G
M
GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L' ETOILE

LOWELL MA

JAN - JUNE 1903

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE OU NEIGE TARD CE SOIR; EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE; PLUS CHAUD DANS L'OUEST DU MASSACHUSETTS.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 2 JANVIER 1903. — NO. 184.

A CETTE saison des bonnes résolutions, prenez la résolution d'acheter au comptant. Epargnez de l'argent et ayez du meilleur en faisant affaires chez

YERXA

223 rue Central. Telephone, 679-3

Patates
Houlton des Montagnes Vertes
95c le minot
25c le peck
Ces patates sont les meilleures qui soient récoltées en Amérique.

Le Meilleur
Beurre
de crème Vermont
31c la livre
boite 5 lbs $1.55.

Bon Beurre
De creme
29c la livre

A propos de
Patates
Pendant les derniers deux mois, nos prix sur les meilleures patates de l'Est ont été aussi bas que pour celles de l'Ouest. La conséquence: notre commerce augmente chaque semaine comme résultat de l'offre de telles valeurs

VIKING OATS
Paquet de 5 livres
Plat dans chaque paquet
20c

Œufs
Frais
23c la doz,
Ou a la Caisse

MEILLEURE FARINE
Yerxa
$4.75 le baril
63c le sac
Quand nous disons la meilleure, nous ne nous trompons pas et vous aurez pour la valeur de votre argent à chaque fois.

Farine Rival, - - -	$4.55 le baril 57c le sac.
Beaux Pois, - - -	10c la boite, 3 boites 25c.
Meilleur saumon rouge d'Alaska,	boite 12c, doz $1.35.
Beau saumon d'Alaska, -	boite 10c, $1.15 la doz.
Bon Ketchup, -	bouteille 10c, 3 bouteilles 25c.
Sardines Américaines, - -	boite, 5c, 6 boites 25c.
Malta Vita (et Force, - - -	10c le paquet.

Pour encore une semaine.

FATALE TEMPETE

(Service spécial de L'Etoile)

Riga, Russie, 2—Cinquante pêcheurs ont perdu la vie dans une tempête qui sévi sur les côtes du golfe de Riga, aujourd'hui.

LE NOUVEAU CABLE

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 2—La première communication échangée sur le nouveau câble du pacifique, est arrivée ici hier, à 11h.30, de Honolulu. La transmission s'est faite rapidement.

CONSTRUCTION HISTORIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 2 — La Old State House, une des constructions historiques de Boston, sera prochainement convertie en une station pour le nouveau chemin de fer souterrain de Boston-Est. D'importantes améliorations seront faites à la bâtisse et un contrat à cet effet a été passé, hier, avec des entrepreneurs. Les travaux devront être finis le 1er juillet.

GREVE D'EMPLOYES DE CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Ohio, 2—Quarante conducteurs et serre-freins de la ligne Detroit Southern, à Jackson, se sont mis en grève, jeudi. Les premiers demandent une augmentation de trois cents. Le trafic local est suspendu depuis le commencement de la grève.

INVENTION PAYANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, Louisiane, 2— M. Thomas Wommack, un planteur de East Baton, paroisse Rouge, dit qu'il a découvert un procédé pour faire le sucre et prétend que son invention causera une révolution dans la fabrication du sucre en Louisiane. Il ne veut pas divulguer son secret avant d'avoir obtenu un brevet mais il assure qu'il fera du sucre de première qualité avec du sirop ordinaire.

PAS ENCORE RETROUVE

John Devine, le vieillard qui est disparu de sa résidence de la rue Mount Hope, il y a déjà quelques semaines n'a pas encore été retrouvé. On croit qu'il aurait succombé dans les bois près de New Boston.

POUR LA VIE

Telle est la sentence infligée à J. W. Blondin --Quelques items des dépenses occasionnées par le fameux proces

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 2—Le juge Stevens a, mercredi dernier, condamné Joseph Wilfred Blondin à l'emprisonnement pour la vie, dans la cour criminelle du comté de Suffolk. Durant la lecture de la sentence, Blondin a conservé le plus grand sang-froid. Nulle émotion ne se lisait sur sa figure.

La salle du tribunal était remplie par une foule de curieux.

Blondin a déclaré qu'il était prêt à recevoir sa sentence et il l'a reçue sans broncher.

Les comtés de Suffolk et de Middlesex ont dû dépenser plus de $25,000 avant la condamnation de Blondin. On dit que lorsque toutes les dépenses auront été payées, le procès de Blondin aura été celui qui a coûté le plus cher de toute dans la Nouvelle-Angleterre.

Voici quelques-unes des dépenses encourues:

Cent quinze témoins furent entendus. Plusieurs d'entre eux furent retenus 12 jours, au taux de $1.25 par jour.

Cent cinquante jurés durant une journée, à $3 chacun, soit $450.

Douze jurés, 14 jours, $504.

Repas pour les jurés, le prisonnier et les officiers, $500.

Dépenses de la cour pour salaires etc., $7,000.

Argent alloué aux avocats de la défense, $1000.

Salaire des témoins, $1,200.

Dépenses de la police pour commotion, $119.16.

Pour frais de voyage de l'inspecteur Chapman, $402.85; Dr J. V. Meigs, $15; Dr F. W. Draper, $500; Thomas F. Carroll, $500; Dr H. F. Harris, $500; G. M. Myers, $50; Ola French, expert en écritures, $125.

Dépenses de F. A. Rhodes, officier de l'Etat, $125; dépenses de F. H. Kendall, $129.88; William U. Watts, $45.47; Frank L. Limbergan, $60; James F. Ormand, $40.

LE CHEVAL PAROLE

IL EST MORT HIER A L'AGE DE 30 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — On a reçu ici, la nouvelle, hier de la mort du fameux cheval Parole, mort de vieillesse au Park Tesedo. Parole avait 30 ans moins une journée. Il avait déjà gagné de nombreux prix alors qu'il appartenait à feu M. Pierre Lorillard.

DANGER DES ARMES A FEU

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — Willie Horax, âgé de 13 ans, enfant du détective Horraxs été hier la victime d'un fatal accident. Son frère et lui s'amusaient à jouer avec une carabine qu'ils ne croyaient pas chargée lorsque le coup partit accidentellement et la balle frappa le malheureux enfant droit au cœur. Il mourut environ 5 minutes après. Son frère qui a tiré le coup fatal est âgé de 15 ans.

VOLEUR AUDACIEUX

Il coupe le doigt d'une femme pour lui voler un superbe diamant

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—Henry Goodman, âgé de 19 ans, a été arrêté, hier soir, vers minuit. Il est accusé d'avoir coupé le doigt d'une jeune femme dans le but de lui enlever une bague montée en diamant évaluée à $1500. L'assaillant n'a pas réussi dans sa tentative et il a été arrêté après une course effrénée dans les rues de la ville. Le policeman qui lui a mis la main au collet a dû user de vigueur avant de venir à bout du forcené qui a employé la plus grande résistance.

Mlle May Matheus, la victime de cet attentat, porte une cruelle et profonde blessure au doigt.

UN BAIN FROID

Au cours d'une cérémonie religieuse à Philadelphie

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 2 — Plusieurs membres d'une dénomination religieuse de la ville assistaient hier à un baptême qui avait lieu sur la rivière Delaware, lorsque tout à coup la glace manqua sous leurs pas et tous au nombre d'environ 50, furent précipités dans l'eau glacé. Remuement des témoins de l'accident, accoururent et sauvèrent les malheureux de leur terrible position.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

O'Donnell & Gilbride Co.

VENTE DE JANVIER DE

Sous - Vêtements

EN MOUSSELINE

Un grand nombre de sous-vêtements jolies et délicates attend maintenant votre approbation. Styles incomparables de garnitures en dentelle et broderie. Chics tissus faits en sous-vêtements divins à des prix bien moindres que le coût du matériel.

Janvier est le meilleur mois pour les dames pour acheter des sous-vêtements, parce que les prix sont moindres et l'assortiment des styles est de beaucoup meilleur qu'en tout autre temps de l'année.

Robes de Nuit	49c a $5.00 ch.
Cache-Corsets	10c a $2.00 ch.
Jupes longues ou courtes	49c a $9.00 ch
Caleçons . .	25c a $1 la pr.
Robes Combinaison	$1.49 a $7 ch.

Nos commis montreront avec plaisir le stock et nous vous invitons à venir l'examiner.

Patrons Butterick

Pour modes simples et pour modes les plus variées, servez-vous des Patrons Butterick.

Pour gravures et descriptions des chapeaux d'hiver et pour suggestions dans les nouveaux habits

Ayez le Delineator pour Janvier.

En vente dans notre département de patrons dans notre magasin

Longs Kimonas pour Dames

Ce sont les habits les plus confortables, les plus commodes et les plus économes pour porter à la maison. Nous en montrons une belle variété faits de diverses couleurs et de patrons divers en bonne qualité de flanellette et garnis en couleur solide

A 98c, $1.49 et $1.98 ch.

Gilets en Eiderdown et Flanellette

Deux bons lots en vente aujourd'hui. Toutes grandeurs, 32 à 44

A 98c et $1.49 ch.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

WELCH BROS.

Plomberie, appareils de gaz et système de chauffage.

143 rue Middle. Tél. 371-4.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs	$1.50
Paquet, 6 lbs	$1.00
Boîte, 3 lbs	55c

Tinette de 30 lbs à prix moindre pour saison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Voulez-vous une maison à conditions faciles?

Des coupes sur la Lakeview Ave., coûtant de $3,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

Occasions en Chaussures pour la Nouvelle Année.

CHAUSSURES D'HOMMES, avec semelle double, et une partie doublée en cuir, pour l'hiver et prix réduit de $2 et $2.50 à

$1 49 la paire

CHAUSSURES D'HOMMES, lacées, en veau satin, toutes grandeurs, et en congress, mais pas toutes les grandeurs, valeur de $1.50 à

98c la paire

PARDESSUS ARCTIC, (over-hoes) pour hommes, valeur de $1.50 à

98c la paire

CLAQUES D'HOMMES, en storm, basses, ou mi-hautes, valeur de 75c à

50c la paire

BOTTINES POUR DAMES, belle qualité en box calf et en chevreau Dongola, valeur de $1.50 à

$1.25 la paire

CLAQUES "ALASKA" en drap, haute et première qualité, vaut 75c

49c la paire

CLAQUES EN CAOUTCHOUC, hautes ou basses, toutes grandeurs,

25c la paire

PARDESSUS "ARTIC" pour garçons, doublés en laine rouge valeur de 75c pour

49c la paire

PANTOUFLES avec semelle en feutre, différentes couleurs, pour dames et filles, valeur de 30c et 40c

25c la paire

Bottes en Caoutchouc pour Femmes, Filles et Enfants, toutes réduites à 98c la paire.

Profitez de ces occasions. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

L'affaire Mathurin

Voici comment l'Evénement de Québec apprécie le verdict du jury dans l'affaire Mathurin qui a été trouvé coupable de meurtre mardi dernier, à Montmagny :

Mathurin a été trouvé coupable!

Ce sont certes pas la faute du juge qui a fait un résumé admirable de cette cause, maintenant célèbre, et qui l'a présenté au jury avec une impartialité qui l'honore.

Seulement le jury n'a pas compris.

Le jury n'a vu que du sang.

Il a prétendu à la simple question que voici: Quelle était immédiatement après le meurtre l'état dominante de l'accusé? Les uns après les autres, ils sont allés lister sur cet obstacle.

Or, des experts qui ne peuvent pas reparaître à cette question, sont-ils réellement des experts? Et que dire quand on répond qu'il est impossible, qu'il est même très difficile et que dans tous les cas on n'est pas en position de résoudre ce problème.

Des experts incapables, avec tous les éléments que leur a fournis la preuve des circonstances qui ont accompagné le crime, d'analyser une situation et d'enfaire jaillir la signification réelle au point de vue de l'état d'âme du prévenu, mon Dieu! quels experts!

Et ce sont de tels experts, raccolés comme un sait, qui sont allés jeter leur nombre, à défaut de leur valeur, dans la balance où se pesait la vie d'un pauvre fou.

Nos protestons au nom de la société.

Il y a dans notre province des spécialistes, des médecins jaloux de leur réputation, qui n'imposent à aucun jury de tous et au choix de la Couronne.

S'il n'y en a pas assez à Québec qu'on les fasse venir de Montréal ou d'ailleurs; on nous importe.

Ce qui importe c'est qu'on cesse, sans retard, un choix qui devient criminel quand il est fait au point de vue de la vile distribution d'un patronage purement politique à un lieu de l'être au point de vue de cette large générosité et saine diffusion de la plus sainte des Justices.

Voilà une réforme qui s'impose. Nous la soumettons à l'attention de l'honorable Procureur-Général.

Nous ne voulons plus de la répétition de semblables scènes. Elles sont simplement disgracieuses et de nature à discréditer l'administration de la justice.

Mathurin en a été la victime.

Ca doit être un affolant.

$3 PAR SEMAINE

Un logis de 7 chambres au No 98 rue Austin, les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank Brogan, 80 rue Mt. Washington. jno

Ménagères canadiennes, ne courez pas le risque de perdre votre réputation de bonnes cuisinières en expérimentant avec des absences à pâtisserie d'une qualité douteuse.

S'il ne vous en coûtait que la perte de votre gâteau ou un petit reproche de votre mari, ne vaudrait-il pas la peine de vous rappeler qu'en vous servant des Essences Impériales vous pouvez éviter tout désappointement. Les Essences de Vanille, de Citron, de Noyau, de Peppermint et de Gingembre ne coûte que 10 cents la bouteille chez votre épicier et à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

LE DECOUVREUR DE L'AMERIQUE

Rien n'est sacré pour les Allemands pas même le nom du continent que nous habitons.

En effet, le comte Mochberg, directeur général de tous les théâtres de la cour pour Guillaume, et célèbre archéologiste, prétend que le nom de l'Amérique est d'origine allemande.

Jusqu'ici l'histoire nous avait enseigné que le Nouveau-Monde fut appelé Amérique par l'Italien nommé Amerigo Vespucci.

D'un autre côté, le comte Mochberg déclare solennellement que le prénom Amerigo Vespucci appartenait à une famille allemande appelée Emmerich ou Haimerich, qui compte encore des descendants dans les districts du Rhin.

Haimerich et Emmerich signifient "Seigneur du logis" et Amerigo n'en est que la corruption italienne.

Il y a encore dans la vallée du Rhin une ville ancienne connue sous le nom d'Emmerich.

Donc le découvreur de l'Amérique, disait en Allemand. Pourquoi pas?

LE VIN IMPERIAL

Est un producteur rapide d'un sang riche et vivifiant, c'est l'ami de la jeune femme pâle et faible. Aussi, il y en a des milliers de cette classe dans Lowell et ailgurs qui ne veulent plus se passer de ce véritable soutien.

Elles vont l'acheter chez les manufacturiers eux-mêmes à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

SOUVERAINS COLLECTIONNEURS

On racontait récemment que la princesse Clémentine de Belgique venait de se mettre avec une rare ferveur à collectionner des timbres comme une simple employée de caisse d'épargne. Nombre de souverains de par l'Europe rassemblent également avec soin les étiquettes postales venant des quatre coins du monde.

On sait que le pape Léon XIII est de ceux-là. Les prêtres catholiques du cachemire, pour flatter cette inclination du souverain pontife, étudient actuellement, en collaboration la collection complète des timbres du Gomme-Cachemire. Ils devaient la lui offrir à l'occasion de son jubilé, mais elle n'était pas encore complète à cette époque. Ils attendront maintenant son prochain anniversaire.

La reine Wilhelmine et le roi de Serbie collectionnent également, mais sans grande passion. Au contraire, le nouveau prince de Galles est un philatéliste consommé, et l'on assure même qu'il jouit en la matière d'une grande autorité.

Le roi de Wurtemberg s'arrêta un moment à Assmannhard, district de Bischwh. lorsqu'il entendit son fils de lui, une mère dire à son gamin:

—Va donc serrer la main à ton parrain! Au vieux monsieur qui se trouve dans la belle voiture!

Intrigué, le roi se retourna et il vit arriver à lui un petit morveux, haut comme une botte, qui lui tendit la main en lui criant: "Bonjour parrain!"

Visiblement réjoui de l'hérédité de son filleul, le roi lui donna une vigoureuse poignée de mains, lui fit remettre quelques thalers et, se tournant vers son entourage:

—En voilà un qui arrivera! fit-il, en riant aux éclats.

Si loin du coeur que soient vos pieds, n'avez-vous pas quelquefois dit que le coeur vous manque, tant est intense la douleur que vous cause un tout petit cor surtout quand on vous pile dessus. Le plus sûr moyen d'obvier à ces désagréments est d'avoir toujours en mains une bouteille de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte; Ings, Lauges, Tordeuses, Bérises à The, Moûtres et Berceuses. Jackson's Tea Store, 66 rue Merrimack.

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre système facile de vous progurer une résidence vous explique comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, nos palais ont 10 chambres et à vues de terre. Prix bas, conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Paiements faciles.

New England Home Buyers' Association, 26 Kolfax Donovan.—Vital Robert, agents. Smith & Cavanaugh, gerants

Bon Marché

Cinquante Cinquante **50** Bonnes Valeurs

Pour vendredi et samedi seulement

BON MARCHE

Rues Merrimack et Kirk

Cinquante Bargains Inapprochables

Bon Marché

Cinquante Cinquante **50** Bonnes Valeurs

Pour vendredi et samedi seulement

Pris au hasard ici, la et partout dans nos nombreux departements. Il n'y a pas un vendredi de profits sur eux. Nous les offrons ce matin a 8 h ures aux PREMIERS ARRIVANTS. Lisez-les attentivement. N'en passez pas un seul. Venez aussi vite que vous le pourrez.

Corps et caleçons pesants pour hommes, devant en satin, toujours 75c, prix de vente ..... 50c.

Ruban étroit—Ruban étroit tout soie et toutes les couleurs, qualité régulière de 2c la verge, prix de vente ..... 1c la verge.

Monchoirs japonette pour hommes, initiales en soie, la meilleure valeur offerte, prix de vente 5c ch. ..... 3c.

Aiguilles à chas d'or, toutes grandeur, prix régulier 5c. Prix de vente 2c par paquet ..... 2c.

Corps et caleçons Jersey en laine naturelle pour dames, valeur de 87c. Prix de vente 19c ch. .... 59c.

Quantité de jolies nouveautés de fantaisie qui se vendaient 25c sont maintenant de 5c ch. ..... 5c.

Corps et caleçons pesants en Jersey pour enfants, valeur de 25c. Prix de vente 15c ch. ..... 15c.

5 volumes de beaux ouvrages reliés en toile, valeur de $1. Prix de vente 49c l'ouvrage ..... 49c.

Dictionnaire son abrégé Webster, nouvelle édition, reliure de peau de mouton, table complète, valeur de $5. Prix de vente $1.50 ..... $1.50.

Cache-corsets pour dames, bonne qualité, coupe parfaite, valeur 20c. Prix de vente 10c ..... 10c.

Cadres à portraits, toutes sortes, valeurs de 10c et 25c, votre choix à 10c ..... 10c.

Gants noirs en cachemire et demi-soie en laine pour dames, valeur de 17c. Prix de vente 9c la paire 9c.

Tours de cou en soie noire, bouts de fantaisie. Prix de vente $1.25 ch. $1.25.

Soie Anglo-en roulean, noire seulement, valeur de 5c le rouleau. Prix de vente 2 pour 5c ..... 2 rouleaux pour 5c

Savon de toilette Floriana de Armour, au savon de 5c, prix de vente 2 1-2c le morceau, 10c la boîte ..... 3 1-2c.

Shams et dessus de meubles, bords de fantaisie, plein grandeur, valeur de 69c, prix de vente 39c ch. ..... 39c.

Toutes nos belles flanelettes, la qualité qui s'est vendue 12½c et 15c la verge. Prix de vente maintenant 6¼c la verge ..... 6¼c.

Les livres Henty, reliés en toile, toujours 25c dans librairies, prix de vente 15c le volume ..... 15c.

50 douzaines de rideaux Lonsdale Holland, couleurs qui ne changent pas, recouverts à l'huile, valeur de 50c et 60c, prix de vente 25c. ..... 25c.

Guêtres Jersey pour enfants, valeur de 75c, prix de vente 49c la paire ..... 49c.

Robes de nuit en flanelette, richement garnies, prix régulier $1. Prix de vente ..... 79c.

Porte-cartes et porte-monnaie combinés, avec ou sans ornements en argent sterling, valeur de $1. $1.25 et $1.50. Prix de vente 50c. ..... 50c.

Ruban en soie de fantaisie, 5 pouces de large, toutes les couleurs, valeur de 19c la verge. Prix de vente 9c la verge ..... 9c.

Parfums Woodworth, valeur de 25c et 35c. Prix de vente 25c l'once ..... 25c.

Veste spéciale de brosses à dents avec manche en os blanc, bonnes soies valeur de 10c. Prix de vente, 5c. ..... 5c.

Bas à côtes en doubles en laine pour enfants, grandeur 5 à 9, valeur de 45c. Prix de vente 10c la paire. 10c.

Claques storm pour enfants, qualité de 25c, vous choisissez maintenant pour 23c la paire ..... 23c.

Crash de soie pour serviettes, fait de soie pure, vente spéciale à 10c la verge, prix régulier 19c la verge. Voyez ce bargain dans notre département de sous-sol ..... 10c.

Robes courtes pour enfants, toutes les couleurs, qualité de 25c et 37c, prix de vente 19c ch. ..... 19c.

Pantoufles de $1 pour hommes, belle pairetas, toujours $1 la paire. Prix de vente 75 la paire ..... 75c.

Claques storm pour dames, valeur de 23c, toutes grandeurs, aujourd'hui à 25c la paire ..... 25c.

Vente spéciale de corsets divers, valeurs de $1 et $1.50, tous les styles, prix de vente, 49c la paire. 49c.

Gants en chevreau piqué, 2 agrafes pour dames, couleurs rouge et tan, pour la rue, valeur de $1. Prix de vente 69c la paire ..... 69c.

Galon noir pour jupes de robes, prix régulier 7c la verge, prix de vente 4c la verge ..... 4c.

Habits Union doublés en laine, pour dames, valeur de 59c, prix de ventes toutes grandeurs 25c ..... 25c.

Robes de nuit en belle mousseline pour hommes, belles garnitures, grande longueur, toujours 50c, prix de vente 39c ..... 39c.

Cordon de soie en mercelisé pour ouvrages de fantaisie dans le département des arts, au vendredi 10c la pelote ..... 10c.

Parlesses bas pour hommes, valeur de 75c la paire, prix de vente 49c la paire ..... 49c.

Vente spéciale de chaussures garnies, qui se vendaient $2.75, $3.50 et $4. Choisissez maintenant pour $1.98 ch $1.98

Vente spéciale de manteaux d'hiver pour dames, valeur de $10, $12.50 et $15, choisissez aujourd'hui à $4.98 ch. $4.98

Dessus et devants de cheminée, valeur de 39c et 59c, prix de vente 24c ch. ..... 24c.

Chaussons en laine pour hommes, en gris, noir, laine naturelle et mélange de bleu, valeur de 15c, prix de vente 12½c la paire. ..... 12½c.

Soie foulard, soie taffetas, soie lavable et soie barrée, se vendait 75c, 98c et $1 la verge, prix de vente 39c la verge ..... 39c.

Mouchoirs brodés et garnis en dentelles pour dames, quelque peu salis et frippés, valeur de 25c, prix de vente 15c 15c

Bas en laine noire et à haut pour côtes pour dames, valeur de 20c, prix de vente 14c la paire. ..... 14c.

Savon Cuticura, morceaux de 25c, spécial, un morceau seulement à chaque client, à 15 le morceau. 15c.

Toutes nos nouveautés de fantaisie dans le département des arts qui se vendaient 25c et 39c disparaîtront vite à 10c ch. ..... 10c.

Damas pure toile blanchi pour nappes, jolis dessins, toujours 89c, prix de vente 39c la verge. ..... 39c.

Claques pour hommes, qualités de 50c et 60c, presque toutes les grandeur, prix de vente 39c la paire ..... 39c.

Corsets pour hommes, qualités de 50c et 60c, presque toutes les grandeur, prix de vente 39c la paire ..... 39c.

Claques pour hommes, qualités de 50c et 60c, presque toutes les grandeur, prix de vente 39c la paire ..... 39c.

Lot spécial de grandes serviettes Huckaback, 21 x 42 pouces, toujours 17c, prix de vente 12½c ch. 12½c.

Grande Dimension Garnis en Nickle **$4.98**

Des celebres poeles a l'huile, Sans odeur et sans fumee, Tous sont garantis.

$4.98 Grande Dimension Garnis en Nickel

Nous venons de recevoir des manufacturiers un autre envoi, probablement le dernier que nous aurons immédiatement l'occasion de vendre à ce prix. Ce sont des mêmes que nous avions au commencement de la saison a 6 50

Voyez nos vitines. CHEZ **ROY & O'HEIR,** Le petit magasin au gros commerce. Vous serez nos clients

C'est une Habitude Chez nous

Nous faisons toujours en sorte de ne pas garder des pardessus d'une saison à l'autre, nous savons qu'il y en a beaucoup qui attendent LA BAISSE DES PRIX pour obtenir DES VALEURS EXTRA pour leur argent

Si vous avez attendu — Voici votre chance.

Pardessus qui se vendaient $ 8.00, Maintenant $6 00.
Pardessus qui se vendaient $10.00, Maintenant $8.00.
Pardessus qui se vendaient $12-$13, Maintenant $10.00.
Pardessus qui se vendaient $15.00, Maintenant $12.50.
Pardessus qui se vendaient $18-$20, Maintenant $15.08.

RAPPELEZ-VOUS que nous laissons toujours la première marque des prix sur nos marchandises et que vous pouvez voir une marque LONA FIDE de réduction pour vous mêmes

RAPPELEZ-VOUS que aux ANCIENS prix ces parde ssus sont meilleurs de confection et de qualité que ceux offerts ailleurs et nous sommes prêts à le prouver au

YANN NIBOR.

Petit Magasin au Gros Commerce

88 rue Prescott—Vis-A-vis la rue Markt.

DONNEZ SIROP DU DR CODERRE AUX ENFANTS EST SURTOUT UN SIROP CALMANT ou CORDIAL OFFERT POUR LES MALADIES DES ENFANTS

LA FIANCEE DU MARIN

Il est parti, mon bien-aimé,
Pour ses trente mois de campagne
Et mon coeur, autrefois pâmé,
Sent un noir chagrin qui le gagne.
Dans mon désespoir,
Je vais chaque soir,
Au bout de la terre bretonne,
Pour penser à lui,
Près du feu qui luit
Sur la mer au chant monotone.

II

Il m'a promis de m'épouser
Au retour de son long voyage.
Mais se va-t-il pas m'oublier
Pendant qu'il est loin du village?
Ah! et Tahiti,
Pays pervertl,
Qui prends nos marins par ses charmes,
Le charmait aussi,
On verrait ici,
Souvent mes yeux gonflés de larmes.

III

Le calme vient! Partout au ciel
Je vois scintiller les étoiles,
Et le phare est d'un éclat tel
Qu'il éclaire au loin bien des voiles!
Hélas! mon ami
Qui n'est plus parmi
Nos rudes pêcheurs de la côte,
Ne rentrera pas,
Ce soir de la-bas,
Pour m'embrasser à marée haute.

YANN NIBOR.

LE GRAND TRONC

Cette compagnie joue certainement de malheur

DEUX DE SES TRAINS SE RENCONTRENT SUR LE PONT VICTORIA

M. Octave Tremblay, conducteur d'un des trains, tué sur le coup

Montréal, 2—En quelques minutes, mercredi midi, le bruit s'est répandu dans toute la ville qu'une affreuse catastrophe comparable à celle de Wanstead, venait de se produire sur le pont Victoria. La nouvelle a créé naturellement une excitation intense qui s'est accrue encore lorsqu'on a acquis la certitude qu'une collision s'était produite.

La collision s'est produite entre deux convois de marchandises qui revenaient lentement de St. Lambert et traversaient le pont Victoria.

La locomotive du second train a tamponné le premier train et a complètement éventré le dernier wagon qui, selon l'habitude sur les trains de marchandises, se trouvait être le fourgon des employés.

La conducteur du premier train, qui se trouvait dans ce wagon au moment de l'accident, a été tué sur le coup. Détail horrible, il a eu la tête complètement arrachée du tronc, et elle a été entraînée et enfouie sous les débris infernes de la catastrophe.

On nous apprend que la victime se nommait Octave Tremblay, et habitait rue Knox, à la Pointe St Charles.

Le cadavre décapité de Tremblay a été transporté à la morgue, après l'accident. La tête était restée ensevelie dans les ruines. Le défunt laisse une femme et des enfants.

L'accident a été causé par un arrêt subit du premier train, lorsque le second était à une distance insuffisante pour pouvoir stopper.

Les débris ont complètement obstrué la voie, et conséquemment plusieurs heures les trains ont été incapables de circuler. L'obstruction a été subséquemment compliquée par un commencement d'incendie dans les débris, que les employés ont été appelés à venir éteindre.

On a retrouvé dans les ruines la montre de l'infortuné Tremblay. Elle marquait exactement 11h12½ minutes. C'est probablement l'heure précise où s'est produit l'accident.

C'est à 11.15 hre que le tamponnement s'est produit.

Deux autres marchandises se sauvaient de très près en traversant le pont Victoria. On dit que le second avait eu ordre d'arrêter à St Lambert, mais nous n'avons pu vérifier ce détail.

En tout cas, un tamponnement terrible s'est produit sur le pont au cinquième ou sixième pilier du côté de St Lambert. La locomotive du second train a frappé les derniers wagons du premier convoi.

Six wagons ont été plus ou moins massacrés, le fourgon des employés a été complètement détruit, et le conducteur Tremblay, qui était à ce moment à faire le rapport qu'il devait présenter à Montréal, a été tué du coup.

Tremblay était âgé de 43 ans.

Le fourgon aux employés a été complètement détruit par le feu qui s'est aussi communiqué au cabiler du pont. Mais à cet endroit, on réussi à l'éteindre assez rapidement.

A NOS CLIENTS

La New York Optical Co., 27 rue Bridge, désire vous remercier cordialement de votre patronage pendant l'année 1902. Elle réalise que ses clients lui ont grandement aidé à mériter le nom de plus grands et meilleurs parlors d'optique à Lowell. Comme tels, nous ferons notre possible pour mériter la confiance du public acheteur. Afin de prouver notre reconnaissance pour le patronage du passé, nous avons inauguré une offre de janvier où les yeux seront examinés gratis et des lunettes fournies pour la moitié de leurs prix réguliers

PAR LE GAZ

M. Marcel Desmarais, un homme âgé d'environ 45 ans, a été trouvé presque asphyxié par le gaz. Il demeurait au no 16 rue Decatur. Il a été trouvé par Mme Emma Durand qui, en vaquant au soin de son ménage, a trouvé M. Desmarais inconscient.

Les Drs Roy et Rochette, appelés en toute hâte, ont prodigué leurs soins à M. Desmarais.

L'EGLISE ST PIERRE

La dédicace de l'église St Pierre aura lieu en mai prochain, c'est ce qu'ont décidé les francs tenanciers lors d'une réunion tenue mardi dernier.

STATISTIQUES

Durant le mois de décembre, nos pompiers ont été appelés 47 fois à des incendies.

MERVEILLEUX MAIS PAS NOUVEAU

Votre mère et votre grand'mère ont probablement mis en usage les propriétés curatives de l'Ecorce de Pin Blanc et aussi du Goudron pour guérir les maladies pulmonaires et personnes qu'en cela elles n'étaient pas sages?

Ces deux substances avec d'autres non moins efficaces entrent dans la composition du fameux **Sirop Impérial** pour le Rhume, et dont les propriétaires se font un plaisir de publier ci-dessous la formule en entier:

Extrait d'Ecorce de Pin Blanc.
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage.
Essence de Goudron purifié.
Comme d'Epinette Rouge.
Essence de Bourgeons de Liard.
Sucre Candi.
Miel Clarifié.
Rum, Ste Croix.
Liqueurs Aromatiques.

Le tout est habilement mélangé, puis macéré et filtré suivant les règles de l'art pharmaceutique. Tous les ingrédients employés sont de la plus grande pureté. Ils sont choisis et préparés par un procédé tout spécial.

Le succès obtenu jusqu'ici avec le Sirop Impérial, est vraiment phénoménal. Les commandes qui affluent chaque jour chez les propriétaires se multiplient dans des proportions étonnantes.

Pour être sûrs d'avoir le véritable Sirop Impérial voyez à ce que l'empreinte d'une couronne impériale figure en tête de l'enveloppe extérieure.

Il se vend en grandes bouteilles de

PELLETIER & LEDOUX

Nous commençons, demain, samedi, une grande vente à réduction sur toutes les marchandises d'hiver telles que manteaux de Dames et d'Enfants, collerettes de toutes espèces, chapeaux garnis et autres et plusieurs centaines de verges d'étoffes à robes pesantes seront aussi sur la liste pour être réduites considérablement.

Manteaux pour Dames

Noir et couleur seulement, en kersey, faits avec collet de velours 27 pcs de longueur, bien de mode il n'en reste que quelques uns, il faudra se hâter pour les avoir aux prix suivants :
Ceux valant $7;50; vous pouvez les avoir à $5 49
Ceux valant $8.98, vous pouvez les avoir à $5 98
Ceux valant $9 50, vous pouvez les avoir à $6 49

Collerettes pour Dames

Il nous reste encore un bon assortiment de collerettes en peluche et drap avec garniture ou unies longueur de 30 pcs tout le stonk de cette saison, vous pouvez les avoir à 25 pour-cent de réduction.

Chapeaux garnis

Examinez notre vitrine; voyez nos prix, nous ne voulons pas avoir un seul chapeau en stock quand nous prendrons l'inventaire il faut les faire disparaître le plus vite possible.

Manteaux pour Enfants

Faits en Eiderdown blanc, rose et bleu, gâle et rouge, dans les prix suivants : $1.50, 249, 2.98. Les prix de vente sont $1.25, $1.98 et $2.25

Autres manteaux faits en étoffe de couleur bleu foncé, brun et rouge. Toujours vendus $3 49, $3 98 et $4.49. Réduits à $2.75, $3.00 et $3 49

Encore quelques manteaux de velours pour être sacrifiés. Ne manquez pas de vous présenter de bonne heure taudis que l'assortiment est bon

Nous avons un lot d'étoffes à robe de fantaisie achetées à très bas prix, nous voulons faire profiter notre nombreuse clientèle de cette aubaine.
Choix extra à 12 1-2c, 17c, 19c, 25c, 39c la vg

PELLETIER & LEDOUX

512 ET 514 RUE MERRIMACK.

IL ETAIT CONDAMNE

James T. Reilly dit comment la Father John's Medecine l'a guéri de la pneumonie.

M. James T. Reilly, de Kellogsby, Conn., écrit:

"Carleton & Hovey Co.,
Lowell, Mass.

Messieurs—Je crois que le Father John's Medicine est un remède que tous devraient connaître et avoir chez eux. Jamais je n'en manque et jamais je n'en manquerai. Si jamais un homme a été abattu par une grippe d'un an et demi de durée et de pneumonie, suivie d'un rhume que je crois incurable de décrire et d'énumérations que je le fus. Je ne pouvais dormir la nuit et étais incapable de manger. J'avais perdu tout espoir. Les médecins ne me soulageaient aucunement et les médicaments condensés à nourrir. Après avoir pris six bouteilles de Father John's Medicine, je retournai à l'ouvrage. Six fois est disparue et je n'ai pris d'hémorragie.—Dites messieurs à la Father John's Medicine. J'ai essayé des centaines de ces soi-disantes cures sans soulagement aucun." (Signé) James T. Reilly."

4 onces pour 25 cents chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, Rochette et Deliele, pharmaciens chimistes, 622 rue Merrimack

LE PRIX D'UN ROMAN

La période de 1825 à 1850 fut, dans le sens matériel du mot, l'âge "d'or" du roman. On s'arrachait à coups de billets de mille les productions d'Alexandre Dumas, d'Eugène Sué, de Frédéric Soulié, etc. Mais aucune n'atteignit la cote du "Juif Errant", d'où est tiré le drame que l'Ambigu vient de reprendre.

L'auteur des "Mystères de Paris" était riche, très riche, mais, comme Dumas père, il aimait assez à jeter l'argent par les fenêtres. Après le succès prodigieux des "Mystères de Paris", M. Paulin, qui était à la fois directeur de "l'Illustration" et éditeur, offrit 50,000 francs à Eugène Sué pour son prochain roman.

Eugène Sué écrivit le "Juif Errant". Aussitôt Armand Bertin se précipite et offre 100,000 francs.

— Le roman est à M. Paulin pour 50,000.

— Bien, répondit Bertin, on vous laissera les 50,000 à M. Paulin.

C'est ainsi qu'intervient Emile de Girardin.

— 100,000 francs? Allons donc..... Votre 150,000, ou remboursez-les à M. Bertin.

L'affaire allait se conclure quand survient Louis Véron qui offre 200,000 francs et exige le "Juif-Errant" pour le "Constitutionnel".

Un amateur s'amena à calculer que 200,000 francs pour un "Juif-Errant", c'était un joli denier. Le Juif-errant ne dépensait que cinq sous par jour: il aurait pu avec ses deux cent mille francs vivre 2,191 années 9 mois et 12 jours. Eugène Sué dépensa les 200,000 francs en moins de temps que ca. Le théâtre et les reproductions lui rapportèrent un autre mon lotte sonnante, et ses héritiers touchèrent encore cette année de jolis droits à l'Ambigu.

Le palmier peut vivre 250 ans; le lierre 450; le châtaignier 800; le chêne 1,600 et le bois d'if 2,880.

NEW YORK Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN

Grande Vente De Liquidation De Janvier

Commence Aujourd'hui

Manteaux, Habits Tailleurs, Collerettes, Jupes Corsages, Fourrures etc.

A d'immenses réductions des prix anciens

Manteaux

$6.98 Nous avons choisi dans notre assortiment environ 100 manteaux dont les anciens prix étaient de $10.00 et $13.50 et nous les offrons à cette vente à $6.98 chacun. Sont tous doublés en satin et tous de beau tissu Kersey en style Norfolk, coupe serrée ou laxe en noir ou couleurs; tant qu'il en aura à **$6.98 chacun**

Habits-Tailleurs

Habits tailleurs, $10 ancien prix $18.50.
Habits tailleurs, $12 50 ancien prix $21.50.
Habits tailleurs, $14 50 ancien prix $25.00.
Styles de la confection de cette année, nous les avons réduits afin de faire de la place pour nos marchandises du printemps.

Peignoirs

49c réduits de $1.25; en flanelette et percale.

Corsages

89c réduits de $1.50 et $2.50, flanelle française dans toutes les couleurs.

$2.98 chacune pour jupes de sorties, oxford et mélange de gris, coûtures ouvertes et garnies avec boutons, valeurs de $5.00.

Fourrures

Manchons et boas à la moitié des prix anciens.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Lowell Opera House

Corse Payton's Stock Co

MATINEES
Vendredi..... Private Secret
Samedi matinee..... The Night in a Barroom.

SOIRS
Vendredi..... Anarchy and Beyond
Samedi..... Over the Hills to the Poor House

Prix pour Soirs: 10, 20, 30c
Prix pour Matinée: 10, 20.

LUNDI, 5 JANVIER
MATINEE ET SOIRS
UNCLE JOSHSPRUCE BY
REGARDEZ POUR LA GRANDE PARADE
FANFARE DE FEMMES
PRIX—Matinee, 10 et 20c
Soirs, 10c, 20c, 30c
BILLETS EN VENTE
JEUDI SOIR, LE 8 JANVIER
HARRISON BROS. MINSTRELS

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey.....Gérant.
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
"The Doings of Mrs. Dool y"
Par George W. Monroe.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbreads, Irish, Rye Sherwood, Brasdies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité Téléphone 108-5

Vous ne pouvez demander rien au fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes par téléphone promptement au No. 61 ou Middle 700 168-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1135-
Guérit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 cents. Vend 50 cents.
Fabrique par O. L. Bickum — Haverhill, Mass

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.
Bière Jones et Anheuser Busch; Whiskey Old Tyme et Hayward. Vente aux tels.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le meilleur cantalbrien, le meilleur lunch et table d'hôte de toute la ville.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CAROT
Choix de liqueurs, Vins, Bière pour les fêtes
Agents Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard
Tout notre vin de Champagne à 40c
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42-3.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines de liqueurs, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tel. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drion, commis.

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois à l'emploi de la Thompson Hardware Co., a ouvert un nouveau magasin de quincaillerie au No 11 rue East Merrimack

11 rue East Merrimack
Il a une belle ligne de Coutellerie à Rasoir, Ciseaux de poche et de table, Patins, Scies Hachoirs, Couteaux anglais, etc., etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 2 janvier 1903

Nous venons de quitter l'année 1902 qui a été féconde en événements extraordinaires tant heureux que malheureux. En effet, pendant que tout l'empire britannique était couvert de deuil par suite de la mort de notre roi, la France, sa fidèle alliée, déplorait la destruction complète d'une des plus belles villes de ses colonies. La terre en elle-même ne semble pas avoir été épargnée et ce n'est qu'à peine si la ville de St Pierre épargnée par la mort, succombait aux tremblements de terre qui ont abattu sur

A NOS PATIENTS ET PRATIQUES

Nous désirons vous remercier cordialement de votre patronage pendant l'année 1902. Nous réalisons et apprécions que vous nous avez aidé à mériter le nom de

Plus grands, plus recommandables et meilleurs parloirs d'optique à Lowell.

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

— On dit que McLachlin Frères, d'Arnprior, viennent d'acheter pour près d'un million de pinèdes, les limites d'Alex. Barnet sur la rivière Petawawa.

— La Cour d'Appel de l'Ontario dans la cause de la ville d'Ottawa contre la Ottawa Electric Company a décidé que la ville ne pouvait pas contraindre la compagnie à prolonger ses voies sur les rues Elgin ou Bell et en plus qu'il était illégal de transporter du fret des moulins Edwards à la gare centrale par voie électrique sur les deux voies.

— Le gouvernement provincial Wood ou Yukon a fait rapport aux départements de l'intérieur que l'on vient de découvrir de l'eau dans un puits à une profondeur de 216 pieds dans le cripple Creek district sur la rivière Hunker, Bonanza et Granger. Le conseil du Yukon a aussi autorisé l'entreprise dans l'intérêt des mineurs et 50 hommes sont été employés.

Il est aussi de 300 à 1,000 gallons d'eau à la minute. Le thermomètre était tombé audessous de zéro. Il va être formé un énorme glacier. Le torrent d'eau menaçait de détruire Hunker City. Aux dernières nouvelles on essayait de maîtriser le torrent. Si l'on réussit, ce sera la plus belle révolution dans les opérations minières du Yukon. On prend des moyens de distribuer cette eau dans toutes les exploitations du district.

— Le juge Rochon a donné gain de cause à Mme Cloutier de Buckingham, qui demandait une séparation de corps et de biens de son mari en expropriété et la remise des biens qu'elle avait apportés à la communauté. Le savant juge a démontré la culpabilité du défendeur et plaida en faveur du mariage établissant à raison de ses vœux religieux.

MONTREAL

— C'est maintenant une chose définie. M. Joseph Rodier, c.r. sera proposé en appel à la Cour Suprême, par le gouvernement fédéral et jusqu'à ce jugement des tribunaux jugea Taft en Cour Supérieure, ne peut en aucune façon lui faire perdre ses droits politiques. Cette nouvelle nous est confirmée par Mre Salomon Roy, avocat de M. Brunet.

— Robert Thomas Cochrane, âgé de 33 ans, a été trouvé mort dans son lit au No 167 rue Alexandre, 8e Compagnie. Le jeune homme souffrait depuis deux ans de la phtisie. On attribue cette mort soudaine à cette terrible maladie et le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête à ce sujet.

SOREL

— Une cause en Cour Supérieure qui a vivement intéressé l'opinion publique depuis plusieurs mois, celle de A. L. Beauchemin & Cie vs Lamoureux & fils, pour injonction interlocutoire contre un bref qui avait été émis relativement à certaine partie de terre en dehors de la cour.

Cette cause fut fameuse par le nombre des témoins cassés qui furent appelés et aussi par le nombre d'avocats qui y prirent une part active. Parmi ces derniers citons pour les demandeurs, MM. De Boucherville et Julien, Ethier et Lefebvre, J. B. Plamondon, Geoffrion, Beaulieu, Cardinal et Lavergne et St Germain. Pour la défense, Mre J. B. Brossard, de Sorel, et ratification Mre Brossard, de Montréal. On ne rappelle que c'est un cousin de ce procès que la défense fit émettre un bref de récusation contre l'hon. Bowler, sa propre nièce, qu'il aime tellement depuis longtemps déjà. Cet incident, Mlle Célina Harbour, qui l'aime également, n'avait fait aucune résistance à la proposition de mariage de son oncle.

Mais la mère de l'enfant ne l'entendit pas de la même oreille et, en apprenant la nouvelle du mariage secret, fit arrêter les deux amoureux.

La fillette fut rendue à sa mère, mais Thivierge devra subir un procès devant la cour supérieure. Il a été reconnu en liberté provisoire sous un cautionnement de $500.

PROVIDENCE, R. I.

— John Proulx, un homme d'une quarantaine d'années, est mort à l'hôpital du Rhode Island, des suites des blessures qu'il a reçues en travaillant, le 10 du mois courant, et qu'il croit que quelqu'un a été longtemps exposé après avoir été blessé.

Proulx habitait Centreville, où il laisse une veuve et une famille dans le deuil. On le transporta de ce village à Providence le 10 décembre, et depuis lors il était entre la vie et la mort.

Proulx était au service de la Treat Cotton Company, au Centreville. Le jour de l'accident, il se rendait à la manufacture. Il faisait alors un froid intense.

On suppose que, transi, il est tombé du siège de son véhicule, lequel lui aura passé dessus. Quoi qu'il en soit, on le trouva étendu, sur la route. Des médecins ne tardèrent pas à constater qu'il était dangereusement blessé.

On l'emporta au plus vite à l'hôpital du Rhode Island, où il reçut les soins que requérait son état. Mais en dépit des efforts des médecins, il baissa de jour en jour jusqu'à ce qu'il rendit l'âme.

La famille du défunt a été instruite du triste événement, et la dépouille mortelle de Proulx a été transportée à Centreville, pour y être inhumée.

WOONSOCKET, R. I.

— Les funérailles et la sépulture de feu Mlle Anna Trépanier, décédée samedi dernier, rue Willow, ont eu lieu au Précieux-Sang. Le service a été chanté par le Rév. M. E. Caron.

Le cortège qui a conduit les restes mortels de la défunte au cimetière était considérable et l'on remarquait une nombreuse délégation du Cercle Josephine composée de Mmes Arthur Morin, Casimir Leclaire, Miles Alice Latraverse, Al. Duval Al. Dion, Louis Fontaine, Philomène et Célina Hébert.

Les porteurs étaient MM. Hubert Trépanier, Cléophas Cossette, J. B. Crépeau, Georges Marchand.

PAWTUCKET, R. I.

— Dimanche, à l'issue de la messe, il y a eu une assemblée de paroisse, sous la présidence de M. Alfred Poirier, dans le but d'organiser un grand bazar au profit des œuvres paroissiales. Il fut décidé qu'un comité de tous les présidents des différentes sociétés nationales et religieuses soit nommé pour voir à l'organisation.

Le bazar commencera le 16 février et se continuera jusqu'au 24 du même mois et aura lieu dans la salle Cadieux, rue Wesmoreland.

Il y avait beaucoup d'enthousiasme et M. le curé Massicotte en est justement fier et content.

ARTIC, R. I.

— Les funérailles de M. Augustin Boucher, décédé samedi dernier à la demeure de sa fille Mme Joseph Thibaud de Centreville, ont eu lieu à l'église St Jean-Baptiste, la messe de Requiem a été chantée par M. Tabbé Bourgeois. A l'issue de la cérémonie funèbre, le corps a été conduit au cimetière St Joseph. Le cortège était nombreux. Voici les noms des porteurs: Joseph Boucher, Augustin Boucher, Sr., Augustin Boucher, Jr., R. A. Boucher. Le défunt était âgé de 78 ans. Son épouse lui survit.

FHMMHH MHMH FR MH MHMHS

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

Quelques raisons qui expliquent la popularité de la pharmacie Rochette & Delisle:

1o. D'un y tient le plus fort assortiment en il gues pures, articles de toilette choisis, parfumerie élégante, remèdes brevetés, instruments orthopédiques.

2o. Les clients y sont servis avec empressements, courtoisie et honnêteté.

3e. Le département des prescriptions est sous la plus stricte surveillance de pharmaciens chimistes expérimentés qui se sont depuis longtemps acquis la confiance du public et surtout des médecins.

4o. Les prix que l'on y charge sont invariablement raisonnables.

LOWELL PHARMACY
632 Rue Merrimack.

LES FETES SONT FINIES

MAIS NOUS FAISONS ENCORE DES JONCS POUR 1903.

La seule place de la ville ou vous pouvez vous procurer le jonc sans soudure de FORD.

Jonc de mariage faits de monnaie d'or des Etats-Unis.

18 carats $1.25 le dwt.
14 carats $1.00 le dwt
10 carats 0.75 le dwt.

Nos jonc de mariage portent notre marque de commerce (W. H. F.) comme garantie.

Les clients peuvent aussi jouir du plaisir de voir confectionner leurs jonc

—CHEZ—

W. H. FORD,

Bijoutier-Manufacturier,

581-583 RUE MERRIMACK.

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis $22.00
Sofa (couch) depuis . . . $5 00
Chaise (Morris) depuis . . . $5.25
Chaise Berçante depuis . . . 90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.

300 RUE AIKEN.

Bargains Speciaux

Châles, Mouchoirs, Sacs et Porte-monnaie, pour le Jour de l'An.

Achetez vos cadeaux maintenant et épargnez de l'argent.

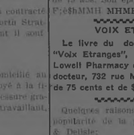
W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Quartiers-Généraux pour Lainages.

NE CROYEZ-VOUS PAS QU'UN

KODAK



Ferait plaisir à votre enfant comme cadeau de Noel ? La photographie joint l'utile à l'agréable et l'achat des accessoires qui s'y rattachent est moins dispendieux que celui d'autres articles qui ne sont pas aussi utiles ou instructifs

La Pharmacie ROCHETTE & DELISLE

Tient une ligne complète d'instruments photographiques qui coutent depuis 80 cts en montant. Ne manquez pas de visiter ce département de la LOWELL PHARMACY, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous intéressera.

Votre enfant souffre-t-il des vers? Il est facile de l'en débarrasser, à l'aide des PASTILLES IMPERIALES à la Santorine. Leur usage n'entraine aucun danger. Elles sont préparées pour enfants de tous les âges. Directions complètes avec chaque boîte. En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Un bon cocher (coachman) pour s'occuper de deux chevaux. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 311 rue Aiken. c. 27 d. 1 s o

A LOUER—Belles logis de 4 chambres et 1 de pour semaine ou mois à 81, excellement marchant angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc, 81 Aiken Ave.

A VENDRE—Bonheur vert et de la corde Creuset en fer. Roulins de 4 à 5 lanières pour 81 de 7 lanières moyen. D. Cyr, 231 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité, 3 chambres avec une de son lumière du nord, lumière du côté et du plafond, jouissance d'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments, il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tin-type, et on le donne, on pourra avoir un logis pour les artistes avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Fairmax Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

MAISON DE PENSION — Nouvelle maison de pension No 41 rue Jackson, près du Canal des Bois. Bonne pension et chambres à louer 7 JANV

SIROP DE GOUDRON
D'Hulle de Foie de Morue et de Hypophosphites
DE BILODEAU FRERES
Guérit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Maux de Gorge, la Grippe, le Croup, l'Asthme et toutes les Maladies de Poitrine.
GRANDE BOUTEILLE 35c.
En vente par tous les pharmaciens et épiciers

Bois de Corde à Vendre

Bois franc rondins, 84 la corde. Bois-mou, rondins 82 50 la corde. Bois franc 84 la corde. Slabs $3 la corde. Bonleau vert $4 la corde.
LEGER MARTOT, 16, rue Moody.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Bon Maine. B. KEARNS

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

N'attendez pas

Donnez votre commande

Gateaux,
Crême
ou
Bonbons.

Harry Richardson,

26 rue MERRIMACK

Téléphone 284-4

Lowell Business College

Edifice Rourke, Merrimack square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont primés aux états-Unis. Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

A BERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux à louer
Tél 441-4.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
EDIFICE MERRIMACK.
Complet $1.20, habit et veste 81; habit et pantalons 81; Pardessus, 81.0 Habits de dessous, 80c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et reparage par le professeur Marchbolics (vieux salon, Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop

50c Véritables rasoirs Wallace pour montres, garantis pour deux ans, montres nettoyées par horlogers, réparées, argentées, dorées aux plus bas prix. On paye comptant pour un vieil or et un argent. WALTHAM WATCH REPAIRING CO. 175 rue Middlesex. Ouvert le soir 2 JANV

LE SECRET DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 60.

Depuis, des lettres étaient arrivées, non plus de Saint-Savinien, mais de Paris.

Elles n'étaient plus signées "Clara" mais bien "Romain Gautret", avec un paraphe magnifique.

Autant les premières étaient alambiquées, prétentieuses, autant la duplicité et le mensonge, autant les deuxièmes étaient simples, honnêtes, reconnaissantes et enthousiastes.

Pâquerette était un amour d'enfant! Adroite comme une fée.

Et vaillante, si honnête, et loyale! Sa venue au pauvre foyer était une bénédiction.

Elle avait apporté l'aisance et la joie.

En plus, elle servait de vivant exemple au fils de l'agent de police, Lucien, un bien brave petit... mais si paresseux... qui n'avait de goût que pour son violon, sur lequel il eut passé ses jours et ses nuits, si on n'y eût mis ordre.

Mais Pâquerette le forçait à travailler.

Elle lui faisait honte de sa paresse. Et comme elle était fine et intelligente, plus que pas une, elle l'obligeait avec lui de soigner, sous prétexte de parfaire son instruction complète.

En réalité pour amener Lucien à étudier et à apprendre.

Elle réussissait. Ils ont le père et la mère avaient échoués.

Le jeune homme était maintenant en train d'accoucher tout ce qui lui manquait.

Quand au métier manuel de Pâquerette, il allait bon train également.

Mme Goutret était sur la route pour en faire une ouvrière hors ligne pour le métier et le montage des fleurs.

Or comme à ce métier on gagne de bonnes journées, l'agent de police dans plusieurs lettres, surtout dans les dernières, proposait à M. Marc Francois de cesser le montant des trimestres qu'il envoyait.

Il avait dû y avoir traité de générosité entre eux.

Gabrielle le devinait.

Il était allé trouver aux Gautret de s'illusionner et de penser que Pâquerette était tout à fait leur fille.

Ils s'attachaient tant à elle.

La fillette en grandissant était si bonne, si intelligente, si affectueuse.

Oh! dans son genre, sans grande expansion, mais elle leur donnait tant de preuves de sa tendresse.

Et puis, elle était si fière.

Sans sa reine. Il y eut un moins d'distance, crois-tu, mais il semblait à l'agent de police qu'elle les eût atmés davantage.

Les lettres gens! murmura à plusieurs reprises Gabrielle. Les larmes aux yeux.

Et comme la dernière lettre de Romain était datée à peine de quelques mois, elle pensa:

—Oh, Pâquerette est en paix, en sûreté là-dedans. Elle y est aimée, soignée, choyée, elle peut attendre. Je vais d'abord me consacrer à celui qui nous est encore cher. Je dois sauver la vie du maître bien-aimé qui m'a traitée en fille.

Je dois sauver l'honneur du fiancé qui m'adore et qui n'a plus que moi. Ayons, pour cela, confiance en la miséricorde de vous et je deviendrai votre petite mère et votre amie.

Elle se promit d'envoyer au plus tôt le montant de la somme.

Puis elle remit les papiers en ordre dans le tiroir, referma soigneusement l'imperceptible serrure et éteindit sur la tablette les buvards les plumes les portefeuilles, enfin tous les menus objets qui avaient égaré l'attention du procureur qui l'égaraient peut-être encore.

Fin de la deuxième partie.

TROISIEME PARTIE

LES TOURS DE NOTRE-DAME

I

RIEN!

Il est inutile de le faire souffrir, avaient dit du docteur Barrère les médecins confrères, appelés en consultation auprès de lui.

Son coma est très profond, son insensibilité trop absolue, les sources vitales de la vie sont atteintes.

On le torturerait pour rien!

Avant trois jours, il aura fini de vivre.

Les vieux paysans déclarent:

"Il vaut mieux être condamné par les hommes que par Dieu."

En effet, les trois jours s'écoulèrent et le pauvre malade vivait encore.

Son état ne s'était pas amélioré.

Ni la parole, ni même la connaissance ne lui étaient revenues.

Il poussait de temps en temps quelques cris inarticulés, et c'était tout.

Son œil atone et inconscient roulait dans son orbite, ne se fixant sur rien, demeurant hébété.

De plus, la paralysie, la paralysie terrible, était emparée de tout le côté droit.

Des convulsions de temps en temps le secouaient, mettaient une écume abondante au coin de ses lèvres jadis si soigneusement rasées, à l'expression indigente, quoique un peu ironique et quelquefois si fière.

Tout cela désespérait Gabrielle.

Devenue, elle le soignait, ne le quittant jamais.

Le découragement l'avait envahie.

Mais aux moments les plus pénibles, une petite main souple s'appuyait sur son épaule, de grands yeux clairs et doux se fixaient sur les siens, et la voix de cristal d'Hélène murmurait:

—Il vit! qui sait ce que te garde l'avenir. Dieu est juste! Il ne te laisse pas cet espoir pour te l'arracher impitoyablement un jour, ce serait trop cruel! Attends, attends. Ne perds pas courage. Dans cette pauvre dépouille de vie sont peut-être le salut et la réhabilitation de Michel...

Et ces simples mots remettaient Gabrielle sur pied, lui rendaient son énergie, sa volonté, son courage.

Enfin on put, un soir, très tard, à la nuit, transporter le docteur Barrère aux Sources.

Y serait-il mieux que chez lui?

Il se trouvait dans un état à ne point sentir le déplacement.

Mais la jeune fille voyait dans ce transport le moyen de le soigner elle-même, en s'occupant toutefois de l'autre, de celui qui lui tenait si profondément au cœur.

Elle emporta tout ce qu'il y avait de précieux chez le malade: les titres, les valeurs, surtout ce qui concernait Pâquerette.

Elle forma soigneusement les tiroirs et les meubles, puis elle fit venir Manette.

—Vous venez à demeurer dans cette maison. n'est-ce pas? lui demanda-t-elle.

La vieille femme, toujours fouineportable, poussa quelques cris.

—Mais c'est ossaiment la mienne, s'écrit-elle, depuis trente-huit ans que j'y suis!

—Non, dit mademoiselle de Saint-Amand, avec un peu de sécheresse, ce n'est pas chez vous! ici.

Ce ton sonna mal aux oreilles de Manette, qui, maintenant, répondit direc:

—Ah! si ce pauvre monsieur entendait ça!

—Taisez-vous, dit péremptoirement Gabrielle. Il n'a donné par écrit l'ordre de vous renvoyer implicitement.

—Lui! lui! fit-elle suffoquée.

Eh bien! découvez-vous pour les gens, c'est du beau!

—Je ne l'exécuterai pas, est ordre au moins encore. Mais si, par malheur, vous me désobéissez une seule fois, ce sera pour vous le départ immédiat et de l'oublier pas.

Subitement Manette devint tout miel tout sucre.

—Que mademoiselle parle dit-elle; que dois-je faire?

—Rester la gardienne de la maison sans y laisser pénétrer âme qui vive. Ne pas aller bavarder au dehors, tenir tout en ordre sans toucher à rien.

—C'est fait.

—A ces conditions vos gages resteront les mêmes; votre situation sera celle que vous avez toujours eue. Je vous remettrai de l'argent vous m'en rendrez compte.

La vieille hésita, et, les yeux luisants, elle finit par dire:

—Mademoiselle, alors, va me donner la clef de la cave. Ce n'est pas tout de manger il faut notre un tout petit brin

—Oh cet elle, cette clef?

—Dans le bureau de monsieur

—Ah! comment réglait-il votre vin alors?

—Il serait six bouteilles tous les dimanches, fit-elle très vite.

Puis, se reprenant, elle ajouta:

—Je me trompe n'était dix.

Mais, le bois et per Mademoiselle ferait bien mieux de me laisser la clef.

Depuis trente-huit ans, si l'on ne peut pas avoir confiance en moi alors?

—Non, dit Gabrielle fermement, je n'ai pas confiance en vous pour le vin. Dans votre intérêt en que j'abuse.

—Mais c'est ossaiment la mienne, s'écrit-elle, depuis trente-huit ans que j'y suis!

—Non, dit mademoiselle de Saint-Amand, avec un peu de sécheresse, ce n'est pas chez vous! ici.

Ce ton sonna mal aux oreilles de Manette, qui, maintenant, répondit direc:

—Ah! si ce pauvre monsieur entendait ça!

—Taisez-vous, dit péremptoirement Gabrielle. Il m'a donné par écrit l'ordre de vous renvoyer implicitement.

—Lui! lui! fit-elle suffoquée.

Eh bien! découez-vous pour les gens, c'est du beau!

—Je ne l'exécuterai pas, est ordre au moins encore. Mais si, par malheur, vous me désobéissez une seule fois, ce sera pour vous le départ immédiat et de l'oublier pas.

Subitement Manette devint tout miel tout sucre.

—Que mademoiselle parle dit-elle; que dois-je faire?

—Rester la gardienne de la maison sans y laisser pénétrer âme qui vive. Ne pas aller bavarder au dehors, tenir tout en ordre sans toucher à rien.

—C'est fait.

—A ces conditions vos gages resteront les mêmes; votre situation sera celle que vous avez toujours eue. Je vous remettrai de l'argent vous m'en rendrez compte.

La vieille hésita, et, les yeux luisants, elle finit par dire:

—Mademoiselle, alors, va me donner la clef de la cave. Ce n'est pas tout de manger il faut notre un tout petit brin

—Oh cet elle, cette clef?

—Dans le bureau de monsieur

—Ah! comment réglait-il votre vin alors?

—Il serait six bouteilles tous les dimanches, fit-elle très vite.

Puis, se reprenant, elle ajouta:

—Je me trompe n'était dix.

Mais, le bois et per Mademoiselle ferait bien mieux de me laisser la clef.

Depuis trente-huit ans, si l'on ne peut pas avoir confiance en moi alors?

—Non, dit Gabrielle fermement, je n'ai pas confiance en vous pour le vin. Dans votre intérêt en que j'abuse.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Earrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS

Voulant discontinuer à faire des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en main au prix coutant.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

difficultés pour les éclaircir.

Au nombre de ces dernières se trouvait la plus grave.

Gabrielle de Saint-Amand, cette créature de loyauté, de franchise et d'honnêteur, persistait plus que jamais à croire que le crime devait avoir été commis par Armand Breulhet ou à son instigation.

Cette opinion, elle ne l'avait dite qu'un juge d'instruction, et encore, à dire vrai d'une façon si peu nette, si peu qu'elle avait une illimitée confiance.

Mais que M. de Précontal avait donc été impressionné par toutes les raisons que Gabrielle lui avait données!

... continuez)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. joo

exiger les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 5c ce qui fait que le prix reste le même 10 cents.

Le saint homme Job n'a pas dû souffrir de cors aux pieds, autrement les épîtres de sa patience proverbiale ne seraient peut-être jamais parvenus jusqu'à nous.

La patience et les cors ne vont guère ensemble.

N'est-il pas vrai que vous savez cela, si vous en avez déjà eu? Mais si la mauvaise humeur si même l'emportement ne saurait guérir ces vilains petits durillons.

LE LIQUIDE IMPERIAL les détruira sans aucun doute aux douleurs intenses et douloureuses qu'entraine toujours l'enlèvement par le couteau.

Quelques légères applications au pinceau suffisent pour les déraciner.

LE LIQUIDE IMPERIAL se vend 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

Très Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux Rasoirs et Couteliers fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 64 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir salle façtion, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Burtin Lacroix et Maréchal. L. W. McKay & Co. 235 rue Moody. 2d4

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous diront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

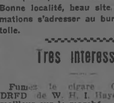
Dents extraites absolument sans douleur. Dents plombées sans douleurs. On pose des couronnes et des ponts qui dureront toute la vie. Tout est garanti satisfaite. Ouvrage de première classe et pas d'autre chez le Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122, 124 rue Chesnut. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre. Presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.



M. Bellefontaine

267 rue Aiken.

Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.

Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE. 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains la associé la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45 a.m. 6.20, 7.45, 9.45, 11.30 a. m. 12.30, 1.00, 2.30, 4.35, 5.30, 6.45, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m. 12.30, 1.00, 4.35, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.20, 7.20, 9.45, 11.30 a. m. 12.30, 1.00, 2.30, 4.35, 5.30, 6.45, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m. 12.30, 1.00, 4.35, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Nashua, 6.20, 7.20, 9.45, 11.30 a. m. 12.30, 1.00, 2.30, 4.35, 5.30, 6.45, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m. 12.30, 1.00, 4.35, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m. 5.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 9.45, 11.30 a. m. 12.30, 2.30, 4.35, 5.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Exeter, Newmarket, Dover, Portsmouth, 8.30 a. m. 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m. 5.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 9.45, 11.30 a. m. 12.30, 2.30, 4.35, 5.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30 a. m. 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m. 5.05 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m. 12.05, 5.05 p. m. excepté pour les samedis; DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kingston et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Claire, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somerset et Machiasport (via steamer Sant Johns de Portland) lundi et vendredi à 5.05 p. m.

Passage de 1re classe, 20 mile en 1902

Pour Woburn, 6.20, 7.20, 7.45, 9.45, 11.00 a. m. 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.00 a. m. 4.38 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& R. et Pinehurst, 7.10, 11.55 a. m. 5.01 et 7.42 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m.

Pour la Division du W. N. & R., Nashua à Portland Me. 9.08, a.m. (3.43 p.m a Plymouth) DIMANCHES a Hillsborough.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m. 5.40, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsborough, Contoocook, Penacook, Nashua, 9.05 p. m. DIMANCHES a Hillsborough.

Pour Manchester, Concord et Concord, 7.30 8.30, 9.05, 11.10 a. m. 12.05, 1.00, 5.40, 6.40, 8.27, 9.10, 9.40 p. m. DIMANCHES, 9.05 a. m. 8.00 p. m.

Pour Franklin, Labanon, White River Junction, 7.30, 9.05 a. m. 12.05, 5.40, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5.40, 9.10 p. m.

Pour Warren, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30, a. m. 1.00, 5. m.

Pour les stations de la division White Rt, 8.30 9.10 p. m. 1.40 p.m. a Plymouth); DIMANCHES 12.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m. 9.40, 10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.30 a. m. 12.00, 10.10 p. m.

Pour Bristol et Quebec via Montreal and Boston Air line, 10.30 a. m. 10.10 p. m.

ORIENT EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.30 a m; 10.10 p. m. Tous les jours excepte les samedis;

Référence.

a Via Wakefield Junction.

*Express. Tous les jours.

‡Mercredi et samedi seulement.

Pour Hartford, Springfield, New York, Boston et Albany, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.30 a. m. 12.00, 10.10 p. m.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général Lowell.

Le tarif a été réduit le 1er décembre 1902. les trains vous laisseront Lowell les jours de semaine, pour Concordville et Pelham Centre a 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre Nashua Manchester à 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 6.45 P. M. et toutes les heures jusqu'à 11.15 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 7.30, 8.30 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'à 6.30 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell à 7.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 6.45 P. M. Laissent Lawrence pour Lowell à 8.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 6.30 P. M. Les cars Haverhill pour Lowell à 8.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 6.15 P. M.

Le Dimanche, le premier (service) un (seul) matin une heure après les heures ci-dessus.

FRANKLIN WOODMAN,
Surintendant Général.

Avez-vous Soif

P. L. RICHARD — Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... — P. L. RICHARD

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Montres "Yankee" $1.00
Reveille-Matin 92c. ch
Batteries Medicales $1.50

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

553-559 rue Merrimack.

Si votre Bicycle est malade, portez le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 166 rue Moody, édifice Vincent.

N. Lachance,

FABRICANT DE

Vin de Salesparelle,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto

Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction

119 RUE CHEEVER.

Commandes portées à domicile.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de consultation:
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

PIANOS

CONDITIONS FACILES

STOCK SANS PAREIL

TON INSURPASSABLE

NOUVELLE MUSIQUE EN FEUILLE 19c

RING'S ALWAYS RELIABLE

137 rue Merrimack.

LE DANGER DU PATIN

(Service spécial de L'Etoile)

Evansville, Indiana, 2 — Trois jeunes garçons ont perdu la vie en patinant sur un étang non loin de cette ville hier après-midi. Les victimes sont:

Willie Brown, 11 ans; Thomas Lyons, 14 ans; W. L. Maus, 12 ans.

Les enfants étaient partis du rivage quand la glace s'est rompu ils furent précipités à l'eau. Toutes les autorités furent pour les retirer de l'eau ont été vaines. On a retrouvé les cadavres hier soir.

BUREAU DE POSTE PILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Steilacoke, 2—Des voleurs ont réussi à entrer le coffre-fort du bureau de poste de bonne heure ce matin, et ont enlevé une somme de $200 en argent et $ en nots $300 en timbres.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—L. L. Mauson agent à commission, est mort subitement à midi subit en trouvait à l'hôtel Park Circle, en compagnie d'une jeune femme qui a déclaré à la police s'appeler Josie Harrigan. Mauson, au dire de sa compagne, se serait trouvé malade au cours d'une promenade et il se serait fait transporter à l'hôtel désigné plus haut pour se reposer. Lorsque la père fut malheureux à sorti la fatale nouvelle, il s'est trouvé faible.

EXPLOSION DANS UNE MINE

(Service spécial de L'Etoile)

Pottsville, Pa., 2—Six hommes se sont fait tuer dans une explosion de dynamite à la mine Dak Hill, ce matin. Il n'y a très peu de détails de l'accident.

PROCHAIN EVEQUE DE CANTERBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Londres,2—L'Evening News ce matin dit de source autorisée que le très révérend William Boyd, évêque de Ripon succédera à feu le très révérend M. Temple comme évêque de Canterbury.

DOULOUREUSEMENT BLESSE

UN OUVRIER VICTIME D'UN PENIBLE ACCIDENT

Un ouvrier d'ambulance de l'hôpital Emergency a été appelé ce matin aux ateliers de la Lowell Gaz Co., pour y recueillir un nommé Peter Hansen. Hansen a été frappé à la tête par une pièce de fer qui lui a fait une blessure d'une hauteur de 40 pieds. La condition du blessé est assez satisfaisante.

LE PRESIDENT ACCEPTE

Il assistera aux exercices de fin d'année à l'université de la Virginie

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2— Les amies de l'Université de la Virginie ont invité le président Roosevelt aux exercices de fin d'année qui auront lieu le 26 janvier courant. Le président a répondu qu'il s'y rendrait s'il revient assez vite de son voyage dans l'Ouest.

L'AMIRAY DEWEY

Il fait rapport de la situation à San Juan

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — Le département de la marine a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de l'amiral Dewey:

San Juan, 31 décembre 1902.

Les comdres combinées sont ensemble à Cullinan; des visites aux ports des Indes Occidentales sont bientôt promises. Petite est excellent vous trois rapports; la flotte continue ses exercices de tactique. La flottille des torpilleurs fait des exercices spéciaux, y compris des attaques de nuit aux deux vaisseaux désignés à l'avance.

E. Bibby, préposé au charbon, s'est noyé dans la collision du Newark avec un torpilleur.

(Signé) DEWEY."

VICTIMES DU CHOLERA

LES DERNIERS RAPPORTS DES PHILIPPINES DONNENT LES CHIFFRES COMME ETANT DE 113,273

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — D'après les dernières nouvelles reçues des Philippines, le nombre de morts causées par le choléra dans l'archipel s'élève à 113,273. Le port qui a précédé l'envoi de ce dernier rapport, il y a eu 258 nouveaux cas et 178 morts dans les diverses provinces.

LA PEINE CAPITALE

Un nègre la subit ce matin pour le meurtre de Peter Jackson

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 2 — Thomas Dunn, un nègre, a été pendu ce matin pour le meurtre de Peter Jackson, un autre nègre. Le crime a été commis le 29 octobre 1900, à la suite d'une querelle au sujet d'une somme d'argent. L'exécution a eu lieu sans incident.

LA DISETTE DU CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

Malden, 2 — Le comité du combustible de la ville de Malden a conseillé aujourd'hui au maire de cette ville de discontinuer l'entrepôt de charbon qu'on avait établi à l'hôtel de ville et où on vendait du charbon non au tarif de 16c livre pour 50 cents. Le charbon arrivé en si petite quantité que la ville n'a pu à payer les deux cents qui auraient charge de l'entrepôt.

Londres, 2 — L'évêque de Ripon fille l'authenticité de la nouvelle publiée dans le News.

UNE FOLLE SE SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Newark, N. J., 2 — Susan D. Hand, une vieille, âgée de 62 ans, qui demeurait avec son gendre au No 162 rue Brunswick, a été trouvée morte dans sa chambre, ce matin. La face de cette dame était grand ouvert. On pense qu'elle s'est suicidée parce qu'elle a appris que ses parents allaient l'envoyer dans un asile d'aliénés. Elle a déjà fait un séjour dans une de ces institutions, souffrant de mélancolie.

MANUFACTURES DETRUITE

(Service spécial de L'Etoile)

Columbus, Ohio, 2 — De bonne heure ce matin, le feu a complètement détruit le manufacture de bâtats construite dans la cour du pénitencier de l'Ohio. C'est la National Broom Company qui avait le contrôle de l'établissement. L'édifice était en briques. Sa destruction cause une perte de $5000 à l'Etat.

Les pertes de la compagnie sont estimées à $10,000.

DE DEUXIEME ETAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Charlestown, 2 — John Philips, âgé de 37 ans et pensionnaire chez Patrick McCarthy, 38 rue Seaver, a sauté du deuxième étage dans la rue ce matin, lors d'un incendie, et a reçu des blessures qui sont considérées dangereuses. On l'a transporté à l'hôpital Relief.

Le feu été causé par l'explosion d'un poêle à l'huile et les dommages s'élèvent à $100.

COLLISION A AYER JUNCTION

(Service spécial de L'Etoile)

Ayer Junction, 2—Un train de voyageurs de la division de Fitchburg de Boston & Maine est passé jeudi-après-midi à Ayer Junction, et a heurté un convoi de marchandises. La locomotive et le wagon à bagage de train de voyageurs ont été démolis. Il n'y a eu en perte de vie, mais l'employé de la compagnie de messagerie et un des voyageurs ont été sérieusement blessés.

LE MONDE DE LA BOXE

Jeffries et Fitzsimmons hués

(Service spécial de L'Etoile)

Salt Lake, Utah, 2 — Jeffries et Fitzsimmons ont été sifflés hier, pendant une exhibition de boxe. Tous les spectateurs ont ensuite quitté le théâtre.

La cause de cette protestation est due au fait que Jeffries a refusé de rencontrer "Mexican Pete" Everett pour un enjeu de $200. Jeffries dit que son défi ne s'adresse pas aux professionnels.

Billie Claiboine, pugiliste bien connu à Lowell après un repos de deux ans, a pris de nouveau les sante à Lawrence, hier soir, et a mis Chaney Robinson hors de combat.

PERSONNEL

Mlle Aurore Cloutier, de Manchester, N. H., est en visite chez M. Louis Côté, de la Lakeview Avenue.

M. Maurice Leclair, marchand-tailleur, de Fitchburg, Mass., est en visite en cette ville chez ses parents qui demeurent sur la rue Fleches.

LA DATE FIXEE

L'HONORABLE M. TARTE SERA A LOWELL MERCREDI PROCHAIN

Au moment où nous allons sous presse, le révérend père Lewis nous donne communication d'une dépêche qu'il vient de recevoir de l'honorable Joseph Israel Tarte. M. Tarte dit dans cette dépêche qu'il viendra à Lowell pour mercredi prochain le 7 courant.

Si vous n'êtes pas toujours d'humeur égale, ne commencez pas l'année nouvelle avec des cors aux pieds. Ils pourraient nuire à vos bonnes résolutions. Faites-les disparaître avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Se vend 15 cents avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Bragan, 60 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

Une seule bouteille de Grop Impérial de Pin Blanc et de quinon a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Pour éruptions à la peau, déchirures, enflures, égratignurds, appliquez libéralement L'ONGUENT IMPERIAL. C'est le meilleur émollient, calmant et curatif.

Se vend 25 cents la boîte de 2 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bois franc sec, Chêne et Erable livré à domicile a $8.00 la corde ou $4.00 la ¾ corde S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, coin des rues Merrimack et Cabot.

Les ordres peuvent être laissés chez Jos Albrit.

Notre Vente de Debarras de Janvier

Tout doit être converti en argent

MANTEAUX, FOURPURES, COLLERETTES, COSTUMES.

1 Lot de gilets de $10.00 et $12.50 maintenant . . $5.00

et de collerettes de $5, garnies en fourrures, à . . $2.98

1 Lot de collerettes de $10 garnies en fourrures, à . . $5.98

3 lots de gilets en seal électrique pour douiler . . $10.00

Gilets de Better Seal à $25 et $40.

1 Lot de peignoirs en flanellette à valant $1.00 à . . 60c

1 Lot de gilets valant $4 pour enfants, à cette vente, . . $2.50

Grandes valeurs en costumes de rue, corsages, jupes, manchons et tours de cou en fourrures

Chris Holmes, Magasin de Spécialités 124-126 Rue Merrimack.

ON DEMANDE — 25 — NOUVEAUX COMMIS.

GRANDE VENTE A SACRIFICE.

ON DEMANDE — 25 — NOUVEAUX COMMIS.

Il faut liquider nos stocks avant l'inventaire; il faut disposer des marchandises et les convertir en argent. Des milliers de dollars perdus pour ajuster notre assortiment. Vous verrez les plus grandes réductions qui aient jamais été faites. Le temps d'acheter est arrivé. Nous ne donnons pas nos marchandises, mais presque. Lots divers, petits lots, lots discontinués, lots trop grands, lots qui ne se vendent pas rapidement et lots tard à arriver. Le tout est sacrifié sans considération. Les plus grandes occasions d'épargnes en beaux habits dans l'histoire du magasin.

Habits d'Hiver pour Hommes.

Habits d'Hiver pour Hommes, valeur de $7.00, pour . . $4.00
Habits d'Hiver pour Hommes, valeur de $10.00 pour . . $6.00
Habits d'Hiver pour Hommes, valeur de $12.00 pour . . $8.00
Habits d'Hiver pour Hommes, valeur de $15.00, pour . . $10.00
Habits d'Hiver pour Hommes, valeur de $18.00, pour . . $12.00
Habits d'Hiver pour Hommes, valeur de $22.00, pour . . $15.00

Pardessus d'Hiver pour Hommes.

Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $7.00, pour . . $4.00
Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $9.00, pour . . $6.00
Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $12.00, pour . . $8.00
Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $15.00, pour . . $9.00
Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $18.00, pour . . $10.00
Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $18.00, pour . . $12.00
Pardessus d'Hiver pour Hommes, valeur de $22.00, pour . . $15.00

Habits pour Garçons et Enfants.

Nos pardessus de $3.50 pour garçons à . . $2.25
Nos pardessus de $4.50 pour garçons à . . $2.50
Nos pardessus de $4.00 pour garçons à . . $2.95
Nos pardessus de $5.00 pour garçons à . . $3.50
Nos pardessus de $7.00 pour garçons à . . $4.00
Nos pardessus de $9.00 pour garçons à . . $5.00

Nos habits de $3.00 pour . . $1.95
Nos habits de $4.00 pour . . $2.00
Nos habits de $4.50 pour . . $2.50
Nos habits de $5.00 pour . . $3.00
Nos habits Vestee de $2.00 pour enfants, à . . $1.00
Nos habits Vestee de $4.00 pour enfants, à . . $1.95
Nos habits Vestee de $6.00 pour enfants, à . . $3.00

PANTALONS POUR HOMMES.

95c pour Pantalons valant $1.50 — $1.23 pour Pantalons valant $2.00
$1.50 pour Pantalons valant $2.50 — $2.00 pour Pantalons valant $3.00
$2.50 pour Pantalons valant $3.50 — $3.00 pour Pantalons valant $4.50
Tous nos célèbres Pantalons "Malone" réduits à $2.00.

CHAUSSURES ET CLAQUES.

95c pour Chaussures de $1.50 pour Hommes — $1.48 pour Chaussures de $2.50 pour Hommes
$1.95 pour Chaussures de $3.00 pour Hommes — 23c pour Claques de 40c pour Garçons
48c pour Claques de 75c pour Hommes.

DEPARTMENT DE CHAPEAUX.

Casques d'Hiver, valeur de 50c, pour . . 25c
Chapeaux Turs et Mous, valeur de $2.00, pour . . $1.00
Casques d'Hiver pour Garçons, valeur de 25c, pour . . 9c

MERCERIES

200 douzaines de corps et caleçons, qualité de 50c pour . . 29c
Vente non qualifiée de 75c réduites à . . 43c
Tous nos gants et mitaines en cuir, de 50c réduits à . . 31c
Robes de nuit de 75c en flanellette pour . . 47c
Chaussons en laine de 20c, réduits à . . 11c
Chaussons en laine et coton, de 15c, réduits à . . 9c
Chemises noires pour travailleurs, valeur de 45c pour . . 25c

Les prix ci-haut ne sont que quelques échantillons des prix dans la plus grande vente à sacrifice que Lowell ait jamais vue.

La Vente commence Aujourd'hui et ne durera pas longtemps.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE DANS LE SUD, NEIGEUX DANS L'EST CE SOIR. PLUS FROID DANS LE VERMONT ET L'OUEST DU MASSACHUSETTS. BEAU ET PLUS FROID DEMAIN.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 3 JANVIER 1903. — NO. 185.

AUX PHILIPPINES

Rome perdrait cet archipel si les frères ne sont pas rappelés

(Service spécial de "L'Etoile")

ROME, 3—MGR GUIDI A ENVOYE AU SOUVERAIN PONTIFE UN RAPPORT SPECIAL SUR LA SITUATION RELIGIEUSE AUX PHILIPPINES. IL Y EST DIT QUE L'ATTITUDE IRRECONCILIABLE ENTRE LES INDIGENES ET LES FRERES S'ACCENTUE DAVANTAGE ET QUIL Y A MENACE DE VOIR PRENDRE UN PLUS GRAND ESSOR A LA NOUVELLE RELIGION INVENTEE PAR SENOR AGILPAY. SI LES FRERES NE SONT PAS RAPPELES SOUS PEU, PEUT-ETRE ROME PERDRAT-ELLE TOUT CET ARCHIPEL. SI ON EN ARRIVE PAS BIENTOT A UNE DECISION

LE PAPE EST FORT IMPRESSIONNE.

CATACLYSME

Une mine s'effondre et engloutit quatre maisons

6000 PIEDS CARRES DE TERRAIN BOULEVERSES MAIS PAS DE PERTES DE VIE

Les dommages à la propriété sont de $30,000

(Service spécial de L'Etoile)

Scranton, Pa., 3—La mine abandonnée de Eddy Creek, appartenant à la compagnie du Delaware & Hudson, située au coeur même de la ville de Carbondale, s'est subitement effondrée hier après-midi vers 5 heures 30. Quatre maisons ont été détruites et 6000 pieds carrés de terrain se trouvent ainsi perdus.

Heureusement, l'on n'a pas eu de pertes de vie à enregistrer, l'accident s'est produit si inattendument que toutes les personnes ont eu le temps de se mettre en sûreté du gouffre ont en-le temps de fuir.

Les maisons détruites par le cataclysme appartenaient à M. O'Brien, à Mme Ann Evans, et à Mme Jane Akerley. C'étaient des constructions d'une grande valeur. M. O'Brien tenait un hôtel à trois étages et les autres maisons étaient occupés par des locataires. L'hôtel O'Brien qui a été la première à faire le plongeon a complètement disparu dans l'immense trou béant.

Des hommes et des garçons qui travaillaient dans une mine non loin de là ont dû abandonner l'ouvrage en toute hâte pour ne pas être noyés par une inondation qui s'est produite au même temps que l'accident. Plusieurs d'entre eux ont été obligés de se sauver à la nage. On ne craint pas d'autres accidents du même genre. Le reste du terrain paraît très solide.

Les dommages matériels sont évalués à environ $50,000.

L'Emplâtre Impérial peut remplacer n'importe quel autre emplâtre, mais aucun autre emplâtre ne peut remplacer avantageusement l'Emplâtre Impérial.

Se vend 25 cents à la Lowell Pharmacy seulement.

DRAME MYSTERIEUX

Un agent d'immeubles tué dans la maison de son associé

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3—M. Dominick Varsolo a été trouvé mourant dans l'appartement de son associé, 316 est rue cent trente troisième, à 9 heures, hier soir. Il est mort avant l'arrivée du médecin. Pasca et Varsolo étaient agents d'immeubles. Le défunt avait une blessure de balle en arrière de la tête.

Clotilda Pasca, la sœur Annie, et leur mère ont été arrêtées avec un nommé Decosso qui a, le premier, averti la police de l'assassinat de Varsolo.

La police dit que Clotilda lui a promis une Varsolo lui avait promis de la marier mais avait manqué à sa promesse. La famille du qu'hier soir Varsolo s'est rendu à la maison pour donner des leçons de basse de. Il était dans dans la salon sur le premier plancher, le rez-de-chaussé à la portière qui pendait dans la porte établissant la communication avec la chambre voisine. La portière porte un trou fait par une balle, dit la police, ce qui démontre que le meurtrier a tiré par derrière.

Pasca et son fils, Louis, sont détenus.

L'ESPAGNE AU MAROC

Ce pays enverra un commissaire qui lui accorde l'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2 — Le Birmingham Post dit que l'Angleterre et l'Espagne se sont venues à une entente. Ces deux pays feront respecter les droits de l'Espagne au Maroc et en enverra à Fez un commissaire espagnol qui aidera à mettre . . à la résolution.

UN ULTIMATUM

Le secrétaire Hay ferait ses dernières conditions à la Colombie

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3 — Un télégramme envoyé de New York au Manchester Guardian dit que les négociations au sujet du Canal de Panama en sont arrivées à une situation critique. La dépêche est ainsi conçue:

"J'apprends que le secrétaire Hay a l'intention de lancer une espèce d'ultimatum en donnant ses dernières conditions et n'allouant que dix jours à la Colombie pour y répondre."

Ce que vaut New York

LES COTISEURS ESTIME LA PROPRIETE IMMOBILIERE A $4,700,000,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — Le travail des comptes du département des taxes est en partie terminé. Ils ont fini de faire l'évaluation des propriétés imposables à New York. On pense que la valeur de ces propriétés est de $4,700,000,000, c'est-à-dire une augmentation de $1,400,000,000.

Cela augmente le pouvoir d'emprunt de la ville de $140,000,000. Avec cet argent, le conseil de ville pourra faire toutes les améliorations qu'il projette.

On pourra approprier des crédits pour terminer le pont de la East River, pour ériger un certain nombre de nouvelles maisons d'école, pour la construction du Rapid Transit du côté est de la ville, pour un nouveau tunnel sous la East River et pour la construction d'un nouvel édifice à côté de la nouvelle salle des archives.

NAPOLEON LAJOIE

LES MEILLEURS MEDECINS DE CLEVELAND SONT APPELES EN CONSULTATION A SON CHEVET

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 3 — La condition de Napoléon Lajoie, capitaine et dernière but du club de base ball Cleveland, inspire des craintes sérieuses à ses médecins.

L'amour voit d'un mauvais œil le changement qui s'est opéré chez le malade et les meilleurs médecins de la ville ont été appelés en consultation auprès du grand Lajoie.

FAUSSE ARRESTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 3—Mlle Ivorlie White, une jeune fille riche, de Boston, qui a passé les fêtes avec des parents, lez vous aperçue qu'un coffret contenant $5,000 lui avait été enlevé. Elle courut aussitôt chez la police et demanda un mandat pour l'arrestation d'un peintre à fresques qui a travaillé dans la maison de son parent.

Le peintre fut arrêté et questionné. Il a été relâché faute d'accusation. Un peu avant minuit, les parents de Mlle White sont allés au poste raconter à la police que Mlle White avait retiré ce qui valaient sous son oreiller dans son lit.

Le voleur a été remis en liberté.

BELLE TROUVAILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Md., 3 — En soulevant une grosse pierre sur sa ferme, hier M. Frank McClintic, qui est propriétaire d'un terrain sur lequel les soldats de l'Union ont campé pendant la guerre civile, a aperçu une gordee contenant la somme de $1,238. La bouteille portait le nom de "Georges Heges, Ste Odile".

LE MECANICIEN ARRETE

Montréal, 2 — Après avoir entendu les explications du coroner, les jurés qui ont servi à l'enquête sur la question de l'accident du pont Victoria, ont délibéré quelques minutes, puis ils ont rendu un verdict déclarant le mécanicien, Bird, criminellement responsable de l'accident.

Le prévenu a été mis en état d'arrestation.

UNE AFFAIRE SERIEUSE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — Le capitaine George Tewell, du steamer Zaela, la Red D. Line, a été suspendu de ses fonctions sous inculpation d'avoir violé les lois de la neutralité. On prétend qu'il a donné aux officiers d'une mauvaise foi affectable des informations qui ont aidé à la capture de navire de guerre vénézuélien Miranda à Maracaibo, le 20 décembre dernier. Une enquête sur cette question pourra causer un refroidissement dans les relations diplomatiques entre le Vénézuela et les Etats-Unis.

VICTIMES DU GAZ

UNE FAMILLE ENTIERE EST ASPHYXIEE PAR LE GAZ A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — David Cohen, tailleur, son épouse, Rose et leur fils Jacob, âgé de 20 ans, ont été trouvés morts hier soir dans leur logis, au troisième étage de la maison portant le numéro 26 rue Lenlon. Le gaz s'échappait d'un bec qui se trouvait dans la cuisine.

Quelques voisins étaient venus rendre visite à la famille Cohen et après avoir frappé plusieurs fois sans réponse à la porte, ils ont fait venir l'officier de police Young, du poste de la rue Eldridge. La porte a été enfoncée.

LE BLOCUS

Les vaisseaux vénézuéliens forcés de rentrer au port

(Service spécial de L'Etoile)

Porto Cabello, Vénézuela, 3 — Les vaisseaux qui font respecter le blocus ont reçu ordre de partir tous les jours sans exception, hier.

On a appris le débarquement des troupes sans tirer un seul coup de fusil.

L'excitation est grande chez les indigènes.

SUR LE GRAND TRONC

UN ACCIDENT A STE CATHERINE AURAIT CAUSE LA MORT DE PERSONNES OU PLUS

(Service spécial de L'Etoile)

Toronto, 3 — On a reçu ce matin la nouvelle d'une collision sur le Grand Trone. On dit que l'accident a eu lieu près de Ste Catherines et que cinq personnes ont péri y ont perdu la vie.

UN ROI MOURANT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3—On annonce ce matin que le roi Georges de Saxe baisse lentement. Sa fièvre augmente.

Il ne peut plus boire que du lait. Les médecins du palais pensent que la princesse royale Louise, qui avait épousé avec le professeur français Giron, deviendra bientôt reine.

DILESSEE EN TOMBANT

Mlle Ellen Leavitt, employée chez M. P. J. Riley, marchand de seconde main, est tombée sur le trottoir en se rendant à son ouvrage, ce matin, et s'est grièvement blessée au genou droit. Le docteur Bérubé, appelé, a déclaré que la blessure n'était pas sérieuse.

Contre les Trusts

Le senateur Hoar fait parler de lui au sujet de son bill

Cette mesure est un résumé des meilleurs remèdes à appliquer contre les trusts

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3—Le bill du sénateur Hoar sur la réglementation des trusts attire beaucoup d'attention ici et sera sans aucun doute considéré sérieusement à la très haute réunion du Congrès. La révolution du sénateur remonte au 27 août dernier, mais ce n'est que maintenant que les amendements constitutionnelles et sa position en général du comité judiciaire du Sénat commencent à être connus du public.

Le bill comprend les meilleures des mesures remédiatrices à cette session et contient tous les points importants contre les trusts. Il y a plusieurs nouveaux articles qui sont opposés à toute législation contre les trusts, mais ils sont dans la minorité. Bien qu'ils puissent différer temporairement sur un rapport sur le bill de M. Hoar, il n'est pas probable qu'ils réussissent à empêcher tout à fait quoi que ce soit. Vous le constaterez à deux reprises au Sénat, la situation sera toute différente. Il devra prendre placement le calendrier du Sénat avec les autres mesures et on doute fort qu'il puisse être voté. C'est peut-être pour cette raison que M. Hoar a proposé que cette session ne soit suivie en force avant les trusts. Il y a plusieurs le mois de juillet 1904.

EST TRES SATISFAIT

Témoignage du Rev. John H. Acornley, de New Bedford, Mass.

Le Rév. John H. Acornley, D. D., 1 Grand Avenue, New Bedford, Mass., écrit d'une manière d'enthousiasme au sujet du traitement de la Father John's Medicine qui ne contient absolument rien de nuisible et qui donnera de cette toux déchirante

qui les nuits successives ne font rien moins que troubler le repos de tous ceux qui les entendent. Il ne peut rien faire de mieux que de recommander la Father John's Medicine à tous ceux qui souffrent de la toux, du rhume, de la grippe, de la bronchite, de la consomption ou de toute affection des poumons ou de la gorge.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave., coûtant de $2,500 à $3,000, conditions modernes, conditions faciles. A cette heure je suis à ma résidence sur lequel je la ferai au gré de l'acquéreur. Renseignez-vous vite. On ne peut s'arrêter de "choquer" dans les aiguilles. Voyez les propriétés déjà construites et employez pour vos maisons nouvelles. Venez voir.

Agent Fels, 989 Lakeview Ave

WELCH FROS.

Plomberie, appareils de gaz et avec un de chauffage.

142 rue Middle. Tél. 375-4.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs $1.50
Tinette, 5 lbs $1.00
Boîte, 2 lbs 50c
Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

A. G. Pollard & Co.

Occasions en Chaussures pour la Nouvelle Année.

CHAUSSURES D'HOMMES, avec semelle double, et une partie doublée en cuir, pour l'hiver et prix réduit de $2 et $2.50 à
$1.49 la paire

CHAUSSURES D'HOMMES, lacées, en veau satin, toutes grandeurs, et en congress, mais pas toutes les grandeurs, valeur de $1.50 à
98c la paire

PARDESSUS ARCTIC, (overshoes) pour hommes, valeur de $1.50 à
98c la paire

CLAQUES D'HOMMES, en storm, basses, ou mi hautes, valeur de 75c à
50c la paire

BOTTINES POUR DAMES, belle qualité en box calf et en chevreau Dongola, valeur de $1.50 à
$1.25 la paire

CLAQUES "ALASKA" en drap, haute et première qualité, valant 75c
49c la paire

CLAQUES EN CAOUTCHOUC, hautes ou basses, toutes grandeurs,
25c la paire

PARDESSUS "ARTIC" pour garçons, doublés en laine rouge valeur de 75c pour
49c la paire

PANTOUFLES avec semelle en feutre, différentes couleurs, pour dames et filles, valeur de 50c et 40c
25c la paire

Bottes en Caoutchouc pour Femmes, Filles et Enfants, toutes réduites à 98c la paire.

Profitez de ces occasions. Sous-sol

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

UNION ST JOSEPH

Installation des officiers et rapport financier

L'installation des officiers de l'Union St Joseph a eu lieu le premier dimanche l'an avec le résultat suivant:

Chapelain, Reverend Père L. A. Noiseux, O. M. I.

Président, Wilfred Lorrain, réélu.

Vice-président, André Hamilton, réélu.

Secrétaire archiviste, Azarie Simard, réélu.

Trésorier, Edmond Turcotte, réélu.

Assistant-trésorier, D. B. Lebeau, réélu.

Directeurs des malades, James St. Hilaire, Alfred Lebleanc.

Directeurs, Alexis Demers, réélu; Théophile Vaillancourt, réélu; J. H. Bonneau; Alexandre Lagacé, réélu; Clément Gervais.

L'assistance était nombreuse, et l'installation a eu lieu avec un éclat tout à fait digne et inusité dans les annales de la société — et elle paraissait assez malgré ses trente-deux ans d'existence — et nous sommes bien reconnaissants pour le vaillant noyau de notre digne et vénéré Chapelain en démontrant les avantages que l'Union St Joseph offrait à ses membres et de plus comme étant société nationale et locale, et par dessus tout catholique. Le maître des cérémonies (M. J. S. Lapierre) et M. Isaie Jalbert assistant se sont très bien acquittés de leur devoir ainsi que les autres officiers.

ETAT FINANCIER DE L'UNION

En mains le 1er janvier 1902 $1848.41
Reçu durant l'année 6440.06
Total $8288.47
Dépenses, Bénéfices, Administration $522.56
Aux Bénéfices 3500.00
Total $4022.56
Balance le 1er janvier 1903 $2165.9
Valeur de la bâtisse $20,000.00
Valeur totale de l'Union le 1er janvier 1903 ..... $22,165.91
Nombre de membres en règle 375
En banque le 1er janvier 1902 $2165.91
En banque le 1er janvier 1902 ..... $1848.41
Surplus pour 1902 ..... $317.50

L'Union offre l'entrée gratuite dans l'Union pour les six mois à venir de plus d'une de ses amies et de 40 à 50 de ses membres. Voilà une offre généreuse pendant cette saison, et vous encourager aux société catholique en faisant voir au gouverne ordinaire qu'elle est vraiment nécessaire et vous encouragera.

Très respectueusement,

WILFRED LORRAIN, Pres.

UNIS POUR LA VIE

Lundi matin a eu lieu à l'église St Joseph, M. Walter Gagnon, marchand de tabac, a épousé Mlle Rose Hamelin.

Après la cérémonie nuptiale un repas somptueux a été servi à la demeure de M. Théophile Hamelin, père de la mariée, 37 Hastin, tout proche de l'église, où les jeunes mariés ont reçu la bénédiction nuptiale. Le maître de cérémonie M. Jos. Hamelin et M. Alfred Lemire ont bien rempli les fonctions que la délicatesse du marié leur avait confiées.

Le jeune couple a reçu de nombreux et riches cadeaux dont voici l'énumération:

M. Théophile Hamelin, père de la mariée, une magnifique horloge; Mme Hamelin, mère de la mariée, un service à thé; Mme Gagnon, mère du marié et M. et Mme Edouard Gagnon, frère et belle-sœur du marié, un service de table; M. et Mme Zéphirin Beaudoin, beau-frère et sœur du marié, un service de table; Mlle Eva Hamelin, sœur de la mariée, un magnifique cadre de photographie; Mlle Anna Demers, un magnifique cadre de photographie; Mlle Lottie Gagnon, belle-sœur du marié, un service de table; Mlle Mary Cormier et Mlle Rachel Lemire, deux amies de la mariée, un panier de fleurs; M. et Mme Maurice Gagnon, frère et belle-sœur du marié, un service de table; Mlle Laura Hamelin, sœur de la mariée, un service de table; Mlle Eva Hamelin, sœur de la mariée, un service de table; Mlle Alma Demers, amie de la mariée, un service de table; M. Maurice Gagnon, frère du marié, un service de table; M. Hamelin, frère de la mariée, un service de table; M. Hamelin, frère de la mariée, un service de table; M. Hamelin, frère de la mariée

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
114 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. samedi 3 janvier 1903.

Il y a toujours dans le Nord suffisamment de froid pour faire vendre de la glace à New York. Mieux vaut traire de vaincre et 10 pour une pas!

Au moment de mettre ses annonces dans les journaux, que le Rajah Arrowsmith-Bourrette a inventé pour paralyser les journaux locaux.

Il paraît que le président Roosevelt est très contre les trusts, mais seulement à vue courte distance comme pendant ces deux dernières années.

L'honorable sénateur Armand, de Montréal, est décédé avant-hier à la résidence de son gendre, M. H. Hall, 640 Park Avenue. Mme de Ville, M. Armand était âgé de 81 ans.

Le Nouv. de Lynn se plaint que le prix du charbon est encore trop élevé. Il devrait être ramené à $12 à Lowell, c'est au moins une consolation de constater qu'il y a encore plus malheureux que nous.

La guerre vient de faire son apparition à Forge Village. Nous sommes heureux qu'elle soit disparue de Lowell mais convenons en même temps que la maladie a tout le caractère contagieux pour aller en villégiature.

Si Conby, syndic des pauvres, croit une augmentation de $250 par année le salaire d'un commis qui travaille jour et nuit, c'est faire un outrage à ceux qui gagnent déjà plus que lui et ne travaillent que la moitié du temps.

Le trust lowellois

Il paraît du charbon, voilà certainement de toutes les questions brûlantes celle qui agite le plus, en ce moment, l'opinion publique. Pourquoi payons-nous $12 pour une tonne de charbon, quand cette même tonne de charbon se vend aux mines pour $3.75 et qu'il n'en coûte qu'un dollar, au plus pour le faire transporter à Lowell. Voilà ce que se demandent toutes les ménagères qui souffrent aujourd'hui du prix exorbitant demandé pour le combustible.

Il faut malheureusement le reconnaître, nous sommes victimes d'un trust lowellois. Nous ne savons pas encore si le trust a été formé par les marchands, pour exploiter la misère publique, pour travailler avec acharnement à gonfler leurs coffres de l'argent du pauvre ou lui-même les producteurs réfugiés à la ville, à ces nos concitoyens, nous ne pouvons empêcher de penser comme le gros du peuple sur les trusts, sans exception, sont tous des ignominies de l'humanité car ils sont une main mise sur l'avenir du trust du charbon de Lowell ne nous laisse pas le loisir de savoir qu'il nous aura privés plus tôt de nos lits.

La constatation en propose de continuer ce trust sous les conditions de l'entente

Reciprocite

Francois M. Knapp, correspondant du Minneapolis Journal" fait mention en Canada sans soulever l'indignation nécessaire contre le traître qui ne se gêne pas de lui Etats-Unis, de rencontrer par les adhésions et l'encouragement que les Etats-Unis donnent au Canada, ainsi qu'en font mais nous n'avons que notre indignation.

A Toronto M. Knapp a interviewé un manufacturier sans nouvelle l'assurance à son sentiment.

M. Israel Tarte, de Montréal, lui a déclaré franchement que le temps était venu de songer à la réciprocité avec nous. Il avait sérieusement plaisir qu'actuellement agissait que nous avions fait la loi à Ottawa. Nous prouvâmes à entrance à force les Canadiens à exercer un marché en Angleterre et les autres nations, tandis que le marché national est au contraire de partout développé les Etats-Unis d'une façon prodigieuse et le Canada ne vivant que les traces de sa puissante voisine est lancé dans la voie du progrès. Pour arriver à son plein développement il a besoin de retourner son tarif dans le sens protecteur juste au moment où nous nous apercevons que la réciprocité serait mieux notre affaire.

C'est un peu tard nous arriver à nos enfants! Il semble que cet aveu en loge d'après le sentiment canadien manifesté par M. Tarte les manufacturiers et le parti conservateur. Il est à fait, c'est faire un outrage à ceux qui gagnent déjà plus que lui et ne travaillent que la moitié du temps.

Pas a vendre

Quelques journaux ont dit que La Patrie, de Montréal, était à vendre. Voici en quelle termes le journal en question répond à ces rumeurs:

"Nous sommes sans bonds de dire qu'il n'y a pas plus fausse vérité dans les racontars mis en circulation surtout par "Le Journal" et le "Star" au sujet de la "Patrie".

"Nous avons connu une foule de gens qui ne sont enrichis en se mêlant de leurs affaires!

"La "Patrie" n'est ni à vendre, ni à louer. C'est un journal d'opinion publique qui compte, pour vivre et se développer, sur sa clientèle.

"A l'avenir, comme par le passé nous nous efforcerons de rester dans les sentiers de l'honneur et du devoir.

"Nous servirons nous pays, notre race, notre province, notre ville, sur tout notre parti, sans arrière pensée.

"Nous reclamerons à demander une protection efficace pour nos industries, pour notre agriculture, pour nos classes laborieuses.

"Nous maintiendrons avec plus d'énergie que jamais sur la nécessité d'outiller la route du Saint-Laurent de manière à nous permettre de lutter avec avantage contre les routes rivales des Etats-Unis.

"Nous persisterons dans nos efforts pour l'amélioration de notre système scolaire.

"Nous donnerons à nos lecteurs un journal scrupuleusement moral.

"Ce programme, persévérament poursuivi, suffit à notre ambition."

L'Association Commerciale de Worcester enverra des délégués à Boston, pour y rencontrer M. Tarte, à son arrivée de Montréal. Ces délégues seront accompagnés de quatre officiers supérieurs de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, M. Félix Gallneau, président suprême, l'hon. A. Archambault, de Woonsocket, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, l'hon. Philippe Bourcier examinateur et trésorier général de l'Union, et M. Joseph E. Dupré, de Fitchburg, inspecteur général.

Sir Wilfrid Laurier quittera St Augustin demain soir, le 4 courant. Il sera à Washington le 6. A Jersey le 7 et le 8. Il sera à Montréal. Il lira à Ottawa le lendemain. Il est d'excellente humeur et remis de son indisposition. L'Union accueillera de la même à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richelieu ou à sa résidence, 19 rue Austin.

ACCIDENT FATAL

Un homme endormi dans sa voiture est tué par un train

Montreal, 2.—Joseph Masson, charretier, du numéro 136 rue Montcalm, a été tué dans la nuit du Jour de l'An, à Valleyville, par un convoi du Grand Tronc.

L'accident est l'un des plus extraordinaire qui soient arrivés récemment.

Masson était allé mercredi après-midi à la Pointe-Claire avec une charge de meubles. Il est revenu dans la soirée couchée dans sa voiture. Le cheval a suivi tranquillement son chemin jusqu'à la gare de Valleyville. Arrivé là, il a traversé la voie ferrée et est monté sur le quai de la gare, lorsqu'il a été arrêté. La voiture est restée en travers de la voie.

A onze heures et demie, un train express est passé à Valleyville, et c'est évidemment alors que le malheureux Masson a été tué. Mais les employés de cette ligne ne sont même pas avertis de cet accident. Ce n'est que le matin que le chef de gare M. Valois, en voyant le cheval qui tentait sortir du train, a fait la découverte et a averti la police. Le coroner Dr. Masson se rendra sur les lieux aujourd'hui.

Le chef de gare est en service que Masson a été tué dans la nuit, mais il a été informé depuis. Aucune explication n'a été donnée à ce sujet. Le coroner a dit que son enquête aurait lieu aujourd'hui.

Le cadavre de Masson a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

LES PILULES DU Dr JACQUES
25c 50c
POUR LES ROGNONS

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Maladies Fébriles. Fabriquées par la
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Busnerie Jean, 251 rue Church
569 rue Moody, 349 rue Church
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN, Prop.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux
M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus élégant pour cadeaux de fêtes, comme cravates de soie, mouchoirs de soie, des cadeaux bien précieux pour la fête du papa d'une jeune fille, et bien d'autres jolies pour jeunes gens.
Ouvert le soir jusqu'à 9 heures pour la semaine; lundi, mardi, vendredi et samedi.
Alfred Delisle
Marchand-Tailleur 458 rue Merrimack.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
467 rue Merrimack.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
97 RUE CHERYER.
Carrosses électriques et Embaumeurs pour Baptêmes, mariages et enterrements.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 17 ou 202. Succursales: hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club. Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Canadiens-Francais
Il y a cette place pour apprendre à lire et écrire l'anglais dans la Lowell Commercial College, 95-97 rue Merrimack, audessus de la nouvelle Salle d'attente.
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons un professeur français.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE.
AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Inscriptions par des professeurs expérimentés.

ACCIDENT

Un jeune homme nommé Albert Lemay, âgé de 17 ans, demeurant au numéro 19 rue Austin, a été blessé à la tête, hier matin, par un train du Grand Tronc, à la gare de Valleyville. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Joseph, où on a constaté qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Son état est très grave.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture dans laquelle il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richelieu ou à sa résidence, 19 rue Austin. 2241

ACCIDENT FATAL

Un homme endormi dans sa voiture est tué par un train

Montreal, 2.—Joseph Masson, charretier, du numéro 136 rue Montcalm, a été tué dans la nuit du Jour de l'An, à Valleyville, par un convoi du Grand Tronc.

L'accident est l'un des plus extraordinaire qui soient arrivés récemment.

Masson était allé mercredi après-midi à la Pointe-Claire avec une charge de meubles. Il est revenu dans la soirée couchée dans sa voiture. Le cheval a suivi tranquillement son chemin jusqu'à la gare de Valleyville. Arrivé là, il a traversé la voie ferrée et est monté sur le quai de la gare, lorsqu'il a été arrêté. La voiture est restée en travers de la voie.

A onze heures et demie, un train express est passé à Valleyville, et c'est évidemment alors que le malheureux Masson a été tué. Mais les employés de cette ligne ne sont même pas avertis de cet accident. Ce n'est que le matin que le chef de gare M. Valois, en voyant le cheval qui tentait sortir du train, a fait la découverte et a averti la police. Le coroner Dr. Masson se rendra sur les lieux aujourd'hui.

Le cadavre de Masson a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

Nettoyez le Bol du Cabinet d'Aisance avec
TA-BO
Le rendra comme neuf.
½ chopine
25c
C. R. COBURN & Co.,

La revolution

Nous avons dans le Vermont Franklin, un homme qui a une idée originale. Il n'a pas encore mis son idée à exécution, mais il a l'intention de le faire. Il a l'intention de le faire. Il a l'intention de le faire.

SOUPÇONS MAL FONDES

Frederic Reed et Ernest Desjardins soupçonnés du meurtre de l'officier Vandal remis en liberté

Fall River, 2.—Frederick Reed et Ernest Desjardins aîné, deux hommes qui avaient été arrêtés sous soupçon lors du meurtre du sergent D. Vandal, ont été remis en liberté hier matin, par l'ordre du chef de police.

Plusieurs personnes s'étaient rendues en corps au poste afin d'être témoins de ce qui se passerait. Les deux personnes furent amenées devant le juge Mellen qui, les portant la barbe au bout, leur fit une admonestation et leur ordonna de changer au plus vite.

Lorsqu'on eut dressé des autres procès sur le dossier de la cause, le chef de police, M. Hilliard se leva et il s'ensuivit un court terme.

Les deux hommes qui viennent d'être appelés par le greffier, sont ceux qui ont été arrêtés sous soupçon lors de la terrible attaque qui a été dévoilée dans notre ville il y a peu de longtemps. Leurs actions, le soir du meurtre, avaient fait s'élever des soupçons contre eux. Ils avaient été vus peu éloignés du lieu où le crime avait été commis, dans la soirée de la soirée de samedi, le 20 du mois dernier. Plusieurs personnes ont été questionnées et arrêtées au poste de police, mais elles n'ont pu réussir à identifier les deux prisonniers que nous avions enfermés. Je demanderai donc à Votre Honneur d'annuler la plainte portée contre eux.

Je ne vous pas dire par là qu'ils sont, ou qu'ils ne sont pas ceux qui ont commis le crime, mais je sens que les preuves que l'accusés contre eux ne sont pas assez fortes.

M. Milton Bruce, l'avocat des prisonniers, qui était en cour, se leva immédiatement et il dit ce qui suit:

"Ce matin pour nos clients. Je désire que de notre côté nous aurions pu amener une foule de témoins qui auraient pu prouver que les prisonniers avaient disparu, avec d'un mille, le soir de ce meurtre affreux. Il n'y a aucune preuve aile de démontrer qu'ils étaient dans les environs le soir en question. Comme étant leur avocat, je ne demande ma parole soient remis en liberté comme faveur, mais je la demande comme droit. J'avoue que dans cette occasion le département de la police a pris un soin tout spécial en nous faisant subir un examen en règle, et une erreur ne arrêtant ces deux hommes".

Le juge McDonough ordonne aussitôt de remettre les deux hommes en liberté.

Aussitôt que le greffier eut donné lecture de la décision de la cour, Desjardins et Reed sortirent de la cour, accompagnés de leurs avocats et de leurs amis.

Il n'y a rien de nouveau concernant le meurtre de feu Sergent O. Vandal. Nous donnons ce matin une liste des recherches de tous côtés. Plusieurs personnes ont été interrogées dans le but de faire jaillir la vérité, mais on n'a pu obtenir rien de satisfaisant.

LE VIN DE BOEUF IMPERIAL est un tonique supérieur, d'un goût agréable et d'une assimilation facile. Se vend 50 cents la bouteille de 13 onces chez Rochette et Bellefeuille, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

RAPPORT ANNUEL

L'inspecteur des édifices de la ville de Montréal fait son rapport annuel

Montréal, 2.—M. Chasse, inspecteur des édifices de la ville, vient de faire part annuellement de l'augmentation de la population à Montréal à augmenté de $169,724 cette année.

M. l'inspecteur a visité 567 permis, accordés pour des édifices nouveaux, ces 464 maisons, 127 logements, 38 maisons d'emmagasinage, 17 entrepots, 17 manufactures, 7 églises, 3 maisons d'école, 1 hôpital, 15 remises, représentant $2,564,141. Les permis de réparation ont été au nombre de 359, représentant une valeur de $425,387. Ce relevé, n'inclut pas les constructions faites par la commission du port et qui s'élèvent à elles seules à envir on ces construction.

Le chiffre des constructions nouvelles et des réparations faites l'année dernière s'élevant à $2,900,000.

ACCIDENT A UN SERRE-FREIN

Quelques autres nouvelles de la ville-soeur

Nashua, 2 — Un convoi de quinze chars chargés d'anthracite est arrivé à la Jonction.

Andy Lynch, serre-frein, s'est fracturé l'épaule droite pendant qu'il était à l'ouvrage dans la cour des chars, mardi soir. Le Dr A. W. Sikes lui a donné son soins et plus tard il a été transporté chez lui à Tyngsboro.

GRAVEMENT MALADE

M. Urian Wilson, député de Lennox, à une attaque

Napanee, Ont., 3 — M. Urian Wilson, député de Lennox, qui est malade depuis sept semaines, a eu une rechute le 8en août semble très alarmés de son état.

TOUJOURS LA PESTE

New Bedford.—Le maire Ashley a reçu hier un télégramme du Dr J. B. Robertson, de Boston, l'informant que M. Alfred G. Doe est actuellement dans un hôpital et qu'il souffre de la variole.

M. Doe était ici au commencement de la semaine dernière, et quand il est parti pour Boston, son intention était de revenir immédiatement. Depuis cette époque on était sans nouvelles et ses amis commencaient à s'inquiéter quand le télégramme est venu les informer, mais non les rassurer.

IL AVAIT DEUX FEMMES

L'une des victimes de l'accident de Wastead était bigame

Toronto, 3 — On a découvert que Wilson Morton, de Chicago, l'une des victimes de la catastrophe de Wanstead, était un bigame. Sa femme No 1 demeure en cette ville et l'autre à Hamilton. Cette dernière, était Mlle Morley Mottier à qui il avait fait accroire qu'il avait divorcé. La femme No 1 a réclamé son cadavre et l'enterrement a eu lieu ici. On pense que la femme de Hamilton va demander des dommages comme étant l'épouse légitime de Morton.

UN HEROS DE 1870

Le colonel Dury, qui vient de mourir à Paris, était un officier de haute valeur qui a laissé partout où il a passé le meilleur souvenir. En 1870 il fut le héros d'un émouvant épisode de la bataille de Freschwiller.

A cette époque M. Obry était capitaine d'état-major au 8e de ligne. Il résidait une commandant l'héroïque colonel de Franchessin et qui fut décoré dans la fatale journée. En moment, au plus fort de la bataille, le porte-drapeau est blessé à mort et tombe une note d'Allemands se précipite pour s'emparer d'étrophée; mais celui-ci est relevé par un sous-lieutenant qui, blessé aussi, tient lui-même sous à son tour en tombant le drapeau qu'emporte Obry.

Une décharge de l'ennemi abat le cheval de cet officier qui reste à terre avec l'aigle. "Mais ils auront pas l'emblème!" crie-t-il en entendant. Quelques hommes déterminés accourent, aident M. Obry, qui n'a pas lâché le drapeau, à se relever, le hissent tout meurtri sur un model d'ambulance qui se trouvait là et l'entraînent sous la protection de leurs baïonnettes.

Le drapeau du 8e était sauvé. Quelques jours plus tard, à Sedan les officiers le déchirèrent pour qu'il ne tombât pas entre les mains de l'ennemi.

UN BON AVIS

Il y a des gens qui croient vous servir en "l'eau bénite" parce qu'ils donnent à leur produit un nom qui semble le sanctifier. Je pourrais appeler "cathédrale" l'eau que je vends au public comme de la véritable eau de Javelle. Je l'ai baptisée du nom de "Juvé"; qui signifie "aider", parce que le public intelligent toujours, comprend qu'il s'agit de la véritable Eau de Javelle, que tout le monde a droit de fabriquer, en Amérique comme dans le reste du monde. La contrefaçon est le fait du commerce qui présentent sous un nom quelconque un produit dont ils ne connaissent, en réalité, ni la composition, ni les propriétés. L'eau de "Juvé" est donc l'Eau de Javelle et j'en connais quelque chose, — et on fera bien de ne pas en accepter d'autre, si on veut avoir ce que l'on demande. (A consulter). V. A. Maret, 122-124½ rue Cheever.

N. B.— Le "Liquide Parisien" de Maret est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries de la ville.

Le mot "impérial" pris comme adjectif de nos diverses préparations "Impériales" est toujours synonyme de qualité, haut en titre et efficacité. En demandant à votre pharmacien soit le Vin, le Sirop, les Pilules ou les Poudres "Impériales", exigez que chacun porte l'Ecu de Javelle et l'empreinte impériale. Après l'application d'un seul emplâtre Ire me suis senti guéri, car depuis quatre mois je n'ai ressenti aucune douleur. Je suis positif que c'est cet emplâtre qui m'a guéri. Je ne saurais trop le recommander comme traitement pour cette sorte de maladie.

J. DUFORT.
62 Lallam St. Lowell.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les pellicules et guérir vos cheveux frais, DORMIR à vos cheveux tout leur brillant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vivaux, Rouen, France.

Voici le temps
d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis $22 00
Sofa (couch) depuis . . . $5 00
Chaise (Morris) depuis . . . $5.25
Chaise Berçante depuis . . . 90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE
ABSALON PATENAUDE

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis $22 00
Sofa (couch) depuis . . . $5 00
Chaise (Morris) depuis . . . $5.25
Chaise Berçante depuis . . . 90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

Le port du chapeau

Peut-être ignorez-vous ce que c'est que la "psychocephalitogologie".

C'est un mot composé—assez mal composé, d'ailleurs, puisqu'il est ferme au gré et de latin mélangés—qui signifie l'étude de l'âme par les cheveux. Par les cheveux du corps bien entendu. L'expression n'est, d'ailleurs, pas moins impropre que baroque puisque c'est par l'observation du chapeau et non par celle des cheveux, que certaines physionomistes prétendent découvrir le caractère des sujets.

Un certain M. Bok, qui a fait de l'examen des couvre-chefs la grande occupation de sa vie, vient d'initier le public à de bien piquantes découvertes.

Mêlez-vous, par exemple, mesdames—c'est M. Bok qui vous le conseille—à une réunion d'hommes qui portent leur chapeau incliné sur l'occiput droit. Ce n'est pas qu'un monsieur ainsi coiffé soit incapable d'amour ou constance, mais il ne vous convient pas. Il se coiffe facilement d'une autre femme aussitôt qu'il en rencontre une plus belle ou plus aimable.

Par contre, si vous ne savez quel époux choisir, mariez-vous sans crainte à celui qui porte son chapeau sur l'oreille droite. Il sera fidèle et constant.

Les jeunes filles à marier devraient tenir compte de ces observations psychologiques. Qu'elles choisissent, par exemple, un monsieur qui ne porte jamais son chapeau sur la nuque. Elles pourront être certaines qu'il ne sera jamais ni prodigue ni dépensier. Quant aux hommes qui portent leur chapeau en arrière, ils sont généralement de mauvaise humeur. Ils ne sont pas méchants, mais ils ne savent pas se contenir. Ils ne savent pas se contenir. Ils ne savent pas se contenir.

La variole a nos portes

Deux cas à Forge Village—Les villes voisines s'arment pour combattre le terrible fleau

L'on vient de découvrir des cas de variole à Forge Village. Les résidents de la terrible maladie sont M. Pierre Ricard, âgé de 25 ans et Mme J. Benoit.

Les autorités sanitaires des villes voisines du village infecté, Grantville, Westford et Tyngsboro, prennent des mesures pour empêcher la propagation du fléau parmi la population.

C'est le Dr Sleeper de Westford qui a fait la terrible constatation. Il avait été appelé pour traiter les deux patients que l'on croyait atteint de simple fièvre. Le praticien, cependant, n'eut pas de peine à constater que l'on était en présence de cas de picote et il prit immédiatement toutes les précautions inutiles en pareille occasion.

Le conseil d'hygiène de la ville fut averti aussi que le conseil d'Etat et le Dr Miller, en avisent se rendit sur les lieux et de même que son confrère constata la présence de la maladie. La maison fut mise en quarantaine et tout a été mis en œuvre pour enrayer le fléau.

Les employés de la "Abbott Worsted Co" où Ricard travaillait, ont tous été vaccinés, ce matin, par le Dr Sleeper.

On n'a encore rien décidé concernant les écoles publiques, mais il est probable que tous les enfants qui fréquentent ces institutions devront être vaccinés.

Le Dr Sleeper a déclaré hier que les deux patients n'ont jamais été vaccinés, cela agrave de beaucoup la maladie mais tout de même, le médecin espère ramènera Mme Benoit et M. Ricard à la santé.

Le Dr Sleeper est d'opinion que d'ici à quelques jours l'on aura d'autres cas de picote à enregistrer.

GRANDS PREPARATIFS

Le sauvage de M. Tarte donnera lieu à une fête superbe

Le comité nommé pour organiser la réception à l'honorable M. J. Israel Tarte a déjà fait de grands préparatifs pour la fête de mercredi prochain.

Le passage de notre distingué compatriote laissera des souvenirs, non seulement des paroles que nous aurons l'occasion d'entendre, mais encore de l'éclat du banquet de la bienvenue.

SOUS LES VERROUS

LES CONSTABLES LAMOUREUX ET BURNETT SE SONT DISTINGUES CE MATIN

Nos limiers font deux importantes captures et sont cités à l'ordre du jour

William Green et Hugh Riley sont deux grands bandits qui iront loin dans la criminalité par un peu en voyage.

Green n'a que 13 ans et Riley a eu 12 printemps. Malgré leur jeune âge ils n'en sont pas moins passablement à leur manches. Un tel fait, est avant-midi, connaissance avec la police.

Ce matin, M. Prosper Cossette avertissait le policeman Joseph Lamoureux de l'évasion de M. W. W. Thibaudeau, ancien député de l'avenue Gorham, et de la rue Moody, avait été commercer vers minuit hier, et qu'une somme comme d'argent avait été enlevée du tiroir-caisse.

Le constable Lamoureux ne parcourut pas l'endroit désigné. Il se hâta d'arrêter de voir son confrère le constable Burnett et tous deux entreprenaient immédiatement en commençant à la recherche des auteurs du vol.

Ils ne tardèrent pas à mettre la main sur les deux et firent une minutieuse enquête qui a été couronnée des plus grands succès. Les constables ne tardèrent pas à découvrir que Riley et Green avaient été vus dans les environs et les soupçons de la police se portèrent immédiatement sur eux, et une chasse en règle commença aussitôt. Les limiers se rendirent d'abord à la résidence des gamins, mais ceux-ci n'avaient pas jugé à propos de les y attendre. Alors Lamoureux et son compagnon se mirent à fouiller du regard les diverses rues par lesquelles ils passèrent. Tout à coup, notre commissaire découvrit les vêtements dans le nommé Riley. Les constables firent alors l'arrestation du coupable. Les enfants semblent être avoir inspiré avec admiration dans l'absence de M. Thibaudeau et entre autres choses avaient soustrait 15 cigarettes, d'une boîte qui se trouvait sur le bureau. Dans leur poche on trouva encore environ $2.50.

Les constables font le plus grand éloge de la manière dont les enfants se sont conduits pendant leur arrestation.

Le nommé Joseph Lamoureux et de M. Joseph Lamoureux et de M. Joseph Lamoureux et de M.

Jeudi prochain notre Grande Vente de Janvier.

Notre Grande Vente de Janvier

Commence Jeudi Matin, 8 Janvier.

Jeudi prochain notre Grande Vente de Janvier.

CHAQUE département dans ce grand magasin sera prêt jeudi matin avec des bargains en quantité pour tous. Presque tout dans ce vaste assortiment a été réduit en prix afin de liquider à la hâte toutes nos marchandises d'hiver. Qu'il nous suffise de dire que ce sera un "bon temps" de bargains, que vous vous rappelez si bien. Notre assortiment est beaucoup plus considérable qu'il devrait être à cette saison de l'année et tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de diminuer le prix de telle sorte à faire disparaître les marchandises vitement. Venez jeudi matin et jugez par vous-mêmes.

Le Balai est plus Puissant que la Marchandise,

Son œuvre est de balayer et de laisser un tracé net dans ses voyages du haut de l'édifice au coin reculé du sous-sol. Chaque département contribue sa part de rares bargains. Notre système a toujours été de liquider chaque item de notre stock de saison en saison, et nous avons l'intention, jeudi prochain, de faire la grande vente de ce magasin affairé, en plaçant sur nos comptoirs quelques-uns des valeurs les plus irrésistibles en marchandises sèches et de fantaisie, modes, étoffes à robes, porcelaine, manteaux, etc., etc, **LE PRIX N'Y EST POUR RIEN** Les profits volent au vent et les prix sont coupés de telle manière à ne former que des ombres des anciens prix. L'inventaire est retardé et moins nous aurons de stock, mieux seront nos feuilles de balance. De là cette vente. En sus de ce grand évènement, nous ouvrirons notre

Vente Annuelle de Sous-Vetements en Mousseline

et offrirons des valeurs remarquables en Robes de Nuit, Cache-Corsets, Caleçons, Jupes, etc., etc. à environ un tiers et un quart des prix réguliers.

Lisez les journaux de mercredi pour plus amples détails et rappelez-vous que la grande vente commence Jeudi matin, à 9 hrs précises.

☞ N'oubliez ni la date, ni la place et ne vous laissez pas tromper.

Lisez les Journaux de Mercredi pour plus amples détails

La Vente Commence Jeudi, 8 Janvier.

Notre Grande Vent de Janvier.

-Bon Marche,-

RUES MERRIMACK ET KIRK.

Notre Grande Vente de Janvier.

MORT SUBITE

UNE JEUNE FILLE EST FOUDROYEE DURANT UNE CEREMONIE RELIGIEUSE

L'émotion serait la cause du décès

Attleboro 5 — Maud Reed, âgé de 21 ans, est morte soudainement dans l'après d'une forte émotion religieuse à l'assemblée des disciples de la secte connue sous le nom d'"Holiness Faith" à la Wanesuta Opera House à No. Attleboro.

L'excitation religieuse accouplée avec le manque de nourriture, car ces sociaires ont, paraît-il, des idées fort curieuses sur certains sujets; tout cela a causé une maladie du cœur qui aurait causé une maladie du cœur qui aurait causé la mort. C'est ce qu'a dit le coroner d'Attleboro, le Dr Chs. S. Holmes. La défunte demeurait avec son père sur la rue East No. Attleboro. Elle était sujette à la manie religieuse et assistait fréquemment à ces assemblées tenues par les prédicants de la secte Holiness et là, pendant les exercices se livrait à des transports extraordinaires. Elle criait, riait, à haute voix, se lamentait, gémissait profondément, enfin se livrait à de telles contorsions religieuses que le résultat a été la mort.

Au milieu de ces exercices, le prédicateur commanda à tous de se lever debout et de faire une offrande. Tous se levèrent. Mlle Reed tomba à la renverse. On la transporta dans un parloir de l'hôtel Wanesuta. Les docteurs Kile et Ballard arrivèrent, mais constatèrent la mort.

Le chef de police E. C. Brown mit en cause le coroner auquel s'adressa le Dr Holden qui n'a fait que quelques réflexions au sujet de cette affaire.

Après l'enquête, l'entrepreneur de pompes funèbres Spencer fut chargé des funérailles. La défunte a été ensevelie à Foxdale.

FEMME TROUVEE MORTE

La mère de la malheureuse fait la découverte

Providence R. I. — Une femme inconnue, âgée de 30 ans environ, a été trouvée morte dans une maison de mauvaise réputation du Chatham street, dans la nuit de samedi à dimanche. Elle était couchée sur un lit dans une chambre du premier étage. Quand on découvrit le cadavre, il était déjà froid et rigide. Le médecin légiste a déclaré que la mort était causée par une hémorragie des poumons. Les personnes qui habitaient la maison ont déclaré qu'elles ne connaissaient pas la femme et qu'elle était arrivée seule dans la maison. Elle n'avait pas de bagages. Le coroner a ordonné une enquête.

LE GOUVERNEUR DE HAITI

Port au Prince, Haïti, 5 — Le président Nord Alexis a nommé le général Simon Sam gouverneur de la province du Nord. Le général Sam a été ministre de la guerre et de la marine. Il a été également gouverneur de la province du Nord. Il a été également gouverneur de la province du Nord. Il a été également gouverneur de la province du Nord.

Victoria City, Canada, 5 — Le gouverneur général Minto a été nommé gouverneur général du Canada. Il a été nommé gouverneur général du Canada. Il a été nommé gouverneur général du Canada. Il a été nommé gouverneur général du Canada

HART ET LEWIS

Sont les noms de la route sûre du midi

LES CHELSEA SONT BATTUS PAS
ques—Ramsay 9, Birtwhistle 7, Ston
bey 2, Clough. Référee—Ellis. Time
Perfect—Swasey et Kate Assistance
—250.

Portland n'est plus dans la ligue et on
fixe de nouvelles dates pour les
parties

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 5—Les Lowell ont battu
Portland ce soir par le score de 7 à 5. La
foule a été extrêmement excitée pendant
tout le jeu et les applaudissements ont
été nombreux. Le jeu a été très rude et
plusieurs joueurs ont été blessés.

LOWELL—7.
Lewis, c
Craig, r
White, l
Hart, r
Robertson, lb
Doherty, lb
Heffernan, lb
Tibbitts, s
Gay, par
Ezzer, par
Lowell, Hart
Lowell, Lewis
Lowell, Hart
Chelsea, Wodke
Chelsea, Wodke
Lowell, Hart
Lowell, Hart
Chelsea, Doherty
Chelsea, Wodke
Chelsea, Wodke
Score—Lowell 7, Chelsea 5. Attaques
—Lewis 12, Craig 2, Arctic—Tibbitts 2.
Heffernan 2. Fonte — Chelsea
(Wodke). Lowell (Hart). Sortie par
Wodke—Hart. Buts—Hart 2, Wodke
Hart—1.

CLINTON 8—PROVIDENCE 5.

Clinton, 5 janvier.—Clinton a battu
aujourd'hui Providence par le score de
8 à 5 dans la ligue de cricket. Le jeu a
été très intéressant et très rude. Les
joueurs ont été souvent blessés. Le
match a été arrêté pendant 10 minutes
par suite de l'obscurité.

Clinton—Lawrence à Clinton, Providence à Lawrence.
Score—Clinton 6, Providence 5. Attaques—Lawrence 3, Clinton 2. Arctic—Tibbitts 2. Fonte—Providence (Perkins). Sortie par Lawrence—Perkins. Assistance—280.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	17	5	77.3
Lowell	17	5	77.3
Lawrence	14	5	73.6
Providence	20	8	71.4
Portland	16	7	69.5
Providence	19	8	70.4
Lawrence	12	5	70.6

LAWRENCE 7—PORTLAND 2

Lawrence, 6 janvier.—Les Portland ont perdu aujourd'hui aux joueurs de cette ville, qui se distinguèrent plus que ce.

Lawrence 7, Portland 2. Attaques—Lawrence 6, Arctic 6. Arctic—Lawrence 8. Wortester, Lawrence 6. Burgess 25. Referee—Kilroy. Assistance—Time—Morphy. Assistance—280.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P.C.
Clinton	17	5	77.3
Lowell	17	5	77.3
Lawrence	14	5	73.6
Portland	16	7	69.5
Providence	20	8	71.4
Providence	19	8	70.4
Lawrence	12	5	70.6

Les achats de la Cie C ont battu
les Oakland aussi soir à l'Armory
dans une partie qui a été très intéressante. Les joueurs ont été souvent blessés. Ce fut une bonne partie qui aient encore été jouées dans la ligue par beaucoup de vitesse.

OAKLAND 7—CO. C 3.

Clough Birchstale r
r Stanley
Clough, McKillop r
Bennett, Clough c
Benson lb
lb Soule
Harvet
Tempa
Gray par
Oakland, Pearson
Co. C, Rooney
Co. C, Stanley
Co. C, Stanley
Buts—Co. C, Ramsay.
Oakland, Birtwhistle.
Buts—Co. C, Accident
Oakland, Birtwhistle
Buts—Co. C, Accident
Oakland, Birtwhistle

Le discours du maire

Le maire Courcy a prononcé hier matin
une fort belle allocution à l'occasion de
l'assermentation des membres du Conseil
municipal. Le maire Courcy a été
vivement applaudi par l'assistance.

Le discours du maire

Le maire Courcy a prononcé hier matin
une fort belle allocution à l'occasion de
l'assermentation des membres du Conseil
municipal. Le maire Courcy a été
vivement applaudi par l'assistance.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

1 AN $3.00
6 MOIS $1.50
1 MOIS 25c

Le journal sera discontinué strictement payable d'avance.

Les communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class matter.

A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons la mort de M. Craig, le Woolite le plus populaire de tous les temps. Il laisse veuve et enfants pour pleurer sa perte. Nous nous joignons à la population entière pour offrir nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Le décès de M. Craig a été causé par la pneumonie double. Il était malade depuis quelques jours seulement.

Le défunt était un homme très populaire et il laissera un grand vide dans le monde du Woolite.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures, de la résidence de M. Craig, 11 rue Fletcher, à l'église St Joseph où une messe de requiem sera chantée à 8½ heures.

Le service funèbre sera chanté par le Rév. Père Lamarche, curé de la paroisse St Joseph.

Les membres de la famille Craig ont été très affligés par la mort de leur père et ils ont reçu de nombreuses marques de sympathie.

Le défunt était âgé de 59 ans.

Le Woolite a été fondé par M. Craig il y a 25 ans et il a toujours été dirigé avec habileté.

M. Craig était un homme très estimé et il a rendu de grands services à la ville de Lowell.

Il était membre de la Chambre de Commerce et il a été président de cette association.

Il était également membre de la Société St Jean-Baptiste et il a été président de cette société.

M. Craig était un homme très généreux et il a fait de nombreuses charités.

Il était également membre de la Société de Bienfaisance de la Cité.

Il était également membre de la Société des Artisans Canadiens-Français.

Il était également membre de la Société de Secours Mutuels St Joseph.

Il était également membre de la Société de Secours Mutuels St Jean-Baptiste.

Il était également membre de la Société de Secours Mutuels St Louis de Gonzague.

Il était également membre de la Société de Secours Mutuels St Pierre.

Il était également membre de la Société de Secours Mutuels St Vincent de Paul

PASTEUR ET ENFANTS

SYMPATHIQUE DEMONSTRATION FAITE A M. LE CURE BERUBE PAR LES ENFANTS D'ECOLE

Générosité de M. Gédéon Poisson de New Bedford

New Bedford, 5 — Au jour de l'an, le Rév. M. A. Bérubé, curé de St Hyacinthe, a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part des jeunes écoliers de sa paroisse.

Après la grand'messe, chantée très solennellement et accompagnée par une fort belle musique dont M. C. O. Dion avait la direction, les élèves, garçons et filles, de l'école dirigée par les Sœurs sont venus dans l'église même offrir à leur vénéré pasteur leurs souhaits de bonne année. Ils s'assemblent en cela comme de bons enfants, et comme de bons enfants aussi ils ont tenu à offrir à leur père spirituel un cadeau, témoignage évident de leur affection. Donc, avant tout, le cérémonial d'usage, une adresse toute pleine d'excellents sentiments fut lue par Mlle Dolorès Rocheleau et une jolie paire de pantoufles brodées fut présentée par ce garçon et une fillette dont malheureusement nous n'avons pu nous procurer les noms.

Il n'est pas besoin de dire qu'avec sa délicatesse toute paternelle, M. le curé sut dire combien il était touché de cet affectueux témoignage dont il était l'objet.

Puis les enfants se dirigèrent vers l'école où une surprise les attendait.

Grâce à la générosité de M. Gédéon Poisson de l'importante maison Poisson Frères, chaque enfant, et ils sont nombreux, a reçu un joli panier de friandises.

PETIT ACCIDENT DE TRAVAIL

Fall River, 5 — M. Napoléon Laplante, de la rue So. Main, et employé dans la Picking Room à la filature Globe Yarn, s'est fait prendre un doigt dans une machine et a eu ce dernier tellement lacéré, ce qui l'empêchera de travailler quelque temps.

LE VIN DE BOEUF IMPERIAL

est un tonique supérieur, d'un goût agréable et d'une assimilation facile. Se vend 50 cents la bouteille de 16 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

VOITURES ACCROCHEES

Sherbrooke, P.Q.—Peu après la sortie de la messe de huit heures, à St Jean Baptiste, les occupants de deux voitures, attelées chacune d'un cheval, et à une allure assez peu modérée, éprouvèrent le désagrément qu'a de rattacher trop à la légère, la largeur de leurs véhicules. Les chevaux s'effarouchèrent, et, en effet, étant arrivés au point de rencontre, les attelages accrochèrent et il y eut dégâts sérieux. Une partie des occupants des deux voitures, dit-on, furent projetés sur la neige et leurs attelages furent mis en fuite.

ANGLAIS ET ALLEMANDS

Berlin, 5.—Les journaux de toutes les nuances d'opinions politiques publient un article de Wilhelmstrasse en réponse à l'article du Times, qui a tant irrité les "Rauseurs", dans lequels les Allemands sont traités de "rustres et de Huns impudents", et où l'auteur rappelle les services que l'Allemagne a rendus à la guerre boer.

Les Germains s'étonnent que les Anglais soient appelés un homme un ours, qui est en réalité un animal très paisible. Ils disent que ces Allemands ne doivent plus à l'avenir considérer Kipling comme un homme de la force de Shakespeare.

M. de Wildenbruch termine en déclarant que tout ce que Kipling a écrit antérieurement est détruit, aux yeux des Allemands, par son dernier poème, qui est un monument de haine intense prononcé en Allemagne.

A JOLIETTE

Les boulangers augmentent le prix du pain

Joliette, 5—A une assemblée des boulangers de la ville de Joliette, il a été décidé unanimement non, en l'année nouvelle au prix de la farine, et le pain sera élevé de huit et dix parates. Il y a quelques jours, le 1er janvier 1903, les boulangers se vendaient le pain que pour argent comptant au lieu d'en augmenter le prix.

Le Rév. P. Barbeau, curé de cette paroisse, vient d'être nommé vicaire à Lanoraie, vient d'être nommé curé de Joliette et doit y arriver ces jours-ci. Il est remplacé à Lanoraie par le Rév. M. Beauchamp, un des prêtres récemment ordonnés par Mgr.

—Les élèves du Collège et un bon nombre des professeurs sont partis pour leurs petites vacances du Jour de l'An. Il ne reste en ce moment que quelques vingtaines d'écoliers qui demeurent trop loin pour profiter des cinq jours de congé que l'on a accordés cette année.

—L'Alliance Nationale vient de faire l'élection de ses officiers pour l'année courante. C'est une institution qui progresse beaucoup.

BLESSURES FATALES

Un homme est mourant d'un accident qui est arrivé en glissant

Montréal, 5—M. Théophile Lussard, domicilié rue Panet, commis chez M. A. A. Wilson, marchand de quincaillerie, place Jacques-Cartier, est actuellement mourant des suites de blessures reçues au cours d'une collision entre deux traîneaux.

M. Delvecchio est gravement souffrant des blessures reçues au cours de cet accident.

M. Lessard et le docteur Delvecchio, de Longueuil, se promenaient dans les rues de la ville, quand, au coin des rues Ste Catherine et St Denis, ils furent frappés par un traîneau qu'on dit appartenir à la Dominion Oil Star".

Le traîneau de M. Lessard fut renversé et le cheval qui avait causé l'accident, pris de peur, écrasa ce malheureux sous ses sabots et s'enfuyant le mora aux dents. Le malheureux promeneur fut relevé tout sanglant, et on craint pour ses jours, malgré les soins empressés qu'on lui a prodigués.

Le Dr Delvecchio a eu une jambe cassée dans la collision, mais son état n'inspire aucune crainte sérieuse.

LE TRAITE FRANCO-ANGLAIS A TERRE-NEUVE

Saint-Jean, Terreneuve, 5—Le modus vivendi anglo-français relatif à la pêche au saumon sur la côte française de Terreneuve, a expiré le semaine dernière. Le gouvernement colonial a consenti au renouvellement de l'entente pour l'année courante, afin d'éviter des complications pendant l'examen du traité Bond-Hay. L'Londres et à Washington. Mais on croit que l'Angleterre fera quelque nouvel arrangement avec la France pendant la saison actuelle.

NOUVELLES DE QUEBEC

On découvre des essemaic dans les ruines du Victoria

Québec, 5 — Ils nouvelles huiles dans les salons de l'hôtel Victoria n'ont pas encore amené la découverte de moins inusuels. Jamais que ceux qui ont été trouvés, mardi dernier. En attendant, les os trouvés sont à la morgue et le coroner Belleau ne tiendra son enquête que lorsque de nouveaux ossements auront été découverts.

— Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Jette a profité du moment de la réception de ses visiteurs au Palais Législatif, pour recevoir, à 2 h. 30, Joseph Massé, de Québec, la médaille d'honneur, qui lui a été décernée par la Société Humanitaire du Canada, pour sauvetage d'un enfant nommé Pelletier, qui était tombé dans la rivière St Charles.

Le premier ministre et plusieurs de ses collègues étaient présents. Sir Louis Jette félicita chaleureusement le jeune Massé sur son courage et sur l'acte qui l'a si glorieusement distingué.

Dans quelque temps, M. Maurice Pelgon, voyageur de commerce, sera invité de la même manière à recevoir la constatations de la part de la Société humaine du Canada, pour avoir heureusement sauvé plusieurs femmes et enfants, lors de l'incendie de l'hôtel Victoria.

LE VIN IMPERIAL

Fait du sang pur du sang riche du sang vermeil parce qu'il contient tous les principes qui enrichissent qui purifient et qui vivifient. Avec un sang riché, vous ne pouvez posséder un organisme sain.

Le sang, c'est la vie, et pendant jour de la vie, quand il nous manque le constituant principal.

Buvez du Vin Impérial et si avez cela, il vous manque quelque chose, ne serez pas le sang.

En vente à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

JEU BRUTAL

Un homme est poussé à bas d'un escalier par ses compagnons de travail

Fall River, 5 — M. Calixte Coté, qui demeure à Tewsbury, dans cette ville Marie et Belgiman s'était rendu à la filature Sagamore lorsque des

F. P. RIVET.

Vocat, Jugede Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Entre Hildreth. Chambre et

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.
Prenez l'électeur.

FEU LOUIS BLANCHETTE

Il est décédé dans la maison de santé de Taunton

Fall River, 5 — On mande de Taunton qu'un nommé Louis Blanchette vient de mourir dans la maison de santé de cette localité.

Blanchette, qui demeurait auparavant en notre ville, No 72, rue Flint, y avait été interné le 20 décembre dernier, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital. Il était âgé de 67 ans.

Un télégramme expédié à l'adresse plus haut mentionnée n'ayant pas obtenu de réponse, les directeurs de l'asile ont notifié le bureau de l'assistance publique de notre ville de s'occuper de cette affaire.

Le bureau recevait avec reconnaissance toute communication en éclaircissement à ce sujet.

$3 PAR SEMAINE

Un logis de 7 chambres au No 98 rue Austin, les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank Brogan, 60 rue Mt. Washington. jno

Pour une Toux Opiniâtre accompagnée de douleurs de poitrine, appliquez de suite un Emplâtre Impérial.
Se vend chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

DEPENSES APPROUVEES

L'auditeur de la ville donne la liste suivante

Manchester, 5 — Les dépenses entrantes ont été approuvées par l'auditeur Dodge, pour le mois de décembre.

Intérêt	$13,288.00
City Hall	582.22
Dépenses incidentes	626.81
Salaires	8,311.35
Des fonctionnaires	182.60
Commission de la voirie	194.12
Entretien des rues	997.73
Service des vidanges	1,678.82
Voitures	373.49
Parcs	358.22
Eclairage des rues	5,058.10
Ingénieur civil	996.61
Commission de l'hygiène	719.39
Bibliothèque	784.10
Département du feu	13,110.72
Commissionné o Police	5,110.72
Cour de police	680.65
Station Wilson Hill	1,650.00
Ecole de la rue Beech	2,653.00
Réparations aux édifices	500.85
Aqueduc	23,388.75
Chauffage	6,132.88
Salaires des instituteurs	9,871.80
Pauvres	3,231.35
Fermo municipale	1,531.84
Taxe de l'Etat	63,869.00

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de premiere qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis $22.00
Sofa (couch) depuis . . . $5.00
Chaire (Morris) depuis . . . $5.25
Chaise Berçante depuis . . . 90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.
300 RUE AIKEN.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On n'y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

: LA :
Lowell Pharmacy
Servira du Soda froid avec Crème à la Glace durant tout l'hiver, mais accorde naturellement une attention toute spéciale au service des breuvages chauds tels que :—
Thé de Bœuf,
Chocolat à la Crême,
Café à la Crême,
Gingembre,
Limonade.
Rochette & Delisle,
RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son travail exhibés dans les vitrines à la porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience
Portraits de toutes sories aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le comedie canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle. Tél. 166-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guérit les Ecoulements en vingt heures ou moins pharmacie le vend 50 cts
Fabrique par C. L. Bixbee. — Harvard, Mass

Le Nouveau Urban
Bières, Vins et Liqueurs.
Entre Jones et Adlesser, Rues. Wookey du Chow et Sherwood. Vente aux tous.
CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue

La Saison des Affaires n'est pas finie chez
Harry Richardson
Nous vendons plus de pain et de gateaux chaque semaine.
Les gens veulent l'avoir.
Harry Richardson,
Téléphone 234-4

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guérit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, le Croup, l'Asthme et Pleyre Scarlatine
GRANDE BOUTEILLE 35c
En vente dans les pharmacies et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins, $3 la corde. Bois franc, la corde, $5 la corde. Bois mou, la corde, $4 la corde. Bureau chez le Shérif.
LEGER MARCOTTE, 98 rue Hall—1

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Hôtel Belvidere.
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZAFIE CHOQUETTE.
426 rue Moody

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Lowell Business College
Salle de Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveau Claviraphes, Smith et Remington. Parmi ceux toutes les autres machines. Nos professeurs sont préparés aux écoles des classes du soir et belles journées
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 - 889-13.
Prenez l'Electeur

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Un mecanicien (engineer) pour travailler dans une blanchisserie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 321 rue Chirch. 2-2-4

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain au 2ème d'affaires, avec une bonne laiterie du second plancher du côté et du rideau, bonne cave, fourneau à repasser et à imprimer; ce sera au gaz et à l'huile à volonté. On pourra louer avec ou sans les meubles. On pourra louer avec ou sans appareils pour chauffer au gaz. Prix $9.00 par mois, ou moins, si on loue les meubles en même temps. Pour plus amples détails s'adresser au Patrician Studio, 170 rue Aiken, Lowell, Mass. 2-4

UN CHIEN—Répondant au nom de Tiger, de couleur brune, a été perdu. Les parties l'ayant recueilli sont priées de le ramener à 1 Cheney, Dalhousie et Pierre Scarlatine. Prix Poitrine—4 P. O. Box 250, Shirley, Mass.

MAISON DE PENSION — Nouvelle maison de pension au No. 6 rue James, convenable pour du bord. Bonne pension et chambres à louer. 1-jan

SIROP DE GOUDRON
D'Huile de Foie de Morue et de Reglisse
DE BILODEAU FRERES
Guérit la Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, le Croup, l'Asthme et Pleyre Scarlatine
GRANDE BOUTEILLE 35c
En vente dans les pharmacies et epiciers

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, $4 la corde. Bois mou, rondins, $3 la corde. Bois franc, la corde, $5 la corde. Bois mou, la corde, $4 la corde. Bureau chez le Shérif.
LEGER MARCOTTE, 98 rue Hall—1

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 62.

—Mettez votre chapeau, monsieur Gérard, ordonna le juge d'instruction.

Michel plaça sur sa tête le chapeau en feutre mou qu'il avait lorsqu'il l'avait arrêté un de ces chapeaux si commodes pour voyager, et qui ne se froissent jamais.

Il était un peu haut, de forme tyrolienne.

—Ce n'est surtout pas ce chapeau qu'avait le jeune homme que j'ai vu, déclara aussitôt Jean Gardère, l'autre était en feutre blanche avec un ruban noir, vela j'en suis sûr.

Et celui qui le portait était beaucoup plus petit que monsieur.

Ce non affirmation devenait positive, catégorique.

Il signa sa déposition, comme l'avait fait avant lui Justin Garros.

De plus en plus, M. de Précontal respirait.

Ah! si Ketterie Lavardac avait voulu parler!

Si elle avait pu revenir sur son mensonge.

N'importe, M. de Précontal, maintenant, espérait pouvoir établir l'innocence de Michel Gérard, surtout s'il pouvait découvrir celui que Jean Gardère avait rencontré.

Celui dont le pied était encore plus court et plus petit que le pied de Michel.

Car évidemment les traces aliant du hall à la porte de sortie de la serre, et que Castéran avait si ingénieusement relevées, ne pouvaient plus longtemps que les autres appartenaient à Michel, puisque le jeune homme déclarait encore que c'était par là, en traversant le jardin d'hiver, à minuit moins vingt, qu'il avait quitté la villa lorsqu'il était allé à l'écurie chercher Soliman.

Mais il y avait deux autres lignes d'empreintes, une allant de la porte de sortie du jardin d'hiver vers le hall, l'autre en revenant.

Ces dernières, plus petites que les premières, appartenaient à cet assassin mystérieux, à cet inconnu insaisissable, que nul ne soupçonnait, et que seul Jean Gardère avait entrevu.

Mais qui? qui était-il?

Un simple voleur, un cambrioleur voulant dévaliser un homme connu d'or?

Alors il eût emporté l'argent, le portefeuille, la montre du duc d'Argille, tout cela se fût bien vite trouvé en main.

Inutile d'aller dans cette voie. Il n'y avait rien.

Restait un second du duc d'Argille.

Gustave, Félix plus bouffon, plus fin, que autres serviteurs de la maison ne l'est ne connaissaient rien.

Michel, comme Gabrielle, n'en soupçonnait qu'un: Armand Breuilbet.

Mais Armand, que M. de Précontal n'eut pas gardé d'interroger avant d'avoir les renseignements de M. Mauret, sem ainl de la sûreté, avait toutefois déjà trouvé moyen de dire et de redire sur tous les tons qu'il avait été toute la journée occupé à plaider au palais, à Paris, et que le soir, seulement, en rentrant vers sept heures et demie, chez lui, il avait trouvé une dépêche lui annonçant la mort du duc d'Argille, son oncle bien-aimé.

Or, comme le rapide de Bordeaux partait alors à huit heures cinquante, il n'avait eu que le temps de jeter quelques affaires dans sa valise, de prendre sa valise, et sans même avaler un bouillon, fou de douleur et stupide d'étonnement, il avait pris le premier fiacre venu, promettant un fort pourboire au cocher, si sain-ci arrivait à temps à la gare d'Orléans.

Avait-il plaidé au palais, à dix ou onze heures, ce jour-là, c'est-à-dire sept ou huit heures après le crime?

Si oui, comme de Paris à Bordeaux il y avait alors onze heures de chemin de fer par les trains les plus rapides, et trois heures de Bordeaux à Montbert, Armand Breuilbet n'eût pas pu être rendu de retour à Paris pour y plaider après avoir assassiné, cette nuit-là, son oncle, en Gascogne.

C'était évident, matériel, clair comme le jour, et il n'y avait pas à aller contre.

Et M. de Précontal, fou d'angoisse, se creusait la cervelle, cherchait, interrogeait.

D'abord ce fut Gabrielle.

Il lui fit part de ses doutes.

Il lui montra la situation telle qu'elle était.

—Mademoiselle mère mademoiselle, lui disait-il, je vois en coupire, aidemoi, faites appel à toute votre perspicacité, à toute votre intelligence. On ne autre échouerait, vous pouvez réussir, vous.

Il y a des gens que vous pouvez faire parler, qui vous aiment, auxquels vous avez fait du bien, qui vous disent des choses nen être insignifiantes en apparence, mais qui peuvent nous mettre tous les deux sur la trace de la vérité.

Tandis que vis-à-vis de moi, leurs lèvres resteront closes.

Vous aimez celui qu'on accuse, vous. Et moi, moi, je crois à son innocence, c'est mon honneur qui est en jeu.

Et il pâlissait, et il faisait le geste inconscient et désespéré de s'arracher les cheveux.

—Vous êtes juge, lui dit un jour mademoiselle de Saint-Amand, juge d'instruction, c'est-à-dire omnipotent, armé d'une puissance absolue. Si vous croyez à l'innocence de Michel, rendez une ordonnance de non-lieu en sa faveur.

—Je ne le puis pas. Je sais si faible si peu de chose en présence de cet homme, cet Armand Breuilbet, qui les fait tous trembler. Il est déjà, paraît-il, allé plusieurs fois à Aix. Il connaît le procureur général. Et ce dernier m'a écrit, n'osant me donner des ordres formels, mais laissant clairement deviner sa pensée. Michel Gérard est coupable. Il trouve mon enquête trop longue. Si je n'arrive à découvrir le véritable criminel, c'en est fait de votre fiancé.

Plus bas, avec un désespoir indicible, il ajouta:

—Et de mon honneur avec lui!

Gabrielle avait compris.

Elle refit l'enquête, seule, avec une patience, une intelligence admirables.

Les gens de la maison, les voisins, Jean Gardère, le bouvier, elle interrogea tout le monde.

Elle surmonta même l'aversion que lui causait Gustave quelle n'avait heureusement pas encore revoyé.

Elle ne découvrit rien.

L'essentiel était de savoir si, la nuit du crime, ce mystérieux et introuvable assassin n'avait pas été aperçu, vu, ou deviné par personne.

Non, par personne.

Il n'y avait que Jean Gardère.

Cela était sûr.

Mais ses indications étaient si vagues, si imprécises.

Ah! si un autre que lui eût pu entrevoir son visage.

Avec son habileté et sa perspicacité ordinaires, Gabrielle insista auprès de Gustave.

Lorsque le duc d'Argille avait pousse son cri d'agonie, que Gustave était accouru, n'avait-il donc aperçu aucune silhouette?

Et Gabrielle l'adjurait de faire appel à sa mémoire, lui donnant à entendre, puisqu'elle le soupçonnait d'être un misérable accessible seulement aux questions d'argent, qu'elle payerait royalement l'aide qu'il lui apporterait.

Elle ne voulait pas l'induire à une mauvaise action, et lui faire affirmer un mensonge.

Ah! Dieu, non!

Mais s'il trouvait, s'il se souvenait, s'il faisait faire un pas à Gabrielle vers cette lumière qu'elle appelait de ses vœux si ardents, qu'elle ne serait pas la reconnaissance de mademoiselle de Saint-Amand!

Gustave n'en doutait pas.

Il était généreuse par nature, n'ayant compté que lorsque la dure nécessité l'y avait contrainte.

Quelle différence avec Armand Breuilbet si pingre, au contraire, si cupide, si mesquin.

Mais cependant malgré sa bonne volonté, le valet de chambre ne pouvait la satisfaire.

Tracer un portrait de fantaisie était trop dangereux pour lui en cette occurrence.

—Malheureusement, dit-il, je ne me suis franchement éveillé et levé qu'au second cri poussé par M. le duc. Or, quand j'ai ouvert la porte de sa chambre, l'assassin avait eu le temps de disparaître, il était déjà loin.

Et Gabrielle le vit en pensée, ce mystérieux bandit, en effet, se glissant par l'escalier dans le hall et du hall pénétrant dans le jardin d'hiver, qu'il avait retraversé une deuxième fois pour s'échapper par la porte du fond, de là les traces plus petites, et gagner la campagne.

Justin Garros n'avait rien vu, rien entendu en dehors de ce qu'il avait dit au juge d'instruction.

Son père et sa mère, cependant, devaient-ils bien avant le jour, étaient-ils parfaitement ignorants que lui, l'humble, le jardinier, très matinal assurément, n'en savait pas davantage.

Cependant, il avait, lui, entendu un cheval passer dans l'avenue et la remonter un peu avant minuit.

C'était évidemment celui de Michel.

Et c'était Jean Gardère, que Gabrielle n'avait pas encore vu.

Il habitait une toute petite métairie, Lions, située entre Sythorée et les Sorbiers.

Il adorait Gabrielle parce que Mademoiselle de Saint-Amand avait secouru et soigné de ses mains une vieille grand'mère, laquelle était restée presque deux ans infirme et paralysée avant de mourir.

Et même le fauteuil, assez confortable, sur lequel sa pauvre vie avait fini de s'éteindre, avait été distrait par la jeune fille du mobilier du château.

Elle s'arrangea pour le rencontrer un dimanche matin, alors qu'il ne travaillait pas.

—Il faut que tu me répètes tout ce que tu as raconté au juge, mon bon Jean, lui dit-elle.

Puis, comme il s'effarait un peu, retirant dans sa rouge et ronde figure des yeux légèrement hagards, Gabrielle ajouta:

—Je ne te fais pas peur, au moins?

—Pour sûr que non, mam'zelle, fit-il en riant, très mal à son aise et en fortifiant son bérét.

—Rassure-toi. Je veux défendre un innocent, mais pour cela, il ne t'arrivera rien de désagréable. Ale confiance en moi.

Brusquement, il traversa la pièce d'un pas long. Si je n'arrive à découvrir le véritable criminel, c'en est fait de votre fiancé.

Plus bas, avec un désespoir indicible, il ajouta:

—Et de mon honneur avec lui!

Gabrielle avait compris.

Elle refit l'enquête, seule, avec une patience, une intelligence admirables.

Les gens de la maison, les voisins, Jean Gardère, le bouvier, elle interrogea tout le monde.

Elle surmonta même l'aversion que lui causait Gustave quelle n'avait heureusement pas encore revoyé.

Elle ne découvrit rien.

L'essentiel était de savoir si, la nuit du crime, ce mystérieux et introuvable assassin n'avait pas été aperçu, vu, ou deviné par personne.

Non, par personne.

Il n'y avait que Jean Gardère.

Cela était sûr.

Mais ses indications étaient si vagues, si imprécises.

Ah! si un autre que lui eût pu entrevoir son visage.

Avec son habileté et sa perspicacité ordinaires, Gabrielle insista auprès de Gustave.

Lorsque le duc d'Argille avait poussé son cri d'agonie, que Gustave était accouru, n'avait-il donc aperçu aucune silhouette?

Et Gabrielle l'adjurait de faire appel à sa mémoire, lui donnant à entendre, puisqu'elle le soupçonnait d'être un misérable accessible seulement aux questions d'argent, qu'elle payerait royalement l'aide qu'il lui apporterait.

Elle ne voulait pas l'induire à une mauvaise action, et lui faire affirmer un mensonge.

Ah! Dieu, non!

Mais s'il trouvait, s'il se souvenait, s'il faisait faire un pas à Gabrielle vers cette lumière qu'elle appelait de ses vœux si ardents, qu'elle ne serait pas la reconnaissance de mademoiselle de Saint-Amand!

Gustave n'en doutait pas.

Il était généreuse par nature, n'ayant compté que lorsque la dure nécessité l'y avait contrainte.

Quelle différence avec Armand Breuilbet si pingre, au contraire, si cupide, si mesquin.

Mais cependant malgré sa bonne volonté, le valet de chambre ne pouvait la satisfaire.

Tracer un portrait de fantaisie était trop dangereux pour lui en cette occurrence.

—Malheureusement, dit-il, je ne me suis franchement éveillé et levé qu'au second cri poussé par M. le duc. Or, quand j'ai ouvert la porte de sa chambre, l'assassin avait eu le temps de disparaître, il était déjà loin.

Et Gabrielle le vit en pensée, ce mystérieux bandit, en effet, se glissant par l'escalier dans le hall et du hall pénétrant dans le jardin d'hiver, qu'il avait retraversé une deuxième fois pour s'échapper par la porte du fond, de là les traces plus petites, et gagner la campagne.

Justin Garros n'avait rien vu, rien entendu en dehors de ce qu'il avait dit au juge d'instruction.

Son père et sa mère, cependant, devaient-ils bien avant le jour, étaient-ils parfaitement ignorants que lui, l'humble, le jardinier, très matinal assurément, n'en savait pas davantage.

Cependant, il avait, lui, entendu un

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Farrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS

Voulant discontinuer à tenir des corsets je vends tous ceux que j'ai en main au prix coûtant.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville.
ES HAUT.

—Non seulement, dit-il, M.Breuilbet n'avait été vu au palais le lendemain du crime, mais il avait occupé et plaidé dans une affaire de finances fort importante, qui avait duré trois audiences, les deux jours qui avaient précédé la mort de duc d'Argille, c'est-à-dire la veille et l'avant-veille, et le jour qui l'avait suivie.

Toute incertitude devait cesser.

Lâche d'Armand était incontestable, sans doute ni habilleté possibles.

Alors, Gabrielle, désespérée, se décida à tenter une démarche suprême à voir son cousin.

Pour cela, elle n'avait pas même à renoncer chercher, il lui suffisait seulement de consentir à le recevoir la prochaine fois qu'il se présenterait aux Sources.

II

PASSION FOLLE

Mademoiselle de Saint-Amand n'eût pas à attendre longtemps.

Armand Breuilbet, en effet, ne se lassait pas, en proie à une passion de jour en jour plus impérieuse et plus profonde.

Ce blasé, ce sceptique, cet austère même qui niait tout, excepté la puissance souveraine de l'argent, était touché au cœur et apprenait à ses dépens qu'au-dessus de l'or il y a encore un maître plus impérieux, plus absolu, plus dominateur, qui nous enlève, quand il nous tient, intelligence, force et volonté, et ce tyran, le vrai maître du monde, c'est l'amour.

Toujours aux incessantes demandes de l'avocat, la même réponse était faite par Catherine ou par Félix, devenu le domestique de confiance de Gabrielle:

—Mademoiselle ne peut recevoir monsieur.

—C'est urgent, insistait Armand.

La menace ou le valet de chambre aurait immanquablement pu user d'autre, répétait la phrase:

—Mademoiselle ne peut recevoir monsieur.

Le fils de Geneviève partait alors la rage au cœur, des éclairs de fureur dans ses yeux félins.

Mais toujours la colère s'en allait sous les affres d'un désespoir aussi sacré qu'il était incommensurable.

—Mlle ne m'aimera jamais! répétait-il affolé et enchaîneur à se casser la tête contre les murs.

—Ah! si elle voulait me recevoir une fois, pensait-il, une seule fois! A présent que je la connais, il me semble que je lui dirais des choses capables de la toucher, de la convaincre de lui faire comprendre l'amour immense qui est en moi pour elle!

Mais chaque jour, la réponse était la même et la porte immuablement close, ne s'ouvrait pas.

Une fois de plus, cet après-midi-là, il revenait comme à l'ordinaire.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Pour un "point de côté" appliquez un Emplâtre Impérial, c'est le remède d'un grand nombre. 25 cents à la Lowell Pharmacy.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre. presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Les Douleurs Rhumatismales cèdent promptement à l'usage de l'Emplâtre Impérial.
Pharmacie Rochette et Delisle.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Bois à vendre.
Ferdinand Cloutier,
407 rue Merrimack.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken.

Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.

Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
449 rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains désignés la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.32, 7.45, 9.50, *2.40, 11.00 a. m.; 1.45, *2.05, 4.35, 6.44 p.m. DIMANCHES, 5.40 a. m.; 4.35 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middle pour Boston, 5.42, 6.32, 7.45, 9.45, 10.50, *2.40, 4.35, 6.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.; 4.35 p. m.

Pour Lawrence, 5.25, 6.32, 7.45, 9.50, 10.50, *2.40, 4.35, 6.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.; 4.35 p. m.

Pour Haverhill, 5.25, 6.32, 7.45, 9.50, 10.50, *2.40, 4.35, 6.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.; 4.35 p. m.

Pour Amesbury, 5.25, 6.32, 7.45, 9.50, 10.50, *2.40, 4.35, 6.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.; 4.35 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth, 7.45 a. m.; 1.45 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Skowhegan, Me., Bangor et Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S. Montréal et Québec, 8.30 a. m., 12.05 au circule pas le samedi.) DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Escort et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 8.30 a. m.

Pour Dantzic, Dover, Sanbornville, Wolfeboro, Jonesport et Machiasport (via steamer and Jones de Portland" mardi et vendredi à 7 p. m.

1er voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.35, *7.48, 11.00 a. m., 1.41, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.25; 6.56 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions de Nash

PIANOS

CONDITIONS FACILES

STOCK SANS PAREIL

TON INSURPASSABLE

NOUVELLE MUSIQUE EN FEUILLE 19c

RING'S
ALWAYS RELIABLE
137 rue Merrimack.

BANQUET-BAGARRE

(Service spécial de L'Etoile)

Budda Pest, 5—Un dîner servi aux pauvres par la comtesse Karolyi, aujourd'hui, s'est terminé par une bagarre. Trois mille personnes ont envahi l'intérieur et l'entrée dans la salle et, voyant qu'on ne les servait pas assez vite, elles se sont battues. Les gendarmes ont été appelés et ils ont dû se servir de leurs sabres pour calmer les émeutiers. Une vieille femme a été suffoquée dans la foule et plusieurs autres ont été blessées sérieusement.

TUE DANS UNE COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Fond du Lac, Wis., 5—M. Frank Hummel, mécanicien, s'est fait tuer dans une collision entre deux trains de marchandises.

L'Empereur impérial peut remplacer admirable quel autre emplâtre, mais aucun autre emplâtre ne peut remplacer avantageusement l'Emplâtre impérial.

Se vend 25 cents à la Lowell Pharmacy seulement.

TENTATIVE DE SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5—Mme Ethel D. May, âgée de 20 ans, de Fall River, Mass., a tenté de se suicider en avalant une forte quantité de laudanum et ouvrant tout grand dans sa chambre les robinets de gaz. La jeune fille était fiancée. On l'a transportée à l'hôpital.

UNE CARTE

Nous soussignés, après nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de thé du Groupe de Vitalité Noire ou Vert, s'il fait le moindre effet nuisible sur notre santé. Nous déclarons aussi que cette nouvelle de ne sera jamais publiée sans notre permission.

Dr. C. Hamblin — Lowell Pharmacy
Dr. Geo. A. Gadsby — Paul Morissette
Et beaucoup d'autres — Prop. Ce.

LA QUESTION DE L'ANTHRACITE

La commission d'arbitrage entrera de nouveau en session demain

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 5 — La commission de conciliation, qui siégea lundi dernier pendant encore un mois, sera réunie ici en vue de procéder à de nouvelles délibérations. Le Hon. Mitchell, président de la commission, a pour espérance que ses efforts en commun auront un succès.

Le fait le plus marquant a été la déclaration de M. George B. Mayle qui dit qu'il n'a pas renvoyé les mineurs de ses mines parce qu'il entretenait de mauvais sentiments à l'égard de l'union, mais parce que ceux qui les habitent sont venus en conservation avec lui-même.

UN MEURTRE

On découvre le cadavre d'un homme enseveli sous la neige

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 5 — On a retrouvé le cadavre d'un homme âgé de 25 ans, qui travaillait probablement comme domestique de ferme, en arrière d'une maison de la paroisse Penn, entre Leicester et Paxton, lard samedi, à minuit. Le cadavre était à moitié recouvert de neige. On ses certain qu'il y a eu meurtre.

L'enfant qui en a découvert le corps est hors par une femme qui a reçu un message à cet effet. Le médecin légiste de Worcester s'est rendu sur les lieux.

La police n'était fait aucune arrestation.

Rondins mêlés livrés à domicile. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, coin des rues Merrimack et Cabot

Les prix peuvent être laissés chez John Abbott.

INAUGURATION DU CONSEIL

(Suite de la première page)

vrés les précisions du chairtre, assureront la responsabilité de leur élection au premier mai. Ils se trouveront investis d'un pouvoir complet et indépendant du gouvernement municipal pour la gouverne de nos parcs publics. Loin à fait comme but le bureau de police. "Ils peuvent établir des parcs, les améliorer, faire des règlements pour leur usage et la manière dont ils devront être entretenus, nommer des inspecteurs, des arpenteurs, des commis et autres officiers y compris des constables pour garder ces parcs, définir les nouveaux et les devoirs de tels officiers, fixer leurs salaires, et faire tout ce qui est requis pour l'exercice de ces pouvoirs et droits." Il est à espérer que la cité y gagnera au change, que le bon sifet d'un gouvernement bien fait se fera vivement sentir. Le conseil de ville a encore, cependant, seul le pouvoir de fixer les crédits qui seront employés pour les parcs. Je suis d'avis que pour les deux ou trois premières années la commission des parcs ne requerra pas de grandes sommes d'argent pour les améliorer les parcs que la ville possède déjà et qu'elle ne devrait pas dépenser plus que la moyenne des crédits appropriés depuis quelque temps. Je ne crois pas que la condition financière de la ville justifie l'achat d'autres terrain pour des parcs. Le rappel du règlement relatif à l'élection d'un surintendant des parcs et "commons" devrait accompagner l'élimination d'un comité conjoint des "commons."

HUNTINGTON HALL

L'habitude de donner l'usage gratuit de la salle Huntington à d'autres que les sociétés de bienfaisances ou dans un but d'éducation devrait être abandonné immédiatement. Cela constitue un abus de la propriété publique. Ce n'est pas, non plus, juste pour les francs tenanciers en général. La ville n'a pas seulement donné l'usage gratuit de la salle, mais encore elle a dû supporter les dépenses pour l'éclairage, le chauffage et le nettoyage. La liste des sociétés qui auront droit au privilège devra être purgée et nous ne devons pas faire d'exception.

LOIS POUR LA CONSTRUCTION

La question de l'approvisionnement des combustibles, spécialement celle du charbon constitue à embarrasser la communauté. La santé et les besoins ordinaires de nos gens l'exigent absolument. Durant d'une des premières nécessités pour le confort ne doit jamais fait sentir plus durement. Il y a un sentiment général parmi certains fournisseurs de charbon, d'entre en un règlement pour obvier de cette question, mes premières comme maire de la ville seront tout à fait.

LE PAVAGE

Le pavage local n'a pas encore été amélioré ni inventé. Jusqu'ici les glaces à donné les meilleurs résultats sous son usage ne généralisé dans la plupart des villes de ce pays. Dans Lowell, le sentiment public approuve l'usage de l'asphalte et son emploi tend à se généraliser. Pour cela je favorise l'emploi d'un certain montant d'argent.

Si aucun bloc de granit est posé durant l'année en si du vieux pavage est réparé, je recommande qu'une borne de fondation soit d'abord faite.

NOS CIMETIERES

L'attention des membres du conseil est attirée sur le besoin urgent de terrain pour faire un cimetière. On ne peut négliger plus longtemps cette question. Le dernier lot vient d'être vendu au cimetière Edson. Il est regrettable que l'on n'ait pas acheté ce lot avant l'année dernière.

L'ECLAIRAGE DES RUES

Je recommande de discontinuer la coutume d'éteindre les lumières à gaz et à gazoline dans les rues à une heure du matin et la remettre de ne fier sur la lune pour remplacer de telles lumières, quatre ou cinq soirs par mois. Cette coutume semble aussi absurde et hors de place dans une ville moderne que la vieille coutume de porter des lanternes. Je crois que l'augmentation du confort et de la protection du public pendant la nuit justifierait cette augmentation dans les dépenses.

FRANCHISES PUBLIQUES

Avant d'accorder des franchises à des corporations pour le service public, on devrait étudier avec soin les lois relatives à de tels procédés, et déterminer clairement les conditions qui devraient être les plus avantageuses pour la ville. On doit considérer comme criminel, le coin négligeant des grands intérêts du public.

LES FINANCES DE LA VILLE

Une gérance économique des finances est le plus grand soin d'un gouvernement municipal. Le but est d'agir de telle manière à ce que le montant prélevé par taxation pèse le moins possible sur les contribuables, et que ne montant soit aux autres revenus de la ville soit divisé également parmi les différents départements et soit dépenses augment par eux. Dans notre ville, le revenu par la taxation et les différents départements et soit dépenses augment par eux. Dans notre ville, le revenu par la taxation et les différents d'année en année la dette de la ville si possible, est des plus apparent.

DETTE DE LA VILLE

Il est inutile de attirer sur le grandeur et le poids de la dette de notre ville et de s'en demander la cause. La condition existe et il nous faut la surmonter. Cependant, l'almenais vous voir conserver en cours de cette année d'un tiers des revenus de la ville passe pour payer les intérêts et les versements des dettes passées et du fonds des dettes; quant à la somme additionnelle de la dette année s'accomplit chaque année avec du soin et de économie; on une telle manière d'agir est la meilleure possible pour la ville. Je crois que le maximum de la dette de la ville n'est pas un vain rêve.

N'oublier pas que si on n'exerçait remarquablement d'une haute taxation en faisant plus d'empruntr une année que l'on a de revenu, le spectre de maire d'une plus haute taxation ne manquera pas de revenir au temps de l'échéance. Rappelez-vous ces faits si pendant cette année on vous pousse à voter on à emprunter de l'argent pour tout autre besoin une le plus nécessaire.

La dette de la ville s'est accrue pendant l'année écoulée de $170,550.38. La distance de la limite de la dette s'est élevée de $94,891.35. Le pouvoir d'emprunt ou à la ville est plus grand selon le dernier montant. C'est une limitation très satisfaisante, bien qu'elle ait requis un taux qu'on a appelé haut ($29.60) pour amener un tel résultat. Quoiqu'il en soit, le résultat est le fruit d'une conduite honnête et sage. Pourra-t-on en dire autant pour cette année? Nous verrons.

Nous sommes en face des le commencement d'une diminution des revenus habituels de la ville d'environ $150,000, les recettes ordinaires des livenses pour le reste des licences. La question se résout donc à ceci: Comment pourrons-nous faire face à l'intérêt, le résultat du revenu probable d'après la taxation et d'après les autres ressources, les mêmes qu'en 1902, comme il est basé et raisonnable, il ne peut y avoir beaucoup de différence d'un côté ou de l'autre, il faut ou diminuer les dépenses de $150,000 ou augmenter ce montant, ou, en l'établissant à la cotisation, élever d'autant le taux de la taxe. Voici donc notre problème financier. Pourrons-nous faire ou augmenter les taxes? Il est à croire probable que les dépenses de la ville pourront être diminuées de $150,000, mais nous pourrons essayer. Mon conseil est de pratiquer l'économie, mais non sans jugement.

On serait une fausse économie que de paralyser ou d'abîmer l'utilité d'aucun de nos départements. Nos gens ont été habitués à avoir le meilleur. Une ville moderne si progressive ne peut ne pas suivre les temps. Par conséquent, tous en étant économe, nous ne devons pas être mesquins. Si nous acceptons les conditions avec joie, et que nous envisagions les problèmes de la manière qui nous paraît plus praticable, nous serons bien jugés. Tâchons donc, si possible, de nous contenter des revenus ordinaires, et s'il est nécessaire d'emprunter, empruntons le moins possible et seulement pour le plus stricte besoin.

Faites vos emprunts lentement, honnêtement et convenablement sans avoir recours à des subterfuges. Expliquez en la nécessité au peuple. Le peuple considérera justes et honnêtes ceux de ses serviteurs publics qui les représentent honnêtement et honnêtement. Le peuple est intelligent. Il examine par l'impossible de ses représentants, mais il est vif à reposser et à blâmer les représentants qui cherchent à le tromper au sujet du bien-être et de la condition de son gouvernement.

CONCLUSION

Messieurs: En commençant aujourd'hui notre tâche de gérants et gardiens des intérêts du public, nous entrons à nos postes avec de bonnes intentions et une promotion pure et que nous voulons accomplir beaucoup, si nous promettons beaucoup et que, à cause d'événements imprévus, nous soyons incapables de remplir nos promesses, nous serons blâmés par les étourdis et les capricieux et ne recevrons la pitié que des gens bien disposés. Ayons confiance et foi en nous-mêmes, en notre peuple et en notre gouvernement et conservons notre fidélité, mettons en action nos meilleurs efforts, ayant toujours en vue l'heureux résultat de nos labeurs.

Puisse de Lowell une ville si bien gouvernée que le capital et de nouveau les industries seront attirés dans son enceinte et nous permettront par l'augmentation croissante de notre population et de nos richesses à reconquérir le titre orgueilleux de deuxième ville du Commonwealth.

Aussitôt après la lecture de ce remarquable travail, les échevins et les conseillers se séparèrent. Ces derniers gagnèrent leur chambre, et après un repos d'un quart d'heure, procédèrent à l'ordre du jour.

M. Frank M. Dowling a été unanimement réengagé comme greffier du conseil.

Le conseiller Brown propose ensuite que l'on procède à la nomination du caissier de la ville et du trésorier. Les noms de M. John Tender II. M. Adams ont donc l'élu de l'assemblée.

M. Rosell propose que deux conseillers soient chargés d'escorter M. le président au fauteuil. Le choix des conseillers a désigné MM. Roach et Fontaine qui s'acquittèrent avec joie de leur mission.

M. Paul Worcester propose l'adoption des règlements pour 1902. Ces règlements avaient déjà été adoptés par l'ancien conseil.

M. Patrick Welch est ensuite nommé membre des comités sur les comptes et sur la demande de celui-ci de s'adjoindre M. Fontaine, l'on prit un vote, mais le sort ne fut pas favorable à ces compatriotes. Messieurs Worcester et Rosell furent élus

CON. EIL AUX REPORTERS

M. PATENOTRE LEUR DIT DE NE PAS S'OCCUPER DE L'AFFAIRE HUMBERT

Ils n'y trouveront pas les scandales qu'ils cherchent

Le Petit Journal publie une interview de M. Patenotre, ancien ambassadeur de France en Espagne. A peine la famille Humbert d'Jarignac était-elle arrivée à la prison de Madrid que cet ancien diplomate a remis au roi Alphonse quelques pièces de nature à les faire sortir de cette prison où elles sont depuis quatre mois, a traité dans le train pour Madrid et Paris.

Les reporters qui peuvent se vanter à de certaines minutes les ministres plénipotentiaires de la presse, l'interviewé a la gare du quai d'Orsay mettra tout le soin que pour le questionner sur les dernières actes de sa mission, et rien d'eux, même était allé au-devant de lui jusqu'aux Asturies, affin d'être le premier à connaître son impression sur les questions encore qu'il a vivement dans leur cœur.

M. Patenotre, répondant à celui qui était venu rencontrer du "Gaulois", lui a dit:

Voulez-vous me permettre un conseil? Il est ici. Si vous me voyez marcher pas dans cette affaire. Vous n'y trouverez pas les scandales que vous cherchez.

Alors, c'est fini, c'est étouffé! s'est écrié le journaliste, toujours prêt à imaginer de noirs complots.

— Qui vous parle de cela, non Dieu! a répété l'ambassadeur. Je veux dire que, s'il est possible, comme cela doit être votre sentiment, que quelques hautes personnalités judiciaires puissent être un peu compromises par les débats, je suis persuadé que le régime, comme vous dites, ne sera pas atteint par les divulgations des Humbert. A ce propos je tiens à vous dire que Mme Humbert, lorsque je l'ai vue, n'a pas le moins du monde protesté devant moi les prétendues menaces que la presse lui prête à l'égard de quelques d'escalader les plus hautes sommes de police ne vous emparques pas!

J'ai l'intime conviction que ce bon conseil ne sera pas suivi. Nous allons voir, quelque temps encore, nombre de gens chercher bien loin et bien haut des complicités où tout au moins des complaisances grâce auxquelles Mme Humbert ait pu depuis tant d'années tromper tout le monde. Et il ne viendra malheureusement à la pensée de personne que les hommes politiques et les hommes de loi aient été tout simplement, comme on dit, "mis de dans", aussi bien que les hommes d'affaires.

Quand la grande Thérèse réunissait, à marquer des millions à des financiers, des parures de diamants et de perles à des joailliers, des tableaux à des peintres, des châteaux et des fermes à des propriétaires fonciers, est-il raisonnable et difficile d'admettre qu'elle ait pu réussir à faire accepter des invitations à dîner ou des loges à l'Opéra aux personnages divers dont la situation sociale ou les fonctions officielles devaient relever son prestige et augmenter son crédit?

La merveille de toute cette affaire, c'est qu'elle ait pu durer aussi longtemps et prendre de si grandes proportions, ce n'est pas qu'elle ait fait naître tant de scandales.

Assurément, c'est une chose enfin, quand on a été un orateur applaudi, un homme d'Etat en passe d'escalader les plus hautes sommets du pouvoir, de retrouver tout d'un coup des draps marqués à son chiffre dans la lingerie des Vives-Eaux. C'est de quoi rentrer en soi-même et se promettre de montrer désormais plus de discernement dans le choix de ses amis. Mais il n'y a rien là de déshonorant, et il n'est pas besoin d'étouffer de tels scandales pour qu'ils s'éteignent tout seuls, et plus vite qu'on ne pense.

Charles Laurent.

Madame Xavier Gauthier qui souffrait de démangeaison, de mauvais sang, prend les Pilules Rouges qui lui donnent une vie nouvelle.

"Je suis parfaitement satisfaite de l'usage des Pilules Rouges et des avis que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car je suis aujourd'hui tout-à-fait rétablie de tout ce que j'avais à souffrir depuis tant d'années. Je suis forte, je suis grasse, je n'ai plus de douleurs d'estomac, mon sang est devenu pur et riche, puisque je n'ai plus de rougeur ni d'enflure sur les membres et quenta démangeaison est disparue."

"Je puis donc recommander les Pilules Rouges ayant eu moi-même la preuve de leur efficacité; elles sont un remède que je n'abandonnerai pas et j'en tiendrai toujours chez moi au cas de besoin".

"En même temps que les Pilules Rouges, j'ai été obligée de prendre les Tablettes Purgatives pour la constipation qui me fatiguait. Elles m'ont beaucoup aidée en rétablissant le mauvais fonctionnement de mes intestins."

MADAME XAVIER GAUTHIER,
Ste-Azilde, Ont.

Faiblesse de sang et irrégularités guéries par les Pilules Rouges.

"Pendant longtemps j'ai souffert de faiblesse, je me sentais sans courage, sans énergie, mon estomac fonctionnait mal, des irrégularités sont survenues, puis des douleurs atroces qui m'obligeaient à garder le lit à certain jours. J'avais consulté quatre médecins différents, mais au lieu de m'aider et de me soulager ils ne faisaient que prolonger mon état de langueur, de sorte que je ne pouvais rien faire, absolument rien. A la fin, ma constitution était tellement épuisée que je me tenais presque continuellement couchée, je ne savais que penser de mon état et je me décourageais. Je voulus donc essayer les Pilules Rouges et dans ce but, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine leur disant clairement tout ce qui m'inquiétait. Je reçus d'eux beaucoup de renseignements et une boule de conseils que j'ai bien suivis, j'ai pris les Pilules Rouges comme on me l'indiquait et j'ai trouve maintenant parfaitement bien, je ne ressens aucune douleur, je suis forte, j'ai du courage et l'ouvrage ne me fatigue pas."

"Si après cela quelques femmes malades sont encore incrédules elles n'ont qu'à s'informer directement auprès de moi, elles peuvent m'écrire, si elles le veulent, je me ferai un plaisir de leur dire ce que peuvent opérer les Pilules Rouges."

MADAME THOMAS DUBE,
Fort Fairfield, Cté Aroostook, Maine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. Un guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côté et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les fait souffrir.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

Les Pil. les Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Hommes malades, lisez les témoignages de reconnaissance qui suivent et rendez-vous compte par vous-mêmes des merveilles accomplies par les Pilules Moro, sans égales pour la guérison des maladies des hommes:

"Pendant longtemps j'ai travaillé dûr, j'ai levé des objets trop pesants pour ma capacité et je me suis épuisé. Avec la faiblesse sont venues les douleurs dans les membres, le mal de tête, la mauvaise digestion, et je souffrais tellement que je croyais bien ne jamais recouvrer mes forces primitives. Cependant, les Pilules Moro que j'ai employées m'ont tout de suite fait du bien et si je suis plein de vigueur aujourd'hui je le dois à ce précieux remède. Il y a plusieurs de mes amis qui sont malades; à tous j'ai conseillé les Pilules Moro comme le seul remède capable de leur ramener la santé."

ADELARD DEPATIE,
Shefford Vale, Qué.

"J'ai souffert pendant quatre ans de la dyspepsie et de tous les malaises que cette maladie entraine. Mon estomac était si faible que j'ai été obligé, pendant un été, de ne prendre d'autre nourriture que du lait. Dans cette condition, je ne pouvais naturellement pas avoir beaucoup de forces, et quand je travaillais c'était avec peine. A cela venait s'ajouter la constipation, un mal de tête continuel et de fortes douleurs dans le dos. Un médecin que j'ai consulté m'avait dit que la dyspepsie dont je souffrais en était à un tel état de gravité qu'il serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de l'enrayer. Ceci était peu encourageant, cependant, à cause de ma famille, je ne pouvais me laisser aller et je devais tenter tous les moyens possibles de recouvrer la santé. J'avais lu plusieurs fois sur les journaux de bons témoignages en faveur des Pilules Moro, beaucoup d'hommes souffrant de l'estomac avaient été guéris par l'usage de ce remède. J'ai donc tourné mes espérances de ce côté et je me suis procuré de ces Pilules. J'ai dû en prendre plusieurs boites avant de constater du mieux, mais pensant qu'une maladie de quatre ans ne pouvait se guérir en quelques semaines, j'ai continué le remède et je me félicite aujourd'hui de ma persévérance, car je suis tout à fait bien."

"Si les hommes qui souffrent de l'estomac pouvaient constater le changement qui s'est fait en moi depuis le traitement avec les Pilules Moro, ils ne manqueraient pas de se procurer cette médecine vraiment merveilleuse. Pour ma part, je la recommande comme puissante et sûre."

ADRIEN OUELLETTE,
4128 Olivier Ave., Minneapolis, Minn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit la rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs délités et inactifs reprennent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils éprouvent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adresse:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste O. J. Comandman, 464 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Hertel Lacroix et Marchat. L. W. McKay & Co., 235 rue Moody.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction sont pour funérailles, pour embaumer ou pour maquillage. Service de jour et de nuit.

BONNE NOUVELLE

Aux mères de familles

Il me fait plaisir d'annoncer aux mères de famille qui ont à cœur de tenir leurs enfants en parfaite santé, surtout ceux qui souffrent de quelques maladies de la peau, quelque grave qu'elle soit

Je tais mettre en vente l'Onguent Dermique du Dr Brière, que je prétends moi-même pour les plaies et toutes maladies de la peau, cet onguent a obtenu un diplôme de première classe et une médaille d'or au bureau d'examen de médecine Paris et a été breveté le 16 juin 1892.

Depuis que l'Onguent Dermique est sur le marché il a remporté un succès sans précédent et guéri des milliers de malades. Tous les jours il m'arrive des certificats de toutes parts où l'Onguent Dermique est en usage de personnes qui ont été guéries par quelques applications d'Onguent Dermique.

Je désire faire appel à toutes les mères de famille qui ont des enfants qui souffrent des maladies suivantes:

Le Rifle, le Chapeau, le Picot, Brûlures, les Dartres, la Gale, les Pustules, les Ulcères, les plaies, les Crevasses, les Cors, les Verrues ou autres maladies semblables, de bien vouloir m'envoyer leurs noms et adresses et je me ferai un plaisir d'aller leur expliquer tous les miracles que l'Onguent Dermique a fait depuis sa grande découverte; toute famille devrait avoir une boite d'Onguent Dermique du Dr Brière à la maison. Veuillez suivre tous les détails de l'Onguent Dermique qui suivent celui-ci, et aussi les certificats que je publirai. L'Onguent Dermique va être mis en vente dans des pharmacies où toute personne pourra s'en procurer facilement, le prix n'est que de 25 cents et 50 cents pour une grande boîte. La guérison est garantie ou l'argent est remi.

J. S. AUBIN, 44 Lilley Ave, Lowell.

Amateurs du bon tabac, le cirage de votre choix se trouve dans notre assortiment. Nous tenons toutes les meilleures marques: J A —Quincy — Harvard —Old Hundred —Blacktone — Parker House Bouquet — 7-20-4 Marguerite — Poet — Lillian Russell — Pippin — Old Guard et nombre d'autres.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LES TRAMWAYS ELEVES

Les commissaires en demandent encore 300 à New York

New York, 6 — Les membres de la commission des chemins de fer ont eu une réunion secrète au Fifth Avenue Hotel et ont ensuite déclaré qu'ils avaient envoyé à la compagnie du chemin de fer élevé des ordres très importants pour empêcher, à l'avenir, que les retards subis récemment dans la marche des trains ne viennent à se reproduire.

Les membres de la commission demandent que 300 nouveaux wagons soient mis à la disposition du public d'ici six mois et que la compagnie fasse marcher les trains aux mêmes intervalles depuis le matin de bonne heure jusqu'à minuit, chose qui ne se produit en ce moment qu'aux heures où les personnes vont ou reviennent de leur travail or, la compagnie, comme on le sait, supprime un grand nombre de trains en dehors de ces quelques heures.

De plus, les membres de la commission des chemins de fer demandent que la compagnie du chemin de fer élevé prenne immédiatement les dispositions nécessaires pour ériger construire une troisième voie aux plusieurs de ses lignes:

1 sur la 3e avenue, depuis la 9e rue jusqu'à la 59e rue; 2. sur la 2e avenue, entre Canal street et la 129e rue; 3 sur la 9e avenue, depuis Cortland street jusqu'à la 14e rue.

Données Gratis

Avec du Henné, du Kati et de la poudre à pâte: Rugs, Lace-pics, Turcoises, Sir-loin à Thé Mosiers et Berceuse. Dickson's Tea Store, 62 rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Aux Demoiselles et aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

M. A. Delisle, marchand-tailleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau au fait de Parapluies, cravates, bretelles, tours de bras, gants, bas, chemises, faux-cols, mouchoirs de la part d'une jeune fille, et très acceptables pour jeunes gens.

Ouvert 4 soirs par semaine: lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle

Marchand-Tailleur—458 rue Merrimack.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à lardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

POUR DES YEUX NOIRS

LESQUELS

Que n'ai-je vu si vos yeux noirs
Comme des étoiles filantes,
Vous dédaignaient un jour pour les cieux des beaux soirs,
Et, parmi la pâle cour des clartés vigilantes,
Abaissant au cœur d'or des étoiles tremblantes
Deux astres, beaux ainsi que de jeunes espoirs?

Sur ces yeux fermés vous paraîtrez vigilantes!

C'est à votre âme qu'il faudrait
Reprocher ses ardeurs célestes,
Car il en monte trop dans vos yeux. Le secret
De l'âme est dévoilé, nous en savons les gestes
Et vous n'ignorez pas que les flèmes sont restes
Et tendent à monter là-haut d'où vel discret...

Prenez garde à vos yeux trop pleins d'ardeurs célestes!...

ALBERT LOZEAU

BON A SAVOIR

Nettoyage des objets d'albatre. — Pour nettoyer les objets d'albâtre salis par la fumée ou la poussière, on les lave, d'abord, avec une dissolution de savon blanc, puis avec de l'eau pure, et l'on termine en les frottant avec une peau bien sèche.

Quand l'albâtre présente des taches de graisse ou des taches d'encre, il suffit ordinairement, pour en débarrasser, de frotter les parties maculées avec de l'essence de térébenthine, mêlé avec du talc en poudre.

GASTRONOMIE

Bœuf bouilli. — Prenez de préférence une culotte de bœuf, ou seulement une partie de la culotte; désossez et ficelez-la, mettez-la dans une marmite avec les carcasses, parties et cous de volaille et gibier dont vous avez lavé les chairs pour vos entrées; faites-la écumer à grand feu; après qu'elle aura un peu bouilli, vous y mettrez du sel et toutes sortes de racines, ail et girofle à volonté; condisez votre marmite comme il est indiqué à l'article "bouillon". Après avoir tiré votre pièce de la marmite, vous la servirez soit entourée de persil vert en branche, soit avec une sauce hachée, une garniture d'oignons et de légumes, ou bien encore de petits pâtés. Observez que si vous voulez avoir un bon bœuf bouilli, il faut lui sacrifier le bouillon, c'est-à-dire qu'il ne faut pas laisser votre marmite au feu plus de temps que la cuisson de la viande n'en exige; au contraire, lorsqu'on tient à la qualité du bouillon, on laisse la marmite au feu jusqu'à ce que la viande s'en aille en charpie, et alors elle ne conserve plus aucun suc.

Biscuits écossais. — Une livre de sucre, trois quarterons de beurre, les restes d'un citron, un verre d'eau-de-vie, neuf œufs, une livre de fleur et une livre de raisins.

CA ET LA

Un gallon de vin au d'eau pèse 10 livres.

* * * *

Il se fabrique chaque année des boutons pour une valeur de 17 millions.

* * *

Le nombre des hommes au Canada dépasse de 90,000 celui des femmes.

* * * *

En 1840, la journée de travail dans les usines d'Allemagne était de 14 heures.

* * * *

En Allemagne, les garçons sont tenus d'aller à l'école jusqu'à 14 ans et les fillettes jusqu'à 13.

* * * *

La récolte des pommes aux Etats-Unis a été de 42 millions de barils en 1902, soit 27 millions de plus qu'en 1901.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des enfants qui ont mérité de figurer au tableau d'honneur du collège St Joseph pendant le mois de décembre dernier.

1ère classe — R. Lalime, A. Beaudry, C. Brousseau, A. Sickman, H. Bonin, L. Théberge, A. Desmarais, L. Boulé, A. Noel, F. McKerchet, X. Delisle, J. Bérubé.

2e classe — H. Bissillon, H. Dubois, R. Fontaine, R. Gélinas, A. Lanjeunesse, G. Lamoureux, J. Lamoureux, A. Salvas.

3e classe — H. Baril, E. Foley, E. Fournier, T. Gagné, P. Germain, H. Lareau, D. Maillet, W. Marquis, N. Milot, O. Savignac, H. Théberge, W. Vincent.

4e classe — E. Boisvert, E. Bellefeuille, H. Lincourt, J. Poitras, E. Lajoie, E. Simard.

5e classe — W. Drapeau, A. Sylvestre, J. Bte Salvas, A. Sabourin, F. Trudel, H. Racicot, B. Hégelle, W. Gilbert, D. Boutin, M. Brassard, Alf. Bédard, C. Beschesnaux, H. Thibeault, C. Dumont, A. Cyr, E. Fournier, N. Loseau, W. Allard, C. Therriault.

6e classe — H. Reeves, A. Beaudoin, W. Moreau, J. Asselin, E. Milot, Louis Provost, F. Morissette, A. Beauchesne, O. Moreau, P. Lebrun, A. Merell, N. Marcotte, A. Hénault, A. Emond, P. Parent, L. Lirette, A. Marquis.

7e classe — W. Péloquin, D. Champagne, A. Daigle, D. Tremblay, J. Geoffroy, E. Tougas W. Bibeault, A. Fortin, G. Simard, E. Ouellette, A. Dubois, Alex. Michaud, L. Cayer, H. Tellier, H. Comtois, G. Tousssaint, A. Leblanc, E. Corbeille, G. Matte, A. Soucy, A. Bourque, A. Lamarre, A. Hamel, S. Gauthier, F. Ducharme, P. Morin, Alb. Michaud, Al. Lussier.

8e classe — R. Goudron, E. Daigle, B. Daigle, W. Lussier, W. Riel, D. Brunelle.

9e classe — R. Lalime, A. Beaudry, C. Brousseau, A. Sickman, H. Bonin, L. Théberge, A. Desmarais, L. Boulé, A. Noel, F. McKerchet, X. Delisle, J. Bérubé.

10e classe — A. Biron, A. Bavelbeau, H. Gaudette, E. Gaudette, E. Tousignant, J. Paquin, A. Boisvert, A. Richard, E. Dumont, L. Fortier.

11e classe — H. Bisson, J. Côté, R. Couillard, E. Cayer, F. Chandonnet, A. Chandonnet, J. DeSerdfindant, R. Dubois, J. Desjardins, C. Trapeau, A. Fontaine, J. Méthe, F. Melancon, H. Paquette, J. Perreault, R. Robillard, Paquette, J. Perreau, R. Robillard.

12e classe — W. Arnault, E. Beaudoin, J. Beaulieu, A. Brunelle, A. Brisant, H. Boisvert, J. Déroule, L. Dupuis, H. Fortin, R. Fortin, G. Grenier, A. Lamy, A. Parent, L. Poitier, O. Rhéaume, C. Rocheleau, H. Roux.

13e classe — L. Chassé, C. Hébert, L. Loiselle, F. Guilbeault, G. Fournier, P. Letendre, J. Parent, A. Hanet, L. Gélinas, E. Couts, J. Michaud, A. Bourré, H. Lavallée, J. Couche, C. Poitier, W. Fontaine, O. Grenier, P. Jalbert, A. Levasseur.

14e classe — E. Asselin, E. Beaulieu, O. Bellemare, J. Boisvert, H. Diette, A. Frenette, E. Mailloux, W. Matte, A. Plante, O. Theriault, E. Dion.

15ème classe spéciale — A. Charette, P. Dubé, A. Ouellette, O. Désilet, N. Asselin, C. Lequin, R. St Armour, N. Richard, E. Veilleux, J. Brière, A. Hamelin, J. Gervais, F. Genest, J. Bédard, A. Boisvert, P. Jeannine, A. Boucher, F. Marchand, A. Marchand, A. Hamelin, H. St Cyr, G. Lambert, E. Lavallée, L. Plammondon.

2e classe spéciale — L. Tellier, H. Simard, J. Perreault, W. McLeod, F. Blanc, J. Labonté, L. Lanoue, H. Duchaine, E. Béchard, J. Dubé.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

PRECOCE VOLEUR

Windsor, Ont. — Un petit garçon âgé de 8 ans a été arrêté pour vol à la poste de Windsor. Il a découvert la combinaison d'une serrure de boîte au bureau de poste et en a tiré un colis contenant trois mouchoirs qu'avaient été envoyés comme cadeaux de Noel. Depuis un mois des petits garçons ouvrent les boîtes du bureau de poste. Ils se tiennent près des gens âgés sou négligeants qui viennent chercher leur correspondance et découvrent la combinaison.

Plus tard ils ouvrent les boîtes et en enlèvent le contenu quand personne ne regarde.

LE DELEGUE PAPAL

Arrivée de Mgr Sbaretti à Ottawa. Réception par le maire et les principaux citoyens

Ottawa, 6 — Mgr Sbaretti, délégué papal au Canada et successeur de Mgr Falconio est arrivé à Ottawa samedi avant-midi. A la gare Centrale à 11.30 heures par le train de New York du Canada Atlantique.

Une partie du clergé catholique de la ville composée du maire et des principaux citoyens a reçu Son Eminence à la gare.

Mgr Sbaretti demeurera quelques jours à l'archevêché avant de prendre possession de la demeure laissée vacante par le départ de Mgr Falconio.

Dimanche soir à sept heures il y a eu salut solennel à la basilique en l'honneur de l'arrivé de Mgr Sbaretti.

Le R. Père Shanpeau qui faisait partie de la suite de Mgr Falconio accompagne Mgr Biarotti comme secrétaire particulier.

LE PRINCE HENRI

On annonce officiellement qu'il viendra à St Louis

(Service spécial de l'Etoile)

Berlin, 6 — On annonce officiellement que le Prince Henri visitera l'exposition de St Louis à moins qu'il ne s'élève quelque obstacle imprévu. Le Prince a exprimé le désir de faire un plus long séjour en Amérique pour faire plus ample connaissance avec sa population.

Le mot "Impérial" pris comme adjectif de nos diverses préparations "Impériales" est toujours synonyme de qualité, haut mérite et efficacité. En demandant à votre pharmacien soit de Vin, le Sirop, les Pilules ou les Poudres "Impériales", exigez que cha- A la pharmacie Rochette et Delisle, couronne impériale qui est notre marque de commerce. Sinon vous vous exposez à ne recevoir qu'une imitation ou une préparation inférieure à la véritable.

Pour être sûrs de n'être pas trompés, allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de RIPANS-TABULES. Emportez par ses pharmaciens. Ce qui est de cher est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire

18 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout neuf de vaisselle, verres, couteaux, fourchettes, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 1447-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

690 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drisom, commis

Nap. D. LAFLEUR,

Autrefois l'employé de la Tisseuse Hartware Co, a ouvert un magasin de tabac et spécialité de cigares.

11 rue East Merrimack

Il a une belle ligne de Cornets à déposer Couteaux de porte et autres, Hachoirs, Soies à hacher, machines à moudre, etc. Il se fera un plaisir de servir ses amis.

Canadiens-Français

La meilleure place pour apprendre à lire et à écrire l'anglais est au Lowell Commercial College, rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur français.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE.

AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET DACTYLOGRAPHIE.

Enseignons par des professeurs expérimentés

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Pourquoi Payer Loyer

Quand vous pouvez acheter une maison pour

$5.50 PAR MOIS.

Notre système facile de vous procurer une résidence vous enseignera comment faire. A vendre sur la ligne de la Varnum Avenue, une maison de 5 pièces et 5 acres de terre. Prix et conditions faciles. Aussi quelques lots de choix au Washington Park. Palements faciles.

New England Home Buyers' Association, 38 Keiths Donovan.—Vital Roberts, agents. Smith & Cavanaugh, gerants

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Instruments Orthopédiques

DE TOUTE SORTE A LA

Pharmacie Rochette & Delisle

Réduction intéressante des prix sur toute la ligne:

Bandages Herniaires,
Bandes Abdominales,
Bretelles et Corsets Militaires,
Béquilles,
Ceintures et Batteries Electriques,
Seringues de tout genre,
Vaporisateurs de tout genre,
Sacs à la Glace,
Sacs à l'eau chaude,
Bas Elastiques, Etc., Etc

Lowell Pharmacy,

RUE MERRIMACK.

APRÈS LES FETES

NOTRE COUPE-VIANDE IDEAL 95 cts

Coupe toutes sortes de viande, légumes, poisson et fruits; broye les biscuits et les croutes, etc., etc. Il y a autant de plaisir à faire des pâtés à la viande avec l'Idéal que de les manger.

Couteaux à Découper une grande variété de 75c à $20

Nous avons un article spécial de Couteaux à découper avec manches en corne à $2.49 pour trois morceaux, qualité de $4.00

Pour Foyers Pincettes, Devant de Cheminées, etc.

Vous voudrez donner à votre cheminée une belle apparence pour les fêtes. Nous pouvons vous fournir tout le nécessaire pour votre foyer.

THOMPSON HARDWARE CO.

254 256 rue Merrimack.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12

WILFRID JEAN, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

386-390 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 103-4.

Lowell Opera House

CE SOIR

HARRISON BROS. MINSTRELS

Nouveau programme de Vaudeville. Grande Parade Mardi.

Prix — — — 25c, 35c et 50c

Mercredi Soir, 7 Janvier

Kirk La Shelle présente la chef-d'œuvre de Thomas

ARIZONA,

La Troupe entière de New York

Prix— 25c, 50c, 75c et $1.00.

Jeudi Soir, 8 Janvier

Dernière composition de G. W. Lederer

THE WILD ROSE,

Vendredi et Samedi soir, 9 et 10 Janv. et matinée samedi

AL. W. MARTIN

Présente une nouvelle mise en scène du drame de tempérence de T. S. Arthur

TEN NIGHTS IN A BARROOM

PRIX Matinée, 10 et 20c
Soir, 10, 20, 30 et 50c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey.... Gérant.

Ce soir, mardi et mercredi.

Matinées: mardi et mercredi.

"Hyde's Comedians"

COLLINS & BERGERON

NOS 11 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Tout ordre sera donné avec promptitude et soin. TELEPHONE 413-3

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 6 janvier 1903.

L'honorable Joseph Israël Tarte a Lowell demain.

Le seul Canadien au conseil de ville cette année. A qui la faute?

Aujourd'hui relâche pour les écoles publiques de Lowell.

Le maire veut que la ville soit éclairée au gaz ou à la lumière électrique pendant toute la nuit. C'est comme dangereuse que d'éteindre les lampes à 1 h. du matin, alors que l'obscurité est plus intense.

On dirait que le vent ne souffle que pour les trusts dans ces années-ci. Le trust du charbon a levé un pouce depuis quelque temps et voilà maintenant que les gays d'Europe adoptent des mesures qui feront augmenter les bénéfices du trust sur le sucre.

L'analogue Sibérie court évidemment de malheur en malheur. Au moment où elle est en train de perdre son ascendant au Maroc, un de ses hommes les plus remarquables, M. Sagasta, ancien premier ministre, succombe à une attaque de maladie de coeur.

Chicago compte deux jumeaux qui ne sont pas nés dans la même année. La chose est assez singulière, mais elle s'explique: le premier est né à minuit et demie le 31 décembre dernier, l'autre n'a fait son apparition sur notre planète qu'à 1 h. 30 le 1er janvier.

Tous les principaux officiers municipaux ont été réélus cette année comme ils le méritaient. Depuis plusieurs années nous nous sommes félicités de ce que les nominations aient été faites de manière à ce que notre ville fut administrée par les hommes les plus capables. Maintenant que la nouvelle charte a été mise en vigueur, nous espérons bien que cette heureuse coutume sera maintenue.

Michael Rosenthal et sa femme ont été arrêtés sous accusation d'avoir mis le feu à leur propriété. Comment pourrait-on condamner ces gens d'avoir voulu se soustraire même aux désagrément des compagnies d'assurances dont quelques-uns des directeurs ont peut-être aussi des actions dans les compagnies minières de charbon?

M. Franklin Woodman, gérant général de la New Hampshire Traction Company, a annoncé que la compagnie accordait une augmentation de deux cents en moyenne à ses conducteurs et mécaniciens. Cette compagnie s'attirera les sympathies de la

Poli Liquide VICTORIA
Pour Plancher.
Un article supérieur pour finir les planchers. Donne au parquet un riche poli couvre les craques, marques de talon et autres défauts, prévient la poussière et n'est pas affecté par l'eau.
$1,50 le gallon
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

classe ouvrière qu'elle fait ou cette dernière dans un but humanitaire ou qu'elle y est été forcée par les circonstances.

Dans une longue lettre adressée à M. Bryan, Dunbarat Godfrin et Louis M. Joseph Israël Tarte déclare que "la Patrie" est ou organe officieux et non semi d'un parti quelconque.

Menace aux raffineurs

Les propriétaires de raffineries de sucre qui sont opposés au traité de réciprocité avec Cuba-Canada feront un suicide plus dangereux à commettre que la tentative de la reine des Antilles. La chambre des députés, en France, vient d'adopter un projet de loi par lequel elle accorde l'arrangement pris à Bruxelles entre des délégués de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de la Belgique, et par lequel les pays que représentaient ces délégués s'engageaient à faire déclarer l'abolition de tout droit sur la production ou l'exportation du sucre. Bien que les délégués fussent accrédités par les différents gouvernements, pour que l'arrangement entre en vigueur, il fallait que chacun de ces gouvernements adoptât une loi à cet effet. La chambre française des députés vient d'adopter cette loi qui sera soumise au sénat dans quelques jours. Elle décide de réduire non seulement des droits sur l'exportation, mais encore de baisser de 60 à 25 francs les droits d'accise sur la production.

Cette loi ruinera probablement l'industrie du sucre de Au-delà qu'elle fait vivre, car l'exportation à la convention de Bruxelles, à moins que cette dernière nation ne prenne immédiatement des mesures préventives contre son fonctionnement. Aux Etats-Unis, tant que le tarif restera le même pour le sucre raffiné, le trust réalisera un profit de 12c et demi de plus sur chaque cent livres de sucre; mais c'est aux planteurs de la Louisiane, aux propriétaires de manufactures de sucre de l'Ouest que la concurrence fera un tort énorme.

Un million cinq cents mille tonnes de sucre arrivent annuellement aux Etats-Unis, seront rendus sur ses marchés qu'ils s'emberceront et feront naturellement baisser considérablement le prix de la marchandise. Mais c'est un apaisement sur notre planète qu'à 1 h. 30 le 1er janvier.

Tous les principaux officiers municipaux ont été réélus cette année comme ils le méritaient. Depuis plusieurs années nous nous sommes félicités de ce que les nominations aient été faites de manière à ce que notre ville fut administrée par les hommes les plus capables. Maintenant que la nouvelle charte a été mise en vigueur, nous espérons bien que cette heureuse coutume sera maintenue.

Un conseiller Fontaine a été fâché à plaisir. Dans un conseil de ville composé de 27 membres, dont neuf représentent directement un quart de la population et donnent satisfaction à tous ceux dont il a les intérêts en main, c'est plus qu'il ne faut de mander à un homme.

Michael Rosenthal et sa femme ont été arrêtés sous accusation d'avoir mis le feu à leur propriété. Comment pourrait-on condamner ces gens d'avoir voulu se soustraire même aux désagrément des compagnies d'assurances dont quelques-uns des directeurs ont peut-être aussi des actions dans les compagnies minières de charbon?

M. Franklin Woodman, gérant général de la New Hampshire Traction Company, a annoncé que la compagnie accordait une augmentation de deux cents en moyenne à ses conducteurs et mécaniciens. Cette compagnie s'attirera les sympathies de la classe ouvrière qu'elle fait ou cette dernière dans un but humanitaire ou qu'elle y est été forcée par les circonstances.

Dans une longue lettre adressée à M. Bryan, Dunbarat Godfrin et Louis M. Joseph Israël Tarte déclare que "la Patrie" est ou organe officieux et non semi d'un parti quelconque.

Menace aux raffineurs

Les propriétaires de raffineries de sucre qui sont opposés au traité de réciprocité avec Cuba-Canada feront un suicide plus dangereux à commettre que la tentative de la reine des Antilles. La chambre des députés, en France, vient d'adopter un projet de loi par lequel elle accorde l'arrangement pris à Bruxelles entre des délégués de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de la Belgique, et par lequel les pays que représentaient ces délégués s'engageaient à faire déclarer l'abolition de tout droit sur la production ou l'exportation du sucre. Bien que les délégués fussent accrédités par les différents gouvernements, pour que l'arrangement entre en vigueur, il fallait que chacun de ces gouvernements adoptât une loi à cet effet. La chambre française des députés vient d'adopter cette loi qui sera soumise au sénat dans quelques jours. Elle décide de réduire non seulement des droits sur l'exportation, mais encore de baisser de 60 à 25 francs les droits d'accise sur la production.

Cette loi ruinera probablement l'industrie du sucre de Au-delà qu'elle fait vivre, car l'exportation à la convention de Bruxelles, à moins que cette dernière nation ne prenne immédiatement des mesures préventives contre son fonctionnement. Aux Etats-Unis, tant que le tarif restera le même pour le sucre raffiné, le trust réalisera un profit de 12c et demi de plus sur chaque cent livres de sucre; mais c'est aux planteurs de la Louisiane, aux propriétaires de manufactures de sucre de l'Ouest que la concurrence fera un tort énorme.

Un million cinq cents mille tonnes de sucre arrivent annuellement aux Etats-Unis, seront rendus sur ses marchés qu'ils s'emberceront et feront naturellement baisser considérablement le prix de la marchandise. Mais c'est un apaisement sur notre planète qu'à 1 h. 30 le 1er janvier.

Tous les principaux officiers municipaux ont été réélus cette année comme ils le méritaient. Depuis plusieurs années nous nous sommes félicités de ce que les nominations aient été faites de manière à ce que notre ville fut administrée par les hommes les plus capables. Maintenant que la nouvelle charte a été mise en vigueur, nous espérons bien que cette heureuse coutume sera maintenue.

Un conseiller Fontaine a été fâché à plaisir. Dans un conseil de ville composé de 27 membres, dont neuf représentent directement un quart de la population et donnent satisfaction à tous ceux dont il a les intérêts en main, c'est plus qu'il ne faut de mander à un homme.

Michael Rosenthal et sa femme ont été arrêtés sous accusation d'avoir mis le feu à leur propriété. Comment pourrait-on condamner ces gens d'avoir voulu se soustraire même aux désagrément des compagnies d'assurances dont quelques-uns des directeurs ont peut-être aussi des actions dans les compagnies minières de charbon?

M. Franklin Woodman, gérant général de la New Hampshire Traction Company, a annoncé que la compagnie accordait une augmentation de deux cents en moyenne à ses conducteurs et mécaniciens. Cette compagnie s'attirera les sympathies de la

Poli Liquide VICTORIA
Pour Plancher.
Un article supérieur pour finir les planchers. Donne au parquet un riche poli couvre les craques, marques de talon et autres défauts, prévient la poussière et n'est pas affecté par l'eau.
$1,50 le gallon
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

classe ouvrière qu'elle fait ou cette dernière dans un but humanitaire ou qu'elle y est été forcée par les circonstances.

Dans une longue lettre adressée à M. Bryan, Dunbarat Godfrin et Louis M. Joseph Israël Tarte déclare que "la Patrie" est ou organe officieux et non semi d'un parti quelconque.

Menace aux raffineurs

Les propriétaires de raffineries de sucre qui sont opposés au traité de réciprocité avec Cuba-Canada feront un suicide plus dangereux à commettre que la tentative de la reine des Antilles. La chambre des députés, en France, vient d'adopter un projet de loi par lequel elle accorde l'arrangement pris à Bruxelles entre des délégués de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de la Belgique, et par lequel les pays que représentaient ces délégués s'engageaient à faire déclarer l'abolition de tout droit sur la production ou l'exportation du sucre. Bien que les délégués fussent accrédités par les différents gouvernements, pour que l'arrangement entre en vigueur, il fallait que chacun de ces gouvernements adoptât une loi à cet effet. La chambre française des députés vient d'adopter cette loi qui sera soumise au sénat dans quelques jours. Elle décide de réduire non seulement des droits sur l'exportation, mais encore de baisser de 60 à 25 francs les droits d'accise sur la production.

Cette loi ruinera probablement l'industrie du sucre de Au-delà qu'elle fait vivre, car l'exportation à la convention de Bruxelles, à moins que cette dernière nation ne prenne immédiatement des mesures préventives contre son fonctionnement. Aux Etats-Unis, tant que le tarif restera le même pour le sucre raffiné, le trust réalisera un profit de 12c et demi de plus sur chaque cent livres de sucre; mais c'est aux planteurs de la Louisiane, aux propriétaires de manufactures de sucre de l'Ouest que la concurrence fera un tort énorme.

Un million cinq cents mille tonnes de sucre arrivent annuellement aux Etats-Unis, seront rendus sur ses marchés qu'ils s'emberceront et feront naturellement baisser considérablement le prix de la marchandise. Mais c'est un apaisement sur notre planète qu'à 1 h. 30 le 1er janvier.

Tous les principaux officiers municipaux ont été réélus cette année comme ils le méritaient. Depuis plusieurs années nous nous sommes félicités de ce que les nominations aient été faites de manière à ce que notre ville fut administrée par les hommes les plus capables. Maintenant que la nouvelle charte a été mise en vigueur, nous espérons bien que cette heureuse coutume sera maintenue.

Un conseiller Fontaine a été fâché à plaisir. Dans un conseil de ville composé de 27 membres, dont neuf représentent directement un quart de la population et donnent satisfaction à tous ceux dont il a les intérêts en main, c'est plus qu'il ne faut de mander à un homme.

Michael Rosenthal et sa femme ont été arrêtés sous accusation d'avoir mis le feu à leur propriété. Comment pourrait-on condamner ces gens d'avoir voulu se soustraire même aux désagrément des compagnies d'assurances dont quelques-uns des directeurs ont peut-être aussi des actions dans les compagnies minières de charbon?

M. Franklin Woodman, gérant général de la New Hampshire Traction Company, a annoncé que la compagnie accordait une augmentation de deux cents en moyenne à ses conducteurs et mécaniciens. Cette compagnie s'attirera les sympathies de la

Poli Liquide VICTORIA
Pour Plancher.
Un article supérieur pour finir les planchers. Donne au parquet un riche poli couvre les craques, marques de talon et autres défauts, prévient la poussière et n'est pas affecté par l'eau.
$1,50 le gallon
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

classe ouvrière qu'elle fait ou cette dernière dans un but humanitaire ou qu'elle y est été forcée par les circonstances.

Dans une longue lettre adressée à M. Bryan, Dunbarat Godfrin et Louis M. Joseph Israël Tarte déclare que "la Patrie" est ou organe officieux et non semi d'un parti quelconque.

Menace aux raffineurs

Les propriétaires de raffineries de sucre qui sont opposés au traité de réciprocité avec Cuba-Canada feront un suicide plus dangereux à commettre que la tentative de la reine des Antilles. La chambre des députés, en France, vient d'adopter un projet de loi par lequel elle accorde l'arrangement pris à Bruxelles entre des délégués de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de la Belgique, et par lequel les pays que représentaient ces délégués s'engageaient à faire déclarer l'abolition de tout droit sur la production ou l'exportation du sucre. Bien que les délégués fussent accrédités par les différents gouvernements, pour que l'arrangement entre en vigueur, il fallait que chacun de ces gouvernements adoptât une loi à cet effet. La chambre française des députés vient d'adopter cette loi qui sera soumise au sénat dans quelques jours. Elle décide de réduire non seulement des droits sur l'exportation, mais encore de baisser de 60 à 25 francs les droits d'accise sur la production.

Cette loi ruinera probablement l'industrie du sucre de Au-delà qu'elle fait vivre, car l'exportation à la convention de Bruxelles, à moins que cette dernière nation ne prenne immédiatement des mesures préventives contre son fonctionnement. Aux Etats-Unis, tant que le tarif restera le même pour le sucre raffiné, le trust réalisera un profit de 12c et demi de plus sur chaque cent livres de sucre; mais c'est aux planteurs de la Louisiane, aux propriétaires de manufactures de sucre de l'Ouest que la concurrence fera un tort énorme.

Un million cinq cents mille tonnes de sucre arrivent annuellement aux Etats-Unis, seront rendus sur ses marchés qu'ils s'emberceront et feront naturellement baisser considérablement le prix de la marchandise. Mais c'est un apaisement sur notre planète qu'à 1 h. 30 le 1er janvier.

IMPORTANT

L'achat que nous avons fait de la DIME RECEIPT COMPANY ajoutera plusieurs chaînons à notre longue chaîne de succursales. Tous les timbres en circulation de la DIME RECEIPT COMPANY seront rachetés à nos magasins le et après le 5 JANVIER 1903. Cette compagnie continuera comme par le passé à faire affaires, mais elle se servira de nos timbres qui ne seront échangés que pour des primes de première classe.

NATIONAL DISCOUNT STAMP CO.
MAGASIN LOCAL, 19 RUE PALMER.
Bureau Central
46-48 RUE ELIOT, BOSTON, MASS.

Le maire Hurley, de Boston, a été réélu dimanche par une majorité de 5,000 voix. Il a été élu par une majorité de 5,000 voix. Il a été élu par une majorité de 5,000 voix.

NOUVELLES DE SPENCER.

Spencer, 6—A l'occasion de la visite de MM. Estache Dalbemail et Godé en Baillie, frère de Lord Alphonse Gaulin, de Woodstock, et Louis Dubois de Spencer, le club Fleur de Lis organisait en quelques heures une soirée qui fut une des plus jolies de la saison. Ce fut à la réception de Miles Marie et Malvina Lapierre de la rue Salem, qu'a eu lieu le rendez-vous. Ces dernières méritent toutes les éloges et les félicitations des membres du club, pour le tact avec lequel elles présidèrent cette soirée dans un si court délai. Vers les huit heures, lorsque tous les invités furent arrivés, on procéda au jeu favori qui est le whist, et après plusieurs coups de cartes chaudement contestés, on proclama les résultats suivants, 1er prix Mlle Léonie Mandeville et pour les messieurs une forte concurrence s'est engagée entre M. Napoléon Gaulin et F. J. Phaneuf qui se sont tous deux vendant toute la veillée et se sont disputés les prix à qui mieux mieux. Mais le hasard voulut que le prix reste la propriété des membres du club. Donc, M. Phaneuf l'emporta par un point de plus sur son concurrent qui donna le résultat suivant: 31 à 30 et Mlle Albina Gravel, sœur de M. Estache Dalpemail eurent enfin la bonne fortune d'emporter de quoi se consoler. Alors le bonbon leur fut échu en partage.

Ensuite vinrent le chant et la musique et des mets délicieux furent servis pendant toute la soirée par Mlles Lapierre, avec une habileté parfaite et ce n'est que vers l'aube que les invités allèrent à regret reprendre le chemin de leur demeure. On a aussi remarqué M. Edmond JJ. Colette du Boston School of Pharmacy qui a bien voulu prêter son concours à ce parti et qui a charmé les membres du club par ses chansons. M. Louis H. Fontaine a aussi fort bien déclamé la comique pochée intitulée "Passez lui donc son salaire," et ce fut un joli dessert pour la soirée.

LE VIN DE BOEUF IMPERIAL

est un tonique supérieur, d'un goût agréable et d'une assimilation facile.

So vend 50 cents la bouteille de 16 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ACCIDENT OU TENTATIVE DE MEURTRE

Portsmouth, N. H., 6 — M. Philip Short, un colporteur juif, stationnait hier soir sur le pont Memorial, traversant une baie de fusil. Il a été transporté par l'ambulance Hospital. Son état est critique.

Short Maxwell, un petit garçon de 12 ans, accusé d'avoir tiré le coup, a été arrêté. Le prisonnier prétend que c'était un accident.

MORT D'UN SAVANT

Somerville, 6 — M. Charles J. Bell qui a été professeur de chimie pendant beaucoup dernières années à l'université de Harvard, est mourant. Il a été pour quelque temps le chimiste du gouvernement à cette ville.

MORT D'UN ANCIEN MAIRE

Pawtucket, R. I., 6—M. Frederick C. Sayles, le premier maire de Pawtucket, est mort hier matin, à sa résidence. Il laisse deux fils et un fils.

DUEL A L'AMERICAINE

Columbus, 6 — MM. Charles Hutto et Wesley Speares se sont battus en duel dans le comté de Lexington, vendredi. Hutto semblait avoir des relations très intimes avec Mme Speares. Le mari de cette dernière lui intima l'ordre de cesser ses visites, mais Hutto refusa. Les deux rivaux ont alors décidé de se battre en duel. Hutto était armé d'un carabine à répétition et Speares n'a qu'une carabine de chasse à double canon. Les deux hommes se cherchaient à travers les arbres. Hutto a tiré. Hutto épaule et fit feu. La charge passa à un pouce de la tête de Speares. A peine le coup fut-il parti que l'air retentit d'une nouvelle détonation. Hutto reçut une charge de poitrine. Le coup a été fatal. Speares est allé se livrer au shérif.

LA CALVE SE MARIE

San Remo, 6—On annonce l'engagement de Mlle Emma Calvé, la prima donna d'opéra à un journaliste de nom de Roda. Le mariage aura probablement lieu avant le retour de Mlle Calvé à New York. Son mari l'accompagnera dans une tournée à travers les Etats-Unis sur lesquels il écrira un livre.

TURBULENTS PERSONNAGES

Trois-Rivières, 6—L'autre ayant-midi notre chef de police recevait une dépêche téléphonique, lui demandant d'envoyer des constables à la gare du C. P. R. à l'arrivée du train rapide descendant du nord, pour opérer l'arrestation de turbulents personnages à bord de ce train.

Les constables Octave Romain et Zacharie Marie se rendirent, en conséquence, à la gare, et arrêtèrent cinq réparateurs de télégraphe du C. P. R., qui revenaient de Vancouver, et faisaient un tapage très désagréable pour les passagers, après avoir fait de trop copieuses libations, probablement pour fêter leur retour.

Ils furent conduits en prison.

LE VIN IMPERIAL

Fait du sang pur du sang riche, du sang vermeil parce qu'il contient tous les principes qui enrichissent, qui purifient et qui vivifient. Avec un sang vivifié, vous ne pouvez posséder un organisme sain.

Le sang, c'est la vie, et pour-on jouir de la vie quand il nous manque le constituant principal.

Buvez du Vin Impérial et si après cela il vous manque quelque chose, ce ne sera pas le sang.

En vente à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

CAS DE DESESPOIR

New Haven, 6—Une jeune fille de 21 ans, du nom de Lillie Reynolds, qui a été arrêtée sous accusation en attendant son procès devant les jurés s'est empoisonnée hier avec de l'acide carbolique.

MARIAGE EN HAUT LIEU

London, 6—L'honorable William St-John Brodrick, secrétaire d'état pour la guerre s'est marié ce matin à Mlle Madeline Stanley, fille de M. l'avocat général Lord Jesse. L'évêque de Winchester a présidé à la cérémonie.

CURE EN VOYAGE

Cacouna, 6—Le Rév. M. Boldue est parti pour Montréal, pour assister au service et à la sépulture de Mlle Deslile, dont il est l'exécuteur testamentaire. De Montréal, il se dirigera vers New York, où il devra prendre le bateau transatlantique qui le transportera en Espagne, où il devra arriver le 15.

MARCONI PARLE

Sydney, N. E., 6—A une réception donnée en son honneur par les citoyens de Glace Bay, signor Marconi a prononcé les remarques suivantes: "Le Gouverneur-Général du Canada a envoyé sur mon système de télégraphie sans fil, des messages à presque toutes les têtes couronnées d'Europe. A part cela, ces messages ont été lancés de mots ont été envoyés par des appareils et j'ai moi-même télégraphié de Table Head à Poldhu."

Marconi a de grandes espérances dans l'avenir de la télégraphie sans fil.

LA COMPAGNIE CHANS-CANADA

Québec, 6—On a déjà souscrit plus de $300,000 au capital-actions de la compagnie Trans-Canada, y compris la contribution des comtés du Lac St-Jean et Chicoutimi et l'on a lieu de compter sur un demi-million de plus avant quelques jours.

$3 PAR SEMAINE

Un logis de 7 chambres au No 98 rue Austin, les clefs sont au magasin dans la même bâtisse. Voyez Frank Brogan. 80 rue Mt. Washington. jno

ACHAT DE PROPRIETES

Sherbrooke, 6—Le New England Asbestos Mining and Milling Co. vient d'acheter les propriétés minières de la Canadian Asbestos Co., à Black Lake et de la Beaver Asbestos Co. de Thetford Mines. La New England Asbestos Co., a son siège d'opération à Fall River et exploite une mine d'asbeste à Eden, Vt.

TRAIN DERAILLE

Halifax, 6—Le train local Halifax-Truro a déraillé près de Richmond. La locomotive et trois wagons sont tombés à côté de la voie. Il y a eu une panique parmi les voyageurs, mais un désastre a été évité par la présence d'esprit du mécanicien Copeland, qui est resté à son poste.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Joliette, 6—Voici les noms des officiers de l'Alliance Nationale, cercle Joliette. No 17, substitut du président général, M. Adolphe Fontaine; président, M. Romuald Doucinet; vice-président, M. M. J. M. Champagne; secrétaire, M. J. C. Bernard; secrétaire-archiviste, M. S. A. Lavallée, N. P.; secrétaire-financier, M.J. A. Guilbault; trésorier M. Hormisdas Asselin; commissaire-ordonnateur, M. Alph. Vignault; introducteurs, MM. E. G. Pilché et J. P. L. Ducharme.

Cette association est en pleine voie de prospérité. Plusieurs membres ont été reçus dans la dernière assemblée, et 4944 d'autres sont sur la liste d'application. Tout marche en accord dans cette société, et on peut dire que tous les membres forment une alliance bien cimentée sous le titre d'Alliance Nationale.

HOMMAGE A LAURIER

Toronto, 6—Une dépêche de Londres à l'Evening Telegram dit: "Dans une lettre au Times, aujourd'hui, au sujet de l'Australie, et de la défense impériale; Civis dit: Sir Wilfrid Laurier a carrément refusé à la conférence coloniale d'approuver tout projet impérialiste de défense. Il a vu plus clairement que n'importe lequel des premiers ministres présents que la vrai motif des organisateurs de la conférence était simplement d'arracher des contributions aux colonies sans leur donner voie au chapitre dans la direction des forces militaires ou navales de l'Empire."

SENTENCE COMMUEE

Ottawa, 6—La sentence de mort contre William Cook, un vieux soldat d'Halifax, condamné à être exécuté le 15 janvier, pour le meurtre de sa femme, qu'il accusait de mauvaise conduite, a été commuée en emprisonnement pour la vie, à la demande d'un grand nombre de personnes. Il y avait des circonstances atténuantes.

ACCIDENT A UN ARBRE DE COUCHE

Woonsocket, 6—Un nouvel accident du même genre que celui qui nous relations la semaine dernière, s'est produit à la filature Nourse, rue Clinton. Un vraquement sinistre éveilla l'attention des ouvriers et l'instant d'après, un arbre de couche long de huit pieds et de 7 pouces de diamètre, tombait dans les allées, cavant la construction de trois poulies de six pieds de diamètre.

John Valois, balayeur occupé à sa besogne, n'eut que le temps de faire un bond pour échapper à la mort.

Eugène Rivers, mouleur, se trouvait à environ quatre pieds de la grande poutre au moment de l'accident. Il ne fut qu'effrayé. Des morceaux d'acier et de fer volèrent dans toutes directions, brisant les vitres, les murs et le toit.

Lorsque l'accident eut lieu, le policeman Joseph Desforges et le pompier Richard Ilenor se trouvaient en face de la station du feu No 2. Ils coururent à la manufacture pour porter secours dans le cas où quelqu'un aurait pu être blessé.

ASSOCIATION ST JEAN-BAUTISTE

Whitins, 6—L'Union St Jean-Baptiste d'Amérique a installé son logo sous le nom de conseil Champlain. Les officiers installateurs étaient MM. Langevin, vice-président de Woonsocket, et F. X. Langelier, secrétaire suprême, aussi de Woonsocket. On ne donne pas les noms des officiers installés.

L'installation a été suivie de la danse qui s'est continuée jusqu'à 4h. du matin.

Pour une Toux Opiniâtre accompagnée de douleurs de poitrine, appliquez le suite un Emplâtre Impérial.

Se vend chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

Après un bon Repas

Mettez votre estomac et votre foie en bon état en vous servant du vieux remède de famille, les

Pilules Beecham

Vendues partout en boîtes de 10 et 25c.

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Impuretés du Sang. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

POUR LES ROGNONS

F P. RIVET.

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 11
Le soussigné se trouvera à son bureau à la disposition de la clientèle susdénommée.
Sera aussi à la même place Prenez l'élevator

Voici le temps d'acheter vos meubles.

Nos prix sont plus bas que jamais. Notre assortiment est le plus considerable.

REMARQUEZ BIEN CECI

Nos marchandises sont toujours de première qualité et nos prix très bas.

Ameublement de chambre à coucher depuis $22.00
Sofa (couch) depuis . . . $5.00
Chaise (Morris) depuis . . . $5.25
Chaise Berçante depuis . . . 90c

N'attendez pas plus longtemps

Pas d'argent comptant requis. Conditions de paiement pour convenir à tout le monde. Venez donc choisir ce qu'il vous faut et vous serez satisfait.

P. Z. HEBERT.

300 RUE AIKEN.

GRANDE VENTE

Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux

Un lot de Chapeaux à 25c, ancien prix 98c.
Un lot à 49c, ancien prix $1.00 Un lot à 98c, ancien prix $2.25.
L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 38c et 49c

Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.

☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Généraux des laines et chales de fantaisie tricotés.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière modèle peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LA

Lowell Pharmacy

Servira du Soda froid avec Crème à la Glace durant tout l'hiver, mais accorde naturellement une attention toute spéciale au service des breuvages chauds tels que :—

Thé de Bœuf,
Chocolat à la Crême,
Café à la Crême,
Gingembre,
Limonade.

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le comédi canadaien, J. Cadoretto, invite ses amis à lui rendre visite.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No, 66 rue Middle Tél. 683-4

Une Cure Positive pour la GONORRHEE

-1155-

Guérit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend ou devrait le vendre.

Fabriqué par C. T. Bickum. — Haverhill, Mass.

Le Nouveau Urban

Bières, Vins et Liqueurs.

Bière Jones et Ambuscr Busch. Whiskey Old Crow et Sherwood. Vrcnez nous voir.

CASEY & CURRAN,
City Hall Avenue.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

OFFRE—Une servante sachant parler l'anglais pour une maison de pension tenue par Mme Robin, 81 rue Worthen. — 121

ON DEMANDE — Un mécanicien sachant bien travailler dans une blanchisserie. S'adresser à M. Willrid Jean, 748 rue Chapelle. jno

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à $1.50 par semaine en montant, aussi beaux marchés que les rues Aiken et Lakeview W. Sadoreau & A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Poulain vert âgé de la corde. Crois les $6.00. Bonnes $4.00. A prendre vert $1.00 "Express montre" D. Ory, 211 rue Aiken.

A LOUER—Un "Singer" dans une bonne famille canadienne, pour coudre à la machine, toutes les sortes de cuir et de pilure, pour chaque développer et à la plus basse prix que ne pas et l'électricité. On ouvrira tout avec ou sans les instruments. Il est ouvert des meilleures personnes pour pratiquer et de type, si on le désire, on pourra le et on logis pour la famille avec l'ouvrier. Pour tous usages désirable s'adresser au Pavillon Stoddy, 25 rue Aiken, Lowell Mass.

UN CHIEN—Répondant au nom de Tiger, de couleur jaune brun, ayant les pattes blanches portant collier avec plaque ayant d'inscription O. F., devra se faire vers Dionne des nouvelles à Petite Pontefract, P. O. Box 22, Shirley, Mass. 7 jno

PENSION DE FAMILLE — Nouvelle maison de pension au No. 11 rue James, coprocham du Bowl. Bonne table et chambres à louer. 7 jnov

SIROP DE GOUDRON

D'Huile de Foie de Morue et de Hypophosphites

DE BILODEAU FRERES

Se vend pour tous les pharmaciens et épiciers

GRANDE BOUTEILLE 35c.

Bois de Corde à Vendre

Bois franc de 4 pi. corde, Bois mou, rendue $2.50 la corde. Bois franc de 2 pi. corde, $3.50 la corde. Bouleau vert $4 la corde. LEGER MARCOTTE, 272 rue Hall. —1

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston
Maître B. KEARNS

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français,
LOWELL MASS.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Dépêche envoyé à destination.

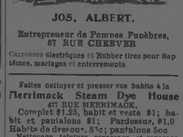
La Saison des Affaires n'est pas finie chez

Harry Richardson

Nous vendons plus de pain et de gateaux chaque semaine.

Les gens veulent l'avoir.

Harry Richardson,
Téléphone 234-4



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour fiap fêtes, mariages et enterrements

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habits et vestes $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1.0 Habits de dessous, 50c; pantalons 50c Nettoyage, teinture, repassage et ravaurage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. — F. P. LEW. Prop.

50c Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans. Nettoyons nettoyons des horloges bijouteries, argenterie, montres aux plus bas prix. On paie cent. tout bon: du vieil or et du vieil argent. — WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 116 rue Middlesex. Ouvert le soir —20 jnov.

Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans. Nettoyons nettoyons des horloges bijouteries, argenterie, montres aux plus bas prix. On paie cent. tout bon: du vieil or et du vieil argent. — WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 116 rue Middlesex. Ouvert le soir —20 jnov.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

Le temps était lourd, un peu orageux.

Dans les petits chemins qu'on Montbert, montaient aux fourrés, plus délicatement que la grande route, les petites fleurs des talus semblaient, lasses et alanguies, mourir de volupté.

Les longues branches coupées des roses sauvages s'inclinaient plus bas, avec leurs bouquets teintés de mauve, un peu roses, desquels émanait une odeur fine et légère, enveloppant comme une caresse.

En approchant de l'élégante maison, des souffles embaumés emplissaient l'air un peu chaud.

Les roses grimpaient aux colonnes d'un vieux portail, les jasmins s'épanouissaient en touffes sur les murs qui entouraient la villa; les chèvrefeuilles aux senteurs capiteuses, les grands bignones vanilles qui encombraient les massifs, tout cela envoyait au loin des parfums qui grisaient le fils de Geneviève et alluraient tout le sang de ses veines.

Va-t-elle me recevoir? se disait-il.

Et les jambes brisées par l'angoisse, la gorge serrée par l'émotion qui l'étreignait, la tête subitement étourdie, il sonna, le bouton de la sonnette au talus d'un fossé, se répétant:

—Elle est là, tout près, quelques pas à peine me séparent d'elle, et je ne puis la voir! Ah! Dieu des étoiles, aves donc pitié de mon martyre!

Enfin il se lève, il marche! Il chancelle encore! mais il se raidit.

En un appel d'énergie et de courage, sa volonté lui revient.

La grille est ouverte; il la franchit. Il arrive au perron, mais il n'ose entrer.

Une bouffée de colère lui monte à la tête, et met un nuage de poupre sur son visage blême.

—Après tout, pense-t-il, cette maison n'est pas à moi comme à elle? Oui, à moi, puisque l'héritier, le seul, celui que le duc d'Argile a prédéré, à nous son sang, va être frappé d'incapacité, d'indignité.

Ce mot, il le répète, il le souligne.

On devait qu'il veut se bien convaincre, de la réalité de son bonheur.

—Déshérité! fait-il. Oh! oui, il faut qu'il le soit, indigne! coupable, déshonoré, ce Michel Gérard qui me vole tout ce qui me tient au cœur; l'amour de Gabrielle, les millions d'Argile.

Il a sonné.

Il continue de penser:

—Alors, à quoi me serviraient mes relations, mon intelligence, ma connaissance approfondie des gens et des choses, si ce n'était à atteindre mon but?

Mais je l'atteindrai. Oui, sur mon âme!

Que peuvent compter devant ma force des magistrats comme ce Vigier et l'autre, celui de Ma-bas, celui des aveugles? Des ambitieux sans conscience, sans honneur!

Un bruit se produit dans le hall supérieur.

Armand lève les yeux.

Félix est devant lui!

L'accueil reste du bout des lèvres la phrase habituelle, se préparant déjà au rôle ordinaire.

—Mademoiselle est-elle visible?

Félix ouvre la porte plus grande et s'efface répondant:

—Si monsieur veut entrer au mademoiselle va descendre.

Breuilhet chancelle.

Est-ce possible.

Il avance.

Et la maison charmante lui paraît plus belle, plus adorable encore, avec ses tentures murales en Gobelins, son vieil escalier à balustres sculptés, au-dessus duquel, dans les rosaces verticendre et rose pâle des vitraux éclatants, rit et se joue la blonde lumière d'un brillant soleil d'été.

Là, au milieu de ces merveilles de goût, dans ce calme profond, ignoré de tous, il pourrait vivre heureux avec l'idole de son cœur!

Et les minutes passent.

Il ne les compte plus. Il pense à Gabrielle, il respire le même air qu'elle.

Il va la voir!

Le sentiment qu'il n'est plus seul lui fait soudain lever la tête.

Elle est là!

Appuyé contre la portière, songeuse, elle le regarde.

Jamais, semble-t-il à Armand, sa grande yeux de velours n'ont eu un tel rayonnement d'idolâtrie.

Jamais ces épaules n'ont tombé avec une telle grâce.

Jamais cette taille ne s'est brisée avec une souplesse, une élégance aussi hautaine.

Il veut parler, faire un pas.

Il en est incapable.

La force de l'émotion qui l'étreint brise ses jambes celle ses lèvres

C'est Gabrielle qui s'avance.

Mais l'éclat de son yeux adoucit. Son beau visage lui-même s'est transformé. Il s'est animé.

Telle qu'elle apparaît maintenant à l'avocat, mademoiselle de Saint-Amand le bouleverse. L'impressionne, l'attire.

Elle a souffert, on le voit.

Beaucoup souffert même.

Serait-ce pour lui?

Mais alors que fait-il en ce moment où Félix d'alet?

Il courbe la tête, il veut se ressaisir, voir clair dans la situation; il ne peut pas.

Son cœur bat, sa raison lui échappe.

Cette femme, qui est là devant lui, représente pour Armand tous les trésors de la terre.

Enfin il trouve la force de parler, car, hautaine et froide, Gabrielle attend qu'il lui dise pourquoi il est chez elle.

—Ma cousine... commence-t-il

Elle l'interrompt:

—Ne me donnez pas ce nom, faites digne et grave, sans colère, mais résolue.

—Cependant vous êtes ma parente, que vous le vouliez ou non, cela est.

—Possible, mais cette parenté, que mon père n'avait pas reconnue, ne doit pas s'accentuer et s'affirmer ainsi de vous à moi, surtout aujourd'hui. C'est mon désir, monsieur, veuillez vous y conformer.

Pâle de déception, il s'incline.

Ah! comme il eût voulu partir, s'en aller, ne plus la revoir jamais!

Il essaye de faire un pas vers la porte.

Inutile, il retombedans son fauteuil charmé, le cœur lui battant à rompre sa poitrine, ne pouvant éloigner ses yeux de cette qui maintenant tient sa vie.

Il reprend:

—Je me suis présenté plusieurs fois ici, mademoiselle, et je n'ai pas pu vous voir; vous avez été inflexible.

—Qu'avez-vous donc, ma, dire?

—Des choses graves.

Il se trouble.

Impassible et muette, elle attend la réponse à la question qu'elle a posée.

Enfin, il se décide.

—Nos intérêts communs, murmure Armand.

Violente, Gabrielle l'interrompt:

—Nous n'avons pas, dit-elle.

—Cependant, je sais, moi aussi, le neveu du duc d'Argile, et son héritage m'appartient également.

Il ajoute plus bas:

—Autant qu'à vous.

—Il n'est ni à vous ni à moi, déclare nettement la jeune fille. Vous savez qu'un testament existe.

Cet acte fait par l'un des notaires de Paris est valable, clair, inattaquable.

C'est Michel Gérard qui est le légataire universel du duc d'Argile. Il n'y a pas d'autre héritier des millions de ses aïeux.

Armand commence à se ressaisir.

Sa volonté surtout son intérêt dominent sa passion et lui rendent un peu de calme.

Il sourit.

—Michel Gérard est accusé d'avoir tué son bienfaiteur, dit-il. La loi est formelle; il n'héritera pas de lui.

—S'il est reconnu coupable! mais il ne l'est pas encore. Non il ne le sera pas, fait-elle avec une plus grande énergie. Il est innocent.

Jamais cette condamnation-là sera prononcée. Michel est l'honneur même.

—Vous êtes la seule à penser ainsi

Elle se lève ses yeux lancent des éclairs.

Ses fines narrines palpitent comme des ailes d'oiseau blessé.

Ses lèvres, plus rouges que le sang, se décolorent sous l'indignation qui emplit son âme fière et droite.

Elle a oublié toutes ses résolutions.

Elle va chasser à jamais l'indigne, celui qui osa insulter son fiancé.

Mais au moment de prononcer d'irréparables paroles elle s'arrête, elle pense en elle qu'elle s'est tracé.

Ne voulait-elle pas essayer de convaincre son cousin de le faire travailler à sauver Michel?

Alors est-ce ainsi qu'elle doit s'y prendre pour réussir?

En un miracle de volonté et d'intelligence elle se tait... elle épaise, elle réfléchit.

Et tout à coup émue, touchante-belle à damner un saint, presque tendre elle dit avec une grandeonsieur:

—Pourquoi parlez-vous contre votre conscience?

Armand, affolé devant l'attitude nouvelle de Gabrielle, balbutie:

—Je vous jure....

Elle étend sa petite main divine et répond:

—Ne jurez pas, taisez-vous. Michel Gérard est innocent.

Ah! vous le savez, dit-il sentit.

Au nom de cette mère dont vous avez adoré le souvenir; au nom de cette parente que vous invoquez entre nous, aidez-moi à le sauver au lieu de l'attaquer, et alors un de vos désirs au moins sera réalisé.... vous n'aurez pas de cousine, que dis-je, d'amie et de sœur plus attachée, plus dévouée que moi.

Elle continue:

—Ah! ne me refusez pas! Vous savez, dites-vous, notre sang dans vos veines. Eh bien! prouvez-le en le laissant parler haut et clair, ce sang généreux.

Vous avez de notre race cet un des passions, certainement, et même des passions violentes, mais devant le devoir, elles se sont toujours tues.... Vous entendez, chez nous, à constamment passé avant les satisfactions infimes et personnelles.

Or, sauver celui qu'on accuse injustement, employer votre intelligence, votre volonté, votre éloquence pour le monde à prouver son innocence et à lui rendre la liberté et l'honneur... quelle tâche digne de ceux dont vous réclamez!

—Mais, elle s'écrie tout à coup Armand, vous me décidez. Je le ferai.

Gabrielle est muette de joie et de peur.

Armand est tout-puissant.

La-t-elle donc reconnu?

Mais froidement, il continue:

—Oui, je renoncerai à la conviction qui est la mienne pour prendre la vôtre. J'irai à l'encontre des efforts que j'ai faits jusqu'ici.

J'arracherai les jalons que j'ai, si péniblement parfois, enfoncés dans l'opinion publique, et je sauverai celui pour lequel vous m'implorez, mais à une condition.

Mademoiselle de Saint-Amand sent son cœur s'arrêter de battre dans sa poitrine.

Elle devine.

Elle s'était trop pressée.

Derrière ce masque d'hypocrisie et de cupidité il n'y a rien de grand ou de généreux.

Elle baisse à Breuilhet un regard d'angoisse et de souffrance indicible, et murmure:

—Laquelle?

D'une voix basse, saccadée de passion, tremblante de désir et d'amour, il dit:

—Avant de vous avoir vue, j'encrais ce que sont et le bonheur, et l'infidélité, et le charme, et la joie infinie de posséder un foyer auquel est assise la créature idéale, celle qui est l'amie, le confident, la source et le but de tout.

J'ai cherché seul toute ma vie.

De cette mère dont vous êtes la vivante image, je n'ai vu qu'un portrait mort et froid, qui n'a pas plus répondu aux supplications d'enfant abandonné qu'aux ardentes effusions que lui adressait plus tard mon cœur d'adolescent.

En vous, je l'ai retrouvée.

Dites, ne voulez-vous pas vous laisser adorer par moi, comme je l'aime adorée elle?

Ne voulez-vous pas me donner enfin la tendresse exclusive et jalouse dont j'ai soif?

Ne voulez-vous pas qu'ensemble nous traversions la vie, vous sur le trône que mon amour et mes efforts vous créeront, moi à vos pieds, sans vous quitter jamais?

Elle ouvrit la bouche pour protester et répondre.

Il ne la laissa pas parler.

—Attendez, dit-il, je n'ai pas fini

Vous m'avez implore tout à l'heure. Les rôles sont changés. C'est moi, maintenant qui lève les yeux et les mains vers vous. C'est moi qui vous dis.

Faites-moi le don de votre cœur et de votre personne, et de mon côté je m'engage à sauver celui qui par vous est accusé du plus grand de tous les crimes.

Gabrielle avait écouté cette ardente déclaration blanche et froide comme une statue de marbre.

Sauver Michel!

Armand Breuilhet seul en est capable.

De même que sa volonté a créé la situation existante et amenté contre l'innocent l'opinion de tous, de même sa volonté si Armand Breuilhet le veut, sauvera Michel.

Mais obtenir cette réhabilitation, cette justice par le don de sa personne!

Dieu terrible! Quel marché!

Michel lui-même voudrait-il de la liberté, de la vie, de l'honneur, à ce prix?

Non, non!

Aux aspirations de son cœur par et fidèle, elle mesure celles de son flanc cé!

CORSETS

Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix ci-dessous.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville, EN HAUT.

Tout, tout, même la mort, pluôt que la trahison!

Ces réflexions se sont présentées à sa pensée en une vision plus rapide que l'éclair.

Elle se recule comme si devant elle, un serpent se fût soudain dressé.

Elle n'est plus maîtresse d'elle-même.

C'est à elle à elle, Gabrielle de St-Amand Sylpicres, qu'on ose proposer de vendre son amour, d'aliéner éternellement sa personne et son âme dans un intérêt quelconque, dans un sentiment qui n'est pas le grand, le saint amour du cœur, pur, sacré, désintéressé?

Elle murmure, étreinte d'une indignation plus forte que tout.

—Ah misérable! misérable!

Alsmorrit. Armand sourit et répond:

—Des mots! La vie n'est faite que de volonté, d'intelligence et d'adresse. Le hasard des circonstances me permet d'atteindre un des buts les plus ardemment poursuivis actuellement par moi. Ne serais-je pas un niais d'y renoncer?

Gabrielle, de plus en plus méprisante et hautaine, marche vers la porte.

Armand l'arrête.

—Je vous prie, dit-il, à la fois ignorante de son attitude, et charmé d'avoir au poser nettement la question, ne me répondez pas tout de suite.

Je le sais, il est dur quelquefois de renoncer au rêve caressé dès la jeunesse, mais il y a des nécessités plus cruelles, croyez-le, que celle qui se présente à vous aujourd'hui.

Après tout, je suis jeune, d'une origine presque égale à la vôtre, et par-dessus tout, je vous aime à faire pour vous toutes les folies qu'il vous plaira d'imaginer.

—Même celle de vous livrer au plus odieux au plus méprisable de tous les chantages?

—Quelle expression! ma cousine, soyez plus raisonnable, je vous en conjure.

Et comme elle ouvre la bouche:

—Non, dit-il, pas aujourd'hui. Réfléchissez deux ou trois jours. Après cela, je reviendrai. Alors, j'en suis sûr, nous nous entendrons.

—Jamais... Et souvenez-vous bien de ce que je vais vous dire:

(continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lingé), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Andette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. jno

exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Pour un "point de côté" appliquez un Emplâtre Impérial, c'est le remède d'un grand nombre. 25 cents à la Lowell Pharmacy.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier sur Nos 122-124 rue Cheever. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Les Douleurs Rhumatismales cèdent promptement à l'usage de l'Emplâtre Impérial.
Pharmacie Rochette et Delisle.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
467 rue Merrimack.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken

Bien que le commerce des fêtes ait été le meilleur que nous ayons jamais fait, cependant, il nous reste encore plusieurs articles que nous avions achetés pour le commerce exclusif des Fêtes. Nous allons en disposer pour la moitié du prix que nous demandions mercredi.

Bonne quantité d'articles de ménage, de beaux cadeaux pour le jour de l'An à des prix de bargains.

Venez les voir.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 19 Octobre 1902. Les trains locaux laissent Lowell de semaine pour Portsmouth et Portland: Exter à 4.00, 5.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Rotch-Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill 4.00 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.

Arrivent à Lowell pour Portsmouth venant de Boston, 7.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 10.45 P. M.

Arrivent à Lowell pour Haverhill, venant de Boston, 7.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 10.45 P. M.

Arrivent à Lowell pour Rotch-Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill 8.40 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 10.40 P. M.

Arrivent à Lowell pour Portsmouth venant de Exter, 8.40 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 10.40 P. M.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.25, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30 a. m.,

Soiree Grandiose

Le conseil Jacques Cartier de Lynn fait hier l'installation de ses officiers

De hauts personnages, des visiteurs distingués assistent à la fête

(De notre envoyé spécial.)

Lynn, 6.—Le Conseil Jacques Cartier, No 40, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, ramait hier soir, dans la salle paroissiale de la rue Endicott, l'installation des officiers pour l'année 1903.

Le cérémonial habituel de cette société fut suivi à la lettre et les deux cents personnes qui assistaient à la cérémonie ont été à même de constater avec quelle précision et avec quel soin on fait les choses dans l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique. L'installation des officiers fut suivie de discours par des orateurs distingués et de chant et musique.

Le président suprême de l'Union, M. Félix Gatineau, de Southbridge, avait la direction générale des cérémonies et il nous a donné une belle idée de ce qu'veut le rite que prongit la société dans l'installation de ses hauts officiers.

Le président sortant de charge, M. Albert Therrien, ouvrit la séance après que le chapelain, M. l'abbé J. B. Parent, curé de la paroisse, eut récité la prière conventionnelle. M. Therrien profita de la circonstance pour remercier ses collègues et les membres en général du support qu'ils lui ont accordé pendant l'année qui vient de s'écouler, il a aussi fait ses souhaits aux nouveaux nouveaux, les encourageant à travailler sans relâche à faire prospérer leur belle société qui, à Lynn seulement, a quelquefois depuis sa fondation. Il y a à peine dix-huit mois.

M. l'avocat O'Leary fit prêter le serment d'office aux fonctionnaires et les musiciens suivants furent sur la constitution de faire tout en leur possible pour travailler au bien-être et à l'avancement du Conseil Jacques-Cartier, No 40. M. J. J. Orphie Gingras, président; M. Napoléon Sénécal, vice-président; M. J. P. Edouard Pilcher, secr-archiviste; M. Geo. E. Langevin, assistant-secr.-archiv.; M. N. E. Séguin, secrétaire-trésorier; M. Ernest Richard, trésorier; M. Ernest Gingras, assistant-trésorier; MM. Eugène Paré et Edouard, auditeurs; M. Louis Gerbin, maître des cérémonies; MM. J. A. Bélard et J. H. Chicoine, médecins.

L'installation terminée, les nouveaux officiers montèrent sur l'estrade où les invités avaient déjà pris place et on passa à la seconde partie du programme, qui nous donna l'occasion d'applaudir des orateurs émérites, des hommes d'Etat éminents et des travailleurs zélés pour l'avancement de la langue française et la conservation de notre foi dans cette contrée région que limite la ligne quarantecentième.

M. Gingras, président du Conseil Jacques-Cartier, fut le premier à prendre la parole et il remercia avant les membres de l'honneur qu'ils lui conféraient en le plaçant à la tête de ce conseil, puis il nous fera un mot pour les dames qui s'étaient rendues en grand nombre à cette soirée d'installation afin de constater "de visu" ce qui se fait aux assemblées du Conseil. Au cours de ses remarques, M. Gingras a cru bon de donner quelques conseils aux membres, les engageant à assister en grand nombre aux assemblées, à payer fidèlement leurs contributions et à recruter de nouveaux membres.

M. Napoléon Bergeron fut choisi comme président spécial de la soirée et disons en commençant que ce monsieur s'est acquitté avec grâce de la tâche ingrate qu'on lui avait confiée. Après avoir remercié l'assistance nombreuse d'avoir bien voulu accepter l'invitation lancée par le Conseil pour cette soirée intime, M. Bergeron expliqua le but de la réunion, qui était d'abord d'installer les nouveaux officiers, puis d'expliquer le but et le fonctionnement de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

M. l'abbé J. B. Parent, curé de la paroisse et chapelain du Conseil Jacques-Cartier, fut invité à adresser la parole. En quelques mots, ce monsieur remercia les officiers sortant de charge de la manière habile avec laquelle ils ont accompli leurs devoirs et il offrit ses vœux aux nouveaux fonctionnaires. M. le curé Parent parla longuement sur la nécessité d'avoir de bonnes sociétés, appuyées sur des bases solides pour la conservation de la langue, pour la fondation et le soulagement des œuvres paroissiales; il a fait l'éloge de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, une société possédant toutes les qualités pour en faire une organisation stable et bonne. Quand on comprendra le bien que peut faire cette société, a-t-il dit, on y entrera, les recrutera de nouveaux membres et la population canadienne de Lynn en bénéficiera. M. Parent a profité de la circonstance pour se prononcer contre les organisations des femmes, qu'il voudrait de nature catholique à la société, puis il céda sa place à l'orateur suivant: M. Félix Gatineau, président général de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. L'installation des officiers fut suivie de discours par des orateurs distingués et de chant et musique.

"Tant de choses à dire et si peu de temps pour les dire," telles furent les premiers paroles prononcées par cet orateur, qui continua en expliquant le but de la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui est d'empêcher les Canadiens des Etats-Unis d'entrer dans les sociétés de langues étrangères, où ils courent un grand risque de perdre leur langue et leur foi. Il a dit que le but de la société d'encourager le recrutement de nouveaux membres. M. Gatineau déclare que le clergé, les hauts fonctionnaires d'Etat, les hommes d'affaires appartiennent à cette belle société et il profite de la circonstance pour faire l'éloge du maire-élu de Woonsocket, M. Alphonse Gaulin et du lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, l'Hon. M. Archambault, qui sont des membres zélés de cette organisation.

Il a aussi un mot pour les dames qu'il choisit comme avocats du Conseil Jacques-Cartier, les engageant à conseiller à tous les hommes de la paroisse canadienne de Lynn d'entrer dans cette société.

L'Hon. A. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, est ensuite appelé à adresser la parole. Cet orateur éloquent, l'Hon Archambault a traité en maître le sujet qu'il avait à développer; l'historique de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Il a fait un mot d'éloge pour les dames. A qui il attribue une grande influence sur les hommes puis il continua son récit qu'il entremêla de bons mots. Il y a des milliers de sociétés de secours mutuels, a-t-il déclaré, mais bien peu sont bonnes. Depuis 20 ans, les statistiques nous prouvent que 20,000 sociétés ont fait banqueroute. Ces mêmes statistiques montrent clairement que de toutes les sociétés de bienfaisance, existant actuellement il n'y en a que deux qui soient fondées sur des bases stables et solides, celle de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique en est une.

"Cette société a un but patriotique, nous proposons d'encourager la langue française, de travailler à l'avancement de notre peuple et pour le faire il remercie avant les membres de l'honneur qu'ils lui conféraient en le plaçant à la tête de ce conseil, puis il nous dira un mot pour les dames qui s'étaient rendues en grand nombre à cette soirée d'installation afin de constater "de visu" ce qui se fait aux assemblées du Conseil. Au cours de ses remarques, M. Gingras a cru bon de donner quelques conseils aux membres, les engageant à assister en grand nombre aux assemblées, à payer fidèlement leurs contributions et à recruter de nouveaux membres.

M. Napoléon Bergeron fut choisi comme président spécial de la soirée et disons en commençant que ce monsieur s'est acquitté avec grâce de la tâche ingrate qu'on lui avait confiée. Après avoir remercié l'assistance nombreuse d'avoir bien voulu accepter l'invitation lancée par le Conseil pour cette soirée intime, M. Bergeron expliqua le but de la réunion, qui était d'abord d'installer les nouveaux officiers, puis d'expliquer le but et le fonctionnement de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

M. l'abbé J. B. Parent, curé de la paroisse et chapelain du Conseil Jacques-Cartier, fut invité à adresser la parole. En quelques mots, ce monsieur remercia les officiers sortant de charge de la manière habile avec laquelle ils ont accompli leurs devoirs et il offrit ses vœux aux nouveaux fonctionnaires. M. le curé Parent parla longuement sur la nécessité d'avoir de bonnes sociétés, appuyées sur des bases solides pour la conservation de la langue, pour la fondation et le soulagement des œuvres paroissiales; il a fait l'éloge de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, une société possédant toutes les qualités pour en faire une organisation stable et bonne. Quand on comprendra le bien que peut faire cette société, a-t-il dit, on y entrera, les recrutera de nouveaux membres et la population canadienne de Lynn en bénéficiera. M. Parent a profité de la circonstance pour se prononcer contre les organisations des femmes, qu'il voudrait de nature catholique à la société, puis il céda sa place à l'orateur suivant: M. Félix Gatineau, président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. L'installation des officiers fut suivie de discours par des orateurs distingués et de chant et musique.

"Tant de choses à dire et si peu de temps pour les dire," telles furent les premiers paroles prononcées par cet orateur, qui continua en expliquant le but de la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui est d'empêcher les Canadiens des Etats-Unis d'entrer dans les sociétés de langues étrangères, où ils courent un grand risque de perdre leur langue et leur foi. Il a dit que le but de la société d'encourager le recrutement de nouveaux membres. M. Gatineau déclare que le clergé, les hauts fonctionnaires d'Etat, les hommes d'affaires appartiennent à cette belle société et il profite de la circonstance pour faire l'éloge du maire-élu de Woonsocket, M. Alphonse Gaulin et du lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, l'Hon. M. Archambault, qui sont des membres zélés de cette organisation.

Il a aussi un mot pour les dames qu'il choisit comme avocats du Conseil Jacques-Cartier, les engageant à conseiller à tous les hommes de la paroisse canadienne de Lynn d'entrer dans cette société.

Le Conseil Jacques-Cartier, No 40, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, a été fondé le 7 juillet 1901, et de six-huit membres qu'il comptait alors, il en compte maintenant environ quatre-vingts membres. Cette société est donc plus prospères et pour peu qu'elle continue à progresser en proportion des six-huit premiers mois de son existence, elle sera la gloire et l'honneur de la population canadienne de Lynn.

L'Hon. A. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, qui est ensuite appelé à adresser la parole. Cet orateur éloquent, l'Hon Archambault a traité en maître le sujet qu'il avait à développer; l'historique de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Il a fait un mot d'éloge pour les dames. A qui il attribue une grande influence sur les hommes puis il continua son récit qu'il entremêla de bons mots. Il y a des milliers de sociétés de secours mutuels, a-t-il déclaré, mais bien peu sont bonnes. Depuis 20 ans, les statistiques nous prouvent que 20,000 sociétés ont fait banqueroute. Ces mêmes statistiques montrent clairement que de toutes les sociétés de bienfaisance, existant actuellement il n'y en a que deux qui soient fondées sur des bases stables et solides, celle de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique en est une.

"Cette société a un but patriotique, nous proposons d'encourager la langue française, de travailler à l'avancement de notre peuple et pour le faire il remercie avant les membres de l'honneur qu'ils lui conféraient en le plaçant à la tête de ce conseil, puis il nous dira un mot pour les dames qui s'étaient rendues en grand nombre à cette soirée d'installation afin de constater "de visu" ce qui se fait aux assemblées du Conseil. Au cours de ses remarques, M. Gingras a cru bon de donner quelques conseils aux membres, les engageant à assister en grand nombre aux assemblées, à payer fidèlement leurs contributions et à recruter de nouveaux membres.

M. Napoléon Bergeron fut choisi comme président spécial de la soirée et disons en commençant que ce monsieur s'est acquitté avec grâce de la tâche ingrate qu'on lui avait confiée. Après avoir remercié l'assistance nombreuse d'avoir bien voulu accepter l'invitation lancée par le Conseil pour cette soirée intime, M. Bergeron expliqua le but de la réunion, qui était d'abord d'installer les nouveaux officiers, puis d'expliquer le but et le fonctionnement de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

M. l'abbé J. B. Parent, curé de la paroisse et chapelain du Conseil Jacques-Cartier, fut invité à adresser la parole. En quelques mots, ce monsieur remercia les officiers sortant de charge de la manière habile avec laquelle ils ont accompli leurs devoirs et il offrit ses vœux aux nouveaux fonctionnaires. M. le curé Parent parla longuement sur la nécessité d'avoir de bonnes sociétés, appuyées sur des bases solides pour la conservation de la langue, pour la fondation et le soulagement des œuvres paroissiales; il a fait l'éloge de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, une société possédant toutes les qualités pour en faire une organisation stable et bonne. Quand on comprendra le bien que peut faire cette société, a-t-il dit, on y entrera, les recrutera de nouveaux membres et la population canadienne de Lynn en bénéficiera. M. Parent a profité de la circonstance pour se prononcer contre les organisations des femmes, qu'il voudrait de nature catholique à la société, puis il céda sa place à l'orateur suivant: M. Félix Gatineau, président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. L'installation des officiers fut suivie de discours par des orateurs distingués et de chant et musique.

"Tant de choses à dire et si peu de temps pour les dire," telles furent les premiers paroles prononcées par cet orateur, qui continua en expliquant le but de la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui est d'empêcher les Canadiens des Etats-Unis d'entrer dans les sociétés de langues étrangères, où ils courent un grand risque de perdre leur langue et leur foi. Il a dit que le but de la société d'encourager le recrutement de nouveaux membres. M. Gatineau déclare que le clergé, les hauts fonctionnaires d'Etat, les hommes d'affaires appartiennent à cette belle société et il profite de la circonstance pour faire l'éloge du maire-élu de Woonsocket, M. Alphonse Gaulin et du lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, l'Hon. M. Archambault, qui sont des membres zélés de cette organisation.

Il a aussi un mot pour les dames qu'il choisit comme avocats du Conseil Jacques-Cartier, les engageant à conseiller à tous les hommes de la paroisse canadienne de Lynn d'entrer dans cette société.

Le Conseil Jacques-Cartier, No 40, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, a été fondé le 7 juillet 1901, et de six-huit membres qu'il comptait alors, il en compte maintenant environ quatre-vingts membres. Cette société est donc plus prospères et pour peu qu'elle continue à progresser en proportion des six-huit premiers mois de son existence, elle sera la gloire et l'honneur de la population canadienne de Lynn.

L'Hon. A. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, qui est ensuite appelé à adresser la parole. Cet orateur éloquent, l'Hon Archambault a traité en maître le sujet qu'il avait à développer; l'historique de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Il a fait un mot d'éloge pour les dames. A qui il attribue une grande influence sur les hommes puis il continua son récit qu'il entremêla de bons mots. Il y a des milliers de sociétés de secours mutuels, a-t-il déclaré, mais bien peu sont bonnes. Depuis 20 ans, les statistiques nous prouvent que 20,000 sociétés ont fait banqueroute. Ces mêmes statistiques montrent clairement que de toutes les sociétés de bienfaisance, existant actuellement il n'y en a que deux qui soient fondées sur des bases stables et solides, celle de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique en est une.

"Cette société a un but patriotique, nous proposons d'encourager la langue française, de travailler à l'avancement de notre peuple et pour le faire il remercie avant les membres de l'honneur qu'ils lui conféraient en le plaçant à la tête de ce conseil, puis il nous dira un mot pour les dames qui s'étaient rendues en grand nombre à cette soirée d'installation afin de constater "de visu" ce qui se fait aux assemblées du Conseil. Au cours de ses remarques, M. Gingras a cru bon de donner quelques conseils aux membres, les engageant à assister en grand nombre aux assemblées, à payer fidèlement leurs contributions et à recruter de nouveaux membres.

M. Napoléon Bergeron fut choisi comme président spécial de la soirée et disons en commençant que ce monsieur s'est acquitté avec grâce de la tâche ingrate qu'on lui avait confiée. Après avoir remercié l'assistance nombreuse d'avoir bien voulu accepter l'invitation lancée par le Conseil pour cette soirée intime, M. Bergeron expliqua le but de la réunion, qui était d'abord d'installer les nouveaux officiers, puis d'expliquer le but et le fonctionnement de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

M. l'abbé J. B. Parent, curé de la paroisse et chapelain du Conseil Jacques-Cartier, fut invité à adresser la parole. En quelques mots, ce monsieur remercia les officiers sortant de charge de la manière habile avec laquelle ils ont accompli leurs devoirs et il offrit ses vœux aux nouveaux fonctionnaires. M. le curé Parent parla longuement sur la nécessité d'avoir de bonnes sociétés, appuyées sur des bases solides pour la conservation de la langue, pour la fondation et le soulagement des œuvres paroissiales; il a fait l'éloge de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, une société possédant toutes les qualités pour en faire une organisation stable et bonne. Quand on comprendra le bien que peut faire cette société, a-t-il dit, on y entrera, les recrutera de nouveaux membres et la population canadienne de Lynn en bénéficiera. M. Parent a profité de la circonstance pour se prononcer contre les organisations des femmes, qu'il voudrait de nature catholique à la société, puis il céda sa place à l'orateur suivant: M. Félix Gatineau, président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. L'installation des officiers fut suivie de discours par des orateurs distingués et de chant et musique.

"Tant de choses à dire et si peu de temps pour les dire," telles furent les premiers paroles prononcées par cet orateur, qui continua en expliquant le but de la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui est d'empêcher les Canadiens des Etats-Unis d'entrer dans les sociétés de langues étrangères, où ils courent un grand risque de perdre leur langue et leur foi. Il a dit que le but de la société d'encourager le recrutement de nouveaux membres. M. Gatineau déclare que le clergé, les hauts fonctionnaires d'Etat, les hommes d'affaires appartiennent à cette belle société et il profite de la circonstance pour faire l'éloge du maire-élu de Woonsocket, M. Alphonse Gaulin et du lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, l'Hon. M. Archambault, qui sont des membres zélés de cette organisation.

Il a aussi un mot pour les dames qu'il choisit comme avocats du Conseil Jacques-Cartier, les engageant à conseiller à tous les hommes de la paroisse canadienne de Lynn d'entrer dans cette société.

Le Conseil Jacques-Cartier, No 40, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, a été fondé le 7 juillet 1901, et de six-huit membres qu'il comptait alors, il en compte maintenant environ quatre-vingts membres. Cette société est donc plus prospères et pour peu qu'elle continue à progresser en proportion des six-huit premiers mois de son existence, elle sera la gloire et l'honneur de la population canadienne de Lynn.

L'Emplâtre Impérial peut remplacer n'importe quel autre emplâtre, mais aucun autre emplâtre ne peut remplacer avantageusement l'Emplâtre Impérial.

Se vend 25 cents à la Lowell Pharmacy seulement.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent dans tous les cas où le Remède du Dr W. Hamed Syrup of Figs, n'fait pas disparaître votre rhume en vingt-quatre heures, n'importe quelle soit la quantité que vous en buvez. Cette offre est faite par les pharmaciens suivants:

Lowell Pharmacy, coin des rues Cabot et Merrimack. East Merrimack Drug Co.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"Uncle Josh Spruceby" tel est le drame que les gérants de l'Opéra House ont présenté hier à leurs nombreux patrons. Ils ont eu là une excellente inspiration car une foule compacte remplissait hier soir le joli théâtre de la rue Central.

Le drame est loin d'être nouveau, mais malgré son âge, il a conservé encore tous ses charmes. Quelques scènes laissent peut-être à désirer, mais l'ensemble est sa plaisant que s'il se trouve des petits défauts, on les oublie facilement.

John R. Ketter a tenu avec perfection le rôle difficile de "Uncle Josh".

Les autres acteurs l'ont bien secondé. Chacun a excellé dans son rôle.

Le quatuor Spruceby Mills, formé de Charles E. Warrell, Mack Dubuque, W. H. Franklin et William Kramer sont très bien acquitté de sa tâche et a recueilli ample moisson d'applaudissements.

La mise en scène cadrait bien avec la qualité du drame et les costumes sont riches et de bon ton. Nul doute que l'Opera House va faire cette semaine d'excellentes affaires, car la population aura rarement eu l'occasion de passer d'aussi agréables soirées que celles qu'on lui réserve.

Ce soir, les Harrizon Bros seront à l'affiche. On y verra John Kenney, dans ses monologues et ses récits de voyages ainsi que des artistes d'un réel mérite.

Demain soir, "Arizona" sera accompagné de nouveaux artistes qui ne manqueront pas de faire tourner la population à l'Opera House.

Wild Rose" sera donné à l'Opera jeudi soir.

Vendredi et samedi soir, "Ten Nights in a Bar Room" sera représenté. Ce sera l'un des plus grands succès de la saison.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les "Hyde's Comedians" ont fort amusé les spectateurs à la représentation d'hier soir, à l'Académie de Musique. La représentation a été donnée par une troupe de vaudeville dont le répertoire est l'un des meilleurs qui nous ait été donné d'entendre. Chacun des artistes dont se compose la troupe a eu sa part du grand succès. Les applaudissements se succédèrent sans interruption.

Tous les numéros ont été enlevés avec un rare brio. La comédie, le chant, la musique, tout a contribué à faire passer une agréable soirée aux spectateurs.

Notre population aura encore l'occasion d'apprécier la valeur réelle des artistes de la "Hyde's Concert" en se rendant ce soir et demain soir, à l'Académie de Musique.

FAVEUR OBTENUE

Remerciement à Ste-Anne pour une faveur obtenue par une guérison avec promesse de publier.

A. C.

CORRESPONDANCE

Lowell, Mass., 5 janvier, 1903

M. le rédacteur,

Nous demandons l'hospitalité dans les colonnes de votre estimable journal pour annoncer au public en général, et à nos compatriotes en particulier, que la Ville de Lowell vient d'être dotée d'une nouvelle organisation qui sera désormais connue sous le nom de "Club Rochamneau." Ce club, de naissance tout à fait récente, compte déjà plusieurs membres et tout fait prévoir qu'avant longtemps, ce sera une des plus belles organisations du genre. Cependant, nous ne présumons pas de nos forces, et, si l'enfant, au début de la vie, a besoin de l'appui et du soutien de ceux qui l'entourent pour vivre et croître, de même aussi, pour progresser et se soutenir, toute organisation quelconque a besoin d'aide et d'encouragements. Nous nous soumettons de nos compatriotes par la voix de votre journal. Mercredi, le 28 janvier courant, le club donnera une grande soirée à la salle Vincent. Les billets sont maintenant en vente pour la modique somme de 25 cents pour tous les membres du club et nous osons croire qu'il y aura salle comble ce soir-là. Les amusements y seront des plus variés, nous en doutons pas que ceux qui auront la bonne fortune d'y prendre part sauront reconnaître qu'on sait encore s'amuser parmi les Canadiens.

Comptant encore une fois, M. le rédacteur, sur l'encouragement des rédacteurs et sur votre bienveillance, nous demeurons,

Vos très dévoués,

Les membres du club.

J. A. DONAIS, sec.-trés.

BELLE ET JOYEUSE FETE

Les réparateurs de métiers font l'installation de leurs officiers et exécutent un joli programme de chant et de musique

L'association des réparateurs de métiers a fait hier soir l'installation de ses officiers avec le résultat suivant:

Président, Philippe Bourque; vice-président, J. E. Jeanery; trésorier, Eugène Savaria; secrétaire-financier, Georges E. Désilets; Sec.-Arch., Louis J. Côté; sergent d'armes, Théo. Maineville; sentinelle, Wm. Drapeau; syndic, 18 mois, Ulric Turgeon; syndic 6 mois, John Hanley; auditeur pour 18 mois, Joseph Perron; bureau exécutif, un an, Wm Bowman, Wm Hunt, Wm Gauthier et Joseph Lagassé.

A la suite de l'installation un programme varié a été rendu. En voici les grandes lignes:

Chant, Wm Hunt; déclamation, Philippe Bourque; chants J. E. Jeanery et Michael Hogan; déclamation, Louis J. Côté; chant, Frank X. Gravel; chant, George Scott; discours, E. J. Morrow; solo de violoncelle, Geo. E. Désilets; chant et danse, Joseph Tetberge; chant, John Hanley; duo, par M. Eugène Savaria et Wm Bowman; discours, A. Carney et solo d'harmonicat, Ulric Turgeon.

Inutile de dire que les nombreuses personnes qui ont eu la bonne fortune d'assister à cette fête en conserveront un bon souvenir.

MARIAGE SINGULIER

M. W. W. Sherman, âgé de 87 ans, ancien patron de la Lowell Machine Shop, a pris un permis de mariage au bureau du greffier. Il doit épouser sa servante, Mlle Alcina Richardson, qui n'a que 37 ans.

Grande Vente d'Altération De Beaux Habits et Pardessus

...LLE EST COMMENCEE

Il nous faire de la place pour un nouveau département qui sera ouvert de bonne heure ce printemps.

Chaque Habit et Pardessus doit partir Si vous avez attendu un bargain véritable en fait d'habits, vous n'avez pas attendu en vain.

Pardessus de $7.00 pour hommes, maintenant..... $3.98	Bons Habits de $10.00, maintenant..... $7.98
Pardessus de $8.00 pour hommes, maintenant..... $4.98	Bons Habits de $12.00, maintenant..... $9.98
Pardessus de $15.00 pour hommes maintenant..... $9.98	Bons Habits de $15.00, maintenant..... $11.98
Pardessus de $20.00 pour hommes, maintenant.....$14.98	Bons Habits de $18.00, maintenant..... $14.48

HABITS A TROIS MORCEAUX

Ceux de $3.00 pour.... $1.98

Ceux de $4.00 pour.... $2.98

Ceux de $6.00 pour.... $4.98

Si vous considérez la qualité des habits que nous vendons et les bas prix d'où nous avons fait ces réductions, cette VENTE D'ALTERATION vous sera le moyen d'épargner des dollars et des cents. Il faut vous hâter. Les bonnes valeurs en habits disparaissent vite.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Arrestation Sensationelle

Comme résultat d'une enquête faite par le commissaire Casey, sur un récent incendie, M. et Mme Michael Rosenthal ont été arrêtés sous soupçon

On se rappelle encore qu'il y a environ un mois la brigade du feu de la ville était appelée pour éteindre un incendie qui faisait rage dans le "Pacific & Overland Tea Store", situé juste en face de l'Hôtel de Ville.

A l'arrivée des pompiers les flammes étaient très ardentes et ces braves eurent toutes les peines du monde à se rendre maître du sinistre. Lorsque le feu fut sous contrôle le chef Hosmer fit l'inspection des lieux et comme il ne pouvait s'expliquer rationnellement l'origine de l'incendie, il conçut des soupçons qu'il résolut d'approfondir.

Il se rendit auprès du commissaire d'Etat pour les incendies et lui fit part de ce qu'il avait remarqué.

M. Casey, après avoir à son tour visité le théâtre du sinistre, décida de faire une enquête minutieuse. Celle-ci fut bientôt terminée et le commissaire a décidé de faire arrêté les propriétaires du magasin incendié, M. Michael Rosenthal et sa femme contre lesquels planent de forts soupçons d'avoir maliciensement allumé le feu.

Tous deux furent coffrés, hier soir, par le détective Walsh en attendant qu'ils subissent leur procès lequel devra leur innocence ou leur culpabilité.

Michael Rosenthal et sa femme sont mariés depuis peu de temps. Ils habitent Lowell et ont protesté de leur innocence. Ils ont été admis à caution, moyennant $2000 chacun. Il comparaîtront de nouveau jeudi.

LES JOURNAUX DISCUTENT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6—La majorité des journaux recommandent aujourd'hui la discussion sur la question du Vénézuéla. Il règne un certain malaise par suite de l'opinion émise par ces journaux qu'ils ne savent pas jusqu'où cette question ira.

AU CONSISTOIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 6—On affirme aujourd'hui qu'au consistoire qui aura lieu au mois de mars le pape nommera huit nouveaux cardinaux, dont quatre italiens et quatre étrangers.

LUTTE CONTRE LES AMERICAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Havre, 6 — Un certain nombre de marchands, dirigés par les anciens ministres Méline et Seigfried, le sénateur Waddington et le député Morel, ont formé une société pour rembourser l'expension de l'industrie du coton américain en France.

Rondins mêles livrés a domicile. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, coin des rues Merrimack et Cabot

Les ordres peuvent être laisser chez les Albert.

Vente à Réduction en Pardessus !

INUTILE d'attendre plus longtemps pour acheter votre Pardessus d'hiver. Nous avons hâte de voir nos comptoirs dégarnis, c'e là nos bas prix. Plus vite vous viendrez, meilleur sera votre choix.

Pardessus en Kersey bleu, noir et brun, valeur de $8, réduits à.....	$6.00
Pardessus en Frieze noir, doublure de fantaisie, réduits de $10 à.....	$8.00
Pardessus pesants en Vicuna gris, réduits de $13 à..	$10.00
Pardessus noirs en Worsted non fri, réduits de $16 à	$13.00
Pardessus en Plaid Frieze Ecossais, réduits de $16 à	$12.00
Pardessus en Chéviotte noire et blanche, réduits de $13 à.....	$10.00
Ulsterettes, carreauté bleu et blanc, moitié ceinture, réduits à.....	$15.00

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NEIGE OU PLUIE CE SOIR. TEMPS PLUS FROID DEMAIN.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 7 JANVIER 1903. NO. 188.

Tempete dans l'Ouest

Le vent détruit les maisons et les frontpeaux et endommage les voies ferrées

ST. PAUL, MINN., 7—LA PLUS SEVERE TEMPETE DE LA SAISON SEVIT ACTUELLEMENT SUR CET ETAT AINSI QUE DANS LES DEUX DAKOTA, L'IOWA ET LE KANSAS.

DES DEPECHES SPECIALES DISENT QU'UN "BLIZZARD" BALAYE TOUS LES POINTS DE CES ETATS ET SE REND VERS L'EST.

A COUNCIL BLUFFS ET A SIOUX CITY, IOWA, LE VENT A DETRUIT PLUSIEURS DEVANTURES DE MAGASIN. LES BESTIAUX SOUFFRENT BEAUCOUP ET ON PENSE AUSSI QUE LES CHEMINS DE FER SUBIRONT DES PERTES.

CONDOLEANCES DU PAPE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 7 — Le pape a envoyé aujourd'hui ses condoléances à la famille de Senor Sagasta, l'ancien premier ministre mort avant-hier.

LA BIBLIOTHEQUE CARNEGIE

ELLE EST DEDIEE CE MATIN A WASHINGTON

M. Carnegie lui-même fait le principal discours

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — La belle bibliothèque publique donnée au peuple par M. Andrew Carnegie a été inaugurée cette après-midi. Le donateur, lui-même, a fait le principal discours en cette circonstance.

L'édifice est un monument superbe d'un style mélangé de grec et renaissance romaine.

QUESTION DIPLOMATIQUE

LE DETROIT DES DARDANELLES SERA FERME AUX PUISSANCES ETRANGERES

L'Angleterre aurait obtenu l'aide de l'Italie et de l'Autriche pour faire faire cette promesse à la Porte

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 7 — On pense dans les cercles officiels que l'Autriche et l'Italie se joindront à l'Angleterre pour obtenir de la Porte pour qu'elle défende le passage des Dardanelles à tous les navires de guerre étrangers.

Au mois de septembre dernier, la Turquie a permis à la Russie de faire passer quatre torpilleurs portant le pavillon russe de passer dans le détroit des Dardanelles. On a annoncé hier que l'Angleterre a protesté contre cette action prétendant que c'était une violation des traités internationaux et disant que si la Turquie accordait réellement une telle permission, elle révoquerait le même droit pour elle-même.

AUGMENTATION DE CAPITAL

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie 7 — M. A. J. Cassatt, président de la Pensylvania Railroad Company, a l'intention de demander à la prochaine assemblée des directeurs de cette compagnie de hausser le capital jusqu'à $400,000,000.

INAUGURATION D'UN MONUMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Fair Haven, 7 — On a inauguré aujourd'hui une des allées du Cimetière de $1,000,000, don de M. Henry H. Rogers, millionnaire de la Standard Oil Company.

NOMME DE NOUVEAU

(Service spécial de L'Etoile)

Bismark, D. N., 7 — M. H. C. Hansboro, sénateur des Etats-Unis, a été nommé de nouveau à ce poste au congrès républicain tenu ici hier soir.

VOL DE GRAND CHEMIN

Trois individus attaquent un homme à Boston et lui enlèvent son argent

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7 — Dans un coin reculé du North End Park, sur la rue Commercial, trois individus ont attaqué un nommé Raphaele Carmoche, vers 11h hier soir et lui ont enlevé une somme de $2,250.

Carmoche avait réalisé ce montant à

MORT TRAGIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Kenosha Wis. 7 — Le capitaine Joseph Aukli, maître à bord du bateau de pêche Hoffauer, a été victime d'un tragique accident au large du lac. A 15 milles de Kenosha. Il est tombé pardessus bord. Pendant plus de 15 minutes, il y nagé dans l'eau glacé mais il a été finalement englouti par ses compagnons n'ont pu le secourir.

MARCONI SE MARIERAIT

(Service spécial de L'Etoile)

Sydney, 7— On apprend de bonne source que l'engagement de l'inventeur Marconi à Mlle Mina Macgillivray vient d'être annoncé la semaine prochaine. Marconi a fait la cour à Mlle MacGilvray depuis qu'il a commencé ses expériences à Table Head. Mlle MacGilvray est la fille d'un médecin en renom.

Marconi a déjà été fiancé à Mlle Holman d'Indianapolis, mais de commun accord les deux fiancés ont décidé de ne pas se marier. Mlle Holman a traversée récente en Europe où elle a été reçue à la cour de l'Empereur Francois Joseph de Russie, Hongrie, le 22 mai 1902.

Halifax N. E. 7 — Signor Marconi a été interviewé au sujet de ce commencement d'été qu'il devait se marier. Il a fortement nié la chose, disant ce même temps qu'une telle entreprise ne pouvait que causer du tort à Mlle Mcgillvray, qui est une charmante personne.

EUROPEEN DESTITUE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7— Dans une dépêche reçue ici aujourd'hui on annonce que sir Henry MacLeane, un écossais, colonel dans la garde de cours du Sultan du Maroc, sera destitué de ses fonctions à la demande de Alcalm. Le peuple considère que MacLeane travaille à introduire l'influence européenne à la cour du Sultan.

GREVE DE MECANICIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 7— Quinzes mécaniciens employés aux usines de la compagnie du chemin de fer Pittsburg, Fort Hayne et Chicago, se sont mis en grève hier quand le contremaître leur a donné l'instruction de faire de l'ouvrage à la pièce. Le chef de l'union les a approuvés.

PEINE MERITEE!

(Service spécial de "L'Etoile")

Hammond, Ind., 7 —William O'Rourke a été accusé hier d'avoir séduit et enlevé une jeune fille de 13 ans au mois d'avril dernier et s'est enfui avec elle à Terre Haute.

LA PICOTE

Un médecin pense qu'elle pourrait se répendre par tout le monde

(Service spécial de L'Etoile)

Columbus, Ohio, 7 — Le Dr C. O Columbus, secrétaire du conseil d'hygiène d'Etat dans une interview qu'il a donnée hier soir, a déclaré que nous pouvions bien avoir une épidémie universelle de picote. Les rapports démontrent que la maladie fait rage dans ce pays et en Europe et qu'elle est très forte. Il en attribue cette augmentation de la maladie à la négligence que mettent les gens à se faire vacciner.

REPANTIR

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 7— Les dernières nouvelles reçues des Philippines indiquent que Mgr Agliapy qui a été déposé par l'église indépendante prêchera dans les giron de l'église catholique.

ACTRICE MOURANTE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7— Etta Butler, actrice de renom est mourante au Roosevelt Hospital

BIENVENUE

NOTRE GRAND COMPATRIOTE, L'HON. M. TARTE, SERA PARMI NOUS CE SOIR. LA POPULATION L'ACCLAMER

Dépt. des CORSETS

Notre vente semi annuelle des fameux Corsets American Lady. Ce sont des lignes discontinuées, etc., des qualités de $1.00 et $1.25. Nous les marquons de nouveau et les vendons **59c la paire**

La Bon Marche

Notre Vente Annuelle de Janvier

* EN *

Sous - Vetements de Mousseline

Commence Jeudi Matin,

8 JANVIER.

NOUS voulons que vous voyiez cet étalage. Nous en sommmes fiers ; nous ressemblons au petit garçon avec son nouveau "cheval b rgant". Il veut le montrer à tout le monde.

NOUS voulons que vous Voyiez ce spl n did assortiment. Ne pensez pas à acheter vous n'êtes pas sensés le faire. Nous voulons seulement vous montrer **Ou acheter** quand vous serez prêts. Peut-être sommes nous trop confiants ou trop enthousiastes. La seule manière de vous en convaincre, c'est de venir voir par vous-mêmes. C'est juste, n'est ce pas ? Nous n'avons rien dit des prix, mais à notes de nous tromper grandement, les prix suivants diront tout ce qui est nécessaire.

Notre Grande

Si tou es les gens à Lowell comprenaient les possibilités de cette vente, notre magasin ne pourraient tous les contenir jeudi matin.

Chaque dép ce qui vous

Corsages et Jupons

Corsages en Flanellette
Prix régulier 49c. Prix de vente
39c.
Prix régulier, 98c. Prix de vente,
79c.

CORSAGES EN SOIE
Prix régulier, $2.98 et $3.98.
Prix de vente $1.98.

JUPONS
Prix régulier 98c. Prix de vente,
79c.

CORSAGES EN FLANELLE
Prix régulier 98c. Prix de vente
79c.
Prix régulier, $1.98. Prix de vente,
$1.39.
Prix régulier $2.49 et $2.98. Prix de vente
$1.98.

CORSAGES EN PIQUE BLANC
Prix régulier 98c et $1.25. Prix de vente
69c.

JUPONS
Prix régulier $1.49. Prix de vente,
98c.

Objets d'Art

Laine Germantown, lots divers. Prix régulier 12½c. Prix de vente
6c le paquet.

Silkaline Flossette, toutes couleurs, toujours 5c. Prix de vente
2½c le rouleau.

Lots divers de sac à broder, toutes couleurs, prix régulier 5c. Prix de vente
1c l'écheveau.

Corde de soie, toutes couleurs se vendait 19c et 17c. Prix de vente
9c la verge.

Fil de coton Clark's O. N. T., toutes couleurs, prix régulier 5c. Prix de vente
2c la boule.

Jarretelles d'oreillers, fini avec volant Dentelle. Prix régulier 50. Prix de vente
29c.

Soie pure de Hemingway. Prix de vente
29c le rouleau.

Fil de coton, Prix régulier 5c l'écheveau. Prix de vente
2c l'écheveau.

Dessus d'oreillers, avec volant de
12 écheveaux pour 5c.

Jarretelles d'oreillers, avec volant pour 19c : ceux de 50c pour 39c.

1 Lot de dessus d'oreillers et Shams avec Frills réguliers 75c et 98c. Prix de vente
49c ch.

Jupes

A **25c** Coupe courte, volant orné de 2 pouces.
A **45c** Bon coton, rempli ajouré, et double de 12 pouces.
A **49c** Bon coton, rempli de 12 pouces avec garniture ajouré et plis.
A **85c** Rempli de 15 pouces et volant de 5 pouces, 20 beaux plis sur le volant, une autre avec large rempli de 16 pouces, plis et bord Hamburg.
A **98c** Rempli de 12 ponces garni avec 2 rangs d'insertion en dentel e, touffe de plis et 20 laut de 5 pouces bordé avec une belle dentelle Torchon.
A **$1.25** Belle batiste et mousseline, rempli de 19 pouces, garni avec dentelle, plis ajouré, D'autres styles jusqu'à **$10.00**

Cache Corsets

A **7c** Bon coton, ou et tour de bras orné.
A **15**. Lot divers, prix régulier 25c.
A **25c** Bonne mousseline, style français, cou et tour de bras bordés avec dentelle, ansi cou haut, V ou carré, avec garniture en dentelle ou Hamburg.
A **35c** Belle mousseline, style français, garniture en dentelle, 2 rangs d'insertion en dentelle sur le devant.
A **43c** Mousseline ou batiste, devant en Hamburg, quelques uns ont des plis et ont ajoutés, d'autre, des touffes sur le devant et en arrière; cou et tour de bras garnis en dentelle ou Hamburg.
A **49c** Belle batiste, un garni avec insertion en dentelle de 4 pces et en rubah étroit.
A **79c** Lots divers, réduits de $1.49 et $1.98.

Caleçons

A **17c** la paire style parapluie, volant ajouré.
A **35c** la paire. Bon coton, large bord Hamburg avec haut en

Robes

A **25c** Cou V, yoke ajouré.
A **39c** Cou haut, yoke Hamburg et avec plis.
A **49c** Cou haut et Empire, gar niture de plis ajouré et devant en broderie.
A **59c** Yoke garni en dentelle, insertion Hamburg et plis.
A **69c** Bon coton, yoke ajouré, d'autres avec garniture de plis et Hamburg, cou Vet haut.

Departements des Habits

GILETS
Prix réguliers $7.98 et $9.98. Prix de vente. **$4.98.**
Prix réguliers $12.50 et $15.98.
Prix de vente **$7.98.**

MANTEAUX
Comprenant les Monte-Carlos des Cover Box et des moitié ajustés, de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs. Les étoffes sont velours, Kersey, Zibeline et Montenacs. Les prix réguliers étaient de $17.50, 20.00 et $22.50. Prix de vente **$10.00.**

IMPERMEABLES
Manteaux fauves et gris. Prix réguliers, $12.50, $15.98. Prix de vente. **$8.98.**

PEIGNOIRS EN FLANELETTE
(Petites Grandeurs). Prix lisés 98 et $1.25. **Prix de vente. 59c.**

BLOUSES
Prix réguliers 98c et $1.25. Prix **de vente 79c.**

MANTEAUX ¾ de toutes sortes, garnis en fourrure, en velours ou

Departement des Rubans

COURTES LONGUEURS
En soie et en couleurs dans de fantaisie, taffetas et mousseline etc.
Prix régulier, 7, 10, 12, 15, 19, 25 cents.
Prix de vente. 3, 5, 7, 9, 11, 14 cents la verge.

TAFFETAS SATIN
3 à 5 pouces de large, tout soie en noir et couleurs. Prix régulier 39c et 49c la verge.
Prix de vente 25c la verge.

RUBAN A REVERS
Prix de vente 2c la verge.

Dpt. des Sous-vetements

Corps et caleçons Jersey pour dames, qualité régulière de 35c, doublure en laine. Prix de vente
25c.

Corps et caleçons Jaegar doublés en laine pour garçons. Valeur de 39c. Prix de vente
25c.

Corps et caleçon en merino blanc pour dames aussi sous-vêtements doublés en laine Wright, cette qualité de 50c, pour les liquider immédiatement
39c ch.

Corps et caleçons pour dames, qualité de 39c, devant en satin, cou bordé en soie tricotée. Prix de vente
25c.

Lots divers de sous-vêtements tout laine pour dames, laine naturelle et couleur de chameau et couleur rouge, se vendaient $1.00, $1.25 et $1.50. Prix de vente **75c.**

Corps et caleçons Jersey en laine naturelle pour dames, valeur de 75c. Prix de vente
59c ch

avec du braid. Prix réguliers $22, et $25.00. Prix de vente $13.98.

HABITS POUR D'ENFANTS
Nous avons divisé tout notre assortiment en 3 lots, savoir:
Habits valant $12.50 et $15.00 pour $10.00.
Habits valant $22.50 et $27.50 pour $15.00.
Habits valant $30.00 et $32.50 pour $17.50.

JUPES de sortie ou de poissée, noires ou de couleurs. Prix réguliers $4.98 et $5.98. Prix de vente, **$2.98.**

COLLERETTES EN PELUCHE POUR DAMES, garnies en fourrure
Prix régulier, $7.98. Prix de vente
$3.98

REEFERS POUR ENFANTS
Prix réguliers, $2.98 et $3.98. Prix de vente
$1.98.

ROBES DE LAINE POUR ENFANTS
Prix réguliers, 98c et $1.49. Prix de vente
75c.

Bijouteries et Marchandises en Cuir

CHAINES A GRAINES
Prix réguliers, 49c, 75c et 98c, prix de vente
37c.

EPINGLES A CHEVEUX
1 Prix régulier 5c et 8c. Prix de vente
1c. Ch.

PEIGNES D'ARRIERE ET DE Coté
Prix réguliers 25c. Prix de vente
10c.

BARRETTES POUR CHEVEUX (En écaille seulement.
Prix réguliers 10c. Prix de vente
5c.

CHAINE DE COU avec pendants.
Prix régulier 98c. Prix de vente
43c.

CHAINES FOB
Pour hommes et pour dames.
Prix réguliers 25c, 49c. Prix de vente
13c.

BOUTONS POUR MANCHETTES
Prix régulier 25c. Prix de vente
7c.

EPINGLES BROOCH
Prix spécial 49c. Prix de vente
23c.

BOUCLES POUR CEINTURONS
Prix spécial. 25c et 49c. Prix de vente
17c.

EPINGLES BEAUTY
Prix régulier 3c. Prix de vente
1c.

EPINGLES BROOCH
Prix régulier 10c Prix de vente
3c

BOURSES
Prix régulier 5c Prix de vente **3c**
Prix régulier 10c Prix de vente **7c**
Parfaites pour le Combs
Prix réguliers 49c et 69c. Prix de vente
41c.

Sacs Châtelaines à graines
Prix réguliers $1.25 et $1.49. Prix de vente
97c.

BOURSES EN METAL
Avec longue chaîne. Prix régulier 25c. Prix de vente
15c.

PORTEFEUILLES REAL SEAL (Combinaison). Prix réguliers 98c, $1.25 et $1.49. Prix de vente
50c.

SACS EN FICELLE
Prix régulier 25c. Prix de vente
19c.

BROOCH EN CAMEO
Ou épingle pour relèvetasse. Prix réguliers $2.49 et $2.98. Prix de vente
$1.00.

EPINGLES A CHAPEAU
Prix régulier 5c. Prix de vente
2c.

CHAINES DE MONTRE POUR HOMMES
Prix régulier 50c. Prix de vente
25c.

Dry Goods Co

Dépt. des Tentures

Tout un Lot de Rideaux en Dentelle et Mousseline, Portières, Cloîtres, etc., à été réduit de 25 à 50 pour 100

Des prix Réguliers

Vente a Reduction de Janvier

Commence demain matin a 9 heures

artement, de la cave au toit fourrit sa part de bonnes choses Les items mentionnés plus bas ne vous donnent qu'un aperçu de attend. N'ignorez pas les petits prix. Qu'ils vous parlent d'économie : un sujet qu'on traite avec éloquence—ECOUTEZ—

Un sou de prévoyance vaut presqu'autant qu'un dollar de pensée tardive.

Garnitures, Ceintures et Lacets

CEINTURES
Prix régulier 49c. Prix de vente 25 cents

GALON
Prix régulier 5c à 10c. Prix de vente **3c** la verge.

DEVANT EN SOIE
Prix régulier $1.00 et $2.00 la pièce. Prix de vente **25c** la verge.

BOAS EN PLUME
Prix régulier $5.00 et $5.00
Prix de vente $1.98.

RUFFS
Prix régulier $1.49. Prix de vente **$1.00**

APPLIQUE
Prix régulier 10c et 25c. Prix de vente **5c** la verge.

ORNEMENTS DE GALON
Prix régulier $1.00 à $3.00. Prix de vente **$1.00 ch.**

GARNITURES EN FOURRURE
33 ½c de moins que les prix réguliers.

Cadres pour Portraits

OR BRUNI
Prix régulier $6.00. Prix de vente **$4.50.**
Prix régulier $5.50. Prix de vente **$4.25.**

CADRES EN CHENE
Prix régulier $2.48. Prix de vente **$1.50.**

CADRES NOIRS
Prix régulier $3.50. Prix de vente **$2.25**

CADRES DORES
Prix régulier $3.00. Prix de vente **$2.25.**
Prix régulier $2.75. Prix de vente **$2.00.**
Prix régulier $1.98. Prix de vente **98c.**

CADRES ENDOMMAGES
A 50c et 75c.

Departement des Hommes

Chemises blanches non repassées pour hommes, notre grand "Leader", notre prix régulier est de 39c. Vente spéciale **44c ch.**

Chemises blanches repassées pour hommes, quelque peu tripées, valeur de $1.00, pour les fabriquer disparaître
50c ch.

Chemises de couleurs pour hommes, devant repassé, quelques-unes avec col, et d'autres avec manchettes. Valeur de 75c et 50c; disparaîtront maintenant à
41c.

Chemises de couleurs pour hommes, devant empesé, manchettes à part. Prix régulier 50c. Votre choix pour
27c.

Robes de nuit pour hommes, stries gauffrées, belle mousseline. Prix régulier 50c. Prix de vente
39c.

Chemises en chevlotte pour travailleurs. Prix Réguliers 25c. Prix de vente
17c.

Lots divers de nous-vêtements en laine pour hommes, se vendaient 50c et 75c. Votre choix maintenant pour
39c ch.

Departement des Modes

CHAPEAUX GARNIS
Prix régulier $2.98. Prix de vente **$1.49.**
Prix régulier $4.98. Prix de vente **$2.49.**
Prix régulier $5.98. Prix de vente **$2.98.**
Chapeaux de $7.50 à $25.00, la moitié des prix réguliers.

CHAPEAUX POUR ENFANTS
Prix régulier 69c. Prix de vente **39c.**
Prix régulier 25c. Prix de vente **9c.**

PLUMES ET POMPONS
Prix Rég. 10c. Prix de vente **3c**
Prix Rég. 15c. Prix de vente **5c**
Prix Rég. 35c. Prix de vente **19c.**
Prix Rég. 50c. Prix de vente **25c.**
Prix Rég. $1.00. Prix de vente **49c.**
Prix Rég. $2. Prix de vente **$1.49.**

CHAPEAUX NON GARNIS
Prix Rég. 25c et 49c. Prix de vente **9c.**
Prix Rég. 75c. Prix de vente **25c.**
Prix Rég. 98c. Prix de vente **49c**
Prix Rég. $1.49. Prix de vente **69c**
Prix Rég. $2. Prix de vente **98c.**

CHAPEAUX DE VELOURS (non garnis)
Prix Rég. $2. Prix de vente **$1.49.**
Prix Rég. $4. Prix de vente **$1.98.**

ORNEMENTS
Prix Rég. 25c. Prix de vente **9c.**
Prix Rég. 50c. Prix de vente **19c.**
Prix Rég. 98c. Prix de vente **49c.**

FLEURS
Prix Rég. 10c. Prix de vente **1c.**
Prix Rég. 25c. Prix de vente **5c.**

Articles de Toilette

1 lot de savon à toilette, farine d'avoine et palmier. Prix régulier 5c. Prix de vente
2½c.

Poudre de Pr Bailey. Prix régulier 25c. Prix de vente **5c le paquet.**

Eau de violette Colgate, la véritable. Prix régulier 25c. Prix de vente
18c la bouteille.

Vaseline. Prix régulier 5c. Prix de vente
2c la bouteille

Poudre de talc Mennen, grandeur de 25c. Prix de vente
14c la boite.

Poudre de toilette Dr Tanner. Prix Rég. 25c. Prix de vente **9c la boite.**

Savon de violette Colgate, la véritable. Prix régulier 25c. Prix de vente
18c la bouteille.

Vaseline. Prix régulier 5c. Prix de vente
2c la bouteille

Poudre de talc Mennen, grandeur de 25c. Prix de vente
14c la boite.

Poudre de toilette Dr Tanner. Prix Rég. 25c. Prix de vente **9c la boite.**

Savon de toilette "Floriana" de Armour. Prix régulier 5c. Prix de vente
3½c.

Eau de Florida, double distillation, et d'une force de parfum concentré Prix de vente **9c la bouteille**

Eponges à jusqu'à la moitié des prix réguliers 5c, 3c, 5c, 7c et 10c.

La seringue-fontaine Milford, 3 tuyaux et assortiment dur. Prix régulier 50c. Prix de vente
35c.

Departement des Bas

Bas en laine pour femmes, valeur de 25c. Prix de vente
19c la paire.

Bas tout laine pour dames, valeur de 25c. Prix de vente
19c la paire.

Bas tan et jambes seulement pour dames, bas doubles en laine, qualité de 50c. Nous les liquiderons à
25c la paire

Bas doublés en laine pour enfants, valeur de 15c. Prix de vente
10c la paire.

Mouchoirs, Hamburgs, etc

FOULARDS (laine)
Prix Rég. 25c. Prix de vente 19c.
Prix Rég. 49c. Prix de vente 29c.
Prix Rég. $1.25. Prix de vente 69c

HAMBURGS
Prix régulier 8c et 10c. Prix de vente
5c.
Prix régulier 10c et 12c. Prix de vente
8c.
Prix régulier 12c et 15c. Prix de vente
10c.
Prix régulier 15c et 17c. Prix de vente
12c.

MOUCHOIRS POUR HOMMES
Blancs ajourés. Prix de vente
2c chaque.

MOUCHOIRS POUR FEMMES
Ourlets 1 p. ½. Prix régulier 5c. Prix de vente
3c.

Mouchoirs brodés pour dames
Prix Rég. 25c. Prix de vente 15c.
8c chaque.

MOUCHOIRS EN SOIE (ajourés)
Prix Rég. 99c. Prix de vente 50c.
Prix Rég. 49c. Prix de vente 25c.
Prix Rég. $1.25. Prix de vente 69c

MOUCHOIRS EN SOIE
Prix Rég. 25c. Prix de vente
12½c.

MOUCHOIRS POUR HOMMES
Tous en coutures, ourlets lacés. Prix Rég. 10c. Prix de vente **5c.**
Prix Rég. 15c. Prix de vente **9c.**

MOUCHOIRS POUR HOMMES
Tout bois ourlets de ¼ p. à 1 po. Prix de vente **10c.**

MOUCHOIRS POUR DAMES
Blancs brodés, bords ondulés. Prix Rég. 10c et 12c. Prix de vente **8c.**

MOUCHOIRS PURE TOILE POUR DAMES.
Prix de vente **5c chaque.**

Departement des Ustensiles de Cuisine

Pots en porcelaine avec anse et couvercle. Prix régulier $1.49. Prix de vente **98c.**

Pots et poêlons en porcelaine Royals. Prix réguliers 90 la douzaine. Prix de vente
3c pièce.

Lampes à anse complètes
Prix réguliers 25c et 49c. Prix de vente **19c.**

TAMIS A FLEUR VICTOR
Prix Rég. 15c. Prix de vente **10c.**

BOUILLOIRES A LAVER
Prix régulier $1.75 et $1.98. Prix de vente **$1.39.**

Couteaux et fourchettes en acier
Prix régulier 8c et 10c. Prix de vente **4c.**

Vetements Confectionnes en Flanellette

ROBES
Prix Rég. 60c. Prix de vente **49c**
Prix Rég. 85c. Prix de vente **69c**
Prix Rég. 98c. Prix de vente **75c**

JUPES
Prix Rég. 49c. Prix de vente **39c**
Prix Rég. 59c. Prix de vente **49c**
Prix Rég. 75c. Prix de vente **59c**
Prix Rég. 98c. Prix de vente **79c**

Caleçons de nuit pour enfants
Prix régulier 49c. Prix de vente **35c.**

ROBES POUR ENFANTS
Prix Rég. Prix de vente **19c**
Prix Rég. 49c. Prix de vente **39c**

HABITS POUR ENFANTS
Prix Rég. 25c. Prix de vente **19c.**
Prix Rég. 49c. Prix de vente **39c**

JUPES POUR ENFANTS
Prix Rég. 25c. Prix de vente **19c.**

FASCINATORS
Prix Rég. 49c. Prix de vente **37c.**
Prix Rég. 98c. Prix de vente **69c.**

COLLERETTE EN LAINE
Prix Rég. 98c. Prix de vente **69c.**

BONNETS POUR ENFANTS
Prix Rég. Prix de vente
25c **19c**
49c **39c**
69c **49c**
98c **75c**

Marchandises de prix supérieure en proportion.

TAM O'SHANTERS
Prix Rég. 49c. Prix de vente **39c.**
Prix Rég. 98c. Prix de vente **69c.**

CHALES EN LAINE
Prix Rég. 98c. Prix de vente **75c.**

GILETS POUR ENFANTS
Prix Rég. 25c. Prix de vente **21c**
Prix Rég. 49c. Prix de vente **39c.**

MANTEAUX POUR ENFANTS
12 devlopn, cachmire, etc., à la réduction des prix réguliers.

Departement de Chaussures

La fameuse bicyclette de $3.00 pour dames a cette vente

$2.39 la paire

Vous connaissez cette chaussure, en Lustrine beaucoup l'assortiment comprend chaque pointe qui reste de notre stock d'automne et d'hiver et des lots divers que nous allons discontinuer.

Bottines lacées pour dames
Prix régulier $1.75. Prix de vente **$1.39.**

Pantoufles Romeo pour Dames
Prix régulier $1.25. Prix de vente **98c.**

Pantoufles en feutre pour Dames
Prix régulier 98. Prix de vente **83c.**

Chaussures en feutre pour Dames
Boutons et lacets, petits points. Prix Rég. $1. Prix de vente **49c. la paire.**

Chaussures lacées et boutonnées pour demoiselles
Prix régulier $1.50 et $1.75. Prix de vente **$1.25.**

CHAUSSURE POUR ENFANTS
Prix régulier $1.25 et $1.50. Prix de vente **$1.00.**

Pantoufles Romeo pour Dames (Bonne seulement). Prix régulier $1.00. Prix de vente **49c la paire.**

GUETRES JERSEY
Pour dames. Prix régulier 89c. Prix de vente **69c.**
Pour filles. Prix régulier 69c. Prix de vente **49c.**
Pour enfants. Prix régulier 49c. Prix de vente **39c.**

Menus articles Bric a Brac

Meilleures épingles anglaises (dix par paquet, valeur 10 cents) 5c. Prix de vente
2½c.

Meilleure bordure rutes pour rideaux, toujours 6c. Prix de vente
3½c la verge.

Cire à repasser (avec manche). Prix Rég. 10c. Prix de vente **5c ch.**

Plastrons stockinette Kleinert. Prix régulier 10c. Prix de vente
6c la paire.

Fil à coudre "New Home", noir seulement. Prix régulier 5c. Prix de vente **2c le rouleau.**

Fil à machine "Pioneer", rouleau de 500 verges toujours 5c. Prix de vente **3 pour 10c.**

Rouge de sûreté en Nickle, meilleure qualité, Prix régulier 5c, 8c et 10c. Prix de vente : toutes grandeurs. **3½c la douzaine.**

Fil à machine John T. Clark, beau fini, noir et blanc seulement. Prix régulier 5c. Prix de vente
5 rouleaux pour 10c.

Aiguilles à canevas toutes grandeurs. Prix régulier 5c. Prix de vente **1c le paper.**

Departement des Toiles

Damas non blanchi 66 pouces de largeur. Prix régulier 69c. Prix de vente **49c la verge.**

Damas blanchi. Prix régulier 98c. Prix de vente **19c la verge.**

SERVIETTES
22 x 22 avec franges. Prix régulier 98c. Prix de vente **69c la doz.**

PETITES NAPPES
Dans bon et de couleur ourlées. Prix régulier 50c. Prix de vente **39c la paire.**

DAMAS BLANCHI
64 pouces de large. Prix régulier 69c. Prix de vente **49c la verge.**

DAMAS ROUGES
Prix régulier 25c. Prix de vente **19c la vge.**

SERVIETTES
22 x 22 tout faite. Prix régulier $1.50. Prix de vente **$1.19 la doz.**

PICUES BLANCS
Dessins de fantaisie. Prix régulier 25c. Prix de vente **14c la verge.**

NUT FUDGE, A CETTE VENTE
10c lb.

Gants et Mitaines

GANTS EN CACHEMIRE
Doubles en laine. Prix régulier 15c. Prix de vente **9c**

MITAINES POUR ENFANTS
Prix Rég. 19c. Prix de vente 7c
Prix Rég. 10c. Prix de vente 10c
MITAINES EN KID pour Dames
Prix Rég. 42c. Prix de vente 21c.

GANTS GOLF
(Pignés). Tans et rouges seulement. Prix régulier $1.00. Prix de vente **69c la paire.**

GANTS EN KID POUR DAMES
(Piqués). Tans et rouges seulement. Prix régulier $1.00. Prix de vente **69c la paire.**

Etoffes a Robes, Soie et doublure

CHEVIOTTE ET SERGE
52 pouces de large
Prix Rég. 98c la verge. Prix de vente **69c la verge.**
Cheviotte bleu marin, 54 pouces de large.
Prix régulier 98c. Prix de vente **49c la verge.**

A 39c la verge.
Henrietta, Serge et Wiltwool de 38 pouces et cheviotte de 42 pouces en noir et en couleurs. Prix régulier 69 la verge.

TISSU barré pour corsages
Prix régulier 75c et 98. Prix de vente **59c la verge.**

FLANELLE ECOSSAISE
Prix régulier 39c. Prix de vente **29c la verge.**

PERCALINE NOIR
36 pouces de large. Prix régulier 12½c. Prix de vente **7½c la verge.**

DOUBLURE MERCERISE NOIR
Prix Rég. 25c. Prix de vente 15c.

BROADCLOTH NOIR
45 pouces de large. Prix régulier $1.25. Prix de vente. **75c la vge.**

Serge noire et bleu marin
54 pouces de large. Prix régulier $1.00. Prix de vente. **69c la verge.**

A 39c LA VERGE.
Soie lavable, foulard et taffetas, tissu barré et à dessin. Prix régulier 75c. 59 verge.

A 49c LA VERGE.
Soie pour corsages, Peau de Soie, Peau de Cygne et Taffetas. Prix régulier, 85c et 98c la verge.

SILESIA GRIS
Une verge de large, prix régulier 15c la verge. Prix de vente **9½c la verge.**

DOUBLURE MERCERISEE
Prix régulier 25c. Prix de vente **17½c la vge**

Section des bargains du Sous-Sol

COUVRE-PIEDS
Qualité de confortables. Prix régulier 75c. Prix de vente **43c.**

COUVERTURES GRISES
Dans la laine. Prix régulier $1.25 Prix de vente **98c.**

PERCALE
Prix régulier 12½c. Prix de vente **9c la verge**

IMPRIMES ALLEN
Prix régulier 12½c. Prix de vente **6½c la vge.**

Patrons de jupes, flanellette
Prix Rég. 25c. Prix de vente **19c.**

FLANELLE STEVENS
Pour dames. Prix régulier **39c.**
Prix de vente **17c la verge**

FLANELLE OUTING
Prix régulier 8c. Prix de vente **6c**
Prix Rég. 15c. Prix de vente **9c**

FLANELLE DOMET
Prix régulier 10c. Prix de vente **6½c la verge.**

DRAPS (non blanchis)
Prix régulier 50c. Prix de vente **39c.**

TAIES D'OREILLERS
Bon toil de toile, 42 x 36 et 45 x 36. Prix régulier 12½. Prix de vente **9¼ la douzaine.**

COTON BLANCHI
Verge de large pour. Prix régulier 6½c. Prix de vente **5c la verge.**

EDREDON PLISSE
Prix régulier 29c. Prix de vente **17c la verge**

Mousseline à Rideaux, coupons
Prix régulier 25½c. Prix de vente **8c la verge.**

COUVERTURES TOUT LAINE
Bonne qualité, 10 dans le couleurs, un peu salies. Prix régulier $3.00. Prix de vente **$4.98.**

CONFORTABLES
Prix régulier $1.60. Prix de vente **79c**
Prix régulier $2.00. Prix de vente **$1.49**

PERCALE
Prix régulier 10c. Prix de vente **6½c la verge.**

INDIENNE
Prix Rég. 5c. Prix de vente **3½c la verge.**

SERVIETTES DE TOURCHON
Prix régulier 5c. Prix de vente **17½c ch.**

COUPONS DE SILKALINE
Prix régulier 12½c. Prix de vente **6½c la verge.**

FLANELLETTE
Prix régulier 12½c. Prix de vente **5c la verge.**

GUINGAN BATES
Prix régulier 12½c. Prix de vente **17½c la verge.**

CRASH HONEY COMB
Prix de vente 21½c la verge.

DRAPS (blanchis)
Prix Rég. 50c. Prix de vente 39c.

TAIES D'OREILLERS IMPERIAL
Prix régulier 14c. Prix de vente **10c.**

COTON JAUNE
Verge de largeur. Prix régulier 6¾c. Prix de vente **5c la verge**

Coton Fruit of the Loom
Prix Rég. 10c. Prix de vente **7½c la verge.**

CRASH PLISSE
Prix régulier 8½. Prix de vente **3½c la vge**

ETOFFES A ROBES PLAID
Prix régulier 50c. Prix de vente **31c la verge.**

AU PORTUGAL

Le roi acclame à son arrivée à Lisbonne

New York, 7 — Le roi de Portugal est rentré à Lisbonne, et le télégraphe assure qu'on lui a fait une réception enthousiaste. C'est là évidemment une communication officielle ou officieuse, destinée à répondre indirectement aux bruits d'agitation démocratique qui ont couru ces temps derniers. On ne voit pas pour quelles raisons le roi jouirait certainement du moindre prestige à son souverain plus d'enthousiasme maintenant qu'en toute autre circonstance. Son voyage en France, en Angleterre et en Espagne n'a été marqué par aucun événement sensationnel, et l'on a fait tout ce qu'il était humainement possible de faire pour lui enlever tout caractère vraiment politique. Avant qu'il eût quitté Lisbonne on prétendait volontiers que le roi se rendrait en Angleterre pour négocier avec le cabinet anglais la cession de Delagoa Bay, qu'il devait s'entendre avec Edouard VII pour confirmer d'une manière éclatante l'existence de l'alliance anglo-portugaise. Personne ne voulait s'arrêter à l'idée beaucoup trop simple d'une visite de pure courtoisie, justifiée par les relations personnelles très amicales qui existent depuis toujours entre le roi de Portugal et le roi du Portugal et le roi d'Angleterre.

Pour le jour, cependant, on s'est rendu compte que cette visite n'aurait pas de but politique, que la cession de la baie de Delagoa n'était pas en cause et que l'entente anglo-portugaise, qui existe en fait depuis deux ou trois ans déjà, ne serait pas étendue ou modifiée. La presse anglaise elle-même, qui se montre si impatiente d'assurer la prédominance de l'influence britannique à Lourenço-Marques et qui ne manque pas une occasion de chercher à remontrer les Portugais des avantages financiers qu'ils retireraient de la cession de Delagoa Bay à l'Angleterre, n'gard sur ce sujet le plus prudent silence, et bien que le voyage du roi de Portugal s'est terminé au milieu de l'indifférence absolue.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes cert-in d'obtenir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Un phonographe Edison ou des rouleaux pour phonographe, constituent un joli cadeau de Noël. Vous trouverez des morceaux français par Barel Larrels et Maréchal L. W. McKay & Co. 235 rue Moody. 2d4

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a ses bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Soirées de jour et de nuit

Amateurs du bon tabac, le cigare de votre choix se trouve dans notre assortiment. Nous tenons toutes les meilleures marques: J. A.—Quincy — Harvard —Old Hundred —Blackstone — Parker House Bouquet — 7-20-4 Marguerite — Poet — Lillian Russell

— Pippin — Old Guard et nombre d'autres.
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

ETRANGE DISPARITION

Matane, 7—Il se fait actuellement des recherches concernant la disparition de Donald McMullen, arrivé il y a un an. Il paraîtrait que nous sommes en présence d'un meurtre et que les coupables sont connus et qu'ils seront bientôt sous arrêt.

NOUVELLE INVITATION

Montréal, 7—Le Board of Trade de Brantford a invité l'honorable M. Tarte à assister à son banquet annuel, le 15 de ce mois, et à y porter la parole. M. Tarte a accepté l'invitation.

Brantford est l'une des villes manufacturières les plus intéressantes de notre province.

AMOUR TROMPE

Québec, 7—On raconte qu'une fille de Sainte-Anne de Beaupré a essayé de mettre fin à ses jours, vendredi dernier, en prenant une forte dose de vert de Paris. La mère de l'infortunée est arrivée juste à temps pour lui enlever des mains le verre fatal, mais la jeune fille avait déjà ingurgité la moitié du contenu.

Le poison n'aura pas de funeste effet, mais la jeune insensée est depuis extrêmement malade.

On attribue cette tentative de suicide à un désespoir d'amour.

Bonnés Gratis
Avec du thé, du café et de la poudre à pâte: Rigis, Lapins, Tyroceaux, Services à Thé, Moutres et Berceaux. Dickson's Tea Store, 61 rue Merrimack.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

ENQUETE DU CORONER

Québec, 7—Le coroner Belleau a tenu une enquête sur les ossements humains découverts sous les décombres de l'hôtel Victoria. Ces ossements furent identifiés comme étant les restes mortels de Mlle Clara Jackson, une des deux servantes, qui disparurent lors de l'incendi. L'autre servante, Mlle Linda Bordage, était de beaucoup plus grosse et plus grande que Mlle Jackson, et ce n'est qu'en mesurant les osements que les médecins ont pu les identifier. Un verdict d'asphyxie par la fumée a été rendu, puis M. Edouard Jackson, typographe, père de la victime, s'est occupé de donner une sépulture convenable à sa pauvre fille. Comme on le sait, les plus actives recherches parmi les débris de l'hôtel incendié n'ont pas amené la découverte des ossements de Mlle Bordage, ce qui permet de croire cette jeune fille sauvée et qu'elle s'est éloignée de Québec sans en informer son ancien patron.

LA PORTE PLIE

Constantinople, 6—Vu le projet de la légation américaine, la Porte a décidé de retirer les professeurs allemands dans l'école américaine de Marsoum. Aisie Mineure, qui ont été arrêtés par ordre du gouvernement de Yendroit.

COMMISSAIRES NOMMES

St-Anicet, 7—Par proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil, ont été nommés commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de Cascaville, paroisse de St-Anicet, M. Antoine Saumier, cultivateur, en remplacement de M. Ant. Quesnel et M. Louis Dupuis, hôtelier, en remplacement de M. Alexandre Lauzon.

IL RENONCE A L'HONNEUR

Sherbrooke, 7—M. J. A. Cantrand, avocat a manifesté son intention de ne plus se représenter à la charge de conseiller pour la municipalité d'Orford. Les principaux citoyens de la municipalité font signer une requête pour lui demander pour revenir sur sa décision. M. Cantrand a été conseiller pendant huit ans. Il a rendu de nombreux services pendant cette longue carrière municipale, et c'est le devoir des contribuables d'Orford de retenir ses services.

CHOSINE DU PRESIDENT MALADE

(Service spécial de l'Etoile)
Bayport, L. I., 6—Mlle Ramsy Roosevelt, fille de M. John D. Roosevelt, un cousin du président, souffre de prostration nerveuse. Elle suit un traitement au New York Sanitarium.

NOMINATIONS DE CANDIDATS

St Hyacinthe, 7—La nomination des candidats à la charge d'échevins a eu lieu. Dans le quartier No 1, M. Jos. Chenette, échevin sortant de charge, a été réélu par acclamation. Dans le quartier No 2, deux candidats sont sur les rangs, MM. P. Authier et J. N. Dubreuil, manufacturier. Dans le quartier No 3, M. François Gervais a été réélu par acclamation. Dans le quartier No 5, M. Robert Deschênes a été greffier de la ville, fera la lutte contre M. H.Gemme, échevin sortant de charge.

M. SIFTON EN VOYAGE

Ottawa, 7—M. Sifton est parti hier soir pour visiter les agences d'immigration au Canada en Europe et en Orient. Il visitera ensuite Brandon et Winnipeg et sera de retour dans une quinzaine de jours. Il prononcera, on discours à Brandon le 15 janvier.

Le département de l'agriculture vient de protester contre l'admission de vaisseaux portant du bétail américain en Angleterre en dedans des 21 jours prescrits par les règlements de quarantaine.

$3 PAR SEMAINE

**Un logis de 7 chambres au No 98 rue

...OILE,

...ournal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

... AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. mercredi 7 Jan. 1903.

L'hon. Joseph Israël Tarte arrive à Lowell à 3 h. 38, cette après-midi.

Le cabinet canadien a décidé de faire des funérailles d'Etat à Sénor Sanata. Le pays doit bien cela à celui qui fut à tant traverser la crise qu'il vient de passer.

Plaignez le pauvre policeman qui faisait hier soir sa patrouille pendant que ses confrères faisaient gaiement tourner de charmantes danseuses à la salle Huntington.

L'honorable Charles E. Hope, maire de Lowell, a reçu bien du grand monde hier de visiteurs. Sur 20 de ces visiteurs, par exemple, combien y avait-il de "chercheurs de place"?

La dernière nuit de commerce. Deux chefs de départements républicains ont dû rester le pas, hier, à MM. Hogan et Conlan, qui ont surtout le mérite d'appartenir au même parti que la majorité des membres de la législature des échevins.

Nous constatons avec plaisir que l'Association Catholique a reconnu les mérites de son président ainsi que de son directeur spirituel en les réélisant pour un second terme. Nos félicitations à M. Lamoureux et au révérend père Lesle.

Les citoyens de Merrimac ont eu une grande assemblée hier soir, dans laquelle ils ont demandé le rappel de la loi imposant des droits sur le charbon étranger. Quand tout le pays aura fait une semblable demande, le Congrès accordera peut-être cette réduction.

Encore une malheureuse grève. Par suite de la décision des libéraux de la filature dont l'American Woolen Co. a le contrôle, à Maynard, Mass., d'abandonner l'ouvrage; on a dû fermer les autres départements. Deux mille cinq cents ouvriers se trouvent sans ouvrage aujourd'hui dans cette petite ville.

Dans leur réponse à Castro, l'Allemagne et l'Angleterre disent que plusieurs des points en litige peuvent être réglés en dehors du tribunal de la Haye. Ce serait encore préférable mais il nous est permis de douter que l'on en vienne là, car les puissances ne veulent abandonner aucune de leurs prétentions.

Le "Fall River Globe" dit que les marchands de liqueurs de Lowell veulent présenter une pétition à la législature pour lui demander la permission de continuer leurs affaires, bien que la ville ait voté contre l'octroi de permis. Ils disent dans cette pétition que les démocrates ont voté contre l'octroi des permis parce qu'ayant les marchands de liqueurs, ont travaillé à faire battre M. Sparks, candidat au Congrès. Le fait, pour le journal de Fall River, de supposer seulement que les démocrates de Lowell ont pu agir ainsi dénonce d'une manière évidente qu'il a une bien petite idée de nos partis. Les démocrates lowellois réserveraient de compromettre les intérêts de la cité dans le simple but de satisfaire une vengeance?

Les trusts

Dans son discours contre les trusts, hier, le sénateur Hoar n'a pas été doux pour ces immenses associations qui font la pluie et le beau temps dans le genre de commerce qu'elles contrôlent. "La corporation, dit-il, est artificielle, elle ne meurt jamais. Elle n'est jamais à bout de forces. Jamais ses affaires sont soumises à la cour des notables comme celles des grands propriétaires individuels. Ses transactions sont faites en secret. Elle n'a pas de nom de sa réputation ou de son honneur à mettre en jeu pour son honneur ou sa réputation ne lui rapportent de l'argent. Elle n'a pas d'âme, non plus. Personne. Et général, les hommes les plus influents dans sa direction savent, s'ils le désirent, se soustraire à la responsabilité que lui impose l'opinion publique. Ils se soustraient aux obligations personnelles. Ce pouvoir des corporations peut être entre bonnes mains maintenant. Mais supposant qu'elles tombent dans de mauvaises mains. Dans une source de mauvaise fortune, c'était Washington, c'était Grant, qui avaient le commandement de nos troupes; mais supposons que c'eût été un Napoléon, supposons aussi qu'un Napoléon, de la finance s'empare d'une affaire de mille millions. Cette possibilité n'est-elle pas un vrai danger public? Je crois que le meilleur moyen de nous protéger, c'est de nous défendre quand la menace se fait avoir à lutter contre lui quand il sera dans toute sa vigueur. Un tel pouvoir ne naîtrait en plus grand que le pouvoir de plusieurs Etats. Si cet état-ci ou celui de tous les pays de ce continent, excepté le nôtre. Les corporations peuvent, comme on l'a dit de Rothschild, faire la guerre ou empêcher la guerre. Elles peuvent menacer un pays d'une disette de charbon, de blé, et elles peuvent mettre cette menace à exécution."

Voilà le commencement de ce magistral discours prononcé par le sénateur du Massachusetts à l'appui de la loi sur les trusts qu'il a présentée au Sénat des Etats-Unis.

Il nous fait voir en quelques phrases tous les dangers dont nous menacent les trusts, tous les maux qu'ils peuvent à leur gré nous faire souffrir. Il nous fait reconnaître que le trust est une organisation qu'il faut complètement détruire et il a raison, croyons-nous.

La corporation, de fait, contrôle d'une manière effective par les postes, les télégraphes, par le gouvernement national pour nombreuses, presque de grands services aux particuliers; mais aussi contribuer fortement à payer les dépenses du gouvernement.

Un des résultats les plus inattendus de cette consultation électorale est la défaite de M. Hanotaux, l'ancien ministre des affaires étrangères, qui se présentait dans l'Aisne. Il y a quinze jours, on annonçait qu'un comité radical de l'Aisne avait choisi M. Hanotaux comme candidat au sénat. Le passé de M. Hanotaux lui interdisait de rentrer sur la scène politique avec le patronage des radicaux, mais, entre temps, un des sénateurs sortants, M. Lerous, républicain modéré, annonça son intention de ne pas solliciter un nouveau mandat, et ses amis proposèrent sa succession à M. Hanotaux, qui accepta sa candidature.

"Si j'ai conçu un rêve, disait-il dans sa circulaire aux électeurs, c'est d'aider dans ce département à l'union et à l'entente entre ceux qui pensent pour l'heure des vaines polémiques stériles. Certains d'une même sorte ayant les mêmes intérêts, les mêmes traditions, souvent le même idéal, ne seraient-ils pas qui ne qui nous divise? Je voudrais me prémunir à vous empêcher le candidat de la conciliation et de l'apaisement."

Entouré dans l'examen des questions brûlantes de l'heure actuelle, M. Hanotaux se déclarait résolu à chercher le bon fonctionnement des pouvoirs constitutionnels, avec la préoccupation constante de faciliter par le travail et le contrôle réciproque la tâche si difficile des gouvernements." Sur le terrain des réformes économiques et sociales, M. Hanotaux ne se payait pas de mots et ne cherchait pas à éblouir les électeurs par de retentissantes formules. "Je cherche, disait-il, la mesure dans laquelle on respect des droits acquis peut se combiner avec les légitimes revendications du travail et l'adoucissement de la misère." Il n'était pas moins net en ce qui concerne les questions religieuses, si controversées et si irritantes. Il déclarait sans ambages qu'il tenu s'appliquer à dégager des solutions qui conilient les droits imprescriptibles de l'Etat aux principes de tolérance et les libertés qui sont l'essence même de la doctrine républicaine."

Nous annoncerons ainsi de jour en jour un tel discours en leur disant que M. Hanotaux se prononçait pour que la France maintienne son rang parmi les puissances par un perpétuel effort de vie et d'activité.—Il lui faut, écrivait-il, une politique extérieure prévoyante, attentive, fortement attachée à la paix, sans pour cela laisser pénétrer comme des forces, amoindrir droits qui nous ont été transmis par le passé. Elle doit apporter avec courage le fardeau des charges militaires et navales, tout en cherchant autant que possible à alléger les charges qui pèsent sur la vie de chaque citoyen."

L'ancien ministre des affaires étrangères et qui a été terminée au mois de février dernier. On a dépensé pour cette oeuvre "quatorze millions" de francs. L'ouvrage comprend cent-dix volumes in-folio horizontal est à deux ans. La plus grande partie des frais a été consacrée à l'achat de documents qui se trouvaient entre les mains de particuliers, au papier d'impression, qui est d'une grande valeur et même aux honoraires des écrivains, qui sont naturellement nombreux.

Mais il existe une oeuvre littéraire plus considérable encore. Elle se trouve au British Museum de Londres. Elle compte cinq mille vingt volumes. Ils comprennent l'étude du ciel, de la terre, de la race humaine, de la nature végétale et minérale, de l'histoire, de la philosophie. Ils ont été écrits sous le règne de l'empereur chinois Kang hi, de 1662 à 1722.

L'AUTOMOBILISME

IL EST REPANDU D'UNE MANIERE EXTRAORDINAIRE EN FRANCE

Un ingénieur l'a même employé pour servir d'échafaudage

L'automobilisme en France a pris, durant ces derniers années, un développement tellement grand que bientôt, pour peu que ce progrès continue, la traction animale deviendra absolument facile.

Il n'y a pas de familles à l'aise à Paris maintenant, qui ne se paie le chic de posséder une ou deux automobiles des modèles les plus nouveaux et cela, non pour suivre une mode durable, mais plutôt pour ne pas se priver de l'avantage pratique qu'offre ce nouveau système de locomotion sur le cheval surmené et prosaïque, tout au moins.

La mode a même envahi le commerce, l'industrie et les services de toutes sortes.

L'un des derniers exemples nous est fourni par la Compagnie des Tramways de l'Est Parisien où notre compatriote, M. Dinean Macdonald, a eu l'heureuse idée d'adapter l'automobile aux besoins d'un service très chargé. L'exploitation de lignes de tramways à traction électrique, gênant de jour en jour une extension de plus en plus considérable, demande en effet une organisation parfaite pour satisfaire aux exigences du service.

Le bon état des lignes aériennes pour la transmission par trolley constitue, pour ainsi dire, l'élément vital de ces exploitations.

Il s'agit donc d'outre constantes et minutieuses, qui ne suffisent pourtant pas à éviter les réparations urgentes à faire au cours du service.

Les Compagnies de tramways emploient depuis longtemps de lourds échafaudages roulants, cassables de supporter les ouvriers à hauteur des lignes à réviser et à réparer. Ces véhicules pesablement traînés par un ou quelquefois 2 chevaux, se déplacent avec une lenteur qui à la rigueur peut suffire à la visite des lignes, mais ne permet pas la réparation urgente au cours de service. Il n'y a pas à songer à employer la traction électrique à cet usage. Le courant ne pouvant pas être en charge sur les lignes pendant tout le temps, il faut, pour chaque parte certainement défaut, si l'échafaudage doit être amené pour en réparer l'état défectueux.

La Compagnie de l'Est Parisien ayant à sa charge un réseau de banlieue très étendu, c'est bien vite mis en compte, que la traction mécanique pouvait seule résoudre le problème d'un véhicule robuste, capable de transporter rapidement aux ouvriers et 500 kilos de secours tant pour la voie aérienne que pour les voitures déraillées, et de plus comportant une plate-forme susceptible d'élever 2 ouvriers à 8 mètres au-dessus du sol pour la réparation des lignes aériennes. Les dits ouvriers devant pouvoir travailler sans interrompre la circulation des voitures à voyageurs.

La voiture automobile dont M. Macdonald a confié l'exécution à la Société des Automobiles Delahye, permet de vérifier soigneusement 6 à 8 milles à l'heure, le personnel ouvrier et le matériel nécessaire à la réparation des lignes. Si l'on ajoute que la voiture au repos dans sa remise est toujours prête à partir, et qu'il suffit de quelques secondes pour mettre le moteur en marche, on comprendra que cette voiture rationnelle rien à tous les desiderata.

Les chèvis autrefois de ce véhicule, sont sauf quelques modifications rendues nécessaires par cette application spéciale, le châssis Delahaye, type courant pour véhicules industriels à moteur horizontal est à deux cylindres et développe une puissance de 12 chevaux; il est placé à l'avant avec tous les organes de commande de la voiture et relié par l'intermédiaire d'une courroie au mécanisme de changement de vitesse et de marche groupés sur le différentiel qui commande les roues comme à l'ordinaire, au moyen de chaînes. Deux longerons de renforcement placés sur les tubes-brancards du châssis portent le plateau qui reçoit: à l'avant la banquette du conducteur, au milieu l'échafaudage à coulisse, et, à l'arrière deux grandes banquettes longitudinales, confortables et vastes offrent à 4 personnes prenant ensemble trois ouvriers.

L'échafaudage à coulisse a été combiné de façon que les pieds de la partie supérieure puissent descendre au niveau des châssis jusqu'à 8 pouces du sol, afin que la voiture soit réduite au minimum d'encombrement lorsqu'elle est rentrée en ordre de route. La plate-forme supérieure est montée sur pivot, de sorte que la partie en porte-à-faux, nécessaire pour atteindre la ligne, sans gêner la circulation du tramway, peut être à volonté, dirigée sur la droite ou sur la gauche du véhicule, et enfin prise en dans le sens longitudinal en ordre de route.

L'ingénieuse disposition de cet échafaudage roulant constitue une véritable trouvaille tout à l'honneur de son auteur, M. Macdonald.

Il est intéressant d'autre part de faire ressortir combien, au point de vue économique, la comparaison avec les véhicules ordinairement employés va à l'avantage de l'automobile.

Les dépenses occasionnées par l'automobile sont de deux sortes:

1o—Dépenses annuelles à peu près indépendantes de l'usage de la voiture, tant par la Compagnie des Tramways de l'Est Parisien où notre compatriote, M. Dinean Macdonald, a eu l'heureuse idée d'adapter l'automobile aux besoins d'un service très chargé. L'exploitation de lignes de tramways à traction électrique, gênant de jour en jour une extension de plus en plus considérable, demande en effet une organisation parfaite pour satisfaire aux exigences du service.

Le bon état des lignes aériennes pour la transmission par trolley constitue, pour ainsi dire, l'élément vital de ces exploitations.

Il s'agit donc d'outre constantes et minutieuses, qui ne suffisent pourtant pas à éviter les réparations urgentes à faire au cours du service.

Les Compagnies de tramways emploient depuis longtemps de lourds échafaudages roulants, cassables de supporter les ouvriers à hauteur des lignes à réviser et à réparer. Ces véhicules pesablement traînés par un ou quelquefois 2 chevaux, se déplacent avec une lenteur qui à la rigueur peut suffire à la visite des lignes, mais ne permet pas la réparation urgente au cours de service. Il n'y a pas à songer à employer la traction électrique à cet usage. Le courant ne pouvant pas être en charge sur les lignes pendant tout le temps, il faut, pour chaque parte certainement défaut, si l'échafaudage doit être amené pour en réparer l'état défectueux.

La Compagnie de l'Est Parisien ayant à sa charge un réseau de banlieue très étendu, c'est bien vite mis en compte, que la traction mécanique pouvait seule résoudre le problème d'un véhicule robuste, capable de transporter rapidement aux ouvriers et 500 kilos de secours tant pour la voie aérienne que pour les voitures déraillées, et de plus comportant une plate-forme susceptible d'élever 2 ouvriers à 8 mètres au-dessus du sol pour la réparation des lignes aériennes. Les dits ouvriers devant pouvoir travailler sans interrompre la circulation des voitures à voyageurs.

La voiture automobile dont M. Macdonald a confié l'exécution à la Société des Automobiles Delahye, permet de vérifier soigneusement 6 à 8 milles à l'heure, le personnel ouvrier et le matériel nécessaire à la réparation des lignes. Si l'on ajoute que la voiture au repos dans sa remise est toujours prête à partir, et qu'il suffit de quelques secondes pour mettre le moteur en marche, on comprendra que cette voiture rationnelle rien à tous les desiderata.

Les chèvis autrefois de ce véhicule, sont sauf quelques modifications rendues nécessaires par cette application spéciale, le châssis Delahaye, type courant pour véhicules industriels à moteur horizontal est à deux cylindres et développe une puissance de 12 chevaux; il est placé à l'avant avec tous les organes de commande de la voiture et relié par l'intermédiaire d'une courroie au mécanisme de changement de vitesse et de marche groupés sur le différentiel qui commande les roues comme à l'ordinaire, au moyen de chaînes. Deux longerons de renforcement placés sur les tubes-brancards du châssis portent le plateau qui reçoit: à l'avant la banquette du conducteur, au milieu l'échafaudage à coulisse, et, à l'arrière deux grandes banquettes longitudinales, confortables et vastes offrent à 4 personnes prenant ensemble trois ouvriers.

L'échafaudage à coulisse a été combiné de façon que les pieds de la partie supérieure puissent descendre au niveau des châssis jusqu'à 8 pouces du sol, afin que la voiture soit réduite au minimum d'encombrement lorsqu'elle est rentrée en ordre de route. La plate-forme supérieure est montée sur pivot, de sorte que la partie en porte-à-faux, nécessaire pour atteindre la ligne, sans gêner la circulation du tramway, peut être à volonté, dirigée sur la droite ou sur la gauche du véhicule, et enfin prise en dans le sens longitudinal en ordre de route.

L'ingénieuse disposition de cet échafaudage roulant constitue une véritable trouvaille tout à l'honneur de son auteur, M. Macdonald.

Il est intéressant d'autre part de faire ressortir combien, au point de vue économique, la comparaison avec les véhicules ordinairement employés va à l'avantage de l'automobile.

Les dépenses occasionnées par l'automobile sont de deux sortes:

1o—Dépenses annuelles à peu près indépendantes de l'usage de la voiture. Ce chiffre, calculé sur le prix d'achat de $2,600, donne pour les intérêts à 6 p. c., $156.00. Avec l'amortissement et l'entretien à 15 p. c. $280.20.—Le coût du kilomètre—voiture:

La voiture en charge pèse 2 tonnes et demi; la tonne kilométrique étant facilement obtenue pour 10 de litre d'essence, le kilomètre-voiture coûtera: 0.10 x 2.5, égale 0.25 litres d'essence à 2 sous, égale 2½ ets.

Le kilomètre étant l'équivalent de 5-8 de mille, le coût du mille-voiture se dépassera pas 4 cents. Si nous donnons ce chiffre pour le paiement du mécanicien, de l'huile, de la graisse, des chiffons, l'entretien des bandages, etc., soit arrivons au prix de 5 cents le kilomètre-voiture.

Pour faire le même service avec des chevaux, il faudrait:

2 voitures à 2 chevaux à $500	$1,00
6 chevaux à $240	1440
La dépense annuel serait de	$2,440
Intérêt à 6 p. c.	146
Amortissement à 10 p. c.	244
Nourriture et entretien des chevaux 6 x 1 x 360	2160
2 conducteurs 2 x 1 x 360 ..	720
Soit, au total	$3,370

Il est facile de se rendre compte qu'il l'on retranche de $3,370, chiffre des dépenses annuelles occasionnées par les chevaux, celui de $546, coût de l'automobile, il reste une somme de $2,724 qui représente 54,488 kilomètres à 5 cents, soit 151 kilomètres par jour à faire avec l'automobile, durant l'année de 360 jours.

Comme les deux voitures à 2 chevaux ne pourront jamais faire plus de 45 à 50 kilomètres par jour, c'est donc une économie de 50 p. c. en faveur de l'automobile.

Ces chiffres ont leur utilité, car la question économique est la plus importante pour toutes les entreprises de transports.

Ils peuvent varier légèrement pour le Canada où les chevaux acâtent meilleur marché qu'en France, mais la main-d'oeuvre y est plus chère du tout obtenu. Souhaitons que l'exemple donné par M. Macdonald soit suivi partout.

LE SULTAN RASSURE

Il ne redoute rien de la mission du comte Lamsdorff

Londres, 7—Le correspondant du "Times" à Constantinople dit que le sultan est très soulagé, maintenant qu'il a la conviction que la mission à Vienne du comte Lamsdorff n'amènera aucune action immédiate de l'Autriche et de la Russie, qui ont décidé d'attendre les effets des réformes maintenues.

Le correspondant du "Times" à Vienne dit que bien qu'il y ait une absence remarquable de méfiance et de suspicion, en ce qui concerne l'objet de la visite du comte Lamsdorff à Vienne, on a tendance à regarder dans les cercles diplomatiques, cette visite comme le voyage dans les Balkans, comme une mute politique. Ce voyage ne peut manquer d'augmenter la confiance des agiteurs macédoniens en eux-mêmes et de les rendre moins raisonnables à contrôler.

On dit que la France appuie le plan macédonien, les réformes en Macédoine, à condition que le statu quo reste tel qu'il est.

Il n'y a ni opium ni autres substances dangereuses dans le Chamberlain's Cough Remedy. On peut le donner à l'enfant aussi sûrement qu'à l'adulte. Est agréable à prendre, guérit toujours et vite. C'est le favori des mères de petits enfants pour rhumes et le croup.

Graine de Lin
MOULU
-ET-
NON MOULU
8c LA LIVRE.
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market
Commis canadiens—Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Les élections sénatoriales

Voici comment le "Courrier des Etats-Unis" commente les dernières élections sénatoriales en France:

"Les résultats des élections sénatoriales qui ont eu lieu, dimanche dernier, en France, sont favorables à la république, comme il était facile de le prévoir, mais sont-ils également favorables à la politique radicale-socialiste, comme le disent les journaux ministériels de Paris? Il semble plutôt que oui. M. Combes lui-même, le chef du cabinet, est réélu dans la Charente inférieure, et treize radicaux-socialistes remplaceront au sénat des républicains modérés. L'opinion publique en France, accentue donc les mesures prises par le ministère et la majorité radicale-socialiste de la chambre à l'égard des congrégations, la fermeture des écoles religieuses, ses atteintes portées à la liberté de l'enseignement etc.? Il faut bien le croire, en présence des résultats électoraux quelconques. Les démocrates lowellois réserveraient de compromettre les intérêts de la cité dans le simple but de satisfaire une vengeance?

L'ouvrage le plus long

Quel est l'ouvrage le plus long du monde?

La matière est controversable; mais on sait que un bon rang doit être donné au marché, au commencé par les Chinois durant la guerre de Sécession," composée par l'ordre du gouvernement fédéral américain et qui a été terminée au mois de février dernier. On a dépensé pour cette oeuvre "quatorze millions" de francs. L'ouvrage comprend cent-dix volumes in-folio horizontal est à deux ans. La plus grande partie des frais a été consacrée à l'achat de documents qui se trouvaient entre les mains de particuliers, au papier d'impression, qui est d'une grande valeur et même aux honoraires des écrivains, qui sont naturellement nombreux.

Mais il existe une oeuvre littéraire plus considérable encore. Elle se trouve au British Museum de Londres. Elle compte cinq mille vingt volumes. Ils comprennent l'étude du ciel, de la terre, de la race humaine, de la nature végétale et minérale, de l'histoire, de la philosophie. Ils ont été écrits sous le règne de l'empereur chinois Kang hi, de 1662 à 1722.

L'AUTOMOBILISME

IL EST REPANDU D'UNE MANIERE EXTRAORDINAIRE EN FRANCE

Un ingénieur l'a même employé pour servir d'échafaudage

L'automobilisme en France a pris, durant ces derniers années, un développement tellement grand que bientôt, pour peu que ce progrès continue, la traction animale deviendra absolument facile.

Il n'y a pas de familles à l'aise à Paris maintenant, qui ne se paie le chic de posséder une ou deux automobiles des modèles les plus nouveaux et cela, non pour suivre une mode durable, mais plutôt pour ne pas se priver de l'avantage pratique qu'offre ce nouveau système de locomotion sur le cheval surmené et prosaïque, tout au moins.

La mode a même envahi le commerce, l'industrie et les services de toutes sortes.

L'un des derniers exemples nous est fourni par la Compagnie des Tramways de l'Est Parisien où notre compatriote, M. Dinean Macdonald, a eu l'heureuse idée d'adapter l'automobile aux besoins d'un service très chargé. L'exploitation de lignes de tramways à traction électrique, gênant de jour en jour une extension de plus en plus considérable, demande en effet une organisation parfaite pour satisfaire aux exigences du service.

Le bon état des lignes aériennes pour la transmission par trolley constitue, pour ainsi dire, l'élément vital de ces exploitations.

Il s'agit donc d'outre constantes et minutieuses, qui ne suffisent pourtant pas à éviter les réparations urgentes à faire au cours du service.

Les Compagnies de tramways emploient depuis longtemps de lourds échafaudages roulants, cassables de supporter les ouvriers à hauteur des lignes à réviser et à réparer. Ces véhicules pesablement traînés par un ou quelquefois 2 chevaux, se déplacent avec une lenteur qui à la rigueur peut suffire à la visite des lignes, mais ne permet pas la réparation urgente au cours de service. Il n'y a pas à songer à employer la traction électrique à cet usage. Le courant ne pouvant pas être en charge sur les lignes pendant tout le temps, il faut, pour chaque parte certainement défaut, si l'échafaudage doit être amené pour en réparer l'état défectueux.

La Compagnie de l'Est Parisien ayant à sa charge un réseau de banlieue très étendu, c'est bien vite mis en compte, que la traction mécanique pouvait seule résoudre le problème d'un véhicule robuste, capable de transporter rapidement aux ouvriers et 500 kilos de secours tant pour la voie aérienne que pour les voitures déraillées, et de plus comportant une plate-forme susceptible d'élever 2 ouvriers à 8 mètres au-dessus du sol pour la réparation des lignes aériennes. Les dits ouvriers devant pouvoir travailler sans interrompre la circulation des voitures à voyageurs.

La voiture automobile dont M. Macdonald a confié l'exécution à la Société des Automobiles Delahye, permet de vérifier soigneusement 6 à 8 milles à l'heure, le personnel ouvrier et le matériel nécessaire à la réparation des lignes. Si l'on ajoute que la voiture au repos dans sa remise est toujours prête à partir, et qu'il suffit de quelques secondes pour mettre le moteur en marche, on comprendra que cette voiture rationnelle rien à tous les desiderata.

Les chèvis autrefois de ce véhicule, sont sauf quelques modifications rendues nécessaires par cette application spéciale, le châssis Delahaye, type courant pour véhicules industriels à moteur horizontal est à deux cylindres et développe une puissance de 12 chevaux; il est placé à l'avant avec tous les organes de commande de la voiture et relié par l'intermédiaire d'une courroie au mécanisme de changement de vitesse et de marche groupés sur le différentiel qui commande les roues comme à l'ordinaire, au moyen de chaînes. Deux longerons de renforcement placés sur les tubes-brancards du châssis portent le plateau qui reçoit: à l'avant la banquette du conducteur, au milieu l'échafaudage à coulisse, et, à l'arrière deux grandes banquettes longitudinales, confortables et vastes offrent à 4 personnes prenant ensemble trois ouvriers.

L'échafaudage à coulisse a été combiné de façon que les pieds de la partie supérieure puissent descendre au niveau des châssis jusqu'à 8 pouces du sol, afin que la voiture soit réduite au minimum d'encombrement lorsqu'elle est rentrée en ordre de route. La plate-forme supérieure est montée sur pivot, de sorte que la partie en porte-à-faux, nécessaire pour atteindre la ligne, sans gêner la circulation du tramway, peut être à volonté, dirigée sur la droite ou sur la gauche du véhicule, et enfin prise en dans le sens longitudinal en ordre de route.

L'ingénieuse disposition de cet échafaudage roulant constitue une véritable trouvaille tout à l'honneur de son auteur, M. Macdonald.

Il est intéressant d'autre part de faire ressortir combien, au point de vue économique, la comparaison avec les véhicules ordinairement employés va à l'avantage de l'automobile.

Les dépenses occasionnées par l'automobile sont de deux sortes:

1o—Dépenses annuelles à peu près indépendantes de l'usage de la voiture. Ce chiffre, calculé sur le prix d'achat de $2,600, donne pour les intérêts à 6 p. c., $156.00. Avec l'amortissement et l'entretien à 15 p. c. $280.20.—Le coût du kilomètre—voiture:

La voiture en charge pèse 2 tonnes et demi; la tonne kilométrique étant facilement obtenue pour 10 de litre d'essence, le kilomètre-voiture coûtera: 0.10 x 2.5, égale 0.25 litres d'essence à 2 sous, égale 2½ ets.

Le kilomètre étant l'équivalent de 5-8 de mille, le coût du mille-voiture se dépassera pas 4 cents. Si nous donnons ce chiffre pour le paiement du mécanicien, de l'huile, de la graisse, des chiffons, l'entretien des bandages, etc., soit arrivons au prix de 5 cents le kilomètre-voiture.

Pour faire le même service avec des chevaux, il faudrait:

2 voitures à 2 chevaux à $500 ..	$1,00
6 chevaux à $240	1440
La dépense annuel serait de	$2,440
Intérêt à 6 p. c.	146
Amortissement à 10 p. c.	244
Nourriture et entretien des chevaux 6 x 1 x 360	2160
2 conducteurs 2 x 1 x 360 ..	720
Soit, au total	$3,370

Il est facile de se rendre compte qu'il l'on retranche de $3,370, chiffre des dépenses annuelles occasionnées par les chevaux, celui de $546, coût de l'automobile, il reste une somme de $2,724 qui représente 54,488 kilomètres à 5 cents, soit 151 kilomètres par jour à faire avec l'automobile, durant l'année de 360 jours.

Comme les deux voitures à 2 chevaux ne pourront jamais faire plus de 45 à 50 kilomètres par jour, c'est donc une économie de 50 p. c. en faveur de l'automobile.

Ces chiffres ont leur utilité, car la question économique est la plus importante pour toutes les entreprises de transports.

Ils peuvent varier légèrement pour le Canada où les chevaux acâtent meilleur marché qu'en France, mais la main-d'oeuvre y est plus chère du tout obtenu. Souhaitons que l'exemple donné par M. Macdonald soit suivi partout.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen
Tél. 554 2 LOWELL, MASS.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
N. KEALING

Une Cure Positive pour la GONORRHEE
-1155-
Guerit les Ecoulements. Votre pharmacien le vend 50 CTS
Fabrique par L. Bilodeau — Haverhill, Mass

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE,
420 rue Moody

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle. Tél. 468-4

Tous les Juges de Bon Tabac Vont Choisir Leurs Cigares a la Lowell Pharmacy Rue Merrimack.

EX AEQUO

Worcester et Lowell sont en deuxième place

LES CLINTON PERDENT A CHELSEA APRES UNE BELLE PARTIE

Les nouveaux Lawrence n'ont pas de chance contre Worcester

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 7—Une chaude et intéressante partie de polo a été jouée hier soir entre le club local et les Clinton. Devlin a remplacé Miller qui est malade et Curtis a joué à la place de Currier. Les deux nuls des Chelsea ont bien joué.

Score—Chelsea 8, Clinton 3. Autres: Curtis 3, Mercer 0, Arcéo, Cushman 57, Heffernan 27, Référee, Connolly, Timer, Riley. Assistance, 1200.

WORCESTER 8 — LAWRENCE 6

Lawrence, 7—Le nouveau club de Lawrence a joué sa première partie hier avec les Worcester et n'a perdu qu'après une jolie contestée chacun ne part et d'autre. Le meilleur joueur fut Daly, des visiteurs, qui s'est distingué par ses beaux coups.

Score—Worcester 8, Lawrence 6. Autres, Daly 11, Turner 6, Arcéo, Burgess 16, Bannon 65, Referee, Connell, Timer, Murphy. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	27	16	62.8
Lowell	24	18	57.1
Worcester	24	18	57.1
Chelsea	21	27	25.0
Providence	20	24	45.5
Lawrence	12	27	30.8

EN BOUT

Providence à Lowell.

Lawrence à Clinton.

Chelsea à Worcester.

Il faut à tout prix remporter la victoire ce soir.

Les Parsons' Pets s'en retourneront de très basse année la rencontre de ce soir.

Nos hommes se sont reposés hier et ils doivent être frais et dispos. On les verra mieux à l'action.

Daly, un des membres des Worcester, a été condamné à $10 d'amende hier en cour de police de Clinton pour avoir frappé Austin Garvey. L'affaire a eu lieu après la joute de l'après-midi de Noël, alors que Garvey a reçu des injures à Daly.

Les billets pour la partie de lundi soir prochain, au profit de l'Hôpital St-Jean, se vendent bien. Il y aura deux parties de polo et les profits réalisés iront à l'Hôpital St-Jean. Les clubs qui figureront dans ces deux joutes ont offert leur concours gratuits.

Les Clinton ont mordu la poussière à Chelsea hier soir, mais ils sont encore trop loin des Lowell pour ne rien leur souhaiter de perdre encore un peu.

TEMOIGNAGE DEVIRGINIE OUEST

"Le Father John's Medicine fait tout ce qu'elle peut faire dans mon cas, lequel est très opiniâtre. J'en ai des témoignages. Il y a environ trois mois et mon estomac fut dans un tel état qu'il ne pouvait rien garder. J'ai pris à peu près quatre bouteilles de Father John's Medicine et j'ai retrouvé de 10 livres en quatre semaines. Mon estomac est en bon état et je peux

POLO
Au profit de l'Hopital St-Jean
Salle Huntington
Lundi soir, 12 janvier
Lowell vs Chelsea,
Compagnie C. vs C. M. A. C.
Billets de en vente chez Carter et Sherburn. LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

Basket Ball
Salle Associate
JEUDI, 8 JANVIER
Marlboro vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

LES DENTS VOLENT

Un coup de poing lancé au vent deux belles dents

DEVLIN ET TIGHE EN VIENNENT AUX PRISES DANS LA JOUTE D'HIER

Les P. A. C. sortent vainqueurs dans la dernière partie des Burkes

La partie d'adieu, jouée par les Burkes avant leur départ pour Manchester, a eu lieu hier soir à la salle Associate en présence de près de 1200 personnes.

Ils avaient comme adversaires les P. A. C. qui ont aussi leur réputation et remporté la victoire sur un score de 20 à 14.

Ce fut une des charmes parties qui ont été jouées à Lowell depuis l'ouverture de la saison et par un autre, l'entrain n'a pas manqué, ni l'ardeur à la joute. Cependant les P. A. C. ont eu l'avantage dès le commencement et ils ont pris une telle avance que leurs adversaires n'ont pas approcher d'eux que de loin.

Dans la troisième période, Devlin a remplacé Healey des Burkes et il a cru bon de signaler son arrivée en venant aux mains avec Tighe des P. A. C. Ce dernier a reçu un violent coup de poing, au cours d'une bousculade, et deux de ses dents ont volé au vent. Le referee a renvoyé ces deux hommes et Harrington a remplacé Tighe, tandis que Kinz a joué à la place du batailleur.

Cet incident a donné lieu à des scènes de désordres et on a craint pendant un certain temps de voir la foule violentier Devlin, mais peu à peu les esprits se sont calmés et la joute s'est continuée sans encombre.

Les fouls n'ont pas manqué et à tout moment le sifflet du referee arrêtait temporairement la partie pour se faire de nouveau entendre quelques instants plus tard.

Allard a lancé la balle à trois reprises différentes dans le panier, mais il n'a pas été aussi chanceux dans ses courses dans les rangs de Pennoni.

P. A. C.—20		Burkes—14
Allard, lf		lf, Qualey
Tighe, Harrington rf		rf, Devlin, King
Pfeil, c		c, Lynch
Allard, lb		lb, Donnelly
Lew, rb		rb, Regan

Troisième foul, Burkes, Regan 1—0
Troisième foul, P. A. C. Tighe 1—1
Troisième foul, Burkes, Regan 2—1
Troisième foul, P. A. C. Allard 2—2
Goal, Burkes, Qualey 3—2
Goal, P. A. C. Allard 3—3
Goal, P. A. C. Pfeil 4—3

REPOS

Troisième foul, P. A. C. Pfeil 6—3
Troisième foul, Burkes, Donnelly 7—3
Troisième foul, Burkes, Regan 8—3
Troisième foul, P. A. C. Tighe 8—4
Goal, P. A. C. Low 10—6
Troisième foul, P. A. C. Low 10—7
Goal, P. A. C. Allard 12—7
Goal, P. A. C. Field 14—7

REPOS

Troisième foul, Burkes, Devlin 15—7
Goal, P. A. C. Allard 17—7
Troisième foul, P. A. C. Field 17—8
Troisième foul, P.A.C. Harrington 17—9
Goal, Burkes, King 17—11
Goal, Burkes, Qualey 17—13
Troisième foul,

L'AFFAIRE HUMBERT

Texte de l'ordre d'extradition signé par le gouvernement espagnol

Paris, 6—Voici quelques renseignements sur le texte de l'ordre d'extradition signé par le gouvernement espagnol pour l'extradition de Humbert et consorts, et dont le Matin a publié des extraits.

Le document est daté du 17 décembre. Marie-Thérèse Humbert, Frédéric Humbert, Marguerite Daniel, Henri Humbert, Gabrielle Humbert, Emile Humbert, Jean Humbert, Joseph Humbert, Jean Humbert, Jacques Humbert, Jeanne Humbert, Marie Humbert, Marguerite Humbert, Jeanne Humbert, Marie Humbert, Marguerite Humbert, Jeanne Humbert, Marie Humbert, Marguerite

Echevins et Conseillers

Réunion de la chambre haute et de la chambre basse du gouvernement municipal hier soir

On procède à la nomination des employés de la ville—M Laforest Beals est maintenu dans sa charge mais d'autres mordent la poussière

La salle du conseil municipal, hier soir, ne payait vas salle. C'était la seule demande du conseiller Austin de sortir la nomination de l'inspecteur des électricien et le travail des conseillers vers petites. M. Gilfoy reçut 13 voix a été aussi avec intérêt sur une grande M. Ouston 11, M. Ryan 2 et M. Simpson, cinq ou six auditeurs.

A 7 h. 30, les membres commencèrent à arriver et à prendre la salle. Quelques cinq privilégiés furent admis dans la ville. Ceux qui votèrent contre non dans l'enceinte même des délibérations et dans les couloirs y attendant.

A 8 h. 15 m. lorsque le président M. John F. Collins appela l'assemblée à ordre.

Durant près d'une heure, les conseillers avaient tenu un caucus durant lequel on avait décidé les nominations à faire.

Ce fut donc tout travail. Il ne resta plus qu'à changements aussi importants dans l'administration de la ville.

Ainsi l'avenir de la ville M. Quigley continuera à remplir ses fonctions de M. James B. Conlan remplacera M. Jos. S. Gilfoy comme surintendant des travaux publics.

M. Conlon remplacera M. William A. Hogan comme surintendant des parcs, lors du premier balloting, fut fondu sur M. J. F. Courtney.

M. David Chase fut unanimement réélu comme auditeur de la ville.

Un second balloting pour la nomination du surintendant des rues donna le bureau des échevins, et, hier soir, les conseillers ont approuvé ce choix.

MM. Hilliard, Paine et Worcester, tous républicains, votèrent avec les démocrates, ce qui valut le service de ces derniers dans cette importante nomination.

Joseph S. Gilfoy, ancien surintendant de la construction, a reçu un vote assez considérable. M. Conlan, son successeur, avait reçu 15 votes et M. Gilfoy 12. Les républicains qui votèrent pour M. Conlan sont MM. Pentaine, Baldwin, Hart et Livingston.

Après la nomination du surintendant des parcs, lors du premier balloting, fut fondu sur M. J. F. Courtney.

M. David Chase fut unanimement réélu comme auditeur de la ville.

Un second balloting pour la nomination du surintendant des rues donna le bureau des échevins, et, hier soir, les conseillers ont approuvé ce choix.

MM. Hilliard, Paine et Worcester, tous républicains, votèrent avec les démocrates, ce qui valut le service de ces derniers dans cette importante nomination.

Joseph S. Gilfoy, ancien surintendant de la construction, a reçu un vote assez considérable. M. Conlan, son successeur, avait reçu 15 votes et M. Gilfoy 12. Les républicains qui votèrent pour M. Conlan sont MM. Pentaine, Baldwin, Hart et Livingston.

John T. Smith, surintendant des parcs, a arriver et à prendre la salle. Quelques cinq privilégiés furent admis dans l'enceinte même des délibérations et dans les couloirs y attendant.

A 8 h. 15 m. lorsque le président M. John F. Collins appela l'assemblée à ordre.

Durant près d'une heure, les conseillers avaient tenu un caucus durant lequel on avait décidé les nominations à faire.

Ce fut donc tout travail. Il ne resta plus qu'à changements aussi importants dans l'administration de la ville.

Ainsi l'avenir de la ville M. Quigley continuera à remplir ses fonctions de M. James B. Conlan remplacera M. Jos. S. Gilfoy comme surintendant des travaux publics.

M. Conlon remplacera M. William A. Hogan comme

O'Donnell & Gilbride Co.

2 Lots de Guingan

——A un peu plus que moitié prix !——

LOT 1—15000 verges de Zéphyr en soie Barnaby de Edinborough, Zéphyr écossais et Guingan écossais, en coupons de 2½ à 3 vgs par morceau, valeur régulière de 17c à 25c. Prix de vente de réduction..... 10c la vge

LOT 2—2 caisses de Guingan à tablier, carreauté bleu et brun. Prix de vente de réduction..... 6½c la vge

Dépt. des Marchandises Lavables

Tous nos Percales de 10c. Réduits à 7c la vge.
Flanelle Outing de 8c. Réduite à 5c la vge.
Flanelle Domet blanchie Réduite à 5c la vge.

Une Vente de Réduction Et de Liquidation

DE SIX JOURS.

En Marchandises d'Hiver Commence Aujourd'hui

Six jours de concession de prix dans chacun des Départements de notre grand magasin

Une vente à réduction qui offrira une leçon d'économie, dont on se souviendra pendant longtemps. Jamais nous n'exagérons et nous ne vendons que des marchandises recommandables. On exalte le rebut continuellement. Pendant six jours, à partir d'aujourd'hui, les bas prix ne sont ici que la valeur extraordinaire.

Couvertures, Confortables, Draps et Taies d'Oreillers

VALEURS QUI NE PEUVENT SE COMPARER

Couvertures de $2.50, réduites à $1.80
Couvertures de $3.25, réduites à $2.49
Couvertures de $4.00, réduites à $2.98
Couvertures de $4.50, réduites à $3.49
Couvertures de $6.00, réduites à $4.98
Confortables de $1.40, réduits à 98c
Confortables et Edredons qui se vendaient $2.50, réduits à $1.69
Draps en bon coton blanchi, fini de toile, réduits à 39c ch
Taies d'Oreillers non blanchis, 45x36, valant 11c, réduits à 8c ch
Taies d'Oreillers blanchis, 45x36, valant 12 1-2c, réduits à 9c ch
Taies d'Oreillers en coton Atlantic et Dwight, valant 15c et 18c, réduits à 12 1-2c ch

Etoffes a Robes de Couleurs -- Valeurs Etonnantes !

ICI vous aurez les plus grands bargains de véritables occasions, des marchandises à des prix qui justifient et permettent l'usage du meilleur mot qu'on puisse intercaler dans une annonce. Si vous avez besoin d'étoffes à robes, comment pouvez-vous en manquer ?

19c la verge pour plaids tout laine, 36 pcs de large, cachemire de toutes les couleurs et tissus de 28 pcs pour corsages.
29c la verge pour granite à barre étroite de 50c, nouveauté de 38 pcs en mohair ou tissu Megasea en nuances populaires.
49c la verge pour chéviotte tout laine de 75c, venetian tout laine, tissu garanti, Sibeline mohair et carreautés.
59c la verge pour chéviotte tout laine de 79c, Lythra de 45 pcs, Wilbrita tout laine de 48 pcs.

COUPONS D'ETOFFES A ROBES De beaucoup réduits afin de les liquider immédiatement.

$1.00 pour tissu noir de $2.00 pour manteaux. **$1.98** pour tissu Kersey de $3.00 pour manteaux.

TOILES A ESSUIE-MAINS, A NAPPES ET A SERVIETTES En coupons et lots divers.

A des Prix Très Bas.

500 pièces de Crash de Russie, 18 pcs de large. **Réduit à 3½c la verge.**
Toile à Essuie-mains carreauté rouge ou bleu de ¼ à ½ ponce, pièces de 1 à 5 verges. **Réduite à 10c la verge.**

DOYLIES AVEC FRANGE, 18 x 18, avec bord rouge ou bleu. **Réduits à 5c chacun.**

Damas blanchi ou crême, garanti pure toile, 72 pcs de large, valeur régulière de 79c. **Rèduit à 59c la verge**
Serviettes en toile, grandeur 5-8 x 5-8, bien blanchies, qualité de $1.50. **Réduites à $1.23 la douzaine.**
Nous avons environ 50 doz. de Serviettes variant en prix de $2.98 à $6.50 la doz. grandeur de 5-8 et 5-4 ; elles seront placées sur le comptoir et offertes à des prix variant de **$1.98 à $4 la Doz-**

Manteaux, Habits, Corsages, Jupes et Fourrures, absolument corrects en styles et très bas en prix !

Corsages faits de bons cotons, flanelle et tissus de soie
Réduits comme suit :

Corsages de $1.25, à ..... 98c chacun
Corsages de $1.98, à ..... $1.49 chacun
Corsages de $2.49, à ..... $1.98 chacun
Corsages de $3.50, à ..... $2.49 chacun
Corsages de $5 et $6, à ..... $3.98 chacun

20 Habits de sortie

Comprenant la balance de notre stock d'hiver. Réduits comme suit :

Habits de $10 et $12, à $7.50
Habits de $15, à $10.00
Juste 5 habits qui se sont vendus de $20.00 à $25.00 Réduits à ..... $15.00 chacun.

Jupes de promenades et de sorties
Deux lots très intéressants.

Lot 1—Contient des jupes oxford, bleues ou noires, qui valent $4.00 à $5.00 Réduites à ..... $2.98 chacune
Lot 2—Comprend un certain nombre de jupes échantillons qui valent $6 à $7 chacune. Réduites à ..... $3.98 chacune

Mouchoirs salis et frippes a environ moitie prix

Mouchoirs à initial pour dames et messieurs, qualité de 10c et 25c, réduits à 10c chacun
Mouchoirs ajourés et broderie suisse, qualité de 25c, réduits à 12 1-2 chacun
Mouchoirs pour enfant d'école, bord blanc et de couleurs, réduits à 4c chacun

Gilets en flanellette et Eidercown
2 bargains excep'onnels a cette vente

Toutes nos qualités de $1.25, réduites à 89c chacun
Toutes nos qualités de $1.75, réduites à $1.25 chacun

2 bargains interessants en peignoirs en flanellette pour dames

Lot 1—A $1.23 chacun. Lot 2—A $1.49 chacun

Toutes grandeurs, 32 à 46 et ce sont les plus grandes occasions qui aient jamais été offertes, car plusieurs de ces peignoirs ont été faits pour détailler de $2 à $2.50 chacun.

Le nouveau comptoir de Bijouteries

Comme ce département a été ajouté dernièrement à notre magasin, l'assortiment est tout nouveau et frais et au lieu de spécifier des occasions spéciales pour vendredi, samedi et lundi, nous ferons une réduction de 20 par cent sur les prix réguliers marqués sur tous les objets vendus dans ce département pendant ces trois jours.

Departement des bas. Prix de liquidat on

8c la paire Bas noirs pour enfants, bon coton, bout et talons hauts.
9c la paire Bas noires pour dames, bon coton très fin, sans coutures, bout et talon hauts.
15c la paire Bas doubles en laine pour dames, valeur régulière de 25c.
12 1-2c la paire Bas en coton épais pour garçons, genoux et semelles doubles, bout et talons hauts.
19c la paire Bas tout laine pour dames, bas unis ou par côtes, valeur régulière de 25c.

Sous-vetements d'hiver. Grande reduction en prix.

12 1-2c chacune Robes de nuit pour enfants, beau jersey, doublure en laine ; valeur régulière de 25c.
25c chacun Corps et caleçons doublés en laine pour dames.
29c chacun Corps et caleçons pour garçons, barres Egyptian et Suisse ; valeur régulière de 50c
70c chacun Maillots noirs, tout laine, pour dames ; valeur régulière de $1.00

Departement de Merceries pour Hommes

Sous-Vêtements — Corps et caleçons en mélange gris pour hommes, grandeurs assorties à de bonnes occasions 15c chacun
Corps et caleçons en mélange gris et doublés en laine, grandeurs non assorties. Réduits à 20c chacun.
Corps et caleçons en laine très épaisse Réduit à 37c chacun
Corps et caleçons en poil de chameau et laine naturelle. Réduits à 62c chacun

Robes de nuit en flanellette—Notre assortiment de grandeurs pour hommes et garçons, qualités de 50c et 75c. Réduites à 25c chacune.

Un autre lot de robes de nuit en flanellette pour hommes. Réduites à 37c chacune.

Chemises—1 Lot de chemises pour hommes, grandeurs non assorties, qualités de 50c Réduites à 15c chacune.
Chemises foncées avec faux col pour garçons, qualité de 25c et 39c Réduites à 12 1-2c chacune.

Dentelles et garnitures

Des milliers de verges de Valenciennes et Point de Paris, dentelles à insertion en courte longueurs. A 6c et 9c la verge.
Galon Mohair et guimpe, 2 à 5 verges par morceaux, valeur de 10c à 25c Réduits à 5c la verge.
Lots divers de boutons en Mohair, au crochet et en velours Réduits à 3c la douzaine.
Renforts de robes, qualité de 10c Réduits à 7c le complet.
Bordures de robes, qualité de 7c Réduits à 5c la verge.
Des milliers de paquets de violettes à 5c et 10c le paquet.

Departement des Menus Articles

Jarretières, qualité de 25c Réduites à 19c la paire.
Câdres dorés, qualité de 25c Réduits à 10c chacun.
Epingles à cheveux en acier de 15c Réduites à 10c la douzaine.
Quelques cents paires de ciseaux de qualité de 25c et 39c Réduits à 19c la paire.
Ceintures en soie et satin, qualité de 25c Réduites à 10c chacune.
Cravates Windsor, toujours vendues 25c Réduites à 12 1-2c chacune.
Plusieurs lots de collets en broderie, quelque peu salis après le commerce des fêtes; valeur régulière de 25c Réduits à 10c le complet

SUR LE COMPTOIR DES GANTS—Gants doublés pour dames, doublure épaisse, qualité de $1.00 et $1.50. Réduits à 75c la paire. Gants Golf pour dames, couleurs unies et de fantaisie, qualité de 50c, Réduits à 39c la paire.—Gants Golf pour dames et enfants, couleurs unies ou de fantaisie, qualité de 25c. Réduits à 19c la paire

MEUBLES, TAPIS, TENTURES—Les Dépts. du 2ous-sol et de Toilette offriront leur part de bargains à ceux déjà offerts.—Nous vous invitons à entrer, à parcourir notre magasin à votre plaisir et à vous renseigner sur ce que nous vous offrons.

O'DONNELL & GILBRIDE CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE NOUVEAU CONSEIL

Florence, 8 — Le maire Bossi a fait son entrée dans la salle du conseil aussi officiellement. Il a été précédé par l'ex-maire Babbini et a pris le discours d'usage. Les échevins se remettent ensuite en séance publique.

Echevins—Quartier 1 George H. Jelleson, quartier 2, J. Lovell Bancroft, quartier 3 Charles H. Gessner, quartier 4 J. Wilder Sherman, quartier 5 Henry E. Cawston, Frederick M. Sprowles de quartier 6 sont aussi nommés.

Conseillers—Quartier 1 Porter Doubleday, Henry A. Stimson, Wm. T. Berthy, quartier 2, Louis H. Dearborn, William Lafferman, Maurice O'Connor, quartier 3 Charles W Bolster, Frederick C. Nichols, F. W. C. Stadler, quartier 4 W. H. Bennett, G. K. Hudson, John Leiper, quartier 5. H. Fessenden, quartier 6, Geo. J. Boyle, Charles P. Downes, Bernard Hennessey.

Dans l'élection du président du conseil, Bossi a été proclamé par le maire sortant, qui a pris le fauteuil présidentiel pendant un instant. Le conseiller L. M. Deschênes, le doyen des conseillers présents a fait un discours en présentant les conseillers au président du conseil.

Le conseiller L. M. Deschênes a été nommé maire temporaire. Le vote a donné 23 voix à M. Bossi et 2 aux bulletins à M. Deschênes. Le président du conseil Bossi a été proclamé maire.

M. G. Bigg-Desgrosbois étant absent, quelques-uns ont prédit pour ce dernier maire une vie courte à valer.

Mme Joseph St Pierre, de la rue Lyon, No 38, âgée de 35 ans, est morte le 6 courant à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes.

Mme Joseph Lemay, de la rue Lyon, No 38, âgée de 35 ans, est morte le 6 courant à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 8 janvier 1903.

Soit 2-3 des électeurs à faire. Ici nous ne connaissons pas de semblables chiffres. Les nôtres ont diminué au lieu d'augmenter. Où en sommes-nous rendus?" (Discours de M. Tarte à l'assemblée législative).

"Vous avez un beau pays, un pays magnifique à l'admirer, mais laissez-moi vous dire un mot sur le rapport du gouvernement nous sommes bien supérieurs. Les nôtres ont diminué au lieu d'augmenter." (Discours de M. Tarte au banquet d'hier soir).

Notre grand poète Prudhomme, dans la "Presse" de samedi, fait un revue de la littérature française de l'année de 1902. Il semble avoir été bien méritées, nous l'espérons, un nombre fort respectable de poètes dont quelques-uns sont frais arrivés du royaume des dramaturges, etc. Nous sommes un peu surpris de ne pas y trouver un mot sympathique pour notre ami M. Wm Chapman qui, au cours de l'année, a publié de si jolies choses. Pourquoi cette exception?—"L'Evénement."

La "Patrie" de Montréal paraît être une chance le secret des dieux quand elle publie:

"Dans certains cercles québecquois on assure que pour permettre au juge Langelier de faire partie de la commission du district de Québec, comme la promesse paraît lui en avoir été faite d'une manière formelle par sir Wilfrid, la succession de Sir L. A. Jetté, comme lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, aurait été offerte au Juge B. Caron. On ajoute même que c'est une question réglée d'une façon définitive, que le maire Lafferty est désigné comme aide-de-camp de service à Spencer-Wood, en remplacement du major H. C. Shepherd."

Faites vous naturaliser

L'honorable Joseph Israël Tarte est venu à Lowell, il est même encore parmi nous, et dans deux discours qu'il a prononcés devant des auditoires canadiens-français, il a donné à notre population deux leçons pratiques de politique et d'économie. Il a été très aimable à l'endroit des Canadiens-Français qu'il retrouve comme des frères qu'il n'avait pas oubliés mais avec lesquels il n'avait pas eu le temps encore de faire connaissance. Il est heureux, dit-il, de constater que nos sommes restés français, attachés à notre langue, dévoués à notre religion, il est heureux de constater que nous avons notre garde pleurer des belles coutumes de nos ancêtres. Sous le rapport du patriotisme, M. Elzéar Chouette a dit qu'il y avait quelque différence entre les Canadiens-Français des Etats-Unis et ceux de la mère-patrie: c'est que les premiers "ils ressentent plus vivement que leurs frères. M. Tarte a ajouté à ces paroles. Pour ne voir tout ce qui nous est cher, il nous faut, en effet, être animés de sentiments plus ardents que les Canadiens de la Province de Québec, à qui ne me des obstacles inhérents au milieu que nous habitons. Ces sentiments, ils l'ont jamais fait défaut chez nous et nous fait du bien au coeur d'entendre un homme, qui, d'un coup d'oeil, peut juger du caractère de toute une population, nous dire: "Messieurs, je vous retrouve tels que nous vous avons perdus, chrétiens fervents, animés d'un patriotisme à toute épreuve et conservant dans l'avenir de notre race."

Mais, si M. Tarte nous a fait ce compliment d'être restés patriotes, il nous a aussi fait sentir que nous n'étions pas oubliés mais avec beaucoup il n'avait pas eu le temps encore de faire connaissance. Il est heureux, dit-il, de constater que nos sommes restés français, attachés à notre langue, dévoués à notre religion, il est heureux de constater que nous avons notre garde plusieurs des belles coutumes de nos ancêtres. Sous le rapport du patriotisme, M. Elzéar Chouette a dit qu'il y avait quelque différence entre les Canadiens-Français des Etats-Unis et ceux de la mère-patrie: c'est que les premiers "ils ressentent plus vivement que leurs frères. M. Tarte a ajouté à ces paroles. Pour ne voir tout ce qui nous est cher, il nous faut, en effet, être animés de sentiments plus ardents que les Canadiens de la Province de Québec, à qui ne me des obstacles inhérents au milieu que nous habitons. Ces sentiments, ils

LE
COLUMBIA SPIRIT
Pour lampes à esprit, réchauds, urnes à café et à thé
25C LA CHOPINE.
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.
Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

L'Acadie en France

L'Acadie et les Acadiens sont quelquefois le thème de conférences et d'entretiennent France. Après avoir passé un siècle d'oubli et d'abandon, les Français ont uni le souci du passé et de l'avenir de leur race en tâchant à relier devant l'histoire des Acadiens et à contempler la merveilleuse vitalité de ce petit peuple qui a passé par toutes les horreurs et toutes les épreuves sans perdre son identité et sans renoncer à ses nobles aspirations.

L'honorable sénateur Poirier a bien voulu nous passer une lettre qu'il vient de recevoir de Paris. Comme elle intéresse tout particulièrement nos compatriotes, nous croyons devoir la donner tout entière sans en retrancher un seul mot. Nous sommes convaincus d'avance que nos lecteurs nous en sauront gré. Voici cette lettre, dont nous ne donnons que les premières lignes pour ne pas abuser de l'hospitalité de notre confrère:

Paris, le 19 décembre 1902.

Monsieur le sénateur,

Un petit effort encore, mon cher ami, et notre Société aura mené à bien la première de ses entreprises pour venir en aide à nos malheureux frères d'origine française. Je suis certain que vous partagerez notre joie à tous, en vous félicitant de notre succès.

Nous avons fait appel à la générosité de nos compatriotes, et nous avons été largement entendus. Nous avons reçu jusqu'à ce jour 2,000 francs, et nous espérons bien arriver à 3,000 francs. Cette somme, jointe à celle que nous avons déjà, nous permettra de faire un premier envoi de 5,000 francs, qui, je l'espère, sera bien accueilli par nos frères d'Acadie.

Nous avons reçu des souscriptions de toutes les parties de la France, et même de l'étranger.

LA NATURALISATION

Les clubs des quartiers à ce 9 de Worcester

Worcester, S — Cinq qui connaissent assez parfaitement la langue anglaise pour subir avec succès l'examen de la naturalisation, dès que leurs papiers seront en règle, ont été admis à la cour de naturalisation, ce matin, par le juge Hardy. Ils sont originaires américains, ce qui est une exception, car la plupart des personnes naturalisées sont originaires de la nationalité qui contient aujourd'hui le moins de citoyens américains de naissance. Ces cinq citoyens de plus n'ont pas besoin de renoncer à leur nationalité d'origine pour se faire reconnaître américains.

Un club a installé dimanche son siège social.

M. Pierre Gagnon, président du club de naturalisation du quartier 3, M. Herman Vincent, de Millbury, et M. Hilaire Bourbeau visitent les différentes sociétés.

Les officiers du club sont : Président, John F. Jandron; vice-président, Joseph O. Seymour et Alphonse Desrochers; secrétaire-archiviste, C. Thaddée Arpin; J. H. Durand, secrétaire-adjoint; J. H. Durand, trésorier; Eloise D. Dubois, rédacteur; S. A. Paquette, conducteur; Adolphe Pesant, directeurs; A. J. Hébert, J. B. Bélanger, Alfred Lambert, S. Jules Lemieux, membres du bureau. J. E. Delisle, président de l'assemblée générale du comité, et M. P. Robert et C. C. S. Charbonneau.

Après l'installation on a fait des rafraîchissements et le commandant Joseph O. Seymour a présenté plusieurs orateurs à l'assistance.

Le président John F. Jandron fait son allocution à la dernière campagne municipale, a expliqué les causes qui ont contribué à sa défaite comme candidat à l'échevinage.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Vigeant et Bazin de Millbury, T. St-Pierre, J. E. Bélanger, S. J. Lemieux, Joseph Bellelle, E. D. Dubois, Otis Gagné, Joseph Bonin, A. G. La Rame, Bruno Charbonneau, Hilaire Bourbeau et Pierre Gagnon.

LE VIN DE BOEUF IMPERIAL est un tonique supérieur, d'un goût agréable et d'une assimilation facile. Se vend 50 cents la bouteille de 16 onces chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

RAPPORT FINANCIER.

Mill River, S — A la messe de 10 heures, dimanche, le P. R. P. Brisset, curé, fera connaître le rapport annuel pour l'année 1902.

Mouvement de la paroisse:

Baptêmes	555
Sépultures adultes	61
Sépultures enfants	115
Total	179
Mariages	155
Premières communions	320
Confirmations	275

Etat des finances:

Recettes, grand total	$56,191 00
Principales recettes.	
Bancs et sièges	$18,304 15
Quêtes	6,276 07
Casuel et dons	5,867 05
Rentes, loyers	9,295 62
Mois d'écoles	1,491 65
Dépenses totales	49,786 06
Principales dépenses	
Salaires et gages	4,700 00
Ecoles des sœurs	3,250 00
Chauffage	375 22
Eclairage	1,246 09
Entretien et réparations	3,253 48
Intérêts payés	2,062 50
Dette flottante, payée	5,000
Terrain pour le nouveau cimetière	23,000 00
En banque	6,404 59

Le R. P. Brisset fera l'éloge à divers points de vue, du regretté curé, le R. P. Jamisse, notre ancien curé, du projet de construire dans la paroisse un hôpital, et fera connaître l'origine probable de l'énorme dette qui pèse sur la paroisse, dette qui sera remboursée avant cette année cependant.

Le T. R. Père a passé parfaites années à la tête de l'administration générale de la paroisse, puis il a terminé en souhaitant une bonne et heureuse année à ses paroissiens.

INSTALLATION D'UN MAIRE

Worcester, S — Son Honneur le maire Edward F. Fletcher a été installé maire de Worcester, hier matin.

La cérémonie en fut dans la salle du Conseil, vers la fin de la matinée, et conséquence était très bref. La séance fut remplie de dames et un nombre considérable assistait à la cérémonie. Après son retour, il était 10 h. 30. Il ne recommande pas aux citoyens de nouvelles taxes.

NOUVELLE ÉGLISE CATHOLIQUE

Framingham, S — Les travaux en vue de la construction de la nouvelle église catholique irlandaise de Framingham ont été commencés aujourd'hui. Le nouveau temple sera situé sur la rue Concord, à l'angle de la rue Union, et sera construit en pierre. Il aura 100 pieds de longueur sur 60 de largeur et sera pourvu d'une tour de 150 pieds de hauteur. Il pourra contenir 1,000 personnes. Le coût de la construction est estimé à $75,000.

F. P. RIVET.

Notaire, Juge de Paix et Notaire Public
43 rue Merrimack

Avis au Public

Nous désirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense établissement, tous nos employés se feront un plaisir de vous servir et de vous énumérer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte spécial de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

Vente de Janvier

Commence Aujourd'hui

Grande vente de liquidation pour une semaine seulement

Toutes nos marchandises d'hiver à 25 par cent de réduction.

☞ Venez à bonne heure—Venez examiner notre marchandise—Venez voir nos prix

PARCOURIEZ CES PRIX:

Coll rettes pour Dames,
Le meilleur choix.
Valeur de $15.00, maintenant $9 00
Valeur de $10.00, maintenant $7 00

Manteaux pour Dames
Coux de $7.00 pour $4 25
Coux de $5.00 pour $3 00

Corsets pour Dames
C rsets de $1.00, maintenant 75c
Corsets de 50c, maintenant 39c
Corsets de 25c, maintenant 19c

Etoffes a Robes
Uniforme tout laine, et pes de nuge toutes les couleurs.
Qualité de $1.25, pour 89c
Qualité de 75c, pour 49c
Qualité de 50c, pour 39c
Et une foule d'autres marchandises qui disparaîtront à 25 pour 100 de réduction

Dept des Hommes
Pardessus de $15.00, maintenant $10.98
Habits de $8.00, maintenant $4.98
Habits Worsted de $10, maintenant .. $7.50

MERCERIES.

Casques pour Hommes
Qualité de 50c, pour 39c
Qualité de 25c, pour 19c

Sous vetements tout laine
Qualité de $2.25, maintenant $1.69
Pour vêtements doubles ou simples
Va sur de 50c, pour 37c

Ne manquez pas cette occasion

John & Joseph M. Ghiz,

626 rue Merrimack.

Geo. E. Mongeau

482 rue Merrimack

Pour cette semaine seulement

100 paires de Chaussures de $3 00 et $3 50, modernes sous tous rapports en fait de forme et marchandises parfaites Nous les liquidons à $2.50—Voyez aussi nos Pardessus pour garçons et enfants; nous vous les vendons pour presque le coût de caoutchouc. 49c., 89c., 69c.

☞ N'oubliez pas la place.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden

LA:

Lowell Pharmacy

Servira du Soda froid avec Crème à la Glace durant tout l'hiver, mais accorde naturellement une attention toute spéciale au service des breuvages chauds tels que :—

Thé de Bœuf,
Chocolat à la Crême,
Café à la Crême,
Gingembre,
Limonade.

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

AUX VOYAGEURS

Si vous nas Héros vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (Buick) dite se rendre à la gare à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de nos services pourront communiquer par tel ou téléphone avant à l'hôtel Richardson ou au Free Baggage Express Co., 19 rue Austin, 2214

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Un garçon de confiance pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 291 rue Bartlett. c 27-6, 1903

LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi logis de 5 chambres $2.00 par semaine. S'adresser à A. H. Leblanc, 24 Allen Ave.

LOUER—Un "Studio" dans une bonne location, numéro du coté du midi de chaque étage, avec lumière du coté du midi, pour artiste. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Fletcher Steam Piano Co., 24 rue Merrimack.

A RENT — Un chien noir répondant au nom de Prince, portant une couronne de fer, au cou. Prière de le ramener à 24 rue Merrimack. Récompense sera donnée à celui qui le ramènera. M. Dion, 162 rue Chevrier.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, sondins, 8$ la corde. Bois mou, roulins $3.50 la corde. Bois franc $5 la corde. Bûches $5 la corde. Bois mou $4 la corde. LEGER MARCOTTE, 9 Prince Hall.—1

La Saison des Affaires n'est pas finie chez

Harry Richardson

Nous vendons plus de pain et de gateaux chaque semaine.

Les gens veulent l'avoir.

Harry Richardson,
Téléphone 234-4

Un Petit Oiseau dit aux Jeunes Gens qui veulent faire des cadeaux

Ah ! Dahlia, mouchoirs-Lilleur, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en parapluies, cravates brodées, tours de bras, mouchoirs de poche, des cadeaux bien présents à faire à la part d'une jeune fille, et très acceptés. Ouvert 4 soirs par semaine : lundi, mardi, vendredi et samedi.

Alfred Delisle

Marchand Tailleur—478 rue Merrimack.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Foley, Prop.

Le rendez-vous des citoyens. J. Caloiselle suite

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
27 RUE CHEEVER.

Cercueils Corbillards et Habits loués pour Bals, Soirées, mariages et enterrements.

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 69

Le juge résistait encore, mais plus faiblement pourtant.

Il sentait si profondément son fils, il n'avait pas encore franchi le seuil du riche industriel, mais cela ne pouvait tarder: Claude, fou de joie le satisfait.

Un jour, comme un coup de foudre, une nouvelle éclata.

Joseph Dérossé n'avait pas eu sa prudence habituelle. Il avait négligé certaines précautions. Il s'était laissé prendre, il était un voleur!

Maintenant, c'était sûr: une plainte va certainement être déposée contre lui.

Le procureur au parquet de Montreuil connaissait les projets de Claude Molé, se rendit assister dans le cabinet du juge.

Il lui apportait le dossier.

Bernard examina les pièces et fut convaincu.

En rentrant chez lui, il parla à son fils.

Claude désespéré, d'abord affolé, parla de mourir.

—La mort vaut mieux que le déshonneur, répondit Bernard.

Maintenant, jamais, entends-tu, moi vivant, tu ne seras le mari de cette Dérossé.

Claude avait repris un peu de calme.

—Elle n'est pas responsable de la faute du père, dit-il.

Elle n'en est pas plus digne de ma pitié et de ma tendresse.

Bernard ne répondit pas, mais dans ses yeux noirs comme des charbons, il y avait une résolution implacable qui ne changerait pas.

Claude ne la vit pas, cette suprême volonté, ou s'y méprit.

Le lendemain, il était aux genoux de son père, le suppliant d'étouffer l'affaire.

Jamais, répondit fermement le juge.

En ville, l'émoi un tapage infernal.

—Monsieur Dérossé s'était donc laissé prendre!...

Quelques-uns essayèrent d'en parler à Bernard Molé.

Invariablement, à ses meilleurs amis, le juge répondait:

—Je désire me taire. Mais la justice doit être et sera égale pour tous.

On l'admirait beaucoup.

On disait de lui:

"C'est un magistrat comme il en faudrait plus qu'il y en a. Il met son devoir au-dessus de son fils unique."

Les autres membres du tribunal ne cachaient pas leur opinion:

"Il y avait donc une Providence, puisque un coquin comme Joseph Dérossé avait eu un éclair de folie, et s'était laissé attraper."

Un soir, comme Bernard Molé était seul dans son cabinet, la porte de la rue s'ouvrit et se referma.

Il lui sembla reconnaître la voix de son fils.

—C'est Claude qui rentre, pensa-t-il, mais où donc l'accompagne?

Tout à coup il tressaillit.

Jeanne Dérussé, au seuil du cabinet, tendait les mains vers lui, balbutiant:

—O monsieur! ayez pitié de moi! Grâce, je vous en conjure.

Pâle, bouleversée elle était, en effet, très touchante et très belle, en dépit de ses yeux gonflés et rougis par les larmes.

Jeanne était tombée à genoux.

Derrière la jeune fille Claude pleurait, le visage caché dans ses mains.

—Mademoiselle, relevez-vous, murmura Bernard en avançant un fauteuil.

Elle obéit et comme une masse tomba assise.

Aussitôt elle commença au milieu de ses sanglots:

—C'est mon père! un éclair de folie! Lui, toujours si honnête! Au nom de votre amour pour Claude, ne brisez pas ma vie en laissant déshonorer mon père!

Tout cela bouleversait le juge. Oh! oui.

Les larmes de son fils, son attitude de profond désespoir, surtout, lui arrachaient les entrailles.

Mais pas une seconde il n'eut l'idée qu'il pouvait s'employer à sauver un soldat.

Jeanne continua, se méprenant à l'émotion, au silence de celui qu'elle implorait.

—Nous n'avons plus d'espoir qu'en vous, monsieur!

Bernard balbutia:

—Je ne puis rien!

—Oh! vous vous calomniez! Vous êtes au contraire tout-puissant.

Il eut un éblouissement.

Les yeux, la voix, l'attitude tout entière de Jeanne lui donnaient le blasphème.

Ah! c'était la femme à laquelle Claude voulait donner son nom!

Une femme qui trouvait possible et naturel qu'un magistrat allât contre son devoir et sa conscience!

—Assez! dit-il. Je ne veux rien, je vous le répète. Si monsieur votre père est coupable, il doit être châtié.

Jeanne poussa un cri.

Elle fit même de reculer à genoux.

—C'est vous, dit-elle, vous dont je vais devenir la fille, vous, qui parlez ainsi!

—Ma fille, redit Bernard fermement, elle jamais!

—Attendez, n'est-ce madame Molé l'épouse avec de grands gestes. J'aime Claude, je suis digne de lui. Et, sur mon honneur, je vous jure de ne jamais toucher un centime de cette fortune maudite.

Mon père fait ce que le veux. A la longue, l'obtiendrai qu'il donne tout ce qu'il possède aux pauvres. Je m'engage, dans tous les cas, à le faire, moi, qui ne réside.

—Je vivrai dans la médiocrité, dans la gêne, je travaillerai, s'il le faut, mais, ne me désespérez pas, ouvrez-moi votre cœur, soutenez-moi, consolez-moi. Je suis si malheureuse!

De plus en plus, Bernard était mal à son aise.

Oh! il n'eût fallu que du désespoir et des larmes, il trouvait de l'appui, de la pitié, de la déclamation.

—O père, appuya Claude, écoute-la! Si tu savais comme nous l'aimerons!

Le juge, le cœur déchiré, dit:

—Plus tard, nous verrons, je ne sais rien.

Vous me demandez là un sacrifice au-dessus de mes forces. Mon fils, le gendre de...

Oh! je ne pourrai pas, non jamais.

J'attendrai aussi longtemps que vous le voudrez, dit Jeanne douce ment.

Mais pour que notre rêve puisse se réaliser bien tard, si vous le voulez, ayez un arrangement. Et ce jour-là, ce cœur que tu calomnies dans ton affolement te trouvera quels trésors de tendresse et d'amour il te garde. Il te gardera toujours.

—Je ne survivrai pas à la perte de Jeanne.

Bernard ne répondit pas.

Même devant la main ayant de son fils, il n'eut pas déserté son devoir.

Toute la nuit, le jeune homme marcha dans sa chambre, arrêtant la pièce sans un instant de repos.

—Mon Dieu! songeait Bernard, quel

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Tarbiter's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS

Voulez-vous obtenir à bon marché des corsets de coupe élégante et qui s'ajustent parfaitement à votre taille ? Si oui, allez à

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
ES HAUT.

selle de Saint-Amand aimait et défendait les prisonniers, n'est qu'il ne devrait pas être coupable.

Plus le hasard des circonstances impérieuses lui avait fait rencontrer Armand Breuillet. Armand Breuillet escorte en toute liberté, à toute heure, du rencontrer, qui s'acheminait devant lui jusqu'à Arpe.

Là, le sang n'est pas et et droit de Bernard Molé avait frappé l'infamie.

—Surtout, avait-il passé, que ces condamnations, cette soirée amitié, Gabrielle avait refermé la porte.

Bernard Molé, très pâle, mais sur-moment son émotion, montra un fauteuil à la jeune fille et lui dit:

—Qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite mademoiselle?

—Une grande infamie à empêcher, monsieur, et un innocent à sauver.

La lumière du regard, la dignité imperturbable de l'attitude imprévues, parurent favorablement l'ancien magistrat.

—Je ne puis par grand'chose, dit-il, mais je n'ai jamais refusé mon cœur aux malheureux, surtout à ceux qui sont injustement accusés ou appréciés.

Seulement, ceux-ci doivent me prouver qu'elle sont dignes de mon estime.

—Je suis venue pour cela, monsieur. Mais avant le premier mot, laissez-moi vous affirmer que, malgré l'immense amour qui remplit mon cœur pour le fiancé que mon père injustement m'a choisi, il y avait en moi, contre son honneur, un soul doute, moins qu'un doute, une angoisse, vous ne m'entendrez pas vous implorer pour lui, pour vous, si personne.

Malgré lui, à ces fières paroles, le vieux juge pensa à ces scènes cruelles qui s'étaient passées quinze ans auparavant dans ce même cabinet.

Il vit cette autre fille venant l'implorer aussi, cette Jeanne Dérossé, qui avait été pour lui si fatale, et il pensa:

—Ah! si mon pauvre Claude en avait rencontré une comme celle qui est là!

Il en a vraiment eu qui une bien grande chance!

Il chassa ces souvenirs toujours saignants et dit avec une émotion contenue:

—Je vous crois, mademoiselle parlez. Je vous écoute.

Elle ne laissa rien dans l'ombre; rien que les liens qui unissaient Michel et le duc d'Arsaile.

Mais, comme il Bernard Molé entendement présent que, dans cette réticence, il y avait quelque chose d'important à connaître, pour mieux défendre l'accusé. Il dit tout à coup:

—Je vous prie, par quelle argument votre oncle a empêché son filleul de retourner en Amérique et d'aller y continuer l'œuvre qui semble le passionner?

Gabrielle inclina la tête.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (laville de faire bouillir votre linge), le bien et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chemsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. 300

Elle n'arrêta contre l'huissierie d'une vaste pièce.

Derrière une table de chêne massif, encombrée de livres, de papiers et de notes, un homme d'un assis.

Il leva la tête, une tête ronde, dont la calvitie développait encore les lignes magnifiques.

Sous un front sonore et des sourcils frais, deux yeux brillaient, enfoncés, d'un noir d'encre, remplis de feu, d'une intelligence suprême.

Le reste du visage portait un cachet ancestral d'austérité de rigidité. La bouche surtout. Elle est démonstrative ainsi que le menton carré, puissant, indiquaient une très grande volonté.

A l'aspect de cette grâce, de cette beauté, de cette incomparable dignité qu'avait mademoiselle de Saint-Amand, il se leva, un peu troublé.

Il la connaissait, comme tout le pays.

Il savait que cette fille de race ancienne, d'une race où travailler est une des formes assez un déshonneur, du moins un abaissement intime, avait librement décidé qu'elle ferait œuvre de son intelligence de son activité de son temps, pour sauver à la misère qui était celle des siens.

Il l'avait estimée profondément pour cela.

Et ces dernières temps, il avait entendu formuler contre Michel Gérard des diatribes passionnées.

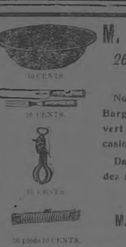
Il avait tout écouté, se répondant que, mais se disant, tout au fond de lui-même, que si une fille loyale et intelligente comme l'était mademoi-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Tarbiter's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack



M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Notre département de Bargains est encore ouvert avec de meilleures occasions que jamais.

Dames économes ! Rendez nous une visite.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains se succèdent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.40, 6.05, *6.42, 7.45, *8.55, *9.40, 11.05 a. m.; 1.40, *2.05, 4.25, *5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.55 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.36, 8.35, *9.35, *10.43, *11.50, 2.04, *2.25, 3.40, *4.46, 6.30, *8.55, 10.30 p. m. DIMANCHES, 11.05, *11.43 a. m., 8.55, *10.45 p. m.

Pour Lawrence, 5.36, 8.35, *9.35, *10.43, *11.50, 2.04, *2.25, 3.40, *4.46, 6.30, *8.55, 10.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 11.05 a. m., 8.55, *10.45 p. m.

Pour Haverhill, 5.36, 8.35, *9.35, *10.43, *11.50, 2.04, *2.25, 3.40, *4.46, 6.30, *8.55, 10.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 11.05 a. m., 8.55, *10.45 p. m.

Pour Rocky Hill, 8.35 a. m., 2.04, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.35 a. m., 12.07, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.35, 12.07, 6.30 p. m.; 11.05, 8.55 p. m. DIMANCHES.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.35 a. m.; 12.07, 6.30 p. m. DIMANCHES, 11.05 a. m., 8.55 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Woodsville, 8.35, 11.50 a. m., 2.04, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.35, 8.35 a. m., 12.07, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Lewiston, 8.35 9.30 a. m., 12.07, 6.30 p. m.

Pour Newburyport, 8.35 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 8.35, 8.35 a. m., 12.07, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Quebec, 11.50 a. m., 12.07, 10.30 p. m. DIMANCHES, 11.50 p. m.

Pour Bangor et St. John (les steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 5 p. m.

Pour Eastern, Dover, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer aux lignes de Portland : mardi et vendredi à 5 p. m.

Pour le voyage de saison, de sorte en 1902

Pour Woburn, 6.25, 7.56, 9.09, *7.46, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m., 5.01 et 6.55 p. m.

Pour Ayer Junction (les Stations des Divisions de Fitchburg et de Worcester), 11.05 a. m., 5.01 et 6.55 p. m. DIMANCHES, 8.10 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 11.05 a. m., 5.01 et 6.55 p. m. DIMANCHES, 8.10 p. m.

Pour Ayer Junction (les Stations des Divisions de Fitchburg et de Worcester), 11.05 a. m., 5.01 et 6.55 p. m. DIMANCHES, 8.10 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 11.05 a. m., 5.01 et 6.55 p. m. DIMANCHES, 8.10 p. m.

Pour Greenfield, Keene, Bellingham, Hillsboro et Keene, 9.09 a. m.; 5.01 p. m.

Pour Nashua à Hillsboro, 5.01 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 a. m., 12.30, *3.25 p. m. DIMANCHES, 7.45, 7.50, *8.45, 8.57, *9.15, *9.40 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m., 2.00 p. m., *8.10, 8.40 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montréal et Ogdensburg, 7.30, *9.09 a. m., 12.30, *3.25 p. m. DIMANCHES, 7.45, 7.50, *8.45, 8.57, *9.15, *9.40 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m., 2.00 p. m., *8.10, 8.40 p. m.

Pour les Stations de la division White Mt., 9.09, 10.30 a. m.; 1.40 p. m., 12.05 p. m. à Plymouth; 7.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m., *3.25 p. m. DIMANCHES.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St Jean et Montréal via Rouse's Point, 10.30 a. m., *3.25 p. m. DIMANCHES.

Pour Montréal et Quebec via Newport, 10.30 a. m., *3.25 p. m.

QUEBEC EXPRESS, 425 Plymouth et Sherbrooke, 10.30 a. m., 12.30 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis).

Pour les stations de la division White Mt., 9.09, 10.30 a. m.; 1.40 p. m., 12.05 p. m. à Plymouth; 7.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m., *3.25 p. m. DIMANCHES.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St Jean et Montréal via Rouse's Point, 10.30 a. m., *3.25 p. m. DIMANCHES.

Pour Montréal et Quebec via Newport, 10.30 a. m., *3.25 p. m.

QUEBEC EXPRESS, 425 Plymouth et Sherbrooke, 10.30 a. m., 12.30 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis).

DESTINATIONS :

2 Via Wakefield Junction.
3 Reeves, Tous les jours.
4 Via Wendell Depot.
5 Via Wendell Depot.
6 Via Bedford, 8 Via Washington Junction.
9 Via Lakeville, 10 Ayers Central Ma. Tolles et ces parages.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken, Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 5 P. M.
De 7 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

$1,50— Poêles hermétiques pour huile.

$2.98 — Radiateurs à gaz, "Mystic".

$5.00— Poêles à l'huile "Miller".

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincailleries et d'articles de manufacture.

535-539 rue Merrimack.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et aussi ....

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD.

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

CHANGEMENT D'HORAIRE

Aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le service entre Lowell et Pelham Street sera fait comme suit à partir de Dimanche, 5 Janvier 1903 :

Départ de Lowell pour Pelham Street à 6.30 A. M. et toutes les heures jusqu'à 10.30 P. M.

Départ de Pelham Street pour Lowell à 7.30 A. M. et toutes les heures jusqu'à 11.30 P. M.

Le service entre Lowell et Pelham Street sera fait comme suit à partir de Dimanche, 5 Janvier 1903 :

Départ de Lowell pour Pelham Street à 6.30 A. M. et toutes les heures jusqu'à 10.30 P. M.

Départ de Pelham Street pour Lowell à 7.30 A. M. et toutes les heures jusqu'à 11.30 P. M.

50c

WALTHAM WATCH CO.
WALTHAM, MASS.

Un mauvais Piano
Comme une fausse Monnaie
N'a aucune Valeur.

C'est pourquoi nous ne vendons que des Pianos de première qualité et nos clients le savent !

Quelque soit le prix ou les conditions, nous pouvons vous répondre de $50 à $75 et quelquefois plus. Venez nous en parler ou écrivez-nous une carte postale et nous irons vous voir sans obligation.

Musique Populaire en Feuille 19c

RING'S
TOUJOURS FIABLE
187 rue Merrimack.

ILS PERDENT

Les Burkes n'étaient pas du calibre des St. Jérôme

UN SCORE ECRASANT POUR LE NOUVEAU CLUB DE MANCHESTER

Le héros de la joute est Kennedy qui fait 14 points à lui seul

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 8— Une victoire aisément remportée hier soir par les St-Jérômes dans la joute de basket ball contre les Burkes. Allard des P. A. C. jouait avec les Burkes mais n'étant pas habitué au jeu de ces hommes, il n'a pu se distinguer outre mesure. Le meilleur joueur fut sans contredit Kennedy des St-Jérôme qui a logé la sphère 14 fois dans le filet.

ST JEROME		BURKES
Dorsch rf		lb Allard
Foster lb		rb Donnelly
Caffe c		c Lynch
Kennedy (capt) rb		lf (capt) Regan
Haggerty lb		rf Berlin

Score—St Jérôme 43 Burkes 18. Paniers du plancher—Kennedy 14, Foster 4, Caffe, Donnelly 3, Dorsch 2, Lynch, Allard. Points sur fouls: Allard 3, Haggerty 2, Foster, Caffe 1, Lynch 2, Kennedy 1, Dorman 1. Allard rem. St. Regan 1, Haggerty 2, Foster 2. Referee, R. E. Lamb. Timer, McCarthy. Assistance, 400.

AUTOUR DU PANIER

Marlboro va P. A. C. ce soir à la salle Assemblée.

Il y aura salle comble à la joute de ce soir.

Rien n'est encore décidé au sujet du match local des Marlboro, bien que certainement nous aurons quelque chose à ce sujet.

C'était comme bonne satisfaction générale comme retour et ses nouveaux officiers lundi soir qui ont été bien reçus.

John Timony n'est pas assez heureux pour avoir comme arbitre. Il profite de la circonstance pour se venger de certains hommes avec qui il a eu affaire à cette saison. On en a eu la preuve à Nashua, mardi.

A PLUS TARD

L'installation des officiers de la soc é té St. Jean-Baptiste est forcément remise

Hier soir devait avoir lieu l'installation des officiers élus pour l'année 1903 dans la société St Jean-Baptiste, mais un grand nombre de membres ayant manifesté le désir d'assister à la réception et au banquet donnés en l'honneur de M. Tarte, il fut décidé de remettre à la prochaine assemblée ces deux différentes affaires.

C'est donc chose certaine, les membres qui entreront en charge mercredi, 21 janvier courant, jour de l'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste.

Les arrêtés, et il y en a un certain nombre, auront d'ici au 21 janvier, tout le temps de mettre de l'ordre avec la société, afin de vouloir par leur payements noms de la liste des membres.

Il est à espérer que tous les membres se feront un devoir d'assister à la prochaine assemblée, vu qu'il est question d'apporter certains changements, considérés importants, à la constitution et même élections à la vice à la présidence du 21 janvier.

Cet espace est réservé pour la grande vente de

MODES

qui aura lieu chez

Mme P. L. GREGOIRE

Vendredi et Samedi.

BIBLIOGRAPHIE

Almanach des Cercles Agricoles pour 1903

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux lecteurs la publication de l'Almanach des Cercles Agricoles pour 1903, qu'ils pourront se procurer chez les éditeurs, J. B. Rolland & Fils, rue St Vincent, Montréal.

Cette publication un cet à sa 40e année remplie de renseignements, d'articles sommaire, résumé de cette année n'manquera pas d'intéresser l'attention des cultivateurs par ses nombreux conseils pratiques et très intéressants qu'il renferme.

Le prix en est de dix centins franco pour le monde.

L'Emplâtre impérial peut remplacer n'importe quel autre emplâtre, mais aucun autre emplâtre ne peut remplacer avantageusement l'Emplâtre Impérial.

Se vend 25 cents à la Lowell Pharmacy seulement.

LE CLUB SOCIAL

Il fera ce soir l'installation des nouveaux officiers

Le Club Social de Pawtucketville et des Environs, cette importante organisation qui a rendu et se prendra service à notre détention, fera ce soir l'installation des nouveaux officiers. L'assemblée convient à 7h. 30 précises et après la cérémonie d'installation, un service des rafraîchissements. Vous êtes priés ainsi que les gens qui ont l'organisation sont priées à cette cérémonie.

SURDITE

et tous les bourdonnements ont dans la tête ses parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE DE L'AIR, 1133 Broadway, New York.

MUSIQUE NOUVELLE

Parmi les dernières compositions de Korrs Mills, on compte comme musique vocale:

"Pare Thee Well; Molly Darling".
"Way down yonder in the Corn Field".
"Kathleen".
"Could you be liven to eyes of blue if you looked into eyes of brown".
"Oh, My".
"In the City of Sighs and Tears".
"I know she suits for me".
"The Homeliest Girl in Harlem".
"Rosalie; My Royal Rosie."
"I'll be there when the roses bloom again".
"Have you seen my sweetheart in his uniform of blue".

Comme musique instrumentale, on a "La Carousanne", "Nasturtium" et "Harmony Moon".

Vous pouvez vous procurer cette visite à aucun magasin de musique à Lowell.

FEUILLE D'ERABLE est le nom d'un parfum nouveau, exquis, d'une délicatesse et d'une permanance insurpassable. Se vend 75 cents l'once. Obtenez-en un échantillon gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE REVANCHE

Les Lowell se vengent des Providence hier soir

ILS REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE SUR LES PARSONS' PETS

Worcester défait Chelsea et Clinton même Lawrence

Une fois de plus les Lowell ont prouvé qu'ils valaient d'aussi une partie de leurs concurrents à la meilleure position des Leaders. Peu que le climat de notre coin les seuls capables d'enlever la bannière à la fin de la saison.

La revue final de cette partie ne fait presque rien de ce que fut la première. Les Providence ont été battus à plate couture par les Lowell, qui, bien secondé par de ces exhibitions dont ils savent seuls le secret et où ils se sont distingués sur toute la ligne.

Ted Lewis et Hart étaient partant et si l'on peut leur courrait après la sphère. l'autre était resté près de la cage et guettait sa chance. Un coup d'œil sur le score donne une idée du succès de ces deux joueurs qui en au cours de la boîte.

Jean, le grand Jean du polo, ne peut plus escalader on connait si bien son jeu qu'on sait d'avance ce qu'il va faire, et on ne s'étonne plus de le voir sortir victorieux d'une escarmouche où tout autre que lui laisserait des dépouilles. Le centre des Lowell a donc fort une fois habillé et c'est tout dire.

Hôtellerasse a eu fort à faire à renouer les attaques de Bone, qui en voulait à notre petit ball hack, mais qui n'eut jamais l'ombre d'un avantage. Pore eut a déjà eu jouer "Tommy". Il suffit de dire qu'il a fait comme à Fordhaire et ce n'est pas peu dire.

Tibbitts surnommé parfois "Patty Fells." a cause de son embonpoint, n'a pas eu beaucoup à faire en avant du point. Le petit Tommy n'est pas toujours là pour arrêter ceux qui veulent s'aventurer trop près.

Pour les visiteurs le meilleur joueur fut sans contredit le diminutif Mallory qui était proposé à la garde du but. Il eut le double d'ouvrage de son vis-à-vis et contrairement à Tibbitts il dut se faire aller les jambes, les mains et un tout ce multiplier de tous côtés afin d'empêcher la balle de se loger dans la cage. S'il se fut contenté de rester dans l'espace qui lui était désigné, il est fort à douter si le score des Lowell ne fut monté à la vingtaine. Non seulement il dut surveiller son poste, mais il dut aussi à plus d'une reprise lever à la place de McGrath, qui était obligé souvent de jouer allures, à cause de l'innocence de Hotellerasse, le premier rush des Providence.

Ce dernier a montré ce dont il est capable, quand les choses ne vont pas à son goût. Avant à trouver faute sur certaines décisions du referee Connolly, il lui lera à propos de ne pas jouer en dehors de notre aux autres membres de son club, profitant de toutes les chances possibles pour s'approcher de l'arbitre avec un il discutait les décisions rendues.

La joute n'aime pas cette manière d'agir, aussi l'a-t-elle sifflé et hué à plusieurs reprises surtout dans la dernière période.

Cunningham a bien joué vu les circonstances et Canavan a bien voulu faire de la misère à Jean, mais ce dernier ne lui a pas permis la chose, remportant toujours l'avantage.

LOWELL—32		8—PROVIDENCE
Lewis rf		r Bone
Hart r		c Cunningham
Jean c		c Canavan
Hotellerasse lb		lb McGrath
Tibbitts g		g Mallory
Gaz par. Ent par.		Tempe
Lowell, Hart		4.33
Providence, Canavan		4.48
Lowell, Jean		12
Lowell, Lewis		7.48
Lowell, Lewis		7.07
Providence, Canavan		2.07
Lowell, Hart		7.40
BUTS.		
Providence, Cunningham		7.00
Lowell, Hart		7.07
Providence, Canavan		8.48
BUTS		
Lowell, Lewis		4.06
Lowell, Lewis		7.38
Lowell, Lewis		7.07
Lowell, Lewis		7.07
Lowell, Hart		6.07
Lowell, Jean		6.07
Lowell, Jean		1.38

Score—Lowell 32, Providence 8. Allures—Lowell 16, Bone 2, Mallory 2. Buts de Fildère—Lowell 7, Providence 1. Referee, Connolly. Timer, B. C. Assistance, 700.

Grande Vente d'Altération De B aux Habits et Pardessus

ELLE EST COMMENCEE

Il nous faire de la place pour un nouveau département qui sera ouvert de bonne heure prochainement.

Chaque Habit et Pardessus doit partir Si vous avez attendu un temps favorable en fait d'habits, vous n'avez pas attendu en vain.

Pardessus de $7.00 pour hommes, maintenant..... $3.98	Bons Habits de $10.00, maintenant..... $7.98
Pardessus de $8.00 pour hommes, maintenant..... $4.98	Bons Habits de $12.00, maintenant..... $9.98
Pardessus de $15.00 pour hommes maintenant..... $9.98	Bons Habits de $15.00, maintenant..... $11.98
Pardessus d'e $20.00 pour hommes, maintenant..... $14.98	Bons Habits de $18.00, maint nant..... $14.48

HABITS A TROIS MORCEAUX

Ceux de $3.00 pour.... $1.98
Ceux de $4.00 pour.... $2.98
Ceux de $6.00 pour.... $4.98

Si vous considérez la qualité des habits que nous vendons et les bas prix d'où nous avons fait ces réductions, cette VENTE D'ALTERATION vous sera le moyen d'épargner des dollars et des cents. Il faut vous hâter. Les bonnes valeurs en habits disparaissent vite.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.
Près de la rue Suffolk.

CLINTON—7 2—LAWRENCE

Clinton, 8— Les Lawrence ont perdu hier soir dans la joûte contre le club local. Au cours de la deuxième période Gardner des Clinton s'est fait blesser et il a dû résigner en faveur de Wahl, le substitut régulier des Clinton.

Score—Clinton 7, Lawrence 2. Attaques: Mercer 3, Turner 2, Parrell 1. Arrêts: Cashman 47, Burgess 21, Point Gardner. Referee, Klobedanz. Timer, Hartwell. Assistance, 400.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	28	16	63.6
Lowell	25	18	58.1
Worcester	25	18	58.1
Chelsea	21	22	48.8
Providence	20	25	44.4
Lawrence	12	18	39.9

EN ROULANT

Chelsea à Lowell.

Providence à Lawrence.

Toujours en avant avec Worcester.

Les Cotterites nous rendent visite ce soir et il faut les battre.

Mallory distance de beaucoup le meilleur goal tend de la ligue, et ceux qui ont assisté à la partie d'hier disent que Cashman n'a plus droit au titre de Champion.

Il serait bon de voir Tibbitts se ai

WORCESTER 9— CHELSEA 1—

Worcester, 8—Une belle partie a été jouée hier soir entre le club local et les Chelsea. La lutte a été chaude et 45. Devlin et Daly des Worcester aient nos Wodbie et Doherty des Chelsea ont eu part égale des honneurs.

Score—Worcester 9, Chelsea 1. Attaques: Daly 14, Curtin 2. Foal: 32. Devlin. Arrêts: Bonnon 35, Heffernan 52. Referee, Connell. Timer, Donovan. Assistance, 1100.

CLINTON—7 5—LAWRENCE

Clinton, 8— Les Lawrence ont perdu hier soir dans la joûte contre le club local. Au cours de la deuxième période Gardner des Clinton s'est fait blesser et il a dû résigner en faveur de Wahl, le substitut régulier des Clinton.

Score—Clinton 7, Lawrence 2. Attaques: Mercer 3, Turner 2, Parrell 1. Arrêts: Cashman 47, Burgess 21, Point Gardner. Referee, Klobedanz. Timer, Hartwell. Assistance, 400.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	28	16	63.6
Lowell	25	18	58.1
Worcester	25	18	58.1
Chelsea	21	22	48.8
Providence	20	25	44.4
Lawrence	12	18	39.9

EN ROULANT

Chelsea à Lowell.

Providence à Lawrence.

Toujours en avant avec Worcester.

Les Cotterites nous rendent visite ce soir et il faut les battre.

Mallory distance de beaucoup le meilleur goal tend de la ligne, et ceux qui ont assisté à la partie d'hier disent que Cashman n'a plus droit au titre de Champion.

Il serait bon de voir Tibbitts se ai

Les journaux sont remplis du nom de Bill Parsons et on ne lui pardonne pas encore le "coup" qu'il a fait à Lawrence. Jake ne dit pas grand chose mais il n'en pense pas moins.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 160

POLO

Au profit de l'Hopital St-Jean
Salle Huntington
Lundi soir, 12 janvier
Lowell vs Chelsea,
Compagnie C. vs C. H. A. C.
Billets 50c en vente chez Carter et Sherburn
LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

POLO

Salle Huntington
Ce soir.
Chelsea vs Lowell.

ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

CHAUSSURES A PRIX REDUITS
— CHEZ —
CHALIFOUX.

Beau Box Calf pour Hommes — VALEUR DE $3.00.	$2.00
Bals en Veau Satin pour Hommes — VALEUR DE $2.00.	$1.69
Bottes en Caoutchouc pour Hommes — VALEUR DE $2.50.	$1.89
Arctics Légers et Pesants pour Hommes — VALEUR DE $1.50.	75c

J. L. CHALIFOUX
47 à 50 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
UN PEU DE NEIGE DANS L'OUEST ET DANS LE NORD CE SOIR; BEAU SAMEDI; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 JANVIER 1903. NO. 190.

M. Andrew Carnegie

IL RECOIT UNE LEÇON DE LA PART D'UN COMMISSAIRE ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — Des nouvelles reçues par câble de Londres aujourd'hui disent que la commission du travail Mosely qui vient de terminer une tournée des Etats-Unis où elle a fait un examen des conditions industrielles, n'a pas rapporté une impression favorable de la situation ouvrière en Amerique.

M. McDonald, du conseil du travail de Londres, qui est un des membres de la commission, a dit, prétend-on, que les Etats-Unis travaillaient à employer les machines pour enlever de l'ouvrage et augmenter les salaires. Il dit aussi qu'il y a des établissements à New York, Philadelphie, Chicago et ailleurs qu'on ne tolérerait pas cinq minutes en Angleterre.

M. McDonald dit que sa visite ne causera pas de changement dans les méthodes anglaises; les ouvriers américains font de l'ouvrage qui amènerait leur renvoi immédiat en Angleterre. Si l'on ne peut pas en rencontrer aux ouvriers anglais, il n'en est pas de même des patrons anglais.

Des villes qu'il a visitées, il n'en a vu qu'une propre c'est Washington. La condition de Pittsburg est impossible à décrire, dit-il.

Quand les délégués ont visité les usines Carnegie, on les a avertis de ne prendre ni notes ni photographies. Ce que M. McDonald a vu cependant le force à dire que M. Carnegie mérite droit de bien plus grands services à l'humanité en donnant des chaussures aux enfants de ses ouvriers, en faisant paver les rues, en faisant poser des tentères à quelques-unes des maisons qu'en mettant de larges sommes à la disposition des villes pour la construction de bibliothèques.

ENTRE CONFRERES

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 10 — M. Pelletier St-Pierre, ancien rédacteur en chef de L'Opinion Publique de Worcester, entrera ces jour et dans le bureau de rédaction de La Patrie.

CONDUCTEUR TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Royalton, Vt. 8—Deux convois de marchandises du Central Vermont sont venus en collision près d'ici, hier soir. M. John Colby de Barre, Vt., a été tué. Un serre-frein a aussi été blessé. La vanne a été détruite et le feu a pris aux débris. Le corps de Colby a été découvert après qu'on eût éteint le feu seulement.

TEMPETE EN ANGLETERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 8—Une forte tempête s'est abattue sur Portshire, hier soir et ce matin. Il est tombé huit pouces de neige.

LA MORT DE VICTOR-EMMANUEL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 8—C'est aujourd'hui le 25e anniversaire de la mort du roi Victor-Emmanuel. Des milliers d'italiens de toutes les parties du pays sont venus à Rome et se sont réunis au procession jusqu'au Panthéon, où repose le corps du défunt.

ENCORE LA FAUTE DU CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 8—Les habitants de la banlieue ont demeuré le long du Northwestern seront obligés de marcher à moins que le charbon ne tombe en plus grande quantité. La compagnie a annoncé qu'elle serait obligée d'abandonner le service de quelques-une des plaines des alentours de la ville.

50 ANS DE MARIAGE

M. et Mme F. X. Grenier, de Worcester, célèbrent leurs noces d'or.

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester 9 — M. et Mme F. X. Grenier ont célébré hier leurs noces d'or. Il y a eu d'abord une grand'messe solennelle chantée à l'église où 20 filles de Jésus. Dans la soirée il y a eu une belle réception dans la salle de conférence. Plus de 400 amies intimes et parents ont assisté à la fête. Les jubilaires ont reçu nombre de cadeaux en or.

POUR MENACES

UN ARTISTE BRANDIT UN REVOLVER ET MENACE SA FEMME

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 9 — Harry Lacy, régisseur de théâtre, a été arrêté la nuit dernière. Il est accusé d'avoir troublé la paix publique. Il a été durant plusieurs années l'étoile de la troupe "The Stiff Alarm". Hier Lacy après avoir monté dans sa chambre en est descendu avec un revolver et est allé trouver sa femme dans un boudoir. Il menaça sa femme de son arme. Celle-ci prise de frayeur se sauva dans une maison voisine. Un mandat a été émis contre Lacy mais il a été relâché moyennant un cautionnement.

MAITRE DE LA MER

Tel est le titre du nouvel ouvrage de M. Edmond Rostand

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 9 — On a maintenant la certitude que le titre du livre que M. Edmond Rostand, auteur de Cyrano de Bergerac a écrit l'année dernière sera "Maître de la Mer".

Il parle dans ce volume de la question des trusts et de l'expansion coloniale. On pense que l'ouvrage sera publié dans six mois.

VANDERBILT VA MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — Cornelius Vanderbilt continue à prendre du mieux. Le Dr Flint a dit hier soir qu'à moins de changement il pourra s'asseoir dans son lit dimanche.

LE YACHT DE LIPTON

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 9 — Les espars et les mâts que Sir Thomas Lipton a fait venir d'Amérique pour son nouveau yacht sont arrivés ici aujourd'hui.

RICHE MINE DE FER

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 9 — MM. John W. Gates, John J. Mitchell et John Lambert sont maintenant intéressés dans la mine de fer récemment découverte au Sault Ste Marie et qu'on dit d'une richesse fabuleuse. Ils veulent en pousser les travaux d'exploitation avec activité. La nouvelle compagnie portera les noms de Mesabe Mountain Company et Sutton Mining Company.

DEMANDE D'AUGMENTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 9 — Une délégation des employés du chemin de fer Delaware & Hudson s'est présentée hier soir aux bureaux du second vice-président M. W. G. Young et lui a demandé une augmentation de salaire pour les conducteurs, les serre-freins et les employés des trains M. Young a promis de prendre la chose en considération. On a refusé de dire l'augmentation demandée.

GARDNER vs WALCOTT

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 9—Jimmy Gardner de Lowell et Belfield Walcott, de Boston, se sont battus pendant huit reprises, hier. La bataille a été déclarée un draw.

RECLAMATION CONTRE MASCAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 9 — Les frères Mittenthal ont déposé aujourd'hui une réclamation de $100,000, contre Pietro Mascagni, le fameux compositeur d'opéras italien.

PAUVRE ET ORGUILLEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Stanford, Ct., 9 — Un nommé Joseph Powe qui se trouvait sans ouvrage et était trop orgueilleux pour demander la charité est tout à coup tombé sans connaissance dans les rues de cette ville. Au policeman qui l'a recueilli, le malheureux répondit qu'il n'avait pas mangé depuis 8 jours. Hier soir son état était considéré comme très critique.

MORT D'UN NOBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9 — Le très honorable Devonne, baron, de Pirbright, est décédé à six heures ce matin.

Le Baron Pirbright est né en 1840. Il était le troisième fils de Solomon Benedict DeWorms, baron héréditaire de l'empire autrichien.

NOS LECTRICES

Sont priées de ne pas manquer de lire l'annonce qui paraît en troisième page et où Mme P. L. Grégoire annonce une grande vente de réduction dans tous ses chapeaux.

YERXA
223 rue Central. Telephone, 679-3

Notre Commerce
est le résultat des meilleures valeurs jamais offertes à Lowell. Un bas prix seul ne signifie rien. On peut acheter un habit, un cheval, une montre, ou un lot de terre pour $5.00, mais on a une meilleure valeur pour plus d'argent.

Bons œufs de l'Ouest, 23c la doz

Meilleur beurre de crème de Vermont, 31c lb; boite 5 lbs $1.55

Bon beurre de crème, 29c lb; 5 lbs $1.45

Patates Houlton des Montagnes Vertes, 25c le peck; 95c le minot
Pas d'autre qualité aussi bonne.

Noire délicieux Café Mocha et Java. 30c la lb; 3½ lbs $1.00

Mélange de café Boston, 25c lb; 3 lbs 72c
Aussi toutes de 1b et 2 lbs

Boite de 5 lbs $1.00
Bon café américain, vendu toujours comme mocha et java.

Meilleure farine Yerxa, $4.75
$2.53 le ½ bb; 63c le sac

Farine Rival, $4.55; 57c le sac.

Bons Thés, 25c la lb
Oolong, English Breakfast et Japan

Bonnes tomates, 10c la boîte, $1.15 la doz

Bons pois Marrowfat, 9c la b te
3 boites 25c; 95c la doz

Prunes de Californie
5c lb, - - - - 6 lbs 25c
7 lb, - - - - 4 lbs 25c
10c lb - - - - 3 lbs 25c
12c lb, - - 2½ lbs 25c

Beau saumon d'Alaska, 10c la boit ; $1.15 la doz

Saumon rouge d'Alaska, 12c la b te $1.35 la doz

Nous vendons des marchandises en grande et petite quantité, c'est à dire en gros et en détail. N'oubliez pas que, la qualité considérée, vous épargnez toujours de l'argent

O'Donnell & Gilbride Co.

Notre vente de réduction et de liquidation de six jours

Offre des chances peu ordinaires. En sus des items nommés hier, les lots suivants sont étalés sur nos comptoirs aujourd'hui. Les prix sont réduits comme suit :

Etoffes a Robes Noires

Mohair, 44 pouces de large, qualité 49c et 59c
Réduit à 39c et 49c la verge.

Cheviotte de 50 pouces, qualité de 79c
Réduite à 69c la verge.

Cheviotte de 54 pouces, qualité de $1.50
Réduite à $1.25 la verge.

Sur le Comptoir des Soies

5,000 verges de soie de fantaisie lavable, couleurs désirable et beaux patrons
Un grand bargain à 39c la verge.

Reduction sans egal en Velours

Velours Corduroy, 22 pouces de large, presque toutes les nuances et les couleurs que vous désirez
A 69c la verge

Près de 100 pièces de velours de soie noir ou en couleurs
A 59c la verge

Velveteen noir et de couleur, une presque infinie variété de nuances
A 39c la verge.

Une excellente qualité de velours Panne, environ 20 couleurs différentes
A $1.00 la verge

Sur le comptoir des Doublures

Percaline de 10c, Réduite à 7c la verge.
Percaline de 20c, Réduite à 12 1 2c la verge.
Canevas noir en toile, valeur de 20c, Réduit à 12 1 2c la verge.
Sateen mercerisé noir, valeur de 25c, Réduit à 19c la verge.
Duck noir retors é, valeur de 15c, Réduit à 9c la verge

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE
Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine intraction préféré. Pour autres informations s'adresser à M. Philéas Champagne, chèche 2, 130 rue Aiken, entre

FEUILLE D'ERABLE est le nom d'un parfum nouveau, exquis, d'une délicatesse et d'une permanance insurpassable. Se vend 75 cents l'once. Obtenez-en un échantillon gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?
Des cottages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,850 à $3,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.
Agust Fels, 980 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

QUATRE BONNES OCCASIONS en Fournitures de Cuisine

Un Lot spécial de Théières et Cafetières en fer émaillé bleu, doublées en porcelaine blanche.
Toujours vendues 40c, 50c et 60c
Pour 29c pièce
Toutes grandeurs.

Couteaux de table, bons manches en bois de rosier, lame en meilleur acier anglais. Les lames sont rivées aux manches et ne peuvent pas être arrachés. Toujours 75c la doz. pour 4c pièce
Couteaux seulement.

Bouilloires à linge en fer blanc épais, de première qualité, avec bon fond en métal, dur, chaque bouilloire est garantie.
Toujours vendues $1.40 et $1.60
Pour $1 et $1.20

Une bonne valeur en Savon. Les fameux savon "Santa Claus" et "Fairy" à prix réduit. 6 barres de savon "Santa Claus" 6 barres de savon "Fairy", valeur de 35c. Tout pour 25 cts

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

LE COUP RATE

Les créanciers de John L. Sullivan semblent se retirer

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — Les créanciers de John L. Sullivan devaient se réunir hier dans le bureau de George C. Holt, commissaire des insolventes. Sullivan et les créanciers n'ont pas fait acte de présence et la réclamation est remise d'elle-même.

NEIGE DANS LE SUD

(Service spécial de L'Etoile)

Ashville, C. du N., 9 — Il est tombé toutes sortes de neige ici la nuit dernière, à 9 heures ce matin, il neigeait encore.

VAINE TENTATIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Eagle, Wisconsin, 9 — Après avoir attendu en vain pendant des heures pour trouver un avantage de gilier la banque Eagle, quatre candidatures se sont emparé d'un cheval et d'un sleigh des écuries de M. E. J. Whittman et se sont sauvés du village. Un posse s'est mis à leur poursuite et quand ils les ont rejoints les voleurs ont tiré sur les vigilants à plusieurs reprises. Cependant aucun fait feu et est blessé ou des voleurs.

LA CHOSE EST VRAIE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — La rumeur circule ici dans les cercles officielles qu'il y a du vrai dans la nouvelle disant que l'Allemagne travaille à ameuer aux Etats-Unis la maîtrise du canal de Panama.

NAVIRE DE 760 PIEDS

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 9 — Le nouveau steamer rapide de la ligne Cunard sera plus grand même ne l'avait décidé tout d'abord. Sa vitesse sera de 25 nœuds à l'heure. Il aura 760 pieds de long.

COMME AU BEAU TEMPS

Qui donc prétendait que les temps héroïques étaient passés? Les voici qui reviennent! Et nous n'en voulons pour preuve que la rencontre, à armes inégales, à armes égales, d'un vigilants à bicyclette et d'un cheval. Ce dernier, à la frontière, entre maîtres d'armes français et italiens.

Le combat terminé, on échange sans jalousie ni rancune de cordiales poignées de main et d'ardentes protestations d'amitié. Les Italiens crient: "Vive la France!" Et les Français, qui ne veulent pas être en reste de politesse, de répondre aussitôt: "Vive l'Italie!"

Ru plaisante qui voudra: Il y a, dans cette émulation des mœurs chevaleresques et de la gentilhommerie d'autrefois, quelque chose qui tranche agréablement sur la vilenie de notre époque.

Pour un peu, on se croirait revenu au beau temps des Mousquetaires.

MILLIONNAIRE DISPARU

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — On annonce que M. Ellis, un riche propriétaire de mine du Colorado, est disparu depuis quelque temps. Deux de ses neveux sont à sa recherche à New York.

EMBARQUEMENT DE FORÇATS

Le triste cortège des condamnés partant pour la Cayenne

On écrit de Saint-Martin de Ré (Charente-Inférieure):

Près de cinquante gardes-chiourmes coloniaux sont arrivés dans l'île. Ce sont eux qui vont accompagner jusqu'à Cayenne et y garder, les condamnés qui vont y être dirigés.

Dès leur arrivée, les chefs d'escorte ont été reconnaître les prisonniers dont ils vont assurer la garde.

Il est rare qu'un embarquement de forçats ne se fasse pas avec le mauvais temps; et rien de plus ingubre que ces embarquements sous la pluie. Ces groupes d'hommes silencieux qui s'engouffrent dans le bateau après un défilé plus ou moins long entre deux haies de baïonnettes.

Chaque homme porte sur le dos son paquet de vêtements de rechange tous sont habillés de neif.

Cette fois l'embarquement avait attiré plus de badauds que de coutume, c'est que Brière faisait partie du convoi.

Tout le monde attend sur le quai avec impatience.

Sept heures sonnent. Le temps s'est éclairci tout à coup, et la haute jetée un peu de jour sur les quais. La foule maintenue par un cordon de soldats, se masse, et les premiers forçats apparaissent.

On est Brière? Chacun se hausse pour le voir, mais il fait bien sombre encore. Un gardes-chiourme le montre à gauche d'un gendarme. C'est bien toujours la même attitude: la tête penchée, les yeux au regard fuyant, l'air triste.

A sept heures vingt, les forçats sont embarqués. Aux récidivistes maintenant.

Le "Blongeur" gagne la haute mer, le "Lama" prépare sa passerelle, voilà les récidivistes. Tous s'embarquent gais. C'est qu'à Cayenne ou évade, paraît-il, facilement. Parmi les forçats embarqués on montrait un vieux qui boitait. C'est la troisième fois qu'il s'évade de Cayenne. Cela ne lui a pas réussi en tout cas, puisqu'il y retourne pour la quatrième fois.

Huit heures sonnent; le dernier récidiviste embarqué, le "Lama" siffle et part à son tour. Les soldats regagnent leur caserne, et la foule s'écoule.

Le nombre des forçats et récidivistes embarqués pour ce convoi s'élève à 527.

LE VIN IMPERIAL

Fait du sang par du sang riche, du sang vermeil parce qu'il contient tous les principes qui enrichissent, qui purifient et qui vivifient. Avec un sang vicié, vous ne pouvez posséder un organisme sain.

Le sang, c'est la vie, et pour un jouir de la vie, quand il nous manque le constituant principal.

Buvez du Vin Impérial et si après cela il vous manque quelque chose, ce ne sera pas le sang.

En vente à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EPOUSAILLES

Ware, Mass., 9 — Un des mariages les plus fashionables qui aient eu lieu dans cette église, a été celui de Mlle Aurore, fille cadette de notre estimé et sutrepreneur compatriote, M. L. M. Beauregard à M. Ralph Simons. La cérémonie a eu lieu à 9 heures a. m. Le Rév. M. J. T. Sheehan, curé de la paroisse, a uni les jeunes époux et célébré la messe nuptiale. M. Arthur Amair commis chez H. Fugère, et Mlle E. Chatel, de Manchester, cousine de la mariée, remplissaient les fonctions de garçon et de fille d'honneur. La mariée portait une splendide toilette de satin blanc, et la fille d'honneur était aussi vêtue de blanc. Leur tenue, leurs costumes et leur apparence étaient parfaits et les louanges ne leur ont pas été ménagées. Après la cérémonie religieuse, parés et conviées se rendirent à la résidence du père de Mme Ralph Simons, où un déjeuner somptueux les attendaient. Au nombre des étrangers étaient: Mlle A. Simons, sœur du jeune époux et M. Longtin, de Thorndike, Mass. Pendant la journée et la soirée, plusieurs amis allèrent offrir aux nouveaux mariés, leurs félicitations et leurs vœux de bonheur. A 6 heures une courte promenade à New York, ils étiront domicile au No 25 avenue Morse.

LE 51e GOUVERNEMENT

North Adams, 9 — Le 51ème gouvernement de North Adams a été inauguré à la salle de ville lundi matin. Le Dr F. D. Stafford a prêté le serment d'allégeance et fait son discours d'inauguration.

Le maire a aussi proposé quelques améliorations, dont l'abolition de l'école des garçons à niveau de la compagnie Fitchburg. Il a recommandé de plus d'augmenter la police et d'avoir une voiture de patrouille.

CHUTE FATALE

Une femme trouve la mort en allumant une lampe

Worcester, 9 — Mme Mary N. Chapman, âgée de 42 ans, épouse de William Chapman, un journalier domicilié au No 1 rue Coral, est tombée en bas d'une chaise, en voulant allumer une lampe et s'est causé le cou. La mort a été presque instantanée.

L'accident, suivant le coroner Baker, est arrivé vers 3h. 15 mercredi après midi. Un faux mouvement de la part de Mme Chapman, fit renverser et la chaise et la lampe qui heureusement n'était pas encore allumée. La malheureuse s'était frappée sur la porte de la cuisine en tombant et le coup avait été fatal. Elle perdit connaissance et mourut quelques minutes plus tard.

La défunte était sous l'effet des spiritueux, paraît-il, lorsqu'elle a été victime de l'accident.

Tres interessant

Faites le cirage OLD HUNDRED de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs. Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, elles sont bien chez M. Beaulieu, horloger, 104 rue Merrimack. Il vous vous certifie d'obtenir satisfaction sur M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour marbre ou pour un cierge. Service de jour et de nuit.

LE COLONEL J. BLAKE

Il rie avec combattu avec les Anglais

Worcester, 9 — Le colonel John V. F. Blake, dans un banquet qui lui a été offert lundi soir au City Hotel, par un groupe d'enfants de la Verte Erin, a opposé un démenti formel aux fausses assertions d'un citoyen de Worcester, qui a dit que le colonel Blake avait servi comme caporal sous le Union Jack, dans la guerre anglo-boer. Il a déclaré hautement n'en a combattu avec les Boers.

Plusieurs membres de la brigade irlandaise étaient présents et les protestèrent pour par cet attaque à l'honneur du colonel Blake.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour stimuler l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Bon Marche

N'OUBLIEZ PAS NOTRE

Grande vente a Reduction de Janvier

QUI SE CONTINUE.

ASSISTEZ A NOTRE

Vente de débarras de janvier

NOUS vendons des Chapeaux Garnis à de très bas prix. Dentelle Torchon pour 3c, 4c et 5c la vge. Mouchoirs 10c ch., 3 pour 25c; valent deux et trois fois plus que le prix demandé.

HEAD & SHAW,
"THE MILLINERS"
169 rue Merrimack, Lowell.

E. D. SHADDUCK CO.
DRAPIERS AU COMPTANT ET A CREDIT
210 A 214 RUE MIDDLESEX.

VENTE A REDUCTION
DE JANVIER.
20 a 25 par cent de reduction de nos anciens BAS PRIX

Habits pour Hommes, valeur de $19, maintenant	$14.50
Habits pour Hommes, valeur de $16, maintenant	12.50
Habits pour Hommes, valeur de $14, maintenant	$9.98
Pardessus pour Hommes, valeur de $16, maintenant	$13.50

Bargains speciaux dans notre Dept. des Dames.

Manteaux pour Dames, réduits de $19.50, à	$15.50
Manteaux pour Dames, réduits de $17.50, à	$14.50
Manteaux pour Dames, réduits de $14.00, à	$11.50

Jupes, Collerettes, Fourrures et Modes reduites en proportion.
A credit à ces prix et pas de charge extra.
Pardessus pour conducteurs de tramways, les meilleurs en ville.

E. D. SHADDUCK CO.
DRAPIERS AU COMPTANT ET A CREDIT.
206 a 214 - RUE MIDDLESEX.

VENTE DE DEBARRAS
DE JANVIER
Reductions Extraordinaires
En Manteaux et Fourrures pour Dames

Habits de $15.00 comme vignette $5.98

Manteaux longs et Raglans
25 nouveaux Manteaux, pleine longueur, avec deux collerettes et manteaux unis. Jamais vendus moins que $12.50 et $15.
A CETTE VENTE $5.98

Collerettes en drap
1 lot de collerettes doubles, garnies avec fourrure et revers en satin; valeur de $5.
A CETTE VENTE $2.50
1 lot de collerettes de $10, réduites à $5.00.
1 lot de collerettes de $15, réduites à $8.98.
1 lot de collerettes doubles en écureuil, valeur de $25, maintenant $12.50.

Vente de Peignoirs
58c. pour peignoirs en flanellette de $1 et $1.75.
49c pour peignoirs en percale de 75c.

Gilets et Manteaux
Monte Carlo de $10.00, maintenant $5.00
Manteaux Blouse de $12.50, maintenant $7.50
Manteaux Velours de $20 et $22.50, maintenant $12.50

Fourrures, Tours de cou, Boas et Manteaux
Deux Manteaux en Seal Electrik à $10.00
Manteaux de $40.00 pour $25.00.
Manteaux de $55.00 pour $37.50.
Toutes grandeurs en mains.

1 lot d'Habits divers, se vendaient $10 et $12.50, a cette vente $5.00.
1 lot d'Habits Norfolk, à $8.98. Habits de $16.50, maintenant $10. Habits de $28.50, à $17.50
Manteaux pour enfants, valeur de $5, pour $2.50; valeur de $10, pour $5; valeur de $12.50 pour $7.50
Boas et Manchons en fourrure
Boas et Manchons de $2.50, pour $1.25; ceux de $5.00, pour $2.50.
Boas en Loutre ou Martre, valeur de $10, pour $5. Fourrures de $15 et $20, pour $10.00.
Valeurs spéciales en jupes de toilette et de sortie.

CHRIS. HOLMES, Magasin de Specialites 124-126 rue Merrimack.

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque et la grippe à se développer en pneumonie et est sûr à prendre. Il guérit toujours et guérit vite.

LES PROMESSES DU MAIRE

IL COMMENCE A METTRE SON PROGRAMME PHILANTHROPIQUE A EXECUTION

Une visite à Boston à propos du combustible intéresse tous les consommateurs

Conformément à sa déclaration contenue dans le discours programme du maire Howe sur la charté du charbon, Son Honneur est allé à Boston hier, en compagnie de M. Laforest Bonds et de quelques membres de la presse, tenir une petite enquête sur ce sujet au point même d'où le charbon est distribué. Il aspect de cette visite que quelques propriétaires indépendants des mines ont offert le transport de leurs produits des compagnies de chemins de fer et il arrive que le charbon est vendu à des spéculateurs qui expédient l'anthracite à Boston par voie d'eau, ce qui constitue de fortes dépenses. Ils réalisent de se rattraper ensuite en demandant des prix aussi hauts que possible. Une autre vague de froid pourrait amener une disette aussi forte que celle éprouvée en décembre.

A la Davis Coal Company, on lui dit que le charbon dur pourrait être vendu à $15 la tonne en gros et le charbon mou à $10. Les représentant de la Davis Coal Company a dit que la compagnie a payé jusqu'à $60,000 d'indemnité aux barges transportant le charbon à cause de la rareté de la main-d'œuvre pour opérer leur déchargement.

MM. Leslie-Batchelder, de la Burnham Coal Company, actuellement de Lowell, dit que les marchands de charbon sont gens à connaître les difficultés éprouvées. Le public, dit-il, est sous une fausse impression.

Lors du commencement de la grève, j'ai eu une entrevue avec un des propriétaires de mines. La mine exploitée par celui-ci donnant environ 20,000 tonnes par mois, je lui ai offert $1 par tonne de bonus s'il voulait nous vendre 10,000 tonnes d'anthracite par voie directe sur Boston. La proposition n'a pas été acceptée, le propriétaire m'ayant déclaré que depuis le commencement de la grève il avait subi dû grandes pertes.

Il demanda cependant du temps et après une longue conférence avec les directeurs, il consentit de m'envoyer le charbon demandé moyennant $2 de bonus.

Je reçois à l'heure qu'il est, la balance du charbon acheté. Le prix général à Boston est de $12 la tonne, mais nous sommes obligés d'en demander $13, pour couvrir les pertes que nous avons à subir par suite des accidents courants.

Le maire a ensuite eu une entrevue avec le représentant de la Philadelphia & Reading Coal Company. Celui-ci a corroboré en partie les déclarations faites par M. Batchelder.

Cette compagnie a reçu hier un bâtiment contenant 1500 tonnes de charbon. En aucun temps tout aurait été expédié à Lowell ou Lawrence, mais aujourd'hui nous sommes obligés, à raison de la rareté, de distribuer ce chargement entre 50 centres différents de la Nouvelle-Angleterre. Alex. Lowell ne recevra que 2 chars. La Nouvelle-Angleterre devrait avoir des millions de tonnes de charbon de plus, mais à l'impossible qui n'est tenu. La compagnie a essayé de réduire les prix mais a été impossible.

M. Allen, agent de l'Est de la Lehigh Wilkesbarre Coal Company, a parlé dans le même sens que le gérant de la compagnie précédente.

Il est difficile d'avoir des ouvriers pour décharger les bâtiments de charbon dans le port de Boston.

LA PARTIE MUSICALE

L'orchestre de l'Union Musicale qui avait été engagé pour la démonstration Tarte, a exécuté un joli programme à la salle de l'Association Catholique. Ce sont les mêmes musiciens qui, au banquet, ont fait entendre de douces mélodies. A certains endroits, dans notre compte rendu de la démonstration Tarte, notre reporter mal informé par certaines personnes, nous faisait dire que la partie musicale avait été confiée à l'orchestre Champagne une autre de nos excellentes organisation musicales.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. #2dd

UNE NOUVELLE INVENTION

D'une grande utilité est un fer à repasser qui, chauffé au gaz. Quand vous considérez le prix du chauffage, vous voyez tout de suite que c'est plus profitable que de brûler du charbon ou du bois. Aussi c'est beaucoup plus commode car votre fer chaud est toujours prêt et vous n'avez pas besoin de changer de fer. Nous en avons de trois grandeurs, 1 livres à $2.00; 2 livres à $2.50 et un gros fer à presser de 17 livres à $6.00.

A. G. POLLARD & CO.

LA GARDE D'HONNEUR

On n'est pas la Garde Nationale comme nous l'annoncions dans notre compte rendu d'hier, qui a fait le service de distribution des sièges dans la grande salle de l'Association Catholique, c'est à la Garde d'Honneur de l'Association que revient le mérite du maintient de bon ordre admirable qui n'a cessé de régner.

La Garde d'Honneur de l'Association Catholique compte 44 membres. Elle a pour Capt. M. Majorique Cossette et comme lieutenants, MM. Joseph L. Lamoureux et Albert Bergeron.

Nous savons que la Garde Nationale n'aurait pas moins bien fait les choses, mais il faut donner à César ce qui appartient à César.

HEUREUX PERE

Nos félicitations à M. Ulric Turgeon qui est depuis hier soir père de deux jumeaux, fille et garçon.

DE BONS BARGAINS

Chris Holmes s'est procuré de beaux et nombreux bargains à New York cette semaine, en fourrures et manteaux. Near Seal et Gilets. Voyez l'annonce de cette vente.

Tous les Juges de Bon Tabac Vont Choisir Leurs Cigares a la Lowell Pharmacy Rue Merrimack.

GRANDE VENTE
de
Reduction et d'Inventaire

Nous n'garantissons aucune période définie de vente pour les items qui suivent, l'utilité du désappointement en venant immédiatement . . . .

Corsages en flanelle pour dames, valeur de $4.98, maintenant	1.98
Corsages en soie pour dames, au lieu de $7.98, maintenant	3.98
Manteaux Monte Carlo pour dames, valeur de $18.50, maintenant	10.98
Manteaux Monte Carlo pour dames, valeur de $21.50, maintenant	14.75
Gilets blancs en velours pour dame, valeur de $37.50, maintenant	25.00
Reefers pour enfants, 4 à 14 ans, valeur de $6.98, maintenant	3.98
Toute choix dans les chapeaux garnis de notre magasin, valeur de $6.98 à $15.00, maintenant	3.98
Habits et pardessus pour hommes, valeur de $10.75, maintenant	7.98
Habits et pardessus pour hommes, valeur de $14.75, maintenant	10.98
Habits et pardessus pour hommes, valeur de $18.75, maintenant	12.98
Habits et pardessus pour hommes, valeur de $22.50, maintenant	16.75
Habits et pardessus pour hommes, valeur de $27.00, maintenant	19.75
Beaux reefers pour garçons, valeur de $5.50, maintenant	3.98
Très beaux reefers pour garçons, valeur de $7.00, maintenant	4.98
Beaux pardessus pour garçons, valeur de $6, maintenant	3.98
Pardessus Vienna pour garçon, valeur de $8, maintenant	5.98

Une reduction general de moitie des prix anciens sur tous les pantalons pour hommes . . . . . .

Comptant ou Credit. Selon que VOUS le préférez.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, - - Gérant.

Chapeaux de $2 00 pour
$1.00
Nous avons ouvert en cette ville un
Magasin de Chapeaux a $1.00
où vous pouvez acheter AUCUN CHAPEAU DANS LE MAGASIN POUR $1.00.
Vous y trouverez une grande variété pour votre choix et la qualité ainsi que le style égale ou taucun chapeau de $2.00 EN VILLE.
En achetant chez nous, vous achetez directement des manufacturiers et épargnez deux profits. Venez nous voir et soyez convaincus par vous-mêmes.
Enterprise Hat Co.,
Vis-à-vis l'Hotel de Ville.
360 rue Merrimack, Lowell, Mass.

VENTE A ENCAN
Stock de $35.00 de marchandises de fantaisie, jouets, menus articles, galon, boutons et c. Tout le stock sera vendu sans réserve au plus offrant. La vente commencera le 10 Janvier à 2 heures et se continuera jusqu'à 5 heures, le soir de 7 à 10 heures. La vente se continuera tous les jours jusqu'à ce que le stock soit vendu au No. 70 rue Central.
J. H. FARRELL, Encanteur.

Aujourd'hui et Demain
Chez GREGOIRE,
320 RUE MERRIMACK
Grande Vente a Reduction
DE MODES D'HIVER
Afin de faire de la place pour notre étalage du printemps, nous avons réduit notre stock de chapeaux garnis et non garnis, sans égard au coût ou au prix de vente.

Tous nos chapeaux garnis de $8, réduits à	$3.98
Tous nos chapeaux de $6, maintenant	$3.00
Tous nos chapeaux de $5, maintenant	$2.50
150 chapeaux en velours de soie pour 75c valeur de	$2.25

Chapeaux non garnis pour dames et enfants, comprenant notre stock entier de Chapeaux en feutre et poil de chameau, et vendus toujours de 98c à $1.98.
Notre prix a cette vente 48c.
Ne manquez pas d'assister à cette vente
Aujourd'hui et Demain.
Mme P. L. GREGOIRE.

Ah! Ah!
Soyez prets

Ne manquez pas de lire mon annonce de demain; elle sera des plus intéressantes.
ELIE DELISLE,
No 52 - - RUE TUCKER.

Lowell Opera House
Vendredi et Samedi soir, 9 et 10 Janv. et matinée samedi
AL. W. MARTIN
Présente une nouvelle mise en scène du drame de temérance de T. S. Arthur
TEN NIGHTS
IN A BAR ROOM
PRIX Matinée, 10-15-20c. Soir, 10, 20, 30 et 50c.
Toute la semaine prochaine
KING DRAMATIC CO.
En Repertoire
Lundi soir, The Cherry Pickers
Billets de dames lundi soir 15c

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. Dempsey...Gérant.
CE SOIR.
The Innocent Beauties
Jeudi, vendredi et samedi
MATINEES—VENDREDI ET SAMEDI
Jeudi prochain
Spotless Town
Le clou de la saison

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE DAROT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
Tout notre vieux de 3 à 6 ans en stock.
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 41

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout neuf de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portes.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
283-285 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye 4, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 703-2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

Lowell Business College
Edifice Bonett, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Toucher)
Nouveau Clavigraphe, Smith et Bonett. Un nouveau traité des études commerciales. Les professeurs sont prêts à vous donner les informations qui vous intéressent.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tel. 916 12 et 839-13.
Presses Hydrauliques

Pourquoi Payer Loyer
Quand vous pouvez acheter une maison pour
$5.50 PAR MOIS.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 9 janvier 1903.

John L. Sullivan serait-il encore si dangereux que ses créanciers auraient peur de lui réclamer leur crédit?

Espérons que M. Howe verra, comme il l'a dit dans son discours d'inauguration, à ce que la ville soit éclairée pendant toute la nuit.

Il ne faut pas blâmer M. Fontaine qui, bien que républicain, a voté pour la nomination de deux officiers municipaux démocrates. Il y a vu l'intérêt des Canadiens-Français qu'il représente.

C'est maintenant le gouverneur Bates qu'il faut dire. Le message que ce nouveau dignitaire a envoyé aux chambres nous donne à espérer qu'il marchera sur les traces de son prédécesseur; lui, par conséquent, il aimerait mieux bien la chose publique.

Son Honneur le maire Howe est allé à Boston hier et a appris des marchands de charbon de l'endroit que le charbon devait se vendre $16.50 à Lowell. C'est toujours un dollar cinquante à deux dollars de trop que nous payons quand on nous en demande $15 à $16.

Mlle Yvonne Lemaitre, qui avait attrofés à la rédaction de la page des femmes à L'Etoile, est entrée au Courrier-Citizen où elle dirige la rédaction des nouvelles canadiennes. Nos félicitations à Mlle Lemaitre ainsi qu'à confrère pour l'excellent choix qu'il a fait.

Les lois sont sévères à Dover. Un étranger a été condamné à $10.75 pour avoir craché sur le plancher d'une salle de théâtre et il doit cette faible condamnation au fait qu'il est étranger, sans cela, il allait en prison. A quoi le juge l'aurait-il condamné s'il avait craché à la figure du directeur?

Un des réservoirs de la Standard Oil Company a été détruit à New York. Les pertes sont de $20,000. Le prix de l'huile va probablement augmenter d'un cent dans le pays. Les directeurs réaliseront un million ou plus de bénéfices. M. Rockefeller donnera $200,000 à une université quelconque, et il restera encore quelques cent mille dollars à distribuer entre les actionnaires quand on aura reconstruit le réservoir.

Un bon candidat

Les membres du gouvernement municipal, tant échevins que conseillers, ont aujourd'hui un avantage exceptionnel de donner une preuve des bons sentiment qu'ils entretiennent à l'endroit des Canadiens, sentiments dont ils faisaient si fort preuve pendant les élections.

Un Canadien-Français, M. Elie C. Laporte, ancien conseiller du quartier six, est sur les rangs pour la position de surintendant des parcs publics. Le candidat est parfaitement qualifié. Pendant toute l'année qu'il a servi comme membre du conseil, bien qu'il ne fut pas membre de la commission, il a surveillé avec intérêt toutes les questions relatives à ces places publiques et il est aujourd'hui au courant des améliorations qu'il faut leur faire subir de la manière qu'il faut les entretenir pour que la population en ait la complète jouissance.

Les républicains du conseil et de la chambre des échevins ne peuvent voter contre la nomination de M. Laporte, car il a contribué pour beaucoup au succès remportés par l'administration républicaine de l'année dernière. Les démocrates s'ils veulent agir d'une manière équitable, devront aussi se prononcer en faveur de M. Laporte et retourner le compliment à M. Fontaine, qui vient d'appuyer la candidature de deux démocrates nommés à de belles positions par le nouveau gouvernement de ville.

Tous les électeurs, et en particulier, les électeurs du quartier six, verraient avec plaisir la nomination de M. Laporte. Les Canadiens-Français seraient reconnaissants au conseil s'il nommait l'un des leurs à ce poste, qui le mérite par de longues années de service.

La réélection des effectifs de l'escadre de la Méditerranée et l'interruption des travaux de construction dans les arsenaux maritimes n'ont pas seulement ému les Français que préoccupe l'avenir du pays.

La direction impréyoyante et désorganisatrice de la marine française trouble ceux qui ont besoin de la France dans le monde, qui désirent qu'elle soit forte et qu'elle ne désagrège pas elle-même sa puissance.

Un journal de Saint-Petersbourg, qui est l'un des organes les plus considérés de la presse russe, le "Nouveau Temps", vient de consacrer à l'œuvre de M. Camille Pelletan un article qui mérite de retenir l'attention.

"C'est, dit le "Nouveau Temps", par la volonté d'Alexandre III, en grand voyant des destinées du peuple russe, qu'a été créée l'alliance franco-russe. Or, à ses yeux, la Russie n'avait pas besoin de la France sur terre, mais sur mer, pour cette force dont le grand réformateur de la Russie a dit: "Un potentat qui n'a qu'une armée en qu'une flotte n'a qu'un bras, celui-là seul a deux bras qui a une armée et une flotte."

"La flotte française était la seule du monde qui, en cas de guerre avec l'Angleterre, n'eût pas à craindre d'être battue en brèche encore une fois par sa voisine qui, en cas d'attaque, verrait un million de baïonnettes russes avancer sur ses dernières.

"Mais alors! Tout affaiblissement de la puissance navale de la France est une brèche dans l'alliance franco-russe. Or, cet affaiblissement est si bien dans le domaine du possible, qu'il a paru ces jours-ci au grand jour et la chambre a approuvé les déclarations du ministre qui est l'auteur de cet affaiblissement.

"Si la flotte française n'a pour mission que de défendre les côtes françaises, de quels secours pourrait-elle nous être dans une guerre navale qui nous serait faite, alors que nous sommes dans l'obligation de mettre à sa disposition des torrents de sang russe pour la sauver des dangers d'une guerre dirigée contre elle sur terre?"

"Les fonales diplomatiques avec leurs russes peuvent servir en temps de paix; mais lorsqu'il s'agit d'une alliance militaire d'aide réciproque au moment critique, lorsque le sort d'un Etat est engagé pour longtemps, alors il faut que tout soit clair et qu'il faut jouer cartes sur tables."

L'article du "Nouveau Temps" est d'une gravité qui n'échappera à personne; il marque aussi avec une singulière éloquence le rôle fâcheux joué par le ministre de la marine dans la désorganisation des forces navales de la France.

INSECTES

De toutes sortes

Roach Death les détruit. Les insectes aiment cette poudre; elles la mangent et en meurent. C'est une poudre blanche inodore et sans danger.

35c la boite
(d'une livre)

EN VENTE CHEZ TOUT LE MONDE PAR

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

PUTNAM & SON,

LA VENTE A REDUCTION LA MIEUX REUSSIE

que nous ayons jamais inaugurée bat aujourd'hui son plein. Jamais les prix sur beaux pardessus ont-ils été si grandement coupés, jamais a-t-on vendu des habits de grande valeur en si peu de temps qu'à ce magasin pendant la dernière semaine. Il ne nous reste maintenant qu'environ 500 à 600 pardessus à vendre et ces prix resteront tant que le dernier pardessus ne sera pas parti—tous ceux de la confection Rogers, Peet sont compris dans le lot.

Tous les pardessus pour hommes et jeunes gens, valeur de $8 et plusieurs de $10, maintenant **$6**

Tous les pardessus Rogers Peet qui se vendraient $20, maintenant **$15**

Tous nos pardessus Rogers Peet qui se vendaient $25, maintenant **$20**

Les pardessus pour hommes et jeunes gens, yoke et manches en satin; valeur de $15 maintenant **$10**

Et les pardessus de $35, maintenant **$25**

Si grand a été l'intérêt de cette vente et si prononcé le succès—qu'aujourd'hui

Nous etendons cette Vente à Reduction

à tous nos départements et offrons les lignes suivantes de marchandises très désirables à des réductions de prix aussi grandes que celles des pardessus

HABITS POUR HOMMES

80 Habits pour Hommes, un assemblage de lots brisés, **chéviotte barrée** et worsted clay noir, chéviotte de fantaisie, chaque habit garanti pure laine, tous réduits de $10 à - **$6 l'habit.**

54 Habits pour hommes, belle chéviotte foncée et mélangée et worsted de fantaisie, tissu coronation et melton Auburn, chaque habit garanti pure laine, réduits de $10 et $12 à - - - **$8 l'habit**

55 habits pour hommes, bean worsted de fantaisie, belle chéviotte foncée et mélangée et cachemire, un assemblage d'habits qui se vendaient $14, $15 et $16. Tous sont maintenant réduits à - - - **$10 l'habit**

70 habits pour hommes, faits par Rogers, Peet & Co., et les plus beaux de nos ateliers, chaque habit est nouveau de cette année, des derniers tissus en chéviotte worsted, jolis patrons, se vendaient $18 et $20 tous sont maintenant réduits à - - - **$15 l'habit**

35 habits pour jeunes gens, grandeurs 32 à 34, bonne chéviotte tout laine, un assemblage de lots divers vendus pour $8 et $9, tous sont maintenant réduits à **$4 l'habit**

23 habits pour jeunes gens, 32 à 34, chéviotte tout laine, couleurs claires et foncées et mélange brun; se vendaient $8 et $10, sont maintenant réduits à **$5 l'habit**

64 habits pour jeunes gens, 32 à 34, une grande variété de jolis mélanges foncés, chéviotte pure laine, les derniers patrons de la saison, se vendaient $10 et $12. Tous maintenant réduits à **$8 l'habit**

HABITS POUR ENFANTS

Reefers pour petits garçons, bon chincilla pesant et tissu oxford, se vendaient **$1.25** $1.98. Réduits à

Reefers pour petits garçons, tout laine frieze oxford et brun —valeur remarquable — se vendaient $2.95 et **$1.48** $3.48, tous réduits à

Reefers pour grands garçons, 8 à 15 ans—frieze tout laine en bleu, brun et oxford — large collet tempête—se vendaient $5. Réduits à **$3.50**

Pardessus pour garçons, grands pointe, 9 à 16 ans, faits en frieze strictement tout laine—coupe très longue, 40 pouces; se vendaient $5 et $6. Maintenant réduits à **$4**

Pardessus pour garçons, grands pointe—la nouvelle coupe longue, en bon frieze tout laine et cheviotte, strictement tout laine, se vendaient $6.00, $7.00 et quelques-uns $8 00. Tous réduits à **$5**

Pardessus pour garçons, grands points, 10 à 14, de chics habits qui se sont vendus de $4 à $6. Réduits à **$2**

Pardessus de Fantaisie pour petits garçons, en oxford, rouge, brun et bleu; grandeurs 3 ans à 8; se sont vendus **$3.50** $5, $6, $7. Réduits à

Habits pour petits garçons chéviotte claire et jolie et drap bleu uni—grandeurs 3 à 5 ans, se vendaient $2.45, $2.95. **$1.50** Tous réduits à

Un lot d Habits pour petits garçons, meilleures qualités — chéviotte de fantaisie et couleurs unies—plusieurs avec devant en soie, grandeurs 3 à 5 ans, se vendaient de $3.45 a $4.95; **$2** tous marqués à

Tous nos meilleurs habits pour petits garçons, bleu uni ou en serge de fantaisie et très belle chéviotte, se vendaient jusqu'à $8, maintenant réduits à **$4 l'habit**

150 paires de culottes en chéviotte pesante bleue, faites avec siège double et genou double, ceinture brevetée, à cette vente **25c la paire**

MERCERIES ET CASQUES

44 Douzaines de corps et caleçons pesants et doublés en laine pour hommes,—à cette vente—nous avons de tous les points de corps, 34 à 46, et des caleçons de 30 à 44, beau fini, manchettes doubles; vendus ailleurs 50c; aujourd'hui seulement **29c**

250 douzaines de chaussons en laine pesante pour hommes, laine naturelle, poil de chameau, oxford et noir—des chaussons qui ne peuvent s'acheter ailleurs à moins que 15c—à cette vente **10c la paire**

15 douzaines de cravates pour hommes, teaks, bat. wings et four-in-hands, se vendaient 25c; réduites à **12½c**

16 douzaines de sous-vêtements doublés en laine pour garçons Corps et caleçons de toutes grandeurs, de 24 à 34, bien finis, avec manchettes doubles à cette vente **23c chacun**

180 casques à double bande en peluche de soie pour hommes La liquidation d'un gros achat; se sont vendus 45c, tous réduits à **15c chacun**

Tam pour garçons, Tout ce qui reste de la qualité de 50c, oxford et blanc seulement, tous réduits à **25c chacun**

5 douzaines de gants en peau de cheval et doublés pour hommes—confection de la Hansen Co—poignet en laine—se vendaient 75c et réduits à **47c la paire**

8 douzaines de sweaters tout laine pour garçons, bleu marin, oxford et grenat, valeur extra bonne pour $1; maintenant réduits à **75c chacun**

6 douzaines de sweaters pesants tout laine pour garçons, bleu marin et couleurs de fantaisie, la plupart se vendaient 75c; réduits à **48c chacun**

PUTNAM & SON, - 166 rue Central.

LES DEUX GRANDES LIGUES

Il est probable que la paie sera bientôt faite dans le monde du base ball

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 9 — On saura dans quelques jours si oui ou non la paix doit régner entre les deux grandes ligues du base-ball. Les membres de la commission de la paix sont arrivés en cette ville et ils doivent se réunir cet après-midi pour régler les conditions de cette paix.

Si on en arrive à un règlement, il est fort probable qu'il sera ratifié par tous les clubs de ces deux organisations.

$10,000 DE PERTES

Gloversville, 9—Le village de Fultonville, comté de Montgomery, N. Y., a souffert $40,000 de pertes par suite d'un incendie qui a pris naissance dans la manufacture de bas de la Wilson Manufacturing Company.

New York 9—Le "Sheridan Journal" a été condamné à $50,000 de dommages-intérêts, en cause, pour libelle. Il était poursuivi par M. James H. Duke, de Reveille.

Janvier est le grand mois des Bargains.
$2.00 pour $1.00

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 RUE MERRIMACK.

Janvier est le grand mois des Bargains.
$2.00 pour $1.00

Notre Grande Vente de Janvier Commence Vendredi Matin, 9 Janvier 1903

VOTRE CHANCE!

Jupes de Toilette, Manteaux, Corsages pour dames, Boas en Fourrure pour dames, Jupes de promenade, Sous-vêtements en Mousseline, Robes de Nuit en Flanelle Outing, Couvertures, Confortables, Sous-vêtements pour femmes, hommes et enfants, Bas et Gants, Corsets et Etoffes à Robes, Toile pour Nappes, Crash.

☞ Apportez cette liste—demandez aucun des articles—la qualité vous ira. Nous avons hâte de nous en défaire.

HABITS-TAILLEURS POUR DAMES
A moins que le coût du matériel. Un lot d'habits en cheviotte tout laine, style Norfolk, une beauté et le prix jusqu'ici était de $14.98. Prix de vente **$10.98.**

HABITS DE TOILETTE POUR DAMES
Tissu Vénitian tout laine, couleurs gris, tan et bleu marin; valeur de $11.98. A cette vente seulement **$6.98.**

UN LOT D'HABITS EN BROADCLOTH NOIR POUR DAMES
Grandeurs 36 à 40, doubles en satin, jupe tombante, volant fronce; valeur de $15. Prix de vente **$13.98.**

JUPES DE TOILETTE POUR DAMES
Un lot de jupes noires pour dames, broadcloth tout laine, jolies garnitures, volant circulaire, grandeurs 38 à 44, faites pour être vendues $4.98. Prix de vente seulement **$3.49.**

UN LOT DE JUPES DE TOILETTE POUR DAMES
Cheviotte tout laine, noir seulement, cinq rangs de plis en satin, volant circulaire, grandeur 38 à 44, valeur de $5.98. Prix de vente **$4.49.**

Un lot de jupes-tempêtes pour dames, gris Oxford, bien amples et faites sur notre commande, toutes les grandeurs, valeur de $2.49. Prix de vente **$1.98.**

Un lot de jupes-tempêtes pour dames, Union Vénitian gris, contres ouverts, boutons de velours et valant $3.98. Prix de vente **$2.98.**

Un lot de jupes-tempêtes pour dames, broadcloth noir pour jupes, l'un des meilleurs vêtements de notre département, valeur de $5.98. Prix de vente **$4.49.**

COLLERETTES POUR DAMES
Un lot de collerettes garnies en fourrure pour dames, castor pure laine, 35 pouces de long et valant $10.98. Prix de vente **$6.98.**

UN LOT DE MANTEAUX TROIS-QUARTS POUR DAMES
Kersey tout laine, collet en fourrure et revers; valeur de $18.98. Prix de vente **$12.50.**

UN LOT DE MANTEAUX POUR DAMES
Tissu Kersey tout laine, bonne doublure de soie, coutures bardées, valeur de $11.50. Prix de vente **$6.98.**

UN LOT DE MANTEAUX POUR DAMES
Couleurs noir, bleu et brun, faites pour se vendre $6.98. Réduit à $5.95. Votre choix dans le lot tant qu'il y en aura à **$4.98.**

UN LOT DE GILETS DE MAISON POUR DAMES
Edredon tout laine, couleurs rose et bleu clair, faits pour se vendre $3.49. Prix de vente **98c.**

JUPONS MERCERISES NOIRS POUR DAMES
Faits sur commande, plis à accordéon au bon coton mercerisé et faits pour se vendre $1.25. Prix de vente **98c. Ch.**

JUPONS MERCERISES NOIRS POUR DAMES
Qualité extra de coton mercerisé, cinq volants, se vendent rapidement à $1.49. Prix de vente **$1.19.**

ROBES DE NUIT EN FLANELLE OUTING ET ROBES DE DESSOUS
Qualité de Tenale Down Amoskeag. Yoke en avant, garniture de bon galon, grandeurs 14½ 17; se vendaient 59c. Prix de vente **46c.**

UN LOT DE ROBES DE DESSOUS EN FLANELLE OUTING
Bonne qualité de flanelle, large volant et valant 25c. Prix de vente **19c ch.**

Robes de dessous en flanelle Outing, qualité extra de flanelle, large volant et large garniture en dentelle, faites pour se vendre 48c. Prix de vente **33c ch.**

ETOFFES A ROBES NOIRES ET DE COULEURS
S'il y a quelque chose que nous n'avons pas, vous n'en avez pas besoin.

Un lot de soie de fantaisie et mélanges tout laine 46 pouces de large, faits pour se vendre 59c et 69c la verge. Prix de vente **39c la verge.**

UN LOT DE TISSU NORFOLK
36 pouces de large, et valant 12c la verge. Prix de vente 9c la verge.

UN LOT DE CHEVIOTTE TOUT LAINE
46 pouces de large, refoulée et épongée, valeur de 25c la verge. Prix de vente seulement **18c la vge.**

COUVERTURES ET CONFORTABLES
Un lot de couvertures blanches 11-4, pesant cinq livres et valant $4.69. Prix de vente **$3.98 la paire.**

Un lot de couvertures blanches ou grises Colombia, 10-4, valant 75c. Prix de vente **49c la pa.**

UN LOT DE CONFORTABLES
Extra grands et bourrés de bonne ouate; valeur de $1.98. Prix de vente **$1.25 la paire.**

Un lot de confortables pour lit simple; prix régulier 69c. Prix de vente **45c ch.**

FLANELLE OUTING
Toutes nos flanelles Tenale Down Amoskeag, barrées et carreautées et valant 10c la verge. Prix de vente **7½c la verge.**

CORSETS POUR DAMES
Commencez-vous nos nouveaux corsets Pilliod? Ils portent ce nom parce qu'ils s'ajustent mieux que tout autre corset au monde. Ne vous fiez pas sur notre parole cependant, essayez-en un et l'argent sera remis si vous le désirez; valeur de $1.00. Prix de vente **91c.**

NOS CORSETS STANDARD
A 100 bons prix. Nos corsets No 213 sont des Standard et leurs qualités sont connues de toutes les dames, c'est pourquoi cette offre surprendra beaucoup et les fera vendre vite. Prix de vente **43c.**

DEPARTEMENT DES DENTELLES
Un lot de dentelle torchon, 30 styles à choisir. Prix de vente

3c la verge.

Un lot de dentelle Valenciennes de cinquante patrons différents. Prix de vente **2c la verge.**

Un lot de dentelle torchon, largeurs et patrons variés. Prix réguliers 5c, 6c, 7c et 8c la verge. Prix de vente **4c la verge.**

Votre choix à **4c la verge.**

Un lot de dentelle Valenciennes, quatre pouces de large, bon assortiment de patrons; prix régulier 12½c la verge. Prix de vente **9c la vge.**

UN LOT DE RUBAN TAFFETAS TOUT SOIE
No 40 en noir et en couleurs, fait pour se vendre 15c la verge. Prix de vente **10c la verge.**

UN LOT DE RUBAN A BARRES DE FANTAISIE
No 40, en noir et couleurs; valeur de 12½c la verge. Prix de vente **9c la verge.**

FOURRURES FOURRURES
Boas en martre noir pour dames
Faits pour se vendre $8.98. Prix de vente **$5.98.**

BOAS EN OPOSSUM BRUN FONCE POUR DAMES
Bonnes longueurs, 6 queues; valeur de $7.98. Prix de vente **$5c**

QUELQUES COMPLETS POUR ENFANTS
Astrachan blanc et Angora, doublure en satin et forte mousseline dans le manchon; valeur de $3.49. Prix de vente **$2.49.**

DOUBLURES DE ROBES
Bon percaline noir, 40 pouces de large, fait pour se vendre 12½c la verge. Prix de vente **8c la verge.**

Selecta noir, 40 pouces de large, fait pour se vendre 15c la verge. Prix de vente **11c la vge.**

Notre marque, 42 pouces de large, et valant 25c la verge. Prix de vente **18c la verge.**

Toutes nos haltaines communes pour doublures, à 4c la verge.

GALON POUR BORDURE
En noir et en couleurs, fait pour se vendre 7c la verge. Prix de vente **5c la verge.**

Galon pour bordure, fait pour se vendre 8c la verge. Prix de vente **6c la verge.**

Galon pour bordure, fait pour se vendre 5c la verge. Prix de vente **3½c la verge.**

SOUS-VETEMENTS
Un lot de sous-vêtements Jersey pour dames, valeur de 25c. Prix de vente **9c ch.**

Corps et caleçons doublés en laine pour hommes; valeur de 49c. Prix de vente **35c ch.**

Corps et caleçons tout laine pour dames; valeur de $1.25. Prix de vente **$1.03 ch.**

Toutes reparations dans notre departement d'habits confectionnés, seront faites gratis pendant cette vente et nous garantissons satisfaction, sinon votre argent est remis.

TROP FORTS

LES HOMMES DE JEAN MONTRENT LEUR SUPERIORITE

Ils abiment les Chelsea par un score de 17 à 7

Encore un peu plus et il se faisait un nouveau record à la joûte d'hier soir entre les Lowell et les Chelsea.

Les visiteurs ont été distancés dès la première période et ils ont été incapables de supporter la lutte avec les Champions.

N'est été que Wodtke, il est fort probable que les Chelsea n'en retourneraient les mains vides. A lui seul, le "Flying Dutchman," a scoré tous les points que son club a à son crédit et il a été le héros de la joûte.

Doherty et Harr se sont caressés et pour peu que la deuxième période se fût continuée encore quelques instants, il est fort probable qu'il y aurait eu des coups de poing.

Jean s'est retiré comme d'habitude dès l'apparence où les Chelsea voulaient l'abîmer. "Teddy" et Hart ont joué leur jeu habituel, tandis que Tommy a fait un des goals les plus sensationnels que les Lowell aient à leur crédit.

Tibbitts n'est remué et il a accepté avec grâce toutes les chances qui se présentaient.

LOWELL—17		7—CHELSEA
Lewis r		r Craig
Harr r		r Wodtke
Jean c		c Doherty
Holderness hb		hb Devlin
Tibbitts c		g Heffernan
Gag. par	Ent. par	Temps
Lowell, Wodtke		5.02
Lowell, Lewis		1.52
Lowell, Hart		1.08
Lowell, Lewis		1.26
Lowell, Holderness		2.30
Lowell, Lewis		1.20
Chelsea, Wodtke		.16
Chelsea, Wodtke		1.01
Lowell, Hart		1.17
REPOS		
Lowell, accident		1.51
Lowell, Lewis		2.49
Chelsea, Wodtke		2.44
Lowell, Lewis		.33
Lowell, Hart		5.30
REPOS		
Lowell, Lewis		.04
Lowell, Hart		.34
Lowell, Lewis		3.06
Lowell, Hart		1.12
Chelsea, Wodtke		2.15
Lowell, Lewis		1.26
Chelsea, Wodtke		.18
Lowell, Hart		2.26
Chelsea, Wodtke		2.14
Lowell, Hart		.44

Score—Lowell 17, Chelsea 7. Attaques: Lewis 15, Craig 2. Arrêts: Tibbits 37, Heffernan 40. Fouls: Lewis. Referee, Connell. Timer, Paradis. Assistance, 500.

LAWRENCE 5 — PROVIDENCE 1

Lawrence, 9 — L'équipe de Providence a perdu la joûte d'hier soir après la plus chaude partie qui ait été jouée jusqu'ici. Hayes s'est surpassé pour le club local et Mallory pour les visiteurs.

Score—Lawrence 5, Providence 1. Attaques: Bone 6, Turner 1. Arrêts: Burgess 18, Mallory 38. Referee, Goodsoll. Timer, Murphy. Assistance, 700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Par.	P. C.
Clinton	28	16	63.6
Lowell	26	18	59.8
Worcester	25	18	58.1
Chelsea	24	23	47.7
Providence	20	26	43.5
Lawrence	13	28	31.7

LES PARTIES DE CE SOIR
Lawrence à Chelsea.
Worcester à Clinton.

LES INVINCIBLES

ILS REMPORTENT LEUR QUINZIEME VICTOIRE HIER SOIR

L. P. A. C. sont trop lents et ils manquent d'entrain

Les champions invincibles ou à peu près de la ligue du basket ball ont ajouté une seule plume à leur aureole hier soir dans la joûte P. A. C.-Marlboro.

Une foule de 1400 personnes attendaient le signal du referee Sawyer pour le commencement de la partie et les deux clubs ne sont rencontrés avec l'entrain si accoutumés des anciennes joûtes.

Il est cependant à regretter que les P. A. C. n'aient pas continué la lutte avec l'ardeur montrée au commencement, car au lieu d'avoir une défaite à enregistrer, ils auraient eu plutôt à se glorifier de la seconde défaite des Marlboro.

Allard n'a pas joué son jeu habituel et on peut l'accuser d'avoir été trop lent tant à l'attaque qu'à la défense. Les autres membres de l'équipe des P. A. C. ne se sont pas distingués outre mesure et la partie n'a jamais été mise en doute après la première période.

MARLBORO—14		8—P. A. C.
Punch rf		rb Lyle
Hayes rf		lb Tighe
Sheridan c		c Field
Healey lb		rf Allard
Macalowski, Smith rb		lf Harrington
Gag. par	Ent. par	Score
Marlboro, Sheridan		2—0
Troisième foul sur Marlboro		2—1
Troisième foul sur Marlboro		3—1
Troisième foul sur P. A. C.		3—2
Troisième foul sur P. A. C.		6—2
Marlboro, Healey		8—2
REPOS		
Troisième foul sur Marlboro		8—3
P. A. C. Low		8—4
Troisième foul sur P. A. C.		9—5
Troisième foul sur Marlboro		9—6
REPOS		
Marlboro, Healey		11—6
Marlboro, Hayes		13—6
Troisième foul sur P. A. C.		14—6
P. A. C. Allard		14—7

Score—Marlboro 14, P. A. C. 8. Goals du plancher: Sheridan 2, Healey 2, Hayes 4, Low, Allard, Points sur fouls: Marlboro 4, P. A. C. 4. Fouls par Macalowski 2, Sheridan 4, Hayes 3, Punch 2, Tighe 4, Field 2, Low 2, Allard 2, Harrington 1. Referee, F. H. Sawyer, Timer, Sheridan pour Marlboro, Murphy pour P. A. C. Assistance, 1400.

NASHUA 11—So. FRAMINGHAM 8

Nashua, N.—L'une des belles parties de l'hiver a été jouée hier soir entre le Mass local et les So. Framingham. Dans la dernière période, Kelliher et Halloran ont été mis hors de concours pour avoir attrapé la loi des fouls. Le score a été de 11 à 8 en faveur du club local.

LES POMPIERS VETERANS

Mercredi soir avait lieu la réunion de la "Butler Veteran Firemen's Association," sous la présidence de M. James H. Walker. Après la lecture du rapport de l'année, M. Walker fut réélu président. Il fit un joli discours de remerciements.

Le rapport du trésorier prouve que l'association a encore en mains une somme de $1000.

Des comités ont été nommés pour voir à l'organisation du prochain bal annuel.

POUR ASSAUT ET BATTERIE

Deux anciens compagnons de chambres se châmaillent

Michel Pegykyski a été arrêté hier par le détective Walsh, à la manufacture Massachusetts. Il est accusé d'assaut et batterie sur la personne d'un ancien compagnon de lit nommé Joseph Josephek. L'assaut aurait été commis le premier janvier. Pegykyski aurait administré une fameuse raclée à son copain et lui aurait mis les deux yeux au beurre noir.

Il appert dans la déclaration que l'assaut a eu lieu dans la chambre de Josephek, vers dix heures du soir.

P|O|L|O

Salle Huntington
Samedi, le 10 Janvier,
Lawrence vs Lowell.
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

POLO

Au profit de l'Hopital St-Jean
Salle Huntington
Lundi soir, 12 janvier
Lowell vs Chelsea,
Compagnie C. vs C. M.A.C.
Billets en vente chez Carter et Sherburn.
LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

AMATEUR POLO

Série de championnat
Ce soir au Oakland Rink
Co. C. vs Oaklands
Admission 15c — Partie à 8.15.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Un public agréablement assistait hier soir à la représentation "Wild Rose," un opéra qui a eu un grand succès partout où il a été rendu. On a applaudi à outrance les beaux soli, les chœurs magnifiques qui ont été exécutés avec précision et ensemble par les acteurs nombreux de cette forte troupe.

Ce soir, Al. W. Martin donnera le nouveau thème d'une pièce populaire "Ten Nights in a Bar Room". On répètera la même pièce demain après-midi et demain soir.

Lundi prochain commencera une série de représentations données par la Keiw Dramatic Co. qui a un beau répertoire de drames émouvants où figurent des acteurs émérites. On débutera par "The Cherry Pickers", et les dames auront les meilleurs sièges réservés pour lui.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Hier soir avait lieu la première représentation de la troupe "Innocent Maidens", qui remportera un grand succès dans les trois jours qu'elle passera à l'Académie de Musique. Comme pièce d'ouverture on nous donne une opérette intitulée "A Night at Rocheambeau", où la troupe au complet figure à merveille. Les spécialités forment la partie principale du programme. Mlle Hattie Mille rend bien les chants, quoique ce ne soit pas à exceller. Rolin est adroit dans ses jongleries et les deux sœurs Ella et Carrie Rolando dansent et chantent bien. Hartley et Hughes, dans leurs rôles de juifs font rire les plus sérieux et les frères Spiegel sont des acrobates comme on en voit rarement. Les frères Burke, aidé du maître "Wee Mikey" ont un acte de fables drôles qui provoquent un rire fou. Comme libretistes on a fait difficile d'avoir mieux que le trio Lonlan, trois forts athlètes que le public lowellois a déjà eu l'occasion d'applaudir. Une saltire sur le base ball intitulée "A Foul Tip" met fin à la soirée et la cinématographe joue le grand final.

Le même programme est donné ce soir et demain et ce soir et demain en matinée et le soir.

AVIS

Tous les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rencontrer, dimanche, à 2 heures p.m., à leur salle de réunion pour assister à l'assemblée pour affaire importante.

J. A. R. BELLEMARE, Prés.
J. H. BELLEMARE, Sec.

L'Emplâtre Injapji peut remplacer n'importe quel autre emplâtre, mais aucun autre emplâtre ne peut remplacer avantageusement l'Emplâtre Injapji.

Se vend 25 cents à la Lowell Pharmacy seulement.

AMPUTATION D'UN DOIGT

Patrick Gorman, employé à l'American Woolen Mills, s'est fait prendre un doigt dans une roue d'engrenage, à l'hopital où il a été transporté les médecins ont jugé l'amputation nécessaire.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tel. 354-2 LOWELL, MASS.

Butterine du Vermont

Tinette, 10 lbs $1.30
Tinnet, 6 lbs $1.00
Boîte, 5 lbs 50c
Tinette de 30 lbs à prix moindre pour maison de pension et magasins.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Rondins mêlés livrés à domicile $5.50 la corde. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchandise fruits, coin des rues Merrimack et Cabot.

VOIE SANS SERVICE POSTALE

Immédiatement le bureau de poste de Cote ou route ville est ouvert aujourd'hui pour les affaires.

Les citoyens sont toujours très mécontents à la suite de la décision du président Roosevelt, qui a fait fermer le bureau de poste de cette ville après avoir refusé la démission de Miss Cox de ce poste, comme on sait est une femme de couleur. On espère cependant qu'on obtiendra ne se produira et Miss Cox en nommé la ville a déclaré qu'elle n'avait jamais été insultée ni menacée. Son mari a continué à quitter cet et a ajouté que "sans aucun doute l'opinion publique était absolument contre la nomination de couleur."

Washington, 8—Le rapport a été déposé hier de la situation créée à Indianola par la fermeture du bureau de poste de cette ville. Il a décidé que les habitants d'Indianola, et non le gouvernement étaient responsables de cette action des choses.

Nouvelle-Orléans (Louisiane), 8 — Vous les journaux de la Nouvelle-Orléans critiquent de la façon la plus sévère la décision du président Roosevelt au sujet du bureau de poste de la ville d'Indianola. Un des journaux les plus en vue, le New-Orleans Statesman, organe démocratique, après avoir condamné la conduite du président Roosevelt au sujet de cette affaire dit que "le président a assumé aux États-Unis le rôle du tsar en Europe et en Asie russes en 1904 et que les États du Sud à cette époque, ne doivent pas oublier sa conduite. L'intérêt du président, ajoute ce journal, est de créer dans le Sud des démocrates et le chef de chacun qui pourrait servir à ses vues politiques."

SERIEUX ACCIDENT

New York, 8—Un accident des plus sérieux et qui aurait pu avoir des conséquences très graves s'est produit hier dans le pouvoir tunnel sous l'Hudson construit sous Uhlhorn et qui part de Morton street et se termine à la 12e rue Jersey City.

Un roller avait été mis en service de la chaussée s'est rendue et l'eau s'en est précipitée à travers le tunnel. Fort heureusement, quelques minutes auparavant, les ouvriers venaient de quitter leur ouvrage, et c'est grâce à cela seule circonstance que personne n'a été noyé ou asphyxié. Le tunnel a été fermé à la circulation.

POUR L'EXPOSITION

Les commissaires allemands reçoivent une première somme de $375,000

Berlin, 8 — La somme de $375,000 a été placée à la disposition des commissaires impériaux de la section allemande à l'exposition de Saint-Louis. C'est le premier versement d'une somme d'environ $625,000 à $750,000 qui sera, croit-on, nécessaire aux dépenses de cette section.

DANGERS A REDOUTER

Les trains qui filent à 100 milles à l'heure pourront amener des complications.

Sandusc, 8—Il devient certain que les sauteurs d'obstacles auront à redouter de sérieux dangers. Les trains express qui filent à 100 milles à l'heure pourront amener des complications. Quelques sauteurs ont déjà été tués par des trains express et d'autres ont été grièvement blessés. Chaque automobiliste qui prend part à une course de ce genre risque sa vie. Il ne peut pas prévoir les accidents qui peuvent se produire et il ne peut pas les éviter. Il ne peut pas non plus prévoir les accidents qui peuvent se produire et il ne peut pas les éviter. Il ne peut pas non plus prévoir les accidents qui peuvent se produire et il ne peut pas les éviter.

ELLE SE PEND

Une aliénée met fin à ses jours

Worcester, 9 — Belle St John, âgée de 23 ans, une aliénée de l'asile de Worcester, s'est suicidée par la pendaison.

Le 20 décembre dernier, on la découvrit dans l'appartement de bain. Elle avait tendu solidement attaché par une courroie retenue au plafond et son corps se balançait à quelques pouces au-dessus du plancher. Elle était n'avait pas tardé à venir. Le Dr Baker a déclaré que la défunte était complètement privée de ses facultés mentales. Elle venait de Boston.

Pour une Toux Opiniâtre accompagnée de douleurs de poitrine, appliquez de suite un Emplâtre Impérial.

Se vend chez Rochette et Delisle, pharmaciens.

PENIBLE

Manchester, 9 — La famille Jacob Lamoureux au No 107 rue Manchester dans un état voisin de la misère noire. Le cas a été signalé à l'attention des sociétés de charité pauvres. Depuis deux semaines, Mme Lamoureux est gravement malade et la pneumonie et les souffrances qu'elle a endurées n'ont fait qu'augmenter son embonpoint.

M. et Mme Lamoureux ont sept à huit enfants, tantôt une femme, tantôt un garçon et deux filles.

L'une des filles s'est mariée et l'autre, âgée de 17 ans, travaille dans les filatures. Le succès est maintenant âgé de 20 ans. Il a subi jusqu'il y a trois mois. Depuis il a été à l'hôpital. Il a été à l'hôpital. Il a été à l'hôpital.

Nous ignorons s'il est soigné à Manchester mais la malade a été rapatriée.

Le 25 de Noël Mme Lamoureux est tombée malade et depuis elle a été à l'hôpital. Il a été à l'hôpital. Il a été à l'hôpital.

Samedi, 3—Il devient certain que les sauteurs d'obstacles auront à redouter de sérieux dangers. Les trains express qui filent à 100 milles à l'heure pourront amener des complications. Quelques sauteurs ont déjà été tués par des trains express et d'autres ont été grièvement blessés. Chaque automobiliste qui prend part à une course de ce genre risque sa vie. Il ne peut pas prévoir les accidents qui peuvent se produire et il ne peut pas les éviter. Il ne peut pas non plus prévoir les accidents qui peuvent se produire et il ne peut pas les éviter.

F. P. RIVET.

Ingénieur, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack.

Donné: tirets

Avec un tirets, du rafraî de la poudre à tête. Dogs, Lumbago, Tuberculose, S'il vous a 25 Moulins en Descriptif. Brochure à Vie Boîte, en Allemagne.

A ONTARIO

Trois élections partielles se terminent par des victoires libérales

Simcoe, Ont., 9 — Le résultat de l'élection partielle de Norfolk-Nord a été l'élection de M. A. M. Little, le candidat libéral par une majorité de cinquante-cinq voix. En mai dernier le candidat conservateur avait une majorité de vingt-trois, de sorte que les libéraux ont gagné tentement votes. Les conservateurs ont gagné dans Delhi et Windham et les libéraux ont pris leur victoire dans Middleton, Townsend et Waterford.

GREY-NORD

Owen Sound, Ont., 9 — Dans l'élection partielle de Grey-Nord, les derniers rapports donnent deux cent trente-six voix de majorité à M. A. G. MacKay, libéral.

PERTH-NORD

Startford, Ont., 9 — M. John Brown est probablement élu par plus de deux cents voix dans Perth-Nord.

Les Douleurs Rhumatismales cèdent promptement à l'usage de l'Emplâtre Impérial.

Pharmacie Rochette et Delisle.

PROSPERE INSTITUTION

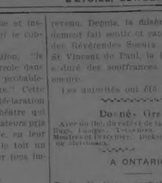
La banque de Montréal augmente son capital à $14,000,000

Montréal, 3 — Une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu sous la présidence du sénateur Drummond, vice-président de l'institution. Il a été décidé d'augmenter le capital de la banque de deux millions de dollars, divisés en 10,000 actions de $200 chacune. Ce qui porte le capital-action de la banque à $14,000,000.

Il a été également résolu de demander au parlement la permission de subdiviser les actions en actions de $100, valeur au pair. De plus l'assemblée annuelle qui était fixée pour le premier lundi de juin dans le passé aura lieu désormais le premier lundi de décembre.

Amateurs du bon tabac, le cigare de votre choix se trouve dans notre assortiment. Nous tenons toutes les meilleures marques: J. A.—Quincy — Harvard — Old Hundred — Blackstone — Parker House Bouquet — 7-20-4 Marguerite — Poet — Lillian Russell — Pippin — Old Guard et nombre d'autres.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.



LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central, - - Boston, Mass.

POUR LES ROGNONS

VENTE DE

Feu, Fumée et Eau

CHEZ

COOPER

Commence aujourd'hui à 9 hres.

Manteaux Monte Carlo et New markets, anciens prix $5, 7, 10, 15, $20, à cette vente, $1, 2, 3 et 5.

Jupes, anciens prix, 75, 4, 7 et $12, à cette vente, 37c, $1, 2, $3

Cravates, anciens prix, 49c, $1, 2 et $3, à cette vente 10c, 25c, 50c et 75c.

Corsettes, anciens prix, $5, 7, 10 et $12, à cette vente $1, 2 $3.

Fourrure, anciens prix, $2, 3, 5, 10 et $25, à cette vente 50c 75c $1 jusqu'à 5.

Peignoirs, anciens prix, 75c, $1, $1.25, à cette vente tous pour 10c

Magasin de Manteaux et d'Habits Cooper

RUE GORHAM

Tout près du Bureau d'Poste.

On demande des Commis.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre pit orage.

Venez examiner notre immen e etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

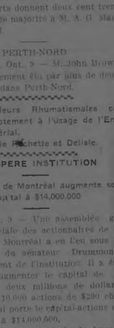
300 rue Aiken.

DANS CETTE LISTE

DE

BARGAINS REMARQUABLES

Vous remarquerez que notre vente de liquidation annuelle de janvier.



Signifie une épargne d'au moins 50% aux acheteurs

Nous commençons cette semaine une vente qui n'a jamais eu d'égal dans l'histoire des marteaux.

CES PRIX APPUIERONT NOTRE DIRE

50 marteaux d'hiver très chics de Monte-Carlo, dos laxe ou serge en noir ou en couleurs; prix anciens $10.00 et $12.50. Disparaîtront à seulement $6.98

10 manteaux box très chics, 42 pouces, Kersey noir, bleu ou gris, belle doublure et faits pour vendre $17.50 mais que nous liquiderons à seulement $9.50.

Un lot de robes en laine pour enfants, grandeurs 8 à 14 ans, faits pour vendre $2.50. Disparaîtront à seulement 98c.

$1.00 et $1.75.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.

12 RUE JOHN.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

OUVRIERS DEMANDÉS—Des serruriers machinistes pour travailler dans une manufacture de pompes. S'adresser au Mme Morin, 2 rue Worthen. 12-1

OFFRE DEMANDE—Un menuisier-ferblantier pour travailler dans une manufacture. S'adresser à M. G. Leblanc, 84 Aiken Ave

A VENDRE—Fonderie avec le tout la ruelle. Conviendrait pour machines, moteurs pour $1.00. "Express moving" D. Cyr, 27 rue Aiken.

A LOUER—Un Studio dans une bonne localité, deux chambres au rez-de-chaussée, lumière du gaz et du plâtre, avec ou sans les meubles. Il est pourvu des meilleures conveniences pour photographie et peinture. Si on le désire, on pourra le voir en toute confiance avec l'acheteur. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass.

A LOUER—Quelques lots purs et chauds pour l'hiver et en parfait ordre, des Mill dessus, à chambres $7.50; Middle dessus, à chambres $6.50; Rue Tremont, à chambres $5.00. S'adresser à T. H. Elliott, 54 rue Central. Téléphone 284-4. 15 j

PERDU — Un rideau noir répondant au nom de Phil, portant une courroie en cuir, portant blanche, une patte de devant blanche et un petit Noël au cou dans le Merrimack. Quiconque le ramènera sera donné à qui le ramènera à M. Cadieux, 37 rue Shawsheen. 15 j

INFORMATION—J'aimerais connaître le nom de la personne qui a acheté une bicyclette au No 34 rue Prescott la semaine de Noel et a payé avec un 25 en or. Une récompense est offerte pour l'information par Nap. Pinotte, 37 rue Middlesex. 12-1

LA CLAYETTE—peut se prévenir et les chevaux peuvent être guéris par l'usage de la fameuse Toulque à Chevaux de Mme Renaud. C'est un remède infaillible pour pousse mortes. Rend les chevaux soyeux et beaux. Prix $1.00 la bouteille. Adresse, P. O Box 348 Lowell, Mass. 15j

Bois de Corde à Vendre

Bois franc tendres, de la corde. Bois mou, rendus $2.50 la corde. Bois franc de la corde. Blairs $3 la corde. Bouleau vert de la corde.

LOUIS MARCOTTE, Boîte Hall—3

La Saison des Affaires n'est pas finie chez

Harry Richardson

Nous vendons plus de pain et de gateaux chaque semaine.

Les gens veulent l'avoir.

Harry Richardson,

Téléphone 284-4

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Urban, Prop.

Le remets rafraîchir, J. Cadorette invite ses amis à sa nouvelle visite.

Hôtel Belvidere,

28 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

Vous ne pouvez vous passer de la force ou de la lumière de l'électricité que vous ne pouvez vous passer de

Derby & Morse

Toutes commandes ou réparations promptement exécutées. No. 44 rue Middle. Tel 458-4

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,

426 rue Moody

LA

Lowell Pharmacy

Servira du Soda froid avec Crème à la Glace durant tout l'hiver, mais accorde naturellement une attention toute spéciale au service des breuvages chauds tels que:—

Thé de Bœuf,

Chocolat à la Crême,

Café à la Crême,

Gingembre,

Limonade.

Rochette & Delisle,

RUE MERRIMACK.

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 65.

—Oui, dit-elle, je le sais. Mais Michel m'a fait jurer de n'en point parler. Il veut rester maître de son secret. Je dois respecter sa volonté. Néanmoins, à vous, son défenseur, si vous exigez ma prière, il le dira. J'en suis persuadée.

Bernard Molé était convaincu et désirait.

Cependant il réserva encore son dernier argument.

Il voulait voir le prisonnier.

—Vous avez raison d'agir comme vous le faites, mademoiselle, dit-il. Un serment est et doit rester sacré. Ne trouvez-vous point qu'il soit trop tard pour que j'aille voir M. Gérard ce soir même?

Gabrielle se dressa, les yeux pleins de larmes, les lèvres tremblantes.

—O monsieur! murmura-t-elle, soyez bénit! Vous accueillez ma requête. Je le sens. Je le vois. Vous allez le sauver! sauvez! sauvez!

Mais lui, avec un accent de désolation infinie:

—Il me paraît exister de grandes passions dans cette affaire, dit-il. La cupidité, l'ambition, la volonté effrénée d'entendre des nuits d'avance, sont certainement en jeu là-dedans.

Que voulez-vous que puisse contre ces mobiles si puissants, la seule victoire d'un pauvre vieillard tel que moi, encore brisé par les cruautés de la vie?

—Vous vous diminuez, dit Gabrielle remplissant votre réputation, votre honorabilité sont au-dessus de tout. Seules, elles ont déjà fait des miracles. Elles en feront encore.

—Que Dieu vous entende; à ce que vous appelez des miracles. J'aiderai de toutes mes forces. Vous pouvez y compter.

Maintenant, je vais sur le champ voir et essayer de connaître celui auquel vous vous intéressez.

Et prenant son chapeau et son pardessus, il quitta la maison au même temps que les deux sœurs, se dirigeant vers la prison où Michel Gérard attendait.

Tandis que Gabrielle, par une délicatesse qui certainement lui coûtait, retournait à la ville des Sources et remettait au lendemain sa visite à son frère, Bernard Molé se résérait en marchant.

—Ah! monsieur Brouillet, vous vous croyez, avec vos sentes relations, capable de faire monter un innocent sur l'échafaud? On n'est pas un peu de chose, cela.

Vous y arriverez peut-être. On voit de si bizarres événements, par le temps qui court.

Mais avant d'obtenir ce joli résultat, Bernard Molé, s'il s'en mêle, vous donnera bien un peu de fil à retordre. Il faut l'espérer.

Qui le judas qui cruait la porte de la cellule où Michel Gérard était renfermé, l'aveugle jour voulut le regarder avant d'entrer.

Le prisonnier était assis devant la fenêtre et le jour l'éclairait entièrement, admirablement.

Nul bruit ne s'était fait entendre, et Michel, ne se sachant pas observé, pensait, laissant bien apparaître sur son fin visage expressif, toutes les impressions de son âme.

Ses regards étaient tournés vers le château de Syphorès, surtout vers cette élégante villa des Sources qui s'élevait vis-à-vis de lui, blanche et pure dans la robe de pierres qui l'enserrait de ses formes exquises.

De là était parti pour toujours l'homme bon et noble qui avait veillé sur lui et l'avait tant aimé.

Mais là, vivait encore la créature de bonté et de tendresse que le duc d'Argile lui avait choisie, et qui pensait sans cesse à lui.

Le matin, par Joséphine Sylvestre, Gabrielle avait écrit au prisonnier.

En deux mots elle lui avait dit:

—Je vais chez Bernard Molé. Si je le décide à le défendre, tu seras sauvé.

Avant demain, il viendra vers toi en l'en chercherai un autre. Espère toujours et ne cesse point d'espérer en moi.

Bernard Molé!

Que de fois le duc d'Argile, qui avait une profonde admiration pour tout ce qui était grand, droit et pur de cet honnête homme, avait dit devant son jeune élève:

—Michel, souviens-toi bien de ceci: Bernard Molé est un homme qui ne sera jamais un homme.

Et Michel, qui avait pour son maître une vénération infinie, se répétait ces paroles avec un orgueil naïf

Un mauvais Piano
Comme une fausse Monnaie
N'a au une Valeur.

C'est pourquoi nous ne vendons que des Pianos de première qualité et nos clients le savent !

Quel que soit le piano que vous voulez, nous pouvons vous l'procurer de $50 à $75 et quelquefois plus. Venez nous voir ou nous écrire au sujet des prix sur n'importe quel piano et nous serons convenants.

Musique Populaire en Feuille 19c

RING'S
TOUJOURS FIABLE
137 rue Merrimack.

LE DEPART DE M. TARTE

L'éminent homme d'Etat enchanté de sa visite à Lowell, emporte avec lui de bons souvenirs de sa visite ici

L'hon. M. Tarte et son secrétaire, M. Henri Bisson, sont partis hier soir, sous escorte, M. Joseph L. Lamoureux, président de l'Association Catholique, à conduit le distingué ministre à la gare Middlesex. M. Tarte a été salué à son entrée par la foule par M. N. Tarte et M. E. H. Choquette et son fils.

Dans la journée M. Tarte a rendu visite à quelques parents et amis en compagnie de M. J. L. Chalifoux.

L'honorable ministre a dû aller en compagnie du Rev. Père Cameron et de M. E. H. Choquette visiter nos maisons d'éducation.

La "Lawrence Mfg Company" qui a vue dans ses détails l'a beaucoup intéressé.

M. Tarte a aussi beaucoup admiré le bon fonctionnement de l'Ecole Textile. Il a déclaré que cette école était un chef-d'œuvre du genre qui fait le plus grand crédit sur Lowell.

Nous soubaitons à M. Tarte un bon retour dans son pays, après la tournée triomphale qu'il vient de faire au milieu de ses compatriotes.

LE PATIENT MIEUX

La femme de Gustave Chaleureux, qui a été atteint de paralysie récemment, va aussi bien que possible. Les autorités sanitaires croient le fléau enrayé.

INTERESSANT

La rivière Merrimack et la navigation jusqu'à la mer

Depuis le rapport annuel de la commission du port sur la circulation du commerce, il est facilement questions de la possibilité de rendre la rivière Merrimack navigable de Lowell à la mer.

Le bureau croit qu'il n'est pas sage pour l'Etat entreprendre de tels travaux, vu les marchandises devraient être apportées par les chemins de fer à Newburyport et à Haverhill. Les frais ne se justifieraient pas pour très faiblement.

FUNEBRE ACCIDENT

Cyrille Lord, âgé de 25 ans, demeurant au No 176 de la Lakeview Ave a été victime d'un accident funèbre de manière à Methuen. Hier soir. On a dû le amputer les deux jambes. Il aurait été traversé à l'heure 45 wagons, ou la scène est survenue, depuis 2 ans déjà.

FEU A LA GARE

La salle Huntington encombrée de marchandises légères

Un autre feu à 10 h. du matin a éclaté dans la bonne chimique de Hall du Boston & Maine, rue Merrimack, où un commencement d'incendie avait eu lieu hier.

L'alarme fut donnée à 10 h. du matin. Heureusement que les pompiers arrivèrent en temps car l'on eut pas à craindre de dommages sérieux à la propriété. Les dommages sont estimés à $500.

ON CRAINT UN DESASTRE

TROIS ALARMES APPELLENT LES POMPIERS SUR LES LIEUX D'UN SINISTRE

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons que trois alarmes viennent d'être sonnées, appelant des pompiers à éteindre un incendie qui avait déclaré dans l'édifice de l'Equitable, rue Federal, Boston. On craint que les dommages seront très considérables.

LES RAFINEURS

Une guerre intestine éclatera-t-elle parmi les grands manufacturiers

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — Une guerre intestine menace l'association du trust américain sur le sucre, comme résultat de la résolution passée hier soir par un certain nombre des membres qui se sont déclarés en faveur de l'abandon de la lutte contre la réciprocité avec Cuba. L'association représente environ 25 des 30 manufacturiers de sucre de betteraves cultivées dans les Etats-Unis et à l'assemblée lorsque la résolution fut passée, des représentants de grandes manufactures étaient présents et ont voté. Par un seul des représentants du trust a agi

MARIAGE

[illegible] 25 décembre dernier, à 8 heures du matin, M. Amédée Contu, de cette ville, contractait à Fall River, Mass., Mlle Agnès Rivet. La toilette de la mariée était élégante et elle portait un joli bouquet de fleurs naturelles. M. Joseph Rivet, père de la mariée, a donné sa fille en mariage. M. Arthur Vivier, frère de la mariée, était garçon d'honneur et Mlle Eva Desrosiers, fille d'honneur. Après la cérémonie religieuse, un lunch fut servi à la résidence du père de la mariée, 1, rue Bridge. Les nombreux cadeaux reçus par les nouveaux mariés témoignaient de la sympathie générale dont ils sont entourés. Les jeunes mariés sont partis pour un voyage de noces à travers les principales villes du Canada. Ils seront de retour à Lowell dans quelques jours et prendront leur résidence au No 274 rue St-Denis. Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

Après la cérémonie nuptiale, un repas de noces fut servi chez le père de la mariée, M. Rivet, qui a eu la gracieuseté de nous envoyer un exemplaire du menu. Nous le trouvons si bien agencé que nous le donnons ci-dessous, afin que nos lectrices puissent s'en inspirer à l'occasion de leurs noces d'or ou de diamant :

Huîtres en coquilles — Consommé — Olives — Céleri — Bouchées à la reine — Filet de bœuf aux champignons — Pommes de terre à la Parisienne — Dinde rôtie — Salade — Asperges — Petits pois — Gelée aux fruits — Crème glacée — Gâteau — Fruits — Café — Thé — Vins.

Le couvert était mis pour 30 convives.

Parmi les cadeaux reçus par les nouveaux mariés, nous avons remarqué : Un service à thé en argent, offert par M. et Mme Joseph Rivet, père et mère de la mariée ; un service à dîner de 112 morceaux, offert par M. et Mme Georges Lanoie, beau-frère et sœur de la mariée ; un plat à légumes en argent, offert par M. et Mme Alexandre Contu, M. et Mme André Contu, frères et belles-sœurs du marié ; une table en argent, offerte par M. et Mme Edouard Contu, frère et belle-sœur du marié ; un service à thé, offert par M. et Mme Joseph Contu, frère et belle-sœur du marié ; un service à thé, offert par M. et Mme Amédée Contu, père et mère du marié ; une table à ouvrage en noyer, offerte par Mlle Eva Desrosiers, fille d'honneur ; un service à thé, offert par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; une table de salon, offerte par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; une table de salon, offerte par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; une table de salon, offerte par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; un couteau à beurre en argent, offert par Charles Gilbert, garçon d'honneur ; un service à limonade, offert par Mlle Eva Desrosiers, fille d'honneur ; un service à thé, offert par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; une table de salon, offerte par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; une table de salon, offerte par M. et Mme Moïse Vivier, père et mère du garçon d'honneur ; un service à thé, offert

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 10 janvier 1903.

Plusieurs de nos amis nous écrivent ou nous font savoir qu'ils ne reçoivent pas régulièrement et à un moment donné leur exemplaire de l'Etoile.

Si nous sommes dans l'erreur, nous nous empressons de faire droit à toutes les réclamations à ce sujet.

Mais nous croyons que la plupart de ceux qui se plaignent de ne pas recevoir régulièrement leur journal, ne le font que parce qu'ils ne le reçoivent pas à leur heure habituelle.

Nous avons pris des mesures pour que nos abonnés reçoivent leur journal régulièrement, mais nous ne pouvons pas répondre de la manière dont il est distribué par les porteurs.

Nous prions donc nos abonnés de nous faire connaître immédiatement tout retard dans la réception de leur journal, afin que nous puissions y remédier.

Nous ne pouvons pas nous rendre responsables des retards dans la distribution, mais nous ferons notre possible pour que nos abonnés reçoivent leur journal régulièrement.

Nous prions également nos abonnés de nous faire connaître immédiatement tout changement de résidence, afin que nous puissions faire le nécessaire pour que leur journal leur soit envoyé régulièrement à leur nouvelle adresse.

Nous prions également nos abonnés de nous faire connaître immédiatement tout changement de résidence, afin que nous puissions faire le nécessaire pour que leur journal leur soit envoyé régulièrement à leur nouvelle adresse.

Les déficit de $130,000

La décision donnée par les citoyens de Lowell qu'on n'accorderait pas de licence pour la vente de liqueurs alcooliques dans notre ville causera-t-elle ou ne causera-t-elle pas de tort au commerce de notre ville? Cette décision sera-t-elle avantageuse pour les citoyens pris comme particuliers, ou bien causera-t-elle du tort aussi-elle pour résultat d'améliorer notre population de la rendre plus sobre? Voilà autant de questions qu'il est bon de considérer dès aujourd'hui, afin de savoir ce que nous devrons faire quand nous nous trouverons de nouveau en face de l'alternative de nous prononcer pour ou contre l'octroi de permis pour la vente de liqueurs alcooliques.

A la première question, il est facile de répondre. L'abolition des débits de liqueurs prive Lowell d'un de ses commerces les plus considérables. Il y a dans notre ville quatre-vingt-quatorze marchands de vins qui réalisent en moyenne de deux à trois mille dollars de bénéfices par année, en payant des salaires raisonnables, et même quelquefois plus élevés que les employés ne peuvent obtenir dans d'autres lignes de commerce. Voilà plus de $200,000 qui seront retirés de la circulation à Lowell au profit de l'addition de ce commerce. Les trois cents employés qui recevaient annuellement $150,000 seront privés de cette somme considérable. En tenant à ces sortes considérations, il est facile de constater que le commerce de Lowell souffrira de la défense faite par les électeurs au mois de décembre dernier. De plus, ces trois cents personnes qui seront jetées sur le pavé devront chercher une existence ailleurs et il le résultat sera qu'ils iront, dans quelques cas, supplanter de bons ouvriers qui peuvent actuellement se faire salaires, mais que les patrons ont remplacés et qui, eux, sont les plus à plaindre de la situation. MM. Pierre Bouvoisier, de Holyoke, Mass., trésorier général; J. A. Favreau, de St. Jean Baptiste, secrétaire général; Alphonse Gaulin, de Woonsocket, R.-I.; J. H. Guillet, de Lowell, Mass.; Dr A. W. Petit, de Nashua, N.-H.; Dr A. O. Robillard, de New Haven, Connecticut, et Alfred Bonneau, de Biddeford, Me.

On se souvient qu'au mois de février dernier la Commission permanente a adressé une lettre circulaire à tous les délégués au Congrès de Springfield, exposant en détail l'organisation qui comporte l'existence de comités diocésains et de comités locaux. Il résulte des rapports faits au secrétaire général que, jusqu'aujourd'hui, 25 comités diocésains et quarante-cinq comités locaux ont été dûment formés. Voici la liste des comités diocésains avec leurs bureaux:

Archidiocèse de Boston, Massachusetts: Président, Hilaire Dozois, Lowell; secrétaire, A. E. Roberge, Lawrence; trésorier, Alphonse Allaire, Brockton; apparateurs, J.O.D.-E Bonly, Lynn, et Magloire Simard, Amesbury; membres ex-officio: J. H. Guillet, Lowell, et Joseph Mouette, Lawrence.

Diocèse de Springfield, Massachusetts: Président, P. X. Tétreault, Southbridge; secrétaire, Dr J. H. Pelletier, Fitchburg; trésorier, Adolphe Ménard, Northampton; apparateurs, Félix A. Reilhe, Worcester, et Dr J.T. Lamarche, Springfield; membres ex officio, Pierre Bouvoisier, Holyoke, et J. A. Favreau.

Diocèse de Hartford, Connecticut: Président, Dr A. D. David, Waterbury; secrétaire, Dr S. A. Bouvier, Baltic; trésorier, F. X. Nolert, Meriden; apparateurs, Rock Quessy, Bridgeport, et Théodore Potvin, Williamantic; membres ex-officio, Dr Omer LaRue, Putnam, Connecticut, retenu chez lui par une infirmité; le premier vice-président, M. Joseph P. Chatel, de Manchester, N.-H., ex-aviateur d'Etat, a présidé l'assemblée, à laquelle assistaient: MM. Pierre Bouvoisier, de Holyoke, Mass., trésorier général; J. A. Favreau, de St. Jean Baptiste, secrétaire général; Alphonse Gaulin, de Woonsocket, R.-I.; J. H. Guillet, de Lowell, Mass.; Dr A. W. Petit, de Nashua, N.-H.; Dr A. O. Robillard, de New Haven, Connecticut, et Alfred Bonneau, de Biddeford, Me.

On se souvient qu'au mois de février dernier la Commission permanente a adressé une lettre circulaire à tous les délégués au Congrès de Springfield, exposant en détail l'organisation qui comporte l'existence de comités diocésains et de comités locaux. Il résulte des rapports faits au secrétaire général que, jusqu'aujourd'hui, 25 comités diocésains et quarante-cinq comités locaux ont été dûment formés. Voici la liste des comités diocésains avec leurs bureaux:

Archidiocèse de Boston, Massachusetts: Président, Hilaire Dozois, Lowell; secrétaire, A. E. Roberge, Lawrence; trésorier, Alphonse Allaire, Brockton; apparateurs, J.O.D.-E Bonly, Lynn, et Magloire Simard, Amesbury; membres ex-officio: J. H. Guillet, Lowell, et Joseph Mouette, Lawrence.

Diocèse de Springfield, Massachusetts: Président, P. X. Tétreault, Southbridge; secrétaire, Dr J. H. Pelletier, Fitchburg; trésorier, Adolphe Ménard, Northampton; apparateurs, Félix A. Reilhe, Worcester, et Dr J.T. Lamarche, Springfield; membres ex officio, Pierre Bouvoisier, Holyoke, et J. A. Favreau.

Diocèse de Hartford, Connecticut: Président, Dr A. D. David, Waterbury; secrétaire, Dr S. A. Bouvier, Baltic; trésorier, F. X. Nolert, Meriden; apparateurs, Rock Quessy, Bridgeport, et Théodore Potvin, Williamantic; membres ex-officio, Dr Omer LaRue, Putnam, Connecticut, retenu chez lui par une infirmité; le premier vice-président, M. Joseph P. Chatel, de Manchester, N.-H., ex-aviateur d'Etat, a présidé l'assemblée, à laquelle assistaient: MM. Pierre Bouvoisier, de Holyoke, Mass., trésorier général; J. A. Favreau, de St. Jean Baptiste, secrétaire général; Alphonse Gaulin, de Woonsocket, R.-I.; J. H. Guillet, de Lowell, Mass.; Dr A. W. Petit, de Nashua, N.-H.; Dr A. O. Robillard, de New Haven, Connecticut, et Alfred Bonneau, de Biddeford, Me.

Dans la grande majorité des cas, les comités locaux ont été dûment formés. Voici la liste des comités diocésains avec leurs bureaux:

Archidiocèse de Boston, Massachusetts: Président, Hilaire Dozois, Lowell; secrétaire, A. E. Roberge, Lawrence; trésorier, Alphonse Allaire, Brockton; apparateurs, J.O.D.-E Bonly, Lynn, et Magloire Simard, Amesbury; membres ex-officio: J. H. Guillet, Lowell, et Joseph Mouette, Lawrence.

Diocèse de Springfield, Massachusetts: Président, P. X. Tétreault, Southbridge; secrétaire, Dr J. H. Pelletier, Fitchburg; trésorier, Adolphe Ménard, Northampton; apparateurs, Félix A. Reilhe, Worcester, et Dr J.T. Lamarche, Springfield; membres ex officio, Pierre Bouvoisier, Holyoke, et J. A. Favreau.

Diocèse de Hartford, Connecticut: Président, Dr A. D. David, Waterbury; secrétaire, Dr S. A. Bouvier, Baltic; trésorier, F. X. Nolert, Meriden; apparateurs, Rock Quessy, Bridgeport, et Théodore Potvin, Williamantic; membres ex-officio, Dr Omer LaRue, Putnam, Connecticut, retenu chez lui par une infirmité; le premier vice-président, M. Joseph P. Chatel, de Manchester, N.-H., ex-aviateur d'Etat, a présidé l'assemblée, à laquelle assistaient: MM. Pierre Bouvoisier, de Holyoke, Mass., trésorier général; J. A. Favreau, de St. Jean Baptiste, secrétaire général; Alphonse Gaulin, de Woonsocket, R.-I.; J. H. Guillet, de Lowell, Mass.; Dr A. W. Petit, de Nashua, N.-H.; Dr A. O. Robillard, de New Haven, Connecticut, et Alfred Bonneau, de Biddeford, Me.

On se souvient qu'au mois de février dernier la Commission permanente a adressé une lettre circulaire à tous les délégués au Congrès de Springfield, exposant en détail l'organisation qui comporte l'existence de comités diocésains et de comités locaux. Il résulte des rapports faits au secrétaire général que, jusqu'aujourd'hui, 25 comités diocésains et quarante-cinq

ON A CHOME LE JOUR DE L'AN

Augusta, Maine, 10 — C'est la première fois ici que le jour de l'an a été fêté. La manufacture de coton Edwards avait fermé son porte ainsi que tous les magasins canadiens. C'est la première fois que cette manufacture ferme à l'occasion du jour de l'an, mais il est à espérer que ce ne sera pas la dernière fois. La messe fut chantée à 10½ heures. Il y avait foule et le chœur St Augustin, sous la direction de M. Ed. Doyon, a rêpété la messe de Noel. C'est M. le curé qui a fait le sermon qui a été fort goûté des paroissiens, en même temps il a fait ses souhaits de bonheur et prospérité à tous ses ouailles. La veille du jour de l'an, plusieurs employes du bureau de poste, qui travaillent dans le département des journaux, se sont rendus chez M. Ed. Doyon, où ils ont passé une magnifique soirée. M. Doyon s'était préparé en conséquence et il leur a donné tout le bon temps possible, parmi ceux qui ont assisté on remarquait MM. Frank Newman, D. Lovejoy, B. Sheban, S. Folsom, F. Fox, G. Mathieu, G. Laplante et plusieurs autres. Tous se promettent de se souvenir longtemps de la dernière journée de l'année 1902.

LA MORTALITE A SOUTHBRIDGE

Southbridge, 10 — M. H. C. Moynihan, près du bureau d'hygiène, vient de compiler la statistique mortuaire pour l'année. Il y a eu 158 mortalités dont 4 par accident et 1 par suicide, soit 4 de plus qu'en 1901.

ÉPOUSAILLES

Southbridge, 10 — M. Joseph Poirier, fils d'Amédée, rue Elm, épouse Mlle Marie-Louise Ledoux, fille de M. Onésime Ledoux, rue Canal, à 7h. mardi matin à Notre-Dame. M. Alex. Poirier et Mlle Alma Poirier étaient garçon et fille d'honneur.

Déjeuner chez les parents de la mariée, rue Canal. L'heureux couple demeurera rue Mill.

L'APHTE

Ce qu'en pensent les cultivateurs du comté de Worcester

Worcester, 10 — Les fermiers réunis en assemblée ont discuté mardi les mesures qui ont été prises dans la campagne en tuant toutes les vaches et autres animaux atteints de la maladie de bouche.

Les fermiers sont bien d'avis que c'est un excellent moyen de faire disparaître la maladie; mais voici le point, on ne leur paie pas leurs animaux au prix du marché.

Les vaches valent de ce temps-ci plus de $60 la tête, et quand un fermier en a plusieurs, comme il arrive souvent, la perte est considérable.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et la poudre à pâte. Dites Laugier, Tordesses, 397 rues à Thé, Monitre et Epiceries, Jackson's Tea Store, 61 rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

LA FORTUNE VIENT EN DORMANT

Carthage, Mo., 9—M. E. Knell, de cette ville, bien connu parmi les amateurs de chevaux, a accompli hier un acte remarquable en rêvant. Le coffre-fort de son bureau a été fermé par accident, il y a quelques jours et on en avait perdu la combinaison. Plusieurs mécaniciens de cette ville ont essayé de l'ouvrir, mais n'ont pu y parvenir. M. Knell avait décidé de faire venir des experts, mais avant leur arrivée, il eut un rêve dans lequel le chiffre oublié lui revint à la mémoire. Il se leva et alla ouvrir le coffre-fort.

LE JUGE GRAY MALADE

Le général Wilson préside la séance de la commission de l'anthracite

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 9 — A l'ouverture de la séance du matin de la commission de l'anthracite, le général Wilson a pris le fauteuil et avant de s'asseoir, a annoncé qu'il avait reçu un télégramme de Wilmington, annonçant que le juge Gray était toujours sérieusement malade et ne pouvait se rendre à la séance.

Avant l'audition des témoignages, l'avocat Lanahan a lu des dossiers de la cour disant que quatre hommes, membres des United Mine Workers, avaient été accusés et avaient plaidé culpabilité à l'accusation de complicité. Il a aussi essayé de prouver qu'un des avocats présents, représentant les mineurs, avait fourni un caution à leur faveur. L'idée de M. Lanahan c'est de tenir l'union responsable des accusations portées contre les hommes.

Le général Wilson, président temporaire, a déclaré qu'il n'y avait aucune raison de chercher qui avait fourni caution et a refusé d'accepter ce témoignage.

L'avocat Lanahan commença ensuite un long discours au sujet de sa demande d'un changement de venue pour deux policiers des mines accusés de meurtre.

L'avocat Darrow s'est objecté à ces parties et le général Wilson a contenu l'objection.

De tous les onguents qui sont fréquemment demandés à la Lowell Pharmacy, celui qui semble jouir de la plus grande popularité est encore l'onguent impérial. C'est un composé d'acide Carbolique, de "Witch Hazel", d'Armica et habilement incorporés avec des bases posturales. Ce qui en fait une application éminemment malliente, ant,sept que et curatique.

Se vend 25 cents la grande boîte chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ILS SE REVEILLENT . . . MORTS

Terrible malaise du sommeil constatée en Afrique

Ce n'est pas la première fois qu'on nous parle de la maladie du sommeil, mais on entoure aujourd'hui de détails précis la nouvelle annonçant l'existence de cette affection bizarre.

L'homme atteint de la maladie du sommeil s'endort sans souffrance apparente, tel un monsieur bien repu que l'on mènerait à une conférence classique, mais le monsieur bien repu se réveille quand la conférence est finie, ou quand le conférencier rêverse bruyamment son verre d'eau, tandis que le malade dont nous parlons ne se réveille plus ou se "réveille mort", comme disent les mauvais plaisants.

Une propriété piquante — fâcheusement piquante — de cette léthargie spéciale est d'être contagieuse. On l'a constatée dans l'Ouganda, disent les feuilles anglaises, et dans une seule province elle a fait en cinq derniers temps vingt mille victimes. C'est vraiment beaucoup pour une région qui n'est pas extraordinairement peuplée et l'on peut croire à quelque exagération dans les chiffres ou à quelques erreurs dans les constatations. Peut-être a-t-on compté comme morts de la "maladie du sommeil" tous les malades qui sont morts après avoir dormi.

Quoi qu'il en soit, l'épidémie navait nullement été soupçonnée avant d'éclater dans toute la région du lac Victoria et gagner rapidement sur les régions voisines de l'océan Indien. Toute l'Afrique orientale menaçait-elle de devenir un vaste dortoir avant de se transformer en immense cimetière? Les indigènes paraissent le craindre, car ils sont terrorisés et émigrent en masse vers l'ouest.

Une commission médicale a été nommée et n'a pas manqué d'attribuer ce mal singulier à une origine microbienne. Elle a pu constater en même temps que les Européens en sont indemnes jusqu'à présent. De même qu'on ne meurt pas d'amour, il paraît qu'on ne meurt pas de sommeil, dans notre race. Et c'est là qu'apparaît une fois de plus la différence, des effets morbides suivant l'origine des sujets. Pour les blancs, le sommeil est souvent une opinion; pour les noirs c'est une maladie.

Ceux qui ont l'habitude de tenir constamment au logis une petite bouteille de Gouttes Impériales n'ont aucune crainte de pouvoir perdre une nuit de sommeil à cause du mal de dents, car en moins de 10 minutes vous pouvez vous rendre maître du pire mal de dents si vous savez faire une application intelligente de ces Gouttes Merveilleuses.

Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CA ET LA

Il y a présentement un usage 1.020 explosifs.

* * * *

Le revenu des nations d'Europa s'est multiplié 55 fois depuis 1850.

* * * *

Les meilleurs tireurs à la carabine sont des gens aux yeux bleus ou gris.

* * * *

Quand le vert prédomine dans un arc-en-ciel, c'est un signe de pluie et de temps frais.

* * *

L'autre année, au 31 juillet, la foudre avait déjà causé des dommages connus au montant de $35,000, rien qu'en Angleterre.

* * * *

L'Angleterre achète des Etats-Unis pour plus de 525 millions de dollars et ne leur vend que pour un cinquième de ce montant.

F. P. RIVET,
vocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞M. Rivet est toujours à la disposition de sa clientèle gratuitement.
Sème étage Prenez l'ascenseur

"Le Remede du Canada Contre La Toux"

Non pas la plus Grande Bouteille Mais le Meilleur Remede.
La Qualité et non pas la Quantité, est ce dont vous avez besoin

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Remède Infaillible contre la Toux, le Rhume, Etc.

A été mis à l'épreuve, et est devenu le Remède de Familles de plusieurs milliers de personnes au Canada et aux Etats-Unis. Ce sirop n'a jamais été si populaire et en si grand usage qu'aujourd'hui.

Le Mérite est Toujours Reconnu.

Remèdes pour la Toux Viennent et Disparaissent.

Des nouvelles préparations sont essayées et abandonnées, mais la préparation efficace est toujours conservée.

Ne prenez pas de risques en essayant de nouvelles preparations.

Le Sirop de Gomme d'Epinette de GRAY Guérit Promptement, la Toux, les Rhumes, et empêche la Pneumonie.

Essayez-le.
25 Cts. Partout.

Si votre pharmacien ne veut pas vous en fournir, envoyez 25 cents à

David Mortimer,
240 Rue Milk,
Boston, Mass.

Et vous le recevrez par le retour de la malle.
☞ Nous acceptons les timbres.

Infaillible,
Non Dangereux,
Prompt, Agreable au Gout.

D. WATSON & CIE.,
Seuls Propriétaires, Montréal, Quebec.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur naturelle; donne un cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les yeux malades et autres maladies tout pour les cheveux que pour la tête. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies.

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,
300 rue Aiken.

GRANDE VENTE

Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux.

Un lot de Chapeaux à 25c, ancien prix 98c.
Un lot à 49c, ancien prix $1.50. Un lot à 98c, ancien prix $2.25.
L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 35c et 49c.

Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.

☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Généraux des laines et chales de fantaisie tricotés.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Geo. E. Mongeau
462 rue Merrimack

Pour cette semaine seulement

100 paires de Chaussures de $3.00 et $3.50, modernes sous tous rapports en fait de forme et marchandises parfaites. Nous les liquidons à $2.50—Voyez aussi nos Pardessus pour garçons et enfants; nous vous les vendons pour presque le coût du caoutchouc, 49c, 59c, 69c.

☞ N'oubliez pas la place.

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

2 DIME Pour 1

TIMOTHEE VIGEANT.
694 rue Merrimack.

K. HARTWELL,
3 rue White, - - Pawtucketville.

E. F. PARKER,
Angle des rues School et Shaw.

Du 12 Janvier au 17 Janvier 1903, les marchands ci-haut donneront le double de DIME RECEIPTS avec toutes les ventes au comptant.

Pour les Dernieres Nouvelles
LISEZ L'ETOILE.

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 66.

—L'également? appuya Bernard Molé intéressé et convaincu de la sincérité de Michel.

—Celui-ci répéta les détails que l'on connaît sur la mort du grand-duc et sur l'idée d'adoption qui s'ensuivit, assistait chez Jacques de Saint-Amand.

—Cette intention du duc d'Argile acheté et un commencement d'exécution soit des démarches quelconques? questionna le vieux juge.

—Des démarches officielles, je ne le crois pas. Mais il me semble que le notaire de mon bienfaiteur, M. Le Fresnoyerie, à Paris, a dû être consulté à ce sujet.

—Très bien! Voilà déjà quelque chose.

Et les deux millions trouvés sur l'on, seraient-ils dans quelles circonstances vous omîtes été donnés?

Avec la même franchise, le prisonnier redit les angoisses du duc d'Argile. Après sa dernière consultation à Paris, sur la maladie de cœur dont il souffrait, et sa méfiance vis-à-vis d'Armand Breuilhet augmentait chaque jour et les précautions prises à ce cas d'une catastrophe imprévue.

M. Molé était convaincu.

—Pourquoi n'avez-vous pas parlé des faits qui vous unissaient au duc d'Argile? demanda-t-il au prisonnier.

—Parce qu'ils ne faisaient rien aux probabilités d'innocence ou de culpabilité qui peuvent exister contre moi. Des gens me connaissant ou sachant démêler les sentiments intimes, seuls arrêt, s'impressionner par l'amour qu'il était, qui est encore dans mon cœur, pour celui dont j'avais reçu la vie et qui, loin de m'abandonner, m'a reconnaître son existence entière à sa sauvegarder, d'une lutte aussi terrible que puissante, à faire de moi ce que je suis!

Mais les indifférents, en revanche, les étrangers, c'est-à-dire la majorité du monde ne doit-elle pas voir dans ces longs rendez-vous donnés, longs temps rentrés, un motif de haine et d'animosité pour moi?

Que de ramures amassées souvent, en effet, sur cette mention douloureuse: "Père inconnu"! Que de blessures, de complications, d'amertumes n'amène-t-elle pas souvent avec elle? Nous n'avons pas dénaturé la réalité, Julia?

Cette adoption dont l'idée avait germé seule dans la volonté du duc d'Argile, n'était-on pas affirmé, au contraire, que demandée par moi, elle avait été repoussée par mon père, et que de cette déception l'idée du crime était née en moi?

Pour rêve longtemps caressé et avancement brisé, que pouvait-il résulter, sinon la vengeance?

Bernard Molé, qui écoutait attentivement le prisonnier, dit:

—C'est possible tout cela.

Au bout de quelques instants, il demanda encore:

—Vous écoutez-vous de cette paternité avant le moment où le duc d'Argile l'a avouée nettement catégoriquement?

—Dire que je n'ai pas eu quelque fois l'intuition de la vérité, qu'à des endroits plus profondes de mon parcours, et à des sollicitudes plus grandes, le doute ne m'avait pas saisi, ne serait pas tout à fait exact.

Mais, après réflexion, il me semblait jamais que la nature si affectueuse du duc d'Argile n'eût pas pu se passer de moi comme il le faisait si aisément son fils.

Après tout, me disais-je, libre, riche, indépendant, maître de lui ainsi qu'il l'est, quel donc l'empêcherait de dire ouvertement aussi liens nous unissent vraiment ces liens existaient?

J'ignorais alors les circonstances profondément douloureuses dans lesquelles j'étais né.

Je ne savais pas que, pour préserver sa vie elle-même, le duc d'Argile avait dû faire violence à ses sentiments les plus chers, piétiner sur son cœur, vivre dans les larmes et la solitude alors que son seul rêve était de calmer de me voir chaque jour, moi qui ne qu'il lui venait de ma mère.

Michel ne fut pas maître de son émotion.

Il cacha sa tête dans ses mains, balbutiant:

—Pauvre père! pauvre père!

Bernard Molé le sentait vrai et sincère.

Le bouleversement de l'avocat était profond.

Le jeune homme, au bout de quelques instants, s'étant un peu calmé, continua:

—A ma sortie de l'Ecole centrale, je m'attendais à ce que mon parrain me fît appeler auprès de lui. Il n'en fut rien.

Plus tard, le mari de ma mère vivait toujours, et il n'avait pas renoncé à ses idées de vengeance.

Sa persévérance dans la haine n'avait pas été émoussée par les années enfuies...

Il me cherchait encore, il ne voulait pas mourir, disait-on autour de lui, sans avoir atteint son but.

J'ignorais tout cela. Mais les informations du duc d'Argile étaient exactes et, une fois de plus, il ne réalisa pas son rêve et renonça au suprême espoir de son cœur.

Il ne me donna pas d'explications. Il ne m'en avait jamais données. Il se contenta de me proposer des études industrielles magnifiques. Mais des établissements lointains qui m'eussent encore, plus que pendant mes années d'école, séparé de lui.

Et moi qui avais tant travaillé pour que, fier de son pupille, il me donnât comme récompense la vie commune que j'ambitionnais, moi déjà malheureux, désespéré, je refusai tout, et je partis pour l'Amérique en me disant:

—J'ai tort, je dois arracher de mon cœur une illusion qui n'est chère. Le duc d'Argile a raison. Je suis fils d'un ami qui m'a confié à lui en mourant. Aucun lien ne nous unit que des liens de bonté de cœur, de naissance de ma part. Il n'est pas mon père, bêlas! non, il ne l'est pas! Quatre ans je suis resté en Amérique.

A mon retour, les dangers abominables qui m'avaient menacé depuis que j'étais au monde avaient disparu. Le grand-duc était mort.

Mon existence n'importait plus à personne. Jacques de Saint-Amand n'ouvrit ses bras, et dans les effusions de la tendresse la plus profonde, il m'apprit tout ce que je viens de vous raconter.

Après cela, songez-le, ne faudrait-il pas avoir un cœur de tigre, je ne dis pas pour avoir osé porter la main sur lui, mais même pour que, au milieu de l'affreuse catastrophe qui s'abat sur moi, une seule chose ne dominât pas tout en mon cœur: ne m'écrierait pas: ce ne fut général pour moi?

Je ne le verrai plus, je ne le verrai plus.

Ah! la cruelle barrière que prononça Michel.

Et pendant que le malheureux sanglotait à son désespoir, sanglotait, étranger à tout ce qui n'était pas cette pensée affreuse, Bernard Molé, de son côté, se tenait consterné toutes les fois où ces mots désenchantés étaient revenus sur ses lèvres à lui aussi.

Il accusa l'émotion qui était sur le point de le terrasser, et s'approchant de Michel, il lui dit d'une voix empreinte d'une tendresse presque paternelle:

—Courage, celui que vous pleurez ne peut vous être rendu, mais c'est pendant que vous êtes ému qu'il vous venge.

Pour rendre cette chose possible, je vais faire de votre cause la mienne, je tenterai l'impossible afin de vous sauver, et en réunissant mes efforts à ceux de l'admirable créature qui vous aime, et qui est venue vers moi pour être y réussirai-je

Non seulement il tendit ses mains à Michel mais il lui ouvrit ses bras et il l'embrassa comme s'il eût été son fils.

Devant cette preuve de si haute estime, le pauvre garçon chancela.

—Ah! dit-il vous, un homme de si impeccable loyauté vous avez cru en ma parole, vous avez eu foi en moi!

Quel baume que vous avez mis sur la morsure blessure qui était en mon cœur! Merci soyez béni mes forces sont revenues Je lutterai. Je me défendrai!

IV

L'AVANCEMENT D'UN JUGE INTEGRE

Dès le lendemain pendant que Gabrielle de Saint-Amand demandait et obtenait de voir son fiancé, Bernard Molé commençait son œuvre. Il se rendit chez Amable de Précontal.

—Monsieur le juge, lui dit-il, je suis le défenseur de M. Michel Gérard, je viens vous demander communication du dossier.

Amable avait une vénération pour le vieux magistrat.

Non seulement il lui donna les facilités qui étaient en son pouvoir, mais il laissa devant Bernard Molé éclater le désespoir profond qui le torturait.

Ses dentes, ses angoisses, les fatalités terribles qui s'acharnaient contre le client que Bernard allait défendre, M. de Précontal laissa tout pressentir, tout deviner ou tout voir.

Le réquisitoire de Kettery Lavardac parut à maître Molé la plus grave.

—Le marquis de Madiran ne se doute pas alors que la lettre du duc d'Argile lui a été soustraite avant qu'il l'ait reçue? demanda-t-il au juge.

—Nous assurément. Il ne s'en doute pas, répondit celui-ci, mais il ne croit pas la chose possible.

—Et la femme?

—Impénétrable et impassible.

—De notre côté, nous serait plutôt une arme dans la main de nos ennemis?

—Absolument, oui.

—Quelle fatalité! Vous avez raison. Il faut peut-être naître ne pas parler de ce que vous croyez avoir découvert.

—Pendant plus que l'écriture du duc d'Argile reconnue par la reconnaissance des pistes est une de ces écritures rondes, pas banales, mais cependant un usage chez beaucoup d'oiuilles, de savants ou d'écrivains, de personnes avec lesquelles le marquis de Madiran a de fréquentes relations.

—Je vais réfléchir, déclara Bernard Molé, je vais étudier le dossier.

—Eh bien, demanda tout de suite Précontal à Bernard Molé, avez-vous étudié le dossier?

—Je n'ai fait que cela, je n'ai pas pensé à autre chose.

—Et votre opinion première n'est elle modifiée?

—Au contraire Michel Gérard est l'honneur même.

Et reprenant l'affaire point par point depuis le commencement, il expliqua comment tout ce qui était Michel était plausible, sincère, naturel.

—Alors, demanda fou à coup Amable de Précontal, vous vous chargez de cette défense-là?

—Sans hésitation oui. Mais Michel Gérard n'aura pas besoin du faible appui de ma parole.

Le magistrat tressaillit.

—Ah! fit-il Pourquoi donc? que prévoyez-vous?

—Vous êtes juge d'instruction, monsieur de Précontal, c'est-à-dire armé par la loi elle-même d'une autorité absolue.

De plus, vous êtes un honnête homme dans toute l'acception du mot. Votre conviction comme la mienne a été faite du premier jour.

A Madiran, elle n'est acerne et précise.

Pour vous, comme pour moi, l'assassin du duc d'Argile reste inconnu. C'est celui dont le pied est plus court que le pied de Michel Gérard. C'est celui qui a été rencontré dans le petit chemin des Sources par Jean Gardère, le bouvier, dont l'épaule était à peine à la hauteur de la tête et qui portait une si atroce odeur sur lui. C'est, en un mot qui vous voudrez, mais ce n'est pas Michel Gérard mais depuis minuit sous le cèdre de Sylphorès et occupé à exprimer à sa fiancée l'amour qui emplissait son cœur Michel Gérard qui n'a quitté mademoiselle de Saint-Amand qu'à trois heures et quart à l'aube naissante, alors que le

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, Chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS

Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix coûtant.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

du d'Argile était déjà mort.

—C'est vrai! c'est vrai! murmura Amable qu'Précontal en cachait sa tête dans ses mains.

—Alors, puisque telle est votre conviction absolue, monsieur le juge, et votre âme et conscience, prenez le seul parti que vous dicte votre loyale honnêteté.

—Lequel?

—Rendez une ordonnance de non lieu en faveur de M. Michel Gérard innocent.

A cet instant précis on frappait si fit entendre et Amable de Précontal, qui leva aussitôt les yeux, vit distinctement remuer la grande porte matelassée en moleskine verte qui fermait son cabinet.

Il se leva, s'élança vers cette porte et l'ouvrit.

Il n'y avait personne, mais la seconde porte, celle de bois, était seulement poussée, non fermée au pene.

Un frisson secoua Amable d'épouvante du juge.

Lui avait-on écouté, Bernard ... et lui?

Avait-on entendu, surtout, le conseil que lui avait donné le vieil avocat?

Etreint d'une angoisse profonde, il fit quelques pas dans le couloir sur lequel donnaient toutes les pièces affectées aux divers magistrats du tribunal de Montbert.

Le couloir était désert.

L'huissier d'audience, qui faisait en même temps office de garçon de bureau, et qui devait veiller à quelque distance du cabinet du juge d'instruction, n'était pas là.

Mais il était déjà tard; la nuit qui arrivait avait peut-être seule fait regagner son domicile.

M. de Précontal se dirigea vers la pièce occupée par M. Vigoler, le procureur.

Elle était au bout de la galerie avec une sortie particulière, exclusivement réservée au parquet.

Mais là, les portes étaient fermées à clef.

Tout paraissait désert; le parquet aussi bien que le cabinet particulier du procureur.

—Je me serai trompé, pensa-t-il.

Et angoissé, malgré cela, en proie à une préoccupation maladive et profonde, il revint dans la salle où Bernard Molé l'attendait.

Cette fois, il ferma soigneusement la première porte, en poussa le verrou, et lorsque la deuxième fut également fermée, il dit:

—J'avais cru entendre du bruit, tout à l'heure. Je suis allé voir. Et vous, ne vous êtes-vous pas aperçu de rien?

—Non dit l'avocat, je n'ai rien remarqué, j'ai cependant les oreilles très fines.

—Vous êtes si absorbé par votre démonstration?

—C'est égal, affirma M. Molé, si quelqu'un se fût approché de cette porte, j'eusse à coup sûr entendu.

Cette affirmation catégorique apaisa Amable de Précontal.

Son visage se détendit aussitôt.

Il avait eu une hallucination, sans doute!

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (bouteille de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations: exigez les produits Lachapelle. Je exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Pour un "point de côté" appliquez un Emplâtre Impérial, c'est le remède d'un grand nombre. 25 cents à la Lowell Pharmacy.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

MARET ET MARIQUE, TAILLEURS

Ont décidé de faire une réduction de $1.00 sur chaque pantalon qui sera commandé à leur atelier aux Nos 122-124 rue Chevrer. Cette offre n'est valable que jusqu'après les fêtes.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,
487 rue Merrimack.

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Notre département de Bargains est encore ouvert avec de meilleures occasions que jamais.

Dames économes! Rendez nous une visite.

M. BELLEFONTAINE,
267 RUE AIKEN.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

Vente de Janvier

Commence Aujourd'hui

Grande vente de liquidation pour une semaine seulement

Toutes nos marchandises d'hiver à 25 par cent de réduction.

☞ Venez à bonne heure—Venez examiner notre marchandise—Venez voir nos prix.

PARCOUREZ CES PRIX:

Collerettes pour Dames.
Le meilleur tissu.
Valeur de $12.00, maintenant ... $9.00
Valeur de $10.00, maintenant ... $7.00

Manteaux pour Dames
Ceux de $1.00 pour ... $4.75
Ceux de $5.00 pour ... $4.25

Corsets pour Dames
Ceux de $1.00, maintenant ... 75c
Corsets de 50c, maintenant ... 39c
Corsets de 25c, maintenant ... 19c

Etoffes a Robes.
Cachemire tout laine, 44 pcs de large toutes couleurs ... 25c
Qualité de 25c, pour ... 19c
Qualité de 20c, pour ... 15c
Et une foule d'autres marchandises qui disparaîtront à 25 pour 100 de réduction.

Dept. des Hommes
Pardessus de $14.00, maintenant ... $10.00
Habits de $8.00, maintenant ... $6.00
Habits Worsted de $12, maintenant ... $9.50

MERCERIES.

Casques pour Hommes
Qualité de 50c, pour ... 39c
Qualité de 25c, pour ... 19c

Sous vêtements tout laine
Qualité de $1.25, maintenant ... 98c
Valeur de 39c, pour ... 25c

Ne manquez pas cette occasion

John & Joseph M. Ghiz,
626 rue Merrimack.

Instruments Orthopédiques
DE TOUTE SORTE A LA
Pharmacie Rochette & Delisle

Réduction intéressante des prix sur toute la ligne:

Bandages Herniaires,
Bandes Abdominales,
Bretelles et Corsets Militaires,
Béquilles,
Ceintures et Batteries Electriques,
Seringues de tout genre,
Vaporisateurs de tout genre,
Sacs à la Glace,
Sacs à l'eau chaude,
Bas Elastiques, Etc., Etc

Lowell Pharmacy,
RUE MERRIMACK.

LE CHARBON EST CHER

Il faut donc n'en pas perdre un seul morceau.

Le seul moyen de ne pas jeter son charbon avec la cendre, c'est de se servir des

SAS ET DES CHAUDIERES A CENDRES
DONT LA
THOMPSON HARDWARE CO.
FAIT UNE SPECIALITE

Chaudières en tôle galvanisée avec couvercle hermétique.

Un jeune qui promet

Les detectives Donaldson et Donnett lui donnent la chasse et finissent par le capturer

Butler, c'est son nom, n'a que 20 ans et la police lui reproche un tas de choses

Depuis quelque temps tout était bien tranquille dans les cercles de la police, et nos constables qui n'ont que trop devoir en vue se réjouissaient de la grande paix qui régnait sur notre bonne ville.

Or, hier, cette tranquillité relative a été quelque peu troublée par l'arrivée dans nos murs d'un homme que la police recherchait depuis des mois et qu'elle soupçonne de plusieurs méfaits.

Voici en quelques mots l'odyssée de ce prétendu escamoteur.

Le 25 octobre dernier, Joseph Butler, tel est le nom du prévenu, colportait des marchandises sur la rue Bissom. Une dame nommée Mary J. Sampson, qui demeure au no 28 de la même rue, décida de faire un petit achat. Comme elle n'avait pas de monnaie, madame Sampson prétend avoir confié un billet de banque de $10 à Butler avec mission de lui remettre le change. Butler aurait alors pris la clef des champs et comme le lièvre du bon Lafontaine, courrait encore si la police ne lui avait pas mis la main dessus.

Un peu plus tard, Butler obtint un emploi chez M. Jos. B. Bousquet, marchand de fruits, no 484 rue Middlesex. Le 15 novembre, M. Bousquet constata la disparition de son employé, et en consultant ses livres il constata que la somme de $13 avait été garnir un gousset étranger.

Butler, qui est un garçon entreprenant, chômait le moins possible; aussi le retrouvez-on le 28 décembre sur la rue Moody où il colportait du bois de porte en porte. Il aurait profité de sa profession qui lui donnait droit d'entrer un peu partout, le prévenu aurait pénétré dans une maison et se serait accaparé d'une somme de $8 qui attendait dans un compteur à gaz automatique la venue du collecteur de la compagnie.

Le détective Donaldson et le constable Bennett, ayant enfin découvert le gît de lièvre, décidèrent de lui faire une chasse sans merci. Hier soir ils se rendirent près des rues Fillery et Lakeview, où se trouvait le domicile du prétendu fripon.

Butler avait eu vent de leur venue et il détala comme un lapin, mais les limiers avaient son flair et finirent par le découvrir dans une résidence privée des environs. Butler s'était réfugié dans une chambre obscure, mais lorsqu'il se vit découvert, il n'opposa nulle résistance.

Le prévenu n'a que 20 ans, et s'il est vrai qu'il a tous ces méfaits à son crédit, il ira loin, car la pente du vice est très abrupte et rapide.

Butler aura à se défendre en cour de police et à prouver qu'il n'est pas coupable.

PREPAREZ VOTRE LIQUEUR

Chartreuse avec L'EAU DES CARMES. C'est le moyen le plus court, le plus facile et celui qui rend les meilleurs résultats.

Elle se vend 43 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack, où l'on se fera un plaisir de vous fournir la recette la plus pratique pour en préparer de la Chartreuse.

CONCOURS ORIGINAL

A M. SAUCIER ET FLEURANGE SONT LES HEUREUX GAGNANTS

Le concours de M. Ricard est décidé et les deux prix sont adjugés

Le concours original, organisé par M. Frank Ricard, bijoutier de la rue Merrimack, en réponse à la question: "Devons-nous faire nos cadeaux à Noël ou au jour de l'an?" est terminé et les nombreuses lettres qui ont été écrites ont été lues et classifiées selon leur mérite.

Après mûre considération et longue délibération sur la valeur de ces lettres, les juges chargés de cet examen ont rendu leur décision et M. Frank Ricard eût heureux d'annoncer à A. M. Saucier et à Fleurange (Mlle Thérèse Roussin) un objet de la valeur de $1.

M. Ricard profite de la circonstance pour remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu prendre part à ce concours ainsi que les personnes qui au temps des fêtes n'ont pas cessé de remplir son vaste magasin. Il ne précise grandement ce que les Canadiens de Lowell ont fait pour lui et il espère voir se continuer leur patronage.

SI VOUS PERDEZ

Tous vos meubles dans un feu, vous n'en serez que mieux si vous avez une assurance. Voyez Frank M. Brogan, 90 Mount Washington. Les habits et les bijoux sont compris avec les meubles.

MALADIE SUBITE

Hier après-midi, vers 3 heures 30, un jeune homme employé dans le Finishing Dept., de la Lawrence Mfg Company, nommé W. Longley, s'est trouvé subitement faible. Vers quatre heures, l'ambulance le transporta à l'hôpital où ce matin, il était un peu mieux. Il souffre de maladie de coeur.

SAINTE-FAMILLE

La commission des Messieurs de la Ste Famille qui devait avoir lieu demain est remise au dernier dimanche de janvier, jour de la fête de la Ste Famille.

J. A.FOURNIER, O. M. I.
Directeur.

DIGNE D'ENCOURAGEMENT

Comme nous l'avons annoncé il y a quelques jours, le concert du choeur Rossini aura lieu le 15 février, à l'Académie de Musique (ancien Music Hall).

Le concert du Choeur Rossini est toujours l'événement musical de la saison. On y va toujours en foule, parce qu'on est assuré d'y entendre des artistes de premier ordre. Le dixième concert de cette association ne fera pas, cette année, exception à la règle qu'il a toujours suivie.

On nous permettra de rappeler que le Choeur Rossini est une société "locale", qui a donné maintes et maintes preuves de l'intérêt qu'elle porte à nos oeuvres paroissiales. Cet intérêt s'est traduit par des sommes très respectables versées au trésor de nos oeuvres. Si vous ajoutez à cette considération celle de l'excellence du programme—que nous publierons dans quelques jours—on peut compter sur une salle comble pour le concert du 15 février.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse.

L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, où elle se vend pour 43 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.

LOWELL PHARMACY.

BELLE HABITUDE

Les Clinton s'en donnent à leur vieille coutume

ILS ENLEVENT LA PARTIE AUX WORCESTER HIER SOIR ET LES CHELSEA GAGNENT SUR LAWRENCE

Les Oakland obtiennent une victoire chaudement contestée par la Cie C

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 10—Les premiers de la ligue ont vaincu les Worcester, hier soir, dans une partie chaudement contestée du commencement à la fin. A plusieurs reprises, le score s'égalisa de part et d'autre et la joute fut l'une des plus intéressantes qui aient encore eu lieu ici. Gardner n'a pu reprendre sa place habituelle avec son club, la blessure qu'il reçut dernièrement n'étant pas assez guérie pour le lui permettre. Il fut remplacé par Bartlett, qui a bien joué.

Score—Clinton 7, Worcester 6. Attaque: Mercer 7, Daly 8, Arcot, Canman 41, Bannon 39. Fouts, Devlin 3, Bartlett 1. Referee, Connolly. Timer, Hartwell. Assistance, 1000.

CHELSEA 2—LAWRENCE 1.

Chelsea, 10—Une partie intéressante a été jouée hier soir entre le club local et les nouveaux Lawrence. Ces derniers n'ont eu la chance de ne faire qu'un seul point. La première période n'est passée sans qu'il y ait eu un seul point de fait. Dans la deuxième, les deux clubs ont scoré chacun un point et dans la dernière les Chelsea ont gagné la partie en scorant un nouveau point. Cette dernière période a été marquée par des bousculades qui ont valu à Curtis une blessure à la tête, ce joueur ayant donné de la tête sur le filet de l'enclos.

Score—Chelsea 2, Lawrence 1. Attaques: Curtis 4, Turner 1, Craig 1. Arrêts: Burgess 33, Hefferman 19. Fouts, Chelsea 1, Lawrence 1. Referee, Connell. Timer, Riley. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	29	16	64.4
Lowell	26	18	58.8
Worcester	25	19	56.8
Chelsea	22	22	48.9
Providence	20	25	43.5
Lawrence	13	29	31.0

OAKLAND 6—CIE C 5

Près de 350 amateurs de polo se sont rendus au patinoir Oakland, hier soir, pour assister à la joute Oakland-Cie C. Il y avait déjà quelque temps que ces deux clubs en étaient venus aux prises, et on attendait beaucoup des joueurs de ces deux équipes.

Dès le premier signal, on se mit au jeu avec un entrain qui laissait prévoir une partie intéressante et on ne fut pas trompé. Il fallut prolonger le temps alloué pour décider de la victoire, et après trente secondes de jeu, le referee accorda un point aux Oaklands, sur un foul par Harper.

OAKLANDS—6	5—CIE C
Bertwistle r	r Ramsay
Bennett r	r Stanley
McKillop c	c Berry, Wellhranon
Pierson hh	hh Soule
Burke g	g Harper
Goal par Ent. par	Temps
Company C, Stanley	3.17
Oaklands McKillop	6.15
Company C, Stanley	1.10
Company C, Ramsay	1.14
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.15
Oaklands, Bertwistle	.30
Company C, Stanley	6.20
Company C, Ramsay	4.10
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.30
Oaklands, Bertwistle	3.53
REPOS	
Oaklands, foul au but	.30

Score—Oaklands 6, Cie C 5. Attaque: Bertwistle 8, Ramsay 7, McKillop 1. Arrêts: Burke 41. Harper 48. Référee, Linscott. Timer, Swabey. Assistance, 250.

EN ROULANT

Lowell à Lawrence cet après-midi.

Lawrence à Lowell ce soir.

Clinton à Worcester.

Chelsea à Providence.

Avant la partie régulière de ce soir, il y aura une première joute entre des amateurs de Lawrence et des amateurs de cette ville.

C'est lundi qu'a lieu la joute Chelsea-Lowell au profit de l'hôpital St Jean. Il y aura foule, car les billets se vendent rapidement. En cas de la partie régulière, il y aura aussi rencontre entre les C. M. A. C. et la Cie C.

Nous serons en première place avant deux semaines, telle est l'opinion de Joe Fox, gérant des Lowell. Il ne suffit pas de se rendre à la fête, mais il s'agit plutôt d'y rester une fois rendu.

Nos hommes ont deux rudes parties à jouer aujourd'hui et s'ils gagnent les deux fois ils se rapprocheront de Clinton, qui se sauve à pas de géant. Un coup de coeur et nous aurons deux victoires à enregistrer.

Bon nombre de sports doivent se rendre à Lawrence cet après-midi pour la partie que les Lowell doivent y jouer. On peut prédire que nous aurons ce soir la visite de plus d'un amateur de polo de la ville voisine.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

VELOURS DE SOIE A BAS PRIX

Nous avons descendu de notre département de velours un lot de velours de soie (Pan velvet) en coupons; un beau velours dans toutes les couleurs et nuances, pour garniture de robes et chapeaux. En vente dans notre sous-sol à 29c la verge.

A. G. POLLARD & CO.

Donnez à vos enfants les Pastilles Impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boite. Prix 25 cents la grosse boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOUBLE BAPTEME

Les jumeaux dont M. Ciro Turgeon de la rue Butterfield est depuis jeudi, l'heureux père, ont été baptisés, hier soir, dans la chapelle du presbytère de St Joseph.

C'est le Rév. Père Dias, O. M. I. qui a présidé à la cérémonie.

La petite fille a été tenue sur les fonds baptismaux par M. et Mme Frédéric Dupont. Elle a reçu les noms de Adrienne-Marie-Geneviève.

Le petit garçon avait pour parrain et marraine, M. Louis Turgeon, employé à la pharmacie Carleton & Hovey, et Mlle Adeline Turgeon, sœur et tante de l'enfant. Les noms de Alfred-Adrien-Jérôme lui ont été donnés.

POLO

Salle Huntington

Samedi, le 10 Janvier,

Lawrence vs Lowell.

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

POLO

Au profit de l'Hopital St-Jean

Salle Huntington

Lundi soir, 12 janvier

Lowell vs Chelsea,

Compagnie C. vs C. M. A. C.

Billets 25c en vente chez Carter et Sherburn. LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

CHAUSSURES A PRIX REDUITS

— CHEZ —

CHALIFOUX.

Beau Box Calf pour Hommes - VALEUR DE $3.00.	$2.00
Bals en Veau Satin pour Hommes - VALEUR DE $2.00.	$1.69
Bottes en Caoutchouc pour Hommes - VALEUR DE $2.50.	$1.89
Arctics Légers et Pesants pour Hommes - VALEUR DE $1.50.	75c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, n'exige pas régime Alimentaire, guérit en 48 HEURES les écoulements qui négligent aggravent. Exigez dans la composition de toute marque insérée par le capsules le cubèbe, les copahu et les injections.

Grande Vente d'Altération De Beaux Habits et Pardessus

ELLE EST COMMENCEE

Il nous faire de la place pour un nouveau département qui sera ouvert de bonne heure ce printemps.

Chaque Habit et Pardessus doit partir. Si vous avez attendu un bargain véritable en fait d'habits, vous n'avez pas attendu en vain.

Pardessus de $7.00 pour hommes, maintenant..... $3.98	Bons Habits de $10.00, maintenant..... $7.98
Pardessus de $8.00 pour hommes, maintenant..... $4.98	Bons Habits de $12.00, maintenant..... $9.98
Pardessus de $15.00 pour hommes maintenant..... $9.98	Bons Habits de $15.00, maintenant..... $11.98
Pardessus de $20.00 pour hommes, maintenant..... $14.98	Bons Habits de $18.00, maintenant..... $14.48

HABITS A TROIS MORCEAUX

Ceux de $3.00 pour.... $1.98
Ceux de $4.00 pour.... $2.98
Ceux de $6.00 pour.... $4.98

Si vous considérez la qualité des habits que nous vendons et les bas prix d'où nous avons fait ces réductions, cette VENTE D'ALTERATION vous sera le moyen d'épargner des dollars et des cents. Il faut vous hâter. Les bonnes valeurs en habits disparaissent vite.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Aujourd'hui et ce Soir

Chez GREGOIRE,

320 RUE MERRIMACK

Grande Vente a Reduction

DE MODES D'HIVER

Afin de faire de la place pour notre étalage du printemps, nous avons réduit notre stock de chapeaux garnis et non garnis, sans égard au coût ou au prix de vente.

Tous nos chapeaux garnis de $8, réduits à $3.98
Tous nos chapeaux de $6, maintenant $3.00
Tous nos chapeaux de $5, maintenant $2.50
150 chapeaux en velours de soie pour 75c valeur de $2 25

Chapeaux non garnis pour dames et enfants, comprenant notre stock entier de Chapeaux en feutre et poil de chameau, et vendus toujours de 98c à $1.98. Notre prix a cette vente 48c.

Ne manquez pas d'assister à cette vente

Aujourd'hui et ce Soir.

Mme P. L. GREGOIRE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET MARDI; PLUS FROID CE SOIR; VENTS FORTS DE L'OUEST ALLANT EN DIMINUANT MARDI.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 12 JANVIER 1903. — NO. 192.

CRIME D'UN FOU

La voiture du roi Alphonse attaquée par un insensé

Madrid, 12—Au moment où le roi Alphonse, la reine douairière Christine et la cour revenaient de l'église samedi après-midi, un homme qui s'abstint prétendu s'appeler Collado et a inscrit depuis quelque temps que ces deux clubs en étaient venus aux prises, et on attendait beaucoup des joueurs de ces deux équipes.

Dès le premier signal, on se mit au jeu avec un entrain qui laissait prévoir une partie intéressante et on ne fut pas trompé. Il fallut prolonger le temps alloué pour décider de la victoire, et après trente secondes de jeu, le referee accorda un point aux Oaklands, sur un foul par Harper.

OAKLANDS—6	5—CIE C
Bertwistle r	r Ramsay
Bennett r	r Stanley
McKillop c	c Berry, Wellhranon
Pierson hh	hh Soule
Burke g	g Harper
Goal par Ent. par	Temps
Company C, Stanley	3.17
Oaklands McKillop	6.15
Company C, Stanley	1.10
Company C, Ramsay	1.14
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.15
Oaklands, Bertwistle	.30
Company C, Stanley	6.20
Company C, Ramsay	4.10
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.30
Oaklands, Bertwistle	3.53
REPOS	
Oaklands, foul au but	.30

Score—Oaklands 6, Cie C 5. Attaque: Bertwistle 8, Ramsay 7, McKillop 1. Arrêts: Burke 41. Harper 48. Référee, Linscott. Timer, Swabey. Assistance, 250.

EN ROULANT

Lowell à Lawrence cet après-midi.

Lawrence à Lowell ce soir.

Clinton à Worcester.

Chelsea à Providence.

Avant la partie régulière de ce soir, il y aura une première joute entre des amateurs de Lawrence et des amateurs de cette ville.

C'est lundi qu'a lieu la joute Chelsea-Lowell au profit de l'hôpital St Jean. Il y aura foule, car les billets se vendent rapidement. En cas de la partie régulière, il y aura aussi rencontre entre les C. M. A. C. et la Cie C.

Nous serons en première place avant deux semaines, telle est l'opinion de Joe Fox, gérant des Lowell. Il ne suffit pas de se rendre à la fête, mais il s'agit plutôt d'y rester une fois rendu.

Nos hommes ont deux rudes parties à jouer aujourd'hui et s'ils gagnent les deux fois ils se rapprocheront de Clinton, qui se sauve à pas de géant. Un coup de coeur et nous aurons deux victoires à enregistrer.

Bon nombre de sports doivent se rendre à Lawrence cet après-midi pour la partie que les Lowell doivent y jouer. On peut prédire que nous aurons ce soir la visite de plus d'un amateur de polo de la ville voisine.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

VELOURS DE SOIE A BAS PRIX

Nous avons descendu de notre département de velours un lot de velours de soie (Pan velvet) en coupons; un beau velours dans toutes les couleurs et nuances, pour garniture de robes et chapeaux. En vente dans notre sous-sol à 29c la verge.

A. G. POLLARD & CO.

Donnez à vos enfants les Pastilles Impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boite. Prix 25 cents la grosse boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOUBLE BAPTEME

Les jumeaux dont M. Ciro Turgeon de la rue Butterfield est, depuis jeudi, l'heureux père, ont été baptisés, hier soir, dans la chapelle du presbytère de St Joseph.

C'est le Rév. Père Dias, O. M. I. qui a présidé à la cérémonie.

La petite fille a été tenue sur les fonds baptismaux par M. et Mme Frédéric Dupont. Elle a reçu les noms de Adrienne-Marie-Geneviève.

Le petit garçon avait pour parrain et marraine, M. Louis Turgeon, employé à la pharmacie Carleton & Hovey, et Mlle Adeline Turgeon, sœur et tante de l'enfant. Les noms de Alfred-Adrien-Jérôme lui ont été donnés.

POLO

Salle Huntington

Samedi, le 10 Janvier,

Lawrence vs Lowell.

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

POLO

Au profit de l'Hopital St-Jean

Salle Huntington

Lundi soir, 12 janvier

Lowell vs Chelsea,

Compagnie C. vs C. M. A. C.

Billets 25c en vente chez Carter et Sherburn. LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

CHAUSSURES A PRIX REDUITS

— CHEZ —

CHALIFOUX.

Beau Box Calf pour Hommes - VALEUR DE $3.00.	$2.00
Bals en Veau Satin pour Hommes - VALEUR DE $2.00.	$1.69
Bottes en Caoutchouc pour Hommes - VALEUR DE $2.50.	$1.89
Arctics Légers et Pesants pour Hommes - VALEUR DE $1.50.	75c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, n'exige pas régime Alimentaire, guérit en 48 HEURES les écoulements qui négligent aggravent. Exigez dans la composition de toute marque insérée par le capsules le cubèbe, les copahu et les injections.

Grande Vente d'Altération De Beaux Habits et Pardessus

ELLE EST COMMENCEE

Il nous faire de la place pour un nouveau département qui sera ouvert de bonne heure ce printemps.

Chaque Habit et Pardessus doit partir. Si vous avez attendu un bargain véritable en fait d'habits, vous n'avez pas attendu en vain.

Pardessus de $7.00 pour hommes, maintenant..... $3.98	Bons Habits de $10.00, maintenant..... $7.98
Pardessus de $8.00 pour hommes, maintenant..... $4.98	Bons Habits de $12.00, maintenant..... $9.98
Pardessus de $15.00 pour hommes maintenant..... $9.98	Bons Habits de $15.00, maintenant..... $11.98
Pardessus de $20.00 pour hommes, maintenant..... $14.98	Bons Habits de $18.00, maintenant..... $14.48

HABITS A TROIS MORCEAUX

Ceux de $3.00 pour.... $1.98
Ceux de $4.00 pour.... $2.98
Ceux de $6.00 pour.... $4.98

Si vous considérez la qualité des habits que nous vendons et les bas prix d'où nous avons fait ces réductions, cette VENTE D'ALTERATION vous sera le moyen d'épargner des dollars et des cents. Il faut vous hâter. Les bonnes valeurs en habits disparaissent vite.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

Aujourd'hui et ce Soir

Chez GREGOIRE,

320 RUE MERRIMACK

Grande Vente a Reduction

DE MODES D'HIVER

Afin de faire de la place pour notre étalage du printemps, nous avons réduit notre stock de chapeaux garnis et non garnis, sans égard au coût ou au prix de vente.

Tous nos chapeaux garnis de $8, réduits à $3.98
Tous nos chapeaux de $6, maintenant $3.00
Tous nos chapeaux de $5, maintenant $2.50
150 chapeaux en velours de soie pour 75c valeur de $2 25

Chapeaux non garnis pour dames et enfants, comprenant notre stock entier de Chapeaux en feutre et poil de chameau, et vendus toujours de 98c à $1.98. Notre prix a cette vente 48c.

Ne manquez pas d'assister à cette vente

Aujourd'hui et ce Soir.

Mme P. L. GREGOIRE.

CRIME D'UN FOU

La voiture du roi Alphonse attaquée par un insensé

Madrid, 12—Au moment où le roi Alphonse, la reine douairière Christine et la cour revenaient de l'église samedi après-midi, un homme qui s'abstint prétendu s'appeler Collado et a inscrit depuis quelque temps que ces deux clubs en étaient venus aux prises, et on attendait beaucoup des joueurs de ces deux équipes.

Dès le premier signal, on se mit au jeu avec un entrain qui laissait prévoir une partie intéressante et on ne fut pas trompé. Il fallut prolonger le temps alloué pour décider de la victoire, et après trente secondes de jeu, le referee accorda un point aux Oaklands, sur un foul par Harper.

OAKLANDS—6	5—CIE C
Bertwistle r	r Ramsay
Bennett r	r Stanley
McKillop c	c Berry, Wellhranon
Pierson hh	hh Soule
Burke g	g Harper
Goal par Ent. par	Temps
Company C, Stanley	3.17
Oaklands McKillop	6.15
Company C, Stanley	1.10
Company C, Ramsay	1.14
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.15
Oaklands, Bertwistle	.30
Company C, Stanley	6.20
Company C, Ramsay	4.10
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.30
Oaklands, Bertwistle	3.53
REPOS	
Oaklands, foul au but	.30

Score—Oaklands 6, Cie C 5. Attaque: Bertwistle 8, Ramsay 7, McKillop 1. Arrêts: Burke 41. Harper 48. Référee, Linscott. Timer, Swabey. Assistance, 250.

EN ROULANT

Lowell à Lawrence cet après-midi.

Lawrence à Lowell ce soir.

Clinton à Worcester.

Chelsea à Providence.

Avant la partie régulière de ce soir, il y aura une première joute entre des amateurs de Lawrence et des amateurs de cette ville.

C'est lundi qu'a lieu la joute Chelsea-Lowell au profit de l'hôpital St Jean. Il y aura foule, car les billets se vendent rapidement. En cas de la partie régulière, il y aura aussi rencontre entre les C. M. A. C. et la Cie C.

Nous serons en première place avant deux semaines, telle est l'opinion de Joe Fox, gérant des Lowell. Il ne suffit pas de se rendre à la fête, mais il s'agit plutôt d'y rester une fois rendu.

Nos hommes ont deux rudes parties à jouer aujourd'hui et s'ils gagnent les deux fois ils se rapprocheront de Clinton, qui se sauve à pas de géant. Un coup de coeur et nous aurons deux victoires à enregistrer.

Bon nombre de sports doivent se rendre à Lawrence cet après-midi pour la partie que les Lowell doivent y jouer. On peut prédire que nous aurons ce soir la visite de plus d'un amateur de polo de la ville voisine.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

VELOURS DE SOIE A BAS PRIX

Nous avons descendu de notre département de velours un lot de velours de soie (Pan velvet) en coupons; un beau velours dans toutes les couleurs et nuances, pour garniture de robes et chapeaux. En vente dans notre sous-sol à 29c la verge.

A. G. POLLARD & CO.

Donnez à vos enfants les Pastilles Impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boite. Prix 25 cents la grosse boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOUBLE BAPTEME

Les jumeaux dont M. Ciro Turgeon de la rue Butterfield est, depuis jeudi, l'heureux père, ont été baptisés, hier soir, dans la chapelle du presbytère de St Joseph.

C'est le Rév. Père Dias, O. M. I. qui a présidé à la cérémonie.

La petite fille a été tenue sur les fonds baptismaux par M. et Mme Frédéric Dupont. Elle a reçu les noms de Adrienne-Marie-Geneviève.

Le petit garçon avait pour parrain et marraine, M. Louis Turgeon, employé à la pharmacie Carleton & Hovey, et Mlle Adeline Turgeon, sœur et tante de l'enfant. Les noms de Alfred-Adrien-Jérôme lui ont été donnés.

POLO

Salle Huntington

Samedi, le 10 Janvier,

Lawrence vs Lowell.

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

POLO

Au profit de l'Hopital St-Jean

Salle Huntington

Lundi soir, 12 janvier

Lowell vs Chelsea,

Compagnie C. vs C. M. A. C.

Billets 25c en vente chez Carter et Sherburn. LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

CHAUSSURES A PRIX REDUITS

— CHEZ —

CHALIFOUX.

Beau Box Calf pour Hommes - VALEUR DE $3.00.	$2.00
Bals en Veau Satin pour Hommes - VALEUR DE $2.00.	$1.69
Bottes en Caoutchouc pour Hommes - VALEUR DE $2.50.	$1.89
Arctics Légers et Pesants pour Hommes - VALEUR DE $1.50.	75c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, n'exige pas régime Alimentaire, guérit en 48 HEURES les écoulements qui négligent aggravent. Exigez dans la composition de toute marque insérée par le capsules le cubèbe, les copahu et les injections.

CRIME D'UN FOU

La voiture du roi Alphonse attaquée par un insensé

Madrid, 12—Au moment où le roi Alphonse, la reine douairière Christine et la cour revenaient de l'église samedi après-midi, un homme qui s'abstint prétendu s'appeler Collado et a inscrit depuis quelque temps que ces deux clubs en étaient venus aux prises, et on attendait beaucoup des joueurs de ces deux équipes.

Dès le premier signal, on se mit au jeu avec un entrain qui laissait prévoir une partie intéressante et on ne fut pas trompé. Il fallut prolonger le temps alloué pour décider de la victoire, et après trente secondes de jeu, le referee accorda un point aux Oaklands, sur un foul par Harper.

OAKLANDS—6	5—CIE C
Bertwistle r	r Ramsay
Bennett r	r Stanley
McKillop c	c Berry, Wellhranon
Pierson hh	hh Soule
Burke g	g Harper
Goal par Ent. par	Temps
Company C, Stanley	3.17
Oaklands McKillop	6.15
Company C, Stanley	1.10
Company C, Ramsay	1.14
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.15
Oaklands, Bertwistle	.30
Company C, Stanley	6.20
Company C, Ramsay	4.10
REPOS	
Oaklands, Bertwistle	.30
Oaklands, Bertwistle	3.53
REPOS	
Oaklands, foul au but	.30

Score—Oaklands 6, Cie C 5. Attaque: Bertwistle 8, Ramsay 7, McKillop 1. Arrêts: Burke 41. Harper 48. Référee, Linscott. Timer, Swabey. Assistance, 250.

EN ROULANT

Lowell à Lawrence cet après-midi.

Lawrence à Lowell ce soir.

Clinton à Worcester.

Chelsea à Providence.

Avant la partie régulière de ce soir, il y aura une première joute entre des amateurs de Lawrence et des amateurs de cette ville.

C'est lundi qu'a lieu la joute Chelsea-Lowell au profit de l'hôpital St Jean. Il y aura foule, car les billets se vendent rapidement. En cas de la partie régulière, il y aura aussi rencontre entre les C. M. A. C. et la Cie C.

Nous serons en première place avant deux semaines, telle est l'opinion de Joe Fox, gérant des Lowell. Il ne suffit pas de se rendre à la fête, mais il s'agit plutôt d'y rester une fois rendu.

Nos hommes ont deux rudes parties à jouer aujourd'hui et s'ils gagnent les deux fois ils se rapprocheront de Clinton, qui se sauve à pas de géant. Un coup de coeur et nous aurons deux victoires à enregistrer.

Bon nombre de sports doivent se rendre à Lawrence cet après-midi pour la partie que les Lowell doivent y jouer. On peut prédire que nous aurons ce soir la visite de plus d'un amateur de polo de la ville voisine.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

VELOURS DE SOIE A BAS PRIX

Nous avons descendu de notre département de velours un lot de velours de soie (Pan velvet) en coupons; un beau velours dans toutes les couleurs et nuances, pour garniture de robes et chapeaux. En vente dans notre sous-sol à 29c la verge.

A. G. POLLARD & CO.

Donnez à vos enfants les Pastilles Impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boite. Prix 25 cents la grosse boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DOUBLE BAPTEME

Les jumeaux dont M. Ciro Turgeon de la rue Butterfield est, depuis jeudi, l'heureux père, ont été baptisés, hier soir, dans la chapelle du presbytère de St Joseph.

C'est le Rév. Père Dias, O. M. I. qui a présidé à la cérémonie.

La petite fille a été tenue sur les fonds baptismaux par M. et Mme Frédéric Dupont. Elle a reçu les noms de Adrienne-Marie-Geneviève.

Le petit garçon avait pour parrain et marraine, M. Louis Turgeon, employé à la pharmacie Carleton & Hovey, et Mlle Adeline Turgeon, sœur et tante de l'enfant. Les noms de Alfred-Adrien-Jérôme lui ont été donnés.

POLO

Salle Huntington

Samedi, le 10 Janvier,

Lawrence vs Lowell.

ADMISSION 25c.

Sièges réservés chez Ellingwood.

POLO

Au profit de l'Hopital St-Jean

Salle Huntington

Lundi soir, 12 janvier

Lowell vs Chelsea,

Compagnie C. vs C. M. A. C.

Billets 25c en vente chez Carter et Sherburn. LA JOUTE COMMENCERA A 8 HEURES.

CHAUSSURES A PRIX REDUITS

— CHEZ —

CHALIFOUX.

Beau Box Calf pour Hommes - VALEUR DE $3.00.	$2.00
Bals en Veau Satin pour Hommes - VALEUR DE $2.00.	$1.69
Bottes en Caoutchouc pour Hommes - VALEUR DE $2.50.	$1.89
Arctics Légers et Pesants pour Hommes - VALEUR DE $1.50.	75c

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, n'exige pas régime Alimentaire, guérit en 48 HEURES les écoulements qui négligent aggravent. Exigez dans la composition de toute marque insérée par le capsules le cubèbe, les copahu et les injections.

CRIME D'UN FOU

La voiture du roi Alphonse attaquée par un insensé

Madrid, 12—Au moment où le roi Alphonse, la reine douairière Christine et la cour revenaient de l'église samedi après-midi, un homme qui s'abstint prétendu s'appeler Collado et a inscrit depuis quelque temps que ces deux clubs en étaient venus aux prises, et on attendait beaucoup des joueurs de ces deux équipes.

Dès le premier signal, on se mit au jeu avec un entrain qui laissait prévoir une partie intéressante et on ne fut pas trompé. Il fallut prolonger le temps alloué pour décider de la victoire, et après trente secondes de jeu, le referee accorda un point aux Oaklands, sur un foul par Harper.

OAKLANDS—6	5—CIE C
Bertwistle r	r Ramsay
Bennett r	r Stanley
McK

Terrible Accident

Sept hommes blessés par une explosion de chaudière

Montréal, 12—Une terrible explosion de gaz s'est produite aux grèves de la compagnie du Pacifique Canadien, à Hochelaga.

Une grande quantité de gaz s'était accumulée dans les fourneaux, et quand on y jeta le rendu de charbon et du fonte qui restait à la partie supérieure, l'explosion se produisit. Un tel comme vingt coups de canon qu'on aurait tirés simultanément. Un homme qui se trouvait assis à quelques pieds de distance du fourneau fut projeté par la détonation jusque sur un amas de sable étendu près de là, et quand il se releva, la flamme qui s'échappait des fourneaux lui brûla sa chemise sur le corps. Par bonheur, il en fut quitte pour la peur.

Toutes les vitres des chassis de la partie nord furent brisées. La détonation s'étendit dans toute le voisinage des usines, et une grande foule de curieux s'amassa auprès de l'édifice.

Thomas Meaney, 16 rue Lagauchetière, et F. Dugenais, 23 rue Moreau, travaillaient au second étage de la fonderie, à jeter le métal dans la fournaise.

Quand l'accident est lieu, les poutres du plancher se brisèrent et les deux hommes furent précipités dans les décombres, au milieu des briques qui volaient de toutes parts. Le bruit se répandit bientôt que plusieurs ouvriers étaient ensevelis sous les ruines, et les ambulances de tous les hôpitaux furents mandées aussitôt.

M. C. F. Rydberg, contre-maître général des usines, n'eut pas plutôt eu la nouvelle de l'explosion qu'il organisa une équipe de sauvetage pour sauver les victimes. Les hommes se mirent à l'ouvrage avec promptitude et réussirent à retirer des décombres Meaney et Dagenais. Tous deux furent transportés à l'hôpital général. Meaney, après avoir été pansé au département des malades externes, fut transporté chez lui, tandis que Dagenais, sérieusement blessé et toujours sans connaissance, demeura à l'hôpital. Les médecins conservent peu d'espoir sur son sort.

Parmi les autres employés qui ont reçu au cours de l'accident des blessures plus ou moins graves, se trouvent:

Marcel Caron, brûlé à la main droite, à la tête et à la poitrine.

M. Allard, écrasé aux épaules.

M. Gravel, qui s'est fait disloquer une jambe.

Un Italien, qui s'est fait écraser par tout le corps.

Jean Boudrie, horriblement brûlé à la figure et aux mains et grièvement blessé à la jambe droite.

Les dommages éprouvés par la compagnie sont estimés à environ $4,000.

Le travail à la fonderie sera repris dans deux ou trois fours.

LE TRUST DE L'ACIER

LES OPERATIONS DE L'ANNEE LUI ONT RAPPORTE $132,662,617

New York, 12 — Dans un rapport qu'vient d'être publié la United Steel Corporation annonce que ses profits nets pour l'année qui vient de finir, sont de $132,662,817.

C'est là une augmentation de plus de $20,000,000 sur l'année 1901. Le président Schwab n'avait pas prévu ce résultat, l'été dernier, si M. Morgan et quand il a formé cette corporation au capital de un billion de dollars. Les profits pour le trimestre finissant le 31 décembre accusent une augmentation de près de $2,000,000 sur la même période de l'an dernier. M. Morgan a paru très satisfait du résultat. Voici quelles ont été les recettes nettes pour chaque mois de l'année dernière:

Janvier	$ 8,910,016
Février	7,678,853
Mars	10,125,853
Avril	12,320,766
Mai	13,120,930
Juin	12,220,862
Juillet	12,041,951
Août	12,972,725
Septembre	11,930,846
Octobre	12,652,506
Novembre	10,650,906
Décembre(estimé)	8,000,000

C'est donc un total de profits nets de $132,662,617 en dehors des dépenses, frais, pour une moyenne de $11,055,218 par mois. Ces profits ont rapporté un matériel roulant, le renouvellement et le maintien de ce matériel, l'intérêt sur les bons et les revenus fixes des compagnies subsidiaires.

New York, 12 — Seize mille des vingt-cinq mille actions accordées à ses employés par la United States Steel Corporation ont déjà été souscrites. M. J. Pierpont Morgan dit qu'il croit que les neuf mille actions qui restent seront prises en quelques semaines.

MME HUMBERT

Son premier interrogatoire conduit par M Leydet

Paris, 12 — Mme Thérèse Humbert a été interrogée pour la première fois depuis son arrestation. L'interrogation a été conduit par M. Leydet, juge d'instruction. Mme Humbert a traversé la cour de la prison jusqu'au passage souterrain conduisant au cabinet du juge d'instruction d'un air tout à fait énergique. Elle a soutenu avec beaucoup d'assurance les regards des personnes qu'elle a rencontrées sur son chemin. Elle était très simplement vêtue de noir et portait un collet de fourrure et un petit chapeau noir.

Maître Henri Robert assistait à l'interrogatoire comme avocat de l'accusée. Mme Humbert était préparée à répondre aux questions du juge, car elle avait travaillé la moitié de la nuit dernière à préparer des réponses aux questions qu'elle a répondu avec beaucoup d'arrogance. Elle a absolument refusé de répondre à une seule question concernant les Crawford et leurs millions, disant qu'elle réservait ses réponses, à ce sujet, pour le procès au cours duquel elle dirait absolument tout. Mme Humbert a dit qu'elle prenait toute la responsabilité de cette affaire et que les membres de sa famille n'y étaient pour rien.

Ce qui précède est la dernière version qui ait été donnée, mais comme l'interrogatoire a été absolument secret, il est impossible de savoir d'une façon exacte ce qui s'est passé.

D'après un bruit qui a couru précédemment, Mme Humbert aurait déclaré que Frédéric Crawford et deux de leurs millions était vraie, que les Crawford existaient réellement et qu'ils apparaîtraient au moment opportun pour confondre ses ennemis.

Faites disparaître vos douleurs rhumatismales avec le Liniment Blanc [illegible]. Guérit [illegible] Rhumatisme, Lumbago, Sciatique, Névralgie, Maux de Dos, Douleurs Musculaires, Contusions, Entorses, Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres d'Insectes, Maux de Gorge, Enflures, Douleurs Articulaires, Crampes, Douleurs Internes, Douleurs Générales. Le plus grand remède pour Chevaux et Bétail. Vendu partout. Prix 25c, 50c et $1.00 la bouteille.

NOCES D'OR

Montréal, 12—M. Benoni Charest, respectable vieillard de l'avenue Laurier, et sa digne épouse, madame Charest, ont célébré dans l'intimité et la douce de la famille, leurs noces d'or. La fête a été toute de calme, de touchante affection, de respect filial.

M. Charest est le père du Dr E. R. Charest, établi dans le Dakota Nord, du Dr Charles Charest, du Dr Emery Charest, de Nashua, N. H., et du Rév. Frère Charest, de l'institution des Sourds-Muets, du Mile-End.

M. Benoni Charest est âgé de 80 ans, son épouse de 72.

Le soir, mariage, M. et Mme Charest ont eu neuf enfants, tous bien portants et très bien établis.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNTSMAN de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack. Ce vous êtes cert-in d'obtenir satisfaction. C'est M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

M. Amédée Archambault, entre preneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vont droit avoir satisfaction soit pour funérailles; pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Assurez-vous contre les possibilités de la Pneumonie et de la Consomption avec une bouteille ou deux de ce fameux Sirop Impérial pour le Rhume et la Toux.

Ne laissez pas ce simple enrouement s'aggraver en une irritation pulmonaire aigue et dangereuse.

Cette assurance ne vous coûtera que 25 cents chez les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cahot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. C. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cahot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Mme Gendron, Bolton et Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H Boudreau. 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, Lakeview.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Heumessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Mme Lallamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notfhi, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gandelet, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse.

L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, où elle se vend pour 45 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.

LOWELL PHARMACY.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de R-I-P-A-N-S. Ils sont en vente en pharmacies. Le paquet de 6 en est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, de 60, en contient assez pour une année.

Lowell, 12 Janvier 1903

LE BON MARCHE.

LA GRANDE VENTE DE JANVIER ENTRE

Dans sa deuxième semaine. Son grand étalage de bargains montre à peine les ravages qui y ont été faits par la multitude affairée pendant les trois jours de son ouverture. Cependant, vous trouverez ici et là des marques de bonnes choses qui ont été dévorés, mais le comble se remplit vite et la fête se continue gaiement. E..OUTEZ ! bons amis, ces tables sont elles dressées à votre goût ?

Table No. 1

10 verge de Percale à 6 1-4	62c	Toujours 10c	$1.00
2 papier d'épingles à 2 1 2c	5c	Toujours 6c	10c
1 paire de chaussures	$2.29	Toujours	$3.00
1 corsage	79c	Toujours	98c
1 Tam O'Shanter	39c	Toujours	49c
	$4 14		$5.57

Table No. 2

4 Draps à 39c	$1.56	Toujours 50c	$2.00
3 rouleaux de fil	10c	Toujours 5c	15c
6 mouchoirs à 5c	30c	Toujours 10c	60c
1 bouteille de parfum	25c	Toujours	35c
1 châle en laine	75c	Toujours	98c
	$2.96		$4 08

Table No. 3

1 verge d'indienne à 4 1-4c	45c	Toujours 7c	70c
1 jupon	77c	Toujours	98c
1 porte-monnaie	41c	Toujours 10c	69c
2 1 2 verges de damas à 39c	97c	Toujours 50c	$1.25
1 corset	59c	Toujours	$1.00
	$3.19		$4.62

Table No 4

1 sean à eau sale	98c	Toujours	$1 40
1 robe	69c	Toujours	98c
1 gilet	$3.98	Toujours	$6 98
2 paires de bas à 17c	34c	Toujours 25c	50c
2 corps à 44c	88c	Toujours 50c	$1.00
	$6.87		$10 95

Table No. 5

1 chapeau non garni	9c	Toujours	25c
12 épingles à chapeaux	12c	Toujours 3c	30c
1 ceinture	25c	Toujours	50c
2 paires de gants à 19c	38c	Toujours 25c	50c
2 paires de bas pour hommes à 12 1-2c	38c	Toujours 19c	38c
	$1.09		$1 99

Et mille et une autres avec le même élément d'économie. "Pouvez-vous ne pas venir."

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains [illegible] la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.45, *7.45, *8.30, *9.25, 10.45 a. m.; 1.40, *3.05, 4.35, 5.45, *6.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston à 5.20, *6.45, *7.50, *8.50, *9.50, *10.57, *2.27, 7.31, *7.48, *9.05, *9.57, *9.55, *3.00, *4.15, *5.05, *6.15, *7.00, *8.00, *9.00, *10.14, *12.45, 1.54, *1.05, *2.20, *3.05, *3.55, *4.10, *5.47, *6.55, 4.55, *5.17, *5.55, *6.45, *8.15, *9.30, *10.37, 10.57, 11.55, *9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.22, *8.45, *9.30, 9.45, *10.40, *11.45, 12.30, *12.00 midi, *5.30, *6.30, *7.30, *8.30, *9.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, *6.50, *7.31 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30, 4.55, *5.17, 5.55, *7.10, 9.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, *7.31, *8.30, *9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 1.25, *2.30, 4.55, *5.17, 5.55, *7.10, *9.30, *11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 5.55, 9.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, *7.31, 9.10 a. m.; 12.05, 5.55, 9.30, 11.47 p. m. DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.50, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.56 p. m. DIMANCHES, 5.00 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28 5.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. Pour Skowhegan, 5.30 a m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les dimanches) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Sanford et St Jean (via steamer de Portland), de lundi, mercredi et vendredi, à 5.17 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bucksport, Waterville (via Augusta) Frank Jones de Portland) [illegible] et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.35, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.04 a. m.; 4.30, 5.55 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 7.35, 11.05 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.16 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me, 8.08, a m. (5.41 p m à Nashua Seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.08 a m; 1.05, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hinton et Keene, 8.08 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro, 5 p. m.

Pour Manchester, Manchester et Concord, 7.35 8.08, 11.05 a. m.; 12.00, 1.44, 5.41, 5.40, 6.27, *8.15 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m. 12.00 6.02, *8.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, *9.39 a. m., *12.00, (*Mets Franklin seulement), 5.40, *8.15 p. m.

Pour Warner, Hopkinton, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.35, 8.08 a. m.

Pour les stations de la division White Mt. 8.39 *10.36 a. m.; 1.16, (2.40 p m. à Plymouth) *10.16 p m.

Pour Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 8.39 a. m.; 1.16, *10.16 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St Johnsbury et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.00, *8.15 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *12.39 p m.; *12.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Somerbrooke, *12.39 a m.; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Réference:
a, Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Express et samedis seulement.
Via Bedford.
Via Wilmington Junction.
D. F. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général Lowell.

DOMINUS PROPE EST

Lorsque le deuil assombrit la demeure
Sous de mornes cyprès,
Quand la mort frappe et quand l'affligé pleure,
Le Seigneur est tout près

Si le poison des doctrines funestes
Partout s'est infiltré,
Dans la splendeur des vérités célestes
Le Seigneur s'est montré.

De subjuguer l'humaine constience,
L'impie avec rêvé;
Manifestant sa divine puissance,
Le Seigneur s'est levé.

Quand l'empereur immole à son caprice,
A tjes vil intérêt,
Mérite, droit, honneur, vertu, justice,
Le Seigneur apparaît.

Dans son orgueil, dressant sa tête immonde
Lorsque le Mal s'est cru
Assez puissant pour asservir le Monde,
Le Seigneur a paru.

Dieu fait toujours, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Et c'est en vain que l'Enfer nous menace:
Le Seigneur est là-haut.

Pour mettre fin à d'horribles corruptèles
Dont Carthage eut rougi,
Du noir chaos où grondaient les tempêtes,
Le Seigneur a surgi.

Par les clameurs d'aveugles doctrinaires
L'homme était affolé;
Des Sinaï réveillant les tonnerres,
Le Seigneur a parlé.

La Charité réchauffe sous son aile
Les âmes qu'elle orne;
Et, déployant sa bonté paternelle
Le Seigneur nous bénit.

REMI TREMBLAY.

Ottawa, 21 décembre, 1902.

GASTRONOMIE

Potage à l'orge.— Faire tremper à l'eau froide 2 à 3 cuillérées d'orge perlé (pour 6 personnes) et une pinte et demie de bouillon et cela pendant trois heures environ, puis égoutter, faire bouillir le bouillon et y jeter l'orge, la laisser cuire une heure. Au moment de la servir faire une liaison avec deux jaunes d'oeufs.

L'EGOISTE

Mon cousin l'Epargne, fit Pontia, ne dissimule pas son égoïsme. Il l'étale, il l'analyse savamment, il en coupe les cheveux en quatre, mais il n'en tire pas d'argent. Au rebours, il le dépense d'une façon intelligente et même une difformité, mais qu'y faire?

—Un boeuf, remarque-t-il, doit bien accepter sa bosse, et toutes les lamentations d'un monstre ne sauraient lui faire pousser un seul doigt de pied! Au moins l'égoïsme a-t-il des côtés agréables... Faisons-en mien le meilleur emploi possible...

Si Jean ne comprenait que son chien sa cuisinière, ses chambrières, son jardinier, son frotteur et moi-même, l'égoïsme de mon cousin n'aurait rien de repoussant. Tous ces gens vivent largement de la fortune et tout ce qu'il leur être. Pourvu que le rôti soit cuit à point, le lit moelleux, la pipe bourrée d'un fin maryland, la tasse de café bien parfumée, le vin généreux, luisant et sans crasse, mon cousin prati que le précepte libre-échangiste: "laissez faire, laissez passer!" Le fait est que ce bonhomme qui ne donne jamais un ordre est merveilleusement servi... excepté par moi, toutefois, à qui il payait naguère une pension de dix mille francs.

—Pour que tu me fiches la paix! disait-il. Les parents pauvres, c'est une sale. Alors, je supprime la sale. Il y a deux étés environ, je m'en fus à Vallenire—c'est le château du cousin —pour y passer une portion de mes vacances... Je trouvai l'Etranger à Poubre d'un trône, en train de rôtir sa pipe, le ventre à l'aise dans de vastes culottes de velours rouge et couleur de groseille, avec son air habituel de bénitude et de gourmandise:

—Me trouves-tu changé? fit-il.....

Etoce qu'il n'y a pas en moi un quelque chose d'irrémédiable qui soit des grands événements?..... Non? C'est que tu n'as pas l'oeil, mon garçon. Il se passe ici des choses graves. Je suis fiancé.

Il tira sur sa pipe et rejeta plusieurs mètres cubes de fumée:

—Il vaut mieux que tu le saches tout de suite, n'est-ce pas? J'ai profité de la mort d'un type pour conclure cette affaire. Tu sais, Labarre? Il m'a fait appeler, avant de défunter, et il m'a confié sa fille Héloïse. Je n'ai pas eu le temps de refuser... sans ca, je m'entends avec mon épouse, je marierai pas elle assez jobard pour accepter cette charge. Mais j'avais un air de donner ma parole et, ma foi! j'aime à n'imposer pas l'honneur... bien entendu, quand ça ne doit pas déranger notre existence. Riche comme je le suis, la jeune personne ne devait pas me prendre d'une pipe de tabac! Je t'ai donc emmenée ici. Quand nous avons eu habité le même toit pendant quelques mois, l'idée m'est venue que je n'avais jamais été marié... Puis, j'ai fait cette remarque que je serais probablement heureux en ménage; ne suis-je pas un homme d'intérieur? N'écrit-on pas aussi le meilleur moyen de protéger la petite, sans qu'il n'en coûtât rien que du contentement? Je lui ai fait part de mon idée—elle n'a pas dit non—Et voilà. Viens le voir, elle est gentille.

Celle qui se présenta à notre vue n'était sans doute pas la plus belle des créatures terrestres, ni la plus éblouissante, avec sa couche de fard, ses joues si fines et si promises à rougir au moindre frottement. Quelques minutes s'écoulèrent. Jeanne, mélancolique, posa moi-même qui jouait un peu trop fidèlement avec mon destin, et nous cette pauvre jeune fille qui maintenant ... si nous compagnon avait vu juste —La vérité! chuchota le cousin.

Je faillis m'évanouir; au détour de l'allée, Hélène venait de paraître! Et tandis que le demi-rails sans souffle, se sachant si jolais la victime d'une supercherie dans ce bijou d'une nature merveilleuse, le cousin se mettait à rire:

—Mon vieux, les égoïstes ont ceci de bon qu'ils ont l'oeil ouvert! Tu ne me connais pas, si tu as cru que j'allais, moi, commettre une aussi formidable sottise,... La tête froide, le ventre libre et les pieds chauds, voilà la sagesse... Mais comme ça n'est égal que les autres se décarcassent à chercher l'impossible, même le vent, mon petit, récolte la tempête..., et débarrasse-moi d'un boulet énorme! Ca vaut bien que je traite la pensionnaire...

Je l'écoutais en pleurant de joie...

J. H. ROSNY.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle un bel assortiment de papeterie de goût en boites et autrement. L'on vient de faire des additions importantes à ce département de la Lowell Pharmacy. Papier à lettre en boites, papier de luxe de diverses nuances et de diverses qualités depuis 10 cents jusqu'à $1.50.

Aussi papier crêpe de fantaisie dans une variété complète de nuances et de dessins, à 10 cents et 15 cents la pièce.

Lowell Pharmacy, Rue Merrimack.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se donne à la tâche avec la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richelieu ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. 2243

DEFI ACCEPTE

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 10—Parson Davis a déposé entre les mains de "Honest" John Kelly une somme de $2,500, comme acceptation du défi lancé par Kid Broad pour une rencontre à 126 livres entre le Young Corbett ou Terry McGovern. Cet argent, que l'enjeu de la bataille soit de $10,000 de part et d'autre et il se dit prêt à nommer le club et l'endroit où aura lieu le combat. Ce devra être une partie de boxe illimitée et il devra y avoir décision d'un côté ou de l'autre.

REMISE DE POSITION

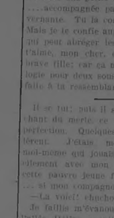
(Service spécial de l'Etoile)

Portland, Maine, 10—Les honorables Colt, de Boston, et Putnam, de Portland, juges de la Cour de Circuit des Etats-Unis et Donnell, Hale, juge de la Cour de District, de Portland, ont nommé, aujourd'hui, M. James C. Newey, greffier des deux cours fédérales. C'est là plus belle position du gouvernement dans le Maine. Le salaire en est de $5,000 et la nomination est à vie.

Pour un canif ou une paire de ciseaux de belle qualité, adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'on y tient une ligne choisie et variée à des prix très réduits.

Vos femmes n'auront pas d'objection à vous laisser fumer dans la maison si vous prenez vos cigares à la pharmac e Rochette et Delisle.



DANS CETTE LISTE

—DE—

BARGAINS REMARQUABLES

Vous remarquerez que notre vente de liquidation annuelle de janvier. Signifie une épargne d'au moins 50% aux acheteurs. Nous commençons cette semaine une vente qui n'a jamais eu d'égal dans l'histoire des masteaux.

225

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.

12 RUE JOHN.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures d'une grande fraîcheur peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et après midi, 1er décembre 1902, les trains partiront comme suit de la station de la rue Middlesex, Lowell, pour Pelham Street Ry. Co.

A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.18 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6.40 A. M. et toutes les heures jusqu'à 9.40 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 8.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'à 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell à 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.15 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell à 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure après les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant Général.

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le et après midi, 1er décembre 1902, les trams partiront comme suit de la station de la rue Middlesex, Lowell, pour Pelham Street Ry. Co.

A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.18 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6.40 A. M. et toutes les heures jusqu'à 9.40 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 8.30, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'à 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Laissent Lawrence pour Lowell à 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.15 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell à 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure après les heures ci-hautes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gerant Général.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 12 M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 6442

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

N. Lachance,

FABRICANT DE

Vin de Salesparcille,
Vin de Sureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin d'Oporto

Toujours la plus pure bière

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amédée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.

Commandes portées à domicile.

LES PILULES DU DR. JACQUES

POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Vaisseaux Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

417, rue Central. - - Boston, Mass.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 302. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Lowell Opera House

Une semaine commençant lundi, 12 Janvier Matinée tous les jours excepté lundi.

LA FAMEUSE

King Dramatic Co.

Avec en tête M. Jack Baxter et Miss Delia Leon dans un répertoire de beaux drames et comédies.

En Repertoire

SOIRS.

Lundi ..... "The Cheery Pickers"
Mardi ..... "Cumberland"
Mercredi ..... "Sporting Life"
Jeudi ..... "A Night Off"
Vendredi ..... "A Parlor Match"
Samedi ..... "Shenandoah"
Samedi ..... "The Counterfeiter"

MATINEES

Mardi ..... "Faust"
Mercredi ..... "A Fatal Card"
Jeudi ..... "Camille"
Vendredi ..... "Jim the Penman"
Samedi ..... "Cumberland"

Pendant toute la semaine, il y aura des [illegible] par les acteurs James, Harry Beasley, Miss Edwards et Clegg.

PRIX Matinée, 10 et 20c.
Soir, 10, 20, et 30
Loges de dames lundi soir 15c

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. Dempsey ..Gérant.

Jeudi soir

Spotless Town

Pas de pareil au monde

COLLINS & BERGERON

NOS 31 ET 34 RUE CANOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Bonne et Peerless.
Lager Harvard.

Tout notre stock de Bière est [illegible] à domicile.

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 674

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portoes.

Commandes au restaurant par mails ou téléphone exécutées promptement. Tél. 1475.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

256-260 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Stockes

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bières Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whidden, Irish, Rose Shore Stout, Bières français, Gin de Hollande, Medford, Rye, tout ce qu'il y a de supérieur.

Service le famille une spécialité.

Téléphone 1064.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine

B. KEARNY

Aux Dem

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 13 janvier 1902.

"Qu'ils sont à plaindre les Lowellois qui avaient besoin de tramway, bien sûr!

Nous félicions cordialement le révérend père Nolin du grand honneur qui vient de lui conférer le Saint-Siège.

On a une singulière manière de faire de la politique au Maroc. Quand un adversaire vous embarrasse, vous n'avez qu'à le faire emprisonner.

Nos confrères irlandais ont déjà commencé à se préparer pour fêter la Saint-Patrick. Les Canadiens-français commencent-ils aussi à bonne heure à se préparer pour le 24 juin?

Le gouvernement, par proclamation d'Edouard VII, comme empereur des Indes aura été une fois coûteux. Les dépêches de Delhi à Londres rapportent qu'on y a dépensé plus de $5,000,000.

Malgré l'avis contraire des Etats-Unis, le gouvernement du Vénézuela aurait l'intention de réclamer des dommages à l'Angleterre et à l'Allemagne pour le bombardement de Puerto Cabello. Il pourrait lui en cuire de se montrer si exigeant.

Quelqu'un se demandait hier sournoisement il se fait que la salle d'attente du Boston & Northern au Merrimack Square fut si encombrée. La chose est simple à expliquer: les tramways circulaient mal comme à l'habitude; c'est là que réside tout le mal.

Ce nous permettra de nous répondre du fait que, par l'entremise du révérend père Nolin, le Saint-Père, à deux reprises différentes, a le notre pour lui et a reçu de nos mains des articles qu'il contenait ou accordant une bénédiction spéciale à l'un de nos collaborateurs.

On dit que le président a l'intention de quitter la pension de la loi entre les trois à quatre mille dollars qu'on lui paye. Il convoquera une session extraordinaire. M. Roosevelt est un homme économe qui emploiera tous les beaux moyens pour atteindre un but qu'il croit bon aussi.

Les nouvelles de Madrid nous apprennent qu'on fait un tirage au sort pour déterminer qui ce sera le successeur du roi Alphonse, puis elles ajoutent que l'activité travail ou aucune relation avec les anarchistes. Pourquoi ne mentionne-t-on pas tous les autres citoyens qui ne veulent rien avoir de semblables attentats dans la même catégorie?

Honneur insigne

Sous ce titre nous publions dans une autre colonne, un document du Saint-Siège qui est de nature, croyons-nous, à réjouir toute la population catholique du pays et particulièrement les paroissiens de St-Joseph de Lowell, Ce document est une bénédiction papale méritée par le révérend père Nolin, O.M.I., pour les écrits qu'il a publiés dans L'Etoile il y a quelques mois passés.

Ce sont réellement les articles remarquables que le révérend père nous a communiqués sur le Saint-Père et le Saint-Siège qui lui ont valu cette faveur si précieuse de la part du chef de la chrétienté. Notre collaborateur nous a appris, comme il pouvait le faire, il est aussi cette heureuse nouvelle et nous avons insisté auprès de lui pour qu'il nous permette de donner à nos lecteurs communication de l'important document. La modestie n'est pas, on le sait, la qualité dominante des journalistes, mais nous croyons que cette fois, du moins, nous serons excusés, car on comprendra que notre enthousiasme ne peut s'étonner aussi.

La nouvelle qu'on des bienaimés pères de la paroisse a été l'objet d'une attention toute particulière de la part de Léon XIII, qui lui avait accordé une bénédiction spéciale, réjouira autant l'esprit des citoyens que la faveur accordée fera de bien à leur âme.

Nous félicitons le révérend père Nolin de l'honneur qui lui arrive; on nous permettra de nous féliciter nous aussi de l'honneur qu'il nous a fait en publiant ses articles dans nos colonnes.

Un nouveau rubis artificiel

Porter des bijoux, beaucoup de diamants, est la mode du jour et les femmes depuis les âges les plus reculés, et les pierres précieuses de toutes couleurs sont recherchées aujourd'hui avec la même ardeur qu'elles le furent autrefois que les Romains ou les Grecques.

Mais, en même temps que les pierres précieuses deviennent plus rares, les lapidaires augmentent leur prix de vente, et, pour satisfaire aux coquetteries de leur clientèle peu fortunées, les bijoutiers durent chercher de tous temps les moyens de remplacer les vraies pierres trop chères par de fausses pierres à bon marché.

Les alchimistes du moyen âge nous ont laissé de vieilles recettes pour falsifier plus ou moins les pierres rares. De ces recettes, quelques-unes sont encore employées de nos jours pour certaines fabrications; mais pour la plupart d'entre elles, nos savants ont découvert, à leur tour, des procédés perfectionnés, mis en service à l'aide des machines industrielles les plus récentes.

C'est ainsi que M. Moissan, le savant chimiste, a trouvé il y a quelques années, le moyen de mettre pour ainsi dire, le diamant à domicile. Ses fours électriques, si bien connus aujourd'hui, ont permis à M. Moissan d'avoir à sa disposition une température qu'on peut évaluer approximativement à 3,500 degrés centigrades.

Cette température, la plus élevée que l'on ait pu réaliser jusqu'à présent, a permis à M. Moissan de fondre un peu de charbon dans un creuset de chaux et de le soumettre à la pression énorme de 10,000 atmosphères.

Dans ces conditions, le charbon fondu et comprimé se transforme en diamant. M. Moissan n'avait pas cependant pour but de fabriquer artificiellement des diamants, mais il voulait simplement démontrer que le diamant, noble entre tous les corps, est simplement du carbone cristallisé.

Cependant, si les imitations des rubis sont nombreuses, elles sont restées des imitations et jusqu'à présent on n'était pas encore parvenu à constituer entièrement la pierre indienne qui brûlerait. Cette reconstitution est obtenue aujourd'hui, et pendant la dernière séance de l'Académie, on a présenté un rubis fabriqué par M. Verneuil, rubis de même poids, de même densité, de même composition que le rubis véritable.

Les vrais rubis, nous l'expliquait l'inventeur de la fausse pierre, sont un composé d'alumine cristallisée, cette substance se trouve dans l'argile et pour colorer comme on sait, écarlate ou cerise. La couleur est fournie par l'oxyde de chrome. Il n'agissait donc de réunir intimement ces substances et de les cristalliser.

C'est la cristallisation qui donne aux pierres naturelles l'aspect particulier qui les rend précieuses, et c'est elle qui fut la cause des échecs répétés obtenus par les chercheurs. Les faux rubis, ceux qui furent fabriqués jusqu'ici, présentent, en effet, des fissures imperceptibles qui les font reconnaître par les connaisseurs.

Tout au contraire, le nouveau rubis artificiel a la même impeccabilité de transparence que les rubis tirés des mines du Pégou, de Cambay ou de Ceylan.

Voici par quels procédés on peut maintenant se fabriquer à domicile des rubis de plusieurs carats. Il faut, dit-on, comme outillage: un chalumeau oxhydrique vertical, un petit panier de toile métallique relié au chalumeau immobile, de l'alumine, de l'oxyde de chrome et du carbonate de potasse.

A l'aide du chalumeau, on produira la fusion de l'alumine qui sera précipitée avec 2% pour cent d'oxyde chromique contenant un centième de carbonate de potasse. Au cœur de la flamme, la matière est placée dans le petit panier métallique tenu à proximité de la flamme du chalumeau.

Pour arroser peu à peu la masse en fusion, comme dit une recette culinaire, M. Verneuil a imaginé de pulvériser sur elle une fine poussière d'alumine chromée. Cette poussière tombe goutte à goutte, à travers un tamis, sur la masse et, avec elle, forme un tout homogène qui, en une demi-heure ou deux heures, devient une boule de quelques grammes.

Cette boule, on l'aura compris, est obtenue, on arrête la flamme du chalumeau et, brusquement refroidie, la masse ronde se solidifie et en se solidifiant se casse en deux parties égales, toutes prêtes à être taillées dès lors, montées ensuite.

On a donc enfin trouvé un procédé variant permettant la reconstitution complète d'un rubis. Les expériences faites en ont jugé ainsi d'après la pierre qui leur a été présentée à l'Académie par M. Verneuil, et, après le diamant, nous possédons définitivement une vraie pierre fabriquée.

C'est là évidemment un nouveau succès pour nos savants et ce sera en même temps une source de beaux bénéfices pour qui vendra désormais de faux rubis.

Ces talismans, pour être créés artificiellement, n'en sont pas moins des rubis; les experts nous l'ont affirmé.

P. C.

Delit nouveau

Le Sénat, à la majorité de 90 voix a donné son approbation au projet qui crée, pour toute une catégorie de délinquants français, un délit d'un nouveau genre: le délit de l'enseignement et de la charité.

L'iniquité est consommée et en plein renaissance de raison car, au 86e anniversaire de la naissance de Voltaire, la liberté a trouvé d'éloquents défenseurs; mais c'est en vain que M. Wallon a, dans une séance précédente, montré tout ce qu'une pareille loi avait d'attentatoire aux principes mêmes de la Constitution républicaine qui nous régit, et déclaré que nous ne pouvions, sans faillir, à nos saintes raisons de conduite, nous associer à un tel vote. Rien n'a ébranlé le projet, tout a passé comme il était fait; il sera soumis, refusé à nouveau à la Chambre, et, après deux votes identiques, il sera loi de l'Etat.

Ainsi, en vertu de cette loi, les congrégations enseignantes ou charitables, qui ne se soumettront pas à l'autorisation, seront dissoutes, leurs biens mobiliers et immobiliers seront saisis et vendus, et leurs membres, sans distinction de sexe, seront punis d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 16 à 500 francs

L'ACCIDENT DE SHERBROOKE

L'enquête faite par le coroner sur la mort du chauffeur du train

Sherbrooke, 12 — M. le coroner Bacon a été appelé à tenir une enquête sur le corps de Louis Lapelletrie, le chauffeur victime du désastre arrivé à la suite de la collision des deux convois de marchandises.

Lorsqu'on ouvrit à 8½ heures p. m. la 926 dans un 1,200 temps du matin.

Les membres du jury étaient MM. C. A. Letellier, président; Nap. Labrecque, D. P. Moore, E. David, L. Archambault, Aug. Dubuc, G. A. Dauphinais, Dolor. Jos. Trudeau, N. Lacroix, Thos. Cowan, Philias Lanctot, Antoine Allard et Léri Desjardins.

M. C. Laporte fut le premier témoin à donner sa déposition, ce qu'il fit comme suit:

Je demeure à Farnham, et j'étais conducteur d'un train spécial d'un des convois qui se rencontrèrent, vers 12.45 jusque-là, le 7 du courant. La collision eut lieu à environ 1½ mille de Sherbrooke. Je connais le défunt depuis un mois environ il était chauffeur sur la locomotive portant le No 1041. Je n'ai pas vu le défunt après la collision. Je ne me suis enquis de rien, mais on m'a répondu que ne pouvait le trouver. Il y a 14 ans que je suis à l'emploi de la compagnie du C. P. R. et suis conducteur depuis 11 ans. Avant la partie de Sherbrooke j'ai reçu les ordres suivants:

Engine 1044 will run extra Sherbrooke to Brigham Jct. ahead of No 951. Engine 1041 will run extra west Sherbrooke to Foster, No 94 at 95. Engine unknown to Foster.

Signé: P. J. COFF.

Le permis de passer du temps se lit comme suit:

I have orders No 1 Sherbrooke 12.25 a. m. Jan. 7th 1903. The signals displayed is for No 86 and do not affect your train all due except 7, 91, 85 at 95.

D'après les ordres et-haut, je devais partir de la gare de Sherbrooke pour procéder vers Foster. La locomotive avec laquelle nous sommes venus en collision portait No 1041, et avait pour mécanicien Arthur Wright et Steeve R. Yates pour conducteur. Le témoin explique comme suit la cause de la collision:

En premier lieu, j'avais ordre de rencontrer le premier Sec. 91, à Lennoxville, et je l'ai rencontré là. Ensuite, j'ai eu un autre ordre me donnant droit de précéder un autre second 91 jusqu'à Sherbrooke. Cet ordre, me donnait le passage libre par toute la ligne de Lennoxville à Sherbrooke. Il avec ensuite environ 10 minutes entre mon départ de la gare et le temps me donnant permis de partir. D'après mes ordres, je croyais avoir la voie libre et que le premier Sec. 91 que j'avais rencontré à Lennoxville, devait être le second pour de Farnham, en destination à Magantic. J'ignorais qu'il y eut deux Premier Sec. 91 et le comptais n'avoir à rencontrer à Foster que le Second Sec. 91 et 92 et 85. Je ne crois nullement que l'on puisse m'imputer l'accident, parce que le crois avoir bien et exactement rempli les ordres qu'on m'a donnés.

Question.—Ne savez-vous pas que vous deviez laisser rentrer un train avant de laisser la gare?

Réponse.—Non. Et je ne savais pas non plus qu'on devait portant No 91 devait aller à Foster et un autre second 91 portant le même numéro devait se diriger à l'Est; c'est pour cela que j'avais rencontré le No 91 à Lennoxville, je ne croyais pas qu'il y eut avait un autre à rencontrer. J'ai examiné les régistres et n'ai pas constaté qu'un convoi portant No 91 n'était pas encore entré en gare. J'ai reçu l'ordre No 1 avec l'engin 1044, et cependant le numéro de mon engin était 1044, mais j'ai cru qu'il y avait en erreur de chiffre et vu que l'ordre No 1 était bien pour moi, je m'en suis servi.

Question.—Entre l'habitude de former deux convois portant même numéro?

Réponse.—Oui, ce se fait.

Le second témoin appelé est Steve R. Yates qui dépose comme suit: "J'étais conducteur sur le train No 1, engin 91. Nous marchions vers 12.45. Mes ordres étaient les suivants: "Ordres 85 address to engine 1056. Engine 85 will run as 1st 91. Display green Brigham Jct to Sherbrooke. Order 251 engine 1044 will meet 1st 91, engine 1056 at Sherbrooke. Signé: G.W.T.

"Complete at 9.35 p. m. Signed: Carron". Je n'avais pas ordre de rencontrer le train 1041 avec lequel le collision eu collision.

Le troisième témoin est Wm Grant, mécanicien sur le convoi No 1er 91, locomotive 1056. Il dit: "Etais également d'environ 300 verges du convoi 1041 quand je vis sa lumière. Je sus en que le temps de renverser la vapeur et de sauter hors de ma cabine. Le mécanicien du No 1041 n'a pu voir mon locomotive, qui a une distance d'environ 100 pieds, car il était dans une courbe."

Thomas Allison, chauffeur sur la locomotive, corrobore en tout la déposition du mécanicien Grant.

Frank Dery, serrefreu du train 1041, dit: "Les ordres donnés aux conducteur et au mécanicien de mon train m'ont été lus dans le bureau de l'opérateur en présence de celui-ci. Je n'ai pas constaté qu'il y avait erreur de chiffres dans l'ordre de départ, et j'ai compris que la voie était libre."

Alfred Gilbert, opérateur à Sherbrooke, dit: "Etais en devoir, la nuit de l'accident. J'ai donné le permis de passage au conducteur Laporte, ne m'occupant pas quel lieu du No 1041. J'avais reçu le permis 1044. Je n'ai pas retenu à la gare le No 1041, car j'avais oublié l'arrivée du 1036. Si j'avais été informé par le messager télégraphiste de Farnham que le dévale attendre en gare le No 1041 avant de laisser partir le 1041, l'accident n'aurait pas eu lieu."

LE VERDICT

Le verdict suivant a été rendu:

"Il y a un excès inventoriable de la part des employés du train allant vers l'Est. Il n'y a eu négligence de la part du messager télégraphiste de Farnham."

Les autorités du Pacifique nous déclarent que les dommages matériels dans cette malheureuse affaire ne se sont élevés qu'à environ $10,000.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

CHANCEUX MALGRE TOUT

Fitchburg, 12 — Wm J. Farrese, 21 avenue Rhodes, secrétaire du R. & M., est tombé de son train en mouvement près la gare. Il s'en est tiré avec un bras et une jambe cassés. Ce n'est pas si mal, on autre se serait tué. M. Farrese sera sur pied sous peu, on était sur le côté d'un wagon marchant et est venu en contact avec une aiguille. Transporté à l'hôpital.

De tous les pays

Ce tous les pays on entend souvent fréquemment demandés à la Lowell Pharmacy, celui qui semble jouir de la plus grande popularité est encore l'onguent Impédat. C'est un composé d'Arnica et d'Hamamelis de "Witch Hazel" d'Arnica et habilement incorporés avec des bases onstueuses. Ce qui en fait une application éminemment économique, antiseptique et curative.

Se vend 25 cents la grande boîte chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CLUB REPUBLICAIN

Election des officiers et rapport financier

Fall River, 12 — L'assemblée régulière du club républicain a eu lieu la semaine dernière dans la salle ordinaire, édifice Bigelow. On a procédé à l'élection des officiers pour l'année 1902. Les officiers élus sont:

Président—William Mitchell.
1er vice-président—John T. Swift.
2e vice-président—Palme Lafleur.
3e vice-président—Stewart C. Hall.
Secrétaire archiviste — William J. Hart.
Secrétaire financier — Fred O. Dwelley.
Trésorier — William Turner.

COMITE EXECUTIF

Quartier 1—James W. Rusby.
Quartier 2—George T. Mayberry.
Quartier 3—George E. Richardson.
Quartier 4—John Grime.
Quartier 5—James McConnell.
Quartier 6—John John R. Fleet.
Quartier 7—James Wray.
Quartier 8—Walter Smith.
Quartier 9—Edward L. Owen.
Concierge—William Turner.

Comité de la salle—John R. Hilton, John Stevenson et Archibald Carlow.

Auditeur—Willar Turner.

Un comité composé de James Arkinson et de John T. Swift s'occupera de reviser le contingent d'admission des membres afin de voir à ce que la nouvelle liste indique plus clairement que chaque membre doit être républicain.

Question.—Est-ce vrai?

Réponse.—Non, ce ne fait.

Le second témoin appelé est Steve R. Yates qui dépose comme suit: "J'étais conducteur sur le train No 1, engin 91. Nous marchions vers 12.45. Mes ordres étaient les suivants: "Ordres 85 address to engine 1056. Engine 85 will run as 1st 91. Display green Brigham Jct to Sherbrooke. Order 251 engine 1044 will meet 1st 91, engine 1056 at Sherbrooke. Signé: G.W.T.

"Complete at 9.35 p. m. Signed: Carron". Je n'avais pas ordre de rencontrer le train 1041 avec lequel le collision en

LA PAIX REGNE

LES DEUX LIGUES DU BASE BALL EN VIENNENT A UNE ENTENTE

De terribles neuf classes qu'acceptent les revérérances des deux ligues

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, O., 12 — La commission qui doit composer de membres des deux grandes ligues du base ball National et l'Américain, on est venue à une entente aujourd'hui.

Les membres de cette commission se réunir plein pouvoir et il en est sorti sans désaccord, ou le qui leur reste aux relations amicales qui existaient entre le président de la commission, M. Hermann et le président John son.

On a terminé une série de réunions qui ont été accepées par les secrétaires des huit clubs tant de la ligue National que de la ligue Américaine.

La dernière clause comporte que les contrats signés par les joueurs, les gérants et les arbitres seront lol, et seront valides.

Dans la dernière clause, on pourvoit à une loi de réserve pour les joueurs ayant déjà signé des contrats.

La loi même clause reconnaît pour comme valide la liste des clubs qui existaient avant par les deux ligues.

La quatrième clause décrète que tout joueur suspendu par un club américain vers désormais dans l'échelle pour le service d'un ou de plusieurs joueurs en faisant déjà partie de cette série vendu à ces mêmes clubs, et que les joueurs qui ont accepté la fin de somme devront retourner cet argent avant de pouvoir jouer dans le club qui les a retenus.

La cinquième clause donne la liste des clubs qui seront partie des deux ligues et qui sont comprises ainsi :

American League — Boston, New York, Philadelphie, Washington, Cleveland, Detroit, Chicago et St Louis.

National League — Boston, New York, Brooklyn, Philadelphie, Pittsburg, Chicago, St Louis et Cincinnati.

Il est de plus compris que cette liste ne sera changée que du consentement de la majorité des clubs et que dans une ville où il y a deux clubs, il n'y aura pas de transfert de joueurs dans le but d'affaiblir l'un ou l'autre de ces clubs.

La sixième clause parle de l'arrangement des parties à jouer entre les divers clubs et décrète que le on a vant le premier février de chaque année le président de chaque ligue nommera un comité de trois qui aura la charge de préparer cette liste de parties qui sera soumise à chaque ligue pour ratification dans les trois semaines qui suivront.

D'après la septième clause le président de chaque ligue doit nommer le on avant le premier février de chaque année un comité de trois qui préparera les lois uniformes pour les parties. Ces trois seront soumises à chacune des ligues pour ratification dans les trois semaines qui suivront.

La huitième clause a pour but la ratification du traité de paix entre les deux ligues et dans la James et Johnson et Henry C. Pulian sont choisis comme devant formuler l'entente qui sera acceptée par les deux ligues. Ces deux hommes s'adjoindront M.P.T. Powers, président des ligues professionnelles du base ball qui contribuera sa part.

La neuvième est consacrée à l'engagement par les représentants des deux ligues nommant et qu'ils tiennent à respecter à partir de cette date.

Les membres suivants ont signé l'engagement : Harry C. Pulian, A. Hermann, James A. Hart et Frank de Haas Robinson pour la ligue National et B. B. Johnson, Charles A. Comiskey, Charles W. Somers et H. J. Killilea pour la ligue Américan.

PREPAREZ VOTRE LIQUEUR

Chartreuse avec L'EAU DES CARMES. C'est le moyen le plus court, le plus facile et celui qui rend les meilleurs résultats.

Elle se vend 43 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack où l'on se fera un plaisir de vous fournir la recette la plus pratique pour se préparer de la Chartreuse.

L'IVROGNERIE

Triste exemple de cette funeste habitude

Fall River, 12 — Patrick Connolly, demeurant rue la rue Montagu, au Silvias Rhode, devait comparaître en cour pour matin pour répondre à l'accusation d'ivresse, mais il en a été empêché par la mort subite de sa femme ce matin. Le corps gît sur le lit de fer dans la chambre à coucher que l'on sait et de l'on a pu en retirer toute la nuit sans le réveiller. Le mari était dans un état d'ivresse complète quand il est rentré à la maison hier soir et il a dû se coucher sans connaître la mort de sa femme.

Connolly était un ouvrier de la Stafford Thread Co. et il était bien connu dans la ville. Les deux officiers s'apercevront et de constatèrent qu'il était mort. Le médecin légiste a été appelé à l'autopsie.

Connolly ne va Montagu qui avait autrefois l'habitude d'être ainsi ou ainsi tous les samedi soir. Il avait toujours été un homme marié et quelque soin à son retour, parce qu'il battait sa femme mortel et que cette dernière devait plaintes à la police chaque fois qu'elle recevait des coups.

Lorsque les officiers le ramenèrent la pauvre Connolly était étendu sur le mort dans la boue. La neige et la pluie tombaient sur lui et aucun passant bienfaisant et sans l'arrivée des deux officiers on l'aurait probablement trouvé mort quelques heures plus tard. Hyde et Davis le secourut de la boue et après avoir mandé la voiture de l'ambulance envoyèrent leur prisonnier au poste central de police.

Une fois qu'il fut enfermé dans sa cellule, Connolly ne donna aucun signe de vie et les officiers en charge du poste central crurent qu'il était plus profond de faire venir un médecin, ce qui fut fait un peu de temps. Le médecin qui fut appelé par la police, déclara qu'il était préférable de transporter le pauvre homme à l'hôpital de la ville et cela fut fait immédiatement.

Connolly est très souffrant et on craint beaucoup pour ses jours.

PAUVRE VIEUX

Il est terrassé par le froid après avoir été vainqueur sur les champ de bataille

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 12 — Patrick Magee, citoyen de la guerre de Crimée, a été trouvé à la dernière extrémité dans sa chambre, No 155 rue Common, samedi dernier, par suite de privations et de froid, est mort hier.

Un brillant n'avait pas été vu depuis vendredi soir, et samedi, la police se doutant que quelque chose allait mal, enfonça la porte et trouva le malheureux étendu par le plancher. La chambre présentait la plus triste condition. Magee fut transporté au poste de police où on s'aperçut qu'il était gelé jusqu'à la ceinture. Sa tête et ses mains étaient aussi gelées. Magee était bien connu par tout le monde. Sa femme a été trouvée morte dans la même chambre il y a quelques semaines.

FUNERAILLES D'UN VICE-CONSUL

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12—Les funérailles de M. P. D. McLean, ancien vice-consul américain à Paris, décédé la semaine dernière, ont eu lieu ce matin, dans l'église américaine. Tous les corps consulaires et les membres les plus importants de la colonie américaine y assistaient. On embarquera le corps sur un steamer en partance pour les Etats-Unis, vers la fin de la semaine.

M. L'ABBE O. F. LACROIX

Marlboro, 12—M. l'abbé O. F. Lacroix, est décédé ces vicaire à Brockton, à midité cette paroisse pour aller à Skowhegan, Me., où il assistera son frère, le Rév. L. Lacroix, dans la desserte de sa congrégation.

EN FUMEE

Un incendie qui cause $250,000 de dommages

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—L'incendie qui s'est déclaré de bonne heure ce matin dans l'édifice portant le No 211 rue Allen et 155 de la rue Houston a causé pour $250,000 de dommages. Le feu a commencé au premier étage de la maison et s'est propagé très rapidement.

$18 LA TONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 12—Le sénateur Aldrich qui s'est opposé la semaine dernière au Congrès à ce que l'on enlève le droit sur le charbon, s'est trouvé lui-même à court de combustible à sa résidence d'hiver de Warwick Neck Castle.

Son agent est allé à la recherche de charbon et finit par en trouver à Centreville, pour lequel on lui a demandé $18 la tonne et $3 pour le charroyage. Dix-huit dollars, c'est le plus grand prix payé encore pour du charbon depuis le commencement de la guerre.

LA MORT D'ALLARD

Le coroner ordonne de faire exhumer le cadavre pour faire une enquête

Bourbonnais, 12 — Le coroner Labrie, comme du district de Vaudreuil, a reçu instruction du procureur général de faire exhumer le corps de feu Alexandre Allard, décédé dans la nuit du 2 au 3 courant et de faire l'autopsie dans le cimetière que l'on sait et de faire constater par les médecins de cette localité, quelle a été la cause de la mort. Le corps sera exhumé aujourd'hui.

Allard était un cultivateur de 40 ans. Il a été trouvé mort dans son lit. Il était en bonne santé la veille au soir.

$500 AU LIEU DE $60

Une erreur particulière, exigeante, mais qui est nouvelle raison des erreurs qui nous arrivent, s'est glissée dans une communication que nous avons publiée samedi dans L'Etoile.

La lettre de Mme Vve Joseph Arsène Lorange, notre commencement exact, disions-nous adressée à la société St Jean-Baptiste. C'est à l'Union St-Joseph qu'il fallait dire et de plus de M. le curé Lacoste, de Beauharnois, qui demandait aussi une enquête.

Cette décision du procureur général a été accueillie avec une vive satisfaction. ici.

INCENDIE FATAL

(Service spécial de L'Etoile)

Watertord, N. Y., 12—M. William Dwyer, âgé de 20 ans, est demeurait à Point du Chers, a été brûlé à ort. Mme J. D. Friars, sa belle-sœur, et sa fille, ont été sérieusement blessées dans l'incendie de leur résidence qui a causé $7,000 de dommages.

INCENDIE A JERICHO

(Service spécial de L'Etoile)

Burlington, Vt., 12—Le village de Jericho, situé à une quinzaine de milles d'ici, a été ravagé par un incendie qui a causé plus de $20,000 de dommages. L'Office Bissonnette a été détruit et l'on n'a pu sauver que très peu de son contenu.

PROCES A SENSATION

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 12—Le capitaine George Arnold, chef du bureau des détectives, est parti pour Philadelphie où il doit rendre témoignage dans la cause de libelle intenté au North American par M. Jo Mix et sa femme.

Il y a trois ans, Mix a été arrêté pour faits ecss femme qui était veuve d'un riche propriétaire de New Jersey a contionné pour un montant de $500. Mix s'est sauvé.

Le North American prétendait que Mix et sa femme avaient agi de concert pour empêcher le premier mari de cette dernière. Les autorités de la cour criminelle prétendent qu'elles avaient une assez forte preuve pour condamner Mix.

DISPENDIEUX COMBUSTIBLE

(Service spécial de L'Etoile)

Omaha, Neb., 12—On brûle ici de la gomme valant 35c le minot pour empêcher les habitants de mourir de froid. Tout le bois et le charbon disponibles ont été brûlés et il ne reste plus que de la gomme.

PERTE ARTISTIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Naples,12—L'Italie a vu aujourd'hui la plus grand désastre depuis la chute du campanile de Venise. Vingt-six vases étrusques et romains d'une valeur inconnue et unique au leur genre qui avaient été placés dans un panier pour les déménager dans un museum, ont été échappés par le commissaire et roulés en miettes.

LIPTON DANS LE COMMERCE DE WHISKEY

(Service spécial de L'Etoile)

Leith, 12—On rapporte que Sir Thomas Lipton prendra bientôt des intérêts dans le commerce du whiskey. On dit qu'il a l'intention d'acheter la distillerie Glen Cavydor.

LE JUGEMENT DE MATHURIN

Il sera prononcé aujourd'hui par le juge Pelletier

Montmagny, 12 — A la suite de la plaidoirie de M. Lane appuyant sa demande de porter l'affaire Mathurin devant la cour du Banc du Roi, siégeant en appel, la cour s'est ajournée à 2 heures de l'après-midi.

A la reprise de la séance M. Lane chance a fait valoir les objections qu'il avait à offrir à l'encontre de la motion plus haut citée et le président du tribunal a remis à lundi le prononcé de son jugement.

DANGEREUSEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Waterloo, Ill., 12 — Le colonel W. A. Morrison, ancien commissaire du comté de cette ville, est dangereusement malade. Il a été frappé par une attaque de paralysie samedi matin et on craint beaucoup pour ses jours.

SHERIF ASSASSINE

UN NEGRE QU'IL TENAIT PRISONNIER SE DEGAGE ET LUI TIRE UNE BALLE DANS LE DOS

Rumeur que le meurtrier a été capturé et lynché avec un compagnon

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Ala., 12 — M. Reese, le shérif de ce comté, accompagné d'un sous-shérif, a opéré l'arrestation de deux prisonniers vers minuit samedi soir et les conduisait à la gare pour prendre un convoi de marchandises pour Centerville, chef-lieu du comté.

Le shérif tenait un des prisonniers par un bras tandis que le sous-shérif suivait avec l'autre. En passant dans un endroit obscur, le prisonnier Richard Reese se dégagea brusquement et saisissant un revolver en tira un coup dans le dos de Reese qui mourut instantanément. Les deux prisonniers réussirent ensuite à s'échapper du sous-shérif qui leur donna la chasse.

Le meurtrier a causé beaucoup d'excitation. La rumeur est venue de Calera hier soir que les nègres ont été capturés et lynchés.

LES RAFINEURS

Ils consentent de combattre le traité cubain si on leur accorde un privilège

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Le traité de réciprocité avec Cuba est depuis ce matin à l'étude par un comité spécial du Sénat. Les représentants des manufacturiers de tabac de la Floride s'opposent à cette clause qui empêche l'introduction du tabac américain à Cuba. Quant au sucre voici qu'elle est la situation :

Les manufacturiers de sucre de betteraves veulent que le 8e article du traité soit amendé de manière à assurer que la réduction proposée sur le sucre de Cuba ne soit pas changée d'ici à cinq ans, par l'addition du traité de réciprocité. A l'heure qu'il est, l'on dit que si une réduction de 10 par cent était appliquée au sucre de la Jamaïque, les Cubains, d'après la lettre du traité, pourraient se prévaloir que leurs produits auraient été introduits dans les Etats-Unis à 20 p. c. de moins que les sucres de la Jamaïque, de la même colonie. Le traité sur cette base les manufacturiers de sucre de betteraves retirent tout conte opposition et le traité sera ratifié sans grand trouble. Mais si le traité ne change de se rendre à cette demande, le traité va être combattu sans relâche.

Le sénateur Bayrows a donné avis de cette décision aux membres de la commission.

EN COUR SUPERIEURE

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 12 — Mlle Katherine V. Richardson a comparu cette après-midi en cour de police devant le juge Besson. Elle a été condamnée à subir son procès devant les grands jurés pour le meurtre de sa mère. La caution est fixée par le juge est de $5,000.

MARIAGES

A 6 heures hier après-midi, M. Laurent Grenon conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Tellier. Le Révd Père Marion a présidé à la cérémonie. MM. Jean Racette et Eugène Tellier servaient de témoins aux nouveaux mariés. M. et Mme Grenon ont pris le convoi de 5h.30 pour Boston, Holyoke et Sommerville. Leur voyage de noces durera une semaine. A leur retour il y aura réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Eugène Tellier, No 163 rue Tucker.

Dimanche soir, à la chapelle du presbytère des Oblats, le mariage de M. Jean Arsenault avec Mlle Lucie Richard était célébré par le Révd Père Marion. Les témoins étaient M. Jacques Lepage et Mlle Annette Payette.

M. Henri Gauthier a hier soir sa destinée à celle de Mlle Joséphine Lussier. Le Révd Père Lamothe a béni cette union à laquelle MM. Jean Gauthier et Pierre Lussier servaient de témoins.

Hier soir également, le Révd Père Lamothe mariait M. Guillaume Baron à Mlle Marie Bagnan. Les témoins étaient MM. A. Baron et Thomas Bagnon.

Cette matinée a eu lieu le mariage de M. Louis Sairre et de Mlle Melz, rue Bellevue. La cérémonie religieuse a été donnée à la chapelle des RR. PP. Oblats.

CAS DE LOI ET LES TRUSTS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12—Il n'y aura probablement pas de législation sur les trusts par le 58e Congrès. La chambre des représentants montrait pas le sol, mais le Sénat ne l'adoptera pas.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; NUAGEUX MERCREDI; PEUT-ETRE UN PEU DE NEIGE DANS LE NORD; FROID; CHAUD MERCREDI; VENTS DE L'OUEST TOURNANT VERS LE SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 13 JANVIER 1903. — NO. 111

Horribles Atrocites

Les turcs violentent les femmes et les filles et suspendent les hommes par les pieds

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 13 — Le Die Zeit rapporte qu'une rude bataille est engagée entre 200 Macédoniens et des soldats turcs. Ces derniers ont attaqué les Macédoniens, en tuant et blessant soixante-dix.

Le Die Information publie une dépêche qui donne les détails d'horribles atrocités commises par les Turcs à Dimnja. Quatre-vingt paysans, dit ce journal, ont été suspendus par les pieds pendant 24 heures, et les femmes et les filles ont été violentées par les Turcs.

Le même journal dit que le nouveau gouverneur de la fameuse prison de Pédikule, Salonique, a reçu une trentaine de coups de poignards et que son corps n'est qu'un tambeau de chair. Il aurait été ainsi maltraité par les prisonniers.

HANDS UP

TROIS BANDITS MASQUES PILLENT LES EMPLOYES DE KORBET BROS, A CHICAGO

Ils sont déchappointés en visitant le coffre-fort qu'ils ont trouvé Vide

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 13 — Hier soir vers six heures, six des employés du bureau de Korbet Bros ont éprouvé une forte émotion en entendant tout à coup le commandement de "Hands Up". En levant les yeux ils virent trois hommes masqués armés de revolvers braqués sur les malheureux employés.

Les employés obéirent au commandement et l'un des voleurs se dirigea vers le coffre-fort qui se trouvait grand ouvert. Il eut une grande déception car la recette de la journée avait été déposée en banque. Cependant les malheureux connaissaient fort bien que le traité sur cette ligne les manufacturiers de sucre de betteravet retirerait toute opposition et le traité sera ratifié sans grand trouble. Mais si le traité ne change de se rendre à cette demande, le traité va être combattu sans relâche.

Le sénateur Bayrows a donné avis de cette décision aux membres de la commission.

EN COUR SUPERIEURE

(Service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 12 — Mlle Katherine V. Richardson a comparu cette après-midi en cour de police devant le juge Besson. Elle a été condamnée à subir son procès devant les grands jurés pour le meurtre de sa mère. La caution est fixée par le juge est de $5,000.

MARIAGES

A 6 heures hier après-midi, M. Laurent Grenon conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Tellier. Le Révd Père Marion a présidé à la cérémonie. MM. Jean Racette et Eugène Tellier servaient de témoins aux nouveaux mariés. M. et Mme Grenon ont pris le convoi de 5h.30 pour Boston, Holyoke et Sommerville. Leur voyage de noces durera une semaine. A leur retour il y aura réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Eugène Tellier, No 163 rue Tucker.

Dimanche soir, à la chapelle du presbytère des Oblats, le mariage de M. Jean Arsenault avec Mlle Lucie Richard était célébré par le Révd Père Marion. Les témoins étaient M. Jacques Lepage et Mlle Annette Payette.

M. Henri Gauthier a hier soir sa destinée à celle de Mlle Joséphine Lussier. Le Révd Père Lamothe a béni cette union à laquelle MM. Jean Gauthier et Pierre Lussier servaient de témoins.

Hier soir également, le Révd Père Lamothe mariait M. Guillaume Baron à Mlle Marie Bagnan. Les témoins étaient MM. A. Baron et Thomas Bagnon.

Cette matinée a eu lieu le mariage de M. Louis Sairre et de Mlle Melz, rue Bellevue. La cérémonie religieuse a été donnée à la chapelle des RR. PP. Oblats.

CAS DE LOI ET LES TRUSTS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12—Il n'y aura probablement pas de législation sur les trusts par le 58e Congrès. La chambre des représentants montrait pas le sol, mais le Sénat ne l'adoptera pas.

LES TURCS VIOLENTENT LES FEMMES ET LES FILLES ET SUSPENDENT LES HOMMES PAR LES PIEDS

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 13 — Le Die Zeit rapporte qu'une rude bataille est engagée entre 200 Macédoniens et des soldats turcs. Ces derniers ont attaqué les Macédoniens, en tuant et blessant soixante-dix.

Le Die Information publie une dépêche qui donne les détails d'horribles atrocités commises par les Turcs à Dimnja. Quatre-vingt paysans, dit ce journal, ont été suspendus par les pieds pendant 24 heures, et les femmes et les filles ont été violentées par les Turcs.

Le même journal dit que le nouveau gouverneur de la fameuse prison de Pédikule, Salonique, a reçu une trentaine de coups de poignards et que son corps n'est qu'un tambeau de chair. Il aurait été ainsi maltraité par les prisonniers.

OBJETS D'ART DETRUITS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Du bonne heure ce matin, le feu a pris à la résidence de M. George Gould, à l'angle de la Fifth Avenue et de la 67e Street. Avant qu'on ait pu les maîtriser, les flammes avaient causé des dégats considérables. Les pertes sont de $50,000.

"The Cavalier", par Stuart, et les portraits de Jay et Kingdon Gould sont au nombre des peintures détruites.

M. et Mme Gould demeurent au Waldorf et leur résidence était laissée aux soins d'un gardien particulier.

SIGNOR MARCONI

IL EST PARTI DE SYDNEY CE MATIN POUR WELLFLEET, MASS

Il doit préparer ses appareils à cet endroit qu'il quittera ensuite pour l'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, 13 — Signor Marconi a déclaré hier soir qu'il avait l'intention de quitter Sydney aujourd'hui pour se rendre à Wellfleet, Mass., par Jerseau de Boston. Il dit qu'il n'y a pas de messages d'envoyés ni de reçus encore à Capehod.

"J'espère ne pas être longtemps à Wellfleet," a-t-il dit. "Quand j'aurai tout préparé à cet endroit, je me rendrai en Angleterre et j'espère revenir de ce côté-ci vers le début de mars.

"Nous serons prêts pour la réception de messages commerciaux à Table Head et Cape Cod dans quelques mois. Je ne puis rien dire de plus définitif dans le moment."

LES ARMEES AUX PRISES

Les troupes du sultan et celles du prétendant en viennent aux mains à Fez

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 13 — Une dépêche de Fez, Maroc, dit que les troupes du sultan et celles du prétendant en sont venues aux mains. Le prétendant gagne du terrain tous les jours.

On assure que les habitants de Fez se soulèvent contre le sultan.

WILLIAM H. LEWIS

Un avocat nègre de Boston honoré par le président

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Du bonne heure ce matin, le feu a pris à la résidence de M. George Gould, à l'angle de la Fifth Avenue et de la 67e Street. Avant qu'on ait pu les maîtriser, les flammes avaient causé des dégats considérables. Les pertes sont de $50,000.

"The Cavalier", par Stuart, et les portraits de Jay et Kingdon Gould sont au nombre des peintures détruites.

M. et Mme Gould demeurent au Waldorf et leur résidence était laissée aux soins d'un gardien particulier.

LE VOTE OBLIGATOIRE

LES ELECTEURS QUI N'ACCOMPLIRONT PAS LEUR DEVOIR EN AUTRICHE SERONT PUNIS PAR LA LOI

L'amende qu'on leur fera payer sera affectée au soutien des pauvres

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 13 — On vient de présenter à la législature provinciale de Styria un projet de loi pourvoyant à ce qu'une punition soit infligée à tous les électeurs qui ne voteront pas. Les amende que paieront les délinquants sera distribuée aux pauvres. Le conseil de ville de Gray a déjà passé une résolution approuvant ce projet de loi et l'on dit qu'elle sera fortement appuyée au "Diet."

MOUVEMENTS DANS L'ARMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 13—Le cinquième régiment d'infanterie a reçu ordre de se rendre à Plattsburg, à son retour des Philippines. Le 27e d'infanterie ira le remplacer aux Philippines 40 mois d'avril.

PRECAUTIONS EXTRAORDINAIRES

150 détectives russes garderont le tsar pendant sa visite à Rome

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 13 — On a déjà pris des précautions extraordinaires pour garantir la sécurité du tsar pendant sa visite à Rome. On attend cent cinquante détectives russes en ville ces jours-ci. La police a déjà les noms de toutes les personnes qui louent des chambres ou dans les maisons bordant les rues où l'empereur doit passer, pour le cas où des anarchistes iraient se cacher dans ces maisons.

ASPHYXIE EN BLOC

Les spectateurs au théâtre tombent à la renverse, victimes du gaz

(Service spécial de L'Etoile)

Sir Marcy, Va-Occ, 13—Sept personnes qui avaient pris place dans les galeries du théâtre Auditorium, hier soir, pour la représentation donnée par la compagnie "The Bells" ont failli être asphyxiés en bloc par le gaz naturel qui sert à chauffer cette salle et qui s'échappait en quantité des tuyaux. Plusieurs acteurs ont été malades et deux d'entre eux, Mme S. C. Simpson et Mlle Louise McCall sont en danger de mort à leur hôtel.

Comme il faisait froid, hier, on avait dans les robinets de gaz naturel qui est servent à éclairer et à chauffer le théâtre et on ne s'est aperçu du danger que la mauvaise ventilation rendait encore plus grave, que lorsque les spectateurs des galeries commencèrent à tomber de leurs sièges.

PLUS DE TRAIN RAPIDE

(Service spécial de L'Etoile)

St. Paul, Minn., 12—Les directeurs de sept compagnies de chemin de fer circulant entre cette ville et Chicago ont décidé, d'un commun accord, de faire cesser la circulation de convois de marchandises garnies entre cette ville et Chicago. Les trains étaient en opération depuis deux ans.

DANGER DES TRAVERSES A NIVEAU

Une personne tuée et huit autres blessées par un convoi

(Service spécial de L'Etoile)

Batavia, N. Y., 13 — La course de marchandises de New York Central a frappé un sleigh contenant neuf personnes, à une traverse à niveau près de Stafford, tuant une de ces personnes et blessant les huit autres. Les victimes sont: John Mott âgé de 19 ans, mort; Lemuel Mott, 11 ans; fracture du crâne; Mme Lena Mott, fracture de l'épine dorsale. Les autres blessés sont: Kate Mott, L. J. Mott, Mlle Mary Bulmore, Mme Catherine Bessert, Mme Priscilla Bulmore et Mlle Anna Bulmore.

SUICIDE

Il se suicide à San Francisco où il était avec les All Americans

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 13 — Winnie Mercer, le fameux joueur de base ball, qui jouait en Californie avec l'équipe des All Americans, s'est suicidé hier soir dans sa chambre de l'Hôtel Occidental. Il s'était couché dans son lit après avoir laissé le bec de gaz grand ouvert. Mercer a laissé un écrit, mais il ne donne aucun motif. Mercer avait donné son nom comme George Murray, de Philadelphie.

LES CHAMBRES FRANCAISES

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13 — Les chambres françaises sont ouvertes cet après-midi. M. Bourgeois a été réélu président par 324 voix.

CHAUFFEUR TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Ste Catherine, Ont., 13 — Une collision entre deux trains de fret, l'un du Grand Tronc et l'autre du Wabash, a eu lieu près de Port Robinson. Le chauffeur McHale, de Port Erie, a été tué. Les deux mécaniciens ont reçu de légères blessures.

LES EXPLOITEURS

Ils seront punis de $200 d'amende s'ils refusent de vendre du charbon à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 13 — Le conseil de ville de Chicago a pris des mesures hier soir pour en arriver à une solution du problème du chauffage. On a passé un règlement déclarant passible d'une amende de $200 les marchands qui ne vendent pas leur charbon.

Dayton, Ohio, 12 — A une assemblée spéciale du conseil de ville tenue hier, on a passé des résolutions condamnant sévèrement tous ceux qui contribuent à tenir les prix élevés sur le charbon, et décidé de demander à la cour supérieure de prendre des mesures pour remédier à cet état de choses.

LE PITCHER MERCER

Il se suicide à San Francisco où il était avec les All Americans

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 13 — Winnie Mercer, le fameux joueur de base ball, qui jouait en Californie avec l'équipe des All Americans, s'est suicidé hier soir dans sa chambre de l'Hôtel Occidental. Il s'était couché dans son lit après avoir laissé le bec de gaz grand ouvert. Mercer a laissé un écrit, mais il ne donne aucun motif. Mercer avait donné son nom comme George Murray, de Philadelphie.

LES CHAMBRES FRANCAISES

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 13 — Les chambres françaises sont ouvertes cet après-midi. M. Bourgeois a été réélu président par 324 voix.

CHAUFFEUR TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Ste Catherine, Ont., 13 — Une collision entre deux trains de fret, l'un du Grand Tronc et l'autre du Wabash, a eu lieu près de Port Robinson. Le chauffeur McHale, de Port Erie, a été tué. Les deux mécaniciens ont reçu de légères blessures.

Fontaine et Gillow

Pourquoi notre conseiller Canadien n'a pas appuye la renomination de l'ancien surintendant des edifices publics

Plusieurs se sont étonnés, lors de la première assemblée du conseil de ville, de voir que M. Edmond P. Fontaine, conseiller du quartier sept, avait voté pour M. J. H. Conlon, comme surintendant des édifices publics, de préférence à M. J. S. Gillow, qui occupait cette même charge l'an dernier.

Un des représentants de L'Etoile a rencontré ce matin M. le conseiller Fontaine et a eu avec lui une longue entrevue au cours de laquelle notre conseiller candien a expliqué sa manière d'agir.

Une semaine environ avant l'inauguration, M. Gillow s'est rendu auprès de M. Fontaine et lui a adressé la parole en ces termes: "Je n'ai pas besoin de te demander pour qui tu vas donner ton vote, car je sais que tu es obligé de voter pour moi.

"Non, je ne suis pas maître de ton vote, mais il faut que tu votes pour moi, sinon les quelques Canadiens employés dans nos département auront à perdre leur position."

M. Gillow serait allé même plus loin. La veille de l'inauguration il a rencontré M. Fontaine et contrairement à ce qu'il avait dit antérieurement, qu'il n'avait pas besoin du vote de M. Fontaine pour se faire élire, il aurait fait à ce conseiller des offres que ce monsieur aurait pu accepter s'il n'eut été doué d'un caractère qui ne se plie pas aux caprices d'un chacun.

M. Fontaine avait en la promesse formelle de M. J. B. Conlon que aucun des Canadiens déjà dans le département ne serait pas remplacé et que si outre il y aurait moyen d'en placer quelques autres dans le cours de l'année. Ayant obtenu son élection par le vote des Canadiens, M. Fontaine a cru bon de faire taire l'esprit de parti qui le liait à M. Gillow, de qui il ne pouvait rien attendre, et de supporter M. Conlon, qui lui, donnait l'assurance que les Canadiens auront leur part d'emploi dans le département des édifices publics.

Il ressort donc des promesses faites par M. Conlon à M. le conseiller Fontaine que les Canadiens ne seront pas remerciés comme ils l'auraient été, M. Gillow eut-il été élu conservateur ou contraire la position qu'ils occupent aujourd'hui et que, lorsque l'occasion se présentera, M. Fontaine placera d'autres des nôtres dans un département où nous avons été si bien ignorés.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant réalisé dans Lowell au moins un an pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine lar-

Voulez-vous une Maison à conditions faciles ?

Des cottages sur le Lakeview Av., coûtant de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de la résidence de Lepwl ... bâtirai au goût de l'acquéreur. Leurs localité. On ne peut faire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construit à ces emplacements pour maisons nouvelles. Vous y voir.

Agent Fels, 989 Lakeview Ave

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, angle des rues Merrimack et Cabot.

A. G. Pollard & Co.

Etoffes à Robes en Laine, à PRIX REDUIT!

Etoffe tout Laine
Pour Robes, Costumes (Suits)
A
29c la vg

Nous avons acheté d'un grand manufacturier tous ses coupons d'étoffe à robe en laine. Ces étoffes sont toutes manufacturées pour cette saison et comprennent une grande variété de patrons et de couleurs, sont très pesantes et peuvent être employées pour jupes tailor-made (Storm Skirt), robes et costumes (suits) et se seraient considérées une bonne valeur à 50c la varge, mais nous les avons achetées pour vendre aux

BAS PRIX DE 29c la vg

En vente dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

EST-CE UN SUICIDE?

UN JOURNALIER ASPHYXIE PAR LE GAZ DANS SA CHAMBRE A COUCHER

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 13 — James P. O'Reilly, célibataire âgé d'environ 40 ans, a été trouvé mort dans sa chambre hier un gaz ayant subi par Mme Chapman chez qui il avait une chambre au No 831 East Broadway, South Boston.

On est porté à croire que la victime s'est suicidée, bien qu'on ne connaisse aucun motif pour qu'O'Reilly ait attenté à ses jours.

Lorsque Mme Chapman entra dans la chambre de son pensionnaire, elle le trouva étendu sur son lit et le gaz s'échappait d'un jet laissé grand ouvert.

O'Reilly travaillait à la Walworth Manufacturing Co., rue Earl 1 St et on ne lui connaissait que très peu d'amis.

La dernière fois qu'il a été vu en vie fut vers sept heures avant-hier matin alors qu'il sortit. On ne le vit pas rentrer et Mme Chapman ne savait pas qu'il fut revenu quand elle le découvrit privé de vie dans sa chambre.

L'AFFAIRE HUMBERT

Commentaires du correspondant du Times à Paris

Londres 12 — Le correspondant du "Times" à Paris télégraphie au sujet de la garde par Mme Humbert depuis son arrestation et dit que ce silence n'est que trop naturel, puisque rien d'avantageux ne pourrait résulter pour elle de la publication prématurée de son plan de défense.

Elle semble être une parfaite actrice, qui se déploie ses plus grands effets que devant une auditoire nombreux et attentif. D'ailleurs, remarque le correspondant, sa vive indignation contre les meurtriers et autres qui l'ont arbitrairement exploitée est réelle.

La confiance qu'elle montre dans l'apparition de Crawford en temps voulu pour la disculper est attribuée ici à son talent de comédienne qui excite l'admiration de tout Paris, où le génie est toujours apprécié sans que ces appréciations aient toujours été fondées sur des considérations morales.

Son principal atout, à ce que l'on croit, sera la publication d'une liste des donations faites en vue de payer les frais de campagne électorale de publications et la révélation de certaines manoeuvres déshonnêtes de scrutateurs étrangers.

Le procès décidera si Romain Daurignac et Frédéric Humbert sont disparus ou complices. Il sera intéressant de savoir ce que M. Humbert, père d'ancien garde des sceaux, pensait de l'héritage Crawford, lui qui, quand il était vivant, jouissait d'une si haute réputation d'honnêteté.

Assurez-vous contre les possibilités de la Pneumonie et de la Consomption avec une bouteille ou deux de ce fameux Sirop Impérial pour le Rhume et la Toux.

Ne laissez pas ce simple symptôme s'aggraver en une irritation pulmonaire aigue et dangereuse.

Cette assurance ne vous coûtera que 25 cents chez les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'HYDROPHOBIE EN ALLEMAGNE

Berlin, 13—Soixante chevaux bien encrainés, qui avaient été traités pendant des semaines à l'avoine et au trèfle, ont servi au menu d'un grand banquet de 600 convives, qui a été donné par la société Protectrice des Animaux de Berlin. Le menu comprenait une soupe aux os de cheval, un filet de jument saine mâlée, des langues de cheval et un gigot. Les convives ont mangé des doubles portions avec délice.

Des membres du recbang, des écrivains, des représentants des arts et de la littérature étaient au nombre des convives. Le but de ce banquet était de démontrer le monde que le cheval peut être mangé, et d'induire les propriétaires de vieux chevaux à garder ceux-ci à la nourriture jusqu'à ce qu'ils soient bons à être mis.

Le président de la société, le conseiller intime Von Seefeld, a dit que 30,000 chevaux avaient été mangés à Berlin. Par dernier, il qu'il espérait que la consommation augmenterait dans l'avenir.

LA PESTE AU MEXIQUE

Cette nouvelle fâcheuse a causé un tort considérable au commerce

Tuxpan (Mexique) 12 — Le conseil municipal de Nouvelle-Orléans, et celui de Nouveau-Orléans, se sont réunis et ont protesté contre les rapports mis en circulation par certains correspondants de journaux, quelques-uns que la peste bubonique a fait son apparition à Guaymas et dans plusieurs autres villes de l'Etat de Sonora.

On annonce de Guaymas que le commerce de l'Etat a subi un grave préjudice à la suite de la mise en circulation de ces faux rapports et le gouverneur Izabel vient de déclarer que les précautions sanitaires les plus grandes ont été prises et que personne ne mettra à Guaymas avant d'être traité en quarantaine pendant cinq jours en dehors de la ville. Plusieurs hauts fonctionnaires sont en ce moment détenus à la quarantaine. A Nogales (Arizona), les douaniers déclarent toutes les marchandises venant du Mexique.

Le gouverneur Izabel a également déclaré qu'il reçoit tous les jours des nouvelles du gouverneur de l'Etat de Sinaloa et que ces nouvelles disent que l'on a beaucoup exagéré les choses à Mazatlan et que les cas de peste sont moins nombreux que l'ont dit les journaux.

Jeudi dernier, il y avait à Mazatlan 14 cas de peste connus des autorités, sur ce nombre, 8 personnes sont actuellement en pleine convalescence et 3 autres sont en danger.

Faites disparaître ces douleurs rhumatismales avec le Liniment Blanc Imperial. Décidément pénétrant, il assoupliit les jointures. Ce qui le rend populaire parmi les gymnastes et les athlètes.

25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE SANATORIUM GOBEIL

Il ne paraît pas être absolument satisfaisant

Montréal, 13 — Mlle Virginie Gobeil, dont l'original sanatorium s'est acquis depuis peu une si bigarre célébrité, devra, encore une fois, se plaire devant le coroner, de la mort de l'une de ses patientes. Malgré les louanges excessives que prodiguent à son établissement certains de ses malades malgré les prétentieuses conférences que Mlle Gobeil donne au public sur l'excellence de son traitement, il ne paraît pas que son mode de guérison à l'eau claire, ait jusqu'ici commodité d'éclatant succès.

Jeudi dernier, il y avait à Mazatlan un cas de peste connu des autorités, sur ce nombre, 8 personnes sont actuellement en pleine convalescence et 3 autres sont en danger.

Les Pilules Rouges ramènent le bonheur à Madame Aussant.

"Je suis heureuse maintenant, car depuis longtemps j'étais malade, j'avais des douleurs dans les côtés, le dos et le moindre travail que je faisais augmentait mes souffrances. Aujourd'hui je suis bien, je suis forte et je sens que je suis tout-à-fait guérie. Ce changement je le dois aux Pilules Rouges que j'ai prises d'une manière régulière, mais néanmoins pendant un temps court comparé à la durée de ma maladie. Je reconnais aussi que les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont grandement aidée et je remercie beaucoup ces hommes de science de leur dévouement. Je recommande les Pilules Rouges comme un remède supérieur dans tous les cas de faiblesse féminine."

MADAME ADELARD AUSSANT,
Eau Claire, Nipissing, Ont.

Menacée de Paralysie, rendue à bout par la faiblesse, Madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses maux disparaître.

"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'augmentait de plus en plus. Je mangeais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher ; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations ; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous ; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont rendue à la vie, je ne mentre pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées qui ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges je les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai senti du mieux dès le commencement de leur usage. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les avis que j'en reçevais. Lorsque je me suis sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Maintenant, je fais connaître autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent et servent du même remède que moi."

MADAME NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Con.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En un mot elles font disparaître toutes les différentes maladies de nature exceptionnelles auxquelles les femmes sont exposées. Elles font aussi disparaître les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Medecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges se vendent 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 ; elles sont en vente chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro guérissent promptement et sûrement dans tous les cas de maladies des hommes en augmentant leur sang en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient.

"J'ai eu une inflammation de poumons et j'ai toussé pendant deux ans sans qu'aucun médecin ait pu me guérir. J'avais des douleurs dans les côtés, dans la tête et dans la poitrine. Bien des journées je me sentais abattu et je n'avais de courage pour rien ; cependant j'avais un gros appétit, mais la nourriture ne me profitait guère puisque je demeurais toujours dans le même abattement. Ma mère écrivit alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'acheta six boîtes de Pilules Moro. Je pris de ce remède comme on me l'avait indiqué ; après ces six boîtes je m'en procurai d'autres et je continuai régulièrement leur usage jusqu'à ce que je fus tout à fait bien ; pour cela il m'avait fallu 18 boîtes de Pilules Moro. Cependant, je considère que cette quantité est bien minime comparée à tous les autres médicaments que j'avais pris sans résultat. Je suis heureux d'avoir recouvré la santé, je le dis à tous ceux que je vois et je loue beaucoup les Pilules Moro."

WILFRID RINQUETTE,
Republic, Mich.

"Je suis heureux de dire que je me porte bien maintenant, que je ne souffre plus du mal de tête et que je suis fort ; j'affirme que ce sont les Pilules Moro qui m'ont ramené. Je suis doué d'une forte constitution, mais étant obligé de travailler bien dûr et pendant de longues journées, je me suis affaibli, je suis devenu moins résistable à l'ouvrage, les étourdissements sont venus m'incommoder, puis le mal de tête. Si je n'étais négligé, il est certain que d'autres symptômes seraient apparus, peut-être aussi une maladie grave se serait-elle déclarée, comme le plus souvent cela arrive. J'ai donc évité beaucoup de souffrances en ne retardant pas de me soigner, j'ai aussi épargué beaucoup d'argent, car les Pilules Moro ne m'ont pas coûté ce que j'aurais payé pour d'autres médecines, et elles m'ont donné les meilleurs résultats."

AMBROISE THIBAULT,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats certains, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le courrier de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

A MA FILLE

Tout enfant, tu dormais, près de moi, rose et fraîche
Comme un petit Jésus assoupi dans sa crèche;
Ton pur sommeil était si calme et si charmant
Que tu n'entendais pas l'oiseau chanter dans l'ombre;
Moi, je t'écoutais toute la douceur sombre
Du mystérieux firmament.

Et j'ai bâti voler sur ta tête les anges,
Et je les regardais dormir; et sur tes langes
J'effeuillais des jasmins et des oeillets sans bruit;
Et je priais, veillant sur tes paupières closes,
Et mon yeux se mouillaient de pleurs songeant aux choses
Qui nous attendent dans la nuit.

Un jour, mon tour viendra de dormir; et ma couche,
Faite d'ombre, sera si morne et si farouche
Que je n'entendrai pas ton plus chanter l'oiseau;
Et la nuit sera noire; alors, ô ma colombe,
Larmes, prière et fleurs, tu rendras à ma tombe
Ce que j'ai fait pour ton berceau.

V. HUGO.

GERBE DE PENSEES

Quand on court après l'esprit on attrape la sottise.

MONTESQUIEU.

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

VOLTAIRE.

On ne peut être juste si l'on n'est humain.

SAUVENARGUES.

LES PATINS NORVEGIENS POUR GLISSER SUR LA NEIGE

Dans une conférence qu'il vient de faire au Club Alpin, à Paris, M. Charles Rabot a fait connaître à son auditoire les "skis" ou patins norvégiens qui permettent aux habitants du nord de triompher de tous les obstacles que la neige apporte à la vie active et économique des pays.

Les "skis" se composent de deux lamelles de bois longues de deux à trois mètres et larges de trente centimètres que l'on chausse sous chaque pied. Munis de ces engins, les Norvégiens parcourent avec rapidité et aisance les immenses neigeuses de leur pays, si bien que dans la Scandinavie les communications sont plus faciles en hiver qu'en été. Telle est la vitesse que ces patins permettent de développer que les indigènes dépassent non seulement le loup, mais encore le lièvre. Grâce à ces lamelles de bois, le chasseur n'enfonce pas tandis que les animaux s'empêtrent à chaque pas dans l'épaisse nappe qui recouvre le sol.

Les "skis" ont été employés de tout temps par les populations du Nord ; ils remontent très certainement à la période préhistorique et datent de plus de vingt siècles. En Suède, en Finlande, en Norvège, en Russie, ces patins sont avant tout des moyens de locomotion, et longtemps ils n'ont été employés que par ceux auxquels les conditions de l'existence imposent en hiver la vie en plein air. C'est seulement depuis quelques années qu'ils sont devenus des engins de sport. Cet exercice passionne aujourd'hui les Norvégiens, et pour développer l'adresse des amateurs et des professionels, des courses fréquentes sont organisées dans toutes les parties du pays, courses de vitesse et courses de saut. Avec les "skis" on fait jusqu'à 12 kilomètres à l'heure alors qu'un piéton ne pourrait se départir de la nenteur et que les chevaux demeureraient enlisés. enfin, avec ces lamelles au pied on franchit d'un bon des espaces considérables. L'un dernier, un habile patineur norvégien a sauté en longueur un espace de quarante-deux mètres.

Dans ces dernières années, les "skis" ont été introduits dans toutes les régions montagneuses de l'Allemagne, de l'Autriche, en Suisse, enfin dans les Alpes italiennes, et partout ils rendent les plus grands services. En Allemagne les facteurs ruraux, les gardes forestiers emploient ces patins dans leurs tournées; les montagards italiens ont fait également un excellent accueil à l'invention, et "skis" et les servent dans leurs déplacements.

Le facteur rural qui dessert l'hospice du Petit-Saint-Bernard emploie des "skis", et, grâce à ces patins, descend la montagne depuis l'hospice en une demi-heure, alors qu'auparavant le même trajet exigeait plusieurs heures de marche pénible et était même souvent impossible. Grâce à ces patins, en plein hiver, la haute montagne est accessible, et les passages des Alpes ne sont plus réduites à la condition d'hibernants sous la neige.

En terminant M. Charles Rabot signale l'intérêt qu'il y aurait pour les montagnards du Jura et des Alpes à adopter ces engins merveilleux qui feront l'homme de la neige.

Cette opinion a manifestement été partagée par le public qui a fait l'accueil le plus favorable à la très intéressante conférence de M. Charles Rabot.

QUESTION DE TESTAMENT

Québec, 12—La nouvelle qu'un député va présenter un projet de loi à la prochaine session du Parlement pour empêcher désormais la mutilation des testaments, crée un vif intérêt ici.

On sait combien le sentiment public s'était soulevé à Québec contre le bill Villeneuve, à la dernière session.

Un conseiller législatif, rencontré par un reporter, disait hier qu'il fallait "tuer" la loi de façon à ce qu'on ne puisse plus violer les volontés testamentaires.

On peut s'attendre à de beaux débats sur cette question.

La clause importante l'effe trétroactif est celle qui mettra les plus vives discussions parce que les successions Villeneuve, Rolier et autres seront mises en cause.

IRAIT-ELLE A LONDRES?

(SPECIAL TO Evening Bulletin)

Manchester, Angleterre 13 — Le Daily Dispatch dit que deux boîtes de valeurs et quantité d'argent ont été déposées dans une maison de Londres au nom de la princesse Louise de Saxe.

CONSTRUCTION DE NAVIRES

Les contrats pour deux palais transocéaniques accordés

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 13 — Les contrats pour la construction de nouveaux vapeurs de la ligne Cunard viennent d'être accordés à Vikers de Barrow-Sur-Furness et à Sivas & Hunter de Newcastle.

Les contrats sont de 1,250,000 louis sterlings pour chaque vaisseau. Ces vapeurs auront une vitesse de 25 noeuds à l'heure.

FEU L'HONORABLE MEADE

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 13 — L'honorable William E. Meade est mort hier matin à sa résidence. Il était depuis 10 ans juge de la frank Jones Company dans notre ville. Il laisse une épouse et deux filles.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle un bel assortiment de papeterie de goût en boîtes et autrement. L'on vient de faire des additions importantes à ce département de la Lowell Pharmacy. Papier à lettre en boîtes, papier de luxe de diverses nuances et de diverses qualités depuis 10 cents jusqu'à $1.50.

Aussi papier crêpe de fantaisie dans une variété complète de nuances et de dessins, à 10 cents et 16 cents la pièce.

Lowell Pharmacy, Rue Merrimack.

FEU HENRI MARTEL

Worcester, 13—M. Henri Martel a succombé vendredi au City Hospital, à un cancer qui le minait depuis longtemps.

M. Martel était un vieux citoyen de Worcester, et le père de M. Martel, ancien directeur de la fanfare Brigade de Worcester.

CLUB DE NATURALISATION

Ware, Mass., 13—L'installation des officiers de notre club de naturalisation a eu lieu mercredi soir. La cérémonie avait revêtu un cachet exceptionnellement solennel, et un grand nombre de Canadiens et Canadiennes ont répondu à l'invitation des membres du club. M. J. O. Deslauriers, excprésident, ouvrit l'assemblée et prononça un fort joli discours et présida à l'installation des nouveaux officiers. Ont suivi la parole: MM. L. M. Beauregard, président; Joseph St-Onge, L. S. Charbonneau, Dr L. E. Dionne, A. L. Garceau, O. A. Fournier. Tous les orateurs ont fort bien parlé et ont été applaudis par la nombreuse assistance. Après les discours vint la danse, et tous s'en sont donné à coeur-joie, malgré le complimenter la musique, qui était dirigée par l'orchestre Bozzette. Il y eut rafraîchissements, et chacun s'en retourna un peu fatigué, mais enchanté de la soirée. Le comité d'organisation se composait de MM. O. J. Deslauriers, O. A. Fournier, Dr Angers et M. Lord.

BON 25 CENTS, MAUVAIS NUMERO

Fall River, 13—Hier, une femme vint trouver l'inspecteur Williams et se plaignait à lui de ce que, moyennant 25 cents, un homme se disant envoyé par l'administration, avait chassé le numéro de sa maison. Ce n'était pas le 25 cents qu'elle regrettait, mais ce qui l'ennuyait, c'est que le nouveau numéro difficult considérablement de l'ancien et par suite elle soupçonait des difficultés pour son assurance.

L'inspecteur Williams, après avoir entendu cette histoire, informa la plaignante que la rue Ash, où elle demeure, n'avait aucun besoin d'être numérotée de nouveau et que sans doute elle avait été victime d'un mauvais plaisant, sinon d'un escroc.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c2d

Pour un canif ou une paire de ciseaux de belle qualité, adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle.

Il vient une ligne complète et variée à des prix très réduits.

NOUVEAUX VICAIRES

Worcester, 13—M. l'abbé Pierre Bourassa, vicaire de la paroisse du Saint-nom de Jésus, s'en va dans la paroisse Notre-Dame de Southbridge, desservie par Mgr Elzéar Brocha.

Cette paroisse compte maintenant trois vicaires, MM. les abbés Lussigiois, Chicoine, actuellement en Terre-Sainte, et Bourassa.

Mgr Brocha, élevé à la prêtrise le jour de Noël, à Montréal, remplacera M. le vicaire Bourassa au Saint Nom de Jésus.

CAS D'APPENDICITE

Nashua, 13—Mercredi après-midi le Dr A. S. Wallace a été appelé au No 71 rue Chandler, pour donner ses soins à un petit garçon âgé de dix ans, fils de Mme Victor Boyer, malade depuis deux semaines. Après examen, le médecin a déclaré que l'enfant souffrait de l'appendicite et qu'il avait une petite espérance de lui sauver la vie. Le commissaire Minard a été averti et le petit garçon a été transporté à l'hôpital où il a été opéré par le Dr B. G. Moran. Il a bien supporté l'opération et on croit qu'il reviendra à la santé. Mme Boyer, abandonné de son mari, il y a un an et demi de mère dans un logement de deux chambres et était dans un état voisin de la misère. Elle a presque toujours réussi à supporter sa famille par son travail jusqu'à la maladie de son enfant

Vos femmes n'auront pas d'objection à vous laisser fumer dans la maison si vous prenez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle.

INTERESSANT

Nashua, 13—Tous les citoyens de Nashua attendent avec intérêt la décision que la cour supérieure maintenant en session à Manchester rendra dans la cause Labine vs la ville de Nashua au sujet de l'élargissement de la rue East Hollis. L'on se rappelle sans doute que l'avocat Ivory C. Eaton représentait les intérêts de M. Labine mais depuis ce temps-là, M. Eaton a été élu avocat de la ville et il devra, par conséquent, représenter ses intérêts.

INSPECTION

Nashua, 13 — L'inspecteur Harry Brock, du département des postes à Washington, est arrivé vendredi en cette ville pour inspecter les postes rurales de Nashua. Il a commencé par la route No 2. M. Brock est né dans le New Hampshire, et a déjà été orateur de la chambre des représentants.

SINGULIER ENVOI

Trois-Rivières, 13—Samedi dernier arrivait à St-Maurice, venant du Champlain, un cercueil adressé à un certain citoyen bien en vue du village; cette tombe renfermait le cadavre d'un inconnu venant des Etats-Unis. La personne à qui était adressé ce cercueil ne reconnut aucunement le défunt pour un des siens et aucun membre de la famille ne put en établir l'identité. Finalement l'on prit une décision et le cadavre fut enterré dans le cimetière de la paroisse.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18m

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Nouveaux Passages de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le service (sauf le dimanche) les tramways Harwell Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre à 6.00, 6.45, 7.30 et toutes les demi-heures jusqu'à 11.30 P. M.

Laissez Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Andover, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6.45 A. M. et toutes les heures les 30 minutes.

Laissez Lowell pour Hudson Centre, Nashua et Methuen à 7.30 et toutes les demi-heures ensuite jusqu'à 10.45 P. M.

Laissez Lawrence pour Lowell à 8.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.30 P. M.

Laissez Haverhill pour Lowell à 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Le Dimanche le premier tramway du matin partira une heure après les heures échantes.

FRANKLIN WOODMAN,
Gérant général.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 6 P. M.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 544 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

N. Lachance,
FABRICANT DE
Vin de Salesparcille,
Vin de Bureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angélica
Vin Opoño
Toujours les plus bas prix

Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

M. Amédée Chatenueuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.

119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

LES PILULES DU Dr JACQUES

Ex-chef Docteurs de Rates, Maladies de Foie, Douleurs, Fièvres, Maux de tête. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
817, rue Central. - - Boston, Mass.

POUR LES ROGNONS

AVEZ-VOUS SOIF

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE

CURE LES RHUMES EN 24 HEURES — CURE LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 31 Octobre 1902. Les trains ne sont pas arrêtés sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston: 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.05, 8.30, 9.40, 10.40 a. m.; 12.40, 1.40, 3.00, 4.05, 5.00, 6.00 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains partent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.00, 7.40, 8.00, 7.24, 9.37, 7.21, 7.41, 9.40, 10.00, 10.35, 8.37, 9.02, 9.35, 11.00, 11.40 a. m.; 12.00, 12.35, 1.45, 2.35, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 10.00, 10.35, 7.24, 9.37, 9.05, 9.35, 11.00, 11.40 a. m.; 12.00, 12.35, 1.45, 2.35, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 p. m.

Pour Salem, Mass., 8.20, 7.24 a. m.; 9.37, 6.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 6.55, 7.37, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 1.30, 2.30, 3.25, 4.45, 6.15, 7.00, 8.40, 9.40, 11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.05, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 9.30, 37.31 A. M. 12.05, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.20 a. m.; 12.05 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Keene, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.05, 37.31, 8.30 a.m.; 12.05, 5.30 p.m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston & Maine R. R., 9.30 a. m.; 11.00 p. m. Mondays et Quebec, 9.30 p. m.; 11.00 ne circule pas le samedi. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 11.00 p. m.

Pour Eastport et St Jean (441 steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Yarmouth, Digby, Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 9.30 p. m.; 11.00 ne circule pas le samedi. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 11.00 p. m.

Pour Eastport et St Jean (441 steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Boothbay Harbor, Rockland, Camden, Belfast, Bangor, Bar Harbor, Winterport et Machiasport (via steamer Portland) 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Yarmouth, Digby, Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 9.30 p. m.; 11.00 ne circule pas le samedi. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 11.00 p. m.

Pour Eastport et St Jean (441 steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Boothbay Harbor, Rockland, Camden, Belfast, Bangor, Bar Harbor, Winterport et Machiasport (via steamer Portland) 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.20 a. m.; 12.05 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Keene, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.05, 37.31, 8.30 a.m.; 12.05, 5.30 p.m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.20 a. m

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 13 Janvier 1902.

Le pôle est réputé entre les deux extrémités de base ball. Tant mieux pour les sports.

Un train ordinaire (omnibus) et le train qui arrive en quantité semble encombrer de nos au lieu de diminuer.

M. Paul Tassier, fils du directeur de la "Patrie," vient de prendre la direction de la "Défense" de Chicoutimi.

Quoi qu'en disent chanceux que M. Carnegie, Astrolt qui a payé $15 la tonne pour du charbon. Nous voulons dire chanceux d'avoir les $18 pour acheter du charbon. (Boston Globe).

Le vent souffle évidemment aux résidents de chemin de fer. Un homme a été tué par un train et deux autres sont mourants des suites d'blessures graves qu'ils ont reçues en même temps que le premier.

Beaucoup de journaux trouvent singulier que les frères de Delhi aient coûté si cher. Mais les 5,000,000 de dollars n'ont-ils pas été dépensés aux Indes mêmes? Qui a bénéficié de ces dépenses, sinon les Indous?

Le président Castro est prêt à entrer en négociations, mais il demande d'abord que le blocus soit levé et l'flotille s'appuie dans cette demande. N'est-ce pas ainsi qu'un homme réclame un peu de liberté dans ses mouvements afin de pouvoir agir?

M. John Mitchell, président des United Mine Workers, adresse une longue lettre à tous les membres de l'association en vue d'obtenir de nouveaux fonds qui serviront pour augmenter la production du charbon. Cette lettre ne trouvera que toute autre de marche les sympathies de la population.

Le coût, la cherté, le talent, ne sont quelquefois, ni les complets, ni les chapeaux, ni les cravates, ni les gants, ni les souliers, ni les bottes, ni les pardessus, ni les paletots, ni les redingotes, ni les habits, ni les pantalons, ni les gilets, ni les chemises, ni les caleçons, ni les bretelles, ni les ceintures, ni les mouchoirs de poche, ni les bonnets de nuit, ni les bonnets de coton, ni les bonnets de police, ni les casquettes, ni les chapeaux de paille, ni les chapeaux de feutre, ni les chapeaux de soie, ni les chapeaux de castor, ni les chapeaux de haute forme, ni les chapeaux mous, ni les chapeaux ronds, ni les chapeaux à la Bolivar, ni les chapeaux à la Tyrolienne, ni les chapeaux à la Gibus, ni les chapeaux à la Mexicaine, ni les chapeaux à la Cambronne, ni les chapeaux à la Mac-Kinley, ni les chapeaux à la Dreyfus, ni les chapeaux à la Zola, ni les chapeaux à la Déroulède, ni les chapeaux à la Rochefort, ni les chapeaux à la Boulanger, ni les chapeaux à la Napoléon, ni les chapeaux à la Guillaume, ni les chapeaux à la Victoria, ni les chapeaux à la Mac-Mahon, ni les chapeaux à la Thiers, ni les chapeaux à la Gambetta, ni les chapeaux à la Jules Ferry, ni les chapeaux à la Casimir Périer, ni les chapeaux à la Carnot, ni les chapeaux à la Grévy, ni les chapeaux à la Mac-Donald, ni les chapeaux à la Cleveland, ni les chapeaux à la Harrison, ni les chapeaux à la Mac-Kinley, ni les chapeaux à la Roosevelt, ni les chapeaux à la Taft, ni les chapeaux à la Bryan, ni les chapeaux à la Parker, ni les chapeaux à la Hearst, ni les chapeaux à la Gompers, ni les chapeaux à la Mitchell, ni les chapeaux à la Debs, ni les chapeaux à la Haywood, ni les chapeaux à la Moyer, ni les chapeaux à la Pettibone, ni les chapeaux à la Orchard, ni les chapeaux à la Steunenberg, ni les chapeaux à la Gould, ni les chapeaux à la Rockefeller, ni les chapeaux à la Morgan, ni les chapeaux à la Carnegie, ni les chapeaux à la Vanderbilt, ni les chapeaux à la Astor, ni les chapeaux à la Whitney, ni les chapeaux à la Depew, ni les chapeaux à la Platt, ni les chapeaux à la Quay, ni les chapeaux à la Penrose, ni les chapeaux à la Hanna, ni les chapeaux à la Foraker, ni les chapeaux à la Dolliver, ni les chapeaux à la Beveridge, ni les chapeaux à la Fairbanks, ni les chapeaux à la Knox, ni les chapeaux à la Root, ni les chapeaux à la Hay, ni les chapeaux à la Lodge, ni les chapeaux à la Aldrich, ni les chapeaux à la Spooner, ni les chapeaux à la Cullom, ni les chapeaux à la Allison, ni les chapeaux à la Dingley, ni les chapeaux à la Payne, ni les chapeaux à la Hale, ni les chapeaux à la Frye, ni les chapeaux à la Gallinger, ni les chapeaux à la Proctor, ni les chapeaux à la Morgan, ni les chapeaux à la Pettus, ni les chapeaux à la Bacon, ni les chapeaux à la Daniel, ni les chapeaux à la Martin, ni les chapeaux à la Tillman, ni les chapeaux à la Mac-Laurin, ni les chapeaux à la Money, ni les chapeaux à la Vardaman, ni les chapeaux à la Culberson, ni les chapeaux à la Bailey, ni les chapeaux à la Clay, ni les chapeaux à la Rayner, ni les chapeaux à la Overman, ni les chapeaux à la Simmons, ni les chapeaux à la Lee, ni les chapeaux à la Latimer

"SPOTLESS TOWN"

LES FAMEUX COMEDIENS DE GUS HILL A L'ACADEMIE DE MUSIQUE JEUDI PROCHAIN

Dans le monde du théâtre, on ajoute une grande importance, surtout de nos jours, à la présentation d'une comédie nouvelle. Les comédiens de Gus Hill dans "Spotless Town," battent la marche pour toutes les organisations de comédie. Ce pays aime toujours à pousser de l'avant ces hommes et ces femmes qui sont montés en peu de temps au dernier échelon de l'échelle de la renommée. Les chanteurs, danseurs et comédiens engagés par M. Hill ont atteint ce dernier échelon et ils sont bien disposés à y rester. Les comédiens allemands, Cardin et Brown ont reçu les plus grands éloges des critiques les plus sévères. Les danseuses incomparables, les trois soeurs Kelcey, sont des filles qui chantent aussi bien qu'elles dansent. Les frères Speck, deux petits comédiens sont aussi de bons boxeurs. Le Electric Four; Conroy et McFarland; Adelaide Marsden, Marie Richmond, autrefois de cette ville; Ed. A. Kerr, Geo. W. Kerr, J. L. Mealy et Charles H. Flynn, tous contribuent leur part et forment une troupe qui est difficile de demander meilleure. La vaudeville est notre bonnet blanc, et les jolies filles qui y pavanent, part d'ordinaire avec précision. Il y a vingt cinq belles voix, douces et fortes dans le choeur et les costumes que portent les figurantes sont d'une grande richesse. Le public saura apprécier les représentations que donnera la troupe "Spotless Town" à l'Académie de Musique jeudi, vendredi et samedi prochains, avec matinées vendredi et samedi.

Les comédiens de Gus Hill dans leurs créations originales des types qui demeurent à "Spotless Town" sont des raretés d'artistes et on aura les supréder à l'Académie de Musique jeudi prochain.

NOCES D'OR

M. et Mme Grenier les heureux jubilaires

Worcester, 13 — Le clou de la célébration des noces d'or de M. et Mme Francis Grenier, a été la joyeuse réunion de vendredi soir dans la salle St Jean-Baptiste.

Une foule de parents et amis assistaient à la fête, qui s'est prolongée gaiement jusqu'aux heures matinales samedi.

Mlle Blanche Sansoucy, une petite fille des jubilaires, a lu une belle adresse, et Mlle Béatrice Grenier présenta un joli bouquet. Ensuite, on remit à M. Grenier un riche plateau contenant plusieurs pièces d'or.

Il y eut danse, parties de whist, et délicieux goûter servi à 11 heures. L'orchestre de M. J. H. Morrissette a égayé la soirée de son répertoire de musique la plus variée.

M. Grenier aura bientôt 71 ans, et il se seatait aussi alerte qu'à l'âge de 25 ans. Il travaille encore assidument à la fabrique Crompton Knowles de South Worcester.

M. et Mme Grenier demeurent à Worcester depuis 17 ans. Ils ont deux enfants, M. W. F. Grenier, un mécanicien capable employé chez Norcross Bross, et une fille, Mme E. Saurouey.

POUR L'HON. M. TARTE

Worcester, 13—Les dernières formalités d'admission ont été remplies et l'Hon. M. Tarte est maintenant membre de l'Association de Worcester.

Le Dr DeGrandpré a présenté son certificat médical, qui a été accepté à la grande satisfaction des membres.

Honneur à l'Association Commerciale qui compte parmi ses membres un homme aussi distingué que l'exministre des Travaux Publics.

De tous les onguents qui sont fréquemment demandés à la Lowell Pharmacy, celui qui semble jouir de la plus grande popularité est encore l'onguent impérial. C'est un composé acide Carbolique, de Phénol, de Thymol, d'Arnica et habilement incorporés avec des bases onctueuses. Ce qui en fait une application éminemment équipotente, antiseptique et curative.

Se vend 25 cents la grande boîte chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SOCIETE DE BIENFAISANCE

Northampton, Mass. 13—Le Dr H. E. Matin a été élu médecin de la cour pour cette année. Le Dr Savard fut élu médecin de l'Union St Joseph, mardi dernier. Les officiers élus de cette société sont: président, H. Beaupré; secrétaire, Ernest Hébert; assistant-secrétaire, Hilaire Vanasse; trésorier, William J. Taffory; sergent d'armes, Napoléon Lavigueur; médecin, Dr Martel Pelletier.

La cour Duvernay, F. d'A., a fait l'installation de ses officiers, mardi dernier à cette occasion, une séance en la salle de M. le grand archevêque Bégin de Worcester. M. le député Moreau de Holyoke. Une forte délégation des cours Admiral, d'Easthampton et Meadow City, d'Ici. L'installation a été faite par les députés Odilon Moreau et J. A. Gagné. Aux remarques pour le bien de la cour, le chef-ranger M. Vanasse, présenta le grand sous-chef ranger à l'assemblée. M. Gendron fit deux magnifiques discours, un en français et un en anglais.

MORT D'UN CHEF

Worcester, 13 — Le Dr Edward Frothingham, 476 rue Beacon, trouvait dans le puits de l'élevateur le corps presque sans vie de Mary Moore, âgée de 28 ans et employée à la résidence Frothingham comme laveuse.

Il paraît que dans le cours de la nuit de samedi à dimanche, Mary Moore se serait levé dans son sommeil, serait descendu du dernier étage où elle avait sa chambre avec les autres employés et rendue au troisième, aurait ouvert la porte de l'ascenseur qu'elle aurait fait monter selon son habitude journalière, après quoi elle serait tombée au fond du puits.

Deux médecins ont été mandés et ils ont constaté qu'elle souffrait de concussion cérébrale. Elle a été transportée à l'hôpital général où son état est critique.

LA SESSION D'ONTARIO

Toronto, 13 — Un haut fonctionnaire du gouvernement a déclaré que la première session de la nouvelle législature d'Ontario sera convoquée mardi la première semaine de février prochain. On mentionne même la date du 28 janvier.

NAVIRES ENDOMMAGES

(Service spécial de L'Etoile)

Douvres, 13 — Le navire de canal Princess of Wales est venu en collision avec la goélette Meteor hier. Les deux vaisseaux ont été endommagés.

MORT D'UN GENERAL

(Service spécial de L'Etoile)

Stockholm, 13 — Le général Ernest Von Vogesch est décédé ici hier après-midi à l'âge de 62 ans. Le général a pris part à plusieurs batailles pendant la guerre de Sécession aux Etats-Unis. Il appartenait à l'armée du Nord.

ENTREPOT DETRUIT

(Service spécial de "L'Etoile")

Stonghton, 13 — Le Channing Hotel, qui a passé pour un des plus fameux hôtel de l'endroit et qui servait d'entrepôt sur ces dernières temps, a été complètement détruit par le feu hier matin. Les pertes sont de $12,000.

CONDAMNES POUR BIGAMIE

Cobourg, Ont., 13—Walter Reynolds et sa belle-soeur, Annie Reynolds, ont été condamnés à quatre mois de prison pour bigamie, et George Reynolds, frère de Walter et mari d'Annie Reynolds, pour avoir poussé les autres à la bigamie, a été condamné à trois mois de détention. A l'expiration de la condamnation de sa femme il devra reprendre celle-ci.

Walter Reynolds était venu du Michigan pour rendre visite à son frère Georges, qui demeure dans le Canton de Percy. Walter possédait une montre d'or que Georges convoitait, et Georges avait sa femme avec laquelle Walter eut pouvoir vivre heureux.

Un contrat fut conclu par lequel Georges cédait deux enfants, sa femme et ses meubles. Walter et Annie Reynolds furent mariés. La sentence imposée est légère, vu que les accusés ont mis patience.

Donné Gratis

Avec du thé de safest de la poste à prix. Nous l'offrons. Tendresses, Key less à Tête Montres et Bijouterie. Dickson's Tea Store, 46 rue Merrimack.

Ceux qui ont l'habitude de tenir constamment au logis une petite bouteille de Gouttes Impériales n'ont aucune crainte de pouvoir perdre une nuit de sommeil à cause du mal de dents, car en moins de 10 minutes vous pouvez vous rendre maître du pire mal de dents si vous savez faire une application intelligente de ces Gouttes Merveilleuses.

Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PRES DE LA MORT

Sherbrooke, 13 — Il y a quelques jours, M. Prosper Bérard cultivateur des environs de Magog, a eu la mort de bien près. En traversant la voie du C.P.R. à l'entrée de la ville de Magog, avec une lourde charge de bois de corde, son cheval arrêta sur la voie.

Un train de marchandises venait dans la direction de M. Bérard; il lui fut impossible de sortir de cet impasse. La locomotive frappa sa voiture, la coupant en deux, en éparpillant le bois dans toutes les directions. M. Bérard fut projeté à plusieurs pieds de distance. Le convoi arrêta et les employés coururent au secours de M. Bérard qui, heureusement, ne portait aucune blessure. Le cheval, se sentant libre, prit sa course vers le village avec l'avant-train du sleigh.

ELECTIONS D'OFFICIERS

L'union des barbiers a fait l'élection annuelle de ses officiers hier avec le résultat suivant:

Président, James J. Hayes; vice-président, John Marchi; trésorier, Henry J. Smith; secrétaire-trésorier, Maurice H. Nowell; secrétaire-archiviste, Georges Bassette; syndics, James Handa Luke J. Riley, John W. Cullivan; comité des finances, Peter Delaine, Luke J. Riley, Otto J. Cardiano.

S'il manque une corde à votre arc ou votre violon, vous pourrez trouver cela à la pharmacie Rochette et Delisle. Cordes de Banjo, Cordes de guitare, cordes de Mandolines et autres accessoires qui concernent ces mêmes instruments. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

☞ Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Geo. E. Mongeau

462 rue Merrimack

Pour cette semaine seulement

$2.50.—Voyez aussi nos Pardessus pour garçons et enfants; nous vous les vendons pour presque le coût de confection, 49c, 89c, 69c.

☞ N'oubliez pas la place.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

GRANDE VENTE

Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux.

Un lot de Chapeaux à 25c, ancien prix 98c.
Un lot à 49c, ancien prix $1.10. Un lot à 98c, ancien prix $2.25.
L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 35c et 49c
Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.

☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Généraux des laines et chaîes de fantaisie tricotés

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Pour un "point de côté" appliquez un Emplâtre Imperial, c'est le remède d'un grand nombre. 25 cents à la Lowell Pharmacy.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre à lire et à écrire l'anglais est au Lowell Commercial College, au 7 de Merrimack, audessus de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.
Nous avons ou professeur français.
INSTRUCTION INDIVIDUELLE.
AUSSI TENUE DES LIVRES, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.
Examinons tous les professeurs expert-comptes.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

DEMANDE D'EMPLOI.—Un ferblantier et un plombier désire un emploi. Parler pour plus de renseignements s'adresser aux bureaux de L'Etoile ou à la maison de pension Lavigne, 239 rue Merrimack. 1t

ON DEMANDE.—Un mécanicien capitonneur pour travailler dans une ébénisterie. S'adresser à M. Willrid Jean, 21 rue Church. 6-27-1t

A LOUER—Jolie logis de 4 chambres et bain pour semaine ou montant, nouvellement papiérés et peints. Aiken et Lawrence st. S'adresser à A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—Boulevart vert de 30 à la corde. Cordes de 4 pieds. Livrées à $1.00 la corde. Appelez ou écrivez à M. Cyr, 31 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité d'affaires, avec une bonne lumière du nord, lumière du côté et de plafond, pouvant être chauffé et développer et à imprimer; avec ou sans gaz et électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tirage. Si on le desire, on pourra louer un logis contenant avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. 2-6-1t

A LOUER—Quelques logis pour et chambres pour l'hiver et en parfait ordre. Rue Middlesex, 7 chambres $7.00. Rue Middlesex, 6 chambres avec gaz et eau $14.00. Rue Westford, près de l'Armory, 8 chambres $7.00. S'adresser à T. H. Elliott, 84 rue Central. Téléphone 808-3. 1t

A VENDRE—Terrain de bonne terre, 30 à 40 cordes de bois de chauffage sur la ligne de North Chelmsford, près des chars électriques. Bien bon marché. Conditions faciles. S'adresser chez Jos. Albert, 23 rue Chevrier. 19

A LOUER—Un étage contenant un nom ou deux appartements, pouvant être chauffés par un poêle. Rent $10.00 par mois. Bonne famille sans enfants désirée. Appelez ou écrivez à M. Oscar Bonneau, 1 rue Chevrier. 1t

LA CALVITIE—peut se prévenir et les cheveux tombés se faire repousser par l'usage de l'eau Tonique à Cheveux de Miss Beauté. C'est un remède infaillible pour prévenir morfondre les cheveux secs et boiteux. Prix $1.50 la bouteille. Adresse, P. O. Box 360, Lowell, Mass. 6t

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rendu, $4 la corde. Bois mou, rendu, $3 la corde. Bois franc de la Caroline, $5 la corde. Bouleau vert $5 la corde. LEGER MARCOTTE, 102 rue Hall.—1

Molasses Kisses

DE

Harry Richardson,

Une cure positive pour les Bleus

En paquets de 5c 10c et 20c.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

10-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le sommelier canadien J. Cadorette, invite ses amis à un joyeux visite.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait main reprochée, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différentes bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
359 rue Moody, 349 rue Bridge,
263 rue Dutton, 653 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-11
WILFRID JEAN. Prop.

Vous ne pouvez demander rien de fai
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 408-4

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Bourse de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tel 441-4.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,

53 rue Central.

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 68.

Mais en dépit des bonnes paroles, des assurances et des consolations de Bernard Molé, elle regagna avec Hélène la villa des Sources, plus tourmentée qu'elle n'eût dû l'être, après avoir reçu une si bonne nouvelle.

En vain la fille de Catherine Civrac essaya-t-elle d'égayer sa tristesse ou de relever son courage.

Elle échoua.

Une appréhension mortelle était dans le coeur de Gabrielle.

Toujours cette pensée s'imposait à elle, rongeuse comme le ver dans le fruit:

—Qu'est allé faire Armand Breuil, hier à Paris?

Et, comme une menace menteille, la malheureuse créature entendait résonner à ses oreilles ces paroles sinistres, le dernier adieu que lui avait adressé le fils de Geneviève:

—Sur la mémoire de ma mère, avait-il dit, je vous le jure, ou vous porterez mon nom, ou bien celui que vous me préférez monterez sur l'échafaud.

On était au samedi.

Le lendemain, Bernard Molé revit le juge d'instruction.

—Ici cette ordonnance? lui demanda-t-il.

—Je ne suis fixé huit jours pour y penser, la rédiger et la rendre, répondit Précomtal. Jeudi matin ce sera chose faite.

Le vieil avocat n'osa pas insister.

En ville, on ne s'occupait que de cela.

Gabrielle recommença ses instances auprès de M. Viguier, afin de voir son fiancé.

Inébranlablement, le procureur le lui refusa.

Elle n'osa point écrire au prisonnier l'espoir qu'avait Bernard Molé, et, sur sa prière, celui-ci n'en parla point à son client qu'il voyait cependant aussi souvent qu'il le jugeait convenable.

Mais par la femme du geôlier, la nouvelle s'était profondément attachée à ce beau garçon si doux et si désespéré. Michel l'apprit tout de même.

—Pourquoi ne me l'avoir pas appris? demanda Michel à son défenseur.

Pourquoi, surtout, Gabrielle ne me l'a-t-elle pas écrit?

—C'est par son ordre que le me suis tu, lui répondit Bernard Molé.

Elle ne croit donc pas à cette bonne nouvelle, puisqu'elle ne veut pas que j'espoir moi-même?

Rue se mêle d'Armand Breuilhet. Le voyage de celui-ci à Paris lui paraît avoir de complications et de menaces.

—Et vous, maître, qu'en pensez-vous?

—Moi, je n'ai pas la moindre confiance en cet individu-là c'est évident. Mais en revanche M. de Précomtal m'inspire une sécurité absolue.

Or, comme il m'a dit positivement que le non-lieu serait rendu jeudi prochain, j'attends jeudi sans la moindre appréhension.

—Et M. de Précomtal ne changera pas d'avis?

—Je ne le crois pas.

—Même si l'on pesait sur sa volonté?

—Au point où il en est, personne ne peut plus avoir d'empire sur lui.

Michel eût été ravi s'il l'influence qu'exerçait Gabrielle sur lui, n'eût pas été aussi absolue.

Mais cette méfiance de celle qu'il aimait l'impressionnait profondément.

Du reste, être libre, partir, fuir ces atrocités et ces épouvantes, emporter au loin la flamme de son choix, surtout, auriout pouvoir pleurer en paix, avec elle, le père adoré qui lui avait été si cruellement ravi, tout cela lui apparaissait maintenant comme un de ces rêves irréalisables que l'on s'efforce à poursuivre durant toute une vie sans les pouvoir jamais atteindre.

Le mardi suivant, le juge Précomtal vint à l'audience, blanc comme un suaire, les yeux cernés, le visage titaillé en tous sens par des tics nerveux, impossible à contenir ou à dissimuler.

En revanche, Arthur Viguier, qui occupait le siège du ministère public, rayonnait.

Il remuait, s'agitait, ne tenait pas en place.

Pour un rien, il eût crié à tous la joie qui l'étouffait, arrivant les motifs de cette joie.

Les yeux perçants de Bernard Molé auraient vite remarqué les deux physionomies si différentes.

—Tiens, songea-t-il, voilà qui est bizarre!

Et pensant aux angoisses, aux pressentiments de Gabrielle, il se sentit lui-même mal à l'aise, étreint d'une anxiété pénible, dont il ne pouvait être maître.

Tout de suite après l'audience, il se rendit dans le cabinet de M. de Précomtal.

Celui-ci n'avait pas encore enlevé sa robe, et il était affalé dans son fauteuil, avec un visage empreint d'une si profonde douleur, qu'à sa vue Bernard Molé tressaillit de la nouge aux talons.

—Ah! pour Dieu! fit-il en s'arrêtant à deux pas de lui, que se passe-t-il encore?

Pour toute réponse, Amable lui montra une dépêche jaune, c'est-à-dire officielle, déployée sur son bureau, à deux pas de lui.

—Lisez, dit le juge.

Bernard Molé obéit.

Elle était ainsi conçue:

"Garde des sceaux, faisant droit à votre demande déjà ancienne, vous nomme président à Pau.

"Nomination paraît ce matin à l'Officiel."

"Salutations.

"Le chef de cabinet,

"Samperal."

Le vieil avocat tremblait de tous ses membres.

—L'infamie que pouvait commettre Armand Breuilhet et que redoutait Gabrielle, la voilà! dit-il tout à coup.

Amable de Précomtal inclina sa tête douce et désespérée.

—Mais refuser, mille millions de tonnerre, refuser! s'écria Bernard Molé.

Après tout, vous êtes inamovible dans votre place de juge.

—Je ne peux pas refuser, répondit le magistrat. Il y a cinq ou six ans, à la suite d'une attaque d'influenza, j'avais demandé d'aller à Pau, dont le climat, disait le docteur Barrère, m'était indispensable.

De plus, une parente de ma mère, la baronne de Kernoz, m'y appelait instamment, n'ayant plus d'autre parent que moi.

Je cédai à ces sollicitations diverses et je fis ma demande.

Elle ne reçut point de réponse, pas la moindre, à croire qu'elle n'était pas arrivée à destination.

On vient de la retrouver, vous le voyez.

Or, comment vouliez-vous que je refuse ce que j'ai moi-même sollicité? Surtout, surtout quand ma nomination m'est offerte d'office!

Bernard Molé, qui avait été magistrat, comprenait que la chose n'était pas possible, surtout étant donné le caractère si faible et perplexe d'Amable de Précomtal.

—Et l'ordonnance de non-lieu? demanda-t-il doucement au bout de quelques minutes.

Le juge d'instruction leva les bras au ciel dans un geste presque tragique; puis se calmant soudain. Il dit avec une sorte de résignation désespérée.

—Ce n'est pas ma faute! J'avais dit jeudi!

Le vieil avocat ne fit aucune observation. A quoi bon?

Demander qu'Amable la rédigeât sur l'heure, le datant de la veille?

Non. Bernard Molé était trop honnête pour cela.

Désespéré, il se retira.

La manoeuvre du misérable qui a vait nom Armand Breuilhet était évidente.

A la place de l'honnête Précomtal on mettrait un juge plus souple, ayant de son avenir un soin plus jaloux, et qui rendrait non pas la justice, mais un service.

Et prenant sa tête à deux mains le vieux maître en arpentait la route qui le conduisait à sa maison vide, répétait:

—Où allons-nous, mon Dieu? où allons-nous? Honneur, respect du devoir, justice, loyauté, il n'y a plus rien!

L'ambition, la soif effrénée des honneurs et des richesses, le besoin de contenter les puissants, la peur de se compromettre vis-à-vis d'eux!

Ces horribles choses ont tout remplacé dans le coeur des générations nouvelles.

Quel désastre! Quel malheur!

V

LA VOLONTE D'ARMAND

Gabrielle ainsi qu'Hélène, et elles l'avaient résolu dès le retour de la jeune institutrice, avait correspondu fréquemment avec Michel, grâce à l'infatigable dévouement de la femme du geôlier.

Mademoiselle de Saint-Amand avait tenu son fiancé au courant de tout ce qui s'était passé, et Michel avait ainsi pu se diriger d'abord, la diriger ensuite.

Mais, chose autrement grave et importante, il s'était fait une idée exacte des gens et des passions qui l'entouraient.

Il connaissait la sympathie qu'avait pour lui le juge d'instruction, l'honnête homme à la conscience droite, mais au caractère faible et indécis, qui le croyait innocent, aussi bien que la haine vindicative que lui témoignait le procureur.

Celui-ci n'était que le reflet et l'écho d'Armand Breuilhet, c'était évident.

Lequel des deux, du juge ou du procureur, l'emporterait.

En général, on être sans scrupules décidé à tout mettre sous les pieds est autrement fort qu'un homme loyal, arrêté par les délicatesses d'une conscience droite ou d'une loyauté que tout effaronche.

Donc, il fallait prévoir qu'Arthur Viguier triompherait.

Jusqu'où irait ce triomphe?

Michel, profondément, pensa au caractère d'Armand Breuilhet, à ses convoitises, à son ambition.

Il l'avait peu vu, mais en revanche le duc d'Argile l'avait bien étudié,bien jugé.

Il en avait longuement entretenu son fils.

Et c'était de cette connaissance du jugement porté sur Armand qu'étaient nées toutes les angoisses, toutes les épouvantes de Jacques.

—Pour mettre la main sur ma fortune, peut-être sur mon titre, avait-il dit plusieurs fois à Michel, il est capable de tout, de tout sans restrictions, tu entends.

Je vais tâcher de te garder de lui. S'il m'arrive malheur, avant que t'y sois parvenu, sache-toi aussi, et cela par tous les moyens qui seront en ton pouvoir.

De lui, redoute tout, mets tout au pire, toujours.

Et Michel réfléchissait:

—Aujourd'hui, quel était le pire? Sa fortune volée? Il y avait autre chose bien plus terrible: Gabrielle!

Et moi, pour mieux mettre la main sur les millions du duc d'Argile, Armand n'essaierait-il pas de conquérir celle qui, en tout état de cause, en possédait la moitié?

Mais pour voler Gabrielle, il fallait supprimer Michel.

Même confiance en effet, si Michel restait vivant, Brenilhet pouvait perdre sa nièce, Mademoiselle de Saint-Amand n'abandonnerait, n'oublierait jamais son fiancé!

Alors, c'était simple, logique et terrible.

Pour atteindre son but, le bagne et le déshonneur ne suffisaient pas à Armand Breuilhet, il fallait la mort de son rival.

La mort!

Eh oui. Les magistrats bien travaillés d'abord, les jurés ensuite, ne pourraient-ils pas se laisser acheter ou influencer par lui?

Et une fois de plus, la parole qu'lui avait remise à la pensée lors des premiers interrogatoires du procureur, s'imposa de nouveau à Michel:

—Si on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame, je commencerais par m'enfuir aussi loin que possible!

Non seulement on l'accusait, mais on était sur le point de le convaincre du crime.

—Dieu, pensa-t-il avec intelligence et l'énergie de Gabrielle, à une pratique d'Hélène, le leur brûlerai la politesse.

Bernard Molé fut annoncant que le non-lieu allait être rendu lui fit renoncer à ses idées de fuite.

Michel aimait mieux cela!

Il serait libre!

Et cette liberté avant même de la consacrer à Gabrielle, c'est-à-dire à son bonheur, il en ferait usage pour découvrir l'assassin du duc d'Argile, et... il le trouverait. Michel n'en était sûr.

Pour lui, l'assassin était Armand Breuilhet.

Mais il s'agissait de prouver que le misérable s'était absenté de Paris le temps nécessaire pour venir commettre le crime en Gascogne.

C'était difficile.

Serait-ce impossible?

Michel espérait que non, car il reconnaissait si l'enquête de M. de Précomtal, si les affirmations que M. Marret lui avait envoyées.

Il en était là de ses réflexions quand il reçut la visite de Bernard Molé.

Dès le premier coup d'oeil, Michel comprit qu'une chose extrêmement grave venait de se produire.

En effet, le visage du vieil avocat était bouleversé.

—Que se passe-t-il? lui demanda le prisonnier.

Somnairement, rapidement, maître Molé mit Michel au courant des faits.

Et comme les traits du jeune homme revêtaient une expression d'énergie et de volonté impossibles à décrire:

—Que voulez-vous faire? lui demanda l'ancien magistrat.

Michel hésita un court de seconde.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

CORSETS

Voulant discontinuer à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en main à 1/3 de cotant.

Mme BELLEHUMEUR,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville,
EN HAUT.

M. BELLEFONTAINE

267 RUE AIKEN.

Considérant le grand succès qui nous a couronné depuis que nous avons acquéri l'agence des fameuses machines à coudre "Household" et "New Home", nous désirons attirer votre attention sur notre grande annonce de demain.

Remarquez que nous n'avons pas de commission à payer à des agents, ce qui met nos prix au dessous de nos compétiteurs.

Toujours en mains: huile et toutes aiguilles pour les principales machines en usage.

M. Bellefontaine

267 Rue Aiken.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

Instruments Orthopédiques

DE TOUTE SORTE A LA

Pharmacie Rochette & Delisle

Réduction intéressante des prix sur toute la ligne:

Bandages Herniaires,
Bandes Abdominales,
Bretelles et Corsets Militaires,
Béquilles,
Ceintures et Batteries Electriques,
Seringues de tout genre,
Vaporisateurs de tout genre,
Sacs à la Glace,
Sacs à l'eau chaude,
Bas Elastiques, Etc., Etc

Lowell Pharmacy,

RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises à une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

A LOUER

Deux bonnes chambres chauffées à la vapeur pour salles de modistes. Bonne localité, beau site. Pour informations s'adresser au bureau de L'Etoile.

FAITES BRULER dans vos appartement le PAPIER D'ARMENIE. Il répend une odeur agréable et détruit tout germe de maladie. Se vend 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Bois à vendre.

Ferdinand Clontier,
407 rue Merrimack.

LE CHARBON EST CHER.

Il faut donc n'en pas perdre un seul morceau.

Le seul moyen de ne pas jeter son charbon avec la cendre, c'est de se servir des

SAS ET DES CHAUDIERES A CENDRES

DONT LA

THOMPSON HARDWARE CO.

FAIT UNE SPECIALITE.

Chaudières en tôle galvanisée avec couvercle hermétique.

Encore une victime

Cette foi c'est une dame agée qui succombe aux effluves délétères du gaz d'éclairage

Quand on emploie ce fluide pour s'éclairer ou se chauffer on ne saurait avoir trop de précautions

Le gaz d'éclairage vient de faire une autre victime. Hier avant-midi, M. Clément R. Park, du No 179 de l'Avenue Varnum, monta à la chambre de sa nièce, Mme Letitia B. Park, veuve de feu Robert Park, et la trouva morte dans son lit. Le gaz s'échappait en abondance d'un radiateur qui servait à chauffer l'appartement.

Depuis quelque temps, Mme Park ne jouissait pas d'une bonne santé et, à cause de son état de faiblesse, il devint nécessaire de tenir une température plus douce dans l'appartement et un radiateur à gaz fut acheté en conséquence.

Chaque soir, Mme Park éteignait le gaz et le matin, à son réveil, elle allumait le feu et retournait se coucher en attendant que l'appartement fut chauffé à point.

Hier matin, comme Mme Park retardait à venir prendre son déjeuner, M. Frank, son fils, se décida à aller l'appeler.

Comme il approchait de la chambre, il sentit une forte odeur de gaz et aussitôt il eut une affreuse appréhension. Il se précipita vers le lit et trouva sa mère sans vie. Il transporta immédiatement la malade dans le corridor où l'air était meilleur, puis le Dr A.G. Bennett fut appelé en toute hâte, mais rien ne put rappeler Mme Park à la vie. Quelques minutes après l'arrivée du Phomme de l'art, celui-ci déclara que la vie avait cessé et que la mort était due à l'asphyxie.

Une enquête faite dans la chambre démontre que la clef du gaz avait été ouverte, mais que le radiateur n'avait pas été allumé. C'était un oubli de la défunte qui croyait avoir agi comme d'habitude et n'était mise au lit, attendant que la température de l'appartement fut plus élevée.

La défunte était âgée de 69 ans. Elle était très bien connue à Pawtucket, ville où elle a demeuré longtemps. Elle ne laisse qu'un fils, M. Athaniel B. Park.

AU PALAIS MUNICIPAL

Pas de changements.—A la recherche des positions.—La construction civique.—Invitation des nouveaux marchands de charbon

Le surintendant Conlon n'a encore fait aucun changement dans le personnel de son département.

Il y a quantité d'applications de candidats démocrates (comme gardiens des écoles. Leur nombre est si considérable qu'il sera difficile de les placer tous.

Il y a bien peu d'ouvrages importants à l'hôtel qu'il est dans ce département.

La somme de $2500 a été votée pour faire les réparations nécessaires aux terres de la ville et l'ouvrage commencera bientôt.

L'aile que l'on ajoute au poste de police est fait pas contrat et le surintendant n'a qu'à faire l'inspection des travaux.

Quant aux édifices pour la pratique du tir à la carabine, l'ouvrage de construction en est presque terminé.

Le conseil va tenter un nouvel effort pour voter les fonds nécessaires pour l'érection d'un hôpital réservé aux malades affectés de maladies contagieuses.

Le surintendant des cimetières va tenter un nouvel effort auprès du maire pour achat du terrain attenant au cimetière Edson. Cette demande a été rejetée par l'ancien gouvernement municipal à cause de la nature marécageuse du sol.

Les marchands de charbon de la ville ont reçu la note suivante que la leur a adressée le secrétaire du maire:

Le maire me prie d'inviter votre compagnie à se faire représenter à l'assemblée publique qui aura lieu mercredi soir, le 13 du mois courant, dans la salle Jackson."

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Hier soir avait lieu l'ouverture de l'engagement de la King Dramatic Co qui donnait comme première représentation "The Cheyenne Pickets". Il faut avouer que cette troupe présente la pièce avec infiniment d'art et de talent et comme elle est bien montée et que les décors sont de toute beauté, on peut dire que la représentation qu'elle nous a donnée hier soir a réjoui grandement tous les spectateurs qui étaient présents.

Comme on doit s'y attendre, tout n'est pas encore terminé dans cette vaste construction et il s'écoulera encore quelque jours avant que les classes et tous les départements fonctionnent avec la perfection désirable, mais on peut affirmer à la satisfaction générale, et en ce qui concerne les améliorations qui les ont rendues nécessaires, que l'œuvre a été complète. Quelques modifications ne sont pas encore arrêtées et la question de savoir s'il faut ou non ajouter une troisième galerie est encore à l'étude. Ce département sera de beaucoup augmenté et rendu à quelques classes nouvelles dans cette année scolaire. Les cours du soir seront aussi considérablement élargis. Les cours de dessin industriel et de dessin d'architecture qui étaient donnés à l'école Textile de Lowell ne sera pas seulement une des institutions les plus parfaites du genre, de tous les Etats-Unis, mais du monde entier.

L'inauguration officielle de l'école se fera vers le premier février.

Ce sera tout un événement. Plus de 600 invitations ont été envoyées à tous les manufacturiers les plus en vue du pays. Une réception locale aura lieu un peu plus tard.

En peu de temps l'on s'attend que l'école va prendre un grand essor et que l'on devra bientôt augmenter le nombre des professeurs dans presque tous les départements. Dans l'ancienne école, l'on ne pouvait prétendre à la perfection que l'on vise dans la nouvelle institution.

Déjà un instructeur pour la réparation des métiers a été engagé dans la personne de M. Edward Nelson, un homme d'expérience. Une chambre a été réservée pour l'impression et l'étude des plans, une partie de l'instruction qui ne recevait qu'une légère attention dans la vieille école.

L'école sera admirablement chauffée, ventilée et éclairée. Pour cette partie du confort des élèves l'on emploie les améliorations les plus modernes. Les appareils sont installés de manière à pouvoir enseigner à chacun des élèves la manière de s'en servir.

Les tuyaux dans l'établissement sont peinturés de différentes couleurs, chacune d'elle ayant sa signification particulière, disant l'usage à laquelle il est destiné. Les tuyaux à l'eau sont en aluminum et les autres tuyaux en différents matériaux. Les ouvriers sont à mettre la dernière main à ces travaux dont la perfection fera l'admiration de tous les véritables connaisseurs.

On estime le coût total de la construction à $250,000.

Le principal Crosby qui a visité toutes les grandes écoles textiles des grands centres dit que rien ne peut être comparé à cette institution.

Voici comparativement l'espace réservé dans la vieille école et dans la nouvelle institution pour la chimie et la teinture. Dans la vieille école 2500 pieds carrés de plancher étaient réservés à l'enseignement de cette branche importante pendant que dans la nouvelle institution les élèves auront 20,000 pieds carrés à leur disposition.

ASSEMBLEE PUPOLAIRE

Ce soir, à 8 heures, une grande assemblée populaire sera tenue dans la salle Jackson, pour protester contre la spéculation sur le charbon et pour faire appel au Congrès et à la Législature.

REMERCIEMENTS

Je désire offrir mes sincères remerciements, à M. Frank Ricard, bijoutier moderne, pour le fer prix offert, dans son concours original, dont j'accuse réception, aussi de la manière courtoise qu'il possède de donner ses prix. qui, comme sa parole, sont d'or.

A. M. SAUCIER.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

HABITS "NO LICENCE"

Tailleur—De quelle grandeur faire je les poches—chopine ou quart?

Le client—La grandeur d'une quart comme de raison.

Assurances de toutes sortes sur le feu écrites par Frank M Brogan, 50 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

CERCLE LITTERAIRE

Réponse des résurjons de cette intéressante association

Le Cercle Littéraire de l'Association Catholique regrendra ses assemblées hebdomadaires, interrompues par les vacances de Noël et du Jour de l'An. Bellelumeur, rue Merrimack. M. Edgar Choquette présidera l'assemblée. La réunion aura lieu chez le Dr D. S.

LA FARMERS' INSTITUTE

La session régulière de la Farmers' Institute, société d'agriculture du nord du comté Middlesex, aura lieu le 24 du mois courant. Elle aura probablement lieu dans la salle bondée par les Fraternels, mais il n'y a encore rien de décidé à cet effet.

Purifiez l'air de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER DARMENIE. Il détruit les microbes qui y séjournent et remplace les odeurs malsaines par un arome des plus agréables.

Se vend 10 cents le levret à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

INCENDIE

LE FEU ECLATE, HIER SOIR, DANS LE MAGASIN DE MM. GHIZ, RUE MERRIMACK

Les dommages sont légers grâce à l'intervention des pompiers

L'avertisseur No 25 appelait, hier soir, vers 10 heures, les pompiers à un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans le magasin de MM. J. et J. H. Ghiz, marchands syriens, No 626 de la rue Merrimack.

Le feu a pris naissance à l'arrière du magasin et avait déjà causé d'assez grands dommages lorsqu'il fut découvert. Deux minutes après l'alarme les membres de la brigade casernés dans la station No 5, située juste en face du lieu du sinistre, avait réuni toute des plans, une partie de l'instruction qui ne recevait qu'une légère attention dans la vieille école.

L'école sera admirablement chauffée, ventilée et éclairée. Pour cette partie du confort des élèves l'on emploie les améliorations les plus modernes. Les appareils sont installés de manière à pouvoir enseigner à chacun des élèves la manière de s'en servir.

Les tuyaux dans l'établissement sont peinturés de différentes couleurs, chacune d'elle ayant sa signification particulière, disant l'usage à laquelle il est destiné. Les tuyaux à l'eau sont en aluminum et les autres tuyaux en différents matériaux. Les ouvriers sont à mettre la dernière main à ces travaux dont la perfection fera l'admiration de tous les véritables connaisseurs.

On estime le coût total de la construction à $250,000.

Le principal Crosby qui a visité toutes les grandes écoles textiles des grands centres dit que rien ne peut être comparé à cette institution.

Voici comparativement l'espace réservé dans la vieille école et dans la nouvelle institution pour la chimie et la teinture. Dans la vieille école 2500 pieds carrés de plancher étaient réservés à l'enseignement de cette branche importante pendant que dans la nouvelle institution les élèves auront 20,000 pieds carrés à leur disposition.

ASSEMBLEE PUPOLAIRE

Ce soir, à 8 heures, une grande assemblée populaire sera tenue dans la salle Jackson, pour protester contre la spéculation sur le charbon et pour faire appel au Congrès et à la Législature.

REMERCIEMENTS

Je désire offrir mes sincères remerciements, à M. Frank Ricard, bijoutier moderne, pour le fer prix offert, dans son concours original, dont j'accuse réception, aussi de la manière courtoise qu'il possède de donner ses prix. qui, comme sa parole, sont d'or.

A. M. SAUCIER.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

HABITS "NO LICENCE"

Tailleur—De quelle grandeur faire je les poches—chopine ou quart?

Le client—La grandeur d'une quart comme de raison.

Assurances de toutes sortes sur le feu écrites par Frank M Brogan, 50 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

CERCLE LITTERAIRE

Réponse des résurjons de cette intéressante association

Le Cercle Littéraire de l'Association Catholique regrendra ses assemblées hebdomadaires, interrompues par les vacances de Noël et du Jour de l'An. Bellelumeur, rue Merrimack. M. Edgar Choquette présidera l'assemblée. La réunion aura lieu chez le Dr D. S.

LA FARMERS' INSTITUTE

La session régulière de la Farmers' Institute, société d'agriculture du nord du comté Middlesex, aura lieu le 24 du mois courant. Elle aura probablement lieu dans la salle bondée par les Fraternels, mais il n'y a encore rien de décidé à cet effet.

Purifiez l'air de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER DARMENIE. Il détruit les microbes qui y séjournent et remplace les odeurs malsaines par un arome des plus agréables.

Se vend 10 cents le levret à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

En avez-vous entendu Parler?

Sans doute. Quelques uns de vos amis le savent, on en juge par le grand nombre de **Braux Habits et Pardessus** que nous avons vendus la semaine dernière à des prix très bas.

Si vous vous occupez de

Vrais Bargains en Habits

Suivez la foule et assistez à notre grande vente d'altération qui bat son plein. Nous avons trop de marchandises et nous sommes décidés à les vendre pour faire de la place à aucun sacrifice.

Entrez essayer un de nos Pardessus de $15 et $18 pour $9 98

Venez voir les meillenrs habits de la ville à $10 et $12 pour juste $6 97 et $7.97

Nos Pardessus de $10.00 pour jeunes gens, à **$5.97**.

Un lot spécial de pardessus storm, grandeurs 14 à 19 ans, valeur de $10, maintenant **$3.97**. Ceux de $8 pour **$2.93**. C'est comme si nous donnions ces marchandises.

Si vous cherchez des bargains en sous-vêtements, en chaussures, ou tout autre **grande valeur** en fait de nécessaires comme vêtements, vous les trouverez ici

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

BOIS DUR

Livraison immédiate, bois acié et fendu, 10 paniers pour

$1.00

Bon Bois Bobbin

10 paniers pour

$1.00

LOWELL COAL CO.,

43 rue Central. 15 rue Thorndike

337 rue School.

CHAUSSURES A PRIX REDUITS

— CHEZ —

CHALIFOUX.

Beau Box Calf pour Hommes - VALEUR DE $3.00.	$2.00
Bals en Veau Satin pour Hommes - VALEUR DE $2.00.	$1.69
Bottes en Caoutchouc pour Hommes - VALEUR DE $2.50.	$1.89
Arctics Légers et Pesants pour Hommes - VALEUR DE $1.50.	75c

J. L. CHALIFOUX

47 a 50 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; PEUT-ETRE UN PEU DE NEIGE JEUDI.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 14 JANVIER 1903. NO. 194.

Le travail des mines

Il est arrete dans l'Illinois a cause du manque de wagons

Près de 1000 personnes sont sans ouvrage par suite de cette fermeture

(Service spécial de L'Etoile)

Danville, Ill., 14 — Les mines de ce district ont commencé hier à cesser leurs opérations à cause du manque de wagons pour transporter le charbon. La mine Faunce a été en opération pendant une heure hier, puis elle a fermé les puits et les 400 employés chôment. La mine Westvide et Kelleyville, dirigé par les Jones & Kellyville, on a fermé les mines parce qu'il n'y avait pas de wagons. La mine Brookside où 250 hommes sont employés est fermée pour la même raison. Elle produit 10000 tonnes par jour.

On a cessé les travaux à la mine Illsetbird qui produit 300 tonnes par jour. La South Westville, la plus grande du district, qui emploie 425 hommes et produit 1200 tonnes, est aussi fermée.

Les propriétaires des mines Brookside, Westvide et Kelleyville, disent que les mines sont fermés aujourd'hui parce que les compagnies de chemins de fer nont pu se procurer les wagons suffisants pour transporter le charbon, mais elles reprendront les opérations demain.

CRIME ATROCE

UN GARÇON DE NEUF ANS TUE SA MERE A COUPS DE FUSIL

Il était fâché qu'elle l'ait puni pour avoir joué avec une arme à feu

(Service spécial de L'Etoile)

Carbondale, Ill., 14 — Mme Frank Tucker, du West End, comté de Saline, a payé son fils, âgé de neuf ans, hier, pour avoir joué avec un fusil. Quelque temps après, l'enfant, fou de rage, se saisit de nouveau du fusil, tira sur sa mère et la blessa fatalement. Etendue mourante, la pauvre femme appela son fils à elle et lui fit une remontrance. Le petit garçon dont la colère s'excita de nouveau par ces reproches courut chercher l'arme une seconde fois et lui tira une balle dans la tête. La femme a expiré après quelques heures.

CENTENAIRE MOURANT DE FROID

Un vieillard de 113 ans trouvé à demi gelé dans une synagogue à Passaic

(Service spécial de L'Etoile)

Passaic, N. J., 14—M. George Urdell, qu'on dit âgé de près de 113 ans, a été trouvé à demi mort de froid dans une synagogue, de cette ville. Sa résidence a été détruite par un incendie et il couchait où il pouvait depuis. Le vieillard est bien connu par toute la ville.

Il y a plusieurs années que la population juive le fait vivre. En 1893 la colonie acheta un terrain pour un cimetière et d'après la tradition, la plus vieille personne de la colonie devait y être enterrée la première. Pensant qu'Urdell n'en avait pas pour longtemps à vivre, on le fit voyager jusqu'à Passaic avec l'intention de le supporter jusqu'à sa mort.

VOL EN PLEINE LUMIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14 — Juste en face d'une pharmacie bien illuminée, comme elle descendait du tramway de la 43e rue, Mme Thomas St. Flournoy a été attaquée par un voleur qui lui a enlevé sa bourse et une bague montée de diamants. Plusieurs personnes sont accourues à son secours et ont poursuivi le bandit, qui s'est échappé dans South Berkley.

STEAMER ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Newport News, Virginie, 14 — Le steamer norvégien Ydun, parti de Chine en destination de Richmond, est échoué dans le canal Goose Hill, près de l'île Jamestown. Des remorqueurs ont été envoyés à son secours.

IL FAUT SE CHAUFFER QUE DAVANTAGE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — Les citoyens qui demeurent dans les environs de Port Morris et qui sont désireux de charbon, ont à moitié démoli une maison vacante de la 138e rue, près pris de Brook avenue. L'intérieur était tout détruit et on avait commencé à arracher les planches du dehors quand la police est intervenue. Six petits garçons qui n'ont pu se sauver auprès vite ont été arrêtés et seront conduits en cour.

BEIT NE MOURRA PAS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14—Une dépêche du Cap dit que le millionnaire Beit, qui souffrait d'une attaque d'apoplexie, est en pleine convalescence.

M. BALFOUR EST MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — L'honorable M. Balfour, premier ministre, qui souffrait de la fièvre depuis lundi, a passé une bonne nuit. Son état est beaucoup amélioré ce matin.

LES AMERICAINS EN AFRIQUE

Ils veulent fonder une chambre de commerce à Johannesburg

(Service spécial de L'Etoile)

Johannesburg, 14 — On a inauguré un mouvement pour établir une chambre de commerce américaine le qui pour activer le commerce entre le sud africain et l'Amérique. Plusieurs compagnies américaines importantes ont promis leur appui au projet.

SENTENCE UNIQUE

Un homme condamné aux travaux forcés pour la vie et à 20 ans en plus

(Service spécial de "L'Etoile")

St Louis, 14 — Le juge Adams a certainement prononcé une sentence unique hier en condamnant Joh Fickler à l'emprisonnement aux travaux forcés pour la vie et à 20 ans en plus.

Fickler était accusé d'avoir volé un facteur. Il a été condamné à 10 ans pour deux de ces offenses et aux travaux forcés pour la vie pour avoir volé des lettres chargées en la possession des Etats-Unis.

MGR ROBERT SETON

On dit à Rome qu'il pourrait être nommé évêque de Buffalo

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 14 — On dit que Mgr Robert Seton, autrefois de la paroisse St Joseph, Newark, N. J., et qui demeure maintenant à Rome pourrait bien être nommé évêque de Buffalo en remplacement de Mgr Quigley, nommé récemment archevêque de Chicago.

MARQUIS GELE A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14 — Le marquis François Du Borne a été gelé à mort hier sur l'impérial de l'omnibus de Montmartre.

UNE NOUVELLE OEUVRE DE SAR-DOU

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14 — Victorien Sardou, l'auteur bien connu, est à écrire un nouveau drame pour Sara Bernardt.

ITALIEN ASSASSINE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14 — On a trouvé dans le Jackson Park, près de la rue Solzante et sixième, le cadavre mécornaisable d'un Italien qui portait treize blessures faites au moyen d'un couteau. On pense que ce meurtre a été commis par une bande de compatriotes du défunt qui ont exercé sur lui une vengeance.

La condition du corps indique que le crime a été commis peu de temps avant la découverte du cadavre.

ARRETES POUR MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Benefield, V. O., 14—Arthur Ether, âgé de 24 ans, et Hiram Riley, âgé de 18 ans, ont été arrêtés hier sous accusation du meurtre d'une femme du nom de Mary Clark, à Bramwell, Virginie Occidentale.

COLONS BOERS AUX ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Dallas, Texas, 14—M. Jefferson S. Thompson, qui est parti de l'Ohio pour l'Afrique-sud il y a 30 ans et qui était officier de l'armée boer dans leur dernière guerre contre les Anglais, est à négocier l'achat de terrains au Colorado pour y établir des colons boers. M. Thompson dit que ces Boers viendront principalement du Transvaal et de la république d'Orange dans les deux années qui vont suivre.

LA MISERE A CLEVELAND

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, 14 — Depuis deux jours le froid se maintient à 2 degrés en bas de zéro, ici, et les marchands de charbon se peuvent se procurer assez de voiture pour remplir leurs commandes. La population en souffre beaucoup.

LE NOUVEAU DIOCESE

Il est décidé qu'Joliette sera separé de Montreal

LA CHOSE EST FAITE AVEC LE CONSENTEMENT DE MGR BRUCHESI

Le nom du nouveau titulaire n'est pas encore connu

Montréal, 4 — M. le chanoine Roy est parti pour New York, délégué officiellement par l'archevêché pour aller à la rencontre de Mgr l'archevêque. Sa Grandeur est attendue à New York vendredi, mais on croit que ren arrivera à Montréal, n'aura lieu que mardi de la semaine prochaine.

Il est certain, dit l'dépêche que la division du diocèse est décidée non pas contre les désirs de Mgr l'archevêque, mais grâce à l'appui qu'il a donné au mémoire des fidèles du district de Joliette.

On sait aussi que l'Assomption se fera pas partie du nouveau diocèse, mais restera attaché à celui de Montréal qui y trouve la principale source de recrutement pour son clergé.

Le titulaire du diocèse de Joliette n'est pas nommé, paraît-il, mais dès le retour de Mgr Bruchési (les évêques de l'Archidiocèse de Montréal exercent sans doute à Rome la tête de nous parmi lesquels le Pape choisira le nouvel évêque.

M. l'abbé Gauthier, vicaire à Westmount, accompagne M. le chanoine Roy à New York.

DANGEREUX DANSEURS

Ils assassinent deux officiers de police appelés pour le mettre à l'ordre

(Service spécial de L'Etoile)

Cairo, Ill., 14 — James et Dolphers Hill, de Johnson County, assistaient à une danse à Moorehouse, hier soir. Ils devinrent turbulents dans le courant de la soirée et on fit mander le chef et le sous-chef de police pour rétablir l'ordre. Dolphus a tué le chef à coups de pistolet et James a fatalement blessé le sous-chef à coups de couteau.

APPROPRIATION DE 300,000 MARKS

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14 — Le budget prussien rendu public aujourd'hui contient une appropriation de crédit de 300,000 marks pour la participation de la Prusse à l'exposition de St Louis.

UN DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell et moins un an,pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préférés. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13n

O'Donnell & Gilbride Co.

La Vente de Liquidation et de Réduction

Se continuera jusqu'à la fermeture du magasin, samedi soir.

Nous commencerons alors à compter et à mesurer notre stock pour notre inventaire semi-annuelle. Chaque article dans notre maison a été grandement réduit—non seulement les marchandises d'hiver mais aussi celles qui se vendent tous les jours sont réduites en prix avec le seul but de prélever de l'argent avant le premier Février.

Couvertures, Confortables, Draps et Taies d'Oreillers

Couvertures de $2.50, réduites à	$1.89
Couvertures de $3.25, réduites à	$2.49
Couvertures de $4.00, réduites à	$2.98
Couvertures de $4.50, réduites à	$3.49
Couvertures de $6.00, réduites à	$4.98
Confortables de $1.49, réduits à	98c
Confortables et Edredons qui se sont vendus toute la saison à $2.50, réduits à	$1.69

Draps tout faits et blanchis, mais épais, fini de toile, réduits à 39c ch.

Taies d'Oreillers non blanchis, 45 x 36, valeur régulière de 12½, réduits à 8c ch.

Taies d'Oreillers blanchis, 45 x 36, valeur régulière de 12½, réduits à 9c ch.

Taies d'Oreillers faits de coton Atlantic et Dwight, valeur régulière de 15c et 17c, réduits à 12½ ch.

Notre Dépt. de Thé et Café

S'offre que les meilleures qualités qui sont grandement réduites vu la disparition du droit sur le thé.

Thés de 40c, maintenant seulement	25c la lb
Thés de 50c, maintenant seulement	35c la lb
Thés de 60c, maintenant seulement	50c la lb

Patrons Butterick

Demain nous recevrons les patrons et publications de Février et vous pourrez y voir plusieurs patrons pour le printemps. Si vous faites tant soit peu de couture, vous ne vous tromperez pas en vous servant des Patrons Butterick.

Ayez le Delineator

De Février. Il contient des informations utiles. En vente dans le Dépt des patrons.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000 POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE, 121 335 RUE HILDRETH.

Avez-vous déjà pris une tasse de bon chocolat chaud que l'on sert à la pharmacie Rochette et Deliste, si non vous êtes du petit nombre.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des cottages sur la Lakeview Ave., évalués de $2,500 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Aussi terrain près de la résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleure localité. On ne peut battre de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Ven z voir.

Agust Pels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

Occasion Extraordinaire en

COUPONS DE COTON JAUNE

Coton pour doublure, grands coupons, 29 pes de large, qualité extra pour le prix.	2½c la verge	Coton, grande largeur pour draps (Dwight Anhor) 2 1-2 vgs de large, valant en pièce 20c la verge.	18c la vge
Coton croisé et uni, verge de large, très pesant, bonne valeur à 5 1-2c la verge.	4c la verge	Coton de très belle qualité, 40 pes de large, coton très fin pour bardes, drap, taies d'oreillers, etc., très facile à blanchir, en coupons de 3 à 15 vgs, toujours vendu en pièce 8½c la vge	5½c la vge
Coton, grande largeur pour draps, (Dwight Anchor), 2 vgs de large, très pesant, vendu en pièce à 22c la vge.	16c la vge	Coton de 40 pes large, très fin et pesant, en coupons de 3 à 12 vgs, cette qualité n'est jamais vendue à moins de 10c la vge	6½c la vge

Draps tout faits en beau coton fin, 2 vgs de large sur 2 1-2 vgs de long, 85c chacun ou 3 pour $1.00

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

COMMENTAIRES FRANCAIS

LE TEMPS DIT QUE L'EMPEREUR ALLEMAND EST VEXE DE LA DIFFERENCE FAITE ENTRE LA CONDUITE DE L'ANGLETERRE ET CELLE DE L'ALLEMAGNE PAR LES AMERICAINS

Le Temps, après s'être demandé si le rappel de M. de Holleben, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, est une indication au sujet certainement de l'empereur, vient à dire du diplomate qui vient de rentrer d'Amérique, conclut en disant que l'empereur Guillaume ne manifestait ouvertement son irritation contre une grande puissance que par un acte aussi violent que le rappel d'un ambassadeur.

Toutefois, dit le Temps, l'empereur Guillaume voit de la différence faite par les Américains entre sa conduite et celle de l'Angleterre.

Le Temps continue, "La visite du prince Henri n'a pas eu le résultat désiré, à savoir le rétablissement des sentiments amicaux entre l'Allemagne et l'Amérique. Les Yankees sont trop intelligents pour aimer les gens qui se mettent dans leurs bras et les embrassent ou qui permettent leur baiser les yeux en traitant comme une proie une jeune fille qui, bien qu'étant la fille du chef de l'Etat n'a ni titre ni rang, ou les embarrasser en leur offrant une statue de Frédéric le Grand dont ils n'ont que faire.

"Le président Roosevelt et le secrétaire Hay, en un tour de main, ont complètement démoli les combinaisons de l'empereur. Il reste dans une triste position tenant le monde entier et devant son propre peuple. Sa colère se comprend. Il a fait de M. de Holleben un bouc émissaire, et c'est sur le dos de l'ambassadeur que l'empereur de Verse l'irritation qu'il éprouve contre la grande république."

Faites disparaître vos douleurs rhumatismales avec le Liniment Blanc Impérial. Décidément pénétrant, il assouplit les jointures. Ce qui le rend populaire parmi les gymnastes et les athlètes.

25 cents à la pharmacie Rochette et Deïsle.

LE CONDAMNE LABELLE

L'avocat de Fournier déclare qu'il ne devrait pas être pendu

Sous divers dans le "Yukon Sun" du Dawson City:

"Labelle ne devrait pas être pendu pour le meurtre de Beauthilette, Beaudoin et Constantin", telle est la déclaration emphatique et sans restriction d'Alexandre MacFarlane, l'avocat de Peter Fournier. Ces paroles ont une signification très importante dans la bouche de l'avocat MacFarlane, attendu qu'il est bien connu que son client Fournier lui a fait à lui-même, une confession complète de chacun des circonstances entourant les meurtres.

"Ce qui donne plus de poids à la déclaration de MacFarlane, c'est qu'il ne prétend pas que Fournier, qu'il a défendu d'une manière si habile est innocent des crimes dont il a été accusé et pour lesquels il a été trouvé coupable et condamné. Ce qui donne encore plus d'intérêt au cas de Labelle, c'est que M. Hagel, l'un des avocats, a déclaré qu'il avait été défait dans la bataille pour la vie de Labelle, mais qu'un nouveau procès devrait être accordé et au public, le cas de Labelle en est un où la clémence royale devrait être exercée. Un correspondant d'Ottawa, télégraphie que le dossier avait été transmis, vers le 12 décembre aux personnes qui s'intéressent à Labelle. La famille de Labelle, dit la télégramme, est bien vue dans la province de Québec et elle ressent fortement la triste position qui l'a pu faire subir la condamnation du prisonnier, et autant pour le nom de la famille que pour le prisonnier lui-même tous les efforts possibles seront faits pour le sauver. Et compagnie de shérif Ribeck, M. MacFarlane a visité Fournier et Labelle, lundi dernier. Fournier disait une attaque de Frédéric le Grand dont il ne veut que faire.

"Le président Roosevelt et le secrétaire Hay, en un tour de main, ont complètement démoli les combinaisons de l'empereur. Il reste dans une triste position tenant le monde entier et devant son propre peuple. Sa colère se comprend. Il a fait de M. de Holleben un bouc émissaire, et c'est sur le dos de l'ambassadeur que l'empereur de Verse l'irritation qu'il éprouve contre la grande république."

"Quand-vous donc Pete, pourrons-nous rouler-ons pas de parler" demanda MacFarlane.

"Tout est correct, répondit Fournier, peut-être que je vous verrai un peu plus tard."

L'avocat s'en alla alors à la cellule de Labelle et converse quelque temps avec lui. Il demanda au prisonnier ce que Fournier avait mais sans rien de plus. Lorsque l'avocat sortit de la cellule il prit deux mouvements pénétrants pour ne pas être pris.

M. Alphonse Primeau, avocat des témoignages dans cette cause, a reçu un télégramme au sujet de Labelle. Il dit que tout très bien devenir célèbre, dont le télégramme au procureur-général. Plus M. Archambault, qui répond: "Fera-t-il progressement la requête que vous m'avez adressée. J'ai été très étonné de voir que j'avais rempli un règlement dans ma connaissance.

Si le Dr Côté est toujours convaincu qu'une exquête s'impose dans cette affaire. La lettre un peu leste du Dr Lefebvre, de Valleyfield, à son adresse, ne l'épent pas. Comme le curé Lussier, le Dr Côté, croit qu'une enquête s'impose. La tiendra-t-on? Agir autrement serait désappointer grandement la population.

A tout événement, l'on attend avec anxiété la réponse du procureur-général. On ne peut croire que ce dernier hésite à dépenser la modique somme de $50 pour satisfaire l'opinion publique. Le corps d'Allard est toujours dans le charnier de Châteauguay. Les parents de la victime qui ont confié la cause à M. A. Primeau, ne croient pas que le procureur-général hésite à ordonner l'enquête. Il serait trop long d'énumérer dans cette dépêche les nombreux des principaux citoyens qui partagent l'opinion de M. le curé Lussier, du Dr Côté, de M. le Dr Desjardins, député de Hochelaga, de MM. Boyer, Fortin, Ellis, Leduc, J. X. Giroux, etc., au sujet de cette enquête.

Très interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Deïsle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Deïsle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui ou bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous front avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse. L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Deïsle, rue Merrimack, où elle se vend pour 43 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.

LOWELL PHARMACY.

MORT SUBITE

Fall River, 14—Hier matin, un homme Charles Krocver, un machiniste à l'emploi de la Borden Refrigerating Company, de New York, a été trouvé mort dans son lit à l'hôtel Belleview, tenue par les frères Mayes, rue South Main, près de la rue Charles.

Le docteur travaillait depuis deux semaines à la grande glacière qui se fait construire présentement la brasserie King Philip et il pensionnait chez les frères Mayes.

Il s'était retiré pour la nuit, la veille, apparemment en bonne santé, et le matin, ne le voyant pas descendre à 6 heures, selon son habitude invariable, on est allé frapper à la porte de sa chambre. Ne recevant aucune réponse, on a enfoncé la porte et Kroeger était étendu sur son lit dans la rigidité de la mort.

La police et le coroner Bick ont été avertis. Ce dernier, après examen, a trouvé que la mort était due à des causes naturelles.

Le défunt était Allemand, gros, trapu, court et on croit que la mort est due à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Il laisse une épouse et 4 enfants à New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de matraire malade qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre d'un R-I-P-A-N-S Tabule. Ils peuvent être pris sans ordonnance. Le public en connaît les avantages et ne veut pour une année.

LA COURSE F. G. MARCHAND

Worcester, 14—La Cour F. G. Marchand, des Forestiers d'Amérique, a eu ou ses premiers malades d'officiers, vendredi. Ces officiers élus:

Ex-chef ranger, George A. Russell; chef ranger, Louis Lemire; sous-chef ranger, Philippe St Martin; trésorier, Oscar Lamoureux; secrétaire fin., Joseph E. Lemire; sec.-arch., Jos. Bruneau; lec garde, Frank Baker; 2e garde, Edouard Barry; sentinelle, Albert Messier. Louis Sauvageau; syndics, Cyril Dubois, Clarence Bédard, Addard Barry; médecin, Dr P. H. Nichol.

Les officiers installateurs étaient le député grand chef ranger, L. H. Lamothe, assisté de M. S. J. Lebeau.

On a reçu trois applications et trois membres ont été initiés. Les auditeurs sont George A. Russell, Phillas St Martin et Georges Lemire.

MORT DE MME BERTHIAUME

Montréal, 14—Mme G. Berthiaume, la vénérable mère de l'hon. Trefflé Berthiaume, ex-président du Conseil exécutif législatif, est décédée chez elle, No 1370 rue Saint-Denis, à l'âge avancé de 80 ans.

Elle était veuve de Gédéon Berthiaume, native de Saint-Hyacinthe et s'appelait de son nom de fille Eléonore Normandin. Outre le propriétaire de "La Presse", la défunte laisse un autre fils, M. Gédéon Berthiaume, de Boston.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Alphonse Gosselin est renversé sur la glace

Woonsocket, R. I. 14 — M. Alphonse Gosselin, domicilié au No 3, rue Cartier, et employé du département de la voirie, a été victime d'un sérieux accident lundi matin. Il était occupé à sabler les trottoirs lorsque les roues de sa voiture glissèrent sur la glace, ce qui fit tourner le voyage sens dessus dessous. M. Gosselin fut lourdement précipité sur le sol et dans sa chute reçut une entorse très douloureuse à la cheville du pied gauche. L'officier Sobolewski, témoin de cet accident, manda la voiture du poste et conduisit le blessé chez le Dr J. H. Boucher qui prodigua ses soins.

50c Véritables reports Waltham pour messieurs, garantis pour deux ans montres sertiesen or 10c; boîtes argentées, montres aux plus bas prix. (Un papier dont tout un client ou ami vient acheter.) WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 159 rue Middlesex. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hémotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 246 rue Bridge.
A. Sarre, 323 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Roudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Heunessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nothal, 286 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aappleton Sts.
Mme Gaudet.o, 493 Broadway.
John Cyras, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

SERREFREIN BLESSE

Worcester, 14—DeForest Mallette, âgé de 27 ans, un serrefrein du Boston and Albany, a été frappé à la tête en passant sur le pont No 73. Le choc violent lui a fait perdre l'équilibre et il est tombé en bas d'un wagon sur lequel il était monté, entre Charlton et Rockdale.

Transporté au City Hospital, les médecins ont déclaré que les blessures n'étaient pas graves.

Mallette demeure au no 46 rue Austin.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains le matin sont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.35, 7.00, 7.25, *7.40, 11.25 a. m., 1.41, 4.18 p. m., 1.01, *2.00, 4.55, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.58, 8.20, *9.45, ww5.50, 7.04, ww7.10, 7.46, ww8.00, *8.31, ww9.25, 10.50, ww10.30, 11.05 a. m., 12.00 m., 12.14, ww12.45, 1.54, ww1.50, ww2.30, *3.00, ww3.10, 3.47, ww4.00, 4.30, ww4.50, 5.25, ww5.30, 6.30, ww6.40, ww7.30, 8.25, ww8.25, 9.30, 11.05 p. m. DIMANCHES, 6.58, 7.07, 8.15, 9.45, 9.27, 11.05, ww12.05, 1.45, ww2.30, 3.30, ww4.05 p. m.

Pour Lawrence, 5.35, ww5.50, 7.21, ww8.00, ww9.15, ww10.30 a. m., ww12.05, 1.25, ww2.30, 3.30, ww4.05, ww5.15, ww7.00, ww8.30, ww11.25 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m., ww12.05, ww4.05 p. m.

Pour Salem Mass., ww8.20, 7.21 p. m.; ww12.05 1.25, ww2.30, ww5.15, ww7.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.58, 6.56, 47.30, 8.20, 9.25, 10.50 a. m., 12.05, 2.30, ww3.55, ww5.17, 6.30, ww7.00, ww11.25 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m., 12.05, 6.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.58 a. m., 12.05, 2.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.

Pour Exeter et Dover, 6.58, 6.56, 47.30, 8.20, 9.25, 10.50 a. m., 12.05, 2.30, 6.30 p. m. DIMANCHES 9.15 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.58 a. m., 12.05, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.58, 6.56, 47.30, 8.20, 10.50 a. m., 12.05, 2.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.58, 6.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Skowhegan, 6.58 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Mattawamkeag, Rockland, 6.58, 8.20, a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Mont Jean, Hudson, N. Y., Montréal et Québec, 9.15 a. m., 12.05, 12.17 ne circule pas les dimanches.

Pour Fairport et N. Y. Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland" mardi et vendredi à 12.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octo're 1902

Pour Woburn, 6.56, 7.04, 7.25, *7.40, 11.25 a. m., 1.41, 4.18 p. m., 1.01, *2.00, 4.55, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. H. & F. et Fitchburg, 7.15, 11.55 a. m.; 5.01 et 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour la Division du W. & F., Nashua & Portland 9.08 a. m. (3.41 p m à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a 1.00, 3.45, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsborough, Hillsboro et Keene, 9.08 a m., 3.41 p m. MANCHES 5 a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.15, 9.08, 11.55, 9.15 a. m.; *1.00, *3.45, 5.40, *6.45, 6.47, *8.15, *9.15 p. m. DIMANCHES, 10.09 a. m., 2.00, 6.05, *8.15, 10.10 p. m.

Pour Franklin, Lakeport, Laconia, Wolfe Boro, Alton Bay, Rochester et Dover, 9.15 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 10.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.15, a. m.; 1.00, 5. m.

Pour les stations de la division White Mt. 8.30 a. m.; 1.00 p. m.; 5.40 p. m., * Dynamité; *2.15 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; *1.40, *9.15 p. m.

Pour Montpelier, Barre, Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal, via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.30, 10.45 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Bellows Falls, *9.30 a. m., *10.45 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Newbrooke, *9.30 a m.; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis.

Références:
a Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
vVia Bedford. xVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent n'éral Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.

A la caserne

Dans sa causerie littéraire du "Temps," M. Gaston Deschamps, entretient ses lecteurs d'un livre intitulé "l'Aube fraternelle," qui est, tout simplement le journal d'un jeune licencié ès lettres, entré au régiment comme simple soldat et qui est mort d'une maladie de poitrine après quelques mois de caserne et de grandes manœuvres.

Le jeune soldat, dont le nom n'est point révélé au public, dit M. Gaston Deschamps, faisait partie d'un bataillon d'artillerie de forteresse, dans une garnison du Nord. Il ne reshpna point, lorsque l'autorité militaire lui ordonna de renoncer à ses études, de fermer ses livres et de rejoindre les drapeaux.

Un des meilleurs colonels de l'armée française, un homme d'esprit et de cœur, à qui tous les préjugés inspirent une indignation mêlée d'ironie, ne disait-il pas que les officiers devaient incorporés dans notre infanterie, dans notre cavalerie et dans notre artillerie sont des soldats excellents. Ces jeunes gens, sortis de l'école normale, de la Sorbonne ou de la faculté des droits, font leur devoir, tout leur devoir avec une charmante simplicité. Ils obéissent, parce qu'ils comprennent. Ils trouvent, par leur exemple, que l'intelligence n'a rien, en soi, qui puisse être contraire à la vertu de la discipline et au prestige du commandement.

On souffre parfois quelque malaise à entendre dire et répéter que, pour être allègre au service et brave à la guerre, on est obligé nécessairement de se résoudre à l'ignorance et à la brutalité. Le grand poète Agrippa d'Aubigné, qui fut traducteur de Plutarque avant d'être capitaine de chevau-légers fut rude capitaine). Pillotte La Tour-d'Auvergne, qui fut tué au champ d'honneur, qui dont le stoïcisme discret était pulsé aux sources antiques,—le général de Ségur, qui mérita, par ses écrits, de se reposer dans un des fauteuils de l'Académie française; le général Pelleport, aide de camp de Beuve,—le commandant Rivière, homme de lettres et homme d'épée,—d'autres encore, dont la liste serait fort longue, suffisent à démontrer que les officiers intelligents, cultivés, studieux, ne sont pas inférieurs aux désœuvrés, aux frivoles et aux fâneurs.

En 1870, l'armée allemande comptait dans ses rangs beaucoup de professeurs que l'appel de la landwehr avait interrompus au milieu de leurs leçons. Il ne semble pas, hélas! que ce contingent de lunettes magistrales ait nui à la force de nos adversaires. Tel philologue, qui avait apporté sa contribution à la grande "Histoire romaine" de M. Mommsen, fit merveille dans l'état-major de de Moltke. C'est que l'esprit d'ordre et de méthode, la ponctualité calme, le sentiment du devoir et de la responsabilité, toutes ces qualités, acquises dans la sérénité des études, trouvèrent sur le champ de bataille une belle occasion de s'exercer et de triompher à nos dépens.

Ce qui donne encore plus d'intérêt au cas de Labelle, c'est que M. Hagel, l'un des avocats, a déclaré qu'il avait été défait dans la bataille pour la vie de Labelle, mais qu'un nouveau procès devrait être accordé et au public, le cas de Labelle en est un où la clémence royale devrait être exercée. Un correspondant d'Ottawa, télégraphie que le dossier avait été transmis, vers le 12 décembre aux personnes qui s'intéressent à Labelle. La famille de Labelle, dit la télégramme, est bien vue dans la province de Québec et elle ressent fortement la triste position qui l'a pu faire subir la condamnation du prisonnier, et autant pour le nom de la famille que pour le prisonnier lui-même tous les efforts possibles seront faits pour le sauver. Et compagnie de shérif Ribeck, M. MacFarlane a visité Fournier et Labelle, lundi dernier. Fournier disait une attaque de Frédéric le Grand dont il ne veut que faire.

"Le président Roosevelt et le secrétaire Hay, en un tour de main, ont complètement démoli les combinaisons de l'empereur. Il reste dans une triste position tenant le monde entier et devant son propre peuple. Sa colère se comprend. Il a fait de M. de Holleben un bouc émissaire, et c'est sur le dos de l'ambassadeur que l'empereur de Verse l'irritation qu'il éprouve contre la grande république."

Faites disparaître vos douleurs rhumatismales avec le Liniment Blanc Impérial. Décidément pénétrant, il assouplit les jointures. Ce qui le rend populaire parmi les gymnastes et les athlètes.

25 cents à la pharmacie Rochette et Deïsle.

LE CONDAMNE LABELLE

L'avocat de Fournier déclare qu'il ne devrait pas être pendu

Sous divers dans le "Yukon Sun" du Dawson City:

"Labelle ne devrait pas être pendu pour le meurtre de Beauthilette, Beaudoin et Constantin", telle est la déclaration emphatique et sans restriction d'Alexandre MacFarlane, l'avocat de Peter Fournier. Ces paroles ont une signification très importante dans la bouche de l'avocat MacFarlane, attendu qu'il est bien connu que son client Fournier lui a fait, à lui-même, une confession complète de chacun des circonstances entourant les meurtres.

"Ce qui donne plus de poids à la déclaration de MacFarlane, c'est qu'il ne prétend pas que Fournier, qu'il a défendu d'une manière si habile est innocent des crimes dont il a été accusé et pour lesquels il a été trouvé coupable et condamné. Ce qui donne encore plus d'intérêt au cas de Labelle, c'est que M. Hagel, l'un des avocats, a déclaré qu'il avait été défait dans la bataille pour la vie de Labelle, mais qu'un nouveau procès devrait être accordé et au public, le cas de Labelle en est un où la clémence royale devrait être exercée. Un correspondant d'Ottawa, télégraphie que le dossier avait été transmis, vers le 12 décembre aux personnes qui s'intéressent à Labelle. La famille de Labelle, dit la télégramme, est bien vue dans la province de Québec et elle ressent fortement la triste position qui l'a pu faire subir la condamnation du prisonnier, et autant pour le nom de la famille que pour le prisonnier lui-même tous les efforts possibles seront faits pour le sauver. Et compagnie de shérif Ribeck, M. MacFarlane a visité Fournier et Labelle, lundi dernier. Fournier disait une attaque de Frédéric le Grand dont il ne veut que faire.

"Quand-vous donc Pete, pourrons-nous rouler-ons pas de parler" demanda MacFarlane.

"Tout est correct, répondit Fournier, peut-être que je vous verrai un peu plus tard."

L'avocat s'en alla alors à la cellule de Labelle et converse quelque temps avec lui. Il demanda au prisonnier ce que Fournier avait mais sans rien de plus. Lorsque l'avocat sortit de la cellule il prit deux mouvements pénétrants pour ne pas être pris.

M. Alphonse Primeau, avocat des témoignages dans cette cause, a reçu un télégramme au sujet de Labelle. Il dit que tout très bien devenir célèbre, dont le télégramme au procureur-général. Plus M. Archambault, qui répond: "Fera-t-il progressement la requête que vous m'avez adressée. J'ai été très étonné de voir que j'avais rempli un règlement dans ma connaissance.

Si le Dr Côté est toujours convaincu qu'une exquête s'impose dans cette affaire. La lettre un peu leste du Dr Lefebvre, de Valleyfield, à son adresse, ne l'épent pas. Comme le curé Lussier, le Dr Côté, croit qu'une enquête s'impose. La tiendra-t-on? Agir autrement serait désappointer grandement la population.

A tout événement, l'on attend avec anxiété la réponse du procureur-général. On ne peut croire que ce dernier hésite à dépenser la modique somme de $50 pour satisfaire l'opinion publique. Le corps d'Allard est toujours dans le charnier de Châteauguay. Les parents de la victime qui ont confié la cause à M. A. Primeau, ne croient pas que le procureur-général hésite à ordonner l'enquête. Il serait trop long d'énumérer dans cette dépêche les nombreux des principaux citoyens qui partagent l'opinion de M. le curé Lussier, du Dr Côté, de M. le Dr Desjardins, député de Hochelaga, de MM. Boyer, Fortin, Ellis, Leduc, J. X. Giroux, etc., au sujet de cette enquête.

Très interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Deïsle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Deïsle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui ou bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous front avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse. L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Deïsle, rue Merrimack, où elle se vend pour 43 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.

LOWELL PHARMACY.

MORT SUBITE

Fall River, 14—Hier matin, un homme Charles Krocver, un machiniste à l'emploi de la Borden Refrigerating Company, de New York, a été trouvé mort dans son lit à l'hôtel Belleview, tenue par les frères Mayes, rue South Main, près de la rue Charles.

Le docteur travaillait depuis deux semaines à la grande glacière qui se fait construire présentement la brasserie King Philip et il pensionnait chez les frères Mayes.

Il s'était retiré pour la nuit, la veille, apparemment en bonne santé, et le matin, ne le voyant pas descendre

A la caserne

Dans sa causerie littéraire du "Temps," M. Gaston Deschamps, entretient ses lecteurs d'un livre intitulé "l'Aube fraternelle," qui est, tout simplement le journal d'un jeune licencié ès lettres, entré au régiment comme simple soldat et qui est mort d'une maladie de poitrine après quelques mois de caserne et de grandes manœuvres.

Le jeune soldat, dont le nom n'est point révélé au public, dit M. Gaston Deschamps, faisait partie d'un bataillon d'artillerie de forteresse, dans une garnison du Nord. Il ne reshpna point, lorsque l'autorité militaire lui ordonna de renoncer à ses études, de fermer ses livres et de rejoindre les drapeaux.

Un des meilleurs colonels de l'armée française, un homme d'esprit et de cœur, à qui tous les préjugés inspirent une indignation mêlée d'ironie, ne disait-il pas que les officiers devaient incorporés dans notre infanterie, dans notre cavalerie et dans notre artillerie sont des soldats excellents. Ces jeunes gens, sortis de l'école normale, de la Sorbonne ou de la faculté des droits, font leur devoir, tout leur devoir avec une charmante simplicité. Ils obéissent, parce qu'ils comprennent. Ils trouvent, par leur exemple, que l'intelligence n'a rien, en soi, qui puisse être contraire à la vertu de la discipline et au prestige du commandement.

On souffre parfois quelque malaise à entendre dire et répéter que, pour être allègre au service et brave à la guerre, on est obligé nécessairement de se résoudre à l'ignorance et à la brutalité. Le grand poète Agrippa d'Aubigné, qui fut traducteur de Plutarque avant d'être capitaine de chevau-légers fut rude capitaine). Pillotte La Tour-d'Auvergne, qui fut tué au champ d'honneur, qui dont le stoïcisme discret était pulsé aux sources antiques,—le général de Ségur, qui mérita, par ses écrits, de se reposer dans un des fauteuils de l'Académie française; le général Pelleport, aide de camp de Beuve,—le commandant Rivière, homme de lettres et homme d'épée,—d'autres encore, dont la liste serait fort longue, suffisent à démontrer que les officiers intelligents, cultivés, studieux, ne sont pas inférieurs aux désœuvrés, aux frivoles et aux fâneurs.

En 1870, l'armée allemande comptait dans ses rangs beaucoup de professeurs que l'appel de la landwehr avait interrompus au milieu de leurs leçons. Il ne semble pas, hélas! que ce contingent de lunettes magistrales ait nui à la force de nos adversaires. Tel philologue, qui avait apporté sa contribution à la grande "Histoire romaine" de M. Mommsen, fit merveille dans l'état-major de de Moltke. C'est que l'esprit d'ordre et de méthode, la ponctualité calme, le sentiment du devoir et de la responsabilité, toutes ces qualités, acquises dans la sérénité des études, trouvèrent sur le champ de bataille une belle occasion de s'exercer et de triompher à nos dépens.

Ce qui donne encore plus d'intérêt au cas de Labelle, c'est que M. Hagel, l'un des avocats, a déclaré qu'il avait été défait dans la bataille pour la vie de Labelle, mais qu'un nouveau procès devrait être accordé et au public, le cas de Labelle en est un où la clémence royale devrait être exercée. Un correspondant d'Ottawa, télégraphie que le dossier avait été transmis, vers le 12 décembre aux personnes qui s'intéressent à Labelle. La famille de Labelle, dit la télégramme, est bien vue dans la province de Québec et elle ressent fortement la triste position qui l'a pu faire subir la condamnation du prisonnier, et autant pour le nom de la famille que pour le prisonnier lui-même tous les efforts possibles seront faits pour le sauver. Et compagnie de shérif Ribeck, M. MacFarlane a visité Fournier et Labelle, lundi dernier. Fournier disait une attaque de Frédéric le Grand dont il ne veut que faire.

"Quand-vous donc Pete, pourrons-nous rouler-ons pas de parler" demanda MacFarlane.

"Tout est correct, répondit Fournier, peut-être que je vous verrai un peu plus tard."

L'avocat s'en alla alors à la cellule de Labelle et converse quelque temps avec lui. Il demanda au prisonnier ce que Fournier avait mais sans rien de plus. Lorsque l'avocat sortit de la cellule il prit deux mouvements pénétrants pour ne pas être pris.

M. Alphonse Primeau, avocat des témoignages dans cette cause, a reçu un télégramme au sujet de Labelle. Il dit que tout très bien devenir célèbre, dont le télégramme au procureur-général. Plus M. Archambault, qui répond: "Fera-t-il progressement la requête que vous m'avez adressée. J'ai été très étonné de voir que j'avais rempli un règlement dans ma connaissance.

Si le Dr Côté est toujours convaincu qu'une exquête s'impose dans cette affaire. La lettre un peu leste du Dr Lefebvre, de Valleyfield, à son adresse, ne l'épent pas. Comme le curé Lussier, le Dr Côté, croit qu'une enquête s'impose. La tiendra-t-on? Agir autrement serait désappointer grandement la population.

A tout événement, l'on attend avec anxiété la réponse du procureur-général. On ne peut croire que ce dernier hésite à dépenser la modique somme de $50 pour satisfaire l'opinion publique. Le corps d'Allard est toujours dans le charnier de Châteauguay. Les parents de la victime qui ont confié la cause à M. A. Primeau, ne croient pas que le procureur-général hésite à ordonner l'enquête. Il serait trop long d'énumérer dans cette dépêche les nombreux des principaux citoyens qui partagent l'opinion de M. le curé Lussier, du Dr Côté, de M. le Dr Desjardins, député de Hochelaga, de MM. Boyer, Fortin, Ellis, Leduc, J. X. Giroux, etc., au sujet de cette enquête.

BONNE SUGGESTION

On voudrait se servir de la visite de Guillaume à Rome pour aplanir les différends entre l'Italie et l'Autriche.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant au Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

COLLISION AVEC UN TRAMWAY

Woonsocket, R. I, 14—Le tramway de la ligne Slaterville, dirigé par le garde-moteur Clancy et le conducteur Fogarty, a frappé hier à Branch Village, la voiture de Magloire Desmarteaux, boulanger de Slaterville.

Le choc fut si rude que M. Desmarteaux fut précipité en bas du véhicule sans cependant recevoir de blessures graves. Le cheval et une partie de l'avant-train ont été démolies.

La voiture roulait en avant du char et l'ensemble n'entendant pas la cloche que faisait résonner le garde-moteur fit tourner tout court son cheval pour traverser la voie. Le tramway suivait de trop près pour pouvoir éviter la collision.

SINGULIER MARIAGE

Pour éviter la loi, deux amoureux sont unis sur un bac à vapeur.

Elizabeth (New Jersey), 14 — Un soldat, nommé Harry J. Smith, âgé de 20 ans et en garnison au Fort Wadsworth, vient d'être marié avec une fort jolie brunette âgée de 20 ans, sur le bac à vapeur qui fait le service entre Elizabethport et Staten Island.

Le soldat, assez tard dans la soirée, désireux de se marier avec s

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
12 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 14 Jan. 1903.

Nous allons enfin avoir du théâtre français moderne à Lowell.

M. David Geron a été nommé membre de six comités et président de trois de ces comités. C'est beaucoup pour un seul homme.

Tous les journaux parlent de la fiancée princesse de Saxe et du nommé Geron avec qui elle s'est enfuie et que sa famille avait dit est la princesse dans le moment.

Un travail et de la persévérance sont toujours récompensés. On en a un exemple dans M. Joseph A. Légaré, le premier Canadien qui fut à Washington comme secrétaire d'un congressman.

Les tailleurs de cuir en grève de 1833 ont institué ce qu'on appelle des "tickets" pour empêcher ceux qui ne participent pas leur opinion d'aller travailler. On appelle cela la liberté du travail.

Il n'y a donc que les rats et les ramolli qui se tirent au suicide? On peut s'attendre à voir mourir les plus forts de cette manière quand un homme comme Mercer, habitué à la vie dure, s'empoisonne de désespoir.

Les scandales en haut lieu sont à la mode de June. Voilà maintenant que l'on affirme que la princesse Stéphanie est en cribouille avec son mari, le comte Lonyay, et ce malgré les dénégations de la princesse.

On aura une idée de la valeur de la propriété à New York quand on apprendra que la liste des contribuables qui paient plus de $10,000 par année de taxes couvre une page et demie d'un journal connue le New York Herald.

M. Honoré Chassé, dont nous rapportons la mort prématurée dans une autre colonne, était un des plus zélés internés de la seconde chaîne conservatrice du district de Québec. M. Chassé était à la fois politicien, journaliste et orateur.

La disette de tailleurs fait surgir une nouvelle profession. Des jeunes garçons, à Boston, marchent derrière les camions chargés de charbon, soulèvent quelque peu la porte et laissent couler le précieux minéral dans un sac qu'ils transient avec eux. De cette manière ils se faisaient un salaire de $2 à $4 par jour.

Plusieurs citoyens ont comparu devant le conseil d'hygiène, hier après-midi, pour se plaindre que des émanations délétères susceptibles de varier des maladies se dégagent des tuyaux d'égout dans leurs maisons. Le conseil d'hygiène a décidé de faire comparaître M. Mills, de la Locks & Canals, à la cour du lundi suivant, afin qu'il ait à faire disparaître des odeurs dangereuses.

Une assemblée pratique

De toutes les assemblées publiques tenues dans les différentes villes du pays en rapport avec la disette de charbon, celle du Jackson Hall, présidée par Sog Honseur le maire Howe, hier soir, est d'après nous la plus pratique.

L'assemblée n'a pas employé un temps précieux à hâcher des invectives contre les marchands de charbon, et propriétaires de mines et de chemins de fer, mais elle a passé des résolutions dont l'exécution apportera certainement quelque soulagement aux misérables qui gèlent chez eux. Ceux qui ne peuvent se procurer du combustible au prix qu'ne vendent et le charbon et le bois, de nos jours, n'osent pas peut de toile ou telle personne, qui est sans de leur mal-heur, ce qu'ils demandent aux plus fortunés aux plus puissants qu'eux. C'est un moyen de se tirer de la misère et les organisateurs de l'assemblée d'hier soir ont compris ce moyen.

La clause de la résolution demandant l'abolition des droits sur le charbon importé est certainement un bon pas de fait, mais ce n'est pas la plus utile des mesures adoptées. Ce qu'il importerait pour quelque chose, qui apporterait quelque secours aux misérables, sont les classes qui demandent à la législature d'autoriser les municipalités à acheter du charbon pour le revendre ensuite au prix coûtant aux contribuables, et celle proposant d'organiser des fêtes, danses, banquets ou autres, dont les recettes seront appropriées à l'achat de charbon pour les pauvres.

Cette mesure est-elle été adoptée plus tôt que nous aurions moins de misère à déplorer dans Lowell.

Le système d'éclairage

Bien que le discours d'inauguration de son honneur le maire Howe ait été prononcé depuis plus d'une semaine, on nous permettra de commenter le passage qui a trait au système d'éclairage de notre cité.

Son honneur disait dans ce discours qu'il serait tout en son pouvoir pour obtenir du conseil que la ville soit éclairée au gaz ou à la lumière électrique pendant toute la nuit. Nous avons fait connaître notre opinion sur le projet, dans le temps, par une courte note dans laquelle nous déclarions que l'éclairage au gaz était préférable à celui de l'électricité.

Aujourd'hui nous désirons que l'on comprenne pour quelque chose, qui apporteront quelque secours aux misérables, sont les classes qui demandent à la législature d'autoriser les municipalités à acheter du charbon pour le revendre ensuite au prix coûtant aux contribuables, et celle proposant d'organiser des fêtes, danses, banquets ou autres, dont les recettes seront appropriées à l'achat de charbon pour les pauvres.

Cette mesure est-elle été adoptée plus tôt que nous aurions moins de misère à déplorer dans Lowell.

Nous croyons réellement que ce serait là le meilleur moyen pour son Honneur d'arriver à ce qu'il désire.

Dans le cas où le plan réussirait, la ville pourrait ensuite sur ce même plan avoir un système de tramways municipal. On a des exemples du parfait fonctionnement de ce système et nous ne voyons pas pourquoi Lowell n'en ferait pas l'essai.

L'Histoire du Basket Ball

On s'est souvent demandé l'origine du basket ball et on s'étonne de voir le développement qu'a pris ce sport dans les dernières années. Ces gens pour ce nommé ont à des recherches qui semblent une énorme qui existait depuis ici l'on peut dire avec certitude que le basket ball, ou la balle au panier, ne date que depuis deux ans tout au plus à l'esprit inventeur du Dr James Naismith, car on n'en voit autre chose qu'une invention simple et pure. Contrairement au base ball au jeu de balloon, au hockey, un ou tout au Mexico. Une action concertée de l'Espagne, de l'Angleterre et de la France pourrait seule apporter aux trois puissances qui en auraient part la commune initiative, un avantage matériel appréciable.

"Pour comprendre la politique du Maroc, il est diplomate, il faut tout d'abord se pénétrer de ce principe que tout, absolument tout, au Maroc, se confond et se résume en une seule idée—l'idée religieuse: dans que l'Arabe soit, au sens propre du mot, fanatique, c'est-à-dire exclusif en matière de religion, car il souffre sans aucune difficulté la présence auprès de lui du chrétien ou du juif, mail il exige des siens, des véritables croyants, une si scrupuleuse observation des plus petites minutieuses règles de la doctrine de Mahomet que tout croyant qui ose la plus légère modification à des pratiques religieuses d'une négligence étroit, est déclaré, par cela même, suspect. Or, c'est le cas du sultan actuel: il ne faut pas chercher plus loin la cause de la désaffection de son peuple et de la popularité dont cette croisade de celui qui vient de surgir en prétendant et qui, en s'affirmant observateur fidèle et intransigeant de la foi de Mahomet, conduit ses partisans à l'assaut d'une conquête jugée trop facile aux compromissions religieuses.

"Tenez, voici qui vous convaincra de l'exactitude de ce que je vous raconte. Rien ne rend aliens compte des habitudes, des goûts moins d'un peuple, que les signes dont il accueille le salut des étrangers. Allez à Merakach, c'est-à-dire à Maroc, observez du sultan—ce qui est arrivé avant de jouer la première station d'entrer dans la ville et saluez le premier habitant que vous rencontrerez. Il vous répondra d'un grave signe de tête, puis lèvera un doigt en disant: "Bismillah!" Si vous offrez, elle n'est depuis que nous pour se rapprocher de l'Angleterre: l'occasion fut, si vous vous en souvenez, une constatation que soulève la construction d'une batterie que les Espagnols se proposaient d'élever à proximité de Gibraltar. Pour que la grande pensée du règne de M. Delcassé ait quelque chance d'être exécutée, il faudrait supposer qu'à cette entente formée entre l'Espagne et l'Angleterre, la France, elle aussi, en dernier lieu ait pris part. Une intervention commune serait autrement énergique et serait de nature à apporter aux trois puissances qui en auraient pris la commune initiative un avantage matériel appréciable. L'entente estelle faite entre l'Angleterre, l'Espagne et nous? Je ne sais la seule chose que je puisse vous dire, c'est qu'elle n'était pas faite de mon temps et mon temps est voisin de celui où M. Patenôtre représentait notre pays au Maroc.

"En somme, votre ne croyez pas au succès des prétendues négociations dont on fait si grand tracas. C'est dire que vous redoutez des difficultés, des complications, nombre disent les gens qui s'occupent de politique extérieure.

—Oui, il faut souhaiter que le sultan réussisse à triompher de l'insurrection. C'est tout ce que je peux vous dire.

M. Chapman juge en France

L'Evénement" de Paris, au directeur duquel M. Chapman avait adressé quelques-unes de ses poésies, vient d'faire l'éloquente appréciation de son talent que voici le titre de: "La France lotharine":

"Tous les Français ne sont pas enFrance. Il existe loin de nous des patriotes vivants, qui ont gardé au cœur, toujours vivace, toujours ému, le souvenir du pays d'origine, malgré les révolutions, les annexions et les guerres.

"Et ils ne se contentent pas d'aimer la France, de lui garder au fond de l'âme ce culte profond et sincère que l'on a pour les idoles, même brisées. Ils écrivent, ils parlent, ils vivent. Ils font aussi avant de jouer la première station d'entrer dans la ville et saluez le premier habitant que vous rencontrerez. Il vous répondra d'un grave signe de tête, puis lèvera un doigt en disant: "Bismillah!" Si vous offrez, elle n'est depuis que nous pour se rapprocher de l'Angleterre: l'occasion fut, si vous vous en souvenez, une constatation que soulève la construction d'une batterie que les Espagnols se proposaient d'élever à proximité de Gibraltar. Pour que la grande pensée du règne de M. Delcassé ait quelque chance d'être exécutée, il faudrait supposer qu'à cette entente formée entre l'Espagne et l'Angleterre, la France, elle aussi, en dernier lieu ait pris part. Une intervention commune serait autrement énergique et serait de nature à apporter aux trois puissances qui en auraient pris la commune initiative un avantage matériel appréciable. L'entente estelle faite entre l'Angleterre, l'Espagne et nous? Je ne sais la seule chose que je puisse vous dire, c'est qu'elle n'était pas faite de mon temps et mon temps est voisin de celui où M. Patenôtre représentait notre pays au Maroc.

"En somme, vous ne croyez pas au succès des prétendues négociations dont on fait si grand tracas. C'est dire que vous redoutez des difficultés, des complications, nombre disent les gens qui s'occupent de politique extérieure.

—Oui, il faut souhaiter que le sultan réussisse à triompher de l'insurrection. C'est tout ce que je peux vous dire.

Ne jouez pas avec le rhûme; personne ne peut dire quelle en sera la fin. La pneumonie, le catarrhe, la bronchite chronique et la consomption sont causés par des rhûmes négligés. Rien ne peut se comparer au Chamberlain's Cough Remedy comme cure rapide du rhûme et de l'influenza, et ces maladies sont évitées par son usage.

UN BEAU RESULTAT

Le Club Franco-Américain démocrate de Lynn a fait naturaliser 105 Canadiens dans un an

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 14.— Le Club Franco-Américain démocrate a fait hier les démarches des officiers à son assemblée tenue dans la salle St Jean-Baptiste. Voici le résultat de ces élections:

M. Napoléon Bergeron, président; M. G. A. Tombrun, 1er vice-président; M. André Chrétien, 2e vice-président; M. Napoléon Séneral, trésorier; M. Fabien A. Lajoie, secrétaire-financier; M. Alphonse Gagnon, secrétaire-archiviste; M. Pierre Côté, secrétaire-correspondant; MM. Joseph Gagnon et André Picard, auditeurs; M. Joseph P. Martel, commissaire-ordonnateur; MM. Geo. H. Charron et Napoléon L. Bénard, fils, nommés du comité de la presse.

M. Geo. H. Charron a présidé l'assemblée pendant les élections.

Plusieurs des assistants ont adressé la parole.

Deux citoyens de Salem, Mass., MM. J. B. D. Jacques et J. R. Thériault, ont été nommés membres honoraires de l'organisation.

Le rapport du club montre que pendant l'année, sur une population de 2300 Canadiens, on en a fait enregistrer 127 en naturaliser 102. C'est un résultat qui surpasse ceux de beaucoup d'organisations du genre dans les autres contrées canadiennes de la Nouvelle-Angleterre.

GARDIEN IMPITOYABLE

Il tue une petite fille qui ramassait des miettes de charbon pour s'empêcher de geler

(Service spécial de L'Etoile)

Kokomo, Ind., 14 — Tard hier soir, comme Brucet, et Mabel Miller, âgés respectivement de 11 et 9 ans, cueillaient des morceaux de charbon dans la ruelle qui passe en arrière des Aperson Auto Works, pour s'empêcher de geler, Mabel fut frappée par une balle que l'on pense avoir été tirée par Will Jones, gardien de nuit des Auto Works. La balle a traversé le corps de l'enfant. Une deuxième, tirée par la même main a fait une blessure aux chairs seulement.

La petite fille mourra.

Jones a été arrêté et logé en prison.

FORMATION D'UN TRUST ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — Les compagnies de métallurgie Dubbs & Co., Nelson, Reid & Co. et Sharps Stewart & Co. du Glasgow, ont formé une corporation avec un capital de 2,800,000 livres (13,000,000).

LE JUGE GRAY ENCORE MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 14—Le général Wilson a présidé ce matin la séance de la commission de l'anthracite, le juge Gray étant encore retenu à sa chambre par la maladie.

BALAYE PAR LA MER

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, 14—Le vapeur Ella est arrivée ici ce matin, que le capitaine Elbridge Spinney, du trois-mâts Hawes ter, a été entraîné à la mer par une vague et s'est noyé.

DEMANDES DES UNIONISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14—Quatre mille boucheries unionistes de Chicago demandent une augmentation de salaire de cinq pour cent et la journée de neuf heures. Ils avertirent ainsi les compagnies qu'ils ne signeront plus d'arrangement.

—BAY RUM—
Triple Distillation
40c la CHOPINE.
C. B. Coburn & Co.

A VENDRE
BOIS FRANC SEC.
Commandes livrees promptement.
Paul Vigeant & Cie.
241-245 rue Moody.

A VENDRE—10 cordes de bois de pin et 110 cordes de bois franc. S'adresser à 1no. L. Côté & Sons, rue Fletcher, angle de Western Avenue. 20-1.

A VENDRE—10 cordes de bois franc coupe en longueurs. S'adresser à Geo. L. Côté & Sons, rue Fletcher angle de Western Avenue. 20-1.

FRONTIS

EN SIGNE DE DEUIL

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14 — En signe de protestation contre l'élection de M. Jaurès à la vice-présidence des chambres française, un parti de nationalistes a drapé la statue Alsace-Lorraine de crêpe pendant la nuit. La police a enlevé la draperie ce matin.

NOUVELLE RASSURANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Tangiers, Maroc, 14 — Des nouvelles rassurantes sont arrivées de Fez ce matin. On ne croit pas encore ici que les troupes du sultan aient été défaites par celles du prétendant.

$10,000 DE CHARBON DETRUIT

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Ohio, 14 — Le feu a pris dans une mine abandonnée du comté Jefferson et a détruit du charbon pour une valeur de $10,000.

Formation des comites

Nos échevins s'assemblent hier soir, et sans discussion font un travail utile—M. Gerow nommé dans six comités

Un ordre sera soumis au conseil pour autoriser le chef du département des approvisionnements à acheter du charbon pour les citoyens de Lowell

Plus de personnes s'étaient rendues à l'hôtel de ville, hier soir pour assister à la réunion régulière de nos échevins, bien qu'il fut connu qu'elle devait être très importante.

On attribue cette indifférence de la population au fait que les citoyens en masse s'étaient portés à la salle Jackson où le maire Howe avait convoqué une grande assemblée pour étudier le commerce du charbon.

Il était près de 9 heures lorsque le président Miskella appela les échevins à l'ordre. La séance fut de courte durée mais il n'y eut pas de paroles inutiles.

Chaque motion était aussitôt adoptée que lue, sans la moindre discussion, ce qui prouve que l'harmonie règne au maitresse chez son père connaît.

Tous les échevins étaient présents. La première partie de la séance a été consacrée à la lecture des rapports mensuels. On procède à la nomination des inspecteurs du bois de sciage et des proposés aux balances pour peser le charbon. Hubert M. Potter fut proposé pour voir à l'inhumation des soldats indigents. George F. Noonan sera surintendant des balances de la ville et Thomas O. Allen est nommé inspecteur du lait et du vinaigre.

Hubert M. Potter est aussi nommé surintendant du State Aid et Mary C. Brennan, assistante.

Le chef du département des approvisionnements reçoit l'autorisation d'acheter du charbon pour la population de Lowell. Cet ordre se lit comme suit:

"Il est ordonné, si le conseil en convient dans ces vues, que le chef du département des approvisionnements soit autorisé à prendre les mesures nécessaires à avoir une provision de charbon pour prévenir toute souffrance que les marchands locaux et étrangers ne semblent empêcher.

"Et le dit chef du département des approvisionnements est par les présents autorisé à visiter les centres du gros ou tout autre endroit qu'il jugera nécessaire pour se procurer la provision requise par cet ordre conjoint, et de vendre aux citoyens de Lowell le charbon au prix coûtant.

"Les dépenses occasionnées par les différents voyages devant être chargées aux comptes des dépenses incidentes."

M. Miskella, qui a fait la lecture de cet ordre, a dit que peut-être cela n'était pas très légal d'employer l'argent de la ville pour acheter du combustible, mais, dit-il, nous sommes en face d'une circonstance extraordinaire, il faut prendre des mesures extraordinaires.

Le comité spécial chargé de la nomination des comités permanents recommande les comités suivants:

Approprijations—Derby, Miskella et Gerow.

Réclamations—Burns et Gallagher.

Parcs—Gerow et Hill.

Département des incendies—McCluskey et Hill.

Terrains et bâtisses—Gerow et Gallagher.

Affaires militaires—Miskella et Burns.

Règlements et législature—McCluskey et Gerow.

Impressions—Hill et Gallagher.

Chemins—Derby et Molloy.

Education—Gallagher et Miskella.

Egouts—Molloy, Burns et Gerow.

Lois et ordonnances—McCluskey, Gallagher.

Eclairage des rues—Miskella et Molloy.

Fils électriques—Derby, Casey et Miskella.

Licences—Gerow, McCluskey et Hill.

Poids et mesures—Molloy et Burns.

Seconde lecture des projets de loi—Casey et Hill.

Liste des électeurs — Gallagher et Casey.

Après la lecture de la liste des commités qui fut adoptée immédiatement M. Gerow proposa l'ajournement jusqu'à mardi prochain à 8 heures P. M. Adopté

LES INVINCIBLES

C'est bien le titre que méritent les Champions dans leur joûte contre Lawrence

La victoire signalée que les Lowell ont gagnée hier soir sur l'équipe de Lawrence nous rapproche des Clinton qui depuis quelque temps détiennent la première place dans la position des clubs.

Pour un club fort comme celui de Jos Fox, il est réellement regrettable qu'il n'y ait pas plus de monde qui assistent aux parties qui se jouent à la salle Huntington. L'assistance d'hier soir eut été suffisante pour décourager les gens plus timides que le sont les Lowell et sans leur grande supériorité au jeu, il est fort douteux si les Champions n'auraient pas été défaits.

Comme adversaires, les Lawrence sont ce qu'il y a de plus facile à vaincre et il est à regretter qu'on nous les amène si souvent ici.

Pop McKay n'est pas encore venu rejoindre son club et l'absence de cet homme peut contribuer quelque peu au mauvais jeu que le club du Flanagan nous donne depuis quelque temps. McGiffeny joualt comme centre, à la place de McKay, mais il ne s'est par distingué outre mesure. Turner et Howe, comme gardes, n'ont pas fait preuve de grande valeur, tandis que Hayes, le half back des visiteurs, a tenté, mais inutilement, de se couvrir de gloire. "Soubrette" Burgess est beau faire, il n'a pu empêcher nos hommes de loger la balle dans la cage quand bon leur semblait.

Pour les Lowell, Tibbitts notre compatriote a joué comme à coutume un fort bon jeu et si bien que plus d'un amateur du sport est sorti de la salle après la deuxième période.

Score—Providence 10, Chelsea 3. Arrêts, Bogue, Rone 3, Craig 3. Arrêts, Mallory 6, Heffernan 36. Referee, Connolly. Timer, Riley. Assistance, 700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	29	17	63.0
Lowell	29	18	61.7
Worcester	26	19	57.8
Providence	23	26	46.9
Chelsea	22	28	44.3
Lawrence	17	37	31.6

EN ROULANT

Providence 5, Worcester.
Chelsea 3, Clinton.

Les Lowell se reposent ce soir.

Clinton n'est pas loin, mais il faut les deplanier à tout prix.

Les Worcester nous rendent visite demain soir. Ce sont de forts rivaux et la partie sera chaude.

Ces pauvres Lawrence courent grand risque de s'enfoncer si bas qu'ils ne pourront plus sortir de leur guêpier. Cependant, on espérait bien voir un changement s'opérer quand on y a amené les Portland.

LA PARTIE DE CE SOIR

Une chaude partie de basket ball aura lieu ce soir à la salle Associate entre les P. A. C. et les South Framingham. Il y aura foule.

LES QUILLES

L'équipe Fortier et l'équipe Choquette se sont rencontrées hier soir sur les allées du Club Social, Pawtucketville. Depuis longtemps les capitaines des deux clubs avaient choisi leurs soldats pour la première rencontre de 1903, et tous se rendirent, hier soir, bien décidés à vaincre ou à mourir—on homme! mais ce fut une rencontre amicale.

Huit tables, c'est-à-dire, 16 joueurs contre 16 firent la partie et l'on joua 40 données, pendant que les capitaines encourageaient leurs hommes. Jones fort faites attention! la partie est chaude. De temps à autre on donnait le nombre des points faits par chaque club, ce qui donnait de l'entrain aux différents joueurs. Chaque fois qu'il était publié le rapport était salué par un tonnerre d'applaudissements de la part des membres du Club Social, car, chose remarquable, il avait pris le dessus dès le commencement et il fallait voir son capitaine, encourageait qu'il était du succès de ses hommes.

Mais le capitaine du Club des Citoyens-Américains avait une confiance illimitée dans ses hommes, et il faisait le tour des tables en donnant un mot d'encouragement à ceux-ci, en faisant des bons souhaits à ceux-là, et la partie progressait et tous joublaient. C'était vraiment beau de voir quelle ardeur, quel entrain on déployait pour lancer de remporter ces points.....!

Le Club Social avait comme capitaine, M. L. C. Gélinas, un homme qui s'entend dans ces rencontres, et il sut bien faire les choses. Avant la partie il fit quelques remarques et souhaita la bienvenue aux visiteurs.

M. Onésime Tremblay était le capitaine du Club des Citoyens-Américains, qui est sorti vainqueur de la joûte amicale.

Comme on peut le voir par le rapport de la rencontre, il a su choisir ses joueurs ce qui lui fait grand honneur et prouve qu'il sait bien faire les choses lui aussi. Après la partie il invita les valiens à prendre leur revanche aux salles du Club des Citoyens-Américains quand ils le voudront et il est bien probable que la rencontre aura lieu bientôt.

Voici le résultat de la partie; Club Social, 346 points; Club Citoyens-Américains 368, ce qui donne 22 points en faveur des Citoyens-Américains. Ce résultat fut reçu au milieu des applaudissements de tous.

Pendant toute la soirée des rafraîchissements furent servis par les membre du Club Social. Il y eut après la partie du chant et on se retira enchanté d'avoir passé une aussi agréable soirée grâce à l'hospitalité des membres du Club Social.

LES ODEURS FETIDES

Les citoyens se plaignent à la commission d'hygiène et la compagnie du gaz est décidée de remédier à cet état de chose

Les membres du bureau d'hygiène ont tenu leur réunion régulière, hier après-midi. Plusieurs citoyens qui se valent à se plaindre de la Lowell Gas Co. à cause d'odeurs nauséabonds qui se dégagent des tuyaux d'égouts en certaines parties de la ville, étaient présents. Les intéressés avaient été convoqués en grand nombre par la commission. M. Frank E. Dunbar, avocat représentant les intérêts de la compagnie, M. Hall les intérêts de la compagnie, était aussi présent. L'assemblée commença à 4½ 30. Etaient présents MM. J. H. McGuiness et le Dr Jackson et aussi M. John J. O'Connor qui se retirait toujours membre de la commission.

Après l'audition des témoignages des intéressés, les membres de la commission accompagnés aux experts assistants de la compagnie ce qu'ils avaient à dire.

Ils admirent pratiquement tout ce qui avait été dit par les plaignants, et déclarèrent que la compagnie était décidée à faire tout en son pouvoir pour remédier à l'état de chose ennuyant. Ils ont alors, une nouvelle méthode de manière à prévenir les exhalaisons fétides à l'avenir.

Après avoir entendu les deux parties en cause, les membres de la commission ont décidé que rien ne pouvait être fait présentement par la compagnie pour remédier à l'état de chose actuel, à moins que la compagnie des Locks and Canals lui donne la permission de se servir de ses canaux.

Il a été décidé finalement d'avoir une conférence avec les officiers de la Locks and Canals Co. afin d'en trouver une remède. On prierait l'honorable Howe de cette compagnie d'être présent à la prochaine réunion afin de discuter cette question.

COMMISSION DE POLICE

Les licences suivantes ont été accordées à la réunion régulière de la commission de police, tenue hier soir:

Commerce Victualler—Annie Beattie, Farragut House, rues Gérom et Central; Alfred Leland, 219 Aiken; John Dalton, 66 Austin.

Achers et colporteurs—William F. Whidden, Andover, Mass.; R. W. Livingston, Billerica; Charles L. Westwood; Dominick Dimodana, en arrière du No 381 Central.

La licence de Common Victualer de Annie Dean a été révoquée.

Lester G. Hill a été nommé constable spécial pour la propriété Leith, avenue Aiken.

On a permis aux personnes suivantes de retirer leurs requêtes: Bureau de renseignements, J. T. Gagnon, 173 rue Merrimack; Cocher et colporteur, K. Gana, 98 Prescott—une licence de ment-de-pâté a été accordée à J. F. Corbettat, 25 rue Jobber.

L'AIGLON A LOWELL

Louables efforts de nos jeunes artistes de la Garde Nationale pour instruire et amuser la population

Lowell sera bientôt appelé à aller applaudir encore d'un grand maître à la salle Huntington.

La Garde Nationale, qui compte dans ses rangs un grand nombre de jeunes gens doués de réels talents artistiques, veut donner à notre population l'avantage d'applaudir l'un des immortels chefs-d'œuvre d'Edmond Rostand, "L'Aiglon."

Comme on le sait, cette pièce a été jouée sur les plus grandes scènes du monde. Elle a été applaudie partout et reçue avec une égale faveur par les têtes couronnées, les savants et les spectateurs de toutes les classes de la société.

L'interprétation de l'Aiglon est difficile, mais nous avons confiance en nos jeunes amis de la Garde Nationale. Ils sauront en cette circonstance, comme toujours, nous donner une soirée pratique, en laissant de côté les amusements.

C'est en donnant de ces soirées d'un réel mérite que l'on instruit la population, ainsi les Canadiens-Français de Lowell et des villes voisines se porteront-ils en masse vers la salle Huntington, le 15 février prochain, date fixée pour l'interprétation du chef d'œuvre de Rostand.

CE CAS DE PIQOTE

Le Suédois atteint de variole, ces jours derniers, prend beaucoup de mieux à l'hôpital civique. On n'a encore aucun autre cas à enregistrer depuis que le Dano se semble plus à craindre.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous reconnaissons. Envoyons-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE Ward 12 No. 3 Dutton St. Lowell.

TROMPE AVANTAGEUSE

Un nommé Baker aurait reçu plus de $4 qui ne lui appartenaient pas

L'officier des Corporations, Noyes a arrêté, ce matin, un nommé Frank Baker, âgé de 44 ans. Le constable accuse Baker de vol d'argent à un employé des moulins Boott. Le major Noyes dit que le 27 décembre Baker a reçu une enveloppe de paie qui ne lui appartenait pas, de sorte qu'il aurait reçu $4.75 de plus qu'il ne lui était dû. Depuis ce temps Baker aurait promis souvent de se rendre au moulin pour régler cette question, mais il ne l'aurait jamais fait.

Le greffier d'audience des Compagnies de la Force a fait l'installation des officiers hier soir, dans la salle des Odd Fellows. Voici les noms des nouveaux dignitaires:

Chef-ranger, Mlle Marie-Louise Clisson; sous-chef-compagne, Mme Anna de Lamothe; trésorier, M. Paul Vigeant; secrétaire financier, Mlle Eva Lemay; secrétaire des archives, Mme Agnès Lemieux; garde de droite, Mlle Anna Bélanger; garde gauche, Mlle Lina Hétu; sentinelle intérieure, Mlle Louise Lanoche; sentinelle extérieure, Mme Delphine Hétu.

PLETA-KLUB

Le PLETA-Klub dont M. Edmond Mourmarquet est le président donnera demain soir, un grand bal à la salle Prescott.

DISLOCATION

Patrick Boyle, âgé de 37 ans, s'est disloqué l'épaule droite, cet après-midi à 2 heures. Il travaillait à la Lowell Machine Shop lorsqu'il fit une chute d'environ 20 pieds. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des Corporations.

AMERICAINE VOLEE A ALGER

(Service spécial de L'Etoile)

Alger, 14—Hier soir, dans la haute Mustapha, Mme D. S. Kidder, épouse du consul américain a été attaquée. Jetée à terre et volée de sa bourse. On ne connaît pas encore les auteurs.

UN MAIRE SOCIALISTE

Boston, 14—M. Parkman B. Flanders, candidat socialiste de Haverhill, a gagné sa cause et sera cette année maire de Haverhill.

UNE chance exceptionnelle offerte a une personne—qui voudrait avoir un cottage a deux logis et une ecurie pour huit chevaux, remise pour voitures. Le cottage est un des plus beaux, eau chaude, chambre de bain, cloche electrique, faisant le coin de deux rues. Quiconque voudra voir la propriete pourra s'adresser L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot.

368 A 346

RESULTAT DE LA RENCONTRE DES MEMBRES DU CLUB SOCIAL ET DU CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS

Parties de whist très contestées entre ces deux associations aux salles du Club Social

La première partie de whist qui devait avoir lieu entre les membres du Club Social et ceux du Club des Citoyens-Américains a eu lieu, hier soir, aux salles du Club Social, Pawtucketville. Depuis longtemps les capitaines des deux clubs avaient choisi leurs soldats pour la première rencontre de 1903, et tous se rendirent, hier soir, bien décidés à vaincre ou à mourir—on homme! mais ce fut une rencontre amicale.

Huit tables, c'est-à-dire, 16 joueurs contre 16 firent la partie et l'on joua 40 données, pendant que les capitaines encourageaient leurs hommes. Jones fort! faites attention! la partie est chaude. De temps à autre on donnait le nombre des points faits par chaque club, ce qui donnait de l'entrain aux différents joueurs. Chaque fois qu'il était publié le rapport était salué par un tonnerre d'applaudissements de la part des membres du Club Social, car, chose remarquable, il avait pris le dessus dès le commencement et il fallait voir son capitaine, encourageait qu'il était du succès de ses hommes.

Mais le capitaine du Club des Citoyens-Américains avait une confiance illimitée dans ses hommes, et il faisait le tour des tables en donnant un mot d'encouragement à ceux-ci, en faisant des bons souhaits à ceux-là, et la partie progressait et tous joublaient. C'était vraiment beau de voir quelle ardeur, quel entrain on déployait pour lancer de remporter ces points.....!

Le Club Social avait comme capitaine, M. L. C. Gélinas, un homme qui s'entend dans ces rencontres, et il sut bien faire les choses. Avant la partie il fit quelques remarques et souhaita la bienvenue aux visiteurs.

M. Onésime Tremblay était le capitaine du Club des Citoyens-Américains, qui est sorti vainqueur de la joûte amicale.

Comme on peut le voir par le rapport de la rencontre, il a su choisir ses joueurs ce qui lui fait grand honneur et prouve qu'il sait bien faire les choses lui aussi. Après la partie il invita les valiens à prendre leur revanche aux salles du Club des Citoyens-Américains quand ils le voudront et il est bien probable que la rencontre aura lieu bientôt.

Voici le résultat de la partie; Club Social, 346 points; Club Citoyens-Américains 368, ce qui donne 22 points en faveur des Citoyens-Américains. Ce résultat fut reçu au milieu des applaudissements de tous.

Pendant toute la soirée des rafraîchissements furent servis par les membre du Club Social. Il y eut après la partie du chant et on se retira enchanté d'avoir passé une aussi agréable soirée grâce à l'hospitalité des membres du Club Social.

VENTE A ENCAN

Stock de $3,000 de marchandises de fantaisie, jouets, menus articles, galoshes, bottines et fil. Tout le stock sera vendu sans égard au prix, les vente commence le 10 janvier à 2 heures et continuera jusqu'à 5 heures, le soir de 7 à 10 heures, et le vendredi au No. 304 rue Central.

J. S. FARRELL
Encanteur.

ECHOS DE PARTOUT

Le député Joseph Dextra a fait l'installation des officiers assistés de M. Napo H. Roy qui a agi comme commissaire. M. le Dr C. Omer Lavallée a été unanimement reélu médecin de la cour. Trois nouveaux membres furent admis et cinq applications ont été reçues. La condition financière du cercle est très prospère.

Mme Merle Grenier, ancienne compagne du cercle, et demeurant maintenant à Waterbury, Conn., assistait à l'installation.

UNE GRANDE CHANCE

Etat offerte à la vente d'abris à cause réduction de 25 à 50 par cent des prix réguliers chez J. L. Chalifoux, 1035 rue Central. Les marchandises sont toutes des patrons et des productions de cette année. Chaque habit est en parfaite condition et du dernier goût. Cette vente commence aujourd'hui et vaut la peine d'y songer.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Frank Ricard sont partis cet après-midi pour visiter leur famille pour Littleton, N. H., où M. Ricard a un frère.

M. Alexis F. Fecteau doit entrer lundi à la ferme municipale comme comptable du dispensaire, en remplacement de Michael Walsh, qui a été destitué de ses fonctions.

M. Ephrem Paré, de Grandby, P. Q., est arrivé à Lowell pour une visite d'une quinzaine de jours chez son frère Alfred, de la rue Fletcher, qui doit sous peu célébrer ses noces d'argent.

Mme Ulric Bisaillon et sa fille, Mlle Lucienne, prennent le train de 8h. 10 ce soir pour St Valentin, P. Q., où elles vont assister aux funérailles de M. Charles Robert, père de Mme Bisaillon, décédé hier à l'âge de 74 ans.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURGOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

POLO
Salle Huntington
Jeudi, le 15 Janvier.
Worcester vs Lowell
ADMISSION 25c.
Sièges réservés chez Ellingwood.

Beurrerie du Vermont
Tinette, 10 lbs $1.50
Paquet, 5 lbs $1.00
Boîte, 5 lbs 85c
Tinette de 50 lbs à prix moindre pour maisons de pension et magasins.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

L'URUGUAY ET L'ITALIE

Difficultés survenues entre ces deux puissances par suite de retard d'un navire

Montevideo (Uruguay), 14 — De sérieuses différences se sont produites entre l'Italie et l'Uruguay à la suite d'une difficulté qui s'est produite entre les autorités et le capitaine Balestrini du trois-mâts barque italien "Maria-Madre."

The maison de commerce allemande établie à Payeandú avait affrété le "Maria-Madre" il y a quelque temps pour transporter en Europe une cargaison de peaux. Pour une raison quelconque le capitaine ne partit pas et les peaux restèrent à bord du navire pendant environ trois mois. La maison de commerce allemande attaqua le capitaine Balestrini et les tribunaux prirent l'embargo sur le "Maria-Madre."

Le capitaine Balestrini reçut les fonctionnaires, envoyés pour prendre possession du navire d'une façon théâtrale. Il couvrit le pont du son navire d'un grand drapeau italien et déclara que toute tentative faite par les autorités pour monter à bord du navire serait une attaque contre le drapeau du roi d'Italie.

Les fonctionnaires résistèrent à monter à bord du navire sans toucher au drapeau italien, exposèrent le capitaine et l'équipage et apposèrent les scellés sur tout le navire.

Le ministre d'Italie à Buenos-Ayres, qui représente aussi son gouvernement en Uruguay, a alors pris part à la controverse et déclaré que les autorités de l'Uruguay avaient violé le drapeau italien et avaient outrepassé leurs droits en expulsant des citoyens italiens de leur résidence légale.

Beaucoup de notes ont déjà été échangées entre le ministère italien et le ministère des affaires étrangères ici. L'Uruguay est disposé à permettre au capitaine et à l'équipage de la "Maria-Madre" de retourner à bord, mais seulement quand l'inventaire, tout ce qui appartient au navire aura été fait. Le ministre demande qu'il leur soit permis de revenir à bord sans conditions.

ENDURCIS PARIEURS

Ils se jettent dans l'eau glacée et en sortent sans aucun mal

Atlantic City, 14 — A la suite d'un pari de $500 et d'un souper au champagne, deux coureurs de New York, pour prouver qu'on pouvait se baigner à Atlantic City, à n'importe quelle époque de l'année, n'ont pas hésité à se dévêtir par la jetée et à se lancer à l'eau.

Il fait en ce moment à Atlantic City un froid des plus rigoureux, le thermomètre étant descendu à plusieurs degrés centigrades au-dessous de zéro, et le vent, qui venait du nord lorsqu'ils ont pénétré dans l'eau, était glacial et soufflait en tempête. Malgré cela, les deux coureurs sont restés assez longtemps dans l'eau et naraît il ne se ressentent nullement du séjour qu'ils y ont fait. Ils ont déclaré en sortant que l'eau était excellente et se trouvait très bien.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Deliste un bel assortiment de papeterie de jolie boîtes et autrement. Tout vient de faire des additions importantes à ce département de la Lowell Pharmacy. Papier à lettre en blanc, rayée ou teinté. Il y a diverses grandeurs et de diverses qualités depuis 10 cents jusqu'à $1.50.

Aussi papier crêpe de fantaisie dans une variété comprise de nuances et de dessins, à 10 cents et 15 cents la pièce.

Lowell Pharmacy, Rue Merrimack.

COUR MONTCALM

Installation des officiers

Fitchburg, 14 — L'installation des officiers de la Cour Montcalm, F. d'A., de Fitchburg, a eu lieu vendredi soir avec les cérémonies usuelles à la salle Lincoln. Le public était admis. Plusieurs Compagnonnes de la Forêt assistaient en étaient représentées.

Le grand chef Connolly a exprimé ses regrets de ne pouvoir être présent. M. J. J. Gallagher, grand secrétaire, de Lowell, est venu le remplacer. Parmi les autres dignitaires étaient: le grand sonochet ranger J. F. Jandron, de Worcester, qui a installé les officiers; P. J. Ladeny, de Gardner, qui officiait comme héraut, le chef Desrosiers de la Cour L. J. Papineau, de Worcester; John P. Robinson, chef de la cour des Enfants de Marie de Worcester; le chef d'Orange, de la Cour Orange de Leominster, John F. Sullivan, chef de la Cour City of Fitchburg, dans le Sault, officier de la Cour City of Fitchburg, Bernadin Lafayette, financier de la cour City of Fitchburg, et James J. Dunlap de la Cour City of Fitchburg.

Il y eut discours par les officiers. Ainsi que par Bernard H. Fahey, le seul membre honoraire de la Cour Montcalm; Mme C. E. Irish, du Cercle Verchères, et le Dr J. B. W. Yvon.

Elzéar Léger, ex-chef de la Cour Montcalm, était maître des cérémonies.

Suivit un banquet, après quoi l'on dansa.

La Cour est très florissante, ayant 412 membres. La cérémonie de vendredi a été une des plus heureuses dans ses annales. Le programme a réussi dans ses moindres détails.

NOUVELLE ACADEMIE

Manchester, N. H., 14—Plus de cinq cents personnes ont profité de l'invitation de M. le curé Chevalier, dimanche soir, pour visiter l'Académie Notre-Dame. Inutile de dire que tout le monde a fait des remarques élogieuses tant pour le curé que pour les paroissiens.

L'édifice était bien illuminé et, chacun à pu l'admirer dans tous ses détails. Plusieurs demoiselles étaient à la disposition des visiteurs.

Les bancs et pupitres que M. le curé Chevalier attend depuis si longtemps sont maintenant arrivés. Ces pupitres lui avaient été promis pour le 15 novembre, mais ce n'est que samedi qu'ils sont parvenus à Manchester. Ces meubles ont été fabriqués à Aurora, Illinois.

Les Révérendes Sœurs de Jésus-Marie ont commencé à s'installer dans le nouveau couvent. Les classes ne s'y ouvriront cependant que la semaine prochaine.

Les Révérends Frères du Sacré-Coeur prendront immédiatement possession de l'ancien couvent.

La soirée de whist donnée mardi dernier à l'Académie Notre-Dame a donné un profit net de $166.50.

De tous les onguents qui sont fréquemment demandés à la Lowell Pharmacy, celui qui semble jouir de la plus grande popularité est encore l'onguent impérial. C'est un composé d'acide Carbolique, de "Witch Hazel", d'Arnica et habilement incorporés avec des bases onctueuses. Ce qui en fait une application éminemment émolliente, antiseptique et curative.

Se vend 25 cents la grande boîte chez Rochette et Déliale, rue Merrimack.

MARIAGE FASHIONABLE

Manchester, N. H., 14—Hier après-midi, à l'église St. Georges, M. l'abbé Favreau, curé de la paroisse, bénissait l'union de M. Omer Vignault et de Alice Arline Gélinas. La mariée portait une toilette des plus chic et bon nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie. La nouvelle mariée était accompagnée de son père, M. Philippe Gélinas, et M. Adolphe Desaulniers servait de témoin à l'époux.

Après la cérémonie religieuse, les jeunes époux, en compagnie de plusieurs invités, ont pris part à un somptueux banquet servi à la demeure de M. Gélinas; après quoi, la soirée s'est passée en amusements divers. On a fait du beau chant et de la musique.

Avec mandes des meilleures souhaits de leurs nombreuses connaissances, les heureux époux sont partis en soirée en voyage de noces. Ils visiteront Boston, Westville, Lowell, Haverhill.

M. et Mme Vignault ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

Données Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâtisserie, à Lowell, Tewksbury, 97 Elm à The Store, 61 rue Merrimack.

Ceux qui ont l'habitude de tenir constamment au logis une pet'te bouteille de Gouttes impériales n'ont aucune crainte de pouvoir perdre une nuit de sommeil à cause du mal de dents, car en moins de 10 minutes vous pouvez vous rendre maître du pire mal de dents si vous savez faire une application intelligente de ces Gouttes Merveilleuses.

Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

FETE INTIME

M. et Mme Charles Loiselle reçoivent quelques amis

Warren, R. I., 14 — Une fête très intime des amis de M. et Mme Charles Loiselle a eu lieu jeudi dernier. Reçu: Monsieur M. et Mme W. Boudreau, M. et Mme J. McIntosh, M. et Mme D. Benoit, M. Rémi Samson, Miles Eva et Stella Boudreau, Mlle Mérine Pougeau du Providence; M. Laurent Marchand, Warren; Mlle Emilia Laselle, Fall River; M. et Mme Eugène Valence, M. et Mme Alfred Samson, Mlle Eugène Marchand, Mlle Marie Pierrelle, de Nyatt, M. William Bonifrère, Mlle May Fay, de Barrington, et une foule d'autres dont les noms nous échappent. La réunion a été fort joyeuse et laissera à tous les meilleurs souvenirs. M. et Mme Loiselle ont reçu plusieurs cadeaux. On ne se séjara qu'au jour, se promettant de recevoir bientôt à dîner que M. et Mme Loiselle ont fait les choses dignement, car ceux qui ont déjà joui de leur hospitalité savent ce qu'ils savent faire.

MORTE D'AVOIR TROP RI!

Montréal, 14 — Le coroner a tenu une enquête à l'hôpital Notre-Dame sur la mort de la femme Virginie Chatrand, décédée dans des circonstances peu ordinaires.

Mardi dernier, une famille Gervais où s'était réfugiée la femme Chatrand, demandait l'ambulance de l'hôpital pour transporter la défunte.

Le médecin ambulancier l'ayant trouvée plongée dans une torpeur alcoolique, ne crut pas devoir la transporter; le lendemain, l'ambulance fut appelée de nouveau et la femme Chatrand était encore dans le coma. Le médecin la transporta à l'hôpital, où elle est morte samedi, sans avoir repris connaissance.

Les témoignages à l'enquête ont prouvé qu'il n'y avait pas eu crime et les jurés ont rendu un verdict concluant à un témoignage du Dr Fleury, qui a fait l'autopsie: "Morte d'hémorragie cérébrale causée par l'alcoolisme."

VOYAGE A WARREN

La Garde d'Honneur de la St Jean-Baptiste admise à un grand banquet

Fall River, 14 — Dimanche soir, environ 40 membres de la Garde d'Honneur de l'Union Canadienne de la société St Jean-Baptiste de Bonsverville, se sont rendus à Warren, R. I., sur l'invitation de la Garde Lafayette, Cette dernière association est à faire un grand tamar de ce temps-ci et la Garde d'Honneur de Bonsverville avait reçu une invitation d'y assister.

Les membres de la Garde d'Honneur se sont rendus à Warren sur un train-way spécial loué pour la circonstance par M. l'échevin J. B. Nadeau du quartier 3. Le populaire échevin pendant ces jours un intérêt très vif dans les succès constants de cette brillante Garde d'Honneur, l'organisé de la société St-Jean-Baptiste de Bonsverville.

L'excursion a été un succès et tous sont revenus enchantés de leur voyage et de leur accueil à Warren. Le capitaine Lacroix commandait la Garde.

FAMILLE EPROUVEE

Tous les membres conduits à l'hôpital

Manchester, N. H. 14 — La famille d'Augustin St Pierre, 32 rue Amory composée de la mère et cinq enfants, trois petits garçons et de deux petites filles, a été transportée dimanche à l'hôpital Notre-Dame, tous souffrant des fièvres typhoïdes et leur état inspire des craintes aux médecins de l'institution. Le père lui-même, qui a dû quitter son ouvrage pour soigner son épouse et ses petits, sent aussi qu'il va en avoir sous peu à subir les premières atteintes de la dangereuse fièvre. La condition de cette famille malheureuse qui n'avait que le travail de son chef pour se soutenir, mérite tout attention de toutes les âmes charitables.

S'il manque une corde à votre arc ou votre violon, vous pourrez trouver cela à la pharmacie Rochette et Deliste Cordes de Banjo, Cordes de guitare, cordes de Mandal nes et autres accessoires qui concernent ces mêmes instruments. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

POURSUITE

Edmond Sauvageau poursuit la Rover Spinning Co. pour $6000

Woonsocket, 14 — Edmond Sauvageau, par l'entremise de son père, M. Adelme Sauvageau, poursuit la Rover Spinning Co. pour un montant de $6000.

Le demandeur, qui a été victime l'été dernier d'un accident où il a perdu l'usage de son bras droit, allègue que cet accident a été causé par la négligence de la compagnie.

La cause sera plaidée au terme de mai à la cour du district des Etats-Unis à Providence.

Les avocats du demandeur sont MM. Archambault et Gauvin.

BRITISH PORTUGAISE

New Bedford 14—Dimanche, le Rév. Père Neveu, curé de la paroisse portugaise nouvellement créée, se trouvait à ses tâches que les colonies avaient été si abondantes, les souscriptions si généreuses, qu'on allait pouvoir sans retard construire une église paroissiale. Cette église sera placée à l'endroit même où s'élève le temple actuel, c'est-à-dire au coin des rues Wing et First. Les plans vont être préparés incessamment.

Dont ils vous offrent les Pastilles impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boîte. Prix 25 cents la grosse boîte chez Rochette et Déliale, pharmaciens, rue Merrimack.

A VENDRE—Cottage de 2 logis, 10 chambres, eau chaude et froide, chambre de bain, cloche electrique, éclairé au gaz, bonne cave, à 2 minutes des chars électriques; conditions faciles. S'adresser immediatement chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot. Charbon pour l'hiver à celui qui achetera. 5 le 13 j

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations installées. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 261 rue Church
359 rue Moody, 349 rue Bridge,
353 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN. Prop.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les pauvres mèches grises et garder vos cheveux frais, donnez à vos cheveux un instant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, servez-vous du "Luby's Parisian Hair Renewer."

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal.

Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK.

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $150 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

Pour un "point de côté" appliquez un Emplâtre Impérial, c'est le remède d'un grand nombre. 25 cents à la Lowell Pharmacy.

BOIS DUR

Livraison immédiate, bois scié et fendu, 10 paniers pour

$1.00

Bon Bois Bobbin

10 paniers pour

$1.00

LOWELL COAL CO.,

43 rue Central. 15 rue Thorndike

337 rue School.

Canadiens-Français

La meilleure place pour apprendre à lire et à ecrire l'anglais est au Lowell Commercial College, no 7 rue Merrimack, adresse de la nouvelle salle d'attente.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur Français.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE,
AUSSI TENUE DES LIVRES,
STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignées par des professeurs experimentés.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central

Molasses Kisses

DE

Harry Richardson,

Une cure positive pour les Bleus

En paquets de 5c 10c et 20c.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le numéro canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE — Un commis sachant bien parler français et travailler à genre de la boîterie sur voiture. S'adresser immédiatement au Central Cash Market, angle des rues Central et Charles. 16 j

L'EMANDE D'EMPLOI—Un boulanger et pâtissier désire un emploi. Fourni d'excellentes références. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou à la maison de pension du 102 rue Market. 16 j

ON DEMANDE — Un décolleteur (repiqueur) pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 261 rue Church. 4. 27 d 1 m 6

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $7.50 par mois; 5 malles en montant, meilleurs marchés angle des rues Aiken et Lakeve w. S'adresser à A. G. Leblanc, 81 Aiken Ave.

A VENDRE—Boulcau vert $7.50 la corde. Cruche $5.50, Bardin $3.00. 5 paniers pour $1.00 "Express moving" D. Cyr, 211 rue Aiken.

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne boîte d'affaires avec un bon numéro de nord, lumière du côté et de plafond, bonne chambre à developper et à imprimer; si désiré on mettra l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tirage. Si on le désire, on pourra louer un logis contigument avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken, Lowell, Mass. 5 j 5

A LOUER—Quelques logis jolis et chauds pour l'hiver et en parfait ordre. Eau Middlesex, 2 chambres $2.50 par semaine. 5 chambres avec gaz et water $12.00. S'adresser W. Frost, rue de l'Aimery, 3 chambres $7.00. S'adresser à T. H. Elliott, 84 rue Central. Telephone 966-2 16 j

A VENDRE—7 arpents de bonne terre, 30 à 40 cordes de bois debout, sur le Rang de North Chelmsford, près des chars électriques. Prix $300, conditions faciles. S'adresser chez Jos. Albert, 32 rue Chevrier. 19 j

A LOUER—Un petit logis propre et bien situé, pour $2.50 par semaine. S'adresser à M. Côté 187 rue Chevrier. 14 j

A LOUER—Pour se prévenir et les chevaux perdus repousser par l'usage de l'excellent Tonique à Chevaux de Dion Renaud. C'est un remède infaillible pour panser morves, blessures, les chevaux soyeux et beaux. Prix $1.00 la bouteille. Adresse, P. O. Box 306, Lowell, Mass. 16j

Bois de Corde à Vendre

Bois franc rendus, $4 la corde. Bois mou, rendus $3 50 la corde. Bois franc de la corde. Blanc $3 la corde. Rendus vers $3 la corde

LEGER MARCOTTE, 809 rue Hall—1

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 69.

Il osa parler de Michel.

Le jeune juge fit encourager. Il fendit la main, lui affirma que tout ce qui sortirait de ses lèvres resterait absolument confidentiel entre eux.

Il parla même du non-lieu possible. Alors Bernard Molé se livra, et il crut avoir convaincu Rollin, car avant de partir, ce dernier déclara nettement vrai:

—M. Amable de Frécomtal est un homme de noyaux trop profonds et de conscience trop scrupuleuse pour que je ne continue pas son oeuvre. Ce qu'il avait résolu de faire pour M. Gérard, c'est moi qui le réaliserai.

—Alors, vous verrez le prisonnier?

—J'étudierai d'abord scrupuleusement son dossier. Mais soyez tranquille, maître: en cette affaire, comme dans toutes celles qui suivront, je me soumettrai surtout de la recommandation de mon père.

Il laissa l'ancien magistrat sous la meilleure, la plus favorable des impressions.

M. Molé la fit partager à Gabrielle d'abord, à Michel ensuite.

En ville, au bout de quelques jours, Ernest Rollin fit ses confidences:

"A son sens, Michel Gérard était innocent."

On ne parla plus que de cela.

D'autant plus que monsieur Rollin était un plus malavisé bonhomme.

—C'est trop beau, se disait Michel dans sa prison. Il faut se méfier de toutes ces choses si heureuses.

Et comme Bernard Molé lui reprochait un matin son pessimisme, il ajouta:

—Ou le duc d'Argile ne connaissait rien aux gens et aux caractères, et il avait été le plus fin diplomate du siècle, ou bien son serviteur m'abandonne pas ainsi la fortune immense qu'il convoite.

J'ai bien plus peur de lui maintenant qu'il se dissimule et se cache, que lorsqu'ici, il manoeuvrait avec cet imbécile de procureur.

—Que pensez-vous donc?

—J'ai peur que pour doubler ce devoir, dont il a contaré l'insuffisance, il ne nous ait envoyé un monsieur plus fort que vous ne le croyez, et qui va nous rouler tous.

—Soyez tranquille, maître, répondit Gabrielle, je m'en rapporte à lui.

Il faut partir pour Liverpool.

Avant la fin de la semaine, c'est-à-dire quelques jours auparavant, Hélène était revenue portant sa robe dans une valise qui ne l'avait pas quittée depuis l'Angleterre.

La cour descendait à rallier des alentours, mais elle était infiniment plus mince, d'une légèreté invraisemblable.

A la terrasse de Michel, Mademoiselle de Saint-Amand put donc répondre:

"Nous arrons ce qu'il nous faut, maintenant nous allons chercher le moyen de te le faire passer."

Et comme la lettre de son fiancé lui demandait d'attendre ce que lui dirait Bernard Molé, elle attendit en effet.

Mais pendant qu'elle cherchait la façon la plus pratique d'envoyer la corde au prisonnier, Hélène lui proposa d'aller examiner la cage déserte qui entourait le bas de la prison s'il n'y aurait pas aux vieux remparts quelque point accessible.

De jour, Hélène avait rapporté deux complets de garçon en serge bleu foncé l'un un peu plus grand que l'autre.

Elle prévoyait tout, cette Hélène! Les deux jeunes filles les revêtirent un soir, l'une et l'autre.

Hélène qui avait ses cheveux courts, se trouva coiffée naturellement, tandis que Gabrielle fut obligée de relever sur le sommet de sa tête ses longues tresses brunes.

Mais comme son chapeau de feutre noir était de calotte un peu élevée, ses beaux cheveux se dissimulèrent quand même admirablement.

Elles passèrent par les sentiers déserts du parc, alors que la nuit était déjà venue.

Et protégées par Catherine, qui veillait aux alentours de la maison, elles gagnèrent sans encombre la route publique qui existait dans le bas de la propriété.

On eût dit deux jeunes garçons de seize à dix-huit ans tout au plus, tant elles paraissaient minces, souples et gentes.

"Mécomalsables!" Oh! oui, à coup sûr elles l'étaient.

L'été s'en allait à tire-d'ailes, mais l'automne, si beau quelquefois dans le sud-ouest, avait cette année-là des journées exceptionnellement chaudes, calmes et belles; des nuits plus sereines encore.

La lune était levée, blanche et pure comme un morceau de neige, éclairant toutes choses de sa lumière, semblable à la lueur de quelque immense globe électrique.

Les bruits de la petite ville, tranquille et tôt couchée, ne se faisaient plus entendre.

Au loin, les sifflets aigus des locomotives venaient de déchirer l'air, annonçant le dernier train du soir.

Les deux soeurs marchaient sans hâte enlacées l'une à l'autre.

Hélène, plus décidée, portait un jonc tressé d'une élasticité, d'une solidité rares.

Après avoir traversé plusieurs sentes désertes, être passées tout proche de la rivière, et avoir contourné les murailles d'un vieux couvent, elles entrevirent la silhouette magnifique de l'ancien château où Marguerite de France, jadis la reine Margot, tenait ses cours d'amour, ses assises de la poésie et du bel esprit.

Gabrielle tressaillit.

Au premier étage, une lueur brillait à une fenêtre.

—Il est là, dit-elle très bas, là, si près, si loin de nous!

Regarde ces barreaux si épais! Regarde ce mur si haut! Il a près de dix mètres! Comment surmonterait-il tous ces obstacles?

—Joséphine Sylvestre nous aidera.

—Oui! mais la saison est avancée. Michel ne se promène plus le soir! Sortir de sa cellule, lui sera peut-être difficile, sinon impossible.

—Il y pense, dit Hélène. Il ne doit penser qu'à cela. Ayons confiance en lui, et soyons prêtes à lui obéir avec zèle.

Elles marchaient, examinant avec effroi ces murailles formidables, aux pierres dijoinées, c'est vrai, mais encore si solides dans leur hauteur rigide, toute droite.

Enfin, elles arrivèrent tout au bout, à l'endroit où les remparts formaient un angle aigu.

Là, un lierre gigantesque retombait.

—Voilà le jardin où il doit se promener, dit Gabrielle.

Il n'a parlé quelquefois de ce lierre, Hélène réfléchit.

—S'il y a des tessons de bouteilles en haut de ce mur, dit-elle, cette plante, qui paraît solide, lui permettra d'attacher la corde sans enangliaire ses mains.

—Je lui écrirai, dit aussitôt Gabrielle.

—Il faura vu, fit observer Hélène. Elles échangeaient l'espérance que cette découverte faisait naître en leurs coeurs, lorsqu'il leur sembla entendre marcher, surtout parler tout près d'elles.

Les promeneurs nocturnes paraissaient être derrière l'angle du rempart.

Vis-à-vis des murailles gigantesques, de l'autre côté de la ruelle étroite, il y avait une porte à claire-voie dans laquelle on apercevait des jardins de maraîchers.

Un mur en pierres sèches, assez élevé, finissait à cette claire-voie, et ressemblait à une sorte de parvenant naturel placé là tout exprès.

La claire-voie était poussée seulement.

Gabrielle, leste et souple, se précipita derrière cet abri inespéré, et fit signe à Hélène d'imiter.

Celle-ci l'eut vite rejointe.

De l'endroit où elles s'étaient réfugiées, cachées sous l'abri d'un immense rosier aux épaisses branches retombantes, on ne pouvait les voir, tandis qu'au contraire, toute la scène leur apparaissait, claire et lumineuse.

Deux secondes à peine s'écoulèrent et à l'angle des remparts, presque sous le lierre, deux hommes apparurent.

Ils étaient à quelques mètres seulement des jeunes filles.

Ils marchaient avec une lenteur extraordinaire, s'arrêtant souvent pour parler.

On n'entendait pas encore leurs paroles, mais on voyait leurs gestes, surtout leurs silhouettes.

L'un était beaucoup plus grand que l'autre.

Il était revêtu d'un pardessus sombre, et coiffé d'un chapeau de feutre, qui avancé sur les yeux dissimulait son visage.

Il parlait sèchement, énergiquement et l'autre semblait l'écouter avec une déférence absolue.

Tout à coup, il fit un signe impérieux, net et cassant.

De la tête aux pieds, Gabrielle tressaillit.

—Dieu du ciel! Quel était cet individu?

Elle l'examina attentivement, et à un mouvement brusque des épaules, quand il se remit en marche, l'émotion de la jeune fille augmenta.

—C'est Armand Breuillet, murmura-t-elle à l'oreille d'Hélène.

Il est ressuscité!

Pourquoi? Pourquoi?

L'institutrice serra à la briser le bras de sa soeur de fait.

—Pas-tait! lui dit-elle simplement tout votre nez, car le pauvre abbé en a un qui ressemble à une tomate dans toute sa maturité.

—Bien, dit Michel, occupez-vous de prévenir madame de Pompignieulles, procurez-vous les divers vêtements et le bréviaire. Portez la soutane à Gabrielle qui l'arrangera elle-même. Je vais lui écrire qu'elle me procure des rasoirs, une glace et du rouge.

A l'heure et à l'endroit désignés par ma fiancée, que l'abbé soit dans la voiture de la marquise, je rectifierai mon visage sur le sien. Puis à la grâce de Dieu et de ma volonté!

—Tout cela sera fait, déclara Bernard Molé. Je vais aujourd'hui même m'entendre avec la marquise de Pompignieulles. Mais vous n'en aurez pas besoin, mon cher enfant, ajouta le vieux maître avec conviction; c'est au grand jour et par la grande porte que vous sortirez de cette prison où vous n'aurez jamais dû entrer.

—Merci, j'en accepte l'augure, mais agissez quand même.

Une heure après, Gabrielle était prévenue par l'avocat qui ajoutait:

—Une lettre de Michel vous donnera les détails qu'il croit nécessaires; moi, je vais de ce pas à Chanvreleau.

Mademoiselle de Saint-Amand se concerta avec Hélène.

Il y avait huit jours qu'elle avait reçu la première lettre de Michel, lui demandant de se procurer une solide corde à noeuds dans le genre de celles qui sont employées dans les gymnases.

—Je me charge de cela, avait dit Hélène; j'ai mon idée.

—Laquelle?

—Le mari de mon amie, Mme Jackson, avait été requis par le gouvernement des Etats-Unis, afin d'rendier à Paris et à Londres des systèmes de sauvetage pour les incendies. Il trouva en Angleterre une corde à noeuds d'une légèreté, d'une longueur et d'une solidité qui faisaient son admiration.

Je me souviens que l'inventeur était de Liverpool.

Henri dit Gabrielle, je m'en rapporte à lui.

Il faut partir pour Liverpool.

Avant la fin de la semaine, c'est-à-dire quelques jours auparavant, Hélène était revenue portant sa robe dans une valise qui ne l'avait pas quittée depuis l'Angleterre.

La cour descendait à rallier des alentours, mais elle était infiniment plus mince, d'une légèreté invraisemblable.

A la terrasse de Michel, Mademoiselle de Saint-Amand put donc répondre:

"Nous arrons ce qu'il nous faut, maintenant nous allons chercher le moyen de te le faire passer."

Et comme la lettre de son fiancé lui demandait d'attendre ce que lui dirait Bernard Molé, elle attendit en effet.

Mais pendant qu'elle cherchait la façon la plus pratique d'envoyer la corde au prisonnier, Hélène lui proposa d'aller examiner la cage déserte qui entourait le bas de la prison s'il n'y aurait pas aux vieux remparts quelque point accessible.

De jour, Hélène avait rapporté deux complets de garçon en serge bleu foncé l'un un peu plus grand que l'autre.

Elle prévoyait tout, cette Hélène! Les deux jeunes filles les revêtirent un soir, l'une et l'autre.

Hélène qui avait ses cheveux courts, se trouva coiffée naturellement, tandis que Gabrielle fut obligée de relever sur le sommet de sa tête ses longues tresses brunes.

Mais comme son chapeau de feutre noir était de calotte un peu élevée, ses beaux cheveux se dissimulèrent quand même admirablement.

Elles passèrent par les sentiers déserts du parc, alors que la nuit était déjà venue.

Et protégées par Catherine, qui veillait aux alentours de la maison, elles gagnèrent sans encombre la route publique qui existait dans le bas de la propriété.

On eût dit deux jeunes garçons de seize à dix-huit ans tout au plus, tant elles paraissaient minces, souples et gentes.

"Mécomalsables!" Oh! oui, à coup sûr elles l'étaient.

L'été s'en allait à tire-d'ailes, mais l'automne, si beau quelquefois dans le sud-ouest, avait cette année-là des

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack.

CORSETS

Vaillant désobligeant à tenir des corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix exactant.

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville,

FA HAUT.

En effet, les deux hommes avançaient.

Le plus petit regardait attentivement autour de lui.

On eût dit, tel un bon chien de chasse flairant le gibier jusque dans ses replis les plus profondes, qu'il venait de sentir un danger quelconque.

De nouveau, le plus grand, qui avait ainsi l'impression d'inquiétude de son compagnon, s'arrêta:

—Qu'avez-vous, Rollin? demanda-t-il.

Avez-vous entendu quelque chose de suspect?

Oui, c'était bien la voix de Breuillet, se trouvant avec le nouveau juge d'instruction, lui parlant sur un ton de familiarité complète.

Mademoiselle de Saint-Amand fut sur le point de perdre connaissance, mais vaillante néanmoins elle se brancha sur.

Quelques vieilles planches se trouvaient debout dans l'angle du mur.

Hélène saisit la main de sa soeur, la poussa derrière cet abri plus profond, et s'y glissa à côté d'elle.

Il en était temps.

Le juge, en effet, répondait:

—Non, cher ami, je n'ai rien entendu, mais je vois là un mur. Par conséquent, je me méfie de tout.

Laisse-moi regarder sous ce grand rosier. Après nous reprendrons notre petite conversation, si vous le voulez bien.

—Parfaitement, murmura Armand Breuillet.

Le juge regarda quand même.

Le coeur des jeunes filles battait comme celui de l'oiseau qui, dans l'air, voit l'épervier.

Mais les planches étaient larges et les petites personnes si minces, si minces!

—Il n'y a rien, pas même un chat, fit Ernest Rollin en revenant au milieu de la route. Maintenant, je suis plus tranquille.

Vous dînez, cher maître?

—Que la chambre des mises en accusation ayant statué hier, j'entends que Michel Gérard soit transféré à Auch le plus tôt possible.

—Nous sommes samedi, n'est-ce pas pour samedi, si vous le voulez bien.

—Plus tôt.

—Vendredi alors. Jeudi même, mais je ne le crois pas possible. Il ne faut au moins ce temps pour certains préparatifs.

—Dans cette prison d'opéra-comique, je ne suis pas tranquille! si j'ai mais on a vu des prisonniers qui vont faire, le soir, dans les jardins, des rencontres à la lune!

—Michel Gérard ne sort plus de sa cellule passé quatre heures, depuis dimanche dernier. Avant je ne pouvais donner d'ordres, on ne fît méfié de moi et vous ne le voulez pas.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Adolphe Pépers, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 15 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 13 cents. jeo

FAITES BRULER dans vos appartement le PAPIER D'ARMENIE. Il répend une odeur agréable et détruit tout germe de maladie. Se vend 10 cents le livret à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîte à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack.

Lowell Business College

Edifice Bowers, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études remuneratives. Nos professeurs sont prepres à ces études Les cours s'donnent de toutes parties.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tel. 916 12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

M. BELLEFONTAINE

267 RUE AIKEN.

Considérant le grand succès qui nous a couronné depuis que nous avons acquis l'agence des fameuses machines à coudre "Household" et "New Home", nous désirons attirer votre attention sur notre grande annonce de demain.

Remarquez que nous n'avons pas de commission à payer à des agents, ce qui met nos prix au dessous de nos compétiteurs.

Toujours en usage: huile et toutes aiguilles pour les principales machines en usage.

M. Bellefontaine

67 Rue Aiken.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

449 rue Merrimack

Instruments Orthopédiques

DE TOUTE SORTE A LA

Pharmacie Rochette & Deliste

Réduction intéressante des prix sur toute la ligne:

Bandages Herniaires,
Bandes Abdominales,
Bretelles et Corsets Militaires,
Béquilles,
Ceintures et Batteries Electriques.
Seringues de tout genre,
Vaporisateurs de tout genre,
Sacs à la Glace,
Sacs à l'eau chaude,
Bas Elastiques, Etc., Etc

Lowell Pharmacy,

RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la

40eme Anniversaire

La Compagnie G celebre cet anniversaire par une fete intime hier soir

Elle donne un grand banquet qui est précédé d'une belle conférence illustrée donnée par le Colonel Darling

Hier soir, se célébrait à la salle gymnastique de la rue Westford le quarantième anniversaire de la fondation de la Cie G du sixième régiment M. V. M.

Un banquet, une conférence illustrée, des discours du chant et de la musique, tel fut le programme qui, pendant trois ou quatre heures, charma tant les soldats de la Cie G que les cent et quelques invités à cette fête intime.

Parmi les invités, on voyait le Col. Charles K. Darling, de Boston; le major Cyrus H. Cook, de Concord; l'adjudant Decker, de Concord; le lieutenant Reyes, de la troupe F; le Col. Chadwick, le capitaine C. F. Kittredge, de la Cie G; les lieutenants W. C. Pearson et G. H. Kelsey, de la Cie C; le major Charles W. Richardson, ex-capitaine de la Cie G; Charles W. Bell, James P. Ramsey, officier de probation à la cour supérieure; l'ex-capitaine Willis H. Bean, George W. Hartwell, assistant-surintendant de la voirie; le conseiller H. S. Greenwood, Caleb L. Smith, représentant à la législature; M. Alonzo G. Walsh, qui fut chef de comme maître de cérémonies, et plusieurs autres.

La réception qui précéda le banquet eut lieu dans les salles de la Cie G qui ont été ornées artistement en cette occasion.

Un peu avant neuf heures, le corrège, ayant en tête ses dirigeants susnommés, prit entre deux haies de soldats de la Cie G, et la procession se rendit dans la grande salle d'exercices du rez-de-chaussée où de longues tables avaient été dressées pour les agapes. Lorsque notre Cadet jeun ou de sec plus beaux nouveaux et ces soldats firent leur entrée dans la salle du festin au son cadencé d'une sauvage militaire.

Lorsque tous les convives eurent pris place autour des tables, le lieutenant Fred Durrell présenta comme maître de cérémonies M. Alonzo G. Walsh, de comté de ville républicain et ce dernier, après quelques paroles d'explication sur le but de cette soirée, laissa la parole au Colonel Charles K. Darling, de Boston.

Bon causeur, parleur habile, orateur éloquent, le colonel Darling fit une conférence illustrée à la lanterne magique sur Porto Rico. Les vues qu'il projeta sur l'écran ont été, pour la plupart, prises par lui-même, lors de sa visite du printemps dernier à Puerto Rico et chacune de ces rencontres qui lui rendit fameux les soldats de l'oncle Sam pendant la guerre hispano-américaine.

On a parcouru avec le conférencier ce pays inculte et montagneux, où ils ont été exposés à plus d'un danger et à plus encore d'une sorte de misère.

Le Colonel Darling a été grandement applaudi, et ceux avec peine que l'on a pu apercevoir sur l'écran le drapeau étoilé qui nous sauva la vie de la série des 175 vues projetées sur la grande toile blanche.

Immédiatement après la conférence, le Leighton Concert Co. a rendu plusieurs chants illustrés et l'on a pu s'égayer quelque peu au moyen de vues animées qui ont assez bien réussi.

Le soldat James N. Greig rendit ensuite avec succès deux chansons avec accompagnement de piano et de violon, et au cours du souper qui suivit, le soldat Fred Jones s'exécuta à la satisfaction de tous dans une ballade guerrière qui fut très goûtée.

Le signal fut alors donné et l'on commença le festin. Un bon menu préparé par les cuisiniers de la Cie G, et composé de mets riches et succulents. Tel sera aux convives chez qui la faim commençait à se faire sentir.

Au dessert, M. A. G. Walsh reprit les discours interrompus par le festin et à tour de rôle il fit parler le Col. A.M. Chadwick, mal quaffés de vodka et pomb; le major Chas. H. Richardson, le capitaine C. F. Kittredge, de la Cie C, M. James P. Ramsay, ex-capitaine W. H. Bean et le lieutenant Gardner W. Pearson, de la Cie C. Portèrent aussi la parole l'ex-lieutenant Cleveland, de la Cie G, M. Charles W. Bell, le lieutenant John Keaney et le capitaine Wm. Fairweather, qui mit fin à cette fête en remerciant les invités d'avoir bien voulu se rendre à leur invitation qui leur avait été faite et en félicitant la société de sa compagnie qui avait rapporté tant de célébration de leur sorte anniversaire.

Le chant de "Auld Lang Syne" et de l'hymne national "America" avec accompagnement d'orchestre, fut le signal de la séparation et on remonta au son harmonieux de "Marching Through Georgia".

La compagnie G mérite ce chaleureux félicitations pour la manière dont elle a fait les choses bien et pour la belle démonstration qui a célébré le quarantième anniversaire de sa fondation. De ceux qui ont été au feu, il n'en reste plus que sept ou huit qui

CAPT. WM FAIRWEATHER, CIE G.

ont pris un nouvel engagement, et parmi eux se trouve le soldat A. H. Grenier, qui travaille toujours avec ardeur à l'encouragement et au progrès de sa compagnie.

Sur les soixante soldats qui composent cette compagnie G, on compte une douzaine de Canadiens dont nous nommons plus bas quelques-uns: nous: A. H. Grenier, Geo. E. Grenier, John Grenier, Adélard Lussier, Alphonse Lemoureux, Charles Lambert, Joseph Alcoin, S. Patrie, H. Desmarais, F. Leclerc, Ed. Leclerc et J. Tremblay.

AGAPES FRANCISCAINES

La liste des bienfaiteurs augmente de jour en jour

Ils sont nombreux ceux qui reconnaissent le mérite et le zèle des organisateurs de ces deux soirées de charité. La liste des bienfaiteurs augmente de jour en jour. Cette liste complète sera publiée ces jours-ci. Toutefois que l'on nous permettre de dire que deux nouveaux noms y ont été ajoutés récemment, c'est M le Dr Hébette, cadeau d'une corde de bois franc, et M. Chs. Lajoie, cadeau d'une demi tonne de charbon.

Donc, afin d'avoir ce qui redoutent le froid, d'acquérir à vous procurer du combustible à bon marché, 10 centins du billet. Adressez-vous soit aux présidentes des tables soit au R. P. Directeur.

LE PLUS VIEUX CITOYEN DE LOWELL

M. James J. Russell est mort ce matin, à l'âge de 96 ans

James S. Russell, le plus vieux citoyen de Lowell est mort, ce matin, à sa résidence No 59 Nesmith Street.

James S. Russell naquit à Concord, Mass., le 23 mars 1807.

Il a enseigné les mathématiques au High School de Lowell, durant 43 ans.

PREPAREZ VOTRE LIQUEUR

Chartreuse avec L'EAU DES CARMES. C'est le moyen le plus court, le plus facile et celui qui rend les meilleurs résultats.

Elle se vend 45 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack où l'on se fera un plaisir de vous fournir la recette la plus pratique pour en préparer de la Chartreuse.

AVIS

Tous les reparateurs de metiers sont priés de se rendre dans leurs salles respectives, ce soir, pour affaires importantes.

Par ordre
PHIL. R. BOURQUE,
President.

Canadien Honoré

M. JOSEPH A. LEGARE NOMME SECRETAIRE PARTICULIER DU CONGRESSMAN BUTLER AMES

M. le colonel Butler Ames, élu pour le 5e district Massachusetts pour aller le représenter au Congrès des Etats-Unis, a choisi M. Joseph A. Légaré, un de nos plus brillants compatriotes comme son secrétaire particulier.

M. Légaré a été averti hier de sa nomination et la, nouvelle, qui avait remué rapidement partoute la ville, lui a attiré les félicitations de tous ses amis, dont le nombre n'est pas à dire; car M. Légaré compte autant d'amis que de connaissances.

Joseph A. Légaré est le fils de M. Napoléon Légaré. Il est né à Berlin Falls N. H., le 1er avril 1871. Après avoir passé une partie de son enfance à Farmington, Maine, où ses parents allèrent demeurer quelque temps après sa naissance il vint à Lowell inunidiatement de la Little Blue School, collège tenu par les frères de la Sainte Croix.

En 1894, il entra au collège commercial de cette ville où il compléta ses études et se perfectionna comme sténographe et dactylographe.

Il a représenté, depuis, le quartier sept au conseil de ville pendant deux ans et aux dernières élections d'Etat il a fait une lutte chaude à M. William H. H. Hayes pour la nomination à la candidature républicaine, comme représentant du 25e district Middlesex.

Ce nouvel honneur que vient de lui être conféré le remontera encore dans l'estime des Canadiens.

M. Légaré nous permettra de joindre nos félicitations à celles de ses nombreux amis.

Rummage Sale au No 463 rue Merrimack, jeudi, 15 janvier 1903 à 10 heures du matin.

Dans la nuit sombre

Commencement d'incendie dans une maison habitée par un grand nombre de familles

L'officier de police Lamoureux sauve Z.St George que la fumée avait presque asphyxié

A 3 heures 12, ce matin, comme l'officier de police Lamoureux patrouillait la rue Salem, il vit tout à coup une épaisse fumée s'échapper du magasin d'épiceries de M. John P. Curley, qui est situé à l'angle des rues Adams et Salem. Le premier soin de M. Lamoureux fut de donner l'alarme et il revint immédiatement vers le lieu du sinistre.

La maison où le feu s'était déclaré est en brique et contient un grand nombre de familles. Le danger était terrible pour ces malheureux. Ils auraient pu être brûlés vifs sans l'arrivée du brave gardien de la paix.

Lamoureux, sachant qu'une famille habitait au-dessus du magasin de M. Curley, vola à son secours. Il se fraya un chemin jusqu'à la chambre d'un nommé Zenon St. George, qu'il trouva presque asphyxié par la fumée. Il dut le descendre dans la rue dans ses robustes bras. Il sauva aussi d'une mort certaine Mlle Marie-Louise St George et Mme Rosalie Duchêne.

Cette dernière, s'éveillant vers une heure, avait senti une âcre odeur de fumée. Elle fit certaines recherches pour en connaître la cause, mais comme elle ne put parvenir à rien découvrir, elle regagna tranquillement son lit, ne se doutant pas qu'un terrible agent de mort rôdait à ses pieds.

Une des cheminées de la maison désignée plus haut aboutit justement sur le plancher supérieur du magasin Curley et l'on attribue l'incendie à une défectuosité de cette cheminée.

Les flammes avaient pris naissance entre les deux planchers, ce qui rendit long et pénible le travail des pompiers.

Cependant, malgré l'heure matinale, tous les locataires ont pu être avertis en temps, et quand bien même l'édifice aurait été entièrement consumé l'on n'aurait eu aucune perte de vie à enregistrer.

Les dommages sont légers. Il a suffit d'appareils chimiques pour maîtriser les flammes.

Cette alarme donnée en pleine nuit a causé tout un émoi parmi la paisible population de Lowell.

La maison où le feu a été découvert appartient à Thos. Fay.

CHALIFOUX

LES PRIX BAISSENT SUR LES HABITS

REDUCTION DE 25 A 50 POUR CENT.

La régle irrévocable de liquider les marchandises d'une saison avant d'en commencer une autre, est la cause de cette

VENTE DE LIQUIDATION QUI COMMENCE CE MATIN

Les réductions sont étonnantes et importantes parce qu'elles sont de bonne foi. Examinez les marchandises voyez les prix grandement réduits et soyez convaincus que nous sommes sincères en faisant cette radicale vente à réduction.

Grande reduction en pantalons pour hommes

Pantalons tout laine en cachemire gris à raies étroites, pour hommes $1. Réduits de 1.75

Trois styles de pantalons en worsted de fantaisie, couleurs foncées, $1, réduits de $1.50.

Six styles de pantalons en worsted épais, $1.50, réduits de $2.

Six styles de pantalons en worsted, patrons jolis et foncés, $2, réduits de $3

Quatre styles en cachemire de qualités extra fine et bonne peausanteur $2, réduits de $3.

300 paires à $4, $4.50 et $5 en worsted de fantaisie, patrons très défirables, réduits à $3

Culottes

Bonne chéviotte noire ou bleue épaisse, qualité de 50c, réduite à 25c.

125 paires à $1, $1.25, cachemire et worsted de fantaisie, réduits à 75c.

Prix massacrés sur Pardessus

Pardessus pour hommes, bon beaver noir, réduits de $6 à 4c

Beaux pardessus en Kersey bleu, noir et brun, réduits de $10 à $6

Pardessus en freize tout laine, coupe longue, réduits de $12 à $6

Pardessus Oxford en Vienna gris, coupe trois-quart, réduits de $12 à $8

Pardessus en worsted noir non fini, réduits de $14 à $10

Pardessus pesants en worsted vert foncé, réduits de $13 à $8

Pardessus en oxford pesant, doublure en soie, réduits de $18 à $13

Pardessus Montagnac noir et oxford, réduits de $20 à — $15

Grande Reduction en Habits pour Hommes

Habits en worsted foncé de fantaisie, réduits de $6 à $3 05

Habits en cachemire foncé, pour hommes, réduits de $8 à $5

Habits tout laine pour hommes, plaid vert foncé, réduits de $10 à $6

Habits pour hommes, cheviotte grise et mélange de noir, réduits de $10 à $6

Habits Coronation noirs et rouges, réduits de $12 à $8

Habits pour hommes, cheviotte écossaise vert foncé, réduits de $12 à $8

Habits pour hommes, worsted tout laine, réduits de $13 à $8

Habits pour hommes, worsted à barre étroites, réduits de $15 à $10

Habits pour hommes, mélange de cheviotte écossaise, réduits de $15 à $10

Habits pour hommes, beau tissus de worsted, réduits de $16 à $12

J. L. Chalifoux,

47 à 59 RUE CENTRAL

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET VENDREDI VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 15 JANVIER 1903. — NO. 195.

Tentative de Meurtre

Un ancien policeman gravement blessé par un fou à Québec

Québec, 15—Une tentative d'assassinat tout de mercredi matin, est digne d'acte d'un fou, a été commise hier après-midi, entre midi et 1 heure, sur le chemin St Louis, à quelque distance de la barrière. Un ancien sergent de ville, qui a donné sa démission et s'est retiré de la gendarmerie municipale, il y a une couple d'années, un nommé Charlie Shirley, tient un cabaret et restaurant au coin du chemin St Louis et de l'avenue du Belvédère.

Shirley était à soigner ses animaux dans son écurie, vers midi et demi, lorsqu'il a entendu quelqu'un sortir précipitamment de la maison en arrière de lui. Il avait à peine eu le temps de se retourner pour voir ce qui se passait qu'il recevait une balle dans le cou, et ce coup de feu qu'il venait de recevoir presque à bout portant était immédiatement suivi de trois autres et d'autant de balles.

La balle qu'il a reçue dans le cou du côté gauche, a traversé le menton et la joue. Les trois autres sont allées se loger dans le bras gauche.

Girard était-il alcoolisé lorsqu'il a commis cet attentat? Ac-il été subitement pris de la manie d'homicide?

On admet qu'il lui est arrivé de prendre plusieurs verres de whiskey chez Shirley depuis trois jours.

Girard passait cependant pour un garçon très calme.

Il a été au service du Château-Frontenac tout l'été comme garçon de table, et il venait d'être suspendu pour deux à la session, faute d'ouvrage.

UNE TRIPLE ALLIANCE

L'ANGLETTERRE, LA RUSSIE ET L'AUTRICHE S'UNISSENT POUR DEMANDER DES REFORMES DANS LE GOUVERNEMENT TURC

(Service spécial de L'Etoile)

Londres 15 — On assure dans les cercles politiques aujourd'hui que la Grande Bretagne supporte la Russie et l'Autriche dans leurs tentatives d'obtenir des réformes dans le gouvernement de la Turquie. Si ces réformes sont adoptées l'empire ottoman se trouvera sous la tutelle de l'Europe. Le sultan dit-on, s'est décidé à combattre ces tentatives jusqu'au bout.

Ce qui pousse surtout les puissances à demander ces réformes, c'est l'état désastreux des finances de la Turquie.

LE COLLEGE AMERICAIN A ROME

Son recteur, l'abbé Kennedy, a entrepris de l'agrandir

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15 — M. l'abbé J. Kennedy, recteur du collège américain à Rome, vient d'arriver, après son voyage en Amérique. Il se dit content de ce qu'il a recueilli d'argent aux Etats-Unis. Il entreprendra immédiatement l'agrandissement du collège. Il pense qu'à l'ouverture de la prochaine année scolaire, ces travaux seront terminés, et il pourra alors recevoir 100 élèves au lieu de 75.

DEVERY vs TAMMANY

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — M. William S. Devery, qui a été chassé du Tammany Hall, et qui pourrait actuellement cette association pour se faire réélire, a déclaré hier qu'il formerait un nouveau parti politique qui porterait de si violents coups au Tammany Hall que celui-ci ne s'en relèverait pas.

IMPORTANTE ARRESTATION

La police croit avoir mis la main sur un individu qui a soustrait pour plus de $25,000 de valeurs

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — La police a arrêté un nommé George Freeman à Port Chester et croit avoir capturé là un bandit qui faisait métier de dévaliser les résidences princières auxquelles il aurait soustrait pour plus de $25,000 de valeurs.

Il perçait les portes au moyen d'une tarière et faisait ensuite une grande ouverture avec une scie flexible.

L'arrestation a été opérée sur un mandat assermenté par M. Joseph Haight, fils de Port Chester, qui a trouvé la carte de George Freeman à sa porte après une tentative de vol faite chez lui.

ACTION LOUABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15—Les mécaniciens et les chauffeurs employés sur la ligne Chicago et Western Indiana et sur les lignes de ceinture ont reçu une augmentation de salaire variant de huit à dix-sept pour cent.

PLUS QUE COURAGEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Peru, Ind., 15—M. Edward Irish un mécanicien de Wabash, qui avait charge du Continental Limited, a fait sa course hier les pieds et les mains gelés. Son train était sept heures en retard. A Lafayette, il dut aller sous la locomotive pour faire des réparations temporaires. Quand il eut fini, il avait les pieds et les mains gelés et se rendit tout de même à Danville, Illinois, rattrapant 30 minutes sur le temps perdu.

Il avait les membres enflés à ceux fois leur grosseur à son arrivée.

LES DROITS D'AUTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15—M. Gerome, peintre, vient de poursuivre M. Brandus parce que ce dernier a fait faire des changements dans une de ses oeuvres. Une pareille dans la cour de Versailles."

Le tribunal a enlevé la peinture à M. Brandus.

SUPPORTEZ VOS FEMMES

Le conseil d'éducation de New York ne veut pas s'en charger

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — A une assemblée spéciale du conseil d'éducation tenue hier, l'amendement suivant fut proposé aux règlements.

"Aucune femme principal ou professeur ne pourra se marier pendant qu'elle est au service du conseil d'éducation et le surintendant du district devra faire rapport de toute violation de cet amendement."

"Il appartient aux maris et non au bureau d'éducation de supporter leurs femmes", a dit le général Wingate, un des membres du conseil.

VILAINE MORSURE

(Service spécial de L'Etoile)

Chatam, N. Y., 15 — L'été dernier, M. William Hickey, de Kinderhook, N. Y., s'est fait mordre sur le cou par un moustique. Peu après, une petite tumeur apparut à l'endroit de la piqure et ces jours derniers, cette bosse a grandi démesurément. Les médecins ont déclaré que c'était une tumeur et l'ont enlevée dans une opération.

UN DEMENTI

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 15 — On a déclaré hier soir à la résidence de Mme Nelson qu'il est faux que le mariage de sa fille à M. Reginald C. Vanderbilt ait été remis parce que ce dernier était impliqué dans une descente faite par la police dans une maison de jeu.

LE GAZ A PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 15—Un troisième plan pour l'approvisionnement de gaz à Paris vient d'être mis au jour. M. Bernard, le financier français, président du bureau de direction du chemin de fer Metropolitain, a soumis au préfet de la Seine un contre-projet au plan américain. Ce projet est celui d'un arrangement semblable à celui déjà existant en rapport avec l'aqueduc. L'Etat aurait ainsi le contrôle et il n'y aurait pas de monopole.

Comme M. Revay représentant J. Pierpont Morgan a lancé son projet en opposition à celui de M. C. K. G. Billings, représentant M. John D. Rockfeller, cela fait trois plans différents soumis à la considération des autorités.

LA GREVE DE WATERBURY

Trois tramways mis en circulation ce matin

LES MARCHANDS REFUSENT DE VENDRE DES PROVISIONS POUR NOURIR LES "SCABS"

Les menuisiers ont quitté l'ouvrage hier et on dit que les électriciens vont faire de même

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 15 — Trois tramways ont été sortis des remises de la Connecticut Railway and Lighting Company ce matin, ils étaient sous la garde de mécaniciens qui ont conduit leurs embarcations. Il y avait à bord une vingtaine d'hommes qui étaient enfermés dans la remise. Un des tramways s'est rendu à Waterville et les autres ont circulé sur les lignes de la ville. Le tramway de Waterville est revenue avec quatre voyageurs, les premiers qui montent sur les tramways depuis le commencement de la grève, dimanche.

Les directeurs disent que ces voyages ont été faits dans le but de faire connaître le chemin aux nouveaux employés. Toute la ligne est bordée de manufactures et au passage les tramways ont été reçus par les cris de "Scab" et "Gare à vos porc-monnaie" qui venaient des ouvriers qui avaient ouvert les fenêtres.

Il y avait une foule considérable aux remises, mais on n'a pas eu besoin de la protection de la police, car il n'y a pas eu d'acte de violence de commis.

Il est arrivé environ 25 autres hommes ce matin, ce qui porte le nombre des "strike breakers" à à peu près cent.

Ils sont enfermés dans les remises de la compagnie qui a dû faire venir des provisions de New York pour les nourrir, les marchands de la ville ayant refusé de lui en vendre à cause des protets des unions. On a retenu les services d'un cuisinier nègre et les hommes prennent leurs repas régulièrement.

Les menuisiers de l'union se sont mis en grève ce matin et on paraît aussi d'une grève des électriciens de la compagnie, mais ces derniers disent qu'ils n'empêcheront pas le fonctionnement du système d'éclairage. Ce matin, les grévistes portent tous un ruban blanc sur lequel se trouve l'inscription "On strike. Friends use no violence". On donne au public des boutons sur lesquels est inscrit: "Nous marchons". Les grévistes disent que les non-unionistes viennent de New York, Providence et Philadelphie.

Pendant la matinée, le bruit a circulé que l'officier d'hygiène Kilmartin avait été averti qu'il y avait un des "strike breakers" atteint de la picote. L'officier est allé faire un examen de suite. Si on apprend que le malade souffre de la picote, il faudra mettre tous les hommes arrivés récemment en quarantaine.

M. BALFOUR EST MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15—La condition du premier ministre Balfour est des plus satisfaisantes, ce matin.

TRUST GIGANTESQUE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—Le plus grand trust encore connu est, dit-on, en voie de formation. Ce trust contrôlera le monnayage du pays. On ne sait encore quels en seront les directeurs.

150 HOMMES EN GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Port Jarvis, N. Y., 15—Cent cinquante hommes de la ligne Erie se sont mis en grève ce matin. Ils demandent une augmentation de salaire. Un des trains, un employé du Lehigh Valley RR. Les grévistes disent qu'on aurait dû donner la place à l'un d'eux avant d'aller chercher un employé d'une autre compagnie.

ETABLISSEMENT D'UN THEATRE NATIONAL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—M. Heinrich Conreid, directeur du Irving Place Theatre, a fait une conférence à l'université Columbia, hier, sur l'établissement d'un théâtre national américain.

Il a dit que les universités, les musées, la sculpture, la peinture reçoivent des dons des millionnaires et il trouve singulier, incompréhensible même qu'on ne favorise pas plus les théatres.

LE TEXTE DE LA LOI

L'ABOLITION DU DROIT DE DOUANE VOTEE PAR LE CONGRES

Cette loi entrera probablement en vigueur dès aujourd'hui

Washington, 15—Le texte du projet de loi abolissant les droits sur le charbon importé, qui a été adopté hier par le Congrès et deviendra loi aujourd'hui après avoir reçu la signature du président, se trouve ainsi:

"Il est résolu, etc...., que le secrétaire du trésor soit et est par le présent autorisé et requis de faire une réduction complète des droits imposés par la loi sur le charbon de toute sorte importé aux Etats-Unis des pays étrangers par la période d'un an à partir de la passation de cette loi.

Section 2—Que les prévisions du paragraphe 415 de l'acte du tarif du 24 juillet 1897 soient annulés et n'imposent pas de droit sur le charbon anthracite."

DECLARATION DE MITCHELL

Philadelphie, 15—M. John Mitchell a déclaré à la commission de l'anthracite aujourd'hui qu'il faisait tout en son possible pour adoucir les effets de la disette de charbon.

La Loi est Signée

WASHINGTON, 15 — A 1H. CETTE APRES-MIDI, LE PRESIDENT ROOSEVELT A SIGNE LE PROJET DE LOI ACCORDANT UNE DIMINUTION DE DROIT PENDANT UN AN SUR TOUT CHARBON IMPORTE AUX ETATS-UNIS. LA LOI ENTRE EN VIGUEUR IMMEDIATEMENT.

SULLIVAN ACQUITTE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15—Spike Sullivan, le pugiliste américain, qui a été arrêté il y a plusieurs jours en compagnie d'un nommé Harris, accusé d'avoir mis en circulation de faux billets de banque, a été acquitté ce matin par le tribunal de Marylebone.

Il a dit qu'il avait rencontré Harris fortuitement et que ce n'est que par accident qu'il s'est trouvé avec lui quand il a fait passer les faux billets. Le juge a fait une leçon à Sullivan sur le danger qu'il y a de parler à des étrangers et l'a ensuite acquitté aux applaudissements de l'assistance.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et, une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 139 rue Aiken. c13n

CONDAMNES A LA PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

Trechold, N. J., 15—Le Dr Hendricks et Samuel Stanton, trouvés coupables de complot pour soutirer les millions de Henry Bennett, de Pittsburg, après un procès dans lequel Laura Biggar actrice, a été acquittée, ont été condamnés à deux ans et six mois de prison, ce matin.

J'AI DIX MILLE DOLLARS ($10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S'ADRESSER A
SIMEON LAGABSE.
335 RUE HILDRETH.
12f

Avez-vous déjà pris une tasse de se bon chocolat chaud que l'on sert à la pharmacie Rochette et Delisle, sinon vous êtes du petit nombre.

Voulez-vous une Maison à conditions faciles?

Des coutages sur la Lakeview Ave, coûtant de $2,300 à $5,000, améliorations modernes, conditions faciles. Ainsi terrain près de ma résidence sur lequel je bâtirai au goût de l'acquéreur. Meilleurs localité. On ne peut bâtir de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et emplacements pour maisons nouvelles. Venez voir.

Agust Fels, 989 Lakeview Ave

A. G. Pollard & Co.

Occasion Extraordinaire en
COUPONS DE COTON JAUNE

Coton pour doubure, grands coupons, 29 pes de large, qualité extra pour le prix.	2½c la verge	Coton de 40 pes large, très fin et pesant, en coupons de 3 à 12 vgs, cette qualité n'est jamais vendue à moins de 10c la vge	6½c la vge
Coton croisé et uni, verge de large, très pesant, bonne valeur à 5 1-2c la verge.	4c la verge	Coton, grande largeur pour draps, (Dwight Anchor), 2 vgs de large, très pesant, vendu en pièce à 22c la vge.	16c la vge
Coton de très belle qualité, 40 pes de large, coton très fin pour bardes, draps, taies d'oreillers, etc., très facile à blanchir, en coupons de 3 à 15 vgs, toujours vendu en pièce 8½ à la vge	5½c la vge	Coton, grande largeur pour draps (Dwight Anhor) 2 1-2 vgs de large, valant en pièce 20c la verge.	18c la vge

Draps tout faits en beau coton fin, 2 vgs de large sur 2 1-2 vgs de long. **85c** chacun ou **3** pour **$1.00**

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins de tous pour le traitement et la guérison des
RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.
Toutes toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.
PRIX 35 CENTS.

HENRY MOTT

Un citoyen d'Albany, Vermont, trouve la mort dans des circonstances périlleuses

Sherbrooke, 15 — Henry Mott, d'Albany, Vermont, vient de mourir dans des circonstances particulièrement pénibles. Quoique résidant aux Etats-Unis, il était bien connu sur les marchés des Cantons de l'Est, comme acheteur de foin et de tous les produits de la ferme. Il est justement mort en revenant d'acheter 50 tonnes de foin, rendues pour exporter aux Etats-Unis.

M. Mott s'est toujours fait gloire d'être le premier à traverser le lac Champlain, après la prise des glaces et le dernier avant la débâcle. A faillit plus d'une fois y laisser sa peau, mais son aventure la plus périlleuse ne lui est pas arrivée sur le lac Champlain, mais sur le pont du Central-Vermont, traversant la rivière blanche, lors de cet effroyable accident dans lequel tant de personnes perdirent la vie. Alors, il ne reçut que de légères contusions.

Vendredi matin, M. Mott partit en traîneau pour la frontière canadienne, y acheter du foin. La première partie du voyage s'effectua sans incidents, mais le retour ne fut pas de même.

Comme il n'était pas de retour vendredi soir, on s'inquiéta dans sa famille, et, samedi, des recherches furent entreprises qui furent poursuivies jusqu'à dundi, alors qu'on trouva le corps du malheureux avec son cheval et sa voiture dans une mare du lac Champlain, à quelque distance de Rome's Point. On croit que le pauvre homme s'est endormi dans sa voiture et que le cheval, laissé à son instinct, s'est égaré.

Quand le corps a été trouvé, il avait encore les mains cramponnées à la glace bordant la mare.

Circonstance curieuse, la première femme du défunt était noyée presque au même endroit, dans des circonstances à peu près semblables. Il y a de cela plusieurs années.

Faites disparaître vos douleurs rhumatismales avec le Liniment Blanc Impérial. Décidément pénétrant, il assouplit les jointures. Ce qui le rend populaire parmi les gymnastes et les athlètes.

25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE FILS DE LA PICOTE

Fait libre, 15 — La célèbre cas de cérole a été découvert lundi soir, en No 1858 rue St. Main et cette fois la victime est Mme Donatelo Clifton, âgée de 25 ans.

Le Dr Trudeau surveillait cette maison depuis vendredi dernier et dans la soirée de lundi il devint convaincu qu'il y avait un cas de variole. Il fit une enquête et se rendit à l'avis du Bureau d'hygiène et à son tour M. Morin ordonna le transfert à l'hôpital Mallenin. Bureau, Talbot, Martineau qui se rendit sur les lieux avec le prit charge du cas. M. J. D. Sullivan et Chamberland, commissaires adjoints, assistèrent aussi à la besogne. M. le Docteur de l'Assemblée Législative Parmi les politiciens locaux qui remarquait: MM. Pacaud, Desjardins, les Turcotte etc. En entrant au Clifton dans une maison sur la rue Ste. Main, presqu'en face de la résidence de Mme Wordell. Cette famille consiste du père, de la mère et de deux jeunes enfants: un garçon et une fille.

Le lendemain du jour où Mme Wordell fut transportée à l'hôpital, le petit garçon de Mme Clifton s'amusait à glisser dans la rue. Un jeune garçon lui ayant volé son traîneau, le jeune Clifton alla se plaindre à sa mère. Cet dernière sortit de la maison et pendant qu'elle parlait à plusieurs enfants, le jeune Wordell se mit près d'elle pendant quelques instants. Quelques jours après, Wordell était transporté à l'hôpital et voilà à quoi on attribue le nouveau cas de variole.

Vu que les enfants de Mme Clifton ont fréquenté l'école Sisde. Il a été décidé de la laisser fermée encore pendant cette semaine. M. l'abbé M. J. Cook, curé de la paroisse St Patrick, a décidé lui aussi, de faire de même de l'école paroissiale. Cette école se trouve située à quelques pas de la résidence de la famille Clifton et on préfère prendre toutes les précautions possibles afin d'arrêter la maladie qui menace la partie est de notre ville.

Le cas de Mme Clifton est sérieux, mais on ne croit pas qu'il y ait du danger, au moins pour le moment.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de UN R-I-P-A-N-S tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, de 60 cts., en contient assez pour une année.

LES ETATS-UNIS ET SAINT-DOMINGO

San Domingo (république dominicaine), 15 — Le gouvernement dominicain a informé aujourd'hui M Powell, ministre des Etats-Unis, qu'il ne pouvait accepter aucune des propositions soumises par le ministre et tendant à régler les différentes questions qui sont maintenant pendantes entre les deux gouvernements.

Le présent décret du gouvernement dominicain changeant les anciens droits des ports est considéré ici comme établissant un impot indirect sur l'exportation du sucre, impôt qui se monte à $2 par tonne.

L'INDEMNITE DU TRANSVAAL

Johannesburg, 15 — M. Chamberlain, secrétaire des colonies, et les chefs des 16 la communauté boërs ont mis d'accord au sujet d'un règlement financier.

D'après cette entente, l'indemnité de guerre du Transvaal se montrera à $150,000,000. Une partie sera également donnée pour un prêt impérial de $150,000,000 qui servira consacrés à des travaux publics de reproduction dans le Transvaal et la colonie de la rivière Orange.

INCENDIE A OTTAWA

Feu à la résidence d'un ministre à Ottawa

Ottawa, 15 — Un incendie a la résidence de Sir Richard Cartwright, rue O'Connor a causé pour plus de deux mille piastres de pertes. Le feu a pris origine près d'un poêle surchauffé. Quand les pompiers sont arrivés sur les lieux l'incendie menaçait de prendre des proportions graves mais des jets d'eau eurent vite raison des flammes. Les plafonds et planchers sont considérablement endommagés ainsi que les meubles. D'ici à ce que leur résidence soit redevenue habitable Sir Richard et sa famille demeureront chez le voisin, l'hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer et canaux.

TROUVE MORT

Farnham, 15 — M. Olivier Cooke a été trouvé mort dans son lit.

C'était un des plus vieux citoyens de la place. Etait né et ayant toujours vécu ici, où il est mort à l'âge de 80 ans.

Il devait célébrer le 50e anniversaire de sa naissance le jour même qu'il (lundi) la mort. Il se trouvait à cette occasion, de réunir tous ses enfants et petits-enfants.

LAURIER A QUEBEC

Québec, 15 — Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici en compagnie de son secrétaire, M. R. H. Bourneau et de la députation, Plusieurs politiciens se trouvaient à la rencontre du premier ministre, entre autres les honorables MM. Pacaud, Turgeon, Robitaille et le docteur du Bureau d'hygiène et à son tour M. Morin lui souhaita la bienvenue. Sir Wilfrid répondit sur les différentes questions qui lui furent posées. Il fut ensuite conduit à l'hôtel du Parlement où il a reçu la députation de Québec.

Le soir, Sir Wilfrid Laurier assistera à un banquet qui lui sera donné par ses amis politiques.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour louer une ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse.

L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, où elle se vend pour 43 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.

LOWELL PHARMACY.

CANADIEN TUE

Un accident arrivé à Plattsburg, New York, fait deux victimes

Plattsburg, N. Y., 14 — Henry Pullor et Fred Boucher ont été mis à la fabrique de pulpe de la Cie Atlee Falls à Au Sable Chasm, par la chute d'un arbre qui a frappé en plein les dits hommes impliqués dans cette affaire devront répondre à une accusation d'homicide.

Cette longue farce est arrivée inattendu dernier et quand Boucher n'a plus vu son compagnon le tenant lui versement de grandes rasades de whisky.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

S'il vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour louer une ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse.

L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, où elle se vend pour 43 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.

LOWELL PHARMACY.

REPRENEZ-LE ! !

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle veut passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne ce bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecine brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

MORT DE M. CHASSE

Le parti conservateur de Québec perd un de ses plus forts lutteurs

Québec, 14—M. Honoré Chassé, avocat, est mort hier matin après deux jours de maladie.

M. Chassé fut un vigoureux champion de la cause conservatrice. Il n'était âgé que de 42 ans.

M. Chassé était président de l'Institut Canadien, ancien rédacteur du "Matin" et de "L'Avant-Garde". Orateur populaire, il fut candidat à Portneuf et à Matane. Il comptait à Québec un grand nombre d'amis dans les deux partis politiques.

AFFAIRES VENEZUELIENNES

Londres, 15 — On discute toujours la demande de cessation du blocus des côtes vénézuelienne formulée par le président Castro. Le Foreign Office tend à croire qu'une suspension du blocus remettrait les affaires au même point qu'avant le commencement des hostilités et il semble probable qu'à moins qu'on ne trouve un autre moyen, l'Angleterre continuera à insister sur la continuation du blocus sous une forme quelconque.

Berlin, 15 — Les autorités du ministère des affaires étrangères ici commentent la déclaration d'après laquelle l'Italie continuerait la politique Castro dans sa demande de cessation de blocus avant le commencement des négociations à Washington, et disent que ce serait est incroyable. Elles assurent également que les Etats Unis n'ont pas demandé la cessation du blocus.

La Guayra, 15 — Le torpilleur bateau russe "Fesdor", venant de Caldiff avec une cargaison de charbon pour le compte de fne de La Guayra à Caracas, a heurté un banc de sable pendant la matinée et a reçu le signal de s'arrêter. Mais le navire a continué à se diriger vers le port jusqu'à ce que le croiseur anglais "Trinne" arrivât sur les lieux. Le "Trinne" a tiré deux coups de canon à blanc et a signalé à l'avire anglais "Colombine" de s'approcher. Le "Fesdor" a alors jeté l'ancre en dehors du port et son capitaine a obtenu la permission de débarquer et de conférer avec les consignataires de la cargaison du navire. Le "Fesdor" ne pourra rester ici que cinq jours et sera ensuite obligé de quitter le port.

Si l'on manque une corde à votre arc ou votre violon, vous pourrez trouver cela à la pharmacie Rochette et Delisle. Cordes de Banjo, Cordes de guitare, cordes de Mandolines et autres accessoires qui concernent ces mêmes instruments. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot
F. C. Redhead, 55 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Jenells, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Naileau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Chesnut Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 248 rue Central.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 8.05, 8.45, 9.30, 10.30 a. m.; 1.40, 2.25, 3.05, 4.05, 4.45, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.30, 7.15, 8.15, 9.00, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.45, 1.45, 2.30, 3.30, 4.15, 5.00, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, 9.05, 11.31, 1.05, 3.05, 4.15, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 9.05, 11.31 a. m.; 1.05, 3.05, 4.15, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Salem, Mass., 6.28, 7.31 a. m.; 12.05, 1.25, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.55, 7.31, 8.30, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 11.05, 6.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28 a. m.; 12.05, 5.30, 6.30, 9.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.31, 10.30 a. m.; 12.05, 5.30, 9.30 p. m. DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.28, 8.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S. et Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 5.17 m. ne circule pas les samedis). DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bellefeuille et St. Jean. (Via Sleamer de Portland) 5.17 p. m. (Ne circule pas vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport, et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.26, 7.06, 7.35, 8.46, 11.05 a. m.; 12.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 8.35, 5.58 p. m.

Pour Wyer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.35, 11.35 a. m.; 5.01 et 8.35 p. m. DIMANCHES, 7.35 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua & Portland, 6.26 a. m.; 5.41 p. m. et Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.58 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.58 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35 8.58, 9.32, *10.30 a. m.; *12.00, 1.00, *1.40, 3.45 *5.40, 5.57, *9.15 p. m. DIMANCHES, 10.02 a. m.; 12.06, 6.00, *8.10, *9.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, *9.32 a. m.; *12.00, *1.40, 5.57 p. m. DIMANCHES, 6.00, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Bucaspee, Newport, N. H., Claremont et Sherbrook Junction, 7.35, 8.58 a. m.; 1.00 p. m.

Pour les Stations de la division White Mt., 7.35, 8.58 a. m.; 1.00 p. m. à Plymouth; *10.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.59 a. m.; *1.40, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, East Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *8.30 a. m.; *10.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke 10.30 a. m. 10.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis

Pour Ayer Junction.

a Via Wilton Junction.

*Express. (Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement.

w Via Western Division.

†Via Ayer Junction, via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Moreau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adelina Hurst, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton St.
Mme Gandeke, 453 Broadway.
John Cryan, 596 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Frache, Chêne et Erable à Vendre

Le meilleur moyen pour les familles d'acheter le bois, c'est au pied, car la corde, sciée en bois de poêle, vous coûte moins faites pas voter. Nous demandons votre patronage aux prix suivants :

1 pied, scie.....$1.50
1 pied, scie et fendu.....$1.50
2 pieds, scie.....$2.50
2 pieds, scie et fendu.....$3.00
3 cords, scie.....$5.00
3 cords, scie et fendu.....$6.00
Blancs pour allumer, bois sec, 1 pied, scie $1 00

WARBURTON BROS., 27 rue Sudbury. Téléphone 2130.

Livraison dans toutes les parties de la ville.

P. S.—Il y a 12 pieds cubes dans un pied de corde. Un mot doit suffire aux sages. 21j

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 362. Succursales: bureau Delvidère, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage soigné à destination.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Entre de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

SONNET

La mort et la beauté sont deux choses profondes
Qui contiennent tant d'ombre et d'azur, qu'on dirait
Deux sœurs également terribles et fécondes,
Ayant la même énigme et le même secret.

O femmes, vous, regards, cheveux noirs, tresses blondes,
Vivez, je saurai! Ayez l'éclat! l'amour! l'attrait,
O parfums que la mer mêle à nos grandes ondes,
O lumineux oiseaux de la sombre forêt!

Judith, nos deux destins sont liés près l'un de l'autre
Qu'on croirait, à voir nous, visage et le vêtre,
Tout le divin abîme apparaît dans vos yeux.

Et moi je sens le gouffre étoilé dans mes yeux.
Nous sommes tous les deux voisins du ciel, malade,
Puisque vous êtes belle et puisque je suis vieux.

VICTOR HUGO

GERBE DE PENSEES

La pauvreté, courageusement acceptée est une grande et salutaire maîtresse.

D'HAUSSONVILLE.

Nous pouvons vaincre les passions que nous avons, mais nous cédons à celles qui nous ont.

ALPHONSE KARR.

Nous sommes bien petits sur la scène de la création; nous avons l'infini au-dessous de nous dans l'éconnue vante, comme nous avons l'infini au-dessus de nous dans les cieux.

CAMILLE FLAMMARION.

Seuls, peut-être les Etres de même taille, de même nature, de même esprit moral peuvent se sentir attachés l'un à l'autre par la chaîne sacrée du devoir volontaire.

GUY DE MAUPASSANT.

CA ET LA

La cathédrale d'Anvers a 99 cloches.

* * *

Il y a près de 12,000 églises aux Philippines.

* * *

Le premier ministre d'Angleterre est célibataire.

* * *

Il y a en France 1,250,000 cheminées de bicyclettes.

* * *

A Lynn, Angleterre, il y a une institution par 100 habitants.

* * *

Le prix exact de construction du canal de Suez a été de $120,750,000.

* * *

Près de 500 femmes exercent la profession de médecin dans la Grande-Bretagne.

* * *

La Serbie et la Suisse n'ont aucune marine. La Belgique n'a que quelques vaisseaux.

* * *

En 1881 l'Australie n'avait que 242 milles de chemins de fer; aujourd'hui elle en a 12,000.

* * *

Il y a chaque jour entre l'Ecosse et l'Angleterre 600 trains express couvrant 48,000 milles.

* * *

Le tendon d'Achille est le plus fort. Chiens morts dans la Nouvelle-Zélande, a coûté récemment $50,000.

* * *

Une bière de terrain à Berlin, vendue récemment $12,500. Il y a 70 ans, elle aurait pu être évaluée à 32 millions.

* * *

La hauteur du Mont Etna a baissé de 65 pieds en 30 ans, par suite de l'affaissement graduel du cratère.

Pour un canif ou une paire de ciseaux de belle qualité, adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle.

L'on y tient une ligne choix e et variée à des prix très réduits.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture flanket et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Téléphone, 13 rue Austin. 8240

L'ATTENTAT ESPAGNOL

Fete est bien connu à Buenos-Ayers, République Argentines

Buenos-Ayers, 15 — José Collar Foix, auteur de l'attentat contre le roi Alphonse, a reçu ce matin, quelques heures après, la sépond. Il a 40 ans, une Française. Marie Richevier ce qui démontre encore ici avec ses deux enfants âgés de 3 et 5 ans. Il a été condamné à mort, mais, jusqu'en 1900 il a été entre commune condamnation dans cette affaire, a été de la placer entièrement à la merci de la Russie.

Tant que les Dardanelles sont closes, dit le correspondant, personne ne sont atteindre la Turquie, soit pour l'aider, soit pour la menacer, tandis que le chemin est toujours ouvert pour la Russie, qui pourrait avec sa puissante flotte de la mer Noire, saisir et garder les Dardanelles ouvertes et contre tous et obtiendrait ainsi d'un seul coup toute la Russie méridionale des Dardanelles.

La politique de la Russie est, conséquent de maintenir le statu quo et d'empêcher tout ce qui pourrait fournir aux puissances un prétexte pour soulever la question des Dardanelles.

La Russie a toujours forcé la Turquie à céder quand elle a vu qu'une puissance quelconque allait agir.

La question, naturellement, ne gît pas: Que croit le sultan en échange de sa prompte obéissance? La seule réponse est l'existence d'un traité secret aux termes duquel la Russie garantit au sultan sa sécurité et son trône, sa vie durant.

"Dans les circonstances actuelles on peut affirmer que la protestation anglaise ne sera pas dédaignée."

Donnés Gratis

Avec chaque flacon de la fameuse Potion Rogers, Lacroix, Tortorelle, Sirop des 3 Thés, Mixtures et Pectorales, Pickwick's Tea Stove, et de Merrimack.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Vos femmes n'auront pas d'objection à vous laisser fumer dans la maison si vous prenez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle.

NOUVEAUX DETAILS

Le drame de Macon, Georgie, explique plus au long

Macon (Georgie), 15 — On a su aujourd'hui de nouveaux détails sur le drame qui s'est déroulé dans le train, dans des voitures de cette ville.

Mike Carson, qui a tué à coups de revolver un étudiant nommé Robert A. Rigsby, a voulu se venger de ce que le jeune homme aurait fait circuler un pamphlet dans lequel il était représenté parmi les étudiants de la mère à College. Ayant mis un avocat au courant de ce qui se passait, elle a donné chez ce dernier un rendez-vous à Rigsby et a remis qui faire signer un papier dans lequel il rétractait toutes les méchancetés qu'il avait dites sur son compte.

Rigsby se rendit au rendez-vous et refusa de signer le papier qui lui était présenté. Il prit ensuite l'avocat et son secrétaire de se tenir dans une pièce voisine ayant à causer quelques instants avec Mme Carson. Que s'est-il passé pendant leur comparution devant la Warren County Court.

Depuis un certain temps, le bruit courait dans le pays que John Beers subissait de la part de sa femme et de son fils toutes sortes de mauvais traitements. Depuis un certain temps on ne voyait plus le vieillard, et M. Haff, surveillant des pauvres, ayant appris ce qui se passait, s'est rendu à la ferme. Il a trouvé dans la grange le malheureux vieillard, enchaîné de telle façon qu'il devait se mettre sur les genoux et se traîner à terre pour manger. La même pitance que on lui donnait pour l'heure du manger de faim. Le corps de Beers était couvert d'ecchymoses. Frank Gordon l'ayant dit on, roué de coups quelques jours auparavant.

Les fils de Beers sont très autorisés et on a craint, à un moment donné, qu'ils ne fissent un mauvais parti aux acusés.

LE DETROIT DES DARDANELLES

L'Angleterre a gagné son point à la cour de Constantinople

Constantinople, 15 — L'ambassade d'Angleterre lit à obtenu la publication d'un irade impérial accordant aux navires de la compagnie khédivale de navigation d'Alexandrie le privilège de traverser les Dardanelles sans s'arrêter, privilège dont jouissent déjà les autres compagnies.

L'ambassade avait agité cette question depuis des années sans résultat et dernièrement ordonna au vapeur El-Kahira", de la compagnie khédivale, de passer le détroit sans s'arrêter. Le commandant, un pacha a été promptement public, prit avant le départ du vapeur, accordant à la compagnie le privilège demandé.

Londres, 15 — Dans une dépêche de Constantinople, le correspondant du Daily Telegraph discute la question des Dardanelles. Il déclare que le but réel des traités était de protéger la Turquie contre une attaque subite par mer; mais que l'effet de ces traités a été de la placer entièrement à la merci de la Russie.

Tant que les Dardanelles sont closes, dit le correspondant, personne ne sont atteindre la Turquie, soit pour l'aider, soit pour la menacer, tandis que le chemin est toujours ouvert pour la Russie, qui pourrait avec sa puissante flotte de la mer Noire, saisir et garder les Dardanelles ouvertes et contre tous et obtiendrait ainsi d'un seul coup toute la Russie méridionale des Dardanelles.

La politique de la Russie est, conséquent de maintenir le statu quo et d'empêcher tout ce qui pourrait fournir aux puissances un prétexte pour soulever la question des Dardanelles.

La Russie a toujours forcé la Turquie à céder quand elle a vu qu'une puissance quelconque allait agir.

La question, naturellement, ne gît pas: Que croit le sultan en échange de sa prompte obéissance? La seule réponse est l'existence d'un traité secret aux termes duquel la Russie garantit au sultan sa sécurité et son trône, sa vie durant.

"Dans les circonstances actuelles on peut affirmer que la protestation anglaise ne sera pas dédaignée."

Donnés Gratis

Avec chaque flacon de la fameuse Potion Rogers, Lacroix, Tortorelle, Sirop des 3 Thés, Mixtures et Pectorales, Pickwick's Tea Stove, et de Merrimack.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Vos femmes n'auront pas d'objection à vous laisser fumer dans la maison si vous prenez vos cigares à la pharmacie Rochette et Delisle.

NOUVEAUX DETAILS

Le drame de Macon, Georgie, explique plus au long

Macon (Georgie), 15 — On a su aujourd'hui de nouveaux détails sur le drame qui s'est déroulé dans le train, dans des voitures de cette ville.

Mike Carson, qui a tué à coups de revolver un étudiant nommé Robert A. Rigsby, a voulu se venger de ce que le jeune homme aurait fait circuler un pamphlet dans lequel il était représenté parmi les étudiants de la mère à College. Ayant mis un avocat au courant de ce qui se passait, elle a donné chez ce dernier un rendez-vous à Rigsby et a remis qui faire signer un papier dans lequel il rétractait toutes les méchancetés qu'il avait dites sur son compte.

Rigsby se rendit au rendez-vous et refusa de signer le papier qui lui était présenté. Il prit ensuite l'avocat et son secrétaire de se tenir dans une pièce voisine ayant à causer quelques instants avec Mme Carson. Que s'est-il passé pendant leur comparution devant la Warren County Court.

Depuis un certain temps, le bruit courait dans le pays que John Beers subissait de la part de sa femme et de son fils toutes sortes de mauvais traitements. Depuis un certain temps on ne voyait plus le vieillard, et M. Haff, surveillant des pauvres, ayant appris ce qui se passait, s'est rendu à la ferme. Il a trouvé dans la grange le malheureux vieillard, enchaîné de telle façon qu'il devait se mettre sur les genoux et se traîner à terre pour manger. La même pitance que on lui donnait pour l'heure du manger de faim. Le corps de Beers était couvert d'ecchymoses. Frank Gordon l'ayant dit on, roué de coups quelques jours auparavant.

Les fils de Beers sont très autorisés et on a craint, à un moment donné, qu'ils ne fissent un mauvais parti aux acusés.

LE DETROIT DES DARDANELLES

L'Angleterre a gagné son point à la cour de Constantinople

Constantinople, 15 — L'ambassade d'Angleterre lit à obtenu la publication d'un irade impérial accordant aux navires de la compagnie khédivale de navigation d'Alexandrie le privilège de traverser les Dardanelles sans s'arrêter, privilège dont jouissent déjà les autres compagnies.

L'ambassade avait agité cette question depuis des années sans résultat et dernièrement ordonna au vapeur El-Kahira", de la compagnie khédivale, de passer le détroit sans s'arrêter. Le commandant, un pacha a été promptement public, prit avant le départ du vapeur, accordant à la compagnie le privilège demandé.

Londres, 15 — Dans une dépêche de Constantinople, le correspondant du Daily Telegraph discute la question des Dardanelles. Il déclare que le but réel des traités était de protéger la Turquie contre une attaque subite par mer; mais que l'effet de ces traités

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, jeudi 15 janvier 1903.

Les socialistes de Haverhill, Mass., sont dans la jubilation. Ils savent bon nombre de leurs membres entre dans la politique. Ils savent aussi dans la mairie de leur couleur cette année un maire de leur couleur.

Quand doit commencer l'organisation de la première mairie dont les officiers seront affectés à l'achat de l'alimentation pour les pauvres?

L'honorable J. Israel Tarte demande une école industrielle à Montréal. C'est une institution qui ne désarcrait certainement pas la métropole canadienne.

Le Sénat des Etats-Unis a montré beaucoup de sympathie pour les pauvres gens en passant sans discussion aucune et à l'unanimité des votes, la loi abolissant les droits de douane sur le charbon.

"Une dépêche de Rome nous apprenait que Mgr Denis O'Connell était nommé recteur de l'Université catholique de Washington. Nous ne sanrions dire si le nouveau titulaire est le président de la délégation de la chambre du commerce de Londres, notre journal les Etats-Unis dernièrement: "Le système de trusts porté à l'extrême par l'agrandissement du prix des marchandises nécessaires à la vie, cause un mécontentement universel dans le pays. Mais quand les trusts ont pour résultat de diminuer le coût de la production, ils sont d'une grande utilité. Ils ont leurs défauts et leurs qualités. La valeur des trusts dépend tout entière de la manière dont ils sont administrés."

L'évêque Casey n'est pas content ce qu'il est réellement en refusant de se laisser nommer qui ne faisait partie du crédit parce qu'il n'a pas obtenu la présidence d'un autre comité qu'il convoitait. L'ambition déplacée n'est pas une qualité et il faut des hommes possédant d'autres sentiments pour diriger les affaires de la ville.

La grève des employés de manufactures de chaussures de Lynn se continue. Il ne manquerait plus que cela maintenant qu'on ferait augmenter le prix des chaussures. Les gens commencent à geler dans les maisons à force de chercher où s'fourrer pour avoir un même temps coulant à y rester parce qu'elle ne pourraient se procurer de chaussures pour sortir.

M. Bowen, ministre des Etats-Unis au Vénézuela, se rend à Washington avec pleins pouvoirs pour représenter le Vénézuela à la conférence qui doit y avoir lieu. Il espère que toutes les difficultés seront réglées sans qu'il soit nécessaire d'aller au tribunal de La Haye. Ce sera encore une question qui aura été réglée par l'intermédiaire d'un diplomate américain.

Le président Roosevelt ne veut pas que le Massachusetts réforme parce qu'il a nommé un nègre assistant-attorney du district. S'il peut garantir les capacités de l'homme de son choix, il n'a rien à craindre des réclamations de la population du Bay State; ce que nous demandons pour remplir les offices, ce n'est ni des blancs, ni des noirs, c'est des hommes qualifiés pour la position qu'on leur donne.

Le maire de San Juan, Porto-Rico, a été arrêté sous accusation d'avoir détruit les livres du département de l'aqueduc. Ces livres, paraît-il, étaient la seule preuve qu'on pouvait produire pour convaincre le premier magistrat de la ville de détournement au montant de $5,000. Doit-on rejeter à ce homme d'avoir pris les moyens extrêmes pour se sauver d'une condamnation ou doit-on condamner ceux à qui est avait confié la garde des livres détruits?

M. Alfred A. Howlett, un millionnaire excentrique de Syracuse, New York, n'a rien trouvé de mieux pour fêter son 82e anniversaire de naissance que de convier une centaine de convives à un grand banquet qu'il donnera dans sa résidence privilée. Il ne croit donc pas au regret impérissable de celles qui ont perdu le compte de leurs années qu'imagine quelles peuvent seules l'intéresser dans une circonstance où il vient se réjouir.

Le lynch est condamné dans le message du gouverneur William D. Jelks à la législature de l'Alabama. Puis il laisse entendre que la police de Montgomery n'est pas assez forte pour assurément à la police rapide à toute tentative de lynchage. C'est ce que dira sans doute le gouverneur Bates dans son discours inaugural accumulation de procès à la Cour Supérieure du comté Suffolk, il y a aussi entassement de preuves de la part de ceux qui sont appelés à rendre justice.

M. Bowen, ministre des Etats-Unis au Vénézuela, se rend à Washington avec pleins pouvoirs pour représenter le Vénézuela à la conférence qui doit y avoir lieu. Il espère que toutes les difficultés seront réglées sans qu'il soit nécessaire d'aller au tribunal de La Haye. Ce sera encore une question qui aura été réglée par l'intermédiaire d'un diplomate américain.

Le président Roosevelt ne veut pas que le Massachusetts réforme parce qu'il a nommé un nègre assistant-attorney du district. S'il peut garantir les capacités de l'homme de son choix, il n'a rien à craindre des réclamations de la population du Bay State; ce que nous demandons pour remplir les offices, ce n'est ni des blancs, ni des noirs, c'est des hommes qualifiés pour la position qu'on leur donne.

Le maire de San Juan, Porto-Rico, a été arrêté sous accusation d'avoir détruit les livres du département de l'aqueduc. Ces livres, paraît-il, étaient la seule preuve qu'on pouvait produire pour convaincre le premier magistrat de la ville de détournement au montant de $5,000. Doit-on rejeter à ce homme d'avoir pris les moyens extrêmes pour se sauver d'une condamnation ou doit-on condamner ceux à qui est avait confié la garde des livres détruits?

M. Alfred A. Howlett, un millionnaire excentrique de Syracuse, New York, n'a rien trouvé de mieux pour fêter son 82e anniversaire de naissance que de convier une centaine de convives à un grand banquet qu'il donnera dans sa résidence privilée. Il ne croit donc pas au regret impérissable de celles qui ont perdu le compte de leurs années qu'imagine quelles peuvent seules l'intéresser dans une circonstance où il vient se réjouir.

Le lynch est condamné dans le message du gouverneur William D. Jelks à la législature de l'Alabama. Puis il laisse entendre que la police de Montgomery n'est pas assez forte pour assurément à la police rapide à toute tentative de lynchage. C'est ce que dira sans doute le gouverneur Bates dans son discours inaugural accumulation de procès à la Cour Supérieure du comté Suffolk, il y a aussi entassement de preuves de la part de ceux qui sont appelés à rendre justice.

-HUILE-
DE
TOUTE
SORTE

C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

Commis canadiens — Joseph Chouinard et W. Gaudette.

Notre systeme electoral

On a remarqué avec plaisir que nos législateurs se sont mis résolument à l'oeuvre. Cartes, ce n'est pas sans raison, car s'il y a comme le remarquait le gouverneur Bates dans son discours inaugural accumulation de procès à la Cour Supérieure du comté Suffolk, il y a aussi entassement de preuves de la part de ceux qui sont appelés à rendre justice devant la législature. Il importe maintenant que cette activité ne se ralentisse pas. Malheureusement, la chose n'est plus d'une fois manifestée. L'on perd malheureusement du temps au début des sessions parlementaires et c'est la cause de bien fâcheux résultats, ainsi que le remarque notre confrère du "Boston Herald." "Une grande partie de cette perte de temps vient, dit-il, du fait que chaque année une nouvelle députation compose la législature. C'est quelque chose d'un vote à être de nouveaux officiers par suite de ce renouvellement, c'est encore plus d'avoir un si grand nombre de représentants qui ne sont pas familiers avec la routine parlementaire.

"Il va de soi qu'un corps d'hommes expérimentés dans une affaire quelconque est supérieur à un autre de pourvu d'entrainement. Tout le monde sait cela. Cependant la population du Massachusetts a déclaré qu'elle préférait encore à coup à quand elle a renversé de son vote le projet d'élections biennales à la législature. Il en résulte qu'à chaque session la législature se trouve composée d'un grand nombre de représentants nouveaux, et qui est un désavantage.

"Ce n'est pas que les nouveaux législateurs manquent de savoir et de sens. Ils sont remplis de l'un et l'autre. Ils vont à Boston animés des meilleures dispositions, anxieux de se mettre à la tâche; mais ils constatent avec désappointement qu'ils n'ont rien à faire pour l'heure présente. Les comités doivent d'abord être nommés pour préparer le travail de la session et ensuite il leur faut attendre que les rapports de la leur soient soumis. Une procédure entraîne généralement un délai assez long. Puis, peu de comités, si ce n'est les plus importants, ont réellement beaucoup d'ouvrage, puisque la première moitié de la session la grande des nouveaux représentants ne font généralement pas partie de ces comités.

"N'ayant rien à faire, ces nouveaux entendent l'horloge de pendule exactement le temps. Les sessions de la chambre et du Sénat sont ouvertes, les ornementants de Boston qui emploient le temps de rapine à leurs affaires privées, tout en accompagnant leurs nouveaux parlementaires, ceux qui désirent au début pouvoir, grâce aux communications faciles, prendre tous les avis, de bonne heure, le chemin de leur domicile.

"Pendant ce temps-là, les comités ont travaillé à besogne en quantité et ne reçoivent pas de rapports. Ils ne peuvent pas, en conséquence, faire leurs rapports à la législature. Il importe que cet état de choses cesse. Il faut qu'une longue liste d'ordres du jour soit mise devant la chambre. Le champ est libre pour la discussion, mais les nouveaux membres ont perdu leur enthousiasme; il leur semble que de législateur et la législature est devenue inintéressante."

Ces observations sont pleines de bon sens; elles auffraient à elles seules pour démontrer les désavantages des élections annuelles à la législature, qu'il n'était pas reconnu qu'il faut au moins une année généralement à un grand nombre de représentants pour acquérir l'expérience nécessaire, afin de remplir efficacement les fonctions dont ils détiennent leur mandat. A peine se sont-ils familiarisés avec la procédure parlementaire, à peine ont-ils fait une étude superficielle des questions souvent très complexes à mesure devant la législature; à peine ont-ils pu nouer des relations, qui pourraient leur servir dans l'exercice de leur mandat, avec les différents représentants dans les deux chambres, que déjà le clairon de la sanalle électorale se fait de nouveau entendre. Et il arrive que le député qui vient de terminer son court élémentaire et peut maintenant déployer ses talents, fait valoir son expérience dans l'intérêt de ses commettants est terrassé dans l'arène par un adversaire qui, n'a jamais passé une année infructueuse à Boston.

Le public souffre certainement de cet état de chose. Il est vrai que bon nombre de représentants sont réélus et qu'il existe même une entente tacite en vertu de laquelle on accorde d'habitude un second terme aux nouveaux élus, mais ce n'est pas là l'esprit de la constitution. Les circonstances le voulant, on pourrait voir chaque année un renouvellement complet de la législature, un balayage s'opérer sur toute la ligne.

Les mêmes remarques peuvent s'appliquer aux élections municipales annuelles. Que peut-on raisonnablement attendre d'un échevin, d'un conseiller ou d'un selectman, qui n'a qu'une année pour étudier le rouage de la machine administrative? Et cela, à temps perdu pour ainsi dire, après avoir vaqué à ses occupations personnelles, car son représentant public ne paye n'ont pas des traitements de ministres et il est entendu que c'est par pur esprit d'abnégation, de sacrifice même qu'ils consentent à législature pour le bien public. Les trappistes n'ont rien de plus sublime dans l'égoïsme contemporain.

Ces élections si fréquentes coûtent énormément cher d'ailleurs, et en fin de compte, c'est le peuple, composé en plus grande partie de modestes ouvriers, qui défraie le coût de la ralade, de la musique, des mille accessoires solennement dévorés aux yeux du public, mais à vue dans les coulisses.

Il n'est pas question de changer le mode d'élection actuel, mais nous avons cru bon de mettre sous les yeux de nos lecteurs les remarques du "Herald" et d'y ajouter les nôtres, ce qui n'engage aucunement la liberté individuelle et la conscience publique.

"L'Opinion Publique."

Histoire des Trappistes

Les trappistes ont été réunis en 1832 par la volonté de Léon XIII, sous l'autorité d'un même supérieur général résidant à Rome, et sous l'autorité des chapitres réformés. Jusque-là, chaque trappe était autonome, et les maisons de la stricte observance avaient à Rome un procureur. Ce procureur était un membre du Sénat monastique le général actuel de l'ordre, le P. Sébastien Wyart, ancien officier aux zouaves pontificaux. Son influence contribua beaucoup à la réforme dont nous venons de parler et à la quelle le pape attachait le plus grand prix.

Depuis 1892, les trappistes sont donc gouvernés par un supérieur général. Il a la vie. Le Sénat de cinq définiteurs de nationalités diverses, parmi lesquels est choisi le procureur général près la curie romaine.

L'ordre des cisterciens réformés comprend actuellement 56 monastères d'hommes, comprenant ensemble 3,200 religieux, et 16 monastères de femmes, avec 1400 religieuses.

En France, les principales trappes sont celles de Citeaux, la Grande-Trappe, de la Meilleraye, Aiguebelle, les Dombes, Bellefontaine, Sept-Fons, Chambarand et Port-du-Salut.

La réforme accomplie par le réformateur abbé de Rancé, au dix-septième siècle, a fait des trappistes un ordre exclusivement agricole et contemplatif. Ce réformateur, qui était pourtant un lettré, au point d'avoir composé à l'âge de douze ans, une traduction d'Anacréon, entendait lancer toutes sortes d'études, et jusqu'aux sciences sacrées, de l'ordre naissant, revivifié par lui. Dom Maillon, prieur des bénédictins de Saint-Maur, engagea même avec le réformateur sur ce point spécial de l'opportunité des études dans le cloître, une très vive polémique.

Les études, même religieuses, ne sont guère aujourd'hui, plus que du temps de l'abbé de Rancé, en honneur à la trappe, où la règle est d'ailleurs excessivement dure. Comme les chartreux, les trappistes sont condamnés au maigre à perpétuité et à des jeûnes fréquents. Ils se lèvent à trois heures du matin et préludent, par la récitation en commun des heures canoniales, aux travaux des champs, qui les absorbent presque tout le jour.

Ils sont tenus, à l'exception du supérieur, au silence le plus rigoureux, qu'ils n'interrompent même pas, quand ils ont été chassés de leur monastère par les lois anti-religieuses, que pour s'encourager les uns les autres du fond de leur âme. Ils ne disent que: "Frère, il faut mourir". Le trappiste auquel vous demanderiez un renseignement ne vous répondrait que par signes, aussi longtemps qu'il vous semblerait authentique n'aurait pas délié sa langue.

Les trappistes avaient disparu de France pendant la tourmente révolutionnaire. Ils sont revenus en 1817 et, de leurs plus importants établissements se trouve en Algérie, à Staouéli. L'acte de concession de cet établissement fut fait en 1843, "au nom du roi", par le maréchal de France, président du conseil, ministre secrétaire d'Etat de la guerre." Il porte la signature du maréchal Soult, du général Bugeaud, gouverneur de l'Algérie.

Avant l'arrivée des trappistes Staouéli n'était qu'un vaste désert. Ils en ont fait, de l'aveu du sénateur Claugeau, "une exploitation agricole de premier ordre". Mais combien sont morts à la peine! Les trappistes n'établissent, au surplus, par vocation, de préférence dans les endroits les plus insalubres, pour les assainir. On n'est pas seulement en Algérie qu'ils sont selon le mot du fils de Dalmatie, "de colons de la meilleure espèce, colon qui ne parlent pas et qui agissent."

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et rien de mieux et prendre Peptiron — Il guérit et procure l'épanouissement, nerveux et la débilité; surmonte les effets du surmenage mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux incapables et aux convalescents, aux neurasthéniques et aux ouvriers et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les nerfs et les nerfs faibles ou qui manquent d'appétit et de santé générale.

Peptiron est fait de fer non astringent, non corrosif, non toxique, non nauséeux, non indigeste, mais qui possède toutes les vertus curatives du fer. Il est absolument sûr, et ne noircit pas les dents. Il ne donne pas mal de tête, ni ne constipe. Il ne cause pas de douleurs d'estomac, ni de diarrhée. Il ne fait pas mal au coeur, ni ne donne de nausées. Il ne fait pas mal aux dents, ni ne donne de maux de tête

HILL'S
CASCARA BROMIDE QUININE
CURE LES RHUMES EN 24 HEURES
CURE LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMEDE CONNU POUR LE MAL DE TETE.
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VERITABLE.

GRANDE CONVENTION

La société d'industrie laitière de la province de Québec se réunit à Berthierville

Berthierville, 15 — Hier s'est ouverte la grande convention de la société d'industrie laitière de la province.

On s'attend à la présence de 500 cultivateurs venant de toutes les parties de la province.

Les honorables MM. Sydney Fisher et Adelard Turgeon sont présents.

De grands arrangements ont été faits pour assurer les délégués. Un comité de réception a été nommé et des arrangements ont été pris pour défrayer les frais de réception.

Toutes les chambres disponibles dans les hôtels et les maisons privées ont été retenues d'avance.

Au prône de dimanche, M. le curé Champeau a recommandé aux cultivateurs de suivre les travaux de la convention, avec beaucoup de soin pour ceux qui ne pourront pas y assister.

SERVICE FUNEBRE

Manchester, 15—Les funérailles de Mme Evelina Bisaret ont eu lieu à l'église St Augustin mardi matin. La messe de requiem a été dite par le révérend père Lamarche, assisté de plusieurs autres prêtres.

Les porteurs étaient MM. Geo. Bisaret, de Lowell, Ed. Bisaret et F. Bisaret-ville. Le corps a été provisoirement déposé dans le cimetière Saint-Augustin.

NECASTE ANNIVERSAIRE

Lawrence, 15—Samedi dernier était le 125me anniversaire du plus grand désastre que cette ville ait été témoin, c'est-à-dire l'écroulement de la manufacture Pemberton. Il y a peu de familles dans cette ville qui ne comptent pas quelques membres parmi les victimes de cette catastrophe.

MARIAGE

Manchester, 15—Lundi à l'église St Augustin, M. le vicé Chevalier a béni l'union de M. Télesphore Paris et de Mlle Marianne Bouchard. Les témoins étaient MM. Télesphore Paris fils aîné, et Treffle Bouchard.

La noce fut suivie d'une grande réunion intimement et d'amis à la salle Odd Fellows. La soirée s'est passée dans d'agréables conversations.

MARIAGE

Le contrecant. — Mademoiselle Vous causerez la première lettre à M. Durand, marchand de pots de grès à Limoges, et Monsieur, la première à Mlle Durand, marchand de peaux et de tulle, à Gray. Envoyez la troisième à M. Durand, marchand de tulle et de grès, à Paris. C'est simple, n'est-ce pas? ainsi la chose de ne pas vous tromper.

ENFANTS GELES A MORT

Quesnapon, N. E., 15—Deux enfants, nommés King, de Port Félix, ont été gelés à mort, dans la tempête. Ils étaient le petit frère et la petite sœur. Ils avaient fait des visites aux amis dans la journée à Quesnapon, et on s'en retournait à Port Félix, ils furent pris par une tempête avoyageante, perdirent leur chemin et leur forces s'épuisant à lutter contre la neige, il se laissèrent tomber de fatigue.

Quand on les trouvés, la petite fille était morte et le petit garçon ne survivait plus parler.

POURSUITE EN PERSPECTIVE

Fall River, 15—Le visiteur policier qui se disait prêtre catholique et faisait à Taunton des collectes dans les familles, afin, disait-il d'établir une école polonaise à New Bedford, vient de quitter cette ville après avoir remis à l'intendre deux preuves pour différentes au montant de $10.000.

Depuis que le texte d'une déclaration publique mande de l'autorisation de la municipalité de Taunton a été donné à la police, on a remarqué qu'il ordonné le personnage en question.

Montréal, 14—Les actionnaires de la compagnie de télégraphe sans fil, système Marconi, ont complété leur organisation. Le bureau principal sera à Montréal; le capital-action a été fixé à $5.000.000 en parts de $5 chacune.

Voici comment le premier bureau de direction est constitué:

Président, le colonel Henshaw; vice-président, M. Andrew Allan; directeurs, MM. Rodolphe Forget, J. D. Appee, W. R. Green, signor Marconi.

MM. Greenshields sont les avocats légaux de la compagnie.

Une station du télégraphe sans fil sera installée à Montréal très prochainement; la compagnie a, du reste, l'intention d'installer le nouveau système dans toutes les principales villes du Canada.

Pour un "point de côté" appliquez un Emplâtre Impérial, c'est le remède d'un grand nombre. 25 cents à la Lowell Pharmacy.

A VENDRE—Cottage de 2 logis, 10 chambres, eau chaude et froide, chambre de bain, cloche electrique, éclairé au gaz. bonne cave, a 2 minutes des chars electriques; conditions faciles. S'adresser immediatement chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot. Charbon pour l'hiver à celui qui achetera. c. le 17

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

Ceux qui ont l'habitude de tenir constamment au logis une petite bouteille de Gouttes Impériales n'ont aucune crainte de pouvoir perdre une nuit de sommeil à cause du mal de dents, car en moins de 10 minutes vous pouvez vous rendre maître du pire mal de dents si vous savez faire une application intelligente de ces Gouttes Merveilleuses.

Se vendent 10 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Donnez à vos enfants les Pastilles Impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boite. Prix 25 cents la grosse boite chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TEMOIGNAGE EPATANT

Albert Fridley déclare qu'il était prêt à tout faire pour de l'argent

Chicago, 14—"Etes-vous prêt à faire une bombe de dynamite?"

"Certainement, si on me l'avait donnée."

"Alors, vous êtes décidé à le faire?"

"Certainement, on m'avait payé pour cela."

"Et vous êtes prêt à faire sauter quelqu'un que nous paie?"

"Oui, ces gens étaient comme des frères pour moi."

Ce qui précède est une partie du témoignage donné devant le juge Brentano dans la cause de la prétendue tentative de se servir de dynamite contre les non-unionistes de la Stromberg-Carlson Telephone Manufacturing Company. Le témoin est un nommé Albert Trolley, autrefois piqueur de tranchées dans les mouleurs de cuivre.

ORGANISATION COMPLETEE

La compagnie de télégraphe sans fil aura un capital de $5.000.000

Bargains en Pianos

....TOUTE CETTE SEMAINE CHEZ....

M. Steinert & Sons Co.,

130 RUE MERRIMACK

La Maison de Pianos la plus Fiable

Toutes les meilleures et les premières confections vendues à conditions mensuelles faciles.

Pianos Droits de $1..0 en montant.
Pianos Carrés de $10 en montant.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs, afin de vous convaincre.

BOIS DUR

Livraison immédiate, bois scié et fendu, 10 paniers pour

$1.00

Bon Bois Bobbin

10 paniers pour

$1.00

LOWELL COAL CO.,

43 rue Central. 15 rue Thorndike

337 rue School

$1,50 — Poêles hermétiques pour bois.

$2.98 — Radiateurs à gaz, "Mystic".

$5.00— Poêles à l'huile "Miller".

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

855-859 rue Merrimack.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.

Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE.

426 rue Moody

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . .

Central Block,

53 rue Central

Canadiens-Francais

La meilleure place pour apprendre à être un vrai Yankee et un bon Lowell Chemmerce à l'école du soir, rue Merrimack, audessus de la nouvelle salle publique.

CLASSE DU JOUR ET DU SOIR.

Nous avons un professeur français.

INSTRUCTION INDIVIDUELLE.

AUSSI TENUE DES LIVRES,

STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE.

Enseignés par des professeurs experimentés.

Molasses Kisses DE Harry Richardson,

Une cure positive pour les Bleus

En paquets de 5c 10c et 20c.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme sachant parler l'anglais et le français pour vendre de la Butterine au sortir. S'adresser immédiatement 35 Central Cash Market, angle des rues Central et Charles. 16 j

ON DEMANDE D'EMPLOI—Un boulanger qui entendre désire un emploi. Pourra fournir de bonnes références. S'adresser aux bureaux de l'Etoile ou à la maison de pension Lavigne, 82 rue Market. 17 j

ON DEMANDE—Un mécanicien, engineer ou pour travailler dans une boucherie. S'adresser a M. Wilfrid Jean, 101 rue Charles. c. 17 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine, comptant, meublées ou non, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Lebrun, 84 Aiken Ave.

A VENDRE—10 cordes de bois de 4½ et 5½ pieds de bois franc, sec, prêt à livrer. Louis & Sons, rue Fletcher, angle de Western Avenue. 20 j

A VENDRE—100 cordes de bois franc coupé en longueurs, s'adresser à Geo. L. Judy & Sons, rue Fletcher, angle de Western Avenue. 20 j

A LOUER—Un "Studio" dans une bonne localité et offrant les meilleures lumières du nord, jouissant du coté et du plafond, bonne chauffage à la vapeur, eau et gaz partout et l'électricité. On pourra louer avec ou sans les instruments. Il est pourvu des meilleurs appareils pour photographie et tableaux sur la dernière mode. Louer au bloc ou séparément avec l'atelier. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 27 rue Aiken, Lowell, Mass. c. 8 d.

A LOUER—Quelques logis jolis et chauds pour l'hiver et en parfait ordre, plus Midi d'appartements à louer, rue Middlesex, chambres à coucher et salons. Tous bien fournis, prix de $7.50 pour 3 chambres par semaine. S'adresser à T. H. Elliott, 94 rue Central. Téléphone 986-3. 19 j

A VENDRE—Tas de bois de chauffage, 30 à 35 cordes de bois de francs, secs, à vendre pour le tout ou en partie. Bois franc de 4 pieds de long, livré à domicile. Bois franc de 16 pouces, livré à domicile. Bois franc de 18 pouces, livré à domicile. Bois franc de 20 pouces, livré à domicile. Bois franc de 24 pouces, livré à domicile. Bois franc de 30 pouces, livré à domicile. Bois franc de 36 pouces, livré à domicile. Bois franc de 40 pouces, livré à domicile. Bois franc de 48 pouces, livré à domicile. Bois franc de 60 pouces, livré à domicile. Bois franc de 72 pouces, livré à domicile. Bois franc de 84 pouces, livré à domicile. Bois franc de 96 pouces, livré à domicile. Bois franc de

JOYEUSES AGAPES

Les chantres de nos chœurs de St Jean Baptiste et St Joseph sont l'objet de la solicitudee des RR. PP. Oblats, hier soir

Belles fêtes à l'Hôtel Merrimack et à l'American House où eurent lieu les festius—Mêts délicieux et musique entrainante on fait de ces réunions, un succès

Pour récompenser les membres des chœurs des églises St Jean-Baptiste et St Joseph des nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés durant l'année, les Révérends Père Oblats qui ont la desserte spirituelle de ces paroisses, ont, ont convies, hier soir, à deux grands banquets. L'un au Merrimack House pour les chantres de St Jean-Baptiste et l'autre à l'American Hotel pour ceux de St Joseph.

Aux deux endroits l'entrain le plus parfait n'a cessé de régner. Les tables bien garnies étaient couvertes de plats succulents auxquels chacun convint fit grandement honneur.

Les maîtres cuisiniers des deux hôtels fashionables de la ville, avaient mis tout leur talent afin de régaler nos amateurs et ils ont réussi au delà de toute espérance.

En outre, grâce aux soins et au bon goût des gérants de ces établissements, les salons des banquets avaient été décorés avec un goût admirable.

La table d'honneur, au Merrimack House en le choeur de St Jean-Baptiste avait été agrées était présidée par le Rév. Père Dupuis, directeur de la paroisse assisté par les RR. PP. Dubreuil et Dion.

Remarqués autour des tables du festin:

Mme Alice de Lamothe, Mme Parent, Mme George Caisse, Mme Champagne, Mlles Rose Caisse, Marie Anne Caisse, Alma Alexandre, organiste; Caroline Alexandre, Albina Alexandre, Ernestine Alexandre, Marie Rose Mc Leod, Hortense Larue, Alma Larue, Anais Desrosiers, Georgiana Desrosiers, Aline Leclerc, Séverine Leclerc, Nelida Côté, Forest, Leghoit, Miles Pauphet de sa voix pour le Pinette, Miles Rocette, MM. le Dr Georges Caisse, directeur, M. Caisse, M. Hubert E. Berger, J. Guilbault, J. Malin, F. Brassard, O. David, W. Caisse, Jr. Art. Picaü, H. Forand, H. Alexander, William Caisse, M. Caron, M. Seph ce qu'il est maintenant. Un, des Duchesne, A. Arcand, Andr. Sanschagrin, W. Parent, Jos. Alexander, Fred Desrosiers, M. Benoit, M. Lavoie, M. Tousa, M. Landry, M. Belisle, M. membres en déclamant la poésie un Bérubé, A. Jutras, P. Chalot, M. Dr Drummond, "When Albanese Sang" Lalonde, M. Cing-Mars.

Des discours de circonstance ont été dite avec naturelle et éloquence par prononcés par les RR. PP. Campeau, le Rév. Père lui a vate une ample moisle Dubreuil et M. le Dr G. Caisse. son d'assaisonnements.

Le directeur de la paroisse fit une heureuse comparaison entre l'harmonie sociale et musique et l'harmonie qui doit exister entre les choeurs des différentes églises.

Le Rév. Père Dias parla longuement de l'un et l'autre chant national "Vive la Canadienne" qui est ait était dans les temps les plus reculés. Cette petite conférence fut différents autres chants. Remarquablement aux hôtes du banquet.

Le Rév. Père Dubreuil encourages les membres du choeur de l'Eglise St Jean-Baptiste a demeurer ce qu'ils sont. Mlle Maria Anne Lemerise, M. sont présentement, c'est-à-dire un J. A. Normandin, M. David Parthe- record de bons chanteurs, des chré- nais, M. Henri Weilhenner, M. Ed. tiens fervents. Sicot Perron, Mlle Ida Mongrain, Mlle

Chacun des orateurs a remercié chaleureusement les membres pour leur in. Mlle Priscilla Côté et M. Georges travail de cantate qu'ils exécutent à Perreault un hautprix.

Après le banquet il y eut une charmante réception intime dans le grand salon de l'hôtel, et un concert impromptu en fut le résultat. Le chant de Mlle Caisse a été admiré. Il y a eu aussi des soli de piano et des duos par Mlle Alexandre si bien connue dans le monde musical de Lowell,ont pris part au programme les RR. PP. Campeau, Dias, Miles Rose Caisse, Marie A. Caisse, Nelida Côté, Anais Desrosiers, Mme Parent, Mlle Alice Prattes, De Geo. Caisse, M. W. Caisse, M. H. Alexander et quelques autres.

Avant de se séparer les membres du choeur ont rendu avec ensemble plusieurs vieux chants canadiens tels que "O Canada", "Les Montagnards", etc.

A l'American House la fête avait revêtu un égal cachet de gaîté et d'animation. Le repas, les mets servis étaient délicieux et la bonne camaraderie régnait en maîtresse parmi les membres du choeur de l'église St Joseph.

Le Rév. Père Fournier présidait à la table d'honneur. Les RR. PP. Nolin et Lamothe étaient assis au nombre des convives dont les noms suivent:

MM. H. A. Racicot, directeur, Ed. Vincelette, organiste, Herménégilde Marin, David Parthenais, Henry Wilbrenner, Wilfrid Paradis, Ernest Perron, Jos. Goudreau, E. Gauvin, Jos. Sabette, Alex. Normandin, Zéphir Normandin, Arthur Joly, Geo. H. Perrault, Ed. S. Desmarais, Ed. Desrosiers, Lucien Paradis, Tel. Trudel, Louis Trudel, Arthur Barrette, Bernard Montmarquet, Bélair, Montmarquet, Louis Pianouf, Albert Lavoie, Ele. Larochelle, Aip. Jutras, Ovila Fortier, Omer Cashier, Gédéon Gagnon, Alberic Duchaine, André Tellier, D. Maille, P. Caron, Mesdames Jos. Desira Hema, Marin, Frank Brogan, Aug. Seline Lamoureux, Alex. Normandin, Wilfrid Paradis, Mlles Maria Pratt, Ida Mongrain, Ida Tarte, Georgiana Dubuque, Léa Rachett, Blanche Desirs, Marie Lee, Désilets, Marie Anne Désilets, Marie Lee, Poirier, Anna Goudreau, Marin Louise Langlois, Lea Caron, Helena Caron, Rose Trudel, Priscilla Côté, Blanche Richelle.

Les convives firent honneur aux mets succulents qui leur furent servis.

Après le banquet, le Rév. Père Fournier, sur nos quelques bons mots aux convives. Il a fait voir comment l'art de chanter est difficile. Il ajouta en terminant que comme il n'a pas beaucoup chanté sur cette terre, il aura Nelida Côté, Forest, Leghoit, Miles mots l'ampleur de sa voix pour le Pinette, Miles Rocette, MM. le Dr Geor- ciel. Il a été très satisfait, ges Caisse, directeur, M. Caisse, M. Hubert E. Berger, J. Guilbault, J. Malin, F. Brassard, O. David, W. Caisse, Jr. Art. Picaü, H. Forand, H. Alexander, William Caisse, M. Caron, M. Duchesne, A. Arcand, Andr. Sanschagrin, W. Parent, Jos. Alexander, Fred Desrosiers, M. Benoit, M. Lavoie, M. Tousa, M. Landry, M. Belisle, M. Bérubé, A. Jutras, P. Chalot, M. Dr Drummond, "When Albanese Sang" Lalonde, M. Cing-Mars.

Cette pensée remplie de bons mots et de sages conseils a fait du chœur St Jean-Baptiste et chantre à l'American Hotel pour ceux de St Joseph.

Le Rév. Père Nolin a fort amusé les membres en déclamant la poésie un Nègre, A. Jutras, P. Chalot, M. Dr Drummond, "When Albanese Sang" Lalonde, M. Cing-Mars.

Les discours de circonstance ont été dite avec naturelle et éloquence par prononcés par les RR. PP. Campeau, le Rév. Père lui a vate une ample moisle Dubreuil et M. le Dr G. Caisse. son d'assaisonnements.

Après le banquet les convives se sont rendus dans le grand salon de l'étage supérieur où un concert impromptu fut organisé. M. Ed. Vincellette prit place au piano pendant que les membres du choeur se groupaient autour de lui. L'on rendit avec un goût exquis plusieurs vieux chants canadiens tels que "Vive la Canadienne" et "O Canada". "Les Montagnards", etc.

A l'American House la fête avait revêtu un égal cachet de gaîté et d'animation. Le repas, les mets servis étaient délicieux et la bonne camaraderie régnait en maîtresse parmi les membres du choeur de l'église St Joseph.

Le Rév. Père Fournier présidait à la table d'honneur. Les RR. PP. Nolin et Lamothe étaient assis au nombre des convives dont les noms suivent:

MM. H. A. Racicot, directeur, Ed. Vincelette, organiste, Herménégilde Marin, David Parthenais, Henry Wilbrenner, Wilfrid Paradis, Ernest Perron, Jos. Goudreau, E. Gauvin, Jos. Sabette, Alex. Normandin, Zéphir Normandin, Arthur Joly, Geo. H. Perrault, Ed. S. Desmarais, Ed. Desrosiers, Lucien Paradis, Tel. Trudel, Louis Trudel, Arthur Barrette, Bernard Montmarquet, Bélair, Montmarquet, Louis Pianouf, Albert Lavoie, Ele. Larochelle, Aip. Jutras, Ovila Fortier, Omer Cashier, Gédéon Gagnon, Alberic Duchaine, André Tellier, D. Maille, P. Caron, Mesdames Jos. Desira Hema, Marin, Frank Brogan, Aug. Seline Lamoureux, Alex. Normandin, Wilfrid Paradis, Mlles Maria Pratt, Ida Mongrain, Ida Tarte, Georgiana Dubuque, Léa Rachett, Blanche Desirs, Marie Lee, Désilets, Marie Anne Désilets, Marie Lee, Poirier, Anna Goudreau, Marin Louise Langlois, Lea Caron, Helena Caron, Rose Trudel, Priscilla Côté, Blanche Richelle.

Les convives firent honneur aux mets succulents qui leur furent servis.

Après le banquet, le Rév. Père Fournier, sur nos quelques bons mots aux convives. Il a fait voir comment l'art de chanter est difficile. Il ajouta en terminant que comme il n'a pas beaucoup chanté sur cette terre, il aura l'ampleur de sa voix pour le ciel. Il a été très satisfait, ce dont il était très satisfait, de Geo. Caisse, directeur, M. Caisse, M. Hubert E. Berger, J. Guilbault, J. Malin, F. Brassard, O. David, W. Caisse, Jr. Art. Picaü, H. Forand, H. Alexander, William Caisse, M. Caron, M. Duchesne, A. Arcand, Andr. Sanschagrin, W. Parent, Jos. Alexander, Fred Desrosiers, M. Benoit, M. Lavoie, M. Tousa, M. Landry, M. Belisle, M. Bérubé, A. Jutras, P. Chalot, M. Dr Drummond, "When Albanese Sang" Lalonde, M. Cing-Mars.

Cette pensée remplie de bons mots et de sages conseils a fait du chœur St Jean-Baptiste et chantre à l'American Hotel pour ceux de St Joseph.

Le Rév. Père Nolin a fort amusé les membres en déclamant la poésie un Nègre, A. Jutras, P. Chalot, M. Dr Drummond, "When Albanese Sang" Lalonde, M. Cing-Mars.

Les discours de circonstance ont été dite avec naturelle et éloquence par prononcés par les RR. PP. Campeau, le Rév. Père lui a vate une ample moisle Dubreuil et M. le Dr G. Caisse. son d'assaisonnements.

Après le banquet les convives se sont rendus dans le grand salon de l'étage supérieur où un concert impromptu fut organisé. M. Ed. Vincellette prit place au piano pendant que les membres du choeur se groupaient autour de lui. L'on rendit avec un goût exquis plusieurs vieux chants canadiens tels que "Vive la Canadienne" et "O Canada". "Les Montagnards", etc.

A l'American House la fête avait revêtu un égal cachet de gaîté et d'animation.

CITOYENS-AMERICAINS

ELECTION ET INSTALLATION DES OFFICIERS POUR LE PROCHAIN SEMESTRE

Votes de remerciements et félicitations à l'adresse de l'hon. Butler Ames et à M. Joseph A. Légaré

Hier soir avait lieu l'assemblée régulière du Club des Citoyens-Américains, dans ses salles, rue Dutton. Les élections des officiers qui devait avoir lieu mercredi dernier avait été remises à hier soir, vu la visite en notre ville la semaine dernière de l'Hon. M. J. I. Tarte. Furent élus par acclamation.

Joseph Provost, président; Léon Marcotte, secrétaire des archives; Achilles St Pierre, trésorier; Louis Bacon, sergent d'armes.

L'installation des officiers a été faite par M. Calixte Dorais, maître des cérémonies, assisté de M. L. P. Tercotte.

Chacun prit sa place au milieu des applaudissements et remerciement les membres de la confiance reposée en eux.

Les auditeurs présentèrent leur rapport qui fut accepté. Ce rapport accuse une balance au fonds du Club de $103.95, et au fonds de la naturalisation de $71.50, ce qui fait un grand total au 1er janvier 1903 de $175.45. Comme on peut le voir le club est en bonne voie et nous lui souhaitons succès pour l'année 1903.

Un vote fut passé à l'unanimité pour féliciter M. Joseph A. Légaré pour sa nomination au poste de secrétaire privé de l'Hon. Butler Ames, membre du Congrès. Ensuite un comité de cinq membres fut nommé par le président pour préparer une réception en l'honneur de notre concitoyen, M. Légaré, avant son départ pour Washington. Le comité se compose comme suit: MM. R. L. Lespérat, Maxime Lefrançois, L. P. Turcotte, Ephrem Blanchette et Calixte Dorais.

Après plusieurs remarques faites dans l'intérêt du club au vote de remerciements et de félicitations fut passé à l'unanimité à l'adresse de l'Hon. Butler Ames, pour le choix judicieux qu'il a fait dans la personne de notre jeune concitoyen, M. Joseph A. Légaré, comme son secrétaire particulier.

M. Provost, le président, remplaça aux membres que le club avait organisé un grand parti social à la salle Associate pour le 17 février prochain, au bénéfice de la naturalisation, et les invita à prendre des billets et tâcher d'en placer à leurs amis. Le prix d'admission n'est que de 25 cents et chaque porteur de billets aura la chance de gagner une bonne montre. De plus il y aura de la bonne musique par Gorvbeyte Rochefille.

Le Rév. Père Nolin a fort amusé les membres en déclamant la poésie un Nègre, A. Jutras, P. Chalot, M. Dr Drummond, "When Albanese Sang" Lalonde, M. Cing-Mars.

Les discours de circonstance ont été dite avec naturelle et éloquence par prononcés par les RR. PP. Campeau, le Rév. Père lui a vate une ample moisle Dubreuil et M. le Dr G. Caisse. son d'assaisonnements.

Après le banquet les convives se sont rendus dans le grand salon de l'étage supérieur où un concert impromptu fut organisé. M. Ed. Vincellette prit place au piano pendant que les membres du choeur se groupaient autour de lui. L'on rendit avec un goût exquis plusieurs vieux chants canadiens tels que "Vive la Canadienne" et "O Canada". "Les Montagnards", etc.

A l'American House la fête avait revêtu un égal cachet de gaîté et d'animation.

EN GLISSANT

Les accidents du traineau

Howard Morton, 11 ans, fils de M. A. H. Morton, No 57 rue Canton, s'est fracturé une jambe en faisant une chute dans la côte Livingston, hier après-midi. La jambe est fracturée en peu au-dessus du genou. L'enfant glissait lorsque tout à coup son traineau a frappé une voiture.

CHANGEMENT

M. G. M. Whitaker remplacé par M. P. M. Harwood comme agent du State Darry Bureau

M. George M. Whitaker, bien connu dans Lowell, a été remercié de ses services comme agent général du State Dairy Bureau, hier, à l'assemblée annuelle du bureau d'Agriculture de l'Etat.

M. Whitaker occupait cette position depuis la fondation de ce bureau, il y a 16 ans.

Il avait toujours été considéré comme un bon travailleur. Son salaire était de $1200.

M. P. M. Harwood, de Barre, a été nommé pour lui succéder.

ELECTIONS DU CLUB FRONTENAC

A sa dernière assemblée, le club Frontenac a procédé à l'élection des officiers suivants pour l'année courante: M. J. W. Paradis, président; M. Joseph Roy, vice-président; M. J. T. Vincent, trésorier; M. le Dr H. E. Lancie, secrétaire; M. Camille Rousseau, collecteur; et MM. H. Deneault, E. Paquette, Philippe Desmarais et John H. Beaulieu, directeurs.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de ondron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Petite Martyre

LA FAMILLE DE M. HOMÈRE GEOFFROY PLONGÉE DANS UN DEUIL PROFOND

Un de ces terribles accidents qui portent la consternation dans les âmes vient de plonger dans le deuil la famille de M. Homère Geoffroy, décédé au No 15 Place Dempsey.

Mardi soir, Mme Geoffroy était à vaquer aux soins de son ménage et se trouvait dans la cuisine en compagnie de sa petite fille Yvonne lorsque celle-ci s'approchant du poêle, tira à elle un large vaisseau rempli d'eau bouillante.

Le liquide en ébullition couvrit littéralement la pauvre petite. Malgré les soins les plus empressés qui lui furent prodigués, l'enfant mourut hier soir. Yvonne n'avait que deux ans et 3 mois et par sa gentillesse faisait la joie des parents. Nous unissons nos sympathies à ceux des nombreux amis de la famille dans cette pénible circonstance.

BEAUCOUP DE DOMMAGES

La maison portant le No 54 rue Hanks a failli être rasée par le feu, ce matin

La résidence portant le No 54 de la rue Hanks a failli devenir la proie des flammes ce matin. La bâtisse fut sauvée grâce à la prompte arrivée dans le voir le club est en bonne voie et nous lui souhaitons succès pour l'année 1903.

Un vote fut passé à l'unanimité pour féliciter M. Joseph A. Légaré pour sa nomination au poste de secrétaire privé de l'Hon. Butler Ames, membre du Congrès. Ensuite un comité de cinq membres fut nommé par le président pour préparer une réception en l'honneur de notre concitoyen, M. Légaré, avant son départ pour Washington. Le comité se compose comme suit: MM. R. L. Lespérat, Maxime Lefrançois, L. P. Turcotte, Ephrem Blanchette et Calixte Dorais.

Après plusieurs remarques faites dans l'intérêt du club au vote de remerciements et de félicitations fut passé à l'unanimité à l'adresse de l'Hon. Butler Ames, pour le choix judicieux qu'il a fait dans la personne de notre jeune concitoyen, M. Joseph A. Légaré, comme son secrétaire particulier.

M. Provost, le président, remplaça aux membres que le club avait organisé un grand parti social à la salle Associate pour le 17 février prochain, au bénéfice de la naturalisation, et les invita à prendre des billets et tâcher d'en placer à leurs amis. Le prix d'admission n'est que de 25 cents et chaque porteur de billets aura la chance de gagner une bonne montre. De plus il y aura de la bonne musique par Gorvbeyte Rochefille.

En avez-vous entendu Parler?

Sans doute. Quelques uns de vos amis le savent, ou en juge par le grand nombre de **Beaux Habits et Pardessus** que nous avons vendus la semaine dernière à des prix très bas.

Si vous vous occupez de

Vrais Bargains en Habits

Suivez la foule et assistez à notre grande vente d'altération qui fait son plein. Nous avons trop de marchandises et nous sommes décidés à les vendre pour faire de la place à aucun sacrifice.

Entrez essayer un de nos Pardessus de $15 et $18 pour **$9 98**

Venez voir les meilleurs habits de la ville à $10 et $12 pour juste **$8 97 et $7 97**

Nos Pardessus de $10.00 pour jeunes gens, à **$5.97.**

Un lot spécial de pardessus storm, grandeurs 14 à 19 ans, valeur de $10, maintenant **$3.97.** Ceux de $8 pour **$2.95.** C'est comme si nous donnions ces marchandises.

Si vous cherchez des bargains en sous vêtements, en chaussures, ou tout autre grande valeur en fait de nécessaires comme vêtements, vous les trouverez ici.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

tenu le retard sur le compte de la mauvaise température. Le St Louis a 375 passagers à son bord et est commandé par le Capt. P. M. Passow, un officier reconnu comme très habile.

DIFFICULTES FINANCIERES

Le descendant du Grand Mongol en banqueroute

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 15 — Le prince Dhuleep Singh, descendant direct du Grand Mongol, dont les affaires financières ont été amenées au cour des faillites, est encore en difficulté.

Le prince a pris une action contre une maison de finance de Staffordshire qui a pris des mesures détournées pour lui faire rembourser un prêt qu'il avait fait. Prévoyant la crise, il fit mettre ses meubles, sa vaisselle de Harhwold Hall au nom de son épouse, de sorte que personne ne peut les saisir. Il a dit aujourd'hui au tribunal que la pension de 3000 livres que lui sert le gouvernement n'est pas suffisante pour le faire vivre.

TRANSLATIONS DE RESTES

(Service spécial de l'Etoile)

Washington, 15—L'adjutant-général Corbin a reçu aujourd'hui un télégramme lui disant que les restes de M. Alfred E Buck, ancien ministre américain au Japon arriveront ici cet après-midi.

La députation aura lieu privément au Arlington National Cemetery.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LE GRAND DRAME LA VOLEUSE D'ENFANTS" DONNE PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, MASS., CHEZ FRANK RICARD, LE POPULAIRE BIJOUTIER DE LA RUE MERRIMACK.

LA GREVE DES TAILLEURS DE CUIR

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 15—Il y a actuellement 145 tailleurs de cuir en grève, mais avant six heures on pense qu'il y en aura plus de 200, car l'agent des Chevaliers du Travail a donné instruction aux employés de deux autres manufactures de se mettre en grève ce soir.

YOUNG CORBETT VAINQUEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Hot Springs, 15—Young Corbett, le champion featherweight, a obtenu une décision sur Austin Rice, de New London Conn. hier soir, dans la 15e reprise d'une bataille qui devait durer 20 rondes.

Cette lutte a causé un désappointement.

Tout s'est passé en attaques de la part de Corbett pendant que Rice se tenait sur la défensive. Les coups portés par Rice semblaient n'avoir aucun effet sur le champion.

HABITS "NO LICENCE"

Tailleur—De quelle grandeur feraije les poches—chopine ou quart?

Le client—La grandeur d'une quart comme de raison.

Assurances de toutes sortes sur le feu écrites par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Purifiez l'air de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. Il détruit les microbes qui y s'y séjournent et remplace les odeurs malsaines par un arome des plus agréables.

Se vend 10 cents le levret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jso

BONNES RESOLUTIONS

Combien en avez-vous tenues jusqu'ici?

Il y en a que vous devez tenir—c'est-à-dire si vous voulez être capables de faire de votre mieux dans la nouvelle année.

Vous ne devrez pas négliger votre santé.

Vous devez vous rappeler qu'un rhûme négligé conduit à la pneumonie, la bronchite et la grippe et que souvent il conduit à la mort.

Vous ne devrez jamais permettre à un rhume de faire son temps—cela détériore vos poumons.

Evitez les remèdes brevetés, "cures pour la tous", et sol-disants remèdes "à soulagement immédiat."

Ce que vous pensez être un soulagement est la mort des nerfs par l'opium et autres drogues empoisonneu ses qu'ils contiennent.

Cela affaiblit le corps—la maladie reste et s'impregne davantage

Si c'est un rhume ou la grippe, cela dégénère en pneumonie parce que les drogues ont calmé au corps sa vigueur et sa force vitale— la seule force par laquelle vous pouvez éloigner et soigner la maladie.

Nous vous rappelons encore que la Father John's Medicine n'est pas un remède brevété, ni un sirop pour la toux, et que c'est une nourriture pure, exempte d'opium morphine ou autres drogues empoisonneuses.

Elle vous refait et vous renforcit en même temps qu'elle guérit le rhume et autres maladies de la gorge et des poumons.

Mary Regan, du No 276 rue Oak, Lawrence Mass. dit: "Je suis l'ère de recommander la Father John's Medicine. J'en reçus un grand soulagement pour un rhume et une toux qui étaient attachés à mes poumons."

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pbarmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; BEAU DANS LE NORD SAMEDI BEAU TEMPS DANS LE SUD PROBABLEMENT SUIVI DE PLUIE OU NEIGE; VENTS LEGERS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 16 JANVIER 1903. — NO. 19[illegible]

M. LANGELIER RESTERA JUGE

SIR WILFRID LAURIER A DECIDE QUE SIR L. A. JETTE RESTERAIT LIEUTENANT GOUVERNEUR ET M. LANGELIER REMPLACERA LE JUGE CARON QUI PERND SA RETRAITE

Québec, 16 — Le "statu quo antebellum", a prévalu.

La méthode favorite de sir Wilfrid Laurier est, de pratiquer la maxime "qu'à chaque four suffit sa peine."

Sir L. A. Jetté remplit très bien la charge de lieutenant-gouverneur, il continuera à la remplir chez à nouvel ordre.

Le juge Caron consent à prendre six mois de vacance, et à se retirer ensuite.

L'honorable juge Langelier le remplace.

Le départ de M. Langelier crée une vacance à Montréal.

Pour le moment donc, les choses sont restées dans l'ordre.

Il se peut, toutefois, que le juge Choquet démissionne, et entre en Parlement.

Le juge a toujours regretté d'avoir abandonné la vie politique.

Remarquez bien que la combinaison Taschereau-Jetté, dont on a parlé hier, peut se réaliser dans un avenir prochain.

L'honorable M. Parent fait résolument face aux intrigues ourdies contre lui.

A CAUSE DE SA LAIDEUR

(Service spécial de l'Etoile)

Albert Lea, Minn. 16 — Après une représentation théâtrale, hier soir, Mark Burnham, de cette ville, a trouvé laide au coeur et en a fini avec la vie.

On dit qu'une jeune femme l'a repoussé et les nombreuses refusées qu'il a essuyées l'ont découragé. Burnham était laid et il attribuait à sa laideur les insuccès répétés. Il en a conclu qu'il était inutile pour lui de vivre plus longtemps.

LA FAMINE EN RUSSIE

(Service spécial de l'Etoile)

St. Petersbourg, 16 — Le rapport reçu des autorités locales disent que l'agriculture est dans un très mauvais état dans les provinces du centre et du sud. Si aucune averse tombe bientôt, elle détruira toutes les récoltes. La famine sera grande.

AFFAIRES VENEZUELIENNES

Deux dénégations de la part de Castro et de l'Italie

Rome, 16 — On fait officiellement que le président Castro ait informé les puissances qu'il est disposé à payer les frais nécessités pour maintenir l'escadre de blocus dans les eaux vénézuéliennes à condition que le blocus soit levé immédiatement. On nie aussi d'une façon absolue que l'Italie soit disposée à accepter cette proposition même si elle était faite. On disait aussi aujourd'hui que, bien que l'Italie soit prête à tout faire pour arriver à une solution du conflit vénézuelien, elle considère que la Grande-Bretagne et l'Allemagne, dont les réclamations sont plus fortes, ont qualité pour agir les premières.

Kingston. (Jamaique), 16 — L'aviso des Etats-Unis "Dolphin", qui a à son bord le ministre des Etats-Unis, M. Bowen, a touché à Kingston aujourd'hui pour faire du charbon. M. Bowen est allé rendre visite au gouverneur.

Le ministre dit qu'il est muni de pleins pouvoirs pour représenter le Vénézuela à la conférence prochaine, à Washington. Il a le ferme espoir que les puissances et le Vénézuela arriveront à un règlement sans qu'il soit nécessaire de soumettre les questions en litige à la cour d'arbitrage de la Haye. Caracas était tranquille lorsque M. Bowen en est parti, mais l'opinion publique était encore très sarexcitée. M. Bowen voudrait être à Washington le plus tôt possible. Il est parti pour le port du sud le plus proche ayant une communication directe par chemin de fer avec la capitale.

Willemstad (Curaçao), 16 — On a appris ici que le gouvernement vénézuelien a ordonné un emprunt forcé de 392,400, ce qui représente un quart de l'emprunt total que l'on se propose de faire. L'emprunt est obligatoire chez tous les marchands, les négociants et les banquiers vénézuéliens. Les étrangers en sont exempts, mais ils sont courtoisement priés d'y contribuer. Le gouvernement se propose de rembourser cet emprunt lorsque la paix sera rétablie dans le pays. Pour cela, il permettra aux souscripteurs de retenir dix pour cent des droits d'importation prélevés à La Guayra sur les marchandises qu'ils importeront, jusqu'à concurrence de la somme qu'ils auront avancée.

Par suite de la rareté de l'argent au Vénézuela, on ne croit pas que cet emprunt puisse être ouvert.

DANS UN MOMENT DE FOLIE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 16 — Un propriétaire d'hôtel de Aimer, de Karlsberg, Bohême, a tué sa femme et ses quatres enfants. L'individu a été reçu fou par des difficultés financières qui l'avaient.

JEUNE CANADIEN TUE

Arthur Dufresne, de Pawtucket, R. I., victime d'un accident de chemin de fer

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 16 — Arthur Dufresne, âgé de neuf ans, fils de M. et Mme Henri Dufresne, de cette ville, a été frappé et tué instantanément hier soir par le New Bedford Express, près du pont Conant.

CERCLE LA SALETTE

Série de quatre parties de whist jouée par les Compagnons de la Forêt

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Ct., 16 — Mardi dernier on a inauguré, sous les auspices du Cercle la Salette, No 676, des Compagnons de la Forêt, une série de quatre parties de whist-Cette première partie a été jouée après l'installation des officiers et les trois autres se joueront après les trois assemblées régulières subséquentes.

Après la dernière partie l'on additionnera le nombre des points et les heureux vainqueurs recevront de belles récompenses.

Ces intéressantes parties se jouent à 30 tables.

RENFLOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va., 16—Le steamer norvégien Ydun, qui était échoué dans la rivière Jones, a été remis à flot et est arrivé ici hier.

RECONNAISSANCE

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 16 — L'archevêque Chapelle, délégué apostolique à Cuba et à Porto Rico, a envoyé un câblegramme au Vatican pour lui communiquer la joie existant dans ces îles par suite des faveurs accordées par le Saint-Siège.

EXPLICATION DE BAER

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 16 — M. George F. Baer, président de la Reading & Jer. Central Railroad Company, a émis mère parler au "tailom man" dans les ordres plaçant l'embargo sur tout charbon expédié par les propriétaires de mines indépendants qui n'ont pas déchargé les convois à eux laissés et n'ont pas remis les wagons. Il dit alors que si les marchands ne livrent pas le charbon à leurs clients il n'y aura pas de sa faute.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Santos-Dument est cause d'une action en divorce intentée à sa femme par un citoyen de Boston

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 16 — M. L. F. P. Smith, agent de la Northwestern Mutuel Life Insurance Company, poursuit en divorce sa femme, Mme Adelaide Smith, qu'il accuse de s'être laissé dégénérer par Santos-Dumont. L'aéronaute brésilien.

Parker Smith, âgé de 13 ans, fils du demandeur, dit qu'il a vu sa belle mère parler au "tailom man" dans la rivière Jones, a été remis à flot et est arrivé ici hier.

YERXA

223 rue Central. Telephon, 679-3

Nous Annonçons

Des marchandises de première qualité

Des marchandises que nous pouvons livrer,

Des marchandises qu'il fait plaisir d'avoir,

Afin de vous engager à venir nous voir, sachant qu'une courtoise attention et des valeurs qui se prêtent à égaler dans une autre épicerie de Lowell, feront de vous notre client permanent.

ŒUFS FRAIS

23c la douzaine.

Ils que ont est garanti.

Saindoux pur,

13c la livre, 2 lbs pour 25c.

MEILLEUR BACON AU SUCRE.

15c la livre en morceau.

Epaules Fumées,

10 c la livre.

Boite 5 livres $1.00

PREMIERE QUALITE

Cafe Americain

CAFE MOCHA ET JAVA

30c la lb, 3 r 2 lbs $1.

Le meilleur café à Lowell. Si vous désirez le meilleur, ce café vous plaira

CACAO Baker, boite 20c.

Vient d'arriver

1 char—500 sacs

PATATES.

Houlton des Montagnes Vertes

25c le peck, 90c le minot.

Les meilleures patates que nous ayons jamais vues.

Meilleur beurre De Creme du Vermont

31c la lb. boite 5 lbs $1.55

Bon beurre De Creme du Vermont

29c la lb 5 lbs $1.45

MEILLEURE FARINE YERXA

$4.75 le baril, le sac 0.3c

Il n'a de deuil sur.

Bonnes tomates, boite 10c, doz $1.15

Bls d'Inde, boite 10c, doz $1.15

Petits pois, boite 10c, 3 boites 25c 95c la doz

Bonnes pêches, boite 10c, doz $1.15

Gourdes, boite 15c, doz $1.50

La Qualite consideree, nos prix sont toujours LES PLUS BAS.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vendredi et Samedi

SERONT DES JOURS DE GRANDES CONCESSIONS DE PRIX DANS CHAQUE DEPARTEMENT DE NOTRE IMMENSE MAGASIN ASSORTIMENTS BRISES, LOTS DIVERS, MARCHANDISES SALIES ET FRIPPEES A MOITIE ET A DEUX TIERS DES PRIX REGULIERS GRANDES REDUCTIONS EN PRIX POUR DAMES ET ENFANTS

Grandes réductions en prix

Sous-Vêtements d'hiver Pour dames et enfants

121gc chacune—Robes de nuit pour enfants, à côtes jersey, doublure en laine, valeur régulière de 25c

25c chacun—Corps et caleçons pour dames, doubles en laine.

29c chacun—Corps et caleçons pour garçons, à côtes anglaise et égyptiennes, pesants, valeur régulière de 50c

75c chacun—Maillots tout laine noire, pour dames, valeur régulière, $1.

10c la paire—Bas noirs en laine pour dames, valeur de 15c

12½c la paire—Bas écrus en coton pour garçons, genre et semelle double, tout et talon rapportés.

15c la paire—Bas noir tout laine pour dames, bonne qualité, valeur régulière de 25c

Dept des Mercerie s pour hommes

SOUS-VETEMENTS

Corps et caleçons mélanges grisâtres divers, en bon lainage, 15c ch.

Corps et caleçons à mélange argenté, doublés en laine, assortiments divers de pointe, réduits à 25c chacun.

Corps et caleçons très pesants, doubles en laine, 37½c la pièce.

Corps et caleçons en peil de chameau en laine naturelle, réduits à 62c chacun.

Dept des Bas

PRIX DE LIQUIDATION

8c la paire—Bas noirs en coton pour enfants, bonne qualité, sans couture, bouts et talons rapportés.

9c la paire—Bas noirs en coton pour dames, bonne pesanteur, sans couture, bouts et talons rapportés.

10c la paire—Bas noirs en laine pour dames, bonne pesanteur, sans couture, bouts et talons rapportés.

Dept des Mercerie s pour hommes

SOUS-VETEMENTS

Corps et caleçons mélanges grisâtres divers, en bon lainage, 15c ch.

Corps et caleçons à mélange argenté, doublés en laine, assortiments divers de pointe, réduits à 25c chacun.

DEUX BARGAINS INTERESSANTS EN

Peignoirs en flanellette pour dames

Lot 1, à $1.23 chacun

Lot 2, à $1.69 chacun

Trois grandeurs, 32 à 46, et ce sont les plus grandes bargains qui aient jamais été offerts, plusieurs ayant été faits pour être détaillés à $2 et $2.50

Manteaux en drap et en velours pour enfants Ages de 1 à 4 ans.

Nous avons aujourd'hui environ 60 manteaux pour enfants de ces âges. Plusieurs sont des manteaux échantillons achetés à une réduction de 1-2. Nous les avons groupés ensemble et avons fait une réduction forte de prix, afin de les liquider immédiatement. Dans ce lot vous trouverez les meilleures sortes de bargains.

FOURLES A L'HUILE ET RADIATEURS A GAZ

Dans notre département du sous-sol, vous trouverez toutes les qualités recommandées à des pr

Une Bouteille de
Poudre a Dents Hood. 25c
Et une
Brosse a Dents, la meilleure, 15c
40c
Vous pouvez acheter ces deux items dans notre département de toilette aujourd'hui ou demain pour **17c**
Seulement qu'un à chaque pratique.

Habits et Manteaux

Manteaux pour dames, se sont vendus $10.98 à $9.98, sont marqués à
$3.98 ch

Manteaux pour dames, se sont vendus $10.98 à $12.98, sont marqués à
$5 98 ch

Habits pour dames, se sont vendus de $15 à $17.50, sont marqué à
$10.00

Habits pour dames, se sont vendus de $22 50 à 425, sont marqués à
$15.00

Peignoirs en meilleure indienne, valant 79c et 98c, réduits à
59c

Fourrure, Fourrure.

Chaque item de notre stock a été réduit afin de le liquider immédiatement.
Venez l'examiner.

Vente de Bas

Nous venons de recevoir de la Hooper Knitting Co. tout leur stock de bas fins; plus de 200 doz. de leurs beaux bas noirs pour dames, semelle nouvelle, laine Maco, en
FIRSTS
Ils se vendent partout 25c la paire et nos milliers tout le lot en vente ce matin au prix bas prix de
17c la paire, ou 7 paires, a $1.

Dept. des Arts

1 lot de dessins et carrés en belle mousseline ou ouvrage Spachtel, prix régulier $1.25, $1.00 et 75c chacun.
Votre choix dans le lot vendredi et samedi à
49c chacun

TOILES MILLER

$4.50, $4.50, $4.50.
Demonstration spéciale dans le sous-sol. Chauffera un appartement quelconque.
Pas de Fumee! Pas d'Odeur!
L'argent remis s'il ne donne pas satisfaction.

Bon Marche Dry Goods Company.

DES FOULES ! DES FOULES !

D'ACHETEURS AVIDES ASSISTENT A

Notre Grande Vente de Janvier ! ! !

De telles ventes et de tels achats, jamais on en a tant vus pour un mois de Janvier.— Tous les jours on ajoute de nouveaux lots.— Il faut réduire le stock à son minimum, avant de procéder à l'inventaire, le premier Janvier.

Voici votre chance. Profitez-en avant qu'il soit trop tard !

Articles de Toilette

Meilleur savon Oatmeal 2 1-2c
Savon de toilette "Florina", 3 1-2c
Witch Hazel 7c la bouteille
Parisien Cold Cream 7c le pot
Vaseline, 2c la bouteille
Brosse à dent de 15c pour 6c
Savon Witch Hazel de Munyon. 8c le morceau
Poudre de Talc Menneu, 14c
Eau de toilette Colgate, à la violette, 8c
Mme Campbe l's Almond Cream 24c
Hinds' Honey & Almond Cream 29c
Meilleure eau de Floride 7c
Comfort Powder 10c

Sous-Vetements en laine

Corps et calegons pesants en jersey pour dames, to jours 25c, prix de vente 19c chacun
Corps et calegons tout laine pour dames lots divers de nos lignes de $1.25 et $1.00, maintenant 75c chacun
Peignoirs Jersey pour enfants, tous jours 10c, prix de vente 5c chacun
Habits-Combination pour dames, prix régulier 50c, prix de vente 25c chacun
Corps et calegons en Jersey épais pour enfants, prix régulier 20c, prix de vente 12 1-2c chacun

Dept. des Corsages

Corsages en toile de fantaisie, yoke blanc, manches en galon de fantaisie, tous les corsages valeur de $5, prix de vente $2.98 chacun
Corsages en cachemire de couleurs, devant contours, dos et manches garnis avec bottons de fantaisie, valeur de $2.5, prix de vente $1.49
Les derniers en corsages de flanelle, se vendaient $2, prix de vente 98c
Jupes mercerisées noires, avec plis et volant, valeur de $2.50, prix de vente $1.79

Vente de Soie Noire

5 pièces de soie taffetas noire de 19 pos, qualité régulière de 50c, garantie pure soie. Les prix pour vendredi et samedi est 29c la verge.
6 pièces de soie taffetas noire de 19 pos, fini doux, beau lustre, faite pour vendre 69c. Vendredi et samedi 47c la verge.
3 pièces de soie taffetas noire de 24 pos, "usure garantie," faite pour se détailler $1.25. Vendredi et samedi 79c la verge
2 pièces de soie taffetas noire de 27 pos, "usure garantie," faite pour se détailler à $1.50. Vendredi et samedi 89c la verge
3 pièces de "Peau de Soie" noire, 22 pouces de large, les deux côtés semblables, très bien fini, garantie sous tous rapports. Se vend toujours $1.50, vendredi et samedi 98c la verge

Bargains Divers

Boucles en metal avec chaine en argent et acier, se vendaient 25c maintenant 15c
Epingles Brooch en émail, dorure unie et montures de fantaisie, étaient à 10c, maintenant 3c
Barrette de fantaisie pour cheveux, se vendaient 25c et 49c maintenant 10c
Boutons de perle, 2 doz pour 7c
Fil à machine Coats, 200 verges, 6 bobineaux pour 2c
Bordure en velours, pièce de 4 vgs, 5c
12 doz de boutons en agate 4c
Soie Anglo en couleurs, 3 1-2c
Elastique noir, 1c la verge
Epingles communes, 400 par papier, 2c
Cire à repasser, avec manche, 5 pour 5c
Fil Willimantic, 3 pour 10c
Galon Featherstitch, 3 1-2c
Pelottes à reprises 1c chacun

Dept. des Modes

Notre stock entier de beaux chapeaux garnis, y compris ceux de $4 et $5. Cent élégante à choisir à $1.98 chacun
25 chapeaux importés, vendus de $15 à $25, disparaîtront vite à juste 1-2 des anciens prix
Chapeaux non garnis, beaver et velours Diviser le prix en deux et donnez nous en la moitié. Juste 1-2 des anciens prix

Sous-Vetements en coton

Calegons avec plis pour enfants, valeur de 15c, toutes grandeurs 10c
Cache-corsets garnis avec dentelle pour dames, valeur de 15c pour 10c
Calegons à bord ajouré pour dames, valeur de 25c, prix de vente 17c
Robes de nuit pour dames, valeur de 39c, prix de vente 25c
Jupes garnies en dentelle et Hamburg, de $1.25, prix de vente 98c
Jupes courtes pour dames, de 39c, prix de vente 25c

Dept. des Livres et Papeterie

Meilleurs crayons en cèdre 7c la doz
100 bonnes enveloppes pour 15c
Papier à écrire, 10c la livre
Cartes à jouer 7c le paquet
Cartes à jouer Bicycle 19c le paquet
Dictionnaire Webster $1.50
Livres reliés en toile 10c le volume

Dept. des Toiles

Coupons de dames à nappe, 72 pouces de large, pure toile, valeur de 50c. Prix de vente 39c la verge
Serviettes fluck, grandeur 22x42, bonne pesanteur, valeur de 17c. Prix de vente 12 1-2c
Serviettes blanchies, 22 pouces, bonne pesanteur, jolies dessins. Prix de vente 69c la doz.

Vente de Bas

Bas noirs sans coutures pour dames—toutes les grandeurs—bonne pesanteur—qualité de 10c. En vente aujourd'hui et demain à
6c la paire.
Seulement 4 paires à chaque pratique

Dept des Chaussures

Claques storm pour dames, 25c la pr
Claques storm pour filles, 21c la paire
Claques storm pour enfants, 23c la pr
Claques basses pour enfants, 10c la pr
Claques à bord roulé pour dames, valeur de 60c pour 50c
Guêtres Jersey de $1, pour dames, 69c
Guêtres Jer ey de 95c, pour dames, 49c
Guêtres Jersey de 50c, pour enfants, 39c
Pantoufles en feutre de $1.50, pour dames, 89c
Pantoufles en feutre de $1. pour dames, 83c
Pardessus hauts pour filles, $1
Chaussures à semelle molle pour enfants, valeur de 25c, pour 15c
Les "Fameuses chaussures de $3," maintenant $2.20
Les chaussures "Bon Marché" $2 la pr

Garnitures de Robes

1 lot de lots divers de guimpes et appliqués garnitures qui se vendaient 5c, 8c et 10c la verge. Votre choix maintenant 1c la verge
1 lot de garnitures en soie noire, se vendaient 85, 84 et 85. Maintenant 41
Boucles françaises en plumes, valeur de $3.49 maintenant $1.98
Ruffs en soie chiffon moir, se vendaient $1.75, maintenant $1 chacun

Vente de Corsets

Notre vente semi annuelle des fameux corsets "American La y". Prix régulier $1.00, $1.25 et $1.50. Nous les avons marqués à une seul prix 59c la paire

Vente de Calendriers

Calendriers de 25c, toutes sortes, maintenant 5c
Calendriers de 50c, réduits pour liquidation à maintenant 10c

Dept des Hommes

Robes de nuit pour hommes, belles pantoufles, faits de bonne mouseline épaisse, toujours 50c ailleurs. Prix de vente 39c ch
Cravates en soie pour hommes, styles réguliers de 25c, votre choix maintenant 17c ch
Chaussons en laine pour hommes, mélange de bleu, gris, laine naturelle et poil de chameau, qualité de 20c pour 12 1-2c
Chemises pour hommes, devant repassé et manchettes séparées. Prix régulier 50c prix de vente 27c

Jupes de Toilette pour Dames

Se vendaient $4.98
Maintenant $2.98 ch.

Voyez nos vitrines. Vous serez nos clients

Chez
ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Faisant de Janvier un Bon Mois

Nous ferons rouler les choses pendant ce mois en offrant les PLUS GRANDES VALEURS JAMAIS OFFERTES. Alors que nous étions à New York pour nos achats de printemps, nous avons trouvé et acheté plusieurs lots de pantaloons pesants pour hommes.

VOICI QUELQUES ECHANTILLONS

Lot No 1, Bonne cheviotte Ecossaise pesante, mélange gris et brun, prix régulier $1.98. Prix de janvier 99c
Lot No 2 Pantalons très pesants pour hommes, cheviotte Ecossaise tout laine, prix régulier $2.00. Prix de janvier $1.23
Lot No 3. Pantalons en beau worsted de fantaisie, patrons d'hiver, prix régulier $2.00. Prix de janvier $1.49
Lot No 4 Pantalons en cachemire gris foncé, bonne pesanteur, prix régulier $2.00. Prix de janvier $1.49
Lot No 5 Pantalons très pesants, cheviotte Ecossaise tout laine, beaux patrons, bonnes couleurs, valeurs de $2.00. Prix de janvier $1.49
Lot No 6 Pantalons extra pesants tout laine, cheviotte grise de fantaisie et à barres, de bonne durée, valeur de $2 50. Prix de janvier $1.79
SPECIAL—La vente de Pard- sus se continue toujours et bien que le stock soit bas, il y a encore de bonnes valeurs. Venez faire votre choix aa

Petit magasin au gros commerce
88 rue Prescott. Vis-a-vis la rue Market.

Au No. 400 rue Merrimack.

40 Costumes de dames $10.00 à $15.00 pour..... $2.98
Manteaux de dames (Gilets)..... 98c et $3.50
Corps et Caleçons pour hommes et femmes, de 50c à $1, pour 25c et 17c
Pardessus et Reefers pour garçons..... 98c
Chargeaux garnis..... 98c
Seulement qu'un article à chaque pratique.
OUVERT VENDREDI ET SAMEDI
Au No. 400 rue Merrimack,
Près de l'église
J. I. Bourk, Gérant.

EN GLISSANT

Chute malheureuse de deux petits garçons sur la glace

Woonsocket, 16—Hier matin, Raoul Lareau fils de M. Arthur Lareau, glissait avec plusieurs compagnons de son âge sur la rue Main, lorsque Lareau avait un traîneau double qu'il occupait avec son petit cousin, Léo Poulin, fils de M. Ph. Poulin. Le traîneau descendait la rue à une vitesse vertigineuse, lorsqu'arrivé au bas de la côte, le véhicule dévia de sa route et vint se précipiter sur une clôture lancant violemment sur le sol deux de ses deux occupants. Dans la chute, le jeune Lareau se fractura la jambe droite près du genou et le jeune Poulin reçut de graves contusions sur plusieurs parties du corps et eut la tête au-dessus de la cheville et à la ruine enlevée. Le Dr Taugeau, mandé immédiatement, réduisit la fracture du jeune Lareau et donna les blessures du jeune Poulin.

GUERRE AUX JOUEURS

La police fait une razzia de jeux de toute espèce

Taunton, 16—Un assortiment complet d'apparatis à jouer a compris une roulette, vient d'être découvert par la police de Taunton ay cours d'une descente faite dans un club situé dans la Middle Street, de cette localité. Six hommes ont été mis en état d'arrestation. La valeur totale des appareils de jeu est évaluée à $2,000.

Le capitaine Westcott était à la tête du parti chargé de cette besogne. Après avoir assez longtemps poursuivi, la police réussit à pénétrer dans les salles du club et à trouver des preuves qui ne tardèrent pas à être livré au jeu.

James T. McGinn, un des individus arrêtés, avait sur lui $859. Ce fait a été signalé au juge quand les prisonniers ont comparu en cour de district sous l'accusation de crime trouvés dans un local où on se livrait au jeu.

Les défendeurs, tous connus comptables et ont été condamnés chacun à $10 d'amende. Outre McGinn, figuraient parmi les délinquants: Eli P. Cotter, A. G. Fales, J. D. McVeigh, Ed. Rouse, fils de Taunton, ainsi que Fred Carter, de Providence.

Faites disparaître vos douleurs rhumatismales avec le Liniment Blanc Impérial. Déciément pénétrant, il assouplit les jointures. Ce qui le rend populaire parmi les gymnastes et les athlètes.
25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

CRUELLES BRULURES

Elles mettent en danger la vie d'une dame de Manchester—Un flambeau vivant

Manchester, 16—Mme Mary Cassidy, qui demeure à la pension de Mme Appleton, No 1 rue Langdon, a failli être brûlée vive mercredi matin. L'accident a été causé par la combustion subite d'un peu d'alcool que la victime voulait faire réchauffer sur le petit poêle qu'elle a dans sa chambre.

Mme Cassidy est malade depuis quelque temps. En sortant du lit, elle prend le vase qui contient le dangereux liquide, retire également la mèche et communique le feu à la robe de nuit de la malheureuse femme.

Celle-ci se précipita dans le corridor en criant, elle apparaissait alors comme une masse de flammes. William Smith, un jeune homme qui travaille la nuit aux usines de l'American Locomotive Company, arrivait heureusement alors de son ouvrage; il courut au secours de Mme Cassidy. Une autre pensionnaire, Mme Delia Sampson, vint à son aide et tous deux parvinrent à arracher les vêtements enflammés qui commencaient à consumer les chairs de la victime.

Mme Cassidy a eu le corps et les bras horriblement brûlés. Si elle échappe à l'action des flammes, ses cheveux cependant ont été brûlés.

Elle a été transportée à l'hôpital du Sacré-Coeur; elle souffre beaucoup, mais ses blessures ne seront pas fatales.

BANQUE DEFUNTE

Fall River, 16—A l'assemblée annuelle des actionnaires de la banque Second National, tenue hier, il a été décidé de fermer cette institution le 21 février prochain.

MENELICK ET LA FRANCE

Paris, 16—Le bruit court que le roi Ménélick d'Abyssinie visitera officiellement Djibouti à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer Djibouti-Son escorte se composera de 6,000 hommes.

Le "Journal" interprète cette visite du négus comme une grande victoire diplomatique française.

CHUTE TERRIBLE

M. Hayes tombe d'une hauteur de 12 pieds et se blesse grièvement

Manchester, 16—Henry Hayes, l'un des associés de la maison Hayes & Co., embaumeurs, a été victime d'un très sérieux accident à l'établissement d'embaumement, sur la rue Chestnut, dont le résultat sera probablement fatal.

M. Hayes se préparait à fermer l'établissement pour la nuit quand, d'une manière qu'on ne peut s'expliquer, il tomba dans une trappe qui avait été laissée ouverte, dans le sous-sol, une hauteur de douze pieds.

On a pu faire sans connaissance et on le transporta à sa résidence. Les Drs Blanchard et Morgan constatèrent qu'il avait plusieurs côtes fracturées, qu'il avait des blessures terribles à la tête et que selon toute apparence il y avait des lésions internes très graves. Les médecins doutent fort qu'il puisse survivre. M. Hayes est en affaires ici depuis nombre d'années et il est connu dans cette section de l'Etat.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Canifs, Couteaux de poche, Ciseaux, Rasoirs et Coutellerie fine chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Pour une douleur interne, appliquez un Emplâtre Impérial c'est un calmant efficace. Pharmacie Rochette et Delisle.

Beaucoup de familles canadiennes à Lowell comme ailleurs, se servent de L'EAU DES CARMES pour préparer cette excellente liqueur qui ressemble beaucoup à la véritable Chartreuse.

L'agence pour l'Eau des Carmes dans la Nouvelle-Angleterre a été accordée à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, où elle se vend pour 43 cents. Recette fournie gratis à tous ceux qui la désirent.
LOWELL PHARMACY.

LES BEIGNES

Un peu d'art... culinaire.
Dans la graisse qui les baigne
Les tetes d'or vit et les cuit,
Ils enflent à petit bruit.
Les beignes!

Bouds et gonfles, ils ont l'air
De soleils trop gui saturent
Sur la graisse, leur ciel clair.
Les beignes!

Ils ont du royal en eux;
Pourtant, pas un front qui ceigne
La couronne au four poreux.
Des beignes!

Comme aumônes—dons à raison—
De flanquins, l'essaigne
Aux doigts chéris à passer.
Les beignes!

Leur nom juste, je le sais,
Je l'ai tu de peur qu'on craigne
Que je parle en bon français.
Les beignes!

Dans la graisse qui les cuit,
Et dont flottants ils s'imprègnent,
Enfient à tout petit bruit.
Les beignes!

ALBERT LOZEAU.

GERBE DE PENSEES

L'honnêteté d'une femme n'est pas dans les grimaces. Il sied mal de vouloir être plus sage que celles qui sont sages. L'affectation en cette matière est pire qu'en toute autre; et je ne vois rien de si ridicule que cette délicatesse d'honneur qui prend tout en mauvaise part, donne un sens criminel aux plus innocentes paroles, et s'offense de l'ombre des choses.

MOLIERE.

Pour l'eau qui court et pour l'homme qui passe, il n'y a qu'un moment de pureté absolue, la source et l'enfance.

FRANCOIS COPPEE.

L'âme de femme, bien plus mobile, plus fluide que l'âme d'homme, n'est jamais si profondément corrompue.

J. MICHELET.

BON A SAVOIR

Conservation des jambons. — Nombreuses sont les méthodes employées pour conserver les jambons fumés. Tantôt on les enduits d'eau de chaux, tantôt on les enveloppe de papier et on les met dans des caisses remplies de cendres de bois. On peut aussi les envelopper dans de la paille d'avoine ou de seigle finement hachée, et les mettre dans des sacs ou dans de la toile d'emballage, de façon qu'aucun insecte ne puisse y avoir accès.

M. CHAMBERLAIN ET LES BOERS

Les journaux de Londres publient de longs comptes rendus et des appréciations variées du voyage de M. Chamberlain au Sud-Africain.

Certaines feuilles font des critiques assez sérieuses.

Les commentaires du "Daily News" sont assez piquants pour être reproduits:

"M. Chamberlain nous déclare maintenant que la guerre était inévitable, parce que les Boers étaient une race ayant des qualités semblables à la nôtre.

On tout le monde sait que nos politiciens belliqueux déclarèrent il y a trois ans, que la guerre était inévitable, parce que les Boers étaient un peuple rétrograde, de qualités absolument incompatibles avec les nôtres.

D'ailleurs, si la guerre était inévitable, que deviennent toutes ces accusations du ministère d'avoir été forcé à la guerre par Kruger? Les Boers ne sont pas plus responsables que nous d'une guerre qui n'aurait pas pu être évitée.

Et encore M. Chamberlain appelle cette guerre une lutte pour la domination.

Or il a dit solennellement, il y a trois ans, qu'il fallait la guerre non pas pour établir la domination mais pour acquérir des droits égaux pour tous les blancs dans l'Afrique du Sud."

DANS UN PUITS D'ASCENSEUR

Un nommé Frank Barbeau fait une chute de plus de 40 pieds

Montréal, 16 — Un nommé Frank Barbeau qui demeure rue Lanaudière, No 633, a été victime d'un accident Viger, d'un accident d'ascenseur, qui va très probablement lui coûter la vie.

Il est propriétaire d'un blanchisserie et presque tous les jours, il se rendait à l'hôtel de la Place Viger, afin de remettre aux pensionnaires les articles de lingerie qu'ils lui avaient confiés. Il faisait ses livraisons ordinaires, qu'il avait presque terminée, quand il s'approcha de l'ascenseur à marchandises qui se trouve au troisième étage. Le malheureux, comme il s'engageait sur le plancher de l'ascenseur, fit un faux mouvement, et tomba avec une violence inouie jusqu'au rez-de-chaussée de l'établissement. Dans cette chute terrible, il se fractura la colonne vertébrale.

Quand on vint à son secours, on constata qu'il avait perdu connaissance. Un voiture d'ambulance le transporta aussitôt à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins désespérant de le sauver, s'occupèrent tous les soins possibles lui sont prodigués. On lui a administré les derniers sacrements de l'Eglise.

Dernière heure—Barbeau est mort dans l'après-midi vers deux heures.

Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle un bel assortiment de papeterie de goût en boîtes et autrement. L'on vient de faire des additions importantes à ce département de la Lowell Pharmacy. Papier à lettres en boîtes, papier de toutes les dimensions et de diverses qualités depuis 10 cents jusqu'à $1.50.

Aussi papier crêpe de fantaisie dans une variété complète de nuances et de dessins, à 10 cents et 16 cents la pièce.

Lowell Pharmacy, Rue Merrimack.

INCENDIE CONSIDERABLE

Le feu cause pour $12,000 de pertes à Montréal

Montréal, 16 — La brigade du feu a eu à combattre le premier incendie sérieux de la nouvelle année, et la lutte a été rude.

L'incendie s'est déclaré au troisième étage de la bâtisse portant le No 1676 rue Notre-Dame, et occupée par M. Edmond Hardy, marchand de musique, au rez-de-chaussée, et par M. J. L. Villeneuve, manufacturier de pianos et d'orgues. C'est l'un des endroits dangereux de la ville, car cette bâtisse est avoisinée par des magasins de meubles et de vins et il était extrêmement difficile aux pompiers d'arriver au siège de l'incendie situé dans l'arrière du troisième étage. Il a fallu pour cela traverser avec les tuyaux le magasin de Dolome Frères, agents manufacturiers, rue de Brescles, et jeter des échelles pour faire un pont sur la cuir de sac situé entre les rues Notre-Dame et de Brescles.

Les pompiers se sont conduits héroïquement. A travers une fumée intense, qui rendait extrêmement difficiles tous leurs mouvements et qui a presque déterminé l'asphyxie chez plusieurs d'entre eux, ils ont lutté avec la plus magnifique énergie contre l'incendie qui menaçait de prendre des proportions gigantesques. "Ils ne sont conduits comme des lions, disait le chef Benoit, et je suis fier d'eux."

Le feu s'est déclaré vers les sept heures dans l'arrière du troisième étage du No 1676, dans un appartement qui sert à la réparation des pianos. On croit qu'il a été causé par les fils électriques, mais on n'en est pas sûr.

L'alarme a été donnée par les passants. On téléphona immédiatement au poste No 2, rue St Gabriel, mais les premiers pompiers arrivés sur les lieux s'aperçurent que l'incendie avait pris des proportions considérables, et des alarmes successives appelèrent finalement sur les lieux toute la brigade.

L'incident le plus émouvant s'est peut-être produit quand il s'est agi de jeter un pont d'échelles sur la ruelle qui sépare la rue de Brescles de la rue Notre-Dame, et où il était impossible de placer les appareils de la brigade. Il a fallu jeter des échelles d'une fenêtre à l'autre, du troisième étage, et c'est sur ce pont aérien que nos pompiers, couverts de glace ont traversé avec les boyaux à incendie.

Il a fallu couper toutes les électriques pour éteindre les échelles, et à un moment donné l'une des échelles touchant à la fois au rail du tramway et aux fils électriques, il s'est produit une explosion terrible.

Le feu n'est arrêté du troisième au quatrième étage du No 1676, et les flammes se sont finalement tout jour à travers le toit. C'est à ce moment-là que l'on a le plus craint une conflagration générale.

Le No 1676 a beaucoup souffert. Les étages supérieurs ont été fortement atteints par le feu, les inférieurs ont été inondés. Les pertes sont de $12,000 environ.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte, Eaux, Lunettes, Tondeuses, Scissors à Tin, Montres et Bretelles. Dickson's Tea Store, 70 rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

Dont il a vu parler les Pastilles Impériales s'ils ont des vers.

Elles sont efficaces et ne contiennent rien de dangereux qui pourraient nuire à la santé délicate de vos chers petits. Directions complètes avec chaque boîte. Prix 25 cents la grosse boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CONSEIL ET JOSEPH

Woonsocket, 16—Dimanche a eu lieu à Manville l'installation des officiers du Conseil St Joseph No 55 de l'Union de Jeune Bienfaisance d'Amérique. La cérémonie a été présidée par MM. Philippe Boucher et Henri Langelier, de Woonsocket.

Président, E. P. Gagnin; vice-président, O. Chareau; secrétaire, Y. Auger; ass-sec, Ad. Lafond; trésorier, Hormidas Grenier; percepteur, Ar. Lafond; médecin, Dr Alfred Poirier; inspecteurs des comptes, Noïse Petit et O. Chartier; maître de cérémonies, N. Robillaille, commissaires-ordonnateurs, Le Routhier et Philippe Saint-Pierre.

La plus Grande Vente de Liquidation de mi-hiver de

MANTEAUX, HABITS, FOURRURES, ETC.,

Que Lowell ait jamais vue.

De grandes réductions dans notre stock entier qui doit être liquidé immédiatement.

Voyez les valeurs que nous offrons, cela vous paiera.

2il

Bargain special en Manteaux à $4.98
Nous vous offrons environ 50 manteaux noirs et de couleurs, tous neufs et chics, que nous avons marqués à un prix uniforme de $4.98. Les anciens prix étaient de $7.50 et $9.50. Vous pouvez choisir maintenant pour $4.98.

Manteaux de 42 pouces et ulsters
Quelques uns de chaque qui disparaîtront à $3.98, $8.50 et $9 75.
Tous nouveaux et bien faits; anciens prix $12 50 à $20 00.

Manteaux pour enfants
Bargains spéciaux à $1.98, ce.

$2.75, $3.98 et $4.98, valant le double.

Bargains en Habits
2 prix spéciaux $10.75 et $14.75; de bons bargains dans ces lots, habits nouveaux et bien faits, se vendaient $16.50 à $22.50. Ne manquez pas de les voir.

Peignoirs
Un lot de peignoirs 59c, valant $1.25.
Un lot de peignoirs 98c, valant $2.00.
Un lot de peignoirs $1.50, valant $2.75.

Jupes
Jupes de sortie, coutures ouvertes à $2.98, faites pour se vendre $5; mélange oxford fonce.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.

12 RUE JOHN.

GRANDE VENTE

Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux.
Un lot de Chapeaux à 25c, anciens prix 98c.
Un lot à 49c, ancien prix $1.00. Un lot à 98c, ancien prix $2.25. L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 35c et 49c
Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.
Rappelez vous que nous sommes les Quartiers Généraux des laines et chaînes de fantaisie tricotés

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Tous les Juges de Bon Tabac Vont Choisir Leurs Cigares a la
Lowell Pharmacy
Rue Merrimack.

E. D. SHADDUCK CO.,

Le plus grand drapier a credit de Lowell

A. A. Bellefontaine, gerant,

206-214 rue Middlesex.

Nous avons réduit les prix de 30 à 40 par cent sur toutes nos marchandises. Achetez maintenant et épargnez de l'argent. Nous vous donnerons trois mois de crédit sur tout achat de $10 ou plus. Venez examiner notre Stock.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 463-4

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le 16 après-midi, 1er décembre 1902, les trains vers Lowell partiront des parcs de remisage, Collinsville et Pelham Centre à 6.00, 6.30 et toutes les demi-heures après 6.30 A M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6.45 A M, et toutes les heures jusqu'à 11.45 P M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 6.30, 6.45 A M, et toutes les heures pour Lowell jusqu'à 9.30 A M, et toutes les heures pour Lowell jusqu'à 9.30 P M.

Laissent Haverhill pour Lowell à 6.15 A M, et toutes les heures après jusqu'à 9.45 P M.

Le Dimanche, le premier traversay du matin partira une heure après les heures données.
FRANKLIN WOODMAN,
Gérant General.

11 CLIPPER SHADES
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
217, rue Central. - - Boston, Mass.

S'il manque une corde à votre arc ou votre violon, vous pourrez trouver cela à la pharmacie Rochette et Delisle. Cordes de Banjo, Cordes de guitare, cordes de Mandolines et autres accessoires qui concernent ces mêmes instruments. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Grande vente de LIQUIDATION

Première qualité de corsets, 100 douzaines. Prix réguliers $1.00 à $2.50. Votre choix à **49c.**

Mlle Marie Caisse, commis.

Salons de Corsets,

Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack

Lowell Opera House

LA FAMEUSE
King Dramatic Co.
Aujourd'hui
Matinée—"Jim the Penman"
Soir—"Shenandoah."
Samedi Matinée—"A Ward of France"
Samedi Soir—"A Celebrated Case"
PRIX Matinée, 10 et 20c. Soir, 10, 20, et 30
Mardi et mercredi noirs, 20 et 30c; dimanche et matinée mercredi.
Production originale de Wm. A. Brady
UNDER SOUTHERN SKIES
Par Lottie Blair Parker.
Auteur de Way Down East.
Prix—Soir, 25c, 50c, 75c et $1.00
Matinée de Bargain mercredi, 25c et 50c
Les francs du Dr Hollande, Medford. Rue, tout est sanitaire.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 1263

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien
Près de la gare de Boston
Maine R. KRAUS

Cet après midi et ce soir,
"Spotless Town"
LUNDI SOIR
"THE UTOPIANS"
Sept grandes actes de vaudeville. Deux extravaganzas. Compagnie de 35 — Mise en scè e exclusive

COLLINS & BERGERON

SIS ET 31 RUE GARDT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Les Harvard, Jones et Pierrons Lagers Harvard
Tout ordre sera délivré par la dame
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 17-2.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, Sauterne, Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout est sanitaire.
Service de famille une spécialité.
Téléphone 1263

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.
Cet après midi et ce soir,
"Spotless Town"
LUNDI SOIR
"THE UTOPIANS"
Sept grandes actes de vaudeville. Deux extravaganzas. Compagnie de 35 — Mise en scè e exclusive

COLLINS & BERGERON

SIS ET 31 RUE GARDT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Les Harvard, Jones et Pierrons Lagers Harvard
Tout ordre sera délivré par la dame
SPECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 17-2.

N. Lachance,

FABRICANT DE
Vin de Salesparcille,
Vin de Bureau Blanc
Vin de Cerise
Vin Angelica
Vin Oporto
Toujours les plus bas prix
Huile de Foie de Morue, Demiard, 15c; Pinte, 30c

A. Amedée Chateauneuf, invite spécialement ses amis à lui rendre une visite et garantit satisfaction.
119 RUE CHEEVER.
Commandes portées à domicile.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au
Restaurant Populaire,
E. L. RICHARD,
358 - 370 rue Moody

E. L. RICHARD

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 16 Jan. 1903.

Le Congrès qui se réunira prochainement à Québec s'occupera de 17 lois à y soumettre.

Il y a eu hier matin à Boston une explosion qui a fait sauter une maison de trois étages. Une personne a été tuée et plusieurs autres blessées.

Le gouvernement a l'intention de proposer, à la prochaine session, un projet de loi abolissant les taxes municipales à partir du 1er Mai prochain. Les salaires en souffriront, mais le public en profitera

Vue Examinée Gratis. — Lunettes à Prix Modéré.

Ceux qui n'ont pu obtenir une vision satisfaisante et confortable et qui n'ont pu avoir de soulagement pour leurs yeux sont invités à venir nous consulter.

Les maux de tête sont causés par des troubles reflexes

Cas difficiles notre spécialité.

LES YEUX DES JEUNES

Traités par les lunettes quand les erreurs ne peuvent se corriger autrement.

Les meilleures recommandations des principaux médecins et citoyens, si vous apprécies un service habile.

DEUX TELEPHONES.

New York Optical Co., 27 rue Bridge

Près du Merrimack Square.

L'examen scientifique des yeux et l'ajustement des lunettes est notre commerce exclusif.

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

Les plus grands, les premiers et les plus fiables parloirs d'optique canadiens de Lowell.

GRAVE ACCIDENT

Une femme de Nicolet tombe à bas d'un escalier

Nicolet, 16 — Ces jours derniers, Mme Vve Antoine Provencher, domiciliée dans l'île de la Fourche, de cette paroisse, a été victime d'un grave accident qui a mis ses jours en danger et qui lui est arrivé dans les circonstances suivantes.

Disons, tout d'abord, que son fils, M. Jean-Baptiste Provencher, ou elle demeure, et qui ne néglige rien pour donner tout le confort que nécessite le grand âge de sa bonne et vénérée mère, a laquelle il voue un grand culte de respect et de piété filiale, est accidentée, malgré tout le confort dont elle jouissait habituellement dans sa chambre favorite, de lui en administrer une autre, afin d'augmenter encore, si possible, le bien-être de l'excellente dame ; or tout une chambre (une vaste pièce que la première où préparée dans la partie supérieure de la maison, mais à un endroit plus rapproché que la première de l'escalier qui conduit à cet étage. Or, le bonhomme du jour où elle prit possession de son nouvel appartement, Mme Provencher, qui, d'ordinaire, se levait à une heure très matinale, sortit du lit comme d'habitude dans le but de se rendre à l'étage inférieur. Comme elle avançait en pleine obscurité, l'on suppose qu'elle calcula mal la distance qui se trouvait la nouvelle chambre de l'escalier qui devait la conduire, et, le bondissant

Pourquoi

Notre commerce a-t-il tant augmenté l'année dernière ?

Demandez

A nos centaines de pratiques et elles vous diront que c'est parce que nous faisons ce que nous prétendons faire,

Ce qui est

De leur vendre un piano de première qualité $500 à $750 meilleur marché qu'elles ne peuvent l'acheter ailleurs.

RING'S
Toujours Fiable
137 rue Merrimack.

CRAS FRACTURE ET COTES ENFONCEES

UN HOMME GUTHRIE EST VICTIME D'UN PENIBLE ACCIDENT DU TRAVAIL

Un pénible accident du travail est arrivé hier après-midi sur la Western Ave. Un homme Patrick Guthrie était à décharger un char de marchandises pour le compte de M. John Dennis, machiniste, lorsque par la chute d'une pièce de fer il eut le bras gauche fracturé et plusieurs côtes enfoncées. L'ambulance fut appelée en toute hâte. Le Dr Sullivan s'est empressé de prodiguer ses soins au blessé. Ses dernières nouvelles Guthrie souffrait beaucoup mais rien ne prévoit que cet accident n'aura pas de suites fâcheuses.

COMPTE A PAYER

Ce que coûte à la ville l'expertise dans l'affaire des moulins Hamilton et Appleton

Les comptes qui ont été payés jusqu'ici en ont mis assez peu prêts à l'être pour les experts dans la cause de la ville contre les moulins Hamilton et Appleton, se chiffrent comme suit :

M. Hastings de Wiggin, Nichols, conseiller, reçoivent $765.85 pour avoir été, dans son opinion quelle était la valeur du terrain auprès des moulins mais non inclinée à la perte de revenu préférant M. Williams, H. Wiggin, entrepreneur et fort contribuable, a reçu $314.50 pour la même raison. J. E. Conner & Co ont un compte de $100 contre la ville et Fred S. Hinds, de même de $75.20. Messrs. Herbert Shedd, un des témoins que nous avons vu à faire venir du dehors, a reçu $53.41 pour ses trouble et Chs. A. Allen, un témoin également, a $57.54.

Il appartait aussi sur la liste, un compte de $100 contre la ville et Fred S. Hinds, de même de $75.20. Messrs. Herbert Shedd, un des témoins que nous avons vu à faire venir du dehors, a reçu $53.41 pour ses trouble et Chs. A. Allen, un témoin également, a $57.54.

Il appartait aussi sur la liste, un compte de $100 contre la ville et Fred S. Hinds, de même de $75.20. Messrs. Herbert Shedd, un des témoins que nous avons vu à faire venir du dehors, a reçu $53.41 pour ses trouble et Chs. A. Allen, un témoin également, a $57.54.

PREPAREZ VOTRE LIQUEUR

Chartreuse avec L'EAU DES CARMES. C'est le moyen le plus court, le plus facile et celui qui rend les meilleurs résultats.

Elle se vend 43 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack ou l'on se fera un plaisir de vous fournir la recette la plus pratique pour en préparer de la Chartreuse.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La King Dramatic Company a remporté un grand succès hier soir à l'Opera dans "A Ward of France" un drame engageant s'il en fut. Cette pièce offre très intéressants rôles aux acteurs d'un réel mérite, et de plus les costumes, les accessoires de la scène doivent être d'une très grande richesse. La compagnie a à jouer ce soir que l'on s'y attendait aussi la plus grande foule qui ait encore assisté dans la salle cette saison. Cependant, par ce qui précède on peut facilement s'imaginer que la salle était encombrée et par conséquent très chaude. Les acteurs ont été très applaudis et par le merveilleux décor de la scène.

M. Bessette sera présenté ce soir en "Comedian" dans le rôle difficile de "Thomas Lorimer". Il a été annoncé comme devant être l'une des meilleures pièces de la saison. Les acteurs engagés pour cette pièce sont : M. Bessette, Mlle Lemaire et M. de Wade se succéderont à la perfection dans les rôles.

La foule enthousiaste a fort applaudi les acteurs Cet après-midi en matinée, "Jin The Penman" et ce soir, "Shenandoah" seront données à 7½ pcm.

Pour la semaine prochaine, on annonce un véritable régal théâtrale à l'Opera. Lou y jouera mardi et mercredi, "Under Southern Skies" de Mme Parker l'auteur de "Way Down East" Il y aura matinée mercredi.

ACADEMIE DE MUSIQUE

L'Académie a fait, hier, une de ses plus grosses salles de la saison. C'est à n'applaudi "Spotless Town" de Gus Hill. C'est une comédie musicale et le tout roulant des applaudissements recueillis par les artistes dit assez ce qu'elle haute estime le public tient en cet chef-d'œuvre du genre.

Chaque siège avait été retenu d'avance et même les étroits passages étaient envahis par la foule.

"Spotless Town" est une comédie qui diffère l'esprit. Elle plaque à tout moment de francs éclats de rire.

Tout contribue à ce faire un succès, les décorations scéniques, les situations drolatiques, la valeur des comédiens et des chanteurs, les chœurs de belles femmes, etc.

Rob Carlin, Nat Brown, Dave Conroy, Rhil McFarlaine, Chs. E. Flynn, G. W. Kerr, ainsi que tous les autres acteurs et actrices ont rempli avec un rare bonheur leurs différents rôles.

Les costumes et les décorations raidrent bien avec la pièce. Cette même pièce sera donnée ce soir et demain soir.

Inutile de dire que le public se rendra encore en foule à ces deux soirées où il pourra goûter les bonnes joyeuses et intéressantes.

Lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine les gémants de l'Académie donneront "The Utopians" à leurs nombreux patrons. C'est un choix judicieux qu'ils ont fait là, car cette pièce, par ses situations comiques et la gaîté qu'elle provoque est digne de cette que nous allons tous aller entendre et applaudir, ce soir et demain.

IL SAIGNE JUSQU'A CE QUE MORT S'EN SUIVE

George Collins, un vieillard demeurant au no 12 Chesnut Square, s'est brisé un vaisseau sanguin dans la jambe gauche, hier soir, un peu après 6 heures, et il est mort avant qu'on ait pu lui prodiguer aucun secours médicaux. Il a été trouvé sans connaissance dans sa demeure. Cependant que le temps nécessaire pour l'avait vu aider dans la cour de sa résidence.

Le malheureux Collins a reçu perdu son sang.

A l'arrivée de l'ambulance, le médecin ne put que constater la mort.

LEGERS DOMMAGES

Vers 11h. 40 minutes cet avant-midi, une alarme sonné à l'avertisseur No 5 appelait les pompiers à la cour à bois de M. Pratt, rue Dutton. Les dommages sont légers. Il a suffit de l'apport chimique pour éteindre les flammes.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS", PAR LE CERCLE FRONTENAC DE LAWRENCE, A L'OPERA HOUSE MERCREDI, LE 4 FEVRIER. ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ FRANK RICARD, RUE MERRIMACK. PRIX : 50, 35 ET 25 CENTS.

A PROPOS DES AGAPES FRANCISCAINES

Une belle partie de whist a eu lieu, hier, à la résidence de Mme Pascal Harnois No 472 rue Moody. Les recettes seront pour la table que Mme Harnois présidera aux prochaines "Agapes Franciscaines" qui seront tenues à la salle Huntington les 22 et 23 du mois courant.

Mme Harnois est présidente de la table de lancette.

Cent personnes ont pris part à cette intéressante partie de whist. Les prix étaient jolis et de grande valeur.

Voici la liste des heureux gagnants : M. Hormisdas Prutte, 60 points, premier prix des messieurs : une épingle en or; M. Olira Boudreault, 55 points, second prix, set de poignets en or; M. Albert Lambert, 53 points, à boîte mouchoirs en toile; Mlle Annie Côté, 50 points, 1er prix des dames, un gentil livre de prières; Mlle Mathilda Goupil, 49 points, 2e prix, boîte à gants; Mlle Laura Noval, 48 points, 3e prix, une épinglette.

M. Léon Grave et Mlle Clara Lotelle n'ont pas été aussi heureux, les "bobbies" furent leur partage. le premier avec 5 points et la seconde avec 7. C'est bien le temps de rappeler que ce n'est pas le succès que le bon Dieu récompense, mais la bonne volonté. Leur mérite est là même.

Les deux premiers prix pour les messieurs furent gracieusement offerts par M Alfred Simard, notre charitable bijoutier, et le R. P. Perron, O. M. I., directeur général de l'organisation, voulut bien faire cadeau des autres.

Après la distribution des prix, la soirée se continua des plus charmantes et eut une jolie déclamation par Mlle Amanda Landry. Musique par M. Alfred Harnois et Mlle M. Lise Ménard. Chant par M. Alfred Bienvenette, jr., Alfred Landry, Isidore Tétrault et Mlles Richards. Les amis se retirèrent à une heure assez avancée, emportant de cette petite fête le meilleur souvenir.

Nouvelle preuve de la bonne volonté des organisateurs et de leurs nombreux amis pour faire de ce festival un succès précédent. Continuons à les aider.

MLLE BLANCHE DEXTRA

Nos concitoyens irlandais auront la bonne fortune de l'entendre ce soir à la salle Huntington

Ce soir à la réunion des paroissiens de St Antoine à la salle Huntington, Mlle Blanche Dextra, notre éminente cantatrice, se fera entendre dans "My Heart at thy sweet Voice", tiré de Samson et Dalila, de Camille Saint Saens. Elle chantera ainsi "For all Eternity" de Angelo Mascheroni.

EXPLOSION DE LAMPE

Le feu dans une maison de pension de la Corporation Boott

Une alarme donnée à l'avertisseur 113 appelait les membres de la brigade, hier soir, pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans une maison de pension dans la Corporation du Boott. Une explosion de lampe avait mis le feu dans les couvertures d'un lit et la chambre était remplie de fumée. A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà pris une assez grande vigueur. L'extincteur chimique de la station de la rue Central a eu vite fait d'éteindre le feu avait que les dommages ne fussent trop considérables.

SIX GRECS

L'amour des cartes conduit à la géole

Le Capt. de police, B. Kew, accompagné d'une escouade d'agents de ville, a fait une descende hier soir dans une maison de la rue Suffolk, et a découvert six Grecs engagés dans une partie de cartes.

Les six Grecs furent arrêtés et les cartes saisies et apportées à la station dans la voiture de patrouille en même temps que les prisonniers. Bien témoignerait contre eux.

Une partie de la somme saisie sur forte somme d'argent qui se trouvait sur la table au moment de son entrée intempestive. La descente a été opérée à 1h. 30 ce matin.

CERCLE LITTERAIRE

Pour la première fois depuis les vacances de Noel et du jour de l'An, le Cercle Littéraire de l'Association Catholique s'est réuni hier. L'assemblée a été tenue à la résidence du Dr D. S. Bethonmeur, rue Merrimack, sous la présidence de M. Elzéar Choquette. Cette réunion avait pour but d'organiser une série de séances qui seront données durant le cours de l'année.

ECOLE FERMEE TEMPORAIREMENT

A cause de réparations que l'on fait subir à l'école de rue Pine les classes ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre. L'usage du charbon mou avait mis les cheminées dans un état impossible. L'école sera ouverte de nouveau aux écoliers aussitôt que tout sera en ordre.

NOUS VENONS DE FAIRE

L'inventaire de notre stock et trouvons que nous avons trop de manteaux et de **fourrures**. Nous les offrons à bon marché, pour la plupart, depuis Noël, de telle sorte qu'ils sont nouveaux en fait de styles et de tissus. La grande vente à réduction bat son plein. Lisez notre annonce.

CHRIS. HOLMES.
124-126 rue Merrimack.

Vente de Reduction et de Liquidation

MANTEAUX	FOURRURES	HABITS
Profits oblitérés.	Le cout n'est pas considé é	Les prix sont massacrés

NOTRE NECESSITE VOTRE CHANCE

10 MANTEAUX pour Demoiselles
Se vendaient de $7.50 à $20, maintenant
$4.50, $7.50 et $10.00.

AVIS SPECIAL
Ne manquez pas un seul item dans ces colonnes. Nous avons réuni ces marchandises avec la résolution de les faire disparaître, sans égard au prix à la valeur ou à l'ancien prix. C'est pourquoi regrent votre propre offre pour cet—Vraies réductions qui sont comme des romans—Des concessions de coût à qui sont le clou de la compétition. Les acheteurs sages profiteront de ces prix.

NEW-MARKETS ET RAGLANS
25 manteaux longs vrai ou sans ourlet tos Ce qu'il faut pour voyager ou faire des emplettes. Ne se sont jamais vendus moins que $15 et $19 A cette vente $7.98
Manteaux longs de $18 et $20, réduits à $9.98.

Vente de gilets
10 douzaines de nouveaux gilets, couleurs d'automne, un gilet pour 75c pour 49c
Peignoirs en flanellette de 1.25 et $1 pour 75c
Gilets et manteaux d'hiver
1 lot de manteaux Monte Carlo, aussi manteaux à taille demi serrée et collet tempête. Se sont vendus $10 et $15, à cette vente $5
Manteaux Blouse et à taille serrée, valeur de $7.50 pour $7.50
Manteaux velours et monte Carlo en drap, valeur de $22.50 pour $12.50
Manteaux Monte Carlo en velours, valeur de $35 pour $17.50
Habits de sortie—Habits de toilette—Habits Norfolk
Tous nos habits de $12.50 et $13.50, maintenant $7.50
Tous nos habits de $15 et $17.50, maintenant $10.98
Tous nos habits de $20 et $25, maintenant $13.50
Jupes
Jupes de toilette de $5, maintenant $2.98
Jupes de toilette de $7.50, maintenant $3.98
Jupes de toilette de $10, maintenant $5.98
Jupes de sortie de $4, maintenant $1.98
Jupes de sortie de $6, maintenant $2.98
Un lot de jupes de toilette de $4 et $5, pour demi selles, toutes longueurs de 30 à 38 pes $2.49
Flanteaux en fourrures
Manteaux de $35 en Electric Seal, $20
Manteaux de $40 en near seal, $25
Manteaux de $55 en near seal, $37.50
Un manteau en near seal garni en loutre fourré, valeur de $75 maintenant $40.50
Collerettes de $40 en Electric seal, maintenant $25
Boas en plumes d'Autruche
Boas de $12.50, réduits à $7.50
Boas de $15 et $17.50, réduits à $10
100 manteaux pour Enfants
Confection de cette année, grandeur 3 à 14 ans. Se sont vendus de $4.50 à $17.50, maintenant $2.50 à $10
Tours de cou et boas en fourrure
Tours de cou de $2.50, maintenant $1.25
Tours de cou de $5, maintenant $2.50
Tours de cou en martre ou en loutre, valeur de $10 pour $5
Tours de cou de $15 et $20 pour $10
Manchons à moitié prix

Les bas prix que nous faisons sont ridicules pour des marchandises de qualité supérieure. Nous sommes décidés de vendre tous nos habits d'hiver, c'est là notre raison.

Chris Holmes, MAGASIN DE SPECIALITES, 124-126 RUE MERRIMACK.

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot. 6 21

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 1fm

Purifiez l'air de vos habitations en y faisant brûler du PAPIER D'ARMENIE. Il détruit les microbes qui y s'éjournent et remplace les odeurs malsaines par un arome des plus agréables.

Se vend 10 cents le levret à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour un 'point de côté' appliquez un Emplâtre Impérial, c'est le remède d'un grand nombre, 25 cents à la Lowell Pharmacy.

CE N'EST PLUS —— **Grande Vente à Réduction**

Une question de profit—ou meme de perte—nous n'avons qu'une chose en vue en faisant cette

et c'est de convertir la plus grande partie de notre grand stock d'habits de saison et nouveaux, Chaussures, Chapeaux, Casques et Merceries en argent avant l'inventaire du 27 Janvier.

Cette semaine on est à l'apogee des bargains dans tous les departements. Vous ne verrez jamais de telles valeurs que celles offert s ces jours-ci.—EN VOICI QUELQUES UNS :

PARDESSUS

Pardessus de $7.00 pour	$4 00
Pardessus de $10.00 pour	$6.00
Pardessus de $14.00 pour	$9 00
Pardessus de $15.00 pour	$10 00
Pardessus de $18.00 pour	$12.00

Habits pour Garçons

Reefers de $2.00 pour garçons, pour	$1 48
Pardessus de $3.50 pour garçons, pour	$2.25
Pardessus de $4.50 pour garçons, pour	$2.95
Pardessus de $9.00 pour garçons, pour	$5.00
Habits de $1.50 pour garçons, pour	95c
Habits de $2.00 pour garçons, pour	$1 45
Habits de $3.00 pour garçons, pour	$2.00
Tous nos fameux habits "Tearabout" de $6.00, maintenant	$4.00
Tous nos habits "Tearabout" à 2 mereaux et valant $5.00, maintenant	$3 50
Culottes de 40c, maintenant	20c
Culottes de 75c, maintenant	45c

PANTALONS

Pantalons tout laine de $1.50 pour	95c
Pantalons Reading Mills de $2.25 pour	$1.50
Pantalons "Malone" de $3.00 pour	$2 00
Pantalons "Nufangl" de $3.50 pour	$2.50

Tous nos beaux Pantalons de première qualité ont été réduits en prix sans égard au coût

Chaussures, Chaussures

Chaussures de $1.50 pour hommes, pour	95c
Chaussures de $2.00 pour hommes, pour	$1 39
Chaussures de $3.00 pour hommes, pour	$1.68
Chaussures de $1.25 pour garçons, pour	87c
Chaussures de $1.00 pour garçons, pour	68c
Claques 23c, 39c, 48c, valant le double	
Pardessus 89c, $1.23, $1.58, $1.68	
Valant $1.25, $1.75, $2.00 $2.50.	

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE OU NEIGE DANS LA PARTIE NORD, PROBABLEMENT PLUIE DANS LE SUD CE SOIR; BEAU TEMPS DIMANCHE, PLUS FROID; VENTS ELEVES DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 17 JANVIER 1903. — NO. 197.

LE ST-LOUIS ARRIVE

Le navire en retard d'une semaine est entre dans le port cet avant-midi

Les passagers se plaignent de la compagnie qui les a incités à prendre passage sur un navire avarié

(Service spécial de L'Etoile)

Siasconet, 17.—Le steamer de la ligne américaine St Louis est passé en vue du phare de Nantucket, à 6h.40, hier soir.

New York, 17.—La nouvelle est arrivée en cette ville hier soir que le steamer St Louis, de la ligne Américaine, parti de Southampton le 3 janvier, en destination de New York, a été signalé au phare de Nantucket, à 6h.40, hier soir, allant à très petite vitesse.

Il a fait des signaux, mais la forte brise qu'il faisait les a rendus incompréhensibles.

La petite vitesse à laquelle il allait a démontré qu'à moins qu'il n'ait de l'aide, il n'arrivera pas à New York avant ce soir tard.

Les apparences sont que le steamer manque de vapeur et on croit que les signaux ont été faits pour annoncer que les bouilloires coulaient.

M. Clement A. Griscom, fils, a dit hier soir que les agents de la ligne n'avaient d'autres nouvelles du steamer que ce fait qu'il avait été signalé. On n'a pas jugé à propos d'envoyer un remorqueur à son secours, car si le St Louis a besoin d'aide, il pourra facilement le demander en passant en vue de "Fire Island."

On craint dans Wall Street hier qu'il y avait à peu près pour $2,500,000 de marchandises et de valeurs sur le St Louis et que son retard causait du malaise.

New York, 17—A 6 h., ce matin, les observateurs de la station de Fire Island ont signalé le St Louis au sud de leur station. On ne croit pas qu'il arrive à New York avant cette après-midi.

New York, 17 — Le steamer St Louis a passé à Sandy Hook à 9h 06 ce matin. Il n'a pas fait de signaux en passant.

Quarantine, N. Y., 17 — Le steamer Pennsylvania, de la ligne Hamburg American est arrivé de Plymouth ce matin, ayant quitté cette île du 16 janvier, latitude 43.55 et longitude 49.20, il a passé le steamer St Louis venant de Southampton. Il s'est approché et a demandé pourquoi le steamer allait à si petite allure. La réponse fut que les bouilloires contaient. Une chaloupe commandée par le premier officier du bord fut envoyée à bord du Pennsylvania, portant des lettres des passagers. Les bouilloires coulaient tellement que le St Louis ne pouvait filer plus de cinq nœuds à l'heure en mer calme. Il y avait des provisions pour huit jours. Tout le monde était en bonne santé. Le steamer n'avait pas besoin d'aide.

New York, 17 — Le St Louis de la ligne Américan est arrivé dans le port ce matin, presqu'une semaine en retard. Ce retard a été causé par le mauvais état des machines et la perte de vapeur que faisaient les bouilloires.

Tous les passagers étaient au comble de l'indignation. Il n'y avait qu'une journée ou deux qu'ils étaient partis quand le steamer commença à ralentir. Ils durent se contenter de leur sort, mais ils tinrent une assemblée et ils protestèrent contre l'action de la compagnie qui les avait envoyés à bord d'un vaisseau en mauvaise condition.

Aux armateurs il était apparent depuis longtemps que ce steamer était en mauvais état. A chaque traversée il en perdait. Son dernier voyage était un cas et quelques-une des passagers ont juré solennelle qu'ils ne prendront plus la compagnie. A part la lenteur de la traversée, il n'y a pas eu d'accident.

Le St Louis est arrivé à la Quarantaine à 9h. 37 ce matin, ayant fait un voyage très lent de Southampton. Il a passé au large de cet endroit à 8h. 34 hier soir.

Le St Louis est parti de Cherbourg le 4 janvier à 1h. 06 du matin et est arrivé à Sandy Hook à 6h. 24 ce matin, faisant la traversée en treize jours, cinq heures et vingt minutes à une vitesse moyenne de 9.74 nœuds.

Les registres du loch sont les suivants: 341, 289, 332.5, 312, 300, 196.5, 125, 165, 183, 225, 256.5, et 279.5. Distance totale 3,042 nœuds. Pendant les trois premiers jours, le St Louis a fait assez rapidement, la mer était orageuse. Aux hautes mers, le vapeur louvoit à peine avancer et cette lenteur a exaspéré les passagers qui se sont réunis en assemblées où ils ont protesté contre l'action de la compagnie qui connaissait l'état du steamer avant son départ de Cherbourg, mais qui le laissa partir tout de même, au détriment des passagers.

Plusieurs passagers ont montré beaucoup d'ingnation. Un d'eux a dit: "La compagnie nous a invités à embarquer sur ce navire avarié, elle nous a forcés à monter sachant qu'il n'était pas en bonne condition. Elle a mis l'anxiété dans l'âme de nos amis en leur faisant croire à un désastre et nous nous sentons tellement heureux de voir la terre que nous ne pouvons définir ce bonheur. Je suis persuadé que ce voyage ostracisera beaucoup de poursuites contre la compagnie."

Après le 8 janvier, la vitesse a baissé le 9 à 200.00; le 10 à 196.5 et le 11 à 125. En ce dernier jour le vent soufflait du nord-ouest avec une grande violence. Les passagers étaient fort découragés car le steamer pouvait à peine soutenir la tempête. Le vent a changé de l'ouest au sud-ouest le 12 mais a continué à souffler avec grande violence. Pendant ces deux jours on dit que le navire a fait de grands efforts. On a mis les bouilloires à l'œuvre l'une après l'autre.

Le 12 le Pennsylvania a passé tranquillement près de nous et on a envoyé des lettres et des rapports. Plusieurs bouilloires furent réparées et le vaisseau a repris de la vitesse jusqu'à midi hier, alors qu'il filait assez bien.

A son arrivée, un représentant de M. Griscom est monté à bord et les officiers et autres membres de l'équipage ont cessé de parler. Les passagers, cependant, n'étaient pas tenus à exercer leur opinion.

Le St Louis avait à bord huit passagers de première classe, 15 passagers de cabine, 126 passagers d'entrepont et 226 hommes d'équipage, ce qui fesait un tout 605 personnes. A part le retard, il n'y a pas eu d'autres incidents et tout le monde était bien à bord.

Le Cardinal Gibbons

IL DOIT SERVIR COMME ARBITRE DANS LA GREVE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE WATERBURY

(Service spécial de L'Etoile)

BALTIMORE, 17 — LE CARDINAL GIBBONS EST PARTI CE MATIN POUR WATERBURY, CONNECTICUT, OU IL AGIRA COMME ARBITRE DANS LA GREVE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS. CE SERA LA PREMIERE FOIS QUE SON EMINENCE SERVIRA COMME ARBITRE DANS UNE DIFFICULTE OUVRIERE.

Waterbury, Conn., 17. — Les tramways ont commencé à circuler encore à 8 h. ce matin sur les lignes ouvertes hier. On n'a pas essayé de faire circuler les tramways hier soir, et aucun des non-unionistes enfermés dans les remises n'a osé s'aventurer au dehors. Une foule de 500 personnes a lancé des pierres sur le bâtiment depuis le coucher du soleil jusqu'à minuit, causant beaucoup de dommages.

TEMPETE DANS LE NORD-EST

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17, 10 hrs a. m.—Une tempête qui sévit au centre de la vallée du St Laurent s'avance vers le Nord-Est et causera probablement de forts vents d'Ouest cette après-midi ou ce soir.

VICTIMES D'UNE EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Johnstown, Pa., 17 — Six hommes, dont deux sont mariés, ont été blessés sérieusement dans une pension de cette ville par une explosion.

LA GREVE DE LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 17—Cent soixante-quinze ouvriers se sont joints ce matin aux tailleurs de cuir en grève.

L'association Bootf cherchait ce matin des pensions pour 150 tailleurs de cuir étrangers qu'elle attend aujourd'hui ou lundi pour prendre la place des grévistes.

UN ARRANGEMENT

On pense persuader Giron d'abandonner ses intentions de mariage avec la princesse

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 17 — Une rumeur circule ici disant que le prince et la princesse de Saxe en sont venus à un arrangement par lequel cette dernière a consenti à se séparer de M. Giron, le précepteur des fils avec qui elle s'est enfuie et de retourner dans le château de son époux. Toutefois, on sait également que la princesse ne divorcera pas et suspendra pendant ce temps.

Les habitants des villages avoisinants, dit le journal, sont dans la terreur et se sauvent dans les montagnes.

MEURTRE ET SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 17 — Poussé par la jalousie, Eugène J. Conlin a tué Mlle Draeger, qu'il avait courtisée, blessé M. Frank Merritt, qui l'escortait et s'est ensuite tiré une balle dans la tête, s'infligeant une blessure dont il mourra probablement.

TRES IMPORTANT

Mercredi soir prochain, 21 janvier, aura lieu l'installation des officiers élus pour l'année courante dans la société St Jean-Baptiste. Ce sera une assemblée de la plus haute importance, car on y discutera certains changements à apporter dans la constitution. Les membres arriérés sont avertis qu'ils n'ont que jusqu'à mercredi prochain à régler, s'ils ne veulent pas être rayés. Que tous les membres assistent à l'assemblée de mercredi prochain, 21 janvier.

Par ordre du président
371 ISAIE JALBERT.

Convention de douaniers

Le secrétaire du Tresor fait un important discours à New-York, ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — L'hon. M. Leslie Shaw, secrétaire du trésor, a adressé ce matin, la parole au Congrès panaméricain des douanes, qui se tient en cette ville. M. Shaw a dit en substance.

"Les républiques américaines ont beaucoup en commun, peu en compétition et en rarement quelque sujet de dispute. Des visites internationales comme celles-ci et l'échange libre des idées auront un effet bientaînt pour but. Il est de bon ainsi que des représentants de ces républiques s'assemblent chaque année pour discuter les différents sujets se rapportant au service douanier.

"L'administration des lois de douane est probablement aussi compliquée que toutes les autres branches de l'administration du gouvernement. Elle embrasse un grand nombre de sujets. Je désire vous faire voir l'importance de un ou deux de ceux-ci.

"La politique des Etats-Unis a toujours été—et cette politique a toujours été approuvé par nos amis—de décider les droits valouables en faveur de l'importateur. Je crois qu'une loi pratique régit tous les pays. En d'autres termes, bien que individuellement elles peuvent différer sur la question de article constitution, toutes s'accordent à donner aux lois de douane une interprétation libérale. Je crois que cette coutume devrait s'appliquer avec une rigueur spéciale en ce qui a rapport aux désavantages. La question des désavantages a été étudiée dans l'intérêt de l'exportateur. Aucun pays ne peut se permettre d'être libéral. Je crois, avec ceux qui trouvent un marché étranger pour écouler le produit du travail domestique. Trois conditions sont nécessaires avant qu'une diminution soit faite sur les droits de douane. 1e. Le paiement au trésor du plein montant des 2e. L'emploi du travail domestique pour manufacturer les produits bruts. 3e. La découverte d'un marché étranger pour se marchander une fois manufacturés.

"Un autre sujet sur cela de l'évaluation. On préfère ordinairement des droits "ad valorem" du pays d'où ils viennent sur les articles. Il y a plusieurs des articles qui n'ont aucune valeur de l'autre côté pour la bonne raison qu'ils sont produits spécialement pour le commerce d'exportation.

"Une grande partie des fraudes douanières sont commises par les marchandises consignées."

Le secrétaire a ensuite fait ressortir les autres avantages du commerce entre les républiques américaines.

TERRIBLE EXPLOSION

Cinq hommes tués et quatre blessés sur un navire de guerre

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17. — Le département de la marine a reçu une dépêche de San Juan disant qu'une explosion s'est produite dans latorpille d'un navire au large de l'île Culebra. Cinq hommes dont pas un officier ont été tués. Il y a quatre blessés.

Voici la dépêche :

San Juan, 17 — Une charge de poudre a fait explosion accidentellement dans une tourelle. Les morts sont :

A. Hunricken
F. H. Leonser, New York.
S. R. Mahonoski, Chicago.
K. J. Hartt, Tom, N. Y.
Robert Rule, Cincinnati.
Les blessés
W. W. Aubert, Cleveland.
A. S. Tache, St Louis
J. D. Patterson, Pittsburg.
A. N. DeBoest, Durham, N. C.

La dépêche ajoute que le conseil des officiers est à faire une enquête pour découvrir la cause de l'accident.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 139 rue Aiken. c13n

MORT D'UN AUTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 17—M. Cabet, auteur des "Cloches de Corneville", est mort aujourd'hui à l'âge de 83 ans.

MOBILISATION D'ARMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 17 — Les autorités militaires admettent qu'on a arrêté des plans pour mobiliser deux corps d'armée sur la frontière macédonienne dans le cas où ces événements demanderaient une telle mesure.

J'AI DIX MILLE DOLLARS ($10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL. AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A

SIMEON LAGASSE.
335 RUE HILDRETH. 12f

A. G. Pollard & Co.

ANNONCE IMPORTANTE !

300,000 Verges d'Indienne

Legèrement endommagee par l'eau à la manufacture.

COULEURS ET PATRONS NOUVEAUX.

Nous avons acheté le lot pour en faire une grande vente d'occasion la semaine prochaine.

Pour plus de details voyez notre annonce dans cet espace lundi et mardi,

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO. rues Merrimack, Palmer et Middle

BON A SAVOIR

Moyen d'empêcher le bois de se gonfler.—E. Behmer dit dans la "Illustr. Landw. Ztg.": "Permettre dans ce but un moyen bien simple. Prendre une boîte quelconque, mais nouvelle contenant un quart de litre de benzine soutant de paraffine tamisée que le benzine peut en dissoudre. Par un temps sec et au moyen d'un pinceau tendre, enduire de cette solution les surfaces du bois qui ne sont pas protégées. La benzine pénètre très rapidement dans le bois et entraîne avec elle de la paraffine en quantité suffisante pour que la surface du bois devienne bien lisse et ne laisse point de prise aux toiles d'araignées. Le procédé s'applique avantageusement surtout pour les fenêtres, les portes et les volets."

GERBE DE PENSEES

La bêtise est le pire des vices, parce que c'est le seul qu'on ne corrige jamais.

EDMOND ABOUT.

Dans notre jeunesse, tout enfant gentil acquiert des honneurs et a la richesse; aussi donc soin de cet enfant, donnons-lui une instruction vierte et chrétienne, une instruction capable d'en faire un honnête homme, et un bon citoyen.

HONORE MERCIER.

UNION DES DAMES CANADIENNES-FRANÇAISES

New Bedford, 17—Jeudi soir avait lieu à la salle St Jean-Baptiste, l'installation officielle des officières de l'Union des Dames Canadiennes-Françaises de New Bedford.

L'installation elle-même et la fête qui en était la corollaire, ont été parfaitement réussies.

Les installatrices étaient:

Présidente—Mme L. Hurel.
Vice-présidentes—Mme D. Lambert, Mme Dr Bélanger.

Le commandant des Chevaliers de St Louis, M. O. Rousseau en grand uniforme, remplissait les fonctions de maître de cérémonies.

Les dames installées étaient les suivantes:

Près. honoraire—Mlle D. Lambert.
Près.—Mme R. Dumez.
Vice-près.—Mme L. Desrochers.
Sec.-arch.—Mlle M. L. Gélinas.
Ass-sec.-arch.—Mme Desloge.
Trésorière—Mme J. Bouthillette.
Ass.-trés.—Mlle Bouthillette.
Ordonnatrices—Mlles Dion et Larocque.

Les Chevaliers de St Louis, commandés par le Capt. Patenaude, avaient apporté leur superbe costume, la note militaire et militaire sans laquelle une fête n'est pas complète, et leur présence, surtout leur participation à l'installation a été l'un des clous de la soirée.

Ce qui semble être devenu une coutume louable, c'est que les dames se font accompagner dans une cérémonie semblable à celle dont nous parlons.

Hier soir M. O. P. Lacasse avompagnait la présidente installatrice; M. N. Pérault conduisait la fière vice-présidente et M. A. L. Granville, la 2me vice-présidente.

Comme d'usage quelques discours ont été prononcés après l'installation savoir: ceux de M. O. P. Lacasse, M. Jos. Carrière l'avocat Audet et le Dr Chassé ont adressé la parole.

Le président de l'Union Ouvrière n'a pas seulement parlé, mais encore chanté beaucoup de goût et de savoir faire. M. Carrière chante très bien et de plus son répertoir est varié et qui est très important.

La Pureté des substances, l'efficacité et la saveur exquise sont les qualités principales qui ont rendu populaire le SIROP IMPERIAL pour le rhume.

Nous sommes encore à chercher un client qui n'a pas été satisfait de cet étonnant remede.

En vente chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PETIT INCENDIE

Fall River, 16—Hier matin, vers 7 heures, un message téléphonique appelait les pompiers au No 1225 rue Pleasant, où un incendie menaçait de détruire une bâtisse appartenant à M. Alfred Renaud, dont l'épicerie en occupe la première.

Les dommages occasionnés tant à la bâtisse, à certains effets appartenant à M. Renaud qu'à ceux appartenant aux locataires de la maison, ne peuvent encore être estimés, mais ils ne doivent pas dépasser $1,000 dont la moitié est couverte par assurance.

Le locataire principal qui a souffert des dommages est M. Edmond Fournier, épicier.

GOUVERNEMENT EN MAJORITE

Ottawa, 17—La mort de sénateur McCarthy donnera bientôt lieu à un remaniement dans le commandement du Sénat. Actuellement il y a 5 à la Chambre Haute 28 conservateurs et 26 libéraux. Mais dès que cette vacance se produira, le gouvernement aura la majorité de 2. Il est probable que le siège du sénateur Dessaint sera occupé à la première session. La majorité du gouvernement serait ainsi de 30 à 26.

Les derniers événements politiques de la semaine, à Ottawa, n'auront pas manqué de faire sensation. Le départ de Sir Wilfrid Laurier pour Washington, la démission de Sir Louis Davies, la mort de Sir Frank Smith, la nomination de M. Fitzpatrick comme Orateur, la démission de M. Blair, le remaniement ministériel, la nomination de M. Blair comme président du chemin de fer Intercolonial, la nomination de M. Emmerson comme ministre des Chemins de fer et Canaux, la nomination de M. Graham comme ministre de la Marine et des Pêcheries, la nomination de M. Hyman comme ministre des Travaux Publics, la nomination de M. Brodeur comme Leader du Gouvernement au Sénat, la nomination de M. Scott comme Secrétaire d'Etat, la nomination de M. Sharpe comme Contrôleur des Douanes, la nomination de M. Templeman comme Surintendant des Mines, la nomination de M. Bureau comme Commissaire des Pêcheries, la nomination de M. Fisher comme Commissaire de l'Agriculture, la nomination de M. Ross comme Commissaire des Terres de la Couronne, la nomination de M. Cochrane comme Ministre sans portefeuille, la nomination de M. Préfontaine comme Ministre de la Milice, la nomination de M. Oliver comme Ministre de l'Intérieur, la nomination de M. Sifton comme Président du Conseil Privé de la Reine, la nomination de M. Fielding comme Ministre des Finances, la nomination de M. Mulock comme Maître général des Postes, la nomination de M. Sutherland comme Ministre de l'Instruction Publique, la nomination de M. Aylesworth comme Ministre de la Justice, la nomination de M. Tarte comme Ministre des Travaux Publics

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 17 janvier 1903.

Les Philippines ont trouvé un supplice "inédite" à la "cure d'eau". Ils font rôtir les soldats américains.

Lowell est une ville où l'on peut bien se frapper sur les poteaux de lumière électrique le soir, mais ayant à y voir des chandelles, mic!

Le roi Lazarus demain devenir d'abondantes larmes sur nous. Les enfants aussi pleureront, car les larmes du ciel vont faire fondre la glace.

Le Boston Globe fait remarquer que le dernier grand incendie de Chicago a du moins quelque chose de remarquable. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

Les journaux du matin à Lowell prennent autant d'espace pour parler des "Red Sox" aujourd'hui que les journaux de la Nouvelle-Orléans en consacrent tous les jours aux "Black Men".

Le Bostonnais gouverneur Tillman déclare que quand les faits seront connus, sans l'approvisionnement d'avoir agi comme il l'a fait, il faut qu'il eut une bien petite opinion de ces amis.

De gouverneur des Philippines devenir président des Etats-Unis, ce serait une belle promotion; mais nous ne croyons pas que le M. Taft consentirait à faire la lutte au président Roosevelt pour la nomination.

L'abolition des droits sur le charbon importé ne trouve à réduire de façon le coût d'un chargement de ce minéral arrivé hier dans le port de Boston. Sont-ce les marchands ou la population du Massachusetts qui va en bénéficier?

Louis A. Dishow, accusé du meurtre du Clarence Foster, a été acquitté par le jury hier, après quelques minutes de délibérations. Qu'aurait fait l'assistance à la sour criminelle de Boston si les jurés de Blondin avaient rendu un verdict semblable?

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron ne contient que des drogues pures et fraîches. Il est agréable au goût, ce qui le rend l'ami des enfants et des personnes délicates 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie de Rochette et Delisle.

Quand tous les steamers océaniques seront munis d'appareils à télégraphie sans fil, le regard d'un navire ne cachera plus d'inquiétude. Ce sera la nouvelle du désastre qui nous arrivera immédiatement on encore une nouvelle heureuse, nous apprenant que le vaisseau n'est pas en danger.

Sur dix personnes qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour s'y procurer un remède pour le rhume il y en a neuf qui exigent qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL. Nous vous en laissons tirer la conclusion. 25 cents la grande bouteille chez votre épicier ou à la Lowell Pharmacy.

Le Dr Bushrod James a laissé à la ville de Philadelphie une somme de $25,000 et plusieurs propriétés immobilières pour le soutien d'un hôpital où les patients ne paieront pas pour les soins qu'ils y recevront. Si un médecin lowellois en faisait seulement la moitié pour la construction d'une hôpital local à Lowell.

On assure que les compagnies de chemin de fer forceront les spéculateurs à déshiverner leurs wagons du charbon qui les tient stationnaires. Les spéculateurs n'ayant pas de place pour loger ce charbon seront alors obligés de le vendre et ce sera au tour des consommateurs d'en donner ce qu'ils voudront.

M. Joseph A. Légaré, de Lowell (Massachusetts), vient d'être nommé secrétaire particulier du courtisseur Boutier Amos.

Fils de M. Napoléon Légaré, il est né à Berlin Falls (New Hampshire) le 1er avril 1871. Il a représenté deux ans durant le quartier 7 de Lowell au conseil de ville et, pendant la dernière période électorale, il a disputé à M. W. H. T. Hayes la candidature pour la chambre des représentants de l'Etat dans le 25e district.

M. Légaré vondra bien agréer nos félicitations au sujet de sa bonne fortune.—"L'Indépendant"

Les accidents de glissoire

Tous les jours, depuis que la neige et la glace recouvrent nos rues, nous avons à enregistrer quelque accident de personnes s'amusant à glisser. Ces accidents sont dus en grande partie soit à l'imprudence des personnes, soit à l'inexpérience des enfants qui forment la majorité de ceux qui se livrent à ce sport; mais il y a aussi une autre cause à laquelle, croyons-nous, on pourrait remédier plus facilement qu'aux deux autres.

S'il est difficile de faire entrer dans la tête des gens qu'ils courent un danger en allant à tel ou tel endroit, s'il est difficile de faire comprendre aux enfants qu'ils menacent la vie des gens et leur propre vie, en glissant dans les rues, il n'est aussi difficile pour les autorités de prévenir ces accidents qui découlent ou de l'imprudence des plus vieux ou de l'inexpérience des jeunes.

En faisant observer plus strictement la loi défendant à toute personne de glisser dans la rue et en pouvryant les amateurs de glissoires publiques, on obtiendrait une diminution notable dans le nombre des accidents et la chose ne coûterait pas cher.

Les marines europeennes

Tandis qu'en France les constructions navales s'arrêtent ou reprennent selon les fantaisies ministérielles, l'Angleterre augmente sans cesse son formidable outillage de guerre maritime. L'année qui vient de se terminer a comme les précédentes contribué à cet accroissement. Les ateliers de construction de l'amirauté et les ateliers particuliers ont lancé deux cuirassés, cinq croiseurs cuirassés, deux croiseurs protégés, quatre sous-marins et une douzaine de torpilleurs. Mais ces chiffres ne donnent qu'une idée incomplète de l'activité des arsenaux anglais. Pour s'en rendre compte, il faut jeter les yeux sur la liste des navires déjà lancés et en voie d'achèvement. Celle-ci comprend: cinq cuirassés, neuf croiseurs cuirassés, quatre croiseurs protégés, deux avisos, quatre éclaireurs, dix-sept contre-torpilleurs, des sous-marins et des torpilleurs dont les états officiels ne donnent pas le nombre.

Ce n'est pas tout. Il reste à dresser: 1. le tableau des unités de combat dont l'aménagement et l'armement ont été complètement achevés cette année et qui, comme le "Good-Hope," sur lequel M. Chamberlain s'est rendu dans l'Afrique du Sud, ont pu prendre la mer, après des essais définitifs. Cette troisième liste comprend quatre cuirassés, cinq croiseurs cuirassés, un aviso et deux canonnières; 2. le tableau des navires presque achevés et qui vont être armés en 1903, et qui comprend six cuirassés, trois croiseurs cuirassés et deux avisos.

Napoleon et Henri Heine

Il y a quelque ridicule à rencontrer aux grands hommes d'avoir professé consciencieusement ou un même subit des opinions différentes. A ces gens-là, on ne serait à l'abri du blâme. Les plus grands génies, dont l'incontestable immortalité est durant leur vie longue ou brève, chargé d'être soumises à toutes les questions contestées. Pour ne pas remonter au jour dans ces temps de servitude, une parente de Voltaire le traitait de blasphémateur et d'athée, tandis que Rousseau n'était pas moins accusé et qui tuait le petit enfant pour soutenir ses paradoxes sur l'éducation maternelle. Quelque soit la manière dont on juge ces deux grands hommes, ils n'en conservent pas moins chacun sa physionomie originale et ne peuvent être confondus.

Si l'instabilité des opinions est admissible chez un homme d'Etat, elle est plus excusable encore de la part d'un poète. Aussi n'y a-t-il pas lieu de savoir mauvais gré à Henri Heine d'avoir parlé en termes fort indignés de Napoléon 1er dans les diverses phases de sa vie. Ce sont là jeux de poète. L'essentiel n'est pas qu'ils aient telles ou telles idées, mais bien qu'ils les expriment sous une forme élégante et originale.

Un érudit allemand, M. Paul Holzhausen, vient de publier un intéressant ouvrage sur "Henri Heine et Napoléon" où les diverses phases du culte du poète de Dusseldorf à l'endroit de l'empereur français sont minutieusement décrites. On sait généralement en France, dans le public du moins, que Henri Heine resta toute sa vie sottement et passionnément bonapartiste et napoléonien. Cela n'est pas tout à fait exact. Un coup d'œil sur l'ouvrage de M. Holzhausen va nous en convaincre.

Dès sa plus tendre enfance, Henri Heine fut habitué à voir en Napoléon l'exécuteur des grandes idées de liberté et d'affranchissement des peuples que la Révolution avait fait naître. Napoléon, c'était, pour les habitants de Dusseldorf, "Schrecken et Gewalt". Tel était le point de vue de la mère du poète, telle fut la doctrine de ses premiers maîtres. "Je suis né, écrivait-il, à la fin du scepticisme du huitième siècle, dans une ville où, au temps de mon enfance, dominaient, non seulement les Français, mais encore l'esprit français." Ces sentiments gallophiles régnaient alors dans l'Allemagne méridionale presque entière. Ils avaient pour corollaire une haine cordiale à l'endroit de la Prusse et une horreur sauvage de l'Angleterre. L'éducation des jeunes gens dans les pays du Rhin était française absolument. On enseigna même à Henri Heine à versifier en alexandrins. Mais cet art lui trop exiger. Il se rebiffa. Au maître qui prétendait lui faire traduire le "Messiah," de Klopstock, en vers héroïques français, il déclara: "Mourir pour la France, je veux bien; mais composer des vers français, jamais de la vie!"

Le culte napoléonien de Henri Heine, au temps de sa jeunesse, se manifeste dans un grand nombre de documents dans la ballade des "Trois grenadiers," le plus célèbre et dans le "Livre des chants." C'est dans la partie de ce livre consacré à la glorification de l'empereur français que ce sentiment atteint son apogée. Il était impossible d'aller plus loin dans l'adoration. Après un pareil élan, l'enthousiasme ne pouvait que décroître. Et c'est à ce phénomène que nous assistons dans la première partie de la vie parisienne du poète.

L'éloignement et le mystère grossissent aux idoles. A vivre sur les lieux où avait régné Napoléon, à rencontrer ceux qui l'avaient connu, Henri Heine découvrit la différence qui existait entre l'image idéale qu'il s'était de l'empereur et ce qu'il était en réalité. Napoléon apparaît bien aux yeux d'un bourgeois de Dusseldorf, incarner les idées d'égalité et de liberté. Pour un Parisien, vivant sous Louis-Philippe, l'empereur reprit soudain tout autre chose. A Paris, Henri Heine connut Victor Hugo, Quinet, Mignet. De l'engagèrent à revivre son jugement. Les romans de Balzac ont aidé tout le monde à comprendre, revivent le colonel Chabert et le père Goriot. Huiot donnèrent également à réfléchir à Henri Heine. Des entretiens avec Vigny qui n'était pas un admirateur aveugle de Napoléon et avec Lamartine qui lui était franchement hostile accurent sa défiance. Désormais, c'en est fait des grenadiers de romance dont le poète avait tracé dans une ballade immortelle les silhouettes fantastiques. D'abord timidement, puis résolument, Henri Heine se met à brûler ce qu'il avait adoré.

Au mois de décembre 1840, on annonçait triomphalement à Paris les cendres de l'empereur. Un cortège magnifique accompagnait le sarcophage descendant les Champs-Elysées jusqu'au dôme toute reconnue. Heine est assisté nagobre à cette cérémonie avec un frémissement d'enthousiasme. Dans l'état d'esprit nouveau où il se trouvait, toute cette mise en scène prit un caractère grotesque. Le 29 janvier 1841, il écrivait à la "Gazette universelle" d'Augsbourg: "L'empire est mort, et l'empereur aussi. On vient de les enterrer ensemble sous le dôme des Invalides."

Dix ans plus tard, le 21 avril 1851, Heine entonnait un nouveau chant de gloire à la louange de cet empire qu'il avait naguère si peu gement enterré. Il semble que, dès cet époque, Henri Heine prévît ce qui allait se passer. Louis-Bonaparte qu'il taxait de "fou" au moment de l'échauffourée du Boulogne lui paraît posséder maintenant toutes les qualités d'un chef d'Etat. Il est parmi les premiers à l'acclamer au lendemain du 2 décembre et à saluer en lui son souverain deux fois légitime: en sa qualité de Français d'élection, d'abord; puis en tant que ressortissant de ce grand-duché de Berg que Napoléon avait légué au fils de son frère Louis et dont Napoléon III, en bonne justice, aurait dû hériter.

A vrai dire, le retour de Henri Heine à ses anciennes amours n'est pas pour donner une bien haute idée de son caractère. On regrette que ses sentiments bonapartistes soient devenus si dédés sous Louis-Philippe, pour redistre tout à coup avec tant d'impudeur sous le règne de Napoléon III. Quoi qu'il en soit, Henri Heine recommença de prodiguer à cette époque, en l'honneur de Pidole de sa jeunesse, son plus pur encens poétique. Il mourut bonapartiste et persista comme il mourut spiritualiste et croyant. "Napoléon, écrit-il sur la fin de sa vie, n'était pas du bois dont on fait des rois. Il était du marbre dont on fait les dieux."—Ce furent, Dieu dans le "Fragment", les intérêts de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de la vérité et de la Raison, ce fut l'Humanité même qui perdirent la bataille de Waterloo."

Et cette conversion "in extremis" de Henri Heine au "credo" napoléonien remet en mémoire une fine observation d'Ernest Renan: "Le premier acte d'adoration étant le plus profond, l'homme revient toujours, quoi qu'il fasse et quelque transformation qu'il subisse, à la religion sous laquelle il a d'abord senti l'idéal."

LE REMPLACANT DU CARDINAL PAROCCHI

Rome, 17 — Le cardinal Serafino Vanutelli a été nommé vice-chancelier de l'Eglise catholique, à la place du cardinal Parocchi, décédé.

Le cardinal Vanutelli est maintenant considéré comme celui ayant le plus de chances de succéder à Léon XIII.

L'HONORABLE M. BORDEN

Il dit que le Canada a reçu une leçon du tarif "injuste" maintenu par les Etats-Unis

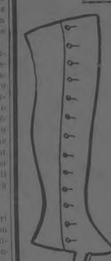
Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Notre sang ne qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation—le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron contient le fer avec les matières organiques propres aux globules rouges du sang et il donne immédiatement les résultats les plus satisfaisants dans tous les cas de pâleur, manque de sang, etc.

Peptiron 25 cts de vente au magasin et $3 la boîte par la poste. Pour C. B. Coburn & Co., propriétaires ou en vente au seul bonne Market St.

GUETRES JERSEY
A BAS PRIX!



Over Knee pour Dames,
79c la paire, valait $1.25

¾ longueur pour Dames,
59c la paire, valant $1.00.

Over Knee de Demoiselles,
49c la paire, valant 80c.

Over Knee pour Enfants,
39c la paire, valant 69c.

1903
Vente de Chaussures de Janvier

Cuir et Velours,
79c la faire, valant $1.25

20 CENTURY
SHOE STORE,
120 122 RUE MERRIMACK.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandons: Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratuitement vous vous direz franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 17th St., New York.

RAMENES A BON PORT

(Service spécial de L'Etoile)

Quarantine, N. J., 17—Le steamer Pennsylvania, de la ligne Hamburg-American, a recueilli en mer treize hommes d'équipage de la goélette norvégienne qui était dans la détresse et les a ramenés sains et saufs.

ESSAI D'UN CANON

Le plus gros canon de côte du pays soumis à l'épreuve aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Sandy Hook, N. J., 17 — Le canon de côte de 16 pouces, le plus gros canon de côte construit ici sera soumis à l'épreuve aujourd'hui. Afin d'éviler les accidents, le canon sera placé à deux milles en bas de la côte et les spectateurs ainsi que les tireurs seront placés derrière des plaques d'acier éloignées de la cible aussi. Ils seront ramenés sur le terrain du tir par train spécial. Les projectiles pèsent 2400 livres.

GREVE A HAVERHILL

Trente-six employés d'une manufacture de chaussures quittent l'ouvrage ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 17 — Conformément au vote exprimé hier, les trente-six employés d'un département de la manufacture de chaussures Hazen H. Goodrich & Co. se sont mis en grève ce matin, obéissant à l'ordre de la Shoe Workers' Protective Union.

Cette manufacture est organisée avec l'étiquette de la Boot & Shoe Workers Union, dont tous les employés font partie, mais les membres de la Shoe Workers Protective Union prétendent qu'ils ne sont pas sympathiques à cette organisation bien qu'ils appuient les Knights of Labor qui ont demandé la grève à l'usine.

Les officiers de la Boot & Shoe Workers Union disent qu'il ne feront pas remplacer les grévistes avant une semaine et qu'on ne croit pas que les employés des autres départements laissent leurs positions.

La nomination d'arbitrage de l'Etat doit siéger sous peu et on espère voir le différend se régler avant longtemps.

$500,000 DE PERTES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17—Le feu a détruit le département du sulphate de cuivre des Nichols Chemical Works, sur le Newton Creek, à Long Island. Les pertes sont de $500,000.

VISITE ROYALE

Ménélick a l'intention de venir aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 17 — On assure qu'aussitôt que le chemin de fer de Manar Bjidi il sera complété le roi Ménélick d'Abyssinie a l'intention de réaliser le rêve qu'il caresse depuis longtemps se rendre en visite aux Etats-Unis après avoir passé par Rome, St. Petersbourg et Londres. Il arrivera probablement aux Etats-Unis pendant l'exposition de St. Louis.

SI VOUS AVEZ BESOIN

De quelque chose en fait de chaussures, ne manquez pas d'aller au 20th Century Shoe Store, 120 122 rue Merrimack. La vente de continue et vous pouvez y avoir des marchandises de bonne qualité à très bas prix. M. Pearson a un gros assortiment de chaussures, claques, guêtres pour dames, hommes et enfants et il vend à des prix très raisonnables. Faites-lui une visite et vous aurez satisfait. N'oubliez pas la place. 120-122 rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LACHANCE—Dians Lachance, enfant de M. François et de dame Elmire Lachance, est décédé hier à la résidence de ses parents, 12 Robert, à l'âge de 2 ans et 2 mois. Les funérailles ont eu lieu cet avant-midi.

Vente de Mi-Hiver
$6.50 pour pantalons de $8.
$5.50 pour pantalons de $6.
$30 pour habits de $35.
$30 pour pardessus de $35.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
25 Central Street
Lowell Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Cartes à Jouer
Cartes à Jouer
A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

FOX PROTESTE

La joute Lowell-Clinton sera contestee par notre gerant

LES CLINTON ONT UN ETRANGER DANS LEURS RANGS

Ils enlèvent la partie aux Lowell par un score de 12 à 4

Clinton, 17—Les Champions de l'an dernier dans la ligue du polo ont perdu hier soir dans une intéressante partie jouée contre le club qui défient la première position.

Bien que le score soit de 12 à 4 en faveur de Clinton, la joûte n'en a pas moins été chaude, et les mille spectateurs qui assistaient à la partie ont eu le plaisir d'applaudir leurs hommes, pendant bien garde n'en faire autant pour les beaux coups des visiteurs.

Hayes, le half-back des Lawrence, remplaçait Gardner, le joueur régulier de Clinton, et il se peut que cette partie d'hier ne compte pas dans la position des clubs, car Joe Fox, gérant des Lowell a protesté. Il prétend que Hayes n'a pas eu le consentement des directeurs de la ligne pour cette joûte contre Lowell et que si les Clinton manquaient d'un homme, ils devaient faire comme lui, recourir à un amateur ou donner la place à un substitut.

La partie fut néanmoins chaudement contestée. Tibbitts, le goal tend des visiteurs, se distinguant outre mesure.

CLINTON—12			4—LOWELL
Mercier r			r Lee
Campbell r			r Hart
Farrell c			c Jean
Hayes hb			hb Hobberres
Cashman g			g Tibbitts
Gag. par Ent. par			Temps
Clinton. Farrell			2.33
Clinton. Mercer			24
Lowell. Jean			2.50
Lowell. Lewis			2.44
Clinton. Mercer			08
Clinton. Mercer			2.29
Clinton. Campbell			1.09
Clinton. Mercer			3.43
Clinton. Mercer			2.32
Clinton. Farrell			17
Clinton. Campbell			53
Lowell. Lewis			30
Clinton. Mercer			2.21
Clinton. Farrell			3.12
Lowell. Lewis			2.17
Clinton. Farrell			38
Score—Clinton 12; Lowell 4. Arrêts: Cashman 43, Tibbitts 60. Referee, Connolly. Timer, Hartwell. Assistance, 1200.			

CHELSEA—4 — WORCESTER 1

Chelsea, 17—Le club local, renforcé par le retour de Curtis et Miller a joué son jeu habituel hier soir et a vaincu les Worcester par un score de 4 à 1. Les visiteurs ont soutenu leur réputation et leur meilleur joueur fut le préposé au but.

CHELSEA—4			1—WORCESTER
Curtis r			r Daly
Miller c			r Pierce
Doherty hb			c E. Devlin
Heffernan g			hb Wood
Chelsea, Wodtke			g Bannon
Chelsea, Wodtke			4.07
Chelsea, Wodtke			1.53
Chelsea, Miller			1.53
Chelsea, Miller			12.14
Worcester, Pierce			1.05

Score—Chelsea 4, Worcester 1. Attaques: Daly 4, Curtis 2. Arrêts: Bannon 46, Wood 1, Heffernan 30. Referee, Connell. Timer Riley. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Clinton	31	18	63.3
Lowell	29	20	59.2
Worcester	28	20	58.3
Chelsea	23	26	46.8
Providence	23	27	46.0
Lawrence	18	27	40.0

EN ROULANT

Lowell à Worcester.

Clinton à Providence.

Chelsea à Lawrence.

Joe Fox n'entend pas se faire voler et il a protesté la partie d'hier.

Nos plus forts adversaires sont sans contredit les Clinton. Worcester les suivant de près.

Notre club se chargera de faire voler

POLO
Salle Huntington
Lundi, le 19 Janvier.
Clinton vs Lowell
ADMISSION 25c
Siège réservés chez Ellingwood.

défaite de jeudi en battant Worcester à plate couture.

La salle Huntington ne pourra contenir tous les sports qui voudront assister à la joûte Clinton-Lowell, lundi soir. On fera bien de retenir ses billets chez Ellingwood, si l'on veut avoir une bonne place.

Riobedeaz a reçu son passeport et n'aurra plus comme référee. C'est dommage que Jake Morse soit pas décidé la chose avant aujourd'hui.

Comme l'an dernier, il est très difficile de savoir beaucoup d'avance quand est-ce qui auront lieu les parties de polo. Il ne se passe pas une seule semaine sans que Jake Morse nous donne un nouveau programme où les anciennes décisions sont renversées.

Les parties de la semaine prochaine seront comme suit:

Lundi — Worcester à Providence; Clinton à Lowell.

Mardi — Worcester à Lawrence; Lowell à Chelsea.

Mercredi — Lawrence à Worcester; Providence à Clinton; Chelsea à Lowell.

Jeudi — Lowell à Lawrence.

Vendredi — Chelsea à Clinton.

Samedi — Clinton à Worcester; Providence à Lowell; Lawrence à Chelsea.

LES QUILLES

L'équipe du Lowell-One Prize a battu les Merrimack Clothing aux salles les Misérables. Le score fut le suivant:

LOWELL ONE PRIZE

	1	2	3	Tot
Payette	122	136	136	394
Choquette	101	123	152	376
Brunelle	114	126	142	382
Hébert	115	148	121	384
Substitut	108	94	148	350
	—	—	—	—
Totaux	617	687	708	2013

MERRIMACK CLO CO.

Substitut	133	145	152—426
Mahoney	129	97	124—349
Rafter	135	162	124—421
Blake	121	95	115—331
Monette	126	159	118—413
	—	—	—
Totaux	654	658	812 1954

PARTIE DE WHIST

Une jolie partie de whist a été jouée hier soir à la résidence de M. Geo. Lebrun, 62 rue Willie. Les prix ont été gagnés comme suit: Pour les messieurs: 1er prix, tours de bras, par M. Geo. Lebrun.

Pour les dames: 1er prix, deux vases, Mme W. S. Lussier.

2e prix pour les messieurs: un sac à thé avec préservateur pour la monnaie, gagné par M. Edmond Lebrun.

2e prix pour les dames: un plat de fantaisie, gagné par Mme Geo. Lebrun.

3e prix pour les messieurs: une statuette, gagnée par M. J. E. Sullivan.

3e prix pour les dames: une statuette, gagnée par Mlle Bertha LeBrun.

Les prix pour les messieurs: une statuette, gagnée par M. Omer Lebrun.

Les prix pour les dames: un plat de fantaisie, gagné par Mlle Flora Cormier.

La veillée a été passée on ne peut plus agréablement. Des rafraîchissements ont été servis.

WHIST

Partie complimentaire, donnée à des amies intimes de Mme J. G. Parent, 58 Cabot

Ayant eu l'honneur de me rencontrer hier soir avec un certain nombre des employées de chez Cook Taylor & Co., parmi lesquelles on remarquait Mlles Maria Markham, Poméla McKenzie, Kate Long, Jennie Keerin, Hortense Vallancourt, Elna Mailloux, Mary E. Lambert, ainsi que Mesdames J. Sherlock, Joseph Lambert et M. et Mme J. A. Mailloux nous avons décidé de passer une agréable soirée.

Pour donner plus de charme à la réception, nous avons engagé une chaude partie de whist qui va sans dire, a été très contestée. Chacun en gagnant du premier prix fut Mme Joseph Lambert, deuxième Mlle Kate Long et Mlle Maria Markham a eu le plaisir de recevoir le prix de consolation. Après il y eut chant, musique par Mlle Jennie Kerwin, Marter, Léo Mailloux, J. A. Mailloux et Mme J. G. Parent et Wilfred Parent. Mlle Elna Mailloux accompagnait au piano les excellents rafraîchissements furent servis et tous se retirèrent enchantés de leur soirée.—UN AMI.

ACHAT IMPORTANT

La maison A. G. Pollard & Co. vient d'acheter d'une grande manufacture 200,000 verges d'indiennes nouvelles pour le printemps, également ondoyantes par l'eau elle est actuellement à en préparer pour une grande vente de ces marchandises pour la semaine prochaine. Voyez l'annonce en première page du journal, lundi et mardi prochains.—A. G. POLLARD & Co.

AFFREUSE DEFAITE

Les P. A. C. succombent a leurs anciens rivaux

UN TRAIN SPECIAL CONDUIT A MANCHESTER BON NOMBRE DE SPORTS DE CETTE VILLE

La joûte assez intéressante mais le score montre la faiblesse des P. A. C.

Environ 200 personnes se rendaient à Manchester, hier soir, par train spécial pour assister à la joûte P. A. C.-Manchester. On s'attendait à une partie chaudement contestée, mais dès le premier signal, on vit la supériorité des anciens Burkes qui portent maintenant le nom de Manchester et qui sont sous la gérance de John Smith.

Les P. A. C. étaient affaiblis par l'absence de Tighe et Harrington, mais il est fort douteux, même si ces deux hommes eussent joué, si le club de Patuckeville n'aurait pas essuyé une défaite presqu'aussi humiliante. Jimmy Harrington, on le sait, souffre d'une mauvaise blessure à l'œil et en toute justice il faut dire qu'on ne pouvait s'attendre à le voir jouer. Il n'y est pas ainsi cependant pour Tighe qui avait promis son concours et qui à la dernière minute, refusa d'accompagner son club à Manchester.

Allard n'a pas soutenu le titre de bon joueur qu'on lui accorde depuis longtemps et qu'on lui concède quand il veut jouer. Field a vendu honnêtement. Il est vrai que le filet était trop bas pour lui, mais il a été mis hors de concours par le référee. Afin de rendre justice au club visiteur, on a suspendu la règle des fouls et on a permis à Field de retourner première place avec les autres membres de son équipe, mais cette permission, Field ne voulut pas l'accepter, malgré les instances du gérant Gray et du capitaine Allard. John Smith, gérant des Manchester, relira Ben Lynch et la partie se continua avec quatre hommes de chaque côté.

Les changes de position et joûts son jeu ordinaire, mais il ne put se distinguer, n'ayant pas le support des autres membres de son équipe. Howard King n'ont pas fait de trop beaux coups, luttant avec désavantage contre leurs adroits rivaux, les Burkes. Gene Goul joua le meilleur match de tes des Y. M. C. A. et à l'exception d'Allard, il fut le seul à forcer la balle dans le filet.

Il faut rendre justice aux Manchester, il font preuve de force et chacun d'eux se sont montrés de beaucoup supérieurs aux P. A. C. et qu'ils ont profité de tous les avantages qui leur ont été offerts.

Au cours de la dernière période, Doyle lin a donné de la tête sur le filet qui protège les spectateurs et a reçu une vilaine entaille à l'œil, étant obligé de céder sa place à Pete Regan.

MANCHESTER—56			9—P. A. C.
Devlin, Regan rf			lb Murphy
Quatby, Doyle lf			rb Law
Donnelly, Qualey c			c Low. Field
Healey rf			rf Allard
Gagné par	Entré par		Score
Goal, Manchester, Qualey			2—0
Goal, Manchester, P. A. C.			1—0
22me foul, Manchester, Healey			2—1
Goal, Manchester, Healey			3—1
39me foul. P. A. C., Field			6—1
Goal, Manchester, Healey			8—1
52me foul, Manchester, Lynch			9—1
Goal Manchester, Devlin			10—2
REPOS			
Goal, P. A. C., Murphy			10—4
36me foul P. A. C., Field			11—4
Goal, Manchester, Qualey			13—4
Goal, Manchester, Healey			15—4
30me foul, Manchester, Donnelly			15—5
Goal P. A. C., Allard			16—7
22me foul, P. A. C., Murphy			16—7
Goal, Manchester, Donnelly			18—7
36me foul, Manchester, Devlin			18—8
Goal, Manchester, Healey			20—8
39me foul, P. A. C., Field			21—8
Goal, Manchester, Healey			23—8
REPOS			
36me foul, P. A. C., Murphy			24—8
Goal, Manchester, Devlin			26—8
Goal, Manchester, Donnelly			28—8
36me foul, Manchester, Doyle			30—8
Goal, Manchester, Healey			32—8
Goal, Manchester, Donnelly			34—8
Goal, Manchester, Donnelly			36—8

Sommaire: Score — Manchester 56, P. A. C. 8. Goals: Healey 6, Donnelly 5, Devlin 3, Qualey 2, Murphy 1, Allard 1. Points sur fouls: Manchester 4 sur 7, P. A. C. 2 sur 5. Fouls par Donnelly 6, Devlin 3, Healey 2, Lynch 2, Doyle 1, Qualey 1, Murphy 2, Field 3, Lee 1, Allard 2, King 3, Howe 1. Référee, John Tierney, de Lowell. Timer, Smith et Murphy. Assistance, 1000.

AUTOUR DU PANIER

Matthews à Maynard.

Que font les P. A. C. depuis leur défaite de jeudi en battant Worcester à plate couture.

La salle Huntington ne pourra contenir tous les sports qui voudront assister à la joûte Clinton-Lowell, lundi soir. On fera bien de retenir ses billets chez Ellingwood, si l'on veut avoir une bonne place.

Riobedeaz a reçu son passeport et n'aurra plus comme référee. C'est dommage que Jake Morse soit pas décidé la chose avant aujourd'hui.

Comme l'an dernier, il est très difficile de savoir beaucoup d'avance quand est-ce qui auront lieu les parties de polo. Il ne se passe pas une seule semaine sans que Jake Morse nous donne un nouveau programme où les anciennes décisions sont renversées.

Les parties de la semaine prochaine seront comme suit:

Lundi — Worcester à Providence; Clinton à Lowell.

Mardi — Worcester à Lawrence; Lowell à Chelsea.

Mercredi — Lawrence à Worcester; Providence à Clinton; Chelsea à Lowell.

Jeudi — Lowell à Lawrence.

Vendredi — Chelsea à Clinton.

Samedi — Clinton à Worcester; Providence à Lowell; Lawrence à Chelsea.

LES QUILLES

L'équipe du Lowell-One Prize a battu les Merrimack Clothing aux salles les Misérables. Le score fut le suivant:

LOWELL ONE PRIZE

	1	2	3	Tot
Payette	122	136	136	394
Choquette	101	123	152	376
Brunelle	114	126	142	382
Hébert	115	148	121	384
Substitut	108	94	148	350
	—	—	—	—
Totaux	617	687	708	2013

MERRIMACK CLO CO.

Substitut	133	145	152—426
Mahoney	129	97	124—349
Rafter	135	162	124—421
Blake	121	95	115—331
Monette	126	159	118—413
	—	—	—
Totaux	654	658	812 1954

PARTIE DE WHIST

Une jolie partie de whist a été jouée hier soir à la résidence de M. Geo. Lebrun, 62 rue Willie. Les prix ont été gagnés comme suit: Pour les messieurs: 1er prix, tours de bras, par M. Geo. Lebrun.

Pour les dames: 1er prix, deux vases, Mme W. S. Lussier.

2e prix pour les messieurs: un sac à thé avec préservateur pour la monnaie, gagné par M. Edmond Lebrun.

2e prix pour les dames: un plat de fantaisie, gagné par Mme Geo. Lebrun.

3e prix pour les messieurs: une statuette, gagnée par M. Omer Lebrun.

Les prix pour les dames: une statuette, gagnée par Mlle Bertha LeBrun.

Les prix pour les messieurs: une statuette, gagnée par M. Omer Lebrun.

Les prix pour les dames: un plat de fantaisie, gagné par Mme Flora Cormier.

La veillée a été passée on ne peut plus agréablement. Des rafraîchissements ont été servis.

WHIST

Partie complimentaire, donnée à des amies intimes de Mme J. G. Parent, 58 Cabot

Ayant eu l'honneur de me rencontrer hier soir avec un certain nombre des employées de chez Cook Taylor & Co., parmi lesquelles on remarquait Mlles Maria Markham, Poméla McKenzie, Kate Long, Jennie Keerin, Hortense Vallancourt, Elna Mailloux, Mary E. Lambert, ainsi que Mesdames J. Sherlock, Joseph Lambert et M. et Mme J. A. Mailloux nous avons décidé de passer une agréable soirée.

Pour donner plus de charme à la réception, nous avons engagé une chaude partie de whist qui va sans dire, a été très contestée. Chacun en gagnant du premier prix fut Mme Joseph Lambert, deuxième Mlle Kate Long et Mlle Maria Markham a eu le plaisir de recevoir le prix de consolation. Après il y eut chant, musique par Mlle Jennie Kerwin, Marter, Léo Mailloux, J. A. Mailloux et Mme J. G. Parent et Wilfred Parent. Mlle Elna Mailloux accompagnait au piano les excellents rafraîchissements furent servis et tous se retirèrent enchantés de leur soirée.—UN AMI.

ACHAT IMPORTANT

La maison A. G. Pollard & Co. vient d'acheter d'une grande manufacture 200,000 verges d'

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron véritable d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins de nos jours pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Pour de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
MM. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.

SURPRISE D'UN FERMIER

A son réveil le matin il ne retrouve plus sa grange, mais un amas de débris de toutes sortes encombre l'emplacement

Atlanta, Mass., 17.—Lorsque Joseph Gauthier, fermier et éleveur de bétail, devenu âgé, fut au mont Tiroy, à vingt milles d'ici, il vint s'établir à Atlanta où il espérait pouvoir soigner ses animaux à sa grange. Il se trouve à sa grande surprise, en revenant une certaine matin d'une excursion avec ses animaux à sa grange, il ne trouve à sa grande surprise qu'un amas de débris de toutes sortes. Une tempête de neige avait passé sur la région et avait emporté la grange. Les animaux, quelques-uns étaient tués, d'autres avaient été blessés. Des chevaux et quatre poulains s'échappèrent indemnes par une brèche faite par la tempête. Les dégâts qui étaient assurés pour environ un mille dollars sont estimés pour un mille dollars de plus.

MALHEUREUX COUP DE HACHE

Un bûcheron se fait une terrible entaille à la jambe et est traité en cette ville

Manchester, 17.—M. Achille Menard, un bûcheron âgé de 32 ans, a été victime d'un sérieux accident, jeudi matin, aux environs de la Manufacture. Il était donné un violent coup de hache sur la jambe droite et il a failli y laisser une vilaine entaille. Il a été transporté chez un médecin de cette ville où il a reçu les soins nécessaires.

M. Menard est employé aux entrepôts de la Manufacture de Chaussures Stark, Jenell main. Il a une jeune famille à charge ordinaire. Il était accompagné de deux autres bûcherons lorsque l'accident est survenu. Ils étaient à abattre des arbres dans le bois situé à la droite du chemin de fer, à quelques milles de la ville. Menard se trouvait à cette heure dans une position gênante pour un homme qui manie la hache. Il se trouvait à quelques pieds de l'arbre qu'il abattait et à la droite. Il a manqué de mesurer son coup et la hache a glissé, lui faisant une profonde blessure à la jambe droite.

NON COUPABLE

Le soldat William T. Lacy accusé de désertion est remis en liberté

Providence, R. I., 17.—Le soldat William T. Lacy qui était accusé de désertion, a été remis en liberté mercredi, le juge Joseph Westcott, à Narragansett, de Jamaïque, Long Island, ayant refusé de le juger.

Lacy, qui était accusé de désertion, a été remis en liberté mercredi, le juge Joseph Westcott, à Narragansett, de Jamaïque, Long Island, ayant refusé de le juger.

Son procès a duré deux jours. Le ministère public s'est efforcé de prouver la culpabilité de l'accusé, mais les avocats de la défense l'ont combattu victorieusement.

L'affaire pour laquelle Lacy a été arrêté peut se résumer en peu de mots.

Le 17 août au matin, Lacy et un camarade du nom de Clements traversaient à la caserne du Portsmouth, lorsqu'ils furent interpellés par des policiers qui avaient entendu une détonation d'arme à feu sur le chemin Boston-Neck. Deux coups de revolver furent tirés contre les policiers. Une des balles faillit atteindre le policier Wright en passant légère entre ses loges dans l'abdomen de policier Westlake qui tomba le 22 août à l'hôpital de Rhode-Island.

Lacy fut arrêté comme étant l'auteur de la mort de Westlake. Cité en correctionnelle le 8 septembre, il fut renvoyé devant le jury d'accusation qui siégea le mois suivant. Celui-ci le déclara d'accusation.

Le procès de Lacy, commencé lundi devant la chambre des plaids communs de la cour suprême, s'est terminé par l'acquittement de l'accusé.

Lacy a été remis en liberté sous la garde de jury en rendu son verdict.

Il est probable qu'il va s'enrôler de nouveau dans l'armée, ses chefs ayant déclaré après son arrestation, qu'il serait accepté si le jury l'acquittait.

NON COUPABLE

Le Poids est un baromètre indiquant fidèlement l'état ou la condition générale du système humain. Si cet organe accomplit sa fonction d'une manière certaine, la santé en général se laisse rien à désirer. La digestion est facile les intestins sont réguliers, l'appétit est normal et le sommeil est réparateur.

Si au contraire le Foie est inactif et regorge de bile, alors il en résulte une variété sans fin de désordres telle que: Dyspepsie, Constipation, Mal de tête, etc.

Les Petites Pilules Impériales ont été spécialement préparées pour corriger le Foie. Elles stimulent cet organe si important et le débarrassent de la bile, laissant par la même disparaître à la fois tous les troubles ci-haut mentionnés.

Elles se vendent en bouteilles de 10 et 25 cents 9 la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LEGGE EN CHEFAUNORD-OUEST

Régina, T. N.-O., 17.—L'hon. A. L. Sifton, le nouveau juge en chefdes Territoires du Nord-Ouest, a été assermenté. La cérémonie a eu lieu à l'hôtel du gouvernement, sous la présidence du Lieutenant-gouverneur Forget, en présence de M. Boutlan, de plusieurs notables, et d'autres personnages officiels.

LE CORPS EXHUMÉ

Châteauguay, 17.—Le docteur Lefebvre, de Valleyfield, coroner du district, est arrivé ici pour procéder d'instructions spéciales du Procureur-Général, hier, relativement de faire procéder à l'autopsie du corps d'Allard et de faire une enquête complète.

M. Lefebvre, dès son arrivée, a fait exhumer du charnier la dépouille mortelle d'Allard, mais on a constaté, en ouvrant le cercueil, que le cadavre était presque tout à fait consumé. L'autopsie ne peut donc avoir lieu et l'enquête ne donnera probablement rien de nouveau. Il paraît, en effet, que le cadavre devait avoir été apporté à cet endroit par quelque malfaiteur.

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demandait qu'on lui servit promptement une Poudre Impériale à la fontaine avec un peu de soda. Après avoir pris sa potion, il conversa quelques instants avec le pharmacien et oublia bien vite qu'il est jamais eu mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Demain matin, ma femme en aura des Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. #240

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

LUTTE ENTRE LIBERAUX

Toronto, 17.—Une partie du parti libéral vient faire une grosse lutte pour empêcher M. Foster de se faire élire. L'autre partie veut son élection parce qu'elle ajouterait à la valeur du Parlement. Rien de définitif n'a encore été décidé.

On annonce ici que M. Archie Campbell pourrait bien entrer dans le cabinet d'ici quelque temps, en remplacement de M. Scott qui succéderait au lieutenant-gouverneur Mowat.

Les noms de MM. James Magnan et James Somerville sont mentionnés comme "possibilités" au sujet des prochaines nominations de sénateurs.

L'Anglo-Saxon Club offre ce soir un banquet à sir Frederick Borden.

—M. Tarte est passé ici aujourd'hui et a rencontré de nombreux députés et hommes politiques. Il est parti pour Brantford à 2 heures.

FROMAGERIE

Sir Julie de Verchères, 15—La fromagerie établie ici le printemps dernier a reçu du 15 mai, jour de l'ouverture, au 6 décembre, 384,325 livres de lait, qui ont produit 39,819 livres de fromage. Il a été payé aux patrons la somme totale de $2,450. Cette fromagerie est la propriété de M. P. Côté.

Portez vos prescriptions à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles y seront préparées avec des substances strictement pures et fraîches. Les pharmaciens à qui cette importante affaire est confiée sont de la plus haute compétence. Les prix que l'on y charge sont toujours raisonnables.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare de Boston Maine
R. EVANS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans l'heure voulu délai et aux prix les plus bas
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 5442
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAU

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au
Restaurant
Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. P. RIVET,
Notaire, Juge de Paix et Notaire Public
25 rue Merrimack

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Exigez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les pauvres mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes bouteilles de 50c chacune
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montreal.
Agents généraux pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vicmar, Rouen, France.

Avis au Public
Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage
Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.
Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.
P. Z. HEBERT,
300 rue Aiken.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.45, 9.45, *10.50, *1.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.03, 5.44 p.m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.50, 6.35, *8.20, *10.45, *05.00, 7.04 p.m. DIMANCHES, 5.50, *8.20, *10.45, *05.00, 7.04 p.m.

Pour Nashua, 6.35, 8.20, 10.45 a. m.; 12.15, 5.00, 7.04 p.m. DIMANCHES, 8.20, 10.45 a. m.; 12.15, 5.00, 7.04 p.m.

Pour Manchester, 6.35, 8.20, 10.45 a. m.; 12.15, 5.00, 7.04 p.m. DIMANCHES, 8.20, 10.45 a. m.; 12.15, 5.00, 7.04 p.m.

Pour Concord, 6.35, 10.45 a. m.; 5.00 p.m. DIMANCHES, 10.45 a. m.; 5.00 p.m.

Pour Lawrence, 6.26, *6.50, 7.31, 9.02, 10.15, 11.45 a. m.; 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 6.48 a. m.; 4.25, 5.23 p. m.

Pour Haverhill, Portland et toutes les Stations des Divisions White Mountains et Eastern, 6.26, *6.50, 7.31, 9.02, 10.15, 11.45 a. m.; 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 6.48 a. m.; 4.25, 5.23 p. m.

Pour Portland et toutes les Stations des Divisions White Mountains et Eastern, 6.26, *6.50, 7.31, 9.02, 10.15, 11.45 a. m.; 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 6.48 a. m.; 4.25, 5.23 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Concord seulement, 8.41 p. m. à Rochester seulement.

Pour Exeter, Milford et Wilton, 9.02 a. m.; 1.00, 2.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 9 a. m.

Pour Greenfield, Northfield, Turners Falls, Millsboro et Keene, 9.02 a. m.; 2.41 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.00, 10.35 a. m.; 12.05, 1.00, *7.40, 5.45, *8.40, 8.27, *8.10, *8.10 p. m. DIMANCHES, 9.00 a. m.; 12.05 p. m.; 8.27, *8.10, *8.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montpelier, Barre, St. Johnsbury et Newport, 9.00 a. m.; 8.27, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et St. Hanover et Claremont Junction, 7.35 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations de la division White Mountains, 7.35 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *10.35 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via West River, 10.35 a. m.; 12.05, 1.00, *7.40 p. m.

Pour Montpelier, East Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal, via Central Vermont Line, 9.00 a. m.; *12.05, *8.10 p. m.

Pour Bellows Falls, Rutland, Burlington et Montreal, via Central Vermont Line, *8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *8.10 p. m. Tous les jours seulement.

H. Hamilton,
Agent,
2 Vis Wakefield Junction.
Express, Tous les jours.
*Mercredi et samedis seulement.
‡ West Wendell Division.
§ Via Bedford, Via Wilmington Junction.
H. CRAWFORD, Asst. Gen'l Pass. Agent.
H. F. EASTMAN, Gen'l Pass. Agent.
H. C. TAFT, Agent g'ral. Lowell.

UN LOT DE
Balais a Hardes
Maintenant établi dans une vitrine de la
Lowell Pharmacy.
Se vendront à
5c la pièce
Valeur régulière de 10c.
Rochette & Delisle
Rue Merrimack.

Molasses Kisses
DE
Harry Richardson,
Une cure positive pour les Bleus
En paquets de 5c 10c et 20c.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le comois canadachien. J. Cadorette, parle en anglais et lui cracke visite.

Peache, Chêne et Erable à Vendre
Le meilleur moyen pour les familles d'acheter le bois, c'est de prendre un char à refendre ou scie ou fendre; alors vous ne vous faites pas voler. Nous demandons votre patronage aux prix suivants:

1 pied, sec $1.40
1 pied, sec et fendu $1.60
1 pied, sec et scié $2.00
2 pieds, sec et fendu $2.50
2 pieds, sec et scié $3.00
1 corde, sec et fendu $5.00
1 corde, sec et scié $6.00

Livré pour cuire, bois dur, 1 pied, scié $1.60

WARBURTON BROS., 64 rue Gorham.
Téléphone 2446.
Entrepreneurs pour toutes les parties de la ville.

P.S.—Il y a six pieds cubes dans un pied de corde—Un mot fait suffire aux sages.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
En gros et en détail.
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Whys Dans, Guinness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Bran Des Français, Gin de Hollande, Medford, Rye, Scotch et Angleterre.
Service à famille une spécialité
Téléphone 1054

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
HEURES DE BUREAUX
De 8.30 A. M. à 5 P. M.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le 1er janvier '20. Guérissent les pires maux de tête, qu'ils proviennent, les maux de tête nerveux, et ne coûtent pas plus que les autres peignes ordinaires. Envoyez 50c pour échantillon (modèle petit). Ecrivez vite à The White Electric Comb Co., Dagnier, Ill.

ON DEMANDE—Une servante sachant parler l'Anglais et sur une maison de peu de famille. Ecrivez vite à Mme Morin, 61 rue Worthen.

ON DEMANDE—Un commis âge, sachant parler l'anglais et le français pour vendre de la fourrure sur voiture. S'adresser immédiatement à Canada Manufacturing Co., 1 rue des rues Central et Charles.

DEMANDE EMPLOI—Un boulanger et pâtissier demande emploi. Bonnes références. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou à la maison de pension Lavigne, 393 rue Market.

ON DEMANDE—Un mécanicien renigneur pour travailler sur machine à coudre. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 231 rue Church.

A LOUER—Jolis logis d'4 chambres et bain par semaine en montant, nouvellement magasins angle des rues Aiken et Lazure W. S'adresser à A. G. Leblanc, 9 Aiken Ave.

A VENDRE—20 cordes de bois de 8ft et 110 cordes de bois franc. S'adresser à Geo. F. Cody & Sons, rue Fletcher, angle de Western Avenue. 59 j.

A VENDRE—100 cordes de bois franc sec en septembre. S'adresser à Cody & Sons, rue Fletcher, angle Western Avenue. 59 j.

A VENDRE—Fouleau vert se fend en cercle. Coûte $6.50, Nouilles $5.00. 9 pouces pour 4 pieds "Express moving" 35 Cyr, 211 rue Aiken.

A VENDRE—Sous avons encore quelques cordes de bois franc sec, après avoir servi pour entrepôts, environ un char de roulement vert et de slabs en pin sec. Je vendrai pour aujourd'hui seulement, par demi-corde, au prix de la corde, coupé ou pas coupé. Wilfrid Lemay, 20 rue Middlesex. 77 j.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier du centre de la ville Canada. On peut avoir le magasin, 20 pieds de front sur 75 pieds de profondeur; passage en bois et augmenté de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Entre remise ou pas de logement permanent. Serait un beau magasin de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épicerie et de viande. Pour plus amples détails, s'adresser au Parisian Studio, 70 rue Aiken ou à l'atelier photographique Donatien Roy de Merrimack, Lowell, Mass. 67 j.

A VENDRE—Jupons de bonne toile, 39 à 50 cts. Jupons de flanelle, sur la ligne de Chelmsford, 75 cts. Jupons chez cherrigne, bien honnête. Conditions faciles. S'adresser rue Aiken, A. Albert, 97 rue Aiken. 77 j.

UN BON GOUVERNEUR—Pour le prix demandé une place. S'adresser à Max. Raymond, 1 rue Middlesex, Lowell, Mass.

PERDU—Un sac d'obstétrique a été perdu jeudi matin à partir de la rue Nesmith jusqu'à la manufacture de Lowell Machine Shop. Prière de le rapporter au bureau de L'Etoile.

MONTRÉAL—Voyage de 3 jours, $17.50. Départs tous les samedis. Diplômes accordés, Ecrivez vite à cette agence le cours. Ecrivez à cette agence le cours. Ecrivez à cette agence le cours. Ecrivez

UNE ENQUETE

On s'occupe, en certains quartiers, à la nomination de M. Garvey, au poste de contremaître de la Cour de la Commission d'Hygiène.

La commission n'est du ressort ni d'aldermen, ni de conseillers communs. Elle est composée de trois membres nommés par le maire. Deux de ces membres sont déjà en fonction, ce sont MM. Hamel, représentant de la ville "No License" contre la nomination, temporaire ou autre, de M. Garvey, et le docteur Bourgeois, représentant de la Cour de la Commission d'Hygiène. La question a été soulevée par la nomination de M. Garvey et par de sérieuses assertions que la nomination a été faite sans l'approbation de la Commission d'Hygiène.

M. Garvey se fait fort de prouver que M. Garvey a rendu des services appréciés et la solde du 2 février, sous peine d'enquête de la ville.

Aux questions de M. Sullivan, avocat de la défense, M. Garvey répondit en substance ce qui suit :

J'ai 46 ans et je demeure rue Salem. J'ai travaillé sous le département d'hygiène en juin 1899, comme garçon d'écurie et ensuite j'ai été chargé de la vente de gadoue. J'ai occupé cette position jusqu'à la nomination de M. Muldoon. J'ai installé travaillé pour M. Richard, marchand de liqueurs en gros et en détail de la rue Shawsy, en juillet dernier. Il m'avertit durant la semaine de Noël, qu'après le 1er janvier il ne croyait pas que les affaires permettraient de m'employer. Je suis alors allé voir M. Knapp et lui ai demandé s'il avait quelque emploi à me donner.

Il me dit que M. Muldoon était malade et que je pouvais prendre sa place temporairement. Je ne m'attendais pas à être nommé permanent de ce poste au salaire de $3 par jour.

J'ai travaillé pour M. Richard, samedi le 3 janvier, dans l'après-midi et la soirée. C'est le temps qu'il est le plus occupé et je lui aidais dans le département de la vente en gros. Personne ne m'a rien reçu pour cela aucun salaire. J'ai pu faire trois ventes. Je n'étais pas connu de bar quand j'ai travaillé pour lui précédemment. Je descends les commandes dans les magasins de gros. Conformément aux lois, je fermais tous les jours, je préparais mes notes, etc."

M. Garvey, en réponse au président, a dit que depuis qu'il est à la Cour de la Commission d'Hygiène, il a pris un inventaire du stock; il a compté les tiers à cheval, il a mené les chevaux, et depuis que M. Muldoon est mort, il a vendu la gadoue et en a perçu l'argent.

Il a dit encore que M. Garvey a rendu des services considérables comme contremaître lorsque nous avons eu la petite vérole. Il a été chargé de la désinfection des maisons infectées. Il a aussi rendu de bons services contre l'ivrognerie. Il a fait arrêter plusieurs personnes pour ivrognerie et a fait rapport à la Cour de la Commission d'Hygiène.

M. Garvey a déclaré que M. Muldoon lui avait dit qu'il était malade et qu'il ne pouvait pas aller à son travail. Il a dit qu'il avait travaillé pour M. Richard, mais qu'il ne savait pas si M. Richard avait payé M. Muldoon ou non.

M. Garvey a déclaré qu'il n'avait pas reçu d'argent de M. Richard pour le travail qu'il avait fait pour lui.

M. Garvey, en réponse à M. Sullivan, a dit qu'il était un contremaître de la Cour de la Commission d'Hygiène. La question a été soulevée par la nomination de M. Garvey et par de sérieuses assertions que la nomination a été faite sans l'approbation de la Commission d'Hygiène. La question a été soulevée par la nomination de M. Garvey et par de sérieuses assertions que la nomination a été faite sans l'approbation de la Commission d'Hygiène.

M. Garvey a déclaré que M. Muldoon lui avait dit qu'il était malade et qu'il ne pouvait pas aller à son travail. Il a dit qu'il avait travaillé pour M. Richard, mais qu'il ne savait pas si M. Richard avait payé M. Muldoon ou non.

M. Garvey a déclaré qu'il n'avait pas reçu d'argent de M. Richard pour le travail qu'il avait fait pour lui.

M. Garvey, en réponse à M. Sullivan, a dit qu'il était un contremaître de la Cour

LA CONFERENCE DE BERTHIER

Les délégués rendent une visite à la distillerie Melchers avant de quitter la ville

Berthierville, 18 — Les travaux de la convention de la Société d'industrie laitière ont pris fin. Les conférences ont eu beaucoup plaire au public.

La température est générale.

Nos cultivateurs en félicitent longtemps de cette bonne aubaine.

Il est certain que l'industrie laitière, dans notre région va se développer et on aura bientôt besoin de nouvelles usines pour recevoir le lait.

Les commissaires ont été MM. L. P. Lepage, député de Berthier; C. E. Gendron, Lemeilleur Frères pour Beauvoir; J. et L. Taché, "Epreuve du sol et fertilité, Culture du sol" et "Vaches laitières". Cette dernière conférence, illustrée par la lanterne magique a été particulièrement attrayante.

M. Hubert, député du Lac St Jean, a donné à intéressantes détails sur la merveilleuse région qu'il habite. M. Victor Allard, maire de Berthierville, a prononcé un joli discours complimentaire à l'adresse des délégués. Ces derniers, par la bouche de leur président, M. Parmelee, ont remercié à leur tour, ajoutant que le comité des citoyens qui s'est bien fait les honneurs de la ville.

Avant la clôture des travaux de la convention, M. E. Chagnon a annoncé que l'Ecole d'Industrie Laitière de St Hyacinthe donnera, à partir du 2 février, une série de cours spéciaux, aux fromagerie laitière. Tous les fils des cultivateurs sont cordialement invités à les suivre.

Nous espérons que les cultivateurs en tireront profit.

A LA DISTILLERIE MELCHERS

Après la séance des délégués de la convention sont allés visiter la distillerie Melchers. Ils étaient plus de 50 M. J. C. Melchers a fait les honneurs de son établissement avec une aisance et une cordialité parfaite.

Les délégués ont visité la distillerie et se sont vivement intéressés à son fonctionnement.

POUR DES — MATELOTS A LAIT

Fitchburg, 19 — Une demi-douzaine de laitiers ont été amenés de cette ville en cour à Boston où ils ont été jours pour répondre à l'accusation de vol de bouteilles à lait. L'accusation est portée par les marchands de lait en gros de Boston qui fournissent les bouteilles aux fermiers pour que ceux-ci les remplissent. Or ces messieurs de la grande métropole affirment que les fermiers ont négligé de renvoyer toutes les bouteilles. De là le litige. Les fermiers, d'un autre côté, assurent qu'ils ont dûment acheté ces bouteilles de leurs créanciers et qu'ils ne sont nullement à blâmer.

Si ce n'est par eux ce sont peut-être leurs confrères.

La Pureté des substances, l'efficacité et la saveur exquise sont les qualités principales qui ont rendu populaire le SIROP IMPERIAL pour le rhume.

Nous sommes encore à chercher un client qui n'a pas été satisfait de cet étonnant remède.

En vente chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

CONTRE LES TRAINEAUX

Worcester, 19 — Le sergent Thomas McMurray, un porte No 1 a émis des ordres sévères aux policiers samedi matin, concernant l'usage par les enfants des traîneaux doubles dans les rues. La police a décidé d'arrêter ce genre de sport dangereux, à la suite de l'accident sur la rue Catherine.

Pas moins de 50 traîneaux doubles allonnaient les côtes glacées de Worcester depuis quelques semaines et sont la source d'une foule d'accidents.

La police est décidée de sévir contre ces petits inconvénients qui mettent en danger tous les usagers et qu'elle devrait supprimer.

COURAGEUX JEUNE HOMME

Mendora Blanchard transporte un cheval à 200 milles

Sans doute, il n'aura pas fallu de grands efforts de courage à Mendora Blanchard pour transporter un cheval à 200 milles de distance, mais il faut reconnaître que le jeune homme a fait preuve d'une grande énergie en accomplissant cet exploit.

Il y a quelques jours, Mendora Blanchard, qui est âgé de 22 ans, C'est un brave garçon qui fit volontairement preuve d'un grand courage en sauvant la vie de Mlle Tachè, fille de M. Tachè, "Epreuve du sol et fertilité, Culture du sol" et "Vaches laitières". Cette dernière conférence, illustrée par la lanterne magique, a été particulièrement attrayante.

M. Hubert, député du Lac St Jean, a donné à intéressantes détails sur la merveilleuse région qu'il habite. M. Victor Allard, maire de Berthierville, a prononcé un joli discours complimentaire à l'adresse des délégués. Ces derniers, par la bouche de leur président, M. Parmelee, ont remercié,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 19 janvier 1903.

Les Canadiens ont ce matin un vrai froid au Canada à Lowell.

Le thermomètre baisse mais le cher bon reste toujours au même zéro.

Mgr Dennis O'Connell, qui a été nommé recteur de l'université catholique à Washington, est un enfant de Lowell.

Le recensement annuel de la ville est commencé ce matin. Ne manquons pas de donner tous les renseignements voulus aux officiers du recensement.

Comment l'Allemagne interprète-t-elle les lois internationales? Pendant qu'on parle de négociations entre le Venézuela et elle, voilà qu'on dit ses vaisseaux en bombarder un port vénézuelien?

L'Allemagne a obtenu réparation de la Chine pour le meurtre du baron de Kottzler. On a fait la dédicace hier d'un arc élevé à la mémoire du meurtrié, à Pékin. La cérémonie a été imposante, disent les dépêches.

Nos félicitations à M. G. de Tounadour, rédacteur en chef de L'Indépendant, dont la nomination comme membre de la commission des incendies de Fall River, vient d'être ratifiée par le gouvernement municipal.

M. Henri Georges Stephen Adolphe Opper de Blowitz, qui a été pendant longtemps correspondant du Times de Londres, à Paris, est mort hier soir à l'âge de 81 ans. M. de Blowitz, comme correspondant du Times, occupait à Paris une position qu'on a souvent comparée, quant à l'importance, à celle de l'ambassadeur anglais.

Si les dépêches disent juste, les Etats-Unis n'auront toujours par le dédommagement de voir monter un lieutenant-gouverneur d'Etat sur l'échafaud. M. Gonzales, le rédacteur du State de Columbia, Caroline du Sud, qui a été frappé par une balle qui tua à tirée le lieutenant-gouverneur Tillman, prend du mieux.

C'est une idée ingénieuse qu'un femme de Cambridge a eue pour chasser un voleur. L'ayant aperçu en train de piller sa maison, elle saisit une clochette et se mit à la sonner avec force. Elle attira ainsi l'attention des voisins et le voleur déguerpit sans avoir eu le temps de s'emparer de ce qu'il convoitait.

Dans notre numéro de mercredi nous publions l'entrefilet que voici:

Une dépêche de Rome nous apprend que Mgr Dennis O'Connell est nommé recteur de l'université catholique de Washington. Nous ne savions rien de si le nouveau titulaire est Mgr l'Evêque de Portland (Maine) ou l'ancien recteur du Collège américain à Rome.

L'Etoile, de Lowell (Massachusetts), qui elle est entrefilet dans son numéro d'avant-hier, le fait suivre d'une phrase, celle-ci:

"C'est l'un et l'autre."

Le confrère voudra-t-il nous expliquer ce qu'il veut dire?...

Oui, veut dire que Mgr Dennis O'Connell, évêque de Portland est le même que Mgr Dennis O'Connor, ancien recteur du collège américain à Rome et le même que Mgr O'Connell, ancien recteur du collège américain à Rome est le même que Mgr Dennis O'Connell qui vient d'être nommé recteur de l'université catholique à Washington.

La question du Maroc

Les nouvelles du Maroc, reçues par voie anglaise, sont défavorables à la cause du sultan, qui aurait subi, dit-on, une nouvelle défaite. Les dépêches directes de Tanger sont moins pessimistes, mais elles n'indiquent pas que la situation s'améliore. D'après les informations du "Times" de Londres, l'agitation organisée par Bou Hamara n'est pas uniquement dirigée contre le sultan, mais elle vise l'influence des Européens de plus en plus considérable à la cour chérifienne. Ce que prêche Bou Hamara, c'est la guerre sainte contre les chrétiens. S'il faut en croire, en ce compte, il choisirait pour remplacer Abdel-Aziz un sultan qui s'engagerait à continuer la guerre contre les chrétiens, probablement le frère aîné du sultan actuel, qui a été écarté du trône et emprisonné.

Le cas étant tel, on peut supposer que les puissances intéressées aux affaires marocaines, la France, l'Espagne et l'Angleterre, ne laisseront pas aller les choses jusqu'à la victoire complète de Bou Hamara. Pour le moment, toutefois, et la France et l'Espagne, il l'Angleterre ne semblent disposées à prendre l'initiative d'une intervention, qui aurait pour effet immédiat d'ouvrir la question marocaine.

Dans un exercice qu'il a eu, ces jours derniers, avec un rédacteur du "Journal", de Paris, M. Silvela, le chef du ministère espagnol a déclaré tenant "que toutes les puissances ont le désir sincère de maintenir la paix et de ne pas intervenir pour le moment." La présidente du conseil espagnol, d'ailleurs, que la situation du Maroc est très grave. Il ne s'agit pas d'une révolte isolée, d'une tribu retenant l'impôt. Non, c'est une véritable guerre civile et des plus redoutables. La question dynastique est en jeu. Nul ne peut prévoir ce qui sortira des combats futurs: le sort des batailles est toujours obscur. Mais toutes les puissances désirent le statu quo et ne veulent laisser les Marocains vider leurs querelles entre eux.

—En cas de succès du prétendant au trône, a demandé le rédacteur du "Journal", croyez-vous, monsieur le président, que les puissances reconnaîtront ce nouveau sultan?

—Cela, je ne le sais pas... le ne puis vous le dire... c'est l'inconnu... Ce que les puissances espèrent, c'est que le sultan actuel aura les moyens de conserver ses forces, de rétablir ses fidèles sujets et de venir à bout par les armes de l'insurrection. Voilà ce que nous désirons; mais, dans le cas contraire, je ne crois pas non plus à une intervention si nous nous trouvons en face d'un gouvernement sérieux et si les puissances n'ont pas besoin de défendre les intérêts de leurs nationaux contre une anarchie tyrannique.

—Est-il vrai que l'Espagne arme des navires et prépare des régiments pour l'envoyer? On a lancé cette nouvelle à la Bourse de Paris et elle a trouvé des échos.

—Non, je vous assure que l'Espagne n'a aucune idée d'intervention actuellement. Pas un soldat n'a été envoyé par nous à Ceuta, où nous avons déjà 2,000 hommes de garnison. Les dépêches que vous avez vues dans les journaux espagnols de mouvement de troupes et d'activité dans nos arsenaux sont relatives à des mesures de prévoyance de notre part, et voilà tout! Nous avons trop d'intérêts en jeu pour ne pas prendre nos précautions, notre responsabilité serait immense si nous restions les bras croisés devant le danger de l'avenir. Mais si nous faisons préparer quelques régiments et quelques bateaux, c'est pour être en mesure de parer à quelque danger que pourraient courir nos possessions africaines; pas autre chose.

—Et ce croiseur qui est allé à Tanger?

—Il y est allé pour montrer notre pavillon; nous avons une forte colonie là-bas, qu'il est bon de rassurer et... d'ailleurs ce bateau, "l'Infanta-Isabel," n'est pas un croiseur; c'est un bateau de la marine marchande armé de canons, on lui a fait beaucoup d'honneur, on ne se préoccupant autant de lui.

—On a beaucoup parlé, monsieur le président, de l'article sur la question du Maroc que vous avez publié, avant de monter au pouvoir, dans une revue espagnole.

—Je ne le renie pas; mon opinion n'a pas varié dans la question marocaine. Les intérêts de la France et de l'Espagne sont intimement liés. Mon opinion est basée sur les sympathies et sur les raisons d'ordre pratique; actuellement, la France et l'Espagne agissent d'accord et marchent unies. Mais l'Angleterre aussi marche d'accord avec nous et les autres puissances également; nous voulons maintenir le statu quo et la paix. Pour le moment, je ne vois aucune puissance nourrir d'autres desseins. L'union des puissances est nécessaire pour empêcher le Maroc de devenir un danger pour l'Europe. Si les événements se précipitent, si ce foyer d'incendie gagne et qu'il faille l'éteindre... alors, certainement, il faudra des mesures énergiques et sérieuses, et parler d'un avenir problématique, car je crois que les Marocains s'arrangeront entre eux et qu'après s'être battus, ils se constitueront in un motif d'intervention ni un danger pour aucune des puissances intéressées dans la question marocaine. L'Espagne, moins que toute autre, pense à intervenir et vous pouvez démentir les projets d'invasion qu'on nous prête.

—L'homme s'assit. L'employé alla mettre au courant de ce qui se passait l'explorateur de l'eau d'Ange, qui quitta son cabinet, vint dans la boutique et se saisit aux lèvres, dit au chanyre:

"Depuis combien de temps, je vous prie, faites-vous usage de l'eau d'Ange?

—Depuis deux ans, monsieur, et j'en suis pour plus de trois mille francs.

—Eh bien, il faut continuer.

—Comment, continuer!

—Sans doute, puisque vos cheveux n'ont pas encore repoussé. Il faut continuer jusqu'à ce qu'ils aient repoussé."

Et il expliqua que si son eau avait un effet infaillible, cet effet ne se produisait qu'après une période de temps variable suivant les personnes. L'homme n'insista pas. Il remit sa perruque et son chapeau et sortit. Mais, dans la rue, il s'arrêta, retira de nouveau son couvre-chef et fut y chercher, ajouta-t-il à lui-même, un autre flacon d'eau, autant par l'étonnement de se voir par de nouveaux propos les personnes qui passaient; et, quand il trouva suffisamment nombreux le groupe qui l'entourait, il raconta son cas.

"Ces gens-là sont des voleurs!" s'écria-t-il en terminant, le bras étendu vers la boutique de l'eau d'Ange.

Et, immédiatement convaincus par la dudité absolue de son crâne, l'auditoire du chauve lança aux employés de l'officine, qui, penauds, faisaient semblant d'écrire, une bordée d'invectives et de huées.

Ce n'est pas tout. Le chauve porta contre l'exploiteur de l'eau d'Ange plainte en escroquerie; mais devant le juge d'instruction, celui-ci fut victorieux l'argument qu'il avait déjà opposé au réclamateur, et l'affaire n'eut pas de suite.

Tentative inutile

On écrit de Paris qu'au mois d'avril dernier, M. de Lanessan réorganisait les forces navales des mers d'Extrême-Orient et de l'océan Atlantique. C'était une conception nouvelle de la répartition des escadres.

Dans les mers de Chine, il réunissait, sous l'autorité d'un même commandant en chef, l'escadre d'Extrême-Orient et les divisions navales du pacifique et de l'océan Indien, dans le but de former une importante force navale de douze croiseurs répartis en deux divisions, dont une volante, l'autre restant dans les mers de Chine. En même temps, il créait une division cuirassée de réserve à Saïgon et établissait des défenses locales au moyen de forts et canonnières. Dans l'Atlantique et la division de Terre-Neuve et d'Islande étaient réunies à l'escadre du Nord qui prenait le nom de force navale de l'Atlantique. Le but de cette réorganisation était de rearteindre l'équilibre entre les unités de combat et d'en former des forces présentant une valeur militaire.

La question nouvelle était-elle bonne? On ne pouvait le voir qu'à l'expérience. Or, son application n'a duré que six mois, si l'essai n'en a pas été fait avec toute l'impartialité possible, pour en raison des circonstances imprévues, soit en raison de vues différentes du successeur de M. de Lanessan sur l'utilisation des forces navales. Aussi, le "Journal officiel" annonce qu'un décret qui rapporte purement et simplement les mesures prises il y a quelques mois.

Le décret dans sa conclusion fait table rase de la tentative, mais le rapport nous apprend cependant qu'on laissera survivre la division cuirassée de réserve de Saïgon.

Chronique de Paris

Défi aux modérés. — Le général André. — Bon projet de loi. — Souscriptions demandées. — La misère en Bretagne. — Vente d'une cave. — La température

Paris, 19 — A la rentrée du parlement, la semaine dernière, la chambre des députés a été saisie d'un nouveau défi aux modérés, en faisant M. Jaurès pour son quatrième vice-président. Les radicaux ont voulu démontrer ainsi, que fois de plus, la solidité du "bloc", et indiquer qu'ils continuaient à compter sur l'appui des socialistes. On fait observer, à ce propos, que dernièrement socialistes, après avoir déclaré opposition, ont voté la guerre à la société bourgeoise, en acceptant des fonctions gouvernementales, ou en nommant des commissaires dans cette société ce n'est pas le socialisme, mais la bourgeoisie qui triomphe.

—L'incident le plus remarquable de la rentrée des chambres a été le dépôt, par le général André, d'un projet de loi tendant à autoriser le ministre de la guerre à réintégrer dans les cadres de l'armée les officiers qui en ont été rayés. Le général André est d'avis que le lieutenant-colonel Picquart a été injustement sacrifié à des passions qui ne devraient jamais être admises en faveur de la justice. Il estime aussi bien que l'intérêt de l'armée exigent, surtout après le vote de l'amnistie, que l'on rapporte une mesure inspirée par le désir de la vengeance et de la haine.

—Le ministre de la justice a adressé une circulaire aux procureurs généraux les invitant à prévenir les libraires et les concessionnaires de librairies qu'en mettant en montre des portraits ou des dessins indécents ils s'exposent à être poursuivis.

Si cet avis n'a pas d'effet, des poursuites devront être immédiatement intentées non seulement aux marchands de journaux, mais aussi à leurs complices tels que les éditeurs.

—Les organisateurs de souscriptions publiques font de sérieux appels à la bourse des Parisiens. La souscription en faveur des victimes des éruptions volcaniques de la Martinique a fait la pleine close que le "Figaro" ouvrait une nouvelle souscription pour les sinistrés de la tuberculose. Cette dernière souscription a produit jusqu'à présent plus de 1,250,000 francs.

—On se parle maintenant à Paris que de la misère affreuse qui sévit en Bretagne, par suite de l'insuccès absolu cette saison de la récolte à la sarrasin. Des souscriptions ouvertes en faveur des malheureux pêcheurs sont déjà à des sommes considérables.

—La vente de la cave de la maison Lanessan comprenait 12,000 bouteilles de vin de toute sorte et de tous âges. Il comptait en 1871, de Bordeaux, et il a été vendu hier, pour 1868, au Roman de 1874, même à 30 francs la bouteille. Ainsi que toutes les bonnes choses de Dieu, le vin a vieilli, et il a gagné en valeur ce qu'il a perdu en force. La vente n'a produit jusqu'à présent que des sommes ridicules. Ainsi 22 bouteilles de Château d'Arches, 1864, ne se sont vendues que 71 francs, et 15 bouteilles de Château la Tour Blanche, de 1870, 190 francs.

—On a dit de l'Angleterre qu'elle n'avait que des échantillons de temps. C'est ce que l'on peut dire de Paris depuis ces quelques dernières semaines. Le temps n'y a été fixe que dans sa variabilité. Il y a huit jours il faisait une température de printemps, une pluie persistante est venue, suivie de froid, autant par l'ouragard de sa fête que par de nouveaux noyés. Les personnes qui passaient; et, quand il trouva suffisamment nombreux le groupe qui l'entourait, il raconta son cas.

"Ces gens-là sont des voleurs!" s'écria-t-il en terminant, le bras étendu vers la boutique de l'eau d'Ange.

Et, immédiatement convaincus par la nudité absolue de son crâne, l'auditoire du chauve lança aux employés de l'officine, qui, penauds, faisaient semblant d'écrire, une bordée d'invectives et de huées.

Ce n'est pas tout. Le chauve porta contre l'exploiteur de l'eau d'Ange plainte en escroquerie; mais devant le juge d'instruction, celui-ci fut victorieux l'argument qu'il avait déjà opposé au réclamateur, et l'affaire n'eut pas de suite.

Tentative inutile

On écrit de Paris qu'au mois d'avril dernier, M. de Lanessan réorganisait les forces navales des mers d'Extrême-Orient et de l'océan Atlantique. C'était une conception nouvelle de la répartition des escadres.

Dans les mers de Chine, il réunissait, sous l'autorité d'un même commandant en chef, l'escadre d'Extrême-Orient et les divisions navales du pacifique et de l'océan Indien, dans le but de former une importante force navale de douze croiseurs répartis en deux divisions, dont une volante, l'autre restant dans les mers de Chine. En même temps, il créait une division cuirassée de réserve à Saïgon et établissait des défenses locales au moyen de forts et canonnières. Dans l'Atlantique et la division de Terre-Neuve et d'Islande étaient réunies à l'escadre du Nord qui prenait le nom de force navale de l'Atlantique. Le but de cette réorganisation était de rearteindre l'équilibre entre les unités de combat et d'en former des forces présentant une valeur militaire.

La question nouvelle était-elle bonne? On ne pouvait le voir qu'à l'expérience. Or, son application n'a duré que six mois, si l'essai n'en a pas été fait avec toute l'impartialité possible, pour en raison des circonstances imprévues, soit en raison de vues différentes du successeur de M. de Lanessan sur l'utilisation des forces navales. Aussi, le "Journal officiel" annonce qu'un décret qui rapporte purement et simplement les mesures prises il y a quelques mois.

Le décret dans sa conclusion fait table rase de la tentative, mais le rapport nous apprend cependant qu'on laissera survivre la division cuirassée de réserve de Saïgon.

EPICERIES!

Bas prix et qualité de haut prix qui signifient économie et satisfaction.

Prix un tiers de moins qu'ailleurs.

"Golden Rose" la meilleure farine a pain

Notre prix régulier $4 55 le baril, réduit à **$4.29** LE BARIL

La réduction en farine cette semaine est d'une très grande importance. Il vous faudrait payer $1 de plus chez pour avoir une farine comme la "Golden Rose". N'a pas d'égale pour la cuisson du pain. Vous n'avez que le plus brun, le plus léger et le meilleur pain avec cette farine "Golden Rose". Notre garantie de plein accompagne chaque baril ou votre argent est remis.

SPECIALITES DE CETTE SEMAINE

Meilleur beurre de crème "Golden Rose" du nord du Vermont, la livre 30c.
De la tinette ou en boîtes de 5 lbs.

Beurre Elgin "Locust Valley", la livre 32c.
De la tinette ou en boîtes de 5 lbs.

Oeufs Eastern Quality boîte 1 doz 40c.
La douzaine 39c.

Stock special "Cape Quality," boîte 1 doz 30c.
La douzaine 29c.

Avoine roulée "Harus", paquet 2 lbs 9c.

Haricots sardines Américaines, deux 65c. Boîte 8c.

2 lbs de bon riz 9c.

10 lbs 37c.

Bon empois à bonnelerie, paquet, 3 lbs 25c.

Catsup aux tomates Heinz, bouteille 19c.

Fèves cuites Boz ne, boîte 2 lbs 9c.

Lait condensé, marque "Challenge, doz $2.05.
Boîte 9c.

Gurton's Fish Cake, 4 livres 25c.

Sardines No. 3, la clé 3c.

Meilleur salmon, sous la clé 5 1/2

Jus Oxford Beef, la livre

Pêches et poires Bartlett, fancy, de 2 lbs. Boîte 9c.

Grosses oranges Navel de Californie, doz 15c.

Belles oranges Seedling de Californie, doz 15c.

Ginger Snaps la livre 5c.

Fig Bars 3 lbs 10c.

Farine Century Pan Kake, paquet 2 lbs 9c.

Moutarde Keystone Heinz, jarre Masson, chopine 9c.

Conserves assorties, tous les goûts, jarre 1 lb 9c.

Un livre de 75c gratis avec chaque achat de un dollar en thés et cafés. Si vous n'achetez pas pour un dollar, d'un seul coup, nous vous donnons un petit billet jaune et quand vous en avez acheté pour un dollar, vous choisissez dans une grande bibliothèque de beaux ouvrages.

"Golden Rose", les meilleurs thés de jardin. Formosa Oolong, English Breakfast ou mélangé la livre 35c. 3 livres $1.

"Golden Rose" Meilleur café Mocha et Java, la livre 20c, 5 livres $1.

"Pride of Aden", bon café Mocha et Java: fort et délicieux, la livre 25c.

Tout ce qui est vendu donne satisfaction ou l'argent est remis.
Procurez-vous notre liste hebdomadaire de prix.

GINTER GROCERY CO
141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

Cartes à Jouer
Cartes à Jouer
A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet
à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Huile de Foie de Morue

Preparee maintenant d'apres un nouveau procede, le resultat de plusieurs annees de recherches scientifiques et sur laquelle on peut se fier comme etant de

Purete absolue et exempte de gout et d'odeur desagreable

L'huile de foie de morue vendue par nous donne satisfaction, se digerant bien et pouvant se prendre sans causer des desordres gastriques

30c la Chopine.

C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.

Plusieurs milliers de témoignages les plus flatteurs ont été reçus par les manufacturiers du Chamberlain's Cough Remedy, au sujet de sa bonne action, des rhûmes persistants qui ont obéi à son effet calmant, des gros rhûmes qui sont disparus par son usage, de menaces de pneumonie qu'il a éloignées, et de ces cas dangereux de croup qu'il a guéris. C'est un remède d'une grande valeur et d'un grand mérite.

PAR TROIS POINTS

Les Lowell gagnent la joute de samedi contre Worcester

HOLDERNESS FAIT 4 FOUL ET NOTRE CLUB PERD UN POINT

Les Chelsea perdent aux Lawrence et Clinton succombe aux Providence

(Service spécial de "L'Etoile")

Worcester, 19—Une belle partie de polo, une jolie bien jouée, tel fut le résultat de la contestation de samedi soir entre les Lowell et les Worcester, dans cette dernière ville.

L'honneur de la joute resta aux visiteurs qui ont perdu un point sur des fouls faits par Holderness, mais qui sont sortis vainqueurs par un score de 5 à 4.

Lewis et Hart ont joué avec précision. Jean a soutenu son jeu habituel et Tibbitts s'est surpassé, arrêtant des "drives" qui auraient été gagnant de points, s'eut été son agilité. Holderness s'est rendu coupable de quatre infractions à la règle des fouls, ayant arrêté la balle avec sa main et ayant retenu Pierce lorsque ce dernier vint lui s'élancer après la balle.

Les Worcester ont soutenu la lutte avec avantage. Daly ayant un rush de plus que Lewis. Pierce s'est tenu aux sientons de Holderness, guettant sa chance pour entrer la balle. Devlin couvrait tantôt Jean et tantôt Hart et Wood ne s'éloigna pas trop de la cage dont Bannon avait la charge, car la balle se dirigeait par trop souvent de ce côté.

A tout rompter, ce fut une des belles parties qui aient été jouées cette année à Worcester et les nombreux spectateurs en ont eu pour la valeur de leur argent.

LOWELL—5	WORCESTER
Lewis r	r Daly
Hart r	r Pierce
Jean g	c Devlin
Holderness hb	hb Woods
Tibbitts g	g Bannon

Gaz. par Retré par
Lowell, Lewis 1.47
Worcester, Daly 6.00
Lowell, Lewis 4.03
Worcester, Pierce .22
Worcester, Pierce 2.53
Lowell, Hart 3.46
Lowell, Lewis .24
Lowell, Hart .15
Lowell, Hart .22
Lowell, Hart 1.58
Worcester, Daly 1.50
Lowell, Hart 4.07
Lowell, Lewis 4.07
Worcester, Pierce 2.22

Score—Lowell 8, Worcester 7. Attaques: Daly 9, Lewis 8, Arvene Bannon 46, Tibbitts 37. Fouls, Holderness 4. Referee, Connolly. Timer, Donovan. Assistance, 1500.

LAWRENCE 3 — CHELSEA 2

Lawrence, 19—Le club local a vaincu les Chelsea, samedi soir, par un score de 3 à 2, après une très belle joute. Tous les joueurs des Lawrence ont beaucoup de talent et Hayes et Devlin se sont surpassés. Pour les visiteurs, Dougherty et Heffernan se sont signalés par de beaux coups.

Score—Lawrence 3, Chelsea 2. Attaques: Turner 2, Curtis 6. Arrêts: Heffernan 46, Burgess 32. Referee, Connell. Timer, Murphy. Assistance, 1200.

PROVIDENCE 7 — CLINTON 1

Providence, R. I., 19 — Rarement peut-on demander plus de fouls dans une seule partie que ceux qui ont été faits samedi dans la joute entre les Clinton et les Providence. Les deux clubs ont perdu chacun un point sur des fouls, les visiteurs en ayant fait cinq et le club local trois. L'assistance est la plus nombreuse qu'on ait encore eue.

POLO

Salle Huntington
Lundi, le 19 Janvier.
Clinton vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball

Salle Associate
MERCREDI, 21 JANVIER
NASHUA
vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

A COUPS DE POINGS

C'est la manière dont on joue la partie Marlboro-Maynard

LA POLICE EST OBLIGEE D'INTERVENIR ET DE SEPARER LES JOUEURS

Chaude contestation où les Marlboro sortent vainqueurs par un point

Maynard, 19— La dernière partie que les Marlboro ont jouée leur a valu une nouvelle victoire sur les Maynard. Ce fut une partie chaudement disputée et on les prises de corps ont abondé, car les fouls n'ont pas manqué et on les cites ont été fréquentes.

A un certain moment, la police a dû intervenir pour séparer les spectateurs qui s'étaient élancés sur le plancher de la joute afin d'intervenir dans la bataille royale à laquelle prenaient part Punch et Foster. Il a fallu user de violence et la police a craint de voir s'aggraver les choses au point à se déclarer en émeute.

On a mis de côté la loi des fouls et les joueurs ne se sont pas ménagés. Watcher, membre de l'équipe de Maynard, ne connaît pas suffisamment les règles qui gouvernent la ligne et il s'est rendu coupable de ce délit à deux reprises différentes.

MARLBORO—47	16—MAYNARD
Punch, Macalouski lf	rb Porter
Lynch rf	lb Williamson
Sheridan c	c Watcher
Healey lb	rf Lamb
Hayes cb	lf Watermann

Paniers du plancher: Healey, Punch, Sheridan, Hayes, Lamb 5. Points sur fouls: Marlboro 9, Maynard 6. Fouls par Healey 3, Punch, Lynch 4, Sheridan 5, Hayes 6, Macalouski, Watcher 12, Waterman 5, Lamb 4, Porter 6, Williamson 2. Referee, Tierney, de Lowell. Timers, Healey et Sawyer, Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Marlboro	16	1	94.1
Hudson	12	9	57.1
P. A. C.	13	10	56.5
So. Framingham	11	11	45.0
Maynard	8	10	44.4
Manchester	7	8	38.8
Nashua	4	9	30.8

AUTOUR DU PANIER

Nashua à Manchester.

Les P. A. C. ont trois parties à jouer cette semaine, dont une, mercredi à Lowell.

Ceci aujourd'hui que commence la seconde série des parties du basket-ball dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Puisse-t-elle être plus harmonieuse que la première.

Une rumeur qui n'est pas confirmée aurait pour effet de transférer les P. A. C. à Pittsfield. Pour peu que la chose se continue, on ne saura plus à quoi s'en tenir au sujet des clubs de la ligue.

Mercredi soir sera jouée la seule partie qui aura lieu cette semaine à Lowell. Les Nashua seront les adversaires des P. A. C. à la salle Associate.

Les parties de cette semaine:

Lundi—Nashua à Manchester.
Mardi—Manchester à Nashua.
Mercredi—Manchester à Nashua.
Mercredi—P. A. C. à Lowell.
Jeudi—South Framingham à Marlboro.
Vendredi—Maynard à South Framingham. P. A. C. à Manchester.
Samedi—P. A. C. à Maynard.

Sur dix personnes qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour y prendre un remède pour le rhume il y en a neuf qui exigent qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL. Nous vous en faisons tirer la conclusion. 25 cents la bouteille. En vente chez votre épicier ou à la Lowell Pharmacy.

INVENTION REMARQUABLE

Il est incroyable de voir que des personnes soient encore faites par les saisons d'articles de moindre importance. Beaucoup des gens ne peuvent se mettre au point dans les questions ordinaires au point dans les questions ordinaires au point dans les questions ordinaires

L'ENQUETE ALLARD

Les jurés tiendront-ils responsables de sa mort les personnes qui l'ont fait naître

Méchecville, 19 — Le coroner Lefebvre s'est rendu à Châteauguay, et a ordonné aussitôt que le cercueil contenant les restes d'Allard soit enlevé du charnier. Le corps a été remis au docteur Z. E. Marchand, de Châteauguay, qui a pratiqué l'autopsie.

Le coroner Lefebvre est retourné à sa résidence de Valleyfield, et il va transportera de nouveau à Méchecville, où aura lieu cette fameuse enquête, qu'on a si instamment demandée et qui rendra enfin un peu plus de calme à la population.

Les témoins qui seront entendus ont été assignés. Ce sont: le docteur Marchand, médecin autopsiste; le docteur Lebel, qui a fait les premières constatations du décès dans la nuit du 2 au 3 janvier, et enfin toutes les personnes qui se trouvaient en compagnie d'Allard le lendemain du jour de l'an, ou qui ont eu connaissance des allées et venues du défunt ce jour-là, à savoir:

MM. Ewart, Aimé Leheul, Célestin Lebeuf, Alphonse Morin, Alphonse Mercier, Joseph Mercier, Alphonse Daoust, Séverc Leduc, et John Gullet.

Le docteur Marchand qui a pratiqué l'autopsie déclare que le jeune Allard, d'après toutes les constations qu'il a faites, avait succombé à une congestion pulmonaire, comme du reste, l'avait affirmé le Dr Côté, lors de l'examen externe qu'il avait fait sur le cadavre du défunt.

Il sagit maintenant de déterminer quelle a été la cause première qui a produit cette congestion pulmonaire.

Des renseignements ont été pris auprès de l'un des médecins du coroner, le docteur Dagge, dont tout le monde reconnaît la parfaite compétence en cette matière, voici ce qu'on nous a répondu:

"Une congestion pulmonaire, peut être amenée par diverses causes. Vous me signalez un cas où un homme est fait mort après avoir absorbé une très grande quantité de liqueurs enivrantes, et après avoir été exposé pendant quelques heures, dans cet état, à l'humidité au froid.

Il est évident que ces deux causes—l'absorption trop considérable d'alcool, et l'exposition au froid—peuvent amener la congestion pulmonaire dont il s'agit. Peut-être dans cette victime on ne l'avait placée se trouvait-il dans une position telle que l'action de la respiration fut gênée, amena l'asphyxie?

Il est bon à remarquer que le docteur Côté, lors de ses constatations préliminaires, trouva que le défunt gisait dans une position qui gênait le travail de la respiration.

"J'ai entendu dire ou j'ai lu dans les journaux, continua le docteur Dagge, que le défunt était atteint d'affections d'estomac. Un accès plus fort que les autres, dans l'état où le malheureux se trouvait pourrait également produire la congestion pulmonaire. Mais dans ce cas, la mobilité à l'intérieur, a du être probablement déconcertée par les divers symptômes précurseurs de la terrible maladie; soit des lésions de la bouche, des crachements de sang, et autres signes manifestes.

Enfin, vous me notez le cas quelque à laquelle il est difficile de répondre sans avoir certains renseignements d'autopsie."

Maintenant, que devons-nous penser? Le jury, dans son verdict, aura-t-il devant lui la preuve, tendant à établir que la mort d'Allard a été causée par la personne qui aurait pu le faire boire plus que de raison? Nous l'espérons. Se trouvera-t-on tout simplement en présence d'un cas de mort naturelle, quelles que soient les circonstances particulières dans lesquelles elle se serait produite?

Il est assez probable qu'on verdict dans ce sens sera rendu, et que ce sera le dernier chapitre de cette histoire douloureuse.

CES PAUVRES ENFANTS

Mères prenez garde aux anges qui vous sont confiés

Portneuf, Qué., 18.—Deux accidents malheureux qui nous font bien de la peine à enfants dans la partie nord de notre ville ont eu lieu hier. Ils nous démontrent encore une fois qu'on ne saurait trop recommander aux mères de surveiller attentivement leurs enfants.

Le petit Alexandre Lavoie, âgé de 3 ans, fils de Damase Lavoie, a été trouvé mort dans un puits, où il était tombé.

Le petit Lavoie était allé jouer avec d'autres enfants dans la partie nord de la ville, et il paraît qu'il s'est approché trop près du puits, et qu'il est tombé dedans

L'AIGLON

SUIVANT L'EXEMPLE D'HARVARD CETTE PIECE SERA JOUEE D'UNE MANIERE TOUT A FAIT NOUVELLE ICI

Les représentations pour le renouvellement du magnifique drame "L'Aiglon" commenceront ce soir, dans les salles de l'Opéra Musical. Nos jeunes amateurs promettent de se surpasser dans l'interprétation du chef-d'œuvre de Rostand, une toute la population en attendra et applaudira le 21 artistes.

Cette pièce sera montée et jouée d'une façon qui ne peut manquer.

Seine l'habitude suivie à l'Université Harvard, on ne chauvera rien aux rôles de femmes, mais les rôles seront rendus par des jeunes gens pourvus d'un organe féminin.

"Le Monton" de Pierre Decelle qui vient d'être joué de cette manière à Harvard a remporté un succès complet.

CLUB FRONTENAC

Ce soir à 8h. 30, les membres du Club Frontenac sont priés de se réunir dans leurs salles. Affaires très importantes.

Par ordre.

J. W. PARADIS, Pres.

PAS DE DEMONSTRATION

Nos concitoyens irlandais décident de ne pas parader le 17 mars prochain.

Il n'y aura pas de procession le jour de la St-Patrice cette année, telle a été la décision prise, hier après-midi, par nos concitoyens irlandais, à une assemblée générale tenue à la salle Hibernian.

Trente-sept des délégués se sont prononcés contre toute démonstration publique, pendant que les dix-sept autres restaient indécis ou contraires.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous deviendrez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MERVEILLEUSE INVENTION

Une puissante compagnie est formée pour exploiter une nouvelle invention dont les produits seront sur le marché prochainement

Il y a une année environ, M. Horace Héroux, d'Yamachiche, faisait une découverte qui est appelée à révolutionner le commerce de sacs en papier, tant on se sert dans le commerce.

M. Héroux, après avoir donné à son invention tout le perfectionnement voulu, a pris des brevets d'invention en Canada, aux Etats-Unis, en France, en Angleterre et en Allemagne.

M. J. T. Lord de Nashua, a fait l'acquisition du droit de manufacture pour les Etats-Unis et la Nouvelle-Angleterre et une compagnie au capital de $500,000 pour exploiter cette merveilleuse invention. Les hommes d'affaires ont reconnu favorablement cette nouvelle à M. Lord et aussitôt qu'il a nouvelle compagnie dont le nom est "The Self-Closing Paper Bag Company", de Nashua, est formée de ses hauts soldats.

Les officiers en sont: M. Joseph Martin, président; M. Stéphane L. Rochette, vice-président; M. Paul N. Cossette, trésorier; M. A. Lord et Albert Boisvert, secrétaire et M. J. T. Lord, général.

La compagnie aura son siège social à Nashua et on espère que ses produits seront sur le marché des Etats-Unis vers les premiers jours d'avril.

C'est surtout chez les marchands chériers que cet invention est appelée à rendre de grands services, aussi plusieurs encore de Lowell se sont empressés de prendre des parts dans cette compagnie.

M. Héroux est heureux de son activité déjà bien à lui couronnée remunératrices.

L'AGENT ACHETEUR REURRE

L'agent acheteur de la ville, M. P. H. Rourke, est revenu d'un voyage d'affaires aux différents centres de chemins de fer où du charbon destiné à Lowell est déposé.

On a prétendu qu'il n'était rendu aux mines pour acheter du charbon en plus grande quantité; mais tel n'est pas le cas de qui n'est pas sans embarrasser. M. Rourke, chef d'impossibilité et ne trouvent les chemins de fer de transporter le charbon déjà commandé.

Quoiqu'il en soit, M. Rourke a fait un voyage rencontré d'assez de succès. Il est servenu à écrire les commandes de charbon de fer de transporter qu'à Lowell 40 chars de combustibles retenus à Portland Junction, Troy et trois villes. Miss Rebeca Josephine et Antoinette, et M. et Mme Chi Tsiacz.

Durant la veillée divers rafraîchissements ont été servis et chacun s'est diverti de son mieux. Il y a eu d'excellente musique et du bon chant.

A une heure avancée dans la soirée chacun s'en est retourné chez soi emportant un heureux souvenir de cette charmante soirée.

GENEROSITE DES FIDELES

Le diocèse de Boston contribue sa large part à l'œuvre de la Propagation de la foi

Le rapport annuel de 1902 publié par le Rév. Père Joseph V. Tracy qui a la direction de l'archidiocèse de Boston, pour la Propagation de la Foi vient d'être rendu public. Les recettes brutes ont été de $29,173.40 et les dépenses de $1,910.41 ce qui laisse une balance de $28,162.99 qui sera remise au bureau général de Baltimore et de là à Lyons, France.

Ce beau résultat est dû au travail constant du Rév. Père Tracy et à l'esprit de foi qui anime la population exemplaire de ce beau diocèse.

Lors d'une récente visite ici le dévoué religieux a dit que l'expulsion des ordres religieux en France va gravement nuire à l'œuvre des missions, car la France a toujours été à la tête du catholicisme lorsqu'il s'agit des missions. Elle donne plus monétairement et fournit plus de prêtres et de sœurs, que les autres pays.

Les sommes suivantes ont été collectées aux différentes églises de Lowell, pour 1902:

St Joseph	$937.51
St Pierre	341.70
St Michel	223.25
Immaculée Conception	216.43
St Patrice	115.50

HABILE ESCROC

Il se dit agent de l'American Express Co. et délyre de la sirure de bois aux citoyens

Depuis quelque temps les commerçants ont entendu M. Henry Wood, gardien de l'édifice des Odd Fellows, un tel vole ses jardineaux comme par enchantement pendant qu'il est à faire son ouvrage. Depuis le 7 janvier on lui a pris autrement pour environ $25 d'effets d'habillement.

On se rappelle qu'il y a environ un an une grande quantité de couleurs et de fourchettes disparaissaient mystérieusement des armoires de l'édifice des Odd Fellows. On ne savait ce que ces effets étaient devenus lorsque tout à coup on les découvrit à Boston où ils avaient été vendus. Le voleur fut depuis puni.

M. Wood n'a pas encore rapporté les vols dont il a été victime au bureau de la sûreté.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS" PAR LE CERCLE FRONTENAC DE LAWRENCE. A L'OPERA HOUSE. MERCREDI. LE 4 FEVRIER. ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ FRANK RICARD. RUE MERRIMACK. PRIX: 35, 35 ET 25 CENTS.

BELLE SOIREE

Mme Louis Arvand, maîtresse de Deschambault, est actuellement en visite ici chez ses enfants, M. Clovis Arvand et Mme Zénophile Piché.

Hier soir, elle a honoré de sa visite son neveu M. J. G. Benoît, épicier, no 305 rue Moody.

A cette occasion, un souper somptueux a été servi aux invités.

Parmi convés on remarquait entre autres, M. et Mme Clovis Arvand, M. et Mme Zénophile Piché, M. J. G. Benoît, neveu de Mme Arvand, M. et Mme Médéric Proteau, M. et Mme J. Vadeboncœur, Mme Honoré Proteau et ses enfants Miles Rébecca, Josephine et Antoinette, et M. et Mme Chi Tsiacz.

Durant la veillée divers rafraîchissements ont été servis et chacun s'est diverti de son mieux. Il y a eu d'excellente musique et du bon chant.

A une heure avancée dans la soirée chacun s'en est retourné chez soi emportant un heureux souvenir de cette charmante soirée.

FIDELES, EN GARDE !

CONSEILS DONNES HIER PAR NOS DEVOUES PASTEURS A LA POPULATION CATHOLIQUE

Hier, au prône, le Rév. Père Chapeau, directeur de l'Eglise St Jean-Baptiste, et le Rév. Père Fournier, directeur de l'église St Joseph, ont mis les fidèles en garde contre la lecture des mauvais livres. Ils ont fait voir à quels dangers s'exposent les jeunes gens qui s'adonnent à la lecture des livres défendus. Les dévoués religieux ont ensuite conseillé aux personnes désireuses de s'instruire tout en s'amusant de s'adresser à la Bibliothèque Municipale là, on est sûr de ne trouver que des livres moraux et intéressants. Le choix judicieux qui en a été fait, les recommande hautement à tous ceux qui sont amateurs de bonne lecture.

AGAPES FRANCISCAINES

Les fidèles de notre paroisse canadienne ont entendu, hier, dans nos deux églises, le chaleureux appel de nos dévoués pasteurs en faveur de l'organisation des Tertiaires pour mardi et vendredi de cette semaine, à la salle Montmagny. On a, partout, insisté sur le but de cette entreprise et sur le zèle que tout Tertiaire doit montrer dans l'accomplissement des œuvres catholiques et surtout paroissiales. Que de belles choses nous pourrions dire sur le rôle social de Tiers-Ordre et les espérances que le glorieux Pontife de Rome fonde sur lui! Ne l'appelle-t-il son armée, sa milice sainte? Natrol pas voulu en être lui-même le général?..

Nous laissons à plus tard une étude sérieuse sur ce vaste et noble sujet. Pour aujourd'hui contentons-nous de féliciter les Tertiaires qui remplissent si bien leur rôle. Ils le prouvent par l'enthousiasme dont ils font preuve à l'occasion des Agapes franciscaines.

Amis, instrezles, aidez-les!

Demain nous donnerons la liste complète des bienfaiteurs de l'organisation et mercredi le programme officiel.

Le R. P. Directeur nous prie d'avertir que toutes les personnes qui ont encore des listes pour offrandes de messes, sont priées de les lui remettre au plus tôt.

TRAVAUX IMPORTANTS

L'aile que l'on est à ajouter à la station de police sera terminée prochainement

Il est maintenant presque certain que l'aile que l'on est à ajouter au poste de police, sera prête à être habitée dans les premiers jours de février. Les ouvriers y travaillent depuis plus de six mois. Cette addition contiendra la chambre du jury, le bureau du greffier, la bibliothèque, les chambres d'enquêtes, les bureaux de statistiques, etc.

Le tout est fini en pin de la Caroline du Sud et présente le plus joli coup d'œil.

VOLS MYSTERIEUX

M. Henry Wood déplore la perte de plusieurs effets d'habillement

Depuis quelque temps les commerçants ont entendu M. Henry Wood, gardien de l'édifice des Odd Fellows, un tel vole ses jardineaux comme par enchantement pendant qu'il est à faire son ouvrage. Depuis le 7 janvier on lui a pris autrement pour environ $25 d'effets d'habillement.

On se rappelle qu'il y a environ un an une grande quantité de couleurs et de fourchettes disparaissaient mystérieusement des armoires de l'édifice des Odd Fellows. On ne savait ce que ces effets étaient devenus lorsque tout à coup on les découvrit à Boston où ils avaient été vendus. Le voleur fut depuis puni.

M. Wood n'a pas encore rapporté les vols dont il a été victime au bureau de la sûreté.

LES ELECTIONS DE F. OF L.

ELLES DONNENT LIEU A DES SCENES DE VIOLENCE A CHICAGO

Un des délégués est dangereusement blessé

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 13—Les élections annuelles de la Fédération du Travail de Chicago ont donné lieu à des scènes de désordre qui se sont terminées par des coups de pistolets. Sept bagarres différentes ont eu lieu, un des "battailleurs" a été transporté à l'hôpital souffrant de blessures dangereuses et plusieurs autres portent aussi des marques du combat. Trois délégués se sont fait voler leurs montres par des pickpockets. On n'a pas encore fini de compter les votes.

UN ERMITE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 19—Le policeman Stewart, du poste Kings Bridge, passait en voiture dans les bois Riverdale, hier, lorsqu'il vit un homme jouant avec un écureuil sur le pas d'une cabane. L'individu lui dit qu'il vivait dans cette grotte depuis trois mois et qu'il avait l'intention d'y passer l'hiver. Il avait une table de toutes sortes de vieux journaux et s'était fait un lit de feuilles sèches. Il dit venir de St Louis.

Quand le policeman lui a commandé de le suivre au poste, l'ermite lui a demandé la permission d'abord aussi son écureuil qui a été son seul compagnon depuis trois mois.

PUITS DE PETROLE EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 19 — Le feu a encore pris dans le puits de pétrole Aetna, près de Bongalat.

SECOURS ENVOYE

(Service spécial de L'Etoile)

Gibraltar, 19—Deux autres remorqueurs de petit tonnage ont été envoyés à Tumara, pour aider ceux qui travaillent déjà à renflouer le steamer Lahn, de la North German Lloyd Company, qui est échoué dans un banc de sable.

M. BOWEN ARRIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19—Le département de la marine a été averti, ce matin, que le steamer portant M. Bowen, ministre des Etats-Unis au Venezuela, est arrivé à Charleston, Caroline du Sud, ce matin.

DEMANDE D'AUGMENTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Newark, N. J., 19—Presque tous les hommes employés de la American Ice Company, à Rockland Lake, se sont mis en grève, ce matin, pour obtenir $2.00 par jour de salaire. Les hommes avaient $1.50 par jour pour couper la glace. Ils ont demandé $2c d'augmentation et cette demande a été refusée.

VIEILLE FEMME DESESPEREE

(Service spécial de "L'Etoile")

Glen Cove, L. I., 19—Mlle Phoebe Milner, âgée de 75 ans, s'est empoisonnée samedi soir, quelques heures après la mort de sa sœur âgée de 82 ans.

Les deux sœurs ont toujours vécu ensemble et avaient beaucoup d'affection l'une pour l'autre.

RECUEILLIS EN MER

L'Evelyn amène à Portsmouth l'équipage d'un navire espagnol naufragé

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, 19 — Le steamer anglais Evelyn est arrivé en ce port aujourd'hui avec le capitaine Roca et quatorze hommes de l'équipage du navire espagnol Clara qui a fait naufrage en se rendant à Miaurque. Tous les hommes de l'équipage étaient dans un état pitoyable lorsqu'ils ont été recueillis ayant souffert de grandes privations et de mauvais temps avant la rencontre de l'Evelyn.

L'AUTRICHE S'ARME

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 19 — Le gouvernement fait frêter en toute hâte quatorze navires de guerre. Plusieurs journaux disent que c'est dans le but d'exercer une pression sur la Turquie pour lui faire faire des réformes en Macédoine et d'autres, plus pessimistes, prédisent qu'il y aura des difficultés dans les Balkans au printemps.

MILWAUKEE AURA DU CHARBON

La mine en a acheté 10,000 tonnes à Toronto

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 19 — La mairie Rose est revenu de Toronto hier soir et a dit qu'il avait acheté 10,000 tonnes d'anthracite Welsh pour cette ville. Le premier chargement est parti de Cardiff samedi et sera à St Jean dans une semaine. Le maire dit qu'il a fait des arrangements avec Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, pour que le charbon soit rendu en cette ville le 15 février. Il se vendra $9 la tonne.

Gonzales est mort

(Service spécial de L'Etoile)

Charleston, S. C., 19 — M. Gonzales, rédacteur du State de Colombia, Caroline du Sud, qui a eu le corps traversé par une balle que lui a tirée le lieutenant-gouverneur Tillman, est mort ce matin à 10. Les médecins ont fait des efforts héroïques pour le sauver la vie, mais, ce matin, une hémorragie s'est déclaré et ils ont abandonné tout espoir.

CONDAMNE POUR CONCESSION

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19 — Ward, l'officier pénitentiaire des constables de Manille a été condamné à deux ans, quatre mois et un jour de prison pour détournement de fonds au montant de 1000 pesos. L'accusation portait qu'il avait soustrait 17,000 pesos, mais le tribunal lui a permis de plaider coupable à une accusation moins forte. Le condamné recevait 30c de salaire par mois et il a été présenté au procès qu'il économisait souvent jusqu'à $25 par jour.

EN L'HONNEUR DE BONDINOT

(Service spécial de L'Etoile)

Princeton, N. J., 19 — Les docteurs dans de Elias Boudinot qui a présidé le congrès continental à Philadelphie 1783 lui feront placer une plaque commémorative dans le Nassau Hall. Le président Wilson accordé la chose. La plaque donnera un portrait de profil de Bondinot et une inscription en son honneur.

ON DEMANDE

Un homme SOBRE ET ENERGIQUE ayant résidé dans Lowell au moins un an pourra se créer une situation permanente. Un homme parlant les deux langues et une certaine instruction préféré. Pour autres informations, s'adresser à M. Philéas Champagne, cloche 2, 130 rue Aiken. c13o

16 BLESSES

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 19 — Six personnes ont été sérieusement blessées et dix autres moins gravement, dans un accident de chemin de fer arrivé à Hazlewood.

A WATERBURY

Le cardinal Gibbons reçoit un beau cadeau ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 19 — Le cardinal Gibbons qui est venu en cette ville samedi a célébré la messe à la dédicace de l'église St Patrice hier. Mgr Tierney, évêque de Hartford, assistait aussi. Ce matin, ils ont visité les ateliers de la New England Watch Company où on leur a présenté des montres en or portant une gravure de l'église St Patrick.

Ces deux chronomètres sont les plus beaux que la compagnie ait encore fabriqués.

Le cardinal Gibbons est parti avec Mgr Tierney pour Hartford à midi et 38. Il passera le reste de la journée dans cette dernière ville.

40 EN BAS DE ZERO

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, N. Y., 19—Le thermomètre s'est maintenu entre 14 et 18 degrés en bas de zéro ici ce matin. On rapporte qu'il a baissé à quarante au bas de zéro à Boonville.

4 TUES 1 BLESSES

Morrissey, C. A., 19 — Quatre hommes inconnus ont perdu la vie et quatre autres ont été sérieusement blessés dans un feu qui a détruit le Spooner Hotel hier soir.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs. foncé, $1.50
Pain de 1 lbs. jaune, $1.05
Boîte de 3 lbs., jaune, 85c.
Tinettes de 30 lbs et 50 lbs, prix réduit pour maisons de pension et magasin, couleur jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Manchettes en Paille
D'excellente Qualité
5 CENTS la paire
CHEZ
Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NEIGE DANS LE NORD; NEIGE OU PLUIE DANS LE SUD CE SOIR OU MERCREDI; PLUS CHAUD, LES VENTS SOUFFLERONT DE L'EST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 20 JANVIER 1903. NO. 198.

DES REVELATIONS

La reine d'Espagne aurait demandé à M. Sagasta de ne pas faire la guerre

On a trouvé des lettres confirmant cette rumeur dans les documents du premier ministre

(Service spécial de L'Etoile)

MADRID, 20 — VOTRE CORRESPONDANT APPREND DE SOURCE AUTORISEE QUE LA FAMILLE DE L'ANCIEN MINISTRE SAGASTA A DECOUVERT PARMI SES PAPIERS DES LETTRES QUE LA REINE CHRISTINA LUI A ECRITES PENDANT LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE. ELLE DEMANDAIT DANS CES LETTRES QUE LES PROPOSITIONS DU PRESIDENT McKINLEY FUSSENT ACCEPTEES POURVU QUE LA DIGNITE DE LA NATION SOIT SAUVEE.

ON A AUSSI TROUVE DES LETTRES DU PAPE CONSEILLANT A L'ESPAGNE QUELLE ATTITUDE PRENDRE DANS LES NEGOCIATIONS DE PAIX AINSI QUE D'AUTRES DOCUMENTS QUI FONT VOIR DANS QUELLE ANXIETE ETAIT LA REINE MERE QUAND LES BRUITS ONT COURU QUE LES AMERICAINS BOMBARDERAIENT LES PORTS D'ESPAGNE.

LE ROI ALPHONSE FAIT TOUT SON POSSIBLE POUR OBTENIR LA POSSESSION DE CES LETTRES ET L'ON ASSURE DES SOURCES LES PLUS CERTAINES QU'IL A EU UNE ENTREVUE A CE SUJET AVEC LE GENDRE DE M. SAGASTA, SENOR MERINO LE ROI AURAIT PROMIS DE CREER LA FILLE DE M. SAGASTA DUCHESSE SI CES DOCUMENTS LUI SONT REMIS.

VICTIMES DE LEUR IMPRUDENCE

Deux hommes tués par un train du Grand Tronc à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20 — Par suite de la négligence ou remarquer les signaux, deux hommes ont été tués à la traverse du Grand Tronc, à la rue Wood. La voiture dans laquelle ils se trouvaient s'est fait frapper par un express venant de l'ouest. Les deux hommes ainsi que le cheval ont été très sur le coup. Les victimes sont:

M. John S. Printed, manœuvre plâtrier âgé de 50 ans.

M. John Timmerick, plâtrier, âgé de 52 ans.

D'après la version de l'homme présent aux signaux, celui qui tenait les guides a fouetté le cheval lorsqu'il a vu le train qui s'approchait. Si c'eut été un train ordinaire, l'attelage aurait eu le temps de passer.

LANCEMENT D'UN CUIRASSE

(Service spécial de L'Etoile)

Le Havre, 20 — Le cuirassé Epieu a été lancé aujourd'hui. Le navire est d'un nouveau modèle ressemblant beaucoup aux croiseurs-cuirassés. Il est cependant beaucoup plus gros.

FEMME SCULPTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20— Mlle Julia Bracken sculpteur, est à faire la statue de Mme Patrick Cleburne, la fameuse.

DURES EPREUVES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20— En passant par les épreuves ordinaires pour prendre ses degrés dans une société secrète, M. Thomas A. Meaney, un employé de téléphone, a eu une rise d'hystérie et il est resté sourd et muet.

MANGES PAR LES LOUPS

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 20—La nouvelle est arrivée ici aujourd'hui que deux bergers et deux paysannes ont été dévorés par les loups. Quelques fanfaronts d'hier veille tout ce qu'on a découvert des restes des victimes.

LA PLUS FROIDE DEPUIS 19 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Hotyoke, 20—Le thermomètre marquait 14 en bas de zéro, ce matin. C'est la plus froide journée de janvier depuis 18 ans.

MARIAGE D'UN DIPLOMATE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20—A midi, aujourd'hui, on a célébré un mariage grec-schodoxe à la résidence de M. et Mme James Hay. Connecticut avenue. Leur fille Mlle Martha Hay, a été unie à M. Pierre Rogestvensky, deuxième secrétaire de l'ambassade russe. Le rev. Ivan Caudrick, ambassadeur de Russie servait de témoin à M. Rogestvensky.

LES MEUBLES DE LA MAISON BLANCHE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington,20—On vendra plusieurs meubles de la Maison Blanche ainsi qu'une foule de bibelots à l'enchère publique, demain matin.

TEMPETE DANS LE NORD

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 20, 10 h.30 a m—Une tempête qui sévit avec intensité dans la partie centrale des lacs du nord avance vers l'Est et causera probablement des changements de vents vers l'Est ce soir et mercredi, peut-être aussi antérieurement de la neige ou de la pluie.

LE SULTAN DE TURQUIE

Il paierait la presse anglaise et la presse américaine pour publier des articles en sa faveur

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 20—Le Die Zeit dit aujourd'hui que le sultan en est venu à la conviction qu'il lui faudra faire publier des articles favorable par la presse anglaise et la presse américaine. Le journal ajoute que Nedochib Paaha a été chargé de la tâche. Il aura $100,000 par année à dépenser; £50,000 chez les Américains et £30,000 chez les anglais.

L'AMBASSADEUR FRANÇAIS

M. Jusserand est attendu à Washington vers la fin du mois

Paris, 20— M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, et Mme Jusserand ont arrêté leur passage sur la "Lorraine", qui partira le 24 janvier. M. Jusserand sera accompagné par le vicomte de Chambrun qu'il a choisi comme troisième secrétaire d'ambassade.

Le vicomte de Chambrun est bien connu à Washington. Il descend en ligne directe de Lafayette et faisait partie de la mission Rochambeau qui a visité les Etats-Unis au printemps dernier.

M. Jusserand, qui souffrait d'une légère attaque d'influenza, est maintenant complètement remis et se fait d'avance un grand plaisir de vivre à Washington et de renouveler le président Roosevelt dont il est un ardent admirateur.

GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — Cinq cents employés travaillant sur les manteaux se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire dans les ateliers Anson Brothers et Riverside Cloak Company hier après-midi.

TOUJOURS LA MEME CHOSE

Les accidents de traineau se multiplient chaque jour

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 20 — Encore un autre terrible accident de double-attelage s'est produit hier, dans la rue Essex, George LaRochelle, âgé de 18 ans s'amusait à glisser en compagnie de petits compagnons lorsqu'il perdit tout à coup le contrôle de son traîneau qui alla donner violemment contre un poteau.

Le jeune LaRochelle a été transporté chez ses parents dans un triste état. Il a été blessé assez et il souffre en outre de lésions internes.

Ses camarades, George Murray et J. Freeman, ont été aussi assez cruellement blessés.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE. 335 RUE HILDRETH. 12f

Grand Succes

Messages échangés entre le président et le roi Edouard par le système Marconi

(Service spécial de L'Etoile)

Wellfleet, 20 — Signor Marconi a reçu sa promesse, un message a été envoyé de Wellfleet à Poldhu, Cornwall, portant les salutations du Président Roosevelt au roi Edouard VII. Le souverain d'Angleterre a répondu à M. Roosevelt et ce message marque le triomphe de la télégraphie sans fil.

Comme mesure de précaution, on a transmis les messages par voie de la baie Glace, Cape Breton pour de là être reperçus à Poddhu. Le président n'a pas fait d'objection au sujet du choix de la route.

Dans le cours de la journée on a échangé des signaux entre les deux postes, puis quand tout fut prêt les messages furent transmis à travers l'espace.

Le bruit que fait l'instrument pendant qu'une dépêche est envoyée est assourdissant. On dirait autant de coups de canon.

L'expérience a parfaitement réussi et le président Roosevelt s'est déclaré enchanté du succès remporté par Marconi.

Suit le texte du message envoyé par le Président Roosevelt:

"A Sa Majesté Edouard VII. Londres, Angleterre:

Prenant avantage du merveilleux triomphe de recherches scientifiques et d'ingéniosité qui a été acquis dans le perfectionnement d'un système de télégraphie sans fils, je présente au nom du peuple américain les plus cordiales salutations et les bons souhaits à vous et à tout le peuple de l'Empire Britannique.

THEODORE ROOSEVELT."

Wellfleet, Mass., 19 janvier 1903.

Au secrétaire du président Washington.

Auriez-vous la bonté d'informer le président que son message à Sa Majesté le roi d'Angleterre a été transmis par télégraphie sans fil de ma station de Cape Cod à Cornwall.

MARCONI.

Sandringham 19 janvier 1903.

Au Président, Maison Blanche, Washington, Etats-Unis:

Je vous remercie sincèrement de l'aimable message que je viens de recevoir de vous par le système de télégraphie transatlantique Marconi. Je vous rends sincèrement, au nom de la population de l'empire anglais, les souhaits amicaux que vous y exprimez de la part de la nation américaine et je vous souhaite à vous et à votre pays toute la prospérité possible.

EDWARD R. ET I.

GRAVE SITUATION

Le passage des vaisseaux étrangers dans le détroit des Dardanelles

La Russie et la Turquie ont envoyé des ambassadeurs spéciaux à Londres pour discuter cette affaire

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20— Le "Evening Sun" dit aujourd'hui qu'il existe des difficultés entre l'Angleterre et la Russie concernant la question des droits sur le sur la vieille question de l'Afghanistan a été récemment discutée et a pris une tournure sérieuse. Le passage des vaisseaux russes dans les Dardanelles a encore rendu la situation plus précaire à cause de ces faits, le même journal ajoute que la Russie et la Turquie étaient anxieux d'envoyer des représentants à la cour St James pour présenter à envoyer des diplomates à l'ouverture de la session parlementaire à Londres. La Russie, cependant, a pris l'avance sur la Turquie et le comte Beckendorff arrivera dans la capitale, vendredi dernier. La Porte apprenant cela a dépêché en toute hâte Mustrus Pacha, à Londres l'ambassade turque n'était pas prête et le diplomate a dû descendre dans un hôtel.

Ces arrangements, dit le "Sun", subsistent l'un et l'autre. Cette situation peut devenir très grave.

DECOUVERTE UTILE

L'empoisonnement général du sang combattu avec succès dans un hôpital de Baltimore

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 20 — On a découvert à l'Union Protestant fafirmary, ici, un traitement radical pour combattre l'empoisonnement général du sang. Ce traitement serait supérieur à celui précédemment par les savants de New York. On lui attribue plusieurs cures merveilleuses et grand nombre de malades lui doivent d'être encore en vie. Ce traitement consiste en une injection consécutive d'une solution de métal d'argent dissout dans de l'eau stérilisée. L'injection se donne ordinairement au coude.

GROS FEU A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20— L'édifice à cinq étages portant les numéros 215-217 rue Grand a été brûlé ce matin. Les pertes sont de $40,000. Les locataires de l'édifice sont:

Ellerich & Co., Liberty Incandescent Lamp Co., Green Stamps Trading Co., Dunn Bros., Iron Works, and Kramber & Co., bijoutiers.

JEUX OLYMPIENS

L'Allemagne se prépare activement à entrer en lice

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 20 — Le comte Dorman chargé de préparer les jeux Olympiens a tenu aujourd'hui une réunion sous la présidence du prince Edouard Salm-Horstmar. L'Allemagne s'attend à prendre une large part à ces fêtes.

On organiserera prochainement à ce propos un comité d'exécution. Les jeux auront lieu à Chicago ou à St Louis. Si ce dernier endroit est choisi le gouvernement accordera fort probablement une subvention.

AUX CHAMBRES ALLEMANDES

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 20 — M. Vollman, député socialiste, a essayé aujourd'hui d'ouvrir la discussion sur l'affaire Krupp en demandant la lecture des télégrammes de l'empereur.

UNE LOI SPECIALE

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, Illinois, 20—Avant de partir de Springfield dont il sera absent pendant deux semaines, M. Hamelin, procureur-général, a dit hier soir qu'il demanderait une législation spéciale au sujet du charbon.

TRES IMPORTANT

Mercredi soir prochain, 21 janvier, aura lieu l'installation des officiers élus pour l'année courante dans la société St Jean-Baptiste. Ce sera une assemblée de la plus haute importance, car on y discutera certains changements à apporter dans la constitution. Les membres arriérés sont avertis qu'ils n'ont que jusqu'à mercredi prochain à régler, s'ils ne veulent pas être rayés. Que tous les membres assistent à l'assemblée de mercredi prochain. 21 janvier.

Par ordre du président

21j ISAIE JALBERT.

A. G. Pollard & Co.

VENTE IMPORTANTE

JEUDI, LE 22 JANVIER

300,000 vgs d'indienne nouvelle

Légèrement endommagée par l'eau lors un accident d'un arrosoir automatique dans une grande imprimerie d'indienne de la Nouvelle-Angleterre. Ces indiennes étaient toutes en pièce, prêtes à être mises sur le marché

100 CAISSES

Des meilleures qualités d'indienne bleu indigo, rouge foncé et brillant, rose et de patrons de fantaisie pour corsages (shirt waists), toutes de patrons nouveaux et de couleur garantie ne pas changer, qualité d'indienne valant 6½c la vge. Cette immense quantité sera mise en vente au prix d'occasion de

3½c LA VERGE

Voyez notre grand étalage dans notre vitrine, rue Palmer. Ne marquez pas cette grande occasion dans notre sous-sol.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

ORPHELINAT ST PIERRE

Agrandissement projeté de cette admirable institution

Manchester, 20 — L'Orphelinat St. Pierre n'est fondé que depuis le 2 juillet mais déjà, le besoin d'un local plus vaste se fait grandement sentir. L'on sait que cet orphelinat est situé à l'angle des rues Alsace et Amory. Sœur Marie de la Nativité et huit religieuses en ont la direction.

Un reporter a pu visiter l'établissement dans tous ses détails. Tout ce qu'il a vu témoigne d'une administration marquée au coin de la plus intelligente économie. Au rez-de-chaussée, la salle de récréation, la chapelle et les parloirs occupent très les appartements. Au second et au troisième étages, sont situés les dortoirs. La cuisine et le réfectoire sont dans le sous-sol.

Les chambres ne sont pas très grandes mais en revanche, elles sont bien meublées et sous ce rapport l'Orphelinat St Pierre ne cède en rien aux autres établissements du genre à Manchester.

Il y a actuellement soixante-sept enfants à l'Orphelinat et l'édifice actuel pourrait difficilement en contenir plus. C'est pourquoi il est question de construire un orphelinat qui répondra à tous les besoins de la paroisse Ste Marie durant de longues années. Les enfants de l'Orphelinat St Pierre sont âgés de 7 à 12 ans.

Les négociations pour l'achat d'un terrain aux environs des rues Amory et Alsace sont entamés, mais rien n'est encore décidé. On a cependant les plans de l'édifice que l'on se propose de construire. L'édifice sera construit en brique et aura quatre étages de hauteur. Outre les appartements réservés aux religieuses et aux orphelins, l'on construira une vaste chapelle où les paroissiens du district pourront assister aux offices religieux le dimanche. Dans l'édifice projeté l'on pourra facilement loger deux cents enfants de moins de trois ans.

La construction de cet orphelinat exigera une dépense de $40,000.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

North Grosvenordale, 20 — Jeudi soir, les sociétés St Jean-Baptiste et St Joseph de Grosvenordale, consolidées sous le nom de Cour Martial, No. 161 de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, ont fait une installation publique de leurs officiers pour l'année courante avec une pompe qui a fort impressionné la foule qui encombrait le vaste édifice de la société.

MM. J. B. S. Brasgue, de Pawtucket, Alexandre Bellisle, fils, de Worcester, Henri Langelier, de Woonsocket, délégués du conseil suprême, agissaient comme officiers installateurs. La cérémonie en usage par l'Union St. Jean-Baptiste pour ses procédures a été bien admirée par tous les assistants et l'influence de cette séance publique aura, nous en sommes certains, d'heureux résultats pour la société par le recrutement de membres et à en juger par l'intérêt et l'enthousiasme que les dames ont manifesté, il est probable qu'un conseil de dames sera prochainement organisé.

La société a été fondée en 1872, elle compte 218 membres et possède un bel édifice, son actif en propriétés et argent est environ $11,000.

La fanfare canadienne, sous la direction habile de M. Désiré Comeau a rehaussé l'éclat de la séance par sa belle musique. Après l'installation des officiers, M. le président L. J. Perreault introduit M. le Dr J. F. McIntosh comme maître de cérémonies. Les officiers installateurs portèrent la parole, félicitant la Cour Martial et la populaire candidienne de Grosvenordale d'avoir une aussi belle organisation, et ils invitèrent ceux qui n'en font pas partie de se joindre à l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique qui compte déjà 7,500 membres avec une caisse de près de $25,000. M. Aimé Beaudreault, de Putnam, porta aussi la parole, et M. L. P. Lamoureux donna des statistiques très intéressantes sur le bien que la société a fait depuis sa fondation. Il y eut ensuite musique et danse des rafraîchissements furent servis et à minuit chacun s'était chez lui emportant les plus heureux souvenirs de la dignité et du bon goût qui caractérise les affaires de l'U. St Jean-Baptiste d'Amérique.

Les officiers installés étaient les suivants:

Président, L. P. Perreault; vice-premiers, Clesidonie Hamel; second, Wilfred Tessier; secrétaire, Adolphe Pelletier; trésorier, Alexandre Bellisle; bibliothécaire, Adolphe Loiselle; auditeurs, Henri Trudeau, J. B. Loiselle, Wilfrid Bellerose.

PRESQUE TRAGIQUE

Un acteur est blessé accidentellement sur la scène

Springfield, 20 — M. Garland Gaden, qui est le principal acteur dans une tragédie qui joue ici au Grand Opera House, a été blessé l'autre soir par accident, mais heureusement sa blessure ne présente pas gens de gravité.

La dernière scène de la pièce est très émotionnante. Un policeman tire un coup de revolver sur le traître qui, naturellement en meurt. Ce traître est, il va sans dire, un acteur qui remplit le rôle de ses qu'il se trouve quelque chose dont on n'a pu encore déterminer la nature, soit trouvé dans la cartouche à blanc que tire le policeman, et M. Garland Gaden a reçu une légère blessure à la jambe supérieure droite.

La raison qui immédiatement laissé à penser à tout le monde que le directeur de la troupe qui fait ces spectacles pour faire une annonce pour s'assurer l'attention.

UNE BALLE DANS LA CUISSE

Worcester, 20 — L. C. Chaquette, âgé de 63 ans, et domicilié rue Lynn, No 5, est dans la devrine. Il a déjà été victime de plusieurs accidents, et mercredi soir, un autre malheur est arrivé, mais n'aura pas de conséquences graves.

Il était en voiture avec un jeune homme qui revenait de la chasse aux corneilles lorsqu'un revolver chargé placé sur le siège se déchargea accidentellement et la balle traversa la cuisse de Chaquette.

Il a reçu les pansements nécessaires au City Hospital et la blessure n'est pas dangereuse.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRFD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

COUR WILHELMINE

Manchester, 20 — A la dernière assemblée de la Cour Wilhelmine des Forestiers indépendants, les officiers suivants ont été élus:

Députée, Mme P. Cormier; chef Forr, Mme E. Bourassa; vice-chef Forr, Mme Ida Caron; secr. Fin, Mme E. Pelletier; Sec. Arch., Mme E. Sylvain; Trésorier, Mlle A. Gélinas; orateur, Mme C. Comiré; député Mme T. Ouimet; organiste, Mlle G. Allard; inspecteur, Mlle Eulida Adam; Regarde, Mlle Eulida Corriveau; 1re Sentinelle, Mme Sophie Lemerveux; 2e sentinelle, Mme G. Pinate.

Médecin examinateur, Dr E. A. Sylvain.

Madame Pierre Lamothe, qui souffrait d'Anémie, prend les Pilules Rouges et les forces lui reviennent comme par enchantement.

"Plus que tout autre personne je crois à l'efficacité des Pilules Rouges, car si ma santé est si bonne c'est dû à ce remède.

Vous n'avez pas oublié que j'étais malade depuis quatorze ans. J'étais grasse, mais je n'avais aucune force ; tous les jours j'étais obligée de me coucher à cause de la faiblesse. J'avais des douleurs dans les reins, un rien me faisait vomir, je n'avais pas de courage et je pouvais toujours dormir. J'ai pris six boîtes de Pilules Rouges, elles m'ont fait tant de bien et je me suis trouvée si heureuse que j'ai continué à en prendre encore six autres boîtes. A présent, je suis forte, je suis toujours gaie, je n'ai plus de douleurs, et quoiqu'il y ait plus d'un an que je n'ai pas pris vos pilules, je ne me suis pas sentie abattue une seule journée depuis.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, toute la reconnaissance que je conserve aux Pilules Rouges et aussi aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour leurs bons renseignements et leurs nombreux conseils. Je désirerais que l'efficacité de votre tonique fût connue partout, et pour cela je vous autorise à publier ma guérison."

MADAME PIERRE LAMOTHE,
St-Germain de Grantham, Que.

BELLE GUERISON.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je tiens à faire connaître que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont remise sur pieds. Je suis jeune encore, mais cependant je connais et je sais tout ce qu'une maladie longue a de pénible et d'ennuyeux. J'ai souffert pendant trois ans d'une faiblesse décourageante qui, sans me tenir au lit, m'obligeait à me traîner et à mettre de côté tout ce qui aurait pu me procurer quelques plaisirs. Je prenais des toniques de toutes sortes, j'avais eu les soins de deux médecins, mais rien n'y faisait, toujours je demeurais faible et incapable du moindre travail. Je me croyais perdue et je frémissais à l'idée que bientôt la consomption comprendrait **court à ma** vie comme elle l'avait fait déjà pour mon père, **ma mère et une de mes sœurs.** Le dernier hiver, des irrégularités, un rhume opiniâtre et une toux fatigante venaient encore ajouter à mes inquiétudes. Depuis longtemps je remarquais sur les journaux les témoignages de beaucoup de personnes guéries par l'emploi des Pilules Rouges, et je **ne sais** pourquoi l'idée de les prendre ne m'était pas venue plus tôt. Je me décidai donc, après trois années de souffrances, **à faire usage de ce remède que** l'on disait merveilleux ; j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car j'avais retenu que presque toutes **les personnes guéries avaient beaucoup** retiré de leurs avis.

Après quatre ou cinq semaines de traitement, j'étais toute joyeuse de me sentir moins abattue et un peu **plus forte** ; je continuai alors régulièrement l'usage de mon tonique, ne négligeant pas de m'entourer des soins qu'on m'avait suggérés dans la réponse à ma lettre, et au bout de quelques mois j'étais tout à fait bien. Ce n'est pas seulement un mieux de quelques jours que j'ai obtenu, c'est une guérison véritable, puisqu'il y a plus d'un an que je n'ai pas pris de Pilules Rouges et que je me porte encore à merveille.

J'ai déjà exprimé ma reconnaissance aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, mais je ne veux pas que ce qu'ils ont fait pour moi reste inconnu. Il y a trop de jeunes filles qui souffrent et se désolent pour ne pas leur inspirer de la confiance envers le remède et les médecins qui m'ont sauvée."

MELLE ALINE MONETTE,
Winooski, Vt.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

I faut continuellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro, pour les hommes qui ont souffert de Clous, d'Eruptions ou de toute autre maladie de peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

"Depuis huit ans je souffrais d'impureté du sang qui faisait qu'à tout moment il me sortait des clous sur le corps. Sept médecins différents que j'ai consultés, m'ont traité pendant des années, mais sans résultat. Les Pilules Moro m'ont guéri ; j'en ai pris pendant cinq mois. Je n'ai pas eu de clous pendant tout le traitement ; depuis longtemps déjà j'ai cessé de faire usage de ces pilules et je suis encore parfaitement bien."

ATHEDEE SAUMUR,
47 Wilcox St., Springfield, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pendant à peu près trois mois, j'étais bien malade lorsque j'ai commencé à les employer et cependant, sous leur effet, ma santé s'est tout à fait rétablie. J'ai beaucoup souffert d'une maladie de rognons, j'avais une démangeaison, une maladie de peau, qui me torturait continuellement et me rendait très nerveux. J'ai consulté les Médecins de la Cie Médicale Moro, je me suis rendu à leur bureau et je leur ai écrit plusieurs fois. A chaque visite que je leur ai faite et dans chaque lettre que j'ai reçue j'ai trouvé beaucoup d'encouragements et une foule d'avis qui m'ont beaucoup aidé. Ces Médecins m'avaient conseillé les Pilules Moro comme remède sûr dans mon cas et c'est avec plaisir que je déclare aujourd'hui que je n'ai pas été trompé. Sous l'action de ce médicament puissant tous mes souffrances sont disparues, mes forces se sont doublées et ma guérison s'est opérée d'une manière parfaite."

JEREMIE LUSSIER,
Chateauguay Bassin, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l accroissement de la saute générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels. Ils toniflent lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles tonte la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, 28 No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donneut aussi des consultations par lettres, et les hommes malades n'ont qu'à se mettre en rapport avec eux.

Fac-similé de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

CAMILLE EN TOUR

SOIS SERIEUSE

Jeune fille qui va par la vie en chantant,
Qui ris/e que le bonheur est un amant constant
Que tient asservi ta prunelle,
Qui fleurtes toujours pour tes pieds les chemins
Et qui sans se lasser jamais à pleines mains,
Sur ton front répandra des roses des jasmins
Et de la jeunesse éternelle;

Petite femme blonde au long regard mutin,
Dont la lèvre ne sait, du soir jusqu'au matin,
Qu'égrener du rire rire au doux timbre argentin
Qui sonne clair dans la venelle,
Pense à la nuit qui vient pour tout être vivant,
Pense à ce qu'est un bain de fois d'or dans le vent,
Un plus dans la nuit solennelle.

Pense à ceux qui sont morts, pense aux vieillards tremblants
Dont les fronts tirent blonde et maintenant sont blancs,
Blancs comme la neige des glaces;
Pense aux coeurs qui jadis eurent vingt ans, 8 eux
Dont chaque battement comptait un jour heureux
Et qui se sont brisés en noir triste et que d'eux
Ont coulé des copeurs sublimes.

Sois sérieuse un peu devant les vieux bras lents
Des aïeuls, et crois même à leurs contes dolents
A la phrase trainante, aux rythmes somnolents
Des graves paroles ultimes.
Ce sont des récits vrais d'émes, des récits vieux.
Qui disent qu'il nous faut pleurer pour savoir mieux
Monter aux célestes abîmes!

ALBERT LOZEAU.

GASTRONOMIE

Huitres à la bouletie. — Ebouillantez une douzaine d'huitres. Coulez-les et ajoutez à leur jus, du sel, une demi-once de beurre, le jus d'un demi-citron, une roquille de crème et une cuillerée à thé de farine délayée.

Battez le jaune d'un oeuf et ajoutez-le à la sauce que vous mêlez jusqu'à ce qu'elle épaississe. Placez les huitres sur un plat chaud, versez la sauce autour en y ajoutant du persil haché.

L'ABBE MORIN

Il voyage dans le Témiscamingue et le Nerminingue dans l'intérêt de la colonisation

Joliette, 20 — M. l'abbé J. Bte Morin curé de St Jean de Matha est parti de chez lui, mardi dernier pour faire un voyage à Témiscamingue et à Nominingue, dans l'intérêt de la colonisation. Il sera une durée de 30 jours dans ce premier voyage, et parcourera ensuite les cantons plus directement au nord de Montréal et ceux du nord de Joliette qui forment la Mantaval-sie.

DRAME A SENSATION

Un des acteurs perdra peut-être la vie

Beauce, 20 — Grande sensation dans le district de la Beauce. Le village de Ste Marguerite de Dorchester, toujours regardé comme si paisible, est devenu, ces jours derniers, le théâtre d'un drame à la suite duquel il ne serait pas impossible qu'un des acteurs perde la vie.

Quatre individus, un père et ses trois enfants, y auraient assailli un citoyen, qu'ils auraient battu au point de lui infliger de graves blessures.

Le mobile de cette malheureuse affaire n'est pas encore expliqué.

On craint, paraît-il, pour les jours de la victime.

Le grand connétable du district de la Beauce est allé, vendredi opérer l'arrestation des quatre agresseurs qui devront, il n'y a pas à en douter, subir un procès, si leur victime porte plainte contre eux.

Vendredi également encore dans notre district, un individu a été arrêté sur une accusation de vol à St Joseph.

Ces cinq arrestations ont causé une vive excitation ici.

L'HONORABLE EVANTUREL

Ce que le député canadien dit de la politique à Ontario

Montréal, 20 — L'hon. M Evanturel, député de Prescott, et ancien président de l'assemblée législative d'Ontario, était de passage à Montréal, en route pour Toronto.

Interrogé sur la situation politique dans l'Ontario, M. Evanturel nous a dit qu'à son avis, le cabinet Ross se présentera devant les chambres avec une majorité de huit ou dix voix. Nous ayons été dans l'eau chaude pendant un certain temps, ajouta-t-il, mais les trois dernières élections partielles, les plus douteuses, nous auraient une majorité certaine de cinq, et il y a encore d'autres comtés à aller voir.

Si M. Israël Tarte démissionne, il sera certainement réélu par une grosse majorité. La prochain président de la Chambre sera probablement M. Charlton.

M. Evanturel ne croit pas que les conservateurs songent à déposer M. Whitney. Il existe peut-être certaines petites jalousies, dit-il, mais je ne crois pas à un mouvement général de révolte. D'ailleurs, les conservateurs ne pourraient trouver un meilleur chef.

M. Ross est toujours très fort. C'est un homme politique et un "académicien". Je crois, conclut M. Evanturel, que c'est le meilleur homme que nous ayons dans la députation ontarienne — fédérale ou provinciale.

Le député de Prescott doit rencontrer le premier ministre à Toronto. L'opinion générale est que d'ici à quelques mois, il sera membre de cabinet.

FEU MME TREMBLAY

Sherbrooke, 20—Les funérailles de Mme Vve O. Tremblay ont eu lieu à St Herménégilde de Barford. Le service du chant par son fils M. l'abbé Abel Tremblay, avec qui la défunte a demeuré pendant 15 ans. Il était aidé comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Jos. Laporte, curé de Cantcook, et A. Maltais, professeur au séminaire de Sherbrooke. Mgr E. C. Tanguay, procureur du séminaire de Sherbrooke, présida à l'absoute. Au chœur on remarquait MM. les abbés O'Neil, curé de St Venant de Hereford, et Morage, curé de Ste Edwidge. Le chant fut dirigé par le fils de la défunte, M. Onésime Tremblay et son gendre, M. Pierre Lamontagne. Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte: MM. Cyprien, Mercure, Xavier et Joseph Tremblay. L'assistance était très nombreuse.

LES AMERICAINS A PARIS

Banquet de la chambre de commerce et élection des officiers de cette institution

Paris, 20 — Le banquet annuel de la chambre américaine de commerce s'est tenu au restaurant Bonvyfel, dans la grande salle était, en cette occasion décorée à profusion de drapeaux américains et français, de palmes et de fleurs. Plus de cent invités étaient présents et aux environ de 10½ heures tous les représentants américains ici, ainsi que des représentants du ministère des affaires étrangères et des autres ministères du gouvernement français, l'ambassadeur des Etats-Unis accompagné par M. Henry Vignaud premier secrétaire, et M. Blanchard, secrétaire. M. Gowdy, consul général, n'a pu assister au banquet par suite de la mort récente du consul général MacLean, mais il avait envoyé une lettre dans laquelle il disait: "Je suis heureux de dire que les exportations de Paris aux Etats-Unis au cours de l'année 1902 sont de beaucoup supérieures à celles de 1901. Le nombre des envois pour l'année dernière s'est augmenté de 1751 ce qui est plus prévalent dans l'histoire du consulat de Paris. Les exportations sont également plus grandes qu'elles n'ont jamais été. L'augmentation pour le consulat de Paris se monte à $2,354,000. Il y a tout lieu de croire que cette augmentera continuera en 1902."

M. Gowdy a ensuite fait allusion aux paroles prononcées il y a quelques jours, par M. d'Estournelles de Constant qui disait que la concurrence américaine avait stimulé l'énergie commerciale française. Le consul général a dit qu'il espérait que la prospérité américaine continuerait, que la production manufacturière continuait à augmenter; que le commerce mutuel entre la France et les Etats-Unis en bénéficierait et que les relations amicales entre les deux nations continueraient toujours.

Pendant le banquet, des discours ont été prononcés par le président sortant, M. Rimbel, le banquier William Seligman et M. Henry Cachard. M. Rimbel a porté un toast aux présidents Roosevelt et Loubet, et les convives l'ont écouté debout.

L'élection du bureau pour l'année 1903 a donné les résultats suivants: Président, Henry Cachard; 1er vice-président, Charles W. Greene; 2e vice-président, W. S. Dallihs.

Donnés Gratis

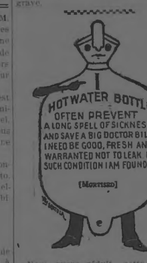
Avec du thé, du café ou de la poudre à pâte. Lisez les Tuyaux de Jardin, 4e page, 4e et 5e colonnes. Dernier Tuyau de saison.

FRAPPE PAR UNE LOCOMOTIVE

Worcester, 20 — Filippo Enos, 28 ans, un journalier domicilié rue Shrewsbury, a été frappé par une locomotive du Boston & Albany samedi après-midi, et a reçu des blessures qui mettent sa vie en danger.

L'accident est arrivé près de la gare Union, vers 2h. 40 p. m. Enos traversait la voie ferrée quand il a glissé sous les roues d'une locomotive traînant un train de passagers. Il a eu le crâne fracturé et plusieurs autres contusions graves.

Il a été transporté au City Hospital, et son état est considéré comme très grave.



Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les fraîcheurs dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, procurez-vous un de nos sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Deliele, pharmaciens, rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

FEU MLLE MARIE LAPALME

Nashua, 20 — Les funérailles de Mlle Marie Lapalme, fille de M. Joseph Lapalme, décédée mercredi, ont eu lieu vendredi matin à 8 heures, à l'église St François Xavier au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Le Rév. Père Desmarais officiait. Les porteurs étaient M.M. Joseph Paul jr. John B. Riendeau, Napoléon Geodron et Joseph Gadore. M. J. B. Dubé conduisait le deuil. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière Amherst.

VINS ! VINS !

Les meilleurs vins que vous puissiez acheter à Lowell,

Venez en voir et juger en dessai en dégustant ce nouveau vin qui, nous le sommes certain n'aura pas besoin de longues années pour vous faire apprécier pour tout ce qu'il renferme.

M. Amédée Chateauneuf, est toujours à mon emploi et sera toujours heureux de servir ses amis et pratiques.

N. Lachance,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Je vends aussi la meilleure Huile de Foie de Morue.

Commandes portées à domicile.

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

CURE LES RHUMES EN 24 HEURES — GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE

35 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S". C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Voyez nos vitrines. Vous serez nos clients.

Chez ROY & O'HEIR
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Faisant de Janvier un Bon Mois

Notre réputation est maintenant faite, que, lorsque nous annonçons, les gens savent que c'est avons précisément ce que nous annonçons et que nous sommes ce que nous prétendons être, de là la source de notre GRANDE VENTE DE PANTALONS, commencée lundi, 19 Janvier. Nous sommes sûr ici.

....VOICI LES PANTALONS....

Lot No 1, Bonne ch vlotte Ecossaise peignée, mélange gris et brun, prix régulier $1.98. Prix de Janvier 69c

Lot No 2 Pantalons très pesants pour hommes, cheviotte Ecossaise tout laine, prix régulier $2.00 Prix de janvier $1.49

Lot No 3 Pantalons en beau worsted de fantaisie, petrons divers, prix régulier $2.00. Prix de janvier $1.49

Lot No 4 Pantalons en cachemire gris foncé, bonne peasanteur, prix régulier $2.00. Prix de janvier $1.49

Lot No 5 Pantalons très resants, cheviotte Ecossaise tout laine, beaux patrons, toutes couleurs, valeurs de $2.00. Prix de janvier $1.49

Lot No 6 Pantalons extra pesants tout laine, cheviotte grise de fantaisie et à barres, de bonne étoffe, valeur de $2.50. Prix de janvier $1.79

Nos pardessus pour hommes, garçons et enfants réduits de 20c à $5, selon la qualité, et à prix antérieur y est encore marqué, de sorte que vous pouvez voir la véritable réduction.

Collectionneurs de Dime Savings Stamps, attention ! Afin de nouveaux nos visiteurs, nous donnerons à partir de lundi, 19 Janvier jusqu'à samedi 24 janvier deux timbres pour un sur chaque achat. Voici une chance !

Le Petit magasin au gros commerce
88 rue Prescott. Vis-a-vis la rue Market.

E. D. SHADDUCK CO.,
Le plus grand drapier a credit de Lowell
A. A Bellefontaine, gerant,
206-214 rue Middlesex.

Nous avons réduit les prix de 30 à 40 par cent sur toutes nos marchandises. Achetez maintenant et épargnez de l'argent, Nous vous donnerons trois mois de crédit sur tout achat de $10 ou plus. Venez examiner notre Stock.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Josee et Pearless
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré par la poste
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 41-2

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le comité ramadalien. J. Cadorette invite ses amis à un rendez-vous.

Proche, Chêne et Erable à Vendre
Le meilleur moyen pour les familles d'acheter le bois, c'est au pied, ou à la rendre sec ou scié en longueur. Alors vous ne vous faites pas voler. Nous demandons votre patronage aux prix suivants :
1 pied, scié..... $1.00
1 pied, scié et fendu..... $1.50
2 pieds, scié..... $2.00
2 pieds, scié et fendu..... $2.75
1 cordo, scié..... $5.00
1 cordo, scié et fendu..... $6.00
Slabs pour allumer, sans dimension, pied, scié $1.00
WARBURTON BROS, — 81 rue Gorham, Téléphone 1194.
Livraison dans toutes les parties de la ville.
P. S.—Il y a 16 pieds cubes dans un pied de cordo. Un mot doit suffire aux sages. 21

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Lowell Opera House
DEUX SOIRS, commençant partir, et les vrai matinée mercredi. Le plus grand succès dramatique de la saison.
Wm. A Brady
et sa production originale du grand succès de New York, Chicago et Philadelphie,
"UNDER SOUTHERN SKIES"
Par cette Stock Pièce, dernier de "Way down East," le jour Jubilé dans New York à New York, sous bois à Philadelphie, ensuite par la troupe et le jeune acteur de "Way Down East" dit Bob, "aux pieds nickelés."
1re—Soir, 50c, 75c, $1. 25c et $1.00.
Matinée de bargains mercredi: 25c et 50c
VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
21 et 22 janvier et matinee samedi.
Prix de 25 50, 75 et $1.00.
UNCLE TOM'S CABIN
La plus grande de toutes les pièces et la plus populaire de l'Amérique, la seule, la vraie, la pièce que toute maman fait connaître à ses enfants de acteurs, 20 negres, 20 chevaux, ponys, chiens, etc., copyrighté par tous spécial, 2 pièces chats de dessus. Grande parade dans les rues.
PRIX Matinée, 10, 20c et 30c. Soir, 10, 20, 30 et 50c.
Billets en vente vendredi.

Academie de Musique
C. F. DEMPSEY, Gérant.
"THE UTOPIANS"
Grande, production d'extravagan-za.—Tout casque l'argent et l'adresse peuvent produire pour près de trois heures de vrai plaisir.
Lundi, mardi et mercredi. Matinés mardi et mercredi.
JEUDI SOIR
Rose Hill Company.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portes.
Commandes au restaurant par malls ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualite Superieure et Bon Marche.

CHANGEMENT D'HORAIRE
Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.
Le et après lundi, 1er décembre 1902, les trains partiront Lowell, les heures suivantes pour Collinsville et Pelham Centre a 6.00, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.
Laissant Lowell pour Hudson Center, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill a 8.45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 9.45 P. M.
Au premier laissant Pelham Centre pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 10.45 P. M.
Laissant Nashua pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.
Laissant Lawrence pour Lowell à 6.30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.30 P. M.
Laissant Haverhill pour Lowell à 6.15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.15 P. M.
Le Dimanche, le premier tramway de matin partira une heure après les heures ci-haues.
FRANKLIN WORTHEN,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 20 janvier 1903.

Marconi vient de donner une autre preuve de l'efficacité de son système de télégraphie sans fil.

Il n'y a pas de grève sans lockarre. Les employés de tramways de Lynn ont commencé le jeu et voilà que les ferblantiers de Lynn suivent.

Il faut croire que Castro dispose encore de quelque argent puisqu'il a donné $5,000 à M. Bowen, ministre des Etats-Unis pour venir le représenter ici.

Castro doit après tout être un homme de quelque valeur pour résister à la fois aux ennemis du dehors tout en contenant ceux qu'il a dans son propre pays.

Les messages échangés entre le président des Etats-Unis et le roi d'Angleterre, par le système de la télégraphie sans fil, ont donné occasion à Edouard VII de signer Rex et Imperator.

Nous nous étonnons que les autorités judiciaires soient la dure nécessité de faire comparaître devant elles le lieutenant-gouverneur de la Caroline du Sud sous accusation de meurtre.

Par tous les moyens, l'empereur allemand veut arriver à capter l'amitié des Américains. Il vient de nommer comme chargé d'affaires de l'empire le baron Von Speck, un ami personnel du président.

La prochaine révolution philippine, car on assure qu'il y en aura une autre, aura pour chef Gregorio Aglipay, l'archevêque de l'Eglise Indépendante des Philippines." C'est là un titre qu'il a pris lui-même, par exemple.

L'Italie a proposé d'établir le système Marconi de télégraphie sans fil entre Pékin et Tahon. L'idée est heureuse, car en cas de guerre, les Chinois ne pourraient toujours pas interrompre les communications en coupant les fils.

Les citoyens d'Indianola réclament parce qu'on a fermé leur bureau de poste et ils trouvaient tout juste cependant de maltraiter le maître de poste tout à fait compétent, qu'on leur avait donné, tout simplement parce que ce maître de poste était une femme de couleur.

Le nègre qu'il a démontré à défendre la cause des ouvriers a mérité à M. Mitchell la reconnaissance de ceux-ci en même temps que l'admiration du reste de la population. L'Américan Federation of Labor vient d'en donner une preuve en lui votant une résolution de félicitations à l'ouverture de sa première séance.

La production de l'or aux Etats-Unis en 1902 a été de $82,000,000; celle de l'argent, valeur commerciale, de $31,000,000. Jamais auparavant la production de l'or n'avait atteint un si haut degré. La plus grande production notée avant 1902 est celle de 1866, lors du "boom" de l'or en Californie.

NE BRULEZ PAS DE

Charbon

SI

L'huile et un bon poele à l'huile peuvent garder votre maison chaude.

Nous avons de bonne huile et de bons poeles à l'huile.

C. B. Cobrun & Co.
63 rue Market.

La civilisation

La civilisation. Qu'entend-on par ce mot aujourd'hui et pourquoi les pays qui croient la posséder voudraient-ils l'introduire chez les autres? "Civiliser, nous dit le dictionnaire, c'est rendre civil et sociable, c'est polir les mœurs", mais ce n'est pas là la définition que l'on donne aujourd'hui au mot.

Un pays civilisé, c'est un pays où tout le monde sait lire, sait un peu de tout, dans les journaux, les faits divers qui se passent par le monde, mais n'a rien à payer à la valeur de ces faits, a un tissu non logé qui lui serait profitable, un pays civilisé est un pays où tout se fabrique à la machine, tout marche à la vapeur ou à l'électricité, où le talent, le génie même sont soumis à des règles strictes, où on ne sculpte, où on ne peint, où on ne poète, ou simple prosateur, ne peut faire reconnaître ses mérites et ses capacités qu'après tant qu'il fait tel ou tel ouvrage dans un certain nombre d'années bien limitées et qui lui sont allouées pour faire sa preuve. En un mot, un pays civilisé est un pays où l'on ne considère une œuvre que sous le rapport du volume, de la période de temps où il a fallu pour l'accomplir et se qu'elle peut rapporter d'argent.

On appelera civilisé un homme qui construira une maison dans une autre année, dans laquelle la valeur du bâtiment sans voir a'il est solide, chaud, commode, et on traitera de barbare une personne qui prendrait deux ans à accomplir un petit chef-d'œuvre, un tableau d'art, par exemple.

Et c'est cette civilisation que nous avons voulu introduire chez les peuples d'Orient; c'est en partie pour reposer cette civilisation que les Chrétiens, qui voulaient heureux chez eux ont commencé par massacrer les révoltés orientaux, puis sont allés jusqu'à martyriser nos missionnaires, probablement parce qu'ils les croyaient aussi aussi poisons par l'amour du gain, de la vulgarisation de ce qu'ils considéraient comme noble; c'est pour reposer cette civilisation qu'ils se sont fait tuer comme des nombres par les armées de ces peuples insurgés qui les avaient pour ainsi dire forcés de se révolter.

Devant-nous les ennemance d'avoir lutté avec tant de courage pour conserver leurs arts, leurs coutumes et quand nous sommes près à nous relever contre nos patrons de même au moment où nous quand nous sommes près à nous relever contre nos patrons de même au moment où nous quand nous sommes près à nous relever contre nos patrons de même au moment où nous

Le Port de Quebec

On en sont aujourd'hui les travaux de cette grande entreprise

Quebec, 20.—Le commerce québecois a pris un développement considérable depuis l'ouverture du Pont de Québec, qui en relie directement les chemins de fer de la Rive-Sud, permettant la correspondance et les arrivages immédiats des wagons d'un côté à l'autre du fleuve sans les ennuis et les frais de transbordement des marchandises, à un taux de tarif plutôt réduit, pouvant l'amener qui vient de s'établir, le complet et heureux instinct d'économie des fondateurs de ce grand ouvrage.

Il est peu d'endroits dans le monde qui puissent se vanter d'être le théâtre d'aussi audacieux travaux de génie civil que l'entreprennent des raisons gigantesques, ainsi que par nos modernes masses énormes de béton et de fers, à de grandes profondeurs sous l'eau. En 1901, nous annoncions au monde par la puissance du calcul de la rive Nord à une profondeur d'environ 45 pieds dans le lit du fleuve. En 1902, les conditions géologiques ont exigé pour la grande pile de la rive opposée, une pile plus pénétrante encore qu'il a fallu, pour garantir le maximum de facteur de sûreté requis par les ingénieurs, porter à 60 pieds au dessous du niveau des plus basses marées. A cette profondeur, on n'a pas rencontré une roc l'une des piles du grand pont du Forth en Ecosse rencontrera en 1908 à environ de base ont appelé à supporter une masse de plus de 10,000 tonnes de granit et d'acier. Ces chiffres expliquent et justifient les craintes particulières qui ont été émises pour assurer l'exécution d'un ouvrage à l'ouvrage des alliés. Le gouvernement fédéral au point de vue et grand intérêt au sort de Québec a mis la main d'œuvre en de ses meilleurs géologues, le Dr Ami, qui, après un minutieux examen des matériaux extraits de ces profondeurs, a déclaré que ces dépôts dataient de plusieurs milliers d'années.

Nous avons donc sous les yeux un ouvrage exécuté avec une prudence portée même à l'excès et par conséquent dans des conditions de sécurité absolue. De quoi y a eu de particulièrement remarquable, c'est la solidarité et la rondeur avec laquelle ont marché les travaux. De la fin de mai à la fin d'octobre, pendant cinq mois d'une saison exceptionnellement clémente, rendue encore plus favorable par les compresseurs d'air ont marché sans une minute d'interruption les ensembles des travaux se sont succédées sans la moindre relâche au fond de l'énorme puits caissonnaire, pendant que la maçonnerie s'emmêlait au dessus de tous têtes, et tout cela s'est fait sans le moindre accident, sans une seule perte de vie. Il y a donc tout lieu de nous réjouir et de féliciter l'habile entrepreneur, M. P. Davis, qui a su terminer tous ses travaux prêts et nombreux avant la date fixée à son contrat, de même que les ingénieurs, M. A. A. Stuart, pour l'entrepreneur, MM. Cooper et Hoare pour la Compagnie du Pont. Collect, sous la présidence distinguée de l'honorable S. N. Parent et avec le concours de son excellent bureau de directeurs, mérite aussi des éloges pour avoir su si bien employer les fonds à sa position et les généreux subsides fournis par le gouvernement du Dominion, celui de la Province et la cité de Québec.

La Phoenix Bridge Company, entrepreneur de la partie métallique, a pu commencer le montage des travaux de la rive Sud dès le 15 du février. En 1902, les conditions géologiques ont exigé pour la grande pile de la rive opposée, une pile plus pénétrante

AGAPES FRANCISCAINES

CORRESPONDANCE

LA CHARITE

Qu'est-ce donc que la charité ? Le mot est si connu, il est si souvent sur toutes les lèvres, il est si facile de mettre sous ce mot sacré un sens différent, que nous croyons devoir nous arrêter à la définition que saint Paul nous en donne dans son admirable épître aux Corinthiens.

Si je parle, dit-il, le langage des hommes et des anges, si je distribue tout mon bien aux pauvres, si je livre mon corps aux flammes, mais si je n'ai pas la charité, je ne suis rien, je ne sers à rien.

Et cependant, combien peu de personnes savent ce que c'est que la charité ! Combien peu la pratiquent ! Combien peu même la désirent !

Et pourtant, sans la charité, point de salut, point de vie éternelle, point de bonheur, même sur la terre.

Qu'est-ce donc que la charité ? C'est l'amour de Dieu, c'est l'amour du prochain, et la réunion de ces deux amours est tellement indissoluble, que lorsque nous disons que la charité est l'amour de Dieu, c'est l'amour du prochain, et la réunion de ces deux amours est tellement indissoluble, que lorsque nous disons que la charité est l'amour du prochain, c'est l'amour de Dieu.

Mais, dira-t-on, qu'est-ce que la charité ? Est-ce l'aumône ? Est-ce la bienfaisance ? Est-ce la générosité ? Est-ce le dévouement ? Est-ce le sacrifice ? Est-ce la pitié ?

Répondons que la charité est tout cela à la fois, et bien d'autres choses encore. Elle est tout cela à la fois, parce qu'elle est tout cela à la fois, parce qu'elle est tout cela à la fois, parce qu'

La Pneumonie suit la disette du Charbon

Ceux qui souffrent du rhume, la toux, la bronchite, les souffrances causées par la disette du charbon sont augmentées de pneumonie, qui règne dans plusieurs maisons. Un cas très pénible nous a été soumis par un père de famille, employé du parc de la ville, et de quatre jeunes enfants dont tous la vôtre grande misère. Le père, gagnant moins que un dollar par jour, pouvait à peine suffire pour acheter de quoi nourrir ses bouches affamées et vêtir des enfants malades de coqueluche causée par le froid de la maison mal chauffée trop pauvre pour acheter du charbon. Depuis 10 ans, c'est une coutume pour la compagnie Carleton & Hovey, de Lowell, Mass., de pourvoir à de tels cas où l'applicant est bien recommandé, en fournissant de la Father John's Medicine gratis, et nous conseillons à ceux qui ont charge de pourvoir à de tels cas, alors de nous rapporter de tels cas auxquels qui peuvent venir à leur connaissance. On peut soulager beaucoup de souffrances en empêchant cette cause de nombreux décès. Nous avons cette année donné aide à la Father John's Medicine, elle est faite à cette saison, parce que nous savons que c'est le meilleur remède connu pour prévenir la pneumonie, et guérir les rhumes et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Carleton & Hovey Company, Lowell, Mass.

MARIAGE FASHIONABLE

Le député d'Ottawa aux Communes épouse Mlle Haycock

Ottawa, 21—M. Belcourt, député d'Ottawa, aux Communes, a épousé hier matin Mlle Madie Haycock, fille de M. R. H. Haycock, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Antoine, dans la chapelle particulière de l'Université d'Ottawa, dont le marié est un des professeurs.

M. Belcourt avait pour témoin M. Edouard Belcourt, son frère. Mlle Edith Haycock était demoiselle d'honneur.

Le mariée était accompagnée de son père.

Il y a eu musique et chant.

La mariée a reçu un grand nombre de cadeaux, entre autres de Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier et du Seigneur-Sheyn.

Le couple est parti pour Boston, N. York, Washington et le sud.

PARALYSE PAR L'EFFROI

South Attleboro, 21—Un nommé Patrick Carney, de South Attleboro, se rendait en voiture à Pawtucket quand, au passage à niveau de l'avenue Mendon, son cheval a été frappé par un convoi se dirigeant vers le sud.

L'animal a été entraîné par la locomotive, tandis que la voiture est restée près de la voie; le cocher, par un heureux hasard, a réussi à se maintenir sur son siège. La mort du cheval a été instantanée.

Dès qu'on eut stoppé le convoi, le mécanicien renversa la vapeur et le ramena sur le théâtre de l'accident. Le personnel du train trouva Carney nerveusement sur son siège, mais saisi d'un tel effroi qu'il semblait paralysé.

Les égouts sont instantanément un brancard de la montrer à être hissé et un calme au cœur.

L'UNION ST JEAN-BAPTISTE

Nos Députés Fédéraux Assistent à un Banquet

New Bedford, 21—M. Louis Bélisle, député-président de la Ligue des Patriotes, Nos Députés Fédéraux, secrétaire de la Garde Villebois-Mareuil, et Albert Grenier, étaient ensemble samedi à Taunton, où est établi un conseil de l'Union St Jean-Baptiste.

Ce conseil procédait à l'installation de ses officiers et le conseil suprême y était représenté par ses principaux membres.

UNE MAUVAISE CHUTE

New Bedford, 21—Dimanche matin, en sortant de l'église du Sacré-Coeur, on vit Arsène à la jeune de 8 heures, rue dame Mailloux, qui demeure sur la rue State, est tombée du haut des marches qui conduisent au temple.

La violence de la chute a quelque peu étourdi cette dame, mais a dû transporter au presbytère.

Sauf quelques meurtrissures à la main et à la jambe, on n'a constaté aucune blessure grave et Mme Mailloux, après quelques instants de repos, a pu se rendre à pied à son domicile.

ESCENDRE A MANCHESTER

Manchester, 21—Vers huit heures, hier matin, un passant, M. James W. Fellows, s'est aperçu qu'une colonne de fumée s'échappait du magasin de M. Rouillard et a immédiatement donné l'alarme. Les pompiers de la rue Vine se rendirent sur les lieux en quelques minutes. Les flammes faisaient de rapides progrès, tôme des choses du magasin était déjà la proie des flammes. Les pompiers comprirent qu'il fallait démolir cette cloison et ils se mirent bravement à l'œuvre. La famille était si absorbée que les pompiers ne revraient travailler qu'avec beaucoup de difficultés.

Le lieutenant Lane, de la station No 4, s'est blessé dans le magasin avec éclats près des reins pour enlever les cendres restées dehors sans les casser. Elles servirent à la construction de l'autre tenant que l'on bâtira.

M. SUCCOMBE A L'APOPLEXIE

Worcester, 21—M. Richard Lacombe, infirmier, a succombé samedi à l'apoplexie au City Hospital.

Il était âgé de 42 ans et demeurait au No 28 rue Lodi. Il laisse une veuve et trois enfants. Ses funérailles ont eu lieu dimanche, à Notre-Dame.

MEURTRE ET SUICIDE

Troy, N. J., 21—James Eckart, agent d'affaires, a été, dimanche, à coups de revolver, Mme Minnie Hill et s'est ensuite donné la mort.

Le drame s'est déroulé dans la chambre à coucher de Mme Hill, et sa fille, âgée de 14 ans, est arrivée dans la pièce, arrêtée par les coups de feu et a trouvé sa mère étendue sur le lit avec la tempe trouée d'une balle. Aux pieds du lit, gisant dans une mare de sang, se trouvait le corps de Eckart qui s'était donné la mort en se brûlant la cervelle et tenait un revolver fumant.

Le coroner a trouvé dans les poches de Eckart une lettre adressée à sa fille, mais a refusé d'en livrer le contenu. Ce drame a produit une profonde émotion à Dover où M. Eckhart et Mme Hill étaient bien connus.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. R. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Outrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Coutanineau, 491 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vont dont il voit satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour noce. Service de jour et de nuit.

BLESSE EN BUCHANT

Paul River, 21—M. Ernest Pelodeau, de la rue Globe, s'est fait une vilaine entaille sur la main gauche avec sa hache en fendant du bois. Il s'est infligé une profonde blessure et il a perdu beaucoup de sang. Le Dr. Mercier a été appelé en toute hâte pour arrêter l'effusion du sang et faire les pansements nécessaires.

Aujourd'hui, le patient est en bonne voie de guérison.

LES MARCHANDS DE GLACE

Webster, 21—Les marchands de glace sont dans la jubilation. Ils ne se plaignent pas de plaire ce gardalgre comme des hommes. Ils emmagasinent la glace autant qu'il est possible et tout annonce que l'on pourra tenir frais bement l'été prochain si on le désire.

James Marsden trouvé sans connaissance à côté de la voie ferrée, a été amené à la ferme de l'Etat. Il est incapable de subvenir à ses besoins et ses parents ne s'occupent pas de prendre soin de lui.

SI VOUS AVEZ BESOIN

De quelque chose en fait de chaussures, ne manquez pas d'aller au 301b Century Shoe Store, 120-122 rue Merrimack. La vente se continue et vous pouvez y avoir des marchandises de bonne qualité à très bas prix. M. Pearson a un gros assortiment de chaussures, claques, guêtres pour dames, hommes et enfants et il les vend à des prix très raisonnables. Faites lui une visite et vous serez satisfaits. N'oubliez pas la place, 120-122 rue Merrimack.

LA PRESSE DU CANADA

L'association de la province de Québec donnera un banquet le 20 février

Montréal, 21—Les membres du comité nommés pour voir aux préliminaires du prochain banquet de l'Association de la presse de la province de Québec se sont réunis au Mechanic Institute, sous la présidence de M. B. A. MacNab. Etaient présents: MM. Harper, Savatte, Burgess, Lamalice, Mullin et Lasalle.

La date du banquet a été fixée au 20 février prochain, et un sous-comité a été choisi.

La nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par les journalistes et ce banquet sera un événement dans les annales du journalisme au pays.

Des invitations seront adressées aux personnages distingués suivant: Sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Bordenchef du parti conservateur au Canada; l'hon. R. R. Parent, premier ministre de la province de Québec; le maire de Montréal, M. Cochrane; M. D. McGillicuddy, président de l'association de la presse canadienne; à Signor Marconi et aux représentants des compagnies de cyclonies de fer.

MM. MacNab et Sauvalle ont été chargés de voir à la liste des santés qui seront proposées, et MM. Lamalice et Burgess formeront le comité de réception.

On compte sur la présence de 150 convives.

HABITS "NO LICENSE"

Tailleur—De quelle grandeur faje les poches chopine ou quart?

Le client La grandeur d'une quart comme de raison.

Assurances de toutes sortes sur le feu écrites par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

PRIX D'INVENTAIRE

Pour finir de vendre un petit lot de robes de matin (wrappers) avant notre inventaire, nous les avons mises en vente à grande réduction. Toutes ces robes sont en beaune flanelle et bien faites pour être vendu à 59c. Notre prix pour vendre la balance est seulement 39c chacune dans notre sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

L'IMMIGRATION

(Service spécial de l'Etoile)

Washington, 20 — Les rapports de l'immigration démontrent que 50,291 étrangers sont venus s'établir aux Etats-Unis.

LA GRANDE VENTE A REDUCTION

De 25 à 50 par cent des prix réguliers chez J. L. Chatifoux, rue Central, à côté des milliers de chercheurs de bargains. Ils ont trouvé les marchandises telles qu'annoncées, de grands bargains. Rappelez-vous que tout doit partir et que rien ne doit rester. Il n'y a que le riche et celui qui a plus d'argent qu'il lui en faut qui puissent ignorer cette vente.

Six dix personnes qui entrent à la pharmacie Robelin et Delisle pour se procurer un remède pour le rhume

LA BON MARCHE Dry Goods Company.

Josh Billings disait: "Celui qui ne pratique pas ce qu'il enseigne n'est guère mieux que le serpent à sonnette qui avertit puis attaque."

ANNONCES HONNETES!

La politique d'un magasin n'est pas le résultat d'un jour ou d'une semaine. Elle n'est pas spasmodique, mais fondée sur un roc aussi solide que la fondation de la Maison qu'il occupe. C'est donc la qualité principale de l'organisation.

Un Ecrivain d'Annonces doit Respecter cette Politique

Et y Conformer ses Annonces.

Donc, quand un magasin porte à son entrée ces mots: "Dire la vérité en tout et partout," il lui faut dire la vérité et rien que la vérité. Si dans aucune de nos annonces vous trouvez une déviation de ce grand principe, dites-le nous et nous vous en remercierons.

Mais nous ne croyons pas que vous nous le disiez JamaiS.

Ces mots sont presqu'une devise pour nous et elles existent depuis si longtemps, qu'elles sont devenues presqu'identifiées au service entier de ce magasin.

Spécialités pour cette Semaine

VENTE A REDUCTION DE JANVIER

La vente de Corsets.

La vente de Sous-vêtements en Mousseline.

La Maladie

La plus grave part de ses terreurs quand on sait qu'il y a un moyen assuré de la guérir.

C'est pourquoi les personnes souffrant de **Dyspepsie, Constipation, Faiblesse d'Estomac, Etourdissement,** maladies particulières aux femmes, etc., sont aujourd'hui pleines d'espoir. Le remède est entre leur mains.

Les "Vins Lachance"

sont le tonique le plus puissant et le plus bienfaisant. Par leur usage la guérison est sûre, et on évite des frais inutiles.

Lisez les certificats qui nous sont donnés par des clients reconnaissants.

N. Lachance,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, unglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Téléphone 433-3.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 652 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redheat, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Hôule, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Pardeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John H. Frémeau, 263 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme F. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Mahon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave
Mme H Roudream, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Sainlier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 679 rue Middlesex.
M. Nickol, rue Middlesex.
Frank Notini, 366 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudet, 493 Broadway.
John Cryan, 596 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

SCIENCE ET CHARITE

Dans l'espace infini, gonflée silencieux,
L'homme roule, emporté sur un bloc de matière.
Il a cent fois corps vil enchaîner dans l'âme altière
Des la grande aile angère à de plus nobles cieux;

Mais exilé sublime, il doit baisser les yeux,
Car sa terrestre vie, il faut qu'il la conquière
Sur le froid, le sol dur, la brute carnassière,
D'ardeurs ennemis au meurtre silencieux.

Or le plus destructeur le surprend sans défense:
Il extrême en lui le souffle des Tempêtes,
De la poitrine frêle obscur envahisseur.

Invincible rival de la Guerre est père,
Mais, pour le vaincre enfin, la Science conspire,
Avec la Charité, dont elle fait sa sœur.

SULLY PRUDHOMME.

GASTRONOMIE

FILET MIGNON (Sauce Béarnaise). Prenez-vous trois livres de filet de bœuf, enlevez la partie graisseuse et piquez la viande de minces morceaux de lard salé, ajoutez poivre et sel et faites cuire au four trente minutes. Tranchez et versez avec une sauce Béarnaise que l'on fait comme suit:

Réduisez un gallon de consommé à une pinte et gardez chaud.

Battez le jaune de quatre œufs, et mêlez-les avec un peu de beurre en y ajoutant graduellement une chopine de consommé.

Pendant que vous battez cette sauce, incorporez une cuillerée à soupe de vinaigre et un peu de jus d'oignons. Mélangez bien sur le feu, mais ne laissez pas bouillir.

Correspondance d'Iberville

Monsieur le Rédacteur,

Mes confrères vous le privilège d'insérer dans les colonnes de votre journal, la composition française que nous avons traitée mercredi dernier. Si elle n'a pas le mérite d'être un chef-d'œuvre littéraire, elle pourra au moins intéresser nos parents et amis de Lowell. En voici le sujet:

La journée d'un élève du Cours Supérieur

C'est aujourd'hui mercredi, le 14 janvier de l'an de grâce 1903. Voici quelques détails sur la façon dont s'est écoulée la journée qui ressemble d'ailleurs à beaucoup d'autres.

A 5h. 30 la cloche annonce le lever. Je fais prestement ma toilette et mon lit et vite je descends en bas faire ma prière du matin, suivie d'une courte méditation sur l'Evangile du dimanche, comme notre jeunesse a bon Dieu et lui demande les grâces nécessaires pour la bien passer. Après cela je me mets à l'étude de la grammaire anglaise, de la chimie et de l'histoire naturelle. Il n'y a pas de temps à perdre, car les minutes s'envolent et les professeurs ne sont pas toujours d'humeur à supporter notre ignorance. A 7 h., pratique de clavigraphie. A cet exercice j'apporte toute ma force d'extérité et mon attention car je n'écris que 35 mots à la minute et je devrais viser à en faire au moins 50 avant l'examen. A 7h. 30, je descends au réfectoire pour prendre le déjeuner. Quand nous avons "Benedicamus Domino" les langues se délient d'elles-mêmes et alors la causette va son train. Le déjeuner est suivi d'une petite récréation qui dure jusqu'à 8h. 15 alors que la cloche détermine le commencement de la classe. Nous entrons donc en classe et après la prière d'usage nous faisons 10 minutes de sténographie pitmanienne. Ensuite vient le catéchisme. Voici la quintessence de l'instruction de ce matin. 1 Existence de la Révélation II. Nécessité de la Révélation III. Dépôt de la Révélation.

A 9h. nous passons à la classe anglaise. Il y a d'abord la récitation de la leçon du jour, suivie d'un quart d'heure de pratique de la sténographie Pernin. Nous entrons précisément cette branche qui complètera notre instruction commerciale. La leçon de "Bookkeeping," qui suit, reclame également toute notre attention. Aujourd'hui nous sommes arrivés dans notre méthode au "Joint Stock Company," c'est ardu et pénible, mais il faut y tout pris se rendre maître de ces difficultés, donc à l'ouvrage et de bon courage. A 11h. 15, la méthode d'écriture Palmer fait notre occupation jusqu'à 11h. 20. Alors nous avons quelques minutes de répit en guise d'apéritif pour le dîner qui suit immédiatement. A la sortie du réfectoire un certain nombre d'élèves se dirigent vers la chapelle pour parer une courte visite à Notre-Seigneur, d'autres se préparent à prendre une splendide partie de plaisir sur le patinoir que nous avons dans la cour. A 1h. la cloche vient encore déranger nos jeux, c'est la classe du soir qui va commencer précédée de la récitation du chapelet. Nous voilà rendus à la leçon de physique qui a pour objet aujourd'hui la préparation des piles.

Nous avons devant nous les piles de Grenet, de Leclanché, de Gravité, de Bunsen, de Daniell et le professeur nous fait toucher du doigt la composition de ces piles et leur fonctionnement. Passe encore pour la physique dont l'enseignement est pour ainsi dire expérimental, mais vient ensuite la géométrie avec ses théorèmes compliqués et abstraits, puis l'arithmétique des sociétés abstraite et non moins difficile. Enfin voici 3h. Quelques instants de repos bien gagnés. Vient ensuite la préparation du devoir suivi de la pratique de la sténographie, et enfin le devoir anglais. A 4h. 15, nous prenons une légère collation puis vient la récréation. De mettais toute mon énergie à battre mes adversaires au jeu de billard. Réiad je comptais sans la cloche qui vient mettre une brisque fin à mes espérances. Ding.... ding.... ding.... c'est l'heure de 5h. 30m. Nous avons devant nous une heure et demie à consacrer à nos devoirs écrits, ce n'est pas trop, car souvent la fin arrive et nous n'avons pas encore achevé notre travail. La lecture et la prière de mon bonne complètent notre journée. A 7h. nous descendons au réfectoire, nous mangeons avec appétit le pain gagné à la sueur de notre front, puis nous allons en récréation faire la digestion du souper. Ce soir, il y a répétition de fanfare et nous voilà soufflant comme des curés dans nos instruments de cuivre. Enfin, la cloche sonne et annonce le moment d'aller prendre un légitime repos. A mon tour je montre mon chemins à pleine voix, trois fois l'invocation: "Regina sacerdotum Rosarii Ora pro nobis," puis nous allons nous mettre dans les bras de Morphée et la journée s'achève dans nos rêves.

CHRONIQUE DU COLLEGE

L Nous voilà donc de nouveau rejoints dans le travail. Chez quelques-uns, les vacances n'auront point laissé des quatre premiers mois, mais pour la plupart, l'étude a repris ses attraits. Espérons que le bon Dieu nous accordera de passer les six derniers mois sans trop de difficultés.

II. Pour attirer sur nous les bénédictions divines, nous avons commencé vendredi dernier une neuvaine à la sainte Famille, elle se terminera dimanche prochain pour coïncider avec la province de Québec à honorer les trois saints personnages de cette famille modèle. Chaque soir nous allons à la chapelle chanter un cantique "ad hoc" et réciter notre lecture et faire notre prière du soir. Nous demandons à l'Enfant-Jésus de nous garder la santé de l'âme et du corps, et de protéger parents et amis.

III. Dans le Cours Supérieur nous avons la semaine dernière fait une revue de cette partie de la physique qui traite des piles. Notre professeur a produit devant nous les différentes piles. Nous avons examiné dans l'industrie et ensemble nous en avons présenté quelques-unes séance tenante Elles sont fort pratiques ces leçons de chose où on travail est grandement aidé par les yeux.

IV. Depuis deux mois notre professeur de littérature a cru bon de nous donner à traiter quelques sujets sous forme littéraire. La longueur des correspondances avant le jour de l'An n'a jamais permis de parler de cela. J'endirai un mot aujourd hui. Jeudi dernier M. Léon Leduc a parlé sur "La condition de la femme Bourbati pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71". Il a été assez goûté et a obtenu 8 points sur 10. M. B. Lépine nous a entretenu hier sur "l'influence de la bibliothèque" le sujet était bien traité, mais un peu faible en diction. Il faut bien nous excuser si l'émotion nous gagne parfois et alors adieu tous les gestes oratoires que la Faculté propose de faire.

Voici maintenant les notes de cette semaine:

M. H. Vincent, 3 T. B.
M. R. Blais, 3 T. B.
M. J. Lévis, 3 T. B.
M. J. St. Pierre, 3 T. B
M. J. Beauchemin, 3 T. B.
M. E. Dupont, 3 T. B
M. A. Dorval, 3 T. B.
M. J. Labrie, 3 T. B.
M. A. Lemay, 3 T. B.
H. Lemay, 3 T. B.
A. Dyer, 3 T. B.
M. V. Beauchemin est sous traité avec du docteur.

H. VINCENT

LA PESTE BUBONIQUE

Quelles sont les précautions à prendre contre San Francisco

Washington, 21—Une conférence, à laquelle ont assisté les délégués des conseils d'hygiène de dix-sept Etats, a eu lieu ces jours-ci dans les bureaux de M. Wynne, médecin en chef du Marine Hospital Service.

Tous ces délégués se sont réunis simplement pour discuter quelles seraient les meilleures précautions à prendre contre la ville de San Francisco où on aurait constaté plusieurs cas de peste bubonique, ces qui paraît. Il est été trouvé secrète par les autorités de San Francisco et de la Californie qui, de plus, feraient tout leur possible pour dissimuler le réel état des choses et, en conséquence, n'agiraient que de façon fol.

Il a été question, au cours de cette conférence, d'établir une quarantaine contre la ville de San Francisco.

Les Etats suivants étaient représentés à cette conférence: Californie, Connecticut, Colorado, Delaware, district de Columbie, Illinois, Indiana, Iowa, Indiana, Louisiane, Maine, Maryland, Minnesota, New Jersey, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Pennsylvanie et Rhode-Island.

Donnés Gratis

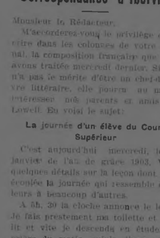
Avec un litre de café et de la poudre à pâte Dago, 15 cts. Tapioca, Sagou à 7 lbs Moutes et Dercuses. Dickson's Tea Store, 81 rue Merrimack.

UN JUGE CONTENTIEUX

Tampa, Fla. 21—Le juge Isaac A. Stewart, de la cour criminelle du comté de Volusia, vient d'être condamné à trente jours de prison par le juge Graham, de la cour criminelle du comté de Hillsborough, qui a reconnu son confrère coupable de désobéissance au tribunal.

Le juge Stewart, appelé comme témoin dans une affaire où certaines lettres compromettantes pour un individu auraient été vendues par un détective qui les avait saisies, a refusé de les remettre, disant qu'il avait voulu faire la lecture d'une déclaration écrite. Comme le juge Graham insistait pour que le juge Stewart prêtât serment, ce dernier s'y est absolument refusé et c'est alors que son confrère, pour désobéissance au tribunal, l'a condamné à 30 jours de prison.

Le juge Stewart n'est nullement appelé aux fonctions qu'il remplit aujourd'hui dans le procès où il a été appelé comme témoin.



Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presque instantanément les points de côté, les tiraillements dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, procurez vous un de ces sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATTENTAT MEURTRIER

Constantinople, 21 — Le patriarche arménien **Armanian** a été blessé d'un coup de revolver par un comité pendant qu'il célébrait la messe à la cathédrale Kumkapi. A l'occasion de la fête arménienne de Noël.

La blessure du patriarche n'est pas mortelle et on croit que l'auteur est trouvé dans comité d'agitateurs. La foule a failli faire un mauvais parti à l'auteur de cette tentative criminelle.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la **Lowell Pharmacy** et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux pour ces qui ont leur beauté naturelle. Il fait croître les cheveux, produit une nouvelle pousse, guérit les pellicules, les démangeaisons, les peaux mortes et autres maladies des cheveux et cheveux que pour la santé. Ne contient pas de poison. Ne se vend que 50c la bouteille.

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montreal.

Agent général pour le Canada: les Etats-Unis

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.U.

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

La plus Grande Vente de Liquidation de mi-hiver de

MANTEAUX, HABITS, FOURRURES, ETC.,

Que Lowell ait jamais vue.

De grandes réductions dans notre stock entier qui doit être liquidé immédiatement.

Voyez les valeurs que nous offrons, cela vous paiera.

211

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.

12 RUE JOHN

Lowell Opera House

Wm. A. Brady

"UNDER SOUTHERN SKIES"

UNCLE TOM'S CABIN

PRIX Matinée, 10, 20c et 30c
Soir, 10, 20, 3 et 50c.

Billets en vente vendredi.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

"THE UTOPIANS"

La Grande Compagnie

Rose Hill,

Vaudeville et Extravaganza des meilleurs.

Trois soirs, et matinée à Vendredi et Samedi

Grande vente de

LIQUIDATION

Première qualité de corsets, 100 douzaines Prix réguliers $1.00 à $2.50. Votre choix à 49c.

Mlle Marie Caisse, commis.

Salons de Corsets,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE

ABSOLON

Lowell, Dec. 21 1902

Avant souffert pendant quatre à cinq mois, le printemps dernier du mal de rognons, je résolus de faire usage de l'emplâtre merveilleux de M. A. Patenaude. Après l'application d'un seul emplâtre je me suis senti guéri, car depuis quatre mois je n'ai ressenti aucune douleur. Je suis positif que c'est cet emplâtre qui m'a guéri. Je ne saurais trop le recommander comme traitement pour cet genre de maladie.

J. DUFORT

62 Lindsay St. Lowell

CLIPPER SHADES

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drison, commis.

Vous ne pouvez demander de vins en fait d'

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes accompagnées d'un argent ou No. 64 rue Middle Tél. 468

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.

Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,

426 rue Moody

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Richland Club, Washington Tavern. Bagage enregistré à destination.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le 27 janvier 1903, le service entre Lowell et Pelham Street Ry. Co. sera changé comme suit:

Les cars partiront Lowell pour Hudson Centre, Nashua Merrimac, Lawrence, Lowell, Ayers Village et Haverhill, à 6.30, 8, 9, 10 heures et toutes les heures jusqu'à 7.30 P. M.

Les cars partiront Lowell pour Tewksbury à 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 A. M. et toutes les heures jusqu'à 7.30 P. M.

Les cars partiront Lowell pour Pelham à 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 A. M. et toutes les heures jusqu'à 7.30 P. M.

Le dimanche, le premier départ se fera une heure après les heures ci-dessus.

FRANKLIN WORDMAN,
Gérant General

Poche, Chêne et Frable à Vendre

Le meilleur moyen pour les familles d'avoir le bois, n'est ni pied, ou la corde, sciée ou sciée ou fendue; alors vous ne vous faites pas voler. Nous demandons votre patronage aux prix suivants:

1 pied, scié	$1.40
1 pied, scié et fendu	$1.50
2 pieds, scié	$2.75
2 pieds, scié et fendu	$2.75
½ corde, scié	$3.50
½ corde, scié et fendu	$3.50

Slabs pour allumer, lots d'un pied, scié $1.00

WARBURTON BROS., 184 rue Gorham, Telephone 1250.

Livraison dans toutes les parties de la ville.

P. S.—Il y a 16 pieds cubes dans un pied de corde. Un mot fait sulfire aux sages. 27

COLLINS & BERGERON

SOS 12 27 14 RUE CABOT

Choix de Liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ale Darvard, Jones et Peerless

Lager Harvard.

Tout ordre sera délivré à domicile

SPECIALITE POUR LES FAMILLES

Téléphone 14

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

Vous Trouverez ... A LA ...

Lowell Pharmacy DES EPONGES

Depuis 1c jusqu'a $3 00 la pièce

Et des Peaux de Chamois depuis 5c jusqu'à $1.00

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le comoin canadaise. J. Cadorette, invite les amis à un prompt visite.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

L'ETOILE
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
252 rue Merrimack, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.
Lowell, Mass., Mercredi 21 Jan. 1903.

Tantôt quatre femmes sont trouvé quatre jolies mains, de tout ou assez du rouge?

Nos félicitations à M. le Dr Devlin de Bellehaven qui a été nommé président de l'Association Canadienne de Lowell.

Quelqu'un exprime à M. O'Connell qui a été élu d'un an "holdover" de songer comme membre du conseil de cette ville?

Nous lisons ce matin que ceux qui ont allumé de nombreux feux de joie en l'honneur de l'arrivée du train de cette année, méritent de se fracturer quelque membre.

L'amateur allemand explique pourquoi l'acier de nos cuirassés sur la côte vénézuélienne en disant qu'ils faisaient leur pratique de tir hebdomadaire (Boston Globe).

Le Citizen ne se gêne pas dans son style, annonce que M. Pattee se soucie comme menace de la cité. Nous souhaitons à l'aimable fonctionnaire de se succéder ainsi pendant de nombreuses années.

M. Gonzalez qui a été tué par le nouveau gouverneur Tillman, devait avoir quelques admirateurs à Columbia, puisque pas moins de 2000 personnes accidaient hier à ses funérailles.

Trop de prestige nuit! Un Italien qui portait ostensiblement sur lui un stylet pour se défendre s'est vu avec raison arrêté. En montant on oublie il a manqué de sang-froid et le stylet lui a pu être très utile à quelque.

M. Reed Smoot, au sermon a été très mal traité par certain journal de Salt Lake. Le pauvre homme! Une quoi n'a jamais protesté jusqu'ici. Est-ce que le fait qu'il appartient à une secte autorisait ses nombreux à avoir plusieurs femmes est suffisant pour l'empêcher d'aller siéger à Washington?

La Providence Telegram disait l'autre jour nullement bon d'observer que si le fondateur comme Carnegie faisait un meilleur usage de leurs deniers au commencement de l'édification de leurs fortunes ils n'auraient pas à donner d'argent plus tard pour l'établissement de bibliothèques publiques.

D'après l'avenir Malone les mécaniciens de tramways devront à l'avenir se connaître les intentions des cochers. Il s'il leur arrive, même en cas campagne de frapper la voiture d'un homme qui a refusé le droit légère à tout autre chose, sans la sécurité est gravement mise en cause, comme le fait certainement le cocher du président, lors de l'accident de Pittsfield, ils seront condamnés sévèrement pour s'avoir nous ont que tel cocher était imbécile.

Notre confrère de l'Indépendant peut avoir raison, il y a peut-être deux évêques O'Connell, mais celui qui dirige actuellement le diocèse de Portland a certainement été supérieur du collège américain à Rome et on nous donne de source autorisée que c'est lui qui a été nommé recteur de l'Université catholique de Washington. L'Indépendant nous pardonnera d'insister sur ce sujet, car le Mgr O'Connell que nous connaissons voir à Washington est lowellois, comme nous le disions hier. Nous ferons aussi remarquer au confrère que Mgr O'Connell, évêque de Portland (Maine), ne s'appelle pas Daniel, mais William H. C'est, du moins, ce que nous donne le Catholic Directory.

NOTRE FAVORI
EMAIL D'OR
Teint se lave avec
De l'eau savonée
DORE TOUT
Ressemble à l'Or et dure comme l'Or
25C LA BOITE
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Contre les grèves

Dans un article qu'il publie dans la Manufacturers' Record, M. Herbert, ancien secrétaire de la marine, a trouvé une raison excellente pour condamner les grèves déclarées d'une manière ou trop précipitée par nos syndicats ouvriers.

Il comprend bien, et nous le comprenons nous aussi, cette activité de tous les ouvrier de toujours chercher chez le patron les faveurs que lui font connaître les plus ambitieux offrandes. Les frais qui composent la population lui suivent pour ce qu'elle possède pour ne rien lui remettre exactement le caractère économiques de nous ceux qui sont obligés de travailler à l'égard de ceux qui les emploient. Un employé actif demande une augmentation de salaire qui lui est refusée, tout de suite il est sûr de mettre son patron d'explication. Il le croit capable de vouloir le diminuer pour rien alors que lui refuse de grands bénéfices de son travail. C'est souvent le cas; mais il comporte sa présence ainsi et l'employeur connaît souvent une injustice en donnant ses compagnons à la révolte parce qu'il n'a pu consentir ce qu'il demandait.

Mais ce n'est pas là la raison que donne M. Herbert pour condamner les grèves trop fréquentes. Les motifs que fut-il pour obtenir une augmentation de salaire ne passent pas toujours, dit-il, à d'autres de leurs camarades qui sont aussi victimes des traités qui travaillent 12, 13 et 14 heures par jour pour un maigre salaire. Les fermiers, par exemple, ont évidemment leurs produits à des prix inférieurs, souffrent de ce que les commis les autres employés d'une grande corporation nomme le tout du blé et obtient une augmentation de salaire; par la compagnie qui est toute paisible, qui contrôle l'achat comme la vente de la viande, donnera moins cher pour les bestiaux.

Nous reconnaissons bien que souvent les ouvriers sont maltraités qu'ils n'obtiennent pas une compensation adéquate pour leur travail; mais la grève n'est pas le moyen d'obtenir justice. Le seul moyen, c'est le bel et bon moyen que le chef du pays veut employer.

Les Petits Freres de Marie

Nous avons eu naître la grande charitable association fondée par l'abbé Champagnat, dont nous mentionnons aujourd'hui la naissance. Il est bien difficile de dispense dont bénéficient les institutions publics et les restreint à trois ans de service militaire. Il ne leur reste donc que le bien-être et la sécurité ces gens qu'il connaît dans son entourage, comme le fait certainement le cocher du président, lors de l'accident de Pittsfield, ils seront condamnés sévèrement pour s'avoir nous ont que tel cocher était imbécile.

Notre confrère de l'Indépendant peut avoir raison, il y a peut-être deux évêques O'Connell, mais celui qui dirige actuellement le diocèse de Portland a certainement été supérieur du collège américain à Rome et on nous donne de source autorisée que c'est lui qui a été nommé recteur de l'Université catholique de Washington. L'Indépendant nous pardonnera d'insister sur ce sujet, car le Mgr O'Connell que nous connaissons voir à Washington est lowellois, comme nous le disions hier. Nous ferons aussi remarquer au confrère que Mgr O'Connell, évêque de Portland (Maine), ne s'appelle pas Daniel, mais William H. C'est, du moins, ce que nous donne le Catholic Directory.

Les Frères de Marie, qui portait ostensiblement sur lui un stylet pour se défendre s'est vu avec raison arrêté. En montant on oublie il a manqué de sang-froid et le stylet lui a pu être très utile à quelque.

M. Reed Smoot, au sermon a été très mal traité par certain journal de Salt Lake. Le pauvre homme! Une quoi n'a jamais protesté jusqu'ici. Est-ce que le fait qu'il appartient à une secte autorisait ses nombreux à avoir plusieurs femmes est suffisant pour l'empêcher d'aller siéger à Washington?

La Providence Telegram disait l'autre jour nullement bon d'observer que si le fondateur comme Carnegie faisait un meilleur usage de leurs deniers au commencement de l'édification de leurs fortunes ils n'auraient pas à donner d'argent plus tard pour l'établissement de bibliothèques publiques.

D'après l'avenir Malone les mécaniciens de tramways devront à l'avenir se connaître les intentions des cochers. Il s'il leur arrive, même en cas campagne de frapper la voiture d'un homme qui a refusé le droit légère à tout autre chose, sans la sécurité est gravement mise en cause

MME RICHARD CONSTANTINEAU

La brillante cantatrice se fait applaudir à Sherbrooke

Sherbrooke, 21—Hier, le concert, le 15 courant, par l'Harmonie de notre ville avec le nouveau et gracieux concours de Mme Richard-Constantineau, de St Johnsbury, Vt. Malheureusement, comme toujours, lorsqu'il s'agit d'art ici, la salle ne contenait pas l'auditoire nombreux que l'on devait attendre.

L'Harmonie, notre musique canadienne-française, n'a pas acquis à sa réputation et le prof. de la Cathédrale compte à tous les partisans du mouvement pour la renaissance de ses conditions pour le développement régulier artistique qu'il sait tout lorsqu'on donner.

M. N. P. Burroughs, jeune violoniste de talent, nous a fait entendre deux morceaux bien choisis et fort applaudis.

Mme Constantineau a été pour nous d'une générosité d'une amabilité presque excessives en répondant à chacun de nos appels par un "Comme l'oiseau fuit l'œil" à revoir et la petite romance du "Pré aux Clercs" "Souvenirs du jeune âge" qui a déjà fait verser des larmes de joie comme des pleurs de regret.

On ne me trompe fort en l'on verra bientôt Mme Constantineau au nombre des lauréats de l'école artistique.

Quoique 21—Il y a eu un commencement d'incendie dans le magasin de marchandises sèches d'Québec.

Dans cette note, la Chine déclare qu'elle accèderait aux demandes des puissances s'il elle pouvait le faire, mais qu'il lui est impossible d'effectuer le tout dès maintenant. Elle ne peut que se déclarer dans le courant et l'on espère qu'il a été versé une quelque déterminée de la cheminée, le magasin de M. Côté qui occupe le rez-de-chaussée et le premier étage de la maison. M. Côté avait un assortiment d'une valeur de 50,000 et la maison elle-même, qui a été presque reconstruite ou remise à neuf il y a une couple d'années, vaut au bas mot une quinzaine de mille piastres. On évalue les dommages à quinze mille piastres.

M. Côté avait des assurances pour $15,000. Il y a eu des dommages causés par la fumée chez le voisin, M. Savard. Quelques autres dans l'édifice de la Caisse d'Economie.

UNE TÊTE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demanda quelque toi servir promptement une Double Imperiale. A la fontaine, avec un peu de soda. Après avoir pris sa potion, il causerait quelques instants avec le pharmacien et oublia bien vite qu'il est jamais en mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Donnez-moi une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

LA RÉPUBLIQUE CUBAINE

Elle aura un parti politique connu sous le nom de républicains conservateur.

Sanitaire de Cuba, 21—L'amiral Rivet commencent la division française de l'Atlantique, et les officiers de navire-amiral "Tage" ont donné à bord une réception aux autorités locales et aux notables de la ville, hier après-midi et dans la soirée. Des centaines de personnes ont visité le croiseur. Un bal a été donné hier soir à bord du croiseur qui est parti ce matin pour la Havane.

La Havane, 21—La convention des délégués représentant les trois classes de partisans de l'administration actuelle, c'est-à-dire les républicains, les démocrates et quelques hommes qui étaient autrefois nationalistes, a unanimement adopté les principes à l'aide desquels elle espère effectuer la réunion de tous les partisans du président Palma, sous le nom de parti républicain conservateur. Le trait principal du programme de ce parti est la mise en vigueur des principes de la constitution exactement telle qu'elle existe actuellement."

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 13 rue Austin. ¢2d

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

OPERATION AU COEUR

Des médecins font trois points de suture à cet organe d'un jeune homme à St Louis

Saint-Louis, Mo., 21—Une opération remarquable et qui a parfaitement réussi vient d'être faite par les médecins du City Hospital.

Hier soir, un peu après 9 heures, on transportait au City Hospital un jeune homme de 19 ans qui avait reçu se trouvait à et, si je ne me trompe, blessure la mort et qui avait été une balle dans le côté gauche. Les médecins découvrirent que la balle avait touché le cœur et avait traversé l'extrémité inférieure du poumon gauche et une opération fut décidée. On vit à la portine du jeune homme et les médecins firent au cœur trois points de suture. Ils enlevèrent ensuite environ 1½ pouce carré du poumon et y firent une solide fixature. L'ouverture faite dans la poitrine par le bistouri a également été fermée de trois points après le jeune homme est revenu à lui.

Les médecins, cet après-midi, ont déclaré qu'un mieux sensible dans l'état du blessé et espèrent pouvoir le sauver.

REPONSE DE LA CHINE

Pékin, 21—La réponse de la Chine à la note signée par tous les ministres des puissances lef, à l'exception du ministre des Etats-Unis, informant le gouvernement chinois que la réponse qu'il de payer l'indemnité de guerre en or, comme il s'y est engagé, entraînerait de graves conséquences, a été remise aujourd'hui.

Dans cette note, la Chine déclare qu'elle accèderait aux demandes des puissances s'il elle pouvait le faire, mais qu'il lui est impossible d'effectuer le tout dès maintenant. Elle ne peut que se déclarer dans le courant et l'on espère qu'il a été versé une quelque déterminée de la cheminée, le magasin de M. Côté qui occupe le rez-de-chaussée et le premier étage de la maison. M. Côté avait un assortiment d'une valeur de 50,000 et la maison elle-même, qui a été presque reconstruite ou remise à neuf il y a une couple d'années, vaut au bas mot une quinzaine de mille piastres. On évalue les dommages à quinze mille piastres.

MORT SINGULIÈRE

Valleyfield, 21—Le coroner Lefebvre, de Valleyfield, est parti pour Beauharnois où il doit tenir une enquête sur la mort du jeune enfant de M. Treffé Gadoin, qui est décédé subitement. Les renseignements reçus par le coroner sont trop vagues pour lui permettre de dire s'il y aura lieu de convoquer un jury.

ELECTIONS MUNICIPALES

Sorel, 21—La nomination des candidats à l'élection municipale a eu lieu lundi matin. Voici les noms des candidats: Alfred Guèvremont, sortant de charge, contre J.M. Pierre Paulhus; Joseph Morchand, sortant de charge, contre Louis Boulue; Séraphin Gaudreau, sortant de charge, contre Norman Massé. La votation aura lieu le 29 courant.

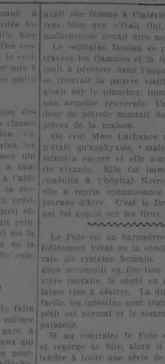
A MGR SBARETTI

Ottawa, 21—MM. McNamee, président, et Phelan, secrétaire du Catholic Sailor Club de Montréal, accompagnés de M. Fitzpatrick, ont présenté, ici, une adresse de bienvenue à Mgr Sbaretti, le délégué papal qui s'est montré très touché de l'attention qu'on lui portait.

Il assistera à l'inauguration du club le printemps prochain.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été, tres heureux de nous remercier. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous dirons franchement si notre système. CLINIQUE AURALP Box 1276, N.Y. City.



LES PILULES du DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Chroniques. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
147, rue Central. - - Boston, Mass.

F. P. RIVET,

Notaire, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth, Chambre 1

Le M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Seule étage Prenez l'élevateur.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, ¢.25, 7.0.45, *7.45, *8.50, *9.30, 10.00 a. m.; 1.40, *3.05, 4.25, *5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middle pour Boston, 5.50, 6.30, *8.20, *9.45, *10.55 a. m.; 12.05, 1.45, *3.10, 4.30, *5.50, 7.04 *7.27, 7.51, *9.46 p. m. DIMANCHES, 5.50, *9.05 *10.55, 11.05, *11.42 a. m.; 12.05, 12.14, 1.45, 4.30, *5.50, *9.30, *10.00 p. m.

Pour Salem, 5.45, 6.25, 7.0.45, *8.50, 9.30, 10.00 a. m.; 1.40, *3.05, 4.25, *5.44, *9.46 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.; 12.05, 1.45, 4.30, *5.50, *9.30, *10.00 p. m.

Pour Lawrence, 5.45, *6.50, *7.10, *8.20, *9.15, *10.50 a. m.; 12.05, 1.45, *3.05, 4.25, *5.44, *9.46 p. m. DIMANCHES, 5.45, *7.00, *8.25, 9.30 a. m.; 12.05, 1.45, 4.30, *5.50, *9.30, *10.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.25, *6.50, *7.10, 8.20, *9.15, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30; *3.55, *5.17, 6.15, 7.00, *9.05, *11.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.00 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 5.20 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter, 5.20, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Manchester, Concord et Rochester, 5.20, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Somersworth, Kittery, Kennebunk, Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.55, 11.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 3.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.05, 3.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30, a. m.; 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Mt Desert, N. H., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m. Arrivée pour les mêmes endroits, 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Eastport et St Jean, via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Platina, Dover, 5.20, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.30, 8.30 a. m.; 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Mt Desert, N. H., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m. Arrivée pour les mêmes endroits, 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Eastport et St Jean, via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Platina, Dover, 5.20, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15, 9.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.48, 11.58 a. m., 1.04, 4.38 p. m DIMANCHES, 8.48 a. m.; 4.22; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N. & F.-R. et Fitchburg, 7.10, 11.05 a. m.; 4.51 et 8.43 p. m. DIMANCHES, 9.30 p. m.

Pour la Division de W. N. & F. Nashua & Portland 9.06 a. m.; (3.41 p m à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a m, 4.51 p. m. DIMANCHES, 7 a. m.

Pour Keene, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.06 a. m.; 3.41 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 9.06, 9.28, *10.55 a. m., *12.05, 1.06, *1.40, 3.41 *5.40, 6.37, *8.10, *9.12, p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m.; 12.05, 6.06, *8.10, *9.12 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.28, *9.28 a. m., *2.20, *5.40, Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Hillsboro, Bennington, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30, 9.28, 5.40 p. m.

Pour les stations de la division White Mt., 8.30 *10.55 a. m., 1.40 p. m. (Ne va pas plus loin que Plymouth).

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Johns et Montréal via Central Vermont Line, *9.28 a. m.; *12.20, *9.12 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air-line, *10.55 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.28 a m; *9 10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Référence:

A Vis Wellington Junction.

Express, 17 cots les jours.

Express, 17 cots et quelques autres.

WVU Wilton et Wilton Division.

Vis Bedford, Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell

UN LOT DE

Balais a Hardes

Maintenant étalés dans une vitrine de la

Lowell Pharmacy.

Se vendront à

5c la pièce

Valeur régulière de 10c.

Rochette & Delisle

Rue Merrimack.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout e qui supérieur.

Service le familles une spécialité Téléphone 108-3.

Molasses Kisses

DE

Harry Richardson,

Une cure positive pour les Bleus

En paquets de 5c 10c et 20c.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. R. KEARNS

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Huiles à bruler, a gaz et de petrole, au gallon ou au baril.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincailleries et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un garçon de cuisine dans une maison de pension; on recherche plutôt un homme qui connaît le métier; demander une patente sur un objet très utile, s'adresser aux bureaux de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des filles de maison, des filles de cuisine, des filles pour servir; les tables et des embrasseurs au 39 rue Central. 2d

ON DEMANDE—10 hommes pour travail en dans un moulin à scie portatif. Gages, $1.50 à $2.00 par jour. S'adresser au Shaker's Portable Saw Mill, Maynard, Mass. 24 j.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Electriques Vulcain. Ce poêle remplace les chevaux qui tombent, les maux de tête qu'ils causent, et se soutient tout à un que les vieux poêles ordinaires et les agents se font vendre comme des petits pains. Ecrivez vite pour conditions spéciales. Ecrivez vite. La Dr White Electric Co., Dearborn, Ills.

ON DEMANDE—Une servante recherché pour petite famille. Bons gages. S'adresser à Mme Merlo, 89 rue Worthen.

ON DEMANDE—Ce personnes (engagées pour travailler dans une boulangerie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 222 rue Church. 4-21-2d

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bon marché pour 2 personnes tranquilles. S'adresser à A. G. Leblanc, 34 Aiken Ave.

A VENDRE—Roulette vert et or en la coule. Comptoir à bière, glaces, etc. S'adresser à A. G. Leblanc, 34 Aiken Ave.

A LOUER—Le magasin dans le meilleur quartier pour commercial de la ville. S'adresser à Mme Vve Lamoureux, 84 rue Fletcher. Bonne profondeur et bonne devanture pour place en affaires. Loyer 175 piastres par mois. Peut être rénovée au gré du locataire permanent. Peut un beau magasin de meubles, marchandises sèches modes et marchandises de fantaisie, ou marsan vêtements et de vanche. Pour plus amples détails s'adresser au Parisian Studio, 252 rue Merrimack à l'atelier photographique Desjardins. 29 rue Fletcher, Lowell, Mass. 4-17

A VENDRE—Mercredi, 28 janvier, à 10.30 hres a. m. précises, je vendrai pour John Kennedy les meubles de sa maison, 19 rue Jones, consistant en: Sofa, presque neuf; lavabo, chiffonnier, poêles, literie, tapis, lampes, berceuse, très bonne, service à dîner, etc., 47 rue First. Charles G. Vieu, encanteur.

PERDU—Un portefeuille contenant $6 à prélever au magasin de A. G. Pelland & Cie, par les rues Merrimack, Moody, Jaunes ou Middlesex. Prière de le rapporter à Mme Edmond Parent, 16 rue Perkins. 2j

PERDU—Un sac chatelaine a été perdu jeudi le 15 courant, entre 2 et 3 hres p. m. Prière à la manufacture de lapis sur la rue Market. Prière de le rapporter au bureau de L'Etoile.

MOLER'S BARBER SCHOOL, NEW YORK CITY—Un demande six étudiants offres spéciales maintenant. Huit semaines complètes. Salaire le semaine. Chances pour position g ranste apres le cours. Ecrivez vous aujourd'hui.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

427 RUE MERRIMACK.

Complet $1.50, habit et v. ste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et réparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. F. P. LEW, Prop. 4f6

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, 84 la corde. Bois mou, rondins $3 50 la corde. Bois franc de la corde. Bois mou $2 50 la corde.

EUGEN BAILLY, 169 rue Merrimack

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Fournie de lousge, Chevaux

Chevaux à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 25 rue Church

363 rue Moody, 349 rue Bridge.

253 rueDutton, 553 rue Middlesex.

746 rue Moody. Tél. 616-13

WILFRID JEAN, Prop.

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 75.

—Ne vous tourmente pas. C'est malheureux sans doute. Mais enfin ce n'est pas irréparable. Il ne se tuera pas, après tout. Ils ne le laisseront pas mourir sur le pavé. Si un vous plus gentes en bleu tant mieux nous irons vivre à la campagne, auprès de maman.

Il se secoua tout à coup dans les yeux.

Cette grande philosophie exaltait les sensations de Sylvestre.

—Jean-Jules, dit-il, ce n'est pas lui qui m'aura qui a fait tomber monsieur Gérard?

—Quand j'arrivais-je fait?

—Cette nuit.

—Eh ce que tu ne m'avais pas entendu, et je m'étais brisé!

—Je crois que si.

Elle était immobile, sans un reflet l'émotion ou de trouble.

Son affection pour Gabrielle lui fait voir avec certitude, car ordinaire elle était timide et effarouchée comme une biche toujours sur le point d'être poursuivie.

Sylvestre n'insista pas.

Du reste, la soupçonner, elle ne pouvait longtemps rester dans l'esprit du garçon.

Sous la soupe aux pruneaux sans rien dire, lui ordonna-t-il. Ne parle de rien à personne moi, je cours au parquet.

Il s'élança de turique et partit vivement.

Avant d'obéir à son mari Joséphine s'élança vers le jardin.

Michel lui avait-il obéi?

L'essentiel était, en effet, de retrouver tout ce antie le coin que le protéger avait dû jeter par la fenêtre aussitôt après l'avoir ouvert; le pain qui avait contenu les objets nécessaires à l'évasion, et qui seul eût pu le faire soupçonner de complicité.

Joséphine ne le chercha pas longtemps.

Entre deux choux merveilleusement pommés elle vit les deux tronçons.

Elle les saisit et, en courant, elle rentra chez elle.

Mais où serrer ces tronçons, où les cacher?

Elle regardait autour d'elle, cherchant au lieu sûr, quand tout à coup ses yeux tombèrent sur la marmite qui fumillait en l'air, pendue à la crémaillère, au-dessus d'un clair feu de sarments.

Tiens, sottelle, je n'ai pas encore fait ma soupe, voilà bien l'emploi de ce pain.

Et blottie, en effet, la mèche cramoisie du nez coupé un peu ferme, mais que le bouillon eut vite amollie.

Les prisonniers avaient terminé leur premier repas du matin, lorsque Sylvestre entra.

Le procureur n'est pas encore au parquet, dit-il à sa femme, le substitut non plus.

Tant mieux cela. Et comme il n'y a rien de pressé aujourd'hui, je ne crois pas prendre, ne saura pas que je ne suis oublié deux heures de trop au lit ce matin.

Le vaste fauteuil personnel, lui annoncer l'événement de cette nuit.

Il ressortit de nouveau.

Une heure après, le mari de Gabrielle arrivait à la prison. Tout était calme, restaient toujours calme, folle.

Le jeune substitut M. Québrain accompagnait.

Ernest Rollin, le juge, les rejoignit bientôt.

Ils montèrent tous ensemble dans la cellule de Michel.

Mais tandis que le procureur criait toujours, le substitut interrogeait Sylvestre, et le jeune juge examinait minutieusement toutes choses.

Les cendres de la cheminée le frappèrent.

Evidemment l'odeur de brûlé que dégageait la pièce.

Néanmoins, cette émanation bizarre produite par des cheveux consumés, il ne put se l'expliquer. Il secoua les barreaux.

Comme l'avait constaté le geôlier, ils étaient solides et ne paraissaient pas avoir été ébranlés encore malgré les efforts inouïs, ils finirent par défaire le nœud très adroitement confectionné, et encore ressorti par le petit carreau de Michel, grâce auquel le vivre bet s'adaptait à la corde.

—Mâtin! s'écria le juge en tournant et retournant les deux objets dans ses mains, voilà un fameux crochet et une corde plus fameuse encore! Est-ce fin et ténu, et résistant! C'est merveilleux!

—C'est anglais, mon cher, s'écria Québrain, qui de ses yeux fins, venait de lire en petite acier une minuscule inscription.

Tenez, voyez donc!

Et du doigt, en effet, il montrait ces mots:

"William Burton & Co.

"Liverpool."

Le procureur s'approchait.

Il entendit l'adresse que lisait tout haut le juge, et ces mots ajoutés par M. Québrain:

—Cette corde et ce crochet arrivent tout droit d'Angleterre!

Le mari de Clémence eut un juron énergique.

—C'est cette damnée fille qui a tout fait, tout tramé, tout procuré! murmura-t-il, écumant de rage.

Elle est capable d'être allée en elle-même en Angleterre chercher ces engins de diable.

Et se retournant vers le geôlier:

—Misérable! dit-il, c'est vous qui vous êtes fait son complice!

Sylvestre se redressa.

Il devint rouge comme le feu, puis pâlit blanc qu'un cierge.

Ses yeux gris étincelaient.

—Oh! non, par exemple! dit-il. Quoique mon chef, tant pis m'aura fait perdre ma confiance, je ne répondrais pas de moi, si vous continuiez sur ce ton, tout procureur que vous êtes, M. Viguier!

La parole était violente. Elle contenait une insulte.

Mais si loyal était le regard; si franc, si sincère le ton de colère et d'indignation que le juge et le substitut, immédiatement, eurent leur opinion faite.

—Cet homme n'a en rien aide à cette évasion, direntils en même temps au procureur. Il faut chercher d'un autre côté les complices de mademoiselle de Saint-Amand, si elle en a.

—Si elle en a! oh! à coup sûr!

—Peut-être! dit le juge.

—Comment fut-elle arrivée, alors, à faire entrer cette corde dans la prison?

—En la jetant par-dessus le mur des remparts. Ce n'est probablement pas impossible! Compagnons, rentrez, arrêtez tenant ainsi peu de place qu'elle en tient! une personne adroite pour y arriver!

—Ce sera à voir. Mais nous discutons ici, nous perdons du temps, lorsque deux choses exclusivement doivent nous préoccuper.

Lesquelles?

—Premièrement, retrouver cette corde, et ensuite découvrir le complice de mademoiselle de Saint-Amand.

—Je vais m'occuper de la corde, dit Sylvestre, et je vous apporterai ce soir même, monsieur le juge, le résultat de mes recherches.

—Je réponds que non, déclara énergiquement Sylvestre.

Mon sommeil est léger comme celui d'un enfant. Et ce matin mes clefs étaient toujours à leur place ordinaire où je les mets depuis les dernières recommandations de M. le juge.

De plus la porte de la rue, comme toutes celles de la maison, du reste était scrupuleusement close, et les verrous poussés, quand je l'ai ouverte.

Il est probable, dit le substitut, que M. Gérard a employé les mêmes moyens pour s'ouvrir les murs des remparts que pour descendre du toit.

—Est-ce possible?

—Il ne sera pas difficile de le voir.

M. Rollin n'avait pu atteindre le crochet piqué sur le tuyau; mais arrivés contre le tierre, les deux magistrats découvrirent sans effort que Michel avait solidement rampoué.

Il paraissait, soit par sa forme, soit par sa grandeur, absolument semblable à celui du toit.

Après s'être cassé les ongles et avoir tenté des efforts inouïs, ils finirent par défaire le nœud très adroitement confectionné, et encore ressorti par le petit carreau de Michel, grâce auquel le vivre bet s'adaptait à la corde.

—Mâtin! s'écria le juge en tournant et retournant les deux objets dans ses mains, voilà un fameux crochet et une corde plus fameuse encore! Est-ce fin

Des éraflures fraîches le long du mur intérieur attirèrent son attention.

—C'est par là qu'a grimper Michel Gérard et qu'il aura enfui, déclara tout à coup et très nettement Rollin.

Le procureur était trop enragé pour rien comprendre, rien constater.

Mais M. Québrain, plus maître de lui, se rapprocha du juge et ayant examiné également l'intérieur de la cheminée, il fut de l'avis de son collègue.

—Cependant, dit-il, une fois arrivé sur le toit, comment M. Gérard a-t-il pu en descendre?

Car vous avez sans doute remarqué que la toiture est presque perpendiculaire, et doit présenter des difficultés sérieuses à qui veut y marcher sans des outils spéciaux.

—Qui vous dit que ces objets n'ont pas été mis à la disposition de M. Michel Gérard?

Du reste, il est facile de le voir.

Et s'adressant au geôlier:

—Allez chercher une échelle, ordonna-t-il.

Sylvestre obéit.

L'échelle, une longue échelle simple, mais étroite et solidefut appuyée dans l'intérieur de la cheminée et M. Rollin, très leste, très souple, en monta les degrés.

Comme il était arrivé aux deux tiers de la hauteur environ:

—Il n'y a pas de doute, le prisonnier est passé par là, déclara-t-il.

Voici à cet endroit la suie qui est enlevée jusqu'en haut.

Comme il disait ces mots, le soleil frappa sur un objet que d'en bas le substitut vit étinceler ainsi qu'une poignée de diamants.

—Examinez donc, mon cher juge, dit-il aussitôt, ce que j'aperçois de si brillant là-haut, on peu à votre gauche, vers le bayau de la cheminée.

Rollin avait terminé son ascension. Il était maintenant au bout du toit.

—C'est un crochet d'acier, dit-il. Un crochet absolument amarre au rayau de la cheminée, au bout de ce crochet il y a une corde qui forme un nœud coulant.

—Ah! le brigand! Narie le mari de Clémence.

Où va cette corde? demanda le substitut.

Elle descend tout droit jusqu'au lard même de la toiture et paraît encore pendre au dehors dans le vide.

Allons dans le jardin, dit M. Québrain. Nous verrons à nous rendre compte de l'ensemble des choses.

Le juge descendit de son échelle et ses magistrats, toujours escortés de Sylvestre, furent vite rendus dans le préau.

La corde, en effet, pendait à deux mètres environ du sol, c'est-à-dire assez haut que Michel Gérard avait pu la couper avec son couteau.

Elle est nettement sectionnée, dit le substitut. C'est une arme tranchante et de l'acier le plus pur qui a opéré la coupure. ajouta-t-il

—Mais une fois descendu le prisonnier n'a pu gagner la rue? demanda le juge.

Il est donc passé devant votre loge de concierge?

—Je réponds que non, déclara énergiquement Sylvestre.

Mon sommeil est léger comme celui d'un enfant. Et ce matin mes clefs étaient toujours à leur place ordinaire où je les mets depuis les dernières recommandations de M. le juge.

De plus la porte de la rue, comme toutes celles de la maison, du reste était scrupuleusement close, et les verrous poussés, quand je l'ai ouverte.

Il est probable, dit le substitut, que M. Gérard a employé les mêmes moyens pour franchir les murs des remparts que pour descendre du toit.

—Est-ce possible?

—Il ne sera pas difficile de le voir.

M. Rollin n'avait pu atteindre le crochet piqué sur le tuyau; mais arrivés contre le tierre, les deux magistrats découvrirent sans effort que Michel avait solidement rampoué.

Il paraissait, soit par sa forme, soit par sa grandeur, absolument semblable à celui du toit.

Après s'être cassé les ongles et avoir tenté des efforts inouïs, ils finirent par défaire le nœud très adroitement confectionné, et encore ressorti par le petit carreau de Michel, grâce auquel le vivre bet s'adaptait à la corde.

—Mâtin! s'écria le juge en tournant et retournant les deux objets dans ses mains, voilà un fameux crochet et une corde plus fameuse encore! Est-ce fin

CORSETS

Voulant diccontinuer à tenir de corsets je vendrai tous ceux que j'ai en mains au prix coûtant

Mme BELLEHUMEUR,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, 1e ETAGE.

plusieurs personnes avaient remonté la veille au soir, dans son coupé, accompagnée de son vieux cocher et de l'abbé Schwartz, l'ancien précepteur de son fils, s'était faite la complice de cet enlèvement, et emportait Michel Gérard vers le salut et la liberté?

Qui pouvait soupçonner que, grâce à l'automobile du baron de Musercy, la distance assez longue qui sépare Dax de Montbert, avait pu être franchie en si peu de temps?

Et cependant cela s'était produit ainsi.

La marquise de Pompignedles, grâce à son chevaux, également à l'habileté et au dévouement de son vieux cocher, était arrivée dans la cour du château de Musercy un peu avant trois heures.

L'automobile se trouvait sous pression, prêt à partir.

Le baron attendait lui-même, ne voulant pas que mon absence un quart d'heure fut perdu.

La cour était déserte, seul un vieux serviteur, tout aussi dévoué que le cocher de la marquise, était aux côtés de son maître.

Pendant que madame de Pompignedles, maintenant aussi enthousiaste de Michel qu'elle l'avait été de Gabrielle, racontait sommairement à son frère ce qu'elle attendait de lui, Gérard, au griffon de la cour, lavait son visage.

A présent qu'il n'avait plus besoin d'être pris pour l'abbé Schwartz, que qui ne connaissait dans ces parages, il aimait autant se débarrasser de la couche de rouge qu'un grand jour, et qui ne pas paraître naturelle.

Quand il eût terminé sa toilette, ce qui fut du reste très lestement fait, le baron était déjà assis sur sa voiture.

Michel s'approcha de la marquise.

Il n'avait pas eu de secrets pour elle et pour la remercier de sa confiance et de son dévouement, il lui avait dit quels liens de sang, de tendresse et d'amour l'unissaient au pauvre diable d'argile.

Il se pencha sur sa main, et la baisa avec une aisance et une délicatesse qui ne pouvaient laisser de doutes sur son origine.

Elle lui prit la tête à deux mains.

—Que Dieu vous conduise, lui dit-elle. Je vous reverrai en sécurité, espérons-le, prochainement, et je vous ferai connaître à votre bonheur.

—Merci, madame, répondit Michel dont et bouleversé jusqu'aux entrailles. Ma vie, que vous venez de sauver, et celle de ma fiancée, seront désormais à vous.

Il grimpa lestement à côté du baron.

(à continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Inoexigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue on vous remettra 5c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Jno

Une bouteille de Crésol ou de Chlorure de Chaux de 10 cents vous évitera peut-être pour des plaintes de maladie. Aycez constamment sous la main pour désinfecter et assainir vos chambres de bains, vos éviers, vos crachoirs, la cave et surtout les vases de nuains qui servent dans le chambre des malades

Vous trouverez toutes sortes de désinfectants à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

50c Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans montres nettoyées 50c; horloges réparées, montres, lunettes aux plus bas prix. On paye comptant pour du vieil or et du vieil argent.— WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 196 rue Middle e - Ouvert le soir —29 nov

Lowell Business College

Edifice Hunels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Claviographes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8

Angle des rues Central et Merrimack

En effet, qui pouvait se douter que la marquise de Pompignedles, qui

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Dans les prochains Dix Jours

Nous vous ouvrons de l'argent, si vous comptez y acheter une machine à coudre.

Mach

CHEZ NOS EDILES

Réunions des échevins et des conseillers, hier soir, au palais municipal. On a procédé à la nomination de quelques fonctionnaires

Les deux chambres ne sont pas toujours d'accord—Séparation bien marquée entre républicains et démocrates à propos de patronage—M Joseph Pattee réélu envers et contre tous

Il y a eu hier soir, réunion de la Etait en tête avec M. J. E. Pattee. Ce chambre des échevins, en assemblée dernier n'eut que 3 votes et M. Jospéciale et les conseillers ont tenu leur réunion régulière.

Les principaux événements de la soirée ont été la réélection de M. Joseph E. Pattee comme messager de la ville et la formation des comités parmi les membres de la chambre basse.

CHAMBRE DES ECHEVINS

M. Miskella a présidé la séance au bureau des échevins qui s'est ouverte à 8h. 15.

Plusieurs rapports furent renvoyés au dossier.

Le maire a renvoyé sans en signature, l'ordre relatif aux égouts de Boulevard Pawtucket, qui fut lu et le veto du maire a été maintenu.

L'échevin Casey propose qu'il y ait, la salle Huntington soit louée pour $10 par soir aux équipes locales de polo et $75 pour les étrangers. M. Casey appuie sa motion de quelques remarques très élaborées, disant que M. Fox a de fortes dépenses chaque semaine pour maintenir l'équipe de Lowell et que le prix actuel de $50 est de beaucoup trop élevé. Les clubs de basket ball ne paient que $25 par soir pourquoi surcharger les clubs de polo?

La séance fut alors suspendue pour un quart d'heure, mais les échevins ne reprirent leurs sièges qu'une heure après. Durant ce temps, les membres démocrates de la chambre haute et de la chambre basse se sont réunis en conférence et ont convenu auparavant pour décider si les démocrates devaient proposer la nomination du messager de la ville et celle du surintendant des Parcs.

A 9 heures 30 le président Miskella prenait son fauteuil.

La majorité des échevins s'est déclarée contre une réunion conjointe des deux chambres pour étudier la question de l'hôpital risque. L'échevin Casey a donné avis qu'il demanderait la reconsidération de ce vote lors de la prochaine soirée.

Une ordonnance venue de la chambre des conseillers demandant qu'un quatrième soit nommé pour chaque école où il y a des appareils de chauffage, fut référée au comité des terrains et édifices publics.

Les échevins votèrent ensuite, après discussion, l'usage gratuit de la salle Huntington et de la salle Jackson, pour la grande soirée des officiers du High School, qui aura lieu le 6 février prochain.

L'échevin Derby propose que l'avocat de la ville reçoive instruction de rédiger au conseil de ville s'il y a une décision de prise concernant l'arrangement qui devait être conclu entre le Boston and Northern et le chemin Pelham. Cette motion a reçu la sanction des échevins.

L'échevin Gerow propose ensuite que le bureau fasse l'élection du messager de la ville. M. Dennis A. Murphy reçoit 6 votes et M. Joseph E. Pattee trois.

Les démocrates votèrent en masse pour M. Murphy, pendant que les républicains se groupèrent autour du drapeau de M. Pattee.

La motion demandant la diminution du prix de location de la salle Huntington aux clubs de polo est alors reconsidérée et votée par les échevins. M. Casey a été très fort comme avocat de cette cause. L'échevin Gallagher qui l'a suivi a abondé dans le même sens.

Sur proposition de M. McCluskey le vote des échevins désigne M. Patrick J. O'Brien comme membre de la commission d'hygiène. Ce monsieur a eu 5 voix restant que M. Herbert C. Tarr, n'en avait que trois.

Le conseil reçoit ensuite avis que les conseillers avaient choisi M. Joseph Pattee comme messager de la ville. Le secrétaire lut aussi la liste des différents comités tels qu'ils venaient d'être constitués au conseil.

Sur proposition de l'échevin Hill l'on fit de nouveau élection du messager de la ville M. Rourke, cette fois, inc. Connors.

Impressions: Conseillers Baldwin, Fontaine, McLaughlin.

Rues: Conseillers Braden, Greenwood, Fontaine, Fleming et Roche.

Education: Conseillers Hillard, Pinder et Brown.

Industries: Conseillers Worcester, Livingston, Cooney.

Règlements: Conseillers Worcester, W. J. Hayes, Daly.

Projets de loi, deuxième lecture: Conseillers Brown, Dodge, Cooney.

Enrôlements: Conseillers Braden, Fairweather et Connor.

Elections et Retours: Conseillers Hillard, Palm et Pinder.

Rapports du greffier: Conseillers J. J. Hayes et Barry.

Tous les conseillers, à quelques exceptions près, ont paru satisfait du choix du président. C'est du moins ce qu'ils déclarèrent à leurs amis durant un repos d'un quart d'heure que suivit immédiatement la lecture de cette liste.

Lorsque le conseil se rassembla de nouveau il eut à considérer la nomination de M. Dennis Murphy que les échevins venaient de choisir comme messager de la ville, en remplacement de M. Pattee.

Sur proposition de M. Fontaine, le vote fut pris et les conseillers républicains, au nombre de 15, votèrent pour la réélection de M. Pattee, pendant que M. Murphy recevait 11 voix parmi la délégation démocrate.

Le nom de M. Pattee fut renvoyé à la chambre haute, après quoi, sur motion de M. Roche, demandant un repos de 5 minutes fut accordée.

A 10 h. 15, la séance continue, et une communication venant de la salle des échevins annonça que ces derniers avaient choisi M. John H. Rourke comme messager de la ville.

Le conseiller Fontaine propose de nouveau M. Pattee. Il fut appuyé par tous les républicains pendant que les démocrates, au nombre de 11, votaient pour M. Rourke.

Il s'agissait ensuite de la nomination d'un membre de la commission d'hygiène. Les échevins avaient choisi M. Patrick J. O'Brien, mais les conseillers déclarent que M. Herbert C. Tarr soit continué dans ses fonctions. Le vote a été comme suit: 11 pour M. O'Brien et 15 pour M. Tarr.

La motion de M. Welch, qui demandait un gardien pour chaque école, a été amendée par les échevins et avec l'approbation du conseil la question sera soumise au comité des édifices publics.

Les conseillers approuvent ur décret, l'octroi gratuit de la salle Huntington aux officiers du High School pour leur grande soirée qui sera donnée le 6 de février prochain. Puis sur motion du conseiller Fontaine, la séance est levée.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

COMMISSION DE POLICE

La commission de police s'est réunie hier soir, et les membres ont accordé les licences suivantes:

Encanteur — Samuel P. Pike.

Common victualler — Alfred Leland, 332 Moody; William Hardy, 131 Colburn; Jodie Beaulieu, 103 Princes; Etta J. Messer, 392 Bridge.

Charretier et colporteur — Annie Nichols, Guy D. Nichols, Billerica, Mass.; Keriazos Garos, 38 Fenwick; Joseph Chauvette, 296 West Sixth; T. G. Messer, Billerica; Samuel P. Pike, Middlesex et Howard.

M. John Corr, a retiré la demande d'un permis qu'il avait soumise comme conducteur d'express.

Les licences de Common Victuallers suivantes furent révoquées:

Etna J. Messier, 251 rue Canal; Alfred Leland, 216 rue Aiken.

La garantie de James F. Corbett est acceptée et approuvée.

Appropriations: Conseillers Adams, Hillard, Greenwood, Welsh.

Réclamations: Conseillers Braden, J. J. Hayes, Barry.

Parcs: Conseillers Fairweather, J.J. Hayes, Flaherty.

Feu: Conseillers Hard, W. J. Hayes, Donohoe.

Terrains et constructions, Conseillers Baldwin, Dodge, Cronan.

Affaires militaires: Conseillers Fairweather, Livingston, Donohoe.

Législation: Conseillers Hard, Flem

Jackson, par le premier Rudger. Le chef sera rapporté en cour suprême mardi prochain, le 27 janvier, à 3 hrs 30.

Depuis près de trois semaines l'on attendait à une telle démarche de la part de M. O'Connor, mais tout de même ce chef a causé une certaine surprise aux membres de la commission.

Le texte complet des allégués de M. O'Connor couvre plus de 8 pages de clavigraphie.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

COMMISSION D'HYGIENE

Il sera difficile de trouver un moyen pour empêcher les odeurs nauséabonds du gaz qui infectent tant un quartier de la ville, à certaines époques

Les membres de la commission d'hygiène sont réunis, hier, et ont discuté la question du gaz qui leur avait été soumise lors de la dernière assemblée. M. Mills, ingénieur en chef de la Locks and Canals Company, était présent. M. Mills déclara qu'il était impossible de construire un canal d'égout pour empêcher les méchantes odeurs qui se dégagent par les émanations de gaz dans les caves des résidences situées près de la rue Suffolk. L'ingénieur Bowers avait préconisé à la dernière séance la construction d'un canal qui se serait égouté sur la propriété de la Locks and Canals Company.

M. Mill dit que par suite des égouts l'eau du canal prendrait une teinte noire et deviendrait impropre à l'usage de la teinturerie du moulin Hamilton qui se sert de ce liquide. Il conseilla de ne pas faire égouter les rendus qui se trouvent au fond du réservoir abandonné de la compagnie. Ces matières devraient être déposées en terre à des milles de tout habitation.

Il dit ainsi qu'on pourrait les distiller et vendre le produit qu'on en retirerait. M. Mill dit qu'il a eu une entrevue avec le président de la compagnie du gaz durant la semaine qui vient de s'écouler et que les propositions qu'il lui a faites ont paru lui sourire.

En réponse à M. Holbrook, M. Mill dit qu'il ne croit pas qu'aucun employé des moulins boive de l'eau du canal.

A la fin de la réunion, M. Halbrook a été chargé d'avoir une entrevue avec le président de la compagnie du gaz, par rapport aux transports du résidu qui se trouve dans le réservoir abandonné de la compagnie. Il devra rendre compte de sa démarche lors de la prochaine réunion.

M. O'Connora saisirait à cette assemblée qui s'est terminée à 5 heures 15.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour la bouteille de 50c du Green's Wonderful Syrup of Tar. S'il ne fait pas disparaître votre toux ou votre rhume. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 10c vera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Hesette, Lowell Pharmacy
coin du Central Joan Merrimack
et Merrimack, Drug Co.

LA PLUIE SUCCEDE AU FROID

Lowell est transformé en un immense champ de glace

La vague froide qui nous visitait depuis quelques jours a fait place à une température plus douce, mais non plus clémente.

Durant la nuit dernière le ciel a ouvert ses cataractes qui se sont abattues sur Lowell et ce matin les pauvres citoyens ont connu la difficulté qu'il y a de tenir l'équilibre sur un champ de glace vive.

Le nombre de ceux qui ont mesuré leur longueur sur le dur pave, est incalculable.

La pluie n'a cessé depuis le matin de tomber froide et drue, ce qui a été cause que les enfants fréquentant les écoles publiques ont été gratifiés d'un grand congé.

SOIREE DE WHIST

Les membres du club de whist des dames de Pawtucketville se sont réunis en grand complet, hier chez Mme Joseph Baril, No 71 Mammoth Road. La partie fut on ne peut plus enthousiasmée mais finalement les prix ont été accordés dans l'ordre suivant:

Le prix, Mme John A. Ferrin; 2e prix, Mme Alexis Lamarre; 3e prix, Mme Alfred Leblanc.

Le prix de consolation a été décerné à Mme Mary Lamoureux

Cette soirée a été agréable à tous les points de vue et les membres du club en sont fort amusés grâce à l'hospitalité de Mme Baril.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Adolphe Lamontagne, No 128, Fourth Ave, Pawtucketville.

DELICATESSE DE LA GLACE

Un marchand colophane de cette ville est venu en contact, à matin, avec la surface glacée du trottoir d'une de nos principales rues.

DE L'ASSOCIATION N.-D. DE BON-SECOURS

L'installation des officiers devant avoir lieu ce soir, tous les membres sont priés de vouloir bien se rendre pour 7h. 30, à la salle des réunions. Par ordre de la présidente

A. L.

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot. 8 17

BUTTERINE JAUNE

Tisette de 10 lbs, fouse, $1.20
Pails de 6 lbs, jaune, $1.00.
Boîte de 2 lbs, jaune, 40c.
Tinettes de 30 lbs et au dessus, prix réduit pour hôtels de pension et magasins, qualité pure et fraîche.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Manchettes en Paille

D'excellente Qualité

5 CENTS la paire

....CHEZ....

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

VENTE DE CHALIFOUX

De 25 a 50 par cent en bas de la valeur actuelle

Grande occasion de prix en habits pour hommes

Réduction de 25 à 50 par cent — C'est l'histoire en un mot — et c'est vrai. Les valeurs sont correctes, les marchandises peuvent s'examiner. Chaque habit est en parfait ordre et du dernier gout. Si vous nous attendez à porter encore des habits, ne manquez pas de venir.

Achetez maintenant et epargnez de l'argent, ne vous occupez pas du prix, c'est nous qui perdons. Chaque fois que vous passez ces bargains vous perdez de l'argent

Pantalons tout laine en cachemire gris à raies étroites pour hommes $1. Réduits de $1.75.	Pardessus pour hommes, bon beaver noir, réduits de $6 à $4	Habits en worsted foncé de fantaisie, réduits de $6 à $3.95
Trois styles de pantalons en worsted de fantaisie, couleurs foncées, $1, réduits de $1.50.	Beaux pardessus en Kersey bleu, noir et brun, réduits de $10 à $6	Habits en cachemire foncé, pour hommes, réduits de $8 à $5
Six styles de pantalons eu worsted épais, $1.50, réduits de $2.00.	Pardessus en frise tout laine, coupe longue, réduits de $12 à $8	Habit tout laine pour hommes, plaid vert foncé, réduits de $10 à $6
Six styles de pantalons en worsted, patrons jolis et foncés, $2, réduits de $3.	Pardessus Oxford et Vienna gris, coupe trois-quarts, réduits de $12 à $8	Habits pour hommes, cheviotte grise et mélange de noir, réduits de $10 à $6
Quatre styles en cachemire de qualités extra fine et bonne pa santeur $2, réduits de $3.	Pardessus en worsted noir non fini, réduits de $14 à $10	Habits Coroosation noirs et rouges, réduits de $12 à $8
300 paires à $4, $4.50 et $5 en worsted de fantaisie, patrons très désirables, réduits à $3.	Pardessus pesants en worsted vert foncé, réduits de $13 à $8	Habits pour hommes, cheviotte 6 ossaise vert foncé, réduits de $12 à $8
Culottes	Pardessus en oxford pesant, doublure en soie, réduits de $18 à $13	Habits pour hommes, worsted tout laine, réduits de $13 à $8
Bonne cheviotte noire ou bleue épaisse q alité de 50c, réduite à 25c.	Pardessus Montagnac noir et oxford, réduits de $20 à $15	Habits pour hommes, worsted à barres étroites, réduits de $15 à $10
125 paires à $1, $1.25, cachemire et worsted de fantaisie, réduits à 75c.		Habits pour hommes, mélange de cheviotte écossaise, réduits de $16 à $10
		Habits pour hommes, beau tissus de worsted, réduits de $16 à $12

J. L. Chalifoux,
47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET VENDREDI. TEMPS PLUS FROID; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 22 JANVIER 1903. — NO. 201.

Projet premature

C'est ainsi que les cardinaux appellent la Catholic Truth Federation

Rome ne donne pas son encouragement à cette société

(Service spécial de L'Etoile)

ROME, 22—LA FORMATION ET LE BUT DE LA CATHOLIC TRUTH FEDERATION AUX ETATS-UNIS FAIT LE SUJET DE BEAUCOUP DE DISCUSSION AU VATICAN. TEL QU'ON L'ENTEND ICI, CETTE SOCIETE, ORGANISEE PAR MGR McFAUL, DE TRENTON, N. J., ET MGR MESMER, DE GREEN BAY, WISCONSIN, A EN VUE L'ORGANISATION D'UN PARTI CATHOLIQUE DANS LA POLITIQUE LOCALE ET NATIONALE.

ELLE A PRIS POUR MODELE LE PARTI CATHOLIQUE DU CENTRE EN ALLEMAGNE, QUI, DETENANT LA BALANCE DU POUVOIR AU REICHSTAG, A PU OBTENIR PLUSIEURS CONCESSIONS IMPORTANTES A L'EGLISE. LA CATHOLIC TRUTH FEDERATION PENSE QU'ELLE POURRAIT OBTENIR UN MEILLEUR TRAITEMENT POUR L'EGLISE DANS LES ETATS-UNIS, SPECIALEMENT SUR LA QUESTION DES ECOLES. MGR IRELAND A ENVOYE UN RAPPORT AU VATICAN DANS LEQUEL IL DENONCE CLAIREMENT LA FEDERATION LES PRELATS DU VATICAN S'ACCORDENT AVEC LUI ET CONSIDERENT LE PROJET COMME PREMATURE.

ON RECONNAIT QUE LES ETATS-UNIS SONT LA TROISIEME NATION CATHOLIQUE DU GLOBE, L'ITALIE PASSANT EN PREMIER LIEU, PUIS VIENT L'AUTRICHE QUE SUIVENT IMMEDIATEMENT LES ETATS-UNIS; IL EST RECONNU AUSSI QUE LE POUVOIR DE L'EGLISE AUGMENTE SANS CESSE DANS CE PAYS. EN CONSEQUENCE, DISENT LES CARDINAUX, IL NE SERAIT PAS SAGE DE SOULEVER DE L'OPPOSITION EN S'OCCUPANT DE POLITIQUE.

POUR CES RAISONS, LE PROJET NE REÇOIT PAS L'ENCOURAGEMENT DES AUTORITES ROMAINES, A CAUSE DE CETTE SOCIETE, MGR MESMER A DEJA ETE TROMPE DANS SES ESPERANCES D'ETRE NOMME ARCHEVEQUE DE MANILLE.

MEURTRE ET SUICIDE

Après un incendie, les pompiers font une lugubre découverte

(Service spécial de L'EtoEe)

Bridgeton, N. J., 22 — Dans le cours de la nuit dernière, la maison de Frank Nichols, nègre demeurant à Springtown, a été la proie des flammes. Quand le feu a été sous contrôle, les pompiers ont trouvé les restes carbonisées de Mme Nichols. A ses côtés gisait le cadavre de son mari dont la gorge était coupée d'une oreille à l'autre. Les autorités sont d'opinion qu'il y a eu meurtre et suicide.

EN SIBERIE

Le czar permet aux moines et aux soeurs chassés de France de s'y établir

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 22 — Le czar a accordé aux moines et aux soeurs qui ont été chassés de France, le droit de s'établir dans certaines parties de la Russie. Comme résultat, plusieurs monastères et couvents seront érigés en Sibérie.

SERVICE FUNEBRE

Le roi Edouard assiste à un service funèbre en mémo re de la reine Victoria

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le roi Edouard et la reine Alexandra, ainsi que les autres membres de la famille ont assisté aujourd'hui à un service funèbre à la mémoire de la reine Victoria. La cérémonie a eu lieu dans la mausolée royal de Frogmore.

GRANDE PROPRIETE

(Service spécial de L'Etoile)

Raleigh, Caroline du Nord, 22—La propriété Biltmore située près de Asheville, et appartenant à M. George W. Vanderbilt, sera de beaucoup augmentée par l'achat de nouveau terrain que vient de faire M. Vanderbilt. C'était déjà auparavant la plus grande propriété privée de la Caroline du Nord.

CURIEUSE SUGGESTION

Le système Marconi rétablirait la paix entre le Vatican et le Quirinal

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — On s'attend à une solution inattendue du problème qui cause tant de malaise depuis quelque temps à Rome, ce problème est la difficulté existant entre le Vatican et le Quirinal. Le pape se plaint surtout du manque de liberté qu'il a pour communiquer avec le monde catholique et l'on suggère qu'un appareil Marconi très puissant soit installé au Vatican. Le pape pourra ainsi communiquer avec toutes les parties du monde sans que le gouvernement italien ne puisse intervenir.

Le lieutenant Solari, assistant de Marconi, demandera une audience au pape à ce sujet.

PAS AVANT AOUT

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 22—Le gouvernement siamois a consenti à remettre jusqu'au mois d'août la signature du traité franco siamois, en conséquence de la forte opposition française contre ce traité.

LE SEAHARD ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 22—Le steamer Seahard de la ligne Joy est échoué sur des récifs à l'extrémité sud de Dutch Island.

UN TAMPONNEMENT

Plusieurs employés de chemin de fer se font blesser dans un accident

(Service spécial de L'Etoile)

Asheville, N. C., 22 — De bonne heure ce matin deux trains de marchandises se sont tamponnés près de Hickory, station située à cinquante milles à l'est, sur la division Asheville du Southern Railway. Plusieurs wagons ont été démolis. Le mécanicien Tom Fisher a été blessé à la tête et le chauffeur Jack McElrath souffre de dislocation de l'épine dorsale. On s'attend à leur mort d'un moment à l'autre. Plusieurs autres employés ont aussi été blessés.

ENCOMBREMENT D'UNE SOUSTRESORERIE

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md., 22—La soustrésorerie ici a tant d'argent qu'elle ne sait quoi en faire. M. Dryden, l'assistant-trésorier, qui a la direction du bureau, dit que la situation est tellement sérieuse qu'il a dû réfuser de prendre de grandes sommes de monnaie et de billets.

VOILA UN COMBLE

Un bourreau est assassiné sur l'échafaud

L'ASSISTANT BOURREAU AVAIT PROCURE UN ARME AU CONDAMNE

Il voulait le faire disparaitre pour obtenir la positon

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 22—Un ouvrier nommé Julian Martin, condamné à mort pour meurtre, a tué son bourreau d'un coup de pistolet ce matin, en montant sur l'échafaud. Il n'a pu s'échappé cependant, car l'assistant bourreau a fait l'exécution. On a fait une enquête pour découvrir comment le condamné avait pu se procurer l'arme et cette enquête s'est terminée par l'arrestation de l'assistant bourreau qui voulait faire disparaître son chef afin d'obtenir la position.

On n'a pas lieu d'être surpris de voir un homme prendre de telles mesures pour obtenir la place car la position de bourreau est très recherchée en Espagne, le salaire en est de cinq mille pesetas ($955); ce qui est une grosse somme en Espagne. On peut avoir une idée de la manière dont la place est convoitée par le fait que dernièrement il y avait 227 aspirants à une position semblable dans la province de Seville. Il y avait des avocats et des médecins parmi les aspirants.

INDEFINIMENT REMIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22—Lord Lansdowne a remis définitivement sa réponse à la demande d'une députation de la chambre de commerce de Liverpool de la recevoir pour discuter le traité de réciprocité américain avec Cuba

LE MORMONISME EN ALLEMAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 22—Les Allemands ont encore repris leur campagne contre le mormonisme. Plusieurs mormons qui ont prêché la doctrine de leur secte près de Hannvre, ont reçu ordre de quitter le sol de la Prusse.

UN ECHOUAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 22 — Le vapeur anglais Helga, chargé de grain et parti de San Francisco le 3 janvier pour Cork s'est échoué dans la baie Ballycroneen. L'équipage a pu gagner Queenstown dans des chaloupes. Trois remorqueurs sont employés à renflouer le navire.

BRIQUES EN FEU

Une des plus considérables briqueteries du pays est incendié

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Pa., 22 — La briqueterie Wyomissing de la Montello Brick Co. et l'une des plus considérables du pays, a été détruite par un incendie de bonne heure ce matin. Cette compagnie devait fournir la brique nécessaire à la construction du capitol de Harrisburg en outre du pavage dont elle avait le contrat pour diverses villes des Etats-Unis.

IL AVAIT QUATRE FEMMES

Un inventeur accusé de polygamie en gros

(Service spécial de L'Etoile)

Knoxville, Tenn., 22 — Pour la troisième fois depuis trois ans, Walter Kentval, usant connu sous le nom de J. W. Kentval a été inculpé coupable de bigamie hier en cour criminelle du comté Knox. Au lieu d'avoir trois femmes vivantes Kentval en a quatre. En 1882, il marrait Mlle Mary Shepard à Fort Scott, Kansas. En 1892, il se marian à Rosie Rheiner, à Chicago, en 1900, il épousait Mlle Clementine Hacker, dans le comté Morgan. Tennessee et au mois de septembre de la même année, il convolait de nouveau avec Mme Annie Holmes à Knoxville. Kentval est reconnu être inventeur et c'est lui qui inventa le procédé de faire le coke. C'est un chimiste expert.

DUEL AU PISTOLET

(Service spécial de L'Etoile)

East St. Louis, Ill., 22—M. Mathew A. Cleary, greffier de la cité, et M. Richard Buckley, un forgeron, ont eu une rencontre à coups de pistolets, hier soir, devant la buvette de McCleary. Les deux combattants ont reçu des blessures mortelles au cours du combat. McCleary et Buckler n'en vivaient depuis longtemps.

GROSSE ACTION

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 22—M. Robert Smith Parks a intenté une action en dommages au montant de $50,000 contre le Northwestern University. M. Parks a perdu un oeil dans une explosion qui s'est produite pendant un cours de chimie à l'université en 1901.

Grave Accusation

Deux Canadiens condamnés pour avoir caché des cas de picote

Lemieux couchait dans la même chambre que sa femme atteinte de la maladie

(Service spécial de L'Etoile)

MANCHESTER, N. H., 22 — ONESIME LEMIEUX, 317 RUE SPRING ET PAUL PARADIS, DEMEURANT AU NO 48 RUE BRIDGE, ONT ETE CONDAMNES A $10 D'AMENDE CHACUN, ET AUX FRAIS, CE MATIN, EN COUR DE POLICE, POUR NE PAS AVOIR AVERTI LES AUTORITES DE L'EXISTENCE DE CAS DE PICOTE CONNUS D'EUX.

LEMIEUX COUCHAIT DANS LA MEME CHAMBRE QUE SA FEMME QUI ETAIT GRAVEMENT MALADE DE LA PICOTE ET PRENAIT LE TRAMWAY LE MATIN POUR SE RENDRE A L'OUVRAGE. PARADIS VENAIT DE SORTIR DU LAZARET OU IL ETAIT ENFERME DEPUIS NOEL AVEC SA FEMME ET SES CINQ ENFANTS.

MARIAGE PROCHAIN

Un joueur de base ball doit se marier bientôt

(Service spécial de L'Etoile)

Toledo, O., 22 — Roger Bresnahan, joueur de base ball dans la ligue National, doit se marier bientôt. Le 4 février prochain, il unira sa destinée à celle de Mlle Adeline Leslie et la cérémonie aura lieu à l'église Ste Anne, à 8 heures du matin.

PRESQUE MORMON

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Gibson, Miss., 22—Dans la cause du reverend Marion Laine où Jean Skyles, accusé de bigamie en mariant Mlle Teresa Whitestone, fille d'un membre de la législature du Missouri, on a découvert que le défendeur avait sept femmes, toutes vivantes et d'avec qui il n'a pas divorcé.

MEURTRE MYSTERIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Warrent Ill., 22—John Breadshaw, âgé de 64 ans, un cultivateur qui vivait seul dans sa maison, à quatre milles au nord de cette ville, a été trouvé assassiné près de sa porte, en dehors de sa maison, hier soir.

ELEVATEUR DETRUIT

McGregor, Iowa, 22—L'élévateur à grain de la Spencer Grain Company, de Minneapolis, et les entrepôts de Hunting et Gilchrist ont été détruits par un feu hier soir avec 92,700 minots de grain qui se trouvaient dans l'élévateur. Les pertes sont de $100,000.

LE PROCES DE LYNCH

La couronne a terminé sa preuve ce matin

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 22 — Le procès du colonel Arthur Lynch, le membre du parlement anglais qui est accusé de haute trahison, a été repris ce matin.

On a lu la déposition de M. L. Hamilton, un citoyen américain. Ce dernier dit qu'il a combattu sous le commandement des Boers et qu'il a entendu rencontré le colonel Lynch qui lui a dit qu'il était sujet anglais.

Quand il lui a demandé pourquoi il combattu contre l'Angleterre, il a répondu:

"Par fun."

La poursuite a déclaré sa preuve close.

CASTRO PROTESTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 22—Le président Castro a attiré l'attention de M. Bowen sur le fait que la flotte allemande croisait dans les eaux vénézuéliennes et il lui demande de protester devant les autres alliées.

LE PRIX DU CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22—Les marchands de charbon ne voulaient pas donner $9 et $9.50 hier pour le charbon. Le prix de ce combustible est descendu à $6.50 la tonne à Jersey City et à Hoboken.

LE COUVRE-FEU A ONEIDA

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, N. Y., 22—Le conseil de ville de Oneida a adopté un règlement, hier soir, défendant à tous les enfants âgés de moins de 16 ans de sortir après huit heures du soir en hiver et neuf heures en été.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES. Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A

SIMEON LAGASSE.
335 RUE HILDRETH. 12f

A. G. Pollard & Co.

CONTINUATION DE NOTRE GRANDE VENTE D'INDIENNES

3 1/2c

LA VERGE.

Bleu Indigo. Rouge Brillant. Rouge Foncé. Patrons Pales. Valeurs de 6¼c et 7c pour

UNE AUTRE VENTE SPECIALE:

500 paires de belles Pantoufles de dames, en feutre, satin, velours et garnies avec pelleterie et étant des échantillons (samples) de la valeur de $1.25 à $2.50 la paire, nous les offrons demain, vendredi toutes à

59c LA PAIRE

DEPT. DU SOUS-SOL.

Voyez Notre Etalalage rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CHUTE DANGEREUSE

Un brave ouvrier est blessé grièvement

Providence, R. I., 22—Samuel Beandreau, un ouvrier de la New England Structural Steel Company, de Boston, qui est occupé actuellement à mettre en position la charpente en fer à la nouvelle usine d'électricité de la Rhode Island Company, rue Manchester, est tombé d'une longueur, lundi matin, placée à une hauteur de 90 pieds, et a reçu dans le dos des blessures qui pourraient être très graves.

L'ouvrier était en haut de la longrine ne que l'on avait placé en position à 9 h. occupé à river des boulons pour réunir ensemble les différentes parties de l'ouvrage. On suppose qu'il perdit l'équilibre ou que le froid lui fit lâcher prise. Quoiqu'il en soit, Beandreau tomba d'une hauteur de 90 pieds, et resta inanimé sous le coup. On courut à son secours et on le fit transporter à l'hôpital du Rhode Island. Jusqu'ici il n'a pas encore été possible aux médecins qui le soignent de se prononcer sur la gravité de ses blessures.

ENCORE CHARLAND

C'est un jeune homme qui a la main leste et la conscience légère

Manchester, 22—La police de cette ville vient de découvrir qu'André Charland, l'individu qui a comparu en cour de police pour avoir volé un cheval appartenant au surintendant de l'Eclair Industriels, a trempé dans une autre affaire. André s'est reconnu coupable de vol avec effraction à la gare de Boston and Maine, à Wilson Crossing. Cet endroit est situé à quelques milles de Londonderry, dans le comté de Rockingham. Il est probable qu'il sera remis entre les mains des autorités du comté voisin, lors qu'il aura purgé la sentence qu'on lui imposera pour avoir volé le cheval de M. Robinson.

Au moment de son arrestation Charland possédait un revolver, calibre 32, et un fusil. Ce revolver appartient à M. M. T. Evans, le chef de gare de Wilson Crossing.

L'on ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons de la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycérine, transparents, Savons de Castille purs, verts et blancs, Savons de Parfine d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

IL GARDERA SON POSTE

Ottawa, 22—On m'informe qu'il est décidé que M. Field, dont le terme comme lieutenant-gouverneur expire dans quelques jours, continuera à remplir ses fonctions pendant quelques mois de plus, probablement jusqu'à la fin de la session fédérale.

DAMES DU PRECIEUX-SANG

Woonsocket, 22—L'élection de la société de Ste Anne du Précieux-Sang a eu lieu sous la présidence du Rév. M. E. Renaudet.

Présidente, Mme N. P. Lefrançois, vice-présidente, Mme A. N. Morin, trésorière, Mme Joseph Roy; secrétaire, Mme Jérémie Lavigne.

QUARANTAINE LEVEE

Webster, 22—Il n'y a plus personne à mettre de quarantaine de ce temps. La dernière victime des colecteurs et de la peste est Henry Steinberg, qui, malgré ses protestations qu'il n'avait pas la picote, a été enfermé et est resté le temps voulu.

La picote a coûté à venir jusqu'à ce jour, $5,000 pour l'année.

PARTIS POUR ROME

Springfield, 22—Mgr Thomas D. Beaven, du diocèse de Springfield, le Rév. D. F. McGrath, de la paroisse de Notre-Dame de Rosaire, à Holyoke, et le Rév. John Keaney, de la paroisse Ste Marie, à Northampton, sont partis pour Rome, afin d'assister aux fêtes jubilaires de Léon XIII—le 3 mars prochain.

ELECTIONS DE ST HENRI

St Henri, 22—Les élections municipales de St Henri se sont terminées par le triomphe de MM. Marien Hould dous et Richards. Il était midi, de sorte heures quand le dernier rapport est arrivé, assurant à M. Richdoux une majorité définitive. La journée a été marquée d'aucune scène de désordre. Les habitants de St Henri ne dégénèrent jamais à des manifestations ridicules.

Cependant, la plus grande animation a régné tout le temps. La température était excessivement froide et pourtant le vote a été très grand. Les faibles majorités que les vainqueurs ont obtenues prouvent que les candidats étaient populaires et que le travail des deux côtés a été bien organisé. Trois quartiers avaient à choisir entre deux candidats chacun: ce sont les quartiers St Augustin, St Antoine et St Jacques.

A PEINE UNIS ET REPARES PAR LA MORT

Worcester, 22—La mort fauche et n'a d'égards pour personne.

Mme Edith Aréline Lindquist, née Taft, est morte samedi dernier dans les circonstances les plus pénibles qu'on puisse rencontrer. Mercredi dernier, Mlle Taft était unie dans les liens du mariage avec Charles G. Lindquist. Le couple devait partir le soir même pour New York, mais le voyage n'a pas eu lieu à cause d'une indisposition de Mme Lindquist. La malade s'aggrava et vendredi elle perdit connaissance et rendit le dernier soupir samedi.

SI VOUS AVEZ BESOIN

De quelque chose en fait de chaussures, ne manquez pas d'aller au 20th Century Shoe Store, 120-122 rue Merrimack. La vente se continue et vous pouvez y avoir des marchandises de bonne qualité à très bas prix. M. Pearson a un gros assortiment de chaussures, claques, guêtres pour dames, hommes et enfants et il les vend à des prix très raisonnables. Faites lui une visite et vous avez satisfaits. N'oubliez pas la place, 120-122 rue Merrimack.

VOL AUDACIEUX

Nashua, 22—Un vol des plus hardis a été commis en cette ville vendredi dans une maison de la rue Amory. Deux hommes sont pénétrés à l'aide d'une fausse clef dans la résidence de l'un des employés de la compagnie Jackson et ont fait main basse sur tous les bijoux et argent qu'ils ont trouvés, pour la valeur d'environ $150. Le vol a été commis en plein jour par des professionnels qui n'ont pas laissé de traces.

DEPART DE L'ABBE BLANCHET

Manchester, N. H., 22 — M. l'abbé L. N. Blanchet est parti pour St Hyacinthe où l'appellent ses supérieurs. M. Blanchet est arrivé à Manchester il y a une dizaine de mois. Il a été placé dans l'hôpital Notre-Dame de Lourdes et de l'orphelinat St Pierre, de même que secrétaire de Mgr Hévey. Il laisse un grand nombre d'amis qui regretteront son départ.

NOUVELLES DE WEBSTER

Webster, 22—Alphonse Demers, fils de M. Léger Demers, s'est blessé grièvement en glissant, jeudi. Il va assez bien, mais à des blessures sur la tête qui nécessiteront de soin pendant quelque temps.

—M. Pierre H. Aubier, gradué du High School de Webster, et qui étudie la loi à Worcester depuis quelque temps, ouvrira bientôt un bureau d'avocat à Webster.

FEU JOSEPH LABRANCHE

Marlboro, 22—M. Joseph Labranche, âgé de 48 ans, est mort samedi matin à sa résidence, 107 rue Howe, après une longue maladie. Il était ordonnier de son état et était venu ici d'Acton. Sa veuve et sept enfants lui survivent.

INSTALLATION ET BANQUET

Phenix, R. I., 22—Mes 7 heures, dimanche soir, la partie notable de Phenix et des villages environnants s'était donnée rendez-vous à la salle Grande-Armée. On y est venu en grand nombre s'associer à la fête intime de la société St Jean-Baptiste, qui, ce soir-là, installait solennellement ses officiers pour l'année 1903, et donnait à cette occasion un des plus somptueux banquets. La séance ouverte sous la présidence de l'ex-président, M. Aimé Grenier, qui appelle l'assemblée à l'ordre. Nous assistons aux affaires de routines d'une assemblée régulière, chaque officier fait son rapport. Celui du trésorier nous fait connaître par des chiffres que la société est des plus prospères. Les recettes ont été pour 1902 de $576.57 et ses dépenses de $418.95, ce qui donne un surplus de $158.04, sans compter les intérêts. La société possède actuellement dans son trésor la somme de $1600 en chiffres ronds, après 7 ans d'existence, ce qui est un beau résultat et prouve que l'administration est entre bonnes mains. Après la transaction des affaires, on arrive à l'installation. M. Aimé Grenier est l'officier installateur. Les dignitaires élus sont appelés et prennent leurs places respectives. Chapelain, Rév. M. Lebel; président honoraire, Aimé Grenier; président, Jos. Gigère; vice-président, Dominique Auger; sec.-arch., David Dufresne; assistant, Philippe Touchette; sec.-corr., Jos. Dubois; trésorier, F. X. Dufresne; collecteur, Stanislas Arvand; auditeurs des comptes, Albert Richard, Jos Poulin; commandant, Louis Pennoyer; com.-ord., Edouard Poivin, Adélard Collard, Evangéliste Coupelle, Général Dilanger, Philippe Théroux; médecin examinateur, Dr M. J. E. Legris.

A l'issue de cette cérémonie si imposante de l'installation, les nombreux convives prirent part à un banquet des plus succulents.

LE CURE MARCHAND

Il est transféré de Palmer à Manchaug

Palmer, 22 — M. le curé Joseph Marchand, de Three Rivers, a surpris ses paroissiens dimanche en leur annonçant du haut de la chaire qu'il est transféré à Manchaug pour succéder à M. le curé Victor Campeau, curé actuel de Manchaug.

M. le curé Marchand est à Three Rivers depuis 14 ans—La nouvelle de son départ a été une surprise pour tous ses paroissiens. Ils commencèrent à espérer qu'il finirait ses jours parmi eux. M. le curé Marchand a fait plus pour l'éducation de son paroissiens que n'importe quel autre curé ici. Quand il est arrivé ici, l'église n'était pas terminée et les services religieux se faisaient dans le sous-sol. En un an, M. le curé avait mis l'église en condition. En 1900 il établit une école dans le sous-sol de l'église et une autre à Thorndike, et fit venir les Sœurs de la Présentation.

M. le curé a remercié ses paroissiens d'avoir fourni l'argent pour construire tous les édifices et de lui avoir rendu la tâche facile. Il a quitté Three Rivers lundi pour son nouveau champ de labeurs. Son successeur doit arriver lundi.

Sur six personnes qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour y prendre un remède pour le rhume il y en a sept qui exigent qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL. Nous vous en laissons tirer la conclusion. 25 cents la grande bouteille chez votre épicier ou à la Lowell Pharmacy.

LE CAPITAL AMERICAIN

Continue à doter l'industrie du Canada de nouvelles manufactures

Sherbrooke, 22 — L'invasion du capital américain pour les industries du Canada continue. MM. Crocker, propriétaire de la fonderie de cette ville, ont tout avec privilège d'acheter une grande manufacture à Sherbrooke, et ouvriront une fonderie où ils feront des plaques dont on se sert pour manufacturer le papier. Ces messieurs font 20 p. c. de leurs affaires avec le Canada et naiment pas à payer la douane de 25 p. c. que demande le gouvernement canadien sur leurs produits. Ils vont contrebalancer l'effet en allant s'établir au Canada. De cette façon les ouvriers canadiens en profiteront un cent des ouvriers américains qui désireront aller s'établir au Canada auront probablement la préférence.

Ce déménagement n'affectera en aucune façon les ouvriers qui resteront à Fitchburg, attendu qu'il y a déjà plus de commandes qu'il n'en faut pour les tenir occupés. C'est le progrès qui ne pouvant plus être contenu aux Etats-Unis, déborde sur ses bons voisins.

CHUTE MALHEUREUSE

Un homme se blesse au front et finalement tombe dans le délire

Webster, 22— Charles Valenski, 128 rue Lamartine souffrant d'une blessure au cuir chevelu, a été conduit à l'hôpital dans un état de délire avancé.

Valenski était sans connaissance lorsque le Dr P. O. Shea a été appelé auprès de lui et l'a fait transporter à l'hôpital. Il portait une profonde blessure sur le front qu'il avait infligé en tombant et les médecins ont conclu à la rentrée subite d'une fracture du crâne.

La blessure aussi subit indirectement la chaleur chez Valenski et il est probable qu'il est tombé dans un état qu'on craignait se mort il est mort hier à la fonderie Calvin et est dans l'alcoolisme des spiritueux.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

R *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, où lorsque les pharmaciens n'agrount pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
P. C. Redhead, 35 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Tousia, coin des rues Chesver et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jolette, 268 rue Aiken.
M. Neuenessy, 248 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 18 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Roudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 679 rue Middlesex.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Noldin, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudet, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Proche, Chêne et Erable à Vendre

Le meilleur moyen pour les familles d'acheter bois, rond ou fendu, en 1 ou 2 cordes, livré à domicile, est d'écrire ou de téléphoner aux soussignés. Nous demandons votre patronage aux prix suivants:

1 pied, rond . . . $1.00
1 pied, scié et fendu . . . 1.25
2 pieds, scié . . . 2.00
2 pieds, scié et fendu . . . 2.50
Planche pour allumer, bois dur . . . 1 pied, scié et fendu . . . 3.00
Planche pour allumer, bois dur . . . 2 pieds, scié et fendu . . . 5.00

WARBURTON BROS. — Ou voir Graham, Téléphone 722-3.

Le charbon dans toutes les parties de la ville. Prix réduits.

P. S.—Il y a de petits poêles assez en vente de reste. Un bon doit suffire cet hiver. 211

La Maladie

la plus grave perd de ses terreurs quand on sait qu'il y a un moyen assuré de la guérir.

C'est pourquoi les personnes souffrant de **Dyspepsie, Constipation, Faiblesse d'Estomac, Etourdissement,** maladies particulières aux femmes, etc., sont aujourd'hui pleines d'espoir. Le remède est en vente leur mains.

Les "Vins Lachance"

sont le tonique le plus puissant et le plus bienfaisant. Par leur marche à guérison eclaire, et en cela ils font toutes les bouteilles.

Lisez les certificats qui en sont donnés par des clients reconnaissants.

N. Lachance,

FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Lowell Business College

Edifice Bunels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On apprend vite les deux connexités. Nos professeurs sont propres à ces études. Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.

☞ Prenez l'Elévateur

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Téléphone 433-3.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

PREMIER ESSAI

Ah! si j'étais un peu poète!
Je dirais, en vers parfaits,
Qu'aux chants de l'oiseau la fauvette
Préfère les soirées amies.

Ah! si j'étais un peu poète,
Je vous dirais que la pluie
Ne tombe avec la rafale
Au gai scintillement des cheveux blonds.

Ah! si j'étais un peu poète,
Je vous dirais que rien ne trouvent
Rien de plus beau que la candeur
Que la candeur de l'amour.

Ah! si j'étais un peu poète,
Je vous dirais que pour l'amitié,
L'ammoniaque bitet, qu'il instille,
Vaut plus que l'or assurément.

Ah! si j'étais un peu poète,
Je dirais enfin que l'amour
Qui, vers nos cœurs, vient en rafales
Finit par nous prendre un beau jour.

PAUL D'ARS.

GERBE DE PENSEES

L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange, fait la bête.

PASCAL.

Toute femme est une école, et c'est d'elle que les générations reçoivent vraiment leur croyance.

Une belle action est celle qui a de la bonté, et qui demande de la force pour la faire.

MONTESQUIEU.

GASTRONOMIE

PUDDING AU PAIN.—Vous battez 5 œufs avec du sucre, de la canelle et de la muscade, vous y mettez du lait frais, assez pour employer le plat dans lequel vous faites votre pouding, ce plat doit être de faïence; coupez des tranches de pain minces sur lesquelles vous étendez du beurre et par-dessus une couchée de confiture, un lit de pain au fond et un lit de lait alternativement: observez que le dernier lit doit être de pain comme il l'est au fond; si le feu est ardent il ne lui faut qu'un quart d'heure, et vous ne le faites cuire qu'à l'heure du dîner si vous voulez qu'ils soient soulevés.

LE GOUVERNEUR S'OPPOSE

Providence, R. I., 22—La nouvelle route de New York que Terry McGovern et "Young" Corbett se rencontrent peut-être sous les auspices du club athlétique de Scituate, afin de décider du championat Featherweight pour le monde entier, rencontre de l'objection de la part du gouverneur Garvin. Il a déclaré hier matin que si la chose est nécessaire il obligera le grand shérif d'empêcher le combat d'avoir lieu dans l'Etat.

VICTIME DE WANSTEAD

London, Ont., 22—M. Russell Quinn, de Chicago, qui a été blessé dans l'accident de Wanstead, est décédé hier à l'hôpital Victoria. Il sera enterré à Oakville, Ont.

ELECTION CONTESTEE

Montréal, 22—C'est maintenant décidé. L'élection de l'hon. M. Préfontaine comme député de Maisonneuve est contestée. Le pétitionnaire est M. Dr J. A. Asselin. Le fiat a été signifié à M. Préfontaine, hier.

MORT HORRIBLE

M. Joseph Lemay tué dans les scieries de Windsor Mills

Arthabaskaville, 22— M. Joseph Lemay, de Windsor Mills, père de quatre enfants, a été victime, ces jours derniers, d'un terrible accident qui lui a coûté la vie. La malheureuse victime était employée dans les scieries Smilbert, dans les bois de Stoke, situées à une distance de milles de Windsor. En exerçant son métier, il se fit prendre dans une courroie, et si tellement qu'il mourut peu de temps après, entouré de ses amis et connaissances.

M. WILLIAM CHAGNON

Trois-Rivières déplore la mort de son maître de poste

Trois-Rivières, 22 — Trois-Rivières vient de perdre un de ses citoyens les plus en vue de même que les plus populaires de ses gens entiers pour leurs belles qualités dans la vie privée comme pour leur mérite dans la vie publique. M. William Chagnon, maître de poste de la cité de Trois-Rivières, a rendu son pauvre malade dans ses bras, en faisant une prolongée du mouvement fatal, car mort à un moment

Très Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si ceux avec une contre à faire étaient allés tout droit chez M. Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, il vous aurait conseillé d'abonner votre acheter sur M. Lavallée en fait une spécialité.

Ouvrage de dentisterie, plombage, couronnage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait ses spécialités d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est à ses bureau rue Bridge de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

REPRENEZ-LE ! !

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dyssenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité."

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

ALFRED COTE

Il est arrêté sous accusation d'avoir causé la mort de son père

Québec, 22 — Je vous ai annoncé la mort subite de M. Pierre Côté, marchand épicier, et ancien échevin du quartier St Louis. Les causes et circonstances de sa mort ont été l'objet d'une enquête minutieuse de la part du coroner à la résidence du défunt. Sur l'avis du coroner on a commencé par mettre sous la garde de la police un jeune garçon, l'un des fils du défunt, Alfred Côté, afin de pouvoir l'entendre à l'enquête, parce qu'il était un témoin essentiel. Le coroner a fait l'autopsie du cadavre par les docteurs Faucher et Paquin. On a constaté à l'enquête que le défunt avait eu avec son fils, Alfred, dimanche matin, vers 9 heures, une chicane des plus violentes. Alfred Côté est connu pour être d'habitudes désolées et incorrigible ivrogne. Il a eu même maintes et maintes affaires à dame justice par suite de son inconduite. Or, dimanche matin, le fils avait eu de la part de son père, une nouvelle semence en règle mais elle n'avait eu d'autre effet que de pousser non garniment à l'emportement, à une colère aveugle, à une véritable rage. Le soir, on décidait d'aller appeler auprès de M. Côté, qui souffrait d'indigestion, et le lendemain matin, lundi, on le trouvait mort dans sa chambre. On a accusé le jeune garçon que le défunt avait auparavant battu une rupture du cœur, et le jury, après avoir entendu plusieurs témoins et le rapport de l'autopsie, a rendu le verdict suivant: "Mort par suite de blessures du cœur à la suite d'une querelle avec son fils Alfred, qui est criminellement responsable de mort du dit Pierre Côté, son père."

Après ce verdict, le coroner a émis un mandat d'arrestation contre Alfred Côté, et le prévenu a été de suite conduit à la prison commune. Il a comparu devant le juge Chauveau et la cour d'enquête préliminaire que l'on doit commencer aujourd'hui. Alfred Côté est âgé de 23 ans et célibataire.

Pierre Côté, le défunt, était âgé de 65 ans. De tragique événement a causé une profonde sensation à Québec, où particulier et faubourg St Jean.

MATHURIN ET GOSSELIN

Les deux prisonniers sont actuellement dans la prison de Québec

Québec, 22—Mathurin, de Montmorency, qui a été condamné à mort pour le crime de meurtre de sa femme et qui est actuellement dans la prison de Québec, en attendant que sa sentence soit commuée par le Conseil d'Etat, a trouvé un moyen de tromper la vigilance de son gardien.

Il semble que Mathurin commence à réaliser sa position. Peu à peu il perd de sa fait dans son service, mais il ne se rappelle pas encore ce qui s'est passé entre depuis le commencement de son emprise. De son côté il ne se souvient que d'avoir vu le juge et son frère lorsque celui-ci a vu le dernier

COLLINS & BERGERON

Agents pour la MAISON CARROT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les Têtes
Vins Importés, Ales et Porters
Liquor Merchants
Tout ordre reçu au bureau ou par téléphone sera promptement exécuté
SERVICE SPECIAL POUR LES FAMILLES
Téléphone 54-3.

COMBAT HOMERIQUE

M. COLLETTE AUX PRISES AVEC UN TAUREAU FURIEUX

C'était la 3e fois que l'animal s'attaquait à son maître

Fléchale, 22—Pendant que M. Sanc. Collette donnait du foin à ses animaux lundi soir, un taureau Jersey qu'il a, a passé sa corde et s'est mis sur lui pour le tuer. M. Collette a probablement sauté par un châssis ouvert, puis armé d'une hache, s'est introduit dans la grange pour venger l'insulte qu'il venait de recevoir. Le taureau de M. Collette fut pour le cacher cacher pendant quelque temps, mais M. Collette ayant pris l'animal au pied levé, l'a étendu d'un coup de hache et l'a tué net sur le coup. Le taureau avait déjà tué deux fois M. Collette.

C'était la troisième fois qu'il faisait ses frasques.

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demanda qu'on lui servit promptement un Poudre Impériale, à la fontaine, avec un peu de soda. Après avoir pris sa potion, il ouvrait quelques instants avec le pharmacien et oublia bien vite qu'il est jamais en mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Donnez-moi une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

AU BOUNDARY POND

Deux cambrioleurs maltraitent un enfant et le chassent d'un chantier

Sherbrooke, 22—Vendredi, M. Chas Mitchell s'absenta de son chantier de Boundary Pond, dans les environs de Lac Memphrémagog, laissant avec garde un jeune garçon. Deux inconnus ayant su vent de l'absence de M. Mitchell, se présentèrent au campement et chassèrent le jeune marçon après l'avoir maltraité. L'un d'eux lui asséna un coup de pistolet dans sa direction; la balle passa à travers ses habits. L'intention de ces deux bandits était de s'emparer de l'argent qu'ils croyaient se trouver dans le chantier. Ils bouleversèrent tout avant de s'enfuir. Des constables ont été mis à leur trousse, mais il est probable qu'ils sont passés du côté des Etats-Unis.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, au prix de 75 cents et de $1.00. clin

MONTREALAIS DISPARU

La police recherche un nommé Peter Hughes revenu des Etats-Unis avec une fortune

Windsor, Ont., 22—La police fait d'actives recherches pour retrouver M. Peter Hughes, revenu récemment au Canada, après avoir fait fortune dans le Montana où il a passé quarante-deux ans. Hughes était parti de Montréal à 18 ans. Il était en visite chez sa sœur, Mme McDonald. Avant-hier il se disposait à prendre le train avec celle-ci pour aller à Fletcher, Ont., quand il s'éloigna pour aller boire une tasse de café. Depuis lors on ne l'a plus revu.

AU BOUNDARY POND

Deux cambrioleurs maltraitent un enfant et le chassent d'un chantier

Sherbrooke, 22—Vendredi, M. Chas Mitchell s'absenta de son chantier de Boundary Pond, dans les environs de Lac Memphrémagog, laissant avec garde un jeune garçon. Deux inconnus ayant su vent de l'absence de M. Mitchell, se présentèrent au campement et chassèrent le jeune marçon après l'avoir maltraité. L'un d'eux lui asséna un coup de pistolet dans sa direction; la balle passa à travers ses habits. L'intention de ces deux bandits était de s'emparer de l'argent qu'ils croyaient se trouver dans le chantier. Ils bouleversèrent tout avant de s'enfuir. Des constables ont été mis à leur trousse, mais il est probable qu'ils sont passés du côté des Etats-Unis.

Rochette et Delisle, pharmaciens

rue Merrimack.

Lowell Opera House

VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
22 et 24 JANVIER matinée samedi
Fin de la M. W. MARTIN

UNCLE TOM'S CABIN

La plus grande de toutes les pièces de famille, avec la meilleure troupe jamais assemblée. La représentation commencera par la grande parade aux flambeaux de Uncle Tom's Cabin, qui partira de l'opéra à 7.30 heures précises.

PRIX 10, 20, 30 et 50c
Matinée 10, 20 et 30c
Sam. 10, 20, 30 et 50c
Billets en vente vendredi.

Toute la semaine prochaine
The AUBREY STOCK CO.
EN REPERTOIRE
Lundi soir.....Devil's Island"
Billets de dames 15c.

Academie de Musique

C. F. Dempsey.....Gérant.

Ne Manquez pas cette Pièce

La Grande Compagnie
ROSE HILL

L'un des plus grands extravaganzas. Cinq représentations; commencant ce soir. Matinées vendredi et samedi.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le 15 novembre 1902, les tramways laissent Lowell, les jours de semaine, pour Collinsville et Pelham Centre à 6.40, 6.45 A. M. et toutes les demi-heures jusqu'à 11.15 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Lisbon, Ayers Village et Haverhill à 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 9.45 P. M.

Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Lisbon, Ayers Village et Haverhill à 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 9.45 P. M.

Au retour laissent Pelham Centre pour Lowell à 6.30 A. M. et toutes les demi-heures ensuite jusqu'à 10.45 P. M.

Laissent Nashua pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.

Laissent Haverhill pour Lowell à 6.35 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.35 P. M.

Le Dimanche, le premier tramway du matin partira une heure après les heures ci-haut.

FRANKLIN WOODMAN,
Gérant Général.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drisen, commis.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 408.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Livraison chaque semaine, tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE
436 rue Moody

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 302. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Hô

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 22 janvier 1903.

Le temps dont qui nous est promis forcera peut-être les marchands de charbon à baisser leurs prix.

Enfin! on est à organiser la première soirée dont les recettes seront consacrées à l'achat de charbon pour les pauvres.

Marconi dit que pour recevoir des messages par son système, il suffira d'avoir un récepteur dans sa maison. A bas les téléphones!

N'est-ce pas ridicule de la part du gouvernement anglais d'avoir le Col. Lynch d'avoir cédé à l'inspiration du moment pour susciter des ennemis à feu la reine Victoria?

Les manufacturiers de Lynn ont fait une déclaration nette, qui pris une position bien définie en déclarant qu'ils n'en tiendraient à leur arrangement et n'emploieraient que des membres de la Boot and Shoe Workers Association.

La compagnie Hamburg-American fait poser de nouvelles bouillotes au transatlantique St Louis. Ce fait démontre clairement que les passagers avaient raison de blâmer la compagnie. Si les machines avaient été en bon état, il serait inutile de les remplacer.

Si le colonel Lynch prouve qu'il était sujet hors quand il a fait le coup de feu contre les Anglais et que ceux-ci le condamnent pour haute trahison, les puissances européennes interviendront-elles contre la Grande-Bretagne qui viderait, de ce fait, les bas internationaux?

On s'explique que le gouvernement allemand ait tant retardé l'envoi de son chargé d'affaires à Washington, puisqu'il fait bonhaiter les forts vœux de tous ses camarades. Il vous dirait probablement ruiner cette nation pour la forcer ensuite à se soumettre à ses exigences.

Henri de Blowitz est mort, laissant derrière lui la réputation d'avoir été le plus grand "ramasseur" de nouvelles de sa génération. Il était capable, instruit, d'une énergie infatigable et par-dessus tout il était franc. Personne n'osera avancer qu'il ait jamais violé une confidence, et c'est le secret du succès de ce grand journaliste.—Haverhill Gazette.

Sir Frederick Borden, ministre de la milice, a annoncé dernièrement que le Canada est à la veille d'avoir une marine, "afin de pouvoir dans l'avenir aider la Grande-Bretagne non seulement sur terre, mais aussi sur mer."

Et la "Presse" viendra nous dire que, grâce à Sir Wilfrid Laurier, les plans impérialistes de M. Chamberlain ne réussissent pas au Canada.—"Le Journal."

Le Sun de Lowell fait remarquer que la situation de la grève à Lynn devient sérieuse et il pose en conséquence la question suivante: "On donc est-il conseil d'arbitrage d'Etat?" Le conseil en question, il faut le dire en toute justice, fut créé "pour le règlement de différents entre patrons et ouvriers." Dans la lutte engagée à Lynn, il n'y a pas de difficulté entre patrons et employés. Les heures de travail et les taux de salaires donnent entière satisfaction, du moins ne les laissent pas revoir aucun fait qui puisse amener un différent. Les difficultés se sont élevées simplement entre unions rivales et les membres n'investiront de la plus belle manière avec un défaut sublime pour le patron contre qui ils n'ont pas de griefs. (Lynn News).

Pour nous Lowellois, qui connaissons le journal lynnois, assurément jamais on constater qu'il avait fait autre chose que prêcher l'anarchie, le mépris complet des institutions, constitutionelles ou autres, que la population réservée d'habitude?

Comment nommer les Senateurs?

Le Boston Herald commente ce matin une entrevue qu'un représentant du Journal à Washington a eue avec des hommes publics influents. Dans cette entrevue, le correspondant dit que les sénateurs du Massachusetts ne laissent moins influencer par les intérêts industriels ou commerciaux de Boston que par l'opinion d'hommes d'autres petites villes de l'Etat qui n'ont qu'une petite importance.

Ainsi, la pétition de la chambre de commerce de Gloucester, demandant le refus du traité Hay-Bond, a eu plus d'effet sur les sénateurs Lodge et Hoar que les pétitions de la chambre de commerce de Boston, de la Boston Associated Board of Trade et de la Boston Merchants Association, demandant la ratification de ce même traité. D'où vient cette influence exercée par la chambre de commerce de Gloucester, tandis que l'opinion de grandes organisations comme la chambre de commerce de Boston n'a aucun poids, se demande le Boston Herald. La réponse paraît venir naturellement au confrère. C'est, dit-il, que la chambre de commerce de Gloucester exerce une influence politique, qu'elle vote ordinairement dans le sens de ses résolutions et qu'il n'en est pas de même des associations de Boston.

Voilà un argument très fort, pour ceux qui combattent le projet de faire élire les sénateurs par le peuple. Si, aujourd'hui qu'ils sont élus par les législatures, qu'ils n'ont aucun rapport direct avec les électeurs, ils se laissent guider par des intérêts de parti, ils cherchent autant que possible à attirer des votes aux législateurs qui doivent les nommer et mettent ces considérations en avant des intérêts nationaux, que sera-ce quand ils devront recourir au vote populaire pour obtenir leurs sièges?

On ne pourra s'attendre à ce que montrer ce désintéressement dont forment le principal mobile de toutes leurs actions. Nous pensons que pour obtenir une chambre haute plus indépendante, qui contrôlerait avec plus d'intérêt les actes accomplis par les représentants, il faudrait, non pas faire élire les sénateurs par le peuple, mais les faire nommer à vie par le président ou le Congrès. Nous aurions alors un système de gouvernement dont nous vous bien plus vieux que le nôtre, bien plus avancé, par conséquent, se trouvent très bien.

Le discours du Pape

Voici le texte du discours adressé par le Pape au Sacré-Collège, en réponse à l'adresse du cardinal Oreglia, à l'occasion de la fête de Noël:

"Nous sommes heureux de beaucoup de mots. Vénérables Frères, nous vous offrir combien Nous sommes reconnaissants des sentiments affectueux, exprimés en votre nom courtoisement par le cardinal Oreglia, doyen de votre collège.

"Mais ce que Nous ne saurions passer sous silence, c'est aujourd'hui plus que jamais Nous nous reposons avec confiance sur votre dévouement unanime.

"Depuis si longtemps, Nos coopérateurs bien méritants, vous Nous accompagnez encore à travers les âpretés toujours croissantes du chemin avec la même affection active.

"L'année jubilaire, objet de vos continues gratulations et des démonstrations non interrompues de dévouement du monde catholique, s'enfuit sa course, attirée, comme vous la voyez, par des faciheures sociales très douloureuses, au cœur d'un Pape.

"Alors que, de cent manières déjà, le bon droit de l'Eglise et du nom catholique a été violé, violé que, par le même chemin, l'on veut aller jusqu'à la ruine légale des saintes institutions de l'Eglise.

"Or, ne sont-elles pas une portion, et la plus distinguée de l'héritage, que le Christ aux peuples rachetés et prêchés extrêmement à la garde et tutèle des souverains bien nécessaire, cache première de tout bien pour la société humaine?

"Ah! ce n'est pas l'amour altéré de la prospérité publique ou des intérêts civils qui fait agir les auteurs de telles calomnies; ce n'en sont et ne peuvent être, que l'irrésistible désir de dominer en Etats sans Dieu et contre Dieu, ou l'entraînement aveugle à la haine de tout ce qui porte le nom de religion ou même simplement de décence.

"Hors de cette démocratie qui se dit et qui est chrétienne s'avance avec un autre idéal et par d'autres chemins, le mouvement démocratique, réitéreux et athée. Il prépare des jours amers aux gouvernements civils qui cependant le caressent et le couvent dans leur sein. Désormais l'action populaire chrétienne se déployant sur le même terrain est une force privée qui s'oppose à son succès et réunit en beaucoup de cas à prévenir son œuvre. N'oublions-elle d'autre résultat que de disputer la place à la démocratie socialiste et d'en circonscrire les pernicieuses influences, elle rendrait par cela seul au immense service à la société civile et à la civilisation chrétienne."

Necrologue des missions

Le nécrologe des Missions catholiques pour 1902 vient d'paraître à Lyon et tient, comme toujours, la place d'honneur.

Sur les 147 noms, en effet, que comporte cette liste, près de la moitié, 69 exactement, appartiennent à des Français, sans compter 10 noms de missionnaires originaires des diocèses de Metz et de Strasbourg.

Les 85 originaires de l'ancienne se répartissent ainsi: 28 Belges, 6 Espagnols, 6 Allemands de pays non spécifiés, 1 Saxon, 1 Westphalien, 5 Irlandais, 3 Belges, 4 Hollandais, 1 Canadien, 2 Américains des Etats-Unis, 3 Péruviens, 1 Colombien, 1 Costa-Ricien, 1 Suisse, 1 Polonais, 1 Bosnfaque, 1 Syrien, 1 Chinois.

Sur sept évêques portés à la liste, trois étaient Français, NN.: SS. Hacquard, des Pères Blancs du cardinal Lavigerie, vicaire apostolique du Soudan français; Biet, des missions étrangères de Paris, vicaire apostolique du Tibet; Van Camenbelke, de la même Société, vicaire apostolique de la Cochinchine orientale. Le premier était né au diocèse de Nancy, le deuxième au diocèse de Langres, le troisième au diocèse de Nantes.

Les familles religieuses auxquelles les 66 Français non évêques appartenaient sont les suivantes: Missions étrangères de Paris, 18; Compagnie de Jésus, 17; Pères du Saint-Esprit, 8; Maristes, 5; Lazaristes, 4; Dominicains, 4; Oblats de Marie, 4; Pères Blancs d'Alger, 3; Oblats de Saint-François de Sales, 2; Capucins, 1.

Quant aux 10 Alsaciens-Lorrains, 6 appartenaient à la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, 2 aux Missions étrangères de Paris, 1 aux Pères Blancs d'Alger.

Un pays qui donne si généreusement ses fils les meilleurs et son or pour aider à l'extension du règne de l'Evangile dans le monde, a le droit, malgré les fureurs irréligieuses de ses représentants officiels, d'espérer qu'il ne périra pas.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS", PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, A L'OPERA HOUSE, MERCREDI. LE 4 FEVRIER. ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ FRANK RICARD, RUE MERRIMACK. PRIX: 50, 35 ET 25 CENTS.

BELLE SOIREE

Hooksett, 22 — Nombreuses étaient les personnes qui se sont rendues à la gracieuse invitation de M. et Mme Racine, de Hooksett, et ont assisté à la soirée organisée pour aider Mme Racine à la perte considérable du concours pour le prochain tazar. Après la partie de whist qui a été fort contestée, on a fait du chant, de la musique et exquisé quelques pas en cadence. Les rafraîchissements de Hiver abondants et copieux. Le contingent assez nombreux de Manchester est revenu en tramway spécial vers 1 h. du matin.

DECES D'UN VIEUX CITOYEN

Woonsocket, 22—M. Georges Héroux, un vieux résident de cette ville, est décédé dimanche.

Il a succombé à une complication de maladies, à l'âge de 62 ans.

M. Héroux était né à Farnham, P.Q. Il laisse dans le deuil un fils, M. Ed. Héroux, sept filles, Mmes Délima Roy, de Farnham, Evangéline Harlois, Lucie Drouin, Adolphe Roberge, Adèle Crépault, Marie Renaud, Ida Lefebvre, de cette ville, un frère, Télesphore Héroux, au Canada.

Les funérailles ont eu lieu mardi à l'église du Précieux-Sang.

SOCIETE PROSPERE

Woonsocket, 22 — L'installation des officiers de la société St Jean-Baptiste, Conseil No 2, de l'Union, a eu lieu dimanche après-midi dans les salles de la société. Bien que la cérémonie ne fut pas publique, plusieurs membres de l'Institut et les dignitaires du Conseil Marie de l'Incarnation y avaient été invités.

M. J. B. S. Brazeau, de Pawtucket, un ami de premier ordre du Conseil, présidait. Il fut assisté de M. Napoléon Breton, vice-président et de M. J. A. Caron, sergent d'armes. Entrèrent en fonctions les messieurs suivants:

Chaplain, Rev. J. M. Nap. Lecleve
Président, Charles J. Roberge.
Vice-président, Henri Langelier
Assistant secrétaire, Omer Bélair.
Percepteur, Joseph Roy
Trésorier, Henri Pothot
Syndics, Geo. M. Héroux, et Jos. Sanoocy.
Sergent d'armes, Joseph Lasalle.
Sentinelle intérieure, Félix Leduc.
Sentinelle extérieure, Félix Leduc.

La cérémonie fut suivie d'une poétique soirée oratoire. Presque tous les invités et les officiers adressèrent la parole.

Une excellente collation fut servie. Les rafraîchissements étaient délicieux et après le goûter de purs Havanes furent passés à tous les fumeurs qui se délectèrent dans les nuages de fumée d'une odeur exquise.

MORT D'UN PATRIOTE

Un des derniers patriotes de 37-38 décédé à Montréal

Montréal, 22 — L'un des derniers patriotes de 1837-38 est décédé à l'âge de trois avancé de 88 ans. Feu Louis Gonthier était le père de M. Gus. Gonthier, comptable-auditeur de Montréal, et de M. Jos. Gonthier de Trois-Rivières.

Il était dans l'église de St Eustache avec Chénier au moment de l'affaire, que Tourmel en dit à l'auteur dans un tome de trois centimes qu'il écrivit avec beaucoup de soin. Le manuscrit vient de passer entre les mains de l'éditeur. Il était vers la porte de l'église et les balles tuaient presque en abondance. Son courage fut remarqué et admiré. Deux années après cette affaire, l'un des deux fut exilé en deux ans en Australie pour son rôle dans l'affaire de l'église. C'est à ce moment que les échecs d'entraînent dans le cimetière, en sautant par la fenêtre. Toute résistance était devenue inutile; il fit comme les autres. Deux de ses frères, Joseph et Grégoire, prirent également part à ce combat mémorable; le premier fut tué au cours de l'action, mais l'autre mourut plusieurs années plus tard.

Feu Louis Gonthier a toujours affirmé qu'il avait contribué contrairement à certaines autres versions, que les Anglais avaient arraché le cœur de la poitrine de Chénier.

Le défunt fit preuve de grand sang-froid et d'énergie en plusieurs circonstances entre autres, il fit visiter la maison de son père, de la cave au grenier, y compris la grange, sans que les Anglais puissent découvrir les fusils qu'il avait cachés en une partout.

C'est l'une des dernières figures historiques de cette époque qui disparaît.

Les funérailles auront lieu demain.

RELIQUES A L'ENCAN

LES VIEUX MEUBLES ET AUTRES OBJETS DE LA MAISON BLANCHE VENDUS A L'ENCHERE

(service spécial de l'Etoile)

Washington, 22 — Tous les vieux meubles et décorations, tant en bois qu'en métal, de la Maison Blanche, ont été vendus à l'encan hier et seront répandus un peu partout dans les Etats-Unis.

Vu la grande demande de ces vieilles reliques, la vente s'est terminée tard et a rapporté environ $6000.

Bon nombre de collectionneurs d'antiquités étaient venus de New York, Chicago, Boston et ailleurs, et, règle générale, ces enchérisseurs ont obtenu les objets les plus désirables. Les marchands ont surtout acheté les vieux chandeliers et autres bric-à-brac en cuivre ou en métal et en disposeront de manière à faire quelque profit sur notre pays.

Au nombre des acheteurs, on voyait le maître général des postes, M. Payne, Mme Hobart de New York, l'ex-gouverneur Lowndes du Maryland, le sénateur Dolliver et plusieurs autres notables.

PAS DE DEMONSTRATION

On remplace les grévistes de Lynn par des ouvriers venus de Chicago

(service spécial de l'Etoile)

Lynn, Mass., 22 — Trente autres ouvriers en ont pris ce matin à l'ouvrage en outre ceux qui avaient commencé mardi. Les officiers de la Boot & Shoe Workers Union ont déclaré que les hommes viennent de Chicago et qu'ils en attendent encore d'autres aujourd'hui.

LISEZ CECI:
Alcool, - 45c la chopine.
Witch Hazel, 12c la chopine.
ABSOLUMENT PURS
C. B. Coburn & Co.,
65 RUE MARKET.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tout médecin dans Peptiron, un remède spécifique est agréable pour la jeunesse, la pâleur, la nervosité et l'intelligence, car il donne le sang de santé, rend de vigueur, force d'entretien et d'étude au lieu de nourriture ou autres influences de débilité.

Peptiron

Le Pouvoir du Comptant

Tous les épiciers se demandent: "Comment la Ginter Grocery Co. peut-elle vendre si à bon marché?" La raison en est que nous faisons nos affaires au comptant et que lorsque vous achetez chez nous, vous n'avez pas à payer les dettes des mauvaises payes. Nous sommes les plus grands distributeurs d'épiceries au comptant dans la Nouvelle-Angleterre. Nous achetons toutes nos marchandises au comptant, et grace à notre commerce de gros, sommes capables de vendre à des prix qui sont encore des profits quand vous vous vendons, même si nos prix sont moindres que ceux de nos compétiteurs.

Voici quelques prix pris au hasard et épars dans notre liste que vous devriez comparer avec les prix que vous avez payés—vous aurez alors de qui acheter vos marchandises à l'avenir.

Œufs frais Eastern, doz	23c	Café Mocha et Java "Golden Rose", lb	20c
Beurre Elgin, "Locust Valley", lb	26c	(Qualité de 35c ailleurs	
Beurre de l'état de New York, "Columbia County," lb	28c	Petits pois de la Le Roy Preserving Co., doz $1; boîte 9c	
Biscuits communs, lb	5c	Rolled Corn Beef, lb	8 1 2c
Ginger Snaps de fantaisie, lb	5c	Fèves York State, 8 qts	65c
Thés "Golden Rose," 3 lbs $1.00 lb	35c	Poudre à pâte "Golden Rose," boîte lb	18c

Pendant le reste de la semaine, nous continuerons à vendre la meilleure farine à pain, "Golden Rose" à $4,29 le baril. Ce sera votre dernière chance d'épargner un dollar sur cette farine, car le prix en augmentera la semaine prochaine.

GINTER GROCERY CO
141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

BELLES MUSIQUES

Nouvelles et populaires compositions, si vous ne pouvez pas les avoir chez votre agent de musique, envoyez 25c pour un morceau ou $1.00 pour six morceaux de votre choix.

"Hearts Courageous," valse par H. B. Blanke; "Sunny Susan," marche two-step; "Columbia," sérénade, two-step; "Dixieland," marche two-step; "Mississippi Bubble," marche two-step par Haines; "Sue," two-step par Rathbun; "Coon Valse," populaires; "Dreamy Eyes," marche, très récente; "Clorinda," marche; "Creole Belles," marche two-step; "Francesita," valse, par Blanke; "The Two Gossips," marche two-step; "College Days," two-step; "When Knighthood was in Flower," valse, par Gustin; "King's Messenger," valse, par Velmore; "Prayer and Passion," valse; "Hearts are Trumps," marche two-step; "New England's Finest," par Clarke; "Dance of the Brownies"; "Lazarre," valse, par H.B. Blanke; chansons populaires: "Leonora," "My Own Sweetheart," "Just a Sweet Dream," "She Lives in Alabama," "When the Leaves Begin to Fade," "Indeed," "Sally Mine," "And then say Adieu" To Thee, Dearest One," "You Ain't no Actor", chanson de nègre; "Mary Jane," "My Nubian Maid," "Swell Morning Glory," "Waltzin' for You, My Honey."

The Whitney-Warner Publishing Co. 36 State Street, Detroit, Mich.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 744, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jeo

PERDU

Un livre de messe, ayant pour titre: Visites au St-Sacrement, a été perdu dimanche après-midi vers 4h. 20 sur la rue Moody, à partir de l'hôtel de ville, jusqu'à la rue Cabot et de là jusqu'à la rue Albert passant par la rue Ford. Prière à qui l'aura trouvé de le rapporter au No 193 rue Chestnut ou au bureau de L'Etoile. 22.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA,
UN DOLLAR LE GALLON.
CHEZ
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 301 2 LOWELL, MASS

La paix est faite

A deux heures ce matin on ratifie le traité de paix entre les deux grandes ligues

Les objections tombent, l'harmonie fait place à la discorde et le vote est unanime pour la paix

(Service spécial de l'Etoile)

Cincinnati, O. 22—La ligue National a ratifié le traité de paix à 2 heures ce matin, par un vote unanime.

Brush, du club de New York, après avoir consenti d'annuler la procédure de l'injonction de Philadelphie, a aussi retiré ses objections à la ratification de la paix. Après l'ajournement, un des membres de la ligue a dit:

"Il n'y a rien eu de changé, si ce n'est l'opinion de Brush."

Cincinnati, O, 22—Par un vote unanime, le traité de paix du base ball a été ratifié ce matin à deux heures, quatorze heures après le temps désigné pour entendre les arguments des factions, matière et ultérieur, dans la Ligue National. Le véritable esprit du sport a triomphé sur l'intérêt personnel, et New York et Brooklyn, après avoir satisfait longtemps pour remporter, ont enfin imité l'action des autres clubs et ont consenti d'accepter le rapport fourni par le comité lors de sa récente conférence. Le document a été accepté sans même en changer un mot ou une syllabe. Les nombreuses objections que New York et Brooklyn avaient apportées ont été enterrées sous une avalanche d'arguments.

Gerry Hermann et ses vaillants aides ont remporté une grande victoire. La première pierre à tomber du mur de l'objection fut quand John J. Brush annonça qu'il abandonnait l'injonction de Philadelphie. Cependant quelques heures plus tard, ce même homme se battaillait pour obtenir le rejet de la minorité, lequel n'avait pu obtenir que deux votes. Les rapports de la majorité et de la minorité étaient déjà dans les archives quand Frank Robison, secondé par M. Herrmann, présenta la résolution suivante:

RESOLU—Que le terrain déjà fait par un comité de cette ligue et un comité représentant la ligue American, laquelle entente est communément connue sous le nom de paix de paix et dont copie est ci-jointe, est par la présente ratifiée et adoptée et inscrite dans les minutes."

Le vote sur cette résolution fut unanime. New York et Brooklyn votant "Oui."

JEU BRILLANT

C'est ce qui a valu la victoire aux Lowell

LES CHELSEA ONT FAIT LEUR POSSIBLE MAIS LA SUPERIORITE DE NOTRE CLUB L'EMPORTE

Clinton gagne sur Providence et Worcester enlève une partie presque perdue aux Lawrence

Malgré tout ce qu'ils ont essayé, en dépit de leurs efforts réitérés, les Chelsea n'ont pu se venger de leur défaite de la veille et ils ont succombé de nouveau hier soir au jeu brillant des Lowell qui ont emporté la victoire par un score de 10 à 4.

La joûte commença avec entrain, tous les joueurs faisant de leur mieux pour surpasser leurs adversaires. Ce fut ici fait connu après les premières minutes de la partie que les Lowell remporteraient la victoire, mais il était difficile de prédire quel serait le score, tant était grande l'ardeur des Cotterites.

Lewis et Hart ont joué comme jamais, bien que ce dernier ait eu des rondances à se ralentir à mesure que les points s'accumulaient pour son club. Cependant quand l'occasion se présentait il était près de la cage, guettant une passe de Lewis ou de Jean pour loger la balle derrière le filet. Jean a eu beaucoup à faire non seulement contre le centre des Chelsea, mais contre tous les autres joueurs qui semblaient lui en vouloir plus que jamais. Selon son habitude, Jean a joué avec son comme s'ils étaient de petits enfants et plus il y en avait autour de lui, plus il éprouvait de plaisir à leur enlever la balle pour passer ensuite dans leurs rangs sous prétexte de commencer de la foule. Tommy Holderness a patiné à son aisdil, alant tantôt d'un bord, tantôt de l'autre, attendant la balle que devait lui passer Jean en l'enlevant à Curtis ou à Wolfins. Non content de défendre l'entrée de la cage, Holderness allait parfois lancer la balle au delà sans pour cela faire de ses "arrivées" ici, à plusieurs reprises, bondissant sur l'ensemble de notre défense.

Heffernan a fait preuve d'un grand sang-froid et d'habileté surprises; une fois entre autres, il fit visiter la maison de son père, de la cave au grenier, y compris la grange, sans que les Anglais puissent découvrir les fusils qu'il avait cachés en une partout.

C'est l'une des dernières figures historiques de cette époque qui disparaît.

Les funérailles auront lieu demain.

Le score—Clinton 9, Providence 2. Attaques—Mercer 10, Campbell 1. Cunningham 4. Arrêts—Cashman 21, Mallory 61. Fouls—McGrath, Cunningham 2. Mercer. Référee—Smith. Timer — Hartwell. Assistance—500.

WORCESTER 4—LAWRENCE 3
(Service spécial de l'Etoile)

Worcester, 22 — Une partie comme on en voit rarement a été jouée hier sur le club local et les Lawrence. A la fin de la dernière période, le score était égal de part et d'autre et il a fallu prolonger la partie. Au bout de 5 minutes 15 secondes, Freeman, le remplaçant de Pierce, logea la balle dans le cage et la partie était gagnée.

Score—Worcester 4, Lawrence 3. Attaques—Daly 8, Turner 1, Foulis—Devlin, McKay. Arrêts—Burgess 40, Bannon 21. Référee—Connolly. Timer—Donovan. Assistance—1050.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	32	20	62.3
Clinton	32	20	61.5
Worcester	30	22	57.7
Providence	25	28	47.2
Chelsea	23	28	44.5
Lawrence	19	29	39.6

EN ROULANT

Lowell à Lawrence.

C'est ce soir que la fanfare et les gens de Woburn nous font une réception.

"Geo. Wbb!" c'est ce que Tommy s'est écrié hier soir quand une balle lui a sifflé à l'oreille.

La mort au goal fend, c'est ce qu'on peut qualifier la joute Chelsea-Lowell. Tibbitts et Heffernan en savent quelque chose.

"Où est Bill Parsons? Est-il rendu à destination? Non! ne le sait, sar il n'a pas encore donné signe de vie depuis son départ pour l'Ouest.

Quatre secondes, c'est le temps que Lewis a pris pour faire le neuvième point de la partie d'hier. C'est bon et Curtis le sait.

Notre confrère du Mail dit vrai dans sa critique au Boston Herald. Ce n'est pas une coupe, mais bien une bannière qui a été donnée aux champions et qui encore cette année servira de trophée au meilleur club de la ligue.

Il se peut que les Lowell et les Clinton jouent une série de parties pour déterminer la supériorité d'un club sur l'autre. Si on en croit la rumeur, ces parties auront lieu à la fin de la saison, soit à Lowell, soit à Providence.

HABITS "NO LICENSE"

Ta'leur—De quelle grandeur feras-je les poches chopine ou quart?

Le client La grandeur d'une quart comme de raison.

Assurances de toutes sortes sur le feu écrites par Frank M. Brogan. 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LES QUILLES

Les Lowell One Price ont battu les Caesar Misch, hier soir, dans une chaude partie de quilles. Payette, des L. O. P. a le plus haut score.

LOWELL ONE PRICE

	1	2	3	Tot.
Payette	164	144	174	482
Choquette	119	152	139	410
Brunelle	142	122	145	411
Gauthier	93	93	97	283
Hébert	117	163	125	405
Totaux	635	644	708	1987

CAESAR MISCH

	1	2	3	Tot.
Faubert	129	160	125	414
Bourk	97	148	95	340
Hall	67	148	95	334
Substitut	129	119	85	341
Bento	159	128	140	418
Totaux	623	695	570	1987

COURSE D'AUTOMOBILE

M. Alexander Winton accepte le défi de M. Fournier

(Service spécial de l'Etoile)

New York, 22 — Alexander Winton, de Cleveland, a accepté le défi de Fournier, le champion français, pour une course d'automobiles de 100 milles, qui aura lieu sur la piste de Long Island, le 22 février prochain. Le parcours sera de 25 milles, et Winton a déclaré qu'il espérait battre le record de Fournier, qui est de 1 heure 11 minutes 30 secondes.

POLO
Salle Huntington
Samedi le 24 Janvier
Providence vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Billingwood

ILS VONT BIEN

Les Manchester gagnent leur troisième victoire

MARLBORO N'A PAS GRAND'CHANCE AVEC L'EQUIPE DE SMITH

Un des joueurs se fait blesser à l'œil au cours de la joûte

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 22—La première partie jouée entre les nouveaux Manchester et le club de cette ville, hier soir, a été le signal d'une lutte dont le résultat n'a jamais été mis en doute. Les visiteurs avaient mais leurs vaincu Jack Porter, qui a l'avenir tira partie des P. A. C. de Lowell.

En tout le club local a fait 25 points sur autant de ballons placés dans le filet tandis que les Marlboro n'en ont eu que huit. Devlin, Healey et Lynch ont été les meilleurs joueurs pour Manchester et Connors, Smith et Elsworth ont fait de leur coupe pour les visiteurs.

Donnelly s'est fait blesser à l'œil au cours de la partie et a été remplacé par le petit Pete Regan.

MANCHESTER, 52 19 MARLBORO

Devlin, lf		rb	Porter
Healey	O'Neil	rf	lb Connors
Lynch		c	Kanaly and Caswell
Donnelly, Regan		lb	rf Smith
Qualey		rb	lf Ellsworth

Sommaire: Score — Manchester 52, Marlboro 19. Goals du Manchester—Devlin 9, Healey 6, Lynch 5, Qualey 4, Donnelly 1, Connors 2, Smith 2, Ellsworth 2, Porter 1, Caswell 1. Points sur boules—Manchester 2 Marlboro 3. Poule—Lynch 4, Donnelly 2, Devlin 1, Qualey 1, Healy 1. Porter 3, Ellsworth 2, Kanaly 1, Smith 1, Tinsen-Hanley et Smith, Assistance— 700

AUTOUR DU PANIER

Pas de partie à Lowell cette semaine.

Les P. A. C. devaient se rencontrer avec les Nashua hier soir, mais il n'y avait pas de salle de libre.

Nous aurons 2 parties à Lowell la semaine prochaine. Mercredi les Manchester seront les adversaires des P. A. C. et vendredi les anciens Burkey joueront pour un $50 en or, à la salle Huntington, au profit de l'hopital St-Joseph. Le match promet d'être sensationnel et les forts P. A. C.

Pour peu qu'ils continuent les Manchester vont prendre les devants et il faudra que les autres clubs s'empressent s'ils veulent avoir droit au trophée. Espérons que les P. A. C. seront plus chanceux que dans la première série.

Les P. A. C. ont besoin de nouveaux joueurs en attendant que Harrington et Tighe soient capables de se signaler comme autrefois. Le gérant Gray a les yeux sur Jack Porter et il ne peut que cet homme s'en vienne sous peu à Lowell.

POSITION DES CLUBS
(Seconde série)

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	3	0	1.000
Maynard	0	0	.000
P. A. C.	0	0	.000
So. Framingham	0	0	.000
Marlboro	0	1	.000
Nashua	0	2	.000

COMBAT FATAL

Un jeune boxeur meurt des coups qu'il a reçus

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 22 — Une fatale exhibition de boxe a eu lieu ici mardi soir. Un des participants, Eugene McCarthy, un élève de New York, est mort ce matin des coups qu'il a reçus lors de cette rencontre. Eugene Murphy, quand de New York et son gérant ont été arrêtés ce matin.

La rencontre a eu lieu sous les auspices de Syrtonie A. C. et dans la quatrième reprise McCarthy a reçu de la mauvaise manière un coup de poing qui l'a étendu sur le plancher, occasionnant une commotion cérébrale. Le jeune homme n'a pas repris connaissance et est mort à 7h. 30 hier.

Les boxeurs à deux cts que vous avez 25 cents à la Lowell Pharmacy pour acheter deux cents Cigares Panetelas en vente. C'est-à-dire que vous aurez ce cigare pour remplacer 25 cts par ces seuls boxeurs à deux cts. Ils sont aussi bons que des cigares à cinq cts et même 5 cents sont toujours de vos poches.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TERRIBLE CHUTE

Un homme tombe d'une hauteur de 35 pieds

William Thorne employé de la New York Cable Company qui fait des travaux de ce temps-ci pour le compte de la Lowell Electric Light Co., a fait une chute on bas d'un poteau cet après-midi, à l'angle des rues Gorham et Appleton. Le blessé a été transporté à l'hôpital St John dans une condition très précaire.

Thorne était lui depuis quelques semaines et n'avait cessé de travailler dans des poteaux depuis son arrivée à Lowell. C'était un homme d'expérience et on ne peut expliquer comment il se fait qu'il ait perdu l'équilibre. Il a fait une chute de 35 pieds. Les médecins craignent qu'il y ait fracture de la base du crâne.

LA CONSTRUCTION DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE

La valeur totale des contrats accordés pour tous les constructions dans la Nouvelle-Angleterre durant la semaine dernière a été de $1,632,000 contre $1,778,000 pour la semaine correspondante de 1902.

Environ 40 par cent des contrats qui ont été accordés pour la construction de logements, hôtels, etc., 37 par cent de ce montant seront affectés à l'érection de moulins et de manufactures.

COUR DE POLICE

Le procès de Rosenthal entre dans une nouvelle phase.—Petit bataillon d'ivrognes, ce matin, en cour

Seulement six ivrognes ont été traduits en cour de police, cet avant-midi.

L'Antoine Clemenis a été à sa propre requête condamné à la détention à la ferme municipale. Il s'est déclaré incapable de retenir un demi de boire et a demandé comme faveur qu'on l'envoie dans ténèbres. C'est ce qui a été fait.

Kate Flanagan est une vieille femme qui a souvent connu l'intérieur de la prison pour les mêmes motifs. Le juge l'a sévèrement méditer sur ses fins dernières à la Ferme Municipale.

L'accusation qui pèse sur Rosenthal et sa femme vient de prendre une nouvelle phase. Le juge adhoc après avoir étudié durant plusieurs jours les témoignages rendus dans la cause, a décidé que la preuve était suffisante pour les garder en voir supérieure et les a admis à caution, moyennant $1200 chacun.

Rosenthal et sa femme sont accusés d'avoir reçu le feu qui a détruit en partie, leur magasin de thé alors situé vis-à-vis l'hôtel de ville, rue Merrimack.

VILAINE BLESSURE

Maurice Cohen est transporté à l'hôpital Emergency, ce matin

Maurice Cohen, demeurant au No 23 de la rue Washington, a été victime d'un douloureux accident, ce matin. Il était occupé à charger une voiture, lorsque le cheval fit la bête et à dans la course il se fit une large entaille le au-dessus de l'arcade sourcilière droite. Transporté à l'hôpital Emergency.

DACEY VS. GARVEY

Jusqu'à ce midi, on ne savait pas que M. Dacey postulait aucune adversaire contre M. Thos F. Garvey, candidat à une position civique, mais depuis une communication reçue nous apprend que telles aspirations ont été portées.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

CHARON—Marie Delphine Charon, enfant de M. Eraure et de dame Marie Charon, est décédée, hier matin, à la maison de ses parents, 26 Avenue Merrimack. Elle était âgée de sept jours. Ses funérailles ont eu lieu à 9h. 30 hier.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

DELAGE—Henri Delage, enfant de M. Alfred et de dame Flore Delage, est décédé ce matin 2 la résidence de ses parents, 27 Avenue à l'âge de 2 ans et 8 mois.

ST-SERVAIS—Le

Les funérailles de Mme Laura Viau-Servais auront lieu demain matin à 8 hrs. à St. Jean-Baptiste, mais à la dernière heure, M. Soucy a reçu un télégramme de son père demandant que cette cérémonie ultime ait lieu à Van Buren, Me., où il réside. En con

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr Moro est composé de Goudron vegetal et Huile de foie de morue de Norvège et ainsi des ingrédients les plus actifs par la grande médecine du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections rebelles voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montréal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, le vendre à l'détail, aussi en gros et en détail pour Lowell.

L'ABBE DEMERS

Il veut l'érection d'un nouveau couvent dans la paroisse de Ste Brigide de Montréal

Montréal, 22—M. l'abbé J. M. Demers, curé de Ste Brigide, est de plus en plus en faveur de l'érection d'un nouveau couvent dans sa paroisse. Cet établissement que dirigeraient les Sœurs de Ste Croix, serait élevé rue Papineau près de la rue Ste Catherine. Les plans n'en sont pas encore définitivement arrêtés mais on croit que les dimensions générales seraient les suivantes: longueur, 246 pieds; largeur, 60 pieds. Cet édifice aura haut de quatre étages et demi et toutes les améliorations modernes quant à la disposition des centres à la ventilation au mode d'éclairage, etc.

Cette fondation nouvelle est tout à fait urgente, vu le grand nombre d'enfants de la paroisse qui, à l'heure actuelle, ne peuvent trouver place dans les écoles. La paroisse Ste Brigide compte au moins 7,000 fidèles. Le couvent qui existe déjà ne peut contenir que 200 enfants. L'édifice projeté sera—t—on s'entend—sur les lignes et les pouces nécessaires de 8 heures du matin à 5 heures du soir. Il se trouvera au plein centre de la paroisse, probablement sur le terrain Molaron en face d'autres grandes relaines. Le nombre d'enfants atteint terrain sans cette partie de la ville prouve qu'on ne doit un bonne si le couvent est construit près des rues Papineau et Ste Catherine.

NOCES D'OR

L'abbé Bellemare célèbre le 50e anniversaire de son élévation à la prêtrise

Nicolet, 22—Avant-hier, 20e anniversaire de l'ordination de M. l'abbé A. N. Bellemare, ce dernier est allé dire la messe chez les religieuses de l'Assomption. La chapelle avait été ornée des bulles de feu, pour la circonstance. On y lit du beau chant et de la fameuse musique. Le déjeuner fut servi au Couvent. A cette occasion l'abbé Richardson en a fait présidait au nom de la fête, par les religieuses et les élèves de l'institut.

M. l'abbé Bellemare est connu et aimé dans les cercles de la société. Il est chanoine honoraire du chapitre de Nicolet.

ANNEE REMARQUABLE

Rapport du ministre de l'intérieur du Canada

Montréal, 22—M. l'abbé J. M. Demers, curé de Ste Brigide, est de plus en plus en faveur de l'érection d'un nouveau couvent dans sa paroisse. Cet établissement que dirigeraient les Sœurs de Ste Croix, serait élevé rue Papineau près de la rue Ste Catherine. Les plans n'en sont pas encore définitivement arrêtés mais on croit que les dimensions générales seraient les suivantes: longueur, 246 pieds; largeur, 60 pieds. Cet édifice aura haut de quatre étages et demi et toutes les améliorations modernes quant à la disposition des centres à la ventilation au mode d'éclairage, etc.

Cette fondation nouvelle est tout à fait urgente, vu le grand nombre d'enfants de la paroisse qui, à l'heure actuelle, ne peuvent trouver place dans les écoles. La paroisse Ste Brigide compte au moins 7,000 fidèles. Le couvent qui existe déjà ne peut contenir que 200 enfants. L'édifice projeté sera—t—on s'entend—sur les lignes et les pouces nécessaires de 8 heures du matin à 5 heures du soir. Il se trouvera au plein centre de la paroisse, probablement sur le terrain Molaron en face d'autres grandes relaines. Le nombre d'enfants atteint terrain sans cette partie de la ville prouve qu'on ne doit un bonne si le couvent est construit près des rues Papineau et Ste Catherine.

NOCES D'OR

L'abbé Bellemare célèbre le 50e anniversaire de son élévation à la prêtrise

Nicolet, 22—Avant-hier, 20e anniversaire de l'ordination de M. l'abbé A. N. Bellemare, ce dernier est allé dire la messe chez les religieuses de l'Assomption. La chapelle avait été ornée des bulles de feu, pour la circonstance. On y lit du beau chant et de la fameuse musique. Le déjeuner fut servi au Couvent. A cette occasion l'abbé Richardson en a fait présidait au nom de la fête, par les religieuses et les élèves de l'institut.

M. l'abbé Bellemare est connu et aimé dans les cercles de la société. Il est chanoine honoraire du chapitre de Nicolet.

ANNEE REMARQUABLE

Rapport du ministre de l'intérieur du Canada

Il y a à peine quelques années, la question des terres fertiles dans le nord-ouest canadien était à peine connue. Aujourd'hui, elle est à l'ordre du jour dans tous les pays du monde. Les immigrants arrivent par milliers, et ils ne viennent pas seulement des pays d'Europe, mais aussi des Etats-Unis, où la terre devient de plus en plus rare et de plus en plus chère. Le rapport du ministre de l'intérieur, qui vient d'être publié, est rempli de renseignements intéressants sur le développement extraordinaire de la colonisation dans l'ouest canadien. Il nous apprend que, durant l'année fiscale qui a pris fin le 30 juin dernier, 67,000 immigrants sont entrés dans le pays, et que 2,200,000 acres de terre ont été concédés à des colons. Ces chiffres sont plus élevés que ceux de n'importe quelle autre année. Ils dépassent de beaucoup ceux de l'année précédente, qui avait déjà été remarquable à cet égard. Le nombre des immigrants de l'année fiscale 1901-1902 n'était que de 49,149, et celui des acres concédés de 1,350,768. Il y a donc eu, en 1902, une augmentation de 17,851 immigrants et de 849,232 acres. En 1896, la vente par les compagnies a été de 108,000 acres. Il est entré 87,379 immigrants, soit une augmentation de 19,230 si nous la portons à 1897-1900 le nombre total a été 111,781. L'immigration des Etats-Unis est de la Grande-Bretagne augmente constamment.

M. Sifton dit l'étage du district du Yukon. Il indique ses grands avantages et déclare qu'il est dans l'intérêt du pays de maintenir une communication active pour toujours les différentes parties de la province de Québec et les Etats-Unis à aller s'y établir. Il exprime des craintes que les nouveaux arrivants dans nos provinces ne soient en trouver. M. Sifton a fait assembler tous les renseignements qu'il est possible de recueillir sur le territoire, et les moyens à sa disposition limités, ils ne permettent pas une dépense de $1,000 pour des choses de moindre importance.

UNION ST JEAN-BAPTISTE

Fall River, 22—Mardi soir avait lieu l'installation des officiers du Conseil No 33 de l'Union St Jean-Baptiste.

Près de 500 personnes, pour la plupart de race canadienne-française, s'étaient données rendez-vous dans les salles de la société élégamment décorées pour la circonstance.

A 8 heures, la garde d'honneur du Conseil de Central Falls, commandée par M. Jos. Poulin, fit son entrée dans la salle au bruit des acclamations de la foule assemblée. La belle tenue, l'allure martiale et les brillants uniformes de nos visiteurs faisaient l'admiration de tous. M. Joseph Lemay remait le piano, tous régalant de nos vieux airs canadiens.

M. A. Meunier fit l'ouverture du Conseil, puis après l'appel des noms des officiers, M. Philippe Boucher, trésorier de l'Union, remplit les charges de président et procéda à l'installation des officiers pour 1903.

M. J. G. Brazeau, du Conseil No 13 de Central Falls, agissait comme vice-président et M. Langelier comme sergent d'armes.

Après que M. Eugène Marcotte, le président élu, eut en remercie ses confrères de l'honneur qu'il venait de lui conférer, les orateurs suivants ont adressé la parole: M. A. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode Island; M. P. Bowden, Tres.-Sup. du 1er St Jean-Baptiste; M. J. B. Brazeau, M. Langelier et M. Ch. Boivin.

Le Fête est un baromètre indiquant fidèlement la prospérité et la condition générale du système humain. Si cet organe accomplit sa fonction d'une manière parfaite, la santé en général ne laisse rien à désirer. La digestion est facile, les intestins sont réguliers, l'appétit est normal et le sommeil est reparateur.

Si au contraire le Foie est inactif et regorge de bile, alors il faut s'attendre à toute une série de désordres telle que: Dyspepsie, Constipation, Mal de tête etc.

Les Petites Pilules Imperiales ont une mission et c'est celle de corriger le Foie. Elles stimulent cet organe si important et le débarrassent de la Bile, faisant par là même disparaître à la fois tous les troubles ci-haut mentionnés.

Elles se vendent en bouteilles de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Pawtucket. Résidence, 19 rue Austin. c240

DANS UN RUISSEAU

Le cadavre d'un enfant nouveau-né est retiré d'un ruisseau et la police va tâcher d'éclaircir le mystère qui entoure cette découverte

Hooksett, 22—La commission d'hygiène d'Hooksett a découvert un nouveau cas de picote, hier. La maison contaminée a été immédiatement mise en quarantaine.

Jusqu'ici neuf cas de varicocèle et un cas de picote ont été découverts dans le village.

Les inspecteurs de la commission ont visité les filatures et ont ordonné un nettoyage en règle.

SURDITE

Et toute les incommodités dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts en nombre relatif, ont vu leurs maux disparaître et nous recommandent. Correspondance et consultation gratuite et sans engagement. Ecrivez-nous ou venez nous voir, nous vous donnerons tous les renseignements désirés. L'INSTITUT AURALE
No 1 rue St. Nicholas, N. York City.

BATAILLE D'ITALIENS

Comme toujours on a joué du couteau

Worcester, 22—Frank Markiori, un journalier à l'emploi des Boston and Maine, a reçu un coup de stylet dans le dos et sur la lèvre inférieure, dans sa propre demeure, rue Cross, samedi.

Comme résultat de ces assauts sanglants, Gabriel Marelli et John Martel sont été arrêtés par les officiers de police comme étant les auteurs de la bagarre.

Les boissons est au fond de ce drame qui n'est qu'une répétition de toutes les querelles du même genre qui s'élèvent invariablement chaque semaine. Morelli et Martelli sont allés chez Marsan et c'est au cours d'une discussation produite par les spiritueux que Maffetoni a sorti un couteau avec lequel il a blessé Markoni.

Le docteur Doten, médecin de la police, a jugé les blessures de la victime qui ne sont pas dangereuses.

En cour de police, le juge Tiller a renvoyé les deux assaillants devant le grand jury. On a exigé une caution de $500 et ils étaient leurs procès.

NOUVEAU CAS DE PICOTE

Hooksett, 22—La commission d'hygiène d'Hooksett a découvert un nouveau cas de picote, hier. La maison contaminée a été immédiatement mise en quarantaine.

Jusqu'ici neuf cas de varicocèle et un cas de picote ont été découverts dans le village.

Les inspecteurs de la commission ont visité les filatures et ont ordonné un nettoyage en règle.

SURDITE

Et toute les incommodités dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts en nombre relatif, ont vu leurs maux disparaître et nous recommandent. Correspondance et consultation gratuite et sans engagement. Ecrivez-nous ou venez nous voir, nous vous donnerons tous les renseignements désirés. L'INSTITUT AURALE
No 1 rue St. Nicholas, N. York City.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES REINS

DR. JACQUES MEDICINE CO.

Avis au Public

Nous désirons attirer votre attention et gagner votre patronage

Venez examiner notre immense établissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,
300 rue Aiken.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Octobre 1902. Les trains indiqués ci-dessous sont à l'heure de Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.32, 7.45, 7.46, 8.50, 9.43, 10.30, 11.30 a. m.; 12.00, 4.55, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Haverhill via la ligne de la rue Mid dlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.28, 7.26, 9.05, 9.50, 7.04, 7.27, 7.37, 7.50, 9.05, 9.50, 10.37, 11.42 a. m.; 12.05, 1.14, 2.42, 3.44, 4.56, 5.44, 6.56, 9.22, 9.53, 10.10, 12.47, 2.55, 4.26, 10.17, 11.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.40, 7.10, 10.25 p. m. 12.05, 1.14, 2.42, 3.44, 4.56, 5.44, 6.56, 9.22, 9.53, 10.10, 12.47, 2.55, 4.26, 10.17, 11.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, 10.50, 11.31, 12.05, 1.14, 2.42, 3.44, 4.56, 5.44, 6.56, 9.22, 9.53, 10.10, 12.47, 2.55, 4.26, 10.17, 11.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 7.26, 9.05, 9.50, 7.04, 7.27, 7.37, 7.50, 9.05, 9.50, 10.37, 11.42 a. m.; 12.05, 1.14, 2.42, 3.44, 4.56, 5.44, 6.56, 9.22, 9.53, 10.10, 12.47, 2.55, 4.26, 10.17, 11.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 5.28 a. m.; 12.05, 10, 5.35, 6.10 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 9.50, 37.31, 8.52 a. m.; 12.05, 1.14, 5.35, 6.10 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.35 a. m.; 12.05, 5.35 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., 8.00, Old Orchard et Portland, 8.35, 8.50, 37.31, 8.39 a.m.; 12.05, 5.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville 8.35, 8.39 a. m.; 12.05, 5.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.35, 8.39 a. m.; 12.05, 5.35 p. m.

Pour Skowhegan, 8.39 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.39 a. m.; 5.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas le samedi). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kingston, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas le samedi). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ogdensburg, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas le samedi). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rangor, 8.35 a. m. (arrivée à Portland, 10.40); mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et samedi à 5.17 p. m.

Pour voyage de la saison, 28 août au 1902

Pour Woburn, 6.30, 7.00, 7.22, *7.48, 11.58 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.43 a. m., 4.55 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.& P. et Fitchburg, 6.30, 11.58 a. m., 5.31 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division de Nashua et Worcester, 9.08, a m. (5.41 p m a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.58 a m. (5.41, 5.42 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.08 a. m.; 5.41 p. m. MANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Manchester et Concord, 7.30, 8.08, 9.39, *10.39 a. m., *12.09, 1.00, *1.50, 5.41 p. m. 6.27, *6.40, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.39 a. m.; 1.00 6.00, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Nashua, Rochester et River Junction, 7.30, 10.39 a. m.; *12.09, *1.40 a Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Exeter, Stratford, Sunapee, Newport N. H., Charmr et Woodsville, 7.30, 10.39 a. m.; 5.40 p. m.

Pour les stations de la division White Mountains, 7.30, 10.39 a. m.; 1.40 p. m.; 5.40 p. m. (Plymouth) 5.15 p m

Pour Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.39 a. m.; 7.45, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, East Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 10.39 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Megantic, 10.39 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Sherbrooke *9.10 p. m. *10 p. m. Tous les jours excepté les samedis.

Différences.

a Via Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

YVia Reading. ZVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des Billets et des Passagers.

H. C. TAFT, Agent général Fret.

UN LOT DE
Balais a Hardes

Maintenant étalés dans une vitrine de la
Lowell Pharmacy.
Se vendront à
5c la pièce
Valeur régulière de 10c.

Rochette & Delisle
Rue Merrimack

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
280-290 rue Middlesex
Fabrique les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout 1er supérieur.
Service à famille une spécialité
Téléphone 185-3.

Molasses Kisses
DE
Harry Richardson,
Une cure positive pour les Bleus
En paquets de 5c 10c et 20c.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien lu cancié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ..
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Huiles à bruler, a gaz et de petrole, au gallon ou au baril.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,
655-659 rue Merrimack.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . .
Central Block,
53 rue Central.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations latéstdoc. Ouvrage fait sans reproche, le tout coupé et livré à domicile en 4 ou 5 différents horaires.
Buanderie Jean, 285 rue Charon
169 rue Moody. 345 rue Bridge
243 rue Bridge. 553 rue Middlesex.
746 rue Moody. Tél. 616-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE Fi abord "Warper Tenders" et apprentices. S'adresser à John Tyler, overseer, Merrimack Manufacturing Co.—24 j

DEMANDE D'EMPLOI.—Un jeune homme désire trouver quelque emploi pour ses après-midi ou autres à branches de commerces; trois années d'expérience. S'adresser au No. 58 rue Palge. —24 j

ON DEMANDE—Une servante de table (dans un hôtel). S'a tresser chez Mme Rhéa, 127 rue Paige.—23 j

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital lui en faire valoir la propriété. Preuves, une bonne réputation et une habitude bien connue. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—10 hommes pour travail et dans un moulin à soie portatif. Gages, $1.50 à $2.00 par jour. S'adresser au Standard Portable Saw Mill, Maynard, Mass. 24 j

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Electriques Wille. Invention le plus nouveau. Garantie les plus parfaits. Les chauffe tout le monde. Ecrivez-nous de suite, nous avons un agent dans votre district. Envoyez-nous votre adresse et nous vous donnerons tous les renseignements. Ecrivez-nous aujourd'hui. Wille Electric Co., Detroit, Mich.

ON DEMANDE—Une servante sachant parler l'anglais pour une maison de pension. S'adresser à Mme Hoyle, 65 rue Worthen. 20 j

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, excellentes marchandises de vaches aux Akes et Lakeview. S'adresser à M. G. Leblanc, 81 Bartlett street.

A LOUER—Sur la rue Ludlam, un bon logis de cinq appartements, garde manger, salle de bain, etc. Le tout en bon état. Tél. s'adresser chez M. Louis Clement, 418 Broadway. 23 j

A VENDRE—Feuilleau vert 8e 60 la corde. Cross 8e 50, Rondins $3.00. 8 paniers pour $1.00. "Express meubles" 49 rue Aiken. 6 17 j

VENTE A ENCAN—Mardi, 20 janvier, a 10 30 a. m., à mon magasin, 91 rue Jackson pour John Kennedy les meubles de six chambres, un piano, un fourneau à vapeur, poêle, ustensiles, chiffonnier, glaciere, lits à ressorts, berceuses, table à ouvrage, service à diner, etc., et rue First. Charles G. Viau, encanteur.

PERDU—Un portefeuille contenant $2 à part, un certificat de naissance, un livret de banque au nom de Joseph Bourgeois. Le rapporter à la rue Jackson 20 ou à la rue Edmond Farrel, 160 rue Perkins. 20 j

PERDU—Un sac d'obstétricien a été perdu jeudi matin à partir de la rue New Moody aller à manufacturier de tapis rue Ste Hyacinthe. Prière de le rapporter au bureau de L'Etoile.

MOLER'S BARBER SCHOOL. NEW YORK CITY.—On demande des étudiants. Ecoles spéciales maintenant. Huit semaines complètes. Salaires le samedi. Diplômes reconnus. Position y ranlie après le cours. Ecrivez pour catalogue. 20 j

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK
Complet $1.25, habit ou pantalon $1; habit et pantalon $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture et repassage fait promptement. Ouvrage garanti et prix modérés.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, 84 la corde. Bois mou, rondins $2.00 la corde. Bois franc 84 la corde. Slabs 50 la corde. Bouleau vert de la corde.
LEGERE MARCOTTE, 97 rue Hall.—1

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Tél.
COMMISSIONNAIRE DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de Louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepot général Tél 447-4

ON DEMANDE—Un mecanicien (engineer) pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 271 rue Moody. 6 23 j 18 j

LE SECRET DU DOCTEUR
TROISIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 76.

La machine, cette merveille que l'on commençait alors à essayer, souffle, les chaînes se tendirent, puis les roues se mirent en mouvement; quelques secondes après, l'automobile disparaissait; et la marquise de Pompignenelles ne vit plus que les deux lanternes rouges qui, de leur lumière sanglante, trouaient au loin l'obscurité de la belle nuit silencieuse et tranquille.

—Ne vous inquiétez point, déclara le baron; nous serons arrivés à Dax au moins un quart d'heure avant le train. Je l'ai pris quelquefois pour aller en terre auprès à Labbonne, où j'ai des amis; je le connais.

Michel ne pouvait se faire vis-à-vis du baron de Musserey et ne pas lui révéler au moins une partie de la vérité.

Et cependant le baron voulut l'interrompre.

A quoi bon vos explications, lui objecta-t-il dès les premiers mots, quand ma soeur me répond de vous. Elle s'y connaît assez. Et après elle, il n'y a pas à marchander son estime, vous pouvez me croire.

Néanmoins, il écouta Michel. Et ses angoisses, ses tribulations, ses épreuves et inquiétudes, l'intéressèrent d'abord, lui arrachèrent des larmes ensuite.

—Il est sûr, dit-il, que dans le moment actuel, ce ne sont plus là qui se fier. Le plus honnête homme de la terre doit trembler à la pensée d'être atteint par une pareille catastrophe! Il n'y a plus de garanties morales aujourd'hui; l'ambition des uns, l'absence de sens moral des autres dominent tout, hélas! mais maintenant que vous avez brûlé la politesse à ce chevalier d'aventures qui a nom Armand Breuilhet, quelles sont vos intentions, qu'allez-vous devenir?

—Je vais m'embarquer à Labonne ou à Santander sur l'un des grands transatlantiques qui y font escale.

Avec ce bateau, je gagnerai aisément le Pérou où sont mes affaires. Là, je me remettrai à mon travail, m'enrichir que le duc d'Argeta, ayant payé ma paide de ma faire abandonner. Ici, en France, je laisse ma fiancée, celle à qui je dois actuellement la vie avec ma liberté. Elle s'occupera de ma réhabilitation. Cela m'est très dour de le penser.

—Le pourra-t-elle? demanda M. de Musserey.

—Oui, parce que c'est une créature d'élite, toute de fier courage et de loyale énergie. Elle est douée d'une merséférance, d'une intelligence à toute épreuve. Et, de plus, elle est très difficile pour elle, eh bien! je reviendrai, et je l'aiderai.

—Ne craignez-vous point d'être découvert, repris fondamné?

—Condamné! Je vais l'être, au moins même, comme contumax, je le sais! Mais le jour de la justice arrivera, et grâce aux efforts de Marfeton et de sa famille, grâce aux actes qui me sera permis alors de reconquérir mon honneur et de venger celui que je pleure, mon bienfaiteur et mon meilleur ami.

Une heure après, les fiole en filles rouges de la jolie station Tivernale de Dax brillaient au soleil levant.

Une certaine animation régnait aux alentours de la gare.

Le train n'était pas annoncé, mais il se pouvait tarder.

Michel à l'aise dans son vêtement ecclésiastique, comme s'il n'en avait jamais porté d'autres son bréviaire sous le bras, assaillettit son rabat, pas le goût familier à tous les prêtres, et entra dans la salle où se trouvait le guichet.

A tout hasard il demanda un billet pour Labonne.

Au moment même où on le lui délivrait, une voix murmura à son oreille:

—Ne bougez pas, ne remuez pas, n'ayez point l'air de me connaître en rien, mais montez dans le même compartiment que moi.

Michel tourna légèrement la tête.

Maître Moté était derrière lui, paraissant attendre son tour pour prendre également son billet.

Le flanco de Gabrielle lui avait dit vrai, une voix murmura à son oreille: "Ne bougez pas, ne remuez pas, n'ayez point l'air de me connaître en rien, mais montez dans le même compartiment que moi."

Michel tourna légèrement la tête.

Maître Moté était derrière lui, paraissant attendre son tour pour prendre également son billet.

Le flanco de Gabrielle lui avait dit vrai, une voix murmura à son oreille:

—Je vais m'embarquer à Labonne ou à Santander sur l'un des grands transatlantiques qui y font escale.

Avec ce bateau, je gagnerai aisément le Pérou où sont mes affaires. Là, je me remettrai à mon travail, m'enrichir que le duc d'Argeta, ayant payé ma paide de ma faire abandonner. Ici, en France, je laisse ma fiancée, celle à qui je dois actuellement la vie avec ma liberté. Elle s'occupera de ma réhabilitation. Cela m'est très dour de le penser.

—Le pourra-t-elle? demanda M. de Musserey.

—Oui, parce que c'est une créature d'élite, toute de fier courage et de loyale énergie. Elle est douée d'une merséférance, d'une intelligence à toute épreuve. Et, de plus, elle est très difficile pour elle, eh bien! je reviendrai, et je l'aiderai.

—Ne craignez-vous point d'être découvert, repris fondamné?

—Condamné! Je vais l'être, au moins même, comme contumax, je le sais! Mais le jour de la justice arrivera, et grâce aux efforts de Marfeton et de sa famille, grâce aux actes qui me sera permis alors de reconquérir mon honneur et de venger celui que je pleure, mon bienfaiteur et mon meilleur ami.

Une heure après, les fiole en filles rouges de la jolie station Tivernale de Dax brillaient au soleil levant.

Une certaine animation régnait aux alentours de la gare.

Le train n'était pas annoncé, mais il se pouvait tarder.

Michel à l'aise dans son vêtement ecclésiastique, comme s'il n'en avait jamais porté d'autres son bréviaire sous le bras, assaillettit son rabat, pas le goût familier à tous les prêtres, et entra dans la salle où se trouvait le guichet.

A tout hasard il demanda un billet pour Labonne.

Au moment même où on le lui délivrait, une voix murmura à son oreille:

—Ne bougez pas, ne remuez pas, n'ayez point l'air de me connaître en rien, mais montez dans le même compartiment que moi.

LES AGAPES FRANCISCAINES

CES BELLES FETES DE CHARITE SOUVENT, CE SOIR, AVEC GRANDE POMPE

Une occasion propice, s'il en fut, de faire l'aumône

Les Agapes Franciscaines. Depuis quelques semaines déjà, chacun s'apprête à la bonne œuvre en vue, chacun s'ingénie à contribuer à ces charitables agapes. Tout nous y invite, l'hiver, la température qui sévit actuellement, le programme que nous en avons publié hier, ne contribue-t-il pas à lui tout seul la plus délicieuse attraction? Et le but de ces agapes est si noble, si élevé, soutiendrons-nous en famille ce soir à la salle Huntington et n'oublions sans vergogne, donnons à pleines mains. Nous contribuerons au bonheur de nos enfants en allant à l'ouverte des écoles paroissiales Pour tant les chers petits nous seront reconnaissants d'avoir fait des sacrifices pour eux, pour leurs maîtres. Ce sera de l'argent bien placé s'il en fut jamais et qui sera compté à gros intérêt dans le ciel.

L'organisation de ces fêtes a marché à merveille grâce au dévouement du dévoué directeur de l'œuvre le Rév. Père Perron et des dames charitables de la ville.

Remarquons bien ne quelque chaque billet donne droit d'entrer à la salle pour les deux soirs que durèrent les agapes, de sorte que personne ne peut reprocher d'admettre qu'une seule personne.

Demain après-midi, à deux heures, les petites filles fréquentant le couvent viendront à la salle et à 3 heures, ce sera le tour des petits garçons du collège.

Pour 25 centins, les gratifications pourront se faire servir un succulent repas, dîner, la salle Huntington ne manquera ainsi que pas d'être, grandement ouverte ce soir, en une maison de pension phénoménale où des milliers de personnes iront goûter d'excellents mets préparés à la perfection.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

DES INNOVATIONS

Extrait du rapport de l'attorney général Parker, soumis à la législature

Au cours du rapport qu'il présente, hier, à la législature du Massachusetts, l'attorney général Parker a annoncé de ne plus tenir un secret les jurés qui ont à se prononcer dans des procès pouvant entraîner la peine capitale. L'intérêt avoué portant que les noms restent séparés, durant un temps plus ou moins long, de leurs parents et amis deviennent en quelque sorte fatigués de la vie de réclusion et que leur esprit se ressent de cette séparation du reste du monde. Ils n'ont tort, dit-il, l'esprit lucide qu'il convient ajouter diurne et lésé par les témoignages qui leur sont soumis.

L'attorney général recommande aussi qu'on les jurés pour mettre ordre aux prédits par un ou plusieurs jurés de la cour supérieure, au lieu de deux et plusieurs jurés comme cela se fait actuellement.

JOHN WITKOS

Condamné à 5 mois de prison en appelle du jugement

JOHN WITKOS, de Dracut, accusé d'avoir contrevenu à la loi sur la vente d'opium, en était aussi arrêté récemment l'arrestation a compris hier devant la cour de Salem, et a été condamné à cinq mois de prison. Me avocat, L. S. Pinkham, on a marché de ce jugement et l'accusé a été admis à cautionnement. Ensuite, on introduit qu'il appelait de cette décision au jury.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

DES INNOVATIONS

Extrait du rapport de l'attorney général Parker, soumis à la législature

Au cours du rapport qu'il présente, hier, à la législature du Massachusetts, l'attorney général Parker a annoncé de ne plus tenir un secret les jurés qui ont à se prononcer dans des procès pouvant entraîner la peine capitale. L'intérêt avoué portant que les noms restent séparés, durant un temps plus ou moins long, de leurs parents et amis deviennent en quelque sorte fatigués de la vie de réclusion et que leur esprit se ressent de cette séparation du reste du monde. Ils n'ont tort, dit-il, l'esprit lucide qu'il convient ajouter diurne et lésé par les témoignages qui leur sont soumis.

L'attorney général recommande aussi qu'on les jurés pour mettre ordre aux prédits par un ou plusieurs jurés de la cour supérieure, au lieu de deux et plusieurs jurés comme cela se fait actuellement.

JOHN WITKOS

Condamné à 5 mois de prison en appelle du jugement

JOHN WITKOS, de Dracut, accusé d'avoir contrevenu à la loi sur la vente d'opium, en était aussi arrêté récemment l'arrestation a compris hier devant la cour de Salem, et a été condamné à cinq mois de prison. Me avocat, L. S. Pinkham, on a marché de ce jugement et l'accusé a été admis à cautionnement. Ensuite, on introduit qu'il appelait de cette décision au jury.

INSTALLATION D'OFFICIERS

A l'Association N.-D. de Bonsecours

Un grand nombre de membres étaient présents, hier, à la cérémonie toujours si intéressante de l'installation des nouveaux officiers. Mme Olivine Lesieur agissait comme maîtresse des cérémonies assistée par Mlle Rolin Brouillette. Des discours remarquables ont été prononcés. Le Rév. Père Marion, chapelain, a fait ressortir l'état prospère des affaires de l'Association et les bienfaits qu'elle répand au sein de notre population franco-américaine. La société compte en ce moment 249 membres, représentant un nombre à peu près égal de familles. Depuis la date de son incorporation, c'est-à-dire depuis quatre ans, elle a payé en bénéfices à ses malades et aux héritiers de ses membres défunts la superbe somme de $5,775.76. Son actif en banque est aujourd'hui de $2,425.19. L'valeure attribue cette prospérité au fait que cette œuvre répond à un besoin de notre population ouvrière, et que Dieu la bénit d'autant plus qu'elle s'exerce sous l'influence et la direction de l'Eglise. Le système adopté pour la gestion des finances est excellent, et il maintient l'équilibre entre les recettes et les dépenses. La société sait toujours faire un choix judicieux de ses officiers, dont la plupart sont des personnes très instruites et très aptes à administrer sagement les affaires.

L'association possède aussi un cercle d'amusements, sous le patronage de Ste Agnès, qui donnera prochainement une récréation musicale et littéraire aux membres et à leurs amies.

Les dignitaires pour le présent terme sont: Le R. P. Marion, O.M.I., directeur spirituel; Mme Elizabeth Boisvert, présidente; vice-présidente, Mme Marie L. Légaré; secrétaire-archiviste, Victoria Sawyer; assit.-secr.-arch. Eugénie Ouellette; secrétaire-correspondante, Mme Aglaée Rivard; trésorière, Mme Emma Beaulieau; assist.-trésor. Félicité Baucier; sentinelle, Mme Odile Landry; auditeurs des livres, Rose A. Gagnon et Philomène Domas; administrateurs directrices, Mme Elisabeth Vallerand, Mme Eugénie Ducharme, Clara Poulin.

LES CITOYENS-AMERICAINS

Hier soir, à l'assemblée régulière du club des Citoyens-Américains, ont été procédé à la nomination et à l'installation d'un vice-président et d'un sentinelle. M. E. L. Longuet fut choisi pour la charge de vice-président et M. Olivier Déry nommé sentinelle. Ces deux messieurs furent ainsi proclamation et furent installés par M. Louis Desrosiers, comme maître des cérémonies, assisté de M. Joseph Messier. Les rapports des différents comités furent donnés et tout à merveille, notamment le grand parti soirée au bénéfice de la naturalisation qui sera donné dans le courant de février. La rencontre au whist, entre les équipes du club et celles du club Social qui devait avoir lieu vendredi de cette semaine a été remise à mardi prochain à cause des agapes franciscaines à la salle Huntington ce soir-là. La rencontre aura lieu à la salle St-Joseph demain soir.

JOHN WITKOS

Condamné à 5 mois de prison en appelle du jugement

JOHN WITKOS, de Dracut, accusé d'avoir contrevenu à la loi sur la vente d'opium, en était aussi arrêté récemment l'arrestation a compris hier devant la cour de Salem, et a été condamné à cinq mois de prison. Me avocat, L. S. Pinkham, on a marché de ce jugement et l'accusé a été admis à cautionnement. Ensuite, on introduit qu'il appelait de cette décision au jury.

ILS PERDENT LEUR ENFANT

Triste dénouement d'un voyage de M. et Mme Henry Provost au Canada

M. et Mme Henry Provost de Centerville, viennent d'être plongés dans un deuil bien profond. Il y a quelque temps ils partaient tout joyeux en compagnie de leur jeune enfant, leur dernier, pour visiter leurs parents au Canada. A l'occasion des fêtes. Mais le voyage ne fut pas de tout point de plaisir, à cause d'une maladie dont le petit enfant fut atteint. Hier, Joseph est mort pendant que ses parents étaient à Chambly. Ils étaient depuis deux heures à peine à la maison, lorsque la mort est venue les frapper. Le petit

QUEBEC S'EMBELLIT

Importants projets pour refaire la partie haute

Québec, 23—La commission de la voirie de la cité de Québec s'est occupé, à une grosse question, à sa séance d'hier soir. Le rapport du comité spécial chargé de s'enquérir du coût de l'achat du pâté de maisons en face de l'hôtel des postes a été favorablement accueilli, mais rien sera pas fait cette année, vu que c'est l'intention de la cité de faire tout d'un coup plusieurs autres améliorations d'urgence.

Les propriétaires du pâté de maisons demandent $48,500 et cette somme n'est pas trop élevée. D'un autre côté, Mgr Mathieu, supérieur du séminaire de Québec, a informé les autorités municipales que si l'édifice actuellement à convertir le site du pâté de maisons en un joli square sur lequel serait érigé la statue de S. G. Mgr Laval, le séminaire donnera une bâtisse de quinze pieds de largeur sur trois cents pieds de longueur de son terrain de la rue des Remparts, pour l'élargissement de cette rue.

Le susdit comité a été chargé de s'enquérir du prix que la fabrique demanderait pour reculer le presbytère et la propriété voisine, afin d'élargir la rue Buade d'un vingtaine de pieds.

Le susdit comité s'informera aussi du coût probable de l'élargissement de la rue des Carrières, en face du château et de la rue St Louis, en face du Palais de justice.

La commission des finances de la cité a accueilli favorablement la requête du Conseil Central des Métiers et du Travail, demandant un terrain près du marché St Pierre, pour la construction d'un édifice à l'usage des sociétés ouvrières.

Les ouvriers obtiendront un lot à un prix raisonnable, mais non celui qu'ils convoitaient, parce qu'il est présentement loué à des commerçants.

Un lot voisin sera, concédé au Conseil Central.

L'on ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycerine, transparents, Savons de Castille purs, verts et blancs, Savons de Farine d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

IL N'A PAS DE CHANCE

Webster, 23—James Marsden n'est vraiment, a accusé quiquam de vol, et a été condamné lui-même. Cela s'est fait en trois points et en trois jours, un peu comme la création. Le premier jour, Marsden a pris une cuite monumentale. On l'a trouvé ivre-mort, gelé, sur le bord de la route. Le deuxième jour, le drôle ayant à peine recueilli ses idées, a raconté une histoire à faire verser des larmes aux crocodiles. Il avait été assailli sur la voie ferrée, assommé, volé et dépouillé. La police partit comme un trait sur la piste. Mais voilà qu'elle constata que Marsden avait été mis en état d'ébouillé, ni battu et qu'il l'avait fait courir, et le troisième jour, gravement, elle mena le nommé Marsden pardevant le juge. L'accusé diverses et vu les circonstances aggravantes lui fit écoper trois mois. Ce lui apprendra à se payer la tête des agents.

SI VOUS AVEZ BESOIN

De quelque chose en fait de chaussures, un manque de fait, adressez-vous au Century Shoe Store, 120-122 rue Merrimack. La vente se continue et vous pouvez y avoir des marchandises de bonne qualité à très bas prix. M. Pearson a un gros assortiment de chaussures, claques, guêtres pour dames, hommes et enfants et il les vend à des prix très raisonnables. Faites lui une visite et vous serez satisfaits. N'oubliez pas la place. 120-122 rue Merrimack.

PARTIE DE WHIST

Manchester, 23 — Une douzaine et plus d'invités se sont rendus à la résidence hospitalière de M. Amédée Le Doux et y ont passé une veillée des plus agréables. On a fait du beau chant, de la bonne musique et surtout la traditionnelle partie de whist. Cette dernière a été très contestée. Mme D. B. Jacques a réussi à décrocher le prix des dames et M. et Elisée Jacques celui des messieurs. Les invités ont été servis à une bonne ensuite, exécutée par les soeurs de M. et de Mme Leleux.

Sur des instances qui auraient été faites par M. Rochette et Delisle, nous apprenons qu'un concert de grande valeur artistique aura lieu à la grande bouteille d'eau verte, coin de la rue Merrimack et Prescott. Nous en reparlerons plus tard.

—Q.—Que se passe-t-il au Bon Marché ? R.—Leur grande vente de Janvier.—

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Que se passe-t-il au Bon Marché ?

JOSH BILLINGS Disait un jour que le plus grand penchant dans la nature de la femme est de savoir "Ce qui se parse" et qu'ensuite elle fait la maîtresse.

Maintenant si Josh a raison, nos lectrices voudront à tout prix visiter notre magasin aujourd'hui et demain parce que

Notre Grande Vente de Janvier S'Y CONTINUE !

Tout en ayant une idée de ce que nous faisons dans cette annonce, toute femme qui a ce fort penchant naturel dont Josh parle voudra être au nombre des curieuses, ne se contentera pas de lire ce qui suit.

NOTEZ LES INSPIRATIONS!

BARGAINS DU SOUS-SOL. Tous sont Invincibles

Confortables Valeur de $2.00	$1.49 ch	Crash Twill Valeur de 5c	3½c la vg	Couvre pieds Valeur de 69c	49c ch
Draps Valeur de 50c	39c ch	Serviettes Valeur de 5c	4c ch	Oreillers en Plume Val. de $2 la paire	$1.39
Couvertures Valeur de $1.50	98c la pr	Taies d'Oreillers Valeur de 12½c	6 pour 50c	Etoffes à Robes Plaid Valeur de 7c	3½c la vge
Crash B. B. de Russie Valeur de 7c	4½c la vge	Quingan à Tablier—Val. de 7c	5c vge	Edredon Val. de 39c	17c la Vge
Coton Jaune Valeur de 7c	5c la vge	Flanelle Domet Val. de 10c la vge	6 1-4c	Flanelle Stevens, Plaid tout laine Val. de 50c	17c la Vge
Flanellette Valeur de 10c	5c la vge	Percale Valeur de 10c	6½c la vg	Coupons Silkaline Val. de 12½c la vge	6½c

CORSAGES. A prix reduits pour liquidation rapide

CES corsages auront besoin d'un peu d'eau savonnée, car ils sont sales et frippés par la manipulation, mais songez à ce que vous aurez. **Un Corsage en Piqué Blanc ou Cheviotte**, qui s'est toujours vendu $1.00, $1.50 et $2.00 pour

49c

ROBES de NUIT en Flanellette Valeur Etonnante

NOUS avons vendu une quantité de robes en flanellette cet hiver, et notre agent a été trop généreux dans nos achats et nous en avons trop. Cependant, nous savons que ce prix nous aidera.

Chaque robe s'est vendue pour 98c toute la saison

69c

Vente de Janvier de Sous-Vêtements en Mousseline

CECI n'est que pour attirer votre attention sur notre premier évènement de l'année. Les assortiments sont encore au complet, bien qu'il y ait une large trouée de faite sur la réserve. La vente a été très bonne et nous constatons que le public apprécie les possibilités des ventes de ce genre. **Un vieux proverbe dit.** "Le meilleur temps de juger un voyage c'est par sa fin." Inutile d'en dire plus long.

UN COUP D'ŒIL

Robes de Nuit	Cache-Corset	Caleçons pour Dames	Caleçons pour Enfants
Valant 39c, pour 25c	Valant 49c, pour 39c	Valant 25c pour 17c	Valant 15c pour 10c

JUPES pour Dames Volant de 12 pcs, bord en Hamburg de 10 pcs, garnitures ajoutées et plis.

Valeur de 75c. Maintenant

49c

Rideaux et Stores A Prix Attrayants.

Rideaux en Dentelle en Mousseline et Bobinet.

Lots divers qui disparaîtront vite (de une à quatre paires par lot). Valeurs de 75c à $10.00 la paire.

Maintenant 39c à $4.98 la pr

STORES

Opaques et à couleur à l'épreuve du soleil. Quelques-uns d'une couleur seulement, d'autres de toutes les nuances désirables.

Valeurs de 25c à 19c chacun.

Maintenant 19c chacun

2 Bargains en Bas POUVEZ VOUS LES EGALER ?

2 Caisses qui viennent d'arriver pour notre vente de Janvier.

Nous ne faisons pas grand argent, mais ils nous aident à mousser les choses et c'est ce que nous voulons.

7 caisses de Bas sans couture pour Dames.

Bon noir. Valeur de 15c — 10c la paire

7 caisses de Bas noirs pour Dames Nous ne pouvons en dire beaucoup, mais notez le prix — 4c la paire

HOMMES Avez-vous besoin de ces choses ?

Chemises Négligées Valeur de 50c.	39c ch	Sous-vêtements à quelque peu salis. Valeur de 50c.	26c ch
Cravates Valeur de 25c.	17c ch	Chemises à devant dur Valeur de 39c pour	19c ch

UNE GRANDE REDUCTINN DANS LA Section des MANTEAUX

NOUS avons pris tous nos Manteaux Monte Carlo dans notre assortiment et les avons marqués à un prix uniforme pour liquidation rapide. L'assortiment est bon (environ 30 Manteaux en tout) et compreud toutes sortes de styles et de couleurs. Peut-être sommes-nous insensés en agissant ainsi, mais nous préférons avoir l'argent plutôt que de les garder pour la saison prochaine.

Les prix réguliers ont été de $12.98 à $25.

Manteaux Monte Carlo Prix de Liquidation $5

☞ N'oubliez pas que le premier choix est le meilleur.

RUBANS Qu'il faut vendre aujourd'hui et demain.

VOICI une occasion que vous ne devrez pas régliger. Nous avons pris tous nos Rubans de Comptoir de toutes les descriptions et avons réduit le prix presque de moitié et quand nous vous disons que le prix était celui de la vente de janvier, vous saurez que vous les aurez pour presque rien. Vous pouvez avoir besoin d'en repasser quelques uns, mais ce n'est rien et ne prendra qu'une minute de votre temps.

Prix régulier,	5c la vg.	7c la vg.	10c la vg.	12c la vg.	15c, 19c la vg.	25c la vg	29c, 39c la vg.	49c, 59c la vg.
Prix de Janvier.	2c la vg.	3½ la vg.	5c la vg	7c la vg	9½ la vg.	14c la vg.	19c la vg.	25c la vg.
Aujourd'hui et demain,	1c vg.	2c la vg.	3c la vg.	3c la vg.	5c la vg.	7c la vg.	11c la vg.	15c la vg.

Chaussures pour Dames et Enfants Prix bien bas

Chaussures poer Dames	Chaussures pour Filles	Chaussures pour Enfants
A $1.39	A $1.25	A $1.00
Box Calf, Chevreau avec bout en cuir luisant, beau Dongola avec bout en chevreau. Valeur de $1.75.	Plusieurs styles, semelles minces ou épaisses Valeur de $1.50	Box Calf, Dongola épais et Vici Kid Valeur de $1.25

Poêle à l'Huile Mystic, Inexplosifs 98c.

Mêche double, brulent 2 pintes d'huile en 12 heures

BON A SAVOIR

Dans la réserve de la nature il y a des remèdes.—Les expériences médicales ont prouvé d'une façon concluante qu'il se trouve des vertus médicales jusque dans les plantes ordinaires qui croissent autour de nous, ce qui leur donne une valeur inestimable. D'aucuns scutiennent que la Nature a pourvu à un remède pour chaque maladie que s'attire l'homme par négligence ou paresse. Quoi qu'il en puisse être, il est bien connu que les Pilules Végétales de Parmalee, obtenues de racines et d'herbes, sont un remède souverain pour la guérison de tous les désordres de l'estomac.

SOYEZ TEMPERANTS

Un buveur d'eau meurt dans une cellule où il a été enfermé pour ivrognerie

New York, 23—Ventresli dernier, M. Frédéric Geising, un riche entrepreneur de Jersey City, glissait sur le trottoir et, en tombant, se fêlait une profonde blessure à la tête. Une ambulance fut appelée sur les lieux et le médecin du service déclara sans hésiter, et probablement sans même avoir regardé le malade, qu'il était ivre-mort. M. Geising fut alors transporté au poste de police et on l'enferma dans une cellule pour y cuver son vin, ou mieux son whiskey. Le lendemain, M. Geising, qui n'avait jamais été ivre, était mort, sans avoir pu établir son identité.

Hier, son fils, qui, il y a plusieurs jours, avait averti la police de la disparition de son père, a retrouvé à la morgue le cadavre de ce dernier.

Au dire de ses voisins, M. Geising n'avait jamais bu, n'avait jamais pris un verre de liqueur quelconque.

Ayoir été toute sa vie l'apôtre de la tempérance, puis, pousse le dernier des ivrognes, dans l'infecte cellule d'un poste de police, n'est-ce pas la une des cruelles ironies du sort? Il serait à souhaiter que les responsabilités fussent établies dans cette affaire.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à riz, Epingles, Tasses, Soucoupes, Assiettes à Thé, Montres et Bracelets. Dirkson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

DANS UNE MEME FAMILLE

Trois des enfants se marient le même jour

Haverhill, 23—Un événement mondain peu ordinaire a eu lieu ici hier, le mariage de deux soeurs et d'un frère, à l'église catholique canadienne St-Joseph. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Godin, curé de la paroisse.

Les nouveaux mariés sont: M. Alphonse D. Whitmore à Mlle Eléonore Vigeant; M. Joseph Doucette à Mlle Mary A. Whitmore, et M. Louis L'Etoile à Mlle Mary J. Whitmore. Les témoins étaient MM. Joseph Whitmore, frère des nouveaux époux, et Pierre Jobé, leur beau-frère.

Après la cérémonie nuptiale, il y a eu déjeuner de famille à un hôtel de la ville, auquel assistait M. le curé Godin.

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle cherait l'autre jour dans cet établissement et demanda qu'on lui servit promptement une Poudre Impériale, à la fontaine, avec un peu de soda. Après avoir pris sa potion, il couvrea quelques instants avec le pharmacien et oublia bien vite qu'il est jamais eu mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Donnez-moi une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

LE RAPPORT DU BUDGET

Paris, 23—Dans le rapport de la commission du budget sur les dépenses du ministère des affaires étrangères, qui sera présenté à la chambre des députés cette semaine, on exprime la satisfaction que la France ait pu défendre et participer à l'action des puissances contre le Vénézuela. Le rapport recommande une entente internationale par laquelle l'usage serait déclaré aussi neutre et franc.

Le rapport ajoute que la situation en Amérique et en Macédoine oblige les puissances à faire de plus fortes représentations à la Porte si, d'ici même, elles ne les appuyer par la force.

FATAL ACCIDENT

New Bedford, 23—William C. Lawton, un employé de l'épicerie Tripp, a succombé, hier, aux suites des blessures qu'il avait reçu dans la matinée, lors d'un accident de voiture.

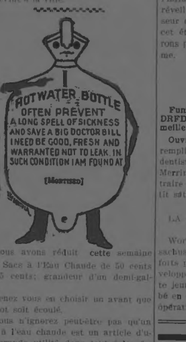
M. Lawton conduisait une voiture de livraison sur le coin Cornwall borne Hill, à passer auprès de lui une autre équipage. Le cheval qui y était attelé, un jeune cheval, s'emballa et accrocha la voiture de M. Lawton. Le cheval prit de dernier fut effrayé à son tour, et dans les efforts qu'il fit pour se dégager, il renversa l'express auquel il était attelé. M. Lawton, violemment projeté à terre, y demeura sans connaissance. On le transporta à l'hôpital St Luke, mais une fracture de la colonne vertébrale fut constatée et la mort devint inévitable. C'est ce qui arriva, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

ACCIDENT

Fall River, 23—Un nommé Blair, de cette ville, a failli être écrasé sous un tramway de Newport, l'autre soir. Il était à Ferry's Neck, près de Island Park, et avait descendu chez Duckworth. Lorsqu'il sortit de là, il vit venir un char qui allait dans la direction de Newport.

Croyant à tort que c'était un char allant dans la direction de la ville, il sauta sur le marche-pied, mais il perdit l'équilibre et il tomba lourdement à terre. Il s'assomma dans sa chute et il s'en est fallu de peu qu'il ne fût écrasé sous les roues du tramway.

On le transporta à Portsmouth, et, après qu'il eut repris sa connaissance, il revint à la ville.



Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les faiblesses dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds pendant vous un de nos sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

LE FEU A BORD DE LA TOURAINE

Le Hâvre, 23—Le paquebot de la Compagnie générale transatlantique la Touraine, qui est arrivé au Hâvre le 25 décembre, venant de New York a eu le feu à bord. D'après une version, l'incendie aurait été accidentel et aurait détruit les salons et les cabines sur le pont, et ne serait communiqué à la cale avant qu'on ait pu s'en rendre maître. Mais d'après une autre version, l'incendie aurait été peu important. Il a pris surtout des tapisseries dans le grand escalier, pendant que le navire revenait de la cale sèche de Saint-Nazaire. Le paquebot partira néanmoins à la date fixée.

LE SOMMEIL MALADIF

Un médecin italien prétend en avoir découvert le microbe

Montreal, 23—Le Dr Rodolfo médecin italien, résidant à Canada, Arrivé, a informé la Société Royale italienne de médecine qu'il avait découvert le microbe du sommeil maladif. C'est le microbe de la tsé-tsé qui tue. Il dont les ravages ont été racontés dernièrement dans des dépêches.

Cette découverte est arrivée avant-hier. Un trouver-vert a rendu chez un grand nombre de médecins pour avoir leurs opinions sur cette étrange maladie, dont on dit les victimes les plus accomplies a été Sidi Eid Rock, mort en 1904 dernier après un sommeil prolongé. Tous ont été unanimes dans leurs réponses. Voici en substance ces opinions: on piqure par ce microbe, on devient comme un homme qui dort. N'en n'en arrive une entière ressemblement il ou très semblable

Thomas Sheridan, un frère de la victime, qui demeure à Worcester, fournira d'importants développements. Cependant, on craint sa conflit d'autorité entre la police de Lynn et celle de l'Etat.

Mme M. F. Lottie et J. E. Palmer, de Fall River, ainsi que Mme Prudent Gay, de Providence, ont été arrêtées sous l'accusation d'avoir trempé dans cette affaire.

La fille Sheridan était connue à Worcester pour y avoir passé plusieurs semaines l'été dernier.

AFFAIRE EMBROUILLEE

La Nouvelle-Orléans (Louisiane), 23—On croit maintenant que l'homme dont le corps carbonisé a été retrouvé il y a quelques jours à Colfelt (Louisiane) est M. Edmond Bloch, de Logan.

M. Bloch avait disparu depuis quelque temps, mais comme il demeurait loin de la scène du meurtre et vivait seul, ce n'est que tout récemment que sa disparition a été constatée. Bloch a également été enlevé, garrotté et bâillonné et transporté dans une voiture à une certaine distance de son magasin, là il a été assassiné et son corps a été brûlé.

Il passait pour riche et on ne sait encore s'il a été tué pour son argent ou s'il s'est trouvé engagé dans la vendetta qui divisait les Italiens de cette région et si, pour se venger, une des factions de cette vendetta, ne l'a pas assassiné. M. Bloch était âgé de 38 ans et était Français de naissance.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 25½ rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 653 rue Middlesex
745 rue Moody. Tél. 616-1
WILFRID JEAN, Prop.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

GRANDE VENTE DE MI-HIVER —EN— Manteaux, Habits et Fourrures.

Nous avons réussi cette semaine à clore un marché avec un grand manufacturier de New York et avons acheté un stock entier à un prix si bas que nous pouvons offrir de nouveaux habits qui sortent de la manufacture à des prix qui feront de cette semaine la plus affairée de la saison.

Manteaux de 42 pouces

Noirs et en couleurs de toutes sortes à $8.98 et $9.50. Anciens prix $16.50 à $18.50.

$4.98 Manteaux Monte Carlo

Noirs et en couleurs, aussi dans ce lot, quelques uns de 25 pos, des ajusté et valant de 48 à $9. Votre choix à $4.98

$3.75 Manteaux longs pour Enfants

Couleur bleue et rouge, faits avec collerette et garnis avec bande. Prix régulier $6.75. Maintenant $3.75

$4.5 Collerettes en Drap Kersey

En noir, rouge, bleu marin, castor et brun, faites avec capuchon doublé en soie, et diffiélès à égaler. Valeur de $8.50. Maintenant $4.98

Habits Tailleur

Notre stock entier de nos 100 habits tailleurs réduits à moins que le prix du matériel. Da bons bargains à $10, 12.50 et 15.75

Corsages

A 60c, corsages en laine, valant $1.00.

A $1.30, corsages en laine garnie, valant $2.00.

A $1.30, beaux corsages à pli-cots et à barres en brillantine, réduits de $2.50.

E. D. SHADDUCK CO.,

Le plus grand drapier à crédit de Lowell

A. A. Bellefontaine, gerant,

206-214 rue Middlesex.

Nous avons réduit les prix de 30 à 40 par cent sur toutes nos marchandises. Achetez maintenant et épargnez de l'argent. Nous vous donnerons trois mois de crédit sur tout achat de $10 ou plus. Venez examiner notre Stock.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE Finisseurs "Warper Tenders" et Jeunes Hommes, s'adresser à John Tyler, overseer, Merrimack Manufacturing Co.—24

ON DEMANDE Peintres, un pour longue et désirerait être ensemble dans une maison ou autre; bonnes références requises; ne pas se présenter sans. S'adresser au No. 308 rue Aiken

ON DEMANDE—Une servante de table dans une maison de pension. S'adresser immédiatement chez Mme Blais, 127 rue Palge.—21

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital, un mari veuve, femme, trouvera un bonne affaire comme associé pour demander des renseignements au sujet de cette affaire, s'adresser aux bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—10 hommes pour travail ex dans un moulin à soie, paie $1.50 à $2.00 par jour. S'adresser au Merrimack Portable Saw Mill, Maynard, Mass. 20-1

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le 1er janvier 90. Guérissent les pous mortes, les chevaux qui tombent, les maux de tête terribles, les rhumatismes, etc. Ne se vendent que par agents. Nous demandons les agents en tout état de cause. Ecrivez vite. Ne perdez pas une minute actif. Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un mécanicien connaissant pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. William Jean, 321 rue Gorham.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain au deuxième en montant, excellentes manières aux gaz et à l'eau. 54 Lewis St. S'adresser à A. G. Leblanc, 34 Aiken Ave.

A LOUER—Sur la rue Lothian, un bon logis de 6 chambres et bain, au premier étage. S'adresser chez M. Louis Clermont, 401 Broadway.

A VENDRE—Poulain vert de 3 ans de la corde. Coupe les $6.50. Bondine $4.50. 4 paniers pour $1.50. "Express carting" D. Cy, 371 rue Adams.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Bonne occasion pour affaires. Avoir au plaisir de présenter aux amis et connaissances du public et aux étrangers de passage à Lowell, que j'ai placé un magasin de cigares et tabacs en gros et détail, au No. 37 rue Middle, où je serai toujours heureux de recevoir les visites de mes amis et connaissances. Ce magasin sera pourvu d'un assortiment complet de cigares et tabacs de toutes sortes, et je me propose de le tenir toujours bien approvisionné.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 23 Jan. 1903.

Les "Acapes Francaimines", qui ont commencées avec tant de succès hier soir, se continuent ce soir.

Le ministre de Hollande ne se trouve pas chez lui actuellement, son gouvernement l'ayant envoyé en mission spéciale à Rio Janeiro.

Le président Roosevelt a reçu hier matin à déjeuner le président Diaz, du Mexique, qui est en visite officielle aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Colombie a refusé de ratifier le traité Hay-Herran, qui donnait aux Etats-Unis le droit de construire le canal de Panama.

Le ministre de la guerre de Russie, Kouropatkine, a été nommé commandant en chef de l'armée du Caucase, en remplacement du grand duc Michel, qui a été rappelé à Saint-Pétersbourg.

Le président Roosevelt a nommé hier matin, comme juge fédéral du district de Porto Rico, M. Peter H. Gilchrist, de Baltimore, Md. Le président a également nommé M. Charles Evans Hughes, de New York, comme juge de la cour suprême des Etats-Unis, en remplacement du juge Brown, démissionnaire.

Le président Roosevelt a nommé hier matin, comme juge fédéral du district de Porto Rico, M. Peter H. Gilchrist, de Baltimore, Md. Le président a également nommé M. Charles Evans Hughes, de New York, comme juge de la cour suprême des Etats-Unis, en remplacement du juge Brown, démissionnaire.

M. Parker, attorney général, propose l'abolition de la loi décrétant que les jurés chargés de juger une cause de meurtre soient soustraits de toute pression de dehors pendant le procès. Pourquoi alors, une logique discutable s'il en fut, ne pas exempter aussi les jurés chargés de juger une cause de vol? Ce serait encore plus logique.

Le trust de l'acier qui "contrôle" environ 80 p. c. de la production de l'acier et du fer dans le pays et qui a un monopole direct pour plusieurs branches, est d'ailleurs mieux que personne à même de "tâter le pouls" de la situation. Mais la circulaire mensongère sachons aussi à tous les petits clients de l'industrie, afin de disposer d'un matériel complet pour résoudre ces questions importantes. Il est on s'attendre à voir durer longtemps encore la "marche haute" au point de vue des salaires.

M. et Mme Lavesque sont partis en voyage de noces à Brockton Lynn et Salem, et à leur retour demeureront chez les parents de la mariée.

Le déjeuner de noces a été servi chez les parents de la mariée, rue Coon.

Il y avait des parents de Lynn, Leominster, Brockton, Boston et Salem.

Parmi les cadeaux de noces remarqués, un chèque de $50, donné par le père de la mariée, et d'autres superbes cadeaux.

M. et Mme Lavesque sont partis en voyage de noces à Brockton Lynn et Salem, et à leur retour demeureront chez les parents de la mariée.

Le déjeuner de noces a été servi chez les parents de la mariée, rue Coon.

Il y avait des parents de Lynn, Leominster, Brockton, Boston et Salem.

Parmi les cadeaux de noces remarqués, un chèque de $50, donné par le père de la mariée, et d'autres superbes cadeaux.

Le trust de l'acier qui "contrôle" environ 80 p. c. de la production de l'acier et du fer dans le pays et qui a un monopole direct pour plusieurs branches, est d'ailleurs mieux que personne à même de "tâter le pouls" de la situation. Mais la circulaire mensongère sachons aussi à tous les petits clients de l'industrie, afin de disposer d'un matériel complet pour résoudre ces questions importantes. Il est on s'attendre à voir durer longtemps encore la "marche haute" au point de vue des salaires.

Le ministre de Hollande ne se trouve pas chez lui actuellement, son gouvernement l'ayant envoyé en mission spéciale à Rio Janeiro.

Le président Roosevelt a reçu hier matin à déjeuner le président Diaz, du Mexique, qui est en visite officielle aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Colombie a refusé de ratifier le traité Hay-Herran, qui donnait aux Etats-Unis le droit de construire le canal de Panama.

Le ministre de la guerre de Russie, Kouropatkine, a été nommé commandant en chef de l'armée du Caucase, en remplacement du grand duc Michel, qui a été rappelé à Saint-Pétersbourg.

Le président Roosevelt a nommé hier matin, comme juge fédéral du district de Porto Rico, M. Peter H. Gilchrist, de Baltimore, Md. Le président a également nommé M. Charles Evans Hughes, de New York, comme juge de la cour suprême des Etats-Unis, en remplacement du juge Brown, démissionnaire.

Les "Acapes Francaimines", qui ont commencées avec tant de succès hier soir, se continuent ce soir.

Le président Roosevelt a reçu hier matin à déjeuner le président Diaz, du Mexique, qui est en visite officielle aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Colombie a refusé de ratifier le traité Hay-Herran, qui donnait aux Etats-Unis le droit de construire le canal de Panama.

Le ministre de la guerre de Russie, Kouropatkine, a été nommé commandant en chef de l'armée du Caucase, en remplacement du grand duc Michel, qui a été rappelé à Saint-Pétersbourg.

Le président Roosevelt a nommé hier matin, comme juge fédéral du district de Porto Rico, M. Peter H. Gilchrist, de Baltimore, Md. Le président a également nommé M. Charles Evans Hughes, de New York, comme juge de la cour suprême des Etats-Unis, en remplacement du juge Brown, démissionnaire.

Le ministre de Hollande ne se trouve pas chez lui actuellement, son gouvernement l'ayant envoyé en mission spéciale à Rio Janeiro.

Le président Roosevelt a reçu hier matin à déjeuner le président Diaz, du Mexique, qui est en visite officielle aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Colombie a refusé de ratifier le traité Hay-Herran, qui donnait aux Etats-Unis le droit de construire le canal de Panama.

Le ministre de la guerre de Russie, Kouropatkine, a été nommé commandant en chef de l'armée du Caucase, en remplacement du grand duc Michel, qui a été rappelé à Saint-Pétersbourg.

Le président Roosevelt a nommé hier matin, comme juge fédéral du district de Porto Rico, M. Peter H. Gilchrist, de Baltimore, Md. Le président a également nommé M. Charles Evans Hughes, de New York, comme juge de la cour suprême des Etats-Unis, en remplacement du juge Brown, démissionnaire.

L'ALLEMAGNE ET LE VENEZUELA

L'Allemagne mérite l'amitié de l'Angleterre. Elle agit tout à fait comme elle avec les petites puissances. Avant de traiter, elle le craint.

Si la bellemère de Richard Kipling vit encore, lui pardonnera-t-elle d'avoir dit qu'il ne venait pas aux Etats-Unis parce qu'elle demeure ici?

A la législature du Colorado on fait les sénateurs des Etats-Unis à coups de pistolets. C'est bien faire plus d'honneur qu'on prétendent pour qui ne tire du canon contre l'insurrection.

Si les Etats-Unis sont prêts, ils vont commencer dès aujourd'hui la construction du canal qui réunira les deux océans à l'isthme de Panama. Le traité avec la Colombie, qui retardait toute l'affaire, a été signé hier.

Rome, capitale de l'Italie, qui dans la présente difficulté avec le Vénézuela, comprend toute la responsabilité que prend sur lui le gouvernement espagnol en faisant bombarder les forts de San Carlos et Maracaibo. Elle déclare la violence de l'allié.

M. Parker, attorney général, propose l'abolition de la loi décrétant que les jurés chargés de juger une cause de meurtre soient soustraits de toute pression de dehors pendant le procès. Pourquoi alors, une logique discutable s'il en fut, ne pas exempter aussi les jurés chargés de juger une cause de vol? Ce serait encore plus logique.

Le trust de l'acier qui "contrôle" environ 80 p. c. de la production de l'acier et du fer dans le pays et qui a un monopole direct pour plusieurs branches, est d'ailleurs mieux que personne à même de "tâter le pouls" de la situation. Mais la circulaire mensongère sachons aussi à tous les petits clients de l'industrie, afin de disposer d'un matériel complet pour résoudre ces questions importantes. Il est on s'attendre à voir durer longtemps encore la "marche haute" au point de vue des salaires.

Le ministre de Hollande ne se trouve pas chez lui actuellement, son gouvernement l'ayant envoyé en mission spéciale à Rio Janeiro.

Le président Roosevelt a reçu hier matin à déjeuner le président Diaz, du Mexique, qui est en visite officielle aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Colombie a refusé de ratifier le traité Hay-Herran, qui donnait aux Etats-Unis le droit de construire le canal de Panama.

Le ministre de la guerre de Russie, Kouropatkine, a été nommé commandant en chef de l'armée du Caucase, en remplacement du grand duc Michel, qui a été rappelé à Saint-Pétersbourg.

Le président Roosevelt a nommé hier matin, comme juge fédéral du district de Porto Rico, M. Peter H. Gilchrist, de Baltimore, Md. Le président a également nommé M. Charles Evans Hughes, de New York, comme juge de la cour suprême des Etats-Unis, en remplacement du juge Brown, démissionnaire

L'ARRIVEE DU SULTAN

Elle est composée de 25,000 hommes y compris une garde de 2000 cavaliers

Tanger, 23—Aucun ouvrier n'est arrivé à Fez aujourd'hui. Les chemins entre ce port et la capitale sont inondés.

Un sergent instructeur anglais au service du sultan a donné les intéressants détails qui suivent sur la composition de l'armée du sultan. Il dit que les forces impériales se chiffrent au total à environ 25,000 hommes, y compris une garde du sultan, forte de 2,000 cavaliers, qui sont tous armés de fusils Martini-Henry. Sur le reste, trente pour cent sont armés d'une imitation de fusils Martini-Henry fabriqués à Fez. Les autres soldats du sultan sont munis de vieux fusils à pierre qui se chargeaient par la bouche. L'artillerie se compose de vingt canons Krupp, vingt-trois canons en bronze se chargeant par la bouche, deux Maxim tirant des cartouches Martini-Henry, et vingt et une autres mitrailleuses, non derrières, toutefois ne peuvent être de grande utilité. D'après le sergent, il est presque impossible d'exercer les indigènes à la manoeuvre de l'artillerie, car ils croient que les canons sont l'invention du diable. Les canonniers, entre chaque coup de canon, passent beaucoup de temps à prier.

Le sergent instructeur, qui a servi avec l'armée dans tous les troubles, ne considère pas que la position du sultan soit désespérée. Il dit que si le sultan veut rassembler son armée entière avant d'avancer, les partisans du prétendant se rendront sûrement en face d'une force écrasante. D'un autre côté, ses soldats ont maintenant évidemment été exercés au système européen de faire la guerre et sont sans aucun doute supérieurs aux troupes du prétendant. En grand succès subite du prétendant, dit le sergent instructeur, aurait pour effet d'amener de nombreuses désertions dans les rangs du sultan.

Le Foie est un baromètre indiquant fidèlement l'état ou la condition générale du système humain. Si cet organe accomplit sa fonction d'une manière parfaite, la santé en général balance bien à désirer. La digestion est facile, les intestins sont réguliers, l'appétit est normal et le sommeil est régulier.

Si au contraire le Foie est inactif et regorge de bile, alors il faut s'attendre à toute une série de désordres tels que : Dyspepsie, Constipation, Mal de tête, etc.

Les Petites Pilules Impériales ont une mission et c'est celle de corriger le Foie. Elles stimulent cet organe à accomplir ses devoirs, et en définitive, elle font taire la même disparaître à la fois toutes les troubles ci-haut mentionnés.

Elles se vendent en bouteilles de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MENUISIERS EN GREVE

Jeanville, 23—Les vingt-trois charpentiers menuisiers employés à la construction de la Pringer Elevator Co. à Jeanville, un petit village situé à quelques milles de Worcester, se sont mis en grève hier pour une question d'un dollar par jour. Ces ouvriers avaient soumis un mois de ce dollar, ces demandes avaient été refusées en bloc par les différents entrepreneurs. Ces demandes avaient été refusées en bloc par les différents entrepreneurs. Ces demandes avaient été refusées en bloc par les différents entrepreneurs.

Lundi matin, ces ouvriers non-syndiqués ont été mis à l'ouvrage et ces derniers ont été mis à l'ouvrage et ces derniers ont été mis à l'ouvrage et ces derniers

Les Agapes Franciscaines

Des milliers de personnes répondent à l'appel sublime de la charite representee en cette circonstance par le Rev Pere Perron

Rarement la salle Huntington a vu une foule plus compacte, plus distinguée, que celle qui se pressait hier daas son enceinte

REVEREND PERE PERRON

Organisateur en chef des Agapes Franciscaines

La salle Huntington a été, hier soir, témoin d'un splendide et consolant spectacle d'autant plus beau que l'immense foule qui remplissait la vaste enceinte y était animée non par la vulgaire curiosité mais commandée par la charité.

Ah! que cette vertu pratiquée est douce au coeur de l'homme, est se sent vraiment bien réellement bien vivre. Chacun paraissait heureux de donner et l'on avait vue si bonne, une si charmante manière de demander, que vraiment tout le monde aurait voulu être millionnaire, ne fusse qu'une soirée, pour verser trois ses trésors dans les mains toutes impiorant, suppliant même pour tenter à bien le grand oeuvre des Agapes Franciscaines.

Il ne convient pas de dire que l'on demandait la charité. Non, car bien loin de là, pour la pauvre gent comme sous, au soleil, le généreux donateur peut avoir les prix dont quelquefois nous nous régalons.

Tous les objets offerts ainsi étaient disposés avec un art parfait, un goût délicat sur de grandes tables placées autour de la salle.

Nombreux étaient les curieux qui passèrent d'agréables instants à admirer ces mille choses, dons de nos généreux commerçants auxquels ont joint grand nombre de une concitoyens d'autres origines.

Chaque table a été également admirée; le même sujet attention qu'elle prenait à l'installation des objets exposés.

Mais ce sont surtout les tables du dîner qui ont joui d'une véritable faveur. Inutile de vous dire que le menu, composé par le chef de la soirée, une foule connaissance s'y est donné rendez-vous et les mets délicieux, assurément qui furent servis, étaient assez bien compris par enchantement. Ce qui prouve que l'on mange avec meilleur appétit quand on vient de faire une bonne action un acte de charité.

Le Rév. Père Perron, le dévoué directeur général des Tertiaires, s'était admirablement dépensé durant toute cette longue veillée qui a paru si court à tous les visiteurs. Il était partout à la fois, avait une bonne parole pour tous. Il a su déployer en cette circonstance son zèle admirable d'apôtre. Aussi la louange qu'on lui montrait lui paraissait si naturelle, si spontanée bien qu'encore les félicitations qui naissaient à tous les lèvres. C'est lui qui a eu la première conception de ces Agapes franciscaines, de ces fêtes organisées pour aider au soutien des écoles, ces temples où nos enfants vont recevoir l'instruction solide qui les prépare aux luttes futures pour la vie et où ils apprennent dans notre belle langue aussi bien que dans celle de notre religion.

A chacune des précédentes de tables et à toutes aides, révèlent un agencement d'ensemble.

Sous une habile main, plein dernier, on encombrante les emplet de ces tables n'est en même temps mon dominos ses nombreuses différentes vigoureuses, ainsi nous entre aujourd'hui de ne que chacun sera acquitté à merveille de la tâche dépasse qui lui était donnée.

La remise s'ouvrait et remplissait comme on sait. Président général Rév. P. Perron, M.S.C. directeur du Tertiaire; présidentes honoraires, M. Théodore Lamoureux, M. Ovide Lamoureux, M. Wilfrid Lamoureux, M. Joseph Lamoureux, comptant quatre mères; Mme Lacombe et Donat Bédard, secrétaires; Mlle Marthe Lacroix et Mlle Rose Audette et M. Arthur Joly.

Voici les différents numéros du programme pour dire que ce sont autant de succès:

8h—Marche militaire des Tout petits garçons.

8h.15—Tableau: St François donnant l'habit aux deux premiers Tertiaires.

8h.30—Duo: La jeune fille et la Paix, Mlle Rose Audette et M. Arthur Joly.

9h.—Duo de cornet: MM. Harnois et Letheuveux.

9h.20—Tableau: Ste Claire.

9h.30—Duo de Cornet: MM. Harnois et Letheuveux.

9h.50—Tableau: Ste Rose de Viterbe

10h.—Loterie—encan—ballotage.

A 11 heures, le Rév. Père Perron recevra les généreux visiteurs et leur dira toute sa reconnaissance pour l'appui qu'ils auront donné à l'oeuvre des écoles.

A ce sou donc on foule à la salle Huntington.

La force publique représentée par le constable Giroux était aussi de la partie. Mais les bons offices de l'officier devant dont pas été requis, si M. Giroux n'assié une des plus belles cérises que son dur mettiez puisse lui procurer.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum

"Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens - chimistes, rue Merrimack.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
25 rue Dean, New Bedford, Mass.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Dans notre compte rendu de l'installation des officiers de la société St Jean-Baptiste, publié, hier, nous donnions quelques grandes lignes du rapport financier de l'association, mais malheureusement le typographe en omettant un chiffre nous a fait commettre une erreur que nous commes heureux de corriger.

Voici les chiffres tels qu'ils ont été soumis:

En main le 1er janvier 1902	$688.25
Reçu durant l'année	2213.64
Total	2893.94
Payé pour bécéfice	$847.06
Payé aux héritiers	926.00
Administration	244.10
Total	$2017.60
En banque le 1er janvier 1902	876.75
En banque le 1er janvier 1902	688.30
Surplus pour l'année 1902	$156.48

NAISSANCE

GRENIER — En cette ville, le 21 courant, l'épouse de M. Albert Grenier, une fille, qui a reçu au baptême le nom de Marie-Laura. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Mercier, grands parents de l'enfant.

CETTE TERRIBLE CHUTE

Le malheureux Thorne est mort hier peu après son arrivée à l'hôpital

Frank Thorne dont nous avons annoncé, hier, la terrible chute en bas d'un poteau de téléphone à l'angle des rues Appleton et Gorham, d'une hauteur de 35 pieds, est mort peu de temps après son arrivée à l'hôpital.

Thorne n'a repris connaissance que pour se plaindre des terribles douleurs qu'il ressentait à la tête et dans le dos. Il est mort durant l'examen des médecins.

Le relâche a été expédié à New-York après que les médecins eurent déclaré que le malheureux était mort des suites d'un choc électrique qui avait occasionné la chute fatale.

NOTES PERSONNELLES

M. Gérard P. Dadman, greffier de la cité, est retenu à sa chambre par la maladie.

M. Stéphane Rochette, de la pharmacie Rochette et Delisle, est revenu hier soir de New York, où il était allé dans l'intérêt de la Lowell Pharmacy.

M. L. P. Turcotte nous prie d'annoncer que nonobstant le rapport du bal qui a eu lieu dernièrement, le typographe a fait commettre une erreur que nous commes heureux de corriger.

Voici les chiffres tels qu'ils ont été soumis:

En main le 1er janvier 1902	$688.25
Reçu durant l'année	2213.64
Total	2893.94
Payé pour bécéfice	$847.06
Payé aux héritiers	926.00
Administration	244.10
Total	$2017.60
En banque le 1er janvier 1902	876.75
En banque le 1er janvier 1902	688.30
Surplus pour l'année 1902	$156.48

NAISSANCE

GRENIER — En cette ville, le 21 courant, l'épouse de M. Albert Grenier, une fille, qui a reçu au baptême le nom de Marie-Laura. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Mercier, grands parents de l'enfant.

CHRIS. HOLMES

124 et 126 RUE MERRIMACK.

Vente de Reduction et de Liquidation

MANTEAUX
PROFITS OBLITERES.

FOURRURES
LE COUT N'EST PAS CONSIDERE.

HABITS
LES PRIX SONT MASCACRES.

Habits de sortie — Habits de toilette — Habits Norfolk.

Tous nos habits de $12.50 et $13.50, maintenant $7.50
Tous nos habits de $15 et 17.50 maintenant $10.98
Tous nos habits de $20 et $25, maintenant $13.50

Jupes

Jupes de toilette de $5, maintenant $2.98
Jupes de toilette de $7.50, maintenant $3.98
Jupes de toilette de $10, maintenant $5.98
Jupes de sortie de $4, maintenant $1.99
Jupes de sortie de $6, maintenant $2.98

Un lot de jupes de toilette de $4 et $5, jour demoiselles, toutes longueurs de 30 à 38 pcs $2.49

Manteaux en fourrures

Manteaux de $35 en Electric Seal, $20
Manteaux de $40 en near seal, $25
Manteaux de $55 en near seal, $37.50

Un manteau en near seal garni en loutre foncé, valeur de $75 maintenant $49.50
Collerettes de $40 en Electric seal, maintenant $25

Boas en plumes d'Autruches

Boas de $12.50, réduits à $7.50
Boas de $15 et $17.50, réduits à $10

100 manteaux pour Enfants

Confection de cette année, grandeur 3 à 14 ans. Se sont vendus de $4.50 à $17.50 maintenant $2.50 à $10

Tours de cou et boas en fourrures

Tours de cou de $2.50, maintenant $1.25
Tours de cou de $5, maintenant $2.50
Tours de cou en martre ou en loutre, valeur de $10 pour $5
Tours de cou de $15 et $20 pour $10

Les bas prix que nous faisons sont ridicules pour des marchandises de qualité supérieure. Nous sommes decidés de vendre tous nos habits d'hiver, c'est à dire raison.

Chris Holmes, Magasin de Specialité, 124-126 RUE MERRIMACK.

Guerre d'Habits ! Le peuple gagne !

50 PAR CENT D'EPARGNE. NOTRE STOCK D'HIVER SACRIFIE. 50 PAR CENT D'EPARGNE.

Ne vous occupez pas du charbon ! Il y a d'autres bonnes choses à votre porte. L'hiver est loin d'être fini. Les habits sont plus qu'à bon marché à la portée de la populaire maison pour la population canadienne, Lowell One Price Clothing Co, 72 à 86 rue Merrimack. Vente à rabais et gros sacrifice de notre inventaire ; prix massacrés. Jamais a-t on vu choses semblable dans l'histoire de cette vieille maison. Un dollar de sauvé est un dollar d'épargné. C'est de l'argent dans votre poche. Des habits pour la famille entière. Les meilleurs sur le marché et à un prix moindre que l'ancien prix.

EN VOICI UNE COURTE LISTE. NE LA CROYEZ PAS AVANT D'AVOIR VU LES MARCHANDISES.—MAIS VENEZ LES VOIR.

PARDESSUS
$4.00 pour un pardessus de $7.00.
$6.00 pour un pardessus de $10.
$9.00 pour un pardessus de $15.
$10.00 pour un pardessus de $16.50.

HABITS
$5.00 pour habits d'hommes, de $8.00.

$7.00 pour habits d'hommes, de $12.00.
$9.00 pour habits d'hommes, de $14.50.
$12.00 pour habits d'hommes, de $18.00.

PANTALONS
95c pour pantalons tout laine de $1.50.
$1.50 pour les fameux Reading de $2.25.
$2.00 pour les fameux pantalons Malone.

$2.50 pour de beaux pantalons de $3.50.

CHAUSSURES ET CLAQUES
95c pour chaussures de $1.50.
$1.39 pour chaussures de $2.00.
$1.87 pour chaussures de $3.00.
43c pour claques de 65c.
23c pour claques de garçons à 40c.

40 A 60 POUR CENT DE REDUCTION SUR LES HABITS ET PARDESSUS POUR GARCONS.

Sous Vêtements, collets, Chemises, gants et toute sorte de mercerie pour hommes et garçons, à moins du prix coûtant.

GRANDE REDUCTION EN CASQUES ET CHAPEAUX POUR HIVER.

C'EST UNE VERITABLE VENTE. VOTRE ARGENT REMIS POUR TOUT ACHAT QUI NE DONNERA PAS SATISFACTION.

NOUS DONNONS DES "TRADING STAMPS"

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANCAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez ', A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, lance, $1.30.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.00.
Boite de 5 lbs, jaune, $5.
Tinettes de 50 lbs et 30 lbs, prix réduit pour marque de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NEIGE CE SOIR ET PLUS CHAUD DEMAIN; VENTS FRAIS DU NORD-EST EN AUGMENTANT EN INTENSITE.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 24 JANVIER 1903. — NO. 203

TRUC DEVOILE

L'Allemagne veut une concession de territoire au Venezuela

C'est dans ce simple but qu'elle a apporté tant de retard à ouvrir les négociations

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 24—Les journaux allemands parlent le moins possible du bombardement du fort San Carlos par les navires de guerre de l'empereur. Ils croient que leur pays a été méconnu dans cette affaire.

Londres, 24—Parlant de la question vénézuélienne, les diplomates disent qu'il n'y a rien autre chose à faire pour l'Angleterre que "de se taire."

Elle pourrait faire une remontrance pacifique à l'Allemagne, mais les actions de son alliée ne la justifieraient pas de rompre avec elle.

La seule chose qui lui pardonnerait de rompre l'alliance, c'est dans le cas où l'Allemagne et l'Amérique entreraient en guerre. Elle pourrait alors se retirer, alléguant que cette dernière action n'était pas comprise dans l'entente.

Les journaux tombent dessus de la belle manière à l'Allemagne et à Lord Lansdowne. L'Evening Star dit:

"Nous rougissons de cette alliée dont les boulets ont massacré des enfants. Nous appréhendons le désastre vers lequel l'empereur allemand nous entraine. Il agit comme le ferait un fou se promenant dans une poudrière une torche à la main."

Le Liverpool Post dit:

"Les agissements de l'Allemagne sont tout à fait contraire à ce que l'Angleterre croit raisonnable et honorable."

Washington, 24 — Les officiers du gouvernement ici son convaincus que l'Allemagne, par une politique de retard, s'attend à mettre le Vénézuela dans l'impossibilité de rencontrer les réclamations. Il sera alors forcé de faire une concession de terrain. Ce serait la plus grande attaque encore faite contre la doctrine Monroe.

Dans ce plan, elle essaie d'entraîner la Grande-Bretagne en la rendant responsable de tous les actes qu'elle accomplit.

Voilà de quelle manière l'Allemagne a procédé: elle a retardé de répondre à la proposition d'arbitrage de Castro, d'abord par inaction; deuxièmement, en faisant un engagement qui n'était d'autre but que de compliquer les choses (nommer le président Roosevelt arbitre), lorsqu'elle savait cette suggestion inacceptable.

Immédiatement après avoir cédé à la pression du sentiment du monde entier en acceptant l'arbitrage, elle a retiré son représentant à Washington.

Son successeur, le baron Von Speck fut nommé après un autre intervalle, mais il est encore retenu à Berlin qui n'a cependant donné aucune bonne raison au département d'Etat pour cela. Pendant ce temps, il accorde des entrevues destinées à faire tomber l'indignation des Américains à l'égard de l'Allemagne.

Depuis l'arrivée de M. Bowen ici comme représentant accrédité auprès de Vénézuela, l'Allemagne a suivi la même politique. Elle n'a pas encore répondu à la demande de Vénézuela de lever le blocus; demande que l'Angleterre et l'Italie sont prêtes à accorder.

Finalement, en adoptant un plan de M. Bowen de régler avec chaque créancier, elle donne prise à la discorde et à la jalousie entre les différents créanciers et remet l'arrangement indéfiniment alors pour toujours. Pendant ce temps, ses navires maintiendront le blocus, continueront leur oeuvre de destruction et exaspéreront la nation qu'elle sait facile à exciter mais qui a cependant montré beaucoup de patience pendant les deux derniers mois de la présente difficulté. Voilà l'accusation portée contre l'Allemagne par les officiers du ce département.

De ces prémices, ils tirent la conclusions suivante: Chaque jour de plus que durera l'Allemagne à récolter une plus grande somme comme indemnité et couvrera aussi au Vénézuela la possibilité de rencontrer ses obligations envers elle à moins qu'il ne lui fasse une concession de terrain.

C'est alors que la doctrine Monroe entrerait en jeu, que les Etats-Unis la feraient observer ou la laisseraient tomber.

Les chances de succès de l'Allemagne dans cette affaire sont naturellement beaucoup augmentées par le fait que la Grande-Bretagne et l'Italie sont liées à sa manière d'agir, et elle profite autant que possible de cette circonstance exceptionnelle.

On cache à peine la jeunesse qu'on a que l'Allemagne a débarqué des troupes à San Carlos dans le but de s'emparer des fortifications et une fois qu'elle aura un pied sur le sol il sera difficile de lui faire lâcher prise comme en Chine.

Pendant ce temps, l'Italie et l'Angleterre commencent à montrer leur impatience de secouer l'alliance d'avec l'Allemagne, car on appréhende beaucoup dans ces pays le dénouement de cette affaire. La Grande-Bretagne est plus intéressée que l'Italie et ses journaux recommandent une rupture de l'alliance avec l'Allemagne.

Tous ces détails laissent croire à une crise prochaine dans ces difficultés. Sous les circonstances, les choses ne peuvent pas rester où elles sont et l'on pense que la Grand-Bretagne rompra l'alliance avec l'Allemagne ou la forcera à adopter une manière d'agir plus raisonnable. Le calme dont le président Castro fait preuve en face de ces provocations a changé le sentiment de tout l'univers à son égard et la légation vénézuelienne en cette ville reçoit tous les jours des messages de sympathie qui prouvent bien qu'une réaction est à se faire.

Londres, 24 — Il est rumeur ici dans les cercles diplomatique qu'une partie de la cour, y compris le roi Edouard, approuve la conduite de l'Allemagne au Vénézuela, et désire continuer l'alliance.

Cette histoire repose probablement sur le fait que le roi se prépare pour célébrer l'anniversaire de naissance de l'empereur, à Windsor, mardi prochain et a spécialement invité les ambassadeurs allemands à cette fête. Ce sera la première fois que l'on célébrera l'anniversaire de naissance de l'empereur Guillaume à la cour anglaise.

LE PLUS GROS CHEQUE

C'EST J. P. MORGAN & CO. QUI L'ONT SIGNE

Il était pour une somme de $22,500,000

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 24 — Un chèque de $22,500,000, le plus considérable qui ait jamais été fait, a passé ces jours derniers au New York Clearing House. Ce chèque était signé par J. P. Morgan & Co., fait à l'ordre de Kuhn, Loeb & Co. et payable par la First National Bank. Ce chèque était donné en paiement du Lake Shore, division du chemin de fer Reading. Quand le chèque a été présenté, il n'y a seulement pas eu d'excitation sur le marché monétaire.

On a demandé aux Vanderbilt s'ils auraient de la difficulté à prélever le montant. Pour toute réponse ils ont dit:

"Le chèque n'a pas été protesté, s'entre pas?"

Le jour que le chèque a été présenté, les échanges de la First National Bank lui ont rapporté $44,000,000.

LES HIBERNIENS

Ils protesteront en masse contre la condamnation du colonel Lynch

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 24 — M. James E. Dolan, président national de l'Orient Order of Hibernians a envoyé une lettre circulaire aujourd'hui à toutes les succursales de cette société au Canada et aux Etats-Unis leur demandant de tenir des assemblées pour protester contre la condamnation du colonel Lynch. M. Dolan dit:

"Nous n'approuvons pas le crime, mais l'accusation de haute trahison portée contre le colonel n'a pas été prouvée d'une manière satisfaisante pour nous."

TROUBLES A AMESBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Amesbury, 24 — Une foule de 500 personnes, composée de voituriers en grève, a jeté la terreur dans ce village, hier, en poursuivant tous les non unionistes.

La police n'a pu maîtriser les rues bientôt qui ont maltraité plusieurs des ouvriers non unionistes.

LE PRESIDENT SOUFFRANT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24—Le président souffre actuellement d'une blessure au poignet qui ressemble beaucoup à celle qu'il s'est infligée dans l'accident de Pittsfield. On ne croit pas qu'une opération soit nécessaire.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000 POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S.ADRESSER A SIMEON LAGASSE, 335 RUE HILDRETH. 12f

L'OFFRE DE $5,000

L'enquete sur la declaration du congressman Lessler

Le premier témoin entendu aujourd'hui dit que c'est par son entremise que l'offre a été faite

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — Le comité de la marine de la chambre des représentants s'est de nouveau assemblé ce matin à 10h.40 pour continuer son enquête afin les accusations faites par le congressman Lessler, de New York, qui prétend avoir reçu une offre de $5,000 pour son vote en faveur d'une appropriation pour des sous-marins de type Hollana.

C'était l'intention du comité de commencer cette enquête plus tôt, mais l'absence de l'ex-congressman Quigg et de ses représentants l'a forcé d'attendre leur arrivée.

Philip Doblin fut le premier témoin. Il fut questionné par le représentant Tayloe, de Ohio.

"Je suis natif de New York," a-t-il dit. "Je n'ai pas d'emploi. Pendant la campagne de 1902, j'avais charge de distribuer de la littérature pour le comité républicain du comté. J'étais aussi surintendant des élections quand je ne travaillais pas pour le comité. C'était une élection spéciale pour choisir un successeur à McMiller, congressman qui avait résigné. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour assurer l'élection de M. Lessler, que j'ai connu pour la première fois en 1894. Je n'accompte de politique à New York depuis 29 ans.

"Je suis venu ici, ce matin, parce que j'ai vu dans les journaux qu'on aurait besoin de mon témoignage et j'ai pris le premier train pour Washington.

"J'ai toujours été prêt à servir les intérêt de M.Lessler,bien que nos relations n'aient eu qu'un caractère politique. J'avais fait de son bureau, 3 rue Nassau, mes quartiers généraux.

"Je connais M. Quigg depuis 1896, alors qu'il était président du comité du comté de New York. Je le revois souvent aux conventions et aux réceptions de clubs. Une fois, entr'autre, il me félicita pour une charge politique que j'avais obtenue.

"J'ai entendu dire à Lessler un jour qu'il avait pris part à une des excursions des bateaux Holland. Je ne connaissais pas son opinion sur la question des bateaux sous-marins avant une conversation que j'ai eue avec Quigg à ce sujet. C'est probablement entre le 10 et le 15 de décembre que j'ai eu cette conversation. J'étais au bureau de mon frère, sur la rue Church quand on me téléphona de je dis que je refusais de sortir (M. Wheeler du Kentucky) et il me dit que Quigg m'avait fait demander et qu'il désirait me voir lorsque j'y serais. Je me rendis de suite. Il était alors 11h.36 du matin environ. J'avais déjà parlé à M. Quigg auparavant, l'ayant référé à une compagnie de placement. M. Quigg voulait savoir quelles étaient mes relations avec M. Lessler. Je lui dis qu'elles étaient très intimes. Nous eûmes ensuite un lunch ensemble dans un café de la rue Liberty. Je lui dis que j'avais entendu M. Lessler dire qu'il était défavorable au projet des bateaux sous-marins.Il me dit qu'il aimerait à avoir l'appui de M. Lessler sur cette mesure qu'il y avait $5000 dans l'affaire. Il pouvait me donner $1,000. Il me demanda de lui donner des nouvelles à 2h. A 2h. je téléphonai à M. Quigg que M. Lessler n'était pas en ville, que je le verrais le lendemain. Il me répondit que c'était correct.

"Je vis M. Lessler le jour suivant. C'était le samedi matin. Il faisait le déjeuner de son comité à son bureau. Je lui demandai le projet de loi pour les bateaux sous-marins et viendrait encore devant la chambre. Il répondit que oui. Je lui dis que Quigg m'avait fait demander et, lui parlai aussi de l'offre des $5,000.

"Il dit "assez", et je n'insistai pas. J'ai rencontré Quigg cet après-midi et m'a dit qu'il était prêt à faire ce que je faire. Il répondit: "C'est bien." Je lui dis qu'il me faisait peine de voir Lessler prendre la chose ainsi. Quigg voulait voir Lessler et le fit dis qu'il viendrait le voir lorsqu'il le désirerait. Il y a environ une semaine, je suis allé voir un avocat du nom de Overmeyer et j'espérais rencontrer Quigg chez lui et j'avais espoir que Lessler changerait sa décision sans considération d'argent. M. Quigg me dit encore une fois qu'il n'avait aucun intérêt personnel dans cette question. Il voulait aider un ami.

"Je rencontrai M. Frost de la Holland Boat Co. au Waldorf-Astoria quelques jours après. Je lui fis présenter par un nommé Van Wick. M. Frost n'est devenu porté de la décision de M. Lessler.

"Il y a quelques jours, je comparaissais devant un sous-comité de ce comité, sur sa demande. Je répondis aux questions posées et déclarai tout ce qu'on m'avait dit que j'étais forcé de le faire. Je n'ai pas eu le temps de consulter personne et je ne regrette beaucoup. Un membre se leva lorsque j'eus fini et me dit que je refusais de témoigner (M. Wheeler du Kentucky) et il me dit que j'étais accusé de tenir une maison de jeu par les grands jurés.

SPECTATEURS INDIGNES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, N. J., 24 — Les spectateurs indignés de la cour de Belvidere ont menacé hier d'exécuter eux-mêmes la loi de lynch. Simon Beers, le admis avoir indigé à son mari des mauvais traitements qui ont amené sa mort. Il le l'avait relégué dans la grange et couchait de manière à ce qu'il était obligé de manger sur ses genoux et ses mains.

EMEUTIERS EN COUR

Cinq grévistes comparaissent devant le juge Derry à Lynn

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 24—La situation de la grève n'a souffert aucun changement aujourd'hui. Les manufacturiers, tout en regrettant que la conférence d'hier ait été sans résultat, se disent prêts à supporter la situation actuelle et à attendre les événements.

Les cinq hommes arrêtés mardi sous l'accusation d'avoir voulu susciter une émeute ont comparu ce matin devant le juge Derry et leur cause a été renvoyée à la semaine prochaine. On croit que ces procès ont été remis parce que lundi il doit y avoir une enquête au sujet de l'injonction.

MEURTHER INVOLONTAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberland, Ind., 24—M. Robert I. Hull a accidentellement tué son fils, M. Benjamin Daniel Hull, aujourd'hui, près de Lowell Hill, en faisant la chasse au renard.

M. Hull est ministre de la United Brethren Church.

BUCKLIN ARRETE

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 24—David Bucklin, le prétendu gérant de la maison Garfield, a été arrêté au no 5 de la 44e rue Est, ce matin, par le détective Delaney, en vertu d'un mandat d'amener émis par le recorder Goff. Il devra comparaître devant le recorder aussitôt que le montant du cautionnement aura été fixé. Il a été accusé de tenir une maison de jeu par les grands jurés.

Manchettes en Paille

D'excellente Qualité

5 CENTS la paire

....CHEZ....

Rochette & Delisle, Lowell Pharmacy

A. G. Pollard & Co.

Continuation de la Plus Grande Vente

d'INDIENNES

Qui ait jamais eu lieu dans la Nouvelle-Angleterre. Peut-être la grande vente d'Indienne au détail qui ait eu lieu dans ce pays ; nous savons que c'est vrai. Nous avons commencé la vente avec huit comptoirs remplis de marchandises—à midi, ceci a été augmenté de douze et les commis doublés, et à trois heures et demie, nous avions plus de monde vendant des indennes que lors de notre vente de Soie en Juillet et plus de la moitié du sous-sol est consacré à la vente

Seulement 3 1/2c la verge

Pour belle Indienne bleue, Indienne pale et rouge fonce, meilleure Percale pour Corsages et Indienne rose, tous des patrons nouveaux, prix régulier 6¼c et 7c la vge.—Ces marchandises ne sont pas par coupons et ne sont endommagées que par le fait qu'elles ont été moulées par l'arroseur automatique de la manufacture. Nous avons commencé la vente hier avec 300,000 verges et il y aura quantité de patrons pour quelques jours seulement.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

BON A SAVOIR

Imperméabilisation des chaussures. — Notre confrère "Science, Arts, Nature" conseille, pour obtenir l'imperméabilisation des chaussures, de mettre dans une bouteille :

Huile de poisson, 35 grammes; paraffine, basse température, 15 gr.; essence de térébenthine blanche, 30 gr.; essence de pétrole ordinaire, 250 cm. La paraffine basse température fond entre 45 et 50 centigrades, elle est très malléable et très onctueuse.

La paraffine est réduite en copeaux pour hâter sa dissolution, celle-ci est un liquide ambré très fluide.

Les chaussures bien décrottées et séchées, cirées au moins, sont enduites de la dissolution au moyen d'un pinceau souple sur tout l'extérieur de la chaussure, semelle, talon, coutures de l'empeigne etc. La première couche est absorbée immédiatement; en passer une seconde et une troisième à un quart d'heure d'intervalle. Laisser une grande heure les essences s'évaporer, frotter les chaussures avec un chiffon pour enlever toute trace de corps gras à la surface du cuir. Opérer à la lumière du jour et loin du feu.

GERBE DE PENSEES

L'homme qui n'aime que soi, ne hait rien tant que d'être seul avec soi.

PASCAL.

Le vrai moyen d'être trompés,c'est de nous croire plus fins que les autres.

LA ROCHEFOUCAUD.

C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire.

LA BRUYERE.

TENTATIVE DE SUICIDE

Manchester, 24 — Mlle Annie Applebee, âgée de 28 ans, a tenté de se suicider lundi soir en prenant une dose de chloral. Une jeune fille qui occupait une chambre en commun avec Mlle Applebee l'a découverte et l'a fait transporter à l'hôpital du Sacré-Cœur.

Mlle Applebee faisait partie de la troupe de poupées qui a donné des représentations pour la quatrième fois au Palace Theatre. Mercredi de la semaine dernière on l'a congédiée et le découragement l'aura probablement poussée à se suicider. Elle a pris une forte dose de chloral, mais les médecins sont parvenus à la sauver.

L'on ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycerine, transparents, Savons de Castille purs, verts et blancs, Savons de Farine d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

COUPE EN DEUX

Horrible accident arrivé dans un siège du comté de Champlain

Trois-Rivières, 23 — Un paroissien de St Prosper, comté de Champlain qui est venu aux Trois-Rivières, mercredi soir, tard, rapportait qu'un terrible accident est arrivé en cette localité.

A deux heures et vingt minutes de l'après-midi, samedi dernier, aux scieries de ce village, un nommé Albert Jobidon, qui était occupé à couper des croûtes de bois avec une scie circulaire, se fit tout à coup prendre un bras, par cette scie qui n'était pas munie d'une couverture protectrice. Le malheureux fut entraîné par la machine, qui, après lui avoir coupé presque entièrement le corps en deux le jeta sur la planches sur lequel tomba un partie de ses intestins, surtout par l'horrible ouverture pratiquée à l'abdomen par la scie.

L'infortuné ne perdit pas l'usage de ses sens et il eut même la force extraordinaire de ramasser lui-même ses intestins qui glissaient sur le plancher et qu'il essaya de replacer afin de pouvoir se retirer de là. Il se leva, mais à ce moment il s'écria :

"Je suis un homme fini."

Il fut conduit chez lui où il expira au bout de 4 heures de souffrances atroces, sans cependant avoir perdu connaissance depuis l'accident, jusqu'au moment de sa mort.

Il laisse après lui une épouse et quatre enfants. Il était le gendre de M. Théodore Gravel, de St Prosper, et beau-frère de M. Joseph Mastocotte, de Trois-Rivières.

Le service funèbre a eu lieu, mardi, le 20 courant, à St Prosper.

Le coroner a tenu une enquête au sujet de ce déplorable accident et le verdict a été en conformité avec les faits mentionnés, c'est-à-dire "mort accidentelle" causée par une scie circulaire non recouverte d'un appareil protecteur.

SI VOUS AVEZ BESOIN

De quelque chose ou de tout de chaussures, ne manquez pas d'aller au 20th Century Shoe Store, 120-122 rue Merrimack. La vente se continue et vous pouvez y acheter des chaussures de bonne qualité à très bas prix. M. Pearson a un gros assortiment de chaussures, claques, guêtres pour dames, hommes et enfants et il les vend à des prix très raisonnables. Faites-lui une visite et vous serez satisfaits. N'oubliez pas la place, 120-122 rue Merrimack.

BAIN GLACE

M. Alfred Dumais plongé dans une chaussée à Sherbrooke

Sherbrooke, 24 — M. Alfred Dumais, préposé à la garde des pompes de l'aqueduc, a pris, lundi après-midi, un bain glacé dont il se rappellera longtemps. Ce sont la température qu'il faisait. Le thermomètre était descendu à 25 degrés lundi.

M. Dumais était occupé à briser la glace qui s'était formée près de la chaussée ou le bâtisse des pompes. Il enfonça tout à coup et fit un plongeon dans l'eau profonde près du barrage. Le premier effort qu'il fit pour remonter sur la glace ne réussit pas, le courant mouvait de l'entraîner et de le rejeter parfois à la chaussée. M. Dumais eut une idée hardie qui lui sauva la vie. Il tendit sa main portant un gond sur la glace humectée. Celui-ci congela immédiatement sous l'intensité du froid. Il laissa faire une couple de minutes qui lui parurent bien longues pour donner une chance à son gond de bien adhérer à la glace. Il avait alors un point d'appui et il n'eu servit pour remonter sur la glace. La première pensée, le premier cri de M. Dumais en se voyant sauvé de cette horrible position, fut une invocation ardente à la Sainte-Vierge protectrice des naufragés. Il se rendit ensuite à la bâtisse des pompes, changea ses vêtements et continua son travail comme s'il lui eut arrivé aucun accident. Cependant, M. Dumais est d'avis qu'il vaut mieux prendre un bain en été plus tôt qu'en janvier, surtout par un froid de 25 degrés.

LA COMPAGNIE DU PONT

Elle demandera un subside de $500,000

Québec, 24 — Attendez-vous à ce qu'à la session fédérale prochaine la compagnie du Pont demande un subside additionnel d'au moins $500,000 et peut-être d'un million.

On tient ce renseignement d'un homme qui connait bien les affaires et les intentions de la compagnie.

Les directeurs donneront comme raison que cette somme leur est nécessaire pour continuer leurs travaux.

La compagnie du Pont est aussi à faire tout en son pouvoir pour faire changer d'endroit les travaux projetés dans le port de Québec. M. Davis et ses associés espèrent faire exécuter ces travaux un peu plus haut que le Cap Blanc.

MORT MYSTERIEUSE

Les médecins ont à résoudre un problème passablement compliqué

Drownville, R. I., 24 — L'autopsie du cadavre de Peter Linn, trouvé mort dans des circonstances suspectes, dans le cottage qu'il habitait seul en cette localité a été faite mardi après-midi sous la direction du médecin-légiste, le Dr Nelson R. Hall. Les médecins, chargés de cette lugubre besogne, n'ont pu se prononcer sur la cause exacte de la mort, tous les organes paraissant être dans leur état normal. Le médecin-légiste Hall a décidé de ne pas remplir le permis d'inhumer avant de consulter tous les détails concernant cette mort mystérieuse.

Sur dix personnes qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour s'y procurer un remède pour le rhûme il y en a neuf qui exigent qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL. Nous vous en laissons tirer la conclusion 25 cents la grande bouteille chez votre épicier ou à la Lowell Pharmacy.

LES BENEDICTINS

Les Anglais les appuieraient dans leurs réclamations contre le gouvernement français

Londres, 24 — D'après le correspondant du "Standard" à Paris, la Grande-Bretagne soufflendra la réclamation de $100,000 de dommages et intérêts des bénédictins anglais de Douai, s'ils sont expulsés, en exécution de la loi sur les congrégations.

Sir Edmund Monson, ambassadeur d'Angleterre, a, d'après le correspondant, déjà reçu l'ordre d'appuyer la réclamation en cas de besoin. Les bénédictins ne sont conformés à la loi, mais ils sont néanmoins compris dans les ordres que M. Combes a résolu de supprimer. La chambre des députés a approuvé la décision du président du conseil.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre d'un R-I-P-A-N-S Tabulle. En vente par les pharmaciens. Un paquet de 6 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Portez vos prescriptions à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles y seront remplies avec des substances strictement pures et fraiches. Les pharmaciens à qui elles seront confiées sont de la plus haute compétence. Les prix que l'on y charge sont toujours raisonnables.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés ; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE,
No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'age.

"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue ; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me trainais avec peine, et **le printemps** dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler **le médecin**, mais elle me voyait si malade qu'elle avait **perdu tout espoir** et me croyait déjà à **l'agonie.** Les remèdes qui me furent administrés ne me **soulagèrent aucunement**, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième **boîte** il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. **Avant cette chute si subite, chaque semaine,** je devais garder le lit deux ou trois jours, n'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte.

Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon **âge ; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger,** de ne pas se laisser **affaiblir, mais d'employer** sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et **de les aider.**

Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de **confiance en elles que** je ne **voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."**

MADAME ABRAHAM MASSIE,
109 Wilbes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont **elles souffrent, comme le** "beau mal," les symptômes **du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités,** les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue Ste-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boites pour $2.50.

Adresser :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

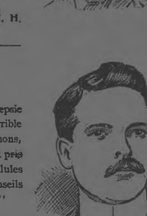
La semaine dernière nous publiions les témoignages de MM. Ferdinand Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford, Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E. Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les jours les Pilules Moro guérissent les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me décourageait, car j'avais grand besoin de travailler. J'avais eu les soins de deux médecins, mais je ne devenais pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient ; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et de mon état. Leurs réponses qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."

EUCLIDE DUBOIS,
66 Lake St, Nashua, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraine cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."

ADOLPHE LACHANCE,
St-Charles de Limoulou, Québec.



Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux, peuvent aussi leur écrire et leur demander conseil. Ils répondront à toutes les lettres qu'ils recevront et feront une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent sur la boite ou six boites pour $2.50. Elles sont envoyées franc de port, lorsque l'argent accompagne la commande ou qu'il est envoyé par mandat-poste, chèque ou lettre enregistrée. Adresser :

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

AU COIN DU FEU

LE PUITS MYSTERIEUX

L'autre fois, en rêvant, j'ai vu parmi les fresques,
Que trace le sommeil au mur brun de mes nuits,
Dans un cadre touffu de folles arabesques,
Un jeune homme penché sur la bouche d'un puits.

Sans poulie et sans urne, il creusait d'y boire.
Et jetait par morceaux durats et sequins d'or
Pour faire monter l'eau de sa profondeur noire.
Mais le flot illagelé n'arrivait pas encore.

Surpris, je m'écriai: "Quelle étrange folie!
Perdre, pour un peu d'eau, la fortune d'un roi!"
Mais lui, me regardant avec mélancolie:
"Ami, garde ta plainte et la pitié pour toi!

N'as-tu pas, altéré de l'amour d'une femme,
A pleines mains jeté tout aussi follement
Les perles de ton coeur au puits sans fond d'une âme
Pour faire monter l'eau d'i divin sentiment?"

THEOPHILE GAUTHIER,
de l'Académie Française.

LA FEMME

Quand une chose est tellement sublime et éthérée qu'elle échappe à l'analyse, nous lui donnons nulle nome. Quand on nous dit qu'une femme est belle, nous savons quoi rêver — des traits réguliers, une paire de beaux yeux, une belle chevelure, un port gracieux; — mais la femme dont on dit: elle est charmante, fascinatrice, enchanteresse, pour n'avoir rien de ce qui constitue la esthétique.

Le charme est une autre chose que la beauté. Nous pouvons nous fatiguer d'admirer un beau visage, s'il n'y a pas derrière lui cet masque cette étincelle qui éclaire les changements d'expression d'une physionomie mobile.

Le temps des beautés rares et blanches manières, avec des sourires stéréotypés, est passé. Nous n'aimons plus les femmes-poupées, mais des créatures de chair et d'os, sachant comprendre nos chagrins et nos joies.

Prenez la première venue de ces beautés féminines qui promènent leurs grâces banales dans le monde parc; vous avez l'image de toutes les autres; il y a entre elles une ressemblance qui met au cœur une sensation d'ennui et un désir de changement.

Voue avez devant quelques-unes de ces déesses modernes l'idée d'une collection de mannequins drapés à la vitrine d'un coiffeur; mêmes échafaudage du chignon, même sourire dans les yeux et les lèvres, même mouvement automatique de la main qui s'offre à votre étreinte.

Leurs habits non plus ne sauraient donner l'idée d'une personnalité; ils sont irréprochablement à la dernière mode, voilà tout. Elles me font seoncepenser à une vieille femme de ma connaissance qui allait consulter un spécialiste, afin de faire effacer les rides qui sillonnaient son visage, ou se devinaient encore les vestiges de sa jeunesse passée. Le remède ne fut que sans résultat; mais il laissa celle qui s'y était soumise en possession d'un masque impassible où plus jamais ne se reflète l'étincelle de la vie.

Les pages blanches sont intéressantes dans une physionomie, et le laideur même est parfois plus captivante que certaines beautés irréprochables et plastiques.

Qu'est-ce donc qui fascine chez certaines femmes qui ne sont ni belles, ni jeunes, ni même remarquablement intelligentes? Elles semblent apporter où elles passent une recrudescence d'activité. On aime à leur parler, à leur confier le secret de ses chagrins et elles vous ainsi à travers la vie dans une atmosphère d'amour, d'admiration. C'est d'elles que les autres femmes disent: "Je ne vois pas vraiment ce que les hommes peuvent tant trouver en cette personne bien ordinaire, ce semble."

Et-ce en effet la douceur hardie de la voix, la force virile de l'esprit ou du corps, la franchise sympathique d'une nature généreuse et sans détour?

C'est peut-être un peu de tous ces éléments mis ensemble. Il est des femmes qui ne sont elles-mêmes un tel contrôle qu'elles ne sauraient, un instant, sortir de l'amabilité constante qui les caractérise. Elles sont fortes dans l'amour ou dans la haine. Il n'y a pas de ces "mignonnes haineuses" dans leur caractère, de paroles fielleuses sur leur langue. Elles savent que les pensers mauvais, amers, amènerait des rides à leur front et affaiblissent les reflets de leur bouche; elles cultivent la grâce et l'amabilité jusqu'à ce que ces qualités deviennent une deuxième nature chez elles. Elles sont névrosantes dans les petites choses et leurs qualités maîtres à vec les vieillards et les enfants, est un spectacle réjouissant pour le philosophe des pêcheurs même.

Etant sincères, elles provoquent la sincérité et savent voir ce qu'il y a de meilleur dans l'âme du prochain. Ce dernier doit est peut-être le plus dominant de tous. Elles semblent posséder ce charme qui change le mal en bien. Dans leurs petites mains, le vil plomb devient or pur. Les hommes braves sont plus braves, les méchants deviennent bons, parce que, en jouant un rôle de femme n'est arrêté sur eux et les a enfermés de l'étincelle jaillissant du fond de sa pruuelle, les envelopnant d'un fluide magnétique l'amour.

Avec les meilleures intentions, une femme peut être suprêmement agaçante. J'en ai connu plusieurs ainsi, mais une surtout revit dans ma mémoire. Elle n'a d'autre aujo de son veration qu'elle-même et la longue liste de ses griefs contre l'humanité. Et le vit dans une atmosphère de mécontentement domestique; son amour pour son mari est d'une nature telle que le pauvre homme doit regretter parfois de l'avoir inspiré.

Elle est pessimiste et son voisinage nous laisi conraincre que nous sommes abondument et irrémédiablement mauvais, comparés aux grands méchants que nous sommes forcés de reconnaître en elle.

Une femme charmante, elle nous met en bons termes avec nous-mêmes. Elle rit de nos bons mots et nous laisse croire que nous sommes heureux de notre esprit; elle écoute avec déférence ces arguments et nous demande de notre avis. Elle reconstitue cette confiance en soi, sans laquelle nul ne peut affronter le combat pour la vie; elle nous rend propres défaillances pour répandre autour d'elle la profusion des sourires de la charité, don du ciel.

Nul ne saurait jamais dire la puissance salutaire qu'une femme charmante cache, parfois sous de mauvais de la frivolité. Pour être heureux, souvent il suffit d'être bon. Et les données paroles de sincérité qui vont d'une femme à une autre donc, en nous récon-ciliant avec nous-mêmes, nous rendent meilleurs pour les autres.

Fatigué, dégoûté de la vie et de ses déceptions, vous rencontrez une telle femme. Elle vous tend la main, sympathique, elle émonde vos pensées des poisons et des rouces qui s'y enlacent et vous laisse l'impression d'une floraison intérieure embaumant des nuhi ges dorées. Elle connaît, grâce à son don de vivdigne quelques-uns de ses secrets les plus intimes que l'on ne révèle jamais la plus éloquente des prédications. Elle est la vraie femme pour notre mère, épouse qui réalise l'idéal d'un homme.

Les femmes disent peut-être qu'elle est une intrigante dans les affaires la gent mieux. Elle est l'impitoyable ennemie de la sottise. Elle combat comme le doux refrain d'une chanson dont les brillez reviennent inconsciemment aux lèvres. D'autres femmes peuvent être plus impressantes plus belles. Elle était meilleure.

Toute jeune fille sortant de l'adolescence, sentant s'éveiller en elles les aspirations de son sexe n'a guère qu'un désir celui d'être aimée passionnément; et elle se demande comment atteindre ce but. Elle consacre des jours et des jours à ses robes et à ses chapeaux; elle soigne son teint, voit sa musique et se croit suffisamment armée pour l'amour. Ses rêves sont irréalisables, etc. Alors comment se fait-il que des filles plus âgées et moins jolies aient encore des soupirants et que quelques-unes se marient bien vaillamment, cette jeune beauté en fin raison?... Parce que vous êtes égoïstes. Jeunes filles, dans l'ésanouissement de votre printemps. Les années dont pas d'écho dans vos âmes et qui regret n'amène scontairement, à vos yeux ces larmes de sympathie si douces à voir. La jeunesse est dure parce qu'elle n'a pas fait connaissance avec la douleur; encore quelques années et les deux iront la main dans la main à travers la vallée peuplée par les ombres de tant de choses regrettées.

Mais admons pondré qu'il en est temps. La jalousie, l'envie, la haine n'existent pas pour la femme charmante, à qui la bonne humeur est naturelle; elle rit de ses propres mécomptes. Si elle prend la vie sérieusement, à ses heures, elle ne la regarde jamais tragiquement. Elle est peut-être une grande actrice ne jouant toujours que la comédie. Elle est sans recherche dans ses manières et dans sa mise, mais elle est irréprochable de propreté, et d'une élégante simplicité. Ses mains sont soignées, ses ongles roses brillants, ses cheveux sont brossés et arrangés d'une façon reyante; ses habits sont modestes, mais lui vont à ravir.

Elle entend la science des détails, qui font tout personne "soignée", et s'y applique gracieusement.

La plus riche femme peut être négligée dans sa mise; mais elle est défaut n'est jamais celui d'une femme qui veut plaire. Il est des arts d'agrément qui peuvent être considérés comme le perfectionnement de l'éducation; ils ne sont qu'accessoires et cullement indispensables; sans les posséder, une femme peut être aimable et rêver d'être aimée.

L'ERE DU PNEU

Car il n'y a plus à en douter; nous y voici en plein dans l'ère..... de l'air comprimé.

Déjà nous avions les petits oreillers de voyage dans lesquels on gonfle à volonté pour dormir en wagon, que l'on dégonfle en se réveillant, et que l'on retourne dans sa poche, où ils ne tiennent pas plus de place que rien quoi seulement.

Ensuite nous avons eu les pneus de vélos et d'automobiles—et même de voitures de place,—sur le succès desquels il est inutile d'insister.

Aujourd'hui, voilà que l'Angleterre nous envoie des chaussures à semelles pneumatiques.

Je ne plaisante pas.

Il paraît, comme on l'a compris tout de suite, de semelles creuses, lesquelles, gonflées en soufflant dedans au moment de se mettre en route,donnent un marcheur une élasticité à cajoler l'obélisque.

Mais, demain!..., que nous reserve-t-il? et que ne demanderons-nous pas **au** progrès?

Déjà l'on parle de petits ressorts très légers, s'adaptant dans le fond des pantalons, et permettant aux gens qui voyagent sur les impériales des omnibus parisiens, dont les banquettes ne le sait sont insuffisamment rembourrées, de les gonfler graduellement au moyen d'un mince tube muni d'une pompe, embauchée se sortant par le plancher de la cheminée de façon à ce qu'ils puissent souffler dedans sans se déranger.

Alors, on le comprend..., plus de fatigue... plus de courbatures, pour le voyageur à trois sous.

Il paraît qu'il est question aussi d'utiliser le même système pour faciliter aux spectateurs placés au théâtre derrières les chapeaux de femme cachant sous le nom de "panachards" les moyens de se hausser de quarante ou cinquante centimètres,—ou plus, selon les besoins—et de voir ce qui se passe sur la scène, sans cesser d'être assis réglementairement.

Pour en revenir aux "semelles pneumatiques" anglaises, s'il est encore difficile, au début de leur carrière, d'en prévoir tous les avantages, on peut, du moins, en envisager quelques-uns des plus intéressants.

D'abord, cela donnera à nos promenades publiques et à nos boulevards un aspect sautillant qui ne manquera pas de gaieté.

Voir voltiger les passants à la hauteur d'un premier étage, en passant les parisiennes les autres, rompre d'une façon agréable la monotonie des fisheries.

Et enfin, il arrivera de temps en temps en un monsieur pressé, voyant, sur le trottoir, arriver une grosse dame devant lui, se dira:

"Ah!... zut!... elle est encombrante!... Pourtant que de faire le tour, je vais sauter par-dessus.

Il donnera un vigoureux coup de semelle, et rebondira à quatre mètres. Mais la dame aura eu en même temps la même idée, et ils s'entrechoqueront en l'air.

Quelquefois ces rencontres finir par un mariage.

Enfin, cela aura pour conséquence d'abolir deux d'appréciables conditions de rigueur de certaines combinaisons correctionnelles dans les délits pour vols de fait.

Il n'y aura plus fréquent de lire dans la "Gazette des Tribunaux" des arrêts dans ce goût:

"Attendu que le sieur Z..., a donné son pied dans le fion du sieur X...;

"Mais, attendu que le sieur Z... portait, au moment de l'agression, des chaussures à semelles pneumatiques, ce qui a donc des proportions appréciables, et desquelles il convient de tenir compte, amorti sensiblement le choc, et, conséquemment, diminué la gravité de l'injure.

"Condamnons le sieur Z... etc., etc., avec application de la loi de sursis.

TOUCHATOUT.

UNE GREVE DE... BEBES

On allons-nous donc, si les nourrices s'y mettent?

C'est au Halle que le fait se passe. Les quarante de paule d'enfance, de Ghilia, rue Parmi, nous prétexte qu'on ne leur avait pas donné congé le jour du Baptême de la princesse Mathilda, se sont mis en grève. Un groupe de cinq ans a protesté et s'est retiré tour de lui deux cents gamins de son âge pour leur prouver que, si les maîtresses de l'école n'avaient pas voulu reconnaître l'importance du baptême royal, ce n'était pas une raison pour que les élèves n'eussent pas des sentiments patriotiques.

La foule enfantine déclara la grève aux cris de: "Vive Alnida! vive la rot!"

Les institutrices, prises à l'improviste, ne surent que faire et accordèrent le congé.

Il n'y a plus d'enfants!

Données Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à rire, Exp. Liquor, Territoires, Nord-Ouest, Mines et Terres, Brevets, Dessins, Trade Mark, Copyright, Marques de Commerce, etc., s'adresser à Marion & Marion, Experts, Ottawa, Canada.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'Hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 13 rue Austin. c24f

Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents, grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les frissons dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, procurez-vous un de ces sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile **A nos différents bureaux.**

Buanderie Jean, 251 rue Church.
259 rue Moody. 259 rue Merrimack.
253 rueDutton. 553 rue Middlesex
745 rue Moody. 24 rue Kirk.
WILFRID JEAN Prop.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs d'Estomac et Obstruction. Ne coûte que 50c.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
147, rue Central, - - Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Octobre 1902. Les trains ci-dessous sont à l'heure de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.30, 12.30, 1.40, 2.50, 4.05, 4.45, 5.45, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45 a. m., 12.30, 1.40, 2.50, 4.05, 4.45, 5.45, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45 p. m.

Pour Boston via Lawrence, 5.45, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.30, 12.30, 1.40, 2.50, 4.05, 4.45, 5.45, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45 a. m., 12.30, 1.40, 2.50, 4.05, 4.45, 5.45, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45 p. m.

Pour Boston via Reading, 6.20, 9.30, 10.45, 11.30, 12.30, 1.40, 2.50, 4.05, 4.45, 5.45, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45 p. m. DIMANCHES, 7.05, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.45 a. m., 12.30, 1.40, 2.50, 4.05, 4.45, 5.45, 6.45, 7.30, 8.45, 9.30, 10.45 p. m.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 24 janvier 1903.

Quand le Colorado naissera-t-il son sénateur?

Les mineurs de charbon sont demandent une augmentation de salaire de 20 pour cent. Ils sera probablement inutile leur tout ne se mette en grève.

Le Citizen dit que la presse de Lynn offre un spectacle tout à fait nouveau. La chose est assez nouvelle en effet que l'on voie les union travailler contre une grève.

Il agit comme un fou qui se prend pour un sage dans une pénitence ou un malade qui s'aimait pas qu'on porte la question au tribunal de la Haye parce que ce tribunal aurait pris trop de temps à la régler, et aujourd'hui que le Venezuela, l'Italie et l'Angleterre sont prêts à entrer en négociations, ce même parti qui était si pressé, n'a seulement pas été représentant à Washington où M. Bowen est rendu depuis quelque temps.

Comme justification de l'action précipitée et barbare de sa marine, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne a déclaré hier que la flotte allemande maintenant, que l'état de guerre existait et qu'on était en droit de bombarder les forts de pays ennemi. Toutes les puissances semblent acceptes cette prétention particulière.

Parce que le siège subsiste parce que l'état de guerre existe, l'Allemagne a droit de violer toutes les lois de la guerre, toutes les lois internationales qu'autrement d'un pays avec lequel elle veut entrer en négociations. Les Etats-Unis, l'Angleterre la France, toutes les puissances contiennent ces choses d'un sang-froid et tolérant faire. Elles n'ont pas même soupçonné à demander des explications à quelconque pour ses actes barbares.

Les Etats-Unis, entr'autres, ont été dans le passé et à l'époque où il était qu'elle voulait exercer la retenue dans une de ses colonies, n'ont pas voulu souffrir une contre. Pourtant aujourd'hui l'Allemagne quand elle a mis en état d'un port, ne fait que des ineffables sur lequels elle n'a aucune autorité, et pourquoi! Est-ce parce que l'Allemagne a une grande armée, une forte marine, ou encore parce que les colonies sont bien partagées et qu'il y a oui espoir de pouvoir les lui enlever? Demandons-nous-le et disons les conclusions que nous voudrons l'administration de cet allemand si différente de la nôtre en donner la raison.

La conclusion bien simple que nous tirons de toute cette affaire, c'est que l'Allemagne est condamnable d'avoir agi comme elle l'a fait et ses actes sont condamnables de ne lui avoir pas reproché de ne pas lui avoir demandé de réparation. Le nom de l'Allemagne est perdu présentement protéger cette infâme et quelles ne protègent même pas contre les autres.

Le gouvernement impérial anglais vient reconnaître les services que lui ont rendus les soldats canadiens. Il a demandé au gouvernement canadien de faire les démarches nécessaires pour l'identification des femmes et des enfants des soldats canadiens morts en Afrique, afin que l'indemnité votée par le gouvernement impérial leur soit envoyée.

Les Irlandais de Chicago viennent de se réunir en assemblée. Ils se sont organisé pour se soustraire à l'autorité anglaise, et pour protester contre la prétention à nous dire ce que nous devons faire par un tribunal anglais.

Il quelqu'un vous traite (quand il en a raison) pour vous voler, vous êtes en droit de défendre toute sa famille. Telle est la théorie avancée par le gouvernement allemand pour justifier le bombardement des forts vénézuéliens par sa flotte.

Les députés allemands admettent quelle va très loin dans les débats sur le discours du trône. Ils ont décidé d'adopter de nouvelles règles pour empêcher les critiques sévères comme on a faites le député socialiste Bebel.

Comme qui entre dans un hôtel donne au commis un sou contenant pour un million de valeurs, disparaît sécurité et calme complètement le sac, en question, ne sont pas compté absolument sur ces millions pour payer ses repas quotidiens.

Krupp, le fameux constructeur de machines de guerre qui vient de mourir, avait vu sa fortune d'environ de $19,000,000 pendant les trois dernières années de la vie. Il ne faut croire cependant que le baron soit mort dans la misère, car il a laissé à vivre entre ses héritiers la jolie somme de $46,000,000.

M. William H. G. Hayes propose à une commission sur le développement des systèmes de chemin de fer parce qu'il existe des règlements par lesquels les employés sont blâmés quand ils arrivent en retard, les retards sont inévitables quelquefois sur les voies ferrées. Quant aux tramways électriques, M. Hayes aurait pu ajouter que les retards étaient de règle.

L'esprit du Tiers-Ordre Franciscain !

C'est, aujourd'hui, ce me semble, quand tous font que parler du sacré-cœur de Jésus du Tiers-Ordre, le temps de dire un mot de l'esprit de cet ordre admirable, dont Léon XIII a dit: "Ma réforme sociale à moi, c'est la Règle du Tiers-Ordre de Saint-François."

Le grand Pontife, dont le regard profond a mesuré toute l'étendue du mal social, la fut chercher le remède scalliene grandissant, la règle pour mettre de montant des masses contre l'anticité, voit dans l'Ordre de Saint-François une incomparable puissance de transformation chrétienne sur l'individu, la famille et la société. Dans le retour à la ferveur et à l'austérité de mœurs de l'Eglise primitive, à Pesprit de pénitence, de charité, et de prière qui fut celui des premiers fidèles, et qui est aujourd'hui celui des Tertiaires de Saint François, Léon XIII voit la solution aux maux terribles dont est accablé le monde moderne. Les premiers chrétiens jetèrent dans le monde païen les germes de charité pour les misérables de toute sorte, de respect mutuel toutes les conditions, de mansuétude pour toutes les infortunes, parvenant ainsi à créer de nouvelles mœurs sociales et à changer les anciennes. Le Tiers-Ordre de Saint-François, au témoignage de Léon XIII, aura considérablement à ce développement dans les siècles passés. De nos jours, quelle puissance encore l'Ordre peut et doit exercer, par l'esprit de charité qu'on y pratique, par l'égalité et la fraternité régnant parmi ses membres, par le bon exemple d'une charité et d'une austérité toutes chrétiennes au milieu de l'affaissement général des mœurs, d'une foi vive au milieu de l'indifférence grandissante des sociétés modernes, des peuples sans Dieu.

Le Saint-Père, à qui son amour des pauvres a valu le titre de "Pape des Ouvriers", voit avec douleur les tourbillons profonds dans le cœur du pauvre sans Dieu, de celui qui n'entrevoit pas la cité céleste au bout du rude chemin le long duquel il porte la croix du dur labeur et dont ce pour qui ce voir humble et doux et pour qui ce devoir, par conséquent, n'est qu'une injure et source pelne, sans espoir de retour à venir. Le pauvre sans Dieu! Voyez ce qu'en dit Louis Veuillot, qui voyait dans le catholicisme le grand et seul soulagement aux maux humains dans cette belle et triste page de ses "Libres Penseurs":

"Mon père était mort à cinquante ans. C'était un simple ouvrier, sans fortune, sans orgueil. Mille infortunes avaient traversé ses jours sérieux et durs labeurs. Personne durant vingt années, ne s'était occupé de son âme. Il avait toujours vu des morts mourir, les avait rendus à Dieu, le sut et l'air, pour lequel il dime de ses sueurs, sans lui demander le sang de ses fils, lamais on protecteur, jamais un guide... Au fond, que lui avait dit la religion? — Rien sinon si soit sobre; sage, si tu te révolte, on te tuera: si tu te déroberas t'emprisonnera. Mais si tu souffres, nous n'y pouvons rien; et si tu n'as pas de pain, va à l'hôpital et si meurs, cela ne nous regarde plus". Voilà ce que la société lui avait dit, et pas autre chose. ..... Elle n'y le pain pour les pauvres que le cachet le médecin des consolations et des espoirs, elle n'en a nulle part...

Mon père avait donc travaillé. Il avait souffert, et il était mort. Sur le bord de sa fosse, je songeai au sort de sa vie, je les disputai: Je lui dis tout; et je le connais mais les joies qu'il aurait pu goûter, malgré sa condition servile, ce cœur vraiment fait pour Dieu! Jetez pères, jetez profondeur! Le crime d'une société que rien ne peut absoudre l'en avait privés. Une bonne de vérité funèbre me fit maudire, non la société, mais la pauvreté, non la peine, mais la grande injustice sociale. L'inquiété, par laquelle est exercée aux petits de ce monde le compensation que Dieu voulut attacher à l'intériorité de leur sort. Et je sentis l'audience éclater dans la véhémence de ma douleur.

Je communais de connaître de jour en jour cette société, cette civilisation, ces prétendus sages. Resaint Dieu, ils sont les pauvres de cet humilient et dignes de la main en donner la raison.

La conclusion bien simple que nous tirons de toute cette affaire, c'est que l'Allemagne est condamnable d'avoir agi comme elle l'a fait et ses actes sont condamnables de ne lui avoir pas reproché de ne pas lui avoir demandé de réparation. Le nom de l'Allemagne est perdu présentement protéger cette infâme et quelles ne protègent même pas contre les autres.

PIERRE BRY.

Ce qu'est le socialisme

Nous empruntons à un fort intéressant ouvrage que vient de publier M. Emile Faguet, sur le "Libéralisme" l'appréciation suivante sur le socialisme et ses tendances, appréciation fortement motivée et qui présente le socialisme et ses véritables tendances sous un jour nouveau, mais parfaitement juste.

Le socialisme, étant une transformation du monarchisme, ne peut guère être libéral. Il est même la forme aiguë de l'antilibéralisme. Il consiste

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne naît pas aux Etats-Unis et n'accaparé pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et enrafil dont les propriétés utiles, faibles et épuisés sont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux matières; un liquide—un délicat cordial aromatique que a été la bouteille, assez en pilules rouges contre et chacune à 50c. en $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparilla de Hood, Lowell, Mass., E.U.

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. DEMPSEY, ... Gérant.
TOUTE UNE SEMAINE
Matinée Lundi Après-midi
26 Janv

Will. H. FOX,
Mieux connu comme "Paderwhiskie" et sa compagnie de forts artistes de Vaudeville.

The 4 Musical Cuttys
Belle Specialité Musicale
Arrivent de New York où ils ont joué pendant cinq mois.

THE 4 BOISES
Forts Gymnastes Européens

3—Tourist Trio—3
Presentant leur riche et harmonieuse specialité de chant.

Markle et Stuart
C'est pour rire et c'est tout.

LES SŒURS MAJOR
Fortes et jolies comédiennes.

HELLMAN
Le Fameux Magicien

RASTUS et BANKS
Difficultés de tous les genres en Vaudeville.

MATINEE SPECIALE DE BARGAIN LUNDI.

Les dames seront admises aux meilleurs sièges réservés pour le 10 cts. Toutes les autres matinees de la semaine seront de 15 et 25 cts.

DECOUPEZ CECI
COUPON
Ce coupon et 15 cts admettront une dame lundi soir, 26 Janvier à la meilleure place réservée pour assister à la meilleure représentation—Vaudeville de la saison.
DECOUPEZ CECI

Lowell Opera House
AUJOURD'HUI
....Matinée et Soir....
UNCLE TOM'S CABIN
Semaine du 26 Janvier, matinée tous les jours a partir de mardi.
L'attraction Favorite
AUBREY STOCK CO.
Presentant une serie des derniers succes de New York, un petit chef de drame, excellent et bien monté.
PRIX Matinée, 10 et 20c.
Soir, 10, 20 et 30 c.
Lundi soir..... Dangers of Paris
Mardi matinée..... My Uncle Bill
Mardi soir..... In the Palace of the Czar
Mercredi matinée..... Lena of the Mines
Mercredi matinée..... Sweetheart
Samedi matinée..... A Rental Wife
Billets de dames lundi soir.... 15c.

Lowell Orchestral Society.
Salle Huntington, Dimanche, 25 Janv cr
ASSISTEE DU
Boston Symphony Orchestra Horn Quartette.
BENEFICE DU AVER HOME.
Sièges réservés, 25c et 50c, au magasin de musique Austin, 19 rue Bridge, vendredi et samedi.

CAMBON

Il a présenté jeudi ses lettres de créance à la cour d'Espagne.

Paris, 24 — Le "Temps" publie la dépêche suivante reçue de Madrid:

"L'ambassadeur Cambon a présenté ses lettres de créance au roi Alphonse "La Enoca" publie une série d'articles rappelant les services que l'ambassadeur a rendus à l'Espagne au cours des négociations de paix avec les Etats-Unis, et "La Epoca" et Heraldo" et toute la presse libérale exprimeut le désir de voir les relations commerciales et politiques entre l'Espagne et la France renforcées par la présence du nouvel ambassadeur "dont la parfaite connaissance de l'Algérie et du Maroc rend plus facile l'établissement d'une entente cordiale entre les deux pays. On croit que, de la présence de « Cambon, résultera bientôt une entente complète, portant coopération de l'Espagne et de la France dans les affaires troublées des régions marocaines.

En Turquie au discours que lui a adressé M. Cambon, sa majesté a dit qu'elle était heureuse de voir la France et l'Espagne unies par des liens de vieille amitié et rappelé que M. Cambon, alors qu'il occupait un autre poste dans des circonstances critiques pour l'Espagne, avait mérité le respect et l'amitié du peuple espagnol. Le roi a ajouté qu'il était certain que ce respect et cette amitié continueraient.

LES IRLANDAIS PROTESTERONT

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24—Les Irlandais de Chicago sont à faire des préparatifs pour

P O L O
Salle Huntington
Samedi le 24 Janvier.
Providence vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Associate
MERCREDI, 28 JANVIER
Manchester
vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

seulement consultatif. C'est le césarisme. Le césarisme me paraît la forme naturelle et quasi nécessaire du gouvernement socialiste.

Au reste, il n'agit ici de la liberté et de ses ennemis et non de la forme future du gouvernement socialiste. Sous sa forme présumée aristocratique, ou sous sa forme prématurée césarienne, le socialisme serait également destructif de toute liberté, puisqu'il considère toute liberté comme une déperdition de forces sociales et comme une force qui ne produit rien, puisqu'il ne concourer pour ne rien perdre"; puisqu'il veut réaliser l'unité morale, l'unité intellectuelle, l'unité industrielle, l'unité commerciale, l'unité agricole, puisqu'il veut la monotonie en soi.

CAMBON

Il a présenté jeudi ses lettres de créance à la cour d'Espagne.

Paris, 24 — Le "Temps" publie la dépêche suivante reçue de Madrid:

"L'ambassadeur Cambon a présenté ses lettres de créance au roi Alphonse "La Enoca" publie une série d'articles rappelant les services que l'ambassadeur a rendus à l'Espagne au cours des négociations de paix avec les Etats-Unis, et "La Epoca" et Heraldo" et toute la presse libérale exprimeut le désir de voir les relations commerciales et politiques entre l'Espagne et la France renforcées par la présence du nouvel ambassadeur "dont la parfaite connaissance de l'Algérie et du Maroc rend plus facile l'établissement d'une entente cordiale entre les deux pays. On croit que, de la présence de « Cambon, résultera bientôt une entente complète, portant coopération de l'Espagne et de la France dans les affaires troublées des régions marocaines.

En Turquie au discours que lui a adressé M. Cambon, sa majesté a dit qu'elle était heureuse de voir la France et l'Espagne unies par des liens de vieille amitié et rappelé que M. Cambon, alors qu'il occupait un autre poste dans des circonstances critiques pour l'Espagne, avait mérité le respect et l'amitié du peuple espagnol. Le roi a ajouté qu'il était certain que ce respect et cette amitié continueraient.

LES IRLANDAIS PROTESTERONT

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24—Les Irlandais de Chicago sont à faire des préparatifs pour une assemblée publique dans laquelle ils protesteront contre la condamnation à mort du colonel Lynch par un tribunal anglais. La nouvelle est parvenue trop tard hier pour organiser la chose le jour même.

COLLISION DE NAVIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Corbaven, 24—Le remorqueur Moewe est venu en collision avec le navire de guerre Ariadne, aujourd'hui, emportant le remorqueur à la dérive.

UN "TRUST" AU PORTUGAL

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 24—Un certain nombre de citoyens de grandes portugaises sont actuellement occupés, à Lisbonne, à organiser un "trust" du café et du cacao. Ils ont pour but d'augmenter la consommation de ces articles.

EN GARDE

Il faut surveiller de près les forts Clinton

ILS ENLEVENT AUX CHELSEA UNE PARTIE QUI SEMBLAIT PERDUE

La joûte de ce soir promet d'être intéressante et les Providence nous promettent une défaite

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 24 — Un revirement complet après la première période a donné à la victoire au club local hier soir dans sa joûte avec les Chelsea. Les visiteurs ont fait les trois premiers points de la partie et ont maintenu cet avantage jusqu'à la quatrième période, après quoi les Clintons en ont mis de la partie et ont fait les huit points qui leur ont valu la victoire. Pour la première fois depuis qu'il a été blessé, Gardner jouait avec son club et il a reçu une ovation.

CLINTON—8		1—CHELSEA
Mercer r		r Curtis
Campbell c		c Wolthe
Farrell c		c Miller
Gardner lb		lb Dubrey
Cushman c		g Herrera
Goal par	Entré pour	Temps
Chelsea, Wolthe		5.40
Chelsea, Wolthe		7.47
Clinton, Farrell		8.40
Clinton, Campbell		2.53
Clinton, Mercer		1.03
Clinton, Mercer		1.09
Clinton, Mercer		0.52
Clinton, Mercer		1.13
Clinton, Farrell		1.28

Score—Clinton 8, Chelsea 4. Attaques—Mercer 14, Curtis 1. Arrêts—Cushman 15, Herrera 21. Foul—Farrell. Referee—Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C
Lowell	24	20	.545
Clinton	33	20	.625
Worcester	32	22	.572
Providence	25	28	.472
Chelsea	23	20	.434
Lawrence	19	30	.288

EN ROULANT

Providence à Lowell.

Clinton à Worcester.

Lawrence à Chelsea.

Les Parsons Pets à la salle Huntington ce soir.

C'est dur de perdre une partie après avoir fait quatre points de suite. Pourtant c'est ce qui est arrivé aux Chelsea hier.

Avec vous remarqué combien la foule a été chaude entre les premiers coups de la ligue? Une partie de perdue ou une de gagnée y fait beaucoup surtout pour Lowell et Clinton.

Quand aurons-nous un foyer raisonnable pour la salle Huntington? Si les échevins ont à cœur de garder un club de polo à Lowell, ils ont besoin de baisser le foyer, car Joe Fox a des offres qu'il a presque envie d'accepter.

Le Boston Herald prétend qu'un joueur doit paraître sur le plancher de la joûte portant le costume régulier de son club, alors qu'il doit être mis à l'amende. Jake Morse a les Lowell en tête quand il dit cela et il vise Hart, mais ceux qui le connaissent n'en font pas de cas.

Encore une autre de Jake:

The injury to Gardner of the Clintons is all the more regrettable now when the Lowells are making such a splendid spurt.

C'est bien regrettable en vérité. Mais, malheureux que Gardner soit mieux il sera plus facile de voir si les Lowell ne montèrent pas quant même.

Notre ami halfback "Tommy" Holdermess et le champion des Rubers "Teddy" Lewis ont profité de leur congé d'hier soir en assistant aux Apaches Francaises. Alice dire maintenant que nos joueurs de polo ne savent pas faire la charité.

Les brosses à dents que l'on vous vend 25 cents à la Lowell Pharmacy sont garanties dans toute l'acception de ce mot. C'est-à-dire que chaque brosse de ce prix sera remplacée gratis par une autre brosse si elle n'est pas d'une qualité duribe.

Nous en avons aussi à 15 cents, 10 cents et même 5 cents dont l'apparence vous surprendra.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLE DEFAITE

LES P. A. C. JOUENT DE MALHEUR A MANCHESTER

Une belle partie de basket ball à laquelle assistent plus de mille personnes

(Spécial à L'Etoile)

Manchester, N. H., 24— La seconde partie que les P.A.C. ont jouée dans la seconde série a eu lieu hier soir à la salle Mechanics. Ils avaient comme adversaires, leurs anciens rivaux, les Burkes, qui maintenant jouent le nom de Manchester.

Chaudement contestée du cette joûte où la force a remporté sur la science. Pendant deux périodes les P.A.C. ont eu l'avantage sur le club local et à la fin de la deuxième période ils avaient acquis 8 points à leur crédit contre 7 pour les Manchester.

Pour avoir enfreint la règle des fouls, Devlin a été mis hors de combat pour la dernière période il fut remplacé par Pete Regan, qui reçut une ivation chaque fois qu'il se présente sur le plancher de la joûte à Manchester.

Porter le nouvel homme des P.A.C. a bien joué contre Devlin. Lew a beaucoup à Qualey qu'il a suivi de près pendant toute la durée de la partie. Field a eu l'avantage sur Lynch mais on ne peut en dire autant de Tighe qui a donné trop de chance à son adversaire Donnelly. Alibe Allard a joué son jeu ordinaire dans ses passes et on peut dire qu'il a eu le dessus sur Healey. Cependant Albie n'a pas eu son oeil habituel et à plus d'une reprise, le ballon a "frisé" le bord sans entrer dans le filet.

Malgré de mille personnes assistaient à cette partie et les cris et les applaudissements n'ont pas été ménagés chacune fois qu'il se faisait un beau coup, on a pu entendre les cris de:

MANCHESTER—20		11—P. A. C.
Devlin, Regan lf		rb Porter
Qualey rf		lb Lew
Lynch c		c Field
Donnelly lb		rf Tighe
Healey rb		lf Allard

Sommaire: Score — Manchester 20, P. A. C. 11. Paniers du plancher—Donnelly 4, Devlin 3, Healey 2, Lew 2, Porter 1, Allard 1. Points sur fouls: Manchester 2, P. A. C. 3. Fouls par Devlin 8, Lynch 3, Healey 2, Donnelly 1, Porter 3, Lew 2, Field 1, Allard 1. Referee, Sawyer, de Hudson. Timers: Smith et Gray. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manches	4	0	1.000
P. A. C.	1	0	.500
Maynard	0	0	.000
So. Framingham	0	1	.000
Marlboro	0	1	.000
Nashua	0	3	.000

AUTOUR DU PANIER

Nos hommes ont un repos bien mérité.

Pas chanceux ces P. A. C. quand ils vont à Manchester.

Encore un club à l'eau. Cette fois c'est Maynard qui se retire de la ligue.

Pour peu qu'il continue Porter fera un bon homme pour Gray.

On s'en promet pour mercredi prochain, quand les Manchester viendront nous voir.

Une belle oeuvre de charité: la partie qui aura lieu vendredi prochain, à la salle Huntington, au profit de l'hôpital St Jean.

Les dates des parties pour les différents clubs de la ligue sont si bien arrangées que les South Framingham n'ont pas encore joué, tandis que les Manchester ont quatre parties à leur crédit. Il ne fait à peu près temps de revoir ces dates afin de donner justice à tous.

Les Burkes et les P. A. C. seront l'attraction, vendredi prochain, à la salle Huntington. De magnifiques prix seront donnés au club gagnant. En sus du $50 en or que M. Gray offre aux vainqueurs, il y aura aussi une jolie des meilleures chaussures du magasin O'Sullivan pour chacun des joueurs du club gagnant.

HOCKEY VS PICOTE

DROLE D'AVENTURE ARRIVEE A DES JOUEURS DE HOCKEY

Ils se retirent à un hôtel dont le propriétaire est atteint de variole

(Service spécial de L'Etoile)

Pictou Ont. 24 — Le club de hockey qui est allé recevoir à Deseronto pour jouer une partie avec le club de cette ville, a eu une aventure originale et tout à fait inattendue. Le club en arrivant à Deseronto alla s'enregistrer au Deseronto House, où il prit le dîner. Après leur repas les joueurs apprirent avec le plus vif étonnement que l'hôtelier de l'hôtel souffrait justement de la variole et que l'établissement était en quarantaine.

Les joueurs prirent immédiatement leurs effets et ce départ des règles de la quarantaine, sortirent un hôtel de la station et allèrent jouer leur partie après quoi ils prirent le train pour retourner chez eux. Un message télégraphique reçu dans la soirée fut envoyé de Pictou à Deseronto avant leur arrivée.

Le club, en mettant le pied sur la plate-forme fut arrêté et soumis à une soigneuse désinfection.

CHAMPIONS DU HOCKEY

UNE PARTIE A LIEU HIER ENTRE LES MONTREAL ET LES CRESCENT

Le club de Brooklyn gagne par une marge de un point sur les Montréalais

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Une partie de hockey qui devait décider du titre de champion entre les Etats-Unis et le Canada, a eu lieu hier soir au patinoir Clermont. Les deux équipes étaient les Crescent A. C. de Brooklyn et un club de Montréal.

Pour de trois mille personnes assistaient à ce joûte qui a été gagnée par le Crescent par un score de 5 à 4, et qui a donné lieu à de beaux

ECHOS DE LA PAIX

LE PRESIDENT DE LA LIGUE NATIONAL SE DECLARE SATISFAIT

Il s'attend à une des meilleures saisons pour le base ball

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 24 — Harry Pulliam, président de la ligue National et Patrick Donahue, gérant du club de St Louis sont arrivés hier soir, de retour de la conférence qui a eu lieu à Cincinnati et à laquelle on a ratifié le traité de paix entre les deux ligues majeures du base ball.

Au sujet de cette conférence, M. Pulliam a dit qu'elle a fait plus pour solider la ligue National que toute autre chose qui ait été tentée jusqu'ici. "La ligue" a dit-il "est aussi solide que jamais et je m'attends à une saison qui dépassera tous les records."

Le gérant des St Louis s'est déclaré également entièrement satisfait de la ratification de la paix. Il dit qu'il signera deux nouveaux joueurs, mais qu'il a perdu tout espoir d'avoir Burke des Pittsburg.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La première représentation de "Uncle Tom's Cabin, version nouvelle de Al. W. Martin, a été donnée hier soir à une salle comble. Cette pièce qui date déjà depuis nombre d'années a eu tellement d'interprétations différentes qu'on s'étonne de voir le nombre de gens qui aiment encore à entendre ce drame de l'ancien temps. Cependant la version de Al. W. Martin a quelque chose de nouveau, en cela que les scènes se multiplient et qu'on nous fait voyager presque continuellement comme le héroïne de ce drame. Les acteurs soutiennent leurs rôles à la satisfaction de tous et on en juge par les applaudissements et les bues qu'ils s'attirent selon le personnage qu'ils représentent. Un bon programme de spécialités ajoute à la variété et on est à même d'applaudir de forts chanteurs et de bons danseurs.

Le même programme est à l'affiche pour cet après-midi et ce soir.

Comme on pourra le voir dans la colonne des théâtres, la semaine prochaine sera consacrée à la Aubrey Stock Co. qui a un beau repertoire de pièces à offrir aux patrons de l'Opéra. "Devil's Island" est à l'affiche pour l'unil soir et les dames auront des sièges réservés pour 15 cents. Il y aura matinée tous les après-midis, à partir de mardi.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

C'est ce soir qu'a lieu la dernière représentation donnée par la Rose Hill English Folly Co., une troupe qui a obtenu un grand succès depuis jeudi. A ceux qui veulent assister à une jolie comédie musicale d'un prendre acte.

M. Charles F. Dempsey, gérant de l'Académie de Musique, annonces lundi après-midi ce qui est appelé à faire de l'Académie de Musique le théâtre des familles. N'ayant pu réussir à faire revenir les Hyde's Comedians, il s'est assuré une forte troupe d'artistes variées qui paraîtront la semaine prochaine à Lowell. Lundi il y aura une matinée de bargain et les dames qui voudront y assister auront les meilleures sièges réservés pour la modique somme de 10 cents. Dans l'ordonnance des théâtres, les dames trouveront un compte qui leur donnera droit au meilleur siège de la salle pour la représentation de lundi soir. Il y aura matinée tous les après-midis, à partir de lundi.

LA VOLEUSE D'ENFANTS", PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, A L'OPERA HOUSE, MERCREDI, LE 4 FEVRIER. ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ FRANK RICARD, RUE MERRIMACK. PRIX : 50, 35 ET 25 CENTS.

LOWELL ORCHESTRAL SOCIETY

A son recital de demande prochain, la société présentera du morceau, le French Horn Quartette du fameux orchestre Boston Symphony, un quartour qui n'a pas d'égal en Amérique et qui soutient à l'étranger. La musique de ce club est délicieuse et on se rendue par ces experts professionnels, est une révélation.

La "Sérenade de Titil" pour violon-celle et flute par M. Heckes, fameux joueur de violoncelle de Boston, et M. Bissonnette, sur la flute, avec accompagnement d'orchestre, sera un des principaux morceaux du programme. Mlle Schetze rendrera une jolie "Aria" de "Artist's Dream," une valse qui vous donnera envie de sauter. Une brillante ouverture et d'autres bons morceaux d'ensemble complètent le programme. Les billets se sont que de 25 et 50 cents pour ce magnifique concert qui aura lieu à la salle Huntington, dimanche. Des sièges réservés les meilleurs sont maintenant en vente au magasin de musique Austin, 19 rue Bridge. Procurez-vous-les de bonne heure.

SOIREE DE GALA

Fall River, 24—Mercredi soir, il y avait belle et brillante réunion dans la salle Anawan, à l'occasion du premier grand bal annuel du club Villa-Chez-Nous et il n'est pas nécessaire de dire que ceux qui ont assisté à cette réception en ont été charmés et que chacun s'est très bien amusé.

Le club Villa-Chez-Nous qui compte à peine une année d'existence, a su toutenir sa réputation. Les membres de ce club ont déjà donné des preuves de leur talent qu'ils possèdent afin de récolter ceux qui sont leurs hôtes car dans le cours de l'été dernier on passait plus d'un joli quart d'heure sous le toit de cette imaginative villa située dans le village de Portsmouth, R. I., sur les rives enchanteresses de la belle rivière Seaconnet.

Mercredi soir, l'hospitalité du club s'était transportée dans la salle Anawan et près de 200 personnes en ont profité.

A l'heure du bal, la salle présentait un magnifique coup d'oeil. Elle était brillamment illuminée. Les brillantes toilettes du beau sexe jetaient des éclats de splendeur et on attendait la danse on n'entendait qu'éclats de rire et gentil babillage.

A 8 heures l'orchestre Freitval attaqua les notes de la première valse et chacun de s'en donner de son coeur. La danse se continua pendant toute la soirée et le souvenir demeurera le dirigeant.

Ceux qui préfèrent passer une heure plus paisibles pouvaient faire la partie de whist et c'est dans l'une des salles du premier étage que des tables ont été dressées pendant la soirée. Lorsqu'on annonça le résultat du tournoi de whist, en constata que les quatre avaient remporté des prix: M. Zotique Dansereau, les prix de dames, et Mme Léandre Belisle, le prix de consolation.

Pendant l'intermède des rafraîchissements furent servis par le pourvoyeur Lafleur, puis l'on se remit de nouveau à danser et l'on dansa jusqu'à une heure du matin.

Parmi les invités on remarquait des visiteurs de Providence, New Bedford et Lowell.

Les quatre suivants se sont surmenés pour mettre le succès du bal:

Directeur—Dr A. St George.

Sous-directeur—Ernest Leblanc.

Membres—M. L. Lamoureux, O. Boisseau, Fred J. Gagnon, E. Belisomard, A. L. Desotte.

Comité de réception—Mme Rocheleau, A. Renaud, C. de Rohrin, A. Pichard, A. Gagnon, Mlle E. Reeves, H. J. Sorel, L. Lapointe, A. Renaud.

MORT D'UN PRETRE

M. l'abbé Hamelin, du diocèse de Sherbrooke, décédé hier.

Sherbrooke, 24 — Tous des prêtres les plus anciens et les plus estimés du clergé du diocèse de Sherbrooke vient de disparaître dans la personne de M. l'abbé Casimir Hamelin, curé de Wotton, décédé hier matin. Il a succombé à une affection qui le minait depuis de trois jours.

Le Dr Caulfraud fut appelé avant hier, mais lorsqu'il arriva auprès du vénérable vieillard la maladie était déjà rendue trop forte pour qu'il put l'enrayer.

M. l'abbé Hamelin est décédé à l'âge de 72 ans. Il était l'un des plus anciens curés du diocèse de Sherbrooke et fut nommé curé de St Hippolyte de Wotton en 1857.

Lorsqu'il arriva à Wotton il y avait encore beaucoup à faire. Les colons étaient pauvres.

Il fortifia leur courage, les engagea à aller avec adresse à améliorer leur condition. Ses paternels conseils furent écoutés et, aujourd'hui, Wotton est l'une des plus belles et des plus prospères paroisses du diocèse de Sherbrooke. En même temps M. l'abbé Hamelin n'épargnait rien pour inspirer à ses paroissiens l'amour de la religion. Il établit plusieurs congrégations et s'appliqua au développement des écoles pour apprendre aux enfants les devoirs qu'ils ont à remplir envers Dieu, envers la société et envers eux-mêmes.

En 1874, le 7 septembre, il ouvrait un couvent sous la direction des Soeurs de l'Assomption. Au moment où la mort vient de le ravir à ses paroissiens il faisait construire une nouvelle église qui sera l'une des plus vastes du diocèse de Sherbrooke.

La mort de M. l'abbé Hamelin causera un deuil profond dans tous les Cantons de l'Est où il était universellement connu et estimé.

M. l'abbé Hamelin naquit le 24 janvier 1821, à Ste Anne de la Pérade. Il était le fils du Augustin Hamelin et de Thérèse Bourgeé. Il fit ses études au Séminaire de Nicolet, fut ordonné prêtre le 21 septembre 1856; fut vicaire à Yamachiche et nommé en 1875 curé de St Hippolyte de Wotton. Le 24 octobre 1874 il était nommé chanoine-honoraire du diocèse de Sherbrooke et, le 18 mars 1882, archiprêtre et archidiacre.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur s'est fait à sa nouvelle demeure qu'il tient en même temps son bureau de résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit.

SIX MOIS DE CORRECTION

La sentence imposée hier à une mère infanticide

(Service spécial de L'Etoile)

Dedham, 24— Six mois d'incarcération, telle est la sentence que le juge Grover a portée hier contre Mme Ellen Chamberlain, qui était accusée d'avoir maltraité son enfant.

Le quatre juillet dernier, Mme Chamberlain appliquait un fer chaud sur la joue la bouche et le cou de Florence Shellman, sa fille adoptive parce que celle-ci lui avait cassé un mouchoir. Plusieurs témoins ont été entendus pour la poursuite et l'accusée a été en 3e à comparaître pour la défense.

**HILL'S CASCARA BROMID

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de l'huile de foie de morue la plus fraîche et la plus pure, du Goudron combiné avec les sucs nutritifs des plantes connues et journellement employé pour la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.

Caswell Pharmacy 1, sterne & Dubbie, agents en gros et en detail pour Lowell.

TRISTE MORT

M. Alfred Perreault victime d'un accident succombe dans le bureau d'un médecin

Manchester, 24 — A sept heures mercredi soir, M. Alfred Perreault, exploitant dans le bureau du Dr J. J. A. Labrecque dans des circonstances particulièrement pénibles et étranges. Il a succombé à une syncope du cœur pendant que les Drs Labrecque et E. C. Tremblay étaient à refermer une blessure reçue dans les circonstances que nous rapportons plus bas. Les secours les avaient donné ce peu de temps après l'accident, mais malgré beaucoup ils lui en administrèrent une nouvelle dose mais pas assez forte cependant pour le faire mourir, s'il n'eut souffert auparavant d'une maladie de cœur.

Avant d'administrer le narcotique, les médecins l'ont examiné et ils n'ont trouvé rien d'absolument anormal dans sa condition. L'on s'explique alors cette mort subite laissant sans repos un des oncles du défunt, M. Edouard Perreault, cet hôte de la rue numéro 11 y a quelques années à Worcester.

L'histoire de l'accident pour le pauvre homme a été victime est relatée.

Alfred Perreault, qui passe vingt-un de 24 ans, employé à l'épicerie T. J. Lafrance à quatre heures mercredi après-midi, était occupé à descendre des ballots de foin dans une grange, située dans la ruelle, entre les rues Orange et Myrtle. Tout à coup il a glissé, et dans sa chute, il s'est blessé au bras sur le crochet dont il se servait pour son ouvrage. Ce crochet était suspendu à un câble. Le fer aigu lui a fait une longue et profonde entaille, et l'on, au-dessus du coude et a mis à nu.

MM. H. N. Beaudet et Frank Rivard, travaillaient avec M. Perreault. Ils recherchèrent le blessé et ils n'eurent rien de plus pressé que de le transporter au bureau du Dr C. S. Rodier, à l'angle des rues Pearl et Elm. Le Dr Rodier n'est pas encore parfaitement rétabli d'une sérieuse maladie qui l'a forcé de garder la chambre depuis quelque temps. A la vue de la blessure de M. Perreault, le médecin s'est trouvé mal et a téléphoné immédiatement à son confrère, le Dr. C. Tremblay. Celui-ci est arrivé sur les lieux quelques instants plus tard, accompagné du Dr J. J. A. Labrecque. Le blessé a été transporté au bureau du Dr. Labrecque, à l'angle de Manchester et Hanover. Durant le trajet, le blessé avait sa pleine connaissance. Il avait le bras engourdi et il ne ressentait aucune douleur. Les médecins ont dû administrer une dose de chloroforme et ils avaient à peine refermé une partie de la plaie, que M. Perreault a repris connaissance et s'est plaint d'une douleur intense. Le chloroformé de nouveau et l'opération était à demi terminée lorsque le blessé a cessé de respirer. Les chirurgiens ont tenté de le ranimer à la vie, mais leurs efforts ont été couronnés de succès. M. Perreault était marié.

Le Dr M. E. Roux et le coroner Harrison D. Ford ont été appelés en toute hâte. Après avoir pris connaissance des circonstances particulières, ils ont décidé qu'il n'était pas nécessaire de tenir une enquête.

F. P. RIVET.
Notaire, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Lettres Notariés. Chambre 11
F. P. Rivet est toujours à la disposition de ses clients.
Une étude Propre Relevateur.

jugé à propos de faire une enquête. Il a reconnu que la mort de M. Perreault était purement accidentelle. La bouteille contenant le chloroforme administrait que les médecins n'en avaient employé qu'une petite quantité. Le Dr Keen a déclaré qu'une quantité de chloroforme cinq fois plus grande que celle qui a été administrée à M. Perreault pouvait être donnée sans danger à un enfant. "C'est, dit-il, un de ces malheureux accidents que l'emploi du chloroforme cause à certaines personnes soit disposées.

Dans le bureau du Dr Labrecque se trouvaient au moment de l'accident, un frère de M. Perreault, William, M. T. J. Labrecque et M. Frank Rivard. M. Alfred Perreault, est né à Rimouski. Il résidait à Manchester depuis cinq ans. Il résidait avec son frère au No 97 rue Bridge. Il était depuis son arrivée à Manchester à l'emploi de M. T. J. Labrecque. Il appartenait à l'ordre des Chevaliers des Machabées.

Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Médéric Perreault; trois sœurs, Mme J. B. Poptis, et Mlles Marie et Parmelia, six frères, Edouard, Georges, William, Albert, Edmond et Raoul, tous de Suncook, à l'exception de M. William.

LA VARIOLE

Un nouveau cas à Fall River

Fall River, 24 — Le septième cas de variole dans la ville de Fall River a été découvert jeudi avant-midi au village Globe et en peu de temps le Bureau d'Hygiène avait pris les mesures nécessaires en pareil cas.

A cinq heures et quelques minutes, un message téléphonique de la pharmacie Isaac U. Wood avertissait l'agent Morris que Iran E. Salsbury, barbier, propriétaire et aussi employé dans la fabrique Pocasset, domicilié au No 1375, rue South Main, donnait des signes de la variole. Le Dr Fecteau fut envoyé sur les lieux immédiatement et il constata qu'il s'agissait d'un cas de variole. L'hôpital fut notifié aussitôt et le gardien Alex. Côté transporta le malade dans le cours de l'après-midi.

Salsbury est âgé de 34 ans. Il tient une boutique de barbier et on restaurant dans le même édifice et il coucha dans une chambre voisine du restaurant. Cet établissement est ouvert le soir, car pendant le jour, le propriétaire travaille dans la filature Pocasset. Il n'a pas travaillé cependant depuis quelque temps, de sorte qu'il y a personne dans son cas qui sont employés dans cette filature.

On ignore encore comment il a pu être atteint de la maladie dont il souffre.

Le Pole est un baromètre infaillible pour la condition générale de système humain. Si cet organe fonctionne à sa fonction d'une manière parfaite, la santé en général ne laisse rien à désirer. La digestion est facile, les intestins sont réguliers, l'appétit est normal et le sommeil est en conséquence.

Si au contraire le Foie est inactif et rétrograde de bile, alors le sang tendre à toute une série d'ennuis. Constipation, Mal de tête, etc.

Les Petites Pilules Impériales ont une mission et c'est celle de corriger le Foie. Elles remettent en action cet important et le débarrassent de la Bile, faisant par la même disparaître N la fois tous les troubles ci-haut mentionnés.

Elles se vendent en bouteilles de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

INCENDIE A ST HENRI

St Henri, P. Q. 24—Jeudi matin, un incendie considérable s'est déclaré au No 1875, rue Notre-Dame, coin de Sainte-Marguerite, St Henri, dans l'immeuble occupé par les magasins de M. Valiquette, marchand de vaisselle et poterie, et de M. Desjardins, marchand de chaussures. Les pompiers ont été appelés de bonne heure pendant qu'ils dînaient et ils ont bientôt éteint le feu. Les dommages sont estimés à $2,000.

Le Sirop Impérial de Piu Blanc et de Goudron ne contient que des drogues pures et fraîches. Il est agréable au goût, ce qui le rend l'ami des enfants et des personnes délicates. 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle.

OPERATION REUSSIE

Oka, 24 — M. l'abbé Lefebvre, curé d'Oka, a subi à l'Hôtel-Dieu de Montréal, une très douloureuse et très difficile opération, qui a réussi au delà de toutes les espérances. M. Lefebvre souffrait d'une cataracte qui lui avait fait garder la chambre pendant plusieurs jours. A présent il est parfaitement rétabli, mais il restera encore quelque temps à l'hôpital, pour se reposer de la secousse que lui a fait subir cette opération.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont entièrement guéris, grace à une nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, qui en traitent avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, Wees 124 St. New York

L'ACCIDENT DU PONT VICTORIA

Montréal, 24 — Le mécanicien du Grand Tronc, Samuel Bird, qui est accusé d'avoir causé la mort du Dr Tremblay, a été condamné à subir son procès en Cour d'Assises.

VICTIME DU FROID

Un homme trouvé au moment où il allait succomber

Sherbrooke, 24 — Lundi dans la nuit on a été bien près d'enregistrer une mort d'homme par le froid. Vers onze heures, par la température rigoureuse que nous avions, des gens qui se rendaient de la ville aperçurent une voiture près de l'abreuvoir sur le chemin de Bromiton. Le cheval n'en bougeait pas et l'homme qu'il y avait dans la voiture encore moins. Ils s'en approchèrent et reconnurent Joseph Lord, conducteur d'une voiture pour MM. D. G. Loomis et fils. Il avait été rendu insensible par le froid et donnait plus signe de vie. On appela l'ambulance pour le faire transporter à sa résidence. Le premier médecin appelé déclara en voyant Lord que s'il eut été encore exposé un quart d'heure au froid il aurait été trouvé mort. Le pauvre malheureux a eu un nez presque gelée et souffre par tout son être de la morsure du froid.

Lord avait été envoyé à Brompton Falls par les MM. Loomis et en revenant il s'est laissé saisir et engourdir par le froid qui était près de le tuer lorsqu'on l'a trouvé sur la voie.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
Si vous voulez faire disparaitre les pellicules et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un brillant de beauté en les empêchant de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.
Seulement 50c la bouteille
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal.
Agent général pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,
300 rue Aiken.

Lowell, Déc. 31 1902.

Ayant souffert pendant quatre à cinq mois, le printemps dernier du mal de rognons, je résolus de faire usage de l'emplâtre merveilleux de M. A. Patenaude. Après l'application d'un seul emplâtre je me suis senti guéri, car depuis quatre mois je n'ai ressenti aucune douleur. Je suis positif que c'est cet emplâtre qui m'a guéri. Je ne saurais trop le recommander comme traitement pour cette sorte de maladie.

J. DUFORT.
62 Ludlam St, Lowell

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Geo. E. Mongeau
462 rue Merrimack
Pour cette semaine seulement
100 paires de Chaussures de $3.00 et $3.50, modernes sous tous rapports en fait de forme et marchandises parfaites. Nous les liquidons à $2.50.—Voyez aussi nos Pardessus pour garçons et enfants; nous vous les vendons pour presque le coût de caoutchouc, 49c, 59c, 69c.
☞ N'oubliez pas la place.
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Grande vente de
LIQUIDATION
Première qualité de corsets, 100 douzaines. Prix réguliers $1.00 à $2.50. Votre choix à 49c.
Mlle Marie Caisse, commis.
Salons de Corsets,
Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour le semaine.

ON DEMANDE Filoteurs "Warper Tenders" aux expériences. S'adresser à John Taylor, overseer, Merrimack Manufacturing Co.—5 j

ON DEMANDE UN PETIT garçon honnête pour faire les commissions dans une épicerie où un autre garçon est employé. S'adresser à l'propriétaire, S'adresser au No. 398 rue Aiken. 5 j

ON DEMANDE—Deux hommes pour travail régulier dans un moulin à soie. Bonne paie. $2.50 à $3.00 par jour. S'adresser au Sheridan's Portable Saw Mill, 81 Tilden st. 5 j

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Thermos Fleetwood Bottle, Nouveauté le 1er janvier '03. Guérissent les peaux mortes, les cheveux qui tombent, les mains de toute nature, et ne coutent pas plus que les autres petites choses qui ne guérissent rien et les agents se pourvoi à de suites. Envoyez 50c pour échantillon franko par retour. Ecrivez à La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un mécanicien expérimenté pour faire une machine à coudre. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 221 rue Amherst. c 27 d jno

A LOUER—Joli logis de 4 chambres $1.50 par semaine, avec eau, situé au coin de Broadway angle des rues Alken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A LOUER—Sur la rue Ludlam un bon logis de cinq appartements, garde manger, salle de bain, fournaise, etc. Bien fini et situé. S'adresser chez M. Louis Clement, 414 Broadway. 27 j

A VENDRE—Bouleau vert de 16 à la corde. Coupé en 8 po. Bouché en 4 pouces pour $4 de la corde rendu à domicile. D. Cyr, 111 rue Aiken

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commerçant du Canada. Ce magasin a environ 80 pieds de front sur 65 pieds de profondeur, garage au derrière et augmenté de place s'il arrive pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut être remodelé au goût du locataire permanent. Prendre un beau magasin de marbre, miroirs, vitrines modernes, modernes et marchandises en tantale de un magasin "spécialités et de vieux". Pour prix et autres détails s'adresser au Parisian Studio, 722 rue Aiken au magasin de photographie Desjardins, 709 rue Merrimack. Lowell, Mass. 6 j

VENTE JUDICIAIRE—Mardi, 27 janvier, à 10 hres a. m. précises, le vendeur pour John Kennedy les meubles de ses chambres, lits de fer, tapis, carpettes, poêle, fourneau neuf, fourchaise, chiffonnier, glaces, lits à ressorts, berceuses, poêle à bras, service à dîner, etc. 47 rue Pine. Charles G. Van Gunningen.

PERDU—Un sac chatelaine a été perdu lundi matin à partir de la rue New Moody Aller à la manufacture de Hamilton Carpet à Market. Prière de le rapporter au bureau de L'ETOILE.

Faites nettoyer et presser vos habits a la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK
Complet $1.25, habit et vestes $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits et robes de femme, $2&c; manteaux 60c.
Nettoyage, teinture, repassages et reparations d'habillements. Marque au linge "Merrimack" Ouvrage garanti—F. P. LEW. Prop. c16

Bois de Corde à Vendre
Bon franc sapin, bois à corde, Bois nou. roulés 32 sur la corde. Bois franc 28 la corde. Blake, Bellevue, Pontiac, Tel 3 0 3 0 c16
LEGER MARCOTTE, 168 rue Hall—1

Nous Pourvoyons
A tous les besoins de
Vos Dents
Nous remplissons
Les Prescriptions
des Dentistes.
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR
TROISIEME PART.
FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 78.

Mais maintenant, elle la remarqua cette porte funèbre.

Elle la remarqua, et une émotion extraordinaire l'envahit.

Ses yeux s'agrandirent, ses jambes se dérobèrent sous elle, tout son corps fut pris d'un tremblement atroce.

On entendait ses dents s'entrechoquer entre elles.

—O mon Dieu, murmura-t-elle, mon Dieu!

Et ses mains ayant perdues toutes forces s'ouvrirent et abandonnèrent le bras de Daniel, auquel, depuis quelques secondes, elles s'étaient cramponnées.

Alors, elle chancela un pas.

On eut juré qu'elle allait entrer dans cette chambre fatale.

Mais une blancheur de cire subitement couvrit ses traits.

Elle chancela, et sans un mot, sans que Daniel eût pu prévoir la catastrophe, elle s'abattit comme une masse sur le tapis de la galerie.

—Ah! Gabrielle! murmura Daniel, en se précipitant vers sa mère, ton accueil l'a tuée!

Mademoiselle de Saint-Amand, plus livide que la comtesse, les sourcils froncés, balestante, éperdue, murmura:

—Mon accueil! mon accueil? ce n'est pas mon accueil qui l'a mise ainsi! Ah! Dieu juste! Est-ce que je deviens folle?

Elle prit sa tête à deux mains, on eut dit qu'elle aussi allait, non pas perdre connaissance, mais voir sa raison s'abandonner.

Hélène et le jeune baron d'Excideuil s'empressèrent autour de la malade.

Gabrielle lui lança un dernier regard, un seul, et lentement, sans s'occuper du désespoir de son ami d'enfance, elle revint dans son petit salon, où comme une masse elle tomba assise au fond d'une bergère.

La comtesse était depuis longtemps revenue et installée chez elle, quand Hélène, qui lui avait prodigué tous les soins nécessaires, et qui ne l'avait quittée que lorsque tout danger avait disparu, rejoignit sa sœur de lait.

Elle la trouva immobile à la même place, et si préoccupée, si absorbée, qu'elle n'entendit pas la porte du salon s'ouvrir.

Ses yeux fixes et brûlants épouvantèrent la jeune institutrice.

—Que'as-tu? lui demanda-t-elle en tombant à genoux devant elle.

Cette voix parut ramener Gabrielle sur terre.

Elle ouvrit la bouche, tout son visage exquis se contracta, se durcit, sa bouche s'ouvrit pour exprimer des sentiments violents, une haine violente.

Mais tout à coup ses paupières s'abaissèrent sur la flamme de ses yeux; elle passa à plusieurs reprises la main sur son front angoissé que hérissent des rides, et au bout de quelques secondes, Hélène ayant répété sa question:

—Que'as-tu? au nom du ciel, qu'as-tu?

Gabrielle répondit

—Rien, non rien.

Quelques minutes s'écoulèrent encore, puis mademoiselle de Saint-Amand décidément plus maîtresse d'elle-même, ajouta:

—On ne reçoit pas impunément une semblable visite, on ne violente pas ainsi ses sentiments les plus chers! je suis brisée!

—C'est pour Daniel! murmura la fille de Catherine.

—Pour Daniel, oui mais surtout pour toi, répondit Gabrielle.

Et subitement:

—Aujourd'hui, ne parlons plus d'elle, veux-tu?

Les deux sœurs en restèrent là.

Mais Gabrielle maintenant, était morose, mortellement triste et surtout agitée par une anxiété folle.

On eût dit qu'elle ne vivait plus.

Quand elle se croyait seule, elle tordait ses mains et paraissait la proie d'un surhumain désespoir.

Hélène la surprit un jour dans un de ces accès de douleur-impossible à contenir.

Elle crut Michel arrêté ou malade.

—Aurais-tu de mauvaises nouvelles de ton fiancé? lui demanda-t-elle.

Il ne m'a pas écrit du tout. Tu le sais bien.

—Est-ce un motif pour te désespérer ainsi?

Son baleau probablement n'a pas fait escale et s'il s'est arrêté en route, la poste n'a pu encore apporter ses lettres.

Gabrielle ne répondit pas.

Et pendant qu'Hélène continuait ses consolations, on la sentait fatiguée et énervé par les paroles qu'elle entendait.

Son esprit était ailleurs, cela se voyait.

A quelques jours de là, Armand Breuilhet lui demanda une entrevue.

Nettement, elle la refusa.

Et comme il insistait, parlant un peu de ses droits, Hélène l'entendit et dit à sa sœur:

—Permets-moi d'aller au salon à ta place. Nous serons ainsi mieux et plus vite fixées sur ce qu'il demande.

—La moitié des biens du duc d'Argile probablement, répondit mademoiselle de Saint-Amand. Qu'il fasse arranger ses affaires par mon notaire comme cela se pourra. Tout aujourd'hui c'est par Michel mest indifférent

Hélène ne releva point le découragement profond qui décelaient ces paroles.

—Non, dit-elle, il ne faut pas agir ainsi. Je sais par toi que Michel tient par-dessus tout à certaines choses; par exemple, à cette villa des Sources, également à l'hôtel de Paris qu'aimait le duc d'Argile et où il avait tant rêvé de vivre avec son fiancé.

Tu dois faire des efforts, de grands efforts même pour conserver ces choses.

—Ce sera facile.

—Pour cette petite propriété, oui, elle est si peu importante! Mais à Paris, l'immeuble sur lequel il y a la couronne ducale, ce sera peut-être une autre affaire.

Si tu charges un notaire de tes droits, fût-il aussi intelligent et aussi dévoué que M. Labbé, tu es sûre d'échouer; toi seule, à mon avis, peux atteindre le but que tu te proposes.

Un éclair était revenu dans l'immense prunelle de la jeune fille.

—Tu as raison, dit-elle, toujours raison. Tu es ma providence et mon ange. Va recevoir M. Breuilhet, vois ce qu'il veut, et ensuite j'aviserai.

Un quart d'heure après, Hélène revenait.

—C'est, en effet, le parage immédiat de la succession qu'il demande, dit l'institutrice à sa sœur.

M. Breuilhet a obtenu un jugement d'indigité contre Michel.

Ce jugement a été rendu immédiatement.

Et maintenant il veut mettre la main sur cette fortune qui lui a fait connaître déjà tant de tracasseries, de si évidentes infamies.

—Après?

—Il te prie de te rendre demain chez maître Labbé, qui dit-il, a qualité pour le faire envoyer en possession de certaines choses et faire la liquidation du reste.

Gabrielle s'était recueillie.

—Bien, dit-elle, demain, à l'heure dite, je serai chez maître Labbé. Va le lui annoncer de ma part.

Maintenant qu'il connaissait Michel, d'obtir à l'une de ses volontés, de réaliser l'un de ses désirs, c'était dire de préserver d'une profanation les lieux où avait vécu le duc d'Argile, Gabrielle se sentait revivre.

Son énergie renaissait.

Oui, oui elle lutterait. Il le faillait.

Elle lutterait à mort.

Elle se ferait violence.

Mais Michel le jour de sa réhabilitation rentrerait dans la maison de son père, il y retrouverait intactes les traces heureuses du pauvre Jacques de Saint-Amand.

Le lendemain à l'heure dite la jeune fille entrait dans le cabinet particulier de son notaire.

C'était un tout jeune homme qui depuis peu avait succédé à son père.

Il avait un visage sympathique, sur tout intelligent, que surmontait un front immense. Mais la dominante de son expression était surtout une finesse un peu narquoise.

Dans ses yeux, il y avait d'ordinaire une dose de malignité, que tempérait seul le grand désir de ne pas s'aliéner ses clients.

A la vue de Gabrielle, il se leva et très profondément la salua.

Il semblia à cette dernière que les yeux toujours si spirituels du jeune notaire n'avaient jamais eu l'expression ironique qu'ils possédaient ce matin-là; surtout lorsqu'ils s'arrêtèrent sur le visage pâle et sombre d'Armand Breuilhet, arrivé depuis un bon quart d'heure.

En voyant entrer mademoiselle de Saint-Amand, l'avocat devint blême.

Elle ne le regarda pas, et le dédain répandu sur cette adorable et hautaine figure bouleversait le fils de Geneviève à lui enlever la raison.

Ainsi, c'était fini, elle le détestait

Non seulement en voulant faire condamner Michel, il n'avait pas atteint son but de se débarrasser de lui, mais maintenant Gabrielle, plus fidèle que jamais au proscrit, devait le détester, lui Armand, de tout ce que souffrait l'autre.

—Ah! quelle misère!

La voix de maître Labbé l'arracha à sa contemplation éperdue.

—Mademoiselle, disait le notaire, M. Breuilhet a obtenu contre M. Michel Gérard un jugement d'indignité.

Le fiancé du duc écarté, la fortune immense de votre oncle, vous reviendrait à tous les deux, ses héritiers naturels, monsieur étant le fils de sa sœur et vous la fille de son frère, si le défunt n'avait pas pris d'autres dispositions.

Comme si un scorpion l'eût piqué, Armand Breuilhet se redressa.

—Ah! il s'agissait bien d'amour et de passion maintenant, après ses paroles énigmatiques.

Subitement, il redevenait lui-même, avec sa cupidité profonde, ses convictions immenses.

L'argent, les millions du duc d'Argile allaient-ils donc lui être ravis?

Que se passait-il?

Quel épouvantable quel irréparable malheur le menaçait-il?

Que voulait dire ce notaire maudit?

Mais non, non, Armand rêvait!

C'était Michel qui était l'héritier, l'unique héritier du mort!...

Si entièrement même, que pas un seul serviteur n'avait été nommé par le duc dans son testament.

Il regarda les autres acteurs de cette scène.

Gabrielle avait sa même expression hautaine et glaciale, souverainement indifférente.

Quant à M. Labbé, jamais le sourire de ses lèvres spirituelles n'avait été d'un tel ironique et moqueur.

—En dehors des dispositions prises par mon oncle très regretté pour M. Michel Gérard, dit enfin l'avocat de sa voix mordante et péremptoire, il n'y a rien. De cela, je possède une certitude absolue.

Armand Breuilhet attendit une seconde.

Il continua, souriant, toujours, resta muet.

Breuilhet continua:

—Si ma cousine, mademoiselle de Saint-Amand, n'y voit pas d'inconvénients, vous procéderez au partage intégral de la succession, monsieur le notaire. Et comme le tiens essentiellement à ainsi être agréable, quand vous aurez fait les deux lots je lui laisserai le choix absolu d'adopter celui qu'elle désignera, en me réservant toutefois l'hôtel de Paris et son mobilier pour le prix que les experts lui donneront.

—Je désire aussi cet hôtel, monsieur, répondit Gabrielle.

—Vous? l'hôtel?

—Oui.

—Et qu'en ferez-vous, voyons, une femme?

Je le remettrai à M. Michel Gérard, mon fiancé, le jour où je l'aurai réhabilité.

Armand eut une involontaire crispation des lèvres.

Un instant, il ne fut pas maître de sa fureur. Il se dressa à demi décomposé, horrible à voir.

Il allait ouvrir la bouche pour crier sa haine et sa fureur.

Maître Labbé voulant surtout éviter à Gabrielle une scène désagréable, intervint aussitôt:

—L'hôtel d'Argile vous appartient, mademoiselle, c'est-à-dit nettement.

—Ah! comment cela? demanda l'avocat. C'est trop fort. Et ma volonté donc; pourquoi compte-t-elle, s'il vous plait, monsieur le notaire?

Pour rien du tout en cette occurrence, monsieur.

—Vous êtes fou!

—Si vous voulez me permettre de m'expliquer, je vous prouverai vite que non.

—Ce qui veut dire?

—Que mon collègue de Paris, M. La Ferronnerie, ayez appris la condamnation de Michel Gérard et, par conséquent, en déchéance d'héritier du duc d'Argile, a obéi aux suprêmes recommandations de ce dernier.

—Qui étaient?

—De faire déposer devant le tribunal compétent ce testament-ci

Et il prit sur son bureau une immense enveloppe ouverte, mais sur laquelle ne voyaient encore les cinq cachets de cire rouge des lettres chargées.

—Ce testament, je vais vous en faire la lecture, continua l'homme d'affaires.

Vous remarquerez tout d'abord qu'au fin de lui laisser une valeur incontestable, il est postérieur de deux jours à l'autre, à celui qui instituait Michel Gérard le légataire universel du duc d'Argile et comme, pour les testaments, c'est le dernier qui est le bon, celui-ci devient intéressante.

—Mais lisez donc s'écria Breuilhet hors de lui, vous bavarderez après.

Maître Labbé sourit

Il commença aussitôt:

"Ceci est mon testament:

"Pour des raisons que comprendront sans que je les explique ces êtres adorés qui ont toute ma tendresse, je donne et lègue tout ce que je possède à la fille de mon frère, Henriette Jacqueline Gabrielle de Saint-Amand Syphorèze. Je la bénis et je l'adjure, la suppliant uniquement de remplir les vœux de mon cœur.

"Fait à Paris, sain de corps et d'esprit, en mon hôtel de la rue de Verneuil, le.... 189...

"Jacques de Saint-Amand Syphorèze, "duc d'Argile."

"Ce testament est déposé par moi entre les mains de mon notaire, maître La Ferronnerie, avec des instructions verbales qu'il remplira si le cas le demande."

Même date, même signature.

Armand Breuilhet écoutait toujours.

—Après? dit-il, la voix âpre, rauque, haïsse.

—C'est tout, répondit maître Labbé, si vous ne trouvez pas que ce soit assez, vous êtes difficile.

—C'est une infamie! balbutia l'avocat.

Gabrielle ne répondait pas.

Elle comprenait l'infention de son parrain.

C'était encore une preuve suprême d'amour et de protection s'adressant à son Michel, à son fils tant aimé que Jacques donnait là.

Et, en son cœur meurtri et reconnaissant, une douleur sensiblait profonde, terrible, abominable.

—Comme il l'aimait! pensait-elle. Ah! pauvre... pauvre parrain!

Et, les yeux dilatés, sanglotés, terribles, elle se disait encore:

—Comment le vengerai-je?

Comment? comment? surtout si ce que je crois maintenant est vrai!

Eh! oui, comment aujourd'hui venger le mort, réhabiliter mon Michel sans semer autour de moi des deuils terribles.

Ah! malheureuse! malheureuse! qui n'avais encore rien vu, rien deviné, rien soupçonné.

La voix d'Armand Breuilhet l'arracha à sa douleur profonde.

—C'est un leurre, disait le fils de Geneviève.

—Pardon, monsieur, répondit maître Labbé, j'ai reçu cette lettre par la poste, à laquelle j'ai signé une décharge hier au soir.

J'avais vous convoquer, mademoiselle de Saint-Amand et vous, pour vous en donner connaissance, quand vous êtes venu me demander un rendez-vous. Je ne suppose pas que ce soit moi que votre esprit subtil accuse de cette fabrication-là?

—Un ne sait pas, répondit l'avocat ironique, hors de lui.

—Si, on le sait. Vos injures, d'ailleurs, ne m'atteignent pas.

Je sais bien qu'il doit vous être très dur de voir échapper des millions si aprement convoités et qui vous ont déjà coûté si cher...

Armand Breuilhet interrompit:

—Vous êtes? fit-il.

—Tout haut ce que tout le monde, ici, raconte tout bas. Mais la question n'est pas là.

Adressez-vous à maître La Ferronnerie qui m'a fait l'envoi du testament avec une lettre explicative que je vais déposer au tribunal en même temps que la pièce. Le notaire de votre oncle saura vous répondre, n'ayez crainte.

Gabrielle s'était levée.

—Quelles formalités y a-t-il à remplir encore, monsieur? demanda-t-elle.

—Vous en occupez pas, mademoiselle, je m'en charge. Je vous serai pour les diverses signatures à donner.

—Oui, aussi souvent que vous le voudrez.

Elle s'apprêta à rejoindre sa voiture.

Armand s'approcha, humble, tremblant, pâle à croire qu'il allait rendre l'âme.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au bien frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Inq. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportes la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Une bouteille de Crésol ou de Chlorure de Chaux de 10 cents vous évitera peut-être pour dix piastres de maladie. Ayez-en constamment sous la main pour désinfecter et assainir vos chambres de bains, vos éviers, vos crachoirs, la cave et surtout les vases et bassins qui servent dans la chambre des malades.

Vous trouverez toutes sortes de désinfectants à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 694 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, a ouvert un bureau au face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous d'avoir entière satisfaction soit pour funérailles pour baptême ce pour mariage. Service de jour et de nuit.

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demanda quelque chose pour nourrir les cheveux. Poudre impériale, à la fontaine, avec un peu de soda. Après avoir pris sa potion, il convers quelques instants avec le pharmacien et sut bien vite qu'il avait du jamais eu mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête! Donnez-moi donc une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

ACCIDENTS FREQUENTS

Fall River, 23 — Depuis quelques jours, les accidents sont fréquents sur les étangs dans la partie sud de la ville.

Les jeunes garçons ont profité du fait qu'une belle glace s'étant formée pour s'en donner à cœur joie dans les exercices au patin. Il arrive fréquemment que la glace cède et les patineurs enfoncent.

Un nommé Jarvis, qui patinait sur le Cook Pond, a enfoncé hier, et c'est à grand peine qu'on a pu le retirer. Deux petits Portugais du nom de Faias et de Augusta ont disparu aussi sous la glace sur le Globe Pond et ce n'est qu'après beaucoup de difficultés qu'ils ont pu être retirés de leur pénible position

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une Bouteille de 25c du Cresyle. Si vous n'avez pas d'effet, il suffit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons que votre bouteille de 25c vers satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Beaudin, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack Livra Co.

50c Véritables rasoirs Waltham pour messieurs, garantis, pour deux ans montres, rasoirs, montres aux plus bas prix. On paye comptant pour du vieil or et du vieil argent. WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 76 rue Middlesex. Ouvert le soir —29 nov.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Mohan, Prop.

Le comte Rondelon, J. Gadorette, invite en amis à un rendez-vous.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.
Dans les prochains Dix Jours

Notre vaste assortiment de Papiers, si choisi contemporain achetez une

Les Agapes Franciscaines

Ces belles fetes sont terminées et le succès qu'elles ont remporté est tout simplement magnifique. Notre population s'est montrée généreuse une fois de plus

Nous publierons probablement, lundi, le rapport financier de la fête ainsi que les remerciements du Rév. Père Perron, à qui de droit.

La dernière soirée des Agapes Franciscaines a été le noble couronnement de ces belles fêtes, et l'on peut dire, sans crainte, que presque chacune de nos familles canadiennes y avait des représentants. La salle Huntington pourtant si spacieuse avec ses galeries circulaires, était littéralement remplie.

Cette fête de charité a reçu l'appui ferme et loyal de tous, depuis l'enfant jusqu'au vieillard.

Quel beau spectacle c'était de voir cette foule attairée dont une partie ne songeait qu'à faire l'aumône et l'autre à recueillir les offrandes avec une grâce si charmante.

Sur les tables les mêmes articles que la veille étaient exposés à la vue des visiteurs qui n'ont pas ménagé leurs flatteuses appréciations.

Par le nombre et la qualité de ces objets on peut se faire une idée assez juste de la générosité de nos coopérateurs qui à l'appel d'un pauvre en faveur d'une œuvre nationale ont contribué largement et de leur bourse et de leur personne.

Le dévouement des personnes qui avaient pris la direction des différents départements ne s'est pas relenti un seul instant et tout admirable travail a valu à ces agapes un succès financier bien mérité.

Nous ne pouvons pas nommer ici tous ceux qui ont contribué à faire prospérer ces agapes en faisant profiter de ses lumières les enfants qui lui sont confiés.

Le chœur qui a été rendu avec tant de succès hier, par les jeunes filles a pour titre: "Le Soleil s'endort dans un champ de Roses."

Ensuite un magnifique tableau vivant formé par les mêmes enfants, fut offert à l'admiration des spectateurs.

Puis vint un autre tableau vivant représentant Ste-Claire une des plus glorieuses saintes que compte le Tiers-Ordre.

Ste Rose de Viterbe apparût aussi, entourée de lumières et cette vision bien que vite envolée rappela à tous la grande sainte qui, il y a quelques cents ans, a accompli tant de prodiges.

L'assaut au Rosaire et au salve ont été vivement applaudis.

Le chœur final: "Ave Maria" a été rendu avec un ensemble parfait.

Les objets de haute valeur seront mis plus tard. Les gagnants des concours recevront sous peu des nouvelles de la récompense de leur charité. Le R. P. Docteur remerciera même bientôt personnellement les généreux donateurs, par la voie de l'Etoile.

LE FEU DANS UNE MANUFACTURE

Cet avant-midi, les employés de la manufacture Tremont & Suffolk ont eu une légère émotion, lorsqu'un commencement d'incendie a été découvert dans le pavillon ou l'on dépose le rebut. Aussitôt les portes de la manufacture furent fermées pour empêcher à toute d'avaler le terrain et l'escouade des pompiers de la manufacture combattit avec succès les flammes qui menaçaient de consumer le bâtiment. Les dommages sont légers.

ENCORE LE GAZ

Auguste Walters respire le fatal fluide et est à l'hôpital dans un état critique

Auguste Walters, un Allemand employé dans une brasserie, a failli être asphyxié par le gaz d'éclairage, de bonne heure ce matin. On serait encore en présence d'un accident. Pendant la sommeil de l'Allemand l'appareil à gaz qui servait à chauffer l'appartement se dérangea tout à coup et le fatal fluide allait accomplir son œuvre lorsque des voisins de chambre entendirent ses gémissements du malheureux. Ceux-ci allèrent voir quelle était la cause de ce bruit et trouvèrent Walters sans connaissance. Ils ne surent pas comment opérer en pareille occurrence et comme ils ne purent trouver de médecins ils abandonnèrent le malheureux à son sort. Ce matin la voisine d'audiance est revenue et a conduit Walters à l'hôpital Emergency où à cause de son âge, 60 ans, sa condition est considérée comme très critique. On ne lui connait pas de parents et on ignore si quelqu'un viendra réclamer son corps sous peu.

UN QUI A DES TURBULATEURS

Il se croit poursuivi par une foule hostile. Il aurait reçu un coup de hache qui lui aurait enfoncé le le crâne et aurait été obligé de prendre un bain glacé

Un nommé Arsenault, pris d'une attaque soudaine de délire hier après-midi, s'est plaint au constable Crowley qui patrouillait la rue Central qu'une foule le poursuivait depuis New York et qu'à un moment donné un individu lui avait assené un coup de hache sur la tête. Pour échapper à la mort Arsenault a dit qu'il avait été obligé de sauter dans la rivière Boston mais que son adversaire l'y avait suivi et qu'une lutte à la hache s'en était suivie.

Arsenault implora la protection de la police contre ses ennemis et fut logé au poste. Ce y arrivant il donna plusieurs différents noms disant que cela lui était parfaitement indifférent de s'appeler Pierre ou Jacques.

11, FAIERA $30

Que Lucy, accusé d'avoir assailli un conducteur de tramways sur la ligne de Chelmsford, a comparu hier devant le juge Hadley et a été condamné à $30 d'amende.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Oellele, pharmaciens chimistes rue Merrimack.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple" patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qu en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
25 rue Dean, New Bedford, Mass.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'use pas ses absorbe, guérit en
48 HEURES
Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

AVIS IMPORTANT

Echos des Agapes Franciscaines

Tous ceux qui ont des billets de concours sont priés de les rapporter au Rév. Père Directeur, demain, afin de faire le balottage des objets au plus tôt. Vu la grande foule d'hier soir, on n'a pu procéder à ce tirage.

ASSOCIATION STE FAMILLE

Grande réunion générale demain, à 6h. 30, à l'église St Joseph

Demain, dimanche, à 6½ heures, réunion générale de tous les membres de la Ste Famille, à l'église St Joseph. Se rendre au sanctuaire pour 6¾ heures avec insignes. Il y aura permon de circonstance, bénédiction du T. S. Sacrement et consécration à la Ste Famille.

2o. Tous les hommes et les jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités à se joindre aux messieurs de la Sainte-Famille pour la réunion du soir.

3o. Les messieurs de la Ste Famille qui désirent avoir droit au service à leur mort doivent payer 50 cents de contribution dans le courant du mois de janvier.

4o. Les jeunes gens de la Ste Famille qui moyennant une contribution annuelle de 50 cents, désirent avoir une solennité spéciale à leur mariage sont priés de se réunir demain après-midi à 2 heures, au soubassement de l'église St Joseph.

J. A. FOURNIER, O. M. I.
Directeur.

AGENTS DE COLONISATION A LOWELL

MM. E. Ribout et D. Gauthier, agents d'immigration et de colonisation du gouvernement fédéral du Canada, sont de passage à Lowell et donneront une conférence demain soir le 25 courant à la salle St. Joseph, 263 rue Dutton, sur le Canada et la colonisation au Canada. Cette conférence sera très intéressante et nous recommandons à nos compatriotes d'y assister en grand nombre. Il est toujours plaisant de connaître les progrès que fait notre mère-patrie.

MM. Ribout et Gauthier sont descendus à l'hôtel Richardson, près de la gare Middlesex et recevront avec plaisir demain après-midi, tous ceux qui auraient quelques informations à leur demander.

A L'HOPITAL

James Boland, employé à la Lowell Mohair Plush Mill, a été douloureusement blessé à la main gauche, hier après-midi, par une machine. Il a été traité à l'Hôpital Emergency.

MALADE

Edward Evans, employé à la Lowell Machine Shop, s'est trouvé faible hier après-midi. L'ambulance appelé sur les deux l'a transporté à sa résidence rue Roch où il n'a pas tardé à revenir à lui.

UN QUI A DES TURBULATEURS

Il se croit poursuivi par une foule hostile. Il aurait reçu un coup de hache qui lui aurait enfoncé le le crâne et aurait été obligé de prendre un bain glacé

Un nommé Arsenault, pris d'une attaque soudaine de délire hier après-midi, s'est plaint au constable Crowley qui patrouillait la rue Central qu'une foule le poursuivait depuis New York et qu'à un moment donné un individu lui avait assené un coup de hache sur la tête. Pour échapper à la mort Arsenault a dit qu'il avait été obligé de sauter dans la rivière Boston mais que son adversaire l'y avait suivi et qu'une lutte à la hache s'en était suivie.

Arsenault implora la protection de la police contre ses ennemis et fut logé au poste. Ce y arrivant il donna plusieurs différents noms disant que cela lui était parfaitement indifférent de s'appeler Pierre ou Jacques.

11, FAIERA $30

Que Lucy, accusé d'avoir assailli un conducteur de tramways sur la ligne de Chelmsford, a comparu hier devant le juge Hadley et a été condamné à $30 d'amende.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Oellele, pharmaciens chimistes rue Merrimack.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple" patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qu en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
25 rue Dean, New Bedford, Mass.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'use pas ses absorbe, guérit en
48 HEURES

ASSOCIATION STE FAMILLE

Grande réunion générale demain, à 6h. 30, à l'église St Joseph

Demain, dimanche, à 6½ heures, réunion générale de tous les membres de la Ste Famille, à l'église St Joseph. Se rendre au soubassement pour 6¾ heures avec insignes. Il y aura permon de circonstance, bénédiction du T. S. Sacrement et consécration à la Ste Famille.

2o. Tous les hommes et les jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités à se joindre aux messieurs de la Sainte-Famille pour la réunion du soir.

3o. Les messieurs de la Ste Famille qui désirent avoir droit au service à leur mort doivent payer 50 cents de contribution dans le courant du mois de janvier.

4o. Les jeunes gens de la Ste Famille qui moyennant une contribution annuelle de 50 cents, désirent avoir une solennité spéciale à leur mariage sont priés de se réunir demain après-midi à 2 heures, au soubassement de l'église St Joseph.

J. A. FOURNIER, O. M. I.
Directeur.

JAMBE DROITE FRACTURÉE

Hier après-midi, M. P. L. Denault, qui demeure au no 61 de la rue Jewitt, était à visiter ses propriétés, sur la rue Aiken, lorsqu'il fit une chute sur la glace, et s'est fracturé la jambe droite. Le Dr L. V. Rochette, appelé en toute hâte a réduit la fracture.

SOUFFREZ-VOUS

D'Ulcères ou de Plaies? Employez l'onguent Dermique

Après avoir bien nettoyé la partie malade avec de l'eau tiède savonneuse, appliquez un peu de l'onguent, puis enveloppez dans un linge bien propre. Préparé par

J. S. AUBIN,
44 Lilley Ave.

HABITS "NO LICENSE"

Tailleur—De quelle grandeur faut-il la planche chopine ou quart?

Le client La grandeur d'une quart comme de raison.

Assurances de toutes sortes sur le feu écrites par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

FEU M. CHAGNON

Ses funérailles ont eu lieu à Trois-Rivières

Trois-Rivières, le 24 — Un grand nombre de personnes, parentes ou amies de la famille Chagnon, se rendirent à la résidence de feu M. Chagnon, avenue Laviolette. A 9 heures, le cortège funèbre se forma pour accompagner à l'église paroissiale la dépouille du regretté M. William Chagnon. Le deuil était conduit par MM. A. D. Bondy et J. Langelier, gendres du défunt; ses petits-fils, et C. Langelier, d'Ottawa; ses neveux. E. et Charles Valentine.

Les porteurs des coins du poêle étaient le magistrat Désilets, R. S. Cooke, M. P. P., Phi. Godin, Z. Caplen, J. E. G. Dunsort et L. Arnold.

Remarqué dans le cortège: Son Honneur le maire L. N. Demoucourt, Alex. Baptist, L. D. Pagnis, Capt. Burn, B. Badeaux, Jos. Harnois, Chs. Face, Jos. Fortier, P. A. Drolet, E. Morrissette, J. A. Tessier, P. A. Gouin, L. E. Dufresne, A. J. Gouin, T. Malone, G. Caplen, J. Beauvival, T. Malone, J. Ryan, sr., etc.

La levée du corps fut faite par le Rév. J. A. Dusablon, de l'évêché, et le service divin fut chanté par l'abbé Ecrement. Furet, assisté de MM. les abbés Casimir Leblanc et Alcide Lemire, comme diacre et sous-diacre. L'assistance était très nombreuse et le chant fut exécuté par les chantres de la cathédrale. A l'offertoire M. La Badeaux chanta l'Eternel adieu; M. Z. Duplessis, à l'élévation rendit le "O Salutaris Hostia" et M. Joseph Barnard chanta "O Sion", après la messe.

HOMME SANS INQUIETUDE

Il laisse pour $1,000,000 de valeurs dans un hôtel et disparait

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 24 — Un Londonien est entré ces jours derniers à l'hôtel Aldine, et remettant une petite valise au commis, il lui dit qu'elle contenait $1,000,000, lui demandant en conséquence de la mettre en sûreté. Le lendemain matin, l'homme partit en voiture et ne reparut pas.

Intrigué par cette disparition, le propriétaire de l'hôtel fit ouvrir la valise et constata qu'elle contenait en effet pour plus d'un million d'actions, valeur du marché. Ces valeurs étalent faites au même nom que celui qu'il y avait sur le registre. Il prit alors le parti d'avertir une des compagnies dont il avait les actions en mains pour lui demander de faire faire une enquête.

Comme réponse il reçut un chèque du propriétaire de la vallse qui lui écrivait en même temps de lui envoyer ses valeurs.

VICTIME DU DEVOIR

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—Le sergent détective Welch, qui a été blessé dans le Black Cat Restaurant, il y a environ une semaine, est mort hier soir, à l'hôpital St Vincent, des suites de ses blessures. On s'attendait à sa mort depuis deux jours.

UN RECORD

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 24 — Le steamer St-Paul de la ligne American vient d'établir un record pour la rapidité d'accostage dans le port. Il a mis midi un demi'dant, il a pris à son bord 2500 tonnes de cargaison, 2000 tonnes de charbon, toutes ses provisions, 80 passagers de première, soixante de seconde et 1000 de troisième, pour accomplir la traversée par les obus pyrénéens. Il n'est donc pas surprenant que les nouvelles du Vénézuéla donnent lieu dans cette ville à des critiques indignées qui se font jour dans la presse.

Berlin, 26—Les représentants du ministère des affaires étrangères, conversant avec le correspondant de l'Associated Press, ont fait allusion, en termes amers, aux commentaires de la presse américaine sur le bombardement du fort San Carlos.

L'un d'eux a dit: "Etant donné le rapport du commandant Scheder, l'Allemagne a le droit de se sentir justement indignée du fait qu'une partie de la presse américaine s'est emballée sur les faux comptes rendus de ce qui s'est passé à San Carlos, sans en attendre confirmation et a commencé à attaquer une puissance amie. Le rapport officiel montre que l'action du "Panther" était strictement dans les limites des lois internationales. Il paraît donc le fort pour entrer dans le lac de Maracaibo, afin d'empêcher l'importation de Colombie d'articles de contrebande, et le fort tira sur lui. Le "Panther" a riposté, comme c'était son droit.

"Ce n'est pas nous qui avons commencé l'attaque, mais bien le fort vénézuélien. Nous ne comprenons pas pourquoi on fait notre acte strictement défensif de ce que le "Panther" ait riposté ou de ce que, par la suite, nos navires aient rasé le fort, puisque ce fort empêchait le blocus d'être effectif.

Ceux qui prétendent que nous voulons empêcher le règlement de la question à Washington et la cessation rapide du blocus se trompent du tout au tout. Nous désirons au contraire voir le blocus amicable que les puissances auront entre les mains des garanties valables du payement de leurs créances. Nous ne demandons même pas un payement immédiat en espèces, mais seulement des garanties. Nous ne pouvons pas lever le blocus les mains vides, sans aucune garantie quelle qu'elle soit."

Londres, 26—Le correspondant de l'Associated Press a appris que l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie ont décidé de concert que la proposition de lever immédiatement le blocus, faite par M. Bowen, n'était pas acceptable et les trois puissances ont de plus décidé que la coercition devait continuer jusqu'à la remise de garanties suffisantes.

Les ministères des affaires étrangères pensent qu'une autre façon d'agir amènerait l'insuccès des tentatives faites pour amener un règlement par la voie diplomatique à Washington. En ce qui regarde les créances des autres nations contre le Vénézuela, les trois puissances déclarent que leurs créances respectives doivent être réglées d'une façon satisfaisante,avant qu'il puisse être question des demandes des nations que ne les soutiennent pas d'une façon active.

Vienne, 26—Les commentaires autrichiens sur l'action navale de l'Allemagne au Vénézuela expriment la surprise pénible qui prévaut dans les cercles politiques. Même les organes germanophiles, tels que "Die Zeit" et la "Nouvelle Presse libre" expriment leurs désapprobations des derniers agissements des navires de guerre allemands.

La "Gazette universelle de Vienne" résume l'opinion publique en disant que l'empereur, qui a télégraphié "Bien travaillé, "Panther!" après l'incident d'Haiti, pourrait maintenant télégraphier: "Mauvais travail, "Panther!"

Le journal ajoute que l'action de l'escadre allemande au Vénézuéla a détruit tout l'effet de la visite du prince Henri aux Etats-Unis.

Birmingham, Angleterre, 26 —Le Post dit qu'il faut comprendre qu'une série d'échanges d'opinions ont été faites entre Washington et Londres depuis les dernières quarante-huit heures, relatives aux derniers développements dans les affaires du Vénézuela. Le résultat en sera, dit le journal, que la tension crée par le bombardement allemand en sera quelque peu diminuée. Tout le monde regrette encore l'obscurité dans laquelle les ministres laissent le peuple sous le rapport des engagements qu'ils ont pris à son nom.

Le Post déplore l'absence de M. Chamberlain et ajoute:

"Que le secrétaire de la guerre se promène sur le continent pendant que le ministre des affaires étrangères est malade,voilà quelque chose qui va faire croire nulle la responsabilité du cabinet quand le pays traverse une crise."

Willemstad, 26 — Des nouvelles reçues de Puerto Cabello disent que les insurgés vénézuéliens ont remporté une victoire importante contre les troupes du gouvernement dans une rencontre qui a eu lieu à 40 milles de cette ville. Les soldats du gouvernement, arrivant du champ de bataille, disent que le commandant de l'armée de Castro a été capturé durant l'engagement. On pense que le général Alcra commandait les insurgés

Berlin, 26 — Votre correspondant apprend de source officielle que les puissances sont à considérer ensemble les garanties offertes par M. Bowen, de la part du Vénézuela. Si ces garanties sont satisfaisantes, le blocus sera immédiatement levé.

Washington, 26 — Si on en juge par l'activité déployé par les membres du corps diplomatique et par le fait que même l'observance du dimanche n'a pas empêché les représentants de l'Allemagne,de la Grande-Bretagne et de l'Italie de se consulter avec M. Bowen, ce dernier a dû imposer ses termes aux alliés avec une force qui les oblige à une réponse immédiate. Sir Micheal Herbert a consulté M. Bowen samedi et il était encore hier à l'hôtel où ce dernier a reçu le comte Quadt.

Bien que M. Bowen soit réticent, on croit tout de même qu'il a fixé une limite au temps où il doit attendre leur réponse et qu'en conséquence les alliés pousseront leurs gouvernements respectifs à leur expliquer comment ils entendent agir.

On est porté à croire que les trois nations agiront conjointement au sujet du blocus. Il appert que l'Italie et l'Angleterre font pleds et poings liés avec l'Allemagne non seulement par la triple alliance pour le règlement des troubles vénézuéliens, mais par entente préalable, dont cette dernière alliance est tout simplement une conséquence. Ceci rend l'Allemagne maîtresse de la situation; sa réponse sera celle de tous, et les autres devront acquiescer ou se séparer de ce pays. Agir ainsi, ce serait menacer la paix de toute l'Europe et il est plus que douteux que l'Angleterre et l'Italie courrent ce risque.

ACCIDENT A M. MEYER

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 25—M. Meyer, ambassadeur américain à Rome, a été victime d'un léger accident en se rendant à la chasse avec le roi Emmanuel.

L'Etoile

Dernière Edition.

TEMPERATURE

NEIGE OU PLUIE DANS LA PARTIE OUEST CE SOIR; BEAU DANS LA PARTIE EST. NEIGE OU PLUIE DEMAIN. PLUS CHAUD. VENT FRAIS, VARIANT DE L'OUEST AU SUD.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 26 JANVIER 1903. — NO. 20

ELLES SONT LIEES

L'Angleterre et l'Italie doivent suivre l'Allemagne partout

Elles ont promis leur appui à cette puissance dans tout ce qu'elle entreprendrait au Vénézuéla.

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 26—Le bruit des canons allemands à Maracaibo a réveillé chez les Parisiens des souvenirs désagréables en rappelant les sombres jours où la capitale de la France servait de cible à l'artillerie prussienne.

Ceux seulement qui se trouvaient à l'intérieur des fortifications peuvent comprendre le frénétique désespoir des Parisiens en voyant la destruction semée par les obus prussiens. Il n'est donc pas surprenant que les nouvelles du Vénézuéla donnent lieu dans cette ville à des critiques indignées qui se font jour dans la presse.

Berlin, 26—Les représentants du ministère des affaires étrangères, conversant avec le correspondant de l'Associated Press, ont fait allusion, en termes amers, aux commentaires de la presse américaine sur le bombardement du fort San Carlos.

L'un d'eux a dit: "Etant donné le rapport du commandant Scheder, l'Allemagne a le droit de se sentir justement indignée du fait qu'une partie de la presse américaine s'est emballée sur les faux comptes rendus de ce qui s'est passé à San Carlos, sans en attendre confirmation et a commencé à attaquer une puissance amie. Le rapport officiel montre que l'action du "Panther" était strictement dans les limites des lois internationales. Il paraît donc le fort pour entrer dans le lac de Maracaibo, afin d'empêcher l'importation de Colombie d'articles de contrebande, et le fort tira sur lui. Le "Panther" a riposté, comme c'était son droit.

"Ce n'est pas nous qui avons commencé l'attaque, mais bien le fort vénézuélien. Nous ne comprenons pas pourquoi on fait notre acte strictement défensif de ce que le "Panther" ait riposté ou de ce que, par la suite, nos navires aient rasé le fort, puisque ce fort empêchait le blocus d'être effectif.

Ceux qui prétendent que nous voulons empêcher le règlement de la question à Washington et la cessation rapide du blocus se trompent du tout au tout. Nous désirons au contraire voir le blocus amicable que les puissances auront entre les mains des garanties valables du payement de leurs créances. Nous ne demandons même pas un payement immédiat en espèces, mais seulement des garanties. Nous ne pouvons pas lever le blocus les mains vides, sans aucune garantie quelle qu'elle soit."

Londres, 26—Le correspondant de l'Associated Press a appris que l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie ont décidé de concert que la proposition de lever immédiatement le blocus, faite par M. Bowen, n'était pas acceptable et les trois puissances ont de plus décidé que la coercition devait continuer jusqu'à la remise de garanties suffisantes.

Les ministères des affaires étrangères pensent qu'une autre façon d'agir amènerait l'insuccès des tentatives faites pour amener un règlement par la voie diplomatique à Washington. En ce qui regarde les créances des autres nations contre le Vénézuela, les trois puissances déclarent que leurs créances respectives doivent être réglées d'une façon satisfaisante,avant qu'il puisse être question des demandes des nations que ne les soutiennent pas d'une façon active.

Vienne, 26—Les commentaires autrichiens sur l'action navale de l'Allemagne au Vénézuela expriment la surprise pénible qui prévaut dans les cercles politiques. Même les organes germanophiles, tels que "Die Zeit" et la "Nouvelle Presse libre" expriment leurs désapprobations des derniers agissements des navires de guerre allemands.

La "Gazette universelle de Vienne" résume l'opinion publique en disant que l'empereur, qui a télégraphié "Bien travaillé, "Panther!" après l'incident d'Haiti, pourrait maintenant télégraphier: "Mauvais travail, "Panther!"

Le journal ajoute que l'action de l'escadre allemande au Vénézuéla a détruit tout l'effet de la visite du prince Henri aux Etats-Unis.

Birmingham, Angleterre, 26 —Le Post dit qu'il faut comprendre qu'une série d'échanges d'opinions ont été faites entre Washington et Londres depuis les dernières quarante-huit heures, relatives aux derniers développements dans les affaires du Vénézuela. Le résultat en sera, dit le journal, que la tension crée par le bombardement allemand en sera quelque peu diminuée. Tout le monde regrette encore l'obscurité dans laquelle les ministres laissent le peuple sous le rapport des engagements qu'ils ont pris à son nom.

Le Post déplore l'absence de M. Chamberlain et ajoute:

"Que le secrétaire de la guerre se promène sur le continent pendant que le ministre des affaires étrangères est malade,voilà quelque chose qui va faire croire nulle la responsabilité du cabinet quand le pays traverse une crise."

Willemstad, 26 — Des nouvelles reçues de Puerto Cabello disent que les insurgés vénézuéliens ont remporté une victoire importante contre les troupes du gouvernement dans une rencontre qui a eu lieu à 40 milles de cette ville. Les soldats du gouvernement, arrivant du champ de bataille, disent que le commandant de l'armée de Castro a été capturé durant l'engagement. On pense que le général Alcra commandait les insurgés

Berlin, 26 — Votre correspondant apprend de source officielle que les puissances sont à considérer ensemble les garanties offertes par M. Bowen, de la part du Vénézuela. Si ces garanties sont satisfaisantes, le blocus sera immédiatement levé.

Washington, 26 — Si on en juge par l'activité déployé par les membres du corps diplomatique et par le fait que même l'observance du dimanche n'a pas empêché les représentants de l'Allemagne,de la Grande-Bretagne et de l'Italie de se consulter avec M. Bowen, ce dernier a dû imposer ses termes aux alliés avec une force qui les oblige à

DES COMPLICATIONS

Doblin dit maintenant que Lessler l'a forcé à rendre témoignage en sa faveur

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26—L'enquête sur les accusations portées par M. Lessler a été reprise ce matin par le comité de la marine de la chambre des représentants à 10 h. 45 ce matin.

M. Leonard D. Obermyer, de New York, a été le premier témoin. M. Doblin a fait mention de lui dans son témoignage la semaine dernière comme étant l'homme qu'il avait désigné à M. Quigg pour changer l'opinion de M. Lessler sur la question des bateaux Holland.

Obermyer a dit qu'on lui avait assuré qu'il obtiendrait les faveurs de M. Quigg en engageant M. Lessler son ami à la cause des bateaux Holland.

"Je me rendis chez M. Quigg", dit le témoin, "et lui dis que je serais heureux de lui rendre service si je le pouvais. Il m'a dit qu'il avait déjà parlé à chose à M. Lessler et qu'il n'a cessait pas à la demande d'aucun directeur, qu'il n'avait aucun intérêt dans les bateaux Holland. Je lui dis alors que je me rendrais à Washington et que j'en parlerais tout de même à M. Lessler. Je mentionnai la chose aussi à ce dernier, mais ce ne fut pas long. Il me fit taire, disant qu'il avait assez entendu parler sur ce sujet."

On permit alors à M. Gnatavus R. Rogers, de New York, de faire une déclaration.

"On m'a demandé de comparaitre pour M. Doblin, dit-il. M. Doblin m'a appris qu'il y avait du vrai et du faux dans le témoignage qu'il a rendu devant cette commission. Je lui ai conseillé de venir rendre témoignage une dernière fois. Il a alors écrit une déclaration assermentée; si cette déclaration touche à M. Lessler, j'en suis fâché, car j'estime à beaucoup son amitié. Mais j'accomplis mon devoir comme avocat de M. Doblin qui regrette ce qu'il a dit contre M. Quigg."

M. Doblin était présent quand la déclaration a été lue. Il a été appelé à comparaître de nouveau et son avocat a demandé que le témoin soit protégé comme le veulent les statuts.

"Le comité n'a aucun pouvoir," a dit M. Taylor, "ce sont les statuts qui sont tout.

"En quoi votre témoignage de samedi est-il faux?" demande M. Taylor à M. Doblin.

"Les déclarations que j'ai faites à M. Lessler au sujet de M. Quigg sont fausses," répondit Doblin d'une voix ferme et nette.

"Quand j'ai vu Lessler, après que le témoignage eut paru dans les journaux, il me dit: 'Il faut que tu viennes à cette histoire.'"

Je lui répondis que je ne le pourrais pas."

"Alors je suis un politicien ruiné," dit Lessler.

"Et vous m'entraînez dans votre chute, lui répondis-je."

"J'ai vu le speaker et il arrangera tout. Il sortit et revint. Il me dit qu'il avait vu le speaker et que ce ne fait correct. Il me dit d'aller devant le sous-comité et de donner mon histoire.

"Le télégramme me demandant de venir à Washington était signé comme "Prenez le train de minuit. Venez me voir. Je veux vous voir. Gardez ceci secret. (Signé) Monte."

"Quand j'eus lu les journaux au sujet de l'accusation de tentative de corruption. Lessler me dit qu'il me faudrait comparaître devant le comité, qu'il était composé d'amis et que la chose n'aurait pas de suite. Je lui dis que je ne pouvais pas appuyer cette histoire, mais il me persuada qu'il le fallait. Son secrétaire, M. Sim, vint ensuite et me demanda de le suivre, qu'il m'introduirait dans la chambre sans que personne n'en aperçut rien. Quand je fus au comité, tout le monde me parut sympathique et me dit que tout était correct. M. Foss, le président, me donna un cigare et je me crus avec des amis de Lessler.

L'Angleterre consent

Elle est prête à lever le blocus

(Service spécial de L'Etoile)

WASHINGTON, 26 — LA GRANDE-BRETAGNE A ACCEPTE LA PROPOSITION DE FAIRE LEVER LE BLOCUS VENEZUELIEN ET A PROMIS D'USER DE SON INFLUENCE AUPRES DE SES ALLIEES POUR LES FAIRE CONSENTIR ELLES AUSSI. C'EST L'AMBASSADEUR HERBERT QUI A COMMUNIQUE CETTE INFORMATION A M. BOWEN, CE MATIN. L'ITALIE EST PRETE A COOPERER AVEC L'ANGLETERRE ET AUSSITOT QUE L'ALLEMAGNE AURA DONNE SON CONSENTEMENT, LE BLOCUS SERA LEVE.

O'Donnell & Gilbride Co.

Carpettes et Paillaissons

Grande Reduction en Prix pour la Vente de cette Semaine

Une très grande quantité à la veille de notre inventaire semi annuel force cette vente à réduction sans parcille sur de belles et nouvelles marchandises.

Veritables Carpettes Kozaks

7 pds 9 pcs sur 3 pds 4 pcs, prix régulier $32, réduites à.....$25
6 pds 2 pcs sur 4 pcs, prix régulier $26.50, réduites à.....$19
5 pds 10 pcs sur 3 pds 10 pcs, prix régulier $25, réduites à.....$17

Vraies Carpettes Shriva

5 pds 4 pcs sur 3 pds, prix régulier $10, réduites à.....$7.39
4 pds 9 pcs sur 3 pds 2 pcs, prix régulier $11.50, réduites à.....$7.89
4 pds 6 pcs sur 3 pds 1 pc, prix régulier $9.50, réduites à.....$6.98

Carpettes Wilton Français et Bundhar

36x63, prix régulier $6, prix réduit.....$4.49
36x63, prix régulier $8.50, prix réduit.....$6.25

Carpettes Saraband en Laine

36x72, prix régulier $3.98, prix réduit.....$2.98
30x63, prix régulier $2.75, prix réduit.....$1.75
Demi grandeur, 12 pcs sur 3 pds, prix régulier $10, prix réduit.....$6.98

Carpettes de Smyrne tout Laine

30x60, prix régulier $2.25, réduit à.....$1.49
30x72, prix régulier $3.50, réduit à.....$2.49

Carpettes en Tapisserie

9 pds sur 12, prix régulier $18 50, prix réduit.....$14
7 pds sur 9, prix régulier $12, prix réduit.....$9

Carpettes de Smyrne

9 pds sur 12, prix régulier $22.50, prix réduit.....$17.50
7 pds sur 10, prix régulier $16.50, prix réduit.....$13.25
6 pds sur 9, prix régulier $11.50, prix réduit.....$9

Veritable Axminster

9 pds sur 13 pds 6 pcs, prix régulier $1 réduits à.....$31
9 pds sur 12 pds, prix régulier $32, réduits à.....$23

Paillassons Chinois et Japonais

Bons paillassons chinois Empire, couleurs assorties, qualité de 65c réduite à.....35c la vge
Bons paillassons en rin, peinte à la main, qualité de 75c, réduits à.....55c la vge
Bons paillassons Tari, qualité de 42c, réduite à.....29c la vge
Meilleurs paillassons chinois blancs, qualité de 40c, réduite à.....29c la vge
Meilleurs paillassons chinois de couleurs, qualité de 35c, réduite à.....25c la vge.

Plusieurs autres qualités reduites comme suit

Qualité de 30c, réduite à.....21c la vge
Qualité de 22c, réduite à.....19c la vge
Qualité de 18c, réduite à.....13c la vge
Qualité de 15c, réduite à.....11c la vge

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de la Plus Grande Vente

d'INDIENNES

Qui ait jamais eu lieu dans la Nouvelle-Angleterre. Peut-être la grande vente d'Indienne au détail qui ait eu lieu dans ce pays; nous savons que c'est vrai.

Nous avons commencé la vente avec huit comptoirs remplis de marchandises—à midi, ceci a été augmenté de douze et les comptoirs doublés, et à trois heures et demie, nous avions plus de monde vendant des indiennes que lors de notre vente de Soie en Juillet et plus de la moitié du sous-sol est consacré à la vente

Seulement 3½c la verge

Pour belle **Indienne bleue, Indienne pale et rouge fonce, meilleure Percale pour Corsages et Indienne rose,** tous des patrons nouveaux, prix régulier 6¼c et 7c la vge.—Ces marchandises ne sont pas par coupons et ne sont endommagées que par le fait qu'elles ont été mouillées par l'arrosoir automatique de la manufacture. Nous avons commencé la vente hier avec 300,000 verges et il y aura quantité de patrons pour quelques jours seulement.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot.

RUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, fonce, $1.50.
Pain de 5 lbs, jaune, $1.00.
Boîte de 5 lbs, jaune, 85c.
Tinettes de 50 lbs et 20 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune fonce.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

DEUIL SUR DEUIL

LA FAMILLE PERREAULT CRUELLEMENT EPROUVE

Morts subites du jeune Perreault et de sa sœur Mme Or Pépin

Manchester, N. H., 26 — Tous nos lecteurs ont sympathisé avec la famille de M. Alfred Perreault, décédé dans les pénibles circonstances que nous rapportons.

C'est bien le cas, ici, de dire qu'un malheur n'arrive jamais sans un autre. L'Etoile disait mercredi que le corps de l'infortuné jeune homme avait été transporté à Suncook, à la demeure de ses parents, M. et Mme M. Perreault. Toute la famille du défunt était réunie à la demeure des vieux parents pour y recevoir la dépouille mortelle. Parmi les membres de la famille, était l'épouse du docteur J. R. Pepin, sœur du mort. Cette dernière avait malade depuis quelque temps, mais rien ne faisait prévoir sa fin aussi subitement. A la vue du cadavre de son frère bien-aimé, elle tomba dans une grande faiblesse et exprirait entre les bras de la famille profondément affligée. Ce double malheur dans la famille de l'un compatriote des plus respectable a créé une profonde sympathie chez nous.

Le défunt n'était âgée que de 27 ans et laisse pour la pleurer un époux, une gentille fillette, son père, sa mère, deux sœurs et six frères, tous résidant à Suncook excepté M. William Perreault qui demeure à Manchester.

Lieu se saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycerine, transparents, Savons de Castille pure, verts et blancs, Savons de Parfine d'Avolon, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 25 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

PROCES INTERESSANT

La cause d'Eugène Crépeau vs Louis Lavergne

Arthabaskaville 26 — Comme l'annonçait ces jours derniers, l'enquête dans l'affaire d'Eugène Crépeau, Ecr., C. R., vs Louis Lavergne, M. P., pour libelle, a été commencée au Palais de Justice, dans le village d'Arthabaskaville, et présidée par Son Honneur le Juge P. A. Choquette.

Toute la population du village d'Arthabaskaville et grand nombre de citoyens des paroisses environnantes se sont rendus au Palais de Justice pour assister à ces procès. Jamais cause n'intéressés deux plus anciens citoyens d'Arthabaskaville.

La présente cause ressort d'une publique, entre "L'Union des Cantons de l'Est," d'Arthabaskaville dont M. Louis Lavergne est le gérant, et "L'Echo des Bois-Francs", journal hebdomadaire publié à Victoriaville, au sujet de la faillite Achille Gagnon et Cie.

L'automne dernier, vers le mois de septembre, un certain correspondant qui avait pour pseudonyme "Copain" écrivait des articles à l'adresse de "L'Union des Cantons de l'Est", relativement à la faillite d'Achille Gagnon et Cie.

Cette dernière feuille publiait également des écrits en réponse à M. Copain.

M. J. B. Perrault, avocat et rédacteur de "L'Union des Cantons de l'Est" étant un des avocats intéressés dans cette affaire d'Achille Gagnon et Cie, défendait ses droits contre le correspondant Copain.

Ces articles se sont succédé pendant quelques semaines; ils devenaient de plus en plus intéressants, et étaient suivis avec intérêt par les citoyens d'Arthabaskaville et de Victoriaville.

M. Eugène Crépeau, un des avocats de la faillite Achille Gagnon et Cie, s'étant cru visé par le rédacteur de "L'Union des Cantons de l'Est", comme étant celui qui se cachait derrière le pseudonyme de Copain, institua une action en dommages pour libelle, au montant de $100, contre M. Louis Lavergne, M. P., et gérant de "L'Union des Cantons de l'Est".

M. Louis Lavergne a placé sa défense entre les mains de M. J. E. Perreault, et M. Crépeau conduit sa cause lui-même.

Le premier témoin entendu pour la défense a été M. Eugène Crépeau, C. R., demandeur en cette cause, lequel au printemps dernier, il a été en très tions termes avec le défendeur. Il a suivi la polémique entre "L'Union des Cantons de l'Est" et "L'Echo des Bois-Francs" au sujet d'Achille Gagnon et Cie, dans laquelle un correspondant signait "Copain". Il a entendu dire qu'il était soupçonné d'être l'auteur de ces articles. Il jure qu'il n'a jamais rien eu à faire avec cette polémique. Vu qu'il était soupçonné n'être l'auteur des articles signés "Copain", il s'est cru visé par les mots "méquinon-cle proverbiale, âne, hypocrite, lâche", etc., adressés à "Copain". Il n'a jamais approuvé l'article incriminé, et ne l'a jamais conseillé ni inspiré.

M. Auguste Bourdeau, éditeur-propriétaire et rédacteur de "L'Echo des Bois-Francs", est aussi appelé en témoignage, et jure que M. Crépeau n'est pas l'auteur des articles signés "Copain", et nie qu'il ait jamais dit à personne que M. Crépeau en était l'auteur.

La Cour s'est ensuite ajournée.

Il est très intéressant, votre même très amusant d'observer l'intérêt que les citoyens de notre village et même ceux des paroisses environnantes prennent à suivre les débats suscités par cette action.

Arthabaskaville, 26 — Un incident qui a failli devenir un accident s'est produit au palais de justice à Arthabaskaville, pendant l'enquête de la contre-preuve de la demande dans la cause de Eug. Crépeau vs. Louis Lavergne, M. P. Le défendeur, M. Lavergne, était dans la salle. Sur une revue de la part du demandeur, le témoin a menacé M. Crépeau, le demandeur, d'un soufflet qui faillit atteindre son but. Sur la plainte de l'avocat du demandeur, la cour ordonna au témoin de faire apologie à la cour et au demandeur. Le témoin, M. Lavergne, fit apologie à la cour mais refusa d'adresser ses excuses au demandeur et le président du tribunal le condamna immédiatement à payer dix piastres d'amende, ce qu'il fit.

Une grande excitation règne dans nos cactons relativement à ce procès.

CLUB PARISIEN

Le cottage de cette association détruit par le feu

New Bedford, 26 — Jeudi matin, la nouvelle était apportée à New Bedford qu'un incendie avait fait des ravages sur les bords de l'étang de Snipitoli. Informations prises, il fut établi que dans la nuit de mardi à mercredi, le feu avait détruit le cottage connu-nément par le club Parisien à cet endroit.

Un certain nombre de co-propriétaires se rendirent sur place et on parvint à constater la véracité de la nouvelle. De la construction élevée sur les bords charmants de cet lac il ne restait que des cendres, sous très grande quantité de clous et quelques autres objets en métal que l'incendie n'avait pu détruire. Ces pertes sont considérables car le cottage et tout ce qu'il contenait ne sont assurément complet. On croit que ces pertes sont couvertes par des assurances.

DU SANG DE SAUVAGE

La boisson le rend complètement fou et dangereux

New Bedford, 26 — George Howard est un individu originaire du Mashpee et qui a du sang de sauvages dans les veines. La boisson lui est plus funeste à lui qu'aux autres et lui fait perdre tout contrôle sur ses actes.

Jeudi, Howard qui est un pensionnaire de la Blakeway Point, sur la rue Spring, entra dans une buvette située sur la rue Union et dont P. J. Barrett est propriétaire. La, sa conduite fut si désagréable que Barrett le mit à la porte. Furieux de cet acte considérait comme un outrage, Howard dit à l'hôtelier qu'il allait lui faire son affaire. Sans prêter beaucoup d'attention à ces menaces, Barrett reprit ses occupations derrière son bar. La buvette était à ce moment pleine de monde, et l'exposition de Howard y avait causé une certaine effervescence.

Tout à coup ce dernier entra par une porte de derrière, avec un fusil entre les mains. Ce fut un moment de stupeur puis d'effroi général. Quelques plus courageux que les autres sautèrent sur Howard avant qu'il eut pu mettre son projet à exécution et lui arrachèrent son fusil. Mais Howard tirait un revolver de sa poche devenait plus dangereux que jamais dans les lieux tenants Parker et Jones firent leur entrée et mirent rapidement fin à cette scène en arrêtant Howard.

Constation faite, on reconnut que le fusil contenait une double charge et était soigneusement armé.

ECHAPPE BELLE

Montréal 26—Wallace Hilton est accusé d'avoir tué de même. Cent autres seraient aujourd'hui différés de la vie s'ils avaient passé par les mêmes épreuves qu'il. Imaginez un jeune homme qui tombe d'une hauteur de trente pieds et qui s'en tire sans autre mal que une fracture de l'avant-bras. La chose est tellement rare que personne ne voudrait recommencer l'expérience.

C'est pourtant ce qu'a fait un jeune électricien de 19 ans, nommé William Hilton.

Le jeune homme est à l'emploi de la Montreal Light, Heat and Power Co. Il était à poser des fils électriques à la glacière de M. J. Malo, rue Dufresne, pour y installer des lampes électriques.

Il était à une hauteur d'une trentaine de pieds. Voulant aller prendre des outils, il perdit soudain l'équilibre et tomba dans le vide.

Il arriva tête première sur le pavé. Ne le voyant pas bouger, des personnes qui se trouvaient près de là accoururent mort. Le fait est qu'il semblait maimé. Il était étourdi par la chute.

Sans aucun secours de personne, il se releva et constata, à son grand ébahissement qu'il avait l'avant-bras cassé de fracture.

SI VOUS AVEZ BESOIN

De quelque chose en fait de chaussures, ne manquez pas d'aller au 20th Century Shoe Store, 120-122 rue Merrimack. La vente se continue et vous pouvez y avoir des marchandises de bonne qualité à très bas prix. M. Pearson a un gros assortiment de chaussures, claques, guêtres pour dames hommes et enfants et il les vend à des prix très raisonnables. Faites lui une visite et vous serez satisfaits. N'oubliez pas la place, 120-122 rue Merrimack.

CRIME REPOUSSANT

Montréal, 26—Mme McDonald alias Mme Sheldon, 328 rue St Jacques, a été arrêtée vendredi après-midi par des agents du chef Carpentié, sur un mandat de la cour de police.

On l'accuse d'avoir conseillé la pratique d'opérations criminelles à des jeunes filles qui pensaient chez elle.

La pénalité dans le cas de conviction pour cette offense est de 7 ans de pénitencier.

L'attention des autorités policières a été appelée sur cette affaire par un ministre de religion, auprès de qui on avait porté plainte.

Le vrai nom de la prisonnière est Kate Dallenbour.

TENTATIVE DE SUICIDE

Montréal, 26—Le poste No 3, situé aux rues Ontario et Beaudry, joue de malheur. Dans l'espace de trois semaines, c'est la deuxième fois que des prisonniers cherchent à s'y ôter la vie.

Ces jours derniers, c'était un amoureux qui se pendait, parce que l'objet de sa flamme donnait à d'autres ses préférences.

Durant la nuit de samedi, c'était le tour d'un nommé Laurence. Ce dernier avait été arrêté en état d'ivresse dans la rue.

Il y avait deux heures à peine que ce personnage était incarcéré, lorsque le constable Richard, de garde à ce moment, entendit un bruit insolite venant du côté des cellules.

Il accourut et trouva le nommé Laurence pendu à un barreau de fer, au moyen d'une courroie de cuir.

Ce fut l'ouvrage de plusieurs minutes pour le ramener à la vie. Les soins d'un médecin ont dû être requis.

Laurence a comparu en cour de police sur l'accusation d'avoir voulu attenter à ses jours. Il proteste de son innocence.

UNE CARTE

Nous soumettons sous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de la de Greene's Nervuled Syrup of Tar, s'il fait ils n'avait votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisant suite ou l'argent remboursé.

Tv C. Hazelette, Lowell Pharmacy,
cots des rues Cates Carl Merrimack
et Merrimack. Drug Co.

AU PUBLIC

Sur dix personnes qui entrent à la pharmacie Rochette et Delisle pour s'y procurer un remède pour le rhûme il y en a neuf qui exigent qu'on leur donne le SIROP IMPERIAL. Nous vous en laissons tirer la conclusion 25 cents la grande bouteille chez votre épicier ou à la Lowell Pharmacy.

QUITTE POUR LA PEUR

New Bedford, 26—Le Dr St Germain, médecin inspecteur des écoles pour le district nord, après avoir visité l'établissement de la rue Merrimac, s'apprêtait à monter dans une voiture, quand le cheval, tournant brusquement, fit verser la voiture. Le docteur fut projeté violemment à terre, mais ne se fit aucun mal. Les deux brancards de la voiture ont été cassés. C'est le seul malheur qu'on ait eu à déplorer.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

TROP CURIEUX

Spencer, 26—Charles Rochefort, âgé de 14 ans, fils de Jean, rue Pearl, a failli être victime de sa curiosité jeudi. A la manufacture Isaac Prouty. Voulant savoir où était l'ascenseur, il se précipita au-dessus du puits, mais il arriva qu'au lieu d'être en bas, l'ascenseur était en haut. Rochefort le sut bientôt d'ailleurs, en le recevant sur le sommet de la tête. Il était bien situé pour se faire décapiter dans les formes, mais d'un écart il a évité la mort. Ce sera pour une autre fois.

COMMIS CANADIENS

New Bedford, 26—Jeudi soir, un comité du club des commis canadiens de New Bedford s'est rencontré avec un comité de l'association des commis de la ville.

Ces derniers voudraient en arriver à une entente; une sorte d'alliance et ont fourni des explications à ce sujet. Un projet a été élaboré; nous en reparlerons.

Le même comité du club des commis canadiens a décidé de donner un bal le 10 février prochain à la salle des France-Tireurs.

Etant donné l'esprit d'initiative qui règne dans cette jeune association, il n'est pas douteux qu'elle ne remporte un succès.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine a rêver une condition de mauvaise santé qui ne revoive pas de soulagement si on veut usage de un RIPANS TABULE. Un flacon, qui coûte actuellement cinq sous, donne pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, de six, en contient assez pour une année.

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Glycerol du Pauple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a au des millers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'heure comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN.
25 rue Dean, New Bedford, Mass.

Portez vos prescriptions à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles y seront remplies avec des substances strictement pures et fraîches. Le pharmacien à qui elles seront confiées sont de la plus haute compétence. Les prix que l'on y charge sont toujours raisonnables.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénette, 32 rue Cabot.
Mme M. Gaudreau, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Rodhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Alphonse Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heonessey, 246 rue Central.
Mme F. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarrc, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Main Grocer, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 787 Lakeview Ave.
Mme H Roudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolin, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

LE BON MARCHE

MATIN, MIDI ET SOIR

Sa langue marchait continuellement. A propos de quoi? Mais vous le savez. A-t-on jamais fait au Bon Marché une VENTE qui n'a pas fait parler les gens, surtout les FEMMES?

Il y aura une foule de bonnes choses lundi. Nous n'en mentionnons que deux.

Couvre-Pieds à Franges

Sont très grands. Se vendent $1.75 et le valent

(LUNDI SEULEMENT) 99c ch.

Ces couvre-pieds ont de légères imperfections.

Couvertures

Tan et gris, pleine grandeur 11/4. Première qualité, toujours $1.00 la paire.

(LUNDI SEULEMENT) 69c pre.

Lowell Business College

Edifice Bunels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveau Clavigraphes, Smith et Remington. On enseignes toutes les études commerciales. Nos professeurs sont pourvus d'un diplôme. Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.

Prenez l'Elévateur

LA VENTE DE PANTALONS SE CONTINUE.

Patrons de choix à $6.50 et $7.50, valant $8 et $9. De grandes valeurs en pardessus et habits d'hiver à $30.

LOUIS ALEXANDER
Importateur Tailleur
PAUL O. KABLE, Assistant.

Cartes à Jouer

Cartes à Jouer

A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie Rochette & Delisle, Rue Merrimack,

SOUFFREZ-VOUS

D'Ulcères ou de Plaies? Employez l'onguent Dermique

Après avoir bien nettoyé la partie malade avec de l'eau tiède savonneuse, appliquez un peu de l'onguent, puis enveloppez dans un linge bien propre. Préparé par

J. S. AUBIN
44 Lilley Ave.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 483-3.

Fred C. Church Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block, 53 rue Central.

POUR JEANNE SEULE

Je ne me mets pas en peine
Du clocher ni du beffroi,
Je ne sais rien de la reine,
Et je ne sais rien du roi.

J'ignore, je le confesse,
Si le scirocco est bavard,
Si le curé dit la messe
En grec ou bien en latin.

Si l'on qu'on pleure ou qu'on danse,
Si les rôles jasent entre eux;
Mais saistu ce que je pense?
C'est que je suis amoureux.

Saistu, Jeanne, à quoi je rêve?
C'est au mouvement d'ensemble
De ton pied blanc qui se lève
Quand tu passes le ruisseau.

Et saistu ce qui me gêne?
C'est qu'à travers l'horizon,
Jeanne, une invisible chaîne
Me tire vers ta maison.

Et saistu ce qui m'ennuie?
C'est l'air charmant et vainqueur,
Jeanne, dont tu fais la pluie
Et le beau temps dans mon cœur.

Et saistu ce qui m'occupe,
Jeanne? C'est que j'aime mieux
La moindre fleur de la Jupe
Que tous les astres des cieux.

VICTOR HUGO.

GERBE DE FENSEES

L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que, qui veut faire l'ange, fait la bête.

PASCAL.

Les hommes ne virvisent pas longtemps en société, s'ils n'étaient dupes les uns des autres.

LAROCHEFOUCAULD.

MORT SUBITE

Suncook, N. H., 26—M. Thomas Gamache est mort, vendredi dernier, presque subitement, après quelques jours seulement de maladie peu grave. Le défunt, qui était très respecté dans le village, n'avait que 35 ans et laisse pour le regretter une veuve et quatre enfants.

IVRE ET TURBULENT

Southbridge, 26—Stanislas Kusi, domicilié rue Main, à Lesdale, s'est fait arrêté et pour cause. Le drôle s'était enivré préalablement, avait volé $33 à ses pensionnaires et se proposait de rosser sa femme d'importance quand la police avertit par le jeune fils de Kusi, âgé de 10 ans, est arrivée sur les lieux.

Kusi revenait de Worcester où il avait insurgité autre chose que du thé de bœuf.

Kusi comparait pour la troisième et probablement pour la dernière fois sa cour sous la même accusation de voies de fait. Il n'a la main leste.

UN BRAVE CANADIEN

Sutton, 26—M. Joseph Bodo—Beaudreault—un bon Canadien, croyons-nous, a eu le bonheur de sauver la vie d'une jeune fille, Mlle Jennie L. Putnam de se donner ainsi la maison et les bâtiments de son propre voisin. M. Edwin Putnam, jeudi soir, dernier.

La famille Putnam était allé en visite, avait laissé Mlle Jennie seule à la maison. Celle-ci a renversé une lampe qui a fait explosion et mis le feu à la maison. En essayant d'éteindre les flammes, Mlle Putnam s'est trop approchée et le feu s'est communiqué à ses vêtements. Ne pouvant l'éteindre, même après s'être roulée en bas d'une côte de 100 pieds dans la neige. Elle a couru chez M. Bodo, à un quart de mille, et l'a supplié d'aller éteindre le feu à la maison de son père. M. Bodo ne fit ni un ni deux. Quoique âgé et de santé délicate, il a couru éteindre le feu à la maison, puis au village chez le médecin.

Mlle Putnam est tellement brûlée qu'elle n'a pu être transportée chez elle. Les médecins craignent que son état ne soit grave. Cependant ils ont espoir de lui sauver la vie.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron ne contient que des drogues pures et fraîches. Il est agréable au goût, ce qui le rend l'ami des enfants et des personnes délicates. 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle.

COUR NOTRE-DAME L. C. B. A.

Fall River, 26—Jeudi soir, la jolie salle Notre-Dame, brillamment illuminée, était le théâtre d'une ravissante fête dont le caractère tout intime ne faisait que multiplier les charmes et la suavité. Il s'agissait de l'installation des nouvelles dignitaires préposées à la direction de la Cour Notre-Dame de la société L. C. B. A.

A 8 heures, les membres de la Cour, accompagnés de leurs amis, faisaient leur entrée dans la salle où tout avait été disposé avec un goût irréprochable. C'est la première dignitaire de la société, Mme J. F. Montminy, qui a présidé l'installation des autres officiers. L'assistaient dans ses fonctions Mlles Alma M. Rampon et Maria Morin, Mme J. L. Rioux a ensuite installé la présidente, Mme Montminy.

Liste des dignitaires installées:

Chapelain, M. l'abbé Prévost; présidente, Mme Montminy; vice-prés., Mmes M. E. Arcand et J. M. Rampon; chancelière, Mme Desaret; sec.-arch., Mme J. L. Rioux; ass.-sec.-arch., Mlle B. Bousquet; sec.-financière, Mme Ph. St. Laurent; trésorière, Mme N. Chaput; conseil., Mlle E. St. Laurent-Lacentinelle, Mlle A. Vigeant; syndics, Mmes N. Lefrancois, G. Bousquet, M. Chouinard, D. Lafond et M. Marchand. Médecin, Dr J. A. Casgrain.

Après les cérémonies d'installation, le banquet de la société, M. l'abbé Prévost, a parlé en termes élogieux de la Cour Notre-Dame dont il a chaleureusement félicité les dignitaires et simples sociétaires pour leur zèle et leur dévouement.

Ce discours, vivement applaudi, a venu clore la partie officielle de la fête qui a pris ensuite un caractère tout de joie et de gaîté.

Un brillant tournoi de whist a fait couronner deux vainqueurs en la personne de Mlle Laetitia Coulombe et M. l'abbé Marchand.

FUNERAILLES DE FEU EUCLIDE LAMBERT

Worcester, 26—Les funérailles de feu Euclide Lambert, la malheureuse victime de l'accident de mardi dernier, aux usines de l'American Steel & Wire Co., ont eu lieu vendredi matin à Notre-Dame.

M. l'abbé Grenier a fait la levée du corps et a chanté le service.

Les porteurs étaient cinq membres de la Cour Provençale des Forestiers d'Amérique; MM. Ed. Gully, Chef Ranger, Richard Brunighaus, Alex W. Mellom, Patrick McCoy et James A. McTiernan.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer par lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin Résidence, 19 rue Auburn. c2d

FUNERAILLES DE VANDAL

Elles ont eu lieu à Acton Vale, province de Québec

Acton Vale, 26 — Les funérailles de M. Gaspard O. Vandal, assassiné à Fall River, ont eu lieu à Acton Vale. Les porteurs du cercueil, au nombre de six, étaient MM. J. Guerin, maire de la ville; le Dr Lemoyne, le notaire O. Deslandes, M. V. Lapointe, M. D. Fontaine, M. B. Lafontaine.

Le deuil était conduit par M. Lacouture, beau-frère du défunt.

On remarquait parmi l'assistance les Révdes Sœurs de la Présentation ainsi que les Frères de St Gabriel et divers prêtres.

L'église avait revêtu pour la circonstance ses tentures de deuil. L'orgue était tenu par Mlle Gracia Burque et le chœur de chant, sous l'habile direction de M. Ledoux, a couru bien à rendre la cérémonie solonnelle.

L'absoute a été donnée par le Rév M. G. Gadbois, vicaire de la paroisse. Vandal a été MMMMMIQSCSCYQZ

Comme L'Etoile l'a rapporté, M. Vandal a été assassiné à la fin de décembre, dans son magasin, par des voleurs.

AGREABLE SURPRISE

New Bedford, 26 — M. Louis Péloquin, assistant-contremaître à la manufacture Bonnett (sinning room), a eu depuis longtemps le cœur bien placé et sait se faire des amis. Dernièrement, ses compagnons de travail l'amenèrent à son insu dans un restaurant où ils avaient fait préparer un dîner qui les a tous réunis autour de la table.

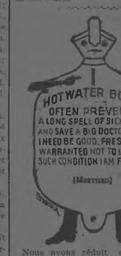
Il y a quelques jours on décidait de faire un cadeau à M. Péloquin. Cette décision fut rapidement mise à exécution. Huit amis formèrent un comité. C'étaient MM. U. Jarry, Jos. Côté, A. Viens, Solim Bessette, D. Duquette, Philippe Beaulieu, Omer Comtois et Michel Dextraze. La fête eut lieu au commencement de la semaine, dans la salle d'exercice de la garde Indépendante.

Une joli adresse fut d'abord lue par M. F. Poulin, puis des discours furent prononcés par M. Boulais et le nouvel assistant contremaître Wilfrid Brouillette; enfin le cadeau, une superbe chaise Morris fut offerte à M. Péloquin à qui on avait caché tous les préparatifs de la soirée et qui, on s'en doute, fut fort agréablement surpris de cette manifestation toute de sympathie.

La fête se termina par du chant, de la musique et des danses. D'excellents rafraîchissements circulèrent parmi les invités et tous se séparèrent en chantés d'avoir resserrer encore les liens d'amitié qui existaient entre de si vieux amis.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte. Eggs, Lupps, Tradesmen, 25 cts. a Tin, Mixtures et Remedies. Hobson's Tea Store, 68 rue Merrimack.



Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles; c'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les fraîcheurs dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, procurez-vous un de nos sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

IL SUSPENDRA SES OPERATIONS

Sorel, P. Q., 26—Comme l'approvisionnement de charbon de la compagnie du chemin de fer South Shore Ry est épuisée et qu'il est très difficile de s'en procurer, M. E. C. Labadie, le surintendant de la compagnie, s'est adressé à l'hon. M. Préfontaine pour en avoir une certaine quantité, sur la réserve que le gouvernement a fel.

L'hon. M. Préfontaine a immédiatement répondu qu'il allait soumettre la demande à l'hon. M. Sutherland, le ministre des Travaux Publics. Nous espérons que l'hon. M. Sutherland se rendra à cette demande, afin de ne pas arrêter la circulation des trains sur ce chemin, ce qui causerait un grand tort au commerce et au public en général.

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
LIT, rue Central. - - Boston, Mass.

POUR LES ROGNONS

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 261 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex.
746 rue Moody. Tél. 616-1
WILFRD JEAN, Prop.

Vous Trouverez ....A LA.... Lowell Pharmacy DES EPONGES

Depuis 1c jusqu'a $3.00 la pièce

Et des Peaux de Chamois depuis 5c jusqu'à $1.00

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack,

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

GRANDE VENTE DE MI-HIVER —EN— Manteaux, Habits et Fourrures.

Nous avons réussi cette semaine à clore un marché avec un grand manufacturier de New York et avons acheté un stock entier à un prix si bas que nous pouvons offrir de nouveaux habits qui sortent de la manufacture à des prix qui feront de cette semaine la plus affairée de la saison.

$4.98 Manteaux Monte Carlo $3.75 Manteaux longs pour Enfants

Noirs et en couleurs, aussi dans ce lot, quelques uns de 50 pos, des ajusté et valant de $8 à $9. Votre choix $4.98 (Montant)

Couleur bleue et rouge, faits avec collerette et garnis avec bande. Prix régulier $6.75. Maintenant $3.75

Geo. E. Mongeau

462 rue Merrimack

Pour cette semaine seulement

100 paires de Chaussures de $3.00 et $3.50, modernes sous tous rapports en fait de forme et marchandises parfaites. Nous les liquidons à $2.80.—Voyez aussi nos Pardessus pour garçons et enfants; nous vous les vendons pour presque le coût de caoutchoue, 49c, 59c, 69c.

N'oubliez pas la place.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Lowell, Déc. 31 1902.

Ayant souffert pendant quatre à cinq mois, le printemps dernier de mal de rognons, je résolus de faire usage de l'emplâtre merveilleux de M. A. Patenaude. Après l'application d'un seul emplâtre je me suis senti guéri, car depuis quatre mois je n'ai ressenti aucune douleur. Je suis positif que c'est cet emplâtre qui m'a guéri. Je ne saurais trop le recommander comme traitement pour cette sorte de maladie.

J. DUPORT.
62 Tadlam St. Lowell

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. DEMPSEY, ... Gérant.

TOUTE UNE SEMAINE— Matinée Lundi Après-midi **26 Janv**

Will. H. FOX,
Mieux connu comme "Pader-whiskie" et sa compagnie de forts artistes de Vaudeville.

The 4 Musical Cuttys
Belle Specialité Musicale
Arrivent de New York ou ils ont joué pendant cinq mois.

THE 4 BOISES
Forts Gymnaste Europeens

3—Tourist Trio—3
Presentant leur riche et harmonieuse specialité de chant.

Markle et Stuart
C'est pour rire et c'est tout.

LES SŒURS MAJOR
Fortes et jolies comédiennes.

HELLMAN
Le Fameux Magicien

RASTUS et BANKS
Différents de tous les autres en Vaudeville

MATINEE SPECIALE DE BARGAIN LUNDI.

Les dames seront admises aux meilleurs sièges réservés pour le prix. Toutes les autres matinées de la semaine seront de 10 à 25 cts.

Toute la Semaine Prochaine.

DECOUPEZ CECI

COUPON

Ce coupon et 10 cts admettront une dame lundi soir, 26 Janvier au meilleur siège reserve pour assister à la meilleur représentation—l'avenement de la saison.

DECOUPEZ

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE.

Matinée tous les jours à partir de mardi
L'Attraction Favorite

AUBREY STOCK CO.

Presentant une serie des derniers succes de New York, un plein char de decors, costumes riches et specifiques.

PRIX Matinee 10c et 20 cents
Soir 10c, 20c et 30 cents

Lundi soir ..... Devil's Island
Mardi soir ..... Dangers of Paris
Mercredi soir ..... We Uns of Tennessee
Jeudi soir ..... In the Palace of the Czar
Vendredi soir ..... Land of the Living
Samedi soir ..... Coast Guard
Mardi matinee ..... A Deserted Wife
Mercredi matinee ..... Devil's Island
Jeudi matinee ..... For Love of a Woman
Vendredi matinee ..... Sweethearts
Samedi matinee ..... Lost in New York
Billets de dames lundi soir .... 15c.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHURCH.
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

St. Lawrence Hote

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. W. Paradis.

Le Restaurateur Populaire
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre routes.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 26 janvier 1903.

Que signifie le silence de la presse américaine sur les événements si importants qui se passent actuellement dans l'Amérique du sud?

L'Angleterre fera-t-elle quelque chose pour faire tomber l'indignation que la condamnation du colonel Lynch a soulevée chez les irlandais?

Le froid mortel de Sibérie, difficile à rester chez nous que les marchands de charbon en mettent à gage de leur marchandise chez eux.

Cette pauvre Irlande est bien éprouvée, un de ses dépôts est fondamenté à mourir sur l'échafaud et un incendie désastreux détruit pour $300,000 de propriété à Armagh.

Encore une mortalité par le gaz. Un malheur n'arrive jamais seul, à la disette de charbon doit nous souffrons, il faut ajouter toute une épidémie d'accidents dus au chauffage par le gaz.

Les forts n'allient pour écraser le faible. Voilà que la rumeur circule que la Grande-Bretagne et l'Italie avaient promis leur appui à l'Allemagne dans toutes les actions qu'elle entreprendrait contre le Vénézuela.

Pour avoir embrassé une femme rôle contre sa volonté un jeune étudiant de Oberlin, Ohio, a perdu une bourse de $75 par année dont il jouissait au collège de Pendroit. Si le fruit est bon, le prix en est bien élevé.

Eh bien! La Colorado a vécu le désastre d'aller sans que le sang des représentants ne rougisse trop les tapis de la chambre législative de l'Etat. C'est un grand triomphe que ces messieurs ont remporté sur eux-mêmes.

Le Boston Globe dit que le traité du Canal de Panama est un document bien volumineux, mais il a pris beaucoup de temps à venir. Le fait est qui si l'on a écrit depuis l'ouverture des négociations à ce sujet, on a dû convoir un nombre raisonnable de pages.

Le bizarre de Biddeford, Maine, a passé au feu samedi, 60 personnes ont dû se sauver dans leur costume de nuit. Oh, sont-elles allées? La dépêche ne le dit pas; mais le froid qu'il faisait a dû tuer chez elles tous les germes qui les auraient incommodées.

N'est-il pas triste le spectacle qu'offrait les ouvriers de cuir de Lynn cherchant à se détruire les uns les autres? S'il y avait un trust au fond de l'affaire, sont sous explications à la cheue, mais il n'y a rien que deux unions ouvrières, dans lesquelles les ouvriers paralysent avec une égale confiance, et qui luttent l'une contre l'autre, à leur propre détriment au détriment des patrons, qui sont victimes involontaires de cette lutte, au détriment de l'industrie de la chaussure que la grève pourrait ruiner à Lynn comme elle l'a fait à Haverhill.

Les Allemands veulent se justifier d'avoir détruit le fort de San Carlos en disant: "Le fort a commencé à tirer sur nous." Les Vénézuéliens répondent: "C'est vous qui avez tiré les premiers." Qui croire des deux, maintenant? Ma foi, nous aimons autant prendre la parole de ces derniers, qui ont agi avec beaucoup de prudence et de modération depuis le commencement des hostilités que celle de ceux-là, qui, quand bien même ils diraient vrai, n'auraient aucune raison de mettre le feu aux actes aussi inhumains que ceux dont ils se sont rendus coupables.

SEL EPSOM
7 Cents la livre — Prix spécial par 5 livres pour 30 cents.
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET

Danger des greves

Dans un article que nous publiions la semaine dernière, nous faisions ressortir le danger des grèves déclarées avec trop de précipitation par quelques organisations ouvrières. La hâte avec laquelle ils font les choses est souvent cause de malheurs qui arrivent à leurs meilleurs amis, qui arrivent quelquefois à eux-mêmes.

Nous avons, comme preuve à l'appui de ce que nous avons avancé, la grève déclarée ces jours derniers par les charretiers de Cleveland, qui se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire.

Au moment où toute la ville a besoin d'eux, où leurs amis, leurs parents ont besoin de leurs services pour ne pas périr de froid, les membres de l'union des charretiers de Cleveland qui avaient charge de transporter à toutes ces gens la combustible nécessaire pour tenir leurs membres dégourdis, n'écoutent que leur intérêt personnel, déclarent la grève, abandonnent l'ouvrage et jettent la ville entière dans la misère. Ils auraient pu, il nous semble, en agissant avec moins de précipitation, comparer d'aussi bons résultats et conserver en même temps les sympathies du public.

Chamberlain au Transvaal

Poursuivant son voyage dans l'Afrique du sud, M. Chamberlain, après avoir visité Durban et Pietermaritzburg, a visité les lieux désormais historiques de Spicknop et de Ladysmith, dont le premier restera célèbre par une victoire des Boers, tandis que le nom du second rappellera l'endurance avec laquelle les Anglais ont su soutenir un des sièges les plus longs de l'histoire militaire. Puis, le ministre des colonies a quitté la Natal, ancien et cet loyal dépendance de l'Angleterre, pour passer sur le territoire de la colonie du Transvaal, ainsi que s'appelle maintenant l'ancienne république sud-africaine, et il y poursuit le cours de ses étapes et de ses négociations.

Le parlement a voté 3 millions de livres sterling pour être affectés à l'œuvre de réparation. M. Chamberlain fait assavoir aux Boers que la distribution de cette somme sera entourée de garanties telles qu'il pourraient bien arriver que les 3 millions ne soient même pas dépensés. L'homme aux orchidées a bien soin, en effet, d'ajouter que l'examen minutieux en question "prendra beaucoup de temps." Et ce qui n'est guère de nature à rassurer les vaincus, c'est qu'il conclut sur ce point que l'Angleterre montrera qu'elle n'a pas oublié ceux qui l'ont servie." A bon entendeur, salut: Ceux qui ont combattu l'Angleterre comprendront.

En vérité, ils n'ont pas tort les Boers qui cherchent à s'expatrier. Quelle odyssée douloureuse que celle de ces vaillants, de ces assoiffés de liberté, de ces hommes fiers et hardis, qui ayant commencé par s'établir au Cap, sont remontés petit à petit vers le nord, ont gagné les rives du Vaal, l'ont franchi, toujours fuyant pour se soustraire à l'oppression britannique, et qui songent maintenant à traverser l'océan et à aller demander à d'autres cieux l'indépendance à laquelle leurs pères ont tout sacrifié et pour laquelle ils sont prêts à tout sacrifier eux-mêmes.

Un certain nombre d'entre eux désireraient aller planter leurs tentes à Madagascar. Le général Galliéni a reçu leurs propositions avec faveur. Souhaitons que ces projets aboutissent. Les déclarations de M. Chamberlain au banquet de Prétoria paralysent de nature à accentuer le mouvement d'émigration dont quelques personnages influents du Transvaal ont pris l'initiative.

Chronique de Paris

Froid dans le sud et chaud dans le nord. — Les terrasses des cafés encombrées. — Changement d'habitudes. — Haut parronage. —Agitation dans le quartier latin

Paris, 26—Tandis qu'il gelait et neigeait la semaine dernière dans le midi de la France, il faisait à Paris un temps doux accompagné d'un épais brouillard comme on n'en voit guère que sur les bords de la Tamise. Le brouillard a commencé mardi, mais il n'a atteint son maximum d'intensité que jeudi matin, et alors on ne pouvait plus rien distinguer à un mètre de vant soi.

Par suite de la douceur anormale de la température les terrasses des cafés, sur les boulevards, étaient encombrées le soir, ce qui ne se voit guère avant le mois d'avril.

A propos de cette habitude des Parisiens de ne mettre, dès que le temps le permet, aux terrasses des cafés, on a remarqué que, depuis que le Parisien moderne s'adonne aux amusements de la vie en plein air, tels que les promenades en automobile, en bicyclette, et le football, il n'aime plus à s'enfermer dans les cafés. C'est ainsi que depuis quelque temps on a pris l'habitude dans les cafés et brasseries populaires de placer à la terrasse des brasseries populaires de placer à la terrasse des brasseurs entre les tables, ce qui permet aux consommateurs de s'y tenir même lorsqu'il gèle.

—Le président Loubet a pris sous son patronage l'Aéro-Club, qui s'occupe maintenant d'élever un monument à l'honneur des aéronautes qui se sont dévoués à la France pendant la guerre franco-prussienne, et dont huit seulement sont encore en vie.

—Une grande agitation règne depuis huit jours dans le quartier Latin, où ont eu lieu plusieurs violents conflits entre les étudiants et la police.

Cette agitation a été causée par un nouveau règlement interdisant de fumer dans les couloirs de l'Ecole de médecine. Les étudiants, après avoir vainement protesté, se sont révoltés contre un professeur auquel ils reprochent, à tort ou à raison, d'avoir pris l'initiative de cette mesure.

Ils ont organisé un programme, abandonnent l'ouvrage et jettent la ville entière dans la misère. Ils auraient pu, il nour semble, en agissant avec moins de précipitation, comparer d'aussi bons résultats et conserver en même temps les sympathies du public.

CHAMBERLAIN'S COUGH REMEDY

De nombreuses cures remarquables de rhûmes et de grippe accomplies par ce remede, l'ont rendu fameux dans une grande partie du monde civilisé. On peut toujours compter sur lui et il est agréable. Il guérit non seulement le rhûme et la grippe, mais agit contre la tendance à la pneumonie. Ne contient ni opium ni autre substance dangereuse et peut se donner à un enfant avec autant de confiance qu'à un adulte.

MORT DANS UN CHANTIER

Un bûcheron expire après avoir passé une joyeuse soirée

Sherbrooke, 26—Vendredi dans la nuit, un événement tragique s'est passé au chantier Savoie, dans le canton d'Ascot. Comme à l'ordinaire, les bûcherons s'amusèrent et s'amusèrent jusque vers onze heures. Ils se mirent au lit vers onze heures et demie. L'un d'eux, Cyrille Vallière, âgé de 60 ans, avait pris part comme tous ses compagnons aux causeries et aux chants près de la cambuse. Il était en parfaite santé lorsqu'il se mit au lit. Vers minuit on l'entendit râler. On se hâta de faire de la lumière et l'on approcha de Vallière. Il rendait le dernier soupir. Ce fut un grand émoi parmi tous les hommes du chantier qui venaient d'assister à la mort inattendue de l'un d'eux. Vallière avait succombé à une syncope du cœur. Quelques hommes furent dépêchés chez le coroner Bachand, lui racontèrent les faits de la mort de Vallière et en rapportèrent un permis d'inhumation.

Le cadavre de Vallière fut transporté vers quatre heures dans sa famille, à St Elie d'Oxford.

Le défunt était un vieux citoyen de St Elie qu'il habitait depuis 20 ans. Il laisse une épouse et une nombreuse famille.

AU CANADA

Deux vénérables couples célèbrent leurs noces de diamant

Québec, 26—La paroisse de St Gilles, comté de Lotbinière, était en liesse ces jours derniers, à l'occasion de la célébration des noces de diamant de M. Alexis Mongenais, âgé de 86 ans, et de Dame Marceline Dubois, âgée de 78 ans. Ces deux vieillards sont nés à St Gilles où ils ont fait souche, comptant près de 106 descendants jusqu'à la troisième génération.

La partie religieuse de la fête fut célébrée en l'église paroissiale, le 7 du courant. M. le curé Paquet officia et l'orgue était tenu par Mlle Marie-Ange Montminy, petite-fille de l'héroïne de la fête. Mlle Laure Montminy, une autre petite-fille des vieux époux, chanta un cantique de circonstance.

Le grand dîner de noces eut lieu chez M. Cha Montminy, fils, sous la présidence de M. le curé Paquet. Les principaux citoyens de la paroisse y talent présents.

St Denis de Richelieu, 26—M. Isidore Dragon, âgé de 82 ans, et son épouse Marie Angers, âgée de 76 ans, ont célébré en l'église de St Denis le 60e anniversaire de leur mariage.

De nombreux parents et amis assistaient à cette touchante cérémonie.

Après l'office divin, célébré par le Rév. M. Michon, chanoine, curé de la paroisse, les deux vénérables vieillards, accompagnés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, regagnaient leur demeure où une table bien garnie les attendait.

Ils reçurent les félicitations et les souhaits de longue vie de leurs parents et amis, entre autres de M. le curé et du maire de la paroisse. De nombreux cadeaux leur furent aussi présentés.

De leur union naquirent douze enfants: Elle, Isidore, Adélina, épouse de M. Toussaint Laflamme; Zoé, épouse de feu Joseph Archambault, longtemps maire de la paroisse; Joseph, Louis, Philomène, Médéric, Henri, Raphaël, Eveline, épouse de M. Ephrem Chapdelaine, secrétaire-trésorier du conseil municipal de St Denis; et Napoléon.

Ils comptent en outre 69 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

CADEAU DU TSAR

Il envoie 25,000 francs au président Loubet pour secourir les pêcheurs bretons

Paris, 26 — Le tsar a envoyé au président Loubet une somme de 25,000 francs, à titre de secours aux pêcheurs bretons, qui souffrent terriblement de la rareté du poisson, et comme "évidence de ma vive et inaltérable sympathie pour la France, mon amie et mon alliée."

Une quête au profit des pêcheurs bretons sera entreprise aujourd'hui à Boulogne par un certain nombre d'actrices célèbres, y compris Mme Sarah Bernhardt et Jane Hading, qui seront escortées d'un certain nombre d'auteurs bien connus. Mgr Lorenzelli, nonce du pape en France, a envoyé au nom du pape, 4,000 francs à l'évêque de Quimper pour être distribués en secours aux pêcheurs.

LE DR ARTHUR VALLEE

Le médecin aliéniste de Québec décédé vendredi

Québec, 26—Le Dr Arthur Vallée, médecin aliéniste, de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 57 ans.

Le défunt a succombé à une affection cardiaque. Il était surintendant de l'Asile des Aliénés de Beauport et professeur à l'Université Laval. Il avait complété ses études en Europe, et aux Etats-Unis et s'était acquis une belle réputation. Le gouvernement l'employait régulièrement comme médecin analyste. Il laisse une femme, née Chauveau, la fille de l'hon P. J. O. Chauveau, deux enfants, dont un fils qui suit actuellement les cours de médecine à Laval.

Le défunt était le frère du chevalier Cha Vallée, gouverneur de la prison de Montréal.

EN SURETE

Un schooner qu'on croyait perdu regagne le fort de Chatham

(Spécial à L'Etoile)

Chatham, Mass., 26 — Le schooner Hattie Lance, qui est parti en collision avec le John C. Buttrick vendredi soir dernier et qu'on croyait perdu, a été aperçu au large ce matin. Ses mâts étaient rasés et le vapeur Chappaquoddick était à ses côtés, essayant de sauver son équipage de quatre hommes.

Les gardiens de la station de sauvetage n'ont pu se rendre jusqu'au vaisseau à cause des grandes marées.

DANGEREUX REPTILE

(Service spécial de L'Etoile)

Charleston, C. du S., 26 — Un serpent de 20 pieds de long s'est échappé de sa cage au cirque Sells au mois d'octobre et a depuis semé la terreur parmi les nègres de l'endroit. On l'a découvert hier soir près des limites de la ville et a réussi à lui faire regagner sa cage à coups de pierre.

Il a été immolé quelque temps après. L'énorme reptile a fait de nombreuses victimes parmi les poulets, les chats et les chiens de la ville.

PLUTOT MOURIR

Un homme se suicide plutôt que de supporter la douleur que lui cause la mort de son père

Sherbrooke, 26 — Un cas de suicide nous est rapporté de Derby Centre. La victime est Chandler Day, d'Island Pond, âgé de 36 ans et célibataire.

Day était depuis quelques jours à Derby Centre en visite chez sa sœur, Mme Young.

S'étant dirigé vers une remise attenant à la maison, il prit une corde servant à attacher le cheval et l'ayant passée autour de son cou, s'étrangla à mort.

La mort remontait déjà à quelques heures quand il fut découvert.

Le père de la victime mourut il y a environ un mois et l'on suppose que la douleur du fils l'a porté à cet acte désespéré, son cerveau ayant été affecté.

ENFERMES DANS UNE MINE

Trois mineurs mangeaient tranquillement leur dîner, ignorant le danger qu'ils couraient

(Service spécial de L'Etoile)

Pottsville, Pe. 26 — Une équipe d'hommes a travaillé sans relâche hier matin pour porter secours à trois mineurs qui furent enfermés dans une galerie par suite d'un effondrement. On les pensait morts. A midi, quand on fut parvenu à eux, on les trouva assis, mangeant tranquillement leur dîner. Les mineurs ignoraient complètement le danger qu'ils avaient couru.

CUBA ET LES ETATS-UNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26—Senor Quesada, le ministre cubain et M. Hay, secrétaire d'Etat, ont signé un protocole, ce matin, remettant la date fixée pour la signature du traité négocié à La Havane par le général L. H. Bliss et les secrétaires d'Etat du trésor de Cuba. Le temps limité étant le 31 janvier. Dans la crainte que le Sénat ne ratifie pas le traité avant cette date, MM. Hay et Quesada ont cru bon de remettre la date fixée. On ne sait pas encore quel est le jour qu'ils ont fixé.

CASTELLANE REELU

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 26 — Les rapports complets du district des Basses Alpes pour les élections de samedi démontrent que le comte Boni de Castellane a été réélu. Il a obtenu 2348 votes et son adversaire n'en a eu que 1846.

Le comte de Castellane avait été élu aux élections générales, mais son mandat avait été invalidé par la chambre des députés le 7 novembre, parce qu'on disait que le comte avait pris de faux moyens pour obtenir la position.

Le Pouvoir du Comptant

Tous les épiciers se demandent: "Comment la Ginter Grocery Co. peut-elle vendre si à bon marché?" La raison en est que nous faisons nos affaires au comptant et que lorsque vous achetez chez nous, vous n'avez pas à payer les dettes des mauvaises payes. Nous sommes les plus grands distributeurs d'épiceries au comptant dans la Nouvelle-Angleterre. Nous achetons toutes nos marchandises au comptant, et grace à notre commerce de gros, sommes capables de vendre à des prix qui sont encore des profits quand vous vous vendons, même si nos prix sont moindres que ceux de nos compétiteurs.

Voici quelques prix pris au hasard et épars dans notre liste que vous devriez comparer avec les prix que vous avez payés—vous saurez alors de qui acheter vos marchandises à l'avenir.

Biscuits communs, lb	5c	Morue à fibre Golden Rose, doz.	
Ginger Snaps de fantaisie, lb	5c	45c, 2 paquets	9c
Thés "Golden Rose," 3 lbs	$1.00	Pommes évaporées, paquet	1 li-
lb	35c	vre	9c
Kennedy's Fig Bars lb	10c	Corn Starch, 7 lbs	7c
Rolled Corn Beef, lb	8 1-2c		
Café Mocha et Java "Golden Rose", lb	20c	Lait condensé Nest é, boîte	10c

Grande Reduction en Beurre et Œufs

Beurre de Creme Elgin Lo.ust Valley

Nous arrivons de la meilleure beurrerie Elgin, ce qui veut dire une qualité qui ne peuts'obtenir ailleurs

Boîte 5 lbs $1 25. - - De la tinette 25c.

Œufs Eastern Quality Boîte, 1 doz 23 cents. Boîte, 2 doz 46 cents.

Strictement frais et valant 1 3 de plus que le prix demandé.

FARINE MARQUE GOLDEN ROSE,
Meilleure que toutes les autres

Belle fantaisie double du printemps de Minneapolis, garantis faire le meilleur pain ou l'argent est remis.

1-2 bbl. $2 45 **LE BARIL $4.55.**
Le Sac 57 cts

Tout ce qui est vendu est garanti donner satisfaction ou l'argent est remis. Procurez-vous notre liste hebdomadaire de prix.

GINTER GROCERY CO
141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

OU ETAIENT-ILS?

Bone et Canavan ne viennent pas avec les Providence

LE GERANT DES LOWELL EST OBLIGE DE LEUR CHERCHER DES SUBSTITUTS

Nos hommes font ce qu'ils veulent de se ramasser et les spectateurs sont dégoûtés

Une fois de plus il a été clairement démontré aux amateurs de sport à Lowell que le club portant nom Providence et dont Bill Parsons est le gérant est propriétaire, n'en a pas fini avec une petite coupe qui sont de naturer à nuire au polo dans la Nouvelle-Angleterre.

Après ce qui a été fait à Lawrence, samedi Bill Parsons a délibérément volé les meilleurs joueurs de cette équipe dans le seul but de tuer le sport dans cette ville, on pouvait s'attendre à tout de set homme qui croit avoir droit de faire ce qu'il veut dans la ligne. Le coup de samedi soir, alors que trois hommes seulement des Providence se rendaient à Lowell pour se rencontrer avec notre club, ce coup là dépasse tout, marque la limite de ce qui peut être et n'est pas une réprimande à infliger et une amende à imposer, il est plus que temps de pousser les directeurs de la ligue à le faire.

Bien que Bone, le manager directeur M. Parsons de l'absence de Rose et Canavan, on peut tout de même l'accuser indirectement de n'avoir pas assuré des substituts avant son départ pour l'Ouest.

Sans un mot d'avis, sans avertissement préalable, trois hommes seulement, Mallory, McGrath et Cunningham sont arrivés à Lowell samedi soir pour la joûte Providence-Lowell. Ne pouvant et ne voulant pas renvoyer les nombreux spectateurs qui déjà prenaient place dans la salle, le gérant des Lowell, Joe Fox, a été forcé de se mettre lui-même à la recherche de joueurs pouvant remplacer les absents Bone et Canavan.

Après bien des démarches, il réussit à trouver Berthwhistle, membre des Oshkosh, et Ramsay, joueur de la Cie C. Passe de mieux, Joe Fox fut obligé de prendre ces deux hommes qui n'ont la confiance aux visiteurs qui leur fournirent les costumes nécessaires. Afin de rendre la partie plus intéressante, le gérant de notre club a même voulu faire jouer le referee Connell, et celui-ci aurait accepté la proposition s'il eut pu trouver quelqu'un pour remplacer Mallory.

La raison de l'absence de Canavan fut donné dans une lettre écrite par Mme Canavan et contresignée par un médecin déclarant que ce joueur souffrait de pneumonie et qu'il lui était absolument interdit de sortir. Passe encore pour cette explication, si M. Fox avait été averti assez tôt.

Quant à Bone, il n'y a pas d'excuse à offrir pour son absence et s'il n'est pas mis à l'amende ou même suspendu, on peut dire que Parsons exerce sur lui plus qu'ordinaire sur ceux qui doivent veiller à la conservation du sport dans nos parages.

Indignés dont la manière dont notre club est traité, les 1500 spectateurs de la partie de samedi auraient voulu voir les Lowell faire un score effrayant et abîmer si bien les visiteurs qu'ils auraient eu honte de se montrer ici, mais tout par pitié pour ce club décentralisé, soit pour une autre raison que nous ignorons nos ceux-là, ne furent pas assez compactes pour les empêcher de faire de cette joûte une pratique et ils ont joué pour le plaisir de la chose.

Lewis et Hart ont fait ce qu'ils ont voulu. Jeu n'avait qu'à se promener de long en large pour rentrer la balle à son bon plaisir. Holdenes avait une proposition facile chez les rushers des

POLO
Salle Huntington
Mardi le 27 Janvier.
Lawrence vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Associate
MERCREDI, 28 JANVIER
Manchester vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

Providence et Tibbitts à sa le temps de contourner la cage qu'il avait à défendre, tant les chèses allaient bien pour nous.

Pour les visiteurs, Mallory a bien fait, vu la condition où se trouvait son club. Cunningham a joué comme jadis, McGrath a été fort à la défense et les deux amateurs Ramsey et Berthwhistle ont fait ce qu'ils ont pu, bien que ce soit très peu.

LOWELL—17		3—PROVIDENCE
Lewis r		r Berthwhistle
Hart r-c		c Cunningham
Jean l-c		c Ramsay
Holdersen lb		lb McGrath
Tibbitts g		g Mallory
Gag. par	Entré par	Temps
Providence	Cunningham	.51
Lowell.	Hart	2.03
Lowell.	Hart	3.36
Lowell.	Hart	2.44
Lowell.	Hart	.40
Lowell.	Lewis	2.03
Lowell.	Hart	4.43
REPOS		
Providence.	Berthwhistle	8.45
Lowell.	Lewis	1.07
Lowell.	Hart	4.33
REPOS		
Lowell.	Lewis	1.58
Providence.	Ramsey	2.24
Lowell.	Hart	1.20
Lowell.	Hart	.12
Lowell.	Jean	2.16
Lowell.	Lewis	.04
Lowell.	Jean	2.23
Lowell.	Jean	1.25
Lowell.	Jean	.28
Lowell.	Jean	.09

Attaques: Lewis 26, Ramsey 2, Jean 1. Arrêts: Mallory 66, Tibbitts 35. Foul. Mallory. Referee, Connell. Timer. Paradis. Assistance, 1600.

Chelsea, 26—Rarement peut-on voir une partie se jouer avec tant de langueur que celle de samedi entre le Lawrence et les Lowell. Les deux équipes se sont montrés plus faibles que jamais et les Chelsea ont montré qu'ils n'avaient aucune intérêt à la partie. Pendant deux périodes, on se contenta de patiner sans prendre la peine de scorer et ce n'est que sur la fin de la partie qu'on montra un peu d'ardeur de part et d'autre.

CHELSEA—6		4—LAWRENCE.
Curtis r		r Turner
Wodtke r		r Lincoln
Curtis l		l McGilvray
Doherty lb		lb Hayes
Burgess g		g Burgess
Gag. par	Entré par	Temps
Lawrence.	Turner	10.16
Chelsea.	Curtis	2.09
Chelsea.	Curtis	2.06
Lawrence.	Turner	3.13
Chelsea.	Curtis	8.13
Chelsea.	Wodtke	2.28
Chelsea.	Wodtke	8.56
Lawrence.	Lincoln	.16
Lawrence.	Turner	1.28
Chelsea.	Curtis	.47

Attaques: Turner 5, Curtis 8. Arrêts: Burgess 40, Heffernan 32. Foul, Burgess. Referee, Connolly. Timer. Reilly. Assistance, 600.

WORCESTER—9. 5—CLINTON.

Worcester, 26—La partie de samedi soir entre les Clinton et les Worcester a donné lieu à de nombreux changements dans la disposition des joueurs. Dick Pierce, qui relève de maladie, a commencé par se faire remplacer par Freeman. Gardner dut céder sa place à Finney, pour cause de blessure au dos pendant une course qui semblait profitable à Gardner mais qui ne fut pas couronnée de succès.

Worcester attirera une foule nombreuse jeudi soir. Espérons que tous les joueurs seront présents et qu'on assistera à une belle partie.

Joe Fox ne perd jamais l'occasion de faire la charité. Ainsi, il a consenti à prêter le filet du polo pour la partie de polo-ball qui doit se jouer vendredi entre les P. A. C. et les anciens Burkes au profit de l'hôpital St Jean. Parlez de l'hôpital St Jean à Joe Fox et vous le verrez dénouer les cordons de sa bourse.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS", PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, A L'OPERA HOUSE, MERCREDI, LE 4 FEVRIER. ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ FRANK RICARD, RUE MERRIMACK. PRIX: 50, 35 ET 25 CENTS.

MANIFESTATION D'ETUDIANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Salt Lake, Utah, 26— Des troubles d'une nouveau genre se sont élevés chez les étudiants de l'université d'Utah. Vingt jeunes étudiants se sont assemblés pour se rendre chez M. Parker R. Pratt, rédacteur du Chronicle dans le but de l'enlever. C'est M. S. J. Cummings, compagnon de chambre de M. Pratt, qui enleva la dame. Les jeunes gens s'en sont saisis. Pour chloroformé et l'ont abandonné sur le trottoir. Le sentiment populaire est très fort contre les étudiants et ils seront poursuivis si la police peut les arrêter.

HANNA AU LIEU DE ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Chattanooga, Tenn. 26— Les chefs républicains de l'Alabama viennent d'inaugurer un mouvement qui a pour but de faire nommer Mark Hanna candidat à la présidence au lieu de donner cette tâche à M. Roosevelt en faveur duquel ils s'étaient déjà prononcés.

LA DUCHESSE D'ARGILE

Elle dit que les soldats anglais ne sont pas assez payés

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, 26 — La "Dispatch" dit aujourd'hui que la duchesse d'Argile, sœur du roi Edouard, a refusé d'accepter le patronage d'une matinée de théâtre donnée au profit des sans-travail parce que parmi ces derniers, il y a tant d'anciens soldats qui n'ont pas été suffisamment payé par leur pays que la royauté ne peut prendre sur elle de patronner une œuvre qui serait profitable à de semblables créanciers.

Le "Dispatch ajoute qu'une telle raison n'a jamais été donnée auparavant dans des circonstances semblables.

LES ARMES A FEU

Manières sans prudence, êtes font des victimes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26 — Peter Carroll, âgé de 14 ans, demeurant au No 455 rue Fouteenth Brooklyn, a été blessé accidentellement par une balle de revolver que lui a tirée sa cousine Elsie Herron, âgée de 20 ans.

La jeune fille a trouvé un revolver du calibre 38 dans une garde-robe. Son petit cousin se mit à l'agacer et se sauvant derrière une porte, il lui dit qu'elle n'était seulement pas capable de tirer la gachette. Naturellement, ils pensaient tous deux que l'arme était vide.

La jeune fille fit partir la détente et le coup de feu résonna. Après avoir traversé le panneau de la porte, la balle alla se loger dans la poitrine de l'enfant qui est dans un état sérieux.

VENGEANCE TARDIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 26 — John Stubel a tué John Blair et blessé fatalement Anthony Seitz après avoir présenté ces deux amis l'un à l'autre. L'assassin s'est ensuite suicidé et a laissé une lettre dans laquelle il explique son crime. Il dit que les deux individus avaient calomnié sa femme qui est morte depuis 10 ans et qu'il avait juré de s'en venger.

LA COLONISATION

DEUX DE NOS COMPATRIOTES NOUS ENTRETIENNENT SUR LES BEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC EN PARTICULIER ET DU CANADA EN GENERAL

MM. Gauthier et Ribout obtiennent un beau succès à la salle St Joseph hier soir

Hier soir, à la salle St Joseph, avait lieu une conférence sur la colonisation, par MM. A. Ribout et D. Gauthier, agents du Gouvernement Canadien.

Monsieur Gauthier a parlé des avantages offerts aux colons dans le Manitoba, le Nord-Ouest Canadien, le Lac St Jean et le Nord de Montréal; nous croyons que les remarques faites par M. Gauthier sur ces contrées sont très sincères. Nos compatriotes de Lowell qui sont décidés à retourner au pays natal pour s'établir sur les terres de colonisation ne seront pas déçus sur les avantages qui sont offerts aux colons. Comme le fait remarquer le conférencier, pour réussir sur une terre comme partout ailleurs, il faut travailler et économiser et par ce moyen le colon est certain du succès.

M. Ribout a parlé sur le Témiscamingue, la province de Québec, le Nouvel Ontario, principalement le district de Nipissing et le Témiscamingue, du côté d'Ontario. D'après M. Ribout, la colonisation est plus avantageuse dans le Nouvel Ontario que dans la province de Québec, non pas que les terrains soient plus avantageux, ils sont avantageux partout, mais le gouvernement d'Ontario étant plus riche que celui de Québec, peut aider la colonisation plus avantageusement en ce sens que les chemins de colonisation précèdent le colon.

Il y avait environ 200 personnes à la conférence; les conférenciers ont été bien écoutés et nous ne doutons pas que beaucoup des auditeurs présents hier soir soient sérieusement à retourner chez eux. Lon sait que les affaires sont très bonnes aujourd'hui au Canada la main d'œuvre est très bien payée et l'ouvrage est très abondant. Les conférenciers ont été présentés à l'auditoire par M. Alexis Donais.

MM. Gauthier et Ribout doivent être heureux du beau succès qu'ils ont remporté hier.

La salle St Joseph a rarement vu pareille soirée comparée à celle de dans une semaine.

MM. Ribout et Gauthier sont partis ce matin pour Fall River où ils donneront une conférence ce soir, dans la même salle.

LA SOUSCRIPTION

Pour les victimes de l'incendie de Lynn

Voici la liste des souscriptions reçues par le comité de secours aux victimes de l'incendie de Lynn:

Ed. Bourque	$ 5.00
Ed. Lemay	5.00
Ed. Lemay	5.00
Ed. Lemay

MORT DE GANGRENE

Un archimillionnaire meurt d'une blessure qu'il s'était faite à une main

Bethlehem (Pensylvanie), 26 — M. Robert Packer Linderman, propriétaire de plusieurs mines de charbon, directeur de nombreuses compagnies, et archimillionnaire, vient de succomber à la gangrène qui s'était déclarée à sa main. Plusieurs médecins appelés auprès de lui n'ont pu enrayer le mal et il est mort dans d'atroces souffrances. M. Linderman n'avait que 59 ans.

Le millionnaire adorait les enfants et la nuit de Noël, une demi-douzaine d'entre eux se trouvaient chez lui. Il leur proposa de jouer à colin-maillard. Les yeux bandés et les bras en avant, M. Linderman essayait de saisir un de ses jeunes amis, lorsque sa main droite alla frapper assez fortement contre le bouton d'une porte. Il se fit une très légère écorchure à cette main, mais cela ne l'empêcha pas de continuer à jouer. Le lendemain, la main de M. Linderman était légèrement enflée, mais il n'y prêta aucune attention et ce n'est que quelques jours plus tard, lorsque l'inflammation devint assez forte qu'il fit venir son médecin. Malheureusement, il était déjà trop tard, et après une longue agonie le millionnaire vient de mourir de la gangrène.

ACCUSE DE CONSPIRATION

Toute une sensation créée à Brantford, Ontario

Brantford, Ont., 26 — Toute une sensation a été créée ici par M. Wesley A. Farrow, manufacturier de pompes, accusant le maire Thos. Elliot et l'"Ontario Coal Association", de conspiration dans le but de diminuer la compétition dans le prix et la vente du charbon dans la cité portée à la demande de la "Mechanic's Fuel Company", de Brantford, qui possède une charte d'incorporation du gouvernement d'Ontario et prétend que l'"Ontario Coal Association" a fait bâtir le nom de cette compagnie de la liste, parce que ses actions n'ont pas la valeur voulue, tel que l'exigent les règlements de l'"Ontario Coal Association". L'action a été prise en vertu d'une section du Code Criminel de 1892; en vertu de cette section, quiconque est trouvé coupable de conspiration dans le but d'empêcher ou diminuer la compétition dans la vente ou l'achat d'un article domestique de nécessité, est passible d'une amende de pas moins de $200 et de pas plus de $100 ou deux ans d'emprisonnement.

MEURTRIER A ONZE ANS

New York, 26—Pietro Squaza, âgé de 11 ans et demeurant au No 555 Ouest 26e rue, a été reconnu coupable d'homicide au second degré et le juge, après avoir entendu la lecture du verdict, a rendu le prononcé de la sentence à mardi matin. Cet enfant avait, il y a de cela quelques mois, un petit garçon âge de 3 ans nommé Antonio Lucca.

On dit que 7 ans est l'âge de raison, malgré cela il n'a jamais été établi qu'à 11 ans on jouissait, comme un homme de 20 ans ou plus, de la plénitude de ses facultés mentales, aussi le verdict du jury n'a-t-il fort étonné le juge qui présidait les débats.

On annonce d'autre part que M. Kimball, membre de la Prison Aid Association, a déclaré qu'une enquête minutieuse serait faite au sujet de cet enfant et qu'il demanderait au tribunal de vouloir bien remettre à une date ultérieure le prononcé de la sentence.

En attendant la décision du juge, Pietro Squaza, qui pleurait à chaudes larmes lorsqu'il a entendu le verdict du jury, et paraît fort regretter du crime qu'il a commis, a été confié à la garde de la Société protectrice de l'enfance.

SUICIDE DEPLORABLE

Une jeune pensionnaire de couvent se donne la mort

Kankakee, Illinois, 26 — Un suicide des plus déplorables vient de jeter le deuil dans une des plus braves familles de Kankakee, Ill. Fabiola Lafond, âgée de 16 ans, fille de M. T. V. Lafond, pensionnaire au couvent de St. Georges, Ill., s'est donné la mort, abreuvant deux onces d'acide carbolique.

La jeune fille était, depuis deux jours, revenue de ses vacances, et paraissait tout à fait dans son état normal.

Ces jours derniers, après s'être habillée, elle prit les rangs pour descendre à la chapelle, mais après avoir fait quelques pas, elle se retira en arrière et laissa défiler des autres jeunes filles. A peine la dernière était-elle descendue, qu'on entendit un cri. La sœur supérieure monta au dortoir et la malheureuse Fabiola Lafond, en proie aux plus violentes souffrances se jeta dans les bras de la sœur et lui avoua ce qu'elle avait fait.

On manda aussitôt le médecin, mais il vint trop tard.

Le révérend Père Chouinard arriva assez tôt heureusement, pour entendre la confession de la mourante, et lui administra les derniers sacrements.

Elle expira 50 minutes après avoir pris le poison.

On ne sait à quoi attribuer ce suicide, si ce n'est à l'ennui. D'autres croient que le fatal liquide a été pris par erreur.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste Rose de Kankakee.

Les citoyens de l'endroit et des villes environnantes ont témoigné par leur présence, leurs regrets pour cette jeune fille et leurs profondes sympathies pour la famille éprouvée.

CHEVAL EMBALLE

Manchester, 26—Un cheval appartenant à MM. Gagnon Frères a pris l'épouvante jeudi soir, sur le pont Amoskeag. Un jeune homme qui désirait faire plaisir à une de ses amies en lui procurant une promenade en sleigh a emprunté l'attelage de MM. Gagnon. Sur le pont Amoskeag, le cheval s'est emballé. L'animal a enfilé dans la rue West-Salmon et malgré les efforts du jeune homme, il a continué sa course désordonnée jusqu'à la rue Elm où le police man Foye l'a maîtrisé. L'attelage n'a nullement été endommagé. Le couple en a été quitte pour la peur.

LE PENITENCIER ST VINCENT DE PAUL

Ottawa, 26—Dans son dernier rapport, le ministre de la justice dit au sujet du pénitencier de St Vincent de Paul qu'il fut menacé de la variole. Cinq convicts ont retenus à l'hôpital demeure nouvelle cause de maladie épidémique. Heureusement que les autorités ont su protéger le pénitencier contre ce fléau. Les propriétés de cette institution ont été agrandies par l'acquisition de 160 acres de terrain. Les terres sont bien préparées pour les semailles, les bâtiments ont été réparées. Les travaux de ramonage de la pierre et autres ouvrages similaires seront faits dans un même édifice. On doit adopter un système de chauffage qui sera très économique. On installera l'été prochain de nouveaux tuyaux d'aqueduc, car ceux que l'on a actuellement ne seraient pas suffisants pour protéger l'édifice contre une conflagration. Une quarantaine de prisonniers fréquentent les classes. Le Dr Allaire demande avec instance l'établissement d'un nouvel hôpital.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous possédons de votre cas et nous donnons consultation gratuite et nous vous disons franchement votre opinion. CLINIQUE AURALE, Wyatt Bldg., Worcester, Mass.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00.

ELLE L'ECHAPPE BELLE

Manchester, 26—La petite Leano Ingalls, âgée de quatre ans, enfant de M. Walter R. Ingalls, l'a échappé belle vendredi pendant qu'elle glissait sur la rue Water. Son traîneau a donné contre la voiture d'un boulanger et elle est tombée presque sous les pattes du cheval.

L'attelage du boulanger était arrêté à la porte d'une maison de pension, vers le milieu de la côte. La pente est assez rapide à cet endroit et le traîneau allait à une grande vitesse au moment de la collision. Heureusement le cheval ne s'effraya pas et l'on put retirer l'enfant de sa mauvaise position avant qu'il l'eût blessée. Ceux qui ont été témoins de l'accident ne peuvent comprendre comment les autres n'en ont pas été plus sérieuses.

LA BONNE DU PAPE

Rome, 24 — Marianna Moroni, qui affirme avec fierté qu'elle a porté le pape dans ses bras quand il était tout petit garçon, vient de mourir dans sa 101e année. Sa mort est due à un accident. Elle était assise près du feu, toute seule, lorsque ses vêtements ont pris feu. Elle n'a pu appeler à l'aide et a été horriblement brûlée.

Le pape l'avait reçue en audience privée en octobre, et tous deux avaient été échangés de se revoir et de parler d'autrefois.

"C'est un beau vieillard, a dit la vieille en quittant le pontife, mais il n'est pas aussi bien conservé que moi. De son côté, le pape, en la regardant partir, a remarqué: "Elle a l'air faible pour son âge."

L'ORDRE EST PASSE

Québec, 24—Le juge Caron a reçu avis du département de la justice d'Ottawa, hier, qu'un congé de six mois venait de lui être accordé par ordre en conseil. Il est entendu que le juge Langelier va être appelé à le remplacer pendant son absence, et que l'expiration de ce congé de six mois, il lui succédera d'une manière définitive comme juge de la Cour Supérieure du district de Québec.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Invite le public capadien à venir examiner les échantillions de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien li cencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 6442.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Molasses Kisses DE Harry Richardson,

Une cure positive pour les Bleus

En paquets de 5c 10c et 20c.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. Il y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Grande vente de LIQUIDATION

Première qualité de corsets, 100 douzaines. Prix réguliers $1.00 à $2.50. Votre choix à **49c.**

Mlle Marie Caisse, commis.

Salons de Corsets, Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUVRIER DEMANDE—Des filles de tables, des filles de chambre, des domestiques et des cuisinières au 23 rue Central. 29-1

OUVRIER DEMANDE—Un homme avec un petit capital, un peu plus, pour affaires, bonnes affaires. Bonne affaire comme pour demander une patente sur un article. Adresser aux bureaux de l'ETOILE.

OUVRIER DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Electriques White, brevetés le 1er janvier '03. Guérissent les peaux massive, les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux, et ne coûtent pas plus que les autres poêles vendus ordinairement et les agents se couvrent de succès. Envoyez 50c pour échantillon pour deux jours. Envoyez de suite. Electric Comb Co., Decatur, Ill.

OUVRIER DEMANDE—Un mécanicien cherche pour travailler dans une blanderie. S'adresser à M. Whitty, Dracut, au pont Church. 6.7.8.9.10

A LOUER—Des logis dans une batisse nouvelle, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, 44 rue Central. 31

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine, avec eau. S'adresser à Gilbert Landry, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser à A. Lefebvre, Aiken ave.

A LOUER—Sur la rue Ludlam un bon logis de cinq appartements, garde manger, étable de bois, etc. Le tout bien fini et bien situé. S'adresser chez M. Louis Clement, 414 Broadway.

A VENDRE—Boulleau vert $2.60 la corde. Quartaux $2.25. Bardeau $2.60, et pailles pour $1.40 "Express moving" D. Cyr, 371 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial de Petit Canada. On finasin a environ 30 pieds de front sur 77 pieds de profondeur, pouvant en besoin et augmenté de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut être rendable au gré du locataire permanent. Prendre un beau magasin de meubles, emmagasinage, ou autre genre de marchandises. Pour plus amples informations s'adresser de vendre. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Parisien Pitoche, 775 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desfardins. 709 rue Merrimack-Square, Mass. 4.7.11.

VENTE A ENCAN—Mardi, 20 janvier à 10 hrs a. m. précises, je vendrai pour John Kenney les meubles de chambre à coucher, tapis, carpettes, poêle, mangeoire neuf, parlour, chiffonnier, glaciers, lits, matelas, chaises, tric à bras, service complet, etc. 40 rue Fisher. Thomas et Vins, encanteur.

A VENDRE—A Riverside Park, une bonne maison à vendre sur la rue Bolton, hangar à bois, glacière, poulailler, etc. Aussi un bon grand roulailler de 60 pieds de long, 40 arbres à fruits, un puits et aussi deux bonnes vaches, vendues de deuxième main, une de 500 livres et l'autre de 600 livres, 2,000 pieds de chêne et érables. S'adresser à Emile Bourgeois, rue Bolton, Nouvelle, Riverside Park. 31

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**

ET FAITE MIEUX ET PLUS VITE.

Complet $1.25, habit et pant $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et remontage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti F. P. LEW, Prop. 6m

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, roodies, $4 la corde. Bois mou, $3.50 la corde. Bois franc et la souche $3. Slabs $2 la corde. Scieurs vers et la souche. LEGER MARCOTTE, 169 rue Hall.

Nous Pourvoyons

A tous les besoins de

Vos Dents

Nous remplissons

Les Prescriptions des Dentistes.

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, n'use pas les plus délicates, guérit en 48 HEURES les écoulements récents ou anciens, suite de blennorragie, goutte militaire, maux de reins, vessie, etc. Exiger la véritable boîte bleue portant le nom de MIDY et le timbre de la Régie. Se méfier des imitations et des injections.

F. P. RIVET.

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack.

Edifice Hildreth. Chambre 41

☞ M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Same etage Frenez l'elevateur.

LE SECRET DU DOCTEUR

TROISIEME PART...

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 78.

—Et à moi, ma cousine, dit-il avec toute la douceur qu'il put donner à sa voix, toute la flamme de tendresse, d'adoration et de comédie qu'il put mettre dans ses yeux, ne voulez-vous pas également m'accorder un dernier entretien?

Elle se redressa, hautaine, glaciale, mauvaise.

—Je ne vous connais pas, monsieur, dit-elle.

Vous êtes un misérable, contentez-vous de mon oubli; c'est ce qui peut vous arriver de plus heureux.

—Je vous adore.

—Ne m'insultez pas. Je vous ordonne de vous taire. Vous m'avez fait assez de mal ainsi.

Il devint menaçant.

—Je vous en ferez encore, prenez garde!

—Je ne vous crains plus!

—Si vous voulez oublier des torts, dont une passion insensée est seule cause, je ferai réhabiliter celui que vous aimez.

—Je n'ai pas besoin de vous pour cela, monsieur, pas plus que je n'ai eu besoin de votre appui pour le soustraire aux pièges abominables que vous lui aviez tendus.

Du reste, vous devoir quoi que ce soit, serait une souillure que ni M. Gérard, ni moi ne voulons supporter.

Il sâle sorti, raide, superbement indifférente, répétant entre ses petites dents serrées, ce mot qui cinglait l'avocat comme autant de coups de cravaches appliqués d'une main adroite:

—Misérable! misérable!

Il tomba sans force sur un banc de bois placé dans l'étoile des cierge, car il avait salvi Gabrielle lorsqu'elle, et il avait cru allait y mourir de dépit et de désespoir.

—Ainsi, il perdait tout, la fortune immense qui l'avait élevé, et la seule femme qui avait fait battre son cœur.

Non, c'était trop, en vérité!

Au bout d'une heure seulement, on vint mettre la main sur son épaule.

Son désastre était déjà connu, son influence diminuait sensiblement, égarissait son prestige.

—Pardon, monsieur, lui dit l'employé de maître Labbé, il est midi passé, et nous voudrions bien fermer l'étude pour aller déjeuner.

—Ici, grâce à vos amis, à maître Bernard Moïs, à ... de Précontal, à moi; surtout à vous, ma chère enfant, l'opinion publique est revenue sur le compte de votre fiancé, chacun le croit innocent.

Mais qu'est l'opinion de Montbert, un si petit trou, devant le retentissement énorme qu'a eue la mort de ce très grand seigneur qu'était Jacques de Saint-Amand, duc d'Argile, ancien ambassadeur de France?

Et ce que cela peut compter?

Non, non, pour quelques le scandale de la condamnation immérée de Michel, sa réhabilitation soit connue de tous, il faut que les anciens amis de Jacques, ses pairs, ceux qui dans une certaine couche sociale disposent de l'opinion publique et de ses arrêts, il faut que, par vous, ils sachent d'avance à quoi s'en tenir.

C'est donc à vous et à vous seule, petite, qu'il appartient de les éclairer.

—J'ai peur que ce soit au-dessus de mes forces actuelles.

—Fi! la vilaine parole!

N'êtes-vous donc plus la vaillante Gabrielle que j'ai tant admirée? Cette fille de Thérèse qui m'a produit une si bouleversante impression dans cette nuit inoubliable et terrible, où vous m'avez voulu trouver seule avec Hélène, le Chanvreboeuf!

—A ce moment-là, madame, la vie de Michel était menacée.

—Et son honneur, ne l'est-il point encore aujourd'hui?

Ah! comment, vous la fille si haute et si pure, vous ne mettriez pas toutes vos forces à lui rendre l'un comme vous avez sauvé l'autre? S'il en était autrement, je ne vous reconnaîtrais plus.

Gabrielle, la tête dans ses mains, pleurait amèrement.

—Je ne peux pas, dit-elle enfin. Tout est devenu impossible aujourd'hui. Nous avons fait notre devoir, mon cœur et moi. Nous avons fait des miracles les uns et les autres, pour découvrir le coupable, même le mobile qui eût pu pousser ce misérable à tuer le duc d'Argile. Tout a été vain, nous, est resté muet, obscur, insondable.

Tout nous échappe et nous fuit.

Rien, nous n'avons rien trouvé, rien vu, rien pressenti.

Le jour même du duc d'Argile a bien pris ses précautions. De son sanglant passage, il n'a laissé ni l'ombre d'un vestige, ni la plus petite trace, plus faible encore fût-elle!

—Et qui vous dit qu'un jour ou l'autre votre intelligence, votre volonté ne découvriront pas tout à coup ce que vous avez cherché en vain?

Il y a un moment donné, le hasard, ce grand protecteur des êtres qui savent ne pas se lasser et persévérer, qui sait s'il ne mettra pas sur votre route le petit fait qui jusqu'ici a échappé à votre perspicacité?

Alors si, de votre côté, vous avez rempli votre devoir, tout votre devoir..... si l'esprit de certaines personnes est trop influencé, si elle n'est point préparé par vous, alors, la réhabilitation de Michel Gérard deviendra non seulement une chose possible, mais une nécessité, elle aura besoin et voudra par tous les grands de la terre.

Et c'est vous, mon enfant vaillante, vous qui aurez rendu l'honneur à votre père d'aujourd'hui à votre mari de demain.

Ces paroles ardentes où la fierté, la délicatesse, le besoin de l'estime de tout se faisaient jour, unis aux plus nobles sentiments impressionnèrent profondément Gabrielle.

Elle leva sur la marquise ses grands yeux tendres, et dit:

—Ma mère, dont vous avez été l'ami, me parle certainement par votre voix.

Je vous obéirai, comme je lui eusse obéi à elle-même.

—Mon enfant, je vous retrouve! s'écria madame de Pompignouilles ravie. Je n'attendais pas moins de votre courage. Mais il faut vous mettre tout de suite à l'œuvre, et battre le fer pendant qu'il est chaud, et sans retard.

Avant que l'on ait tout à fait oublié votre fiancé, allez raconter à tous ceux qui sont capables de le défendre ce qu'il est et ce qu'il vaut.

—Alors, vous ne voulez pas, pour me laisser agir, attendre que l'année de mon grand deuil soit écoulée?

—Non, parce que quelques mois de plus ou de moins pour votre deuil apparent ne font rien à la mémoire de celui que vous pleurez.

Et s'il pouvait parler, je suis sûre qu'il vous dirait:

—Mon fils attend de toi sa réhabilitation. Va, marche, ne perds pas une minute. Commence ton œuvre aujourd'hui plutôt que demain.

Gabrielle était décidée.

—J'ai besoin d'aller à Bordeaux pour expédier à Michel des papiers qu'il m'avait laissés en me demandant de les lui envoyer au Pérou aussitôt que faire se pourrait, dit-elle.

—Sont-ils importants, ces papiers?

—Peut-être, ce sont des contrats de vente, des études d'affaires, des plans, des adresses.

Jusqu'ici, je n'avais point osé exécuter sa volonté de peur d'être suivie par les ordres de ce procureur d'enfer.

Mais j'étiens vient de me raconter que M. Vignier quittait le pays, ayant été nommé ailleurs.

Dans ces conditions, nul ne s'occupe plus de mes faits et gestes, je dois obéir à Michel. A mon retour, je ferai mes malles et, tout aussitôt, je partirai pour Paris.

—Parfait. Si je pouvais vous accompagner à Paris. Je le ferais. La direction donnée à ma vie depuis la mort de mon fils m'en empêche. Mais la duchesse de Montfiary me remplacera.

Allez la voir dès votre arrivée là-bas.

Elle était la cousine-germaine de votre mère, avec laquelle la duchesse avait été élevée. Mais vous connaissez tous ces détails sans doute?

—Oui. Nous n'avons jamais cessé de correspondre, et cela dans les termes d'une grande intimité.

—C'est on ne peut mieux. La duchesse d'Aulne Montfiary est très bien vue dans le plus grand monde. Sa fortune est considérable, ses relations excellentes. C'est sous son patronage que vous devez faire votre entrée dans le faubourg.

—Alors, c'est avec elle que vous me conseillez d'aller dans le monde?

La marquise de Pompignouilles, un peu étonnée, regarda Gabrielle.

—Pauline vous patronnera, dit-elle, et elle vous présentera. Mais je suppose bien que c'est la comtesse de Saint-Amand qui vous accompagnera partout.

Il ne serait pas convenable qu'il en fût autrement, surtout étant donnée son honorabilité parfaite.

Et comme la jeune fille demeurait muette, le visage embarrassée, la bonne douloureuse, madame de Pompignouilles dit tout à coup:

—Au fait, je me souviens. Dans la fameuse soirée où vous êtes venue à Chanvreau, il me semble vous avoir entendu dire que la comtesse de Saint-Amand vous avait blessée en ces derniers temps.

Tant de préoccupations nous ont assaillies toutes les deux depuis que nous n'avons pas eu le loisir d'en recauser. Racontez-moi ce que vous avez eu le cœur, petite, vouloir-vous?

—Je ne puis rien vous refuser, madame, répondit la jeune fille.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (tuile de faire bouillir votre lave), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. Jno

Une bouteille de Crésol ou de Chlorure de Chaux de 10 cents vous feront peut-être pour dix pintres de maladie. Ayez-en constamment sous la main pour désinfecter et assainir vos chambres de bains, vos éviers, vos crachoirs, la cave et surtout les vases de nuit, qui servent dans la chambre des malades.

Vous trouverez toutes sortes de désinfectants à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. R. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 404 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vou dront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

☞ Tél 441-4.

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demanda ce qu'on lui servit promptement une Poudre Impériale, à la fontaine, avec un peu de sods. Après avoir pris sa potion, il converse quelques instants avec le pharmacien et publia bien vite qu'il eut jamais eu mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos avez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Donnez-moi une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

50c Véritables ressorts Waltham pour montres, garantis pour deux ans toutes les autres sortes chez les bijoutiers, orfèvres, opticiens et horlogers. Un pare convenant pour du vieil or ou du vieil argent.— WALTHAM WATCH REPAIRING CO., 106 rue Middle... Ouvert le soir — 29 nov.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Dans les prochains Dix Jours

Nous vous annonons de l'argent, si vous contemplez acheter une machine à coudre.

Machine de $50, notre prix de 10 jours..... $35

Machine de $40, notre prix de 10 jours..... $30

Machine de $30, notre prix de 10 jours..... $18

☞ Remarquez que nous donnons une garantie de 10 ans avec toutes nos machines. Une visite est sollicitée.

Conditions faciles de paiement.

M. Bellefontaine

267 Rue Aiken.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

PERSONNE ne vous plaindra d'avoir de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace DANS LES

POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHETTE & DELISLE,

PHARMACIENS.

RUE MERRIMACK.

La Maladie

La plus grave peut de ses terreurs quand on sait qu'il y a un moyen assuré de la guérir.

C'est pourquoi les personnes souffrant de **Dyspepsie, Constipation, Faiblesse d'Estomac, Etourdissement,** maladies particulières aux femmes, etc., n'ont qu'à pourd'hui plaines d'espoir. Le remède est entre leurs mains.

Les "Vins Lachanee"

sont le toujue le plus puissant et le plus bienfaisant. Par leur usage la guérison est assurée, et en tpire des frais inutiles.

Lisez les certificats qui nous sont donnés par des clients reconnaissants.

N. Lachance,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

UN LOT DE

Balais a Hardes

Maintenant étalés dans une vitrine de la

Lowell Pharmacy.

Se vendront à

5c la pièce

Valeur régulière de 10c.

Rochette & Delisle

Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 14 Octobre 1902. Les trains indiqués sont à l'heure de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 6.35, 6.57, 7.40, 8.05, 8.45, 9.45, 11.00 a. m.; 12.00, 2.00, 3.35, 5.14 p. m. DIMANCHES, 6.35 a. m.

Les trains laissant la station de la rue Middle pour Boston 6.40, 8.35, 10.50, 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m. DIMANCHES, 8.35, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.05, 11.05, 12.40, 1.40, 3.30, 5.30, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 7.10, 9.35 a. m. DIMANCHES, 8.30, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.40, 8.05, 8.45, 9.45, 11.00 a. m.; 12.00, 2.00, 3.35, 5.14, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.35, 8.30, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.35, 7.40, 8.05, 9.45, 11.00 a. m., 12.00, 2.00, 3.35, 5.14, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.35, 8.30, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.35, 8.05, 9.45, 11.00 a. m.; 12.00, 2.00, 3.35, 5.14, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.00 p. m. DIMANCHES 5.00 p. m.

Pour Kennebunk, Me., Biddeford, Old Orchard et Portland, 6.35, 8.05, 9.45, 11.00 a. m.; 12.00, 3.35 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.35, 8.05 a. m.; 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Bangor, 6.35, 8.05 a. m.; 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Skowhegan, 6.35, 8.05 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rockland, 6.35, 8.05 a. m.; 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 5.17 p. m.

Pour Old Orchard, Halifax, N. S., Pictou et Quebec, 8.17 p. m. (8.17 ne circule pas les samedis) DIMANCHES, 5.00 p. m.

Pour Harvard et St Jean (via steamer Prince Arthur), Halifax, Pictou, Moncton et Yarmouth, 8.05 p. m.

Pour Clinton, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) 8.05 p. m. (Arrivé à Rockland 5.17 p. m.

Pour Bar Harbor, jusqu'au 15 octobre 1902 seulement, 8.05 p. m.

Pour Woburn, 6.35, 7.56, 7.57, 7.58, 11.05 a. m., 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 5.35 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions de Fitchburg, 7.56, 7.57, 7.58 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.35 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.40, 3.30, 5.30, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour Portland, 9.05 a. m. (2.41 p. m. à Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m., 1.40, 5.41, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5.35 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hecatington, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m., 5.41 p. m.

MANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.05, 11.05, 12.40, 1.40, 3.30, 5.30, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour Providence, Fall River, New River Junction, Taunton, Boston, 6.35, 7.40, 8.05, 9.45, 11.00 a. m.; 12.00, 2.00, 3.35, 5.14, 6.30, 9.05, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.35, 8.30, 10.50 a. m., 12.45, 2.50, 4.45, 6.50, 8.50 p. m.

Pour les stations de la division White Mt., 6.35, 7.56, 8.05 a. m.; 2.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth) 8.05 p. m.

Pour Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.35 a. m.; 7.40, 9.35, 10.50 p. m.

Pour Montreal, Saint Albans, Burlington, Rouses Point, Ogdensburg et Montreal via Central Vermont, 8.05 a. m., 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, 8.05, 9.45 a. m.; 12.00 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Newbrooke, 10.35 a. m.; 9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis).

Arrivées:

De Fitchburg Junction.

•Express. •Tous les jours.

‡Excepté le dimanche seulement.

▼Via Western Division.

¶Via Bethlehem, ¶Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets de passage.

H. C. TAFT, Agent général Lowell

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le commis canadien, J. Cadorette, invite ses amis à lui rendre visite.

Une veritable epidemie

Les acccidents occasionnes par le gaz d'eclairage sont si frequents que l'on se croirait en presence d'une epidemie d'un nouveau genre

La derniere victime du fatal fluide est un de nos jeunes compatriotes qui a succombé, hier, dans une pension de la rue West Third.

Decidément, depuis le commencement de l'hiver, les asphyxies par le gaz d'éclairage sont si fréquentes qu'on pourrait dire qu'elles régnent à l'état d'épidémie, et une épidémie très grave, cruelle même, puisque les malheureuses victimes sont rayées du grand livre de la vie, brusquement, soudainement.

Presque chaque jour nous avons quelques-uns de ces fatals accidents à enregistrer.

Hier après-midi, un de nos jeunes compatriotes était trouvé mort sur le plancher de sa chambre, le gaz s'échappait en abondance d'un poêle à gaz dont on se servait pour chauffer l'appartement.

Le nom de la malheureuse victime est Moise Lefebvre, il habitait Lowell depuis une couple d'années et avait, jusqu'à ces dernières semaines, travaillé à la manufacture Merrimack.

Il pensionnait au No 12 rue West Third chez une demoiselle Margaret Sutton.

Celle-ci croit que Lefebvre n'a réintégré sa chambre que tard samedi soir, puisque lorsqu'elle-même s'en est allée coucher, vers 11 heures, elle n'avait encore entendu aucun bruit dans la chambre de son malheureux pensionnaire.

Hier matin, comme Lefebvre tardait de faire son apparition elle est allée frapper à la porte de sa chambre, mais comme elle ne reçut aucune réponse elle en est venue à la conclusion que le jeune homme désirait faire la grasse matinée.

Vers midi cependant, ne le voyant pas paraître, elle fut prise d'inquiétude et alla de nouveau frapper à la porte. Personne ne lui répondit de l'intérieur. Elle soupçonna aussitôt une partie de la terrible vérité et toute angoissée elle courut avertir un des compagnons de Lefebvre nommé Frédéric Bouillard qui habite une chambre voisine. Celui-ci en approchant de l'appartement sentit l'odeur du fatal fluide, il tenta, mais en vain d'enfoncer la porte, il résista à toutes ses tentatives. Il fut plus heureux en essayant une porte qui donnait accès dans la chambre, du côté de la cuisine.

A son entrée, il fut terrifié de trouver le corps de son ami gisant sur le parquet, dans un costume primitif. La chambre était pleine de gaz et Bouillard ne sachant pas encore si toute lueur de vie était effacée, ouvrit précipitamment les fenêtres afin de faire entrer un peu d'air vivifiant en attendant l'arrivée du médecin que l'on était allé querir en toute hâte.

L'officier Bonnett arriva bientôt sur les lieux et fit prévenir le Dr Irish, médecin-examinateur de la ville. Celui-ci après s'être fait raconter les diverses circonstances qui entourent cette affreuse mort, déclara qu'elle était due à l'asphyxie par le gaz. Le médecin est sous l'impression que l'on est en face d'un fatal accident et non d'un suicide.

M. Joseph Lefebvre, de Oakdale, Mass., père de la malheureuse victime, est attendu à Lowell, ce soir.

Le défunt faisait partie de la Cour Garin, des Forestiers d'Amérique.

Le corps a été transporté à l'établissement de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Jambes broyées

UN MALHEUREUX SERREFREIN EST VICTIME D'UN TERRIBLE ACCIDENT QUI NECESSITE L'AMPUTATION DES DEUX PIEDS

Le blessé est dans un état de faiblesse extrême à l'Hôpital St John

Un serrefrein du nom de Joseph Golden, âgé de 22 ans, a été victime d'un pénible accident, hier après-midi, vers 2h. 15 dans la cour de fret du Boston & Maine. Une locomotive lui a passé sur les deux jambes, lui broyant les os. Il allait pour embarquer sur la marche-pied situé à l'arrière de la locomotive lorsque les pieds lui glissèrent sur la glace et le malheureux n'a pas eu le temps de se retirer les jambes qu'il eut horriblement mutilées au-dessous des genoux. Ses cris désespérés furent entendus par le mécanicien et le chauffeur qui arrêtèrent la locomotive presque immédiatement et volèrent au secours du malheureux. D'autres compagnons de travail de Golden se hâtèrent vers le lieu fatal et tout fut tenté pour arrêter les flots de sang qui s'échappait des terribles blessures.

Le blessé fut transporté en toute hâte à l'hôpital St John. Les médecins après une courte inspection déclarèrent d'amputer les deux pieds et l'opération a été pratiquée aussitôt.

Tard hier soir il reposait assez tranquillement. Mais il est d'une faiblesse extrême à cause de la grande perte de sang. Golden demeure au No 25 de la rue Bowers.

AU CLUB PASSE-TEMPS

Changement de local et prospérité de l'association.—Le club et la démonstration Légaré

Vu le nombre toujours croissant de ses membres, le Club Passe-Temps a été forcé d'agrandir son local et en conséquence on a loué de nouvelles salles dans le même édifice, mais au quatrième étage.

Le Club Passe-Temps est prospère et sera, avant longtemps, l'une des plus populaires associations du genre à Lowell.

A la dernière assemblée régulière du club, trois nouveaux aspirants se sont présentés et trois membres ont été initiés. Les officiers dirigent bien les affaires de l'association et l'entente règne en maîtresse parmi les membres.

Le Club Passe-Temps décide de s'adjoindre aux Citoyens-Américains pour se préparer à la grande démonstration qui sera offerte à M. Joseph Légaré, avant son départ pour Washington. Les membres suivants feront partie du comité d'organisation:

MM. J. E. Bellemare, J. H. Lefebvre, L. Coulombe, A. Fortin et A. Drapeau.

EN L'HONNEUR DE M. LEGARE

Le Club Fleur de Lys s'est réuni hier, dans le but de se préparer à la réception qui doit être offerte à M. Joseph Légaré avant son départ pour Washington. Les membres du club ont décidé de se joindre à l'association des Citoyens Américains et au Club Social de Pawtucketville. Le comité suivant a été chargé de voir à la réception et de faire rapport:

Joseph Carrière, président. Lucien Turcotte. Thomas J. Goyette. Homer L. P. Turcotte et Donat Blazon.

UNION ST JOSEPH

Mercredi soir, les salles de l'association seront témoins d'une belle partie de whist

L'Union St Joseph prépare pour mercredi soir une grande partie de whist qui aura lieu dans ses salles. Outre la partie qui promet d'être on ne peut plus intéressante, il y aura divers autres amusements variés. Les billets sont en vente à 25 cents. Ce sera une belle soirée à laquelle chacun voudra assister. Remerciements à qui de droit, pour l'envoie gracieux de deux billets.

AVIS

Jeudi, 29 janvier, la Lowell Gas Light Company abandonnera son local temporaire, 37 rue Shattuck, et retournera à son ancien local, No. 22 rue Shattuck, angle de la rue Middle. 26-28-31

MARIAGE PROCHAIN

On nous annonce le mariage prochain d'un de nos jeunes populaires maîtres-boulangers avec une jolie brunette de cette ville.

La Ste-Famille

RELIGIEUSES DEMONSTRATIONS A L'OCCASION DE LA SOLENNITE DE CETTE BELLE FETE

Sermon du Rév. Père Campeau aux membres de l'association

Hier était la solennité de la Ste Famille et les membres qui font partie de l'association de ce nom, ici, n'ont pas voulu laisser passer ce beau jour sans faire une démonstration en l'honneur de la bienheureuse famille composée de St-Joseph, de la Sainte-Vierge et de l'Enfant Jésus.

A 7 heures, le matin, une messe basse a été dite à St Joseph, par le Rév. Père Lewis, O. M. I. Presque tous les membres de la société se sont approchés de la Sainte Table durant cet office divin.

Le soir, à 6h. 30, l'église St Joseph pouvait à peine contenir la foule pieuse qui se pressait dans son enceinte.

Il y eut d'abord sermon de circonstance par le Rév. Père Campeau, O. M. I., directeur de l'église St Jean-Baptiste. Le savant Oblat a été, comme toujours, très éloquent et son sermon a été religieusement écouté par l'auditoire.

Il avait pris pour texte, ces paroles: "Gloria et Divitiæ in domo Ejus". "La gloire et les richesses habitent dans sa maison."

L'homme n'a pas été fait pour vivre seul mais en société et la première de toutes les sociétés fut l'oratori, c'est la famille. C'est là qu'il reçoit l'existence.

Puis l'orateur sacré passe en revue tous les bienfaits que l'homme obtient de la société familiale qui doit avoir pour but principal de façonner les saints.

Et pour aider les familles à cette grande oeuvre, Dieu a placé sur le chemin de l'homme divers prototypes dont le principal est la Sainte-Famille de Nazareth.

Le Rév. Père donna une étude sur chacun des membres de cette auguste Famille. Il divisa cette étude en deux points: 1er. Quels ont été les membres?

2e Comment s'occupait-on à Nazareth?

A cette dernière question, le Rév. Père répondit que l'on priait et travaillait.

L'orateur a surtout insisté sur ce dernier point.

Il ajouta que l'assemblée était priée de recevoir son acte d'incorporation à North Chelmsford, elle sera connue sous le nom de Moore Spinning Company. On y manufacturera de la ficelle.

PETITS FEUX

Les pompiers ont été appelés samedi soir vers 7 h. 05, pour éteindre un feu de cheminée qui venait de se déclarer dans une maison de la rue Middle, près de la station de feu de la rue Central. Cette maison appartient à M. J. T. O'Donnell. Dommages insignifiants.

Depuis vendredi soir, c'est la quatrième alarme du genre à laquelle les pompiers ont répondu.

DEFI

Le Club Passe-Temps qui est encore un jeune club mais qui est fort et réputable par la force de ses membres tant aux cartes qu'au jeu de dames, lance un défi au Journal à tout club ou association pour un tournoi ou concourg de whist ou de jeux de dames.

Par ordre,

J. J. E. BELLEMARE,
Président.
371 71 Cabot St.

REMERCIEMENTS

Mme Louis Lanoix remercie cordialement par la voie de l'Etoile tous ses bons amis qui l'ont aidée et encouragée dans l'oeuvre de charité qu'elle a vait entreprise durant les Agapes Franciscaines.

NAISSANCES

MARCHAND — La semaine dernière, Mme William Marchand, 29 Farmland Road, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rita-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Marchand.

LOISELLE — La semaine dernière, Mme Charles Loiselle, une fille baptisée sous les noms de Marietta-Florence. Parrain, M. Willie Gosselin, et marraine, Mlle A. G. Le Blanc.

GREGOIRE — M. et Mme Hormisdas Grégoire, du No 93 de la rue Chelmsford, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie-Ida-Irène.

L'enfant a été tenue sur les fonts baptismaux par M. Anselme Généreux et Mlle Albina Généreux.

MARIAGES

Ce matin, à 7 heures, en l'église St Jean-Baptiste, M. Alfred Lambert contracta mariage avec Mlle Zélia Boudé. M. Napoléon Ribeault servait de témoin au marié, pendant que M. Thomas Cayer agissait en la même qualité pour la jeune épouse.

C'est le Rév. Père Dion qui a présidé à cette union.

Hier après-midi, à 5 h. 45, M. Philippe Martineau conduisait à l'autel en la chapelle du presbytère des Révds Pères Oblats, Mlle Amanda Gagnon. Le sacrement du mariage a été administré par le Rév. Père Lewis, O.M.I.

M. William Bourke de Boston, agissait comme témoin pour le marié et M. Rémi Gagnon pour la mariée.

M. et Mme Martineau ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DRAPEAU—Edgar Drapeau, enfant de M. William et de dame Marie-Jeanne Drapeau, est décédé à la résidence de ses parents, 3 Hancock Ave, à l'âge d'un an, un mois et huit jours. Les funérailles auront lieu demain à 9 h. 30.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot. 5 f13

TRES IMPORTANT

DERNIER AVIS

TOUS CEUX QUI ONT DES COUPONS DE CONCOURS POUR LES AGAPES FRANCISCAINES SONT PRIES DE LES REMETTRE AUJOURD'HUI. CE SOIR DOIT AVOIR LIEU UNE PARTIE DU BALLOTTAGE. VU CE RETARD, LE RAPPORT COMPLET NE SERA DONNE QUE DANS QUELQUES JOURS.

J. W. PERRON, O. M. I.

NOUVELLE MANUFACTURE

Une nouvelle compagnie vient de recevoir son acte d'incorporation à North Chelmsford, elle sera connue sous le nom de Moore Spinning Company. On y manufacturera de la ficelle.

PETITS FEUX

Les pompiers ont été appelés samedi soir vers 7 h. 05, pour éteindre un feu de cheminée qui venait de se déclarer dans une maison de la rue Middle, près de la station de feu de la rue Central. Cette maison appartient à M. J. T. O'Donnell. Dommages insignifiants.

Depuis vendredi soir, c'est la quatrième alarme du genre à laquelle les pompiers ont répondu.

DEFI

Le Club Passe-Temps qui est encore un jeune club mais qui est fort et réputable par la force de ses membres tant aux cartes qu'au jeu de dames, lance un défi au Journal à tout club ou association pour un tournoi ou concourg de whist ou de jeux de dames.

Par ordre,

J. J. E. BELLEMARE,
Président.
371 71 Cabot St.

REMERCIEMENTS

Mme Louis Lanoix remercie cordialement par la voie de l'Etoile tous ses bons amis qui l'ont aidée et encouragée dans l'oeuvre de charité qu'elle avait entreprise durant les Agapes Franciscaines.

NAISSANCES

MARCHAND — La semaine dernière, Mme William Marchand, 29 Farmland Road, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rita-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Marchand.

LOISELLE — La semaine dernière, Mme Charles Loiselle, une fille baptisée sous les noms de Marietta-Florence. Parrain, M. Willie Gosselin, et marraine, Mlle A. G. Le Blanc.

GREGOIRE — M. et Mme Hormisdas Grégoire, du No 93 de la rue Chelmsford, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie-Ida-Irène.

L'enfant a été tenue sur les fonts baptismaux par M. Anselme Généreux et Mlle Albina Généreux.

MARIAGES

Ce matin, à 7 heures, en l'église St Jean-Baptiste, M. Alfred Lambert contracta mariage avec Mlle Zélia Boudé. M. Napoléon Ribeault servait de témoin au marié, pendant que M. Thomas Cayer agissait en la même qualité pour la jeune épouse.

C'est le Rév. Père Dion qui a présidé à cette union.

Hier après-midi, à 5 h. 45, M. Philippe Martineau conduisait à l'autel en la chapelle du presbytère des Révds Pères Oblats, Mlle Amanda Gagnon. Le sacrement du mariage a été administré par le Rév. Père Lewis, O.M.I.

M. William Bourke de Boston, agissait comme témoin pour le marié et M. Rémi Gagnon pour la mariée.

M. et Mme Martineau ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DRAPEAU—Edgar Drapeau, enfant de M. William et de dame Marie-Jeanne Drapeau, est décédé à la résidence de ses parents, 3 Hancock Ave, à l'âge d'un an, un mois et huit jours. Les funérailles auront lieu demain à 9 h. 30.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A VENDRE

Bois franc, chêne, aussi rondins. S'adresser chez L. A. Gelinas, marchand de fruits, angle des rues Merrimack et Cabot. 5 f13

Quelques chiffres interessants

Sages conseils donnes par les directeurs de nos deux eglises canadiennes-françaises au commencement de 1903

Nombre de familles, nombre de communiants, décès, mariages, et naissances pour 1902

Le Rév. Père Campeau, O. M. I., directeur de l'église St Jean-Baptiste, a fait les annonces au prône, hier.

Le Rév. Père a d'abord demandé aux fidèles de prendre les bonnes résolutions suivantes durant l'année 1903:

1o Ne pas faire usage de boissons enivrantes;

2o Ne jamais donner un mauvais conseil;

3o Ne jamais critiquer;

4o Ne pas manquer la messe.

Puis le dévoué directeur a donné les quelques chiffres suivants qui sont très intéressants pour tous ceux qui s'occupent de l'avenir de notre population canadienne-française à Lowell:

Familles	4,267
Ames	20,937
Communions pascales	14,457
Enfants aux écoles	2,580
Professeurs	40
Baptêmes	880
Mariages	250
Sépultures d'adultes	154
Sépultures d'enfants	237

Les écoles ont coûté $11,251.69.

Les associations religieuses sont nombreuses et reçoivent l'appui de la population. Qu'on en juge par les chiffres suivants:

Ste Famille, 800 membres; L'Association Catholique, 560; Anges Gardiens, 337; Ste-Anne, 1400; Sacs-Ordre, 737; N.-D. de Lourdes, 1500; Enfants de Marie, 509.

Toutes les autres sociétés, S. Jean-Baptiste, St Joseph, Forestiers Catholiques, Artisans, N.-D. de Pauvres sont aussi prospères. Puissent-elles grandir encore et continuer à répandre le bon esprit dans nos populations.

L'état financier prouve que la paroisse est très prospère malgré toutes les épreuves courantes, on a pu diminuer la dette de $16,538.

Les mêmes chiffres ont été donnés par le Rév. Père Fournier, O. M. I., directeur de l'église St Joseph.

IVRE A SEPT ANS

Un jeune enfant ivre mort traîné par les talons dans les rues de Cleveland

Un citoyen bien en vue recueille l'enfant et force la police à ouvrir une enquête.

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O. 26—Les piétons sur la East Madison Avenue, hier après-midi ont aperçu deux garçons, âgés à peine de sept ans, traînant un troisième enfant par les talons. Ce dernier était le plus jeune des trois. Finalement, M. F. F. Lane, secrétaire et trésorier de la Lane Tool Co., commença une enquête.

"Qu'y a-t-il?" demanda M. Lane aux garçons. "L'enfant est-il malade?"

"Non, il est ivre," fut la réponse des deux bambins.

Cette réponse parut drôle aux et ils se mirent à rire.

M. Lane désapprouvant que l'enfant qui gisait inanimé dans la neige et dont les mains étaient bleuies par le froid, était bien ivre, mais il ne prit pas la chose en riant. Il prit l'enfant sur ses épaules et le transporta à sa résidence où il lui donna les soins nécessaires.

Il se rendit ensuite en ville et à la station de police il eut une vive discussion avec les officiers.

Cette visite eut pour résultat de mettre le député Rowe à la poursuite des débitants de liqueurs qui font un commerce de vendre de la boisson aux enfants. N'attendant aucune autorité des supérieure, le député a parcouru le quartier Treize, où l'affaire s'est passée. L'enquête est commencée et il n'y a aucun doute qu'on mettra bientôt le grappin sur le coupable.

FOLIE SUBITE

UN ACTEUR FRANÇAIS SE PASSE LA TETE A TRAVERS UN MIROIR ET SE JETTE PAR LA FENETRE

On le transporte à l'hôpital où l'on est obligé de faire 35 points de suture pour refermer la plaie

(Service spécial de L'Etoile)

Middletown, Conn., 26—Eugène Haume, un comédien Français, âgé de 35 ans et veuf, a été saisi de folie subite hier et s'est passé la tête à travers un miroir. Il s'est ensuite jeté par la fenêtre de sa chambre et a été recueilli sur le trottoir. L'affaire s'est déroulée dans une chambre qu'il occupait chez son beau-frère, Charles Greene, à Winthrop. On l'a transporté à l'hôpital de cette ville et il a fallu prendre trente-cinq points de suture pour refermer la plaie que Haumer avait au cou. Le blessé est dans un état critique. Il souffrait de mélancolie depuis déjà longtemps.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

LA SENTENCE DE LYNCH

On assure qu'elle sera commuée en un emprisonnement pour la vie

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 26 — L'Exchange Telegraph Company dit ce matin qu'on assure de source autorisée que la sentence de mort prononcée contre le colonel Lynch sera commuée en un emprisonnement pour la vie et que son cas sera considéré de nouveau quand il aura passé quelques années en prison.

VICTIMES DU FEU

TROIS MINEURS SONT BRULES VIFS DANS UN INCENDIE DE MINE

Il est probable que quatorze autres ont péri dans les flammes

(Service spécial de L'Etoile)

TERRE HAUTE, IND., 26 — TROIS HOMMES ONT ETE BRULES VIFS ET IL EST PROBABLE QUE QUATORZE AUTRES ONT PERI DANS UN FEU DE MINE, A DEUX MILLES A L'OUEST D'ICI, CE MATIN. LE FEU A ETE CAUSE PAR UN POELE. ON A RETIRE JUSQU'ICI TROIS CADAVRES CALCINES ET ON CROIT QUE LES AUTRES ONT SUCCOMBE.

LE CABLE SERVANT A RETENIR L'ELEVATEUR A ETE LA PROIE DES FLAMMES ET LES MALHEUREUX PRISONNIERS ONT ETE DANS L'IMPOSSIBLE DE S'ECHAPPER. LES FAMILLES DES VICTIMES SE TIENNENT A L'ENTREE DE LA MINE ET LES SCENES QUI S'Y DEROULENT SONT DECHIRANTES.

Manchettes en Paille

D'excellente Qualité

5 CENTS la paire

....CHEZ....

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX, MAIS GENERALEMENT BEAU CE SOIR; MERCREDI: PLUIE OU NEIGE EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE; VENTS FRAIS DE L'EST TOURNANT A L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 27 JANVIER 1903. — NO. 304

50 PERTES DE VIE

Un incendie détruit en partie un asile d'aliénés à Londres

Plusieurs des pensionnaires s'échappent, mais un grand nombre est aussi brûlé.

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27— Un des feux les plus considérables que Londres ait eu depuis des années a partiellement détruit le State Asylum à Colneyhatch, North London, ce matin. On pense que 50 personnes ont perdu la vie dans cet incendie.

Le feu a commencé à 5 h. 30 dans l'aile juive, qui contient six cents pensionnaires et vu les difficultés qu'il y a pour arriver à l'édifice, les flammes avaient fait beaucoup de progrès quand les pompiers sont arrivés.

L'institution est construite sur une éminence et les abords sont difficiles.

A l'arrivée de la brigade la panique régnait dans l'édifice. Les aliénés qui étaient endormis quand le feu a pris s'étaient réveillés en sursaut et, échappés de leurs gardiens, parcouraient les corridors, cherchant à se sauver.

Plusieurs se sont sauvés et n'ont pas été repris. Les pompiers consacrèrent tous leurs efforts au corps du logis principal; les flammes avaient fait tant de progrès à leur arrivée qu'il n'y avait aucun espoir de sauver l'aile où elles éxistaient, plus naissance des renforts sont arrivés à la brigade et à 8 h. le feu était maîtrisé.

On a cru d'abord que tous les aliénés avaient été sauvés ou s'étaient échappés, mais on a retrouvé plusieurs cadavres dans les ruines quand l'incendie eut été maîtrisé et on place le nombre des morts à 50. Les pompiers continuent de fouiller dans les ruines.

Les cadavres brûlés des décombres sont tellement défigurés qu'on ne peut pas les reconnaître. Les parents des disparus sont maintenant sur la scène du désastre, cherchant les cadavres.

Tous ceux qui ont perdu la vie dans l'incendie étaient des patients de l'hôpital.

Le désastre a jeté Londres dans la plus grande émotion. Il apporte qu'on était aujourd'hui à 42 ans. Il laisse une femme et deux enfants.

NAVIRE ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, Ang., 27—Le steamer Rochdale Russ est échoué près de Hambourg. Il est parti d'ici pour se rendre à Cardiff, samedi dernier.

EXECUTION SOMMAIRE

Un negre lynche par des vigilants a la Louisiane

IL AVAIT TUE LE SHERIF QUI VOULAIT L'ARRETER

1000 vigilants l'ont capturé, fusillé et ont ensuite brûlé son corps

(Service spécial de L'Etoile)

Sulfur, Louisiane, 27 — John Thomas, un nègre, a été fusillé et son corps a ensuite été brûlé par une bande d'hommes armés qui l'avaient capturé après une poursuite excitante.

Le nègre avait tué M. Louis S. Urey, shérif de la paroisse St Charles, qui a voulu l'arrêter. Il réussit ensuite à s'échapper.

Une heure après, pas moins de mille hommes armés étaient à sa poursuite. Ils réussirent à le rattrapper et il ouvrit le feu sur eux; mais ses coups ne portèrent pas. Il fut capturé, fusillé et brûlé ensuite dans une cage qu'on avait entourée de fagots.

UN RECORD

Un homme se sauve avec trois femmes différentes en deux jours

(Service spécial de L'Etoile)

Madison, Wisconsin, 27 — George Kings, de Brooklyn, Wisconsin, s'est sauvé avec trois femmes de trois différents villages en deux jours.

King est un homme marié âgé de 27 ans. Il a commencé ces enlèvements à relais à Mountiforet, Dane Country, en se sauvant avec la femme de son frère âgée de 19 ans seulement. Ils se sont rendus tous deux à Deforest. Là, King changea de voiture, abandonna la jeune femme, tout en gardant $250 de l'argent de son mari qu'elle lui avait confié et partit avec une femme de Deforest pour se rendre à Columbus.

A Columbus, il abandonna la femme de Deforest et se sauva dans les bois près de Fall River, avec une veuve de l'endroit. On ne l'a pas vu depuis.

Les deux femmes abandonnées sont en route pour leur demeure et le shérif est à la poursuite de King.

TUE SUR LE COUP

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. H., 27—Albert Guppy, un marchand de poisson de cette ville, fut frappé par un train de la division Worcester, Nashua & Portland, hier, et a été tué sur le coup.

FRAPPE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Newton, Conn., 27—M. John B Thomlinson, âgé de 75 ans, un des plus vieux citoyens de Newton, s'est fait frapper par le train express qui part de New Haven à 3h 37, hier après-midi, et a été tué instantanément.

CHACUN SON TOUR

Lessler refute le temoignage de Doblin

IL A RACONTE TOUTE L'AFFAIRE "HOLLAND" AU COMITE

Il ne voulait pas faire de Doblin du bouc émissaire

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27—Monsieur Lessler, de New York et membre du Congrès, fut le premier témoin à comparaître devant le comité de la chambre des représentants sur les affaires maritimes, ce matin, dans l'enquête qui se continue depuis près d'une semaine au sujet de certaines offres qui auraient été faites en vue de corrompre certains membres de la commission. Dans son témoignage d'hier, Philip Doblin a laissé à entendre que toutes les répon-ses lui avaient été suggérées par M. Lessler.

A onze heures, ce matin, M. Lessler comparaissait à son tour.

"Je déclare faux le témoignage rendu par Doblin, hier," a-t-il dit, "où il prétend que j'ai comploté avec lui."

"M. Doblin est venu à ma chambre, peu après huit heures. J'étais au lit. Je lui dis: Phil, je t'ai mis dans le trouble."

"Comment cela?" a-t-il répondu.

"J'ai raconté au comité toute l'affaire Holland."

"C'est terrible," a-t-il répondu.

"Garde ton sang-froid et tu n'as qu'à dire la vérité et rien que la vérité," lui dis-je. "Je lui dis qu'à la demande du comité, je ne discuterais nullement la chose avec lui. Je lui donnai une copie du journal qui contenait ce qui a déjà été publié, après quoi je ne lui ai nullement parlé de son témoignage. J'ai vu le speaker et lui ai demandé de m'aider à éviter la publicité. Il me répondit que la chose devait se pousser jusqu'au bout."

"J'ai téléphoné à mon secrétaire-interprétant de se rendre à l'hôtel Normandie et de faire venir Doblin devant le comité. Doblin a comparu devant le comité et je ne l'ai revu qu'à son retour de l'enquête."

"Mon témoignage fut rendu le 23. J'ai dit au comité que Doblin viendrait sans mandat. Je lui ai télégraphié de venir et il est venu. Son témoignage entendu, je le reconduisais à la gare."

"Nous n'échangeâmes que très peu de paroles. Il s'informa de la loi dans mon cas et je lui répondis que je l'ignorais. Je ne l'ai revu ensuite qu'après sa comparution devant le comité. Je vous ainsi déclare comme faux le témoignage de McCullagh à l'effet que j'avais déclaré qu'il n'y avait qu'un homme sur le comité à qui je pourrais me fier. Je déclare aussi comme faux ce que le témoin Quigg a dit de moi à l'effet que j'aurais dit que les membres du comité qui ont voté pour un contre le bateau Holland étaient bonnes ou malhonnêtes."

M. Lessler a dit qu'il n'avait aucune raison avant-hier de ne pas croire M. Doblin.

"Je ne comprends nullement sa manière d'agir," a-t-il déclaré.

"Pour quelle raison avez-vous demandé de ne pas publier le nom de Doblin?" demanda M. Ritchie.

"Je ne voulais pas qu'à New York on le considérât comme un bouc-émissaire," répondit-il, "et le comité manifestait alors l'intention de ne pas rendre la chose publique."

Washington, 27 — On dit que le comité des affaires maritimes fera bientôt connaître son verdict dans l'affaire Lessler. Ce verdict laissera entendre que Lessler a reçu une offre de Doblin, qu'on ne doit aucunement ajouter foi au témoignage de Doblin et que M. Quigg n'a nullement trempé dans l'offre faite par Doblin.

Le verdict sera une disculpation entière de Lessler et Quigg. On croit que le comité ne tardera pas à présenter ce verdict devant la chambre des représentants.

PLUS PACIFIQUE

Les financiers allemands en font rabattre à Guillaume.

On pense que le blocus des ports du Vénézuéla sera levé demain par les flottes alliées.

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 27—Des déclarations écrites ont été échangées entre M. Bowen, représentant du Vénézuéla, et des ministres des puissances alliées à l'effet de faire lever le blocus des ports du Vénézuéla. Il est entendu que ce blocus sera levé aussitôt que le Vénézuéla donnera des garanties. On s'attend à ce que ces garanties soient données dans quelques jours, des maisons financières de New York prenant sur elles de payer les réclamations et de se rembourser ensuite par les droits de douanes perçus dans les ports. On disait à Londres que les deux banques qui devaient payer ces réclamations sont: La J. & F. Seligman & Co et la J. P. Morgan & Co.

New York, 27—Un représentant de J. P. Morgan & Co a dit ce matin que la compagnie ne savait rien au sujet de la nouvelle venue de Londres que Seligman et Morgan avaient entrepris de payer les premières déclarations du Vénézuéla en acceptant comme garantie une part des droits de douanes perçus dans les ports de la Guayra et Porto Cabello.

Berlin, 27 — Les intérêts financiers ont réussi à retenir les jingoes et à donner une tournure plus pacifique à la politique allemande au sujet du Vénézuéla.

Les financiers ont fait comprendre au Kaiser que l'Allemagne est encore aux portes d'une crise commerciale par suite des défaites éprouvées dans les finances nationales. On attribue beaucoup de difficulté à collecter les taxes si elles étaient surélevées et les opérations militaires dans l'Amérique du sud ou l'Amérique du Nord coûteraient énormément cher.

Washington, 27—Bien que la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie n'aient pas donné encore de réponse définitive à la proposition du Vénézuéla, leurs représentants, sir Michael Herbert, pour l'Angleterre et l'Allemagne et Signor Mayor Des Planches, pour l'Italie, ont eu ce matin une consultation avec M. Bowen au sujet des détails de sa proposition; ce qui établit que les gouvernements qu'ils représentent acceptent en principe la proposition. Les puissances ont probablement posé ces questions dans le but de gagner du temps et d'en voir à une entente entre elles. On pense maintenant que l'imbroglio tire à sa fin.

M. Bowen n'a pas encore été averti du temps exact auquel les alliés retireront une réponse, mais cette date n'peut être éloignée.

ACCIDENT EFFROYABLE

(service spécial de L'Etoile)

SCRANTON, PE. 27 — UN ACCIDENT EPOUVANTABLE EST ARRIVE AUJOURD'HUI DANS LA MINE BELLEVUE. UN BARIL DE POUDRE A FAIT EXPLOSION; LES MINEURS ONT ETE DEFIGURES D'UNE MANIERE HORRIBLE. PLUSIEURS MOURRONT PROBABLEMENT DE LEURS BLESSURES.

BANQUE VOLEE

Brockville, Ill., 27— Des voleurs ont fait sauter les voûtes de la banque de cette ville et en ont enlevé une somme de $1,000.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S'ADRESSER A

SIMEON LAGASSE,
335 RUE HILDRETH.
12f

A. G. Pollard & Co.

-: UNE OCCASION NOUVELLE :-

160 DOZ.
—DE—
Robes de Matin
(WRAPPER)
—EN—
FLANELLETTE PESANTE,
—A—
63c
CHACUNE.

ROBES DE MATIN (Wrapper.)

Nous avons acheté d'un manufacturier la balance de ses marchandises pour cette saison. Comme il était très anxieux de vendre ce lot pour faire place aux marchandises de printemps, nous les avons achetées à notre prix pour en faire une vente d'occasions.

Toutes ces robes sont en bonne flanellette pesante, noire, rouge, bleu foncé et patrons de fantaisie très bien faites avec triaons sur les épaules, garnies avec deux rangées de galon et un frison de 11 pouces au bas de la jupe, manufacturées pour être vendues à $1.00.

Notre prix d'Occasion

63c Chacune.

SOUS - SOL

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LES JAMBES BROYEES

Le jeune William White n'a pu survivre au fatal accident dont il a été victime

Worcester, 27 — M. le Dr A. N. Leblanc a eu un client qui n'était pas payant, vendredi, dans la nuit. Il a été réveillé de même que tout le voisinage par des coups répétés à sa porte. Le docteur croyant qu'il y avait des douleurs à soulager, est accouru et s'est vu avec à nez avec un homme qui lui a demandé 35 cents à emprunter.

Le docteur l'a envoyé à tous les diables et est allé se recoucher; mais le sifflet revint bientôt et frappa de nouveau. Nouvelle entrevue orageuse de part et d'autre.

Finalement, le docteur descend, saisi le central qui demande à la police d'aller confirer l'effronté. Celui s'était caché quelque part; on ne l'a pas revu.

Non ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycérine, transparents, Savons de Castille purs, verts et blancs, Savons de Farine d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY

A SUNCOOK

La mort fait des brèches dans les rangs de notre population

Suncook, 27—La semaine qui vient de s'écouler est une semaine triste entre toutes pour Suncook, chaque jour a semé sa mortalité.

Lundi, Mme Duclos, née Marie Anne Bouthillier, est morte de consomption à l'âge de 21 ans.

Mardi, M. François-Xavier Emond, âgé de 60 ans, succombait à une inflammation des poumons; il était marié-chantre de l'église St. Jean-Baptiste de Suncook. C'est un grand vide pour la paroisse, et il emporte les regrets unanimes de ses concitoyens.

Mercredi, M. Thomas Gamache, 33 ans, mourait presque subitement et laisse une veuve et quatre enfants.

Jeudi, Alfred Perreault, mort à Manchester, entre les mains des docteurs Mme J. R. Pépin, sœur de M. Alfred Perreault, morte de consomption à l'âge de 27 ans.

Plusieurs de ces concitoyens sont encore, à l'heure actuelle, gravement malades. Il faut espérer que cette vague mortuaire va s'éloigner de notre localité cela devient effrayant pour plusieurs personnes.

RECOMPENSE AU VAINQUEUR

M. Georges Parisien reçoit une belle bourse de la part de ses chefs

Fall-River, 27—Vendredi soir, MM. Shepard, Buffinton et Cie, agents d'assurances de cette ville ont offert un dîner à quatorze de leurs agents, de Fall-River et de New-Bedford. Le dîner a été splendide sous tous les rapports. Le menu était des mieux préparé et le service était excellent.

Après le repas, lorsque les cigares furent allumés, M. Shepard fit le partage et en quelques mots il présenta, comme "tout master" M. Edward Griffith, agent général de la Fidelity and Casualty Insurance Co., de New York, M. Griffith a prononcé un discours plein d'à propos et d'esprit, entremêlé de quelques anecdotes qui arrachèrent aux convives qui adressèrent aux amusantes remarques.

Au cours de la soirée M. Shepard profita de l'occasion pour remettre à l'un des agents franco-américains, M. Georges Parisien, la somme de $200 en or, comme prix d'un concours entre les agents. Ce prix avait été promis à l'agent qui vendrait le plus de polices contre les accidents, entre le 1er septembre et le 29 décembre 1902.

M. Parisien accepta la bourse avec reconnaissance et il remercia ses patrons de leur bonté envers les agents.

Le reste de la soirée se passa agréablement et il se faisait tard lorsqu'on se sépara.

NOUVELLE MANUFACTURE

New-Bedford, 27—Il est parfaitement vrai qu'une nouvelle manufacture s'établit au North-End. Et l'on dit que c'est la Pierce Manufacturing Co. qui en prend charge. Il y a quelques semaines cette compagnie achetait plusieurs parcelles de terre au golfe de la rue Coffin.

D'après part, on dit qu'une commission de New-York aurait visité ces lieux et qu'elle aurait fait un rapport favorable au sujet de la ligne de chemin de fer, dans le but d'y établir une manufacture de soie. Mais pour le moment on en est à la période des on dit et rien de certain ne peut être affirmé.

LUGUBRE DECOUVERTE

Webster, 27—On a trouvé sur les 7 heures jeudi matin, le corps de George Wallen sur le chemin de la Sand Dam, à quelques pas de la frontière du Connecticut.

Elmer E. Bates, passant par là, a fait la lugubre trouvaille et a constaté que le corps de Wallen était encore chaud. On n'a trouvé sur le tête ni alliette aucune marque qui put faire croire que le défunt avait été assassiné. La violence on il n'a été trouvé cependant a été le théâtre de plusieurs meurtres notamment de celui de Jerry Sullivan, dernièrement.

Comme Wallen s'avait pas de gagne et était reconnu comme pauvre, devant seul comme un ermite, il a été sur ce qui n'est guère probable, il a été victime d'un vol dans le chemin où il était par compagnons ou à la suite d'une querelle.

Une enquête aura lieu pour établir la cause de sa mort. Il pourrait se faire que ce fut d'alcoolisme, quoique personne ne s'est trouvé pour exprimer cette opinion

Ce qui surprend la police, c'est que Wallen fut sorti de chez lui de si bonne heure.

Quand on l'a trouvé il gisait étendu sur le dos, comme s'il se fut endormi là. Son chapeau était à quelques pas de lui, et ses habits n'étaient pas dérangés. Rien n'indiquait qu'il y avait eu lutte.

TOURNOI DE WHIST

Fall River, 27 — Un brillant tournoi de whist a eu lieu vendredi soir, à la nouvelle résidence de M. J. B. Gaudreau, No 387 avenue Eastern. Y prenaient part, M. et Mme J. B. Gaudreau et MM Georges T. Desjardins et M. V. Charron. Tous les quatre, excellents joueurs, ils ont su faire une lutte chaudement contestée qui s'est prolongée trois heures durant.

Commencé à 9 heures du soir, le tournoi s'est, en effet, terminé à minuit sonnant et, en vertu des conventions adoptées au commencement de la partie, les deux partenaires qui comptaient le plus grand nombre de points ont été proclamés vainqueurs. Cet honneur est échu à MM. Gaudreau et N.-Y. Charron qui avaient remporté 139 points.

Les deux autres partenaires, M. G. T. Desjardins et Mme J. B. Gaudreau, ont été vaincus glorieusement, car ils comptent 137 points, juste deux de moins que leurs antagonistes.

Tous ont trouvé ce tournoi on ne peut plus intéressant et se promettent bien de le recommencer encore.

A VENDRE

Voiture d'hiver à un ou deux sièges, en très bon ordre, presque neuve. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ACCIDENT

Fall River, 27—Vendredi soir, Maxime Veilleux de la rue Bay a été victime d'un grave accident à la filature Iron Works No 2, où il travaille. Il a eu la main droite prise dans une machine à cardes et elle a été affreusement broyée.

Le Dr Westhall a été appelé pour faire les pansements nécessaires.

Cartes à Jouer

Cartes à Jouer

A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les mêmes s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas à ces Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse de sang et la constitution. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà déjà six ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'afflige. Je m'acquitte avec courage de mes besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur d'un remède qui m'a rendu ainsi la santé infinie reconnaissance cette attestation en faveur d'un remède qui m'a rendu ainsi la santé des pauvres femmes. (Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

MADAME ALFRED GUIDI,
192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Pac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER,
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des femmes, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En supprimant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles agissent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les incommode.

Les Pilules Rouges se sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez:

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront auss'

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulus essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant au moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., l'Egantic, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être entièrement continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro ne sont employés à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils eudurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50, mais quand on les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

Pac-simile de la boite des Pilules Moro.

PILULES MORO
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES HOMMES
CE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU POUMON, DU COEUR, DES NERFS, DE TOUS LES TROUBLES NERVEUX, DU SANG, DES MALADIES COMPLIQUÉES ET PARTICULIÈRES AUX HOMMES, DÉRANGEMENT, DÉCROISSANCE, LES SYSTÈMES, LA CONSTIPATION, LA DYSPEPSIE, LA BILE, LES MAUX DE TÊTE, LES DOULEURS DE CÔTÉS ET DE REINS, LES MAUX DE DOS

...ournal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

...AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 27 janvier 1903.

Il est maintenant à la législature du Connecticut de se prononcer sur le choix d'un sénateur.

Si elle est vraiment libre, elle choisira un homme qui n'a pas trempé dans les scandales de la corruption.

Nous attendons avec impatience le choix de cet état, qui nous donnera un exemple à suivre.

Nous apprenons avec satisfaction que le nombre des victimes des accidents de chemins de fer a diminué l'année dernière.

Il est certain décidé que les libéraux de la province de Québec auront un organe français à Montréal. Les prédicateurs canadiens de la distance ne pourront plus dire désormais que le journal est absent.

Godefroy Langlois, Marc Sauvalle et Hector Garneau.

Le blocus des ports du Vénézuela sera levé demain; c'est ce qu'a dit le commandant de l'escadre anglaise et on assure que ce qu'une puissance fait dans cette affaire, l'autre est obligée d'y souscrire.

Si le lieutenant-gouverneur Tillman qui est accusé du meurtre de M. Gonzales, rédacteur du State de Colombia, Caroline du sud, veut gagner les sympathies du public, nous lui conseillons fortement de ne pas faire publier sa photographie dans les journaux.

Vous avez peut-être remarqué quelque soudainement, en lisant Marie les journaux ce matin, que le charbon ne se vendait plus que $6.50 à New York, mais n'appelez-vous pas la distance qui nous sépare de la métropole est grande et que le charbon ne viendra par téléphone sans fil.

M. Whitcomb se plaint du peu d'espace qu'il y a pour les autres dans les maisons d'école; que serait-ce donc si les Canadiens qui savent cependant jouer leurs rôles les autres n'iront y envoyaient leurs 2800 enfants qui suivent les cours des écoles parroissiales!

La compagnie des tramways Boston & Northern veut réduire le temps du voyage entre Nashua et Lowell sur sa ligne. Elle a acheté à cet effet cinq nouveaux tramways munis de doubles moteurs et de freins à air. Si elle pouvait aussi réduire l'espace de temps qui s'écoule entre le passage de ses voitures sur la Lakeview Avenue, qui est une véritable cité, rendrait à la population de Centralville!

Pensons à l'avenir

Un journal de Boston faisait la remarque la semaine dernière que plus la population de nos villes augmente, plus devient pressante aussi la solution du problème économique que présente l'ouvrier âgé de 60 ans qui doit cependant continuer à travailler, se fier aux années de ses propres yeux ou se laisser simplement mourir de faim. Il ne peut faire le premier s'il ne peut compter sur les autres.

Quelle solution donner à ce problème qu'il est plus important de traiter dans notre ville que n'importe où ailleurs, croyons-nous, à cause du grand nombre de nos citoyens qui ne vivent à cet âge avancé et n'ont pour toute perspective que la misère, que la mort dans les institutions mêmes conçues pour le soulagement de leurs maux? Ils subissent la cause de la monnaie dans laquelle vivent les forts et mauvais où les honnêtes gens ont un quelque malheur sont un

Vous Avez Des Cheveux ?

Nous avons un nouveau lot de belles

BROSSER ACHEVEUX

Voyez notre Balcon

C. B. Cobyrn & Co.
83 Rue Market

tés aux tyrognes, aux voleurs, à toutes les catégories de criminels.

Voilà, il nous semble, une question que devraient considérer les propriétaires de grands établissements de Lowell.

Les gouvernements ont adopté, eux, pour assurer une existence honorable aux fonctionnaires publics sur leurs vieux jours, le système de pension qui fonctionne très bien quand il est bien administré. Pourquoi les établissements industriels n'essaieraient-ils pas ce système? On encore pourquoi ne pensent-ils pas le système d'assurance qui offrirait plus de garanties aux employés qui ne connaissent pas les affaires des compagnies et n'aiment point être pas à voir leur argent rester dans les fonds. On pratique la chose en France et en Angleterre où les grandes maisons assurent les vies de leurs domestiques. Quand un de ces vieux serviteurs, qui a passé sa vie à l'emploi des maîtres devient infirme et ne peut plus travailler ceux-ci ne se croient pas dans la dure nécessité de le renvoyer où encore de le faire vivre à ses frais. Ils qui prévoit la chose en payant chaque année une petite somme qui, capitalisée, rapporte au bout d'un certain nombre d'années des intérêts suffisants pour assurer une existence heureuse et aisée à celui à qui elle revient. Les maisons de cette sorte sont légion! La même chose à Lowell pour leurs vieux commis. Les manufactures pourraient faire la même chose pour leurs vieux employés elles aussi, et nous ne croyons pas qu'elles y perdraient par un seul de ces employés qui refuserait de laisser tous les samedi 15 ou 20 cents qui lui paieraient une assurance quand bien même ce ne serait que pour dans 20 ou 40 ans. Pour une compagnie, d'assurance qui accepterait spécialement de ces pensions, voilà une œuvre qui conviendrait aux Carnegie, aux Rockefeller, aux Gould et aux Vanderbilt qui sinistrent tant de millions pour la construction de bibliothèques ou d'universités,choses très utiles,il est vrai mais qui ne font certainement pas autant pour le soulagement de l'humanité que ce serait aujourd'hui une institution du genre de celle que nous proposons.

Le ministere français

Le ministère Combes estimant que les élections sénatoriales ont été pour lui un grand succès, fait un pointe bourbon une rentrée triomphale. Il se sent plus solide que jamais, et sur un point il ne se trompe pas. "Qu'importe, dit le 'Journal des Débats', s'il ne durera pas plus longtemps que le ministère Waldeck-Rousseau? Il a moins de prestige. A la vérité, mais on n'en est pas très fier en dignité, il intrigue mieux que ses prédécesseurs. Le tout est de satisfaire les passions anti-religieuses de la majorité, ou de la plupart d'entre elle. Sous ce rapport, le ministère Combes est sans égal; il n'a aucune crainte d'être dépassé."

La tâche à remplir se présente à lui, pense la chambre elle-même, sous un double aspect: supprimer les congrégations et voter le budget. La discussion du budget en est la partie sévère, la suppression des congrégations la partie agréable. La première est un devoir, la seconde un plaisir. Aussi les socialistes, conduits par M. Jaurès, proclamés de même l'une à l'autre. Ils sont bien fatigués de la vie à l'emploi des maîtres devient insupportable de travailler ceux-ci ne se croient pas dans la dure nécessité de le renvoyer où encore de le faire vivre à ses frais. Ils qui prévoit la chose en payant chaque année une petite somme qui, capitalisée, rapporte au bout d'un certain nombre d'années des intérêts suffisants pour assurer une existence heureuse et aisée à celui à qui elle revient. Les maisons de cette sorte sont légion! La même chose à Lowell pour leurs vieux commis. Les manufactures pourraient faire la même chose pour leurs vieux employés elles aussi, et nous ne croyons pas qu'elles y perdraient par un seul de ces employés qui refuserait de laisser tous les samedi 15 ou 20 cents qui lui paieraient une assurance quand bien même ce ne serait que pour dans 20 ou 40 ans. Pour une compagnie, d'assurance qui accepterait spécialement de ces pensions, voilà une œuvre qui conviendrait aux Carnegie, aux Rockefeller, aux Gould et aux Vanderbilt qui sinistrent tant de millions pour la construction de bibliothèques ou d'universités,choses très utiles,il est vrai mais qui ne font certainement pas autant pour le soulagement de l'humanité que ce serait aujourd'hui une institution du genre de celle que nous proposons.

Le ministere français

Le ministère Combes estimant que les élections sénatoriales ont été pour lui un grand succès, fait un pointe bourbon une rentrée triomphale. Il se sent plus solide que jamais, et sur un point il ne se trompe pas. "Qu'importe, dit le 'Journal des Débats', s'il ne durera pas plus longtemps que le ministère Waldeck-Rousseau? Il a moins de prestige. A la vérité, mais on n'en est pas très fier en dignité, il intrigue mieux que ses prédécesseurs. Le tout est de satisfaire les passions anti-religieuses de la majorité, ou de la plupart d'entre elle. Sous ce rapport, le ministère Combes est sans égal; il n'a aucune crainte d'être dépassé."

La tâche à remplir se présente à lui, pense la chambre elle-même, sous un double aspect: supprimer les congrégations et voter le budget. La discussion du budget en est la partie sévère, la suppression des congrégations la partie agréable. La première est un devoir, la seconde un plaisir. Aussi les socialistes, conduits par M. Jaurès, proclamés de même l'une à l'autre. Ils sont bien fatigués de la vie à l'emploi des maîtres devient insupportable de travailler ceux-ci ne se croient pas dans la dure nécessité de le renvoyer où encore de le faire vivre à ses frais. Ils qui prévoit la chose en payant chaque année une petite somme qui, capitalisée, rapporte au bout d'un certain nombre d'années des intérêts suffisants pour assurer une existence heureuse et aisée à celui à qui elle revient. Les maisons de cette sorte sont légion! La même chose à Lowell pour leurs vieux commis. Les manufactures pourraient faire la même chose pour leurs vieux employés elles aussi, et nous ne croyons pas qu'elles y perdraient par un seul de ces employés qui refuserait de laisser tous les samedi 15 ou 20 cents qui lui paieraient une assurance quand bien même ce ne serait que pour dans 20 ou 40 ans. Pour une compagnie, d'assurance qui accepterait spécialement de ces pensions, voilà une œuvre qui conviendrait aux Carnegie, aux Rockefeller, aux Gould et aux Vanderbilt qui sinistrent tant de millions pour la construction de bibliothèques ou d'universités,choses très utiles,il est vrai mais qui ne font certainement pas autant pour le soulagement de l'humanité que ce serait aujourd'hui une institution du genre de celle que nous proposons.

La route du St-Laurent

Le plus grand éloge qu'on ait jamais reçu la route du Saint-Laurent lui a été fait, il y a quelques jours par M. James J. Hill.

Parlant devant le Commercial Club de Saint-Paul, Minnesota, M. Hill a admis que notre fleuve est, avec le Mississipi, la meilleure route possible pour l'exportation des produits de l'Ouest.

Tous les Canadiens apprendront cela avec plaisir, en ces temps où les grandes compagnies de chemin de fer des Etats-Unis font tout leur possible pour ruiner notre commerce qui nous appartient.

Alors, il sera trop tard pour agir. "Le Journal."

LE CHOLERA AUX PHILIPPINES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27—On a reçu ce matin un rapport spécial présenté par M. le Dr J. C. Perry sur l'épidémie du choléra aux Philippines.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron. Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité, surmonte les effets du surmenage intellectuel et physique du travail de bureau ou de toilette, fortifie et met en pleine santé. Peptiron est une préparation de fer qui ne peut pas faire publier sa photographie dans les journaux.

Peptiron

Peptiron est de grande valeur aux femmes délicates, aux convalescents qui ont besoin d'un tonique, aux personnes qui souffrent d'une mauvaise digestion, d'un manque d'appétit, d'une mauvaise condition du sang, ainsi qu'aux mères et aux jeunes filles qui ont besoin d'un tonique.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur de l'Etoile,
Lowell, Mass.

Mon cher Monsieur,

Permettez-moi d'occuper aujourd'hui, par l'organe de votre si bienveillant journal, un devoir bien doux: celui de la "reconnaissance". Je n'ai pas à faire l'éloge de cette vertu, comme aussi, je n'ai rien à ajouter aux paroles flatteuses qu'une main amie a offertes à l'occasion, de nos Agapes Franciscaines, si ce n'est un bon gros merci! Oui, par votre journal, l'enthousiasme s'est emparé de notre population et a fait de notre entreprise une véritable explosion de charité. Aussi vous serez compté parmi nos bienfaiteurs et aurez droit aux avantages promis. Je remercie tous nos présidents de table qui se sont dépensés avec un zèle sans bornes, inédits en cela par leurs nombreuses assistantes pour lesquelles je garderai une éternelle reconnaissance.

Merci à vos Révérendes Sœurs pour les jolies aœuvres qu'elles nous ont préparées; merci à nos bons Frères qui avec leurs élèves nous ont donné dans notre humble trésor le fruit de quelques petites épargnes qui leur reviendront tôt ou tard.

Que dirai-je maintenant à nos bienfaiteurs? Ils sont légion! A vous tous encore, je dis merci, du fond de mon cœur. Puisse ce bel acte de charité vous être rendu au centuple! Nous n'aurons pas été surpris de vous voir nombreux à la salle, Mme Albani se fera entendre à la salle Windsor, ce soir.

L'AFFAIRE DE SAINT-LIBOIRE

St Hyacinthe, 27—L'enquête préliminaire dans l'affaire de St. Liboire se continue. Il est tout probable qu'elle se terminera ce soir. Dupont a été remis en liberté sous caution, samedi. M. Edmond Fournier est aujourd'hui à St Hyacinthe. Il sera tout probablement interrogé ces après-midi.

LA GREVE DU QUEBEC SOUTHERN

St Hyacinthe, 27—Les employés du Québec Southern n'ont pas encore repris l'ouvrage. La paye n'a pas encore été faite et on ne sait pas quand elle le sera. Les employés sont bien organisés et pas un, pas même un seul, ne veut aller contre les instructions du comité. On ne croit pas que la compagnie puisse trouver dans la province de Québec assez de monde pour remplacer les employés qui ont cessé l'ouvrage.

La rumeur circule que l'on est actuellement à faire signer dans les villages où passe la ligne du Québec Southern des requêtes demandant au ministres des chemins de fer de forcer la compagnie à mettre la ligne en opération. Ces villages souffrent beaucoup du fait qu'il ne passe plus de commerçants de foin d'expédier leurs fourrages aux Etats-Unis.

LE CANAL PANAMA

Ce qu'en dit de la signature du traité en Europe

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 27 — Le Arbeiter Zeitung voit dans la signature du traité du canal de Panama entre les Etats-Unis et la Colombie la mort de toutes les ambitions de l'Angleterre, de l'Allemagne et des autres puissances européennes.

Le journal ajoute:

Les Etats-Unis seront bientôt la principale puissance du monde. L'Europe devra se débattre sous le fardeau de la tyrannie américaine. L'empereur d'Allemagne deviendra peut être le vassal de la république américaine.

LES AMOURS DU TSAR

Elles auraient causé une sensation à la cour de St Petersbourg

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 27 — Le Die Zeit dont les informations sont confirmées par d'autres sources rapporte aujourd'hui qu'on se prononcant dans le parc Livadia dernièrement, le tsar a été accosté par une danseuse de ballet polonaise nommée Kmochsikaga, à qui il a accordé autrefois ses faveurs. La fille avait résolu à éviter les gardes et approchant le tsar, elle lui demanda une compensation pour l'avoir abandonné.

Le tsar ordonna qu'on la mette à la porte, mais la fille résista et ses cris furent entendus par le tsarina.

Le Die Zeit ajoute que le tsar a eu une mauvaise journée chez lui.

SUICIDE OU EVASION

(Service spécial de L'Etoile)

Hamden, 27—Enragé de la mauvaise hivernale de hier, à 4 ans d'un établissement entre le nid et le nouveau. Le prisonnier demande la dernière fois qu'il a été vu. Il a été vu à 4 ans d'un établissement entre le nid et le nouveau. Le prisonnier demande la dernière fois qu'il a été vu. Il a été vu à 4 ans d'un établissement entre le nid et le nouveau.

PROTECTION DES RAFFINERIES

Toronto, 27—A la convention de l'Association des Epiciers en gros, qui a eu lieu à Toronto, a adopté une résolution à l'effet de protéger les raffineries canadiennes et d'encourager l'industrie du sucre de betteraves. L'échevin Lavoie, qui a fait du rapport de la société, a soulevé à cette convention et il était de retour à Montréal hier.

Voici ce qu'il a dit: "Quand la saison d'été sera importée d'Antilles et d'Amérique de grandes quantités de sucre raffiné dans lesquelles auront été faites des importations de sucre par quelques grandes maisons de cette province, qui ont des raffineries à Montréal. Si cela continue, tout voyageur pourra apporter avec lui de petites quantités de sucre, et ce sera la ruine de nos raffineries canadiennes."

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur de l'Etoile,
Lowell, Mass.

Mon cher Monsieur,

Permettez-moi d'occuper aujourd'hui, par l'organe de votre si bienveillant journal, un devoir bien doux: celui de la "reconnaissance". Je n'ai pas à faire l'éloge de cette vertu, comme aussi, je n'ai rien à ajouter aux paroles flatteuses qu'une main amie a offertes à l'occasion, de nos Agapes Franciscaines, si ce n'est un bon gros merci! Oui, par votre journal, l'enthousiasme s'est emparé de notre population et a fait de notre entreprise une véritable explosion de charité. Aussi vous serez compté parmi nos bienfaiteurs et aurez droit aux avantages promis. Je remercie tous nos présidents de table qui se sont dépensés avec un zèle sans bornes, inédits en cela par leurs nombreuses assistantes pour lesquelles je garderai une éternelle reconnaissance.

Merci à vos Révérendes Sœurs pour les jolies aœuvres qu'elles nous ont préparées; merci à nos bons Frères qui avec leurs élèves nous ont donné dans notre humble trésor le fruit de quelques petites épargnes qui leur reviendront tôt ou tard.

Que dirai-je maintenant à nos bienfaiteurs? Ils sont légion! A vous tous encore, je dis merci, du fond de mon cœur. Puisse ce bel acte de charité vous être rendu au centuple! Nous n'aurons pas été surpris de vous voir nombreux à la salle, Mme Albani se fera entendre à la salle Windsor, ce soir.

L'AFFAIRE DE SAINT-LIBOIRE

St Hyacinthe, 27—L'enquête préliminaire dans l'affaire de St. Liboire se continue. Il est tout probable qu'elle se terminera ce soir. Dupont a été remis en liberté sous caution, samedi. M. Edmond Fournier est aujourd'hui à St Hyacinthe. Il sera tout probablement interrogé ces après-midi.

LA GREVE DU QUEBEC SOUTHERN

St Hyacinthe, 27—Les employés du Québec Southern n'ont pas encore repris l'ouvrage. La paye n'a pas encore été faite et on ne sait pas quand elle le sera. Les employés sont bien organisés et pas un, pas même un seul, ne veut aller contre les instructions du comité. On ne croit pas que la compagnie puisse trouver dans la province de Québec assez de monde pour remplacer les employés qui ont cessé l'ouvrage.

La rumeur circule que l'on est actuellement à faire signer dans les villages où passe la ligne du Québec Southern des requêtes demandant au ministres des chemins de fer de forcer la compagnie à mettre la ligne en opération. Ces villages souffrent beaucoup du fait qu'il ne passe plus de commerçants de foin d'expédier leurs fourrages aux Etats-Unis.

LE CANAL PANAMA

Ce qu'en dit de la signature du traité en Europe

(Service spécial de "L'Etoile")

Vienne, 27 — Le Arbeiter Zeitung voit dans la signature du traité du canal de Panama entre les Etats-Unis et la Colombie la mort de toutes les ambitions de l'Angleterre, de l'Allemagne et des autres puissances européennes.

Le journal ajoute:

Les Etats-Unis seront bientôt la principale puissance du monde. L'Europe devra se débattre sous le fardeau de la tyrannie américaine. L'empereur d'Allemagne deviendra peut être le vassal de la république américaine.

LES AMOURS DU TSAR

Elles auraient causé une sensation à la cour de St Petersbourg

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 27 — Le Die Zeit dont les informations sont confirmées par d'autres sources rapporte aujourd'hui qu'on se prononcant dans le parc Livadia dernièrement, le tsar a été accosté par une danseuse de ballet polonaise nommée Kmochsikaga, à qui il a accordé autrefois ses faveurs. La fille avait résolu à éviter les gardes et approchant le tsar, elle lui demanda une compensation pour l'avoir abandonné.

Le tsar ordonna qu'on la mette à la porte, mais la fille résista et ses cris furent entendus par le tsarina.

Le Die Zeit ajoute que le tsar a eu une mauvaise journée chez lui.

SUICIDE OU EVASION

(Service spécial de L'Etoile)

Hamden, 27—Enragé de la mauvaise hivernale de hier, à 4 ans d'un établissement entre le nid et le nouveau. Le prisonnier demande la dernière fois qu'il a été vu. Il a été vu à 4 ans d'un établissement entre le nid et le nouveau. Le prisonnier demande la dernière fois qu'il a été vu. Il a été vu à 4 ans d'un établissement entre le nid et le nouveau.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 79 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
J. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heanessey, 248 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 233 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 82 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, expectorateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER
Carrosses Corbillard et Robes faites pour Hommes, Femmes et enfants.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

IL EST MIEUX

Bone se refait vite de sa dernière indisposition

IL JOUAIT HIER AVEC SON CLUB ET IL CONTRIBUE A LA VICTOIRE DES PROVIDENCE

Chelsea se bat mais rien n'y fait et les visiteurs succombent par un score de 9 à 7

(Service spécial de "L'Etoile")

Providence, R. I., 27—Neuf à sept en faveur du club local, tel fut le résultat de la partie jouée hier soir entre les Providence et les Chelsea. Bone était à sa place ordinaire et il a bien joué. Canavan, qui est encore malade, a été remplacé par Bill Leyden, un ancien et fort amateur de polo. Conelle et Wodtke ont joué avec ensemble, de même que Mallory.

| PROVIDENCE—9 | | |

L'armee Marocaine

Elle n'est pas organisée sur le plan des armées europeennes

Lorsque'on a appris, récemment, que les troupes de Moulai Abdul Aziz, sultan de Fez, Tafilelt, Marakech et autres lieux, venaient d'être battues à plate couture par les bandes d'un prétendant fort chocur jusqu'ici, et que sa majesté chérifienne commençait à s'ennuyer dans sa capitale, on s'est demandé s'il existait vraiment une armée marocaine et à quoi elle était bonne.

Bien entendu, dit à ce propos un écrivain militaire, M. Charles Malo, il ne faut pas s'attendre à trouver dans ce pays, pourtant si voisin de l'Europe une armée "organisée à l'européenne; nous n'y rencontrerons même pas une des armées vaguement modelées sur le patron européen, comme l'est, par exemple, celle de la Perse, bien qu'on ait soumis à Fez, comme à Téhéran, des missions militaires étrangères — dont aussi envoyée par la France, dans ces derniers temps. Au Maroc, il n'existe pas de système militaire basé sur des institutions définies. Pas plus pour le recrutement que pour la constitution des troupes, pour le logement ou le commandement ou pour celui de l'administration, il n'y a de règles fixes. Ce qu'on nomme l'armée "régulière" n'est, dans son ensemble, malgré les prétendues réformes dont le sultan précédent, Moulai Hassan, avait, pris l'initiative, qu'une masse amorphe, ou du moins restée à l'état embryonnaire, tant au point de vue de l'organisation qu'à celui de la discipline; sans être tactiques, elle est incapable d'un effort un peu soutenu, non seulement contre une armée européenne, mais même contre les rebelles avec lesquels elle est périodiquement obligé d'entrer en lutte.

C'est principalement parmi les tribus dites du "Maghzen", tribus militaires dont tous les mâles doivent le service personnel, que se recrutent les corps dits réguliers. Elles ont à fournir un nombre, un homme par famille, et est homme vient à déserter ou à mourir, un membre de la famille doit aussitôt le remplacer. Quant aux autres tribus, soumises à l'impôt, elles ont également à fournir un contingent, quand le sultan le demande, et alors les recrues sont désignées arbitrairement par le cadi, qui ne manque pas guère de leurs aptitudes. La levée est toujours fort pénible et les déchets y sont nombreux, avant, pendant et après l'incorporation; aussi les hommes de cette provenance, fort inférieurs à la discipline, sont-ils marqués d'un petit V, tatoué au-dessus du pouce — précaution qu'on n'a pas jugée de prendre à l'égard de ceux du Maghzen. Les uns et les autres, d'ailleurs, ne font pas, sauf solides à rire, et, comme on les appelle fort jolimes et quoi les garde jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus tenir de service, n'est-ce pas rare du tout de dans les rangs, côte à côte, des enfants et des vieillards à peine capables de tenir leur arme.

Il y a encore d'autres sources de recrutement, au moins pour l'infanterie, certains corps de cette arme étant composés presque entièrement d'aventuriers et de vagabonds de toutes les tribus, et il est certain que ces bandes assez analogues aux "grandes compagnies" du moyen âge, — époque à laquelle on sait que le Maroc en est resté sous beaucoup de rapports! — constituent la meilleure ou plutôt la moins mauvaise partie de l'armée du sultan. Mais ce sont, cela va sans dire, des soldats fort indisciplinés parmi lesquels le maître peut trouver un appui précieux, mais qui peuvent devenir aussi, dans certaines circonstances, un danger sérieux pour lui et sa dynastie. Etu aussi prennent volontiers la clef des champs, et, quelquefois pour passer dans nos rangs, car un officier français de cavalerie Nissel, dit, dans le "Journal des sciences militaires" avoir eu dans sa compagnie, au 2e de tirailleurs algériens, plusieurs hommes qui avaient quitté furtivement le service du sultan pour venir offrir à la république française.

Toutefois ces bonnes gens ne désertent presque jamais à un drapeau européen; ils ne le font que très rarement, malgré l'occasion qui s'offre alors si belle, ou cette tentation, si, ce moment, du reste, ils sont en corps d'opérations éloignés de leurs cantonnements et sans aucun commandant européen dans les rangs. Dans ces circonstances, ils désertent tout simplement pour aller chez eux.

Ils n'encore d'autres sources de recrutement, au moins pour l'infanterie, certains corps de cette arme étant composés presque entièrement d'aventuriers et de vagabonds de toutes les tribus, et il est certain que ces bandes assez analogues aux "grandes compagnies" du moyen âge, — époque à laquelle on sait que le Maroc en est resté sous beaucoup de rapports! — constituent la meilleure ou plutôt la moins mauvaise partie de l'armée du sultan. Mais ce sont, cela va sans dire, des soldats fort indisciplinés parmi lesquels le maître peut trouver un appui précieux, mais qui peuvent devenir aussi, dans certaines circonstances, un danger sérieux pour lui et sa dynastie. Eux aussi prennent volontiers la clef des champs, et, quelquefois pour passer dans nos rangs, car un officier français de cavalerie Nissel, dit, dans le "Journal des sciences militaires" avoir eu dans sa compagnie, au 2e de tirailleurs algériens, plusieurs hommes qui avaient quitté furtivement le service du sultan pour venir offrir à la république française.

Toutefois ces bonnes gens ne désertent presque jamais à un drapeau européen; ils ne le font que très rarement, malgré l'occasion qui s'offre alors si belle, ou cette tentation, si, ce moment, du reste, ils sont en corps d'opérations éloignés de leurs cantonnements et sans aucun commandant européen dans les rangs. Dans ces circonstances, ils désertent tout simplement pour aller chez eux.

Leur habillement — car on ne saurait employer ici le mot "uniforme" — est très disparate et multicolore; la vecta et le fez sont généralement rouges, mais la culotte (bouffante) est jaune, bleue verte ou blanche, et, comme chaussures, les hommes portent des babouches rouges, à moins qu'ils ne trouvent plus commode de marcher nu-pieds. L'équipement, quand il est existe, est tout à fait rudimentaire et ne comporte même pas de havresacs. Quant à l'armement, au dire d'un officier algérien, la capitaine Frisch "il comprend des fusils de tous les modèles, excepté ceux en service dans les bonnes armées."

Ce n'est pas que le sultan n'ait fenu à se procurer, tui aussi, des armes à tir rapide — "de parcotille", généralement — mais il n'y a qu'un petit nombre d'hommes qui en soient pourvus et, à la vérité, l'infanterie n'y perd pas beaucoup en force réelle, car le soldat marocain est incapable de maintenir un feu à répétition en état de propreté suffisant pour que le mécanisme puisse fonctionner. Il y a, d'ailleurs, la question des cartouches pour lesquelles le Maroc reste forcément tributaire de l'étranger, bien qu'un atelier de pyrotechnie ait été organisé en 1890, en même temps qu'une manufacture d'armes, par un colonel de l'armée italienne, la nation qui est naturellement en rêveurs du pays, d'un aspect peu brillant, mais dont la vitesse et la force de résistance sont remarquables; cependant, de l'avis de ceux qui ont pu les monter, ils sont tantôt par le nom de four chef, tantôt par celui du territoire où ils se recrutent principalement

LA FIN COURONNE L'ŒUVRE

LISTE DES OBJETS PROVENANT DES AGAPES FRANCISCAINES ET TIRES AU SORT, HIER SOIR

Le tout se terminera le 19 février prochain

Hier soir a eu lieu le tirage de quelques-uns des articles qui ont été exposés dans la salle Huntington, lors des Agapes Franciscaines. Ces articles étaient connus par toute notre population et la liste que nous publions ci-dessous sera lue attentivement, sûrement.

Mme McCarthy, Lakeview Ave, une canne, don de R. P. Perron; 2, Mlle Alma Lavallée, 636 Lakeview Ave., un service de vaisselle; 3, Mlle Marie-Lise Bérubé, Corp. du Lawrence, un châle; 4, Mlle Cora Guérin, 16 rue Blakelin, Lawrence, Mass., un lodad; 5, Mr. Nap. Morneau, 152 rue Cheever, portrait du R. P. Perron; 6, M. Alph. Auniste, 326 rue Middlesex, cadre du R. P. Garin; 7, Mlle Délia Thériault, 92 rue Tucker, grande poupée; 8, Mlle Maria Provost, Dempsey Place, rue Salem, travail de Mlle Picard; 9, Mlle Bertha Cinq-Mars, 102 B. Merrimack, corde de bois franc; 10, Exélia Noyal, Phoebe Ave., une cithare; 11, Rév. Frère Bonvier, 725 rue Merrimack, portrait du R. P. Perron; 12, M. Jérome Martin, New Boston, portrait du R. P. Campeau; 13, M. L. L'Heureux, 21 Watson Ave., chaise, don de M. Bellefontaine; un habit d'enfant, gagné par M. Eugène Croteau, 708 rue Merrimack.

Tous les autres effets ont été tirés dans la salle des agapes.

Les articles suivants continueront leur concours:

2 hampes de salon; chaise, don de M. J. Marin; ½ tonne de charbon; service de toilette; service à dîner, quatre morceaux; cadre du R. P. Lamothe; enfant Jésus de Prague; jardinière, etc., etc., et le cadenas.

Le tout se terminera le 19 février dans la salle Vincent. Pour le moment, tout le devait n'étant pas terminé, le R. P. Directeur ne peut être présent aujourd'hui pour nos pauvres à peu près $2000.00 en attendant le reste.

On nous prie de demander encore pour certaines assistantes de tables dont les noms nous ont échappés. Parmi celles-ci nous mentionnons Mlles Ernestine Perron, Elaire Landry, et Victoire Sawyer.

Parmi la longue liste des bienfaiteurs que nous avons déjà publiée, ajoutons les noms suivants:

MM. Vincent Frères M. Bellefontaine, L. P. Turcotte, J. W. Paradis, Jr., P. Tremblay, J. Fréman, S. Charron, Jos. Labelle, J. N. Tarte, Thimothée Vigeant, Fred Sare, Téléphone Rock, et Mlle Turcotte.

L'ECOLE TEXTILE

Assemblée annuelle et élections d'officiers

La réunion annuelle de la commission des sports de l'Ecole Textile a eu lieu hier après-midi à l'hôtel Young, Boston.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant: M. A. G. Cumnock, agent de préfecture, président; M. A. G. Sewell, vice-président; A. G. Pollard, trésorier, et Jas. E. Smith, secrétaire.

Tous les syndics au nombre de 37 ont été nommés directeurs.

Les nouveaux membres ex-officio, sont l'honorable M. Charles E. Hove, l'échevin Jas. F. Miskella et le conseiller Cecil L. Adams.

A L'OMBRE SOUS SOUPÇONS

Deux jeunes filles font, hier soir, connaissance avec le poste de police

Le major Noyes et l'inspecteur Waight ont arrêté, hier soir, deux jeunes filles Carrie Ellis, 16 ans, et Mary Reville 20 ans. Ces deux jeunes filles sont soupçonnées d'avoir pris illégalement une certaine quantité de linge de la famille du nommé Hoyt. Elles ont été arrêtées sur la rue Merrimack.

LE PRIX DU CHARBON

Les marchands de combustible commence à se dégonfler

On entend à une diminution sérieuse dans les prix du charbon durant cette certaine marchande maintenant dans le cas de $12 la tonne, d'après [illegible] ces prix sont maintenus à ces prix plus raisonnables.

Le stock à cour dans les [illegible] est [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

Les frontieres d'Alaska

La question sera soumise a une commission anglo-americaine

Washington, 28 — Le secrétaire Hay et sir Michael Herbert, l'ambassadeur anglais, ont signé un traité pourvoyant au règlement de la question des frontières de l'Alaska. Depuis longtemps on faisait des efforts pour arriver à ce résultat. Une pression extrême s'exerçait dans ce sens des deux côtés: les mineurs canadiens désiraient pouvoir traverser le Klondyke jusqu'à la mer sans passer sur le territoire américain, tandis que les Américains insistaient pour faire reconnaître leurs droits sur la ligne des côtes et le contrôle des ports.

Le traité signé avant-hier assure le renvoi de cette question de frontière à un tribunal mixte de juristes composé de six membres des parties en cause, qui devra déterminer l'interprétation à donner au traité de 1824 conclu entre la Grande-Bretagne et la Russie, traité qui détermînait les frontières entre l'Alaska et l'Amérique anglaise.

Cette proposition est virtuellement la même que celle des membres américains de la haute commission collective réunie à Washington il y a trois ans, mais qui fut rejetée par les représentants anglais et canadiens. Il a fallu trois ans pour faire consentir l'Angleterre et le Canada à régler la difficulté sur cette base. Les principaux membres des deux partis politiques au sénat ont été consultés au sujet de ce traité, vu que le gouvernement désire éviter toute opposition qui pourrait retarder la solution désirée.

Il est singulier que la commission proposée doive être formée de membres nommés à nombre égal par les deux parties en cause, sans qu'il soit pourvu à la nomination d'un arbitre avec voix prépondérant: un arbitrage dans d'autres conditions n'aurait pas été accepté par les gens des états du Nord-Ouest, qui voient dans l'arrangement actuel l'impossibilité d'arriver à une solution hostile à leurs plans. D'autre part, l'obtention d'un verdict favorable aux prétentions américaines serait impossible et la cause des Etats-Unis n'était pas exposée avec assez de force pour empêcher l'assentiment d'au moins un membre britannique.

Le traité sera bientôt soumis au sénat américain et l'on s'efforcera d'en obtenir la ratification avant la fin de la session actuelle.

Londres, 28 — La signature du traité anglo-américain pourvoyant au règlement des difficultés de l'Alaska donne beaucoup de satisfaction à la presse anglaise parce que, dans une phase critique des affaires du Vénézuela, elle est considérée comme une preuve de l'amitié anglo-américaine. Tous les journaux font ressortir ce point et ne parlent pas des mérites intrinsèques des arrangements conclus. On ne doute pas que le sénat des Etats-Unis accepte le traité et que la commission se réunisse à Londres; mais on regrette qu'il ne soit pas question de la nomination d'un surarbitre, car s'il y avait division égale le règlement de la controverse serait très peu avancé. Un journal pense qu'en cette occurrence le différend serait soumis au tribunal de La Haye. On espère cependant, que la publication du traité démontrera que les perspectives de règlement sont plus favorables qu'on ne le pense.

DES CONTRADICTIONS

Ottawa, 28 — Les termes de synopsis du traité Hay-Herbert, relatif au règlement de la question des frontières de l'Alaska par l'arbitrage, qui ont été reçus ici, sont contradictoires. Il est dit d'abord que toute la question doit être soumise au tribunal, puis que cette proposition est virtuellement celle des membres américains de la haute commission collective qui s'est réunie à Washington il y a trois ans.

Un arabien ministre a dit après avoir reçu communication de la dépêche dont il a résumé les contradictions:

"Les commissaires des Etats-Unis croient avoir vaincu; à commettre toute la question des frontières de l'Alaska à l'arbitrage. Ils veulent que les commissaires de la Grande-Bretagne et du Canada se réunissent à Washington et discutent la question de nouveau et de nouveau et à nouveau jusqu'à ce qu'ils soient d'accord. Mais Balaam connut mieux et il était un prophète. Les commissaires anglais et canadiens ne sont pas des prophètes et ils savent qu'ils ne le sont pas. Ils savent qu'ils ne peuvent pas être d'accord avec les commissaires américains et ils ne veulent pas perdre leur temps à discuter avec eux. Ils ont donné leur dernier mot et ils ne peuvent pas le changer. Ils ne peuvent pas céder un pouce de territoire britannique.

"Si le traité en question assez semblable que le différend soit soumis à l'arbitrage dans les termes mentionnés, il n'agit simplement, pour le Canada, de jeter le manche après la cognée. D'autre part, s'il n'y a pas de réserve et si toute la question doit être soumise à l'arbitrage, la proposition peut être reçue avec quelque satisfaction en ce pays. Il est vrai que nous désirerions que le tribunal fut composé de façon à donner plus d'espérance d'un jugement définitif, car il doit être formé de trois commissaires des deux parties. Nous nous sommes objectés contre ce détail de la proposition d'arbitrage des Etats-Unis pendant la conférence et lord Herschell a suggéré qu'en cas de désaccord la question soit soumise à un juriste autrallien. Les Américains ne voulaient pas consentir à cela, et nous n'aurions pas accepter leur proposition de soumettre l'affaire à des personnages de l'Amérique du Sud, car nous considérions cela comme équivalant à en soumettre entièrement américain.

Il est presque certain que l'un des membres de la commission, pour le Canada, sera un juriste anglais, probablement lord Alverstone le juge en chef, M. Mills, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, sera aussi probablement l'un des arbitres.

Ottawa, 28 — On croit ici que lord Alverstone, juge en chef d'Angleterre, et les juges Mills et Davies, de la Cour Suprême du Canada, seront les représentants anglais et canadiens, au tribunal d'arbitrage, en vertu du traité qui vient d'être signé à Washington. traité dont on ne connait pas encore les termes ici.

Londres, 28 — On a appris par un représentant de l'Associated Press que l'Allemagne et l'Angleterre avaient informé leurs représentants à Washington qu'elles considéraient les propositions de M. Bowen au sujet des garanties du Vénézuela comme une base satisfaisante de négociations.

L'on ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le bon. Ils affectent à Pain de Pâte par 50 quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycerine, transparents, Savons de Castille pure, verts et blancs, Savons de Farine d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

LEGISLATEURS INDIGNES

Salt Lake City (Utah), 28 — La chambre des représentants de la législature de cet Etat vient de rejeter avec la plus grande énergie et de voter plusieurs résolutions contre un journal de cette ville qui a publié, samedi dernier, un article où il était dit que les représentants du comté de San Pete pourraient changer de place avec des lapins et que la chambre serait bien plus forte si ces animaux s'y trouvaient.

L'article en journal condamne la conduite des représentants de la législature du comté de San Pete qui, malgré les progrès de l'épidémie de petite vérole qui sévit en ce moment dans le pays, s'opposent énergiquement à ce que les habitants soient obligés de se faire vacciner.

UN VOL EN PLEINE RUE

Fall River, 28—Adolo Silvy qui a été condamné à quinze jours de prison pour vol en cour de police n'en était pas au bout de ses peines et a été de nouveau appelée à comparaître devant le juge sous l'accusation d'avoir volé une pièce de calicot contenant une douzaine de mètres de longueur des filets de trouvaient des marchandises et allaient arrêter le jeune assurément à Fannie E. Bright-man.

Samedi dernier, Mme Brightman passait sur la rue Quatorzième, occupée en ce moment par Mme Silvy, qui était en train de nettoyer sa devanture. Elle remarqua que la pièce de calicot avait disparu et elle en informa son mari qui se trouvait à quelques pas de là. Ils coururent après la voleuse et la rejoignirent au coin de la rue Pleasant. Mme Brightman saisit la pièce de calicot et la remit à son propriétaire.

Mme Brightman expliqua son vol de l'affaire à l'officier et lorsque ce dernier suggéra de venir au poste de police, afin de régler cette affaire, Mme Shay déclara qu'elle ne se rendrait pas au poste de police. Elle ajouta que la marche ne lui appartenait pas, mais que l'argent était à elle. L'officier Shay conduisit Mme Shay au poste de police, tant bien que mal, où l'on régla l'affaire en enfermant Mme Shay dans une cellule.

Elle a été condamnée à six mois de prison.

ACCIDENT A ROBERVAL

Un nommé Joncas se fait fracturer une jambe dans une manufacture

Roberval, 28 — Un triste accident est arrivé le 27 courant, dans l'après-midi, à la manufacture de pulpe de Ouiatchouan, près de Roberval.

Un nommé Cyrois Joncas, employé à la manufacture, s'est pris une jambe dans le arbre de couche, il a eu la jambe cassée. Aussitôt, le Dr Plumandon fut mandé auprès de lui.

DANS L'EAU GLACEE

Un jeune homme tombe dans la rivière d'une hauteur s 40 pieds

Ottawa, 28—Un individu du nom de Hill est tombé en bas des ecluses de Booth, dans le courant, au pied des chaudières et a commencé à nager dans l'eau glacée, vers la rive nord. Il a traversé ce gros courant, pendant que ses compagnons de travail couraient sur le pont avec des câbles et des madriers. Hill, gelé, n'a pas eu la force de se tenir après le câble. Un ami est descendu au bout du câble et l'a saisi, puis on les a montés tous deux. On a roulé Hill dans des couvertes et on l'a conduit chez lui en voiture. La chute qu'il a faite est d'environ 40 pieds.

ACCIDENTS

New Bedford, 28—La neige qui est tombée en très grande abondance pendant toute la journée d'hier a été cause de deux personnes ont fait des chutes assez graves pour nécessiter leur transport à l'hôpital. Mme Elizabeth Sullivan, qui réside au no 312 de la rue North Second, a glissé au coin de la rue Pleasant et Union et dans sa chute s'est fracturée la cheville du pied gauche. Cette dame a d'abord été transportée chez elle, puis sur les conseils du Dr Sullivan, est allée se faire soigner à l'hôpital St Luke.

William Driscoll, un résidant de Fairhaven, est tombé lui aussi, après avoir glissé sur la neige. Il se trouvait sur la rue Union, à l'est de la rue Second. En tombant, il s'est frappé violemment la tête sur la bordure du trottoir et s'est fait une large coupure par laquelle le sang coulait abondamment.

Le lieutenant Parker et l'officier Kenedy ont transporté le malheureux à la station de police où le docteur Kirby a dû lui faire huit points de suture.

EMPOISONNEUSE A 12 ANS

Corning, N. Y., 28—Nellie Kniseley, âgée de 12 ans et fille adoptive de M. Mme Isaac B. Knaseley, est une enfant qui promet. On avait dû tout dernièrement l'enfermer dans le Susquehanna Valley Home de Binghamton, comme étant incorrigible, et de cette place elle vient d'envoyer une lettre dans laquelle elle avoue avoir à plusieurs reprises administré du poison à ses parents adoptifs.

M. et Mme Kniseley ont été souvent très malades après avoir pris leurs repas et, un jour qu'ils avaient mangé de la viande de conserve, ils eurent être empoisonnés et firent venir un médecin qui déclara que la viande qu'ils avaient mangée devait être de mauvaise qualité.

A peu près à la même époque, M. et Mme Kniseley appelèrent par un de leurs voisins que leur fille adoptive avait déclaré à qui voulait l'entendre qu'elle hériterait prochainement de ses parents et, près de soupçons de s'approcher de cette avait été vivement réprimandée par sa mère. Depuis, elle a fait une nouvelle tentative d'empoisonnement, qu'on paraît n'avoir découverte à temps pour éviter la mort.

M. et Mme Kniseley accusent leur fille adoptive d'avoir voulu les empoisonner et celle-ci, interrogée sur plusieurs points, refuse de répondre. Elle est actuellement sous garde au comté de Steuben.

INCENDIE

Dans la nuit du 11 au 12 décembre 1902, le magasin de chaussures de Mr. Ardeau au no 711 de la rue Prescott, était en feu. Dans la nuit du 11 au 12 janvier, les voisins avaient constaté que l'intérieur était en feu et avaient averti les pompiers qui arrivèrent en toute hâte et éteignirent le feu. Mr. Ardeau avait déclaré que le magasin était assuré pour $1,000 dans la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Lowell, et celle-ci vient de refuser de payer, prétendant que le feu avait été allumé par Mr. Ardeau lui-même. Mr. Ardeau a intenté une action contre la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Lowell pour le montant de la police.

ACCIDENT

Un jeune homme de Lowell se casse la jambe

Hier après-midi, vers 2 heures, un jeune homme de Lowell, nommé Joseph Lamoureux, âgé de 18 ans, demeurant au no 19 rue Cross, a fait une chute sur la glace, sur la rue Merrimack, près de la rue Middlesex, et s'est cassé la jambe droite.

Le docteur Lamoureux, qui a été appelé, a constaté que la fracture était assez grave.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il relève les pauvres mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes bouteilles de 50c chacune
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

GRANDE VENTE

Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux.

Un lot de Chapeaux à 25c, ancien prix 98c.
Un lot à 49c, ancien prix $1.20. Un lot à 98c, ancien prix $2.25.
L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 35c et 49c
Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.
☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers-Généraux des laines et chales de fantaisie tricotés.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

CLUB FRANCO-AMERICAIN

Fall River, 28—Dimanche après-midi a eu lieu l'assemblée régulière du Club Politique Franco-Américain du quartier Ste. Anne.

Onze nouveaux membres ont été admis. Les rapports de la semaine ont été reçus et adoptés. Un comité de trois membres a été nommé pour organiser un concours de pool entre les membres et aussi avec les autres clubs.

Un concours a aussi été institué entre les membres et les dames du quartier un pour un piano de $350, une machine à coudre et une bague de $22. Ce concours a été institué à l'occasion du grand banquet qui est organisé par le club pour le 13 avril prochain.

Le club politique Franco-Américain du quartier un est dans une voie de prospérité extraordinaire. Ses membres sont nombreux, actifs et aidés pour la cause sacrée de la naturalisation.

Les officiers et les membres se proposent d'ajouter plus de 100 nouveaux membres à la liste. Depuis de longues années, ce club se tient à la tête du mouvement canadien-français dans le quartier un. C'est le club principal. Celui qui a le plus d'influence. Le quartier un est vaste et est le plus considérable de la ville. Il y a déjà plusieurs clubs franco-américains dans ce quartier. Il y a le club de Maplewood, le club Roosevelt, en outre du club principal, le Franco-Américain. On parle d'en fonder un autre.

UNE CARTE

Nous encourageons nos nouveaux annonceurs à remercier l'Etoile pour leur bonne insertion de dix Green's Wrinkle Syrup et Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons que si une bouteille de 25c sera satisfaisante on l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot et Merrimack. Dpg Co.

A LA RECHERCHE DE SON MARI

Worcester, 28 — Mme Alice Hamilton, âgée de 22 ans, est en quête de son mari, William C. Hamilton, ancien propriétaire de l'hôtel Pleasant.

Mme Walsh, mère de Mme Hamilton qui demeure au No 227 rue Russell, a dit qu'Hamilton était parti le jour de Thanksgiving et n'avait pas été revu depuis. Le couple avait quelques petites querelles de ménage, mais n'avait jamais sérieusement bien.

Mme Hamilton est partie hier pour Boston, où elle croit découvrir son mari.

TROIS QUESTIONS

Pouvez-vous porter une chaussure de 2½, 3 ou 3½.

Voulez-vous une chaussure de 4½, 5 ou 5½ pour $1.00?

Manquons-vous cette grande offre?

Vous pouvez répondre à ces trois questions en venant à notre magasin pendant les trois jours. Rochette & Delisle, Bros Co., vis-à-vis l'hôtel de ville.

IMPORTANTE CAPTURE

New Bedford, 28—Depuis quelque temps, plusieurs vols avec effraction avaient été commis sans que la police ait pu mettre la main sur les coupables.

Dans la nuit du 11 au 12 décembre 1902, le magasin de chaussures de Mr. Ardeau au no 711 de la rue Prescott, avait été volé. Dans la nuit du 11 au 12 janvier, les voisins avaient constaté que l'intérieur était en feu et avaient averti les pompiers qui arrivèrent en toute hâte et éteignirent le feu. Mr. Ardeau avait déclaré que le magasin était assuré pour $1,000 dans la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Lowell, et celle-ci vient de refuser de payer, prétendant que le feu avait été allumé par Mr. Ardeau lui-même. Mr. Ardeau a intenté une action contre la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Lowell pour le montant de la police.

CLUB PASSE-TEMPS

Vu le nombre toujours croissant de ses membres, le Club Passe-Temps a été forcé d'agrandir son local et en conséquence ont a loué de nouvelles salles dans le même édifice, mais au quatrième étage.

Le Club Passe-Temps est prospère et sera, avant longtemps, l'une des plus populaires Associations du genre à Lowell.

A la dernière assemblée régulière du club, trois nouveaux aspirants se sont présentés et trois membres ont été initiés.

J. J. E. BELLEMARE, Près.

Brosses à dents, brosses à cheveux, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et il se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c21d

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.
Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 652 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Union et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Golbout, 52 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 55 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maddex, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 353 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Chever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme D. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Roudreau 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Leo.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 679 rue Middlesex
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Notisi, 266 rue Middlesex
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Charlebois, 493 Broadway.
John Crjan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Cartes à Jouer
Cartes à Jouer
A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureau et atelier, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-3.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

IRENAISSANCE

Je voudrais, les prunelles closes,
Oublier, renaître et jouir
De la nouveauté, fleur des choses,
Que l'âge fait évanouir.

Ressusciter la lumière,
Je la déplierais lentement
Son âme vierge et ma paupière
Pour savourer l'étonnement.

Et je deviserais moi-même
Les secrets que nous apprenons;
J'irais seul aux êtres que j'aime
Et je leur donnerais des noms;

Emerveillé des bleus abîmes
Où le vrai Dieu semble endormi,
Je chercherais des pleurs sublimes
Dans des vers sonnant l'infini.

Et pour toi, mon premier poème,
O mon aînée, ô ma douleur,
Je tirerais d'un cri suprême
Un vers frère comme une fleur.

Si pour nous il existe un monde
Où s'enchaînent de meilleurs jours
Que sa face ne soit pas ronde
Mais s'étende toujours toujours.....

Et que la beauté désaltère
Par un continuel oubli,
Par une incessante surprise,
Tout l'essor un bonheur accompli.

SULLY PRUDHOMME.

PENSEES

La pièce d'or que les anciens mettaient dans la bouche des morts pour passer la barque n'est l'âme pointue.

La douceur de la gaîne est si grande, qu'à quelque chose qu'on s'attache, on finit à la aimer.

On ne pardonne jamais assez, mais on oublie trop.

L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, est à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

Il y a un prosélytisme du devoir et de l'honneur, du bon et du noble emploi de la vie que l'on pourrait accomplir avec autant de fruit que l'apostolat de la charité.

DE SALVANDY.

Chronique d'Iberville

ORGANISATION DE LA FANFARE DU COLLEGE

La semaine qui vient de s'écouler restera longtemps gravée dans la mémoire d'Iberville, car elle fut témoin d'un événement digne d'être signalé. Nous voulons parler de l'organisation d'une fanfare au Collège Ste-Croix, dirigé par les Pères de Ste-Croix.

Pour qui connaît l'hospitalité de M. et Mme Veilleux, il n'est pas étonnant que l'on s'est fort bien amusé.

Les amusements consistaient en danses, chants et déclamations. Les rafraîchissements n'ont pas manqué non plus à cette belle fête qui a été couronnée du plus grand succès.

M. Veilleux est l'un des habiles ouvriers de la manufacture de chaussures de Lowell.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron ne contient que des drogues pures et fraîches. Il n'y a pas de mie au monde qui ne prend l'ami des enfants et des personnes délicates 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle.

Les élèves dont les noms suivent espèrent avoir bientôt fait assez de progrès pour devenir exécutants:

Clarinette, H. Kimbal, M. Tétrault; cornet, L. Meyer; alto, A. Raymond; A. Dyer, C. Hamel; baryton, G. Huard; trombone, A. Dorval; basse, A. Beauchemin, A. Wile.

ORCHESTRE

Le violon, R. F. Professeur; A. Boivin, R. Wallace, V. Beauchemin; 2me violon, R. Croteau, G. Gandreau, O. Dubois; 1ère mandoline, J. Scheltzen; 2ème mandoline, J. Beauchemin; 1er cornet, H. Vincent; 2ème cornet, L. Lariviere; alto, W. Marion; violoncelle, M. Beliveau; euphonium, E. Thuot; contrebasse, J. Beliveau; piano, E. Dupuis; L. Pelloc; caisse claire, H. Hebert; grosse caisse, M. Blais; cymbales, W. Wallace; triangle, J. Croteau.

MORCEAUX D'ORCHESTRE

Sonnerie de Bivouac; valse par Arthur Marotte par Carl; Arthur Marotte par Carl; Marche Militaire par Carl.

La première année de la fanfare comprend 20 musiciens. Les derniers entrés sont:

Le Prince Impérial, marche par Carl.
Le Carnaval de Venise, par Carl.
Berthier, valse par Carl.

Le succès obtenu par la fanfare encourage ses membres à persévérer et à faire de plus grands progrès. Ils ont déjà reçu des offres pour jouer à différentes fêtes publiques et privées.

Le professeur actuel de la fanfare est M. Veilleux lui-même, qui a été remplacé par M. Lariviere, qui a été remplacé par M. Lariviere, qui a été remplacé par M. Lariviere

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 28 Jan. 1903.

Il y une qualité que l'on peut attribuer à M. Doblin (une mauvaise s'entend) c'est qu'il est un tiède modéré.

McKinley vit encore dans le souvenir de tous les citoyens du pays, qui l'ont admiré comme homme d'Etat et qui le vénèrent comme martyr.

M. Hoar a l'approbation du public en poursuivant que le congrès renvoie Signor Marconi de la merveilleuse invention dont il a doté l'humanité.

Un journal de Montréal annonce qu'il est rupture que M. le curé Hogue, de la paroisse St Joseph de Coboco, N. Y., vers nommé évêque d'Albany.

Jamie Toppin menace de revenir sur le tapis. M. James Stuart Murphy veut être nommé capitaine de la pontonnalle de l'asile de Taunton et les syndics n'y opposent.

Il n'y a pas de femme parmi les membres de la commission des parcs dont nous bonnet les noms. Elle a annoncé la nomination hier soir. On dit remarquer aussi que l'élément français n'y est pas toujours représenté.

Entre assez drôle, les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada envoient aux Etats-Unis des agents de colonisation qui prêchent le rapatriement et voilà maintenant que toute une manufacture de St Hyacinthe va immigrer à Haverhill.

Les filleurs de coton de Charlotte, Caroline du Nord, ont obtenu une augmentation de salaire de 10 pour cent. Si les manufacturiers du sud continuent dans cette bonne voie les ouvrières pourraient bien se mordre l'oiffation de faire la même chose s'ils ne veulent pas perdre leurs bons ouvriers.

Les comptes publics démontrent que l'éclairage a coûté $98,140.14 à la ville pour l'année dernière. Voilà une raison qui milite encore en faveur d'un système d'éclairage municipal. Croyez-vous que la compagnie de la lumière laisserait un capital si considérable inactif? Non, si elle n'en retirait aucun bénéfice, elle ne l'emploierait pas à l'éclairage des rues de Lowell et si la ville avait son système à elle, elle retirerait elle-même ce bénéfice.

La législature du Missouri a passé une loi obligeant les compagnies de tramways à fournir un siège à toutes les femmes qui montent dans leurs voitures. Ce n'est pas là, nous croyons-nous, ce qu'elle aurait dû faire pour cette classe de gens patronnant le genre de transportation en question. Ce qu'il faut, c'est une loi défendant à toute compagnie de laisser monter un voyageur dans une de ses voitures si elle n'a pas un siège à lui donner. Tout le monde s'en trouverait mieux.

L'Opinion Publique de Worcester, Mass., est entrée hier dans sa onzième année de son existence. Ce journal, qui a remplacé le "Travailleur" comme organe des Canadiens-Français du comté de Worcester, dans un article qu'il publie à l'occasion de cet anniversaire, dit qu'il a toujours travaillé au développement intellectuel de nos compatriotes, à la conservation de la langue française. Nous, qui le connaissons bien, savons mieux que quiconque les efforts que le journal a faits dans ce sens et nous sommes heureux ainsi du constater que ses lecteurs en ont tenu compte en lui accordant un encouragement toujours croissant. "L'Opinion Publique" a donc manifesté de la reconnaissance pour ses patrons en s'adressant aux nôtres le journal qui est aujourd'hui un des principaux organes canadiens-français, non seulement de la Nouvelle-Angleterre, mais de toute l'Amérique. Nous félicitons les propriétaires de leurs succès, nous félicitons aussi M. Bruno Wilson, le nouveau rédacteur en chef qui a donné à "L'Opinion Publique" depuis quelque temps un essor nouveau en en faisant une publication qui est un guide sûr pour tous ceux qui le lisent. Que pour le plus grand bien de la population française du comté de Worcester "L'Opinion Publique" vive encore de nombreuses années. C'est le souhait que nous formons à l'occasion de son 12e anniversaire.

C'etait des Canadiens

Deux journaux du soir, qui ne sont pas reconnus pour la tendresse des sentiments qu'ils entretiennent à l'égard des Canadiens rapportaient hier un incident qui s'est passé lundi après-midi dans un des pavillons de la Lawrence Manufacturing Company et dans lequel deux de nos compatriotes jouaient le principal rôle. Le News, dit-on, a eu le bonheur rapporter les faits d'une manière digne, mais il n'est était pas de même de son confrère le "Sun" qui fait une spécialité de déchirer tout ce qui sent le français.

Voici les faits tels qu'ils nous sont rapportés par des personnes dignes de foi. Deux jeunes Canadiens en partie de plaisir se trouvaient lundi midi dans un des ateliers de la Lawrence Hosiery. L'heure du travail avait cessé et le contremaître n'eut les avertir de sortir. Les visiteurs résistèrent, la chicane qui en suivit tourna en bagarre et il fallut pour rétablir la paix tout un détachement de policemen qui connaissent quelque peu les règlements de la crié, et s'il n'a pas appris la nature d'ambulance, il aurait au moins fait demander quelques médecins de devant des ambulances en gros comme celles-là.

Et bien! le "Sun" avec cette histoire, à force de descriptions où les fioritures de l'un et la chaleur de nombre de l'autre prennent beaucoup plus d'espace que les coups portés et les blessures reconstituent moyen de remplir toute une de nos précieuses colonnes. On voit percer dans toutes les paroles le mépris qui anime celui qui a écrit ces lignes. Il insinue que pour rien depuis quelque temps on laissait entrer la race dans l'embarras les accenes n'ont pas voulu plaider coupable. Il essaie de placer ces mêmes garçons dans une position inférieure aux autres employés, il affirme qu'ils n'ont pas été contredit en déclarant plus loin qu'il a fallu toute une escouade de policiers pour les arrêter, et cela avec l'aide des contremaîtres de la manufacture ainsi que du constable spécial.

Si, maintenant, le confrère naïmait pas tant à se délecter du Français ou du Canadien,prononcés qu'il a vu sur le sujet digne de nous représenter au Sénat est tout trouvé dans la personne de l'hon. Isidore LeBlanc, du Cap Breton.

Le passer outre serait une injustice, une insulte au mérite réel; lui préférer un inférieur serait établir en principe que les états de service, le sérieux, l'abnégation à la foi jurée comptent pour bien peu dans la vie d'un homme. Les Acadiens de la province lui reconnaissent au moins de nombreux titres à leur estime, et ce n'est pas sans raison qu'ils demandent aujourd'hui de toutes parts pour lui l'honneur de les représenter en chambre basse conjointement avec le barreau, leur défenseur, leur historien national, l'hon. Sénateur Pascal Poirier.

Ce n'est pas une question nouvelle, il une question de privilège, encore moins une question de race, il s'agit de quel le nier? Nous avons des titres que tout reconnaissent et ces titres il n'en est pas parmi nos voisins d'autre origine qui les ignore. Nous les avons souvent fait valoir et, encore aujourd'hui, n'étant pas directement ou suffisamment représentés nous ne voulons point laisser l'occasion sans nous faire entendre. Qui sait si, sortions-nous le silence, ce silence en une telle circonstance telle aujourd'hui, ne serait pas faussement contre nous et les légitimes aspirations de nos compatriotes. Quoiqu'il en soit et quoiqu'on en pense, assumant la situation des minorités, nous réitérons la demande du peuple acadien par des Acadiens comme la création, séparatiste et distincte de la population néo-écossaise et, l'occasion étant plus que jamais unique et favorable, nous demandons au gouvernement que nous avons appuyé de sa sonnerie de noms et de nous prendre enfin justice dans la représentation du pays.

Nous ne nous occuperons pas de l'argumentation faite à plaisir dans certains cas, car pour ce qui est de la représentation par caste, elle ne peut logiquement nous concerner. Nous occupons une situation unique dans l'histoire du pays, et, si c'est là le résultat du malheur d'un âge déjà loin, il n'est pas moins regrettable que nous ayons si souvent occasion de le faire constater nous-même.

A cette heure tardive, donc, malgré l'indifférence dont nous avons toujours été l'objet, nous demandons une fois de plus ce que nous avons demandé cent fois: un siège au Sénat du Parlement Canadien pour l'un des plus grands entre les plus méritants des Acadiens de la Nouvelle Ecosse.

A tout seigneur, tout honneur, et s'il est refusé aujourd'hui au soldat du Marne, il est devenu un personnage qui compte et avec lequel on compte dans l'empire britannique. Il a été anobli par la reine Victoria en 1897 et, quand il est venu à Londres l'année dernière, le roi lui a prodigué les marques de bienveillance et de personnelle amitié les plus flatteuses.

Un journal parisien disait l'autre jour qu'il n'avait au Maroc que le grade de chef de bataillon. Cela n'empêche pas qu'il soit considéré à Londres comme le ministre de la guerre de l'empire du Maroc et que dans le port d'or des officiers britanniques, dans le "Who's who" qui est une publication quasi officielle, il soit qualifié de "commandant en chef des forces de l'empereur du Maroc."

Du moment où c'est un sujet de M. Edouard VII qui commande les forces impériales marocaines, on peut craindre le sultan de Maroc et que l'empire nord menace les intérêts financiers? Dans tout ce que nous lisons ont dit ou écrit sur les récents événements du Maroc, on sent percer ce sentiment.

Aurons-nous un Senateur

Voilà la question qu'on se pose maintenant dans toutes les parties de l'Acadie. Aurons-nous un sénateur? Pourquoi pas? Les Acadiens de cette province sont sans représentation dans la chambre haute du Parlement Canadien depuis plus d'un demi-siècle et, cependant, ils ont par leur nombre (45,000 âmes), et leur importance dans l'accroissement des richesses de la province, droit, ou, plutôt, ils auraient droit à une représentation particulière et distincte dans les corps législatifs de ce pays.

Dans l'intervalle de vingt années près d'un quart de siècle, on n'a pas manqué d'occasion d'appeler au Sénat "un des hommes les plus méritants entre les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse." L'occasion se présente encore une fois une belle que jamais, et le sujet digne de nous représenter au Sénat est tout trouvé dans la personne de l'hon. Isidore LeBlanc, du Cap Breton.

Les Anglais et le Maroc

VASELINE

Un remède infaillible de famille, le panse-brûlures, blessures, entorses, rhumatisme, maladie de la peau, hémorroïdes, gerçures, etc.

5 et 10c la bouteille

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

GRAND INCENDIE A BOSTON

Plus de $200,000 de dommages causés par les flammes

Boston, 28 — Un des plus grands incendies que Boston ait eu depuis des années a détruit hier soir l'édifice portant les numéros 223 à 229 rue Franklin, occupé par Bigelow, Morse & Co., marchands quincailliers. Les dommages sont de plus de $200,000. Il n'y a pas eu de perte de vie.

FEU LE DR VALLEE

Qui lui succèdera comme surintendant de l'Asile de Beauport

Québec, 28 — Le regretté docteur A. Vallée était propriétaire de tocologie, de clinique de tocologie de maladies mentales, d'histoire de la médecine et de déontologie médicale, enfin de clinique interne à l'Hôtel-Dieu. J'ai lieu de croire que le Dr Grondin, professeur de gynécologie, va être appelé par le conseil universitaire à le remplacer; le cours de gynécologie restait alors confié au Dr Eugène Marcotte, frère du distingué recteur de l'institution et professeur agrégé depuis une couple d'années.

Les médecins les plus en vue pour la position de surintendant médical de l'asile des aliénés de Beauport sont le Dr Albert Marois, qui a agi pendant plusieurs années comme assistant du Dr Vallée, le Dr Roche, professeur de maladies nerveuses à l'Université Laval, et le Dr E. T. Arthur Simard; mais le titulaire désigné pour cette importante position ne paraît être le Dr Marois, beaucoup de sacrifices personnels. Comme assistant, j'ai lieu de croire que le Dr Marois recevrait dix-sept cents piastres d'émoluments et $1,200 comme salaire et $500 pour loger. Les appointés à sa succession comme assistant-surintendant médical sont légion. Le gouvernement est menacé d'un embarras considérable, celui du choix entre une foule de dignes d'occuper, dont un grand nombre lui ont certainement par le brevet de compétence et de capacité voulues, et qui ne se recommandent aux égards ou aux faveurs du gouvernement que par des services politiques très discutables, ou l'influence d'amis politiques fort encombrants.

MARCONI A MONTREAL

Montréal, 28—M. Marconi est aujourd'hui à Montréal.

Sa visite est en rapport avec l'organisation de la compagnie qui a acquis le droit d'exploiter son système dans le Canada.

Quelques amis lui donneront un dîner, jeudi, au Club St James.

M. Marconi a déclaré à la presse —soulagée que d'ici à trois mois son système de télégraphie sans fil fonctionnera d'une manière régulière pour des fins commerciales.

LE DRAME DE ST LIBOIRE

St Hyacinthe, 28—L'enquête préliminaire dans l'assaut commis par Dupont sur la personne de Edmond Pouliot, a été terminée hier après-midi. M. le magistrat Sicotte a condamné l'accusé à subir son procès aux assises criminelles, dont la session s'ouvrira le 10 juin prochain. Dupont a été mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $300 et le cautionnement de son père, M. Clément Dupont, au montant de $200. L'accusé est à même de choisir pour l'huitième de son procès M. le magistrat du district, M. Sicotte, qui ferait son procès tout de suite, en attendre les assises criminelles où il comparaîtra devant les jurés. L'on croit que Dupont prendra cette dernière alternative, dans l'espérance d'être acquitté.

NOUVELLE LIGNE DE TRAMWAY

Valleyfield, 28—On s'occupe beaucoup à Valleyfield de ce temps-ci de la création d'un chemin de fer électrique qui relierait sur les trois comtés de Beauharnois, Huntingdon et Châteauguay et qui ferait converger vers Valleyfield les affaires de cette importante région.

Une charte sera demandée à la prochaine session de la Législature. Les promoteurs de l'entreprise sont MM. S. A. Brodeur, notaire; J. M. Desbiens, marchand-tailleur; D. Tison, marchand général; C. A. Lagimodière, notaire; Geo. H. Thibault, manufacturier; M. Lefebvre, M.D.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

Il y aura ce soir, à 7h.30, dans les bureaux de M. J. H. Guillet, avocat, une assemblée du comité de Lowell de l'Alliance Française.

UN JACQUES L'EVENTREUR ALLEMAND

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28 — On a découvert que le barbier nommé Kekulla, qui a été arrêté à Altoria, Prusse Rhénale, pour le meurtre de deux femmes, est le même que l'individu qui a assassiné une quarantaine de femmes à Kiel, mais dont on n'avait pu établir l'identité.

SEPT TUES DANS UNE COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28 — Deux employés du train et cinq autres personnes ont été tués ce matin dans une collision qui s'est produite sur le Chicago & Northwestern à La Fox Illinois, de bonne heure ce matin.

LES CREDITS DE L'ETAT DE NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 28—Le projet de loi des appropriations de crédits du gouvernement d'Etat a été présenté aujourd'hui par le député Rogers. Il demande l'appropriation de $17,928,942.15.

FRANÇOIS-JOSEPH FACHE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 28—Le Weiner Zeitung dit aujourd'hui qu'il a l'assurance que l'empereur François-Joseph a décidé que la princesse de Saxe ayait perdu tous ses droits aux honneurs et privilèges de son rang en épousant Monsieur d'Andrian.

MORT DE HOLMES

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 28—Victorien Sardou a reçu aujourd'hui un télégramme annonçant la mort à Londres de Sir Henry Irving.

UN RAID EN LAINE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Le département a été saisi du raid de [illegible]

Il n'y a ni opium ni autres substances dangereuses dans le Chamberlain's Cough Remedy. On peut le donner à l'enfant aussi sûrement qu'à l'adulte. Est agréable à prendre, guérit toujours et vite. C'est le favori des mères de petits enfants pour rhûmes et le croup.

UNE SURPRISE

Nos Champions succombent aux faibles Lawrence

SCHOFIELD, UN NOUVEL IMPORTE, JOUE AVEC LES VISITEURS

La partie est chaudement contestée mais les Lowell sont victimes des circonstances

Une surprise en règle attendait hier soir les quelques rares spectateurs qui s'étaient rendus à la salle Huntington, en dépit du fait que les Lawrence, le club le plus faible de la ligue, devaient se mesurer avec les champions dans une partie de polo.

On en doit pas s'étonner de voir si peu de monde assister à une partie jouée par les Lawrence car c'est un fait reconnu qu'ils ne sont plus de taille à attirer des foules nombreuses, surtout depuis le coup à jamais mémorable qui a rendu si populaire (?) celui qui porte nom Parsons.

Contrairement à l'attente générale, cependant, les visiteurs sont arrivés en cette ville avec la détermination de nous infliger une défaite, de nous faire oublier le pas avec les Clinton qu'ils ont battus la semaine dernière, d'essayer à nous faire descendre de la haute position que nous occupons et s'assurer ou nonmoins qui leur manquait depuis longtemps.

Afin de mieux satisfaire leur ambition et leur convoitise, ces Lawrence avaient amené avec eux un certain Larry Schofield dont l'arrivée dans l'est coïncide si bien avec l'arrivée de "Smiling Willie" dans l'ouest qu'on serait porté à croire que ce joueur a vu anguille sous roche et qu'il a recherché et étudié les parages que le gerant lawrence devait parcourir.

Or fit une réception grandiose à ce nouveau joueur, afin de l'encourager à bien prendre une défaite qu'on allait lui infliger, mais peu après le commencement de la joute on commença à regretter les mots d'encouragement qu'on lui avait adressés. En effet Schofield fit si bel et bien qu'à tous moments il s'opposait comme une barrière infranchissable aux passes de ses fours joueurs.

Sonbouette Burgess a donné une exhibition plus que favorable pour son club, mais sa manière d'aller avec ses rosters ne lui a certainement pas valu les faveurs du public. Un peu plus de sang-froid de sa part lui aurait permis tout autant de chance de repousser la balle et on n'aurait rien eu à dire sur son jeu.

Turner n'a pas été très fort, se contentant de garder un peu particulièrement faire grand chose. Nick McGilvray a été un fort adversaire au centre et à plus d'une reprise Jean a eu du fil à retordre avec lui.

Hayes, comme half-back ne saurait jouer mieux qu'il la fait hier et si on en veut une preuve, il suffit de demander à Hart et à Lewis s'il est facile de passer à côté de lui. Dans la dernière période, Hayes a reçu une vilaine entaille sur le front, ayant attrapé un coup de bâton de Lewis qui avait manqué son coup en voulant frapper la balle. Cet accident fit suspendre quelque peu la partie et bientôt Hayes reparut sa place, un bandage à la tête. Il fut reçu par les applaudissements de la foule.

Il n'y en a pas long à dire de nos hommes qui ont soutenu leur réputation de bons joueurs, mais qui ont été victimes de la circonstance.

Lewis et Hart ont fait leurs passes ordinaires, mais l'obstiné de "Sobbrette" Burgess mit un frein à leur ardeur et l'on doit dire en toute sincérité que les Lowell doivent se compter chanceux d'avoir pu à six reprises différentes, tromper la vigilance du gaul rend de Lawrence.

Jean, il est inutile d'en parler. Son exhibition d'hier fut du calibre ordinaire, et s'il avait rendu coupable d'un tour, on doit dire que c'est un par hasard, ayant poussé un des adversaires pour se garantir d'une chute.

Tommy Holderness a "bloqué" comme son habitude et a été sur la passe en avant de la race des Lowell. Il est regrettable que les visiteurs aient accumulé les points, mais Tibbitts semblait ne rien voir. Est-ce à errant de hommes ou pour une autre raison que nous ne connaissons pas, qu'une enquête faite par les autorités a démontré l'abrement que certains avaient trouvé dans des légumes envoyés de Chinatown, San Francisco, avaient importé la peste dans ce pays.

QUESTION DE PRINCIPE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 28 — Le pape a refusé une audience au Dr Costa, vice-président de la République Argentine, parce qu'il a visité le Quirinal avant de se rendre au Vatican.

CLOHECY

(Service spécial de L'Etoile)

Salem, 28 — Le jury chargé de la cause de Daniel E. Cohecy, de Haverhill, accusé de tentative de meurtre contre sa femme au mois de juillet dernier, à Lynn, a rendu un verdict de coupable en cour criminel, ce matin.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalidités chez Rochette & Delisle.

MORGAN A OTTAWA

New York, 28 — Une dépêche de Boston au "World" dit que M. J. Pierpont Morgan, s'il faut en croire ce qu'en dit "l'Advertiser", lui aurait offert la présidence du chemin de fer du Pacifique Canadien, dont un grand nombre de millions sont engagés dans la construction du nouveau chemin de fer de la Puissance.

Au cas où sa mission ne réussirait pas, il proposerait comme alternative de placer sur le marché la nouvelle entreprise d'un chemin de fer canadien à travers le continent.

RAMASSE SUR LA VOIE

(Service spécial de L'Etoile)

South Framingham, 28 — On inconnu a été trouvé sur la voie de banlieue ce matin, ayant le pied droit horriblement mutilé. Il a été transporté à l'hôpital où il est mort de perte de sang et d'avoir été exposé au froid.

On pense que l'homme a essayé de monter sur un train en mouvement et en il est tombé sous les roues des wagons.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRAND INCENDIE A PEABODY

(Service spécial de L'Etoile)

Peabody, 28 — Une grande grange, appartenant à M. Warren Rice, a été détruite par un incendie, ce matin, avec les trois chevaux, les grains, vaches et 25 tonnes de foin, propriétés de M. Charles Holden qui s'y trouvaient.

DOBLIN SERA ARRETE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 28 — Quatre le comité des affaires maritimes aura rendu public son jugement dans la cause, Doblin pourvoira à l'arrestation de Philip Doblin pour tentative de corruption, on parjure.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'apétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

DESTRUCTIVE INONDATION

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 28 — Une dépêche reçue de Pamplune aujourd'hui dit que le village de Capanosse a été à moitié détruit par une inondation de la rivière Aragon. La dépêche ajoute que cinquante personnes manquent à l'appel.

MORT D'UN POETE ALLEMAND

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28 — Wilhelm Jordan le poète allemand, est mort aujourd'hui à Baden-Baden à l'âge de 81 ans.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre enfant ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ! LISEZ! LISEZ! LISEZ!

Chaussures de $3.00 Pour Dames $1.00	Chaussures de $3.50 Four Dames $1.00	Chaussures de $4.00 Pour Dames $1.00	Chaussures de $5.00 Pour Dames $1.00

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

Grandeur 2½! Grandeur 3! Grandeur 3½!

Ceci interessera les dames qui portent des petits points. Ce sont nos meilleures chaussures de $3, $3.50 $4 et $5, toutes reunies a ce prix ridicule da $1.00 la paire pour juste trois jours.

Veuillez venir dans l'avant-midi, car nous voulons vous les ajuster comme si nous vendions a profit. Il n'y a qu'une condition et c'est que nous ne les echangerons pas.

O'SULLIVAN BROS. CO.,

Le Grand Magasin de Chaussures à Lowell. Vis-à-Vis l'Hôtel de Ville.

POLO

Salle Huntington

Jeudi, le 29 Janvier.

Worcester vs Lowell

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Ellingwood.

CLINTON 8 — CHELSEA 5

Chelsea, 28—Une partie intéressante où Clinton a remporté les honneurs a été jouée hier soir contre le club local. La maladie de Heffernan a forcé Tom Cotter, gérant des Chelsea, à remplacer ce goal tend, mais il ne s'est pas illustré outre mesure. On termina la joute avec quatre hommes de chaque côté, Campbell jouant half back et Miller ayant la garde du but. Finney reçut une vilaine blessure à l'oeil dans la dernière période, ayant été frappé par une balle, et on mesure a regretté qu'il dut pas passer cette blessure qui le forca de se retirer de la joute.

CLINTON—8	5—CHELSEA
Mercer r	r Curtis
Campbell r	r Woltke
Farrell c	c Miller
Finney, Campbell lb	lb Doherty
Cashman g	g Cotter, Miller
Gbl. par — Entré par	Temps
Clinton, Mercer	05
Chelsea, Woltke	4.30
Clinton, Farrell	2.55
Clinton, Mercer	.42
Clinton, Campbell	.12
Clinton, Campbell	1.49
Clinton, Campbell	2.40
Chelsea, Curtis	5.49
Clinton; Campbell	2.38
Chelsea, Curtis	.29
Chelsea, Woltke	4.27
Chelsea, Curtis	3.26
Clinton, Farrell	3.25

Sommaire: Attaques: Mercer 9, Curtis 6, Farrell, Cashman 43, Cotter 17, Miller 13. Referee, Connell. Timer Riley. Assistance 1100.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per	P. C
Lowell	35	21	62.5
Clinton	34	21	61.8
Worcester	31	22	58.5
Providence	26	29	47.5
Chelsea	24	30	44.4
Lawrence	20	32	38.5

EN ROULANT

Providence à Worcester.

Lawrence à Clinton.

Une journée de repos ne sera pas de trop pour battre Worcester demain soir.

Larry Schofield joue bien pour un homme qui arrive de l'Ouest.

La salle Huntington ne sera pas assez grande demain pour contenir tous ceux qui voudront voir le polo Worcester-Lowell. Il ne faut pas oublier que c'est ce club qui nous donne le plus de misère.

Clinton, mal aidé, pense Worcester-Clinton.

L'hôtel will stay at Lowell. Mr. Connor sera Thursday. Vive Boston Herald!

Les affaires ne semblent pas prospérer pour le club Lawrence à en juger par le nombre de spectateurs qui assistent aux parties jouées par cette équipe.

Frank L. Warren, le Barbier Français, une salle de l'entrée de Lawrence à partir de demain. Il est aussi supposé que Lawrence Schofield restera avec le club pour qui il a remporté la victoire hier soir.

Il est plus que temps de songer à réduire le loyer de la salle Huntington. Pour peu que la chose continue, Joe Fox laissera la ville et Lowell sera privé de ce bel amusement d'hiver.

Si on en croit Jake Morse et il doit savoir ce qu'il dit, l'année prochaine verra surgir de nouveaux clubs à Haverhill, Manchester et Brockton. Combien de ces clubs appartiendront à la Parmone?

Que fera-t-on au sujet de la "malade" de Boston? Il est bon de se mettre trop traîner la chose et de régler la question au plus tôt. Le public est en droit de savoir le court et le long de cette affaire.

Notre confrère du Mail consacre un long article au polo à Lowell. Tout ce qu'il dit est vrai et nous approuvons sa conduite à l'égard du club de Joe Fox.

Les brosses à dents que l'on vous vend 25 cents à la Lowell Pharmacy sont garanties dans toute l'acception de ce mot. C'est-à-dire que chaque brosse de ce prix sera remplacée gratis par une autre brosse si elle n'est pas d'une qualité durable.

Nous en avons aussi à 15 cents, 10 cents et même 5 cents dont l'apparence vous surprendra.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 788, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui pour ce qui le concerne.

LA RAISON

Si la raison nous dicte à 25 ct ce qui se vend de supérieur des meilleurs chez nous, L. Chalifoux veut qu'il vende et détaire de son assortiment complet, n'achète d'autre pour ne pas se trouver avec une marchandise en surplus. C'est pourquoi vous trouverez toujours chez nous tout ce qui se vend de mieux pour vos hommes et garçons.

AU SPALDING PARK

C'EST LE MEME TERRAIN QUI SERVIRA AUX JOUTES DE BASE BALL

La nouvelle nous est communiquée hier soir par le gérant des Lowell

Fred Lake, gérant de l'équipe de base ball à Lowell, au cours d'une entrevue avec les journalistes de cette ville, nous disait que les parties de la ligue se joueraient comme par le passé au Spalding Park et que ce champ serait arrangé de manière à donner satisfaction tant aux joueurs qu'aux spectateurs.

Il était depuis quelque temps question de difficultés entre M. Fred. H. Ela, propriétaire du terrain Atherton et M. Lake, gérant des Lowell. Ces difficultés sont aplanies et hier M. Lake a signé le bail qui lui donne plein contrôle du Spalding Park.

Le "contrôle" sera labouré, hersé et roulé et l'on peut dire que l'été prochain les joueurs au champ n'auront pas à enfoncer dans un pied de sable chaque fois qu'ils se dérangeront pour attraper une balle qui se dirige de leur côté.

La seule chose qu'il reste à faire, c'est de continuer la voie double des tramways jusqu'au terrain de la joute ou au moins d'y construire une voie d'évitement, afin de donner plus de facilités de transport aux nombreux amateurs du sport national que Lowell contient.

M. Lake nous a aussi assuré qu'il était en marche de signer un pacte de la ligue Américain en vue de relancer le baseball en cette ville. Campbell jouant half back et Miller ayant la garde du but. Finney reçut une vilaine blessure à l'oeil dans la dernière période, ayant été frappé par une balle, et on mesure a regretté qu'il dut pas passer cette blessure qui le forca de se retirer de la joute.

CLINTON—8	5—CHELSEA
Mercer r	r Curtis
Campbell r	r Woltke
Farrell c	c Miller
Finney, Campbell lb	lb Doherty
Cashman g	g Cotter, Miller
Gbl. par — Entré par	Temps
Clinton, Mercer	05
Chelsea, Woltke	4.30
Clinton, Farrell	2.55
Clinton, Mercer	.42
Clinton, Campbell	.12
Clinton, Campbell	1.49
Clinton, Campbell	2.40
Chelsea, Curtis	5.49
Clinton; Campbell	2.38
Chelsea, Curtis	.29
Chelsea, Woltke	4.27
Chelsea, Curtis	3.26
Clinton, Farrell	3.25

Sommaire: Attaques: Mercer 9, Curtis 6, Farrell, Cashman 43, Cotter 17, Miller 13. Referee, Connell. Timer Riley. Assistance 1100.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per	P. C
Lowell	35	21	62.5
Clinton	34	21	61.8
Worcester	31	22	58.5
Providence	26	29	47.5
Chelsea	24	30	44.4
Lawrence	20	32	38.5

EN ROULANT

Providence à Worcester.

Lawrence à Clinton.

Une journée de repos ne sera pas de trop pour battre Worcester demain soir.

Larry Schofield joue bien pour un homme qui arrive de l'Ouest.

La salle Huntington ne sera pas assez grande demain pour contenir tous ceux qui voudront voir le polo Worcester-Lowell. Il ne faut pas oublier que c'est ce club qui nous donne le plus de misère.

Clinton, mal aidé, pense Worcester-Clinton.

L'hôtel will stay at Lowell. Mr. Connor sera Thursday. Vive Boston Herald!

Les affaires ne semblent pas prospérer pour le club Lawrence à en juger par le nombre de spectateurs qui assistent aux parties jouées par cette équipe.

Frank L. Warren, le Barbier Français, une salle de l'entrée de Lawrence à partir de demain. Il est aussi supposé que Lawrence Schofield restera avec le club pour qui il a remporté la victoire hier soir.

Il est plus que temps de songer à réduire le loyer de la salle Huntington. Pour peu que la chose continue, Joe Fox laissera la ville et Lowell sera privé de ce bel amusement d'hiver.

Si on en croit Jake Morse et il doit savoir ce qu'il dit, l'année prochaine verra surgir de nouveaux clubs à Haverhill, Manchester et Brockton. Combien de ces clubs appartiendront à la Parmone?

Que fera-t-on au sujet de la "malade" de Boston? Il est bon de se mettre trop traîner la chose et de régler la question au plus tôt. Le public est en droit de savoir le court et le long de cette affaire.

Notre confrère du Mail consacre un long article au polo à Lowell. Tout ce qu'il dit est vrai et nous approuvons sa conduite à l'égard du club de Joe Fox.

Les brosses à dents que l'on vous vend 25 cents à la Lowell Pharmacy sont garanties dans toute l'acception de ce mot. C'est-à-dire que chaque brosse de ce prix sera remplacée gratis par une autre brosse si elle n'est pas d'une qualité durable.

Nous en avons aussi à 15 cents, 10 cents et même 5 cents dont l'apparence vous surprendra.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 788, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui pour ce qui le concerne.

LA RAISON

Si la raison nous dicte à 25 ct ce qui se vend de supérieur des meilleurs chez nous, L. Chalifoux veut qu'il vende et détaire de son assortiment complet, n'achète d'autre pour ne pas se trouver avec une marchandise en surplus. C'est pourquoi vous trouverez toujours chez nous tout ce qui se vend de mieux pour vos hommes et garçons.

AU SPALDING PARK

C'EST LE MEME TERRAIN QUI SERVIRA AUX JOUTES DE BASE BALL

La nouvelle nous est communiquée hier soir par le gérant des Lowell

Fred Lake, gérant de l'équipe de base ball à Lowell, au cours d'une entrevue avec les journalistes de cette ville, nous disait que les parties de la ligue se joueraient comme par le passé au Spalding Park et que ce champ serait arrangé de manière à donner satisfaction tant aux joueurs qu'aux spectateurs.

Il était depuis quelque temps question de difficultés entre M. Fred. H. Ela, propriétaire du terrain Atherton et M. Lake, gérant des Lowell. Ces difficultés sont aplanies et hier M. Lake a signé le bail qui lui donne plein contrôle du Spalding Park.

Le "contrôle" sera labouré, hersé et roulé et l'on peut dire que l'été prochain les joueurs au champ n'auront pas à enfoncer dans un pied de sable chaque fois qu'ils se dérangeront pour attraper une balle qui se dirige de leur côté.

La seule chose qu'il reste à faire, c'est de continuer la voie double des tramways jusqu'au terrain de la joute ou au moins d'y construire une voie d'évitement, afin de donner plus de facilités de transport aux nombreux amateurs du sport national que Lowell contient.

M. Lake nous a aussi assuré qu'il était en marche de signer un pacte de la ligue Américain en vue de relancer le baseball en cette ville. Campbell jouant half back et Miller ayant la garde du but. Finney reçut une vilaine blessure à l'oeil dans la dernière période, ay

LE PROCES CREPEAU-LAVERGNE

M. Lavergne est le premier témoin de la défense entendu.

Arthabaskaville, 28— Le premier témoin entendu dans la défense est le défendeur, M. Louis-Lavergne M. P., gérant de "L'Union des Cantons de l'Est." Le témoin déclare qu'il est le défendeur en cette cause. Il jure que le journal de "L'Union des Cantons de l'Est" appartient à son fils. M. Louis Renaud Lavergne depuis au décès de ce dernier. Il dit qu'il ne s'occupe que de l'administration des affaires du journal, et que M. J. E. Perreault a le contrôle absolu de la rédaction. Il ajoute que le demandeur est venu à son bureau et lui a demandé quand ces articles à l'adresse de Copain devaient cesser. Il lui répondit qu'il ne s'occupait pas de la rédaction de journal. Le défendeur nous dit n'est pas l'auteur de l'article incriminé. Il nous a été communiqué un autre article publié dans nos journaux mais que l'on n'a pas trouvé acceptable. Cet article était libellaire. Il dit ne plus que l'article était intitulé "Encore Copain" renfermait trois choses désagréables à l'adresse de Copain, mais que ces choses ne se retrouvaient pas dans l'article publié dans tous les journaux mais que l'on a lu avec beaucoup d'attention.

M. J. E. Methot, avocat d'Artha-baska-ville, est le dernier demandé à rendre ses témoignages. Il déclare avoir été demandé par l'article en question libellaires, du même sens les diverses articles. Il dit de plus qu'il ne connaissait pas Copain, et qu'il ne connaissait rien de cette vie privée ou intime.

M. J. A. Pelletier, rédacteur en chef de l'Athabaskaville entre dans la salle, donne son opinion en disant que l'article en question était un article ordinaire.

Le Révérend M. Côté, curé d'Artha-baskaville, est le témoin suivant de la défense. Nous ne relatons ici le passage que l'article en question était libellaire. Il dit de plus que l'article était intitulé "Encore Copain" renfermait trois choses désagréables à l'adresse de Copain, mais que ces choses ne se retrouvaient pas dans tous les journaux mais que l'on a lu avec beaucoup d'attention.

M. Charles Fiset, marchand de St Paul de l'Ermite, déclare qu'il a lu cet article attentivement la publique et il n'y a rien de condamnable dans cet article. Il ajoute que cet article était un article ordinaire, à son point de vue n'était pas de nature à causer du tort au demandeur ni cette cause. Il ajoute de plus qu'il ne croyait pas le défendeur vise par l'article incriminé.

Le Révérend M. Côté, curé d'Artha-baskaville, est le témoin suivant de la défense. Nous ne relatons ici le passage que l'article en question était libellaire. Il dit de plus que l'article était intitulé "Encore Copain" renfermait trois choses désagréables à l'adresse de Copain, mais que ces choses ne se retrouvaient pas dans tous les journaux mais que l'on a lu avec beaucoup d'attention.

M. J. E. Methot, avocat d'Artha-baska-ville, est le dernier demandé à rendre ses témoignages. Il déclare avoir été demandé par l'article en question libellaires, du même sens les diverses articles. Il dit de plus qu'il ne connaissait pas Copain, et qu'il ne connaissait rien de cette vie privée ou intime.

M. J. A. Pelletier, rédacteur en chef de l'Athabaskaville entre dans la salle, donne son opinion en disant que l'article en question était un article ordinaire

Conseil de Ville

Nos échevins ont eu une longue séance hier soir mais leur travail se résume à fort peu de choses

Certaines nominations faites par le maire Howe n'ont pas été approuvées, hier soir par les échevins—Le veto du maire sur la question du charbon

Les échevins ont tenu hier soir leur session régulière. L'assemblée qui a commencée vers 8 h.25 a été très longue et sans grande importance, si l'on en excepte une couple de nominations.

L'échevin Miskella présidait. Après la transaction de plusieurs affaires de routine l'échevin Casey demande que un motion pour la nomination d'un comité spécial chargé d'étudier la question d'un hôpital civique qu'il avait faite à la séance précédente et qui avait été laissé sur la table, soit reconsidérée. Il n'a pas été plus heureux, hier soir, dans sa demande bien qu'il ait appuyé sa motion de nombreux arguments.

Quelques rapports sont acceptés, puis M. l'échevin Molloy propose que la séance soit suspendue pour 20 minutes. Pendant ce recess les membres du département de la chambre se réunissent en caucus.

A 10h.05, le président Miskella convoya le messager cherches les échevins des appartements du maire. Les républicains qui étaient dans la salle des séances depuis près d'une demi-heure, mécontent de retourner leurs domiciles.

La première chose qui vint devant la chambre après la rentrée des échevins fut la lecture d'un ordre émanant des bureaux du maire et dans lequel celui-ci nommait les personnes suivantes membres de la commission des carrières: Hon. John J. Pinkham, pour 4 ans; Hon. John E. Divery, pour 4 ans; Cpt. Percy Parker, pour 3 ans; M. Thaliès P. Hall, pour 2 ans et Harvey G. Greene, pour un an.

Les échevins ont voté bien sûr leur approbation à ces nominations.

Les différentes nominations auront à être discutées lors d'une séance subséquente.

Une seconde cousine de la question du boycott de la salle Huntington et qui a donné naissance à l'échevin Casey, seconde par l'échevin Gallagher, propose que cette question ne soit pas soumise au comité conjoint sur les édifices publics. Il demanda que la décision première des échevins soit maintenue. L'échevin Casey déclara que lors de la partie de polo qui devait se terminer, 126 billets seulement avaient été vendus.

La demande de M. Casey de ne pas soumettre la question au comité a été approuvée.

M. Eben D. McVey, de la Chelmsford Gas Light Company, demande qu'une pétition qui avait été laissé sur la table par le gouvernement municipal précédent fut reconsidérée.

Cette entraina une certaine discussion, puis le président décida qu'une autre requête devait être présentée.

Le vote fut ensuite pris pour la nomination d'un membre de la commission pour de l'aqueduc. M. Patrick J. O'Brien fut de nouveau réélu de la part des échevins sur M. Herbert C. Tait. M. D. G. Ryan, un autre candidat à la position, ne reçut aucun vote.

Le maire retourna, sans son approbation, l'ordre donnant instruction à l'agent-pourvoyeur la permission d'acheter du charbon pour les citoyens. Le maire déclara que cette action était en dehors de la légalité. Son Honneur produit une opinion de l'avocat légal de la ville en ce sens.

Le président Miskella fit quelques remarques sur cette question. Il dit que dans les circonstances, le désir du Conseil doit exister avant d'être approuvé.

Le charbon aurait pu être légalement acheté pour l'un des départements et exercée vendu au prix coûtant. Le président dit que c'est lui qui a fait cette proposition, qui a introduit l'ordre et il espère qu'il prévaudra au veto du maire.

Un vote étant pris sur cette question, M. Miskella eut 6 partisans l'action du maire a été approuvé par deux échevins et un autre édile s'abstint de voter.

Une motion pour prendre à la nomination du surintendant des parcs fut ensuite proposée.

Cette motion ne rencontre pas l'assentiment de la chambre municipale qui a donné immédiatement après sa défaite. L'échevin Casey, seconde par l'échevin Molloy, propose que cette question soit reconsidérée.

Cette motion est adoptée et la question est laissée sur la table.

Le président Miskella annonce que le comité spécial chargé d'étudier la question d'un hôpital civique qui avait été laissé sur la table, soit reconsidérée. Il n'a pas été plus heureux, hier soir, dans sa demande bien qu'il ait appuyé sa motion de nombreux arguments.

Quelques rapports sont acceptés, puis M. l'échevin Molloy propose que la séance soit suspendue pour 20 minutes. Pendant ce recess les membres du département de la chambre se réunissent en caucus.

A 10h.05, le président Miskella envoya le messager chercher les échevins des appartements du maire. Les républicains qui étaient dans la salle des séances depuis près d'une demi-heure, mécontent de retourner leurs domiciles.

La première chose qui vint devant la chambre après la rentrée des échevins fut la lecture d'un ordre émanant des bureaux du maire et dans lequel celui-ci nommait les personnes suivantes membres de la commission des carrières: Hon. John J. Pinkham, pour 4 ans; Hon. John E. Divery, pour 4 ans; Cpt. Percy Parker, pour 3 ans; M. Thaliès P. Hall, pour 2 ans et Harvey G. Greene, pour un an.

Les échevins ont voté bien sûr leur approbation à ces nominations.

Les différentes nominations auront à être discutées lors d'une séance subséquente.

Une seconde cousine de la question du boycott de la salle Huntington et qui a donné naissance à l'échevin Casey, seconde par l'échevin Casey, propose que cette question ne soit pas soumise au comité conjoint sur les édifices publics. Il demanda que la décision première des échevins soit maintenue. L'échevin Casey déclara que lors de la partie de polo qui devait se terminer, 126 billets seulement avaient été vendus.

La demande de M. Casey de ne pas soumettre la question au comité a été approuvée.

M. Eben D. McVey, de la Chelmsford Gas Light Company, demande qu'une pétition qui avait été laissé sur la table par le gouvernement municipal précédent fut reconsidérée.

Cette entraina une certaine discussion, puis le président décida qu'une autre requête devait être présentée.

Le vote fut ensuite pris pour la nomination d'un membre de la commission de l'aqueduc. M. Patrick J. O'Brien fut de nouveau réélu de la part des échevins sur M. Herbert C. Tait. M. D. G. Ryan, un autre candidat à la position, ne reçut aucun vote.

Le maire retourna, sans son approbation, l'ordre donnant instruction à l'agent-pourvoyeur la permission d'acheter du charbon pour les citoyens. Le maire déclara que cette action était en dehors de la légalité. Son Honneur produit une opinion de l'avocat légal de la ville en ce sens.

Le président Miskella fit quelques remarques sur cette question. Il dit que dans les circonstances, le désir du Conseil doit exister avant d'être approuvé.

Le charbon aurait pu être légalement acheté pour l'un des départements et exercée vendu au prix coûtant. Le président dit que c'est lui qui a fait cette proposition, qui a introduit l'ordre et il espère qu'il prévaudra au veto du maire.

Un vote étant pris sur cette question, M. Miskella eut 6 partisans l'action du maire a été approuvé par deux échevins et un autre édile s'abstint de voter.

Une motion pour prendre à la nomination du surintendant des parcs fut ensuite proposée.

Cette motion ne rencontre pas l'assentiment de la chambre municipale qui a donné immédiatement après sa défaite. L

Prise en délibéré

LA CAUSE DE CREPEAU ET LA-VERGNE PRISE EN DELIBERE PAR LE JUGE CHOQUETTE

Arthabaskaville, 29 — La cause de M. E. Crépeau, C. R., contre "L'Union des Cantons de l'Est", a été prise en délibéré par le juge Choquette.

M. J. E. E. Perreault, l'avocat de M. Lavergne, M. P., a fait un très fort plaidoyer en faveur de la défense. Il dit d'abord que jamais une action plus ridicule n'est venue devant les tribunaux. Il prétend que le défendeur n'est pas responsable de l'article dont le demandeur se plaint, que l'action tout au plus pouvait être prise contre M. Renaud. Lavergne ou M. J. E. Perreault, rédacteur de "l'Union". Le demandeur n'a pas prouvé à la satisfaction du tribunal qu'il fut l'homme visé sous le nom de copain. Et M. Perreault continue ainsi:

Si vous n'êtes pas Copain pourquoi toute cette peine que vous vous donnez pour nous faire des plaintes, pourquoi tout souffrir et tant vous monter la tête et surtout pourquoi cette demande à la justice, demande futile, de de aider que vous n'avez rien eu à faire avec les écrits de "l'Echo"?

Nous protestons que vous n'avez pas le droit de troubler la paix d'un homme qui ne vous a rien fait, qui n'est en aucune manière responsable de l'écrit, pour obtenir à ses dépens la déclaration que vous demandez.

Le demandeur s'est subi l'ombre d'un tort, d'un dommage! Il n'a rien établi absolument rien. Plus que cela il n'a pas même tenté de l'établir. De fait quels dommages pouvait lui causer s'il n'est pas le correspondant Copain.

Le demandeur a voulu prétendre que l'article était libelleux vis-à-vis Copain. Sentant le terrain crouler sous ses pas, il a voulu prendre en mains la cause de Copain. Où est le libelle dans cet article, qu'on l'indique.

Une polémique acerbe se poursuivait le rédacteur de "l'Echo" avait insulté le rédacteur de l'"Union des Cantons de l'Est". Celui-ci le paye de sa monnaie. De quoi peut-il se plaindre.

M. L. T. Tourangeau, entendu comme témoin de la défense et qui a été journaliste pendant plus de vingt ans, dit qu'il ne voit rien dans l'article incriminé de nature à causer de la peine. Il y a certainement, dit-il, des choses désagréables, mais enfin elles sont à l'adresse de Copain qui se l'est attirés. Et dans une polémique celui qui donne des coups peut s'attendre à en recevoir." Et il ne voit pas surtout quelle peine a pu avoir le demandeur qui n'est pas Copain. Il n'y a rien dans diverses attaques l'homme le caractère ou la réputation du demandeur.

En résumé: Le défendeur n'est pas responsable en loi de l'article incriminé. Le demandeur n'a pas établi que cet article le visait, et s'il le prouvait il encombé dans la preuve qu'il a tenté de faire. L'article pour être désagréable n'est pas libelleux ni diffamatoire. Il n'attaque en aucune façon le caractère du défendeur. Il n'est qu'un réponse, au cours d'une polémique, faite au correspondant Copain.

"S'il la cour allait maintenir une pareille action, ce serait créer un danger aux précédent et ouvrir la porte aux actions futiles et absolument vexatoires et injustes. Ce serait donner libre cours à certaines personnes qui se sentiraient de la loi comme un moyen de persécution.

Le défendeur est notaires pratiquant à Arthabaskaville et député du comté de Drummond et Arthabaska. Il a autre chose à faire qu'à battre le pavé des palais de justice pour voir le demandeur tenter de prouver qu'il n'est pas Copain en question.

"S'il se demandeur avait été de bon compte, il aurait accepté la proposition que lui a faite le défendeur au lendemain de la publication de l'article incriminé quand le défendeur lui disait: "Nous vous offrons les colonnes de "l'Union" pour déclarer sous votre signature que vous n'êtes pas le correspondant de "l'Echo" Copain" les rumeurs, les racontars se seraient tus et cette pénible affaire en serait restée là. Mais non, le demandeur a aimé mieux faire un procès, intenter une poursuite en dommages.

"Je suis sûr que si la présente action avait été intentée par qui que ce soit on lui aurait pu au nez en pleine cour mais il s'agit ici d'un bâtonnier, d'un membre du conseil de l'instruction publique et chacun est tenu de garder son sérieux.

"Dès entrée que la cour déclarera l'action du demandeur non fondée qu'il aurait mieux valu pour lui en employer les moyens de pacification au règlement de cette difficulté plutôt que d'intenter une poursuite de gaieté de cœur."

Après le plaidoyer de M. J. Perreault, le demandeur, M. Eugène Crépeau, répliqua, attaquant personnelle pour le défendeur. M. Louis Lavergne et son avocat, M. J. E. Perreault.

Ce dernier demanda aussitôt à la cour de lui permettre de repousser sur le champ les insultes et les injures personnelles de M. Crépeau. La cour refusa cette demande.

Alors M. Perrault, se tournant vers M. Crépeau, lui dit: "Je vous rencontrerai encore, ici ou ailleurs, et vous donnerai ce qu'il convient de vous donner. Vous ne perdez rien pour attendre."

Tout le monde attend avec anxiété le jugement qui se sera pas rendu avant le prochain terme de février qui ouvrira le 18.

L'on ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycérine, transparents, Savons de Castille purs, verts et blancs, Savons de Farine d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

FEU L'ABBE BLANCHARD

St Hyacinthe, 29 — Les funérailles de M. l'abbé Omer Blanchard, professeur au Séminaire de St Hyacinthe, ont eu lieu ici. La levée du corps a été faite par le Rév. M. J. A. Ouellette, supérieur du Séminaire. Le corps était exposé dans la salle de lecture des prêtres qui avait été convertie en chambre mortuaire. Les élèves ont fait escorte à la dépouille mortelle de cette chambre jusqu'à la chapelle où l'on a récité l'office des morts.

C'est Sa Grandeur Mgr Decelles qui a chanté la service, assisté des Révds MM. Lefebvre, Leduc et Ouellette, MM. A. Lagassé et Lévesque agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les élèves du Séminaire ont chanté la messe des morts harmonieusement.

Un grand nombre de prêtres du diocèse et de l'étranger assistaient aux funérailles. On remarquait parmi les laïques: Son Honneur le maire Evgène St Jacques, M. Le Lassier, échevin, M. Léon Ringuet, professeur de musique, MM. Drs Eng. et G. Torcot, médecins du Séminaire, ainsi que plusieurs parents du défunt. Après l'absoute, le corps a été déposé dans le caveau des prêtres sous la chapelle du Séminaire.

UNE BALLE A TRAVERS DE SON CHAPEAU

Un employé de chemin de fer l'échappe belle mais il refuse de porter plainte

Worcester, 29 — Une lanterne rouge a fait être cause d'un meurtre samedi soir dans le parc du Boston et Albany à 1 h. 15. Le télégraphiste de suit Walsh avait reçu l'ordre d'aller vers une lanterne rouge de sur une ligne d'évitement et l'ait utiliser Ed. F. Cole pour se la porter à un endroit à remettre cette lanterne rouge sur la voie. Ce que voyant, Walsh a tiré une balle de revolver à la tête de Comer. La balle est passée à travers le casque de Comer, sans le blesser, mais a fait fracas de cheveux. Il n'est pas blessé.

Comer, pour éviter de recommencer, a étouffé la téléphoniste et lui a enlevé son arme. Les officiers de la Cie ont promptement renvoyé Walsh. Comer est marié et demeure 142 rue Grafton.

Walsh pensionne 22 rue Orange. Il est célibataire.

Les officiers de la compagnie ont fait une enquête sur l'affaire et décidé de renvoyer Walsh. Celui-ci est parti pour Providence. Il était ivre quand il a tiré. Tous les employés de chemin de fer ont refusé de donner des détails sur l'affaire et Comer a refusé de faire arrêter son agresseur. L'agent de police Deady qui était arrivé sur les lieux a lâché son homme à la demande de Comer lui-même.

La charité fraternelle, il n'y a que ça.

SERIEUX ACCIDENT

Un homme passe à travers d'un pont avec son cheval et sa voiture

Ephraim, 29 — Un sérieux accident qui aurait pu avoir des conséquences très graves est arrivé ici samedi dernier. M. T. Ritchet revenait de chercher du bois avec un engagé. Il avait à peine traversé le pont construit sur la rivière l'Achigan que son engagé qui le suivait avec deux charges de bois, fut précipité sur la glace avec cheval et voiture, le pont n'étant lui ne sous lui. Heureusement que M. Allard, l'engagé de M. Ritchet, ne se fit aucun mal. Il n'en fut pas ainsi des chevaux dont l'un fut tué sur le coup, que d'intenter une poursuite de gaieté de cœur."

Après le plaidoyer de M. J. Perreault, le demandeur, M. Eugène Crépeau, répliqua, attaquant personnelle pour le défendeur,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. jeudi 29 janvier 1903.

Les vendeurs d'Amesbury commencent à se tranquilliser, mais ils n'en prennent pas moins un grave.

Grève à ce brouillard épais qui nous entoure de toute part et nous pénètre à peine de vair à deux pas devant nous que sont donc ces silhouettes indécises.

Ces sympathies à M. et Mme Edgar Simon de Fall River, Mass., qui viennent de perdre leur petite enfant, Yvette, décédée en outre à l'âge d'un an et demi.

Le Kansas n'est pas si arriéré qu'on aurait pu le penser. Le sénat d'Etat vient de repousser un projet de loi qui avait pour but d'accorder le droit de vote aux femmes.

Washington s'apprête à préparer à de grandes noces. Mlle Ruth Hanna, fille du sénateur Mark Hanna, président de l'organisation républicaine du pays, vient d'annoncer ses fiançailles à M. Rutherford McCormick, de Chicago.

Le vent souffle à la disparition des enfants. Mlle Scott, autrefois comtesse Russell, déplore aujourd'hui la perte de son nouveau mari, le prince de Molène. La jolie femme demeure à Londres avec sa mère tandis qu'on suit le prince ruiné à New York.

Les accidents de chemin de fer jouent à l'état d'épidémie depuis quelque temps. A peine a-t-on constaté le nombre des victimes de la catastrophe de Nashua, qu'on apprend celle qui vient de se produire à Hoosick Falls, N. Y. Cette fois, c'est un train de marchandises qui a déraillé, entraînant dans sa chute un train de voyageurs. Il y a eu plusieurs morts et de nombreux blessés.

Dimanche, le rédacteur du State de Columbia, qui a été assassiné par le lieutenant-gouverneur Tillman, ne devrait pas être si impudents après cette triste fin de sanguinaire ouverte pour l'élection d'un successeur à sa mémoire. Il n'aurait pas osé donner la parole à la fin de la semaine dernière.

Est-ce un honneur que les directeurs du jardin zoologique de New York ont voulu faire à Guillaume en donnant son nom à la dernière acquisition qu'ils ont faite, un gros singe? Pour rendre complète l'ironie, il ne leur manquerait plus à relever les pointes des moustaches de cette bête.

S'il faut qu'on ait autant de difficulté à remplacer M. McGuinness qu'on en a eu à mettre un membre régulier à la place de M. Joseph O'Connor, le conseil d'hygiène en a pour quelque temps encore à vivre au milieu des disputes et composé de gens qui ne sont jamais certains de la légalité de leur nomination.

Frank Miller, membre de l'union des employés de tramways en grève, a annoncé à une assemblée générale qu'il était prêt à prouver de la position de garantir à cette dispersion sur les voitures de la compagnie. Pour le relever de cette promotion fictive a passé avec véhémence à l'assemblée de l'Ouverde, l'expulsion de l'association et fut ordonnant de sortir immédiatement de la salle.

Le Citizen de ce matin, dans un article de rédaction, exprime la regret qu'il a de voir que les échevins n'ont pas suivi à propos de faire la nomination des membres de la commission des parcs. Ce regret est bien légitime, mais nous ne pensons pas qu'il faut en vouloir à voir arriver le premier mai avec une commission qui ne tiendra aucune compte de toutes les opinions exprimées comme l'ont accomplement le conseil d'hygiène. Il faut espérer que ces retards qu'il arrive que des crédits votés pour le passage des rues par exemple ne sont approuvés qu'à l'automne et qu'il faut abandonner les travaux presqu'aussitôt après les avoir entrepris, c'est par des retards, par conséquent, que la ville perd des sommes considérables, que les contribuables paient pour rien.

Le Télégraph de Nashua regrette de voir les femmes du New Hampshire montrer si peu d'activité en faveur du mouvement inauguré pour leur faire obtenir le droit de suffrage. Nous pensons pouvoir devoir féliciter ces dames de l'Etat voisin de ne pas se prêter à un mouvement qui a pour but de leur donner un droit dont elles ne sauraient que faire et qu'elles ne pourraient exercer à leur satisfaction parce que les soins de ménage et l'étude de la politique ne sont pas compatibles.

Les ecoles paroissiales

Mardi dernier, dans une petite note de rédaction, nous demandions de combien il faudrait agrandir les écoles publiques si nos 2500 petits Canadiens qui fréquentent les écoles paroissiales abandonnaient tout à coup celles-ci pour venir de leur droit aller suivre les cours de Grammar Schools ou du Hut School.

C'est une question sur laquelle nous voulons revenir pour démontrer que les citoyens canadiens de Lowell ont quelquefois raison de demander leur part du patronage municipal. D'après M. Arthur K. Wentworth, secrétaire des écoles, chaque élève qui suit les cours des écoles publiques coûte à la ville la somme de $19.66 par année. Les parents des enfants canadiens qui fréquentent les écoles paroissiales contribuent comme tous les autres au revenu qui sert à l'entretien de ces écoles et permettant le paiement de leur poche contre cela, l'instruction de leurs enfants, ils dégrèvent à la ville, pour chaque enfant qu'ils envoient aux écoles paroissiales, une somme de $19 par année, représentant en chiffres ronds, le joli montant de $49,000 par année pour les 2500 enfants.

Ces écoles paroissiales, ce sont eux qui les ont construites et ils ont par là augmenté la valeur immobilière de la ville d'une somme de $150,000 qu'ils auraient également payée par les retards, on est exposé à voir arriver le premier mai avec une commission qui ne tiendra aucune compte de toutes les opinions exprimées comme l'ont accomplement le conseil d'hygiène. Il faut espérer que ces retards qu'il arrivent toutes sortes de défis à l'opinion libérale.

Le véritable moment de se railler à la république, pour les conservateurs, c'est de voir lorsqu'ils avaient la majorité, lorsqu'ils étaient les maîtres. A cette époque, où, la république était en quelque sorte, républicains leur eussent été reconnaissants d'un concours qu'ils n'étaient pas encore en état de dédaigner, et le pays tout entier leur aurait su gré d'un acte de dévouement civique qui eût immédiatement ramené en France la paix et la concorde. Les conservateurs ont laissé passer cet heureux instant psychologique. Une fois la république fondée, sans eux et malgré eux, il commencait à être trop tard pour qu'ils fussent reçus à réclamer leur part d'influence.

Mais il était encore temps pour eux de vivre tranquillement à l'abri de la liberté que la république entendait accorder à tous les citoyens. Les conservateurs n'ont même pas eu l'élémentaire prudence, avant perdu la bataille, de se tenir cois. Ils avaient été imprudents à empêcher la république d'assainir la situation financière, et après avoir été battus et déboutés de toutes leurs positions, ils s'imaginaient qu'ils pouvaient la renverser! Ils ne consentent de se lancer à corps perdu dans toutes les aventures, de faire aux institutions républicaines la guerre la plus acharnée. Et ils s'étonnent après cela que les républicains usent de représailles!

Il faut que la folie des conservateurs français soit incurable, puisque le pape infaillible lui-même y a perdu son latin, et qu'ils ne l'ont pas plus écouté que M. Thiers. Ils ont attiré ainsi sur le pays des maux déplorables. Ils ont entretenu d'une façon permanente une sorte de demi-guerre civile. Par leurs excès révolutionnaires de la période de l'assemblée nationale, ils ont motivé tous ceux du jacobinisme, aujourd'hui triomphant. Par leurs assauts incessamment renouvelés contre la république, ils ont permis à l'extrême-gauche de colorer ses passions du prétexte de défense républicaine. Toutes les atteintes qu'a subies en France depuis quelques années le principe de liberté, se sont les conservateurs qui en sont les premiers responsables.

Est-ce à dire que l'on doive approuver toutes ces mesures de représailles? Non pas. C'est les expliquer, mais les justifier. Mais il n'en reste pas moins vrai que si les conservateurs français avaient compris leur véritable intérêt en votant pour les républicains modérés et en s'alliant le bon exemple des amis de M. Thiers, les Casimir-Perier, les Rémusat, etc., les jacobins seraient restés en minorité. Au lieu de n'avoir que la majorité relative dans le pays, les républicains modérés auraient eu la majorité absolue. Ils l'auraient encore, et pour bien longtemps. Les résultats des élections générales dernières en font foi.

Donc, il a dépendu de la sagesse et de l'esprit politique des conservateurs que le pouvoir restât aux mains des républicains modérés. Mais, quand un cheval qui veut se venger du cavalier (voyez La Fontaine), ils ont perdu leurs intérêts primordiaux,—la liberté elle-même à laquelle ils se prétendent attachés—pour satisfaire des rancunes, exercer des représailles contre ceux qui les avaient combattus sous l'empire ou sous le régime de l'ordre moral. Ils ont eu, d'ailleurs, il pouvait y avoir vengeance à cause de leur incapacité de choisir.—"Courrier des Etats-Unis."

Hector Berlioz

Un soir que cette année aura lieu le centenaire de l'année de la Damnation de Faust, et qu'un grand concours musical international accompagnera, à Grenoble l'érection de sa statue.

Cette statue de 2 mètres 50 de hauteur avait été exposée au salon de 1880. En 1883, à une place d'honneur. Elle y avait été remarquée par la vérité de la ressemblance. Elle est l'œuvre du sculpteur Denis Puech.

Berlioz est représenté debout. Au moment de l'enfantement d'une œuvre il porte la main à l'oreille comme pour concentrer et choisir parmi les harmonies qui résonnent dans son cerveau ceux qui interpréteront et fixeront les sentiments qu'il veut exprimer et qu'il s'apprête, la plume à la main droite, à fixer sur une feuille de musique placée sur la lyre poétique.

Le piédestal sera quadrangulaire. Sur chacun des côtés, un bas-relief en bronze, représentera une des scènes principales des œuvres du musicien, celle de la face postérieure, les médaillons des deux génies, de prédilection de Berlioz: Gluck et Shakespeare unis par la même immortalité.

Les correspondances royales

Une revue étrangère nous donne des renseignements curieux relatifs aux dépenses annuelles faites par les différents souverains d'Europe pour leur correspondance télégraphique.

Celui qui dépense le plus pour cet genre de correspondance est assurément le tsar, qui, chaque année, doit solder une facture de cent millions environ à l'administration des finances. Tous ses messages, officiels ou privés, sont écrits suivant un code secret à combinaisons multiples.

L'empereur Guillaume dépense 75 mille francs par an pour son courrier télégraphique. Il combine lui-même son chiffre, selon qu'il écrit au chancelier de l'empire, aux ministres ou à ses aides de camp.

Le roi d'Italie, l'empereur François-Joseph et le roi de Grèce ne semblent pas apprécier beaucoup ce mode de correspondance.

Par contre le roi Edouard VII a une grande prédilection pour le télégramme. Ses dépêches privées du roi sont signées "Albert-Edouard" ou, plus simplement, "Bertie." La reine, qui signe toujours "Alexandra", écrit indistinctement en anglais ou en allemand. L'an dernier, la dépense occasionnée par l'expédition des messages du roi et de la reine s'est élevée à 37,500 francs.

TROP DE CALMANTS

Québec, 29 — Un enfant de trois mois, Eugène Wilfrid René, fils de M. Alfred René, résidant au No 82 rue Ste Geneviève, est mort subitement. On prétend que cette mort est encore l'effet de trop grandes quantités de calmants qu'on lui aurait données.

Les médecins requis ont été chargés de faire l'examen "post mortem" sont les Drs Fouchet et Watters.

LA CAUSE DU MANQUE DE CHARBON

Pierreville, 29 — La compagnie du chemin de fer de la Rive Sud a reçu aujourd'hui dans l'obligation d'arrêter la circulation de ses chars entre Montréal et St François du Lac parce qu'elle n'a pas de charbon.

A l'avenir, les paroissiens les plus importantes de la province de Québec seront aussi éloignées des grands centres qu'elles l'étaient il y a vingt ans.

ELECTIONS A VALLEYFIELD

Valleyfield, 29 — L'élection municipale s'est terminée par la défaite du maire sortant de charge, M. Onésime Longtin, qui a été battu par 263 voix de majorité par M. Geo. H. Thibault, manufacturier.

Dans la quartier Centre, le Dr Salmon a été élu conseiller par 37 de majorité contre M. Louis Poirier, remuniéer; dans le quartier Nord, M. Moïse Lavoie, commerçant, a obtenu 21 voix de majorité contre M. J. A. N. Bourassa, épicier, conseiller sortant.

Dans les quartiers Ouest et Bellerive, MM. Octave Crossette et Leduc ont été élus conseillers par acclamation.

La première réunion du conseil municipal aura lieu le 1er mercredi de février; les procédés alors à la formation des comités.

ACCIDENT D'ARME A FEU

Shirbrooke, 29—Un jeune homme de Beebe Plain, Grover Bailey, s'est tué accidentellement. Cet accident fatal s'est produit dans l'avant-midi. Bailey se disposait à aller à la chasse; en nettoyant son fusil, la charge partit et lui passa à travers l'estomac. Sa mort fut instantanée.

L'infortuné jeune homme était âgé de 18 ans et fils de M. C. F. Bailey, l'un des principaux citoyens de Beebe Plain.

GRAND TRAVAIL

Galveston se pourvoit d'un mur de revêtement

(Service spécial de L'Etoile)

Galveston, 29—On a commencé aujourd'hui les travaux pour les fondations du grand mur de revêtement qu'on a décidé de construire pour prévenir des inondations comme celle qui a causé tant de pertes le vic le 8 septembre 1900.

Pept-iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxygénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et vous ne tarderez qui ce remède pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait en deux manières, en liquides— un élixir ordinaire contenant 2 et 3 % de strychnine et un élixir concentré contenant 4 et 5% de strychnine, par C. I. Hood Co., propriétaires de la Sarsaparille de Hood, Lowell, Mass., U. S.

EMAIL A TUYAU

Empêche la rouille et n'est affecté ni par l'eau, ni par la vapeur. Durabilité ni par la chaleur.

15c la demi-chopine

C. B. COBURN & Co
63 rue Merk

LYNCH EN GROS

ILS JETAIENT LA TERREUR DANS UN VILLAGE RUSSE

Les habitants, fatigués, se sont rassemblés, ont capturé les mécréants et les ont mis à mort

(Service spécial de L'Etoile)

Moscou, 28—La nouvelle de lynch en gros est arrivée de Bolgorodka, près de Kieff.

Le village a été ravagé depuis quelques temps par une bande de voleurs composée de vingt membres que la police n'avait pu arrêter. Finalement, un certain nombre d'habitants, fatigués d'attendre la protection de la police, se formèrent en bandes et se mirent à la poursuite des mécréants. Ils les saisirent hier soir dans une maison située près du village. Ils entourèrent la place, réussirent à y pénétrer, assommèrent les voleurs à coups de bâtons et, transportèrent ensuite leurs cadavres sur la place du village où ils les firent brûler.

FOU DE DESESPOIR

UN HOMME SE COUPE LA GORGE AVEC UN MORCEAU DE VERRE

Les plaies sont pansées, mais il arrache les bandages et meurt quelque temps après

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 29—Martin J. Mohair, âgé de 28 ans, qui, dit-on, de Lowell, s'est coupé la gorge, dans une chambre de pension, de bas étage au moyen d'un morceau de globe de lampe hier. On le conduisit au poste de police où les plaies furent pansées.

Quelques instants plus tard, on le trouva en agonie sur le plancher de sa cellule. Il avait arraché les bandages placés sur sa blessure et enlevé les fils qui refermaient la plaie. On le transporta à l'hôpital de la ville où il est mort hier soir. Avant de mourir, il a déclaré qu'il ne voulait plus vivre parce qu'il avait dépensé tout son argent.

LA GUERRE DU MAROC

ELLE ATTIRE L'ATTENTION DES ARMURIERS

Les ministres du sultan lui auraient recommandé d'acheter 50,000 carabines

(Service spécial de L'Etoile)

Tangier, 29—Il y a une foule d'acheteurs de manufacturiers d'armes d'Europe ici. Ils espèrent recevoir des commandes d'armes du sultan du Maroc pour son armée qui est maintenant en guerre avec les troupes du prétendant.

On assure que les ministres du sultan lui ont conseillé d'acheter 50,000 fusils modernes et des munitions en plus des canons qu'il a commendés en Angleterre. On pense que la soldatesque a reçu commandation de ses ministres et c'est ce qui attire les agents d'armuriers au pays.

Le Siècle Impérial de jadis Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

LE BROUILLARD A BOSTON

Il est cause d'une suspension dans la circulation des bateaux-passeurs

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 29 — Boston était hier noyé enveloppé du plus épais brouillard dont se souviennent les plus vieux habitants de la ville. Le port et les fair bourgs en étaient tellement remplis que plusieurs navires circulaient avec beaucoup de difficulté et à intervalles très irréguliers. Le batteau de Revere Beach et Lynn a dû suspendre sa circulations que le traversier de Chelsea.

Le traversier General Hancock de East Boston n'est perdu dans la petite lacune qu'il a traversé et ce n'est qu'au bout de deux heures qu'il a pu débarquer ses 600 passagers à la Charlestown Navy Yard.

Les 500 passagers ont passé ces deux heures dans la plus grande frayeur parce que le bateau a frappé un navire ancré dans le port quelques minutes seulement après son départ.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FUNERAILLES DU DR VALLEE

Québec, 29—Le Dr Vallée est universellement et profondément regretté. On a eu une preuve manifeste de l'immense popularité dont il jouissait par les funérailles grandioses qui ont été faites aujourd'hui à sa mémoire. Le cortège funèbre, qui était composé de tous les amis et nombreux de ce regretté docteur.

La Basilique avait revêtu ses plus riches tentures de deuil.

La levée du corps a été faite par Mgr Mathieu, C.M.G., recteur de l'Université Laval.

Le service a été chanté par M. l'abbé Fiset, curé de la Basilique, assisté des abbés Filion et Bourassa, secrétaire et chapelain de Laval à Québec et à Montréal, comme diacre et sous-diacre, et l'absoute a été présidée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque. On remarquait dans le sanctuaire un grand nombre de membres du clergé.

La faculté de médecine de l'Université Laval et les membres de l'Institut Canadien ont adopté des résolutions de condoléances et transmis leurs regrets à la famille du regretté défunt.

Les Soeurs de la Charité, propriétaires de l'asile de Beauport et de Villa Maria, ont décidé de faire chanter à Villa Maria un service funèbre pour le repos de l'âme du regretté défunt en reconnaissance des services inappréciables rendus par le défunt à ces institutions.

LE PRIX DU CHARBON

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29—Le charbon des propriétaires indépendants a haussé jusqu'à $6.50 hier. On croit qu'il baissera encore jusqu'à $5 si le doux temps persiste.

Spécialités
—A LA—
Ginter Grocery

Pour cette Semaine Seulement.

BEURRE REDUIT
Locust Valley
Beurre de Crème Elgin
Boîte 5 lbs **$1.25**
La lb 25c.

Œufs Plus Bas
Œufs Eastern Quality
La Doz. **23c**
Boîte 4 Doz. **91c.**

CAFE
Golden Rose Mocha et Java
3 lbs **$1.00**
1 lb 20c

THES
Golden Rose Formosa, English Breakfast ou Mélangé
3 lbs **$1.00**
1 lb 35c

Saindoux Silver Swift
Seau 10 lbs **$1.25**

Corned Beef de fantaisie 8½c la lb
Saucisse Noith 11c la lb
Meilleurs biscuits communs 5c la lb
Ginger Snaps de fantaisie 5c la lb

Ginter Grocery Co.
141 143 145 rue Merrimack
3 magasins = Boston—Commis Canadiens.

ENCORE UNE FOIS

La victoire d'hier met Clinton en première place avec Lowell

C'EST CE SOIR QUE SE DECIDERA LA POSITION DES CLUBS

Base de Providence reçoit une amende de $5 pour sa conduite à la joûte contre Worcester

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 29—La victoire des Clinton sur Lawrence, hier soir, les a fait monter en première place, position qu'ils occupent maintenant avec les Lowell. Rhiney n'était pas assez bien remis de la blessure reçue à Chelsea, ce qui a nécessité Creeron, un amateur local.

Dans la dernière période, Hayes dut se retirer, ayant tiré de ses patins et la partie se continua avec quatre hommes de chaque côté, Farrell s'étant sacrifié. La joûte fut bien contestée.

CLINTON—10		LAWRENCE 9
Mercier, c		c Turner
Campbell, r		r Schofield
Farrell		r McGilvray
Creeron, lb		lb Hayes
Cashman, g		g Burgess
Cap. par	Entré par	Temps
Clinton	Campbell	5.59
Clinton	Mercer	5.18
Clinton	Farrell	2.00
Clinton	Farrell	2.23
Lawrence	McGilvray	1.55
Clinton	Farrell	1.55
Clinton	Mercer	1.00
Lawrence	Turner	2.40
Lawrence	Schofield	6.58
Clinton	Farrell	31
Clinton	Mercer	2.12
Clinton	Mercer	6.01
Lawrence	Turner	2.07

Attaques: Mercer 10, Turner 1. Arrêts: Cashman 29, Burgess 48. Foul Creeron; Referee, Connolly, Timer, Barnard. Assistance, 600.

WORCESTER 7 — PROVIDENCE 5

Worcester, 29—Le club local a vaincu les Providence, hier soir, par un score de 7 à 5. Ce fut une lutte chaude de part en part et la contestation entre les divers joueurs fut bien soutenue. Les visiteurs ont perdu un point sur trois et Bone a montré ce dont il est capable. A plus d'une reprise il s'est échauffé les sangs et le référee a été obligé de lui infliger une amende de $5 pour avoir retenu la balle et empêché la joûte de se continuer.

WORCESTER—7	5—PROVIDENCE
Daly, p	r Bone
Pierce, 2 beseman r	c Cunningham
Devlin, c	c Lattoni
Wood, lb	lb McGrath
Beaney, 2	s Mallory
Cap. par	Entré par Temps
Providence	Cunningham 8.05
Worcester	Pierce 1.55
Providence	Bone 55
Worcester	Daly 2.47
Providence	Bone 6.20
Providence	Bone 2.45
Worcester	Pierce 2.45
Worcester	Daly 1.45
Worcester	Devlin 9.31
Worcester	Daly 3.20
Worcester	Pierce 40
Providence	Bone .45
Providence	Cunningham 4.30

Attaques: Daly 10, Bone 6. Fouls: Providence 4, Worcester 2. Arrêts: Bannon 30, Mallory 26, Referee, Connell. Timer, Donovan. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	25	21	92.3
Clinton	25	21	92.3
Worcester	25	23	58.9
Providence	26	20	46.1
Chelsea	24	16	44.4
Lawrence	23	12	38.5

EN ROULANT

Worcester à Lowell.

Providence à Lawrence.

C'est ainsi que les Worcester nous font rencontrer en première place.

Dick Pierce en promet à Ted Lewis mais Lewis en dit autant et l'on peut s'attendre à du beau jeu.

Bone veut à tout prix faire partie de lui. Hier soir encore il se rendait populaire (?) en se faisant imposer une amende de $5. Pour peu qu'il continue, ce joueur pourra à se faire expulser de la ligue.

Bill Parsons aura revient et il mettra pied sur le sol de l'est à la fin de la semaine. C'est dommage qu'il ne se rende pas directement à Lowell, car on le recevrait peut-être avec du feu rouge. Espérons qu'il ne tardera pas trop à venir nous rendre visite.

Avec deux nouveaux joueurs, les Lawrence courent risque de donner de la misère aux autres clubs de la ligue. Leur victoire de mardi soir sur les Lowell démontre qu'ils peuvent jouer quand ils s'en donnent la peine.

On nous réserve des surprises, dimanche prochain. Pourvu qu'elles soient agréables, nous les accepterons de tout cœur.

"LA VOLEUSE D'ENFANTS", PAR LE CERCLE FRONTENAC, DE LAWRENCE, A L'OPERA HOUSE, MERCREDI, LE 4 FEVRIER. ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ FRANK RICARD, RUE MERRIMACK. PRIX : 50, 35 ET 25 CTS.

UN "DRAW"

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29—Jimmy Briggs de Chicago et Kid Goodman se sont rencontré hier soir au Lenox Athletic Club, la bataille a duré huit reprises et a été déclarée un "draw".

LE PITCHER CORBETT

Il fera probablement partie des New York ou des Brooklyn

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Joe Corbett, le pitcher qui s'était retiré du base ball en 1897, alors qu'il était à son meilleur, fera probablement partie des New York ou des Brooklyn à la prochaine saison. John McGraw et Ned Hanlon ont tous deux fait des démarches pour l'engager. Joe Corbett, dont Corbett est le frère de Jim Corbett, ancien champion du pugilat et c'est ce dernier qui poussa son frère de l'avant dans le monde du base ball. Corbett débuta avec les Baltimore et c'est grâce à son beau jeu et à sa contestation la coupe Temple aux Cleveland. En 1897, il laissa le sport de côté pour prendre charge de l'écurie de bonne que possédait son père à San Francisco.

LA EASTERN LEAGUE

Les directeurs réunis pour faire l'élection des officiers

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 29 — Les directeurs de la Eastern League de base ball se sont encore réunis aujourd'hui au Victoria d'hôtel pour compléter toutes les affaires de routine non terminées, affaires qui, naturellement, ne prendront que peu de temps. Mais, quand ils se décider si Montréal a droit de rendre son droit à Baltimore. D'après ce qu'on peut prévoir Baltimore sera représenté cette année dans la Eastern League. Les anciens officiers seront réélus.

UNE BELLE OEUVRE

Québec, 29 — La succession de R. Robert Dobell donne dans un bel exemple de charité, de dévouement et d'esprit public. On sait que l'honorable M. Dobell était propriétaire de grandes et magnifiques propriétés boisées à Silver Touche de la côte nord sont actuellement un grand nombre de familles par suite de la rareté et de la cherté du combustible, en un hiver aussi rigoureux. Mme Dobell a généreusement mis ces bois à la disposition des pauvres gens, tout le bois qui se trouve sur une de ces fermes et dernièrement, avant son départ pour l'Europe, M. et Mme Dobell sa donné ordre à leur famille une forêt située de la Pointe à Pizeau.

Une équipe de bûcherons est à l'ouvre depuis quelque temps; les arbres sont débités par place, sciés à la longueur de corde et mis à la disposition des familles qui peuvent se le procurer à un prix extrêmement bas, à la portes des bourses les moins garnies. Comme c'est dans un but de charité que l'on a fait cette louable résolution, il est entendu que ce bois n'est vendu qu'aux personnes dont les moyens sont réellement très limités.

MORT DU FROID

Trois-Rivières, 29 — Un jeune homme de nom de Michel Delisle, en revenant de Louiseville en voiture, jeudi dernier, alors qu'il était trop légèrement vêtu, est tellement froid à la tête qu'il expira quelques heures après son retour à la maison.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES INVINCIBLES

C'est le titre qui appartient aux nouveaux Manchester

LEUR RENCONTRE AVEC LES P. A. C. LEUR ASSURE UNE NOUVELLE VICTOIRE

On se bouscule à loisir, les fouls sont légions, mais la joûte est intéressante

Un pandemonium sans pareil, c'est la seule description qu'on puisse donner de la salle Associate qui, hier soir, réunissait près de 1500 personnes, dont environ 200 de Manchester, pour la joûte de basket ball entre les anciens Burkes et les P. A. C.

Imaginez une salle comme la salle Associate remplie à sa capacité de personnes criant à tue-tête, étagées près de deux mille personnes brandissant qui une cloche à vache, qui soufflant dans un énorme porte-voix et vous aurez une idée du tapage infernal qui marquait cette joûte entre équipes rivales.

Le train spécial emportant les 183 sports de Manchester qui venaient applaudir leurs hommes, est arrivé en gare peu après huit heures et quand ces gens et il y avait une cinquantaine de dames, prirent leurs places dans la galerie, dont un côté leur était réservé, ce fut le signal d'une nouvelle explosion et on crut pendant un certain temps que la salle allait crouler.

L'apparition des joueurs sur le plancher de la joûte fit éclater de nouveau les spectateurs et c'est à qui entrerrait son voisin et c'est à peine si le referee Davis put se faire comprendre quand il annonça que le train spécial repartirait de la gare à 100.45.

Quelque peu avant neuf heures la partie commença, et il n'y avait que quelques instants qu'on était au jeu, quand les fouls s'accumulaient de part et d'autre et à la fin de la première période le score fut de six à trois en faveur des visiteurs. A noter que la partie progressait, le nombre de fouls augmentait et à tour moment le sifflet du referee faisait entendre sa note aigue. Il y eut même plusieurs fois des joueurs pendre la partie pour infraction aux règles. La deuxième période donna l'avantage aux Manchester et à la fin de la troisième, les P. A. C. avaient deux points à leur crédit contre dix neuf pour les hommes de Smith.

La rivalité qui existe depuis longtemps entre les membres des deux équipes fut cause que l'on se bouscula un peu trop pour la satisfaction des spectateurs et quand ce n'était pas Porter ou Field qui se rendaient coupables, c'était Qualey ou Devlin.

Dans la dernière période, Allard se fit lancer contre la clôture de droite et le choc qu'il reçut lui causa une entorse qui fit suspendre la partie pendant quelques minutes. Il continua à jouer, mais peu après la douleur fut si intense que le capitaine des P. A. C. fut obligé de se retirer de la joûte. Il fut remplacé par Jimmy Harrington, dont l'œil n'est pas tout à fait guéri, mais qui préfera se servir plutôt que de se laisser son club jouer quatre contre cinq.

Il est difficile de dire lequel des hommes a le mieux joué dans chacun des cotés, tant les fouls étaient nombreux. Qu'il suffise donc de constater que la partie d'hier soir rappelle les plus belles parties jouées par les coureurs de sport à Lowell désirent voir souvent ces deux clubs aux prises.

MANCHESTER—19	12—P. A. C.
Devlin (f.	rb Porter
Qualey (f	lb Lee
Lynch c	c Field
Connelly (f	rf Allard, Harrington
Healey rb	lf Tighe
Hanley rf	Sub Smith
2ème foul sur Manchester	1—0
2ème foul sur P. A. C.	1—1
Manchester, Devlin	1—2
2ème foul sur P. A. C. Allard	2—2
2ème foul sur P. A. C.	3—2
Manchester, Lynch	3—3
REPOS	
3ème foul sur Manchester	4—3
3ème foul sur P. A. C.	4—4
3ème foul sur Manchester	5—4
3ème foul sur P. A. C.	5—5
3ème foul sur Manchester	6—5
Manchester, Devlin	6—10
3ème foul sur Manchester	7—10
P. A. C. Tighe	9—10
3ème foul sur Manchester	10—10
3ème foul sur P. A. C.	10—11
REPOS	
Manchester, Devlin	10—12
Manchester, Healey	10—13
3ème foul sur P. A. C.	10—14
3ème foul sur Manchester	11—14
3ème foul sur Manchester	12—14
Manchester, Devlin	12—15
3ème foul sur P. A. C.	12—15

Sommaire: Manchester 19, P. A. C. 12. Goals du plancher: Devlin 4, Healey 1, Lynch 1, Allard 1, Tighe 4. Points sur fouls: Manchester 7, P. A. C. 8. Fouls: par Lynch 8, Qualey 5, Healey 5, Donnelly 1, Devlin 4, Porter 8, Field 7, Allard 3, Tighe 2. Referee, Davis, de Everett. Timera, Smith et Murphy. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS
(Seconde série)

	Gag.	Per.	P. C
Manchester	5	0	1.000
P. A. C.	1	2	33.3
Maynard	0	0	.000
So Framingham	0	0	.000
Marlboro	0	1	.000
Nashua	0	2	.000

AUTOUR DU PANIER

Framingham 8 Nashua.

Cette partie devait avoir lieu hier mais a été remise à ce soir.

Les P. A. C. ont bien mérité une journée de repos.

C'est demain qu'a lieu la rencontre des Burkes et des P. A. C. à la salle d'instruction au profit de l'hôpital St Jean.

Ces gens de Manchester peuvent en faire du tapage quand ils se mettent de la partie. C'était assourdissant par bout.

Porter n'a pas fait mentir ceux qui le qualifiait de "Rough Horse." S'il eut fait son rôle à la loi des cinq fouls, il n'aurait pas joué longtemps hier.

Lynch n'entend pas se laisser dépasser par les Lowell en fait de fouls. Aussi en a-t-il eu huit hier soir.

John Smith s'échauffe pour un rien. On en a eu la preuve hier quand il s'est presque battu avec le timer des P. A. C., prétendant que ce dernier laissait prolonger la joûte d'une demi-minute. Il a avoué un peu plus tard qu'il s'était trompé et il a demandé excuse à Murphy. Un peu plus de sang-froid, John.

M. Gray, gérant des P. A. C., nous a annoncé hier soir que le 12 février prochain, son club rencontrera l'équipe de Burlington, N. J. C'est dans ce club que Harry Hough, le gymnaste bien connu, a débuté. Il est fort probable que Allard sera son adversaire.

Allez à reçu un vilain coup hier quand il a été obligé de céder sa place à Harrington. Après la partie il ne pouvait se tenir sur son pied et tremblait comme une feuille. Il paraît qu'il ne pouvait endurer sa chaussure. Quelques sportifs de Manchester font appelé "Quitter", mais ils ont dû regretter ce mot quand ils ont vu son état.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Les représentations données par la Aubrey Stock Co. à l'Opéra, attirent toute la soirée nombreux dans la journée. Hier soir on rendait avec succès le fameux drame militaire "We 'Uns of Tennessee" et les applaudissements qui n'ont pas manqué montrent comment le public sait apprécier le bon et le bon.

Ne pas oublier qu'il y a une matinée tous les après-midis et que le soir on donne une belle pièce entremêlée de variétés.

La semaine prochaine sera consacrée à la Harcourt Comedy Co. qui a un des meilleurs répertoires que on puisse désirer. Son programme est tel qu'il y a de mieux choisi, ses décors et ses costumes sont d'une grande richesse et les acteurs sont des gens de renom.

Mercredi soir aura lieu la représentation donnée par le Cercle Frontenac de Lawrence et qui a pour titre "La Voleuse d'Enfants." Drame émouvant, belles scènes rares plaies aux critiques les plus sévères et on en prédit un succès. Les fidèles réservés seront réservés jusqu'à lundi soir, après quoi ils seront mis en vente au guichet de l'Opéra.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

On n'entend que des éloges à l'adresse de la forte compagnie de vaudeville qui est à l'affiche deux fois par jour, cette semaine, à l'Académie de Musique. Comme variétés on ne peut désirer rien de mieux que ces artistes émérites dont seule est composée la troupe de Will H. Fox. La salle ne désemplit pas à nombre des représentations qu'on donne à l'Académie, ce qui est un signe infaillible de l'accueil que les acteurs de ce théâtre savent accorder à une troupe du genre. La musique exécutée par Will H. Fox provoque un rire fou et le seul fait de le voir agir la scène est le signal d'applaudissements frénétiques. Une fois rendu sur les trétaeux, Fox ne peut plus laisser son public; il est

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de l'excellente vieille huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs sur les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toute de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Bachelier & Ballute, agents en gros et en detail pour Lowell.

LES EPOUX MORIN

Célèbrent avec pompe leurs noces d'or

Laconia, 29 — M. et Mme Joseph Morin, de l'avenue Union, ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage, à la résidence de leur fils, M. Paul E. Morin, 11 rue Winter.

A 9 heures dans la matinée, les vénérables jubilaires se sont rendus à l'église du Sacré-Cœur, remplie de parents et d'amis venus pour assister à l'imposante cérémonie. Une messe solennelle de mariage fut chantée durant laquelle on exécuta du très beau chant. Pendant la journée, les vieux époux reçurent les félicitations d'un grand nombre de personnes.

Une grande réception eut lieu le soir, le cortège triomphant par un banquet auquel prenaient part près d'une centaine de parents. M. Paul E. Morin, au nom de la famille, présenta aux jubilaires une bourse remplie d'or et lut les souhaits d'usage. Le repas fut suivi par les enfants et petits-enfants de M. et Mme Morin donnèrent un beau concert vocal et instrumental.

Joseph Morin vit le jour à Hamilton, dans la province d'Ontario, de parents de la province de Québec le 7 juin 1830. Il reçut son instruction dans les écoles de son village. En 1850, il convolait avec Mlle Marguerite Paradis, et arrivait, en 1869, à Lakeport, connu alors sous le nom de Lake Village. Il a travaillé pendant près d'un quart de siècle à la Laconia Car Works. Il est encore vigoureux et semble être devenu un jeune homme à la fonderie de James Mc. Gilvaghy, de cette ville.

M. Morin est un des fondateurs de la société St. Jean-Baptiste et de la paroisse. Il a été toute sa vie pour l'avancement et le bien-être de ses compatriotes à Laconia.

Mme Mme Morin ont eu quatorze enfants dont sept sont encore vivants; ces derniers étaient tous présents à la cérémonie, accompagné de leurs proches et amis au nombre de vingt cinq. Il y avait aussi deux arrière-petits enfants, fils de feu Fred Morin n'avait pas vu ses parents depuis vingt ans.

Portez vos prescriptions à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles seront remplies avec des substances strictement pures et fraîches. Les pharmaciens à qui elles seront confiées sont de la plus haute compétence. Les prix que l'on y charge sont toujours raisonnables.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

NOCES D'OR

Dodgeville, 29—Samedi dernier a eu lieu à Dodgeville une fête bien touchante. On y célébrait les noces d'or de M. et Mme Michel Delage.

Les noces d'or, cela veut dire que durant cinquante ans, ces deux époux ont marché côte à côte. Ensemble ils ont eu bien des joies et aussi bien des peines. — qui n'en a pas? — La plupart de leurs enfants sont partis loin du foyer paternel, pour fonder à leur tour d'heureuses familles.

Leur fils et leurs filles accouraient autour d'eux avec les enfants de leurs enfants et l'on a vu à Dodgeville, ce jour-là, le beau spectacle d'une réunion de cent quatre-vingt-seize enfants issus de quatre générations.

M. Delage est âgé de 71 ans et sa vénérable épouse en compte 70.

Ils ont été mariés au Canada, le 24 janvier 1853 par Mgr Prince, premier évêque de St Hyacinthe, et leurs noces d'argent ont été de nouveau bénites par Mgr Moreau.

Leur mariage a été béni par la naissance de treize enfants dont huit sont encore vivants. Voici leurs noms: MM. Edouard, New York; Napoléon et Alexandre, de Worcester; Alfred, de Dodgeville; Mme J. B. Pion, de Fall River; Mmes Malvina Allaire, de Stoneville; Catherine Fisher, de Dodgeville; Amélia Letendre, de Spencer.

De nombreux cadeaux en or ont été présentés aux vénérables jubilaires et les dames de la société Ste Anne offrirent un magnifique panier de fleurs.

QUITTE POUR UN REPOS FORCE

Fall River, 29 — M. Cyrille Marceux, domicilié au No 21 rue Ashton, et employé à la boulangerie de Vanare frères, No 1465 rue Pleasant, a été victime d'un bien triste accident.

En se livrant à ses occupations journalières, il est tombé dans le sous-sol par une trappe laissée accidentellement ouverte. Par un heureux hasard, il ne s'est infligé que de légères contusions qui n'ont pas nécessité les soins d'un médecin. Il en sera quitte pour un repos de courte durée.

M. Manuel Lacroix le remplace provisoirement.

HEUREUX ANNIVERSAIRE

Manchester, 29—M. et Mme Arthur Gélinas, de la rue Amory, viennent de fêter le 10ème anniversaire de leur mariage. Les parents de l'heureux couple sont allés leur présenter les souhaits d'usage et un beau service à thé tout en porcelaine. La présentation se termina par un souper somptueux auprès lequel on passa une veillée en amusements de toutes sortes.

Le Foie est un baromètre indiquant fidèlement l'état ou la condition générale du système humain. Si cet organe accomplit ses fonctions d'une manière parfaite, la santé en général ne laisse rien à désirer. La digestion est facile, les intestins sont réguliers, l'appétit est normal et le sommeil est réparateur.

Si au contraire le Foie est inactif et regorge de bile, alors il faut s'attendre à toute une série de désordres telle que: Dyspepsie, Constipation, Mal de tête, etc.

Les Petites Pilules Impériales ont une mission et c'est celle de corriger le Foie. Elles stimulent cet organe si important et y débarrassent de la bile. Elles font disparaître le mal de tête à la fois tous les troubles ci-haut mentionnés.

Elles se vendent en bouteilles de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

ARRESTATION

Nashua, 29—L'officier de police Dichard et l'inspecteur Flood, mandés par un message téléphonique, se sont rendus en toute hâte dans une maison de la rue Brook et ont opéré l'arrestation de deux individus qui venaient de faire de piller la maison portant le no 61. Il a comparu en cour de police hier matin sur l'accusation de larcin. Il paraît que la femme de l'accusé, qui a abandonné le foyer conjugal, était servante dans cette maison.

ARRESTATION POUR VOL

New Bedford, 25—Majorique Boivin, trésorier de la Cour Jeanne d'Arc des Chevaliers de St Louis, a été arrêté. La plainte a été portée contre lui par Jean Rousseau, commandant de la susdite société, qui baase sur ce fait que Boivin s'est emparé d'une somme de $150 déposée en banque au nom de la société.

LA VILLA ALBANI

Manchester, 28—La Villa Albani, No 83 des Canados Américains, de West Manchester, a donné lundi soir, une grande soirée sociale dans la salle des Canadiens-Français de Manchester. Les plus qui s'étaient rendus à la gracieuse invitation de Mme Dr Guérin, présidente de la villa, et organisatrice de la soirée.

La grande marche a été magnifique et les valses gracieuses, les polkas entraînantes de même que les quadrilles endiablés ne sont accédés jusqu'à une heure avancée. Du chant, de la belle musique et la partie de whist traditionnelle ont complété les amusements de la veillée.

Plus de cent couples ont pris part à

F. P. RIVET.
vocat, Juge de Paix et Notaire Public
48 rue Merrimack;
Edifice Hildreth, Chambre 41
F. P. M. Rivet est toujours à la disposition de ses amis à France l'élevateur.

Avis au Public

Nous désirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense établissement, tous nos employés se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,
300 rue Aiken.

REPRENEZ-LE ! !

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle veut passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour l'ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser immédiatement chez A. Gagnon, 37 rue Moody.

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital, un homme sérieux préféré, trouvera une bonne affaire en achetant le droit pour demander une patente sur un objet très utile. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre sur la fameuse Fleshgrave Wrist, trouvera le tout le panier 76. Guerlotte, les jeunes mentes, les cheveux qui tombent, les mains et les ongles verts et sales. Envoyez 50c pour échantillon (modèle petit). Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un mécanicien (engineer) qui veut travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 239 rue Church.

A LOUER—Des logis dans une batisse, neuve, 72 rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, 64 rue Central.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, situés dans nouvelles bâtisses angle des rues Aiken et Lakeview w. S'adresser à A. D. Lebeau, 81 Aiken ave.

A LOUER—Sur la rue Ludlam un bon logis de cinq appartements, gaz, eau, hangar, bâtisse de bois, etc. Le tout très bien fait et neuf. S'adresser chez M. Louis Chabot, 27 rue Moody.

A VENDRE—Pegleau vert de 16 à cercle. Cross ties $2.50, Bondies $8.00, 8 sangles pour $1.00. Express moving. D. Qy. 778 Hill Ave.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 20 pieds de front sur 40 pieds de profondeur; passage en bois et 2 appartements de cinq pièces chacun. Le magasin est bien fait et pourrait convenir à un épicier ou autre. Le propriétaire permanent, ferait un bon magasin de meubles, marchandises sèches, épicerie et marchandises de fantaisie, ou autre magasin spécial. Pour plus amples renseignements s'adresser au Parisian Studio, 29 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 709 rue Merrimack, Lowell, Mass. 8 22

A VENDRE—A Riverside Park, une bonne maison à vendre sur rue Fulton, barrage à bois pigeonnier, 2,000 pieds de terrain, bon grand poulailler de 80 pieds de long, 40 arbres à fruits, un bon puits et aussi deux bonnes cours vertes de douze pieds par mille, de 200 pieds et l'autre de 60 pieds. 2,000 pieds de chaux électrique. Un bon marché pour quelqu'un qui veut se faire un bon chez eux. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à M. Emile Sauvageau, rue Bolton, South Lowell, Riverside Park. 31 j.

Faites nettoyer et pressez vos habits à la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et vests $1 ; habit et pantalons $1 ; l'ardeur, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c.
Ouvrage soigné et prompt. Ouvrage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. F. LEW, Prop. 6tj

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, 24 in corde. Bois mou rondins 24 in la corde. Bois franc 24 in corde sciées et fendues $4 la corde, livré à domicile.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—1

Nous Pourvoyons
A tous les besoins de
Vos Dents
Nous remplissons
Les Prescriptions
des Dentistes.
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

LA VENTE DE PANTALONS
SE CONTINUE.
Patrons de choix à $6.50 et $7.50, valant $8 et $9. De grandes valeurs en pardessus et habits d'hiver à $30.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
23 Central Street
Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

TO MY
Suffering Sisters Everywhere.
I, Ruth Reynolds, having suffered untold agony with complete satisfaction, DESPERLIN CURE

DESPERLIN COMPOUND
is a boon to married women. Ladies, if you have PAIN FANNY OR EVER-ACHING BACKACHE, use DESPERLIN. Worry or Fret will not cure you, but DESPERLIN positively will. DESPERLIN, what it will do, and how and where to get it. All correspondence strictly confidential. Address in full (with self-addressed envelope) to the company of which I am corresponding secretary. RUTH'S REMEDIAL SUPPLY CO., P.O. Box 1918, BOSTON, MASS.

dans que M. St Jean tombe sur le pavé. Le cheval ne s'arrêta pas, mais continua sa course folle jusqu'à ce qu'il fut arrêté par un policier qui se trouvait à l'angle de la rue Merrimack et de la grande marche.

Cette danse était dirigée par M. T. G. Biron, P. G., et Mme Goerin. M. Joseph Goupil et Mlle Marie Anne Bolduc, présidente de la Villa Jeanne d'Arc, de Concord, les assistaient.

Bref, la Villa Albani a enregistré un beau succès.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris. Grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons notre opinion franche (s'il y a lieu) gratuitement. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

FEU M. MARTIN

Manchester, 29 — Les funérailles de Henri Martin ont eu lieu lundi à l'église St Augustin à 8 heures. Le Rév. J. A. Chevalier officiait assisté des abbés Roy et Laliberté comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient Joseph Duchesneau, Onésime Gagnon, Hormisdas Lajoie et Louis Monjean. M. Alfred Martin agissait comme directeur.

Plusieurs tributs floraux ont été présentés à la famille. Nous avons remarqué, au oreiller avec l'inscription "Espoir" de Mme Henri Martin; une Harpe avec "Frère" de M. Alf. Martin. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Augustin.

JOLI MARIAGE

Woonsocket, 29 — Un mariage fashionable a eu lieu mardi à 8h. à l'église du Précieux Sang. M. Alphée Ostiguy, de Providence, fils de M. Alphonse Ostiguy, conduisait à l'autel Mlle Marie Ansang, fille de M. Toussaint Ansang. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. E. Caron.

M. Walter Ansang et Mlle Doris Ostiguy étaient garçon et fille d'honneur. L'heureux couple est parti en voyage de noces.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé 'Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack. Il vous fera certainement obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CNE. TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demandait qu'on lui servit promptement une Poudre Impériale, à la fontaine, avec un peu de soda. Après avoir pris sa mandatée, il s'aperçu en effet, qu'il souffrait depuis quelques instants avec le pharmacien et oublia bien vite qu'il eut jamais eu mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Donnez-moi une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

MARIAGES

Nashua, 29 — Trois mariages ont eu lieu à l'église St Louis de Gonzague lundi matin. Le Rév. J. B. H. Walsh, curé de la paroisse, officiait.

La plus jeune des sœurs de Mlle Marie Louise Rousseau, commandant de la susdite société, est basée sur ce fait que Boivin s'est emparé d'une somme de $150 déposée en banque au nom de la société.

LA VILLA ALBANI

Manchester, 28—La Villa Albani, No 83 des Canados Américains, de West Manchester, a donné lundi soir, une grande soirée sociale dans la salle des Canadiens-Français de Manchester. Les plus qui s'étaient rendus à la gracieuse invitation de Mme Dr Guérin, présidente de la villa, et organisatrice de la soirée.

La grande marche a été magnifique et les valses gracieuses, les polkas entraînantes de même que les quadrilles endiablés ne sont accédés jusqu'à une heure avancée. Du chant, de la belle musique et la partie de whist traditionnelle ont complété les amusements de la veillée.

Plus de cent couples ont pris part à

F. P. RIVET.
vocat, Juge de Paix et Notaire Public
48 rue Merrimack;
Edifice Hildreth, Chambre 41
F. P. M. Rivet est toujours à la disposition de ses amis à France l'élevateur.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 82.

A quelque temps de là, et comme l'automne arrivait, elle dit à Daniel en présence de sa mère:

—La veille de sa mort, mon parrain bien-aimé l'avait promis de pourvoir à toutes les dépenses que demanderaient désormais tes études et tes découvertes. Cette promesse j'entends la tenir.

Et comme le jeune baron, confus et embarrassé, voulait la faire taire, Gabrielle continua:

—Ce que tu acceptais avec tant de bonheur et de simplicité d'un étranger, Daniel, tu ne vas pas, je l'espère, le refuser à ta sœur?

Marguerite murmura:

—Ce n'est pas de l'argent que nous te demandons.

—Je ne refuse pas davantage le reste, maîtresse, répondit aussitôt la jeune fille.

Pourquoi feignez-vous d'en douter, quand vous me connaissez depuis si longtemps?

Daniel sait bien, lui, que je l'aime comme le plus affectionné des frères.

—Tu as raison, répondit aussitôt Daniel. Donne sœur, en doit, on peut tout accepter.

Gabrielle tira un carnet de sa pochette.

—Voilà un chèque de cent mille francs, dit-elle. Je veux que cette somme serve à ton installation à Paris et à tes premières expériences.

Puis comme les savants sont en général de grands enfants, n'ayant ni prévoyance ni pondération, il vous sera secret, à la mère et à toi, notre vie durant, une rente de six mille francs par trimestre, soit annuellement vingt-quatre mille francs.

J'ai donné ces jours-ci des ordres à maître Labbé dans ce sens; encore quelques jours et ce sera irrévocablement établi.

C'est trop, murmura le jeune baron d'Ex-Ideuil, confus et reconnaissant.

Gabrielle lui ferma la bouche.

—C'est Michel, dont je ne sais que la mandataire actuellement qui l'a décidé ainsi, dit-elle. Il me l'a écrit dans une de ses dernières lettres.

En un jour inoubliable, tu lui as affirmé, avec ton cœur, Daniel, avec la générosité si grande et si noble qui est en lui, que tu devenais son frère comme tu étais le mien.

Tu ne dois donc pas avoir plus de scrupules avec lui qu'avec moi; agir autrement serait regretter ou rentrer la parole.

Et sans vouloir écouter les protestations ébauchées du fils et de la mère, elle continua:

—Maintenant grâce à vos soins, je suis guérie. Il faut revenir, Daniel à tes études si chères.

Au commencement de l'hiver, j'irai habiter l'hôtel d'Argile avec Hélène, le serai heureuse de te voir déjà installé à Paris, muni dans tes expériences et tes découvertes.

Je pense, madame, que vous accompagnerez votre fils, continua Gabrielle en s'adressant à sa belle-mère, car vous devez veiller, ce me semble, aux soins matériels qui lui sont dûs encore.

C'était un congé, Marguerite ne s'y méprit pas.

Gabrielle, dit-elle je ne quitterai pas Daniel, mais toi, à Paris, je verrons-nous?

—A coup sûr, répondit la jeune fille. Vous avez bien entendu, l'autre jour, la marquise de Pompieneulles vous conseillait de m'accompagner dans le monde.

Si l'on me voyait sans vous chez la duchesse de Montfleury, ou chez nos autres parents, on trouverait cela extraordinaire, n'est-ce pas votre avis?

—Je suis à tes ordres, prête à te soigner, à t'être utile, à t'aimer surtout comme je l'ai toujours fait.

—Alors s'il on doit être ainsi nous nous logerons, Daniel et moi, aux environs de l'hôtel d'Argile, n'est-ce pas?

—Oui, aussi près que possible d'Auteuil plus que le quartier est tranquille, affectionné par les savants et les travailleurs, pas loin du collège de France et de la Sorbonne et de tous les milieux intellectuels qui doivent attirer mon frère.

Daniel était au comble de l'attendissement.

Sa reconnaissance n'avait plus de bornes.

—Si malheureuse, s'écria-t-il si émue, l'âme déchirée et broyée comme par des tenailles et, malgré cela, penser aux autres! Que cette manière d'être grouve donc bien quel grand cœur est le tien, ô ma sœur tant chérie.

Et il affectait en effet de lui donner ce titre.

Et malgré les révoltes de son amour éternellement fidèle, il tentait l'impossible pour que sa volonté fût plus puissante que la passion infinie qui le martyrisait et qui ne voulait pas mourir.

Gabrielle lui tendit la main.

—C'est toi qui est l'or pur, dit-elle. Tu es, tu resteras toujours mon grand, mon meilleur ami après Michel, mon cher et bien-aimé fiancé.

A ces paroles, Marguerite ne broncha pas.

Rien en elle ne tressaillit, ne protesta, ne se révolta.

Ses préventions contre l'exilé paraissaient elles-mêmes avoir disparu comme la poussière sous le vent.

Elle ne prononçait jamais son nom, il est vrai. Mais quand Gabrielle parlait de lui en des termes toujours ardents, la comtesse savait se taire.

—Ah! que n'a-t-elle toujours agi ainsi, pensait mademoiselle de Saint-Amand, que de douleurs elle n'eût épargnées!

Et devant cette attitude si correcte, les anciens soupçons de Gabrielle se dissipaient, davantage encore, s'en allaient, il n'en restait plus trace. Sans les paroles de madame de Pompieneulles restaient en elle.

"Il faut beaucoup pardonner aux mères qui volent leurs enfants souffrir."

Reprendre la vie commune avec sa belle-mère, la fiancée de Michel ne l'eût peut-être pas pu.

Mais la marquise ayant approuvé la combinaison de Gabrielle, celle-ci ne se refusait pas à des relations fréquentes à Paris, au contraire, elle sentait qu'elle verrait journellement avec bonheur le fils et la mère.

III

UNE FAMILLE D'ADOPTION

La rue Elzévir est une ancienne voie étroite en plein Marais.

A côté d'hôtels magnifiques contemporains de Ninon de Lenclos, il y a situé de très vieilles petites maisons des temps passés, des bicoques que la civilisation n'a pas encore transformées en immeubles de rapport dans lesquels tout est mesuré, l'air, l'espace et la lumière.

Au troisième étage de l'une de ces baraques, le dernier, du reste, deux femmes étaient assises dans une pièce assez vaste, mais si basse de plafond que l'on eût touché ce dernier avec la main pour peu que l'on se fût haussé sur la pointe des pieds.

Un buffet en noyer ciré, très humble, une table ronde en bois semblable aux plus pauvres, un grand poêle de faïence placé dans la cheminée bouchée et des meubles rustiques dénotaient qu'une pièce était à la fois une chambre à coucher, une salle à manger et une cuisine.

Elle était surtout un atelier de travail.

Un atelier que quelques statuettes de terre cuite, de terre glaise, des gravures, des esquisses, des études artistiques murales d'un gaîbe et d'un dessin saisissants transformaient en un lieu absolument artistique.

A côté de l'une des fenêtres, il y en avait deux, une femme encore jeune, mais au fin visage émacié par la souffrance et l'infâme fabriquait des fleurs artificielles.

Elle les assemblait, les montait les réunissait en bouquets en guirlandes, en fines sigrettes qui disaient l'art consommé de l'ouvrière.

Ses branches naturelles placées dans un grand pot de grès aux cannelures délicieuses lui servaient de modèles.

Et l'on peut dire que ce qui sortait de ses doigts était aussi doucement coloré, aussi délicat, aussi vrai, que ce qui avait été fait par les soins de cet autre incomparable artiste qui s'appelle la nature.

Le temps à autre, une toux rauque déchirait sa poitrine.

Alors une jeune fille assise devant l'autre fenêtre levait la tête, un fin sourire éclairait la seconde aux traits d'une beauté souveraine revêtant l'expression d'une angoisse profonde.

A une quinze plus violente que les autres, elle dit:

—Maman, maman, comme tu tousses. Qu'est-ce que cela va devenir, alors, cet hiver?

—Ce n'est rien, répondit la fleuriste, il va à un certain bien meilleur que la semaine dernière. L'huile de foie de morue me fait un bien infini

La jeune fille se répondit pas.

Rayonnement elle essuya ses beaux yeux, bleus comme le ciel et elle se remit à son travail.

Elle peignait un éventail sur vélin.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle rues Central et Merrimack

Sur une table de bois blanc étaient son ouvrage d'abord, puis ses godets, ses pinceaux, un verre plein d'eau, et dans deux ou trois vases quelques touffes également de fleurs naturelles.

Elle paraissait avoir seize ou dix-sept ans environ.

Rien n'était joli, adorable et élégant comme sa personne, longue, mince, encore frêle mais où tout était grâce et séduction.

La lumière, en se jouant dans les boucles soyeuses de sa chevelure d'or en faisait ressortir certains tons d'acajou d'une incroyable richesse. Des tresses épaisses et lourdes couronnaient un front pur et intelligent, et rendaient encore plus beau un teint d'une délicatesse et d'une transparence telles qu'on l'eût dit éclairé par les rayons d'une lampe électrique.

L'ovale mince et un peu long de visage était exquis.

Le nez droit avait des narines roses comme l'intérieur d'un coquillage tes narines eut palpitaient à la moindre émotion.

Quand les jolies lèvres un peu épaisses s'entr'ouvraient, on était ébloui par les dents nettes et blanches comme les perles d'un collier.

La courbure des épaules tombantes, la rondeur irréprochable du poignet qui tenait le pinceau, la forme divine de la main d'une petitesse minuscule, achevaient l'ensemble d'une beauté rare, unique et parfaite.

Un autre appuyé au mur sonna quatre heures.

La jeune fille leva les yeux par ce mouvement inconscient qui arrive chaque fois qu'on entend le sonnerie d'une horloge ou d'une cadole.

On vit mieux alors les belles prunelles d'un bleu foncé ombrées de longs cils noirs, des pommelles rêveuses, à la fois autoritaires, naïves et tendres.

—Père ne rentre qu'à neuf heures, ce soir, n'est-ce pas maman? demanda-t-elle.

Stéphanie Gautrel, la fleuriste, s'interrompit de son travail et vivement répondit:

—Oui, il a changé son heure avec un camarade qui, ayant la permission pour une nuce, mais demain il reprendra son tour de service qui sera de onze heures du matin à quatre heures de l'après-midi et ensuite de une heure de la nuit au soir pour le matin.

—Comme c'est dur! Est-ce croyable?

En trois fois vingt-quatre heures, il doit donner deux fois le tour du cadran à son service.

La fleuriste sourit.

—C'est le devoir, répliqua doucement, et père le remplit si courageusement, avec un dévouement si grand! Il est si fier quand il peut dire:

—Grâce à nous, les pauvres soldats de police, ont la grande cité dort en paix: c'est nous qui les gardons ses trésors, les richesses de ses boutiques, pour que pour son sommeil soit le sommeil de tranquillité, le sécurité de tous."

—Oh! c'est très beau, je n'en disconviens pas, mais père ne veut pas demander la retraite à laquelle il a droit; et à ce métier si pénible, si dur, ses forces comme tel maman ma sœur les donnes à nous élever, mon frère et moi.

Car un fait, les douleurs de la paix ne doivent travailler que dix heures, mais en réalité ils sont invités à se tenir constamment à la disposition de tout ce qui veut arriver; et l'on ne se fait pas sans fatigue et sans peine à cette idée

GRAND PARTI SOCIAL

OFFERT HIER SOIR PAR LES AUSPICES DE L'UNION ST JOSEPH EN SES SALLES RUE DUTTON

Une grande foule avait répondu à l'appel et la partie de whist fut couronnée de succès

Hier soir un groupe nombreux de nos compatriotes se pressaient dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton. Une grande partie de whist y était donnée sous les auspices de cette populaire association, c'est assez dire quel grand succès elle a remporté.

Les joueurs entrèrent en lice au premier coup de huit heures, ils ne purent tous trouver place aux 23 tables qui avaient été mises à leur disposition. On se sous quatre parties et un seul point par donnée. L'entrain fut admirable durant les deux heures que dura la partie.

Vers dix heures on commença le découpage des points et les vainqueurs ont été proclamés dans l'ordre suivant: 1er prix, ex-aequo: J. E. Bousquet, John Savard, Chs. Forget, Olivier Dery, E. Parent et D. Bellerive; 2e prix, ex-aequo: M. Masse, H. J. Gill, Jos. Champagne, Philomène Beaudry, Mme J. S. Lapierre et Mlle Minneau.

3e prix, Janvier Beauchemin et Jos. Lemieux.

4e prix, ex-aequo: Mme Delisle, Télesphore Bergeron, Avila Thibault, H. Brunet, Jos. Lebrun, Amédée Lebrun, Alfred Dorais, Alexis Gaudette, Jos. Richard, Normigdas Lorrain et Mme Lorrain.

Le prix de consolation a été gagné par M. Donat Beauchesne et Mlle Mansion.

Les prix très nombreux ont été distribués entre les vainqueurs que le sort désignait.

Ils ont été généreusement offerts par MM. J. H. Bergeron, 2 cadres avec portraits et une bouteille de vin; L. P. Turcotte, une bouteille de vin; Nap. Lachance, une bouteille de vin; Nap. Lafleur, un blaireau; Joseph Bernier, une paire de ciseaux; Geo. E. Morgeau, une paire de ciseaux; Samuel Hébert, une bouteille de sirop d'érable; W. T. S. Bartlett, une paire de ciseaux; M. Wilson, une douzaine de cuillers; J. L. Chalifoux, une paire de bretelles; Ozz Delisle, un joli petit bateau; J. W. Paradis, jr., un pistolet en verre chargé d'une délicieuse liqueur.

Les prix de consolation ont été offerts par de généreux donateurs qui n'ont pas voulu donner leurs noms sans doute par modestie.

Le comité chargé de voir à la réussite de la partie de whist se composait de MM. J. S. Lapierre, président; Isidore Turcotte, trésorier; Isaie Jalbert, Pierre Gagnon et Wilfrid Lonain, membres du comité.

Le comité des amusements se composait de M. A. Bennes, compagnie directeur général; Ier assistant, J. St Hilaire; 2e assistant, H. Smard; 3e assistant, E. Vaillerand; 4e assistant, E. Ducharme.

L'orchestre Elvin, engagé pour la circonstance, a joué durant toute la soirée plusieurs mélodies de son répertoire.

IMAGINEZ-VOUS QUE VOS

Meubles deviennent la proie des flammes. Cela pourra t arriver. Combien payeriez-vous pour meubler une nouvelle maison? Tout ce qui peut brûler est assuré par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

SYNDICS DES PAUVRES

Les syndics des pauvres tiendront leur première réunion régulière de l'année, ce soir, à la ferme de la ville. On s'attend à ce qu'ils aient plusieurs questions à décider. Ils ont à nommer un médecin ambulancier et à choisir quatre conducteurs de voitures d'ambulances. Le personnel du dispensaire sera aussi choisi ce soir.

ENTRE GRECS

John Patrikea, accusé d'avoir assailli Mme Jorgoulakos, dans la demeure de celle-ci, a été renvoyé aux assises de la cour supérieure, hier, par le juge Hadley. Patrikea devra fournir $500 de cautionnement.

ACCUSATION NON FONDEE

Patrick Costello, accusé d'avoir volé deux poulets appartenant à M. John Edward Wringley, la veille du Thanksgiving Day, a comparu, hier après-midi, en cour de police et a été déclaré non coupable par le juge Hadley qui déclara que l'accusation n'était pas fondée.

GRAVES BLESSURES

M. J. Tining, du comté, a été blessé hier après-midi, en cour de police et a été déclaré non coupable par le juge Hadley qui déclara que l'accusation n'était pas fondée.

GRAVES BLESSURES

M. J. Tining, du comté, a été blessé hier après-midi, en tombant d'une grande hauteur, dans une carrière de sable située à Tyngsboro. Il a été transporté à son domicile, 25 rue Fletcher, par le docteur Bourgeois. Il a été constaté que M. Tining avait le bras droit fracturé en deux endroits, la jambe droite fracturée et le côté droit enfoncé. Son état est grave.

ACCIDENT DE VOITURE

Hier après-midi, vers 4 heures, un accident de voiture est arrivé à l'angle des rues Merrimack et Middle. Un cheval appartenant à M. Ed. Lemay, 1 rue Middle, a pris le mors aux dents et a renversé la voiture qu'il traînait. Le cheval a continué sa course folle jusque rue Central où il a été arrêté par M. Lemay. Le cheval n'a pas été blessé mais la voiture a été brisée

DEUX FEMMES ASPHYXIEES

ELLES SONT TROUVEES SANS VIE DANS UNE PETITE CHAMBRE

Elles ont succombée à l'asphyxie par le gaz

Montréal, 30 — L'autre soir deux jeunes femmes se mettaient au lit, hautement, pleines de joies et d'espérances. Tout la soirée avait été donnée au plaisir; on s'était amusé ferme; on avait ri, on avait chanté, on s'était fait des confidences, et voilà que le matin, l'une des jeunes femmes a été trouvée morte dans sa chambre, tandis que sa compagne avait inanimée, agonisantes à quelques pas. Il n'a suffi jour que ces deux existences soient tranchées, pour que tant de bonheur et d'espérance ont anéanti brutalement, de façon inflexible, il n'a pas fallu autre chose qu'un bec de gaz laissé ouvert dans une chambre, une bouffée d'air nauséeux répandu dans une étroite de quelques pieds carrés.

La femme qui est morte se nommait Clarinda Dumont. Elle était âgée de 18 ans. Depuis quelques mois, elle était en service au No 765, rue St Dominique, dans une famille Malouin. Le soir, quand son travail était terminé, elle montait chez sa voisine, Mme Samuel Haugneer, et lui tenait compagnie jusqu'au matin. M. Haugneer est opticien et à différents temps dans l'année, il part en campagne et va exercer sa profession dans certains villages de la province d'Ontario et de Québec. Entre ces voyages périodiques Mme Haugneer, qui a vingt ans à peine, reste seule chez elle; pour tant le soir, comme elle avait peur et que du reste l'emmuiapreniatte vivre ainsi dans cette solitude presque jamais interrompue, elle avait prie la jeune servante, sa voisine, de venir demeurer en sa compagnie jusqu'au matin.

Vers 7h. 30 de lendemain matin, Jos. Archambault, l'un des fils du propriétaire de la maison, M. Aimé Archambault, s'aperçut qu'une odeur de gaz très prononcée, presque suffocante, montait du rez-de-chaussée et se répandait promptement à travers le logis.

Il s'inquiéta, il se mit à examiner soigneusement les conduites du gaz qui se trouvaient dans chaque pièce, et comme il ne trouvait rien d'anormal partout où il avait effectué ses recherches, il s'imagina que toute cette odeur provenait du rez-de-chaussée. Il se précipita donc au bas de l'escalier, frappa à la porte de ses voisines, mais comme personne ne lui répondait, il s'arma de regarder à l'intérieur par une fenêtre qui donne sur la rue.

Le jeune homme recula d'épouvante devant le terrible spectacle qui s'offrit à lui. Au milieu de la pièce, une femme, en vêtements de nuit, était sans mouvement. A côté, sur le lit, une autre femme était étendue, inanimée, avec sur la figure la pâleur de la mort. Celle qui était tombée sur le parquet et qui semblait agoniisante, avait encore le bras tendue vers le bec de gaz qui était ouvert et que, sans doute, elle avait voulu fermer dans un dernier effort.

Les voisins et des passants accoururent aux cris d'appel au secours que poussait le jeune Archambault. On ne fut pas long à enfoncer la porte, qui céda en laissant échapper par l'ouverture un courant de gaz extraordinaire de force et d'épaisseur.

Quand les assistants se furent un peu remis du choc qu'ils avaient éprouvé en pénétrant ainsi dans une pièce toute remplie de cet air empoisonné, ils coururent vite au secours des deux malheureuses, les relevèrent avec le plus grand soin, et unirent tous leurs efforts pour les ramener à la vie. Les fenêtres furent ouvertes aussitôt, et l'air froid du dehors vint chasser le gaz qui s'obstinait à rester là, à s'imprégner partout dans cette chambre où il venait de faire deux victimes.

On dépêcha quelqu'un en toute hâte chez les docteurs Caisse et Bayard, qui demeurent quelques pas de l'endroit où s'est produit l'accident. Mais à leur arrivée, ils constatèrent bientôt que l'une des femmes, Mme Haugneer, n'avait plus besoin de secours médicaux, tandis que l'autre, la jeune servante, se mourait déjà.

Une voiture d'ambulance qu'on fit aussitôt mander, transporta les deux femmes à l'hôpital Général.

La jeune Dumont est dans un état désespéré, et les médecins qui sont à son chevet ne croient pas qu'elle survivra à la nuit. Ses parents demeurent à St Lin, et une dépêche télégraphique d'hier soir avait appris l'affreux accident qui est arrivé à leur fille, et qui les frappera dans ce qu'ils ont de plus cher.

L'on ne saurait reprocher aux citoyens de Lowell de ménager le savon de toilette, si l'on en juge par les quantités qui s'écoulent chaque jour à la pharmacie Rochette et Delisle. Les Savons à la Violette sont le plus souvent demandés. Viennent ensuite les Savons à Glycérine, transparents, Savons de Castille purs, verts et blancs, Savons de Partie d'Avoine, Savons d'Huile de Palme et une variété qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les prix varient depuis 4 cents jusqu'à 75 cents le morceau.

LOWELL PHARMACY.

PIECE ALSACIENNE

Paris, 30—M. Gustave Stoskopf, fondateur du théâtre alsacien et auteur de sept pièces sur des sujets alsaciens, est venu à Paris pour faire jouer une comédie intitulée "Monsieur le maire." Les représentations auront lieu au théâtre Déjazet. La compagnie est composée d'Alsaciens, mais dans sa pièce l'auteur a négligé le patois alsacien. Les acteurs, toutefois, porteront les costumes de leur pays.

La pièce est une comédie joyeuse des manières villageoises. Paris s'apprête à l'accueillir non seulement comme une représentation de la vie de campagne en Alsace mais aussi comme une preuve d'admiration du sentiment qui a survécu après l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne.

LES VINS DE 1902

Paris, 30—Le "Moniteur vinicole" donne sur la récolte des vins en France des statistiques qui montrent que la superficie des vignobles a été de 5,600 acres de moins qu'en 1901. La quantité totale de vin a été de 465,468,270 gallons moins grande qu'en 1901.

La valeur de la récolte a été de 150 millions de dollars, contre 170 millions de dollars l'année précédente. Cette diminution est en grande partie attribuée à une crise du commerce de vins qui a forcé quelques propriétaires à laisser leurs vignobles incultes pendant toute l'année.

L'ALLIANCE ANGLO-ALLEMANDE

Londres, 30 Dans un discours qu'il a prononcé à Edimbourg, lord Balfour de Burleigh, secrétaire pour l'Ecosse, a été le premier ministre du cabinet à discuter la coopération anglo-allemande au Vénézuela depuis que la crise est devenue aigue. Il a dit que ce n'était pas une alliance faite dans un but de défense, pour une longue durée et pour tous les intérêts des deux pays, mais que c'était une simple coopération fortuite faite dans un but spécial et pour un temps limité. Il n'a pas le moindre doute qu'une compensation qui serait satisfaisante pour la Grande-Bretagne le serait également pour l'Allemagne.

L'orateur a dit qu'il a confiance que cette compensation empêchera toute rupture des bonnes relations qui existent entre les pays européens et les Etats-Unis. Il vaut mieux pour la paix du monde que la Grande-Bretagne agissent de concert.

"L'Empire Review" publie sur les relations anglo-allemandes des articles qui sont destinés à apaiser l'opinion publique en Angleterre et en Allemagne.

"Sir Herbert Henry Asquith, membre du parlement parlant à Hull, a sévèrement blâmé l'alliance anglo-allemande au Vénézuela alliance qu'il a caractérisée "d'aventure mal comprise, des risques et de l'humiliation de laquelle le gouvernement anglais ainsi que le pays devraient se débarrasser au plus vite."

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

Deux Jours de Dons Généreux!

TROIS MANUFACTURIERS

ONT BIEN VOULU CONTRIBUER !

Leurs dons sont réellement généreux et le public (notre publie) les recevra.

LISEZ BIEN :

Un Manufacturier de Cravates

Sa Contribution

HOMMES, voici votre chance. Il est rare que vous puissiez acheter des cravates semblables pour le bas prix que nous en demandons.

"Comment nous les avons eues?"

Un gros manufacturier s'est trouvé à avoir une accumulation

De soie de cinquante cents

Une qualité qui servait à faire des marchandises vendues à ½ dollar. En ayant trop, il en a fait des cravates et pour s'en défaire il nous les offrit en bloc à un prix que nous ne pouvions refuser. C'est tout. Les Cravates iront en vente samedi matin

Tecks et 4-in-Hands

17c

3 pour 50c.

Valeur de 25c et 50c.

Un Manufacturier de Corsets

Sa Contribution

IL en avait plus de 2000 douzaines qu'il désirait convertir en argent le plus tôt possible. La seule manière de s'en défaire, c'était de les vendre à TRES BAS PRIX. Il nous les a offerts et nous en avons acheté 300 douzaines. Ils sont arrivés et ont été mis

En vente ce Matin.

Ce doit être des bargains car nous n'en aurions pas acheté 300 douzaines. Ne vous fiez pas à notre dire.

Voyez par vous-mêmes

25c

la paire

Chaque paire vaut

49c.

Un Manufacturier de Bas

Sa Contribution

CECI intéressera les femmes, car nous nous ne croyons pas qu'il y ait jamais eu de pareille valeur d'offerte aux femmes.

C'est un bas Hooper

fait ici à Lowell et est de la qualité de 25c. Nous en avons eu une vente récemment et les avons vendus 17c la paire. Les manufacturiers en avaient un gros lot qu'ils désiraient réduire et ils nous ont fait une belle concession de prix sur ce lot. Nous les vendons seulement vendredi, samedi et lundi (s'il y en a de reste pour lundi) à 12 1-2c la paire.

12½c

la paire

Valeur de 25c

Notre Propre Contribution

De la Section des Habits

LA semaine dernière, nous avions des Manteaux à $5.00 (et il nous encore quelques uns). Cette semaine, nous avons pris

Tous les Habits de couleurs

comprenant des habits de toilette et de sortie, variant en valeur de $12.98 à $25.00 et les avons marqués au prix uniforme de $7.98. Nous ne croyons pas utile d'ajouter grand'chose, mais nous dirons que de cette manière notre assortiment restera frais et nouveau.

Venez à bonne heure pour faire votre choix.

$7.98

Valeur de $12.98 à $25.00.

Autres Contributions

Epingles à Chapeaux Pierres de fantaisie, qualité de 5 cents, **1c**

Epingles Brooch Valeur de 10 cents pour **1c**

Bourses à Monnaie Prix régulier 5 cents **2c**

Tours de Cou Valeur de $1.49, pour **98c**

Corps en Laine pour Dames. Lots divers, valant de $1.00 et $1.49 **75c**

Chaussures et Pantoufles en feutre pour dames. Petits points, valant $1.00 **25c**

Bottines à semelle molle pour enfants. Qualité de 25c la paire pour **15c**

Une Autre Contribution

Dans la Section des Modes

VOUS y gagnerez à acheter un chapeau maintenant, même si vous n'en avez pas besoin. La garniture à elle seule vaut le double du prix que vous payez.

Ce sont tous de bons chapeaux

Non pas des chapeaux anciens et non désirables, jolis et richement garnis, tels que nous vous l'avons déjà dit. C'est de cette manière que nous gardons un bel assortiment. Pas de marchandises emmagasinées pour la saison suivante, si le PRIX peut les vendre.

$1.49

Prix réguliers de $3.98 à $6.98.

Autres Contributions

Bonbons et Chocolats Goûts assortis, valant 20c la lb pour **15c**

Corps Jersey pour enfants Qualité régulière de 25c **19c**

Corsages en Flanelle Française. Toujours $2.98 Maintenant **98c**

Robes de Nuit. Flanellette unie ou de fantaisie, Toujours $1.00, maintenant **69c**

Jupons, 2 volants, Toujours $1.00, Maintenant **79c**

Jupes Blanches Toujours 75c pour **49c**

Robes de Nuit Belle mousseline, Valeur de 39c pour **29c**

LA COLOMBIE AHGLAISE

Elle fait part de ses griefs aux ministres fédéraux

Ottawa, 30 — Sir Wilfrid Laurier, M. Fielding, Préfontaine et autres ministres, ont eu une longue conférence avec Hons. M. Prior, premier ministre de la Colombie Britannique et son collègue, M. Eberts, à propos de griefs prétendus ou réels de la province du Pacifique. Ces griefs ont été exposés très au long durant l'avant-dernière session par M. Prior lui-même, dans la Chambre des Communes. Ils sont nombreux, à ce qu'il paraît, et comprennent, à part la réclamation d'une augmentation de subsides, comme le demandent toutes les provinces, une demande d'indemnité pour des raisons de pêcheries locales de saumons, etc. On prétend que la province aurait droit à pas moins de $400,000 qu'on demande au gouvernement fédéral de lui rembourser. La province demande de aussi le contrôle des établissements. Puis on voudrait que le gouvernement mettrait fin à la pratique des Américains de saisir le saumon de la rivière Fraser à l'entrée de cette rivière, avec des traques. Il faut ajouter celles de l'immigration orientale qui est un grief de longue date à la Colombie Britannique.

La députation a dit tout ce qu'elle entendait dire, puis on lui a promis de prendre tout cela en considération.

Il n'est pas probable que la province obtienne tout ce qu'elle demande.

Inutile de dire que l'entrevue a eu lieu à huis-clos.

M. HANNA A QUEBEC

Québec, 30 — M. H. R. Hanna, troisième vice-président de la compagnie du chemin de fer Canadian Northern, est descendu au Château Frontenac, en prenant des précautions pour que sa présence ne soit pas connue.

Il a eu une entrevue avec les principaux officiers de la compagnie du chemin de fer Grand-Nord, et aujourd'hui la rumeur circule que M. Hanna est venu à Québec pour acheter le Grand-Nord, pour le compte du Canadian-Northern. M. Hanna refuse d'être interviewé sur le sujet de sa visite, mais après avoir visité notre havre, qu'il n'avait pas vu depuis vingt ans, et s'être assuré que les capitalistes locaux ont trente millions de dollars dans les banques, il est que personne ne peut reprocher aux capitalistes étrangers d'acquérir les richesses de Québec, que nos capitalistes négligent.

Un des officiers du Grand-Nord dit qu'il ne croit pas que M. Hanna soit venu ici pour acheter le Grand-Nord, mais plutôt pour faire un marché avec les officiers de la compagnie, afin que le Canadian-Northern se serve de la ligne du Grand-Nord pour établir son terminus à Québec. Le Canadian-Northern a présentement son terminus à Port Arthur, et bientôt ce terminus sera à Soo, six cents milles à l'est de Port Arthur. De Soo à Whitney, le Canada-Atlantique construirait une ligne de raccordement, et de cette façon, grâce à une entente avec le Canada-Atlantique et le Grand-Nord, le CanadianNorthern aura son terminus à Québec.

UNE TETE NOUVELLE POUR 10c

Un des clients de la pharmacie Rochette et Delisle entrait l'autre jour dans cet établissement et demanda qu'on lui servit promptement une Poudre Imperiale, à la fontaine, avec un peu de soda. Après avoir pris sa potion, il converse quelques instants avec le pharmacien et oublia bien vite qu'il est jamais en mal à la tête.

—Ma foi! s'exclama-t-il en changeant de propos, savez-vous que c'est merveilleux cette manière de guérir un mal de tête? Donnez-moi une douzaine de ces Poudres pour ma femme, elle aussi sera enchantée d'une transformation aussi subite.

UNE MANUFACTURE CHANGE DE PROPRIETAIRES

Fall River, 30 — La filature Slade vient de changer de propriétaires. Un syndicat vient de s'organiser pour faire l'acquisition de cette filature qui n'a pas payé de dividendes à ses actionnaires depuis cinq ans. Le syndicat a à sa tête Simeon B. Chace, trésorier de la filature King Philip et de la filature Osborn et aussi président de la banque Metacomet.

Le prix payé est nominal, mais les acheteurs ont assumé la responsabilité, ce qui se monte à $175,000. Les parts étaient entre les mains de Frederic Beebe, de Boston; de John C. Milner et Henry S. Fenner.

L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu mardi.

Dans le syndicat sont George H. Hills, des filatures Davol et Stevens P. A. Matthewson, surintendant de la filature King Philip.

Les acquéreurs sont renommés dans la Nouvelle-Angleterre comme des administrateurs de premier ordre. On s'attend à ce que la filature Slade entre donc dans une voie nouvelle de prospérité.

La filature Slade a été organisée le 1er de mai 1871, il y a 31 ans, par William Jonathan Slade, James M. Osborne et le Dr James C. Dwelly. En 1898, le capital a été réduit de $247,000 à $55,0000, et élevé plus tard à $200,000. Le capital originaire était de $550,000. La filature Slade a le contrôle de l'écluse à l'entrée de la Cook's Pond, près de laquelle les filatures King Philip, Osborne, Shove et Bourne, sont situées. La filature est une bâtisse en brique à cinq étages ayant 42,896 broches, il y a 875 métiers étoffs et 198 métiers targes.

Depuis 5 ans la filature a été dans de mauvaises affaires. Pas un sou de dividendes n'a été payé et depuis 10 ans les dividendes ont été seulement de 1.35 pour cent. M. Fenner, le trésorier actuel, et Harrington, le surintendant, occuperont leurs mêmes fonctions sous la direction de MM. Chace et Matthewson, qui seront les nouveaux directeurs. On s'attend à ce que une nouvelle ère de prospérité s'ouvre pour cette filature.

BANQUET AUX PAUVRES

Calcutta, 30 — Un banquet a été donné à soixante mille pauvres à l'occasion du couronnement du roi Edouard.

Environ deux cent cinquante mille personnes ont vu le feu d'artifice qui a suivi le banquet.

LAMPE RENVERSEE

Sherbrooke, 30 — Pendant que Mme Joseph Crevier, du Pacifique Canadien, s'amusait avec ses enfants, à la veillée, l'un d'eux, en passant contre la table du salon, fit chavirer une grosse lampe centrale contenant une pinte d'huile. La lampe en tombant fit explosion et les flammes jaillirent de tous côtés. Mme Crevier conserva sa présence d'esprit et à l'aide de sa servante elle saisit des tapis et réussit à étendre les flammes avant qu'elles aient eu le temps de se communiquer aux boiseries de l'appartement et aux meubles.

Aucun des membres de la famille de M. Crevier ne reçut la moindre brûlure en échappant à cet accident qui pouvait avoir de graves conséquences pour eux-mêmes et causer la destruction de la résidence de M. Crevier.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence 19 rue Austin. 2240

A LA CHAMBRE FRANCAISE

Paris, 30 — Une proposition appuyée par M. Jules Roche et d'autres députés a été présentée à la chambre des députés cette proposition demande la revision de la constitution. Les points principaux de la mesure consistent dans l'introduction des droits de l'homme de la constitution de 1791, et dans la conversion de la cour de cassation en cour suprême qui pourrait se prononcer sur les réclamations de citoyens prétendant que leurs droits constitutionnels ont été violés par le pouvoir législatif ou le pouvoir exécutif.

Un second projet de loi présenté par M. Charles Benoist, tend à l'établissement d'une cour suprême chargée de s'occuper de la protection des droits et des libertés des citoyens, et organisée sur les mêmes bases que la cour suprême des Etats-Unis.

A l'issue de la séance, les députés Cadenat et Chapuis ont eu une vive discussion qui s'est terminée par une rixe au cours de laquelle M. Cadenat a égratigné la figure de son adversaire. Les amis des deux députés sont intervenus et les ont séparés.

CLUB PASSE-TEMPS

Vu le nombre toujours croissant de ses membres, le Club Passe-Temps a été forcé d'agrandir son local et en conséquence on a loué de nouvelles salles dans le même édifice, mais au quatrième étage.

Le Club Passe-Temps est prospère et sera, avant longtemps, l'une des plus populaires associations du genre à Lowell.

A la dernière assemblée régulière du club, trois nouveaux aspirants se sont présentés et trois membres ont été initiés.

J. J. E. BELLEMARE, Prés.

Demandez à la Lowell Pharmacy un échantillon de leur nouveau parfum "Feuille d'Erable", et vous avouerez avec tous les autres que c'est un produit d'une délicatesse exquise et d'une permanence insurpassable.

Agence exclusive chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

VENTE DE LIQUIDATION DE JANVIER

—CHEZ—

CHALIFOUX

La raison en est que nous sommes près de l'inventaire. Le 1er février marque la fin de notre année de commerce. Naturellement tous les magasins ont des lots brisés. Ce magasin en a plus parce qu'il a plus de marchandises. LA PREUVE—Voir c'est croire—par conséquent la seule chose à faire est de venir voir. Si nous ne pouvons vous épargner de l'argent sur votre achat, dites-nous "Bonjour" et sortez. Ce sont les mots qui parlent.

NOS PRIX ACTUELS NE SONT QUE DES OMBRES DE LEUR ANCIENNE IDENTITE

Pantalons tout laine en cachemire gris à raies étroites pour hommes $1. Réduits de $1.75.

Trois styles de pantalons en worsted de fantaisie, couleurs foncées, $1, réduits de $1.50.

Six styles de pantalons en worsted épais, $1.50, réduits de $2.00.

Six styles de pantalons en worsted, patrons jolis et foncés, $2, réduits de $3.

Quatre styles en cachemire de qualités extra fine et bonne peigneur $2, réduits de $3.

300 paires à $4, $4.50 et $5 en worsted de fantaisie, patrons très désirables, réduits à $3.

Culottes

Bonne chevviotte noire ou bleue épaisse qualité de 50c, réduite à 25c.

125 paires à $1, $1.25, cachemire et worsted de fantaisie, réduits à 75c.

Pardessus pour hommes, bon beaver noir, réduits de $6 à $4

Beaux pardessus en Kersey bleu, noir et brun, réduits de $10 à $6

Pardessus en frise tout laine, coupe longue, réduits de $12 à $6

Pardessus Oxford et Vicuna gris, coupe trois-quarts, réduits de $12 à $8

Pardessus en worsted noir non fini réduits de $14 à $10

Pardessus pesants en worsted vert foncé, réduits de $13 à $8

Pardessus en oxford pesant, doublure en tricot, réduits de $18 à $13

Pardessus Montagnac noir et oxford, réduits de $20 à $15

Habits en worsted foncé de fantaisie, réduits de $6 à $3.95

Habits en cachemire foncé, pour hommes, réduits de $8 à $5

Habits tout laine pour hommes, plaid vert foncé, réduits de $10 à $6

Habits pour hommes, chevviotte grise et mélange de noir, réduits de $10 à $6

Habits pour hommes, laine pure et ci y bleu, réduit de $10 à $6

Habits pour hommes, chevviotte é cassaise vert foncé, réduits de $10 à $6.50

Habits pour hommes, worsted tout laine, réduits de $13 à $8

Habits pour hommes, worsted à barres étroites, réduits de $15 à $10

Habits pour hommes, mélange de chevviotte é cassise, réduits de $15 à $10

Habits pour hommes, beau tissu de worsted, réduits de $16 à $12

J. L. Chalifoux,

47 à 59 RUE CENTRAL

MANTEAUX, HABITS —ET— FOURRURES.

NOTRE GRANDE VENTE A REDUCTION DE MI-HIVER BAT SON PLEIN.

Il y a encore plusieurs bons bargains dont il faut disposer.

Tous doivent disparaitre immediatement

Manteaux

$3.98 Manteaux Monte Carlo noirs ou en couleur, aussi manteaux à dos ajusté, environ 50 en tout; les anciens prix étaient de $7.50 à $8.50. Nous vous faisons maintenant choisir pour seulement $3.98

New Markets

$7.50 Noirs, oxford et castor en Kerseys et tissus de fantaisie, faits avec 2 collerettes, demi ajustés ou effets laxes; quelques uns sont garnis en satin; anciens prix $14.50 à $19.50. Votre choix maintenant $7.50

59c Peignoirs en flanellette et indienne, réduits de $1.25, maintenant 59c

Collerettes

$4.75 Collerettes en drap kersey rouge, noir, bleu marin, brun et castor; toutes sortes. Réduites de $8.50 à $4.75

Habits Tailleurs

$11.50 Quelques habits tailleurs en noir ou en couleurs; faits en broadcloth et chéviotte, dernières effets, anciens prix $17.50 à $19.50. disparaîtront à $11.50

Manteaux

$7.50 pour Monte Carlo de $12,50.

$8.75 pour Monte Carlo richement garnis de $15.00.

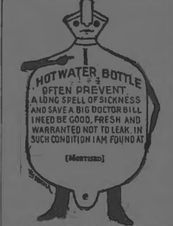
$10 pour les plus beaux manteaux de $20.

Manteaux en velours à moitié prix.

Manteaux en fourrure à grande réduction.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.



Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents, grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit épuisé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures appliances pour guérir des douleurs internes. Ils soulagent presque instantanément les points de côté les tiraillements dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds procurez-vous en de nos sacs à l'eau chaude et je vous en ôterai que 35 cents.

Rochette et Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constitutions. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central, - - Boston, Mass.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 261 rue Church
367 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13

WILFRID JEAN, Prop.

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE.

Matinée tous les jours à partir de mardi

L'attraction Favorite

AUBREY STOCK CO.

Présentant une série des derniers succès de New York, en plein air de drames, costumes riches et magnifiques.

Vendredi soir ..... Land of the Living
Samedi matinée ..... Count Guard
Vendredi matinée ..... Sweethearts
Samedi matinée ..... Lost in New York

PRIX Matinée 10c et 25 cents. Soir 10c, 20c et 30 cents.

Toute la Semaine Prochaine

LA HARCOURT COMEDY CO.

En Répertoire.

Lundi soir..... The Gunner's Mate

Billets de dames, lundi soir, 15c

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

Toute la Semaine

Will Fox

Et sa Compagnie

Le meilleur vaudeville. Prix populaires. Matinées tous les jours. Les meilleurs sièges 20 cts pour dames et enfants.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

Vous Trouverez ....A LA.... Lowell Pharmacy

DES EPONGES

Depuis 1c jusqu'a $3.00 la pièce

Et des Peaux de Chamois depuis 5c jusqu'à $1.00

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 91 rue Middle. Tél. 463

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.

Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE

426 rue Moody

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Bois de 3 à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 923. Succursales, hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage enlevé à destination.

Hôtel Belvidere,

83 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

COLLINS & BERGERON

344 ET 346 RUE CENTRAL

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Aux Harvard, Jones et Portland, Lager Harvard.

Tous ordre sera donné avec célérité à nos SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 45-2.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 30 Jan. 1903.

Jusqu'à Manchester qui a maintenant sa grève des tailleurs de pierre.

Avec Planquette disparaît un des plus grands compositeurs d'opéras comiques du 19e siècle.

Si c'est seulement une concession de terrain que veut l'Allemagne au Vénézuela, pourquoi ne le-lui-t-elle pas?

La difficulté soulevée entre le Vénézuela et les puissances pourrait bien aller devant le tribunal de la Haye après tout.

Le train qui a quitté Lowell dans lequel une vingtaine de personnes ont perdu la vie portait le numéro 13. C'est donc bien vrai que ce chiffre 13 est fatal?

Le Lowell et Pelham n'entrera donc plus dans la ville de Lowell. Il y aura peut-être moins d'accidents de tramway; mais il y aura aussi moins de faillites de transport.

Le Boston Herald fait remarquer qu'il est bien singulier de voir des gens mourir ivres dans un Etat comme celui du Maine où la prohibition est en vigueur. La pire des liqueurs, explique-t-il, est la liqueur de contrebande.

M. Penny, l'explorateur qui a fait une expédition pour découvrir le pôle nord, a été éconduit de la société de géographie des Etats-Unis. Pour une fois voilà un président de société à qui on est obligé de reconnaître de l'expérience.

Les manufacturiers de chaussures américains viennent de remporter une nouvelle victoire. La chambre de commerce de San Juan, Porto-Rico, a passé une résolution déclarant que les chaussures américaines étaient de meilleure qualité et se vendaient à bien meilleur marché que les chaussures anglaises.

Heureux sont ceux qui traversent le Petit Canada, le soir, sans se noyer de ce temps-ci. Les nombreux trous d'eau si bien placés dans les endroits obscurs, qui sont aussi nombreux, rendent le passage très dangereux le soir. Pourquoi donc ne pas éclairer mieux cette partie de la ville, est-ce que les habitants ne paient pas taxe comme tous les autres?

Ne buvons plus de thé ni de café. Ces deux liqueurs sont des conducteurs trop faciles de matières empoisonnées. Hier, nous rapportions l'empoisonnement de sept personnes qui avaient bu du café à un dîner, aujourd'hui, Mme Emily Rollins, de Attleboro, dit que l'on a voulu l'empoisonner en infectant son thé. Il a bien ressemblé cette conclusion pour ceux qui n'aiment pas l'eau, c'est que le whiskey n'empoisonne que longuement et est même un antidote en certains cas.

Il faut compter sur le Tout-Puissant, dit un correspondant du Courrier-Citoyen, pour amener un règlement du problème soulevé par la grève de l'anthracite, et il a raison. Sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons rien faire; mais Dieu a aussi dit: "Aide-toi, je t'aiderai." Si nous courons à la ruine, il nous en avertira, mais il n'a pas promis de placer devant nous une barrière infranchissable pour nous arrêter dans notre course. Il nous a donné l'intelligence et nous devons nous en servir pour résoudre les problèmes qu'il nous donne à résoudre.

La conduite des échevins

Nous avons appris, l'autre jour, de source autorisée, quels étaient les échevins qui ne voulaient pas de M. Laporte comme surintendant des parcs de la ville, nous avons aussi appris les noms de ceux qui travaillaient pour la ratification de cette nomination.

Nous voulons dans ce court article désigner à l'attention publique un des membres de la chambre haute du conseil municipal que l'on pensait opposé à M. Laporte et qui, cependant, a travaillé de toutes ses forces pour faire accepter sa candidature. Cet échevin c'est M. David Gerow.

Dans un cancus que les membres de la chambre haute ont eu pendant leur dernière séance, M. Gerow a essayé de convaincre ses collègues qu'ils lui devaient de nommer M. Laporte surintendant des parcs. Quand la chambre est revenue en séance, M. Gerow a proposé qu'on procède à la nomination d'un surintendant des parcs. Par suite, malentendu, les échevins qui ont promis leur appui à notre ami a déclaré que la chambre n'était pas prête à prendre un vote sur cette question et la motion d'ajournement de M. Casey a été adoptée.

Qu'est-ce que les échevins entendent faire de cette nomination maintenant? Qu'ils l'abandonnent de laisser le département des parcs dans une désorganisation complète et de suivre en cela l'exemple de l'ancienne chambre qui s'est de même avec le conseil d'hygiène? Nous ne le savons pas; mais ce que nous savons, c'est que les citoyens se sont rappelé aux dernières élections la conduite des anciens échevins et qu'ils se promettent bien de montrer encore les mêmes de ceux qu'ils viennent d'élire. Avis donc à nos pères conscrits qui tiennent à aller représenter leurs concitoyens au conseil municipal de l'année prochaine.

Societes Franco-Americaines

Un collaborateur anonyme étudie dans "L'Avenir National" de Manchester N. H. les causes qui empêchent ces sortes à négliger nos sociétés nationales. Il dit entre autres choses:

"Nos gens qui remettent toujours au lendemain ce qu'ils peuvent faire aujourd'hui, ceux qui veulent aimer une oeuvre quand cette oeuvre sera un succès, et ils sont nombreux, ceux-là trouvent une infinité de raisons pour rester leur refuse: telle société ne donne pas de bénéfices au décès des membres; telle autre en donne trop, cela coûte trop cher; une autre manque de qualité et se vendaient à l'y bien, oblige ses membres à payer une piastre par année pour l'administration. Qui a jamais vu faire une dépense pareille? Mais on est prêt à faire partie d'une société américaine parce qu'elle est solide, elle ne rest pas comme nos sociétés canadiennes, allez. Oui, en effet, elle est bonne votre société américaine, mais combien avez-vous à lui payer par mois pour frais d'administration seulement? Comptons ensemble, mon ami. Premièrement, cinq piastres par année pour les frais d'administration de la Cour locale. Secondement, deux rétributions semi-annuelles de quarante centins, pour l'administration générale, soit en tout cinq piastres et quatre-vingts centins.

Je fais ici même partie d'une de ces associations, et j'affirme que nous payons ce montant annuellement pour frais généraux d'administration. Aussi si les officiers de cette société font de choses en grand, avec notre argent, mais ils ont raison. Qu'on essaie donc de faire passer une telle mesure dans une société canadienne, on nous crierait mûre pour Kankakee ou la Longue Pointe, et l'on aurait tort, car j'argent est le nerf de la guerre. La troisième raison de l'insuccès de nos sociétés se trouve dans le fait qu'un très petit nombre de membres de chacune de nos associations et toujours les mêmes s'occupent activement de nos institutions nationales; il semble nous meiller ou croire que l'on a rempli toutes ses obligations envers l'association quand on a payé ses contributions."

Notre ami de Manchester est évidemment un admirateur enthousiaste des sociétés de langue anglaise, du moins de celles dont il est membre. Nous ne les connaissons pas et nous en sommes très heureux parce que cela nous permet de croire que son enthousiasme n'est pas sans cause.

Mais un point de sa lettre nous a surtout réjoui tout en nous prouvant qu'il était un ami sincère de nos sociétés franco-américaines. C'est quand il affirme que plusieurs des nôtres sont prêts à admirer dans une société de langue anglaise ce qu'ils condamnent avec sévérité dans l'une ou l'autre de nos sociétés nationales. Certes, il se manque pas de cas pour lui donner raison. Nous sommes peut-être parfaitement, mais en ne l'étant pas, il faudrait rester bien en deçà des bornes que se sont données les associations de langue anglaise les plus en vogue parmi les Franco-Américains.

Une de ces sociétés anglophones pole sans se faire tirer l'oreille un traitement de $100.000 à son grand chef qui, pourtant, ne paraît pas encore satisfait. On nous disparaîtra, je crois, de donner plus de détails. C'est dans tous les cas, un danger qui ne menace pas de très près les présidents de nos sociétés nationales.

Une autre société anglophone, une catholique, relisez, paie à son secrétaire un traitement respectable, mais lui permet de tut soutirer quelque chose comme $15 tant nous précisons qu'il est avoué et qu'il lui a vendu des style vegaux.

Et personne ne dit rien quand il aurait tourrant tant de protestations à faire. Cela vient de bon. Et quand on veut faire un plaidoyer en faveur de nos sociétés nationales, c'est là qu'on va chercher ses exemples en mesure la stabilité financière d'une société au salaire qu'elle paie à ses officiers.

Pourtant l'une d'elles, pour ne citer qu'un exemple, admettait publiquement, il n'y a pas un mois que son système lui attirait un déficit de $420 sur $1000 d'assurance.

Nous n'avons donc pas besoin d'aller la chercher des arguments en faveur de nos propres organisations. Ces dernières valent mieux que ça. Depuis, surtout, que nous avons un système de mutualité parfaitement équilibré avec l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il est inutile de chercher à établir des comparaisons. Que les sociétés de langue anglaise agissent comme elles l'entendent, qu'elles gorgent leurs chefs et elles le désirent. Nous ne demandons plus à nos compatriotes que d'ouvrir les yeux et de voir à qui ils ont affaire.

J. L. K. LAFLAMME,
de la Tribune de Woonsocket.

BRUGE A MORT

Québec, 30 — Une dépêche de St Gabriel de Valcartier, en arrière de Québec, annonce qu'un enfant de quatre ans, le fils de M. William Thomson, du Lac St Joseph, a été brûlé à mort, le feu ayant pris aux vêtements du pauvre petit, tandis qu'il jouait avec la porte du poêle.

A ce moment les parents du petit malheureux étaient occupés à travailler dans la grange. Ils coururent à la maison en entendant les cris de l'enfant; mais ils ne purent rien faire pour le ramener à la vie.

Ils ne ménagent quapres beaucoup de travail à sauver leur propriété de la destruction complète par le feu.

Le député coroner Jolicoeur, de Québec, a été informé de ces faits et il ira faire une enquête.

TROP DE CALMANTS.

Québec, 30 — Un intéressant verdict a été rendu à l'enquête tenue par le coroner Belleau, sur la mort d'un bébé de trois mois, enfant de M. Alf. Remy, domicilié dans la côte Ste Geneviève.

Morte de gastrite causée par les mauvais aliments". Les jurés ont ajouté que le sirop calmant est condamnable et que les soins hygiéniques à donner aux enfants sont généralement inconnus des parents."

Les Drs Faucher et Watters, qui avaient été chargés par le coroner de s'enquérir des faits dans le présent cas, ont découvert qu'on ne donnait comme aliment au bébé défunt que du sirop calmant.

DES MORCEAUX DE CADAVRE.

Lugubre découverte faite sur la voie du Grand Tronc entre Sherbrooke et Waterville

Sherbrooke, 30—Une lugubre découverte a été faite par les employés du Grand Tronc, mercredi matin, sur la voie entre Sherbrooke et Waterville. Ils se trouva dans le fait qu'un très petit nombre de membres de chacune de nos associations et toujours les mêmes s'occupent activement de nos institutions nationales; il semble nous meiller ou croire que l'on a rempli toutes ses obligations envers l'association quand on a payé ses contributions."

Notre ami de Manchester est évidemment un admirateur enthousiaste des sociétés de langue anglaise, du moins de celles dont il est membre. Nous ne les connaissons pas et nous en sommes très heureux parce que cela nous permet de croire que son enthousiasme n'est pas sans cause.

Mais un point de sa lettre nous a surtout réjoui tout en nous prouvant qu'il était un ami sincère de nos sociétés franco-américaines. C'est quand il affirme que plusieurs des nôtres sont prêts à admirer dans une société de langue anglaise ce qu'ils condamnent avec sévérité dans l'une ou l'autre de nos sociétés nationales. Certes, il se manque pas de cas pour lui donner raison. Nous sommes peut-être parfaitement, mais en ne l'étant pas, il faudrait rester bien en deçà des bornes que se sont données les associations de langue anglaise les plus en vogue parmi les Franco-Américains.

Une de ces sociétés anglophones pole sans se faire tirer l'oreille un traitement de $100.000 à son grand chef qui, pourtant, ne paraît pas encore satisfait. On nous disparaîtra, je crois, de donner plus de détails. C'est dans tous les cas, un danger qui ne menace pas de très près les présidents de nos sociétés nationales.

Une autre société anglophone, une catholique, relisez, paie à son secrétaire un traitement respectable, mais lui permet de tut soutirer quelque chose comme $15 tant nous précisons qu'il est avoué et qu'il lui a vendu des style vegaux.

Et personne ne dit rien quand il aurait tourrant tant de protestations à faire. Cela vient de bon. Et quand on veut faire un plaidoyer en faveur de nos sociétés nationales, c'est là qu'on va chercher ses exemples en mesure la stabilité financière d'une société au salaire qu'elle paie à ses officiers.

Pourtant l'une d'elles, pour ne citer qu'un exemple, admettait publiquement, il n'y a pas un mois que son système lui attirait un déficit de $420 sur $1000 d'assurance.

Nous n'avons donc pas besoin d'aller la chercher des arguments en faveur de nos propres organisations. Ces dernières valent mieux que ça. Depuis, surtout, que nous avons un système de mutualité parfaitement équilibré avec l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, il est inutile de chercher à établir des comparaisons. Que les sociétés de langue anglaise agissent comme elles l'entendent, qu'elles gorgent leurs chefs si elles le désirent. Nous ne demandons plus à nos compatriotes que d'ouvrir les yeux et de voir à qui ils ont affaire.

J. L. K. LAFLAMME,
de la Tribune de Woonsocket.

BRUGE A MORT

Québec, 30 — Une dépêche de St Gabriel de Valcartier, en arrière de Québec, annonce qu'un enfant de quatre ans, le fils de M. William Thomson, du Lac St Joseph, a été brûlé à mort, le feu ayant pris aux vêtements du pauvre petit, tandis qu'il jouait avec la porte du poêle.

A ce moment les parents du petit malheureux étaient occupés à travailler dans la grange. Ils coururent à la maison en entendant les cris de l'enfant; mais ils ne purent rien faire pour le ramener à la vie.

Ils ne ménagent quapres beaucoup de travail à sauver leur propriété de la destruction complète par le feu.

Le député coroner Jolicoeur, de Québec, a été informé de ces faits et il ira faire une enquête.

TROP DE CALMANTS.

Québec, 30 — Un intéressant verdict a été rendu à l'enquête tenue par le coroner Belleau, sur la mort d'un bébé de trois mois, enfant de M. Alf. Remy, domicilié dans la côte Ste Geneviève.

Morte de gastrite causée par les mauvais aliments". Les jurés ont ajouté que le sirop calmant est condamnable et que les soins hygiéniques à donner aux enfants sont généralement inconnus des parents."

Les Drs Faucher et Watters, qui avaient été chargés par le coroner de s'enquérir des faits dans le présent cas, ont découvert qu'on ne donnait comme aliment au bébé défunt que du sirop calmant.

DES MORCEAUX DE CADAVRE.

Lugubre découverte faite sur la voie du Grand Tronc entre Sherbrooke et Waterville

Sherbrooke, 30—Une lugubre découverte a été faite par les employés du Grand Tronc, mercredi matin, sur la voie entre Sherbrooke et Waterville. Ils se trouva dans le fait qu'un très petit nombre de membres de chacune de nos associations et toujours les mêmes s'occupent activement de nos institutions nationales; il semble nous meiller ou croire que l'on a rempli toutes ses obligations envers l'association quand on a payé ses contributions."

Notre ami de Manchester est évidemment un admirateur enthousiaste des sociétés de langue anglaise, du moins de celles dont il est membre. Nous ne les connaissons pas et nous en sommes très heureux parce que cela nous permet de croire que son enthousiasme n'est pas sans cause.

Mais un point de sa lettre nous a surtout réjoui tout en nous prouvant

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque de la grippe à se développer en pneumonie et est sûr à prendre Il guérit toujours et guérit vite.

POUR RIEN !

Afin de faire de la place pour mes marchandises du printemps, je vendrai mon stock de

Corsets et Chapeaux

A aucun prix pour m'en défaire.
Assistez à cette vente sans précédent!

LENA LALUMIERE,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville, Chambre 14,
(EN HAUT.)

LA POPULATION DE GLOUCESTER

ELLE EST ESTIME A PLUS DE CENT TRENTE-CINQ MILLE AMES

Les instituers forment le corps le plus nombreux des professions libérales

Worcester, 30.— D'après le recensement fait par la compagnie de publication de l'almanach des adresses, Worcester aurait une population d'environ 135,928 âmes.

L'almanac des adresses qui sera publié cette semaine, contiendra 58,788 noms, y compris les noms de 3148 personnes qui sont mortes ou sont parties de la ville pendant l'année 1902. Il n'est pas fait mention dans cet almanac des enfants, et rarement les noms des femmes mariées sont publiés.

Le recensement de 1900 donne une population de 118,421, tandis que les statistiques d'aujourd'hui démontrent que la population s'est accrue sensiblement.

Il y a 248 médecins et 133 avocats en ville. Les instituteurs forment peut-être le corps le plus nombreux de la ville, on en compte 705.

Donnés Gratis

Avec du thé, du café et de la poudre à pâte. Eggs, Lapices, Tordenses, Services à Thé, Montres et Bracelets. Dickson's Tea Store, 61 rue Merrimack.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
25 rue Dean, New Bedford, Mass.

UNE VENTE A SACRIFICE

qui signifie ceci: chaque habit d'hiver doit être vendu de bons habits qui sont marqués à 25c dans le dollar. Tout ceci chez Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack. Voyez l'annonce.

REMERCIEMENTS

Je désire remercier par l'entremise de L'Etoile toutes celles qui me sont venues en aide pendant les Agapes Franciscaines et je leur souhaite à toutes une bonne année.

Dame P. HARNOIS. Près.

CLUB PASSE-TEMPS

Le Club Passe-Temps a inauguré ses nouvelles salles dans la bâtisse Vincent, hier soir. Pour commémorer cet événement, un grand nombre de membres s'étaient rendus à l'appel du président et il y eut une jolie partie de whist entre deux équipes du club

25c à $25 dans les Paquets en vente chez Frank Ricard.

PERSONNEL

Mlle Eiten F. Coughlin, une institutrice qui a enseigné durant 50 années dans les écoles publiques de Lowell, est morte ce matin, à 7h.30, à la résidence de sa soeur, Mme E. J. Coughlin, 38 rue Walker. La défunte avait quitté l'enseignement il y a quatre ans à peine.

GRAVES BLESSURES

Dennis Courtney est tombé d'un échafaudage, ce matin, au temple maçonique. Dans sa chute il s'est fait de graves blessures.

AUGMENTATION DE SALAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New Bedford, 30.— Les directeurs des chemins de fer Union Dartmouth & Westport et New Bedford & Onset, ont annoncé hier l'adoption d'une nouvelle échelle de salaire qui donnera une augmentation de 25 pour cent à huit pour cent des employés, de 15 à 20 pour cent à un quart de ceux-ci et une augmentation moindre aux autres. Cette échelle de salaires est basée sur le nombre d'années de service données par les employés.

Cartes à Jouer

Cartes à Jouer

A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack,

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

ANGERS—Aime Vve Charles Angers, née Marie Falardeau, est décédée ce matin, à sa résidence, 61 Woodcock Avenue, à l'âge de 63 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin et le corps sera transporté à Manchester pour inhumation.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Alfred Thériault, née Marie Boisvert, ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St Joseph. Le révérend père Nollis officiait. Les porteurs étaient: MM. Jean-Baptiste Dumont, Eugène Leblanc, A. Desrochers et Frank Collette.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Edmond Charron, née Delima Perreau, ont eu lieu à 9 hrs à l'église St Joseph. Un service solennel a été chanté par le Rév. P. Dion, assisté du Rév. P. Champeau comme diacre et du Rév. P. Lewis comme sous-diacre. Le chœur au complet a donné du beau chant.

Les porteurs étaient six fils de la défunte, MM. Henry, Arthur, Edmond, Silva, Louis et Adelmard Charron.

Les Dames de Sainte-Anne, dont la défunte faisait partie, étaient représentées par quatre des amies intimes de la défunte.

Parmi les offrandes en fleurs on remarquait: une croix, par les employés du Carpet Mill et compagnon de Mme Charron; une croix magnifique, par la famille Charron; couronne, la famille Perreau; une corbeille d'oeillets, M. Jos. Brodeur; une autre corbeille d'oeillets, Mlle Hélène McComb.

Bouquet spirituel: 45 chemins de la croix, 78 chapelets de la Ste Vierge, 10 messes, 1 communion, 2 Stations du Sacré-Coeur.

L'inhumation a eu lieu dans le terrain de la famille au cimetière St Patrick. Le Rév. P. Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Joseph Allard ont eu lieu à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste, ce matin. Le Rév. P. Fournier a officié. Les porteurs étaient MM. Henry Morissette, Noël Gilbert, William Perkins, Alfred Elie, Fernand McKercher et Emile Caruffel. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, fonce. $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, 25c.
Boîte de 5 lbs, jaune, 85c.
Tinette de 20 lbs et 30 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tel. 554 2 LOWELL, MASS.

Brosses à fenêtres !

Brosses à fenêtres !

Gardez vos vitres propres.
Nous en vendons de toutes grandeurs.
Garanties pour de durables années.
Attachées ou non attachées.

45c et 58c chacune.

C. B. COBURN & Co ,
63 rue Merket.

UN BOMBARDEMENT

Bannon est le point de mire des boulets des Lowell

NOS JOUEURS SONT SANS PITIE POUR LUI, MAIS LE GOAL TEND DES WORCESTER SE DEFEND BIEN

La partie d'hier soir nous donne une belle victoire et nous assure la première place

Oh! quelle défaite! Mais quelle belle défaite! C'est ce qu'on se disait en laissant la salle Huntington, hier soir, après la brillante joute entre Worcester et Lowell. A ne considérer que le score total, on serait porté à croire que les cinq hommes dont Jean est le capitaine ont eu chose facile dans la victoire remportée, mais ici ne fut pas le cas.

Si jamais il y a eu bataille royale, si jamais il y a eu rivalité, ce fut bien à cette rencontre où deux forts clubs se mesuraient, bien pour conquérir la première place, l'autre pour avoir l'honneur de battre les Champions.

Dès le premier signal, la lutte commença entre Daly et Lewis et l'on doit dire que dans toute la partie, ces deux joueurs se sont suivis de près, mais que le rusher des Lowell a eu un avantage prononcé sur celui des Worcester.

Pierce a eu tort à faire avec notre petit half back "Tommy," qui a joué son fin ordinaire, ce qui n'est pas peu dire. Devlin n'est contenté de circuler autour de Jean, cherchant à mainles reprises à lui enlever la balle, chose pas trop facile. Wood, en bon gardien qu'il est, ne s'est pas trop éloigné de la cage, mais il eut beau faire, nos rushers trouvèrent toujours moyen de passer à 5,016 de lui et c'est alors que Bannon recevait un bombardement en règle. L'exhibition donnée hier soir par Bannon, le précoce au but des Worcester, est une de celles dont les Lowellois se souviendront longtemps. L'oeil toujours aux agrets, la jambe toujours prête, Bannon était à tout moment dans le chemin de la balle et si la sphère n'est logée si souvent derrière le filet, on ne doit par accuser le goal-tend des visiteurs qui a fait de son mieux. Tibbitts a aussi joué mieux qu'à l'ordinaire, et pour peu qu'il continuera son jeu d'hier soir, il deviendra un bon joueur.

Les beaux coups n'ont pas été rares, et il n'arrive pas souvent qu'on voure de la même partie on ait tant de goals à enregistrer et si peu de temps.

Dans la première période, Lewis logea la balle derrière Bannon dans le court espace de quatre secondes après avoir dépassé Hart. Daly que les autres joueurs. La même chose se répéta à deux reprises dans la deuxième période pour le huitième et le dixième goal des Lowell.

Le neuvième point et le deuxième des visiteurs fut scoré en trois secondes et on peut en attribuer la faute au refroi qui siffla alors que tous les joueurs n'étaient pas prêts. Jean était à arranger la poignée de son bâton et Lewis le regardait faire quand le sifflet du referee se fit entendre. Daly bondit comme un cerf et Lewis s'en revenait, croyant à un faux départ, quand la balle fit un saut et se logea derrière Tibbitts. Il n'y eut aucune discussion parmi les joueurs, mais les spectateurs exprimèrent leur mécontentement par quelques mots durs à l'adresse de Connell.

La cloche qui marque la fin d'une période venait à peine de sonner pour terminer la deuxième période, quand Daly frappa la balle et la fit se placer confortablement dans le filet des Lowell, mais ce point ne devait pas compter et le referee eut la complaisance d'en avertir Daly.

Le quinzième goal, qui fut le premier de la dernière période, fut scoré d'une drôle de manière. Bannon retenait Lewis et Hart profitait de cela pour faire la remyoyer à un compagnon, quand Lewis profita du fait que le bâton de Bannon était soulevé pour s'emparer de la balle et la rentrer dans la cage aux applaudissements des 1200 spectateurs.

La joûte dût s'arrêter souvent, et quand les patins de Hart ne faisaient pas défaut, c'était ce même Hart qui se faisait frapper par Devlin ou encore Jean qui recevait une exercise le long d'une joue, ou bien Lewis qui s'accrochait à un clou sur la clôture.

Cette victoire des Lowell fait remonter notre club à la place qui lui appartient et que la partie de ce soir à Clinton affermira encore davantage.

LOWELL.—14		3—WORCESTER
Lewis r		r Daly
Hart r		r Pierce
Jean c		c Devlin
Holderness hb		hb Wood
Tibbitts g		g Bannon

Gag. par. Entré par Temps

Lowell, Lewis	4.54
Lowell, Jean	1.39
Lowell, Jean	1.43
Lowell, Hart	1.26
Lowell, Lewis	.04
Lowell, Lewis	2.54
Worcester, Pierce	1.54

REPOS

Lowell, Lewis	.04
Lowell, Hart	11.51
Lowell, Lewis	.05
Worcester, Daly	.03
Lowell, Hart	.26
Lowell, Lewis	.32
Worcester, Daly	1.05

REPOS

Lowell, Lewis	5.44
Lowell, Hart	2.45
Lowell, Hart	8.05

Score—Lowell 14, Worcester 3. Attaques—Lewis 57, Daly 3. Arrêts—Bannon 78, Referee Connell, Timer, Paradis. Assistance, 1200.

PROVIDENCE 8 — LAWRENCE 4

Lawrence, 30—Si les Lawrence ont perdu hier soir, ils le doivent au fait que dans la dernière période ils se sont trop relachés, alors qu'un peu plus d'entente leur assurait la victoire. Au commencement de cette période, le score était de 4 à 2 en leur faveur, et dans les dernières quinze minutes de la joûte les Providence ont scoré six points. Warner, le nouveau joueur des Lawrence, a crée une bonne impression chez les spectateurs.

Score—Providence 8, Lawrence 4. Attaques, Bone 10, Warner 5. Arrêts—Mallory 29, Burgess 32. Referee, Connolly. Timer, Murphy. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	21	8	63.2
Clinton	21	13	61.8
Worcester	24	15	61.5
Providence	27	17	61.4
Chelsea	24	15	61.4
Lawrence	30	22	57.7

EN ROULANT

Lowell à Clinton.

Chelsea à Worcester.

Encore une fois en première place.

Hart a perdu plusieurs chances hier, mais il a bien joué tout de même.

Ce serait une bonne chose d'examiner les patins avant chaque partie. On arrête la joûte trop souvent pour arranger un patin qui se brise.

Ce pauvre Daly, il n'a pas aimé la partie d'hier. Lui, qui en promettait tant à Lewis!

Maiskel, Jed Kilbridge, gérant des Worcester, ne pouvait désirer de plus belle place que celle d'hier pour voir jouer notre club. Il a été obligé d'admettre que les Champions sont de forts lutteurs.

Drive the nails, please, Teddy Lewis a failli s'écorcher une jambe sur un clou mal rentré. Un peu plus d'attention, s'il vous plaît, et nous aurons moins d'accidents.

Jean frappe trop fort parfois et la balle qu'il a entrée dans la deuxième période a failli lui enlever la balle, chose pas trop facile. Wood, en bon gardien qu'il est, ne s'est pas trop éloigné de la cage, mais il eut beau faire, nos rushers trouvèrent toujours moyen de passer à 5,016 de lui et c'est alors que Bannon recevait un bombardement en règle. L'exhibition donnée hier soir par Bannon, le précoce au but des Worcester, est une de celles dont les Lowellois se souviendront longtemps. L'oeil toujours aux agrets, la jambe toujours prête, Bannon était à tout moment dans le chemin de la balle et si la sphère n'est logée si souvent derrière le filet, on ne doit par accuser le goal-tend des visiteurs qui a fait de son mieux. Tibbitts a aussi joué mieux qu'à l'ordinaire, et pour peu qu'il continuera son jeu d'hier soir, il deviendra un bon joueur.

Les beaux coups n'ont pas été rares, et il n'arrive pas souvent qu'on voure de la même partie on ait tant de goals à enregistrer et si peu de temps.

Dans la première période, Lewis logea la balle derrière Bannon dans le court espace de quatre secondes après avoir dépassé Hart. Daly que les autres joueurs. La même chose se répéta à deux reprises dans la deuxième période pour le huitième et le dixième goal des Lowell.

Le neuvième point et le deuxième des visiteurs fut scoré en trois secondes et on peut en attribuer la faute au refroi qui siffla alors que tous les joueurs n'étaient pas prêts. Jean était à arranger la poignée de son bâton et Lewis le regardait faire quand le sifflet du referee se fit entendre. Daly bondit comme un cerf et Lewis s'en revenait, croyant à un faux départ, quand la balle fit un saut et se logea derrière Tibbitts. Il n'y eut aucune discussion parmi les joueurs, mais les spectateurs exprimèrent leur mécontentement par quelques mots durs à l'adresse de Connell.

La cloche qui marque la fin d'une période venait à peine de sonner pour terminer la deuxième période, quand Daly frappa la balle et la fit se placer confortablement dans le filet des Lowell, mais ce point ne devait pas compter et le referee eut la complaisance d'en avertir Daly.

Le quinzième goal, qui fut le premier de la dernière période, fut scoré d'une drôle de manière. Bannon retenait Lewis et Hart profitait de cela pour faire la remyoyer à un compagnon, quand Lewis profita du fait que le bâton de Bannon était soulevé pour s'emparer de la balle et la rentrer dans la cage aux applaudissements des 1200 spectateurs.

La joûte dût s'arrêter souvent, et quand les patins de Hart ne faisaient pas défaut, c'était ce même Hart qui se faisait frapper par Devlin ou encore Jean qui recevait une exercise le long d'une joue, ou bien Lewis qui s'accro-

POLO

Salle Huntington
Lundi, le 2 Fevrier.
Worcester vs Lowell

ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Elliegwool.

LEUR PREMIERE

Les Framingham remportent leur première victoire

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EMPECHE TROIS JOUEURS D'ARRIVER A TEMPS

Les deux clubs, bien qu'affaiblis par cette absence, jouent assez bien

(Spécial à L'Etoile)

Nashua, N. H., 30—Un accident de chemin de fer a été cause que trois joueurs de basket ball n'ont pu se rendre à cette ville, hier soir, pour la joûte Framingham-Nashua. L'accident a eu lieu sur la division Worcester, et Hurns étant que huit, de même qu'un des joueurs de Nashua n'ont pu arriver à temps pour la partie.

A tout considérer, cette partie fut assez intéressante, mais on a eu à regretter sur les décisions du referee Knox, qui a grandement déplu aux quatre cents spectateurs.

Les Framinghams ont pris les devants dès la première période et ils ont continué à accumuler les points jusqu'au dernier signal.

80. FRAM.—16		?—NASHUA
J. Kynoch rf		rb O'Day
G. Kynoch lf		rb Patrick, Howe
Howe c		c O'Sullivan
Abbott rb		lf Kelliher
Halloran rb		lf McFarland

Sommaire—Goals: G. Kynoch, Abbott, Howe, de Nashua, McFarland. Goals sur fouls: So. Framingham 6, Nashua 2. Referee, Knox. Timers, James et Mills. Assistance, 400.

POSITION DES CLUBS

(Seconde série

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	3	0	1.000
So. Framingham	1	0	1.000
P. A. C.	1	2	33.3
Maynard	0	3	.000
Marlboro	0	1	.000
Nashua	0	1	.000

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. vs Burkes (exhibition).

Nashua à South Framingham.

Ne pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu la partie au profit de l'hôpital St Jean, à la salle Huntington.

Il est probable que Allard ne pourra jouer avant quelque temps. Son pied lui cause beaucoup de douleur.

Les sports de Manchester sont encore à parler de leur victoire de mercredi et ils se proposent d'en parler encore longtemps. Ils nous en promettent pour notre prochaine visite.

Les billets pour la joûte Burkes-P. A. C., ce soir, sont en vente à la pharmacie Ellingwood et ils s'enlèvent rapidement. On prédit un beau succès financier pour cette oeuvre de charité par excellence.

Lévesque, Colburn et Callahan, trois forts joueurs de Nashua, feront partie de l'équipe du Cercle Montcalm qui se mesure demain soir contre les C. M. C. à la salle de ces derniers, rue Pawtucket. Ce sera la première partie jouée par notre club d'amateurs et on nous en promet une belle. La joûte commencera à 8 heures.

PAROLES AU VENT

Lewis et Hart refusent des offres d'augmentation faites par un homme de Racine, Wisconsin

Depuis longtemps déjà, on sait que les clubs de l'ouest ont les yeux sur les joueurs de l'est et qu'à plus d'une reprise on a fait des offres qui, malheureusement, ont été acceptées un peu trop à la hâte par certains hommes trop sans scrupules.

Le point de mire de tous les clubs de l'ouest est sans contredit le club de Lowell, qui, l'an dernier, décrochait le trophée et qui, cette année encore, a de bonnes chances de mériter de nouveau le titre de champion dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre. A plusieurs occasions différentes les gérants de l'ouest ont fait des offres aux hommes qui composent notre équipe, mais jamais a-t-on poussé l'audace au point de rencontrer les deux champions rushers Lewis et Hart, comme l'a fait hier un représentant du club de Racine, Wisconsin.

Arrivé en ville hier matin, cet homme a tenté à maintes reprises de rencontrer Lewis et Hart à l'insu de leur gérant Jean. Ne pouvant y réussir, il monta à la chambre que nos joueurs occupent au Merr

Vue Examinee

Lunettes Ajustees

Age des Lunettes Celui ci est un age de spécialistes. Le pouvoir de faire quelque chose et de le bien faire est plus louable et vaut plus à l'humanité que celui de faire autres choses qui ne sont que du meilleur. Nous limitons notre pratique à sur l'œil à la correction de la réfraction, nous avons fait une étude spéciale. Notre système de corriger les erreurs de la vue dans l'œil humain lisse de côté les forts verres qui grossissent et dont l'usage a causé des troubles d'yeux sérieux à plus de monde que toute les autres causes ensemble. Les gens remarquent tous les jours leur appréciation pour le spécialiste qui connaere son temps et ses études à acquérir la suite de de l'œil et des particularités de chaque vue.

L'Œil L'Œil est un remarquable morceau de mécanisme divin et il mérite le meilleur soin que puisse procurer la science humaine. La constitution délicate de cet organe rend absolument nécessaire le plus grand soin dans le choix des lunettes. Il n'est pas toujours conseillé par ceux qui ont besoin d'un secours artificiel pour obtenir une bonne vision, qu'il faut tout autant de science et de savoir pour ajuster des verres, qu'il en faut pour prescrire des remèdes pour le système humain. Nous cessons de nous étonner du grand nombre de maladies des yeux qui existent aujourd'hui, quand nous voyons des milliers de personnes portant des verres sans foyer qui soulagent d'un côté pour causer des défauts d'yeux. Personne ne devrait porter d'autres lunettes que celles prescrites par quelqu'un qui connait l'anatomie, les maladies physiologiques de l'œil, les lois de la lumière et la science d'optique.

Esther L. Caswell, dame canadienne experte en optique, a la New York Optical Co

Cas abandonnés notre spécialité, chyngent et dérient les rayons de lumière, causant un grand nombre de maladies et de Nous semmes fiers de meriter et apprécions le nom de Plus Grands, Premiers et Plus recommandables Parloirs d'Optique Canadiens à Lowell. Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO. 27 rue Bridge, Lowell, Près du Merrimack Sq.

M. ARTHUR FRANCHERE

L'assistant shérif de Montréal victime d'un accident

Montréal, 30 — M le shérif Thibaudeau a été averti de bonne heure, ce matin, du terrible accident qui arrivait à M. Arthur Francheres, député shérif de Montréal.

M. Francheres partit mardi matin pour aller rendre visite à sa sœur à Marieville. Rendu au pont de Chambly le wagon où avait pris place M. Francheres se détacha du train, mais la force de propulsion le lança à toute vitesse à la suite du convoi. Le train stoppa à la gare et le wagon détaché en fut bientôt rejoint. Le corps du principal du convoi. Le choc fut terrible. M. Francheres fut projeté sur une banquette et perdit connaissance. Aux dernières nouvelles il était entouré de médecins et était dans un état précaire.

Lorsque vos prescriptions à la pharmacie Richette et Delisle, Kilby 1 seront remplies avec des substances strictement pures et fraiches. Les pharmaciens à qui elles seront confiées sont de la plus haute compétence. Les prix que l'on y charge sont toujours raisonnables.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A ST GUILLAUME D'UPTON

Funérailles de Mme Léon Dessert, née Olive Gilbert

Ste Guillaume d'Upton, 30 — Jeudi ont eu lieu à Ste Guillaume d'Upton les obsèques de Mme Léon Dessert, née Olive Gilbert, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Le cortège funèbre était suivi par l'époux de la défunte et la plus vieille de ses filles Mme Léo Gauthier de Montréal, les autres enfants de Mme Victor Dessert et M. Noé Dessert, et leurs épouses et Mme Chartier, de Boston. M. et Mme Cadit Hébert de St Cyrille de Wendover, Mme Z'Dor ma de Drummondville, M. Mme Aimé Vanasse et M. Jos. Gauthier, de Fall River, M. Eugène Dessert et Mlle Augustine Dessert, de Montréal; de Mr Lamoureux et une foule d'autres personnes.

L'église était remplie de ses plus belles et plus riches décorations du deuil. Le chœur de l'orgue, sous l'habile direction de M. Théo. Vanasse a rendu avec beaucoup de ferveur, le chant d'harmonie la messe des morts.

Le service a été chanté par le Rév. L. P. Lesard, assisté de M. Mondon, diacre, et M. Boisvert, sous-diacre.

La défunte était âgée de 80 ans.

LE DIVORCE DE LA PRINCESSE DE SAXE

Le tribunal spécial sommé pour juger le procès en divorce intenté par la princesse royal de Saxe contre son époux, le prince Georges, vient de rendre il y a quelques temps avec M. Giron, à siégé hier à huis clos pendant plusieurs heures et s'est ajourné au 11 février.

D'après la "Gazette de Dresde," journal officiel, contient une ordonnance royale dans laquelle le roi de Saxe renonce à son droit de confirmation de toute décision que pourrait prendre le tribunal spécial.

LA SUPREMATIE AU WHIST

Courtoise lutte entre amis

Manchester, 30 — Il y a quelque temps, une sérieuse partie de whist était engagée dans le cottage du célèbre Lord Tennyson. Tous étaient des joueurs habiles et expérimentés. MM. H. C. Toupin et J. C. Panaude d'une part, et M. Dr Normandin et Boilais d'autre part. La victoire dont la récompense devait être un excellent souper au Paris Hotel, échut à ces derniers. Et les vaincus, c'est-à-dire MM. Patnaude et Toupin, s'exécutèrent généreusement ouvrirent les vainqueurs. Ceux-ci pour ne pas rester en retard offrirent gracieusement le champagne puis un défi fut lancé et la partie recommença. Hélas! le sort des armes est changeant, et les vaincus devinrent les vainqueurs. Ces derniers voulurent à leur tour exiger un souper? C'est une exigence dont certe, ne se plaindrait par le sympathique hôtelier, M. A. Query.

M. CHAS. LANGELIER

Il sera élu président de l'Institut Canadien de Québec

Québec, 30 — On apprend de source autorisée que l'hon. Chas. Langelier, shérif de Québec, sera le prochain président de l'Institut Canadien de Québec, en remplacement de feu Sir Honoré Chauvé, décédé ces jours derniers.

L'assemblée générale annuelle des membres de l'institut aura lieu lundi prochain, le 2 février et on aura alors que le choix du futur président sera maintenu.

DE CASTELLANE ENTHOUSIASME

Paris, 30—Le comte Boni de Castellane est enthousiasmé de sa réélection. Il a dit à des reporters qui ses avaient cernés ce matin, qu'il était certain pour changer de le faire battre. Dans quelques uns des employés ont été menacés d'être renvoyés s'ils votaient contre lui. Le député de Carpentras, M. Fée, vice-président de la Chambre, vient d'adresser un manifeste favorisant l'élection de M. André Siegfried.

Le Foie sain, nous annonce indiquant fidèlement l'état ou la condition générale du système humain. Si cet organe accomplit sa fonction d'une manière parfaite, la santé en général ne peut manquer d'être bonne. Si le foie est faible les intestins sont rétentifs, l'appétit est normal et le sommeil est réparateur.

Si au contraire le Foie est inactif et regorge de bile alors il faut s'attendre à toute une série de désordres telle que: Dyspepsie, Constipation, Mal de tête, etc.

Les Pelotes Pilules Impériales ont pour mission et c'est celle de corriger le Foie. Elles simplent cet organe si important et en délarrasant de la bile faisant que la même disparaître à la fois tous les troubles ci-haut mentionnés.

Elles se vendent en bouteilles de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

VOUS SACRIFIEZ

Manchester, 30 — La police a opéré mercredi après-midi l'arrestation de James J. Mulholland, âgé de 30 ans, sous l'accusation de larcin. Mulholland allait d'église en église et il enlevait tout ce qu'il trouvait sous la main. C'est ainsi qu'il avait accumulé dans sa chambre, à l'angle des rues Bridge et Canal, une douzaine de chapelets, des crucifix, plusieurs douzaines de livres de messe, des cierges, des chandeliers et des images saintes. Tous ces objets sont maintenant au poste, dans le bureau du chef Healy.

F. P. RIVET,

Notaire, Juge de Paix et Officier Public

45 rue Merrimack,

Edifice Hildreth. Chambres 11 et 12. Bicyclette à la disposition de la clientèle gratuitement.

Service d'un Français.

Trois grandes boîtes en sont remplies. La police croit que Mulholland ne devait pas de la plénitude de ses facultés mentales.

Il y a quelque temps Jim s'est rendu au couvent des Sœurs de la Miséricorde et y a enlevé une image sainte d'une assez grande valeur. Mère St. Louis de Gonzague, la supérieure, a averti la police et le voleur a été arrêté. Dans sa chambre on a trouvé les objets nommés plus haut.

Jim a volé plusieurs statues au monastère du Précieux Sang et des livres de messe français et anglais dans les églises catholiques, lorsqu'on lui a demandé pourquoi il avait commis ces vols, il a répondit que les églises n'avaient pas le droit de posséder ces choses-là.

Mulholland a déjà passé quelque temps à l'hospice d'aliénés de Grandmore. Il a été mis en liberté il y a quelques mois.

La police se contentera probablement de chasser Mulholland de Manchester, mais elle est fort embarrassée des livres qu'elle a en mains.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Arcenault-Masse, 194 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes cert-in d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LE TARIF CANADIEN

Toronto, 30 — Quelques membres du gouvernement font de grands efforts pour engager les manufacturiers à ne pas insister pour une révision du tarif durant la prochaine session.

On n'a pas d'assurer des raisons qui ont motivé le départ soudain de Sir Wm McKenzie pour l'Angleterre. On dit qu'il s'agit de négociations avec le Grand Trone.

E. D. Shadduck Co.

206 - 214 RUE MIDDLESEX.

A. A. BELLEFONTAINE, - - - - Gérant

LE COMMERCE DU CANADA

Ottawa, 30 — Le commerce du Canada depuis six ans, d'après le département du commerce, a augmenté de 96.05 pour cent. C'est plus qu'aucun autre pays.

Voici les augmentations des autres principaux pays: Japon, 89.06; Australie, 62.21; Etats-Unis, 1898; Hollande, 43.68; Italie, 39.01; Allemagne, 32.45; Belgique, 32.68; Argentine, 30.91; Grande-Bretagne, 24.77; France, 18.16; Espagne, 3.65; le Cap 2.62.

Pour l'année dernière le commerce "per capita" du Canada a été de $17. Celui des autres pays a été comme suit: Etats-Unis, $31; Grande-Bretagne, 102; France $54; Allemagne, $41. L'augmentation totale du commerce canadien sur 1895 a été de $199,500,000.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,

300 rue Aiken.

GRANDE VENTE

Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux

Un lot de Chapeaux à 25c, ancien prix 81.00.

Un lot à 49c, ancien prix $1.00. Un lot à 98c, ancien prix $2.25.

L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 35c et 49c

Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.

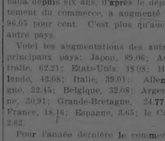
☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Généraux de laines et chales de fantaisie tricotés.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Premiere, Seconde et Derniere Chance.

ACHETEZ maintenant et profitez de l'avantage de nos Prix réduits sur nous Habits de service pour toute la famille. Profitez de notre privilège de crédit, c'est gratuit sur demande et pas de charge extra.



Comparez nos prix avec les magasins au comptant et vous verrez que nous apparons avec avantage et que dans plusieurs cas nous vendons à meilleur mar hé qu'eux.

Tout ce que nous demandons, c'est un essai et une fois que vous serez notre client, vous le serez toujour.

E. D. Shadduck Co.

206 - 214 RUE MIDDLESEX.

A. A. BELLEFONTAINE, - - - - Gérant

LES PAVILLONS ROUGES

Charbon! Charbon!

Si vous achetiez votre charbon au prix que l'on vend ces marchandises, vous seriez tous riches. Voyez les prix étonnants.

Costumer de Dames, $12, $15 et $18 pour $2.08
Manteau de toute grandeur, pour 98c
Chapeaux garnis, $5 à $7.50, pour 98c
Pardessus et Redfers pour Garçons . . . 98c
Corps et Caleçons . . . . . 17c chacun
CO LERETTES ET PELLETERIES A MOITIE PRIX.

Venez de bonne heure samedi avant la foule de l'après midi

400 rue Merrimack.

Les Pavillons Rouges. - - - - L. J. BOURK, Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler au ménage de trois enfants. S'adresser immédiatement chez A. Gagnon, 39 rue Moody.

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital qui ne veut pas bien parler, trouvera une bonne affaire en nous associe pour demander des soumissions pour les rues. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre le Fairy Washing Machine. Ecrire Fairy Washing Machine Co., 1 Merrimack Square, Lowell, Mass. Ou bien s'adresser à Lowell, Mass. Ou bien s'adresser à Lowell, Mass. Ou bien s'adresser à

$195 Achetent un
- - PIANO DROIT.

UNE MARQUE BIEN CONNUE ET EN PARFAITE CONDITION BEAU SON, GRANDE DIMENSION. IL FAUT LE VOIR POUR L'APPRECIER.

CONDITIONS- - - $5 PAR MOIS.

RING'S TOUJOURS FIABLE, 137 rue Merrimack.

LE CONSTABLE FLYNN

UNE REUNION PUBLIQUE CONVOQUEE PAR LE MAIRE HOWE POUR ETUDIER SA CONDUITE DANS UNE CERTAINE CAUSE

M. Donohue demande la réinstallation de Flynn et tend à prouver que les accusations étaient futiles

Hier après-midi, à 1h 15, le maire Howe a tenu une réunion publique pour entendre les plaintes des citoyens contre l'ex-constable Flynn. Il y avait foule. M. Flynn était défendu par M. l'avocat Donahue.

M. Cotter, le premier témoin entendu, dit qu'il a tenu de propos offensants pour remplir les délicates fonctions de constable.

Il dit avoir une certaine occasion seulement, Flynn avait militairement une femme qui depuis est morte, et l'avait traînée devant le tribunal.

Catherine Callahan est ensuite appelée par le plaignant. La personne qui aurait été maltraitée par le constable est sa fille, morte depuis.

Elle a vu le constable pousser sa mère dehors dans un appartement. Ne sait pas alors, dit-elle, qu'il était muni d'un mandat.

Le témoin déclare ensuite que le jour suivant le constable revint et s'informa si la famille était battue. Sa fille était une amputée et la lui lança. L'ouïette atteignit son but et le constable a dû lever le sang qui coulait d'une blessure. Elle déclara en terminant qu'elle ne connaissait rien de la mission du constable chez sa fille.

Mme Tyney, infirmière de Miss Callahan, âgé de 7 ans, dépose ensuite. En réponse à M. Cotter, il dit qu'il reconnaîtrait le constable Flynn à un mille de distance.

Son témoignage se résume à ce qui suit: Il aurait vu Flynn, l'air courroucé, allumer une allumette, puis de la main qu'il avait de libre, pousser sa mère dans une chambre.

Si Donahue demande ensuite le renvoi de l'action disant qu'il n'y avait aucune preuve valable contre l'accusé.

Le maire Howe, s'adressant au public, demanda alors si quelqu'un a quelque chose à dire dans cette cause, mais personne ne répondit.

M. Donahue s'adresse à M. Cotter et lui demande s'il désire parler; celui-ci déclare qu'il ne voulait pas faire de personnalités dans cette question, qu'il faisait tout simplement comme conseil de Mme Callahan.

Le constable Flynn est ensuite appelé à comparaître dans sa propre cause. Il dit que quand il a été servir un certain document à la famille, Tyney s'est rué vers lui avec une fourche et a menacé de lui ouvrir le crâne. Il dit qu'il n'a jamais été assailli avec une asistance aussi naturelle à des jets à un autre homme qui l'accompagnait et qui porte encore les marques de cet assaut.

"Tyney m'a seul assailli et il a été condamné à la prison pour cette offense."

M. Cotter dit alors qu'il est rendu à la décision du maire dans cette affaire. Après quelques mots de la part de M. Donahue, l'avocat de Flynn, le maire remet son jugement à plus tard.

Les brosses à dents que l'on vous vend 25 cents à la Lowell Pharmacy sont garanties dans toute l'acception de ce mot. C'est-à-dire que chaque brosse de ce prix sera remplacée gratis par une autre brosse si elle n'est pas d'une qualité durable.

Nous en avons aussi à 15 cents, 10 cents et même 5 cents dont l'apparence vous surprendra.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LEGER INCENDIE

Une alarme donnée par téléphone hier soir, appelait les pompiers pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer au no 119 rue Chelmsford.

Le feu avait été allumé par un ingénieux système installé par quelques personnes qui ont été éteintes avant que des dommages considérables aient été causés. La maison appartient et est occupée par M. A. K. Pierce.

L'appareil chimique de la station de la rue Westford a suffi pour éteindre les flammes.

DEUX BAMBINS

ILS ENTREPRENNENT UN VOYAGE A LOWELL POUR S'ACHETER DES PETITS GIBELOTS

La police les conduits au poste et prévient les parents qui demeurent à Forge Village

Le sergent Connor et l'officier Cawley ont arrêté hier, à la gare de la rue Middlesex, deux petits garçons, Louis Boucher, âgé de 3 ans, et Achille Leclaire, âgé de 11 ans.

Les enfants avaient tout un assortiment d'objets quelconque en leur possession, tels que canifs, casse-noix, cettes, pipes, balles, harmonicas, jouets, épingles à cravates, une chaîne de montre, des gants et autres articles. Leurs achats valaient approximativement $2.50.

Ils déclarèrent venir de Forge Village et par des comptes de billets trouvés en leur possession on découvrit qu'ils disaient la vérité.

Un message téléphonique fut envoyé aux parents qui ne tardèrent pas à répondre à l'appel de la police.

Mme Boucher déclara que son petit garçon avait disparu du toit paternel depuis le matin et qu'elle était très inquiète. Il avait découvert l'endroit où la mère mettait son argent et s'était emparé de la somme de $10 avant d'entreprendre son voyage.

Les deux enfants furent ramenés dans leur village et ils jurent qu'on ne les reprendra plus. La vie des bons temps les a guéris du goût des aventures.

DEFI

Le Club Pase-Temps qui est encore un jeune club mais qui est fort et établable par la force de ses membres tant aux cartes qu'au jeu de dames lance un défi aujourd'hui à tout club ou association pour un tournoi en cinq games de whist ou jeu de dames.

Par ordre,
J. J. E. BELLEMARE, Président.
31 Talbot St.

AVIS

Sont invités à nous consulter, ceux qui n'ont pas reçu de résultats satisfaisants pour le soulagement de leurs yeux, ceux qui souffrent de maux de tête et qui ont la vue trouble. Nous traitons les yeux des jeunes avec des lunettes, quand l'erreur de la vue ne se peut corriger autrement. Nous avons les meilleures références des plus grands médecins et des principaux citoyens. Si vous appréciez le mérite vous viendrez nous voir. Ouverts le jour et le soir. Chaque examinateur est un gradué des meilleurs collèges d'optique. New York Optical Co., 27 rue Bridge.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

IMAGINEZ VOUS QUE VOS

Meubles deviennent la proie des flammes. Cela pourrait arriver. Combien payeriez-vous pour meubler une nouvelle maison? Tout ce qui peut brûler est assuré par Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Tous les billets réservés chez M. Frank Ricard pour la représentation de la Voleuse d'Enfants qui sera donnée mercredi le 4 février prochain à l'Opera House de cette ville, ne seront retenus que jusqu'à lundi. Si les personnes ne vont pas les réclamer avant cette date, ils seront vendus.

Les syndics des Pauvres

Importante reunion tenue hier soir, à la City Farm. Plusieurs questions importantes decidées en fort peu de temps

Rapports du surintendant et du secretaire des syndics.-Liste des heureux mortels qui ont obtenu des positions à cette réunion

Les syndics des pauvres ont tenu leur première réunion mensuelle régulière, hier soir, à la ferme de la ville. Dans un peu moins d'une heure, on a transigé plusieurs affaires importantes. Les rapports annuels du surintendant de la ferme et du secrétaire des syndics des pauvres furent lus et unanimement approuvés. On a accordé plusieurs pardons. L'élection de six médecins de district fut faite et de plus l'on a procédé à la nomination d'un médecin ambulancier, de plusieurs conducteurs de voitures d'ambulance et d'un commis pour la pharmacie.

La plus grande harmonie n'a cessé de régner durant toute la durée de la réunion.

Peu de changements ont été faits dans les différents départements. Dans la plupart des cas tous les démocrates ont été maintenus dans leurs fonctions. L'assemblée commença un peu après 7h. 30. M. McCoy présidait et M. Martin J. Courtney agissait comme secrétaire. Il fut les minutes de l'année 1902 qui furent adoptées.

Le rapport du surintendant Donlan démontre qu'il y a 562 pensionnaires à la City Farm, à l'heure qu'il est.

Durant le dernier mois 291 changements ont été entretenus à cette institution. Huit personnes sont mortes. Ce rapport dont nous ne donnons ici que les gros chiffres a été accepté.

Le rapport du secrétaire fut ensuite soumis. Il contient de nombreuses suggestions que cet officier demande comme devant avoir un bon effet pour les finances du comité. Ces suggestions, dit-il, aideraient à obtenir un meilleur résultat financier à la fin de l'année.

M. Courtney endosse le démènagement de la cour à bois de la ville, de la ferme, sur la propriété du département de l'ambulance, angle des rues Broadway et Fletcher.

Dans son rapport annuel, le surintendant Donlan recommande l'établissement d'un petit système d'électricité qui remplacerait le gaz pour l'éclairage de la ferme. Il suggère aussi plusieurs réparations et améliorations à faire subir à cette propriété municipale.

Dans son rapport le surintendant se plaint quelque peu de la politique d'obstruction dont il a été l'objet.

Quatre pardons furent accordés à la demande des syndics McMahon, Eteeman, McDermott et Conley. Le syndic propose ensuite qu'un vote soit pris pour la nomination d'un commis pour le dispensaire et M. Edward S. Mason, républicain, titulaire actuel, est de nouveau élu à l'unanimité des voix.

L'élection d'un chirurgien ambulancier vint ensuite sur le tapis, sur une motion du syndic McMahon. Il y avait deux candidats à cette charge, le Dr Patrick E. Sullivan, le chirurgien actuel et le Dr Léon Sullivan. Le Dr Patrick Sullivan reçut six des votes pendant que 3 syndics se prononcèrent en faveur du Dr Léon Sullivan.

Les médecins de district furent ensuite nommés dans l'ordre suivant:

District un: Dr T. J. Hallahan; district 2, Dr A. J. Halpin; district 3, Dr C. M. Frye; district 4, Dr O. P. Potter; district 5, J. E. Leary; district 6, Dr F. F. Brunelle, Jr.

Les quatre anciens conducteurs d'ambulance furent réélus. Ce sont MM. George R. McKenna, James McGlynn, James Galagan et John Cuff.

Le greffier donne ensuite connaissance de la formation des différents comités:

Secours — Syndic Conley, président; syndics Tilton et Holgate.

Agriculture — Syndic Coburn, président; syndics Conley et McDermott.

Réparations — Syndic McCoy, président; syndics McMahon et Eastman.

Approvisionnements — Syndic Tilton, président; syndics Holgate et McMahon.

Comptes — Syndic McDermott, président; syndics Coburn et Eastman.

Inspection — Syndic Eastman, président; syndics Conley et Eastman.

Cour à bois — Syndic Eastman, président; syndics McMahon et Holgate.

Vêtements, literie et meubles — Syndic Coburn, président; syndics McDermott et Tilton.

Département des aliénés — Syndic McCoy, président; syndics McDermott et Coburn.

La séance s'est ajournée un peu après 8 heures.

Nous ne pouvons publier les rapports complets présentés par le surintendant et le secrétaire de la société des syndics. Cela demanderait plusieurs colonnes et nous ne pouvons disposer de cet espace aujourd'hui.

-:- VENTE A SACRIFICE -:-
DE MANTEAUX
—ET—
FOURRURES D'HIVER
POUR DAMES

Plusieurs de nos manteaux et Raglans sont marqués à 25 pour cent de un dollar.

C'est maintenant le temps de vous procurer de bons bargains.

Collerettes en drap, valeur de $5, maintenant.....$2.19
Collerettes en drap, valeur de $10, maintenant.....$5.00
Collerettes en drap, valeur de $15, maintenant.....$8.98
Raglans, valeur de $10, maintenant.....$3.98
Manteaux Monte Carlo, valeur de $10, maintenant.....$5.00
Manteaux Monte Carlo valeur de $15, maintenant.....$7.50
Manteaux Monte Carlo en velours, valeur de $30, maint. $12.50
Jupes de soutie, valeur de $3.50, maintenant.....$1.49

Tous les Habits d'hiver seront réduits à la même proportion chez . . . .

CHRIS HOLMES, MAGASIN DE SPECIALITES, 124 126 rue MERRIMACK.

LA POLICE AGIT

ELLE MET LA MAIN AU COLLET DE QUATRE INDIVIDUS SOUPÇONNES DE VOLS TRES AUDACIEUX

Les prévenus sont logés au poste de police en attendant leur procès

Hier après-midi, la police de Lowell a mis la main sur quatre prétendus cambrioleurs.

Bien que les vols qu'on leur reproche ne sont pas considérables, ils démontrèrent cependant beaucoup d'audace et une grande habilité de la part de ceux qui les ont commis.

Voici les noms des arrêtés: Michael J. Holden, 26 ans, de Haverhill, Mass.; William Reardon, 22 ans, de Manchester, N. H.; Jos. Albert Ribaudeau, de Manchester, N. H.; Peter J. Langan, 24 ans, de Lowell.

Les accusés avaient a se disculpé de 4 accusations de larcin qui pèsent sur eux. La police croit avoir des preuves suffisantes pour augmenter encore la liste de leurs prétendus méfaits. Les prisonniers ont avoué qu'ils était dans le Lowell depuis quelques jours et qu'ils sont sans position.

Mercredi après-midi, vers 4 heures on vol a été commis dans le bureau du Dr Snyder, dentiste de la rue Merrimack. Un tour de roi en fourrure a été enlevé pendant qu'une dame était à se faire extraire une dent. Les soupçons se portèrent immédiatement sur deux hommes qui étaient entrés dans le bureau sous un faux prétexte. Le Dr Snyder téléphona immédiatement leur description à la station de police. Les inspecteurs ne tardèrent pas à apprendre qu'un tour de roi en fourrure venait d'être vendu à un juif qui tient son établissement sur la rue Merrimack. En sortant de cet établissement, les mêmes individus se seraient emparés d'un parde-sus qui pendait à l'étage de la boutique. Le marchand se voyant aussi privé d'un autre article assez dispendieux leur donna une chasse en règle en criant de toutes ses forces pour attirer l'attention de la police. La course fut assez longue. Finalement les fuyeurs s'arrêtant pour leur liberté laissèrent tomber l'objet en litige et détalèrent comme des lièvres par une étroite ruelle. La description des individus donnée par le marchand correspond à celle donnée à la police par le Dr Snyder.

Le jour suivant, une robe de carriole de prix disparaissait d'une voiture qui stationnait sur la rue Dutton et un peu après quatre individus faisaient leur apparition dans le magasin de bric-à-brac de M. Ready. Pendant que deux des hommes marchandaient certains objets, M. Ready croit que les deux autres lui enlevèrent deux poêles avec une grande quantité de cèdre. Il s'est aperçu de la disparition de ces objets après le départ des individus, lorsqu'un client est venu lui demander s'il avait en main du cable et des poulies.

Le même jour M. Goldman téléphonait à la police qu'un pardessus accroché à la devanture de sa boutique, rue Dutton, avait disparu.

La police fut alors convaincu que les quatre mêmes individus avaient dû agir de concert dans la perpétration de ces différents vols. Ayant reçu des descriptions par au moins 6 personnes, les officiers commencèrent une chasse active avec le résultat que l'on sait.

Vers 4h. 45, les inspecteurs Lafiamme, Donaldson et Maher passaient sur la rue Merrimack lorsque leur attention fut attirée sur un trio d'étrangers qu'ils firent immédiatement prisonniers sous soupçons.

Le quatrième individu fut arrêté quelque temps après par le sergent Connors et l'officier Crowley.

Tous les objets volés ont été retrouvés mais les accusés ne disent innocents comme l'enfant qui vient de naître.

Le Strop Impérial de Pin Blanc et de Goudron ne contient que des drogues pures et fraîches. Il est agréable au goût ce qui le rend l'ami des enfants et des personnes délicates. 25 cents la grande bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la pharmacie Rochette et Delisle.

LE CLUB ROSSINI

LE CONCERT DE DIMANCHE LE 15 FEVRIER PROCHAIN S'ANNONCE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES

Une longue liste d'artistes étrangers sera ajoutée à celle de nos musiciens locaux

Un public attend avec impatience l'événement musical par excellence de la saison, le concert du Chœur Rossini.

Ce régal musical sera donné dimanche le 15 février prochain à l'Académie de Musique.

Depuis longtemps les membres du Chœur Rossini se préparent à ce grand événement et, pour qui connaît le succès des années dernières, peut se faire une idée du travail de nos dévoués musiciens pour se mériter encore supérieurs et positifs.

Outre nos excellents musiciens de Lowell, nous verrons sur le programme qui sera publié la semaine prochaine figurer toute une longue liste d'artistes étrangers qui ne manqueront pas de plaire infiniment à notre population qui aime tant à applaudir les véritables talents.

PEUT-ETRE IRA-T-ON EN COUR SUPREME

Les plaidoiries sur la requête des corporations Appleton et Hamilton, demandant une diminution de taxes ont été entendues, et la cause est maintenant soumise aux lumières du juge Mason.

Plusieurs importantes questions légales ont été discutées dans cette cause qui sera probablement entendue en cour suprême.

La décision de la cour est attendue avec impatience. Elle servira de base à la conduite des cotiseurs dans le genre d'évaluation.

Il est douteux que ces causes soient entendues avant le terme de mars de la cour suprême.

La cause des fabriques Tremont & Suffolk devra aussi peut-être, elle aussi être entendue en cour suprême.

COMITE REPUBLICAIN

M. JAMES J. HILL EST ELU PRESIDENT DE CETTE ASSOCIATION, HIER SOIR

On discute la conduite des conseillers républicains qui ont voté pour certains fonctionnaires démocrates

Le comité de ville républicain a tenu hier soir une longue assemblée pendant laquelle M. James O. Hill a été élu président. M. Hill est très bien connu comme politicien. C'est un jeune avocat d'avenir.

On s'est aussi occupé de la conduite des conseillers qui il y a quelque temps ont voté avec les démocrates pour l'élection du surintendant des édifices publics et celle du procureur de la ville. On discutera de nouveau cette question lors d'une prochaine réunion.

Il fut ensuite voté qu'aucun membre du comité ne devra agir comme policier officiel, lors des prochaines élections.

Allez à la vente de Paquets chez Frank Ricard.

N'Oubliez pas la
Grande Vente de Chapeaux
DEMAIN
— CHEZ —
GREGOIRE
320 RUE MERRIMACK.
Tout doit disparaître plus bas qu'à moitié des prix ordinaires.
En foule demain et profitez de cette chance extraordinaire.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DIMANCHE. VENTS FORTS DE L'OUEST ET VENTS DIMINUANT DE VIOLENCE DU SUD-OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 31 JANVIER 1903. — NO. 209.

DANS L'EMBARRAS

Les alliées se sont aliéné sept autres puissances

M. Bowen peut rire d'elles dans la fausse position qu'elles ont prise

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 31 — Les négociations de paix ouvertes par le Vénézuela ainsi que le règlement des réclamations portées contre lui en sont arrivées à un curieux de point. M. Bowen, le représentant du président Castro, a fait changer complètement les rôles. Les trois puissances alliées qui attaquaient ses compatriotes, des négociations sont maintenant à se défendre au moins contre 7 autres puissances, la France, les Etats-Unis, la Belgique, la Hollande, la Norvège, la Suède et le Danemark, contre les intérets desquelles elles travaillent. Ce nouveau danger est regardé comme si sérieux que l'on pense que les représentants de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Angleterre ne veulent pas donner communication de la réponse qu'ils ont reçue de leurs gouvernements et dans laquelle il est dit qu'ils se refusent de nouveau à la participation des puissances qui n'ont pas pris part au blocus dans le 30 pour cent cédés par le Vénézuela sur ses droits de douane pour le paiement des réclamations.

Et M. Bowen, ministre du Vénézuela, peut se rire de ces alliées qui se voient en face de l'hostilité de la majorité des puissances, position qu'elles ont prise en dépit des recommandations de leurs représentants à Washington. Il devait y avoir une conférence hier, mais cette conférence a été remise à aujourd'hui, dernier. La seule raison qu'on a donnée pour ce retard, c'est que la réponse des alliées n'était pas encore arrivée. La situation est suivie de près à la Maison Blanche et au département d'Etat et tout semblerait indiquer que le gouvernement va être obligé de prendre part bi-même aux négociations afin de protéger ses propres intérêts. La France a essayé de sauver l'opinion du département d'Etat mais cette tentative n'a pas eu de succès. Personne ne peut dire encore quelle attitude prendra le gouvernement si la alliées persistent dans celle qu'elles ont adoptée.

On peut déclarer sans crainte cependant qu'il en résistrera un protêt et que cette action sera conjointe, mais complètement indépendante de tout ce que pourraient entreprendre les autres puissances.

Ce principe a été clairement défini dans les difficultés en Chine qu'il ne causera pas de sujet de discussion dans cette affaire.

UNE VENGEANCE

Le capitaine Lantry prouve la négligence des visiteurs de grandes maisons

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31—M. Lantry, capitaine de police du poste de la 51e rue, a envoyé tous ses détectives hier avec instruction de s'introduire dans les maisons du district comme des voleurs, sans cependant n'y rien enlever. Le rapport de huit limiers démontre qu'ils sont entrés dans quarante-six maisons y compris celles de W. K. Vanderbilt et Columbus O'Donnell Iselin.

Le capitaine Lantry dit qu'il a fait cette expérience pour prouver aux propriétaires des palais de la Fifth Avenue que c'était de la faute de leurs serviteurs négligents si on a pu pénétrer s'ils se font voler si souvent. Les portes restent ouvertes, dit-il.

LE PRIS DU CHARBON BAISSE ENCORE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31 — Les marchands détailleurs de charbon ont signé hier une entente par laquelle ils s'engagent à vendre l'anthracite à $7.50 la tonne.

Il y a actuellement dans les ports du charbon pour lequel les propriétaires de mines indépendants ne peuvent obtenir $6 la tonne.

RAPPORTS PESSIMISTES

Le sultan du Maroc déserté par son ministre de la guerre

(Service spécial de L'Etoile)

Tangier, 31 — Des rapports pessimistes arrivent avec celles du prétendant à Fez. On rapporte aussi que le ministre de la guerre du sultan l'a déserté et s'est rangé du côté du prétendant.

INVENTION UTILE

Un mécanicien suisse invente une bonne automatique

(Service spécial de L'Etoile)

Geneve, 31 — Un mécanicien suisse prétend avoir inventé une machine qui sera d'un grand secours aux mères. L'invention n'est ni plus ni moins qu'une bonne automatique. L'appareil est attaché au berceau. Si l'enfant pleure, les vagues aériennes produisent sur des fils arrangés spécialement pour cela, un effet qui se reproduit sur un phonographe et le met en opération en même temps qu'un mouvement d'horloge fait balancer le berceau. Aussitôt que l'enfant arrête de pleurer, la vibration cesse et le balancement du berceau aussi.

L'OPINION DE MORGAN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31—M. J. Pierpont Morgan a-t-il rendu un département des taxes, hier, et dans les quinze minutes qu'il a passées là, il a fait part de plusieurs de ses opinions en rapport avec le système de taxation.

Il dit, entre autres choses, que toute personne qui fait de grosses affaires devrait payer une taxe personnelle.

LE LUCANIA EN RETARD

Craintes entretenues sur son compte à New York

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 31 — Le steamer Lucania de la ligne Cunard, qui devait arriver hier, n'a pas encore été signalé et l'on entretient des craintes à son sujet. Il peut se faire qu'il lui soit arrivé un accident. Le transatlantique Cymbrie, de la ligne White Star qui est arrivé hier soir rapporte qu'il a eu une traversée très calme, c'est ce qui cause le malaise au sujet du Lucania, car on ne voit pas la raison qui aurait pu causer un retard.

Les directeurs de la compagnie ne semblent éprouver aucune anxiété par rapport à ce retard.

Plus tard. — Queenstown, 31 — Le Lucania a été signalé au large de Fastnet.

NAUFRAGE D'UNE GOELETTE

(Service spécial de L'Etoile)

Newport News, Va., 31—La goélette William H. Smith, commandée par le capitaine John H. Collier, et qui faisait la pêche aux huîtres, a coulé à Hampton Roads, près du phare Tinsley, hier matin, avec tout son équipage, composant cinq hommes.

Le capitaine Collier et Young, un des matelots, étaient de Hampton.

LA GREVE DE WATERBURY

UNE NOUVELLE CRISE S'EST PRODUITE HIER SOIR

On a placé une bombe de dynamite sous un des tramways

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Connecticut, 31 — Une grève est survenue hier soir dans la ville entre employés de tramways. Une bombe de dynamite a fait explosion sous une des voitures Naugatuck, en face des barraques de l'Armée du Salut. On a lancé des pierres et autres projectiles qui ont brisé les carreaux de la voiture et les Strike Breakers ont bien failli se faire blesser sérieusement. Un homme a été arrêté pour port d'armes.

AU CAP

(Service spécial de L'Etoile)

Le Cap, 31—La position des rebelles de la Colonie du Cap pour les actes illégaux dont ils se sont rendus coupables pendant la guerre du Transvaal est terminée. On a décidé de pendre un nommé Visser, accusé de haute trahison et de meurtre pendant la guerre.

SUICIDE D'UN RICHE MARCHAND

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 31—George Obermyer, un riche négociant de cette ville s'est suicidé hier, à sa résidence, en s'asphyxiant avec du gaz d'éclairage.

MESURES DE PRECAUTIONS

(Service spécial de "L'Etoile")

Belgrade, 31— Le gouvernement de Servie a commandé 150,000 paletots imperméables pour les militaires et engagé 150 boulangers pour la compagnie projetée de Macédoine.

LE TSAR MECONTENT

Il voudrait voir un Russe ministre de la guerre en Bulgarie

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 31—Le refus du prince Ferdinand de se rendre à la demande du tsar a causé un froid entre la cour de Russie et la cour de Bulgarie. L'Empereur de Russie a demandé dernièrement au prince de renvoyer le ministre de la guerre de Bulgarie Sarbitoff et de donner la charge à un Russe, le général Dimitieff. Ferdinand a refusé et Nicolas lui a fait part de son mécontentement.

BUREAU PUBLIC EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

NEW YORK, 31 — LE FEU A PRIS DANS LE BUREAU DES ESSAYEURS DES ETATS-UNIS, A L'ANGLE DES RUES WALL ET BROAD. LE DEUXIEME PLANCHER N'EST PLUS QU'UNE MASSE DE FLAMMES. TROIS ALARMES ONT ETE SONNEES.

M. LONG PREND DU MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 31 — Les médecins de M. John D. Long ont fait afficher le bulletin suivant sur sa santé à 10h. 30 ce matin:

"M. Long a passé la nuit confortablement et a pris une quantité suffisante de nourriture. Sa condition, ce matin, montre un changement sensible pour le mieux."

Ayant de partir pour Higham, ce matin, le Dr J. W. Spooner a dit que l'état mental de M. Long s'était changé depuis hier. Il a encore des moments de délire. Les reins sont en meilleur état.

ON DEMANDE

Une Canadienne parlant bien l'anglais et d'expérience dans les affaires pour prendre charge d'un département de dames; un bon salaire à la personne compétente. S'adresser par lettre à B. G., au bureau de L'Etoile.

MORT DU DR POWERS

(Service spécial de L'Etoile)

Brockton, 31 — Le Dr Edward S. Powers, âgé de 62 ans, et l'un des hommes les plus en vue de cette ville, est mort presque subitement ce matin. Vétéran de la guerre civile, le Dr Powers avait vu du service dans les mines de la Californie, après quoi il se dirigea vers l'est. C'était un républicain actif et il appartenait à plusieurs loges maçonniques. Il était connu des milliers de personnes qui, chaque année, assistaient à l'exposition de Brockton, où il faisait part aux spectateurs des divers numéros sur le programme.

M. L'ABBE O. LAROUCHE

Donnera à l'Associate Hall les 3 et 4 février une splendide soirée où devront jouer M. E. N. Lafricain et plusieurs grands talents de Lowell. Lisez le programme sur la huitième page. Ce sera quelque chose d'extraordinaire. Admission 25 cents, sièges réservés 35 cents. Billets en vente chez M. le Dr Geo. Osgood, coin des rues Merrimack et Suffolk.

25c à $25 dans les Paquets en vente chez Frank Ricard.

8 PANIERS de bois franc pour $1.00, chez P. Descoteau, rue Salem.

REVOLTE DE YAQUIS

Ils attaquent le village de San Marcial, au Mexique

Un grand nombre d'Américains sont tués en défendant cette place

(Service spécial de L'Etoile)

Phoenix, Arizona, 31—Des dépêches télégraphiques de Sonora donnent des détails authentiques sur la révolte de Yaqui, dans laquelle plusieurs Américains ont été tués.

MM. J. J. McAllister, Frank Pendleton, Sam Marshall, Ed. Schultz et Ed. Cartill étaient parmi les victimes américaines. Plusieurs cents sauvages Yaki ont attaqué le village de San Marcial et ont livré une rude bataille aux habitants. Ils ont finalement été repoussés avec de grandes pertes, mais les Américains ont subi des pertes presque aussi considérables qu'eux. Les nouvelles reçues disent que les cinq personnes nommées plus haut ne forment qu'un faible pourcentage des victimes tuées dans cette révolte.

Les Américains condusionnent la petite armée recrutée à la hâte dans le village, mais ils se sont exposés à de grands dangers.

L'attaque a été soudaine et les ravages en seraient certainement encore plus grands du village sans l'intervention des Américains.

San Marcial est un village de 2,000 habitants, situé à 50 milles au sud de Sonora. Tous les Américains tués étaient autrefois employés dans les mines de Canada, mais s'étaient rendus plus loin dans le sud, vers San Marcial, où M. George Mitchell, de Yaki ont attaqué le village de San Los Angeles est propriétaire de mines.

McAllister était un des contre-maître de Mitchell.

J'AI DIX MILLE DOLLARS ($10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL. AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE 335 RUE HILDRETH. 12f

N'Oubliez pas la
Grande Vente de Chapeaux
Aujourd'hui
— CHEZ —
GREGOIRE
320 RUE MERRIMACK.
Tout doit disparaître plus bas qu'à moitié des prix ordinaires.
En foule aujourd'hui et profitez de cette chance extraordinaire.

A. G. Pollard & Co.

Flanelle tout laine et Flanellette Imprimée à Grande Réduction

Nous avons reçu du manufacturier un lot de Flanelle Française tout laine, en grands coupons de 5 à 15 vge, 27 pcs de large, bien foncé, rose, rouge, vert, lilas, gris argent, brun et noir, pour corsages, robes d'enfants et jupons.

Toujours vendue à 50c la vge.

Seulement 25c la vge

Venant d'être reçu deux caisses de Flanellette imprimée, en pièce très pesante, couleurs et patrons nouveaux, garantie ne pas changer, pour corsages, robes de matin et robes d'enfants, qualité de 10c la vge

Pour 7c la vge

Nous avons aussi une caisse de Flanellette imprimée, très pesante, en pièce, 24 pcs de large, couleur foncée, grande variété de patrons, jamais vendue à moins de 8c la vge

Pour 5c la vge

SOUS - SOL

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE CERCLE FRONTENAC

Jeudra mercredi prochain à l'Opera "La Voleuse d'Enfants"

(Version de MM. Ducheseaux et Borgo)

Nous publions aujourd'hui les personnages et le tableau synoptique de la grande pièce théâtrale que nos amateurs de Lawrence, aidés de quelques-uns de nos meilleurs amateurs lowelloisiens, joueront mercredi soir, le 4 février, à la salle de l'Opera.

PERSONNAGES

Atkins, (un bandit de la pire espèce) A. C. E. Lacaillade

Lord Trevellian, (un millionnaire anglais) Léon Crépeau

Olivier Sydney, (officier de marine) A. E. Roberge

Jacinthe, (un honnête policeman) T. J. Goyette

Pilrock, (neveu de Jacobson et père de Sarah) Eug. Duchesneau

Lord Daniel Wickfield, (Blanchette Cranthan, (un associé de Pilrock) J. B. Bonin

Adaire, (matelot et mari de Sarah Waters) G. Vachon

Blackburn, (un failleur noir) G. Vachon

Bob, (matelot) Z. Rhéaume

James, (domestique) P. Courtemanche

Lady Helene Trevellian, (qui aime Olivier Sydney) Mlle J. Chabot

Miss Fanny, (fiancée de Pilrock) Mme T. J. Gleason

Miss Angélique, (plus tard Mme Jacobson) Mme E. Duchesneau

Miss Lucy, (qui aime les surprises) Mlle D. Duhamel

Sarah Waters, (la voleuse d'enfants) Mlle A. Duhamel

Policeman, buveurs, garçons de taverne, pickpockets.

La scène se passe à New York et dans les environs.

M. Eugène Duchesneau, directeur dramatique.

M. Albert E. Roberge, directeur de la mise en scène.

TABLEAU SYNOPTIQUE

Prologue

1er tableau. — Résidence de Sarah Waters—Qui croit faire une surprise éprouve parfois une surprise plus grande—Sarah est impitoyable—Un marché monstrueux—Un complice digne de Sarah—Retour d'Adaire, ayez Jane—Sarah livre sa propre enfant—Sarah constate son erreur, désespoir—Sarah arrête—Quelque chose de pis son.

1er Acte, (Quinze ans après)

2ème tableau. — Une taverne à New York—Un bateau de coup manqué—L'oncle et son neveu—Le policeman qui a un rôle à jouer les Hiquets—Panvenu au mystère de Sarah—Pilrock reconnaît son maître—Ce que fut le passé de Sarah—Olivier Sydney sauve Helène Trevellian de la mort—Sarah et Helène Lloyd—Sarah reconnaît lord Trevellian—Helène, c'est donc sa fille.

3ème tableau. — Une vue—Jacobson un peu fatigué—Explication entre un oncle et son neveu—Difficulté d'alimenter un cigare à certains moments de la vie—Le plaisir d'avoir un maître—Un policeman qui entre chez lui en bonnette.

4ème tableau. — Intérieur de la résidence de Lord Trevellian—L'avenir d'Helène—Sarah s'engage comme servante—Adieux apparents et cachets de mais d'Helène—Sarah fait des mensonges inefficaces—Helène et Olivier—L'enlèvement.

2ème Acte

Même tableau. — Une chambre de noces—Misère de Sarah et d'Helène—Pilrock fait une bonne action— Une lettre falale.

5ème tableau. — Une fête publique au Central Park—Pilrock devient capitaine—Miss Fanny est exigeante—Atkins attend Sarah—Comment un navire en sert de son oncle—L'arrivée de Sarah—Adieux inutile Olivier et Helène—Un duel—Jacobson arrêté pour vol.

3ème Acte

7ème tableau. — Les caves de Sing-Sing—Un vol d'intéressants personnages—Fin d'une idylle—Sarah apprend un deguisement—Un duel qui se termine en assassinat—Sarah est arrêtée—Sarah sauve son enfant.

8ème tableau. — Un hôtel—La fête—Sarah remet Helène à Lord Trevellian—Atkins croit leur Sarah.

4ème Acte

9ème tableau. — Un salon chez Lord Trevellian—Le mariage Aura lieu—La mission de Jacobson—Atkins croit Sarah morte—L'arrivée inattendue d'Olivier — Sarah dénonce Atkins—Pilrock se convertit—Sarah pardonne.

GASTRONOMIE

Navets en purée. — Epluchez et lavez un nd deux beaux navets et la faites cuire à l'eau avec du sel, un peu cuits. Ajoutez de l'eau et laissez-les égoutter, puis passez-les à la passoire avec le pilon pour en faire une purée. Mêlez ensuite à cette purée gros comme un œuf de beurre, sel, poivre et remettez un instant sur le feu. Cette purée se sert avec côtelettes, biftecks, saucisses, etc, etc.

PAROLES DE MARCONI

Je travaille simplement au point de vue utilitaire

Montréal, 26—Signor Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fil, est arrivé à Montréal et est descendu au Windsor.

Après le lunch au Club St-James, il a assisté à un banquet donné en son honneur au même club.

Quoique très occupé, il a trouvé moyen d'accorder quelques instants à un reporter. "Je vous assure, a-t-il dit, que les profits et bénéfices personnels n'ont été pour rien dans les mes études et recherches pour perfectionner la télégraphie sans fil. Je me place au simple point de vue utilitaire. Mon but est de conduire à un système qui pourra mettre en communication toutes les nations du monde, et me ce moyen, resserrer les liens qui unissent les hommes aux hommes en donnant plus de liberté à l'expression de leur pensée, en supprimant le plus grand obstacle à la communication, la distance. Je crois que mon système sera un grand facteur de la paix universelle et qu'il prévindra souvent l'effusion du sang dans le règlement des différentes surgies entre les nations."

"Pour ce qui touche les progrès de mes travaux et les développements de mon système avant un mois, les Canadiens pourront, sans fils, envoyer des messages en Angleterre à 3c cents le mot, et vice versa. Les prix actuels sont de 25 cents du mot, et les différentes compagnies de câble soumarins prennent maintenant d'abaisser leurs tarifs pour résister à la concurrence que je leur ferai. Elles le peuvent facilement. Je sais que mon invention leur porte un rude coup, mais il en a été ainsi de toutes les inventions. C'est la l'histoire de commerce. "Je suis en correspondance avec la compagnie de navigation Allan qui veut équiper ses vaisseaux avec mes instruments. A présent, j'en ai installé sur 21 vaisseaux océaniques, et avant un an, il y en aura probablement sur tous les vaisseaux. Ces appareils sont à la fois utile et agréables pour la traversée.

"Je pars demain pour New York où je m'embarque pour l'Europe.

"Avant de vous quitter, je tiens à vous répéter une dans mon idée, le mettre de mon invention est tout à fait secondaire aux services que l'espère rendre à l'humanité."

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible apres la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient a la santé.

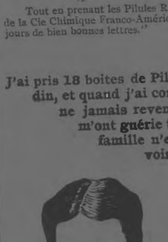
"J'étais malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant; j'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable, à cette heure; j'avais des douleurs de côtés, de dos et toute la journée je me trainais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais je demeurais toujours au même point. J'ai résolu d'essayer les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque je prenais beaucoup de mieux. J'ai continué le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Je crois donc de mon devoir de dire ce que les Pilules Rouges m'ont obtenu. Si quelques jeunes mères se trouvaient dans le même cas que moi, qu'elles ne se découragent pas, la souffrance peut être bannie de leurs foyers et remplacée par la joie, la gaieté et la santé parfaite.

Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en reviennent pas de me voir si bien portante.



"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien ; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vue aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du cœur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à faire, eux qui m'avaient vue si chétive et si faible ; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'eût été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges ; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les étranglements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, vendues partout le pays, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat ; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés ; mes vives digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire ; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui en comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaître les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois ; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force ; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les maladies si fréquentes chez les hommes.

Les Pilules Moro sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles procurent aux hommes une agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance et toute l'énergique de la jeunesse. L'innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils éprouvent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adresse :

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Durant cette épidémie de Rhumes et de Bronchites, la Lowell Pharmacy a écoulé plus de Sirop Impérial que de toutes les autres préparations du genre ensemble. N'est-ce pas une preuve convaincante de sa supériorité. Il est agréable au goût, puissamment efficace et la quantité est généreuse à 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens et chez tous les épiciers canadiens.

FEU A ST RAYMOND

St Raymond P. Q. 31—Notre village a bien failli être rasé par le feu hier. Vers cinq heures du matin, un incendie éclatait dans la fabrique d'allumettes de M. A. Bertrand. Il est facile d'imaginer avec quelle rapidité les flammes se propagèrent. Heureusement le vent soufflait du côté opposé et d'une puissante pompe, parvint à contrôler assez rapidement les flammes. La fabrique appartenant à MM. Paré et Gervais a seule été la victime de cet incendie. La commande subit une perte d'environ $2,000 ; des dommages au montant d'environ $500 ont été causés à la manufacture de M. A. Bertrand.

C'est surtout par une température aussi inclémente que l'huître d'un bon sac à l'eau chaude se fait sentir. La pharmacie Rochette et Delisle offre encore cette semaine d'excellentes occasions en articles de caoutchouc. Elle vend un véritable sac de 50 cents pour 25 cents, grandeur d'un demi-gallon et garanti d'une matériel parfait. C'est un article qui peut vous procurer du confort pour 1 fois et valoir demandée.

Au COIN DU FEU

Fantaisie sur les valses de Chopin

Que l'âme à vous voir, mon clavier joint,
Par ses soins langoureux et pleins de charme,
O valses de Chopin, on s'abîme en extase,
Mêle aux contes un peu d'âme et d'infini!

Que j'aime à vous jouer mon clavier fauve!

Que j'aime la beauté de ce rythme étrange,
Orient ainsi que les parfums d'encensoir,
O valses de Chopin, qu'Elle aime, ma soli,
Modula doucement sur votre rythme exigé!

Que j'aime la beauté de votre rythme étrange!

Vous êtes les chants que n'apporte la brise
Des pays enchantés rêvé et des amours,
O valses de Chopin, chanterez toujours
Vos motifs entraînants mon âme se grise!

Vous êtes les chants que n'apporte la brise!

. . . . . .

Soyez à mon chevet l'heure d'agonie!
Vous bercerez un peu de mes douleurs,
O valses de Chopin, valses divines, pleurs
Tombés en perle d'or de la sainte harmonie!

Soyez à mon chevet l'heure d'agonie!

Je voudrais y entendre au delà des tombeaux,
Jouer dans rêve par l'orchestre des anges,
O valses de Chopin, dont les plaintes étranges
Font frémir d'extase le cœur de mes amours!

Je voudrais au delà entendre au delà des tombeaux!

JEAN CHARBONNEAU.

LA BAGUE ENCHANTÉE

C'était à la fin d'un dîner exquis et nombreux, vers 11 h. 0 ou, selon l'expression de Rennestomac étant satisfait, on cause l'immortalité de l'âme.

Plusieurs femme avaient raconté des histoires d'apparitions ; un officier de marine, un chimiste de téléphathie qui l'avait vrti en pleine mer, de la mort d'un parente lointaine. Le docteur Lantine, qui, jusqu'alors s'était tu, sortit de son silence un peu dédaigneux d médecins habitués à soigner les gens nerveux, intervint dans la session :

—J'en demande pardon à ceux et à celles qui vont du merveilleux pas tout, de ces an contraire, que les causes naturelle, et souvent très simples et à la sère des événements les plus extraordinaires. Seulement, nous ne la voyons p toujours. Et voilà l'origine des croyances les plus folles. N'en moins, semble que, parfois, la nature ne veut nous mystifier, tant elle accumules circonstances les plus bizarrement compren de que les cerveaux imaginatifs, qui n'ont pas l'habitude de la méthodes précises d'investigation laissent aller, dans ces cas, aux suppositions les plus affolantes. . . Tez, j'ai été moi-même mêlé à l'histoire la plus étrange, la moins explicable d'une bague que je pourrait vraie enchantée, comme jeanau des Mille et une Nuits.

Tout le monde fit silence, car la jolie silhouette de Lantiboine à la Sarah écoutait. Il était, d'ailleurs, le successeur de Charcot, ses leçons de jà presque aussi illustres que celles du maître, le désignaient comme l'autorité la plus compétente pouvant apporter quelques lueurs de certitude dans ces problème obscurs.

— J'étais alors à Cannes, continua-t-il, et je donnais mes soins à madame Ostidj, une Norvégienne neurasthénique, d'une beauté complexe, où la fluidité septentrionale était relevée par un charme d'Italienne du quatorzième siècle. Sa chair semblait translucide, tant l'épiderme en était pâle. Ses bandeaux à la vierge, ses longues tuniques flottantes, ses yeux verts, l'éternelle indécision de ses gestes l'égalaient en créature de luxe et de fragilité. Elle avait fait un de ces mariages fréquents dans ces pays du Nord, presque mystique, et son mari, grave et âgé, l'enveloppait d'une tendresse que l'on dirait uniquement paternelle. Elle jouait de la harpe ; ce qui achevait de la caractériser à vos yeux.

Elle recevait souvent les rares personnes visites d'un ami de sa famille, Gabriele Del Sogno, le fils du second beau-frère, le nouveau Benvenuto Cellini. Charmant et de manières très douces, ce jeune homme exerçait une ermuable d'autant plus innocente, qu'un premier coup d'œil en le donnait pitoyable au prendre degré.

Je ne tardai pas à m'apercevoir qu'il avait épris de la belle Norvégienne en un de ces élans irrésistibles et plaisiques si fréquents chez de tels malades. Elle-même, tout en soignant la mère tuberculeuse des femmes, avait, sans se son cœur s'abandonner d'une mité profonde pour ce gracieux enfant condamné à ne plus vivre bientôt. Elle le réconfortait, par sa présence, et l'encourageait d'une affection à la fois intellectuelle et câline qui l'exaltait et le consolait.

Par un sentiment de charité supérieur, elle s'était imposé comme un devoir de chasser cette idée agonie et de rendre délicieuses et belles les dernières heures de Gabriele. Elle lui lisait de sa voix angélique, presque pas humaine, les poèmes compliqués et défaillants que — de la dernière fin de siècle avec ses doigts effilés et romantiques, elle lui jouait de la harpe jusqu'à ce que son inspiration fut épuisée....

Je reçus leurs confidences, avec d'autant moins de gêne que M. Ostidj, qui n'avait ni l'égoïsme ni la jalousie des ordinaires vieillards, avait consenti à ce jeu compatissant. Leur intimité pure et enthousiaste augmentait chaque jour, la vie du phtisique jetait au flammes suprême avant de s'éteindre. Il habitait le même hôtel qu'elle. Le soir, avant de la quitter, il emportait toujours avec lui une de ses bagues, un bracelet ou un collier avec lesquels il dormait et qu'il lui rendait le lendemain matin.

Elle,à son tour, lui prit une fois pour l'admirer, un anneau étrange et d'art raffiné qu'ne le quittait jamais: "Heureusement que je ne suis pas jalouse, lui dit-elle voilà une bague que ne vient pas de moi et cependant vous la portez toujours." Il répondit en souriant: "Je ne puis vous l'offrir maintenant, car ma mère que j'ai donnée, mon père lui-même la tiennent en grande estime. La dissolution s'est exécutée sur sa demande. J'y tiens doublement, car l'affection et l'art y sont unis. Et il ajouta: "Je n'ai point longtemps à vivre; ne permettrez-vous de vous léguer ce souvenir?... Promettez-moi de toujours porter cette bague après ma mort."

Je revois encore ce joyau merveilleux et unique: une chimère dont la tête était sculptée dans une sardoine, des ailes d'émeraudes serties en or figuraient le corps, les griffes et les ailes.

Le pauvre garçon avait vu juste. Il s'éteignit un matin subitement. Ses parents arrivèrent en hâte, et je me souviens des angoisses que j'éprouvai alors à la délicieuse Norvégienne. Par une délicatesse excessive, elle n'osa réclamer à Mme Del Sogno le bijou promis par son fils. Pourtant que cela paraissait trop beaucoup à ce que son enfant fût enseveli avec un chef-d'œuvre de l'art, que le sentiment maternel l'avait sacré. Je me rappelle les mains crispées et amaigries de la phthisique, les yeux hagards et exorbités par une contre les autres, et les lueurs glauques de la sardoine sous le rayon pâle des cierges. Après avoir assisté à la mise en bière, les parents emmenèrent avec eux le corps à Florence.

Le lendemain matin, à ma consultation, je vis entrer Mme Ostidj de meilleure heure que de coutume, toute bouleversée. Je savais son grand chagrin à cette mort si brusque, et quelle amertume s'y joignait de n'avoir rien pu garder qui lui rappelât cette triste et pure tendresse. Aussi demandai-je étupéfait immédiatement pourquoi, muette et triomphante, la pâle chimère que j'avais admirée aux doigts glacés du mort et qui, au milieu de mirent à fondre sur elle.

Nous avons réduit cette semaine no Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 25 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit épuisé.

Vous n'ignorez pénétrée pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la chaleur pour tous leurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté les frâcheurs dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et des douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre du froid aux pieds, procurez vous un de ces sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON

SUR LE BT ET LA RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Aile Harvard, Jones et Portiest
Liqui Hunter.
Tout autre vin ou liqueur à la demande
SPÉCIALITÉ POUR LES FAMILLES
Téléphone 1067

Molasses Kisses
de
Harry Richardson,

Une cure positive pour les Biles

En paquets de 5c 10c et 20c.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
147, rue Central. - - Boston, Mass.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile à nos différents bureaux:

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody Tél. 6161
WILFRID JEAN Prop.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

RESIDENCE 27 RUE CAMPAW

CHANGEMENT D'HORAIRE

Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.

Le 1er avril 1903, le dernier char 10:30 P. M. partira de Lowell pour Pelham à 11:15 P. M.

Laissez Lowell pour Hudson Centre Nashua Methuen à 6:45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 10:45 P. M.

Laissez Nashua pour Lowell à 6:40 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9:40 P. M.

Laissez Lawrence pour Lowell à 6:30 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 8:30 P. M.

Laissez Haverhill pour Lowell à 6:15 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 8:15 P. M.

Le Dimanche le premier tramway du matin partira une heure après les heures données.

FRANKLIN WOODMAN,
Gérant Général.

A vez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. La qualité de Choix, ni au...

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Huiles à bruler, a gaz et de petrole, au gallon ou au baril.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
623-629 rue Merrimack.

W. W. Murphy
MARCHAND DE LIQUEURS
En gros et en détail.
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Rase, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce qui se trouve.
Service de familles une spécialité
Téléphone 1062

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 1475.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

Vous Trouverez
... A LA ...
Lowell Pharmacy
DES EPONGES
Depuis le jusqu'a $3.00 la pièce
Et des Peaux de Chamois depuis 5c jusqu'à $1.00

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Nous Pourvoyons
A tous les besoins de
Vos Dents
Nous remplissons
Les Prescriptions
des Dentistes.
Lowell Pharmacy
Rue Merrimack

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel 465

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boites à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, garo du Nord, Tél. 77 ou 328 Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Parkhurst et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS 25c
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. samedi 31 janvier 1903.

M. John D. Long est encore de retour grâce à Dieu.

Encore des accidents de chemin de fer à rapporter ce matin.

Nous n'en voyons pas moyen à donner par le ministre Laurier pour faire prendre des précautions aux gens qui se font voler?

Lundi, Brockton et Haverhill ont fait la lutte assez de chaussures l'année dernière pour en remplir une pauvre trou garnie de la population des Etats-Unis.

M. Bowen possède les qualités du vrai diplomate. En dépit de l'attitude décourageante prise par les puissances alliées, il espère encore qu'elles finiront par accepter sa proposition.

Brockton est une ville bien en avant de ses sœurs du Massachusetts. Le thermomètre y tombe au mois de janvier tandis que c'est à peine si nous pouvons entrevoir son rouleau en avril à Lowell.

La télégraphie de l'Arizona a qui on donne le blâme pour l'accident de Vanleigny, qui a coûté la vie à plus de 20 personnes, a commencé ses opérations. Les détectives ont vous le chercher, ils ne le trouvent pas.

Un législateur du Minnesota vient faire passer une loi contre le baiser. Evidemment, ce député n'a pas consulté les jeunes filles de son village avant de présenter son projet, on encore il n'y a pas de jeunes filles dans son village.

Il Leichman, ministre des Etats-Unis en Turquie, a été reçu en audience privée par le sultan, hier. La dépêche ne dit pas si notre représentant a montré au puissant souverain les dessins de guerre reçus dans le département des Tuyaux.

Chaque cette impression d'une salle pour le Dr Depew City ont été respectées dans nos services, mais que la manufacture qui les soudoyait n'a pas assez de commandes, serait-ce l'abolition des droits d'accès en Europe qui vous donnerait à faire son service?

Un gouvernement de monsieur de Rogliano Prévoyance qui dit que le commerce de nitrate alimentaire subsistance tiendrait leurs cabriole plutôt que de promouvoir l'union, est un de ces individus qui croient que personne n'a la tête atteint de ces gens qui font dîner.

M. Silvela, premier ministre d'Espagne, dit que l'Espagne ne renouvellera pas une alliance avec la France. Elle ne peut contracter d'alliance avec ce pays à cause du besoin qu'elle a des capitaux anglais pour activer ses industries mais elle tient à l'amitié des Français plus qu'à celle de n'importe quel autre pays, par contre elle cherche à attirer les capitaux anglais chez elle.

Un tronçon qui a fait du tapage sur un tramway électrique a été condamné à 20$ d'amende hier. Quelle amende va-t-on imposer au conducteur de tramway qui a laissé monter un homme très dans sa voiture? Quelle amende va-t-on imposer à la femme assise sans avoir gardé à son compte un individu qui pensait, aux lorgnons de monsieur, envoyer les lorgnons dans son estomac?

La France veut de prendre les mesures nécessaires pour que la fraude ne puisse s'exercer à l'avenir sur la question de la perception des Marchandises, par les Turcs. Elle vient de consulter l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre, pour savoir quelle attitude prendraient ces puissances dans le cas où des troubles se déclareraient de nouveau au printemps en Macédoine. Elle veut obtenir le concours de ces trois pays pour forcer la Porte à faire des réformes dans l'administration de ses possessions dans les Balkans.

Félicitations

A sa dernière assemblée, l'Union St Joseph de Lowell a passé les résolutions suivantes.

Lowell, 29 janvier 1903.

Considérant:

Qu'il a plu à Sa Sainteté Léon XIII, le pape glorieusement régnant, d'abaisser une Bénédiction Spéciale au Rév. Père L. A. Noiïo, O. M. I., auteur d'articles remarquables publiés dans L'Etoile de Lowell, Mass;

Considérant que le Rév. Père Noiïo est depuis plusieurs années chapelain de l'Union St Joseph de Lowell, et que l'honneur insigne qu'il vient de recevoir rejaillit sur la société dont il est le directeur spirituel.

Il est résolu:

Que l'Union St Joseph de Lowell offre à Sa Sainteté le respectueux hommage de sa reconnaissance et félicite son dévoué et bien-aimé chapelain de la grande faveur dont il est l'objet.

Que copies des présentes résolutions soient adressées au Rév. Père Noiïo ainsi qu'au Très Révérend Père J. Lemius, procureur de l'ordre des Oblats auprès du Saint Siège, par la bienveillante intervention duquel la Bénédiction papale a été transmise au Rév. Père Noiïo.

Comité:

ISIDORE TURCOTTE.
HILAIRE DOZOIS.
JOSEPH S. LAPIERRE.
Approuvées à l'unanimité.
WILFRID LORRAIN,
Président
JOSEPH A. PLANTE,
Secrétaire-archiviste.

L'oeuvre de M. Chapman

Appréciations flatteuses des grands écrivains français

Notre distingué compatriote, M. P. H. Chabot, d'Ottawa, qui avait mis à la tête d'une association nationale devant permettre à M. Chapman d'aller faire publier à Paris, en volume de ses poésies pour communiquer les différentes opinions que quelques poètes canadiens y avaient exprimées sur quelques-uns des grands écrivains français.

Outre les articles de la revue de M. Hector Fabre, un des plus remarquables est celui de Emile Boutmy, membre de l'Institut:

Paris, 25 déc. 1902.

Monsieur,

Je me suis fait lire les pièces que vous me signalez dans le recueil spécimen que vous m'avez envoyé. J'ai beaucoup admiré "Notre langue", "La Mort n'existe pas" et surtout "L'Arbre boréale." L'inspiration est évidemment originale, et j'ai été particulièrement frappé de la maîtrise avec laquelle vous maniez notre langue, sans oublier ce que vos provinciales qu'on attendait volontiers d'un Français élevé en Canada. Il me semble que si vos vers étaient publiés en France, l'intérêt et l'admiration ne leur manqueraient pas. Je serais ravi pour ma part de voir notre langue et notre littérature s'enrichir grâce à la collaboration d'une portion de notre race que nous rendent chère tant de souvenirs.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

E. BOUTMY.

Lisons la lettre de M. Albert Vandal, membre de l'Académie française.

Paris, 24 décembre 1902.

Monsieur,

C'est avec le plus vif intérêt que je viens de lire vos poésies aussi remarquables par la beauté de la forme que par l'élévation de la pensée. J'ai également remarqué les pièces que vous m'avez indiquées et que je considère comme les perles de cette brochure.

Veuillez agréer, monsieur, avec mes plus sincères félicitations, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. VANDAL.

Lisons maintenant une lettre de M. Gaston Paris, membre de l'Académie française:

Paris, Noël, 1902.

Monsieur,

J'ai lu vos vers avec un grand plaisir. Ils roulent un beau son, clair et plein. Ils expriment des pensées noble, sincères et personnelles. La pièce sur la mort est extrêmement pénétrante, celle sur la France ne peut que toucher profondément tous les Français dans toutes il y a de la vraie poésie. Je serais heureux de voir quelque jour le recueil complet et vous prie de croire à toute ma sympathie.

G. PARIS.

M. le député Melchior de Vogüé membre de l'Académie française, écrit ce qui suit:

Paris, 22 Xbre 1902.

Cher Monsieur,

Soyez remercié pour l'envoi de vos vers.

J'ai lu avec émotion ceux qui témoignent d'un si filial souvenir pour la France. J'ai admiré la hauteur de la pensée philosophique dans "La Mort n'existe pas" la solidité de la facture et la force du sentiment dans les autres pièces.

E. M. DE VOGUE.

M. René Bazin, le grand romancier, écrit la lettre que voici:

Angers, 16 rue de la Préfecture,
20 décembre 1902.

Monsieur,

Il y a de beaux et de nobles vers parmi ceux que vous m'avez envoyés, et j'aurais, précisé, je crois, les raisons que vous m'indiquez dans votre lettre, mais même que vous n'auriez pas quoi examiner votre propre préférence.

Vos vers auront des chances pour un prix à l'Académie française.

Je vous engage, monsieur, à poursuivre, soit en vers, soit en prose, votre versification. Enfin, et c'est le conseil, vous avez des idées et vous pensez, dans l'intérêt de votre pays d'écrivain et dans celui de votre pays, affirmez bien nettement et hautement la foi chrétienne par laquelle vous êtes un peuple fort. Soyez canadien, chantez votre pensée, célébrez le sol, glorifiez-le, fécondez-le de la littérature romantic. N'ayez aucun égard à la mode: elle ira vers vous.

Plongez vos vers dans l'azure lointaine que vous décrivez à merveille, et ne sacrifiez rien aux petits jours sans, ni même aux grands, n'oseyez chanter votre peuple, célébrez le, glorifiez-le, et fécondez

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et huile de foie de morue de Norvège et sans des médicaments les plus sûrs par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MÉDICALE MORO,
MONTREAL, Can.
MM. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Richette & Delisle, agents en gros et en détail pour Lowell.

BRISEURS AUX ASSISES.

Windsor, 31—A l'enquête préliminaire, présidée par le magistrat Bartlett, William Brisebois, de McGregor a été renvoyé aux assises criminelles de Sandwich, sur une accusation d'homicide et de négligence coupable. Cinq témoins ont été entendus. Leurs témoignages n'ont pas révélé beaucoup plus que ce qui était connu. Deux d'entre eux ont insisté que Félix Rondford, en voiture, était un des hommes qui était avec Mme Brisebois le soir de la mort de cette dernière. Brisebois se tenait sombre et taciturne dans la foule aux témoins. Il semblait être abrité et ne sait se rendre compte de l'accusation portée contre lui. La salle était remplie d'une foule de curieux.

C'EST BIEN REGRETTABLE

(Service spécial de L'Etoile)
Chicago, 30 — Miss Elisshow, musicienne depuis trois jours seulement, s'est suicidée hier en absorbant une forte quantité d'acide carbolique.

RUMEUR DE DESASTRE

(Service spécial de L'Etoile)
Liverpool, 30 — Le renom obtenu par le remorqueur de sécurité de la Ligue White Star, qui a sauvé le port intérieur du vapeur Germanic, a donné naissance à des rumeurs à l'effet que le remorqueur avait été perdu. On a déclaré au bureau de la White Star que ces rumeurs étaient sans fondement.

ALPHONSE EST CUBA

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 30—Le roi Alphonse a reçu ce matin, hier, Senor Merchan, ministre plénipotentiaire de Cuba en Espagne. Après l'audience, Senor Merchan a dit à votre correspondant qu'il était touché des paroles affectueuses exprimées par le roi à l'égard de Cuba.

LA BANQUE PROVINCIAL

Elle conclut un important arrangement avec le Canadien Pacifique

Montréal, 31—La Banque Provinciale du Canada vient d'arriver à un arrangement d'une importance exceptionnelle avec le C. P. R. Un arrangement excessivement important par lequel cette institution tend à l'avenir pour le commerce de banque du monopole par le groupe des grands hommes d'affaires engagés à ses nouvelles mines d'or du Klondyke.

Le public a appris hier le fait que la Banque Provinciale du Canada a été choisie par le C. P. R. et conclusion entre ses mille à huit mille courriers, ce qui nécessitera certainement une augmentation du capital de la banque. Cette nouvelle a été reçue avec satisfaction par les actionnaires de la banque. Ils savent que la banque a toujours suivi une politique conservatrice et progressive. Ils savent aussi que la banque a toujours été dirigée par des hommes d'affaires de premier ordre. Ils savent que la banque a toujours été dirigée par des hommes d'affaires de premier ordre. Ils savent que la banque a toujours été dirigée par des hommes d'affaires de premier ordre.

BRISEURS AUX ASSISES.

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 31 — Le prince des Asturies se rendra à Séville le 10 février. Il y restera quelques jours.

(Service spécial de L'Etoile)
Saint Petersbourg, 31 — Le steamer en fer Grief Stream, de la ligne Clyde, s'est échoué à Tathams Beach, à 3h. ce matin.

UN TRAW

(Service spécial de L'Etoile)
San Francisco, 31 — Addie Hanlon et Abe Attell se sont rencontrés ici hier dans une lutte de 20 rondes qui a été déclarée un "draw". La décision du referee a été généralement bien accueillie par les spectateurs.

PUBLISTE A L'HOPITAL

(Service spécial de L'Etoile)
Cincinnati, 31 — Miss Pong, le jeune boxeur chinois qui s'est rencontré avec Hughey Mogovern, l'hiver dernier au club Athletique Lenne, est à l'hôpital de cette ville, à la suite de blessures qu'il a reçu pendant qu'il combattait avec un rival. Il a été admis si souvent, une part considérable de patronage de la ligne grande compagnie de chemin de fer du Canada.

Vient d'être reçue à la pharmacie Rochette et Delisle une quantité de belle graine d'oie, tout à fait fraîche.

Pas n'est besoin de mentionner ici que cette huile forme une excellente application pour la poitrine des enfants qui sont affectés de tous opinions, bronchites, croup et autres troubles pulmonaires.

Vous la trouverez toute préparée en bouteilles de 10 cents. LOWELL PHARMACY.

A BAS DE CHEVAL

Le prince des Asturies se disloque une épaule

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 31 — Le prince des Asturies est tombé de cheval et se promenait dans le parc Casacamp, hier après-midi. Il avait dîné que l'épaule droite dans sa chute. La famille royale est très affectée par cet accident.

ECHOUEMENT D'UN NAVIRE

(Service spécial de L'Etoile)
Asbury Park, N. J., 31 — Le steamer en fer Grief Stream, de la ligne Clyde, s'est échoué à Tathams Beach, à 3h. ce matin.

UN TRAW

(Service spécial de L'Etoile)
San Francisco, 31 — Addie Hanlon et Abe Attell se sont rencontrés ici hier dans une lutte de 20 rondes qui a été déclarée un "draw". La décision du referee a été généralement bien accueillie par les spectateurs.

PUBLISTE A L'HOPITAL

(Service spécial de L'Etoile)
Cincinnati, 31 — Miss Pong, le jeune boxeur chinois qui s'est rencontré avec Hughey Mogovern, l'hiver dernier au club Athletique Lenne, est à l'hôpital de cette ville, à la suite de blessures qu'il a reçu pendant qu'il combattait avec un rival. Il a été admis si souvent, une part considérable de patronage de la ligne grande compagnie de chemin de fer du Canada.

Vient d'être reçue à la pharmacie Rochette et Delisle une quantité de belle graine d'oie, tout à fait fraîche.

Pas n'est besoin de mentionner ici que cette huile forme une excellente application pour la poitrine des enfants qui sont affectés de tous opinions, bronchites, croup et autres troubles pulmonaires.

Vous la trouverez toute préparée en bouteilles de 10 cents. LOWELL PHARMACY.

A BAS DE CHEVAL

Le prince des Asturies se disloque une épaule

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 31 — Le prince des Asturies est tombé de cheval et se promenait dans le parc Casacamp, hier après-midi. Il avait dîné que l'épaule droite dans sa chute. La famille royale est très affectée par cet accident.

ECHOUEMENT D'UN NAVIRE

(Service spécial de L'Etoile)
Asbury Park, N. J., 31 — Le steamer en fer Grief Stream, de la ligne Clyde, s'est échoué à Tathams Beach, à 3h. ce matin.

M. Georges Gagné a perdu deux vaches et un porc; M. Joseph Bélanger, une vache; M. Anthime Gagné, aussi une vache.

Dans un rayon de 18 à 20 arpentes, 15 vaches à lait et un porc ont péri.

Nos braves cultivateurs sont dans l'angoisse, devant cette calamité, qui les frappe si à l'improviste.

Le département de l'agriculture rendrait un grand service à cette paroisse s'il y envoyait immédiatement un médecin vétérinaire. Autrement, le printemps venu, l'épidémie aura une terrible recrudescence.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé 'Voix Etranges', est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantie satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 654 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, neuf et ou bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jao

PENIBLE ACCIDENT

St Faustin, P. Q. 31—M. Frédéric Sigouin vient d'être victime d'un pénible accident. Il partie un matin pour aller corder des billots sur son terrain dans le 2e rang de la paroisse. En voulant retirer un billot dessous la neige, il reçut sur le corps toute une corde de billots qui se mirent à rouler subitement où M. Sigouin était à retirer le billot enneigé. La pauvre homme tomba à la renverse. Il en fit casser une jambe au-dessus de la cheville. M. Sigouin, qui était seul, parvint à se retirer de sa triste position. Il monta, en se traînant, dans sa voiture, et il se rendit au village, à sa demeure. Le Dr Pelletier lui prodigua aussitôt ses soins. M. Sigouin est très souffrant.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine 5 cents contiter de mauvaise qualité que se trouve pas de soulagement plus grand usage de temps à un 2 de R-I-P-A-N-S Table. Un flacon, la vente par les 12 marchands. Le prix 5 cents est assez pour un cas ordinaire, ou la famille de famille, 72 cts, en contient assez pour une année.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Joliette, P. Q., 31—Vendredi, a eu lieu à l'endroit ordinaire des assemblées, l'élection des officiers de la succursale No 32 de la Société des Artisans pour l'année 1903. Voici le résultat: Chapelain, Rév. P. Beaudry, Ptre, curé; président, M. Arthur Desrochers, épicier; vice-prés., Edouard Caillaux et Wilfrid St Georges; secrétaire-trésorier, C. G. H. Beaudin, notaire; commissaires-ordonnateurs, J. A. Larose, Pascal Lajoie. Les trois censeurs élus sont: MM. J. D. Archambault, Aristide Racette et Johnny Desault, Médecin, J. A. Magnan.

MALADIE SUR LES TROUPEAUX

Cap St Ignace, 31—Nos cultivateurs passent par une rude épreuve. Une maladie, inconnue jusqu'ici dans cette paroisse, ravage leurs troupeaux, et depuis quelques jours seulement, trente animaux appartenant à M. Arthur Guimond y ont déjà succombé. M. Arthur Guimond a aussi perdu quatre vaches à lait, mortes presque toutes les quatre en même temps sans qu'on en connaisse aucunement la cause apparente.

Mais après la mort des bêtes, et lorsqu'on leur a enlevé la peau, on a vu beaucoup de sang répandu entre cuir et chair, autrement à l'intérieur.

M. Arthur Guimond, un autre cultivateur, a perdu de son côté, sept vaches laitières et de la même manière.

M. Guimond a fait appeler un médecin vétérinaire de Montmagny, qui est parti ce soir même. Il est allé trouver le maire et a fait faire le nécessaire pour l'inspection de son bestiaire.

F. P. RIVET,
Notaire, Juge de Paix et Valuateur Public
45 rue Merrimack

TO MY Suffering Sisters Everywhere.

DESPERLIN COMPOUND

St Lawrence Hotel
Nouvel Hôtel de Tempé!
Tout le confort et tout
Prix de la gare de Boston
Maine. H. BEAUDRY

Bois de Corde à Vendre
Bois de chauffage sec, coupé à la longueur voulue, livré à domicile. Prix réduit. Pour plus amples informations s'adresser à Bureau de Poste, Lowell, Mass.

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur coin est et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les pellicules et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille
Pour se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Avis au Public

Nous desirons attirer votre attention et gagner votre patronage.

Venez examiner notre immense etablissement, tous nos employes se feront un plaisir de vous servir et de vous enumerer nos bas prix.

Durant ce mois nous ferons un escompte special de 20 pour 100 sur toutes nos Fournaises.

P. Z. HEBERT,
300 rue Aiken.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE
ABSALON PATENAUDE

Lowell, Mass 15 Janv, 1903
M. ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody.

MONSIEUR,

Ayant beaucoup souffert du mal de rognons et après avoir essayé plusieurs remèdes sans aucun soulagement, je fis, sur la recommandation d'un de mes amis, l'essai d'un de vos

Emplatres Merveilleux

L'effet fut certainement merveilleux, car je pris dès le lendemain et au bout d'une semaine j'étais con plètement guéri

Depuis ce temps je recommande l'Emplatre Merveilleux à mes amis.

Bien à vous,
CLEOPHAS ANCTIL,
28 rue Bye.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Brainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Geo. E. Mongeau
462 rue Merrimack
Pour cette semaine seulement
100 paires de Chaussures de $3.00 et $3.50, modernes sous tous rapports en fait de forme et marchandises parfaites. Nous les liquidons à $2.50—Voyez-nous nos Parlesons pour garçons et enfants; nous vous les vendons pour presque le coût de soustraire. 49c, 59c, 69c.
N'oubliez pas la place.
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Réduits à 25c.
Corsets de Points Divers
Prix réguliers $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50
Chaque paire est garantie parfaite.
VENEZ VOIR PAR VOUS-MEMES.
Salons de Corsets,
Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack
Mlle Marie Caisse, commis.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—A acheter un Show Case de seconde main, s'adresser rue Moody, Adelette 705 Lakeview Avenue. 3 j

ON DEMANDE—Une fille pour l'ouvrage général de 2 une maison de pension. S'adresser immédiatement chez A. Gagnon, 52 rue Moody. 17

ON DEMANDE—Un bon jeune avec un petit capital, ou une bonne associée pour demander une part dans un bon commerce. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Deux bons agents pour vendre les Peignes Electriques White. Brevetés le seul peigne électrique en vente aux Etats-Unis. Ecrivez pour circulaires. CLEMENT AERAIN West 125th St., New York.

A LOUER—De bons logis de 4 chambres $1.50 par semaine, au meilleur, aussi bien que maisons anglaises de 5 chambres à louer. S'adresser à A. G. Leblanc, 24 Aiken Ave.

A LOUER—Sur la rue Lodlam un bon logis de cinq appartements, garde manger, salle de bain, etc. Le tout très bien fini et neuf. S'adresser chez M. Louis Clermont, rue Moody.

A VENDRE—Bouleau vert de 6 ou 16 corde. Cotes $6.50, Bondine $5.00, à paniers pour $2.50 chacune. Bureau 19 Cpr. 32e et Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commerciel de Petit Canada. 60 pieds de façade sur les côtés de front sur 60 pieds en arrière. Le propriétaire est prêt à agrandir une ou deux pièces pour faire le magasin 100 pieds de long. Tout cet ouvrage sera fait à la satisfaction d'un de mes amis, l'essai d'un bon locataire permanent. Fersit un beau magasin de meubles, marchands, épiciers, modes ou marchandises de fantaisie, ou magasin d'épicerie et en viande. Pour cela et autres détails s'adresser au Parisian Studio, 23 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins 102 Merrimack, Lowell, Mass. c17

A VENDRE—A Riverside Park, une bonne maison à vendre sur la rue Fulton, bonne à bon, l'agencement, 7,500 pieds de terrain, un grand potager planter de 60 pieds de long, 40 arbres à fruit, 6 vignes, 2 poulaillers, 2 serres, bonnes voyeuses de deuxième main, une de 200 cents et l'autre de 400, 5,000 pieds des chars électriques. Un bon marché pour quelqu'un qui voudra se faire un bon chez eux. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à M. Emile Sauvageau, rue Holden, South Lowell, Riverside Park. 31 j

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 50c; pantalons 50c.
Teintures, nettoyages et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. F. D. LEW, Prop. c19

Cartes à Jouer
Cartes à Jouer
A 10c, 15c, 20c. 25c
et 50c le paquet
à la Pharmacie
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

SURDITE
Le seul remède connu qui guérit la surdité, les bourdonnements dans la tête sont parfaitement soulagés par l'usage de cette merveilleuse invention. Ecrivez pour circulaires. Vous pouvez vous procurer cet appareil dans le monde entier, car elle n'abîme pas les oreilles ni aucune incommodité. Ecrivez pour une description complète de cette qui en sera donnée gratis et sans frais. Vous pouvez vous procurer cet appareil dans le monde entier, car elle n'abîme pas les oreilles ni aucune incommodité. CLEMENT AERAIN West 125th St., New York.

LE SECRET DU DOCTEUR
QUATRIEME PARTIE
FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 84

Une dernière fois une légère hésitations passa sur le fin visage de la jeune fille.

Mais vite maîtresse d'elle-même, Pâquerette dit:

—Je suis touchée, mon Lucien, oui, au delà de tout! Mais il en encore si jeune, nous le sommes tant tous les deux!

Et puis, continua-t-elle, en désignant du sein regard le plus limpide, le plus chaleureux, l'ouverture pâle et émaillée mère est si fatiguée!

—Nous la guérirons!

—Certainement, à vous-six, mais il faut d'abord commencer par là. Après seulement, nous penserons à notre propre bonheur.

Stéphanie murmura:

—Votre joie sera pour moi le meilleur de tous les remèdes.

Vivement, Pâquerette répondit:

—Tu es assez bonne pour le croire sincèrement.

Mais il y a des soins matériels indispensables, affirme le docteur. Surtout, il faut, dit-il, que tu respires longtemps un air plus sain et plus pur que celui-ci. Alors que Lucien joigne ses efforts aux miens, mettons tous les deux beaucoup de ressources de côté. Pendant l'hiver prochain pourrons-nous, en agissant ainsi, toi et moi, quitter Paris. Tu es si forte! Le bon soleil—quand de la Provence ou d'ailleurs—te rendra vite, et au retour...

Elle hésita encore.

Lucien haletant redit ses derniers mots:

—Au retour? répéta-t-il interrogeant.

Et comme Pâquerette avait repris ses pinceaux et paraissait fort occupée de son ouvrage, plus emporté, avec des larmes dans ses yeux, le jeune homme s'écria:

—Non, Pâquerette, tu ne m'aimes pas! Tu es bonne, tu ne veux pas me désespérer tout à fait. Mais partager ta tendresse immense que j'éprouve pour toi, toi j'ai éprouvée le jour où tu as pris ton nom de notre demeure... Avoir pour moi ce grand et saint amour que j'ai dans mon cœur pour toi, non, tu ne l'as pas, tu n'as jamais!

Stéphanie cacha son frêle visage dans ses mains.

—Mon pauvre petit! soupira-t-elle.

Pâquerette l'entendit.

Tu mange rose volera ses traits vers elle, une main tremblante, elle pour...

—Pourquoi toujours douter et souffrir?

Pourquoi te tourmenter et me tourmenter également?

Tu as donné le droit de me parler ainsi?

Quand j'aurai dit tout bas, tout bas, à Lucien, à M. Marc-Francois, et si docteur sera la silence.

J'ai donné.

Jusqu'où travaille devient quelque chose. Cherche autre part, car je n'écouterai plus. Je n'écouterai plus rien. Je n'ai pas le courage de m'éloigner de vous, de sur l'avenir... qui lui prouve que celui dont je lui parlerai est capable de pourvoir aux besoins de sa famille.

Il l'interrompit violemment.

—Et je l'ai obéi, j'ai pelné nuit et jour, dit-il.

Jusqu'au moment chez Carteret le fait sais une besogne de forcat, en me laissant rebuter par rien, mais ici, au retour, le soir, le matin, le dimanche, à chaque heure de mes heures libres, je me consultais à cette musique qui me poussait bien autrement que la peinture, servent telle que je fais, et qui me permettait de caresser l'idée qui m'est si chère.

—Laquelle? demanda Pâquerette.

—De devenir plus tard un grand artiste dont on pourra les œuvres et dont on n'aurait le nom. Alors, on pourrait dire: Pâquerette de moi, et tu n'hésiteras plus à le parler, ce nom admirable et si modeste.

Pâquerette était émue.

—Tu ne me connais pas, murmura-t-elle. L'orgueil n'a point de prise sur mon cœur.

—Alors quelle est donc la cause de cette résistance qui me désespère?

Pourquoi dans l'expression de ton regard, dans l'éclair de tes yeux, dans ta voix, ton accent, ton geste, ton sourire, ton silence n'y a-t-il pas cette douce certitude qui me rendrait heureux et me ferait travailler avec courage et avec ardeur?

Les pauvres yeux pâlissent les pressa de leurs mains.

Elle y resta sous la forte violence de l'émotion intime. Tendresse, compassion, pitié, amour.

Elle baissa encore davantage.

Elle murmura, presque inintelligible:

—Je ne veux pas te désespérer, Lucien, mais je ne peux pas te donner ce que tu me demandes.

Il se leva.

—Mais pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

Elle répondit:

—Parce que je ne t'aime pas.

Il eut un cri de douleur.

—Tu ne m'aimes pas! répéta-t-il.

Il se tut, il demeura immobile, atterré, anéanti.

Puis, il reprit:

—Tu ne m'aimes pas! Mais alors, pourquoi, depuis des mois, me laisses-tu croire que tu m'aimais?

Pâquerette ne répondit pas.

—

LA RECEPTION LEGARE

LA PREMIERE REUNION DES COMITES CHARGES DE VOIR A SON ORGANISATION AURA LIEU VENDREDI

Les salles de la Garde Nationale mises gracieusement à la disposition des organisateurs

La population de Lowell fera une belle réception en l'honneur de M. Joseph A. Légaré, à l'occasion de sa nomination comme secrétaire particulier du congressman Butler Ames.

Aussitôt que la bonne nouvelle de cette nomination est parvenue ici, chacun a applaudi à l'heureux choix de M. Ames, et l'on décida de fêter le premier de nos compatriotes qui ira à Washington comme secrétaire.

Le Club des Citoyens-Américains forma immédiatement un comité chargé de s'aboucher avec nos organisations sociales et jusqu'ici presque tous ces dernières ont répondu à la patriotique idée de faire une réception en l'honneur de M. Légaré.

Depuis quelques jours L'Etoile a publié plusieurs lettres de ces associations, donnant leur entière adhésion au projet.

A ces tour l'Association Catholique nous faisait parvenir, le 27 du mois courant, la lettre suivante qui a sa place toute marquée dans nos colonnes et dont nous avons dû remettre la publication jusqu'aujourd'hui, faute d'espace.

A M. Maxime Lépine, Encore Monsieur,

C'est avec plaisir que l'Association Catholique a décidé, dans son assemblée du 27 courant, de prendre une part active dans la démonstration qui doit être faite à un de ses membres, M. Jos. A. Légaré, lors de son départ pour Washington où il doit occuper la haute position de secrétaire privé du congressman Butler Ames.

En conséquence l'Association Catholique a nommé pour faire partie du comité adjoint les messieurs suivants: J. B. G. Martin, Joseph Harvey, Napoléon Lessard, Jos L. Lamoureux et Henri Achin, Jr.

Bien à vous,

HENRI ACHIN, Jr.
Sec.-Cor.

Parmi les noms des membres du susdit comité que nous a fourni la Garde Nationale, nous avons bien involontairement omis le nom du lieutenant Adélard Lussier.

Le Club Social de Pawtuckeville, l'une des premières associations, a approuvé le projet à soumettre le communiqué suivant: MM. Prosper Cossette, Ernest Genest, Emile Chouinard, Marc Gélinas et Frédéric Therriault.

Tous les comités chargés de voir à l'organisation de la réception projetée devront se réunir, vendredi prochain, le 6 février, à la salle de l'Union Musicale, No. 16 rue Race, que les officiers ont eu la gracieuseté de mettre gratuitement à la disposition des organisateurs.

La semaine prochaine nous publierons la liste complète des membres des différents comités qui s'assembleront vendredi pour lever la réception légale.

AVIS

Jeudi, 29 janvier, la Lowell Gas Light Company abandonnera son local temporaire, 37 rue Shattuck, et retournera à son ancien local, No. 22 rue Shattuck, angle de la rue Middle. 26-28-31.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

M. Michael C. Mullen, depuis quelques ans maître carreur chez MM. T. Stevens & Co., de Haverhill, vient d'accepter une position semblable à la Middlesex Mfg. Co., où. Avant son départ ses compagnons de travail lui présentèrent une magnifique blague, comme témoignage de leur estime.

IL NE POURRA ASSISTER

L'Attorney General Parker a écrit une lettre d'excuses au Club Lincoln qui l'avait invité à adresser la parole à un banquet donné le 12 février prochain. Le nombreux occupations empêchèrent M. Parker de se rendre à l'invitation du club.

LES TRAMWAYS DE PELHAM

L'avis officiel des commissaires des chemins de fer n'est pas encore parvenu aux autorités de la compagnie

On n'a pas encore commencé à faire l'échange des billets de raccordement entre les tramways de Pelham et les autres lignes de la ville.

On ignore pour quelle raison de ce fait que l'avis officiel de la décision des commissaires des chemins de fer n'est pas encore parvenu aux compagnies intéressées et que les cars ne circulent pas encore comme ceux-ci devraient le faire.

Il paraît que les commissaires ont fixé à vendredi dernier la date à laquelle les cars devaient commencer à circuler entre Pelham et Lowell, mais l'avis officiel n'est pas encore parvenu à la compagnie.

SAHTAL CATARRH MIDY

48 HEURES

PRETS DE LA MORT

UNE GARDE-MALADE DE LA CITY FARM A FAILLI ETRE VICTIME D'UN FATAL ACCIDENT

Une cheminée tombe, tout à coup, à quelques pieds d'elle seulement

Jeudi après-midi, Mlle Boutin, une garde-malade, employée à la City Farm, a échappé à la mort d'une manière toute providentielle. Elle traversait la cour de l'institution et allait gagner l'entrée de la maison lorsqu'une des cheminées tomba tout à coup sur les degrés de la porte avec un bruit de tonnerre. Les briques et le mortier s'abîmèrent à quelques pieds à peine de Mlle Boutin. Encore deux ou trois pas, c'était la mort.

Depuis quelque temps l'on s'aperçoit que les briques et le mortier se désagrégeaient. La cheminée, construite il depuis 10 ans, n'avaient depuis ce temps subi aucunes réparations.

Les restes de la cheminée tombent encore de temps à autre et menacent l'existence des personnes. Encore hier avant-midi une certaine quantité de briques est tombée avec fracas sur le sol.

Plusieurs autres cheminées placées sur les différents corps de logis de l'institution menacent à tout moment d'avoir le même sort que celle-ci. A moins que des réparations urgentes ne les mettent en meilleure condition.

IL FAUT ETRE SOBRE

BOTTOMLY POUR AVOIR MANQUE A CETTE BELLE VERTU EST CONDAMNE A $20 D'AMENDE

Etant ivre il a fait du grabuge à bord d'un tramway et s'est servi d'un langage peu poli

Joseph Bottomly, demeurant à Lawrence, a fait hier connaissance avec nos cachots et a de plus été condamné à $20 d'amende pour avoir causé du désordre sur un tramway et s'être servi d'un langage peu parlementaire.

D'après le conducteur, Bottomly aurait refusé de payer le prix de son passage, il prévint à verse et l'homme était tellement ivre que le conducteur jugea plus prudent de le garder dans le char. En arrivant à Lowell, Bottomly devint violent et son langage se ressentit des nombreuses rasades ingurgitées. Il criblait littéralement le pauvre conducteur de jurons et d'invectives. Les passagers furent offusqués de cette conduite.

Bottomly a dit pour sa défense qu'il ne rapportait plus ce qu'il avait fait et dit. Il prétendit n'avoir jamais été arrêté auparavant.

Malgré ses prétendus bons antécédents la juge l'a condamné à l'amende plus haut mentionnée.

VEUILLEZ VOUS RAPPELER

Que nous continuons notre vente de robes de matin en flanelette imprimée, nous avons encore une grande variété de patrons dans toutes les grandeurs et notre prix est seulement de 65c pour des robes de $1. Sous-sol

A. G. POLLARD & CO.

TROIS MOIS A L'OMBRE

Le bien d'autrui tu ne prendras

J. W. Riley accusé du vol de $18, la propriété de C. W. Post, de Lowell, et sur lequel pesait, de plus, une accusation d'ivresse a été condamné hier à 3 mois d'emprisonnement. Riley était chercheur à l'emploi de la compagnie d'express Boston & Lowell. Il avait en soins des marchandises évaluées à $18 qu'il devait délivrer. Il eut le malheur de se mettre en ribotte et pour étancher sa soif toujours ardente, il vendit les objets qui ne lui appartenaient pas.

De là la ruine de la famille.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieure comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

Allez à la vente de Paquets chez Frank Ricard.

Une innocente partie de cartes est le passe-temps favori des Canadiens. Vous trouverez à la pharmacie Hochatel et Delisle, une variété inépuisable de cartes à jouer au prix de 10, 15, 20, 25 et 30 cents le paquet. Les départements de papeterie comprend tout ce dont vous pourriez avoir besoin dans cette ligne. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE CLUB FRONTENAC

Il y aura demain après-midi à 4 h. dans leurs salles, édifice Vincent, une assemblée des membres du club Frontenac. On y discutera des affaires importantes.

Par ordre du président,
J. W. PARADIS.

LE PROGRES DU SIECLE

Deux lampes à arc Welsbach ont été installées, ce matin, dans le bureau du chef Hosmer, et l'ancien système d'éclairage à gaz a été enlevé.

PAS DE NEIGE, PAS D'OUVRAGE

A cause des récentes pluies, qui ont eu pour effet de faire disparaître la neige de nos rues, le surintendant Beals va être forcé de réduire le nombre des employés de la voirie, de la mettre, lundi prochain.

LES SONS OF VETERANS

21e réunion annuelle à la salle Huntington les 20 et 21 février 1903

Les membres locaux des Sons of Veterans font de grands préparatifs pour la campement annuel des membres de l'Etat qui aura lieu dans le courant de mois prochain dans cette ville. Le commandant de la division Trans a lancé une proclamation spéciale à cet effet.

Ce sera la 21e réunion annuelle et elle sera tenue en la salle Huntington vendredi et samedi, les 20 et 21 février. Les quartiers généraux des membres seront à l'hôtel Richardson.

ACCUSE DE LARCIN

Hier, l'inspecteur Walsh arrêtait Georges Greenleaf qui vient de purger une sentence à la maison de correction de Lawrence. Greenleaf est accusé d'avoir volé des outils appartenant à M. Thomas Hinchcliffe.

Il d'un langage peu parlementaire. D'après le conducteur, Bottomly aurait refusé de payer le prix de son passage, il prévint à verse et l'homme était tellement ivre que le conducteur jugea plus prudent de le garder dans le char. En arrivant à Lowell, Bottomly devint violent et son langage se ressentit des nombreuses rasades ingurgitées. Il criblait littéralement le pauvre conducteur de jurons et d'invectives. Les passagers furent offusqués de cette conduite.

Bottomly a dit pour sa défense qu'il ne rapportait plus ce qu'il avait fait et dit. Il prétendit n'avoir jamais été arrêté auparavant.

Malgré ses prétendus bons antécédents la juge l'a condamné à l'amende plus haut mentionnée.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Ithiel O. Rumsdell, No 103 rue Hastings, ont célébré, hier le 26e anniversaire de leur mariage. A cette occasion il y a eu une belle réception à la résidence des jubilaires.

SINGULIER ACCIDENT

L'eau fait fendre des poudres en fer

Plusieurs poudres en fer employées à la construction de la manufacture de Boott vont être actuellement en construction devront être remplacées à cause d'un curieux accident. Les poudres sont creuses et comme elles n'étaient pas couvertes, elles se sont remplies d'eau lors des récentes pluies, le liquide a gelé et les pièces de fer ont fendu. L'ouvrage de construction est retardé. Le travail de construction qu'à ce que la température soit plus favorable.

LE MAIRE HOWE A LYNN

Le maire Howe est allé à Lynn aujourd'hui pour avoir une entrevue avec le maire de cette ville et étudier comment les cimetières y sont gérés.

On dit que Lynn a le système de cimetières le plus parfait de l'Etat.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUFRESNE—Yvonne Dufresne, enfant de M. Philias et de dame Angéline Dufresne, est décédée à la résidence de ses parents, 9 Dane, à l'âge de six mois.

BRODEUR—Arthur Brodeur, enfant de M. Joseph O. et de dame Anule Brodeur, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 111 Grand, à l'âge de 16 jours. L'enterrement aura lieu à 4 h., cette après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Mary Auvera auront lieu lundi matin, à 8 hres, à l'église St-Jean-Baptiste.

COLLISION EN MER

(Service spécial de "L'Etoile")

Portsmouth, Angleterre,31—Les deux contre-torpilleurs Teaser et Starfish sont venus en collision au large de cette ville, aujourd'hui. Ils ont tous deux subi des dommages considérables.

EN BOOLUS

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, N. Y., 31 — Un éboulis sur la voie du New York Central hier soir, près de Poughkeepsie, a interrompu le trafic sur la division de la rivière Hudson.

Les trains rapides entre New York et Albany sont obligés de passer par la division Harlem jusqu'à Chatham et de là par la ligne du Boston et Albany jusqu'à cette ville

UN INSTANT !

PARTHENAIS FRERES,

C'est là qu'il faut acheter maintenant Un beau pardessus ou un bel Habit de 1-3 à 50 par cent de moins que les prix de la ville et la raison de ceci en est que bientôt nous prendrons l'inventaire et que Nous ferons d'importants changements dans notre magasin en vue d'y avoir un nouveau département. Voici quelques prix choisis dans les milliers de bargains qui s'étalent sur nos comptoirs.

Pardessus de $12 en Karsey noir pour hommes, ... $5 97
Pardessus de $12, noir et picots blancs, pour hommes, ... $7 98
Pardessus de $8 et 10,collets tempêtes,maintenant $2.95 et $3 95
Habits de $15, très beau worsted, réduits à $9.98
Habits de $12, bon worsted, sacrifiés à $5.98
Veste de fantaisie, qualité de $4, réduite à $1.98
Veste de fantaisie, qualité de $2 et $3, réduite à .... 98c et $1 48

Habits en cancas et doublés en peau de mouton, presque à moitié prix. On trouvera aussi de grands bargains dans nos départements de Mercerie et chaussures. VOYEZ NOS VITRINES et vous viendrez à bonne heure pour emporter deux dollars valeurs de marchandises pour 100 cents.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack.
Près de la rue Suffolk.

SOUFFREZ-VOUS DE CORS ET DE VERRUES?

Employez seulement l'onguent Dermique, enlevez ou simplement grattez les parties trop épaisses, et après l'application de l'onguent, enveloppez dans la ouate ou le coton.

Il va sans dire que dans tous les cas, les soins de propreté sont de rigueur.

Préparé par
J. S. AUBIN, 44 Lilley Ave.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de one des Green's Warrtaller Syrup of Tar, s'il fait il ne guérit votre rhume toux. Nous engageons aussi que si une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy,
Par Herrimack
Drug Co.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Les dernières représentations données par la Aubrey Stock Company, qui est à l'Opéra depuis lundi, ont lieu cet après-midi et ce soir. Une assez bonne salle accueillait, hier soir,"Land of the Living," un drame bien arrangé dont la trame se passe à Londres et dans l'Afrique-Sud. Les rôles ont été bien interprétés, les décors étaient bien en rapport avec la pièce et l'on n'a que des félicitations à adresser aux acteurs qui figuraient au programme Comme dernière représentation, on donnera ce soir "The Coast Guard."

Un beau répertoire de pièces populaires sera offert aux patrons de l'Opéra la semaine prochaine par la Harcourt Comedy Co., une forte troupe d'acteurs émérites. Le fort de cette compagnie consiste surtout dans les spécialités qui s'entremêlent à jolair avec le drame et la comédie. Lundi soir, on donnera comme première pièce "The Gunner's Mate," et les dames pourront profiter de l'avantage qui leur est offert d'assister à cette représentation moyennant la faible somme de 15 cents pour un des meilleurs sièges réservés. Il y aura matinée tous les après-midis, à partir de mardi.

"La Voleuse d'Enfants," dont nous publions le programme et le tableau synoptique en deuxième page, est appelée à couvrir de succès la troupe dramatique du Cercle Promise de Lawrence qui mercredi soir prochain,doit donner la primeur aux Canadiens de Lowell. Les billets s'enlèvent rondement et on prédit un bel auditoire pour mercredi soir prochain. On peut se procurer des billets chez M. Frank Ricard, bijoutier de la rue Merrimack, qui aura les billets en sa possession jusqu'à six heures, mercredi, date de la représentation.

L'ACADEMIE DE MUSIQUE

Une dernière occasion est offerte au public de Lowell d'aller applaudir la forte troupe qui depuis lundi est à l'affiche à l'Académie de Musique. La salle devrait se remplir pour montrer à Will H. Fox, gérant de cette compagnie, que les Lowellois savent apprécier le beau et le bon. Les actes sont si variés que tous les goûts y trouvent de quoi se satisfaire, et quand on sort de la salle, on n'a que des félicitations à l'adresse des acteurs qui savent si bien égayer leur auditoire. Outre le nombre musical rendu avec grâce par Will H. Fox, on a des danses gracieuses par les sœurs Major, de la belle musique par le quartette Curtis, des excentricités par Markle et Stuart, du chant bien rendu par le trio Tourist, de la jongleurie par le fameux Ieelman et de la gymnase par le nouveau Boisse. Avec un pareil programme, la salle devrait être comble ce soir.

IMAGINEZ-VOUS QUE VOS

Meubles deviennent la proie des flammes. Cela pourrait arriver. Combien payeriez-vous pour meubler une nouvelle maison? Tout ce qui peut brûler est assuré par Frank M. Brogan. 80 rue Mt. Washington. Ecrivez, venez ou téléphonez.

Avez-vous déjà essayé dans votre bain l'AMMONIAQUE DE TOILETTE A LA VIOLETTE? Elle rend l'eau plus douce et y ajoute un parfum délicieux. Elle est plus détergente que le savon et neutralise les exsudations malsaines de la peau.

Se vend 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens, en gros et en détail, rue Merrimack.

REMERCIEMENTS

Mlle Alma Alexander, présidente de la table des bonbons, tient des Arapes Franciscaines, remercie par la voie de L'Etoile, ses aides dévouées et les généreux citoyens qui ont encouragé son département.

BLESSE DANGEREUSEMENT

M. Dennis Condy, le menuisier qui est tombé hier d'une hauteur de 20 pieds en bas d'un échafaud au Masonic Temple, est dans un état très critique, à l'hôpital St-John. Il souffre, croient les médecins,d'une fracture de l'épine dorsale.

EN COUR DE POLICE

Hier, dix-sept personnes accusées d'ivresse ont comparu devant le juge Hadley. Les prisonniers ont tous été condamnés aux amendes ordinaires. Un seul a été envoyé à la ferme de l'Etat.

Demandez au Médecin

Si un remède breveté contenant toutes les propriétés du sang pur, et qui a été préparé pour être assimilé dans le sang au vous offrira pas de plus de maladies et ne prolongera pas mieux votre vie que tout autre remède ? Un tel remède, c'est le

ANDREWS ONLY
Dyspepsia Cure.

Fabriqué par la E. C. Andrews Co., Lowell, Mass. En vente chez votre pharmacien pour 25 cts la boîte.

BUTTERINE JAUNE

Thurs de 9 lbs, fonce, et de
Pails de 2 lbs, jaune, et de
Boite de 1 lbs, jaune, et de
Thurs de 25 lbs et de 50 lbs, très riche pour cuisine de pâtisserie et magasin, vente pure
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE CE SOIR; PLUS CHAUD DANS L'EST DU MAINE; MARDI, BEAU ET PLUS FROID; VENTS FRAIS DE L'EST TOURNANT VERS L'OUEST MARDI.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI, LE 2 FEVRIER, 1903. — NO. 210.

LA PAIX RETABLIE

Les troupes ramenent la tranquilite a Waterbury

On condamne l'Etat d'avoir appelé les miliciens sous les armes

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Connecticut, 2— La protestation de quatorze compagnies de la garde nationale du Connecticut dans cette ville, ce matin, se trouve à compléter avec l'anniversaire de la grande conflagration d'une grande partie du district des affaires de la cité. A part la présence des soldats, cependant, la ville avait son aspect ordinaire. La majorité des troupes campées dans les différentes salles n'ont pas pris les armes ce matin, parce qu'on n'a pas eu besoin d'elles hier soir. Il n'y a pas eu de répétition des scènes de révolte de samedi soir. Les tramways ont repris le service aujourd'hui sont à la remise des tramways et à la station du poteau de la Connecticut Railway & Lightning Company, dont les mécaniciens et garde-moteurs en grève, par leurs scènes de violence, ont nécessité l'appel des troupes. Les gardes ont passé la nuit en paix dans leurs quartiers.

Le public semble fâché, ce matin, qu'on ait appelé un si grand nombre d'hommes sous les armes dans la ville. Ceux qui sont en sympathie avec les grévistes ont condamné cette action, la qualifiant d'outrageuse. D'autres, plus conservateurs, se sont montrés plus doux dans leur critique, mais n'en ont pas moins déclaré que l'Etat avait fait des frais inutiles. Plusieurs des miliciens eux-mêmes, qu'on a entendus à leurs campements, ne se sont abstenus de leur sort et l'on a prédit que plusieurs des compagnies seraient bientôt retirées.

On disait ce matin que plusieurs des officiers de la milice s'attendaient depuis plusieurs jours à être appelés dans cette ville.

Le gouvernement municipal n'a pas fait appel aux troupes avant-hier. On doit donc conclure que les autorités d'Etat ont suivi avec intérêt la grève des employées de tramway. Les troubles qui en sont résultés samedi et l'attitude menaçante des grévistes les ont décidées à faire venir les troupes.

Les tramways ont pris le service comme d'habitude ce matin, sur toutes les lignes de la ville et on ne rapporte pas de difficulté. Quelques-uns des millions ont été envoyés pour faire le service comme nécessaire. L'attitude des petits groupes rassemblés ici et là était distinctement hostile aux miliciens qui étaient salutés par des huées à leur passage, hier soir.

Waterbury, Conn., 2—Le brigadier-général Russell Frost, de Norwalk, a le commandement des troupes ici appelées. En sus des compagnies de Hartford, New Haven, New Britain, Bristol, Manchester et Rockville, les deux compagnies locales du deuxième régiment sont aussi sous les armes. Les batteries et 1 sont aussi arrivées avec leur canon ainsi que le colonel John Wade, de Bridgeport, et le major Fred. A. Hill, de Norwalk, officiers d'état-major du général Frost. Le colonel Schultz, de Hartford, a le commandement des compagnies du premier régiment, A, B, F, K et H de Hartford, B de New Britain, D de Bristol, C de Rockville et G de Manchester. Le colonel T. H. Sucker commande les cinq compagnies du deuxième régiment de Middletown et les cinq compagnies B, C, D, E et F de New Haven. On compte environ 500 soldats en ville aujourd'hui. Les compagnies K du premier régiment et D du deuxième qui ont été postées aux abattoirs et à l'usine de la compagnie de traction.

Ce qui a déterminé l'envoi des troupes à Waterbury c'est l'attaque que les grévistes ont faite samedi soir sur trois non-unionistes qui avaient été envoyés à l'hôpital pour chercher une civière sur laquelle on devait transporter un blessé. En tout, une vingtaine d'hommes ont été blessés, samedi soir.

Plusieurs retardataires se sont joints aux soldats aujourd'hui et on en compte environ 1000 à Waterbury.

Les soldats ont reçu ordre de tirer si la chose est nécessaire.

LE PAYS EST MALADE

Paroles du cardinal Gibbons dans son sermon d'hier

IL DEPLORE LE NOMBRE GROSSISSANT DES MANUFACTURES A DIVORCES

C'est là une plaie qui cause plus de tort à la famille que le mormonisme

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 2 — Le cardinal Gibbons, dans un sermon qu'il a fait à la cathédrale, hier, sur le "Christ, le seul nom qui subsiste dans l'histoire et se soit imposé réformateur du monde entier," a dit:

Le nation est malade et sa maladie est d'autant plus dangereuse que le patient l'ignore.

"Il y a une plaie sociale plus à craindre, plus destructive de la famille que le mormonisme. C'est le nombre sans cesse grossissant de ces manufactures de divorces dans tout le pays."

ECOUARD VII SOUFFRANT

IL A PRIS DU FROID EN PLANTANT DES ARBRES CE MATIN

Un autre ministre anglais est aussi malade ce matin, ce qui porte le nombre à trois.

(Service spécial de L'Etoile)

Windsor, Angleterre, 2 — Le roi Edouard souffre de forte douleur par suite d'un refroidissement de la veille de la reine Victoria. Il a ressenti de légers frissons en allant planter des arbres avec le prince de Galles et le prince Edouard.

La température était très basse, c'est ce qui explique la maladie du roi.

Quand on s'est informé au maire de Windsor au sujet de l'indisposition du roi, il a répondu que sa majesté était bien, de bonne humeur, mais qu'elle avait l'intention de prendre soin d'elle-même pour éviter la maladie. C'est pour cette raison qu'il a remis sa visite au duc de Devonshire.

Londres, 2—On a annoncé ce matin la maladie d'un autre ministre, ce qui en augmente le nombre. Lord Selborne, premier lord de l'amirauté, souffre de rhumatisme aigue et a remis tous ses engagements.

L'hon. M. Balfour et lord Lansdowne sont encore souffrants et M. Brodrick, ministre de la guerre, se promène encore sur le couloirs.

CHIEN DANGEREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2 — Assez par un mauvais choix qu'on lui passait devant le nez, un dogue enragé a sauté sur son maître, M. James Manning et l'a mordu par trente-six fois avant qu'on ait pu le tuer.

Heureusement, l'homme a réussi à sauver l'animal à la gorge et l'a étouffé à mort.

USURIER MORT DANS LA MISERE

IL POSSEDAIT $5,000,000 ET SE NOURISSAIT DE PAIN ET D'EAU

(Service spécial de L'Etoile)

Budapest, 2 — Johann Schonberg, un usurier bien connu, est mort de froid à Heregcsenyi, près de cette ville. Il demeurait dans un grenier, ne mangeait que du pain et de l'eau et ne portait que soixante dix guenilles différentes. Même dans les plus grands froids. Après sa mort, on a découvert qu'il était propriétaire de plusieurs mille arpents de terre, de trente maisons, et qu'il possédait de plus $5,000,000 en argent. Il n'a pas laissé de testament. Il n'est pas venu de parents réclamer ces richesses.

PRISONNIERS ASPHYXIES

Deux hommes périssent dans leur cachot lors de l'incendie de la bâtisse municipale à Berlin, N. H.

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, N. H. 12 — La bâtisse de l'hôtel de ville a été endommagée par le feu ce matin pour environ $1500 et deux prisonniers qui se trouvaient au poste ont été asphyxiés. Les morts sont John Lacasse de Groveton et Roland Hartman de Lost Nation, un petit village près de Lancaster. Ils avaient été arrêtés samedi soir pour ivrognerie. Tous deux laissent une famille.

TAMPONNEMENT FATAL

(Service spécial de L'Etoile)

Cloverdale, Ill., 2 — Trois hommes ont été tués, quatre mortellement blessés et dix autres sérieusement blessés dans un tamponnement qui s'est produit sur l'Illinois Central, à un mille de cette ville, ce matin.

LES CATHOLIQUES

Ils forment pres d'un quart de la population des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—Le Catholic Directory de 1903 donne à une population catholique de 11,239,710 catholiques aux Etats-Unis, ou un septième de la population totale du pays. Si l'on considère les nouvelles possessions américaines, le nombre de catholiques vivant sous le drapeau américain est subdivisé comme suit:

Etats-Unis	11,239,710
Philippines	6,595,994
Hawaï	33,000
Samoa Américain	2,000
Guam	9,000
Porto Rico	863,242
Total	18,852,951

La population totale de tout ce territoire est de 82,232,069, ce qui fait que la population vivant sous le drapeau étoilé est de un quart à un cinquième catholique.

La Voleuse d'Enfants

Mercredi soir, 4 fevrier, A l'Opera House.

Prix, 25, 35 et 50 cents.

O'Donnell & Gilbride Co.

Environ 500 Pièces
DES
Nouveaux Tissus de Coton Blanc

Sont étalées sur nos comptoirs aujourd'hui pour la première fois, et les dames trouveront intéressant et profitable de consacrer un peu de temps à examiner ces jolis tissus, faits spécialement pour corsages et habits.

Jolis patrons en tricots Honey Comb avec un fini riche et luisant qui les rend semblables à la soie, jolies barres dentelées qu'il sera impossible de trouver plus tard dans la saison; patrons floraux exclusifs pour Lowell, les produits des meilleurs manufacturiers et dessinateurs en Amérique Dans l'assortiment vous trouverez trois lots très désirables, au prix de

19c, 25c, 29c la vge

Coupons de Bordure Hamburg et Insertion

Environ 3000 vgs de petits bouts de longueurs variées et de très jolis patrons, quelque peu salis et fripés, mais tout aussi bons que les marchandises du prix double. Trois lots en vente aujourd'hui

8c, 12 1-2c, 17c la vge

Patrons Butterick

Toujours fiables, il n'en est pas qui puisse bien être comparé tant pour le style qu'autrement. Tous les nouveaux styles du printemps peuvent se trouver dans les publications de janvier qui sont maintenant en vente. Soyez votre propre modiste en accordant des patrons Butterick.

Portraits Gratis

Nous soulignons à faire gratis un portrait non monté, au crayon et de grandeur naturelle pour tous les clients dont les achats s'élèvent à $1 ou plus. Si on le désire, ou peut les faire monter pour 50c. L'Artiste est maintenant à l'ouvrage au second étage et les clients pourront le constater n'importe quand sur son ouvrage.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NAVIRE EN RETARD

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va. 2 — Le steamer anglais St Enoch, de Anvers à Newport News, est huit jours en retard aujourd'hui.

Le St. Enoch appartient à la United States Shipping Company et on dit qu'il a à bord une grosse cargaison et plusieurs passagers. La navire a 30 hommes d'équipage et l'on dit que c'est un des meilleurs vaisseaux de la flotte.

25c à $25 dans les Paquets en vente chez Frank Ricard.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A
SIMEON LAGASSE,
335 RUE HILDRETH,
12f BRAS FRACTURE

Mme Geo. E. Varney, 28 rue Dutton, a fait une chûte sur la glace et s'est brisé un bras.

A. G. Pollard & Co.

Grande Vente Speciale

18000 vgs de belles marchandises de fantaisie nouvelles pour corsages et robes d'été.

Chéviotte mercerisée et Dentelle Lacette, à 21c, valant 50c.

Piqué Blanc et Dentelle Flamande, à 15c, valant 33c.

Ces coupons sont de longueur d'une verge à 10 vgs et les couleurs sont toutes garanties,voilà une occasion pour vous procurer vos corsages et robes d'été à moitié prix. Ces marchandises sont toutes des patrons de la prochaine saison.

En vente demain matin, mardi, dans notre grande allée centrale, rue Palmer, où MM. Delaronde Dubois et Mountain serviront les canadiens.

Voyez notre grand etalage dans notre vitrine de la rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

La question d'Alaska

Ce que M. H. Bourassa, député de Labelle aux communes canadiennes, en pense

Montréal, 2 — M. Henri Bourassa, député de Labelle, fut, l'on s'en souvient, secrétaire du congrès anglo-américain du Haute Commerce conjointe. La question de l'Alaska fut l'une de celles étudiées à ce congrès.

Nous sommes allés demander à M. Bourassa ce qu'il pense de la question elle-même et de la place où elle vient d'entrer. Voici la substance des déclarations du député de Labelle.

—Vous vous rappelez sans doute que cette question fut la pierre d'achoppement qui fit échouer les négociations du congrès anglo-américain en février 1899. Le congrès suspendit ses délibérations, laissant aux gouvernements de Londres et de Washington le soin de régler eux-mêmes la difficulté.

Les autorités britanniques avaient alors deux moyens pacifiques de mettre une solution: l'entente diplomatique, comportant des concessions réciproques entre les deux pays, et l'interprétation légale des traités. Le premier était incontestablement le meilleur,—mais à une condition essentielle, c'est que la Grande-Bretagne eut quelque avantage sérieux à offrir à la République américaine pour en obtenir un règlement satisfaisant au point de vue canadien, de la question de l'Alaska.

Cette compensation, l'Angleterre l'avait toute prête dans les droits que lui garantissait le "traité Clayton-Bulwer"—ou plutôt dans les entraves que cette convention imposait aux Etats-Unis.

On dira peut-être que le Canada ne demandait aucune faveur, mais la simple reconnaissance de ses droits, et que la Grande-Bretagne aurait failli à sa dignité en sacrifiant une position solide et incontestée au Nicaragua pour sauvegarder des droits presque aussi certains en Alaska.

J'approuverais cette fière attitude si l'Angleterre avait maintenu sa position dans l'Amérique Centrale. Mais le gouvernement britannique a capitulé, sans réserve et sans honneur, abandonnant pratiquement aux Etats-Unis la souveraineté de l'Amérique Centrale, sans demander en compensation le règlement à l'amiable de la question de l'Alaska. Et notez que le traité Clayton-Bulwer était la dernière des conventions anglo-américaines dont l'Angleterre pût se servir pour amener à résipiscence le gouvernement américain, et dire à la détente. En rejetant cette arme précieuse, l'Angleterre a volontairement renoncé à tout règlement de l'imbroglio de l'Alaska par les voies diplomatiques. Il ne restait plus que la légalité, et c'est elle qu'on invoque aujourd'hui.

Vous comprendrez que mes relations avec le congrès anglo-américain m'empêchent du dire ce que je pense de la valeur légale de nos réclamations et de prédire quelle sera la décision du tribunal d'arbitrage. Je crois que je pourrais pronostiquer assez exactement le résultat, mais il serait pour le moins étonnant de le faire.

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT ANGLAIS

Je vois que plusieurs journaux accusent les autorités anglaises de trahiment américain, si dur à la détente. Et faiblesse et de complaisance. Ces reproches sont injustes. à l'heure actuelle au moins.

Le gouvernement de Londres nous a incontestablement lâché, mais c'est le jour où il a consenti au rappel du traité Clayton-Bulwer que s'est consommé le sacrifice de nos droits, ainsi que les lugubres prédictions du World de Toronto, du Citizen d'Ottawa et autres organes ultra-impérialistes nous plaient à déplorer l'attitude de la mère patrie.

M. le juge Hills, avant-hier à la Jeunes à Ottawa avait également quelques jours avant l'humiliante transaction que la délimitation de un traité consentement un demi de justice au Canada. Il est lentement pour de sauver à l'honneur des Dominions de cette question. Mais nos compatriotes étaient encore trop occupés à boire la coupe de reconciliation de Alger pour s'apercevoir qu'ils étaient en train de boire la coupe d'amertume. Aujourd'hui nos compatriotes Orgue sont beaucoup de choses, ont mais au contentement de ne pouvoir pour cause aux extrêmes de nos droits, pour cause aux extrêmes de nos droits, Conservateurs et Libéraux, sont d'accord sur la même amère déception. Ils se confondent aux dépositions du commissaire d'Angleterre et du ministre des Colonies, lesquels ont déclaré que la question de l'Alaska n'a jamais été une question canadienne, mais une question impériale, et que le Canada n'a pas à se plaindre de la façon dont elle a été réglée.

Cette prétention est inadmissible. Elle est contraire à la vérité historique et à la vérité diplomatique. Elle est contraire à la vérité historique, car la question de l'Alaska a été soulevée par le Canada, et elle est contraire à la vérité diplomatique, car le Canada a été représenté à la conférence de Washington par un délégué spécial, M. Alphonse Pinault, qui a signé le protocole de clôture.

Il est vrai que M. Pinault n'a pas signé le traité, mais il a signé le protocole de clôture, qui est le document diplomatique le plus important de la conférence, puisque c'est lui qui contient les conclusions définitives de la conférence. Il est vrai que M. Pinault n'a pas signé le traité, mais il a signé le protocole de clôture, qui est le document diplomatique le plus important de la conférence, puisque c'est lui qui contient les conclusions définitives de la conférence. Il est vrai que M. Pinault n'a pas signé le traité, mais il a signé le protocole de clôture, qui est le document diplomatique le plus important de la conférence, puisque c'est lui qui contient les conclusions définitives de la conférence.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Lundi, 2 Février 1903.

Le général Miles est en train de se faire une popularité en Europe. Sur le continent, il a été reçu avec égard par tous les chefs d'Etat, et hier soir, le roi Edouard l'invitait à sa table.

On propose d'augmenter le salaire du président de $50,000 à $100,000. L'idée est bonne pourvu qu'on ne nomme pas en même temps l'idée d'augmenter l'indemnité des sénateurs et des congressmen.

Le trésorier de l'Université McGill, de Montréal, s'oppose à l'installation d'un appareil de télégraphie sans fil sur la montagne de Montréal. N'est-il pas vrai de dire que le génie rencontre toujours de l'opposition?

Les deux grèves les plus en évidence dans cette partie-ci du pays ont donné lieu samedi à des scènes de violence. Quel malheur qu'on n'ait pas persévéré dans la bonne ligne de conduite qu'on avait adoptée.

Le jugement rendu par les commissaires des chemins de fer ne semble pas affecter outre-mesure la compagnie Lowell & Pelham, car elle demande maintenant à la législature un permis pour l'émission de $40,000 d'actions.

Les Américains et les Anglais ne veulent pas rester en dette les uns envers les autres. Pendant que le président Théodore Roosevelt donne l'hospitalité à l'amiral Beresford, à la Maison Blanche, le roi Edouard fait dîner le général Miles avec lui au château de Windsor.

Evidemment, ce n'est pas encore dans cette décade-ci que les automobiles sans rails sont appelés à remplacer les tramways électriques. On est actuellement employé à construire une vingtaine de ces voitures qui fileront 120 milles à l'heure, dans le New Jersey.

L'honorable John D. Long, ancien gouverneur de l'Etat du Massachusetts et ancien secrétaire de la Marine prend du mieux, nous disent les bulletins publiés par ses médecins. La population du Massachusetts sera reconnaissante à la Providence de lui avoir conservé encore les services de cet homme précieux.

La filature à laine Assabet, de Maynard, a donné congé à ses employés pour une couple de semaines. Il ne faut pas croire cependant que c'est le manque d'ouvrage qui a forcé cette manufacture à faire chômer les ouvriers, car elle a des commandes à l'avance pour plus de $22,000,000.

L'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie, ces trois grandes puissances qui se sont alliées pour forcer le Vénézuéla à se rendre à leurs réclamations, en sont aujourd'hui réduites au point de faire elles-mêmes des propositions pour le règlement de ces réclamations, et cela, grâce à la tournure favorable que le ministre Bowen a fait prendre aux négociations pour le Vénézuéla.

La position de M. Bowen

M. Bowen, ministre des Etats-Unis au Vénézuéla, qui a été envoyé à Washington par le président Castro, pour le représenter dans les négociations ouvertes avec les puissances alliées, s'est fait, depuis moins de deux semaines, une réputation de diplomate supérieur.

A son arrivée dans notre capitale, le sentiment général était très défavorable au Vénézuéla, nous ne dirons pas au pays, mais par tout le monde. Aujourd'hui, la population même des pays qui sont le plus acharnés contre ce petit pays de l'Amérique du sud, semble lui être favorable et semble

Door Mats

Ils contribuent à la propreté des tapis.

La meilleure qualité, les plus bas prix chez

T. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

combiner fortement ses gouvernants qui exigeaient des tactiques déloyales pour lui faire payer des montants qu'ils n'auront guères tous aucun effet important sur le budget de nations comme l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie.

Pour en arriver à ce but, M. Bowen n'a pas fait comme les Anglais, au transvaal, il n'a pas soulevé de question d'humanité, il n'a pas pensé à poser en martyr au nom de Vénézuéla. Non, il s'est simplement montré homme d'Etat en protégeant les intérêts du pays qu'il est chargé de représenter, il s'est révélé diplomate, en mettant ces puissances dans une fausse position, en faisant admettre à leurs représentants mêmes qu'elles étaient trop exigeantes en réclamant que leurs créances devaient avoir la priorité sur celles d'une autre puissance qui n'ont pas pris part au blocus.

Le succès de M. Bowen est un triomphe pour toute la diplomatie américaine, elle fera disparaître à l'étranger ce sentiment qui semblait s'enraciner que les Etats-Unis, étant un pays neuf encore ne pouvaient produire d'hommes d'Etat, de diplomate comme on en voit en Angleterre, en Allemagne, en France ou en Italie. A l'avenir, quand ces dernières puissances auront quelques questions à traiter avec notre gouvernement, elles auront se faire représenter par des hommes en qui elles ont une confiance illimitée et n'entreprendront pas les négociations à la légère, certaines d'avance que la supériorité de leurs représentants les fera triompher; elles réfléchiront, qu'elles ont affaire à aussi fort qu'elles.

L'Espagne et la France

Depuis que la question du Maroc a surgi, l'Espagne est à l'ordre du jour, parce que sa situation topographique pourrait en faire un appoint décisif dans l'éventualité d'un conflit européen. Il est donc intéressant de savoir vers quel groupement d'intérêts continentaux se portaient de préférence les sympathies du nouveau ministre Silvela.

Une grande revue espagnole, la "Lectura," publiait récemment un article qui produisit, sous la signature d'un député anonyme, une sensation considérable. L'auteur, qu'il n'était un que M. Silvela, conseillait, à propos des incidents précités du Maroc, l'étroite collaboration de la France et de l'Espagne et sa longue correspondant d'ailleurs à l'évidence du sentiment populaire, fit croire à l'entrée prochaine de la péninsule dans l'alliance franco-russe.

Un correspondant du "Matin," à Madrid a demandé à M. Silvela ce qu'il pensait de cet article et de ses conclusions:

—J'en pense, répondit-il, évidemment beaucoup de bien, et cela pour la raison majeure que c'est moi-même qui l'écrivis et que le ministre ne renie jamais, dès moi, les conceptions de l'écrivain. Je dois cependant vous prévenir que beaucoup en ont exagéré le texte et la pensée, et que ceux-là seront prochainement se sont mépris, qui écrivent le grand mot d'alliance ou je n'ai voulu parler que d'entente cordiale et d'amitié réciproque....S'il faltait concentrer mon opinion dans une formule, je dirais **volontiers** que l'Espagne doit être l'amie intime de la France, dans la mesure où cette intimité ne provoquerait pas les susceptibilités de l'Angleterre.

"Par la fatalité des événements, l'Espagne amoindrie ne dispose plus d'une **volonté autonome** et doit faire sa part équitable entre le sentiment et l'intérêt. Il y a tout avec elle dans encore la tributaire absolue de la France, entièrement féconde par la richesse française, qui avait créé ses chemins de fer, son commerce et ses banques. Mais sous un nouvel affilage de capitaux exotiques, sa situation s'est modifiée; le sol vierge de l'Espagne s'est ouvert à une active exploitation dont les produits ont l'Angleterre pour débouché exclusif, et il semble bien que dans ce pays, industriellement neuf, où les ressources naturelles ont besoin des ressources étrangères pour être mises en rapport, l'argent français reculé maintenant devant l'offre plus abondante de son rival britannique.

"L'Espagne ne doit donc pas s'allier par une impudente sentimentale le concours d'un pays qui vient à elle avec des espèces immédiatement praticables d'acheteur et de banquier.

"Mais n'y eût-il pas entre l'Espagne et l'alliance cette barrière économique, que d'autres considérations peut-être plus urgentes lui imposeraient une réserve minutieuse. Vous n'ignorez pas la rumeur d'après laquelle l'Angleterre, inquiète de l'influence de Gibraltar, dont les feux pourraient être éteints par les positions dominantes de la Sierra Carbonera, méditerait contre elles un coup de main préventif. Le gouvernement de sa majesté britannique nous affirme l'inanité de ce bruit, et nous avons d'autant plus lieu de croire à ce pays que nous avons pour nous défendre le remarde de notre inoffensive neutralité. Mais toute ingression intempestive dans le conflit latent qui, même en pleine paix, sépare toujours nos deux pays rivaux, précisérait cette inquiétude et mettrait point ainsi dire l'Angleterre dans cet état de légitime défense qui peut quelquefois provoquer l'arbitraire.

"Actuellement, et aussi loin que les prévisions internationales éclairent l'avenir, l'alliance franco-espagnole ne s'entrevoit que titre de rêve généreux passionnant les foules, mais que nul homme d'Etat sérieux n'oserait confesseur du sceau de la réalité."

La pensée de M. Bonaventura Abarzuza, ancien ambassadeur républicain d'Espagne à Paris et ministre des affaires étrangères du cabinet conservateur, est encore, si possible, plus précise et plus nette. Elle n'est pas dominée, comme celle de M. Silvela, par une matière de regret, par l'apparente amertume d'un désir connu d'impossible. C'est avec l'ardeur d'une indubitable conviction et dans un parfaite qu'harmonie seulement le ordinaire, quant d'Espagne, qu'il affirme son hostilité absolue pour nous ne qui dépasserait les termes chaleureux et vague d'une simple amitié.

—Si l'alliance franco-espagnole avait pu être signée, dit-il, jusqu'à ce qu'elle le fût par moi qui suis français de cœur et de tempérament. Mais son projet n'est, hélas! qu'une impossible chimère et je n'hésite pas à dire qu'il fait à l'Espagne une seule situation, celle de l'indépendance, et une seule politique, celle des mains libres.

"Les enthousiastes qui, des deux côtés de la frontière, s'éprennent d'un rapprochement plus solennel, ne songent pas qu'une nation convalescente comme la nôtre n'a ni la liberté de mouvements ni la force nécessaire au développement d'une alliance, qui ne serait, d'ailleurs, pour tout le monde qu'un marché de dupes. En retour d'un problématique appui contre des ennemis que nous n'avons pas, qu'apporterions nous en effet, sauf le contingent négligeable d'une armée désorganisée d'une flotte détruite? sauf de la poussière lancée dans l'éclat d'une formidable?"

—Pardon, insinuai-je, vous apportez Ceuta et la Sierra Carbonera; c'est à-dire la neutralisation de Gibraltar et la liberté de la flotte française.

—Oui, je sais, répliqua le ministre, ce serait là dot de l'Espagne dans ce mariage d'intérêt; mais une alliance édifiée sur une telle base serait une provocation générale d'inconnu. C'est pour cela que nous ne le ferons jamais.

—Si cependant, insistai-je, le peuple espagnol est, dit-on, presque unanime dans cet espoir d'accord fraternel. Que ferez-vous, s'il vous l'impose?

—Le peuple sent, dit le ministre, et le gouvernement raisonne. Mais si par un revirement improbable, le peuple est la monarchie cédaient à l'opinion, je ne resignerais à la retraite plutôt qu'à une signature que je considérerais en conscience comme une faute pour mon pays.

Sans interroger davantage, le correspondant du "Matin" est parti, dédeviation en blanc sa propre signature au bas d'une déclaration qui ne pouvait être plus nette.

GREVE TERMINEE

(Service spécial de L'Etoile)

La Havre.—La grève des employés de tramway est terminée et les trains circulent régulièrement aujourd'hui.

LE SULTAN VICTORIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Tangiers, 2—La nouvelle disant que les troupes du sultan ont remporté une victoire sur les forces de prétendant est confirmée.

LE RETARD DU ST PAUL

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 2—Le steamer St. Paul est arrivé aujourd'hui de Southampton, étant 24 heures en retard. Un accident qui avait produit au commencement de la traversée a été cause du retard.

LE PAPE FELICITE SCHWAB

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2—Le pape a reçu la famille de Charles M. Schwab, président du trust de l'acier, à laquelle M. Schwab de sa charité, spécialement quand il a mis son steamer à la disposition des pauvres de New York.

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhume, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

NOUVEAU COMPROMIS

M. Bowan prend les moyens de maintenir la paix

IL OFFRE AUX PUISSANCES DE DONNER LA PRIORITE A LEURS RECLAMATIONS PENDANT UN MOIS

Après cette période elles partageront les 30 pour cent avec les autres puissances qui ont des réclamations

CE QUE DIT LA PRESSE ANGLAISE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2— La presse anglaise entend le Lord Chanberne, sous-ministre des affaires étrangères pour la défense malaisible qu'il a faite dans l'affaire du Vénézuéla et admet que le gouvernement s'est tiré dans un guêpier.

Le Liverpool Post dit que Lord Cranborne a un talent spécial pour commettre des bêtises de ce genre et craint qu'il ne soit tenté sévèrement pour ses déclarations franches, mais par trop tranchées.

LE PAYS S'ARME

Springfield, 2— Le colonel Frank P. Phipps, commandant à l'United States Armory de cette ville, a reçu des commandes pressées du département de la guerre pour 1000,000 carabines Krag-Jorgensen, qu'il devra expédier dans différentes places au pays. Cinquante mille de ces fusils ont déjà été expédiés.

Le colonel Phipps dit que les ordres donnent comme explication que ces fusils doivent être distribués aux gardes nationales des différents Etats, mais les militaires de cette ville, qui occupent beaucoup de la passation du projet de loi concernant la milice, disent que le département se prépare à parer à toute difficulté qui pourrait surgir de l'imbroglio Vénézuélien.

Washington, 2 — Il peut se produire encore des complications dans l'imbroglio du Vénézuéla comme l'indique une dépêche reçue ce matin et qui dit que les révolutionnaires ont remporté une victoire décisive à Cua, six milles au sud de Caracas.

Comme la dépêche porte la date de Willemstad, Curaçao, quartiers généraux du général Matos, chef insurgé, on n'ajoute pas foi à la rumeur mais on reconnaît que c'est là un des dangers imminents de la situation. L'Angleterre et l'Allemagne ont tracé le plan, dès le commencement, d'aider les rebelles dans leur œuvre et c'est pour donner à Matos l'avantage de renverser Castro qu'ils ont prolongé le blocus.

Le gouvernement de ce pays considérait un tel événement comme une catastrophe, car il demanderait une enquête afin de décider jusqu'où les puissances alliées pourraient aller dans la violation de la doctrine Monroe sans se rendre responsables à l'égard des Etats-Unis. Cela amènerait un changement de gouvernement et les principes de la doctrine Monroe sont qu'aucune puissance européenne n'a le droit d'intervenir dans la région intérieure des pays d'Amérique. M. Bowen se trouverait par le fait même forcé de discontinuer les négociations, à moins que le général Matos ne lui donnât lui aussi un confiance. Ce changement de gouvernement occasionnerait probablement une action décisive de la part des puissances qui chercheraient à se faire payer le plus rapidement possible. Le danger d'une contagration universelle en serait de beaucoup augmenté et les Etats-Unis pourraient difficilement s'en échapper.

Tout indique que les représentants des puissances alliées à Washington ont encore l'espoir d'amener leurs gouvernements à accepter la proposition de M. Bowen. Elles proposeront peut-être comme moyen terme qu'on leur accorde la préférence pendant un certain temps disons six mois, et qu'ensuite elles soient mises sur le même pied que les autres créanciers du Vénézuéla.

Pendant ce temps, avec le consentement de Castro, la France semble disposée à collecter elle-même sa réclamation en plaçant ses propres agents dans les bureaux de douane des ports vénézuéliens. Si elle met cette politique à exécution, les alliés en seront probablement embarrassés.

Comme son arrangement avec le Vénézuéla lui donne droit à 13 pour cent du revenu de tous les ports, elle pourra placer des agents à Curo et Higuerote, ports que l'Angleterre n'a pas bloqués afin de permettre aux insurgés d'y faire débarquer des armes et des munitions et aussi pour ne pas nuire trop au commerce des Antilles anglaises avec ces ports. Les alliés se trouvaient ainsi trompés dans leur attentes et ils ne pourraient pas protester. La France, au contraire, pourrait protester contre le blocus qui causerait du tort à ses intérêts.

NOUVEAU COMPRIS

Washington, 2 — M. Bowen a offert un compromis à l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie afin de sauvegarder leur prestige qu'elles auraient considéré comme abaissé si elles avaient permis aux puissances qui n'ont pas pris part au blocus d'être placées sur le même pied qu'elles.

M. Bowen leur offre la priorité pour leurs créances pendant un mois. Pendant ce temps, les trois puissances alliées se partageront entre elles seules les 30 pour cent des revenus des ports de Puerto Cabello et La Guayra. Le mois écoulé, toutes les puissances auront droit aux réclamations ce partage, tout les 30 pour cent réservés pour le paiement de ces réclamations.

M. Bowen fait cette concession dans l'intérêt de la paix sans cependant abandonner les principes qu'il a adoptés. La somme que les puissances retiront des 30 pour cent des revenus des douanes ne formera qu'une petite fraction des réclamations qu'elles ont contre le Vénézuéla.

M. LONG VA MIEUX

Son médecin dit qu'il a passé une bonne nuit

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 2 — La condition de l'ex-secrétaire de la marine, M. John D. Long, continue de s'améliorer. Avant de partir pour Hingham ce matin, le Dr Spooner a déclaré que M. Long a passé une très bonne nuit et que son esprit est plus lucide.

BOURSIER AMERICAIN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—M. Eugène Heiter Leman a été averti qu'il était bénéficiaire d'une bourse de Cecil Rhodes. Il est le premier boursier américain qui bénéficie du don de Cecil Rhodes. Leman est un gradué de l'université du Colorado.

EMPLOYES SURPRIS

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Va. 2— La Norfolk & Western Railway Company a surpris ses conducteurs hier en faisant apposer des avis disant que 11 heures constitueraient à l'avenir une journée d'ouvrage. Les employés ont travaillé douze heures jusqu'à aujourd'hui. La compagnie a pris cette décision avant que les employés ne la réclamment d'elle.

DI RUDINI DANS LE MINISTERE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2 — Il est probable que le marquis Di Rudini remplacera Prinetti comme ministre des affaires étrangères. M. Prinetti souffre d'une attaque d'apoplexie.

LEGER INCENDIE

Une alarme donnée à l'avertisseur No 3-3-39, samedi après-midi, appelait une certaine partie du service pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans la maison occupée par Mme Emily C. Cooper, à l'angle des rues School et Crane. Les dommages sont légers.

Mme Cooper avait pris une police d'assurance au bureau de M. Fred. C. Church.

Venez à la vente de Paquets chez Frank Ricard.

L'ALMANAC DES ADRESSES

On vient de terminer le recensement pour l'almanac des adresses de 1903. Les propriétaires, pour éviter les erreurs, seraient heureux si ceux qui sont déménagés récemment passaient chez les imprimeurs Simpson, Murdock & Co. pour faire changer leurs adresses.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de de du Green's Wyandot Syrup et Tar, s'il fallait à guérir votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendrie, Lowell Pharmacy,
coin des rues Gabet et Merrimack. Gabet Merrimack Drug Co.

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rendus, à la corde, bois mou, rendus à la corde. Bois franc à la corde Slabs à la corde. Rendus vert à la corde

LIGNE MARCOTTE, 169 rue Hall.

NE PAYEZ PAS

TROP CHER POUR VOS EPICERIES

Si votre épicier ne peut rencontrer nos prix, POURQUOI NE PAS NOUS ESSAYER? Nous garantissons que tout sera satisfaisant.

Specialites de la Semaine

Fèves cuites Bunker Hill, doz $1, boîte	9c	Citron de fantaisie, lb	11c
Beurre Local Valley, 5 lbs $1.25, lb	25c	Tapioca Pearl, 10 lbs	29c
Œufs Eastern quality, réduits la doz à	22c	Saindoux pur Swift, seau 10 lbs	$1.25
Morue sans or, boîte 5 lbs	29c	Quaker, 1 douzaine de boîtes	13c
Très grosses oranges de Californie, doz	23c	Cornichon Heinz, jarre en pierre, 1 gallon, mélangés, chili ou Chow	75c
Pêches évaporées 5 lbs	45c	Korn Krisp, paquet	10c
Poires du sud, boîte 3 lbs, doz $1, boîte	9c	24oo Allumettes de salon	10c

Achetez chez nous les Fameux Thés et Cafés a la Marque "GOLDEN ROSE"

Nos thés de 35c (toutes notes) sont absolument les meilleurs qui soient vendus à Lowell, égalant les qualités de 50c et 55 ailleurs. D'un goût délicieux, deux livraisons. Marque "Golden Rose," meilleur thé de jardin Fermosa, Oolong, English Breakfast ou mélange la livre 35c

3 lbs $1.00.

Marque "Golden Rose," cafe Mocha et Java. Un beau mélange de Java de Sumatra et Mocha d'Arabie, un café des plus délicieux. Fort et d'un bon arôme. La livre 20c

2 1-2 lbs.....50c
5 lbs.....$1.00

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaire ou votre argent est remis.

GINTER GROCERY CO

141-143-145 rue Merrimack.

4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

BELLE HABITUDE

Les Lowell continuent à gagner et à monter

PROVIDENCE TOMBE VICTIME DES CHAMPIONS DANS UNE BELLE JOUTE

Chelsea et Clinton ont l'avantage sur Worcester et Lawrence

(Special à L'Etoile)

Providence, R. I., 2—Contre l'attente générale des sports de cette ville, le club du Lowell est venu à son compte samedi soir pour se mesurer avec les hommes de Bill Parsons. On avait gnant de voir une répétition de ce qui est arrivé aux Providence, quand ils se sont rendus à Lowell le samedi de la semaine précédente, et on s'attendait à voir manquer un ou même deux des hommes de Joe Fox.

Grande a été la surprise des 2000 personnes qui assistaient à la joute, quand elles ont vu que le gérant Fox se vengeait de la Providence en amenant tous ses hommes avec la détermination d'infliger une défaite humiliante au club local.

Il suffit de connaître le tableau de score pour avoir une idée de la manière dont les visiteurs ont joué. Du premier au dernier, tous ont eu à cœur l'honneur de leur club et chacun a joué son jeu habituel.

On n'a pas besoin donc à regretter, c'est une trop souvent on a été obligé de surpasser la joûte pour arranger un match, qui se brisait alors que l'exécution était à son plus haut point d'intensité et les spectateurs n'ont qui manqué l'occasion d'exprimer leur mécontentement.

Dès le premier signal, Lewis et Hart se mirent de la partie pour enlever aux joueurs locaux toutes les chances possible de se distinguer. Jean, toujours fort à l'offensive et ne le vêtant à personne pour la défensive, a joué son jeu ordinaire. Holderness a donné une belle exhibition et Tibbitts a fait des arrêts qui semblaient être des points assurés pour les Providence.

Canavan, qui relève du malade, a duré un peu plus qu'une période après qui il a cédé sa place à Leydon. Dans a lutté avec avantage contre Lewis et à la fin de la partie il avait un "rush" en avant du meilleur pusher de la ligue. Les autres hommes de l'équipe locale ont joué de leur mieux et la joûte fut des mieux contestée.

LOWELL — 7. 3 — PROVIDENCE

Lewis, r	r, Boue
Hart, r	r, Cunningham
Jean, c	c, Canavan, Leyden
Holderness, lh	lh, McGrath
Tibbitts, rh	rh, Mallory

Gag. par Entré par Temps
Providence, Bone.....8.15
Lowell, Lewis.....3.40
Lowell, Jean.....8.45
Lowell, Hart.....15
Lowell, Hart.....2.15
Lowell, Jean.....2.10
Lowell, Lewis, Holderness.....05
Providence, Bone.....05
Providence, Leydon.....10
Lowell, Hart.....1.45

Score — Lowell 7, Providence 3. Attaques — Bone 7, Lewis 6. Arrêts — Mallory 67, Tibbitts 35. Fouls — Jean, Canavan, Hart. Referee — Smith, Timer — Perrin. Assistance. 2100

CHELSEA 7 — WORCESTER 5

Chelsea, 2—Une joûte brillante a eu lieu samedi soir entre l'équipe locale et les Worcester. Les Chelsea ont gagné par un score de 7 à 5, après un jeu serré de part et d'autre.

Score—Chelsea 7, Worcester 5. Attaques — Daly 9, Curtis 6. Arrêts — Bannon 61. Hefferan 30. Referee — Connolly. Timer — Riley. Assistance —1000.

CLINTON 9 — LAWRENCE 6

Lawrence, 2—Jusqu'à la dernière période, les joueurs locaux avaient l'avantage sur les visiteurs dans la partie jouée samedi contre Clinton. La défence ayant failli dans cette période, les Clinton, se sont entendus si bien qu'à un dernier signal ils avaient une avance de trois points sur les locaux. Warner et Turner ont excellé pour Lawrence.

Score — Clinton 9, Lawrence 6. Attaques— Mercer 9, Warner 8, Turner 1. Arrêts Cashman 41, Burgess 86. Referee — Connell. Timer — Morphy. Assistance — 1000.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	28	21	64.2
Clinton	36	22	62.1
Worcester	33	21	61.1
Providence	37	21	16.6
Chelsea	25	22	13.1
Lawrence	29	31	27.9

EN ROULANT

Worcester à Lowell.

Lawrence à Providence.

Daly et Lewis n'en prusentent pour ce soir.

Avec trois parties à Lowell, cette semaine, les sports de cette ville auront de quoi se satisfaire.

Alors qu'il aurait dû être à la maison, Canavan a voulu jouer, samedi soir, contre les Champions. Il a dû crédit pour ce qu'il a fait.

George Bone is not exactly the most popular man there is on the surface. Boston Herald.

Nous sommes de votre avis M. Morse, et un peu plus de surveillance de votre part contribuerait à le rendre plus doux et moins indépendant.

Nos hommes auront sous peu de nouveaux costumes. La couleur sera grise et les garnitures seront en bleu. Il est temps de changer les uniformes, car les Lowell commencent à passer à travers de leurs habits.

AU QUARTIER 6

Il y aura demain soir une assemblée spéciale du club de Naturalisation du Quartier Six. On sera à y décider des affaires très importantes.

Par ordre du président
GEO. E. LAUZIERES.

Pour dix cents vous pouvez acheter une magnifique boite de papier à lettre contenant 24 feuilles et 24 enveloppes chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves dans un des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

A ST JOSEPH

Hier, à la grand'messe, à St Joseph, Mlle Wilson, de Valleyfield, a chanté un magnifique "Ave Maria."

BONNE AUBAINE

Geo. H. Wood inaugure une vente originale mercredi matin

Tout est activité, tout le monde est sur pied au magasin de bijouteries de Geo. H. Wood, rue Central. On est à se préparer pour la seconde grande vente de paquets qui doit commencer mercredi matin à 9 heures et dont une annonce ailleurs dans le journal vous donnera une idée des belles choses qui attendront les clients de M. Wood.

Au lieu de faire comme par le passé, alors qu'un cadeau de valeur accompagnait chaque 500me paquet, M. Wood a conçu un plan original qui est appelé à remplir son magasin dès la première journée.

Trois vitrines arrangées en rouge, blanc et bleu contiendront des objets de valeur qui seront donnés aux personnes de billets ou timbres de coupons correspondante qui sont placés dans certains paquets. Les porteurs de ces billets n'auront qu'à choisir dans la vitrine désirée de la couleur du billet trouvé dans le paquet, et on s'étalera pour nombre d'articles de grande valeur.

Rappelez-vous que la vente commencera mercredi matin à 9 heures, au grand magasin de bijouteries de Geo. H. Wood, 157 à 161 rue Central.

BELLE VICTOIRE

Le nouveau club des C. M. A. C. écrase le Cercle Montcalm

LAVALLEE SE DISTINGUE OUTRE MESURE ET SCORE QUATORZE PANIERS A LUI SEUL

Les Marlboro enlèvent la partie aux Nashua après une belle joûte

Samedi soir avait lieu à la salle des C. M. A. C. la première partie de basket ball jouée entre le nouveau club canadien et le Cercle Montcalm de Nashua.

Non loin de 200 personnes, dont une vingtaine de Nashua assistaient à cette partie qui fut jouée comme s'il s'agissait de conquérir un trophée ou de gagner une coupe.

La première période fut chaudement contestée et quand le sifflet annonça le premier repos, le score était de 5 à 7 en faveur des C. M. A. C., chacun des clubs ayant fait deux goals et les Lowell ayant eu un point sur foûls.

Dans la deuxième période, les Lowell se sauvèrent des visiteurs et c'est dans cette même période que Lavallée, surnommé "T. Cop", se couvrit de gloire, Lavallé a fait seul sept points sur un total de quatorze. Vif comme un poisson, ce petit joueur était partout, enlevant la balle à tous les visitenus chacun leur tour et se sauvant d'eux pour plus tard le loger dans le filet. Au deuxième repos, le score était de 29 à 7 en faveur des C. M. A. C.

La troisième période donna lieu à une joûte plus serrée de la part des visiteurs, mais rien n'y fit. Les C. M. A. C. accumulèrent encore dix points tandis que l'équipe du Cercle Montcalm n'en fit que sept.

Pour les visiteurs Michaud et Bourelle n'ont pas laissé de loin leurs rivaux et on pourrait en dire presqu'autant des trois Lévesque, qui ont montré beaucoup d'entrain. Callahan, qui gré sa taille, n'a pas joué comme on s'y attendait et son oeil a fait défaut à plus d'une reprise dans ses "shots."

Bien que le score ait été disparate, les visiteurs ont donné une belle exhibition et que s'ils ont été battus, on doit attribuer la chose à la force et à la science des C. M. A. C.

Samedi prochain aura lieu la rencontre des C. M. A. C. et des Centrals et le club canadien espère décrocher une nouvelle victoire.

LOWELL. 29.	14 NASHUA
Blais, rf	rb Burelle, Callahan
Lavallée, lf	rb Thomas Lévesque
Barrette, c	c Alfred Levesque
Lamothe, rb	lf Callahan, Michaud
Fréchette, lb	rf J. Lévesque

Gag. par Entrée par Sème foul Nashua, Lévesque 1—0
Goal, Nashua, Lévesque, 2—0
Goal Lowell, Lavallée, 2—2
Goal, Nashua, Burelle, 3—2
Goal, Nashua, Lévesque, 3—4
Repos.
Goal, Lowell, Lavallée, 7—4
5ème foul, Lowell, Ouimet, 7—5
Goal, Lowell, Lavallée, 9—5
Goal, Lowell, Lavallée 11—5
Goal, Lowell, Lavallée, 12—5
Goal, Lowell, Lavallée, 13—5
Goal, Lowell, Fréchette, 19—5
Goal, Lowell, Lavallée, 21—5
Goal, Nashua, Burelle, 21—7
Goal, Lowell, Lavallée 23—7
Goal Lowell Lavallée, 25—7
Goal, Lowell, Blais, 27—7
Repos.
Goal, Lowell Barrette, 31—7
5ème foule Lowell, Blais, 31—8
Goal, Lowell, Lavallée, 32—8
Goal, Nashua, J. L. Levesque 33—10
Goal, Lowell, Fréchette 35—10
Goal, Nashua, Michaud, 35—12
Goal, Lowell, Lavallée, 37—12
Goal, Lowell, Lavallée, 39—12
Goal, Nashua, Levesque 39—14
Sommaire: Score Lowell 29. Nashua 14.

Paniers du plancher — Lavallée, 14; Fréchette, 2; Ouimet, Blais, Barrette Levesque, 2; Burelle, 2; Michaud. Points sur foule — Lowell 1; Nashua, 2. Foûls par Fréchette, 4; Blais, 2; Ouimet, Lavallée, Levesque, 2; Burelle 2; Callahan. Referee — Donat Blazon. Timers — Emile Gill, Ernest Levesque

MARLBORO 29. NASHUA 18

Marlboro, 2 — Pour la première fois depuis sa réorganisation, le club de Marlboro a rencontré samedi soir le club de Nashua. La joûte a eu lieu sur le théâtre de l'opera, et tous les joueurs se sont déclarés satisfaits du choix fait.

Environ trois personnes assistaient à cette partie et si on en juge par les applaudissements et les cris d'encouragement par les spectateurs, le sport n'a nullement perdu de sa faveur depuis la destruction par le feu du local où avaient lieu les parties jouées à Marlboro.

MARLBORO—29.	18—NASHUA
Howard 10	re Rollibet
Connors rf	10 Breve
Kellette c	c Wilson
Porter lf	rf McFarland
Ellsworth rb	lf Horne

Parkers du plancher: Ellsworth 2, Kellette 2, Connors 2, Howard, Howe 2, Horne 2, McFarland." Points sur foûls: Marlboro 2, Nashua 2. Referee, Davis, de Everett. Timers, Patrick et Quinlan. Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	5	0	1.000
So. Framingham	1	0	1.000
Marlboro	1	0	50.0
P. A. C.	1	2	33.3
Maynard	0	0	.000
Nashua	0	3	.000

AUTOUR DU PANIER

Marlboro vs. P. A. C. à la salle Associate.

Les C. M. A. C. momentent beaucoup et leur jeu en samedi leur est un crédit.

Allée à tes symphies de tous les vrais sports de Manchester—"L'Avenir National."

Lavallée s'est créé un record, samedi, avec ses quatorze points à lui seul. Il vaut comme un hêtre, ce Lavallée.

Le Cercle Montcalm de Nashua n'a pas été chanceux pour sa première visite à Lowell. Nous lui souhaitons plus de succès pour la prochaine rencontre.

Jouera-t-il, ne jouera-t-il pas? C'est ce que on se demande aujourd'hui au sujet d'Allard. On fait des souhaits pour le voir revenir bientôt prendre place avec les P. A. C.

Peut-être aura-t-on une joûte avec le club de Camden, N. J., mercredi soir. M. Gray, gérant des P. A. C., est à tenter l'impossible pour les faire venir cette semaine.

LA TEMPETE MORT

ELLE A FAIT 41 VICTIMES DURANT LA SEMAINE QUI VIENT DE SE TERMINER

Liste des personnes défuntes et la cau se de leur mort

La population de Lowell est de 99,574 et il est mort 41 personnes durant la semaine qui vient de finir. Les mortalités se divisent comme suit: 10 enfants âgés de moins de 5 ans, maladies aigues de poumons, 12; fièvre typhoïde 1; diphtérie 1.

La proportion est de 21.41 contre 25.58 et 15.65 pour les deux semaines précédentes.

Les cas suivants de maladies contagieuses ont eu une issue fatale: Fièvre scarlatine, 3; diphtérie, croup membraneux, 1.

Voici les noms des personnes décédées et la cause de leur mort:

Janvier—

23 William Thorn, 38, chez d'argent.

25 William H. Finch, 25, tuberculose.

27 Mary E. Lockhard, 52, ave hémorragie cérébrale.

Thomas Pass, 49, maladie de cœur.

George Brune, 2, bronchite.

Ellen Watson, 15 jours bronchite

31 James Cahill, 75, vieillesse.

Martin Lyons, 65 bronchite.

Mary E. Lyons, 34, phthisie.

2ième Grande Vente de

Paquets

Chez Frank Ricard

Valeur de 25c a $25.00

VOTRE CHOIX 25c.

La vente commencera Samedi, le 31 Janvier et se continuera jusqu'au Mardi. Ouvert jusqu'à 10 hrs tous les soirs.

2 paquets pour 25c au 15ième acheteur. Jo

M. J. A. VINCENT

Le sculpteur canadien bien connu décédé à St Lambert

Montréal, 2 — M. J. A. Vincent le sculpteur bien connu, est décédé à St Lambert où il résidait depuis deux ans.

M. Joseph Arthur Vincent, sculpteur et statuaire, est né à Montréal, en 1852, de parents bien connus et très respectés.

Il reçut son éducation aux écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne. A peine sorti de chez les Frères, à l'âge de 13 ans, il entra en 1865 chez M. Mc. Cue atelier de sculpture, où il apprit à l'école de sa profession. A l'âge de 18 ans, il fut employé par la maison Chamberland comme artiste dessinateur.

En 1880, il diriga la fonte de la statue du Sir George Etienne Cartier, érigée à Ottawa. Il obtint le premier prix et la médaille à l'exposition de 1882.

Il est l'auteur de la statue de Jacques-Cartier à St Henri de Montréal, du monument du chevalier d'Youville, érigée en face de l'église de Ste Cunégonde.

Mais son œuvre capitale est, sans aucun doute, la superbe fabrique en bronze, au-dessus du maître-autel de la Cathédrale de Montréal. En 1894, faisant le voyage d'Europe pour étudier à Rome la baldaquin de l'Eglise St Pierre qui lui a servi de modèle, il a travaillé six ans au baldaquin de la Cathédrale, et nous pouvons dire ici que c'est au sortir de ces travaux, âgés de six ans, que la statue de la vierge pour l'église du Sacré-Coeur, à Ottawa, une statue de la Résurrection pour la porte du cimetière de Hull, et une statue de Sainte Anne pour une église canadienne des Etats-Unis.

M. Vincent avait épousé Mlle Lucy de Barbuise. Elle lui survit. Il laisse aussi deux filles, Mme Henri Pâquet et Mlle Léontine.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à la Cathédrale à 9 heures, le service a été chanté par Mgr Bruchési.

DES INJUSICES

Un député allemand accuse le gouvernement d'en commettre à l'égard des Polonais

Berlin, 2 — Au reichstag, M. de Dzembowski-Pomian, interpellant le chancelier de l'empire, M. de Bulow, sur la partie prise contre les Polonais a cité beaucoup d'exemples de polices dure injustice. La chose la plus pénible pour les Polonais, a-t-il dit, c'est de voir les efforts faits pour éliminer leur langue. Il a de plus affirmé qu'en Lauenbourg allemand, à Batzkhöhe, on avait été destitué pour avoir assisté à une réunion composée de Polonais, puis il a dit que c'était un crime de chercher à développer le sentiment national. Enfin, il a déclaré que le gouvernement, pour tenir compte des exactitudes locales par le comte Radolinski en faisant des achats de la célèbre bibliothèque à Posen, avait commis une faute grave, car cette bibliothèque ne contenait que des livres allemands. Un mot de polonais, bien que le testament stipulât que la bibliothèque devait être ouverte aux Polonais. Il a affirmé qu'une femme polonaise, qui avait sauvé un petit garçon près de la noyer, n'avait pas reçu la médaille de sauvetage prussienne, les autorités ayant trouvé qu'elle avait agi contrairement aux lois sur les fonctionnaires.

En terminant, M. de Dzembowski-Pomian a parlé de la prétendue mesure interdit par les Allemands des négociants polonais et de l'invasion des affiches polonaises par la gendarmerie. Il a dit aussi que les facteurs allemands écrivent des insultes sur les lettres adressées en polonais.

Vient d'être reçu à la pharmacie Huchette et Delisle une quantité de bonne graisse d'oie, tout à fait fraîche. Rien n'est bon de mettre dans la soupe que cette huile forme une excellente application pour la poitrine des enfants qui sont affectés de tous genres d'affections. Prix modéré. Graisse d'oie salée pour confectionner. 10 cents. HOWLI.

PHARMACY

L'EXPOSITION DE ST LOUIS

Elle fait le sujet d'un vif débat à la Chambre des députés italienne

Rome, 2 — Au cours de la discussion générale du budget des affaires étrangères à la Chambre des députés, M. Bissolati a critiqué la participation de l'Italie à l'exposition de St Louis. Il a déclaré que l'Italie devrait exposer pour la dignité de l'Etat et en retour de la sympathie et de l'aide accordées par le gouvernement des Etats-Unis aux émigrants qui se rendent en Amérique.

UN FAISAN APPRIVOISE

Il fait un excellent ménage avec les poules

Uxbridge, 2 James Pierce dit qu'il a parmi ses poulet un faisan. L'oiseau vient tous les soirs coucher au poulailler, les poules prend toujours la meilleure place, mais le lendemain matin il déjeune avec les poules et ensuite prend sa volée vers les bois où il passe la journée.

L'oiseau fait un petit manège de plus longtemps et est devenu apprivoisé. Ne tous les faisans que l'on a libérés dernièrement dans les bois environs, on n'en a vu que deux de rétablis et un autre. On en demande qui sont allés les autres. Il pourrait se faire que les inspecteurs et les gardes chasse les aient si bien cachés qu'on ne puisse pas les trouver.

LE PLEAU DE LA PIOCHE

Manchester, 2—Les inspecteurs de la compagnie d'hygène ont découvert deux autres cas de picote. Les malades ont été transportés au Lazaret Oak Hill.

Il y a ce vingt-deux cas de picote à Manchester depuis le commencement de l'automne dernier.

On a découvert le premier cas au no 61 rue Orange. Le petit Charles Desrosiers, âgé de six ans, en est la victime. Le second cas est au no 216 rue Manchester. Une demoiselle Doil, âgée de 17 ans, en souffre. Deux membres de cette famille ont déjà eu la picote. La mère est actuellement au lazaret.

PARTIE DE WHIST

Worcester, 2—Il y avait grande soirée de whist dans les appartements du Club Casino, mercredi. C'était la soirée semi-mensuelle du club qui a réuni une trentaine de couples.

Mlle Alma Simard a décroché le premier prix des dames, et M. Israël Pascal celui des hommes. Le prix de consolation est revenu à Mlle Lucie Bertrand et à M. Zéphirin Marcheterre.

DANS LES FILATURES

Fitchburg, 2—Les filatures de la Commerce American Woolen, notamment la Booth, où il y a eu grève une partie de 1903, se rattrapent maintenant. Elles font des commandes pour un an en avant et travaillent à journées complètes. On ne dit pas si les ouvriers profitent de cet argent, qui est peut-être exporté en Angleterre, quand toutes les dépenses sont payées. Les salaires de ces filatures sont le meilleurs d'Angleterre où viennent tous les ouvriers d'Angleterre où viennent tous les bonnes industries, et demeurent sans rivales en Angleterre.

Une nouvelle ne contrisant pas un mot de polonais bien que le testament stipulât que la bibliothèque devait être ouverte aux Polonais. Il a affirmé qu'une femme polonaise, qui avait sauvé un petit garçon près de la noyer, n'avait pas reçu la médaille de sauvetage prussienne, les autorités ayant trouvé qu'elle avait agi contrairement aux lois sur les fonctionnaires allégué que le père de la jeune fille voulait pour les candidats polonais.

En terminant, M. de Dziembowski-Pomian a parlé de la prétendue mesure interdit par les Allemands des négociants polonais et de l'invasion des affiches polonaises par la gendarmerie. Il a dit aussi que les facteurs allemands écrivent des insultes sur les lettres adressées en polonais.

ALEX. PARENT VAINQUEUR

Southbridge, 2—Alex. Parent a gagné la troisième partie de quelle contre John McGowan, pour le championnat de Southbridge et $50 en argent. La partie a eu lieu chez Joseph Bibeau, de la rue Central. 200 personnes étaient présent. Total, Parent 300, McGowan 256. McGowan a fait une couple de "scratch" qui lui ont coûté 30 billes et a aussi donné la victoire à son rival qui lui a aussi fait de "scratch". M. F. Rancelle était arbitre et MM. Ora Dupré et Thomas Ryan, pointeurs.

ECOLE TEXTILE

New Bedford, 2—Cassemblée annuelle des actions de l'école textile de New Bedford a eu lieu jeudi soir. Le rapport annuel de cette institution a été très favorable. Aucun changement a été fait dans les officiers de la compagnie.

Voici la composition du bureau de direction pour l'année courante: MM. Lemuel B. Holmes, Samuel J. Smith et Walter H. Lanahan, commissaires. Les administrateurs sont MM. Holmes, Smith et Lanahan, commissaires. Les administrateurs sont MM. Holmes, Smith et Lanahan, commissaires.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Tres interessant

Fumez le cirace OLD HUNDRED de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentellerie, plombage, remplissage enlevé avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, quitte son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste livre tous les Cadillacs à aller le voir quand ils vous droit avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

Le Secret du Docteur, roman canadien-français, publié dans nos colonnes, sera lu avec intérêt par tous nos lecteurs. Nous commençons aujourd'hui la publication de la quatrième partie de ce roman.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 734, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit.

MALADE PUIS BLESSE

Worcester, 2—M. Arthur Fontaine, conducteur de tramway de la ligne Manville, qui était retenu à sa demeure depuis plus d'une semaine, souffrant des fièvres intermittentes devait reprendre le service, vendredi. Il se devait être autrement, cependant, puisqu'à 11 heures, M. Fontaine se trouvait aux fourneaux du Dr E. G. Lafleur pour y subir un pansement. En arrivant, le matin, M. Fontaine voulut ouvrir sa fenêtre. Le cadre étant retenu par la glace, M. Fontaine donna quelques coups de sa main droite pour le dégager, mais à un moment donné il passa la main à travers la vitre et se fit une grave entaille à la troisième jointure de l'auriculaire. La vitre avait atteint l'os et deux tendons étaient coupés. M. Fontaine devra demeurer au repos encore plusieurs jours.

COTE LIBRE

Québec, 2—Alfred Côté, que le jury du coroner avait déclaré criminellement responsable de la mort de son père, l'ex-échevin Côté, a été remis en liberté.

Le juge Chauveau, après avoir entendu et pesé les diverses dépositions qui ont été faites à l'enquête préliminaire et est arrivé à la conclusion que la preuve faite ne motivait pas la mise aux Assises. Alfred Côté partira dès le printemps prochain pour l'Ouest en qualité d'aide-arpenteur. Il sera au service de M. Georges Roy, arpenteur-géomètre.

INFANTICIDE

Montréal, 31—Le cadavre d'un enfant nouveau-né a été trouvé hier après-midi dans un banc de l'église de St Louis du Mile-End. Le petit corps avait été enveloppé dans un journal, puis dans une couverture, et soigneusement ficelé. On dit que le serrurier, M. Labelle, avait remarqué depuis deux jours ce paquet qui contenait les restes de l'enfant, mais il n'y avait pas d'abord pris garde, mais à la fin intrigué, il examina le paquet, et découvrit à sa grande stupéfaction qu'il renfermait le cadavre d'un enfant.

Il avait un geste blessé les autorités de la morgue et le corps fut transporté à ce dernier établissement par le fourgon de MM. Dumaine et Cie.

Le coroner McMahon fera pratiquer l'autopsie du cadavre sur le lit Dumas. Pour cause il fait inutile de la chercher une enquête.

DEPUTATION IMPORTANTE

Ottawa, 31—M. Paterson, ministre des douanes a reçu hier une députation importante d'industriels en vue d'obtenir la suppression des droits sur les fourchettes de bobinage de machines à coudre. Cette députation qui était accompagnée de trois M. Gourd et de M. O. Lamoureux, C. R. de Montréal, était composée de MM. Wilson Smith, président de la Dominion Textile, Montréal; Wilson Smith, président de la Dominion Textile, Montréal; Wilson Smith, président de la Dominion Textile, Montréal;

ACCUSATIONS

M. DACEY TRADUIT M. GARVEY DEVANT LES COMMISSAIRES DE L'ETAT

M. Garvey est fortement encouragé par plusieurs personnes en vue

Les commissaires du service civil de l'Etat ont siégé de nouveau samedi pour entendre M. Dacey, représentant de la Lowell Co-Operative League" qui obtint que le nom de M. Thos. F. Garvey soit retranché de la liste des personnes éligibles à la position de commissaire de la voie de la commission d'hygiène de Lowell.

A la demande des commissaires M. Dacey a écrit toutes les paroles qu'il porte contre M. Garvey. La plus sérieuse accusation serait que quand M. Garvey était à l'emploi de la ville il y a quelques années, comme contremaître du même département, il aurait refusé de la besogne à ses hommes, il se serait fié plus servi des hommes et des chevaux du département à son profit personnel, il aurait ramassé des bouteilles de bière vides pour le compte des embouteilleurs, il aurait demandé de l'argent en sus de ce que payait les hommes travaillant sous ses ordres.

M. John J. Hogan a comparu pour M. Garvey.

Le premier témoin entendu a été M. Théo. Lord, un forgeron à l'emploi de la commission d'hygiène en 1899, lors de l'année d'août mentionné.

On témoigne à M. Garvey, il dit qu'il n'a jamais entendu de bouteilles vides pour le compte de M. Garvey, il n'a jamais reçu aucun semblable argent à l'adresse. Il jure qu'il n'a jamais porté d'ordre à la personne de Garvey. M. Lord dit de plus qu'il ne gardait pas de baisson dans sa cave lors de la fameuse année, il n'a jamais acheté de boisson aux frais de M. Garvey.

Ce témoin a été très fort durant tout le cours de son témoignage, pour la raison de M. Garvey.

M. Edward McGovern est maintenant appelé et dit que durant l'année 1899 il a travaillé à la ferme de M. Garvey à Dracut. Il a travaillé deux jours à la résidence de celui-ci sur la rue Salem. La ville ne lui a pas payé ces deux jours, dit-il, car M. Garvey refusait qu'il fut compensé.

Les autres témoins entendus sont MM. John Powers, John J. Dolan, Francis A. Richard et John P. Hall.

Il y a eu séance de M. Garvey, a fait un éloquent plaidoyer, tendant à prouver la parfaite honorabilité de son client. Il a lu au tribunal différents certificats de personnes en vue déclarant que M. Garvey a toujours joui de la meilleure réputation et qu'il est digne de remplir la position qu'il occupait.

Après quelques remarques de la part de M. Dacey, les commissaires prennent la cause en délibéré.

LES EAGLES

Extraits du rapport du trésorier et bal annuel

D'ici après-midi, les Eagles ont tenu leur assemblée régulière bi-mensuelle dans la salle Elks. Du nouveau membres ont été admis.

Le rapport du trésorier démontre que la société a un capital de $1000 en banque. On y lit aussi que $1,000 ont été payés aux membres malades durant l'année qui vient de finir.

Les membres du comité chargé de voir à l'organisation du bal annuel, annoncent que le Mallo House de Lowell, le cadre McNamee, de Cambridge, le maire Feeney, de Woburn et Fox-mall de Hurley, de Salem, seront présents et prendront part à la grand'marche.

Le bal aura lieu demain soir à la salle Huntington.

Une innocente partie de cartes est la passe-temps favori des Canadiens. Vous trouverez à la pharmacie Robitaille et Delisle, une variété inépuisable de cartes à jouer au prix de 10, 15, 20, 25 et 50 cents le paquet. Leur département de papeterie comprend tout ce dont vous pourriez avoir besoin dans cette ligne. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Samedi soir, il y eut une sympathique démonstration chez M. Joseph Le Brun à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Les membres amis de M. Lebrun ont, avec empressement cette occasion pour lui prouver leur grande estime. Une magnifique adresse ou un livre de la fête lui a été présenté par les différentes personnes qui y assistaient.

Le programme a consisté en musique instrumentale et vocale, en récitations et en lectures. Le tout a été suivi d'un délicieux festin.

Parmi les personnes présentes, nous remarquons M. Lebrun, le héros de la fête, M. et Mme Joseph Lebrun, M. et Mme Joseph Lebrun, M. et Mme Joseph Lebrun

REVOLTES EN ASIE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 2 — Des dépêches de la province de Yemen, Arabie, disent que plusieurs tribus importantes se sont révoltées contre la Turquie et ont proclamé leur indépendance.

Les garnisons de la province sont très mal armées et l'on craint des troubles sérieux. Le sultan a émis des ordres recommandant de réprimer ces troubles avec la plus grande rigueur.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Denver, Colorado, 2— M. Van Alen Nickerson, un courtier de Hall street, est tombé mort, hier, se retournant après avoir envoyé un baiser de la main à sa jeune femme.

NOYADES

(Service spécial de L'Etoile)

Copenhague, 2—On craint maintenant que 24 membres de l'équipage du steamer norvégien Anna, qui s'est échoué à Lesbay, Danemark, se sont noyés.

LA PIRATERIE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 2 — L'Italie a encore menacé La Porte de châtier elle-même les pirates de la Mer Rouge si la Turquie n'y voyait pas elle-même.

STATISTIQUES D'HYGIENE

Worcester, 2 — Les statistiques annuelles du Bureau d'Hygiène donnent la plus petite quantité de mortalités dans l'histoire de la ville.

On accorde un soin tout particulier à la tuberculose et au malaria. Le Dr May S. Hollons, surintendant de l'hôpital isolé, recommande dans son rapport, l'addition d'une salle à l'hôpital pour recevoir les patients qui souffrent de la rougeole.

Les recettes, y compris les appropriations, sont de $51,513.44, et les dépenses $51,429.25. La mortalité se répartit entre 927 hommes et 918 femmes. Il y a eu 143 enfants mort-nés; 45 naissances prématurées et 166 personnes qui sont mortes à l'asile.

Le nombre total des décès est de 1875 répartis comme suit: américains, 556; canadiens, 142; anglais, 55; Finlandais, 22; Allemands, 11; Irlandais, 528; italiens, 2; norvégiens, 3; polonais, 39; provinciaux, 177; russe, 26; écossais, 18; suédois, 115; syriens, 74; turcs, 11; arméniens, 9; français, 4; galloi, danois, prussien, hongrois, et australien, un décès dans chacune de ces nationalités.

Cas de maladies contagieuses et décès: diphtérie, 10-0; fièvre scarlatine, 43-15; fièvre typhoïde, 80-18; picote, 1-0; rougeole, 636-4.

Les taux de la mortalité, fait remarquer le rapport du Bureau d'hygiène, est extraordinairement bas pour une ville de la grandeur de Worcester.

Les inspecteurs des animaux ont abattu 1326 têtes de bétail, 462 porcs, 329 veaux, et 54 moutons. Dans les marchés de la ville, on a vendu pour 137 lbs. de veau, 708 lbs. de volailles, 338 lbs. de boeuf de porc, 250 lbs. de mouton, et 40 lbs. de poisson.

C'est naturellement une température aussi inclémente que l'utilité d'un bon sac à l'eau chaude ne fait sentir. La pharmacie Rochette et Delisle offre encore cette semaine d'excellentes occasions en articles de caoutchouc. Celle vente a un véritable sac de 50 cents pour 35 cents, grandeur d'un demi-gallon et garanti d'un matériel parfait. C'est un article qui peut vous procurer du confort pour 4 fois sa valeur demandée.

ELECTIONS D'OFFICIERS

St-Hyacinthe, 2 — Mercredi soir, à 8 heures, avait lieu à la salle Blondin l'assemblée mensuelle des membres de la cour Crémazie, No 875 de l'Ordre des Forestiers Canadiens. Après les affaires de routine, on procéda à l'installation des officiers élus pour l'année courante. Après la cérémonie d'usage, les officiers furent gratifiés de la réunion des membres de la Cour pour leur offrir un magnifique goûter qui fut servi à la salle Blondin. On but à la santé des officiers et au succès de la Cour. De jolis discours furent prononcés par MM. Alphonse Bourgeault, avocat, député de la Cour Alp. L. Côté, chef; Dr J. D. Girouard, C. J. Lussier, Jos. L. Cormier, Le Maître, Mathot, Mac Laurance, O. Daoust, G. St-Jacques et autres. Après quelques chansons de MM. M. Clément, Laurance, J. A. Cadieux et autres, les membres se dispersèrent enchantés de la soirée. Voici les noms des nouveaux officiers de cette cour élus pour l'année courante.

Chef: Confrère A. L. Côté; vice-chef, confrère Osc. Daoust; ex-député, confrère A. Blondin; député, confrère Alp. Bourgault, avocat; secrétaire, confrère C. J. Lussier; sec-fin, confrère Jos. L. Cormier, N.P.; trésorier, confrère Gaston St-Jacques; orateur, confrère Le Maître; 1ère garde, confrère J. O. Dubrule; 1ère sentinelle, confrère O. L. Messier; 2e sentinelle, confrère Chs. Bouchard; médecin de la Cour, Dr L. D. Girouard.

La cour Crémazie depuis sa fondation, qui ne date que de quelques mois, compte près de 50 membres.

Durant cette épidémie de Rhumes et de Bronchites, la Lowell Pharmacy a écoulé plus de Sirop Impérial que de toutes les autres préparations du genre ensemble. N'est-ce pas une preuve convaincante de sa supériorité. Il est agréable au goût, puissamment efficace et la quantité est généreuse à 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens et chez tous les épiciers canadiens.

NOCES D'OR

St-Liald, 3— Le 28 janvier dernier ont eu lieu les noces d'or de M. Hellarmin Darveau et Mme Marie Anne Jacques, son épouse. M. Darveau qui a 75 ans se porte bien. Mme Darveau n'a que 67 ans et il fallait une cérémonie comme celle-là pour l'amener à l'église, car elle n'est pas bien depuis quelque temps. Il y a eu grand'messe solennelle et l'orgue touché par le Dr Tontant a fait entendre ses sons les plus harmonieux. Plusieurs cantiques ont été chantés.

M. le curé de St-Liald, qui a officié a fait une belle allocution à ces vieux époux qui ont eu 15 enfants dont 11 sont encore vivants.

Dix enfants assistaient à la fête et un grand nombre de petits enfants qui sont au nombre de 63. Les voisins étaient de la fête, entre autres le maire de la paroisse, M. Joseph Magnan, son épouse et leurs enfants. M. le curé accompagné de M. Ulric Dusseault, est allé prendre le dîner avec les vieux époux qui ont supporté assez bien ces émotions et fatigues. Une magnifique adresse a été lue par Mlle Angélique Darveau. M. le curé a répondu aux noms de M. et Mme B. Darveau. On s'est amusé fort bien jusqu'à 5 heures du matin. De magnifiques cadeaux ont été donnés aux héros de la fête.

FUNERAILLES DU DR GIROUARD

Southbridge, 3—Les funérailles de M. J. B. Girouard ont eu lieu à Notre-Dame. Plusieurs parents et amis du défunt assistaient. Les porteurs étaient des membres de la famille.

FOUDROYER PAR LA MALADIE DU COEUR

Worcester, 3—Ellen Willard, une servante âgée de 30 ans, à l'emploi de M. Peter Carpenter, 9 rue Douglas, est morte dans de pénibles circonstances à 1 heure samedi matin.

Vers minuit et demi, M. Carpenter et son fils étaient éveillés en entendant par les cris de Mlle Willard qui appelait au secours et demandait de l'air. On se précipite vers l'endroit d'où venaient ces cris, et on la trouve dans la cour située en arrière de la maison, agonisant dans les espasmes de la mort. On la transporte dans la maison et lorsqu'arrive le Dr C. A. Lussier, mandé en toute hâte, elle était morte.

Le Dr Lussier nous a dit que la maladie du coeur était la seule cause de sa mort. Elle était apparemment en bonne santé, le soir, lorsqu'elle s'est retirée dans sa chambre.

LISEZ L'ETOILE.

Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives ont fait pour elle :

"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous les autres remèdes que mes parents m'ont donnés. Avant d'en faire usage je n'avais connu que la souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de coeur. Trois médecins avaient essayé de me guérir, mais sans résultat ; ce n'est qu'en prenant les Pilules Rouges que les maux qui me faisaient souffrir disparurent, que je devins régulière et en parfaite santé."

"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
40 Woldo St.,
Providence, R. I.

Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras, et nous en conseillons la lecture à toutes les Femmes malades :

"Messieurs les Médecins Spécialistes :

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles ; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dysenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement, je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir, et j'étais si malade que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé. Cependant, vous vous rappelez que je vous ai soumis non cas avec beaucoup de détails ; je voulais dans la suite être capable de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu, l'espoir de me guérir m'a fait continuer vos remèdes, et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée, car je suis forte, gaie, mon teint est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."

"Je vous envoie une photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gêne aucunement de dire que je suis parfaitement guérie et je me fais un plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé."

"Encore une fois, Messieurs, je suis on ne peut plus satisfaite de votre traitement. Je désire le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je me souviendrai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux." "Veuillez me croire," votre très reconnaissante,

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme, par ex. "Pegan mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant n'est les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles guérissent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufactures par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges se font aussi vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adresser :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je pouvais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent ; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il ne s'était pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir ; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron,
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie ; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que quinze ans, j'ai serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'oser donner des conseils et de recommander tout spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y entasse très vite de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LA CITE NATALE

Heureux qui, dans sa ville, hôte de sa maison,
Dès le matin, joyeux et doré de la vie,
Goûte aux mêmes endroits, le retour des saisons
Et voit ses matinées d'un calme rêve autvies.

Fidèles et naïfs comme de bonne pigeons
La foule est là soûlé, tenaient sur un demeure;
Et pareille au ramier qui s'accroît de bourgeons
Sa vie douce sourit aux rayons de chaque heure

Il va, tournant autour sur les carrefours du destin,
Soûlant à l'aise rapporter les plus fins secrets,
Et son coeur ordonné est rempli son jardin
Dieu de pouvoir heureux aux Pierres chemins.

Heureux qui sait goûter l'ombre et l'amour,
Les rayonne vifs à ras pour la famille,
Et qui sait dans la sainte immensité des jours
Distribuer aux pères au bonne ne la ville.

CONFERENCE DE SOCIETES

M. Jules Cambon

DISCOURS QU'IL A PRONONCE DEVANT LE ROI ALPHONSE

Paroles affectueuses à l'égard de la France, prononcées par le roi dans sa réponse

Paris, 3— On reçoit de Madrid des détails sur la réception de M. Cambon, ambassadeur de France, par le roi Alphonse XIII. Cette réception a eu lieu dans la salle du Trône du palais royal.

M. Cambon, reconnaissant par l'intermédiaire des ambassadeurs, a été conduit de l'antichambre au palais dans un carrosse de la cour, escorté par des valets de pied en grande livrée. Le personnel de l'ambassade suivait dans quatre autres carrosses de la cour, occupés par le personnel de l'ambassade. En sortant de l'appartement royal, M. Cambon a été reçu par le chef de l'escorte et un officier du roi. Sur la place d'armes, on rendit les honneurs aux drapeau et musique a rendu les honneurs. Les gardes du palais, portant la hallebarde, formaient la haie sur le grand escalier du palais. La cour faisait cercle autour du trône qu'occupait le roi. A leur côté, se tenaient les membres du gouvernement, les grands d'Espagne et les hauts dignitaires de la cour.

M. Jules Cambon, en montant aux terrasses du trône, a prononcé le discours suivant en français.

"Sire,

"J'ai l'honneur de déposer entre les mains de votre majesté les lettres qui m'accréditent en qualité d'ambassadeur auprès de la république française.

"Quelles qu'aient été les vicissitudes de leur histoire, l'Espagne et la France ne cessent toujours de réciproques ayant publiés, nées, monde de solidarité que de la communauté d'idées et de sentiments. Leur civilisation tire son origine des mêmes sources, leurs aspirations tendent au même idéal: grandeur morale et liberté. Les pages de leurs glorieuses annales sont pleines très également par le courage et la générosité de ceux qui les écrivirent.

"La nation française a suivi ainsi avec un intérêt ému et sympathique le commencement du règne de votre majesté, sous l'égide tutélaire de votre auguste mère. La France entière fait des vœux les plus ardents pour que votre majesté et la prospérité de l'Espagne.

"Je suis l'interprète de M. le président de la république et de son gouvernement en apportant à votre majesté l'expression de la confiance de nos relations et de notre désir de les voir se resserrer davantage les liens d'amitié qui existent entre les deux pays.

"C'est pour moi un grand honneur d'avoir été élu pour collaborer à une œuvre si noble, et j'ose espérer que la bienveillance de votre majesté et du son gouvernement facilitera cette tâche."

Le roi Alphonse a répondu en français.

Monsieur l'ambassadeur,

"Il me plaît de recevoir les lettres qui vous accréditent à ma cour comme ambassadeur de la république française.

"L'Espagne et la France étaient jadis par les liens d'une vieille amitié; rien ne m'est plus agréable que l'espérance que vous apportez de l'amitié intérêt avec lequel la république a suivi et les commencements de mon règne.

"Les vœux que vous m'exprimez au nom de votre président, sont pour moi la plus précieuse correspondent à ceux que mon propre cœur m'inspire pour le bonheur de la nation française et de l'illustre homme d'Etat qui la dirige.

"Avant ce moment, monsieur l'ambassadeur, vous avez montré par votre conduite l'affection que vous portez à mon pays.

"Dans des circonstances critiques, vous avez su vous faire investir de la représentation officielle de la France, vous avez obtenu des titres à notre reconnaissance et à notre estime.

"La collaboration que vous nous offrez maintenant obtiendra l'appui de mon gouvernement et dans l'accomplissement de la tâche noble

Lennoxville, est transféré à Coaticook.

L'abbé O. Martin, curé de St Etienne de Bolton, est transféré à Lennoxville.

M. A. E. Raymond, vicaire à Magog, serait nommé curé à St Etienne de Bolton.

M. l'abbé Laporte était curé de Coaticook que depuis quelques mois. M. l'abbé J. A. Lefebvre avait été nommé curé de Sherbrooke-Est en 1891. M. l'abbé Brassard occupait la cure de Weedon depuis 1882; M. l'abbé Ségalin celle de Lennoxville, depuis 1900. M. l'abbé O. Martin, ancien professeur au Séminaire, était curé de Bolton depuis deux ans environ.

Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez pas que ces sacs à l'eau chaude est un article d'un grand usage dans toutes les familles. C'est une des meilleures appareils pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent promptement et souvent guérissent les douleurs dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelqu'un à vous plaindre de froid aux pieds, procurez vous un de ces sacs à l'eau chaude il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CLUB REPUBLICAIN

Worcester, 2 — Réunion enthousiaste du club républicain, lundi soir, à laquelle les membres du comité exécutif ont été nommés. On a de plus voté pour élire les délégués à la convention de cet état, en octobre prochain, qui nommera les candidats pour les postes de gouverneur, lieutenant-gouverneur, secrétaire d'état, trésorier et contrôleur. Les délégués seront choisis parmi les membres du club.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Français. Résidence, 19 rue Adolphe. c2tf

ETRANGE MALADIE

Québec, 2 — Une étrange maladie fait des ravages de ce temps et paraît très vaches infectieuse. Elle sévit dans Québec. Français un résident bien connu du Cap St Ignace qui était à Québec, tous les exhibitions depuis 15 vis jusqu'à St Thomas ont en plus ou moins à souffrir de cette maladie. Le malade, Français, M. Arthur Guimond, du Cap St Ignace, en entrant dans son écurie, jeudi matin, a trouvé quatre de ses bêtes à cornes gisant inanimées sur le sol. On en dit de même pour plusieurs autres cultivateurs de l'endroit, entre autres MM. Arthur Gagnon, Geo. Gagné et Jos. Bélanger, comme ayant éprouvé des pertes considérables et de même nature. M. Arthur Gagnon a perdu sept superbes bêtes à cornes.

La maladie qui fait aussi des ravages aussi alarmants paraît être absolument inconnue, même aux vétérinaires. On a remarqué que la plupart des animaux qui en étaient morts avaient une quantité considérable de sang dans la région de l'abdomen. Ainsi opinent les cultivateurs. On recherche actuellement à se rendre compte des causes de cette maladie étrange, pour en arrêter les progrès, si c'est possible.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Sherbrooke, 3 — Comme on l'annonçait, la mort du curé de Wotton a donné lieu à d'importants changements ecclésiastiques dans quelques-unes des principales paroisses du diocèse de Sherbrooke. A cette date également comprenant la nomination de M. le curé Fournier à la cure de Wotton et celle de M. le curé Lefebvre, de Sherbrooke-Est à la cure de Weedon. Mgr Lafleur qui a décidé les changements susvisés, M. l'abbé Jos. Laporte, curé de Coaticook, est transféré à Sherbrooke, M. l'abbé F. N. Ségalin, curé de

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
Excepté mercredi soir
Chas. K. Harris et
LA HARCOURT COMEDY CO.
En Répertoire.
SOIR
Lundi ..... Tom Emmet's Mate
Mardi ..... A Bowery Burlesque
Mercredi ..... A Night America
Jeudi ..... New York After Dark
Vendredi ..... MATINEES
Samedi ..... A Fifth American
Matinée ..... Tom Emmet's Mate
Matinée ..... The Bowery Burl
Soir ..... The Commercial Tra
Soir ..... Matinée ..... New York After Dark
Soir ..... NUMEROS DE VAUDEVILLE
PRIX—10c, 20c, 30c
Billets de danse, lundi soir, 10c.

La Voiture d'Enfants
Mercredi Soir, 4 Février
Prix : 25c 35c et 50c.
Billets en vente chez Fred Ellard.

Academie de Musique
C. F. Dempsey ..... Gérant.
CE SOIR
"The City Club"
PRESENTANT
MLLE JANETTE PERRE
Et la compagnie de premier ordre
Chef d'oeuvre de Harrison
"UNE AFFAIRE D'HONNEUR"
Aussi riches costumes d'art nouveau
La direction de Bleecker Mlle Pathon, directeur de Paris.
Représentations lundi, mardi, mercredi. Matinées mardi et mercredi.

COLLINS & BERGERON
SOIS ET FILS DE LA MAISON
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Gins Hayward, Jones et Freeman.
Xavier Harvest.
Tout ordre sera délivré vite à domicile
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 47.

R-I-P-A-N-S
Il y a à 10:00 à cette somme de matière sainte qui se trouve pas de semences en France, mais de trois à une 2 20 R-I-P-A-N-S Tabules. Le prix ne peut pas être plus élevé que de 5 cents. Le boîtier de famille de 60, en contient 80 sous pour une somme.

VOIX ETRANGES
Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

Les Grandes Valeurs
Et la bonne collection qui entrent dans nos habits et pantalons nous tiennent très occupés. Ne manquez pas cette occasion.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Tél. 204-1
LES MARCHANDISES DE HARRY RICHARDSON SONT FAITES AVEC PRECAUTION D'HYGIENE QUE PARDES OUVRIERS EXPERTS ET ENVELOPPEES PAR DES COMMIS PROPRES, TOUT CELA DEVRAIT SATISFAIRE EN SUNDE LA QUALITE

Tél. 231-4
LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
127, rue Central. — Boston, Mass.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reprendre, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Bunkerie Jean, - 253 rue Church
249 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 252 rue Middlesex,
746 rue Moody. Tél. 61612
WILFRID JEAN, Prop.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien il conclé de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans la plus court délai et aux plus bas
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 6442.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

CHANGEMENT D'HORAIRE
Avis aux Passagers de la Lowell & Pelham Street Ry. Co.
Le 27 après lundi, 1er décembre 1902, les trains suivants partiront de la gare de Merrimac pour Collinsville et Pelham Centre à 6.00, 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 11.45 P. M.
Laissent Lowell pour Hudson Centre, Nashua Methuen, Lawrence, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6.45 A. M. et toutes les heures jusqu'à 10.45 P. M.
Laissent Haverhill pour Ayers Village et Salem à 6.45 A. M. et toutes les demi heures ensuite jusqu'à 10.45 P. M.
Laissent Haverhill pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.
Laissent Haverhill pour Lowell à 6.45 A. M. et toutes les heures ensuite jusqu'à 9.45 P. M.
Le dernier départ pour Lowell à 9

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 3 février 1903.

M. John D. Long continue à prendre du mieux et l'on n'entretient plus de craintes à son sujet.

Le brouillard qui s'est élevé au-dessus de nos eaux pendant la nuit a beaucoup favorisé les criminels à Chicago, un meurtre a été commis et on ne peut même approximativement apprendre la description de l'assassin.

Les accidents de chemin de fer commencent de nombreuses pertes de vie deviennent tellement insignifiants, tant ils sont fréquents que les journaux les laissent presque passer inaperçus.

Que vont maintenant trouver les puissances alliées pour refuser la proposition de M. Bowen? Elles voulaient la préférence pour leurs créances, il la leur accorde, que reste-t-il de plus à avoir pour elles?

Nous nous associons de tout coeur au malheur qui vient de frapper M. et Mme L. P. Turcotte par la mort de Mme veuve Jean Louis Blanchette, mère de Mme L. P. Turcotte, décédée hier à Ste Martine province de Québec.

Deux semaines encore et rien pourrons nous attendre à voir laisser le prix du charbon à Lowell, c'est-à-dire que quand nous n'aurons plus besoin de combustible, quand les marchands ne pourront plus le vendre, ils nous l'offriront à meilleur marché.

Autrefois si un Canadien commettait un mauvais coup dans son pays, il s'empressait de traverser les lignes, de fuir aux Etats-Unis. On disait autrefois que les rôles sont renversés; c'est maintenant le Canada qui reçoit les criminels des Etats-Unis.

Les affaires de la Lowell Hosiery se soldent par un déficit de 332,000 par-fait-il, cette année il nous est maintenant permis de croire que les directeur ne pourvaient nouveler d'augmentation de salaire quand tous les employés de manufactures de Lowell ont menacé de se mettre en grève.

Un citoyen de Litchfield, Connecticut, prétend posséder un autographe prouvant que McKinley, le président martyr, est né le 26 février. Ne serait-il pas bon de s'informer si cet individu n'a pas des intérêts dans le commerce des fleurs avant de donner dans sa théorie.

Les citoyens de Waterbury n'ont pas la bonne manière de protester contre la présence des troupes dans leur ville. Ils auraient dû montrer que l'Etat avait tort de mettre les milliciens sous les armes, ce ne tenant sacré. Au contraire, malgré la présence de centaines, ils se sont livrés à des scènes de violence encore plus sérieuses.

Le "Mail" trouve singulier que malgré que les citoyens aient voté contre l'octroi de licences, plusieurs marchands de vins font faire des réparations à leurs places d'affaires. La chose s'explique d'elle-même, nous semble-t-il. Est-ce que ces messieurs n'auront pas $2000 de moins à payer l'année prochaine par le fait même qu'il n'y a pas de licence?

Tous les employés de la manufacture de chaussures McElwain, de Manchester, N. H., devront se mettre en grève pour obéir aux ordres de l'Union. Quand tous les monde sera en grève, nous pourrons doubler pour toutes les marchandises que nous ne nous procurons encore qu'avec les plus grandes difficultés. C'est là peut-être que nous constaterons qu'il ne fait pas bon agir avec trop de précipitation.

Il leur faut accepter

Les trois puissances européennes avec lesquelles M. Bowen traite de la part du Vénézuela n'ont maintenant plus de raison pour refuser sa proposition. Elles voulaient qu'on accorde à leurs créances le préférence sur celles des autres puissances créancières du Vénézuela. La France, les Etats-Unis, la Belgique, enfin toutes les autres puissances ne pouvaient ne laisser ainsi repousser à l'arrière plan, et le président Castro aurait-il accordé cette préférence totale demandée par les alliées que les puissances frustrées de leur droit auraient eu à leur tour prétendu raison de bloquer les ports vénézuéliens pour obtenir elles aussi le règlement de leurs réclamations. Comme ce blocus aurait enlevé aux alliées tout avantage de retirer quelque profit de la concession que leur aurait faite Castro, elles se seraient trouvé en face d'un problème comme il ne s'en est pas encore rencontré dans cette difficulté. Il leur aurait fallu ou perdre leur pourse ou déclarer la guerre. Elles ne pouvaient faire le sacrifice de leur prestige alors tous auraient eu la guerre, une guerre universelle, pour ainsi dire, un conflit comme n'en rapporte pas l'histoire, dont le résultat ne peut être prévu mais qui aurait certainement été comme conséquence la ruine de quelques-uns des pays intéressés.

Le Vénézuela, qui a pourtant fait preuve de beaucoup de bonne volonté, qui a démontré un grand désir d'en venir à une entente dans la présente difficulté, aurait certainement été la première victime. La plus agressive dans cette guerre est sans doute celle des classes du traité conclu à la fin de la guerre aurait compris le démembrement de ce petit pays.

M. Bowen a trouvé moyen de prévenir cette guerre tout en permettant aux alliés de sauvegarder leur prestige. Il leur propose de leur accorder la préférence pendant un mois, mesure à laquelle les autres puissances ne s'opposeront pas. Reste maintenant à l'Allemagne et à l'Angleterre de montrer qu'en bloquant les ports vénézuéliens, en exigeant des garanties préférentielles, elles n'avaient d'autre but ce qu'on que le règlement des réclamations qu'elles ont contre la petite république de l'Amérique du sud et ne convoitaient pas une concession de terrain comme l'a voulu une rumeur qui a couru depuis quelques temps. Les alliés sont acculés au mur et ne peuvent plus sortir de la difficulté qu'en la mis M. Bowen qu'en acceptant sa dernière proposition ou en avouant ouvertement que l'instance qu'ils ont mise dans toute cette affaire, avait un but qu'elle cachait très mal.

L'angleterre et ses colonies

On ne saurait méconnaître l'esprit de cohésion qui rapproche moralement les parties éparses de l'empire britannique, mais bien des difficultés pratiques s'opposeront longtemps encore à ce que cet esprit cohésion puisse aboutir à une cohésion politique équivalent à l'empressement avec lequel les colonies ont prêté assistance à la métropole pendant la guerre de Transvaal. A été une preuve frappante de la solidarité par laquelle elles se sentent unies à elle mais cela n'empêche pas l'esprit particulariste des colonies britanniques de se manifester à chaque instant. La cohésion de l'empire n'en est pas devant longtemps encore plus morale que politique. On en avait déjà eu l'impression générale pendant la conférence intercoloniale qui s'est tenue à Londres à l'occasion du couronnement. On en trouve aujourd'hui une autre preuve plus tangible dans une intéressante polémique qui vient de s'engager au sujet de la défense impériale, entre le "Times", de Londres, et le "Melbourne Age", et à laquelle se sont mêlées la mode anglaise, lord Carrington, ancien gouverneur de la Nouvelle-Galles du sud, et M. Loring, secrétaire de l'Imperial Federation Committee.

Il s'agit de savoir, dans ce cas paraît-il, dans quelle mesure l'Australie doit contribuer à la défense navale de l'empire, et de quelle manière il devrait être disposé des forces navales nouvelles qui pourraient être créées avec ses ressources. En France, où il est presque passé en axiome que la métropole doit tout à ses colonies, il ne viendrait à l'idée de personne de demander à celles-ci de préférer sur leurs ressources des sommes déterminées pour augmenter l'effectif de la marine nationale. Or, cette idée est couramment admise dans l'empire britannique, dont quelques-unes des parties intégrantes, comme le Canada l'Australie, le Cap, ou d'autres colonies autonomes, sont des communautés assez importantes et assez riches pour contribuer à la défense impériale. Mais, dans le cas où des colonies sont disposées à entrer dans la voie des sacrifices financiers, c'est alors qu'intervient leur esprit particulariste.

Il est assez naturel que chacun d'elles ait l'ambition de se créer une marine qui lui appartienne en propre et qui soit destinée, en cas de guerre, à pourvoir à sa propre défense. Au contraire, le gouvernement métropolitain doit tendre à l'unité et à la centralisation, pour des raisons aussi bien militaires que politiques. Il se pourrait fort bien en effet, que la marine de telle colonie fût plus utilement employée, en cas de guerre, en dehors de ses propres eaux, surtout si elle n'était pas sérieusement menacée. C'est de cette conception que lord Selborne, premier lord de l'amirauté, s'inspirait dans la conférence intercoloniale, lorsqu'il disait que "la mer était une, et que, par conséquent, la marine britannique devait aussi être une." D'un autre côté, au point de vue politique, il est bien évident que, plus la marine créée par les sacrifices d'une colonie lui appartiendra exclusivement, plus cette colonie aura une tendance à se considérer comme un Etat se suffisant à lui-même.

Or, d'après du "Melbourne Age," qui a donné lieu à la polémique dont nous parlons, s'est animé d'un esprit australien très particulariste. Il en résultait que le Commonwealth serait bien disposé à faire de nouveaux sacrifices pour des forces navales qui ne seraient pas spécialement australiennes. D'où le reproche de lésinerie qui lui a été adressé, à lui et aux Australiens en général, par le "Times," de Londres. C'est alors que lord Carrington est intervenu pour défendre les anciens administrés contre ce reproche. D'après lui, le premier arrangement naval de 1887 n'aurait jamais été accepté par les gouvernements de l'Australie, s'il n'avait pas été entendu que leur escadre auxiliaire ne quitterait pas les eaux australiennes sans leur autorisation. L'amiral commandant de la Nouvelle-Galles du sud estime que le "Melbourne Age" a exprimé l'opinion de la majorité des Australiens et que ceux-ci seraient disposés à de nouveaux sacrifices si on ne leur proposait pas un plan qui laisserait leurs côtes sans défense en cas de guerre.

Quant à M. Loring, il propose un peu brutalement que l'Angleterre fasse entendre à ses colonies qu'elle décline toute responsabilité de leur défense si elles n'y contribuaient pas elles-mêmes.

Le "Times" fait de louables efforts pour concilier ces points de vue différents. Il objecte très judicieusement que le plan de M. Loring est impraticable, car il implique la négation même de l'empire. Quant à l'objection que le gouvernement métropolitain pourrait laisser sans défendre une partie quelconque de l'empire qui aurait besoin d'être défendue, il ne la croit pas fondée. Rappelant un mot de lord Salisbury, il demande donc que, à défaut d'une union douanière, non encore possible, les différentes parties de l'empire se prêtent à la formation d'une union militaire, qui lui paraît praticable. Il y a là, semble-t-il, un grain d'optimisme. La manière dont les colonies manifestent souvent leur opinion sur ce point donnerait plutôt à penser que l'union militaire britannique n'est pas plus réalisable aujourd'hui que l'union douanière.—"Courrier des Etats-Unis."

La societe anglaise

Dans la revue anglaise, le "Nineteenth Century" du mois de janvier lady Gweldolen Ramsden pose cette question: La société est-elle pire qu'elle l'était?

Il est vraisemblable que cet article lui a été inspiré par un retentissant procès en divorce jugé tout récemment et par les commentaires auxquels ce procès a donné lieu.

Lady Gweldolen Ramsden reconnaît que, dans la société anglaise, les hommes boivent moins qu'autrefois et ne se grisent plus; mais elle constate avec regret que les femmes, sans aller jusqu'à l'ivrognerie, boivent beaucoup plus que de raison, qu'elles fument des cigarettes et qu'elles abusent des drogues au moindre mal de tête.

Au point de vue des manières, lady Gweldolen Ramsden déclare que la société anglaise a fait peu de progrès et que si, dans le monde élégant, certaines expressions grossières ne choquent plus les oreilles, on a rencontré à y appeler un chat un chat avec une brutale franchise, si les jurons émaillent moins la conversation, en revanche, on y raconte à demi-mots des histoires et des anecdotes des plus scabreuses, on y multiplie les mots à double entente et on y emploie un grand nombre d'expressions et de mots d'argot.

Lady Ramsden voit avec peine que la société anglaise montre une indulgence excessive pour certaines sympathies extra-matrimoniales connues de tous et reçoit que l'on invite tous jours M. A. quand on invite Mme B., et lady Z., quand le duc d'Y... doit venir; elle exhorte les maîtresses de maison à être plus difficiles sur le choix de leurs invités et de leurs fréquentations.

En somme, lady Gweldolen Ramsden est clairement d'avis que la société anglaise a beaucoup perdu depuis le commencement du règne de Victoria, époque où elle le rappelle au début de son article, la société, sous l'influence de la jeunesse et de l'innocence de la souveraine, ayant conscience de ses imperfections, s'est appliquée à se corriger.

Chronique de Paris

Lutte entre la chambre et le monde politique—Le reine des reines—Suicide d'un caniche

Paris, 3—Depuis le commencement de la semaine une lutte latente s'est engagée entre la chambre des députés et le monde politique en France. Cette lutte doit paraître des plus invraisemblables à ceux qui resident étrangers à la politique, mais elle semble toute naturelle aux initiés.

Lundi dernier on discutait à la chambre le budget des cultes. Un député radical a demandé sa suppression, et le président du conseil, en sa qualité de ministre des cultes, a dû intervenir. Il a prononcé un discours qui a causé une véritable surprise à la majorité. Pour défendre le budget des cultes, M. Combes a proclamé la nécessité de la religion comme un rempart indispensable à la morale, il s'est déclaré philosophe spiritualiste, et, en un mot, a jeté dans la stupéfaction la majorité qui se compose d'hommes ayant lutté pendant vingt ans au parlement pour le principe de la laïcisation et pour cette idée que tout doit être laïque dans l'Etat laïque, qui ne doit reconnaître ni culte ni religion.

La stupéfaction de la majorité s'est transformée en violente colère, qui aura probablement pour résultat de faire tomber le ministère à la première occasion, car les groupes des radicaux socialistes qui constitue la plus importante fraction de la majorité, a déjà pris ses mesures, et fait demander à M. Donmer, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine et actuelle-ment président de la commission du budget, quelles garanties il peut offrir sur la question religieuse.

M. Combes, à son propre point de vue, a commis une grande faute. Il aurait pu éluder la difficulté et obtenir le vote du budget des cultes, en faisant remarquer à la chambre qu'il ne disposait pas d'une majorité suffisamment forte pour effectuer la séparation des Eglises et de l'Etat ou mieux en soutenant qu'il était lié par le concordat. Mais cet homme malheureux voulait imiter M. Waldeck-Rousseau, qui flattait la vanité de la chambre à un tel point qu'elle était capable de la comprendre.

M. Combes a réussi à sauver le budget des cultes, qui a été voté, mais il a perdu son autorité dans la lutte et il ne faudrera pas à perdre aussi son portefeuille.

—La reine des reines, dont le règne n'a que la durée du jour de la mi-carême, a été élue cette semaine par le marché Richar-Lenoir. L'élue est une Louise Willenbach, très jolie et gaie de son métier. Il y avait six "candidates," et l'élection a eu lieu au scrutin secret. On a également élu ses deux demoiselles d'honneur.

—Un caniche du nom de Mirza s'est suicidé cette semaine en restant obstinément devant un tramway de la ligne de Rome.

Des efforts ont été faits pour le sauver; mais il n'a pas voulu bouger. C'était la troisième fois, a déclaré sa maîtresse, que le chien tentait de se donner la mort. Il avait, prétend toujours sa maîtresse, des accès de mélancolie, et parfois il boudait et refusait de manger.

Le docteur Berillon, auquel le cas a été soumis, aurait déclaré que l'on avait souvent cité des cas de manie de suicide chez les chiens.

ARRESTATION D'UN DESERTEUR

Manchester, 3 — Vendredi soir, le policeman Archambeault a opéré l'arrestation de "Jesse" F. Joyal, âgé de 16 ans. Joyal s'est engagé en qualité de mousse, à la station navale de Coaster Island, à un mille de Newport R. I., et il s'est enfui au mois d'août dernier. La police a averti le capitaine Hunker, le commandant de la station et Joyal sera remis entre les mains des autorités navales. Le déserteur sera expédié au No 12 rue Bair, à West Manchester.

SOIREE DE WHIST

Fall River, 3 — L'autre soir une réunion très chic a eu lieu à la résidence de M. et Mme Charles Letendre, rue Lindsey. Tous les invités avaient tenu à honneur d'y être présents, car une hospitalité essentiellement cordiale caractérises M. et Mme Letendre.

D'abord on a fait la partie de whist avec un bel entrain du commencement à la fin.

Ensuite tous eurent joués leur partie on proclama les noms des heureux vainqueurs comme suit:

1er prix des messieurs, l'honorable Pierre F. Peloquin.

1er prix des dames, Mlle Eva Marcoux.

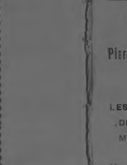
Prix de consolation, Mme J. B. Desjardins et M. Joseph Labrèche.

Ensuite des rafraîchissements les plus succulents ont été servis. On a remarqué spécialement un punch magnifique que tous ont dégusté avec grand plaisir.

Après qu'on eut fait de la musique et du chant, on se sépara enchantés de cette belle soirée. Voici les noms de quelques-uns des invités: Hon. et Mme P. F. Péloquin, M. Joseph Huard et sa dame, M. Philippe Letendre et sa dame, M. Ls. Marcoux et sa dame, Mlle Eva Marcoux, M. Louis Letendre, M. J. B. Desjardins et sa dame, M. Joseph Labrèche, Mlle Rosanna Letendre, M. Edmond Larochelle et sa dame, Mme Herbrack, M. Parent et un grand nombre d'autres.

M. et Mme Chs. Letendre ont droit aux félicitations et aux remerciements de tous leurs invités pour leur facte exquis et leur charmante hospitalité.

TO MY Suffering Sisters Everywhere.



DESPERLIN COMPOUND

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tel. 554 2 LOWELL, MASS.

Une Vague Froide

S'en vient; voyez près. Charbon rendu à la Nouvelle Ecosse, sassé à travers un tamis de un quart de pouce.

$10.00 LA TONNE

Quantité moindre au même taux. Livraison prompte.

JOHN P. QUINN
Angle des rues Gorham et Dix.

INCENDIE DESASTREUX

Une scierie complètement détruite dans le village de St Jude

St Jude, 3 — Un incendie a détruit de fond en comble, la magnifique scierie de M. Joseph Roy, fils, au village St Jude, et le bois qu'elle contenait. Les pertes sont d'au moins $4,500, sans compter le retard apporté au sciage des billots. Il y a 4,000 billots dans les environs de la scierie. M. Roy venait de faire pour $1,000 de réparations.

Le feu n'a pris que deux heures à tout détruire. L'incendie a pris naissance dans la chambre des chaudières et a été causé par de l'huile surchauffée. Ce n'est qu'une demi-heure après minuit que l'on s'est aperçu du feu. On n'a rien pu faire pour combattre l'incendie, car nous n'avons ici aucun appareil à cet effet.

M. Roy se propose de rebâtir bientôt. Son fils a bien failli être grillé vif, mais il s'est heureusement échappé à temps.

Le feu n'était déclaré au même endroit il y a onze mois.

M. Roy est très estimé de tous.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement dressé donne grâce aux deux livres de thé—Richard & Thurston, rue Merrimack.

LE SUICIDE DANS LES ARMEES

Les statistiques indiquent que c'est en Autriche qu'il est le plus fréquent

Paris, 3 — Le "Matin" publie quelques chiffres intéressants sur le nombre des suicides dans les armées européennes. Ces chiffres semblent montrer que le suicide diminue dans toutes les armées européennes, sauf dans l'armée autrichienne où la proportion sur 100,000 se tient chaque année avec une régularité mathématique.

La proportion de suicides dans les autres grandes puissances militaires est bien moins forte et semble avoir une tendance à décroître.

La proportion actuelle pour 100,000 est la suivante: France, 15; Italie, 24; Allemagne, 26, et Autriche, 45.

Les bonnes années différentes années se donnent la mort dans des proportions différentes. Le plus grand nombre de suicides a lieu dans la légion étrangère; la proportion est de 93 pour 100,000. En revanche elle n'est que de 14 pour 100,000 dans la garde républicaine. Le suicide est plus fréquent dans la cavalerie que dans l'infanterie et dans l'artillerie que dans le génie.

NAINE EMPOISONNEE

(Service spécial de L'Etoile)

Sharon, 3—Chiquita, qu'on disait la plus petite femme du monde, s'est empoisonnée en mangeant des bonbons que lui avait envoyés une personne inconnue de Buffalo. Deux médecins l'ont soignée et disent qu'elle est maintenant hors de danger.

MALADIE D'UN ANCIEN SENATEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, 3—M. Henry L. Dawes, ancien sénateur des Etats-Unis, est sérieusement malade à sa résidence, en cette ville. L'ancien sénateur est âgé de 81 ans.

LA VIEILLE HISTOIRE

Pierce des Worcester manque à l'appel hier soir

LES CHAMPIONS SE SAUVENT DES VISITEURS DANS LA PREMIERE PERIODE.

Une exhibition grotesque fait rire les spectateurs sur la fin de la partie

Ce qu'on croyait devoir être une des belles joutes de la saison a dégénéré en une véritable farce, hier soir, après deux périodes d'un jeu où le ridicule n'a jamais été mis en doute, du moins pour les Lowell.

Pour une raison qui n'a pu s'expliquer hier soir, Dick Pierce, le rusher si populaire de Worcester et que les sports de Lowell aiment à voir jouer, n'a pas accompagné son club et, contre l'attente même des autres joueurs de l'équipe Kittredge, qui espéraient le voir arriver par le train de 3 h. 30, Pierce a brillé par son absence, au grand déplaisir des neuf cents personnes qui avaient pris place dans la salle.

Pour peu que Jake Morse ne revienne pas sur la décision qu'il a prise d'user d'un peu de sévérité, Pierce devra être mis à l'amende pour n'avoir pas accompagné son club, excepté toutefois qu'il peut donner une raison valable qui explique son absence.

Après une attente inutile, il fut convenu que Tibbitts, un amateur de cette ville, remplacerait l'absent Pierce, bien que les visiteurs aient demandé de ne jouer que quatre contre quatre. Ne voulant courir aucun risque de perdre une partie, même si les Lowell sont en avant, le gérant Fox a refusé d'acquiescer à cette demande et il fut décidé de laisser jouer Hollis dans les rangs des Worcester.

Pendant deux périodes qui parurent interminables pour les spectateurs qui s'attendaient à assister à une partie chaude, les Lowell s'eurent aucune difficulté avec l'équipe démantelée qui portait nom Worcester et ils jouèrent avec eux comme avec des enfants.

A peine le sifflet venait-il de commencer la première période que Lewis s'était emparé de la balle et courait pour la lancer derrière les cannes de Bannon, le préposé au but des Worcester. A deux autres reprises pendant cette même première minutes de la joute, Lewis logea la sphère derrière le filet. Hart eut le même avantage trois fois et Jean une fois, ce qui fit monter le score à sept points pour les Lowell, tandis que les visiteurs se contentaient d'un beau gros zéro.

La deuxième période donna aux Worcester un peu plus de crédit sur la feuille du score, mais quand la cloche vint en annoncer la fin, nos hommes avaient un point de plus à leur avantage pour cette période et un total de treize à cinq.

Afin de ne pas trop décourager les spectateurs qui commençaient à être fatigués de la joute et qui se disposaient à sortir, il fut décidé entre les joueurs de donner une exhibition générale et la dernière période donna lieu bien à scorer, ce qui ne put se faire cependant.

Tibbitts se constitua rusher, de même que Jake Morse et Bannon et au signal du referee, ces deux hommes s'élancèrent à l'attaque. Si Bannon n'avait pas paîlsé si vite, Tibbitts l'aurait certainement devancé, mais il fait dit qu'il n'aurait pas eu rush qu'il convoitait.

Hollis et Holderness s'étant retiré de la lutte, Hart se constitua comme goal tend pour permettre à Tibbitts de prendre ses chats et Wood en fit autant pour Bannon. Pendant un certain temps, Hart "oublia" qu'il avait charge d'un but, et profitant du fait que la balle était au bout opposé de la salle, il laissa sa place pour aller prendre part à la lutte et aider Tibbitts à scorer ce qui put se faire cependant

Bien que le score soit disparate, il faut toutefois admettre qu'il y a eu de beaux jeux et si les visiteurs n'avaient pas perdu confiance dès le commencement de la joute, il eut difficile de dire quel aurait été le score.

LOWELL—19	8—WORCESTER
Lewis r	r Daly
Hart r, g	r Hollis
Jean c	c Devlin
Holderness hb	hb g Wood

UNE RAGLEE

Les P. A. C. sont sans pitié pour les Marlboro

LES POINTS S'ACCUMULENT AVEC RAPIDITE ET LES LOWELL ONT UNE VICTOIRE FACILE

Il ne se fait que trois fouls dans toute la partie et les P. A. C. s'en rendent coupables

Une raclée de la plus belle rapée attendait la première visite du nouveau club de Marlboro, hier soir, dans la rencontre avec les P. A. C. Depuis longtemps déjà les Marlboro nous promettaient une défaite écrasante lors de leur première partie à Lowell, mais la réalité fut bien autre chose que la promesse.

Sur toute la ligne, les joueurs de Pawtuckerville eurent l'avantage sur les visiteurs et il n'est pas un seul des hommes de Gray qui ne se soit pas couvert de gloire.

Malgré la disparité du score, il y a eu de belles passes et pendant tout le temps que dura la joute, les quatre cents spectateurs purent applaudir à tout rompre des jeux faits tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Chose digne de remarque, il n'y a eu que trois fouls de commis pendant toute la partie et ce sont nos propres joueurs qui s'en sont rendus coupables. Les visiteurs ont été privés de leur jeu favori, toujours aux agnets du referee Davis et l'arbitre n'a pas jugé à propos d'interrompre le jeu pour annoncer un fault sur Marlboro. Par contre, les goals n'ont pas manqué et un aviateur de la facilité avec laquelle les P. A. C. ont pu si souvent loger le ballon dans le filet. A vingt reprises différentes les P. A. C. purent scorer pendant la première période, les Marlboro ne faisant que six points dans le même espace de temps.

La deuxième période fit monter les Lowell à un total de 38, tandis que les Marlboro ne purent se rendre qu'à 14.

Un autre fait digne de remarque, c'est que dans les quinze minutes de jeu de cette période, un seul but fut compté, ni d'un côté ni de l'autre.

M. Healey gérant des Marlboro a encouragé à la deuxième reprise et comme les joints ne venaient pas assez dru pour sa satisfaction, il se contenta de refermer son livre à scorer et se constitua simple spectateur.

Cette première rencontre des P.A.C. et des Marlboro restera longtemps mémorable chez les amateurs du basket ball à Lowell non seulement pour le petit nombre de fouls, mais aussi sur l'avantage prononcé que chacun des P. A. C. a eu sur son vis-à-vis de Marlboro.

P. A. C.—52	17—MARLBORO
Tighe lf	rb Ellsworth
Harrington lf	lb Connors
Field c	c Kelleher
Lew, Halloran lb	cf Grady
Porter, Lew rb	lf Boyle
Gag. par	Entrée par Score
P. A. C.	Field 2—0
P. A. C.	Field 4—0
P. A. C.	Porter 6—0
P. A. C.	Field 8—0
Marlboro.	Ellsworth 8—2
P. A. C.	Field 10—2
Marlboro.	Ellsworth 10—4
P. A. C.	Tighe 12—4
Marlboro.	Boyle 12—6
P. A. C.	Field 14—6
P. A. C.	Harrington 16—6
P. A. C.	Lew 18—6
P. A. C.	Harrington 20—6
Repos.	
Marlboro.	Boyle 20—8
P. A. C.	Porter 22—8
P. A. C.	Harrington 24—8
P. A. C.	Porter 26—8
P. A. C.	Harrington 28—8
P. A. C.,	Porter 30—10
P. A. C.,	Tighe 32—10
Marlboro.	Ellsworth 32—12
P. A. C.	Porter 34—12
Marlboro.	Boyle 36—14
P. A. C.	Lew 38—14
Repos.	
P. A. C.	Lew 40—14
P. A. C.,	Lew 42—14
P. A. C.,	Halloran 44—14
P. A. C.	Harrington 46—14
P. A. C.,	Halloran 48—14
Sans foul sur P. A. C.	48—17
Marlboro,	Connors 50—17
P. A. C.,	Lew 52—17
P. A. C.	Halloran
Sommaire — Score: P. A. C. 52, Marlboro 17. Paniers du plancher: Harrington 7, Porter 5, Lew 5, Field 4, Halloran 3, Tighe 2, Boyle 4, Ellsworth 2, Connors 3. Point sur fouls, Marlboro 17. Feuils par Harrington, Porter et Halloran. Referee, Davis, de Everett. Timers, Gray et Healey. Assistance, 400.

POSITION DES CLUBS

(Seconde série)

	Gag.	Per.	P. C.
Sc. Framingham	2	0	1.000
Manchester	3	0	1.000
P. A. C.	2	2	.500
Marlboro	1	2	.333
Nashua	0	3	.000
Maynard	0	0	.000

AUTOUR DU PANIER

Repos aujourd'hui pour tous les clubs.

A quand la première défaite des Manchester ?

Natick va faire son début demain soir. Tous les sports ont les yeux sur ce nouveau club.

Les P. A. C. vont à Framingham vendredi soir. Ils ont nos meilleurs souhaits.

Il est difficile d'égaler le score fait par Lavallée des C. M. A. C. samedi dernier et il est fort douteux qu'on puisse semblable de fesse encore même chez des amateurs.

La première visite que Natick fera à Lowell sera lundi prochain, alors que ce club aira comme adversaires les P. A. C. 1) y aura foule de cette partie.

LES QUILLES

Deux équipes des Parthenais Frères se rencontraient hier soir dans une partie de quilles. Les commis-épiciers de Hardes ont trouvé Chaussures à leurs pieds et se sont fait battre par un score de 1305 à 1238.

DEPT DES CHAUSSURES

Fortin	168	184	165 530
Poirier	137	121	147 415
Lambert	122	119	127 368
Totaux	427	424	439 1290

DEPT DES HARDES

Normandin	125	141	172 457
Desruleau	121	119	165 405
Bordeleau	110	132	131 373
Totaux	355	392	468 1235

CORBETT vs JEFFRIES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3—Jack Hernan, gérant de l'Interstate A.C., de Fort Erie, est venu ici hier et a placé une garantie de $5000 pour une bataille de 20 reprises entre le champion Jim Jeffries et James J. Corbett. Hernan offre aux acrobates, font deux fois d'adresse comme on en voit peu. Herbert Powers Hayes avantage ces deux chanteurs qui font étouffer de rire et de chocurs qui sont bien exécutés.

Le même programme est répété cet après-midi et ce soir ainsi que demain, tant on malaise que le soir.

Jeudi soir aura lieu la première représentation donnée par les "Watson's Americans"; une forte troupe de comédiens, dont le premier rôle est connu par Jeannette Dupré, aidée de W. H. Watson. On nous réserve des surprises pour la première représentation de cette troupe jeudi soir.

LE ST ENOCH ARRIVE

Newport News, Va., 3—Le paquebot St Enoch est arrivé hier de Anvers, avant huit jours en retard. Il a passé 23 jours en mer. Le capitaine Hart dit que c'est le plus rude voyage qu'il ait fait.

POLO

Salle Huntington

Jeudi, 5 Fevrier

Clinton vs Lowell

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Ellingwood.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, lonze, $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, 15 cts.
Boîte de 5 lbs. Jaune, 65c.
Tinettes de 50 lbs et 30 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

2ième Grande Vente de

Paquets

Chez Frank Ricard

Valeur de 25c a $25.00

VOTRE CHOIX 25c.

La vente commencera Samedi, le 31 Janvier et se continuera Lundi et Mardi. Ouvert jusqu'à 10 hrs tous les soirs.

2 paquets pour 25c au 15ième acheteur. Joli cadeau au 30ième à each tour.

VALEUR DE 25c GARANTIE DANS TOUS LES

PAQUETS

FRANK RICARD,

BIJOUTIER MODERNE

646 RUE MERRIMACK.

Z. St. HILAIRE

246 rue Aik n

Corsages en satine noir de $1.00

Pour 79c

Bonnettes en soie blanche, de 50c

Pour 49c

Bonnettes en soie de couleurs, de 75c

Pour 15c

J'ai toujours en mains un assortiment de Manteaux et Robes de coton, Camisoles et Jupons de toutes sortes.

Huile de Sanctitaire

OU DE

Huit Jours

Cette huile est sans odeur et brûle librement, donnant une lumière parfaite.

$1.20 le gallon.

C. B. COBURN & Co.,

63 rue Market.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux matières, en liquide—un sirop contenant du fer et des Pepsins, que l'on peut se procurer en chocolat à 50c, et 91 la bouteille. Fait en pilules recommandées en chocolat à 50c, et 91 la boîte. Fait par C. Hood Co., propriétaires de la Salsaparilla au Hood, Lowell, Mass. E. U.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Hier soir avait lieu la première des représentations données par la compagnie "City Club" dont Edward E. Rusk et Robert Fulton sont les propriétaires et dont Louis Harris est le gérant. Comme lever du rideau, cette troupe nombreuse interprète une opérette en un acte intitulée "On Board the City Club." Les rôles en les sont tenus par Mlle Lavoie, une jeune et grande richesse La musique y joue un grand rôle et de nombreux applaudissements accueillent les chanteurs remarquables qui font partie de cette troupe de près de 20 acteurs et actrices. Un long programme de spécialités forme un joli entracte et l'on n'apprendra à outrance les chants que rend Mlle Rose Clarke. Une belle voix de ténor a Al. Hawthorne et Frank Burt sont des chanteurs et des danseurs uniques en leur genre. Vient ensuite la pièce de résistance "Une Audience de Cirque," un acte de pantomime dont Mlle Josetta Périe joue le principal rôle. Les deux scènes de cette pantomime sont des reproductions exactes des fameuses peintures de Degas et de Renoir et ont remporté part out ou les applaudissements de l'auditoire à plus d'une reprise, surtout dans le duel au fleuret et dans le dernier tableau. Les trois sœurs Lane ont des numéros de trapèze et des équilibristes de renom et il suffit qu'elles figurent au programme pour attirer une foule de spectateurs avides du beau et du bon. Jack Reid et Mlle Elle Gilbert ont aussi essayé par des chansons et des histoires qui ont provoqué un rire continuel. Une série de dix tableaux vivants, rendus avec art et grâce vient embellir le programme et remarquons que la troupe a de la musique bouffonne, rendue par Green et Greene, deux forts instrumentistes. Le dernier acte, "The Queen of Folly" où la troupe en son entier figure avantage cet compte de fées qui font étouffer de rire et de chocurs qui sont bien exécutés.

Le même programme est répété cet après-midi et ce soir ainsi que demain, tant on malaise que le soir.

2254

2ième Grande Vente de

Paquets

Chez Frank Ricard

Valeur de 25c a $25.00

VOTRE CHOIX 25c.

La vente commencera Samedi, le 31 Janvier et se continuera Lundi et Mardi. Ouvert jusqu'à 10 hrs tous les soirs.

2 paquets pour 25c au 15ième acheteur. Joli cadeau au 30ième à each tour.

VALEUR DE 25c GARANTIE DANS TOUS LES

PAQUETS

FRANK RICARD,

BIJOUTIER MODERNE

646 RUE MERRIMACK.

HEUREUX GAGNANTS

A la vente de paquets chez Frank Ricard

ACADEMIE DE MUSIQUE

Hier soir avait lieu la première des représentations données par la compagnie "

MGR EMARD

L'Evêque de Valleyfield parti pour Rome

Valleyfield, 3 — Mgr Emard est parti par le Vermont Central, en compagnie de son secrétaire, M. l'abbé Monsseau, en route pour Boston où il s'embarquera à bord du "Canadian" de la ligne Dominion pour se rendre à Rome.

Sa grandeur fait le voyage par Naples et Nice.

C'est la visite "ad limina" de Mgr Emard à Rome, voyage qui coïncide avec les réjouissances universelles que va provoquer le 25e anniversaire de l'élévation de Mgr Pie IX à la Papauté.

Mgr Emard est une des rares personnalités qui aient assisté aux trois cérémonies du 16 et à l'intronisation du Pie IX.

M. l'abbé Monsseau, le Père de Valleyfield, accompagne Mgr Emard jusqu'à Boston.

PUNISSABLE DU FOUET

Action monstrueuse d'un cocher du roux à la Beauce

Un nommé Bourque de St Joseph de la Beauce, garde-malade nommé Napoléon Giroux et autre nommé Jean Gosselin, ont été arrêtés sous une dénonciation de Charles Talbot, dentiste, alors que deux fillettes de 11 et 12 ans auraient subies le lugubre traitement que l'une d'elles a déjà échappé pour aller chercher le docteur. Les hommes auraient été arrêtés sous les accusations anglaises devant Lord Aivernaigh et Sir Francis Jeune.

LE DR LANOUETTE

Il est nommé à la commission d'hygiène

Manchester, 3 — Le Dr J. E. A. Lanouette fera partie de la commission d'hygiène de notre ville, en remplacement du défunt Dr Richford, qui était le frère d'office étant d'expirer.

Le maire Eugène E. Reed a fait la nomination du Dr Lanouette vendredi soir. Le maire a compris que les citoyens de langue française devaient être représentés par un des leurs dans cette branche importante du gouvernement municipal.

Le Dr Lanouette réside à Manchester depuis quelques années. Il est né le 7 janvier 1856 à Champlain, P. Q. Il est le fils du capitaine Edouard Adolphe et de Julie Lisgarde Hamelin Lanouette. Il a commencé ses études médicales sous les Drs C. E. Lemieux, S. Larue de Québec et A. H. David de Montréal. Plus tard, il a étudié à l'Université Laval et à l'Université Bishop de Montréal. Il a obtenu ses diplômes en 1879 et 1882.

Le Dr Lanouette a exercé sa profession à Gentilly, P. Q., de 1872 à 1881. Depuis, il a toujours résidé à Manchester.

Il est membre d'un grand nombre de sociétés médicales, entre autres la New Hampshire Medical Society; de l'American Public Health Association, de l'Office des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, des Facultés de l'Université Bishop, de l'Aesculape Medical Association, de l'Association Médicale de Manchester, et de la Société Médicale Française du New Hampshire, il est chirurgien à l'hôpital du Sacré-Cœur depuis 1895.

Très interessant

Dans le signes OLD RUN (1810) de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dactylorite, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau 404 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez mal, inutile à faire souffrir, allez vite, droit chez le docteur Lamarche, 369 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir cette action par M. La allée se fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entre-preneur de pompes funèbres, offre un horeau au cimetière de la ville. St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UNE REVOLTE

Québec, 2 — Une délégation de 12 ouvriers de Cedar Hill, composée de M. curé Brizard de Cedar Hill, de l'abbé Sirois d'Angu, de l'abbé Belleau de Cacaspacal, de M. Auguste Tessier, M. P. P., pour Rimouski et de MM. Landry et Courtois, marchands de la même localité, a eu une entrevue avec le premier ministre, l'honble M. S. Parent au sujet du règlement des différents survenus entre ces ouvriers et la compagnie de pulpe de Cedar Hill. Au cours de l'entrevue, on a tâché de constater que c'était l'agent du département des terres à Cedar Hill, M. Sanchez, qui était en faute.

Les colons en révolte contre le conseil Wolvin ont des contrats en bonne et due forme avec le département des terres, mais celui-ci a négligé d'en informer le gouvernement et il a agi sans autorisation, croyons-nous, en disposant des terres.

L'entrevue a duré une couple d'heures et les délégués ont décidé d'aller voir M. Thomas, de la succession King Frères, et M. Smith, représentant le syndicat Wolvin, pour en arriver à un règlement à l'amiable avec eux. S'ils ne réussissent pas, le premier ministre interviendra.

— Le conseil universitaire a décidé de confier au Dr Lavallée, le cours de biologie et les cliniques à la Maternité.

— La clinique interne à l'Hôtel-Dieu sera faite par le Dr Rousseau; l'histoire de la médecine et le cours de déontologie seront donnés par le Dr Brochu. On a remis à plus tard la nomination de celui qui devra succéder à feu le Dr Vallée, ancien professeur du cours sur les maladies mentales.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence et son bureau, adjacent, rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau ouvert dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

JAMBE FRACTUREE

M. Dumont est victime d'un pénible accident

Fall River, 3—M. François Dumont, âgé de 50 ans, bien connu du village Flint, domicilié sur la rue Raymond, a été victime d'un douloureux accident.

Durant la journée, M. Dumont s'était rendu à sa voiture à Stonybrook pour faire la cueillette des moules très abondantes dans ces parages. Il était accompagné d'un de ses amis, M. John Rainbault. Pour faciliter leur travail, ces deux derniers avaient entraîné dans leur charrette un vieux cheval qui, arrivé sur la grève par un sentier coupant à travers champs, s'est en effectuant leur retour par cette voie impraticable que l'accident s'est produit. Effrayé et se sentant blessé montés sur la siège du véhicule, quand une des roues donna dans une fondrière que les automédons n'avaient pas aperçue. Il en résulta un choc si violent que le siège fut détaché de sa base et ses occupants projetés sur le sol. Ce fut Dumont qui tomba le premier; malheureusement sa jambe gauche glissa sous la roue de la voiture et fut fracturée au-dessus de la cheville. Son compagnon resta sur lui et se tira d'affaire sain et sauf.

Malgré les douleurs atroces qu'il ressentait, M. Dumont réussit à se relever avec l'aide de son ami et à se lier sur tout bon que mal sur le véhicule. Mais bientôt la douleur devint si violente par suite des cahotements de la voiture qu'il se vit forcé de descendre dans un établissement voisin d'où dans un ambulance municipale, il fut conduit à sa résidence rue Raymond.

La victime portait de longues mèches de cheveux blancs avant d'être aux dans l'accident, mais à voir son énergie, on peut croire que la douleur affreuse qu'il éprouvait n'a pas passé sur lui et c'est le Dr Beaudet qui a utilisé la fracture. Le patient est le frère de M. Damase Dumont, conseiller de la Paroisse Ste Jean Baptiste.

Vous n'êtes reçue à la pharmacie Rochette et Delisle une quantité de belle graine d'oie, tout à fait fraîche. Pas cher. Venez vite car vous serez bien servie.

Comparez nos prix avec les nôtres et vous verrez que nous comptons avec avantage et que dans peu d'heures nous vendons à plusieurs cas nous vendons à meilleur marché qu'ailleurs.

Tout ce que nous demandons, c'est un essai et une fois que vous serez notre client, vous le serez toujours.

E. D. Shadduck Co.
206 - 214 RUE MIDDLESEX
A. A. BELLEFONTAINE, - - - - - Gérant

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre Hôte

CHEZ ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

Avant l'Inventaire. CETTE SEMAINE.

2 pour 1 DIME SAVING STAMPS 2 pour 1

Comme notre société, en outre des bas prix pour nos habits pour hommes, garçons et enfants, vous donnons cette semaine deux Dime Saving Stamps, au lieu d'un, sur chaque achat. Notre stock n'est pas pas bas qu'on a eu tempt. cependant il y a de GRANDS MARCHES, pour vous le redire votre point.

VENEZ A BONNE HEURE

HABITS ET PARDESSUS

Marqué à des prix qui ne pouvez s'égaler, même chez le marchand de gros. Mais, ce n'est que cette semaine, nous prenons notre inven aire et nous préférons emporter à dollars que des habits ou des pardessus.

VOILÀ UNE POUBLE OCCASION

Prix Très Bas et Double Réduction

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

88 rue Prescott — En face de la rue Market.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille comme servante dans une petite famille. S'adresser à E. Cotton 360 Merrimack.

ON DEMANDE—A acheter un "Show Case" de seconde main. S'adresser chez Mde Adelle 59 Lakeview Avenue.

ON DEMANDE—Une fille pour l'ouvrage pendant qu'une maîtresse est absente. S'adresser 1 Mansfield Court.

ON DEMANDE—Un bon garçon pour vendre des Patrons Electriques White, brevetés le 11 février '02. Gros appât. Un petit capital requis qui sera remis avec bonne garantie. Pour voir, et se rendre vite pour cette affaire, s'adresser 1 Mansfield Court.

ON DEMANDE De bons agents pour vendre des Patrons Electriques White, brevetés le 11 février '02. Gros appât. Un petit capital requis qui sera remis avec bonne garantie. Pour voir, et se rendre vite pour cette affaire, s'adresser 1 Mansfield Court.

ON DEMANDE—Un bon garçon pour vendre des Patrons Electriques White, brevetés le 11 février '02. Gros appât. Un petit capital requis qui sera remis avec bonne garantie. Pour voir, et se rendre vite pour cette affaire, s'adresser 1 Mansfield Court.

A LOUER—Joli logis de 6 chambres à louer à meilleur marché qu'ailleurs, assainissement moderne. S'adresser à Mde Lemieux, 1 Mansfield Court.

A LOUER—Sur la rue Dublin, un bon logis de sept appartements, avec bonne cave, et bain, etc. Le tout très bien fini. S'adresser chez N. Lemieux, 1 Mansfield Court.

A VENDRE—Fonds de verre de 10 à 12 pouces. Bouteilles, 60c. à 1 piastre par douzaine. "Empire Sewing" B. Co. 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial de Pawtucket. Ouvrage pour le commerce de toutes sortes. Il y a de la place pour un petit commerce de tailleur, ou pour un commerce de cordonnier, ou pour un commerce de modes. Le magasin est situé dans le meilleur endroit, tout au bout de la rue principale, près du pont Broadway, et dans le centre des affaires. Pour cette raison, il est très désirable pour un commerce de modes. Le magasin est bien éclairé, et a deux grandes vitrines. Il est situé dans un bloc de briques, et a deux étages. Il est à louer à un prix très modéré. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Frank Jones de Portland, ou à M. Charles Lemieux, Lowell, Mass. c11

A VENDRE—A Livermore Falls, une maison à neuf logements, rue Pelton. Jamais à louer. Il y a de la tourbe à proximité, le gaz et l'électricité dans la maison. Prix de vente, 2,000 dollars, dont 1,000 dollars peuvent rester en hypothèque. On peut avoir une bonne occasion. S'adresser à M. Frank Savage, à Livermore Falls, South Paris, Me. Merrimack, Lowell, Mass. c11

PERDU—Argent en or avec chaîne; a perdu le No 82 Lakeview Ave. en passant par le No 45 Aiken, ou le No 82 Lakeview Ave. à la rue St-Patrick. Rapportez à cette adresse et recevez une bonne récompense. Mde Normandin.

PERDUE—Une sacoche; on la prie à partir au magasin Demers, rue Market, passant par la Cité Belvidère et la rue Merrimack jusqu'à la rue St Hilaire. Prière de la rapporter à la rue St Hilaire.

TROUVE—Un porte-monnaie, contenant une somme d'argent, la somme dernière. Prière à la propriétaire de venir prendre son bien en payant les annonces. S'adresser au bureau de l'Etoile.

A VENDRE—Boutique de cordonnerie. Avec tout ses contenus; toutes les machines et un bon stock de cuir de toutes sortes. Bonne location, prix bas. De 8½ à 9 heures par semaine. S'adresser au No 5 Aiken Avenue. 3 fé

A LOUER—A LOUER—A conditions faciles, un restaurant où on peut nourrir vingt-cinq personnes. Pour plus amples détails, s'adresser chez Dagon & Frères, 113 rue Merrimack, chambre No 32, entre 7 et 9 ½ du matin. 27

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

427 RUE MERRIMACK.

Compter $1 25, habits de ville $1 : habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dragons, $8c; pantalons 75c. Nettoyage, teinture, repassage et remise à fait proprement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti—F. P. LEW, Prop. c10

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEANS

Cartes à Jouer

Cartes à Jouer

A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie Rochette & Delisle, Rue Merrimack,

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block, 53 rue Central.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE

CURE LES RHUMES EN 24 HEURES — GUERIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAUX DE TÊTE

25 TABLETTES POUR 25 CENTS

AUCUN BON SI ON DEMANDE "HILL'S" C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Première, Seconde et Dernière Chance.

ACHETEZ maintenant et profitez de prodigieuses économies sur tous les articles pour toute la famille. Profitez de notre système de crédit, c'est une aubaine et ça ne paraît pas de large cadeau.

Comparez nos prix avec les nôtres et vous verrez que nous comptons avec avantage et que dans peu d'heures nous vendons à plusieurs cas nous vendons à meilleur marché qu'ailleurs.

Tout ce que nous demandons, c'est un essai et une fois que vous serez notre client, vous le serez toujours.

E. D. Shadduck Co.
206 - 214 RUE MIDDLESEX
A. A. BELLEFONTAINE, - - - - - Gérant

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre Hôte

CHEZ ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

Avant l'Inventaire. CETTE SEMAINE.

2 pour 1 DIME SAVING STAMPS 2 pour 1

Comme notre société, en outre des bas prix pour nos habits pour hommes, garçons et enfants, vous donnons cette semaine deux Dime Saving Stamps, au lieu d'un, sur chaque achat. Notre stock n'est pas pas bas qu'on a eu tempt. cependant il y a de GRANDS MARCHES, pour vous le redire votre point.

VENEZ A BONNE HEURE

HABITS ET PARDESSUS

Marqué à des prix qui ne pouvez s'égaler, même chez le marchand de gros. Mais, ce n'est que cette semaine, nous prenons notre inven aire et nous préférons emporter à dollars que des habits ou des pardessus.

VOILÀ UNE POUBLE OCCASION

Prix Très Bas et Double Réduction

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

88 rue Prescott — En face de la rue Market.

Les avocats Raymond et Mitchell qui sont chargés de la poursuite et c'est le sous-shérif Weeden qui a servi le bref d'assignation. Il paraît que Mr. Woodward est propriétaire d'une ferme à Ne Dartmouth. Or, l'automne dernier, Joubert, et sa femme vinrent s'y installer en qualité de fermier.

Mme Joubert, qui est tout jolie n'a pas tardé à attirer les regards de son propriétaire qui dès les visites à la ferme sont devenues fréquentes et compromettantes. Des promenades ont même été organisées de sorte que M. Joubert a fini par concevoir des soupçons sur la conduite de sa femme et on le comprend sans peine, le fermier a lâcher la ferme et a résolu de demander des dommages.

Disons en terminant que les deux époux ont conclu leur installation.

CERCLE MONTPELLIER

Fall River, 3—Le Dr J. N. Normandin de la rue St. Main, et M. J. B. Gaudreau pharmacien du village Flint, respectivement président honoraire et vice-président honoraire du Cercle Montpellier, seront les présidents installateurs des officiers du Cercle, le 4 février prochain, dans la salle de la Garde Napoléon à l'angle des rues East Main et Peckham.

Comme par les années passées, cette installation d'officiers sera très belle et les cérémonies fort jolies.

Un programme musical et littéraire de meilleur goût a été préparé pour cette circonstance. Nul doute, donc que les invités jouiront en vrais dilettantis de la soirée agréable qui se prépare.

Tous les remèdes brevetés de renom sont en vente à la pharmacie Rochette et Delisle où se trouve le plus fort assortiment de la ville en fait d'articles de pharmacie. Le succès croissant de cet établissement dépend en grande partie de la manière dont on traite les clients c'est-à-dire d'une manière qui les y fait revenir.

CHUTE SUR LA GLACE

Manchester, 3—Mlle Margaret Dillon a été victime d'un douloureux accident vendredi soir. Elle a glissé sur la place qui recouvrait un trottoir et elle a voulu se garantir de ses bras. Dans sa chûte elle s'est fracturé le poignet gauche.

Mlle Dillon est employée à la filature No 11 de l'Amoskeag. A six heures, hier soir, elle a quitté l'ouvrage et elle se rendait chez elle, lorsque l'accident est arrivé. Mlle Dillon s'est fracturé le poignet à l'angle des rues Bridge et Elm. Elle a été transportée chez elle et un médecin a réduit la fracture.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieure comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

AVIS

A mes Pratiques et au Public en General

J'ai acheté 700 cordes du meilleur bois franc du New Hampshire. Il est coupé depuis un an et est tout à fait sec. J'ai presque rempli toutes mes commandes et j'espère pouvoir livrer promptement les commandes à venir. Bois scié et fendu de la grosseur et de la longueur voulues. Mon bois kindling est bien sec et les voyages de un ou deux dollars sont aussi gros que jamais. Le bois est assez gros pour attiser ou pour la cuisson.

Les commandes par la poste ou le téléphone recevront une prompte attention.

JOHN P. QUINN
Angle des rues Gorham et Dix

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, à la corde. Bois mou, rondins à la corde. Bois franc à la corde. Slabs à la corde. Poignées vert à la corde.
LEGER NARCOTTE, Rue Hall—1tf

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 86.

En vain cherchait-elle au fond de sa mémoire, en vain rappelait-elle ses souvenirs les plus lointains... la fiancée de Michel ne trouvait pas, ne se souvenait pas.

Et maintenant devant l'impression éprouvée, elle regrettait d'être restée si longtemps à remplir la mission que lui avait donnée le docteur Barrère.

Mais c'étaient ses forces qui ne le lui avaient pas permis, et plus d'un an s'était écoulé avant que mademoiselle de Saint-Amand eût eu la possibilité matérielle de retrouver celle dont elle avait lu le nom dans les papiers de son vieil ami mourant.

V

NOUVEL ORAGE

La comtesse de Saint-Amand et son fils avaient été rapidement à la vogue de Gabrielle.

A quelques jours, en effet, s'étaient écoulés depuis que la jeune fille avait manifesté son désir, lorsqu'ils partirent pour Paris, où les êtes des Daniel, malaisonnant, allaient devenir fréquentes et faciles.

L'or, en effet, ce grand et irrésistible levier, rendait tout aisé.

Dans le haut de la rue de l'Université, presque contigu par le parc à l'Hôtel d'Argile, Marguerite, qui avait le génie des organisations confortables et économiques, trouva un petit hôtel en plutôt un grand pavillon qui convenait on ne peut mieux à son fils et à elle.

Un immense jardin l'entourait.

Tout au fond, une ancienne serre à fleurs rares fit un admirable laboratoire pour le jeune savant, car il possédait l'espace, la lumière, en remarquable aménagement d'eau et de gaz: de plus il se trouvait assez éloigné du corps de logis principal pour que les expériences de Daniel ne pussent ni gêner sa mère ni devenir dangereuses.

Dès que son installation fut terminée, Marguerite se prétendit extenuée de fatigue.

Alors, n'ayant qu'une seule domestique, elle restait tout le jour seule, plongée dans ses méditations, silencieuse et absorbée.

Néanmoins, dès que son fils arrivait, elle paraissait heureuse.

Le temps à autre seulement, quand elle apercevait des nuages sur le front de Daniel, son visage à elle s'embrunit, ses yeux se dilataient, et avec un sourire un peu angoissé elle lui disait:

—Tu es malheureux, n'est-ce pas? Avoue-le! Tu penses toujours à elle?

Mais lui, ferme dans la résolution virile qu'il avait prise, marchant droit dans sa route, avec une volonté bien signe de son caractère et de son cœur, ne coulait même pas se laisser aller au bonheur cruel et doux des confidences où de tels épanchements, et il répondait, affectant une quiétude qu'il n'avait pas.

Que voulez-vercher, pauvre maman?

Je pense certainement à Gabrielle, mais comme à une sœur bien-aimée que je voudrais voir heureuse. Quant à mes préoccupations, elles viennent de mes expériences qui ne réussissent toujours pas.

Si tu crois que ce travail acharné, et ces combinaisons perpétuelles, ne me donnent pas de tintouin, tu te trompes extrêmement.

Et puis, il y a toujours quelque chose qui cloche.

Tantôt ce sont les résultats qui n'ont pas la valeur voulue; ou bien la température que je prends mal; ou bien encore une expérience qui me donne l'opposé de ce que j'attendais.

Bref, après quinze ou vingt heures de travail je vais toucher au but. Ah! bien, oui! un détail a manqué et il faut tout recommencer.

Et l'assaut que tout cela me tient sur les nerfs, et m'abrutit d'une autre façon que les amoureuses et les fatigues.

Alors, Marguerite, accompagnée par la jeune, incrédule, prenait le menton de son fils; elle relevait brusquement son visage et cherchait à découvrir la vérité dans ses clairs yeux bleus, si naïfs et si droits; mais la pensée absorbante, s'il y en avait une, ne se dévoilait pas, même à son attention maternelle, cependant rendue auraient entre toutes, et si Daniel avait un secret, il savait bien ce rester le maître.

Enfin Gabrielle envoya d'avance le personnel ayant appartenu au duc d'Argile, et qu'elle s'était fait un scrupule de conserver à la villa des Sources.

Elle voulait que rien ne fut changé en train de maison qui avait été celui du père de Michel.

Elle devançait ainsi l'époque qu'elle avait fixée pour son installation à Paris, car on n'était pas encore en novembre.

Mais la marquise de Pompigneulles la poussait, et elle ne lui résistait pas. Félix, qui était devenu pour elle une sorte d'intendant dont le dévouement s'était affirmé à plus d'une reprise, remit l'hôtel en ordre, et bientôt les équipages, les voitures, le parc, les appartements, grands et petits, furent en état de recevoir celle qui était devenue la maîtresse de toutes ces somptuosités.

Dès le lendemain de son arrivée à avec Hélène, mademoiselle de Saint-Amand reçut la visite de Daniel.

—Mère est à la disposition, dit-il. Elle n'a pas osé se présenter ici sans savoir si cela te plairait.

—Certainement, elle peut venir, répondit Gabrielle. C'est avec elle que je dois sortir et aller dans certains milieux, tu le sais.

Donc, un de ces jours, nous irons chez la duchesse de Montfleury qui nous attend toutes les deux.

Dis-le à la comtesse.

Demeurez-vous loin d'ici?

—A deux pas, la rue de Poitiers traversée, nous sommes chez nous. L'entrée de notre maison est rue de l'Université; mais le jardin dans lequel est situé notre pavillon donne rue de Verneuil.

Il s'approcha de la fenêtre, souleva le rideau de guipure, et montrant des cimes d'arbres magnifiques qui s'élevaient au bout du parc de l'hôtel d'Argile, au-dessus d'un mur recouvert de lierres, il dit:

—Ces grands ormes ombragent mon laboratoire.

Gabrielle fut satisfaite.

Ce n'était pas la vie comme qu'elle n'eût peut-être pas pu supporter avec la comtesse de Saint-Amand; mais ce voisinage si immédiat permettait de laisser croire aux indifférents que l'intimité de la famille était absolue.

Les occupations absorbantes et quelque peu dangereuses du baron d'Argile expliquaient qu'il ait voulu une demeure particulière, à lui seul.

Sa mère la partagerait.

Quoi de plus naturel?

A deux heures précises, Marguerite arriva.

Elle fut heureuse de revoir Gabrielle.

Elle complaisamment lui fit visiter l'hôtel d'Argile que la mère de Daniel ne connaissait pas.

Il n'y avait pas une pièce où ne resplendissait le goût le plus délicat et le plus artistique de Jacques et de Michel.

Le duc Roland d'Argile, qui avait aimé son fils adoptif comme plus tard celui-ci avait adoré l'être qui était devenu sa femme, avait fait peindre Jacques par les plus grands artistes, à toutes les périodes de son existence.

Ces images, surtout la dernière prise au moment de l'enchantement, et représentant Jacquemin, une des gloires de ce siècle, étaient frappantes de ressemblance, saisissantes de vérité, poignantes par l'intensité de leur expression.

A cette époque, celui qui n'était encore que le marquis d'Argile, souffrait déjà par l'amour qui remplissait son cœur, cet amour sans espoir, mais qu'il ne pouvait arracher de son cœur.

Et pourtant, il savait même pas partagé, mais qu'il sentait devoir absorber sa vie entière.

Son beau visage à la fois hautain et doux, triste et résigné, était celui de Michel, avait l'expression familière que Gabrielle et tous ceux qui avaient approché Jacques dans les derniers temps de son existence lui avaient connue.

Eprouvant plus tard pour Michel la doration folle que le duc Roland avait eue pour lui, Jacques avait été pris de la même manie, et le portrait de son fils existait partout à côté des siens.

Tout petit, avec ses cheveux blonds et ses yeux clairs, on voyait Michel dans le cabinet de travail du duc d'Argile.

Dans une autre pièce, il était en collégien, les cheveux déjà plus sombres, avec les mêmes prunelles douces et hautaines.

Puis, tel qu'on l'avait vu à l'Ecole centrale, et plus âgé encore comme l'avait connu Gabrielle.

Mademoiselle de Saint-Amand les fit admirer à sa belle-mère, s'arrêtant longuement devant ces images adorées, leur adressant sincèrement des paroles d'amour, de regret, de douleur, répétant qu'elle vengerait le mort et le vivant, quà ce dernier tout son cœur appartenait, son cœur et sa personne entière, jusque dans leurs fibres les plus profondes.

Marguerite ne souriait pas.

Elle avait contemplé aussi bien les portraits saisissants de Michel que ceux qui encore plus poignant de Jacques de Saint-Amand.

Ces regards clairs et scrutateurs, si pleins de vie, qu'on les eût jurés appartenant, non à des toiles inertes, mais à des êres de chair et d'os, palpitants, pensants, prêts à se lever de leurs fauteuils, à sortir de leurs cadres pour parler, agir, aimer ou haïr, ces regards ne parurent ni l'impressionner, ni la bouleverser.

Pas un muscle de son beau visage ne tressaillit; pas un éclair ne brilla dans son grand œil d'azur sombre, pas un frémissement ne vint contredire n'agita sa bouche maintenant si douloureuse.

Le coupé que tirabrait la couronnée d'argile de Jacques de Saint-Amand les emporta toutes les deux, à quelques jours de là, vers la rue de Babylone, où dans un hôtel magnifique les attendait la duchesse Pauline de Montfleury.

Elle ne les connaissait ni l'une ni l'autre, mais elle avait correspondu souvent avec Gabrielle, tandis que la comtesse était une inconnue pour elle; une inconnue à laquelle madame de Montfleury en voulait même un peu d'avoir ravi la place de sa cousine.

D'avance elle s'était dit:

—Après tout, je ne puis qu'elle doit être ridicule. Un drôle de chaperon que madame de Pompignenilles a imposé à Gabrielle, pour aller dans notre monde.

Mais, dès le premier regard, ce sentiment changea.

La beauté et la distinction naturelles de la comtesse de Saint-Amand étaient encore rehaussées par une toilette d'une coupe et d'une simplicité merveilleuses.

La jupe de faille noire, mate et somptueuse, n'avait pas une garniture mais décelait par sa façon une faiseuse de premier ordre.

La jaquette de drap moulait les épaules tombantes, aussi bien que le buste encore souple et toujours d'une élégance rare.

Sur les cheveux blonds que les dernières angoisses avaient grivés, sans enlever rien de leur grâce, aux belles ondulations naturelles, une mousseline légère de dentelles noires était posée, égayée par quelques discrets paquets de violettes.

Un matin fine et longue était à l'abri dans un gant de suède blanc; la démarche fatiguée, le port de la tête relevant aussi d'une connaisseuse de la duchesse de Montfleury le portrait d'une très grande dame, d'une distinction et d'une beauté souveraines. Marguerite n'en offrait, était une Mont-Montfort.

Pauline fut conquise.

Tandis que dans ses bras, elle pressait Gabrielle qui était pour elle comme une amie d'enfance, Thérèse, presque sa sœur, elle tendait la main à la comtesse.

L'entretien fut intime, plein d'abandon de sincérité et de tendresse.

—Tu toutes bien, ma mignonne, dit la duchesse de Montfleury à sa nièce. D'ordinaire, à cette époque de l'année, Paris est si encombré de monde, que le faubourg de Monteuil où ont lieu jusqu'en décembre, et quelquefois en janvier, des chasses magnifiques.

C'est peut-être l'âge de la Saint-Martin, particulièrement beau cette année qui vous retient ici, ma tante, fit observer Gabrielle.

—Novembre arrivera bientôt à sa fin, petite Gabrielle, et avec lui les derniers rayons de soleil s'en iront.

—Non, répondit madame de Montfleury, ce n'est pas ce temps si beau qui me fait rester à Paris.

Mon fils aîné, Georges, se marie à vec une de ses amies d'enfance qu'il adore; la famille de sa fiancée désire que le mariage ait lieu avant la fin de l'année, et comme j'avais cet hôtel à ma disposition, je le fera dans quelques jours.

Donc tout est à souhait pour toi, ma petite Gaby, car voilà une magnifique occasion, dans les fêtes qui vont être données à mon fils et par notre famille de te présenter à notre société.

Mademoiselle de Saint-Amand s'inclina.

Elle avait compris les conseils si empreints de bonté de madame de Pompignelles et maintenant elle désirait voir beaucoup de monde afin de dire et de persuader au plus grand nombre que son Michel était innocent.

A cet instant, on entendit un cheval piaffer dans la cour de l'hôtel.

—Voilà mon fils qui rentre, dit la duchesse. Permettez-moi, chère mignonne, de vous le présenter.

Presque au même instant se présenta un galet de chambre auquel la duchesse donna des ordres.

Quelques minutes après, un grand garçon entrait dans le salon de madame de Montfleury.

—Ta cousine, Gabrielle de Saint-Amand Syphorde, dit-elle. Embrasse-la mon Georges, j'ai tant aimé sa mère!

Et se retournant vers Marguerite, elle ajouta:

—Permettez-moi, madame, de vous présenter mon fils aîné, le duc de Montfleury.

Georges, à l'rencontre de la duchesse avait rapidement examiné madame de Saint-Amand, tandis qu'il avait au contraire détaillé complaisamment Gabrielle.

La jeune fille s'était levée.

Il fut frappé de cette silhouette élégante et souple, autant que de la simplicité avec laquelle mademoiselle de Saint-Amand lui avait tendu ses joues.

Cette camaraderie loyale, sans prétention, empruntait un charme particulièrement attirant et profond à ce visage, un peu hautain, d'expression à la fois ardente et douce, où resplendissait une si souveraine bonté.

Ils s'assirent, tous simplement tendrement, comme s'ils s'étaient vus jours connus.

Gabrielle trouva moyen de leur raconter toute l'histoire de Michel, en cachant la parenté réelle et cachée de son fiancée avec le duc d'Argile.

Et elle eut des accents si vrais, si sincères, si joutes qu'elle convainquit ainsi bien la mère que le fils de l'une l'une innocence de refus qu'elle admirait.

Le jeune duc reçant à sa nature chevaleresque, s'exprima.

—Mais ce misérable qui a fait condamner un innocent à sa place, ma cousine, le soupçonnez-vous?

—Non, répondit franchement Gabrielle.

—Il faut le chercher, le découvrir, lui faire payer son double crime.

—J'ai juré d'y consacrer toute ma vie, déclara mademoiselle de Saint-Amand.

—Je vous y aiderai, nous vous y aiderons tous. N'est-ce pas, maman, n'est-ce pas, madame.

Marguerite, en souriant, répondit:

—Mon ai déjà fait le serment à ma fille.

Georges de Montfleury était électrisé.

La veille encore, il se croyait amoureux fou de sa compagne d'enfance.

Maintenant l'image un peu banale de cette petite fiancée s'atténuait singulièrement devant les grands yeux de velours, les traits suaves, la beauté souveraine de celle qui subitement ainsi qu'une apparition divine, surgissait devant lui.

—Ah! maman! dit-il à la duchesse quand les deux visiteuses furent parties, si celle-là voulait, j'oublierais tout pour elle!

—Ce serais mal, mon enfant, Marie-Madeleine de Saraline, la pauvrette... —Elle se consolerait et vite. Ah! si tu crois, cette gentille petite mère parisienne n'est pas profonde va.

—Qu'en sais-tu? Traîtresse, Gabrielle aime un autre, le pensent. Tu le condamné même, tu n'est pas Elle a l'oublier lui qui n'a plus qu'elle au monde.

Avec un soupir d'amer regret, Georges répondit:

—Il est plus riche que moi avec mon titre, mon nom et mes richesses, ce Michel!

(continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (huile de faire bouillir votre linge), le Rhum et l'ammonia fabriqué par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même 10 cents.

C'est un traitre mal de tête qui ne serait pas soulagé promptement par l'usage des POUDRES IMPERIALES. Mais ils ne se borne pas l'utilité de ces poudres. Elles sont aussi d'un secours puissant dans les cas de Douleurs Rhumatismales, Insomnies Nerveuses, et aussi pour ces raideurs générales de tous les membres, qui sont conséquentes a un refroidissement. Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandons a ceux-ci de nous ecrire description complete de votre cas, sous l'examen gratuit et nous vous ferons parvenir notre brochure illustree, CLINIQUE AURALF West 124 St., New York.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Dans les prochains Dix Jours

Nous vous souvenons de regret si vous continuez, achetez une machine à coudre.

Machine de $50, notre prix de 10 jours..... $35

Machine de $40, notre prix de 10 jours..... $30

Machine de $30, notre prix de 10 jours..... $18

Nos Remarques que nous donnons une garantie de 20 ans avec toutes nos machines. Une visite est sollicitée.

Chambres louées au comptant.

M. Bellefontaine
267 Rue Aiken.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace

DANS LES

POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHET

Bal Annuel

A LA

Salle Huntington

CE SOIR

SOUS LES AUSPICES DU

Lowell Aerie No. 223

Fraternal Order of Eagles

L'Orchestre Hibbard à son grand complet fera les frais de la musique.

Allons-y en Foule !

IMPRUDENCE COUPABLE

PLUSIEURS ENFANTS PASSENT DES JOURNEES ENTIERES ENTRE LA VIE ET LA MORT SUR LA RIVIERE MERRIMACK

Les parents ferai ent bien de recommander plus de prudence à leurs enfants, pour s'éviter des regrets éternels.

Depuis quelques jours de nombreux jeunes imprudents s'aventurent sur la glace, au nord des rapides, sur la rivière Merrimack, entre le pont de la rue Moody et celui de la rue Aiken.

La rivière en cette endroit, malgré les froids de ces dernières jours, est parsemée de nombreuses mares d'eau et de quantité de corvagues, de sorte qu'il est très dangereux de s'y aventurer.

Malgré cela, plusieurs enfants y passent des journées entières, à la recherche de quelques morceaux de bois, amenés là par le courant. On les voit s'aventurer dangereusement aux marres et ramasser de gaffes, attirer à eux le bois qui se présente à leur portée.

Les passants sont effrayés à la vue du danger auquel ces enfants s'exposent. Nous ne croyons nullement exagéré si nous attendons parler de noyades d'ici à quelques jours.

Si la place vocant à manquer sous les pieds des enfants ce serait la mort inévitable, car le courant est excessivement rapide en cet endroit. Aucun nageur ne pourrait se tenir à flot, il serait infailliblement entraîné sous le chaos de glace.

Est-ce que les parents ne croient pas bien de recommander un peu plus de prudence à leurs enfants?

MAUVAISE CHUTE

M. Mason se blesse cruellement à la tête hier après-midi

Frederick Mason, âgé de 11 ans, demeurant au No 126 de la rue Adams, est tombé accidentellement à l'angle des rues Middlesex et South, hier après-midi. Sa tête a frappé durement sur le trottoir et M. Mason souffre d'une blessure béante, longue de quatre pouces. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont pris huit points de suture pour fermer la plaie.

LA MORT DU FIANCE

IL INSTITUE SA PROMISE, SA LEGATAIRE UNIVERSELLE

Il dicte ses dernières volontés avec son sang

On a commencé hier, en cour des testaments, à entendre la requête de Mlle Bernice Rowell, demandant l'annulation du testament de son frère, Herman C. Rowell, qui a laissé ses biens à sa fiancée, Mlle Sadie Monson. Le juge McIntyre présidait.

Plusieurs témoins ont été entendus. Durant le témoignage rendu par Mlle Monson, la fiancée, un papier portant des caractères tracés avec du sang a été produit en cour.

Herman Rowell y aurait écrit qu'il désirait donner tous ses biens à sa promise Sarah Jane Monson.

M. Monson, père de celle-ci, a déclaré que ce papier a été écrit par Herman, pendant que le malade était étendu sur le plancher de la cuisine, souffrant d'une hémorragie des poumons. Le malade lui dit alors: "Donnez-moi un morceau de papier, vite." Le lui ai donné ce qu'il demandait et il a écrit ce que vous voyez. A la 15 l'addition des témoignages était terminée. Le juge McIntyre a remis sa décision à plus tard.

ACCIDENT DU TRAVAIL

M. Philippe A. Smith, un des employés de la boanderie Jean, rue Church et demeurant au No 19 rue Common, s'est fait heureusement meurtrir la main droite dans une machine. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

UN CHICAGO

Ce qu'il en coûte parfois de se mesurer dans une partie de whist

Il y a eu ces jours derniers une riche partie de whist entre MM. J. H. Roy et Philippe Gauthier, tous deux barbiers de la rue Middlesex, d'un côté et M. Georges Gauthier, agent d'assurances et Oscar Cognac, machiniste, de l'autre. La partie a été loin de sourire à ces deux derniers messieurs, sous la déclaré ils comptent occidaire, puisqu'ils s'en seraient tirés avec un billet pour Chicago et une petite excursion de fourrures.

JOYEUSE SOIREE

Il y eut samedi soir, une jolie réception à la résidence de M. et Mme Theodule Doucette, No 9 avenue Hanover.

Entre une les parents ne reniaient pas bien de recommander un peu plus de prudence à leurs enfants?

MAUVAISE CHUTE

M. Mason se blesse cruellement à la tête hier après-midi

Frederick Mason, âge de 11 ans, demeurant au No 126 de la rue Adams, est tombé accidentellement à l'angle des rues Middlesex et South, hier après-midi. Sa tête a frappé durement sur le trottoir et M. Mason souffre d'une blessure béante, longue de quatre pouces. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont pris huit points de suture pour fermer la plaie.

LA MORT DU FIANCE

IL INSTITUE SA PROMISE, SA LEGATAIRE UNIVERSELLE

Il dicte ses dernières volontés avec son sang

On a commencé hier, en cour des testaments, à entendre la requête de Mlle Bernice Rowell, demandant l'annulation du testament de son frère, Herman C. Rowell, qui a laissé ses biens à sa fiancée, Mlle Sadie Monson. Le juge McIntyre présidait.

Plusieurs témoins ont été entendus. Durant le témoignage rendu par Mlle Monson, la fiancée, un papier portant des caractères tracés avec du sang a été produit en cour.

Herman Rowell y aurait écrit qu'il désirait donner tous ses biens à sa promise Sarah Jane Monson.

M. Monson, père de celle-ci, a déclaré que ce papier a été écrit par Herman, pendant que le malade était étendu

UNE SENSATION

Assemblee importante de la Lowell Hosiery Company, au Board of Trade, hier avant-midi

Ou les actionnaires de la Compagnie font une curieuse et triste decouverte

Il y a environ six semaines, les autorités de la Lowell Hosiery Company faisaient l'élection d'un nouveau trésorier et elles ont appris depuis qu'elles étaient loin de faire des bénéfices, depuis 4 ou 5 ans, et que les affaires de la bonneterie suivaient une voie descendante.

Hier avant-midi, les actionnaires ont tenu une réunion spéciale, ce qui a donné lieu à toutes sortes de rumeurs.

La Lowell Hosiery Company a été organisée il y a 35 ans avec un capital action de $200,000, divisé entre une centaine d'actionnaires demeurant ici, à Boston où dans les environs.

Il y a 5 ans M. W. A. Eastman succédait à M. Duckworth comme trésorier à la mort de ce dernier. Au mois de décembre dernier M. Eastman était du gérant de la Hooper Knitting Company.

M. Earl A. Thissell, un homme qui a de grands intérêts dans la manufacture, fut choisi pour lui succéder et il commença immédiatement un inventaire du stock.

Il trouva la machinerie en parfaite condition, ce qui est d'une importance vitale mais plus tard en examinant les marchandises il fit une importante découverte. Les overseers lui demandèrent la méthode à employer pour lui faire leurs retours. M. Thissell leur répondit qu'il voulait savoir juste ce que la compagnie avait en main. C'est alors qu'il s'est aperçu que plusieurs items qui étaient copiés comme crédits dans les livres n'existaient pas réellement.

Les livres de M. Eastman laissaient voir un surplus de $7,000, mais après avoir fait un calcul approfondi, le nouveau trésorier s'aperçut que bien loin d'avoir un bénéfice, il se trouvait en face d'un déficit de près de $52,000.

Quand M. Thissell a connu l'état réel des affaires, il a préparé un rapport destiné aux directeurs. Ce rapport leur fut servi il y a environ une semaine et en justice pour M. Eastman il fut le premier à en prendre connaissance. Il s'est offert immédiatement pour faire une révision des livres.

Après avoir pris connaissance du rapport les directeurs décidèrent immédiatement de convoquer une réunion des actionnaires. Cette assemblée a eu lieu hier.

M. Eastman a déclaré à un reporter qu'il n'avait pas du rapport spécial à faire aux journaux. Il s'occupait de la tenue des livres et se fait sur les overseers pour faire ses entrées. Il fut financier de la compagnie lui paraissait tel que le démontre les rapports qu'il faisait.

La réunion des actionnaires a eu lieu dans les salles du Board of Trade, hier. Les intéressés assistaient au nombre d'une quarantaine. L'assemblée a été présidée par M. A. G. Pollard.

Dans le rapport présenté par M. Pollard l'on voit que la compagnie qui comptait sur un surplus de $6862.23 se trouve en présence d'un déficit de $52,714.97.

M. Thissell dit aussi quelques mots. Il déclara que depuis 6 mois, les dépenses ont dépassé les recettes de $2000, c'est-à-dire que cette différence existe entre l'achat de la matière brute et la conjection d'un côté, et la vente de l'autre.

M. Pollard adressant de nouveau la parole dit que les directeurs ne peuvent faire un rapport plus complet avant d'avoir fait une enquête plus minutieuse.

Avant d'ajourner la séance l'on a décidé d'adjoindre un comité composé de 7 actionnaires, MM. P. E. Dunham, C. C. Hutchinson, F. P. Marble, M. G. Perkins, H. A. Brown, C. T. Upton et S. H. Thompson, aux directeurs pour faire l'enquête nécessaire. La prochaine réunion aura lieu dans une semaine au même endroit.

AGAPES FRANCISCAINES

Remerciements à notre confrère M. Edmond Fontaine

M. le Rédacteur,

Excusez-moi, je deviens importun, mais que voulez-vous, la reconnaissance n'a pas de limites! S'il vous plaît, annoncez en mon nom notre considérer de ville M. Edmond-P. Fontaine de la faveur qu'il m'a faite en m'obtenant gratuitement pour deux soirs la salle Huntington. Déjà, ceci a été apprécié par notre population et a son tour elle lui en témoignera sa reconnaissance.

Merci encore une fois.

Votre dévoué,

J. W. PERRON, Ptre. O. M. I.

LE PRIX DU CHARBON

Bien que les prix du charbon aient été réduits à $16 à Boston et qu'il soient encore plus bas dans d'autres centres de la Nouvelle-Angleterre, on ne croit pas que la dimunition se fasse sentir ici avant une couple de semaines. A cette époque à décliné un marchand local, le prix diminuera de $2 à $3 par tonne, mais il n'y en aura pas en grande quantité en ville.

AU QUARTIER 6

Il y aura ce soir une assemblée spéciale du club de Naturalisation du Quartier Six. On aura à y décider des affaires très importantes.

Par ordre du président

GEO. E. LAUZIERES.

VOLEURS DE POULES

Le policailler de M. Patrick Delaney, rue Richmond, a été enfoncé par des cambrioleurs durant la nuit dernière. On y a enlevé 20 belles poules grasses et deux cogs. Les poules ont été mises sur le champ, car M. Delaney n'a plus trouvé que les têtes, ce matin.

CONSEIL DE VILLE CE SOIR

Ce soir il y aura réunion du conseil. Plusieurs questions importantes seront étudiées, entre autres le vote du maire concernant la question du combustible, l'élection d'un membre de la commission d'aqueduc, etc.

EST-CE UN SUICIDE ?

UNE FEMME EST TROUVEE MORTE DANS SA CHAMBRE UN PEU AVANT MIDI

Une bouteille ayant contenu de l'acide était sur sa table au moment de la fatale découverte

Une femme nommée Mary Merritt a été trouvée morte dans sa chambre, un peu avant midi, au No 26 rue Tyler. La police a été avertie.

On ne sait pas encore si nous sommes en présence d'un suicide mais il y a de fortes présomptions en ce sens, attendu qu'une bouteille qui aurait contenu un certain acide aurait été trouvée dans l'appartement.

La défunte demeurait rue Tyler depuis environ 3 semaines. Elle était apparemment servante de tables dans une maison de la rue Race. Elle souffrait terriblement de rhumatismes. Elle avait environ 40 ans et on croit qu'elle n'a jamais été mariée.

MORT DE MME BLANCHETTE

Les familles Turcotte et Hurtubise de cette ville plongées dans le deuil

Hier après-midi, à 5 heures, Mme L. P. Turcotte recevait une dépêche lui annonçant la mort de sa mère, Mme veuve Jean Louis Blanchette, de Ste Martine, P. Q. Mme Turcotte a pris le premier train pour aller rendre les derniers devoirs à la chère disparue. Les funérailles auront lieu demain en l'église paroissiale de Ste Martine.

Mme Blanchette laisse dix enfants qui ont la sympathie générale dans le grand deuil qui les frappe. Ce sont: Mmes L. P. Turcotte et J. B. Hurtubise, de Lowell; Mme Hylate, de Winnipeg; et Mme Cyrille Turcot, de St Jean Chrysostome; MM. Isaïe Norbert, Arthur et Octave Blanchette, de Ste Anne des Chênes, Manitoba; Onésime, du Dakota et Louis, de Ste Martine.

Mme Blanchette était âgée de 79 ans.

A la famille éprouvée, l'Etoile offre ses condoléances.

Avez-vous déjà essayé dans votre bain l'AMMONIAQUE DE TOILETTE

UN INSTANT

S'IL VOUS PLAIT

N'oubliez pas que nous nous débarrassons vite d'un grand nombre de beau habits et pardessus à des prix réduits qui étonneront les acheteurs d'habits les meilleurs. Notre grande vente de débarras et de liquidation est un grand succès. Le nombre de nos ventes de janvier dépasse tous les records passés. De bons habits bien faits offerts à des réductions honnêtes et patentes c'est ce qui fait notre commerce.

Nous avons encore quelques uns de ces habits en worsted de $12 pour hommes à $5.98; beaux habits en chéviotts mélangés de $10 pour hommes à $6.98; habits en beau worsted de fantaisie de $15 pour hommes, $9.98; pardessus de $12 en kersey noir à $5.97; chics pardessus noirs et barrés blanc de $12, à $7.97; pardessus tempête de $8 et $10 pour jeunes gens, à $2.95 et $3.95; vestes de fantaisie de $2, $3 et $4, patrons nouveaux, pour 98c, $1.49 et $1.98

Nous offrons aussi des valeurs exceptionnelles en chaussures, claques et pantoufles de toutes sortes et aussi bien qu'en chapeaux, gants et sous vêtements. Achetez cette semaine si possible.

Si vous n'avez pas assez d'argent nous vous conserverons, moyennant un petit dépot, les marchandises que vous voudrez retenir.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

Près de la rue Suffolk.

A LA VIOLETTE? Elle rend l'eau plus douce et y ajoute un parfum délicieux. Elle est plus détergente que le savon et neutralise les exsudations malsaines de la peau.

Se vend 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens, en gros et en détail, rue Merrimack

A NOS ABONNES

NOTRE AGENT DE CIRCULATION SERA A SALEM LUNDI DE LA SEMAINE PROCHAINE ET IL SE RENDRA ENSUITE A WALTHAM POUR FAIRE LA COLLECTION DES ABONNEMENTS.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

OUIMETTE—Joseph Arthur Moïse Ouimette, enfant de M. Moïse et de dame Marie-Anne Ouimette, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 62 Chevrier, à l'âge de un an, cinq mois et 26 jours. Les funérailles demain après-midi.

(A. Archambault. entrepreneur.)

DIONNE—Hector Dionne, enfant de M. Napoléon Dionne, et de dame Eugénie Dionne, est décédé samedi soir à la résidence de ses parents, No 4 rue Hall, à l'âge d'un mois. L'enterrement a eu lieu dimanche à 10.30.

POUTRE—Cora St Ours, épouse de M. Fred Poutre, est décédée lundi matin à sa résidence, 103 East Merrimack, à l'âge de 24 ans, cinq mois et 23 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, après-midi, à 8 heures, à l'église St Joseph. Il y aura service solennel, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Vve Charles Angers, née Marie Falardeau, ont eu lieu hier matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le Révd Père Campeau a chanté le service.

Les porteurs étaient MM. E. Dupont, A. Bissonnette, J. Paquette, Cri. Brassard, Charles Grimard et Ed. Gervais.

Après le service, les restes mortelles ont été transportés à bord du train de 9h.05 à destination de Manchester, où le corps a été déposé dans le caveau de la famille.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles et il a accompagné le corps jusqu'à Manchester.

Le bouquet spirituel suivant avait été déposé sur la tombe de la défunte: Chapelets de la Ste Vierge, 237; chemins de la croix, 20; communions, 10; messes entendues, 8; chapelets du Sacré-Coeur, 15; De Profundis, 10; Hanieq du Sacré-Coeur, 5.

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Il reste encore de bons billets.

Les répétitions assurent un succès.

La représentation sera terminée à 10h. 40.

Allez rire et pleurer.

Une innocente partie de cartes est le passe-temps favori des Canadiens. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle, une variété inépuisable de cartes à jouer au prix de 10, 15, 20, 25 et 50 cents le paquet. Leur département de papeterie comprend tout ce dont vous pourriez avoir besoin dans cette ligne. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LA SITUATION A HONDURAS

D'après une dépêche l'Amérique Centrale est tranquille et prospère

(Service spécial de "L'Etoile")

Mexico, Mexique, 3 — Le gouvernement de Honduras a envoyé un câblogramme à un chargé d'affaires, ici disant qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur prétendant qu'il existe des troubles politiques dans l'Amérique Centrale, et que les Américains sont obligés de fuir Honduras. Le pays, est-il dit dans la dépêche, est tranquille et prospère.

LA VISITE A CHATSWORTH

Londres, 3 — Le roi a résolu de ne pas faire son voyage projeté à Chatsworth. Il demeurera à Windsor d'ici à l'ouverture de la session du parlement, la semaine prochaine.

TUEE PAR UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 3—Une dépêche reçue de St Pétersbourg rapporte la mort étrange de Mlle Voronine, héritière du grand propriétaire de terrain millionnaire. Mlle Voronine était une des danseuses au bal donné dans un théâtre, hier soir.

Des personnes qui se trouvaient dans une loge située à 60 pieds au-dessus du parquet ont frappé du pied tout instantanément une bouteille de champagne qui est tombée sur la tête de Mlle Voronine et l'a tuée instantanément.

NOUS IMPORTONS DU FER

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 3—Un des plus gros envois de fer depuis la grève des employés des United States Steel Mills, sera fait prochainement. Trente-cinq mille tonnes de fer de Cleveland (Angleterre), seront expédiées à Philadelphie.

PENDANT LA REPRESENTATION

Quatre des grands artistes de New York ont failli se faire tuer

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 3 — Quatre des principaux artistes du grand opéra l'ont échappé à une représentation d'Ernani hier soir. La fin du troisième acte se termine par un brillant quatuor où Mme Sunbrich, De Marchi, Edouard De Reszke et Scotti figuraient. L'auditoire a applaudi cette partie vigoureusement et comme on laissait baisser le rideau celui-ci accrocha. Les artistes en profitèrent pour s'avancer au bord de la scène. Ils se reculaient en saluant lorsque le rideau se décrocha subitement. De Reszke et De Marchi eurent le temps de sauter en arrière et Scotti avait à peine tiré Mme Sembrichi en avant que l'énorme pièce de bois formant la base du rideau tomba sur le plancher, formant ainsi une troupe de duos du quatuor.

UN CONDAMNE QUI S'ENNUIE

(Service spécial de L'Etoile)

Strondsburg, Pa., 3 — Charles Fiether, condamné à la potence pour le meurtre d'Adam Strusk, et qui doit être pendu le 24 courant, a demandé aux autorités du comté de placer un téléphone dans sa cellule pour l'amuser.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE OU NEIGE CE SOIR ET PLUS FROID. BEAU ET BIEN PLUS FROID JEUDI.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 4 FEVRIER 1903. — NO. 212.

Le ministre Bowen

Il a deconcerte les puissances par son habileté

Les Allemands ne peuvent lui pardonner de les avoir mis dans l'embarras

Service spécial de L'Etoile)

Caracas, 4—Les troupes du gouvernement sous les ordres du général Alcantara, un gradué de West Point, ont mis en déroute un détachement de rebelles, au nombre de près de 900 sous les ordres du général Ducharme, un révolutionnaire, sur la rivière Camatagua, à environ 50 milles au sud de Caracas. Les rebelles ont été repoussés, on a capturé leur munition et fait 250 prisonniers.

Sur réception de cette nouvelle, les prix ont monté de quatre points à la bourse.

Depuis la déroute du général Matos et de son armée de 10,000 hommes par le président Castro près de La Victoria, le 18 octobre dernier, les rebelles ont été dispersés ici et là. Ces différents détachements, ayant appris qu'on avait débarqué des munitions et des armes se rassemblèrent de nouveau sous le commandement des généraux Rolando et Ducharme à Alta Gracia, à l'entrée du golfe de Maracaibo et à Orituco, village situé à 60 milles au sud de Caracas. Le général Ducharme s'avança avec 900 hommes sur les rives de la rivière Camagua. Le président Castro envoya un détachement de 1000 soldats à leur rencontre sous les ordres du général Alcantara. Ils prirent les rebelles par surprise et après un combat de sept heures les mirent en déroute. Le général Alcantara fit prisonniers 30 officiers et 200 soldats et s'empara de 1000 rondes, des munitions de réserve et de 50 animaux. Les autres prirent la fuite.

LONDRES, 4 — LES PUISSANCES ALLIEES SONT BIEN DECONCERTEES DE L'HABILITE DEMONTREE PAR M. BOWEN, QUI A CONDUIT LES NEGOCIATIONS POUR LE VENEZUELA. QUAND ELLES ONT OUVERT LES NEGOCIATIONS, ELLES S'IMAGINAIENT POUVOIR LE MATER FACILEMENT. IL A PRODUIT TOUTE UNE SURPRISE PAR SES CONNAISSANCES DES LOIS INTERNATIONALES.

LA MANIERE DONT IL A DEFENDU LE VENEZUELA LES A AIGRIS ET ON AFFIRME QUE LES MINISTRES DES PUISSANCES ALLIEES TRAVAILLENT A LE FAIRE REJETER, PENSANT AINSI OBTENIR DE MEILLEURS TERMES.

UNE DEPECHE DE BERLIN REÇUE AUJOURD'HUI DONNE UNE CITATION D'UN ARTICLE AU TAGEBBLATT QUI FAIT VOIR LE SENTIMENT DES AUTORITES. LE JOURNAL DIT:

"IL DEVIENT DE PLUS EN PLUS EVIDENT QUE LES PUISSANCES NE POUVAIENT RENCONTRER DE PLUS MALENCONTREUX AGENT POUR LE VENEZUELA QUE LE MINISTRE BOWEN. IL SURVEILLE LES INTERETS DE CASTRO D'UNE MANIERE QUI PROUVE QUE LES YANKEES DEDAIGNENT COMPLEMENT LES DROITS DES PUISSANCES."

LONDRES, 4 — LE WESTMINSTER GAZETTE DEFEND LA PROPOSITION DE M. BOWEN QUE TOUTES LES PUISSANCES PARTAGENT EGALEMENT DANS LES 30 POUR CENT DES REVENUS DE DOUANE DU VENEZUELA. IL SE DEMANDE:

POURQUOI RISQUER UN CONFLIT AVEC LES ETATS-UNIS EN INSISTANT SUR UNE DEMANDE QUE NOUS REJETTERIONS ENTRE SIMPLES CREANCIERS ET DEBITEURS."

GRAVE ACCIDENT

Olivier Dupont tombe du siège de sa voiture et se fracture la clavicule

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 4 — Olivier Dupont, âgé de 16 ans et fils de feu M. Fortunat Dupont, a été victime d'une grave accident. Le jeune homme est tombé en bas d'une voiture de livraison du "Telegram" et dans la chute s'est fracturé la clavicule gauche. La blessure a été réduite au City Hospital.

LE NORD DEUTSCHE ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Aden, 4 — Le Nord Deutsche, steamer de la ligne Freiburg, est échoué près de Mocha. Il n'est pas dans une position dangereuse et l'on ne croit pas qu'il subisse de dommages sérieux.

LA SANTE DU ROI

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — La condition du roi Edouard est à peu près la même aujourd'hui. Sir Francis Laking se tient continuellement à proximité de son patient dans la crainte que l'attaque d'influenza se complique.

LA PRINCESSE LOUISE

Elle demande qu'on lui permette de voir son enfant

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Le Central News annonce aujourd'hui que la princesse Louise, héritière de Saxe, qui s'est sauvée au mois de décembre dernier avec le précepteur Giron, a demandé à la cour de Dresde la permission de voir un de ses enfants. La princesse est aujourd'hui à Genève.

M. LONG PLUS FORT

(Service spécial de L'Etoile)

BOSTON, 4 — A 11h. 30 CE MATIN, LES MEDECINS QUI SOIGNENT M. LONG ONT EMIS LE BULLETIN SUIVANT:

"M. LONG A PASSE UNE NUIT TRANQUILLE. IL EST PLUS FORT, CE MATIN."

LA GREVE DE LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

LYNN, 4 — IL N'Y A PAS GRAND DEVELOPPEMENT AUJOURD'HUI

DANS LA SITUATION DE LA GREVE SI CE N'EST QUE L'ON RAPPORTE QUE QUELQUES FILLES SONT ARRIVEES DE HAVERHILL POUR PRENDRE LA PLACE DES PIQUEUSES EN GREVE.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000 POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL. AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE, 121 335 RUE HILDRETH.

DECISION DU PAPE

(Service spécial de L'Etoile)

ROME, 4 — LE PAPE, AFIN DE DEMONTRER QU'IL EST BIEN DETERMINE A NE PAS NOMMER D'ASSISTANTS QUI N'AURONT PAS LE DROIT DE SUCCESSION, A REFUSE LA REQUETE DE MGR BRUCHESI, ARCHEVEQUE DE MONTRAL, DEMANDANT UN EVEQUE AUXILIAIRE.

N. de R.—Nous publions cette dépêche telle qu'elle nous est transmise par le télégraphe, sans cependant y ajouter foi. Nous pensons plutôt qu'il y a eu erreur dans la transmission de ce message de Rome à New York, qui est le centre des nouvelles aux Etats-Unis. D'abord, on nous assure que Sa Sainteté n'a jamais décidé de ne pas nommer d'évêque auxiliaire, puis il n'est pas vraisemblable que Mgr Bruchési demandait la création d'un nouveau diocèse dont le siège serait à Joliette.

A WATERBURY

La pluie nuit quelque peu aux milliciens qui font la garde

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn. clicut, 4—Une pluie froide qui tombe depuis le matin est très embarrassante pour les militaires stationnés ici en rapport avec la grève des employés de tramways. On leur a de suite donné leurs "ponchos" de caoutchouc et ils ont continué le service. Comme d'habitude les tramways circulent sur toutes les lignes. Les officiers pensent que la pluie n'aura pas grand effet sur les manifestants.

Ce qu'il y a de plus important dans les événements passés hier soir c'est l'explosion de quelque matière et la détonation d'une arme à feu

Les explosions qui se sont produites dans différentes parties de la ville ont fait circuler la rumeur qu'on faisait sauter les tramways à l'aide de la dynamite. La nouvelle a circulé qu'on avait fait sauter un tramway avec de la dynamite à Watervillle, et que les voyageurs avaient été lancés dans l'air, mais cette rumeur n'a pas été confirmée.

Un motorman arrivé de Brooklyn, à 10h., a rapporté qu'on avait tiré un coup de fusil sur sa voiture. Il dit que sur la rue Bank un homme est sorti d'un endroit obscur et a tiré sur le tramway. Il n'y a pas eu de dommage.

On ne trouve pas d'explication pour l'attaque contre un des tramways conduit par un unioniste en grève, Patrick Flynn, qui a été blessé à la tête. Deux voyageurs, Mlle Susan Coyle et Mme James Aubrey, ont aussi été blessés.

O'Donnell & Gilbride Co.

VENTE SPECIALE DE

VOITURES ET GO-CARTS

POUR ENFANTS.

AUJOURD'HUI nous commençons notre vente annuelle de VOITURES et GO CARTS, faits par Heywood Bros et Wakefield Co. Nous donnons plus bas quelques uns des nombreux bargains que nous étalons sur notre plancher.

1 Lot de Go Carts avec corps en jone, bandage en caoutchouc, roues en acier, frein breveté Wakefield, parasol en dentelle, seulement $6.95
1 Lot de Go Carts, avec frein à roue breveté, bourré, tissu Coolie, parasol couvert en dentelle, seulement $7 67
1 Lot de Go Carts, corps en jone de fantaisie, bien bourré en velours, parasol en soie ou dentelle, seulement $9 25
1 Lot de voitures, corps en jone, roues à bandage en caoutchouc, parasol couvert en dentelle, seulement $6.37
1 Lot de Go Carts, avec roue à pneu, bourré en corduroy, parasol doublé en dentelle, seulement $9 87

LITS EN FER ET EN CUIVRE.

1 Lot de lits en fer, pleine grandeur, avec vases en cuivre, seulement $2 98
1 Lot de lits en fer, grandeur simple ou double, avec ornements en cuivre, seulement $3 87
1 Lot de lits en fer, avec ornements en cuivre, seulement $4.75
1 Lot de petits lits, pleine grandeur, seulement $5.25
1 Lot de lits en cuivre, pleins grandeur, seulement $19 50
1 Lot de lits en cuivre pesant seulement $21 00
1 Lot de lits en cuivre, poteaux de 2 pouces, seulement $22.50

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibé dans les vitrines à la porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Desinville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Un Nouveau Principe POUR Liquidation de Stock

Nous avons pris notre inventaire vendredi et parmi bien des marques que nous avons trouvées nous avons à peu près

200 paires de Couvertures de Laine qui sont salies

Par l'étalage ou d'autre manière et que nous désirons liquider de notre stock aussitôt que possible.—Il y en a qui valent $3.00 et beaucoup plus qui valent de $4.00 à $6.00 la paire, toutes salies plus ou moins et que nous offrons à

Seulement $2.00 la paire

Pensez-y ! quelles pertes pour nous, mais quel avantage pour vous de vous procurer de belles couvertures de $5.00 et $6.00 POUR

$2.00 la paire.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

VENTE SPECIALE DE SOIE — VENTE SPECIALE DE SOIE

La Bon Marché Dry Goods Company.

VENTE SPECIALE DE SOIE — VENTE SPECIALE DE SOIE

VENTE SPECIALE DE SOIE

PROCRASTINATION
C'est le voleur du temps.

PERMETTEZ NOUS de vous dire que si vous laissez faire ce voleur cette fois-ci VOUS y perdrez beaucoup.

D'UN AUTRE COTE

Vous recevrez un salaire rémunératif et littéral pour LE TEMPS que vous passerez chez nous, car les prix sont bien en bas de l'ordinaire.

Cette Vente est Large et Compréhensive !

Ayant des tissus de fantaisie et les meilleures confections de noir et couleurs unies CES SOIES s'étalent dans notre vitrine double de la rue Merrimack. Si vous les voyez, vous assisterez certainement à la vente qui commence

Vendredi Matin

UN MOT

Foulard Imprimé Cheney	24 pces de large, (près de 5000 vgs dans le lot) toutes les nouvelles nuances, tous les nouveaux patrons, valeur de 59c, 69c, 75c la vge	49c la vge
Taffetas Blancs et de Couleurs	19 pcs de large, très beau lustre, fini très doux ne fendillera pas, toutes les couleurs, valeur de 69c et 75c la vge	55c la vge
Soie Lavable Japonaise	19 pcs de large, unie ou de couleurs, soie cordée.	39c la vge
Coupons de Soie	Peau de Soie, Peau de Cygne, Satin, cordes de soie et taffetas uni ou de fantaisie, valeur de 75c à $1.25 la vge.	49c la vge
Pean de Soie Noire	22 pcs de large, fine, semblable des deux côtés, garantie, valant $1.50 la vge	98c
Taffetas Noir	Usure garantie de six mois, 24 pcs de large. Valeur de $1.25.	79 la vge
Soie Taffetas Cordee	19 pcs de large, excellente pour corsages, couleurs délicates et légères. Valeur de 89c	69c la vge
Peau de Soie Noire	21 et 22 pcs de large, très pesante, très douce et d'un beau lustre, garantie Valeur de $1.10 à $1.25	79c la vge
Taffetas Noir	19 pcs de large, beau lustre, bon grain fin. Valeur de 75c	49c la vge
Pean de Cygne Noire	20 pcs de large, très joli bien doux, ne fendillera pas, valant 89c	69c la vge
Taffetas Noir	27 pcs de large, très pesant, pleinement garanti. Valant $1.50	89c la vg

VENTE SPECIALE DE SOIE — VENTE SPECIALE DE SOIE

Le Bon Marché

NOUVEAUX CORSAGES DU PRINTEMPS

SI VITE ! SANS DOUTE.

Ne voulez vous pas les voir?
Eh bien, venez au magasin jeudi et vous verrez le plus bel assortiment que vous ayez jamais vu.
Le corsage est un item très important dans le garde-robe de la femme. Les manufacturiers réalisent ce fait et il existe une grande rivalité entre eux; l'un se disputant avec l'autre en fabriquant de jolies choses attrayantes.

Cette année, ils ont raison de se glorifier de leurs créations. Venez voir ce qu'ils ont fait—ce que nous avons fait. Ils seront prêts pour vous

JEUDI PROCHAIN

UN COUP D'OEIL

Corsages blancs en Madras et cheviotte
Le devant a des plis à revers et des coutures ouvertes, boutons de perle, manches nouvelles et pleines, collet raide, dos Pressa
98c

Corsages en Madras de fantaisie
Devant Duchess, boutons de perle de fantaisie, dos plissé, manches amples, manchettes de 2 pouces.
$1.49

Corsages en Madras barre
Le devant plissé jusqu'au buste, six plis, effets à boutons de côté, boutons de perle, dos plissé Bertha, manches larges, collet de fantaisie
$1.98

Corsages blancs en Basket Cloth
Tissu basket cloth honeycomb, devant Duchess, garni avec gros boutons de perle, manches amples, dos français et collet raide de fantaisie
$2.49

Corsages en Huckabuck Mercerise
Fond blanc, avec barre noire de fantaisie, épaules "Militaire," devant plissé garni avec boutons de perle, dos français, manches amples, manchette de 2 pouces.
$2.98

Corsage en Crêpe Mercerise
Fond blanc avec larges barres noires, devant plissé, boutons de perles incrustés, dos français, manchettes unies, collet raide et cravate, manches amples
$3 98

Corsages en Vesting de Fantaisie
Fond à cordes blanches, avec carrés noirs, épaules militaires, boutons de perle de fantaisie, manchettes de 2 1-2 pouces, dos français, manches amples et collet raide
$4.98

Corsages en soie de Chine
Soie lavable, yoke, devant et dos garnis avec trois rangs d'insertion Honiton, manches avec 8 rangs de plis et insertion semblable au yoke, aussi collet de fantaisie
$3.98

LE SCULPTEUR VINCENT

Il aurait été forcé d'apostasier

Ottawa, 4 — Le R. P. Valliquette, supérieur des Oblats à Hull, a fait des révélations sensationnelles, au prône dimanche dernier. Il a dit que le regretté M. Vincent, le célèbre sculpteur qui vient de mourir, il y a deux ans, Hull voulant avoir pour la niche extérieure de l'église Notre-Dame une statue de bronze de la Vierge, demanda de préférence de la main-d'oeuvre canadienne.

On recommanda une maison d'Ontario avec laquelle les Pères signèrent un engagement. Au bout de quelque temps les statuaires demandèrent de se libérer de leur engagement ne pouvant trouver d'artiste en sujets catholique. Les Pères lui suggérèrent Vincent. Ce dernier fut mandé et consentit de faire la statue. Mais la compagnie mit pour condition un engagement qu'il se fit recevoir franc-maçon. Vincent, indigné, jeta son ouvrage à la face des insulteurs et publique de rentrer au foi abandonna l'ouvrage qui ne fut jamais exécuté à cette maison. Vincent a raconté lui-même cet incroyable épisode de sa vie d'artiste.

AUGMENTATION DE SALAIRES

Worcester, 4—Les maçons de Worcester ont décidé de demander une augmentation de salaire de 25 cents, qui viendrait en force le 1er mai. Ils touchent actuellement $2.50 pour une journée de huit heures, et les demandes à été soumise aux patrons.

La seconde cause de leur demande de cette augmentation journalier appartenant à l'Union des maçons ne pourra pas un contrat pour des travaux de commencés après le 1er avril. Cela signifie qu'à l'avenir tous les maçons travailleront à la journée.

Il est fort douteux que les entrepreneurs se rendent aux leurs demandes. Plusieurs d'entre eux ont déclaré à un journaliste, hier, que leurs réclamations étaient un peu raides, parce qu'ils leur ont accordé l'an dernier une augmentation de 25 cents à 50 cents et une réduction des heures du travail. Jusqu'au printemps dernier, les maçons travaillaient neuf heures par jour et recevaient $2.50 à $2.75 pour leurs travaux.

Il est probable que l'Association des entrepreneurs convoque une assemblée spéciale pour discuter cette question avant l'assemblée régulière qui n'aura pas lieu avant une couple de semaines.

Durant cette épidémie de Rhumes et de Bronchites, la Lowell Pharmacy a vendu plus de Sirop Impérial que de toutes les autres préparations du genre ensemble. N'est-ce pas une preuve convaincante de sa supériorité. Il est agréable au goût, puissamment efficace et la quantité est généreuse à 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens et chez tous les épiciers canadiens.

Y AURA-T-IL GREVE?

Fall River, 4—Une assemblée des conducteurs, garde-moteurs et autres employés de la compagnie de tramways Old Colony a eu lieu hier. Les membres du comité nommé pour avoir une entrevue avec les autorités de la compagnie à Taunton ont soumis un rapport non favorable. Les employés la voie. A cet endroit, la voie passe par une pente fort inclinée et très dangereuse. Cependant, le garde-moteur a arrêté son char le plus tôt possible et de suite les employés ont commencé un enquête. Le corps a été identifié sans difficultés.

Le coroner Nute de Exeter a été mandé et a fait transporter les restes sanglants de M. Smith à la morgue de Fleming. Le cadavre était horriblement mutilé. On a trouvé la somme de $32.10 dans les poches de pantalons du défunt.

On suppose que Smith se tenait près d'un poteau et qu'il est tombé sur la voie juste au moment où le char arrivait.

Une soeur de la victime, Mlle Smith, était dans le tramway au moment de l'accident. On peut s'imaginer la douleur de la pauvre femme quand elle s'aperçut de la mort de son frère.

C'est surtout par une température aussi inclémente que l'utilité d'un bon sac à l'eau chaude se fait sentir. La pharmacie Rochette et Delisle offre encore cette semaine d'excellentes occasions en articles de caoutchouc. Et la vend un véritable sac de 50 cents pour 35 cents grandeur d'un demi-gallon et garanti d'un matériel parfait. C'est un article qui peut vous procurer du confort pour 4 fois sa valeur demandée.

BLESSURES FATALES

C'était la deuxième fois qu'il était blessé d'une manière à peu près identique

Fitchburg, 4 — Michael Duane connu dans les cercles de chemin de fer sous le nom de Mike Devine, s'est fait blesser à mort à Ayer, dimanche soir. Trois ou quatre wagons ont passé sur lui. Duane était allé de Fitchburg à Ayer et voulant revenir, a sauté sur un train qui partait. Il a manqué le pied, est tombé sous le train et avant que l'on ait pu stopper, il était blessé à mort. Les employés le portèrent à la gare, firent mander des médecins en quantité, mais il a expiré à 4 heures à l'hôpital d'Ayer. Le défunt laisse une femme et un enfant à Clinton. Il ne demeurait pas avec sa famille depuis quelques temps. Il y a deux ans Duane a eu un bras coupé par un train pendant qu'il était à l'emploi de la compagnie comme serre-frein, et a reçu de la compagnie $2200, depuis il n'avait pas d'emploi régulier. Les blessures qui lui ont été faites hier, une jambe et un bras cassés et d'autres blessures et lésions internes. Le défunt était âgé de 25 ans et fils de Jean Duane, 64 rue Middle, à Fitchburg.

NOUVELLES RECRUES

Worcester, 4—Joseph E. Duquette et J. H. Pickett de Worcester, Théophile Plamondon de Southbridge et Edward Burns, de Mapleville, R. I., se sont enrôlés vendredi dans la marine américaine, au bureau de recrutement du capitaine Ollson, édifice Chase.

Les quatre nouvelles recrues sont parties immédiatement pour Charlestown

ENCORE LES TRAMWAYS

New Bedford 4 — Deux accidents causés tous les deux par les tramways sont arrivés dimanche. Mais, hâtons-nous de dire que la faute ne semble pas devoir en être imputée aux employés de la Union Street Railway Co. Vers 5 heures 55, un tramway venant de Fall River a frappé non loin de chez Cady une voiture où se trouvaient quatre Portugais. Le cheval en tombant, s'est brisé la jambe et il a fallu l'abattre. D'après la version du mécanicien, le conducteur de la voiture a cru avoir le temps de traverser la voie juste au moment où un char arrivait derrière lui.

Au coin des rues Union et County, un tramway de la rue Mount Pleasant a aussi frappé une voiture. C'était au commencement de la soirée. Une roue et les harnais du véhicule ont été mis en pièces

Cette voiture et un cheval appartenaient à M. Wm D. Richards.

Mr Antoine Perry, un employé du service des rues est le propriétaire du cheval victime du premier accident que nous venons de raconter.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement décoré donne gratis avec une livre de thé.—Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

COMME SI ON LEUR EUT COUPE LE JARRET

Worcester, 4—Les danses ont été brusquement suspendues vers 11 heures vendredi soir, dans la salle Horticulturale par une intermission dont ne faisait pas mention le programme de la soirée.

Après l'incendie on a trouvé au milieu des débris fumants le cadavre du malheureux bébé. Ce n'était plus qu'un amas d'os et de chair carbonisés. Les jambes se sont séparées du tronc quand on a voulu ramasser le cadavre.

Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi.

Les deux autres enfants de M. Deschambeault ont été sauvés sans trop de difficultés.

M. Deschambault occupait le haut de sa maison comme résidence privée; le rez-de-chaussée servait de magasin. Le feu s'est déclaré dans la maison privée — on ne sait pas encore comment. Le temps de le dire, la maison était tout en flammes. L'alarme donnée, nos pompiers accoururent avec nombre de citoyens qui se mirent volontairement à leur disposition.

Les efforts les plus énergiques, dirigés avec une ardeur et une bravoure extrême par le chef de la brigade, M. Norbert Guinet (ancien capitaine dans la brigade de Montréal), réussirent à circonscrire l'incendie. Mais, hélas! il y avait déjà eu perte de vie.

Les pertes matérielles sont d'au moins $2,500 à $3,000, sans un sou d'assurance. M. Deschambault avait l'habitude d'avoir une assurance considérable, mais il venait de se faire construire un nouveau magasin dont lequel il comptait déménager dès mardi, et il attendait ce déménagement pour renouveler ses assurances.

M. Deschambault est un homme d'une trentaine d'années qui jouit de l'estime et de la considération générale. C'était le maître de poste de Terrebonne. Les papiers du bureau de poste ont été sauvés.

Il s'était créé une belle situation commerciale par son énergie et son activité. Il est marié à Mlle Bernadin, fille du M. Jean-Baptiste Bernadin.

Il importe de féliciter spécialement notre brigade du feu de son travail. Bien que l'incendie se soit propagé avec une rapidité extrême, elle a réussi à protéger les constructions attenantes à la bâtisse incendiée et les murs même de celle-ci sont restés debout. Notre pompe hydraulique a admirablement fonctionné.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine à prendre une de ces dernières quand on ne reçoit pas de soulagement en faisant usage de temps à autre R-I-P-A-N-S en boîtes. En vente par les pharmaciens. Il suffit de s'en procurer pour en connaître la bonté de famille, ces cas, ne coûtent après pour une année.

TRISTE RETOUR

M. Vital Lessard mort pendant un voyage à Cranbourne

St Joseph de la Beauce 4 — Il est arrivé à St Joseph de la Beauce, un événement bien triste et étrange, qui a plongé dans le deuil une des familles les plus respectables et les plus estimées de notre paroisse.

Mercredi dernier, M. Vital Lessard, cultivateur, âgé de 75 ans, partait de chez lui, pour se rendre à St Odilon de Cranborne, pour acheter des pommes de terre, qui sont devenues d'une très grande rareté à St Joseph. Il se rendit, chargea une voiture de pommes de terre, et partit, jeudi, de chez M. Jean Groleau, maître de pension, pour St Joseph.

Il n'arriva ni jeudi, ni vendredi. On commença à avoir des inquiétudes sur son compte, et on se prépara à faire des recherches, samedi.

Quelle ne fut pas la surprise et le grand chagrin de la famille Lessard de voir arriver le cadavre du père, vendredi soir. Voici comment les choses ont dû se passer.

M. Vital Lessard est parti de St Odilon de Cranbourne, jeudi, il en est fait écarté, en revenant, ou se serait trompé de chemin, on ne sait trop. Toujours est-il que vendredi matin, M. Johnny Pouliot, cultivateur du 6e rang de Cranbourne, en allant à son ouvrage, trouva le père Lessard couché sur sa charge de pommes de terre et gelé raide. Son cheval était debout mais ne s'était pas éloigné.

M. Lessard serait mort dans sa maladie ou serait-il mort du froid, on ne le sait. Jeudi et vendredi, il ne faisait pas froid. On tient une enquête sérieuse au sujet de cette affaire, qui est pentible d'un grand deuil.

M. Lessard est un riche cultivateur, veuf depuis une dizaine d'années. Ses enfants en grand nombre sont tous établis.

MORT SUBITE

Montréal, 4—Nous apprenons avec peine la mort de M. Benjamin Gohier, arrivé subitement, 86 Laurent. Le défunt, se retira dans sa chambre de bonne heure, et, comme il ne s'endormait pas, il se mit à lire un numéro de la "Semaine Religieuse." Tout à coup son fils, M. Edouard Gohier, maire de St Laurent, qui était couché dans une pièce voisine, entendit un grand bruit qui provenait de la chambre de son père. Il se précipita vivement à son secours et trouva le vieillard étendu inanimé sur le parquet. Un médecin fut appelé, mais il ne put que constater la mort.

M. Gohier est tombé victime d'une apoplexie foudroyante.

Le défunt était né en 1835, à St Laurent. Après avoir suivi un cours commercial au collège de Vendrôit, il se livra à l'agriculture, et en fut d'abord il devint l'un des agronomes les plus distingués de la région.

Maire de sa localité pendant neuf ans, M. Gohier attira autour de lui l'estime et l'affection de tous. Toute sa vie a été marquée au coin du travail et de l'honnêteté la plus incontestable.

Sa mort, arrivée dans de si pénibles circonstances, occasionne un chagrin réel et profond dans toute la population de St Laurent.

M. Ed. Gohier a la sympathie universelle dans le malheur qui le frappe.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 16 rue Austin. c243

ACCIDENT AU MANITOBA

Winnipeg, 4—Un autre accident de chemin de fer s'est produit samedi dernier près du Marchand, station située à 48 milles à l'est de Winnipeg, sur la ligne du Canadian Northern.

Au moment où le train allait à une grande vitesse, plusieurs wagons se détachèrent du train, déraillèrent et furent précipités en bas du terrassement.

Personne n'a été tué, mais plusieurs passagers ont reçu des blessures plus ou moins sérieuses.

M. Marais Keenan, contremaître du chemin, a reçu des blessures qui mettent ses jours en danger.

UN CONTRE-FAISEUR

Ottawa, 4—Samedi soir, un individu entra chez M. Hilaire Renaud, restaurateur, en face de l'église, et acheta quelques articles. Il donna un billet de deux piastres en paiement. M. Renaud engagea la conversation avec son client, pendant qu'il faisait appeler la police. M. Renaud s'était aperçu de la contrefaçon du billet. Le policeman Dion vint arrêter l'individu qui, un instant après, essaya de se sauver. La police dut lui mettre des menottes. Au poste, le prisonnier, joli garçon brun, âgé d'environ trente ans, a donné le nom de Francis Verner. Sa profession, artiste, et son domicile, Montréal. Il a admis avoir contrefait les billets; la police fédérale en a pris soin et lui fera subir son procès à Ottawa.

Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les fraîcheurs dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, procurez-vous un de nos sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieure comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assure des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les peaux mortes et autres maladies faut pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les bonnes
E. J. DUVINS, Montréal
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE
Excepté mercredi soir
Chas. K. Harris et
LA HARCOURT COMEDY CO.
En Répertoire.

SOIRS:
Jeudi ..... The Indian
Vendredi ..... A Flair American
Samedi ..... New York After Dark

MATINEES:
Jeudi ..... Don Caesar de Baran
Vendredi ..... The Gimlet's Mate
Samedi ..... The Stowaway
Spécialités — NUMEROS de VAUDEVILLE
PRIX—Soirs—10c, 20c et 30c.
Matinees—5c et 20c.
Billets de dames, lundi soir, 15c

La Volleuse d'Enfants

Mercredi Soir, 4 Février
Par la troupe dramatique du Cercle Prudence de Lowrence.
Prix: 25c 35c et 50c.
Billets en vente chez Frank Rivard.

Tél. 234-4

LES MARCHANDISES DE HARAY RICHARDSON SONT FAITES AVEC PRECAUTIONS HYGIENIQUES PAR DES OUVRIERS EXPERTS ET ENVELOPPEES PAR DES COMMIS PROPRES, TOUT CELA DEVRAIT SATISFAIRE, EN SUS DE LA QUALITE

Tél. 234-4

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

COURROIES EN CUIR ET CAOUTCHOUC
FICELLE EN FER ET EN FIL
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
855-859 rue Merrimack

Academie de Musique

C. F. Dempsey ..... Gérant.

CE SOIR
"The City Club"
PRESENTANT
MLLE JANETTE PERRE
Et sa compagnie de Paris dans le Chef d'oeuvre de Bayard
"UNE AFFAIRE D'HONNEUR"
Avec études cinématographes d'art sous la direction de Mme et Mlle Paston, directeurs de Paris.
Représentations lundi, mardi, mercredi. Matinées mardi et mercredi.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

613 rue Merrimack.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

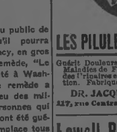
Vous Trouverez

.....A LA.....

Lowell Pharmacy

DES EPONGES
Depuis 1c jusqu'a $3.00 la pièce
Et des Peaux de Chamois depuis 5c jusqu'à $1.00

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.



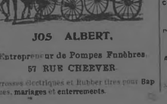
LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres de l'Estomac et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
127, rue Central. - - Boston, Mass.

Lowell Business College

Lesson Bonels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Traube)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les écoles commerciales. Nos professeurs sont diplômés et des élèves Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 910 12 et 830-13
Prenez l'Elévateur



JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHERVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle. Tél 145

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagages envoyés à destination.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Nous Pourvoyons
A tous les besoins de
Vos Dents
Nous remplissons
Les Prescriptions des Dentistes,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 433-3.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 51513
WILFRID JEAN, Prop.

W. Murphy

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
288-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, vieilles Eaux-de-vie, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce qui est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 1043

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 4 Fev. 1903.

Demandons-nous maintenant si l'Angleterre et l'Allemagne ont des réclamations contre le Honduras où une nouvelle guerre civile vient d'éclater.

Il y a actuellement à Lynn la plus nombreuse des grèves que nous ayons encore eues à enregistrer. Cinq hommes y ont abandonné l'ouvrage avec qu'ils croient avoir raison.

Le conseil d'hygiène a fait attendre les pauvres citoyens qui souffrent d'émanations délétères des tuyaux d'égout pour leur apprendre qu'il n'avait aucun remède à apporter à leur mal.

M. le conseiller Hayes ne veut pas porter de "badge" pour se faire montrer du doigt par la populace. "De plus, dit-il, "qui va payer pour ces insignes? Est-ce de cette manière que l'on entend pratiquer l'économie?"

Tenons-nous prêts: telle semble être la politique des Etats-Unis, en ce moment. Pendant que le gouvernement ordonne la distribution de fusils modernes aux gardes nationales, il voit aussi à la réparation des fortifications sur la côte de l'Atlantique.

Le Boston Globe dit ce matin qu'il y a aux Etats-Unis, en outre de la milice et de l'armée régulière, 10,825,286 hommes capables de porter les armes et il termine par ces quelques mots significatifs: "Prière aux journaux de Berlin de reproduire."

A l'heure qu'il est, nous payons $2 pour le transport d'une tonne de charbon de Boston à Lowell. Le calcul est facile à faire, puisque le charbon se vend $10 à Boston et $12 à Lowell. Si c'est cela de chose pensible, les citoyens de notre ville se feront une réputation de tondeurs.

Si nous étions conseiller, nous ne voudrions pas porter d'insigne (badge) de crainte d'être arrêté à tout instant par les étrangers qui sont descendus pour des renseignements (nous prenant pour des policemen), ou encore par les vendeurs des pastilles contre la toux qui voudraient nous vendre leur mixtion (nous prononçant pour des "Junk dealers").

L'Allemagne ne réussira donc pas dans sa tentative de faire échouer les négociations entamées en faisant renverser le président Castro par les insurgés? La victoire remportée dernièrement par les troupes du gouvernement vénézuélien pourra-t-elle avoir sur le peuple allemand la même influence que les cris de mort poussés hier soir se maintenir encore assez longtemps pour tromper l'intrigant Guillaume dans ses projets.

Après avoir maintenu la loi de prohibition en vigueur pendant cinquante ans dans l'Etat, la législature du Vermont vient de voter en faveur du "Local Option", c'est-à-dire qu'elle a passé une loi semblable à celle du Massachusetts, permettant aux différents villages ou villes de l'Etat de décider eux-mêmes s'ils accorderont ou non des permis pour la vente des liqueurs. Les législateurs du nord ne sont pas restés aveugles sur la vente illégale des spiritueux empoisonnés causait plus de tort que le commerce libre de bois sous parves qu'un inspecteur du gouvernement, nommé et devra examiner.

Les incidents du Vénézuéla auront eu un bon résultat: ils ont montré aux Américains où se trouvaient leurs amis en Europe. Un de nos confrères de Philadelphie, le North American, se fait l'interprète du sentiment populaire dans une vignette qui a publiée hier Nous y voyons John Bull et l'empereur allemand tendant la main droite à Jonathan, tout en dissimulant un poignard dans la main gauche. Mais Jonathan ne naïfe. Il serre la main d'un officier français, et il le montre aux autres en disant:—Voilà le seul en qui je puisse avoir confiance. Ce n'est qu'une vignette sans prétention, une caricature politique comme on en publie ici chaque jour, mais elle dit bien la vérité en riant!

On annonce de Montréal que M. Charles Robillard, qui était autrefois secrétaire de la rédaction de La Patrie, de Montréal, remplacera M. Godfroy Langlois, comme rédacteur en chef de ce journal dirigé par l'honorable Joseph Israel Tarte. Nos félicitations à M. Robillard et nos félicitations à La Patrie pour le bonheur de son choix.

L'Opinion Publique, de Worcester, reproduit, en nous en donnant crédit, mais sans commentaire, la note suivante que nous publions dans L'Etoile il y a quelques jours:

"Un voyageur qui a fait du tapage sur un tramway électrique a été condamné à $20 d'amende. Quelle amende va-t-on imposer au conducteur du tramway qui a laissé monter en masse dix fois dans sa voiture? Quelle amende va-t-on imposer à la compagnie pour avoir garnis à son emploi un individu qui permet aux ivrognes de monter en nombre les voyageurs dans ses voitures?"

Cela peut nous consoler quelque peu de nous dire qu'il y a peut-être d'autres villes où l'on souffre comme nous. Un mal est comme un fardeau, il perd de son poids quand il est partagé.

Les Petits Freres de Marie

LES CONCEQUENCES DU REFUS D'AUTORISATION

Nous avons étudié l'Association des Petits Frères de Marie dans son origine et son développement, tels nous avons rangé de faire le tableau en raccourci des services qu'elle rendus et de préciser sa situation légale et juridique; il nous reste, pour achever notre tâche, à indiquer, aujourd'hui quelles accidents les conséquences d'un refus d'autorisation pour ses œuvres et pour ses membres. Notons tout d'abord, que le refus d'autorisation peut se produire d'un jour à l'autre et qu'il résulterait du vote de la Chambre des députés, toute acte. C'est, en effet, à la Chambre que le gouvernement a déposé le projet de loi concernant les congrégations autorisées et n'est donné par le Conseil d'Etat un avis leur termes du quel quand une des Chambres a refusé l'autorisation, il n'y a pas lieu de consulter l'autre. La Commission des congrégations étant saisie du projet dépuis d'un mois, le rapport peut être déposé très aisément, et la discussion suivra de près ce dépôt. Il est certain que l'argument sera demandée, et prononcée et que les ennemis des religieux feront ce qu'ils pourront pour aboutir à la dissolution et enlever le vote. Dans ces conditions, les Frères Maristes peuvent être exécutés avant la fin du mois de février. Il est certain en tout cas, qu'il sera statué sur eux avant Pâques. Si comme l'espère la justice, ils sont autorisés par la Chambre et après elle, le Sénat fixera les nombre des établissements qui bénéficieront de cette autorisation. Ces établissements seront soumis au régime institué par la loi de 1901 aux congrégations par la loi du 1er juillet 1901, et, notamment, par l'article 15. Aucun établissement nouveau pourra être fondé sans un décret rendu en Conseil d'Etat sur avis conforme du Conseil d'Etat statuant après les établissements autorisés et la congrégation elle-même pourront être supprimés, quand il plaira au gouvernement par décret rendu en Conseil des ministres, Malgré tout ce qui a été dit et écrit, on aperçu que

L'affaire Gosselin

Les points soumis à la cour d'appel par les avocats de la défense

Québec, 4 — Aux dernières assises criminelles tenues à Montmagny, le 9 décembre 1902, Joseph Gosselin a été trouvé coupable du meurtre de Vitalin Marquis. La femme de l'accusé, Célestine Lahonté, a été appelée comme témoin de la poursuite. Le conseil de l'accusé s'est d'abord objecté à ce que la dite Célestine Lahonté fut entendue comme témoin de la poursuite, et a proposé de ce témoignage de la femme de l'accusé, plusieurs points de droit importants ont été soulevés et discutés.

Après le verdict de culpabilité rendu contre Joseph Gosselin, le juge qui présidait la cour criminelle a, sur motion de la défense, suspendu la sentence qui devait être prononcé et a réservé différentes questions de droit pour la décision de la cour d'appel. Ces points de droit, décidés par le juge présidant la cour criminelle et maintenant soumis en appel, à la décision de la Cour du Banc du Roi, sont au nombre de quatre.

Sous les circonstances dans lesquels les Célestine Lahonté a été amenée à faire modification apportée à la loi existante a été faite dans l'intérêt seul de l'accusé et non pas pour servir contre lui. Cette compétence qui leur est accordée de rendre témoignage doit profiter à leur défense. L'accusé ou son conjoint ne peuvent témoigner pour la poursuite. C'est ce qui ressort de l'alinéa 2 de la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892.

L'intention du législateur a été conforme à ce que nous venons de dire ci-dessus, a dit M. Roy, et il suffit pour s'en convaincre de lire le "Hansard" de 1893 où se trouve consigné la discussion qui a été faite à la chambre des Communes et au Sénat lors de l'adoption de cette loi.

Dans cette cause, la femme a été réellement contrainte à rendre témoignage. La femme ne pouvait dévoiler les rapports qui lui avait été faits par l'accusé de son mari dans l'exécution de son mandat. La cour ne pouvait permettre à l'accusé et à sa femme de dévoiler qu'ils avaient eu des relations intimes ensemble et de donner des détails sur ces relations. Cet acte de procédure a été fait par mandataire et agent.

En 3e lieu, d'après la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892, la femme d'un accusé, bien que rendue témoin compétent, demeure comme l'accusé absolument incompétente à dévoiler des communications qui auraient eu lieu pendant le mariage entre le mari et la femme.

L'avocat de l'accusé, M. Roy, a commencé vers midi à faire son plaidoyer sur ces deux points devant la Cour d'Appel. Voici quelles ont été les conclusions de cette argumentation.

L'accusé et son conjoint sont aujourd'hui témoins compétents, mais ils ne peuvent dévoiler aucune communication qu'ils auraient pu se faire pendant leur mariage. Leur position devant le tribunal est absolument la même, puisqu'ils sont par la même disposition légale, rendus témoins compétents. L'esprit de la loi est que l'accusé ou son conjoint ne pourront être appelés à rendre témoignage, mais qu'ils pourront offrir leur témoignage, et cette modification apportée à la loi existante a été faite dans l'intérêt seul de l'accusé et non pas pour servir contre lui. Cette compétence qui leur est accordée de rendre témoignage doit profiter à leur défense. L'accusé ou son conjoint ne peuvent témoigner pour la poursuite. C'est ce qui ressort de l'alinéa 2 de la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892.

L'intention du législateur a été conforme à ce que nous venons de dire ci-dessus, a dit M. Roy, et il suffit pour s'en convaincre de lire le "Hansard" de 1893 où se trouve consignée la discussion qui a été faite à la chambre des Communes et au Sénat lors de l'adoption de cette loi.

Dans cette cause, la femme a été réellement contrainte à rendre témoignage. La femme ne pouvait dévoiler les rapports qui lui avait été faits par l'accusé de son mari dans l'exécution de son mandat. La cour ne pouvait permettre à l'accusé et à sa femme de dévoiler qu'ils avaient eu des relations intimes ensemble et de donner des détails sur ces relations. Cet acte de procédure a été fait par mandataire et agent.

En 3e première qualité il renseigne l'accusé sur les moyens de faire valoir sa défense, et, comme mandataire et agent, il doit préparer cette défense. Il remplace l'accusé, et les communications qui auraient été privilégiées si elles avaient été faites par l'accusé, le sont également si elles sont faites par son mandataire et agent.

En 4e lieu, d'après la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892, la femme d'un accusé, bien que rendue témoin compétent, demeure comme l'accusé absolument incompétente à dévoiler des communications qui auraient eu lieu pendant le mariage entre le mari et la femme.

L'avocat de l'accusé, M. Roy, a commencé vers midi à faire son plaidoyer sur ces deux points devant la Cour d'Appel. Voici quelles ont été les conclusions de cette argumentation.

L'accusé et son conjoint sont aujourd'hui témoins compétents, mais ils ne peuvent dévoiler aucune communication qu'ils auraient pu se faire pendant leur mariage. Leur position devant le tribunal est absolument la même, puisqu'ils sont par la même disposition légale, rendus témoins compétents. L'esprit de la loi est que l'accusé ou son conjoint ne pourront être appelés à rendre témoignage, mais qu'ils pourront offrir leur témoignage, et cette modification apportée à la loi existante a été faite dans l'intérêt seul de l'accusé et non pas pour servir contre lui. Cette compétence qui leur est accordée de rendre témoignage doit profiter à leur défense. L'accusé ou son conjoint ne peuvent témoigner pour la poursuite. C'est ce qui ressort de l'alinéa 2 de la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892.

L'intention du législateur a été conforme à ce que nous venons de dire ci-dessus, a dit M. Roy, et il suffit pour s'en convaincre de lire le "Hansard" de 1893 où se trouve consignée la discussion qui a été faite à la chambre des Communes et au Sénat lors de l'adoption de cette loi.

Dans cette cause, la femme a été réellement contrainte à rendre témoignage. La femme ne pouvait dévoiler les rapports qui lui avait été faits par l'accusé de son mari dans l'exécution de son mandat. La cour ne pouvait permettre à l'accusé et à sa femme de dévoiler qu'ils avaient eu des relations intimes ensemble et de donner des détails sur ces relations. Cet acte de procédure a été fait par mandataire et agent.

En 3e première qualité il renseigne l'accusé sur les moyens de faire valoir sa défense, et, comme mandataire et agent, il doit préparer cette défense. Il remplace l'accusé, et les communications qui auraient été privilégiées si elles avaient été faites par l'accusé, le sont également si elles sont faites par son mandataire et agent.

En 4e lieu, d'après la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892, la femme d'un accusé, bien que rendue témoin compétent, demeure comme l'accusé absolument incompétente à dévoiler des communications qui auraient eu lieu pendant le mariage entre le mari et la femme.

L'avocat de l'accusé, M. Roy, a commencé vers midi à faire son plaidoyer sur ces deux points devant la Cour d'Appel. Voici quelles ont été les conclusions de cette argumentation.

L'accusé et son conjoint sont aujourd'hui témoins compétents, mais ils ne peuvent dévoiler aucune communication qu'ils auraient pu se faire pendant leur mariage. Leur position devant le tribunal est absolument la même, puisqu'ils sont par la même disposition légale, rendus témoins compétents. L'esprit de la loi est que l'accusé ou son conjoint ne pourront être appelés à rendre témoignage, mais qu'ils pourront offrir leur témoignage, et cette modification apportée à la loi existante a été faite dans l'intérêt seul de l'accusé et non pas pour servir contre lui. Cette compétence qui leur est accordée de rendre témoignage doit profiter à leur défense. L'accusé ou son conjoint ne peuvent témoigner pour la poursuite. C'est ce qui ressort de l'alinéa 2 de la section 4 de l'acte de la preuve en Canada de 1892.

L'intention du législateur a été conforme à ce que nous venons de dire ci-dessus, a dit M. Roy, et il suffit pour s'en convaincre de lire le "Hansard" de 1893 où se trouve consignée la discussion qui a été faite à la chambre des Communes et au Sénat lors de l'adoption de cette loi.

Dans cette cause, la femme a été réellement contrainte à rendre témoignage. La femme ne pouvait dévoiler les rapports qui lui avait été faits par l'accusé de son mari dans l'exécution de son mandat. La cour ne pouvait permettre à l'accusé et à sa femme de dévoiler qu'ils avaient eu des relations intimes ensemble et de donner des détails sur ces relations. Cet acte de procédure a été fait par mandataire et agent.

En 3e première qualité il renseigne l'accusé sur les moyens de faire valoir sa défense, et, comme mandataire et agent, il doit préparer cette défense. Il remplace l'accusé, et les communications qui auraient été privilégiées si elles avaient été faites par l'accusé, le sont également si elles

BLESSÉ DANS UN DÉRAILLEMENT

Worcester, 4—A. G. Martel, un employé du Boston & Maine, a été grièvement blessé hier après-midi au cours d'un déraillement d'un convoi de marchandises, à Still River.

Il a été enlevé sans connaissance à son domicile, 9 Mechanic street, Worcester, où il a été transporté par le docteur Hall. Il souffre de blessures internes et de contusions à la tête et aux jambes. Il est marié et père de famille.

Martel était à bord de la locomotive qui tirait le convoi. Il a sauté au moment de l'accident, mais il a été atteint par la machine et projeté à terre. Il a roulé sur le talus et a été blessé par les débris de la machine.

Le mécanicien d'un train extra de voyageurs qui suivait le train de marchandises a vu les signaux d'un train régulier qu'il devait croiser et a donné le signal d'arrêt. Il a réussi à arrêter son train à temps pour éviter une collision, mais le chauffeur a sauté et a été blessé aux jambes.

Le chauffeur a aussi sauté, mais il

NOS CONSEILLERS

Plusieurs d'entre eux veulent être décorés.... d'un insigne—Ils disent que ce serait beau

Le veto du maire approuvé et M. Herbert C. Taft réélu, de nouveau, membre de la commission de l'aqueduc, malgré la décision contraire des échevins

Il y a eu, hier soir, assemblée régulière du Conseil.

On y a décidé entre autre chose de réduire le loyer de la salle Huntington, pour les parties de polo qui y seront jouées et les conseillers ont décidé de porter, à l'avenir, des insignes pour se faire reconnaître.

Un nombreux auditoire assistait dans les galeries.

Lorsque le président Adams ouvrit l'assemblée, 25 membres étaient à leur poste.

Une demande pour l'occupation gratuite de la salle Huntington par la compagnie C du sixième régiment est référée au comité des édifices publics.

Plusieurs réclamations furent renvoyées au comité qui s'occupe de ces questions. Thos. J. Fitzgerald réclame des dommages à cause de blessures corporelles qu'il s'est infligées durant qu'il travaillait avec un pic défectueux au service de la ville; Bertha L. Hicks a été blessée par la chute d'un ventilateur à la salle Huntington, et enfin la ville est responsable à la Merrimack Paving Company réclame $481.-91 comme intérêts sur une certaine somme d'argent retenue dans les coffres de la ville depuis plusieurs mois.

L'on s'occupa ensuite de la location de la salle Huntington.

M. le conseiller Pinder parle en faveur de M. Fox. Il dit que ce dernier et non M. Parsons, est le propriétaire de l'équipe; que le sport ne paie pas à Lowell, que les dépenses sont grandes et qu'à moins que le prix de location ne soit doublé, l'équipe sera forcée de se retirer.

Sur proposition de M. Hard, on décide de ne plus questionner M. Fox.

M. Welch ne put encore obtenir le recess qu'il avait proposé quelques instants auparavant.

M. Dodge déclara que la conduite tenue par la conseil dénoterait que la ville essaye de voler cet homme.

Après encore quelques délibérations, les conseillers décident de se rendre aux échevins pour réduire le prix de louage de la salle Huntington de $50 à $30 pour les joutes de polo.

Le veto du maire sur la question du combustible est alors lu et maintenu malgré le vote contraire des membres de la chambre haute. Le vote sur cette question a été de 14 à 12.

Le maire gomez les estimés pour les bonis des différents départements durant l'année. Question soumise au comité des appropriations.

L'usage gratuit de la salle Huntington aux jeunes filles qui fréquentent le High School est accordé.

Une requête signée par 19 conseillers demandant qu'un comité spécial soit nommé pour considérer s'il est nécessaire d'acheter des lasignes pour les membres du conseil, est ensuite lue.

Une opinion d'ajournement présentée par M. Welch a été défaite.

Le gérant Fox donna le chiffre de ses dépenses, en détail. Il dit qu'il n'a pas reçu un sou pour les 50 parties qu'il s'est engagé à jouer en dehors de la ville, pendant la présente saison. Il dit que bien qu'il ait été un peu encouragé par le public il est encore au-dessous de ses affaires, car pour 22 parties déjà jouées ici, il a dû payer au trésor municipal $1600.

M. Hard demande combien de personnes ont assisté à ces différentes parties.

"Jusqu'à aujourd'hui j'ai vendu 20,000 billets," répondit M. Fox.

classe de M. Chs. O. Wilson, pharmacien, pour la vente des apéritoux, est accordé.

Le Choeur Rossini obtient la permission de donner un concert à l'Académie de Musique, dimanche, le 15 février prochain.

Une licence comme conducteur d'express est accordée à Charles Ineson, 24 rue White; et à Joseph J. Johnson, 326 rue Suffolk; Elbridge F. Ward, 81 rue Liberty.

IL SE RETABLIT

M. G. Paré sortira probablement de l'hôpital lundi prochain

Les nombreux amis de M. Gustave Paré, peintre, qui a été brûlé si grièvement, par une explosion de térébenthine, en exerçant son métier à Marlboro, apprendront avec plaisir qu'il est entré en pleine convalescence à l'hôpital St John où il a reçu les traitements que requérait son état.

Le terrible accident qui avait mis grandement la vie de M. Paré en danger, a eu lieu il y a plus d'un mois. On s'attend à ce que M. Paré soit assez bien pour quitter l'hôpital lundi prochain.

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Il reste encore de bons billets.

Les répétitions auront un succès.

10h. 40.

Allez rire et pleurer.

PRISON PUIS L'HOPITAL

MARY O'BRIEN APRES AVOIR ETE CONDUITE AU POSTE EST DEPECHEE VERS L'HOPITAL.

Elle se croit en butte à de multiples tracasseries

Le constable Wilson a arrêté cette nuit vers 2 heures, une femme nommée O'Brien qui se promenait par les rues, en ayant pour tout vêtement qu'un ample confortable. Il la conduisit au poste, mais là on s'aperçut qu'elle avait le délire et elle fut conduite à l'hôpital où, espérons-on, on parviendra à la rappeler à la réalité.

LA MORT DE Mme MERRITT

LA MALHEUREUSE NE S'EST PAS SUICIDEE. C'EST L'ALCOOL METHYLIQUE QUI A ETE CAUSE DE SA MORT

Elle souffrait terriblement de rhumatisme et n'avait plus ni parente, ni amie

On croyait primitivement que la femme Merritt qui a été trouvée morte dans sa chambre, hier avant-midi, s'était suicidée, mais après examen le Dr Irish a déclaré qu'elle avait succombé à l'abus des spiritueux. La malheureuse a été trouvée dans son lit, habillée, pendant qu'une bouteille contenant une certaine quantité de liqueur se trouvait sur sa table. On n'avait alors pas d'idée que l'alcool méthylique. L'odeur qui se dégageait de la bouteille fit croire aux témoins que c'était du poison. Ensuite il fut déclaré que la malheureuse souffrait terriblement des rhumatismes et que fatiguée de l'existence, sans famille, elle avait résolu de trancher d'un seul coup le fil qui la retenait à la vie.

Mme Merritt demeurait chez Mme Brown depuis environ une semaine et n'avait cessé de se plaindre des rhumatismes. Dimanche soir, elle se coucha et lundi elle ne sortit presque pas de sa chambre. Elle n'alla pas à la maison du pension où elle était employée comme servante de tables. Mardi soir, vers 11 heures, l'attention des voisins fut attirée par le bruit qui venait de la chambre de la femme. Cependant personne n'alla aux informations.

Hier matin, vers 11 heures, Mme Brown alla frapper plusieurs fois à la chambre et ne recevant pas de réponse, elle appela l'officier Grinnell qui enfonça la porte.

La femme Merritt était morte. Ses yeux grands ouverts et la position particulière de ses bras de ses mains, annonçaient qu'elle avait dû beaucoup souffrir avant de rendre le dernier soupir. On prévient aussitôt les autorités médicales.

Le Dr Irish après avoir pris des informations à la maison de pension où la malheureuse avait été employée durant environ deux semaines, apprit qu'elle se plaignait souvent de grandes douleurs occasionnées par les rhumatismes. Dimanche soir elle aurait quitté son ouvrage en disant qu'à moins d'être mieux elle ne reviendra pas travailler avant plusieurs jours.

Lundi elle fit prévenir Mme Miles qu'elle finit travailler mardi. On prétend que parfois elle buvait beaucoup. Elle a déclaré à Mme Miles qu'elle venait de St-Jean, N. B., mais qu'elle n'avait plus ni amis, ni famille.

C'EST INVOLONTAIRE

NOS LECTEURS NOUS PARDONNERONT LE RETARD QUE NOUS AVONS MIS A LEUR ENVOYER LE JOURNAL DE CE SOIR; ILS NOUS PARDONNERONT AUSSI. NOUS OSONS L'ESPERER, DE LEUR DONNER UNE FEUILLE QUI NE CADRE PAS TOUT A FAIT AVEC CE QU'ILS ONT L'HABITUDE D'AVOIR. UN ACCIDENT ARRIVE A NOS MACHINES EST LA CAUSE DE TOUT CE CONTRETEMPS.

L'ADMINISTRATION.

UN BEAU SUCCES

LA CONFERENCE DE M. L'ABBE LAROUCHE HIER SOIR A PLU AU NOMBREUX AUDITOIRE QUI SE PRESSAIT DANS LA SALLE ASSOCIATE

Les artistes qui ont pris part au concert ont été admirés. Ils seront encore tous présents à la conférence, ce soir

M. l'abbé Ovide Larouche a raison d'être fier du grand succès qu'a remporté la jolie et instructive conférence qu'il a faite, hier soir, à la salle Associate.

Rarement avons-nous vu une foule aussi comparte se presser dans cette enceinte. Les appréciations flatteuses s'échappaient de toutes les bouches à l'adresse du conférencier si bien qualifié pour instruire et intéresser notre population.

M. l'abbé Larouche avait su avec un art parfait nuer l'agréable à l'utile.

D'abord il pebeuta au milieu des applaudissements M. Wilfrid Richard à l'auditoire. Ce monsieur, qui est doué d'une voix sympathique et bien cultivée, a rendu avec grand succès une chanson comique anglaise. Mme Louis Labelle, notre excellente musicienne, accompagnait au piano.

Le numéro suivant a littéralement été emporté par Miss G. Herrick. Evelyn et Ola de Defoe et F. Welch, qui rendirent avec un art parfait une délicieuse mélodie pour mandolines, guitares et banjos.

Mlle Marie Rose McLean qui, pour la première fois, paraissait en public comme violoniste, s'est révélée artiste consommée. Elle a reçu les honneurs du rappel. Mlle Marguerite Labelle, qui accompagnait au piano, a recueilli sa juste part du triomphe.

La salle fait crouler sous les applaudissements lorsque M. l'abbé Larouche présenta M. E. N. Lafrcain, l'excellent cornetiste dont la réputation est universelle. On ne se lasse pas de l'entendre et il doit être rappelé à plusieurs reprises. C'est avec regret que l'on voyait la fin d'un morceau où il faisait montre de son grand talent.

Ce fut enfin au tour de M. Larouche. Il fut chaleureusement reçu par tous. L'orateur commença par remercier ceux qui l'avaient encouragé l'an dernier. Il dit qu'alors il traita de l'éducation physique et qu'aujourd'hui il désirait compléter sa lecture en parlant de l'éducation morale et intellectuelle.

Il dit que l'homme parfait est celui dont les facultés physiques, intellectuelles et morales sont en équilibre parfait; celui chez qui une faculté n'a pas été cultivée au détriment d'une autre. La conférence a été écoutée avec un intérêt soutenu. Elle restera la plus saine philosophie et les conseils pratiques dont elle est parsemée en font une page précieuse. En suivant la voie qu'elle trace il nous semble que M. l'auteur n'a qu'à naître pour être de ce monde. Les petites misères ne seraient plus connues lorsque le coeur habiterait un corps sain.

La conférence a duré plus d'une heure et a laissé chez chacun une heureuse impression.

M. Larouche répétera encore ce soir son admirable conférence et nul doute qu'il y aura foule pour profiter des enseignements qu'il donne.

Après que M. Larouche eut repris sa place, le concert continua. Mlle McLean reçut encore une ovation ainsi que Mlle Labelle et M. E. N. Lafrcain.

Deux chansons dites avec art par M. Ulric Arcand ont été vivement soulignées par les applaudissements de l'auditoire. M. Arcand a une belle voix de baryton qu'on ne se lasse pas d'entendre.

MM. Eugène Lessard et Georges Naud eurent un grand succès dans leur assaut au fleuret.

M. Beauchemin est un chanteur comique achevé. Il a dû revenir trois fois sur la scène et toujours il a su également plaire.

Un des principaux événements de la soirée a été le solo sur l'harpe rendu par Mlle Marguerite Labelle, accompagnée au piano par sa mère, Mme Louis Labelle.

Rendez-vous encore en foule, ce soir, à la salle Associate, pour passer une agréable et instructive soirée.

Une innocente partie de cartes est la passe-temps favori des Canadiens. Vous trouverez à la pharmacie Rochette et Delisle, une variété inépuisable de cartes à jouer au prix de 10, 15, 20, 25 et 50 cents le paquet. Leur département de papeterie comprend tout ce dont vous pourriez avoir besoin dans cette ligne. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

La Voleuse d'Enfants

CE SOIR, 4 fevrier,
A l'Opera House.

Prix, 25, 35 et 50 cents.

LES BILLETS SERONT CHEZ M. RICARD JUSQU'A 6 HEURES 30 SOIR.

LA EAST MERRIMACK DRUG Co.

Nous vendons plus de Father John's Medicine que tout autre remede.

"Il y a une demande qui augment. John's Medicine. Nous en vendons pl pour rhumes, toux, et maladies de la RIMACK DRUG CO., 32 rue East M

LES EAGLES

Le grand succès de leur fête d'hier, a surpassé les espérances des organisateurs

Le premier bal annuel de la Cour Aerie No 223, Fraternal Order of Eagles, a eu lieu, hier soir, dans la salle Huntington. Tous les amis de l'ordre en ville et plusieurs venus du dehors assistaient. Un peu après huit heures la magnifique soirée commençait.

La scène était richement et élégamment décorée. Les décorations avaient été préparées sous l'habile direction de M. Joseph J. Sullivan, un des membres de la cour. Il y avait de la verdure à profusion, et elle était disposée avec un art qui charmait le regard.

M. C. N. May avait installé un demi cercle de lumières électriques représentant le mots de l'ordre, et plaçabas, en gros caractère, ce simple mot "Welcome" apparaissait en lettres de feu.

L'orchestre Ribbard, dirigé par M. Emile Lavigueur et composé de 10 musiciens a été fort admiré grâce à l'excellence de son jeu. Elle a rendu aux applaudissements des visiteurs, une primeur intitulée "The Eagles". Ce morceau a été composé pour la circonstance par M. Rosco McDaniels, le cornetiste bien connu. Le reste du programme de la musique a été également bien rendu.

La grande marche conduite par M. James J. Dempsey et Mme Dempsey, commença vers 9h. 30. L'on dansa ensuite jusqu'à 2 heures du matin.

Remarqué parmi les hôtes venus des villes étrangères:

L'ex-maire Hurley, de Salem; président John Kelleher, vice-président P. H. Diehl. Past président M. J. O'Brien, secrétaire William Stolton, John Cunningham, Daniel Sullivan, Eugene Flanagan, John Walsh, Frank Kane, Arthur Blevens, tous de la cour 135 de Cambridge, et William R. Spellman, Dr Charles Valeon, Capt. Mark Hodge, John Bagsett et Mlle Mina Bassett, tous de Nashua.

A minuit, un banquet fut servi à l'hôtel Merrimack.

La fête, dans son ensemble, constitue le plus beau succès.

A NOS ABONNES

NOTRE AGENT DE CIRCULATION SERA A SALEM LUNDI DE LA SEMAINE PROCHAINE ET IL SE RENDRA ENSUITE A WALTHAM POUR FAIRE LA COLLECTION DES ABONNEMENTS.

L'EPEE DE DAMOCLES

S'il ne prend pas la température et ne se conforme pas aux obligations imposées par le juge, Heffron ira en prison

Thos. Heffron a la boisson mauvaise ce qui lui a valu de comparaître en cour de police, ce matin.

Il avait une corde de bois à scier et sa femme lui donna l'argent nécessaire pour s'acheter un instrument convenable à cette fin. Heffron après avoir acheté une scie fut pris de l'envie de boire et alla mettre l'instrument qu'il venait d'acheter au montre-de-piété et s'acheta une certaine provision d'eau de feuq ni lui ait le diable au corps.

Dans la soirée sa femme appela un officier de police qui en arrêtant dans la rue trouva sur lui l'argent nécessaire pour s'acheter un instrument convenable à cette fin. Heffron après avoir acheté une scie fut pris de l'envie de boire et alla mettre l'instrument qu'il venait d'acheter au montre-de-piété et s'acheta une certaine provision d'eau de feuq ni lui ait le diable au corps.

Dans la soirée sa femme appela un officier de police qui en arrêtant dans la rue trouva sur lui l'argent nécessaire pour s'acheter un instrument convenable à cette fin. Heffron après avoir acheté une scie fut pris de l'envie de boire et alla mettre l'instrument qu'il venait d'acheter au montre-de-piété et s'acheta une certaine provision d'eau de feuq ni lui ait le diable au corps.

Dans la soirée sa femme appela un officier de police qui en arrêtant dans la rue trouva sur lui l'argent nécessaire pour s'acheter un instrument convenable à cette fin. Heffron après avoir acheté une scie fut pris de l'envie de boire et alla mettre l'instrument qu'il venait d'acheter au montre-de-piété et s'acheta une certaine provision d'eau de feuq ni lui ait le diable au corps.

Prêts chez CHALIFOUX

"Essanelle" Corsages de Dames pour printemps 1903.

Nous avons la vente exclusive à Lowell de la marque "Essanelle" de corsages. Ces marchandises sont dessinées et faites par des opérateurs intelligents, sous la surveillance de ce qui est bien considéré, les meilleurs manufacturiers de ces marchandises aux Etats-Unis. Nous avons vendu 10,000 de ces corsages l'an dernier et nous avons l'intention d'en vendre plus cette année.

Nous n'offrons que de nouveaux styles et de nouveaux patrons :

98c Corsages pour dames, piqué de fantaisie et chévriotte mercerisée blanche, avec collet et cravate.

98c Corsages pour dames, guingan noir et blanc à barres ou à figures, avec collet et cravate.

$1.50 Corsages pour dames, chévriotte mercerisée blanche, figures et barres, nouvelles manches amples.

$2.75 Corsages pour dames, piqué de fantaisie noir et blanc et chévriotte mercerisée blanche, collet et four-in-hand, manches amples.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS FROID CE SOIR; VENDREDI, BEAU ET ENCORE FROID; VENT ASSEZ ELEVES QUI DIMINUERONT DE VIOLENCE VENDREDI SOIR.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 FEVRIER 1903. NO. 21[illegible]

RIEN DE DFFINI

On ne sait plus comment prolonger les negociations

Les puissances sous l'impression que M. Bowen travaille pour les Etats-Unis

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 5 — D'après ce qui circule dans les cercles diplomatiques, les indications sont que l'Allemagne fera une volte face, dans sa politique envers le Vénézuela. L'empereur ayant entraîné l'Angleterre dans le galimatias actuel serait maintenant prêt à montrer moins d'obstination sur quelques points de la dispute. On pense que ce changement d'attitude lera aussi changer les sentiments américains à légard de l'Allemagne et y causera une plus grande irritation contre l'Angleterre.

Washington, 5—Pendant que les négociations du Vénézuela sont en marche et se continuent par une série de compromis qui tendent à amener un règlement de la difficulté soulevée par les alliés les dépêches étrangères montrent que les choses sont envisagées sous des jours différents par les divers ministres des affaires étrangères en Europe. On constate aussi qu'il y a des différences de vues entre les gouvernements et leurs représentants. Les ministres ne prennent une attitude que pour voir leurs représentants refuser de la soumettre et leur demander de modifier leurs propositions. On assure qu'une telle condition de choses n'a pas encore prévalu dans un conflit diplomatique et l'on attribue cela au fait qu'aucun des négociateurs, excepté M. Bowen, n'a soumis ses lettres de créances, bien que tous soient reconnus comme possédant l'autorité suffisante pour traiter la question et signer un protocole.

D'abord, c'est l'Allemagne qui a montré de l'obstination puis aujourd'hui c'est l'Angleterre qui met des entraves. Demain ce sera peut-être au tour de l'Italie. Les alliés prétendent que M. Bowen n'a pas été consequent avec lui-même. En réponse à leur note demandant que leurs créances aient la préférence, il a dit que d'accorder la préférence à une nation qui forçait le paiement de leurs réclamations par les armes, ce serait introduire dans les relations internationales une nouvelle règle dangereuse et cependant il a offert la préférence à leurs réclamations pour un mois, consentant qu'au bout d'un mois la question de mille dollars, mais qui vaut en contradictions avec le principe pour lequel il prétendait combattre.

On semble confondre à l'étranger M. Bowen, ministre américain au Vénézuela, et M. Bowen, envoyé spécial du Vénézuela à Washington. Ce dernier a été en relations constantes avec M. Hay, secrétaire d'Etat, et bien qu'il ne soit pas juste de dire que les conférences qu'ils ont eues devaient la forme de conseils du plus vieux diplomate à un plus jeune membre du corps il est permis de croire qu'il a été tenu au courant des vues de M. Hay en même temps que des délibérations du cabinet américain sur la question vénézuélienne.

En vue de ce fait on est porté à excuser les difficultés qui se sont élevées, de l'autre côté de l'océan et qui, si les nouvelles sont fondées, continuent à se multiplier. On s'explique aussi que c'est pour cette même raison qu'à Berlin on désire référer toute la question au tribunal de la Haye. Cette proposition est contraire aux désirs des quatre négociateurs. M. Bowen veut surtout faire lever le blocus et épargner au Vénézuela les dépenses qu'entraînerait la discussion de l'affaire à la Haye. Peut-être aussi pense-t-il qu'il en retirerait plus de crédit s'il pouvait en venir à une conclusion satisfaisante des négotiations entamées par lui. Les autres négociateurs ont les mêmes ambitions que lui et de plus ils savent que non seulement leurs pays retireraient plus d'argent, mais le retireraient plus vite si la question était réglée tout de suite.

Le ministre des affaires étrangères allemand n'a jamais consenti, disent les dépêches du matin à la levée du blocus après la signature d'un protocole, mais bien sur présentation de garanties acceptables et il menace de laisser la flotte allemande dans les vénézuéliens pendant un temps indéfini, à moins que ces garanties soient produites.

Paris, 5—Le "Matin" publie ce matin une dépêche de Caracas, Vénézuela, disant que des troupes ont quitté cette ville pour aller au-devant des rebelles qui approchaient de la ville. D'après la dépêche, les deux armées en seraient maintenant aux mains.

L'EX-SENATEUR DAWES

IL EST MORT CE MATIN A 5 h. 15 A PITTSFIELD

Sa carrière sénatoriale a été une des longues

(Service spécial de l'Etoile)

Pittsfield, Mass., 5—L'ex-sénateur Dawes est mort ce matin à 5h 15.

M. Dawes était sans connaissance depuis lundi soir et la fin a été sans douleur. Sa famille était à son chevet, quand il a expiré.

Le sénateur Dawes avait eu ses 86 ans le 30 octobre 1902. Il se retira du sénat le 4 mars 1893, après un service ininterrompu de trente-six ans. On croit que son terme d'office est la plus long de tout américain qui se soit occupé de politique.

A venir jusqu'à il y a un mois, M. Dawes a toujours été en assez bonne santé et capable de se promener dans les rues. Dernièrement, pendant une promenade en voiture, il a pris un rhume qui s'est changé en attaque de grippe à laquelle il a succombé.

LES PROVINCES CANADIENNES

On suggère qu'elles cèdent leurs pêcheries à la Puissance

(Service spécial de l'Etoile)

Ottawa, 5 — J'ai entendu une suggestion qui provient d'un homme politique important, sur une manière comme une autre de remonter la demande d'une augmentation de subsides par la province. Cet homme, il faut le dire, est favorable à la demande des provinces, surtout pour un subside basé sur le chiffre de la population. Il serait disposé à accorder un subside basé sur la population du dernier recensement, mais à la condition que les provinces cèdent à la Puissance tous leurs droits sur les pêcheries qui, on sonnie, ne leur rapportent que peu de choses. De plus, les provinces ne sont mas équipées pour la protection des pêcheries.

Cette suggestion paraît avoir beaucoup de bon aux yeux d'un certain nombre de politiciens; elle servirait peut-être comme moyen d'en arriver à un compromis entre le fédéral et les provinces.

ELLE MERITE LE CIEL

MME CHAMBERS, MORTE A 97 ANS ETAIT LA MERE DE 21 ENFANTS

Dix-sept de ceux-ci lui survivent pour pleurer sa perte

(Service spécial de l'Etoile)

Calais, Me. 5 — Mme Catherine Chambers, veuve de Joseph Chambers, est morte mardi à la résidence de l'un de ses fils.

Elle était âgée de 97 ans. De son mariage elle a eu 21 enfants dont 17 sont encore vivants, Mme Chambers laisse en plus pour la pleurer, 150 enfants et arrière-petits-enfants.

DANS UNE FOURNAISE ARDENTE

MME WHITE AGEE DE 75 ANS PERIT DANS UN INCENDIE QUI RAVAGE SA MAISON

Son fils James est cruellement brûlé en tentant de la sauver

(Service spécial de l'Etoile)

Ballston, N. Y., 5 — Mme John N. White a été brûlée vive, ce matin, dans un violent incendie qui a consumé sa maison.

Mme White était âgé de 75 ans.

Son fils James s'est brûlé grièvement en tentant d'arracher sa malheureuse mère de la fournaise ardente.

25 PARTIES A LA FOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5 — Le Dr Emmanuel Lasker a joué une partie d'échecs contre 25 adversaires à la fois, hier. Il a gagné 21 de ces parties, M. W. R. Lanier est le seul concurrent qui ait gagné contre lui. Les autres parties ont été annulées.

2 Canadiens Blesses

Incendie destructeur a Hudson, Mass. hier soir

(Service spécial de l'Etoile)

Hudson, 5 — La salle paroissiale de la St Michael's Society a été détruite par un incendie hier soir. Deux pompiers ont été tués et quatre autres sérieusement blessés en combattant l'élément destructeur.

Les morts sont:

TIMOTHY SULLIVAN, âgé de 30 ans.

M. GUS RUSSELL, âgé de 45 ans.

Les blessés:

GEORGE SHORTSLEEVES, (Courtemanche?) blessures la tête.

M. EDWARD BISSONNETTE, blessé par un morceau de verr.

M. CHARLES BAKER, écorchures et brûlures.

LA RECEPTION LEGARE

On commencera demain soir à étudier le programme de cette fête sociale

On commencera demain soir, vendredi, à étudier le programme de la réception Légaré.

La réunion des membres des comités des différentes associations qui ont promis leur concours à cette fête, aura lieu à 8 heures précises, dans la salle de l'Union Musicale, No 16 rue Race. Voici une liste des délégués et des associations qu'ils représentent:

Citoyens-Américains — R. L. Lourcé, Maxime Lépine, L. P. Turcotte, Eustache Bissonnette et Calixte Dosois.

Club Social de Pawtucketville — Prosper Corbeil, Ernest Genest, Euclide Cinq-Mars, Olivа Brunelle et Frédéric Thériault.

Garde Nationale — H. Grenier, Ed. Desrosiers, Ad. Lussier, Egb. Cornellier et Sam. Lévêque.

Club Fleur de Lys — Joseph Carrière, Lucien Turcotte, Thomas J. Goyette, Homer L. P. Turcotte et Donat Blanon.

Association Catholique — J. B. G. Marfin, Joseph Harvey, Napoléon Lessart, Jos. L. Lamoureux et Henri Achin, jr.

Club Passe-Temps — J. J. E. Bellemare, J. H. Lefebvre, L. Coulombe, A. Fortin et J. Drapeau.

Club Rochambeau — Denis Desrochenaux, Frank Ricard, Delphis Robert, Vimant Donais et Joseph Roy.

Club Frontenac — J. H. Bergeron, Thimothée Vigeant, W. H. J. Hayes, J. W. Paradis et J. T. Vincent.

Club de Naturalisation du Quartier Six — G. N. Lanzières, Chs. H. Boisvert et Emery C. Gauvin.

UNE NOUVELLE ACQUISITION

Le sénateur Clark entre dans l'arène du sport

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — Aux Steeplechases qui auront lieu cet été à New York, l'on verra les couleurs du sénateur William A. Clark, du Montana. Le sénateur a plusieurs purs sang et il s'attend à un grand succès.

Lew Elmore sera le jockey de M. Clark.

LA PAIX RENAIT

Le gouverneur Chamberlain fait rappeler ler troupes de Waterbury

On espère que les conférences auront pour effet de régler le différend

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Ct., 5 — La situation de la grève, au point de vue du maintien de l'ordre, est tout plus encourageante aujourd'hui. La nuit a été très paisible, les soldats et environ trente députés sous les ordres du shérif Dunham, ayant fait la patrouille dans les rues de la ville.

Le temps clair et froid de ce matin a contribué à rassérener les esprits.

Un coup de pistolet tiré dans le district de Brooklyn hier soir a causé une certaine excitation, mais le colonel Wade, qui a le commandement des soldats stationné, aux quartiers généraux, a déclaré que le capitaine Greiner, de New Haven, a fait des recherches dans cette partie de la ville et qu'il a découvert que la détonation a été purement accidentelle. On n'a pas parlé de pierres comme les soirs précédents.

On attend beaucoup de la conférence qui doit avoir lieu entre John H. Dilton, de New Haven, le maire Kilduff et le greffier de la cité, M. Ryan. M. Dillon est très réticent si il est difficile de connaître la nature de la discussion.

On a appris ce matin que le Gén. Frost a eu une longue conversation par téléphone avec le gouverneur Chamberlain au sujet du rappel des troupes. Les officiers militaires ont déclaré que dans le cours de la journée la milice ou au moins une partie des soldats recevra ordre de se retirer. On est porté à croire que la rixe se sera décidée d'ici à 24 heures.

Le colonel L. E. Burpee, avocat de la compagnie électrique, a refusé de se laisser interviewer ce matin, étant en conférence avec l'avocat Byrne. M. Byrne est un avocat éminent de cette ville qui, il y a quelque temps s'adressait aux grévistes, leur conseillant de soumettre leurs demandes à un comité d'arbitrage.

Les soldats ont fait leur exercice régulier ce matin. Ils ne plaignent pas du tout qu'on leur a assignés.

Meriden, Ct. 5 — Dès qu'il arriva au capitol, le gouverneur Chamberlain aura une conférence avec l'adjudant-général et lui demandera de rappeler le premier et le second régiment de Waterbury, qui ils ont été envoyés. L'ordre prendra effet aussitôt que les soldats pourront se préparer à partir. Cette action est le résultat de la conversation que le gouverneur a eue par téléphone ce matin avec le général Frost.

LE TELEGRAPHE MARCONI

On se propose d'en établir des stations le long du St-Laurent

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 5 — Les directeurs de la Compagnie Marconi ont eu une réunio ce matin à la demeure du président, le lieutenant colonel Henshaw, retenu chez lui, par une indisposition.

Les directeurs sont à parfaire des plans pour établir un service de signaux sur les côtes du St-Laurent afin d'en rendre la navigation moins dangereuse. Ces plans seront soumis au gouvernement aussitôt qu'ils seront achevés et la compagnie compte sur une subvention.

JUGE CONDAMNE

Il devra payer $20,000 de dommages intérêts

(Service spécial de "L'Etoile")

Yonkers, N. Y., 5—Un jugement condamnant M. F. K. Donahue, magistrat de district, à $20,000 de dommages intérêts a été rendu dans une cour de cette ville hier. Le chien du juge avait mordu une petite fille à l'index de la 12f main droite et on a dû faire l'amputation de ce doigt. Le père de l'enfant a poursuivi M. Donaghue pour $20,000 et le tribunal vient de lui donner gain de cause.

MORT D'UNE ACTRICE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — Mlle Mabel Bouton, l'artiste qui était au Fleuve Monde depuis plusieurs semaines est morte mardi soir.

MORT DE M. CRAWFORD

(Service spécial de L'Etoile)

Wakefield, N. J., 5 — M. John F. Cranford, le promoteur des pavages en asphalte dans ce pays, est mort à sa maison de campagne ici. Il était âgé de 88 ans.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10.000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES. Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRAL-VILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S'ADRESSER A

SIMEON LAGASSE,
335 RUE HILDRETH

A. G. Pollard & Co.

DE BONNES VALEURS

PANTALONS DE GARCONS, A PRIX REDUITS.

CONTINUATION
—DE—
NOTRE VENTE DE COUVERTURES EN LAINE
—A—
$2 la Paire.

Pour des couvertures valant de $3 à $6 la Paire.

75 Douzaines de pantalons pour Garçons de 3 à 15 ans en bonne étoffe pesante, bleu et noir et bien faits pour être vendus 25c la paire.

Seulement 20C la paire

50 Douzaines de pantalons pour Garçons, en étoffe pesante, en laine bleue, noire et corduroy gris et brun foncé, grandeur 4 à 16 ans, bien faits, et coupés solide, un bon pantalon pour l'école, valeur de 50c la paire.

A 33C la paire.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LEE EST UN TRAITRE

C'EST AINSI QUE L'APPEL LE WOMAN'S RELIEF CORPS

Il a plongé la nation dans une guerre désastreuse, dit-il

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5 — Le Woman's Relief Corps, département du Potomac, a sa 14e convention annuelle, tenue ici hier soir, a dénoncé dans les termes les plus violents l'idée de la réunion de la Virginie d'élever une statue du général Robert A. Lee dans la capitale nationale.

Ces résolutions ont été passées à l'unanimité et seront soumises à toutes les succursales de la société, leur demandant d'adopter des résolutions semblables. Après avoir dit que le général Lee a été traître à son pays en le plongeant dans une guerre qui lui a coûté plus de sept billions de dollars et un million de vies; la résolution demande de supporter les survivants de cette guerre, peu importe qu'ils aient porté l'uniforme gris et bien qu'non pris elle continue, "mais que jamais tant que les étoiles brilleront dans le firmament et que le soleil continuera à donner sa lumière à la terre, nous consentirons à récompenser le traître, et la déloyauté ainsi exaltée et glorifiée, au détriment des générations à venir."

LES EMPLOYES DE CHEMINS DE FER

Ils se mettront probablement en grève dans le sud-ouest

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 5 La perspective d'une grève générale des conducteurs et autres employés sur les trains des chemins de fer du sud-ouest augmente toujours. Hier, les employés du Missouri Pacific ont refusé l'offre d'une augmentation de 10 pour cent et ont autorisé les chefs à déclarer la grève si on ne leur accordait pas 20 pour cent d'augmentation. On s'attend à ce que les employés des autres compagnies fassent de même.

LES FILEURS

Leur association décide de demander une augmentation de salaire

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 4 — Les délégués de National Mule Spinners se sont réunis en convention hier et ont décidé de demander une augmentation de salaire pour les fileurs dans plusieurs villes et d'ordonner des grèves, si cela était nécessaire pour obtenir ces augmentations.

LES ECHECS

M. John F. Barry, champion de la Nouvelle-Angleterre est défait

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5 — Le Dr Emmanuel Lasker, le champion des joueurs d'échecs, a vaincu hier M. John F. Barry, le champion de la Nouvelle-Angleterre, de la Boston Athletic Association. La partie a été intéressante du commencement à la fin. M. Barry a ouvert par une attaque directe et a fait un jeu qui demandait une défense très forte.

VICTOIRE DE DUANE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 5 — Danny Duane, le fameux Lightweight de New York, a vaincu Dal Hawkins, dans une rencontre de douze reprises, au Criterion A. C., de San Francisco, hier soir.

LUTTE A BRAS LE CORPS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — Eberhard Holm, champion germano-américain des lutteurs à bras le corps, s'est rencontré avec Harvey Parker, au Dewey Theatre, hier. Parker a parié qu'il renverserait Holm en quinze minutes. Il a gagné son pari. Holm s'est montré très habile en se dégageant à maintes reprises des fortes étreintes de son adversaires. Tom Sharkey, le boxer, fera le même essai que Holm, ce soir.

GRANDE ABONDANCE

Worcester, 5 — Au delà de 2,500 tonnes de charbon ont été reçues à Worcester durant la journée d'hier. Ces livraisons ont été faites à bord des trains de marchandises sous la surveillance de l'autorité.

Pour la première fois depuis plusieurs années, il n'y a pas eu de retard dans la livraison du charbon. Les marchands ont été avisés qu'ils auront à payer le charbon à son arrivée, et non pas lorsqu'ils le vendront.

TO MY
Suffering Sisters Everywhere.

nombre étaient des wagons fermés qui empêche les pertes et les vols du combustible.

Les cargaisons de charbon qui arrivent à Worcester sont moins rares et vont continuer à augmenter.

HONNEUR AU MERITE

Ottawa, 5—La comtesse de Minto a présidé hier à la présentation de six médailles de la Royal Humane Society. Les récipiendaires ont été W. B. Headley qui a sauvé Mlle Lorainger lors de la noyade de feu le Capt. Poulin, dans le canal Rideau, et à Harold Bidrec et John Galvin qui ont exposé leur vie et qui ont repêché le cadavre de M. Poulin. Mmes H. H. May et Lyman Amstrong, qui ont sauvé Mlle Jessie O'Connel à Britannia Bay et M. Thomas Fortune qui a sauvé un vieillard du nom de Hickey qui était tombé dans le canal.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, nous ont écrit leurs succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. DUNQUE AURAD West 12me St.

VENTE D'UN MANUFACTURIER

Hudson, 5 — Bradley et Sayward, manufacturiers de chaussures, doivent vendre leur établissement leur auriculendant. M. Dawes, et a toujours travaillé à la manufacture depuis qu'il est sorti de l'école.

M. Bradley se fait vieux — 80 — et désire jouir un peu de la quiétude et se retire des affaires.

A 80 ans, personne ne lui reprochera de ne pas avoir contribué sa part à la prospérité du pays et au confort du village.

M. LEGRIS SENATEUR

Trois-Rivières, 5 — M. Legris, député de Maskinongé, vient d'être fait sénateur. Les bruits pour une nouvelle élection seront émis dans quelques jours. Les libéraux du comté ne réuniront pour le choisir un candidat, mais tout semble indique que le Dr Hamelin, de Louiseville, sera l'élu de la convention.

C'est un traître mal de tête qui ne serait pas soulagé promptement par l'usage des POUDRES IMPERIALES. Mais ils ne sont ne borne pas l'utilité de ces poudres. Elles sont aussi d'un secours puissant dans les cas de Douleurs Rhumatismales, Neuralgiques, Nerveuses, et aussi pour ces raideurs générales de tous les membres, qui sont conséquentes à un refroidissement.

Ne vous dérangez pas 25 cents chez Rochette et Delisle.

C'EST DIFFICILE

N'est pas plombier qui veut à Gardner

Gardner, 5 — Le professeur de plomberie devient excessive. Il paraîtrait que pour être admis à la pratiquer légalement il faut d'abord être admis à l'école et se examen, puis être reçu, être admis à la pratique encore après examen devant le "honorable board" des examinateurs de MM. les plombiers. Un cas épineux a été amené par Daniel Regan, président des examinateurs plombiers par Pat. Carey et Geo. Curtis.

En apprenant que M. Euclide Grandmond avait reçu un licence du bureau de santé ils ont élevé un tolle parce que ce monsieur n'est pas passé par leurs fourches caudines. Mais d'une bonne licence du bureau d'hygiène. M. Grandmond doit être muni des connaissances nécessaires pour raccorder légalement l'aqueduc aux égouts malgré MM. les maîtres plombiers.

LES ECOLES PUBLIQUES

Fitchburg, 5 — Le comité des écoles s'est réuni lundi soir pour discuter les affaires de routine. Entre autres choses on a remis sur le tapis le désir exprimé à la dernière assemblée de ne pas payer moins de $600 aux institutrices ayant 7 ans de services. Cette augmentation dans plusieurs villes où des classes surveillent prendre effet. M. Woodward ayant trouvé l'augmentation un peu forte on la refera voir à la prochaine. M. Woodward a aussi l'appui de sa classe qui toutes les institutrices sont satisfaites, puisqu'il n'y a jamais de vacance, excepté par "la mort, démission ou mariage."

IL A 6 PIEDS 2½ POUCES

Où est F. E. Burns que sa famill attend en vain depu's un mois

Fred E. Burns, No 77 rue Worcester Medford, Mass., est disparu de chez lui depuis le 7 janvier dernier. Le surintendant de la police ici a reçu des autorités de Medford la description suivante du disparu que l'on croit à Lowell:

Burns pèse 215 livres, il mesure 6 pieds 2½ pouces, teint clair, yeux bruns, cheveux de même couleur et barbe brun foncé. Il n'a que 27 ans mais on lui donnerait plus que cet âge. Lors de sa disparition il portait des pantalons en corduroy, un pardessus brun, très court et un chapeau en feutre mou noir, des chaussures noires, des gants en laine noire une chemine en coton bleu.

Le chef de police de Medford, Emery D. Holmd, serait heureux de recevoir toute information concernant le disparu.

Durant cette épidémie de Rhumes et de Bronchites, la Lowell Pharmacy a écoulé plus de Sirop Impérial que de toutes les autres préparations du genre ensemble. N'est-ce pas une preuve convaincante de sa supériorité. Il est agréable au goût, puissamment efficace et la quantité est généreuse à 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens et chez tous les épiciers canadiens.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement décoré, depuis gratis avec une livre de thé—Dickson's, Tea Store, 62 rue Merrimack.

LE PIED ECRASE

St John Dane, un chauffeur de locomotive, a eu un pied écrasé, hier après-midi, par les roues d'une locomotive, à la traverse de la rue Westtern. Le blessé a été transporté à l'hôpital St John. Il était occupé à graisser certaines parties de sa machine, lorsqu'une autre locomotive vint à passer sur la voie voisine où il avait les pieds. Dane est âgé de 30 ans et demeure à Concord.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Deslarande, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford,
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heanessey, 245 rue Central
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 280 rue Bridge.
A. Barre, 233 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 714 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Dempsey, rue Gorham.
Bailfond News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noiiel, 266 rue Middlesex.
Brien Bros, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gadoctc, 492 Broadway.
John Cyan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 348 rue Middlesex.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, ... 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Réduits à 25c.
Corsets de Points Divers

Prix réguliers $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50
☞ Chaque paire est garantie parfaite.
VENEZ VOIR PAR VOUS-MEMES.

Salons de Corsets,
Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack
Mlle Marie Caisse, commis.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Prêts chez CHALIFOUX
"Essanelle" Corsages de Dames pour printemps
1903.

Nous avons la vente exclusive à Lowell de la marque "Essanelle" de corsages. Ces marchandises sont dessinées et faites par des opérateurs intelligents, sous la surveillance de ce qui est bien considéré, les meilleurs manufacturiers de ces marchandises aux Etats-Unis. Nous avons vendu 10,000 de ces corsages l'an dernier et nous avons l'intention d'en vendre plus cette année.

Nous n'offrons que de nouveaux styles et de nouveaux patrons:

98c Corsages pour dames, piqué de fantaisie et chévriotte mercerisée blanche, avec collet et cravate.
98c Corsages pour dames, guingau noir et blanc à barres ou à la chinoise.
$1.50 Corsages pour dames, chévriotte mercerisée blanche, figurée et barres, nouvelles manches amples.
$2.75 Corsages pour dames, piqué de fantaisie noir et blanc et chévriotte mercerisée blanche, collet et four-in-hand, manches amples.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Lowell Opera House
Chas. K. Harris et.....
LA HARCOURT COMEDY CO.
En Répertoire.
SOIRS:
Jeudi..... The Indian
Vendredi..... The Stowaway
Samedi..... New York After Dark
MATINEES:
Jeudi..... The Gunner's Mate
Vendredi..... Saved from Siberia
Samedi..... The Stowaway
PRIX—Soi-ée, 25c et 35c.
Matinee—15c et 25c.
Spécial, mardi, 3 février,
MATINEE..... A Rough Rider's Romance
SOIR..... A Soldier of France
Billets de dames, lundi soir, 15c.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
CE SOIR
Watson
ET SA FORTE
Troupe
Extravaganza et vaudeville des meilleurs. Plus de 35 figurants.
TROIS JOURS
Matinée vendredi et samedi.
PRIX POPULAIRES.

Lowell Business College
Edifice Ruels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916 12 et 833 13
☞ Prenez l'Elévateur

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES-MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle pharmaciens.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J'AI SU . . . .
A "Sweet Sixteen"

J'ai su que tu ne m'aimes guère,
Que bientôt, peut-être demain,
Invoquant un prétexte vain,
Tu vas me déclarer la guerre...
Qui donc vous a dit mon secret?
C'est mon petit doigt, l'indiscret!

J'ai su qu'un autre a pris ma place,
Dans ton cœur volage et trompeur,
Que mes délires te font peur
Et que ma passion te lasse...
Monsieur, de qui le tenez-vous?
De mon petit doigt, le jaloux!

J'ai su que, quand, à ma prière,
Tu me laissais prendre un baiser,
Ce n'était que pour apaiser
Ma fièvre, et que tu restais fière...
Qui vous a pu parler ainsi?
C'est le petit doigt que voici!

J'ai su qu'en te disant: "Je t'aime"...
Lorsque ma voix tremblait d'émoi,
Tu te moquais, tout bas, de moi.
Répondant: "Je t'aime", quand même...
Vous l'auraient-ils, par hasard?...
C'est mon petit doigt, le bavard!

J'ai su... bien des choses encore
Dois-je te les dire? A quoi bon
Me venger de ton abandon?
Tu ne m'aimes plus... je l'adore!
Mon petit doigt, c'en est assez.
Soyez bien sages et vous taisez.

PAUL HYSSONS.

TABLEAU D'HONNEUR

Nous donnons, ci-après, la liste de noms des élèves qui ont mérité de figurer au tableau d'honneur du collège St. Joseph pendant le mois de janvier:

1ère classe — R. Jalbert, J. Bérubé, A. Jean, H. DeSale, A. Noel, F. McKercher, P. Blanchette, A. Desmarais, L. Champagne.

2e classe — W. Cognac, M. Cornelier, H. Dubois, R. Fontaine, R. Gélinas, E. Gagnon, A. Lamoureux, G. Lamoureux, P. Morin, E. Perreault, A. Salvas.

3e classe — H. Baril, J. Bisaillon, R. Dupuis, E. Fournier, T. Gagné, A. Genest, D. Mallet, W. Marquis, N. Milot, H. Théberge, A. Vigeant, W. Vincent.

4e classe — E. Belleteuille, A. Bernier, H. Forget, R. Grenier, P. Laporte, H. Lincourt, J. Poitras, F. Tessier.

5e classe — W. Drapeau, H. Lussier, A. Dubois, C. Dumont, L. Mailloux, J. Rte-Salvas, E. Fournier, A. Bédard, Ant. Bédard, A. Sylvestre, G. Chaput.

6e classe — J. Bonvet, A. Beaudoin, J. Asselin, A. Mercil, L. Vigeant, Phil. Morissette, O. Boutin, A. Beauchesne, N. Marcotte, P. Duguay, A. Hénault, B. Milot, L. Simoneau, J. Rte Hébert, C. Bourk.

7e classe — D. Trumblay, E. Tougas, D. Champagne, A. Daigle, J. Geoffroy, W. Bibeault, M. Durand, G. Toussaint, H. Tellier, E. Ouellette, A. McLeay, A. Fortin, A. Dubois, G. Matte, L. Gayer, A. Bourque, G. Simard, F. Ducharme, E. Diette, G. Lampron, A. Soucy, A. Rondeau, A. Lussier, S. Gauthier, W. Achaio, P. Morin

8e classe — A. Boisclair, J. Champagne, A. Dubois, A. Desgagner, P. Genest, W. Lussier, G. Ledoux, W. Riel, R. Toupin.

9e classe — R. Latime, G. Tremblay, H. Fontaine, L. Belleville, A. Gagnon, T. Vigeant, A. Marcil, A. Rassa, H. Boulais, L. Brasard, G. Brousseau, A. Sickman, J. Guimond, J. Côté, A. Germain, A. Chabot

10e classe — S. Hébert, A. Barriteau, J. Paquin, E. Levasseur, R. Gaudette, G. Rondeau, E. D'Anjou, E. Tousignant, Alf. Boisvert, G. Masscotte, Alp. Boisvert, G. Grondine. E. Deschenceaux, G. Paquin.

11e classe — R. Chandonnet, A. Chandonnet, R. Couillard, R. Dubois, J. DePontBriant, C. Drapeau, P. Germain O. L'Ecuyer, A. Lupsier, O. Pintale, J. Perreau, H. Pelletier, I. Pelletier, Ia Paquin, R. Robillard

12e classe — A. Briant, A. Dion A. Henri. C. Lemire, J. Létourneault, L. Parent, O. Rhéaume, C. Rocheleau, J. Rocheleau.

13e classe — C. Hébert, L. Chausse, A. Conin, E. Grenier, L. Loiselle, F. Ouibeault, A. Grégoire, J. Biron. L. Gélinas, P. Letendre, W. Corcoran, O. Grenier, O. Richard, W. Fontaine, L. Geoffroy, R. Tougas, J. Coutu, P. Jalbert, A. Levasseur, F. Archambeault, N. Bordeleau, W. Belleville.

14e classe — O. Bellemare, R. Blais, E. Boisvert, R. Bolduc, F. Panché, W. Latreur, D. Lefebvre, A. Plante, W. Rivet, M. Robert, O. Thériault.

15e classe spéciale — J. Lavoie, W. Lamoureux, N. Richard, J. Boucher, E. Veilleux, F. Robert, L. Gervais, E. Forget, J. Boisvert, A. Gendron, H. Boisvert, R. St Amour, P. Jussaume, J. Lavoie, J. Bélard, P. Dubé, E. Paquin, T. Marchand, J. Lavallée, A. Lavigne, 20 classe spéciale — J. Labonté, G. Blanté, H. Simard, J. Dubé, L. Telpen, D. Tousignant, L. Desgagner, A. Poquette, W. Ménard, E. Clermont.

Tous les remèdes brevetés de renom sont en vente à la pharmacie Rochette et Delisle où se trouve le plus fort assortiment de la ville en fait d'articles de pharmacie. Le succès croissant de cet établissement dépend en grande partie de la manière dont on traite les clients: c'est-à-dire d'une manière qui les y fait retourner.

ELLE PREND DES PROPORTIONS

Manchester, N. H., 5 — L'organisateur John McDougall, s'est rendu à la Cordonnerie McElwain, et a ordonné à tous les membres de l'Union de quitter l'ouvrage et une centaine de personnes lui ont obéi. Ces nouveaux grévistes ne sont pas tous membres de l'Union, nous dit-on, mais tous ont déclaré leur intention de le devenir.

Depuis le commencement de la grève l'Union a mitié plus de nouveaux membres que jamais.

Dans les autres cordonneries de la ville la grève McElwain est le sujet de toutes les conversations. Inutile de dire que les grévistes ont les sympathies de tous les ouvriers.

Les rumeurs les plus variées circulent également. Hier après-midi l'on annonçait que plusieurs tailleurs de cuir de la manufacture McElwain s'étaient rendus à Lynn, Mass., et qu'ils avaient accepté une position dans les manufactures de l'endroit. Les grévistes que nous avons interviewés à ce sujet déclarent que ces bruits sont absolument faux.

Une soixantaine d'Arméniens seraient arrivés à Manchester et se seraient rendus à l'hôtel Belmont, à deux pas de la manufacture McElwain. Tous ces Arméniens seraient des mineurs.

On nous apprend que les monteurs de la manufacture Eureka sont loin d'être satisfaits de leur salaire et qu'il est fortement question d'une grève.

IL A DE LA MEMOIRE

Fall River, 5—Hilaire Corbin, âgé de 5 ans et le fils de M. et Mme Napoléon Corbin, demeurait jusqu'à il y a trois semaines avec ses parents chez M. et Mme Amable Corbin, rue Trip. Ses parents ont déménagé dernièrement sur la rue Pearl dans le centre de la ville. Le jeune Hilaire s'ennuyant de son ancienne place a déserté la demeure paternelle et s'est rendu à pied en suivant la voie des chars, jusqu'à la maison de M. et Mme A. Corbin, rue Trip, une distance de près de deux milles. Il a pris deux heures pour faire le voyage et il n'est pas fatigué du tout. Il est arrivé tout droit à sa destination. C'est un fait assez rare chez un enfant d'un âge aussi tendre, pour que cela mérite de le relater.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine quelque condition de mauvaise santé qui ne trouve à se soulager en faisant usage de ce que l'on trouve à R-I-P-A-N-S Tabules. On vente par les pharmaciens. Le plus grand de ces cas aussi pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts. en contient assez pour une année.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

SOIREE DE GALA

Lawrence, 5 — La belle soirée de gala donnée par l'association Coopérative Canadienne aux salles Pilgrim, vendredi soir, a été un succès absolu. Plus de 1,000 personnes ont occupé la spacieuse salle et il n'est pas nécessaire de dire que ceux qui ont assisté à cette fête splendide en ont été charmés et que chacun s'est très bien amusé. L'association a su acquérir sa réputation vendredi soir. Les membres de cette association florissante ont déjà donné des preuves de leur talent qu'ils possèdent afin de récréer ceux qui sont leurs hôtes, car plusieurs se rappellent encore leur belle soirée de l'année dernière.

A l'heure du bal, la salle présentait un magnifique coup d'œil. Elle était brillamment illuminée. Les brillantes toilettes du beau sexe jetaient des éclats de splendeur et durant les intermèdes de danse on n'entendait qu'éclats de rire et gentil babillage. A 9 heures 30 l'orchestre Thomas attaque les notes de la première valse et chacun de s'en donner de tout cœur.

Ceux qui préféraient passer des heures plus paisibles pouvaient faire la partie de whist et c'est dans la salle de l'étage supérieur que des luttes sans nombre se sont livrées pendant une heure et demie. Lorsque monsieur

Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit épuisé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les fraîcheurs dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, procurez-vous un de ces sacs à l'eau chaude, il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECAPITE

Worcester, 5 — Thomas F. Cunningham, un employé de Hamblin et Russell, a été tué par un train du Boston et Albany, dimanche matin.

Son corps, séparé de la tête, a été trouvé gisant sans vie, à la traverse à niveau de la rue Grafton, vers 12 h. 50 dimanche matin. Sa cervelle était répandue à une distance de pieds de son corps. Le garde-barrière de la rue Grafton a été le premier témoin de cet affreux spectacle.

Les restes ont été transportés chez Scanlons où ils ont été plus tard identifiés par les parents de la victime.

On ignore si Cunningham a été frappé par un train ou une locomotive de manœuvre.

Le médecin examinateur Baker a déclaré que le défunt avait succombé à plusieurs blessures infligées par un train à la traverse de la rue Grafton.

C'est surtout par une température aussi inclémente que l'utilité d'un bon sac à l'eau chaude se fait sentir. La pharmacie Rochette et Delisle offre encore cette semaine d'excellentes occasions en articles de caoutchouc. Il se vend un véritable sac de 50 cents pour 35 cents; grandeur d'un demi-gallon et garanti d'un matériel parfait. C'est un article qui peut vous procurer du confort pour 4 fois sa valeur demandée.

LA PERTE D'UNE INDUSTRIE

Marlboro, 5 — Marlboro qui a perdu il y a déjà une industrie rémunérative et payante va en perdre une autre ous peu. La Cie Marlboro Awl and Needle passe aux mains de la Cie de la United Shoe Machinery Co., et sera transportée à Beverley aussitôt que la nouvelle manufacture sera terminée. Cette manufacture, on passera, coûtera $4,000,000. M. Geo. H. Daniels depuis trois ans gérant de la Marlboro Awl et Needle Co., a signé un contrat pour trois ans avec la compagnie United Shoe Machinery.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieur comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

REPREZ-LE ! !

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle veut passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

Vous Trouverez ....A LA.... Lowell Pharmacy
DES EPONGES
Depuis 1c jusqu'a $3.00 la pièce
Et des Peaux de Chamois depuis 5c jusqu'à $1.00

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Tél. +++ 234

LES MARCHANDISES DE HENRY RICHARDSON SONT FAITES AVEC PRECAUTION HYGIENIQUES PAR DES OUVRIERS EXPERTS ET ENVELOPPEES PAR DES COMMIS PROPRES, TOUT CELA DEVRAIT SATISFAIRE EN SUS DE LA QUALITE

Tél. +++ 234

RENDU A LA SANTE
PAR L'USAGE DU
Vin de Sureau Blanc

Lowell, 12 janvier 1903.

Ceci est pour certifier que j'ai été guérie par l'usage du VIN DE SUREAU BLANC de M. N. Lachance. Depuis plus d'un an j'étais incapable de travailler, souffrant de cette maladie si affligeante de femmes. J'ai été guérie de menstruation. J'étais tellement faible que je ne me sentais plus aucun appétit, et tout travail m'était devenu impossible. Un Vin de Sureau Blanc est la seule médecine qui m'ait fait du bien. Je suis parfaitement guérie, si engraissée que mes amies ne me reconnaissaient plus quand j'ai repris mon ouvrage. Il y a quelque temps. Je recommande avec enthousiasme le Vin de Sureau Blanc de M. Lachance à toutes les jeunes filles qui souffrent comme j'ai souffert. Je puis leur prouver une guérison complète en peu de temps.

THEODORA GAGNON.
32 High St. Lowell, Mass.

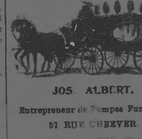
N. LACHANCE,
FABICANT.
119 RUE CHEEVER.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
613 rue Merrimack.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à son différent bureau.
Buanderie Jean, - 291 rue Church
369 rue Moody 849 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody Tél. 616-13
WILFRID JEAN, Prop.



JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Corbillard électriques et fleurs pour Bapt Mariages et entrements.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. E. KEARNS

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

COURROIES EN CUIR ET CAOUTCHOUC
FICELLE EN FER ET EN FIL
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.

W. W. Murphy
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
260-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités et Liqueurs en Bon elite.
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye, tout est supérieur.
Service de famille une spécialité Téléphone 1262.

Vous ne pouvez demander rien au fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 456

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bottes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 382. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français
LOWELL MASS

Nous Pourvoyons
A tous les besoins de
Vos Dents
Nous remplissons
Les Prescriptions des Dentistes.
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Co

...TOILE.

...rnal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

...ois AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
415 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. jeudi 5 février 1903.

Deux hommes ont perdu la vie hier sous la bâtisse en voulant sauver la propriété de leurs employeurs.

Les députés des paroisses sont en train de l'établissement d'un magasin municipal. Quelles en seront les conséquences?

Les fonctionnaires de chasse ont eu un bon coup dans le Rhode-Island. Attendu le nombre qui vigueur de cette loi, les oiseaux de toute espèce se sont multipliés dans l'Etat.

L'industrie de la destruction de la chaussure a tellement perdu de son activité à Haverhill que des filles de cette dernière ville peuvent aller à Lynn prendre la place des grévistes.

Il serait temps pour les citoyens de Lowell de réveiller la question des bains publics. Cette question mangée de l'endormie ouverte et de sommeiller pendant une bonne partie de l'été.

Mille personnes souffrent d'empoisonnement pour avoir lu de l'eau de l'aqueduc de la ville à Noblesville, Indiana. Et dire qu'on n'est plaint de l'eau à Lowell, il y a quelque temps.

Quoi comprendre de l'attitude des puissances alliées à l'égard du Venezuela. Elle ne veulent pas soumettre la question au tribunal de La Haye sous prétexte que ce tribunal prendrait trop de temps à effectuer un règlement et elles veulent mettre les propositions que leur fait M. Bowen dans les précédentes négociations.

M. Samuel Gompers, président de la American Federation of Labor a un...ents une nouvelle campagne pour obtenir la journée de huit heures aux ouvriers. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans son entreprise mais un souhaitons surtout d'attendre que les gens recourir aux grèves qui sont toujours désastreuses tant pour les ouvriers que pour ceux contre qui ils luttent.

Le protectorat que les Etats-Unis exercent sur toutes les petites républiques de sud leur donne beaucoup de souci de ce temps-ci. Il leur faut surveiller avec attention les négotiations qui se poursuivent entre le Vénézuela et l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie et il leur faut de plus, aujourd'hui, suivre les événements qui se passent au Honduras où une guerre civile vient d'éclater.

Le bombardement de Paris

Nous extrayons ce passage d'un intéressant article du général Faverot, dans le "Gaulois", sur le bombardement de Paris en décembre 1870.

Cependant, depuis une ou deux semaines, on voyait Pennemi travailler à de nombreuses batteries sur les hauteurs de Raincy, de Gagny, de Noisy-le-Grand. Le 27, à sept heures et demie du matin, il ouvrit le feu sur le plateau d'Avron et les forts de Rosny, Noisy et Nogent. Le plateau d'Avron était son objectif principal. Il fut bientôt couvert d'obus, mais produisirent tout d'abord une sorte de terreur chez certaines des troupes qui l'occupaient, mais presque aussitôt, à la voix de leurs officiers, elles reprirent leur sang-froid et donnèrent des leçons d'audace. On les vit tout le jour, prêtes à repousser une attaque, rester immobiles dans les tranchées, sous un déluge de projectiles sans pouvoir, par cette température sibérienne, allumer leurs feu....

L'artillerie du colonel Stoffel répond de son mieux au tir des Allemands, mais elle a contre elle la supériorité du nombre et de calibre des pièces ennemies. La terre est entièrement gelée. Il ne peut réparer la nuit les épaulements. Ses héroïques efforts restent stériles. L'ennemi accroît sans cesse à combler les vides et à renforcer la défense du plateau. Le général Ducrot met spontanément son 2e corps aux ordres du général Vinoy pour parer à toute éventualité.

Le lendemain, à midi, le gouverneur lui-même juge de la situation dans une critique. Sous une pluie de fer et de feu, il parcourt les tranchées et contourne lentement à cheval avec son état-major. ce plateau balayé en tous sens par les éclats de fonte de pierre et de terre gelée que soulèvent les obus. Convaincu de l'impossibilité d'une résistance plus longue, il ordonne l'évacuation. A la nuit, cette opération fut effectuée très heureusement, malgré les difficultés sinistres que nous présentait en raison de l'état glissant du froid des côtes du gros

"O i le dirait de 40c"—mais nous ne demandons que 35c pour un bon

PLUMEAU
DE TURQUIE
35c
C. B COBURN & Co
63 rue Market.

son quand elles n'en écartent. Rien de plus désagréable pour un spectateur qui suit avec intérêt une belle scène d'une pièce comme celle que l'on jouait hier soir à l'opéra ensemble tout à coup son voisin s'écrier: "Ah! me garde don comme il a l'air bête!"

Reglement curieux

A propos des fréquents voyages qui fait le roi Edouard, en province, on ignore généralement qu'il existe en Angleterre un vieux règlement de cour, d'après lequel le souverain ne peut coucher à plus de 50 milles de la métropole sans l'autorisation expresse du conseil privé. Ce fut à cause de l'existence de ce règlement que fut dressé par le roi George le "Pavillon," à Brighton; la distance entre le comte de cette résidence et Charing Cross étant considérée comme juste dans la limite, de sorte que le roi pouvait aller se divertir au bord de la mer sans la permission de ses conseillers constitutionnels.

Le règlement existe encore de nos jours.

Riche en autographes

Il paraît que la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg possède une des plus riches collections d'autographes d'Europe.

On y trouve plusieurs fois la signature de Charles-Quint. Placés côte à côte, les autographes de Sully et de Richelieu dénotent deux caractères très dissemblables. Sully a une écriture tranquille et claire; celle de Richelieu est, au contraire, toute en angles aigus. Le premier signait: "le duc de Sully;" le second: "le cardinal de Richelieu". Mazarin, le cardinal Mazarin". Le grand Condé signait: "Louis de Bourbon," et Turenne de son seul nom. En bon comptable, Colbert écrivait fort correctement et très lisiblement.

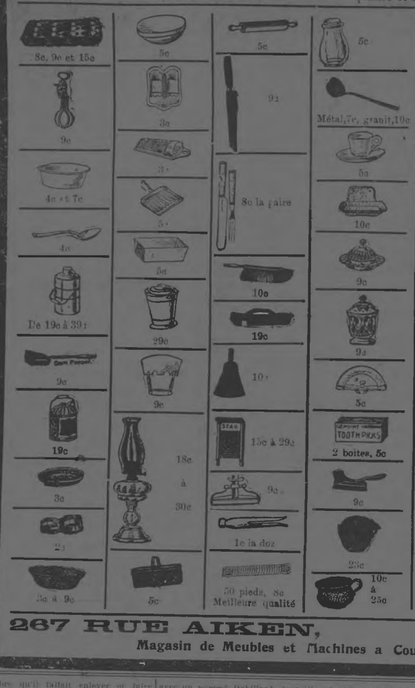
Bossuet, précepteur du dauphin, évêque de Condom, a signé comme ainsi une pièce latine officielle: "J. Benignus Ant. Eps. Condomien".

Bourdaloue, qui fut un grand orateur et un pénétrant moraliste, est représenté dans cette collection par ce petit écrit où il ne révèle rien d'extraordinaire. "J'ay reçeu la somme de quatre cens livres qu'il a plu au Roy de m'accorder." Voilà au désaisonnable ces quatre mots de mai 1706. Il fut fut offert soit au-moins livres sur les Aides et Gabelles, Massillon eut la même pitié en 1715. Malebranche, métaphysicien très subtil, donne quittance, au mois de juin 1691, de cent trente livres six sols....

Ainsi, dans la vie des plus grands hommes, il y a des incidents très modestes, très terre à terre qui nous font mieux connaître leur caractère.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Grande Vente de Mi-Hiver ! Vous savez que quand on dit "Bargains" ici, cela signifie qualité et bas prix. Voilà des prix d'Economie !



Email Bleu et Blanc, importé d'Allemagne.

4 qts, 49c
6 qts, 59c
8 qts, 69c
10 qts, 99c

89c

Autres Bargains :

Brûleurs de lampes, : 4c et 6c
Cheminées de lampes, 4c, 7c, 9c et 12c
Plats à vaisselle, de : 15c à 45c
Assiettes en pierre, : 5c chacune
Chaudrons français, "French Baker" 89c, 99c et $1.09
Chaudrons "Maoliu" émaillé, 19c, 29c, 39c, 49c et 59c

Aussi mille autres que nous ne pouvons énumérer.

N'oubliez pas la place

267 RUE AIKEN, **Petit Canada.**
Magasin de Meubles et Machines a Coudre a Bas Prix.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—en pilules recouvertes en chocolat à 50c. et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la célèbre salsepareille de Hood, Lowell, Mass., U. S.

Le Bombardement de Paris

(Suite)

caillou qu'il fallait enlever et faire passer par des routes défoncées et couvertes de glace.... Quelques munitions tombèrent isolées aux mains de l'ennemi.

SERREFREIN BLESSE

Arthabaskaville, 5—On nous apprend qu'un malheureux accident est arrivé à M. J. B. Bernier, serre-frein de la compagnie du Grand Tronc. Ce dernier était monté sur un char, quand tout à coup, en laissant Richmond. Il perdit l'équilibre et tomba entre deux chars, sans que personne s'aperçut de sa chûte. Ses habits s'accrochèrent aux freins, et le malheureux fut traîné sur une distance d'un mille, menaçant d'être massacré à chaque instant. Par chance, il tomba dans un pâturage, et c'est alors qu'il eut la vie sauve. Les employés à bord du train s'aperçurent de sa disparition qu'à leur arrivée à South Durham.

La victime fut ramassée par M. J. Pearce, qui la plaça dans sa voiture et la conduisit à Richmond. M Bernier a reçu d'affreuses blessures par tout le corps. On le fit immédiatement transporter dans un hôpital de Montréal, où l'on espère le sauver.

RESPECTEZ LES HUISSIERS

Ottawa, 5—La femme Philonise Nadon, de Manwaki, accusée d'avoir assailli Philosime Martineau avec une fourche, a été condamnée à deux mois de prison, à Hull. La prisonnière est la femme de J. Ryan, mais cohabite

avec un nommé Robillard, dont elle a quatre enfants. La cour, en la condamnant à $25 ou deux mois, prend en considération la position intéressante dans laquelle elle se trouve.

REVELATION SENSATIONNELLE

M. JAURES EN PROMET UNE A LA CHAMBRE FRANÇAISE AU SUJET DE L'AFFAIRE DREYFUS

La "Liberté" dit qu'il est officiellement décidé de reprendre cette affaire

Paris, 5 — La "Liberté", journal anti-gouvernemental, déclare qu'il a été officiellement décidé de reprendre l'affaire Dreyfus M. Jaurès, député socialiste, aurait, récemment assuré, s'il faut en croire la "Liberté", qu'il trouverait bientôt l'occasion de faire à la Chambre des députés une révélation sensationnelle. On prétend que cette révélation consiste en un document qu'un agent de la police secrète nommé Tomps s'est procuré récemment et qui est maintenant entre les mains du ministre de la guerre.

Le gouvernement, dit la "Liberté", est tellement convaincu de l'importance de ce document qu'il désire récompenser Tomps en le décorant de la Légion d'Honneur, mais le conseil de l'ordre a jusqu'à présent refusé d'y consentir. Le gouvernement espère vaincre l'opposition du conseil de l'ordre avant que l'affaire vienne à la chambre.

La "Liberté" n'indique pas la nature du document, mais doute qu'il soit suffisant pour renverser le verdict du conseil de guerre de Rennes.

LA BEATIFICATION DE JEANNE D'ARC

Sa Sainteté Léon XIII dit que c'est son plus ardent désir de voir le procès en vente à cette conclusion

Paris, 5 — Les évêques français au cours d'un discours au pape ont demandé la béatification de Jeanne d'Arc. Le pape a répondu: "Ce serait une grande satisfaction pour notre amour paternel d'accorder à la France catholique cette divine faveur; mais vous savez que dans une question aussi grave les lois qui réglissent la procédure de la sacrée congrégation des rites doivent être religieusement observées. C'est pourquoi nous ne pouvons maintenant que demander à Dieu de hâter le procès d'une canonisation conforme à nos désirs."

LE PORT DE QUEBEC

M. Laliberté en soumet les plans aux ministres fédéraux

Québec, 5 — M. J. B. Laliberté, président de la commission du havre, est parti pour Ottawa, en compagnie de M. Saint-Georges Boswell, ingénieur de la commission, pour soumettre aux ministres fédéraux un nouveau plan des améliorations du havre de Québec, mont du qual aurait déjà un large de la marine à Washington, c'est de pas permettre trop d'intimité entre les marins.

Les vaisseaux de l'escadre de l'Atlantique nord d'après son itinéraire, devait arrêter à St Thomas. Où le département a appris que l'escadre anglaise doit visiter cette ville et que la visite des marins des deux nations devait coincider. Il s'en serait suivi des réceptions à bord des différents vaisseaux, ainsi que des banquets d'où auraient pu surgir quelques petites difficultés entre les officiers.

En vue de prévenir toute éventualité, les autorités ont décidé que les vaisseaux américains ne feraient pas escale à St Thomas. Cette ligne de conduite fera loi à l'avenir, partout où les navires devront se rencontrer.

Pour un tonique puissant qui répare les effets débilitants de la grippe et des affections pulmonaires consécutives aux rigueurs de la température, rien n'est comparable au VIN IMPERIAL à l'huile de foie de morue. Il enrichit le sang et fortifie le système qui surtout les poumons. En vente à la pharmacie Rochette et Deloise, rue Merrimack.

LE ROI EDOUARD

Sa Majesté est mieux et fera une promenade en voiture

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5 — On annoncait ce matin, que le roi Edouard était à peu près rétabli de sa récente indisposition. Sa Majesté fera une promenade en voiture cet après-midi.

UNE CARTE

Nous encourageons nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de cette Grippe's Wonderful Syrup et Tar, s'il failli à guérir votre rhume de votre toux. Nous garantissons que cette bouteille ne contient aucune substance nuisible et l'argent remboursé.

D. C. Heouette, Coin ed. Pharmacy, coin des rues Cabot et Merrimack. East Merrimack Drug Co.

PAS TROP D'INTIMITE

Les marins anglais et les marins américains ne lèveront pas le coude ensemble

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5 — La meilleure manière de maintenir l'harmonie qui règne entre les marins anglais et américains, d'après l'avis du département de la marine à Washington, c'est de pas permettre trop d'intimité entre les marins.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

C'EST IMPOSSIBLE

Les Worcester ne peuvent empecher les Lowell de gagner

LES CHAMPIONS EXCELLENT SUR TOUTE LA LIGNE ET LEURS ADVERSAIRES SONT ABIMES

Chacun de nos hommes joue de son mieux et les spectateurs sont forcés d'admettre la supériorité des Lowell

(Spécial à L'Etoile)

Worcester, 5—La quatrième défaite consécutive du club local lui a été infligée hier soir par les Lowell qui ont excellé sur toute la ligne. Pour la première fois depuis l'ouverture de la saison, Dale a été distancé dans les attaques et Lewis a obtenu une avance notable sur ce fameux rush de Worcester.

Malgré la disparité du score, la joûte a donné lieu à de beaux coups et à des passes comme seuls peuvent faire les Champions actuels et leurs rivaux, les Worcester. Lewis et Hart ont joué comme jamais, surtout Lewis qui, à lui seul, a fait sept points pour les Lowell et a enlevé la taille pour le septième goal dans le court espace de trois secondes. Hart a scoré cinq points et Jean en a fait un.

Tibbitts a joué le jeu qu'il sait si bien donner depuis qu'il se met en frais de porter un peu plus d'attention à la partie. Robberness n'a pas été de sa perfectionner, son jeu étant toujours le même. Jean, tant à la défensive qu'à l'offensive, fut le Jean qu'on connait et ses passes tant à Hart qu'à Lewis ont eu l'effet qu'il en attendait.

Dickie Pierce, revenu de ses perigrinations politiques dans le Rhode Island, faisait hier soir partie de l'équipe de Worcester, mais il n'a pas été le joueur qu'il était il y a quelque temps. Ses altercations avec Helderness ont été sans effet pour la plupart. Wood a eu forte affaire à repousser les attaques de nos rushers et un coup d'œil sur la score suffira pour montrer son incapacité de ce côté. Bannon a joué comme d'habitude et c'est dire qu'il a fait des arrêts qui lui ont attiré les faveurs du public.

LOWELL—35		4—WORCESTER
Lewis r		r Daly
Hart r		r Pierce
Jean c		c Devlin
Holderness lg		lg Wood
Tibbitts g		g Bannon
Gag par	Exmé par	Temps
Worcester, Daly		5.20
Lowell, Lewis		1.48
Lowell, Hart		4.20
Lowell, Hart		.25
Lowell, Lewis		2.10
Lowell, Lewis		1.16
Lowell, Lewis		.50
Worcester, Pierce		1.21
Lowell, Lewis		2.55
Worcester, Daly		.45
Lowell, Lewis		1.00
Lowell, Jean		.30
Worcester, Daly		1.50
Lowell, Hart		3.00
Lowell, Hart		4.55
Lowell, Hart		2.50
Lowell, Lewis		3.00

Score—Lowell 13, Worcester 4. Attaques: Lewis 13, Daly 7. Arrêts: Bannon 45, Tibbitts 39. Referee, Connolly Time: Donovan. Assistance. 1500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	40	21	65.6
Clinton	37	22	62.7
Worcester	33	27	55.9
Providence	28	32	46.7
Chelsea	26	33	44.1
Lawrence	20	35	36.4

POLO
Salle Huntington
Jeudi, 5 Fevrier
Clinton vs Lowell
ADMISSION 25c
Sieges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Associate
Lundi, 9 février
NATICK
vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sieges réservés chez Ellingwood.

EN ROULANT

Clinton à Lowell.

Chelsea à Lawrence.

Enfin, nous allons avoir ce soir nos plus forts adversaires de la ligue.

Il y aura foule ce soir à la salle Huntington. Les amateurs du polo à Lowell ont plus que jamais confiance en l'équipe qui porte le nom de Champions.

A en croire certains journaux, les Lowell ne devraient pas scorer tant de points lorsqu'ils se mesurent avec un club faible. Soit! Il faudrait suivre l'avis de ces gens, les Lowell seraient toujours à ne rien faire, car elles sont rares les équipes qui soient de la force des Champions.

A quand la prochaine réunion des directeurs de la ligue? "Snelling Willie" doit être assez ennuie de ses voyages dans l'ouest pour assister à une assemblée où plusieurs questions d'intérêt vital pour la ligue seraient discutées. Peut-être Parsons craint-il d'être obligé de parler de sa visite dans l'Ouest. Révélez-nous, M. Jake, convoquer cette assemblée et faites parler notre ami (?). Il y a des sujets réservés.

SALOIS & LEITH, seuls voituriers canadiens possédant une machine pour la pose des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garanti, 286 rue Thorndike.

DEFI

Les C. M. A. C., équipe du basket ball, lancent un défi à une club d'amateurs du basket ball à Lowell ou les environs. S'adresser au gérant du basket ball des C. M. A. C., à leur salle, rue Dunstable.

SHARKEY EST FORT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5— Harvey Parker a tenté de renverser Tom Sharkey. Le prodigilate, hier soir, dans une rencontre à bras le corps, mais il n'y a pas réussi. Sharkey n'a jamais été en danger tout le temps qu'a duré la lutte.

UN COMTE

Qui n'a pas z'en tenu ses comptes

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5—Le comte Euston, fils du duc de Grafton, est dans de graves embarras financiers. Il a déclaré hier, en cour que son actif n'est que de 174 livres, pendant que son passif se monte à 54.560 louis sterlings.

Le comte a déjà passé par deux crises financières avant celle-ci.

FATAL ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, N. H., 5 — Le policeman Lewis C. Mills a accidentellement tué une balle sur M. George H. Colby, agent de la gare, ici, hier soir. Ils étaient tous deux à la poursuite de voleurs qui ont assailli le bagagiste de nuit à 11 h. hier soir. Colby est mort au bout de quelques minutes.

LA FOUDRE

Elle affume un incendie qui cause pour $50,000 de dommages

(Service spécial de L'Etoile)

Rahway, 5 — Durant un orage électrique, hier soir, la foudre a mis le feu à l'usine de la Uniform Leaf Company à Amboy Junction. Les dommages s'élèvent à environ $50,000.

ARRIVAGES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5 — Parmi les vapeurs "Tanric", du Liverpool; "Oceanic", de Liverpool; "Kaiserin Maria Teresa", de Kingston, sont entrés dans le port aujourd'hui.

M. BALFOUR EST MIEUX

Service spécial de L'Etoile)

Londres, 5 — Le premier ministre Balfour, qui a été retenu à sa chambre par la maladie pendant 15 jours, était assez rétabli ce matin pour jouer au golf.

MALADIE D'UN ANCIEN AMBASSADEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Ashville, C. du S., 5 — M. le Dr J. L. M. Curry, ambassadeur américain en Espagne sous le gouvernement McKinley, et un des plus importants orateurs du sud, est dangereusement malade à la résidence du colonel Connally, en cette ville.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Eno auront lieu demain matin à 8 h. 30, à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités à y assister.

ENCORE UN PEU PLUS

Les Manchester ont failli essuyer leur première défaite

ILS AVAIENT DE FORTS ADVERSAIRES CHEZ LES FRAMINGHAM

Natick joue sa première partie de la saison et en fait une victoire

(Spécial à L'Etoile)

Manchester, N. H., 5 — Encore un peu plus et le club de basket ball de cette ville essuyait sa première défaite hier soir dans sa rencontre avec South Framingham. Il est difficile de demander une plus belle joûte que celle qui a eu lieu hier soir à la salle mécanics et à laquelle environ 1000 personnes assistaient.

Pendant deux périodes le club local est les devants, le premier repos arrivant alors que les Manchester avaient acquis points contre rien pour les visiteurs. La deuxième période n'ajouta que deux points au score du club local, tandis que les Framingham en eurent cinq de plus.

C'est surtout la dernière reprise qui a donné lieu à de beaux coups et c'est dans ces dernières quinze minutes que les spectateurs en ont eu pour la valeur de leur argent, tant fut chaudement contestée cette lutte ouverte. Il ne restait plus que quelques minutes à jouer et le score était de 24 à 23 en faveur des visiteurs et déjà on concédait une défaite au club local. Healey des Manchester s'empara du ballon et rendit à environ une quinzaine de pieds du but et le lança si bel et bien que la sphère se logea dans le filet quelques instants à peine avant le signal de la cloche qui devait terminer la joûte.

C'est chose impossible de décrire le pandémonium qui a régné dans la salle à la sortie des spectateurs qui, évidemment fous de joie et convaincus à peine se contenir.

Tous les joueurs ont contribué leur part et il est assez difficile de dire lequel a le mieux joué. On savait pertinemment bien que les visiteurs seraient dispos que jamais, mais on n'aurait cru de même et le goal de Healey a sauvé d'une défaite certaine les Invincibles de John Smith.

MANCHESTER—25		24—FRAMING.
Qualey rf		rf Halloran
Devlin rf		lf Abbott
Lynch c		c Horne
Donnelly rb		rf G. Kynoch
Healey lb		rf J. Kynoch

Sommaire—Score: Manchester 25, Sa. Framingham 24. Pointes du panier: Healey 4, Donnelly 3, Lynch 3, Devlin 1. Horan 5. J. Kynoch 2, Halloran 1, Abbott 1. G. Kynoch 1. Points sur fouls: Manchester 3, South Framingham 2. Fouls par: Devlin 2, Lynch 2, Qualey 1, Donnelly 1, Halloran 4, Horan 3, G. Kynoch 2, Abbott 1. Referee, Tierney. Time—Galvin et Smith. Assistance, 1000.

NATICK 19 — NASHUA 10		
Natick. 5—La première partie jouée sur les Natick, depuis leur entrée dans la ligue, leur a valu une éclatante victoire sur les Nashua.		
La joûte a eu lieu dans une salle pouvant contenir environ 1000 personnes, mais on a dû renvoyer près de trois cents sportifs qui n'avaient pu obtenir admission.		
NATICK—19		10—NASHUA
Porter rf		lb O'Day
Sheehan lf		rb Kelliher
Dorman c		c O'Sullivan
Holmes rb		rf Horne
Dionne lb		rf McFarland

Sommaire—Score: Natick 19, Nashua 10. Goals: Dionne 4, Dorman, Porter, Sheehan 2, Horne 2, O'Sullivan, Polnts sur fouls: Natick 3. Nashua 4. Fouls: McFarland 5, O'Day 2. Kelliher, Holmes. Dionne 2, Dorman. Porter 4. Sheehan. Referee, Knox. Timers, Mc. Grath et Sievens. Assistance, 1000.

POSITION DES CLUBS
Seconde Série)

	Gag.	Per.	P. C.
Manchester	4	0	100.0
Natick	1	0	100.0
Sa. Framingham	2	1	66.6
P. A. C.	2	2	50.0
Marlboro	1	2	33.3
Nashua	0	5	00.0

AUTOUR DU PANIER

Manchester a Nashua.

Il n'y a pas à battre les Manchester.

Natick a bon compte. Ils ont besoin de exercice de service.

Jack Porter, demi-centre du C. A. C., fait malheureusement partie des 14%, dont il est le capitaine.

Six parties de jouées et six défaites.

CONTINUATION
DE LA GRANDE VENTE DE
PAQUETS
Chez Frank Ricard
Valeur de 25c à $25.00
Votre choix à 25c
A la demande plusieurs, la vente se continuera jusqu'à SAMEDI.
Ouvert jusqu'à 9 hrs Vendredi et Samedi.
2 paquets pour 25c au 15ième acheteur.
Joli Cadeau au 30ième acheteur.
Valeur de 25c garantie dans tous les
PAQUETS
FRANK RICARD,
BIJOUTIER MODERNE,
646 RUE MERRIMACK.

Cette folie d'être encourageant pour Nashua.

Les Framinghams sont de ces gens qui nous réservent des surprises. On se rappelle que c'est le seul club qui ait pu rainer les Marlboro dans la première série et ils ont bien manqué de faire monter la poussière aux Manchester, hier soir. Ce sont de forts joueurs.

Peter Lamb fera partie de l'équipe des P. A. C. et il jouera demain à South Framingham. On espère que Abbe Allard sera assez bien pour prendre part à la joûte.

Jusqu'aux filles qui se mêlent d'établir des records. Celui de Mlle Ruth Bailey du Lowell, High School a la partie jouée hier contre l'équipe de Melrose doit tenir la tête. Au cours de la joûte, Mlle Bailey a scoré 32 fois de plancher et a elle seule a fait 64 points sur un total de 83 pour son équipe. Les Melrose n'ont fait que cinq points en tout.

Les filles de l'école normale de Lowell ont battu les filles de Lawrence High School, hier, par un score de 21 à 8. Le club vainqueur désire se rencontrer avec l'équipe du High School de Lowell et si ces deux clubs en viennent à un arrangement, un petit profit pourra en revenir.

Mercredi prochain, 11 février, les C. M. A. C. auront comme adversaires les P. A. C. Second à la salle des C. M. A. C. Le club qui se rencontrera avec l'équipe canadienne, a remporté le championnat de 1902 chez les amateurs. Il y aura de beaux jeux de côté et d'autre.

Les joueurs de l'Ecole Textile ont succombé, hier soir, aux Y. M. C. A. de Reading. Le score a été de 36 à 6.

LE CERCLE LITTERAIRE

Il aura une assemblée ce soir aux salles de l'Association

Il y aura ce soir, dans les salles de l'Association Catholique, rue Pawtucket, réunion des membres du Cercle Littéraire.

D'importants travaux y seront lus.

LES VOLEURS CAPTURES

Plymouth, N. H., 5—Les deux voleurs qui ont opéré à la gare du Boston & Maine, hier soir, et qui ont été cause de la mort de l'agent Colby, que le policeman Miles a tué d'un coup de revolver, ont été capturés.

CETTE PUANTEUR

LA COMPAGNIE DU GAZ ET LA COMMISSION D'HYGIENE VEULENT EN PURGER LA VILLE

On a fait une inspection à ce propos, hier

Les membres de la commission d'hygiène l'ingénieur Bowers, le docteur Thos O. Allen et le contremaître Hunt de la compagnie du gaz, ont fait hier, après-midi, l'inspection des conduites de gaz afin de découvrir si quelque fuite ne cause pas dans certaines parties de la ville.

Le résultat qui contient le rapport complet et qui constitue une véritable sommation à la compagnie de procéder à de prompts changements.

La suspection de M. Sullivan pour faire découvrir la cause infecte dans la section Concord, au moyen de tuyaux qui servent le canal à eau de gré la seule praticable, mais un ne croit pas qu'elle puisse être mise en vigueur.

LES SYNDICS DES PAUVRES

ILS S'ASSEMBLENT HIER SOIR ET PAIENT $4,200 POUR LE CHARBON DE LA CITY FARM

L'établissement d'un magasin municipal est favorablement pris en considération

Les syndics des pauvres ce sont assemblés hier soir, à l'Hôtel de Ville et ont approuvé des comptes au montant de $4,200 pour l'achat du charbon nécessaire à la City Farm.

Le syndic Holgate a parlé de l'établissement d'un magasin municipal et il dit que comme la ville encaisse l'ambulancier qui ne sont pas toujours de service, quelques-uns d'entre eux pourraient être affectés au service du magasin projeté.

M. Sheehan dit qu'il favorise l'idée, mais il dit qu'il est préférable d'attendre que les appropriations soient votées.

LE BILL "ANTI-TRUST"

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 5—A 2h., cette après-midi, la chambre des représentants a adopté par un vote de 140 à 107 la règle demandant la considération du projet de loi contre les trusts.

NAVIRE DESEMPARE

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, 5 — Le transatlantique Syrtania, de la ligne Furness, venant de Liverpool, a été signalé au large du Hule ce matin, trainant à sa remorque un navire désemparé.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 5—M. Henry O. Russell le plus vieux manufacturier de chaussures de cette ville, a été trouvé mort dans son lit ce matin.

(A. Archambault. entrepreneur.)

PAQUETTE—Donat Paquette, enfant de M. Joseph et de dame Délima Paquette, est décédé à la résidence de ses parents, 145 Tucker, à l'âge de cinq ans et neuf mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 1h 30, à l'église St Jean-Baptiste.

DESILETS—Olivier Desilets, enfant de M. Henri et de dame Alphonsine Desilets, est décédé à la résidence de ses parents, 602 Middlesex, à l'âge de quatre mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2h 30, à l'église St Jean-Baptiste.

Avez-vous déjà essayé dans votre bain l'AMMONIAQUE DE TOILETTE A LA VIOLETTE? Elle rend l'eau plus douce et y ajoute un parfum délicieux. Elle est plus détergente que le savon et neutralise les exsudations malsaines de la peau.

En vente 10 cents seulement chez Rochette et Deloise, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Imperial pour la Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant

BUTTERINE JAUNE

Flynn's Market, 157 rue Gorham

Z. St. HILAIRE
246 rue Aiken.
Corsages en satine noir de $1.00
Pour 79c
Bonnettes en soie blanche, de 50c
Pour 39c
Bonnettes en soie de couleurs, de 25c
Pour 15c
J'ai toujours en mains un assortiment de Manteaux et Robes de Baptême, Robes de Nuit et Jupons de toutes sortes.

Vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratuite à la pharmacie Rochette et Deloise, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Deloise, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Héouette, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 283 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Tougas, coin des rues Chester et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 283 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 332 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mais frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 714 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H Hendrickson, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Berperon, rue Beaulieu.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 444 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 575 rue Middlesex.
M. Nickol, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Bread Drug, 34 rue South.
Mme Beauregard, coin de Smith et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 388 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

La Vie La Quinquina tonique de Vin de Fer et Quinquina composition entièrement nouvelle remplace comme tonique et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Deloise, pharmaciens,

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des
RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, E. Christie & Devine, agents en gros et en detail pour Lowell.

LE QUEBEC SOUTHERN

Le grève de ses employés ne'st pas encore réglee

St Hyacinthe, 5 — Les citoyens qui s'attendaient à voir des trains circuler comme autrefois sur la ligne du Quebec Southern et les employés reprendre l'ouvrage, furent surpris d'apprendre que la grève n'était pas encore réglée. Les officiers de la compagnie soutiennent, à cumbancher une équipe d'Italiens et un chauffeur pour remplacer les grévistes qui veulent de s'assembler pour délibérer sur la situation, et les Italiens, sous la protection de la police, travaillèrent assez tranquillement de la ville, près de la gare. Ces derniers travaillèrent quelques heures, mais ils apprirent que les employés n'étaient mis en grève faute de paiement de leurs gages et abandonnèrent l'ouvrage. Ces Italiens, qui étaient descendus de Montréal par le train de 2 heures du matin se réfugiaient dans une tente sur le terrain du Quebec Southern. Les employés de ce chemin, à une réunion tenue, ont décidé de ne pas reprendre l'ouvrage tant qu'ils n'auront pas été intégralement payés. Les citoyens des paroisses environnantes ont généreusement donné, hier matin, de la viande et du pain en quantité suffisante pour plusieurs jours.

JOLIE RECEPTION

Woonsocket, 5—Une réception des plus fashionables a été faite dimanche soir à M. et Mme Auguste Lamoureux qui étaient de retour de leur voyage de noces. On avait eu soin de décorer avec beaucoup de richesse tous les salons de la résidence de M. Louis Delisle, père de Mme Lamoureux. Les palmes et les fougères étaient disséminées avec un goût exquis dans tous les appartements et des bouquets de fleurs naturelles ornaient les tables.

On avait lancé près d'une centaine d'invitations aux parents et amis et on y répondit avec beaucoup d'amabilité. Bon nombre apportèrent de jolis cadeaux.

Le programme de la soirée fut superbe et nombre d'amateurs musiciens nous y prirent part.

A minuit un succulent réveillon fut servi. Les mets les plus recherchés se combinaient les uns les autres et les joyeux convives y firent grand honneur. La foule se retira à une heure avancée formulant des voeux sincères pour le succès, la prospérité et le bonheur des nouveaux époux.

M. et Mme Lamoureux résident au No. 418 avenue Park.

IL NE L'A PAS VOLE

Six mois de prison pour avoir manqué à sa femme malade

Fall River, 5—Edward Meany a été traduit devant le juge McDonough, en cour ce matin et malgré les supplications du son épouse, il a été condamné à six mois de prison pour l'avoir assaillie de coups et l'avoir mordue à la main.

Meany est un type bien connu dans notre ville. Ces jours derniers, il a eu une violente querelle avec son épouse, il fit jouer ses poings de telle manière que Mme Meany reçut deux yeux au beurre noir, de la pire espèce. Non content d'avoir ainsi maltraité sa femme Meany lui mordit une main assez sérieusement.

Lorsqu'il fut amené devant le juge, l'accusé plaida culpabilité et son épouse, la visage couvert d'un voile noir, s'avança vers le juge et elle lui annonça qu'elle lui pardonnait.

Le juge lui examina le visage ainsi que la main, puis se tournant vers elle il lui dit: "Vous désirez pardonner à votre mari?" Mme Meany répondit affirmativement. mais le juge qui se voyait pas l'affaire du même côté, condamna l'accusé à six mois de prison.

Meany en appela de la décision de la cour, qui lui ordonna de fournir $500 comme caution. Le juge ordonna aussi au capitaine Doherty, qui agissait comme chef de police, de faire photographier Mme Meany, afin de démontrer sa condition, lorsque cet individu sera sous presse en cour supérieure.

Vient d'être reçue à la pharmacie Rochette et Delisle une quantité de belle graines de fleurs de toutes sortes.

Pensée n'est besoin de mentionner ici que cette boule forme une excellente application pour la poitrine des enfants qui sont affectés de toux aiguës. Les bronchites, croup et autres troubles pulmonaires.

Vous la trouverez toute préparée en bouteilles de 10 cents. LOWELL PHARMACY.

WHIST

Woonsocket, 5 — Une excellente partie de whist a été jouée lundi soir chez M. Cléophas Thibault, rue Social. La soirée a été délicieuse et les quelque 20 couples qui avaient répondu à l'invitation ont vivement joui de la gracieuse hospitalité qui leur était offerte.

Les premiers prix ont été remportés par M. J. Côté, de la Social Thibault, et par Mlle Alida Thibault. Les prix de consolation échurent à M. Narcisse Thibault et à Mlle Bonin.

Une excellente déclamation fut dite par Mlle Léda Fortier et la veillée se termina par un programme composé de chant et de musique. Les rafraîchissements furent servis toute la soirée.

M. ALEX. FLEUR

Montréal, 5 — Le public apprendra sans doute avec plaisir que M. Alex. M. Clerk vient d'être nommé maître de chapelle à la place de M. Gustave Desmarteau décédé le mois dernier.

La nomination de l'ancien maître de chapelle au Gésu est bien vue de la population de Westmount. Les résidents de cette localité sont très appréciateurs de musique religieuse bien faite et bien interprétée, et ils sont très satisfaits d'avoir comme maître de chapelle l'homme qui a su jadis, augmenter la réputation du chœur du Gésu. Une partie importante de cet ancien chœur suivra M. Clerk, à Westmount.

M. Clerk est entré en fonctions dimanche dernier et la première messe en musique aura lieu prochainement.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une moitre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 604 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

PENIBLE ACCIDENT

St Odilon, 5 — Un pénible accident est survenu dans notre localité. M. Vital Lessard, cultivateur de St Joseph de la Beauce, en voyageant dans les rangs, s'est égaré dans les bois et n'a été retrouvé que vingt-quatre heures plus tard, couché sans vie, dans la neige. Sa voiture était renversée, près de lui entre deux souches et le cheval, bien que dételé, n'avait pas quitté son maître. L'enquête du coroner n'a pas encore eu lieu, mais on suppose que le défunt, qui avait près de quatre-vingts ans, est mort d'épuisement. Cet événement met le deuil dans les comtés de Dorchester et de Beauce où M. Lessard ne comptait que des amis.

DROLE D'HISTOIRE

Un conducteur de tramway laissé en chemin par le mécanicien

Leominster, 5—Harry Dow, conducteur de la Leominster et Clinton a perdu son tramway d'une curieuse façon dimanche. Il est descendu sans sonner d'arrêt et le motorman a continué. Ce n'est que 3 milles plus loin que le conducteur put sonner les "fares" et le motorman est descendu pour aller souper. Le motorman est donc passé sans un mot à l'honnêteté du conducteur et donna des signes d'inquiétude. Un voyageur l'informa alors qu'il procédait sans conducteur. Il continua jusqu'au premier poteau de téléphone, s'informa si la voie en arrière était ouverte et rendu repêcher son conducteur qui suivait sur un bon temps de galop et était passablement essoufflé.

HILL'S
CASCARA QUININE
BROMIDE
CURÉIT
LES RHUMES
EN 24 HEURES
CURÉIT
LA GRIPPE
EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALE TÊTE
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Lowell, Mass 15 Janv, 1903
M. ABSALON PATENAUDE,
406 rue Moody.
MONSIEUR,
Ayant beaucoup souffert du mal de reins et après avoir essayé plusieurs remèdes sans aucun soulagement, je fis, ses l'instance d'un de mes amis, l'essai d'un de vos
Emplatres Merveilleux
L'effet fut certainement merveilleux, car je pris dès le lendemain et au bout d'une semaine j'étais complètement guéri.
Depuis ce temps je recommande l'Emplâtre Merveilleux à mes amis.
Bien à vous,
CLEOPHAS ANCTIL,
28 rue Bye.

GRANDE VENTE
Semi-annuelle de Débarras de Modes et Chapeaux.
Un lot de Chapeaux à 25c, ancien prix 98c.
Un lot à 49c, ancien prix $1.10. Un lot à 98c, ancien prix $2.25.
L'assortiment le plus complet de Pompons de la ville, à 10c, 19c, 29c, 35c et 49c.
Bargains spéciaux en Bas, Gants et Sous vêtements.
☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers-Généraux des laines et chales de fantaisie tricotés.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer-et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser au No. 19 rue Worthen. 7 f

ON DEMANDE—Un bon forgeron, ouvrage bon marché. S'il ne convient pas, il voudrait apprendre le métier de forgeron. S'adresser à Alexandre Demers, chez Smith & Lesh, 30 rue Dutton. 7 f

ON DEMANDE—Une famille avec deux filles comme "Spinners" pour aller au dehors de la ville. Bons salaires. S'adresser au No. 39 rue Central. 6 f

ON DEMANDE—Une fille comme servante dans une petite famille. S'adresser à E. Cyr, Tewksbury rue Merrimack.

ON DEMANDE—A acheter un "show Case" de seconde main. S'adresser chez Mde Audette 783 Lakeview Avenue. 3 j

ON DEMANDE—Une fille pour l'ouvrage général dans une famille de trois personnes. S'adresser immédiatement chez A. Gagnon, 42 rue Moody.

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital et un machiniste ambitieux, pour une bonne affaire comme associés pour demander une entrevue sur un objet très utile. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Un bon agents pour vendre des Patrons de Robes. Mme White, inventeur de ce genre, avec maison double de 7 chambres et meublier, pour 60 piastres ou 6 chevaux, 4 vaches, 1 veau, cochons, pigeons, poules, 3 chars, 1 voiture, 2 sleighs, instruments aratoires en parfaite condition ; tire bonne affaire, pour cause de départ dans du village de Pelham ; on peut faire trois ou quatre voyages de la terre à la ville. Si ce n'est pas tel que décrit, pour cause de départ, je le laisse à ces deux prix. S'adresser à Alfred Ducharme, Ségreen, Pelham N. H. 10f

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
377 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et culotte $1 ; habit et pantalons $1 ; Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c ; pantalons 60c. Nettoyage, intérieur, ressuage et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti-P. F. LEW, Prop. c(t)

Cartes à Jouer
Cartes à Jouer
A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie Rochette & Delisle, Rue Merrimack.

Les Grandes Valeurs
Et la bonne confection qui entrent dans nos habits et pantalons sont vraiment très occupés. Ne manquez pas cette occasion.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises parfaites et des glacières modernes peuvent faire des beurrages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liquagrs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LERDUE—Lorgnet en or avec chaîne, à partir du No 818 Lakeview Ave, en passant par la rue Adams, Bridge, Merrimack, Pont d'Pigeon St-Joseph. Récompense à celui qui le rapportera à Mlle Léo Michaud, 818 Lakeview Av.

LERDUE—Une enveloppe de papier à partir du magasin Demarais Bro. Stanley, associé par la Commission Alley, et la rue Merrimack, jusqu'à la rue Mt Hope. Prière de la rapporter au No. 81 rue Mt Hope.

TROUVÉ—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent. Le réclamer en donnant preuve de la pharmacie Houle, sur la rue Moody. Le propriétaire pourra le recouvrer en donnant sa description et payant pour ces annonce. S'adresser à M. A. Legacé, 31 rue Moody. c

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout son contenu ; toutes les machines et un bon stock de cuir, de l'ouvrage pour deux hommes. Bonne location, prix bas. De 9?5 à 3 h d'affaire par semaine. S'adresser au No. 5 Aiken Avenue. 3 m

A VENDRE OU A LOUER—A conditions faciles, la maison No 30 rue Concord, contenant dix chambres. Pour voir la propriété et pour arranger, s'adresser chez Eugene B. Bennett, 152 rue Merrimack, chambre No 2, entre 7 et 8 hrs du soir. 5f

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rondins, à la corde, Bois mou, rondins à la corde. Bois franc à la scie Sisba à la corde. Boulanger importé à la corde.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall.—15f

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 75 acres, avec maison double de 7 chambres et meublier, pour 60 piastres ou 6 chevaux, 4 vaches, 1 veau, cochons, pigeons, poules, 3 chars, 1 voiture, 2 sleighs, instruments aratoires en parfaite condition ; tire bonne affaire, pour cause de départ dans du village de Pelham ; on peut faire trois ou quatre voyages de la terre à la ville. Si ce n'est pas tel que décrit, pour cause de départ, je le laisse à ces deux prix. S'adresser à Alfred Ducharme, Ségreen, Pelham N. H. 10f

ON DEMANDE—Un mesadeen engineer pour travailler dans une tannerie. S'adresser à M. Frank Cheney. c 27 d 1 m

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain et de 5 chambres et bain, situés à Lakeview, Anglaises rues Aiken et Andrew W. S'adresser à A. O. Lefebvre Aiken Ave.

A LOUER—Sur la rue Ludlam, un bon logis de dix appartements, pour pension, salle de bain, etc. Le tout très bien fait et neuf. S'adresser chez M. Louis Clément, 424 Broadway.

A VENDRE—Poulain vert 5? 40 la corde. Grosses 5? 50. Rondins $4.95 ; paniers pour $1 et 50 ?étrennes familiales. Cie. Gie Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Demandez à environ 10 pieds de front sur 50 pieds de profondeur, passage en bonne et complément de grace y arrière pour les marchandises. Le tout est bien éclairé et très propre. Le magasin a servi de marchandises sèches, épiceries et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épiceries et de viande. Pour prix et autres détails, s'adresser au Parisien Studio, 725 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 99 rue Merrimack, Lowell, Mass. c 17 j

A VENDRE—A Riverside Park, une jolie maison à vendre à bon marché. Elle a 7 belles pièces, plafonnées, avec lavatories pour eau froide et chaude, un pied de long, 42 arbres à fruits, un bon puits et sont, deux bonnes remises de dernière main, une de 20? sur 45 l'autre de 36 sur 45, 3 bons poulaillers, etc. Un bon marché pour quelqu'un qui voudra se faire un bon chez soi. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à M. Emile Sauvage, 52 rue Bolton, South Lowell, Riverside Park.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle Merrimack et Central et Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PAPTIE

FEUILLETON. DE L'ETOILE No. 88.

Aujourd'hui, ne me dites ni oui, ni non, réfléchissez.

Vous êtes violente et vous cédez souvent au premier mouvement, je ne vous en veux pas, cette spontanéité franche qui est en vous fait partie d'un caractère que j'adore, même quand il me blesse jusqu'au plus profond des entrailles.

Réfléchissez, je vous le répète.

J'attendrai votre décision, vous me retrouverez fidèle avec les mêmes sentiments dans des mois comme dans des années.

Et puis, vous n'êtes pas seule.

Il y en a un autre qui est intéressé dans l'affaire, lui aussi.

A celui-là, vous n'avez pas le droit de céler notre conversation de ce soir. Vous savez certainement ou il se trouve, écrivez-lui ma proposition, c'est à lui de décider.

Je suis sûre de sa réponse. Je ne doute pas plus de lui qu'il ne doutera jamais de moi.

Qu'en savez-vous?

—J'ai là-dessus une conviction absolue.

Mais une fois pour toutes, je vous dois une déclaration.

Quel que soit le résultat de mes réflexions, quelle que soit même la décision de Michel Gérard, en supposant chose impossible, que, par son ordre, je devienne votre femme, jamais, vous m'entendez, jamais vous ne me fléchirez, vous ne me séduirez, vous ne me ferez revenir sur les sentiments qui sont en mon coeur pour vous.

Michel est tout-puissant sur moi, il peut m'ordonner de porter votre nom, son pouvoir s'arrêtera là.

Indifférence, mépris total iront une vie à vos côtés, s'il le faut, n'ayant qu'un but, me garder et vous faire souffrir.

Crudle pour vous je le suis aujourd'hui, comme je le serai demain, vous me je le serai toujours.

—Soyez ma femme et je me charge du reste.

—Vous ne me connaissez pas.

Vous n'aurez jamais rien de moi rien.

Puis tout-à-coup, les dents serrées, les yeux dilatés de haine :

—Rien, pas même mon argent.

Il devint blême.

—Ah! oui, fit Gabrielle, cette dédaigneuse, je le savais, je le savais, que vous seriez bleu, et c'est pour cela que je vous méprise comme je le fais.

Elle sifflait lente.

Armand Breuilbet l'imita.

Puis tout-à-coup, elle vit vos joues avec le feu, malheureuse.

Vous avez souffert, mais je veux vous faire encore plus souffrir, écoutez, et je me tairai après.

Armand Breuilbet ne mon narrait, mot second père, dit-elle lentement, j'ai vu Michel, l'amour éperdu de mon coeur, accusé d'un crime abominable. De l'air le plus froid, le plus calme, il a nié tout, il a soutenu mordicus qu'il était innocent.

Et vous avez eu dire encore que je peux désormais souffrir?

Non non, celui que j'aime est un sûrete rien plus ne peut m'atteindre.

Mon père, continua-t-elle, froidement, réfléchissez et ne me poussez pas. A bout parce que si je voulais, de vos yeux couleraient encore des larmes de sang!

Gabrielle fit quelques pas dans la grande allée qui conduisait vers le salon.

Mais tout à coup elle s'arrêta stupéfaite, presque épouvantée la comtesse de Largeyrol, le visage décomposé s'avançait vers elle, accompagnée du marquis de Sinceuse.

Elle venait évidemment du côté où Gabrielle était assise.

Son absence si longue ne me paraissait pas naturelle, dit madame de Saint-Amand, en jetant un regard équivoque sur l'accusé.

Très inquiète, j'ai forcé la consigne, je n'ai commis en cela un tort, la mère paraît bouleversée. Qu'y a-t-il donc?

Gabrielle regarda parlessous son épaule, suprêmement méprisante, et dit :

—Ne vous étonnez pas. Chaque fois que je rencontre cet individu, je le salue ainsi.

Et sans laisser à personne le loisir d'ajouter une parole, elle dit au cadet des Monfleury.

—Mon cousin, donnez-moi votre bras, et emmenez-moi d'ici ou j'ai trop mal en vérité.

Elle entraîna Robert si désorienté par cette apparition.

Marguerite, troublée jusqu'à l'angoisse restée debout à la même place.

Ses yeux immobiles sur Armand Breuilbet.

Que s'est-il donc passé entre vous pour que sur l'ordre de votre père, elle ait daigné vous parler?

Je n'en sais rien, répondit Armand, qui n'osait pas regarder sa mère.

Quand il se releva ses yeux se portèrent précisément sur la comtesse et le marquis qui venaient d'arriver.

Ils étaient de plus en plus rapprochés.

Le visage de la comtesse était effroyablement contracté.

Elle était si pâle qu'elle semblait morte.

Elle marchait comme une somnambule, les yeux fixés sur Gabrielle.

Celle-ci, qui déployait depuis de si longs mois ne s'est pas affaiblie, et j'en ai conservé une dose encore assez grande pour me permettre d'attendre, sera-t-ce une année de plus.

Si elle allait se lever sans vouloir l'écouter!

Quel désastre pour lui!

Ne jouait-il pas son va-tout, sur cette rencontre tant désirée, tant préméditée d'avance?

—Je croyais, dit-il, pouvoir vous oublier en mettant des distances infinies entre nous, et en me jetant à corps perdu dans un travail de forçat. Rien n'y a fait.

Votre souvenir me hante toujours, une passion extravagante me brûle, une passion comme jamais oui être humain n'a éprouvé la pareille sous la voûte des cieux.

Mademoiselle de Saint-Amand, glaciale et froide, pareille à une statue de marbre, ne répondit pas.

Brouillet continua :

—Voyant que le premier moyen ne réussissait pas, j'ai fait plus, des pensées, des réflexions qui m'abordaient et me martyrisaient, je suis passé à l'action.

N'ajoutez pas un moyen de me rapprocher de vous, de vous prouver que pour vous conquérir, j'étais capable de soulever le monde?

Cette fois-ci il avait touché juste.

Jusqu'aux entrailles, Gabrielle frémit, mais sa fierté ne voulut pas s'abaisser à laisser voir son émotion.

—Me connaître? répéta-t-elle, ce n'est pas possible.

Un autre vous a devancé, vous le savez, et je ne suis pas de celles qui se reprennent jamais.

Sous ce poignard qu'une main impitoyable retournait dans son coeur, Armand fut sur le point de défaillir.

Il ne voulut cependant pas laisser la conversation s'engager de ce côté, et il dit nettement :

—Toutes ces choses, je les connais; vous ne me les avez pas épargnées. Il est inutile de recommencer des discussions, qui, une fois déjà, n'ont abouti

PRIX SPECIAUX D'EPICERIES

Dès les prix et d'étonnantes réductions qui sont de bonnes nouvelles aux acheteurs économes et particuliers.

ŒUFS FRAIS — Réduits à La Doz. 21c

Stork spécial "Cape Quality", doz. 27c

Beurre — Le Meilleur Elgin de choix. De la tinette ou en boîte de 5 livres 25c

Marque Columbia County, Beurre de crème de New York. Beurre frais et délicieux La livre 28c

Epaules fumées au sucre de North, lb $10\frac{3}{4}$c

Tomates en conserve, boîte 3lbs doz $1.15

MEILLEURS THÉS de 75c — Fleur de jardin, Formosa Oolong, English Breakfast ou mélange. La livre 35c. 3 livres $1

Café — Mocha et Java de choix. La marque "Golden Rose" est bien connue. La livre 20c 5 livres $1

Oranges Navel extra grosses de Californie doz 25c

Citron de fantaisie, lb 11c

Sandoux pur de Swift, sceau 10 lbs $1.25

Koro Krisp, paquet 10c

Bol et 10c.

Marchandises garanties satisfaisantes ou l'argent est remis

Procurez-vous notre liste complète.

THE GINTER GROCERY CO.
141-143 145 rue Merrimack.
Magasins à Boston. Commis canadiens

BELLE INNOVATION

La Lowell Gas Light Co. ouvre un nouvel établissement

LES JOURNALISTES DE CETTE VILLE SONT INVITES A EN FAIRE L'INSPECTION

Description du local qui contient nombre de poêles et autr s appareils à gaz

A l'occasion de l'inauguration de son nouvel entrepôt de poêles de cuisine, radiateurs, becs, etc., au No 67 rue Merrimack, la Lowell Gas Light Co. conviait hier après-midi les représentants des divers journaux de la ville pour l'inspection de ce nouvel établissement.

Tout pimpant neuf, brillant d'éclat par la peinture fraîche, ce magasin très profond présente un charmant coup d'œil et les nombreuses lumières de la vitrine que reflètent davantage les tentures vertes et les pots de fleurs ajoutent à la beauté du lieu.

A droite en entrant, une large cheminée en tuiles imitant la mosaïque frappe tout d'abord l'œil du scrutateur. Une bûche qu'on croirait naturelle, tant l'imitation est parfaite, brûle au gaz et donne un exemple du confort qu'on peut avoir de ce système de chauffage. Un peu plus loin de chaque côté de la salle principale, on voit un étalage complet de poêles de cuisine, radiateurs et autres servant soit à la cuisson, soit comme moyen de réchaud.

A gauche, des comptoirs, dont l'un est du genre automatique, expliquent comment le gaz s'enregistre. A ce propos, M. George Nash qui nous donnait les explications du fonctionnement de cet appareil nous a dit que les clients ont l'avantage de voir par eux-mêmes si oui ou non leurs compteurs, qu'ils prétendent enregistrer trop vite, sont ou ne sont pas en bon ordre. Ceux qui ne sont pas satisfaits des chiffres que marquent les aiguilles de leurs compteurs n'ont qu'à s'adresser au bureau de la compagnie et en s'efforcera de réparer les torts, si réellement il y a des torts.

Afin de donner aux journalistes une idée de ce qui se peut faire sur un poêle à gaz, MM. Nash et Parkhurst qui nous pilotaient, nous firent passer à l'arrière de l'établissement où on nous gratifia d'un délicieux lunch, préparé de mains de maîtres nous attendait.

Qu'il nous soit donc permis d'adresser nos chaleureuses félicitations à Mlle Geneviève Seegy, la gérante de ce nouvel établissement et à son assistante. Mlle Boucher, la manière habile dont elles se sont acquittées pour l'inauguration de l'entrepôt de poêles et autres appareils à gaz que la compagnie vient d'installer afin de faire mieux connaître au public de Lowell ce qui peut contribuer à son confort.

La list que se propose la Lowell Gas Light Co., en installant des poêles dans le centre de la ville, c'est de montrer à ceux qui ne connaissent pas encore le fonctionnement des poêles à gaz et des diverses lumières ce qu'on a à leur offrir comme moyen de chauffer et d'éclairer.

Comme il est dit plus haut, on démontrera aux visiteurs le fonctionnement des divers appareils. Le gaz sera allumé et éteint devant eux, et on leur montrera comment on peut se chauffer et s'éclairer à peu de frais

MENAGE AFFLIGE

LE MARI A LA JAMBE CASSE PAR LA CHUTE D'UN ARBRE

La femme fait une chute dans un escalier noir

Manchester, 6 — M. Alfred Paris, du No 64 rue Merrimack, a été victime d'un accident qui l'empêchera de travailler durant plusieurs mois, lundi soir. Pendant qu'il travaillait dans le bois, près de Goffstown, un arbre tomba sur lui et lui fractura la jambe gauche. Il a été transporté à Goffstown d'abord, puis, à sa résidence, de Manchester, 64 rue Merrimack. On lui a prodigué tous les soins nécessaires et M. Paris est aujourd'hui aussi bien que possible.

Mme Hermine Paris, épouse de M. Alfred, s'est aussi infligé de douloureuses blessures en tombant du haut d'un escalier lundi soir. Elle a reçu plusieurs contusions à la tête sans il n'y a pas de fracture du crâne.

M. Paris était à l'emploi de M. John Hoitt, propriétaire d'un grand chantier à Goffstown. Il était cinq heures et quelques minutes lorsque l'accident est arrivé. M. Paris était occupé à abattre un arbre de dimension assez considérable. En tombant, l'arbre donna contre les branches d'un autre et frappa M. Paris. Celui-ci eut la jambe gauche fracturée à quelques pouces au dessus de la cheville du pied. M. Paris était dans une position des plus critique. Il lui était impossible de faire le moindre mouvement. Heureusement ses cris attirèrent l'attention de M. Wilfrid Brisson, un compagnon de travail. Celui-ci parvint à se dégager et à se rendre à Goffstown dans une des voitures de M. Hoitt.

Durant le voyage, le blessé a été transporté chez lui au No 64 rue Merrimack. La fracture a été réduite et aujourd'hui M. Paris est aussi bien que possible.

Mme Hermine Paris peut aussi se vanter de l'avoir échappé belle. Son mari blessé était arrivé depuis quelques instants seulement. Mme Paris se rendait chez un voisin, lorsque l'accident est survenu. Le corridor n'était que faiblement éclairé et voulant saisir la rampe de l'escalier elle fit un faux pas qui la précipita dans les marches. Elle donna de la tête contre un poteau, au bas de l'escalier et reçut une vilaine contusion. Elle se releva seule et se rendit chez elle. La tête lui enfla considérablement et elle souffrait quelque temps qu'elle était très sérieusement blessée. Plusieurs blessures sur les bras et le corps lui causaient aussi de fortes douleurs.

Aujourd'hui Mme Paris est suffisamment bien pour vaquer à ses occupations.

M. et Mme Paris ont deux enfants, un garçon de 14 ans et une fille de 4 ans.

Durant cette épidémie de Rhumes et de Bronchites, la Lowell Pharmacy a écoulé plus de Sirop Impérial que de toutes les autres préparations du genre ensemble. N'est-ce pas une preuve convaincante de sa supériorité. Il est agréable au goût, puissamment efficace et la quantité est généreuse à 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens et chez tous les épiciers canadiens.

ULTIMATUM

Pitchburg, 6—Les tailleurs de granite de la côte Rollstone ont notifié leurs patrons qu'ils veulent plus de salaire; qu'ils veulent en vite et qu'ils le veulent maintenant.

Ces messieurs n'acceptèrent rien moins de $3 par jour. L'an dernier ils ont fait augmenter leur salaire de $2.40 à $2.50 et cette année ils exigent $3. Il faut gagner assez l'été pour chômer l'hiver. C'est ce que font les fermiers.

ASSOCIATION ATHLETIQUE

Worcester, 6 — La club athlétique Notre-Dame s'est assemblée dans ses quartiers, rue Washington, et a installé ses officiers pour l'année courante: Président, Edgar Lebeouf; vice-président, Joseph Millette; secrétaire, John Sawyer; trésorier, Herbert Jacques.

Les amateurs de whist du club viennent le club Harding, lundi soir pour le titre de championnat.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit mal de tête qui ne serait pas soulagé promptement par l'usage des POUDRES IMPERIALES. Mais ils ne se borne pas l'utilité de ces poudres. Elles sont aussi d'un secours puissant dans les cas de Douleurs Rhumatismales, Névralgiques Nerveuses, et aussi pour ces raideurs générales de tous les membres, qui sont consécutives à un refroidissement.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle.

Chapeaux Garnis et non Garnis

A presque votre propre prix

NON GARNIS 25c

Anciens prix 69c et 98c

LE BON MARCHE

UN BARGAIN EN CORPS JERSEY

Pesanteur légère, con haut garni de galon, manches longues, toutes grandeurs, un habit qui se vend toujours 15c et 17c

12½c ch.

La Grande Vente de Soie Commencée ce Matin

Les mots sont superflus. Les prix parlent d'eux-mêmes.

Foulard Imprimé Cheney 24 pces de large, (près de 5000 vgs dans le lot) toutes les nouvelles nuances, tous les nouveaux patrons, valeur de 59c, 69c, 75c la vge, **49c** la vge—**Taffetas Blanc et de Couleurs** 19 pces de large, très beau lustre, fin très doux, ne fendillera pas, toutes les couleurs, valeur de 69c et 75c à 55c la verge — **Soie Lavable Japonaise** 19 pces de large, unie ou de couleurs, soie cordée, **39c** la vge—**Coupons de Soie** Peau de Soie, Peau de Cygne, Satin, cordes de soie et taffetas, **Soie Lavable Japonaise** 19 pces de large, unie ou de couleurs, soie cordée, **39c** la vge—**Coupons de Soie** Peau de Soie, Peau de Cygne, Satin, cordes de soie et taffetas, **Soie Lavable Japonaise** 19 pces de large, unie ou de couleurs, soie cordée, **39c** la vge—**Taffetas Noir** 19 pces de large, garanti pure soie, valeur de 69c, 79c la vge—**Peau de Soie Noire** fetas uni ou de fantaisie, valeur de 75c à $1.25 la vg, **49c** la vge—**Taffetas Noir** Usure garantie de six mois, 24 pces de large. Valeur de $1.25 la vge 22 pces de large, fine, semblable des deux côtés, garantie, valant $1.39, à **98c** la vge—**Taffetas Noir** 21 et 22 pces de large, très pesante, très douce et d'un beau lustre, garantie. Valeur de $1.10 à $1.25 la vg, à **79c** la vge—**Taffetas Noir** 19 pces de large, beau lustre, bon finofreu, pes de large, très pesante, très douce et d'un beau lustre, garantie. Valeur de $1.10 à $1.25 la vg, à **79c** la vge—**Taffetas Noir** 19 pces de large, beau lustre, bon finofreu, Valeur de 75c, à **49c** la vg—**Peau de Cygne Noire** 20 pces de large, très joli bien doux, ne fendillera pas, valant 89c, à **69c** la vg— **Taffetas Noir** 27 pces de large, très pesant, pleinement garanti. Valant $1.50, à **89c** la vg.

EFFETS PLAISANTS EN JUPONS NOIRS A 98c

VOUS savez où nous avez trouve un bel assortiment de ces choses à la dernière saison. Eh bien, vous la trouveres un aussi beau maintenant—seulement meilleur—à dessins plus nouveaux—de fait la touche de 1903 se voit sur chaque volant, sur chaque rempli, cependant on en voit des anciens favoris, qui quoique vieux d'un an sont encore en évidence en 1903.

Deux Numeros qui vont Prendre

L'un fait d'un beau tissu mercerisé avec volant de 15 pes couvert avec sept remplis de 1½ pe; l'autre du même materiel, ayant volant de même largeur et garni avec rempli de 3 pes et 4 rangées de galon de soie. Ce dernier est doublé en batiste.

Vente Speciale de Coutellerie

UN balayage de 2 grands manufacturiers, Dans l'assortiment se trouvent des couteaux d'os boncherr, couteaux d'acier, fourchettes d'acier, couteaux à viande, cuillers en acier et couteaux, fourchettes et cuillers en argent plaqué.

QEULQUES DETAILS ;

Couteaux de Bouchers — Le meilleur acier, bons manches forts, beau fini, valeur de 75c. : : : **25c**

Couteaux et Fourchettes en acier —Lame en tiss bon acier, manche bien incrusté et rivé aux deux bouts. Valeur de 19c : : : **10c**

Couteaux et Fourchettes en acier —Pleine grandeur, manche en cacao, bien rivé, valeur de 10c. : : : **5c**

Couteaux a Viande — Lame Symeter et Swedge, manche solide, bien rivé et d'un beau poli, valant 25c **10c** ch

Cuillers, Couteaux et Fourchettes —Argent plaqué, garanti pour 2 ans. Cuillers à thé 6 pour : : : **25c**

Couteaux, Fourchettes, Cuillers à soupe et à dessert; : : : **10c** ch

12 morceaux pour : : : **$1.00**

2 FORTS LEADERS EN CORSETS

SONT sans pareils et c'est vrai. Il ne semble pas raisonnable pour nous de dire que nous vendonsdes corsets à

Moitie Prix

N'est ce pas, et des corsets neufs mêmes ? C'est cependant le cas.

Un lot à 25c. Bien faits, jaunes et blancs garnis en dentelle et valant 49c. Nons appyons sur le mot **valant**, car ce sont des corsets de 49c. En vente près de l'escalier central

Un lot à 59c Sont de divers styles, les couleurs sont blanc, jaune et noir, le matériel du beau sateen et du coutil. Se sont toujours vendus $1 et ils valent $1. En vente vis à vis l'élévateur.

Une Occasion en Papier de Toilette

DEUX mille cinq cents paquets de papier à toilette de qualité supérieure, chaque paquet contenant 1000 feuilles. Ce sont des paquets de 10c, mais le prix est maintenant de **6c le paquet ou 5 paquets pour 25c**

SOUS-SOL

Vient d'arriver. Une belle ligne de

Nouvelles Etoffes Lavables pour Printemps

Dans l'assortiment vous trouverez des "Vestings", "Nattings", "Oxfords", "Basket Cloth", "Etamine Mercerisée", "Ligné de fantaisie", "Madras", "Ubéviottes", "Canevas mercerisé", "Tissu Yachting mercerisé" et une douzaine d'autres styles désirables.

Les prix varient de 12½c a $1.00 la vge.

Dépt. des Etoffes à Robes — Premier plancher.

Spécialités dans le Dépt. de Toilette

Mureyn's Witch Hazel Soap, 9c le morceau.

Hind's Honey and Almond Cream, 34c la bouteille

Rapid Flow" Syringue fontaine, 69c complète.

Hirsh's Extract Witch Hazel, 7c la bouteille.

Forpo Butter Milk Soap (the original) 3 morceaux 19c

Parker's Cold Cream, 9c.

Mennen's Talcum Powder, 16c la boite

Pear's Soap, le véritable, 9c le morceau.

Brosses à Dents, toujours 10c, pour 8c, d'un beau poli, valant 25c

Colgate's Cashmere Bouquet Soap, 9¢ cte le morceau.

Savoy Toilet Soap, 8 morceaux par boite, 10c la boite.

Mme Campbell's Arabian Cream, 39c

Combinaison Speciale 1 boutoille de poudre de dents Hood et une bonne brosse à dents, le tout pour **19c**

1000 Fonds de Chaises Troués Achat spécial, meilleure confection, couleurs claires et foncées, toutes grandeurs, vendus partout 10c et 15c. Tant qu'il y en aura **5c**

Les Nouveaux Corsages de Printemps

L'etalage s'est fait hier matin

LES femmes qui veulent voir les styles les plus nouveaux devraient diriger leurs pas de ce côté à leur premier moment libre. Nous avons 6-6 plus qu'il faires pour réunir cette collection et nous devons vous dire que nous en sommes fiers. Venez aujourd'hui—demain—Ce plaisant étalage attend votre verdict.

QUELQUES DETAILS

Corsages blancs en Madras et Cheviotte

Le devant a des plis à revers et des coutures ouvertes, boutons de perles, manches nouvelles et pleines, collet raide des Français **98c**

Corsages en Madras barré

Le devant plissé jusqu'au buste, six plis, effets à boutons de côté, boutons de perle, dos pliésBertha, manches larges, collet de fantaisie **$1,98**

Corsages en Madras de fantaisie

Devant Duchesse, boutons de perle de fantaisie, dos plissé, manches ample, manchettes de 2 pouces. **$1.49**

Corsages blancs en Basket Cloth

Tissu basket cloth honeycomb, devant Duchess, garni avec gros boutons de perle, manches amples, dos francais et collet raide de fantaisie **$2 49**

Corsages en Huckaback Mercerisé

Fond blanc avec barre noire de fantaisie, épaules "Military," devant plissé garni avec boutons de perle, dos français, manches amples, manchette de 2 pouces. **$2.98**

Corsages en Crêpe Mercerisé

Fond blanc avec larges barres noires, devant plissé, boutons de perles incrustés, dos français, manchettes unies, collet raide et cravate, manches amples. **$3.08**

Corsages en Vesting de Fantaisie

Fond à cordes blanches, avec carrés noirs, épaules militaires, boutons de perle de fantaisie, manchettes de 2 1-2 pouces, dos français, manches amples et collet raide **$1,98**

Corsages en soie de Chine

Soie lavable, yoke, devant et dos garnis avec trois rangs d'insertion. Honiton, manches avec 8 rangs de plis et insertion semblable au yoke, aussi collet de fantaisie **$3.98**

DEUX SPECIALITES

EN RUBANS

4,500 verges de

RUBANS METALLIQUES LAVABLES.

Sortent des métiers et n'ont pas un seul défaut. C'est l'un de ces "hasarda" que nous surveillons continuellement. Les couleurs sont "Bleu clair", "Rose", "Chêne," et "Blanc" et "Noir". De belles couleurs, mais il n'en a pas en quantité. C'est une des raisons de leurs bas prix.

3 POUCES, **10c la verge.** VALEUR DE 15c.

3 1 2 POUCES, **12 1 2c la verge,** VALEUR DE 19c.

« « ECONOMIE » »

—DANS LA—

Section des Merceries.

CRAVATES POUR HOMMES. TEKCS 4 IN HAND.

La soie est des plus désirable et le prix devrait en appeler à la bourse de tous les hommes à Lowell. Ecoutez bien.

Ces cravates valent 25c et 50 cents.

Mais à cette vente vous les aurez pour ..... **17c chacun 3 pour 50c.**

« « CHEMISES A DEVANT REPASSE » »

Nous nous préparons pour le printemps et ces chemises doivent disparaître Vous pouvez nous aider à ce bas prix.

Qualité de $1 et $1.50 Maintenant.... **75c**

Qualité à 50c Maintenant.... **39c**

UNE BELLE LIGNE DE .....

Jupes de Mousseline Blanc A 98c

CHOSE ORDINAIRE? Loin de là. C'est de beaucoup la plus belle ligne que nous ayons jamais étalée et vous savez que nous n'avons pas été les derniers dans la procession les années dernières. Les plus fabricateurs achètent des louanges, non pas nous: nous avons vu de "Bonnes Choses" et les avons achetées pour vous.

LES VOLANTS SONT LARGES et sont garnis avec Hamburg, Hamburg et dentelle, Hamburg et remplis, bordure en dentelle et remplis, bordure en dentelle et insertion, et une douzaine d'autres combinaison de garnitures Dou es parfaites. C'une à un volant de 15 pouces et deux plis ajourés de 5 pouces et six beaux remplis; les plis sont garnis avec six beaux remplis, modeste, mais très jolies. L'autre a un volant de 18 pouces avec 36 beaux remplis et bordure en jolie dentelle de 4 pouces. Trois attrayants, quoique plus "voyants" que la précédente.

D'ICI A HUIT JOURS

Nous aurons la décision des juges de la cour d'appel dans les causes de Mathurin et Gosselin

Québec, 6 — Les juges de la Cour d'Appel se prononceront sur la valeur à le mérite des points de droit ou questions rélevés dans les causes de Mathurin et de Gosselin d'ici à une dizaine de jours.

D'autres croient qu'ils feront connaître leur décision avant le 9 courant puisque le juge Pelletier a ajourné au 9 courant la reprise des assises de Montmagny. Si les juges de la Cour d'Appel se prononcent en faveur de la légitimité des prétentions de la défense avant la fin de l'ajournement on pourra alors commencer de le 9 courant la deuxième procès des auteurs du meurtre de St Laure et de Montmagny. Si au contraire, les juges soutiennent les prétentions de la Couronne, alors le juge Pelletier pourrait prononcer ces sentences à la rénouverture des assises le 9 et célébrer le ferme immédiatement.

On paraît être généralement d'opinion cependant que les juges de la Cour d'Appel ne se réunîront de nouveau à Québec que vers le 20 courant pour rendre leur décision.

— La paroisse de St Joseph de la Beance a été le théâtre d'une mort affreuse dans la nuit de dimanche à lundi. Il y a trois jours un vieillard de 75 ans bien connu dans la localité, du nom de Vidal Lessard, partait pour la paroisse voisine en quête d'un voyage de pommes de terre. Comme il retardait à revenir au logis, la famille inquiète se mit à sa recherche, et on a fini par le retrouver dans un endroit isolé, étendu, son voyage de pommes de terre et pole raide. On suppose qu'il a perdu le chemin et qu'il s'est couché près dans la neige sans pouvoir en revenir. Le vieillard, épuisé de fatigue et de froid a fini par se coucher sur son voyage de patates pour mourir. Lorsqu'on la retrouva, la mort avait déjà mis un terme aux souffrances de l'infortuné depuis plusieurs heures.

— MM. J. N. Marcotte, comptable de Montréal et George Lefaivre, de Québec, ont été nommés curateurs conjoints, dans l'affaire de L. H. Gaudry, de Québec, marchand en faillite, par le juge Langelier, et M. R. J. Lockhart, de Montréal et Napoléon Lavoie, de Québec, et Frédéric Bacon, de Montréal, ont été nommés inspecteurs.

Tous les remèdes brevetés de renom sont en vente à la pharmacie Rochette et Delisle où ce trouve le plus fort assortiment de la ville en fait d'articles de pharmacie. Le succès croissant de cet établissement dépend en grande partie de la manière dont on traite les clients c'est-à-dire d'une manière qui les y fait retourner.

UNE BELLE FETE

On célèbrera à Montréal les noces de rubis et les noces de diamants de deux soeurs

Montréal, 6 — L'hospice de l'Hôtel-Dieu sera demain quelques jours témoin d'une très imposante cérémonie religieuse. Depuis longtemps les Révérendes Soeurs Hospitalières de St Joseph qui ont charge de cet important monastère se préparent à cette fête, en arrêtant tous les détails avec sollicitude, se réjouissant intérieurement de l'éclat de la majesté qui resteront attachés à la démonstration.

L'événement qu'on veut célébrer a cet particulier qu'il est peut-être unique en son genre. Deux religieuses de l'Hôtel-Dieu, les deux soeurs, célèbrent ensemble, le même jour l'une ses noces de diamant, l'autre ses noces de rubis. Ce sont les Révérendes Soeurs St Joseph et Besautels.

Toutes deux ont pris le voile le 15 février, à dix ans de distance. Depuis cette époque les deux soeurs sont demeurées à l'Hôtel-Dieu, consacrant toute leur vie au soulagement des malheureux, à la pratique des vertus les plus austères. Il convenait donc que ces deux femmes vénérables dont toute l'existence s'était passée dans une humilité profonde aient à certaines époques de la vie une sorte de célébration de leur carrière, qui fit resplendir sur elles tous les mérites immenses qu'elles avaient amassés, toutes les bénédictions qu'on leur avait accumulées, toutes les misères auxquelles elles avaient soupiré et soulagé.

Il y a dix ans, la révérende soeur Besautels célébrait des noces de diamant, tandis qu'on soeur St Joseph célébrait le cinquantième anniversaire de son entrée à l'hospice. A cette occasion, les ovations une fête splendide, et tous se rappellent encore l'éclat qui s'était attaché à la manifestation. Les deux religieuses dont on connaît l'humble modestie ne voulurent pas d'abord qu'on donnât une si grande importance à un événement qui leur semblait-il, ne était ni peu digne. Mais on passa outre, et les soeurs durent se soumettre aux exigences de leurs compagnes.

Cette année, la révérende soeur Desautels célèbre ses noces de rubis, un fait unique dans les annales de la vie religieuse—et sa soeur fête ses noces de diamant.

Malgré toutes ces années qui pèsent sur leurs épaules, les deux jubilaires sont encore vives et alertes, toujours gaies et de belle humeur. Elles ne s'attendent pas à ce qu'on les fête cette année encore, et d'ailleurs elles ne s'en inquiètent guère.

Le 17 février courant, donc, tout le monastère de l'Hôtel-Dieu sera en liesse et comme les réjouissances des révérendes Soeurs se manifestent surtout par des cérémonies religieuses, ce sera particulièrement dans la vaste chapelle de l'hospice, que la fête aura lieu.

Il y aura une grand'messe solennelle, des prières d'actions de grâces, des cantiques pieux.

Puis dans l'après-midi, on présentera aux deux religieuses une magnifique statuette de Ste Emilie, qui sort des ateliers de M. Carli, sculpteur.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence 19 rue Austin. c24

A MANCHESTER

La tranquilité renait et les ouvriers reprennent l'ouvrage

Manchester, 6 — On reporter a eu une entrevue avec un des principaux employés au bureau de la corporation McElwain, se dernier lui a dit qu'un règlement était effectué entre les grévistes et les propriétaires. "La plupart des grévistes, a-t-il répété, sont revenus à l'ouvrage, même M. McDougall, l'organisateur de l'union, est allé sont de la ville, du moins, il n'était pas à son hôtel dans le cours de la journée. Le bruit court que toutes les difficultés qui menaçaient de s'élever dans nos autres cordonneries, sont en train de s'aplanir. Nous croyons savoir que le règlement est en faveur des ouvriers. L'employé de la cordonnerie McElwain dont nous parlons plus haut, a été très réticent quand nous lui avons demandé des détails.

Deux trente-six employés sont retournés à leur travail, les propriétaires de la cordonnerie ont déclaré qu'aucun arrangement n'était effectué. Il est certain cependant que les employés ne sont pas retournés à l'ouvrage sans avoir eu la promesse d'une augmentation quelconque. Il reste encore quelques employés qui sont en dehors. Nous ne connaîtrons le fin fond de l'histoire que quelques jours témoin l'union aurait décidé de rendre publiques les décisions prises.

A propos des rumeurs qui circulent sur la probabilité d'une grève à la Kimball Union Shoe, voici ce que en a dit M. Matthews, le surintendant: "Je sais que les monteurs vont demander 2 cents de plus par douzaine pour leur travail sur les "grain shoes". Deux cents par paire de cette espèce de marchandises est plus que le profit que fait la fabrique. Quand la liste de prix nous sera présentée au commencement de mars, nous nous arrangerons bien avec nos employés. Nous n'augmenterons pas le prix du montage sur la "grain shoe", mais nous récompenserons nos ouvriers sur d'autres marques. Dans tous les cas, vous pouvez être certain qu'il n'y aura pas de différends graves."

De leur côté, plusieurs monteurs de la Kimball nous ont déclaré qu'ils ne s'attendaient à avoir aucun trouble et qu'il était à peu près certain qu'il n'y aurait pas de grève.

C'est surtout par une température autal inclémente que l'attitude d'un bon nombre de chaussures fait sentir. La pharmacie Rochette et Delisle offre encore cette semain d'excellentes occasions en articles de caoutchouc. Il se vend en véritable sac de 50 cents pour 35 cents, grandeur d'un demi-gallon et garanti d'un matériel parfait. C'est un article qui peut vous procurer du confort pour 8 fois sa valeur demandée.

BELLE SOIREE

Fall River, 6—Mercredi soir, la jolie salle du club Herbert, rue South Main, était remplie d'un grand nombre de personnes qui ont assisté à la jolie soirée de whist donnée par la Cour St Dominique, L. C. B. A. No 460. Depuis quelque temps, les dames de la Cour St Dominique faisaient des préparatifs considérables pour fêter le succès de cette soirée de whist et celà va sans dire, elle a été un succès sous tous les rapports. Cette Cour compte déjà un grand nombre de membres et c'est la noble et légitime ambition des officières et des membres de faire de cette Cour la plus nombreuse de toutes celles qu'il y a à Fall River. On désire cette année à porter le nombre des membres à 400 ou même plus.

La soirée de whist de mercredi soir a été très belle, tant sous le rapport du nombre que sous le rapport de la qualité.

Il y avait 25 tables et de 8 heures à 10 heures 30, la partie a été très animée et très enjouée.

Nous avons réduit cette semaine nos Sacs à l'Eau Chaude de 50 cents à 35 cents; grandeur d'un demi-gallon.

Venez vous en choisir un avant que ce lot soit écoulé.

Vous n'ignorez peut-être pas qu'un sac à l'eau chaude est un article d'une grande utilité dans toutes les familles. C'est une des meilleures applications pour la plupart des douleurs internes. Ils soulagent presqu'instantanément les points de côté, les frafaiblesses dans le dos, les douleurs de reins, les douleurs abdominales et les douleurs rhumatismales aux articulations.

Si vous avez quelquefois à vous plaindre de froid aux pieds, prenez-vous un de ces sacs à l'eau chaude. Il ne vous en coûtera que 35 cents.

Rochette et Delisle. pharmaciens, rue Merrimack.

PATRONAGE

Comment les emplois sont divisés à Central Falls

Central Falls, 6 — Mercredi soir le conseil de ville a sorti de son agonie et a élu ses officiers. Les pauvres démocrates et les citoyens du "good government" n'en pas aimés la sauce. Greffier de ville, C. Fred Crawford. Trésorier, Charles A. Rayvolds. Aparteur, James E. Lovelace. Avocat de ville, John L. Butnam. Secrétaire, John H. Barber. Ingénieur Wm. L. Keene.

Chef des pompiers, Irving F. Patt. Surintendant du dépt. des pauvres, Chas. E. Frost.

Inspecteur de bâtisse, Geo. A. Simmons.

Dr J. R. V. Mathieu, coroner.

Wm. F. Sweet, concierge.

Olivier Fontaine, Jauger de ville.

George Huot, mesureur de bois.

Louis J. Moreau, scelleur des pesées et mesures.

Police de marchandises. C. H. Wood. Olivier Fontaine, Oscar J. Rousseau, Charles Coutu, C. L. Spencer, Ed. Hogan, J. L. Thompson.

LA FAMILLE ST PIERRE

Manchester, 6—Trois garçons et une fille de la famille de M. Augustin St Pierre sont encore à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes. Il sont encore très sérieusement malades de la fièvre typhoïde, mais les médecins espèrent les sauver.

M. St Pierre, le père, est à peine remis d'un accès de cette maladie et l'aîné de la famille est très sérieusement malade de la fièvre, chez eux de ses tantes.

Mme St Pierre est décédée la semaine dernière.

AU PUBLIC

Je désire laisser savoir au public de Lowell et des environs qu'il pourra trouver à la Lowell Pharmacy, en gros et en détail, le fameux remède, "Le Sauveur du Peuple", patenté à Washington et au Canada. Ce remède a fait ses preuves et il a eu des milliers de certificats des personnes qui en ont fait usage et qui en ont été guéries. Ce célèbre remède remplace tous les autres et il peut se boire à l'intérieure comme il sert à frotter à l'extérieur.

ANTOINE CHRETIEN,
35 rue Dean, New Bedford, Mass.

THE LOWELL COAL COMPANY

JUSQU'A NOUVEL ORDRE NOUS VENDONS TOUTES LES GROSSEURS DE CHARBON DUR A

$9.00 LA TONNE.

PORTE PROMPTEMENT DANS LES CAVES DE NOS CLIENTS

BUREAUX

43 RUE CENTRAL. 15 RUE THORNDIKE.

337 RUE SCHOOL.

QUESTION DE PRINCIPE

Un homme était prêt de se battre jusqu'à la mort pour un petit six sou

Westboro, 6 — M. Thompson, cet homme qui n'est laissé cotrer plutôt que de payer 5 cents à un conducteur de tramways et qui était prêt à se battre à la mort pour l'éternel principe de la justice, a gagné en cause haut la main, lundi matin, en cour.

Il était son propre avocat. Après que le conducteur eut témoigné, il demanda la liste des personnes présentes et en assigna quelques-unes comme son témoins. Celles-ci dirent, sous serment, que le conducteur n'a "pas traité insolemment la station de la rue Milk depuis le 1er avril courant."

Pour Boston 5.55, 6.25, *6.35, *6.45, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, *11.40; 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30, *11.40 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.35 a. m.; 12.30, 2.30, 3.30, 4.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.35, 8.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 2.30, 3.30, 5.17 p. m. DIMANCHES 10.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Great Falls, Old Orchard et Portland, 6.35, 8.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.35, 8.30 a. m.; 12.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Lewiston, 6.35 8.30, 5 m.; 12.30, 5.17 p. m.

Pour Bangor, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.35, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m. et arrive pas les samedis.); DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Montréal et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 a. m.

Pour Chester-les, Sutgeyx, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et samedi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.35, 7.04, 7.35, *7.46, 11.35 a. m.; 1.44, 4.58 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.58 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W.N.& Pet Fitchburg, 7.10, 11.35 a. m.; 5.01 et 10 p. m. DIMANCHES, 7.10 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Rochester, 11.35 a. m., 12.41 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 5.40, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsborough-Hillsboro et Keene, 9.08 a. m., 5.40 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.08, *10.20 a. m., *2.40, 5.45 p. m. DIMANCHES, *8.45, 9.08, *10.20 a. m., 5.40 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, 9.08 a. m., *2.40, *5.45, 7.45 p. m. DIMANCHES, 9.08 a. m., 5.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.35 a. m., 5.40 p. m.

Pour les stations de la division White Mt., 9.08 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.20 a. m.; *7.40, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 10.20 a. m., 12.05, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Central Vermont, 10.20 a. m., *10.10 p. m.

GEORGE EDMANDS, gen. Passenger Agent, Boston, Feb 2, 1903.

Références:

a Vis Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
w Vis Western Division.
y Vis Bedford. z Vis Winchester Junction.
H. J. FLANDERS, Agent général des billets et passengers.
H. C. TAFT, Agent d'arrêt. Lowell.

Lowell Opera House

Chas. K. Harris et ..... LA HARCOURT COMEDY CO.

En Répertoire.

SOIRS :

Vendredi ..... The Stowaway
Samedi ..... New York After Dark

MATINEES.

Vendredi ..... Saved from Siberia
Samedi ..... The Stowaway

PRIX—Soirs—De 25c à 75c. Matinee—De 25c à 50c.

Spécial. Lundi, 9 février.

MATINEE ..... A Rough Rider's Romance
SOIR ..... A Soldier of Fraace

Billets de dames, lundi soir, 15c.

Mercredi soir, 11 février

Amelia Bingham

Presente sa compagnie sociale, supportant Rosalie Knott, W. F. Ferguson et Hobart Bosworth dans le plus grand succès dramatique des temps modernes.

A Modern Magdalen

Prix: 25 ,50, 75 et $1.00

Billets en vente Jeudi

Jeudi, 12 février

M. Dan Daly

et sa troupe dans

The New Clown

Academie de Musique

C. F. Dempsey ....Gérant.

CE SOIR

Watson

ET SA FORTE

Troupe

Extravaganza et vaudeville des meilleurs. Plus de 35 figurants

TROIS JOURS

Matinée vendredi et samedi.

PRIX POPULAIRES.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 31 Octobre 1902. Les trains le sont la station sur la rue Merrimack commence.

Pour Boston 5.55, 6.25, *6.35, *6.45, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, *11.40; 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30, *11.40 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 7.30, 8

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 6 février 1903.

Montréal s'américanise. Voilà maintenant que tous les employés de tramways de la grande métropole canadienne ne se sont mis en grève.

Waterbury présentait ce matin un aspect un peu plus pacifique en dépit du fait que les tentatives de règlement de la grève hier ont complètement échoué.

Nous comprenons le désir qu'avait M. Roosevelt de faire agrandir la Maison Blanche. Il a donné hier soir, en l'honneur du congrès, un bal pour lequel il avait lancé 1000 invitations.

Quelqu'un nous disait hier que le "Local Option" voté par l'Etat du Vermont était le triomphe de la raison sur le préjugé. N'est-il pas déplorable qu'en plein pays civilisé la raison ait pris 50 années à triompher?

Les plaideyers des avocats dans la cause soumise à la commission de l'anthracite seront entendus lundi, à Philadelphie. Il sera intéressant de suivre les discours de ces hommes éminents; il sera intéressant de noter les opinions qu'ils émettront sur cette grande question.

Un marchand de Lowell a donné le grande baie à la baisse dans le prix du charbon. Il a commencé par demander $16 au lieu de $12 et l'on nous apprend que bientôt cette précieuse matière ne se vendra plus que $9 à Lowell; ce sera encore au moins $2 de trop.

Les dépêches nous apprennent ce matin que les maisons d'affaire de Lynn ressentent l'effet de la grève des employés de manufactures de chaussures. Rien de surprenant à cela mais ce qui nous surprendrait, ce serait d'entendre se plaindre ces mêmes employés du prix exhorbitant des marchandises dans quelque temps.

Les étrangers qui lisent les journaux lowellois au jour le jour doivent se demander de quoi est composée notre population. On ne voit en titre dans ces journaux depuis quelque temps que des noms de nationalité. "Syrien arrêté," "Syrien assassin," "Canadien turbulent," ce sont là les mots qui ornent ordinairement les têtes de colonnes de nos journaux.

L'Angleterre ne pardonnai pas à M. Bowen de l'avoir ridiculé pendant les négociations. Aussi, a-t-elle rompu avec lui pour demander au Président Roosevelt d'agir comme arbitre dans la question référentielle et donne introduction à nous représentant de prendre des mesures pour soumettre la question au tribunal de La Haye dans le cas où notre premier magistrat refuserait cette offre.

Tout le monde s'accorde pour faire l'éloge de M. Dawes, l'ancien sénateur qui est mort hier. On dit qu'il a rendu de grands services pendant les quarante années qu'il a passées, soit au Congrès, soit au Sénat. Voilà qui prouve encore contre notre système électoral qui veut que les législatures soient renouvelées tous les ans. Dans un an un homme aurait-il le temps de s'initier assez aux affaires pour rendre des services appréciables à son pays?

Le Mail de ce matin, parlant du vote d'un crédit de $240,000 voté par la chambre des députés français pour acheter de vin pour l'armée, dit, sous forme de commentaire, qu'il y a quelque chose de pire que la cantine abhorrée. Le Mail devrait pourtant savoir qu'il y a moins d'ivrogne dans l'armée française que dans celles des Etats-Unis. Le vin que le gouvernement donne à ses troupes n'a pas sur les soldats le même effet que les liqueurs empoisonnées que nos soldats américains vont chercher en dehors des barraques.

Le Boston Advertiser ridiculise les conseillers lowellois qui demandent un insigne. Quant à nous nous ne nous opposerons pas à cette fantaisie de nos gouvernants municipaux, à condition qu'ils promettent de le laisser ici quand ils s'absenteront.

Profitons de la misere

"Entendons-nous pour spéculer sur la misère des gens," il semble être la devise des marchands de charbon ambulants. Cette pensée nous est venue après une conversation que nous avons eue hier soir entre un agent de marchand de charbon et un pauvre citoyen souffrant comme tous les autres de la disette de charbon dans notre ville, du prix exhorbitant qu'on en demande depuis plusieurs mois.

L'agent, qui doit nécessairement faire un profit quelconque pour gagner sa vie, parer aux temps de morte saison, qui est complètement indépendant du marchand dont il cherche à écouter la marchandise, offrait de charbon bitumineux pour $9.50 la tonne. Voyant que son interlocuteur ne semblait pas disposé à payer un prix si élevé, il a baissé à $9, puis est venu à offrir pour $8.50 la tonne.

Or, cet agent à commission devait au moins prendre un percentage de un dollar et demi sur la tonne de charbon qu'il aurait vendu; le marchand en aurait reçu autant et l'acheteur aurait payé ces gros profits aux messieurs qui spéculent sur notre misère pour s'enrichir. C'est un fait notoire que depuis le commencement de la grève bien que le charbon fut rare, les marchands de charbon ont fait des fortunes, ont tous, pour le moins, réalisé des bénéfices bien supérieurs à ceux qu'ils obtenaient auparavant sur cette même marchandise. Aujourd'hui qu'ils en ont en quantité, nous ne voyons pour quelle raison le continuent à pressurer le peuple en lui demandant des prix exhorbitants pour le combustible. La chose est inexplicable et nous ne pouvons faire autrement que d'applaudir à ceux qui les condamnent sévèrement.

Hommage a M. Chapman

M. W. Chapman vient de recevoir de M. Emile Berger, membre de l'Institut National de France, la lettre élogieuse que nous publions ci-dessous:

Paris, 22 janvier 1902.

Monsieur,

J'ai bien tardé à vous répondre mais je vous prie de ne pas y voir de l'indifférence de ma part. J'ai lu vos poésies avec un vrai plaisir et avec cet intérêt qui s'attache à des sons aimés venant de loin, et qui transportent notre âme dans les champs éthérés de l'Idéal, car c'est bien votre patrie, cette France qui

A pour champ la terre et les cœurs pour domaine.

C'est bien votre langue, cette langue française, que vous possédez si bien et dont vous avez si bien su rendre le génie si souple et si harmonieux, fait de clarté, de tendresse et de force, qui en fait le porte-parole de tous les sentiments généreux et le flambeau de toutes les vérités, et, comme vous le dites:

Ses mots sont carrossants, ses règles sont sévères.

Elle a les sons mœlleux du bon violon.

La clarté du Faun, l'éclair nymphéen
Elle est la messagère immortelle qui va
Porter de la lumière aux limites du globe.

J'aime aussi vos souvenirs de la belle terre bretonne. Limoilou m'a rappelé les promenades de ma jeunesse auprès de l'antique manoir et de ses pins tordus par le vent de mer.

Vous avez été très heureux pour décrire l'arbre lorsque

Et l'aide chanter dont les étranges
Battent de l'aile ainsi que des oiseaux
Vous en avez aussi de parfaites narrées pour peindre la cène.

Qui dans un rayons almant en sorte
Jésus-Christ.

Vous avez su vous élever au sujet de la mère de famille, et votre cœur ne pouvait manquer de s'élever.

Et souvent, sous votre main puissante,
Qui sait l'immortelle rose fait son
Le cœur Parle dans les vers ou
Comme Parle dans les vers ou

Vous avez, monsieur, compris que le vrai poète n'écrivait pas les yeux fixés sur la postérité, mais qu'il devait chanter comme un oiseau parce que c'est aussi à sa manière l'expression la plus naturelle de son être et les vers ne doivent pas être autre chose que la musique de l'âme.

Je vous prie d'accepter les sincères remerciements que vous adresse un de vos plus sincères d'un homme rompu au culte des belles-lettres et à l'amour du peuple, pour les heureux moments que vous lui avez fait passer et les émotions que vous avez fait vibrer dans son âme.

Veuillez en agréer, monsieur, la sincère expression.

PHILIPPE BERGER.

M. Jusserand

Un "instantané" que le "Figaro" dans son numéro du 23 janvier, reçu avant-hier à Washington, le nouvel ambassadeur de France à Washington.

Un diplomate de carrière et un docteur ès lettres.

"M. Jusserand est arrivé tout jeune à l'éminente dignité d'ambassadeur de France aux Etats-Unis. Ce qui ne l'empêche pas d'être un écrivain dont les titres suffraient largement à la réputation d'un homme de lettres professionnel.

"Ouvrages publiés: les "Anglais au moyen âge", la "Vie nomade et les routes en Angleterre au quatorzième siècle", le "théâtre en Angleterre depuis les origines jusqu'aux prédécesseurs immédiats de Shakespeare", le "Roman au temps de Shakespeare". Plus une grande "Histoire littéraire du peuple anglais", en cours de publication.

"A cette liste considérable s'ajoute un livre exquis sur les "Sports", ce qui n'est pas fait pour déplaire aux Américains en général, où à M. Roosevelt en particulier.

"Les états de service de M. Jusserand dans la carrière diplomatique sont déjà anciens et très brillants. Il a d'ailleurs franchi échelon par échelon, les degrés de la hiérarchie. Etant parti tout bonnement du grade d'élève consul pour s'acheminer vers la fonction qu'il occupe aujourd'hui. Conseiller d'ambassade, sous-directeur à la direction politique, ministre plénipotentiaire, il était naguère accrédité auprès de la cour de Danemark. La "retraite", qui est rarement infidèle au mérite, vient de le présenter de la résidence princière française, passant à Copenhague, pour apprécier, sur place, les qualités qui distinguent M. Jusserand."

DISPARITION MYSTERIEUSE

Famille plongée dans des inquiétudes mortelles

Manchester, 6 — M. Gottfried Lein, du No 118 rue 2e, âgé de 66 ans, a disparu subitement mercredi soir, et sa famille est plongée dans la plus grande anxiété. Depuis quelque temps la conduite de M. Lein était au moins singulière mais rien n'indiquait qu'il avait l'intention de se suicider.

M. Lein est un des Allemands les mieux connus de West Manchester. Il est un des propriétaires de l'épicerie G. Lein et Cie, rue Second. La famille réside au No 118 rue 2e et se compose de deux fils MM. Henry et Max, et d'une fille Mlle Kate Lein.

Avant-soir Mme Lein a rendu visite à quelques amis du voisinage. Mlle Kate est restée à la maison avec son père. Vers 10 heures M. Gottfried annonça à sa fille qu'il se rendait à la salle Turner. Le vieillard mit de vieux habits et posa sa montre et son argent sur la table de la cuisine. Il écrivit ensuite le billet suivant: "You whish to get married again, it is all well and good."

Mme Lein arriva quinze minutes plus tard. Elle lut le billet en question mais elle ne pensa pas un instant que son vieillard s'était rendu à la salle Turner elle ne s'inquiéta pas outre mesure.

A 10h. 30, M. Henry Lein revint de la salle Turner où il avait passé la soirée. Il déclara que son père n'avait pas été vu de la veillée.

On a immédiatement commencé des recherches. C'est alors que Mme Lein s'est aperçu que son époux avait subi de vieux habits.

Il y a deux semaines, M. Lein est tombé sur la glace en se rendant aux filatures Amoskeag où il était employé. Depuis ce temps il ne conduisait à été au même singulière.

La famille a averti la police et le chef Healy a ordonné des recherches. On craint que le malheureux ne se soit suicidé.

LES MARCHANDS VONT DEGONFLER

Pawtucket, 6—Un des principaux marchands de charbon de cette ville a prédit que le charbon "White Ash" qui se vend actuellement $11 la tonne se vendra $8 avant une semaine et que toutes les sortes de charbon seront réduites en proportion.

Presque tous les marchands de la ville se trouvent dans une situation embarrassante. Ils ont en entrepôt de grandes quantités de charbon anthracite et Welch, acheté à prix élevés, et comme la demande est considérable maintenant diminuée pendant la période relativement chaude que nous venons de traverser, il leur faudra en disposer avec perte.

CHOSE DECIDEE

Ottawa, 6—La nomination de M. Legris, député de Maskinongé depuis 1891, et président du comité agricole aux Communes, comme successeur de feu le sénateur Armand est décidée en principe et sera probablement faite aujourd'hui. Il a donné sa démission comme député.

IL SERA PENDU

Ottawa, 6—La loi suivra son cours dans le cas d'Assaiolitah, le colporteur syrien, condamné à être pendu le 18 février. Il a été convaincu du meurtre d'un autre colporteur, de qui il a volé $16.

TOUJOURS LES GREVES

Webster, 6 — Les fileurs de Elmville —laine— sont en grève. Résultat, la filature est fermée. 70 personnes sont affectées.

La cause est une douzaine quelques centimes d'augmentation de salaire.

Poli pour Meubles

Globe Holden's | 20 la bouteille

Nettoie et polit les vieux meubles comme les nouveaux.

C. B. COBURN & Co.
63 rue Market.

POUR RIEN !

Afin de faire de la place pour mes marchandises du printemps, je vendrai mon stock de

Corsets et Chapeaux

A aucun prix pour m'en défaire

Assistez à cette vente sans précédent!

LENA LALUMIERE,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville, Chambre 14, (EN HAUT.)

Allez à la vente de Paquets

Aujourd'hui

Quantité de nouveaux presents placés dans les vitrines ce matin. Marchandises de valeur speciale dans les paquets aujourd'hui, et un "Trading Stamp" mis dans chaque cinquante paquet. Ce timbre vous donne droit a aucun cadeau dans la vitrine correspondant a la couleur du coupon. Pres de cent personnes ont reçu des cadeaux hier.

GEO. H. WOOD,

137-151 rue Central.

GRANDE FETE

Demain. samedi, 7 février 1903

10 TIMBRES GRATIS

En présentant votre livre à aucun de nos magasins à la date ci-haute. Procurez-vous une de nos annonces de Grande Fête et une offre spéciale de primes gratis.

Salles a Lowell, 19-21-32 rue Palmer

NATIONAL DISCOUNT STAMP CO

Successeurs de la Dime Receipt Co.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

-CHEZ-

L. P. TURCOTTE & CO,

141-147 rue Worthen.

Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

Faites nettoyer et tresser vos habits a la Merrimack Steam Dye House

CHEZ LE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de chasse, 50c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées a domicile. Ouvrage garanti-P. P. LEW, Prop. cité

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, fonce, $1.70
Pain de 1 lbs, jaune, 20c.
Boite de 5 lbs, jaune, 85c.
Tinette de 20 lbs et au dessus, prix reçut pour maison de pension et magasin, qualité jaune fonce.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

POLO

Salle Huntington

Samedi, 7 Février

Chelsea vs Lowell

ADMISSION 25c

Sieges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball

Salle Associate

Lundi, 9 février.

NATICK vs P. A. C.

Admission, 20 cents

Sieges réservés chez Ellingwood.

On ne devrait pas perdre une minute quand un enfant montre des signes de croup. Le Chamberlain's Cough Remedy donné aussitôt qu'un enfant est enroué, ou même après que la toux a fait son apparition préviendra l'attaque. Ne man que jamais, et est agréable et sûr à prendre.

C'ETAIT PREDIT

Les Clinton devaient succomber aux Lowell hier soir

GARDNER SE FAIT REMARQUER PAR DES TACTIQUES REPROCHABLES

Les Lawrence perdent de nouveau, victimes des Chelsea

Déterminés à infliger une défaite aux Champions, les fameux Clinton, qui portent plusieurs petits noms doux et qui les méritent parfois trop bien, sont arrivés à Lowell hier soir pour la joute qui devait se jouer avec les forts et invincibles Lowell.

Depuis bien longtemps on n'a vu une foule pareille se presser dans la salle Huntington pour une partie de polo, aussi les 1500 personnes qui s'étaient rendus à la joute ne comptaient-elles en pour la valeur de leur argent, car rarement peut-on désirer un plus beau jeu, une excitation plus grande que celle rencontrée entre rivaux.

Le point de mire des spectateurs était sans contredit Paul Gardner, le buff back des Clinton qui, surtout depuis quelque temps se montre des plus porté à la chicane et qui au commencement de la semaine recevait une amende de $2 pour conduite peu conforme aux lois du polo.

CHELSEA—6 4—LAWRENCE

Curtis r		r Warner
Wodthe r		r McGivney
Miller c		c McKay
Doherty hb		hb Hayes
Hefferan g		g Burgess
Gag. par	Entré par	Temps
Chelsea	Wodthe	1.30
Chelsea	Wodthe	4.25
Lawrence,	Warner	6.46
Lawrence,	Warner	.02
Lawrence,	McKay	4.15
Chelsea,	Curtis	4.20
Lawrence,	Middlebray	6.55
Chelsea,	Wodthe	1.40
Chelsea,	Doherty	4.20
Chelsea,	Miller	.50

Score—Chelsea 6; Lawrence 4. Attaques: Warner 3, Curtis 5. Arrêts: Burgess 45, Hefferman 22. Referee, Connell. Timer, Murphy. Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	11	21	66.1
Clinton	27	23	61.7
Worcester	28	27	.509
Providence	24	32	46.7
Chelsea	27	33	45.0
Lawrence	20	36	35.7

EN ROULANT

Lowell à Chelsea.

Providence à Clinton.

Lawrence à Worcester.

ON DEMANDE—Un club de polo qui puisse battre les Champions. S'adresser à Joe Pox.

Ce doit être une bonne montre que le timer de Lawrence possède! Warner a fait un goal en deux secondes, hier soir. C'est un peu fort.

Gardner a besoin d'être surveillé de près. Il est un de ceux qui aiment la chicane mais s'il ne fait pas attention à lui, il trouvera chaussure à son pied, un de ces jours.

Le polo en a encore pour à peu près un mois et il est à espérer que les Champions prendront assez d'avance pour s'assurer une fois de plus le trophée de la ligue. Ils n'ont qu'à continuer ce qu'ils ont si bien commencé.

Demain soir nous aurons la visite des Chelsea. Cette équipe a eu ses revers mais les Cafferties sont de force à lutter avec les plus forts et l'on peut s'attendre à une belle joute.

Les parties se joueront comme suit la semaine prochaine.

Lundi—Lawrence à Lowell; Worcester à Providence.

Mardi—Clinton à Chelsea.

Mercredi—Chelsea à Worcester, Lawrence à Clinton; Providence à Lowell.

Jeudi—Clinton à Lawrence; Lowell à Worcester.

Vendredi—Worcester à Clinton; Lowell à Chelsea.

Samedi—Clinton à Worcester; Chelsea à Lawrence; Lowell à Providence.

Avez-vous déjà essayé dans votre bain l'AMMONIAQUE DE TOILETTE A LA VIOLETTE? Elle rend l'eau plus douce et y ajoute un parfum délicieux. Elle est plus détergente que le savon et neutralise les exsudations malsaines de la peau.

Se vend 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens, en gros et en détail, rue Merrimack.

C'EST FAIT

LES MANCHESTER SUCCOMBENT POUR LA PREMIERE FOIS

Les Nashua gagnent leur première victoire de la saison

(Spécial à L'Etoile)

Nashua, 6 — Pour la première fois depuis l'ouverture de la seconde série du basket ball, les Manchester, ont hier soir succombé au club de Nashua, et pour la première fois depuis que les Nashua jouent, ce club a gagné une victoire.

L'enthousiasme n'a cessé de régner dès le premier signal et il y a eu de beaux coups de part et d'autre. Les Nashua ont pris les devants dès la première période, et ils ont continué à accumuler les points à la grande satisfaction des spectateurs.

NASHUA—47		8—MANCHESTER
Horne, Lavesque	lf	rb Donnelly
McFarland, Howe	rf	lb Healey
O'Sullivan	c	c Lynch
Doyle	lb	rf Devlin
Kelliher	rb	lf Quiley

Sommaire—Score: Nashua 47, Manchester 8. Paniers fin plancher: Horne 2, McFarland, O'Sullivan, Doyle 2, Kelliher. Donnelly, Healey. Points sur fouls: Nashua 3, Manchester 6. Fouls par: Donnelly 4, Lynch, Devlin 2, Quiley, Horne 2, McFarland 2, Howe, Doyle 2, Kelliher. Referee, Knox. Assistance 600.

POSITION DES CLUBS

Seconde Série)

	Gag.	Per.	P. C.
Natick	9	1	100.0
Manchester	7	1	87.7
So. Framingham	2	1	66.6
P. A. C.	2	2	50.0
Marlboro	1	2	33.3
Nashua	1	6	16.0

SALOIS & LEITH seuls voituriers canadiens possédant une machine pour y poser des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garanti. 286 rue Thorndike.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

AUBIN — Honora Aubin, enfant de M. J. B. Aubin et de dame Adrienne Aubin, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 44 Little Avenue, à l'âge de six mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2h. 30.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	11	21	66.1
Clinton	27	23	61.7
Worcester	28	27	.509
Providence	24	32	46.7
Chelsea	27	33	45.0
Lawrence	20	36	35.7

EN ROULANT

Lowell à Chelsea.

Providence à Clinton.

Lawrence à Worcester.

ON DEMANDE—Un club de polo qui puisse battre les Champions. S'adresser à Joe Pox.

Ce doit être une bonne montre que le timer de Lawrence possède! Warner a fait un goal en deux secondes, hier soir. C'est un peu fort.

Gardner a besoin d'être surveillé de près. Il est un de ceux qui aiment la chicane mais s'il ne fait pas attention à lui, il trouvera chaussure à son pied, un de ces jours.

Le polo en a encore pour à peu près un mois et il est à espérer que les Champions prendront assez d'avance pour s'assurer une fois de plus le trophée de la ligue. Ils n'ont qu'à continuer ce qu'ils ont si bien commencé.

Demain soir nous aurons la visite des Chelsea. Cette équipe a eu ses revers mais les Cafferties sont de force à lutter avec les plus forts et l'on peut s'attendre à une belle joute.

Les parties se joueront comme suit la semaine prochaine.

Lundi—Lawrence à Lowell; Worcester à Providence.

Mardi—Clinton à Chelsea.

Mercredi—Chelsea à Worcester, Lawrence à Clinton; Providence à Lowell.

Jeudi—Clinton à Lawrence; Lowell à Worcester.

Vendredi—Worcester à Clinton; Lowell à Chelsea.

Samedi—Clinton à Worcester; Chelsea à Lawrence; Lowell à Providence.

Avez-vous déjà essayé dans votre bain l'AMMONIAQUE DE TOILETTE A LA VIOLETTE? Elle rend l'eau plus douce et y ajoute un parfum délicieux. Elle est plus détergente que le savon et neutralise les exsudations malsaines de la peau.

Se vend 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens, en gros et en détail, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme William Eno, née Odile Benaille, ont eu lieu ce matin, à 8h. 30, à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Cameron officiait. Les porteurs étaient: MM. Alex. Dozois, Alex. Greton, Ulric Bissillon, Fred Géant, Alex. Lamarre et Xavier Portha.

Les dames de Ste Anne étaient représentées par Mmes Alex. Lamarre, Bourgeois, Gamelin et Alex. Dozois.

Les dames de Notre-Dame de Bonsecours étaient représentées par Mme Chas. H. Bolvert, présidente, Mme Yve Chas. H. Bélanger, Mme Alphonse Vallerand et Mme Joseph Duchame.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière catholique. Le Révérend Père Dion a béni la fosse.

Parmi les offrandes en prières il y avait: 150 chapelets de la Ste Vierge; 20 rosaires; 70 litanies de la Ste Vierge; 24 De Profundis; 84 chemins de croix; 28 communions; 64 messes entendues; 54 chapelets du Sacré-Coeur; 36 couronnes franciscaines; 8 communions sacramentelles.

Les funérailles de Donat Paquette ont eu lieu à 11h. 30 à l'église St Jean-Baptiste. Le Révérend Père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. Nap. Proteau, Hector Paquin, Louis Proteau et Napoléon Fiset. Le corps a été déposé dans le chantier.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces funérailles.

NOS THEATRES

A L'OPERA

La salle de l'Opera était remplie hier soir, par une foule enthousiaste. Lion s'applaudi au drame sensationnel "The Indian".

Cette représentation est l'une des mieux réussie de tout le répertoire présenté jusqu'à aujourd'hui au populaire théâtre de l'Opera, car la Harry Corbett Co.

Le chef indien Sans perpendite par l'excellent acteur qu'est M. Charles H. Harris. Il a eu un succès vraiment artistique dans le rôle en question et nous avons rarement vu un artiste aussi bien se mouvoir sur la scène. Il a été applaudi à outrance à chacune de ses apparitions.

Les autres acteurs ont aussi bien rempli leurs rôles respectifs. "A Japanese Honeymoon" et "Krausmeyer's Alley" complètent le plus grand succès par les artistes de la troupe.

Dans chacune de ces pièces M. Watson tenait le principal rôle. Il a tenu l'auditoire dans une grande hilarité durant toute la veillée qui a paru trop courte aux dires des spectateurs. M. Watson était admirablement secondé par Mlle Jeannette Dupré.

Les choeurs sont puissants et bien exercés. On y voit des vieilles connaissances du public théâtral de Lowell, Mlles Lizzie Howe et Minnie Desmond.

Les numéros des variétés sont d'un attrayant. On y applaudit Mlle V. Nettie Batchelor, les Vadmars, Joe Hayman, John West et John Williams. Selbini. Ils excellent tous dans les différents genres qu'ils interpretent. Il y a aussi matinée et soirée aujourd'hui et demain et qui donne que le public continuera son patronage aux excellents artistes que nous avons le plaisir d'aller applaudir.

CONTINUATION DE LA GRANDE VENTE DE

PAQUETS

Chez Frank Ricard

Valeur de 25c à $25.00

Votre choix à 25c

A la demande plusieurs, la vente se continuera jusqu'à SAMEDI,

Ouvert jusqu'à 9 hrs Vendredi et Samedi

2 paquets pour 25c au 1ième acheteur.

Joli Cadeau au 30ième acheteur.

Valeur de 25c garantie dans tous les

PAQUETS

FRANK RICARD,

BIJOUTIER MODERNE.

646 RUE MERRIMACK.

$5000.00

De marchandises pour etre sacrifiees d'ici a quelques jours chez

PELLETIER & LEDOUX,

L'inventaire est terminé, nous trouvons que notre stock est beaucoup trop considérable pour ce temps-ci de l'année et avons décidé à cet effet de mettre en vente la balance et quantité d'autres marchandises pour être disposées sans reserve. C'est aussi le

Premier Anniversaire

de notre vente d'inauguration et voulons en faire comme l'année dernière un grand événement, et cette fois les offres seront plus libérales que jamais et une visite vous prouvera que nous avons de véritables bargains à vous offrir.

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

15 douzaines de corps en laine anglaise, quelques-uns sont légèrement tachés. Valent toujours 50c, mais comme nous n'avons que quelques paires de chaque de notre qualité, nous pouvons les avoir pendant cette vente à 19c.

UN AUTRE LOT DE CORPS ET CALEÇONS BLANCS

En merinos ainsi un peu salie, valeur de 33c à 50c, tous réunis en un seul lot à 17c.

5 douzaines de corps et caleçons, tout laine faits par côte. Valeur $1.00. Tant qu'ils dureront à 75c.

CHEMISES POUR HOMMES

Un lot de belles chemises blanches repassées gaps les Nos suivants: 14, 14½, 15½, 16 et 16½. Ce lot comprend aussi des chemises en percale avec collets et poignets, d'autres sans fil et sans collets et de couleurs assorties et très belle valeur à 90c.

Durant cette vente votre choix dans les différents lot à 29c.

TOUS LES POINTS

Un lot de chemises en Gingham, pour ouvrage. Valeur de 25c. Elles devront toutes partir au bas prix de 17c.

GANTS! GANTS! GANTS!

Il reste encore quelques bonnes valeurs en gants de laine pour dames que nous sacrifierons aux prix suivants:

Ceux valant 25c à 19c.
Ceux valant 50c à 25c.
Ceux valant 75c à 39c.

BAS POUR DAMES

500 douzaines de bas en laine pour dames que nous ne vendons jamais moins que 25c. Durant cette vente à 17c.

SWEATERS POUR HOMMES GARÇONS

La balance de nos sweaters pour cette saison sont mis en vente à des prix extrêmement réduits. Voici quelques exemples:

Ceux valant 50c à 25c.
Ceux valant $1.50 à $1.39.

BONNETTES POUR ENFANTS

La balance de nos bonnettes d'hiver sera mise en vente à des prix sans égard au prix coûtant. Venez voir les valeurs extra que nous avons à

39c, 49c et 98c.

MANTEAUX D'ENFANTS

Manteaux faits en Elderdown de différentes couleurs sacrifiés aux prix suivants:

Valeur de $1.49 à $1.09.
Valeur de $2.98 à $1.98.
Valeur de $3.98 à $2.25.

Autres manteaux faits en drap, couleur rouge, bien fonce et brun. Réduits comme suit:

Ceux valant $2.98 à $1.98.
Ceux valant $5.98 à $2.49.
Ceux valant $4.49 à $2.98.
Ceux valant $5.98 à $3.98.

MANTEAUX DE DAMES ET COLLETTES

Tout ce qui reste en magasin en manteaux en cheviotte et serges réduits aux prix suivants:

Ceux valant $5.98 à $3.98.
Ceux valant $6.98 à $4.98.
Ceux valant $7.98 à $5.98.
Ceux valant $8.98 à $6.98.
Ceux valant $9.98 à $7.98.
Ceux valant $10.98 à $8.98.

BAS POUR HOMMES

15 douzaines de bas d'hommes en laine naturelle pour de chasse et noir. Valeur de 19c à 12½c.

SOUS-VETEMENTS EN JERSEY

Un lot de corps et caleçons en jersey pour dames: ils sont bien coupés et pesants, valeur de 50c durant cette vente vous pourrez les avoir à 35c.

CORSAGES

La balance de nos waists en flanelle et flanellette réduits aux bas prix suivants:

Ceux valant 50c à 38c.
Ceux valant $1.00 à 75c.
Ceux valant $1.49 à 98c.
Ceux valant $1.98 à $1.39.

DEPT. DES CHAPEAUX

Tout ce qui reste dans ce département devra disparaître d'ici à peu, car les prix seront comme vous le voyez pas vus.

Voyez nos chapeaux ostrich et autres valeurs à

Réduits à 25c et 83c.
Prix régulier 50c et 89c.

Lisez bien attentivement cette liste:

Broderie de 8c le cent à 5c.
Broderie de 12½c à 7½c.
Perle à roulean de 30 à 5c.
Glycerine de 10c à 5c.
Savon de 5c à 3c.
Papier à lettres de 5c à 3½c.
Broches à cheveux de 5c à 3c.
Boucle en celluloïde de toutes formes agrafes à ressorts No 3 et 4 Valant 25c à 50c dans la chapitre. Il y a encore 250 de disponible pour 1c.
quelques bonnes valeurs, laissez-vous tenter par les prix de 39c pour une robe entière de 25c l'une.

Nous avons aussi beaucoup d'autre bargains à vous offrir et soyez avec nous samedi et aussi de bonne heure que possible si vous voulez avoir les meilleures choix.

Pelletier & Ledoux,

512-514 rue Merrimack.

Vue Examinée Gratis. Verres Ajustés.

Cas difficiles, notre specialite

Chaque examinateur est un gradue

Satisfaction garantie, quand on suit les instructions.

Les plus grands parloirs d'optique canadiens dans la Nouvelle-Angleterre.

L'examen scientifique des yeux et l'ajustement des lunettes forment notre commerce exclusif.

Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons a vue, vous donnerons les avis nécessaires et traiterons vos yeux gratis.

New York Optical Co., 27 rue Bridge.

NOCES D'OR

M. et Mme Théophile Rivard de Ste Anne de la Pérade fêtent le 50e anniversaire de leur mariage

Ste Anne de la Pérade, 6 — M. Théophile Rivard-Lanouette, âgé de 75 ans, et son épouse Dame Marie Brouillet, âgée de 72 ans, ont célébré en l'église de Ste Anne de la Pérade, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

L'église était décorée comme aux grands jours de fête et les paroissiens se pressaient en grand nombre pour assister à cette belle cérémonie. A 2 heures précises, au son d'une marche nuptiale de circonstance, les vénérables jubilaires, gravissent les degrés du temple, accompagnés de leurs proches et amis et prirent place aux deux sièges d'honneur placés au bas choeur.

La messe d'actions de grâces reconnaissance spécialement par les nombreux visiteurs qui étaient de M le chanoine Lafleche, curé de la paroisse.

Lorsque fut tout par M. Zénon Paquin et le chœur nous l'hymne d'action de M. J. Labarre exécuta la messe du second ton.

Les solistes furent Madame Carle et MM. F. Juneau et Alfred Lejeune.

Après la bénédiction des vénérables époux. M. le curé monta en chaire et présenta à ces derniers ses félicitations et celles de ses paroissiens et fit leur éloge bien mérité.

Le chant d'action de grâces terminé, les deux jubilaires se retirèrent aux applaudissements de la foule qui encombrait le vaste portique de l'église et reçurent leur domaine au milieu bien grande bienveillance.

Là, ils reçurent les félicitations et les souhaits de santé, bonheur et longue vie dans une superbe adresse encadrée contenant les sentiments de toute la paroisse et dont on peut voir le texte ci-dessus.

Il raconta à la cour qu'il rencontra Si- ne pas la rue Washington avec une femme qui n'a pas une très bonne réputation. Il ordonna à la femme de rentrer dans son logis et il donna le même avis à Sirois.

Ce dernier qui avait pris un petit verre ne voulut pas l'entendre de la même manière que l'officier de police. Il se lança sur lui et l'assaillit de coups de fait sur la personne de l'officier Blake le conduisit à une boîte voisine et il fit mander la voiture de patrouille qui le conduisit au poste de police.

Lorsque le témoignage de l'officier fut terminé, l'avocat Pease demanda à la cour de ne pas se montrer trop sévère envers son client, vu qu'il avait agi sous l'influence de la boisson. Le juge se montra d'avis que ce n'était pas une excuse et il condamna l'accusé à $50 d'amende.

REMIS AU 15

La cour criminelle ne s'ouvrira pas avant lundi en huit à Ste Thérèse

Ste Thérèse, 5 — Le terme criminel dans le district de Terrebonne devait comme d'habitude, commencer le 2 février courant. M. J. A. C. Ethier, avocat de Ste Scholastique, demanda au procureur général de retarder le terme jusqu'au 15 février, vu que plusieurs prétendant qu'il n'y avait pas de raisons suffisantes pour permettre ce retard.

Lundi dernier, jurés, grands et petits, plaideurs et témoins se rendirent à Ste Scholastique. Quelle ne fut pas leur surprise d'apprendre que le terme était remis au quinze!

Les intéressés sont furieux. Ils prétendent que la fin d'avril était époque la moins acceptable pour les cultivateurs. "En ce temps-là, disent-ils, il n'y a plus de chemins, mais il y a par exemple beaucoup d'ouvrage et de soucis dans la ferme". De divers côtés on n'est pas occupé des cultivateurs, ne voulant faire plaisir qu'à M. Ethier qui a une élection sur les bras.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Prêts chez CHALIFOUX

"Essanelle" Corsages de Dames pour printemps 1903.

Nous avons la vente exclusive à Lowell de la marque "Essanelle" de corsages. Ces marchandises sont dessinées et faites par des opérateurs intelligents, sous la surveillance de ce qui est bien considéré, les meilleures manufacturières de ces marchandises aux Etats-Unis. Nous avons vendu 10,000 de ces corsages l'an dernier et nous avons l'intention d'en vendre plus cette année.

Nous n'offrons que de nouveaux styles et de nouveaux patrons :

98c Corsages pour dames, piqué de fantaisie et cheviotte mercerisé blanche, avec collet et cravate.

98c Corsages pour dames, guingan noir et blanc à rayes ou à figures, avec collet et cravate.

$1.50 Corsages pour dames, shétiotte mercerisée blanche, figures et barres, nouvelles manches amples.

$2.75 Corsages pour dames, piqué de fantaisie noir et blanc et shétiotte mercerisée blanche, collet et fourniture, manches amples.

J. L. CHALIFOUX

47 à 59 RUE CENTRAL.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

12 RUE JOHN.

VENTE —DE—

Liquidation

APRES L'INVENTAIRE.

Manteaux, Habits, Fourrures, Corsages et Manteaux pour Enfants, a de grandes reductions, car tous les Habits doivent disparaitre.

MANTEAUX pour ENFANTS

$4.04 Longs manteaux pour enfants, styles jolis, bonne confection, garniture de galon étroit, ceintures en drap, couleurs rouge, brun, bleu, cadet et castor, anciens prix de $7.50 à $9.50. Disparaitront à seule vente $4.98

Boas en fourrure

Tous nos boas en fourrures ont été réduits à moins que la moitié du prix

98c pour boas en seal de $2.

$1.50 pour boas en martre de Russie de $3.98.

$3.98 pour longs boas en lapin de $7.50.

$4.50 pour boas en martre de $8.75.

Beaux boas en renard $7.50, $9.50 et $12.50

Beaux boas en ours, $14.75 et $19.50

Valeur de $25 à $30.

Manteaux

$3.98 Une autre belle spécialité en manteaux, environ 50 en tout, noir, bleu et cadet, castor, tissu kersey, faits dans les derniers styles. Un bon bargain à ce prix et valant le double.

Maintenant $3.98

$10

Habits-Tailleurs

Votre choix de 25 habits en noir et en couleurs, faits dans les derniers styles, marqués à ce prix spécialement bas pour cette semaine seulement, n'a pas d'égal à $18 ou $20.

Maintenant $10

TOUT LE MONDE LE DIT

Jamais on n'a vu de bon marchés semblables. Les marchandises presque pour rien.

POUR AUJOURD'HUI ET SAMEDI.

Manteaux de $12 pour $3.49

Chapeau garnis de $6 et $7 pour 98c

Shirt waists (matinées) 15c

Culottes pour garçons 18c

Et une foule d'autres articles à n'importe quel prix.

30 Juges de robes de $3 pour $1.49

ENSEIGNE DES PAVILLONS ROUGES

400 rue Merrimack.

Les Pavillons Rouges. - - - L. I. BOURK, Gérant

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HONDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage soigné. Prix modérés. Dr. G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 644 rue Merrimack où vous êtes sûr d'obtenir satisfaction. M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Son prix sont très modérés.

ARRESTATION D'UN ECHEVIN

Valleyfield, 6—Vendredi dernier, une nouvelle a sensation circulait dans les rues de Valleyfield. Il s'agissait de l'arrestation d'un des échevins de la ville. Cette arrestation s'est faite dans le plus grand secret; entre huit et neuf heures de l'avant-midi. Une dizaine s'est élevée entre M. J. Anderson et l'échevin en question; au cours de la dispute, l'échevin, qui est très excitable et très irritable, a frappé son adversaire d'un coup formidable. Irrité de l'arrestation, l'échevin a été remis en liberté sous caution. Il est allé à Montréal pour retenir les services d'un avocat éminent, car il craint beaucoup de n'être forcé d'abandonner son siège de conseiller. La cause doit être appelée aujourd'hui, 6 février, devant les tribunaux. M. D. McAvoy est l'avocat de M. J. Anderson.

Les gens de la ville semblent se passionner de cette affaire. Les opinions sont très partagées. Les uns disent que ce conseiller va être obligé d'abandonner son siège, les autres ont une opinion contraire.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'**ELECTRICITE** que vous ne puissiez trouver chez **Derby & Morse**

Toutes commandes exécutées promptement au No. 54 rue Middle Tél. 468

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre, Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE

426 rue Moody

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boites à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack.

Nous Pourvoyons

A tous les besoins de

Vos Dents

Nous remplissons

Les Prescriptions des Dentistes.

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

RENDU A LA SANTE

PAR L'USAGE DU

Vin de Sureau Blanc

Lowell, 15 janvier 1902.

Ceci est pour certifier que j'ai été guérie par l'usage du VIN DE SUREAU BLANC de M. N. Lachance. Depuis plus d'un an j'étais incapable de travailler, souffrant de cette maladie qui affligent tant de femmes; l'irrégularité de menstruction. J'étais tellement faible que je ne me sentais plus aucun appétit, et tout travail m'était devenu impossible. Le Vin de Sureau Blanc est la seule médecine qui m'ait fait du bien. Je suis parfaitement guérie, et engraissée que mes amies ne me reconnaissaient plus quand j'ai repris mon ouvrage, il y a quelque temps. Je recommande avec enthousiasme le Vin de Sureau Blanc de M. Lachance à toutes les jeunes filles qui souffrent comme j'ai souffert: je puis leur promettre une guérison complète en peu de temps.

THEODORA GAGNON.

32 High St., Lowell, Mass.

N. LACHANCE,

FABICANT.

119 RUE CHEEVER.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Blase, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce supérieur.

Service "e familles une spécialité Téléphone 704-4

Cartes à Jouer

Cartes à Jouer

A 10c, 15c, 20c. 25c et 50c le paquet à la Pharmacie

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack,

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — P. J. RICHARD

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 944.2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

LISEZ L'ETOILE.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une garde-malade dans une famille canadienne. S'adresser au No 241 rue Black pole.

ON DEMANDE — Deux jeunes filles comme aides pour faire chez Mme Ste Jean de Hartford, 18 rue Jetro.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille de prusse. S'adresser au No. 30 rue Worthen. 2 f

ON DEMANDE—Un bon forgeron, ouvrage permanent; aussi un autre homme qui voudrait apprendre le métier de forgeron. S'adresser immédiatement chez Salois & Letif, 29 rue Tremblay. 2 f

ON DEMANDE—Une famille avec deux filles comme "Spinners" pour aller au dehors de la ville. Bons salaires. S'adresser au No. 29 rue Central. 6 f

ON DEMANDE—Une fille comme servante dans une petite famille. S'adresser 2 F. Crofton, 39 rue Merrimack. 3 f

ON DEMANDE—De femme avec un petit garçon, pour aider aux travaux d'ouvrage dans un magasin. Inutile de venir sans bonnes références. Ecrire à Box 1, Lowell, Mass. 3 f

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White. Trouvez le peigne qui électrocute les poux mortels, les chevres qui tombent les maux de tete nerveux, et ne coutent pas plus que les autres peignes vendent rapidement et les agents se font rapidement de l'argent. Envoyez 50c. pour échantillon (modèle 1901). Ecrivez vite. La De White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un mesanicien engineer pour travailler dans une blanchirie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. 6 f d

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi deux magasins assez bien situés, Aiken et Lakeview. S'adresser à A. G. Leblanc, 84 Aiken Ave.

A LOUER—Sur la rue Lodge un bon logis de cinq appartements, garde manger, salle de bain, etc. Le tout très bien fini et neuf. S'adresser chez M. Louis Clement, 414 Broadway. 2 f

A VENDRE—Poulets vert $c 80 la corde. Crottes $2.50. Bordées de 4 pieds, 3 paniers pour $1.00. "Egrena moving" D. Cyr, 67 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, passage en bon et, augmentant de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut être remodelé au goût du locataire permanent. Serait un beau magasin de meubles, marchandises sèches, épicerie ou marchand-ise de famille, en magasin "grain" etc etc. Pour plus amples renseignements s'adresser à Arthur Paradis Poulin, 253 rue Aiken, ou à l'atelier photographique Desjardins, 709 rue Merrimack, Lowell, Mass. 6 f

A VENDRE—A Riverside Park, une bonne maison à vendre sur la rue Fulton, langar à bois, dépendance, 17,000 pieds de terre, le tout grand emplacement de 60 pieds de long, 85 pieds à front. Un bon puits et aussi deux bonnes couveuses de douzième main, une de 200 œufs et l'autre de 50 œufs. 3,000 pieds de 4 draie effectuées. Un bon marché pour quelqu'un qui voudra faire un bon chez eux. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à M. Emile Sauvageau, rue Bolton, South Lowell, Riverside Park. 7f.

LE RDUE—Une enveloppe fut payé a partir du magasin Penney, rue Market, passant par la Cummisky Alley, et la rue Merrimack, jusqu'à la rue Mt Hope. Prière de la rapporter au No. 81 rue Mt Hope.

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec un bon stock de cuir, outils, etc. Pour plus amples renseignements s'adresser à Jos. Lapointe, 5 Aiken Ave. 3 m

A VENDRE OU A LOUER—A conditions favorables, un restaurant en pleine grand vente de la boisson. Bon pour $100 d'affaires par semaine. S'adresser chez Eugene E. Benoit, 173 rue Merrimack, chambre No. 2, entre 7 et 9 heures du soir. 2f.

PERDU—Cinq plastros, à l'angle des rues Aiken et Hall. Prière de le rapporter au magasin de Pierre Z. Hebert, angle des rue Aiken et Hall. 4f.

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, roudins, à la corde. Bois mou, roudins à la corde. Bois franc à la corde, Slabs à la corde. Boisiers tout à la corde.

LEGER WARCHUK, 192 rue Hall.—18f

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant à Pelham, Merrimack Road sur ferme de 75 acres, avec maison double de 7 chambres et mobilier, grange de 60 pieds sur 40, 7 chevaux, 4 vaches, 1 veau, cochons, pigeons, ingus, poules, 2 chariots, 1 voiture, sleighs, instruments aratoires en parfaite condition ces bonne terre, situee a 15 minutes de marche du village de Pelham; on peut faire trois ou quatre tonnes de vin avec les fruits de la terre. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Pour plus amples renseignements s'adresser a Alfred Ducharme, forgeron, Pelham N.H.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 89.

Dans la voiture qui la conduisait avec Daniel, mademoiselle de Saint-Amand dit tout à coup à sa belle-mère:

—Est-ce qu'Armand Breulthet est resté longtemps avec vous dans la serre, après mon départ?

Un long frisson agita la malheureuse femme sous le manteau de fourrure dont elle était enveloppée.

Mais, vite maîtresse d'elle-même, elle répondit de sa voix la plus lente, la plus tranquille:

—Non, pas longtemps. Mais croyais-tu que ce monsieur qui me connaît à peine a eu le temps de m'offrir son bras?

—Et que vous a-t-il dit en dehors du seuil?

—Rien. Il n'en a pas eu le temps. La conversation en resta là. Mais on eut juré qu'un profond désir de soulagement dilatait la poitrine de Geneviève.

VI

LE DEVOIR

Ce fut le lendemain même de cette fête que mademoiselle de Saint-Amand était allée rue Elzévir, à la recherche de sa future protégée.

Longtemps après seulement que Gabrielle fut partie, l'Aquerette essaya un peu de se ressaisir.

Stéphanie aussi bien que sa fille adoptive, était sympathique de joie.

Ainsi, c'était possible, c'était vrai, non seulement Paquerette avait maintenant une protectrice douce et puissante, qui allait l'aimer, la diriger, s'occuper de sa modeste existence mais cette protection, cette bonté s'étendraient à la famille entière.

Et elles se remémoraient toutes les deux les plus insignifiantes paroles de mademoiselle de Saint-Amand.

Le moindre de ses gestes les avait impressionnées!

Comme elle était belle!

Quelle expression angélique dans ses beaux yeux d'étoile!

Que sa voix était douce!

Comme elle savait trouver et dire les paroles de fier courage, de sincère bonté!

En même temps que de bienveillance et de tendresse inépuisables dans sa personne entière.

—Oh! comme je vais l'aimer! répétait Paquerette enthousiasmée.

Elle ajouta, en prenant les mains brûlantes de la malade:

—Certainement elle te sauvera, maman chérie.

A cet instant, elle pensa aux moyens que la fiancée de Michel lui avait déjà donnés de soigner sa mère, et elle jeta un peu vers la palette de belladonnine sur laquelle Gabrielle avait déposé le petit portefeuille en maroquin noir.

Il y avait plus d'un an que M. Marc François n'avait pas donné signe de vie. L'héritage de la petite rente devait être de six ou sept cents francs environ.

Avec cela, et le gain de Lucien, aussi bien que ce que rapporterait les épingles, le départ dans le Midi, ce que le besoin s'en ferait sentir, était pleinement assuré.

Paquerette se leva et prit le portefeuille. Celui-ci, sous humides de reconnaissance, elle l'ouvrit.

Mais bientôt, ses mains tremblèrent, ses belles prunelles d'azur brillèrent comme d'eux lucioles bleues, elle étouffa un cri de joie et devint toute blanche.

—Mon Dieu! murmura Stéphanie, qu'as-tu, mon trésor! qu'arrive-t-il?

—O mère! répondit en balbutiant la jeune fille, ma protectrice est trop bonne! Oh! oui, trop affectueuse bonne et charitable!

Et, montrant deux billets bleus larges et grands:

—Regarde, continua-t-elle, mademoiselle de Saint-Amand nous donne deux mille francs.

Alors, je vais pouvoir tout de suite commencer quelque part, maman chérie maman, te voilà sauvée, et sauvée par elle, ma chère Providence adorée!

Elle tomba dans les bras de la fleuriste, et au milieu de ses baisers elle répétait:

—Sauvée! sauvée! et tes forces vont revenir!

Et cette crudité tout qui a déchiré ma poitrine quand que la tienne tout l'hiver dernier, pauvre maman malade, je ne l'entendrai plus!

Ah! que Dieu est bon! Comment le remercier!

Pendant un instant, les sons divins ou vision s'étaient tus. Paquerette, tout à sa joie, n'y prenait pas garde. Stéphanie pas davantage.

La porte de communication entre les deux pièces joignant s'ouvrit et la silhouette du jeune homme apparut.

Devant les larmes de bonheur que versaient les deux femmes, Lucien est pour

—Ah! mon Dieu! murmura-t-il, qu'arrive-t-il?

Mais Paquerette l'avait entendu.

Elle tourna vers lui son joli visage ensoleillé et lumineux, et elle s'écria:

—Lucien! O mon Lucien, le bonheur vient d'entrer chez nous!

Il crut qu'elle déraisonnait un peu, et ne trouva rien à lui répondre.

Mais si les brunettes d'azur étaient encore ruisselantes de larmes, rien dans leur expression ne trahissait un mal subit.

Paquerette doucement continua:

—Tu ne comprends pas? C'est vrai! tu ne sais pas.

Eh bien! figure-toi qu'une belle demoiselle, oh! oui, plus belle que les anges du ciel, avec des yeux plus brillants que des étoiles, est venue de la part de M. Marc-François.

Désormais, c'est fini. Elle soignera mère, elle la guérira. Elle s'occupera de moi: de toi, de tous. Elle sera notre providence.

En attendant, elle nous a remis une petite fortune; deux mille francs. Dès que les premiers broutillards vont se produire, je pourrai conduire ma mère quelque part, dans un pays ensoleillé et de chaleur.

Lucien n'en pouvait croire ses oreilles.

Tout ce bonheur chez eux? pour eux?

La mère guérie, les inquiétudes de l'avenir éloignées!

Alors, ce serait Paquerette qui consentirait enfin à leur mariage.

—Nous sommes trop heureux, murmura-t-il épuisé, pleurant de reconnaissance, lui aussi.

Au bout de quelques secondes, il ajouta:

—Et c'est depuis tout à l'heure que cette personne vous a fait cette visite?

—Pendant que tu jouais, oui.

Stéphanie ajouta:

—Elle a même écouté ton violon, et elle a dit que tu étais un fameux artiste.

Un nuage de pourpre s'étendit sur les traits mats du jeune homme.

—Pourquoi ne m'avez-vous pas appelé? Je l'aurais remercié, également.

—Ah! voilà, répondit Paquerette avec un tout petit accent de reproche, quand tu as joué ta musique, rien plus n'existe pour toi.

—Lorsque tu verras le but qu'elle me fera atteindre, cette musique que tu traites avec tant de dédain, petite Paquerette va avoir deux jours de mal! Mais enfin, cette belle demoiselle, qui est-elle? Comment s'appelle-t-elle?

—Son nom? Mademoiselle de Saint-Amand Syphorès.

Quant à sa position sociale? Elle paraît être une très grande dame, mais encore plus grande par le coeur et par la bonté, que par la fortune et le nom.

—Et elle connaît M. Marc François?

—Crois-tu de sa part qu'elle est venue?

—Elle habite Paris?

—Oui: son hôtel s'appelle l'hôtel d'Argile.

—Rue de Verneuil?

—Parfaitement.

—Je le connais. M. Carrezat m'y a envoyé l'an passé pour décorer un petit fumoir dans une des ailes.

—Elle vient pour lequel tu as fait ces oiseaux, ces faisans et ces cerfs qui paraissaient en vie?

—Le même. Et cet hôtel appartient à un de ses parents?

—Je ne sais pas. Elle dit "mon hôtel."

—Mais au fait, il me semble avoir lu quelque chose de très passionnant. Il y a quelque temps dans les journaux.

Lucien chercha dans sa mémoire, et bientôt ayant trouvé ce qu'il avait vu:

—Eh! oui, dit-il, le duc d'Argile a été assassiné en province, et l'on accusait même de ce crime un jeune homme qu'il avait élevé et auquel il avait fait le plus grand bien.

Paquerette le répondit pas.

Elle n'avait rien connu de cette affaire-là.

—Alors, continua Lucien, mademoiselle de Saint-Amand aurait donné hérité de la pauvre duc d'Argile?

—Elle ne l'a pas dit.tu le comprends bien. Et je ne le sais pas.

Je connais d'elle sa bonté, sa charité, sa sympathie extraordinaire qu'elle nous a tous de belles témoignés et c'est tout.

Moi, je l'adore continua Paquerette. Non pas seulement parce qu'elle va devenir notre bienfaitrice, elle. Tout

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barriere's Hall, chambres 7-8

Ancien 3 rues Central et Merrimack

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Grande Vente de Mi-Hiver ! Vous savez que quand on dit "Bargains" ici, cela signifie qualité et bas prix. Voilà des prix d'Economie !

Email Bleu et Blanc, importé d'Allemagne.

4 qts, 49c
6 qts, 59c
8 qts, 69c
10 qts, 99c

89c

Autres Bargains :

Brûleurs de lampes, 4c et 6c

Cheminées de lampes, 4c, 7c, 9c et 12c

Plats à vaisselle, de 15c à 45c

Assiettes en pierre, 5c chacune

Chaudrons français, "French Baker" 89c, 99c et $1.09

Chaudrons "Maolin" émaillé, 19c, 29c, 39c, 49c et 59c

Aussi mille autres que nous ne pouvons énumérer.

N'oubliez pas la place

Petit Canada.

Magasin de Meubles et Machines a Coudre a Bas Prix.

267 RUE AIKEN,

(continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 15 cts. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

Manchettes en Paille

D'excellente Qualité

5 CENTS la paire

....CHEZ....

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à une différente bornaux.

Buanderie Jean, 257 rue Church
269 rue Moody, 249 rue Bridge
253 rue Dutton, 953 rue Middlesex
746 rue Moody. Tél. 816-13

WILFRID JEAN, Prop.

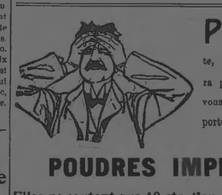
Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

449 rue Merrimack



PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace

DANS LES

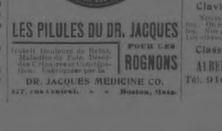
POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHETTE & DELISLE,

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK.



LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Agent, Boulevard de Reine, Médecine de Paris. Demander l'Ouvrage Complet. Le Catalogue par la Poste.

DR. JACQUES MEDICINE CO.

247, rue Lemoyne, Montreal, Canada

Lowell Business College

Bureau Mutuel, Merrimack square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Benn)

Clavigraphie (Système de Typewriting)

Nouveaux Claviers pour machines à écrire. On enseigne toutes les machines à écrire. Nos professeurs sont pratiques et expérimentés. Les élèves obtiennent de bonnes positions.

Classe du Jour et du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 910-12 et 3010-12

CERCLE LITTERAIRE

M. ELZEAR CHOQUETTE Y DONNE, HIER SOIR, UNE TRES INTERESSANTE CONFERENCE

Il y traite du jugement et de l'imagination

Les membres du Cercle Littéraire de l'Association Catholique ont eu une intéressante soirée, hier soir, sous la considérance de M. Elzear Choquette.

Le sujet traité par le savant a été: le Dr David Belgelayant. Il a été très bien compris l'utilité des règles littéraires. L'orateur dit qu'il sont à l'esprit ce que la gymnastique est au corps.

Les membres appliquèrent ensuite la théorie indiquée dans une charmante déclamation, tirée de "Tranvan" de François Coppée.

M. Elzear Choquette a fait une très intéressante conférence sur "Le jugement et le raisonnement". M. Choquette après avoir défini ce que l'on entend par ces mots, fit une juste comparaison entre cette faculté et l'imagination.

"L'imagination, dit-il, n'a besoin de rien de changé que le point juge-ment en ce qu'elle peut faire voyager l'esprit dans des régions fleuries et enchanteresses, pendant que le jugement nous fera constater ce fait. Le jugement, restant à la lumière de bons sens le jugement l'emporte de beaucoup. C'est lui qui nous permet de distinguer le bien du mal, le vilain du beau, le vrai du faux. Un doit le considérer comme le plus précieux des dons qui donnent l'humanité.

M. Choquette a terminé en donnant à ses confrères quelques conseils pratiques sur la manière de développer chez l'homme un jugement sain. Il dit enfin puissant moyen de perfectionner ses facultés intellectuelles, c'est d'apprendre un genre littéraire et, il exposa ses connaissances à écrire en forte sous ses hautières bienfaisantes.

M. J. L. Richard, rédacteur de L'Etoile, et M. Edouard Vincelette, et Eugène Dion ont été admis membres à la séance d'hier.

Les membres du cercle littéraire éprouvent dans le courant du mois le plus grand charmant spectacle à la population de Lowell. Ils préparent un magnifique drame "Arthur de Bretagne" qui sera vivement apprécié par tous. Ce drame sera joué à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de l'Association Catholique.

La prochaine réunion aura lieu jeudi soir prochain, à la résidence de M. J. B. G. Martin, No 167 rue Moody.

LES DAMES ECRIVENT DEMORALISE

Tant de la ville que des environs qui désirent avoir de bons bancs en fait de manteaux d'hiver et fourrures, ont un beau choix à faire dans l'assortiment de Chris. Holmes, 124-126 rue Merrimack. La vente de liquidation qui s'y fait actuellement offre des occasions qui ne doivent pas passer inaperçues. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

FAMILLE DANS LE DEUIL

M. et Mme J. Lépine ont la douleur de perdre un de leurs enfants

La mort cruelle et avenue vient de prendre son rôle de deuil sur la famille de M. Joseph Lépine, demeurant au No 9 de l'avenue Jolicte. Elle a ravi à l'affection des siens un cher petit ange, Marie-Louise, qui venait à peine de naître à la vie.

La chère petite n'avait que quelques mois et déjà par sa gentillesse, ses mignonnes caresses, faisait la joie de ses parents et de ceux qui l'approchaient.

Marie-Louise est maintenant un ange au ciel et cette fête seule peut se consoler en pensant que le bon sur la grande bonté des parents et s'endormant sereinement.

Que si, en Mme Lépine, veuillent bien accepter nos condoléances en cette pénible occasion.

IL RELEVE LE GANT

LE CAPT. TREMBLAY DU CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS RELEVE LE DEFI LANCE PAR LE CLUB PASSE-TEMPS

La partie promet d'être très intéressante et fera époque parmi les amateurs du jeu de whist

Tous personnes intéressées à cette partie sont priées de se rendre à la salle du Club Passe-Temps, ce soir, à 8 heures.

Le Club Passe-Temps qui a accepté le défi lancé par le Club des Citoyens-Américains, a choisi comme capitaine M. Tremblay, qui a choisi comme partenaire M. Lemay.

Le Club Passe-Temps a choisi comme capitaine M. Lemay, qui a choisi comme partenaire M. Tremblay.

Les parties seront jouées à 500 points.

Les membres du Club Passe-Temps sont priés de se rendre à la salle du Club, ce soir, à 8 heures.

Les membres du Club des Citoyens-Américains

MALHEUREUX DRAME

APRES AVOIR IMBIBE SES VETEMENTS DE PETROLE, UNE FEMME L'MET LE FEU

Elle expire dans les douleurs les plus atroces

Nicolet, Québec, 7 — Un drame des plus horribles qui vient de plonger une famille dans un deuil profond et qui a jeté dans la consternation toute la population de ce comté, s'est déroulé dans les circonstances suivantes, dans la paisible paroisse de Bécancourt, du côté ouest de la rivière. A une faible distance de ce village dit mieux une brave famille de cultivateurs du nom de Zéphirin Moreau, où la plus parfait accord et le bonheur ont toujours présidé à ce foyer. Cependant, depuis quelques jours, de sombres nuages planaient dans l'atmosphère de cette famille et ne laissaient pas que de causer de vives inquiétudes à l'époux, qui remarquait que sa femme, dont la santé laissait beaucoup à désirer, donnait des signes non équivoques d'aliénation mentale.

Il résolut d'exercer sur la compagne de sa vie la plus stricte vigilance afin de prévenir tout accident et ne la laissait pas d'en pas. Cependant, dimanche dernier, lorsque arriva l'heure de la messe, trouvant que la malade qui, à ce moment, vaquait à ses occupations paraissait beaucoup mieux, et sur les instances de cette dernière, il se décida d'assister à l'office divin; mais il n'oublia pas, avant son départ, de prévenir l'aîné de ses enfants, âgé de 15 ans, de l'aller chercher s'il arrivait quelque chose d'alarmant.

Vers la fin de la matinée, la malade quitta soudainement la maison et se dirigea au dehors, dans la direction des bâtiments. L'aîné des enfants lui demanda:

Où allez-vous, maman?

Je m'en vais voir s'il y a des oeufs frais au poulailler, répondit la mère.

Comme cette réponse fut donnée avec un naturel imperturbable, l'enfant crut à la sincérité de sa mère et ne s'en occupa plus. Voyant cependant qu'elle retardait à revenir, l'enfant se rendit aux bâtiments et trouva sa mère dans la grange où elle prenait de la paille qu'elle transportait à grandes brassées dans une bergerie.

Pourquoi cette paille? lui demanda l'enfant.

— C'est pour les moutons, lui fut-il répondu; tu peux retourner à la maison, mon enfant, dit la mère, d'un ton naturel; je te rejoindrai dans quelques instants.

L'enfant s'en retourna sans méfiance, mais la mère ne reparut pas à la maison. Sur les entrefaites, M. Moreau revint de la messe et s'informa aussitôt de son épouse.

— Elle est aux bâtiments, répondit l'enfant.

Pressentant un malheur, M. Moreau courut aux bâtiments, et comme il s'échappait un peu de fumée de la bergerie, il s'y dirige. En entrant, le plus horrible spectacle s'offrit à ses yeux. son épouse qui, au moment de son départ de la maison avait dissimulé sous son châle du pétrole qu'elle avait déversé sur sa personne, y avait mis le feu. La paille qu'elle avait transportée à la bergerie et à laquelle elle mit également le feu lui servait de bûcher. A la vue de sa pauvre femme qui se tordait de douleurs atroces et dont les lamentations lui fendaient l'âme, M. Moreau faillit un instant, mais ayant repris aussitôt ses sens, il s'empressa d'appeler du secours. La pauvre martyre dont les chairs tombaient en lambeaux, fut transportée en toute hâte à sa demeure où, en dépit, des soins de deux médecins, elle rendit le dernier soupir. La pauvre femme recouvrit par intervalles des moments de lucidité suffisantes pour pouvoir se confesser et recevoir les derniers sacrements.

La défunte, née Maillot, était âgée de 38 ans. Elle laisse pour la pleurer un époux inconsolable, et 7 enfants dont l'aîné est âgé de 15 ans, et le plus jeune de 8 mois à peine. Cette famille qui est des plus honorables est alliée à feu Mgr Moreau.

LE "CANADA ATLANTIC"

Son prétendu achat soulève un vif intérêt à Ottawa

Ottawa, 7 — Le prétendu achat du "Great Northern" par Mackenzie et Mann a soulevé un vif intérêt en cette ville. Le terminus serait de la ligne est à Hawkesbury, Ontario, où elle se relie avec le "Canada Atlantic", ce qui a probablement suggéré l'idée que le Canadian Northern achèterait prochainement le "Canada Atlantic".

M. Chamberlain, agent général du "Canada Atlantic", parlant de l'affaire, n'est aujourd'hui comme suit: "Je ne puis voir de quel avantage serait l'achat du "Great Northern" car cette ligne n'obtient de trafic que par le "Canada Atlantic", et il n'est pas probable que les nouveaux propriétaires, si nouveaux propriétaires il y a, iraient

Mademoiselle Joséphine Grammont est Guérie D'Irrégularités, D'Anémie et de Constipation par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges j'ai éprouvé un mieux sensible. Une diarrhée assez sévère dont je souffrais se passa complètement dès les premiers jours; mon appétit revint à son état normal et ma digestion s'opéra mieux. Une toux que j'avais depuis longtemps disparut ainsi qu'un mal de tête qui me faisait souffrir tous les jours. Tous les mois, des boutons se montraient sur ma figure, au temps où mes époques auraient dû arriver, celles-ci étaient très irrégulières, excessivement douloureuses, et je crois que ces irrégularités étaient la cause des autres désordres dont j'avais à me plaindre.

Aujourd'hui que tout ces malaises sont disparus, je suis bien heureuse de pouvoir témoigner en faveur des Pilules Rouges; je les recommande bien chaleureusement à toutes les jeunes filles qui souffrent d'irrégularités et des troubles qu'elles entraînent toujours, comme ceux que j'ai énumérés au commencement de ma lettre. J'ai suivi autant que possible tous les conseils que les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont donnés et je sais qu'ils ont été pour beaucoup dans le résultat que j'ai obtenu. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour la constipation et elles m'ont fait un grand bien."

MELLE JOSEPHINE GRAMMONT,
St-Jean des Piles, Que.

Souffrante et d'une Constitution faible, Madame Ephrem Berthiaume revient à la santé en prenant les Pilules Rouges.

"Un jour que j'étais bien découragée à cause de l'affaiblissement continuel de ma santé, malgré les soins que j'avais eus d'un médecin pendant trois mois, il m'est tombé sous la main un de ces bons témoignages en faveur des Pilules Rouges qui disait les changements merveilleux survenus chez une jeune femme se trouvant dans le même cas que moi. Le témoignage était simple, mais en le lisant on sentait qu'il contenait la vérité et il m'a persuadée que les Pilules Rouges pouvaient me guérir. Après la naissance de mon premier enfant j'étais restée faible, j'avais de terribles maux de tête, et de fortes palpitations, et de plus je souffrais d'irrégularités, etc. Aussitôt que j'eus commencé l'usage des Pilules Rouges, je sentis que je devenais plus forte et que mon état s'améliorait beaucoup. Je continuai à en faire usage, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et en suivant attentivement les avis qu'ils me dictèrent, je réussis en peu de temps à me rétablir parfaitement. Je suis heureuse du succès obtenu et je recommande maintenant les Pilules Rouges à toutes les femmes qui sont faibles et à toutes celles qui souffrent."

Mme EPHREM BERTHIAUME,
Spencer, Mass., Boîte 459.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "lheau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent ainsi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Que d'hommes qui souffrent toutes les minutes de la journée vivraient heureux s'ils prenaient les Pilules Moro, car ils se débarrasseraient de leurs souffrances comme l'ont fait M.M. Louis Bachand, Jewett City, Conn., et A. E. Goulet, Montpellier, Qué.

"Si jamais j'avais douté de l'efficacité des Pilules Moro, le bien que j'en ai retiré serait plus que propre à gagner ma confiance. J'en ai employé six boîtes, j'ai commencé à les prendre quand depuis longtemps le mal de reins me faisait souffrir et que la faiblesse me rendait pénibles les travaux que j'étais obligé de faire. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu que mon appétit augmentait et aussi mes forces. J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour avoir leur avis, et peu de temps après, ayant bien fait tout ce qui m'avait été dicté, tous mes troubles avaient disparus, ma santé était bonne."

LOUIS BACHAND,
Jewett City, Conn.

"J'ai souffert pendant longtemps, dans les bras et les jambes de douleurs aiguës qui étaient peut être celles du rhumatisme. Une jambe surtout me faisait tellement mal que j'avais de la peine à marcher, et lorsque j'étais assis il me fallait la tenir élevée. Il s'était formé une plaie à la cheville du pied et la jambe avait enflé: j'étais devenu très nerveux, j'avais des palpitations, je ne pouvais reposer la nuit et j'étais aussi troublé du côté des rognons. Un médecin m'avait donné ses soins pendant assez longtemps sans me procurer beaucoup de soulagement. Un jour que je souffrais beaucoup, je résolus d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui s'occupent de traiter tout spécialement les hommes, pour voir s'ils ne réussiraient pas mieux avec leur traitement. Les Pilules Moro qu'ils m'ont prescrites étaient justement ce qu'il fallait à mon cas, car il n'y avait pas trois semaines que je les employais que j'étais un peu mieux. En quelques mois seulement elles m'ont délivré de tout ce qui m'affligeait et ont rendu ma santé aussi florissante qu'elle ne l'avait jamais été."

"Les personnes de ma famille et mes amis savent tout ce que j'ai eu à souffrir et sont convaincus, comme moi, que ce sont les Pilules Moro qui m'ont guéri. Ils ne manquent jamais l'occasion de louer l'efficacité de ce médicament et le recommandent, avec moi, à tous ceux qui sont malades."

A. E. GOULET,
13 Exchange St., Binghamton, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou robustes. Elles sont infaillibles, elles font disparaître aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats certifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50, et votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

se mettre dans une impasse. Mon opinion est que les gens ont supposé que Mackenzie et Mann ont l'intention d'acheter le "Canada Atlantic" pour être relié ainsi un trait d'union entre Port Arthur ou Parry Sound, et Hawkesbury. Cependant, il n'y a pas eu de négociations jusqu'ici, et il n'est pas probable que ces gens achèteront une voie ferrée, sans savoir si l'autre qui est nécessaire à un tel projet, est à vendre ou pourrait être achetée avec profit. Il est certain cependant, qu'une combinaison de "Great Northern," du "Canada Atlantic" et du "Canadian Northern" ferait une belle ligne transcontinentale, mais le ne crois pas que ce projet ai réalisé avant quelque temps."

UN DROLE DE TOUR

Allez encore tendre service aux étrangers

Fall River, 7 — Stellina Payan, une jeune fille qui demeure avec ses parents au No 327 rue Beach a fait une drôle sorte dont elle se souviendra longtemps, bien sûr.

Très cette heure, on n'y a de nombreuses personnes dans les rues. Mlle Payan passait sur la rue Beach afin de se rendre chez elle lorsqu'elle remarqua une jeune femme assez bien vêtue. Cette dernière portait un paquet dans son bras et s'approchant de la jeune fille à qui elle demanda si elle aurait la complaisance d'en prendre soin pendant quelques instants pendant qu'elle irait dans un magasin voisin.

Ne se doutant de rien, Mlle Payan prit le paquet et l'inconnue s'éloigna immédiatement.

Mlle Payan demeura sur le trottoir pendant assez longtemps, et voyant que celle qui lui avait confié le paquet ne revenait pas vite, elle se rendit chez ses parents.

Une fois entrée dans la maison, elle fut très curieuse de voir ce que pouvait bien contenir le paquet et ayant développé un peu on fut bien étonné à cette âge de quelques heures qui avait bon envie de rire malgré la promenade fuyeuse qu'on lui avait fait faire.

Revenue de la découverte, quelle ne avait fait la jeune fille fit avertir la capitaine Desmond qui agit comme chef de police. Le capitaine confia l'affaire aux détectives Medley et Shaw qui se mirent à l'oeuvre immédiatement.

Les inspecteurs ont obtenu une très bonne description de celle qui a abandonné la pauvre petit être et ils sont sur sa trace.

GRAND SANG FROID

UN DE NOS COMPATRIOTES SAUVE UNE JEUNE FILLE QUI SE TROUVAIT DANS UNE TERRIBLE POSITION

A deux doigts sous les roues d'un train en mouvement

Manchester, 7 — Mlle Minnie Connors, âgée de 25 ans environ, a vu la mort de près mercredi matin, à la gare du Boston & Maine. Elle est tombée sous les roues d'un train en mouvement et sans la présence d'esprit de M. Georges Morency, nous aurions eu sans doute un grave accident à enregistrer à notre triste gérance.

Mardi dernier, à l'assemblée des grévistes de la corporation McElwain, donne pigeonnier "vampers" ont décidé de se rendre à Lynn, Mass. afin de remplacer les Chevaliers du Travail. Elles devaient prendre le train de 8h. 35 mercredi matin. Neuf d'entre elles étaient à la gare à l'heure où le train entrait en gare, mais les trois autres ne sont arrivées qu'au moment où le train partait. Mlle Connors était au nombre de ces dernières.

La jeune femme voulut monter dans le train en mouvement et c'est ce qui a failli causer sa mort. Sans la présence d'esprit de M. Georges Morency, qui était fait d'elle. Mlle Connors est tombée entre les deux derniers wagons du train. M. Morency vit le danger qu'elle courait et il s'élança à son secours. Il parvint à la retirer, mais il fut lui-même passé sur la robe de la jeune fille.

M. Denis Francoeur et Joseph Boucher, témoin de l'accident transportèrent la jeune fille dans la gare. Mlle Connors n'a pas été blessée, mais elle peut se vanter de l'avoir échappé belle.

Mlle Connors et ses compagnes sont parties pour Lynn, par le train de 11h. 55.

C'est surtout par une température aussi inclémente que l'utilité d'un bon car à l'eau chaude se fait sentir. La pharmacie Rochette et Delisle offre encore cette semaine d'excellente occasions en achetant de caoutchouc. Et le vend un véritable cas de 50 cents pour 35 cents, grandeur d'un demi-gallon et garanti d'un matériel parfait. C'est un article qui peut vous procurer un confort pour 4 fois sa valeur demandée.

ACCIDENT

Woonsocket, 7 — Mlle Régina Jutras, employée à la manufacture Dunn, a subi un accident qui la retiendra à la maison plusieurs jours. Elle essayait de planter une aiguille dans du drap pour le retenir attaché à la table, lorsque son de se brisa et qu'aiguille pénétra longitudinalement dans l'auriculaire sur une longueur d'un pouce et s'y cassa.

Le Dr Lafertière a extrait la pointe et panse la blessure.

LAROCHELLE PAIE $1,000

Southbridge, 7—Moïse Larochelle a été condamné en cour supérieure, à Worcester, mardi, à payer $1,000 à Mlle Odile Thériault pour rupture de promesse de mariage.

Après avoir courtisé Mlle Thériault pendant quelques années, il la demanda en mariage, et au dernier instant a changé d'idée.

Cela lui coûte $1,000.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
25 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

AU COIN DU FEU

VISION

O femme d'autrefois, de souvenirs parée
Pourquoi me revenais-tu, sombre et désespérée,
Fantôme au long regard, au front lourd de remords?
Pourquoi pencher encor vers moi ta lèvre avide,
Comme le voyageur courbé sur le puits vide,
Cherchant, lui! l'eau perdue et toi, les baisers morts?

Je n'ai plus contre toi, ni mépris, ni colère;
Tu n'étais qu'une enfant qu's'amusait à plaire
Essayant le pouvoir de son charme vainqueur;
Pourquoi me revenais-tu si pâle et si farouche?
Pourquoi m'as-tu jadis donné ta bouche?
Qu'apportes-tu, caché dans tes deux mains? Ton coeur!...

Trop tard! Le temps n'est plus où je pouvais le prendre;
Où tu jouais de moi, où j'avais pu te rendre
En échange du tien, mon coeur jeune et charmé.
Reste dans le passé, dans ton cadre de grâce,
Comme un pastel joli qui peu à peu s'efface...
Je ne puis rien pour toi. J'aime et je suis aimé.

AUGUSTE DUVIARD.

DU JUGEMENT

Nous avons donné hier un court compte rendu de la séance de jeudi au Cercle Littéraire. Faute de place nous manquait pour donner en entier les travaux qui ont été lus; mais nous ne croyons pas arriver en retard aujourd'hui en donnant au complet la courte conférence de M. Eleazar Choquette, sur

Dans ce travail, comme il le dit, M. Choquette vise surtout au pratique et nous croyons que nos lecteurs se montreraient pratiques en le lisant et en le méditant. Voici l'ouvrage:

DU JUGEMENT ET DU RAISONNEMENT

Il y a quelques semaines, j'avais l'honneur de lire devant le Cercle Littéraire de l'Association Catholique un court "Du Jugement et du raisonnement". Permets d'abord le jugement.

Le jugement est la faculté intellectuelle par laquelle on affirme qu'une chose est ou n'est pas. Il est le produit de la perception, de l'attention et de la mémoire. Quelle définition, me direz-vous, le résultat d'une comparaison". Le mot jugement signifie "dire droit, dire juste, dire vrai, dire sensé". C'est la faculté qui nous fait discerner le bien et le mal, le vrai et le faux, la vérité et le mensonge, et qu'on nomme le "bon sens", dans le langage vulgaire, "le sens commun."

Quand on dit d'un homme qu'il manque de bon sens, on l'accuse donc de manquer de jugement, c'est-à-dire de ce qu'il faut pour la vérité. Il y a de beaux discoureurs, à la parole fleurie qui, même en blessant le sens commun, le bons sens, captivent toujours leur auditoire, sans dire grand'chose au fond. C'est l'effet de leur féconde imagination qui échauffe, éblouit et entraîne. Quand ils ont cessé de parler et que, dans le calme et la réflexion, on récapitule leur discours, on éprouve une sorte d'étonnement qui détruit le charme. C'est le jugement désabusé qui réclame.

Le langage des hommes de jugement est d'ordinaire moins pétillant d'esprit et plus sérieux, leur manière est grave et mesurée, leur parole est sans sacrifice, mais chacune de leurs assertions a une valeur réelle, et elle ne provoquent pas les mêmes applaudissements, ils recueillent du moins l'approbation unanime des penseurs, qu'ils ont satisfaites et des esprits prévenus qu'ils ont convertis.

Quand la Providence a doté le même homme d'imagination et de jugement, elle en a fait un être privilégié. Quelle force et quelle influence ne doivent posséder ces deux puissantes facultés et la société aura en lui un guide sûr, un pâtre, magistrat ou législateur. Ou bien, si cette riche nature n'a reçu qu'une bonne éducation générale et sera un un excellent chef d'atelier, ou un excellent marchand, un industriel utile à son pays, dont l'opinion fera autorité partout où il se trouvera, et qui sera regardé par ses concitoyens comme un guide sûr et éclairé, parce que c'est à des hommes d'un jugement sain d'un sens droit qu'on a généralement recours pour se modifier aux fonts de puits de la paix.

Donc, si l'imagination est la plus charmante des facultés, le jugement est le plus précieux et nous devons tous l'appliquer dans nos études au lieu de nous en notre service à la cultiver plus que les autres.

Le cultiver le plus efficace est, selon moi, la méthode d'investigation, qui applique la réflexion et nous conduit par la voie de raisonnement aux vérités les plus élevées.

DU RAISONNEMENT

Le raisonnement est la faculté de vertu de laquelle, on on plusieurs jugements étant donnés, on en fait ressortir un nouveau qui en est la conséquence.

Vous conduirez de cette définition, que la méthode dont je viens de vous conseiller l'emploi pour la culture du jugement simple, sera également précieuse pour le raisonnement.

Je crois cependant que des résultats relatifs ne s'obtiennent quand on se contente du mot à mot, capable seulement de cultiver la mémoire sans aucun profit pour l'intelligence.

Mais vous savez, messieurs, que les meilleures choses elles-mêmes ont leur mauvais côté; comme nous pouvons le démontrer pour ce qui regarde l'imagination, qu'il faut maintenir dans les limites de l'utile et ne pas laisser dégénérer en folie, il en est de même pour le raisonnement.

Nous remarquons dans nos assemblées ou après avoir fortement répugné aux membres, le raisonnement finit par leur plaire à cause de la lumière qu'il jette dans leur esprit. Nos gens aiment la discussion; ils prennent plaisir à discuter à propos de tout ce qui peut soutenir la contradiction; ils sont des "raisonneurs", à tort et à travers, et nous avons souvent remarqué dans nos assemblées que le moindre trivial plus que, par hasard. Ils entendent dans une discussion les rend présomptueux.

C'est un abus, selon moi, que nous devons éviter. Il est souvent mieux pour un membre l'art d'écouter de ne pas sonner, de ne pas toujours parler, mais d'écouter pour s'instruire.

Nous devons éviter également les gestes de simple trivialité, ceux des passions trop vives et cette immaturité de la physionomie qui fait croire quand vous parlez que vous récitez le mot à mot d'une leçon incomprise.

Le geste et les inflexions de la voix sont, pour l'intelligence de ceux qui vous entendent, ce que les nuances de la peinture sont dans un tableau, pour l'observateur.

Permettez-moi en terminant que je livre à vos méditations les proverbes et pensées d'après qui les résument:

"L'homme d'esprit et celui qui observe, a-t-encore parlent peu: le sot et l'homme qui observe peu parlent beaucoup."

Celui qui écoute emploie mieux son temps que celui qui parle (de Jouvenel).

Qui parle sème, qui écoute recueille (St Evremond).

"Pour d'homme sont à la fois capables de parler et d'agir, en général plus on dit moins on fait: plus on fait moins on dit."

"La langue du bavard est comme un cheval emporté, qui ne s'arrête guère avant d'avoir blessé quelqu'un."

Les gestes accordent avec les mouvements du visage pour exprimer les sentiments de l'âme." (Buffon).

"Un geste rude et brutal ne donne pas grand poids aux paroles." (de Jouvenel).

LE PRESIDENT TRIQUE

On a remarqué que les discussions s'agissant surtout quand les opinions ne sont pas du même avis.

Vous vivez du dîner en famille. Les plus doux gâtent n'a cesse de regner. Chacun a chatté la scène. Les grands mêmes songent sérieusement à s'engager dans le "cake-walk."

Chez l'un quand se met à parler de l'immortalité de l'âme... Cinq minutes après, les mêmes voient consulter chez les calmeurs les cornes se tremper mentent en chef, les autres entrent en les-unes quelques se mêlent.

Dire quelquefois ce était si bien exercer!

Lowell Opera House

Chas. K. Harris et
LA HARCOURT COMEDY CO.
En Répertoire
NOTES:
Vendredi..... The Stowaway
Samedi..... New York After Dark
MATINEES
Vendredi..... Sweet Home Schools
Samedi..... The Stowaway
PRIX—Soir—5c., 10c., 20c. et 30c.
Matinée—10c. et 20c.

Spécial, Lundi, 9 Février,
MATINEE..... A Jewish Rabbi's Romance
SOIR..... A Soldier of France
Billets de dames, lundi soir, 15c.

Mercredi soir, 11 février
Amelia Bingham
Première cie temporaire spéciale, comprenant Robert Kent, W. F. Ferguson et Herbert Bostwick dans le plus grand succès dramatique des temps modernes

A Modern Magdalen
Prix: 25.50, 75 et $1.00
Billets en vente lundi.
Jeudi, 12 février
M. Dan Daly
et sa troupe de
The New Clowns

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. DEMPSEY : : : : : GERANT.

ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE

A ROYAL SLAVE

LUNDI, MARDI ET MERCREDI, 9, 10, 11 Février,

Un drame romantique présenté sous la direction personnelle de Gordon & Bennett, seuls propriétaires, introduisant le fameux acteur, M. CHARLES HAGAR. Une histoire d'un grand intérêt, bien dite, jolis effets scéniques.

Offre Spéciale pour le soir d'Ouverture Seulement.

COUPON

Toute dame présentant ce coupon et 15 cts aura droit au meilleur siège réservé à l'Académie de Musique pour la première représentation de "A Royal Slave."

Grandeurs Diverses

Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1,50 pour 25c

Marchandises Parfaites!

Salons de Corsets,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.
Mlle Marie Caisse, commis.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience
Pour faire de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Chartrand et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

UN MOMENT
S'il Vous Plait!

Claques pour hommes, 1ère qualité 50c
Pardessus pour hommes, 1ère qualité 98c
Claques pour dames, : : 25c
Claques pour dames, : : 35c
Claques pour enfants, : : 25c
☞ Venez—Venez voir—Venez acheter, vous pourrez sauver de l'argent.

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

PENSEES

Il ne sous faut point juger les hommes par ce qu'ils ignorent, mais par ce qu'ils savent, et par la manière dont ils le savent.

VAUVENARGUES.

Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous.

MONTESQUIEU.

L'orgueil fait faire autant de bassesses que l'intérêt.

DUCLOS.

L'ancienne manière d'enlever les cors n'apportait guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un canif, pas limer, emmailler et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer de douleur en ne faisant que de simples applications au pinceau. C'est de cette manière que pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

J.B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Carrioux et voitures à louer
Hangar couvert. Tél. 441-4

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

St. Lawrence House
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien
Près de la gare du Boston Maine.
H. REANEY, Prop.

Lowell, Mass. 15 Janv. 1903
M. ABSALON PATENAUDE,
405 rue Moody.
MONSIEUR,
Ayant beaucoup souffert du mal de rognons et ayant avoir essayé plusieurs remèdes sans aucun soulagement, je fis sur l'instance d'un de mes amis, l'essai d'un de vos
Emplatres Merveilleux
L'effet fut certainement merveilleux, car je pris dès le lendemain et au bout d'une semaine j'étais complètement guéri.
Depuis ce temps je recommande l'Emplâtre Merveilleux à mes amis.
Bien à vous,
CLEOPHAS ANCIL
29 rue Rye.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 7 février 1903.

Enfin, M. J. J. O'Connor mettra un conseil d'hygiène. Ainsi le veulent les pauvres de la cour supérieure.

M. Gilson, qui s'est sauvé avec la princesse royale de Saxe, se montre assez bon diable après tout. Il a rompu avec elle pour lui permettre de voir ses enfants.

Le bureau des ponts du Vendredi sera bref immédiatement et le règlement des réclamations et le règlement des poursuites exercées sera effectué par le tribunal de La Haye.

Dans la grève des employés de tramways à Montréal, ceux-ci semble avoir marché à la défaite. Dans quelques jours, la grève a été décidée et, en outre de rompe encore, elle a été réglée.

Il y a encore des Boers qui ne sont pas suffisamment satisfaits du traitement que leur accordent les Anglais. Deux de ceux-ci, dépossédé à M. Joseph Chamberlain une adresse qui la trouble.

Lord Charles Beresford, amiral anglais, prêche continuellement pour l'augmentation et l'amélioration de la marine. Il dit à l'appui de cette politique que les navires de guerre coûtent moins cher que la guerre.

Le refrain des militaires de Waterbury a eu un mauvais résultat. Les manifestants ont encore lancé des pierres contre les voitures de la compagnie hier soir et se sont même servi de matière explosive pour endommager la propriété de leur adversaire.

Le président Roosevelt refuse d'agir comme arbitre dans la question du Vénézuéla et il fait bien. Ceux même qui voudraient lui imposer cette tâche se sentent probablement plus tard opposé à ses décisions, donnant pour raison que le pays dont il est le chef est intéressé dans l'affaire.

Parce que le prix du charbon baisse, n'aller pas croire que l'équilibre va se rétablir dans les prix de toutes les nécessités de la vie. Vous ne l'avez pas constater encore, peut-être, le prix de la farine est augmenté de 20c le baril et il menace d'augmenter encore si les négociants n'obtiennent pas de plus grandes remises de transport.

Dans la nouvelle loi accordant au Vermont des licences facultatives il y a une clause intelligent à qui que ce soit de voter une consommation à un autre. Chacun boira à la "libaillon" comme l'on dit au Canada—(L'Opinion Publique). On appelle cela à "faidore" par chez nous, mais ça ne change rien au principe.

Nous avons félicité les employés de tramways de s'organiser, il y a quelque temps. Si ces messieurs se sont organisé pour déclarer une grève aussitôt qu'ils auront terminé leur organisation, nous devons avouer que nous a vons eu tort de leur offrir nos félicitations et cela bien que nous ayons comme tous les citoyens de Lowell, lieu de nous plaindre de la compagnie contre laquelle ils veulent entrer en lutte.

M. Moody, le secrétaire de la Marine, a accepté la démission du capitaine Richard P. Hobson à qu'il obtenu sa pension qui sont acquise à M. Joseph Chamberlain une adresse qui la trouble.

Lord Charles Beresford, amiral anglais, prêche continuellement pour l'augmentation et l'amélioration de la marine. Il dit à l'appui de cette politique que les navires de guerre coûtent moins cher que la guerre.

Le refrain des militaires de Waterbury a eu un mauvais résultat. Les manifestants ont encore lancé des pierres contre les voitures de la compagnie hier soir et se sont même servi de matière explosive pour endommager la propriété de leur adversaire.

Le président Roosevelt refuse d'agir comme arbitre dans la question du Vénézuéla et il fait bien. Ceux même qui voudraient lui imposer cette tâche se sentent probablement plus tard opposé à ses décisions, donnant pour raison que le pays dont il est le chef est intéressé dans l'affaire.

Parce que le prix du charbon baisse, n'aller pas croire que l'équilibre va se rétablir dans les prix de toutes les nécessités de la vie. Vous ne l'avez pas constater encore, peut-être, le prix de la farine est augmenté de 20c le baril et il menace d'augmenter encore si les négociants n'obtiennent pas de plus grandes remises de transport.

Dans la nouvelle loi accordant au Vermont des licences facultatives il y a une clause intelligent à qui que ce soit de voter une consommation à un autre. Chacun boira à la "libaillon" comme l'on dit au Canada—(L'Opinion Publique). On appelle cela à "faidore" par chez nous, mais ça ne change rien au principe.

Nous avons félicité les employés de tramways de s'organiser, il y a quelque temps. Si ces messieurs se sont organisé pour déclarer une grève aussitôt qu'ils auront terminé leur organisation, nous devons avouer que nous a vons eu tort de leur offrir nos félicitations et cela bien que nous ayons comme tous les citoyens de Lowell, lieu de nous plaindre de la compagnie contre laquelle ils veulent entrer en lutte.

M. Moody, le secrétaire de la Marine, a accepté la démission du capitaine Richard P. Hobson à qu'il obtenu sa pension qui sont acquise à M. Joseph Chamberlain une adresse qui la trouble.

Lord Charles Beresford, amiral anglais, prêche continuellement pour l'augmentation et l'amélioration de la marine. Il dit à l'appui de cette politique que les navires de guerre coûtent moins cher que la guerre.

Le refrain des militaires de Waterbury a eu un mauvais résultat. Les manifestants ont encore lancé des pierres contre les voitures de la compagnie hier soir et se sont même servi de matière explosive pour endommager la propriété de leur adversaire.

VICTORIA
Pail Liquide pour Plancher.
$1.50 le gallon
C. B. COBURN & Co.,
83 rue Market.

L'importance de la presse

"Considérez les honneurs comme tien, les places comme rien, la popularité comme rien l'argent comme rien."

"Avec la presse, vous aurez le reste tout le reste."

C'était Crémieux qui disait cela à ses Juifs.

Les catholiques, s'ils voulaient réfléchir, penseraient la même chose, mais pour des motifs bien autrement solides, de l'importance d'une bonne presse.

Tout le monde n'est pas appelé à publier des journaux. En bien voyez-le comment les évêques de la Suisse, dans une lettre collective récente, traitent aux catholiques leur devoir dans le choix des journaux.

Quiconque reçoit un journal hostile à l'Eglise particulier, par cela même, aux oeuvres mauvaises de ce journal. On, l'argent de votre abonnement est un soutien que ces apporter, une contribution de guerre que vous soldez aux ennemis de l'Eglise. Et dans quel but? C'est afin que ce journal poursuive son oeuvre avec plus de succès.

Par là, vous l'aidez indirectement à combattre l'Eglise, notre Mère; tandis que la bonne presse, qui se dévoue à la défense de cette même Eglise, vous la laissez à son indigence, vous l'abandonnez à son désaroi; vous allez même jusqu'à lui refuser une modique souscription. Abonnez-vous et passez le journal à d'autres. De cette manière, vous doublerez votre aumône à la bonne cause.

Votre argent sanctifiera un journal; celui-ci opérera le bien chez notre voisin et la bénédiction du Ciel ne manquera pas à votre légère sacrifice. Les évêques, et ils faites publier dans les mêmes journaux ses lettres pastorales, des mandements, des circulaires, dans notre ardent désir de voir les catholiques s'éclairer et s'entendre

SIROP
DE
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

DU
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de goudron végétal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus usités par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PREPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, E. Chette & Delisle, agents en Lowell et en détail pour Lowell.

TERRIBLE ATTENTAT

Robbins veut tuer sa femme et se suicider ensuite

Worcester, 7. — Mick'ar les demandes importunes de ses créanciers, Daniel A. Robbins, un raminoneur âgé de 30 ans, a tenté de tuer sa femme et de s'ôter sa propre vie, jeudi soir.

Robbins est devenu presque fou à la suite de la mort de sa petite fille âgée de 2 ans, qui a succombé lundi à la fièvre scarlatine.

Vers 6 heures, il était à son domicile, 7 Hope avenue, et s'emparant d'un revolver, calibre 32, il le braqua sur sa femme et fit feu à la taille à environ 6 pouces de distance. Elle bondit vers la porte de la cuisine. Ensuite il tourna l'arme contre lui-même et une balle lui traversa les joues de part en part.

L'ambulance de la police a été mandée à la maison de drame et Robbins après avoir reçu les pansements de ses blessures a été conduit au poste.

Mme Robbins a déclaré qu'elle était à l'étage supérieur de sa maison lorsque son mari a attenté à ses jours et qu'il ne l'a nullement visée avec son arme.

Robbins a lui-meme la jouissance de n'est pas la première fois, paraît-il, qu'il menace de tuer sa femme.

Robbins a comparu en cour de district pour répondre à l'accusation d'assaut avec l'intention de tuer, il a plaidé non-coupable et son procès a été remis au 15 février.

LES DROITS SUR LE CHARBON

Les propriétaires de mines du Canada s'opposent à ce qu'on les abolisse

Halifax, N. E. 7. — Les concessionnaires des mines de la Nouvelle-Ecosse ont tenu une réunion dans cette ville, afin de s'entendre sur un moyen d'action pour empêcher que les droits sur le charbon soient enlevés.

La proposition suivante a été adoptée :

"Après avoir mûrement discuté la situation et pris connaissance de l'action des propriétaires et des capitalistes des mines de la Nouvelle-Ecosse à une assemblée tenue le 4 février courant et dûment convoquée à cet effet, nous sommes d'accord à exprimer l'opinion que les droits d'un ou suivant l'autre des deux partis politiques qui ont été au pouvoir pendant une période de vingt ans n'ont eu d'autre but que celui de rendre la direction du charbon entre par la grâce, et qu'une action semblable de la part du Canada aurait pour résultat infaillible de nuire sérieusement à l'industrie du charbon de la Nouvelle-Ecosse."

AVIS DE DISSOLUTION

Par consentement mutuel, la société connue sous le nom de Bélanger & Frères, marchands de fers, à Lowell, Mass., est dissoute à partir de ce jour. Tous les comptes en faveur de la société seront payés à Ernest Bélanger, qui continuera le commerce à l'ancien endroit, 1 Middlesex Block, Lowell, Mass.

Lowell, 7 février 1903.

ERNEST BÉLANGER,
ALPHONSE BÉLANGER,
ALEXANDRE BÉLANGER.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Rey, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18o

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24o

IL FAILLIT ETRE ETRANGLER

Worcester, 7 — L'imprudence d'un moment a failli causer la mort d'une jeune enfant, mardi après-midi. Une dame Raymond Levesque était dans le magasin de C. T. Sherer, et avait laissé son bébé dans une petite voiture au trottoir. Pendant son absence, quelqu'un a tenu tout près et trouvant le ruban de son goût, peut-être, il l'utilisa un morceau de soure dans la bouche. Quelques instants après, le petit était étouffé, et n'eût été la prompte assistance d'un pharmacien, il serait probablement succombé.

FATALE OPERATION

Worcester, 7—Marie Josephine St-Laurent, épouse de Georges Labarge, a succombé au City Hospital, mardi après-midi, vers 3 heures, à la suite d'une opération chirurgicale. La dame souffrait d'une hémorrhagie des intestins et n'a pu supporter une opération.

Elle était âgée de 32 ans et demeurait rue Bradley. Elle laisse un époux, Georges Labarge, chef ranger de la Cour Damascus des Forestiers d'Amérique et une jeune fille âgée de 13 ans.

Tres interessant

Publiez le cirage OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

FEU MME DAUBER

Webster, 7—Mme Marguerite Dauber, une des femmes les mieux connues de cette ville, est morte de paralysie. Elle était âgée de 60 ans. Les survivants sont deux fils, MM. Alfred et Marcel, M. Prospère Dauber, cinq fils, et quatre filles.

Mme Dauber n'intéressait à toutes les œuvres et à toutes les classes d'ames.

FEU M.LE SANSOUCI

Woonsocket, 7—Nous apprenons la mort subite de Mme Abraham Sansouci, née Josée Messier. Arrivée mardi.

La vénérable femme a succombé à une complication de maladies à l'âge de 71 ans. Elle résidait depuis quelques semaines chez sa petite-fille Mme Paul Choquette. C'est là qu'il y a six jours elle fut frappée de la maladie qui devait l'emporter.

La défunte était née à St Denis, P. Q., où elle passa sa première partie de sa vie. Elle laisse dans le deuil deux fils, MM. Joseph Sansouci, l'ex-conseiller, et M. Abraham ainsi que huit petits-fils et cinq petites-filles. Elle laisse aussi un frère, M. Joseph Messier de Woonsocket.

DAMES DE CHARITE

Worcester, 7—Les Dames de Charité de la paroisse de Saint-Nom de Jésus ont fait leurs élections annuelles avec les résultats suivants :

Présidente, Mme Alfred Mallet ; vice-présidente, Mme Adolphe Wiseman ; secrétaire, Mme Louis Lemire ; trésorière, Mme Louis Lemire et Alexis Ladue ; directrices, Mmes Emile Haggerty, Joseph Lemire, Alfred Lacasse, Alfred Lacasse, Alfred Lacasse

Avez-vous des douleurs ?

LA DR JONES BEAVER OIL

(HUILE DE BOUFFLONS DE CASTOR)

GUERIT TOUTES LES DOULEURS.

Pour Rhumatisme, Névralgie, Mal de Gorge, Mal de Tête, Mal de Dents et toutes autres douleurs, elle est garantie guérir. Usage interne ou externe.

Prix 50 cts.

La réception Légaré

SES COMPATRIOTES LUI OFFRIRONT UN BANQUET EN LA SALLE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE ET LUI PRESENTERONT UN PRECIEUX SOUVENIR

La date de la réception a été fixée au Mardi Gras au soir. Ce sera un grand événement social

Les délégués des associations sociales, chargés de préparer une réception en l'honneur de notre compatriote, M. Joseph A. Légaré, se sont réunis hier soir, en la salle de la Garde Nationale, rue Race. Presque tous les délégués étaient à leur poste et la discussion a été faite avec la plus grande courtoisie.

On sentait qu'il y avait du patriotisme dans l'air et aussi les suggestions faites par les membres étaient toutes approuvées ou rejetées sans la moindre aigreur suivant qu'elles étaient appréciées par les délégués.

En l'absence du président du comité des Citoyens-Américains, M. R. Lemoyne, qui ne retient hélas! pas une grave indisposition, l'assemblée fut appelée à l'ordre par M. Maxime Légère. M. T. J. Goyette fut appelé à remplacer M. Loupret. Le secrétaire lut les minutes de l'assemblée du nommé des Citoyens-Américains, après quoi on procéda à l'élection des officiers pour le comité général. Les messieurs suivants furent élus: MM. Thomas J. Goyette, président; Dr Napoléon Lavoie, 1er vice-président; J. L. Lamoureux, 2e vice-président; Maxime Légère, secrétaire; Frank Ricard, trésorier.

On décida à l'unanimité qu'une réception suivie d'un banquet soit donnée à M. J. A. Légaré à l'Association Catholique et aussi qu'un souvenir lui soit présenté. Le prix des billets pour le banquet a été fixé à $1.50. Les hommes seulement seront admis vu qu'il est impossible de se procurer une salle assez vaste pour le dîner et les dames. Les commissions suivantes furent nommées. Ils se composent d'un membre de chacune des organisations: Comité exécutif: Thomas J. Goyette, président; Maxime Légère, secrétaire; J. L. Lamoureux, Adélard Lavoie, Jos. Carrière, Denis Frechereaux, J. I. E. Bellemare, Tanner Cossette, L. P. Turcotte, J. W. Paradis et C. H. Folsom.

Comité de réception: J. H. G. Martin, Ed. Desrosiers, Lucien Turcotte, Octavio Bissonnette, W. H. I. Hayes, G. E. Lauzière, Antoine Fortin et Olivia Pouliot.

Comité de souvenir: Napoléon Lavoie, Sam Lévêque, Daniel Blanchard, Maxime Légère, J. H. Bergeron, E. C. Stanton, Delphis Robert, Ludger Coulombe et Frédéric Thériault.

Un vote de remerciements fut passé à la Garde Nationale Franco-Américaine pour l'offre généreuse de leur salle aux délégués.

L'assemblée s'est ajournée à 2 heures dimanche après-midi à la salle de l'Association Catholique.

Le banquet aura lieu à la salle de l'Association Catholique le Mardi Gras au soir, le 24 du mois courant.

PARTIE DE WHIST

Brillante soirée offerte à leurs amis par M. et Mme Adolphe Roy

Il y a eu une intéressante partie de whist mercredi soir chez M. Adolphe Roy, No 18 rue Dane. Les invités se sont réunis en grand nombre et la soirée fut un des événements sociaux de la saison.

La partie de whist a été très consultée mais la victoire est finalement restée à Mlle Emma Gill et M. Georges Duchesneau.

Les prix de consolations ont été décernés à Mlle Jennie Bousseau et à M. Joseph Gill.

Après la partie de cartes les nombreux et distingués invités ont vivement goûté aux différents morceaux de musique rendus avec une rare perfection par Mlle Nellie Ion Mme S. Rosseau a eu vivement intéressé l'auditoire en rendant sur le violon des airs choisis. Elle possède très bien cet instrument. Elle a été chaudement applaudie. Mlle Bousseau a aussi chanté un morceau.

Une collation délicieusement servie par des mains habiles a mis le comble à la satisfaction générale.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Mme Adolphe Roy, Mme Bousseau, Mme Ion, Mme Gill, Mme Duchesneau, Mme Gill, Mme Gill, Mlle Emma Gill, Mlle Nellie Ion, Mlle Jennie Bousseau, Mlle Gill, Mlle Lucia Gill, Mlle Gill, Mlle Gill, Mlle

IMPORTANTE DELEGATION

DEPUTATION DE L'UNION DES MUNICIPALITES A OTTAWA

Elle s'y rend en rapport avec un projet de loi que le gouvernement veut faire passer

Ottawa, 9 — M. Fitzpatrick, ministre de la justice, a reçu la députation de l'union des municipalités qui s'occupe du prochain projet de loi que le gouvernement a l'intention de présenter, Montréal n'était pas représenté. Il y avait des représentants d'Ottawa, Toronto, Hamilton, Peterboro, Westmount, Sherbrooke, Winnipeg, Port Arthur, Port William, etc. Les principaux délégués de l'Union des municipalités étaient l'ex-maire Howland, de Toronto, l'ex-maire Lighthall, de Westmount, l'ex-maire Camirand, de Shawinigan. Ottawa était représenté par le maire Cook, les échevins Ross, Ellis et Champagne; Toronto par le maire Urquhart, Hamilton par l'échevin Biggar, Peterboro, par le maire West, Belleville, par le maire Graham, Port William, par le maire Dyke et Winnipeg par M. Bethune.

MM. Howland, Lighthall et Urquhart ont été les principaux orateurs de la part des réformistes qui sont à la tête de la campagne dirigée contre la compagnie de Téléphone Bell.

On demande en substance que dans la nouvelle loi on décrète que les villes auront le droit d'exproprier un système local de la compagnie Bell à un prix raisonnable et que la compagnie Bell soit tenue d'accepter les messages offerts par les compagnies indépendantes à de longues distances à des taux raisonnables; que les municipalités aient le droit absolu au contrôle de leurs rues en ce qui concerne la pose de poteaux, etc., et que la compagnie n'ait pas le droit d'ériger ses poteaux sans le consentement de la municipalité intéressée; que tous les taux pour téléphones et télégraphes soient contrôlés par le gouvernement.

Chaque ville avait une raison particulière à soumettre à l'appui de sa demande. Ottawa veut surtout avoir le droit d'acheter le système Bell si, tout dans les limites, si elle le juge à propos, et ce à des conditions raisonnables.

M. Fitzpatrick a écouté avec beaucoup d'attention tout ce que les délégués mettre heureMMM

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 9 février 1903.

Il fait froid et le charbon se vend encore $9 la tonne.

Son Honneur le maire Howe donne l'exemple, il réduit les dépenses de son département.

Chose singulière, Sir Michael Herbert a soumis son projet de protocole à M. Bowen et celui-ci l'a trouvé satisfaisant.

C'est dans le plus grand calme que la grève des employés de tramways a été entrée hier dans la cinquième semaine d'existence à Waterbury.

Les habitants de St Louis qui se préparent pour la grande exposition de 1904 ont dû avoir une fière fièvre quand ils ont ressenti les secousses du tremblement de terre hier soir.

La grève des voituriers d'Amesbury va probablement donner un élan nouveau à l'industrie de la fabrication des automobiles; mais elle ne contribuera pas à en faire diminuer les prix.

Pour le plus grand bien des deux organisations, le Textile Council et le Trades and Labor Council en sont venus à une entente hier. Ces deux associations ouvrières marcheront désormais de concert.

Les dépêches nous apprennent qu'on en église a été détruite par le feu à East Weymouth, hier après-midi. Tout ce qu'a pu être sauvé, c'est un piano. Ne serions-nous pas portés à croire que le correspondant s'est trompé et a pris une salle de danse pour une église?

Les commissaires de chemins de fer sont donc tous des gens qui peuvent se payer le luxe d'un flacre ou d'un automobile pour se transporter de chez eux à un autre. On serait du moins porté à le croire, puisqu'ils n'exigent pas que les compagnies de tramways donnent des sièges à tous les voyageurs.

Le Boston Globe annonce qu'une grosse caisse saisie aux Anglais à la bataille de Bunker Hill a été présentée au poste de la Grande Armée de Newtetford et il ajoute que la possession de cet amour nous consolera un peu de la perte d'un canon que l'on conserve dans un musée du Canada. Il nous en question, c'est la citadelle de Québec.

Dans son rapport annuel M. le Dr Jones fait des recommandations qui méritent d'être prises en considération. La partie de sa lettre surtout où il recommande d'augmenter le nombre des gardiens ou gardiennes dans le département des aliénés devrait spécialement attirer l'attention de nos conseillers. Il est bon de surveiller étroitement ces pauvres aliénés afin de prévenir de malheureuses affaires comme celle qui s'est passée dans un asile non éloigné de Lowell l'automne dernier.

Les missions sauvages

Dans nos deux églises, on a annoncé hier qu'une quête sera faite dimanche prochain pour le profit des écoles sauvages.

Cette œuvre des écoles catholiques sauvages mérite d'autant plus l'attention des catholiques de tout le pays, que depuis trois ans elles ont à se suffire à elles-mêmes, ayant été abandonnées de la gouvernement. C'est en 1870 que le président Lincoln, dans son message au congrès, invitait toutes les dénominations religieuses à se livrer à la civilisation des sauvages, disant que le gouvernement des Etats-Unis les aiderait de ses subsides. Les catholiques se livrèrent alors à la civilisation des habitants de la réserve sauvage. Ils y construisirent, grâce à la libéralité de Mlle Drexel, devenue religieuse depuis, des écoles qui leur coûtèrent plus de quinze cent mille dollars. Les protestants prirent embrasse de ce progrès phénoménal que faisaient les missions catholiques et, à force d'intrigues, réussirent à décider le gouvernement à ne plus accorder de subside, de sorte que les écoles devinrent sans soutien. Mlle Drexel depuis 1900 (date à laquelle le subside fut supprimé) a soutenu seule, pour bien dire, les écoles catholiques et pour ne pas laisser périr cette œuvre, les évêques de tout le pays s'adressent maintenant à leurs ouailles, à qui ils demandent la charité pour venir en aide à ces missions. Espérons que les fidèles des paroisses canadiennes de Lowell comprendront l'urgence de l'appel et sauront y répondre d'une manière digne d'eux.

Nous pouvons le reclamer

Dans un dîner donné pendant les fêtes jubilaires faites en l'honneur de Mgr John J. O'Connor, évêque de Newark, N. J., l'honorable James Smith, fils, sénateur des Etats-Unis, aurait prononcé cette phrase: "Pourquoi ne remettrait-on pas aux catholiques une partie des taxes qu'ils paient pour leur aider à faire instruire leurs enfants?"

Le Springfield Republican, commentant ces paroles, dit "que les catholiques ont leur part des taxes qu'ils paient. L'Etat pourvoit à l'instruction de leurs enfants dans les écoles publiques qui sont ouvertes aux personnes de toutes croyances comme de toutes nationalités." La chose est vraie; l'Etat pourvoit à l'instruction de tous ses enfants sans distinction de croyances ni de nationalités; c'est la proclamation d'indépendance des Etats-Unis qui a consacré ce principe dans la république. L'enseignement serait libre et gratuit; mais il faut considérer la question sur tous les points de vue. L'Etat doit voir à ce qu'autant que possible le fardeau de la taxe soit réparti d'une manière équitable. Ces écoles publiques où l'on donne l'enseignement gratuit, elles sont soutenues avec le produit de la taxe que nous payons; mais maintenant nos religionnaires ont leurs écoles à eux, leurs académies de jeunes filles, leurs collèges, leurs séminaires, leurs universités, leurs hôpitaux, leurs asiles, leurs orphelinats, leurs refuges, leurs maisons de retraite, leurs églises, leurs chapelles, leurs presbytères, leurs couvents, leurs cimetières, leurs journaux, leurs revues, leurs librairies, leurs imprimeries, leurs bibliothèques, leurs sociétés de bienfaisance, leurs sociétés de secours mutuels, tous permettrez à mon ignorance et à mon cœur. Monsieur le Recteur, de n'en rien croire.

Je ne sais s'il a été donné à quelques-uns de vos lecteurs de voir le tableau de Woerth dû au génie d'un de nos plus grands peintres contemporains. C'est le soir. Les cuirassiers de Reishoffen viennent d'accomplir leur sacrifice sublime. La plupart gisent morts ou mourants sur le sol jonché de cadavres. Cependant un jeune officier, enveloppé comme dans un linceul de gloire dans les plis de l'drapeau tricolore, est sur le seuil pour de rendre son âme à Dieu et d'exhaler son dernier soupir. Sur son front livide on l'on sent déjà passer le souffle de la mort, se lit une funèbre tristesse. Car c'est ses deux et beaux le donner pour la patrie en un jour de victoire, bercé par les joyeuses et triomphantes sonneries des clairons, qu'elle douleur pour le cœur du soldat qui expire, le regard ascolbri et voilé par les humiliations de la défaite.

Mais soudain voici que du ciel descend sur le front du jeune homme un rayon d'immortel espoir pendant que le Christ incline vers lui la tête en souriant. Et ce rayon, c'est la vie éternelle, c'est la vie.

L'artiste qui a trouvé dans l'inspiration de son cœur et de son invincible foi cette page sublime de ce tableau a écrit là deux pages sublimes, car il a écrit ce qu'il décrit: "Pour l'humanité et pour la patrie!" c'est-à-dire pour apprendre au monde que dans ses plus grandes infortunes la France n'est jamais abattue, pour apprendre à ses fils eux-mêmes qu'il ne faut jamais désespérer de son avenir, ni de son salut. Car en admettant qu'elle ait beaucoup saigné, elle n'est pas aussi beaucoup saigné.

Pardonnez-moi, Monsieur le Rédacteur, d'avoir évoqué dans ces lignes un souvenir déjà lointain. Mais il n'est pas donné à tout le monde de connaître aussi bien avec ses propres yeux qu'agitant dans mon âme que je n'ai pu résister au désir de la rappeler à vos lecteurs. Non, la France n'est pas morte, parce qu'elle est une sœur élue, et que c'est sur l'autel de sacrifice que s'opère la rédemption des individus et des nations. Non, la France n'est pas morte, car à côté de la robe des misérables qui seront bientôt lavés par le vent des calomnies se trouve l'immense armée des âmes qui poussent jusqu'aux dernières limites de la générosité et de l'amour une vie faite de tous les dévouements qu'elle puise dans une foi entière aux pouvoirs catholiques et à la charité. Non, la France n'est pas morte, car avec son sang elle engendre toujours par millions les missionnaires et les martyrs qui vont sur toutes les plages porter la foi et la civilisation chrétiennes. Et n'est-elle pas d'autre gloire que celle-là, fallût-il compter pour rien ses artistes, ses poètes, ses orateurs et ses écrivains, il faudrait encore bon gré mal gré s'incliner devant cette suprême gloire qui fait d'elle, comme le disait si bien Shakespeare, l'épître et le soldat de Dieu sur la terre."

Aussi, me souvenant que notre pays est toujours, non seulement la terre où l'on vient s'enivrer de soleil et de joie, mais le sol sur lequel se sont épanouis et s'épanouissent encore tant de vertus si rares d'héroïsmes, je me dis en prêtant l'oreille aux cris d'espérance qui s'élèvent à tous nos horizons pour rallier tous les courages, toutes les bonnes volontés, qu'un vrai Français peut chanter dans son âme, malgré toutes les prédictions contraires: Cri de résurrectionem. Je crois à la résurrection de la France.

Et puis, n'avons-nous pas, pour nous rassurer, les leçons de l'histoire et du passé? Quand les Anglais appelaient jadis par dérision Charles VII le roi de Bourges, la France était plus réduite qu'aujourd'hui. Mais Dieu lui préparait Jeanne d'Arc.

Quand il y a cent ans la révolution ne nous eut laissé que des ruines, sur ces ruines se leva une nouvelle moisson de gloires pour la France purifiée et repentie. Aussi comme le déclarait naguère encore l'un de nos orateurs les plus brillants, il ne faut jamais désespérer de la France, la portent aux sommets de la gloire et de la prospérité."

Voilà pourquoi, le cœur rempli d'une espérance que rien ne pourra ni diminuer ni ébranler, je m'écrie, avec Déroulède, le poète banni pour avoir trop aimé la justice et la liberté:

Je crois en Dieu. Qu'importe à ma prière ardente,
Des criminels joyeux le triomphe apparent.
Ce cercle de dégoût n'est pas l'enfer
Mon cœur n'a pas perdu l'espérance
En entrant.

Je crois à raison. Le cercle de dégoût avec lequel les tyrans d'un jour voudraient entourer la France, c'est enfin la France n'est ni dans un Combes, ni dans un André, ni dans un Pelletan. Non, elle est dans ces religieux prosc rits, mais qui reviendront bientôt plus aimants, plus généreux, se mettre au service de toutes les œuvres de dévouement. La France, elle est encore dans ces milliers de religieuses jetées sur la route sans autre abri que le ciel de la charité, dont rien ne pourra briser le courage et l'amour. La France, elle est enfin dans ces cœurs vaillants et ces âmes chevaleresques qui se sentent aujourd'hui autour du drapeau de la liberté pour arracher, dans la suprême lutte qui ne fait que commencer, leur malheureux pays aux mains des criminels et des fous qui rêvent de le conduire à sa perte. Cette France-là, il faut l'aimer, et la sauver bien bas, parce qu'elle produit toujours des héros et des saints.

X
(Du Moniteur Acadien)

Guillaume et la Russie

Si la visite que le prince impérial d'Allemagne vient de faire à la cour de Saint-Pétersbourg devait être considérée comme un événement important, ce ne serait certes pas au point de vue de la politique internationale, mais uniquement en ce qui concerne l'éducation du fils aîné de Guillaume II, appelé à régner un jour sur l'Allemagne et sur la Prusse. Son père lui fait faire son apprentissage de souverain avec le sérieux qu'on apporte à cette éducation. Il l'a conduit à la maison des Hohenzollern, et, après l'avoir fait taître, à l'intérieur, aux choses de la politique et de l'armée, il l'envoie, si l'on peut dire, parfaire, en mission à l'étranger. Il ne paraît pas ne se déplaçait pas lui-même aussi volontiers, on pourrait être porté à croire qu'il éprouve, après de si nombreuses pérégrinations, le besoin de se reposer un peu en se déchargeant sur son fils et héritier d'une partie de ce qui finirait par lui peser comme une corvée. Mais, comme on ne se représente pas encore Guillaume II fatigué de voyager lui-même pour le plus grand avantage de sa politique, on ne peut s'expliquer les voyages qu'il fait faire au prince impérial que par le désir de parfaire, d'une manière pratique, son éducation diplomatique, et de lui apprendre de bonne heure à marcher dans une voie où il faut croire qu'il a trouvé profit à marcher lui-même.

Après ses visites à la cour d'Angleterre et à la cour d'Autriche, le prince Frédéric-Guillaume est donc allé se présenter à celle de Russie, qui l'a accueilli non seulement avec les honneurs dus à son rang, mais aussi avec la sympathie que dit que sa personne inspire généralement. Néanmoins, ni dans la presse allemande, qui fait bien peu de bruit autour de ce voyage, ni dans la presse russe, qui se borne à enregistrer une à une les étapes du jeune héritier présomptif, on ne trouve aucune allusion, ni, enfin, dans les toasts échangés entre l'empereur de Russie et le prince allemand, on ne parviendrait à trouver la moindre indication que cet événement eût une portée politique quelconque.

Il n'en est pas moins certain que Guillaume II, de son côté, doit désirer que le voyage de son fils à Saint-Pétersbourg ne serve sa politique, laquelle a toujours consisté à entretenir avec la Russie des rapports aussi courtois que possible. Le vieux Guillaume Ier, jusqu'au jour de sa mort, recommandait encore qu'on n'accrût pas avec la politique traditionnelle de la Prusse, toujours anxieuse de ne pas s'aliéner le grand empire voisin. A plus forte raison, la diplomatie allemande doit-elle éprouver ces mêmes sentiments aujourd'hui que les efforts pour contrecarrer un rapprochement entre la Russie et la France, il a été conclu entre ces deux pays une alliance profondément utile. D'où le désir fréquemment exprimé et réalisé par Guillaume II de se rencontrer avec l'empereur Nicolas II; d'où, aussi, dans le cas présent, l'intention de plaire à la cour de Saint-Pétersbourg en lui envoyant son fils, et de servir sa politique tout en préparant le kronyrinz à son métier de souverain.

Cette attention courtoise à l'égard de la Russie lui aura peut-être paru d'autant plus opportune qu'une situation assez délicate, au seul point de vue économique y a été produite entre cette puissance et l'Allemagne. Les autrichiens allemands l'ayant emporté dans la question du tarif, c'est sur une base plutôt défavorable pour la Russie que devront s'engager les négociations entre les deux gouvernements pour le renouvellement d'leur traité de commerce. Si, d'un autre côté, on réfléchit que, malgré l'arrangement austro-russe de 1897, les événements d'Orient pourraient, en cas de complications qu'on s'efforce d'éviter, opposer la Russie à l'Autriche, l'alliée de l'Allemagne, on comprendra d'autant mieux que cette dernière entoure de sollicitude ses rapports avec la Russie. Mais il serait sans doute excessif de prétendre que le voyage du kronprinz allemand puisse faire beaucoup dans ce sens. De toute manière, la France n'a aucune raison d'en prendre ombrage, qu'il ait un résultat politique ou non, il ne saurait être l'indice d'aucun changement essentiel dans les grandes lignes de la politique internationale.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser Parpell payé pour une bouteille de 50c. de Green's Warranted Syrup of Tar, si il faute à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy,
East Merrimack
Drug Co.

Il n'y a ni opium ni autres substances dangereuses dans le Chamberlain's Cough Remedy. On peut le donner à l'enfant aussi sûrement qu'à l'adulte. Est agréable à prendre, guérit toujours et vite. C'est le favori des mères de petits enfants pour rhûmes et le croup.

Dépt. du BEURRE

Prix réduits sur beurre et outre des plus beaux produits que les meilleures beurreries et les meilleurs poulaillers puissent produire. La fraîcheur est la règle absolue ici, nos bas prix de gros sont une preuve convaincante de la valeur de nos profits sans agents.

Œufs frais, marque Eastern, doz. 22c
Beurre Elgin Local Valley, de la livrette ou en boîte de 3 lbs, la livre 25c
Beurre de crème de New York, "Cumberland County," fraîchement fait au delicieux, de la livrette ou en boîte de 3 lbs, 26c.

Une farine qui plait

La marque "Golden Rose" ne trompe jamais. Toujours la même; elle fait un pain plus gros, plus blanc, plus beau et plus savoureux que toute autre. Vous n'aurez qu'un essai à faire pour en être convaincu.

Le baril $4 55
Le 1-2 baril $2.45 Le sac 57c

Les Thés "Golden Rose"

Sont les meilleurs choix des meilleures thés de jardin au monde. Délicieux état:

Formosa Oolong, English breakfast ou mélanges,
3 lbs pour $1.00
1 1-2 lb 50c. - 1 lb 35c

LUNDI COMMENCE LA GRANDE VENTE D'EPICERIES DE FEVRIER.

Lundi, 9 fevrier
Mardi, 10 fevrier
Mercredi, 11 fevrier
Jeudi, 12 fevrier
Vendredi, 13 fevrier
Samedi, 14 fevrier

C'est le temps par excellence pour les économes et les acheteurs difficiles des épiceries, juste à point à de productions d'ossantes.

Nous montrons avec orgueil une ligne complète d'épiceries fraîches, pures et riches, mais dès à des prix grandement réduits. Il n'y a qu'un seul endroit dans le centre qui puisse permettre des marchandises fraîches et pures comme les nôtres. En plus, une garantie accompagne chaque achat ou votre argent est remis.

Avoine roulée, 10 lbs 27c
Cook's Flaked Rice, 10c
Raven Wool, 2 morceaux 25c
Saumon rouge d'Alaska, grosse boîte, la doz 89c, boîte 8c
Sirop blanc White Honey Drop de 2½ avec cruche, réduit à 39c
Fig Bars, la livre 19c

GINTER GROCERY CO
141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

Vente de paniers de $1
Pour une semaine seulement

Notre vente de pleins paniers vous apporte chez vous des épiceries qui vous coûteraient au moins de 25 à 30 cents.

	Poids (lbs)	Valeur
1 lb de meilleur empois	16	01
1 lb de Ginger Snaps	16	01
1 lb de prunes nouvelles	20	02
Poudre à laver Arnold	20	02
Coupes couvertures Golden Rose	24	02
Set de table, sans bois	30	03
Gelée de fruits, 3 pots	14	03
1 lb de gélatine	16	03
Extrait de vanille, 1 oz	15	03
1 lb de riz, Oolong	16	03
1 lb de café Mocha et Java	48	05
1 clé de meilleures sauces	48	05
1 panier à marche	19	05
1 morceau de savon à laver	20	05
Le tout pour	318	$1.00

Ne buvez pas de mauvais cafe

Notre marque "Golden Rose" est un délicieux mélange d'un meilleur café, riche, doux et fort.

5 lbs pour $1.00.
2 1-2 lb 50c. 1 lb 20c.

JOUTE SANS PAREILLE

La partie de samedi une des belles de la saison

A SEPT REPRISES DIFFERENTES LE SCORE EST EGAL DE PART ET D'AUTRE

Chelsea perd, mais les Lowell ont forte affaire de décrocher la palme

Pour la huitième fois en autant de jours consécutifs, les Champions ont enlevé aux Chelsea, samedi soir à la salle Huntington, une victoire qui n'a pas été gagnée sans peine et qui a donné lieu à un jeu brillant comme on en voit rarement.

Selon une coutume qui est respectée, surtout depuis quelques semaines, les visiteurs sont arrivés à Lowell sans leur goal tend. Bill Heffernan, un de ces hommes qui croient avoir toujours raison de faire à leur guise, avait jugé à propos de ne pas se rendre à Lowell avec son équipe. Le Solon devant avoir lieu quant même, on lui substitua Harper, un amateur qui a déjà fait ses marques dans la ligue des amateurs à Lowell.

Les hommes de Joe Fox étant de ceux sur lesquels on peut toujours compter quand il s'agit de décrocher une victoire, les quinze cents personnes qui assistaient à la joute se dirent que la partie ne serait pas intéressante et qu'une fois de plus les Lowell accumuleraient des points qui écraseraient le club adversaire. Cependant, la réalité fut bien autre chose, et ne jamais les Lowell ont dû jouer, c'est bien à la partie de samedi.

Wodtke et Curtis se sont joués pendant un certain temps des Lowell et ils ont si bien fait qu'à sept reprises différentes le score a été égal de part et d'autres. Miller a fait de l'opposition à Jean au centre et Doherty, "Thomme aux cheveux blancs", a été un bon défenseur en avant de la cage.

Une surprise générale attendait tant les joueurs que les spectateurs chez George Harper, l'amateur qui remplaçait l'absent Heffernan. Il est rare qu'on ait une exhibition aussi que celle donnée par ce goal tend, aussi a-t-il eu les applaudissements de la foule, qui, soit dit en passant, n'est pas lente à reconnaître le mérite d'un joueur.

Tibbitt, tout en jouant mieux que jamais, a montré des progrès à faire, s'il tient à tout prix à voir gagner son club. On admit que les coups difficiles sont pour lui une proposition plus simple que les "drive" qui viennent en droite ligne. Un peu plus de jugement de sa part et un peu plus de dextérité et tout sera pour le mieux. Holderness n'est peut être trop souvent éloigné de la balle et ses coups sont assignée et à plus d'une reprise Jean a dû le remplacer alors qu'il aurait dû être près de Miller ou du Flying Dutchman, mais en pardonne facilement cet oubli à Holderness, quand on tient compte de son beau jeu.

Pendant les deux premières périodes, Jean n'a pas paru jouer son jeu ordinaire, mais dans les dernières quinze minutes il a donné une des belles exhibitions de sa force et les Chelsea en connaissent quelque chose.

Lewis et Hart ont été sur pied du commencement à la fin et il serait difficile de dire lequel des deux a le mieux joué. La vitesse de Lewis y a été pour beaucoup à l'attaque où il a eu l'avantage sur Curtis des Chelsea, mais l'ubiquité de Hart en est qui a le plus nui aux chances des visiteurs.

La première période se termina par un score de trois à deux en faveur des Lowell et pendant ces quinze minutes de jeu, le score fut égal de part et d'autres à deux reprises différentes.

Deux minutes à peine après le commencement de la deuxième période, Wodtke fit son point et chacun des clubs avait trois points à son crédit. Lewis opra ensuite mais Wodtke arriva par derrière et encore une fois les deux clubs étaient égaux. La période se termina avec un score de 6 à 6 et les spectateurs commençaient déjà à craindre.

La troisième période fut une répétition des deux autres et si Lowell fait saillt un point, Chelsea en faisant un. Sur la fin de la joute, Lewis s'attira les faveurs du public en prenant sur lui de compter deux points, ce qui donna la victoire à son club.

Les visiteurs une avance qui devait nous assurer la victoire et ses trois derniers goals, surtout le dernier, furent le signal d'applaudissements et de cris frénétiques chez les quinze cents spectateurs.

Ainsi finissait pour notre club une semaine de victoires, ainsi se terminait la huitième partie où les Champions sortaient Champions, s'assurant une bonne avance sur les autres clubs.

LOWELL—10	s—CHELSEA
Lewis r	r Curtis
Hart r	r Wodtke
Jean c	c Miller
Holderness hb	hb Doherty
Tibbitt g	g Harper

Gag par Entré par Temps
Lowell, Lewis — 49
Chelsea, Curtis 2.33
Chelsea, Curtis 1.54
Lowell, Hart .14
Lowell, Hart 1.04
Repos
Chelsea, Wodtke 2.15
Lowell, Lewis 3.15
Chelsea, Wodtke 1.06
Chelsea, Wodtke 1.45
Chelsea, Curtis 1.09
Lowell, Lewis 2.08
Lowell, Hart 3.41
Repos
Chelsea, Curtis .12
Lowell, Jean 6.41
Chelsea, Wodtke 1.04
Lowell, Lewis .20
Lowell, Lewis 1.09

Les hommes de Joe Fox étant de ceux sur lesquels on peut toujours compter quand il s'agit de décrocher une victoire, les quinze cents personnes qui assistaient à la joute se dirent que la partie ne serait pas intéressante et qu'une fois de plus les Lowell accumuleraient des points qui écraseraient le club adversaire. Cependant, la réalité fut bien autre chose, et ne jamais les Lowell ont dû jouer, c'est bien à la partie de samedi.

Wodtke et Curtis se sont joués pendant un certain temps des Lowell et ils ont si bien fait qu'à sept reprises différentes le score a été égal de part et d'autres. Miller a fait de l'opposition à Jean au centre et Doherty, "l'homme aux cheveux blancs", a été un bon défenseur en avant de la cage.

Une surprise générale attendait tant les joueurs que les spectateurs chez George Harper, l'amateur qui remplaçait l'absent Heffernan. Il est rare qu'on ait une exhibition aussi que celle donnée par ce goal tend, aussi a-t-il eu les applaudissements de la foule, qui, soit dit en passant, n'est pas lente à reconnaître le mérite d'un joueur.

Tibbitt, tout en jouant mieux que jamais, a montré des progrès à faire, s'il tient à tout prix à voir gagner son club. On admit que les coups difficiles sont pour lui une proposition plus simple que les "drive" qui viennent en droite ligne. Un peu plus de jugement de sa part et un peu plus de dextérité et tout sera pour le mieux. Holderness n'est peut être trop souvent éloigné de la balle et ses coups sont assignée et à plus d'une reprise Jean a dû le remplacer alors qu'il aurait dû être près de Miller ou du Flying Dutchman, mais en pardonne facilement cet oubli à Holderness, quand on tient compte de son beau jeu.

Pendant les deux premières périodes, Jean n'a pas paru jouer son jeu ordinaire, mais dans les dernières quinze minutes il a donné une des belles exhibitions de sa force et les Chelsea en connaissent quelque chose.

Lewis et Hart ont été sur pied du commencement à la fin et il serait difficile de dire lequel des deux a le mieux joué. La vitesse de Lewis y a été pour beaucoup à l'attaque où il a eu l'avantage sur Curtis des Chelsea, mais l'ubiquité de Hart en est qui a le plus nui aux chances des visiteurs.

La première période se termina par un score de trois à deux en faveur des Lowell et pendant ces quinze minutes de jeu, le score fut égal de part et d'autres à deux reprises différentes.

Deux minutes à peine après le commencement de la deuxième période, Wodtke fit son point et chacun des clubs avait trois points à son crédit. Lewis opra ensuite mais Wodtke arriva par derrière et encore une fois les deux clubs étaient égaux. La période se termina avec un score de 6 à 6 et les spectateurs commençaient déjà à craindre.

La troisième période fut une répétition des deux autres et si Lowell fait saillt un point, Chelsea en faisant un. Sur la fin de la joute, Lewis s'attira les faveurs du public en prenant sur lui de compter deux points, ce qui donna la victoire à son club.

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	45	21	67.2
Clinton	24	21	57.1
Worcester	33	28	54.1
Providence	29	23	46.8
Chelsea	27	35	43.5
Lawrence	21	37	36.2

EN ROULANT

Lawrence à Lowell.
Worcester à Providence.

Il est encore à trouver le club qui puisse battre les Lowell.

La partie de ce soir n'est pas encore gagnée et les Lawrence pourraient nous donner autant de misère ce soir que les Chelsea samedi.

George Harper fera malheureusement partie des Chelsea. Espérons qu'il fera aussi bien que samedi soir.

Let Lawrence be our ninth straight victim.—Lowell Mail.

C'est là le souhait que nous formons, nous aussi, pour les Champions.

There's no happier polo family than the Clinton five. The men get along harmoniously.—Boston Herald.

How about Lowell, Mr. Morse?

Les Clinton n'aiment pas à perdre et ils l'ont prouvé samedi soir, à Providence. Farrell en est presque venu aux prises avec le referee, ce dernier ayant refusé d'expédier à la demande de Farrell et de déclarer un foul qui il n'y en avait pas.

A propos de cette partie de samedi soir, les Chelsea ont envoyé au secrétaire Morse leur protestation. Ils prétendent que Mull Smith n'était pas assigné à agir comme referee ce soir là, qu'il n'était pas compétent et qu'il a permis des choses qui ne doivent pas se voir dans une jolie de polo. Encore une jolie que Jake Morse devra avaler.

If the Lowell team is puffed up much more by the papers of that city there won't be a hat made big enough to fit any of the players' heads. But if anything should happen to Fred Jean, who is the mainstay in the championship, we would not be afraid to predict a "turn of the moon" with the ardent in the Spindle City.—Lawrence Sun.

They are certainly blazing us some nice ones of late.—Courier-Citizen.

Oui, mais ils ne font pas grand dommage.

Le Boston Herald de ce matin nous apprend que Lawrence Schofield, ancien joueur de l'Oneat, de Lawrence et d'ailleurs, vient d'être nommé referee. Si Jake Morse publie la nouvelle dans son propre journal, ce doit être vrai.

Quand on pense que les Lowell n'ont pas encore une seule partie depuis le 27 janvier! Tous les clubs ont fait la courbette devant les Champions, à part de Lawrence. Leur tour est arrivé et, ce soir, ils vont nous faire gagner la neuvième victoire consécutive.

It's hard work to keep Lowell from scoring double figures.—Boston Herald.

How about Lowell, Mr. Morse?

Bill Parsons, won't you please come home? Espérons que Smiling Willie verra à ce que Bone et Canavan accompagnent, ce soir, mercredi prochain, alors que les Providence viennent se mesurer avec les Lowell.

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. vs. Nashua à la salle Associate, ce soir.

Ce devait être un tour des Natick, ce soir, mais on nous envoie le club de Nashua

Ce sont ces mêmes Nashua qui ont battu les Manchester, la semaine dernière et qui se sont fait battre le lendemain par la même club. Que sera la partie de ce soir?

Il est fort probable que Albie Allard jouera cette semaine, mais on ne dit pas encore de P. A. C. ce soir. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.

Lamb devait s'entendre avec le gérant Grey, aujourd'hui soir dernier, mais il a failli à sa promesse. Il ne peut toutefois qu'il jouera avec les P.A.C. ce soir.

Il ne manquait plus que cela maintenant. On a bien entendu parler du polo à cheval, mais jamais on n'aurait pu croire quon lancerait au basket ball monté sur un petit cheval fringant. C'est pourtant ce qui sera fait à New York la semaine dernière, dans un hippodrome.

Vendredi soir prochain, nous aurons la visite de l'équipe de Burlington, N. J., et l'on peut s'attendre à une belle joute. Harry Hough, qui a causé tant de déception il y a quelque temps aux amateurs de basket ball à Lowell, fera partie de cette équipe. On dit que cette fois il ne trompera pas les Lowellois.

Mercredi soir prochain, les C.M.A. C. auront comme adversaires les P.A. C. Seconds, à leur salle, rue Paweuck. Ce sera une belle joute, car ces deux clubs sont très forts.

POLO
Salle Huntington
Ce soir
Lawrence vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK
Complet $1 25, habit et veste $1 ; habit et pantalon $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, repassage et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile (Garage garanti) F. P. LEW, Prop. 616

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 15 lbs, livrée, $2.30.
Pain de 6 lbs, jaune, $1.00.
Boîte de 3 lbs, jaune, 60c.
Boîte de 15 lbs, 60c. Une prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage enlevé à destination.

CONTINUATION
DE LA GRANDE VENTE DE
PAQUETS
Chez Frank Ricard
Valeur de 25c à $25.00
Votre choix à 25c
2 paquets pour 25c au 15ième acheteur. Joli Cadeau au 30i me ach eur
Valeur de 25c garantie dans tous les PAQUETS
FRANK RICARD,
BIJOUTIER MODERNE, 146 RUE MERRIMACK.

LA TERRIBLE MORT

ELLE A FAIT 47 VICTIMES LA SEMAINE DERNIERE A LOWELL

Noms des personnes qu'elle a ravies à l'affection des leurs

Lowell a une population de 101,959 habitants et depuis nombre 41 personnes sont mortes dans le courant de la semaine dernière. Dix-sept enfants sont morts âgés de moins de 5 ans. Maladies infectieuses, 21; maladies des poumons, 15; fièvres scarlatines, 1; croupe, 1.

Voici les noms des malheureuses victimes que la mort a fauchés durant la semaine dernière:

30 Mary S. Fuller, 76, diabète.
Emily B. Pinkham, 75, anémie.
Ellen F. Coughlin, 67, grippe.
Mary Nealon, 67, pneumonie.
Mary Angers, 64, bronchite.
Margaret Murphy, 52, pneumonie.
Annie McMahon, 29, tuberculose.
Ellen Kenney, 28, endocardite.
Yvonne Dufresne, 6 mois, pneumonie.
31 Sylvanne Bartlett, 77, cer. hémorragie cérébrale.
Ellen L. Ryan, 66, urémie.
Helen Kelley, 47, bronchite.
Arthur Boudour, 2, croupe.
George R. Pierce, 1 mois, marasme.

Hector Dionne, 1 mois, bronchite.
Mary McAlee, 1 jour, naissance prématurée.

Février:—
1 Elizabeth Hourie, 66, néphrite
John McDermott, 56, pneumonie
Mary A. Weeks, 42, pulm. tuberculeuse.
Charles Foley, 4 jours, maladie de cœur.
2 August Walters, 52, suffocation par le gaz.
John A. Usher, 50, tumeur.
Clara Faucher, 24, tuberculose.
Joseph A. Ouimette, 1, meningite
3 William H Holt, 79, apoplexie.
D. Maria H. Parker, 78, hémorragie cérébrale.
Odfie Eno, 50, consomption.
Mary Merritt, 40, alcoolisme.
William Sharpies, 35, pneumonie
Thomas Buston, 26, tuberculose.
Julia Moriarty, 22, phthisie.
Ralph Sohr, 2, meningite.
4 Sarah H. Hunter, 83, Vieillesse.
Julia Sexton, 54, pneumonie
Dona Paquette, 5, meningite.
Nader Namey, 1 mois, marasmus.
5 Thomas F. Horne, 26, anemie.
Honora Aubin, 6 mois, pneumonie
Olivine Desilets, 4 mois, pneumonie.
Lillian M. Wells, 2 mois, bronchite.
6 Emilie Dumont, 84, débilité
Lizzie Hickey, 5, fièvres scarlatines.
Marie L. Lépine, 11 mois, pneumonie.
John Corcoran, 8 mois, marasme.
Marie U. Lavoine, 3 mois, pneumonie.
Albert Gendreau, 2 mois, entérite.
7 Marie Beaudry, 1 jour, débilité.

NAISSANCE

DESBIENS—Le 8 courant, l'épouse de M. Vital Desbiens, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Marietta Jeannette Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Elzar Laplante.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)
DROUIN — Wilfrid Elie Drouin, enfant de M. Albert et de dame Arzélie Drouin, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 78 Austin, rez-de-chaussée, à l'âge de cinq mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 3h 15.

TALBOT—Georges Arthur Talbot, enfant de M. Edouard et de dame Valliée Talbot, est décédé à la résidence de ses parents, 182 Suffolk, à l'âge de deux mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 3h 15.

(Joseph Albert, entrepreneur)
PAQUIN — Antonio Paquin, enfant de M. Edouard et de dame Odile Paquin, est décédé à la résidence de ses parents, 45 Tucker, à l'âge d'un an, quatre mois et 22 jours. Les funérailles ont eu lieu à 1h.30 cette après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M Léandre Lizotte ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph. Le Révérend Père Dion officiait. Les porteurs étaient: MM. François Thervieu, Isaac Giguas, Pierre Pratte et Fred Lassier.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St Joseph.

Le corps de Mme Georgianna Bienvenue, décédée à Cambridge, Mass., le 6 février, est arrivé à Lowell par le train de 5 hrs, samedi soir.

La dépouille mortelle f

LA REVOLUTION HAITIENNE

Détails sur la manière dont le général Nord Alexis a été porté au pouvoir

New York, 9—Une correspondance de Port-au-Prince donne les détails suivants sur le "pronunciamiento" militaire qui vient de porter au pouvoir le général Nord Alexis.

"La grande majorité du congrès (35 sénateurs et 45 députés au moins) semblait bien acquise à la candidature d'ailleurs très populaire, du général Séraque Pierre, qui, comme son concurrent M. Calixthènes Fouchard, l'ancien ministre de Salomon, entendait n'arriver au pouvoir que par les voies légales. Mais le général Justin Carrié qui avec les troupes de l'Ouest venait de prendre sans coup férir Saint-Marc et Gonaïves, n'était pronocé pour le général Nord Alexis, dont le rôle s'était borné jusque-là à gouverner avec plus ou moins de succès contre un bandit forestier du nom de Jean Jumeau et d'Albert Salnave l'antipathique ministre de la guerre du gouvernement provisoire levé tout à coup le masque. A l'imitation de sa sainteté et de sa femme, son Chef Pierre, en se faisant proclamer président par une armée, au mépris de la constitution haïtienne. Il marche aussitôt, ensemble déployées, contre la capitale,sous le fallacieux prétexte d'y rétablir l'ordre que personne d'ailleurs ne menace, mais que l'incurie, peut-être la connivence de M. Boisrond-Canal, président intérimaire, laissait sans défense momentanée.

C'est ce qui explique comment le général Nord Alexis, qui a bien quarante-vingt-quatre ans sonnés, sinon plus, fait faire si facilement son entrée triomphale au palais de la présidence, après avoir occupé l'arsenal et les forts qui commandent Port-au-Prince. Il y eut néanmoins une bagarre dans laquelle plusieurs individus furent tués, entre autres Bissets et le général Saint-Fort-Colin ancien ministre de l'intérieur, soupçonné d'être hostile à tout coup d'Etat contre le parlement, était cherché par ordre de la légation des Etats-Unis, qui lui aussitôt gardée par la troupe. Entre temps, une partie de la populace, unie à la soldatesque n'on avait largement abreuvée de rhum, avait arrêté Nord Alexis en tirant force coups de fusils dans les rues pour intimider les gens paisibles. Le lendemain, le prétendant, par une proclamation emphatique, où il prenait d'avance le titre de "président d'Haïti," le savoir au peuple souverain et à l'armée qu'il daignait, par une patriotisme, accepter le mandat régulièrement qui lui était imposé, en ajoutant ces mots d'une ironie charmante: "Vos mandataires officiels viendront ratifier ce que vous avez décidé."

"La farce était jouée et l'assemblée nationale, de crainte d'être expulsée la baïonnette dans les reins comme celle qui, à la chute de M. Sam, s'apprêtait à élire M. Cincinnatus Leconte, nomma le triomphateur Nord Alexis élu par Hallen à l'écrasante majorité de cent voix contre les cent voix contre les blancs des protestataires, et une voix, une seule, pour un candidat de la dernière heure, le sénateur Michel Oreste.

"Le nouveau cabinet se compose bien entendu, de nordistes ou alexistes bon teint, parmi lesquelles n'en marque représentation ou éclectant firmitaire, M. Hannibal Jérémie (relations extérieures), le même qui démissionna au moment psychologique, pour mettre en minorité le gouvernement provisoire et faire ainsi le jeu des révolutionnaires des Gonaïves, un exmaniglotin de la trois cents quoique quateron clair, M. Hogène Délinois, de la maison Roux et Délinois (finances et commerce), enfin un fonctionnaire de marque, le député Léger aîlevin (intérieur). C'est le ministre d'Haïti à Berlin, M. Dalbémar Jean-Joseph (Dalbémar sans apostrophe est le prénom Jean-Joseph, le nom patronymique) qui paraît, sera nommé à Paris en remplacement de M. Firmin, un de ces fils ayant été baptisé par le président, et le titre de compère étant l'un des plus sacrés qui soient en Haïti.

L'AFFAIRE DU CHAT NOIR

Enquête faite sur la mort du détective Welsh

New York, 8 — Le coroner vient de commencer son enquête au sujet de la mort du détective Welsh tué d'une balle de revolver, le 23 janvier dernier, au restaurant du Chat Noir. On a déjà entendu toute la famille, à la demande de l'avocat de Mme Chevrière qui, comme on sait, est accusée d'avoir fait tuer par le détective le contremaître de l'usine à 600 cents à Manhattanville.

Lorsque le coroner a commencé d'entendre son témoin, M. Frank Boland, a prié de Mme Chevrière à aller la rue et à dire: "Nous croyons que Welsh a été tué par un de ceux qui se trouvaient avec lui dans le restaurant."

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients ordinaires. Ils ne sont pas servis les premiers parce qu'ils sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire connaître exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine impatience de les voir de retour.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LES AMIS D'OCCASION

Un nommé Roy se fait voler son argent dans des circonstances très drôles

Manchester, 9 — M. Joseph Roy, un canadien, âgé de quarante ans, demeurant aujourd'hui la perte de 120, toute sa fortune, il est venu à Manchester il y a quelques jours dans l'intention de placer son argent dans une banque.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaires Public
45 rue Merrimack
Bureau Hildreth, Chambre 11
Il vient tous les jours à la disposition de ses amis et clients.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

mais des amis nouveaux l'ont indigneusement trompé. Aujourd'hui il jure, mais un peu tard, qu'on ne le reprendra plus.

Il semble que M. Roy est arrivé du Canada l'automne dernier et qu'il s'est engagé dans un chantier de Goffstown.

Il y a deux semaines il est venu à Manchester dans l'intention de s'acheter des vêtements et de déposer ce qui lui resterait d'argent dans une banque. Ses emplettes terminées il lui restait $20. Dans une buvette du South Bond, il fit la rencontre de trois individus qui se montrèrent et bons camarades que le bûcheron leur fit part du but de son voyage à Manchester. Il leur demanda des renseignements sur les banques de cette ville. Ils ne répondirent pas immédiatement, mais l'un d'eux, un grand jeune homme brun, proposa de payer une consommation. Pendant que le bûcheron dégustait sa boisson, deux de ses nouveaux amis se retirèrent dans un coin et se partirent confidentiellement pendant quelques instants. Ils revinrent bientôt et l'un d'eux s'exerça; des affaires graves, etc. le forçaient de s'absenter immédiatement.

Le bûcheron paya quelque chose à son tour, puis le grand brun, se mit à parler des banques de la ville: "La meilleure, dit-il à Roy, est celle du gouvernement, au bureau de poste. J'y mets toutes mes économies. Les nouveaux amis trinquèrent encore une fois et se dirigèrent vers le bureau de poste. Dans le carré Merrimack, l'un des compagnons du bûcheron s'excusa à son tour et le grand brun, accompagna Roy à la banque.

Près du perron, ils firent la rencontre d'un homme bien mis, qui venait de sortir du bureau de poste. "Bonjour M. Jones, fit le grand brun, est-ce que la banque est fermée?" —"Certainement, répondit l'autre, depuis quelque temps nous fermons notre établissement durant l'heure du midi." — "Mon ami M. Roy, désire déposer son argent dans la banque du gouvernement. Je répondis de lui. Vous me connaissez, n'est-ce pas?" — "Si je vous connais! vous avez de l'argent ici."— M. Roy veut retourner à Goffstown le plus tôt possible et si vous pouviez recevoir cet argent immédiatement vous rendriez un service dont je vous serais reconnaissant."

Les trois hommes pénétrèrent dans le bureau de poste et se dirigèrent vers un pupitre. "Il m'est impossible d'ouvrir le coffre-fort, dit le caissier à Roy; mais j'ai sur moi un livre et je recevrai votre argent pour vous rendre service."

Le caissier prit le nom, la résidence et l'argent de M. Roy et il lui souhaita bonne chance. Roy est retourné à Goffstown avec son livret et très satisfait d'avoir connu d'aussi bons camarades.

Le bûcheron est revenu à Manchester, dans le but d'acheter une hache. Il a fait la rencontre d'un parent, auquel il a raconté dans tous les détails ce qui lui était arrivé. "Mon argent est déposé à la banque du gouvernement, dit-il, et je suis sans inquiétudes." On s'imagine la colère de Roy lorsqu'il a appris que ses amis d'un jour l'avaient indignement filouté. Il a visité plusieurs buvettes mais il n'a pu retrouver les voleurs. Il est reparti pour Goffstown sans même avertir la police.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous avons en mains des lettres de remerciements et des comptes de votre cas et nous vous donnons gratis ce nous vous disons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

TREMBLEMENT DE TERRE

On en ressent des secousses à Petit-Mécis, Canada

Petit-Mécis, Q., 9 — A minuit, on a ressenti ici des secousses de tremblement de terre qui ont duré environ 15 secondes et semblaient venir de Pest. Il est tombé ici deux pieds de neige.

MATHURIN ET GOSSELIN

Sir Alexandre Lacoste décidera de leur sort le 28 courant

Québec, 9 — Les jugements en Cour d'Appel, dans les causes de Mathurin et de Gosselin, furnivée comme conséquence de mettre au dernier terme des Assises Montmagny, se seront rendu que le 28. Sir Alex. Lacoste l'a annoncé à l'abornement de la Cour d'Appel.

Les deux prisonniers comptent qu'il leur sera accordé un deuxième procès et il va de soi qu'ils espèrent recevoir leur liberté à l'issue de ce deuxième procès. On assure que la Cour Criminelle du district de Montmagny qui avait été ajournée au 9 ne siégera pas avant le 21. Les sentences seront alors prononcées si les deux condamnés ne sont pas favorisé d'une deuxième procès par suite de prétendus défauts de procédures au premier.

PRESENTATION OFFICIELLE

Le nouvel ambassadeur français à la Maison Blanche

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — M. Jules Jusserand, le nouvel ambassadeur de France, qui succède à M. Cambon, a été officiellement présenté au président Roosevelt, samedi matin, dans le salon bleu de la Maison Blanche.

M. Hay, secrétaire d'Etat, a présenté M. Jusserand et ce suite, M. Jusserand a fait part au président des sentiments amicaux que la France entretient à l'égard des Etats-Unis et le président a répondu dans le même sens.

LES TAUX DE PASSAGE

Detroit, Mich., 9 — Une quarantaine d'agents généraux des passagers et de gérants de compagnies de navigation ont tenu samedi, ici, à une assemblée des compagnies des grands lacs et du fleuve St Laurent. Après avoir siégé deux heures on a adopté les tarifs de l'année dernière pour la saison de 1903. M. Thomas Hays, de la Cie Richelieu et Ontario, a présidé l'assemblée.

L'UNIVERSITE LAVAL

Elle sera placé sous la juridiction de la congrégation des Etudes

Rome, 9 — Le Vatican se propose de placer l'Université Laval de Québec sous la juridiction de la Congrégation des Etudes. L'université serait ainsi enlevée à la juridiction de la Congrégation de la Propagande, comme il fut fait le 15 janvier pour l'université catholique de Washington.

JEUNE FILLE DISPARUE

Fitchburg, 9—M. Jean Koski a demandé à la police de Fitchburg d'essayer de trouver sa fille âgée de 17 ans, employée comme commis chez Harley. Mlle Koski a confié à sa bonne amie, Mlle Nellie Green, qu'en était dans un restaurant de la rue Main, la semaine dernière, elle a rencontré un acteur à la langue bien pendue et éloquent, à ce qu'il paraît. Cet homme a persuadé Mlle Koski de la laisser payer son dîner et lui a donné un billet pour la représentation de l'Oncle Tom's Cabin, au Cummings, le même soir. Samedi il lui a télégraphié de le rencontrer à Ayer, affirmant que Mlle Koski est attendue dimanche pour visiter une tante à Maynard et n'y est pas allée.

Avant de partir elle a confié à son amie qu'elle reviendrait peut-être mardi.

Mlle Koski était la plus jolie jeune fille du magasin Harley et probablement de Fitchburg.

Un agent de police est aux trousses de la troupe avec pouvoirs de ramener la jeune personne.

RENDU A LA SANTE

PAR L'USAGE DU

Vin de Sureau Blanc

Lowell, 15 janvier 1903.

Ceci est pour certifier que j'ai été guérie par l'usage du VIN DE SUREAU BLANC de M. N. Lachance. Depuis plus d'un an j'étais incapable de travailler, souffrant de cette maladie qu'affligent de femmes: l'anémie. Aucune guérité de menstruation. J'étais tellement faible que je ne me sentais plus aucun appétit, et tout travail m'était devenu impossible. Le Vin de Sureau Blanc est la seule médecine qui m'ait fait du bien. Je suis parfaitement guérie, si engraissée que mes amies ne me reconnaissaient plus quand j'ai repris mon ouvrage. Il y a quelque temps. Je recommande avec enthousiasme le Vin de Sureau Blanc de M. Lachance à toutes les jeunes filles qui souffrent comme j'ai souffert. Je puis leur promettre une guérison complète en peu de temps.

THEODORA GAGNON,
22 High St., Lowell, Mass.

N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER,

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Claviers Shorthand, Smith et Remington. Un employé visite les villes commerciales. Nos programmes sont exigés à ces études. Les élèves commencent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 910 12 et 859 13
Prenez l'Elévateur

Tél. +++ 234-4

LES MARCHANDISES DE HARRY RICHARDSON SONT FAITES AVEC PRECAUTIONS HYGIENIQUES PAR DES OUVRIERS EXPERTS ET ENVELOPPEES PAR DES COMMIS PROPRES. TOUT CELA DEVRAIT SATISFAIRE, EN SUS DE LA QUALITE

Tél. +++ 234-4

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
67 RUE CHEEVER
Corbillard électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine

ON DEMANDE—Une gouvernante dans une famille canadienne. S'adresser au No 141 rue Stackpole.

ON DEMANDE—Deux jeunes filles comme apprenties chez Mme Rose Jodoin Hamel, 93 rue John.

ON DEMANDE—Une fille comme servante dans une petite famille. S'adresser à No. 9 Cedar, 269 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital. Il ne demandera pas de salaire, mais aura une bonne affaire comme associé pour demander une patente sur un objet très utile. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les justes et nouvelles Tables Volantes brevetées le 7 janvier 1902. Elles ne pèsent que 7 livres, se nettoyent rapidement et les agents ne sont pas obligés de porter un échantillon (inutile prix) Ecrivez vite, La De White Kirstie Co., Cohoes, N.Y., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un ecossaicin (engineer) pour travailler dans une blanderie. S'adresser à Wood Bros, 251 Market Church.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $3.50 par semaine en montant, aussitôtmons magasins angle rues Aiken et Lawrence. S'adresser à A. G. Leblanc, 34 Allen Ave.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une vingtaine d'années au Petit Canada. Bonnes conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 5.17

A VENDRE—Rouleau vert $5 en la corde. Cruches 20 gs., Rondins $2 gs., 3 paniers pour $10. 19 Prospect Terrier" Ct., 721 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial au Petit Canada. Un beau magasin à environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, passage en bois et supplément de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Pour cette entreprise il y a un bon établissement permanent, tenait un bon magasin de meubles, marchandises générales et marchandises de fantaisie, on cause de cette entreprise et de vendre. Pour cela et autres détails, s'adresser au Petit Canada, 775 rue Aiken ou à l'atelier de photographie Desjardins, 76 rue Merrimack, Lowell, Mass.

PERDU—Jeudi matin, un chien Terrierque noir, tacheté de blanc, répondant au nom de Trixie. Le ramener à Saint Joseph Rectory, 101 Tyler St. ou le rapporter au No 91 Townsend Avenue.

PERDU—Une enveloppe de paye a partir du magasin Dempsey, rue Market, passant par la Dummer Alley et la rue Merrimack, jusqu'à la rue Mt Hope. Prière de la rapporter au No 81 rue Mt Hope.

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout ses contenu; toutes les machines en bon état de cuir; de bonnes affaires pour deux hommes. Bonne location, prix bas. De $30 à $40 d'affaire par semaine. S'adresser au No. 2 Aiken Avenue.

A VENDRE OU A LOUER—A conditions favorables, un restaurant en opération avec bonne clientèle, pour cause de maladie. Pour plus amples informations s'adresser chez Gagnon & Bennett, 173 rue Merrimack, chambre No. 3, entre 7 et 9 hres du soir. 2.7

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, à la corde, Bois mou, rondins à la corde. Bois franc à la corde Sciés à la corde. Bouleau vert à la corde
LEGRIS MANOIR, 199 rue Hall.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 34 acres, avec maison de 8 chambres et mobilier, grange de 60 pieds sur 40, chevaux, voiture, 1 veau, cochons, poules, lapins, poules, 3 charlots, 3 voitures, différents instruments aratoires et herbures de marchandises bonne terre, située à 3 milles de la station du village où on peut faire trois ou quatre livraisons par jour. Prix de la ferme, $4,000 ; voir cette terre pour en connaître la valeur. S'adresser à Ferdinand Cloutier, Pelham, ou s'adresser à Alfred Ducharme, forgeron, Pelham. N. H. 1.07

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans la plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 642.2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones. Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service 'e famille une spécialité Téléphone 105-4

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bois à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE
FEUILLETON DE L'ETOILE No. 91.

Une seule balle l'avait frappé, et le médecin espérait que la blessure ne serait pas mortelle.

Hêtons soupirait!

—Ah! ces héros obscurs, si on les connaissait mieux!

—On ne s'en moquerait pas toujours des pauvres sergots ou des "flics," n'est-ce pas, mademoiselle? demanda Lucien qui l'avait entendue.

—A coup sûr. Ils donnent si volontiers leur vie pour protéger celle des autres!

Elle ajouta:

—Peut-on le voir sans danger?

Pâquerette, subitement, répondit:

—Certainement!

Gabrielle, ou celle qui était une autre elle-même, pouvait-elle faire autre chose que du bien?

Hélène s'approcha du lit.

Son émotion était intense devant ce bon visage livide, aux sourcils un peu embroussaillés, mais aux yeux si doux.

—Il guérira, dit-elle; le regard est bon, plein de vie.

—Vous le croyez, mademoiselle? s'exclama la fleuriste.

—J'en suis sûre. Du courage, tous. Je vais prévenir ma mère, qui sans cela serait inquiète. Il est probable que nous reviendrons toutes les deux ensemble dans un moment.

Pâquerette ne vint pas coucher, mademoiselle; elle alors Stéphanie. Elle ne veut que personne touche à son père en dehors d'elle. Dites-lui qu'il faut qu'elle se repose. A son âge on ne peut pas endurer de si longues fatigues.

Hélène considéra un instant la jeune fille; et les beaux yeux d'azur, ces yeux qui lui faisaient une impression encore plus profonde plus bouleversante qu'il Gabrielle, lui ayant raconté subitement beaucoup de choses, elle sourit.

Les belles pommettes en effet, disaient:

—Ne me grondez pas, c'est mon père, ou plutôt celui qui, de son plein gré, m'en a tenu lieu; celui qui m'a sauvée sans me devoir rien; qui m'a protégée, m'a soignée, faite heureuse. N'est-il pas juste qu'à mon tour je lui rende ce qu'il a fait pour moi? Et qu'au milieu de ces pauvres êtres foudroyés et anéantis par leur désespoir, je me montre aussi forte que je me sens capable!

Hélène comprit et répondit:

—Oui, chérie, vous avez raison. Allez, dévouez-vous: c'est le bonheur!

Pâquerette une fois de plus se jeta dans ses bras.

Par l'âme et les sentiments, elles étaient sœurs, elles se valaient.

—Laissez-moi partir, murmura Hélène tout bas. Plus tôt vous consentirez à mon départ, plus vite je vous reverrai ma sœur.

Ce fut pas long, en effet.

Une heure après, les trotteurs anglais, de toute leur vitesse, ramenaient les deux jeunes filles dans le petit logement de la rue Eugénie.

Pâquerette, en voyant entrer Gabrielle, devint plus blanche qu'un lis.

—Ah! murmura-t-elle, suffoquant de joie et d'espérance, à présent je suis tranquille. Dieu a envoyé son ange pour vous sauver!

Lucien s'était incliné jusqu'à terre. Pâquerette avait raison, jamais rien d'aussi pur, d'aussi suave, d'aussi beau, n'avait frappé ses yeux d'artiste.

Jamais telle expression mélancolique, douloureuse et tendre n'avait animé des traits d'une beauté semblable.

—Pauvre femme! soupira Gabrielle.

Et les regardant tous, elle ajouta de sa voix d'or en mettant tout son cœur dans ses paroles:

—Pauvres gens!

Trois jours après avoir considéré le malade, elle ajouta:

—Le docteur a raison. Il guérira. Et maintenant, ce duel métier sera terminé pour lui!

Il a droit à sa retraite, n'est-ce pas?

—Oui, malemoiselle, répondit Stéphanie.

—Eh bien! il la prendra aussitôt qu'il sera sur pieds, et tous les deux vous viendrez chez nous, en Gascogne, dans ce fameux midi qui vous est redonné, madame Gautrez. La vous vivrez tranquilles.

Soyez paisible, je vous donnerai des occupations qui vous plairont, et qui vous feront gagner largement votre vie!

—Nous ne pouvons pas tout à fait quitter le petit, murmura la mère déjà alarmée de la solitude probable de son fils.

Gabrielle lança un expressif regard à Pâquerette, de la fillette, ses yeux se reportèrent sur Lucien et elle répondit:

—Ce serait trop malheureux pour lui. Mais sa solitude ne sera pas longue, j'en réponds.

Pâquerette avait rougi.

Lucien subitement eut envie de s'agenouiller aux pieds de cette admirable créature, et de baiser le bord de sa robe de deuil.

A partir de cet instant, Pâquerette fut plus seule à soigner son père adoptif.

Toujours l'une des deux sœurs l'allait.

Et puis que d'attentions, que de bonté!

Lucien était encore des provisions de toutes sortes qui arrivaient, tantôt c'était du vin très vieux, pour ramener plus vite la santé chez le blessé.

Tantôt c'était du linge pour Lucien, des partitions dont il avait parlé, ou des gravures anciennes précieuses pour se perfectionner dans son art.

Quant à Pâquerette, elle était comblée de présents.

Gabrielle l'adorait.

L'affection éperdue qu'elle sentait dans le cœur ardent de la jeune artiste, centuplait sa tendresse à elle aussi.

Enfin, un jour, Romain fut guéri, et le docteur avec un grand soupir de satisfaction, le déclara tout à fait hors de danger.

Il ajouta, devant la reconnaissance de la famille attendrie et bouleversée:

—Je l'ai soigné, c'est vrai, mais vous m'avez tant aidé!

Sa guérison complète n'étant plus qu'une question de soins, le lui considérèrent comme certaine.

Ce fut Gabrielle qui para royalement les honoraires du médecin, qui n'avait rien voulu accepter de ses humbles clients.

Mademoiselle de Saint-Amand fit plus et mieux.

Elle renouvela ses propositions à Stéphanie Gautrez et à son mari, et elle insista pour les envoyer en Gascogne tout, dans l'air pur venant directement des montagnes la santé de l'un, la poitrine de l'autre se consoliderait rapidement.

Le commissaire de police, chef direct de Romain, avait annoncé à ce dernier qu'il serait admis sous peu à faire valoir ses droits à la retraite. Il était donc tout pour la croix.

Mademoiselle de Saint-Amand le prenait comme garde particulier à la villa des Sources.

Le jour de départ, qui avait voulu créer pour Michel une chasse agréable dans ce pays où le gibier abonde encore, avait racheté en ces dernier temps à l'ami de Gabrielle, toutes les armes qui avaient composé jadis l'important domaine de Syphorès.

La surveillance de ces propriétés considérables, constituerait un emploi sérieux pour un homme que le devoir avait toujours absorbé; tandis que Stéphanie, dans une jolie petite maison entourée de jardins et de bois, située au creux d'un vallon, abritée de toutes parts contre les vents du nord, pouvait se guérir et reprendra des forces.

Un seul point noir obscurcissait l'horizon de la fleuriste.

Qu'allaient devenir ses enfants?

Mademoiselle Pâquerette en Gascogne?

Alors son Lucien serait bien seul dans ce grand Paris, surtout maîtresse de son abandon. Un habitué si délicat si douce de la vie de famille?

Mais d'un autre côté, lui laisser Pâquerette sans la protection du père et de la mère, ce n'était pas possible.

Gabrielle trancha la difficulté.

—Vous savez bien que j'ai des peintures à faire exécuter à l'hôtel d'Argis, dit-elle. Donc il faut que votre fille passe l'hiver ici, mais comme il ne serait pas, en effet, convenable que ces deux jeunes gens vécussent sous le même toit, Pâquerette, le jour de votre départ, viendra demeurer auprès de moi, comme une sœur ou comme une cousine. Ainsi Hélène qu'elle travaillera avec votre fils. Au printemps je vous la ramènerai en Gascogne.

Et, après cette déclaration, elle sourit.

—A chaque jour suffit sa peine, dit-elle. Ne vous préoccupez pas du lendemain: mais soyez tranquilles, le lendemain sera bon, car il ne vous apporte plus que des joies.

Et pour couper court à la reconnaissance de toute la famille, et à l'émotion intense qui pâlissait le blessé, ma chère fée de Saint-Amand ajouta immédiatement:

—Mais j'y pense, vous ne le connaissez pas mon "homme", petite Pâquerette.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle rues Central et Merrimack

—Lui... ici! fit, le sauveur de père, n'avez-ce que vous vous vient dire?

Les lambes subitement brisées, elle était tombée assise sur l'un des grands fauteuils du salon.

Alors, bouleversée, prise d'une émotion folle, elle remonta par la pente du souvenir vers une période très proche de sa jeune existence.

C'était l'année précédente, au commencement de l'été.

Un accident terrible venait en lieu rue Haudelaine. La roue d'un camion chargé de pierres énormes montait sur un trottoir. La lourde voiture se renversait; Romain Gautrez, en faction à quelques pas, accourut et, essayait d'éloigner les badauds afin d'éviter que quelqu'un ne soit atteint par les moellons formidables qui décrinolaient de tous les côtés comme des grêlons de bolide s'échappant d'un nuage ouvert.

Tout à son dévouement, il ne prenait point de précautions pour lui.

Tout à coup un cri terrible retentit. Un bloc allait atteindre l'agent de police.

Un jeune homme, mis avec élégance, pessait.

Comment avait-on pu l'appeler heureux sergent de ville à une mort certaine?

Comment le dégagea-t-il après avoir amorti la chute de la pierre énorme?

Tout le monde ou le demanda avec cette admiration particulière qu'excitent chez le peuple le dévouement, la force et l'adresse.

Mais Romain, malgré son sauveur, était contusionné, ahuri, avec une profonde commotion nerveuse.

—Il faut le conduire chez le pharmacien, dirent cinquante voix.

Gautrez péremptoirement refusa.

—Je veux aller chez moi, déclara-t-il, pas ailleurs.

Alors simplement le jeune homme lui donna le bras, et avec des attentions que doublait l'expression de sa physionomie douce mais si froide, il le reconduisit lui-même dans l'humble logement de la rue Elsévir.

Là, il envoya chercher un médecin, donna des ordres avec une clarté et une intelligence remarquables, et s'occupa de tout, car il était seul chez les Gautrez, Lucien étant à son atelier et les deux femmes sorties pour rapporter l'ouvrage.

Quand elles revinrent toutes les deux, de la porte, elles virent l'agent de police assis sur une chaise, un peu pâle, la tunique déboutonnée.

Devant lui, il y avait deux inconnus. Tout autour les gens de l'autre côté faisaient les paroles qu'il prononçait.

Ce dernier, courbé en deux, la tête appuyée contre la poitrine du sergent de ville auscultait, palpait, se rendait compte.

C'était le médecin.

Comme Pâquerette entrait, il finissait de donner ses instructions médicales, et à quoi?

—Ce sera rien. Mais vous pouvez remercier monsieur, mon brave. Sans lui, vous eussiez passé un fichu quart d'heure. Vous l'avez échappé belle.

Il sortit; et tandis que Stéphanie se précipitait vers son mari, le pressant comme une folle dans ses bras, Pâquerette se voyait sur les grands yeux clairs, le fin visage, la bouche de bonté et de douceur du grand garçon debout contre la chaise du gardien de la paix.

Il parla

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

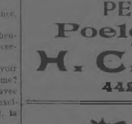
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 422 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies des Voies Urinaires et Contagieuses. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
427, rue Central. - - Boston, Mass.
POUR LES ROGNONS

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 7 P. M.

:- NOTRE GRANDE VENTE -:
D'ustensiles de Cuisine et d'Objets Indispensables
Dans la maison
SE CONTINUERA JUSQU'A MARDI LE 10 COURANT
Hatez vous de vous procurer le nécessaire à ces prix d'économie
Nous avons un homme d'expérience qui répare tous genres de machines à coudre à court délai.
M. Bellefontaine.
267 RUE AIKEN, - - - PETIT CANADA.
Magasin de Meubles et Machines à Coudre à bas prix

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack



PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace
DANS LES
POUDRES IMPERIALES.
Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez
ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church
189 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 853 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-13
WI.FR.D JEAN, Prop.

Incubateurs "Prairie State" $6 a $25
Pondeuses prize $5
Toutes sortes d'accessoires pour volailles. Catalogue Gratis
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
808 ET 810 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Perkins, Lager Harvard.
Cidre sec et doux en pints à qts
SPECIALTY POUR LES FAMILLE
Téléphone 484.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drieon, commis

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains ne seront ni retardés ni manqués par la neige si vous suivez notre horaire.
Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.05, 8.45, 9.40, 11.00 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Le train laissant Lowell à la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston (5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.05, 8.45, 9.40, 11.00 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 11.00, 11.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.30, 11.00, 11.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 11.00, 11.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05 p. m.
Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro, Conway et Intervale, 7.30, 9.30, 11.00 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05,

UNE BONNE AFFAIRE

LA DR JONES BEAVER OIL

(Huile de Ragoons de Castor)

EST GARANTIE GUERIR

Le rio ne traue la névralgie, le mal de dos, le mal de gorge, les contusions, les rhumes d'est mal et de poitrine.

Prix 50 Cents.

LA RECEPTION LEGARE

LE COMITE S'ASSEMBLE HIER DANS LES SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

La fête promet de remporter le plus grand succès

Le comité général chargé de préparer la réception en l'honneur de M. Joseph A. Légaré s'est assemblé hier après-midi. La réunion a été présidée par M. Joseph L. Lamoureux, deuxième vice-président.

D'après le rapport fait par les différents membres, les affaires marchent rondement et tout fait prévoir le plus grand succès.

Ceux qui désirent assister au banquet feront bien de se hâter de retirer leurs billets, car le nombre en est limité à 400. Le trésorier est à distribuer aux membres, hier, et chacun est prêt de les offrir à ses amis. On pourra aussi s'adresser à M. Frank Richard, No 644 rue Merrimack.

Les minutes de la dernière séance ont été lues et acceptées avec la plus grande enthousiasme.

On a choisi à cette réunion, le maître des récemonies, pour le banquet, dans la personne de M. le Dr Joseph E. Lamoureux.

M.M. J. W. Paradis, L. P. Turcotte et Maxime Lépine sont chargés de préparer la liste des santés et devront lancer les invitations conjointement avec le maître des cérémonies.

La prochaine assemblée aura lieu dimanche prochain à 2 heures p. m. dans les salles de l'Association Catholique.

SCENE SEMI-COMIQUE

UN MALHEUREUX MARCHAND REÇOIT UN "UPPERCUT" QUI LE PARALYSE TEMPORAIREMENT

Une dame lui fait lâcher, au moyen d'arguments frappants, un jeune bambin

Samedi après-midi, vers 2 heures, les passants près de la rue Central sur la rue Merrimack, ont été témoins d'une scène semi-comique.

Un marchand bâtissait vendait de sa marchandise d'un genre qu'il accroît de fortune. L'enfant se débattait du mieux qu'il pouvait, et ses cris attiraient l'attention des nombreux passants, lorsque tout à coup trois dames apparurent sur la scène. Une d'entre elles se détacha du groupe et alla s'informer du motif du rassemblement. Le marchand l'eut vite mis au courant. Or la dite dame ne fut probablement pas convaincue du bon droit de l'harcliste, car elle lui administra, aux applaudissements de la foule, un coup de poing qui n'aurait pas déshonoré Corbet.

Le malheureux marchand plongea sur lui-même et tomba sur le sol gelé.

Pendant ce temps le gamin se hâta de mettre de la distance entre lui et son persécuteur.

R-I-P-A-N-S

Il y a peut-être une limite de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement et de fait, sont indiqué de temps à autre par R-I-P-A-N-S Ta-bules. En vente par les pharmaciens, ou par mail de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

LA PASSION DU JEU

QUATRE AMIS DERANGES INTENTIVEMENT AU MILIEU D'UNE INTERESSANT PARTIE

Un bambin saute à bas d'un escalier et jure qu'on ne le reprendra plus

Un gamin a eu une tameuse peur le samedi soir.

Depuis quelque temps des jeunes gens âgés de 15 à 17 ans se réunissent dans une chambre située dans les mansardes d'une maison de la rue Moody et faisaient la partie de carte comme des vrais amateurs de la dame de pique.

Les parents s'alarmaient de voir cette jeunesse passer gerner chez leurs voisins et depuis quelque temps remontaient un mauvais de les gêner lorsque samedi soir une occasion favorable s'est présentée à eux. Un notre commerçants nouvellement arrivé ici et qui n'avait encore connu des enfants est par hasard entendu les cris de détresse d'un jeune bambin.

Il s'informa et apprit que le gamin avait été battu par un de ses camarades de jeu.

Il décida immédiatement de jouer un policeman et alla frapper à la porte. S'enfant la voix, il répéta : "Que faites vous là misérables?" et il se saisit immédiatement de deux des individus. Au même instant, un des enfants pris de frayeur, sauta l'escalier de toute la vitesse de ses jambes, et sauta jusques bas sans s'occuper de la hauteur.

Il tomba lourdement sur le plancher et ses témoins de la scène le crurent mort car il ne donnait plus signe de vie. On s'empressa autour de lui et on lui prodigua les plus grands soins.

Lorsque l'enfant, qui n'était pas se rendu compte, ouvrit les yeux, il jura que jamais il ne prendra une carte en main pour jouer une partie intéressée.

RECEL

Une grave accusation pèse sur un marchand israélite

Un marchand de brica-brac nommé Isaac Wield a été arrêté, samedi après-midi par le détective Walsh. On l'accuse de recel. Wield protestait également de son innocence.

EVENEMENT SOCIAL

LE CLUB DE NATURALISATION SE PREPARE A FAIRE DE GRANDES CHOSES

Il invite le public canadien-français à l'encourager

Le comité sur la naturalisation qui a été nommé voilà tout près un an, par le Club des Citoyens Américains, désire annoncer au public canadien-français, ceux qui réellement sont intéressés et désirent le bonheur et l'avancement de nos Canadiens, que ce comité a encore une fois entrepris la tâche difficile, malgré quelle soit bien accordée, d'organiser un grand parti social qui va avoir lieu le 17 février, dans la salle Associate, au profit de la naturalisation.

Maintenant, compatriotes, il est à vous de juger si, oui ou non, ce comité a bien rempli les promesses qu'il a faites aux Canadiens, lorsqu'il a organisé le grand festival, l'an dernier, en promettant que l'argent réalisé à ce festival serait déposé pour faire naturaliser nos Canadiens.

Nous avons fait naturaliser un grand nombre de nos Canadiens, mais cependant il nous reste encore quelques plastres au fonds de la naturalisation, comme on a bien en le voir dans le rapport donné au public par l'entremise de notre excellent journal l'Etoile.

Mais ce comité a l'intention de travailler la chose cet automne encore plus fortement qu'il ne l'a fait l'an dernier, et certainement qu'il va falloir que nos fonds soient un peu plus forts, et pour cela nous faisons appel à la générosité de nos compatriotes et sine l'orgueil qu'ils ont de voir leur carte l'emporter sur toutes les autres nations qui nous voisinent tous les jours.

Nous, les membres de comité, vous prions qu'il soit bien compris que nous ne recevons aucune rémunération pour nos travaux, nous travaillons simplement pour le plaisir de voir avancer notre race et nous puisons dans nos faibles esprits des plans d'organisation qui puissent satisfaire tous les gens, tel que notre prochain parti social va être composé.

Nous avons pensé que les jeunes gens, via les amusements variés, s'y rédonnera en peut-être aussi les gens plus âgés. De plus, comme récompense, une jolie montre sera donnée à celui qui aura la chance de porter le billet chanceux. La montre peut être vue chez M. Frank Richard, si vous la voyez par dans la vitrine en ce moment, à cause de la vente de paquets, entrez et demandez à voir la montre achetée par le club des Citoyens-Américains. M. Richard se fera un plaisir de vous la montrer, et en même temps vous procurera des billets, si vous le désirez, et si le cœur ne vous en a pas offert ce ne sera pas la faute de la carte, car il ne peut pas voir le monde. Mais que cela ne soit pas une excuse pour ne pas contribuer à la grande œuvre de la naturalisation.

Au cours de la représentation de ce soir-là, le public aura la bonne fortune d'entendre une de nos excellentes rangées canadiennes-françaises. Mme Chant et musique et de nouveaux enchaînements ont été servis.

GRAVE ACCUSATION

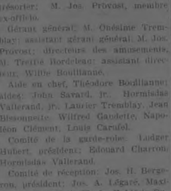
Un agent d'assurances dans de mauvais draps

Un nommé John H. McCabe, agent d'assurances, a été logé au poste samedi soir, par le détective Walsh. On l'accuse d'avoir volé $10 à une dame Ashton, le 2 janvier dernier, pendant que celle-ci était en visite chez lui. McCabe proteste de son innocence.

VILAIN GARNEMENT

Sa mauvaise conduite lui cause toutes sortes de troubles

Moïse Proulx est de nouveau dans un trouble profond. On l'accuse de vol de vieux fer et de effrac. L'offense aurait été commise dans le magasin tenu par M. James Courtney, rue Market. Sa mauvaise conduite a valu à l'enfant plusieurs comparutions devant le juge Hadley. Moïse n'aime pas le travail et ça lui joue de mauvais tours.



Une Poudre impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en observez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

BELLE FETE

Samedi soir avait lieu à la résidence de M. et Mme Cyprien Lefebvre, rue Dolige, une jolie soirée à l'occasion du quarantième anniversaire de naissance de Mme Lefebvre.

On lui présenta une bourse bien garnie et Mme Lefebvre répondit en termes appropriés aux paroles bien dites qui ont précédé la présentation. La veillée s'est passée agréablement et l'on s'est amusé à bonir. Il y a eu chant et musique et de succulents rafraîchissements ont été servis.

LE PROCHAIN TERME

LA COUR CRIMINELLE S'OUVRE LUNDI PROCHAIN A CAMBRIDGE

Les causes que l'on aura à juger sont assez nombreuses

Le choix des grands jurés pour Lowell aura lieu mercredi et ils auront à se présenter au tribunal à Cambridge, lundi prochain.

Voici les raisons sur lesquels ils auront à se prononcer :

William F. Winn, vol; Michael Conti, voies de faits; George Connell, vol avec effraction; Edward Morse et Mary Cronin, larcin; Thomas Donohoe, évadé de la ferme municipale; John Mercendino, vol avec effraction; Joseph Daigle,larcin; William Gale,voies de faits avec un arme; William H. Guinan, vol avec effraction; William Millman et Mary McKenna, cohabitation et adultère; Damase Raymond, viol; Patrick McNamara et Mary McArdle, adultère; Phillias Couture, voies de faits; Medor Carrienier et Mary A. Carrienier, cohabitation et adultère; John McKenna et Albert Aubin, vol avec effraction; Kate M. Reed et Mary Flynn, homicide; Charles E. Delorme et Sophie Dorior, adultère; Thomas J. McDermott, larcin; Lena Rosenthal, crime d'incendie; Michael Rosenthal, complice; John Patricks, voies de faits; Césaire Daigle, vol avec effraction; Harold Bullock et Paul B.Locke, vol avec effraction.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Tout ce que notre jeunesse a de select s'était donné rendez-vous dans les salons de M. David Vignault, samedi soir. C'était le 15e anniversaire de naissance de Mlle Alma Vignault, et ses nombreux admirateurs avaient tenu à venir lui présenter leurs hommages et leurs meilleurs souhaits.

Mlle Vignault a été très heureuse dans sa réponse à l'adresse qui lui fut lue par Mlle Blanche Lorrain, une fillette de 5 ans.

Comme gage de leur amitié et pour lui donner un témoignage brillant de leur estime, les visiteurs ont présenté à Mlle Vignault une magnifique bague en or montée avec des pierres précieuses.

Les invités ont passé une charmante soirée, et l'aurore pointait déjà à l'horizon lorsque l'on s'est séparé à grand regret.

M. et Mme Vignault ainsi que leurs charmants enfants ont exercé la plus généreuse hospitalité et savent leurs hôtes et la plus grande gaieté a présidé durant toute la veillée.

MARIAGES

L'ETOILE-DUCHARME

Hier après-midi à 5 heures, le Rév. Père Amyot a béni le mariage de M. Rémi L'Etoile avec Mme Marie Letellier, née Ducharme.

Les témoins étaient MM. Ephrem Ducharme et Joseph Ducharme.

LACROIX-MARCHAND

Hier soir à 8 heures, M. Abraham Lacroix conduisait à l'autel Mlle Délia Marchand, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack. Le Rév. Père Amyot a présidé à la cérémonie.

Les témoins furent MM. Abraham Lacroix, père, et M. Joseph Dumaine.

BRISSETTE-DUBUC

Hier après-midi à 4 heures, M. Emile Brissette épousait Mlle Alice Dubuc. MM. Antonio Brissette et Antonio Brissette, jr., étaient les témoins.

CHAMPAGNE-BERGERON

Ce matin, à l'Eglise St Jean-Baptiste, le mariage de M. Napoléon Champagne avec Mlle Marie Jeanne Bergeron a été béni par le Rév. Père Lamothe. Les témoins étaient MM. Jos. Boisvert et Narcisse Pourrier.

LES GAGNANTS

Les personnes suivantes ont obtenu des objets de valeur à la vente de paquets chez Frank Ricard:

Montres—L. E. Adams, $7.00; W. Campbell, $4.00; Geo. E. Martin, $11; J. S. Forest, $6.50.

Horloges—Frank Traverse, M. Bernard, $2.00; Ferdinand Mathieu, $1.00; E. Côté.

Bracelets—E. Côté, $3.00; E. Roy.

Chaînes—F. Tessier, $1.50; M. Duchesne, deux chaînes; Warren Page, $2.50.

Encrier—Frank Traverse, $2.25.

Porte-cigares—Mme O. Bernard, $2.

Portefeuilles—Arthur Langlois $1.50

Bagues—D. Rheault, W. Floyd, P. Michaud, Paul B. Patten, M. Willet.

Pot à fleurs—Aurore Lussier 75c.

Ameublement de service—Mme Omer Gerard, 75c.

PERSONNEL

M. l'abbé Théophile Loyal, curé de St Stanislas, est en ville chez son frère, M. Félix Loyal, 9 Howard.

THE LOWELL OPERA HOUSE

AUJOURD'HUI

Harcourt Comedy Co.

Matinée—"A Rough Rider's Romance"

Soir—"A Soldier of France"

PRIX: MATINEE 10C ET 20C

SOIR 10C, 20C ET 30C.

BILLETS DE DAMES CE SOIR 15c

Mercredi Soir
11 Fevrier

AMELIA BINGHAM présente sa compagnie spéciale, comprenant Rosalie Knott, W. P. Ferguson et Hubart Bosworth dans le plus grand succès dramatique des temps modernes.

A Modern Magdalen

Prix 25c, 50c, 75c, $1

Billets en Vente

Jeudi Soir
12 Fevrier

M. Dan Daly

Et sa troupe dans

The New Clown

PRIX 25c, 50c, 75c, $1, $1.50

Billets en Vente Mardi.

Vendredi Soir
12 Fevrier

ENGAGEMENT POSITIF DE

Denman Thompson

....DANS....

The Old Homestead

Prix 25c, 50c, 75c, $1

Billets en Vente Mercredi.

Samedi Matinee et Soir,
14 Fevrier

Production de EDWARD E. RICE

Dernier et grand succès de R. A. BARNET

THE SHOW GIRL

....OU....

The Magic Cap.

Musique par H. L. Heartz et E. W. Corliss.

PRIX

Matinée: 25c, 50c, 75c, $1

Soir: 25c, 50c, 75c, $1, $1.50

Billets en Vente Jeudi.

ACADEMIE DE MUSIQUE

C. F. DEMPSEY, : : : : GERANT.

ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE

A ROYAL SLAVE

LUNDI, MARDI ET MERCREDI, 9, 10, 11 Février,

Un drame romantique présenté sous la direction personnelle de Gordon & Bennett, seuls propriétaires, introduisant le fameux acteur, M. CHARLES HAGAR. Une histoire d'un grand intérêt, bien dite, jolis effets scéniques.

Offre Spéciale pour le soir d'Ouverture Seulement.

COUPON

Toute dame présentant ce coupon et 15 cts aura droit au meilleur siège réservé à l'Académie de Musique pour la première représentation de "A Royal Slave."

DANS LES BRINDEZINGUES

UN MALHEUREUX BUCHERON IVRE ACCUSE DE VOL DEUX DE SES AMIS D'UN JOUR

Les hommes sont arrêtés puis relâchés, L'argent dormait dans les poches de l'ivrogne

Samedi soir, le Capt. Kew royait entrer dans son bureau un homme qui lui parut bien démonté. C'était un bûcheron venu de Tewksbury et qui avait passé une assez orageuse journée dans les cabarets de Lowell. Il était dans le brindezingues et avoua avoir bu la valeur d'un baril de bière.

Le détective Walsh nous l'a signalé, mon des individus rencontrés s'était mis à vouloir rechercher et finir par arrêter les individus. On les fouilla et comme on ne trouva pas d'argent sur eux la police jugea prudent de faire l'écrouer.

Le bûcheron de pochea du bûcheron. L'ivrogne avait son argent dans un de ses gousset, et après les journées du vin lui étaient la faculté de se rendre compte par lui-même de ce qu'il avait fait de son argent. Les deux prétendus voleurs furent relâchés avec mille excuses par MM. de la police.

ON LE SOUPÇONNAIT

Mais après une enquête les autorités déclarent qu'il n'est pas responsable de la mort de son compagnon

Joseph Wilkinson, un vieillard âgé de 78 ans, est parti jeudi dernier à la ferme municipale de Westford. Wilkinson avait eu une chicane avec un autre vieillard dans le restaurant de la localité et refusé d'abord de accepter de payer porté à des voies de fait sur le malheureux Wilkinson, mais après une enquête l'on s'est aperçu que le mort était dû à une chute que l'homme a faite en bas de son lit.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET PROBABLEMENT BEAU MERCREDI; PLUS CHAUD CE SOIR DANS LE VERMONT, LE NEW HAMPSHIRE ET L'OUEST DU MAINE.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MARDI 10 FEVRIER 1903. NO. 217

ELLE EST REGLEE

La grève de Montréal amenée à sa fin

Les grévistes et la compagnie signent l'arrangement donné plus bas

Montréal, 10 — Grâce à l'heureuse intervention du conseil de ville, la grève des employés du tramways est réglée. Les directeurs de la compagnie ont consenti aux désirs de leurs employés et leur ont offert des termes que ceux-ci ont acceptés.

Aucune scène de désordre ne s'est produite pendant la grève et les grévistes méritent des félicitations sur la bonne conduite qu'ils ont montrée. Il sont suivi en tout les conseils de leur avocat qui a remporté un succès auquel il ne s'attendait pas. Actuellement ce succès consiste en ce que la compagnie fera tout ce concessions; mais les griefs ont été reconnus et les directeurs ont posé des conditions acceptables auxquelles les grévistes ont souscrits.

Voici les termes de l'arrangement qui met fin à la grève:

1. Nul ne sera congédié sans bonne et valable raison.

2. La compagnie entendra dans une esprit de justice l'employé contre qui une plainte aura été faite. Après pourra en interjeter et au plus haut fonctionnaire que ce soit le surintendant, le gérant ou même le président.

3. La compagnie maintiendra en faveur des préposés aux balayeuses, la même échelle de gages en vigueur au 2 février.

4. Sur demande à cet effet, la compagnie fera voir à une députation de ses employés les rapports qui auront été faits contre les employés qui ont été congédiés récemment.

5. La compagnie accordera une augmentation de salaire générale, équivalente à dix pour cent de l'échelle en vigueur le 2 février.

6. La compagnie reconnaîtra à ses employés, le droit de faire partie d'une union ou d'une association de métiers organisée entre eux, selon qu'ils jugeront à propos. Advenant un différend entre la compagnie et ses employés, l'administration sera toujours prête à discuter avec les hommes à son emploi leurs griefs, et la présence dans une députation chargée d'exposer la manière de voir des hommes à l'administration ne sera, en aucune façon, préjudiciable aux employés qui feront partie de cette députation. La compagnie ne peut être appelée à prendre en considération ou à établir parmi ses employés une différence de traitement entre ceux qui font partie de telle union et ceux qui n'en sont pas.

7. Tous les employés congédiés depuis le 1er janvier 1903, pourront soumettre leurs griefs à l'examen des directeurs et si le verdict n'est pas accepté, les griefs sur demande de l'une ou l'autre partie pourront être soumis à un bureau d'arbitrage, composé d'une personne nommée par les hommes, d'une autre personne nommée par la compagnie et d'une troisième choisie par les deux autres arbitres ainsi nommés, chaque partie s'obligeant de se conformer au verdict final.

8. S'il existe d'autres questions en litige, la compagnie est prête à les débattre avec ses employés dès que le service aura été repris.

(Signé) L. J. FORGET.
Président de la Montreal Street Railway Co.

INFERNAL COMPLOT

On se ligue pour frauder les compagnies d'assurances

DES CADAVRES SONT SUBSTITUES A DES ASSURES ET LA PRIME RETIREE PAR DES MECREANTS

Grande indignation à New York. On se croit même en présence de meurtres

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Une enquête a révélé hier qu'en plus de la morgue de Bellevue, les croquemorts dans le gigantesque attentat contre les compagnies d'assurances, se servaient de la commission d'hygiène, de l'hôpital Metropolitain et d'un cimetière.

En étudiant la conduite des autorités de la morgue, il a été prouvé que des employés des quatre institutions désignées plus haut faisaient partie du complot perdi contre dix des meilleures compagnies d'assurances en Amérique.

Les agents des compagnies demandaient, par la suite, le ministère de leurs avocats, demandé à l'attorney de district, la permission de faire exhumer certains cadavres qui reposent dans le cimetière Calvaire et durant la période semaine l'on s'attend à ce qu'au moins 15 corps-ois soient ouverts.

La Union Central Company a dans ses livres la preuve qu'elle a été victime depuis trois ans d'une fraude qui consistait à remplacer un cadavre à la place d'un des assurés et retirait ainsi la prime.

L'inspecteur Washington, sur la vie, aurait de son côté, été trompée au moins six fois d'une manière identique par les croquemorts.

Les détectives qui s'occupent des recherches dans cette cause se disent certains de découvrir que de cas où les individus seraient morts de mort violente. Ils se disent en présence de preuves indiscutables.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 10 — Le Rév. M. B. Vincent, du séminaire St Charles, est allé faire une visite à Coaticook.

— Un "At Home" sera donné à la salle des Arts, jeudi prochain, sous les auspices de l'école de danse.

Les dames patronesses de la soirée sont mesdames W. H. Wilson, T. S. Simons, S. W. Jenckes et W. H. Fuller.

— M. le juge Lynch et Mme Lynch, de Waterloo, sont les hôtes de leur fils, le Dr W. W. Lynch, rue Montréal.

— La clôture des Quarante-Heures a eu lieu jeudi matin dans la chapelle du Séminaire St Charles.

A travers la glace

DEUX JEUNES CANADIENS NOYES A FITCHBURG

Ils étaient à pêcher quand la glace se rompit

(Service spécial de L'Etoile)

Fitchburg, 10 — Pierre Roberge, âgé de 12 ans, enfant de M. Maurice Roberge, s'est noyé hier après-midi à l'étang qui se trouve près du Grant Yarn Mill.

C'est en voulant sauver la vie à un petit camarade, Placide Béliveau, à peu près de son âge, que le jeune Roberge a perdu la sienne.

Les deux enfants étaient à pêcher quand la glace manqua sous leurs pieds.

On a retrouvé le cadavre de Roberge.

GARDNER ET ARMSTRONG

Ils sont hués par la foule à Philadelphie, hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 10 — George Gardner, de Lowell, et Bob Armstrong, le hors-weight nègre, se sont rencontrés hier soir, et après la quatrième reprise, le referee a fait cesser la lutte. Les deux combattants ne paralysaient pas sérieux et la foule les a hués. Gardner a déclaré qu'il avait fait son possible mais que le gros poids de Armstrong lui donnait un trop grand avantage sur lui.

COLONEL EN FURIE

Il cause un émoi en tirant du revolver dans un hôtel en pleine nuit

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10 — Le colonel Michael J. Burke a été arrêté et écroué au poste de la rue Harrison pour avoir tiré du revolver au Grand Pacific Hotel, ce matin. Le colonel demeure à l'hôtel et ce matin en arrivant chez lui à 1h. 30, il eut une discussion avec un garçon messager. Il se fâcha au point de tirer son revolver et fit feu. On dit que le colonel est un des commissaires de l'armée.

PAS DE DIPUTERIE

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va, 10 — Le commandant des chantiers maritimes de Norfolk ne qu'il y ait des cas de diphtérie sur les navires arrivés dernièrement dans le port. Cette rumeur a causé beaucoup d'émoi dans les familles des militaires débarqués.

PRETRE GREC EMPRISONNE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 10 — Le Nous Freie Presse affirme aujourd'hui qu'un prêtre de l'église grecque orthodoxe, l'évêque Permann de Cholm, Russie, a été condamné à la prison pour la vie pour avoir entretenu des relations illégitimes avec une danseuse polonaise.

Désastre maritime

UNE COLLISION SE PRODUIT ENTRE DEUX STEAMERS

Un des navires a coulé immédiatement après la collision

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 10 — Le steamer Arthur, capitaine Soderberg, parti de Demarara le 12 janvier en destination de Liverpool, et le steamer Watchful sont venus en collision dans le Bristol Channel aujourd'hui. Le Arthur a coulé. Quatre des membres de son équipage ont été sauvés, mais un de ceux-ci est mort en arrivant sur le rivage.

N'ont autorité matelote et le capitaine manquent à l'appel.

Plus tard. — Le capitaine et l'équipage du Arthur ont plus tard été sauvés.

NOUVELLES PAR LA POSTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Les courriers reçu de Manille contiennent une foule de nouvelles que les dépêches ne contenaient pas.

JUIFS BAPTISES DE FORCE

(Service spécial de L'Etoile)

Denver, Colorado, 10—Sept élèves juifs de l'école Wyman ont été renvoyé la vérité fol et ont été baptisés de force par un certain nombre de leurs camarades de classe. La chose a été rapportée aux autorités et ceux qui ont pris part à la bataude seront traduits devant les tribunaux.

CE SERA LE REPUBLIC

(Service spécial de "L'Etoile")

Bristol, R. I., 10—Le nouveau yacht qui doit prendre part aux régates internationales et qui est actuellement en voie de construction, s'appellera le Republic; a dit M. Frank R. Tucker, un neveu de M. John R. Herreshoff, le constructeur du yacht.

RECUEILLIS EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 10—La barque Crown of Germany capitaine Davidson, partie de San Francisco le 1er septembre, est arrivée ici avec le capitaine et 20 membre de l'équipage de steamer belge Maskelyne, parti de la Nouvelle Orléans le 31 décembre pour se rendre à Anvers. Le Maskelyne a été abandonné au moment où il allait sombrer le 31 janvier dernier.

JUGE ARRETE

(Service spécial de L'Etoile)

Budapest, Hongrie,10—Le juge Sossjuge de la haute cour de Hongrie, a été arrêté pour corruption.

Au moyen d'un tiers parti, il faisait offrir aux plaideurs de décider en leur faveur s'ils lui accordaient une somme suffisante pour soulager sa conscience officielle. Cette corruption a été pratiquée longtemps avant d'être découverte.

SAGE MESURE

Les employes de tramways ne veulent pas la grève

Les conseils des vieux ont triomphé de l'enthousiasme des jeunes

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 10 — Les employés de tramways de la compagnie Boston & Northern ont ajourné leur assemblée ce matin sans déclarer de grève. Sans l'influence de vieux employés d'expérience qui ont soutenu que les hommes n'étaient pas en position d'entreprendre une lutte contre cette grande compagnie du Massachusetts, la grève aurait été déclarée ce matin. Il y en a qui se sont ouvertement prononcés en faveur d'une grève et qui voulaient voir la circulation interrompue à Lynn et dans tous les environs. Ils ont discuté toute la nuit en faveur de leurs principes, mais ils n'ont pu gagner leur point et à la suite des délibérations de la nuit on a passé une résolution décidant de laisser toute la chose entre les mains du comité général d'organisation avec instruction de déclarer une grève générale pour tout le Massachusetts si grève il doit y avoir.

LE MADIANA NAUFRAGE

LISTE DES PASSAGERS A BORD DE CE STEAMER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Une dépêche reçue ici aujourd'hui par les agents de la Quebec Steamship Company, dit que le steamer Madiana, parti de New York samedi dernier pour une croisière particulière dans la mer des Caraïbes, s'est frappé sur un récif, au large de Hamilton, Bermudes. Le câblegramme dit que le navire est une perte complète. On ne rapporte pas encore de perte de vie, mais la dépêche ajoute que des remorqueurs sont allés au secours des passagers.

Il y a environ 100 passagers à bord, parmi lesquels se trouvent:

MM. Edgar J. Bliss et Tyler H. Bliss, West Newton, Mass.

Mme Fanny H. Hart, Springfield, Mass.

Mme Harriet Brown, Newtonville, Mass.

M. James K. Crofut, Hartford, Ct.

M. W. W. Cheney, Hartford, Ct.

Rév. C. H. Dalrymple, Oakdale, Mass.

M. E. A. Dexter, Springfield, Mass.

Mme Dexter.

M. Thomas H. Hall, Boston.

Mme James W. Kirkman, Springfield, Mass.

Mme Lydia H. Lake, West Newton, Mass.

M. Otis H. Lake, Boston.

M. John Morrison, East Boston.

Mlle Harriet McCarter, Boston.

M. H. W. Patterson, Wayland, Mass.

Mme Patterson, Wayland, Mass.

M. B. Preston, Hartford, Ct.

M. Isaac R. Rich, Boston.

Mme L. B. Rich, Boston.

M. Ralph Rich, Boston.

Mlle Kate H. Stevens, North Andover, Mass.

M. J. C. Thomas, Boston.

CA TOURNE AU TRAGIQUE

LA PRINCESSE DE SAXE VEUT SE SUICIDER

Elle ne peut surmonter le désespoir que lui cause la rebuffade de sa famille

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 10 — Le Die Zeitung rapporte ce matin que la princesse royale de Saxe a tenté de se suicider avec un revolver. Le journal dit que la princesse avait caché l'arme sous ses vêtements et quand elle se trouva seule dans le sanatorium où elle demeure elle essaya de se tuer en tirant 2 coups.

Elle devait être très contrite car les deux coups manquèrent leur but. Avant qu'elle n'ait pu presser la détente de l'arme pour une troisième fois, les gardiens l'arrêtèrent désarmée.

La princesse, dit le Die Zeitung, est dans le plus grand désespoir, par suite du refus de sa famille de lui permettre de voir son fils malade.

RUMEUR IMPORTANTE

M. Elihu Root, secrétaire de la guerre, aurait l'intentiond e démissionner

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 10 — Une rumeur semblant bien fondée circulait en ville hier soir, disant alors que l'honorable Elihu Root, secrétaire de la guerre, démissionnerait après la clôture du congrès, au 4 mars, et qu'il reprendrait la pratique du droit à son retour de New York.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ. S'ADRESSER A

SIMEON LAGASSE
335 RUE HILDRETH
12f

A. G. Pollard & Co.

Nous sommes à préparer le stock de Chaussures de

T. B. SULLIVAN, 320 rue Bridge.

Pour une grande vente spéciale et nous pouvons assurer à nos pratiques que nous allons leur offrir le meilleur stock que nous ayons acheté jusqu'à présent et à des occasions extraordinaires. La date de la vente sera annoncée dans une journée ou deux.

EN ATTENDANT nous allons offrir demain une vente de débarras de ce qui nous reste en

Chauffeurs à Gaz ou a l'Huile a presque Moitié Prix

Chauffeurs à Gaz

Ceux de $2.00 pour $1.19
Ceux de $2.50 pour $1.69
Ceux de $3 et $3.50 pour $2.09
Ceux de $4.00 pour $2.98
Ceux de $4.50 et $5.00 pour $3.49

Chauffeurs à l'Huile Nous n'en avons que deux sortes.

La "Banner Royal" est le meilleur poêle avec mèche qui soit vendu, le prix est $5.00, pour $3.98

"L'Automatic" à flamme bleue, qui opère sans mèche, donne plus de chaleur et consume moins d'huile, et peut servir comme poêle à cuire, vaut $10.00 pour $6.98

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE CAPITAINE BERNIER

Il veut partir le premier du mois de juin 1904

IL NE PART PAS A LA RECHERCHE DU POLE NORD

Le capitaine calcule être quatre ans à son voyage

Ottawa, 10 — Le capitaine Bernier, de la fameuse expédition du Pôle Nord, est en cette ville. Il a annoncé son intention de partir pour son voyage d'exploration au pôle, dès le 1er juin, 1904. Tout récemment, on s'est offert à l'aider soit en argent, soit en autres dons: farine, médicaments, instruments de navigation etc.

Le capitaine reprend soigneusement certaines mesures avec sa mission. "Mon seul but, dit-il, n'est pas de me rendre au Pôle Nord; je suis surtout désireux d'explorer les régions du Nord du Canada. Le capitaine Peary travaille dans le même sens dans son exploration du Nord du Groenland."

Au contraire de certains autres explorateurs, notre Canadien ajouterait à ses médicaments certains stimulants alcooliques.

"Quand un homme, dit le capitaine, est exténué par une journée de travail pénible, je suis bien certain qu'un grog ne peut lui faire de mal."

Le capitaine Bernier calcule qu'il restera quatre ans éloigné de la civilisation.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Holyoke, 10 — Dimanche dernier, à une assemblée des membres de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse du Précieux Sang ont eu lieu les élections et cette belle association avec le résultat suivant: Président, Edouard Cadieux; 1er vice-président, Alfred Choquette; 2e vice-président, Joseph Roy; secrétaire, Daniel Proulx; trésorier, Narcisse Houle; commissaire-ordonnateur, Damase Senez; assistant-commissaire-ordonnateur, Séverin Lachapelle; Porte-drapeau, Dieudonné Goyette et Ephrem Lavallée; conseillers, Victor Hamel, Pierre Lavallée, Francisse Bernard, Henri Dufresne, Samuel Grandchamp.

LE TRANS-CANADA

Résolutions adoptées par la chambre de commerce de Halifax

Halifax, 10 Voici les résolutions passées par la chambre de commerce de Halifax concernant le Trans-Canada:

Halifax, N. E., 5 février, 1904.

M. J. G. Scott,
Secrétaire et gérant général du chemin de fer Trans-Canada, Québec.

Attendu que les facilités de transport de tout le pays sont un facteur puissant dans le développement de ses industries et de son commerce;

Attendu que la Chambre de Commerce d'Halifax est d'opinion que le temps est arrivé où un autre chemin de fer canadien transcontinental doit être construit;

Attendu qu'une ligne de Québec, au nord du lac Winnipeg, à Port Simpson, ouvrirait une immense étendue de terres fertiles dans le nord-ouest de la province, que ce serait la route la plus courte de l'Atlantique au Pacifique et entièrement sur le territoire canadien et qu'elle servirait les meilleurs intérêts de l'empire au point de vue militaire;

Attendu que la route projetée par la compagnie du chemin de fer Trans-Canada, entre Québec et Port Simpson, servirait mieux les intérêts des provinces maritimes que toute autre route établie ou projetée:

Il est en conséquence résolu que le gouvernement fédéral soit prié d'aider à la construction de cette ligne et d'imposer des conditions restrictives qui assurent tout le trafic canadien aux ports canadiens, et l'hiver et l'été.

CHARLES M. CREED,
Secrétaire de la Chambre de Commerce

NOUVELLES D'ARTHABASKA

Arthabaskaville, 10 — Plusieurs citoyens influents de Melbourne et des environs sont à travailler pour l'organisation d'une nouvelle municipalité rurale qui serait composée d'une partie de la municipalité du canton de Melbourne, comme sous le nom de Brompton Grove et d'une partie du canton d'Ely. La nouvelle corporation aurait son chef-lieu à Ravine.

— Mardi, lorsque M. Ernest Hall, cultivateur de Tresholme était absent, un animal brisa son licou, dans l'étable et se jeta sur un cheval qu'il décrira à plusieurs endroits avec ses cornes. Le cheval, en ruant, assomma la bête. M. Hall, à son retour, trouva l'animal mort. Le cheval était dans un état affreux, que le propriétaire fut obligé de le tuer.

— Une société littéraire vient d'être formée, à Windsor Mills, par un groupe de jeunes filles de Pendrolt, qui porte le nom de "Société Littéraire de Windsor Mills". Les fondatrices sont au nombre de 15 et travaillent à s'adjoindre de nouveaux membres. Mlle Brizga a été élue présidente de la nouvelle association et Mlle McMurray, secrétaire et trésorière.

LA VENTE DU GRAND NORD

Québec, 10—L'hon. Pierre Garneau, président de la Cie du chemin de fer Grand Nord dit que les négociations avec MM. Mackenzie et Mann pour la vente d'une partie des intérêts dans le Grand Nord ne sont pas encore terminées. Elles le seront dans le cours de la semaine et les détails de la transaction seront alors donnés au public.

MORT D'UN COMPATRIOTE

Salem, 10—M. Edouard Bernier est décédé subitement. Il se leva en bonne santé et après avoir pris le déjeuner avec sa famille il sortit pour faire quelques achats. A son retour il s'assoma avec un de ses petits-enfants. Tout à coup il se sentit indisposé. Il voulut passer dans une chambre voisine, mais alors il s'affaissa inanimé. M. Bernier était âgé de 69 ans. Il a succombé à la maladie de coeur.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godfroit, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward B. Hoole, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maiden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Lafayette et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heinnessey, 245 rue Central.
Mme R. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 31 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudrnau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adelina Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 25 rue Thorndike.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aappleton Sts.
Mme Gaudet..e, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

Tél. +++ 234-4

LES MARCHANDISES DE HARRY RICHARDSON SONT FAITES AVEC PRECAUTIONS HYGIENIQUES PAR DES OUVRIERS EXPERTS ET ENVELOPPEES PAR DES COMMIS PROPRES. TOUT CELA DEVRAIT SAT'SFAIRE, EN SUS DE LA QUALITE

Tél. +++ 234-4

Madame Xavier Gauthier qui souffrait de démangeaison, de mauvais sang, prend les Pilules Rouges qui lui donnent une vie nouvelle.

"Je suis parfaitement satisfaite de l'usage des Pilules Rouges et des avis que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car je suis aujourd'hui tout-à-fait rétablie de tout ce que j'avais à souffrir depuis tant d'années. Je suis forte, je suis grasse, je n'ai plus de douleur à l'estomac et mon sang est devenu pur et riche, puisque je n'ai plus de rougeur ni d'enflure sur les membres et que ma démangeaison est disparue."

"Je puis donc recommander les Pilules Rouges ayant eu moi-même la preuve de leur efficacité; elles sont un remède que je n'abandonnerai pas et j'en tiendrai toujours chez moi au cas de besoin".

"En même temps que les Pilules Rouges, j'ai été obligée de prendre les Tablettes Purgatives pour la constipation qui me fatiguait. Elles m'ont beaucoup aidée en rétablissant le mauvais fonctionnement de mes intestins."

MADAME XAVIER GAUTHIER,
Ste-Azilde, Ont.

Faiblesse de sang et irrégularités guéries par les Pilules Rouges.

"Pendant longtemps j'ai souffert de faiblesse, je me sentais sans courage, sans énergie, mon estomac fonctionnait mal, des irrégularités sont survenues, puis des douleurs atroces qui m'obligeaient à garder le lit à certain jours. J'avais consulté quatre médecins différents, mais au lieu de m'aider et de me soulager ils ne faisaient que prolonger mon état de langueur, de sorte que je ne pouvais rien faire, absolument rien. A la fin, ma constitution était tellement épuisée que je me tenais presque continuellement couchée, je ne savais que penser de mon état et je me décourageais. Je voulus donc essayer les Pilules Rouges et dans ce but, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine leur disant clairement tout ce qui m inquiétait. Je reçus d'eux beaucoup de renseignements et une foule de conseils que j'ai bien suivis, j'ai pris les Pilules Rouges comme on me l'indiquait et je me trouve maintenant parfaitement bien, je ne ressens aucune douleur, je suis forte, j'ai du courage et l'ouvrage ne me fatigue pas."

"Si après cela quelques femmes malades sont encore incrédules, elles n'ont qu'à s'informer directement auprès de moi, elles peuvent m'écrire, si elles le veulent, je me ferai un plaisir de leur dire ce que peuvent opérer les Pilules Rouges."

MADAME THOMAS DUBE,
Fort Fairfield, Cté Aroostook, Maine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Les Fil les Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adresser:

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Hommes malades, lisez les témoignages de reconnaissance qui suivent et rendez-vous compte par vous-mêmes des merveilles accomplies par les Pilules Moro, sans égales pour la guérison des maladies des hommes:

"Pendant longtemps j'ai travaillé dûr, j'ai levé des objets trop pesants pour ma capacité et je me suis épuisé. Avec la faiblesse sont venues les douleurs dans les membres, le mal de tête, la mauvaise digestion, et je souffrais tellement que je croyais bien ne jamais recouvrer mes forces primitives. Cependant, les Pilules Moro que j'ai employées m'ont tout de suite fait du bien et si je suis plein de vigueur aujourd'hui je le dois à ce précieux remède. Il y a plusieurs de mes amis qui sont malades; à tous j'ai conseillé les Pilules Moro comme le seul remède capable de leur ramener la santé."

ADELARD DEPATIE,
Shefford Vale, Qué.

"J'ai souffert pendant quatre ans de la dyspepsie et de tous les malaises que cette maladie entraîne. Mon estomac était si faible que j'ai été obligé, pendant un été, de ne prendre d'autre nourriture que du lait. Dans cette condition, je ne pouvais naturellement pas avoir beaucoup de force, et quand je travaillais c'était avec peine. A cela venait s'ajouter la constipation, un mal de tête continuel et de fortes douleurs dans le dos. Un médecin que j'ai consulté m'avait dit que la dyspepsie dont je souffrais en était à un tel état de gravité qu'il serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de l'enrayer. Ceci était peu encourageant, cependant, à cause de ma famille, je ne pouvais me laisser aller et je devais tenter tous les moyens possibles de recouvrer la santé. J'avais lu plusieurs fois sur les journaux de bons témoignages en faveur des Pilules Moro, beaucoup d'hommes souffrant de l'estomac avaient été guéris par l'usage de ce remède. J'ai donc tourné mes espérances de ce côté et je me suis procuré de ces Pilules. J'ai dû en prendre plusieurs boites avant de constater du mieux, mais pensant qu'une maladie de quatre ans ne pouvait se guérir en quelques semaines, j'ai continué le remède et je me félicite aujourd'hui de ma persévérance, car je suis tout à fait bien."

"Si les hommes qui souffrent de l'estomac pouvaient constater le changement qui s'est fait en moi depuis le traitement avec les Pilules Moro, ils ne manqueraient pas de se procurer cette médecine vraiment merveilleuse. Pour ma part, je la recommande comme puissante et sûre."

ADRIEN OUELLETTE,
4123 Olivier Ave., Minneapolis, Minn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et nous leur laissons ou voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrotules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adresser:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie dans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré nos clients et leur ont établissement la confiance du public et par là même le volume de notre commerce et le succès.

Hymne National Acadien

SUR L'AIR "AVE MARIS STELLA"

Refrain

Ricila des Chrétiens,
Guido des Acadiens,
Mitigez notre sort
En nous montrant le Port. (bis)

1

Dans les plis onduleux
Du drapeau des cieux
Une étoile a brillé,
Balisons sa clarté. (bis)

2

Tyran au nom des rois,
Tu as bravé nos lois;
Ton infâme forfait,
A tes yeux fut parfait. (bis)

3

Mais, non! tes valets,
En pleurs, mais consolés,
Reconnaîtront alors
D'un passé malheureux. (bis)

bis

Que tous nos ennemis
Soient vaincus et soumis!
Qu'ils respectent les lois,
La justice et nos droits. (bis)

5

La froide sympathie,
Brisera notre patrie,
Du frère en religion,
Attire l'attention.

6

Le sang de nos aïeux,
Pour nous tous et pour eux,
De l'immortalité,
Honora a mérité. (bis)

7

Retrons tous sans regrets,
Dans les rangs du progrès,
Soyons laborieux,
Et soyons vertueux. (bis)

8

Pour Dieu et la Patrie,
Tu souffres, espères et pries;
Acadiens! l'avenir
Vous a ses maux finis! (bis)

D. S. LEGER.

PENSEES

On se persuade mieux, pour l'ordinaire par les raisons qu'on a trouvées soi-même, que par celles qui sont venues dans l'esprit des autres.

PASCAL.

Les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves dans la mer.

LA ROCHEFOUVAULD.

Celui à qui on pardonne, qui goûte un plaisir assez délicat à recevoir, que son ami en sont à lui donner.

LA BRUYERE.

L'adversité fait beaucoup de coupables et d'imprudents.

VAUVENARGUES.

Quand les vices nous quittent, nous nous flattons que c'est nous qui les quittons.

LA ROCHEFOUVAULD.

Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables.

DUCLOS.

BON A SAVOIR

Contre la rougeur du nez. — Si la rougeur résulte d'une délicatesse excessive des vaisseaux capillaires de la peau du nez, il faut recourir aux remèdes astringents, devant lesquels l'inflammations disparaît rapidement. Borax en poudre, 10 gr.; eau pure 150 gr.

Une cuillerée à café d'eau de Cologne ou 2 gr. de borax dissous dans 15 gr. d'eau de roses et 15 gr. de fleur d'oranger, on s'humecte le nez plusieurs fois par jour avec l'une ou l'autre de ces lotions.

Pour enlever les taches sur les livres. — Pour enlever les taches de graisse ou d'huile sur les livres, les gravures, etc., on applique sur la tache une feuille de gros papier buvard tiré ensuite à l'aide de quelques petits chauffoirs placés dans une cuillier d'argent, on avant soin de changer le papier buvard à mesure qu'il se salit, puis on enduit au moyen d'un pinceau, les deux côtés du papier pendant qu'il est encore chaud, d'une légère couche d'essence de térébenthine presque incolore. On rend ensuite au papier sa blancheur en imbibant d'alcool rectifié la place qui était tachée.

Les taches d'encre sur les livres, ou l'écriture mise sur les marges, peuvent s'enlever au moyen d'une solution d'acide oxalique, d'acide tartrique, qui n'altèrent pas les caractères d'imprimerie.

ATTENTION COMPATRIOTES

Où nous en sommes à Ludlow

Ludlow, 10 — Le dernier recensement fait la semaine dernière, trouve 180 familles de langue française dans le village de Ludlow, soit 900 âmes. Dans 64 de ces familles, aucune personne ne peut lire le français. Dans huit de ces familles, le père ou la mère porte un nom de famille anglais. Une école française pourrait fait beaucoup de bien à Ludlow.

LE CLUB SOCIAL

West Springfield, 10 — Le club Social du côté ouest vient d'élire les officiers suivants: Président, J. J. Soulard; vice-président, E. Letellier; trésorier, F. Duclos; secrétaire-archiviste, J. J. Griffin; secrétaire-financier, M. J. Morin, et sergent d'armes, E. Bessette.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Holyoke, 10 — Mardi dernier a eu lieu l'installation des officiers de la société Saint-Jean-Baptiste. M. Edouard Cadieux a présidé cette intéressante cérémonie. MM. les avocats LaMontagne et Genest ont pris la parole. Les officiers nouveaux sont: Président, Samuel Grandchamp; vice-président, B. Simon; secrétaire, J. D. Gabin; secrétaire, L. J. Bonvouloir; collecteur, Henry Proulx; trustees, Daniel Proulx, J. E. Brindamour et G. J. Lapointe.

BRULE DANS SA MAISON

Le cadavre de M. McKay trouvé dans sa maison

Ste Cécile de Milton, 10 — Dimanche dernier, vers dix heures de l'avant midi, pendant que tout le monde était allé aux offices religieux de la paroisse, un incendie a dévoré la maison habitée par un vieillard du nom de McKay Wilson. Et ce qu'il y a de plus triste, c'est que le vieux a été trouvé tout brûlé dans les décombres de l'édifice.

On ignore complètement l'origine du feu et l'enquête du coroner, tenue le lendemain par le Dr Mathieu de Granby, n'a rien révélé.

Le jury a rendu un verdict de "mort asphyxié dans sa maison accidentellement." Ce vieillard, âgé d'environ 75 ans, vivait seul comme un ermite, dans sa maison et ne recevait aucune visite, même de ses voisins, de même qu'il ne fréquentait personne il a laissé de grandes propriétés et on dit qu'il possédait des valeurs pour environ sept à huit mille piastres. Il était célibataire et ses héritiers sont des neveux et des nièces, résidant aux Etats-Unis. Le notaire L'Heureux, de Granby, s'occupe de régler la succession.

LE FEU A QUEBEC

Québec, 10 — Les dommages causés à la bâtisse appartenant à M. Murphy, rue St Pierre, sont assez considérables. La bâtisse appartient à M. J. E. Murphy, agent d'assurance, et était assurée pour $2,000 dans l'Atlas. L'ameublement de bureau de M. Murphy n'était pas assuré.

M. Monahan agent d'assurance, avait aussi ses bureaux dans le premier étage et n'a qubi que quelques dommages par la fumée et l'eau.

L'un des bureaux de M. Ap. Corriveau, sur la partie de l'édifice donnant sur la rue, au deuxième étage est beaucoup endommagé, et le plancher a été complètement démoli. Au cun des dossiers ou des papiers de M. Corriveau n'a été incendié, et celui ci reste encore avec une chambre convenable pour recevoir ses clients.

NEW YORK MANQUE D'HOTELS

Quatre cents hôtels de première et seconde classe ne suffisent pas à accommoder les 200,000 personnes qui envahissent New York chaque jour.

Avant de se rendre à New York, un voyageur doit à la fois se mettre à l'avance une place d'hôtel. Si l'on prend la risque de ne pas annoncer sa venue, on s'expose à rencontrer l'ennuyeuse "pas de chambre".

On crie sans cesse de nouveaux hôtels dans la grande métropole du continent américain, mais on ne peut suffire à satisfaire les besoins toujours croissants des touristes.

Particulièrement dans les quelques dernières semaines l'affluence des étrangers à New York s'est fait vivement sentir.

Depuis l'exposition d'automobiles, les hôtels sont exception ont été plus remplis que jamais.

Chaque jour, des personnes se présentent pour trouver place dans la plupart des hôtels, y compris le Grand, l'Impérial, le Herald Square, le Manhattan et le Holland House.

A l'Imperial, par exemple, il y a 378 chambres où de 475 à 500 personnes trouvent généralement place.

Le Hollona House est rempli de personnages, chaque jour, excepté le samedi et le dimanche.

Le Waldorf-Astoria contient 1,500 chambres et c'est à peu près le seul des grands hôtels de New York qui n'est généralement pas trop encombré.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 751, la troisième maison du collège St Joseph. M le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 360

L'ancienne manière d'enlever les cors n'appartait guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un rasoir, puis inciser, entailler et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer de douleur en ne faisant que de simples applications au pinceau. C'est de cette manière plus pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes rue Merrimack.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 66 rue Merrimack où vous êtes sûr de obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VICTORIEN SARDOU

L'Italie l'a pris violemment à partie

Paris, 10 — Victorien Sardou, qui depuis trois semaines a été violemment pris à parti par toute l'Italie, pour ce qu'un critique florentin appel le "son sacrilège présomptueux" en faisant de Dante le sujet d'une pièce dans laquelle le divin poète doit être personnifié par Mme Henry Irving, a répliqué dans le "Corriere della Sera" à l'explosion prématurée de l'indignation Italienne en déclarant qu'il n'a pas, comme on le prétend, placé irrévérencieusement Dante sur la scène comme le héros d'une banale intrigue politique, ou d'aventures d'amour d'emprunt, pas plus qu'il n'a essayé de faire un drame historique, mais que lui et son collaborateur littéraire, Emile Moreau, ont été séduits par la superbe figure humanitaire de Dante qui est traitée avec mysticisme et symbolisme. Sardou annonce que dans sa pièce les trois principaux personnages dont il a entouré Dante sont le comte Ugolin, Françoise de Rimini et c'est de Tolmei.

Sardou, exalté par son sujet, passe sa main dans ses longs cheveux noirs et assure au journaliste italien qui lui demande ses impressions, que les souffrances de cœur et les remords auront remporté par la Dante dans la vie réelle ainsi que ses chutes de cœur et de justice sont traités avec la plus sainte déférence, de même que son droit de libérateur dont la mort est symbolique de la perte des ordres et des illusions de Dante. Sardou met sur la scène l'esprit de Virgile et tout en sorte est conservé au niveau de Dante et de Virgile dans le royaume des Enfers. Dans le dernier acte, Sardou met Dante face à face avec Clément V dans le palais des papes à Avignon.

Sardou se plaint de ce que les Italiens ont invariablement attaqué ses pièces, chaque fois que le sujet est allé tiré de leur histoire, et dit: "Les Italiens n'ont attaqué de droite et de gauche au sujet de la "Haine" et la "Tosca" à été sabrée d'une tempête de critiques; maintenant ils aiment tant la "Tosca" qu'ils l'ont mise en musique."

Il ajoute que sa conception de Dante ressemble beaucoup à celle du Dr. Vin goste par Carlyle et que "Dante n'appartient pas seulement à l'Italie mais au monde entier." Sa dramatisation de son héros a provoqué un enthousiasme personnel jusqu'à la inconscience.

Les critiques italiens qui regardaient la dramatisation de Dante par l'auteur dramatique français comme une profanation, semblent à celle que les ultracatholiques ont vue dans "l'Ecce Homo" de Renan, semblent maintenant rassurés.

Sardou, dit-on, est si pénétré de son sujet que sa physionomie vulgarisante a déjà revêtu une expression et une sévérité de lignes qui rappellent celles de Dante lui-même.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement doré, deux traits avec bec, fleur de lis, Dickson's, Tea Store, 252 rue Merrimack.

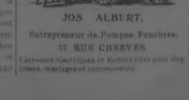
Academie de Musique
C. F. Dempsey.....Gérant.

Le drame Romantique A ROYAL SLAVE Un Récit du Cœur

Cet après-midi et ce soir.
Mercredi après-midi et soir.
Prix Populaires.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.



JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER
Corbillard électrique et Embaumeur pour tous lieux, mariage et enterrements.

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE
CURE LES RHUMES EN 24 HEURES
CURE LA GRIPPE EN 2 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE
25 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

THE LOWELL OPERA HOUSE

Mercredi Soir, 11 Février
AMELIA BINGHAM presente sa compagnie spéciale, comprenant Rosalie Knott, W. P. Ferguson et Hobart Bosworth dans le plus grand succès dramatique des temps modernes
A Modern Magdalen
Prix 25c, 50c, 75c, $1
Billets en Vente.

Jeudi Soir, 12 Février
M. Dan Daly
Et sa troupe dans
'The NEW CLOWN'
PRIX 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente Mardi.

Vendredi Soir, 13 Février
ENGAGEMENT POSITIF DE
Denman Thompson
DANS
The Old Homestead,
Prix 25c, 50c, 75c, $1
Billets en Vente Mercredi.

Samedi Matinée et Soir 14 Fév
Production de EDWARD E. RICE
Dernier et grand succès de E. A. BARNET
The Show Girl or The Magic Cap.
Musique par H. L. Heartz et K. W. Cottan.
PRIX Matinée, 25c, 50c, 75c, $1. Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente Jeudi.

Première, Seconde et Dernière Chance.

ACHETEZ maintenant et profitez de l'avantage de nos Prix réduits sur nos Habits de service pour toute la famille. Profitez de notre privilège de crédit, c'est gratuit sur demande et pas de charge extra.

Comparez nos prix avec les magasins au comptant et vous verrez ce que nous comparons avec avantage et que dans plusieurs cas nous vendons à meilleur marché qu'eux.

Tout ce que nous demandons, c'est un essai et une fois que vous serez notre client, vous le serez toujours.

E. D. Shadduck Co.
206 - 214 RUE MIDDLESEX.
A. A. BELLEFONTAINE, - - - - - Gérant.

UN MOMENT
S'il Vous Plait!
Claques pour hommes, 1ère qualité 50c
Pardessus pour hommes, 1ère qualité 98c
Claques pour dames, : : 25c
Claques pour dames, : : : 35c
Claques pour enfants, : : : 25c
Venez—Venez voir—Venez acheter, vous pourrez sauver de l'argent
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois saisons de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Holian, Prop.

St Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
812 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 10 février 1903.

L'Allemagne tient absolument à sa réputation d'oppressive.

Le roi d'Angleterre est donc parfaitement rétabli qu'il peut se promener dans un carrosse ouvert.

Le Brésil et la Bolivie nous donnent une leçon à l'Allemagne et à l'Angleterre en en venant à une entente rapide sur la question de Tacna.

Il faillait qu'il y eut une guerre dans l'Amérique après tout. Une dépêche de Londres annonce que le Guatemala a déclaré la guerre au Honduras.

Le Boston Journal annonce que les préparatifs que feront les Russes contre la Turquie pourraient bien précipiter un règlement de l'affaire du Vénézuela.

Quelques agences de télégraphie ont encore essayé hier à envoyer au Salvador les portes de la mort. Nous sommes persuadés que malgré la peine que se donnent certaines gens pour créer de la sensation, le chef de la chrétienté de d'en porte pas plus mal.

William Hooper Young, accusé du crime affreux d'avoir assassiné une femme après l'avoir déshonorée, a plaidé coupable à cette accusation et a été condamné au pénitencier pour la vie. Pourquoi donc laisse-t-on subsister la peine de mort dans l'Etat de New York?

S'il y a une grève qui nous ferait que peu souffrir à Lowell, c'est bien celle des employés de tramways dont nous sommes menacés. Que nous ayons ou non des tramways à Lowell, les choses vont tout aussi bien, peut-être mieux, car les rues ne sont pas encombrées de ces voitures inutiles qui n'ont de qualité que celle d'être nuisibles.

L'amour du sport est une chose non seulement pardonnable, mais même recommandable. Quand on le pousse au point de changer une partie de basket ball en une bagarre en règle comme l'ont fait des jeunes filles du High School, à New Haven, hier cependant, la chose devient disgracieuse, disaient les Anglais.

La National Woman's Christian Temperance Union doit commencer au premier mars une guerre contre l'abus de la cigarette. Dans quelques années, il sera peut-être intéressant de constater que les plus enragés fumeurs de cigarettes seront justement les fils de ces femmes qui sont hommes à tout faire excepté remplir leur devoir de mère de famille.

On nous télégraphie de Washington que M. Arthur Beaupré, de l'Illinois, qui était secrétaire de la légation américaine à Bogota (Colombie), vient d'être nommé, par le président Roosevelt, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès du gouvernement colombien. M. Beaupré succède à M. Charles Burdett Hart, démissionnaire. C'est un Américain d'origine franco-canadienne qui fait son chemin dans la carrière diplomatique.—L'Indépendant.

Les Canadiens se réveillent. M. Costigan a attiré l'attention du ministère sur une loi présentée à la législature du Maine. Cette loi demande à l'Etat la permission de faire des travaux de creusage qui feront descendre par la rivière Allagash dans la Penobscot. L'Allagash est un affluent de la rivière St John et si on divertissait son cours le St-John baisserait considérablement et cela causerait du tort aux marchands de bois du Nouveau-Brunswick. Ces derniers demandent donc au gouvernement canadien de prendre les mesures nécessaires pour empêcher la dérivation projetée ou même la mise en vigueur de cette loi.

Les conseillers municipaux de Lowell, rangés de ce que le oublie tout témoignage et peu d'égards, ont chargé un comité de voir s'il ne serait pas opportun d'acheter des insignes pour charm d'eux. Grâce à cette décoration, messieurs les échevins et messieurs les conseillers pourraient commander un prestige qui leur manque actuellement. Il serait trouvé un conseiller, M. Hayes, pour protester énergiquement contre ce projet joaillé. Tandis qu'ils y sont, que ne demandent-ils un numéro et un grand sabre? Il n'est pas étonnant que l'administration de la voirie soit si chancelante dans les citoyens n'ont que ce qu'ils ont voulu. On se rappelle des grenouilles de la fable qui voulaient un Dieu. Elles firent tant et tant qu'à la fin elles eurent gobées jusqu'à la dernière.—L'Opinion Publique.

M. Jusserand a la Maison Blanche

La réception du nouvel ambassadeur de la république française, M. Jusserand, a fourni au président Roosevelt l'occasion de manifester, une fois de plus, ses sympathies personnelles pour la France. On n'a pas oublié la déclaration qu'il a adressée à M. Jusserand, lorsque celui-ci lui a remis ses lettres de créance. Il est facile d'y lire, entre les lignes des formules diplomatiques quelques expressions d'une amitié qui n'a rien de banal.

Et pour mieux marquer son intention bienveillante, c'est en français que le président s'est adressé à l'ambassadeur. Nous croyons que c'est la première fois, depuis les temps lointains de Washington et de Jefferson, que le président des Etats-Unis quitte un instant la langue officielle de son pays pour souhaiter la bienvenue en français au représentant de la France. Nous n'oserions dire que c'est une tradition nouvelle qui s'établit, et cependant, qui sait? la langue française fait de grands progrès aux Etats-Unis, depuis quelques années qu'il n'est pas impossible que désormais tous les présidents soient familiers avec la langue de Voltaire et de Victor Hugo, comme le sont les souverains de l'Europe et la plupart des présidents des républiques de l'Amérique du Sud. Ce serait, en tout cas, aux futurs hôtes de la Maison Blanche de manier le français avec autant de facilité que le fait le président Roosevelt.

Mais d'ailleurs tout récemment le nouvel ambassadeur, dit le "Sun" de New York, le président avait envoyé sa propre voiture le chercher à l'ambassade de France." En outre, il avait chargé son aide de camp, le colonel Bingham, d'escorter M. Jusserand. Le colonel Bingham, on s'en souvient, fut spécialement chargé d'accompagner le général Brugère et les membres de la mission française, lors des fêtes de Rochambeau. Il parle le français très couramment, lui aussi, et c'est sans doute pourquoi il remplit actuellement à la Maison Blanche des fonctions qui équivalent à celles de l'introducteur des ambassadeurs et du chef du protocole.

Le colonel Bingham, en grand uniforme d'officier supérieur de génie, a pris place dans la voiture présidentielle à côté de l'ambassadeur de France, qui était, lui aussi, en uniforme. Dans une seconde voiture avaient pris place M. P. de Margerie, conseiller d'ambassade, le capitaine Vignal, attaché militaire, M. de Faramond de Lafaïole, attaché naval, et M. J. Hosse, ce dernier chargé de la chancellerie.

Le président Roosevelt a reçu l'ambassadeur de France dans le salon réservé aux cérémonies officielles. M. May, secrétaire d'Etat, a présenté M. Jusserand, qui a remis sa lettre de créance au président, en lui adressant l'allocution suivante:

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de remettre entre vos mains les lettres par lesquelles le suis accrédité auprès de vous, en qualité d'ambassadeur par M. le président de la république française.

Nulle mission ne pouvait m'être plus agréable ni me paraître plus flatteuse. Elle me sera facilitée, je n'en doute pas, par cette bienveillance dont vous avez fait profiter un prédécesseur qui laisse ici, je le sais de hautes regrets et dont le portrait vient les murailles du monde les sentiments de sympathie et d'admiration pour le noble fabricant.

Je me bornerai aujourd'hui à vous exprimer combien je suis heureux de voir entre nous deux nations qui, en dépit de la distance, n'ont pas cessé de se considérer comme amies et de se traiter comme telles. Ce sentiment, qui a survécu à toutes les épreuves, a sa source dans la communauté de nos origines, dans la similitude de nos institutions, dans la ressemblance de nos idées et de nos mœurs, dans la fraternité de nos armes, dans la reconnaissance que nous nous devons mutuellement pour l'aide que nous nous sommes prêtée dans les heures critiques de notre histoire.

Ces derniers temps, il a été donné à votre excellence de constater, par elle-même, combien ce sentiment est vivace et profond dans le cœur de notre peuple. Elle a pu voir, en effet, avec quelle chaleur il a été salué, dans les villes qu'il a traversées, par les acclamations de la foule, et comment, à Washington, il a trouvé un écho dans les cœurs de tous les citoyens, depuis le président jusqu'au dernier d'entre eux.

Je suis certain que votre excellence emportera de ce pays le souvenir de cet accueil cordial et qu'elle le fera connaître à ses compatriotes, afin que, de part et d'autre, on sache bien que, si les deux nations ont leurs intérêts propres, elles ont aussi des intérêts communs, et que, si elles ont leurs devoirs particuliers, elles ont aussi des devoirs communs.

Votre excellence peut être assurée que le président et le peuple des Etats-Unis ne cesseront jamais de s'intéresser à la prospérité de la France, à sa grandeur, à sa gloire, et qu'ils seront toujours prêts à lui donner des preuves de leur amitié.

Le président Roosevelt a répondu:

Monsieur l'ambassadeur,

En recevant de vos mains les lettres par lesquelles le président de la république française vous accrédite auprès de moi et auprès du gouvernement des Etats-Unis comme ambassadeur, je suis heureux de louer dans vos paroles amicales un écho des sentiments que mon gouvernement et mes compatriotes nourrissent à l'égard de la nation française à l'époque où nous fêtions, le mois dans le monde entier, le progrès de la liberté, et qui ont inspiré nos relations depuis cette époque jusqu'à nos jours.

Je sens qu'on peut dire aujourd'hui avec autant de vérité que jadis ce que disait Washington écrivant à Rochambeau: "Nous avons combattu ensemble pour la cause de la liberté, et nous avons vécu comme des frères, dans une amitié harmonieuse." Heureux sont de leurs succès récieronque, respectant leurs intérêts mutuels, les deux nations, animées du même esprit de progrès et du même amour de la liberté et du droit, marchent par des routes parallèles, poussées par une émulation généreuse, vers le même but et cherchent à accroître le bien-être de la patrie et du peuple. Il me sera très agréable de pouvoir compter sur votre coopération dans tout ce qui tendra à encourager et à confirmer la bonne volonté qui existe si heureusement entre les deux gouvernements et les deux peuples.

"Quant à vous, monsieur l'ambassadeur, je vous souhaite la bienvenue non seulement comme un coopérateur dans la réalisation de ces vues élevées mais aussi comme à un homme qui s'est distingué dans le vaste champ de l'histoire et des recherches internationales. En vous faisant ici de nouveau, présemment nommé chevalier pour notre le courage pendant les troubles d'Arménie.

Le général Florentin, en grande uniforme, a reçu, rue Charles, en audience spéciale, au palais de la Légion d'honneur, et, après l'avoir complimenté, il a remis à cet attaché de la Légion d'honneur. Il a pas ressenti et Mme Castelnau, à qui elle adresse de sincères félicitations.

Suivent l'amiral de Jonquières, qui aurait dû lui donner l'accolade, mais il n'est malheureux de lui embrasser le nez. Le général Pau, ancien ambassadeur auprès du tsar, a reçu la croix de commandeur qui lui a été remise par le général Florentin, en grande tenue, et l'a, selon la coutume, embrassé sur les deux joues. Le général Pau a ensuite remis la croix de commandeur à M. Jusserand, qui a reçu l'accolade de l'amiral de Jonquières.

Le président Roosevelt a répondu:

Monsieur l'ambassadeur,

En recevant de vos mains les lettres par lesquelles le président de la république française vous accrédite auprès de moi et auprès du gouvernement des Etats-Unis comme ambassadeur, je suis heureux de louer dans vos paroles amicales un écho des sentiments que mon gouvernement et mes compatriotes nourrissent à l'égard de la nation française à l'époque où nous fêtions, le mois dans le monde entier, le progrès de la liberté, et qui ont inspiré nos relations depuis cette époque jusqu'à nos jours.

Je sens qu'on peut dire aujourd'hui avec autant de vérité que jadis ce que disait Washington écrivant à Rochambeau: "Nous avons combattu ensemble pour la cause de la liberté, et nous avons vécu comme des frères, dans une amitié harmonieuse." Heureux sont de leurs succès récieronque, respectant leurs intérêts mutuels, les deux nations, animées du même esprit de progrès et du même amour de la liberté et du droit, marchent par des routes parallèles, poussées par une émulation généreuse, vers le même but et cherchent à accroître le bien-être de la patrie et du peuple. Il me sera très agréable de pouvoir compter sur votre coopération dans tout ce qui tendra à encourager et à confirmer la bonne volonté qui existe si heureusement entre les deux gouvernements et les deux peuples.

"Quant à vous, monsieur l'ambassadeur, je vous souhaite la bienvenue non seulement comme un coopérateur dans la réalisation de ces vues élevées mais aussi comme à un homme qui s'est distingué dans le vaste champ de l'histoire et des recherches internationales. En vous faisant ici de nouveau, présemment nommé chevalier pour notre le courage pendant les troubles d'Arménie.

Le général Florentin, en grande uniforme, a reçu, rue Charles, en audience spéciale, au palais de la Légion d'honneur, et, après l'avoir complimenté, il a remis à cet attaché de la Légion d'honneur. Il a pas ressenti et Mme Castelnau, à qui elle adresse de sincères félicitations.

Suivent l'amiral de Jonquières, qui aurait dû lui donner l'accolade, mais il n'est malheureux de lui embrasser le nez. Le général Pau, ancien ambassadeur auprès du tsar, a reçu la croix de commandeur qui lui a été remise par le général Florentin, en grande tenue, et l'a, selon la coutume, embrassé sur les deux joues. Le général Pau a ensuite remis la croix de commandeur à M. Jusserand, qui a reçu l'accolade de l'amiral de Jonquières.

20 NOUVEAU LOT 20
20 PAQUETS...
DE
Papier de Toilette
$1.00.
C. B. COBURN & Co,
20 63 rue Market. 20

"Passionnée de progrès, animée d'une même ardeur à poursuivre un idéal de justice et de liberté, également désireuse de marcher vers la lumière, les deux républiques, toujours amies jusqu'ici, le seront, j'en ai la conviction, de plus en plus dans l'avenir. Trop heureux si, grâce à notre bienveillant appui, au sincère désir que j'en ai, si conformément aux vœux du président et du gouvernement de la république et de la nation française tout entière, je peux servir en quelque manière une si noble cause."

Le président Roosevelt a répondu:

"Monsieur l'ambassadeur,

"En recevant de vos mains les lettres par lesquelles le président de la république française vous accrédite auprès de moi et auprès du gouvernement des Etats-Unis comme ambassadeur, je suis heureux de louer dans vos paroles amicales un écho des sentiments que mon gouvernement et mes compatriotes nourrissent à l'égard de la nation française à l'époque où nous fêtions, le mois dans le monde entier, le progrès de la liberté, et qui ont inspiré nos relations depuis cette époque jusqu'à nos jours.

"Je sens qu'on peut dire aujourd'hui avec autant de vérité que jadis ce que disait Washington écrivant à Rochambeau: "Nous avons combattu ensemble pour la cause de la liberté, et nous avons vécu comme des frères, dans une amitié harmonieuse." Heureux sont de leurs succès récieronque, respectant leurs intérêts mutuels, les deux nations, animées du même esprit de progrès et du même amour de la liberté et du droit, marchent par des routes parallèles, poussées par une émulation généreuse, vers le même but et cherchent à accroître le bien-être de la patrie et du peuple. Il me sera très agréable de pouvoir compter sur votre coopération dans tout ce qui tendra à encourager et à confirmer la bonne volonté qui existe si heureusement entre les deux gouvernements et les deux peuples.

"Quant à vous, monsieur l'ambassadeur, je vous souhaite la bienvenue non seulement comme un coopérateur dans la réalisation de ces vues élevées mais aussi comme à un homme qui s'est distingué dans le vaste champ de l'histoire et des recherches internationales. En vous faisant ici de nouveau, présemment nommé chevalier pour notre le courage pendant les troubles d'Arménie.

Le général Florentin, en grande uniforme, a reçu, rue Charles, en audience spéciale, au palais de la Légion d'honneur, et, après l'avoir complimenté, il a remis à cet attaché de la Légion d'honneur. Il a pas ressenti et Mme Castelnau, à qui elle adresse de sincères félicitations.

Suivent l'amiral de Jonquières, qui aurait dû lui donner l'accolade, mais il n'est malheureux de lui embrasser le nez. Le général Pau, ancien ambassadeur auprès du tsar, a reçu la croix de commandeur qui lui a été remise par le général Florentin, en grande tenue, et l'a, selon la coutume, embrassé sur les deux joues. Le général Pau a ensuite remis la croix de commandeur à M. Jusserand, qui a reçu l'accolade de l'amiral de Jonquières.

M. Leopold Mabilleau

M. Léopold Mabilleau, le premier conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, s'est embarqué au Havre Paris di dernier. La nouvelle de sa prochaine arrivée a été reçue avec enthousiasme par les divers comités de l'Alliance. Il doit visiter la plupart d'entre eux et pendant son séjour aux Etats-Unis sera appelé à faire plus d'une centaine de conférences sous les auspices des grandes universités et autres institutions de ce pays.

M. Mabilleau doit faire la série de conférences Hyde à Cambridge, sous les auspices du Cercle Français de l'Université Harvard. Le sujet choisi pour cette série toujours intéressante de conférences françaises est: "Les Idées fondamentales de la politique française depuis 1870."

Parmi les universités et les grandes institutions devant lesquelles M. Mabilleau a été invité à prendre la parole nous pouvons citer: Adelphi College, le Collège de la Ville de New York, l'Université Columbia, Cornell, Dartmouth, John Hopkins, Mt. Holyoke, Packer Institute, Princeton, l'Université de Californie, l'Université de Michigan, l'Université de Chicago, l'Université de Pennsylvanie, Vassar, Wellesley, Williams, Yale; les comités de l'Alliance Française de Baltimore, Boston, Brooklyn, Buffalo, Chicago, Cincinnati, Denver, Detroit, Indianapolis, Iowa City, Lafayette, New York, Philadelphia, Pittsburg, Providence, Rochester, St. Paul, San Francisco et les Cercles Français de Cleveland, Salt Lake City, Nouvelle Orléans et Washington.

M. Mabilleau doit aussi se rendre à La Havane et il fera à New York une série de conférences publiques sous les auspices du Board of Education en coopération avec la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis.

M. Mabilleau a à peu près cinquante ans. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, d'où il sortit avec le premier numéro, membre aussi de l'Ecole française de Rome, il enseigna d'abord à l'Université de Toulouse, il y a quinze pendant un certain temps la chaire de Professeur de Philosophie, puis passa à l'Université de Caen, et de là au Collège de France et au Conservatoire des Arts et Métiers, dans deux dernières il fut avant tout un universitaire. Son intérêt s'est porté plus tard sur les sciences sociales et depuis plusieurs années il est Directeur du Musée Social fondé par le Comte de Chambrun. Il est un des plus brillants collaborateurs à la Revue de Paris et à la Gazette des Beaux-Arts et l'auteur de plusieurs ouvrages notables sur l'art, la littérature, et particulièrement sur la philosophie et les sciences morales et politiques. Nous citerons seulement parmi ses livres les mieux connus son étude approfondie sur Cesare Cremonini et la Philosophie de la Renaissance en Italie et son admirable essai sur Victor Hugo dans la série des "Grands Ecrivains Français" publiée par Hachette et Cie.

M. Mabilleau n'est pas seulement versatile. Il est un des grands économistes de la France contemporaine et peut s'enorgueillir d'avoir été un des premiers à attirer l'attention du public sur la science profonde et précise tant d'élégance et de rigueur de style.

Chronique de Paris

Révolte à l'école polytechnique—Général mis à la retraite,—Femme décorée—Une Zola n'est pas riche—Hôtel incendié—Princes éprouvés—Florodora est un grand succès

Paris, 10 — Les élèves de l'Ecole polytechnique ont refusé de faire un certain travail de mathématiques dont on leur avait donné le sujet, alléguant qu'ils étaient déjà surmenés et que cela ne leur servirait à rien. Ils ont en conséquence déclaré la grève. Le général Andréi, ministre de la guerre, a été, comme toujours, très prompt, très énergique. Soixante des polytechniques récalcitrants ont été exclus dans divers régiments d'artillerie pour y faire leur service militaire de trois ans comme simples soldats, conformément à l'engagement qu'ils ont dû signer en entrant à l'école.

Mais il est sous-entendu, paraît-il, qu'ils seront réintégrés ultérieurement, si leurs camarades restés à l'école font le nouveau travail qui leur est imposé.

— Un incident d'un autre genre s'est produit au Cercle militaire de Clermont-Ferrand. A la suite de circonstances qu'il est inutile de préciser, les officiers ont trouvé un jour sur les tables du cercle des exemplaires d'une brochure intitulée: Les Généraux de Clermont. Il est un des plus brillants collaborateurs à la Revue de Paris et à la Gazette des Beaux-Arts et l'auteur de plusieurs ouvrages notables sur l'art, la littérature, et particulièrement sur la philosophie et les sciences morales et politiques. Nous citerons seulement parmi ses livres les mieux connus son étude approfondie sur Cesare Cremonini et la Philosophie de la Renaissance en Italie et son admirable essai sur Victor Hugo dans la série des "Grands Ecrivains Français" publiée par Hachette et Cie.

M. Mabilleau n'est pas seulement versatile. Il est un des grands économistes de la France contemporaine et peut s'enorgueillir d'avoir été un des premiers à attirer l'attention du public sur la science profonde et précise tant d'élégance et de rigueur de style.

— Le grand chancelier de la Légion d'honneur a ravivé une ancienne coutume de commuer, en remettant les insignes de l'ordre à Mme Castelnau, veuve d'un grand officier de France à qui Silvas, récemment nommé chevalier pour notre le courage pendant les troubles d'Arménie.

Le général Florentin, en grande uniforme, a reçu, rue Charles, en audience spéciale, au palais de la Légion d'honneur, et, après l'avoir complimenté, il a remis à cet attaché de la Légion d'honneur. Il a pas ressenti et Mme Castelnau, à qui elle adresse de sincères félicitations.

Suivent l'amiral de Jonquières, qui aurait dû lui donner l'accolade, mais il n'est malheureux de lui embrasser le nez. Le général Pau, ancien ambassadeur auprès du tsar, a reçu la croix de commandeur qui lui a été remise par le général Florentin, en grande tenue, et l'a, selon la coutume, embrassé sur les deux joues. Le général Pau a ensuite remis la croix de commandeur à M. Jusserand, qui a reçu l'accolade de l'amiral de Jonquières.

Pept-iron
Met du Fer
dans le Sang

Donne du sang ce qui est nécessaire pour la parfaite oxygénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac et restorme tout ce qui est requis pour la personne anémique pâle personne dyspeptique.

Peptiron

A la Pharmacie Plunkett.

Nos Clients se servent de Father John's Medicine depuis des années

"La demande pour la Father John's Medicine excède celle de toutes les autres préparations. Plusieurs de nos clients s'en servent depuis des années." PHARMACIE PLUNKETT, 261 rue Dutton.

— Il paraît que Zola n'a laissé que peu de fortune en dehors de sa maison de Médan et de sa collection d'œuvres d'art.

Les revenus de Mme Zola ne lui permettant de conserver ni l'une ni l'autre, elle a décidé de les mettre prochainement en vente.

En somme, la veuve n'aura pour vivre que le produit des œuvres de son mari et ce que réalisera la vente de Médan et de la collection.

— La destruction par un incendie à Biarritz, de l'Hôtel du Palais, l'ancienne propriété de l'Impératrice Eugénie, a fourni l'occasion à la grande-duchesse Olga de faire preuve de courage et de sang-froid. Elle n'est sortie de l'hôtel, avec son mari, le prince Pierre d'Oldenbourg, qu'après avoir sauvé ceux de ses objets personnels qui lui étaient chers. Tous les voyageurs ont perdu leurs bagages.

— Les flammes ont dévasté mercredi soir la demeure du prince Roland Bonaparte à Catchman (Corse), et, à Paris, un incendie à l'Hôtel du prince Bonaparte, boulevard de Berlin, rue Christophe Colomb, a détruit de riches panneaux artistiques.

— La représentation de "Florodora" au théâtre des Bouffes-Parisiens est un grand succès, bien que les critiques soient portés à faire échouer la pièce en lui ménageant leurs éloges. Chacune suit maintenant la salle est comble. Au deuxième acte, le "cake-walk" provoque un grand enthousiasme, et les costumes sont également très admirés.

Tous les accessoires qui se rattachent au bain et à la toilette se trouvent en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle.

Eponges de toute sorte et de toutes dimensions, à 5 cents et plus.

Savons de Castille, purs, Savons Médicamentés au Soufre, à la Glycerine, au Goudron et à l'Acide Phénique pour éruption à la peau. Brosses à bain, brosses à bain en fibre et en caoutchouc. Ammoniaque de toilette à la Violette pour 10 cents la bouteille d'une chopine. Eaux de Cologne et de Floride à 25 cents et plus.

Brosses à cheveux, peignes et miroirs à 10 et 25 cents

LOWELL, Pharmacie Marin, rue Merrimack.

IL N'EST PAS SON FRERE

Le meurtrier de St Paul attend paisiblement la mort

St Paul, Minn., 10 — Une femme est venue de l'Etat du Massachusetts pour s'assurer si Louis Corriveau, le meurtrier de Jacques Allain au sérail pas son frère dont elle n'a pas entendu parler depuis de longues années. Mme Sirvas, récemment nommée chevalier pour notre le courage pendant les troubles d'Arménie.

Le général Florentin, en grande uniforme, a reçu, rue Charles, en audience spéciale, au palais de la Légion d'honneur, et, après l'avoir complimenté, il a remis à cet attaché de la Légion d'honneur. Il a pas ressenti et Mme Castelnau, à qui elle adresse de sincères félicitations.

Suivent l'amiral de Jonquières, qui aurait dû lui donner l'accolade, mais il n'est malheureux de lui embrasser le nez. Le général Pau, ancien ambassadeur auprès du tsar, a reçu la croix de commandeur qui lui a été remise par le général Florentin, en grande tenue, et l'a, selon la coutume, embrassé sur les deux joues. Le général Pau a ensuite remis la croix de commandeur à M. Jusserand, qui a reçu l'accolade de l'amiral de Jonquières.

Le général Florentin, en grande uniforme, a reçu, rue Charles, en audience spéciale, au palais de la Légion d'honneur, et, après l'avoir complimenté, il a remis à cet attaché de la Légion d'honneur. Il a pas ressenti et Mme Castelnau, à qui elle adresse de sincères félicitations.

Suivent l'amiral de Jonquières, qui aurait dû lui donner l'accolade, mais il n'est malheureux de lui embrasser le nez. Le général Pau, ancien ambassadeur auprès du tsar, a reçu la croix de commandeur qui lui a été remise par le général Florentin, en grande tenue, et l'a, selon la coutume, embrassé sur les deux joues. Le général Pau a ensuite remis la croix de commandeur à M. Jusserand, qui a reçu l'accolade de l'amiral de Jonquières.

UNE CARTE

Nous, soussignés nous nous engageons à rembourser la somme payée pour un bouteille de Green's Wrigwiled Syrup et Tar, s'il faut à guérir votre rhume ou toute toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante en l'appel rembourse.

Lowell Pharmacy, Carl Merrimack
Drug Co.

LES ARRIENTISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Des Moines, Iowa, 10—On a déclaré hier d'entrepreneur une proposition pour mettre de l'argent secrète en 1904 la politique argentine. Il y aura un banquet le 2 avril, anniversaire de naissance de Jefferson et le principal orateur sera M. William Jennings Bryan. On cherche de manière la candidature du général J. B. Weaver comme gouverneur.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

On parle beaucoup dans les cercles des théâtres du rengagement de la troupe d'Amelia Bingham, par les gérants de l'Opéra. Cette troupe qui est excellente donnera le fameux drame "A Modern Magdalen." Cette pièce sera représentée demain soir. On fit le plus grand bien de tous les acteurs qui sont tous de vrais artistes.

Jeudi soir nous applaudirons à l'Opéra. Dan Daly et sa troupe. On y donnera "A New Clown." Cette pièce a obtenu le plus légitime succès à Londres et elle a eu l'honneur d'être jouée durant huit semaines consécutives à New York.

Vendredi soir, Denman Thompson paraîtra lui-même dans "The Old Homestead," à l'Opéra. Cette nouvelle sera sans doute apprise avec plaisir par les nombreux amis de l'artiste. M. Thompson sera très bien secondé par une troupe d'élite.

"The Show Girl" sera donné en matinée et en soirée, samedi, à l'Opéra. C'est une admirable production que chacun voudra aller voir.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"A Royal Slave", tel est le titre du magnifique drame qui a été donné hier à l'Académie de Musique devant une fort belle salle qui n'a pas manqué en maintes occasions de donner de flatteurs applaudissements aux acteurs.

Tout a contribué au grand succès de cette pièce. D'abord le thème en est charmant et captivant. On y remire le pathétique du commencement à la fin. Ensuite les décorations de la scène n'étaient égalées que par la richesse des costumes des acteurs.

Charles Hagar est l'un des meilleurs artistes qui nous aient visités durant la présente saison. Il personnifiait "El Agulla," un gentil esclave ayant un grand royal dans les veines.

Mlle Dolly de Vyne Robinson a été réellement admirable dans la rôle si difficile de Lowell. Ses costumes "Inez de Oro." Walter Robinson dans le rôle du comte Pedro Martinez a fait le mystérieux "El Capitan" idéal, tel qu'a pu le rêver l'auteur.

Mlle Alma Tetzel est une charmante jolie femme. Elle a eu du succès dans le rôle de la comtesse "Isidore de Oro."

M. Lucius Fairchild a eu un succès de fou rire comme le journaliste américain idéal.

Mlle Irène Jermon est une délicieuse petite Annette que l'on applaudit avec plaisir.

Il faudrait en justice passer en revue chacun des artistes, car tous méritent des éloges, mais le nombre en est si grand que l'espace nous manque réellement pour leur décerner le rempart d'éloges qu'ils méritent.

Ces agréables artistes donnent les mêmes pièces aujourd'hui à 2 heures et demie, matinée populaire, moyennant 10 cents. Cela promet donc une grande affluence.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs. Coupe $1.09
Pain de 1 lbs. jaune, $1.00.
Boite de 1 lbs. jaune, 50c.
Tinette de de 5 lbs. 50 lbs. prix réduit pour grande de pension et magasin, meilleur jaune coupe.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Toutes sortes de pressoirs construits à la Merrimack Steam Dye House
Cor. Prince et Merrimack
Complet $1.25, habit et gilet, habit et pantalons $1; Pardessus, $1; Jupe de dessous, $1; pantalons $1c.
Nettoyage, nettoyage, impression et crayage fait promptement. Marque linge en rouge. Service Express aux E. L. R.R. Prix, etc.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, 745 77 ou 203 Merrimack. Hôtels Hertiers, Merrimack, Parvaut et Arlington, Highland Club, Washington, Tavern. Bagage envoyé à destination.

ENCORE UNE

Les Champions decrochent leur dixième victoire consecutive

LA PARTIE A ETE CHAUDEMENT CONTESTEE ET LES LOWELL ONT EU PEUR

Burgess établit un nouveau record avec ses 103 arrêts

Il ne restait plus qu'un club à vaincre dans la longue chaîne de victoires qui depuis une dizaine de jours auparavant aux Champions de Lowell. Ce club a succombé hier soir en présence de près de neuf cents personnes et les Lowell ont gagné leur neuvième victoire consecutive.

Comme leurs copains de Chelsea, les Lawrence sont ces gens qui ont tous deux des surprises en réserve. Quand ils le veulent, ces joueurs peuvent donner de la misère aux plus forts de la ligue et la joûte d'hier fut un exemple frappant de ce qu'ils peuvent faire.

Nick McGilvray a été l'objet de nombreux remis de la blessure qu'il reçut au genou, dans la partie de samedi dernier avec les Worcester, aussi durant la lutte qui a duré 65 minutes. Il prit un peu de tout à part de jouer régulièrement à son jeu favori. Les autres joueurs du club visiteur ont soutenu la lutte avec avantage, mais il n'en est pas qui se soit distingué comme Burgess, surnommé "Soubrette", le préposé au but des Lawrence.

A preuve, à terre, sur le dos, sur le ventre, Burgess a supporté le bombardement continuel de la troupe commandée par Jean et il sortit de jeter un coup d'œil sur le tableau publié plus loin pour avec une idée du travail herculéen que cet homme a fait. Une faille n'attendait pas l'autre et Burgess n'avait pas plus tôt fait revoler la sphère qu'elle lui revenait de nouveau avec plus de force que jamais. Dans les quarante-cinq minutes que dura la joûte, ce goal tend eut 105 arrêts, et si ce chiffre fabuleux n'établit pas un nouveau record, il serait bon de voir et consulter les archives du sport, pour s'assurer du contraire.

C'était la première fois que Warner, le nouveau rusher des Lawrence, venait à Lowell aussi a-t-il fait preuve chez les sports de cette ville. Le feu des visiteurs fut à peu près le même que celui qui, il y a deux semaines, faisait perdre aux Lowell une partie des plus chaudement contestée. Ce fut au feu roulant continuel, des passes et des enlèvements comme on n'en voit que chez des joueurs qui s'entendent.

La première période finit avec un score de 2 à 2 en faveur des visiteurs, et la deuxième se termina avec un score égal de part et d'autre, Hart ayant contribué deux points contre Schofield un.

C'est dans la troisième période que les champions ont eu pour la valeur de leur argent. Demême une minutes après le signal donné. Jean réussit à tromper la vigilance de Burgess et logea la balle dans le filet.

A peine ce point était-il fait que Warner enlevait la balle à Lewis sur un rush et au bout de cinq secondes la faisait passer entre les "canne" de "Patty Felix" Tibbitts.

Il fallait à tout prix battre ces Lowell étaient décidés à vaincre. Ils se mirent donc de la partie, et après avoir usé de toutes les tactiques qui sont admissibles dans une joûte de polo, Lewis réussit à s'emparer de la sphère qu'il fit voler derrière Burgess. Ce point nous donnait la partie et assurait aux Lowell leur neuvième victoire consécutive. Sur la fin de la joûte, un incident drôle se produisit. Voulant parer les balles qui volaient de tous côtés, les visiteurs eurent bon de se baisser à certains moments, afin de permettre à la sphère de leur frôler les oreilles, tout en les attrapant pas. Cette chose eut pour effet d'effrayer les joueurs les uns sur les autres, et afin de permettre aux hommes de prendre pied et de se reconnaître, le referee dût arrêter la partie et les joueurs se retirèrent l'un après l'autre de cet amas de formes humaines qui ressemblait à un monument qu'on aurait voulu ériger aux huit Champions de cette ville.

LOWELL—6		5—LAWRENCE
Lewis r		r Warner
Hart		c Schofield
Jean c		c McKay
Holderness lh		hh Hayes
Tibbitts g		g Burgess
Gag. par Entré par		Temps
Lawrence, Warner		1.34
Lawrence, Hayes		2.58
Lowell, Jean		21
Lawrence, Warner		40
Lowell, Jean		5.40
REPOS		
Lowell, Hart		2.28
Lawrence, Schofield		7.12
Lowell, Hart		4.20
REPOS		
Lowell, Jean		10.44
Lawrence, Warner		05
Lowell, Lewis		2.37

Score—Lowell 6, Lawrence 5. Attaques: Lewis 13, Warner 1. Arrêts: Burgess 103, Tibbitts 21. Foul. Lawrence. Referee: Connolly. Timer, Paradis. Assistance, 500.

PROVIDENCE 9 — WORCESTER 3

Providence, R. I., 10—Les Worcester ont été battus hier soir dans une partie où la science a joué un grand rôle. Durant chaque, les visiteurs le remplacèrent par Freeman, qui fonctionna bien. Les deux préposés au but ont eu fort à faire d'arrêter la balle et Pierce, ainsi que Cunningham, ont fait de leur mieux.

PROVIDENCE—9	3—WORCESTER
Bone r	r Pierce
Cunningham r	r Freeman
Canavan	c Devlin
Mallory lh	hh Wood
Mallory g	g Bannon
Gag. par Entré par	Temps
Providence, Cunninghaff	7.35
Providence, Cunningham	1.05
Providence, Canavan	5.45
Worcester, Pierce	2.25
Providence, Cunningham	2.00
Providence, Cunninghan	1.50
Providence, Bone	7.35
Providence, Bone	2.20
Worcester, Pierce	8.45
Providence, Bone	.25
Worcester, Pierce	.40
Providence, Cunninghan	2.00

Score—Providence 9, Worcester 2. Att

L'Exposition de Hanoi

On voudrait la transporter en partie a St Louis en 1904

New York, 10 — Une dépêche de Paris a annoncé que M. John Barrett, commissaire pour l'exposition de St. Louis, a eu avec le ministre des colonies un entretien au sujet de la participation de l'Indo-Chine française à l'exposition américaine. Il est probable, a-t-il dit à la suite de cet entretien, que l'Indo-Chine française fera une exposition importante. Ce pays est proche voisin des Philippines, avec lesquelles il a une certaine similitude. L'exposition d'Hanoi a été le plus grande qu'il y ait jamais eu en Asie, et je fais des arrangements pour qu'une partie de cette exposition soit envoyée à St Louis."

L'exposition d'Hanoi, dont le commissaire américain fait l'éloge est l'œuvre de M. Doumer, l'ancien gouverneur général de l'Indo-Chine. Voici l'intéressante description qu'en donne une correspondance d'Hanoi publiée par le "Temps" de Paris:

"On a bien cru qu'elle n'aurait pas lieu cette exposition. On se disait:

—Ce devait être la glorification personnelle de M. Doumer. Il s'en va. Alors, à quoi bon?

Voilà comment il y a deux mois, le plus grand découragement régnait parmi les exposants. Mais ce fut comme pour les comédies de salon: le jour de la répétition générale, personne ne sait son rôle; la maîtresse de maison pleure toutes ses larmes. Le lendemain, devant le public, tous les acteurs font des bien, et des quatre coins de l'Indo-Chine, des habitants exposants en ont pu goût et des salons assez vastes pour accrocher beaucoup de cadres. On veut donc beaucoup, sinon à des prix très forts. Les Annamites fréquentent extrêmement beaucoup la galerie des beaux-arts. Qu'on n'en étonne point: ce peuple vieillot et affiné montre, dans tout ce qui sort de ses mains, moulins ou bonbons, le souci extrême artistique de ses impressions visuelles. Les complications même de l'écriture chinoise qui est celle dont il use, développent chez eux la mémoire des yeux. Enfin, ils viennent chercher dans les images coloriées qui viennent de France, des renseignements sur la manière de vivre des Occidentaux.

"Le coup, c'est à elle l'exposition, a été la réception des vice-rois. Ils ont paru curieux. Ils ont cherché

Ce que les gens de Lowell disent de la

Dr JONES BEAVER OIL

(Huile de Rognons de Castor)

M. Sone, de la rue French dit : "Je souffrais de pieds enflés et en douleurs, de telle sorte que je pouvais à peine marcher.

"Tous les remèdes que j'appliquais les mettaient pire. Je fis usage pendant quelques jours de Beaver Oil, et fus complètement guéri."

Prix: 50 cts.

La Beaver Oil guérit les rhumatismes, névralgie et douleurs.

CHEZ LES POMPIERS

LE CHEF HOSMER DEVRA-T-IL SUBIR UNE AUTRE ELECTION?

Les appareils du département sont en très bon ordre

Le terme d'office du chef des pompiers Hosmer expirera prochainement, et l'on considère que le titulaire a été élu pour un terme de 3 ans. M. Hosmer prétend de son côté, que son élection lui donne le droit d'exercer le commandement de la brigade tant que sa conduite sera approuvée par le public. L'avocat de la ville prétend de son côté qu'il est une clause dans la loi qui prévoit à l'élection du chef des pompiers à tous les 3 ans.

M. H. R. Morrison a été nommé pour succéder à M. C. S. Hilbert comme mécanicien sur l'engin No 2 et M. Thomas Knight a été nommé surnuméraire, dans le département du feu.

Deux chevaux furent achetés pour le département. Les appareils sont tous en parfait ordre et l'on n'aura pas besoin de boyaux à incendie avant ces quinze.

Le chef Hosmer a reçu une lettre de Londres, l'invitant à la grande convention des pompiers qui y sera tenue durant l'été.

UN BRIGAND

IL SIATTAQUE A UN MALHEUREUX BEDEAU POUR LE VOLER

Les cris de la victime effrayant le voleur

John Maloney, du East Dedham, bedeau de l'église Ste Marie a échappé belle, dimanche soir. Il transportait une valise contenant environ $150, lorsqu'il fut attaqué et battu par un voleur de grand chemin. Les cris de M. Maloney effrayèrent le voleur qui se sauva sans avoir pu s'emparer de l'argent convoité.

LA LOWELL HOSIERY CO

M. A. G. POLLARD EST REELU PRESIDENT DE LA COMPAGNIE

Un comité d'audition pour les livres est nommé

Une deuxième réunion des actionnaires de la Lowell Hosiery Company a eu lieu hier, dans les salles du Board of Trade. Une quarantaine de personnes assistaient à la réunion.

Le comité de 7 membres nommé lors de la précédente réunion fait un rapport et recommande certains changements. Ce rapport est adopté. 29 membres votant pour et 2 contre.

On procéda ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante avec le résultat suivant :

E. A. Thissell, trésorier; Walter H. Howe, commis, et MM. A. G. Pollard, A. C. Russell, George L. Buntson, Amos Pratt, John Scott, E. P. Dennis, A. D. Carter, P. C. Gage et W. H. Howe, directeurs.

Les livres seront audités par MM. F. P. Marble, Frank K. Stearns et George Bowers.

L'assemblée s'est ajournée, un pouvoir 15 heures et a une réunion subséquente. M. A. G. Pollard a été réélu président de la compagnie.

MARIE-HOT ROSE ET NOUS

Feront assaut aux meubles par Frank M. Brogan. Il assure tout ce qui peut brûler. Venez, écrivez ou téléphonez. 80 rue Mr. Washington. On donne toutes les informations voulues.

IL N'AURAIT PAS DU

ET LA POLICE LE COFFRE TOUT DE MEME SAMEDI SOIR

UN BEAU MARIAGE

Un terme à la ferme de l'Etat

James J. Fox est un jeune homme qui n'a pas de profession, pas de maison et pas d'amis. Depuis plusieurs années il erre d'un endroit à l'autre, sans but et sans domicile. Il a fait de fréquents séjours à la prison de comté.

Quelques fois, il dormait la nuit sur le boulevard et allait remplacer probablement un poste de police. Il était accusé de vagabondage hier et a été condamné à servir un terme à la ferme de l'Etat.

REMISE A UNE SEMAINE

La réunion du cercle littéraire de l'Association Catholique qui devait avoir lieu jeudi prochain chez M. J. B. G. Martin, 467 Moody, a été remise à jeudi de la semaine prochaine, le 19 courant.

J. H. CROQUETTE Prés.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

UN INDIVIDU SE BLESSE SERIEUSEMENT SAMEDI SOIR

Il est transporté à l'hôpital St John ce matin

Marii Rejdeo a été transporté à l'hôpital St John ce matin par l'ambulance. Il était dans un état comateux, souffrant de commotion du cerveau.

A sa résidence on a appris que samedi soir, Rejdeo avait fait une chute sur le trottoir et que sa tête avait frappé violemment l'asphalte. On ne dit il était tellement ivre que le Dr Holbrook a dû être mandé en toute hâte.

Le médecin jugea le blessé comme très dangereusement atteint. Rejdeo était frappé d'hémiplégie et le sang s'échappait avec abondance, par l'oreille gauche. L'ambulance a été appelée et a conduit le malheureux à l'hôpital où les autorités espèrent le sauver à la vie.

IL RESIGNE

Un overseer de la filature Massachusetts accepte une autre position

Auguste Johnson donne le nom en chef comme overseer à la filature Massachusetts pour résigner et commencer à remplir les mêmes fonctions au Revere, Mass.

COURS

Cours de danse pour enfants et adultes. Classes commencent 7 janvier. Il y aura des classes spéciales pour les personnes qui désirent apprendre la danse. Pour plus amples informations s'adresser à

MISS BEAUCHEMIN

PAUVRES PETITS

ILS SONT PLACES DANS UNE INSTITUTION PAR LEUR PERE, IL Y A QUELQUE TEMPS

Et l'auteur de leurs jours ne donne plus signe de vie

Les deux jeunes enfants de Fred C. Cotter, un policier de cette ville, ont été placés il y a quelque temps au Children's Home, rue Mirk. Cependant depuis ce temps le père n'a plus donné signe de vie et Mlle O'Leary, la directrice de l'établissement, trouve à redire au cette conduite qu'elle que fille de bien peu généreuse. Elle dit que bien qu'elle dérige un établissement de charité, elle ne saurait garder les enfants, sans rémunérations aucunes.

PAUVRE JEUNE HOMME

IL EST SEUL AU MONDE ET EST DANS UNE DECHE BIEN PROFONDE

Le juge Hadley le condamne à servir un terme à la ferme de l'Etat

James J. Fox est un jeune homme qui n'a pas de profession, pas de maison et pas d'amis. Depuis plusieurs années il erre d'un endroit à l'autre, sans but et sans domicile. Il a fait de fréquents séjours à la prison de comté.

Quelques fois, il dormait la nuit sur le boulevard et allait remplacer probablement un poste de police. Il était accusé de vagabondage hier et a été condamné à servir un terme à la ferme de l'Etat.

REMISE A UNE SEMAINE

La réunion du cercle littéraire de l'Association Catholique qui devait avoir lieu jeudi prochain chez M. J. B. G. Martin, 467 Moody, a été remise à jeudi de la semaine prochaine, le 19 courant.

J. H. CROQUETTE Prés.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

UN INDIVIDU SE BLESSE SERIEUSEMENT SAMEDI SOIR

Il est transporté à l'hôpital St John ce matin

Marii Rejdeo a été transporté à l'hôpital St John ce matin par l'ambulance. Il était dans un état comateux, souffrant de commotion du cerveau.

A sa résidence on a appris que samedi soir, Rejdeo avait fait une chute sur le trottoir et que sa tête avait frappé violemment l'asphalte. On ne dit il était tellement ivre que le Dr Holbrook a dû être mandé en toute hâte.

Le médecin jugea le blessé comme très dangereusement atteint. Rejdeo était frappé d'hémiplégie et le sang s'échappait avec abondance, par l'oreille gauche. L'ambulance a été appelée et a conduit le malheureux à l'hôpital où les autorités espèrent le sauver à la vie.

IL RESIGNE

Un overseer de la filature Massachusetts accepte une autre position

Auguste Johnson donne le nom en chef comme overseer à la filature Massachusetts pour résigner et commencer à remplir les mêmes fonctions au Revere, Mass.

COURS

Cours de danse pour enfants et adultes. Classes commencent 7 janvier. Il y aura des classes spéciales pour les personnes qui désirent apprendre la danse. Pour plus amples informations s'adresser à

MISS BEAUCHEMIN

M. B. R. MORRISON

Nommé pour succéder à M. C. S. Hilbert comme mécanicien sur l'engin No 2 et M. Thomas Knight a été nommé surnuméraire, dans le département du feu.

Deux chevaux furent achetés pour le département. Les appareils sont tous en parfait ordre et l'on n'aura pas besoin de boyaux à incendie avant ces quinze.

Le chef Hosmer a reçu une lettre de Londres, l'invitant à la grande convention des pompiers qui y sera tenue durant l'été.

UN BRIGAND

IL SIATTAQUE A UN MALHEUREUX BEDEAU POUR LE VOLER

Les cris de la victime effrayant le voleur

John Maloney, du East Dedham, bedeau de l'église Ste Marie a échappé belle, dimanche soir. Il transportait une valise contenant environ $150, lorsqu'il fut attaqué et battu par un voleur de grand chemin. Les cris de M. Maloney effrayèrent le voleur qui se sauva sans avoir pu s'emparer de l'argent convoité.

LA LOWELL HOSIERY CO

M. A. G. POLLARD EST REELU PRESIDENT DE LA COMPAGNIE

Un comité d'audition pour les livres est nommé

Une deuxième réunion des actionnaires de la Lowell Hosiery Company a eu lieu hier, dans les salles du Board of Trade. Une quarantaine de personnes assistaient à la réunion.

Le comité de 7 membres nommé lors de la précédente réunion fait un rapport et recommande certains changements. Ce rapport est adopté. 29 membres votant pour et 2 contre.

On procéda ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante avec le résultat suivant :

E. A. Thissell, trésorier; Walter H. Howe, commis, et MM. A. G. Pollard, A. C. Russell, George L. Buntson, Amos Pratt, John Scott, E. P. Dennis, A. D. Carter, P. C. Gage et W. H. Howe, directeurs.

Les livres seront audités par MM. F. P. Marble, Frank K. Stearns et George Bowers.

L'assemblée s'est ajournée, un pouvoir 15 heures et a une réunion subséquente. M. A. G. Pollard a été réélu président de la compagnie.

MARIE-HOT ROSE ET NOUS

Feront assaut aux meubles par Frank M. Brogan. Il assure tout ce qui peut brûler. Venez, écrivez ou téléphonez. 80 rue Mr. Washington. On donne toutes les informations voulues.

IL N'AURAIT PAS DU

ET LA POLICE LE COFFRE TOUT DE MEME SAMEDI SOIR

DRAME DANS LES MINES

Un homme est réduit en charpie dans une explosion

SON COMPAGNON, HOMME PRUD'HOMME, EST AUSSI GRIEVEMENT BLESSE

Ce dernier est un ancien résident de Lowell où il a encore des parents

"The Outcrop", un journal publié à Wilmer, C. B., nous est parvenu, hier. Il contient le rapport d'un terrible accident arrivé dans les mines de Pierreignine, accident dans lequel un homme a perdu la vie, et un autre a été cruellement blessé.

Il y a quelques jours Tommy Howes et Alfred Prud'homme étaient à travailler dans la mine lorsque par hasard ils frappèrent une cartouche de dynamite qui avait été oubliée dans un trou.

Le coup partit terrible réveillant les échos des grandes galleries et portant aux autres mineurs la triste nouvelle.

Howes a été tué sur le champ. Il a eu la tête littéralement emportée pendant que son corps était horriblement mutilé.

Prud'homme, de son côté, a reçu de graves blessures et on l'a traité dans un hôpital de Wilmer.

Le Dr Elliott, coroner, a tenu une enquête sur cette malheureuse affaire. Le jury après avoir entendu les témoignages de M. Prud'homme et de quelques autres mineurs, a rendu le verdict suivant: "Howes n'est fait tuer accidentellement et personne n'est à blâmer dans les circonstances."

Le défunt avait vu le jour en Jamaïque le 12 octobre 1880. Il laisse pour le pleurer plusieurs parents dont un frère à Boston.

Elliott Prud'homme, de son côté, avait beaucoup de mieux, grâce aux soins éclairés du Dr Elliott.

On avait cru d'abord qu'il perdrait l'usage d'un oeil, mais la blessure a pris une heureuse tournure. Prud'homme est âgé de 31 ans et est originaire de Lavaltrie, comté de Berthier, où sa femme réside encore. Il n'a qu'un enfant.

M. Prud'homme a demeuré longtemps à Lowell et il a été fait de nombreux amis ici. Il est le frère de Mme Narcisse Clairemont, née Alvina Prud'homme, la cette ville.

TROUBLES EN ESPAGNE

Les anarchistes aux prises avec la police à Barcelone

(Service spécial de L'Etoile)

Cadix, 10 — La grève des ouvriers de la province de Cadix prend des proportions sérieuses. Les boulangers ont abandonné l'ouvrage et comme conséquence on s'attend à de grandes souffrances chez la classe pauvre.

Barcelone, 10 — Les anarchistes continuent leur campagne pour remplacer la police par la milice.

Hier soir, une cinquantaine de manifestants armés de revolvers ont essayé d'semeuter plusieurs propriétaires d'étaux du marché public qui avaient refusé de fermer. La police a réussi à repousser les anarchistes mais il fut a failu tirer plusieurs coups de feu. Un policeman a été blessé.

IL ETAIT VIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 10—M. Lewis Butler, un nègre, vient de mourir à sa résidence, 205 Addison, à l'âge avancé de 104 ans.

GROSSE FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10—M. John B. Cassidy qui fait affaire sous les noms de John E. Cassidy & Sons, 20 Broad, et connu depuis des années comme le marchand de bonnets en gros millionnaire de Boston, a fait cession de ses biens hier, à la demande de MM. James H. Fahey, de Watertown, et Thomas Mont, de Boston. Son passif par devant $200,000 et son actif, qui se compose en partie de promesses immobilières, s'élève à ces près au même chiffre.

PRT JOHN PORTSMOUTH

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 10—M. John Portsmouth, un des magnats de chemins de fer les mieux connus du pays, est décédé à sa résidence après une maladie de deux semaines. Il était âgé de 69 ans.

PAS DE REDUCTIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 10—Les propriétaires de chantiers maritimes de la Clyde ont décidé de ne pas faire la réduction les salaires de cinq centimes qu'ils avaient proposée. Une telle décision les commissaires de marine croient devoir la grève dans 25,000 ouvriers.

L'Inventaire est Fini!

NOTRE STOCK étant plus grand que nous le pensions et ayant besoin plus de place pour notre nouveau département que nous allons ouvrir, nous sommes décidés à disposer de tous nos

Beaux Habits et Pardessus d'Hiver ainsi que Pantalons d'Hiver.

Afin d'accomplir cette fin, nous avons fait une SECONDE REDUCTION sur nos prix déjà réduits, ce qui signifie pour nous le plus grand sacrifice que nous ayons jamais fait et pour vous les plus grandes valeurs en habits que vous ayez jamais eues.

Veuillez examiner nos vitrines à votre convenance et si vous n'y voyez pas ce que vous voulez, entrez, que vouliez acheter ou non Vous trouverez toujours des commis polis et obligeants qui seront toujours prêts à vous montrer des marchandises.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

LA LOI MARTIALE AU HONDURAS

Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 10— D'après une information apportée par le steamer Beverley parti de Porto Cortez jeudi, le président Zieva a proclamé la loi martiale au Honduras. Il n'y avait encore d'hostilité de manifestée de la part des voisins, mais on s'attendait à une bataille d'un moment à l'autre.

IL SE REND

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Va. 10 — Le policeman Walk, qui a tué son compagnon, le policeman Childress, à Bristol, samedi, et a ensuite réussi à s'échapper s'est livré aux autorités. Il dit qu'il a tué Childress pour se protéger.

MORT VIVANT

Un homme entre à la morgue pendant une enquête sur son prétendu cadavre

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10 — On a retrouvé sous un trottoir le cadavre d'un homme qui a été reconnu pour celui de M. B. J. Splann, télégraphiste et pendant qu'on tenait l'enquête, Splann lui-même est entré dans la morgue. On a retrouvé sur le cadavre une carte de restaurant portant le nom de Splann ainsi qu'un habit qu'on lui avait vu porter dos.

Le vrai Splann dit qu'il a retiré son salaire samedi le 1er décembre et qu'il a ensuite été battu et volé dans un endroit de mauvaise réputation ayant enlevé une partie de ses habits. Quand il revint à lui il était à Elgin. Il prit le train pour Chicago où il apprit qu'il avait été tué.

La police pense que l'individu qui aura volé Splann se sera caché sous le trottoir pour y dormir peut-être et y sera mort.

LES CANADIENS D'ATTLEBORO

ILS S'ADRESSENT A MGR FALCONIO POUR OBTENIR LA PERMISSION DE SE CONSTITUER EN PAROISSE SEPAREE

Fall River, 10—L'Indépendant d'hier publiait la dépêche suivante:

Attleboro, Mass. 8 — Les catholiques franco-américains de North-Attleboro qui ont obtenu de se constituer en paroisse séparée, ont tenu une assemblée, hier soir, dans la Hibernian Hall.

Edmond Précourt, le président du comité de 19 délégués auprès de Mgr Harkins afin de lui demander l'autorisation d'ériger une église pour les Franco-Américains de la localité, fit son rapport, au cours duquel il dit que Sa Grandeur n'a pas donné aux membres du comité une réponse satisfaisante.

Les 200 personnes présentes ont résolu de s'adresser à Mgr Diomède Falconio, le nouveau délégué apostolique à Washington, et chargé Edmond Précourt pour remplir cette importante et délicate mission.

M. Précourt refuse de dire quand il ira à Washington.

DIEUX ANNIVERSAIRE

Pittsburg, 10—A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance M. Alfred Lafferty est honoré dans la rue Carnegie, à en l'avoir soit affluer chez lui ses nombreux amis qui venaient profiter de la circonstance pour lui faire leurs souhaits. Une magnifique adresse a été lue au cours du jour. Une bourse bien garnie accompagnait cette adresse. L'émotion avait gagné à un tel point le récipiendaire que les larmes lui roulaient des yeux. Il est tout de même répondre d'une manière tout à fait heureuse.

Après la présentation du cadeau, on invita tout le monde à se mettre à table, et un somptueux souper fut servi. Prenaient part à la fête M. et Mme E. Gendron, M. et Mme F. Lévesque, M. et Mme W. Leduc, M. et Mme L. Beauregard, M. et Mme E. P. Mercier, M. et Mme Paul Lefleur, M. et Mme N. Roulleau, M. et Mme D. Léger, M. et Mme G. Rousse, M. et Mme H. Sanctier, M. et Mme J. Daoust, M. et Mme O. Desjardins, M. et Mme G. Grondin, M. et Mme A. H. Bordeleau, M. et Mme J. Moreau, M. et Mme J. Delorme, M. et Mme A. Morin, M. et Mme N. E. Gagné, M. et Mme P. Poirier, M. et Mme W. Bédard, M. et Mme E. Sanctier, M. et Mme G. Charron, M. et Mme O. Morin, M. et Mme J. B. Bondreau, M. et Mme R. Lapelle, M. et Mme G. Dumas, M. et Mme W. P. Murray, M. et Mme F. Renaud, M. et Mme P. Parent, M. et Mme J. U. Dalbec, M. et Mme A. Cardinal, M. et Mme F. Falardeau, M. et Mme C. Boisvert, M. et Mme E. Marcotte, M. et Mme James Dumas, M. et Mme H. Cardinal, M. et Mme E. D. Martin, et MM. A. Sigouin, H. Martin, S. Léger, D. Mullin, C. Labrèche, N. A. Léger, N. St Yves, J. Lemoine, T. D'Connell, T. L'Eryer et N. Léger.

DIX ANS DE PENITENCIER

Sentence prononcée contre G roux de St Joseph de Beauce

Québec, 10 — M. le magistrat de district Panet-Angers, qui était allé à St Joseph de Beauce, jeudi pour se prononcer sur une accusation d'assaut sur la personne d'une fillette de 12 ans, il y a une quinzaine de jours, par un ignoble individu de Pendroit du nom de Giroux, a condamné l'accusé, vendredi, sur son aveu de culpabilité, à 10 ans de pénitencier. Cette condamnation comporte en même temps la peine de fouet, mais le magistrat de district n'a cru devoir lui exempter ce supplice, parce qu'il souffre de maladie de coeur.

COUR SUPERIEURE

Biddeford, 10—Une demande sera faite à la législature à cette session pour nommer une cour supérieure pour ce comté qui siégerait à Biddeford, une fois par mois. Cette demande est fondée sur un besoin urgent, car il y a un arriéré de causes de la cour supérieure de l'Etat, et souvent des civils traînent en cour pendant des années. Un tiers est toujours remplie d'actions qui semblent longtemps retenues en suspense. Les praticiens de cette cour supérieure avait un avis de l'on a un arriéré de $300 à $400 — montant considérable pour un comté de 30 à 40 mille âmes.

Il est question d'ajouter à la juridiction de cette cour supérieure les causes de divorce, qui sont maintenant entendues par la cour suprême de l'Etat, et souvent des civils traînent en cour pendant des années. Un tiers est toujours remplie d'actions qui semblent longtemps retenues en suspense. Les praticiens de cette cour supérieure avait un avis de l'on a un arriéré de $300 à $400 — montant considérable pour un comté de 30 à 40 mille âmes.

Il est question d'ajouter à la juridiction de cette cour supérieure les causes de divorce, qui sont maintenant entendues par la cour suprême de l'Etat, et souvent des civils traînent en cour pendant des années. Un tiers est toujours remplie d'actions qui semblent longtemps retenues en suspense. Les praticiens de cette cour supérieure avait un avis de l'on a un arriéré de $300 à $400 — montant considérable pour un comté de 30 à 40 mille âmes.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR ET JEUDI MATIN SUIVI DE TEMPS CLAIR; PLUS CHAUD CE SOIR DANS LE NORD; VENTS LEGERS ET FRAIS DU SUD-EST AU NORD-OUEST, AUGMENTANT DE VIOLENCE.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 11 FEVRIER 1903. NO. 218.

Une Ville Inondée

L'eau couvre une partie de la ville de Cornwall, Ontario

Les manufactures placées sur le bord de la riviere sont forcées de suspendre leurs opérations

Cornwall, Ont., 11 — Une inondation presque aussi considérable que celle qui sera produite en 1887 a submergé, dans le cours de la journée d'avant-hier, une grande partie de la ville de Cornwall.

Le niveau de l'eau, qui était très élevé depuis quelques semaines, atteignait soudainement, vers 10 heures du matin, une hauteur assez considérable pour jeter la consternation parmi les citoyens qui demeurent autour dans la partie basse de la ville.

Mais, vers 3 heures de l'après-midi, les glaces amoncelées dans la baie, près des rapides du Long Sault, se détachèrent tout à coup et vinrent s'entasser avec une force incroyable dans le pied du courant, en face de la partie basse de la ville, obligeant complètement le passage des eaux. C'est à partir de ce moment que les flots se refoulèrent du côté de la ville et atteignirent en quelques minutes une hauteur de trois pieds au-dessus de la levée du canal, inondant une partie de la ville.

L'eau pénétra avec une telle rapidité dans le rez-de-chaussée des usines de la "Canadian Cotton Colored Co", que les employés qui travaillaient dans ce département eurent juste le temps de se sauver, sans pouvoir même emporter leurs habits.

Les feux des chaudières s'éteignirent aussitôt et les travaux furent forcément suspendus dans tout l'établissement.

Dans la partie Est de la ville, les usines de la "Canada Mill Co." ont été partiellement inondées, ainsi qu'un certain nombre de maisons, qui ont dû être évacuées par leurs occupants.

Jusqu'à présent, cependant, l'inondation n'a causé aucun dommage sérieux. Vers 6 heures, les glaces ont cessé de descendre le courant et l'eau a baissé considérablement.

M. W. Strickland, surintendant de l'aqueduc de Cornwall, attribue l'inondation à l'amoncellement des glaces à la tête du chenal.

On estime que les dommages à la propriété s'élèvent à $75,000.

LES HUMBERT EN COUR

Le banquier Cattani les poursuit pour libelle

MME HUMBERT FAIT UNE ENTREE THEATRALE DANS LA SALLE D'AUDIENCE

Mlle Maria D'Aurignac rejette sur Mme Humbert toute l'accusation

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 11 — Le prologue d'une des causes les plus sensationnelles que la France ait vues depuis le procès Dreyfus s'est déroulé ce matin à la correctionnelle. Le banquier Cattani était les Humbert au sujet d'un prêt de 1,000 francs qu'il leur aurait consenti à la petite salle d'audience dans laquelle on va tout prochainement juger la compagnie parisienne Humbert, qui a englouti dans ses opérations financières plus de 50 millions de francs, et dont les principaux membres sont actuellement sous les verrous.

Cattani, qui a été le premier à porter plainte contre les Humbert, a déclaré qu'il avait prêté à Mme Humbert, sur sa demande, la somme de 1,000 francs, qu'il avait remise en billets de banque à Mme Humbert elle-même, dans le cabinet de travail de M. Humbert, au Crédit Lyonnais.

Mme Humbert, qui était vêtue d'une robe noire et d'un chapeau noir, a déclaré qu'elle avait bien reçu de Cattani la somme de 1,000 francs, mais qu'elle l'avait remise à son mari, dans le cabinet de travail de celui-ci, au Crédit Lyonnais.

M. Humbert, qui a été interrogé ensuite, a déclaré qu'il ne se souvenait pas d'avoir reçu de Cattani la somme de 1,000 francs, mais qu'il ne pouvait pas affirmer que Cattani ne la lui avait pas remise.

Cattani a déclaré qu'il était certain d'avoir remis la somme à Mme Humbert elle-même, dans le cabinet de travail de M. Humbert, au Crédit Lyonnais.

Mme Humbert a déclaré qu'elle avait remis la somme à son mari, dans le cabinet de travail de celui-ci, au Crédit Lyonnais.

M. Humbert

LE BON MARCHE.

Mercredi, 11 Fevrier.

(PLEINE LUNE.)

Valeurs Honnêtes, Dites en Termes Vrais.

VENTE SPECIALE

GUINGANS DE SOIE

(FANTAISIES DE SOIE)

NOUS venons de recevoir directement des quartiers généraux plus de 3,500 verges de beau Guingan de Soie nouveau! Vient en coutres longueurs, et conséquemment le prix sera ENVIRON LA MOITIE du prix ordinaire!

Les tissus et dessins sont jolis et très riches. Dans l'étalage on voit des fonds blancs avec ouvrage ajouré de fantaisie, barres cachées. Vous savez que le blanc est un fort favori dans les modes de 1903.

SI l'on pouvait attacher un échantillon de ces beaux tissus à chacun des journaux qui sort de la presse aujourd'hui, nous ne pourrions servir le Guingan de Soie plus longtemps que le jour de la vente. Cependant, nous avons fait la meilleure chose possible: nous en avons parlé.

Notre grande vitrine double de la rue Merrimack est remplie de tissus brillants. Tachez de voir l'étalage aujourd'hui.

La Vente Commence demain, Jeudi, 12 Fév.

Le prix partout ailleurs **50c la vg**

A cette vente **29c la vge.**

DE LA BOISSON CAMPHREE

Un policeman en avale en lieu d'apéritif

Trois-Rivières, 11— M. Norbert Panneton, un des assistants du corps de police et de la brigade du feu de cette ville, a failli être victime d'une erreur.

Comme il venait d'arriver chez lui pour dîner, après les travaux de la matinée, qui sont très fatigants de ce temps-ci, vu qu'il lui faut prendre part à la remise en bon état de nos rues, avec les chevaux de la corporation, soit pour le roulage de la neige ou autre ouvrage, il voulut prendre un "coup d'apétit", et se versa ce qu'il croyait être propre à le réconforter dans un petit verre à vin; mais, malheureusement, il s'était trompé de flacon, et avala un verre de boisselle camphrée. Ne s'étant pas immédiatement rendu compte de sa méprise, il se mit à table pour prendre son repas, mais il avait à peine mangé quelques bouchées qu'il fut pris d'étouffement. Comme son état empirait, M. le Dr E. F. Panneton fut appelé en toute hâte auprès de lui, et lui donna les soins que nécessitait cet accident. Il est beaucoup mieux aujourd'hui.

VISITE PAROISSIALE

New Bedford, 11 — Les prêtres du Sacré-Coeur ont commencé lundi matin leurs visites paroissiales. Ils ont député par la Cedar Grove et la North Front.

Aux messes, les fidèles ont été avertis que les personnes qui auraient quelques objets pieux à faire bénir pourront les présenter au prêtre pour en recevoir la bénédiction. Les maisons nouvellement construits pourront être également bénites au cours de ces visites. La collecte du mois sera remise à domicile et non à l'église comme pour les autres mois.

LE GENERAL ANDRE

Il défend à tous les officiers de prendre part à la discussion sur l'affaire Dreyfus

Paris, 11 — Le ministre de la guerre, le général André, vient de signer un ordre défendant aux officiers et aux employés du ministère de la guerre de prendre part à la discussion qui continue sur l'affaire Dreyfus.

Cet ordre est le résultat des bruits qui circulent sur la remise et d'après lesquels le ministère de la guerre aurait en possession d'un document émanant Dreyfus.

On ne pense pas que cet ordre ait pour intention du gouvernement de supprimer les faits dans cette affaire, mais simplement son désir d'empêcher les officiers et autres fonctionnaires de se mêler à une agitation politique.

Lyon, 11 — M. de Pressensé, député socialiste, présidant la conférence du colonel Picquart sur le service militaire de deux ans, a dit que son parti avait l'intention de reprendre la discussion de l'affaire Dreyfus et d'arracher les voiles dont la vérité avait été couverte.

MARIN A L'HOPITAL

Fall River, 11 — John Casey, un individu qui travaille sur le vapeur "Matinea" qui est arrivé de Québec dimanche, samedi après-midi, avec une cargaison de charbon mou, est actuellement à l'hôpital et sa condition est critique. Casey a été affreusement brûlé par une explosion qui s'est produite dans la cale du vaisseau à son arrivée ici.

Sur l'ordre du capitaine, Casey descendit dans la cale afin d'aller chercher un objet dont on avait besoin. Il se rendit aux ordres de son chef et une fois rendu dans le département où se trouvait entassé une grande quantité de charbon mou, il eut le malheur d'allumer une allumette, afin de mieux suivre son chemin. Le pauvre Casey se sentit soudainement enlever et il alla s'abattre un peu plus loin. Une explosion avait été la cause de sa chute.

Le pauvre homme fut affreusement brûlé sur presque toutes les parties du corps, les cris attirèrent les autres membres de l'équipage et ils accoururent à son secours. Un médecin fut mandé en toute hâte et sur ses ordres Casey fut transporté dans un hôpital.

Le feu qui s'était communiqué au charbon fut éteint aprèsqu'il eut causé des dommages sérieux.

MORT SUBITE

St Paul, Minn., 10—M. Jacques Gibbons, banquier, demeurant à cette ville, est décédé subitement ce matin d'une crise cardiaque du coeur.

Le défunt, qui était âgé de 70 ans, était en parfaite santé la journée précédente et ne se plaignait de rien ce matin, lorsque la mort est venue le surprendre.

Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

SIR WM. HARCOURT

Il s'oppose au travail obligatoire des noirs dans les mines d'Afrique

New York, 11 — Le "Herald", publie le câblegramme suivant:

"Sir Wm. Harcourt a prononcé, ces jours derniers, un discours, au cours duquel il s'est carrément opposé au travail obligatoire des noirs au Transvaal, pour le bénéfice des propriétaires de mines. On sait qu'en dépit de toutes les accusations de cruauté portées contre le régime boer, Kruger s'est toujours opposé à l'idée de forcer les Cafres à travailler dans les mines. Sir William rappelle les paroles de M. Lionel Phillips, l'un des principaux magnats du Rand, qui affirmait que les conducteurs de mines ne savent songer à employer des milliers aptitudes avec des cafres raisonnables.

Si on sait que l'un des arguments mis en service pour obtenir l'enrôlement des ouvriers anglais, lors de la dernière guerre, était la promesse d'un meilleur traitement pour les ouvriers indigènes.

Il l'administrateur s'est opposé à l'introduction des Chinois au Transvaal, mais il avait promis au moment de l'émigration d'une race forte sur les Cafres, qui ne soudraient pas travailler dans les mines. Ce serait contre l'esclavage. Cette grave question

appelé en toute hâte lui a donné les médicaments qui l'ont ranimé, mais peu de temps après il expirait.

M. Desparois était un homme jovial et aimable pour tout le monde, il était fort estimé dans notre colonie canadienne. Il avait perdu son épouse il y a une dizaine d'années, une demoiselle Leduc, soeur de M. Joseph Leduc, de la maison Vézeté et Leduc, épiciers, rue Rice. Le défunt laisse sept enfants dont le plus jeune a douze ans.

LES DECES DE LA SEMAINE

New Bedford, 11 — Vingt-cinq décès ont été constatés par le bureau d'hygiène pendant la semaine dernière. Dans ce chiffre sont compris les décès de 12 enfants âgés de moins de 5 ans.

Voici quelles ont été les causes: Pneumonie, 4; bronchite, 3; phtisie pulmonaire, 3; maladie de coeur, 3; méningite, 2; fièvre scarlatine, 2; débilité infantile, 2; obstruction intestinale, 1; péritonite, 1; naissance prématurée, 1; convulsions, 1; maladie de reins, 1; fièvre typhoïde, 1; delirium tremens, 1.

LE BON MARCHE.

NOUS ANNONÇONS CE QUE NOUS AVONS.
NOUS VENDONS CE QUE NOUS ANNONÇONS

Mercredi, 11 Février, 1903.

PREMIER ETALAGE

Chemises Négligées ... Pour Hommes

ECOUTEZ HOMMES — Prêtez-nous votre attention pour une minute, nous avons quelque chose à vous dire. Nous avons déjà parlé à ce sujet (sans doute le sujet est **Merceries pour Hommes**) et pendant la prochaine saison, nous vous en dirons encore long. Cette fois, nous voulons vous dire ce que nous avons fait. Nous sommes entrés dans le marché, bien déterminés à choisir une si belle variété de Merceries que les hommes ne pourraient y résister. Nous avons fait un choix dans une douzaine de lignes, nous sommes entrés en campagne avec une connaissance parfaite des besoins des hommes—ce qu'ils aiment et ce qu'ils détestent. Nous favorisons tous les goûts et les hommes trouveront sur nos comptoirs et nos tablettes

Les choses dont les hommes ont besoin et les meilleures qu'on puisse trouver pour l'argent

LES MEILLEURES — Nous désirons attirer votre attention sur ces deux mots qui souvent sont trompeurs, mais jamais chez nous. Chaque manufacturier a sa qualité supérieure et sa qualité inférieure de marchandises à vendre pour le même prix. Plusieurs acheteurs choisissent cette dernière qualité, les profits étant plus grands pour eux et par conséquent ces marchandises ne donnent pas "Le Meilleur" à leur clientèle, bien qu'ils annoncent le contraire.

☞ **Cependant vous aurez toujours ici du Supérieur.**

200 Doz. de Chemises Négligées ... Pour Hommes

CE sont les premiers envois de la saison et sont très jolies, de fait aussi désirables au point de vue du style que celles de un dollar. Elles ne valent pas $1, mais sont aussi bonnes que celles que vous achèteriez en aucun endroit de cette ville pour 48c.

Les tissus sont des Percales, Gu'ngans, Cheviotte Mercerisee, Madras Blancs, etc.

Quelques-unes ont 2 collets, d'autres des manchettes seulement. Nous donnons tant de valeur à cet étalage que nous avons vidé notre grande vitrine double de la rue Merrimack et que nous les y avons entassées jusqu'au plafond. Il faut que les hommes les voient, afin de s'assurer si oui ou non nous nous glorifions sans raison.

Le Prix sera de 48c chacune — 3 Pour $1.35.

En Vente Jeudi Matin.

SIR WM. HARCOURT

Il s'oppose au travail obligatoire des noirs dans les mines d'Afrique

New York, 11 — Le "Herald", publie le câblegramme suivant:

"Sir Wm. Harcourt a prononcé, ces jours derniers, un discours, au cours duquel il s'est carrément opposé au travail obligatoire des noirs au Transvaal, pour le bénéfice des propriétaires de mines. On sait qu'en dépit de toutes les accusations de cruauté portées contre le régime boer, Kruger s'est toujours opposé à l'idée de forcer les Cafres à travailler dans les mines. Sir William rappelle les paroles de M. Lionel Phillips, l'un des principaux magnats du Rand, qui affirmait que les conducteurs de mines ne savent songer à employer des milliers aptitudes avec des cafres raisonnables.

Si on sait que l'un des arguments mis en service pour obtenir l'enrôlement des ouvriers anglais, lors de la dernière guerre, était la promesse d'un meilleur traitement pour les ouvriers indigènes.

Il l'administrateur s'est opposé à l'introduction des Chinois au Transvaal, mais il avait promis au moment de l'émigration d'une race forte sur les Cafres, qui ne soudraient pas travailler dans les mines. Ce serait contre l'esclavage. Cette grave question

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont les bases de la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Deslile, édifice Martin.

UNE RIXE

Fall River, 11 — Joseph Rego et Frank Brazil ont comparu ce matin devant le juge Cook, en cour de police hier on leur une accusation d'avoir troublé la paix. Le premier des accusés était représenté par l'avocat Morris et l'autre par Thurston défendait le second.

Cette affaire a été décidée au Tribunal canadien samedi dernier et le Dr Michael Kelley a dû donner ses soins à Rego qui a été le plus blessé dans la mêlée. Les deux hommes ont subi une querelle, il y a quelque temps et la bataille en a été la suite.

Samedi soir, Rego avait sorti de son logis afin de se rendre en ville. Lorsqu'il revint chez lui, il trouva Brazil dans le corridor et s'imaginant que son voisin allait le frapper, Rego ne lui en donna pas le temps et il frappa Brazil avec ses poings. Brazil se défendit de son mieux et à la fin, Rego fut tellement maltraité que l'on fut forcé de faire mander le Dr Kelley qui pansa ses blessures.

Le juge condamna Brazil à $30 d'amende et Rego fut remis en liberté.

UNE ECOLE DE MARINE

On aurait l'intention d'en fonder une au Canada

Ottawa, 11— Le commandant Spain, de la marine canadienne, est parti de St Jean de Terreneuve, dans le but d'étudier et d'en faire rapport et par lequel un certain nombre de jeunes gens suivent un cours à bord du vaisseau-école Calypso de la marine anglaise.

Le gouvernement canadien aurait l'intention d'introduire ce système dans les provinces maritimes. On se rappelle que durant la dernière conférence coloniale à Londres, on discuta avec grand soin cette question. Les autres canadiens auraient déclaré que le Canada serait disposé à faire pour la marine quelque chose qui ressemblerait à la milice de terre, mais dans la moindre proportion. Il est arrêté par cette question restera sur le tapis à la prochaine session.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, Coupe, $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.05.
Pain de 1 lbs, blanc, 95c.
Tinettes de 50 lbs et au lbs, prix réduit pour quantité de moins et moins. Demandez notre liste de prix.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
MERRIMACK.
Coupler $1 25, habit et vest $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, $1; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage en peu de temps. Marchandises prises et livrées partout. TEL. 1.434. Prix bas.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 302. Souverains, hôtels Reistdorf, Merrimack, Farragut, et Arlington, Highland Club, Wash ington Tavern, bagage envoyé à destination.

Belle Ceremonie

Deuxième centenaire de la fondation de la communauté des filles de la Sagesse

OTTAWA, 11—Paire revivre deux siècles d'histoire d'une communauté religieuse, reproduire dans un court espace de temps les péripéties d'une institution pendant les deux siècles passés, voilà ce que fit, hier matin, avec une éloquence remarquable, le R. P. Lelandais, supérieur de Montréal, à l'occasion du 200ème anniversaire de fondation de la communauté des Filles de la Sagesse.

La grande célébration de la fête avait lieu à l'église Notre-Dame de Lourdes, chemin de Montréal.

Une foule nombreuse et recueillie assistait à l'imposante cérémonie, et on était heureux de constater que, comme catholiques, chacun était en sympathie d'idée avec cette communauté essentiellement connaissant les pauvres et les déboîtes de l'enseignement et chacun se dit intérieurement qu'on ne saurait jamais avoir assez de reconnaissance pour ces religieuses dont le dévouement sublime et l'héroïque abnégation sont au-dessus de toute louange.

La communauté des Filles de la Sagesse est établie à Ottawa sur le chemin de Montréal, où elle se fait un sacerdoce de s'occuper de la formation des jeunes intelligences, en inculquant aux élèves, l'amour de cette belle et sainte chose, la foi, en dehors de laquelle la recherche de l'ordre moral est une illusion, une chimère. C'est là que les jeunes élèves sont élevées à l'ombre du sanctuaire consacré au bienheureux de Montfort, par de pieux religieuses qui reçoivent le souffle et l'inspiration de cette âme profondément dévouée au culte de ce foyer de lumière et de chaleur chrétiennes dont le rayonnement s'étend sur toute l'Eglise du Canada.

Des centaines d'élèves, tant pensionnaires qu'externes, sont passés par l'institution, depuis que celle-ci est fondée à Ottawa douze ans. Le nombre actuel des élèves est de 50, et de soeurs, 40. Ces dernières visitent aussi et soignent les malades, et se livrent à la charité.

Malgré la tempête qui se déchaînait depuis le matin et avait comblé les chemins de neige, toute la population de Cyrville était rendue à l'église à dix heures. Beaucoup d'étrangers d'Ottawa étaient présents, entr'autres des représentants de toutes les communautés religieuses de femmes, des Dominicales, des Capucins, des prêtres séculiers et quelques citoyens de marque. La coquette petite église était magnifiquement parée de ses plus beaux ornements. Dans le choeur, deux dais, un pour Mgr Sbarretti, légat du pape, qui faisait en même temps sa première visite à Cyrville, l'autre pour Mgr l'archevêque Duhamel, qui officiait. Sa Grandeur était accompagnée du supérieur des Sulpiciens de Montréal, et du supérieur des Pères Maristes, de Cyrville, congrégation soeur de celle des Filles de la Sagesse de Québec, Montréal, Trois-Rivières, avaient aussi envoyé des religieux et religieuses.

Les Filles de la Sagesse et leurs élèves étaient dans la nef. Une très belle messe en musique a été chantée par les Frères Maristes, aidés de quelques dames, accompagnés d'un orchestre composé aussi des Maristes.

Le sermon de circonstance, comme il est dit plus haut, a été prononcé par le R. P. Lelandais, qui a fait l'historique de la Congrégation.

Après la messe, un banquet tout à fait privé a été donné, auquel n'assistaient que quelques amis de la communauté et les distingués visiteurs.

A deux heures, dans la salle attenante à l'église, a eu lieu la séance publique. Deux adresses, l'une française, l'autre anglaise, ont été lues au légat. L'assistance était aussi nombreuse qu'à la messe. Voici le programme qui a été rendu:

1. Ouverture. Charge de Cavalerie, duo.
2. Chant de fête.
3. Adresses.
4. La Marche de l'Exposition, duo.
5. Une causerie entre pensionnaires.
6. Le désir, duo.
7. Romance.
8. The Miracle of Roses.
9. Marche des 24 Cyriens, duo.
10. Bluet, opérette.
11. La prise de Voile, romance.
12. Times is changed.
13. Les Immigrants, romance.
14. In Corriveau, duo.

A cinq heures, les Maristes ont présenté à Mgr Sbarretti une adresse en latin et une en anglais.

Le soir, à 7 heures, autre nombreuse réunion des fidèles à l'église. Salut et bénédiction du St Sacrement par le légat apostolique. Sermon en anglais par le R. P. McGovern, de Chelsea. La prédicateur a répété dans sa langue l'historique de sa congrégation. Une cantate spécialement composée pour la fête a été donnée. Grand choeur de chant, par des visiteurs. Bénédiction papale. Indulgence plénière et vénération des reliques du bienheureux de Montfort.

INCENDIE A COTEAU DU LAC

Une famille mise dans la rue par la destruction de sa résidence

Coteau du Lac, 10 — Un incendie s'est déclaré à Coteau du Lac, dans la demeure de M. Octave Vallée, un des citoyens les plus estimés de l'endroit.

On croit que le feu a été communiqué au toit par la cheminée.

La maison était assez vaste; mais, très vieille et faite toute entière d'un bois très sec, c'était une proie facile pour les flammes, et, quoique le toit fut couvert de neige, il ne tarda pas à s'enflammer comme une boîte d'allumettes.

Il est facile de s'imaginer que l'infortunée devait présenter cette nombreuse famille quittant soudain une maison semblable de toutes part par les flammes. Plusieurs des enfants, frappés de terreur, s'enfuirent dans la rue sans prendre seulement le temps de se couvrir la tête. Et l'on sait qu'elle température affreuse il faisait dimanche matin et avec quelle violence la neige tourbillonnait dans l'air.

Heureusement que des voisins charitables se trouvaient là pour protéger ces pauvres petits d'ailleurs, les nombreux parents de M. Vallée, établis dans le village, ayant aperçu les flammes, s'empressèrent vers la scène de l'incendie.

Mme M. Vallée, mère, qui est âgée de 84 ans, confia sa vieille épouse aux soins d'un parent, et s'unit aux voisins afin d'organiser le combattre les flammes par tous les moyens possibles.

Ce qui alors se leur spectacle d'un contraste de 24 sous travaillant avec courage d'un bonne homme à sauver la façade du terrible élément, et de ces dames, également courageuses, et qui, avec un homme dans toute la force de l'âge surveillait que M. Vallée avait fait plus que beaucoup d'autres pour défendre les flammes. Cette, perse, on pouvait espérer.

Mais, hélas! tous les efforts furent vains et la toiture du tout les parties

lysa complètement. La maison fut détruite de fond en comble et l'on ne put sauver que quelques objets sans grande de valeur. Une somme d'argent assez importante, qui se trouvait dans le haut de la maison ne put même être soustraite aux flammes.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Plessisville, Qué, 10 — La révérende soeur St Odilon supérieure du couvent de Plessisville est décédée, samedi. Ses funérailles ont eu lieu hier.

POUR CONFIRMATION

Le Président Roosevelt fait des nominations et envoie deux noms au sénat

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11 — Le Président Roosevelt a hier envoyé au sénat les nominations suivantes:

Consul des Etats-Unis à Cadix, Espagne, M. Richard M. Barkeman du Massachusetts.

Auditeur de l'île de Porto-Rico, Regis H. Post, de New York.

TUE DANS LE BOIS

Mort déplorable de M. Albert Poirier de St Samuel

St Samuel, 10 — Hier dernier M. Albert Poirier, fils de l'un des plus notables de ces paroisses, fut malheureusement victime d'un accident qui devait le conduire au tombeau en quelques heures.

Il travaillait dans un chantier à Mattawin, Comp. B. C., en compagnie de son frère Adolphe, lorsque un arbre qu'il venait de couper s'abattit sur lui et le frappa à la tête. Son frère accourut à son secours, mais il ne put que constater la mort qui a été instantanée. Ses restes mortels ont été transportés en voiture à leur paroisse.

Un service solennel pour le repos de son âme a été chanté samedi matin, dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était âgé de trente ans et laisse pour pleurer sa mort une jeune veuve et trois enfants en bas âge.

Feu Albert Poirier était entrepreneur pour le coupe du bois des Messieurs Reed Bros.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 2no

GRAVE ATTENTAT

Pourquoi Blake a été enfermé dans les cellules du poste de police

Fitchburg, 11 — Un sergent, trois officiers et un détective du B. & M. étaient à la gare, vendredi dernier, pour recevoir John Blake, âgé de 31 ans, venant de Rutland. L'homme était accusé d'avoir tenté de tuer un ami à Rutland, et on s'attendait qu'il viendrait chèrement sa peau. Il a jugé autrement cependant. Quand il a mis le pied à terre du train le sergent lui a demandé s'il était John Blake, et il a répondu, sans broncher: "Je le suis". On l'a prié de suivre l'escorte que la ville de Fitchburg avait envoyé pour le rencontrer. Ce qu'il a fait; il retournera à Rutland sans papiers.

L'affaire dont on accuse Blake est arrivée le 28 janvier. Blake et un nommé Morse avaient bu plus que de raison. Morse avait invité Blake chez lui. Chemin faisant, la querelle s'éleva et Morse frappa Blake. Blake riposta à coups de crosse de revolver, et pas satisfait de ce, tira trois balles sur Morse, qui se sauvait. Deux des balles prirent effet dans le corps de Morse blessant mortellement. Il est mourant.

Blake s'est sauvé sur des trains marchands à l'ouest de l'Etat, et de là est venu en train régulier. Un détective à bord l'a reconnu, a télégraphié en avant et l'a pris.

L'ancienne manière d'enlever les cors n'apportait guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un rasoir, pour inciser, entailler et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer de douleur en ne faisant que de simples applications au pinceau. C'est de cette manière plus pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille chez Rochette et Deslile, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Tres interessant

Prenez le cigare OLD HUNTED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez la dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer allez tout droit chez M. Hegel Lavallée, 722 rue Merrimack. Il vous fera une part de l'ouvrage qu'il fait. Lavallée se fait une spécialité.

M. Aquilée Archambault vient d'ouvrir de bonnes fondrons qui se trouvent au bas de l'église St Jean Baptiste. Ils sont bien. Cela fera à aller le voir quand de vos pieds avoir satisfaction sont pour Impossible pour lui d'avoir un mauvais. Service de tout 1er choix.

CHUTE TERRIBLE

Fall River, 11 — Julianne Gravelin, âgée de neuf ans, est décédée avec ses parents sur la rue Broadway, à cet dimanche la malheureuse fille, en glissant sur le toit de la maison en tuile, tomba sur le trottoir en face de la maison et commença à glisser sur le toit avec une rapidité extraordinaire et il tomba d'une hauteur de plus de 30 pieds sur

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous de "Luby's Parisian Hair Renewer". Il enlève les pellicules, ravalebit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Academie de Musique
C. F. Dempsey.....Gérant.

Le drame Romantique **A** Un Récit du Cour

ROYAL SLAVE

Cet après-midi et ce soir.

JEUDI
Mackaye, Eldridge et Boyton
Et leur grande combinaison de Vaudeville

COUPON
Toute dame présentant ce coupon sera admise pour 10 cents au matinée aujourd'hui à l'Académie de Musique Jeudi soir.

Le Vin Angelica
Le ramena à la santé

Lowell, Mass., le 19 Janvier 1903.

J'étais affligé depuis quelque temps de faiblesse générale et je désespérais à vue d'oeil, au point que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations journalières, quand un de mes parents me conseilla d'essayer le Vin Angélica de M. N. Lachance. Au bout de quelques semaines, j'étais assez bien pour reprendre mon travail, et aujourd'hui je jouis d'une santé parfaite. Je conseille l'usage du Vin Angélica de M. Lachance à toutes les personnes faibles.

JULES MORISSETTE
83 Dalton St.

N. LACHANCE,
FABICANT,
119 RUE CHEEVER.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Robber tires pour baptêmes, mariages et enterrements.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Un service excellent à toutes heures. Nous avons à la cuisine l'une des meilleures.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston & Me.
H. REMBA

THE LOWELL OPERA HOUSE

Mercredi Soir, 11 Février
AMELIA BINGHAM presente sa compagnie spéciale, couronnant Rosetta Knott, W. E. Progeon et Hobart Bosworth dans le plus grand succès dramatique des temps modernes,
A Modern Magdalen
Prix 25c, 50c, 75c, $1
Billets en Vente.

Jeudi Soir, 12 Février
M. Dan Daly
Et sa troupe dans
'The NEW CLOWN'
PRIX 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente Mardi.

Vendredi Soir, 13 Février
ENGAGEMENT POSITIF DE
Denman Thompson
DANS
The Old Homestead,
Prix 25c, 50c, 75c, $1
Billets en Vente Mercredi.

Samedi Matinée et Soir 14 Fév
Production de EDWARD E. **RICE**
Dernier et grand succès de R. A. BARNET
The Show Girl or The Magic Cap.
Musique par H. L. Heartz et E. W. Corliss.
PRIX (Matinee, 25c, 50c, 75c, $1. Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente Jeudi.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE
ESALON-PATENAUDE

Lowell, Mass. 15 Janv, 1903
M. Adralon Patenaude,
400 rue Moody.
Monsieur,
Ayant beaucoup souffert du mal de rognons et après avoir employé plusieurs remèdes sans aucun soulagement, je fis, sur l'instance d'un de mes amis, l'essai d'un de vos
Emplatres Merveilleux
L'effet fut certainement merveilleux, car je pris dès le lendemain et au bout d'une semaine j'étais complètement guéri.
Depuis ce temps je recommande l'Emplâtre Merveilleux à mes amis.
Bien à vous,
CLEOPHAS ANCTIL,
28 rue Bye.

UN MOMENT
S'il Vous Plait!

Claques pour hommes, 1ère qualité 50c
Pardessus pour hommes, 1ère qualité 98c
Claques pour dames, : : 25c
Claques pour dames, : : 35c
Claques pour enfants, : : 25c

☞ Venez—Venez voir—Venez acheter, vous pourrez sauver de l'argent

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
... EN GROS ET EN DETAIL ...
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 11 février 1903

Les conseillers qui veulent des instigateurs devront attendre l'élection d'une autre chambre des échevins pour contenter leur désir.

Quand on est du cheval, on peut promettre son appui à un candidat, mais on peut aussi voter pour un autre comme la chose s'est faite hier soir.

On faite la croix? Les échevins ont nullifié du premier coup le choix des membres de la commission des parcs fait par le nouveau maire Howe.

Depuis le temps que la législature du Delaware essaye de nommer un sénateur des Etats-Unis, elle n'a pu encore y parvenir. Au dernier balottage, MM. Addicks et Rodney avaient chacun 20 votes.

Le département du commerce n'est pas encore formé, ou plutôt son institution n'est pas encore décidée et M. Roosevelt reçoit de nombreuses demandes d'aspirants à des positions dans ce département.

On aura une idée des bénéfices que la compagnie de chemin de fer Pennsylvania pense retirer en entrant dans New York, lorsqu'on apprendra que cette compagnie a offert de construire à ses propres frais un pont qui coûtera près de $6,000,000.

Quelle émotion ont dû ressentir les passagers du Madiana de se voir balotter par une mer houleuse, à travers les récits sur un navire défoncé, et quel soulagement ça dû être pour eux de mettre le pied sur la terre ferme après s'être fait ainsi balloter.

Personne ne peut nier aux employés de manufactures de chaussures de Lynn le droit de se mettre en grève quand ça leur convient. Ils ont encore ce privilège.

Mais ce qui révolte le bon sens, c'est la violence qu'ils emploient pour empêcher ceux qui veulent travailler de le faire.

Les échevins ont nullifié du premier coup le choix des membres de la commission des parcs fait par le nouveau maire Howe.

Depuis le temps que la législature du Delaware essaye de nommer un sénateur des Etats-Unis, elle n'a pu encore y parvenir. Au dernier balottage, MM. Addicks et Rodney avaient chacun 20 votes.

Le département du commerce n'est pas encore formé, ou plutôt son institution n'est pas encore décidée et M. Roosevelt reçoit de nombreuses demandes d'aspirants à des positions dans ce département.

On aura une idée des bénéfices que la compagnie de chemin de fer Pennsylvania pense retirer en entrant dans New York, lorsqu'on apprendra que cette compagnie a offert de construire à ses propres frais un pont qui coûtera près de $6,000,000.

Quelle émotion ont dû ressentir les passagers du Madiana de se voir balotter par une mer houleuse, à travers les récits sur un navire défoncé, et quel soulagement ça dû être pour eux de mettre le pied sur la terre ferme après s'être fait ainsi balloter.

Personne ne peut nier aux employés de manufactures de chaussures de Lynn le droit de se mettre en grève quand ça leur convient. Ils ont encore ce privilège.

Mais ce qui révolte le bon sens, c'est la violence qu'ils emploient pour empêcher ceux qui veulent travailler de le faire.

Comparaison entre les ecoles

On a présenté à la législature de Boston une pétition demandant que l'Etat voit à ce que les écoles privées soient pour leurs cours les mêmes livres que les écoles publiques.

"L'Evening Standard", de New Bedford, Mass., fait de cette question le sujet d'un article rempli d'insinuations, mais complètement dépourvu d'affirmation et d'arguments quelconques en faveur ou contre les écoles paroissiales.

"Pour quelques raisons, dit-il, nous déplorons l'existence des écoles privées et plus particulièrement des écoles paroissiales et cependant nous reconnaissons qu'elles semblent une nécessité."

Voilà, d'autres mots, quelque chose de très peu défini. Où les écoles privées sont utiles où elles ne le sont pas, où elles rendent des services à l'œuvre de l'éducation où elles n'en rendent pas. S'il les croit inutiles, pourquoi ne le dit-il pas et s'il leur reconnait un certain mérite, pourquoi ne montre-t-il pas ce mérite qu'elles ont.

D'après le même journal, il serait mieux pour les enfants que les écoles paroissiales n'existeraient pas et, ce pendant, il ne voit pas pourquoi on n'acharnerait à adopter des mesures qui ont pour simple but leur abolition. Il peut être vrai que les livres en usage dans les écoles paroissiales soient inférieurs à ceux des écoles publiques, mais ce n'est pas ce que semblent croire les écoles du Standard, mais il ne voit pas l'utilité de prendre des mesures qui forceront ces écoles à cesser d'exister. Voilà une insinuation qui n'a certainement son point de malveillance. Le rédacteur du Standard devrait savoir que les auteurs dont on se sert pour les cours des écoles paroissiales sont, pour la plupart, de beaucoup supérieurs à ceux qui ont préparé les livres en usage dans les écoles publiques. Il aurait pu dire que les écoles paroissiales étaient inférieures aux écoles publiques en certaines choses et en certains enseignements, nous l'aurions admis et nous en aurions donné la raison.

Les écoles paroissiales peuvent être inférieures aux écoles publiques parce que les élèves de ces dernières s'étant rendus à Rome pendant l'Année Sainte ou après, présente une Offrande spéciale, montant des actifs formant la balance de sa gestion.

4 Le Pèlerinage Lombard, présidé par son Eminence M. le Cardinal Ferrari Archevêque de Milan, avec les Evêques de cette Région, présente à avec l'Obole la grande Médaille en or commémorative du Jubilé Pontifical conjointement aux poinçons et aux matrices.

5. La Représentance des Bureaux ecclesiastiques des Evêchés ayant à sa tête Son Eminence M. le Cardinal Borchi, Archevêque de Ferrare, offre les Clefs symboliques de la Suprême Autorité Pontificale, renfermant, en précieux écrin, l'Obole recueillie exprès ment entre les collèges.

Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 février: Tridium Solennel, célébré par les soins du collège des Clercs de Rome, en l'église titre qui lui a été assigné par le Souverain Pontife.

Le dimanche matin, 22 courant, messe solennelle pontificale, célébrée par des Eminences vénérables de la Pourpre, avec l'assistance du Prélat des Clercs. Au cours de cette messe, édification solennelle du Très Saint Sacrement, suivie par le Te Deum à chant (bis).

Dimanche 22 février, à midi: Banquet à 1000 pauvres, donné dans le Vatican par le Comité International, en représentance des catholiques du monde entier, en l'honneur du Souverain Pontife, Père des Pauvres; en faisant en même temps appel aux catholiques de célébrer partout le Jubilé Pontifical, non seulement par la prière, mais aussi avec des aumônes archiépiscopales aux pauvres de leurs pays respectifs.

Mardi 3 mars: Chapelle Papale, à laquelle assisteront les Pèlerinages du Piémont, de la Ligurie, de la Toscane, du Vénitien, des Romagnes, des Marches, de l'Ombrie, du diocèse de Nice, de l'Autriche, de la Prusse et de la Belgique, etc., etc.

Le Saint Père fera son entrée solennelle sur la chaise gestatoire et portera la Tiare qui lui a été offerte par les enfants de tout le monde.

Bénédiction Pontificale urbi et orbi et Te Deum solennel à plain-chant dans St Pierre, en union de tout le monde catholique.

Jeudi 5 mars: Réunion solennelle académique en l'église des SS. Apôtres. La partie musicale sera dirigée par la Maestro Dom Laurent Dersolin. Son Eminence M. le Cardinal Ferrata lira un discours; Mgr Vincent Sardi lira un poesie latine. Des vers en italien seront récités par MM. le Comte Tolli, le Chev. Persichetti et Monsignor Polotto. Le Cercle de Saint Pierre veut bien prêter son assistance.

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 mars: Tridium Solennel, par les soins du Comité des fêtes pour le Jubilé Pontifical, en l'église du Gesù. Le prêcheur le Rév. P. Zocchi, Mgr Ratti Tedeschi et S. E. le Cardinal Satolli. La Bénédiction du Très-Saint Sacrement sera donnée par trois Emes Cardinaux. Le dernier jour assistement au De Deum (à plain-chant) les représentances de toutes les Sociétés et Cercles catholiques de Rome. Prêtera son assistance le Cercle de l'Immaculée.

Mardi 25 avril: Ce jour même, le Saint Père Léon XIII touchant les années les mois et les jours du Pontificat de Saint Pierre sur la Chaire de Rome, le Comité Romain des fêtes, le Comité International, les Représentations et les Pèlerinages réunis à Rome, présenteront à Sa Sainteté le Pape, au nom du monde catholique, ses félicitations et ses souhaits sincères.

L'achat de la Louisiane

Le 30 avril prochain, 1903 de l'ère chrétienne, il y aura juste un siècle jour pour jour, qu'a été signé le traité qui établit tout ce qu'on appelait alors le territoire de la Louisiane aux anciennes colonies anglaises d'Amérique affranchies et constituées, depuis plusieurs années, en république indépendante et souveraine, et les transformait, d'un trait de plume, en puissance continentale de premier ordre. En vertu de ce traité aux treize Etats dont se composait la confédération primitive venaient s'ajouter la Louisiane proprement dite, telle que nous la connaissons actuellement, l'Arkansas, le Missouri, l'Iowa, le Minnesota, le Kansas, le Nébraska, le Nord Dakota, le Sud Dakota, la plus grande partie du Colorado, du Montana, du Wyoming; de tout le Territoire Indien et de l'Oklahoma—de tout formant le territoire plus vaste que ceux de toutes les puissances de l'Europe réunies ensemble.

Il n'est fallait pas davantage pour procurer un formidable avenir à cet étrange et gigantesque Etat.

Ajoutez à cela que les colonies anglaises en s'étant affranchies en principe que pour conquérir la liberté religieuse dont elles se jouissent jouir dans la mère-patrie.

Cette liberté si chère et vaçue de tant de troubles et de guerres, les émigrants étaient sûrs de la trouver en Amérique. Aussi y affluent-ils en masse, allant s'installer de préférence là où l'on opposait le moins d'entraves à son exercice.

C'est à cette époque heureuse, au milieu d'une prospérité générale que germa dans certains esprits français l'idée de vendre aux Américains leurs possessions d'outre Atlantique, qui craignait complètement ruinées par les hommes trafics des traitants.

Le général Bonaparte, plus tard, Napoléon 1er, qui gouvernait alors la République Française, en qualité de Premier Consul, conçut profiter de l'occasion pour se débarrasser des colonies qui lui étaient à charge, et, naissant tous ses mouvements et déroutant les plans. Même en cas de guerre avec l'Angleterre, elles ne pouvaient lui être utiles, attendu qu'il n'avait pas de marine pour ainsi dire, et que les Anglais étaient les maîtres absolus sur les mers océans.

Il eut l'idée géniale de les offrir en vente aux Américains qui, enchantés de cette bonne fortune inespérée qui leur agrandissait au moment où ils y pensaient le moins, acceptèrent la proposition avec empressement.

Fait qui paraît aujourd'hui inconcevable, monstrueux même, Jefferson qui était alors Président et conduisait toute l'affaire avec le ministre Livingston et le fameux Monroe, fut, à la fin des négociations, accusé d'avoir violé la Constitution; parce qu'il avait agrandi son pays, et d'avoir ruiné la République en achetant le territoire de la Louisiane.

Notez qu'il la payait la somme infime de $15,000,000.

Il y a comme cela dans l'histoire des faits qui sont véritablement renversants; ceint que nous citons ici le plus incompréhensible que l'on puisse imaginer. A en juger d'après ce qui se passe à notre époque, dans le monde économique et financier, d'après la valeur vénale que l'on accorde aujourd'hui à toute chose, ce n'est pas une vente que le premier consul aurait faite à la jeune Union, mais un véritable don. Ce qui tendrait à le prouver, au moins en partie, ce sont les violentes accusations dont ont été alors victimes les hommes qui avaient participé à la conclusion du traité; Jefferson, Monroe et le ministre Livingston.

Ces hommes étaient de bien grands patriotes et de bien habiles politiques, mais ils ont été beaucoup mieux servis par les circonstances que par leur patriotisme et leur habilité.

Il y avait, d'une part, l'Union Américaine qui désirait vivement acheter cet immense territoire, dont elle connaissait à apprécier l'incalculable valeur, au point de vue agricole, et dont l'acquisition allait la mettre en possession de trois longues lignes de côtes sur l'Atlantique, sur le Pacifique et sur le Golfe du Mexique. Seulement comme elle n'était pas pressée d'acheter, elle pouvait attendre et choisir le moment où il lui serait possible de payer le moins cher.

D'autre part, il y avait Napoléon qui voulait absolument vendre le plus tôt possible. Il était alors comme toujours de route, en très mauvaise termes avec l'Angleterre. La guerre allait éclater de nouveau, et il n'avait pas d'argent pour en payer les frais. Il lui fallait absolument remplir son trésor vide.

Durant les négociations avec les Etats-Unis, c'est lui qui fit obliger de céder, parce que, de son côté, il y avait urgence. Il se contenta de $15,000,000—75,000,000 de francs qui trouvèrent bientôt dans la guerre qui venait d'éclater leur emploi au détriment des Anglais.

On a prétendu souvent que Napoléon ne comprenait pas toute la portée de ce qu'il faisait alors. C'est encore une erreur. Voilà qui prouve à quel point il se rendait compte de la transaction avec le gouvernement de Washington.

Cette affaire, dit-il en signant, assure pour jamais la puissance des Etats-Unis. J'ai donné à l'Angleterre une rivale qui, à un moment donné, sera la directrice des océans."

On connait à l'heure qu'il est à quel point Napoléon voyait juste et voyait loin.

Non, en cédant le territoire de la Louisiane aux Américains, il ne faisait pas une mauvaise affaire. Le secret de tout ce qui rendait à abaisser l'Angleterre était une victoire pour lui.

Napoléon n'a jamais eu dans sa vie qu'une grande passion, la haine des Anglais, et si après trois quarts de siècle, il serait brusquement du tombeau, il ne pourrait que se féliciter du résultat de son œuvre.

Ajoutons, en finissant — trait qui n'est pas le moins piquant de toute l'histoire de ces négociations—que M. de Marbois, le ministre des finances de Bonaparte qui avait habité assez longtemps l'Amérique, avait épousé une Américaine et que cette femme qui a joué un rôle important dans les négociations n'a pas peu contribué à leur succès.

C'est ainsi que dans cette affaire comme dans bien d'autres, nous découvrons l'influence de la femme.

"La Croix."

RECOMPENSE AU MERITE

St Felix de Valois, 11—Ces jours

Plusieurs milliers de témoignages les plus flatteurs ont été reçus par les manufacturiers du Chamberlain's Cough Remedy, au sujet de sa bonne action, des rhûmes persistants qui ont obtenu à son effet calmant, des gros rhûmes qui sont disparus par son usage, de menaces de pneumonie qu'il a éloignées, et de ces cas dangereux de croup qu'il a guéris. C'est un remède d'une grande valeur et d'un grand mérite.

HUILE
Un Article Par
CAMPHREE
25c la Chopine.
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

NE SOUFFREZ PAS

QUAND UN REMEDE COMME LA

DR JONES BEAVER OIL

(Huile de Rognons de Castor)

Est garanti guérir toutes douleurs. Pour rhumatisme, névralgie, mal de dos, mal de gorge, mal de dent, enflures, il n'a pas d'égal. Il est en usage depuis 25 ans. Mme Ladd du No. 81 rue B. dit: "Ma mère a été guérie de rhumatismes qui la faisaient souffrir depuis des années par l'usage de la Dr Jones Beaver Oil".

PRIX 50 CENTS.

EMBARRASSE DANS LES FILS

St Jérôme, 11—Mardi dernier, M. J. E. Trudel, entrepreneur de pompes funèbres, s'en allait au cimetière conduire un corps, lorsqu'en passant au coin de la rue Ste Marie et Ste Thérèse, le char de son corbillard s'embarrassa dans les fils de la Cie de Lumière Electrique. La croix se brisa et si ce n'eût été l'intervention d'un passant, le cobillard versait et nous aurions peut-être eu à enregistrer un accident plus grave encore. Heureusement que les fils électriques n'étaient pas chargés. On se plaint beaucoup du peu d'élévation des fils de la compagnie. A plusieurs endroits ils gênent la circulation, ce qui peut devenir dangereux lorsque ces fils sont chargés d'électricité.

MORT D'UN ACTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 11—Samuel W. Glenn, âgé de 72 ans, le fameux acteur, est décédé à sa résidence, en cette ville, après une maladie d'une semaine.

GIRON A GENEVE

(service spécial de L'Etoile)

Genève, 11 — M. Giron est arrivé ici aujourd'hui. Il était accompagné de l'ancien Grand-Duc Ferdinand, frère de la princesse royale.

On annonce que la princesse reprendra la vie avec lui.

MALHEUREUX PECHEUR

Trois-Rivières 11—M. Albert Longval, du faubourg de la Magdeleine, qui revenait de vendre de la petite morue dans les campagnes de la rive sud du fleuve, a perdu son cheval évalué à $80, dans les circonstances suivantes:

Après avoir traversé la glace du fleuve, il était parvenu à l'embouchure de la rivière St Maurice, et se dirigeait vers le Cap de la Magdelaine, lorsque tout à coup le cheval enfonça dans une mare d'eau de deux à trois pieds de profondeur, que recouvrait une grande quantité de neige qui s'y était amassée pendant la tempête de ces jours derniers. Cette eau était moins froide que la glace, pendant l'ourasan. Le cheval, qui était fatigué d'une longue route, et qui fut saisi subitement par le froid de l'eau, ne put se relever. Son propriétaire courut chercher du secours du côté de la ville; mais lorsqu'on essaya de retirer l'animal de sa mauvaise position, il était trop tard.

IL SAUTE D'UNE FENETRE

Manchester, 11 — James Kane, un vieillard, âgé de 60 ans environ, a sauté d'une fenêtre située au premier étage de l'hôpital du Sacré-Cœur, à cinq heures samedi après-midi. Heureusement, l'une des religieuses de l'institution l'a vu à temps et elle l'a saisi au moment où il allait sauter. Cependant le vieillard a repoussé la religieuse et il est parvenu à accomplir son dessein. La sœur l'a retenu par ses vêtements, ce qui a empêché qu'il se soit blessé sérieusement.

La femme du haut de laquelle M. Kane a sauté donne sur la rue Hanover. La distance qui la sépare du sol n'est pas plus de douze à quinze pieds. M. Kane a été conduit à l'hôpital, il y a quelques jours. Samedi il était mieux et il voulait sortir immédiatement. C'est pourquoi il a pris le plus court chemin.

STATISTIQUES INTERESSANTES

Paris 11—Le rapport extrêmement intéressant des statistiques officielles concernant les mariages en France pendant l'année 1902 vient d'être publié.

D'après ces statistiques, il y a à Paris 23,000 naissances françaises contre 23,000 résidants italiens. Le rapport dit quelque désireux que nous puissions être de resserrer les liens d'une entente cordiale, nous ne pouvons oublier qu'on laissant l'Italie s'établir à Tripoli, cela équivaudrait à lui permettre de pénétrer dans le continent noir et de menacer Tunis.

"Nous ne pouvons admettre un seul instant que, sous le prétexte d'assurer la liberté d'action à l'ouest de nos possessions algériennes, notre diplomatie commettre l'imprudence de substituer, sur nos frontières algériennes de l'est, à un empire à son déclin, une puissance militaire active et entreprenante, qui, en outre, fait partie de la triple alliance."

HUIT CHEVAUX ASPHYXIES

Montréal, 11 — Un incendie, dont la cause est restée inconnue, s'est déclaré aux écuries de la Canadian Express Co., rue Chabollez. L'alarme fut donnée un peu tard et il n'en fut suivi la mort, par asphyxie, de 8 chevaux. Heureusement, ils n'étaient pas d'un grand prix. A part cela, le feu n'a guère fait de dommages, grâce à l'arrivée prompte et aux travail efficace des pompiers.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Seigel's Wyranted Syrup of Tar, Wild Cherry, si elle ne donne pas entière satisfaction, et nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera suffisante pour l'usage ordinaire. Lowell Pharmacy, Coin des rues Gates et Merrimack. Drug Co.

EXPLOSION DANS UN TRAMWAY

Elle produit une panique dans les rues de Montréal

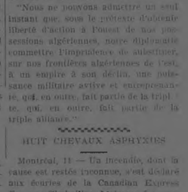
Montréal, 11 — Une explosion qui aurait pu avoir de fatales conséquences pour beaucoup de personnes, s'est produite dans un tramway de la "Montreal Street Ry", rue Notre-Dame, près de la rue des Seigneurs.

Le véhicule allait à une assez grande vitesse, quand une violente détonation se fit entendre, suivie, instantanément d'une aveuglante lumière multicolore et qui enveloppa le tramway tout entier d'une gigantesque. Des personnes, hommes et femmes, revenant de la manufacture, remplissaient le tramway. Une panique indescriptible se déclara dans la foule, surexcitée par le bris des vitres, l'éclat électrique et les flammes qui sortaient à chaque extrémité. Chacun se précipita vers la porte, d'autres se lancèrent à travers les fenêtres, quelques-uns en descendirent assez prudemment, la plupart parvinrent à sortir sans se blesser.

Une femme s'est cruellement brûlée une main et un bras; M. Forrester, homme d'affaires bien connu de la rue St Paul, a eu quelques habits brûlés et a perdu sa montre et quelques autres de valeur détruits ou perdus.

L'accident est dû à une défectuosité dans le fonctionnement du moteur électrique.

Les passagers ont pu heureusement continuer leur route sur un autre tramway envoyé spécialement sur la voie.



Tous les accessoires qui se rattachent au bain et à la toilette se trouvent en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle.

Epongez du reste sortie et de toutes dimensions, à 5 cents et plus.

Savons de Castille, pure Savons Médicamentés au Soufre, à la Glycerine, au Goudron et à l'Acide Phénique pour éruption à la peau. Douzaine à bain, solitaires à bain au Borax et au camphre chêne. Ammoniaque ou colette à la Violette pour 10 cents la bouteille d'une douzaine. Bains de Calmos et de Pinthe à 75 cents et quatre-vingt-dix.

Brosses à cheveux, peigne et ressorts à 10 et 25 cents.

LOWELL PHARMACY, Rochette et Delisle, Propriétaires.

A vendre—Un chien Terre-neuve, noir et blanc, âgé de 2 ans, très bon pour garder une voiture. Bonne occasion pour quelqu'un désirant un bon chien. S'adresser à 1 Fulton à 11h.

ON SE TALOCHE

La rencontre de Chelsea et Clinton des plus acerbe

LES JOUEURS EN VIENNENT AUX PRISES ET ON S'ADMINISTRE DES TALOCHES

Harper, le nouveau goal tend, excelle et son jeu est brillant

Chelsea, 11—Une des parties les plus rudes de la saison a été jouée hier soir entre les Chelsea et les Clinton. Rarement a-t-on vu des hommes en venir aux prises comme dans les deux dernières périodes et le referee a eu beaucoup à faire pour empêcher ces hommes de se faire mal. Miller et Campbell en sont venus aux mains et le referee Connolly a déclaré un foul sur chacun d'eux. Doherty a eu un foul pour avoir arrêté la balle avec sa main. Dans le dernier période, Doherty et Wodtke se sont tapochés et ils ont été mis à l'amende par Connolly. Harper, le nouveau préposé au but des Chelsea, a joué un jeu brillant.

CLINTON—6 t—CHELSEA
Mercer r r Curtis
Campbell r r Wodtke
Farrell c c Miller
Gardner hb hb Doherty
Cashman g g Harper
Gag. par Entré par Temps
Clinton, Mercer .45
Clinton, Campbell 5.11
Clinton, Mercer 1.06
Clinton, Mercer 7.50
Chelsea, Curtis 2.18
Chelsea, Wodtke 4.11
Chelsea, Wodtke 3.56
Clinton, Campbell 6.09
Clinton, Mercer 3.06
Chelsea, Miller 4.26

Score—Clinton 6, Chelsea 4. Attaques: Curtis 8, Mercer 5. Arrêts: Harper 12, Cashman 12. Fouls: Miller, Doherty, Campbell. Referee, Connolly. Timer, Riley. Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perr.	P. C.
Lowell	44	21	67.7
Clinton	39	24	61.9
Worcester	33	29	53.2
Providence	30	33	47.6
Chelsea	27	36	42.8
Lawrence	21	38	35.6

EN ROULANT

Providence à Lowell.

Chelsea à Worcester.

Lawrence à Clinton.

Ils sont bataillons, ces Chelsea et ces Clinton.

Avec une amende de $2 pour chaque offense, les référees auront bientôt fait disparaitre des joûtes de polo ces tactiques de "Rough Rome" où tant se plaisent.

Les Parsons Polo sont l'attraction de la salle Huntington. Bonnell et Cunningham y seront-ils? Espérons que oui.

LISTE REVISEE

Les parties de basket ball se joueront comme suit:

12 fév.—Framingham à Natick: P. A. C. à Nashua.

13 fév.—Manchester à Marlboro: Natick à Framingham.

16 fév.—Framingham à P. A. C.

18 fév.—Marlboro à Natick: Nashua à Manchester.

19 fév.—Natick à Nashua.

20 fév.—Manchester à Framingham: P. A. C. à Framingham.

24 fév.—Marlboro à Nashua.

26 fév.—Manchester à P. A. C.: Framingham à Marlboro.

27 fév.—Manchester à Framingham.

2 mars—Natick à P. A. C.

3 mars—Framingham à Nashua.

5 mars—Manchester à Natick; Nashua à Marlboro.

6 mars—Marlboro à Framingham.

POLO
Salle Huntington
Mercredi, 11 Février
Providence vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Associate
VENDREDI SOIR
BRISTOL, Pa.
(Champions de la Ligue Nationale)
vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

TRES UTILE

Je désire annoncer au public canadien-français de Lowell que je viens de faire imprimer un joli et utile indicateur à incendies. Outre son utilité il est fait de manière à constituer un ornement pour vos résidences. J'en donnerai un exemplaire gratis à toute personne qui en fera la demande au magasin de M. Elie Delisle, 52 rue Tucker, où je travaille.

J. S. AUBIN.
Fabricant de l'Onguent Dermique.

83 ANS

Mlle Mary Collerd r South Walpole, Mass., qui est âgée de 83 ans, disait au cours d'une lettre écrite récemment: "Je crois que la Father John's Medicine est un grand remède. Avant d'en prendre, j'avais une mauvaise maladie de poitrine qui me remplissait presque complètement. Je n'ai pu trouver rien autre chose qui puisse me soulager." Rappelez-vous que ce vieux remède n'est pas une médecine forte, qu'il est exempt de drogues empoisonneuses et que toutes les plupart des préparations semblables dépendent pour leur effet, et qui détruisent les nerfs et affaiblissent le corps. Il donne grande valeur pour enforcir le système affaibli ou épuisé. Son effet de laxatif doux corrige l'estomac et chasse les impuretés.

LE BIEN D'AUTRUI

UNE GRAVE ACCUSATION PESE SUR UN NOMME PARADIS

Depuis quelque temps les propriétaires de poules sont sur le qui-vive

Alexandre Paradis a été traduit hier en cour correctionnelle sous une bien grave accusation.

Pendant que l'officier de police Lamoureux était dans sa résidence, à Pawtucketville, sa femme lui fit remarquer que deux individus ayant une allure suspecte, venaient de s'introduire dans la cour d'en voisin et se dirigeaient vers le poulailler où se trouvait bon nombre de volailles de prix.

Il était alors 8 heures du soir, et il faisait assez sombre. M. Lamoureux sortant prendre un instant, leur donna la chasse et finit par arrêter Paradis qui hier matin a plaidé non coupable à l'accusation de tentative de vol avec effraction qui pèse sur lui.

Il a été admis à caution moyennant $200 et il devra comparaître de nouveau samedi.

La police a de forts soupçons contre 3 ou 4 autres individus.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Les amis de M. Monbleau lui font une agréable surprise

Les nombreux amis de M. Moise Monbleau, contremaître à la filature Boott, lui ont fait une agréable surprise samedi soir.

Ils se sont rendus en grand nombre à sa résidence et lui ont tu une sympathique adresse, accompagnée de riches et précieux cadeaux.

M. Monbleau, bien que pris par surprise, a remercié chaleureusement les généreux donateurs et les a invités à passer la veillée chez lui.

Inutile de dire que M. et Mme Monbleau ont fait royalement les choses. Du délicieux rafraîchissements furent servis et l'on s'est amusé ferme jusqu'à une heure avancée.

M. Monbleau, grâce à la générosité de ses amis, est aujourd'hui possesseur d'une belle bague enrichie d'une opale et d'une chaine de montre en or de grande valeur. C'est une preuve éclatante de la popularité et de l'estime dont M. Monbleau jouit parmis ses camarades de travail et ses nombreux connaissances.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de sept à neuf (7 ou 9) R-I-P-A-N-S Tabules. En vente pour les pharmaciens. Le flacon de cinq cent, assez pour un usage ordinaire. La bouteille de famille, 72 cts, en contient assez pour une année.

LUTTE ENTRE UNIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11—La lutte entre le Journeymen Tailors' Union et le Custom Tailors' Clothing Makers of the United States of America, qui a pour objet d'empêcher les membres de l'Union Garment Makers en ce moment à Chicago de faire du travail à domicile, a pris aujourd'hui une nouvelle tournure. Les membres de l'Union Garment Makers ont refusé de se soumettre à cette décision et ont déclaré qu'ils continueront à travailler à domicile. Ils ont même annoncé leur intention de faire appel à la cour suprême de l'Illinois, si nécessaire, pour obtenir un jugement déclaratoire.

PAUVRE PETIT

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, Conn., 11—Alfie de se rendre chez lui peu de temps après. Quelques jours après, il était mort. Le petit garçon était âgé de huit ans. Alfie de l'école West Haven, il passa la soirée chez lui. A la station des signaux de West Haven, il abandonna la voie ou il marchait pour donner un coup de pied à un chien qui jouait sur la voie. Il ne vit pas le train qui arrivait et fut tué sur le coup.

COUP DE FOUDRE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 11—Mlle Marguerite Hall, employée comme servante chez M. John M. Roberts, un négociant bien connu, a été tuée par son amant, Nicholas Blazenet, un mécanicien de travaux, hier soir. Après avoir commis son meurtre, Blazenet a essayé de se suicider en se tirant une seconde balle dans la tête, mais il n'a réussi qu'à s'infliger que quelques blessures légères au cuir chevelu. On ne connait pas le motif de ce crime.

LUTTE ENTRE UNIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11—La lutte entre le Journeymen Tailors' Union et le Custom Tailors' Clothing Makers of the United States of America, qui a pour objet d'empêcher les membres de l'Union Garment Makers en ce moment à Chicago de faire du travail à domicile, a pris aujourd'hui une nouvelle tournure. Les membres de l'Union Garment Makers ont refusé de se soumettre à cette décision et ont déclaré qu'ils continueront à travailler à domicile. Ils ont même annoncé leur intention de faire appel à la cour suprême de l'Illinois, si nécessaire, pour obtenir un jugement déclaratoire.

SA DOGNITE EST SAUVE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 11—Le Neue Freie Presse publie un article qu'il publie aujourd'hui sur le secret arrangement pris entre le Roumi et l'Autriche au sujet des affaires de Macédoine dit que l'entente ne contient rien de nouveau. Elle a pour but de maintenir le statu quo.

EXCOMMUNICATION DE SAVARDS

(Service spécial de L'Etoile)

Plattsburgh, V. H., 11—Une sentence d'excommunication majeure a été portée contre les employés de la compagnie de chemin de fer Kingsbury et Schuyler, qui refusent de travailler avec des non-unionistes. Les ouvriers qui avaient $2.28 par jour reçoivent maintenant $2.50 par jour.

VOYAGE D'ESSAI

Le Cedric a pris le large ce matin en route pour New York

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 11—Le paquebot Cedric, de la ligne White Star a pris le large ce matin en route pour New York. Le voyage a été fait dans le but d'essayer le navire qui est le plus grand bateau de commerce qui ait été construit jusqu'à ce jour. Il est

La Porte Parle

Elle nie formellement les rumeurs de mobilisation de troupes

Paris, 11—Le télégramme officiel suivant, de Constantinople, a été communiqué ce matin à l'ambassade de Turquie.

"La Porte dément officiellement que le ministre de la guerre ait donné ordre de mobilisation des troupes. Tous les renseignements des puissances lui ont reçu notification de ce démenti. Les commandants des 2e et 3e corps d'armée n'ont pas reçu de nouvelles instructions.

Le gouvernement fait les plus grands efforts pour maintenir l'ordre dans les villayets de la Turquie d'Europe où tout est tranquille. Le gouvernement impérial veut la paix et continuera à prendre des mesures pour assurer le maintien de l'ordre et aider les troupes composant les 2e et 3e corps d'armée. En dehors des renforts nécessités par la réorganisation des forces de gendarmerie, conformément aux vœux émis récemment, on n'enverra pas de nouvelles troupes tant que l'ordre continuera à régner.

"La Porte a donné l'ordre à ses représentants à l'étranger de protester énergiquement contre les bruits exagérés qui ont cours sur la situation en Macédoine et leur a en outre ordonné de communiquer aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités des preuves démontrant le système de calomnie et de mensonge dont les Musulmans et les Grecs ont été victimes de la part des agitateurs bulgares.

"Le haut commissaire turc à Sofia s'est entretenu chez M. Daneff, le premier ministre bulgare, pour protester contre les déclarations faites par M. Sarafof ministre des finances de Bulgarie et ancien président du comité macédonien, au cours de sa récente visite à Paris."

"L'Eclair" dit qu'il n'y a pas lieu d'être alarmé par les préparatifs belliqueux de la Turquie. Il paraît que, néanmoins, la convention intervenue entre les gouvernements autrichien et russe devrait être mise en vigueur. Tout ce que les représentants des puissances à Constantinople ont à faire est d'intimer pour que les réformes soient effectuées. Le sultan n'est pas assez fou pour se mettre très hâtivement dans une guerre avec l'Autriche et la Russie.

Le "Gaulois" pense que l'importance des préparatifs du sultan a été très exagérée, mais qu'on donnait une large indication de ses intentions.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 13 rue Austin. c24

MORT ACCIDENTELLE

Labelle, 10 — La population du village du Nominingue vient d'être cruellement éprouvée.

Le Rév. Frère Bastien, si avantageusement connu dans le village de St. Ignace du Nominingue, vient de mourir à la suite d'une accidentelle chute. Il était occupé à couper du bois, lorsque l'arbre qu'il venait d'abattre, en tombant, le frappa si violemment à la tête qu'il mourut presque instantanément.

Le Rév. Frère Bastien, qui était âgé de 45 ans, était très aimé de tous les paroissiens de St. Ignace du Nominingue, qui ont été douloureusement affectés par cette mort subite.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St Louis de Montréal

Montréal 11 — Les funérailles du Dr William Henri Dion-Young ont eu lieu à 8h Lundi.

La levée du corps a été faite par M. Fabre G. Lepailleur, curé.

Le service, qui a été chanté par messe, fut chanté par M. l'abbé Pauzé, assisté de M. l'abbé Prefontaine et Villeneuve comme diacre et sous-diacre.

Le chant était sous la direction du Dr Lafleur, maître de chapelle et M. Chs Hardy tenait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Léandre Trudeau, C. A. Gauthier, A. Beaudoin, Wilfrid A. Beaudoin, Wilfrid A. Dion et Edouard Dion.

Parmi les personnes présentes on remarquait:

Le conseil municipal de Montréal au complet, MM. Hormisdas Laporte, Dr Lachapelle, Dr Lafleur, Dr Lavallée, Dr Lamarche

CONSEIL DE VILLE

Deux Canadiens - Français en lice pour la position de surintendant des parcs

Un nouveau candidat comme surintendant de l'aqueduc est choisi par les échevins

Il était 8h. 10 lorsque le président Makepis monta à la tribune hier soir, à l'hôtel de ville. Tous les échevins étaient présents.

Après l'exposition de quelques affaires de routine, les échevins considérèrent la demande de M. John J. Gray concernant l'action de certains ingénieurs de tours qui l'en désire ajouter au cimetière St Pierre. Cette demande est référée à un comité composé de MM. Casey, Molloy et Hill.

La nomination de M. E. S. Houle est laissée sur la table. Deux échevins étaient dissidents. Les échevins et les conseillers ne porteront pas d'insignes, si l'on en juge par la déclaration de la chambre haute qui n'est prononcée unanimement en la matière.

Un ordre conjoint est présenté par M. Gerow, autorisant le maire et l'avocat de la ville de demander à la législature la création et élever la limite de la dette de $200,000 pour la construction de nouvelles maisons d'école.

M. Casey dit qu'il est peut-être vrai que nos maisons d'école soient remplies, mais il doute que nous soyons en présence d'une pléthore aussi grande. Il désire que le conseil étudie profondément cette question. L'emprunt est considérable, dit-il, qu'il mérite l'attention des édiles qui feront pression pour obtenir attentivement sa nécessité. Il propose en conséquence que cet ordre soit laissé sur la table pour une semaine.

M. Gallagher partage cette opinion. Il dit que bien que le besoin d'une autre école se fasse sentir à Centralville, il ne croit pas que l'on ait besoin d'un montant si considérable.

M. Gorge dit qu'il a fait cette motion à la demande de la commission scolaire. Le comité des édifices publics, dont il est le président, est prêt à étudier les besoins des écoles.

Le vote sur cette question a été remis à la semaine prochaine et vendredi le surintendant des écoles et les échevins feront l'inspection des écoles afin d'établir mieux les besoins.

L'usage gratuit de la salle Huntington est accordé aux jeunes filles fréquentant le High School, pour leur démonstration annuelle.

La nomination des membres de la commission des parcs faite par le maire est ensuite approuvée à l'unanimité.

Un vote fut ensuite pris pour la nomination d'un surintendant des parcs. Les six échevins démocrates votèrent pour M. Philippe Desmarais, pendant que les républicains enregistrèrent leurs votes pour M. Elie C. Laporte.

Les échevins, sur une égale division, votèrent pour M. Robert J. Crowley comme surintendant de l'aqueduc, contre Herbert L. Taft.

Un long document de l'avocat de la ville est le couronnement à la circulation des tramways de la Lowell & Pelham Company, en ville. M. Qua conseille comme son terme d'office va expirer bientôt de laisser la question à son successeur.

La séance fut très courte, car il était à peine 9 heures lorsque la session fut déclarée close.

LES APPROPRIATIONS

COMMENT SERA DEPENSE L'ARGENT DE LA VILLE EN 1903

Ce que les chefs de départements réclament comme nécessaire

Le comité sur les appropriations a eu sa seconde réunion, hier après-midi, à l'Hôtel de Ville. L'échevin Derby présidait. Le contrôleur en chef Abel Wheeler demande $14,000, soit environ 6 mille de moins que l'année dernière.

M. Derby dit que les membres du comité ont fait l'impossible pour ne rien faire cette année. Presque chaque département demanderait plus que l'an dernier.

M. David Chase, auditeur de la ville, demande $4,715.50. Sa liste est longue et un peu plus élevée que l'an dernier à cause d'une augmentation de salaire donnée à deux de ses assistants qui remplacent tel M. T. P. Sullivan et M. F. L. Emmons obtient aussi la permission de garder 6 chevaux au No 11 rue South Loring.

L'élection d'un contremaître pour la cour de la commission ne se fit pas tout seul, car une discussion assez vive a eu lieu à ce propos.

Le rapport de la commission du service civil fut d'abord lu par le président. Par ce rapport, il appert que M. Thomas F. Garvey a obtenu le plus grand nombre de points lors des examens qu'il a eu à subir, il a obtenu 87.75 points pendant que ses concurrents, C. F. Sullivan et John Kearney ont obtenu 74.75 et 66.86 points respectivement.

Une communication venant de la part de M. Dacey est lue, M. Dacey s'oppose fortement à la nomination de M. Garvey et s'engage à prouver que cette position ne lui appartient pas.

M. McGuiness demande que M. Dacey soit entendu.

Le Dr Holbrock dit que la lettre parlait par elle-même et qu'il n'envoyait pas l'utilité d'entendre M. Dacey.

M. McGuiness reclent à la charge. Le Dr Jackson dit que la commission n'aurait jamais assez de temps à sa disposition s'il lui fallait prendre en considération des demandes comme celle-là.

"S'il y a un soupçon de scandale dans l'administration de ce département, c'est le temps de le mettre au jour", dit M. McGuiness.

"Pourez-vous trouver un seul département à Lowell contre lequel on n'allègue pas ou moins à critiquer", demande M. Holbrock.

M. McGuiness propose alors que le secrétaire de la commission du service civil reçoive instruction de faire parvenir à la commission d'hygiène le rapport complet de l'enquête tenue sur la conduite de M. Garvey.

L'agent Knapp dit alors: "Vous pouvez le lire dans les rapports des journaux."

M. McGuiness fut piqué de cette réponse. Il riposta aussitôt: "M. le président, j'ai présenté une motion et je veux rien savoir de M. Knapp."

M. Holbrock dit alors que s'était se donner un trouble inutile que de demander ce rapport.

Le Dr Jackson est d'avis que la décision de la commission du service civil qui constitue un tribunal plus élevé que la commission d'hygiène, soit maintenue.

La discussion se continua encore très aigre entre M. McGuiness d'un côté et MM. Holbrock et Jackson de l'autre.

Le vote étant pris MM. Holbrock et Jackson votèrent pour M. Garvey pendant que M. McGuiness s'enregistra pour M. Cornelius P. Sullivan.

Le rapport annuel de la commission d'hygiène qui avait été laissé sur la table lors de la dernière réunion à la demande de M. McGuiness est alors adopté, mais il a subi plusieurs changements.

C'EST CE SOIR

Ne pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu la rencontre des C.M.A.C. et des P.A.C. Seconds, à la salle des C.M.A.C. rue Pawtucket. Les adversaires du club canadien ont été champions l'an dernier et ou nous promet une belle joûte. La partie commencera à 8 heures 15 précises.

A PROPOS DU CHARBON

La comité charge de faire une enquête visitera Lowell

Le comité spécial nommé par la législature pour faire une enquête sur la situation à propos de charbon a presque terminé son travail à Boston et continuera ses travaux, cette semaine, dans les autres parties de l'Etat. Il est probables que les membres du comité visiteront Lowell, Fall River, Lawrence, Springfield, Worcester, Salem et Lynn.

L'UNION DES PEINTRES

L'union des peintres a tenu sa réunion régulière, hier soir. Sept nouveaux membres ont été admis. Tout fait prévoir qu'il y aura beaucoup d'ouvrage au printemps.

Un Plaisir immense s'allie parfaitement aux choses nécessaires quand on sait de nos contraires. Vous en trouverez un exemple en quelques mots, en un mot

MORT AFFREUSE

UN ENFANT SUCCOMBE A DES BRULURE INFLIGEES PAR DU PIMENT

Une jeune fille le lui avait fait avaler de force

Montréal, 12 — Un enfant de six ans est mort à St Lazare, au cours de circonstances tellement extraordinaires que le médecin appelé au chevet du petit malade n'a pas cru devoir remettre à la famille un permis d'inhumer, avant d'avoir averti le coroner de Montréal.

M. McMahon, saisi de l'affaire, fit instituer des recherches, assemblait tous les témoins possibles, et, après avoir obtenu les renseignements nécessaires, ordonna qu'une enquête soit faite au plus tôt. Cette mort d'un enfant prenait donc un caractère de gravité exceptionnelle, et une ardente curiosité s'établit dans tout le village, la nouvelle que la justice allait recueillir des informations en cette affaire. Voici ce que le coroner avait appris:

Durant le mois de juin dernier, M. Joseph Fex, cultivateur du rang St Dominique, accompagné de sa fille Elise, âgée de neuf ans, et de son fils, Procul, âgé de six ans, faisait une visite chez un ami d'un rang voisin, du nom d'Alphonse Charlebois. Tandis que les hommes causaient dans une pièce,les enfants s'amusaient dans une autre avec tout l'entrain qui leur est propre. Aux petits Fex s'étaient réunis quelques gamins du voisinage, et ce fut toute l'après-midi, une course échevelée dans le jardin, sur la route, partout. Dans toute cette gaieté qui les avait pris, entraînés par les jeux de toutes sortes qui leur mettaient une belle vigueur dans les jambes, les enfants pénétrèrent à plusieurs reprises dans la cuisine, où Mlle Cedulia Charlebois, une grande fille de 20 ans, était à préparer le repas du soir. Comme parfois, les gamins allaient s'asseoir bras sur les jambes, et que du reste, ils emplissaient la maison de leurs clameurs joyeuses, Mlle Charlebois devint un colère, et résolut de faire cesser tout ce bruit qui l'abrutissait.

Elle attendit quelques minutes puis saisissant au collet le jeune Procul Fex, elle lui présenta une grosse dépinard, qu'elle lui ordonna d'avaler au plus tôt. L'enfant serait certainement tranquille après cela, et les grandes personnes pourraient enfin parler à leur aise. Le garçon, intimidé, et du reste ne soupçonnant pas que de manger cela, il pourrait en résulter une maladie, se soumit de bonne grâce, et avala le piment.

Presque aussitôt, le petit malheureux fut pris de terrible convulsion et se mit à crier de façon pitoyable qu'une douleur atroce lui déchirait la poitrine. On courut vivement à son secours, mais tous les soins furent inutiles. L'enfant se roulait sur le sol, deux hommes eurent peine à le tenir debout, et le mal continuait à se faire sentir, plus violent et plus terrible. Puis des vomissements se produisirent, avec une telle persistance, et infligeant au pauvre petit de si affreuses douleurs, que des larmes s'échappaient des yeux de tous.

On transporta l'enfant au domicile de M. Fex et pendant cinq jours, les vomissements continuèrent. Le Dr Paiement de St Lazare, qui avait été mandé aussitôt, prodigua au petit toutes l'assistance que requérait son état, et, grâce à l'habileté de son médecin, le jeune Fex vit arrêter enfin ces vomissements qui le tuaient. Il n'en valait cependant guère mieux. Le refroidissement de l'œsophage qu'avait produit l'absorption du piment empêcha l'enfant de prendre toute nourriture quelque légère qu'elle fût.

Après avoir reçu quelques mois, grâce au lait et aux bouillons de toute sorte, le petit malade devint d'une faiblesse grandissante, et avant-hier, il expirait au milieu de sa famille.

Le coroner fut donc averti, et il a tenu une enquête à St Lazare. Les divers témoins entendus ont révélé en substance les faits que nous venons de rapporter.

Dans son discours aux jurés, M. le coroner McMahon souligne que certainement la fille Charlebois n'avait pas l'intention de tuer le jeune Fex, mais elle voulait évidemment les calmer un mal quelconque, et cela de propos délibéré. Il convient donc qu'un exemple soit donné, afin qu'à l'avenir, les auteurs inconscients de tout pareil soient rendus seuls responsables de pareils malheurs.

Les membres du jury, après quelques minutes de délibération, rendirent un verdict conforme à celui du coroner. Ils ajoutèrent cependant que Mlle Charlebois pouvait être sous inculpation, vu la gravité de la mort du petit Fex. Un mandat d'arrestation a été émis et la prévenue sera vraisemblablement conduite sous peu devant la justice de Montréal.

L'étrangère avait été pratiquer sur le Dr Valois, de Vaudreuil.

Un autre fait assez étrange a été découvert à l'enquête. Le même jour où le petit défunt avait avalé ce fruit mortel, Mlle Charlebois eu mal de plaisanterie, avait déposé dans la soupe que mangeait un visiteur un morceau de piment. Le malheureux avait à peine avalé une cuillérée qu'il sentit dans sa gorge une horrible brûlure. Grâce à plusieurs verres d'eau qu'il ingurgita avec une extraordinaire rapidité, l'homme qui jouissait d'une forte constitution, parvint à calmer bientôt la douleur, mais ne toucha plus à sa soupe.

A FRASERVILLE

Fraserville, 12 — La fameuse question d'aqueduc de M. Crockett semble être entrée dans une phase qui devrait se terminer par un règlement à l'amiable.

La municipalité et le propriétaire du système actuel ont jeté les bases d'une entente. D'abord on a définitivement réglé les deux procès pendants intentés contre la compagnie par MM. Dubé et Fournier, deux travailleurs victimes d'accidents durant la construction Dubé est payé. Fournier le sera bientôt à même les $1,000 que l'entrepreneur avait déposées au crédit de la ville pour la garantir des actions en dommages de ce genre. Les frais seront pris sur la même somme et la balance retournera à l'entrepreneur.

Quant au procès sur la légalité du règlement concernant l'emprunt de $200,000, il est entendu qu'on simplifiera les procédures, qu'on obtiendra un jugement devant le juge en chambre et que si le règlement est déclaré légal, la ville achète le système Crockett à raison de $20,000.

Afin d'avoir un bon titre, M. Crockett consent à faire vendre par le shérif.

Malgré cela, il restera une lacune. Personne n'a obtenu de titre du gouvernement pour la prise d'eau actuelle, car l'élève d'où vient l'eau est la propriété du gouvernement fédéral qui n'a jamais fait autre chose que de tolérer la prise d'eau. M. Smith, qui a d'abord construit la dalle, et ses représentants, en jouissent depuis au delà de 20 ans, mais un ne prescrit pas contre la Couronne.

IL AIMAIT BIEN SA BETE

Fitchburg, 12 — Il y a de la vérité dans le vin, dit-on. C'est alors qu'un homme montre son bon cœur ou son mauvais cœur. M. George T. Angel a vu l'autre jour un homme qui avait bon cœur. Passant devant une buvette, M. Angel a été surpris de voir sortir un homme qui, regardant tendrement le cheval qu'il avait laissé attaché à la porte, a relevé son paletot et l'en a couvert. Puis faisant un pas en arrière pour examiner l'effet, constata que le pardessus ne couvrait qu'une partie du cheval. Alors cet excellent homme enleva son gilet et le boutonna autour du cou du cheval. Ainsi accouré, le bucephale pouvait attendre C'est ce qu'a pensé le voyageur, puisque c'est retourné à la buvette se noyer une traite afin de se féliciter de sa charité envers son prochain.

UNE BONNE NOUVELLE

Southbridge, 12 — La compagnie **Hamilton Woolen qui a** la plus grande industrie de ce village et qui **de fait donne de l'emploi** aux ⅔ de la population est à augmenter encore sa manufacture. Elle terminera dans quelques semaines toutes les améliorations et les agrandissements et commencera déjà à engager ses ouvriers. Les salaires à Southbridge sont ordinairement meilleurs que dans les autres filatures du même genre. Plusieurs familles désireuses de travailler pourraient y trouver de l'emploi en s'adressant à l'agent. Il y a du travail pour les hommes, les femmes et les enfants, surtout pour les jeunes.

Tous ceux qui ont intérêt à l'agrandissement de Southbridge et à l'augmentation de la population, se réjouissent du fait que 12e population actuelle sera notoirement augmentée d'ici à quelque temps. On estime que la compagnie donnera des salaires à plusieurs centaines de personnes. Les ouvriers venus seront reçus à bras ouverts par la population établie. Les Canadiens de Southbridge sont, en ce qui nous le disons, les Canadiens les plus parfaitement Canadiens qu'il ait la nous été donné de voir en dehors du Canada. Tous de même ont parvenu. Tous sont fiers et on ne voit nulle part ailleurs un tel élan des parents en des amis quand on y arrive. Les amis de nos amis sont nos amis.

Southbridge compte 12,000 personnes dont 500 sont des Canadiens français. Ces citoyens paraissent aimer à demeurer ensemble autant que possible. Ils ont même fondé un cercle canadien-français qui est très prospère et qui compte un nombre respectable de membres.

Parmi les hommes politiques qui sont originaires du Canada et appelés à jouer un rôle important dans la politique locale, on cite M. Lamothe, avocat, qui est très populaire parmi ses concitoyens.

Southbridge avait été pratiquement rasé par un incendie il y a quelques années. Aujourd'hui, c'est une ville de 12,000 âmes, avec des banques pour y mettre ses économies et de forts beaux édifices.

La plupart des Canadiens qui sont venus du Canada pour y passer quelques années et ensuite retourner au pays ont trouvé le village si beau qu'ils y sont restés. Ils ne sont retournés que pour vendre leurs terres, et ceux qui n'ont pu les vendre les ont données.

Il y a des tramways, les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre, allant toutes les demi-heures de Southbridge à Worcester et vice versa. Southbridge est très populeux, pour sa grandeur et situé dans le milieu du Massachusetts à 2h. de Boston et Providence.

C'est à tout prendre, un lieu fort désirable pour y rester.

(De L'Opinion Publique.)

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on dépleie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

EMISSION D'OBLIGATIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 11 — Le conseil des commissaires de chemin de fer a accordé hier à la Oxbridge and Blackstone Street Railway Company la permission d'émettre des obligations au montant de $80,000.

LES DEMOISELLES L'EMPORTENT

Winchedon, 12 — Les jeunes filles du High School de Winchedon commencent de bonne heure à conduire la barque. Elles ont fait une niche à leurs confrères que ceux-ci n'oublieront pas de si tôt, à la dernière assemblée, pour savoir si on prendrait l'argent du trésor de la classe pour acheter des fleurs à un confrère malade ou si on prélèverait par souscription.

Les jeunes garçons voulaient se reposer sur leurs lauriers et piger dans le trésor, mais les jeunes filles plus économes voulaient prélever par souscription. Comme les jeunes filles avaient la langue mieux pendue que les garçons elles les "enterrèrent", vous des arguments convaincants. Ce que voyant les galopins se mirent à siffler. Ces demoiselles sortirent indignées et l'assemblée finit. Quand les garçons se félicitant du résultat voulurent répondre à l'assemblée ils apprirent que l'argent était en possession des jeunes filles.

Des diplomates plénipotentiaires furent envoyés incontinents pour avoir la moitié de l'argent, mais les jeunes filles répondirent que les garçons étaient des schlamatiques et qu'ils n'avaient aucun droit à la sonnée.

Voilà qui est diplomatique. Hors du giron, pas d'argent.

Présentement la classe est organisée en deux parties séparées, les jeunes filles d'une part et les garçons de l'autre. A quant le baiser de paix.

LES PLANS DE MARCONI

Il veut faire breveter son invention dans tous les pays du monde

Montréal, 12 — Un agent de M. Marconi, le célèbre inventeur-italien était à Montréal, en route pour Portland, Maine, où il doit rencontrer son patron.

M. Bléonard Jemmaz, agent de M. Marconi, a déclaré qu'il est le sien qu'il a donné à l'Hôtel Jacques-Cartier, dit qu'il est venu à Montréal dans un but tout spécial.

L'entrepreneur américain dit que M. Marconi est à perfectionner un appareil qui va créer une révolution sans pareille dans la navigation.

Vite autrement, au dire de M. Bonfilage Unstermont, ses professionnel, qui n'agit présentement n'obtient dans tous les pays du monde des brevets de valeur d'invention qui ne donnent pas cause à des conflits de droits, comme cela est arrivé pour le "téléphographe", s'il nous est permis d'employer un néologisme pour désigner cette merveille moderne.

L'appareil nouveau, dont il s'agit ici, est destiné à mesurer la distance d'un navire du point le plus rapproché de la terre ferme.

Il permet de voir à travers l'onde, de là son nom anglais de "hydroscope."

Plus la noirceur et la brume règnent, plus l'instrument est juste, car il a pour base la lumière.

Le courant électrique se mesure par les distances.

Il constate, si plus, ni moins, en un disque mobile fixé à la coque du navire. Les courants électriques qu'il lance, permettent, au moyen d'un électromètre, de mesurer les distances entre le navire et le point d'échouage.

Il n'y aura bientôt, plus besoin de bouées, phares ou semaphores.

La compagnie envoie ses meilleurs employés pour choisir les meilleurs endroits d'observations, depuis le bas du fleuve St Laurent jusqu'à Belleville.

Les directeurs et les experts seront ainsi peu en pourparlers avec le gouvernement canadien, s'ils ne le sont pas actuellement.

Cette nouvelle est confirmée par les autorités.

Le bureau principal sera à Montréal.

LES VOLEURS A FALL RIVER

Fall River, 12 — En ouvrant le magasin de M. Charles E. Pelloquin, comme d'habitude, hier matin, M. Normandin, le commis, découvrit que des voleurs avaient fait de leurs prouesses pendant la nuit. En faisant une visite, il constata la disparition d'environ $3.50 et pour la valeur de $7.50 de tabac. La police a été notifiée de cette affaire. On est certain que les voleurs sont entrés dans le magasin, au moyen d'une clef.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement décoré donne gratis avec une livre de thé — Dickson's Tea Store, 42 rue Merrimack.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, forte, $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.60.
Boîte de 10lbs, jaune, 65c.
Tinettes de 50 lbs et de 100 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncée.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Academie de Musique
C. F. Dempsey ....Gérant.
....CE SOIR...
La plus grande combinaison de Vaudeville
Mackaye, Eldridge, Bryson,
Et 7 autres bons acteurs
10—ACTES—10
COUPON
Toute dame présentant ce coupon sera admise pour 10 cents au meilleur siège réservé à l'Académie de Musique jeudi soir.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1 25, habit seulement $1 ; habit et pantalons $1; l'ardessus, $1. Habits de dessous, 50c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, réparation et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti P.-P. LEW, Prop. 6m

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 17 et 362. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington Highland Club, Washington Tavern Bazage envoyé à destination.

Le Vin Angelica
le ramena a la sante!
Lowell, Mass., le 19 janvier 1902.
J'étais affligé depuis quelque temps de faiblesse générale et le dépérissais à vue d'oeil, au point que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations journalières, quand un de mes parents me conseilla d'essayer le Vin Angelica de M. N. Lachance. Au bout de quatre semaines, j'étais assez bien pour reprendre mon travail, et aujourd'hui je jouis d'une santé parfaite. Je conseille l'usage du Vin Angelica de M. Lachance à toutes les personnes faibles.
JULES MORISSETTE,
83 Dalton St

N. LACHANCE,
FABICANT.
119 RUE CHEEVER.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes soumissions exécutées promptement au No, 61 rue Middle Tél. 616

Pour la Toux et les Poumons prenez les
CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, ... 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:
ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN.
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

THE LOWELL OPERA HOUSE

Jeudi Soir, 12 Février
M. Dan Daly
Et sa troupe dans
'The NEW CLOWN'
PRIX 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente

Vendredi Soir, 13 Février
ENGAGEMENT POSITIF DE
Denman Thompson
DANS
The Old Homestead,
Prix 25c, 50c, 75c, $1
Billets en Vente

Samedi Matinée et Soir 14 Fév
Production de EDWARD E. BARNET
RICE
Dernier et grand succès de R. A.
The Show Girl or The Magic Cap.
Musique par H. L. Heartt et E. W. Corliss.
PRIX Matinée, 25c, 50c, 75c, $1. Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50.
Billets en Vente

Toute la Semaine Prochaine
THE FERNBERG STOCK CO.
En Répertoire
Lundi soir, "Prince s of Patches"
Prix, 10c, 20c et 30c.
Billets de dame. lundi soir, 15 cts.

UN MOMENT
S'il Vous Plait!...

Claques pour hommes, 1ère qualité 50c
Pardessus pour hommes, 1ère qualité 98c
Claques pour dames, : : : 25c
Claques pour dames, : : : 35c
Claques pour enfante, : : : 25c
Venez—Venez voir—Venez acheter, vous pourrez sauver de l'argent

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme frais toutes de glace artificielle.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LE NEZ DE LA CANADIENNE

Un jour, quand elle était gamine, La Canadienne, dit-on, S'ayles de faire la mine, Ris badinant, à Cupidon.

Le cœcel prit fort mal la chose, Et, par un de ses tours damnés, Malignement, de son doigt rose, Lui retrousna le bout du nez.

L'amour embellit ce qu'il touche, C'est, dit-on, depuis ce moment Que ce nez, dessus cette bouche, Se relève si gentiment.

FRANCASTEL.

La Veillée

Anna Méral ouvrit les yeux. Une lueur rouge de veilleuse surgissait des objets, les noyait dans un estompement imprécis. Puis ceux qui frappaient ses yeux directement, le ciel de son lit, les rideaux clos de la fenêtre, un tableau suspendu au mur, se dégagèrent peu à peu de ce vague, s'accentuèrent en des limites précises de réalité. Tandis qu'aussi, peu à peu, son esprit ressaisissait son corps, un corps de malade, si léger qu'elle ne le sentait pas, qu'il semblait lui-même flotter, épars dans la tiédeur des draps.

En même temps, un rappel plus net se faisait du rêve de tout à l'heure, dont la hantise persistait. Ce rêve, c'était, de même qu'une flamme prête à s'éteindre jette une clarté plus haute et où se condense un moment tout l'effort de sa lumière, sa vie elle-même, la scène de danse acclamée emportée par les enfièrements du succès vers des gloires prodigieuses. Dix années dont la prestigieuse féerie lui semblait aussi courte maintenant que les six mois incolores où lesquelles elles venaient de se résumer, de se réfléter comme en un miroir, aux mille facettes de son cerveau; dix années éblouissantes pour elle comme la succession des perles de ses colliers, comme le ruissellement des diamants sur ses épaules, et comme la sonore lumière des bons vins.

Maintenant, de même que les bouts les diamants et les perles en son insouciance dorée les laissait jadis, elles lui paraissaient avoir coulé d'un flot tellement pressé que leur source fût près de se tarir.

Pourtant, de cet éveil lent, de la torpeur immobile de son corps, une secrète de bien-être s'élargissait. Elle n'osait bouger, de peur de rompre quelque charme, de perdr de retrouver la fraîcheur de sa source. Son souffle lent avait des timidités, des anxiétés d'oiseau essayant ses ailes. Mais le bien-être s'accentua. La pensée d'une convalescence s'allumait comme une lueur, des silhouettes nous sauraient de la joue grandit, s'éclaira toute d'un rayonnement. Un sourire coula sur ses lèvres décolorées. La vie revenait. La vision de vitamines de sa gloire ancienne du fond du passé allait vers l'avenir, où des horizons clos s'ouvraient. Et c'était, s'étageant en des panoramas successivement découverts de quelque féerie nouvelle pour les joies, l'amour, la beauté la fortune. Elle les retrouvait, les allait atteindre, reine déjà d'un rire nerveux d'ivresse qui voilaient encore les pleurs de ses yeux. Et, cependant, comme si toute sa maladie n'eût été qu'un long cauchemar. La maladie, en effet, se révélait d'elle, se dissipait, ainsi qu'à des clartés d'aurore les fantômes de la nuit. Les visions qui prenaient possession d'elle, étaient des réalités, des certitudes, les certitudes et les réalités de demain. Elle était baignée comme négligée de la moiteur des draps, vers de la volupté de rêve en plus profonde, rempli d'un infini ravissement, près à se soulever, avec des cris de joie dans l'impatience de ces lendemains qui se déroulaient si radieux, si près d'elle, sous sa main. Et dans un bonheur grandissant, dans une extase qui la portait, elle les vivait par avance, accumulant sur des projets, chassant les uns dans sur les plans pour l'édifice merveilleux d'une existence nouvelle.

II

Un besoin de parler, de dire s'emparait d'elle. Un désir pressant, à un moment lui arrivait, une perception latente emportée, notre sens le fut presse de ses pensées. Elle tourna les yeux, se tourna sa femme de chambre. Un attendissement lui vint qui arrêta toute pensée des mots opposa de cette fille, dont l'image traversa à des éclairées de l'obscur un coin de réduit perché sur elle et qui, tout à coup, lui apparut comme un être nouveau, une des natures de [illegible]

Mais comme elle allait ouvrir la bouche, une torpeur l'immobilisa. La fille s'approchait, un sourire en sa [illegible] Anna Méral vit qu'on venait dans la pénombre l'attendre. Non elle ne devait point. Elle était [illegible] sur la responsabilité du vaisseau dans cette collision, mais le juge Andrews a rejeté la motion faite par les avocats de la défenderesse avec dépens et maintenu les prétentions de la demanderesse, reconnaissant que les deux causes étaient absolument différentes.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. joo

NOUVEAU POSTE DE POLICE

Woonsocket, 12—Le comité des finances du conseil de ville à son assemblée de samedi, a recommandé un crédit de $5,000 pour l'achat du site de l'édifice de la nouvelle station de police. Le comité cependant n'a pas jugé à propos de recommander l'ordonnance de $50,000 telle que formulée antérieurement.

C'est hier soir, à l'assemblée régulière, que l'on a voté le crédit recommandé pour l'achat du site qui sera choisi par le comité de police, et pour l'obtention des plans et devis et des estimés de l'érection et de l'ameublement de la nouvelle station.

Lorsque ces plans seront connus dans leurs détails, le comité des finances pourra voter les sommes nécessaires.

Le comité a discuté sans se prononcer les ordonnances de $36,000 pour la reconstruction du pont de la Globe et de $24,000 pour le pavage des rues.

Son Honneur le maire et les membres du comité de police étaient présents sur invitation du comité.

L'ancienne manière d'enlever les cors n'appartait guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un rasoir, puis inciser, se couper et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer de douleur en ne faisant que de simples applications au pinceau. C'est de cette manière plus pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

BEN TAYOUX A ST HYACINTHE

St Hyacinthe, 12 — Nous devons des remerciements à MM. les directeurs du Cercle Littéraire de notre ville, qui a eu la bonne idée d'inviter M. Ben Tayoux, le célèbre artiste-compositeur français qui est à ce moment à Montréa. La renommée de M. Ben Tayoux n'est plus à faire. Il est l'auteur du chant patriotique "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine", qui, quelques jours après sa première exécution était chantée jusque dans les provinces les plus reculées de la France et traversait les mers pour être chanté de la bouche de nos Canadiens. M. Ben Tayoux a accepté l'invitation de venir donner une soirée, lundi soir, au théâtre Montcalm. Nul doute que le public de St Hyacinthe se rendra en foule pour entendre l'éminent artiste.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNTSFIELD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie plombage compliquage exécuté avec soin chez le docteur G. J. Constantineau, 434 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et donne toute satisfaction.

Si vous avez une peinture à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 242 rue Merrimack où vous être certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui un bureau en face de l'église de Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils sont dans le besoin. Service de jour et de nuit.

"LA PLUS FORTE AU MONDE"
THE EQUITABLE LIFE ASSURANCE SOCIETY
OF THE UNITED STATE.
HENRY B. HYDE, Fondateur.

Assurances en force le 31 Déc. 1902,	$1,292,446,595.00
Assurances nouvelles écrites en 1902,	281,249,944.00
Revenus en 1902,	69,007,012.25
Actif le 31 Décembre, 1902	359,395,537.72
Fonds d'Assurance et Passifs	284,268,040.95
Surplus	75,127,496.77
Payé aux Assurés en 1902	29,191,250.79

JAMES W. ALEXANDER, PRESIDENT.
JAMES H. HYDE, VICE-PRESIDENT.

LES EPICIERS

ILS DONNENT LEUR BANQUET ANNUEL HIER SOIR

Environ 125 convives étaient groupés autour des tables du festin

L'association des épiciers de Lowell a donné, hier soir, son banquet annuel dans la salle Prescott.

Environ 125 membres étaient présents. L'échevin Gerow présidait.

Après le repas qui fut somptueux il y eut des discours par Son Honneur le maire Howe, le Col. Robs M. Floyd, de Boston, J. A. Farrrel, président de l'association de Haverhill, le sénateur James McKinley, Chs. W. Brigham et M. Willis.

Les différents orateurs ont parlé sur des questions intéressant le commerce.

FAUTE DE QUORUM

LE COMITE SUR LES APPROPRIATIONS N'A PAS SIEGE HIER

Trois membres seulement étaient présents

Hier soir, le bureau du messager de la ville était rempli des chefs de départements anxieux de faire connaître au comité sur les appropriations, leurs besoins monétaires pour le prochain exercice.

Malheureusement il n'y avait pas de quorum et tous s'en retournèrent bredouille.

M. Derby était présent ainsi que l'échevin Minkella et le conseiller Welch. Les absents furent l'échevin Gerow et les conseillers Hilliard, Adams et Greenwood. L'assemblée a été remise à ce soir.

REFUS DE POURVOIR

Un jeune homme est ramené à Boston pour y subir un procès

L'officier de police Mullin, de Boston, est venu à Lowell, hier, y chercher un jeune homme nommé Herbert A Healey, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Healey devait remettre ici depuis trois mois, rue Perry.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un nommé Hyde est blessé au front par une poutre

Nous avons eu à enregistrer hier après-midi, un autre accident de travail, sans grande gravité cependant. Michael Hyde, employé au pavillon des machines, a été frappé par une poutre et a eu le front coupé sur une assez longue étendue. Il a reçu le traitement requis à l'hôpital St John.

Une Poudre Impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 5 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

M. J. S. MURPHY

Il succède à M. Peter A. Fay

Le gouverneur Bates en conseil a hier nommé M. James Stewart Murphy, maître en chancellerie et commissaire pour les cautionnements. M. Murphy succède à M. Peter A. Fay. Cette position est assez lucrative le salaire en est d'environ $1200 par année.

VOTRE AMI
Appreciera une boîte en cœur de Valentin de
CHOCOLATS ET BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234-4.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Nord
Maine. S. KEARNS

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
256-260 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bières Dans, Guinness, Stanley, Jones. Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, fils de Hennessy, Médoc, Etc., tout et 1er supérieur.
Service à familles une spécialité.
Telephone 1045.

HILL'S
CASCARA BROMIDE QUININE
GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES
GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE
25 TABLETTES POUR 25 CENTS
AYEZ SOIN DE DEMANDER "HILL'S," C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un An $3.00
Six Mois $1.50
Un Mois ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 12 février 1903.

Sir Thomas Lipton est un vrai persévérant. Il veut gagner son yacht, le défi pour la 5e fois consécutive.

Washington n'aurait pas aimé Lincoln. Honorons aujourd'hui la mémoire de celui qui a banni de ce pays la monstrueuse barbarie de l'esclavage.

Si nouveaux drames comme Lady Aberdeen viendraient le Canada, la mère canadienne deviendrait aussi populaire en se Anglaterre qu'elle l'est chez nous.

Au train que vont les choses, la commission des parcs aura nommé son superintendant avant que le conseil de ville se soit entendu sur le choix d'un remplaçant à M. Jackson pour jusqu'au premier mai.

Le Sénat semble désireux d'en venir à un règlement définitif de la question des frontières d'Alaska, du moins si on en juge par son attitude d'hier soir en adoptant le traité déjà signé par M. Hay et sir Michael Herbert.

Le bruit fait sur la question du tarif au Canada aura eu résultat quelconque, ce qui en dit que Sir Wilfrid Laurier a promis à une délégation de manufacturiers d'étudier sérieusement la question de prendre aussi en considération les suggestions qui lui ont été faites.

Les membres du comité des crédits n'ont pas jugé à propos de se rendre à l'hôtel de ville, hier soir, pour prendre connaissance des rapports qu'ont à leur faire les chefs de départements. Ce n'est pas là pratiquer l'économie comme l'entend le maire Howe. Plus une chose est faite vite, moins elle coûte cher.

Le sénateur Teller vante les grandes connaissances de certains mormons et dit qu'il en connaît qu'il ne croirait pas de comparer avec les plus grands savants du monde. Le citoyen semble le douter de cette affirmation et s'appuie pour cela sur le fait que d'aussi grandes intelligences n'auraient jamais avalé les absurdités du mormonisme.

Quand donc reviendront-ils ces beaux jours où l'on ne payait que $5 pour une tonne de charbon? Seront-ils avant que les moins ardents du schah aient fait disparaître les derniers vestiges de l'hiver et qu'ils auront même fait tomber la fraîcheur des vents du nord ou les marchands, enfin touchés de la grande misère du public lui accordera-t-il quelque répit et lui permettra-t-il de se chauffer un peu avec autre chose que l'atmosphère attiédie par l'astre du jour?

L'empereur Guillaume est pour le moins intrigant s'il n'est pas diplomate. Après avoir nommé ambassadeur auprès des Etats-Unis le baron Von Sternberg, un grand ami de notre président, un homme dont on ne peut soupçonner la sincérité quand il déclare ses sympathies pour le peuple américain, il insiste, dans les négociations de l'affaire vénézuélienne, pour qu'on lui accorde une préférence injuste, au détriment des intérêts des Etats-Unis et il compte pour obtenir cet avantage, sur ses protestations d'amitié pour l'Amérique.

Les propriétaires de mines sont de sérieux, lorsqu'ils imputent le blâme à M. John Mitchell pour les scènes de violence auxquelles se sont livrés les grévistes? Il nous semble que le président des United Mine Workers a fait preuve de beaucoup de patience pendant, et il a aussi montré qu'il avait un grand pouvoir sur ses hommes tout le temps qu'a duré la grève. Nous ne nous sommes pas prodigués en louanges pour les grévistes durant la grève, mais ce serait plus qu'injuste pour qui que ce soit, croyons-nous, de reprocher à M. Mitchell de n'avoir pas agi contrairement.

La naissance de Lincoln

C'est aujourd'hui le 94e anniversaire de naissance de l'honorable Abraham Lincoln, le premier des présidents martyrs des Etats-Unis. Ainsi qu'ils honorent et chérissent la mémoire de cet homme d'Etat incomparable, les Américains n'ont pas fait ce jour une fête légale pour tout le pays. Ils ont préféré, adoptant là les principes mêmes du défunt, le conserver pour les affaires. Cela ne veut pas dire que toute la population ne célèbre pas dignement l'anniversaire de la naissance de Lincoln. Non, ce ne sont pas que les fils de la libre Amérique, un seulement d'union patriotique fait vibrer tous les cœurs à l'unisson et automatiquement que les anciennes rancunes sont éteintes, que les divisions intestines sont disparues pour faire place à une union dont l'histoire n'offre pas d'exemple les soixante-six millions de voix des Etats-Unis chantent ensemble la gloire d'Abraham Lincoln, le père de la nation, le plus grand président des Etats-Unis après Washington.

Lincoln mourut le 15 avril 1865, victime de l'arme assassine d'un fanatique esclavagiste.

L'affaire Laporte-Desmarais

L'Etoile n'a jamais prêché chez les Canadiens la formation d'un parti nationaliste: mais elle déplore toujours la guerre qu'ils se font entre eux comme elle déplore quand elle la constate chez les autres nationalités. Elle que nous devons nous unir pour ne supporter que des candidats canadiens quand viennent les élections, nous n'avons jamais pensé, mais nous regrettons de constater que quand un Canadien réclame, comme représentant de la nationalité, une partie de ce qui nous revient, un autre se place dans son chemin pour lui faire perdre ce qu'il pourrait obtenir sans cela et ne rapporte rien à cet autre. Le cas se présente malheureusement trop souvent et c'est dû surtout à cet esprit de jalousie qui anime plusieurs des nôtres et la colonie canadienne-française de Lowell, qui forme près d'un quart de la population, en a donné présentée dans le conseil municipal: c'est dû à cela si nous sommes continuellement ignorés si on ne nous donne que ce dont les autres ne veulent pas. Le choix n'est passé encore aujourd'hui et c'est justement ce qui nous portera à en parler.

M. Elie C. Laporte a été choisi par la chambre des conseillers comme surintendant des parcs. Son nom a été soumis une première fois à la chambre des échevins qui l'a refusé, il est vrai; mais les conseillers, individuellement, ont décidé qu'ils avaient commis là une faute dont ils avaient promis de ne plus se rendre coupables. Ils ont donc voté pour M. Laporte comme surintendant des parcs qu'ils n'en nommeront pas du tout.

Après avoir considéré la chose, en particulier après s'être arrêté à peser la valeur de l'homme qu'on allait proposer, les échevins (en majorité), étaient décidés à accepter le choix de leurs collègues de la chambre basse. Mardi dernier, la chose allait être mise sous considération et la nomination de M. Laporte aurait été ratifiée. Mais non, un autre Canadien s'est mis sur les rangs et les échevins démocrates qui, s'étaient engagés à voter pour le Canadien ont trouvé moyen de ne pas manquer à leur promesse tout en ne favorisant pas de leur vote le Canadien qu'ils avaient promis de supporter. Ils ont voté pour le Canadien démocrate qui s'est laissé mettre sur les rangs et les conseillers tiennent pour le Canadien républicain qu'ils ont battu.

Et voilà comment il se fait qu'il y a deux aspirants canadiens à un poste rempli par un citoyen d'une autre origine, qui, n'est pas plus qualifié que eux comparativement, pour obtenir cette position, et si l'un des deux Canadiens ne se retire pas, ce même étranger restera à son poste indéfiniment.

L'Etat enseignant

Les fuyeurs et déserteurs sociaux nous parlent volontiers des bienfaits de l'enseignement soi-disant "gratuit" et "obligatoire" de l'enseignement d'où toute idée religieuse a été bannie, ce que l'on appelle très abusivement l'enseignement laïque en France et en Amérique, "secularism" — non confessionnel.

Nous avons déjà vu dans l'article précédent comment on en "chasse" dans cet état de choses une partie du personnel enseignant, comment on "épure" aussi l'état du personnel enseignant conservé, comment on "épure" encore fonctionnaires de l'enseignement primaire.

Nous achevons aujourd'hui notre revue rapide "pratique" inspirée [illegible] enseignant dans le pays de nos ancêtres.

Interroges les chefs d'industries et d'administration: tous vous feront les mêmes remarques.

"Un professeur de Chaptal, M. Deforme, donnait récemment dans la "Revue pédagogique" des détails non moins tristes et non moins surprenants sur une enquête faite à ce sujet par un capitaine dans sa compagnie d'infanterie.

"Notons tout d'abord que cette compagnie fait partie du 5e corps d'armée dont le quartier général est à Orléans. Ses conscrits sont donc recrutés dans des contrées où l'instruction primaire ne pour être au-dessus plutôt qu'au-dessous de la moyenne. En outre, nés en 1882, ces jeunes gens ont grandi sous le régime de l'instruction obligatoire, et l'on ne peut pas dire qu'ils ont été élevés sous l'éteignoir des fanoccantins", car les écoles congréganistes sont plutôt rares dans ces régions.

"Donc, ce capitaine, voulant se rendre compte du degré d'instruction de ses "bleus", les réunit et les fit composer par écrit.

"Voici les résultats, d'après la "Revue pédagogique":

"Deux étaient complètement illettrés.

"La majorité de ces hommes rédigeaient avec une certaine aisance, comme le font tous les nuls avec une orthographe ultra fantaisiste.

"Les exercices de calcul furent généralement assez satisfaisants. Mais voici ce qui est déconcertant.

"L'examinateur avait posé ces deux questions d'histoire:

"Que savez-vous de Jeanne d'Arc?

"Que vous rappelle le 14 juillet?

"Eh bien! Dans la ville même d'Orléans, si jamais des souvenirs de sa grande Libératrice, plus de "la mort de" de ces jeunes gens devraient s'éveiller, ce fut assurément celui de Jeanne d'Arc.

"Et plus de "trois quarts" ont été incapables de signaler le fait historique qui souvenir duquel ils ont vu naître chaque année, le 14 juillet leur école "pavoisée de drapeaux et illuminée de lampions!

"De plus, "un conscrit sur dix" a eu répondre à cette question: "Où trouve-t-on de la houille en France?"

"Un sur six" a pu citer les principales régions du pays qui produisent "du vin!"

"Et à cette question: "Que savez-vous de la guerre de 1870?" les "deux tiers" n'ont pu répondre un traître "mot!"

"Voilà où nous en sommes dans un pays dont l'âme, pensait-on, vibre de tous ses grands souvenirs de gloire et de douleur."—De la "Vérité de Québec."

RAPPORT DE L'EQUITABLE

Le quarante-troisième rapport de la Equitable Life Assurance Society montre un passé remarquable, un présent prospère et un avenir qui promet beaucoup.

Le succès du passé se prouvent par le montant d'affaires qui ont été faites en 1902, soit $359,395,537.72 en nouvelles assurances. Les assurances écrites au montant de $1,292,446,595 et un actif de $359,395,537.72 sont des sommes énormes à être accumulées dans ce temps.

La force du présent se voit dans sa condition financière: Actif, $359,395,537.72. Passif, $284,268,040.95. Surplus en sus du passif, $75,127,496.77.

Le fonds de garantie ou de surplus d'où les dividendes sont payés est plus grand que celui de toute autre compagnie. En 1902, les revenus se sont élevés à $49,607,012.25, et on a payé aux assurés en dividendes $4,477,924.15. Depuis son organisation, la société a payé à ses assurés la somme de $406,862,691.92 et elle a en réalité $259,535.72 pour palements futurs, faisant un grand total de bénéfice aux assurés en 43 ans de $766,458,139.64.

L'absolu sécurité de l'avenir de l'équitable se voit dans la combinaison des méthodes et de la gérance qui ont si bien fait par le passé. En adhérant aux principes scientifiques en usage dans cette grande institution, on assure pour la société un avenir aussi brillant que l'a été son passé.

Tous les accessoires qui se rattachent au bain et à la toilette se trouvent en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle.

Eponges de toute sorte et de toutes dimensions, à 5 cents et plus.

Savons de Castille, pure, Savons Médicamentaux au Soufre, à la Glycerine, au Goudron et à l'acide Formique pour éruption à la peau, Brosses à bain, mitaines à bain en fibre et en caoutchouc. Ammoniaque de toilette à la Violette pour 10 cents la bouteille Une choplee, Eaux de Cologne et de Floride à 25 cents et plus.

Brosses à cheveux, peignes et tout pour à 10 et 25 cents.

LOWELL PHARMACY, Edifice Merrin, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co.

DEMAIN Vendredi

Nous mettons en vente le stock entier de

T. B. SULLIVAN,

Marchand de chaussures bien connu à Centralville, à

Près de la Moitié de ses Prix !

A ceux qui connaissent l'assortiment de chaussures de M. Sullivan, il est inutile d'en parler, mais aux autres, qu'il nous suffise d'dire que ce n'est pas un assortiment bon marché.

Les chaussures que nous avons achetées de M. Sullivan sont de bonne qualité, de style nouveau, de bonne usure, bien faites et s'ajustent bien. Et ce sont les bargains que nous offrons aux hommes, femmes et enfants.

Chaussures pour Hommes à $1.98

Près de cinq cents paires en tout, y compris des chaussures lacées, congress, boutonnées et oxford, cuir luisant ou émaillé, velours, box calf, et vici kid. Quelques-unes valent $4.00 et environ la moitié sont des chaussures annoncées spécialement à $3.50 la paire, telles que Walk Well, All Right et Snow, garanties valoir $5.50. A cet e vente $1.98 la paire.

Chaussures pour Hommes à $1.49

Chaussures lacées et congress, dans tous les différents cuirs et quelques unes à semelles très épaisses pour travailleurs. Les prix de Sullivan étaient de $2 et $2.50.

Chaussures pour Hommes a 98c

Chaussures lacées et boutonnées, semelle simple ou double, veau satin, box et vici kid. Prix de Sullivan $1.50 et $2 la paire.

Chaussures pour Dames à $1.98

Chaussures lacées, boutonnées et oxford, vici kid, cuir luisant, veau velours et box, aussi quelques-unes annoncées à $3.50 Prix de Sullivan, $3 et $1.50 la paire.

Chaussures pour Dames, 98c

Chaussures lacées et boutonnées, chevreau et veau box, semelle simple et double. Prix de Sullivan $1.50, $2 et $2.50 la paire.

Chaussures pour Garçons et Filles, 98c

Chaussures lacées et boutonnées, chevreau et veau box, chaussures de durée que Sullivan vendait à $2 la paire.

Chaussures pour Garçons et Filles, 75c

Vici kid, veau box et satin, lacées et boutonnées, tous les points. Prix de Sullivan, $1 et $1.25 la paire.

Chaussures pour Enfants, 9c.

Semelle molle, chaussures que M. Sullivan vendait 25c la paire.

Pardessuus pour Hommes, 75c.

Prix de Sullivan, $1.50 la paire.

Claques pour Hommes, 37c.

Prix de Sullivan, 75c la paire.

Claques pour Dames et Enfants, 19c.

Prix de Sullivan, 30 et 40c la paire.

Vente Demain Matin.

Rue Palmer, Sous-sol. Voyez notre vitrine de la rue Merrimack.

Nouveaux Dessins

SERVIETTES EN PAPIER

35c le Cent

C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau — il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Peptiron, qui ne noircit pas vos dents, n'incommode pas la digestion et est agréable à l'estomac. Ce tonique de fer a cependant un goût et une odeur de menthe délicieux.

Peptiron est [illegible] de fer, [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de l'huile de foie de morue et des extraits végétaux d'huile de Gaulthérie, de Wintergr et aussi des médicaments les plus connus par les grands médecins du monde pour le traitement et la guérison des
RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.
Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.
PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Ie chelle & Dutile, agents en gros et en détail pour Lowell.

CHIEN DANGEREUX

QUÉBEC, 11 — Un énorme chien Terreneuve avait présenté dimanche à près-midi vers 3 heures, rue du Pont, sur son maître Vallerand et son fils de quatre ans, et il aurait certainement dévoré l'enfant à belles dents si des passants ne fussent accourus et n'eurent réussi à lui faire lâcher prise à force de coups de bâtons. C'est étonnant que l'on n'ait pas songé à l'expédier de suite "par ordre". La femme et l'enfant ont été de suite transportées dans une résidence du voisinage où les soins les plus empressés leur furent de suite prodigués. On a constaté que l'enfant avait une morsure considérable à la jambe droite.

INTROUVABLE

Fitchburg, 11—Mlle Annie Koski disparue depuis dimanche dernier, est introuvable. Jusqu'à présent, on n'est parvenu à en retrouver avec la trompe l'oeil Tom's Cabin est devenu sans faire d'arrangement. Il n'a pas vu la jeune fille. M. Koski a fait de nombreuses recherches qui n'ont pas abouti non plus. Mlle Koski est allée à Maynard, comme elle avait dit, mais pas chez sa tante; elle est descendue chez une autre parente et est repartie le lundi. Depuis on ne sait où elle est allée. La police n'a pas description et fera des efforts pour la trouver.

LA BIBLIOTHEQUE DE MONTREAL

Montreal, 12 — Dames l'opinion que viennent de terminer les travaux de la ville, la cité peut se vanter d'avoir partie quelconque de la section ouest du carré Viger borné par les rues Dorchester, Craig, St Denis et St Hubert, pour placer la bibliothèque publique. On est étudié soigneusement tous les actes de donation, titres, etc., et ils en sont venus aux conclusions suivantes:

Après avoir pris connaissances de ces différents titres, de concert avec le donateur en chef et les représentants des chemins, M. Charlebois, qui a préparé le plan, nous arrivons à la conclusion que les terrains marqués A et C qui comprennent un espace d'environ 40 pieds plus ou moins, en longueur actuellement à la rue en pleine propriété, sont suffisants pour ériger un édifice monumental qui pourra donner comme de ce chef, comme propriétaire, même pour y établir une bibliothèque publique, et elle le désire.

Quant aux parties de terrain marqué B et D elles lui appartiennent aussi, mais par titre valables, mais avec une condition spéciale à une Avenue Publique comme marché et l'autre D pour en faire une promenade couverte.

En sus que le conseil municipal ne décide rendant prière au carré en question, de faire un règlement pour empêcher les constructions de hauteur, qui nuiraient à la vue.

F. P. RIVET.
Avocat, Ingénieur-Conseil Palaire Public
45 rue Merrimack,

en maintes occasions. Environ trente témoins furent entendus et beaucoup de verbiage légal de la part des avocats. Lariyé fut admis à caution et condamné à subir un procès aux assises criminelles.

PROCES IMPORTANT

Montreal, 12 — Il se déroule actuellement, au Palais de Justice, devant l'hon. juge Wurtz, un procès des plus importants par le montant demandé.

Mme veuve William J. Cormier, née Marie-Louise Lecours, réclame de la compagnie du Grand Tronc la somme de $18,000 de dommages tant en son nom qu'en sa qualité de tutrice à ses trois enfants, Armand, Yvonne et Hermine.

Elle allègue que ces dommages sont dus par suite de la mort de son mari arrivée dans la nuit du 25 octobre 1902, dans des circonstances exceptionnellement tragique. La victime qui était accompteur à l'emploi de la défenderesse a eu tout le corps broyé entre deux wagons.

Mme Cormier réclame $4,000 pour elle, et $4,000 pour chacun de ses trois enfants.

SOIREE INTIME

Mardi soir, M. et Mme Alex. Gaudette recevaient quelques amis à leur résidence, 16 rue Ward, à l'occasion de la visite en cette ville de Mme Napoléon Richard et de son fils, M. Adrien Richard, de la Nlle Nap. Lamarche.

Ils ont donné un souper dont le menu était très choisi, après lequel les amateurs de whist purent se livrer à leur jeu favori. Les joueurs furent tout d'abord à peu près également sortis à la fin les premiers prix furent gagnés par M. A. Langlais et Mme Ferdinand Longtin. M. Langlais a reçu un objet absolument indispensable et Mme Longtin reçut un joli petit nègre. Le prix de consolation fut décerné à M. Ferdinand Longtin et à Mme Richard. Ils eurent tous deux des bonbons à manger.

Entre temps le whist, il y eut du chant et de la musique. Le piano était tenu par Mlle Julia Langlais, accompagnée par M. Adrien Richard, célèbre violoniste canadien, et Mme Prouty, harpiste. Le duo de M. et Mme Adrien Courtois: "Le petit oiseau" fut très applaudit, et le "Petit panier", chanté par Mme Ferdinand Longtin fut aussi très bien rendu et nous l'en félicitons. Mlle Julia Langlais s'est surpassée dans "la première neige."

Il y eut aussi plusieurs chansons amusantes de chacun.

Remarquaient parmi les invités: Rue Nap. Richard et son fils, M. Adrien Richard, de Montréal; M. Nap. Longtin, de North Dakota; Mme Prouty, de Providence; M. et Mme Ferdinand Longtin, M. et Mme Adrien Courtois, M. et Mme A. Langlais, M. et Mme Moïse Cantois, Mlles Denis Courtois et Jules Langlais.

Les invités se retirèrent à 2 h. de la nuit, emportant un souvenir inoubliable de cette soirée.—Un invité.)

LES PERILS DE SYNONGRAPHES.

Montréal, 12 — Il y avait foule à la chambre III du Palais de Justice, et pour cause. C'était le jugement qui allait être rendu dans une cause qui passionne beaucoup les avocats et le personnel du Palais de Justice, surtout les sténographes officiels.

On se rappelle qu'il y a quelques semaines, Madame Elodie Perrault, épouse de Denis R. Perreault, demanda au Protonotaire Turcotte de l'assermenter comme sténographe officiel, vu que le nouveau tarif venait de le décréter. Ses examens devant le Barreau qui l'avait admise sténographe officiel.

Le protonotaire Turcotte s'y refusa. Par son refus, dit Mtre D. L. Desloges, Madame Perreault soumit la chose aux juges de la Cour Supérieure. Les juges Mathieu et Taft exprimèrent une opinion qui donnait raison à madame Perreault. Le juge Mathieu répondit qu'il n'y avait aucun besoin d'augmenter la liste des sténographes officiels.

Fort de cette opinion, Mtre D. L. Desloges nous apprend que madame Perreault a demandé au protonotaire Turcotte à admettre madame Perreault au nombre des sténographes officiels de la Cour Supérieure au district de Montréal.

Cette requête fut plaidée devant le juge Lavergne. Mtre Rodolphe Lemieux occupait pour le protonotaire Turcotte.

Le jugement a été rendu. Le juge Lavergne a maintenu l'action avec dépens. L'article 5288 des Statuts Refondus dirait que les sténographes officiels seraient nommés sur le conseil du barreau. Ce statut fut amendé par un autre statut qui laissa au protonotaire de chaque district le soin de choisir et de nommer les sténographes.

Mtre Desbois prétendit que "quand un statut qui a abrogé un premier statut est lui-même abrogé, ce premier statut revit."

La Cour s'est prononcée contre cette prétention, disant que pour que le premier statut revive, il faut que la Législature en exprime l'intention.

M. le juge Lavergne a ajouté à son jugement quelques mots pour expliquer le rapport qui existe entre son jugement et l'opinion émise par les juges Mathieu et Taft. Il a terminé en exprimant un désir, c'est que le protonotaire Turcotte soit assez galant homme pour mettre le nom de madame Perreault sur la liste des sténographes officiels, assistât qu'une vacance se produira.

D'un autre côté, nous apprenons que madame Perreault sera nommée sténographe officiel avant un mois.

Interrogé à ce sujet, Mtre D. L. Desloges dit que le jugement du juge Lavergne l'a fort surpris. Il en appellera probablement en Cour de Revision.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c15n

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

Les enfants que vous engrenez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs rapportant et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A TRAVERS LA GLACE

QUÉBEC, 12 — Il n'en est pas fallu qu'on n'eut à regretter dimanche, la noyade de toute une famille. M. Jean Dugal, de la Petite Rivière, a des parents à l'Ile d'Orléans. Dimanche dernier, dans l'après-midi, vers quatre heures, il revenait chez lui après avoir été leur rendre visite en compagnie de sa femme et de ses deux enfants, lorsqu'il eut l'imprudence de s'écarter du chemin ordinaire pour faire un raccourci.

Quelques instants après, il voyait à son grand effroi la glace s'effondrer sous les pattes de son cheval, et avant qu'il lui fut donné de faire un geste, la cutter, cheval et véhicule étaient à l'eau sous le pont de glace.

Avec l'énergie du désespoir, il réussit à sauver sa femme et son plus jeune enfant, un petit garçon de trois ans. La petite fille avait réussi à se sauver elle-même. Des passants constatant à distance l'accident qui venait d'avoir lieu se portèrent à leur secours, et après leur avoir administré

TO MY
Suffering Sisters Everywhere.

REPRENEZ-LE !"!
J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT
Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dyssenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.
En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.
Prix, 25 cents le flacon.

Grandeurs Diverses
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Marchandises Parfaites !
Salons de Corsets,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.
Mlle Marie Caisse, commis.

LA RÉGION DU LAC St JEAN CANADA
20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20 c l'acre
UN PAYS ABONDANT ET EXCELLENTE EAU EN BON BOIS A 190 MILLES
Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES
REMPLI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES
POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER RENÉ DUPONT,
S'il y avait du riz dans votre thé ou votre café
Il n'y aurait pas de meilleure nourriture pour les enfants que ces deux boissons. Ils en sont très friands et nous l'en félicitons. Ils en sont très friands et nous l'en félicitons. Ils en sont très friands et nous l'en félicitons.

les soins les plus urgents, finirent par les transporter à destination.

On n'a pas réussi à repêcher le cheval qui était une bête de valeur.

SURDITE

si, tous les bourdonnements dans la tête sont définitivement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description exacte de votre cas, et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129th St., New York.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à glace, sac à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central.—Tom Hoban, Prop.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
97 RUE CHERVER.
Carrosses élégantes et Corbillard très pour tous les cas.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Jeune fille pour aider dans chevaux pour charroyer des meubles. S'adresser au No. 175 rue Merrimack. Gagnon et Bennett, Chambre 2. 19 f.

ON DEMANDE—Un vieillard avec sa femme pour traire en campagne, pour ferme ou station. S'adresser au No. 175 rue Merrimack. Gagnon et Bennett, Chambre 2. 19 f.

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine (cook) dans une maison de pension canadienne. S'adresser chez M. Napoléon Bourbeau, 1 rue Mt. Vernon, Manchester, N. H. Une bonne table d'expérience pourra aussi trouver de l'emploi immédiatement. 14 f.

ON DEMANDE—Une demoiselle parlant le français et l'anglais pour servir dans un magasin de nouveautés de dames; on serait aussi besoin d'une modiste. S'adresser jeudi ou vendredi avant-midi au Home Bargain Store 610 rue Merrimack. 19 f.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez M. Lamy, 1 rue Wilder. 17 f.

ON DEMANDE—Une jeune malade dans une famille canadienne. S'adresser au no 34 rue Starkweather. 17 f.

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital qui lui mettra bientôt ouvrage. Inutile de s'adresser si cette annonce ne vous regarde pas. Ecrire aux bureaux de L'ETOILE.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Pilules Hygiéniques White, brevetées le 1er janvier '00. Guérissent les peaux mortes, les rhumes, les maux de tête, les maux de dents, et se vendent pas plus que les autres pilules, guérissent rapidement et les agents gagnent vraiment de bons profits. Envoyez 10c pour échantillon et mode de traitement. Ecrire à The White Pill Co., Canton Pilule, Chicago. 27 m

ON DEMANDE—De nombreuses personnes pour travailler dans une boulangerie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 391 rue Central. a 22, 1 mo

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de toutes parts et de bonne réputation (I en fait une dans ce comté pour représenter et annoncer une vieille maison riche et solide. Salaire $25.00 par semaine, en sus des dépenses. Position permanente. Affaires introduites. Bureau général. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Référence. Adressez votre enveloppe adressée pour votre réponse. Colonial Co., Caxton Bldg., Chicago. 27 m

ON DEMANDE—Quelques bons tisserands (weavers). S'adresser à M. 30 Cottage Street, Pittsburg, Mass. Ou écrire à Box 1, Pittsburg, Mass. Ces gens sont gai. Heureux ici, sur ouvrages de famille, $12 par semaine. 17 f.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis quelques années, bon stock. Bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'ETOILE. a.17.

A VENDRE—Poulaer vert $7.00 la cordé. Cromwell $6.00. Hêtre $6.00. 4 paniers pour $1.00 "Express inclus" B. Dyer, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial de la ville. Bonne chance pour faire un bon commerce. Le propriétaire fournira le comptoir et les tablettes si désiré. Le magasin est bien éclairé et bien chauffé. Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin dans le meilleur endroit de Lowell, pour vendre des marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, en nouveautés, articles et de vitage. Pour prix et autres détails s'adresser à Pamlas Waldo, 124 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 100 rue Merrimack, Mass. 17 f.

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout ses outils et machines, les meilleures conditions, raison de l'ouvrage pour deux en bon ordre et bonne location, prix bas. 18 Bridge à Aiken Avenue.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc rendu à la corde. Bois mou rendu à la corde. Bois franc à la corde. Bois mou à la corde. Bonnes conditions. Bonne location. Bois franc. Le bois à l'acheter par semaine. S'adresser au No 5 Aiken Avenue.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc rendu à la corde. Bois mou rendu à la corde. Bois franc à la corde. Bois mou à la corde. Bonnes conditions. Bonne location. Bois franc. Le bois à l'acheter par semaine. S'adresser au No 5 Aiken Avenue.

LEGER MARCOTTE, 19 rue Hall.—18 f

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, 4 Tonneaux, 2 Buggies, 1 Cutter, 1 Harnais de 75 autres, avec maison de 10 pièces sur 40 pieds et terrain, grange, écurie, cochon, poulailler, hangar, 3 chariots, 1 voiture, siège, instruments aratoires en parfaite condition; très bonne ferme, située à 15 minutes de marche du village de Dracut, on peut faire affaire avec toute la terre de un acre jusqu'à 100 acres. Il faut voir présentement pour en connaître la valeur. Cause du vente, santé de sa femme. S'adresser à Alfred Duchanne, Pelham, N. H. 18 f.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, hâ gueurs de Choix, est au....
Restaurant
Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien français de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 6442.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAU

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes au plus tôt.
AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE
Tenue des livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système Torsche)
Souvenez Clavigraphes, Smiths, Remington. Ou envoyez toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études. Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 94.

—Comme vous êtes devenue subitement pâle, madame, s'écria-t-elle. Etes-vous malade?

La comtesse en cet instant était incapable de répondre.

Ses belles prunelles humides, attachées sur Gabrielle, semblaient lui dire:

—C'est de toi que je meurs, de ton amour qui s'est retiré de moi.

La fiancée de Michel se sentit remuée jusqu'aux entrailles.

Plus intimement, plus profondément encore la pensée de torture et de douleur lui revenait.

—Si je n'étais tromnée, grand Dieu! se dit-elle.

Daniel s'était élancé, les larmes aux les joues.

Pâquerette et lui soignaient Marguerite à côté l'un de l'autre.

Hélène les buvait du regard.

Elle aussi était absorbée.

—Comme ils se ressemblent! pensait-elle.

Au bout d'un moment cependant, elle se dit:

—Je rêve probablement, car tout ce que je trouve beau, puy et droit me semble être un reflet de lui. Et cela finit par l'aimer!

Enfin la comtesse retrouva ses forces.

—Merci, dit-elle à Pâquerette, vous êtes une bien charmante enfant, en vérité.

Si vous venez en Gascogne, je vous verrai souvent et avec bien du plaisir.

Elle se leva, se disposait à partir; sa pâleur ne s'était pas dissipée.

—Restez encore, madame, dit Gabrielle, vous me semblez trop faible pour regagner votre demeure en ce moment-ci.

Marguerite eut un sourire attendri.

—Merci, dit-elle; mais j'aime mieux rentrer. Je me repose!

—Je vais vous accompagner, dit Hélène.

—Tu me fais toujours plaisir, petite, répondit madame de Saint-Amand, mais ma faiblesse s'en va.

Elle ajouta:

—C'est à coup sûr ces fleurs dont les jardiniers sont pleins qui m'ont indisposée. N'y a-t-il pas du mimosa parmi elles? Ce n'est pas une fleur gaie, cette, car elle a trouvé sa perfide.

Hélène se précipita et enleva les longues branches souples, douces et jaunes comme du velours.

Mais en n'était qu'un prétexte. Marguerite ne voulait évidemment pas laisser pénétrer le secret de ses angoisses.

Gabrielle lui en sut gré.

—J'irai prendre de vos nouvelles dans la soirée, madame, dit-elle doucement.

—Ce sera mon meilleur remède, répondit la mère de Daniel.

Le jeune homme les avait saluées toutes les deux.

Il eut une flamme heureuse dans les yeux.

Mais il se leur malentendu pouvait cesser, murmura-t-il.

Marguerite, plus calme, se retourna vers Pâquerette. Cette petite lui plaisait infiniment.

Elle se sentait attirée vers cette inconnue par un charme irrésistible et puissant.

—Vous reverrai-je? lui demanda-t-elle. Nous demeurons tout près d'ici, mon fils et moi. Vous pourriez dire à votre fiancé de vous conduire chez nous.

Pâquerette leva les yeux sur mademoiselle de Saint-Amand comme pour lui demander de répondre à sa place.

Gabrielle resta muette.

La petite artiste avait toutes les délicatesses. Il lui semblait que son affection et sa reconnaissance ne devaient faire qu'un, et que celle-là n'avait seule droit qui avait soigné son père et était venue la chercher, elle dans leur pauvre demeure où, à sa vue, toutes leurs angoisses s'étaient changées en espérances et en joie.

—Je vous verrai ici, murmura-t-elle bas.

La comtesse cependant l'entendit et fut un peu déçue.

—Pourquoi? Elle n'eût certainement pas pu se l'expliquer à elle-même.

Au contraire, les belles prunelles noires de Gabrielle rayonnèrent.

Hélène seule accompagna madame de Saint-Amand.

Comme la fiancée de Michel se retrouva un moment en tête à tête avec ce protégée, elle prit tout à coup la jolie tête blonde à deux mains et couvrit le front de baisers, elle dit à Pâquerette:

—Toi, tu es un amour d'enfant, et si je continues je t'aimerai de tout mon coeur.

Mais ayant senti la fillette frissonner et chanceler dans ses bras:

—Ah! qu'avez-que tu as? demanda Gabrielle.

—Je suis si heureuse! soupira Pâquerette.

—Pourquoi?

—Vous m'avez tutoyée. Ah! si vous vouliez continuer.

Mademoiselle de Saint-Amand sourit:

—Je continuerai, dit-elle doucement.

La fille adoptive de Stéphanie pétrit, en extase.

—Le premier jour où j'ai eu le bonheur de vous voir, mademoiselle, vous m'avez dit de vous aimer. Je vous ai obéi, je vous adore.

Hélène revenait

VOUS FERA DU BIEN

a Dr Jones Beaver Oil

(HUILE DE ROGNONS DE CASTOR.)

Guérit les rhumatismes, mal de dos et entorses ; se prend à l'intérieur pour coliques.

N'a pas d'égal. Essayez-en.

Prix, 50c.

TOUJOURS VICTORIEUX

Une fois de plus la victoire reste fidèle aux Lowell

LE SCORE EST DE 14 A 5. LES PROVIDENCE SE SONT BIEN DEFENDUS

Clinton et Chelsea l'emportent sur Lawrence et Worcester

Les amateurs de polo ont vu une partie brillamment jouée, hier soir, à la salle Huntington.

Les adversaires en lice étaient les clubs de Lowell et de Providence. Le score a été de 14 en faveur de Lowell et 5 pour Providence.

Lawrence de Cnavran, de la ville des Clans a fort désappointé les spectateurs qui aiment toujours à contempler son jeu brillant, mais George Cunningham qui le remplaçait a fait l'impossible pour combler la lacune et l'on peut être sans crainte de froisser la vérité qu'il s'est révélé athlète consommé.

Lorsque Trevor Rose apparut dans l'arène, il reçut une réception assez sympathique. Cependant quelques spectateurs lui en voulaient de ne pas être resté à Lowell, il y a 2 semaines, lors de la visite des Providence ici, et quelques sifflets lui étaient dédiés désagréablement aux oreilles. Cependant, une fois la partie engagée, il prouva qu'il était toujours le même homme. Il travailla comme un nouveauné durant les trois périodes pour amener la victoire sous les drapeaux de Providence, mais malgré son jeu admirable et soutenu il ne put tenir tête aux Lowell. Rose était très bien secondé par Turner, Cunningham, McGrath et Mallory. Ce dernier, dans les goals, a montré une grande somériorité. C'est un véritable artiste.

Malgré la grande foulaise lancée par les Lowell, il tenait toujours bon et il a fait de véritables prodiges. Il a arrêté la balle 97 fois, 56 fois dans le premier quart d'heure; 36 dans le second et 55 dans le dernier.

Tibbitts n'a eu relativement rien à faire, car le jeu de Jean Lowis, Hollerans et Hart tenait presque constamment la balle près de la cage de Providence. Tibbitts n'a eu que 18 arrêts à son crédit.

Lowell se trouve ainsi à avoir encore à disputer une partie consécutive. On dirait que ces joueurs ont un don, ou quelque chose de magnétique qui est celui de la victoire à leur drapeau.

Les Providence sont encore arrivés, il faut le reconnaître mais ce n'est pas sans une énergique résistance et avec avec avoir épuisé tous les moyens à leur disposition.

LOWELL—14	5—PROVIDENCE
Lewis r	r Rose
Hart r	r Turner
Jean r	r Cunningham
Hollerenne lb	lb McGrath
Tibbitts g	g Mallory
Gaz. par Entré par	Temps
Lowell, Lewis	14.0
Lowell, Hart	5.37
Providence, Rose	18
Repos.	
Lowell, Lewis	2.20
Lowell, Hart	3.05
Providence, Rose	15
Lowell, Jean	3.35
Providence, Rose	02
Lowell, Lewis	2.07
Lowell, Hart	2.01
Repos.	
Lowell, Jean	28
Providence, Rose	2.00
Lowell, Lewis	"
Lowell, Lewis	3.05
Providence, Turner	1.20
Lowell, Lewis	.50
Lowell, Hart	.48
Lowell, Hart	"
Lowell, Hart	1.01

Score—Lowell 14, Providence 5. Arbitres—Lewis 12, Rose 8. Arrêts — Tibbitts 18, Mallory 97. Referee — Worrell Tinen. Pendle. Assistance—700.

CLINTON, 13. 2—LAWRENCE 0

(Spécial à l'Etoile.)

Clinton 12 — Les Lawrence qui ont battu Ilion-sur-par un score de 10 à 3 dans une partie où les beaux rayons ont laissé tiédir des hommes de Lawrence ayant manqué à l'appel. Burke et Finnin, deux amateurs de cette ville, les ont remplacés et ont assez bien joué. A la nouvelle de cette défaite des deux hommes de l'équipe des Lawrence, presque la moitié des spectateurs sont sortis de la salle, se faisant remboursser l'argent qu'ils avaient payer pour leur admission.

CLINTON	LAWRENCE
Mercer r	r Warner
Campbell c	c Schofield
Farrell c	c Burke
Gardner lb	lb Finnin
Cashman g	g Rinnes
Gaz. par Entré par	Temps
Clinton, Campbell	27
Clinton, Mercer	2.23
Clinton, Mercer	6.07
Clinton, Campbell	.51
Lawrence, Burke	2.31
Clinton, Mercer	4.23
Clinton, Farrell	4.41
Clinton, Mercer	.55
Clinton, Campbell	3.51
Lawrence, Schofield	1.04
Clinton, Campbell	7.42
Clinton, Farrell	1.17
Lawrence, Warner	.45

Score—Clinton 10, Lawrence 3. Attaques—Mercer 12, Warner, 1. Arrêts—Cashman 32, Burgess 52, Gardner 1, Warner 1, Farrell 1, Fouls — Campbell, Burgess. Referee—McCaffrey. Timer—Hartwell. Assistance — 500.

CHELSEA—5 1—WORCESTER

Worcester, 12 — Le club local a encore combé aux Chelsea hier soir, à cause du beau jeu des Chelsea, surtout de Harper, le nouveau goal tend qui remplace Heffernan. Au cours de la dernière période, Pierce s'est fait fracturer à l'œil par la balle et a dû se retirer en faveur de Freeman, alors que le score était égal de part et d'autre.

CHELSEA	WORCESTER
Curtis r	r Daly
Wolthe r c	c Pierce, Freeman
Miller c	c Devlin
Doherty lb	lb Woods
Harper g	g Bannon
Gaz. par Entré par	Temps
Worcester, Daly	12.10
Worcester, Pierce	1.23
Chelsea, Curtis	7.45
Worcester, Daly	5.5(
Chelsea, Wolthe	1.37
Chelsea, Wolthe	2.12
Chelsea, Miller	1.25
Worcester, Daly	2.45
Chelsea, Wolthe	2.45

Score—Chelsea 5, Worcester 1. Attaques—Curtis 6. Daly 5. Devlin 2. Arrêts—Harper 45, Bannon 24. Referee—Connolly. Timer—Donovan. Assistance—700.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C
Lowell	45	21	68.2
Clinton	40	24	62.5
Worcester	35	26	52.4
Providence	30	24	46.9
Chelsea	28	26	45.8
Lawrence	21	39	35.0

EN ROULANT

Lowell à Worcester.

Clinton à Lawrence.

C'est notre dixième consécutive.

Bill Parsons a sorti comme d'habitude, mais il était lasse.

Il est grandement question de retrancher le club de Lawrence, McGillary est remis dans l'ouest et il y aura cette certains hommes de la ville contre.

George Harper, le nouveau goal tend des Chelsea, fait fureur chez les Cottenes. Il remplace Iess Heffernan qui avait la manie de jouer quand ça lui faisait plaisir.

Joe Fox n'a pas encore reçu de réponse au défi de $1,000 lancé aux autres clubs, tant de l'Est que de l'Ouest, pour une ou plusieurs parties avec les Champions. Ils sont rares ceux qui

P|O|L|O

Salle Huntington

Mercredi, 11 Février

Providence vs Lowell

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Ellingwood.

L'opinion anglaise

Les événements de Venezuela viennent de susciter, en Angleterre, un état d'opinion qui va s'affirmant à mesure que l'ultimatum se prolonge. Il serait inopportun de dire que le mécontentement est général, ou, en vérité, on ne saurait imaginer que l'opinion reste indifférente aux difficultés que viennent de se susciter. L'empire d'Allemagne et l'empire britannique sont de grands empires et, sans doute, leur diplomatie est une grande diplomatie. Mais il y a beaucoup de pays du monde où l'on ne trouverait pas assez de bourgeois pour les assommer d'un sachet comme celui du Vénézuela.

Ce qui est curieux, ce n'est donc pas que de mécontentement soit général. Ce qui est intéressant et nouveau, c'est qu'il ne s'arrête point aux marches du trône. Depuis plusieurs semaines, on fait remonter à Edouard VII lui-même la responsabilité de l'accord « anglo-allemand, dont la première fois de nous de longues années, la couronne est plus ou moins publiquement accusée, blâmée, tancée. Cela se pense encore plus que cela ne se dit. Pourtant les feuilles du Londres en ont retenti. Cela se dit plus encore que cela ne s'imprime. Et pourtant les feuilles publiques en discutent sans relâche.

Les premières allégations publiques ont été formulées dans des lettres aux journaux. Là-dessus la défense est venue. Les images, a-t-on dit, ne permettent pas au roi de diriger la politique extérieure du pays. C'est lui faire du premier ministre. S'il existait une influence de la cour, ce serait par la faute de M. Balfour, qui se montrerait trop faible. Repoussons donc cette fiction. L'ancêtre, c'est fournir une excuse aux gouvernements sans force et sans valeur. Ils s'abriteront derrière la pression royale et tiendront toutes nos entreprises pour à volonté. Non, non, la volonté du roi ne se fait point sentir dans les affaires étrangères.

Cette thèse, développée dans un récent numéro du "Spectator," n'a point été faite en faveur auprès de ceux qui souffrent, du dehors, les affaires de l'Angleterre. Il est parfaitement exact que la collection de précédents et d'usages qui sert de constitution à l'Angleterre ne laisse guère de place à l'intervention royale. Mais on sait aussi qu'à l'usage de son imprécision même, le mécanisme intérieur de la constitution anglaise est à la merci de toutes les entreprises ou tout suivies. L'intervention royale dans les affaires politiques n'oserait, en somme, qu'entre la volonté du souverain d'un part, et la résistance du ministre d'autre part. Que celle-ci soit faible, l'autre forte, et c'est la cour qui règne tout. La reine Victoria s'en est aperçue souvent, et souvent aussi, elle a imprimé à l'action extérieure de l'Angleterre une direction conforme à ses vues personnelles.

Depuis son avènement Edouard VII n'a pas jugé qu'il dût agir autrement que sa mère. D'ailleurs, au moment où il montait sur le trône, l'impératrice venait de travailler consciencieusement pendant vingt ans, à l'exaltation de la fonction royale, tant aux dépens de la nation qu'aux dépens du parlement. On aujourd hui Edouard VII est-il maître de l'Angleterre des "lavants"? Les conseils ne lui ont pas manqué, depuis, d'être roi, résolument roi. On publait d'éloquentes comparaisons entre la puissance prédominative de la présidence et la forme absolument élective des assemblées.

Des observateurs sagaces faisaient passer remarquer qu'Edouard VII était parfaitement disposé à gouverner. Ils étaient ses rapports devenus amicaux avec Guillaume II et l'amère compassion qu'il avait fouillé, hier soir, à l'Opéra. L'on y a donné un drame en quatre actes, adapté du Danois par M. Hardon Chambers. Ce drame a grand-effet a été rendu avec succès, hier, la troupe de Amelia Bingham. Comme son titre l'indique, l'intrigue est peut-être un pas corsée, mais l'on trouve à en sont d'adoucir un peu les situations et d'en enlever les trop grandes crudités. De sorte que, telle qu'elle est elle ne laisse même l'amertume impression chez le spectateur.

Il est tout de même assez curieux de voir un drame au caractère danois, adapté à la scène par un Anglais et joué devant un auditoire américain. La première représentation qu'on a donnée de ce côté de l'océan a eu lieu à Boston, et Lowell ne tient pas ne montrant assez enthousiaste, n'a pas manqué de remarquer quelque chose qui peu embarrassé, comme par exemple, dans un dernier acte le départ des soldats américains pour la guerre des Philippines entre avec peine dans le drame.

Les acteurs se sont surpassés, hier soir, et ont reçu d'amples moissons d'applaudissements.

Le rôle principal était tenu par Miss Rosetta Knott. Elle est très forte et a plu infiniment. Hiram Jenkins, le père, représenté par J. W. Ferguson, un artiste consommé, a été relevé de main de maître.

Les autres acteurs et figurants ont eu rendre la représentation très intéressante.

Ce soir, nous irons en grand nombre à l'Opéra applaudir la fameuse troupe de Dan Daly dans la comédie musicale "The New Clown."

Vendredi soir "The Old Homestead" ne manquera pas de faire salle comble.

Samedi,en matinée et en soirée, "The Show Girl" sera représenté à l'Opéra.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La direction de l'Académie de Musique veut continuer le bon succès qu'elle remporte par le choix de ses pièces, depuis le commencement de la saison. On donnera à cette place d'amusements, ce soir, un programme de variétés qui, peut-être la plus forte troupe du monde dans le genre. Il y aura matinées aujourd'hui et vendredi.

MARIE-MOI ROSE ET NOUS

Ferons assurer nos meubles par Frank M. Brogan. Il assure tout ce qui peut brûler. Venez, écrivez ou téléphonez, 30 rue Mt. Washington. On donne toutes les informations voulues.

IL N'EST PAS TROP TARD

pour acheter un parfessin d'hiver grand vous pouvez en avoir un à un bas prix chez J. L. Chalifoux.

L'Inventaire est Fini!

NOTRE STOCK étant plus grand que nous le pensions et ayant besoin plus de place pour notre nouveau département que nous allons ouvrir, nous sommes décidés à disposer de tous nos

Beaux Habits et Pardessus d'Hiver ainsi que Pantalons d'Hiver.

Afin d'accomplir cette fin, nous avons fait une SECONDE REDUCTION sur nos prix déjà réduits, ce qui signifie pour nous le plus grand sacrifice que nous ayons jamais fait et pour vous les plus grandes valeurs en habits que vous ayez jamais eues.

Veuillez examiner nos vitrines à votre convenance et si vous n'y voyez pas ce que vous voulez, entrez, que vouliez acheter ou non Vous trouverez toujours des commis polis et obligeants qui seront toujours prêts à vous montrer des marchandises.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

PAR H. R. PARKER & Co.

La Father John's Medecine est notre meilleur préparation

La demande pour la Father John's Medicine augmente tous les jours et c'est notre meilleure préparation dans le magasin, toute l'année. H. R. Parker & Co., 305 rue Bridge.

rain qu'il faisait entre ce que la constitution lui permet, à lui roi d'Angleterre et homme d'âge, et ce qui peut son jeune neveu, l'empereur d'Allemagne, dans les affaires du monde.

La conclusion s'impose. Leçons du passé, leçons du présent, conseils, autorité, action et présence personnelles de l'empereur d'Allemagne, peut-être aussi faiblesse des ministres, tout s'est réuni pour que, dans cette affaire du Vénézuela, le roi d'Angleterre ait eu sa politique et pour que sa politique ait été celle de l'Allemagne. Rien de plus plausible, du moins. De petits témoignages spéciaux, comme la célébration récente à la cour anglaise de l'anniversaire de l'empereur d'Allemagne, ne font que confirmer cette impression.

Il faut donc que les officiers de Londres en prennent leur parti. L'Angleterre a voulu la résurrection du prestige royal. Elle l'a; elle en a aussi les conséquences. Le moins qu'on puisse dire, en se montant à l'étranger, c'est que la politique personnelle du roi d'Angleterre concorde avec celle de son ministère, et toutes deux avec celle de l'Allemagne, tandis que la nation est d'avis directement contraire. Nous savons bien que le même phénomène s'est produit, récemment, en Allemagne. Mais l'Angleterre n'est pas l'Allemagne. En tout cas, dire que l'influence de la cour anglaise n'existe pas parce que si elle existait, ce serait dangereux, c'est faire une pétition de principe bien commode.

Maintenant, jusqu'où conduira l'accord anglo-allemand? C'est une question que l'opinion anglaise se pose d'autre part, et la résistance du ministre d'autre part. Que celle-ci soit faible, l'autre forte, et c'est la cour qui règne tout. La reine Victoria s'en est aperçue souvent, et souvent aussi, elle a imprimé à l'action extérieure de l'Angleterre une direction conforme à ses vues personnelles.

Depuis son avènement Edouard VII n'a pas jugé qu'il dût agir autrement que sa mère. D'ailleurs, au moment où il montait sur le trône, l'impératrice venait de travailler consciencieusement pendant vingt ans, à l'exaltation de la fonction royale, tant aux dépens de la nation qu'aux dépens du parlement. On aujourd hui Edouard VII est-il maître de l'Angleterre des "lavants"? Les conseils ne lui ont pas manqué, depuis, d'être roi, résolument roi. On publait d'éloquentes comparaisons entre la puissance prédominative de la présidence et la forme absolument élective des assemblées.

Des observateurs sagaces faisaient passer remarquer qu'Edouard VII était parfaitement disposé à gouverner. Ils étaient ses rapports devenus amicaux avec Guillaume II et l'amère compassion qu'il avait fouillé, hier soir, à l'Opéra. L'on y a donné un drame en quatre actes, adapté du Danois par M. Hardon Chambers. Ce drame a grand-effet a été rendu avec succès, hier, la troupe de Amelia Bingham. Comme son titre l'indique, l'intrigue est peut-être un pas corsée, mais l'on trouve à en sont d'adoucir un peu les situations et d'en enlever les trop grandes crudités. De sorte que, telle qu'elle est elle ne laisse même l'amertume impression chez le spectateur.

Il est tout de même assez curieux de voir un drame au caractère danois, adapté à la scène par un Anglais et joué devant un auditoire américain. La première représentation qu'on a donnée de ce côté de l'océan a eu lieu à Boston, et Lowell ne tient pas ne montrant assez enthousiaste, n'a pas manqué de remarquer quelque chose qui peu embarrassé, comme par exemple, dans un dernier acte le départ des soldats américains pour la guerre des Philippines entre avec peine dans le drame.

Les acteurs se sont surpassés, hier soir, et ont reçu d'amples moissons d'applaudissements.

Le rôle principal était tenu par Miss Rosetta Knott. Elle est très forte et a plu infiniment. Hiram Jenkins, le père, représenté par J. W. Ferguson, un artiste consommé, a été relevé de main de maître.

Les autres acteurs et figurants ont eu rendre la représentation très intéressante.

Ce soir, nous irons en grand nombre à l'Opéra applaudir la fameuse troupe de Dan Daly dans la comédie musicale "The New Clown."

Vendredi soir "The Old Homestead" ne manquera pas de faire salle comble.

Samedi,en matinée et en soirée, "The Show Girl" sera représenté à l'Opéra.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La direction de l'Académie de Musique veut continuer le bon succès qu'elle remporte par le choix de ses pièces, depuis le commencement de la saison. On donnera à cette place d'amusements, ce soir, un programme de variétés qui, peut-être la plus forte troupe du monde dans le genre. Il y aura matinées aujourd'hui et vendredi.

MARIE-MOI ROSE ET NOUS

Ferons assurer nos meubles par Frank M. Brogan. Il assure tout ce qui peut brûler. Venez, écrivez ou téléphonez, 30 rue Mt. Washington. On donne toutes les informations voulues.

IL N'EST PAS TROP TARD

pour acheter un parfessin d'hiver grand vous pouvez en avoir un à un bas prix chez J. L. Chalifoux.

R-I-P-A-N-S

Il y a à parier à coup sûr contre un de mystère que vous ne connaissez pas encore le remède en question. Si vous ne le connaissez pas, c'est que vous ne vous servez pas de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le flacon de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Malgré l'inclémence de la température, il y avait foule, hier soir, à l'Opéra. L'on y a donné un drame en quatre actes, adapté du Danois par M. Hardon Chambers. Ce drame a grand-effet a été rendu avec succès, hier, la troupe de Amelia Bingham. Comme son titre l'indique, l'intrigue est peut-être un pas corsée, mais l'on trouve à en sont d'adoucir un peu les situations et d'en enlever les trop grandes crudités. De sorte que, telle qu'elle est elle ne laisse même l'amertume impression chez le spectateur.

Il est tout de même assez curieux de voir un drame au caractère danois, adapté à la scène par un Anglais et joué devant un auditoire américain. La première représentation qu'on a donnée de ce côté de l'océan a eu lieu à Boston, et Lowell ne tient pas ne montrant assez enthousiaste, n'a pas manqué de remarquer quelque chose qui peu embarrassé, comme par exemple, dans un dernier acte le départ des soldats américains pour la guerre des Philippines entre avec peine dans le drame.

Les acteurs se sont surpassés, hier soir, et ont reçu d'amples moissons d'applaudissements.

Le rôle principal était tenu par Miss Rosetta Knott. Elle est très forte et a plu infiniment. Hiram Jenkins, le père, représenté par J. W. Ferguson, un artiste consommé, a été relevé de main de maître.

Les autres acteurs et figurants ont eu rendre la représentation très intéressante.

Ce soir, nous irons en grand nombre à l'Opéra applaudir la fameuse troupe de Dan Daly dans la comédie musicale "The New Clown."

Vendredi soir "The Old Homestead" ne manquera pas de faire salle comble.

Samedi,en matinée et en soirée, "The Show Girl" sera représenté à l'Opéra.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La direction de l'Académie de Musique veut continuer le bon succès qu'elle remporte par le choix de ses pièces, depuis le commencement de la saison. On donnera à cette place d'amusements, ce soir, un programme de variétés qui, peut-être la plus forte troupe du monde dans le genre. Il y aura matinées aujourd'hui et vendredi.

MARIE-MOI ROSE ET NOUS

Ferons assurer nos meubles par Frank M. Brogan. Il assure tout ce qui peut brûler. Venez, écrivez ou téléphonez, 30 rue Mt. Washington. On donne toutes les informations voulues.

IL N'EST PAS TROP TARD

pour acheter un parfessin d'hiver grand vous pouvez en avoir un à un bas prix chez J. L. Chalifoux.

Dernière Semaine

DE LA GRANDE VENTE DE

PAQUETS

CHEZ

FRANK RICARD

Valeur de 25c à $25.00

Votre choix à **25c**

A la demande de plusieurs la vente se continuera jusqu'à SAMEDI.

Ouvert jusqu'à 9 hrs Vendredi et Samedi.

2 paquets pour 25c au 15ième acheteur. Joli Cadeau au 30ième acheteur.

Valeur de 25c garantie dans tous les Paquets

FRANK RICARD,

BIJOUTIER MODERNE, 646 RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE OU NEIGE CE SOIR SUIVIE DE BEAU TEMPS SAMEDI; PLUS FROID EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE; VENTS FRAIS DU SUD-OUEST ET DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 13 FEVRIER 1903. — NO. 220.

TRISTE ACCIDENT

Cinq ouvriers sont asyphyxiés par le gaz

Dix autres souffrent aussi d'asphyxie par suite de l'accident

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 12 — Cinq hommes ont perdu la vie en travaillant dans le réservoir d'épuration de la Northwestern Gas Light & Coke Company, à Hine Island, hier soir, et dix autres ont aussi souffert de l'asphyxie causée par du gaz s'échappant de tuyaux défectueux.

Les hommes, sous la direction de M. Martin C. Russell, ont commencé, un peu après 5 heures, à travailler pour changer l'épurateur. Après avoir terminé leur ouvrage, quand on tourna les robinets pour introduire le gaz, livres au pouce carré. Cette pression la couvercle de la boite n'étant pas fermé, le fluide s'échappa en volume considérable et ils tombèrent asphyxiés à l'endroit où ils se trouvaient.

Les morts sont:

M. GEORGE ARNOLD, chauffeur, Hine Island.

M. ALBERT KATOLPH, journalier, Chicago.

M. J. CARSON, journalier, Chicago.

M. JOHN LYONG, journalier, Chicago.

M. C. RUSSELL, surintendant de l'équipe qui travaillait à l'établissement.

MM. William C. Black, Carson England, John McAbe, deux journaliers nègres, un autre journalier dont on n'a pas établi l'identité et quatre hommes, aussi journaliers, épuisent d'asphyxie.

L'épurateur dans lequel les hommes travaillaient à 16 pieds de longueur sur 12 de largeur, avec une profondeur de 11 pieds et six pouces.

Le courant subit de gaz qui a pénétré dans la boite s'explique par le fait que l'air gazeux a exercé pendant toute la journée une pression de 70 livres au pouce carré. Cette pression étant trop forte, le gaz s'est échappé avant le temps où les ouvriers s'y attendaient et ils n'ont pu ainsi prévenir le danger. Le couvercle de l'épurateur n'était pas fermé et le gaz se répandit dans toute la pièce avant qu'on ait prévenu les hommes qui s'y trouvaient.

Aussitôt qu'on eut averti les autres parties de l'établissement, le gaz fut retiré et l'on sortit les cadavres des morts ainsi que les autres victimes qui n'avaient pas encore reçu de naissance.

GUILLAUME ET SON FRERE

Ils sont élus membres du New York Yacht Club

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — L'empereur Guillaume, c'Allemagne, et son frère, le prince Henri, ont été élus membres du New York Yacht Club, à une assemblée de ce club qui a eu lieu hier soir. M. Timothy L. Woodruff, le commandant Robert E. Peary, de la marine des States-Unis, le Dr Cyrus Edson, Mlle Alaia W. Thayer et Mme Henry DeHoie Gibson a aussi été élus membres de cette organisation.

Le commodore Ledyard, qui détenait ce poste depuis trois ans, a donné sa démission et on a élu M. Frederick G. Bourne pour le remplacer.

LE SENATEUR SMOOT

Il ne décagne pas les nègres et les reçoit à sa table

(Service spécial de L'Etoile)

Salt Lake, Utah, 13 — Six couples nègres ont assisté à un banquet donné par le sénateur Reed Smoot aux membres de la législature et aux fonctionnaires du gouvernement. Ils étaient assis aux mêmes tables que les blancs et étaient servis par les mêmes filles (des blanches) que les autres hôtes.

Quelques-uns des convives ont refusé de s'asseoir à la même table que les noirs; mais la chose a été faite sans bruit et on rapporte que le sénateur a dit:

"Si le président Roosevelt n'a pas dédaigné de recevoir un nègre à la Maison Blanche, je ne vois pas pourquoi, je n'en recevrais pas moi aussi comme convives."

LE SULTAN A SES FUSILS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 12—Une dépêche de Constantinople dit que le sultan, après de grandes difficultés, a réussi à se procurer le montant d'argent nécessaire pour procurer des fusils Mauser à ses troupes.

LA PERSECUTION DES CHRETIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 12—Le Mittays Zeitung publie une nouvelle qui, si elle est fondée, démontre que la Turquie a inauguré un nouveau plan de persécution des Chrétiens, en Macédoine.

La Porte, dit le journal, a retiré tous les forçats dans le nord de la Macédoine. Les prisonniers libérés ont déjà commencé leurs déprédations dans les Chrétiens de cette partie du pays.

TUES PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Rochester, N. Y., 13—John Carney et Frank Miller, deux jeunes garçons, se sont fait tuer par un train rapide du New York Central, hier soir à Churchville.

DEUX JOURS EN RETARD

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 13 — Le steamer St Paul est arrivé ici à midi aujourd hui. Il était deux jours en retard.

UNE BONNE RAISON

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 13 — James Coombs, qui a été ministre baptiste, a obtenu un divorce d'avec sa femme sur la preuve donnée en cour que celle-ci lui avait fait perdre sa place par sa jalousie et ses calomnies.

ASSASSINAT

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 13 — Mlle Regina Lemott, une couturière âgée de 36 ans, a été assassinée hier soir. Le compable n'a pas été arrêté.

CHEF DE POLICE BLESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Tonawanda, N. Y., 13—M. Charles Diedrich, chef de police de cette ville, a été blessé gravement ce soir, par un homme qui s'était caché dans sa résidence pendant qu'il était allé assister aux funérailles.

RENFLOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Virginie, 13—Le steamer anglais Gerlando, qui avait échoué dimanche près de la station de sauvetage de Kenniken, a été renfloué hier. Il soutera des réparations dans ce port et tentera ensuite pour Wilmington.

DIFFEREND ENTRE REINES

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 13—La reine Isabelle II, belle-mère de la reine mère d'Espagne, a exprimé le désir de se rendre à Madrid, rendre visite au roi, son petit-fils; mais la reine mère l'a fait avertir qu'elle ne serait pas reçue à la cour si elle venait à Madrid.

LA QUESTION VENEZUELIENNE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — La situation vénézuélienne est à peu près la même aujourd hui qu'hier après l'acceptation de M. Bowen du payer $340,000 à l'Allemagne par versements mensuels.

M. Bowen attend que les protocoles soient terminés. On pense qu'ils seront signés ce soir.

LA PLAN DES RUSSES

ILS POUSSENT SECRETEMENT LA BULGARIE A DECLARER LA GUERRE A LA TURQUIE

Après la défaite de la Bulgarie, ils interviendraient et s'annexeraient ce pays

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 13 — D'après le Die Information, la Russie a des intérêts dans les Balkans. Le journal dit que le gouvernement du tzar travaille secrètement à faire déclarer la guerre à la Turquie par la Bulgarie, sachant bien que cette dernière nation serait défaite. La Turquie s'emparerait de la Bulgarie et c'est alors que la Russie interviendrait mouvement et s'annexerait probablement la nation vaincue à son tour comme compensation pour son intervention.

Ce plan comprendrait la perte de millions de vies, dit le Die Information, mais qu'importent des millions de vies aux hommes d'Etat russes s'ils parviennent à agrandir le domaine du tzar.

DE FINS VOLEURS

LES "LADRONES" USENT DE RUSE DANS LEURS EXPLOITS

Ils prennent l'uniforme des constables pour piller les maisons

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Les "ladrones", bandes de voleurs des Philippines, s'identifient avec les méthodes nouvelles de brigandage. Des nouvelles reçues par la poste rapportent les exploits de 150 de ces bandits qui ont fait une descente dans l'île de Navotas.

Ils revêtirent le costume des constables indigènes, se rendirent aux quartiers généraux de ces gendarmes et leur demandèrent de les conduire à la maison de la résidence. Ceci se rendirent à tous désirs et les y conduisirent de suite. Rendus là, les "ladrones" s'emparèrent de 2000 pesos. Puis ils dépouillèrent les policemen du leur monnaie, leurs couteaux et leurs pistolets et se sauvèrent également dans l'obscurité.

AUX CHAMBRES BELGES

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 13 — Les chambres belges ont siégé toute la nuit hier. Tard dans l'après-midi, le gouvernement a présenté un projet de loi augmentant les droits sur l'alcool et abolissant les droits sur le café.

La gauche a combiné depuis au gouvernement parce qu'il présentait ainsi des projets de loi sans en donner avis au préalable et elle a commencé l'obstruction, prolongeant la séance jusqu'à matin.

CONTRE LA CORRUPTION

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, Del., 13 — Les démocrates ont présenté hier au sénat un projet de loi qui a pour but de rendre le crime de corruption passible d'une condamnation à 10 coups de fouet.

Ils disent que les républicains ne pourraient s'ils ne veulent pas accepter le projet. Le titre de la loi n'implique pas la disparition de la foi, car il est intitulé "An Act To Lessen Bribery in This State."

EN PRISON A 16 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Ocana, V. O., 13—Blanche Collins, âgée de 16 ans, a été logée en prison hier, sous l'accusation d'avoir assommé un de ses petits compagnons avec une pierre.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE 335 RUE HILDRETH. 12f

O'Donnell & Gilbride Co.

La saison de l'inventaire est presque finie, et les nouveaux marchandises arrivent continuellement. A leur arrivée, elles sont étalée dans un des rayons départements dans toute leur splendeur.

Mais vu l'envoi de plusieurs de nos commandes et le manque de place pour emmagasiner, nous pourrons vendredi et samedi seulement offrir quelques-unes des marchandises les plus nouvelles de la saison à des prix réellement bas.

Sous-Vetements pour Dames et Hommes

Corps et caleçons pour hommes, moyenne pesanteur, couleurs grise, blanche et poil de chameau, une grande variété de grandeur. Les caleçons sont faits avec le célèbre fond double. Chaque habit vaut 75 cents. Notre prix pour ce lot. **50c CHACUN.**

Chemises négligées pour hommes, manchettes séparées. Ces marchandises sont garanties pleine grandeur et faites de cette année, un bargain **A 50c CHACUNE.**

Corps et caleçons Jersey pour dames moyenne pesanteur, jamais vendus pour moins de 50c. Notre prix pour ce lot **37½ CHACUN.**

Corps et caleçons en laine égyptienne pour garçons, doublure en laine, bien chaude, qualité de 50c. Ce lot disparaîtra à **29c CHACUN.**

Gants en Chevreau pour Dames

Notre assortiment de grandeurs étant brisé, nous avons décidé de liquider nos gants réguliers de $1.00 grand assortiment de couleurs à **69c LA PAIRE.**

Bas

Bas en coton noir pour dames, talons haut et semelles doubles. Une excellente valeur à **12½c LA PAIRE.**

Bas en coton épais pour enfants, genres doubles, talons et bouts; qualité de 25c. **19c LA PAIRE.**

Bas en cachemire extra fin pour hommes, rayés unies et de fantaisie, toujours vendus à 19c et 25c la paire, notre prix pour vendredi et samedi **15c LA PAIRE.**

Corsets

Un assortiment de grandeurs diverses en corsets, variant en valeur de 50c à 75c la paire, en bleu, rose, blanc ou grise. Ce lot, tant qu'il y en aura **29c LA PAIRE.**

Jupons

Dix douzaines de jupons noirs mercerisés avec large volant, jamais vendus moins de $1.50; notre prix pour le lot **98 CENTS.**

Rubans

Bel assortiment de couleurs en nouveaux rubans de satin taffetas lavable, quatre pouces de large **25c LA VERGE.**

Un autre lot de ruban frois et no demi pouce de large, toutes les nouvelles couleurs satin lavable **19c LA VERGE.**

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Avez-Vous Lu Cette Annonce

Il y va de Votre Avantage

Les plus grande bargaine qui aient jamais été offerte à Lowell dans les derniers styles d'habits pour dames, tout à fait à ce rare jour immédiatement

Jupes, habits, manteaux, fourrures, peignoirs, japon, sous-vêtements, corsages, habits pour enfants, robes pour enfants et un grand nombre d'autres articles de toilette pour dames et enfant, le tout devra être vendu à aucun prix, au magasin, 310 rue Merrimack ci-à-vis du bureau de LY ITE.

La Vente a Commencé Vendredi Matin a 9 Hrs.

Et se continuera pour quelques jours. Nous allons sacrifier les marchandises à la moitié de leur valeur. Nous ne donnons aucun prix dans cette annonce car il y en aurait trop, et nous sommes sûrs d'avoir votre visite pour examiner nos bargains. Venez à bonne heure afin d'avoir les meilleurs bargains. Ne manquez pas cette grande vente.

Home Bargain Store,

610 Rue Merrimack.

Nous parlons le français.

Ouvert tous les Soirs

Continuation de la vente du stock de chaussures de T. B. SULLIVAN

A Moitié Prix!

Nous avons eu une grande foule d'acheteurs mais le stock était considérable, nous avons encore un grand assortiment de grandeurs dans tous les prix.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons Acheté le Stock de W. S. McINTYRE, 650 rue Merrimack

Qui consiste en Corsets, Gants, Dentelles, Laine en écheveau, Bas et Chaussons Bonneterie, (Corps et Caleçons) pour hommes, femmes et enfants, garniture de robe, Rubans, Modes et Chapeaux.

Mme McIntyre désirant se retirer d'affaires, nous avons acheté son stock complet à moins de 50c dans la piastre.

PENDU DANS UNE CAVE

DANS UN MOMENT DE DECOURAGEMENT UN VIEUX CITOYEN S'OTE LA VIE

Toute une sensation à Fall River où le drame a eu lieu

Fall River, 13 — Francis Bourke, âgé de 67 ans, a été trouvé pendu dans sa cave, au No 297 rue Hartwell mercredi après-midi. Cette nouvelle a causé une grande sensation dans le voisinage où demeurait le défunt, vu qu'il était bien connu et respecté de tous ses voisins.

Mercredi midi, Bourke prit le dîner avec sa femme et ses enfants et comme il ne travaillait pas pour cause de mauvaise santé il demeura au logis comme d'habitude. Dans le cours de l'après-midi il disparut soudainement et comme il ne revenait pas, son épouse commença à faire des recherches. Elle rencontra un voisin à qui elle raconta sa disparition de son mari et cet homme fit aussi des recherches. Il descendit dans la cave et à sa grande surprise, il trouva le pauvre homme pendu à un solliveau. Son corps était encore chaud. Au commencement, celui qui avait fait la découverte, crut que la victime vivait encore et il s'empressa de couper la corde, mais il était trop tard.

La police fut avertie de cette affaire et elle notifia à son tour, le Dr Buck. Ce dernier se rendit sur les lieux et après avoir fait une enquête, il décida que le suicide était dû au découragement.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement dressé, orné gratis avec tout thé ou café de Dickson, Tea Store, 9 rue Merrimack.

HORRIBLEMENT BRULEE

Fall River, 13 — Une pauvre enfant de 8 ans, Emilia Landry, fille de Jean B. et Marie Landry, a été victime d'un horrible accident, mercredi matin, vers 7 heures et demie, à la résidence de ses parents, No 189 rue Raymond. Pendant l'absence de sa mère, la fillette s'était levée et s'était mise près du poêle pour se réchauffer. Soit qu'elle se soit trop approchée du foyer ou bien encore soit que des étincelles se soient dégagées du fourneau chauffé au bois, le vêtement de nuit de l'enfant s'enflamma et, avant qu'on ait pu lui porter secours, la petite victime se tordait dans les flammes.

Les cris perçants donnèrent l'alarme à la mère qui vaquait à ses occupations non loin de là ainsi qu'à M. François Chabot, demeurant à proximité. Tous deux se précipitèrent au secours de la victime qu'ils virent avec épouvante se développer de flammes; on l'enveloppa pour étouffer les flammes qui dévoraient les chairs de l'enfant; mais déjà le feu avait accompli une partie de son oeuvre de mort; toutes les chairs s'en allaient en lambeaux et, de la tête aux pieds, le corps n'était plus qu'une plaie.

L'officier de police Hennessey appelé à faire les constations légales a déclaré que les brûlures s'étendent sur les neuf dixièmes du corps de la victime; la tête, surtout, est horriblement brûlée et le visage littéralement carbonisé sur toute son étendue.

Le Dr Barré, mandé en toute hâte, a prodigué à la victime tous les secours de l'art.

Malheureusement, les brûlures sont si profondes et d'une telle étendue, que l'enfant ne pourra survivre. On s'attend à la voir expirer d'un moment à l'autre.

Bien que ce soit une simple fatalité dont on ne peut rejeter la responsabilité sur personne, la mère de la petite victime est plongée dans un désespoir navrant qui fait de la peine à voir et que rien ne semble devoir adoucir.

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on dépiste sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Deliste, Edifice Marin.

A VENDRE

TROIS MONTRES (Show Case) avec comptoir, six pieds de long, pour modes, garnitures, bijouteries, etc.

LE BON MARCHE

LE GROS MAGASIN

Ou es tu Samantha? Ne t'arrêteras-tu pas? Je suis rendu à bout. Je lui répondis faiblement je voudrais arriver à la place appelée le BON MARCHE ou on trouve des bargains en aussi grande quantité qu'les mouches en été.

A LOUER

JOLIES CHAMBRES sur la rue Kirk pour bureaux de médecins.

JOLIS CORSAGES

VOUS SAVEZ que nous avons fait un bel étalage la semaine dernière, et la vente a été très bonne, mais les assortiments sont encore au complet. Vous aurez un tout aussi bon choix que le premier jour de la vente, de fait, meilleur, car un nouveau style a été ajouté à la collection et c'est une beauté. Il a un devant brodé. Ne manquez pas de le voir.

UN COUP D'ŒIL.

Corsages en Soie Oxford

Le devant a cinq touffes séparées, ouvragé, (grappes et chevrons) avec soie blanche, le dos est uni, les manches sont amples, gros boutons de perle comme garnitures. Demandez a voir ce corsage; c'est un style captivant.

Le prix $2 98.

La vente speciale de Guingan de Soie

ACOMMENCE hier matin avec empressement. Nous ne pouvions blâmer la foule de se hâter, un pareil assortiment n'ayant jamais été assemblé. De fait, les tisserands américains ont fait un ouvrage remarquable cette saison. On le voit facilement dans cet assortiment.

Avez-vous fait votre choix?

Si nous l'avons fait, votre place nous nous hâterons un peu. Ce n'est pas une vente de tous les jours; et vous y perdrez si vous retardez trop.

Rappelez-vous que vous avez des manchandises de 50c, pour

29c la verge

En vente dans le departement des Etoffes lavables. premier plancher.

Pique de Fantaisie

Prix attrayants

BARRES et dessins, fini doux, 32 pcs de large, un excellent tissu pour corsages, habits, etc.
Valeur de 15c la vge.

10c la verge

Oxford Ecossais

Demandez a les voir

TRENTE DEUX pouces de large, rouge, rose, vieux rose, bleu marin, cadet, couleur de toile, noir, fauve et blanc, en couleurs unies et point blanc avec jolis barres et dessins.
Valeur de 15 cents,

12½c la verge

Percale Garner

Bien en bas de l'ordinaire

VOUS savez ce que sont les percales Garner, les meilleures. Les dessins sont nouveaux et très jolis, verge de largeur tout en courtes longueurs et c'est la raison pour laquelle nous ne les vendons pas 12 1 2c. Pour quelque temps

8 1-2c la verge

Nouvelle papeterie

LES femmes particulières sont difficiles au sujet de leur papeterie. C'est à celles là que nous nous adressons. Nous montrons six excellents styles avec enveloppe qui en appelleront à votre goût. Sont d'une belle nuance avec marques à l'eau de fantaisie.

Crushed Bond, Bleu, Rose et crême, Royal Mail, Crême et bleu, Royal Bond, Tintes assorties, Papier spécial, 35c à 40c la boîte, Impérial Vellum, Crême, Impérial Satin Were, Couleurs assorties, American Flax, Crême seulement. Demandez ici,

21c la boite

200 paires de chaussures a tres grande reduction

VOICI une chance d'économise. Nous avons acheté 200 paires chaussures de première qualité bien en bas du prix ordinaire.

Dans l'assortiment

Vous trouverez des Dongola, cuir vici, Box Calf, les semelles et l'ampeigne sont solides. Sa qualité est excellente. Celles en vici et les Mongola ont des bouts en cuir luirant, celles en Box Calf ont des bouts en cuir.

Chaque paire est pleinement garantie. La valeur est de $1.75

Le prix $1 39

Un autre bargain en chapeaux garnis

CE sera votre dernière chance d'avoir de ces marchandises; n'en avons que quelques uns de reste et leur bas prix les fera disparaitre vite. Ce lot spécial s'est vendu de $4.98 à $5.98

Votre choix maintenant $1 98

Chapeaux Outing Garnis

Toutes sortes et style. Nous avons réuni presque tous les chapeaux de notre stock sans nullement considérer le prix. Ils se vendaient de $1 en montant.

Le prix de liquidation est 25c

Cartes de Visite

CINQUANTE belles cartes, six styles de caractère, bien gravées, bonne plaque en cuivre.
Plaque et le tout, 50c.

A quelques places vous payeriez $1.00 ou $1.25 pour la même chose.

Papier a la livre

PAPIER Royal Court en forme Oxford et Octavo, beau fini en satin, rayé ou uni, qualité de 25c,
15c la livre.

Enveloppes pour appareiller 15c le cent.

Petits Prix

Dans la section de toilette

Comfort Powder, 15c la botte
Parker's Cold Cream, 9c la botte
Colgate's Talcum Powder, 15c.
Menuen's Talcum Powder, 14c.
Savoy Toilet Soap, 10c la botte.
Trois morceaux par botte.
Hind's Honey Almond Cream, 34c la bouteille.
Munyon's Witch Hazel Soap, 9c le morceau.
Brosses à dents, qualité de 10c, 6c chaque.
Colgate's Violet Water, 19c,
(Como) Butter Milk Soap, le véritable, trois morceaux pour 19c.

Patrons New Idea

Pas de Meilleurs, 10c

Magazine New Idea

Pour Mars 5c

Catalogue New Idea

Vient de sortir 10c

Pistaches Salées

Vendredi et Samedi,.... 10c la lb.

Romans

Couverts en papier, quantité de titres populaires,
A 10c chacun

Bons nombres d'autres
A 5c chacun

En vente autour de l'escalier principal.

Deux Bonnes Choses pour Hommes

CRAVATES

Teeks et 4 in hands, belle qualité de soie, jolie couleur, valent au moins 25c, quelques unes 50c.

17c chacune

CHAUSSONS

Sans couture, couleurs assorties, fini doux, vendus jusqu'ici à 25c, pas de prix.

59c la boîte

4 paires par boite.

Messieurs

Encore une fois nous voulons vous parler

AVEZ vous lu notre annonce dans les journeaux de mercredi. L'avez vous parcourue à la hâte ou l'avez vous lu avec intérêt? Peut être ne l'avez-vous pas vu; si tel est le cas c'est bien de valeur (pour nous) (pour vous). Eh bien, si vous ne l'avez pas fait un bon nombre l'ont lue, parce que nous avons eu une bonne foule à notre

Etalage de chemises negligees pour hommes

qui a commencé hier matin. Vous ne l'avez pas vu? C'est de votre faute. Notre grande vitrine double en est pleine depuis quatre jours. Elles sont jolies, les meilleures qu'on puisse avoir pour l'argent. Toutes en percale, cheviote, mercerisé, guingan, madras blanc, etc. Quelques unes ont deux cols, d'autres des manchettes seulement, d'autres ont cols et manchettes. Ne sont des chemises de un dollar, mais sont presque aussi belles que celle de un dollar. Venez les voir.

48c chacun, 3 pour $1.35

Avez-vous vu Les nouvelles ceintures ?

CE que nous en disons, ce sont des beautés, les patrons different tout à fait de ceux de l'an dernier, sont plus jolis, de fait très chics. Vous direz comme nous quand vous les verrez.

— Un bref sommaire —

A 10c Deux styles, moire, noir, l'un a une boucle de fantaisie, l'autre est uni avec plis dans le dos.

A 25c Satin noir avec boucle oxydée

A 59c Peau de Soie, Soie Gibson, boucle de fille.

A $1, 1.25, 1.50, 1.98, Rubans de satin noir à jolis plis mous, le dos a un ornement de boucle à ceinturons avec boucle de fantaisie aussi en avant.

A 25c Soie noire, s'attache en avant avec boucle Gibson, agrafes en arrière.

A 50c Soie taffetas avec boucle de fantaisie.

A 75c Peau de Soie, soie, boucle en cuivre, garniture de glands.

Lampes à Mains

A Environ Moitie prix !

NOUS avons balayé la manufacture, environ 500 dans le lot, montures en cuivre et bruleur, bonne cheminée et mèche. Valant 35c. Le tout **19c**

N'oubliez pas la vente de

Papier à Toilette

Bon compte de 1000, belle qualité, prix régulier 10c
5 paquets pour 25c **6c**

6,600 Verres à Table.

BEAUX Verres, barres étroiter, imitation de coupe, bas fluté, pleine grandeur. Qualité de 60c la doz.
Ce lot **3c ch.**

Mol-la-wan-tu

La fameuse devineresse et palmiste sauvage

ON peut la consulter dans notre magasin cette semaine. Le pouvoir latent de cette femme remarquable à décrire minitieusement chaque incident important de la vie, soit passé ou présente, et à prédire l'avenir a étonné les incrédules et déconcerté les sceptiques dans toutes les parties du pays. Son prix ordinaire est de $1. Tant qu'elle sera dans notre magasin vous pourrez avoir une consultation pour **25c**

Chics complets en mousseline

Cols et manchettes, bonne qualité de mousseline, barre ajourée,
15c le complet

D'autres styles jusqu'a 50c

NOUVELLE MANUFACTURE

Manchester, 13—Les rumeurs disant que la W. H. McElwain Shoe Company devait transporter sa manufacture de Bridgewater, Mass., à Manchester, viennent plus de consistance. Nous venons aujourd'hui de bonne source que la compagnie a loué l'ancienne manufacture Oberndan et qu'elle s'y établira le 1er avril prochain. La nouvelle manufacture emploiera environ six cents personnes.

Les grévistes nous apprennent qu'il n'y a aucun changement important dans la situation à la manufacture McElwain.

Les sentinelles surveillent toujours les gares du Boston and Maine et la manufacture, pendant que les grévistes s'amusent dans leurs salles.

Les grévistes sont très satisfaits de la situation, mais chose curieuse, ceux qui sont retournés à l'ouvrage déclarent que plus de 250 personnes sont actuellement à l'emploi de la compagnie McElwain. Mlle Corn Gear, la "room girl" du département des piqueuses, aurait déclaré que la moitié des dames et demoiselles qui se sont mises en grève ont repris l'ouvrage. Les intéressés prétendent de leur côté que 158 personnes seulement sont entrées dans la cordonnerie.

M. Herbert Trull, le surintendant de la manufacture, déclare que tous ceux qui sont en grève peuvent retourner à l'ouvrage.

ENCORE LA VARIOLE

Worcester, 13—L'hôpital des variolés venait à peine d'être laissé vacant par la mise en liberté d'Alexandre Bordeau, qu'un autre cas de variole a été signalé aux autorités sanitaires.

Cette fois, c'est un nommé Arthur P. Tremblay, âgé de 22 ans, capural dans la Batterie B, et domicilié avec ses parents, rue Grafton.

Un officier du bureau d'hygiène a dit à un représentant du journal que le cas de Tremblay avait atteint une période sérieuse, mais qu'il n'y avait encore aucun danger à craindre. Il pouvait fort bien arriver que le Bureau d'hygiène découvrit d'autres cas d'ici à vingt-quatre heures.

Le patient était employé dans le département des épiceries du magasin de C. T. Shuster, mais gardait la chambre depuis une semaine.

La théorie que Tremblay a contracté la maladie en venant en contact avec un variolé ambulant de quelque ville avoisinante, semble le plus plausible aux autorités sanitaires.

La famille Tremblay, qui occupe un cottage rue Grafton, a été mise en quarantaine. La maison a été soumise à une désinfection complète, et on a adopté des mesures rigoureuses pour empêcher la contagion de se propager.

FATALE NOUVELLE

Fall River, 13 — Il y a quelques jours, M. Hormisdas Héroux, épicier de la rue Columbia et son frère, Elzéar, attaché au même établissement, recevaient un télégramme leur annonçant que leur mère, Mme Elie Héroux, épouse d'un ancien négociant de Yamachiche, P. Q., était aux dernières extrémités.

Ils apprenant cette triste nouvelle, M. Hormisdas Héroux partit, sans tarder, pour Yamachiche, comté de St Maurice, où il eut la suprême consolation de voir une dernière fois sa mère avant que Dieu la rappelât à lui.

Comme nous l'apprend une missive reçue par M. Elzéar Héroux, la malade a, en effet, rendu le dernier soupir entourée de tous les secours de la science et de la religion. Les funérailles qui ont eu lieu à l'église de la localité ont revêtu un caractère exceptionnellement imposant; en un mot elles ont été dignes de celle qui était de la part de tous ceux qui l'ont connue, l'objet d'une amitié sincère et d'une profonde admiration pour ses éminentes qualités.

L'église avait revêtu pour la circonstance ses plus sombres parures de deuil. Une foule plongée et recueillie assistait au service funèbre chanté solennellement avec diacre et sous-diacre. On remarquait dans l'assistance les Frères de la Doctrine Chrétienne attachés à l'école de l'endroit ainsi que les Soeurs et leurs élèves M. Hormisdas Héroux de notre ville ainsi que M. et Mme Denis Casaubon. On y voyait également une foule de parents et d'amis de la famille non seulement de la paroisse mais encore des localités environnantes. Le choeur de chant de la paroisse a rendu un superbe programme musical.

Les deux fils de la défunte, MM. Hormisdas et Elzéar Héroux, sont des hommes d'affaires bien connus de notre ville où ils comptent de nombreux amis qui s'associent à leur deuil dans le malheur qui vient de les frapper.

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Deliste sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous remarquons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

"ACCIDENT A UN PRESSIER

Woonsocket, 13—Un grave accident s'est produit mercredi matin vers 7h 30 aux ateliers de la "Tribune" et c'est M. Thomas J. Jones, pressier, qui en a été la victime. Celui-ci était monté sur un escabeau et occupé à remettre une courroie en place. Malheureusement, il fut frappé par un des bras de la poulie de l'arbre de couche. Le choc fut si violent qu'il perdit l'équilibre et franchit une distance d'une douzaine de pieds. M. Jones est un homme d'une certaine corpulence; il pèse 255 livres. On comprend qu'une pareille chute pouvait avoir pour lui des conséquences très graves. Il fut lancé contre des boîtes et retomba sur le plancher.

M. Bergeron, un employé de la Main St Power Co, qui avait été témoin de l'accident, s'empressa de porter secours à M. Jones qu'il releva.

On fit mander immédiatement le Dr J. H. Boucher qui fit un examen prévisoire et donna ordre de conduire le blessé à son bureau. LA on constata une dislocation du poignet gauche et plusieurs contusions tant internes qu'externes.

Le blessé fut anesthésié au moyen du chloroforme et l'on réduisit la dislocation. M. Jones a pu retourner à pied à sa demeure coin des rues Greene et Centrale, mais il est bien probable qu'il en aura pour plusieurs jours à se remettre de son accident.

MORT SUBITE D'UN ETRANGER

Lawrence, 13 — Un inconnu est mort subitement dans une maison de pension, au No 7 rue Highland, où il se retirait depuis trois jours. Vendredi dernier, le pensionnaire qui était connu sous le nom de Charlie déclara à Mme Brown, la maîtresse de la maison, qu'il avait vu un avocat afin de faire collecter de l'argent qui lui était dû d'un homme pour qui il avait bûché du bois durant l'hiver. Tout en parlant, il poussa tout à coup un cri et avant que Mme Brown put se rendre à ses côtés, il était mort. Le Dr Danona fut mandé, mais ses services n'étaient pas requis. Le coroner fut notifié et le corps fut transporté au local de l'entrepreneur Colby. Le défunt est mort d'une syncope de coeur.

ELLE DONNE DE SES NOUVELLES

Fitchburg, 13 — Mlle Annie Koski, âgée de 17 ans, partie subitement disparaître de la demeure de ses parents, rue Marquard et qui était complètement disparue de la circulation depuis une semaine, a télégraphié de Salem qu'elle reviendrait chez ses parents. Son père a fait mander les agents de la gare, mais Mlle Koski télégraphie qu'elle expliquera son absence à son retour. Le message ne contient aucun détail.

UN ARBRE SUR UNE JAMBE

Spencer, 13 — Dans entorse à la mort, il n'y a qu'un pas, Frank St Germain, bûcheron, étant dans les bois à abattre un arbre mardi, a vu que le saudit arbre allait lui tomber dessus la tête. Il fit un pas de côté et l'arbre ne lui tomba que sur la jambe, c'était déjà assez pour donner une entorse, mais pour un bon Canadien une entorse ne n'est rien. Dès que la tête est intacte, le reste revient de soi. Les compagnons ont pensé pendant un instant que St Germain y laisserait la ses os et sa peau; mais il n'y a rien laissé du tout. Tout le monde se félicite de la tournure qu'a pris l'affaire. On a recondit St Germain chez lui, en voiture, mais il n'a pas pensé de voir déranger MM. les médecins. Le pas de côté dans la science de bûcher et de l'escrime est également commode.

SOCIETE D'HOMMES D'AFFAIRES

Pawtucket, R. I. 13—Lundi soir un grand nombre d'hommes d'affaires canadiens se sont réunis dans les bureaux du Jean-Baptiste pour commencer l'organisation d'une société composée des principaux hommes d'affaires canadiens de cette ville et de Central Falls.

Cette société a pour but de se procurer de belles salles pour se réunir, s'amuser et s'instruire.

Il fut décidé que le local serait dans l'édifice Sheldon, au Trinity Square.

M. J. S. Gendron a été élu président pro-tempore. M. le Dr A. J. Portier secrétaire et M. J. A. Brassard, phar maclen, trésorier.

Après avoir jeté les bases de la société, il fut décidé d'ajourner à vendredi prochain, dans les bureaux du Jean-Baptiste.

Plus de 50 membres sont déjà enrôlés. La limite est de 75.

LES S'ACHARNENT SUR LUI

Montréal, 13 — M. J. N. Hébert, agent de la station de tramways, à l'intersection des avenues Mont-Royal et du Parc où il fait en même temps un commerce de bonbons, n'a vraiment pas de chance.

Il y a environ deux mois, des voleurs l'attaquaient dans la rue et lui enlevaient une somme de $200, appartenant à la compagnie de tramways. Les voleurs s'enfuirent ensuite presque tement et ne furent pas autrement inquiétés.

Vendredi dernier, il arrivait à M. Hébert une nouvelle mésaventure. Des inconnus pénétrèrent, un brisant un carreau, et enlevèrent une sfirtee de comptoir pour la laisser sur le plancher après en avoir mis en miettes toutes les vitres.

M. Hébert fit réparer ces dégâts.

Mais les mêmes mauvais plaisants ou d'autres s'introduisaient avec effraction par le même chemin et dérobaient une certaine quantité de bonbons.

M. Hébert est fort impatienté de ces vielles nocturnes, et, outre qu'il a donné l'éveil à la police, il promet de récompenser généreusement toute personne qui lui fera découvrir les malfaiteurs.

LISEZ L'ETOILE

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 50 lbs, fonce. $1.50
Pain de 5 lbs, jaune, $1.00.
Boite de 1 lbs, jaune, 50c.
Tinettes de 50 lbs et 30 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune fonce.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Pardessus d'Hiver

A DES PRIX DE SACRIFICE

"La nécessité ne connait pas la loi" et la nécessité est au fond de cette liquidation de pardessus. Il ne nous reste plus que quelques semaines pour nous débarrasser du reste de nos pardessus et les prix ont reçu de grands coups d'épée. Notre politique qui ne nous laisse jamais emmagasiner pour la saison suivante nous oblige à nous hâter.

Beaux pardessus à barres étroites, demi ceinture, réduits de $18 à	$12
Pardessus gris Oxford, doublés en soie, réduits de $18 à	$13
Pardessus bruns en chevriotte écossaise, réduits de $18 à	$10
Pardessus gris Oxford fo ce, réduit de $14 à	$10
Pardessus gris Oxford fonés, réduits de $12 à	$8
Pardessus en Kersey blanc, noir ou brun, réduits de $10 à	$6
Pardessus en Covert léger, réduits de $8 à	$5

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

LOWELL, FEV. 13 1903.

Boston Cloak and Suit Store

228 RUE MERRIMACK

EDIFICE DU VIEIL HOTEL DE VILLE

TOUT LE MONDE VA A LA

CLEARANCE SALE

En Habits, Collerettes, Corsages, Raglans, Fourrures et Modes. Un dollar à cette vente achètera pour trois dollars valant de marchandises au gros magasin de manteaux.

Boston Cloak & Suit Store.

Meilleur
CHARBON DUR
Americain.
(Toutes grosseurs)
$9.00 La Tonne.
D. T. SULLIVAN,
BUREAUX:
45 rue Perry. - - - 327 rue Central.

THE LOWELL OPERA HOUSE

CE SOIR
ENGAGEMENT POSITIF DE
Denman Thompson
DANS
The Old Homestead,
Prix 25c, 50c, 75c, $1

Dimanche Soir, 15 Février
P. K Maus et son fameux
ORCHESTRE ROYAL
DE LA HONGRIE
20 Forts Solistes
John De Szaplonczay compre nant le Virtuoso sur la Czimbalom

Samedi Matinée et Soir 14 Fév
Production de EDWARD E. RICE
Dernier et grand succès de R. A. BARNET
The Show Girl or
The Magic Cap.
Musique par H. L. Heartz et E. W. Cerliss.
PRIX (Matinée, 25c, 50c, 75c, $1.
Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente

Toute la Semaine Prochaine
THE FERNBERG
STOCK CO.
En Répertoire
Lundi soir, "Prince of Patches"
Prix, 10c, 20c et 30c.
Billets de dauer lundi soir, 15 cts.

DEPECHONS NOUS, CA ACHEVE,

Pour Quelques Jours Seulement.

Jupes de robes de $5.00 pour $1.98
Manteaux de $12 pour $3.50
Corsages en Flanellette 13c
Pardessus pour Garçons 98c

Vite au No.
400 RUE MERRIMACK.
L. I. BOURK, - - - - Gérant.

AVIS

A MES CLIENTS ET AU PUBLIC EN GENERAL

J'ai maintenant à offrir pour livraison immédiatement:

75 tonnes du meilleur charbon cassé White Ash ..... $9.00 la tonne.
200 tonnes du meilleur charbon White Ash pour poêle ..... $9.00 la tonne.
120 tonnes du meilleur White Ash, No. 1, Nut ..... $9.00 la tonne.

Pas de charge extra pour lots de une demi ou un quart de tonne. Je vends ce charbon à très petit profit et demande argent comptant avec la commande ou à livraison.

JOHN P. QUINN
Angle des rues Gorham et Dix

Les commandes par la poste ou le téléphone recevront une attention immédiate.

Si vous souffrez

de nevralgie, rhumatisme, maladie d'intestins ou infirmité, ne manquez pas de vous procurer un

Cataplasme de Belladone et Capsicum De J. G. Patenaude

Guérison immédiate

Les meilleurs articles de toilette aux plus bas prix. Venez nous voir.

J. G. Patenaude, 73 rue Cheever.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme, avec bons chevaux, pour charroyer des pommes. S'adresser au No 125 rue Merrimack, derrière le Depot de Chemin de fer. 3fé

ON DEMANDE—Un jeune homme avec sa femme pour entrer en campagne, pour garder la maison. S'adresser au No 125 rue Merrimack, derrière le Depot. Chambre 2. 3fé

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage; bon gage. S'adresser chez Mme H. Ouellette, 19 rue Fletcher, Pawtucket, R. I. Une fille ou dame d'un certain âge pourra aussi trouver de l'emploi dans la famille. 11f

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez M. Alp. Bibeault sur rue Wilder. 11f

ON DEMANDE—Un homme sérieux pour aider au ménage et pour soigner un cheval. Bonne place pour un homme sérieux. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 11f

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques Willis, brevetés le 23 décembre 1902. Guérissent les pires maux de tête en quelques minutes. Les mains de bons agents sont remplies d'ouvrage. Ceux qui les emploient tendent rapidement et les agents se vendent de soixante à quatre-vingts par jour. Le plus petit article coûte 25c. Ecrivez vite. La De Willis Electric Comb Co., Decatur, Ill. 4fé

ON DEMANDE—Un mécanicien connaissant tout travailler dans une blanchisserie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 39 rue Church. 6 f f

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de respectabilité et de bonne réputation. Il en faut une dans chaque localité pour représenter et annoncer une vaste maison établie et solide. Salaire $21.00 par semaine, payable directement par chèque chaque mercredi directement au bureau general. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Référence. On doit donner une enveloppe adressée par vous même. Colonial Co., Cartou Bldg., Chicago. 27f

ON DEMANDE

Quelques bons tisserands (weavers). S'adresser à J. M. 20 Cottage Square, Pawtucket, Mass. Tisserands sur métiers à navettes, qui travaillent sur ouvrages de fantaisie, $15 par semaine. 11 f.

A VENDRE—Le bureau et meublement occupé par le "magasin de machines à coudre" de Wheeler & Wilson, angle des rues Aiken et Chestnut. Très convenable pour un homme d'affaires en tutelle. S'adresser au magasin de Mme J. B. Charron, 14 rue Aiken. 3fé

A VENDRE—Un char de bois franc sec, sur le pont de la Merrimack. Un autre, entrepôt de marchandises, à $7 la corde; $2.25 la demi-corde rendu à la maison. Téléphone 2502-3 ou E. A. Burg, aux soin de A. G. Pollard & Co. 9 f f

A VENDRE—Une épicerie établie depuis nombre d'années. Bon stock. Bon local. Bonne clientèle. Bonnes raisons. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 11f

A VENDRE—Poulain rouge âgé de 3 ans. Conduit les 2 30. Pesant 1,400 lbs. Prix $150. Peut être vu à 21 rue Fletcher. Ce cheval a couru à environ 2 milles de front sur 12 pieds de profondeur en moins de 3 minutes. Il a été propriété pour faire le marché 180 pieds de profondeur. Il est approuvé de tout acheteur personnellement connu. Ce beau magasin de meubles, marchandises, en vente ou à louer, marchandise de fantaisie, ou encore des épiceries et de viande. Pour cela et autres détails, s'adresser au Fletcher Square, Pawtucket, R. I. Aller à l'atelier photographique Desjardins, 230 rue Merrimack, Lowell, Mass. 27f

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout ses contenu; toutes les machines et un bon stock de cuir, de l'ouvrage pour deux hommes. Bonne location, prix bas. De $20 à $25 d'affaire par semaine. S'adresser au 76 Aiken Avenue. 3 m

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rendus à la cour. Bois vert rendus à la corde. Stake à la corde. Bonne voie à la cour. Bois mou rendu à la cour.
LEGER MARCOTTE, 199 rue Hall. 3fé

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack, Bonne terre de 12 acres, avec maison double de 8 chambres et meublier, grange de 40 pieds sur 36, 2 étables, 2 vaches, 1 veau, cochons, pigeons, lapins, poules, 3 chariots, 1 voiture, sleighs, instruments aratoires en parfaite condition. Pour cela et autres détails, s'adresser au magasin du village de Pelham, ou au magasin de marchandises sur la rue Merrimack, dans la 4e maison après la rue Pelham. Cette terre est située à un mille de la station de chemin de fer. Cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, perte de sa femme. S'adresser à Alfred Duchesne, propriété, Pelham, N. H. 4f

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — J. RICHARD

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieur chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

Lowell Business College

Edifice Hunels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Caractères, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 830 13
☞ Prenez l'Elévateur

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 13 février 1903

On doit enfin signer aujourd'hui les protocoles réglant la question vénézuélienne au tribunal de La Haye.

Il faut que les oeufs se vendent bien non marché à Lyon pour que les grévistes en fassent un si mauvais usage.

Nous sommes vierginien d'un Rhétoricien de Taverne nous montrer au Carnaval des Nations donné au profit de l'hôpital St John.

Le Boston Globe dit que Sir Michael Herbert et le ministre Bowen parlent souvent maintenant assis, mais qu'ils ne s'enverront pas de valentins demain.

Ne serait-ce pas une ignominie que de mettre au bénéfice provisoire le lieutenant-gouverneur Tillman, accusé de meurtre de M. Gonzales, dans la Caroline du Nord?

Depuis hier soir, on peut dire, en parlant de l'immense bâtiment de la rue New Moody, le Textile School de Lowell. Son inauguration officielle a eu lieu hier après-midi.

Au moment où la navigation va s'ouvrir, presque tous les employés des chantiers maritimes de Chicago se mettent en grève. Evidemment, ces gens ne réalisent pas le tort qu'ils se font à eux-mêmes d'abord, puis aux autres.

En Indivie a été condamné à deux mois de prison hier, pour avoir volé 25 livres de charbon appartenant à la American Woolen Company. La sentence était juste, il n'y a pas à le nier; mais si nous étions juge, nous ne savons si nous aurions le courage de condamner un pauvre diable qui voleraient du charbon chez un marchand de charbon.

Son Excellence le gouverneur Bates a prouvé hier qu'il était un tout digne de présider aux destinées de l'Etat du Massachusetts. Il en connaît les ressources, sait d'où cet Etat tire sa vie, quelles sont les industries qui prosperent et sa richesse et en conséquent il peut aider à la passation de lois qui feront progresser encore davantage ces industries, augmenter ces ressources.

La position de commissaire des cautionnements est une position lucrative et elle est, d'après nous, tout à fait inutile. Le chef de police et son sous-chef pourraient, tout aussi bien qu'un avocat, laisser aller en liberté, moyennant une somme de $2, tout prisonnier accusé d'ivrognerie ou encore d'avoir volé pour $2 de charbon et l'Etat aurait ces deux dollars qui entrent aujourd'hui dans le gousset d'un individu.

Un étranger qui arriverait à Lowell et entendrait comme nous l'entendîmes toutes les phrases déclamatoires des autorités en rapport avec l'observation de la loi des licenses, serait bien convaincu que pas une seule goutte de liqueur ne se vendra dans les limites de la ville du premier mai 1903 au premier mai 1904. Celui qui arriverait au mois d'octobre, par exemple, après avoir lu ces déclarations aurait une tout autre opinion de leur valeur.

La France, bien qu'elle n'ait pas fait beaucoup parler d'elle dans les affaires internationales depuis quelque temps, prendrait, dit-on, un intérêt marquant dans la question de Macédoine. On annonce qu'en vue d'un soulèvement dans l'ancien royaume du Grand Alexandre, soulèvement qui a ménerait probablement des complications dans les relations de la Turquie avec la Russie, le ministre de la guerre de France a donné instruction à tous les officiers d'exercice de réserve de se tenir prêts à entrer en service sous 24 heures d'avis.

La neige et la glace sont disparues de nos rues, et avec elles les patins et les "sleighs"; mais nos gamins ne sont pas pour tout cela à court d'amusement. L'asphalte nettoyée offre un champ libre aux joueurs de soule qui s'en donnent à coeur joie depuis le matin.

Retrospection

Nous entendons sans cesse répéter à nos oreilles le mot de retrograde; et cet adjectif que traîtent tous les soi-disant hommes de progrès, ceux qui ne veulent pas s'inclîner devant les sociologues dont nous sommes empestés.

Le caractère primordial de la constitution de l'antiquité, le principe qui la domine c'est la puissance absolue de l'Etat: le citoyen naît et vit pour lui; il n'est rien, son corps, ses forces intellectuelles sont déchirées par les guerres intestines. La démagogie brisait des regards d'envie sur les richesses; elle voulait moins s'emparer du pouvoir que s'approprier les fortunes. "Polyie a caractérisé d'un mot énergique le trait de ces luttes perpétuelles: "Ils cherchent à ne s'avir que quils possèdent."

Aussi ces Etats étaient sans cesse troublés par des luttes toujours renaissantes qui mettaient aux prises riches et pauvres. Les uns jalousaient sans vergogne payer les impôts levés à l'Etat, lorsque celui-ci avait besoin d'argent. Athènes, la brillante Athènes, considérait la confiscation des biens comme une ressource normale. Mais les riches ne se laissaient pas dépouiller sans résistance: de là ces guerres civiles qui devaient un jour laisser les Grecs sans défense devant l'étranger.

Athènes a tracé avec une profondeur qui n'a jamais été dépassée, le tableau des dangers auxquels est exposé un gouvernement démocratique. "Ce gouvernement a de dangereux ennemis, les démagogues qui le minent et le renversent, soit en calomniant les riches, soit en amenant contre eux la classe qui n'a rien."

N'est-ce pas le spectacle qui se déroule sous nos yeux, sauf la conspiration des pauvres riches qui tendent complaisamment le dos pour se faire tondre?

Aussi voyons-nous maintenant où aboutissent les théories des prétendus hommes de l'avenir, en proie au vertige des mots, comme il y a plus d'un siècle, attachés de démocratie.

A nos plus qu'à tout autre s'applique justement le mot d'hommes du passé, et de quel passé! Ils nous ramènent aux principes de l'antiquité païenne sur la toute puissance de l'Etat, et si ces principes triomphaient, nous verrions revivre un pouvoir dans lequel se rencontreraient à la fois et les traits de la démagogie grecque et ceux du césarisme romain.

C'est à peu près ce spectacle qui se déroule en France.

La marine francaise

D'après les documents récemment communiqués aux chambres françaises par le ministère de la marine, les constructions neuves sont en retard. Toutes les mises en chantier prévues pour 1902, conformément au programme de 1900 voté par les chambres, n'ont pas été effectuées. Les travaux du croiseur cuirassé "Ernest-Renan" relégitimer non, entre nous, pour un bâtiment de guerre n'ont pas été commencés. Il n'a été entrepris que deux semi-navires sur trois qui devaient être prêts. Quant aux treize torpilleurs qui devaient être commencés, un seul est indiqué comme ayant été commencé d'une commande.

Si l'on constate, en outre, que les croiseurs "Vérité", "Démocratie" et "Justice" ont été retardés pendant trois ou quatre mois, sur l'ordre du ministre qui n'a consenti à reprendre les travaux les concernant que sur un vote de la chambre, il est facile de conclure que l'exécution du programme de 1900 est compromise et qu'il y a lieu de supposer que ce programme ne sera pas achevé dans les délais prescrits.

Les unités à mettre en chantier dans le cours de l'année présente se décomposent ainsi: 1 croiseur cuirassé, 1 contre-torpilleur, 25 torpilleurs et 19 sous-marins, soit 45 navires de tous rangs.

Le croiseur cuirassé sera "Ernest-Renan," remanié suivantes indications de M. Camille Pelletan. Primitivement, et suivant l'avis du conseil supérieur de la marine, ce croiseur devait appartenir à une série de croiseurs identiques ayant un déplacement de 12,580 tonnes et 145 mètres de longueur. Le ministre, ayant voulu un type plus puissant, a fallu remanier les plans — d'où le retard subi par la mise en chantier, et le futur "Ernest-Renan" aura 13,562 tonnes de déplacement, avec une longueur de 147 mètres.

En admettant qu'aucun changement nouveau ne se produise (ce dont il ne faut pas jurer, d'ailleurs), le nombre des navires de toute catégorie en construction ou en achèvement pendant l'année 1903 s'élèvera à 150, dont 8 cuirassés, 16 croiseurs cuirassés, 1 croiseur protégé, 29 contre-torpilleurs, 51 torpilleurs et 45 sous-marins.

Parmi les sous-marins dont la construction doit être commencée, un seul a ses caractéristiques arrêtées. Son déplacement est plus considérable que celui de ses prédécesseurs. Il atteint 200 tonneaux, avec une longueur de 49 mètres et une largeur de 4 m. 20. Son effectif sera de 2 officiers et 18 hommes d'équipage.

GREVE EVITEE

Fall River, 13 — Les employés de tramways Old Colony sont dans la jubilation. Ils ont reçu la promesse de la part de leurs patrons qu'ils recevraient bientôt une augmentation quelconque, non encore définie dans leurs pages, aussitôt que M. Goff, le gérant général, retournera du Kentucky, où il est à présent. M. Goff doit arriver ici le 23 du courant.

Pour cette raison, la convention à Boston n'a rien fait que d'admettre la nouvelle échelle des gages.

John T. Coughlin, de cette ville, président du comité exécutif de l'Union locale des tramways, a présidé la convention et l'a ajournée en vue du fait que le gérant général Goff avait l'intention de fixer une autre échelle des gages. On lui demanda si cette nouvelle échelle des gages serait basée sur celle de New Bedford. M. Goff aurait répondu que non.

On décida alors, parmi les employés et les délégués à la convention, d'attendre l'arrivée de M. Goff et l'annonce de son plan.

Les délégués de Lynn voulaient une grève immédiatement, mais on leur fit entendre raison après beaucoup de difficultés. Les gens de Lynn apprendaient au territoire du Boston et Northern, mais les mêmes capitalistes sont à la tête des deux grandes compagnies de tramways, la Old Colony et le Boston et Northern.

John T. Coughlin a été autorisé à appeler une autre convention immédiatement après le 23 courant.

L'union locale des employés de tramways se sont réunis pour entendre le rapport des délégués à la convention.

DESASTREUX OURAGAN

(Service spécial de l'Etoile)

Cheyenne,13—Un ouragan sévit dans toute la région des Montagnes Rocheuses. Deux pieds de neige recouvrent les prairies et les animaux sans nourriture, meurent par centaines.

TRUE BILL" CONTRE PERRY

(Service spécial de l'Etoile)

Boston, 13 — Le grand jury du comté de Middlesex a déclaré ce matin qu'il y avait matière à procès dans le cas de George Leo Prange Perry, accusé du meurtre de Miles Clara Morton et Agnes McPhee. Perry est malade de la fièvre typhoïde et n'a pu comparaître en cour. Si le prisonnier se rétablit, on dit que son procès sera un des plus intéressants qui l'on ait vus dans la Nouvelle-Angleterre.

GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL

Le tsar voudrait en établir un en Russie

(Service spécial de l'Etoile)

Vienne. 13 — Le Tagebiatt rapporte que le tsar a donné instruction à M. De Plehve, ministre de l'intérieur, de tracer un plan de gouvernement constitutionnel.

Le tsar, affirme le journal, propose que le conseil impérial devienne une chambre haute qu'une chambre basse soit élue par les Zermistvos, où les assemblées provinciales. Les provinces polonaises ne seraient pas représentées, cependant, d'après le plan du tsar.

DISPARU

(Service spécial de l'Etoile)

Montréal 13 — M. J. B Renault, gérant de la succursale de cette ville, des Arnold & Co., propriétaires d'écuries de course en faillite de St Louis, est disparu et le bureau est fermé. Il y a eu pour $50,000 d'actions de souscrites ici.

Les gérants au Canada seront d'environ $150,000. Tous les déposants ont retiré 2 pour cent de dividende jusqu'à cette semaine.

DECOURAGEMENT

(Service spécial de l'Etoile)

Boston, 13—Mathew J. Walsh, de Mourant au no 103 rue Kneeland, a tenté de s'ôter la vie, ce matin, en tirant trois balles d'un revolver du calibre 32 dans le côté droit. Il a été transporté à l'hôpital et l'on pense qu'il n'en reviendra pas. La décournagement est donné comme motif de son action. Walsh est âgé de 23 ans.

YOUNG PARTI POUR SING-SING

(Service spécial de l'Etoile)

New York. 13 — William Hooper Young condamné au pénitencier pour la vie, est parti ce matin pour Sing-Sing. En montant dans la voiture qui devait le conduire à la gare, il a dit aux gardiens qu'il espérait vivre assez longtemps pour tous les revoir.

MORT D'UN BUVEUR D'EAU

(Service spécial de "L'Etoile")

Fair Haven 13 — M. Isaac N. Babbitt, le fameux prédicateur de la tempérance, est mort ici aujourd hui.

HEUREUX GAGNANTS

A la vente de paquets chez Frank Ricard.

Montres—David Bergeron. F. G. Boles, F. Cloutier, E. Côté. John Harding.

Chaines—Mme D. Goyette, $1.50; Mme Jos. Campagne, $1.50; J. Lamarre, $1.50; Phil. Brunelle, $1.50.

Bracelets—Mlle Marie Poirier, $2.50; E. Gauthier, $2.00; Y. Sawyer, $1.00.

Service à fumer—Albina Simard, $1.00; E. Gauthier, $1.50.

Parapluies—M. Sabourin D. F. Germain, J. F. Guérin.

Epingletles—Lucia Dugas, $1.00. Alphonsine Goyette, $1.00. et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms. Ce soir et demain soir seront les deux derniers soirs consacrés à la vente de paquets.

JOBS JOBS JOBS

Une Autre Grande Vente Spéciale pour Samedi Prochain Chez PELLETIER & LEDOUX

Nous avons encore réuni pour cette semaine plusieurs bons lots de marchandises pour être mis en vente samedi prochain. Ce sont tous ou des balances de certaines lignes dont l'assortiment n'est pas complet, ou d'autres que nous ne voulons pas garder pour une autre saison Tous sont marqués à un véritable Prix de Bargains; il faut que les tablettes se vident à notre porte, nous le savons mais nous faisons le sacrifice de bon gré sachant que ce sera notre clientèle qui en bénéficiera.

Veuillez jeter un coup d'œil sur cette liste, mais surtout venez ici examiner les marchandises.

Corsets
Bon Marché
Un lot de corsets dans les Nos suivants: 18, 19, 20. Valeur régulière de 39c. Spécial à 19c

Sous-Vêtements pour Dames
10 doz corps et caleçons en jersey ouatés pesants valeur de 50c. Prix spécial 35c

Bas pour Dames
35 doz bas en laine pour dames jamais vendus moins de 25c, mais vous pourrez les avoir pendant cette vente. Spécial à 17c
Ou 3 paires pour 50c

Bas pour Enfants
Un lot de bas pour enfants mais il y a quelques numéros qui manquent, c'est une valeur de 10c Prix spécial 5c

Gants de Dames
La balance de nos gants d'hiver de toutes sortes réduits aux prix suivants. Vous trouverez dans ce lot des gants de laine (Golf) et gants de kid doublés.
Ceux valant 25c 19c
Ceux valant 39c 29c
Ceux valant 50c 39c
Ceux valant 98c et $1.25 75c

Corsages
C'est dans ce département que vous trouverez les meilleurs bargains. Les prix sont à peu près la moitié à leur valeur. Voyez ce que nous offrons en corsages de flanellettes et flanelle à 28c, 35c et 98c

Beaux Wrappers à 49c
Un lot de wrappers en percale dans lequel il y a des valeurs de 65c, 75c, 98c et $1.25 tous réunis en un seul lot au prix spécial de 49c

Manteaux et Colleretles pour Dames
Tout ce qui reste en manteaux et colleretles de dames vendus à 50c dans la piastre.

Jupes de Robes
Plusieurs bonnes valeurs offertes en jupes de robes. Voyez ce que nous avons à $1 49, $1.98 et $2.98.
Tous marqués à moins de 25 pour cent de leur valeur.

Nous avons des valeurs sans précédent à vous offrir dans ce département. Il faut qui disparaisse il faut que tous parte. Bonne valeur à partir de
$1.09 à $3.98

Bonnettes d'hiver pour Enfants
Elles sont toutes marquées à part. Les prix sont à peu près la moitié à leur valeur. Voyez ce que nous offrons en bonnettes de flanellettes et flanelle à 25c, 35c et 98c

Chemises pour Hommes
Un lot de chemises blanches repassées, en percale et Gingham, valeur de 50c réunies en un seul lot au bas prix de 29c
5 doz. chemises d'ouvrage en fil (gingham) à 25c. Pour cette vente vous les aurez à 17c

Cravates pour Hommes
Un lot de cravates en partie toutes de couleurs foncées, toujours vendues à 25c.
Spécial 12 1-2c

Tres spécial
50 doz de mouchoirs pour dames, vendus régulièrement à 5c. Durant cette vente 2 1-2c

Très spécial
15 doz de rideaux à ressorts avec jolis dessins au bas et de couleur foncée, valeur de 50c à 59c, seulement ils sont un peu salis. Nous n'avons que quelques patrons de chaque et pour ces deux raisons, nous les aurez durant cette vente à 12 1-2c

Voyez notre assortiment nouveau de manteaux et bonnettes de baptême, tous marques a tres bas prix

PELLETIER & LEDOUX

512 et 514 RUE MERRIMACK

CORDES A FENETRES

Coton Natté, Lin ou Manille.

Toutes Sortes en Mains.

C. B COBURN & Co,
68 rue Markt.

LE CROUP

Donnez du Chamberlain's Cough Remedy aussitôt que l'enfant est enroué, ou même après que la toux du croup s'est déclarée, et l'attaque sera éloignée. Est sur et certain.

Dr Jones Beaver Oil

(L'huile de Regnons de Castor)

Tous souffrent de douleurs causées par rhumatisme, névralgie, mal de dos, mal de gorge, entorses ou infirmité.

Guerit Aussi le rhumr.

Garantie Guerir

Vendue chez tous les pharmaciens. PRIX 50c

TOUJOURS CHAMPIONS

LES LOWELL GAGNENT LEUR ONZIEME PARTIE CONSECUTIVE

Ils excellent sur toute la ligne et entrent leurs adversaires

(Spécial à L'Etoile)

Worcester, 13—Les Lowell ont démontré une fois de plus hier soir, qu'ils tiennent au titre de Champions dans la partie qu'ils ont jouée avec les Worcester, ils ont gagné leur onzième victoire consécutive, ayant abîmé les hommes de Kittredge par un score de 11 à 4. Les visiteurs avaient fait neuf points avant que les Worcester en aient pu scorer un seul. Forte à la défense comme à l'attaque les Champions ont excellé sur toute la ligne. Hart et Lewis ont joué comme jamais, bien que Daly ait eu l'avantage sur Lewis à l'attaque.

LOWELL—11		4—WORCESTER
Lewis r		r Daly
Hart c		c Pierce, Freeman
Jean c		c Devlin
Holderness lh		lh Woods
Tibbitts g		g Bannon
Goal par	Entré par	Temps
Lowell,	Lewis	2.33
Lowell,	Lewis	.43
Lowell,	Hart	2.03
Lowell,	Lewis	3.09
Lowell,	Hart	.06
Lowell,	Hart	.24
Lowell,	Hart	3.40
Lowell,	Lewis	.22
Lowell,	Hart	.28
Worcester,	Pierce	2.10
Lowell,	Lewis	1.02
Lowell,	Hart	4.01
Worcester,	Daly	2.28
Worcester,	Daly	4.01
Worcester,	Freeman	2.30

Score—Lowell 11, Worcester 4. Attaques: Lewis 7, Daly 11. Arrêts: Tibbitts 33, Bannon 26. Referee, Connolly. Timer, Donovan. Assistance, 1015.

PROVIDENCE 10 — LAWRENCE 4

Lawrence, 13—Les Providence ont remporté la victoire hier soir dans une partie vide d'intérêt. Au cours de la première période, Turner s'est fait blesser et a dû se retirer. La joûte se continua avec quatre hommes de chaque côté.

Score—Providence 10, Lawrence 4. Attaques: Bone 12, Warner 2. Arrêts: Burgess 55, Mallory 43. Referee, Connell Timer, Murphy. Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	16	21	68.7
Clinton	10	24	62.5
Worcester	33	33	51.6
Providence	31	34	47.7
Chelsea	28	36	43.8
Lawrence	21	40	34.4

EN ROULANT

Lowell à Chelsea.

Worcester à Clinton.

Encore une, et ca fera la douzaine.

Impossible de les arrêter, ces Lowell

Nous aurons deux parties à Lowell la semaine prochaine; les Worcester mardi et Clinton sera notre adversaire samedi.

Harper, le nouveau goal tend des Chelsea, se distingue de plus en plus chez les Cotteriles. Il fait un bon remplaçant pour Heffernan

Nick McGilvary est revenu de son voyage dans l'Ouest Il avoue que le 27 courant il sera rendu à Anderson dont il sera un des joueurs. Burgess et Hayes disent qu'ils ne veulent pas aller dans l'Ouest. Peut-être changeront-ils d'idée.

Les parties de la semaine prochaine se jouront comme soit:

Lundi—Worcester à Lawrence, Clinton à Providence.

Mardi—Worcester à Lowell, Providence à Chelsea.

Mercredi—Providence à Worcester, Chelsea à Clinton.

Jeudi—Lowell à Lawrence.

Vendredi—Lawrence à Chelsea, Lowell à Clinton.

Samedi—Clinton à Lowell, Lawrence à Worcester, Chelsea à Providence.

PONS EST BATTU

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 13 — Tom Jenkins, de Cleveland, a défait Carl Pons, le lutteur français, hier soir, ayant obtenu deux chutes sur trois. Pons a défait Jenkins il y a une semaine.

UN CAPRE TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Scott, Kan., 13—Charles Parminter accusé d'avoir tué Frank Brunner, un ancien arbitre de la ligue Eastern, a été trouvé coupable, hier, d'homicide.

Samedi prochain sera jour de quartier a la Washington Saving Institution.

AVIS

Le public en général sait que c'est à la New York Optical, 37 rue Bridge, que se trouvent les plus recommandables opticiens d'optique à Lowell, on l'on emploit que des gradués des meilleurs colleges d'optique. Ouvert le jour et le soir. Tous les examinateurs parlent le français et l'anglais font une spécialité des cas difficiles et ils garantissent que si on suit leurs instructions et leurs conseils on aura pleine satisfaction dans tous les cas. Venez les consulter avant de faire quoi que ce soit pour vos yeux.

ENVOYE AU CANADA

La députée mortelle de feu Jean-Bte Poirier dont nous annoncions le décès hier est partie, hier soir, par le train de 5h. 10 à destination de St-Jean d'Iberville où les funérailles auront lieu. Les porteurs étaient MM. J. B. Ed et Emelien Poirier, deux fils du défunt; M. Théodore Fortier, M. Jos. Gamache, M. Ed. Gamache et M. J. Mirand

M. Jos. Albert avait charge de l'expédition de la dépouille.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE

que nous avons un nouvellement de hardes faites pour dames dans notre sous-sol où vous pourrez vous procurer de beaux corsages de couleur et noirs de 79c à 98c chacun et de beaux jupons en satine (nouveauté) de 49c à 98c chacun; de belles robes de matin (wrapper) en flanellette et en percale de 69c à 98c

A. G. POLLARD & CIE.

COUR DE POLICE

Isaac Wield, accusé d'avoir acheté des marchandises d'un mineur, a été condamné à $25 d'amende.

Mme Pearl H. Berard, accusée d'avoir volé $10 et deux jonos à Phoebee et Agatha Winney a été libérée hier par le juge Hadley, qui a reconnu sa parfaite innocence.

Della Pelleine, accusée d'avoir volé des hardes d'enfant à Marie Morin, a été condamnée à $15.

Albert W. Welch, le jeune mécréant qui a défoncé les tronce des pauvres dans deux églises, a été condamné à l'école de réforme. Il a dit pour compagnon contre Welch et a dit lui avoir vendu des marchandises volées.

Il n'est en plus quelques causes pour assaut.

Un nommé Joseph Miller, accusé du vol de charbon mou, la propriété de la American Manufacturing Company, a plaidé coupable et a été condamné à 2 mois de réclusion à l'école d'industrie.

LECHAMP EN COUR A LYNN

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 13 — Fred Lechamp, un membre de la Boot & Shoe qui a été arrêté hier soir pour avoir tiré du revolver, a comparu ce matin en cour de police. Sa cause a été remise à lundi.

Lechamp dit qu'une douzaine de manifestants le couraient en criant "Tuez le scat". Il a fait feu pour se défendre.

P O L O

Salle Huntington

Mardi, 17 Février

Worcester vs Lowell

ADMISSION 25c

Billets réservés chez Billingwool.

POUR LES PAUVRES

GRANDE SOIREE A LA SALLE HUNTINGTON

Elle aura lieu le 22 février prochain

Comme on l'a annoncé déjà, une grande soirée aura lieu à la salle Huntington dimanche, le 22 février. Le fête du programme est absolument nouvelle, une conférence embrassant les grandes lignes de l'histoire du Canada avec grand nombre de vues exhibées au stereopticon, un instrument très perfectionné dont M. J. H. Bergeron vient de faire l'acquisition. Il y aura aussi plusieurs morceaux de chant exécutés par Madame Beaurgard, que nous avons déjà eu le plaisir d'entendre plusieurs fois à Lowell, les nombreuses vues au stereopticon, aideront à rehausser encore davantage la beauté de la musique chantée par Mme Beaurgard. Le programme est varié autant qu'attrayant et la soirée se terminera par un drame "La goutte de sang", représentant un épisode des premiers temps du christianisme. Ce drame sera joué par une troupe de nos jeune amateurs, sous la direction du Rév. Père Dau.

La soirée est donnée au bénéfice des pauvres de la paroisse. Et ce n'est pas sans besoin. Il y a de la misère parmi nous; l'augmentation du prix du charbon et du bois, la rigueur des contestables, ont rendu nécessaire l'intervention de la charité publique. On accomplira donc une bonne oeuvre, tout en s'amusant bien à cette soirée unique en son genre.

Les personnes qui ont pris des billets pour la soirée du 22 devront les rapporter au presbytère mardi prochain le plus tard. Toute personne qui remplira une liste aura droit à un billet d'entrée de 35 cents et à une chance sur une magnifique statue de Saint-Antoine, don gracieux de la maison Flynn & Mahoney, de Boston.

A partir de mardi prochain, les billets seront mis en vente. On pourra s'en procurer en s'adressant au presbytère.

Allons en foule à la salle Huntington dimanche le 22 février.

C'est pour les pauvres!

CLUB LA MATINEE

Le Club La Matinée se réunissait hier soir à la résidence de M. et Mme John H. Boudreau, rue Hildreth.

Après le souper, qui fut somptueux, il y eut la partie de cartes traditionnelle qui donna le résultat suivant: 1er prix des dames, Mme Geo. B. Morgeau; 1er prix des messieurs, M. J. A. Bergeron; prix de consolation, pris de Auguste H. Jean et M. Geo. B. Morgeau.

PETITS FEUX

Vers 7 heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans le hangar de M. C. M. Allen, rue Washington. M. Allen avait retiré par accident un fanal dont il se servait. Les dommages sont de $200. M. Fred. C. Church avait l'assurance.

Une alarme donnée à l'avertisseur No 42, à 10 h.30, hier soir, appela les pompiers sur la rue Middlesex. Les dommages sont insignifiants

DEVINETTE

	sous	sous
26 chandelles à	1	26
2 lbs sucre	5	10
4 lbs farine	5	20
		56

Le premier qui trouvera le nombre de sous et la nationalité aura droit à une paire de pantalons gratis au STANDARD SUPPLY STORE, 626, rue Merrimack. Jos. Beaulier, gérant

SECRETS DES REMEDES BREVETES

Un commis voyageur qui possédait la formule de ce qui aujourd'hui est un breuvage alcoolique bien connu, dégusté et vendu sous le nom d'un remède quelconque, la vendit à un pharmacien, ce dernier était convaincu qu'elle se vendrait bien parce que son magasin se trouvait dans un district où il ne se vendait pas de boissons. C'est de semblables préparations que les jeunes gens et les jeunes femmes prennent le désir des boissons fortes—on devrait éviter ces mélanges injurieux et on devrait mettre les enfants en garde contre cette chose.

Cette information vous est de valeur, en sus du but proposé dans cet article qui est de vous laisser savoir que c'est parce qu'elle ne contient ni alcool, ni drogues empoisonneuses, et parceque elle est pure et saine la Father John's Medicine a eu tant de succès à guérir les rhumes et maladies des poumons, et comme tonique et renforcissant. Elle est prescrite par les médecins et dans les hôpitaux.

Dernière Semaine

DE LA GRANDE VENTE DE

PAQUETS

CHEZ

FRANK RICARD

Valeur de 25c à $25.00

Votre choix à 25c

A la demande de plusieurs la vente se continuera jusqu'à SAMEDI.

Ouvert jusqu'à 9 hrs Vendredi et Samedi.

2 paquets pour 25c au 15ème acheteur. Joli Cadeau au 30ème acht Or

Valeur de 25c garantie dans tous les Paquets

FRANK RICARD,

BIJOUTIER MODERNE, 646 RUE MERRIMACK.

LES APPROPRIATIONS

IL Y AVAIT QUORUM, HIER SOIR, ET LA SEANCE A ETE LONGUE

Le département de la police entend faire respecter la loi

Le comité sur les appropriations s'est assemblé hier soir. Les membres étaient en nombre juste pour former un quorum.

Le surintendant Hubert Potter, du Aid State Department, demande la somme de $2,000 contre $5,883.24 l'année dernière.

Le chef Hosmer réclame juste le même montant 2 argent que pour le dernier exercice mais il demande quelques centaines de dollars extra pour l'achat du charbon. Vous trouverez la même demande dans plusieurs autres départements, dit-il.

Le surintendant Conlan se contente lui de $2,147.48 pendant que ce même département n'a dépensé l'année dernière que $10,928.16. Le surintendant désire diviser son argent comme suit:

$10,000 pour réparations à la fecne municipal; $1500 pour réparations à faire aux toilettes de l'hôtel de ville; $1000 pour peinture, etc., à l'intérieur du palais municipal; $500 pour moteurs électriques et $750 pour un gardien supplémentaire au poste de police. Il estime les revenus à $2450, contre $4855, l'année dernière.

Pour la réparation des maisons d'écoles, un département complètement négligé, le surintendant Conlan demande $35,140.50 contre $57,488.78 l'année dernière, pour le champ de tir, il demande un peu plus de $100 extra.

Le président Dr. L. Dow, de la commission de police, est présent à l'assemblée avec le surintendant Moffatt. Ils ont besoin de $145,992.50 contre $140,041.77 l'an dernier et ils demandent $18000 pour le greffier, contre $1500.

Le président Derby dit qu'il ne voit pas la nécessité de cette augmentation.

Le surintendant Moffatt déclara que les frais factions avaient été laissés sans surveillants l'année dernière, faute d'hommes de patrouille. "Nous nous contentons de la somme que vous nous donnerez, mais s'il survient quelque chose dans les parties de la ville non surveillées, nous voulons que vous en portiez la responsabilité", déclara M. Dow.

Après une longue discussion entre les deux présidents, M. Dow dit qu'il va lui falloir mettre en vigueur la loi des licences.

M. Derby lui dit enquête: "Si le vote "moliscence" doit apporter plus de moral chez la population, comment se fait-il que votre département a besoin de plus d'argent.

"J'espère que vous allez mettre la loi en vigueur" demanda le conseiller Hilliard.

"Nous désirons le faire", dit M. Dow. "Nous allons surveiller et attentivement les lieux d'où l'on boit, que même l'homme qui en aura le plus grand désir ne pourra étancher sa soif."

"Cela est-il possible?" demanda M. Derby.

"Nous le pourrons". Les citoyens diront qu'ils nous aideront si nous appliquons la loi dans toute sa rigueur. Mais le public s'oppose aux licences; c'est le devoir de la police de faire respecter son désir, et toutes dépenses justes doivent être faites en ce sens.

Il était 10h. 45 lorsque la délégation de la commission de police s'est retirée.

L'agent Knapp se présente à son tour et dit que son département a besoin de $12,379.75 contre $18,366.52 dépensés l'année dernière. A cause de la neige, il a fallu employer plus de chevaux pour le déblaiement des rues et il faut plus de fourrage. Il demande pour le bon fonctionnement de la cour d'hygiène, la somme de $33,924, contre $24,646.69 dépensés l'année dernière.

Le comité s'assemblera de nouveau la semaine prochaine.

LIBELLE CRIMINEL

Garabel Kalanan est demandé à Boston

L'inspecteur Patterson, de la police de Boston, est venu chercher ici hier, un nommé Garabel Kalanan, un Arménien qui est accusé de libelle criminel. Kalanan ne voulait pas retourner dans la capitale, prétendant qu'il n'était pas dans le même état. Il a dû tout de même s'exécuter.

LES CADRES SE REMPLISSENT

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 13 — Dix neuf ouvriers que la Boot & Shoe a fait venir ont pris l'ouvrage, ce matin à la manufacture Goodrich

SINGULIERE ECONOMIE

Des gens se laissent mourir de faim afin de s'amasser de l'argent pour se faire inhumer

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, Mass., Conn. 13.—Un ménage à moitié mourts de faim, dans leur résidence, un nommé Sherman Dudley et sa femme qui refusaient de manger pour s'amasser assez d'argent pour se faire enterrer. Le mari est âgé de 70 ans et sa femme est de quelques années plus jeune. Ils ont acheté la ferme sur laquelle ils vivaient à North Madison et l'ont toute payée avec leurs économies.

LES COMMISSAIRES DE CHEMINS DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 13 — Les commissaires des chemins de fer ont tenu une assemblée aujourd'hui pour discuter le projet de munir tous les tramways électriques de filets protecteurs et de freins automatiques. Il y avait des représentants des employés et des compagnies de chemin de fer assistaient à l'assemblée.

NOUVEAUX DETAILS

— SUR —

CHAUSSURES ET CHAQUES.

Toutes les grandeurs, h.l assortiment, non pas des styles anciens, ni une accumulation d'année, mais des marchandises nouvelles et chic à des prix comme on n'en a jamais vu ; Par exemple :

Chaussures de $3.00 pour dames, maintenant	$2.47
Chaussures de $2.50 pour dames, maintenant	$1.97
Chaussures de $1.50 pour dames, maintenant	$1.23
Pantoufles en feutre de $1.00 pour dames, maintenant	39c
Chaussures de $3.00 pour hommes, maintenant	$2.39
Chaussures émaillées de $2.50 pour hommes, maintenant	$1.97
Chaussures vici de $1.50 pour hommes, maintenant	$1.23
Chaussures vici de $1.25 pour hommes, maintenant	97c
Bottes en caoutchouc de $3.00 pour hommes, maintenant	$2.47
Chaussures pour enfants de	13c en montant jusqu'à 75c
Chaussures pour filles de	50c en montant jusqu'à $1.50
Chaussures pour garçons de	50c en montant jusqu'à $1.25
Chaussures pour jeunes gens de	97c en montant jusqu'à $2.00

Notre magasin est rempli de grands bargains. N'oubliez pas que nous donnons gratis pour les sept prochains jours d'affaires 3 pour 1 Timbres Violets.

Pardoe et Bernier,
251 RUE DUTTON.

Tous les accessoires qui se rattachent au bain et à la toilette se trouvent en grande variété à la pharmacie Rochette et Delisle.

Eponges de toute sorte et de toutes dimensions, à 5 cents et plus.

Savons de Castille, purs, Savons Médicamentés, au Soufre, à la Glycerine, au Goudron et à l'Acide Phénique pour éruption à la peau. Brosses à bain imitations à bain ou fibre et en ouate chaude. Ammoniaque de toilette à la Violette pour 10 cents la bouteille d'une chopine. Eaux de Cologne et de Floride à 25 cents et plus.

Brosses à cheveux, peignes et miroirs à 10 et 25 cents.

LOWELL PHARMACY, Edifice Martin, rue Merrimack.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO,

141-147 rue Worthen

Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

La question vitale!
Ch a que que s uns.

Nous sommes prêts à donner les meilleur conseils gratuitement à tous, en sus examinez la vue, à ex- vous portez des lunettes établies, de lunettes bien ajustées à la vue. Nous ne mettrons pas de mauvais verres sur vos yeux mais seulement des verres qui vous donneront une bonne vue.

Les parlors d'optique canadiens de Lowell.

NEW YORK OPTICAL CO,
27 RUE BRIDGE.
(Près du Merrimack Square.)

ESTHER L. CASWELL
Experte canadienne en optique à la
New York Optical Co.
YEUX EXAMINES GRATIS.
Lunettes ajustées—Ces abandonnés notre qué t ité—Venez la voir ou la voir. Les plus grands et les plus belles parlors d'optique à Lowell.

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE.
(Pierda Merrimack Square.)

Un œil qui voit tout

Est-un œil parfait s'il voit tout parfaitement, si vos yeux ne voient pas toutes les choses " comme les autres les voient", votre vue est défectueuse et a besoin de secours. Quand vous passerez, entrez et nous vous examinerons les yeux gratis, et s'ils ont besoin de lunettes nous vous en ajusterons pour votre vue. Venez voir les dernier os nouveautés en lunettes.

Les experts canadiens en optique à Lowell.

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE.
(Près du Merrimack Square.)

MALHEUREUX ACCIDENT

M. Guillaume Soucy tombe de son toit dans la rue

Montréal 13 — M. Guillaume Soucy, maître-charpentier de l'avenue Laval, No 61, a été victime d'un si malheureux accident que les médecins de l'hôpital en ont la transporté, désespérant de lui sauver la vie.

Vers 5 heures, M. Soucy, qui est âgé de 65 ans, résolut d'enlever la neige de tout de sa maison, et à cet effet, il monta à l'étage supérieur, occupé par M. Jos. Pelletier, et se mit aussitôt à l'ouvrage. Déjà la glace qui remplissait les gouttières et la neige qui s'y trouvait amassée au bord de la toiture avaient été presque complètement enlevées, lorsque le vieillard résolut d'en finir avec ce travail, et s'aventura à monté sur le toit. Malheureusement ces fonctions le troublèrent et comme il glissait le pied sur le bord extrême de la couverture, il tomba et roula, en entraînant un grand arroi d'neige au passage.

M. Pelletier, qui avait entendu, accourut à son secours du malheureux, et trouva à la vie, étendu sans connaissance et couvert de sang. Il courut chez M. D. Gosselin, docteur, et gendre du vieillard. Les deux hommes le relevèrent avec toutes les précautions possibles, tandis que quelqu'un allait chercher un médecin. Le Dr Ouellette fut le premier arrivé, mais bientôt, et devant l'état désespéré où se trouvait le vieillard, il conseilla à la famille de le conduire en toute hâte à l'hôpital Notre-Dame. A cette dernière inattendue, les médecins constatèrent que M. Soucy s'était dans la chute, fracturé la base du crâne, et brisé les deux avant-bras.

La victime vivait toutefois un peu de moins.

M. Soucy était universellement connu et estimé dans le quartier St Jean-Baptiste, et l'accident qui lui est arrivé a produit à sa famille la plus vive émotion.

PROCES POUR LIBELLE

La cause de la Métropolitain contre MM. Chartier et Wilhems

Montréal 13 — On a commencé en cour de police l'enquête de MM. Chartier et Wilhems, du journal "Les Débats" qui sont accusés d'avoir voulu extorquer $1,000 de la compagnie d'assurance "La Métropolitaine".

Le premier témoin entendu a été M. Chs. F. Stanford, le gérant de la compagnie, et déclare qu'il a lu dans les "Débats" du 7 décembre, sa carrière menacée la Métropolitain. J'ai immédiatement téléphoné à M. Chartier, pour connaître le témoignage demander pour quelles raisons, son journal avait publié une semblable attaque M. Chartier a répondu qu'il n'en savait l'administrateur des "Débats".

Le jour suivant M. Wilhems a été présenté à mon bureau, le lui ai alors demandé s'il voulait bien formuler les griefs qu'il prétendait avoir contre la compagnie d'assurance. M. Wilhems a répondu qu'il ne pouvait pas lui faire connaître les plaintes en question. Il a ajouté que "les Débats" avaient en leur journalistes dans la personne de Julien Verrenneau, que ce dernier, après avoir été arrêté, avait mis "l'Union Franco-Canadienne" en faillite.

"Après l'entrevue, j'ai immédiatement téléphoné à M. J. B. Clayton, général de la compagnie, pour le mettre au courant de la situation."

M. Clayton est le second témoin. Il jure qu'il a consulté M. Eugène Tarte à propos des attaques des "Débats" contre la Métropolitaine. M. Tarte lui a dit qu'il ne connaissait rien de l'affaire mais qu'il verrait M. Chartier et qu'il lui conseillerait d'aller le voir.

Le témoin poursuit: "M. Chartier ne s'est pas montré. Le 29 janvier M. Wilhems s'est présenté à mon bureau. Au cours de notre conversation il a déclaré que de nombreuses plaintes étaient faites contre la compagnie depuis deux ans, que les "Débats" de l'action au journal indépendant comptant spécialement sur la sensation pour subsister. En se faisant l'écho des plaintes contre la compagnie, les "Débats" augmenteraient grandement sa circulation de 2,000.

"M. Wilhems m'a fait entendre que les "Débats" ne publieraient rien contre l'assurance si cette dernière versait entre ses mains mille dollars. M. Wilhems a ajouté qu'il était autorisé par M. Chartier lui-même à parler ainsi."

Le témoin poursuit: "M. Chartier ne voir.

Rer et qu'il lui conseillerait d'aller le

RENAMIEMENT DE COMTES

St Jean, P. Q. 11 — D'après la publication du remaniement de la carte électorale à la prochaine session fédérale, et on dit, que le comté de St Jean sera fusionné avec ceux de Napierville et Laprairie, en remettant la paroisse de Lacolle dans le comté de Napierville, comme auparavant, et que le comté d'Iberville sera fusionné avec Rouville. Il n'y a pas de doute que l'arrangement actuel a été une erreur. On a pas semblé tenir en considération que la rivière Richelieu séparait les comtés de St Jean et d'Iberville était un obstacle à leur fusion, et une erreur plus grave encore, fut de détacher la paroisse de Lacolle du comté de St Jean pour l'annexer au comté de Missisquoi. Inutiles vous même des électeurs de Lacolle, qui en temps d'élection sont obligés de se transporter à Napierville pour pouvoir être présents à l'appel nominal on autrement le seul moyen de s'y rendre, ou à peu près, c'est

F. P. RIVET,

Greffier, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,

Bureau de Police, Cour Municipale et 22e M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients pour affaires de notariat. Bureau: Cour Municipale, Lowell.

MUTILE PAR UN TRAIN

Accident de chemin de fer arrivé à Valleyfield

Valleyfield, Qué. 13 — Lundi dernier vers cinq heures et demie, un pitoyable accident est arrivé sur la voie du Canada Atlantic et c'est en entrant de nuit ans qui en a été la victime.

Le train du Coteau revenait après avoir placé sa locomotive en avant des wagons, lorsque le jeune Oscar Edmond — tel est le nom de la victime — voulant faire un tour de char essaya de sauter sur la dernier plateforme du dernier train. Mais le malheureux enfant calculia mal la distance, il tomba sous la roue du dernier train qui se fractura la jambe droite à deux endroits et eu le petit doigt de la main droite écrasé.

Les personnes présentes transportèrent l'enfant à la maison de ses médecins furent mandés en toute hâte.

La victime est dans un état très précaire. La moelle des os s'échappe par la jambe et l'on craint qu'il ne puisse vivre longtemps.

L'enfant est le fils de M. Edmond Emond, qui travaille au moulin de M. J. H. Thibault, actuellement maire de Valleyfield.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

INDUSTRIE QUI PAIE

St Jean, P. Q. 13 — La manufacture de tuyaux d'égouts Standard Drain Pipe Co. a payé un dividende de 5 pour cent, pour l'année 1902. Cette manufacture progresse grâce aux efforts de son gérant M. W. C. Trotter, et du secrétaire M. H. G. Perchard. Cette industrie a à subir la concurrence américaine. Il a été demandé assez souvent d'élever le tarif, on en faveur, mais sans succès. Cette compagnie pourrait agrandir le champ de ses opérations et partant, donner de l'emploi à un plus grand nombre d'ouvriers et payer de meilleurs gages, si elle était plus effectivement protégée. On s'en trouverait encore beaucoup mieux, si la Standard Pipe Co. doublait ses affaires, chose qui pourrait facilement se faire. Elle a dépensé durant l'année à même ses revenus une somme de $15.000 en outillage, réparations et améliorations.

Cette compagnie consume 5,000 tonnes de houille canadienne bitumeuse par année pour la cuisson des tuiles. Elle n'a pas pu se procurer la houille depuis l'automne dernier avec autant de facilité que de coutume, les chemins de fer s'emmarant souvent en route des fournées de houille en destination de St Jean.

AUX VOYAGEURS

St. Chrétien (Iowa) vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer par lui en téléphonant à l'hotel Richardson en au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24n

TRUC DEVOILE

Montréal, 13 — Il y a quelques jours un individu était arrêté pour infractions aux règlements municipaux qui dépendent d'exhiber des curiosités dans les établissements publics.

Il s'agissait d'une "sirène vivante" exposée dans un restaurant.

Le prévenu paya consciencieusement l'amende et demanda alors une faveur. Il lui permit d'exhiber sa sirène dans une boutique vacante quelconque. On s'adressa au maire qui se rendit promptement compte de la supercherie et refusa net le permis. Il s'agissait tout simplement d'une vulgaire drôlesse qui se terminait, pour les besoins de la cause, en queue cieique. Et cependant les badauds se seraient empressés d'ouvrir leur gousset à l'occasion de la mythologie.

Tant mieux si les autorités se mettent à abolir ces superstitions!

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

L'ancienne manière d'enlever les cors n'appartait guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un rasoir, puis inciser, entailler et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer de douleur en ne faisant que de simples applications au pinceau. C'est de cette manière plus pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

RAPPORT DU TRESORIER

Joliette, 14 — Dans le rapport de M. Marsolais, secrétaire-trésorier du conseil de ville, les estimés probables de la dépense pour l'année courante se montait à quarante-cinq mille piastres, tandis que les recettes ne se montant qu'à trente et un mille piastres. Ceci s'explique par le fort montant qui a été voté l'année dernière pour la construction des canaux d'égouts et qu'il faut finir de payer cette année.

La somme votée en deux fois, il y a deux ans et l'année dernière par le Conseil s'élève au montant d'une quarantaine de mille piastres, y compris le prix d'eau pour l'aqueduc, y compris aussi l'aqueduc du village Flamand, côté est de la rivière. Autant d'hommes qui ne figureront plus dans la dépense d'une autre année.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, garnitures, vases spéciaux, sacs à glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE
26 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Médford, Rye, tout et le supérieur.
Service le famille une spécialité
Téléphone 764-3.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bois tes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN

C'est Maintenant
Le Temps

Chaque femme qui désire avoir un bel habit-tailleur, manteau, collerette, jupe, corsage, ou fourrure à un prix qui est loin de couvrir le coût du matériel, ne devrait pas manquer de profiter de ce te grande vente de liquidation, de pareille valeur ne pouvant s'égaler ailleurs en ville.

495

Il Faut Tout Vendre

60 pour corsages en laine de couleur de $1.25.	$3.98 pour jupe tempête de $7.00.
$1.29 pour corsages en laine de couleur de $2.00.	$6.50 pour jupe tempête de $13.50.
$2.50 pour corsages de fantaisie de $4.98.	$4.98 pour habits tailleurs de $10.00.
$1.98 pour collerettes en drap de $4.50.	$8.75 pour habits-tailleurs de $15.00.
$4.50 pour collerettes en Kersey de $8.50.	$10.75 pour habits tailleurs de $20.00.
$8.50 pour collerettes en drap de $16.50.	$1.98 pour bras en fourrure de $4.00.
$3.98 pour manteaux de $8.50.	$1.50 pour bras en fourrure de $6.50.
$6.50 pour manteaux de $12.50.	$4.50 pour bras en fourrure de $10.00.
$9.50 pour manteaux de $20.00.	Manteaux en fourrure et manchons à prix réduits.
$1.75 pour jupe de couleur de $4.50.	
$2.98 pour jupe tempête de $5.00.	

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre client.

CHEZ
ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.
LES NOUVEAUX CHAPEAUX

Les formes du printemps en chapeaux durs et mous sont prêts pour votre inspection. **Ce sont des beautés.** Tous nos chapeaux durs sont finis avec la bande "FITZ EZY", les rendant les plus confortables chapeaux sur le marché. Essayez-en un et nous garantissons que vous n'en achèterez aucun autre.

Nouvelles Chemises de Printemps

Nous avons mis sur nos comptoirs la plus grande ligne de chemises de fantaisie pour hommes,—Non pas des couleurs imprimées telles que montrées par la plupart des marchands, mais des tissus à coulenrs fixes qui dureront aussi longtemps que la chemise. Comparez les avec les chemises vendues ailleurs à 75c

Notre prix 45c

Qualités meilleures à 75c, 95c, $1 25, $1.50 et $2.00.

Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 rue Prescott—En face de la rue Market.

VOTRE AMI
Appreciera une boîte en cœur de Valentin de
CHOCOLATS
ET
BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234 4.

St. Lawrence Hotel
Saint Hôtel de Lowell
dont le personel est tout canadien
Près de la gare du Boston
Maine. B. KRANE

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Caderette invite ses amis à lui rendre visite.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 85.

—Jusqu'au jour de sa retraite, mon père fut sa fiction dans les carrefours dangereux, on les rues pas tranquilles. Voilà ce fameux savant!

—Oui, je sais. Celui-là a pu former votre cœur, vous donner les instincts de droiture et d'honneur qui sont en vous comme en lui, mais il n'a pas matériellement formé votre cerveau, et les rares remarquablement développées qui doivent s'y trouver. Car vous en avez certainement de fameuses, pour comprendre toutes les choses ardues que je vous raconte souvent.

Et les conversations les discussions, les explications représentant de plus belle.

Et Daniel pour être agréable à ses nouveaux amis, étudiait le matin pour eux la composition des couleurs, leur alteration possible par le gaz ou le soleil, la façon de les fixer au moyen de certains acides.

Mais quelquefois le jeune savant s'arrêtait en pleine démonstration, à tonné devant une réponse de la fillette et il répondait:

—Est-ce que vous m'avez déjà entendu parler de ça, petite Pâquerette?

—Moi? jamais de la vie. Pourquoi?

—Vous venez de me donner sans le savoir, alors, une formule extraordinairement remarquable.

Et revenant à l'idée qui lui était chère, il répétait:

—C'est de l'atavisme pour sûr.

Gabrielle et Hélène passaient tout leur temps libre dans le joli salon mauve.

Leur joie était d'entendre les répartées de Pâquerette.

Mais Hélène était prise par la surveillance de la grande maison, et mademoiselle de Saint-Amand allait fréquemment dans le monde avec la duchesse de Montfleury, soit avec la la comtesse de Saint-Amand.

Lorsque celle-ci se trouvait libre, Gabrielle étant avec la duchesse de Montfleury, c'était toujours dans le salon mauve qu'elle passait ses après-midi.

Lucien lui plaisait.

Son ardeur jalouse, son affection un peu chatouilleuse vis-à-vis de Pâquerette, sa sollicitude infinie pour cette enfant qu'il adorait, tout cela composait un ensemble droit et loyal qui avait su trouver le chemin du cœur de Marguerite.

—C'est ainsi qu'il faut aimer, disait-elle.

Et s'adressant à Pâquerette, elle ajoutait:

—A la grande loterie de la vie, vous m'avez l'air d'avoir gagné le gros lot, mon enfant.

Et Lucien, enchanté de trouver un appui dans une si grande dame, d'intelligence si affinée, l'entourait de toutes sortes d'attentions et de chatteries.

Un jour il lui remit un tout petit portrait qu'il avait fait de Daniel mais si ressemblant avec sa particulière expression de visage si bien saisie que Marguerite se mit à pleurer de joie qu'au fond des entrailles.

—Merci, dit-elle à Lucien toute remuée, vous me faites un immense plaisir. J'ai eu jadis le portrait de Daniel, il était enfermé dans un petit médaillon en or et il ne me quittait jamais.

Je l'ai perdu, je ne sais ni où ni quand. Aujourd'hui vous le remplacez merci encore.

Au bout de quelques instants de silence et de contemplation, elle ajouta:

—Vous aimez donc vraiment mon fils que vous le voyez si bien tel qu'il est?

Lucien sourit.

—Oui, madame répondit-il je l'aime infiniment. Qui pourrait du reste ne pas être conquis par sa bonté, sa droiture, son intelligence supérieure?

Ma sympathie pour lui est profonde et sincère. Mais il y a une autre personne que j'ai faite en lui, et celle-là c'est ma vie même.

Marguerite, étonnée, le regarda sans comprendre.

—Expliquez-vous, dit-elle.

—Monsieur le baron d'Excideuil, répondit aussitôt le peintre, est le portrait vivant de quelqu'un que j'adore.

—C'est bizarre, de qui donc?

—Vous ne le voyez point vous-même?

—Pas du tout.

Lucien prit un morceau de papier, et rapidement, avec sa facilité merveilleuse, en quelques coups de crayon, il reproduisit les traits de Daniel.

—C'est bien lui, n'est-ce pas? demanda-t-il à la comtesse.

—Absolument, oui.

Aussitôt, avec une mie de pain, il effaça la fine barbe d'or qui allongeait encore le visage de Daniel, il dessina quelques frisettes sur le grand front intelligent, et au-dessus il plaça le vent léger des ondes rêveuses.

—La reconnaîtrez-vous, maintenant dit-il.

Marguerite ne put retenir un cri.

—Ah Dieu! Jocelle, c'est Pâquerette.

La jeune fille entrait au même moment, en costume de travail, avec son grand tablier de toile blanche, à manches et à bavette.

Madame de Saint-Amand la considéra longtemps, profondément.

—C'est que c'est vrai, dit-elle enfin. Plus bas elle ajouta:

—Je ne m'en étais jamais aperçue. Je ne l'avais jamais vu.

—Oh! moi, tout de suite au contraire, affirma Lucien.

Il reprit, et dit:

—Tout de suite, non. Votre fils est si bon, madame, il inspire tout d'abord une si irrésistible sympathie à ce son beau regard bleu et naïf, et droit, si franc, que je ne suis dit d'abord en constatant cette ressemblance qui me frappait:

—Je crève. J'aime si éperdument l'aquerette que tout ce qui me plaît et m'attire me paraît lui ressembler.

Mais peu à peu, j'ai dû me rendre à l'évidence. Le front, les yeux, le nez, la bouche, tout était semblable chez l'un comme chez l'autre.

Il s'interrompit tout à coup et s'écria:

—Tenez, madame, regardez la maintenant qu'elle m'écoute, et voyez si elle n'a pas l'expression même de M. Daniel!

Pâquerette éclata de rire.

—Un jour, Jocelle, tu trouvais que j'avais le portrait de je ne sais plus quelle grande dame russe que tu avais vue un soir à l'Opéra. Maintenant c'est au baron d'Excideuil que je ressemble d'après vous.

Tu sais, c'est bien beau, l'amour, mon Lucien, mais il ne faudrait pas cependant qu'il te fasse déménager c'est dangereux.

Elle se retourna vers Marguerite, idée et frotte comme un morceau de marbre, et sans voir la suprême émotion de la comtesse, elle ajouta:

—N'est-ce pas, madame, vous le connaissez, vous aussi, ce n'est?

Et sa jolie menotte caressait audessus de son front, le geste de s'envoler.

Marguerite ne répondit pas.

Pâquerette et Lucien continuèrent à se disputer gentiment entre eux.

Hélène, au bout de quelques instants remonta: les ordres étaient donnés, elle était libre.

Madame de Saint-Amand se leva:

—Est-ce que vous vous en allez? demanda Hélène. Cependant, Daniel va venir. Il me l'a dit ce matin. Et ces heures sont si douces quand vous êtes là tous les deux.

D'ordinaire, Marguerite avait toujours quelque bonne parole lorsque la pauvre Hélène lui donnait naïvement et ardemment les preuves de l'affection filiale qui était en son cœur sincère et droit pour la mère de Daniel.

Cette fois-ci, elle ne l'entendit même pas.

Elle se dirigea vers la porte et dit:

—Si par hasard Gabrielle rentrait et me demandait, tu lui diras que j'ai eu une course à faire.

En toute hâte elle revint chez elle, et avec des précautions infinies, afin de ne pas éveiller l'attention de Daniel, si par hasard il était dans son laboratoire, elle monta dans sa chambre.

Là, elle inigna d'eau fraîche ses joues et ses tempes, car une sueur froide la couvrait tout entière: elle mit une robe noire des plus simples, et ayant fait disparaître son pâle visage sous une voilette épaisse, elle s'apprêta pour sortir.

Au seuil du vestibule, elle rencontra Daniel.

La jeune homme fit deux pas en arrière.

—Toi, maman! s'écria-t-il oh! c'est trop fort! Tu m'as dit en déjeunant que tu passerais tout l'après-midi chez Gabrielle, où je vais du reste moi-même, et je te trouve loi!

Simplement, naturellement, mais la voix néanmoins un peu altérée, Marguerite répondit:

—Je m'y suis rendue en effet, à l'hôtel Galeriste est chez madame de Montfleury, alors je me suis rappelé tout à coup une commission assez importante oubliée par moi, je vais aller la faire.

Et son teint pâle. Ses beaux yeux sous bleus meurtris qu'à l'ordinaire. Tu m'inquiètes depuis quelque temps. Pour cette après-midi, je ne te quitte pas, nous ferons cette fameuse commission ensemble.

Marguerite frissonna.

Daniel ne vit pas l'émotion qui venait de saisir sa mère, mais il crut qu'elle craignait de le déranger.

—Tu as beau que ce soit un sacrifice de ma part, lui demanda-t-il, mais au-dessus de l'intérêt que je porte à ces deux jeunes gens si admirablement doués au-dessus de tout, n'y a-t-il pas toi, en rien que toi, la plus adorable des mères?

Le bouleversement de la comtesse augmenta.

Quand Daniel charmant une fois rien ne pouvait faire démordre.

Par un effort de volonté, elle se calma.

—Ce sera comme tu voudras, dit-elle, et tu comprends cet assurément ce qui peut m'être le plus agréable. Mais dans l'essence, tu ne dérangeras plutôt qu'autre chose. Je vais chez ma couturière, et dame! tu ne m'y serais pas d'une grande utilité.

Je te prierai donc de m'attendre dans le salon d'attente.

—Bien, mais comme Gabrielle rentrera, je crois, vers six heures, et qu'elle voudra peut-être faire quelques courses, si nous sommes absents tous les deux, ce sera contrariée.

Daniel hésita.

Le nom que venait de prononcer sa mère était toujours si puissant sur son cœur!

Aussi il ne pouvait être longtemps sans se décider.

—Tu me jures que tu n'es pas souffrante? demanda-t-il.

—Non, pas du tout.

—Eh! bien, je suis ton conseil, je vais à l'hôtel d'Argile, mais ne sois pas tard dehors n'est-ce pas?

—Non, non, adieu.

—Je t'accompagne jusqu'à la station de voitures.

—Inutile, je vais d'abord dans un magasin du quartier.

Daniel quitta sa mère à regret, et Marguerite, enfin seule, poussa un immense soupir de soulagement.

Elle atteignit bientôt le bas de la rue de Bac, et donnant le restaurant, point encore désaltéré du quai de Passy, elle trouva un coupé de cercle sans numéro.

—Pouvez-vous me conduire? demanda-t-elle au cocher.

Celui-ci d'un rapide coup d'œil, a fait que il avait affaire à une femme du meilleur monde. Il aimait ces clientelà.

—Où faut-il conduire madame? demanda-t-il.

—Rue de Maubeuge, 221.

La voiture fut vite arrivée à l'adresse indiquée.

Marguerite descendit.

—Je vous garde, dit-elle. Le voulez-vous?

—Oui. Pourvu que je sois libre avant le coup de huit heures, cela va bien répondit l'individu.

La comtesse entra dans une maison d'assez belle apparence.

Elle se dirigea vers la loge de la concierge qui était dans une petite cour au bout du corridor, sans doute, et qui indiquait qu'elle connaissait les lieux.

Une femme jeune et aventante parut.

—Madame Létèvre est-elle toujours ici? demanda madame de Saint-Amand.

La sage-femme?

—Oui, madame.

—Elle est morte il y a cinq ans. Mais sa fille exerce toujours et elle a même un fameux établissement.

—Dans cette maison?

—Malheureusement non, c'était trop petit, et surtout il n'y avait pas assez d'air.

—Pouvez-vous me donner son adresse?

—Parfaitement. Madame Delignon, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly.

La comtesse remercia et rejoignit sa voiture.

Elle donna au cocher l'adresse qu'on venait de lui apprendre à elle-même.

La course fut plus longue.

Le jour tombait quand Marguerite arriva devant un hôtel de grande dimension que l'on apercevait au fond d'un parc au milieu d'arbres magnifiques. Au-dessus du mur, les cimes dénudées se détachaient sur l'azur pâle d'un ciel d'hiver.

Sur une plaque de marbre noir, à droite de la porte d'entrée, on lisait en lettres d'or:

Mme Delignon, sage-femme de 1re classe.

Marguerite entra.

De grands tapis de gazon encore vert s'étendaient devant la maison, heureusement coupés par des massifs de jacinthes doubles de toutes couleurs, dont les hampes bleues, roses ou blanches, malgré est respectées par l'hiver, s'élevaient jusque-là.

La comtesse monta un perron de trois marches, et on la fit entrer dans un salon confortable sans luxe, sans tuiles, mais avec de beaux tableaux et de riches couvertures qui égayaient l'assez austère ameublement de la pièce, un peu roide.

Elle n'eut pas le temps de détailler ces choses.

Une femme entrait, vêtue de soie noire, grande, avec une jolie physionomie intelligente et grave, qu'éclairaient deux beaux yeux clairs et droits.

Marguerite tressaillit.

Ces yeux, elle les avait vus, dans une circonstance douloureuse et tragique de sa vie. Elle ne pouvait plus les oublier.

—Vous êtes la fille de madame Lefèvre, n'est-ce pas, madame? demanda-t-elle.

—Oui, madame. Elle est malheureusement souffrant. Mais si je puis la remplacer, je suis à votre disposition.

—Il y a dix-sept ans commença la comtesse, une jeune femme est venue de province accoucher dans la maison que madame votre mère tenait alors rue de Maubeuge.

Elle fut obligée d'abandonner l'enfant dont elle devint mère, une petite fille.

Je ne veux pas pas exactement les choses, elle ne l'abandonna pas dans le sens absolu du mot; non, si honneur, si famille, si convenances d'une sorte ne lui eussent fait commettre ce crime. Et un de ses parents ne lui eut juré de veiller à sa place, sur la pauvre et chère petite créature.

La mère revint plus tranquille chez elle, à cause de cette promesse, car celui qui la lui faisait, était un homme d'une haute honorabilité.

Au bout de quelques mois, il lui annonça que la jeune petite était morte.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fauille de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Andette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD RUN DRFD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentellerie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 404 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée 554 rue Merrimack où vous êtes sûr la d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour une noce. Service de jour et de nuit

Le Vin Angelica
le ramena a la santé!

Lowell, Mass. le 19 janvier 1902.

J'étais affligé depuis quelque temps de faiblesse générale et je dépérissais à vue d'œil, au point que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations journalières, quand un de mes parents me conseilla d'essayer le Vin Angélica de M. N. Lachance. Au bout de quelques semaines j'étais assez bien pour reprendre mon travail, et aujourd'hui je jouis d'une santé parfaite. Je conseille l'usage du Vin Angélica de M. Lachance à toutes les personnes faibles.

JULES MORISSETTE.
83 Dalton St.

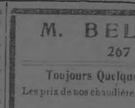
N. LACHANCE,
FABICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél. 458

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**
417 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c.
Nettoyage teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti-E P LEW, Prop. c20

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 Angle s rues Central et Merri ack.

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%



Chaudières émaillées noire, grandeur de 15 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant **18c, 22c et 23c**
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant **29c et 33c.**
Une réduction de 15 cts sur toutes nos fournaises, et ralisteurs à gaz.

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN, - - PETIT CANADA

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace

DANS LES
POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez
ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN. Prop.

Incubateurs "Prairie State" $6 a $25
Pondeuses prize $5
Toutes sortes d'accessoires pour volailles. Catalogue gratis.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portera.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone seront promptement servies. Tél. 147 5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre sera livré à la SPECIALTY — POUR LES FAMILLES
Téléphone 42

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

BOSTON & MAINE R. R

Current Apr. 14 Octobre 1902. Les trains

$198 ACHETERONT UN PIANO DROIT

VENDU AILLEURS $300.

C'EST UNE MARQUE BIEN CONNUE, BEAU SON, PLEINE GRANDEUR. DOIT ETRE VU POUR ETRE APPRECIE.

Conditions $5.00 par mois.

Ring's TOUS LES PRINCIPAUX ET MEILLEURS PIANOS 137 rue Merrimack.

VICTIME DU GAZ

UN VIEILLARD COMMET UNE IMPRUDENCE FATAL

Hier soir il fournie trop fortement la clef de son gaz

M. Alfred Nichols, un vieillard, est mort, hier soir, asphyxié par les émanations résultant du gaz d'éclairage, à la résidence de son fils, M. Henry J. Nichols, 238 avenue Varnum.

Depuis quelque temps la santé de M. Nichols laissait beaucoup à désirer. Hier soir, après avoir lu quelque temps dans la bibliothèque, il fut pris de fatigue et gagna sa chambre où deux becs de gaz brulaient. Avant de se mettre au lit, il tourna la clef du gaz trop fortement de sorte que le gaz trouvant son échappe en assez grande quantité pour amener l'asphyxie et c'est celui qui venait de s'endormir un de toute éternité.

Le défunt qui était âgé de 74 ans, était universellement connu à Lowell et sa disparition sera vivement ressentie par tous. Trois enfants lui survivent.

PHALANGE ARTISTIQUE

CEUX QUI PRENDRONT PART AU CONCERT DU CHOEUR ROSSINI

C'est pour dimanche, le 15 février

Outre les deux artistes dont nous avons déjà parlé MM. Herbert L. Clarke et Jacques Hoffmann, d'autres musiciens de premier ordre se feront entendre au concert du Chœur Rossini qui aura lieu à l'Académie de Musique samedi Music Hall, rue Dutton, après-demain dimanche, 15 février.

Madame Théophire Malo (née Elodie Garon) n'est pas une inconnue parmi nous. Douée d'une magnifique voix de contralto, perfectionnée par de solides études, Madame Malo sait plaire aux amateurs de bonne musique et nous avons hâte de l'entendre dans l'inflammatoire air de Rosini et une charmante romance de Chaminade.

Mlle McCaffrey tient le premier rôle de soprano à l'église de l'Immaculée Conception. Lundi soir, c'est l'adieu. Chaque audition est un triomphe.

Et Thomas Clifford! On ne se lasse pas d'entendre sa merveilleuse voix de ténor qui sort un des lauréats du collège de Lowell.

Avons-nous besoin de faire l'éloge de Mlle Caroline White? Dans le rôle toujours si difficile d'accompagnatrice, on trouve sollicité, Mlle White est toujours au premier rang. Les notes tirées du piano sous ses doigts habiles et si exercés produisent des impressions à son auditeur parce qu'elle les ressent et les comprend si bien elle-même.

Le Chœur Rossini promet une belle part au concert. Ses nombreux sociétaires, et nous pouvons en prononcer un nouvel artistique, ainsi bien que nous lui souhaitons plein succès financier.

CARNAVAL DES NATIONS

Une belle fête, hier soir, à la salle Huntington

Le carnaval des nations au profit de l'hôpital St John s'est ouvert hier en la salle Huntington. Il y avait des costumes et des costumes de charmantes personnes des deux sexes qui destryaient les différentes nations chacune représentant une nation.

Ce carnaval a été organisé par les dames de charité et elles ont été bien secondées hier soir, par la population qui encombrait littéralement la vaste salle Huntington.

PERDUE

Un bouton de cravates, une opale avec petits diamants autour a été perdu mardi. Une récompense à quiconque le rapportera au bureau de L'Etoile. 16f

VOUS ETES INVITES

A assister à notre grande vente de remnants en soie, demain, samedi, 14 février. Il n'en est pas dans le log qui vaille moins de $5.00 et plusieurs valent $8.00, tous à un seul prix pour samedi, seulement $2.50. Boston Cloak and Suit Store, 225 rue Merrimack, édifice de l'ancien hotel de ville.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Le Club Frontenac a fait hier soir, comme cela, l'installation de ses nouveaux officiers: MM. J. W. Paradis, président; Joseph Roy, vice-président; J. T. Vincent, trésorier; H. E. Langis, secrétaire; Camille Roussin, collecteur; H. Deneault, E. Paquette, P. Desmarais et John H. Bouillet, directeurs.

IL FAUT DE LA PLACE

Pour que nouvelles marchandises qui commencent à arriver. Plutôt que d'encombrer ce qui nous reste de nos habits d'hiver, nous avons réduit les manteaux de $15.00 à $4.99, ceux de $20.00 à $5.00. Venez vite. La vente se fait actuellement chez Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

GENEROSITE D'UN CHEF

Hier soir M. William Croft offrait un banquet à ses employés

Tous les agents de la John Hancock Insurance Company avaient été convié, hier soir, on un grand banquet à l'hôtel St Charles, rue Middlesex, par le surintendant local, M. William Croft.

Chaque année, le surintendant pour récompenser ses dévoués agents de leurs louables efforts, les rassemble et leur offre un goûter qui ne manque jamais d'être couronné de succès. Les invités se font longtemps à l'avance une joie d'y assister.

Hier soir, comme toujours, plusieurs officiers généraux de Boston et des différentes villes de la Nouvelle-Angleterre y assistaient. Chacun a dit son mot et l'entrain le plus parfait n'a cessé de régner.

VISITEUR DISTINGUE

Parmi les nombreux visiteurs venus de Boston, hier, pour assister à l'inauguration de l'Ecole Textile, nous avons été heureux de remarquer dans l'Inflammatoire de Rosini et une charmante romance de Chaminade.

Mlle McCaffrey tient le premier rôle de soprano à l'église de l'Immaculée Conception. Lundi soir, c'est l'adieu. Chaque audition est un triomphe.

Et Thomas Clifford! On ne se lasse pas d'entendre sa merveilleuse voix de ténor qui sort un des lauréats du collège de Lowell.

Avons-nous besoin de faire l'éloge de Mlle Caroline White? Dans le rôle toujours si difficile d'accompagnatrice, on trouve sollicité, Mlle White et tous nous en savons quelque chose, au premier rang. Les notes tirées du piano sous ses doigts habiles et si exercés produisent des impressions à son auditeur parce qu'elle les ressent et les comprend si bien elle-même.

Le Chœur Rossini promet une belle part au concert. Ses nombreux sociétaires, et nous pouvons en prononcer un nouvel artistique, ainsi bien que nous lui souhaitons plein succès financier.

Superbe Inauguration

L'Ecole Textile sera maintenant ouverte pour l'instruction technique

Les principaux citoyens de l'Etat expriment leur admiration pour cette école, la mieux outillée du monde entier

L'inauguration de l'Ecole Textile et l'opportunité de visiter cette Ecole dans tous ses départements avaient attiré à Lowell hier, un grand nombre d'étrangers.

A midi, le gouverneur Bates, de Boston, des membres de la législature et les principaux manufacturiers de la capitale étaient reçus à la gare par le maire Howe, M. A. G. Pollard, le Rév. A. St John Chambers, les députés de Lowell et l'échevin James F. Miskella.

Les visiteurs furent immédiatement conduits à la superbe école qui fait l'orgueil de la ville. Avant et après le lunch, ils purent admirer à leur aise tous les trésors scientifiques renfermés entre les quatre murs de cette école.

A 2 heures se commencèrent les exercices de l'inauguration dans la grande salle des réunions de l'établissement. M. W. Hobbs, du bureau des syndics, était le président du comité d'organisation. Sur son invitation, l'évêque Lawrence a récité les prières.

Son Honneur le maire Howe a souhaité la bienvenue en ville au gouverneur Bates et aux autres invités.

Le gouverneur prenant la parole dit entre autre chose que dans tout l'Etat il y a, d'après le recensement de 1901, plus de 312 industries textiles, représentant un capital de $274,000,000, donnant annuellement une production de $214,000,000 et payant $58,000,000 aux 150,000,000 employés.

Il vanta les bienfaits des écoles textiles de Lowell, Fall River et New Bedford. Il dit que leur utilité sera démontrée dans un avenir très prochain, par la qualité des marchandises qui sortiront de nos différentes fabriques.

M. A. G. Cumnock, président des syndics, parle de l'industrie à travers les âges et des besoins que l'on a de s'instruire dans cette ligne." "A l'heure actuelle, a-t-il dit, il y a 545 élèves dans l'école."

Le président Henry S. Pritchett, de l'Institute of Technology et syndic de l'Ecole Textile, parla de la suprématie de la Nouvelle-Angleterre au 20e siècle. Il dit que si la Nouvelle-Angleterre occupe la première place par ses nations d'éducation, elle doit aussi briller par ses entreprises naturelles. Il démontre la nécessité que l'on a de posséder des hommes bien exercés dans l'industrie textile comme dans les autres branches de commerce.

Pour s'assurer un stocke commercial la Nouvelle-Angleterre doit résoudre le problème de transport particulièrement par mer et par terre.

"Je ne doute pas, dit-il que les citoyens du Massachusetts auraient eu des bénéfices bien plus considérables qu'ils avaient commencé il y a 20 ans.

Gardner, Goodrick, Brown, Pelouin, Harney, Allen et Ward.

Les visiteurs étaient accompagnés par M. C. G. Davis, sergent d'armes, et Chs Philbrick, de Lowell, l'un de ces assistants.

Parmi les autres membres de la législature présents, on remarquait les sénateurs Appleton, Bagley, Fletcher et Seaver, et les représentants Smith Brown, Hayes, Kennedy, Mahoney, McMahon, O'Brien et Dana.

Au nombre des principaux invités nous voyons: M. Walter P. Watson représentant le conseil du gouverneur; MM. Conley, Tillinghast et Dickman du bureau de l'Etat sur l'éducation; Chs R. Adams, président du Wage Board of Trade; les échevins Mackella, Casey et Hill, et les conseillers Welch, Donahoe, Brown, Cronin, Jas Hayes, Palm et Fairweather, Thomas Walsh, A. G. Pollard, Col. F.T. Walsh, Walter Coburn, Joseph L. Chalifoux, Frank E. Dunbar, C. Whittaker, A. M. Cindwick, Thomas Stott, A. G. Walsh, C. H. I. Woodbury, Robert Topham, John T. Sparks, Amasa Pratt, W. P. Pratt, Dr Moses G. Parker, Rév. Si John Chambre, H. C. Perham, W. H Ward, C. L. Hildreth, Rév. Dr Smith, Thomas Ford, Joseph Talbot, W. H. Evans, Hon. C. H. Stott, W. H. White, C. I. Hood, Wm Barger, C. H. Kobrausch, F. S. Clark, Patrick O'Hearn W. G. Mack, H. L. Tibbits, Harry Brown, surintendant Coulon, Jas. Rogers, E. S. Hylan, G. J. Carney, A. G. Swapp, Walter Howe, Frank K Stearns, W. H. Thompson J. J. Dacey A. B. Woodworth, Harry Whiting, J. W. C. Pickering, J. H. Guillet Clovis Belanger, S. A. Chase, A. K. Whitcomb, D J. Murphy, G. W. Batchelder, A. S. Covel, W. E. Parker, Chs Cowley, Wm H. Ward, Edward Cheney, A. G. Sise, J. L. Mellen, Michael Duggan, Frank L. Weaver, H. C. Taft.

Des lettres d'excuse avaient été envoyés par au moins 200 personnages de distinction donnant la raison de leur absence et exprimant leurs regrets.

A la fin des différentes cérémonies, les distingués visiteurs de Boston furent conduits à la gare en tramways spéciaux et ils ont repris le convoi qui les avait amenés ici l matin.

Presque Donnes Gratis

MANTEAUX D'HIVER

Pour Dames et Demoiselles.

Prix marqués a pas plus que

25c dans le $

16 Raglans et Newmarkets, vendus de $10 à $16.50, à cette vente $4.00

23 long manteaux et manteaux 3/4 marqués de $17.50 à $22.50, à cette vente $5.00

12 manteaux d'enfants, vendus de $5 à $7.50, à cette vente $2.50

10 robes de bain en Eiredon pour dames, réduites de $4 et $5, à $1 chacune

20 manteaux Monte Carlo, vendus de $15 à $20, à cette vente $7.50

Manteaux en plusieurs de trigne naveau $5, $10 et $25

Valant le double du prix.

Collerettes en drap à $2.44, $6 et $10

Se vendaient de $5 à $25.

Jupes tempête et de sortie à $1.10, $1.98 et $2.49

Se vendaient de $3 à $5.

$1.98 pour boas en fourrure de $4.

$2.98 pour boas en fourrure de $8.

$4.98 pour boas en fourrure de $10.

$10 pour boas en fourrure de $20.

Valeurs remarquables en marchandises d'hiver de toutes sortes chez

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, 124-126 rue Merrimack.

Samedi prochain sera jour de quartier a la Washington Saving Institution.

ACCIDENTS

Deux ouvriers conduits ce matin, à l'hôpital Emergency

Thos. Guthrie, âgé de 24 ans, un des ouvriers à la filature Middlesex, se trouvant au No 16 de la rue Charles, s'est infligé une blessure au pied droit ce matin. Il a été passé à l'hôpital Emergency.

Ce matin également un autre ouvrier, Daniel Hart, 52 ans, et demeurant au No 11 de la rue Market, s'est fait écraser une main aux ateliers de M. W. W. Carey. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

Cette fatale maladie, la pneumonie

Cette fatale malacis, la Pneumonie ne commence par un rhume.

Faites disparaitre votre rhume dès le commencement en vous n'aurez jamais la pneumonie. Le remède le plus sur pour faire ces sortes de toux est THE ANDREWS ONLY WARRANTED COLD CURE. En vente chez toutes les pharmacies à Lowell.

* LA *

E. C. Andrews Co.

SEULS PROPRIETAIRES.

Coup Final!

50c achètent pour $1.00 et plus.

Réductions Finales

De Tous nos

Pardessus d'hiver, habits, pantalons, chaussures, sous-vêtements, gants, chapeaux et casquettes.

La réduction finale des prix ridiculement bas que nous avons demandés dans la vente du mois de janvier signifie une perte de plusieurs milliers de dollars pour nous, mais nous n'avons pas à choisir. Il est absolument nécessaire de liquider notre assortiment d'hiver à QUELQUE PRIX avant le 1er mars. Il le faut et afin de réaliser la chose il FAUT faire des prix qui surpasseront tous les bas prix qui aient été faits jusqu'ici dans une maison de commerce légitime d'habits.

Valeurs sans Pareilles

Nous honorons les acheteurs avec les belles qualités de marchandises que nous vendons à des prix inconnus jusqu'ici.

Nous l'avons fait! Nous avons passé le Couteau!

Les prix sont coupés. Nous voulons que nos vieilles pratiques qui connaissent nos marchandises profitent de cette grande vente de réduction, elles apprécieront ce qui leur est offert.

PARDESSUS

$4.00 pour PARDESSUS d'HOMMES de $7.00.
$6.00 pour PARDESSUS d'HOMMES de $10.00.
$8.00 pour PARDESSUS d'HOMMES de $12.00.
$10.00 pour PARDESSUS d'HOMMES de $16.50
$12.00 pour PARDESSUS d'HOMMES de $20.00.

HABITS

$5.00 pour HABITS d'HOMMES de $8.00.
$8.00 pour HABITS d'HOMMES de $12.00
$10.00 pour HABITS d'HOMMES de $16.50.
$12.00 pour HABITS d'HOMMES de $20.00.
$15.00 pour HABITS d'HOMMES de $23.85.

Très grandes réductions dans les habits pour garçons, chaussures pour hommes et garçons, mercerie de toutes sortes, etc.

Les prix sont si bas qu'il n'y a pas de mots qui puissent leur convenir.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE PLUS FROID CE SOIR; VENTS FRAIS DE L'OUEST AU NORD-OUEST, DIMINUANT DE VIOLENCE.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 14 FEVRIER 1903. NO. 221.

SIGNES ENFIN

Les protocoles des alliés signés par leurs représentants et M. Bowen

Le blocus des forts sera levé immédiatement et la question de préférence soumise à la Haye

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14 — M. Herbert W. Bowen, représentant du Vénézuela dans les négociations ouvertes à Washington, a signé hier soir, avec les représentants des alliés, des protocoles spécifiant que le blocus sera levé immédiatement et que la question de préférence pour les réclamations de l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie seraient référées au tribunal de La Haye.

Il était 11h. 30, hier soir, lorsque M. Herbert Deering, secrétaire de l'ambassade anglaise, annonça aux représentants des journaux que le protocole anglais avait été signé. Le protocole italien a été signé à 11h. 50 et celui de l'Allemagne à 12h. 30, la présence du baron Von Sternberg à la Maison Blanche ayant retardé la conclusion des négociations.

Le protocole anglais est rédigé en anglais, le protocole italien en italien et le protocole allemand en allemand et en italien.

M. Bowen a signé des duplicatas pour le Vénézuela. Sir Michael Herbert pour l'Angleterre et Signor Mayor des Planches pour l'Italie et le baron Von Sternberg pour l'Allemagne. Immédiatement après la signature des protocoles, on a envoyé des télégrammes à Rome, à Londres et à Berlin pour annoncer la chose.

On pense que les commandants de la flotte des blocus recevront instruction de disperser leurs navires dans les prochaines 24 heures.

Par les termes de ces protocoles dont la préparation a duré plusieurs semaines de négociations, le Vénézuela gagne sur deux points, d'abord le blocus dont il a souffert depuis plusieurs semaines et la remise de ses navires de guerre et de la marine marchande qui ont été capturés par la flotte des alliés.

La Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie recouvrent à l'avance des sommes de $7,000,000. L'Angleterre a reçu cette somme sur la signature du protocole et l'Allemagne et l'Italie devaient la recevoir dans 30 et 60 jours respectivement.

De plus l'Allemagne recevra des versement mensuels jusqu'à ce que la somme de $340,000 ait été payée. Comme garantie du paiement de leurs réclamations, M. Bowen accorde aux alliés en même temps qu'aux autres nations une partie de 30 pour cent du revenu des douanes des ports de La Guaira et de Porto Cabello. Ce pourcentage sera mis de côté à dater du premier mars et sera gardé dans le trésor vénézuélien jusqu'à ce que le tribunal de La Haye ait décidé s'il doit être distribué avec préférence ou sans préférence entre les puissances.

Par ces protocole, l'Italie gagne le paiement immédiat de ses créances les plus importantes, le reste devant être payé de la manière que l'indiquera la convention de Caracas. En chiffres ronds, les réclamations de l'Italie se montent à $500,000, de laquelle somme il faut déduire $27,000 qui lui seront payés 60 jours après la signature du protocole.

L'ambassadeur italien a de plus agréé pour son pays l'insertion dans son protocole un arrangement par lequel le Vénézuela mettra dans son traité avec l'Italie les clauses qu'il y a dans ceux des autres nations.

La Grande-Bretagne n'a rien changé à son protocole depuis qu'il a été approuvé par le ministère des affaires étrangères.

Il est stipulé par le protocole que les réclamations seront adjugées par une commission composée d'un représentant du Vénézuela, d'un représentant des puissances intéressées et dans le cas de différent, d'un juge qui sera nommé par le président des Etats-Unis.

Les protocoles demandent qu'on soumette au tribunal de La Haye la question de préférence, mais ils disent pas de quelle manière ne dictent pas la procédure à suivre. Cela viendra dans un second protocole dont on commencera la préparation immédiatement. Il est dit dans les premiers, cependant, que non seulement le Vénézuela, mais aussi toutes les autres nations qui ont des réclamations pourront se faire représenter au tribunal.

Après la signature des protocoles, hier soir, M. Bowen a envoyé un chiffrogramme au président Castro pour l'avertir de la chose.

MORT DE L'ARCHIDUCHESSE ELISABETH

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 14 — L'archiduchesse Elisabeth, veuve du duc Charles Ferdinand des Asturies, et mère de la reine douairière d'Espagne, a succombé à la pneumonie aujourd'hui. Sa mort jette dans le deuil la cour des Asturies et celle d'Espagne.

L'archiduchesse était née le 17 janvier 1841 et elle s'est mariée à l'archiduc Charles le 18 avril 1854.

VICTOIRE ANGLAISE

Les soldats de la Grande-Bretagne occupent Kano

(Service spécial de "L'Etoile")

Londres, 14 — Le gouverneur sir Frederick D. Lugard, du Niger Nord, rapporte une victoire des troupes anglaises au Soudan. Ce rapport, que le ministère des colonies a reçu aujourd'hui, dit que le village de Kano, à cinquante milles au nord de Zaria, la capitale du royaume de Zeg Zeg.

Le gouverneur ajoute:

"Nous avons perdu deux officiers et donne été blessés. Il y a eu 200 des ennemis de tués. L'émir s'est enfui vers le nord, dans la direction de Sokoto avec 1000 chevaux."

LA PEUR DE LA MORT

Elle porte un artiste à se suicider

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 14 — Souffrant du mal imaginaire, Andrew J. Tenglis, peintre paysagiste, s'est empoisonné avec du chloroforme.

Le défunt s'imaginait qu'il avait la maladie de Bright.

LE CANDIDAT A LA PRESIDENCE

M. Garvin du Rhode Island accepterait la nomination démocratique

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 14 — Le gouverneur Garvin que M. William Jennings Bryan a désigné comme le futur candidat démocrate à la présidence a déclaré hier qu'il accepterait si l'offre lui en était faite.

BRULEE A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 14—15 Incendie qui s'est déclaré à Turentown a détruit six maisons. Une personne a été brûlée à mort.

La victime est un nommé Bay Craig qui a été brûlé pendant que son père essayait d'aller à son secours. Il y a plusieurs blessés dont les plus grave ment affectés sont:

M. D. J. Craig, Mme D. J. Craig, Hope Craig, âgée de huit ans, et Shirley Craig, âgé de 10 ans.

Le feu a pris naissance dans la résidence des Craig qui était située au milieu d'un pâté de maisons de bois de la Fifth avenue.

CONDAMNE POUR MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 14—Les jurés a été trouvé coupable de meurtre au second degré de M. Samuel Scott, au mois de décembre dernier. Il a été condamné à quatre ans de pénitencier.

Qui est-il?

ON SE DEMANDE SI C'EST UN DESCENDANT DE JACQUES L'EVANTREUR

Les femmes, les enfants et même les hommes effrayés

Il règne une grande anxiété dans un certain quartier de la ville.

Il paraîtrait que depuis quelques jours, un mystérieux personnage y a été aperçu et, prodiguait des caresses de la nuit, frayant les passantes. Il jette l'effroi et la crainte chez les plus braves même.

Alors que tout est tranquille dans la demeure du brave artisan, après le repas du soir, une sinistre figure apparaît subitement dans l'intérieur des retenus, dans les yeux rouges de l'individu brillent des éclairs. Le enfants lancent des cris d'effroi, les femmes pâlissent et même les hommes sentent un léger frisson leur chatouiller désagréablement l'épiderme.

Veulez-vous savoir, connaître la cause de l'indécrétion, la porte n'est pas encore ouverte que l'homme, enveloppé dans un voile de ténèbres, se soumarial à la vue.

Les femmes n'osent plus savamment sortes le soir dans les rues.

Depuis ces dernières années, on a raconté tant d'effroyables histoires de crimes atroces commis par des individus comme sont le nom de Jacques l'Eventreur. Qui nous dit, pensez-vous, que celui qui prend de tels moyens pour pénétrer l'intérieur des familles n'est pas un de ces tigres atteres de sang humain? Et les commentaires d'aller leur train.

Jusqu'ici, cependant, on ne rapporte aucun attentat.

La police avertie des mystérieux agissements de l'individu et similaire personnage, va lui donner une chasse à mort, et malheur à lui s'il est pris! Il serait à souhaiter, disent les intéressés, que dans le présent cas l'on se conforma au précepte de la fable qui veut que "l'audacque perde par les yeux, soit pour les yeux."

A 107 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 14—Tabitha Barry, une négresse, est morte hier en cette ville, à l'âge avancée de 107 ans. Elle était veuve depuis 38 ans.

LUGUBRE DECOUVERTE

Le corps inanimé d'une femme trouvé dans un grenier

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 14 — Le cadavre d'Ellen Murphy, âgée de 25 ans, une marchande de chiffons, a été trouvé hier dans le grenier de sa résidence, 13 Oneida Le coroner tiendra une enquête.

Il y a certainement deux jours que la femme était morte. Le corps portait des marques à la figure et aux jambes.

Si Vous N'etes Pas Encore Venu

AU

HOME BARGAIN STORE,

HATEZ-VOUS DE LE FAIRE, CAR LES VALEURS S'ENLEVENT

Les plus grands bargains qui aient jamais été offerts à Lowell dans les derniers stocks d'habits pour dames, tout doit être vendu immédiatement.

Jupes, habits, manteaux, fourrures, réglages jupons, sous-vêtements, corsages, habits pour enfants, robes pour enfants et un grand nombre d'autres articles de toilette pour dame et enfant, se tout devra être vendu à aucun prix, au magasin, où rue Merrimack vis-à-vis du bureau de L'ETOILE.

La vente bat son plein

Et se continuera pour quelques jours. Nous allons sacrifier les marchandises à la moitié de leur valeur. Nous le donnons aucun prix dans cette annonce car il y en aurait trop, et nous sommes sûrs d'avoir votre visite pour remplir nos bas prix. Venez à bonne heure afin d'avoir les meilleurs bargains. Ne manquez pas cette grande chance au

Home Bargain Store,

610 Rue Merrimack.

Nous parlons le français.

Ouvert tous les Soirs.

Avez-vous des douleurs ?

LA DR JONES BEAVER OIL

(HUILE DE ROGNONS DE CASTOR)

GUERIT TOTUES LES DOULEURS.

Pour Rhumatisme, Névralgie, Mal de Gorge, Mal de Tête, Mal de Reins et toutes autres douleurs, elle est garantie guérir. Usage interne ou externe.

Prix 50 cts.

JOLIE SOIREE

Intéressant concours d'exercices militaires

Une soiree très mirayante a eu lieu hier soir, à la salle d'exercices militaires à l'occasion de la St Valentin, plus de 300 couples assistaient.

Il y eut d'abord concours de drill dans lequel M. Joseph P. Meehan de crocha le premier prix, une superbe médaille d'or et M. Arsène Grenier, la deuxième récompense, une médaille d'argent.

Le tourbillonnement de la valse et les autres pas cadencés ont retenu les invités jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Cette magnifique soiree a été donnée sous les auspices de la conjuguée G. se régiment.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE, 12f 335 RUE HILDRETH.

LE MARECHAL SIMMONS

IL EST DECEDE A LONDRES CE MATIN A L'AGE DE 83 ANS

C'était un des plus vieux capitaines de l'armée anglaise

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14—Le maréchal sir John Lintorn Simmons, qui a pris part à la guerre de Crimée, est mort.

Le défunt est un des plus fameux capitaines de l'armée anglaise. Il est né à Langford, Somerset, en 1821, et a fait ses études au collège Elizabeth, Guernsey, et à l'académie militaire de Woolwick.

Sa carrière militaire a commencé en 1837, alors qu'il entra dans le corps des ingénieurs royaux. Il a servi plusieurs années dans l'Amérique du Nord. Il fut nommé inspecteur des chemins de fer au mois de décembre 1846 et secrétaire de la commission des chemins de fer en 1850.

IL SE MARIE A 71 ANS

(Service spécial de L'Etoile)

Newport News, 14 — Richard Robertson, un vieux nègre qui se dit âgé de 71 ans, a obtenu un permis de mariage pour unir sa destinée à celle de Mlle Catherine Lewis, âgée de 51 ans.

Le vieillard paraissait si peu fort que les commis commencèrent à le railler; mais il releva la tête avec dignité et leur apprit qu'il avait été domestique de Jefferson Davis et que ce dernier avait eu 200 esclaves et qu'il n'en avait jamais frappé un de toute sa vie. Il est né à Jackson, Missouri, et a appartenu à M. Davis jusqu'après la guerre civile.

TROIS DUELS EN UNE JOURNEE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1 — Max Regis, ancien maire d'Alger et fameux antisémite, s'est rencontré en duel avec trois adversaires différents ce matin. Il a été blessé au bras dans la première rencontre et a infligé une blessure semblable à son adversaire.

NOUVELLE ARMEE

LE SULTAN MET VINGT MILLE HOMMES DE TROUPES SUR PIED

Il envoie deux officiers en Allemagne pour acheter des armes

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 14 — Le sultan continue toujours ses préparatifs de guerre de manière à être prêt s'il arrivait quelque chose en Macédoine.

Le ministère de la guerre a émis des instructions donnant avis aux réserves de se préparer. On aurait l'intention de former un nouveau corps d'armée qui sera mobilisé à Salonique.

Ce nouveau corps se composera de 17 bataillons d'infanterie, quatre régiments de cavalerie et six batteries d'artillerie, formant un total de 20,000 hommes. Deux officiers partiront immédiatement pour l'Allemagne afin d'y voir à l'armement du nouveau corps. Le sultan a de l'argent suffisamment pour payer ces dépenses.

Le Andrews Only Warranted Cold Cure.

Le Andrews Only Warranted Cold Cure est préparé d'après les principes de la haute médecine, et de la science. Guérira positivement le rhume, rapidement et prévindra la pneumonie. Il n'y a pas une seule famille en Amérique qui voudrait s'en passer, si on connaissait les résultats obtenus. Il n'y a eu pas de semblable.

Prix 10c chez tous les Pharmaciens.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

A. G. Pollard & Co.

Nous sommes à faire de Grands Préparatifs

Pour notre Vente du Stock de

W. S. McINTYRE

En examinant le stock pour le mettre dans une grande vente spéciale, la semaine prochaine, nous constatons que tout en n'étant pas le plus gros stock que nous ayons acheté, ce stock contient une grande quantité de belles et bonnes marchandises, durables, ce qui en fait le meilleur que nous n'ayons pas encore mis en vente.

Nous vous donnerons de nouveaux details dans notre grande annonce, lundi. Ne manquez pas de la lire, car tous seront intéressés aux grandes occasions que nous allons offrir.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

DEMONSTRATION D'ETUDIANTS

Ils brûlent le recorder Poirier en effigie devant sa résidence

Montréal, 14 — Environ trois cents étudiants en médecine de l'Université Laval ont tenu cet après-midi, à la demeure du recorder Poirier et y ont fait une manifestation hostile.

La cause de cela était un jugement rendu par ce magistrat condamnant à dix piastres d'amende un carabin dans cause d'avoir injurié un constable dans l'accomplissement de son devoir.

Voici le texte du jugement en question:

"La présence de tous ces étudiants qui se pressent dans cette enceinte, ainsi que les déclarations de vos témoins indique que vous avez vos sympathies de la jeunesse. La Cour comprend cela et elle doit tenir compte de votre âge en appréciant ces fautes qui se commettent maintenant comme autrefois.

"Il faut vous faire remarquer d'abord que l'offense dont vous êtes accusé est grave puisqu'elle vous donne droit à un procès par jury et qu'elle est punissable par six mois de prison et cent piastres d'amende ou six autres mois.

"D'après la preuve lorsque vous avez insulté le constable Coulombe, c'était la deuxième fois que vous aviez maillé à partir avec lui depuis quinze jours. Vous avez refusé de vous éloigner pour ne pas gêner la circulation et vous lui avez dit que vous lui feriez ton affaire, que vous vous mettriez dix ou même cinquante au besoin, contre lui.

"Nous ne pouvons nous attendre à trouver des anges dans la personne des constables, pas plus que chez les étudiants en médecine et les médecins. Vous avez irrité et provoqué le plaignant; c'était certainement son droit de vous arrêter. Plus tard, quand vous aurez vieilli et que vous occuperez une haute position dans la société, comme médecin, vous serez d'avis qu'il faut protéger les gardiens de la paix et faire respecter leur autorité.

"La circulation est difficile à certaines heures, à l'endroit où vous avez été arrêté; les autorités ont reçu des plaintes au sujet des abus qu'il y commettent. Je vais donc être obligé de vous punir, mais je ne serai pas sévère.

"En ajoutant d'ici vous réfléchirez et vous ne manquerez pas de comprendre que s'il vous prenait fantaisie de vous mettre six ou cinquante pour molester un constable seul, vous auriez à le regretter le lendemain.

"Il ne sera pas permis aux étudiants de maltraiter la police et de se mettre au-dessus des lois.

"La sentence de la Cour sera: dix piastres, y compris les frais, ou quinze jours de prison.

Les étudiants, profitant sans doute des vingt-quatre heures traditionnelles accordées à tout plaideur pour manifester son juge, ne sont rendus, à l'heure indiquée plus haut, à la maison de M. Poirier, 401 rue Saint-Hubert, où ils ont manifesté d'une manière non équivoque leur mécontentement.

Ils s'étaient procuré un mannequin représentant le recorder qu'ils ont porté en procession. Ils avaient des flambeaux et des insignes portant des inscriptions injurieuses pour le recorder.

Rendus à l'hôtel de M. Poirier, ils ont fait entendre des exclamations, telles que chou! chou! honte! honte! Puis, ils ont brûlé en effigie le recorder, au milieu des cris et des chansons aussi inouïes que peu flatteuses.

Les voisins ont cru un moment qu'ils seraient victimes d'un incendie et ont donné l'alarme aux pompiers, tandis que le recorder, exaspéré de se voir ainsi outragé, appelait par téléphone la patrouille.

Quelques-uns d'entre eux ont sonné à la porte de M. Poirier, mais celui-ci n'a pas jugé à propos d'ouvrir.

Plusieurs enfants du voisinage ont été excessivement effrayés de cette bruyante démonstration qui a duré près d'une demi-heure.

LES FERMIERS CANADIENS

Ils protestent contre l'octroi de subsides aux compagnies de chemins de fer

Ottawa, 14 — Les membres de l'association des fermiers et des hommes d'affaires qui ont eu une entrevue avec Sir Wilfrid ont demandé la création d'une commission de chemins de fer et attire vivement l'attention du gouvernement sur les tarifs trop souvent vexatoires et indignes mis en vigueur par certaines compagnies. Ils ont dit que les tarifs pour de courtes distances, sont beaucoup plus élevés qu'aux Etats-Unis, que les chemins canadiens accordent au fret américain passant par le Canada des taux beaucoup plus réduits que ceux accordés aux Canadiens. On a cité à l'appui de ces allégués le rapport de M. J. S. McLean, qui a fait une enquête sur cette question, les discours de MM. MacLaren et Kemp, député.

On cite le fait que les taux de Détroit à Montréal sont de 53½ centins, tandis que de Windsor, vis-à-vis, on demande 70 centins. On signale de plus l'un transporte le bétail de Chicago à St Jean, N. B., pour 28 centins, tandis que l'on charge 27 centins de Barrie et 25 centins de Toronto.

L'association des fermiers a aussi abordé la question des subsides aux chemins de fer canadiens. Ces derniers auraient obtenu $250,000,000 de subsides et l'on force les citoyens à payer des taux de fret exorbitants.

Sir Wilfrid a promis que le gouvernement introduire de nouveau le bill pour la création d'une commission de chemins de fer et qu'il avait l'intention de demander son adoption. Il a aussi déclaré aussi la demande de nommer cinq commissaires au lieu de trois commissaires.

L'Association des Fermiers a aussi soumis un mémoire protestant contre l'octroi de nouveaux subsides aux chemins de fer dans l'Ouest, et dans le pays généralement. Dans l'Ouest surtout, la grande immigration et les récoltes extraordinaires sont suffisantes pour dispenser le gouvernement de payer des subsides pour de nouveaux chemins de fer. On cite le cas d'Oklahama où on a construit 1,200 milles de chemins de fer sans l'octroi d'une seule piastre de subsidé. On en conclue que le gouvernement ne devrait plus favoriser d'entreprises privées avec l'argent public.

LE BESOIN DE LIBERTE

Montréal, 14—Deux jeunes aveugles de l'asile Nazareth se sont échappés à la surveillance de leurs gardiens en s'évadant, après plusieurs tâtonnements, par une porte cochère. Fiers du bon coup qu'ils venaient de jouer à leurs maîtresses, ravis de cette liberté qui leur venait de mauvais au hasard dans toutes les directions, sans qu'à chaque minute on vint leur crier de prendre garde, de tourner par-ci, de tourner par-là, une foule d'insupportables recommandations, les deux petits se prirent la main et commencèrent leur excursion à travers la foule de la ville.

La plus tombait fine et pénétrante. Les enfants n'avaient sans doute pas voulu s'éloigner à une distance trop considérable de l'asile, mais il arriva que les petits aveugles s'égarèrent et ne firent à avancer au hasard, avec l'espoir qu'ils retrouveraient bientôt leur hospice, qu'ils avaient si malencontreusement déserté.

Les religieuses de l'asile constatèrent bientôt la disparition soudaine et inexplicable des enfants. On les chercha dans toutes les pièces de l'établissement, mais quand il fut trouvé que tous les efforts pour les retrouver étaient inutiles, on téléphona, en désespoir de cause, à tous les postes de police de la ville. Mais aucun constable n'avait vu les enfants L'inquiétude grandit rapidement parmi les bonnes sœurs, et les prières furent dites pour le prompt retour des évadés.

Hier matin, de bonne heure, un officier de police de Westmount découvrit dans une avenue de la municipalité deux petits garçons, tristement blottis l'un contre l'autre, pleurant péniblement dans la neige et l'eau des trottoirs. Le constable fut pris d'une grande pitié devant ces pauvres enfants aveugles, qui avaient sans doute passé la nuit à la belle étoile, par le froid et la pluie. Il les conduisit au poste, où on leur prodigua tous les soins nécessaires; puis, quand il eut appris que les enfants appartenaient à l'asile Nazareth, on les transporta aussitôt à cette dernière institution. Une brillante réception leur fut faite.

C'est la deuxième fois que les mêmes enfants s'échappent et s'aventurent ainsi par les rues de la ville.

On ne peut vraiment s'expliquer comment les petits aveugles ont réussi à éviter tout accident dans cette escapade d'un nouveau genre.

BLESSE A MORT

Québec.14—Un jeune homme du nom de Charlemagne Jean a été presque blessé à mort dans une fabrique de Lévis, mardi. Malgré la défense qu'on lui avait faite, il a eu l'imprudence de s'amuser à faire mouvoir une machine dangereuse qu'on lui avait recommandé de ne pas aborder; un instant après on accourut à ses cris de détresse et on constata qu'il avait eu le bras pris par une courroie en mouvement qui l'avait entraîné dans les engrenages de cette dangereuse machine. Il était sans connaissance lorsqu'on l'a retiré de sa dangereuse position. Le Dr Ladrière qui a été appelé auprès de l'infortuné, a constaté qu'il avait été sérieusement blessé.

Les Pilules Rouges, lorsqu'elles sont prises avec soin, guérissent toujours les troubles du retour de l'âge, comme elles ont guéri Madame Odile Lanous.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges, il y avait 11 ans que j'étais affligée d'un mal terrible de l'estomac; j'étais bien quelques jours sans souffrir, mais lorsque les douleurs reprenaient j'en avais pour deux ou trois mois à endurer des tortures sans nom. Trois médecins m'avaient traitée sans pouvoir me guérir; il n'y en a qu'un qui avait pu me soulager pour quelque temps, mais le mal avait ensuite repris avec tant d'intensité que tout mon corps en avait été affecté. J'étais très faible, mes membres devenaient engourdis et j'étais tellement découragée que je sais même allée jusqu'à désirer la mort. J'avais plusieurs fois entendu parler de l'efficacité des Pilules Rouges, j'avais aussi lu plusieurs bons témoignages en faveur de cette médecine, mais je tenais peu à l'employer, car je croyais qu'il n'y avait pour moi aucun espoir de salut. Mon mari pensait tout autrement, il voulait ma guérison et ne reculait devant rien pour l'obtenir. Il me recommanda donc, il me força même à essayer les Pilules Rouges et me fit écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Après quelques jours je reçus d'eux six boîtes de Pilules Rouges que mon mari avait ordonnées, puis une foule d'avis qui devaient m'aider dans mon traitement. Au bout de trois semaines il y était fait beaucoup de changement dans ma constitution, cela m'encouragea et je continuai de me soigner comme on me l'avait ordonné, je fis la cure complète et je fis tout mon possible pour me guérir, je dois la santé, je recommanderai toujours les Pilules Rouges comme un remède sûr, et dans ma famille je les emploierai de préférence à toute autre médecine.

MADAME ODILE LANOUS,
Tilbury, Ont.

Madame Thomas Trudeau, guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie qui lui durait depuis cinq ans.

"Je crois réellement que les Pilules Rouges sont le meilleur remède dont les femmes puissent se servir, puisqu'elles m'ont guérie lorsque quatre médecins n'avaient pu rien faire pour me soulager; j'étais malade depuis cinq ans, j'avais pris beaucoup de remèdes et je me préparais à mourir, lorsque sur un journal j'ai lu un bon témoignage en faveur des Pilules Rouges. Aussitôt le courage m'est revenu, j'ai écrit aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris leurs Pilules Rouges et un bout de six mois j'étais bien. C'était du froid qui avait été la cause de mes souffrances; j'étais devenue très faible, je mangeais peu, je digérais mal, j'avais des étouffements, j'étais constipée et j'avais beaucoup d'autres troubles. Maintenant tout cela est disparu, je jouis d'une santé parfaite et je me trouve heureuse d'en témoigner par les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine."

MADAME THOMAS TRUDEAU,
Indian River, Mich.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception d'un prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez :

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Si vous souffrez d'un "effort" prenez les Pilules Moro, elles rétabliront vos forces et feront disparaitre les douleurs que vous ressentez.

"Je me suis fait traiter par trois médecins, mais le mal d'estomac et les douleurs dans le dos que j'endurais depuis longtemps ne diminuaient pas. J'en étais rendu à un point qu'aucun aliment ne pouvait digérer ; j'avais des vomissements quand, pour me soutenir, j'essayais de prendre quelques aliments. J'ai passé tout un hiver sans travailler tant j'étais malade et faible, mais je n'eus pas aussitôt pris les Pilules Moro que j'ai constaté du soulagement ; j'ai pris plusieurs boîtes de cette médecine, l'amélioration de ma santé s'accentua de plus en plus, puis vint ensuite ma guérison parfaite.

Dès le commencement du traitement, je m'étais adressé aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et les renseignements que j'en ai reçus m'ont beaucoup aidé. J'ai donc à les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à mon cas et j'ai de grandes louanges à faire de leurs pilules."

JOSEPH CARRIER,
Coaticook, Que.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de tête, l'impureté du sang et la mauvaise digestion ; elles m'ont remis sur pied dans l'espace de six semaines. Du chaud et du froid que j'avais pris en travaillant avaient été la cause des troubles dont je souffrais. Avant d'employer les Pilules Moro j'étais plus souvent couché que debout, je souffrais aussi des reins, aujourd'hui je suis en parfaite santé et je travaille fort comme jamais."

NAPOLEON GAUDREAU,
St-Jérôme, Lac St-Jean Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'épanouissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies et les misères des hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient, leur font reprendre du ton et de la vigueur.

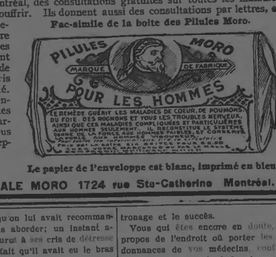
Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus délicats et sont leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'épanouissement de la santé générale.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent sous la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 684 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a en ouverture face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction aux pompes funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
81 RUE MERRIMACK.

Complet $1 25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Ha bits de dessous, 35c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, remmage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti P. T. LEW, Prop. cie)

AU COIN DU FEU

RAPPELLE-TOI !

Rappelle-toi, quand l'Aurore craintive
Ouvre au Soleil son palais enchanté;
Rappelle-toi, lorsque la nuit pensive
Passe en rêvant sous son voile argenté;
A l'appel du plaisir lorsque ton sein palpite,
Aux doux songes du soir lorsque l'ombre t'invite,
Ecoute au fond des bois
Murmurer une voix:
Rappelle-toi.

Rappelle-toi, lorsque les destinées
M'auront de toi pour jamais séparé.
Quand le chagrin, l'exil et les années
Auront flétri ce cœur désespéré:
Songe à mon triste amour, songe à l'adieu suprême!
L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime
Tant que mon cœur battra,
Toujours il te dira:
Rappelle-toi.

Rappelle-toi, quand sous la froide terre
Mon cœur brisé pour toujours dormira;
Rappelle-toi, quand la fleur solitaire
Sur mon tombeau doucement s'ouvrira.
Tu ne me verras plus; mais mon âme immortelle
Reviendra près de toi comme une sœur fidèle.
Ecoute, dans la nuit,
Une voix qui gémit:
Rappelle-toi.

ALFRED DE MUSSET.

LA COIFFE

Le pli sur l'épaule, ses mauches retombant bouffant sous la veste courte, Yves le Gonanec descendait la pente escarpée de la colline de schiste. Le sol friable craquait sous le pas du cavalier, alourdi par la fatigue d'une journée laborieuse. A perte de vue, les arborescences fondaient leurs perspectives sévères et les charpentes métalliques formant l'armature des puits, les cheminées des machineries dressaient leurs silhouettes à la crête des éminences artificielles, formées par les amas d'ordures qu'avaient entassées des siècles d'exploitation. Les feux électriques s'allumaient, piquant de pâles étoiles dans le ciel crépusculaire, et éclairaient les auvents de paille serrant dans leurs fondeurs et disposés comme les tentes d'un pittoresque campement.

Yves s'en allait, lui, et plus triste que les Comme il traversait un sentier qui quelques années arbustes se tordaient par la terre noirâtre, le jeune homme entrevit, dans le feuillage sombre, l'aigrette d'or d'une fleur de genêt. Il cueillit la branche et la plaça dans un coin de son béret. Et une impression toute pénétra sa morosité. Ainsi faisait-il jadis quand il cheminait par la lande avec Corentine, la petite voisine, la compagne de jeux enfantins qui était devenue sa femme au retour du service. Et la naïveté de la tige de genêt ravivait les sensations évanouies, réveillait le regret où chez pays abandonné depuis six mois déjà.

Après leur mariage, ils avaient dû émigrer de leur petit village du Finistère, trop étroit pour ses nombreux enfants.

Suivant l'exemple donné par des parents ou des amis, Yves le Gonanec et Corentine étaient venus à ces agglomérations angevines où la vigoureuse vaillance des Bretons trouvait toujours à s'employer dans le dangereux travail. La jeune femme rieuse et mobile, quitta sans trop de chagrin la paroisse natale, enchantée de connaître du nouveau, de se lancer dans l'inconnu Mais pour Yves, ce changement d'habitudes et d'existence fut un bouleversement tragique. Les longues heures de oisive sous terre l'oppressaient d'une cruelle mélancolie, dont on soi bien restait pour lui la terre étrangère et son cœur de breton fidèle eût succombé à la nostalgie sans le réconfort que lui donnait la présence de Corentine.

Corentine n'était pas seulement pour lui la femme uniquement aimée, mais la compatriote, l'amie des années d'insouciance et d'enfance, avec qui les plus infimes et les plus précieux souvenirs étaient communs. Et quand, au retour de la carrière, il pouvait l'apercevoir au seuil de la maisonnette, avec le papillon blanc de sa coiffe et sa large collerette plissée, alors une émotion presque religieuse, l'étreignait, et sa femme lui apparaissait comme l'image sacrée de la petite patrie bretonne.

Plus que jamais, ce soir-là, il avait besoin de cette vision pour réassurer son esprit tourmenté. Cet après-midi même, tandis qu'il creusait la paroi de schiste au fond du puits, une nouvelle atrocement s'était propagée dans les galeries, stupéfiant les "mineurs" Bretons d'origine pour la plupart. Le gouvernement venait, paraît-il, de rendre un décret attaquant la vieille loi corporative.

Un cahotait interdire aux éducateurs des enfants l'usage des dialectes transmis par les ancêtres. Et cet attentat au saint patrimoine des traditions bien qui ces simples dans leur pureté filiale, ainsi qu'une insulte à la mémoire des ancêtres qui dormaient dans les flancs de l'antique terre d'Armor, un grand fleuri de bruyères et d'ajoncs.

Yves, plus spécialement, dans son âme fermée de taciturne, sentit un violent orage se soulever, une indignation mêlée de douleur, comme un fils qui voit une mère aimée et infirme respectée de rendre coupable d'une faute imaginaire, un petit fantasin sommis et courageux. Il l'avait servie avec orgueil et joie, cette France abhorée! Quelle fureur jalouse lui prenait donc à la grand'mère pour que soit-elle se décidât à persécuter ainsi ses enfants, eux-là même qui, matelots et soldats endurcis et énergiques, dociles aux consignes les plus rigoureuses, n'avaient cessé dans leur âme aux heures les plus périlleuses, envoyant obligés à un dévouement double, au double titre de Français et de Bretons!

Et une colère désespérée s'agitait chez Yves le Gonanec en pensant confusément à toutes ces choses. Prisonnier dressé, las et attristé dans le froid de la brume tombante, il hâtait le pas vers son logis, pressé de se retrouver auprès de ses souvenirs et de son bien, de parler avec Corentine du village où clocher mousse et aux toits de chaume couverts d'iris et de giroflées printanières et d'entendre la douce affection née modeler ce langage oublié qu'on voulait durement proscrire.

Impatient, l'œil perçant de l'ouvrier fouillait l'obscurité grandissante, guettant le point clair que lui devait allumer dans la nuit la coiffe lumineuse de Corentine, cette coiffe vocatrice des impressions d'antan et des spectacles disparus, des pardons bouleux, des processions lentes, des cortèges de noces évoluant leurs interminables anneaux dans les chemins creux bordés de haies.

Déjà sa maison lui apparaissait au tournant de la route. La coiffe claire et le grand col blanc demeuraient invisibles. Cependant une forme féminine s'avançait par le sentier transversal. Mais le regard de Le Gonanec plissait indifférent sans s'arrêter à la silhouette de cette femme coiffée d'un chapeau de paille et une chemisette rose, à la mode des servantes coquettes de la ville voisine ou des ouvrières.

Il passait. Un éclat de rire fou le fit tressaillir, interdit, éperdu, il resta cloué sur place. Cette femme c'était Corentine. Corentine dépouillée du costume légendaire et vêtu des oripeaux volontaires qui flattaient sa frivolité!

Rêvé comme une enfant, elle se suspendait à son bras: "Ah! je savais bien que je t'attrapperais et que tu ne me reconnaîtrais pas." Et insouciante, elle expliquait son caprice dans un gaie babil. L'entretien, le lissage de cette coiffe et de cette collerette rondement trois cher ici; puis cela a distinguaient vraiment trop des autres. Elle avait essayé le chapeau et la blouse de notonade d'une amie et elle était décidée à adopter cet habillement nouveau, moins disgracieux et plus pratique.

— N'est-ce pas que ça me va bien?

Yves prôtera enfin, d'une voix étrangement durcie par l'effort:

— Va reprendre ta coiffe, Corentine: Je te défends de la quitter! Oh je ne l'aimerai plus.

MATHILDE ALANIC.

LE JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Un journal parisien annonçait, ces jours-ci, que trois théâtres auraient changé de directeurs avant la fin de la saison.

Ce n'est un secret pour personne, dans le monde dramatique et même ailleurs, que trois théâtres — ou moins — ne battent que d'une aile depuis plus mal de jours.

Nous vivons à une époque où il faut à tout prix décrocher le grand succès sous peine de périr misérablement. Le public un peu découragé ne va plus qu'aux triomphes et les triomphes sont rares.

De mon temps, chaque théâtre avait une clientèle pour ainsi dire attitrée, sous les mots ou à peu près, on renouvelait le répertoire, pour ne pas donner toujours la même chose, et le grand succès était quasi-inconnu.

Quand il se présentait, naturellement on le saluait avec respect, comme un phénomène inexplicable, inexpliqué, mais la clientèle restait fidèle.

Aujourd'hui où les fournées sont aussi fréquents qu'autrefois — le public dire plus, de peur d'avoir l'air d'un vieux qui regrette son jeune âge — on ne le bouscule plus, seulement les spectateurs s'abstiennent et les raisons sont bien de se frotter les mains entre eux, car ce public — je fais cette constation la mort dans l'âme — est devenu extrêmement malin.

— Il la connaît trop, m'avouait mélancholiquement, il y a encore quelques jours, un directeur s'en est aperçu à son.

Et, de fait, il la connaît dans les coins, comme on dit sur la Butte. Le dernier naïf du beau langage! A la simple lecture de l'affiche, des comptes rendus, des courriers des théâtres mêmes, il sait presque tout de suite à quoi s'en tenir sur le sort exact d'une pièce.

Cette malice du public est une chose néfaste pour l'industrie dramatique; elle n'a d'égale, d'ailleurs, que la naïveté des progrès gens de théâtre, naïveté qui n'est que l'expression du même sentiment: si j'ose m'offrir ce néologisme

En thèse générale, les gens de théâtre n'ont jamais tort: un insuccès est toujours la faute de quelqu'un, excepté de celui qui en est la cause.

L'auteur déclare que sa pièce n'a pas le succès qu'elle mérite parce qu'elle est mal interprétée.

Les artistes disent que la pièce n'est pas bonne.

Le directeur, qu'elle a été mal mise en scène par son régisseur.

Le contrôleur, parce qu'on ne lui laisse pas faire la salle comme il l'entend!

Il n'est pas jusqu'au souffleur qui généralement aphone — tous les souffleurs sont aphones de naissance — ne mette le tour sur le dos des comédiens d'ale qui l'enrouent dans sa boîte!

Il y a aussi les supersitieux! J'ai rencontré dernièrement un jeune auteur qui quelque jeune auteur, venait de cueillir une giffe sur l'arbre des tapes, et qui me dit:

— Comment voulez-vous que ma pièce réussît? le directeur s'est obstiné à la jouer le jour anniversaire de la mort de sa femme!

Maintenant, comme auteur, tout je sais un être qui rend hommage à l'autérité vérité, je dois avouer qu'en ce temps d'autrefois, que je regrette tant, c'était exactement la même chose qu'aujourd'hui.

Je me souviens qu'un avait comme à présent, un tas de raisons pour excuser l'insuffisance des recettes, raisons qui n'étaient jamais les bonnes, ni les vraies, bien entendu.

Le rêve de tout auteur qui est pour l'affiche est de voir se perpétuer les représentations de sa pièce; on la lui jouerait dix ans de suite que le soir de la dernière il trouverait moyen de réclamer. J'avoue à ma louange que je n'ai jamais montré une telle exigence, d'autant plus qu'on n'a rarement joué une pièce dix ans de suite — ce que je regrette bien, du reste.

Quand les recettes commençaient à décroître, l'auteur, pour consoler le directeur, venait lui dire:

— Nous baissons ce soir; évidemment, avec un temps pareil.

— Mais il fait beau.

— Raison de plus on va se promener! S'il pleuvait:

— Comment voulez-vous qu'on sorte de chez soi un une pluie battante! On a peur de s'enrhumer.

Je me rappelle que, sur le boulevard du Temple, nous avions trouvé une raison merveilleuse pour excuser les déficits de la recette du jour:

— Cela n'a rien d'étonnant, disions nous, ce soir, il y a bal à la cour!

Ce bal à la cour était même devenu légendaire aux Folies-Dramatiques, où les fauteuils d'orchestre coûtaient vingt-sous, les avant-scènes 1f. 50 et les deuxièmes galeries 50 centimes; on avait pris l'habitude de dire, chaque fois que la recette fléchissait:

— Cela était à prévoir! Il y a grande fête aux Tuileries aujourd hui!

J'entrai un soir chez un petit marchand de vins de la rue Basse, pour parler à je ne sais plus qui — ce n'était pas à un ambassadeur — et on se réunissaient généralement des marchands de billets et de vendeurs de contre-marques. La salle était vide.

— Vous n'avez pas grand monde? dis-je au marchand.

Et celui-ci me répondit mélancolicement:

— Cela ne me surprend pas! Il y a ce soir bal à la cour!

Aujourd'hui on ne dit plus qu'il y a bal à la cour; puisqu'il n'y a plus de cour! Mais on doit dire quelque chose d'équivalent.

J'attendais, en effet, tout dernièrement un auteur dire à un directeur:

— Nous baissons fortement, je m'y attendais; mon propriétaire donne ce soir un grand dîner!

Et le directeur l'a cru! Je vous assure qu'il est temps que certaine impresarios cèdent la place à d'autres, les vieux commencent vraiment à être trop jeunes!

ERNEST BLUM.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No. 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 3jo

HILL'S CASCARA QUININE BROMIDE

GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE

25 TABLETTES POUR 25 CENTS

AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Meilleur CHARBON DUR Americain.
(Toutes grosseurs)
$9.00 La Tonne.
T. SULLIVAN,
BUREAUX:
45 rue Perry — 227 rue Central.

Grandeurs Diverses

Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c
Corsets de $1.50 pour 25c

Marchandises Parfaites !

Salons de Corsets,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.
Mlle Marie Caisse, commis.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme avec cour chevaux pour charroyer des pierres. S'adresser au No 178 rue Merrimack. Ouvrage est permanent. 3 fév 2

ON DEMANDE—un vitrifiard avec un homme pour vitrifier maisons pour peindre à l'huile. S'adresser au No 178 rue Merrimack. Ouvrage est permanent. 3 fév 2

ON DEMANDE—Une femme pour faire le ménage dans une maison de pension américaine. S'adresser chez Mme D. Desfarges, American House, 757 rue Elm, Manchester, N. H. Une bonne table et bonne chambre pour une femme de l'emploi mentionné. 14 f.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser rue W. Adj. Bilodeau, 311 rue Wilder. 17 f.

ON DEMANDE—Un homme avec un petit capital, un marchand préféré trouverait quelque affaire pour lui donner de l'emploi. Il est inutile de répondre sans bonnes références. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Fabriques Wells. Ouvrage assuré pour toute l'année. Gros salaires pour bons travailleurs. Ecrivez ou venez au bureau général. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Références. Ecrivez une enveloppe adressée par vous au No 76 Odeon St., Carlton Bldg, Chicago. 27 f.

ON DEMANDE

Quelques bons timoniers (weavers). S'adresser à J. M. D'Collège Square, Pawtucket, R. I. Ouvrage assuré pour toute l'année. Bon salaire pour ouvriers de confiance. Bill par semaine. 17 f.

A VENDRE—Sur le pied Gouvernement terrain par la compagnie de machines à moudre de Wheeler & Wilson, angle des rues Allen et Chevrier, est à vendre. Très convenable pour magasin en montant. S'adresser au magasin de Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur. 20 f

A VENDRE—Un char de huit tonne en bon ordre, presque neuf, avec ou sans harnais marchandises. Vendu $175.00 ; il sera donné pour $125.00 comptant. Téléphone 1094-3 ou S. A. Blagg, au coin de A. G. Pollard & Co. 1st

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 6 1f.

A VENDRE—Poulets vert 8c la livre. Oies vert 8c la. Dindes 10c la. S'assurer qu'on demande "Express moving" B. Qy, 611 rue Aiken.

A LOUER—Un petit magasin de quelques pieds carrés, situé au coin de la rue Middlesex et du Petit Canada. Le magasin a certainement de bons revenus et peut être rendu plus payant en louant également des chambres meublées au premier et au rez-de-chaussée. Pour être rendu au gout de locataire permanent. Avoir les bons adresses de vendeurs marchandises sèches, modes et de nouveautés, marchandises sèches, modes et nouveautés pour hommes, adresser au magasin de Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur 20 f

A VENDRE—Un char de huit tonne en bon ordre, presque neuf, avec ou sans harnais marchandises. Vendu $175.00 ; il sera donné pour $125.00 comptant. Téléphone

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 14 février 1903.

Et les problèmes sont signés et le divorce suit.

La Pennsylvanie est certainement l'Etat de l'Union le plus éprouvé. Encore hier, un accident de chemin de fer y a fait trois victimes.

En suggérant que nous réveillerait sont de suite la question des bains publics à l'hôtel de ville, puisqu'on nous l'on pourrait en venir à une décision avant l'automne prochain?

Mme Leora R. Tibbetts a été nommée maître de poste à Lynnfield, Massachusetts. La dépêche qui nous apprend cette nouvelle ne dit pas si la nouvelle fonctionnaire est une blanche ou une noire.

"La colère est mauvaise conseillère." La chose est démontrée une fois de plus par le fait de ce pauvre citoyen du Tennessee qui est emprisonné pour avoir tué une toute autre personne que celle à qui il en voulait.

Un abonné de Boston que le prix du charbon baissera encore d'un dollar dans quelques jours. Quand cette précieuse marchandise se vend $6 à New Haven, il nous semble qu'en donner $5 à Lowell serait bien raisonnable.

Le chef de police Diedrich, qui a reçu deux balles de revolver de la main d'un assassin, ne mourra pas de ses blessures, dit-on. Il se réjouira assez pour pouvoir diriger lui-même les recherches faites pour la capture de son assaillant.

L'article intitulé "Retrospection" que nous publions hier, est une reproduction de "l'Opinion Publique", de Worcester. Que le confrère nous pardonne cette erreur, elle est involontaire et il ne doit pas y avoir péché puisque l'intention n'y était pas.

Les finances de l'Allemagne ne lui permettent pas de dépenser dix-sept millions de dollars pour l'achat de quatre navires de guerre du Chili et de la République Argentine. Serait-ce la même raison qui a poussé l'empereur Guillaume à exiger le paiement immédiat de ses réclamations contre le Vénézuela?

L'article qui suit, d'un journal qui n'est pas suspect de partialité en faveur de la ville d'une industrie semblable, est une reproduction de "l'Opinion Publique", de Worcester. Que le confrère nous pardonne cette erreur, elle est involontaire et il ne doit pas y avoir péché puisque l'intention n'y était pas.

Les finances de l'Allemagne ne lui permettent pas de dépenser dix-sept millions de dollars pour l'achat de quatre navires de guerre du Chili et de la République Argentine. Serait-ce la même raison qui a poussé l'empereur Guillaume à exiger le paiement immédiat de ses réclamations contre le Vénézuela?

L'article intitulé "Retrospection" que nous publions hier, est une reproduction de "l'Opinion Publique", de Worcester. Que le confrère nous pardonne cette erreur, elle est involontaire et il ne doit pas y avoir péché puisque l'intention n'y était pas.

Les finances de l'Allemagne ne lui permettent pas de dépenser dix-sept millions de dollars pour l'achat de quatre navires de guerre du Chili et de la République Argentine. Serait-ce la même raison qui a poussé l'empereur Guillaume à exiger le paiement immédiat de ses réclamations contre le Vénézuela?

L'article intitulé "Retrospection" que nous publions hier, est une reproduction de "l'Opinion Publique", de Worcester. Que le confrère nous pardonne cette erreur, elle est involontaire et il ne doit pas y avoir péché puisque l'intention n'y était pas.

BROSSES A PLANCHER

22

Styles différents à choisir

Une Bonne Brosse 50c

Plumeaux a Comptoir

Le meilleur assortiment à Lowell

Un Bon Plumeau 25c

Brosses a Plafond

Brevet Hiod, manche s'allongeant $2.15 avec manche

Une Bonne Brosse 88c

C. B COBURN & Co.,
63 rue Market.

Les recettes de cette vente sont destinées à grossir les revenus d'un bazar donné par les Odd Fellows.

La commission d'arbitrage de la grève de l'anthracite a terminé l'audition des témoignages de personnes appelées à comparaître devant elle. Tous les avocats ont aussi fait leurs plaidoyers. Reste maintenant à recevoir le verdict de cette commission qui sera attendu avec impatience.

Le printemps n'en vient à grands pas et le degel des égouts amassés sur la déposer de la rue Allen épandra sur une bonne partie de Centralville une odeur empestée très propice à la propagation des maladies. A ce propos, nous serions curieux de savoir si ce que disent les nouveaux pères concernis de la construction d'un four crématoire à Lowell.

Si un jour ou l'autre le conseil de ville décide de construire de nouvelles maisons d'école nous lui conseillons de construire auparavant un chenil qui y conduisent. La Tilden, les écoles Adams, Laddy, Lincoln et Lilley ne sont que des routes bonnes dans lesquelles les enfants s'embourberaient pour ne plus en sortir.

Son honneur le juge Hadley se plaint que les accusés qui comparaissent devant lui ne parlent pas l'anglais. "English nauze will be deed en une noire.

Les Parisiens font bien ce qu'ils veulent. Ils ont voté contre la construction d'un métropolitain aérien. Ils préfèrent sans doute le métropolitain souterrain.

Un journal de New York prétend que le président Roosevelt a l'intention de faire une tournée de conférences littéraires. A ce propos, on lira avec intérêt les lignes suivantes que M. Anatole France a consacrées au poète français.

Ce poète tient son nom d'une des quatre baronnies de l'Armagnac féodal. Il sort de cette branche affinée des Montesquiou-Fezensac, qui produisit à la fin du dix-huitième siècle et au commencement du dix-neuvième des seigneurs philanthropes, des généraux poètes, des législateurs bienveillants. Le marquis de Montesquiou siégea à la Constituante et y fit preuve de modération et de désintéressement. Ce homme d'épée avait des idées nouvelles en matière de finance. Il était lettré et composait d'aimables comédies. Le comte Pierre de Montesquiou, son fils, monira, dans des temps difficiles, une patiente sagesse; son petit-fils, le général, arrêta avec joie à Essling, à Wagram, à Hanau, comme il poussa en vingt-quatre chasses, moins féroce, sans doute, que sa jeunesse existence. Amusements énormes et ingénieux d'un siècle en vieillissant.

Tous ces Montesquiou furent mêlés dans notre histoire politique et artistique avec une bonne grâce avec fine intelligence qui est leur air de famille. Le plus extrême d'entre eux parce qu'il fut le plus agissant, l'abbé ministre de Louis XVIII, montrait lui-même dans l'finitude, ces qualités natives qu'on ne retrouve guère dans sa politique.

—Il avait, dit un homme d'Etat qui l'approcha, le cœur plus libéral que les idées.

N'a-t-il pas répondu très joliment à ses amis, qui lui reprochaient d'avoir nommé un protestant, M. Guizot, secrétaire général:

—Croyez-vous donc que je veuille le faire pape?

Je ne rappelle pas ces personnages avec le désir de les retrouver, de quelque manière, dans leur petit-neveu, dans leur petit-fils, dans leur descendant actuel. Quand bien même je me sentirais attiré par l'idée séduisante de rattacher à cette brillante lignée un esprit qui en pourrait marquer le point extrême d'affinement et en final, tout au moins, elle n'a rien perdu en clarté, en courtoisie ni en délicatesse, je craindrais de me perdre dans le dédale des lois ordinaires, mais obscures, de l'hérédité. Il me suffira de vous avoir présenté M. Robert Montesquiou dans sa galerie de portraits historiques. Et, en dût-ce par une flatterie, qu'on peut tourner en symbole, je rappellerai encore un de ses aïeux, plus lointain celui-là, et plus romanesque: d'Artagnan le mousquetaire.

Il y a de nombreux points communs à établir et au poète dans M. Robert de Montesquiou, qui est, si l'on veut, le d'Artagnan du rare et de l'exquis. Tout jeune, sans vouloir rien livrer de son œuvre et gardant en tout la discrétion d'un galant homme, il avait sa légende qui, comme toutes les légendes, cache un fond de vérité sous une broderie de mensonges. On lui attribuait des raffinements merveilleux de vie, une recherche inouïe de l'exquis, la maladie délicieuse du rare et du précieux. On disait qu'il avait des habits de velours et des émeraudes dans la carapace d'une tortue vivante, devenue digne ainsi de marcher sur les plus somptueux tapis. Et, quand il romancera d'un talent coloré créa le type d'un Héliogabale parisien, on voulut retrouver dans les Esseintes de M. J. K. Huysmans, quelques traits empruntés aux imaginations du comte Robert de Montesquiou.

On eut grand tort. M. de Montesquiou n'est pas un des Esseintes. Et si l'on peut pénétrer le secret de sa vie discrète et cachée, consacrée à un labeur charmant, mais rude et prolongé, on ne retrouvera rien du Montesquiou légendaire et mythique, sinon un amant délicat des belles choses, l'entourant des formes de l'art qui répondent le mieux à ses rêves, vivant dans les somptuosités choisies du meilleur empire et du décor japonais, ou, ses artistes, enfin, pour donner au cisseur la maquette en cire d'un cuivre ornemental et à Gallé le modèle d'un meuble en marqueterie. On reconnaîtra que c'est là un Héliogabale bien innocent. Au reste, sa grande affaire ce sont ses poèmes, qu'il compose au hasard et à la faveur de l'inspiration,

"Le Remede du Canada Contre La Toux"

Non pas la plus Grande Bouteille Mais le Meilleur Remede.

La Qualité et non pas la Quantité, est ce dont vous avez besoin

Ne prenez pas de risques en essayant de nouvelles preparations.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray Guérit Promptement, la Toux, les Rhumes, et empêche la Pneumonie.

Essayez-le.

25 Cts. Partout.

Si votre pharmacien ne veut pas vous en fournir, envoyez 25 cents à

David Mortimer,
240 Rue Milk,
Boston, Mass.

Et vous le recevrez par le retour de la malle.

Nous acceptons les timbres.

Infaillible,
Non Dangereux,
Prompt, Agreable au Gout.

D. WATSON & CIE.,
Seuls Propriétaires, Montréal, Quebec.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Remède Infaillible contre la Toux, le Rhume, Etc.

A été mis à l'épreuve, et est devenu le Remède de Familles de plusieurs millions de personnes au Canada et aux Etats-Unis. Ce sirop n'a jamais été si populaire et en si grand usage qu'aujourd'hui.

Le Mérite est Toujours Reconnu.

Remèdes pour la Toux Viennent et Disparaissent.

Des nouvelles préparations sont essayées et abandonnées, mais la préparation efficace est toujours conservée.

HOMMES et JEUNES GENS

... Les Modes du Printemps sont arrivées chez ...

A. DELISLE, Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.

Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.

Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de

Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements tout comme au magasin de la rue Merrimack.

Venez nous voir.

A. DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

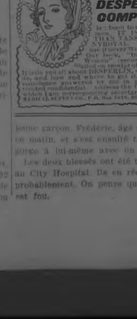
Nous pouvons chanter

Nos bonnes affaires nous rendent joyeux. Nous avons raison de l'être. Nous n'avons que la meilleure qualité de grain que nous vendons au plus bas prix.

Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $14 à $18 la tonne. Commandes portés promptement.

Téléphone 483 2.

Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.



Vente de Liquidation

De grandes valeurs en habits et pantalons d'hiver pour faire de la place pour nos marchandises du printemps. C'est votre occasion.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et le refroidissement, sont à cause du trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrages, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron

Les medaillons

Le comité Robert de Montesquiou-Fezensac qui est allé récemment à New York, donnera prochainement une série de conférences littéraires. A ce propos, on lira avec intérêt les lignes suivantes que M. Anatole France a consacrées au poète français.

Ce poète tient son nom d'une des quatre baronnies de l'Armagnac féodal. Il sort de cette branche affinée des Montesquiou-Fezensac, qui produisit à la fin du dix-huitième siècle et au commencement du dix-neuvième des seigneurs philanthropes, des généraux poètes, des législateurs bienveillants. Le marquis de Montesquiou siégea à la Constituante et y fit preuve de modération et de désintéressement. Ce homme d'épée avait des idées nouvelles en matière de finance. Il était lettré et composait d'aimables comédies. Le comte Pierre de Montesquiou, son fils, monira, dans des temps difficiles, une patiente sagesse; son petit-fils, le général, arrêta avec joie à Essling, à Wagram, à Hanau, comme il poussa en vingt-quatre chasses, moins féroce, sans doute, que sa jeunesse existence. Amusements énormes et ingénieux d'un siècle en vieillissant.

Tous ces Montesquiou furent mêlés dans notre histoire politique et artistique avec une bonne grâce avec fine intelligence qui est leur air de famille. Le plus extrême d'entre eux parce qu'il fut le plus agissant, l'abbé ministre de Louis XVIII, montrait lui-même dans l'finitude, ces qualités natives qu'on ne retrouve guère dans sa politique.

—Il avait, dit un homme d'Etat qui l'approcha, le cœur plus libéral que les idées.

N'a-t-il pas répondu très joliment à ses amis, qui lui reprochaient d'avoir nommé un protestant, M. Guizot, secrétaire général:

—Croyez-vous donc que je veuille le faire pape?

Je ne rappelle pas ces personnages avec le désir de les retrouver, de quelque manière, dans leur petit-neveu, dans leur petit-fils, dans leur descendant actuel. Quand bien même je me sentirais attiré par l'idée séduisante de rattacher à cette brillante lignée un esprit qui en pourrait marquer le point extrême d'affinement et en final, tout au moins, elle n'a rien perdu en clarté, en courtoisie ni en délicatesse, je craindrais de me perdre dans le dédale des lois ordinaires, mais obscures, de l'hérédité. Il me suffira de vous avoir présenté M. Robert de Montesquiou dans sa galerie de portraits historiques. Et, en dût-ce par une flatterie, qu'on peut tourner en symbole, je rappellerai encore un de ses aïeux, plus lointain celui-là, et plus romanesque: d'Artagnan le mousquetaire.

Il y a de nombreux points communs à établir et au poète dans M. Robert de Montesquiou, qui est, si l'on veut, le d'Artagnan du rare et de l'exquis. Tout jeune, sans vouloir rien livrer de son œuvre et gardant en tout la discrétion d'un galant homme, il avait sa légende qui, comme toutes les légendes, cache un fond de vérité sous une broderie de mensonges. On lui attribuait des raffinements merveilleux de vie, une recherche inouïe de l'exquis, la maladie délicieuse du rare et du précieux. On disait qu'il avait des habits de velours et des émeraudes dans la carapace d'une tortue vivante, devenue digne ainsi de marcher sur les plus somptueux tapis. Et, quand il romancera d'un talent coloré créa le type d'un Héliogabale parisien, on voulut retrouver dans les Esseintes de M. J. K. Huysmans, quelques traits empruntés aux imaginations du comte Robert de Montesquiou.

On eut grand tort. M. de Montesquiou n'est pas un des Esseintes. Et si l'on peut pénétrer le secret de sa vie discrète et cachée, consacrée à un labeur charmant, mais rude et prolongé, on ne retrouvera rien du Montesquiou légendaire et mythique, sinon un amant délicat des belles choses, l'entourant des formes de l'art qui répondent le mieux à ses rêves, vivant dans les somptuosités choisies du meilleur empire et du décor japonais, ou, ses artistes, enfin, pour donner au cisseur la maquette en cire d'un cuivre ornemental et à Gallé le modèle d'un meuble en marqueterie. On reconnaîtra que c'est là un Héliogabale bien innocent. Au reste, sa grande affaire ce sont ses poèmes, qu'il compose au hasard et à la faveur de l'inspiration,

ANATOLE FRANCE,
de l'Académie française.

NOUVELLE LIGNE DE TELEGRAPHIE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 14—Des capitalistes importants de l'Ouest travaillent à former une ligne télégraphique qui reliera toutes les villes importantes du pays et entrera en concurrence directe avec les autres lignes.

MILLIONNAIRES SUD-AFRICAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14—Le Dr Jameson et M. Alfred Beit, millionnaires sud-africains, successeurs de Cecil Rhodes, sont arrivés à Londres, ce matin, venant du Cap.

Beit est bien rétabli de la maladie récente qu'il a eue.

IMPORTANTE DECOUVERTE

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 14—Le Dr Le Pierre, le fameux savant portugais, prétend avoir fait la découverte d'une cure pour la méningite cérébro-spinale.

ELLE VA VOIR SA FILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Genève, 14 — La grande duchesse Alice, mère de l'ancienne princesse héréditaire de Saxe, est attendu à Genève sous peu. Elle vient voir sa fille.

INCENDIAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New Milford, 14 — Les entrepôts de tabac de M. Richmond à un mille de ce village, ont été détruits par un incendie ce matin. Les pertes sont de plusieurs mille dollars. On croit que le feu a été allumé par une main criminelle.

L'OEUVRE D'UN FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 14 — Herbert L. Lambert, âgé de 16 ans, demeurant au No 293 Hanover avenue, marié et père de cinq enfants, a coupé la gorge de son jeune garçon, Frédéric, âgé de six ans, ce matin, et s'est semblablement tranché la gorge à lui-même avec un rasoir.

Les deux blessés ont été transportés au City Hospital. Ils en réchapperont probablement. On pense que Lambert est fou.

FAILLITE PROBABLE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — On rapporte cette après-midi qu'une compagnie financière importante est en difficulté, par suite d'irrégularités commises par un employé.

LA DOUZAINE

Les Champions en sont rendus a leur 12e victoire consecutive

LES CHELSEA LEUR TIENNENT TETE ET LA PARTIE EST INTERESSANTE

Clinton perd sur son propre terrain aux Worcester

(Special à L'Etoile.)

Chelsea, 14—La jolie Chelsea-Lowell, hier soir a valu aux Champions leur douzième victoire consécutive. La partie a été chaude, et à mesure qu'elle progressait, il était difficile d'en prédire le résultat. Le score final fut de 13 à 7 en faveur des Lowell.

La partie commença avec le score en faveur des Chelsea, qui eux fait 5 points sans arrêter. Les visiteurs à leur tour ont montré ce qu'ils peuvent faire, quand ils veulent accumuler les points. Aussi à sept reprises différentes, en autant de coups consécutifs, Jean, Lewis et Hart logèrent-ils la sphère derrière le filet, ce qui donnait aux Lowell une avance de deux points.

Au bout d'environ sept minutes de jeu, Wodtke et Curtis firent un point chacun, et le score fut alors égal de part et d'autre.

L'excitation était à son comble et les 1200 spectateurs qui assistaient à la partie ne savaient trop comment la boîte se terminerait, quand Lewis et Hart firent les trois points qui donnaient la victoire aux Lowell.

Tous les joueurs des Lowell ont excellé, même Tibbitts, qui, bien qu'ayant environ la moitié moins d'années que son vis-à-vis, Harper, s'est attiré les applaudissements de la foule. On a hué et sifflé à maintes reprises le capitaine Jean pour sa manière d'agir avec Wodtke.

Un drôle d'incident est arrivé à Lewis dans la dernière période. Le premier rusher des Lowell avait la balle qu'il voulait retirer avant le signal qui devait clore la période, mais il allait si vite que, ne pouvant s'arrêter assez tôt, il passa au travers du filet. Un des Chelsea s'empara de la balle qu'il logeait derrière Tibbitts au moment précis où le referee fesait cesser la joûte pour permettre à Lewis de prendre pieds. Malgré les protestations, tant des joueurs que du public, le referee ne consentit pas à faire compter ce point et on continua la partie comme si rien n'était arrivé.

Ce fut sans contredit une des belles joûtes de la saison que les amateurs de polo à Chelsea aient vues et tous les joueurs se sont entendus à merveille.

LOWELL—10	7—CHELSEA
Lewis r	r Curtis
Hart r	r Wodtke
Jean c	c Miller
Holderness hb	hb Doherty
Tibbitts g	g Harper

Gag. par	Entré par	Temps
Chelsea, Miller		1.57
Chelsea, Curtis		1.12
Chelsea, Wodtke		.37
Chelsea, Miller		.19
Chelsea, Curtis		5.46
Lowell, Hart		2.00
Lowell, Lewis		.49
Lowell, Lewis		.08
Lowell, Lewis		2.16
Lowell, Jean		3.56
Lowell, Lewis		2.18
Lowell, Jean		4.18
Chelsea, Wodtke		3.53
Chelsea, Curtis		3.51
Lowell, Lewis		3.20
Lowell, Hart		2.17
Lowell, Hart		2.52

Score—Lowell 10. Chelsea 7. Attaques—Lewis 15, Curtis 5. Arrêts—Tibbitts 27, Harper 70. Referee. Connell. Timer—Riley. Assistance—1200.

WORCESTER 3 — CLINTON 2.

Clinton, 14—Pour la première fois depuis l'ouverture de la saison de polo, le Worcester est hier soir battu les Clinton sur leur propre terrain. Les joueurs ont bien joué du commencement à la fin, et Freeman, qui remplaçait Pierce, fut très fort.

WORCESTER—5	2—CLINTON
Daly r	r Mercer
Freeman r	r Campbell
Devlin c	c Farrell
Wood hb	hb Gardner
Bannon g	g Cashman

Gag. par	Entré par	Temps
Clinton, Mercer		3.55
Worcester, Daly		2.03
Clinton, Mercer		4.16
Worcester, Daly		3.52
Worcester, Daly		3.27
Worcester, Daly		3.17
Worcester, Freeman		8.45

Score—Worcester 5, Clinton 2. Attaques—Mercer 9, Daly 1. Arrêts—Bannon 41, Cashman 48. Fouls—Mercer, Devlin 1. Referee—Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	Pc.
Lowell	47	20	.693
Clinton	60	25	.676
Worcester	35	21	.625
Providence	31	24	.477
Chelsea	29	37	.421
Lawrence	21	40	.344

EN ROULANT

Lowell à Providence

Chelsea à Lawrence

Clinton à Worcester.

Gagnons ce soir et ce sera notre treizième.

Les Farons' Fete sont nos adversaires, mais les Champions sauront les réduire à point.

Wilbur ch a pair of rushers as Lewis and Hart and a feeder like Jean no wonder Lowell can make such a phenomenal record.—Boston Herald.

C'est vrai tout ce que vous dites, M. Morse, et c'est ce qui l'an dernier valut aux Lowell le titre de Champions, mais cette année encore doit leur revenir.

Les Worcester réservaient une surprise aux Clinton, hier soir. Pour la première fois depuis que les uns et les autres se sont entendus à merveille, [illegible] Daly et Freeman, qui remplaçait Pierce, fut très fort.

WORCESTER—5	2—CLINTON
Daly r	r Mercer
Freeman r	r Campbell
Devlin c	c Farrell
Wood hb	hb Gardner
Bannon g	g Cashman

Gag. par	Entré par	Temps
Clinton, Mercer		3.55
Worcester, Daly		2.03
Clinton, Mercer		4.16
Worcester, Daly		3.52
Worcester, Daly		3.27
Worcester, Daly		3.17
Worcester, Freeman		8.45

Score—Worcester 5, Clinton 2. Attaques—Mercer 9, Daly 1. Arrêts—Bannon 41, Cashman 48. Fouls—Mercer, Devlin 1. Referee—Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	Pc.
Lowell	47	20	.693
Clinton	60	25	.676
Worcester	35	21	.625
Providence	31	24	.477
Chelsea	29	37	.421
Lawrence	21	40	.344

EN ROULANT

Lowell à Providence

Chelsea à Lawrence

Clinton à Worcester.

Gagnons ce soir et ce sera notre treizième.

Les Farons' Fete sont nos adversaires, mais les Champions sauront les réduire à point.

Wilbur ch a pair of rushers as Lewis and Hart and a feeder like Jean no wonder Lowell can make such a phenomenal record.—Boston Herald.

C'est vrai tout ce que vous dites, M. Morse, et c'est ce qui l'an dernier valut aux Lowell le titre de Champions, mais cette année encore doit leur revenir.

Les Worcester réservaient une surprise aux Clinton, hier soir. Pour la première fois depuis que les uns et les autres se sont entendus à merveille, les joueurs se sont entendus à merveille.

LOWELL—10	7—CHELSEA
Lewis r	r Curtis
Hart r	r Wodtke
Jean c	c Miller
Holderness hb	hb Doherty
Tibbitts g	g Harper

Gag. par	Entré par	Temps
Chelsea, Miller		1.57
Chelsea, Curtis		1.12
Chelsea, Wodtke		.37
Chelsea, Miller		.19
Chelsea, Curtis		5.46
Lowell, Hart		2.00
Lowell, Lewis		.49
Lowell, Lewis		.08
Lowell, Lewis		2.16
Lowell, Jean		3.56
Lowell, Lewis		2.18
Lowell, Jean		4.18
Chelsea, Wodtke		3.53
Chelsea, Curtis		3.51
Lowell, Lewis		3.20
Lowell, Hart		2.17
Lowell, Hart		2.52

Score—Lowell 10. Chelsea 7. Attaques—Lewis 15, Curtis 5. Arrêts—Tibbitts 27, Harper 70. Referee. Connell. Timer—Riley. Assistance—1200.

WORCESTER 3 — CLINTON 2.

Clinton, 14—Pour la première fois depuis l'ouverture de la saison de polo, le Worcester est hier soir battu les Clinton sur leur propre terrain. Les joueurs ont bien joué du commencement à la fin, et Freeman, qui remplaçait Pierce, fut très fort.

WORCESTER—5	2—CLINTON
Daly r	r Mercer
Freeman r	r Campbell
Devlin c	c Farrell
Wood hb	hb Gardner
Bannon g	g Cashman

Gag. par	Entré par	Temps
Clinton, Mercer		3.55
Worcester, Daly		2.03
Clinton, Mercer		4.16
Worcester, Daly		3.52
Worcester, Daly		3.27
Worcester, Daly		3.17
Worcester, Freeman		8.45

Score—Worcester 5, Clinton 2. Attaques—Mercer 9, Daly 1. Arrêts—Bannon 41, Cashman 48. Fouls—Mercer, Devlin 1. Referee—Connolly. Timer—Hartwell. Assistance—500.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	Pc.
Lowell	47	20	.693
Clinton	60	25	.676
Worcester	35	21	.625
Providence	31	24	.477
Chelsea	29	37	.421
Lawrence	21	40	.344

EN ROULANT

Lowell à Providence

Chelsea à Lawrence

Clinton à Worcester.

Gagnons ce soir et ce sera notre treizième.

Les Farons' Fete sont nos adversaires, mais les Champions sauront les réduire à point.

Wilbur ch a pair of rushers as Lewis and Hart and a feeder like Jean no wonder Lowell can make such a phenomenal record.—Boston Herald.

C'est vrai tout ce que vous dites. M. Morse, et c'est ce qui l'an dernier valut aux Lowell le titre de Champions, mais cette année encore doit leur revenir.

Les Worcester réservaient une surprise aux Clinton, hier soir. Pour la première fois depuis que les uns et les autres se sont entendus à merveille, les joueurs se sont entendus à merveille.

P|O|L|O

Salle Huntington

Mardi, 17 Février

Worcester vs Lowell

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball

Salle Associate

LUNDI SOIR

So. FRAMINGHAM vs P. A. C.

Admission, 20 cents

Sièges réservés chez Ellingwood.

Samedi prochain sera jour de quartier a la Washington Saving Institution.

Trois-Rivières, 3 juillet 1892.

M. J. S. Aubin,

Mes jambes étaient toutes couvertes de croûtes épaisses et démangeaient tellement qu'elles m'empêchaient de dormir. Je me suis guéri avec l'onguent Dermique.

P. LOTTINVILLE.

SOYEZ ECONOME

Achetez vos marchandises où vous êtes certain d'avoir la meilleure valeur pour votre argent pour finir la semaine. Nous offrons une grande quantité d'indienne percale, très large de largeur, pâle et foncée, patrons nouveaux du printemps, couleur garantie ne pas changer. Toujours vendue à 10c la verge; notre prix, 6¼c la verge.

Sous-sol

A. G. POLLARD & CIE.

Tous les accessoires qui se rattachent au bain et à la toilette se trouvent en grande variété à la pharmacie Beckette et Delude.

Eponges de toute sorte et de toutes dimensions, à 5 cents et plus.

Savons de Castille, purs, Savons Médicamentés, au Soufre, à la Glycerine, au Genièvre et à l'Acide Phénique pour éruption à la peau. Brosses à bain, matraires à bain en fibre et en caoutchouc. Ammoniaque de toilette à la Violette pour 10 cents la bouteille d'une chopine. Eaux de Cologne et de de Florida à 25 cents et plus.

Brosses à cheveux, peignes et miroirs à 10 et 25 cents.

LOWELL PHARMACY, Edifice Masonique, 190 Merrimack.

CHAMPIONS BATTUS

LES P. A. C. VIENNENT A BOUT DES FAMEUX BURLINGTON

La partie est intéressante jusqu'à la 3ème période

La partie si longtemps attendue entre les P. A. C. et l'ancien club de John Smith, qui maintenant joue à Burlington, N. J., dans la ligue National, a eu lieu hier soir à la salle Associate en présence de près de 1200 personnes.

Harry Hough, le fameux joueur qu'on dit être le champion, n'a pu prendre part à la joute, la blessure qu'il reçut à un genou, à Manchester, ne lui ayant pas assez guéri pour lui permettre de figurer avec les Burlington.

Allie Allard ne devait pas jouer, lui non plus, mais dans la dernière période il remplaça Tighe, qui avait donné de la tête sur le plancher et avait reçu une blessure qui le força de se retirer. Allard ne fut faire grand'choses son pied le tenant toujours presque continuellement. Mr Farland des Nashua figurait dans les rangs des P. A. C. et avait comme adversaire L. Plante. Field eut l'avantage sur Mollner, ayant logé le ballon à quatre reprises différentes dans le but. Leary avait comme vis-à-vis Millette qui lui aussi fit trois goals. Harrington devait avoir un des Plante comme vis-à-vis, mais au moyen de subterfuge on substitua Klein qui fit quatre goals à lui seul.

John Smith, gérant actuel des Manchester, et ancien gérant des Burlington, avait pourvu ses hommes de chaussures capables de ne pas glisser sur le plancher ciré de la salle, mais il n'avait pas prévu que ces semelles en caoutchouc ne dureraient pas plus qu'une période. M. Grady, gérant des P. A. C., avait fait mieux et à chaque repos on ajoutait aux semelles des P. A. C. une nouvelle couche d'adhésif, ce qui permit à nos hommes de se sauver des fameux Burlington, comme s'ils eussent été des enfants.

Clarence P. Davis agissait comme arbitre et on lui fit une réception, dès qu'il mit le pied dans la salle. On annonça le nom des joueurs de l'équipe de Burlington, à mesure que chacun d'eux entrait en lice.

La première période se termina avec un score égal de part et d'autre, mais au deuxième repos, les P. A. C. avaient dix-sept points contre dix pour les visiteurs. C'est surtout dans la dernière période que les P. A. C. ont excellé et lorsque le sifflet mit fin à la partie, les hommes de Gray avaient 33 points contre 23 pour les joueurs de Smith.

P. A. C.—33	13—BURLINGTON
Harrington, Tighe if	rb Klein
McFarland rf	lb L. Plante
Field c	c Mollner
Tighe, Allard lb	rf J. Plante
Low rb	lf Mellick

Gag. par	Entré par	Temps
P. A. C., Field		2—0
Au foul sur P. A. C.		1—1
P. A. C., Tighe		4—1
Burlington, Klein		4—3
Burlington, Klein		4—5
P. A. C., McFarland		6—5
Au foul sur Burlington		7—5
Burlington, L. Plant		7—7
Repos.		
Au foul sur P. A. C.		7—8
Burlington, Klein		7—10
Au foul sur Burlington		8—10
P. A. C., Low		10—10
P. A. C., McFarland		12—10
P. A. C., Field		14—10
Au foul sur Burlington		15—10
P. A. C., McFarland		17—10
Repos.		
P. A. C., Tighe		19—10
P. A. C., Field		21—10
P. A. C., Field		23—10
Burlington, Klein		23—12
P. A. C., McFarland		25—12
P. A. C., Low		27—12
Au foul sur P. A. C.		27—13
P. A. C., Low		29—13
P. A. C., McFarland		31—13
P. A. C., Field		33—13

Sommaire: Score—P. A. C. 33, Burlington 13. Goals du plancher—McFarland 5, Field 4, Tighe 2, Low 2, Klein 4, L. Plant 1. Points sur fouls—P. A. C. 3, Burlington 3. Fouls par—McFarland 5, Tighe 3, Low 1, Mellick 8, J. Plant 3. Referee—Clarence P. Davis. Timers—J. Murphy pour P. A. C. John Smith pour Burlington. Assistance—1100.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les amateurs de belles pièces de théâtre seront heureux d'apprendre que la direction de l'Académie de Musique nous a fait l'affiche la pièce intitulée "Moldoon's Picnic" qui sera représentée lundi, mardi et mercredi soirs.

La direction est d'opinion que la population de Lowell ne doit avoir que de belles représentations et c'est dans ce but qu'elle a mis les 5 à la représentation lundi soir.

Quoi vieille bien être dans l'ancienne que nous publions dans une autre colonne les avantages offerts aux dames pour la représentation de lundi soir.

POUR LES JOURS GRAS

2ième GRANDE VENTE DE

CABARETS

Nous venons de recevoir de New York notre 2ième envoi de Cabarets que nous vendrons la semaine prochaine

AUX PRIX SUIVANTS

8 doz de 10c, Réduits à 6c	4 doz. de 25c, Réduits à 13c

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé du Goudron végétal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins [illegible] pour le traitement de la grippe des RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.
Toux de toutes sortes et affections des voix respiratoires en général.

PREPARE PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.
PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, 9 centre & Pelisle, agents en gros et en detail pour Lowell.

LE SERVICE DES MALLES AU CANADA

Ottawa, 14—La délégation de l'association des travaux a demandé à Sir William Mulock de faire un essai avec le système de distribution des journaux, comparés aux magazines, pendant une période, comme aux Etats-Unis, et de voir si un système tout spécialement établi ne pourrait pas être avantageux.

Y AURA-T-IL GREVE?

Cap Breton, Nouv.-Ecosse.—Les différentes grandes exécutifs des unions textiles se sont réunis lundi soir dans leurs quartiers généraux à Indianapolis, Ind., et ont pris une décision importante. Ils ont résolu de former une union générale de tous les ouvriers textiles, et de faire une grève générale dans toutes les manufactures en question ont reçu un télégramme du principal propriétaire, M. McElwain, de Bridgewater, Mass., invitant leur chef d'aller le rencontrer à Boston pour y discuter la situation. M. McDougall, organisateur, en serait donc transporté aujourd'hui dans la capitale du Massachusetts et on s'attend qu'à son retour il sera porteur de bonnes nouvelles. Un des grévistes a aussi déclaré que tous s'attendaient à retourner à l'ouvrage lundi matin.

On dit aussi que les contremaîtres ont refusé des hommes, hier, en leur disant qu'il n'y avait pas d'ouvrage. Quatre-vingts ont été renvoyés par le contremaître des monteurs et celui du département de la piqûre a aussi signifié leur congé à quatre filles qui se sont empressées de joindre immédiatement l'Union. Vingt-un travailleurs appartenant à de différents départements ont aussi, dans le cours de la journée d'hier, demandé et obtenu leur admission dans l'Union.

125 personnes seulement ne seraient rentrées à la cordonnerie, ce matin pour y travailler.

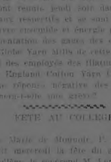
Entre temps, les grévistes s'amusent; ils semblent prendre les choses du bon côté. Hier, au nombre d'environ 200 assemblé se sont joints encore bon nombre d'amis. Ils ont dansé toute la journée dans la salle St Jaul aux sons de l'orchestre Riel.

DESTRUCTION D'UNE ECOLE

Fitchburg, Mass., 14—Les détails supplémentaires qui nous arrivent sur l'incendie de l'école paroissiale irlandaise St Bernard prouvent qu'il n'en est fallu que de 10 minutes pour que des centaines d'enfants ne soient enveloppés et rôtis dans les flammes. Celles-ci fermaient l'unique sortie de cette école à ce point que la religieuse et les deux dames qui travaient en dedans durent être reconduites par une fenêtre avant de commencer à sauver la bâtisse. On s'imagine ce qui en serait résulté s'il eut fallu que plusieurs centaines d'enfants fussent à l'école au moment de l'incendie. La fumée était si épaisse que dans quelques salles les pompiers ne purent pas pénétrer en arrivant.

Le chef ne sait pas comment il se fait que le feu s'est déclaré dans le cavelo-cabo sous l'escalier. L'édifice était une ancienne démolie, juste ce qu'il fallait pour faire un bon feu. C'est l'ancienne église St. Bernard.

Les pertes sont amplement couvertes par l'assurance.



Les enfants que vous envoyez au commissaire à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients du bon côté. Hier, au nombre d'environ 200 assemblé se sont joints encore bon nombre d'amis. Ils ont dansé toute la journée dans la salle St Jaul aux sons de l'orchestre Riel.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

ACCIDENT D'ARME A FEU

Ste Thérèse, P. Q., 14—On nous apprend aujourd'hui malheureux accident est arrivé aux chasseurs de la St Maurice Hunting Company. Un jeune homme de 18 ans, Edouard Dupuis, de Rimouski, se trouvait dans la bouche d'un de ses camarades, nommé Gédéon Prénoveau. La balle est restée en arrière du cou. Le blessé a eu plusieurs dents brisées et son état est inquiétant. On assure toutefois ne sait pas s'il pourra se rétablir.

POPULATION DE SOREL

Sorel, P. Q., 14—Voici les statistiques préliminaires par M. le curé de St. Pierre de Sorel, lors de sa dernière visite paroissiale.

	1902	1903
Familles	222	266
Mariages		68
Décès	169	
Ames	1,220	1,289
Communions	775	875
Non communiants		311

Il y a congrès en ce moment à Montréal pour la question scolaire. Dans la province il y a deux familles protestantes qui contreviennent aux différents règlements.

RIVIERE DES ABRANHIDENT

Manchester, N. H., 14—Depuis des commencements de mois, l'inondation a causé des dommages considérables à la propriété. Les eaux ont atteint aujourd'hui la hauteur de 15 pieds au-dessus de la normale. Les dommages sont estimés à $100,000. Les ponts sont emportés.

F. P. RIVET,
Greffier, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'énergie, assurant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montreal.
Agent general pour le Canada et les E.-U.
GEO MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. DEMPSEY, ... Gérant.
Lundi, Mardi, Mercredi.
Le Clou de la Saison.
MULDOON'S
PICNIC
Avec une compagnie superbe d'artistes présentant du nouveau et du beau.
5 Grandes Specialités
Matinées mardi et mercredi aux prix populaires.
COUPON
Ce coupon et 15c admettront une dame au meilleur siège réservé lundi soir, 16 février pour la grande comédie— Muldoon's Picnic.

Lowell Opera House
Samedi Matinée et Soir 14 Fév
Production de EDWARD E. RICE
Dernier et grand succès de R. A. BARNET
The Show Girl or The Magic Cap.
Musique par H. L. Heath et H. W. Corliss
PRIX { Matinée, 25c, 50c, 75c, $1. Soir, 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en Vente
Toute la Semaine Prochaine
THE FERNBERG STOCK CO.
En Répertoire
Lundi soir, "Princess of Patches"
Prix, 10c, 20c et 30c.
La liste de dames, lundi soir, 15 cts.

Une Poudre Impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

TRISTE COINCIDENCE

New Bedford, 14 — L'année dernière, le 11 février, M. le Dr Fortin avait la douleur de perdre subitement son oncle, M. Joseph Moquin, dont la résidence était à Manchester, N. H. Cette année le 11 février encore, la nouvelle arrivait chez le docteur que Mme Yve Moquin mourait à son tour.

Mme Dr Fortin est partie en toute hâte pour assister aux funérailles qui ont eu lieu hier.

La défunte laisse cinq enfants pour pleurer son départ et leur douleur est d'autant plus grande qu'elle ravive le chagrin causé par la mort du père. Il y a exactement un an.

ASPHYXIEE PAR LE GAZ

Fall River, Mass., 14—Une femme du nom de Rubina Newell, de Fall River, vient mourir dans son lit, jeudi matin, dans sa chambre, au no 19 rue Monty.

Mme Alice Bennett, qui demeure au premier étage, a senti une odeur de gaz et a averti Alphonse Bonin, qui demeure au rez-de-chaussée. Celui-ci est entré dans la chambre de Mme Newell et a trouvé la porte fermée.

L'officier de police McCarthy a été appelé et il fut suivi du Dr Blanchette et de Dr Buck, le coroner du district, qui ont dit que la mort avait été causée par asphyxie.

On a d'abord pensé que c'était un cas de suicide, mais on s'est vite aperçu du contraire.

La défunte était employée à la filature Sagamore no 2 et demeurait à cet endroit depuis 15 ans. Monty, depuis la mort de son mari.

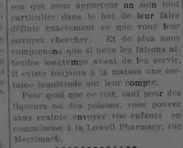
La femme Newell demeurait seule et on ne lui connait pas de parents en cette ville. La police a pris possession de ses effets jusqu'à ce qu'on ait de ses parents arrivé. La défunte avait une bonne réputation parmi ses voisins.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux
Un petit plat richement dessiné donné gratis avec une livre de thé—Rochette & Delisle, 359 rue Merrimack.

PETITE VICTIME

Fall River, Mass., 14—Un nous apprend que la petite Rosilia Landry, la fillette de 3 ans qui s'était attirée des brûlures graves, mercredi matin, par suite de l'explosion d'un réchaud à gazoline, est morte hier soir à l'hôpital des Sœurs de la Miséricorde, où elle avait été transportée.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage est fait et fini par des artistes de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.



L'Emplatre Patenaude
L'emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude,qui n'existe nulle part que depuis une couple d'années devient de plus en plus populaire. D'ailleurs l'augmentation de la vente en est la preuve. En 1901, M. Patenaude a vendu 1048 emplâtres en 1902, 2351. Si l'on considère que presque tous ces emplâtres se sont vendus à sa seule boutique sans annonce, c'est un résultat qui dépasse tellement que ce remède donne une satisfaction générale.

Ne pouvait survivre.

M. François Chabot, celui qui s'est jeté à son secours, et aidé de la mère de l'enfant, a étouffé les flammes, a eu les mains terriblement brûlées. Il ne pourra reprendre ses occupations avant plusieurs semaines.

Comme nous le disions hier, la petite victime est l'enfant de Jean B. et de Marie Landry. Les parents sont plongés dans une douleur facile à comprendre.

RENVOYE A LA COUR SUPERIEURE

(Service spécial de l'Etoile)

Boston, 13 — H. C. Nickerson, de Brockton, accusé d'avoir fabriqué un faux chèque, a comparu en cour de police ce matin. La cause a été renvoyée devant les grands jurés. Le père de l'accusé a fourni la caution de $1000 exigée pour sa remise en liberté provisoire.

LE QUEBEC SOUTHERN

Subsides qu'il a reçus du gouvernement provincial

St Jean, P. Q., 14 — L'arrêt de la cour du circuit des cours a été rendu entre Iberville et Noyan au chemin de fer du Québec Southern et confirme la décision de la cour inférieure. Cette partie était construite le chemin de fer des Fonds-Noirs, et devait être terminée le 1er Juillet 1902. Le chemin de fer de la vallée Est du Richelieu, qui est la partie entre Iberville et Noyan appartenant aujourd'hui au Québec Southern aussi est en voie d'opération. C'est le Rutland qui l'opère. Au moment de la cessation des opérations sur la dite partie du Québec Southern, une quantité de wagons à marchandises étaient prêts à être expédiés, du foin surtout, et ces wagons sont là qui attendent à être mus. On dit que les compagnies en raccordement avec le "Q. S. R." vont s'en occuper. Voici ce que nous trouvons dans les comptes publics de P. Q. à l'égard des Comtés-Unis et de la Vallée-Est du Richelieu:

Comtés-Unis, au 30 juin 1900, longueur du parcours 60 milles, construits 39.54, milles subvention reçue, $311,247.18.

Vallée-Est du Richelieu, audit 30 juin, longueur du parcours, 25 milles, construits 22.16, subvention reçue $116,340.

C'est est exclusif de la subvention fédérale.

AUX VOYAGEURS

M. Cimpman Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services peuvent communiquer avec lui au téléphone à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 79 rue Amelie. c2tn

LISEZ L'ETOILE

VOTRE AMI
Appreciera une boite en cœur de Valentin de
CHOCOLATS ET BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234 4.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Fiddleses
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medoc, Rhum, tout 1er et supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 108-3.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J.B. Sabra
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 96.

Il n'avait jamais menti; mon amie pleura en silence l'enfant qu'elle n'avait élever et aimer, elle la pleura sans donner une seconde de ce qu'il était affirmé.

Mais ces jours-ci mon amie a cru comprendre que l'enfant n'était pas mort.

L'homme, cependant si honnête va qui elle avait eu confiance, ne lui aurait pas dans ce cas, dit la vérité. C'était certainement dans un but honorable, probablement pour empêcher que fille ne se compromettre, et pour qu'elle se consacrât tout entière et sans restrictions aux autres devoirs que lui imposait la vie.

Marguerite dut s'arrêter.

Ses forces étaient à bout.

Madame Delignon la considérait de ses yeux et bons, si compatissants.

Elle voyait chaque jour tant de douleurs, de si dures complications!

Sa vie ne se passait-elle pas sans cesse à consoler, à encourager, à aider celles qui en étaient dignes?

Et si sa réputation était aussi considérable, n'était-ce pas parce que son cœur était encore plus grand que son talent?

La comtesse, devant la sympathie qui émanait de ces claires prunelles, rayonnantes de bonté, continua:

—Mon amie, depuis que les doutes sont entrés en elle, est dans une angoisse abominable. Elle m'envoie vers vous, madame, car vous êtes son dernier, son seul espoir.

—Vous n'avez qu'à parler, madame, tout ce que je pourrai pour votre amie, je le ferai.

—Dans les papiers et les registres de madame Lefebvre, n'y aurait-il pas trace de la chose dont je vous parle?

—Nous pouvons le regarder. Mais par avance, je crois pouvoir vous affirmer que nous ne trouverons rien.

—Pourquoi?

—Ma mère est morte d'une maladie lente, du diabète, et elle s'est sentie mourir.

Elle a consacré ses dernières forces à détruire toutes les pièces intimes, tous les papiers confidentiels de ceux qui avaient eu affaire à elle.

Nous allons chercher néanmoins.

La jeune femme se leva et dit:

—Venez avec moi, madame.

La comtesse de Saint-Amand obéit.

La sage-femme lui fit traverser un couloir, et elles entrèrent dans une pièce dont la porte vitrée portait ce mot: "Bureau."

Une personne âgée était assise derrière une table, immobile.

Elle écrivait.

Du haut en bas les murs étaient couverts de casiers supportant des registres, des dossiers, des copies de lettres.

—Veuillez nous laisser, madame Marchand, dit la sage-femme.

L'employée se leva et disparut.

Madame Delignon s'adressa à Marguerite.

—Mademoiselle, demanda-t-elle, remonte à dix-sept ans, m'avez-vous dit?

—Dix-sept ans, oui.

La sage-femme prit un escabeau et ayant cherché des yeux, elle attrapa un gros registre à dos vert.

—Vous souvenez-vous du mois, madame?

—Oui, en mai.

—Et le nom de votre amie?

Aussitôt elle ajouta:

—Parlez sans crainte, je suis aussi discrète que l'était ma mère.

Sans une observation, madame de Saint-Amand répondit:

—Berthe Gérand.

Madame Delignon feuilleta un instant le registre, et dit:

—J'y suis.

Le cœur de Marguerite battait à l'écraser, ses traits étaient crispés d'angoisse, elle ne respirait plus qu'avec une extrême difficulté.

La sage-femme ne voulut pas voir cette suprême émotion et, penchée sur la page qu'elle déchiffrait, attirant de ne pas lever les yeux, elle dit:

—Je viens de parcourir la note de ma mère, elle est très ancienne. Tu vrai la vérité?

Et elle lut en effet:

"23 mai 1880 madame Berthe Gérand a eu une petite fille que l'on déclare à la mairie comme fille de père et mère inconnus. Deux dames notables de M. Laroche, lequel a emporté l'enfant et l'a placée en nourrice définitive. Ai recommandé toutefois la plus grande surveillance."

Et en travers de la page en grosses lettres, il y avait un mot à l'encre rouge:

"Morte."

Une sueur froide mouilla son front, ses cheveux et le blanchirent.

Que venait-il donc? Que venait-il de lire sur un caractère de convention.

La comtesse la demanda à madame Delignon, mais celle-ci, après avoir rougi et pâtre imperceptiblement troublée, répondit qu'elle ne le savait pas.

Marguerite insista.

Tout fut inutile.

La petite fille devait être morte puisque le registre en portait la mention.

Elle n'avait pas autre chose sur les lèvres.

—Et les lettres de M. Laroche? demanda madame de Saint-Amand.

—Elles ont été brûlées par ma mère ayant sa mort, répondit la sage-femme.

Elle ajouta:

—Du reste, il vous est loisible, madame, de vous assurer par vous-même que je vous dit la vérité.

—Comment cela?

Madame Delignon montra un chiffre au bas de la note.

—C'est le numéro du dossier qui concernait votre amie, madame, dit-elle. Je vais vous montrer ce dossier et comme je ne vous attendais pas, et que je ne suis pas entrée dans cette pièce sans vous, il vous sera aisé de voir que je n'ai pu rien préparer.

La sage-femme remonta sur l'escabeau, puis attrapa une chemise à dossiers comme celles dont se servent les avocats, et entourée comme elles d'une bande grise à lisières roses.

Elle montra le chiffre que portait la couverture, et Marguerite vit bien que c'était en effet le même que celui de la note.

—Vous pouvez vous approcher, madame, dit la sage-femme, et lire en même temps que moi. Il n'y a pas d'inconvénient.

Marguerite, en effet, s'approcha de la table.

Le dossier contenait une lettre et une note.

Dans la lettre ouverte, il y avait ceci:

"Madame,

"On m'indique votre maison comme excessivement recommandable; aussi j'y conduirai, si votre réponse est favorable, une jeune femme très malheureuse, mais des plus dignes d'intérêt et de respect.

"Veuillez m'adresser la lettre que le sollicite de vous, bureau restant à Bordeaux, à M. Laroche.

"J'ai l'honneur, madame, de vous envoyer mes meilleures salutations.

"B. Laroche."

L'enveloppe portait le nom de madame Lefèvre, elle était datée de Bordeaux.

Marguerite connaissait cette lettre. Madame Delignon lui passa la note, elle était ainsi conçue:

"Je tirais toutes les lettres concernant l'affaire de Mme Berthe Gérand, lesquelles lettres m'avaient été adressées à diverses époques par M. Laroche. Si quelqu'un venait de se mettre les réclamer, montrer cette déclaration.

"Marie Lefèvre."

Marguerite lut la note à plusieurs reprises.

Un mot lui sautait aux yeux, lui faisait bondir le cœur hors de la poitrine. Il y avait, en effet, "à diverses époques."

Elle en fit l'observation à madame Delignon.

—Mais, madame, ce troubla pas, répondit:

—Je ne puis rien vous apprendre ladessus, madame, car ma mère, la discrétion même, n'a jamais parlé de ses affaires à personne, pas même à moi quand j'ai commencé à travailler avec elle.

—Alors vous ne savez pas autre chose?

—Non, madame, rien.

—Ah! il me semble que si. Vos yeux et droits ne devaient sous nous regard. Vous ne me dites pas la vérité, non vous ne me la dites pas.

—J'entends des autres secrets.

—Ah! vous voyez! vous voyez! toujours des doutes pour moi, que faudra-t-il donc dire pour vous atteindre et ouvrir vos terres?

—Rien. C'est inutile d'insister pas. Nous croyons tout oublier. Et quand nous avons l'honneur et le sentiment de nos devoirs, nous oublions.

Le peu que j'ai pu apprendre, je ne le sais plus.

Les traits raidies, la voix nette et saline disaient que la sage-femme persistait dans sa résolution.

—Vous êtes cruelle, murmura Marguerite à bout de forces. Le devoir n'est pas pour vous, où vous le placez.

—Vous vous trompez. Supposez un instant que vous vouliez faire du mal à cette madame Berthe Gérand, et que légère, comme vous désirerez que je le fasse, je me mise à bavarder avec vous à tort et à travers qu'arriverait-il?

Cette personne qui avait certainement de graves raisons pour dissimuler et son véritable nom et le pays qu'elle habitait, n'aurait-elle pas le droit de venir me dire s'il lui arrivait quoi que ce soit.

—C'est votre faute. Vous avez transgressé votre devoir, vous avez parlé.

—Non, elle ne le dira pas, s'écria Marguerite, elle ne le dira jamais.

Les traits ravagés de la comtesse portaient les traces du violent combat qui se livrait au fond de son âme.

Tout à coup, elle leva les yeux, et, dans un emportement de passion, comme prenant une résolution subite, elle dit:

—Et si Berthe Gérand venait elle-même vous demander des explications, le lui donneriez-vous?

Madame Delignon baissa son visage pâle et, très bas, elle répondit:

—A elle, oui, ma conscience serait à l'abri.

Un fin sombre s'alluma dans les prunelles de la comtesse.

—En bien! dit-elle très vite, Berthe Gérand c'est moi!

Et tout de suite, laissant déborder son cœur trop plein, ressentant un immense besoin de se relever aux yeux de cette femme au loyal visage, elle commença:

—J'étais si malheureuse. J'étais mariée à un bandit! Tout ce que nous avions, tout jusqu'au dernier centime, avait été joué par lui, ou mangé dans des débauches innommables.

Un ami éloigné, l'honneur et le dévouement incarnés, un médecin, vint à mes dans sa dernière maladie qui fut longue et lui donna avec ses soins, tout ce dont il avait matériellement besoin. Mon mari mort, la misère devenait chez moi, aussi profonde, aussi terrible.

M. Laroche, car c'était lui, resta mon ami et me fit vivre comme il avait aidé l'autre à mourir, c'est-à-dire convenablement.

Il était marié et presque aussi malheureux dans son ménage que je l'avais été dans le mien. Ses deux enfants, morts dans une épidémie, avaient mis le comble à son malheur. Notre amitié était cependant bien élevée, bien pure, bien noble.

Comment un jour, brusquement, m'est-elle à un sentiment plus tendre?

Probablement ce fut l'effet de l'isolement d'un côté, de la reconnaissance de l'autre.

Bref, au bout de quelque temps, je dis prétexter un voyage et quitter le pays.

Le docteur Barrère.....

Elle s'arrêta tout à coup, devint très rouge, et se reprenant vivement, elle continua:

—Le docteur Laroche écrivit alors à notre mère, et me conduisit dans un maison.

Quelque temps après mon retour chez moi, il m'annonça la mort de ma petite fille. Je crus la chose vraie, et je pleurai de toutes mes larmes cette enfant, dont la venue avait été si terrible pour moi, mais que j'adorais quand même.

Je ne voulais pas être consolée, mon désespoir était horrible.

Et cependant au bout de quelques mois le docteur Laroche, un jour, vint me trouver. Il me proposait de me remarier avec un de ses amis, riche et considéré.

Je refusai d'abord, lui en voulant de m'avoir fait semblable ouverture.

Il me répondit qu'étant marié lui-même, il ne pouvait me donner le titre d'intérêteur qui me devenait de plus en plus nécessaires. Car j'avais un fils—un fils pour lequel j'avais mis le feu au monde, un fils qui a été de tout temps mon adoration et mon idole.

Elle s'arrêta, cacha sa figure dans ses mains et au milieu de ses sanglots on pouvait l'entendre qui répétait:

—Oh! oui, mon fils! mon fils!

Pauvre femme! pauvre mère! murmura madame Delignon attendrie.

Cette sympathie que l'on sentait vraie, fit un bien infini à la comtesse.

Elle continua:

—Bien fut fait. Je me remariai et redevins une femme dans le monde.

Pour ma part, après bien des années, j'ai appris que mon mari, le docteur Laroche, est mourant, car cette année même nous nous sommes vus tous les jours, et nous avons causé ensemble.

Cette fois je serai présente à son dernier moment.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Furniture's Hall, chambres 7-8
Adresse 2 rue Central et Merrimack.

J'ai été heureuse, infiniment heureuse avec lui, et la pauvre petite morte était le seul point toujours douloureux de mon cœur meurtri.....

Mais elle était morte! une peut-on entreprendre contre l'irréparable?

Et voilà que ces journaux, grand Dieu! j'ai doute de cette mort.

—Et si elle était vivante, madame, que feriez-vous? interrogea la jeune femme.

—Vous le demandez? Mais je l'adorerais, je l'envelopperais de tendresse et d'amour. Je la voudrais heureuse à tout prix. Surtout, surtout, je la presserais dans mes bras, contre ma poitrine.

Oh! les enfants, les enfants, la chair de sa chair, le cœur de son cœur, peut-on ne pas les adorer éperdument toujours! toujours!

Marguerite pleura plus fort.

Madame Delignon était bouleversée.

—Votre fille vit, dit-elle enfin.

La comtesse pressa à deux mains son cœur qui éclatait.

—Depuis cet après-midi, j'en étais sûre, murmura-t-elle, j'ai à croire qu'elle allait mourir.

La sage-femme crut qu'elle perdait connaissance.

Elle lui fit respirer des sels.

Marguerite se remit un peu.

—Qu'est devenue ma fille? demanda-t-elle enfin. Où a-t-elle été placée? Comment s'appelle-t-elle?

—Ceci n'est pas mon secret, madame, c'est celui du docteur Laroche. Quand il m'autorisera à parler, je vous dirai le peu que je sais. Jusque là, non.

—Le docteur Laroche? mais il ne peut plus vous la donner l'autorisation que votre conscience réclame.

—Ah! fit madame Delignon. Est-ce qu'il est mort?

—Non, mais la paralysie lui a enlevé la parole et la raison.

—Où revient de la paralysie, et tant qu'il est vivant, sans m'avoir délié de mon serment, je ne parlerai pas.

Il n'y avait pas à insister.

Marguerite se leva, la conviction était en elle. Elle donna l'adresse de sa demeure, et dans la voiture, elle se mit à réfléchir ardemment, sérieusement.

Pâquerette était sa fille.

Maintenant que cette extraordinaire ressemblance avec Daniel était inconstablement apparue, Marguerite ne doutait plus.

Et puis, Pâquerette n'était-elle pas une enfant abandonnée, élevée par la charité et la bonté du pauvre agent de police?

Mais de qui ce dernier l'avait-il reçue?

Qui la lui avait confiée?

Pâquerette et Lucien Ladebeau, s'aimaient depuis tous les deux.

Pâquerette surtout. Mais son fiancé pouvait-il plus espérer. Il était bien mieux avec Marguerite que la fillette. Il-même, il parlerait, il le fallait.

Et puis il existait bien un autre moyen de savoir la vérité, en dehors des enquêtes ou des interrogations toujours imprudents.

Il y avait l'acte de déclaration de naissance à la mairie!

Marguerite trait le soir, et grâce aux prénoms donnés à la fillette par le docteur Barrère, elle devinerait bien vite la vérité.

Plus réconfortée par ses pensées, elle arriva chez elle.

(A continuer)

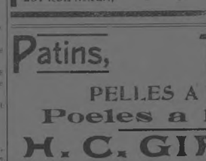
L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Ale dette Frères, 223 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Jno solgez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

Le Vin Angelica
Le ramena a la santé
Lowell, Mass., le 19 janvier 1903.
J'étais affligé depuis quelque temps de faiblesse générale et je dépérissais à vue d'œil, au point que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations journalières, quand on me mes parents me conseilla d'essayer le Vin Angélica de M. N. Lachance. Au bout de quelque semaines, j'étais assez bien pour reprendre mon travail et aujourd'hui je jouis d'une santé parfaite. Je conseille l'usage du Vin Angélica de M. Lachance à toutes les personnes pâles.
JULIEN DORIONVILLE
82 Dutton St.
N. LACHANCE,
FABICANT,
119 RUE CHEEVER.

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%

Chaudières émaillées noire, grandeur de 15-16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c. maintenant 18c, 22c et 23c.
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 20c et 33c.
Une réduction de 33 pcs sur toutes nos fournitures, et radiateurs à gaz.
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN, - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack



PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace
DANS LES
POUDRES IMPERIALES.
Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez
ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Succursale dans, - 251 rue Church
359 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 653 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN. Prop.

Incubateurs "Prairie State" $6 a $25
Pondeuses prize $5
Toutes sortes d'accessoires pour volailles, d'abris, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la portée de toutes les bourses.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Aux Harvard, Josse et Fischer.
Lager Harvard.
Tout notre vin en vrac pour ale à la
SPECIALTY. VINS A LA FAMILLE
Téléphone 87-3

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
292 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John H. Jean et Geo. Dotson, commis.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston 5.45, 6.20, 7.05, 7.45, 8.25, 9.10, 9.40, 11.00 a. m., 1.05, 2.30, 3.05, 4.25, 5.15, 6.10 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.40, 10.00 a. m., 4.30 p. m.
Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston 5.40, 6.00, 6.20, 6.45, 7.05, 7.30, 7.45, 8.00, 8.25, 8.40, 9.10, 9.40, 10.00, 11.00, 11.42 a. m., 12.00 m., 1.05, 2.30, 3.05, 4.25, 5.15, 6.10, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.40, 10.00 a. m., 4.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Lawrence, 6.20, 6.45, 7.05, 7.30, 8.00, 8.25, 8.40, 9.10, 9.40, 10.00, 11.00, 11.42 a. m., 12.00 m., 1.05, 2.30, 3.05, 4.25, 5.15, 6.10, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.40, 10.00 a. m., 4.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Salem Mass., 9.10, 11.42 a. m., 2.30, 5.15, 6.10, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.40, 10.00 a. m., 4.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20, 8.25, 9.10, 11.42 a. m., 2.30, 5.15, 6.10, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p

$198 ACHETERONT UN PIANO DROIT

VENDU AILLEURS $300.

C'EST UNE MARQUE BIEN CONNUE, BEAU SON, PLEINE GRANDEUR. DOIT ETRE VU POUR ETRE APPRECIE.

Conditions $5.00 par mois.

Ring's TOUS LES PRINCIPAUX ET MEILLEURS PIANOS 137 rue Merrimack.

LES PASSE - TEMPS

BATTENT LES CITOYENS-AMERICAINS A PLATE COUTURE.

Belle réunion, hier soir, whist, discours, chant et rafraîchissements

Les salles du Club Passe-Temps étaient toutes resplendissantes de lumières et de décorations, hier soir. Les drapeaux américains et français et les banderolles aux triples couleurs déployées en tous sens donnaient un coup d'oeil vraiment ravissant à l'ensemble de la boîte amicale. Il y avait de quoi. Les gars jeunes du Club des Citoyens-Américains devaient se mesurer avec l'équipe des Passe-Temps dans un tournoi de whist.

Pas les huit heures mesquin tous les jours, étaient à leur poste, et après le discours de bienvenue prononcé par le président du Club Passe-Temps, M. J. J. B. Bellemare, les capitaines des deux clubs, M. J. H. Lecavalier, pour les Passe-Temps, et M. Onésime Tremblay, pour les Citoyens-Américains donnèrent la manière de procéder. Il s'agissait de jouer 16 rondes et le résultat tout sur un point de chaque côté. On se mit à la besogne et pendant plus de deux bonnes heures de joueurs de whist gravement à cœur fois aidés des bons conseils de leurs capitaines.

Pour remporter les Passe-Temps n'ont le devant dès le début et le gardent jusqu'à la fin.

La partie terminée l'on fit le décompte des points et le résultat de la victoire sur six tables donnait que les Citoyens-Américains avaient remporté la victoire sur six tables tandis que les Citoyens-Américains ont remporté la victoire sur quatre tables seulement. Mais la majorité des tables remportées par les Passe-Temps était trop grande et la défaite des Citoyens-Américains fut annoncée. Voici le résultat final: Club Passe-Temps 532; Citoyens, 432; majorité pour les premiers, 100 points.

Comme on peut le voir par ce rapport, les jeunes des Passe-Temps ont montré leur supériorité au whist, mais, malgré leur défaite, les Citoyens ont bon espoir que dans une prochaine rencontre, ils prendront leur revanche. C'est pourquoi le capitaine Tremblay dit qu'il accepterait volontiers sa première défaite mais qu'il désirait un autre match, ce qui fut accepté avec enthousiasme, il est tout probable que la rencontre se fera sous peu.

Il y eut ensuite des remarques très encourageantes faites par plusieurs des assistants présents. Il y eut aussi chant auquel toutes les personnes présentes participèrent et la veillée se termina en poussant trois hourras pour les vainqueurs et les vaincus.

Durant toute la soirée des rafraîchissements furent servis aux lutteurs par les membres du Club Passe-Temps.

IL Y VA DE VOTRE INTERET

La maison Parthenais Frères annonce pour aujourd'hui seulement un escompte de 20 pour cent sur leurs habits d'hiver en casimir Fancy Worsted et Chévriotte. Ainsi que sur leurs pardessus d'hiver. Pour les conditions donnant droit à cet escompte voyez l'annonce en tête de la deuxième page. La grande vente de chaussures de la maison Parthenais se continue et les dames qui ont les pieds mignons ne feront d'acheter les bottines qu'on offre à $2.98 que cette maison populaire vend actuellement pour $3 ou la paire.

BELLE FETE EN PERSPECTIVE

Le comité du Club Social de Pawtucketville aura bien mauvaise grâce ce soir à ne pas avoir une grand'salle pleine, puisque c'est ce soir qu'aura lieu la fête de la Saint-Valentin.

Le comité a pensé à tout pour rendre cette soirée agréable et variée. Il y aura entre autres choses un concert qui sera donné par un orchestre spécialement engagé pour la circonstance. Il y aura aussi des amusements divers ainsi que des rafraîchissements.

NOS ECOLES

LES ECHEVINS VISITENT CERTAINES MAISONS D'EDUCATION DE LOWELL

Ils trouvent que de grands changements sont nécessaires

Nos échevins, accompagnés du surintendant des écoles M. A. K. Whitcomb, du Dr Otis Allen, membre du comité, ont fait la visite des écoles ou l'on prétend qu'il a trop d'élèves et pas assez de place pour tous les mettre et où il y a un besoin pressant de nouvelles maisons d'éducation et où des augmentations sont urgentes à celles déjà existantes.

Les échevins s'arrêtèrent que la Grammar School de la rue Varnum à Centreville était encombrée et qu'il fallait remédier à cet état de choses. A l'école Lakeview l'on se plaignit des mauvaises odeurs qui se dégagent du dépotoir de la rue Alken. L'école de la rue Grand a été trouvée dans un état déplorable considérée au point de vue de l'hygiène. Elle contient aussi trop d'élèves. Les écoles des rues Howard, Highland et Livingston souffre d'une pléthore. Les sites proposés pour les nouvelles écoles de Centreville sont choisis mais ne seront rendus publics qu'après que les échevins se seront prononcés, à la prochaine réunion.

L'inspection commencée à 2 heures ne s'est terminé qu'à 5h. 20.

LE GRAND CONCERT

Ne pas oublier que c'est demain soir, à l'Académie de Musique, qu'aura lieu le grand concert du Chœur Rossini. Ce sera le véritable événement social de la saison.

RECEPTION LEGARE

Demain après-midi, à deux heures, aura lieu la réunion du comité chargé de préparer la réception Légaré. La réunion sera tenue dans les salles de l'Association Catholique. Tous les membres sont priés d'être présents.

APRES LES PAQUETS, LES CABARETS

C'est aujourd'hui la dernière journée pour l'achat des paquets chez Frank Ricard, bijoutier, rue Merrimack. Cette vente qui a eu un grand succès promet de se terminer encore plus brillamment, ce soir.

Voyez l'annonce de M. Ricard qui nous publions dans une autre colonne, pour la 2e grande vente de cabarets.

NOS REMERCIEMENTS

Nous accusons réception de deux billets complimentaires pour la grande soirée du cercle Albani qui aura lieu, mercredi le 18 du mois courant, à la salle Horbank, rue Prescott. Nos remerciements.

MARIE-MOI ROSE ET NOUS

Persons assurer nos meubles par Frank M. Brogan, il assure tout ce qui peut brûler. Venez, écrivez ou téléphonez, 80 rue Mt. Washington. On donne toutes les informations voulues.

PERDUE

Un bouton de chemise, une opale avec petits diamants autour a été perdu mardi. Une récompense à quiconque le rapportera au bureau de L'Etoile. 16f

AVIS

Tous les membres du comité pour la souscription de la Cité St Antoine des Fontaines Catholiques devront s'assembler au No 246 rue Moody, demain à 10 heures.

Par ordre du secrétaire Joseph Roy.

SALOIS & LEITH, seuls voituriers canadiens possédant une machine pour le pose des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garantis. 269 rue Thorndike.

LA MORT L'APPELAIT

Malgré les recommandations de sa mère, un enfant s'aventure sur la glace

Moins d'un quart d'heure après son départ on apporte son corps inanimé et glacé—Salutaire avis aux parents

Le ruisseau Black a été, hier après-midi, le théâtre d'une bien triste noyade.

Après les heures de classe à l'école Middlesex, qu'ils fréquentent tous deux, les petits Hugh Johnson et Joe Scully, allèrent porter leurs livres à la maison de leurs parents, qui demeurent au no 1401 de la rue Middlesex, et décidèrent d'aller s'amuser un peu.

Or, le petit Johnson était arrivé la veille sous le toit paternel, les pieds tout humides et il raconta qu'il avait calé dans le ruisseau. En le voyant partir, hier, sa mère lui rappela ce fait et lui fit promettre de ne pas s'aventurer sur la glace perfide qui engloutit tant de vies et fait si souvent pleurer les parents.

La mère de Scully lui fit des recommandations à peu près identiques.

Johnson avait six ans et son compagnon n'a vu que cinq printemps.

Tous deux partirent, et poussés par une fatalité, ils n'écoutèrent pas les conseils maternels et se dirigèrent vers le gouffre qui guettait une proie. Avant de s'aventurer sur la glace, ils se munirent de lignes et décidèrent d'aller faire la pêche dans un endroit où il y avait une large crevasse, vers le milieu du ruisseau.

Johnson marchait le premier et son compagnon le suivait à environ deux pas, lorsque tout à coup le chanel glacé se rompit sous le poids du premier qui disparu dans l'onde. L'eau froide l'avait tellement saisi que pas un cri ne s'échappa de sa gorge.

Scully, effrayé, demeura comme pétrifié à la rue de cet accident. Il ne fit pas un pas, ni même un geste, mais ses cris déchirants apprirent à quelques personnes qui par hasard passaient qu'il se déroulait un drame terrible dans les environs.

Mill. Frank et Joseph Boyle se hâtèrent de porter secours à Johnson et ils arrivèrent juste à temps pour le retirer par les pieds. Lorsqu'on l'eut retiré de l'eau, les sauveteurs s'aperçurent qu'il donnait encore signe de vie et on tenta l'impossible pour ramener l'étincelle de vie qui semblait briller encore dans le petit corps.

Malgré tous les soins unités en pareil cas, Johnson mourut avant l'arrivée de l'ambulance.

Moins d'un quart d'heure après avoir promis à sa mère de ne pas s'aventurer sur la glace, la pauvre femme apprenait que son fils venait de mourir, victime de sa désobéissance.

Le père de l'enfant est M. William Johnson, garde-moteur sur la ligne des chars électriques Chelmsford et et Dracut Centre.

Inutile de dire que la fatale nouvelle de la mort l'a profondément affligé. Le père et Mme Johnson sont inconsolables.

Et dire que chaque jour, des centaines de petits imprudents s'aventurent sur la glace de la rivière Merrimack, au pied des rapides du pont de la rue Moody.

Hier, un grand nombre d'enfants s'amusaient à canoter sur de larges banquises que le courant rapide descendait. L'on sautait d'un glaçon à l'autre, ayant l'abîme infâme, la mort sous soi.

Les parents de ces enfants qui demeurent dans les environs sont réellement blâmables de permettre à leurs petits de s'exposer ainsi.

Qu'ils songent au cruel voile de deuil qui plane sur eux et un autre, un peu plus de larmes versés pour enfants.

Les larmes des uns sont un salutaire avis aux autres.

SINISTRES OISEAUX

Profitant des ténèbres de la nuit, ils enfoncent la porte d'un magasin

Leurs espérances sont déçues et ils vouent les propriétaires aux gémonies dans un billet peu délicat

L'hiver dernier, les cambrioleurs avaient entrepris le magasin de MM. Benoit et Crête, no 224, rue Moody, près de la rue Race. A trois différentes reprises ils s'introduisirent dans l'établissement et chaque fois ils s'introduisaient ce qui convenait à leur rapacité: viandes, légumes, épiceries et argent.

Or, depuis douze longs mois, MM. Benoit et Crête étaient dans la plus grande quiétude, car, n'ayant plus la visite intempestive des cambrioleurs, ils les croyaient partis pour le royaume de Cythère ou, tout au moins, pour d'autres cieux.

Hier soir cependant, les oiseaux, attirés sans doute par l'approche des ténèbres, et profitant que l'officier en devoir patrouillait une autre rue, s'introduisaient avec effraction dans le magasin, par une porte située dans le corridor et donnant en arrière de l'établissement.

Les cambrioleurs n'eurent rien de plus pressé que de se diriger vers le tiroir-caisse qu'ils brisèrent. Leurs doigts crochus s'y introduisirent avec des frissons de convoitise.

Mais, oh désespoir! L'argent avait été enlevé et c'est à peine s'ils semblaient au toucher quatre misérables sous.

Ils firent pris d'une indignation subite et s'armant d'une plume, ils tracèrent en gros caractères toutes sortes d'invocations infernales contre les propriétaires. Avant de se retirer, les voleurs prirent une certaine quantité de tabac à chiquer et autres articles pas trop encombrants.

Lors de sa ronde de 11 heures 30, l'officier Phil Dewyer s'aperçut de la visite des sinistres oiseaux de nuit et il en a prévenu immédiatement les propriétaires.

Rien ne sera épargné pour amener leur capture et ainsi purger la ville de ceux qui déshonorent l'humanité et en demandant pas au travail le pain quotidien.

L'an dernier, un des cambrioleurs qui avait opéré chez MM. Benoit et Crête a été arrêté et condamné à neuf mois d'école de réforme.

Ne Manquez pas de lire

L'Offre Spéciale de

PARTHENAIS FRERES

Pour Aujourd'hui Seulement

La Voici.

Tout homme, jeune gens ou garçon qui découpera et nous apportera cette annonce aujourd'hui, aura droit à

Un Escompte de 20 par 100

Sur nos prix déjà très bas pour Habits en Casimire Worsted de fantaisie ou en Chèviotte, ainsi que sur tous nos Pardessus d'Hiver, qualité supérieure ou moyenne.

Cette grande offre sans précédent signifie pour vous les plus bas prix qui aient jamais été marqués dans la Nouvelle-Angleterre pour Habits bien faits.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

PAR FALLS & BURKINSHAW

La Father John's Medicine excelle tout s les autrès pour rhumes et maladies des poumons

"Nous vendons plus de Father John's Medicine dans toute l'année que de toute autre préparation prescrite pour maladies semblables, toujours en renforcissant, rhumes et maladies des poumons." FALLS & BURKINSHAW, 425 rue Middlesex.

Samedi prochain sera jour de quartier à la Washington Saving Institution.

COMME REPRESENTANT

M. Edmond P. Fontaine cherchera à obtenir la nomination républicaine

M. Edmond P. Fontaine, conseiller du quartier sept, dans une convention qu'il a eue avec un des reporters de L'Etoile, a déclaré qu'il se présenterait au caucus républicain de l'automne prochain pour obtenir la nomination comme candidat du 25e district Middlesex à la législature.

PERSONNEL

Mlle Emma Marcil, de Central Falls, R. I., est en visite chez M. Honoré Achin, rue Fletcher, pour une couple de semaines.

CE VOL DE VOLAILLES

Alexandre Paradis, le jeune homme arrêté dimanche sous une accusation de tentative de vol de volailles, a été libéré ce matin, par le juge Hadley, qui a trouvé l'accusation non fondée.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 302. Succursales: hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Ashington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

VOL ET PUNITION

Thos. Brennan accusé d'avoir volé $18, la propriété de M. Dennis Murphy, a été condamné, ce matin, à 6 mois de prison.

FAUSSE RUMEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14—La nouvelle que le contre-amiral George W. Melville, ingénieur en chef de la marine, a l'intention de démissionner, est démentie par le secrétaire de la marine et l'amiral Melville lui-même.

AU CONGRES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14 — La chambre des représentants s'est assemblée aujourd'hui et a pris en considération plusieurs projets de loi civils.

VALENTINE ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14—C'est aujourd hui la St Valentin et le président Roosevelt a reçu nombre de cadeaux. Il a reçu surtout nombre d'épigrammes, de vers, plus ou moins bons, montrent cependant l'admiration que les auteurs professent pour lui.

TOURNOI D'ECHECS

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — Une lettre reçue de M. Walter Rushell, secrétaire du London Chess Club, à M. S. H. Crapo, du Brooklyn Chess Club, annonce que le tournoi international d'échecs aura lieu les 3 et 4 avril.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NEIGE CE SOIR; BEAU PLUS FROID MARDI.

17e LOWELL, MASS., LUNDI 16 FEVRIER 1903. NO. 222.

HORRIBLE MEURTRE

Un vieux citoyen de St-Eustache est assassiné

La victime est M. Antoine Seguin ancien maire et ancien préfet

St Eustache, P. Q. 16—Antoine Séguin—le vieux Séguin, le type du bon Canadien, le citoyen intègre qui fut pendant trente ans maire de St Eustache, pendant vingt-cinq ans préfet du comté des Deux-Montagnes—Antoine Séguin a été tué d'un coup de fusil en pleine figure, presque à bout portant....

Séguin est tombé sous le plomb d'un assassin. La théorie du suicide ne saurait pas le plus léger examen, celle de l'accident est invraisemblable.

La réalité est tellement effroyable, elle était si imprévue que le public n'y a pas voulu croire tout d'abord. Dans St Eustache et dans toutes les paroisses avoisinantes à bord du train qui nous amenait à Montréal, on répétait que le pauvre Séguin était mort subitement—d'une maladie de coeur probablement.

Il pourtant, c'était vrai, si invraisemblable que cela paraisse: Séguin a été assassiné! St Eustache est sous le coup d'une morne stupeur. Le crime est certain, mais le motif en apparaît absolument inexplicable. Les premières recherches écartent la théorie du vol: Séguin était un vieillard d'habitudes très rangées: il ne peut être question de bagarre ou d'affaires pas-clandines. Reste la vengeance, mais l'homme était aimé de tous, et s'il avait heurté beaucoup de monde dans ses luttes politiques ou municipales, il ne semblait avoir soulevé aucune animosité personnelle.

Les faits actuellement en possession du public sont très peu nombreux.

Jeudi, à onze heures, Séguin, suivant une vieille habitude, était au village de St Eustache, causant avec tout le monde de choses et autres et spécialement de politique. On ne parlait guère que de politique dans St Eustache avant que cette effroyable affaire vint si tragiquement changer le cours des conversations. Il paraissait gai et joyeux, comme à l'ordinaire. Il prit ses journaux au bureau de poste et se rendit chez son beau-frère, M. Théophile Bélanger, du rang de la Grande-Côte, avec lequel il vivait depuis de longues années. Il s'arrêta une autre minute seulement chez son beau-frère, annonçant qu'il s'en allait "en bas."

En bas, pour lui, c'était une grange située à une vingtaine d'arpents de chez Bélanger.

Vingt heures plus tard on le retrouvait dans cette grange, mort, la figure ratée de plomb.

La maison de M. Théophile Bélanger est située à un mille environ du village. C'est une fort jolie maison de cultivateur. L'absence de M. Séguin, dans l'après-midi de jeudi n'a guère été remarquée dans St Eustache et dans toutes les paroisses avoisinantes à bord du train qui nous amenait à Montréal, on répétait que le pauvre Séguin était mort subitement—d'une maladie de coeur probablement.

Il pourtant, c'était vrai, si invraisemblable que cela paraisse: Séguin a été assassiné! St Eustache est sous le coup d'une morne stupeur. Le crime est certain, mais le motif en apparaît absolument inexplicable. Les premières recherches écartent la théorie du vol: Séguin était un vieillard d'habitudes très rangées: il ne peut être question de bagarre ou d'affaires pas-clandines. Reste la vengeance, mais l'homme était aimé de tous, et s'il avait heurté beaucoup de monde dans ses luttes politiques ou municipales, il ne semblait avoir soulevé aucune animosité personnelle.

Les faits actuellement en possession du public sont très peu nombreux.

Jeudi, à onze heures, Séguin, suivant une vieille habitude, était au village de St Eustache, causant avec tout le monde de choses et autres et spécialement de politique. On ne parlait guère que de politique dans St Eustache avant que cette effroyable affaire vint si tragiquement changer le cours des conversations. Il paraissait gai et joyeux, comme à l'ordinaire. Il prit ses journaux au bureau de poste et se rendit chez son beau-frère, M. Théophile Bélanger, du rang de la Grande-Côte, avec lequel il vivait depuis de longues années. Il s'arrêta une autre minute seulement chez son beau-frère, annonçant qu'il s'en allait "en bas."

En bas, pour lui, c'était une grange située à une vingtaine d'arpents de chez Bélanger.

Vingt heures plus tard on le retrouvait dans cette grange, mort, la figure ratée de plomb.

La maison de M. Théophile Bélanger est située à un mille environ du village. C'est une fort jolie maison de cultivateur. L'absence de M. Séguin, dans l'après-midi de jeudi n'a guère été remarquée dans la famille Bélanger. D'abord il lui arrivait très souvent de se rendre à cette grange d'en bas, où il vendait son foin par dix et quinze bottes, puis on le savait aimant, disposé à causer longuement avec tous ceux qu'il rencontrait, surtout par cette morne saison et ce temps d'élection. M. et Mme Bélanger passèrent la soirée chez l'un de leurs voisins. Ils rentrèrent à la maison vers une heure. Séguin était toujours absent. L'inquiétude commença à les tourmenter, car il entrait régulièrement à la maison entre huit heures et demie et neuf heures. Mais ils se dirent qu'après tout il avait pu avoir ses raisons de rester dehors.

Vendredi matin, ne le voyant pas revenir, leur anxiété grandit, et M. Bélanger demanda à l'un de ses voisins, M. François Xavier Limoges de faire des recherches avec lui.

Les deux se rappelant le départ de la veille se rendirent à la grange d'en bas où ils trouvèrent le cadavre.

La porte de la grange était fermée par un dehors à l'aide d'une targette en bois.

St Eustache, célèbre par les tragiques événements de 1837 et qui redit l'un des plus émouvants épisodes de notre histoire, est une paroisse de braves gens, et qui a en l'avantage de n'être souillée par aucun crime. Aussi loin que remonte la mémoire des plus vieux habitants, il n'a jamais été commis de crime à St Eustache.—si meurtre, ni vol important.

Le fait brutal qui détruit toute idée de suicide ou d'accident est qu'on a bien trouvé une bourre de fusil près de la tête de Séguin, mais qu'on n'a pas retrouvé trace de fusil. Ajouter-y d'ailleurs est autre fait que la porte de sortie a été trouvée fermée par l'extérieur.

UN ECHEC

Les Anglais raillent l'Allemagne du résultat de l'affaire vénézuélienne

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 16 — La Westminster Gazette dit aujourd'hui dans un article de rédaction sur la question vénézuélienne que l'Allemagne a perdu plus qu'elle n'a gagné. Le journal dit:

"La conséquence de toute cette affaire c'est que la doctrine Monroe intervient plus forte que jamais. L'Allemagne obtient ses 53,000 livres, mais elle a dû respecter le principe américain de ne pas débarquer de troupes et de ne pas s'annexer de territoire au Vénézuela.

"Les hommes d'Etat allemands doivent ressentir amèrement l'échec qu'ils ont subi."

ANNONCE A BERLIN

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 16—Un mémorandum du ministère des affaires étrangères lu au reichstag aujourd'hui annonce le règlement de la difficulté vénézuélienne. Les relations diplomatiques avec le Vénézuela seront rompues.

ASSASSINAT

(Service spécial de L'Etoile)

Plainfield, N. J., 16—M. David S. Valt, un boucher demeurant au no 520 Park Avenue a été trouvé mort sur le Jersey Central, à Greenbrook Tunnel, hier soir. Il avait presque disparu à la tête.

On pense qu'il a été assassiné et jeté ensuite sur la voie.

STEAMER ENDOMMAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16 — Le département de la marine a reçu aujourd'hui la dépêche suivante:

"Delaware Breakwater, 15 février.

"L'arbre de couche du croiseur Alexander s'est brisé le 10 février par 36 degrés et 44 minutes de latitude et 71 degrés 16 minutes de longitude (200 milles à l'est de Bahama). Le steamer sera à Washington demain.

(Signé) ADAMSON."

L'Alexander est parti de San Juan le huit pour Norfolk ayant complété un voyage autour des côtes du Pacifique.

MECANICIEN GELE

(Service spécial de L'Etoile)

Hattleboro, Mass., 16—M. Vance, un mécanicien du Canadian Pacific, a été trouvé gelé près de Lizard Lake, samedi soir.

ELLE S'EMPOISONNE

(Service spécial de L'Etoile)

New Milford, Conn., 16—Sadie Lewis, une jeune fille de 17 ans, s'est empoisonnée en avalant de l'acide carbolique.

PEU LE CAPITAINE ROBINSON

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 16—Le capitaine Charles T. Robinson, est décédé hier à l'âge de 75 ans. Il a été propriétaire des usines Iron Workers de East Taunton.

LE COMTE CASSINI DEMENAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16—Le comte Cassini, ambassadeur de Russie, a loué la maison de l'ancien vice-président Levi P. Morton, 1506 Rhode Island Avenue. L'édifice a été un des plus riches de la capitale. L'ambassade y sera transportée.

$3,000,000 DE CADEAUX

Le plus beau cadeau est la couronne d'or offerte par toute la catholicité

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16—Les présents arrivent en foule au Vatican, à l'occasion du 25e anniversaire de l'élection de Sa Sainteté Leon XIII. Il est déjà arrivé 3745 cadeaux représentant une somme de $3,000,000. Le plus important de ceux-ci est une triple couronne en or, don de tous les fidèles de l'église catholique.

MEURTRIER CAPTURE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 16—George Neik, accusé de meurtre de sa mère, mercredi dernier, à leur résidence de Germantown, a été arrêté hier soir à Reading, Pennsylvanie.

TERRIBLE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 16— Charles Mill, un cordonnier, a été trouvé mort, la tête sous une marmite à la résidence de M. A. L. Smilegie, 41 en arrière Lynnfield Hill et Smilegie ont joué aux cartes samedi soir, et ont bu des "stonewalls" un mélange de whisky et de rhum qu'on fait couler sur un fer rouge.

On pense que Mill aurait voulu tirer le coup qui lui a coûté sa vie ce soir et l'a étranglé.

Quand Smilegie s'est levé à midi il a trouvé son ami mort.

GRAVES ACCUSATIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Mansfield, 16—Mme Edith A. Jordan et Albert D. Fuller, tous deux de Lynn, ont été arrêtés sous accusation de vol, mais sur les déclarations faites par la femme sont vraies, on pense qu'elle aura à répondre à une accusation de bigamie et qu'une autre accusation très grave sera portée contre Fuller.

TEMPETE A NEW YORK

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 16— Une tempête de neige et de grêle qui sévit sur la ville retarde beaucoup la circulation des tramways et nuit au trafic en général. Les fils télégraphiques sont en désordre à plusieurs endroits.

MALONEY DEGAGE DE SON CONTRAT

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 16— M. Pulitan président de la National League annonce que le club Cincinnati a relevé William A. Maloney de son contrat.

ELLE VEUT LE "STATU QUO"

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — La sous-secrétaire des affaires étrangères, en réponse à une interpellation, a répondu que l'attitude de l'Italie au sujet de l'affaire des Balkans serait de maintenir le statu quo.

LA TURQUIE ET L'ANGLETERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 16 — Votre correspondant apprend que Mouraz Pacha, ambassadeur turc en Angleterre, est à négocier avec lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères, dans le but d'obtenir l'appui de la Grande-Bretagne dans le cas où des troubles se déclarraient en Macédoine.

ON SE PREPARE A LA GUERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 16 — L'activité militaire déployée ici montre qu'on se prépare à une guerre probable dans les Balkans.

ON A VU LA COMETE

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 16—A l'observatoire Holden de l'université de Syracuse, on a pu observer hier la comète Giacobini.

AVEC LES ETATS-UNIS MAINTENANT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16—M. Bowen et le juge Penfield, procureur du département d'Etat, se rencontreront cette après-midi pour régler les termes du protocole qui sera signé entre les Etats-Unis et le Vénézuela. Le protocole pourvoira à la nomination d'une commission pour fixer le montant des réclamations des citoyens américains au Vénézuela.

COURTIERS EN FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — M William Cessitt Cone, faisant affaire sous le nom de William Cessitt Cone & Co., membres du consolidated Exchange a été déclaré son bilan ce matin. C'est la cession au montant de $20,000 à $40,000 d'un employé qui a amené la faillite.

J'AI DIX MILLE DOLLARS $10,000) POUR ACHETER DES BIENS IMMEUBLES DE TOUTES SORTES, Y COMPRIS TERRAINS ET BATISSES A LOWELL, AVEC PREFERENCE A CENTRALVILLE. VENEZ OU ECRIVEZ, S'ADRESSER A SIMEON LAGASSE. 12f 335 RUE HILDRETH.

A. G. Pollard & Co.

Une Grande Partie du Stock de Chaussures T. B. SULLIVAN

A été vendue vendredi et samedi, mais nous avons reçu samedi un autre stock de $5,000, acheté à Boston, que nous mettons en vente

Aux mêmes prix de bargains

Nous mentionnerons un beau lot de BOTTES EN CAOUTCHOUC POUR HOMMES que nous vendrons à une grande réduction des prix réguliers. La vente se continuera tant qu'il y aura des bargains. Département de chaussures du sous-sol.

Dans quelques jours nous offrirons en vente le stock excellent de W. S. McINTYRE, marchand du haut de la rue Merrimack. Nous travaillons fort à le préparer et nous donnerons des détails dans une journée ou deux sur un autre bon stock de BARGAINS EN MODES ET GARNITURES, LAINAGE DE TOUTES SORTES, DOUBLURES ET MENUS OBJECTS, MERCERIES POUR DAMES ET HOMMES, SOUS-VETEMENTS ET BAS, PEIGNOIRS ET CORSAGES, MARCHANDISES DOMESTIQUES, COUVERTURES ET CONFORTABLES.

Ce stock ayant presque tout été acheté dans les derniers 16 mois, vous trouverez des marchandises nouvelles et désirables à une valeur de moitié. N'oubliez pas que la vente aura lieu dans quelques jours.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

O'Donnell & Gilbride Co.

Habits-Tailleurs pour Dames

Nouveaux Styles arrivant tous les jours

Aussitôt qu'un nouveau style arrive dans le centre de la mode de ce pays, nous sommes prêts à le recevoir dans notre stock. Vous pouvez donc venir ici avec l'assurance de trouver une marchandise correcte à prix raisonnable.

Dans les deux dernières semaines, nous avons montré et vendu de nouveaux habits-tailleurs et cette fois nous montrons un aussi bel assortiment à prix populaire que le marché puisse fournir et tous les jours nous ajoutrons du nouveau au stock. Nous offrons des styles très jolis à $16.75, $20 et $25 chacun

Jolis Tissus en Corsages Blancs

Les corsages blancs sont très populaires et nous avons une belle collection de styles exclusifs. Le fini et l'apparence des tissus sont aussi jolis que la soie, à $1.98, $2.49 et 2.98 chacun

Nouvelles Jupes de promenade et de sortie

L'avant garde du printemps est arrivé la semaine dernière et l'assemblage comprend des formes et des tissus qui sont corrects pour le printemps. Dans la collection vous trouverez de bons numéros à $5 chacun

Patrons Butterick

Demain nous recevrons les numéros de mars pour Patrons, Feuilles de patrons et Delineators. Si vous voulez être à la mode, suivez les publications Butterick. Si vous voulez des patrons qui fassent bien, SERVEZ VOUS DES BUTTERICK. En vente dans notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

THEORIE NOUVELLE DES VOLCANS

Dans l'une des dernières séances de l'Académie des sciences, M. Armand Gauthier a présenté de curieuses recherches qui constituent une nouvelle théorie des phénomènes volcaniques.

Sans faire intervenir ni le volcanisme de la mer, ni le feu central, il arrive à expliquer que les masses gazeuses énormes qui, sous des pressions fantastiques, déterminent les éruptions des volcans, seraient tout simplement contenues, à l'état normal, dans les roches profondes du globe, et particulièrement dans les granits. Cette observation lui a été suggérée par ce fait qu'en chauffant au rouge un bloc de granit, les gaz qui s'en dégagent ont à peu de choses près, la même composition que ceux recueillis par M. Lacroix dans les éruptions de la Martinique et que M. Moissan a récemment analysés.

Une température de 500 à 600 degrés suffit à libérer l'eau de constitution qui imprègne le granit, et la vapeur ainsi produite agissant sur les sels ferreux et autres renfermés dans cette roche, provoque des réactions chimiques dont le résultat est un dégagement gazeux où se rencontrent, avec de la vapeur d'eau, de l'hydrogène, de l'azote, de l'oxyde de carbone, du soufre, etc., comme dans le gaz de la montagne Pelée et de la plupart des autres volcans.

M. Gautier fait ensuite un très curieux calcul, pour démontrer que, si un rocher granitique ne paraît pas fermer, à première vue, qu'une proportion infiniment petite d'eau de constitution, cette quantité devient formidable si on envisage l'énorme masse rocheuse formant la partie de l'écorce terrestre qui correspond à une région volcanique en activité.

Dans un mètre cube de granit, on trouve un peu plus de 26 grammes d'eau. Dans un kilomètre cube, il y en aura donc 26 millions de kilogrammes, qui pourront donner naissance à un dégagement de un milliard de mètres cubes de gaz, à la température de 15 degrés. On peut juger des effets terribles que pourra produire une semblable masse, soumise à de très hautes pressions par suite de l'élévation de la température.

Et pourtant, un kilomètre cube de rocher, — c'est-à-dire un cube ayant un kilomètre de côté, — n'est qu'un très gros caillou, comparé à la masse totale de roche qui a formé le soulèvement alpin, par exemple.

Pour donner une idée de la quantité d'eau contenue dans ce kilomètre cube de granit, M. Gauthier ajoute encore [illegible] ne tombez précédentes à autres millions produits par la combustion de l'hydrogène contenu dans les gaz qui se dégagent du granit. Il arrive ainsi à un total de 20 millions de tonnes représentant la masse d'eau s'écoulant dans la Seine, à Paris, en 12 heures par raison moyenne, à raison de 690 mètres cubes à la seconde.

Quant à la cause qui produit l'échauffement des masses rocheuses et détermine les dégagements gazeux, origine des éruptions, M. aGutier l'attribue aux formidables frottements qui résultent des éboulements internes. Ces éboulements seraient la conséquence des ruptures d'équilibre de l'écorce terrestre causés par le déplacement continuel des dépôts sédimentaires de la surface, toujours décroissants sous la mer et croissants vers les continents.

UNE CATASTROPHE A FAILLI AVOIR LIEU A BELLERIVE

Une catastrophe a failli avoir lieu à Bellerive

Valleyfield, 16 — Un accident qui a failli coûter la vie à de nombreuses personnes s'est déroulé dans une maison de l'Avenue du Parc, à Bellerive.

La famille Houghton est composée de 7 membres, et de plus il y a dans cette maison M. et Mme Bolton, qui tous ont failli être asphyxiés par le gaz dans la nuit de dimanche dernier.

Voici les faits.

Tout le monde dormait d'un profond sommeil, lorsque vers deux heures et demie après minuit, Mme Bolton s'éveilla et se sentit prise d'un malaise étrange dont elle ne put expliquer la cause. Elle eut juste la force de pousser un cri de détresse qui mit qui fit sauter en sursaut du même malaise et

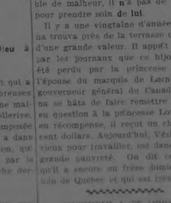
Personne ne sait dire au juste combien de temps que durèrent les cris de détresse poussés par Mme Bolton, mais il est certain que ce fut assez longtemps pour que tous les membres de la famille fussent réveillés et tombés dans un état [illegible]

Quelques voisins s'étonnèrent de ces cris, et accoururent. Voyant le danger qui menaçait un si grand nombre de personnes, ils [illegible]

Le Dr Larocbe, qui demeure à quelques pas de la demeure de M. Houghton.

Ce dernier arriva à la hâte, et prodigua les soins voulus en cette circonstance. Ce n'est qu'après l'application de remèdes des plus énergiques qu'il réussit, heureusement, à ramener tous les membres de cette famille, qui, quoique très faibles encore, purent respirer à l'aise, vu le grand air qui entrait dans toutes les chambres.

Le Dr Larocbe dit que sans la présence d'esprit de M. et de Mme Bolton, on aurait à enregistrer aujourd'hui un terrible malheur, car une heure plus tard on n'aurait trouvé que des cadavres.



La pureté de drogues, la diligence du service et surtout la prudence et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume de son tonnage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de votre médecin, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

LES MARINS FRANÇAIS

Ils se distinguent dans un incendie à la Nouvelle-Orléans

La Nouvelle-Orléans (Louisiane) 16 — Les marins français du "Tage" se sont tout particulièrement distingués au cours de l'incendie qui a détruit le théâtre Varieties, causé par le feu qui entrait dans toutes les chambres.

L'incendie venait à peine de se déclarer que les marins du "Tage" et les pompiers arrivaient sur les lieux et rivalisèrent d'adresse et de courage pour combattre les flammes. Cet incendie ne s'est pas passé sans incidents qui auraient pu se terminer d'une façon tragique. A un moment donné, un mur s'est écroulé ensevelissant plusieurs hommes sous ses décombres, mais fort heureusement, à part quelques brûlures insignifiantes, les braves marins ont repart saine et saufs.

Les officiers et les marins du "Tage" sont devenus les héros du jour et partout on les a montrés la population leur fait fête.

DANS LA MISERE

Québec, 16 — Un ancien cocher, M. Pre. Vézina, qui était autrefois fort populaire, a demandé d'aller se réfugier à la prison, parce qu'il n'a plus de résidence. Vézina est âgé de 75 ans et ne peut plus travailler. Pour comble de malheur, il n'a pas de parents pour prendre soin de lui.

Il y a une vingtaine d'années, Vézina trouva près de la terrasse un bijou d'une grande valeur. Il apprit ensuite par les journaux que ce bijou avait été perdu par la princesse Louise, l'épouse du marquis de Lorne, alors gouverneur général du Canada. Vézina se hâta de faire remettre le bijou en question à la princesse Louise, en récompense, il reçut un chèque de cent dollars. Aujourd'hui, Vézina, trop vieux pour travailler, est dans la plus grande pauvreté. On dit cependant qu'il a encore un frère domicilié non loin de Québec et qui est très riche.

INCENDIE A ST JEROME

St Jérôme 16—Mme Camille de Martigny se rend les membres de la famille en faillite ont failli être victimes l'un mit dans leur sommeil. La Ville [illegible] causée par une lampe [illegible] Mme Camille de Martigny, [illegible] Mme Camille de Martigny [illegible] Mme Camille de Martigny [illegible] Mme Camille de Martigny

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 16 février 1903.

Le Globe dit que M. Bowen représentant du Castro à Washington, a six pieds et trois pouces en manches de chemises.

L'ouverture du parlement anglais a lieu demain. La discussion de l'affaire du télégraphiste est attendue avec impatience.

Le blocus est levé. Quelle reconnaissance le président Castro et le général qui gouverne ne doivent-ils pas à M. Bowen?

Les directeurs du Boulou & Northern ont entièrement l'intention d'enlever à leurs employés toute raison de se mettre en grève.

La terre est recouverte de neige, mais on nous laisse entrevoir qu'il y a une autre saison dans le prix du charbon. Ce sera une compensation.

Les grévistes de Lynn ont adopté un autre plan de "mobilisation" contre les "scabs". Au lieu de leur lancer des oeufs à la tête, ils les accompagnent avec leurs poings.

Un ancien maire de Minneapolis, Minnesota, a été arrêté à Hancock, N. H., sous accusation d'avoir voulu soustraire une somme de $10,000 au trésor de la Twin City Rapid-Rate lui ferait-on son procès au Delaware.

Le Citizen dit qu'il faut avoir "a good deal of faith" pour suggérer la construction de bains publics. Il nous faut des écoles avant tout, dit-il. Nous, nous disons: il nous faut des chemins pour nous rendre à ces écoles.

Maxwell, pro-kain, bon commissaires des paces nommés par son Honneur le maire seront probablement certains de leur nomination; car rien dans l'attitude du conseil nous permet de douter qu'il retiendra de sacrifier ce qu'on fait notre premier magistrat.

M. Joseph O'Neil, de Boston, a fait hier devant le C. V. M. L. une conférence sur les trusts. Après avoir fait leur histoire, il a tiré la vrai conclusion: que personne ne peut condamner l'existence des trusts dont les directeurs ne sont pas des exploiteurs.

Le général Miles est revenu de son tour du monde enchanté du voyage. Il est enchanté surtout de la réception que lui a faite le roi Edouard. Et dire que pendant ce temps, le respectueusement sandwich aux Etats-Unis cherchait à obtenir pour le paiement de ses réclamations contre le Vénézuela une préférence qui cassait un tort reconnu aux intérêts américains.

La question venezuelienne

La mauvaise foi a souvent le dessus, mais il arrive encore quelquefois que la justice soit reconnue et triomphe. Nous en avons une preuve par ce qui vient de se passer dans les négociations ouvertes au sujet de la question vénézuelienne.

M. Bowen, représentant du président Castro dans ces négociations, a agi d'une manière ouverte, franche: il a montré qu'il avait l'autorité suffisante et qu'il avait le plus grand de confiance dans la bonté de sa cause pour ne pas la défendre au moyen de factiques déloyales. Il a réussi dans l'entreprise qu'il avait faite de faire reconnaître les droits d'un petit pays.

Au contraire, l'Allemagne et l'Angleterre ont fait preuve d'une mauvaise foi insigne. Pendant qu'elles faisaient des ouvertures de paix, leurs escadres ne cessaient de bombarder les forts et de détruire les villages. Elles ont fait tout ce qu'elles ont pu pour forcer le Vénézuela à accepter leurs propositions. Cette tactique déloyale a soulevé les protestations de l'univers entier et devant ce sentiment universel, les deux grandes puissances ont dû courber la tête, non par désir d'être humaines, mais parce qu'elles craignaient ce sentiment qui aurait monté contre elle toutes les autres puissances intéressées.

Par la suite, ces deux mêmes nations ont fait des propositions qui ont été acceptées. Elles les ont ensuite retirées pour en faire d'autres que leurs représentants mêmes ont été obligés d'approuver. La constance de M. Bowen, son esprit de justice autant que ses grandes connaissances diplomatiques ont triomphé de toutes ces intrigues et la question principale des négociations, celle de la préférence à accorder aux créances de ces deux puissances sera soumise au tribunal d'arbitrage de La Haye, où, les grands diplomates anglais l'attirment eux-mêmes, M. Bowen aura gain de cause.

Ce qui ressort de tout ce fait c'est que les Etats-Unis, soucieux de toutes les petites républiques du continent, a fait respecter leurs droits par les grandes puissances européennes qui n'ont qu'un but qu'une idée, s'emparer de ces petits pays pour y étendre la foi de leur population.

L'existence de la doctrine Monroe a eu, dans toute cette affaire, un effet salutaire, qui conseillera à l'aferair d'aventure.

L'isurrection de Macedoine

Le "Temps" de Paris commente en ces termes les événements de Macédoine:

"Les atrocités de Macédoine se continuent. A moins que l'intervention des grandes puissances devient plus directe. La Russie et l'Autriche-Hongrie, le concours de la diplomatie française, ministérielle, de contenir l'insurrection, qui menace en Macédoine. Mais il n'est par sûr qu'elles y réussissent. Et alors, la Bulgarie pourra-t-elle, malgré la bonne volonté du prince, rester neutre? Si la Bulgarie fait un pas, arrêtera-t-on les atrocités dont les Balkans?

"Nous ne voulons point aller plus loin dans cette série de prévisions. Il est à souhaiter seulement qu'on échappe, dans les milieux politiques et parlementaires, à l'insouciance optimiste d'où sortirent, il y a deux ans, les complications de Chine.

"Un livre jaune sur les affaires de la Macédoine vient d'être publié par le gouvernement français. Il nous apprend que tous les hommes compétents de l'Europe, tous les ambassadeurs, ministres et consuls signalent depuis un an, dans les termes les plus clairs, une insurrection en Macédoine capable de déchaîner la guerre générale. Personne ne s'en cache.

"Le Livre jaune nous montre encore que, depuis un an et plus, la république française a eu le rôle le plus actif pour prévenir l'insurrection au printemps dernier et qu'elle n'a point laissé passer une seule semaine sans recommander, toujours en vain, au gouvernement russe, et obtenir enfin, à force d'insistance, une intervention efficace des puissances. A l'heure actuelle un accord est en train de s'effectuer sur les bases que la France a proposées.

"Mais cet accord viendra-t-il à temps? Quelques semaines à peine nous séparent des jours désastreux. Il est heureux que la France ait les mains libres, en ce moment, plus que jamais. Mais les circonstances sont graves, et il faut veiller."

La situation en France

Dans la "République française," M. Fleury-Ravarin, député du Rhône, dit que la majorité hétérogène qui gouverne la France depuis quatre ans s'est maintenue d'abord par la crainte contre les nationalistes et les congréganistes. Aujourd'hui elle marche vers sa désagrégation. Ce n'est pas un fait accompli, mais c'est un fait très probable, inévitable.

"Les événements parlementaires ont marqué le mois de janvier 1903, comme une date charnière manifeste qui va clore le règne du bloc. Comme un sable mouvant, il présente des lignes circulaires profondes et un nent prématurément compté à trois députés. Sans doute, M. Jaurès a remporté dans ce mois une victoire à la Chambre, mais une victoire à la Pyrrhus, qui a permis de souligner la défection d'une notable partie des troupes de l'ancienne majorité."

M. Fleury-Ravarin rappelle que, dans cette majorité hétérogène, se confondaient pêle-mêle des socialistes de diverses écoles, des radicaux-socialistes, des radicaux simples, des républicains progressistes même. Entre ces hommes venus de tous les points de l'horizon parlementaire, professant sur les grandes questions de la politique les opinions les plus contradictoires, il n'était constitué un amalgame instable qui ne pouvait durer faute d'une affinité suffisante. Faut-il s'étonner, dès lors, s'il se produit au jourd'hui un phénomène de dissociation entre ces éléments divers? La "défense républicaine" a vu servir de mur de raillement à la coalition, tant qu'elle a agi de combattre le nationalisme. La théorie du "bloc" a pu réunir des adeptes pour livrer bataille aux congréganistes. Mais le jour où il aura nécessairement venir où le pays tomberait de lui-même, pour donner place à une véritable place.

Il serait prématuré, certes, de célébrer bruyamment encore un fait accompli, complètement réalisé et définitif mais déjà l'observateur attentif peut noter les symptômes certains qui témoignent de son approche. Les récentes luttes oratoires ont eu le résultat heureux de dresser face à face le "proscrit" des socialistes et le programme des républicains. Parmi les derniers, il peut y avoir des divergences de détail sur des questions secondaires, mais ils sont d'accord sur les principes fondamentaux et ils ont souffert à les rager tous du ramo socialiste. M. Waldeck-Rousseau disait fallu que le radicalisme n'est pas une doctrine, mais un état d'esprit." S'il en est ainsi, on pourrait prédire que les radicaux sont fatalement voués à une dislocation dans laquelle chacun d'eux suivra ses aspirations naturelles!" Les uns iront aux socialistes dont ils formeront l'arrière garde, les autres se rallieront aux modérés. Cette évolution est dans la logique des choses et, sans prophétiser l'avenir, on peut dire que tôt ou tard elle se réalisera, en donnant naissance à une majorité nouvelle.

GROSSE SAISIE

Montreal, 16 — MM. le député-grand-connétable Lambert et M. D. Cyr, assistant grand-connétable, ont saisi des marchandises au montant de $2,000, au domicile de Aaron Poyana, marchand, rue St Laurent.

C'est le résultat d'une longue lutte entre un débiteur et ses créanciers.

L'affaire est entourée de mystère.

Depuis deux ou trois jours, la Cour de police est encombrée de concitoyens israélites.

A leurs gestes animés et à leurs conversations bruyantes, il était facile de voir qu'il y avait quelque chose d'anormal dans l'atmosphère et qu'un cataclysme se préparait.

Ce n'a pas manqué.

Les deux députés-connétables arrivaient à la porte du Palais de Justice avec trois grosses voitures chargées de marchandises, résultat des perquisitions faites chez Poyana, en vertu d'un mandat.

Les deux connétables ont conduit l'affaire d'une manière qui leur fait beaucoup honneur.

A CORNWALL

LE MEURTRIER DE JAKE N'EST PAS ENCORE ARRETE

Sewatis a une foule d'amis qui l'informent des mouvements de la police

Cornwall, Ont., 16—Le détective McCaskill, de Montréal, et le policier Gervais, d'Ottawa, sont retournés chez eux sans avoir pu arrêter John Sewatis qui a tué son neveu Jake, il y a une semaine, à St Régis, au cours d'une rixe chez Mitchell Cook. Ils se sont rendus plusieurs fois dans le wigwam de Sewatis sur le bord de l'eau, mais n'ont pu y trouver celui qu'ils cherchaient.

Sewatis a une foule d'amis qui le prévient aussitôt au courant des mouvements de la police.

Sewatis était mardi à Cornwall. Il avait traversé le fleuve sur le glace depuis St Régis. Et arrivant ici il apprit que la police était sur ses traces. Craignant que le détenu ne fut lynché, il a donné son arrivée et sa voiture à un autre sauvage et est parti par le pont du chemin de fer, New York et Ottawa pour la station Nondo Ice Hogansburg, où il n'est arrêté chez un sauvage nommé Hill. Les détectives sont partis à sa poursuite, mais il était remis en marche vers les bois, au sud d'Hogansburg, quand ils sont arrivés.

Les policiers sont alors revenus à Cornwall, puis M. Giroux est parti pour Ottawa et M. McCaskill pour Québec où il doit consulter le procureur général sur les mesures à prendre.

Maintenant que la police a entrepris de poursuivre SeWatis il faut qu'ils arrêtent ce dernier, car si la cause était abandonnée les sauvages ne respecteraient plus la loi.

Jake SeWatis est toujours très souffrant, il manque de sang et l'on craint un empoisonnement du sang.

RAPPORT DU GRAND JURY

CEUX QUI AURONT A SUBIR UN PROCES ET CEUX QUI ONT RECOUVRE LA LIBERTE

Grande nombre de causes soumises aux petits jurés

Les grands jurés assermentés pour le terme de la cour criminelle de février, pour le comté Middlesex, a rendu les décisions suivantes vendredi après-midi:

ACCUSATIONS FONDEES

James S. Batson, Framingham, larcin;

George M. Bingham, Malden, larcin;

Thomas Conory, John J. O'Reilly et Edward Lydecker, Framingham, larcin;

George Connell, Billerica, vol avec effraction;

Michael Coutl, Lowell, assaut avec une arme dangereuse;

Cesaire Daigle, Lowell, vol avec effraction;

Thomas Donohoe, Lowell, faite de la maison d'industrie;

Bernard Dougherty, Cambridge, couvre-faction;

Charles Fehrin, Somerville, vol avec effraction;

William Gale, Lowell, assaut avec une arme;

Peter Gallagher, Richard Rodwell et James Mulligan, Arlington, vol avec effraction;

Marion K. Gould, Cambridge, contrefaction;

William H. Gilman, Lowell, vol avec effraction;

George Harvey, Harvey Hinks et John R. Jordan, Framingham, assaut et tentative de vol;

Herbert L. Jones, Newton, contrefaction;

Onafria Legreca, Marlboro, assaut avec une arme;

Paul B. Locke et Harold Bullard, Billerica, vol avec effraction et larcin;

Edward Mahoney, Wakefield, assaut avec une arme et tentative de meurtre;

Thomas Manion, Newton, vol;

Thomas J. McDermott, Lowell, larcin;

William McGrath, John J. Flynn et Alfonzo Carroll Somerville, larcin;

John McKenna et Albert Aubin, Draut, vol avec effraction;

Robert Mellard, Cambridge, vol avec effraction;

Andrew D. Morton et Joseph A. Dollard, Cambridge, vol avec effraction;

John T. Norton, Cambridge, vol avec effraction;

Oscar W. Peterson, Somerville, vol avec effraction;

Frank B. Pond, Newton, contrefaction;

Kate M. Reed et Mary Flynn, Lowell, homicide;

Michael Russo, Watertown, assaut et tentative de meurtre;

Jeremiah Sullivan et John E. Willcomb, Malden, vol avec effraction;

Giuseppe Triani, Newton, homicide;

William F. Winn, Lowell, vol.

ACCUSATIONS NON FONDEES

Edward Morse et Mary Cronin, Lowell, larcin;

William H. Briggs, Watertown, larcin;

Jacob Demont, Somerville, assaut et voies de fait;

James Fortune, Wayland, vol avec effraction;

Philip J. Freeman, Somerville, larcin;

Peter E. Gergesian, Cambridge, assaut avec une arme.

Florence V. Hewkes, Malden, contrefaction;

Charles C. Johnson, Somerville, larcin;

Patrick Leahy, Hopkinton, assaut avec intention de voler;

John Patrick, Lowell, assaut et voies de fait;

Lena Rosenthal, Lowell, crime d'incendie.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Ruscombe, Ont., 16—En revenant d'Essex, Robert Kenyon, conducteur de voitures pour J. Elliott a été frappé et tué par l'express rapide No 6 du Michigan Central à la traverse, à un mille de Ruscombe, la machine lancé à une distance de quarante pieds. Le cheval n'a été que légèrement blessé.

REÇU AU SON DU CANON

Milford, 16—Georges Despeaux a tiré six coups de carabine sur son voisin, John McGill, entre 10 et 11 heures, vendredi soir.

Despeaux était couché quand il entendit quelqu'un qui faisait du bruit à sa porte. Il se leva, commanda à l'intrus de déguerpir et celui-ci répondit par un bombardement de pierres. Alors Despeaux ouvrit sa porte, épaula son winchester et expédia six balles sur la direction de l'homme. Une balle fracassa le coude de McGill. Il devra subir l'amputation.

Il dit que remplissé par lui l'affaire. Les deux hommes étaient bons camarades. On suppose que McGill aura voulu se payer une farce et qu'elle lui aura coûté plus cher qu'il pensait.

Après avoir été blessé, McGill s'est rendu dans une remise de voitures où a été trouvé le lendemain matin, affaibli par la perte de son sang.

FAMILLE EMPOISONNEE

Burlington, Vermont, 16— La famille de Philippe Fortin, est encore en proie enfants. Après avoir recommencé à manger du fromage, ils ont encore été empoisonnés, à un point si complet qu'ils ont failli en mourir.

Il paraît que, lundi dernier, le père Fortin, en rentrant de l'école où ses enfants fréquentent, trouva sur la table un morceau de fromage que sa femme venait d'acheter chez un marchand de la localité. Il en mangea avec appétit et invita ses enfants à faire de même. Ceux-ci, qui aiment beaucoup le fromage, ne se firent pas prier deux fois pour suivre l'exemple de leur père.

Quelques heures après, tous étaient malades. Ils souffraient de violentes douleurs d'estomac et de vomissements. Le docteur Lamarque, de Burlington, appelé en consulte des malheureux, soupçonna que la cause de leurs maux était la cause de la maladie. Un morceau de fois fut envoyé à l'analyse de l'Etat, qui y découvrit des ptomaïnes.

On croit que le père s'en sauvera, mais on craint beaucoup pour la vie de la mère et des enfants.

ERUPTIONS A LA MARTINIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16—Le capitaine Ebert, du steamer allemand Catalina, qui est venu des ports irréslîens par voie de la Martinique rapporte que le Pelée vivre. Il est naturellement vu de cette île et qu'il a dû essuyer la poussière et les cendres des volcans.

Prix grandement reduits Dans notre Dept. de laiterie.

Beurre et œufs du meilleur choix. Les réductions de cette semaine dans ce département vont faire parler les gens. Œufs frais pondus et beurre délie eux et frais à des prix plus bas que le prix payé par votre détailleur.

"Locust Valley", beurre de crè me Elgin la livre..... 23c
De la tinette 02 en boîte de 5 lbs
Tinette de 10 et 20 lbs la lb 23c
"Columbia County", beurre de crème de New York, la lb 25c
De la tinette ou en boîte de 5 lbs.
Tinettes de 10 et 20 lbs. la lb 24c; Tinettes de 60 lbs la lb 23c
Meilleur beurre de crème du Vermont, marque "Golden Rose" la lb..... 28c
De la tine te ou en boîte de 5 lbs
Tinettes de 10 et 20 lbs, la lb 27c; Tinettes de 60 lbs, la lb 26c

Œufs Frais Pondus

"Eastern Quality," œufs frais pondus, boîte 2 doz..... 39c
"Cape Quality" sto k spécial, boîte 2 doz..... 14c
La doz 22c La caisse, 30 doz 20c
"Pine Grove", œufs frais cueillis des meilleures poulillères, dont nous ne recevons qu'une partiquant 16, boîte 2 doz..... 50c
La doz 25c La caisse 30 doz 20c

Cafe "Golden Rose"

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT, à partir de lundi, 16 février, nous donnerons avec chaque achat d'une boîte de 5 lbs de beurre, un paquet de 1lb de notre café Mocha et Java "Golden Rose". Pour plusieurs, la seule objection qu'ils ont à notre café "Golden Rose", c'est son bas prix. Nous voulons démontrer par ce cadeau que pour acheter le meilleur café Mocha et Java il n'est pas nécessaire de payer 35c à 40c la livre, prix que demande votre détailleur.

Marque "Golden Rose", thé de jardin de chois, toutes sortes la lb..... 35c
3 lbs $1.00.
Thés de choix la lb..... 25c
Cream of Wheat, paquet..... 10c
Marque "Golden Rose," café Mocha et Java, la livre..... 29c
2½ lbs 50c 5 lbs $1.00

Equelos North fumées au sucre, lb..... 9 à 12c
Fromage nouveau, fait de crème du comté Herkimer, lb..... 17c
Lait condensé "Defiance" ou "Ginter," boîte 8½ doz..... 90c
Fèves York State oreillies à la main, pois..... 55c
Postum Cereal Coffee paquet 19c

"Golden Rose," farine de printemps, fait un pain plus blanc, meilleur et plus léger que toute autre farine.

Le Sac 53 cents. Le Baril $4.55.

GINTER GROCERY CO

141-143-145 rue Merrimack.
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens.

A WONDERFUL MEDICINE. BEECHAM'S PILLS

For Bilious and Nervous Disorders, such as Wind and Pain in the Stomach, Sick Headache, Giddiness, Fulness and Swelling after meals, Dizziness and Drowsiness, Cold Chills Flushings of Heat, Loss of Appetite, Shortness of Breath, Costiveness, Blotches on the Skin, Disturbed Sleep, Frightful Dreams, and all Nervous and Trembling Sensations

THE FIRST DOSE WILL BE FELT IN TWENTY MINUTES. This is a Startling Statement, but it is a fact admitted by thousands in this land. Every sufferer is invited to try a box. This Box of Cheese Pills and then be will be convinced they are worth TWICE THE MONEY which is asked for them.

BEECHAM'S PILLS taken as directed, will speedily restore females to complete health. They promptly remove any obstruction or irregularity of the system. For a Weak Stomach, Impaired Digestion, Disordered Liver, they act like magic—a few doses will work wonders upon the Vital Organs; Strengthening the muscular system, restoring the long lost Complexion, bringing the pure blood and glowing health to the cheek, infusing new vigor into the whole human frame. These elebrated Pills have the largest sale of any Patent Medicine in the World.

Beecham's Pills have been before the public for half a century, and are the most popular family medicine of the day. Sold by all druggists throughout the United States. Prepared only by Thomas Beecham, St. Helens, England.

BEECHAM'S PILLS are sold everywhere in Boxes 10c. and 25c.

PINCEAUX POUR PEINTRES

Un nouveau stock vient d'arriver. Toutes sortes et grandeurs. Assortiment complet chez

C. B. COBURN & Co.,
83 rue Market.

La pneumonie est une des maladies les plus dangereuses et souvent fatales. Elle est toujours causé par un rhume ou une attaque de la grippe. Le Chamberlain's Cough Remedy guérit rapidement ces maladies et agit contre la tendence à la pneumonie. Est fait surtout pour ces maladies et autres semblables et est toujours liable.

LE 13 FATAL

Ce chiffre est cause de la défaite des Lowell

UNE DES FOULES LES PLUS CONSIDERABLES VOIT GAGNER LA PROVIDENCE

Lawrence gagne une partie avant de se séparer des autres clubs de la ligue

(Spécial à L'Etoile)

Providence, R. I., 16 — Une des foules les plus considérables qui aient assisté à une partie de polo cette année se pressait samedi soir dans la salle Infantry pour être témoin de la joute Lowell-Providence.

Il y avait déjà si longtemps que les Lowell ne faisaient rien autre chose que gagner et l'on s'attendait à bien à ce que remporter une nouvelle victoire consécutive, que la salle s'était remplie à bonne heure, chaque coin ayant un occupant qui se tenait prêt à applaudir un bon coup.

Soit un sort, soit le numéro 13, qui joue un grand rôle chez les scepticques, cette partie fut perdue pour Lowell, mais non avec un jeu brillant qui tint sur pieds, du commencement à la fin, les 2000 spectateurs qui entassaient comme des sardines chaque coin disponible pour les qu'il se faisait un beau coup.

Il est rare de voir une joute où le jeu est si intéressant et où le score est si entraînant qu'à la partie de samedi soir. A trois reprises différentes le score a été égal de part et d'autres et ce n'est qu'au dernier signal qu'on a pu dire lequel des deux clubs avait remporté la victoire.

George Rowe a excellé sur toute la ligne et c'est son beau jeu qui a valu aux Providence de faire cesser la série de victoires des Lowell. Presqu'aussi vif que Lewis, il a soutenu avec avantage la lutte acharnée que lui faisait le champion des rouliers et il n'est sorti qu'avec une marge de un point sur le nombre des attaques.

Cunningham, bien que souffrant à l'épaule, fut obligé de se substituer à la place de Turner, qui souffre d'une blessure reçue ces jours derniers. Le remplaçant a fait bonne figure et était la cause de la maladie. Un morceau de foie fut envoyé à l'analyse de l'Etat, qui y découvrit des ptomaïnes.

On croit que le père s'en sauvera, mais on craint beaucoup pour la vie de la mère et des enfants.

	Gaz.	Per.	P. C.
Providence, Bone	1.25		
Lowell, Hart	7.46		
Lowell, Hart	1.05		
Lowell, Hart	2.00		
Lowell, Lewis	1.10		
Providence, Bone	2.35		
Providence, Bone	1.20		
Providence, Bone	3.25		
Lowell, Lewis	1.45		
Providence, Cunningham	20		
Providence, Bone	1.25		
Providence, Cunningham	2.35		

Score—Providence 9, Lowell 7. Attaques: Lewis 10, Bone 9. Arrêts: Mallory 49, Tibbitts 47. Poole, Holdermen 2. Referee, Smith. Timer, Perrin. Assistance, 2000.

LAWRENCE 11, CHELSEA 9

Lawrence, 16 — La dernière partie jouée par les Lawrence, comme club de la Nouvelle-Angleterre a été jouée samedi soir contre les Chelsea A' la fin de la deuxième période, le club local avait une avance de cinq points, mais au cours de la dernière reprise les visiteurs égalèrent le score. Cependant les Lawrence prirent encore les devants et remportèrent leur dernière victoire de l'année. A lui seul Mcgilvray a fait huit des onze points qui sont au crédit des Lawrence.

LAWRENCE—11	9—CHELSEA
Warner r	c Costin
Mcgilvray c	c Wolthe
McKay c	r Harl
Hayes lb	lb Doherty
Burgess g	g Harper

Score—Lawrence 11, Chelsea 9. Attaques: Warner 14, Costin 3. Arrêts: Burgess 40, Harper 23. Referee, Connell. Timer, Murphy. Assistance, 800.

CLINTON 4, WORCESTER 3:

Worcester, 16 — Une belle partie a été jouée samedi soir entre le club local et les Clinton. La première période se donné aucun point, tel n'en fut de l'autre, mais Clinton a fait deux goals dans chacune des dernières périodes. Worcester n'a pu scorer que dans la dernière reprise.

POSITION DES CLUBS

	Gaz.	Per.	P. C.
Lowell	47	25	68.1
Clinton	44	25	62.1
Worcester	35	32	53.3
Providence	32	34	48.5
Chelsea	28	38	42.4
Lawrence	23	40	37.5

EN ROULANT

Clinton à Providence.

Ces parties Lawrence, ils ont remis par Boissarine de ce monde.

Mcgilvray et Hayes doivent partir pour l'Ouest aujourd'hui, où ils joueront dans le club de Anderson, Indiana, pour se ferait-ils suivre d'autres joueurs, mais la chose n'est que possible.

Il est rumeur que "Soubrette" Burgess ira finir domicile avec les Chelsea. Harper sera donc obligé de plier bagage et de s'en revenir à Lowell. N'empêche par qu'on se souviendra de lui à Chelsea.

Encore une fois on fait des efforts pour "enlever" son forts rushers, Lewis et Harr. Espérons que les Champions resteront fidèles à Joe Fox et qu'ils feront la sourde oreille aux avances qui leur sont faites.

Les clubs de l'Ouest en veulent à prendre tous les clubs de la Nouvelle-Angleterre. La dernière nouvelle est à l'effet que Dan Daly des Worcester a reçu des offres pour aller à Racine, mais qu'il ne les a pas encore acceptées.

Demain soir, les Worcester feront nos hôtes et le lieu de la réception sera la salle Huntington. Encore une victoire pour Lowell.

Bill Parsons est au comble de sa joie, il a réussi dans ce qu'il convoitait depuis longtemps: la mort du pole à la Lawrence. Les sports de la ville méritent se rappelleront les beaux coups de Smiling Willie en temps et lieu.

Les directeurs de la ligue se sont réunis hier à Boston et ont accepté sa résignation des Lawrence comme club. Le plus tôt ont annoncé que la saison de terminera le premier avril. Les dates seront annoncées ont quelle été passées.

Le 16 — Clinton à Providence.
17 — Providence à Chelsea. Worcester à Lowell.
18 — Worcester à Clinton.
19 — Lowell à Clinton. Providence à Chelsea (matinée-midi). Worcester à Clinton.
21 — Clinton à Clinton.
23 — Worcester à Lowell. Clinton à Worcester.
25 — Worcester à Chelsea. Providence à Clinton.
27 — Chelsea à Lowell.
28 — Lowell à Providence; Clinton à Worcester.

2 mars — Worcester à Chelsea; Clinton à Lowell.
3 mars — Worcester à Chelsea; Clinton à Lowell.
4 mars — Providence à Worcester.
5 mars — Chelsea à Lowell.
6 mars — Providence à Chelsea; Worcester à Clinton.
7 mars — Clinton à Providence; Lowell à Worcester.
9 mars — Providence à Lowell; Worcester à Chelsea.
11 mars — Providence à Clinton; Chelsea à Worcester.
12 mars — Clinton à Lowell.
13 mars — Worcester à Clinton; Lowell à Chelsea.
14 mars — Clinton à Worcester; Lowell à Providence.
17 mars — Providence à Chelsea; Clinton à Lowell.
18 mars — Chelsea à Worcester; Lowell à Clinton.
19 mars — Worcester à Lowell.
20 mars — Lowell à Chelsea; Providence à Clinton.
21 mars — Clinton à Worcester; Chelsea à Providence.

POLO

Salle Huntington

Mardi, 17 Février
Worcester vs Lowell

ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball

Salle Associate
LUNDI SOIR
So. FRAMINGHAM vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

POUR LES JOURS GRAS

2ième GRANDE VENTE DE

CABARETS

Nous venons de recevoir de New York notre 2ième envoi de Cabarets que nous vendons cette semaine

AUX PRIX SUIVANTS

4 doz de 25c, reduits 13c
6 doz de 35c, reduits 18c
12 doz de 50c, reduits 23c

8 doz de 10c, reduits 6c
5 doz de 15c, reduits 8c
7 doz de 20c, reduits 10c

Frank Ricard,

Bijoutier * Moderne,
646 rue Merrimac

Vendredi, 13 février, à 8 h. a.m.

Providence, Bone 1.25
Lowell, Hart 7.46
Lowell, Hart 1.05
Lowell, Hart 2.00
Lowell, Lewis 1.10
Providence, Bone 2.35
Providence, Bone 1.20
Providence, Bone 3.25
Lowell, Lewis 1.45
Providence, Cunningham 20
Providence, Bone 1.25
Providence, Cunningham 2.35

Score—Providence 9, Lowell 7. Attaques: Lewis 10, Bone 9. Arrêts: Mallory 49, Tibbitts 47. Poole, Holdermen 2. Referee, Smith. Timer, Perrin. Assistance, 2000.

LAWRENCE 11, CHELSEA 9

Lawrence, 16 — La dernière partie jouée par les Lawrence, comme club de la Nouvelle-Angleterre a été jouée samedi soir contre les Chelsea A' la fin de la deuxième période, le club local avait une avance de cinq points, mais au cours de la dernière reprise les visiteurs égalèrent le score. Cependant les Lawrence prirent encore les devants et remportèrent leur dernière victoire de l'année. A lui seul Mcgilvray a fait huit des onze points qui sont au crédit des Lawrence.

LAWRENCE—11	9—CHELSEA
Warner r	c Costin
Mcgilvray c	c Wolthe
McKay c	r Harl
Hayes lb	lb Doherty
Burgess g	g Harper

Score—Lawrence 11, Chelsea 9. Attaques: Warner 14, Costin 3. Arrêts: Burgess 40, Harper 23. Referee, Connell. Timer, Murphy. Assistance, 800.

CLINTON 4, WORCESTER 3:

Worcester, 16 — Une belle partie a été jouée samedi soir entre le club local et les Clinton. La première période se donné aucun point, tel n'en fut de l'autre, mais Clinton a fait deux goals dans chacune des dernières période. Worcester n'a pu scorer que dans la dernière reprise.

POSITION DES CLUBS

	Gaz.	Per.	P. C.
Lowell	47	25	68.1
Clinton	44	25	62.1
Worcester	35	32	53.3
Providence	32	34	48.5
Chelsea	28	38	42.4
Lawrence	23	40	37.5

EN ROULANT

Clinton à Providence.

Ces parties Lawrence, ils ont remis par Boissarine de ce monde.

Mcgilvray et Hayes doivent partir pour l'Ouest aujourd'hui, où ils joueront dans le club de Anderson, Indiana, pour se ferait-ils suivre d'autres joueurs, mais la chose n'est que possible.

Il est rumeur que "Soubrette" Burgess ira finir domicile avec les Chelsea. Harper sera donc obligé de plier bagage et de s'en revenir à Lowell. N'empêche par qu'on se souviendra de lui à Chelsea.

Encore une fois on fait des efforts pour "enlever" son forts rushers, Lewis et Harr. Espérons que les Champions resteront fidèles à Joe Fox et qu'ils feront la sourde oreille aux avances qui leur sont faites.

Les clubs de l'Ouest en veulent à prendre tous les clubs de la Nouvelle-Angleterre. La dernière nouvelle est à l'effet que Dan Daly des Worcester a reçu des offres pour aller à Racine, mais qu'il ne les a pas encore acceptées.

Demain soir, les Worcester feront nos hôtes et le lieu de la réception sera la salle Huntington. Encore une victoire pour Lowell.

Bill Parsons est au comble de sa joie, il a réussi dans ce qu'il convoitait depuis longtemps: la mort du pole à la Lawrence. Les sports de la ville méritent se rappelleront les beaux coups de Smiling Willie en temps et lieu.

Les directeurs de la ligue se sont réunis hier à Boston et ont accepté sa résignation des Lawrence comme club. Le plus tôt ont annoncé que la saison de terminera le premier avril. Les dates seront annoncées ont quelle été passées.

Le 16 — Clinton à Providence.
17 — Providence à Chelsea. Worcester à Lowell.
18 — Worcester à Clinton.
19 — Lowell à Clinton. Providence à Chelsea (matinée-midi). Worcester à Clinton.
21 — Clinton à Clinton.
23 — Worcester à Lowell. Clinton à Worcester.
25 — Worcester à Chelsea. Providence à Clinton.
27 — Chelsea à Lowell.
28 — Lowell à Providence; Clinton à Worcester.

2 mars — Worcester à Chelsea; Clinton à Lowell.
3 mars — Worcester à Chelsea; Clinton à Lowell.
4 mars — Providence à Worcester.
5 mars — Chelsea à Lowell.
6 mars — Providence à Chelsea; Worcester à Clinton.
7 mars — Clinton à Providence; Lowell à Worcester.
9 mars — Providence à Lowell; Worcester à Chelsea.
11 mars — Providence à Clinton; Chelsea à Worcester.
12 mars — Clinton à Lowell.
13 mars — Worcester à Clinton; Lowell à Chelsea.
14 mars — Clinton à Worcester; Lowell à Providence.
17 mars — Providence à Chelsea; Clinton à Lowell.
18 mars — Chelsea à Worcester; Lowell à Clinton.
19 mars — Worcester à Lowell.
20 mars — Lowell à Chelsea; Providence à Clinton.
21 mars — Clinton à Worcester; Chelsea à Providence.

UN REMEDE PROMPT

Un des grands avantages que possèdent les Poudres impériales sur les autres remèdes en tablettes pour le mal de tête est la célérité avec laquelle elles opèrent.

L'absorption et l'assimilation sont presque simultanées et de là l'expiration d'un quelconque mal aussi rapide.

Certaines pilules ne pourraient être dissoutes en moins d'une heure après avoir été avalées et d'autres que nous connaissons sont tout à fait indigestes. Quand vous souffrez du mal de tête, il ne vous convient pas d'attendre une heure ou 2 heures pour être soulagés, mais vous voulez être guéris de suite et c'est pour cela que les Poudres impériales sont devenues si populaires.

Elles sont rapides dans leur effet. Elles sont exemptes de substances narcotiques. Elles se vendent non seulement ici, mais on peut se les procurer chez la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA LIGUE CONNECTICUT

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 16—On a reçu des télégrammes de plusieurs villes de la ligue de base ball Connecticut et étendu que James H. O'Rourke, de Bridgeport, convoquant une assemblée spéciale de la ligue au grande Hotel Davenport sur son terrain.

On ne connaît pas le but de l'assemblée, mais on pense que c'est pour transférer à Holyoke la franchise de Waterbury.

MARIAGES

Quatre mariage ont été bénits, hier, par les curés des RR. PP. Oblats, rue Merrimack.

M. Joseph Ferron a uni sa destinée à celle de Mlle Alexandrine Decelle. Les témoins étaient, pour la mariée, M. David Decelle et M. Pierre Ferron pour le nouvel époux.

M. Ernest Plouffe a épousé Mlle Eugénie Bellemare. Les témoins furent MM. Jean-Bte Bellemare et Felix Plouffe.

La bénédiction nuptiale a été donnée, hier, à M. Alfred Gendron et Mlle Louisianna Brunelle. Les témoins de cette union furent MM. Louis Brunel et Wilfrid Savard.

M. Jo

ILS VEULENT SE PROTEGER

Vancouver, 18 — Des hommes d'affaires de la Colombie Anglaise se sont réunis en vue de présenter les opinions des hommes d'affaires et des industriels de la Colombie Anglaise concernant l'état actuel de l'industrie du plomb aux sénateurs et aux députés de la Colombie Anglaise au parlement fédéral.

M. W. H. Malkin, président de la chambre de commerce de Vancouver, occupait le fauteuil et parmi les personnes présentes on remarquait les sénateurs Templeman et Reid, MM. Ralph Smith, M. P., R. C. MacPherson, M. P., et Chris. Foley, les présidents des chambres de commerce de Kootenay et ouest, des représentants des chambres de Fernie, Fort-Sicod Nelson; les présidents des clubs libéraux de Rossland, Nelson et Sandon; des représentants de plusieurs conseils ouvriers et autres organisations, et les hommes d'affaires de Vancouver. L'état actuel de l'industrie des mines de plomb de la province a été examiné et la question de l'opportunité d'un tarif protecteur sur le plomb et ses produits dérivés a été discutée et décidée dans l'affirmative. Les délégués des districts de Kootenay ont rappelé que les mineurs de plombs américains étaient protégés par un tarif de 2 1-2c tandis que le plomb et les minerais qui s'y rapportent, venant des pays où le travail est bon marché, tels que le Mexique, l'Espagne et l'Allemagne sont admis au Canada presque franc de droit. Cela a l'effet de faire baisser le prix du minerai canadien à moins de la moitié du prix qui existe aux Etats-Unis. Pourtant le consommateur a à payer à peu près le même prix des deux côtés de la frontière. Il en est résulté que l'industrie minière du plomb de la Colombie Anglaise a été virtuellement tuée. En 1900 les mines de plomb de la Colombie Anglaise ont produit 31,000 tonnes, mais cette année, elle ne produiront pas plus de 5,000, à moins qu'elles ne soient protégées par le tarif. Dans les "Camps" où on employait de 2,000 à 3,000 hommes en 1900, il y a à peine 200 à 300 d'employés aujourd'hui. Il en résulte une dépopulation des villages, la fermeture des maisons d'affaires, une diminution du commerce entre les marchands du Kootenay et du Slocan, et les manufacturiers et les marchands de l'Est. Après qu'une députation de l'intérieur eut présenté ses opinions des sénateurs, députés et autres ont parlé en faveur d'une augmentation de tarif sur le plomb et il ne fait aucun doute désormais, vu la force de l'opinion unanime, qu'une protection sera donnée à quelques années avant le tarif protecteur des américains, exportait du plomb pour plus d'un million et demi de dollars par an.

L'assemblée a adopté des résolutions en faveur du tarif protecteur.

ASSAULT ET EMPRISONNE

Fall River, Ire Juin Gagné et son épouse qui demeurait à Bowenville, rue North Main, étaient traduits devant le juge Cook vendredi matin pour troubler à l'occasion de voies de fait et assaut. Le juge Cook a condamné chacun des prisonniers à l'amende de 20 piastres ou à la prison. Cette affaire a été remise à samedi prochain, vu que les avocats Dubuque et Drake ont des engagements ailleurs. Ces derniers plaideront les intérêts de la défense.

POUR TIRER AVEC PRECISION

Vienne, 16 — Un officier d'artillerie russe prétend que des expériences faites dans l'armée russe ont prouvé que l'emploi de lunettes à verres jaunes par les canonniers et les tirailleurs leur permet de viser avec une bien plus grande précision que s'ils n'en font pas usage quand la lumière est variable.

APPRECIATION FRANÇAISE

Paris, 16 — M. Jules Huret, le rédacteur du "Figaro" qui a récemment visité New York, consacre aux hôtels et aux cafés de New York un article dans lequel nous lisons:

"On peut dire qu'il faut descendre au Waldorf. C'est là que vous pourrez le mieux juger la vie américaine." J'y habite depuis six semaines et je commence à le connaître. C'est, en effet, l'hôtel à la mode. On y voit toutes les sortes de gens imaginables, depuis l'archifilionnaire jusqu'à l'irréguliere, et le mouvement est là. Mais il n'est pas que là. Il est au restaurant Martin, chez Sherry, chez Delmonico, au Holland House. Sherry est plus solennel, Delmonico est chic, mais Martin est à la fois chic et gai.

Tous par un Français aimable et charmant, Monsieur Martin, qui a le génie de ces entreprises, le restaurant Martin est recherché à la fois pour sa cuisine française excellente et pour l'abondance de gaieté qu'on y trouve. Des artistes viennent autour d'eux quand ils le veulent. Avec sa grande salle Empire, ses airs de couvent, ses bouquets de lampes électriques rangés sur les tables, ses nappes roses, ses fleurs naturelles, c'est la salle la plus animée de New York. Les maîtres d'hôtel sont de race, Français pour la plupart, et les garçons camarades que le patron encourage à se familiariser avec les habitués. Martin cherche en commençant à New York.

F. P. RIVET,
Arpenteur, Ingénieur Civil et Expert Public
45 rue Merrimack.
Plans et Estimés fournis sur demande.
Téléphone 1064

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

"Mais ce Waldorf-Astoria est l'une de ces institutions colossales que l'on ne voit qu'en Amérique. C'est un monstre qui vaut d'être dépeint.

"Bâti tout en pierre rouge, d'un joli style, en plein 5e avenue, il tient à lui seul tout l'espace — le "block" comme on dit ici — compris entre la 33e et la 34e rue. Il a coûté près de quarante millions à construire. Il renferme 17 étages et 1,500 chambres, dont 1,200 avec bains."

Une Poudre Impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

COUP DE HACHE

Manchester, N. H., 16—M. Onésime Juneau, domicilié rue Bridge, a été victime d'un pénible accident ces jours derniers. Pendant qu'il travaillait dans un chantier aux environs de Goffstown, il s'est blessé d'un coup de hache.

M. Juneau venait d'abattre un arbre et il était occupé à l'ébrancher, lorsque l'accident est survenu. La malheureux bûcheron a échappé sa hache et le tranchant s'est enfoncé profondément dans son pied gauche. Des compagnons de travail l'ont transporté à Manchester, où il a reçu les soins nécessaires. Aujourd'hui M. Juneau est aussi bien que possible sous les circonstances.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à votre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont fait de vives expressions et nous reçoivent des témoignages sous les auspices les plus flatteurs de votre succès. Nous vous adressons gratis et sans vous donner frais, cet important sujet. CLINIQUE AURALE, West 125th St. New York.

MGR HEVEY EST MIEUX

Manchester, 16—Nous sommes heureux d'apprendre que le vénérable curé de la paroisse Ste Marie, qui est malade depuis quelques jours, à l'hôpital Notre-Dame, prend beaucoup de mieux. Sa forte constitution a triomphé d'une maladie qui semblait grave au début.

DRAME SANGLANT

Oglenburg, N. Y., 16—La réserve indienne de St Régis a été le théâtre d'un drame sanglant, ces jours derniers. Cette fois il s'agit d'une affaire de jalousie.

C'est à cette occasion qu'en présence de Sir Wilfrid Laurier de l'hon J. L. Tarte, du lieutenant-gouverneur Jette, de l'hon. Horace Archambault et d'un grand nombre d'autres anciens élèves du collège, il reçut de Mgr Fabre, le titre de chanoine honoraire.

M. le curé Dorval a réellement été un père pour ses paroissiens et le collège de l'Assomption, le couvent des sœurs de la Providence et celui de la Congrégation lui doivent l'existence. Il a été allié à toutes les principales familles de l'Assomption.

l'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à ce sou le exemple, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 852 Merrimack.
L. Gallnas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Bérubé, 72 rue Cabot.
Mme M. Guilbert, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 3 rue Cabot.
P. C. Bodineau, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
Mme Madden, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle S. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heuneseey, 245 rue Central
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
Mme Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 787 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adrian Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 351 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Treon Bros, 74 rue Boutin.
Mme Beaurecard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Vous ne pouvez demander rien en famille que vous ne puissiez trouver chez

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 84 rue Middle Tel. 408

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 624. Succursales, hôtels Belvidère, Merrimack, Farrant et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage enregé à destination.

ACADEMIE DE MUSIQUE
C. F. DEMPSEY, ... Gérant.
Lundi, Mardi, Mercredi.
Le Clou de la Saison.
MULDOON'S PICNIC
Avec une compagnie superbe d'artistes présentant du nouveau et du beau.
5 Grandes Specialités
Matinées mardi et mercredi aux prix populaires.

COUPON
Ce coupon et 15c admettront une dame au meilleur siège réservé lundi soir, 10 février pour la grande comédie— Muldoon's Picnic.

HOMMES et JEUNES GENS
.... Les Modes du Printemps sont arrivées chez ....
A. DELISLE, Marchand-Tailleur
478 rue Merrimack.
Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.
Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de
Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements
tout comme au magasin de la rue Merrimack.
Venez nous voir.
A, DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

MORT DU CHANOINE DORVAL

L'Assomption, 16 — M. le chanoine Pierre Féréol Dorval, ancien curé de l'Assomption et depuis 1866 supérieur du collège de cette ville, est décédé dans la paix du Seigneur, à l'âge vénéré de 83 ans.

La sépulture aura lieu à l'église de l'Assomption, mardi, le 17, après l'arrivée du train spécial qui quittera Montréal, de la gare Viger, à huit heures en arrêtant à toutes les stations de Montréal à l'Assomption. Ce convoi reviendra à Montréal à 3h. 30 de l'après-midi

M. le chanoine Dorval est né à l'Assomption, le 19 janvier 1820. Il fit son cours au collège de l'Assomption et fut le dernier survivant de sa classe.

Il entra au collège l'année même de sa fondation, en août 1835.

Ordonné prêtre le 27 août, 1843, M. Dorval fut nommé curé de sa paroisse natale en 1852 et supérieur de son Alma Mater, en 1866.

Il célébra ses noces d'or de prêtrise en 1893, date du soixantième anniversaire de la fondation du collège de l'Assomption.

Lowell Opera House
Toute la Semaine
Commencant lundi, 16 Fev
Matinees tous les jours a partir de mardi.
M. GEO. M. FENBERG PRESENTE LA
FENBERG STOCK CO.
Avec Mlle EMMA BUNTING et CHARLES LEVERONE
Dans un repertoire de nouvelles pieces. Commencez ce soir par une grande comedie
"Princess of Patches"
Spécialités de Vaudeville.
MLLE MARIE MCNEIL, la celebre et remarquable comique, Verna Mallory et Bessie Chanteurs emeutes, danseurs et declamateurs, et autres.
Prix Matinees ..... 10c et 20c
Soirs ..... 10c, 20c et 30c
30 billets de dimanche à 25c seront mis en vente pour lundi soir seulement.

VOTRE AMI
Appreciera une boite en cœur de Valentin de
CHOCOLATS ET BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234 4.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Fiddlezex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Dans, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et tout supérieur.
Service 'a famille une spécialité
Téléphone 1054

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
294 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général.
Tél 341-4.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

BUTTERINE JAUNE
Toute de la fine, 1000, $3.00
Pain de ville, 1000, $3.00.
Toutes de 20 lbs et de 1lbs, prix réduit pour quantité de grandes et moyenne, qualité jaune d'or.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Si vous souffrez
de nevralgie, rhumatisme, maladie d'intestins ou infirmité, ne manquez pas de vous procurer du
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. G. Patenaude
Guérison immédiate.
Les meilleurs articles de toilette aux plus bas prix. Venez nous voir.
J. G. Patenaude, 73 rue Chever.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barclay's Hall Chambre 7-8
Angle de rues Central et Merrimack

LISEZ L'ETOILE

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 97.

Daniel n'était pas encore rentré.

Comme elle n'informait de lui en après de sa femme de chambre, on lui remit un billet du jeune homme.

Il disait chez Gabrielle, et si la comtesse voulait venir partager leur repas de famille, elle serait la bienvenue.

Son premier mouvement fut d'accepter. Elle verrait Pâquerette.

Il semblait à Marguerite qu'elle ne l'avait pas encore regardée.

Mais une pensée nouvelle la retint, la paralysa.

Serait-elle maîtresse de son trouble?

Et sinon Daniel, du moins Gabrielle si perspicace, ne verrait-elle pas en formidable émotion, et n'en devinerait-elle pas les causes?

Non, non, il y avait dix-sept ans qu'elle avait accepté de ne plus voir sa fille, la croyant disparue de ce monde, elle resterait bien encore vingt-quatre heures loin d'elle, à se ressaisir et à redevenir maîtresse d'elle-même.

Elle écrivit un mot pour dire que fatiguée, elle désirait passer la soirée seule au coin de son feu.

Et elle tomba dans ses réflexions, revivant ce passé terrible qui avait été le sien!

Malheureuse, humiliée, traitée comme la dernière des créatures, elle l'avait été par le baron d'Exideuil, mille fois plus que sa fierté ne lui avait permis de l'avouer à madame Deligeon.

Puis d'une maladie régnguante, le mari coupable était alors revenu dans la maison commune depuis longtemps abandonnée par lui, et Marguerite l'avait soigné avec un dévouement qui rien n'avait lassé.

Le docteur Barrère, un cousin éloigné du baron, par ses soins et sa générosité, avait adouci ses derniers moments, et permis à Marguerite et à Daniel de ne pas mourir de faim.

Veuve et misérable, elle avait encore vécu, grâce aux charités inépuisables du docteur; charité que nul jamais ne soupçonna.

Et peu à peu Honoré Barrère, malheureux également chez lui, avait adoré éperdument Marguerite.

Elle avait résisté longtemps à cette passion absolue; mais un jour il devint si triste, si changé, que la reconnaissance de la pauvre femme parla en elle plus fort que son honnêteté, craignant réelle.

Et elle l'avait aimé, elle aussi; cet amour profond ayant enfin trouvé le chemin de son cœur jusque-là si déçu, si meurtri.

Et une petite fille était née.

Sa fortune assise pour celui qui en était le père avait encore augmenté.

Puis la chère petite créature était morte. Au moins, Marguerite l'avait cru, et elle avait pleuré toutes ses larmes pendant une pensée cruelle germait dans son cœur. Daniel pu puissait de son amour coupable.

Qui sait même s'il ne lui reprendrait pas également Daniel, son Daniel que déjà elle aimait ardemment?

Alors ses entrevues avec le docteur Barrère avaient été plus rares.

Elle ne voulut plus accepter rien de lui; et Marguerite parlait déjà à Daniel dans quelque grande ville essayer de se placer comme gouvernante, institutrice ou dame de compagnie, afin de pouvoir faire élever Daniel, quand un jour Honoré lui fit part d'une grave nouvelle.

Le comte de Saint-Amand Sypborès, le dernier représentant de l'une des familles les plus nobles et les plus considérables du sud-ouest, lui demandait de devenir sa femme.

Il était veuf avec une petite fille, et de même que Marguerite servirait de mère à Gabrielle, lui s'engagerait à élever, à aimer Daniel.

Le comte savait qu'elle avait aimé quelqu'un qui avait été digne d'elle, mais point libre, le docteur Barrère loyalement le lui avait dit, sans toutefois lui laisser soupçonner qui... Le comte, connaissant son passé, la voulait quand même pour femme.

Marguerite refusa d'abord, irritée contre le docteur Barrère d'avoir lui faire semblable proposition.

Mais il lui dit telle folie de refuser, que ne m'avez jamais aimée!

—Je vous ai adorée, répondit-il, le vieux cœur de larmes, je vous adore encore.

—Jolie manière de le prouver.

Le bon visage du docteur se fit pas moins attristé.

—Ecoutez-moi, dit-il, comme un père doit écouter son meilleur ami, car vous n'avez pas de meilleur ami que le comte.

Quelle misère ou même de souffrance ne pourrait-il pas guérir de sa fortune jointe à notre nom connu?

Puis sur un dernier refus, celui de quitter la femme qui n'a rendu le plus malheureux des hommes, je le suis pas libre.

Et vous avez un fils qui, maintenant, doit être élevé.

Faire les frais de son éducation me serait un bonheur suprême, car je l'aime comme si mon sang coulait dans ses veines.

Mais, en premier lieu, vous ne le voulez pas, et si vous acceptiez mon offre, que dirait le public?

Ne se demanderait-il pas, tout d'abord, d'où vous sortez ces ressources là?

Vous le voyez; avec moi, vous êtes condamnée aux combinaisons que ne veut pas votre nature si franche.

Et le désheureur toujours vous menace.

Or, vous avez votre fils pour lequel votre réputation doit rester immaculée, n'est-ce pas?

—Certes.

—Eh bien! en acceptant de devenir la comtesse de Saint-Amand, vous agissez tout ce qui vous manque aujourd'hui, et plus tard, quand vous comprendrez le sacrifice que je vous fais en ce moment, peut-être aurez-vous pitié de m'oir.

Non, elle n'en eut pas! Elle lui en voulut, sa coutume, mortellement.

N'aurait-il pas diplomatie une de la perdre, lui proposer de partir avec elle pour l'Amérique. Sa fortune le lui permettait.

A coup sûr. Et le docteur Barrère y avait longuement, profondément pensé.

Hélas! comme il l'avait dit, il y avait sa femme infirme, malade, sa femme qui l'avait martyrisé, mais qui aujourd'hui avait besoin de lui.

Non, il ne l'abandonnerait pas.

Et Marguerite, irritée, le cœur gros, avait longtemps résisté aux offres d'alliance du comte de Saint-Amand.

Un jour, la nécessité avait été la plus forte.

—Je ne vous aime pas, lui dit-elle loyalement, je ne vous aimerai peut-être jamais.

La vie a été si cruelle pour moi, que mon cœur me semble mort pour toujours.

Mais j'ai un fils que j'adore, et pour lui je deviendrai votre femme si vous voulez me prendre telle que je suis, c'est-à-dire ayant en une passion en dehors de mon mari.

Marguerite était alors merveilleusement belle.

Le comte de Saint-Amand en était fou.

—Laissez-moi vous guérir, dit-il. Je vous dis de m'aimer.

Et, en effet, si grande était son affection et en même temps si exquise sa délicatesse, que non seulement Marguerite l'aima, mais fut avec lui la plus heureuse des femmes.

Toute la nuit se passa pour elle à repenser à ces choses. à s'affermir dans ce qu'elle croyait être son devoir, et, ou du reste, son cœur le poussait.

Elle voulait le savoir et Pâquerette était sa fille, et, si elle l'était, elle l'adorerait, mais sans que jamais Daniel, si pur, si droit, puisse se douter des liens qui unissaient Pâquerette à Marguerite.

Au jour seulement, elle se coucha. Sa résolution était prise.

IX

PAQUERETTE SOPHIE

Ce qui avait empêché Daniel de rentrer se soir-là auprès de sa mère c'était un événement qui venait subitement de se produire.

En effet, le temps était devenu tout à coup froid et humide depuis quelques jours, Stéphanie Gautret tousait plus que jamais à son habitude ordinaire.

En vain Pâquerette et Lucien exigeaient-ils tous les deux qu'elle restât chez elle ou descendant même pas pour faire ses commissions, elle prétendait se rechargeait la bronchite augmentait et la fièvre arrivait; la fièvre terrible qui lui mettait ses pauvres mêne plus belle chances que dans chambre, qui faisait briller ses yeux d'un incontestable éclat.

Aussitôt Gabrielle, informée de cette aggravation, avait fait atteler en toute hâte la jolie petite maison qu'elle habitait, et elle avait voulu la faire partir tout de suite.

—Sans Romain jamais avait répondu la mère de Lucien.

Et alors mademoiselle de Saint-Amand avait montré un tel zèle pour devenir au plus tôt la servante de la grand'mère.

Albert Gérard son légataire universel, me donnait-il à moi, la fiancée de Michel, la totalité de la fortune du duc d'Argile.

—Bien josé, ne put s'empêcher de murmurer le baron.

Plus haut, il continua:

—Revenez me trouver, mademoiselle, vous me donnerez tous les éléments qui me sont nécessaires pour commencer la campagne que je veux entreprendre, et, foi de Saraibe! nous réussirons.

J'ai été si souvent, et malgré moi, obligé de faire le jeu de tant de coquins, qu'aujourd'hui il m'est infiniment agréable de m'employer pour d'honnêtes gens!

Cela me fera un repos (il une compensation.

Quant à votre humble protégé Romain Gautret, vous pouvez lui faire commencer ses malles; demain, il aura un congé illimité, en attendant la liquidation de sa retraite, laquelle liquidation ne tardera pas, soyez paisible.

Le baron de Saraibe avait tenu parole, et le lendemain Gabrielle, dans la matinée, avait reçu la permission en règle de l'agent de police.

Mademoiselle de Saint-Amand n'avait point passé la journée avec la duchesse de Montfleury, ainsi que l'avait cru Marguerite, mais elle l'avait employée à finir avec Hélène les préparatifs de départ pour la famille Gautret.

Elle avait dit à Stéphanie:

—Votre médecin, que j'ai vu, m'a affirmé qu'un changement d'air seul vous fera un bien immense, et que vous devriez partir plutôt ce soir que demain, si c'était possible.

La fleuriste voulut résister.

—Et les enfants qui ne sont pas prêtes, mademoiselle? s'écria-t-elle.

—Vous viendrez dîner à l'hôtel et vous le leur annoncerez. Ils vous accompagneront à la gare. Cela vaut mieux ainsi.

A quoi bon s'enfermer dans des adieux qu'on va finissent plus?

D'ailleurs, vous n'allez pas très loin. Demain matin, à onze heures vous serez chez vous, où tout sera prêt pour vous recevoir, même la table mise.

Quand Gabrielle voulait quelque chose, sa personne ne pouvait lui résister.

Les effets de Pâquerette, qui désormais devait coucher à l'Hôtel d'Argile, furent expédiés par un commissionnaire.

Un omnibus de la gare vint à midi prendre chercher les nombreux bagages des Gautret, et mademoiselle de Saint-Amand amena l'agent de police et sa femme avec elle.

Lucien, mais surtout Pâquerette, ne vant trouvé que les choses étaient merveilleusement arrangées ainsi, sir plaisir n'est plus qu'à se soumettre.

Du reste, à part le chagrin de quitter leurs enfants, le mari et la femme étaient enchantés de leur chance. Heureux à l'idée que la santé si chancelante de la malade allait enfin se rétablir.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniaque fabriqués par Au dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Jno exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le Vin Angelica

Le ramena à la santé!

Lowell, Mass., le 19 janvier 1902.

J'étais affligé depuis quelque temps de faiblesse générale et le déperissais à vue d'œil, au point que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations journalières, quand un de mes parents me conseilla d'essayer le Vin Angélica de M. N. Lachance. Au bout de quatre semaines, j'étais assez bien pour reprendre mon travail, et aujourd'hui je jouis d'une santé parfaite. Je conseille l'usage du Vin Angelica de M. Lachance à toutes les personnes faibles.

JULES MORISSETTE,
53 Dalton St

N. LACHANCE,
FABICANT,
119 RUE CHEEVER.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bois à vendre.
Ferdinand Cloutier,
447 rue Merrimack

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 53%.

Chaudières de 13 allées noire, grandeur de 15-16 et 17 quarts, valeur de 29c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 23c.
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 15-16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.
Une réduction de 33 cts sur toutes nos fournaise, et radiateurs à gaz.
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN, - - PETIT CANADA

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace DANS LES
POUDRES IMPERIALES.
Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez
ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 251 rue Church
359 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton. 563 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN, Prop.

Incubateurs "Prairie State" $6 a $25
Pondeuses prize $5
Toutes sortes d'accessoires pour volailles, et abreuvoirs.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147 5.
Qualité Supérieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 75 ET 78 RUE DANCT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les têtes
Ales Havard, Jones et Porter.
Lager Herrard.
Tous nos vins sont mis en bouteilles spécialement pour les familles
Téléphone 818

"CLIPPER SHADES"
Bières, Ales, Liqueurs et Cigares,
630 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Dubois, commis.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains le sont tous la station sur la rue Merrimack comme suit.
Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.45, *8.45, *9.45, *10.45, 11.00 m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.15 44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.26, *6.30, *8.45, 9.45, 10.45, 11.00, 12.00 m. 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.15, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 9.00 a. m.
Pour Lawrence, 6.26, *6.30, 7.45, *8.45, *9.45, 10.45, 11.00 a. m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.15, 6.45, 9.00 p. m. DIMANCHES, 5.45, 9.00 a. m.
Pour Haverhill, 6.26, *6.30, 7.45, *8.45, *9.45, 10.45, 11.00 a. m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.15, 6.45, 9.00 p. m. DIMANCHES, 5.45, 9.00 a. m.
Pour Salem Mass., *6.30, 7.45, 9.45, 11.00 a. m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.15, 6.45, 9.00 p. m. DIMANCHES, 9.00 a. m.
Pour Harverhill, 6.26, 6.30, 7.45, 9.45, 11.00 a. m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.15, 6.45, 9.00 p. m. DIMANCHES, 9.00 a. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.30 a. m. 12.00, 3.00, 5.15, 6.45 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.30, 9.00, 11.00 a. m. 12.00, 3.00, 5.15, 6.45 p. m. DIMANCHES 9.00 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 6.30 a. m. 12.00 3.00 p. m. DIMANCHES 9.00 p. m.
Pour Manchester, Nashua, Old Orchard et Portland, 6.26, 6.30, 7.45, 9.45 a. m. 12.00, 5.15 p. m. DIMANCHES, 9.00 p. m.
Pour Augusta, Bath Waterville, 6.26, 6.30 a. m. 12.00 p. m. DIMANCHES, 9.00 a. m.
Pour Lewiston, 6.30 a. m. 12.00, 5.15 p. m.
Pour Rockland, 6.30 a. m. 12.00 p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor et Mt. Desert, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.00 p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, P. E. I. Maine et Quebec, 5.15 p. m. (5.15 se circule pas les dimanches) DIMANCHES, 9.00 p. m.
Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.00 p. m.
Pour Casthe Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 5.15 p. m.
Pour le voyage de la saison 28 octobre 1901:
Pour Woburn, 6.29, 7.04, 7.25, *7.45, 11.46 a. m. 1.04, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m. 5.35, 5.58 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.53 a. m. 5.01 et 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.
Pour Nashua, 7.10, 11.53 a. m. 5.01 et 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.
Pour Wilton, Greenfield, Keene, Hinsdale, Bellows Falls, Brattleboro, Windsor, Ascutney, Woodstock, White River Junction, 7.25, *9.25 a. m. 12.40, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.
Pour Winchendon, Gardner, Templeton, Fitchburg, Worcester, Hartford, Stamford, New York, N. H., Claremont et Claremont Junction, 8.25, 8.45 a. m. 1.40 p. m.
Pour Peterboro, Antrim et Deering Mills, 8.45 a. m. 1.40 p. m. 5.40 p. m. a Hillsboro, 8.45 a. m. 1.40 p. m.
Pour Mt. Dunbarry et Tandonville, via Wells River, 10.30 a. m. *1.55, *10.10 p. m.
Pour Montreal, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 7.45, *9.30 a. m. *10.00, 10.45 p. m.
Pour Montreal et Quebec via Montreal (Wells River Division) 10.30 a. m. *10.00 p. m.
QUEBEC EXPRESS, 4.45, Tlyer-ville 10.45, Berlin 5.30 p. m. *9.40 p. m. Tous les trains arrivent au bureau de
Pour Worcester, Nashua et Rochester, via Western Division.
Pour Hillsboro Bridge Junction, Concord, Plymouth, Lincoln, Woodstock, Wells River, Montpelier, Barre, Burlington, Rutland, Ogdensburg, Montreal et Quebec, via Wells River Division.
D. J. FLANDERS, Agent général de passagers.
H. C. TAFT, Agent général local.

Hôtel Belvidere.
38 à 48 rue Bradley
Système Français.
LOWELL, MASS

TERRIBLE ACCIDENT

UN LOURD VEHICULE QUE L'ON MONTAIT AU MOYEN DE CORDES EST CAUSE DE L'ACCIDENT

M. J. Dubé, forgeron, a failli perdre la vie samedi

Un bien triste accident a failli plonger dans le deuil la famille de M. Joseph Dubé, forgeron au Petit Canada, No 28 rue Ward.

Il était environ 11h. 30 samedi soir, et M. Dubé après avoir travaillé toute la journée, se disposait à monter au moyen de cordes, un lourd véhicule dans sa boutique de peinture. Lorsque tout à coup le câble auquel était attaché le mulé, se rompit et la voiture tomba sur la tête du malheureux qui cassait ses arrhes tiennes.

M. Dubé est très populaire parmi la population et la nouvelle de cet accident sera appelée sans doute avec peine par ses amis qui sont légion ici.

IL SERA PRESENT

M. T. J. SULLIVAN ASSISTERA, MARDI SOIR, A L'ASSEMBLEE DES CHARPENTIERS

Tous nos compatriotes sont invités à y assister

M. T. J. Sullivan, membre du bureau exécutif de la "United Brotherhood of Carpenters & Joiners" de l'Amérique, a accepté, hier, la parole à l'assemblée du Conseil Textile.

Mardi soir, il adressera la parole devant un auditoire recruté parmi les charpentiers et menuisiers de Lowell.

Les Canadiens sont invités à se rendre en foule au No 22 de la rue Middle et spécial. Ils auront l'occasion d'entendre un homme qui s'y entend dans les questions ouvrières, et qui leur dira tous les bienfaits de l'union.

LEGERS DOMMAGES

Hier soir, vers 8 heures 15, un tes-sot a été mandé à la résidence de M. John J. Dawson, à l'angle des rues Suffolk et Moody. Un tuyau de gaz allumé a mis le feu à des rideaux et les flammes se sont ensuite communiquées aux boiseries environnantes. L'assistance par la lance a été prise au bureau de M. Frank Brogan.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

John Murphy, âgé de 13 ans, a eu le pied gauche pris dans l'élévateur de la Mobair Plush Mill samedi. Il est grièvement blessé et le malheureux a été traité à l'Hôpital Emergency.

John Hill, âgé de 15 ans, a été frappé par une poutre en fer à la hanche pendant qu'il travaillait à la Lowell Machine Shop samedi. La victime a été traitée à l'hôpital Emergency.

IL VOULAIT SE BATTRE

DROLET EST CHATOUILLEUX QUAND IL A BU

Il est cueilli, clopin clopant, dans les rues de la ville

Samedi soir la police a recueilli 20 individus qui étaient ivres dans les rues de Lowell. Parmi les prisonniers il se trouve un nommé Pierre Drolet. Son arrestation est toute une histoire.

Samedi, un nommé Campeau alla demander à couvert à la Volunteer Mission et comme c'est l'usage il dut déposer ses habits au vestiaire avant d'aller prendre possession de son lit. Quelques instants après, un nommé Pierre Drolet, vint réclamer le même privilège et de même que le précédent il dut laisser ses habits, fatigués par l'usure, aux soins du gardien.

Drolet ne fut pas longtemps couché car moins de 20 minutes après son entrée dans l'appartement, les pensionnaires furent réveillés en sursaut par des cris et des gros mots. Drolet voulait battre tout le monde et s'en garantir à écraser n'importe qui en moins de 20 rondes. On fit conseille de garder un peu son sang-froid, mais ses sages avis furent toujours méconnus.

Après avoir épuisé les arguments pacifiques sans résultat, on le mit par les épaules et on le mit poliment sans cérémonie. Lorsque Drolet fut sur le trottoir il vit rouge à ses pieds un amoncellement des habits qu'il ne reconnut pas et il en fit la remarque au gardien mais celui-ci ferma la porte au nez du visiteur.

Drolet a beaucoup mal digéré cet affront et il alla errer à travers champs pendant quelques heures. Il finit par se trouver devant la résidence de M. Jean Lecourtier, rue Fletcher,

AUX CHAMBRES FRANCAISES

ON EST OBLIGE DE SUSPENDRE LA SEANCE

Accusations portées contre le président du conseil

Paris, 17 — La séance de la chambre des députés a été suspendue aujourd'hui d'un grand tumulte qui a été provoqué par des accusations portées par M. Mauricc Binder, nationaliste, contre le président du conseil et les autres ministres, à propos de l'affaire Humbert. M. Binder a demandé à interroger M. Vallée, ministre de la justice, sur l'affaire Humbert. Le député a déclaré que depuis longtemps des accusations existaient contre le cabinet relativement à l'affaire Humbert et que pour cette raison le Comptoir d'Escompte, le syndicat de grand disponible auraient été mis en liquidation, les membres de la commission d'enquête protestant et demandant la mise en accusation de M. Binder. Le président du conseil a voulu prendre la parole, mais contre M. Binder continuait à crier de toute la force de ses poumons. Mais l'oreille et la voix de ses collègues ne l'ayant pas entendu, il a voulu prendre la parole

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Entièrement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box 1108 Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 17 février 1903.

L'hiver vient à peine de nous quitter qu'il menace de nous reprendre.

Pratiquement presque inévitable des amours déraisonnées. Une jeune femme de Detroit a tenté d'assassiner son amoureux et s'est enguée donné la mort.

La justice a triomphé en tout et partout. L'Allemagne l'admet en disant que ce sont les Etats-Unis qui gouvernent le plus par le règlement de la difficulté vénézuélienne.

Si le docteur Brochu, de Québec, a été nommé membre de l'asile de Beauport en remplacement de Dr Vallée, décédé. Ce sera "une" bonne action à mettre au crédit du gouvernement Parent.

Des coeurs se sont introduits dans l'hôtel de ville de Woburn et y ont relevé des timbres et de la monnaie. Si ces n'y ont pas volé, ces cambrioleurs auront bientôt l'audace d'aller coller jusque poste de police.

Maintenant que le président Castro a remporté une victoire diplomatique par le moyen de M. Bowen, son représentant à Washington, il est à espérer qu'il remportera une victoire par les armes sur les rebelles du Vénézuela.

Les conseils de Lowell de la Boston & Northern se montrent satisfaits de l'augmentation de leur salaire offerte par les directeurs de la compagnie. Ils se montrent pratiques en cela. C'est en acceptant "un peu" qu'on réussit à obtenir beaucoup.

Le Cubien dit qu'on entend pas et d'une nouvelle déposition de commissions de bains publics et il ajoute comme commentaire que devrait avoir honte de faire une telle suggestion. Pour quelle raison l'organe des nègres de Cuba serait-il plus scrupuleux au point de constituer des bains publics à Lowell? Il ne se passe pas une journée sans qu'il mette une note désappointé avant ce projet et il n'a pas encore trouvé une raison de se désaven ni endurci.

Le tribunal de La Haye, bien que récemment institué, a déjà rendu de grands services. M. Bowen et le secrétaire Hay lui donneront probablement encore plus d'importance en demandant à la reine Wilhelmine de nommer un juge pour décider le droit des réclamations américaines au Vénézuela. La reine Wilhelmine a, comme on le sait, présidé la première séance du tribunal de La Haye en qualité de souveraine du pays où cette cour était instituée.

C'est maintenant l'honorable George B. Cortelyou qu'il faut dire. Le président Roosevelt espère que l'on n'aura ne pas partager les vues du regretté William McKinley à pourtant montré qu'il reconnaissait le mérite là où M. McKinley avait su le trouver. La nomination de M. Cortelyou sera bien vue par tout le parti qui a appris à chérir le nouveau secrétaire, pendant la maladie du président martyr. Le mouvement dont il a fait preuve en acceptant la succession sera ainsi récompensé et chacun sera satisfait d'apprendre que le successeur de feu William McKinley a remarqué les hautes qualités de George B. Cortelyou et a su mettre ces qualités au bénéfice du pays. La presse surtout a sujet de se réjouir de cette nomination.

A propos des troubles de Macédoine on pourrait se demander ce qu'il faut bien se rappeler que la Turquie n'est pas le peuple "avachie" que quelques-uns semblent croire. Elle a une armée de près d'un demi-million d'hommes

WAXENE
Pour plancher,
Parlette,
Linoleums,
SOLD by
C. B. COBURN & Co.,
83 rue Merrimack

-:- GRANDE VENTE DE LIQUIDATION -:-
DE
Parapluies.

VITRINE No 1
500 parapluies valant toujours de $1.00 à $2.25
Votre choix 55 cents

Vitrine No 2
500 parapluies valant toujours de $1.50 à $3.00
Votre choix 98 cents

Vitrine No 3
500 parapluies valant toujours de 50 cents à 75 cents
Votre choix 39 cents

VITRINE No 4
500 parapluies valant toujours de $2.50 à $3.00
Votre choix $1.98

Vitrine No 5
500 parapluies valant toujours $3.50 à $4.50
Votre choix $2.49

Vitrine No 6
500 parapluies valant toujours de $5.00 à $5.50
Votre choix $3.98

VOYEZ NOS VITRINES
Le plus grand étalage que vous n'ayez jamais vu.

VITRINE No 7
500 parapluies dant de $6.00 à $7.00
Votre choix $4.75

Infinie variété de marchandises désirables à la vente de liquidation chez
WOOD,

Geo. H. WOOD,
137-151 RUE CENTRAL.

Le discours de M. Combes

Les journaux français nous arrivent avec leurs commentaires sur le discours de M. Combes, proclamant la nécessité d'un enseignement religieux et dont nous avons parlé il y a quelques jours. Voici ce qu'en dit "L'Univers" du 27 janvier:

LA GRANDE SURPRISE

Quelles que soient les raisons de tactique dont M. Combes s'est inspiré dans la Chambre, quel que soit le but qu'il ait visé ou qu'il n'en ait visé aucun; qu'il prépare un remaniement ministériel ou qu'il veuille s'en aller, qu'il ait éprouvé le besoin de brutaliser la gauche ou qu'il ne l'ait pas prononcé des paroles incontestables.

La plus grande surprise a pu causer, paraît, et s'est déclaré "philosophe spiritualiste" bien qu'elle ait provoqué un déclanchement de surprise et de colère. Des philosophes spiritualistes, on en voit parmi les libres-penseurs plus qu'ailleurs.

Le spiritualisme a été mélangé avec tant d'autres choses entièrement falsifié et malaxé, qu'il est fort bien employé très souvent comme le contraire de ce qu'il signifiait autrefois.

Spiritualiste, M. Jaurès peut accepter notre franchise, encore seulement pour avoir rédigé une thèse de doctorat où s'affirme, d'une manière catégorique, l'idée du Dieu distinct du monde et supérieur à lui, sans parler encore pour avoir, quatre années plus tard, du "mot de la tribune, proclamé l'homme l'égal" de Dieu.

Et M. Buisson, qui compte détruire toute la doctrine révélée et toute la foi chrétienne intégralement le surnaturel, n'entend pas qu'on l'accuse d'asujettir les âmes à la matière. Par un de ces transvasements auxquels se prête l'idéalisme, il a cette fois pour régions infinies, et à la instable tout enfler dans la conscience humaine. D'après l'évangile du haut pédagogue, il n'y a rien d'autre Dieu que nous et nous sommes Dieu pour de bon. Voilà, pour le moins, une forte consommation de spiritualisme.

Que M. Combes se soit écrié: "Le regarde l'idée religieuse comme une des forces morales les plus puissantes de l'humanité... Un peuple n'a pas été nourri en vain, pendant une longue série de siècles, d'idées religieuses... Vous n'effacerez pas d'un trait de plume les quinze siècles écoulés... La presque unanimité des Français ne peut pas se contenter de simples idées morales... c'est beaucoup, c'est irréprochable; c'est une preuve que, malgré quatre cents ans de séparation, nous avons été solidaires, pendant quarante années, la philosophie de saint Thomas peut sonder reprendre le dessus dans l'esprit de l'homme qui l'a toujours été dans l'homme, le besoin servile de le ramener à son sens.

Mais M. Combes n'était davantage, puisqu'il a dit au sujet des pouvoirs idées morales: "Ces idées, il faut les garder, les compléter chaque jour, comment que vous n'avez pas créé et que vous devez créer avant de songer à répudier l'enseignement moral dont, de jusqu'à présent aux générations qui ont été attelé à l'oeuvre pénible et douloureuse les poutres et les balades de la fabrication. C'est un recours qu'elle ne pardonnerait jamais. On semme les voilà convaincus d'une irrémédiable stupidité. Il n'est pas de ce qu'elle falsaient; ils n'ont pas voulu ce qu'ils voulaient par encore le savoir. Une discussion les oppose et le conseil, lancé par une main qui les attache, les sépare et les divise. Quoi! M. Combes, l'éminent président de ce ministère extérieur et intérieur, le chef de la flotte qui a passé sur les congrégations comme sur une proie; l'homme qui a mis la Bretagne en état de siège et qui a pris la responsabilité de fermer plus de mille écoles et qui a réalisé ce plan monstrueux. M. Combes, l'espoir de la franc-maçonnerie, enveloppe les sectaires d'une condamnation inoffensible!

Qu'ils aient été criminels et fourbes, ils en prennent volontiers leur parti et déjà on les a vus s'en vanter; mais qu'ils se soient conduits comme des sots et que leur sottise apparaisse au grand jour, ils ne supportent pas cette humiliation vengeresse.

EUGENE TAVERNIER.

Le lendemain le même journal revient à la charge comme suit:

Certes, on ne peut qu'applaudir aux déclarations de M. Combes, affirmant la supériorité de la morale religieuse; il faut l'en approuver d'autant plus hâtivement, que, selon toute apparence, une aussi prodigieuse occasion n'aura point de seconde.

Nous devons garder jalousement ce morceau d'éloquence. Il est peu d'arguments qui vaillent une telle affirmation, sortant d'une telle bouche. Nos petits-neveux la retrouveront dans les manuels d'apologétique, auprès des hommages de Robespierre à l'Etre suprême et des déclarations de Voltaire en faveur de l'existence de Dieu.

Jamais M. Combes n'a pour léguer sa mémoire à la postérité, ni le talent de l'écrivain, ni les événements qui donnèrent au terroriste un si effrayant pouvoir, ce discours spirituel et sensé, mais bien tout ce qui gardera dans quelques années, son nom de l'oubli.

Il est difficile de donner une idée des violentes protestations que ce discours a provoquées chez les libres-penseurs sans en publier quelques-unes, mais on est tenté de reculer devant les brutalités et les blasphèmes qu'elles contiennent.

Chronique de Paris

Les apôtres de la tempérance.—Le successeur de M. Combes.—Aspect lamentable.—95e anniversaire de M. Legouvé.— Résurection.— Tentative de suicide

Paris, 17 — La guerre que se font depuis quelque temps à coups d'affiches les partisans de la tempérance et les cafetiers et marchands de vins devient des plus amusantes.

On sait qu'elle a commencé par l'affichage d'un placard officiel, signé par M. de Selves, préfet de la Seine, et M. Mesureur, directeur de l'Assistance publique, déclarant que l'alcool était un poison et que les apéritifs étaient plus dangereux encore.

Les cafetiers et les liquoristes du tout genre, très sérieusement alarmés pour leur commerce, ont tenu des réunions pendant toute la semaine. Ils se disposent maintenant à riposter par l'affichage de 25,000 placards, déclarant que l'alcool n'est pas un poison, citant l'article du docteur Dubois, directeur de l'Institut Pasteur, qui dit: "Usons, mais n'abusons pas", ainsi que des statistiques relatives à l'alcool, aux liqueurs et aux vins consommés dans les bâtiaux de Paris. Les Parisiens ne savent plus qui croire.

D'un autre côté, la chambre des députés a présenté un curieux spectacle pendant la discussion relative au privilège des boulleurs de cru. Un député, M. Plissonnier, portant un alambic dans ses bras, et, plus agile que l'huissier qui courait après lui, a escaladé la tribune et s'est mis à faire une petite conférence démonstrative sur la facilité avec laquelle on pouvait frauder le fisc.

Un autre député a demandé alors si l'alambic dont se servait M. Plissonnier portait la plaque officielle. M. Plissonnier, qui n'était pas sûr de son fait, s'est mis à examiner hâtivement son appareil et a répondu qu'il la portait.

— Voilà qui est heureux pour M. Plissonnier, s'est écrié, au milieu des rires de l'assemblée, M. Rouvier, ministre des finances, car s'il en avait été autrement j'aurais saisi l'alambic séance tenante."

M. Rouvier a déclaré ensuite que, par suite de la modification qu'il proposait dans le privilège des bouilleurs de cru on pouvait compter sur une augmentation de trente millions dans le budget des recettes pour 1902.

Cette déclaration a fait surseoir les députés de la majorité et l'on a pu supposer un instant que le ministre des finances allait se trouver en échec et entraîner tout le cabinet avec lui dans sa chute.

Un député cependant a eu une idée qui a permis au ministère et à la majorité d's'entendre. Les vignerons et producteurs de fruits qui ne cultivent pas la vigne, mais qui font de vin, ce qui n'est pas plus de cinquante arbres fruitiers, ont été dispensés du contrôle du fisc.

C'est grâce à cette transaction que le ministère a pu être absous, mais il ne faudrait pas s'imaginer pour cela qu'il n'ait pas perdu une partie des sympathies de la majorité, du moins tant à cause de ses intentions à l'égard des bouilleurs de cru qu'en raison de la suppression de loi spéciale, et relligieuse de M. Combes, proposa du budget des cultes.

— On désigne déjà à la chambre le successeur éventuel de M. Combes, en la personne de M. Ce serait M. Chaumié, sénateur et ministre de l'Instruction publique qui s'est fait de nombreux amis à la chambre, par sa bonhomie et sa nature ouverte.

— La place de l'Opéra, par suite des travaux du Métropolitain, présente actuellement un aspect lamentable. Toutes les rues qui environnent le monument sont encombrées de grands échafandages, de grues et d'énormes traverses en acier qui entravent la circulation de tous côtés. De plus, les rues forment de véritables rivières de boue. La place de l'Opéra devant être le point de jonction de diverses lignes, la gare du Métropolitain y sera la plus vaste et la plus importante de Paris.

— M. Legouvé, membre de l'Académie française et auteur d'Adrienne Lecouvreur et autres pièces célèbres qui figurent dans le répertoire de la Comédie-Française, célèbre le 95e anniversaire de sa naissance. Il est encore aussi vif et alerte qu'un jeune homme. Il fait de l'escrime et joue au partie de billard chaque jour. Il lit sans lunettes. Il passe ses étés dans sa maison de campagne, où il fait des parties de croquet et de longues promenades avec sa fille, Mme des Vallières, qui, quoique âgée elle-même de soixante-huit ans, traverse la Seine à la nage sans effort. M. Legouvé attribue sa longévité à ses habitudes régulières et à ce qu'il s'habitent d'être cool.

— Il a été démontré cette semaine, à la garnison de Carcassonne, que l'on pouvait encore rappeler quelqu'un à la vie, même lorsqu'il s'était écoulé un long intervalle après la mort apparente.

Un jeune soldat avait essayé de se donner la mort en se pendant. Lorsqu'on a découvert sa tentative de suicide, il était mort en apparence. Néanmoins le médecin du régiment a essayé de le rappeler à la vie, et il y a réussi après huit heures d'efforts.

REUNION PROJETEE

Québec, 17—On fait des démarches pour amener l'amalgamation des deux compagnies électriques qui font actuellement affaires ici: la Jacques-Cartier et la Quebec Railway and Power Company. On n'a pu rien apprendre des conditions de l'Union, ni en vertu de quelle charte la nouvelle compagnie amalgamée fonctionnera. Rien n'est encore réglé; mais il est certain qu'un projet de concentration est à l'étude.

SIR OLIVER MOWAT

Il ne pourra ouvrir la législature d'Ontario

Toronto, 17 — Sir Oliver Mowat est bien bien frisé état de santé à cause d'une chute qu'il a faite il y a cinq semaines. Comme il marchait dans un corridor de la maison du gouvernement, le lieutenant-gouverneur a été dans un étroit escalier et en tombant il s'est infligé une mauvaise blessure à la tête et d'autres lésions aux membres. Sir Oliver est âgé de quatre-vingt-deux ans et cet accident l'a beaucoup affaibli; il n'a pu marcher sans l'aide des deux personnes depuis sa chute et a gardé sa chambre presque tout le temps. On doute fort que sir Oliver puisse jamais se rétablir assez pour paraître en public. On fonctionnaire de la maison du gouvernement a dit que le lieutenant-gouverneur ne serait certainement pas assez bien pour ouvrir la prochaine session du parlement. Dans ce cas le juge en chef Moss le remplacera.

Toronto, 17 — Le commandeur Law, secrétaire du lieutenant-gouverneur, interviewé concernant la dépêche d'Ottawa annonçant que sir Oliver Mowat, étant indisposé, ne pourrait ouvrir le parlement provincial et qu'il faudrait nommer un administrateur, a dit qu'il ne pouvait affirmer que sir Oliver serait assez bien pour paraître en public, mais qu'il l'espérait. Son lieutenant a fait une chute il y a quelques semaines et a été blessé à la tête, et il avait une commotion cérébrale qui l'empêchait de dormir. Je l'ai quéri avec l'onguent Dermigne.

Mme JOS BRIEVALIER.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne suit pas aux dents et m'occasionne pas la constipation. Il n'en un plaisir auxdits chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux nouveaux éléments absolument nouveaux; en liquide—en élixir rendu aromatique—et en pilules enrobées de chocolat à 50c. ou $1 la boîte. Pour $1 la bouteille, assez en pilules ou en chocolat à 50c. ou $1 la boîte. Pept-iron Co., propriétaires de la naturopathie de Hood, Lowell, Mass., E. U.

DENT POUR DENT

Les Providence avalent la meme pilule qu'ils ont donnée aux autres

CLINTON MANQUE UN TRAIN ET NE PEUT ARRIVER EN TEMPS POUR LA JOUTE

On remet l'argent aux gens impatientés d'attendre et déconcertés de ce contre-temps

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 17—Si jamais il y a eu désertion, ce fut bien hier soir quand les Clinton, qui devaient se mesurer avec le club local, ont manqué à l'appel lorsque vint le temps de commencer la joute. Moll Smith, qui devait agir comme arbitre de la partie, annonça aux personnes présentes, environ 1000 en tout, que les Clinton avaient manqué le train à une jonction et qu'ils ne pourraient se rendre à Providence à temps pour jouer. De plus il annonça que l'argent serait remis à la porte sur demande. Déçues d'attendre impatiemment par ce contre-temps, les supposés spectateurs commencèrent à s'diffier pour recevoir ce qui leur revenait, lançant des mots durs aux Clinton, qui les privaient d'un plaisir qu'ils convoitaient depuis longtemps. La partie a été forfaite aux Providence par le referee.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	47	22	68.1
Clinton	41	25	62.1
Worcester	53	32	53.2
Providence	32	34	48.5
Chelsea	29	38	42.4

EN ROULANT

Worcester à Lowell.

Providence à Chelsea.

Bill Parsons n'a pas dû soudre hier soir.

Please let us have a look at Moll Smith, Mr. Morse!

Lawrence est maintenant chaud du passé et son souvenir rappellera des efforts presque surhumains pour résister aux attaques réitérées d'un certain individu qui a voué la mort du premier homme qui ferait une bonne passe.

On critique dans certains quartiers les décisions rendues par Moll Smith, un jeune protégé de Jake Morse, qui doit domicile à Providence et y agit comme referee, à la satisfaction de Parsons. Si on en croit les Lowell et les sont dignes de confiance, cet homme nous a tout simplement volé la victoire, samedi soir.

Dent pour dent. Ce que les Providence ont fait pour les autres clubs leur retombe maintenant sur le nez. Leur expérience d'hier soir leur servira de leçon et d'ici à la fin de la saison ils s'efforceront, de ne plus imposer aux spectateurs qui s'attendent à les voir à leur grand complet. Tit for tat.

C'est ce soir que les hommes de Kittredge se mesureront avec les Champions. Daly et Pierce sont de ces joueurs qui ont des surprises en réserve et l'on peut s'attendre à une belle partie.

A moins que les apparences nous trompent, le défi lancé par Joe Fox pour une série de parties entre son club et un club quelconque sera probablement accepté par Kittredge. On ajoutera peut-être sept parties pour une bourse de $500, mais les arrangements ne sont pas encore complétés et il faut attendre encore un peu avant de se prononcer.

UN REMEDE PROMPT

Un des grands avantages que possèdent les Poudres Pimpalettes sur les diverses pilules et tablettes pour le mal de tête est la célérité avec laquelle elles opèrent.

L'absorption et l'assimilation sont presque simultanées et de là l'explication d'un soulagement aussi rapide.

Certaines pilules ne pourraient être dissoutes en moins d'une heure après avoir été avalées et d'autres que nous connaissons sont tout à fait insolubles. Quand vous souffrez du mal de tête, il ne vous convient pas d'attendre une heure ou 2 heures pour être soulagé, mais vous voulez être guéris de suite et c'est pour cela que les Poudres Impériales sont devenues si populaires.

Elles sont rapides dans leur effet. Elles sont exemptes de substances narcotiques. Elles se vendent bon marché à la pharmacie Rochette et Deslisle, rue Merrimack.

BLESSES MORTELLEMENT

Accident arrivé pendant une partie de polo

(Service spécial de L'Etoile)

Racine, Wis. 17 — Deux jeunes de stèges se sont écroulées pendant une partie de polo hier soir, au Lakeside Auditorium et plusieurs personnes ont été blessées, dont deux mortellement.

PERE ET FILS

E. C. Troughton, de la raison sociale McMahon et Troughton, manufacturiers de Cleveland, Ohio, dit que lui et son fils ont trouvé dans la Father John's Medicine tout ce que l'on en prétend. Elle guérit l'asthme, la bronchite, la consomption et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Prescrite il y a cinquante ans par un spécialiste éminent pour feu le Rév. John O'Brien, de Lowell, Mass., par qui elle a été recommandée, et de qui elle a pris son nom. N'est pas une médecine brevetée, est exempte de drogues empoisonneuses d'aucune sorte. Si votre pharmacien n'en tient pas, envoyez $1 pour une grande bouteille franc de port. CARLETON & HOVEY Co., Lowell, Mass.

VOUS ATTENDEZ ET J'ASSURE

Votre maison, écurie, ameublement ou tout ce qui peut s'endommager ou se détruire par le feu. Venez me voir. Cela vous coûte moins que vous le pensez. Frank M. Brogan, 80 rue Merrimack.

Lowell, Mass., 9 juin 1897.

Mon enfant avait tellement de dartres que tout son corps était couvert d'affreuses croûtes. Nous avons employé différents remèdes sans résultat, jusqu'à ce que nous ayons commencé à nous servir de la Salsepareille de Ayer. Après avoir pris quelques bouteilles, il était complètement guéri. Il a maintenant une peau claire et saine. Nous recommandons toujours la Salsepareille de Ayer. Elle a fait du bien à tous ceux qui l'ont prise. Elle est le meilleur remède du sang que nous connaissions. Nous avons vendu des milliers de bouteilles de ce remède et nous n'avons jamais entendu une plainte. Nous sommes heureux de recommander un remède qui a fait tant de bien à notre prochain. Nous sommes, très respectueusement, Mme. JOS. BRIEVALIER.

ACCIDENT SERIEUX

M. St-Jacques trouvé à demi asphyxié dans sa maison

St Hyacinthe, 17 — Un accident assez singulier est arrivé ici et a failli causer la mort d'un de nos vieux et respectables concitoyens. Romuald St Jacques, excaissier de la banque St Hyacinthe.

M. St. Jacques était descendu à sa cave, une cave à la main, pour voir à la fournaise. Il était à peine remonté, qu'il fut pris d'une faiblesse. Il tomba sur un radiateur, échappant sa lampe sur le plancher. La lampe en éclatant mit le feu aux boiseries du plancher. M. St Jacques revint à lui et put appeler au secours. Il était environ 11 heures du soir. On entendit ses plaintes et les voisins accoururent. On s'empara le pompe à incendie, la maison déjà remplie de fumée on brisa une fenêtre et un jeune homme, en rampant sur le plancher pour ne pas être asphyxié réussit, malgré l'obscurité, à trouver M. St Jacques qui était sans connaissance, il le tira par les pieds jusqu'à la porte.

M. St Jacques avait la figure toute ensanglantée. Il revint à lui quelques minutes après avoir été tiré de la maison et on le transporta chez le médecin. Les dommages causés par le feu se montent à quelques cinquante dollars.

M. St Jacques est complètement remis.

AGE DE 200 ANS

Saint-Pétersbourg, 17—Les journaux russes disent qu'il y a à l'hôpital de Tomsk un homme âgé de 200 ans. On dit que cette déclaration est certifiée par des documents. Ce vieillard est venu depuis 1823 au. Il avait un fils qui est mort en 1824 à l'âge de 90 ans. Il se rappelle avoir vu Pierre le Grand. Il est impotent, mais il est sain d'esprit.

BUTTERINE JAUNE

Fiacette de 10 lbs, livrée, $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.00.
Boîte de 1 lbs, jaune, 50c.
Fiacette de 20 lbs et 30 lbs, prix réduit pour maisons de pension et magasin, qualité jaune doré.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

AFFREUSE DEFAITE

Les P. A. C. succombent aux So. Framingham hier soir

LES VISITEURS SE SAUVENT A TOUTES JAMBES DES HOMMES DE GRAY

Ils ont beau faire, les P. A. C. sont impuissants à échapper à la défaite

Une des pires défaites qui soient au crédit d'un club de cette ville a été infligée hier soir aux P. A. C. qui se mesuraient avec les South Framingham, un club qui est appelé à se souvenir de gloire, pour peu qu'il continue sur sa lancée.

La seule raison qu'on puisse donner pour la disparité du score, c'est que les visiteurs ont joué comme jamais et qu'ils ont fait ce qu'ils ont voulu des hommes de Gray. Il ne faut pas dire cependant que les P. A. C. n'ont pas joué, car dès le premier signal ils se sont mis de la partie pour enlever aux visiteurs ce qu'ils croyaient devoir être une victoire facile, après la défaite infligée la semaine dernière aux Burlington.

On serait porté à croire qu'une telle acharnée comme celle d'hier serait cause d'un grand nombre d'infractions aux règles, mais si on consulte le tableau publié plus bas on verra que les fouls sont peu nombreux.

En tout, il y a eu cinq goals de faits par les P. A. C. et les trois autres points ont été acordés sur autant de fouls par les visiteurs. Law et Field sont les seuls qui aient pu loger le ballon dans le filet, aussi ont-ils mérité de forts applaudissements de la part des 500 spectateurs à la joute.

La première période se termina avec un score de 17 à 3 et la deuxième par un score de 22 à 10. C'est surtout dans la dernière reprise que les visiteurs ont accumulé les points au détriment des joueurs de Patwinckettville.

Un remarquement dans la position des joueurs après le premier repos donna espoir qu'il y aurait du changement dans le sort des P. A. C., mais malgré tout ce qu'ils ont pu faire, les hommes de Gray n'ont pu venir à bout de la chance qui depuis quelque temps semble poursuivre les South Framingham.

Framingham—58 12—P. A. C.
G. Kynoch If Tighe, Law
Howe rf Mc Farland, Harrington
Horan c Field
J. Kynoch lb lf Law, Tighe
Halloran rb lf Harrington, McFarland
Gagné par Entré par Score
Framingham, G. Kynoch 2—0
Framingham, Halloran 4—0
Framingham, Horan 6—0
P. A. C. Law 8—2
Framingham, G. Kynoch 8—2
Framingham, Halloran 10—2
Framingham J. Kynoch 12—2
Framingham J. Kynoch 14—2
Framingham, Halloran 16—2
Seme foul sur P. A. C. 17—3

REPOS

Framingham, G. Kynoch 19—3
Framingham, Horan 21—3
P. A. C., Field 21—5
2ème foul sur Framingham, G. Kynoch 21—6
Framingham, G. Kynoch 23—6
Framingham, J. Kynoch 25—6
Framingham, J. Kynoch 27—6
Framingham, G. Kynoch 29—6
P. A. C Field 29—8
3ème foul sur Framingham 29—10
4ème foul sur P. A. C. 35—10
Framingham, Halloran 22—10

REPOS

Framingham, Howe 34—10
5ème foul sur Framingham 34—11
Framingham, Horan 35—11
Framingham, J. Kynoch 38—11
Framingham, Horan 40—11
Framingham, J. Kynoch 42—11
Framingham, J. Kynoch 44—11
Framingham, J. Kynoch 46—11
Framingham, Howe 48—11
Framingham, Horan 50—11
Framingham, Halloran 52—11
Framingham, Howe 54—11
Framingham, J. Kynoch 56—11
P. A. C., Field 56—13
Framingham, J. Kynoch 58—13

Sommaire—Score: Framingham 58, P. A. C. 13. Goals du plancher: J. Kynoch 10, G. Kynoch 6, Horan 5, Halloran 4, Howe 3, Field 3, Law 2. Points sur fouls: Framingham 2, P. A. C. 3. Fouls par Horan 1, G. Kynoch 1, Howe 2, Halloran 1, Tighe 1, Field 1, Law 1. Referee, Davis. Timers, Stevens et Murphy. Assistance 500.

POSITION DES CLUBS
(Seconde Série)

	Gag.	Par.	P. C.
Manchester	6	1	857
So. Framingham	6	1	857
Marlboro	3	3	500
P. A. C.	3	5	375
Natick	2	5	286
Nashua	2	5	182

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. à Manchester.

Espérons que nos hommes seront plus chanceux ce soir.

On dit que c'est C. P. Davis qui aura charge de la partie décisive ce soir à Manchester.

Pourvu qu'il y ait un nombre suffisant de sports, il y aura un train spécial pour Manchester, ce soir. Avec le temps qu'il fait, il est fort douteux que le nombre soit assez grand pour permettre à ce train de partir.

Demain soir aura lieu à la salle des C. M. A. C. la seconde partie jouée entre les P. A. C. Seconds et les C. M. A. C. Un référee de la ligue aura charge des décisions et on peut s'attendre à voir justice rendue où justice est due.

Nous avons hâte de savoir ce qu'Allard va faire contre Plant. Ils ont la tête rouge et..... dure tous les deux.

—L'Avenir National.

C'est dommage que les sports de Manchester aient été privés de ce plaisir.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine a penser une condition de mauvaise santé qui ne recoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le prix étant de 5 cts est assez pour les cas ordinaires. La boîte de famille, 60 cts, en contient 72 ce qui pour nos besoins.

ETENDEZ VOS PARAPLUIES

M. George H. Wood, le populaire bijoutier de la rue Central, désire annoncer que sa vente de paquets est finie et qu'en sa seconde vente annuelle de paquets a eu plus de succès que la première. Il a actuellement plus de parapluies qu'il lui en faut et il en fait actuellement une grande vente qui commencera mercredi matin. Ne manquez pas cette vente de parapluies au grand magasin de George H. Wood 137-151 rue Central.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Fall River, 17—Un nouveau club pour le social a été organisé il y a quelque temps dans le quartier un par un certain nombre de citoyens francocanadiens. On a donné à la nouvelle organisation le nom de club Papineau. Lors de la séance qui a eu lieu il y a quelque temps, et hier soir avait lieu l'installation solennelle des officiers. Edmond Côté, ex-échevin, a présidé à l'installation des officiers, était assisté de M. Ernest Gagnon, en qualité de vice-président installateur. M. Côté s'est acquitté de sa tâche à merveille ainsi que M. Gagnon.

Voici les noms des officiers installés:

Président—Emède Cloutier.
Vice-pres.—Olivier Cloutier.
Sec.-arch.—Léo J. Fournier.
Ass.-sec.-arch.—Ulric Côté.
Sec.-corr.—Albert Remy.
Percepteur—Nap. Gaudreau.
Ass.-percep.—Adélard Gagnon.
Comité des finances—Albert Remy, Pierre Berubé.
Comité d'enquête—J. B. Gagnon Nap. Gaudreau, Ernest Larrivée.
Gardien de salle—Moïse Senay.

Après l'installation, des discours ont été prononcés par MM. Edmond Côté, Ernest Gagnon, Cbs E. Pelopuin, président du club Frontenac Alfred Plamondon, Louis Picard, Olivier Cloutier, Pierre Côté, Ulric Côté, Albert Létourneau, Albert Remy et Eusèbe Cloutier.

Toutes les remarques ont été bonnes et bien appropriées. On a remarqué le discours de M. Ulric Côté. Ce dernier a fait des études brillantes au séminaire de Rimouski, P. Q., et il a déployé au cours de ses études des talents remarquables. Son discours a été très apaludi.

Ensuite on a servi des rafraîchissements et un programme de chant de whist a été rendu par MM. Georges Pineault, Eusèbe Cloutier, Ulric Cloutier, Adélard Gagnon, Alfred Larrivée Léo Fournier, J. B. Gagnon Jean Thibault et Enos Lamarine.

On ne sait s'il est très tard, enchanté de cette jolie soirée d'installation.

SERREFREIN TUE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston 17 — M. Frank Brouillette, employé comme serrefrein sur le New Haven, s'est fait tuer ce matin.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tel. 854-3 LOWELL, MASS.

Baseball

Le comité du "Schedule" dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre est à l'oeuvre.

Le club de Boston, ligue National, est le seul qui survive d'une organisation antérieure à 1871.

En 1894, pas moins de 94 joueurs dans la ligue National ont eu un pourcentage au bâton de 300 ou plus.

Fred Klobedanz jouera encore cette année avec les Lawrence. On ne dit pas toutefois qui sera gérant de l'équipe.

Le premier pitcher à se servir d'un "curve" dans la manière de lancer la balle fut William A. Cummings, de Ware, Mass.

Billy Metsinguigr fut le premier joueur qui se soit servi d'un gant en arrière du frappeur. Il joua avec les Fall River en 1875.

Lajoie est le premier joueur de base ball qui ait dépassé toute une saison dans une ligue majeure avec un pourcentage au bâton de 400 et plus.

En 1894, Bobby Lowe, alors jouant avec les Boston, a fait quatre "home runs" de suite sur le même pitcher, qui se trouvait être Chamberlain.

En 1875, les Boston ont gagné toutes les parties qu'ils ont jouées sur leur propre terrain et n'ont perdu que huit parties pendant toute la saison.

Le masque a été inventé en 1876 par Thayer, un joueur de Harvard, qui a conçu l'idée des masques de fer dont se serrent ceux qui s'exercent au fleurel.

"Candy" Beville, ancien pitcher des Lowell se plut tant rompre de la ligue est parti pour l'Ouest où il doit faire partie d'un club dans cette région du pays.

Le 4 juillet 1878, les deux clubs de Hartford et New Bedford ont joué trois parties de neuf innings, dans trois villes différentes, New Bedford, Taunton et Hartford.

Jim O'Rourke, de Bridgeport, Conn., déclenet le plus long record pour service continué dans le monde du base ball. Il commença en 1872 avec les Mansfield de Middletown, Conn., et joue depuis.

Le plus haut score qui ait jamais été fait dans une partie de baseball fut de 200 à 10. La rencontre eut lieu à Buffalo le 8 juin 1883 entre les Niagara et les Columbia. Les Niagara ont établi ce record.

Bill Parsons a manifesté l'intention de transporter son club de Lawrence à Brockton ou à Taunton. Dun autre côté, on dit que l'ex-échevin White veut acheter les droits de Parsons sur l'équipe de la ville voisine.

Il est plus que probable que la ligue de la Nouvelle-Angleterre s'en tiendra encore cette année à la règle du foul strike. Cette règle ne plaît pas à tous les joueurs, mais on croit qu'elle sera mise en vigueur tout de même.

La première partie de baseball qui ait été jouée aux Etats-Unis le fut sur les Elysian Fields, à Hoboken, N. J., le 14 juin 1846. Les deux clubs adversaires étaient les Knickerbockers et les New York, tous deux de New York.

Pour réussir en baseball, dit Barney Dreyfuss, il faut qu'un gérant ait l'oeil continuellement sur ses joueurs et sur les joueurs savent qu'il surveille chacun de leurs mouvements et qu'il a intérêt à ce que chacun d'eux fasse un encouragement pour ses hommes.

Nous empruntons à L'Avenir National, de Manchester, ce qui suit au sujet des Nashua:

On discutera beaucoup dans les cercles sportiques sur la composition de notre équipe de baseball pour 1902. Rien n'est encore définitivement arrêté et ce n'est que jeudi soir que le premier but, William au troisième, Mr. Manus, Van Zandt et Graham au champ, et Geley, Lafeyle et Butcher lanceurs, avec ou plus ou autre tout le long de leur cache, mais qui ont toujours paraître. Les catchers seront Conway, Dunn et Aschenback. La rumeur a circulé que ce dernier, le gérant devait aller à Toronto mais cela a manifesté ses discrétions. Comme Aschenback est Smith sont deux grands frères au nom sont entendre à de belles parties entre les Manchester et les Nashua.

Une seule bouteille de sirop Ingersoll pour la Toux, Rhume, Grippe, Bronchite, Asthme, Croup, Coqueluche, Mal de Gorge, Influenza, Maux de Poitrine, Pleurésie, Inflammation, Consomption, Hémorragie, Mal de Tête, Fièvre, Douleur

TO MY
Suffering Sisters Everywhere.

DESPERLIN COMPOUND

M. BALFOUR

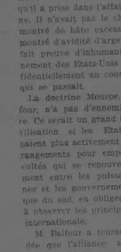
Il dit que le gouvernement anglais a été forcé de suivre l'attitude qu'il a prise dans l'affaire du Vénézuela

Liverpool, 17 — Dans un discours qu'il a prononcé ici, M. Balfour, premier ministre, a dit que le gouvernement a été forcé d'adopter l'attitude qu'il a prise dans l'affaire vénézuélienne. Il n'avait pas le choix. Il n'a pas montré de hâte excessive, il n'a pas montré d'avidité d'argent et il n'a pas fait preuve d'inhumanité. Le gouvernement des Etats-Unis a été tenu confidentiellement au courant de tout ce qui se passait.

La doctrine Monroe, a dit M. Balfour, n'a pas d'ennemis en Angleterre. Ce serait un grand bien pour la civilisation si les Etats-Unis s'occupaient plus activement de certains arrangements pour empêcher les difficultés qui se renouvellent constamment entre les puissances européennes et les gouvernements de l'Amérique du sud, en obligeant ces derniers à observer les principes de courtoisie internationale.

M. Balfour a tourné en ridicule l'idée que l'alliance avec l'Allemagne était décidée lorsque l'empereur a rendu visite au roi Edouard à Sandringham. Cette histoire, a déclaré M. Balfour, est une pure invention.

Parlant à une réception, M. Balfour a annoncé qu'il a reçu de lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères, une communication disant que toutes les difficultés concernant la question vénézuélienne ont été écartées et que rien ne peut retarder le règlement final.



Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus sérieux, car nous raisonnons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine impatience sur leur compte.

Pour quelque ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MONTREAL AURA UNE ECOLE TECHNIQUE

Montréal, 17 — La création d'une école technique à Montréal s'impose actuellement. Le comité composé des délégués des diverses institutions commerciales et industrielles, qui a pris l'initiative de fonder une institution de ce genre, s'est assemblé vendredi après-midi, sous la présidence du Dr Bovey.

Au cours de cette séance, on a démontré le besoin pressant dont souffrent aujourd'hui les ouvriers, du manque d'une école technique, et on a apporté à l'appui les chiffres suivant qui ne manqueront pas d'étonner les personnes qui s'intéressent à l'éducation.

Pour une seule classe d'étude, il existe à Montréal 800 personnes qui payent $40 par mois, soit $32,000 par année, pour recevoir des leçons par correspondance des professeurs américains. Des ouvriers aussi au nombre de 2,000 expédient annuellement une somme de $100,000 aux Etats-Unis pour recevoir des leçons privées. Dans la ville d'Ottawa, il se dépense ainsi $32,000 de ce chef, et il en est à peu près de même dans toutes les autres villes du Canada.

Le projet du conseil de la future école technique est de fonder quatre classes: pour les sciences, pour la littérature, les mathématiques et le dessin. Ces classes seraient ouvertes dès le mois de septembre prochain. Elles auront lieu le soir. Deux leçons de 2.30 heures chacune, seront données par semaine, pendant huit mois moyennant $3.50 par élève.

Les salaires des professeurs varieront de $75 à $40 par mois.

L'édifice terminé d'après les plans généraux coûterait deux millions de dollars.

Les comités suivants ont été formés:

Comité des études: Hon. R. Dandurand, G. E. Drummond, J. H. Burland, H. T. Bovey, J. X. Perrault, H. M. Tooley, F. W. Morse, F. L. Wanklyn, R. J. Dawley, W. Watson, M. Baker, R. R. Stevenson, D. Morlee.

Comité pour choisir un site: MM. C. J. C. Holden, Charles Stevens, A. McFee, l'hon. F. L. Béique, Hugh A. Allan, H. D. Bovey.

Comité des finances: MM. E. A. Clouston, H. Stickman, B. H. Bolvin, Charles Stevens, J. H. Burland, R. Munro, C. R. Hosmer, A. F. Gault, R. Reford, l'hon. L. J. Forget, J. C. Holden, B. H. Heaton, sir Thomas Shaughnessey, Chas. M. Hayes, H. Montague Allan, A. Turcotte, Dr Bovey.

Comité des plans: MM. C. J. Fleet, W. MacMaster, J. C. Holden, Charles Stevens, A. McFee, l'hon. F. L. Béique, Hugh A. Allan, Dr H. Bovey.

SYNDICAT FRANÇAIS

Grand "combine" maritime organisé en France

Paris, 17 — D'après une dépêche de Marseille un grand syndicat maritime français disposant de navires comprenant cinq millions de tonnes a été formé avec M. Lebon, ancien ministre, comme président et M. Alfred Freycinet, comme vice-président.

Les journaux ne donnent pas la confirmation de cette dépêche. Le directeur à Londres de la Compagnie des messageries maritimes dit qu'il ne sait absolument rien de l'affaire et que l'histoire ne trouve aucune créance dans les cercles maritimes.

La nouvelle est probablement due au fait que le 12 janvier un comité central d'armateurs français a été formé dans le but d'étudier et de défendre l'industrie entière des armateurs et des constructeurs de navires en France. A la réunion des représentants des compagnies il n'a pas été question de l'amalgamation des diverses compagnies de navigation.

ILS FRONT AUX ASSISES

Montréal, 17 — MM. Charlier et Wilhelms, du journal "Les Débats" accusés de chantage, à la suite de l'enquête préliminaire, viennent d'être condamnés, par le juge Choquet, à subir leur procès en Cour d'Assises.

COMMISSION DE COLONISATION

Montréal, 17 — La commission de colonisation vient de remplacer M. Lamothe, qui démissionne ainsi constituée: l'honorable J. H. Legris, sénateur, en remplacement du juge Bourgeois, décédé. M. le chanoine Thivierge et M. John L. Brodie, de Notre-Dame de Grâce, en remplacement de M. G. W. Stevens, démissionnaire.

UNE GREVE A CLAREMONT

Claremont, 17 — Toute une session a été créée samedi matin par le fait qu'environ 150 machinistes ont quitté l'ouvrage aux usines Sullivan. Ils sont sortis sur l'ordre donné pour un contremaître qui avait été renvoyé. Vers midi, d'autres ont aussi abandonné leur travail, portant le nombre des grévistes à 200.

A venir jusqu'à la semaine dernière, il semblait n'y avoir aucune difficulté. Lundi dernier, un nommé Charles Taylor a été renvoyé et le mardi suivant, Walter Hatton était aussi remercié de ses services.

Mercredi soir, N. W. Landers, de Hartford, un organisateur de l'union des machinistes, prononça un grand discours dans une assemblée tenue dans la salle d'opéra de la chop house. Une autre assemblée avait lieu au même endroit le lendemain soir et les hommes ont fait application pour une charte. Parmi ces derniers se trouvait Roy Watson, le contremaître qui a été renvoyé pour n'avoir pas été loyal envers la compagnie, comme disent les principaux directeurs.

Quand cette nouvelle s'est répandue, les nouveaux unionistes ont commencé à s'en aller et à mesure qu'ils arrivaient à la porte on les avertissait.

F. P. RIVET,
Vocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth. Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients gratuitement.
2eme étage Prenez l'élevateur.

Ce qu'les gens de Lowell disent de la
Dr JONES BEAVER OIL
(Huile de Rognons de Castor)
M. Stone, de la rue French dit: "Je souffrais de pieds enflés et en douloris, de telle sorte que je pouvais à peine marcher.
"Tous les remèdes que j'appliquais les mettaient pis. Je fis usage pendant quelques jours de Beaver Oil, et fus complètement guéri."
Prix: 50 cts.
La Beaver Oil guérit les rhumatismes, névralgie et douleurs.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des boissons agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

HOMMES et JEUNES GENS
.... Les Modes du Printemps sont arrvées chez....
A. DELISLE, Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.
Et à son nouveau magasin, 210 RUE AIKEN.
Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de
Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements
tout comme au magasin de la rue Merrimack.
Venez nous voir.
A, DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 210 rue Aiken.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468

Lowell Business College
Edifice Ruseli, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. Un enseignement sur les études commerciales. Des professeurs sont propres à ces études. Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

Une Poudre Impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.

Lowell Opera House
Toute la Semaine
Commencant lundi, 16 Fev
Matinees tous les jours a partir de mardi
M. GEO. M. FENBERG PRESENTE LA
FENBERG STOCK CO.
Avec Mlle EMMA DUNTING et CHARLES LEYDECKER.
Dans un repertoire de nouvelles pièces. Commence ce soir par une grande comedie
"Princess of Patches"
Spécialités de Vaudeville.
MLLE MARIE McNEIL, la célèbre et remarquable soprano lyrique. Kreyes Mulford et Gilmore, Chanteurs comiques, danseurs et declamateurs.
Prix Matinees ..... 10c et 20c
Soirs ..... 10c, 20c et 30c
200 billets d'dance à 15c seront mis en vente pour lundi soir seulement.

Academie de Musique
C. F. Dempsey ... Gérant.
MULDOON'S PICNIC
Cet après-midi et ce soir aussi demain
JEUDI
THE RAYS
A Hot Old Time.

VOTRE AMI
Appreciera une boite en coeur de Valentin de
CHOCOLATS ET BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, ces, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, vieux gin Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service à familles une spécialité
Téléphone 1054

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 12 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Si vous souffrez
de névralgie, rhumatisme, maladie d'intestins ou infirmité, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. G. Patenaude
Guérison immédiate.
Les meilleurs articles de toilette aux plus bas prix. Venez nous voir.
J. G. Patenaude, 73 rue Cheever.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 305. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bazage envoyé à destination.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 98.

Ils marchent enchaînés et reconnaissants. Gabrielle avait voulu qu'ils prissent le rapide et, comme elle avait toutes les délicatesses, elle avait remis à Lucien, avant de quitter l'hôtel, une enveloppe bourrée de billet de banque. Il y avait cinq mille francs, et elle lui avait dit:

—C'est le paiement d'une partie de votre travail. Il ne faut pas qu'en mon absence rien manque à la malade.

Et Lucien, les larmes aux yeux, n'avait rien trouvé à répondre, il n'avait su que balbutier.

—Ah! merci, monsieur, nous vous devrons tout!

La soir, tandis que le jeune homme, un peu triste, mais très courageux, rentrait seul dans le modeste logement de la rue Elzévir, Péquerette déshabillait par Hélène qui décidément l'adorait, Péquerette prenait possession à l'hôtel d'Argile de la jolie chambre que Gabrielle lui avait fait apprêter.

Elle passa une nuit divine, ne avant qu'elle ne quittât plus cette propriétaire, bénie de tous les siens, et le lendemain elle dormait encore, que déjà Marguerite, mise comme la veille, avec une toilette épalsse sur le visage, sortait de chez elle.

Ce fut à la mairie, dont dépendait la rue de Maubeuge, que la comtesse se rendit.

Les employés étaient en pleine activité.

Madame de Saint-Amand se fit indiquer le bureau de l'état civil.

Là, elle expliqua ce qu'elle désirait. C'était simple et logique: une personne l'avait chargée de relever exactement les noms d'une jeune fille née rue de Maubeuge, le 23 mai 1880. On désirait ce renseignement afin de régulariser la situation de cette enfant déclarée par Mme Lefèvre, sage-femme, comme née de père et mère inconnus.

Un employé, séduit par la distinction souveraine de Marguerite, se mit aussitôt à sa disposition et feuilleta le registre de l'année indiquée.

Au bout de quelques instants, il était arrivé à la page concernant le 23 mai 1880.

—Oh! dit-il, il y a beaucoup de déclarations ce jour-là.

Il annonça:

—Victor Adolphe, ce n'est pas ce que vous demandez.

Jean Ernest, non plus.

D'autres encore.

Enfin il brandissait ces mots qui firent passer au frisson mortel dans les veine de la malheureuse mère:

—Péquerette Sophie. Père et mère inconnus.

C'est cela, balbutia la comtesse, faisant la trois fois afin qu'on s'aperçut moins de son trouble.

—Oui, c'est en effet la sage-femme, madame Lefèvre, qui a fait la déclaration. Voulez-vous que je vous copie la page? Je vous ai dit entier, madame? ajouta l'employé.

La comtesse sortit un louis de sa poche.

—Voilà pour vos peines, monsieur, dit-elle. Je n'ai pas besoin d'avoir les noms en écrit, je m'en souviendrai. Les personnes intéressées désireront ce qu'elles ont à faire.

Et elle sortit convaincue et mourante.

Sophie était en effet le nom de la mère du docteur Barbère, une mère qu'il avait aimée de toute la fougue de son coeur loyal et ardent.

Il avait voulu que sa fille portât ce nom, quel de plus naturel?

Quant à l'autre, cette jolie appellation de Péquerette, il n'était certainement pas sans commun pour qu'il n'éveillât pas toute l'attention de Marguerite sur celle qui le portait.

Et le coeur de la comtesse battait à coups précipités.

Péquerette, cette adorable enfant qui ressemblait tant à Daniel était sa fille à elle....

Cette fois-ci, elle ne fut pas maîtresse de son impatience, et sans entrer chez elle, Marguerite se dirigea tout droit vers l'hôtel d'Argile.

Gabrielle était déjà sortie.

M. de Saralbe, en effet, lui avait donné rendez-vous chez lui, dans la matinée pour avoir les renseignements sur Michel que Gabrielle devait lui donner.

Or comme il tardait à mademoiselle de Saint-Amand que la fameuse campagne commençât le plus tôt possible elle était allée chez l'opulent banquier sans vouloir retarder sa visite même de vingt-quatre heures.

Hélène qui reçut la comtesse lui dit:

—Je ne sais pas quelle course ma soeur avait à faire. Elle est sortie seule, mais si vous voulez l'attendre, madame elle rentrera à coup sûr pour déjeuner.

Indécise et préoccupée, Marguerite hésitait.

La fille de Catherine Civrac ajouta:

—Je suis occupée à la lingerie, mais Péquerette est dans le salon mauve à travailler, toute seule. Lucien n'étant pas encore arrivé.

—Tiens, c'est singulier, fit la comtesse, je croyais qu'il accompagnait sa fiancée.

—Aujourd'hui ce n'a pas été nécessaire. Les Gautret étant partis hier soir pour la Gascogne, Péquerette a couché ici, et elle y demeurera jusqu'à notre départ pour Montbert.

—Je vais la trouver, dit aussitôt la comtesse aussi tranquillement que le lui permit la formidable émotion qui tout à coup s'empara d'elle.

Hélène l'accompagna, et ayant ouvert la porte, elle dit:

—Péquerette, voilà une visite. En attendant la rentrée de mademoiselle, causez avec madame la comtesse, vous serez gentille tout plein.

Puis comme la soeur de lait de Gabrielle était fort occupée ce matin-là, elle disparut.

—

Marguerite, sur le pas de la porte, ne pouvait faire un mouvement.

Péquerette poussa un cri.

—Dieu! vous êtes bien pâle, madame, dit-elle. Serlez-vous malade?

Madame de Saint-Amand fit un surhumain effort.

—J'ai monté trop vite, répondit-elle et depuis quelque temps je suis tellement patraque qu'il ne m'en faut pas davantage quelquefois pour me faire perdre connaissance.

Elle s'assit. Sa pâleur était celle d'une morte.

Péquerette, toute émue, la regardait avec des yeux qui faisaient frissonner Marguerite. C'étaient bien en effet ceux de Daniel!

—O madame! murmura la fillette que voulez-vous que j'aille vous chercher? Laissez-moi appeler Hélène ou sa mère.

—Non, non, c'est inutile. Je suis déjà mieux. Mon coeur lui moins fort. Vous ne savez pas ce que me disait hier votre fiancé?

—Il vous dit tant de choses. Et lui, d'ordinaire assez silencieux, il est tellement bavard avec vous.

—Il prétend..... que vous ressemblez à Daniel.

—Ah! oui, je l'ai entendu.

Le trouvez-vous aussi, madame?

—Un peu. Vos yeux surtout sont bien exactement les mêmes.

—Tant mieux, car il est fort joli garçon, monsieur Daniel. Je veux bien le dire à présent que ce vilain jaloux de Lucien n'est pas là pour me battre.

La comtesse haletait, en proie à une émotion qu'elle pouvait à peine contenir.

Elle murmura

—A propos, ces belles paroles approchez-vous, petite Péquerette chérie, et venez m'embrasser.

La fillette obéit.

Et Marguerite comme une folle la prenait sur ses genoux, se tenant pour ne pas la manger de baisers.

Mais, tout de même, son étreinte fut si longue, ses baisers si chauds et si tendres que Péquerette, suffoquant de bonheur, ne put s'empêcher de dire:

—Ah Seigneur, jamais personne ne m'a embrassée ainsi.

Et les yeux rayonnant de joie, elle ajouta naïvement simplement toujours comme le jeune savant:

—Vous m'aimez donc un peu madame?

—Elle le demande! s'écria la comtesse oubliant tout.

Mais une pensée subite la retint

Et Daniel? Allait-elle ainsi lui avouer son déshonneur de jadis?

Plutôt mourir.

Quel reptile elle plus maîtresse d'elle-même. Ne comprenez-vous donc pas, chère petite, que la seule idée qu'il y a en vous quelque chose du fils que j'adore vous outre toutes grandes les portes de mon coeur et de ma vie.

Péquerette n'en demandait pas davantage.

Et puis elle sentait par une intuition inanalysable mais certaine, que la comtesse l'aimait peut-être plus que Gabrielle, et autant que Stéphanie.

Cela seul la rendait très heureuse.

—Savez-vous que votre nom de Péquerette est extrêmement joli et pas banal du tout. Quels sont vos autres prénoms demanda madame de Saint-Amand, sans avoir l'air d'attacher une grande importance à la réponse qu'allait lui faire fillette.

—Je n'en ai qu'un autre, répondit Péquerette.

—Lequel?

—Sophie.

Cette fois la comtesse crut qu'elle allait véritablement perdre connaissance.

Si elle avait eu des doutes et des hésitations jusqu'ici, pouvait-elle les conserver?

Et la similitude de ses deux noms ne lui donnait-elle pas une conviction absolue?

—Miséricorde, voilà que ça vous reprend, madame, s'écria Péquerette.

Marguerite se laissa frotter les tempes par la fillette.

Sentir ces jolies menottes sur sa peau lui causait un plaisir infini.

Au bout de quelques instants son malaise était passé, et elle eut un autre bonheur: Péquerette, assise à ses côtés et maintenant en confiance avec elle, lui racontait toutes sortes de choses plus charmantes les unes que les autres, et mettait à nu devant elle un coin de son coeur simple et droit.

Quand mademoiselle de Saint-Amand revint, l'extase de la comtesse n'était pas encore calmée.

Mais il fut fallait maintenant faire attention aux yeux qui devenaient perspicaces que ceux de Péquerette ou d'Hélène allaient l'observer, la dévisager.

A ceux-là, Marguerite sentait l'impérieuse nécessité de tout cacher.

A Pentrée de sa fille adoptive, elle se leva.

—J'étais venue savoir ce que tu veux faire cet après-midi, expliqua la comtesse.

Gabrielle lui dit qu'elle sortirait avec la duchesse, et la mère de Daniel partit rapidement.

Il lui tardait tant d'être seule pour pouvoir à son aise savourer ses angoisses et son bonheur.

Car, il n'y avait pas à dire, cette femme si complètement, si absolument mère, éprouvait une joie de paradis à la pensée que l'enfant si longtemps pleurée était vivante, et que cette enfant était Péquerette.

Des complications que cette découverte pouvait amener dans son existence, Marguerite n'en voyait pas n'en voulait pas voir.

—Je serai prudente, pensait-elle. Je ne l'embrasserai que quand je serai seule avec elle, et pour expliquer ma manière de faire, je lui dirai que Daniel est jaloux.

Elle le fit ainsi, en effet; et elle eut le bonheur infini de constater que Péquerette s'attachait beaucoup à elle, et l'aimait peut-être au moins autant qu'elle aimait Gabrielle.

Souvent dans la journée, quand la fiancée de Michel sortait pour aller faire des visites avec la duchesse de Montfleury, Péquerette laissait l'ouvrage et restait seule dans le salon mauve, et elle se rendait chez Marguerite.

Là, elle se sentait la maîtresse absolue, et comme elle était encore très enfant, regarder, curieuse, pour des enfant, regarder, curieuse, pour des choses inconnues était pour elle un bonheur sans nom.

Et Marguerite la gâtait tellement, elle lui préparait de si friandes petites collations; elle lui laissait si bien mettre ses commodes et ses armoires à l'envers, par-dessus tout, elle l'embrassait si éperdument, que Péquerette maintenant sentait chaque jour qu'elle l'aimait plus que tout, et même plus que sa fiancé, que Gabrielle.

—

Deux mois se passèrent ainsi

En Gascogne, Stéphanie Gautret ne tuait plus.

Le mari et la femme étaient heureux, le pays leur plaisait: les occupations de garde allaient à la nature active de l'agent de police, et dans sa minuscule maisonnette située en plein midi, au creux du vallon, et abritée de tous les vents, Stéphanie retrouvait à la santé, ses forces revenaient.

Gabrielle avait retardé son départ, car le baron de Saralbe avait tenu sa promesse, et une campagne de presse avait commencé en faveur de Michel.

Mais elle avait commencé doucement prudemment.

—Laissons-moi faire, mademoiselle, avait dit le financier. Je ne veux pas encore que l'on nomme votre fiancé. Je prépare l'opinion publique Dans quelques jours vous verrons.

Si nous pouvions avoir un fait nouveau, un seul, avec les empreintes de semelles différentes, si intolligemment relevées par ce commissaire qui a bonne réputation, évidemment nous arriverions à un résultat.

—Aussitôt mon retour en Gascogne, je recommencerai mes investigations, répondit mademoiselle de Saint-Amand. Quand je les ai faites, jétais si malade, si peu maîtresse de moi Maintenant c'est une autre affaire mes forces sont revenues.

Un matin dans son courrier, Gabrielle trouva une lettre qui fit battre son coeur à coups précipités avant même de l'avoir ouverte

Elle en reconnaissait en effet, l'écriture.

C'était celle de M de Précomtal, autrefois juge d'instruction à Montbert, maintenant président à Pau

—Ah! pensa-t-elle, a-t-il enfin été plus heureux que moi? A-t-il trouvé quelque chose?

En proie à une violente émotion, elle fit sauter les cachets de la lettre, et lut:

"Chère mademoiselle,

"Un événement de très grande importance, à mon sens, vient de se produire.

"Le marquis de Madiran est mort, il y a à peine quelques semaines; mais, avant de mourir, il s'était marié avec Ketterie Lavardac, sa gouvernante. Les invitations aux obsèques de mon malheureux parent ne sont donc faites au nom de la nouvelle marquise.

J'y suis allé. Pourquoi?

En dépit de l'extrême profonde que j'avais pour François de Madiran, une force inconnue ne m'a-t-elle pas poussé?

Il me semble que si.

Toujours est-il que la nouvelle marquise, frappée de me voir chez elle, alors que toute la parente n'était abstenue, m'a dit:

—Vous savez remplir votre devoir, monsieur de Précomtal, je n'en ai jamais douté. Mais je ne demeurerai pas en reste avec vous, et pour cela, permettez-moi de vous donner un conseil.

—Lequel? ai-je demandé.

—Que mademoiselle de Saint-Amand vienne me faire sa visite de deuil quand elle aura reçu la lettre de faire-part que je vais lui adresser aujourd'hui même, et elle ne regrettera pas d'avoir franchi les soixante kilomètres qui séparent Madiran de la vallée des Sources.

"—Vous repentirez-vous de votre mauvaise action de jadis, Ketterie?

"—Oh! le vilain mot, la vilaine pensée surtout. Non, mon cousin, je n'ai jamais rien accompli de mauvais ou de répréhensible. Mais mon chez et regretté mari était si distrait! Comme son unique héritière, j'ai mis en ordre le fouillis innomable qui était dans son cabinet. Ne puis-je y avoir découvert bien des choses?

"—A votre aise. Si vous faites ce que je pressens, je vous pardonnerai une partie des griefs qui étaient en mon coeur pour vous.

"—Pas tous. Pourquoi donc ça?

"—Parce que, de votre fait, deux êtres de droiture, de bonté et de loyauté ont souffert au-delà du possible.

Elle ne m'a pas répondu, et elle s'est contentée de me dire:

"—Si mademoiselle de Saint-Amand aime son fiancé autant qu'on l'a prétendu, rapportez-lui notre conversation, et je suis bien sûre de la voir arriver sous peu chez la nouvelle marquise de Madiran.

Je vous transmets not à mot ce qui a été dit. Et je me permets un conseil, chère, ma vaillante, ma si intelligente petite amie; ou arrivez à Madiran le plus tôt possible. Dans la situation morale où vous ont placée vos vertus, autant que l'élévation de votre caractère, une visite chez Ketterie Lavardac n'est pas exempte de vous compromettre, et le résultat que vous obtiendrez peut être magnifique.... Ma grand'tante, qui parce que la parole de votre fiancé sera reconnue vraie, et qu'ainsi faire à Madiran la connaissance dont l'avait chargé le malheureux duc d'Argile, il ne s'enfuyait pas avec le produit de son vol. Et que surtout il n'avait pas tué son bienfaiteur pour le dépouiller comme a essayé de le faire croire cet immonde Armand Breuillet.

Je serai à votre disposition, si vous le désirez, pour vous accompagner à Aiken.

Votre ami toujours profondément dévoué.

Amable de Précomtal
(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lisez), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Dedette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Ne prenez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

Le Vin Angelica
Le ramena a la santé!
Lowell, Mass., le 19 janvier 1903.
J'étais affligé depuis quelque temps de faiblesse générale et je dépérisais à vue d'oeil, au point que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations journalières, quand un de mes parents me conseilla d'essayer le Vin Angélica de M. N. Lachance. Au bout de quelques semaines, j'étais assez bien pour reprendre mon travail, et aujourd'hui je jouis d'une santé parfaite. Je conseille l'usage du Vin Angélica de M Lachance à toutes les personnes faibles.
JULES MORISSETTE.
83 Dalton St
N. LACHANCE,
FABICANT,
119 RUE CHEEVER.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle des rues Central et Merrimack

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%
Chaudières 6s allées noire, grandeur de 15c 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 23c.
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c mais tenant 29c et 33c.
Une réduction de 33 0/0 sur tes tes nos fournaiser, et radiateurs à gar.
M. Bellefontaine.
267 RUE AIKEN, PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
449 rue Merrimack

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace
DANS LES
POUDRES IMPERIALES.
Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez
ROCHETTE & DELISLE.
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile aux nos différents bureaux.
Buandrie Aiken, 251 rue Church
389 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

Incubateurs "Prairie State" $6 a $25
Pondeuses prize $5
Toutes sortes d'accessoires pour volailles. Catalogue illustré.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone spécialité promptement. Tél. 147-5.
Qualité Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CADOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Aux Harvard, Jones et Peerless.
LAGER Harvard.
Tous ordres reçus de nuit seront livrés à la SPECIALE POUR LES FAMILLES
Téléphone 434

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile aux nos différents bureaux.
Buandrie Aiken, 251 rue Church
389 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN, Prop.

BOSTON & MAINE R. R
Corrige sur 15 Octobre 1902. Les trains ne sont pas maintenus sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.20, *6.29, 7.45, *8.30, 9.45, 11.05 a. m.; 1.40, *2.05, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de la manière suivante:
Pour Boston 5.46, 6.20, *6.29, 7.45, *8.30, 9.45, 11.05 a. m.; 1.40, *2.05, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Pour Lawrence, Haverhill, Portland et Maine, 5.46, 6.20, *6.29, 7.45, *8.30, 9.45, 11.05 a. m.; 1.40, *2.05, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Pour Manchester et Concord, 5.46, 6.20, *6.29, 7.45, *8.30, 9.45, 11.05 a. m.; 1.40, *2.05, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Pour Worcester et Albany, 5.46, 6.20, *6.29, 7.45, *8.30, 9.45, 11.05 a. m.; 1.40, *2.05, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Pour Worcester et Albany, 5.46, 6.20, *6.29, 7.45, *8.30, 9.45, 11.05 a. m.;

Les assises criminelles

Les sentences appliquées aux prisonniers de Lowell depuis le commencement du terme

Il y a quelques punitions assez sévères—Le procès pour homicide involontaire, intenté aux femmes Flynn et Reed, commence

Le procès de Mary Flynn et Kate Reed, alias Parmenter, a commencé hier devant la cour supérieure de Cambridge. M. D. J. Donahue occupe pour la défense et a fait un éloquent plaidoyer qui a pris presque toute la séance de l'après-midi. Ce matin l'attorney du gouvernement a fait sa charge après quoi aura lieu la charge du juge.

Les deux femmes sont accusées d'avoir été la cause de la mort (manslaughter) de Mary McDermott, une de leurs compagnes âgée d'environ 60 ans qui est morte à l'hôpital St John, le 7 décembre dernier, dix jours après y avoir été internée.

Les trois femmes demeurant ensemble à la maison de la femme Flynn depuis la veille du Thanksgiving et il appert qu'elles ont beaucoup bu.

Le 28 novembre la femme McDermott fut trouvée au pied de l'escalier conduisant au logement de la femme Flynn, dans une pitoyable condition. Elle nomma les deux prévenues aux personnes qui la relevèrent et les prévenues s'efforcèrent de la circulariser. Elles furent finalement arrêtées et comparurent devant le juge Hadley. Le Dr Irish appelé à donner son témoignage a déclaré que la mort était due à un choc sur le cerveau qui avait amené la paralysie.

Après avoir entendu tous les témoins le juge Hadley trouva qu'il y avait matière à procès et les condamna à $500 de cautionnement en attendant que leur cause fut entendue à Cambridge.

Michael Conti accusé de s'être servi d'un revolver au cour d'une bataille avec un Italien a plaidé coupable et a été condamné à 9 mois de prison.

Celia O'Brien a été envoyée à la maison de correction pour six mois.

John McKenna, vol avec effraction, devra passer 18 mois en prison.

Bartholemew Lynch contre lequel pesait trois accusations pour larcin a subi son procès, mais la sentence ne sera prononcée que plus tard.

Jos. Daigle trouvé coupable de trois offenses de vol avec effraction a été condamné à trois ans de réclusion.

Philippe Coutu a plaidé coupable d'attentat à la pudeur et il devra passer deux ans à l'ombre.

Les autres sentences ont été administrées comme suit:

James S. Batson, vol avec effraction, à Dracut, un an de prison; Chs. E. Delorme, adultère, même sentence.

LA RECEPTION LEGARE

UNE BONNE NOUVELLE POUR CEUX QUI S'INTERESSENT A SON SUCCES

Le premier magistrat de la ville sera présent et adressera la parole

Le maire Howe assistera au banquet offert en l'honneur de M. Joseph A. Légaré. Voici d'ailleurs la lettre qu'il a chargé son secrétaire d'adresser au susdit exécutif chargé de préparer cette réception spéciale:

Lowell, 14 février 1903.

M. Maxime Lépine, Sec. du comité exécutif, Lowell, Mass.

Cher monsieur,

Son Honneur le maire a reçu votre courtoise invitation pour le banquet offert en l'honneur de M. Joseph A. Légaré et qui aura lieu le 24 du mois courant.

Le maire me charge de vous communiquer qu'il accepte l'invitation, et de plus, comme vous en avez exprimé le désir. Son Honneur répondra à la santé de la "Ville de Lowell".

Il vous souhaite plein succès en cette occasion.

Votre bien dévoué,

EDWARDS CHENEY,
Secrétaire du maire.

CLUB SOCIAL

Cette association donnera une fête sociale, jeudi soir

Jeudi soir notre population pourra assister à une superbe fête sociale dans les salles Vincent. Cette fête sera donnée sous les auspices du Club Social de Pawtucketville. Il y aura une intéressante partie de whist et les prix sont très riches.

En outre des rafraîchissements qui seront servis et il y aura de la musique par l'orchestre Rocheville.

Admission 25 cents. m m j

BELLE SOIREE

Samedi matin dernier, M. et Mme Alfred Lambert nous arrivant de leur voyage de noces dans les principales villes du Canada: Montréal, Louiseville, Québec, Methot's Mills, où demeurent les parents des heureux époux.

Les nouveaux mariés furent à leur retour l'objet d'une jolie réception donnée par Mlle Lambert, sœur du marié qui a su faire les choses d'une manière remarquable. Il va sans dire que le plaisir a régné jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Des cadeaux riches et nombreux ont été offerts à l'heureux couple. Remarqués entre autres: Un ameublement de chambre à coucher, par la mère du marié, Mme Vve Lambert; un service de vaisselle de 112 morceaux, par M. et Mme N. P. Bibeault; service de toilette, Mlle Lambert; une jolie statuette de la Ste Vierge, la famille de M. A. Dubois; un service à la crème à la glace, par M. et Mme W. Bouthillette; deux riches vases à fleur, Mlle Beaulieu; un cadre de salle à diner, M. et Mme Tessier; une assiette de fantaisie, M. Côté; un joli livre de prières, Mlle A. Dubois; une lampe de salon, M. Mailloux; une épingle de cravate de nacre perlon, M. Masse; un plateau à fruits, Mlle Payer.

POUR CE SOIR

NE PAS OUBLIER LA GRANDE FETE DU CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS

Tout fait prévoir le succès le plus grand, le plus complet

Le Club des Citoyens-Américains recevra ses nombreux amis, ce soir, à la salle Associate, rue Merrimack. Ce club est très populaire et à bon droit, toutes les fêtes sociales qu'il a organisées ont toujours été couronnées du plus grand succès et celle de ce soir promet d'être toute aussi attrayante.

Mme P. Beauregard chantera quelques jolies romances illustrées au moyen du stéréoptikon. L'orchestre Rocheville, au grand complet, fera entendre ses plus délicieuses mélodies durant toute la soirée.

Le prix des billets n'est que de 25 cents. Nous ne doutons pas qu'il y aura foule.

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume jusqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Sirop Impérial. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Deblate, rue Merrimack.

BLESSE

Un chauffeur de locomotive a la cuir chevelu coupé

Un nommé John J. Connell, demeurant au No 29 de la rue Chelmsford a été, ce matin, victime d'un douloureux accident. Connell est chauffeur à l'emploi de la compagnie du chemin de fer Boston & Maine. Or, ce matin, vers 10 heures, pendant qu'il était à mettre de l'eau dans le réservoir de la locomotive, le lourd tuyau dont on se sert à cette fin, devia tout à coup et vint lui donner en plein sur la tête. Connell souffre d'une large entaille au cuir chevelu. Il a été passé à l'hôpital Emergency.

FEU DANS UNE FERME

UNE PARTIE DU DEPARTEMENT DU FEU EST APPELEE HIER A TEWKSBURY

Les dommages, malgré le travail des témoins, sont assez considérables

Hier après-midi, vers 6 heures, une alarme téléphonique appelait les pompiers à éteindre un incendie qui s'était déclaré à la ferme Hood, à Tewksbury. Le feu avait pris naissance dans la cuisine par un poêle surchauffé et les flammes faisaient déjà rage lorsqu'on fit la découverte du sinistre.

Les témoins sur les lieux firent tout en leur possible pour enrayer les progrès de l'incendie et comme l'ouvrage semblait au-dessus de leurs forces, on résolut de s'adresser aux pompiers.

A l'arrivée des appareils, cependant, le feu était un peu sous contrôle. L'appareil chimique eut vite raison des flammes. Les dommages sont assez considérables.

FEU LE REV. PERE LAGIER

LA COMMUNAUTE DES OBLATS DANS LE DEUIL. ON A APPRIS CE MATIN, LA MORT D'UN DE SES MEMBRES

Il a été vicaire à St Joseph et directeur de l'Association Catholique et du Tiers-Ordre

L'on a reçu, ce matin, au presbytère des RR. PP. Oblats, la triste nouvelle de la mort du Rév. Père Candide Lagier, O. M. I., qui a laissé un si bon souvenir ici durant les nombreuses années qu'il a exercé son saint ministère.

Le Père Lagier était depuis quelques années en France et il est mort dans la Province du Midi. Il était âgé de 59 ans.

Le défunt arrivait à Lowell en 1882 pour n'en repartir qu'en 1891. Il fut tour à tour vicaire à St Joseph, directeur de l'Association Catholique et directeur du Tiers-Ordre.

Le défunt était le neveu du Rév. Père Lucien Lagier, mort il y a quelques années et qui était si populaire parmi toute la population catholique de la Province de Québec. Le Père Lucien Lagier a prêché des retraites dans presque chacune des paroisses de notre province natale. Son neveu était animé d'un égal esprit de charité et de dévouement. C'était le type du missionnaire.

INCENDIE CONSIDERABLE

L'avertisseur No 19 appelait dimanche, les pompiers sur la rue Union, pour éteindre un incendie qui s'était déclaré à la résidence du Dr A. W. Dows. A l'arrivée des pompiers la fumée était si dense que l'on crut l'édifice perdu. Le feu fut cependant bientôt éteint non sans causer des dommages considérables.

ENCORE LE WHIST

Décidemment MM. G. N. Roy et Philippe Gauthier barbiers de la rue Middlesex, sont à se créer une réputation enviable comme joueurs de whist.

Leurs dernières victimes sont MM. Nap. Gingras, barbier, et Eugène Desruisseau qu'ils ont alternativement battu.

On devait jouer 7 parties de 10 points, mais à la cinquième, MM. Roy et Gauthier avaient réussi à établir le score suivant: 4 à 1. Ils furent alors déclarés vainqueurs.

Mais ce n'était pas tout, les vaincus avaient eu le douleur d'attraper un affreux mal de tête animal très embarrassant, convenons-en. Pour noyer leur chagrin ils payèrent des rafraîchissements qui furent bus dans la plus grande gaîté, par les heureux vainqueurs.

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Répétition de ce grand drame demain à Manchester

Les amateurs de Lawrence joueront demain soir, à Manchester. Ils donneront une autre représentation de la Voleuse d'Enfants, le magnifique drame qui a fait courir tout Lowell à l'Opera House. Il y a quelques jours.

Ce drame sera répété de nouveau à Lawrence, lundi le 23 du mois courant. S'il se trouve assez de Lowellois qui désirent assister à la représentation un char spécial les conduira à Lawrence le soir de la représentation, et les ramènera à leurs foyers.

Achetez vos billets chez A. E. Greller, marchand de bicycles, rue Moody.

BLESSE ET A MOITIE GELE

Au milieu ses éléments déchaînés il allait rendre le dernier soupir

LE MECANICIEN D'UN TRAMWAY VOYAGEANT SUR LA LIGNE DE LAWRENCE A LOWELL SAUVE UN MALHEUREUX

Il a pu dire son nom mais il est encore trop faible pour dire comment l'accident est arrivé

Comme un tramway revenait de Lawrence, tard hier soir, le mécanicien aperçut tout à coup une tache sombre se détachant dans la blancheur de la neige.

Il stoppa immédiatement son char et alla voir ce que cela pouvait bien être.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit qu'un homme, ne donnant plus signe de vie était étendu, et les blancs flocons qui tombaient allaient bientôt couvrir le malheureux d'un pareil chimique eut vite raison des flammes. Les dommages sont assez considérables.

FEU LE REV. PERE LAGIER

LA COMMUNAUTE DES OBLATS DANS LE DEUIL. ON A APPRIS CE MATIN, LA MORT D'UN DE SES MEMBRES

Il a été vicaire à St Joseph et directeur de l'Association Catholique et du Tiers-Ordre

L'on a reçu, ce matin, au presbytère des RR. PP. Oblats, la triste nouvelle de la mort du Rév. Père Candide Lagier, O. M. I., qui a laissé un si bon souvenir ici durant les nombreuses années qu'il a exercé son saint ministère.

Le Père Lagier était depuis quelques années en France et il est mort dans la Province du Midi. Il était âgé de 59 ans.

Le défunt arrivait à Lowell en 1882 pour n'en repartir qu'en 1891. Il fut tour à tour vicaire à St Joseph, directeur de l'Association Catholique et directeur du Tiers-Ordre.

Le défunt était le neveu du Rév. Père Lucien Lagier, mort il y a quelques années et qui était si populaire parmi toute la population catholique de la Province de Québec. Le Père Lucien Lagier a prêché des retraites dans presque chacune des paroisses de notre province natale. Son neveu était animé d'un égal esprit de charité et de dévouement. C'était le type du missionnaire.

INCENDIE CONSIDERABLE

L'avertisseur No 19 appelait dimanche, les pompiers sur la rue Union, pour éteindre un incendie qui s'était déclaré à la résidence du Dr A. W. Dows. A l'arrivée des pompiers la fumée était si dense que l'on crut l'édifice perdu. Le feu fut cependant bientôt éteint non sans causer des dommages considérables.

ENCORE LE WHIST

Décidemment MM. G. N. Roy et Philippe Gauthier barbiers de la rue Middlesex, sont à se créer une réputation enviable comme joueurs de whist.

Leurs dernières victimes sont MM. Nap. Gingras, barbier, et Eugène Desruisseau qu'ils ont alternativement battu.

On devait jouer 7 parties de 10 points, mais à la cinquième, MM. Roy et Gauthier avaient réussi à établir le score suivant: 4 à 1. Ils furent alors déclarés vainqueurs.

Mais ce n'était pas tout, les vaincus avaient eu le douleur d'attraper un affreux mal de tête animal très embarrassant, convenons-en. Pour noyer leur chagrin ils payèrent des rafraîchissements qui furent bus dans la plus grande gaîté, par les heureux vainqueurs.

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Répétition de ce grand drame demain à Manchester

Les amateurs de Lawrence joueront demain soir, à Manchester. Ils donneront une autre représentation de la Voleuse d'Enfants, le magnifique drame qui a fait courir tout Lowell à l'Opera House. Il y a quelques jours.

Ce drame sera répété de nouveau à Lawrence, lundi le 23 du mois courant. S'il se trouve assez de Lowellois qui désirent assister à la représentation un char spécial les conduira à Lawrence le soir de la représentation, et les ramènera à leurs foyers.

Achetez vos billets chez A. E. Greller, marchand de bicycles, rue Moody.

IL Y VA DE VOTRE INTERET

N'oubliez pas d'aller à la Grande Vente de Chaussures à prix excessivement réduits de la maison Parthenais Frères.

Nous soumettons à votre considération les quelques unes des exceptionnels suivants:

Chaussures pour Dames, valant $1.25 pour 98c
Pantoufles pour Dames, garnies en fourrure, valant $1.25, maintenant 89c
Chaussures lacées pour Filles, étalent bon marché à $1.00, maintenant 69c
Pantoufles brodées pour Hommes, étalent 50c et 65c, réduits à 41c
Claques pour Hommes, bouts étroits. Points 9 à 11, étaient 75c, maintenant 25c
Chaussures à coupe haute pour Dames, valant $2.50, maintenant $1.49
Chaussures en beau veau satin, lacées pour Hommes, valant $1.75, réduites à $1.39
Magnifiques pantoufles en satin rose et bleu pour dames, valant $1 et plus, réduites à ..... 59c la paire

Les Dames qui ont des petits pieds sont spécialement invitées à profiter de cette grande vente car nous pourrons les chausser avec nos chaussures de 2 1/2, 3 et 3 1/2.

Nous avons aussi un lot de belles chaussures boutonnées et lacées pour Dames, valeur de $1.50 et $2 et maintenant sacrifiées pour 75c la paire.

Vous trouverez aussi des occasions semblables dans les départements de hardes faites chapeaux et d'articles de toilette. Les nouvelles chemises ainsi que les nouveaux chapeaux du printemps sont ici.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack.

Ces oiseaux de nuit

On croit avoir arrete les cambrioleurs qui ont opere chez Crête et Benoit

Trois individus sur qui pèsent de graves soupçons sont logés au poste de police

On se rappelle encore le vol audacieux dont ont été victimes MM. Crête et Benoit, épiciers de la rue Moody.

Des voleurs après avoir enfoncé une porte donnant dans un corridor en arrière de l'épicerie, pénétrèrent à l'intérieur et après avoir brisé le tiroir caisse, ils écrivirent un billet peu délicat, à l'adresse des propriétaires.

Alors les intrus se chargèrent de tabac, cigares, boîtes de conserves, etc., et disparurent dans la nuit sans avoir été dérangés.

L'officier de police Lamoureux au cours d'une conversation qu'il eut avec MM. Crête et Benoit apprit qu'un vitre les cambrioleurs avaient enlevé quatre billets d'admission pour le concert du Choeur Rosalni. Avec son flair admirable de policier, M. Lamoureux se mit en campagne. Il pensa qu'en se rendant à l'Académie de Musique le soir de la représentation, il pourrait certainement faire d'intéressantes découvertes. Le hasard ne manqua pas de le seconder, car il vit bientôt venir deux jeunes gens et en examinant leurs billets il fut facile de voir que les numéros correspondaient à ceux qui étaient mystérieusement disparu du trésor enfoncé.

M. Lamoureux appela immédiatement l'officier de police Giroux qui était de faction à l'Académie, et tous deux conduisirent les prévenus au poste. En les questionnant, on apprit qu'ils avaient acheté les billets de deux individus connus sous le nom de Bore-Delisle et Bore-Martin.

Les soupçons de la police se portèrent immédiatement sur ces deux hommes et après de grandes recherches, ils vinrent d'être arrêtés par les officiers James H. Mullins, de Lowell et Crawford et Quirk, de Dracut, aidés de l'officier Philip Beyer.

Plus tard les soupçons de la police se portèrent sur un nommé Thomas Bérubé qu'on croit être complice des prétendus cambrioleurs et le Capt. Kew aidé du lieutenant Dewar l'arrêtèrent la nuit dernière vers 1 heure à sa résidence, rue Market. On accusations jettent beaucoup de crédit sur le corps de police tout entier.

Inutile de dire que les prévenus protestent de leur innocence.

Le juge Hadley aura à résoudre le problème difficile de les envoyer en cour ou les absoudre.

(Dernière heure.)

Bordeleau, Bérubé et Morin ont comparu aujourd'hui devant le juge Hadley et ont plaidé coupables. Ils ont été admis à caution moyennant $500 chacun en attendant de comparaître en cour criminelle.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS

Ils sont dans la jubilation à cause de la récente décision prise par la compagnie

Les mécaniciens et les conducteurs qui vont profiter de l'augmentation accordée par la compagnie de tramway Boston & Northern sont dans la jubilation.

Sur la ligne de Lowell 23 mécaniciens et 24 conducteurs recevront 25 cents de l'heure.

AGENT D'IMMIGRATION

M. Sullivan reçoit hier avis de sa nomination

M. James A. Sullivan a été nommé inspecteur d'immigration. Cette nomination a été faite par le secrétaire du trésor Shaw sur la recommandation du commissaire de l'immigration à Washington. Il a reçu les papiers nécessaires hier. M. Sullivan va commencer son travail en visitant Montréal.

CONSEIL DE VILLE

Ce soir il y aura réunion du conseil de ville et l'on s'attend à une intéressante séance pendant laquelle on choisira un surintendant des parcs, un membre de la commission d'agriculture. On approuvera aussi probablement la nouvelle commission des parcs et l'on étudiera aussi également la question des bains publics.

S'EST-ELLE SUICIDEE?

(Service spécial de L'Etoile)

Winsted, Ct., 17 — Le coroner n'a pas donné le rapport de l'enquête dans l'affaire de Sadia Lewis, la fille de 14 ans qui a été trouvée morte dans une remise, près de la maison d'école, non loin de sa maison dimanche dernier. Le coroner a déclaré que l'autopsie pratiquée hier a révélé que la mort était due à l'absorbition d'un poison.

Il reste à savoir si la fille s'est procuré le contenu de la bouteille elle-même et si elle l'a ingurgité dans l'intention de se suicider ou si une autre personne lui a procuré le poison. "J'ai parlé hier à l'homme que la rumeur et la déclaration de la fille accusait d'être responsable de sa condition. Il m'a toute connaissance de la chose et raconte une histoire plausible. A l'heure qu'il est il n'y a pas de preuves qui puissent démontrer que la fille a été la victime d'un assassinat à moins que cette preuve ne soit prouvée. Je déclarerai qu'elle s'est été la victime même", déclare le coroner.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX, NEIGE PROBABLE CE SOIR; UN PEU PLUS CHAUD LE LONG DE LA COTE; JEUDI BEAUCOUP PLUS FROID PENDANT LA SOIREE ET LA NUIT; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 18 FEVRIER 1903. — NO. 221

ATROCE FEROCITE

Les troupes turques se livrent au pillage en Asie

Ils ont attaché une dizaine d'habitants de Zergevil à des arbres et les ont abandonnés aux loups

(Service spécial de L'Etoile)

VIENNE, 18 — LE DIE INFORMATION RAPPORTE AUJOURD'HUI QUE LES TROUPES TURQUES N'AYANT REÇU NI PAIE NI RATION SE SONT LIVREES AU PILLAGE DANS LE DISTRICT DE ERZINDGAM, EN TURQUIE D'ASIE.

LE VILLAGE DE ZERGEVIL, DIT LE JOURNAL, EST AU NOMBRE DES PLACES PILLEES. LES TROUPES N'ONT RIEN TROUVE DE VALEUR DANS CE VILLAGE ET SE SONT VENGEES SUR LES HABITANTS.

ILS SE SONT SAISIS D'UNE DIZAINE DE CEUX-CI, LES ONT ENTRAINES DANS UNE FORET VOISINE ET LES Y ONT ABANDONNES A LA VORACITE DES LOUPS APRES LES AVOIR ATTACHES A DES ARBRES. LE LENDEMAIN MATIN ON N'A TROUVE QUE LES OS DE CES PAUVRES VICTIMES.

INTERESSANT VOLEUR

IL A UN FORT DEPOT DANS UNE BANQUE DE CHICAGO

Il est un des détrousseurs du train du Northern Pacific

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — La police du district pense avoir fait une bonne capture dans la personne de Franklin Baer alias Joseph Mayer, arrêté à Baltimore sous accusation du vol d'une somme de $30 à un émigrant. Baer dit qu'il a une somme de $11,650 déposée en son nom à la Drovers National Bank de Chicago, c'est sa part du vol commis sur un train du Northern Pacific. Il dit qu'il en a dépensé autant dans sa fuite de Pendroit où le crime a été commis.

Les autorités ont fait photographier Baer et son portrait sera envoyé dans l'Ouest où l'on croit que la police le reconnaîtra.

A LA DERIVE

LE CHAREDNNIER ALEXANDER DESEMPARE AU NORD DE PORTO-RICO

Deux vaisseaux chargés de le ramener dans le port

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Va. 18 — Le vapeur charbonnier Lebanon a quitté le port, hier après-midi, à la recherche du charbonnier désemparé Alexander qui s'en va à la dérive quelque part au nord de Porto-Rico. Le Lebanon sera aidé dans ses recherches par le vapeur Hannibal aussitôt que ce vaisseau arrivera dans le port de Porto-Rico.

MEURTRE REVOLTANT

(Service spécial de L'Etoile)

Clarkburg, V. O., 18 — M. George Pasco, un mineur de cet endroit, a été tué d'une manière révoltante. Pendant qu'un des assassin tenait la victime, un autre lui coupait la gorge d'une oreille à l'autre.

L'OEUVRE DES POMPIERS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 18—Sans la promptitude avec laquelle les pompiers ont répondu à l'appel, ce matin, un bon nombre de personnes auraient péri dans un incendie qui a détruit une maison

IL FAIT DE LA CORDE

Young, en prison, passe son temps à tresser de la corde

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—William Hooper Young, meurtrier de Mme Ann Pulitzer, passe son temps à tresser de la corde dans le département des tapis à Sing Sing.

Young dit qu'il n'en a pas pour longtemps à vivre, bien que le médecin qui le soigne le Dr Robert T. Irvine, dise que sa santé s'est améliorée depuis une semaine. Les directeurs de la prison déclarent que Young sera un homme nouveau quand il sera fait au régime de la prison.

Jamais vous ne verrez condamné à la chaise électrique plutôt qu'à la prison pour la vie," a dit Young. "Je sais que l'exécution aurait été retardée de trois ans et avant ce temps je serai mort."

On est d'opinion à la prison que, avant son incarcération, Young faisait un usage continuel d'opium.

MILLER DANGEREUSEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Syndicate Miller, qui est accusé d'avoir promis 52 pour cent de profits aux actionnaires du syndicat Franklin est malade à la prison de Sing Sing et on dit qu'il pourrait bien ne jamais quitter la prison vivant.

MILLIONNAIRE ET ACTRICE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — M. Frederick P. Flower, courtier millionaire et le neveu de feu M. Roswell P. Flower, ancien maire de New York, a aujourd'hui uni sa destinée à celle de Mlle Hilds Clark, la prima dona.

MLLE ALICE A LA NOUVELLE-ORLEANS

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 18 — Mlle Alice Roosevelt a fait son début dans la société de la Nouvelle-Orléans, hier soir, au bal Atlantean.

DROITS EGAUX

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 18 — M. John G. A. Leishman, ministre des Etats-Unis en Turquie, a envoyé au sultan une lettre qu'il a reçue du président Roosevelt. Dans sa lettre, le président demande qu'on accorde aux écoles américaines en Turquie les mêmes privilèges que ceux dont jouissent les écoles françaises et des autres nationalités.

UN AVERTISSEMENT

L'AMIRAL DEWEY DIT QUE NOUS ALLONS RAPIDEMENT DE L'ARRIERE

Il faut un système d'entrainement spécial à nos canonniers

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — L'amiral Dewey a fait la plus surprenante déclaration que dans la marine des Etats-Unis les progrès dans le tir à la cible n'a pas été aussi constant que dans les marines des puissances étrangères. Nous en avons perdu beaucoup depuis la guerre hispano-américaine, alors que nos artilleurs étaient dans toute leur splendeur.

Toutes les autres nations, à cause de l'incurie du bureau général, sont de beaucoup en avant des Américains dans le tir au canon, déclare l'amiral Dewey.

Il a informé le secrétaire Moody que les observations faites sur les vaisseaux qu'il commandait durant les manoeuvres du sud, lui donnent l'impression que l'on a besoin d'un certain système d'entrainement. L'amiral Dewey dit que le tir rapide ne le cède qu'à la justesse du coup d'oeil, et pour ces deux qualités nous allons rapidement de l'arrière.

MISERE A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—Nous sommes dans la plus froide journée de la saison. Ce matin, le thermomètre marquait six degrés en haut de zéro. La souffrance est grande dans la classe pauvre. John Quinlin, un pauvre petit vagabond, a été conduit à l'hôpital St Vincent, en public, ayant les mains, les pieds et les oreilles gelés.

LA FLOTTE ALLEMANDE

Elle restera dans les eaux de l'Amérique du Sud

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — Une dépêche de Berlin dit ce matin que l'Allemagne a encore besoin de sa flotte dans les eaux sud-américaines. Le Brésil et la Colombie sont endettés envers l'empereur et tout dit qu'il serait fait une démonstration navale pour précipiter le paiement.

Dans le cas de la Colombie, on dit que l'Allemagne agit par jalousie contre les Etats-Unis, à cause des négociations ouvertes par ceux-ci pour obtenir la route du canal Panama.

L'Allemagne fera concurrence à l'Amérique quand Washington aura le contrôle du canal.

C'A C'EST ECHAPPE BELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Tamaqua, Penn., 18—Roy Kautzer, âgé de 16 ans, est tombé en bas d'un remblai d'une hauteur de cinq cents pieds et n'a reçu aucune fracture. Il souffre de blessures internes mais on affirme qu'il guérira.

A LA TEMPETE SUCCEDE LE FROID

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 18—Une vague de froid a succédé à la tempête d'hier. Le thermomètre marquait dix degrés en bas de zéro ici ce matin et on rapporte qu'il a baissé à 22 degrés à Warrensburg. Il fait un froid mordant dans la région des Adirondacks.

Devouement d'une femme

Mme Bird tente l'impossible pour sauver son mari de l'échafaud

La petite fille du condamné écrit une lettre à Mlle Alice Roosevelt

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18—Après s'être vu fermer les portes de la Maison Blanche et celles du département de la justice, sauver la vie de son époux, Mme Homer Bird, qui a fait le voyage de la Nouvelle-Orléans pour tenter de sauver son mari, condamné à mort, a se mêler des affaires du gouvernement.

Bird sera exécuté le 6 de mars pour le meurtre de Hans Horians, en septembre 1898.

Bernice Bird, la fille du condamné, qui n'est âgée que de dix ans, est ici avec sa mère. Il y a un an, au cours d'une visite tout aussi pathétique qu'elle fit à Washington avec sa mère, la pauvre petite fille écrivit à Mlle Alice Roosevelt, la priant d'intercéder pour la vie de son père. Elle reçut une lettre du secrétaire du président l'informant que Mlle Alice ne pouvait rien faire.

Mme Bird dit que si elle avait pu avoir une entrevue avec le président ou avec l'attorney general, elle aurait sauvé son mari. "Ce n'est pas un vulgaire criminel, dit-elle, mais il s'est battu pour une arme pour défendre sa propre vie."

A. G. Pollard & Co.

-:- VENTE ANNUELLE DE SOIE TAFFETAS -:-

Vendredi matin nous mettrons en vente une partie du stock de

W. S. McIntyre

Consistant en merceries pour Hommes, chemises, cols et collets, chaussons, corps et calecons.

Demain nous donneron des prix d'occasions pour cette partie du stock qui est maintenant prete a etre mise en vente.

POUR VENDREDI MATIN

NOTRE VENTE ANNUELLE D'HIVER EN

Coupons de Soie à moins que Moitie Prix.

15,000 VERGES

Comprenant des Taffetas unis, Peau de Soie, Peau de Cygne, et Taffetas de fantaisie, soies de première qualité qui se vendaient $1.00, $1.25 et 1.50 la verge.

SEULEMENT 49C LA VERGE.

Ces soies, ou plutôt deux caisses, ont été retardées dans l'envoi, ce qui est cause que nous n'avons pas eu notre vente en janvier selon notre habitude. Les soies unies sont en rose, bleu, lavende, cardinal, gris, violet, jaune, brun, tan, blanc, crème, vieux rose, vert Nile, turquoise, orange brûlé et autres nuances désirables

Les soies de fantaisie comprennent des barrés, carreautés et dessins.

Nous avons arrangé le lot aussi bien que possible en longueurs convenables pour corsages, jupes et robes, et les placerons en vente.

Vendredi matin dans notre Dept. de soie, a seulement 49c la verge.

VOTEZ NOTRE VITRINE DE LA RUE MERRIMACK.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

O'Donnell & Gilbride Co.

2,500 Paires de Chaussons pour Hommes

Sont faits à Lowell.

EN VENTE A MOITIE PRIX.

Cette offre fournit aux hommes de Lowell la meilleure chance possible pour se procurer un bargain.

Ces chaussons ont été faits par un manufacturier de Lowell, dont la réputation pour marchandises bien faites et faisant bien, est la meilleure. Sont tricotés avec la meilleure laine Keyptienne; le lustre et le fini est aussi brillant que du Lisle. Les couleurs sont Rouge, Bleu, Tan clair ou foncé, Cadet ou Noir, et vous ne pouvez acheter la même qualité de chaussons nulle part dans le pays à moins de 25c la paire, vous pouvez choisir dans le lot sans restrictions sous le rapport de la qualité. Les points varient de 9½ à 11½ inclusivement. A 12½c la paire.

Services a The et a Diner

A DES DES PRIX ATTAYANTS POUR LA VENTE DE CETTE SEMAINE

50 Nouveaux patrons en jolies décorations.

Services à diner en demi-porcelaine anglaise, bien finis, très jolis dessins
112 morceaux à $7.49 le service.

Services à diner, meilleure qualité de porcelaine américaine, tracé en or, jolies décorations
112 morceaux à $11.39 le service.

Services à the en porcelaine demi-vitrée américaine quatre patrons
56 morceaux à $3.75 le service.

Services à thé en porcelaine vitrée Royale de Maddock, très riches couleurs
56 morceaux à $7.39 le service.

Services à thé en porcelaine de Chine Haviland, chics et jolis patrons
56 morceaux à $9.39 le service.

La machine a coudre "New Lowell"

Cette excellente machine à coudre est faite spécialement pour notre commerce, a toutes les accessoires et comparera bien avec les machines vendues $50. Fonctionne bien, marche facilement, ne se dérange jamais, fera l'ouvrage léger ou pesant avec autant de facilité. Nous la garantissons pour 5 ans, rendue seulement pour du comptant

Prix $18.75 Cte

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES RAPPORTS DE CRIMES

On se propose de voir à qu'ils soient publiés suivant les règles dans le Minnesota

(Service spécial de L'Etoile)

St Paul, Minn., 18 — M. McGowan de Minneapolis va présenter un projet de loi à l'effet de punir le gérant ou le directeur d'un journal qui imprimera un rapport de crime et ne se conformera pas aux règles prescrites.

La punition sera de $100 d'amende au minimum ou quatre-vingt-dix jours de prison dans le cas où l'amende ne serait pas payée.

SON DERNIER DESIR

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18—M. James P. Collins, décédé ces jours-ci, voulait absolument que sa fille se marie avant qu'il meure. La cérémonie a eu lieu dans sa chambre et deux heures après il expirait.

M. CHAS. ROBILLARD

Ses amis lui offrent un banquet à l'occasion de sa nomination comme rédacteur de "La Patrie"

Nous reproduisons de la "Patrie":

Nos plus intimes amis de M. Ch. Robillard, voulant se donner une occasion de lui adresser en bonne et due forme leurs félicitations au sujet de sa récente promotion au poste de rédacteur en chef de "La Patrie", lui ont offert samedi soir un banquet à l'hôtel Queen's. M. Bonord Gervais, avocat, présidait cette petite fête, à laquelle assistaient l'hon. J. J. Tarte et MM. Escosia Tarte, J. N. Chevrier, J. A. Lanctôt, de "La Patrie"; MM. Jos. Robillard, J. E. Robillard, Capt. T. Pouliot, T. A. Gronhé, L. O. Grothé, Alexis Lamarche, A. S. Lavallée, E. Lamarche, le Docteur J. O. Laberge, le Dr. A. Laberge, Capt. Chs Gauthier, Emile Bourassa, P. O. Lavallée, etc., etc. Le temoignage, le grand artiste trouva, avait été invité.

Le petit sobriquet de cette réunion avait un caractère d'intimité qui lui donnait l'apparence d'une fête de famille. On reste, la salle du banquet était splendidement éclairée, la table était remplie de fleurs et mise avec le plus grand luxe.

Après le repas, M. Gervais, dans un discours plein d'esprit, proposa la santé de M. Robillard à laquelle on but avec un enthousiasme vibrant de sincérité.

M. Robillard, vraiment ému, remercia avec effusion.

MM. Tarte, et l'échevin Lavallée, M. le Dr Boulet, M. Lamarche, MM. T. A. et L. O. Grothé, M. J. A. Gauthier prirent tour à tour et successivement à qui mieux mieux M. Robillard de la position élevée à laquelle il venait d'arriver, et qui était le digne couronnement de sa déjà longue carrière de journaliste.

A diverses reprises, au cours de la soirée, et afin de varier le programme, M. Bentayoux, le distingué auteur et compositeur, exécuta sur le piano quelques-unes de ses jolies oeuvres, et chanta plusieurs airs patriotiques.

De même qu'on n'avait pu souhaiter meilleure musique et musicien plus complet, tout aussi dans cette petite fête portait le cachet de l'inauguration la plus excellente. Aussi les convives s'attardèrent-ils à table presque jusqu'au matin.

Nous donnons des compliments à M. Hamel, le propriétaire du Queen's, pour le menu choisi de si experte façon et si savamment apprêté, et pour ses vins exquis.

Voici en effet le

MENU

Huitres sur écaille
Consommé à la Tortue Verte
Amandes salées
Tomates nouvelles.
Olives d'Espagne
Saumon de l'Orégon à la Victoria
Concombres Pommes de Terre
Gastronome
Filet de Boeuf aux Champignons Frais
Pertes Pois Extra Fins.
Estomac de Dinde à l'Impératrice
Croquettes de Pommes de Terre.
PUNCH A LA TOSCA
Caille aux Toast Cresson
Salade de Laitue à la Française.
Gelée Monte-bello. Charlotte Russe
Crème Glacée Vanille.
Gâteaux assortis.
Fromage Roquefort. Oka. Gruyère.
Noix. Raisins
Pommes. Raisins en Grapes. Oranges.
Café Noir au Cognac.

VINS

Sauterne. Barton & Guestier.
Amontillado.
Claret. Château Lafitte.
Champagne Moet & Chandon
Cigares importés — "Boston".
Cigarettes égyptiennes.

Au cours du banquet des télégrammes d'excuses furent reçus de la part de MM. Fred Gélinas, secrétaire du département des Travaux Publics, à Ottawa; L. C. Bélanger, C. R., de Sherbrooke, etc., etc.

CAS ETRANGE

Une jeune morphinomane à Montréal

Montréal, 18—On rencontre le long de la vie des infirmités et des souffrances qui glacent, attristent. C'est ainsi que hier matin nous avons rencontré à l'Hôtel-Dieu une fillette de neuf ans, dont le cas est vraiment lamentable. Sa mère demeure à Saint-Germain, mais elle habite avec une de ses tantes que l'élève, au numéro 26 de la rue Saint-Charles Borromée.

Depuis quatre ans environ elle prend deux ou trois fois par jour une dose de morphine en poudre, capable d'endormir pour toujours deux hommes ordinaires. Elle mesure elle-même sa dose, elle fait dissoudre dans un verre d'eau et ingurgite le tout sans broncher. Quand elle manque de morphine elle pleure et se plaint de souffrances générales.

La petiote est très amaigrie, trop petite pour son âge avec un air triste d'une grande pâleur, un air de surexcitation. Ses yeux bleus semblaient jolis, s'ils n'avaient pas ce regard vague, en dehors des réalités ambiantes. Elle a partout sur le corps des plaques violettes qui, paraît-il, en état de guérison actuellement, étaient transparentes autrefois et mettaient à nu une partie des intestins. A cette apparence de morphinomane avancée, la petite donne tous les signes d'une précoce enfance.

—Quel est ton nom, fut-il demandé à la pauvrette qui buttait comme si quelque chose la blessait continuellement au talon.

—Marthe Bibaud.

—Quel âge as-tu?

—Neuf ans.

—Souffres-tu?

—Oui, quand je ne prends pas mes remèdes.

Alors la petite prit dans la boîte de carton une petite bouteille qu'elle tenait à la main, à l'aide d'un couteau que nous lui présentâmes, une large pince de la poudre blanche morbide, et nous dit qu'elle avait besoin de cette dose deux ou trois fois par jour. Elle connaît la dose qu'il faut, et ne se trompe jamais.

Sa tante, qui l'amenait à l'Hôtel-Dieu pour la faire soigner, nous apprit que plus jeune, elle était souffreteuse et qu'on lui donnait alors de la morphine en pilules. Depuis trois ans elle usera sa dent quotidienne elle-même. C'est un cas de morphinomanie très avancé.

La petite pleura à chaudes larmes quand on lui apprit qu'elle devait passer quelques jours à l'hôpital. Il fallut lui promettre de ne pas la priver de sa poudre favorite, pour la consoler un peu.

LE CHANTAGE

Fall River, 18 — Depuis quelque temps, il se passe des choses assez révoltantes au centre de la ville et ces choses sont rendues à un tel point que les autorités ont décidé d'y mettre un frein avant que l'on cause plus de dommages.

Il paraît ici d'un certain nombre de membres du beau sexe qui se jouent de la foi de certains hommes d'affaires afin d'en obtenir de l'argent au moyen du chantage.

On raconte qu'il y a quelques jours un marchand dont l'établissement n'est pas à deux milles de l'Hôtel de ville, reçut une lettre, signée d'une main féminine, dans laquelle on lui annonçait que son épouse aurait des nouvelles de sa conduite, qu'il ne débourserait pas une telle somme pour se disculper. Le pauvre marchand qui a une conscience ordinairement très nette, se vit perler les sueurs au front, en lisant cette missive et au commencement il n'en crut dans de mauvais draps, mais réflexion faite, il confia sa cause entre les mains des autorités qui feront une enquête à ce sujet.

Il existe à un centre de la ville, un certain nombre de jeunes filles et même de jeunes femmes qui guettent la première occasion de prendre les gens à la gorge et de leur faire débourser une certaine somme d'argent ou bien de causer toutes sortes de troubles dans les ménages

Les officiers de police ont reçu des ordres sévères concernant cet état de chose et malheur à celle qui tombera dans le piège.

La Plus Grande Vente de MENUS - OBJETS

Qui ait eu lieu pour les Modistes et les Femmes de Lowell.

NOTRE GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE DE MENUS OBJETS—"Yankee Notions" (C'est son ancien nom)—Commencera jeudi matin à 8.30 heures. Cette simple nouvelle suffira pour ceux qui ont assisté aux an iennes ventes--Mais à ceux qui ne l'ont pas fait nous disons--Lisez chaque item— écoutez l'annonce et voyez si les comptoirs n'égalent pas (au moins) s'ils n'excèdent pas la description donnée ici. Nous préparons cette "fête" pour vous depuis longtemps. Les prix sur la plupart de ces cèdent pas la description donnée ici. Nous préparons cette "fête" pour vous depuis longtemps. Les prix sur la plupart de ces objets augmentent de jour en jour. Nous avons placé nos commandes à bonne heure. De là la possibilité de cette grande vente de

LISEZ LE RESTE DE L'HISTOIRE DANS CES PARAGRAPHES DE PRIX.

Regardez-nous comme les premiers en qualité et prix

PREMIER SPECIAL
Bordures de Robes
Cette même marchandise a été réduite de 7c la verge, notre et des couleurs, maintenant
4c la verge.

DEUXIEME SPECIAL
Plastrons à doubles coins
L'égal du "Omo" ou de toute autre marque de première qualité. Valant 20c et 25c la paire, maintenant
9c la paire.

TROISIEME SPECIAL
Lacets de Bottines Ronds
50 grosses à vendre et c'est tout. Pletas longueur et semblables à ceux vendus 5c la paire, maintenant
5c la douzaine.

QUATRIEME SPECIAL
Coton à faufiler
Les modistes et les femmes connaissent le coton à faufiler Alexandre King. Nous avons son égal, 500 verges par rouleau, toujours 5c, maintenant
3 pour 10c.

CINQUIEME SPECIAL
Epingles de sûreté
Vous connaissez tous les épingles de sûreté Clinton, Voici leur égal — toutes grandeurs — 1-2-3— noires et plaquées en nickle.
4c la douzaine.

Regardez-nous comme les premiers en qualité et prix

Epingles en boite
Tête en jais et nacre, toujours 10c
6c la boite

FILS ET SOIES
Soie noire ou de couleurs pour coudre à la machine ou à la main, valeur de 15c, notre prix de vente
2c le rouleau.

SOIE NOIRE POUR COUDRE
Une demi once, pour coudre à la machine ou à la main, valeur de 25c, notre prix de vente
19c le rouleau.

FIL A BOUTONS
Fil de toile, toujours 3c le rouleau; notre prix de vente
2c le rouleau; toujours 5c.

FIL DE TOILE
100 verges par rouleau. C'est un fil américain noir boutons, valeur de 10c; notre prix de vente
4c le rouleau

COTON A FAUFILLER BLANC
500 verges par rouleau, toujours 5c; notre prix de vente
3 pour 10c.

COTON A FAUFILLER BLANC
Fil de toile, toujours 5c le rouleau; notre prix de vente
3 rouleaux pour 5c

JARRETIERES
Jarretières pour filles et enfants, sole unis, toutes les couleurs, valeur de 20c; notre prix de vente
10c la paire.

Jarretières pour filles et enfants, noir seulement, valeur de 10c; notre prix de vente
6c la paire.

Jarretières de côté, pour dames, élastique de soie; ne manquez pas de vous procurer des jarretières de 50c pour
25c la paire.

GALON EN COTON
Galon en coton blanc, en rouleaux de 10 verges, ¾, ⅞ et ½ pouce de large, valant 10; notre prix de vente
6c le rouleau

Galon de largeur assortie, en blanc seulement, vendu toujours 5c le paquet; notre prix de vente
3c le paquet.

Galon étroit en pièces de 4 verges, blanc seulement, vendu 7c; notre prix de vente
3c la pièce

Galon étroit en pièces de 6 verges, vendu régulièrement 10c; notre prix de vente
6 la pièce

Galon rond en coton, pièces de 9 verges, bargain remarquable qui se vendra vite au bas prix de
3c la pièce

BORDURES ET BANDES
Bandes Talson, prêtes à appliquer à la jupe, valeur de 5c; notre prix de vente
3c la verge.

BORDURE SOIE TAFFETAS
Largeur de 9½, notre meilleure qualité, toutes les couleurs, aussi noir et blanc, valeur de 17c; notre prix de vente
13½c la verge.

BORDURE SOIE TAFFETAS
La marque populaire en noir, blanc et couleurs, valeur de 12½c la pièce; notre prix de vente
8c la pièce.

Bordure soie de Prusse en noir
Et blanc, valeur de 25c la pièce; notre prix de vente
13½c la pièce.

PLASTRONS
Stockinette, valeur régulière de 10c la paire. Notre prix de vente
5c la paire.

Plastrons à simple dessus, légère pesanteur, gomme blanche, valeur de 25c et 35c la paire; notre prix de vente
13½c la paire.

DOUBLURE DE COLLET
2 pouces de large, noir, blanc et jaune, valeur de 15c; notre prix de vente
1c ch.

Lacets élastiques pour corsets, semblables aux Jenkins, plats, vendu de 5c; notre prix de vente
2½c chacun.

Lacets en toile pour corsets, 2½ verges de long, toujours vendus 5c; notre prix de vente
3c ch.

Lacets ronds pour bottines — noir— très pesants, toujours vendus à 15c la douzaine; notre prix de vente
2½c la douzaine.

COTON A REPRISER, ETC.
Coton à repriser Coats en noir et en couleur, toujours vendu 3c la douzaine, notre prix de vente
2 pour 3c.

Coton à repriser en noir et en couleurs, vendu à 1c la carte; notre prix de vente
12 cartes pour 6c.

Coton à repriser, bon noir, vendus à 5c le rouleau; notre prix de vente
2 pour 3c.

Renforts pour robes, grandeurs assorties, toujours 10c; notre prix de vente
5c le complet.

Fil à coudre ou à machine, 1200 verges par rouleaux toujours vendu 12c; notre prix de vente
9c le rouleau.

SIXIEME SPECIAL
Aiguilles à chas d'or
Les aiguilles à chas d'or Roberts sont les meilleures. Voici ce qui les égale, valeur de 5c à
1c le paquet.

SEPTIEME SPECIAL
Ceintures Hygiéniques
Le support le plus confortable. C'est un leader de leaders. Toujours 15c. Prix de vente
8c chacune.

HUITIEME SPECIAL
Epingles en jais—Boîtes Rondes
Grandes boîtes d'épingles en tête de jais ou à couleur mate, assorties, toujours 10c.
6c la boite.

NEUVIEME SPECIAL
Agrafes Ball et Socket
Ces agrafes méritent votre attention. Les dames les aiment, car elles sont faciles à accrocher. Toujours 5c. Prix de vente
3c la douzaine.

DIXIEME SPECIAL
Fil à Machine Clark
Le meilleur fil à machine John Clark, 200 verges, six brins, noir et blanc seulement, toutes les grosseurs
4 rouleaux pour 10c.

ONZIEME SPECIAL
Jarretières de fantaisie pour Dames
Elastique de soie, valeur de 19c la paire, notre prix
10c la paire.

DOUZIEME SPECIAL
Soie Noire
Pour coudre à la machine ou à la main toujours vendu 5c le rouleau, notre prix de vente
3 rouleaux pour 5c.

TREIZIEME SPECIAL
Boutons Blancs en perle
Toutes grandeurs, 18 à 24 par ligne, la qualité que vous payez 5c la douzaine partout, notre prix de vente
2½c la douzaine.

QUATORZIEME SPECIAL
Ruban en 5c et 7c Taffetas
La marque populaire de ruban en soie taffetas, vendu à 12½c la pièce, notre prix de vente
5c la pièce.

QUINZIEME SPECIAL.
Jarretières noires pour dames et enfants
Toujours 10c; nous les vendons toutes les grandeurs, pour
6c la paire.

SEIZIEME SPECIAL
Bordure Velveteen Pièces de 4 verges
Toutes les couleurs et en noir, 15c et 20c; à cette vente
9c la pièce.

Friseurs de cheveux, manche double,
2c

BORDURE DE ROBES
Bordure de robes noir et en couleurs, c'est notre leader et ne peut s'égaler par aucun marchand, valeur de 7c la pièce ; notre prix de vente
4c la verge.

Combinaison de doublure et bordure velveteen en noir seulement, valeur de 8c; notre prix de vente
6c la verge.

Bordure Corduroy, 2 pouces de large en noir seulement, vendue à 8c la verge, notre prix de vente
6c la verge.

Bordure Velveteen, 2 pouces de large, vendue à 15c et 20c; pour pièce de 4 verges; notre prix de vente
6c la verge.

Bordure Velveteen, en couleurs seulement, valeur de 10c pour pièces de 4 verges; notre prix de vente
5c la verge.

Bordure en galon worsted, 10 lignes—noir seulement—vendue à 10c pour pièces de 5 verges; notre prix de vente
6c la pièce.

Epingles assorties pour chevaux, boites de fantaisie, valeur de 5c; notre prix de vente
2½c chacune.

DIVERS
Huile à machine à coudre, toujours vendue à 5c la bouteille; notre prix de vente
2 bouteilles pour 5c.

Dés en aluminum toutes grandeurs, toujours vendu 3c, notre prix de vente
2 pour 1c.

Galon à mesurer, 60 pouces de long, valeur de 5c, notre prix de vente
1c

Roulettes à tracer avec manche en bois toujours vendues 7c; notre prix de vente
3c.

Aiguilles à chas d'or Astoria, vendues à 5c le papier; notre prix de vente
1c le paquet.

Aiguilles à repriser, dix par paquet, vendues toujours à 5c; notre prix de vente
3c le papier.

Dés en acier, toutes grandeurs dans le choix, valeur de 5c; notre prix de vente
2c.

Elastique Vienna pour chapeaux en noir seulement toujours vendu de la verge; notre prix de vente
12 verges pour 12c.

Elastique à jarretière, longueur de ¾ verges, valeur de 15c; notre prix de vente
8c la paire.

Epingles de deuil
en jais, Boîtes toujours vendues 30c, maintenant 4 boîtes pour 5c

DIVERS
Pelottes à repriser en émail noir valeur de 5c; notre prix de vente
1c Ch.

Epingles de deuil en jais, plein compte, toujours 5c la boîte; notre prix de vente
4 pour 5c.

1 lot de boutons en jais, valeur de 10c et 15c, notre prix de vente
3c et 5c chacun pour 1c.

Boutons en agate, prix de vente tant qu'il y en aura
12 douzaines pour 4c.

Epingles Samson 400 par paquet, les meilleures épingles faites, valeur de 5c; notre prix de vente
2½c le pager.

Rentrais à corsets, en 5 agrafes, blanc et jaune, valeur de 10c; notre prix de vente
6c la paire.

Livrets d'aiguilles, aussi aiguilles et épingles, valeur de 20c notre prix de vente
10c Ch.

Formes de collet toutes grandeurs, valeur de 15c; notre prix de vente
9c.

Galon blanc, larges garnitures, notre prix de vente
1c la pièce.

EPINGLES A TOILETTE ET A CHEVEUX
Les meilleures épingles de sûreté en nickle, toutes grandeurs, 1-2-3, vendues à 8c; notre prix de vente
4c la douz.

Epingles noires à toilette, en boîte, marque Columbia, têtes en jais, toujours 5c la boîte, notre prix de vente
4 pour 5c.

Epingles à tête en jais, valeur de 2c et 3c ch.; notre prix de vente
5c la carte.

Grosses boîtes d'épingles, forme carrée — plein nombre — jais — mat et tête de fantaisie, vendues à 10c; notre prix de vente
6c la boite.

Epingles à cheveux en métal, 10 paquets de 100 épingles à chevenx, vendues à 10c; notre prix de vente
4c la paquet.

Ne dépensez pas 1 SOU Avant Jeudi.

La Vente commence Jeudi Matin A 8.30 heures.

BON MARCHE

Dept. de Menus-Objets.

LE FOYER

Nous, Canadiens-Français, nous n'avons pas le mot "home". A home nous répondons par foyer, et ceux qui prétendent que nous n'avons pas le foyer parce que nous ne le prononçons pas ont tort, grandement tort si toutefois la parole nous est chère.

Nous aimons notre foyer autant que les autres nations aiment le leur, seulement nous en parlons moins.

Chose singulière que le foyer français! C'est son excellence qui en fait le charme, la séduction irrésistible pour nous et qui fait que l'on doute de lui.

Un étranger peut traverser notre pays et connaître tout de nous, sauf l'homme intérieur. Sur ce point là, nous et nos frères, les français, ne badinons pas.

Accueillants, hospitaliers, certes nous le sommes, c'est le pays que nous ouvrons, nos villes, nos églises, nos écoles. Le foyer, jamais!

Il ne faut donc pas s'étonner de ce que les étrangers n'aient son existence. Ils ne l'ont jamais vu. Les Anglais, les Allemands mêmes ne nous laissent pas ignorer le leur.

J'y suis dans cette riche là, en bourdonnent des mouches de toutes races et toutes langues. L'Anglais parle tout le temps de son "home". L'Allemand l'étale, le promène dans tous les lieux publics.

Un Canadien-français qui a lu un roman anglais ou s'est assi dans un restaurant allemand ne peut pas ignorer que ces gens-là ont une famille. Je le constate tous les jours nous avons ici à Boston 25,000 Allemands.

Le français ne met ni en roman ni en romance le foyer, tant la chose est pour lui naturelle. Eux, ils sont comme ces bambins à qui vous donnez une commission et qui tout la long de leur route redisent ces recommandations, de peur de les oublier. Ont-ils quelque chose à vous chanter, de suite le "home sweet home."

Il y a cependant plus d'intimité dans la famille française que dans toute autre nation. Le père, la mère, les enfants sont aussi unis que les doigts de la main. Ne respectons-nous pas l'autorité du père et de la mère, n'avons-nous pas pour eux les sentiments les plus tendres?

Et maintenant que la littérature de nos écrivains a donné au monde des idées fausses sur la nation! cela se comprend, les sentiments de cette profondeur ne sont plus des choses de littérature, les vraies foyers ne sont pas mis en roman; nous n'admettons pas qu'un homme chante sa femme en public.

De cette délicatesse nous portons la peine comme de toute délicatesse. Ce que nous respectons trop pour l'exprimer, on croit que nous ne l'éprouvons pas.

Tant pis pour les autres, non pour nous.

L. J. T. DECARY. Esq.

LA NOYEE

Dimanche, le 8 avril 1892, je suivais tranquillement les dunes voisines de Boston (Revere Beach) et cédant à cette douce mélancolie qu'inspire la solitude des sables, j'errais sans but et sans volonté. m'arrêtant d'espace en espace pour contempler les fonds lointains de la mer; spectacle tout à fait nouveau pour moi.

A l'horizon, les paquebots fuyaient sur cet immense Atlantique, sans laisser d'autre trace que leur fumée fugitive et leur sillage éphémère. Derrière eux, les voiliers d'une marche plus lente disparaissaient à leur tour dans l'atmosphère brumeuse.

Métier de mer, métier de risque. Pensais-je!

Poursuivant tranquillement mon chemin vers Lynn, je songeais à ma famille, quand tout à coup, je suis tiré de ma rêverie par les cris et les sanglots d'une femme affolée courant vers la lame et s'y précipitant.

Le petit nombre de visiteurs qui étaient sur la plage à ce moment se portaient à son secours mais trop tard où plutôt, les embarcations manquèrent aux courageux sauveteurs.

Le flot roulant ramena quelques minutes plus tard un cadavre. Elle était inconnue dans le quartier et ne put être identifiée. L'ambulance de Boston transporta ce cadavre déjà froid. Je ne sais où.

L. J. T. DECARY. Esq

TOMBE DE CHEVAL

Montréal 18 — Il nous fait peine d'annoncer le grave accident dont M. Fred A. Boucher a été victime dans l'avenue des Pins.

Ecuyer émérite cavalier, sachant parfaitement maîtriser le superbe cheval sur lequel il était monté en selle, pour sa promenade favorite, M. Boucher s'en allait tout joyeux, par cette matinée d'hiver qui donne la vigueur physique et une si douce satisfaction morale, quand son cheval, en passant avenue du Parc, fit un bon de côté, précipitant son maître violemment sur le sol. M. Boucher fut frappé à la tête par le sabot de l'animal, dont les rênes s'étaient lâchés.

M. Boucher fut ramassé par quelques promeneurs qui le firent transporter à l'hôpital Victoria.

M. Boucher fut plusieurs heures sans connaissance, et ce n'est qu'après avoir été passé par les médecins qu'il revint à lui. On nous informe que bien que très souffrant encore, la vie de M. Boucher n'est pas en danger. On espère que d'ici à quelques jours il pourra reprendre ses affaires.

M. Boucher est l'associé principal de M. Mercier, marchand-tailleur bien connu de la rue St Laurent.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00.

Correspondance d'Iberville

Monsieur le Rédacteur,

Je deviens sobre de nouvelles, mais est-ce ma faute si la vie régulière que nous menons ici n'offre pas chaque semaine des événements importants à relater? On dit "que les jours se succèdent et ne se ressemblent pas"; si on entend par là qu'un beau jour succède parfois à un jour de pluie ou de tempête, j'adage est très vrai mais on en aura eu des preuves palpables cette semaine-ci patinage, le lendemain la pluie et ensuite le froid. A part cela nos journées sont presque invariablement remplies des mêmes exercices et parfois rien ne vient en rompre la monotonie. Je puis cependant mentionner un événement de grande importance pour notre maison. Notre chapelle vient d'inaugurer hommerie le mois du Sacrement exposé pendant 2 jours. Cette cérémonie des Quarante Heures a reçu cette année un caractère particulier de solennité. Rien n'a fait défaut: ni l'abondance des décorations, ni les brillantes illuminations de chaque soir; ni les chants parfaitement exécutés, ni surtout la piété des élèves. Notre Sei eur a dû être satisfait de nous pour eux les sentiments les plus tendres?

Et maintenant que la littérature de nos écrivains a donné au monde des idées fausses sur la nation cela se comprend, les sentiments de cette profondeur ne sont plus des choses de littérature, les vraies foyers ne sont pas mis en roman; nous n'admettons pas qu'un homme chante sa femme en public.

De cette délicatesse nous portons la peine comme de toute délicatesse. Ce que nous respectons trop pour l'exprimer, on croit que nous ne l'éprouvons pas.

Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, charun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chauveau, le premier à gauche, est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine se rait au comble de ses désirs si elle pouvait se procurer un spécifique pour éclaircir le teint et on lui a assuré que la Crême Royale était le meilleur article connu. Vient ensuite Madame Pardeau; elle sait ce qu'elle veut, c'est de ne débarrasser de ce surplus d'embonpoint qui nuit quelque peu à l'élégance de sa tournure. Le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre, car son voisin M. Léger souffre après un restaurateur rapide comme le Vin Impérial. Tout à côté est M. Charbonneau. Rien de lui convient mieux qu'un bon morceau de savon. Enfin le dernier qui s'appelle M. LeGoutte ayant essayé en vain tous les liniments connus dans son voisinage s'est enfin laissé persuader que le plus court moyen d'anéantir son rhumatisme est d'appliquer sans délai le fameux Liniment Blanc Impérial. C'est le but de son voyage à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle, donne au poil du visage de la force et de l'énergie, assurant à ceux aux yeux bleus, aux noirs ou aux blonds, le plus beau des cheveux. Arrête les cheveux de tomber, produit la repousse instantanée aux yeux noirs et autres maladies tant pour les enfants que pour les adultes. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille.

Peut se trouver dans toutes les pharmacies de E. J. DeVINS, Montréal.

Agent pour le Canada et les E.-U.

GEO MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U.

Laboratoire principal, rue Vignac, Rouen, France.

New York Cloak & Suit Co.

12 RNE JOHN....

C'est Maintenant le Temps

Chaque femme qui désire avoir un bel habit tailleur, manteau, collerette, jupe, corsage, ou fourrure à un prix qui est loin de couvrir le coût du matériel, ne devrait pas manquer de profiter de cette grande vente de liquidation, de pareille valeur ne pouvant s'égaler ailleurs en ville.

495

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
50c pour le semaine

ON DEMANDE—A tous les Canadiens-Français qui sont dans le besoin d'argent de venir nous voir pour acheter ou vendre à des conditions très avantageuses. Nous avons de nombreux lots à vendre et aussi à bâtir sur les rues Gorham, Gagnon et Bennett. Chambre J.

ON DEMANDE—Une femme pour soigner un enfant de deux ans et faire le ménage. S'adresser au No 122 rue Varnum, Gagnon et Bennett. Chambre J.

ON DEMANDE—Un homme pour la cour et un autre pour faire le ménage. Deux personnes sans enfants préférées. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Perfection Vitrite. Ils se vendent partout. Gagnent les agents pour chaque vente, ils ne coûtent pas plus que les autres, durent vingt fois plus longtemps et ne rougissent jamais. Envoyez une carte postale pour circulaires. Perfection Vitrite Co. 24 Washington Block, Providence, R. I.

ON DEMANDE—Des vendeurs, expérimentés pour vendre la Machine à Coudre Automatique Lowell. S'adresser à M. Wilfrid Jean, rue Church.

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de bonne conduite et de bonne réputation, qui veulent faire ce comte pour représenter et placer une maison de grande réputation. Salaire $21.00 par semaine, en sus des dépenses payables en argent chaque mercredi à notre bureau général. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Références. Pour voyez une enveloppe adressée par voie de poste à The Colonial Co., Casino Flat, Chicago.

A VENDRE—Le bureau à tailleuse en noyer et en chêne, appartenant au New York Cloak & Suit Co., situé au coin de Warren & Wilson, assez bon prix. Allen & Chevrier, est à vendre. Pour renseignements s'adresser au bureau ci-haut mentionné.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis nombreuses années, bons stocks, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

A VENDRE—Poulain vert 8 ans de poids, 1000 lbs, et 16 hs. Bonne allure. Prix $150. S'adresser au No 21 rue Middlesex, Lowell, Mass.

A VENDRE—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Il mesure 24 pieds de front sur 30 pieds de long. Le propriétaire, passage en Europe, est pressé de vendre. Pour plus amples renseignements s'adresser au propriétaire, Joseph Lamoureux, 1 rue Bridge, Lowell, Mass.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis quelques années, bons stocks, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

A VENDRE—Poulain vert 8 ans de poids, 1000 lbs, et 16 hs. Bonne allure. Prix $150. S'adresser au No 21 rue Middlesex, Lowell, Mass.

A VENDRE—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Il mesure 24 pieds de front sur 30 pieds de long. Le propriétaire, passage en Europe, est pressé de vendre. Pour plus amples renseignements s'adresser au propriétaire, Joseph Lamoureux, 1 rue Bridge, Lowell, Mass.

A VENDRE—Boutique de confiserie avec tout son contenu; fournaise, bon comptoir, un bon stock de cuir, de l'ouvrage pour deux hommes. Bonne location, prix bas. De 3 à 5 h d'affaire par semaine. S'adresser au No 5 Allen Avenue.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc, rendus à la corde. Bois mou, rendu à la corde. Bonne à la corde. Bois de 4 pieds. Bois de 2 pieds. Bois de 1 pied. Bois de 6 pieds. Bois de 8 pieds. Bois de 10 pieds. Bois de 12 pieds. Bois de 14 pieds. Bois de 16 pieds. Bois de 18 pieds. Bois de 20 pieds. Bois de 22 pieds. Bois de 24 pieds. Bois de 26 pieds. Bois de 28 pieds. Bois de 30 pieds. Bois de 32 pieds. Bois de 34 pieds. Bois de 36 pieds. Bois de 38 pieds. Bois de 40 pieds. Bois de 42 pieds. Bois de 44 pieds. Bois de 46 pieds. Bois de 48 pieds. Bois de 50 pieds. Bois de 52 pieds. Bois de 54 pieds. Bois de 56 pieds. Bois de 58 pieds. Bois de 60 pieds. Bois de 62 pieds. Bois de 64 pieds. Bois de 66 pieds. Bois de 68 pieds. Bois de 70 pieds. Bois de 72 pieds. Bois de 74 pieds. Bois de 76 pieds. Bois de 78 pieds. Bois de 80 pieds. Bois de 82 pieds. Bois de 84 pieds. Bois de 86 pieds. Bois de 88 pieds. Bois de 90 pieds. Bois de 92 pieds. Bois de 94 pieds. Bois de 96 pieds. Bois de 98 pieds. Bois de 100 pieds. Bois de 102 pieds. Bois de 104 pieds. Bois de 106 pieds. Bois de 108 pieds. Bois de 110 pieds. Bois de 112 pieds. Bois de 114 pieds. Bois de 116 pieds. Bois de 118 pieds. Bois de 120 pieds. Bois de 122 pieds. Bois de 124 pieds. Bois de 126 pieds. Bois de 128 pieds. Bois de 130 pieds. Bois de 132 pieds. Bois de 134 pieds. Bois de 136 pieds. Bois de 138 pieds. Bois de 140 pieds. Bois de 142 pieds. Bois de 144 pieds. Bois de 146 pieds. Bois de 148 pieds. Bois de 150 pieds. Bois de 152 pieds. Bois de 154 pieds. Bois de 156 pieds. Bois de 158 pieds. Bois de 160 pieds. Bois de 162 pieds. Bois de 164 pieds. Bois de 166 pieds. Bois de 168 pieds. Bois de 170 pieds. Bois de 172 pieds. Bois de 174 pieds. Bois de 176 pieds. Bois de 178 pieds. Bois de 180 pieds. Bois de 182 pieds. Bois de 184 pieds. Bois de 186 pieds. Bois de 188 pieds. Bois de 190 pieds. Bois de 192 pieds. Bois de 194 pieds. Bois de 196 pieds. Bois de 198 pieds. Bois de 200 pieds. Bois de 202 pieds. Bois de 204 pieds. Bois de 206 pieds. Bois de 208 pieds. Bois de 210 pieds. Bois de 212 pieds. Bois de 214 pieds. Bois de 216 pieds. Bois de 218 pieds. Bois de 220 pieds. Bois de 222 pieds. Bois de 224 pieds. Bois de 226 pieds. Bois de 228 pieds. Bois de 230 pieds. Bois de 232 pieds. Bois de 234 pieds. Bois de 236 pieds. Bois de 238 pieds. Bois de 240 pieds. Bois de 242 pieds. Bois de 244 pieds. Bois de 246 pieds. Bois de 248 pieds. Bois de 250 pieds. Bois de 252 pieds. Bois de 254 pieds. Bois de 256 pieds. Bois de 258 pieds. Bois de 260 pieds. Bois de 262 pieds. Bois de 264 pieds. Bois de 266 pieds. Bois de 268 pieds. Bois de 270 pieds. Bois de 272 pieds. Bois de 274 pieds. Bois de 276 pieds. Bois de 278 pieds. Bois de 280 pieds. Bois de 282 pieds. Bois de 284 pieds. Bois de 286 pieds. Bois de 288 pieds. Bois de 290 pieds. Bois de 292 pieds. Bois de 294 pieds. Bois de 296 pieds. Bois de 298 pieds. Bois de 300 pieds. Bois de 302 pieds. Bois de 304 pieds. Bois de 306 pieds. Bois de 308 pieds. Bois de 310 pieds. Bois de 312 pieds. Bois de 314 pieds. Bois de 316 pieds. Bois de 318 pieds. Bois de 320 pieds. Bois de 322 pieds. Bois de 324 pieds. Bois de 326 pieds. Bois de 328 pieds. Bois de 330 pieds. Bois de 332 pieds. Bois de 334 pieds. Bois de 336 pieds. Bois de 338 pieds. Bois de 340 pieds. Bois de 342 pieds. Bois de 344 pieds. Bois de 346 pieds. Bois de 348 pieds. Bois de 350 pieds. Bois de 352 pieds. Bois de 354 pieds. Bois de 356 pieds. Bois de 358 pieds. Bois de 360 pieds. Bois de 362 pieds. Bois de 364 pieds. Bois de 366 pieds. Bois de 368 pieds. Bois de 370 pieds. Bois de 372 pieds. Bois de 374 pieds. Bois de 376 pieds. Bois de 378 pieds. Bois de 380 pieds. Bois de 382 pieds. Bois de 384 pieds. Bois de 386 pieds. Bois de 388 pieds. Bois de 390 pieds. Bois de 392 pieds. Bois de 394 pieds. Bois de 396 pieds. Bois de 398 pieds. Bois de 400 pieds. Bois de

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., mercredi 18 février 1903

Les concours de polo ne sont pas encore terminés qu'on perle déjà de baseball.

Comme il faut être courageux pour ne pas succomber au désespoir. Pendant que le thermomètre baisse, le mercure monte, prouvant que "tous les thermomètres ne sont encore pas de zéro."

Depuis le tramway de Lynn est ouvert aux gens des environs, depuis qu'ont été faites les directeurs de la compagnie. Ils veulent absolument que leur union soit reconnue par la compagnie.

Entre neuf et dix heures, hier soir, dans l'espace de quatre minutes, le thermomètre a baissé de quarante degrés à Lowell. Rien d'un surprenant, vraiment les hommes ont tant de cataclysmes dans la vie aux fuseaux?

Les cinq membres de la commission des eaux dont la nomination a été ratifiée par les conseillers, hier soir, pour un an rencontrent l'opposition de la part des échevins ou des conseillers. C'est là le plus bel éloge qu'on peut faire d'eux.

Les membres de la commission des eaux dont la nomination a été ratifiée par les conseillers, hier soir, pour un an rencontrent l'opposition de la part des échevins ou des conseillers. C'est là le plus bel éloge qu'on peut faire d'eux.

Un nouveau vase hier, les conseillers ont passé deux mesures importances. Ils ont ratifié la nomination des commissaires des eaux et ont aussi voté en concurrence la nomination de M. Crowley comme membre de conseil de l'aqueduc.

On a déjà signé le protocole fixant la manière de payer les réclamations des Américains contre le Vénézuela. Il est beau de voir comme les choses se font vite quand il y a de l'entente entre les parties intéressées et que de part et d'autre on ne fait pas montre de trop de rapidité.

Les grévistes de Claremont, N. H., à voir dans son ensemble de près la somme de $30 quand il ne lui en était dû que huit ou onze cents. Il s'est immédiatement rendu au bureau de la compagnie pour laquelle il travaillait et a remis l'argent. Voilà un trait d'honnêteté qui mérite d'être cité.

Les Etats-Unis n'ont plus rien qui puisse les empêcher de commencer la construction du canal de Panama. Les traités sont signés avec les pays de l'Amérique Centrale et le gouvernement vient d'accepter l'offre de la compagnie française du Panama de lui rétrocéder tous ses droits et ses propriétés pour la somme de $40,000,000.

Les menuisiers ont tout l'air de travailler à la préparation d'une grève. Ils veulent placer plusieurs maisons d'affaires sur ce qu'ils appellent la "unfair list." Qu'ils achètent ou ils veulent, qu'ils ne consomment que des marchandises d'"union" c'est là le seul but; mais de grâce qu'ils nous laissent ainsi la liberté d'acheter où nous voudrons.

WAXENE
Pour planchers,
Parquets,
Linoleums.
50c la qt.
C. B COBURN & Co.,
63 rue Market.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sans à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

VOUS ATTENDEZ ET J'ASSURE

Votre maison, écurie, ameublement ou tout ce qui peut s'endommager ou se détruire par le feu. Venez me voir. Cela vous coûte moins que vous le pensez. Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington.

Les nominations municipales

Il est permis pour un conseiller républicain de voter en faveur de la nomination d'un démocrate à une position quelconque, surtout quand il voit dans ce démocrate un candidat ayant toutes les qualités requises pour bien remplir la position qu'il envie. Il peut aussi consentir à donner son vote pour un candidat du parti adverse avec l'entente que ces adversaires lui accorderont leur appui en d'autres circonstances. Ces sortes de compromis se font assez souvent lorsqu'il s'agit de distribution de patronage dans les conseils municipaux. Mais qu'un conseiller républicain, qui a déjà été trompé dans un compromis semblable, et pour aucune raison apparente, aille délibérément donner son vote pour un démocrate qui n'a aucun titre à la position qu'il veut enlever à un homme en tout qualifié comme M. Tait, c'est ce que nous ne comprenons pas, c'est ce que les électeurs ne comprennent pas non plus. MM. Breen, Hayes et Worcester, Delaney, Hayes et Worcester ont été élus conseillers de ville parties républicains par ceux des électeurs qui, croyant aux principes que professent ces messieurs, leur avaient donné leur confiance dans le but de réduire à sa plus simple expression le nombre des célibataires.

Bref, en France, on voudrait trouver le moyen de féconder le mariage sans les lois de "union" et la vie facile. Dites-le donc vous, l'objet en vue est le même: l'accroissement de la race.

Les remarques du président sont d'un pathétique intérêt et servent de préface à "The Women who Toil," étude sociologique de la femme d'une haute portée intellectuelle, faite en collaboration par Mme John Van Vorst et Miss Marie Van Vorst.

Les auteurs de ce travail prodigieusement consciencieux et d'une grande vitalité de la race. M. Roosevelt leur donne raison en appuyant sur le côté pratique mélancolique qui se dégage de l'émancipation de la femme nouvelle et de l'homme nouveau aux Etats-Unis: consommation tendant rien moins qu'au suicide complet ou partiel de la race américaine.

Une bienveillance facile et douce, un désir d'indépendance — c'est-à-dire de vivre simplement de sa vie selon ses propres caprices — ne peuvent en aucune façon être substitués aux vertus fondamentales, à la pratique des qualités viriles sans lesquelles il n'y a pas de race forte: qualités d'courage et de résolution chez l'homme et chez la femme, de mépris pour ce qui est mesquin et égoïste, de soif dévorante du devoir, de combat, de souffrance, en raison du but à atteindre pouvant qu'il soit assez élevé: de dédain enfin pour la fainéantise, le plaisir, la paresse du travail et la fatigue.

Le président ne sait s'il doit plaindre ou mépriser l'homme ou la femme d'privés ou égoïste qui ne comprend pas qui les seuls biens dignes de considération dans la vie sont ceux que l'on acquiert au prix d'efforts soutenus. "Si, dit-il, un homme ou une femme avance dans la vie privé de tous les dons inestimables que seule la famille donne en profusion et en élevant de nombreux enfants raisonnants de sagesse, sans qu'il y ait de la faute de l'un ou de l'autre j'ai pour eux une sympathie que l'on éprouve pour un vaillant camarade tué au début d'une campagne, on pour un homme qui peine ardument et est entraîné à la ruine par la faute d'autrui.

"Mais l'homme et la femme qui délibérément évitent le mariage et ont le cœur assez froid pour ne ressentir pas de passion, l'esprit assez égoïste et bornés pour n'aimer pas avoir d'enfants sont criminels envers la race et devraient être des objets de réprobation et de honneur aux yeux de tous les gens sensés."

Après avoir déploré les maux engendrés par l'égoïsme, l'indifférence, la nonchalance chez les pauvres ainsi que le tiède civisme et violents chez la riche, M. Roosevelt dit que si les hommes de la nation ne sont pas avides de travailler de toute leur force, ne sont pas prêts à constituer au besoin, aussi aux anxieux de devenir pères de familles, et que si les femmes ne reconnaissent pas que le plus grand mérite pour leur sexe est d'être de bonnes femmes, de bonnes mères, cette nation a raison d'appréhender l'avenir avec crainte.

"Il n'y a pas de trouble physique parmi nous. Américains, termine M. Roosevelt en faisant un pressant appel au vrai "The Women who Toil" de lui qui sert de base à la situation que vous décrivez dépend du caractère et, par conséquent, nous pouvons le faire disparaître, si seulement nous voulons."

C'est sous le titre de "Perry, a New York Mill Town" que Mme Van Vorst condamne la condition sociale des femmes, condition que le président Roosevelt dénonce comme un péril pour la nation.

"La femme américaine écrit-elle, est sans rence: jamais elle n'est satisfaite. La société, ravit les Alsaces les plus élevés ou les plus mal sites, l'entraîne vers une destinée qui n'est pas normale. Les manufactures sont remplies de vieilles filles, les collèges, les salles de bal, dans les centres montagne le sont également. Aux obligations naturelles, on a substitué les devoirs domestiques. Marchant dans la voie tracée par ses ancêtres, craignant Dieu et aimant son pays, que ce soit la terre natale ou une terre adoptive, pratiquant la sobriété et cultivant l'amour du travail, persévérant enfin dans les bons exemples qu'il a donnés jusqu'ici le Canadien-Français est assuré d'un glorieux avenir.

"Terminons par les considérations suivantes que nous empruntons du "Boston Globe":

"Le président Roosevelt s'inspirant des remarques qui ont été faites récemment sur le mariage, dit que les Américains qui ne se marient pas contribuent au "suicide de la race". Pas un mot au sujet des conditions industrielles qui rendent le mariage impossible pour un grand nombre de jeunes gens. Avec le coût de l'existence qui s'est accru d'un tiers depuis deux ans un jeune homme a droit de penser à lui-même avant d'assumer les responsabilités d'une famille. D'un autre côté, celui qui se plonge dans le mariage sans en estimer le coût est réellement un auxiliaire du "suicide de la race", car il provoque un état de choses beaucoup plus critique que le célibataire qui est assez sage pour ne pas se jeter dans des eaux où il ne peut nager. Nombre de raisons contribuent à la négligence du mariage. La fierté est au nombre des premières. Tout tarif prohibitif élevé est ensuite une taxe sur le mariage. La concurrence des femmes dans l'industrie en est une autre. A tous points de vue les conditions modernes de l'existence tendent à éloigner du mariage. Cette question est digne de la plus sérieuse attention publique."

Il serait bien long de citer tout ce que les prévoyants autorisés de l'avenir disent sur cette question vitale. Mgr Farley a prononcé sur le sujet une allocution aussi digne de remarque que l'est la déclaration du président Roosevelt. Ajoutons que nombre des ministres du culte protestant s'efforcent aussi de la stérilité américaine et prêchent à leurs ouailles le mariage et l'observance fidèle de ses saintes lois.—"l'Opinion Publique."

LE DESSOUS DES CARTES

L'entente anglo-allemande est expliquée

Londres, 18 — Le livre bien concernant la question vénézuélienne publié hier, montre qu'après une conversation entre le ministre des affaires étrangères, lord Lansdowne, et l'ambassadeur allemand, le comte Wolff-Metternich, le 13 juillet dernier, lord Lansdowne a dit:

"Nous avons tout à fait disposés à conférer avec le gouvernement allemand en vue d'une action conjointe", et que l'Allemagne avait suggéré une démonstration navale conjointe. Les officiers de l'amirauté britannique ont dit que la meilleure force de démonstration serait un blocus. La saisie des canonnières vénézuéliennes a été suggérée par la Grande Bretagne. Cela, avec quelques autres détails relatifs à l'agression, a été soumis à l'approbation de l'Allemagne par lord Lansdowne, le 22 octobre. Le livre bleu donne de mêmes les détails des griefs anglais contre le Vénézuela depuis le mois de mars 1901, au temps de la signature du protocole. les traits les plus saillants étant les efforts persistants pour faire consentir le président Roosevelt à se charger de l'arbitrage, et les moindres détails de l'entente anglo-germanique.

LA GREVE DES CORDONNIERS

LA SITUATION EST PEU CHANGEE A MANCHESTER

La police surveille attentivement les grévistes

Nous lisons ce qui suit dans "L'Avenir National" de Manchester, concernant la grève des cordonniers de la manufacture McElwain:

"Dire que la situation est changée et la cordonnerie McElwain serait menacée, ce serait sans doute exagéré. Mais il est de bon augure pour la solution prochaine du conflit que les employés aient repris le travail en si grand nombre. Hier matin, on a vu entrer à la manufacture McElwain plus de 200 ouvriers et ouvrières, et ce chiffre a été dépassé dans l'après-midi. Ce matin, on a constaté que le nombre des grévistes qui ont repris le travail est encore plus considérable. Il est probable que d'ici à quelques jours, la manufacture McElwain aura repris son activité d'avant la grève.

"Il est vrai que les grévistes ont fait preuve d'une grande énergie et d'une belle solidarité. Ils ont tenu bon pendant plus de deux mois, et ils ont montré qu'ils étaient capables de faire de grands sacrifices pour défendre leurs droits. Mais ils ont compris qu'ils ne pouvaient pas indéfiniment prolonger la lutte, et qu'ils devaient songer à leurs familles qui souffrent de la misère. Ils ont compris aussi que la manufacture McElwain ne pouvait pas rester éternellement fermée, et que, si elle ne trouvait pas d'ouvriers pour la faire marcher, elle finirait par fermer définitivement ses portes. Ils ont compris enfin

MORT SUBITE

Le caissier de la banque de St Hyacinthe succombe à une indigestion.

St Hyacinthe, Qué., 18 — M. Etienne Renaud Blanchard, caissier de la Banque de St Hyacinthe, est décédé subitement à sa maison de pension.

M. Etienne Blanchard se sentant indisposé est descendu, vers onze heures de l'avant-midi, au salon de l'hôtel Montréal, où il pensionnait depuis un grand nombre d'années. Il attribuait cette indisposition à sa mauvaise digestion. Il en avertit madame Pilotte, la propriétaire de l'hôtel. Elle lui servit une potion quelconque qui n'eut aucun effet. Comme M. Blanchard paraissait de plus en plus souffrant, madame Pilhotte manda le Dr L. A. Beaudry, malgré le refus de M. Blanchard, qui se disait bien.

A son arrivée, le médecin lui donna un médicament et, comme le malade se plaignait d'une douleur aigue dans la région du cœur, le Dr Beaudry lui conseilla de marcher dans la chambre afin d'activer l'effet du remède.

Après avoir fait quelques tours dans le salon, M. Blanchard tomba sur le plancher, foudroyé par une attaque d'apoplexie. On pratiqua des saignées pour le ramener à lui. Ce moyen réussit pendant quelques minutes, mais la maladie reprit le dessus et, vers une heure de l'après-midi, M. Blanchard expirait.

Sa mort a causé une douloureuse surprise à ses nombreux amis et à toute la population de St Hyacinthe, au milieu de laquelle il a vécu depuis si longtemps. On peut dire que c'est un homme qui n'avait pas d'ennemis. L'aménité de son caractère, sa franchise, sa loyauté, son honnêteté et sa probité rigoureuse lui avaient mérité l'estime de ses concitoyens. Aussi emporte-t-il avec lui de nombreux regrets.

M. Blanchard est né en 1850, à Ste Rosalie, dans le comté de Bagot et a fait ses cours d'études au séminaire de St Hyacinthe.

Au sortir du collège, il est entré comme commis chez M. Victor Côté, un des plus forts négociants de St Hyacinthe. Subséquemment, il entra lui-même dans le commerce des nouveautés en société avec feu M. Poulin et fit ce commerce pendant longtemps, sous le nom de Poulin et Blanchard. Après avoir liquidé de consentement mutuel leur établissement, les deux associés se séparèrent et M. Blanchard devint député régistrateur du comté de Bagot, où il résida pendant quelques années. Ses capacités et ses qualités le firent choisir comme assistant-caissier de la banque de St Hyacinthe, alors que M. Romuald St Jacques en était le caissier. A la retraite de ce dernier, M. Blanchard fut unanimement choisi pour le remplacer. Depuis lors, jusqu'à ces décrs, il a été maintenu en office, méritant et conservant à juste titre la confiance et l'estime du bureau de direction de la banque.

M. Blanchard était célibataire et laisse deux frères, le Rév. Curé de Malone, et M. Firmin Blanchard, et une sœur, madame Vital Arbour.

Des funérailles ont eu lieu aujourd'hui. Le drapeau flotte à mi-mât sur la banque St Hyacinthe, en signe de deuil.

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des **Liqueurs** ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DANGEREUX MOLOSSE

Montréal, 18 — Le Saint-Bernard qui fait l'orgueil de tant de nos familles distinguées, le Saint-Bernard, aux mollaires puissantes, à l'humeur généralement si égale, qui se laisse tirer les oreilles et bousculer par les enfants sans montrer le moindre signe d'irritation, sont parfois s'éveiller en lui une colère méchante, dangereuse, inexplicable.

Sous prétexte de jouer, il mordra.

Un tragique événement a jeté dans la consternation les sœurs du Bon Pasteur du Moulin du Crochet, voici les faits:

Vers huit heures, la jeune fille de M. Papineau, âgée de douze ans, s'en allait à la messe quand elle vit accourir un chien Saint-Bernard qui appartient aux Sœurs.

L'animal se précipita sur la fillette sans défiance, la mordit au cou et la jeta tout ensanglanté dans la neige de son puissant museau. L'enfant perdit connaissance d'effroi et de douleur et elle aurait sans doute été dévorée par le chien si, au moment où ces derniers traînant la malheureuse victime par ses vêtements, n'eût été distrait par l'appel que lui faisait son maître, le père même de l'enfant.

M. Papineau, qui est domestique au couvent, transporta sa fille à cette institution, où le Dr Lavergne, appelé en toute hâte, lui prodigua les premiers soins.

Cette brutalité d'un chien dont tout le monde admire la douceur, a créé toute une sensation au couvent et dans le village.

L'enfant n'est pas dangereusement blessée.

FOUDROYE

Fall River, 18—Une mort foudroyante vient d'enlever à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu, M. Hyppolite Martel, un des plus anciens résidents du village Flint, où il était établi depuis près de 27 ans.

Frappé d'une syncope de cœur que rien ne faisait prévoir, le pauvre homme est tombé tout à coup en pleine rue pour ne plus se relever.

M. Martel demeurait chez son gendre, rue Aldée.

Vendredi matin, à 7 h., il prenait le chemin de l'église Notre-Dame où il désirait entendre la messe. Pour abréger son chemin, il coupa à travers les maisons et en quelques minutes, se trouva sur la rue Raymond qu'il remonta quelques pas. Au moment où il arrivait en face d'une grande bâtisse, portant le no 20, quelques personnes qui suivaient le même chemin, à savoir M. Eloïse Dubé et son gendre, M. Bouchard, ainsi qu'une demoiselle Morin, le virent s'affaisser brusquement sans pousser un cri. On se porta à son secours et on tenta de le relever, mais déjà il était trop tard. Martel venait d'être foudroyé par une syncope de cœur.

HISTOIRE EMOUVANTE

Montréal, 18 — Madame John Saunders, blanche et Canadienne, était plutôt à voir à la cour de police, hier. Elle accusait son mari de sévices et menaces de lui trancher le cou avec un rasoir.

Le récit de Mme Saunders fait frémir d'horreur.

C'est un exemple pour les jeunes filles qui ne sont pas trop particulières dans le choix d'un mari.

Les faits que la plaignante raconte, suggèrent à l'esprit ces drames sanglants qui se déroulent dans la partie méridionale des Etats-Unis, notamment à la Louisiane et au Kentucky, où la grande masse de la population est noire.

On a vu des nègres traqués comme des bêtes fauves par la police aidée de citoyens armés jusqu'aux dents.

D'autres furent mis en pièces par des chiens dressés à la chasse à l'homme.

Enfin dernièrement on lisait dans les journaux que des citoyens d'un hameau du Kentucky avaient brûlé vivant, sur un bûcher public, un jeune nègre accusé de vol et d'outrage sur la personne.

Samedi soir, dit Madame Saunders, mon mari arriva à la maison à une heure assez avancée.

Il était en état d'ébriété. En entrant je vis que ses yeux étaient plus égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des **Liqueurs** ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DANGEREUX MOLOSSE

Montréal, 18 — Le Saint-Bernard qui fait l'orgueil de tant de nos familles distinguées, le Saint-Bernard, aux mollaires puissantes, à l'humeur généralement si égale, qui se laisse tirer les oreilles et bousculer par les enfants sans montrer le moindre signe d'irritation, sont parfois s'éveiller en lui une colère méchante, dangereuse, inexplicable.

Sous prétexte de jouer, il mordra.

Un tragique événement a jeté dans la consternation les sœurs du Bon Pasteur du Moulin du Crochet, voici les faits:

Vers huit heures, la jeune fille de M. Papineau, âgée de douze ans, s'en allait à la messe quand elle vit accourir un chien Saint-Bernard qui appartient aux Sœurs.

L'animal se précipita sur la fillette sans défiance, la mordit au cou et la jeta toute pantelante et dans la neige de son puissant museau. L'enfant perdit connaissance d'effroi et de douleur et elle aurait sans doute été dévorée par le chien si, au moment où ces derniers traînant la malheureuse victime par ses vêtements, n'eût été distrait par l'appel que lui faisait son maître, le père même de l'enfant.

M. Papineau, qui est domestique au couvent, transporta sa fille à cette institution, où le Dr Lavergne, appelé en toute hâte, lui prodigua les premiers soins.

Cette brutalité d'un chien dont tout le monde admire la douceur, a créé toute une sensation au couvent et dans le village.

L'enfant n'est pas dangereusement blessée.

FOUDROYE

Fall River, 18—Une mort foudroyante vient d'enlever à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu, M. Hyppolite Martel, un des plus anciens résidents du village Flint, où il était établi depuis près de 27 ans.

Frappé d'une syncope de cœur que rien ne faisait prévoir, le pauvre homme est tombé tout à coup en pleine rue pour ne plus se relever.

M. Martel demeurait chez son gendre, rue Aldée.

Vendredi matin, à 7 h., il prenait le chemin de l'église Notre-Dame où il désirait entendre la messe. Pour abréger son chemin, il coupa à travers les maisons et en quelques minutes, se trouva sur la rue Raymond qu'il remonta quelques pas. Au moment où il arrivait en face d'une grande bâtisse, portant le no 20, quelques personnes qui suivaient le même chemin, à savoir M. Eloïse Dubé et son gendre, M. Bouchard, ainsi qu'une demoiselle Morin, le virent s'affaisser brusquement sans pousser un cri. On se porta à son secours et on tenta de le relever, mais déjà il était trop tard. Martel venait d'être foudroyé par une syncope de cœur.

HISTOIRE EMOUVANTE

Montréal, 18 — Madame John Saunders, blanche et Canadienne, était plutôt à voir à la cour de police, hier. Elle accusait son mari de sévices et menaces de lui trancher le cou avec un rasoir.

Le récit de Mme Saunders fait frémir d'horreur.

C'est un exemple pour les jeunes filles qui ne sont pas trop particulières dans le choix d'un mari.

Les faits que la plaignante raconte, suggèrent à l'esprit ces drames sanglants qui se déroulent dans la partie méridionale des Etats-Unis, notamment à la Louisiane et au Kentucky, où la grande masse de la population est noire.

On a vu des nègres traqués comme des bêtes fauves par la police aidée de citoyens armés jusqu'aux dents.

D'autres furent mis en pièces par des chiens dressés à la chasse à l'homme.

Enfin dernièrement on lisait dans les journaux que des citoyens d'un hameau du Kentucky avaient brûlé vivant, sur un bûcher public, un jeune nègre accusé de vol et d'outrage sur la personne.

Samedi soir, dit Madame Saunders, mon mari arriva à la maison à une heure assez avancée.

Il était en état d'ébriété. En entrant je vis que ses yeux étaient plus égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des **Liqueurs** ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DANGEREUX MOLOSSE

Montréal, 18 — Le Saint-Bernard qui fait l'orgueil de tant de nos familles distinguées, le Saint-Bernard, aux mollaires puissantes, à l'humeur généralement si égale, qui se laisse tirer les oreilles et bousculer par les enfants sans montrer le moindre signe d'irritation, sont parfois s'éveiller en lui une colère méchante, dangereuse, inexplicable.

Sous prétexte de jouer, il mordra.

Un tragique événement a jeté dans la consternation les sœurs du Bon Pasteur du Moulin du Crochet, voici les faits:

Vers huit heures, la jeune fille de M. Papineau, âgée de douze ans, s'en allait à la messe quand elle vit accourir un chien Saint-Bernard qui appartient aux Sœurs.

L'animal se précipita sur la fillette sans défiance, la mordit au cou et la jeta toute pantelante et dans la neige de son puissant museau. L'enfant perdit connaissance d'effroi et de douleur et elle aurait sans doute été dévorée par le chien si, au moment où ces derniers traînant la malheureuse victime par ses vêtements, n'eût été distrait par l'appel que lui faisait son maître, le père même de l'enfant.

M. Papineau, qui est domestique au couvent, transporta sa fille à cette institution, où le Dr Lavergne, appelé en toute hâte, lui prodigua les premiers soins.

Cette brutalité d'un chien dont tout le monde admire la douceur, a créé toute une sensation au couvent et dans le village.

L'enfant n'est pas dangereusement blessée.

FOUDROYE

Fall River, 18—Une mort foudroyante vient d'enlever à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu, M. Hyppolite Martel, un des plus anciens résidents du village Flint, où il était établi depuis près de 27 ans.

Frappé d'une syncope de cœur que rien ne faisait prévoir, le pauvre homme est tombé tout à coup en pleine rue pour ne plus se relever.

M. Martel demeurait chez son gendre, rue Aldée.

Vendredi matin, à 7 h., il prenait le chemin de l'église Notre-Dame où il désirait entendre la messe. Pour abréger son chemin, il coupa à travers les maisons et en quelques minutes, se trouva sur la rue Raymond qu'il remonta quelques pas. Au moment où il arrivait en face d'une grande bâtisse, portant le no 20, quelques personnes qui suivaient le même chemin, à savoir M. Eloïse Dubé et son gendre, M. Bouchard, ainsi qu'une demoiselle Morin, le virent s'affaisser brusquement sans pousser un cri. On se porta à son secours et on tenta de le relever, mais déjà il était trop tard. Martel venait d'être foudroyé par une syncope de cœur.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

L'Emplatre Patenaude

L'emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude,qui n'est en usage que depuis une couple d'années devient de plus en plus populaire. D'ailleurs l'augmentation de la vente en est la preuve. En 1901, M. Patenaude a vendu 1048 emplâtres, en 1902, 2251. Si l'on considère que presque tous ces emplâtres se sont vendus à sa boutique presque sans annonce, c'est un résultat qui démontre clairement que ce remède donne une satisfaction générale.

Lowell Opera House

Toute la Semaine

Commençant lundi, 16 Fev

Matinees tous les jours a partir de mardi.

M. GEO. M. FENBERG PRESENTE LA

FENBERG STOCK CO.

Avec Mlle EMMA BUNTING et CHARLES LEYBURNE.

Dans un repertoire de nouvelles pieces. Commencez en voir par une grande comedie

"Princess of Patches"

Spécialités de Vaudeville.

MLLE MARIE B. NEIL, la soubrette et vocaliste exceptionelle. Frères Maloon et Florence, Chanteurs comiques, danseurs et dessinateurs, et autres.

Prix Matinees ..... 10c. à 25c.
Soirs ..... 10c. à 50c.

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

MULDOON'S PICNIC

Cet après-midi et ce soir au si demain

JEUDI

THE RAYS

A Hot Old Time.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

VOTRE AMI

Appreciera une boite en cœur de Valentin de

CHOCOLATS ET BONBONS

De HARRY RICHARDSON

Essayez-en

TEL. 234 4.

HOMMES et JEUNES GENS

.... Les Modes du Printemps sont arrivées chez....

A. DELISLE, Marchand-Tailleur

458 rue Merrimack.

Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.

Les gens pusdemeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de

Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous vetements

tout comme au magasin de la rue Merrimack.

☞ Venez nous voir.

A, DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

UN MOMENT S'il Vous Plait!

Claques pour hommes, 1ère qualité	50c
Pardessus pour hommes, 1ère qualité	98c
Claques pour dames, : :	25c
Claques pour dames, : : :	35c
Claques pour enfants, : : :	25c

☞ Venez—Venez voir—Venez acheter, vous pourrez sauver de l'argent

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout est supérieur.

Service le familles ma spécialité.

Téléphone 1064

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Consultation

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Claviers, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13.

☞ Prenez l'Elévateur

F. P. RIVET.

vocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack.

Edifice Aldrich. Chambre 11

☞ M. Rivet est toujours à la disposition de sa clientèle canadienne.

Jeune étage Prenez l'elevateur.

UN MOMENT

S'il Vous Plait!

Claques pour hommes, 1ère qualité	50c
Pardessus pour hommes, 1ère qualité	98c
Claques pour dames, : :	25c
Claques pour dames, : : :	35c
Claques pour enfants, : : :	25c

☞ Venez—Venez voir—Venez acheter, vous pourrez sauver de l'argent

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

est arrivé hier matin sur la route de Westport, à peu de distance du pare Greenwood

Un nommé Peter Dunbar, demeurant en cette ville, se dirigeait en voiture du côté de New Bedford quand son cheval fut effrayé par un automobile. Avant que le conducteur ait réussi à maîtriser l'animal, ce dernier parvenait le mors aux dents et allait se précipiter contre un tabac bordant la route. Dunbar fut projeté sur la chaussée où il resta quelques minutes sans connaissance. Il portait à la tête une blaîsre peu profonde. Il est vrai mais qui saignait abondamment.

Un cultivateur qui passait en voiture, le releva et lui administra un cordial qui le fit revenir à lui. Après un repos d'une heure et un pansement sommaire, le malheureux put, tant bien que mal, remonter en voiture.

LE MEURTRE DE VANDAL

Fall River, 18—D'après certaines rumeurs qui circulent aux alentours du poste de police central, la commission de police a ordonné aux inspecteurs secrets de donner un compte rendu en écrit de ce qu'ils ont fait depuis le meurtre de Joseph O. Vandal, qui fut tué vers la fin de décembre dernier.

Lors de ce meurtre atroce, deux individus avaient été arrêtés sous soupçons et quelques jours après ils furent remis en liberté après avoir prouvé qu'ils étaient innocents de l'accusation portée contre eux.

Depuis ce temps, la police a continué de faire une enquête, mais l'ordre de la commission de police fait parler bien des langues.

Cette rumeur n'est ni affirmée ni déniée par ceux qui seraient en mesure de le faire et on ignore quel serait le but des commissaires en agissant de cette façon.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement decore donne gratis avec tout livre de thé.— Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**
417 RUE MERRIMACK.

Complet $1 25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait sous livre de thé.— Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

Garantie sur 1 an. Ouvrage garanti P. P. LEW, Prop. etc.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 99.

La lettre de faire-part annonçant à mademoiselle de Saint-Amand la mort du marquis de Madiran était dans le même courrier que celle de l'ancien juge.

Gabrielle, après avoir lu les lignes de son ami, demeura quelques minutes en proie à un bouleversement fou.

Ainsi elle était là, prête à lui être rendue, cette lettre dit duc d'Argile dont l'absence avait certainement constitué contre Michel la charge la plus considérable.

Oui, Gabrielle lrait à Madiran, le surlendemain, car elle décida sur-le-champ qu'elle partirait pour Montfort le soir même.

Mais, en même temps, elle sentit le besoin d'aller mourrer au taron de Sarolla la lettre de Monsieur de Précomal.

Il avait eu ces derniers temps étudié le procès de Michel, et avait dit fut-même à la Baronde de Michel:

—Le plus grand malheur qui s'it pu arriver à ce pauvre Gérard, mademoiselle, c'est la perte de la lettre adressée par le duc d'Argile à son ami de Madiran.

Elle s'apprêta aussitôt pour aller chez le baron qui était visible tous les matins de huit heures à midi dans son cabinet.

Par un sentiment instinctif, elle ne parla de sa lettre à personne.

Elle se contenta de dire à Hélène:

—Prépare les malles les plus nécessaires pour nous deux, également pour l'Aquerette, et nous partirons probablement ce soir pour Montbert. Mais n'annonce pas notre départ, de façon à ce que la comtesse n'en sache rien. Il ne me serait pas agréable de faire le voyage avec elle.

Ta mère et le reste de la maison partiront dès que l'hôtel sera mis en ordre.

Hélène tressaillit.

—Alors, dit-elle, il y a du nouveau? malgré toute son intimité avec sa sœur de lait, Gabrielle ne parla pas.

—Peut-être, dit-elle mystérieusement.

Ce fut tout.

Le célèbre financier renvoya tous ceux avec lesquels, ce matin-là, il était en affaires, pour recevoir mademoiselle de Saint-Amand, dès que le garçon de bureau apporta la carte de la jeune fille.

—Ah! fit-il en la regardant, il y a quelque chose d'heureux chez vous, je le vois à votre physionomie tout entière.

Gabrielle lui tendit la lettre de M. de Précomal.

Le baron avait vécu en province et il connaissait par expérience les idées étroites qui y régnent.

—Qu'allez-vous faire; l'interrogea-t-il un peu inquiet

—Vous le demandez? Mais à moins que vous ne me désapprouviez, je vais partir ce soir même pour Montbert, et après-demain parce que demain, j'arriverai trop tard, j'irai rendre une visite à cette marquis d'occasion à laquelle j'en ai tant voulu, que j'ai tant maudite, mais que je bénirai si elle me donne cette lettre.

—Bravo! vous avez l'esprit aussi large que pratique... Et comment la traiterez-vous en arrivant chez elle?

—Comme une personne avec laquelle je veux réussir.

—Vous êtes vraiment une fille d'une rare intelligence. Il y a plaisir à s'occuper de vos affaires.

Vous avez raison Parlez le plus tôt possible, et dès que vous aurez ce papier si précieux, expédiez-le moi

—Je ferai mieux, les voyages m'intéressent peu, je vous l'apporterai.

—Parfait.

Le baron continua:

—Ne parlez pas de cela à personne à votre oncle.

—Soyez tranquille.

—Pas même à la duchesse.

—Je l'avais déjà résolu. Je vais aller la voir pour lui faire mes adieux. Mais je serai muette avec elle comme avec tous, même avec Hélène.

—Ne dites pas à mademoiselle de Montfleury que vous êtes venue chez moi.

Gabrielle fut un peu inquiète de cette dernière recommandation.

—Il n'y a rien d'alarmant de ce côté au moins? demanda-t-elle.

M. de Baralbe répondit:

—Que voulez-vous qu'il y ait? fit-il—Après vos articles cependant si discrets, il m'a semblé qu'Armand Breuillet aurait dû s'alarmer un peu. Or comme je n'ai rien entendu dire de lui et que j'ai trouvé ce silence un peu bizarre de sa part, votre recommandation de me taire m'a remis sur le bon chemin et vous m'avez fait souvenir dans la mémoire.

—Eh bien! oui, vous avez raison. Il n'est préoccupé, en effet, des quelques lignes parues par nos soins, et il est amaillot arrivé, non pas me demander quoi que ce soit, mais ruser et blaiser comme d'habitude.

Il n'a réussi à rien savoir, vous le comprenez.

Néanmoins, comme il a trouvé moyen, depuis quelque temps, de se faufiler chez la duchesse, et même d'y être fort bien reçu, je crois que la plus grande prudence est nécessaire avec madame de Montfleury.

—Merci. Je n'osse pas parlé, mais maintenant je me sirvirellerai encore plus.

Elle fit ses adieux chez ses parents, également chez quelques connaissances assez intimes, ainsi qu'elle l'avait décidé.

Et comme depuis quelque temps elle avait annoncé qu'elle partirait pour Montbert très prochainement, ceux à qui elle parla de son départ ne furent pas étonnés de sa résolution.

Chez Marguerite, ce fut un peu plus dur.

Surtout lorsque la comtesse sût que Pâquerette accompagnait Gabrielle.

Alors, subitement, le cœur de Marguerite se brisa.

Ne plus voir cette fillette, maintenant son adoration, elle ne pouvait l'admettre.

—Et nous? dit-elle angoissée et malheureuse, quand nous permettras-tu de retourner?

—Mais vous êtes libre. Nous sommes aujourd'hui mardi: à partir de lundi, arrivez quand vous voudrez.

Marguerite soupira:

—Six jours! six siècles!

Gabrielle ne parut pas l'avoir entendue.

Le soir, Daniel les accompagna à la gare.

Félix partait également avec les jeunes filles.

Son dévouement était devenu indispensable à mademoiselle de Saint-Amand.

Quant à Marguerite, après avoir bien réfléchi, sœtre déclaré à elle-même qu'elle était embrasser Pâquerette une dernière fois, sa raison reprit le dessus et elle resta chez elle.

—Je suis satisfaite, dit-elle à Daniel en peu surprise de ce changement de résolution.

—Au fond j'elle-même elle pensait:

—J'aime trop Pâquerette; devant Gabrielle je me trahirai!

X.

LA RECONNAISSANCE DE LA MARQUISE DE MADIRAN

Des chiens aboyèrent comme des fous: à leurs cris, un valet de chambre correctement vêtu de noir apparut en haut du perron.

Il fit un signe et accourut ouvrir la grille.

Le coupé de Gabrielle vint se ranger au bas des marches, et son valet de pied ayant ouvert la portière, elle fit demander au domestique de Madiran:

—Madame la marquise est-elle visible?

Avec une inclination profonde, le domestique répondit:

—Oui, madame. Qui dois-je annoncer?

—Mademoiselle de Saint Açoand Syphorès.

Vous m'excuserez en même temps de me présenter à une heure semblable, mais je viens de loin.

Il semblà à Gabrielle qu'un rideau se soulevait légèrement derrière une fenêtre entr'ouverte au rez-de-chaussée.

Alors aussitôt, elle porta ses yeux d'un autre côté, afin de ne pas gêner la curieuse.

Elle monta les sept marches de marbre blanc, et entra dans un vestibule splendide.

La vétusté qu'Amable jadis avait constatée avait disparu, tout était superbe, admirablement tenu, magnifique.

Du vestibule elle fut introduite dans un salon dont les vieux meubles avaient été remplacés par des fauteuils, des tentures neuves, mais aux nuances d'autrefois, constituaient un ensemble princier.

Elle attendit à peine quelques minutes, et un pas léger s'étant fait entendre, dans les portières en vieux Gobelin qui entouraient une des portes, une élégante silhouette de femme apparut.

C'était Ketterie Lavardac.

Elle était habillée de grand deuil, avec une cheminette de crêpe, et un large ourlet de même étoffe au bas de sa robe.

Sur ses cheveux, que quelques fils d'argent grisaient légèrement, était posé un bonnet de veuve en crêpe blanc, comme ceux qu'elle avait vus à Paul, à certaines grandes dames anglaises, et qui allait merveilleusement à son visage mat, surtout à ses yeux noirs magnifiques.

Elle marcha vers Gabrielle avec une véritable aisance de femme bien élevée, et elle lui dit:

—Soyez la bienvenue dans la vieille demeure des Madiran, ma cousine.

Gabrielle ne broncha pas.

Pour Michel, de quel air, en effet, n'eût-elle pas capable?

Elle en donna une preuve de plus, répondant:

—C'est bien parce que je l'espérais ainsi ma cousine, que sur le conseil de M. de Précomal je suis venue vous dire toute la part que je prends à votre douleur.

La conversation commençée ainsi ne pouvait que bien continuer.

Ketterie, en femme d'intelligence vraiment merveilleuse qu'elle était, parla d'abord de celui qu'elle pleurait, et qui de toutes façons avait été son bienfaiteur.

Mademoiselle de Saint-Amand l'écouta, répondant à peine. Son beau rêve de victoire avait disait sa bienveillance

Mais tout de suite, sa douceur et sa beauté l'barrèrent la nouvelle marquise, et la tressaillir au fond de la vie.

Son cœur cependant si sec, accompagna cette pensée:

—Pourquoi l'ai-je fait souffrir?

Néanmoins, les longues dissertations n'étaient pas le fait de Ketterie Lavardac.

Au bout de quelques minutes elle trouva avoir assez parlé du mort, et avec un tact exquis, comme si la visite de Gabrielle n'avait pas été de sa part à elle, une sorte de chantage, la marquise dit:

—En venant à Madiran, vous m'avez prévenue, ma cousine Mon intention en effet, était de me rendre aux Sources, ayant à vous être communication à vous faire.

Gabrielle devint si blanche, si froide, ses beaux yeux subitement se cernèrent si complètement qu'on mouvement de pitié et de sympathie remua Ketterie.

—Oh! s'écria-t-elle, ne vous impressionnez pas ainsi. Je vous assure que vous n'avez rien à craindre de moi au contraire pour la première fois de ma vie mon bienfaiteur qui est venu chez moi, que ne ferais-je pas?

Et tout de suite elle ajouta:

—Mon cher et regretté François m'a faite sa légataire universelle, avec la condition expresse que seule j'arrangerais ses papiers. qu'il légue à une grande école de Paris. Je me suis tout de suite mise à la besogne. Et sous un tas de paperasses, de notes, de morceaux de journaux déchirés dans un désordre fou, j'ai trouvé une lettre dont l'adresse et la grande écriture m'ont frappée.

Elle n'avait même pas été ouverte du reste, j'en ai trouvé bien d'autres dans les mêmes conditions. J'ai déchiré l'enveloppe, et j'ai vu... devines quoi?

Gabrielle était incapable de répondre à ce flux de paroles.

Elle se contenta de murmurer:

—Ah! si cela se fût passé plus tôt, madame, que de douleurs vous eussiez épargnées!

Cette grâce angélique, en même temps le ton si mélancolique avec lequel ces quelques mots furent prononcés faillirent avoir raison de la dureté de la marquise de Madiran.

Mais elle ne voulait pas s'attendrir Elle se leva, et simplement dit:

—Je vais vous chercher cette lettre.

Quand elle revint, Gabrielle, le front dans ses mains, pleurait silencieusement. Au bruit que fit Ketterie en entrant, elle releva son visage baigné de larmes.

La marquise lui tendit la lettre ouverte.

A l'aspect de cette chère écriture, mademoiselle de Saint-Amand chancela.

—Ah! murmura-t-elle, t'avoir tant aimé, pauvre parrain, et être accusé de t'avoir tué.

Elle lut les lignes suivantes, que l'on connaît déjà:

"Mon vieil et excellent ami:

"Mon fils bien-aimé, Michel Gérard, celui qui dans très peu de temps, si rien ne m'arrive, sera Michel de Saint-Amand Syphorès, marquis d'Argile, va se rendre chez toi, au château de Madiran ces jours-ci.

Il te remettra tout ce que j'ai pu réaliser de ma fortune, et convertir en valeurs au porteur, soit deux millions et quelques centaines de mille francs. Avec cette somme il te donnera également les lettres de ma bien-aimée Vera Nicolowna, la morte que je pleurerai, en l'adorant, tant qu'il me restera un souffle de vie. Je ne suis décidé à te confier ce double dépôt avec la recommandation expresse de ne le remettre qu'à mon fils Michel Gérard, s'il m'survivait malheureusement, et cela pour les raisons suivantes:

Depuis longtemps, j'ai une maladie de cœur, qui peut s'aggraver subitement, d'après ce que m'ont dit dernièrement les meilleurs médecins de Paris. Ou ne souffre pas impunément, en effet, ce que j'ai souffert en silence depuis vingt ans.

Aujourd'hui que l'heure du bonheur va enfin sonner pour moi à l'horloge de mon existence, j'ai peur de n'en pouvoir jouir.

Mais dans le cas où mon vœu suprême se trouverait réalisé, Michel sera adopté par moi et la reconnaissance que je vous adjure d'avoir sera alors inutile puisque la totalité de ma fortune lui reviendra légalement par le fait de mon adoption.

Cependant, si une maladie tout à coup s'aggravait et me faisait disparaître en quelques heures, je veux qu'un bien-aimé Michel soit à l'abri d'toute éventualité.

Mon testament est fait en sa faveur. Mais j'ai l'épouvante que l'adresse infernale et les relations puissantes de mon ancien Armand Breuillet, le fils de ma sœur Geneviève, dont je n'ai pu encore parlé, n'arrive à faire annuler mes dispositions testamentaires.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge). Le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries et les grocers. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Ils exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents.

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1903.

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Bien que je fusse sous les soins d'un médecin, le mal allait toujours grandissant et j'étais sur le point d'être obligée d'abandonner mon ouvrage, lorsque je fis l'essai du Vin du Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COURTOIS.
93 Prince Street.

N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

**Foin, Grain

Que font nos Republicains?

Nouveaux Anibals ils s'endorment dans les delices de Capoue

Ils laissent, de leurs mains molles, échapper toutes nos forteresses à l'Hôtel de Ville

Il y a eu hier soir à 8h. 30 à l'Hôtel de ville, réunion régulière de nos conseillers municipaux.

En l'absence du président M. Adams, le conseiller Worcester fut choisi pour le remplacer pro-tempore et un comité composé de deux membres fut choisi pour l'escorter au fauteuil présidentiel. La séance s'est passée dans le plus grand calme.

M. Adams avait téléphagié dans le courant de la journée qu'il était retenu dans un autre Etat par la tempête qui sévissait là avec une grande fureur. Les trains étaient entravés. La présence de tous les autres conseillers en une soirée aussi froide et après une pareille tempête de neige prouve que nos édiles s'intéressent fortement aux choses municipales.

Après la passation des affaires de routine, et le renvoi devant les différents comités de documents les intéressant, l'on procéda à la nomination de la commission des parcs. M. Baldwin seul s'opposa à ce que le conseil procède immédiatement. Les conseillers confirmèrent par leur décision le choix de Son Honneur le maire Howe Cette commission sera donc composée du Col. Percy Parker, de l'Hon. J. J. Pickman, de MM. Thalles P. Hall, John E. Drury et Harvey D. Greene.

Lors de leur dernière réunion les échevins avaient élu M. Robert J. Crowley, membre de la commission d'aqueduc pour 4 ans et leur décision fut communiquée aux conseillers. M. Pinder proposa alors que le conseil se prononça sur cette importante question.

Les conseillers ratifièrent le choix des échevins et M. Crowley sera en conséquence membre de la commission d'aqueduc pour 4 ans. Il remplacera M. F. C. Taft.

Sur cette importante question: 5 républicains se détachèrent de leur parti. Ce sont les conseillers Brown, 5; Fairweather, Fontaine, W. J. Hayes et Worcester.

M. Taft est l'agent local du Boston & Maine et a fait partie de la commission quatre années durant, il n'a reçu un salaire que pour la dernière année.

Son successeur, M. Robert J. Crowley, est membre du comité démocratique de l'Etat. Il est le fils adoptif de l'ancien maire Crowley et étudie le droit à l'université de Boston. Il recevra $400 par année.

Après cette nomination le conseil prit un congé de 20 minutes.

Lors de la reprise des conseillers dans la chambre des délibérations, M. Donohue demande la nomination d'un comité spécial chargé d'étudier la question de la construction d'un bain public.

M. Dodge s'y opposa disant que les finances de la ville ne permettaient pas une telle dépense et une motion en ce sens fut remportée par un vote de 13 à 8.

M. Fontaine proposa que l'on procède à la nomination du surintendant des parcs.

M. Brown proposa que la motion fut laissée sur la table et les conseillers lui donnèrent raison.

Le conseiller J. J. Hayes demanda le vote de vive voix.

M. Worcester lui demanda s'il entendait par là faire une motion et M. Hayes dit que telle était son intention.

Cette motion mise aux voix fut perdue. Le conseiller Pinder proposa alors que le conseil procède à l'élection du surintendant des parcs et après quelque discussion le vote étant pris donne le résultat suivant: Elie C. Laporte 12; Philippe Desmarais, 8; John G. Jackson, 2; Avory Marshall, 2; abscnt 1, en conséquence il n'y a pas eu de choix. La séance s'ajourna à 9h. 45.

ASSAUT MAIS NON HOMICIDE

LES FEMMES REED ET FLYNN PASSERONT 3 ANS EN PRISON

Un ivrogne et un déserteur sont aussi saisis par la cour

Kate Reed et Mary Flynn contre qui le grand jury avait déclaré matière à procès pour homicide involontaire, ont été trouvées coupables d'assaut par les petits jurés, dans la cour supérieure criminelle de Cambridge, hier après-midi. Le verdict a été rendu à 2 heures p. m.

Lesdits jurés ont délibéré environ deux heures et a décidé que les femmes n'étaient pas coupables d'homicide mais seulement d'assaut et en conséquence elles furent condamnées à 3 ans de prison.

Les autres condamnations de Lowell sont Pierre Miron, ivrogne, à 3 mois à la maison de correction. Thomas Donahue, faite de la ferme municipale, six mois à la prison de Lowell.

COMMISSION DE POLICE

Il y eut hier soir réunion régulière de la commission de police pendant laquelle on a accordé les licences suivantes:

Common victualler — Bartholomew Coffin, 45 James; Leah Bassett, 52 Chelmsford.

Voiture de déménagement — R. E. Richardson, 20 Hurd.

Chiffonniers — John Lyons, 11 Manufacture; Jacob Gerson, 490 Chelmsford.

Salle de pool — Samuel St Denis, 102 Lakeview Avenue.

Colporteur — S. J. Cook, Billerica; A. F. Whidden & Co. West Chelmsford.

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume jusqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Siron Inspéral. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Robichette et Deblois, rue Merrimack.

AUX CHARPENTIERS CANADIENS

GRANDE ET IMPORTANTE REUNION CE SOIR

M. Sullivan un chef ouvrier, adressera la parole

Ce soir il y aura une grande réunion de tous les charpentiers et menuisiers canadiens-français. M. Sullivan parlera en anglais et un des membres canadiens-français de l'union des charpentiers de Lawrence adressera aussi la parole.

LA SOIREE D'HIER

UN BRILLANT EVENEMENT SOCIAL A LA SALLE ASSOCIATE

Les chants illustrés de Mme P. Beauregard plaisent infiniment

Le grand parti social organisé par le comité de naturalisation du Club des Citoyens Américains a eu lieu hier soir à la salle Associate. Il y avait une jolie assistance.

Le succès le plus complet a présidé aux divertissements durant toute la soirée qui a été trop courte au gré des invités. L'orchestre Rochevile, comme toujours, a excellé dans les diverses mélodies dont elle a régalé l'auditoire.

Le clou de la soirée a été sans contredit les magnifiques chants illustrés de Mme Philéas Beauregard, de Fall River. Elle a été vraiment pathétique dans la traduction par C. R. Daoust de "Hello Central", contre de M. C. R. Harris. Elle a aussi rendu avec âme "The Miner Home Sweet Home." Ces chants étaient illustrés au moyen du stéréopticon, merveilleux instrument dont M. J. H. Bergeron a fait récemment l'acquisition.

Le comité d'organisation se composait de MM. Onésime Tremblay, président; Léon Marcoite, Pierre G. Léonard et Joseph Provost. Le comité de réception se composait de MM. J. H. Bergeron, président; J. A. Légaré, Sd. Hôte, Archille St Pierre, R. L. Compret, John Savard, Alexis Coutu, M. Lépine, F. Dupont, P. G. Légaré, Louis Biron, John Bissonnette, Amédée Coutu, Eustache Bissonnette.

Le comité des amusements comprenait M. Onésime Tremblay, général; MM. Joseph Provost, Treffié Bordeleau, Wm Bouillianne, Théo. Bouillianne, Lautier Tremblay, Louis Carufelle, Wilfrid Gaudette, John Savard, jr., Hormisdas Vallerand, Napoléon Clément, Bissonnette.

Tous ceux qui ont pris part à cette belle fête en conserveront un délicieux souvenir.

M. Tremblay, le directeur des amusements, désire remercier par la voie de l'Etoile, ses assistants, ses aides et les vendeurs qui l'ont si bien secondé, hier soir. Il adresse aussi ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de la fête.

Comme on le sait chacun des billets d'admission donnait droit de concourir pour une belle montre. Ce bijou sera offert au gagnant aussitôt que tous les billets seront entre les mains des membres du comité, et le nom de l'heureux gagnant sera publié dans nos colonnes.

L'UNION DES CARDEURS

Elle célèbrera le 28 avril prochain l'anniversaire de sa fondation

Les membres de l'union des cardeurs se sont assemblés hier en leur salle, No 212 rue Merrimack, l'union à l'intention de donner samedi prochain un "box party". On dit que M. Thomas Connolly, un ancien membre des unions textiles de cette, sera l'un des hôtes de la soirée. L'anniversaire de fondation de l'union sera célébré le 28 avril prochain.

CLUB SOCIAL

Cette association donnera une fête sociale, jeudi soir

Jeudi soir notre population pourra assister à une superbe fête sociale dans les salles Vincent. Cette fête sera donnée sous les auspices du Club Social de Pawtucketville. Il y aura une intéressante partie de whist et les prix sont très riches.

En outre des rafraîchissements qui seront servis et il y aura de la musique par l'orchestre Rocheville.

Admission 25 cents.

m m j

LE REV. PERE LEFEBVRE

Le Rév. Père Lefebvre, O. M. I., provincial des Oblats, est parti pour Montréal, ce matin. L'éminent religieux passera quelques jours à la maison de son ordre dans la métropole canadienne.

LES NOUVEAUX CHAPEAUX

Pour les nouveaux chapeaux "College" et "Student," ainsi que pour les dernière formes de Derby, allez chez J. L. Chalifoux, où vous trouverez toutes les formes nouvelles du printemps.

LA GARDE NATIONALE

LES ELECTIONS AURONT LIEU CE SOIR AUX QUARTIERS GENERAUX, No 16 RUE RACE

Elles seront suivies d'un smoke-talk

Les membres de la Garde Nationale ne doivent pas oublier que c'est, ce soir, qu'auront lieu les élections générales des officiers. Tous devront être présent aux quartiers généraux, No 16 rue Race. Après les élections il y aura "smoke talk" et des rafraîchissements seront servis.

OFFRANDES EN PRIERES

Les offrandes suivantes, en prières, ayaient été déposées sur la tombe de St. Joseph Larose, inhumé hier: 78 chemins de la croix; 425 chapelets de la Sainte-Vierge; 8 communions; 15 chapelets du Sacré-Cœur; 25 De Profundis; 75 messes entendues; 20 messes dites; 71 pater, ave et gloria patri et 8 rosaires.

MUSIQUE POPULAIRE

Suit une liste des nouveaux morceaux de musique qu'on peut se procurer dans tous les magasins de musique au prix modique de 19 cents la copie. Ces morceaux sont tous dus à la plume de Harry Von Tilzer.

Please Let Me Sleep, The Little Gypsy Maid, Tell Me That Beautiful Story, The Banquet In Misery Hall, A Song of Pooming Birds When Kate and I Were Comin' Thro the Rye, The Dancing Sue, Aint It the Truth? Pretty Little Dinah Jones, "Eva", Molly Green, When the Winter Time Comes Around, In the Sweet Bye and Bye, Jennie, I Want to be an Actor Lady, Down Where the Wurzburger Flows, When You Hear the Music in the Park, Won't You Roll Dem Eyes, I'm Getting Awful Lazy.

La misère

CEUX QUE NOUS DEVONS SOULAGER ET CEUX QUE NOUS DEVONS MEPRISER

Triste affreuse misère d'un jeune homme découverte hier soir

Dans notre grande ville il y a durant la rigoureuse saison beaucoup de malheureux à soulager. Parmi ceux-ci apparaissent des pauvres honteux, qui endurent même les plus cruelles souffrances plutôt que de dire leur grand dénûment. Ceux-là sont bien à plaindre car il se trouverait toujours des personnes charitables pour les secourir, leur tendre généreusement la main.

Autant ceux-là sont intéressants, autant nous devons mépriser une classe de gens qui spéculent sur la charité. C'est ainsi qu'hier matin, un jeune homme d'une vingtaine d'années se présentait dans un des presbytères de la ville et s'adressant au curé, il lui fit la description la plus triste, la plus navrante, de sa misère.

En terminant il dit qu'il était sorti le matin même de l'hôpital où il avait été retenu cinq longues semaines auprès un lit de douleur.

Le généreux pasteur allait accéder à sa demande et lui donner l'aide qu'on lui demandait, mais avant il voulut reprocher aux autorités de l'hôpital leur conduite vis-à-vis de son protégé. Le laisser aller ainsi, sans le sou, alors que la bise est glaciale, que la neige tombe en tourbillonnant, cela n'est pas humain, se dit-il!

Il passe dans l'appartement voisin et il appelle le bureau central. En entendant le son si connu de la cloche le jeune homme ouvrit la porte de sortie et se sauva de toute la vitesse de ses jambes. On croit même qu'il court encore, tant la découverte de sa supercherie l'avait effrayé.

Pour cette fois, nous déclara le prêtre, j'ai bien failli commettre un impair. J'ai été près de donner à un misérable, ce qui est destiné aux malheureux qui seuls doivent avoir toutes nos sympathies.

LES AGAPES FRANCISCAINES

Elles se termineront lundi soir en grande pompe

La clôture des agapes franciscaines qui aura lieu, lundi soir, à la salle Vincent promet d'être le digne couronnement de ces belles fêtes de charité qui ont commencé sous d'aussi heureux auspices à la salle Huntington il y a quelques jours.

Tout sera intéressant durant cette soirée unique, mais le clou en sera très certainement l'apparition en public de M. et Mme Jos. Lacroix. M. Lacroix est un prestidigitateur d'un réel talent et sa femme émerveille l'auditoire partout où elle se présente. Elle lance un défi aux policemen de Lowell et de Boston s'ils peuvent lui mettre des menottes qu'elle ne pourra ôter en public et en fort peu de temps.

Mme Lacrois a en sa possession toutes les menottes les plus compliquées qui se puissent voir. Elles seront exposées ce soir dans la vitrine de la pharmacie Houle, angle des rues Moody et Allen où chacun pourra les examiner à loisir.

AVIS

Tous les travailleurs en cuir sont priés de ne pas aller à Manchester, N. H., ni à Keene N. H., tant que les grèves ne s'y seront pas réglées. On annoncera dans ce journal quand il y aura eu règlement. Par ordre des unions locales 21, 23 et 51 de Manchester, N. H. et de l'union locale 331 de Keene, N. H. de la Boot & Shoe Workers Union. 18-20-21

LE DEBLAIMENT

LE SURINTENDANT BEALS ENGAGE, CE MATIN, 240 JOURNALIERS ET 60 CHARRETIERS

Les désappointés sont au nombre de soixante

Lorsque le surintendant Beals se rendit ce matin aux écuries de la corporation il y trouva rassemblés plus de 300 hommes qui demandaient de l'ouvrage. Il en a choisi 240 qui avec 60 charretiers seront employés au déblaiment des rues.

Les 60 autres journaliers en ont été quitte pour le trouble de s'être levés de bonne heure, mais ils en ont été récompensés d'un autre côté par le charme d'une promenade matinale, par une brise fraîche et saine.

ASSOCIATION QUI A VECU

Les commis épiciers et de provisions se sont assemblés hier et ont résolu la dissolution de leur union.

Par ordre,

Henry J. Johnson, Sec.
Charles H. Ober, Tré.

IL Y VA DE VOTRE INTERET

N'oubliez pas d'assister à la Grande Vente de Chaussures à prix exceptionnellement réduits de la maison Parthenais Frères.

Nous soumettons à votre considération les quelques marchés exceptionnels suivants:

Chaussures pour Dames, valant $1.25 pour 98c
Pantoufles pour Dames, garnies en fourrure, valant $1.25, maintenant 89c
Chaussures lacées pour Filles, étaient bon marché à $1.00, maintenant 69c
Pantoufles brodées pour Hommes, étaient 50c et 65c, réduites à 41c
Claques pour Hommes, bouts étroits. Points 9 à 11, étaient 75c, maintenant 26c
Chaussures à coupe haute pour Dames, valant $2.50, maintenant $1.49
Chaussures en beau veau satin, lacées pour Hommes, valant $1.75, réduites à $1.39
Magnifiques pantoufles en satin rose et bleu pour dames, valant $1.25 et plus, réduites à ..... 79c la paire

Les Dames qui ont des petits pieds sont spécialement invitées à profiter de cette grande vente car nous pouvons les chausser très bien avec des chaussures de $2.50 et $3 pour $1.00 la paire; les points de ces chaussures sont de 2 1-2, 3 et 3 1-2.

Nous avons aussi un lot de belles chaussures bontonnées et lacées pour Dames, valeur de $1.50 et $2 et maintenant sacrifiées pour 75c la paire.

Vous trouverez aussi des occasions semblables dans les départements de hautes faites chapeaux et d'articles de toilette. Les nouvelles chemises ainsi que les nouveaux chapeaux du printemps sont ici.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack,

Trouvée morte

UNE MALHEUREUSE JEUNE FEMME EST FOUDROYEE PENDANT SON SOMMEIL

Son mari qui l'avait laissée une heure auparavant, ne trouve plus qu'un cadavre

Mme Lizzie J. Rigby, âgée de 36 ans, a été trouvée morte dans sa chambre ce matin, vers 5 heures. Son mari qui est ouvrier à la filature Merrimack s'est levé vers 4 heures car il avait quelques travaux à faire autour de sa maison avant de se rendre à son travail. A cette heure sa femme dormait profondément et semblait respirer normalement. Une heure après il l'appela pour préparer le déjeuner et comme la malheureuse ne répondait pas il monta à la chambre où il ne trouva plus qu'un cadavre. La mort est attribuée à une maladie du cœur.

M. et Mme Rigby n'étaient installés que depuis quelques jours dans la maison dont ils ont fait dernièrement l'acquisition. Cette maison est située sur le chemin de Nashua, Dracut

COMITE SUR LES APPROPRIATIONS

Il y aura ce soir réunion du comité sur les appropriations. Le surintendant Beals sera présent et l'affaire de décider les membres à acheter des balances publiques au coût de $500. Les surintendants Beals, Whitcomb et le bibliothécaire de la ville soumettront aussi leurs demandes respectives.

COMMISSION DES PARCS

Les nouveaux dignitaires s'assembleront demain soir

La commission des parcs tiendra sa première réunion, demain soir, à 8 heures. Le but de la réunion c'est de permettre aux membres de se connaître les uns les autres. Les membres qui n'entreront en fonctions que le premier mai, Joseph L. Enderont sans doute des plans pour l'avenir.

Mort subite

THOMAS EARLE SUCCOMBE DURANT LA NUIT DERNIERE

Il était bien lorsqu'il s'est allé coucher

Thos. Earle, un homme bien connu à Lowell est mort subitement, ce matin, à sa résidence, 22 rue Kimball. M. Earle n'était pas allé travailler hier à cause de la forte tempête de neige et il était dans son état normal lorsqu'il gagna sa chambre à coucher, hier soir.

Vers 10 heures sa femme s'aperçut qu'il respirait avec difficulté et elle fit prévenir le Dr Bartlett, en toute hâte. Le docteur tenta l'impossible pour le ramener à la santé, mais tout fut inutile, à 3h. 30 a. m. Earle mourrait.

Il était âgé de 54 ans et laisse pour le pleurer, une épouse inconsolable, deux filles et un fils.

Le malheureux conduisait un attelage pour le compte de M. Sylvanus Bartlett, embouteilleurs d'eaux gazeuses.

IL SERAIT RECU ICI AVEC PLAISIR

John Clancy, le jeune homme qui a enfoncé l'hôtel de ville de Woburn, dimanche soir, et qui a fait une razzia au régime de tout ce qui s'y trouvait, a avoir aussi une chaude réception à Lowell. où les autorités policières l'accusent d'avoir dérobé le mercain de tabac de M. Scoff sur la rue Central.

NAISSANCE

MANSEAU — M. et Mme William Manseau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille ce matin.

Le chapeau College . . $1.95

Le chapeau Student . . . $1.50

Chapeau Tourist pour garcons 45c et 95c

LE CHAPEAU NOU COLLEGE est le plus chic et le plus joli de nos chapeaux de printemps et il sera certainement un favori chez les gens bien mis. Dimensions, 4 3 4 sur 3 et 2 1-2 avec bord à effet Panama, nouv lle nuance Hanover aussi en noir.

NOS NOUVEAUX DERBY A $1.48 $2 et $3 sont certainement la plus belle qualité pour le prix qui ait jamais été exposée dans cette ville. Sont très chics.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; BEAU VENDREDI ET UN PEU PLUS CHAUD DANS LE SUD; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 19 FEVRIER 1903. — NO. 225.

TERRIBLE COLLISION

Un tramway rempli d'enfants est frappé par un train

Les cadavres des pauvres petits volent de tous côté—Huit perdent la vie et quinze sont blessés

Newark, N. J., 19—Un tramway électrique est venu en collision avec un train du Delaware & Lackawanna, au passage à niveau de la Clifton Avenue et l'on rapporte qu'il y a eu plusieurs personnes tuées.

Le train allait à toute vitesse lorsqu'il a frappé le tramway qui était rempli d'enfants d'école. Huit ont neuf enfants ont été tués et pas moins de quinze ont reçu des blessures qui mettent leur vie en danger.

Le passage à niveau de l'avenue Clifton, où l'accident s'est produit, est considéré comme un endroit très dangereux. Pas plus tard qu'hier, il y a eu une collision dans laquelle un cheval a été tué, une voiture démolie et un homme a failli perdre la vie. Le tramway est une des voitures spéciales que cinq mattres par semaine la New Jersey Street Railway Company met à la disposition des enfants d'école entre 8 et 9 h.

Il se trouvait à bord des jeunes garçons et des jeunes filles de toutes les parties de la ville dont plusieurs venaient des autres lignes dont ils s'étaient procuré des correspondances. L'accident est arrivé à 9 h. 50. Le tramway portait le No 291 de la Clifton Avenue. Il y avait tant de voyageurs à bord que la plateforme de derrière était encombrée de voyageurs.

Le train qui a frappé le tramway était l'express Delaware et Passaic, qui avait quitté Summit à 8 h. 06. On ne sait au juste si les deux barrières étaient fermées.

Le mécanicien a vu le train et il a employé les freins avec toute la vigueur possible, mais les roues glissaient sur les rails qui étaient recouverts de glace. Un instant après, la collision se produisait. Le chasse-pierre de la locomotive frappa la plate-forme d'avant du tramway qu'il fit tourner et renverser ensuite. Les enfants furent poussés de force sous les roues de la machine. Quelques-uns moururent instantanément, d'autres endurèrent de terribles souffrances pendant quelques instants et expirèrent.

Les corps des enfants morts ou blessés étaient étendus dans toutes les directions. Les autorités furent vite averties de la calamité. En plus de la réserve de la police, toutes les voitures d'ambulance de la ville furent envoyées sur le lieu du sinistre.

M. James G. Alden, de Summit qui s'occupe d'assurance, dans cette ville, était au nombre des voyageurs du train. Il dit que la chose a été effroyable.

Des jambes, des bras et des corps entiers des pauvres petits étaient projetés dans toutes les directions.

D'après M. Alden, un cadavre a été traîné une une distance de plusieurs arpents. Avec quelques autres voyageurs, il a transporté les cadavres et les blessés dans les maisons voisines. Malgré tous les efforts qu'il aurait pu faire, le mécanicien n'aurait pu arrêter son tramway," dit-il. "Il a glissé comme les barrières baissaient et la prochaine chose dont nous eûmes connaissance, c'est que notre train était venu en collision avec lui et l'avait détruit."

Une des plus grandes horreurs était le spectacle qu'offrait le crâne d'une jeune petite fille qui avait eu la tête complètement séparée du corps.

Le crâne était coupé comme si la chose avait été faite avec une scie et une mèche de cheveux qui n'était pas même souillée n'y trouvait attachée.

Les cadavres étaient tellement mutilés qu'on a eu beaucoup de peine à établir leur identité. On a relevé le cadavre d'une petite fille à près de 200 pieds de l'endroit où il a été frappé.

Le sergent de police Fine déclare qu'un homme est arrivé d'un point de cette enfant quatre bagues qui s'y trouvaient. Il s'est ensuite sauvé quand on l'a aperçu.

LISTE DES MORTS

EDITH PAULKS.
KEVIN S. EASTWOOD.
Femme dont on n'a pu établir l'identité.
ALMA ROWENBERG
EMILY KNIGHT.
Deux autres dont on n'a pu établir l'identité.

LES BLESSES

FREDERICK LINDSLEY.
ARTHUR RICH.
PAULINE RICH.
CARL ROUQUET.
ARTHUR LELAND.
HELEN WHEERPOPP.
MARIE LYSTRAL.
VIOLA LEE.
SUSAN DECAMP.

LISEZ
—ET—
Venez Vite.

A la grande vente à sacrifices de nouveaux habits pour dames et enfants, qui se fait actuellement au

Home Bargain Store,
610 RUE MERRIMACK,
Vis à vis L'Etoile.

Cette vente fait exception des autres et ne ressemble que quelques jours, car nous nous sommes obligés de discontinuer ou d'ailleurs cette remise. Nous allons être obligés d'emballer les marchandises et les emmagasiner. Avant de le faire nous la donnerons pour toute offre raisonnable.

Nous donnons quelques prix, mais venez examiner notre assortiment.

Habits pour dames, valeur de $2.50 à $15 pour $1, $5 et $6.50.

Manteaux pour dames, valeur de $5 à $15 pour $2.75, $3.25 et $4.50.

Jupes en soie et en drap, valeur de $3 à $10 pour 1.50, 2.50 et $3.50.

Corsages en flanelle mercerisée pour dames, valeur de 50c à $5 à moins prix raisonnable.

Peignoir à pour dames, valeur de 50c à $2 50 pour 25c à $1.

Jupons en flanelle de coton pour 15 et 25c.

Robes de chambre pour enfants, valeur de $1.50, 2.00 et 2.50 pour 50c, 75c, $1 et $1.25.

Parapluies automatiques pour hommes, valeur de $1 50 pour 75c.

Parapluies pour dames, valeur de 50c pour 25c.

Les marchandises doivent disparaître à tout prix.

Ne manquez pas cette occasion, mais venez vite.

—AU—

Home Bargain Store,
610 Rue Merrimack,
Vis à vis L'Etoile.

Ouvert le soir. On parle le français.

INCENDIE A PHILADELPHIE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 19—Un incendie pour lequel il y a eu quatre alarmes de sonnées fait rage à l'angle des rues 15e et Race.

L'édifice de la John B. Griffin Gas Fixture Company et plusieurs résidences sont en feu.

Le thermomètre est près de zéro et la place est considérablement aux pompiers dans leur travail. Plusieurs femmes et enfants ont dû s'échapper sans habits dans les rues couvertes de neige.

Les pertes sont estimées à plus de $150,000.

POMPIERS BLESSES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 19—M. Joseph L. Kenyon, maréchal de la douzième batterie des pompiers a reçu des blessures qui vont probablement en mort et Patrick Darcy, un autre pompier, a aussi reçu des blessures graves en se rendant tous deux au appel donné pour un petit incendie.

HEUREUSE OPERATION

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 19—Mlle Ella Hazendaves est une des nombreuses personnes qui ont été opérées selon la méthode du Dr Lorentz et l'opération a parfaitement réussi.

PERTES DE VIE

Trois hommes périssent dans un incendie qui cause $300,000 de dommages

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Pa., 19 — Une dépêche spéciale de Springfield, Ohio, dit:

"Le Fountain Square Theatre, l'édifice du Y. M. C. A. et plusieurs autres maisons de commerce ont été détruits par un incendie ce matin de bonne heure. Trois hommes ont perdu la vie et les pertes sont évaluées à $300,000.

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Le Cercle Frontenac de Lawrence répète cette pièce à Manchester, N. H.

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 19 — Les amateurs du Cercle Frontenac de Lawrence nous ont donné hier soir, à l'Opera House de cette ville, une représentation de "La Voleuse d'Enfants."

Plus de douze cents personnes assistaient à cette représentation qui était sous le patronage des Cours Gagnon, Laval et Montcalm des Forestiers Catholiques. C'est dire que la soirée a été un succès financier. Quant au succès artistique, nous pouvons assurer ainsi qu'il a été beau et grand et ce ne sont pas les Canadiens de Lowell, qui ont vu les amateurs à l'œuvre, qui en douteront.

Après la représentation, il y a eu un joli banquet dans la salle des Forestiers Catholiques.

ENFANTS SUFFOQUES

LE FEU FAIT DEUX VICTIMES A NEW BEDFORD

On ignorait la présence des enfants dans la maison, quand on les a découverts

(Service spécial de L'Etoile)

New Bedford, 19 — Deux enfants de M. et Mme Cadmir Rocher, ont été suffoqués dans un incendie qui a presque détruit leur résidence, au No 48 rue Cak, hier. Mme Rocher était absente quand le feu a éclaté et les hommes étaient presque sous contrôle quand les pompiers s'aperçurent de la présence des enfants qui ont été trouvés suffoqués dans un chambre de la maison.

SUR LE POINT D'ETRE PENDU

Un nègre obtient un sursis en révélant son complice

(Service spécial de L'Etoile)

Jackson, Miss., 19 — Au moment où il allait être lancé au bout de la corde pour y rester pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive, Joseph Campbell, un nègre, a obtenu dix jours de sursis, hier, en déclarant qu'il aidérait le nom de son complice. Le shérif a immédiatement suspendu l'exécution et a télégraphié au gouverneur qui a accordé un sursis de dix jours au condamné pour lui permettre de faire de plus amples déclarations. Trois nègres, tous des meurtriers, ont été pendus hier dans l'Etat: Emmanuel Walker, à Indianola; Alexander Smith, à Paplarville et Thomas Swol, à Raleigh.

1 TUE 2 BLESSES

Triste accident de chemin de fer causé par le froid

(Service spécial de L'Etoile)

Cumberlnnd, Wis., 19—La locomotive et treize wagons d'un convoi de marchandises à destination du Nord-western a déraillé ici hier après-midi. Un employé du train s'est fait tuer et deux autres ont reçu des blessures mortelles. Le froid a contourné les rails qui se séparèrent. La locomotive et ses wagons sont tombés à bas d'un remblai de 15 pieds dans le fossé. Les victimes sont:

MORT—M. Brookfield, chauffeur; corps réduit en charpie sous la locomotive. La mort a probablement été instantanée.

BLESSES—M. W. J. Dazey, Milwaukî, serrefrein; écrasé sous les wagons; mourra de ses blessures.

M. Sensiba, Green Bay, mécanicien; enfoui sous les débris de la locomotive; blessures internes aucune chance d'en réchapper.

LE ROI EDOUARD

Il fait tracer ses plans par un architecte américain

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 19 — Le roi Edouard a donné instruction à M. J. C. Stewart, autrefois de Cleveland, Ohio, et maintenant associé de la maison Westlinghouse. Comme on le sait, le roi a fait dresser les plans pour un "training school" qu'il veut ériger à Osborne.

Le roi a demandé à des architectes anglais combien il leur faudrait de temps pour tracer les plans qu'il voulait avoir. On lui a répondu trois mois. Fâché de cette lenteur, il a appelé M. Stewart qui lui donnera ses plans dans dix jours.

LE FROID SE CONTINUE

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 19 — La vague froide continue à se faire sentir dans cette partie du pays et les rapports reçus des diverses parties de l'Etat montrent une baisse dans la température. Le mercure était à un degré au-dessus de zéro cette nuit et ce matin à huit heures le thermomètre enregistrait 5 degrés au-dessus.

Les trains sont en moyenne de un quart d'heure à une heure en retard sur toutes les directions.

DOMMAGES CONSIDERABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 19—Le feu a causé pour 200,000 dollars de dommages aux usines de meubles de cette ville et aux entrepôts de la ligne de steamers Allan.

ON DEMANDE

Une servante dans une petite famille. S'adresser à M. J. A. Foley, 327 rue Hildreth. 21f

A. G. Pollard & Co.

Demain

Nous allons mettre en vente une partie du stock de W. S. McIntyre consistant en mécerie pour hommes, chemises, cols, étoffes, chaussons, gants et caleçons et plusieurs autres lignes de marchandises qui font partie du premier lot de ce stock que nous allons offrir à de grandes occasions.

Sous-vêtements pour hommes, jersey ouaté très pesant. Prix de McIntyre 25c	15c	chacun
Sous-vêtements en laine rouge et poil de chameau (Camel Hair) et gris. Prix de McIntyre $1.00	49c	chacun
Sous-vêtements pour enfants, en laine rouge et grise. Prix de McIntyre 25c à 50c	Tous à 17c	chacun
Sous-vêtements pour hommes, poil de chameau (camel hair) et en jersey ouaté et très pesant. Prix de McIntyre 50c	25c	chacun
Collets en toile, grande variété de patrons. Prix de McIntyre 10c et 12½c	7c	4 pour 17c
Cols en soie, tous de beaux patrons dans toutes les couleurs. Prix de McIntyre 25c et 50c	10c	
Gants et Mitaines pour hommes et garçons, ceux de 50c pour	25c	
Ceux de 25c pour	15c	
Chemises de travail pour hommes et garçons, en chéviotte de couleur et barré blanc et noir et aussi chemises à devant lucé en jersey ouaté, une chemise très pesante pour l'hiver, toujours vendues à 50c.	Tous à 25c	chacun
Belles Chemises Négligées pour hommes et garçons, barré bleu et rouge. Bonne valeur à 50c.	39c	chacune
Chemises empesées et négligées pour hommes et garçons, avec collets séparés. Prix de McIntyre 50c	Tous à 19c	
Chemises blanches en percale et madras de couleur, légèrement salies. Prix de McIntyre 50c à 75c	35c	
Parapluies pour dames et messieurs Prix de McIntyre 50c pour	29c	
Prix de McIntyre $1.00 et $1.25, à	59c	
Prix de McIntyre $1.50 et $2.00, à	98c	
Chaussons en coton très pesants et sans couture et de qualité fine, noirs, bruns et rouge. Prix de McIntyre 15c et 25c.	9c la pr. 3 paires	25c
Chaussons en laine camel hair, bleu et noir. Prix de McIntyre 17c la paire	12½c	la paire

Toutes ces occasions seront mises en vente vendredi matin à notre comptoir de mercerie (gent's furnishing) sous-sol.— N. B. Afin d'accommoder la classe ouvrière et de lui donner l'opportunité de se procurer de ces grandes occasions que nous allons offrir dans la balance de ce stock, nous continuerons cette vente samedi. Voyez notre annonce demain avec une nouvelle liste d'occasions.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer, Middle

HILL'S
CASCARA BROMIDE QUININE
GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES
GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE.
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

UN MONUMENT NATIONAL

CE QUE LES HOMMES D'AFFAIRES DE WORCESTER PENSENT DE CE PROJET

Worcester, 19 — Nous lisons dans l'Opinion Publique":

"Le projet d'avoir un monument national passionne en ce moment les esprits. On agite en ce moment parmi les Canadiens de Worcester, le projet de construire un édifice national qui renfermerait des magasins, des bureaux, etc., où pourraient se loger nos hommes d'affaires. Si on avait notre salle théâtrale, on n'aurait pas besoin d'aller jouer sur des scènes anglaises et débourser $150 par soirée, seulement pour frais de location."

M. ALFRED ROY

"Je pense que nous sommes en retard, et il y a longtemps que nous devrions avoir une bâtisse convenable. Il n'y a qu'à lancer le mouvement, et le projet se réalisera. Worcester étant le point de mire des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, on devrait surpasser tout ce qui a été fait jusqu'ici."

M. F. A. BELISLE, AVOCAT

"Ceux qui contribueraient dans cette association rencontreraient bien des désagréments, quant aux profits qu'ils pourraient retirer d'une semblable entreprise. Si l'idée qu'on veut promouvoir, est d'avoir un monument national qui ferait honneur aux Canadiens de Worcester. Je crains que les profits ne soient pas réalisables. Je serais en faveur du projet, mais il n'faut tout simplement de la formation d'une association coopérative composée d'un grand nombre d'actionnaires, y contribuant chacun un montant peu élevé, je ne crois pas le projet pratique."

Dr JOHN M. STEELE

"Le premier effet de cette proposition est de produire, en moi, une sensation de soulagement, quand même de songer à la possibilité de la chose. Je nous vois déjà débarrassé de l'obligation de faire le sale petit trajet sur la rue Bartlett, presque chaque fois qu'il s'agit d'une réunion canadienne. Malgré leur bonhomie, je ne crois pas que les Canadiens se soient habitués à cet endroit aux abords si peu invitants.

L'idée, du reste, n'est pas neuve. Les différentes sociétés qui se réunissent rue Bartlett, dans les salles de M. Huot, ont souvent soulevé la question d'un édifice qui serait la propriété mutuelle et qui répondrait aux besoins d'une population croissante et éclatée comme la nôtre. La Cour Louis Joseph Papineau, surtout, a ce projet à cœur, et il ne faudrait pas un gros coup d'épaule pour l'induire à prendre une action définitive."

—Q. Serait-il préférable d'intéresser dans le mouvement une société en particulier?

—R. Vous me mettez ici sur un terrain dangereux. Je n'y voudrais pas être pour répondre quand même je serais sûr de mon opinion; mais je n'en ai pas de très nette. Il me semble difficile d'amener toutes les sociétés canadiennes à s'entendre, et je doute que nos citoyens aient assez de confiance dans l'habilité financière les uns des autres, pour organiser une compagnie purement franco-américaine. Je ne demande pas mieux que de me tromper, si me semble, toutefois, que de deux choses, l'une ou une seule société prendra toute la responsabilité, ou bien plusieurs individus en feront une entreprise tout comme un autre. Le projet ne me semble pas très près de se réaliser, et nous nous aurons encore probablement souvent, les uns les autres, le long des murs de la rue Bartlett."

M. A. G. LALIME

"Jamais le besoin ne s'en ai fait sentir plus qu'aujourd'hui; pour prouver mon assertion, vous n'avez qu'à observer un peu la conduite de notre jeunesse canadienne, à assister à leurs réjouissances, se mêler à leur compagnie, vous verrez de suite la grande nécessité d'avoir ce édifice où nos sociétés de bienfaisances, nos compagnies militaires, nos cercles, nos clubs dramatiques, etc., peuvent se sentir chez elles; fraterniser, échanger leurs sympathies, ne pas être laissées dans l'indifférence comme elles l'ont été depuis quelques années. Nos prêtres, nos hommes d'affaires devraient prendre des l'initiative dans ce mouvement. Pourquoi notre organe local, l'Opinion Publique, ne pousse-t-elle pas cette cause? Si nous, pionniers canadiens, qui déracinons graduellement de la vieille mère-patrie pas à l'œuvre de suite, il sera trop tard bientôt; c'est à nous de laisser à notre jeunesse un monument national qui leur rappelera toujours leurs pères qu'ils sont des Canadiens-Français descendants, car eux n'ont pas le même intérêt. Nés aux Etats-Unis, grand nombre n'ont jamais vu le Canada. Les édifices, les salles publiques américaines de notre ville n'ont assez bon pour eux. Voilà longtemps que nous, Canadiens-Français de Worcester, devrions avoir cet édifice, mais mieux vaut tard que jamais. En avant! que dans les premières semaines du carême on convoque des assemblées publiques, pas avant, car les différentes organisations de fêtes veillées, kermesses, se souffraient. Encore une fois, en avant!"

Dr S. A. DAUDELIN

En considérant cette question au point de vue national et patriotique, mes sympathies sont toutes acquises au projet. Je sais que s'il était possible d'intéresser les sociétés dans l'entreprise, ce serait déjà un grand pas de fait dans la réalisation du projet. Je crois qu'un comité sérieux d'hommes d'affaires, choisi à une assemblée de tous les Canadiens-Français de Worcester, ferait ce qu'il y aurait de mieux en fait d'organisation. Ce comité serait chargé de former une association coopérative, qui recevrait, je crois, l'encouragement de tous ceux qui tiennent encore au titre de Canadiens-français.

Avec notre population, qui est supérieure en nombre et en qualité à celle de plusieurs autres ville, il n'y a pas de raisons qui puissent empêcher la mise à exécution de ce beau projet, il va sans dire qu'il faut à la tête du mouvement des hommes énergiques et persévérants, en qui les Canadiens auront une confiance entière. C'est la raison sine qua non du succès.

M. JOHN B. SIMARD

"Pour ma part, je n'entrerais pas dans le projet au point de vue financier. Les matériaux de construction et la main d'œuvre sont trop coûteux aujourd'hui. Cet édifice ne rapporterait pas plus que 4 p. c., tandis qu'il devrait donner 10 p. c."

M. Simard a dit à notre représentant qu'il ne considérait pas à une société d'investir son argent dans l'entreprise.

M. ZEPHYRIN GRANGER

"Je suis pleinement en faveur du projet, et je crois qu'une bâtisse canadienne sise au centre de la ville, serait d'un grand avantage à nos sociétés canadiennes."

Dr L. P. De GRANPRE

"Tous devraient en être. Le grand point, c'est de trouver l'argent nécessaire.

"Certaines sociétés sont liées par leur constitution, qui pourvoit à ce que les fonds soient déposés dans les banques et appliqués à telle autre fin que celle prescrite par les règlements. Il serait facile d'amender ces règlements. Il me semble n'y avoir d'autre risque que celui de faire de l'argent. Sans tenir compte du côté patriotique de l'entreprise, un édifice convenable, avec magasins et salles publiques, serait d'un rapport. Il ne s'agit pas de calculer ce que les sociétés paient annuellement pour le loyer, et ce que peuvent rapporter deux magasins."

SOCIETE ST JOSEPH

Fall River, 19—La société Saint-Joseph de la paroisse Notre-Dame a tenu mardi soir son assemblée régulière dans la salle Notre-Dame, sous la présidence de M. Jos. Vandal.

On s'est occupé du carnaval que cette société doit donner dans la salle du collège pendant les jours gras.

Après l'expédition des affaires courantes, M. Emile Théberge a fait l'éloge du regretté vice-président que cette société vient de perdre soudainement en la personne de M. Hypolite Marcel, et proposé des résolutions de condoléances dont nous donnons le texte ci-dessous. M. Ls P. Gendreau a appuyé la motion qui a été acceptée à l'unanimité.

Quelques remarques ont en outre été faites par MM. H. Hahoin et Bibeau.

Voici le texte de ces résolutions:

Attendu qu'une mort cruelle et impitoyable vient d'enlever à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui le connaissaient M. Hypolite Marcel, le regretté vice-président de notre société:

Attendu que ce décès par son caractère de soudaineté a causé parmi nous une douleur d'autant plus profonde qu'elle était plus imprévue:

Résolu que la société St Joseph ressent avec une vive douleur la perte de son zélé vice-président et l'un de ses fondateurs;

Résolu que nous adressons respectueusement à la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances;

Il est en outre résolue que des copies de ces résolutions soient transmises respectivement à la famille du défunt, à la presse et que les présentes soient déposées dans les archives de la société.

H.LS GARDENT LEURS PASTEURS

Three Rivers, Mass., 19 — Les Canadiens de Three Rivers, qui avaient appris avec regret le départ futur de leur curé, M. l'abbé Marchand apprendront avec joie qu'ils garderont leur curé. Il a été décidé de rescinder la décision prise par Mgr Beauven avant son départ, annonçant que M. l'abbé Marchand deviendrait curé de Manchaug, et M. le curé Campeau, curé de Three Rivers. Les choses resteront comme elles étaient. M. le curé Marchand reste dans la paroisse qu'il a presque fondée, et M. le curé Campeau reste aussi parmi ses paroissiens de Manchaug.

GRAVE ACCIDENT

New Bedford, 19 — Samedi soir, vers 5 heures, un jeune garçon de 5 ans, enfant de M. Henri Fontaine, jouait sur la rue North Front en face de la résidence de son père lorsqu'un tramway de la ligne Landis Corner est venu le frapper, mais toutefois d'une façon assez heureuse pour qu'il ne roulât pas sous les roues du lourd véhicule. En effet, par un hasard providentiel, le jeune Fauteux tomba dans le filet protecteur et fut porté sur une assez longue distance sans que le motorman qui s'aperçevoir de rien. Une personne, un facteur de la poste croyons-nous, aperçut l'enfant dans sa périlleuse situation et fit arrêter le tramway. On s'aperçut alors que la roue du petit saignait abondamment et qu'il était sans connaissance.

Transporté chez ses parents désolés, le pauvre bébé fut soigné aussi bien que possible. Le Dr Paquin auquel on fut appelé vint immédiatement et fit les pansements nécessaires.

Aujourd'hui, le jeune Fauteux court, va et vient dans la maison, mais n'après le docteur, des compications sont à craindre.

CONDOLENCES

New Bedford, 19 — A une assemblée régulière tenue par le Cercle Bonsecours des Compagnons de la Forêt, il a été décidé à l'unanimité d'adresser à Mme Cordélia Tessier des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de son père.

Voici le texte des dites condoléances:

Considérant que Dieu a voulu rappeler à lui M. Jean-Baptiste Bernard, le père bien aimé de notre compagne;

Considérant les sentiments de fraternité qui nous animent et qui nous fait partager également nos joies et nos douleurs.

Il est résolu:

Que des sentiments de condoléances ces soient exprimés à Compagne Cordélia Tessier.

Que le secrétaire soit chargé de transmettre ces condoléances à qui de droit et que publication en soit faite dans les journaux.

A la même assemblée d'autres condoléances ont été votées unanimement à Mme Arzelie Bernard, belle-fille de M. Jean-Baptiste Bernard dont il est fait mention dans les résolutions qui précèdent.

SURDITE

et tous les troubles auriculaires dans la tête sont guéris radicalement, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été invités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALP West 125e St., N.-York.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack, où vous êtes sûr d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, ... 0.08
Quassine Cristallisée, . . 0.001

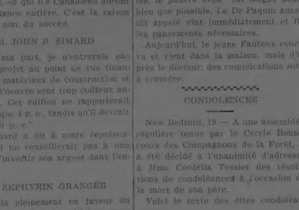
La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adresser:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.



La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions font de la pharmacie Viau, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par la même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 679 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notin, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudet,o, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godhout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
P. C. Rednead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordelean, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Mme A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme R. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Goudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Moreau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHEREVER.
Corrosses officielles et Rubber aux pour funérailles, mariages et enterrements.

A WONDERFUL MEDICINE.
BEECHAM'S PILLS
For Bilious and Nervous Disorders, such as Wind and Pain in the Stomach, Sick Headache, Giddiness, Fulness and Swelling after meals, Dizziness and Drowsiness, Cold Chills, Flushings of Heat, Loss of Appetite, Shortness of Breath, Costiveness, Blotches on the Skin, Disturbed Sleep, Frightful Dreams, and all Nervous and Trembling Sensations, THE FIRST DOSE WILL GIVE RELIEF IN TWENTY MINUTES. This is no fiction. Every sufferer is earnestly invited to try one box of these Pills, and then will be seen how speedily they will restore Health. BEECHAM'S PILLS taken as directed, will quickly restore Females to complete health. They promptly remove any obstruction or irregularity of the system. For a
Weak Stomach, Impaired Digestion, Disordered Liver,
they act like magic—a few doses will work wonders upon the Vital Organs; Strengthening the muscular System, restoring the long lost Complexion, bringing back the keen edge of Appetite, and arousing with the Blood of Health the whole physical energy of the human frame. These facts are admitted by thousands, in all classes of society, and one of the best guarantees to the Nervous and Debilitated is that BEECHAM'S PILLS have the Largest Sale of any Patent Medicine in the World.
Beecham's Pills have been before the public for half a century, and are the most popular family medicine. No testimonials are published, as Beecham's Pills
RECOMMEND THEMSELVES.
Prepared only by Thomas Beecham
St. Helens, England.
Sold everywhere in the United States, and Can.

HONNETETE RECOMPENSEE

Comment une maison de New York reçut des milliers de dollars d'annonces gratuites

Un verre que ça paye d'être honnête en affaires dans le vaste monde de J. Milban, 183 Broadway, New York, reçut cet annoncé gratuites pour plusieurs milliers de dollars en entrant seulement à la porte de sa pharmacie cette annonce: "Nous vous donnons précisément ce que vous demandez. Le New York Journal consacre un article spécial de rédaction à la louange de cette maison, disant au cours de cet article:

"L'homme qui fait une préparation de limitation d'une autre et qui l'annonce comme "toute aussi bonne" n'a fait aucun placement. Il n'a pas de nom de valeur à ruiner et il est à son avantage de faire cette préparation AUSSI BON MARCHE qu'il le peut."

Vous ferez bien de vous rappeler ceci quand un pharmacien voudra vous forcer à accepter autre chose quand vous demandez de la Father John's Medicine. Ce vieux remède a été prescrit pendant 50 ans comme tonique et renforçisant. Rien ne l'égale pour maladies de la gorge et des poumons—guérit la consomption.

DETECTIVES JOUES

Southbridge, 18 — Thomas Powers, le caractériste du New York World, que trois détectives de New York filaient depuis trois ou quatre jours, a brûlé la politesse à ces messieurs samedi soir sur les 7 heures. L'affaire s'est faite comme au bon vieux temps avec des relais, la carriole a pris St. Powers et sa femme et les a menés à un certain endroit où une autre paire de chevaux avec une voiture légère attendait et fouette cocher. Les détectives ont continué leur faction mais ils ont télégraphié à New York que l'oiseau était parti. M. Powers s'est rendu quelque part dans les Berkshills où il a pu prendre un express le même soir et se rendre où il a voulu. On ne s'explique pas bien pourquoi la police a besoin de lui.

Dimanche matin le chef de police Callahan a averti les détectives qu'il savait de bonne part que Powers était parti. Mme Powers accompagne son mari.

FETE TOUCHANTE

Noces de rubis et noces de diamants célébrées en même temps

Montréal, 19 — A l'Hôtel-Dieu avait lieu ce dimanche matin une rare que touchante. Les Révérendes Soeurs Désantels et St Joseph (Désautels, également) célébraient respectivement leur 55e et 60e années de vie religieuse. Par une de rubis dans leur doublure, la chose vaut la peine d'en parler. Soeur St Joseph a 85 ans et sa soeur est un peu plus jeune.

La cérémonie commença par une messe célébrée par Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, assisté de M. l'abbé Désautels, neveu des deux religieuses fêtées, et de M. l'abbé O'Reilly. Avant la messe, M. l'abbé Lamarche prononça devant le grille de gauche, un sermon de circonstance. Le prédicateur parla de la très belle fête qui réunissait toute la communauté et cette circonstance, de la longue et sainte carrière des vénérables religieuses, de ces 60 et 65 années, qui sont un long jour de bonheur, de paix, de sérénité.

"Vous vous dites sans doute, mes révérendes mères: si j'avais encore à vivre cent ans de ma vie, je les consacrerais encore toutes à mon Dieu. J'ai toujours cherché à plaire à Dieu et ce n'est pas la mort que je redoute, j'attends au contraire avec bonheur, puisqu'elle doit me réunir à Vous, mon Dieu. Je suis à Vous, à Vous plus que jamais et je Vous supplie de rester avec moi, car l'ombre s'est faite tout autour de moi, le jour est sur son déclin! Oui, mes révérendes soeurs, le Seigneur sera avec vous, le soir de votre sommeil sans tendresse, le réveil sera avec vous, accompagné de tant de saintes religieuses qui vous ont précédées dans la gloire, accompagné de votre sainte fondatrice. Il vous recevra dans son éternité bienheureuse."

Mgr Bégin s'avança à son tour vers le grillage et lut l'acte de consécration, auquel répondirent les deux vénérables religieuses. Puis elles reçurent la bénédiction archiépiscopale.

Les litanies des saints furent ensuite chantées et le Saint-Sacrifice commença. Après la messe, des voix lointaines et douces entonnèrent un Te Deum glorificateur et reconnaissant. Ce fut ensuite, pendant que les parents se dirigeaient vers l'intérieur du cloître, l'action de grâce eucharistique.

Nous avons remarqué dans le chœur: MM. les abbés Lecoq, supérieur de Saint-Sulpice; Lavallée, Lamarche, Derome, Transchemiagge, Léveillé, O'Reilly, Désautels et ses frères.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00.

Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chauveau, le prendre à gauche est en quête de quelque chose qui pourrait prononcer la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine se rend compte de son désir et elle pourvoit sans doute à ses besoins.

Les monteurs se rassemblent jusqu'à deux par jour. Ils ont écouté les discours de M. Walter Edmans, de Haverhill, et Driscoll et Robinson de Lynn, Mass. Le général Gale dit qu'il reçoit tous les jours des demandes d'emploi; il les refuse; il va tâcher de s'arranger avec ses anciens ouvriers.

Trois cent cinquante des employés de la corticonnerie Gale Brothers ont tenu une grande assemblée, et après force discours, ont voté à l'unanimité de faire tous leurs efforts pour engager les grévistes à retourner à l'ouvrage. On a nommé des comités et des commissaires et tout va être mis en œuvre pour tâcher d'en arriver à un règlement et reprendre l'ouvrage. Le général Gale et les autres patrons semblent dans de bonnes dispositions, et on croit que c'est le temps de travailler le fer pendant qu'il est chaud.

Il est certain que les grévistes qui vont vouloir se mêler à l'ouvrage vont être reçus avec la plus grande cordialité.

FETE DE NOEL

Le Père Noël a fait une visite à la famille de M. Wilfrid Jean, 231 rue Church, le 25 décembre dernier. Il a laissé un cadeau de $100 en or, qui a été distribué à chacun des membres de la famille. Le Père Noël a aussi laissé un cadeau de $100 à la famille de M. Jean-Baptiste Bernard, 1 rue Cheever, le 26 décembre.

UNE SANS COEUR

Fitchburg, 19 — La police est la demande des voisins, a arrêté Mme Agnès Bouchard, sous accusation de négliger ses enfants et d'avoir pris un "bonne" momentanée. Elle a trouvé la maison dans un état lamentable. Les deux enfants, dont l'aîné a 2½ ans, n'étaient qu'à moitié vêtus, n'ayant ni bas ni chaussures. Il n'y avait presque rien dans le buffet et les meubles laissaient à désirer. La femme Bouchard et un homme disent se nommer Desmond et venir de Rotterdam, ont été arrêtés et amenés au poste, accusés d'ivresse.

Les enfants sont à la maison des pauvres sous les soins de la matrone.

Desmond a plaidé pour être relâché, disant qu'il se trouvait dans la maison dans un but charitable seulement. Il a montré des reçues pour du bois et du charbon achetés pour la femme Bouchard, mais son état était tel qu'on l'a renfermé. Le mari de la femme Bouchard ne reste pas à Fitchburg.

UNE FEMME A L'EAU

Franklin, 19 — Vers 11 heures et demie samedi dernier, le policeman de nuit Bassett a entendu un homme qui criait: "Une femme vient de sauter dans la rivière". Arrivant au bas de la rue, il rencontra un individu qui reconduisait Lizzie Tuttle dont les vêtements étaient tout trempés. L'homme était aussi tout trempé, et il apprit au policeman que Mlle Tuttle, pour des raisons inconnues, avait sauté dans la rivière Winnisquoge en bas de l'Opera House. Son sauveteur ayait vu la noyée tout au bon moment. On l'amena dans une maison de pension de la rue Central où des cordiaux lui furent administrés, ce dont elle avait grand besoin après ce bain glacial. Aujourd'hui elle travaille comme si de rien n'avait été dans une des fabriques d'ici. Mlle Tuttle vint ici de Laconia il y a quelques mois pour travailler et il se parait pas qu'elle ait eu le moindre désir de se noyer, car on n'a pu savoir le motif qui l'a engagée à commettre cet acte de folie.

L'homme qui a donné l'alarme avait vu la jeune fille laisser la personne avec qui elle marchait, et le temps de le dire elle avait enjambé la railassade et s'était élancée dans les eaux glacées de la rivière. Son compagnon sauta après elle et fut assez heureux pour la retirer de ces mauvais pas. Tous deux ont pris un bain glacé qui n'est pas précisément agréable à cette saison-ci.

BUREAU ET RESIDENCE

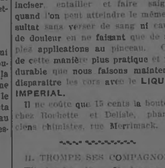
Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

LA GREVE A EXETER

Exeter, 19 — Environ 100 hommes ont quitté l'ouvrage à la corroierie Gale Brothers, il n'en reste plus qu'une centaine qui travaillent. Il semble probable que la manufacture va être obligée de fermer ses portes, d'ici à quelques jours.

Plusieurs officiers de l'union des cordonniers sont venus dans le but d'influencer les piqueurs pour qu'elles allent travailler à Lynn, elles n'ont pas voulu. Toutes ont déclaré qu'elles iraient travailler ailleurs en attendant que les difficultés à la cordonnerie Gale soit applanies.

La surveillance qui se faisait aussi alerte de la gare sera cesser, dès moins, la compagnie du Boston and Maine a donné des ordres d'empêcher les rassemblements sur le terrain lui appartenant. Ces ordres ont été donnés dans le but d'empêcher l'ouvrage de faire des piquets.



Aux premières places, dans la salle, les noveux, pièces, arrière-neveux et arrière-pièces, étaient agenouillés. C'étaient: le lieutenant Joseph Desautels, madame Désautels et leurs enfants, Antoine, William et Régina; M. et Mme Chs. Désautels et leurs enfants, Armand, Emile, Charles, Pillette et Ida; M. et Mme Ed. Lamoureux et Mlle Lamoureux; Mlle Odile Désautels; Mme Dufort, MM. Aylja et Ernest Dufort et Mlle Berthe Dufort; la famille Dufort, etc.

Après la messe, il y eut présentation d'une superbe statue de Ste Emélie, (sous globe) patronne de la Révérende Soeur St Joseph, un travail artistique du statuaire Carli. Deux adresses, composées par M. Chs. Désautels, et entuminées, furent lues en présence de Mgr Bégin et de la communauté, aux deux vénérables soeurs, par Mlles Lamoureux et Dufort, arrière-nièces. Pourl a communauté, cette fête exceptionnelle est un jour de rejouissance. Ce fut une belle fête religieuse dont le souvenir n'est pas prêt de s'effacer.

UNE SANS COEUR

Fitchburg, 19 — La police sur la demande des voisins, a arrêté Mme Agnès Bouchard, sous accusation de négliger ses enfants et d'avoir pris un "bonne" momentanée. Elle a trouvé la maison dans un état lamentable. Les deux enfants, dont l'aîné a 2½ ans, n'étaient qu'à moitié vêtus, n'ayant ni bas ni chaussures. Il n'y avait presque rien dans le buffet et les meubles laissaient à désirer. La femme Bouchard et un homme disent se nommer Desmond et venir de Rotterdam, ont été arrêtés et amenés au poste, accusés d'ivresse.

Les enfants sont à la maison des pauvres sous les soins de la matrone.

Desmond a plaidé pour être relâché, disant qu'il se trouvait dans la maison dans un but charitable seulement. Il a montré des reçues pour du bois et du charbon achetés pour la femme Bouchard, mais son état était tel qu'on l'a renfermé. Le mari de la femme Bouchard ne reste pas à Fitchburg.

UNE FEMME A L'EAU

Franklin, 19 — Vers 11 heures et demie samedi dernier, le policeman de nuit Bassett a entendu un homme qui criait: "Une femme vient de sauter dans la rivière". Arrivant au bas de la rue, il rencontra un individu qui reconduisait Lizzie Tuttle dont les vêtements étaient tout trempés. L'homme était aussi tout trempé, et il apprit au policeman que Mlle Tuttle, pour des raisons inconnues, avait sauté dans la rivière Winnisquoge en bas de l'Opera House. Son sauveteur ayait vu la noyée tout au bon moment. On l'amena dans une maison de pension de la rue Central où des cordiaux lui furent administrés, ce dont elle avait grand besoin après ce bain glacial. Aujourd'hui elle travaille comme si de rien n'avait été dans une des fabriques d'ici. Mlle Tuttle vint ici de Laconia il y a quelques mois pour travailler et il se parait pas qu'elle ait eu le moindre désir de se noyer, car on n'a pu savoir le motif qui l'a engagée à commettre cet acte de folie.

L'homme qui a donné l'alarme avait vu la jeune fille laisser la personne avec qui elle marchait, et le temps de le dire elle avait enjambé la railassade et s'était élancée dans les eaux glacées de la rivière. Son compagnon sauta après elle et fut assez heureux pour la retirer de ces mauvais pas. Tous deux ont pris un bain glacé qui n'est pas précisément agréable à cette saison-ci.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

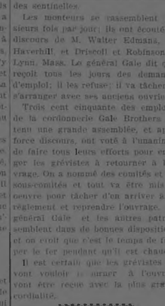
LA GREVE A EXETER

Exeter, 19 — Environ 100 hommes ont quitté l'ouvrage à la corroierie Gale Brothers, il n'en reste plus qu'une centaine qui travaillent. Il semble probable que la manufacture va être obligée de fermer ses portes, d'ici à quelques jours.

Plusieurs officiers de l'union des cordonniers sont venus dans le but d'influencer les piqueurs pour qu'elles allent travailler à Lynn, elles n'ont pas voulu. Toutes ont déclaré qu'elles iraient travailler ailleurs en attendant que les difficultés à la cordonnerie Gale soit applanies.

La surveillance qui se faisait aussi alerte de la gare sera cesser, dès moins, la compagnie du Boston and Maine a donné des ordres d'empêcher les rassemblements sur le terrain lui appartenant. Ces ordres ont été donnés dans le but d'empêcher l'ouvrage de faire des piquets.

Tout à côté est M. Charbonneau. Rien ne lui conviendrait autant qu'un bon morceau de savon. Enfin le dernier personnage qui s'appelle M. LaGoutte ayant besoin de rien en vain tous les liniments connus dans son voisinage s'est enfin laissé persuader que le plus court moyen d'annéantir son rhumatisme est d'appliquer sans délai la fameuse Liniment Blanc Impérial. C'est le but de son voyage à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.



Nous pouvons chanter
Nos bonnes affaires nous rendent joyeux. Nous avons acheté de bons grains, nous vous les mettrons à un plus bas prix.
Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $14 à $18 la tonne. Commandez-nous-en portées promptement.
Téléphone 433 2.
Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL . . . .
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Sur ces marchandises pures prises . . . une placées moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

HOMMES et JEUNES GENS
Les Modes du Printemps sont arrvées chez....
A. DELISLE, Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.
Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.
Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements
tout comme au magasin de la rue Merrimack.
Venez nous voir.
A. DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

TRES IMPORTANT
Nous désirons annoncer au public que quiconque aura besoin d'accessoires pour machines à coudre, aiguilles pour toutes sortes de machines, pourra toujours en avoir chez
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.
Nous avons de l'huile à machine, courroies et parties de machines. Si quelque chose se brise dans votre machine, venez nous voir et nous le remplacerons.
Réparage de première classe par des hommes expérimentés. Ouvrage garanti.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

LOWELL IN

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 19 février 1903.

Chicago est bien plus avancé que Paris. Les concierges y ont une union et mieux que cela encore ils menacent de se mettre en grève.

Ayons des bains publics, même avant une école. Donnons aux enfants l'avantage de se laver pour se rendre à ces institutions d'éducation.

L'anniversaire de la naissance de Washington sera du moins célébré par les enfants. Lundi, qui est la célébrité de cette fête, il n'y aura pas d'école à Lowell.

Les dépenses de la commission d'authenticité se monteront à $750,000. Ce sera autant ajouter sur le prix du charbon de l'hiver prochain pour les pauvres contribuables.

Les probabilités de la température ne sont pas consolantes pour ceux qui n'ont pas de bois. On nous annonce encore du froid pour aujourd'hui et un temps un peu plus doux pour demain.

Le "Sun" félicitait hier les conseillers démocrates d'avoir si bien fait leur devoir. Nous n'avons pas vu de note semblable à l'adresse des conseillers républicains dans les journaux de leur parti.

Le nombre des écoles techniques augmente rapidement au pays. On vient d'en inaugurer une à Lowell et les syndics du Richmond College, de Richmond, Virginie, ont décidé d'en construire une autre.

Une bande d'incendiaires ont fait des leurs depuis quelque temps dans la Nouvelle-Angleterre et ce qu'il y a de particulier en eux c'est que ces criminels sont divisés et agissent simultanément en plusieurs endroits.

Une députation de Paris nous laissentendre que le Brésil est à la veille d'une guerre civile. Des troubles se sont élevés pendant les élections à Rio Janeiro et que plusieurs personnes ont été tuées dans des batailles.

La spéculation s'étend jusque sur la vie des gens. Dans l'histoire des fraudes commises au détriment des compagnies d'assurance, on s'attend à des révélations qui démontreront qu'une infinité de meurtres ont été commis.

Quand la viande, comme le jambon par exemple, se vend 20c la livre et le charbon $9 la tonne, le pauvre ouvrier qui n'a qu'un dollar pour faire vivre sa famille se trouve dans l'alternative ou de se passer de jambon s'il veut se chauffer ou encore de manger son jambon cru et de geler dans sa maison.

Un statisticien de Lowell a calculé le temps que les conseillers de ville avaient "grappillé" à discuter la question des bains publics et en estimant ce temps à un dollar de l'heure (on n'est pas trop pensons-nous). Il en est arrivé à la conclusion que toutes les sommes additionnées donnaient un montant de $50,000; ce qui est plus que suffisant pour construire de beaux bains publics.

Les Polonais inoccupés ont modifié le "Pater." Ils invoquent Dieu contre l'Allemagne. La prière qu'ils font maintenant est ainsi conçue: "Notre Père qui es aux cieux, rendonnous le royaume de Pologne! Délivre-nous de la servitude! Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, mais non arrosé de sang et empoisonné par la méchanceté de nos ennemis. Pardonne-nous les péchés qui sont inscrits sur nos cœurs depuis le matin jusqu'au midi. Sauve-nous de la tentation de renoncer à la Pologne. Mais délivre-nous du mal qui est la domination russe! Ainsi soit-il."

Parlant de la nomination de M. Robert Crowley, le Citizen de ce matin fait remarquer qu'il doit son élection à la défection des républicains. Eh, ce qui a rapport au parti, le journal dit: "Qu'il nous pas assez fou de s'y arrêter, c'est l'homme qu'il prétend considérer." Nous n'entendons pas faire la leçon au Citizen qui se prétend indépendant, mais quand un homme on un journal a adopté les principes d'un parti quelconque en politique, il doit, d'après nous, tenir à ces principes et si le cas se présente où des candidats d'égale valeur se présentent pour la même position, il ne doit pas hésiter un seul instant à se prononcer pour celui qui aura les mêmes idées que lui en politique. Le candidat républicain (quand bien même il serait inférieur) sobira plutôt l'influence des républicains s'il est nommé et nous n'en voyons pas d'autre que républicaine, alors nous prenons notre choix de préférence ce candidat qui conduira son département de la manière que nous le conduirions nous-même. Ce n'est pas là agir avec esprit de parti; mais agir d'après sa conscience.

Dans un long article sur la reorganisation de l'armée anglaise, le "Times," de Londres, dit que le projet Haldane par M. Brodrick est à la fois antistratégique et impraticable, étant basé sur la présomption d'une paix continue.

En outre, la décentralisation d'un organe semblable à celui qui constitue ces corps d'armée est impossible; en réalité, le commandant réel d'une portion quelconque d'une armée destinée à servir à l'étranger doit rester et restera au War Office.

Le "Times" s'attache ensuite à démontrer que ces corps d'armée créés par M. Brodrick n'existent que sur le papier. Il prend le premier corps d'armée et fait les contestations suivantes: il y a actuellement à Aldershot, 12 bataillons au lieu de 24; le commandant de la première division est en même temps commandant de sa première brigade; la seconde n'a pas de chef.

Le commandant de la deuxième division est également chef de sa deuxième brigade: même observation pour le commandant de la troisième division qui n'a pas d'état-major et pas d'hommes pour ses cinquième et sixième brigades.

Le journal estime que, malgré les efforts faits, les effectifs resteront encore pendant longtemps insuffisants et que l'armée ne pourra atteindre son état normal avant la prochaine guerre dirigée contre l'empire.

Leur ignorance

Les grands journaux périodiques européens commettent de temps en temps à l'endroit des Canadiens-Français des bourdes monumentales qui feraient tordre de rire et aider à hausser de mauvaise humeur notre amour-propre national.

Tout récemment une importante revue française, "Le Petit Bleu", gratifiait ses lecteurs d'une fort jolie petite étude sur les bêtes du monde entier. Nous en détachons la curieuse étude des mœurs canadienne qui suit:

"Au moment où le "Petit Bleu" s'apprête à répartir une somme de cinq mille francs entre tous les bébés nés le 1er janvier, il est intéressant de remettre en lumière quelques habitudes pratiquées à la campagne ou dans les pays lointains, concernant la couchette de nos bébés.

"Obligées de porter leurs enfants dans de longues courses les femmes canadiennes les emmaillotent dès leur bas âge dans un petit berceau où ils ne peuvent remuer ni bras ni jambes; elles emboîtent ensuite ce berceau dans une sorte de boîte élevée dont elles ne passent les mains que par deux épaules, et ainsi chargées, elles cheminent lentement sans enfanter ni souci. Le bambin a le dos appuyé contre sa mère; sa figure est au grand air, et ses yeux sont à la hauteur des épaules de celle qui le porte.

"Aux stations, la boîte est détachée et posée contre un arbre, contre une pierre, ou accrochée à une branche. Les mères mettent la plus grande coquetterie à bien décorer leur "panier à poupon"; les matériaux est sont artistement choisis et les couleurs soigneusement travaillées. C'est à la fois un effet, une parure pour elles et une parure pour leur enfant; mangeoire, robe, ouillette, tout est remplacé par le panier.

"Dans quelques-unes de nos campagnes aussi, on emmaillotte les nouveaux nés avec force langes liés'rés et épinglés. Dans un panier long qu'on accroche à un clou fiché dans la maison ou à une branche hors de la portée des chats, des chiens ou autres animaux agrés que vous avez chacun. Ce n'est point qu'on pour le pauvre petit, qui ne fait qu'un cri depuis le matin jusqu'au soir, mais on veut donner aux mères le temps de faire leur ménage, de traire les vaches, de donner aux animaux de la ferme leur nourriture, de faire la cuisine, de laver la vaisselle, de balayer la maison, de faire le lit, de coudre, de tricoter, de filer, de tisser, de blanchir, de repasser, de faire le pain, de cuire, de laver, de repriser, de faire le jardin, de soigner les abeilles, de faire la lessive, de nettoyer les légumes, de faire la soupe, de mettre la table, de servir le repas

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, le chimiste & herboriste agréé de cette ville vend notre Remède.

HORRIBLE ACCIDENT

Un jeune homme se fait fracturer un bras dans une manufacture.

Trois-Rivières, 18 — Un horrible accident est arrivé à la magnifique de M. Eugène Baloer, rue des Commissaires.

Un jeune homme, âgé de 18 ans, employé à cet endroit est entrainé par la courroie qui lui fit faire trois évolutions, lui fracturant le bras droit et la jambe droite. Malheureusement de graves blessures, dans le dos et la région du cœur, ont été infligées à l'infortuné, la victime n'a pas perdu connaissance et a été transportée à l'hôpital où elle reçoit les soins du docteur L. D. Normand qui appelé à lui donner les soins requis par son état, bien qu'il soit extrêmement souffrant et opère cependant consolant espoir.

BROYE PAR UNE BRANCHE D'ARBRE

Accident terrible arrivé à St Cyrille de Wendover

St Cyrille de Wendover, 19 — Un terrible accident s'est arrivé avant-hier à M. Napoléon Martel, manufacturier de la paroisse de St Cyrille de Wendover.

M. E. Martel tel est le nom de la victime, était occupé à charroyer du bois sec le 1er 20 dans le township sang de Simpson. Le jeune homme conduisait une lourde voiture traînée par deux chevaux.

Sur le bord du chemin se trouvait un gros arbre fortement penché au dessus de la route. Plusieurs fois, M. Martel était passé sous cet arbre sans accident, lorsque avec les chargé avant l'heure de la messe. Les hôtels étaient remplis comme aux jours de grande fête. Le révérend McCaskill était le centre de convergence dans les regards des nombreux paroissiens qui le suivaient avec intérêt et certaines de ses actions confirmèrent les soupçons de la majorité des résidents sur les intentions.

On ne peut développer ces soupçons mais si l'arrestation d'un certain personnage était faite, elle ne provoquerait aucune surprise à St Eustache.

Le 5 fév. 20. Quelques cas de la paludisme s'annonce en sermon il mais ne devient l'auditoire le plus considérable qu'il ait jamais eu dans son église. Il pensa avec les anciens qu'une mauvaise bouche qui ne sait pas ne se remuerite. Il leur donna ici d'abord la petite humaine à de contrôle le mortifier, de donner tous les moyens pensés possibles sur la santé.

Aux nouvelles il a certaine indiscrétion les personnes de contre à exercer ses fonctions.

Les collections sont de 4.000.00 en

A ST EUSTACHE

Les recherches se continuent toujours

St Eustache, 19 — Le village de St Eustache, d'ordinaire si paisible, est en ce moment le coin de l'activation produite par l'horrible meurtre d'Antoine Morin.

Dimanche matin, les voitures commencent à arriver dès le lever du jour, et les occupants se dispersent dans les maisons pour s'entretenir de la mort de la pauvre victime et de l'heure de la messe. Les hôtels étaient remplis comme aux jours de grande fête.

Le révérend McCaskill était le centre de convergence dans les regards des nombreux paroissiens qui le suivaient avec intérêt et certaines de ses actions confirmèrent les soupçons de la majorité des résidents sur les intentions.

On ne peut développer ces soupçons mais si l'arrestation d'un certain personnage était faite, elle ne provoquerait aucune surprise à St Eustache.

Le 5 fév. 20. Quelques cas de la paludisme s'annonce en sermon il mais ne devient l'auditoire le plus considérable qu'il ait jamais eu dans son église. Il pensa avec les anciens qu'une mauvaise bouche qui ne sait pas ne se remuerite. Il leur donna ici d'abord la petite humaine à de contrôle le mortifier, de donner tous les moyens pensés possibles sur la santé.

Aux nouvelles il a certaine indiscrétion les personnes de contre à exercer ses fonctions.

Les collections sont de 4.000.00 en

F. P. RIVET.
Ingt, Lic de l'art et Maître P. de Vie
45 rue Merrimack.

GREVE DE CIGARIERS

Montreal, 19—Une trentaine de cigariers, ont tenu vingt-cinq, se sont mis en grève à la fabrique de cigares Gingras.

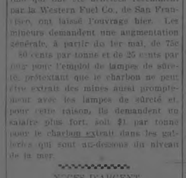
M. Michaels, le chef de la maison, a déclaré n'accepter que la seule raison que ces ouvriers lui aient donnée pour se mettre en grève, est qu'il a engagé une couple d'hommes qui ne leur plaisaient pas, bien qu'ils fussent de l'Union. A quoi il a répondu qu'il considérait libre d'employer qui il voudrait, parmi les membres de l'Union. M. Michaels n'emploie que des unionistes, et ne fait que des cigares à la main.

On s'imagine qu'il y a autre chose que cela, mais sous l'ignorons.

"Trois ans hommes reçoivent les plus hautes salaires d'aucune fabrique au monde, a-t-il dit. Il est faux qu'il y ait été des "underpaid."

Les enfants que vous enverez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards si l'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs exigeants et que votre confiance en notre maison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement en que vous leur envoyez, décider, dans des cas nous connaissons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour ceux que ce soit, souvenez-vous que les poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.



Une Poudre impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête violent. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

NOTES HAWIENNES

SERIEUSEMENT BLESSE

Un électricien fait une chute de 20 pieds

Hartford, 19 — M. Alfred Bessette, électricien à 373 Sortime Cour, est tombé de travail qui a failli lui coûter la vie. Il était occupé à réparer les fils de tramway à l'intersection de Sheldon et Main, et en montant sur un poteau, il toucha des fils qui donnent 2,200 volts d'électricité. Il tomba sur le sol, vingt pieds plus bas, et fut grièvement blessé.

NOCES D'ARGENT

Sault au Récollet, 18—A l'occasion du 25e anniversaire du mariage de M. et de Mme Pierre Robert, juge de paix du district de Montréal, nombre de parents et d'amis se rassemblèrent chez M. Robert pour lui faire leurs souhaits. Une adresse lui fut lue par A. E. Demers. Un magnifique service à thé leur fut présenté par Mme Demers, au nom de la famille et des amis.

Les jolis mouveaux de chant furent bien rendus par Mlles A. Paré, Juliette Lauzin, ainsi que de très jolis morceaux de piano par Mme R. Hayden et Mlle Maud Portemer. M. Orphée Langevin a chargé les personnes présentes par quelques chansons choisies de son répertoire.

Espérons que tous ceux qui étaient présents, dans vingt-cinq ans d'ici, pourront aller chez M. Robert pour fêter leurs noces d'or, lesquelles seront, sans en sommes certains d'autant plus grandioses qu'alors une fête de ce genre se sera rare.

Une Poudre impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête violent. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

REPRENEZ-LE !"!

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

THE LOWELL OPERA HOUSE
LA FENBERG STOCK CO.

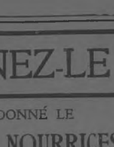
—MATINÉES— —SOIRÉES—
Jeudi.....Splinters. The California Waif. Jeudi.....The Black Flag
Vendredi.....The Black Flag Vendredi.....Tracey the Cutter
Samedi.....Princess of Patches Samedi.....Money Mad

PRIX—Matinees 10c et 20c. Soirs 10c, 20c, 30c.

DIMANCHE SOIR, 22 février.
Orchestre Royal
De la Hongrie
Au profit du Police Relief Fund.
Prix - - - 25c, 35c, 50c

LA SEMAINE PRO HAINE
RYAN
Fans de beaux drame s
Matinée spéciale du Washington's Birthday, lundi, "Forgiven"
Lundi soir - - A Royal Lover
Prix

TO MY
Suffering Sisters Everywhere.



DESPERLIN COMPOUND

Avis aux Public

Nous avons en main le stock entier de Mdes de Mme Emma Dallaire de Nashua. Mais sous allons l'offrir à grand sacrifice pour moins de 40 cents, dans la plaintre Nous vous faut le vendre à tout prix, car elle discontinue en affaires

La vente commencera lundi, 20 février, chez Mme David Dallaire

130 Rue Colburn

Près de l'Hôtel de Ville.

Vous ne pouvez demander rien en fa
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 468

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 302. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Ferncroft et Arlington. Highland Club, Washington Tavern Bagages envoyé à destination.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
JOHN ET EMMA
RAY
DANS
A Hot Old Time
Grosse compagnie—Magnifiques costumes—Riches décors
En Matinées et Soirs.

VOTRE AMI
Appreciera une boîte en cœur de Valentin de
CHOCOLATS
ET
BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234 4.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Rass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de familles une spécialité. Téléphone 1064

ATELIERS
TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Propriétaires.
Téléphone 433-3.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 100.

A l'heure actuelle, malheureusement, on voit se produire de si grandes injustices, que je tremble en pensant à ce que Armand Breuillet serait capable avec son caractère, et les amis qui sont les siens.

Si ce malheur tant redouté par moi se produisait, je veux que Michel possède au moins les deux millions que je l'envoie par loi, et les lettres de sa mère qui seront jointes aux valeurs qu'il le remettra.

Tu n'as pas besoin de m'en accuser réception. Je te connais comme tu me connais, et je sais à quel point mon désir sera respecté par toi.

Adieu, mon vieux camarade, notre séparation être valse et puisse-t-elle quelques jours assister aux noces du marquis Michel d'Argile avec cette qu'il aime, Gabrielle de Saint-Amand Syphorbe, la fille de mon pauvre frère.

Pour cette occasion, je t'espère, tu abandonneras tes paperasses et tes parchemins. Il faut que Michel t'ait pour témoin de son bonheur.

Je t'embrasse avec l'amitié profonde de une tu connais, sans même te dire merci pour le grand service que je te demande.

Jacques de Saint-Amand Syphorbe, duc d'Argile."

Gabrielle avait depuis longtemps achevé sa lecture qu'elle restait le visage bouleversé, pensant au passé rêvé et impalpable.

Enfin elle redressa la tête.

Sous ses cheveux d'ébène, son front avait des blancheurs de neige, des lueurs passaient dans ses grands yeux dont l'humidité des larmes à peine essuyées, doublait l'éclat.

Elle se leva.

—Merci, madame, dit-elle. Grâce à vous l'honneur peut-être sera rendu à celui qui est innocent.

Ketterie était troublé jusqu'au fond des entrailles.

—Vous n'allez pas me quitter ainsi, dit-elle. La vieille hospitalité de Madiran en recevrait un affront grisel.

—Gabrielle saurait l'abbiement.

—Je demeure ici loin, ma cousine, dit-elle. Et les jours sont encore si courts.

—N'importe, accepter quelque chose. Et par ces détestables exquise, Ketterie ajouta, pour lui montrer qu'elle ne s'asservirait pas à la même table qu'elle:

—Tenez, laissez-moi vous servir là, sur ce petit guéridon. Et donnez-moi le plaisir de le faire moi-même, comme je le faisais pour le maître que j'adorais, mon bienfaiteur et mon ami.

—Non, ma cousine, je n'accepterai jamais cela de votre part, songez donc, une marquise de Madiran.

—Mais vous, mademoiselle, vous avez du sang de mon mari bien-aimé dans les veines, et à ce titre c'est à genoux que je vondrais vous servir.

Gabrielle était remuée.

Cette étrange et noble créature, sa mère avait employé les moyens les plus condamnables pour atteindre son but, paraissait avoir voulu à celui qui lui avait donné son nom et sa fortune une reconnaissance éternelle.

Plus bas, presque gôlés en deux, Ketterie continua:

—Si vous me refusiez, mademoiselle je croirais que vous ne m'avez pas pardonné.

Le grand cœur si profond et si inventif Gabrielle eut un éclair.

Son corps élégant fressaillit une rapide crispation passa sur son visage exsangue, mais rapidement maîtresse d'elle-même elle dit:

—Faites-moi servir un peu de viande de froide, ma cousine. Le présent rejette le passé.

Ketterie s'inclina à croire qu'elle allait s'agenouiller.

—Ah! si je vous avais rencontrée plus tôt! murmura-t-elle.

Elle disait vrai.

Quelques minutes après, un domestique arrivait, portant sur un plateau d'argent un déjeuner froid des plus complets.

Quand la nappe des temps passée, une fine toile de fil en garnie de guipure, fut étendue sur la table, une la vaisselle d'argent timbrée de la couronne des Madiran que les ancêtres étincelants furent placés les uns à côté des autres. Ketterie eut un geste d'incommensurable dignité.

—Laissez-nous, ordonna-t-elle au valet de chambre.

Celui-ci obéit.

Alors, comme elle l'avait dit, debout à côté de mademoiselle de Saint-Amand elle la servit avec une noblesse et un empressement qui bouleversait le jeune fille.

Enfin le petit verre fut terminé, le café pris et les domestiques enlevé tout avait reconnu Gabrielle. Ils étaient chez eux.

—Le voitures de mademoiselle est avancée.

Il disparut.

—Vous reverrai-je jamais! murmura Ketterie craintive.

—Gabrielle demeura un instant immobile.

—Vous voulez me passer? demanda-t-elle.

—Je vous en prie.

—Elle ne vous fâchera pas?

—Je vous ce n'est pas possible.

—Eh bien! je vous l'ai déjà déclaré tout à l'heure: sont nom le passé rachète et soldé.

Condamnez-vous de même vis-à-vis de vous. Faites-vous bénir dans le pays tout entier. Cette grande fortune, qui est aujourd'hui la vôtre, employez-la uniquement à faire du bien. Prêchez-vez, relevez, consolez.

Que l'on dise de vous:

—C'est une vraie marraine de Madiran. Notre maître a bien fait de la choisir et de lui léguer tout ce qui était à lui. Elle continue le bien que nous lis ont toujours accompli.

Et ici, Gabriel murmura Ketterie les joues couvertes de larmes.

—Je le saurai, affirma Gabrielle en se dirigeant vers la porte, et ce jour-là je reviendrai ici, de mon plein gré cette fois.

La voiture était, en effet, devant le perron.

Tout haut devant les domestiques de Madiran, la fiancée de Michel dit:

—Merci de votre hospitalité, ma cousine. A vous revoir!

Aux Sources, M. de Préconfal, comme il l'avait résolu, attendait Gabrielle.

On avait dû le laisser seul.

Il avait signifié qu'il ne voulait parler à personne.

Pâquerette, du reste, était chez ses parents adoptifs, et la donne Hélène s'imposait pas.

Enfin le somptueux équipage apparut au bout de l'avenue, la monumentale grille fut ouverte et franchie, et bientôt Gabrielle descendit devant le perron.

Jacques d'Amable, debout dans le vestibule, elle eut un léger frémissement des paupières.

L'ancien juge d'instruction pâlit et fut obligé de se cramponner à une draperie afin de ne pas se laisser choir sur le sol.

Sa première idée fut celle qu'avait eue Gabrielle:

—Elle a malheureuse! la malheureuse! Pourquoi n'avoir pas parlé plus tôt?

Et tout haut il demanda:

—Vous avez la lettre?

Gabrielle murmura Gabrielle en baissant la tête.

Elle se dirigea rapidement vers l'un des salons.

Et là, affaissée sur une bergère, le visage enfoui dans ses mains, elle laissa enfin déborder son émotion.

Devant l'ami sûr et fidèle qu'était Amable de Préconfal, Gabrielle savait qu'elle pouvait pleurer à l'aise.

Il lut la lettre.

—Encore plus claire que je ne pouvais l'espérer, balbutia-t-il en la rendant à mademoiselle de Saint-Amand.

Alors, tout au long et sans en rien omettre, la jeune fille lui raconta ce qu'avait déjà tenté le baron de Saralbe.

L'ancien juge connaissait, mais de nom seulement, le célèbre financier.

Tout le monde, en effet, en France, ne savait-il pas que était tenu homme, qui au milieu des affaires les plus considérables et de la fortune la plus invraisemblable, savait rester honnête et humain?

—Votre lettre l'a enchanté ajouta mademoiselle de Saint-Amand, car sans cesse, en ces derniers temps le baron me disait:

—Ah! si nous pouvions découvrir un fait nouveau!

Il est vrai qu'il courait de mon départ, de mes intentions vis-à-vis de cette qui coupable jadis, cherchait à l'heure actuelle à réparer ses torts.

—Ah la coquine! murmura le juge. Gabrielle n'eut pas l'air de l'entendre, elle continua:

—Monsieur de Saralbe l'a approuvé. Mais en même temps il m'a recommandé le secret le plus absolu. Je ne tiendrai ce secret vis-à-vis de tous, excepté de vous.

—Et maintenant, qu'allez-vous faire de cette lettre?

—Je vais vous la remettre demain matin à Paris, si je la lui remettrai en mains propres. La comtesse de Saint-Amand qui ne rentrera que lundi prochain n'aura pas à commenter mon voyage, car je descendrai à l'hôtel du Louvre, n'ôté je repartirai quelques heures après ma visite.

—Et la fatigue?

—Elle ne compte pas pour moi quand il s'agit de Michel.

—Cela vous ressemble. Mais comme deux l'occurrence je puis vous remplacer, c'est moi qui m'en irai demain par le premier train pour aller porter la lettre du duc d'Argile — votre ami. Oh! ne me dites pas non. Vous avez confiance en moi, l'espère?

—D'ailleurs je sais bien ainsi de m'entendre avec le baron pour certaines mesures à prendre. De la discussion, dit-on, jaillit la lumière. Nous discuterons tous les deux cela vaudra mieux à tous les points de vue.

Gabrielle n'insista pas.

Acceptez les services d'un ami nommé 1040e, n'abusez pas la meilleure manière de remercier?

Il la quitta.

—Bon courage lui dit-il en serrant ses petites mains, rien que vous m'avez dévia la vie et l'honneur.

Le lendemain matin, maître Bernard Motè était mis au courant de la chose.

A cette nouvelle les yeux du vieil avocat brillèrent.

—Ah! fit-il simplement, cette fois-ci la justice et la vérité triompheront-elles enfin?

Pâquerette aurait voulu demeurer dans la petite maisonnette de Stéphanie Gautrel, mais Hélène n'y était opposée.

—Votre départ ferait du chagrin à mademoiselle, lui dit-elle. D'ailleurs, vous l'accuses, vous la distrairez, elle en a tant besoin! Plus tard, ce sera différent.

Pâquerette n'avait pas osé aller contre ce désir.

Et comme elle avait passé une partie de la journée avec ses parents adoptifs, ceux-ci, dans leur extrême délicatesse, lui avaient tenu le même langage qu'Hélène.

—Oui, mon trésor, lui avait dit la convalescente, si ta présence peut faire du bien à notre chère bienfaitrice, ne la quitte pas. Tu ne nous oublieras pas, n'est-il pas vrai, et tu viendras quelquefois nous voir?

Les heures épuisées de Pâquerette avaient tour de salle consolé et rassuré Stéphanie.

En vertu de ce traité, Gabrielle en arrivant se trouva entourée d'Hélène et de Pâquerette.

Elle passa une soirée très douce.

L'espoir était en elle.

Il lui semblait que l'horizon s'éclaircissait, que Michel pour le peu qu'il pouvait s'aider, s'extrait-dire de la réhabilitation.

Car pour cette âme pure et fière, il n'y avait pas de joie possible sans que l'honneur soit retrouvé.

Un autre bonheur lui était réservé. Honoré Barrère évidemment allait mieux.

Le docteur Constantin lui avait fait des applications d'électricité, et elles avaient amené un résultat superbe.

La parole ne lui était pas revenue, non mais la paralysie avait disparu.

Maintenant, il se promenait dans le parc. Il se chauffait au soleil. Il avait comme des sourires de remerciements et de gratitude pour les Duthil, le mari et la femme qui le soignaient avec un dévouement sans nom.

Seulement, il ne parlait toujours pas, et les sons qui s'échappaient par moments de ses lèvres ressemblaient plutôt à des gémissements indistincts et doux qu'à des mots par lesquels la pensée eût cherché à se formuler.

La marquise de Pompignenulles accourut aux Sources dès qu'elle apprit le retour de sa protégée.

—Vous avez suivi mes conseils, petite, lui dit-elle, assistez qu'elle la vit. C'est très bien, et n'êtes-vous pas contente du résultat obtenu?

—Je vous l'ai dit, madame, lui répondit aussitôt Gabrielle, il me semble que ma pauvre chère mère me parle par votre voix. Vous avez été pour moi aussi bonne qu'elle eût pu l'être elle-même. Je vous dois tout.

Et, elle ajouta, en voyant quelques immense courants d'opinion publique s'était établi en faveur de Michel dans le monde qu'elle avait fréquenté.

Quelques jours passèrent.

Marguerite arriva.

Elle avait annoncé son retour par Catherine Civrac qui était revenue l'avant-veille avec ceux des serviteurs que Gabrielle se faisait pas rester dans son hôtel de Paris.

Tantôt, elle fut donnait son-cent cette appellation affectionnée, n'était dit Pâquerette à Hélène, contes rons que nous allions toutes les deux sans rien dire à personne à la rencontre de M. Daniel et de sa mère?

La pauvre femme ne demandait que cela.

Il faudra prévenir mademoiselle à cause de la voiture dit-elle observer.

—Pourquoi? La gare n'est pas bien loin, une petite demi-heure à peine marcher nous fera tant de bien.

Tout le monde retrouva en omnibus.

Gabrielle, fatiguée, se livrait tard.

Le prétexte de ne pas la déranger fut celui que cet hôtel n'était pas assez bien pour la famille de Pâquerette.

Elles arrivèrent bien longtemps avant le train, et comme on ne pouvait rien refuser à la jolie fille qu'était la petite fiancée de Lavieu, les employés lui permirent d'attendre assis en compagnie sur le quai de la gare.

Aussi, en montant la côte à la portière de son wagon, la comtesse de Saint-Amand les aperçut-elles toutes les deux.

—Elles sont adorables, dit-elle à son fils, qui déjà prenait dans le filet les petits sacs et les divers bagages de main. Regarde-les donc.

Et, tandis que ses yeux se voyaient que Pâquerette-elle continua pour devenir la charge au jeune baron:

—Cette Hélène a véritablement l'air d'une fille de duchesse.

Daniel regarda par-dessus l'épaule de sa mère.

Gabrielle n'y était pas, et devant sa jeune image Pâquerette et même richesse lui étaient presque indifférentes.

Les jeunes filles s'empressèrent toutes les deux, aidant Marguerite, la débarrassant, et Pâquerette, plus expansive, l'accablant de questions.

—Pas trop fatiguée, madame? C'est si loin!

—Vous êtes charmantes d'être venues à notre rencontre, embrasse-moi donc.

Elle commença par Hélène pour garder plus longtemps Pâquerette sur son cœur.

Là, elle la serra si fort, elle lui donna des baisers si chauds et si bons, que la fillette, le cœur lui battant à lui sortir de la poitrine, sentait que décidément la comtesse commençait à prendre tout autre affection en elle.

Pendant ce temps, Marguerite murmurait:

—Oh! que le temps m'a donc paru long sans toi, mon amour!

Du coup, Pâquerette suffoqua.

La comtesse heureusement vit l'émotion de la fillette et cette émotion le rappela sur-le-champ à la présence par Daniel causait avec Hélène tout proche de sa mère.

D'un rapide regard, elle le montra à Pâquerette, et dit très bas:

—Je suis folle de t'aimer trop; mais pour toi, raisons-nous, l'un comme l'autre. Il ne faut pas qu'il soit jaloux de toi.

Hélène avait commandé un omnibus, celui qui d'ordinaire fait en ville le service des voyageurs, et tout le monde se dirigea vers Bythorne, où Guillaume et Catherine attendaient leurs maîtres.

Onze heures avaient depuis longtemps sonné.

Gabrielle pouvait avoir besoin de Catherine, à laquelle elle était habituée, et l'excellente femme voulut quitter Sythorne.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lixe). le bleu et l'ammoniac fabriqués par Andette Frères. 423 rue Chelmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Ne exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1903.

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Rien que je puisse sous les soins d'un médecin. Je mal allait toujours grandissant et j'étais sur le point d'être obligé d'abandonner mon ouvrage, lorsque je fis l'essai du Vin de Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COURTOIS.
81 Prince Street.

N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Cheveux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33⅓

Chaudières de ailles noire, grandeur de 15, 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c, maintenant 18c, 22c et 23c
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.
Une réduction de 33 pour cent sur toutes nos fournaises, et radiateurs à gaz.

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN, - - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

PERSONNE ne vous plaindra
A cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace
DANS LES
POUDRES IMPERIALES.
Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boîte de 12 poudres chez
ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, - 257 rue Church
359 rue Moody, - 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 616-12
WILFRID JEAN. Prop.

Incubateurs "Prairie State" $6 a $25
Pondeuses prize $5
Toutes sortes d'accessoires pour volailles. Catalogue illustré.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
633-650 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la Recette Européenne Chemins
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix bières, ales, porters
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement.
Qualité Supérieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 17 ET 19 RUE CAROT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ale Harvard, Jones et Porter.
Lager Harvard.
Tout ordre sera donné par malle à 2 h
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 47-2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Ales, Liqueurs et Cigares.
595 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé en 15 décembre 1902. Les trains se rendent la station sur la rue Merrimack commun

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. ; le 12.00, 12.14 a. m. ; 12.55, 1.41, *2.56, 3.42, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Nashua, 5.40, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. ; le 12.00, 12.14 a. m. ; 12.55, 1.41, *2.56, 3.42, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Lawrence, 5.40, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Salem, Beverly, Gloucester, Rockport, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Haverhill, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m. ; 12.55, 3.30, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Rochester et Dover, 6.20 a. m. ; 12.55, 3.30, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Manchester, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Concord, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Fort Adams, Bath, Waterville, 6.20, 4.30 p. m. ; 12.55, 3.30, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Lewiston, 6.20 a. m. ; 12.55, 5.47 p. m.

Pour Skowhegan, 6.20, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.20, 8.30 a. m., 12.55 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Maine, et Quebec, 6.20 a. m. ; 12.55 p. m. (Dimanche, 6.30 p. m.)

Pour Kennebunk, Biddeford, Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.30 a. m. ; 12.55, 5.47 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Haverhill, 6.20, 7.25, 8.25, 9.05, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.30 a. m., 5.47 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Greenfield, Northfield, Bellows Falls, Hillsboro et Keene, 9.30 a. m. ; 5.47 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 1.30, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Fitchburg, 8.30, 10.30 a. m., 12.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Worcester, Framingham, Willow Street, Natick, 8.30, 9.30 a. m., 12.30, 5.30 p. m. (5.45 p. m. seulement). DIMANCHES, 6.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Clarmont Junction, 9.30 a. m. ; 5.47 p. m.

Pour Johnsbury et Lyndonville, 9.30 a. m. ; 5.47 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Gardner, St. Albans et Swanton, 9.30 a. m. ; 5.47 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro, Conway, 9.30 a. m. ; 5.47 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Meredith, 9.30 a. m. ; 5.47 p. m

VOUS FERA DU BIEN

La Dr Jones Beaver Oil

(HUILE DE ROUNONS DE CASTOR.)

Guérit les rhumatismes, mal de dos et entorses; se prend à l'intérieur pour coliques.

N'a pas d'égal. Essayez-en.

Prix, 50c.

IL ALLAIT GELER

UN ETRANGER EN ETAT D'IVRESSE HIER SOIR DANS NOS RUES

L'officier Croux lui procure un gite pour la nuit

Hier soir, car la température sibérienne qu'il faisait, un pauvre vieux qui avait sacrifié à Bacchus plus que la raison déambulait tristement sur la rue Chevrier. A chaque pas, il trébuchait misérablement, menaçant de s'étendre dans la neige où le froid n'aurait pas tarde à le rayer de la liste des vivants.

L'officier de police Giroux le remarqua soudain, et avec une grande sollicitude il lui demanda où il demeurait. L'individu n'en savait rien et par ses réponses, l'officier découvrit qu'il s'agit bien d'un étranger perdu dans le dédale de nos rues. Il résolut aussitôt de lui rendre un bien précieux service, il demanda la patrouille où le ramena homme pitié place et fut confié au poste de police où il eut tout le confort de "At Home".

Sans l'arrivée si à propos de la police, l'homme qui était très pauvrement et légèrement vêtu, se serait certainement gelé quelques membres. Voilà encore un cas qui prouve l'utilité de la force municipale.

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume lorsque ce qu'il devient une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Sirop Ipéca-Tolu et toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries respectueuses et à la pharmacie Rochette et Belisle, rue Merrimack.

BELLE FETE

CHEZ NOS CONCITOYENS IRLANDAIS

Les participants de St Pierre font une jolie démonstration à la salle Huntington

La réunion annuelle des paroissiens de St Pierre, hier soir, à la salle Huntington, a été ce que l'on peut appeler la véritable soirée dans toute la force du mot. La salle Huntington n'avait jamais vu pareille affluence. Tout empressement de ses paroissiens de se rendre à son appel prouve que le curé Caverly est bien aimé de la paroisse. M. Emile Michel Roman, en quelle haute estime il est tenu. On estime que pas moins de 2000 personnes se sont rendues à la salle Huntington, hier.

Dans l'après-midi, un programme très attrayant a été exécuté pour les enfants et les chers petits se sont fort bien amusés.

Il n'était pas 7 heures que déjà la foule commençait la salle Huntington. Nous nous contentons de dire un mot du programme magnifique qui a été rendu.

M. le professeur Henri Birli a charmé les spectateurs par ses tours de passe-passe. Puis vint une délicieuse opérette intitulée "Dutch Justice", dans laquelle chacun des acteurs s'est révélé artiste consommé. Mlle Laura Bennett a rendu avec une "Sweet Clover" et il en fut un succès de rappel.

Mesdis Trois, Une des plus belles chanteuses de la paroisse, a rendu de façon remarquable "Richelieu". M. Jacques Powers a rendu avec un succès incontesté cette chanson comique de genre. Under The Bamboo Tree". M. Desilets a eu un partout intéressant dans la personne de M. le Dr Barrette. When Irishmen Come Home" a été chanté par Mlle Mary Kane et Mlle Mary Sullivan. Ces deux dernières ont été très applaudies. M. Edouard Lemay a chanté "Le Vieux Sergent" et il a été bissé. M. Lemay a une belle voix et il a su en faire ressortir les beautés. M. Edouard Lemay a chanté "Le Vieux Sergent" et il a été bissé. M. Lemay a une belle voix et il a su en faire ressortir les beautés. M. Edouard Lemay a chanté "Le Vieux Sergent" et il a été bissé. M. Lemay a une belle voix et il a su en faire ressortir les beautés.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du comité de réception de la réception Légaré sont priés de se réunir dimanche après-midi, à 1 heure, aux salles de l'Association Catholique, avant l'assemblée de toute grabuge.

Par ordre,

J. B. G. MARTIN, Prés.

LES JEUNES S'AMUSENT!

Elections à la Garde Nationale hier soir

Les membres de la Garde Nationale ont fait hier leurs élections annuelles après l'assemblée de la soirée. Sous la présidence de l'assemblée générale de toute la Garde, le secrétaire, M. Wilson Lefebvre, distribua aux membres des bulletins et on procéda aux élections qui donnèrent ce qui suit.

Le résultat fut: M. Hermian Grenier, président, réélu; M. Edouard Desrosiers, trésorier, réélu; M. Samuel Lécuyer, secrétaire; M. Ovila Dugal, conseiller.

L'installation des officiers se fera en avril prochain.

Après les élection qui se firent de la manière la plus amicale et la plus agréable on félicita joyeusement les heureux élus puis on s'approcha d'un bienvenue table où un banquet magnifique avait été servi; rien ne manquait, depuis les viandes jusqu'aux gâteaux, boissons douces, boissons et cigares. On fit largement et généreusement honneur à tout cela avec force hilarité joyeuse et chansons de fête.

Si vous parlez de jeunes gens qui savent s'amuser c'est des jeunes gens de la Garde!

Les orateurs furent: M. Sam. Lécuyer, M. Ed. Desnoiers, M. Ovila Dugal, M. le capitaine Grenier, médaillé dernièrement à l'Armory, M. Ad. Lussier, M. Cross, M. W. Lefebvre et M. Edmon Corneiller. Tous parlèrent d'une manière excessivement intéressante et avec un talent remarquable.

M. Arsène Bonnel, M. Hyk. Cyrenil, M. Ed Desrosiers, M. Wilson Lefebvre et M. Edmon Corneiller. Tous parlèrent d'une manière excessivement intéressante et avec un talent remarquable.

M. Arsène Bonnel, M. Hyk. Cyrenil, M. Ed Desrosiers, M. Wilson Lefebvre et M. Edmon Corneiller. Tous parlèrent d'une manière excessivement intéressante et avec un talent remarquable.

Rendus Fous par l'Etude

Deux frères perdent simultanément la raison un soir du mois de décembre 1896

Ils tiennent en échec parents et policemen pendant deux jours—L'un d'entre eux est accusé d'avoir mis le feu à la gare d'Auburn

L'Inspecteur Maher et les détectives Hardiworth et Shea de la N. Y. N. H. & H. R. R. ont fait hier l'arrestation d'Edgar Sanborn alias James H. Robinson dans le bureau de poste de Chelmsford Centre, entre 11 heures et midi.

Le prévenu est accusé d'avoir incendié la gare d'Auburn dans la nuit du 29 janvier.

Sanborn a été ramené en cette ville et logé au poste. Au moment de son arrestation il n'a fait aucune resistance, mais il a déclaré qu'il ne connaissait rien du crime dont on l'accusait.

La chasse à l'homme depuis le moment du prétendu crime dénote un grand flair chez les détectives.

La semaine dernière ils l'ont vu entrer dans le bureau de poste de Chelmsford Centre mais il a disparu d'une manière incompréhensible. Ils surveillèrent attentivement les environs avec le résultat que l'on sait.

On suppose qu'il y a eu crime depuis la nuit même où le feu a rasé la gare. Il appert que le 28 janvier les autorités reçoivent une grande malle adressée à Jas. H. Robinson, elle demeura là jusqu'au moment de l'incendie. Quelqu'un prétendit que Robinson ou Sanborn avait été vu dans les environs quelques moments avant le feu et lorsque sa mule fut détruite il intenta un procès en dommages à la compagnie. La somme demandée était si forte que les autorités conçurent immédiatement des soupçons qu'elles confièrent à leurs détectives. Ceux-ci se mirent immédiatement en campagne avec le résultat que l'on sait. Sanborn sera probablement conduit à Worcester pour y subir son procès.

Cette arrestation du prévenu nous amène à parler d'un fait particulier qui s'est produit dans l'existence du jeune homme au mois de décembre 1896. Un dimanche soir, le 20 décembre, pendant qu'il était à étudier dans sa chambre avec son frère Arthur tous deux furent simultanément atteint de folie furieuse et menacèrent de tuer leurs parents. Ils s'armèrent de revolvers et tinrent les auteurs de leurs jours sur le qui vive jusqu'au matin, moment de les tuer s'ils faisaient un mouvement ou s'ils appelaient au secours.

Les deux jeunes gens, Edgar avait alors 25 ans et Arthur 23, venaient de terminer un brillant cours d'études au High School de Lowell et se préparaient à entrer à l'université d'Harvard. Alors que l'esprit les abandonna et soudainement. Ils étaient à traduire une fable grecque, une fable qui ne put expliquer dans le temps par quel moyen psychologique ils perdirent en même temps la carte.

Le matin suivant, des connaissances, Conway et Livingston, tentèrent d'entrer dans la maison, ayant été avertis par M. Sanborn qui était parvenu à tromper la surveillance de ses fils. La police fut avertie que si elle dépassait le seuil de la porte, c'était la mort. Le constable Livingston envoya son gros chien comme avantgarde, mais l'animal dut essuyer une vive fusillade et dut à la vitesse de ses jambes de ne pas avoir été tué sur le champ. Les constables ne parvinrent que deux jours après le triste événement à pénétrer dans la maison par une fenêtre située à l'arrière de la maison et à arrêter les pauvres fous. Ils furent ensuite conduits à Lowell où le Dr Bonner, aliéniste, les déclara mûrs pour l'asile. Le médecin dit que la cause de la faillite de leur intelligence était le surmenage intellectuel et trop d'application à des travaux de toutes genres.

Ils furent tous deux internés à l'asile des aliénés de Worcester où Edgar celui qui est accusé de crime d'incendie passa un an et il n'y a pas longtemps que les deux frères sont revenus chez eux parents. On ne le croit pas connaître sans le moindre.

La grande question de comment Edgar s'échappa pendant la nuit reste encore à résoudre. Le détective Hardiworth et M. Edmon Corneiller croient que le jeune homme a été aidé par quelqu'un de la maison. Quelques-uns prétendent que Sanborn a été aidé par quelqu'un de la maison. Quelques-uns prétendent que Sanborn a été aidé par quelqu'un de la maison. Quelques-uns prétendent que Sanborn a été aidé par quelqu'un de la maison.

EST-CE UN SUICIDE?

Un homme est trouvé mourant dans sa chambre

UNE BOUTEILLE VIDE DE LAUDANUM GISAIT A SES COTES

Il est mort peu de temps après à l'hôpital St John

Alexandre Anderson, finisseur en cuivre, âgé d'environ 60 ans, est mort vers 9 heures hier soir à l'hôpital St John, après avoir pris une dose de laudanum.

Anderson a été transporté à l'hôpital vers 8h. 45. Il avait sa chambre chez Mme Stewart, No 78 rue French.

Mme Stewart a déclaré que le malheureux demeurait chez elle depuis de longs mois et qu'il travaillait sur la rue Middle. Mme Stewart travaille elle-même durant le jour et il était près de 3 heures quand elle monta à la chambre d'Anderson pour faire le lit. Elle le trouva très malade et comme privé de connaissance. A ses côtés gisait une bouteille vide portant l'inscription suivante "Laudanum".

Le Dr Sanders fut appelé en toute hâte mais il trouva l'homme si malade qu'il conseilla son transport immédiat à l'hôpital.

Ceux qui demeurent dans la même maison qu'Anderson disent que c'était un homme tranquille, pacifique et que jamais il n'avait donné la moindre raison de se plaindre de lui. Ils ne connaissent rien de ce qui le concerne, si ce n'est qu'il a beaucoup bu ces jours derniers. Il est marié et l'on croit sa femme à Lowell.

On s'est croit en présence d'un suicide, mais le coroner ne s'est pas encore prononcé dans ce cas.

EXCURSION D'AMIS

Une belle promenade en voiture malgré la neige et les frimas

Les membres du Club "Thetwoofus" formant à peu près 20 couples ont fait, hier soir, une charmante promenade en voiture. Ils ont profité de la beauté de la nuit, des rayons de la lune qui mettaient comme des diamants dans la neige des routes, pour se rendre jusqu'à Westford, à environ 8 milles d'ici.

A cet endroit il y eut charmante réception en les salles de l'hôtel de ville où un petit goûter délicieux, arrosé de bon café chaud, eut vite fait de chasser le froid qui engourdissait les membres de quelques invités. Après quoi la danse commença, brillante et entraînante, pour se continuer jusqu'aux petites heures. Le gérant était M. W. D. Sabourin, assisté de M. J. R. Ellis. La direction des danses était confiée à M. J. McLaughlin. Il avait comme assistant M. J. Slowey et comme aides, MM. F. Lambert, H. Godin, C. Lambert, R. P. Ellis et E. Cahill.

Les invités étaient au nombre de 25 couples qui avaient pris place dans les confortables voitures de M. Chs. Hanson.

POUR LES FEMMES

Dès samedi, il se fait au Howe Bargain Store, 510 rue Merrimack, une vente spéciale d'habits pour dames et enfants. Le propriétaire de cet établissement est forcé de discontinuer ses affaires la semaine prochaine et au lieu d'emballer ses marchandises il les offrira à n'importe quel prix. Allez le voir au Howe Bargain Store, 510 rue Merrimack, vis-à-vis L'Etoile. Le magasin est ouvert le soir et on parle le français.

CLUB SOCIAL

Cette association donnera une fête sociale, jeudi soir

Jeudi soir notre population pourra assister à une superbe fête sociale dans les salles Vincent. Cette fête sera donnée sous les auspices du Club Social de Pawtucketville. Il y aura une intéressante partie de whist et les prix sont très riches.

En outre des rafraîchissements qui seront servis et il y aura de la musique par l'orchestre Rocheville.

Admission 25 cents. m m f

MORS AUX DENTS

La voiture du Dr Leahey est mise en pièces

La voiture du Dr G. H. A. Leahey a été presque complètement mise en pièces, hier par un cheval qui avait pris le mors aux dents. Le cheval emporta continua sa course et ne fut arrêté qu'après de l'hôtel de ville. La voiture du docteur stationnait devant la porte de son bureau, No 128 rue Merrimack.

LE CERCLE ALBANI

Grand succès remporté par cette brillante et distinguée association

La grande réception organisée par le Cercle Albani et qui était attendue si impatiemment par la jeunesse de Lowell a enfin eu lieu, hier soir, et l'attente générale n'a pas été déçue, c'a été l'un des plus brillants succès de la saison. La réception a eu lieu à la salle Burbank, qui était littéralement remplie par les couples joyeux et distingués qui s'y pressaient en grand nombre.

Les dames étaient admirablement costumées et les gaies couleurs de leurs robes se mariaient très bien avec les flots de lumière dont la salle était inondée.

Le comité de réception se composait de Miles Emma Lanoue, Marie Anne Caisse, Jeannette Locier et Elise Favreau, ne peut que recevoir les plus sincères félicitations que les dévouées membres méritent à tous les points de vue.

L'orchestre Kittredge a mis en œuvre tous ses moyens et l'on peut dire que son jeu brillant a été fort admiré et n'a pas peu contribué au succès des danses entraînantes.

Le directeur des danses, M. J. W. Paradis, jr. et ses aides, MM. J. C. Manseau, de Lawrence, Ed. Boulanger, Dr Ulysse Richards, Lucien Turcotte, Edmond Vignault et D. D. Marleau ont fait admirablement les choses.

Les rafraîchissements furent servis par la The D. L. Page Co.'s confiseurs.

Remarqués parmi les invités étrangers:

MM. J. C. Manseau, de Lawrence; Wallace Cole, de New York; Henri Epivat, de Haverhill; Edward Cook, de Boston; Miles Leonard, de Haverhill; Lanctot et McKean, de Peabody; Bertha Stevens, de Bartlett, N. H.; Faucher, de Lawrence, et Matilda McDonald, de Quincy.

Un véritable génie avait présidé à la préparation du programme des danses aussi les joyeux couples n'en donnèrent-ils à cœur joie jusqu'à une heure avancée.

Tous se sont séparés enchantés d'une aussi brillante soirée et se sont donné rendez-vous pour l'année prochaine.

EXCURSION D'AMIS

Une belle promenade en voiture malgré la neige et les frimas

Les membres du Club "Thetwoofus" formant à peu près 20 couples ont fait, hier soir, une charmante promenade en voiture. Ils ont profité de la beauté de la nuit, des rayons de la lune qui mettaient comme des diamants dans la neige des routes, pour se rendre jusqu'à Westford, à environ 8 milles d'ici.

A cet endroit il y eut charmante réception en les salles de l'hôtel de ville où un petit goûter délicieux, arrosé de bon café chaud, eut vite fait de chasser le froid qui engourdissait les membres de quelques invités. Après quoi la danse commença, brillante et entraînante, pour se continuer jusqu'aux petites heures. Le gérant était M. W. D. Sabourin, assisté de M. J. R. Ellis. La direction des danses était confiée à M. J. McLaughlin. Il avait comme assistant M. J. Slowey et comme aides, MM. F. Lambert, H. Godin, C. Lambert, R. P. Ellis et E. Cahill.

Les invités étaient au nombre de 25 couples qui avaient pris place dans les confortables voitures de M. Chs. Hanson.

POUR LES FEMMES

Dès samedi, il se fait au Howe Bargain Store, 510 rue Merrimack, une vente spéciale d'habits pour dames et enfants. Le propriétaire de cet établissement est forcé de discontinuer ses affaires la semaine prochaine et au lieu d'emballer ses marchandises il les offrira à n'importe quel prix. Allez le voir au Howe Bargain Store, 510 rue Merrimack, vis-à-vis L'Etoile. Le magasin est ouvert le soir et on parle le français.

CLUB SOCIAL

Cette association donnera une fête sociale, jeudi soir

Jeudi soir notre population pourra assister à une superbe fête sociale dans les salles Vincent. Cette fête sera donnée sous les auspices du Club Social de Pawtucketville. Il y aura une intéressante partie de whist et les prix sont très riches.

En outre des rafraîchissements qui seront servis et il y aura de la musique par l'orchestre Rocheville.

Admission 25 cents. m m f

MORS AUX DENTS

La voiture du Dr Leahey est mise en pièces

La voiture du Dr G. H. A. Leahey a été presque complètement mise en pièces, hier par un cheval qui avait pris le mors aux dents. Le cheval emporta continua sa course et ne fut arrêté qu'après de l'hôtel de ville. La voiture du docteur stationnait devant la porte de son bureau, No 128 rue Merrimack.

-:- $500.00 DE VERRERIE -:-

NOUS avons reçu 20 barils de la Compagnie Beaumont Glass, de Grafton, W. Va., que nous aurions dû recevoir avant les fêtes. La compagnie nous a fait des concessions, et nous vous en donnons le bénéfice.

Quelques Prix Seulement.

Service à tables de 4 morceaux	.83c
Service à table de 4 morceaux décorés en or	.83c
Service à table de 4 morceaux, verre décoré et décoré en or	$1.23
Service à table de 7 morceaux	.98c
Service à confiture de 7 morceaux décorés en or	.83c
Service à confiture de 7 morceaux, verre de couleur et décoré	$1.23
Service à confiture de 7 morceaux, verre de couleur et décoré	.68c
Service à eau ou limonade	.98c
Service à eau ou limonade, verre de couleur et décoré en or	.98c
Service à eau de $2.50. Réduit à	$1 48

LA VENTE DE CABARETS SE CONTINUE CETTE SEMAINE EN MEME TEMPS QUE LA VENTE DE VERRERIE.

Chez **Frank Ricard,**

646 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; PLUS CHAUD DANS LA PARTIE OUEST; SAMEDI, NEIGE PROBABLE DANS LE NORD; BEAU DANS LE SUD; VENTS FRAIS DE L'OUEST AU SUD OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 20 FEVRIER 1903. NO. 226.

GRANDE FETE

On célèbre à Rome le 25ème anniversaire de l'élection de Leon XIII

Quatre mille personnes assistent à la réception et 25,000 à la messe d'actions de grâce

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20 — L'église catholique a célébré en grande pompe aujourd'hui le 25e anniversaire de l'élection de Sa Sainteté Léon XIII comme chef suprême de l'église.

Quatre mille personnes seulement avaient pu se procurer des billets d'admission. La majorité se tenait dans la regia et dans la salle des Bancs à travers lesquels le pape a passé pour se rendre à la salle du Vatican.

Sa Sainteté a d'abord reçu des délégations de pèlerins de toutes les parties du monde, puis on procéda à la présentation des cadeaux, parmi lesquels se trouvait la triple couronne d'or, offrande des catholiques de l'univers.

Le cardinal Respighi, vicaire du pape, et président du comité nommé pour voir aux préparatifs de la célébration d'aujourd'hui, a lu l'adresse de présentation. Le cardinal a aussi présenté des clés en or, symbole de l'autorité papale.

La salle de bénédiction du Vatican était splendidement décorée pour la circonstance. Après être entré dans la salle sur une chaise à porteur, le pape fut porté sur le trône sur les épaules de quatre gardes.

Il y avait un grand nombre de cardinaux et d'autres prélats de l'Eglise, ainsi que des soldats de différents pays. Pendant la réception du Vatican, le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, a célébré une messe d'actions de grâce à la cathédrale St Pierre.

Environ 25,000 personnes y assistaient.

Dans sa réponse aux félicitations des assistants, le pape a dit: "Ces dernières fêtes de mon jubilé commencent sous d'heureux auspices. Puisse Dieu qu'elles se terminent ainsi."

Le Saint Père a montré beaucoup de vigueur. Il a dit:

"C'est réellement aujourd'hui le plus beau jour de ma vie."

SA SAINTETE LEON XIII

RICHE DECOUVERTE

UNE MADONE DE DAVINCI VENDUE POUR LA SOMME DE $9

L'acquéreur ne veut pas s'en séparer à moins qu'on ne lui donne $60,000

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 20 — Un citoyen de St Louis a acheté dans un magasin de seconde main de Carondelet une vraie madone de Davinci, valant des millers de dollars, pour une somme de $9. Il l'a ensuite revendue pour $10 à M. James Hilton, président de la Hilton Printing Company.

Quelque temps après, M. Hilton a refusé une offre de $15,000 en il dit que ce n'est pas pour moins de $60,000 qu'il se départira de son acquisition, puis qu'il considère encore peu élevé. Des experts de New York et d'autres villes, d'après M. Hilton, ont déclaré que la madone était une œuvre précieuse, un tableau de maître datant de plus de 400 ans. Le tableau a été à M. P. Morgan et autres collectionneurs d'objets d'art ainsi qu'à des maîtres de l'Europe, leur donnant une description détaillée de la madone et leur demandant leur opinion.

M. Hilton a vu le tableau dans le bureau d'un ami et l'avait acheté dans l'intention de faire cadeau à une amie qui est fervente catholique. Il ne se dit pas juge en matière d'art, mais il dit qu'il a été frappé par la beauté et l'expression de la peinture.

LA ROUGEOLE

(Service spécial de L'Etoile)

Castletown, Conn., 20 — Il y a huit cas de rougeole dans la famille de M. George Green, ancien selectman. La rougeole règne à l'état d'épidémie ici et à Plainfield.

GREVE TERMINEE

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. H., 20 — La grève des employés de la filature Cocheco, commencée le 11 février, est finie. Les grévistes ont décidé, en assemblée, hier soir, de retourner à l'ouvrage.

HOTEL EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Cedar Rapids, Iowa, 20 — Vingt-cinq pensionnaires du Clifton House ont été blessés aujourd'hui et plusieurs grièvement, dans un incendie qui a détruit complètement cette hôtellerie ce matin.

LE PRESIDENT SOUFFRANT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20 — Le président Roosevelt souffre d'une fièvrigite. Le Dr Richardson, spécialiste des maladies de la gorge, va près sous ses soins.

LA PICOTE A CENTRAL VILLAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Central Village, Conn., 20 — On croit avoir découvert quatre cas de picote ici. Tous les malades ont été mis en quarantaine. Il y a de vives craintes pour les prisonniers.

SCANDALE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20 — Le juge Kent de déclarer un scandale dont les révélations seraient rendue compatible. Selon sont déjà impliqués et le jury menace l'un commissaire d'autres qui est accusé pour subornation.

LE GOUDI

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 20 — La cause de Goudi, qui sera fort intéressante, a été portée devant la Supreme Court. Le droit de plus haut de la Supreme Court de Boston. Le gouvernement a accordé, sous la juridiction qu'il doit se faire. Le gouvernement a accordé, sous la juridiction qu'il doit se faire. Le gouvernement a accordé, sous la juridiction qu'il doit se faire.

Ne manquez pas cette

Chance

A la grande vente à escrifice de nouveaux habits pour dames et enfants qui se fait actuellement au

Home Bargain Store,

610 RUE MERRIMACK,

Vis à vis L'Etoile.

Cette vente fait exception des autres et on peut y acheter des habits pour dames et enfants à des prix qui ne se trouvent nulle part ailleurs. Les marchandises et les conditions pour toute cette vente sont:

Habits pour dames, valeur de $7.50 à $10 pour $3.98

Manteaux pour dames, valeur de $5 à $7 pour $2.98

Jupes en soie et en drap, valeur de $5 à $10 pour $2.98

Corsages en flanelle de toutes sortes pour $1.00

Pantalons pour dames, valeur de $2.50 pour $1.00

Pardessus pour dames, valeur de $5 à $7 pour $2.98

Habits pour enfants, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Manteaux pour enfants, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Jupes en soie et en drap, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Corsages en flanelle de toutes sortes pour $1.00

Pantalons pour enfants, valeur de $1.50 pour $1.00

Pardessus pour enfants, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Toutes les marchandises prix sans vente exceptionnelle.

Habits pour dames, valeur de $7.50 à $10 pour $3.98

Manteaux pour dames, valeur de $5 à $7 pour $2.98

Jupes en soie et en drap, valeur de $5 à $10 pour $2.98

Corsages en flanelle de toutes sortes pour $1.00

Pantalons pour dames, valeur de $2.50 à $3 pour $1.00

Pardessus pour dames, valeur de $5 à $7 pour $2.98

Habits pour enfants, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Manteaux pour enfants, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Jupes en soie et en drap, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Corsages en flanelle de toutes sortes pour $1.00

Pantalons pour enfants, valeur de $1.50 pour $1.00

Pardessus pour enfants, valeur de $3 à $5 pour $1.98

Toutes les marchandises prix sans vente exceptionnelle.

—AU—

Home Bargain Store,

610 Rue Merrimack,

Vis-à-vis L'Etoile.

Ouvert le soir. On parle le français.

DESTRUCTION D'UN SANATORIUM

(Service spécial de L'Etoile)

STAMFORD, CONN., 20 — ALLENDALE, AUTREFOIS LA RESIDENCE DE M. WILLIAM M. TWEED DANS LA BANLIEU DE GREENWICH, ET PLUS RECEMMENT CONNU COMME UN SANATORIUM, GOUVERNE PAR LE DR WAGNER, EST LA PROIE D'UN INCENDIE QUI MENACE DE LE DETRUIRE.

FEU A LYNN

Trois personnes descendues sans connaissance par les pompiers, dans les échelles de sauvetage

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 20 — Les pompiers ont été vendu trois personnes sans connaissance dans la pension Woodcock, 258 Washington, qui a été incendiée ce matin.

Il faisait un froid intense et les habitants de la maison ont dû se sauver à moitié habillés. M. Charles A. Ricker, sa femme et Mlle Stone, une invalide, ont été descendus dans les échelles par les pompiers. Ils étaient sans connaissance et auraient certainement péri dans les flammes si les pompiers n'étaient allés à leur secours, car leur appartement a été détruit.

Les trois locataires de la maison ont perdu tous effets.

La maison était sous la direction de Mme Drusilla Van Ness, dont les pertes ne sont pas moins de $500. Les dommages à l'édifice sont d'environ $1,500. Il appartient à M. J. D. Henry de Concord, N. H. Les locataires perdent au moins $1000 cette fois-ci.

GRAVES PUNITIONS

IL NE FAUT JAMAIS INTERVENIR DANS LES DEVOIRS DES OFFICIERS DE POLICE

Terrible expérience de deux jeunes hommes de Lowell

Soumis à l'école à une sévère punition pour avoir fait une farce à un de leurs camarades, deux jeunes hommes de Lowell, Thomas Cochran, âgé de 17 ans, et Frank Lavigne, âgé de 16 ans, ont appris à leurs dépens que les officiers de police ne sont pas toujours des gens à plaisanter.

Cochran et Lavigne, qui demeurent tous deux dans le voisinage de l'école, ont été arrêtés hier matin par le policeman Dunbar, sur la plainte du professeur Hadley, qui les a accusés d'avoir commis un outrage à la pudeur sur la personne d'un de leurs camarades.

L'officier de police Dunbar, qui est connu pour son caractère sévère, a pris les deux jeunes gens au sérieux et les a conduits au poste de police, où ils ont été gardés jusqu'à ce que leurs parents aient été avertis de leur arrestation.

Ceux-ci ont alors fait appel à l'avocat Cummings, qui a pris leur défense devant la cour.

Le juge Enright, après avoir entendu les témoignages, a déclaré que les deux jeunes gens avaient été punis d'une manière trop sévère pour la faute qu'ils avaient commise et a ordonné qu'ils soient remis en liberté.

O'Donnell & Gilbride Co.

Chaussures pour hommes

A Moitié Prix

C'est généralement une chose difficile d'amener les hommes dans un magasin de marchandises sèches, mais les chaussons de 25c que nous vendons à 12½c a servi d'aimant et a attiré une foule ces jours derniers. Cependant nous en attendons encore plus aujourd'hui et demain.

Le prix du manufacturier pour cette qualité de chaussons est de $2.25 la douzaine, de là le prix de détail de 25c la paire mais vous pourrez choisir aujourd'hui et demain dans un assortiment de 5 couleurs différentes toutes grandeurs de 7½ à 11½

12 1-2c la paire

Pas de restriction sur la quantité un client en achetant une paire ou tout le lot.

NOUVEAUX PEIGNOIRS

en Indienne et Percale

Environ 100 douzaines de peignoirs faits d'après les derniers patrons et dans les nouvelles nuances, tontes grandeurs de 34 à 46 inclusivement. Ont été mis en magasin cette semaine et nous en avons choisi deux lots intéressants qui seront des valeurs exceptionnelles aujourd'hui et demain.

Les prix sont 98c et $1.49 Ch.

Nouveaux Styles en

Cravates pour Dames

Des centaines de idées nouveaux d'ouvrage pour le cou n'étaient dans notre département de rubans. Joli chiffon brodé, complets en toile, piqué en soie en couleurs attrayantes. A 25c, 39c et 50c Ch.

Nouvelles jupes de sortie

Une demi-douzaine de styles nouveaux, faites de cheviotte noire en belle et une variété de mélanges écossais. $5.00 Ch.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GROSSE DEFALCATION

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 20 — Ambroise Martineau, un employé du département de la milice, à Ottawa, a commis des concussions au détriment du gouvernement pour un montant de $40,000. Quand on l'a arrêté, il se préparait à fuir et avait une somme de $12,000 sur lui. Il sera accusé de faux et de concussion.

Ayant charge des blancs de chèques, Martineau en remplissait un au nom de Charles DeCoin de temps à autre et après l'avoir encaissé, il spéculait à la bourse.

Il a falsifié les signatures des ministres ainsi que l'endossement. C'est lui qui recevait les chèques du mois, de la banque de Montréal et de vérifier les comptes de banque. En soustrayant et détruisant les chèques, il faisait balancer les livres.

PERTES DE $100,000

(Service spécial de L'Etoile)

Rumford, Maine, 20 — Le Grand Tronc a la plaque tournante et ses locomotives à Rumford Falls. Un incendie qui éclata par les flammes ce matin. Les assurances sont de $101,000. Les pertes ne se montent pas à cela.

DE CETTE QUE CETTE PRINCESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — La femme d'un duc vient d'obtenir de cette ville permission pour deux fois plus grande qu'elle n'était auparavant, ainsi que la ville entre en possession de la ville avec un précédent.

DE GROSSES AMENDES

Les compagnies ayant causé des feux [illegible]

(Service spécial de L'Etoile)

[illegible]

LE CERCLE LITTERAIRE

Une intéressante réunion hier soir.—Les membres travaillent activement

La réunion bi-mensuelle des membres du Cercle Littéraire a eu lieu, hier soir, à la résidence de M. J. B. G. Martin, No 467 rue Merrimack. En l'absence de M. Elzéar H. Choquette, le Dr David S. Bellehumeur présidait. Comme toujours la réunion a été très intéressante. Quatre membres ont lu des essais littéraires aussi intéressants que bien pensés.

Le travail du Dr Bellehumeur traitant des Canadiens-Français, sa portée au monde et son attachement aux traditions religieuses de la race. Il parla aussi du charme de la vie de la petite canadienne.

M. Arthur Bonneau fut une bonne pâte de Lincoln, écrite à l'occasion du récent anniversaire de la naissance du célèbre républicain.

PENNYCAKER FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Penn., 20 — Jesse Pennycaker, petit-fils du gouverneur Pennycaker, est entré à la National Union Bank, ce matin, et passant un paquet dans le guichet du caissier, il lui demanda de l'argent, disant qu'il avait l'intention de faire quelques achats en ville. On l'a désarmé et on l'a conduit en prison où on constate qu'il est fou.

LA PREPARATIVE CONTINENT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20 — Le petit monde politique de la capitale est en effervescence à propos de la nomination de M. Hay comme secrétaire d'Etat. Le président Roosevelt a déjà fait savoir qu'il ne nommerait pas M. Hay à ce poste. Il a déjà fait savoir qu'il ne nommerait pas M. Hay à ce poste. Il a déjà fait savoir qu'il ne nommerait pas M. Hay à ce poste.

INDIGESTION

[illegible]

LA DEMANDE

[illegible]

LE BON MARCHE.

Vendredi, le 20 février 1903.

Tout Nouveau

Dessus d'Oreillers

DEUX numéros spéciaux. Ils sont jolis, (vous pouvez les voir dans nos vitrines) D'un est un joli patron Persan avec revers et volant. D'autre est attrayant, patrons de violettes avec revers. Votre choix des deux à **25c**

Ces choses sont dans la

Section du Sous-sol

NAINSCOK Barré et carreauté BLANC val. 5c la vge. **5c la vg**

COTON 40 pcs de large en coupons de 3 et 10 JAUNE vge valeur de 8c la vg **5c la vg**

GUINGAN CLASSIQUE Tissu Everett, barré, carreauté et plaid, frais et nouveau, arrivée de la manufacture valeur de 10c la verge **6¼c**

Etoffes a Robes Patrons de fantaisie noirs Mohair 32 pcs de large qualité de 25c la vge **12½c**

Avez-vous vu

Les Corsets

Que nous vendions 25c ? ils valant 49c.

Voulez-vous choisir dans ces

Longs manteaux

(3 4 longueur)

NOUS avons pris tous les manteaux de notre stock (pas un n'est réservé) et les avons marqués à un seul prix. Sont pour la plupart de couleur claire, environ 25 dans le lot et ne soyez pas surpris s'ils sont tous partis si vous venez trop tard. Se sont vendus de $10.00 à $22.50 et une couple se sont vendus $27.50. Pour nous en défaire, nous les avons mis à **$5.00**

Un autre lot

Manteaux Courts

Ce lot est arrangé sur des tables au haut de l'escalier principal, environ 40 dans le lot; se sont vendus de $7.50 à $12.98, maintenant **$3.98**

La Wild Irish Rose

Qu'est-ce ? Le meilleur parfum qui soit par Woodworth.

Encore 1000 Verges

DE CES

Beaux Guingans de Soie

VEUILLEZ entrer—Vous savez ce que nous voulons dire, nous en avons fait une vente la semaine dernière. Sans doute que la quantité n'est pas grande, mais elle rappellera le Bon Marché à quelques gens, ces bonnes choses ne dureront pas longtemps et il faudra venir aujourd'hui. Qualité régulière de 50c. tant qu'il y en aura à **29c la vge**

UNE COMBANAISON

DIFFICILE A BATTRE !

1 paire de rideau en mousseline valant 79c
1 paire d'anneaux à rideaux de 10c
1 tige à rideaux valant 25c
$1.14
Le tout pour **79c**

Prenez l'élévateur, 2me plancher.

Avez-vu

Les corps pour Dames

Que nous vendions 12 1-2c

Le Bon Marche

Vendredi, 20 Février 1903.

UNE VENTE

D'Oreillers à Sofa

COUVERTS en sateen de bonne qualité, patrons très désirables, grandeur 17x17 avec volant de 4 pouces, toujours vendus 39c, maintenant **29c ch.**

NE L'OUBLIEZ PAS

Moi-la-wan-tu

La devineresse sauvage et palmiste sera ici encore 3 jours.

Avez-vous vu les Jolies

Doublures de Robes ?

LE tissu est un bon noir mercerisé, 36 pcs de large, fini très doux et beau lustre, la valeur réelle est de 25c la vge pour **19c la vge**

Combien de verges de rubans métalliques lavables

Avez vous achetés ? Aucune ? C'est étonnant. Vous n'avez pas du le voir. Venez l'examiner.

Vente Spéciale de Menus Objets

CETTE vente a commencé hier matin avec son activité ordinaire semi-annuelle. Les modistes et les ménagères ont pourvu à leurs besoins de petits objets à de bien bas prix. Ces bonnes valeurs ne dureront probablement que quelques jours ou moins aujourd'hui et demain, mais ne pouvons en promettre plus long pour quelques unes, car ce sont des valeurs étonnantes qui disparaîtront vite.

Josh Billings disait : " Je déteste les grands parleurs et j'aimerais mieux me faire dévorer par des abeilles." De crainte de vous ennuyer, nous laisserons par ler ces quelques items :—

PREMIER SPECIAL
Bordures de Robes
Cette même marchandise a été réduite de 7c la verge, noire et de couleurs, maintenant **4c la verge.**

DEUXIEME SPECIAL
Plastrons à doubles coins
L'égal du "Onc" en de toute autre marque de première qualité. Valant 20c et 25c la pièce, maintenant **9c la pièce.**

TROISIEME SPECIAL.
Lacets de Bottines Rondes
20 grosses à vendre et c'est tout. Pleine longueur et semblables à ceux vendus 5c la paire, maintenant **5c la douzaine.**

QUATRIEME SPECIAL
Coton à faufiller
Les modistes et les femmes connaissent le coton à faufiller Alexander King. Nous avons son égal, 500 verges par rouleau, toujours 5c, maintenant **3 pour 10c.**

CINQUIEME SPECIAL
Epingles de sûreté
Vous connaissez tous les épingles de sûreté Clinton. Voici leur égal — toutes grandeurs — 1-2-3 noires et plaquées en nickle. **4c la douzaine.**

SIXIEME SPECIAL
Aiguilles à chas d'or
Les aiguilles à chas d'or Roberts sont les meilleures. Voici ce qui les égale, valeur de 5c à **1c le paquet.**

SEPTIEME SPECIAL
Ceintures Hygiéniques
Le support le plus confortable. C'est un leader de leaders. Tous jours 15c. Prix de vente **8c chacune.**

HUITIEME SPECIAL
Epingles en jais—Boules Rondes
Grandes boules d'épingles en tête de jais ou de couleur mate, assorties, toujours 10c. **6c la boîte.**

NEUVIEME SPECIAL
Agrafes Ball et Socket
Ces agrafes méritent votre attention. Les dames les aiment, car elles sont faciles à accrocher. Toujours 5c. Prix de vente **3c la douzaine.**

DIXIEME SPECIAL
Fil à Machine Clark
Le meilleur fil à machine John Clark, 200 verges, six brins, noir et blanc seulement, toutes les grosseurs **4 rouleaux pour 10c.**

ONZIEME SPECIAL
Jarretières de fantaisie pour Dames
Elastique de soie, valeur de 19c la paire, notre prix **10c la paire.**

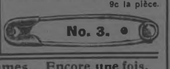
DOUZIEME SPECIAL
Soie Noire
Pour coudre à la machine ou à la main toujours vendu 5c le rouleau, notre prix de vente **3 rouleaux pour 5c.**

TREIZIEME SPECIAL
Boutons Blancs en perle
Toutes grandeurs, 16 à 24 par rangées, qualité que vous payez 5c la douzaine partout, notre prix de vente **2½c la douzaine.**

QUATORZIEME SPECIAL
Ruban en Soie Taffetas
La marque populaire de ruban en soie taffetas, vendu à 12½c la pièce, notre prix de vente **8c la pièce.**

QUINZIEME SPECIAL
Jarretières noires pour dames et enfants
Toujours 10c, nous les vendons, toutes les grandeurs, pour **5c la paire.**

SEIZIEME SPECIAL
Bordure Velveteen Pièces de 4 verges
Toutes les couleurs et en noir, 15c et 20c, à cette vente **9c la pièce.**



Seulement 10c la verge

3 pouces de large, valeur de 15c

Vous feriez mieux de le voir,

1 lot special de Bustles

Fil et convert en drap, quelques uns sont un peu salis. Les styles sont tous nouveaux, une qualité qui se vendait 20c, maintenant **10c chaque**

En vente autour de l'escalier central.

Vous hommes. Encore une fois.

Nous vous demandons de venir voir les chemises négligées que nous vendons **49c.** Vous y gagnerez.

C'est le temps. Il vous en faut.

Claques pour Dames.

Machandises nouvelles, moyenne pesanteur, se melle large, talons épais, formes faisant bien à toutes chaussures. Valeur de 50c **39c la paire**

LE BON MARCHE

Vendredi, le 20 février 1903.

Que ces Corsages sont Jolis

UNE expression qu'on entend souvent dans cette section importante maintenant parce que nous faisons un très bel étalage de nouveautés pour la saison 1903. Venez les voir.

Madras Dessines Blanc seulement, devant plissé, gros boutons en perle, manches pleines **98c**

Nous avons vu des corsages à $1.50 qui n'étaient pas plus jolis.

Soie Taffetas En blanc, bleu, rouge, nile et noir, le devant a un revers Duchess avec boutons de fantaisie, aussi 3 large plis de chaque côté Plis sur le dos et les manches, manchettes piqués et boutons de fantaisie aussi doublure de fantaisie **$2.98 ch.** (Une Beauté!)

Corsage en Brillantine Bleu marin et noir, devant plissé et boutons de soie, aussi dos plissé. Comparez le avec les corsages vendus à un dollar et demi pour **98c**

VOUS pouvez dire comment le vent souffle au moyen d'une PAILLE.

Vous pouvez dire par une annonce si ce sont des valeur honêtes qu'on vous offre. Essayez.

Une Etonnante

Valeur en Bas

NOUS vous avons parlé il y a quelques semaines d'un gros achat fait d'un manufacturier de bas à Lowell. Vous en avez compris l'importance, car nous en avons vendu près de 200 douzaines en quelques jours

Ce matin nous avons mis en vente 135 Doz,

Des mêmes bas au même prix. C'est le dernier lot que nous avons et nous allons le vendre au même bas prix. **12½ la paire.**

Nous allons faire un record en disant que c'est **la plus grande valeur que nous ayons jamais offerte en fait de Bas.**

☞ Chaque paire vaut actuellement 25c

Aimez-vous les kisses ?

Venez nous voir et nous vous en vendrons des bons. (Dépt. des bonbons) Tous prix.

UNE VENTE DE

Tissus à Corsages

Pour Aujourd'hui et Demain.

C'EST tout. Un leader spécial pour stimuler les achats. Nous aimerions vous les faire voir. Si vous les voyez, nous savons que vous en vaudriez. Si vous venez au magasin, visitez cette section. Les tissus sont en

Madras, Chéviotte, Oxford Etamine, Matting, Vesting, Piqué, Bedford Cord, Dentelle, Leno, etc.

Le prix régulier est de 39c à 50c la vge.

Pour aujourd'hui et demain 33c la vg

Vous lisez !

Nous avons des ROMANS excellents couverts en papier que nous vendons à **5 cents**

Vos yeux font-ils mal

Examinez-les, chaudement, pleurent-ils ? Si oui, ne tardez pas à nous consulter. Nous estimons des années pour la vue et nous pouvons la sauver avant qu'il soit trop tard. Nous connaissons notre métier et nous le faisons bien, comme nombreux sont ici et ailleurs des familles qui vous renseigneront immédiatement.

Veux examinés gratis Lunettes ajustées

Les plus grands, les meilleurs et les plus habiles parfaits d'optique canadien à Lowell.

Ouvert le jour et le soir.

DEUX TELEPHONES

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE.
(Près du Merrimack Square.)
Beaucoup d'imitateurs, mais pas d'égaux.

COLLISION

Huit personnes blessées dans un accident de tramways.

Waltham, 20 — Une collision s'est produite mardi matin, avenue South, entre un tramway électrique de la ligne de Bridgeport à Whitman de la Old Colony Street Railway Company et un autre tramway de la même ligne, et, comme résultat, huit personnes ont été blessées plus ou moins grièvement, et des dommages considérables ont été causés au matériel roulant. Bien qu'il y eut 50 voyageurs en plus dans les deux tramways, personne n'a été mortellement blessé. Les blessés sont :

Peter Hughes, South Hanson, profonde blessure à la hanche gauche, et contusions sur tout le corps.

Mlle Madge Mildon, Brockton, blessure à la tête et contusion à la jambe droite.

Benjamin Littlefield, de Whitman, une blessure au crâne, artère coupée, coupures au-dessus des yeux et sur les mains.

Mme Ashley Meanon, de Whitman, coupure au-dessus de l'oeil gauche et sur la joue gauche.

Michael Kennedy, jr., d'East Whitman, coupures sur la main et le visage, blessure à la jambe gauche.

Frank H. Kent, de Whitman, coupures sur les mains et la figure.

Le conducteur Charles Batchelor du tramway de Brockton, coupures à la figure et blessures dans le dos.

Le mécanicien Fred Coombs du tramway de Bridgewater, coupures sur les mains et blessures dans le dos.

L'accident est arrivé pendant que le tramway de Brockton était arrêté dans South avenue pour prendre des voyageurs. Le tramway de Bridgewater suivait celui de Brockton. Le mécanicien essaya d'arrêter son tramway, mais ne put y parvenir, les rails étant trop glissants, et la collision se produisit avec le résultat que l'on connaît.

DISPARU

St Boniface de Shawinigan, 20—Samedi, M. Henry Paquin partait en promenade pour aller voir un parent à la Rivière-à-Pierre. Ce brave cultivateur partit de chez lui avec deux de ses enfants âgés respectivement de six et quatre ans. Ils devaient voyager par le Grand Nord dont les deux trains de passagers se rencontrent ici à deux heures de l'après-midi. Certains croient l'avoir vu prendre le train allant à Montréal, au lieu de s'embarquer dans celui gagnant l'Est, comme il devait le faire. Toujours est-il que lundi dernier, époque désignée pour son retour, on l'attendait en vain; mardi même attente vaine. Sa femme, très inquiète, fit télégraphier à la Rivière-à-Pierre, pour s'informer de son époux. Ce dernier n'a pas été vu dans l'endroit. Depuis lors, des recherches ont été faites dans les paroisses environnantes, et toujours sans résultat.

La famille du disparu est dans la plus grande angoisse. Personne ne peut s'imaginer les aventures probablement arrivées à cet homme. C'était un cultivateur assez à l'aise, il a laissé une femme pour laquelle il semblait mener une vie heureuse. Enfin, chacun se demande ce qui peut lui être survenu.

SUITES D'UN ACCIDENT

Chambly, 20 — Lundi ont eu lieu les funérailles de M. Ludger Robert, mort des suites d'un pénible accident.

Robert était à charger du foin dans une grange, monté sur la charge. Soit qu'il éprouva une faiblesse ou autre cause, il tomba très première sur la batterie. Son petit fils âgé de 10 à 12 ans, eut la présence d'esprit, de mettre son grand-père dans une bonne position et alla chercher du secours. Le malheureux fut transporté à sa demeure rue Maurice. Le Dr Tauzin constata des blessures graves au crâne. Le malade semblait comprendre, mais ne pouvait que difficilement s'exprimer. Il mourut après huit jours de souffrances.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18r

UNE BELLE FETE

Woonsocket, 20 — Les nouvelles salles du Cercle National Dramatique, dans l'édifice Commercial, offraient lundi à l'oeil ravi un spectacle splendide. Non pas que les décorations qui ornementaient les murs fussent très luxueuses, mais elles étaient disposées avec tant d'art et d'agrément qu'au premier coup d'oeil, on se sentait pris d'admiration.

Une partie de l'élite de Woonsocket et des villes environnantes s'y était donnée rendez-vous et ajoutait un air de grandeur imposante.

Les toilettes des dames étaient d'une fraîcheur et d'une richesse extraordinaires et contrastaient agréablement avec l'habit noir et correct des hommes. Le plus grand succès a couronné l'entreprise et l'on peut dire que le bal annuel du Cercle a été le principal événement social de l'année en cette ville.

La partie musicale a été excellemment exécutée par l'orchestre Ideal, sous la direction de M. Douglas D. Stewart. Entre 8 et 9 heures, cette brillante organisation d'artistes donna le programme suivant :

Marche, "Merry march"; Hilbreth. Ouverture, "Santuzza"; Kela Beia. Selection, "Poor Quilter" De Koven. Intermezzo, "A Bird of Paradise"; Matthews.

Galop, "Whip and Spur"; T. S. Allen.

M. F. S. Watson, le populaire pianiste, exécuta ensuite la "Rhapsodie" de Brahms, puis "Gavotte et Musette", de Eugène D'Albert.

A 9 heures, M. Jos. A. Archambault, directeur du bal, donna le signal et aussitôt commença la grande marche, une des scènes les plus belles et les plus impressantes de la soirée.

Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun leur trouvera ce qui lui convient.

M. Chauveau, le premier à gauche, est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine avait au comble de ses désirs s'elle pouvait se procurer un spécifique pour embellir le teint et en fait s'assurer bon morceau de savon. Enfin le dernier qu'appelle M. LaRoutte ayant besoin de quelque chose de tout à fait pure quand c'est nécessaire. Référence. Enquête sous enveloppe adressée par votre serviteur. Colonial Co., Canton Blvd., Chicago. 27f

A VENDRE—Le bureau actuellement occupé par le soussigné, situé au rez-de-chaussée de Wheeler & Wilson, aussi des rues Aiken et Central, est à vendre. Très convenable pour magasin ou bureau. S'adresser au magasin de Mme J. B. Chagnon, 54 rue Central. 26

A VENDRE—Une épicerie établie depuis quelques années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. 27 1f

A VENDRE—Bonne vert grand de cendre. Coupe 8 pds. Rendue $5.00. 4 pandres pour $15.00 Express marine. B. Coy, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Pied-du-Canal. Il a 20 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, passage en dessous. Le magasin est en place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Prix très réduit. Pour 1903 seulement. Serait un beau magasin de chaussures, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épicerie et de viande. Pour cela et autres détails, s'adresser au Parisian Studio, 252 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 76 rue Merrimack, Lowell, Mass. c11 f

A VENDRE—Boutique de rafraîchissements ayant bon commerce établi, bon emplacement, bon stock de cigares, tabac, bonbons, etc. Affaire pour cause de santé. S'adresser au No. 5 Aiken Avenue. 2

Bois de Corde à Vendre

Bois franc roulige, à la corde. Livré rendu à la porte de toute partie de la ville établie à cette fin. Prix réduit. S'adresser à LEGER MARCOTTE, 199 rue Hale.—1tf

UBLIC SALE—A vendre pour argent comptant le Palais Mercantile Hall, rue Central, une de nos meilleures occasions à commencer pour monter un magasin de meubles, chevaux, voitures, harnais, colliers, couvertes, robes, carrioles, 1 voiture calèche, instruments aratoires en parfaite condition; très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham ; on peut faire trois ou quatre tonnes de sirop avec les fruits de la ferme. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. L'une de vente, terme de rigueur. S'adresser à Alfred Duchamme, Dunstable, Pelham, N. H. 12

New York Cloak & Suit Co.

....12 RUE JOHN....

Il nous faut de la place pour nos

NOUVELLES MARCHANDISES

—DE—

Printemps.

au commencent à arriver tous les jours.

Afin de le faire, nous offrons maintenant la

Balance de notre stock d'hiver a votre propre prix.

240

Fourrures, Manteaux, Habits-corsages, Jupes, Collerettes et Habits pour Enfants.

$4.75 pour New Markets à 3 collerettes de $10.

$8.75 pour New Markets en drap Kersey de $18.50.

$3 75 pour manteaux noirs et de couleurs de $8.50.

$6 75 pour manteaux noirs et de couleurs de $11.50.

$8.75 pour manteaux de 42 pcs de $18.50.

Collerettes en drap $2.98, 4.50, 6.75, 8.50 et 7.50. Valeu de 6 à $20 chacune.

Belles jupes tempête, $2.98, va ant $5.

Belles jupes en melton $3.98, valant $6.

Jupes de toilette soies $2.98, $3.98 et $4.98, en chevriotte et drap de dame, valant le double.

HABITS

Nous offrons des valeurs excellentes en habits noirs et de couleurs, faits dans les dernières styles et des meilleurs tissus. Voyez vos valeurs à $10, 12.50 et $15

CORSETS

LA NITA

VRAIE BALEINE

Nouveaux Patrons pour 1903

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

Mlle Marie Caisse, commis.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUR DEMANDE—A tous les Canadiens qui veulent avoir un terrain à louer ou à acheter de vendre ou acheter un bout à bonne condition ; sa revenu de ces terres jusqu'à trois degrées et aussi il vous reste de l'argent d'air. S'adresser au No 177 rue Merrimack, Lowell, Mass. 27 1f

OUR DEMANDE—Une femme ayec qui aimer la campagne pour aider un peu à la maison. S'adresser au No 172 rue Merrimack, Garçon, en bonheur, chambre 11. 27 1

OUR DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Electriques Wilson, fonctionne le jour et la nuit. Gouvernent un grand nombre, sont économiques, ne brûlent pas, sans danger, ne vous ni ne salissent pas, sont les meilleurs qui se vendent rapidement. Ecrivez vite pour avoir de suite. Envoyez pour nouvelle circulaire spécial. Ecrivez vite. La De Witte Electric Cook Co., Decatur, Ill.

OUR DEMANDE—Un mécanicien expérimenté pour travailler dans une brasserie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 221 rue Lincoln. 27 1f 2 3 4 5 6

OUR DEMANDE—Plusieurs personnes de caractère et de bonne réputation, il en faut une dans ce comté pour représenter et annoncer notre grand système de salaire. Salaire $25 par semaine, en plus de commission. Nous avons besoin de ces services immédiatement. Position permanente. Ecrivez pour particulars. Standard Silver Co., Bureau 1, Windsor, Ont.

A VENDRE—Le bureau actuellement occupé par le soussigné, situé au rez-de-chaussée de Wheeler & Wilson, aussi des rues Aiken et Central, est à vendre. Très convenable pour magasin ou bureau. S'adresser au magasin de Mme J. B. Chagnon, 54 rue Central. 26

A VENDRE—Une épicerie établie depuis quelques années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. 27 1f

A VENDRE—Bonne vert grand de cendre. Coupe 8 pds. Rendue $5.00. 4 pandres pour $15.00 Express marine. B. Coy, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Pied-du-Canal. Il a 20 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, passage en dessous. Le magasin est en place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Prix très réduit. Pour 1903 seulement. Serait un beau magasin de chaussures, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épicerie et de viande. Pour cela et autres détails, s'adresser au Parisian Studio, 252 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 76 rue Merrimack, Lowell, Mass. c11 f

A VENDRE—Boutique de rafraîchissements ayant bon commerce établi, bon emplacement, bon stock de cigares, tabac, bonbons, etc. Affaire pour cause de santé. S'adresser au No. 5 Aiken Avenue. 2

Bois de Corde à Vendre

Bois franc roulige, à la corde. Livré rendu à la porte de toute partie de la ville établie à cette fin. Prix réduit. S'adresser à LEGER MARCOTTE, 199 rue Hale.—1tf

UBLIC SALE—A vendre pour argent comptant le Palais Mercantile Hall, rue Central, une de nos meilleures occasions à commencer pour monter un magasin de meubles, chevaux, voitures, harnais, colliers, couvertes, robes, carrioles, 1 voiture calèche, instruments aratoires en parfaite condition; très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham ; on peut faire trois ou quatre tonnes de sirop avec les fruits de la ferme. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. L'une de vente, terme de rigueur. S'adresser à Alfred Duchamme, Dunstable, Pelham, N. H. 12

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Bouton

Propr. B. KEARNS

Si vous souffrez

de neuralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un

Cataplasme de Belladonne et Capsicum

De J. L. Patenaude

Guérison immédiate

Rasoirs "strappés" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Ne vous trompez pas avec

J. L. Patenaude, 73 rue Chaver

Lowell Business College

Ecoles Postes, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Toucher)

Nouveaux Claviographes, copies de toutes sortes, Machines à écrire assorties, Machines à écrire louées, Machines à écrire réparées. Les cours sont donnés par des maîtres d'expérience.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tel. 916-12 et 810-13

Prenez l'Elévateur.

LA PREMIERE REUNION

LES COMMISSAIRES DES PARCS S'ASSEMBLENT HIER

Le genre de surintendant qu'ils recherchent

La commission des Parcs a tenu sa première assemblée, hier soir, à l'hôtel de ville. Tous les membres étaient présents.

Le juge Pickman présidait, comme étant le plus vieux membre de la commission était tenu de convenance, le surintendant des parcs n'avait pas été invité à la réunion.

Les commissaires ne connaissent pas encore quel sera le montant des appropriations mais sont bien heureusement en général, mais afin de pouvoir après entendre discuter les besoins de chaque parc, il a été décidé de faire imprimer un nombre suffisant de copies des différentes demandes faites.

Les membres de la commission sont aussi d'avis de nommer certains commissaires spéciaux pour chaque parc, qui auront à s'occuper spécialement de chacun d'eux.

Un autre suggéra que le surintendant fut engagé à la semaine et que son terme de service dépende des services rendus.

On discuta encore d'autres questions mais sans prendre de position définie. Si la commission décide d'avoir un bureau à elle dans le palais municipal, le messager devra demander un surcroit d'appropriation pour payer le coût de cette administration.

ACCIDENT

Michael McCann tombe en bas d'un escalier

Michael McCann, âgé de 30 ans, a failli en bas d'un escalier, hier soir, vers 8 heures au No 23 rue Bridge. Il s'est heureusement rendu à l'hôpital où on lui donna un bandage et il retourna chez lui. Il a été blessé à la tête et au bras droit.

CLARA A. CHAMBERLAIN

Chester, N. H., et compte un grand nombre de membres dans le New Hampshire, le Maine et le Rhode-Island.

M. Joseph Francoeur, l'organisateur général de la société, était à Nouvelle-Orléans depuis quelque temps pour l'organiser cette nouvelle cour.

Le Dr Mercier a déjà examiné 32 membres et il y a eu entre 15 applications.

L'initié prochain en huit, il y aura une autre assemblée dans la salle St Laurent, afin de procéder à l'élection et à l'installation des officiers de la nouvelle cour.

A l'assemblée d'hier soir MM. Joseph Francoeur, Eugène Mercier et le Dr Mercier ont fait des discours. Tout fait prévoir un brillant succès lorsque la nouvelle société sera définitivement constituée.

EDGAR SANBORN

LE PRETENDU INCENDIAIRE D'AUBURN CONDUIT A WORCESTER

On sait qu'il sera enfermé dans la cage des aliénés.

Hôtel Bancroft, Worcester, Mass. Le plus grand hôtel de l'intérieur de la Nouvelle-Angleterre. Situé au centre du commerce, à proximité de tous les théâtres et de toutes les lignes de tramways. Chambres avec bain privé, eau courante froide et chaude, téléphone, etc. Table excellente. Service parfait. Prix modérés. Un quart d'heure de Boston par train express. Ecrivez pour circulaire. Ouvert toute l'année. Propriétaire, Frank A. Gates.

tester. Il se confine dans un autisme complet. On croit qu'il devra prolonger de nouveau l'asile des aliénés.

OU EST SA FILLE?

Manchester, 20 — Mme J. Townes, de Boston, Mass., a demandé l'aide du greffier de la ville. M. Edward C. Smith pour retrouver une fille qu'elle a perdue depuis longtemps. Les informations que donne Mme Townes sont très maigres et les registres de la ville n'ont été d'aucune utilité pour lui faire retrouver celle dont elle est séparée depuis de longues années.

L'officier publie à juge à propos de faire publier la lettre de Mme Townes par les journaux, espérant qu'elle pourra ainsi plus facilement mettre la main sur son enfant. Voici la substance de la lettre reçue :

" Cher Monsieur : Je vous écris de trouver une femme de 12 ou 13 ans peut-être Langrais ou Canadien et je n'en vois pas d'autres que vous qui puisse m'aider dans cette recherche. Un homme m'a volé en 1880 Texas-Burr, contremaître dans une filature, a épousé une demoiselle Thériaux à Langley. Il s'avait une autre fille ou nom de Cora Langley qui travaillait au moulin avant une vieille femme du Lower Landon.

Je vous serais reconnaissante de tout ce que vous pourriez faire pour me retrouver. Je suis certaine que l'on refuse sans rien à des aliénés.

L'autre de ces personnes et j'ai cru que vous pourriez peut-être me renseigner.

Il y a un grand nombr d'années que je n'ai pas entendu parler d'elles, 20 ans je crois et toutes les informations que vous pourriez me donner seront reçues avec reconnaissance.

Il s'agit de ma fille que j'ai perdue depuis longtemps.

Mme J. Townes.

12 Mamilons Vd. Rexbury."

La pureté de drogues, la diligence au service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Martin.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 404 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 564 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage devrez de jour et de nuit.

Le chapeau College . . . $1.95
Le chapeau Student . . . $1.50
Chapeau Tourist pour garcons 45c et 95c

LE CHAPEAU NOU COLLEGE est le plus chic et le plus joli de nos chapeaux de printemps et il sera certainement un favori chez les gens bien mis. Dimensions; 4 5-4 aux 3 et 2 1-2 avec bord à effet Panama, nouv lle nuance Hanover aussi en note

NOS NOUVEAUX DERBY A $1.48 82 et 53 sont certainement la plus belle qualité pour le prix qui ait jamais été exposée dans cette ville. Sont très chics.

J. L. CHALIFOUX
47 a 50 RUE CENTRAL.

POUR DEUX ORTEILS

Le jury accorde $3072 à une jeune fille qui avait été victime d'un accident

Manchester, 20 — La fameuse cause de Mlle Batchelder contre la compagnie de tramways est terminée. Dès que la cour fut ouverte, le greffier a ouvert l'enveloppe contenant le verdict. Les membres du jury accordent $3072.74 à la demanderesse pour les blessures reçues dans les circonstances déjà racontées.

C'est une leçon pour la compagnie de fournir le nombre nécessaire de chars au lac, les samedis et dimanches au soir, durant l'été.

Ce procès a été suivi par plusieurs personnes. La jeune fille qui a été blessée a perdu deux doigts de plus mais le verdict devrait la récompenser amplement.

FORESTIERS CATHOLIQUES

La Cour St Anto ne donne une belle fête mercredi soir

La Cour St Antoine des Forestiers Catholiques a donné un "smoke talk" mercredi soir, dans la salle des Odd Fellows. Il y avait environ 200 personnes présentes. Il y eut d'abord une intéressante partie de whist-pais de chant musicalque et de la musique. Le piano était tenu par MM. Elie Perrault et Jules Morrissette.

Il y eut force rafraîchissements servis durant la veillée.

M. Alvarie Thibault, chef ranger, agissait comme maître des cérémonies et le comité d'organisation se composait de MM. Denis Deschesnes, président; Joseph Roy, Delphis Bonvouloir, Venant Demaris, Lucien Fortin, Philibert Lemay, Jos. Brunelle, Louis Carrier et Raymond Paradis.

Quinze membres furent initiés et il y eut 12 demandes d'admission.

LES SENTENCES

Une femme mise sous probation et un homme condamné à un an

William F. Winn a plaidé coupable à l'accusation de vol lorsque son emploi a été appelé mercredi devant le tribunal de la cour criminelle du juge Pevear. Le juge Pevear a mis sous probation et il le remettra en liberté si la conduite de l'accusé est satisfaisante.

Thomas Hall a été condamné à un an de prison.

Le cas de Mary Ann Hall a été continué à mardi prochain.

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts

Alors pourquoi souffrir de toutes sortes de maux quand le remède est aussi facilement accessible. Le Baume Pectoral du Dr. Wood guérira votre toux. Vous ne courrez aucun risque. Si vous n'êtes pas satisfait, votre argent vous sera remis. Prix 25 cts. Vendu par tous les marchands.

Allez-vous souffrir de maux de tête, de douleurs dans le dos, de rhumatisme, de neuralgie, de maux de reins, de nervosité, de faiblesse générale, de manque d'appétit, de mauvaise digestion, de constipation, de mauvais sang, de maladies de la peau, de boutons, de dartres, de démangeaisons, de maux de gorge, de toux, de rhumes, de grippe, de bronchite, de maux de poitrine, de pleurésie, de maux de foie, de jaunisse, de maladies de la vessie, de maux de dos, de maladies des femmes, de maux d'estomac, de vers, de fièvres, de maladies des enfants, de maux de cœur, de maux de nerfs, de maux de sang, de maux de poumons, de maux de gorge, de maux de tête, de maux de dents, de maux d'oreilles, de maux d'yeux, de maux de jambes, de maux de bras, de maux de mains, de maux de pieds, de maux de corps

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 20 février 1903

Enfin le thermomètre semble avoir une tendance à monter.

C'est aujourd'hui le 25e anniversaire de l'élection de Léon XIII comme chef suprême de l'église.

Dieu soit le conseiller au richesin qui aura assez de courage pour résoudre la question des bains publics.

On prédit qu'il y aura des défections dans les rangs des grévistes de Haverhill.

Il va bientôt falloir une contre-police à Manchester, N. H., pour protéger les citoyens contre les attaques des gardes municipaux.

L'Europe a pris plus de temps à s'entendre pour protéger les chrétiens dans la domination du sultan qu'elle n'en a pris à s'organiser pour réclamer quelques cents mille dollars du Vénézuela.

M. Carnegie vient maintenant entrer dans la politique. Il propose d'élever un "palais de la paix" à La Haye. Il a, à cette effet, entamé des négociations avec un syndicat financier pour l'achat d'une propriété qui appartenait autrefois aux ducs de Saxe-Weimar.

La deuxième partie de la mission de M. Bowen aux Etats-Unis, celle où il lui a resté à traiter avec les Etats-Unis et les puissances autres que l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie, est comme un repos des fatigues qu'il a endurées pendant la première partie de la mission. Cela semble un vrai plaisir de négocier avec la France, la Belgique et tous les autres gouvernements.

Les juges de la Caroline du sud ont fait preuve de justice en refusant d'admettre sous caution l'ancien lieutenant gouverneur Tillman, accusé du meurtre de M. Gonzales, journaliste. Le prévenu aurera sa défense sur le fait qu'il a tiré sur Gonzales parce qu'il avait peur que celui-ci le tire et il donnera pour raison de ses craintes que la victime avait les deux mains dans ses gousets.

M. Whitcomb refuse que le chauffage des écoles publiques pour l'année prochaine coûtera $20,000. C'est une sage précaution qu'a prise la M. Whitcomb de faire approprier une somme aussi considérable pour le chauffage, mais s'il faut, qu'en proportion, tous les citoyens de Lowell dépensent autant pour tenir leurs membres dégourdis l'hiver prochain, nous pouvons prédire qu'il y aura encore beaucoup de misère.

Trois hommes ont été écrasés à mort sous les débris d'un mur écroulé pendant un incendie qui a causé pour $250,000 de dommages à Springfield, Ohio. Ces sortes d'accidents, qui arrivent malheureusement très souvent de nos jours, devraient assagir les législateurs qui ont à voir à la passation de loi protégeant les citoyens. Si, dans tous les Etats, il y avait un règlement obligeant les constructeurs à donner aux murs d'une certaine hauteur une épaisseur qui garantirait de leur solidité nous n'aurions pas à enregistrer de si nombreuses calamités dues à la négligence des gouvernements.

Les commissaires des chemins de fer ont décidé que la compagnie de tramways Lowell & Pelham n'avait le droit de faire circuler ses voitures dans notre ville qu'à condition qu'elle place des employés de la compagnie Boston & Northern et qu'elle accorde des correspondances pour les différents points de la ville. Il y a plus de deux semaines que cette décision a été rendue et cependant les "gros chars rouges" continuent à encaisser la rue Merrimack. Ils n'ont pas à bord d'employés de la Boston & Northern et ceux qui s'y trouvent refusent de donner des correspondances. C'est aux échevins de Lowell de voir à ce que la loi soit mise en vigueur. Qu'attendent donc ces messieurs?

Les traverses à niveau

Les traverses à niveau, voilà une question qui a fait le sujet de longs articles dans les journaux pendant presque toute une année et à rendu jusqu'à cet nécessaire. L'épouvantable accident que nos lecteurs ont lu hier dans nos colonnes donne une nouvelle actualité à la campagne entreprise pour l'abolition de ces traverses à niveau.

Ce ne sont pas, il nous semble, les conseils municipaux ni les sélectmen de municipalités de villages qui devraient voir à ces règlements concernant les chemins de fer. Il faudrait que les législateurs de tous les Etats, le gouvernement de Washington et la chose est nécessaire, passent une loi imposant une forte amende à toutes les compagnies de chemins de fer qui, après une date fixée, auraient encore des traverses à niveau.

Les conseils municipaux n'ont par l'autorité suffisante pour s'attaquer à ces puissantes compagnies, il se trouve même certaines législatures d'Etat dont le pouvoir n'égale pas la puissance de ces trusts dont la volonté fait la loi partout où ils sont installés; c'est pourquoi nous disons que le Congrès devrait passer une loi imposant une forte amende aux compagnies qui ne font pas disparaître ces dangers. Il y aurait un moyen bien simple pour forcer les directeurs de chemins de fer à se conformer à cette loi; ce serait de les empêcher de faire circuler leurs trains sur toutes les lignes où il se trouverait des traverses à niveau.

Tous les jours, nous avons à enregistrer des accidents de chemins de fer que ni les directeurs de compagnies, ni les employés, ni les Maîtres ne peuvent prévenir. Il nous faut subir cet état de choses. Il faut que nous nous soumettions au risque de nous faire écraser entre deux wagons parce que voulant profiter des avantages que les progrès du siècle devrait nous mis à notre disposition pour nous transporter rapidement d'un endroit à un autre, nous plaçons notre vie entre les mains d'hommes qui, comme tous et moi, sont susceptibles de commettre des erreurs, car le fait que leurs erreurs ont des conséquences plus graves ne détruit pas la possibilité qu'il y a pour eux d'en commettre.

Mais que nous tolérions que ces compagnies dont les revenus sont pour la plupart du temps de deux et même trois fois plus élevés qu'elle ne devraient être, par esprit de rapacité, refusent de prendre des moyens pour protéger les citoyens qui les enrichissent, voilà qui est au-dessus de toute compréhension.

Les trains express circulent à toute vitesse en plein centre d'affaires de nos villes, là où le bruit constant des voitures roulant sur l'asphalte, des bruits de marchandises déchargées, empêchent de distinguer le son de la cloche de la locomotive et comme conséquence des mêmes n'en vient inconséquemment se jeter sous les roues des trains.

En dépensant quelques cent mille dollars, toute compagnie pourrait prévenir ces accidents et ces quelques cent mille dollars elle les épargnerait peut-être aux nombreuses familles qui doivent dépenser annuellement pour payer des jambes amputées, des bras arrachés ou des crânes fracturés.

Il ne reste donc pas d'excuse pour nos gouvernements de "tolérer plus longtemps.

La France et l'Amérique

Une dépêche nous arrivait il y a quelques jours disant que le marquis de Castellane avait publié dans l'Echo de Paris un article qui faisait beaucoup de bruit. Cet article, nous apporte le texte de cet article que nous publions en entier:

"Le vaincu conflit allemand-vénézuélien, la brouillé avec beaucoup trop pour Guillaume a causé de le ignorer à son profit, la puissance que son attitude a provoquée aux Etats-Unis viennent de mettre en lumière deux états d'esprit assez inquiétants quoiqu'encore sous la gaîté du monde. Il faudrait avoir un aveuglement ou une naïveté singulière pour ne pas s'apercevoir que tout ce remue-ménage autour d'un petit scandale international n'a pas été causé par le désir de venger quelques centaines de milliers de francs, ni même par la nécessité d'imposer aux républiques américaines un respect dû aux nations européennes. Ce qui a été visé, c'est la doctrine de Monroë, c'est l'affranchissement définitif de l'Amérique, c'est la fin de l'ère coloniale.

"Il ne faut pas se faire illusion, la guerre actuelle n'est qu'un épisode de la lutte engagée entre l'Europe et l'Amérique. Cette lutte, qui a commencé avec la découverte du nouveau monde, ne finira que par la victoire définitive de l'un ou de l'autre des deux continents. Elle a été marquée par des alternatives de succès et de revers, mais elle a toujours été en s'accentuant. Elle a commencé par la conquête du Mexique, elle a continué par la guerre de l'indépendance des Etats-Unis, elle a été marquée par la guerre de Crimée, par la guerre d'Italie, par la guerre de Mexique, par la guerre de 1870, par la guerre du Transvaal, par la guerre hispano-américaine, par la guerre anglo-boer, par la guerre russo-japonaise, par la guerre anglo-chinoise, par la guerre italo-turque, par la guerre des Balkans, par la guerre européenne, par la guerre germano-vénézuélienne. Elle se poursuivra encore longtemps, elle ne finira que le jour où l'Europe aura définitivement chassé l'Amérique de l'Asie et de l'Afrique, le jour où l'Amérique aura définitivement chassé l'Europe de l'Amérique.

"Ce jour-là, l'Europe sera ruinée, elle sera morte, elle sera tombée au rang de la Chine, de la Perse, de la Turquie, de l'Egypte, de la Tripolitaine, de la Tunisie, du Maroc, de l'Abyssinie, de la Colombie, du Mexique, du Pérou, du Chili, de la Bolivie, de l'Equateur, de la Guyane, du Paraguay, de l'Uruguay, de la République Argentine, de la République Dominicaine, de Haïti, de Cuba, de Porto-Rico, de la Jamaïque, de la Trinidad, de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane française, de la Nouvelle-Calédonie, de la Cochinchine, de la Malaisie, de la Polynésie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de la Tasmanie, de la Nouvelle-Guinée, de la Papouasie

ASTIGMATISME

Qu'elle Boule est la plus noire ?

Si les lignes dans la vignette ci-contre ne paraissent pas rayonner toutes dans les angles cela signifie que votre vue fait défaut, ou vous avez des maux de tête souvent, et qu'elle devrait être corrigée immédiatement pour éviter de plus grands ennuis.

Les prix sont en rapport avec un service professionnel et un travail soigné.

Vue examinée gratis

Lunettes ajustées.

Satisfaction garantie dans tous les cas ou nous les remboursons.

NEW YORK OPTICAL CO.
27 RUE BRIDGE.
(Près du Merrimack Square.)

Lunettes qui font bien, c'est la notre réputation

Spécialistes canadiens en optique

LE MAIRE LOW

Il vient d'envoyer la dernière partie de son message

New York, 20 — Le maire de New York, M. Steb Low, vient seulement d'adresser au conseil municipal la dernière partie de son message annuel.

On sait que le maire a divisé cette année son message en trois parties, envoyant au conseil municipal, le 2 janvier dernier, que la première; nous laquelle il s'occupait presque exclusivement des finances de la ville.

Dans la deuxième partie de son message, le maire s'occupe spécialement des travaux publics et de la police. Il fait remarquer à ce propos que les grands travaux qui ont été exécutés ici et les grandes améliorations qui ont été apportées pendant le dernier exercice, dans le service de la voirie, etc., nous entraîne que l'administration entièrement jusque de $146,-21 126 dans les taxes ou impôts municipaux.

Quant au problème de la police, c'est-à-dire quant aux réformes à apporter dans cette administration, tant au point de vue matériel qu'au point de vue de la moralité, le maire constate que des progrès réels ont été accomplis. Il ajoute cependant qu'une transformation ne peut pas s'opérer du jour au lendemain; mais qu'elle se produira progressivement.

GREVE A SAINT-HENRI

St Henri, P. Q., 20—Une grève qui vient d'éclater il y a quelques jours dans le département des filatures à la Merchants Cotton Company, de Saint-Henri, a été cause qu'hier matin Son Honneur le recorder Michel Lavoie, a condamné le nommé Odilon Bélisle à $5 ou à emprisonner pour cela dans un de la prison de M. Lavoie.

Au cours de l'audience il a été déclaré par les témoins que le nommé Bélisle était un meneur. Interrogé dans le département des machines d'une grande manufacture, il aurait lâchement encouragé les autres à faire de même.

Trois-Rivières, 20—C'est avec regret que nous annonçons la mort, hier matin, de Mme Louis Thomas Desnoyers, née Rémillard Ellard), épouse du secrétaire-trésorier du conseil de ville de la cité des Trois-Rivières, arrivée mardi matin, à l'hôpital St Joseph, après une longue et douloureuse maladie supportée avec toute la résignation chrétienne. La défunte était âgée de 42 ans. Elle laisse un époux inconsolable, quatre fils et trois filles.

Le corps a été transporté à la demeure de M. Desmarais, 17 rue Hospice. Le service funèbre a eu lieu à l'église paroissiale.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit quiz rudement drôle donné gratis avec tout livre de thé.—Dickens's Tea Store, 48 rue Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE.

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tiendra désormais son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 3no

PAUVRE ENFANT

Montréal, 20—Le constable Narbonne a ramassé dans la rue Barclay Joseph Mann, âgé de 10 ans. Le petit Mann a deux pieds et il a déclaré au constable qu'il n'avait pas mangé depuis deux jours. "Ma mère m'a abandonné", a-t-il ajouté en pleurant.

La police a découvert que l'enfant abandonné est le fils de Rédar Mann qui a été condamné au pénitencier pour la vie pour le meurtre de sa belle-mère.

L'enfant a été envoyé à l'école de réforme et sa mère sera appelée à répondre à la conduite en cour de police.

IL VEUT MOURIR DE FAIM

Cornwall, 20—Le Syrien Halil Perchone, qui doit subir au procès au printemps comme des assises criminelles sur une accusation de meurtre, se laisse mourir de faim. Il est devenu morose ne parle plus et refuse obstinément de prendre aucune nourriture. Il faiblit graduellement, physiquement et moralement.

MORT D'UN CITOYEN BIEN CONNU

Montréal, 20 M. A. Constantin, commerçant pomatière et estimé de Saint-Henri, vient de mourir après une longue et douloureuse maladie. M. Constantin habitait Saint-Henri depuis 11 ans et venait de Québec où il comptait de nombreux amis. M. Constantin laisse une veuve, deux fils et une fille.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont partiellement guéris grace à notre bouteille antiseptique de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recevons de notre part de nombreuses descriptions écrites de notre cas et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

ELLE SE REVEILLE

Paris, 20—Le cas de Marguerite Bouveval, jeune femme du petit village de Thenelles, près de Quentin, qui a passé les vingt dernières années dans un état cataleptique, attire malheureusement l'attention du monde médical.

Il n'est formé récemment un abcès sur son bras, et le docteur Chartier, médecin de l'endroit, l'ayant lancé, la femme fit un mouvement et parla pour la première fois depuis qu'elle est plongée dans son sommeil.

Dès lors elle se réveilla et parla sans cesse, disant à tout le monde qu'elle était guérie.

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le fait de leur faire débiter exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous commençons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Fall River, (Massachusetts) 20.—Le lieutenant-gouverneur Addard di, a l'ouverture du bazar de l'église St Charles de Providence, dont le Rév. M. Masicotte est curé.

Le lieutenant-gouverneur a prononcé en cette circonstance un discours qui a été applaudi à maintes reprises et avec frénésie.

L'EGLISE DE ST ALEXIS

Monseigneur Cloutier approuve les plans

-:- $500.00 DE VERRERIE -:-

NOUS avons reçu 20 barils de la Compagnie Beaumont Glass, de Grafton, W. Va. que nous aurions dû recevoir avant les fêtes. La compagnie nous a fait des concessions, et nous vous en donnons le bénéfice.

Quelques Prix Seulement.

Service à tables de 4 morceaux 33c
Service à table de 4 morceaux décorés en or 83c
Service à table de 4 morceaux, verre décoré et décoré en or $1.23
Service à confiture de 7 morceaux 58c
Service à confiture de 7 morceaux décorés en or 83c
Service à « sirop » de 7 morceaux, verre de couleur et décoré $1.23
Service à eau en limonade, verre de couleur et décoré en or 68c
Service à eau en limonade, verre de couleur et décoré en or 98c
Service à eau en limonade, verre de couleur et décoré en or $1.48

LA VENTE DE CABARETS SE CONTINUE CETTE SEMAINE EN MEME TEMPS QUE LA VENTE DE VERRERIE.

Chez **Frank Ricard,**
646 rue Merrimack.

Vente Finale de Liquidation
MANTEAUX ET FOURRURES
Pour Dames et Demoiselles.
33⅓c SUR LE $
Chaque item doit être vendu. On ne considère pas le coût des habits.
Remarquables Valeurs en Manteaux Monte Carlo, Gilets, Collerettes, Peignoirs, Boas, Manchons, Habits-Tailleurs, Corsages, Manteaux Nearseal, New Markets Raglans, etc.
CHRIS. HOLMES, Magasin de Spécialités, 124-126 rue Merrimack.

THE LOWELL OPERA HOUSE
LA FENBERG STOCK CO.
—MATINEES— —SOIRS—
Vendredi ..... The Black Flag | Vendredi ..... Tracey the Outlaw
Samedi ..... Prisoners of Paradise | Samedi ..... Money Mad
PRIX—Matinees 10c et 20c. Soirs 10c, 20c, 30c
DIMANCHE SOIR, 22 février.
Orchestre Royal De la Hongrie
Dix eminents solistes.
Prix - - 25c. 35c, 50c
Au profit du Police Relief Fund.
Billets en vente.
LA SEMAINE PROCHAINE
RYAN
Dans de beaux drames
Matinée spéciale du Washington's Birthday, lundi, «Forgiven»
Lundi soir - - «A Royal Lover
Prix Matinee 10c, 20c. Soirs 10c, 20c, 30c

Academie de Musique
C. F. Dempsey ....Gérant.
JOHN ET EMMA
RAY
DANS
A Hot Old Time
Grosse compagnie — Magnifiques costumes—Riches décors
En Matinées et Soirs.

Lowell Orchestral Society
Quatrième Récital.
Au profit du OLD LADIES' HOME
HUNTINGTON HALL
DIMANCHE, 22 FEV.
Solistes
MME EDNA LINDE, de New York, Contralto.
M. JACQUES BENAVENTE, de Boston, Soliste sur Saxophone.
Sièges réservés, 25c et 50c, au magasin de musique Austin.

VOTRE AMI
Appreciera une boite en coeur de Valentin de
CHOCOLATS ET BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234 4.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whitelies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout e t supérieur.
Service "Familles une spécialité.
Téléphone 1067

La People's Co-Operative Coal Co.
Livre toute sorte de
Charbon Dur
A ses actionnaires à
$8.50 la tonne
Et au public en général à
$9.00 la tonne
Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.
Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.
En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont priés de passer au bureau.
Commandes prises au bureau.
40 rue Central,
EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.
1er e'age. Téléphone au bureau et à la cour.

Avis aux Public
Nous avons en main la stock entier de Modes de Mme Emma Dallaire de Sachia. Mais nous allons l'offrir à grand sacrifice pour moins de 40 cents dans la piastre. Il nous faut le vendre à tout prix, car elle discontinue en affaire.
La vente commencera samedi, 22 février, chez Mme David Dallaire
130 Rue Colburn
Près de l'Hôtel de Ville.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bottes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
847 rue Merrimack

Faites nettoyer et presser votre habit à la
Merrimack Steam Dye House
45 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessus, 35c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, repassage et réparation parfaitement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. TEL. Prop. 694

Vous ne pouvez demander rien en fait de
D'ELECTRICITE
que nous ne puissions trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 91 rue Middle Tel. 656

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chapitre 7 et 8.
Heures de Bureau
De 8 A. M. à 5 P. M.
De 7 P. M. à 9 P. M.

Long sommeil.

On fait maintenant des efforts pour l'éveiller.

Une Poudre impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

UNE MACHINE INFERNALE

ELLE EST ADRESSEE A UNE JEUNE MARIEE

Un jeune garçon est aveuglé par l'explosion qui se produit en l'ouvrant

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk 20 — Une machine infernale de 2 pouces de longueur et trois pouces de hauteur et contenant de la poudre, des balles et une quantité d'allumettes, a été adressée à Mme M. E. Paslett, mariée depuis quelques mois seulement. C'est un jeune homme du nom de Harry Hicks qui l'a ouverte et il a été aveuglé par l'explosion. A l'intérieur du couvercle de la boîte il y avait du papier sablé placé de manière à ce que les allumettes frottent contre lui en ouvrant et produisent l'explosion. On ne connaît pas le criminel qui a pu adresser cette boîte à Mme Paslett.

ENSEVELI VIVANT

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, Iowa, 20 — M. William Marshall, un riche cultivateur a été enseveli sa ferme environ samedi dernier. Marshall était malade depuis quelque temps et sur les instances de sa femme, il consentit à se faire examiner par un médecin. Ce dernier déclara que le malade était atteint d'une maladie contagieuse et qu'il était nécessaire de le mettre en quarantaine. Marshall fut alors transporté dans une chambre du haut de la maison, il mourut quelques jours.

DR. SURBRUGG
DENTISTE
Chapitre 7 et 8.
Heures de Bureau
De 8 A. M. à 5 P. M.
De 7 P. M. à 9 P. M.

On venait de le conduire de la salle d'audience dans le bureau du shérif. Ce dernier sortit pour quelque temps et Barber, apercevant un revolver sur son pupitre, s'en empara, plaça le canon contre sa poitrine et se tira une balle dans le coeur.

MLLE ROOSEVELT FIANCEE

(Service spécial de L'Etoile)

Dallas, 20—Les amis et les parents de la famille Mellebeau font circuler la rumeur que Mlle Alice Roosevelt, actuellement en promenade à la Nouvelle-Orléans, est fiancée à M. John Mellebeau, un des Rough Riders.

Nouvelle-Orléans, 20 — On a montré la dépêche de Dallas à la famille Mellebeau; hier soir et elle a refusé de parler. Mlle Roosevelt était dans ses appartements et les reporters n'ont pu trouver John Mellebeau.

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tendra à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c240

CINQ FAMILLES SANS ABRI

(Service spécial de L'Etoile)

Marion, Ill. 20 — Un incendie qui a menacé de détruire toute la partie commerciale de la ville a éclaté hier soir, on ne sait comment, sous l'escalier du magasin de confection de M. D. Bracey et du magasin-général de M. A. E. Bracy.

Cinq ou six familles se trouvent sans abri. Les pertes sont de $250,000.

VETERAN ASPHYXIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 20 — M. Claude De Lorraine, âgé de 60 ans, qui était précédemment chef du Monitor qui a combattu le Merrimack pendant la guerre civile, a succombé à l'asphyxie à sa résidence de Brooklyn.

Avis de Liquidation
Pour cause de santé, je vends mon commerce de
Cigares et Tabacs
Ainsi que mon fonds de
Billards et Pools
Situés au No. 1 rue Central, Lowell, Mass.
Cet établissement est bien connu et jouit d'une bonne clientèle. Il est situé dans un endroit très fréquenté et offre une belle occasion à un homme actif et entreprenant.
Pour plus amples renseignements s'adresser à
Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Exchange Hall, chambres 7-8
Angle 1 rue Central et Merrimack

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 101.

Mais Hélène qui pensait à tout dit:

—Non, maman, reste auprès de madame la comtesse, je te remplacerai là-bas.

—Et moi, intimente, demanda Pâquerette, puis-je demeurer également ici?

—Je vois à vos yeux, chérie, que ce serait un grand bonheur pour vous; je vous excuserai auprès de mademoiselle; et comme elle doit beaucoup écrire aujourd'hui, elle ne passera plus aisément de vous.

Pâquerette rougit de bonheur, mais la plus reconnaissante ne fut pas elle.

L'après-midi, quelque Hélène ait annoncé que sa sœur serait fort occupée, Marguerite se rendit quand même à la villa des Sources.

Pour rien elle n'eût voulu laisser inutilité ou perdre les chères habitudes d'intimité contractées à Paris.

Mais n'était-ce pas pour que Lucien Gautret puisse expédier de Paris la lettre de Gabrielle, ainsi qu'il s'en était chargé, mademoiselle de Saint-Amand devait l'envoyer le jour même.

Elle fit prier la comtesse de l'excuser, et comme le temps était splendidement beau, Marguerite voulut se promener dans le parc.

Pâquerette l'accompagnait.

Vont à coup, au détour d'une allée, elles virent un vieillard assis sur un banc de bois, paraissant se chauffer au bon soleil printanier.

Un homme et une femme l'accompagnaient, veillant sur lui, tenant ouverte sur sa tête une ombrelle de toile grise.

Marguerite tressaillit de la nuque aux talons.

Pâquerette vit son bouleversement.

—Ah! madame, s'écria-t-elle, qu'avez-vous?

La comtesse lui montra de vieillard.

—Voilà, dit-elle, le père d'une de mes plus intelligentes, surtout les meilleures du pays tout entier. Il a été mon grand et mon meilleur ami. Un jour, une douleur trop forte a brisé son cœur, il a voulu mourir. Il a essayé de le faire.

Les soins de Gabrielle qui l'aime comme une fille lui ont conservé la vie.

Mais la vie seulement, car son intelligence si vive jadis, a sombré dans cette terrible secousse. Il est enfant, jeune, il a fait d'avoir soixante-quatre ans.

Si vous voulez m'être agréable, petite Pâquerette chérie, vous l'aimerez comme vous aimiez mon père.

Pâquerette soupira.

—Ce n'est pas possible, madame.

Il paraît à Marguerite que le ciel lui descendait dans le cœur.

—Vraiment, mignonne, dit-elle d'une voix douce comme une musique, je veux vous présenter à lui. Qui sait si par nos pauvres intelligences, que l'on croit créatures, ne perçoivent-pas-nous seulement un bien des choses.

Quelques pas séparaient à peine la comtesse du docteur Barrère, car c'était lui.

Elle les fit la main de Pâquerette dans la sienne.

—Eloignez-vous un instant, dit-elle aux Duthil.

Ils obéirent.

—Honoré, commença alors la comtesse de sa même voix d'affection et de tendresse, il n'est pas possible que vous ne me reconnaissiez pas.

Le malade demeura indifférent et morne comme une statue de pierre.

Marguerite continua:

—Cette enfant qui est là, debout à mes côtés, c'est Pâquerette.

A ce mot, il sembla à la comtesse qu'une lueur d'intelligence s'allumait dans l'œil du malade.

Il gémit douloureusement et secoua ses mains.

—Mes-tit à genoux, chérie, ordonna aussitôt la malheureuse femme, il veut entendre le bénir.

La bénédiction d'un être si bon et si généreux certainement le portera bonheur.

La fillette, surmont impressionnée le ton à la fois tendresse et tendre qui était celui de Marguerite, se prosterna.

Alors la mère de Daniel prit de pauvres mains inertes et frémissantes de malade, elle les sonora, les unit et fit sur les oppresser sur les lèvres comme si elle eût voulu les faire baiser à celle.

Elle y mettait de l'humilité, et ce n'était pas sans émotion que Pâquerette la voyait.

—Pourquoi, pensait-elle, madame la comtesse demande-t-elle à ce pauvre homme ainsi?

Marguerite rendit à Pâquerette ses mains et se releva.

—Il a été si bon pour moi, chérie, dit-elle enfin; si tu savais.

J'ai été si malheureuse, je n'avais même pas de pain! Non seulement il m'en a donné et a Daniel aussi, mais il s'est oublié complètement pour mon bonheur et celui de mon fils, par le plus grand de tous les sacrifices.

Le voir dans cet état, quand je lui donnerais ma vie, est au-dessus de mes forces.

Le malade s'était assoupi.

—Allons-nous-en, madame, dit Pâquerette. Nous reviendrons souvent ici, et quand votre ami y sera venu aujourd'hui. Et qui sait, en l'aimant, en le soignant de toutes nos forces toutes les deux, qui sait si nous ne le guérirons pas?

—Qui sait? répéta Marguerite.

Et elle se laissa guider, en effet, par la fillette, vers le bas du parc, où sous les grands arbres, la solitude était complète.

Elle était dans un état de bouleversement infini, et avant de voir Gabrielle, la comtesse comprenait l'absolue nécessité de se calmer et de se ressaisir.

XI

L'AUBE

La vie continua à Sylphides et aux Sources comme elle s'était établie à Paris, c'est-à-dire que Daniel et sa mère allaient librement, fréquemment chez Gabrielle, tandis que Pâquerette goûtait, le plus possible la comtesse. Mademoiselle de Saint-Amand, absorbée par ses visites, ses correspondances, les devoirs de femme du monde que lui avait imposé madame de Fourquevaux, ne pensait point garde à cette grande intimité.

Si Hélène le remarquait, elle ne le constatait pas.

Quant à Daniel, comme sa mère ne lui parlait que de l'intelligence, du tact, de la gentillesse de leur nouvelle petite amie, il était du même avis que la comtesse, et il adorait la fillette, ne la trouvant jamais de trop à Sylphides, ou contraire.

Et puis mam'selle Pâquerette, qui n'était pas une bête avait trouvé un excellent moyen de se faire aimer du baron d'Evideuil: elle parlait chimie et inventions avec lui.

Et non seulement elle ne taillait pas en de ces conversations ennuyeuses, mais elle paraissait y prendre un plaisir infini, et, par ses réparties, elle prouvait qu'elle comprenait les théories du jeune savant

QUELQUES BARGAINS
EN BONS

PIANOS DROITS

Au nombre des instruments ayant servi que nous avons pris en échange pour Pianos Hallington, se trouvent les suivants.

Si vous désirez vendre par acheter un piano neuf, vous ne pouvez laisser passer cette chance.

$165 à hérissant un piano droit vendu ailleurs pour $300.

$190 tel est le prix d'un beau piano droit en acajou, aussi bon que neuf, a servi six mois et vendu ailleur pour $350.

$183 Grand piano brûler en noyer, à trois cordes croisées, avant fait de vente, pour $375.

$198 Un beau piano droit en noyer jaune, pleine grandeur, et vendu autrefois pour $350.

Si vous voulez un bargain en piano droit, venez à bonne heure pour votre choix.

Un plan gratuit et la recommandation maison de pianos à Lowell.

RING'S 137 Rue Merrimack.

Commis Canadien au comptoir de musique et vendeur de pianos Canadien

FETE DE CHARITE

PENDONS-NOUS EN FOULE, DIMANCHE SOIR, A LA SALLE HUNTINGTON

Tout en faisant une bonne action, on s'amusera beaucoup

Ne pas oublier que c'est dimanche soir que la fête de charité aura lieu à la salle Huntington, la grande Bal Old Time, hier soir. Un très nombreux comité, composé de quelques-unes des dames les plus connues de la ville, a travaillé avec zèle à la préparation de cette soirée qui promet d'être des plus agréables. Il y aura certainement foule, car on sait que le but de cette fête est de venir en aide à une famille dans le besoin, et que tous ceux qui y assisteront auront la satisfaction de faire une bonne action.

Voici quelques nouveaux seulement du magnifique programme qui a été préparé pour la circonstance:

Mme Bernegard, la diva de Fall River, nous donnera quelques jolies romances illustrées au moyen de stéréopticon.

Il y aura ensuite une intéressante conférence sur l'histoire du Canada et M. Charles B. Dunbar, pendant laquelle chacun des faits importants de nos pages héroïques seront présentés à l'admiration des patriotes en des vues spécialement préparées pour la circonstance par M. J. H. Bergeron.

Le tout sera couronné par un drame intitulé "La goutte de sang". Les amateurs qui y prendront part ont été possédés et dirigés avec soin par le Rév. Père Dion. Inutile de dire que ce sera un grand succès.

A cause de la température inclémente, l'on n'a pas confié le soin de vendre les billets aux dames en question. Ceux qui désirent assister à cette belle fête de charité devront s'adresser directement au comité d'organisation. Il n'y aura pas de vente à la porte, et ceux qui veulent être à bon endroit devront se procurer leurs billets à l'avance.

Les prix d'entrée sont de 50 cts pour les hommes et 25 cents pour les autres. Les sièges seront tous réservés. Il y aura aussi des numéros et pendant la soirée, des tirages seront faits au profit de la famille dans le besoin.

Le comité d'organisation qui a si bien fait les choses, se composait des dames suivantes:

Mme Roméo Lincourt, présidente; Mme Joseph Lincourt, vice-présidente; Mme Joseph Lincourt, secrétaire; Mme Joseph Lincourt, trésorière; Mme Joseph Lincourt, Mme Joseph Lincourt, Mme Joseph Lincourt,

LA BELL TELEPHONE CO

ON VEUT LUI FAIRE LA LUTTE A ONTARIO

On fait arrêter son président, M. Sise

Montréal, 21 — "La Presse" de mercredi publiait la nouvelle suivante:

Une grosse nouvelle nous vient de Whitevale, Ont. M. C. F. Sise va être arrêté et traîné, bon gré mal, devant le juge du comté d'Ontario, sous la grave inculpation d'avoir volontairement violé la loi criminelle.

Et sait-on qui est M. Sise? Le président de la puissante compagnie de téléphone Bell.

Un reporter de "La Presse" s'est présenté, cet avant-midi, aux bureaux de la compagnie pour obtenir quelques renseignements.

Les journaux sont mieux renseignés que nous, a répondu l'un des assistants de M. Sise. Nous ne savons rien et, du reste, cette affaire ne nous regarde pas.

—M. Sise est malade?

—Je n'en sais rien, nous l'attendons d'un moment à l'autre.

Et comme ce moment là se faisait attendre, le même reporter s'est mis en communication avec le président, par téléphone bien entendu, et voici ce qu'il a appris:

"L'action dont vous parlez ne m'a pas encore été servie; je ne connais pas les graves motifs sur lesquels on s'appuie pour poursuivre la compagnie."

Des explications s'imposent ici.

Une dépêche de Whitevale, Ont., nous apprenait la nouvelle suivante:

M. Chas. F. Sise, président de la Bell Telephone Co. du Canada, a été accusé, hier, mardi, d'avoir violé la loi criminelle, et il a été sommé de comparaître lundi, en cour, pour répondre à cette accusation. C'est là le résultat d'une série de difficultés qui se sont élevées entre la compagnie et les cultivateurs des districts ruraux du comté d'Ontario. Les sommations ont été, dit la dépêche, expédiées par lettre, chargée à Montréal. Cette cause sera l'une des plus célèbres qui aient encore été plaidées dans nos cours de justice. La défenderesse, si elle est trouvée coupable, est passible d'une amende d'au moins $1,000 et de pas plus de $10,000. Les principaux cultivateurs du comté ont signé l'acte d'accusation, dans lequel il est dit qu'après que M. Sise et ses alliés se sont rantés d'avoir un contrat exclusif avec le C. P. R., il était naturel qu'une action en criminel soit prise contre eux.

Au nombre des témoins appelés dans cette cause figurait sir Thomas Shaughnessy, président du C. P. R., A. Hoover, président de la Markham and Pickering Co.; M. Green, agent du C. P. R. à Locust Hill; M. Stringer, agent de district de la Bell T. Co.; le Dr Fish, plus les fermiers qui seront appelés à faire connaître ce qu'ils savent relativement au contrat et aux actes de corruption prétendus avoir été commis par les agents de la Bell Co., pour absorber les compagnies indépendantes de téléphone.

Voici, en résumé, l'acte d'accusation qui sera remis au président Sise lui-même, dans le cours de la journée:

Attendu que vous êtes accusé, par devant le juge de paix J. Davidson, d'avoir, le lundi, 2 février 1903 à Whitevale, conspiré conjointement avec le C. P. R. pour limiter les facilités de transport d'articles de commerce, savoir les produits ordinaires de la ferme et autres, en refusant toute correspondance téléphonique à un M. H. Johnston et autres, vous êtes sommés de comparaître devant moi, lundi, 23 février courant, à Whitevale, pour répondre à la dite accusation.

Le magistrat qui a signé cet acte déclare que si M. Sise n'obéit pas à cette sommation, il enverra un constable à Montréal pour opérer son arrestation.

Une foule énorme de fermiers et de citoyens se proposent de suivre les procédures; il paraît que les compagnies de chemins de fer commencent à en avoir assez du contrat qui les lie à la Bell, elles n'en refirent rien.

La présente difficulté n'était il y a une couple de semaines, quand une compagnie coopérative voulut installer ses appareils dans la cave du C. P. R. à Locust Hill. On apprit alors que cette dernière compagnie de chemin de fer avait un contrat depuis dix ans avec la Bell Co. par lequel celle-ci avait le monopole exclusif d'un service téléphonique. Le district de Locust Hill demandait depuis 3 ans, sans succès, des communications à la Bell Co. voyant que la nouvelle coopérative y avait établi un réseau, les agents de la Bell s'efforcèrent d'empêcher les intérêts de la compagnie rivale et de donner un service régulier ce qui fut énergiquement refusé.

Comme on le voit, c'est une lutte engagée entre le monopole de la Bell Co. et les compagnies rivales de cette dernière avec l'appui des fermiers.

M. W. C. Scott, agent spécial de la Bell Telephone Co. déclare absolument fausses une foule d'accusations portées contre la Compagnie et affirme que cette dernière ne désire rien tant que de voir tout cette affaire mise au grand jour, vu qu'elle n'a rien à craindre. Avant la construction de la ligne actuelle de Locust Hill, la Bell Co avait offert aux intéressés une foule d'avantages qui furent, dans le temps, rejetés.

SURDITE

Et tous les possesseurs de cure la tête sont parfaitement guéris grâce à notre nouvelle invention du tympanum. Des malades de toutes parts du monde entier, est ete traites avec succes et sont reconnaissant. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons attentivement et vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALE West 126 St., New York.

JAMBE BROYEE

Montréal 21 — A comme de l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été amené hier après-midi, à l'arrivée du convoi de Valleyfield, à la gare Windsor, pour transporter un nommé Desjardins-Bellerose qui en faisant fonctionner une presse à foin, s'est fait broyer la jambe droite, bien inutile, sera-t-il besoin de le dire, par le train spécial Notre-Dame le blessé a reçu les soins que réclamait son état. On croit que l'amputation du membre blessé sera nécessaire. On a même craint que la gravité des blessures reçues par Desjardins-Bellerose ne causât la mort de l'infortuné, mais son état s'est depuis amélioré.

Joseph Desjardins-Bellerose est âgé de 42 ans et habite l'île Perrot. Il est marié et père de famille.

Madame G. Rouleau prend les Pilules Rouges pour se guérir des troubles du retour de l'âge.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je dois dire que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont obtenu ce résultat. Depuis plusieurs années j'étais continuellement troublée de quelques symptômes; j'avais en une nombreuse famille, et en approchant de la quarantaine, les malaises ne pouvaient naturellement pas diminuer. J'ai dû me faire traiter par deux médecins successivement, puis leurs traitements ne me soulageant en aucune manière, j'ai pris les Pilules Rouges. Après en avoir employé quatre boites, j'ai constaté que j'étais beaucoup mieux et en continuant régulièrement l'usage, je me suis complètement guérie de ce qui me faisait souffrir."

"A cause des bons résultats obtenus, j'ai fait des Pilules Rouges ma médecine favorite; seules, en plusieurs circonstances, elles m'ont donné satisfaction et je n'ai jamais eu besoin d'y joindre un autre remède."

MADAME G. ROULEAU,
215 Cedar St., Manchester, N.H.

Madame V. Chartrand qui souffrait du mal de matrice et s'était fait traiter pendant cinq ans, par trois médecins différents, prend les Pilules Rouges et se guérit.

"Il y avait cinq ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'avais essayé bien des fois d'améliorer mon cas en employant les remèdes qui m'étaient enseignés comme les plus efficaces et en consultant plusieurs médecins, cependant les mêmes désordres existaient toujours; je demeurais faible, les douleurs d'estomac étaient toujours les mêmes et celles des côtés augmentaient au lieu de diminuer. J'avais beaucoup travaillé dans ma jeunesse; je n'avais pas toujours usé de prudence, j'avais encore besoin de travailler lorsque je tombai malade et, ne le pouvant, je me découragais. Vu le peu de bénéfice que j'avais obtenu des médecines, j'étais résolue de laisser la maladie suivre son cours lorsque quelqu'un me conseilla d'écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et de prendre les Pilules Rouges. Je suivis cet avis et, encouragée par les bons renseignements que contenait la réponse à ma lettre, je commençai encore une fois un nouveau traitement. Celui-là ne fut pas inutile comme les autres, peu à peu ma santé s'améliora, mes forces augmentèrent de plus en plus et après quelque temps j'étais tout à fait bien."

"J'ai donc à me féliciter d'avoir employé ces bons remèdes et je veux, par tous les moyens possibles, faire connaître l'efficacité du remède qui m'a guérie."

MME. VICTOIRE CHARTRAND,
Willow Bunch, Assiniboine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

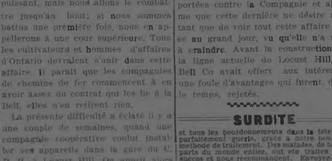
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent se constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, des Pilettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les Consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donneut aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

En guérissant MM. Ferd. Guimond et Adolphe Robert, les Pilules Moro donnent encore une preuve Indéniable de leurs vertus curatives dans les maladies des hommes.

"Depuis plusieurs années, dit M. F. Guimond, je souffrais de l'estomac, j'avais des brûlements continuels et des douleurs si vives qu'elles se faisaient sentir jusque dans le dos. J'avais toujours beaucoup de peine à travailler et quelquefois même il m'était impossible de faire aucun ouvrage. Je m'étais fait soigner pendant longtemps, j'avais toujours des remèdes sous la main, mais cependant mon estomac ne guérissait pas. J'ai pris les Pilules Moro et à la troisième boîte je me suis aperçu qu'elles me faisaient beaucoup de bien. Cela a augmenté ma confiance, j'ai cru qu'elles étaient le seul remède capable de me guérir, puisque toutes les médecines employées auparavant ne m'avaient jamais autant soulagé; je continuai à en faire usage, leur effet s'accentua toujours de plus en plus, si bien qu'à la dixième boîte j'étais tout à fait restauré, rien ne me faisait souffrir.

Depuis ce temps, je me sens toujours bien; je conseille les Pilules Moro aux amis que je rencontre et à tous ceux qui peuvent souffrir de l'estomac."

FERDINAND GUIMOND,
Cap St-Ignace, Qué.

"Les huit boites de Pilules Moro que j'ai prises m'ont tout à fait changé; elles ont chassé les nuages symptômes qui me troublaient et ont fait pour moi plus que les soins assidus de deux médecins. Je ne suis plus faible maintenant, je ne manque pas de courage, je travaille facilement et sans fatigue j'ai bon appétit et mes vivres digèrent bien. Inutile de dire que je suis très heureux d'avoir recouvré la santé que j'avais perdue et d'être délivré des maux que j'avais à endurer depuis deux ans. Je me félicite donc d'avoir employé les Pilules Moro; je remercie les Médecins de la Cie Médicale Moro des bons conseils qu'ils m'ont donnés et j'engage tous mes amis qui souffrent à les consulter et à se servir de leur puissant tonique."

ADOLPHE ROBERT,
Stafford Spring Co., Conn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment coutiuué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de combattre les nerfs débilités et inactifs nutrivement et activement; toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la guérison. Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

JUGEMENTS RENDUS

Trois-Rivières, P. Q., 21—Le juge J. O. Desaulniers a rendu jugements dans les causes suivantes: Lottie Girard, de Montréal, vs. J. E. Plourde et Arthur Paquin, de Ste Tite, opposants, et Lodger Gravel, contestant jugement et oppositions renvoyées.

Josaph Lafleur et Théophile Lamothe, Ste Anne de la Pérade, jugement sur la question de fait rendu en faveur du demandeur.

Joseph Julien vs. Elie Rivard et Louis Julien de la banlieue intervenant; jugement maintenant l'intervention et renvoyant l'action.

Joseph Thérien vs. Louis Pascal Bourgeois et Philipe Thérien, de St-cohet, cela en cause, action maintenue.

F. P. RIVET,
Vocat, Juge de Paix et Notaire Public
15 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 6
M. Rivet est toujours à la disposition de notre clientèle canadienne.
Seule étude Franco Américaine.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

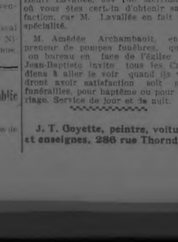
Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Dans l'affaire de MM. Jacob Bétrer, dits Tite Insolables, qui été nommés curateurs: Arthur Betez des Trois-Rivières, J. A. Rousseau, M. P., M. Thomas Bournival et Dieudonné Rondeau, de Ste Tite, inspecteurs.



La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

AU COIN DU FEU

La France des Bretons

Non, nous ne sommes pas de votre France à vous!
France anti-libertaire, anti-républicaine,
Qui mâchonne en sa bouche et tenle en ses yeux loups
Des paroles d'orgueil et des regards de haines!

Debout, calmes et fiers, nous attendons vos coups!
Un cœur indompté bat sous nos tricots de laine,
Et le Celte jamais n'a plié ses genoux
Que devant sa "promesse" ou sa Vierge du chêne!

Non, la France pour qui sont morts tant de nos gas
O Ministre! n'est pas celle des rénégats;
C'est la France croyante et pour..., c'est la vraie.

Celle que nous aurons quand tiendra Messidor
Et que les gens de Gaule, unis au gas d'Armor
Au vieux champ patronal auront sarclé l'ivraie!

THEODORE BOTREL.

UN SOURIRE

Que de mes bleus! Des veinules et mes couleurs de mes bleus! Tout le monde avait le mal bleu, cet après-midi, sur le boulevard. Il faisait un tel froid!...

Certains nes bleus se perdaient dans des gouffres d'astrakan; d'autres se faisaient chatouiller par des castors lendrex; quelques-uns flirtaient avec de molles zibelines. Le nez de Georges Million, seul, pointait, au et bleu, vers le ciel bleu.

Il n'avait ni astrakan, ni castor. Mais son entourage, mais même de chaleureuse démocratique. C'était un nez libre dans l'Etat libre.

— Qu'est-ce que tu fiches-là? venait de lancer un temps lui demander un ramoneur de mégots au coin de la rue. "Lotte non réclamés". Tattends la princesse Louise?

J'inspecte les nez bleus, répondit Georges Million sans sourciller. Je viens d'être nommé inspecteur des nez bleus.

C'était d'ailleurs la seule profession qu'il exerçait actuellement.

Quand les affaires marchaient, il était ouvreur de portières devant le Vaudeville. Mais il ne prenait pas son métier au sérieux. Jamais il n'avait fait la moindre montre de sa moindre réticnie en ouvrant des portières. Des fois, il poussait du sucre, parlait de l'esprit. Cela tenait peut-être à son nom de Million. Il donnait à tout un respectable... Ah! n'appeler Million et n'avoir pas le sou! S'il les avait tenus, les louiques alors qui lui avaient légué ce nom ridicule pour tout patrimoine!

Comme il philosophait, le nez de bleu en plein bleu, en grelottant sous sa défroque sordide, ses yeux eurent un rayon de vicotire. Que voyait-il donc sur le pavé à deux pas de lui?... Un portefeuille! Un gros portefeuille rent, avec une couronne en diamants à en angle!..... Qui diable venait de perdre cela?

Dans la plus grande savante, Georges Million s'avança et posa le pied droit sur le portefeuille. Mais celui-ci était trop large: un seul pied ne pouvait pas le couvrir entièrement. Alors Million mit son pied gauche. Puis il tira les genoux serrés, le torse droit. Il attendit un moment propice pour ramasser l'objet. Son geste, si on l'avait vu, aurait semblé suspect sans doute. Il n'avait pas l'air d'un monsieur qui laisse tomber de sa poche un portefeuille de ce calibre.

Les yeux de Million regardèrent à gauche, à droite, devant, derrière, partout, de tous les côtés. Personne. Pas un chat qu'est-ce que ces inhérites fichaient sur le boulevard? Ils n'avaient donc rien à faire chez eux?

Les genoux serrés, le torse droit, Million continua d'attendre. Soudain, il poupa. Six pieds tremblaient, et ce n'était plus de froid, ah! non, c'était d'impatience, de volupté. Ils sentaient le portefeuille, si bien rempli, si élastique!... C'étaient des billets dont ils sentaient les tranches de billets, des petits paquets de dix mille..... Peut-être mille francs, quarante mille francs!

Qu'allait-il faire de ces quarante mille francs? Il n'avait pas la jobarderie de les dépenser à la préfecture. Ah! non. Il allait les garder: la rte lui devait bien ça... Voyons! que faire de ces quarante mille francs?... Ah! son nez s'abaissa! Il donna de son nez des oreilles de son vieux complice pour la misère, plaqua un beau nez de tonnerre, acheter un grand gros pif rouge dans lequel il pourrait tout flairer, une pelisse lui envoyant des papillotes d'astrakan ou des rayons de toutre pareille aux yeux, pour quand il irait chez Maxim's, pour quand il irait chez Weber, pour quand il irait chez Paillard, pour quand il irait chez Rumpelmayer, pour quand il irait chez Ledoyen, pour quand il irait chez Foyot, pour quand il irait chez Bignon, pour quand il irait chez Durand, pour quand il irait chez Lapérouse, pour quand il irait chez Voisin, pour quand il irait chez Marguery, pour quand il irait chez Larue, pour quand il irait chez Bonvalet, pour quand il irait chez Vachette, pour quand il irait chez Cubat, pour quand il irait chez Bonnard, pour quand il irait chez Cascades, pour quand il irait chez Pré-Catelan, pour quand il irait chez Armenonville

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 21 février 1903.

L'accident arrivé hier à M. James J. Downs démontre le danger des fenêtres trop basses dans les édifices élevés.

Le chiffon vaut $6.15 à Nantucket. Ceux qui ont $2.25 la tonne que nous savons de transport de cet endroit à Lowell.

Si cela leur constituer à nous remplacer, nous qui dans un mois d'ici, pour pour tout nous serons au printemps.

L'Italie a jugé bon de faire comme les autres nations. Elle a voté $100,000 pour prendre part à l'exposition de St Louis.

M. Cortelyou a commencé à parler comme un des maîtres de la destinée du pays. Il a assisté pour la première fois à une séance du cabinet.

Avec la grippe, Lynn ne pouvait rester longtemps dans la tranquilité. Les troubles que nous rapportions il y a quelques jours sont repris comme de plus belle.

L'Irlande va changer de maîtres. On annonce qu'une importante découverte de puits à pétrole vient d'y être faite. M. Rockefeller y remplacera donc les landlords.

Les écoles primaires du soir sont fermées depuis hier soir. Ceux qui n'ont pas profité des cours qui s'y sont donnés pendant cet hiver auront à l'année prochaine pour apprendre à lire.

Les entrefilets publiés par les journaux sur le compte du Dr Lorentz lors de sa tournée aux Etats-Unis, décrivent en un bon livre, formeront sept forts volumes. Et dire que l'annonce coûte si chère au pays.

Il faut plus d'argent pour administrer les affaires de la ferme municipale. Si ces sont les pauvres pensionnaires qui doivent en bénéficier, nous ne voyons pas qu'il soit facile de refuser cette augmentation de crédit.

M. Howe a une rude tâche devant lui. Il veut pratiquer l'économie et tous les départements veulent faire augmenter leurs crédits. De plus, il y aura une diminution notable dans les revenus par le fait qu'il n'y aura pas de licences d'octroyées.

Terreneuve est encore plus éprouvée que nous. Deux trains de voyageurs y sont ensevelis dans la neige, dans une partie presque inhabitée de l'île et pour comble de malheur, le train qu'on a envoyé à leur secours est aussi enneigé et dans l'impossibilité d'avancer ni de reculer.

Parce que M. Brodrick a montré son inhabilité à remplir ses promesses, à conduire d'une manière satisfaisante le ministère de la guerre en Angleterre, on l'élèvera à la pairie et on l'enverra aux Indes comme vice-roi. C'est ainsi que le talent est reconnu et mérite récompense dans la Grande-Bretagne.

Un des meilleurs Hayes qui ont été nommés aux dernières élections a voté avec les démocrates bien qu'il fut républicain sur la question de la nomination d'un membre du conseil de l'aqueduc. Depuis ce temps, l'autre M. Hayes est l'objet des invectives des partisans républicains Avis donc aux journalistes de spécifier le Hayes pour le contient entier.

MM. Franklin Woodman et Thomas Lees, respectivement gérant et surintendant de la Boston & Northern, ont

BENZINE !

Pour nettoyer les Habits et les Gants.

Se la CHOPINE.

C. B COBURN & Co.,
63 rue Market.

souvent aujourd'hui qu'à partir du 1er mars prochain, les tramways de la compagnie Lowell & Pelham, une fois dans la ville, seront sous la charge d'employés de la Boston & Northern Company qui donneront des correspondances pour toutes les autres lignes de la ville. De plus, ceux qui seront munis de correspondances qu'ils se seront procurées sur les autres lignes pourront s'en servir sur ces tramways de la compagnie étrangère et se rendre jusqu'aux limites de la ville sans avoir à payer de nouveau. La compagnie Boston & Northern, qui a fait preuve de générosité dernièrement en accordant une augmentation de salaires à ses employés, montre aujourd'hui qu'elle au-dessus d'intérêts mesquins les égards qu'elle doit au public. Ce dernier lui en sera reconnaissant en l'encourageant plus que jamais.

Travaillons et soyons persévérants

On entend souvent répéter par nos compatriotes qu'il est inutile pour les Canadiens de ce pays de vouloir essayer de faire un chemin dans la politique, de chercher à obtenir des positions gouvernementales, qu'ils n'y parviendront jamais. Ce dicton qui prend de la consistance en certains quartiers sera le plus fort obstacle qui puisse s'opposer à notre avancement. Si nous nous obstinons à dire que nous ne pouvons avancer, nous ne chercherons pas à avancer et naturellement nous resterons stationnaires.

Qu'il soit plus difficile pour un Canadien que pour un Américain, que pour un Irlandais, un Anglais ou un Ecossais de parvenir dans la politique, cela se comprend, cela se comprend par le fait que le Canadien a à vaincre l'antipathie qu'ont contre lui certains éléments malsains des autres nationalités. Cela se comprendrait mieux encore, il y a quelques années, parce que le Canadien avait contre lui sa langue qui était un point d'infériorité aux yeux des citoyens d'autre origine, mais aujourd'hui que notre jeunesse qui a reçu son instruction dans les écoles publiques, possède la langue à perfection, la mante avec une aisance, une élégance que souvent même leur envient leurs collègues anglais, elle n'a plus rien à craindre sous ce rapport, et peut se lancer dans la politique, pour aspirer aux plus hautes positions, pourvu qu'elle ait les capacités voulues pour remplir ces positions.

Les capacités, voilà le point important à considérer. Nos jeunes gens ont, pour la plupart, un trop grand amour pour les plaisirs frivoles. Afin de contenter cette soif de plaisir, ils sacrifient de cette passion une partie du salaire que leur offrent les manufactures de gagner des salaires aux moyens desquels ils peuvent se procurer ces satisfactions qui ne sont pas encore bien coûteuses. Une fois entrés à la manufacture, ils perdent le goût du travail, abandonnent toute ambition et par suite ne parviennent qu'à faire augmenter que de quelques dollars les salaires qu'ils gagnaient dans leurs premières années. Ajoutons cela aux difficultés plus grandes qu'ils ont à rencontrer pour arriver aux hauts postes et nous aurons tous ceux qui font la raison pour laquelle on voit si peu des nôtres obtenir ces hautes positions.

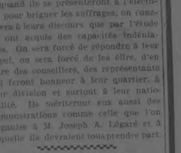
Il ne faut pas cependant, tirer de là la conclusion que les hôtels ne parviennent arriver à ces postes importants. Au contraire, si nous regardons un instant autour de nous, nous verrons qu'avec le travail et la persévérance, il y a de nos jeunes Canadiens qui sont parvenus, qui font aujourd'hui honneur à notre population dans les places les plus élevées.

Presque tous ceux-là ont eu des débuts très humbles. Nous regrettons citer comme exemples l'honorable M. Archambault, dir aux dernières élections d'Etat lieutenant-gouverneur de Rhode-Island; son honneur le maire Alphonse Blanke, de Woonsocket, le notre ancien confrère, M. J. A. Farvan, qui a charge d'un département important au bureau de poste de Boston; M. Frank Hurtubise, qui, de simple sténographe sous le gouverneur Russell, a mérité par son travail et sa loyauté conduite et sa constance d'être nommé secrétaire d'un certain nombre de gouverneur John L. Bates.

Nous pouvons encore donner l'exemple plus frappant de notre jeune concitoyen M. J. A. Lézare, que nous la réunion canadienne de Lowell eut l'occasion d'applaudir à son arrivée à Lowell à l'occasion de sa nomination comme secrétaire de l'honorable Henry Acme, conseiller du commerce extérieur du Massachusetts.

M. Lézare a donc commencé tout simplement dans un des bureaux de l'état, comme tous les jeunes gens qui ont à leur disposition plus d'argent que de jeunesse. Que leur faudra-t-il pour arriver comme il le fait? Seulement le travail et la persévérance. Quels exemples encore avec chacun devrait, cette enfilade

TO MY Suffering Sisters Everywhere.



DESPERLIN COMPOUND

Is a boon to married women. IT IS BETTER THAN TANSY OR PENNYROYAL. Will relieve Worry or Fear. Our book, "Important to Women," (sent sealed) tells all about it. Mailed on receipt of 50c. Use it 10 days, and how light and happy you will feel. Regulates promptly, safely and surely. Don't be deceived by dealers who say they have something just as good, because it costs them more money. Ladies, you have the right to get DESPERLIN REMEDY. Address the Company which has corresponding name to above. DESPERLIN REMEDY CO., P.O. Box 1500, Montreal, Que.

Faites nettoyer et presser vos [illegible]

Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK

Complet $1.25, habit et veste $1.25, habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 50c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, pressage et repassage fait proprement. Marchandise retirée et livrée à domicile. Ouvrage garanti. F. P. LAW, Prop. edtf

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de notre du Green's Wyandot Syrup of Tar, si elle n'a guérit votre toux ou votre rhume, ou si vous n'êtes pas satisfait ou que votre bonté de ce sera entièrement en Canada entière.

D. C. Hanotte,	Lowell Pharmacy,
coin de rue Cabot et Merrimack.	East Merrimack Drug Co.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Wash-ington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Vente de Liquidation

De grandes valeurs en habits et pantalons d'hiver pour faire de la place pour nos marchandises du printemps. C'est notre occasion.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
[illegible] Merrimack Street
PAUL O. KABLE, Assistant.

$500.00 DE VERRERIE

NOUS avons reçu 20 barils de la Compagnie Beaumont Glass, de Grafton, W. Va. que nous aurions du recevoir avant les fêtes. La compagnie nous a fait des concessions, et nous vous en donnons le bénéfice.

Quelques Prix Seulement.

Service à tables de 4 morceaux	.33c
Service à table de 4 morceaux décorés en or	.83c
Service à table de 4 morceaux, verre décoré et décoré en or	$1.23
Service à table de 4 morceaux, verre décoré et décoré en or	.58c
Service à confiture de 7 morceaux	.83c
Service à confiture de 7 morceaux décorés en or	.98c
Service à confiture de 7 morceaux, verre de couleur et décoré	$1.23
Service à eau ou limonade	.68c
Service à eau ou limonade, verre de couleur et décoré en or	.98c
Service à eau de $2.50. Réduit à	$1.48

LA VENTE DE CABARETS SE CONTINUE CETTE SEMAINE EN MEME TEMPS QUE LA VENTE DE VERRERIE.

Chez **Frank Ricard,**
646 rue Merrimack.

UN VIEUX SENATEUR

L'honorable David Wark, de la Nouvelle-Ecosse, est âgé de 100 ans

Halifax, N. E., 20—L'hon. David Wark, ex-député de Pédériction et sénateur depuis 1867, vient d'entrer dans sa centième année.

M. Wark est en effet né en Irlande à Londonderry, le 19 février 1804. Il émigra au Canada en 1825. De 1858 à 1862, il fit partie du Conseil Exécutif de Nouveau-Brunswick et fut aussi Receveur-Général. Durant huit années consécutives, il siégea à la Chambre du Nouveau-Brunswick et durant treize années au Conseil Législatif de cette province. Sa nomination au Sénat date de la Confédération—1867. Il est donc sénateur depuis 36 ans. C'est un libéral.

A ceux qui l'ont félicité, hier matin, de ce nouvel anniversaire, le sénateur Wark a fait remarquer qu'il se trouve bien n'est-ce pas, le doyen des hommes politiques d'aujourd'hui.

"Il y a soixante-un an que je fais de la politique", dit-il. Il a la mémoire qu'un député est âgé de 97 ans, qui lui aussi, mais il n'est pas encore aussi âgé que lui.

Des hommes politiques qui ont récemment reçu des lettres du sénateur Wark disent que son écriture est aussi nette et moins que celle d'un jeune homme.

VANDERBILT A PARIS

Il s'oppose au jugement le condamnant à deux jours de prison

Paris, 21—L'opposition de M. W. K. Vanderbilt au jugement l'ayant condamné par défaut l'an dernier, à deux jours de prison pour avoir conduit un automobile à une vitesse excessive aux Champs-Elysées, est revenue aujourd'hui devant le juge de paix Becker, troisième arrondissement. Un chauffeur nommé Coubac, qui conduisait l'automobile, dont les seuls occupants étaient le duc de Marlborough et lui, a déclaré dans un affidavit dans le même sens du duc de Marlborough. La déclaration a été faite devant le consul de France à Londres.

Une scène amusante s'est produite. Comme Coubac a eu fini sa déposition, le juge de paix a dit que, en vue de l'évidence, il semblait naturel que le chauffeur comparût devant la justice comme accusé, au lieu de comparaître comme témoin. Il a demandé à Coubac s'il voulait changer de place avec M. Vanderbilt, de façon que la condamnation à deux jours prononcée contre M. Vanderbilt lui fût imposée. Coubac a protesté avec énergie contre la suggestion du juge, déclarant qu'il était venu devant le tribunal comme témoin et non comme accusé. Mais le juge de paix a insisté sur le transfert de la condamnation. La dessus, M. Louis Binoche, avocat de M. Vanderbilt, est intervenu et a protesté vivement. "J'insiste, a-t-il dit pour qu'il y ait une décision définitive sur la question de savoir si mon client est coupable ou non. Je suis opposé à tout transfert du jugement."

Le juge a alors annoncé l'ajournement de l'affaire jusqu'au 18 mars, déclarant qu'à cette époque Coubac serait cité non comme témoin, mais comme accusé.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur pour la dernière partie des Agaces Franchaises qui sera donnée lundi soir prochain, le 23 février, à la salle Vincent.

UN BON TIREUR

L'inspecteur de la compagnie M du 8e régiment, qui devait avoir lieu hier soir, a dû être remise, parce que le major Sullivan qui devait faire l'inspection croyait que la salle de l'Armory était reteni ce soir-là par le bal militaire qui n'aura lieu que jeudi prochain. Le sergent Snow a été décoré de la médaille à cause de son habileté consommée dans le tir à la carabine. Il est le seul homme du régiment qui l'a obtenu cet honneur. Il n'y a que deux ans qu'il est dans la compagnie et il a déjà su décrocher les galons de sergent. C'est le meilleur tireur du régiment.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

UN ECHEVIN DE NEW-YORK

T. F. McGahan, de Amsterdam, recommande la Father John's Medicine pour Maladies des Bronches

L'échevin T. F. McGahan, d'Amsterdam, N. Y., écrit: "La Father John's Medicine est le meilleur remède dont je me sois servi pour maladies des bronches et comme spécifié. Je l'ai recommandée à plusieurs ici et je n'en connais aucun qui ne l'ait déclarent satisfaits. J'en ai donné à ma petite fille qui pendant plus de deux semaines était presque étouffée par la bronchite. Elle fut soulagée immédiatement et après un petit nombre de doses elle était complètement guérie." (Signé) T. F. McGahan, échevin, 15 rue Forbes.

La Father John's Medicine guérit la bronchite et l'asthme—elle le fait depuis cinquante ans. C'est une nourriture pure et refait le corps en même temps qu'elle guérit la maladie.

FETE DE NUIT

Grande celebration hier soir à Clinton

ON FETE LA VICTOIRE DU CLUB LOCAL SUR LES CHAMPIONS

Les Lowell se font battre dans une partie où les poings font plus que les bâtons de polo

(Spécial à l'Etoile.)

Clinton, 21—C'était bien une grande réjouissance dans ce village d'ordinaire si paisible, on a laissé allumées toute la nuit les lumières qui ont l'habitude de s'éteindre de bonne heure dans la veillée, on aurait peut-être pensé les chocs au point de tirer d'un canon et lancer des pièces pyrotechniques, n'eut été que les "habitants" des connaissons auraient probablement trouvé à redire.

La cause de ces réjouissances, il est inutile de la demander, c'était tout bonnement pour célébrer la grande victoire du club local de polo sur les Champions de Lowell.

Il y avait déjà longtemps qu'on attendait la venue de l'équipe Fox et on s'en promettait pour la première rencontre. Il ne faut donc pas s'étonner si les chiffres de l'assistance s'élèvent à près de 800, car il n'est personne capable de se rendre sur ses jambes qui n'ait pas assisté à cette mémorable partie qui marque la première défaite des Lowell depuis l'ouverture de la saison.

Voulant à tout prix décrocher une victoire, les Croix Rouge se sont servis de tactique qui, en autre endroit qu'à Clinton, leur auraient valu une défaite pour ne pas dire plus. On connait les dispositions des joueurs de cette ville, quand il y a quelque chose en jeu, aussi ne faut-on pas s'étonner de la volte se chamailler, voire même se servir de leurs poings quand la chose semblait nécessaire.

Jean et Farrell ont eu des prises de corps, mais le Centre des Lowell a eu le dessus. Gardner en a voulu à Lewis et à Hart et il a très souvent "tassé" l'un et l'autre comme les rôdeurs de la Ville aux Faseurs se disposaient à enlever la balle. Holderness a aussi eu sa part de chicane, mais il s'en est tiré avec satisfaction. Tibbitts a eu du fil à retordre et les balles pleuvaient si bel et bien qu'il ne savait plus où se mettre les jambes. Le prépose au but de Lowell reçut une balle par la tête au commencement de la joute, mais il n'en continua pas moins la partie à la satisfaction de tous.

Mercer a remporté les honneurs à l'attaque et les spectateurs étaient déraisonnables de joie. Campbell n'a pas excellé, préférant laisser le gros de l'ouvrage à son compagnon rocher et au centre Farrell qui ne se fit pas prier pour engendrer chicane aux Lowell. Gardner a bien joué et il a grandement contribué au beau jeu de Cashman.

Le premier point de la partie a été fait par Lewis après plus de dix minutes de jeu et les visiteurs n'ont pu scorer ensuite que dans la dernière période, quand Holderness fit un "shy" qui déjoua l'adresse de Cashman.

On se rappellera longtemps ici cette victoire sur les forts **Champions** et on dit que l'équipe locale a l'intention d'ordonner de se servir des mêmes tactiques qui ont si bien réussi hier soir.

CLINTON—10	2—LOWELL
Mercer r	r Lewis
Campbell r	s Hart
Farrell c	c Jean
Gardner hb	hb Holderness
Cashman g	g Tibbitts
Gag par Entré par	Temps
Lowell, Lewis	10.29
Clinton, Mercer	2.57
Clinton, Farrell	.07
Clinton, Mercer	1.46
Clinton, Farrell	5.52
Clinton, Farrell	1.33
Clinton, Farrell	1.31
Clinton, Mercer	.39
Clinton, Farrell	8.08
Lowell, Holderness	2.13
Clinton, Farrell	1.14
Clinton, Mercer	2.15

Score—Clinton 10, Lowell 2. Arbitres: Mercer & Lewis 7. Arrêts: Cashman 9, Tibbitts 51 Fouls, Holderness. Referee, Connolly. Timer, Hartwell. Assistance, 500.

POLO

Salle Huntington

Samedi, 21 Février

Clinton vs Lowell

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Billiguool.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	40	24	62.1
Clinton	43	27	61.4
Worcester	37	33	52.9
Providence	33	35	48.5
Chelsea	29	40	42.0

EN ROULANT

Clinton à Lowell.

Worcester à Providence.

Les Croix Rouge ce soir à la salle Huntington.

C'est donc dire que ce sera une chaude partie et qu'il y aura foule.

Ils sont batailleurs, ces Clinton mais ils sont trouver chaussure à leur pied cette fois, viennent trop souvent.

Tibbitts a remporté les honneurs à Clinton, hier soir. Il y a longtemps que pareille chose ne lui est arrivée et nous sommes fiers de l'applaudir.

Les gens de Lowell apprécient bien voir le nouveau referee Medi Smith qui fait tant forcer à Providence. When do we get him, Mr Morse?

C'est bien difficile de faire accepter un défi de $1000, quand le parti opposé ne met une déposer l'argent. Joe Fox en a eu la preuve hier à Clinton et on connaît maintenant ce qu'est ce fameux Farrell.

The Lowell Courier insists that polo will be in that city with both feet next season. How Lawrence would like to kidnap that team, though! — Boston Herald.

Allons, M. Morse, pas de mots couverts, et surtout pas de menaces.

Fouryu qu'il n'y ait pas de changements, nous aurons deux parties à Lowell la semaine prochaine. Mercredi les Parsons' Pets seront nos adversaires et vendredi nous aurons le retour des Clinton. Encore deux victoires!

Providence and Lowell are considered the best polo cities in the circuit. Some time ago, when everything was breaking badly, the Lowell people did not flock to Huntington hall in the good old way, but at the present stage of the game, Manager Fox has no reason to complain. Lowell, by the way, is also a great baseball town, and the coming summer will see some fun if there's a winning team.—Lowell Citizen.

Ce souffrera-t-on raison. Lowell est un des meilleurs centres sportiques de la Nouvelle-Angleterre. Qu'on nous donne du bon et le sport sera encouragé.

Mercredi prochain, 25 courant, les Croix Rouge de Lowell se rendront à Providence.

Le nombre d'élèves qui ont fréquenté les classes du soir est le plus grand que l'on ait vu depuis longtemps.

Ces écoles éléementaires (grammar schools) du soir ont été fermées hier soir. Elles étaient ouvertes par elles de 1500 élèves. Il y a des gradués dans quelques-unes des écoles et en conséquence le High School du soir, aura de nouvelles recrues à l'automne, lorsque la saison 1903-1904 s'ouvrira.

Le nombre d'élèves qui ont fréquenté les classes du soir est le plus grand que l'on ait vu depuis longtemps.

Tibbitts a remporté les honneurs à Clinton, hier soir. Il y a longtemps que pareille chose ne lui est arrivée et nous sommes fiers de l'applaudir.

Les gens de Lowell apprécient bien voir le nouveau referee Medi Smith qui fait tant forcer à Providence. When do we get him, Mr Morse?

C'est bien difficile de faire accepter un défi de $1000, quand le parti opposé ne met une déposer l'argent. Joe Fox en a eu la preuve hier à Clinton et on connaît maintenant ce qu'est ce fameux Farrell.

The Lowell Courier insists that polo will be in that city with both feet next season. How Lawrence would like to kidnap that team, though! — Boston Herald.

Allons, M. Morse, pas de mots couverts, et surtout pas de menaces.

Fouryu qu'il n'y ait pas de changements, nous aurons deux parties à Lowell la semaine prochaine. Mercredi les Parsons' Pets seront nos adversaires et vendredi nous aurons le retour des Clinton. Encore deux victoires!

Providence and Lowell are considered the best polo cities in the circuit. Some time ago, when everything was breaking badly, the Lowell people did not flock to Huntington hall in the good old way, but at the present stage of the game, Manager Fox has no reason to complain. Lowell, by the way, is also a great baseball town, and the coming summer will see some fun if there's a winning team.—Lowell Citizen.

Ce souffrera-t-on raison. Lowell est un des meilleurs centres sportiques de la Nouvelle-Angleterre. Qu'on nous donne du bon et le sport sera encouragé.

Mercredi prochain, 25 courant, les Croix Rouge de Lowell se rendront à Providence.

AGAPES FRANCISCAINES

UNE OCCASION UNIQUE DE S'AMUSER TOUT EN CONTRIBUANT A UNE BONNE OEUVRE

Allons en foule à la salle Vincent, c'est là ou nous verrons l'heureux possesseur de la clef du fameux cadenas

Rarement la population de Lowell aura l'occasion de laisser la soirée du lundi gras aussi agréablement que celle qui se présente à elle cette année.

Ce sera la reprise des Agapes Franciscaines, de ces fameuses agapes qui ont fait courir à la salle Huntington toutes les personnes charitables de Lowell, il y a quelques semaines. On se rappelle encore le succès enthousiaste remporté en cette occasion. Dans le but de rendre encore plus attrayante cette occasion de faire l'aumône, le Révd Père Perron, le dévoué directeur du Tiers-Ordre, a préparé avec soin un programme choisi qui sera rendu à la salle Vincent et qui sera certainement apprécié de tous les connaisseurs. Qu'on en juge:

1re PARTIE

1. Ouverture—duo de piano.
   Delles G. A. Alexander
2. Chœur Belles du Couvent
3. Tours de passe-passe.
   Prof. Jos. Lacroix
4. Marche militaire.
   Le tout petits garçons

II PARTIE

1. Piano, M. Ernest Gauthier
2. Déclamation, Souffrances d'hiver.
   M. Arthur Beauregard
3. Ballottage des billets de concours.
4. Récitation humoristique, "L'Homme qui ne peut siffler."
   Chs. R. Daoust
5. Clou de la soirée. Les Farfouses Modernes. Mme Jos. Lacroix
6. Finale—piano.
   Delles A. et G. Alexander.

Tout des clefs dans le fameux Cadenas.

Vous l'ouvrez ou non?

Sièges réservés 25 cts. Admission 15 cts. Portes ouvertes à 7½ heures.

Les billets sont en vente au presbytère des RR. PP. Oblats; à la pharmacie du Dr Hémotte; à la pharmacie Lafayette; chez M. Narcisse Lachance et chez M. Ernest Bernard, barbier.

ECOLES DU SOIR

ELLES ONT ETE FERMEES HIER SOIR — 1500 ELEVES Y RECEVAIENT L'INSTRUCTION

Plusieurs d'entre eux ont été gradués pour le High School

Les écoles élémentaires (grammar schools) du soir ont été fermées hier soir. Elles étaient ouvertes par elles de 1500 élèves. Il y a des gradués dans quelques-unes des écoles et en conséquence le High School du soir, aura de nouvelles recrues à l'automne, lorsque la saison 1903-1904 s'ouvrira.

Le nombre d'élèves qui ont fréquenté les classes du soir est le plus grand que l'on ait vu depuis longtemps.

HEUREUX PERE

M. le Dr et Mme J. H. Roy ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fille Cécile Marie Viviane, arrivée lundi. L'enfant a été tenue sur les fonds baptismaux par M. Clovis Bélanger et Mlle Yvonne Lemaire.

ARRANGEMENT CONCLU

Les deux compagnies de tramways émettront des billets de correspondance

La Lowell & Pelham Street Railway Co. a conclu des arrangements par lesquels les voyageurs de la Boston & Northern Street Ry pourront à partir du premier du mois prochain jouir d'un avantage dont ils sont depuis longtemps privés.

Cette lettre que nous avons reçue ne matin et que nous publions n'avons d'explique d'elle-même.

"Le et après le premier mars prochain, les tramways de la Lowell and Pelham Street Railway Company, quand ils seront à Lowell, seront opérés par la Boston & Northern Street Railway Company.

"Les conducteurs sur tous les tramways réguliers entrant en ville émettront, sur demande, des billets de correspondance à toutes les personnes montant sur lesdits tramways à Lowell et sur tous les tramways réguliers sortant de la ville, acceptront les billets de correspondance qui seront émis aux voyageurs de se rendre à la limite Lowell-Dracut, rue Moody.

Franklin Woodman, gérant-général.
Thomas Lees, surintendant.

Lowell, 21 février 1903."

AVIS IMPORTANT

Tous les pompiers du comté de Middlesex sont priés de se réunir dimanche après-midi, à 1 heure, aux salles de l'Association Catholique, ayant l'assemblée du comté général.

Par ordre,
J. B. G. MARTIN, Prés.

PETITS FEUX

Où la brigade prouve son utilité

Une partie de la brigade des pompiers a été appelée hier soir pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer à la résidence de Mme May McKinnon, rue Floyd. Quelques avait mis le feu à une cheminée en essayant de dégeler un tuyau à gaz. Les dommages sont insignifiants.

Vers 5 h. 15, hier après-midi, une alarme donnée par téléphone avertit les pompiers que le feu venait de se déclarer chez Mme John Scott, rue Hawks. Les pompiers éteignirent les flammes avant que les dommages ne fussent trop considérables.

POUR LES JOURS GRAS

2ième GRANDE VENTE DE

CABARETS

Nous venons de recevoir de New York notre 2ième envoi de Cabarets que nous vendons cette semaine

AUX PRIX SUIVANTS

4 doz de 25c, reduits 13c
6 doz de 35c, reduits 18c
12 doz de 50c, reduits 23c
8 doz de 10c, reduits 6c
5 doz de 15c, reduits 8c
7 doz de 20c, reduits 10c

Frank Ricard,
Bijoutier * Moderne,
646 rue Merrimack.

"Le Remede du Canada Contre La Toux"

Non pas le plus Grande Bouteille Mais le Meilleur Remede.

La Qualité et non pas la Quantité, est ce dont vous avez besoin

Ne prenez pas de risques en essayant de nouvelles preparations.

Le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Remède Infaillible contre la Toux, le Rhume, Etc.

Cette préparation est reconnue pour être le remède le plus efficace pour la guérison de toutes les affections de la poitrine et de la gorge, et pour arrêter les progrès de la consomption.

Préparé par HENRY R. GRAY, Chimiste, MONTREAL. Prix 25 Cts.

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge

Essayez-le. 25 Cts. Partout.

Si votre pharmacien ne veut pas vous servir, envoyez 25 cents à

David Mortimer,
240 Rue Milk,
Boston, Mass.

Et vous le recevrez par le retour de la malle.

Nous acceptons les timbres.

Infaillible,
Non Dangereux,
Prompt, Agreable au Gout.

D. WATSON & CIE.,
Seuls Propriétaires, Montréal, Quebec.

NAISSANCE

En cette ville, le 18 courant, l'épouse de M. Rilsée Rochette, une fille qui a été baptisée hier sous les noms de Marie Cécile Jeannette et marraine, M. et Mme Dr Louis V. Rochette. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MENARD—De M. Henry Ménard est décédé hier à North Chelmsford, à l'âge de 60 ans, quatre mois et 22 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi à la cimetière St Joseph.

Le service de Mme Louis Perreault aura lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Jean Baptiste.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plus d'argent donne quelque chose de plus. Nous allons en passant par la rue Moody, acquérir la rue Cabot. Prière de lire notre [illegible] à l'ETOILE.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURGOTTE & CO.
141-147 rue Worthen
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs. Reduit à $1.50.
Pâle de 5 lbs. Reduit à $1.00.
Boîte de 2 lbs., reduit 45c.
Tinettes de 30 lbs. et 50 lbs. [illegible] prix pour les grandes familles et marchands épiciers désirés.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron reputant (Baume Incomparable de Norvège et sucs des médicaments les plus connus par les grands médecins du jour, réunis par et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montréal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy fl. cielle à Bellele, agents en gros et en detail pour Lowell.

C'EST EN CRIME

Monsieur, P. O. 275—Daily le pharmacien Ste Marie on me conseillait que du bon médicament pour la bonne marque, pour guérir mon mal de tête, mon indigestion et ma faiblesse générale, j'ai commencé à prendre de la Tisane de Sante de M. Napoléon Guerrette, au No 262 rue Dalhousie. M. Guerrette qui est un vieillard de quatre-vingt-dix ans, m'a conseillé de prendre son remède comme il prenait lui-même et je suis certain que ce remède est le meilleur pour la guérison de tous ceux qui souffrent.

Bien sincèrement,
Chs. Bernier, 19 Salem st.

VERTIGES

Pendant 25 ans, gueris par
Les Tablettes du Dr Jacques

Les Tablettes du Dr Jacques font plus d'effat dans les cas de vertige et d'étourdissement, avec les symptômes qui les accompagnent, que tous les remèdes connus dans le monde médical. Elles attaquent le mal dans sa racine, et en enlèvent la cause, rendant ainsi une santé parfaite à tous les organes du corps. Elles enlèvent positivement du système toutes matières toxiques, et enrichissent les nerfs et muscles du corps, et redonnent de la santé et de l'activité à toutes les parties du système.

Tous ceux qui se sentent épuisés, et ont besoin de médecines qui donnent de la force et de la santé à tout le système, devraient prendre les

Tablettes du Dr Jacques

qui les guériront de la neurasthémie, de l'anémie, de faiblesses de toutes sortes, de paralysie, rhumatisme, mal de tête, vertiges, étourdissements, évanouissements, névralgies jaunisse, et tous désordres causés par l'appauvrissement du sang, et faiblesse du système nerveux.

SALEM, MASS., 25 MAI 1902

La Cie Medicale du Dr Jacques,
Messieurs,—

Je souffrais depuis longtemps une étourdissements et de vertiges et mais la sensation d'être malade à une grande partie de mon temps. Souvent pendant que je marchais, j'étais soudainement atteint d'étourdissements et tombais sur le trottoir. Une fois, j'étais sortie pendant quelques heures des plus graves. Mes organes digestifs étaient dans le plus grand désordre et j'avais perdu de manger sans souffrir d'atroces douleurs.

Je suis maintenant en parfaite santé et un gain de 7 livres en un mois. Je puis donc vous dire que mon état de santé est dû entièrement à l'usage des Tablettes du Dr Jacques, que je continuerai comme par le passé. Je considère merveilleuses dans leur action, et je vous en félicite de la bonne manière à ceux qui souffrent.

Bien sincèrement,
Mme. Bernier, 19 Salem st.

CONSULTATIONS GRATUITES.

Nous avons à notre disposition un corps de spécialistes, et nous vous invitons à leur écrire. Enumérez avec attention tous vos troubles, et vous recevrez les bénéfices de leur longue expérience dans la science médicale. Absolument gratis.

Toutes lettres strictement confidentielles.

LA COMPAGNIE MEDICALE DU DR JACQUES
Boîte 1964 Boston, Mass.

L'alarme avait appelé les pompiers à 6 h. ½. Le brigade du poste No 11 arriva à temps pour sortir les chevaux qui allaient brûler comme des torches. Le feu, heureusement, n'avait pas encore eu le temps de se communiquer à l'étable.

M. Corbeau fit d'abord une enquête sommaire et découvrit effectivement une tache et le clou de ses quatre bêtes avaient été enduits d'une substance corrosive à l'aquelle on avait mis le feu. Il fit aussitôt demander son homme du jour. Ce dernier déclara à son patron qu'il avait quitté les écuries à 4 heures, et qu'à son départ il n'avait rien remarqué d'anormal. Toutefois en partant comme d'habitude, il n'avait pas fermé les portes à clef.

Le propriétaire des chevaux, le laissa pas les choses aller. Il prévint aussitôt ses connaissances d'incendiaires et la police.

Les commissaires ouvrirent enchaînon une enquête minutieuse et en vinrent à la conclusion qu'un crime prémédité avait été commis.

Quant aux policiers, ils viennent de trouver une piste qui les conduira très probablement à l'arrestation de celui qui a commis le forfait.

BELLE CEREMONIE

UN LABORATOIRE DE CHIMIE AU COLLEGE DE JOLIETTE

Son inauguration est faite d'une manière grandiose

Joliette, 21 — L'inauguration du laboratoire de chimie du collège de cette belle ville a eu lieu au milieu de tout le monde choisi que offre Joliette, ayant les prêtres de la cure et du noviciat, auxquels s'étaient jointes quelques autres personnes du clergé. Il y avait aussi nos assistances considérable de citoyens de la belle cité, parmi lesquels on remarquait entre autres M. le maire J. M. Tellier, M. P. P.

Le laboratoire de chimie est une salle spacieuse à laquelle tiennent d'un côté la chambre de chasse des élèves, et de l'autre, séparé par un corridor, le cabinet du physique. Cette salle est tout élégante de fraîches peintures, et d'instruments tout que l'on peut désirer pour une bonne classe pour la plus grande commodité des professeurs et des élèves. Des armoires en chêne descendent le plancher jusqu'au plafond tous garnies d'instruments et d'ingrédients chimiques dans le plus bel état possible. La grande table des expériences, celle du milieu, et les allèges d'un côté de la salle sont recouvertes de tuiles en marbre blanc qui en font une décoration de premier ordre. Les fourneaux, les alambics, les cornues sont placés dans l'ordre le plus parfait pour répondre au besoin que l'on en peut avoir d'un moment à l'autre. Enfin ce laboratoire est une salle qui se fait pas seulement admirer l'attention du public, mais qui provoque son admiration par sa propreté, par le nombre et la beauté de ses instruments, par l'abondance et la variété de ses ingrédients chimiques, métaux, sels, réactifs, etc. etc. Rien d'étonnant en ceci, quand on sait qu'il y a là une valeur de trois mille piastres. C'est un département important sous la direction d'un professeur distingué, et dans lequel département nous constatons une installation qui fait le plus grand honneur à la maison.

A 8 heures le public fut admis au troisième étage dans les vastes salles de physique et de chimie où tous eurent le loisir d'examiner les beautés et les aménagements des deux cabinets. Une demi-heure après, M. le Supérieur du collège réunissant tous les invités dans le laboratoire de chimie en fit les prières de la bénédiction, puis M. le professeur des sciences, le R. P. Martin, licencié ès-sciences physiques de la Faculté de Paris, inaugura le nouveau local par une intéressante leçon de chimie, entremêlée de quelques expériences à l'appui de ses enseignements.

Il dit ensuite combien il était heureux d'avoir été favorisé dans ses désirs par le procureur du collège qui a trouvé les moyens de mettre à sa disposition pour créer ce laboratoire une somme généreuse qui a même surpassé son attente. C'était pour lui une satisfaction sans égale de pouvoir mettre sous les yeux du public tout ce qui venait d'être fait pour l'avancement de la science. L'utilité des élèves, le progrès du collège et l'honneur de la ville. Il espérait que l'on saurait apprécier partout les efforts que l'on fait dans cette institution pour mettre le collège de Joliette sur un pied de légitime orgueil comparé à tout autre, et il finit par remercier cordialement tous ceux qui les avaient fait l'honneur de répondre à son invitation parce qu'il se croyait sûr de leur approbation et de leur influence au dehors et dans l'occasion.

On invita alors l'assistance à passer dans d'autres salles où quelques amusements avaient été préparés. Mais avant de sortir du laboratoire, M. le maire Tellier crut devoir prendre la parole pour exprimer sa reconnaissance aux professeurs et à la corporation du collège à l'occasion de cette séance qui démontrait à un haut degré l'intérêt que l'on porte au progrès de la science dans leur digne institution. Il savait que toutes ces améliorations étaient dues à l'initiative privée des Révds Messieurs auxquels la direction du collège est confiée, et que c'était pour lui une preuve de plus que le clergé sait, en matière d'éducation comme en tant d'autres choses, marcher au premier rang, à la tête de tous ceux qui veulent le bien du pays. Sans aide de qui que ce soit, voilà qu'une somme généreuse est affectée au bien d'une jeune génération qui vient dans ce collège chercher sa voie sociale, après s'être muni des armes de la science. C'est tout un argument contre ceux qui sont toujours à déprécier l'éducation donnée dans notre province. Il encourage la corporation du collège dans son oeuvre salutaire et patriotique, et lui adresse de chaleureux remerciements, en son nom et au nom du public dont il se croit l'interprète, non seulement de ce qu'elle vient de faire aujourd'hui, mais de tout ce qu'elle a fait depuis son établissement dans Joliette. Tout cela est un bien, une gloire, un honneur pour la ville et le district de Joliette, et pour la province entière.

Après ce discours, tous se rendirent à la salle indiquée où l'on s'amusa pendant longtemps de la manière la plus agréable, grâce à la bienveillance et aux attentions délicates du R. P. Léger, le procureur du collège, qui sut combler tout le monde d'exquises politesses.

Une Poudre Impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques. Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume jusqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Sirop Impérial. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE
GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES
GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE
25 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Vous pouvons chanter
Nos bonnes affaires nous rendent joyeux. Nous avons raison de l'être. Nous n'avons que la meilleure qualité de grain que nous vendons au plus bas prix.
Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $14 à $18 la tonne. Commandes portées promptement. Téléphone 433 2
Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

THE LOWELL OPERA HOUSE
LA FENBERG STOCK CO.
Cet Après-Midi — Ce Soir
PRINCESS OF PATCHES — MONEY MAD
PRIX—Matinees 10c et 20c. — Soirs 10c, 20c, 30c.
DIMANCHE SOIR, 22 février. — LA SEMAINE PROCHAINE
P. K. MATUS et son fameux
Orchestre Royal — **RYAN**
De la Hongrie — Dans de beaux drames
Prix - - 25c 35c, 50c — Matinée spéciale du Washington's Birthday, lundi, "Forgiven"
Au profit du Police Relief Fund — Lundi soir - - A Royal Lover
Billets en vente. — Prix — Matinee 10c, 20c. Soirs 10c, 20c, 30c.

Lowell Orchestral Society
Quatrième Récital.
Au profit du OLD LADIES' HOME
HUNTINGTON HALL
DIMANCHE, 22 FEV.
Solistes
MME ROSA LINDE, de New York, Contralto
M. JACQUES BENAVENTE, de Boston, Solliste sur Saxophone.
Sièges réservés, 25c et 50c, au magasin de musique Austin.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
Grosse compagnie — Magnifiques costumes — Riches décors
En Matinées et Soirs.
A Hot Old Time
COUPON
La 6 magnifique Limited Mail s'engage à donner le meilleur spectacle à toute dame présentant ce coupon lundi soir à l'Academie de Musique.

VOTRE AMI
Appreciera une boîte en coeur de Valentin de
CHOCOLATS ET BONBONS
De HARRY RICHARDSON
Essayez-en
TEL. 234 4.

La People's Co-Operative Coal Co.
Livre toute sorte de
Charbon Dur
A ses actionnaires à
$8.50 la tonne
Et au public en général à
$9.00 la tonne
Si vous n'êtes pas actionnaire vous achetez une part et devenez marchand de charbon.
Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.
En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont priés de passer au bureau.
Commandes prises au bureau.
40 rue Central,
EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.
1er étage. Telephone au bureau et à la cour.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des jeunes gens et jeunes filles partout Paroisse et le Canada pour prendre des commandes pour Thé et Café. Très bons salaires, emploi facile et plaisant. S'adresser à C. L. Gilmore, 304 rue Moody. 217.

ON DEMANDE—A tous les Canadiens qui veulent avoir du terrain à bâtir, ou à acheter de vieux bois pour acheter ou construire, conditions faciles. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Wm. Gagnon, 30 rue Merrimack, Gagnon et Bernard, chambre 1. 215.

ON DEMANDE—Une femme pour aux soins d'un enfant. S'adresser à Mme. Lamothe, 27 rue Fletcher. 214.

ON DEMANDE—Deux hommes pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le 1er février '02, instantanément les rend nattes. Les cheveux qui tombent, les nœuds de tête nettoyés, et ne coûtent pas plus que les vieux peignes vendus rapidement et les agents se font jusqu'à 6 par jour. Ecrivez pour renseignements privés. Ecrivez vite. La De White Electric Co., Detroit, Mich.

ON DEMANDE—Un mécanicien soudeur pour travailler dans une brasserie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 321 rue Church.

ON DEMANDE—Finisseurs pressmen de cuir intérieur et de bonne réputation à qui on donnera ouvrage pour cause de manque de cuir pour leur petite maison riche et payant bien. Ecrire en anglais, donner références, prétentions et âge. Ecrire directement au propriétaire. Ce journal le recommande comme étant sérieux. Ecrivez vos enveloppe adressez par vous-même: Box 1, Station D, Cincinnati, Ohio. 211.

A VENDRE—Le bureau à roulement secondé par la compagnie de machines à coudre de Wheeler & Wilson, après nouvelle, par Chevrier, est à vendre à un prix raisonnable. Pour plus amples renseignements s'adresser au magasin de Mme J. N. Chagnon, 1 rue Dorchester.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, excellentes dépendances. S'adresser au bureau de l'Etoile. 6.11

A VENDRE—Poulets vert se en la cours Cross No 56. Rondins $5.00 à paniers pour $1.00. "Rondins $5.00 à paniers pour $1.00." Cross Alley, Cross Alley.

A LOUER—La magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Le magasin a environ 20 pieds de front sur 40 pieds de profondeur; passage en bâtisse en appartement de 7 pièces en arrière pour être le magasin. Il est de construction moderne et bien aménagé pour le genre de marchandises mentionné ci-dessus. Pour plus amples renseignements s'adresser au propriétaire, M. Joseph Ouellette, 223 rue Aiken ou à l'huilerie Industrielle Desjardins, 39 rue Merrimack, Lowell, Mass. 6.12

A VENDRE—Boutique de confectionnerie avec bon stock, toutes les conditions requises pour en bon stock de suite: de l'occasion pour un homme actif. Pour plus amples renseignements s'adresser au No 8 Aiken Avenue.

Bois de Corde à Vendre
Bois franc pour fourneaux, la corde, $6.00 rendu à la porte. Bois franc à la corde Slabs à la corde, $3.00 rendu chez le client.
LEGER MARCOTTE, 958 rue Hall.—17

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham Merrimack Road, une lot de 75 acres, avec maison double de 8 chambres et modèles, grange de 40 x 60, 2 étables, 2 cabanes à vaches, 1 cour, cochonnerie, hangar pour voiture, voiture, chevaux, harnais, charrue, scierie à ruban, tout pour faire, glisse à 15 minutes de marché et 2 minutes de la gare. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mme Veuve Ovide Lacroix, 1 rue Pelham, Pelham, N. H. 15

La Semaine Prochaine

Matinée Mercredi et Samedi

THE LOWELL OPERA HOUSE

LA FENBERG STOCK CO.

Cet Après-Midi — PRINCESS OF PATCHES
Ce Soir — MONEY MAD
PRIX—Matinees 10c et 20c. — Soirs 10c, 20c, 30c.

DIMANCHE SOIR, 22 février. — LA SEMAINE PROCHAINE
P. K. MATUS et son fameux
Orchestre Royal — **RYAN**
De la Hongrie — Dans de beaux drames
Prix - - 25c 35c, 50c — Matinée spéciale du Washington's Birthday, lundi, "Forgiven"
Au profit du Police Relief Fund — Lundi soir - - A Royal Lover
Billets en vente. — Prix — Matinee 10c, 20c. Soirs 10c, 20c, 30c.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 102.

Avec sa sensibilité si extrême, Marguerite, en effet avait vite senti qu'une pensée nouvelle et plus hostile que jamais avait germé contre elle dans l'esprit et dans le coeur de sa fille adoptive.

Qu'avait encore Gabrielle!

Et comme maintenant tout ce qui l'épouvantait se rapportait d'abord à Marguerite, se dit:

—Soupçonne-t-elle quelque chose? Elle est si fine, si perspicace! Ah! j'ai été folle et imprudente!

Mais nouvait-il en être autrement? Une enfant que j'ai cru morte, que j'ai tant pleurée, et vis-à-vis de laquelle j'avais eu si grand arriéré d'amour et de tendresse à combler!

Et effrayée, à cause de Daniel, craintive, aperçue, elle ne pensait de ne plus embrasser Pâquerette, de s'étudier à paraître moins avec elle.

Gabrielle, le coeur lui battant à vous tondre, la considéra un instant, stupéfaite elle-même, et des paroles qu'elle avait prononcées presque en dépit de sa volonté, et du résultat foudroyant que ces paroles avaient produit.

Elle sentit une indignation profonde l'envahir, une colère folle la bouleverser tout entière.

Enfin, pourquoi ce crime? En quoi le duc d'Argile qui venait de lui proposer le bonheur de son fils, l'épousait-elle? Et quel a pu être le mobile qui aurait armé sa main?

Gabrielle se perdait en réflexions confuses, elle ne comprenait pas, son esprit écrasé n'était pas satisfait, et par cela même ses hésitations augmentaient.

Mais un après-midi, un incident d'un bord futile la décida tout à coup, par la façon imprévue dont, subitement, il tourna.

Gabrielle était à Syphorèse.

Daniel travaillait dans le laboratoire qu'il avait organisé, et où il passait la majeure partie de son temps. Pâquerette se livrait dans les armoires de la maison aux investigations et aux découvertes qu'elle aimait.

Marguerite et sa belle-fille étaient assises toutes les deux sur la terrasse, que commençaient à embaumer les fleurs hâtives des Callcanthes, mêlées aux parfums pénétrants des violettes et des narcisses.

SEUL ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume jusqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Sirop Impérial. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Gabrielle laissait ses yeux errer au hasard, se répétant pour la millième fois:

—Ah! qui soulèvera pour moi un coin de ce voile qui me surmyrien en me cachant la vérité?

Tout à coup le regard de mademoiselle de Saint-Amand fut attiré par un tout petit mouvement qu'avait fait la comtesse. Celle-ci son pied qu'elle avançait, le mettant inconsciemment en évidence, en fut faisant déposer Pourlets de sa robe.

Pourquoi ce pied, infiniment joli, trop mince et cambré, mais un peu long, frappait-il subitement Gabrielle?

Pourquoi instantanément, lui revint-il l'esprit les empreintes du jardin d'hiver, et les traces du pas qu'on avait pris relevées à côté de celles de Michel?

—Je suis folle, pensa-t-elle.

Elle essaya de chasser les idées qui lui venaient.

Impossible.

Le pied restait immobile, la sollicitant, l'obsédant, l'hypnotisant.

Au bout de quelques minutes, la comtesse énervée elle-même du silence de Gabrielle et ne pouvant rester tranquille, bougea son pied.

Alors, sur le sable de la terrasse, très épais parce qu'on venait de le remplacer tout nouvellement, apparut une empreinte.

Mademoiselle de Saint-Amand eut un éblouissement.

Dieu du ciel, cette empreinte était celle qu'elle avait vue dans le jardin d'hiver, pendant que le commissaire et M. Viguier l'examinaient eux-mêmes et quarrés, seule, elle était revenue voir, et avec quelle attention!

Elle ne fut plus capable de se contenir.

—Quel joli pied vous avez, madame, fit-elle d'une voix si brève, si nette, si semblable à un appel d'alarme, que la comtesse tressaillit de la nuque aux talons.

Que voulait-elle dire, cette redoutable et impitoyable créature, qui ne désarmait pas, Marguerite depuis quelques jours le sentait bien.

Mais elle avait gagné du temps, si la force de répondre. Gabrielle continuait de sa même voix de combat et d'attaque.

—Je n'avais jamais remarqué combien votre pied ressemblait à celui de Michel. Il est aussi fin, aussi élégant, aussi étroit. C'est à s'y tromper, sur mon âme.

Gabrielle, ballottée Marguerite blanche et froide comme une morte, que veux-tu dire? Par grâce, explique toi.

—Vous le voulez?

Les yeux de la comtesse subitement s'étaient cernés. Une pâleur livide couvrait son visage, elle ne pouvait plus articuler une parole.

Elle inclina la tête.

Gabrielle, implacable, continua:

—Je prétends que votre pied ressemble à celui de Michel Gérard au point de s'y tromper. C'est probablement ce qui est arrivé.

Elle sonda ses mots et ajouta:

—Et l'on s'y est trompé!

Marguerite ne fut capable ni de protester, ni de s'indigner.

Elle allongea les mains comme pour éloigner d'elle quelque suprême danger, et se renversa sans connaissance au fond de son fauteuil.

Gabrielle le crut lui battant à vous tondre, la considéra un instant, stupéfaite elle-même, et des paroles qu'elle avait prononcées presque en dépit de sa volonté, et du résultat foudroyant que ces paroles avaient produit.

Elle sentit une indignation profonde l'envahir, une colère folle la bouleverser tout entière.

Enfin, pourquoi ce crime? En quoi le duc d'Argile qui venait de lui proposer le bonheur de son fils l'épousait-elle? Et quel a pu être le mobile qui aurait armé sa main?

Gabrielle se perdait en réflexions confuses, elle ne comprenait pas, son esprit écrasé n'était pas satisfait, et par cela même ses hésitations augmentaient.

Mais un après-midi, un incident d'un bord futile la décida tout à coup, par la façon imprévue dont, subitement, il tourna.

Gabrielle était à Syphorèse.

Daniel travaillait dans le laboratoire qu'il avait organisé, et où il passait la majeure partie de son temps. Pâquerette se livrait dans les armoires de la maison aux investigations et aux découvertes qu'elle aimait.

Marguerite et sa belle-fille étaient assises toutes les deux sur la terrasse, que commençaient à embaumer les fleurs hâtives des Callcanthes, mêlées aux parfums pénétrants des violettes et des narcisses.

SEUL ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume jusqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Sirop Impérial. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle rue Central et Merrimack

—Alors, courage.

Elle commença à raconter ses premiers soupçons, ceux qui s'étaient formulés en son esprit peu à peu contre la comtesse de Saint-Amand.

A ce nom prononcé par elle, la jeune fille s'arrêta.

Bernard Moël la regarda sérieusement, profondément, mettant toute sa volonté à bien suivre la pensée de Gabrielle, le front barré par les rides qu'y mettait son attention très intense.

Il ne broncha pas.

Gabrielle, étonnée, demanda:

—Vous ne trouvez pas que je blasphème?

—Non, car dans ce crime, tout a été extraordinaire et incroyable.

Et que de fois, quand je songeais aux jours et aux nuits à étudier le dossier de celui que je devais défendre, je me suis dit cela.

Quel est cet assassin mystérieux qui nous échappe si absolument? Je ne le sais pas. Rien, rien ne peut me le faire même soupçonner. Mais je sais pertinemment que le jour où nous le découvrirons, ce sera un coup de foudre qui stupéfiera le pays tout entier.

Continuez, ma chère enfant, et ne vous interrompez pas, j'ai besoin de bien comprendre la moindre de vos paroles.

Elle obéit.

Elle commença par raconter cette entrevue avec Michel qu'avait tout de suite témoignée sa belle-mère; sa déposition si subtile, et cependant si accablante, parce qu'elle venait d'une personne de si haute honorabilité.

Puis ses confidences, ses défiances à ses amies, les secrets de Montfort, toutes femmes appartenant au milieu le plus intimes, et par conséquent capables de faire un courant d'opinion publique contre celui que l'on accusait.

Sa colère à elle Gabrielle, lorsque M. de Precontal lui avait appris cette situation.

Le projet très arrêté qu'elle avait formé alors de rompre avec la comtesse de Saint-Amand; les explications exagérées qui avaient eu lieu entre elles.

L'intervention de Daniel.

A ce moment Gabrielle s'arrêta, pendant qu'une rougeur ardente remplissait la pâleur de ses traits, de si exquise beauté.

Bernard Moël vit la suprême hésitation de la jeune fille.

Il reconnaît.

Qu'y avait-il donc encore qu'il ignorait?

—Vous avez confiance en moi, n'est-ce pas, ma chère enfant? Tu demandes pas.

—Vous le savez bien.

—Alors ouvrez-moi votre coeur tout entier; ne m'épargnez rien de la moindre rougeur.

—C'est si délicat.

—En sommes-nous là entre nous?

Il ajouta:

—Entre père et fille!

Elle fut tout de suite décidée.

—Eh bien! dit-elle, un jour qu'irritée, blessée, furieuse des paroles imprudentes, peut-être méchantes, de la comtesse jusqu'ici si bonne, si maternelle, j'étais allée à Syphorèse pour avoir avec elle une explication, après laquelle je voulais rompre, j'ai entendu une chose terrible pour moi.

—Laquelle?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (limpide de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno
exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1902.

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Rien que je fasse ou que je soins les soins d'un médecin, le mal allait toujours grandissant et j'étais sur le point d'être obligée d'abandonner mon ouvrage lorsque je fis l'essai du Vin du Bureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COURTOIS.
82 Prince Street.

N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33½
Chaudières émaillées noire, grandeur de 15 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 23c.
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 20c et 33c.
Une réduction de 25 00 sur toutes nos fournaises, et radiateurs à gaz.
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN. PETIT CANADA

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
449 rue Merrimack

HOMMES et JEUNES GENS
... Les Modes du Printemps sont arrivées chez...
A. DELISLE, Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.
Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.
Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements
tout comme au magasin de la rue Merrimack.
Venez nous voir.
A, DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
360 rue Moody, 249 rue Bridge.
262 rueDutton, 552 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tel. 616-13
WILFRID JEAN. Prop.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL. MASS.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Tout ordre venu du dehors paiera 1 0 0 SPECIALTY POUR LES FAMILLES
Telephone 42 2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le consomer canadien, J. Caouette invite ses amis à lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R
Copyright aoû 13 Octobre 1902. Les trains ci-mentionnés laissent et les font arriver à la station centrale de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.25, *6.35, *7.45, *8.55, *9.40, 10.45, 11.45 a. m., 12.55, 2.45, 3.45, 4.35, 5.25, *5.35, 7.15, 8.30, 9.45, 11.30 p. m. DIMANCHES, 6.55, 7.25, *7.35, *8.45, *9.55, *10.35, 11.45 a. m., 12.55, 2.45, 4.35, 5.25, 7.15, 8.30, 9.45, 11.30 p. m.
Pour Boston par Arlington Heights, 8.45 a. m., 1.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 5.45, 8.25, *9.10 a. m., 12.00 m., 2.45, 5.25, 7.15 p. m. DIMANCHES, 8.25, *9.10 a. m., 5.25, 7.15 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.20 a. m., *12.00, 5.25 p. m. DIMANCHES seulement, 5.45, *9.10 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 5.25 p. m.
Pour les stations de la division White River Junction à Wells River, 10.40 a. m., *7.40, *9.20 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Crown Vermont Line, *9.20 a. m., *12.00, *9.10 p. m.
Pour Montreal et Quebec via Montreal Aberdeen Air line, *10.20 a. m., *9.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS via Vermont et Sherbrooke, *10.20 a. m., *9.10 p. m. (Tous les jours excepté dimanche)
Pour Wilton, Greenfield, Keene, Bellows Falls et Windsor Junction, 8.45 a. m., 1.45 p. m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville via Wells River, 10.40 a. m., *7.40, *9.20 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Crown Vermont Line, *9.20 a. m., *12.00, *9.10 p. m.
Pour Montreal et Quebec via Montreal Aberdeen Air line, *10.20 a. m., *9.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS via Vermont et Sherbrooke, *10.20 a. m., *9.10 p. m. (Tous les jours excepté dimanche)
Pour les stations de la division White River Junction à Wells River, 10.40 a. m., *7.40, *9.20 p. m.
Pour Bellows Falls et Windsor, 8.45 a. m., 1.45 p. m.
Pour Keene, Greenfield, Bellows Falls et Windsor, 8.45 a. m., 1.45 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 5.45, 8.25, *9.10 a.

Aux amateurs

De la saine littérature—Ce que contient notre bibliothèque paroissiale

Nous avons eu la bonne fortune de faire connaissance avec le catalogue de notre Bibliothèque paroissiale, si bien connue de tout le monde, dans le sous-sol de l'église St Jean Baptiste, et nous n'hésitons pas à dire, à la louange de nos zélés pasteurs qu'ils ne peuvent donner la paroisse de la plus importante collection de livres qui nous ait été offerte et recommandée à une population chrétienne et soucieuse de s'instruire sans danger pour sa foi.

Pendant que la mauvaise presse s'efforce à battre en brèche les croyances les plus divines, pendant que des légions d'écrivains acceptent et lui ouvrent sciemment l'entrée de leurs immondes demeures dans tous les champs de la littérature, il est urgent de détourner les fidèles des exploits qui contiennent ces productions détestables, et de leur donner ce mets des moyens honnêtes de satisfaire leur amour pour la lecture. Notre Bibliothèque paroissiale répond à ce besoin, car elle reçoit près de 2,000 volumes comprenant tous les livres ouverts de la pensée, et formant une variété inépuisable de sujets d'étude qui peuvent se classifier comme suit: Théologie, instruction religieuse, défense de la vérité révélée, histoire de l'Eglise et des missions catholiques, Philosophie, sciences, histoire profane, histoire naturelle, Agriculture, Géographie, voyages et découvertes des explorateurs, Education, Economie domestique, Poésie, Roman chrétien.

Cette superbe collection se développe tous les ans avec le produit des abonnements, dont le taux est de 50 centins par année. Les plus récents ouvrages et les plus considérables sont la célèbre "Histoire universelle" de César Cantu, en 20 volumes in-8o. Une revue des sciences illustrée, "La Nature", en 16 volumes in 4o, et le Journal des voyages et des aventures de terre et de mer," 25 gros volumes in-4o, la littérature canadienne française figure aussi presque en entier dans les rayons de la bibliothèque.

Si mettre en garde contre le choix des mauvais livres était la devise de tous les fidèles de la catholique, il importe à chacun de connaître les lois de l'Eglise en cette matière. Voici le résumé que nous en donne le catalogue. Sont interdits:

Sont interdits, tous les livres des auteurs excommuniés d'une manière certaine, ainsi que leurs livres de prières. 2o Les versions de la Bible en langue vulgaire, à moins qu'elles n'aient été approuvées par le Saint-Siège, ou celles sous la surveillance des Evêques avec des notes tirées des Saints Pères et des docteurs de l'Eglise catholique. 3o Les livres qui attaquent la foi ou le culte catholique, ou les divisent ou entretiennent. Ceux qui enseignent ou recommandent les principes de mariage, de sacrilège, de divorce, d'éventualités captive, ou autrement contraires à la loi naturelle ou à la sainteté du lecteur, le divorce, le suicide; ceux qui favorisent les sociétés clandestines ou autres semblables. 5o Les livres obscènes ou immoraux. 6o Les livres de controverse avec les Protestants, s'ils ne portent pas une approbation spéciale.

Voici une liste des ouvrages qui se trouvent le plus souvent dans les bibliothèques publiques, bien qu'elle ne soit aucunement condamnée par la Congrégation romaine de l'Index: 1o Toutes les œuvres de Balzac, de Zola, de Voltaire (excepté le théâtre), d'Alexandre Dumas père et fils, de Georges Sand, d'Henri Beyle, de Victor Hugo. 2o. Les Mystères" et "Notre-Dame de Paris" de Victor Hugo. 3o. Les ouvrages de Allan Kardec sur le spiritisme. 4o Tous les ouvrages de Lamartine, Michelet "Souvenirs" "Impressions," Poésies du Voyage en Orient," "Mélanges" "La Chute d'un Ange." 5o Le Grand Dictionnaire Universel de Larousse, et presque tous les ouvrages de Renan.

Inutile de dire que cette liste ne comprend qu'une minime partie des livres condamnés par l'Index, dont le Catholique et ses pasteurs vulgarisent la connaissance à l'usage des fidèles.

Outre les livres perdus au Catalogue ci-dessus, il y a beaucoup d'autres qui, tout en n'étant ouvertement parfaits au point de vue de la morale et à la saine doctrine, ne sont pas non plus à conseiller, car ils ne sont nullement par eux-mêmes, pour le plus grand nombre de lecteurs, dans le but naturelle ils sont écrits, et ils ne font aucun bien, ils causent souvent du mal. Ce sont des romans qui ne sont ni bons ni mauvais, qui ne sont ni utiles ni dangereux, qui ne font ni bien ni mal, qui ne servent absolument à rien, qui ne sont que des romans, des livres de passe-temps, des livres qui font perdre un temps précieux, qui font perdre le goût de la lecture sérieuse, qui font perdre l'habitude de l'étude sérieuse, qui font perdre le goût de la prière, qui font perdre la foi, qui font perdre la vertu, qui font perdre l'âme.

Nous ne voulons pas dire par là que tous les romans sont mauvais, mais le nombre de ceux qui sont bons est si petit, si petit, qu'il est presque nul, et que le nombre de ceux qui sont mauvais est si grand, si grand, qu'il est presque infini

Interessante Chronique

Impressions d'un journaliste français en voyage aux Etats-Unis

Déjeuné ce matin dans un "ladies' club" de Down Town (la Ville basse) avec un des premiers avocats de New York et sa femme, deux jeunes gens après riches et dont le sport est la société, la occupation un des plus jeunes et des premiers hommes d'affaires de l'Amérique, et trois jeunes filles parmi lesquelles Mlle Alice Roosevelt, fille du président de la République.

On arrive à une heure et demie. Petit salon clair. Table couverte de roses. On fait les présentations à la bonne franquette. Mr Untel — How do you do?" Shake hand énergique. Et on se met à table. On cause de n'importe quoi; chacun pour soi, guère de conversation générale, et une demi-heure, au plus trois quarts d'heure après, le repas est fini. Vous vous figurez qu'on va s'asseoir, faire des grâces, aiguiser sa langue, vosayer de briller? Il y a le Concours hippique à deux heures, on est en retard, on s'en va sans même se dire au revoir.

J'avais à peine eu le temps d'entamer un bout de conversation avec mes voisins, d'entendre l'une d'elles, aux yeux languissants, me dire:

—Ici, on ne pense qu'à gagner de l'argent, de l'argent, toujours de l'argent. A la fin, on finit par détester ce mot: "money"...

Et je voudrais rendre l'accent et la grimace de colère et de répulsion qu'elle eut en prononçant ce mot. De la seconde de mes voisines, jeune fille de dix-huit ans, fraîche, rose, aux dents éclatantes, gaie comme un oiseau, j'avais juste appris qu'elle était sortie du collège depuis six mois, et qu'elle était si heureuse de sa liberté! et qu'elle se promettait de s'amuser beaucoup avant son mariage: c'était la fin de tout, et qu'on ne lui avait pas encore dit qu'elle était jolie.

De mes Alice Roosevelt, on m'avait dit qu'elle ne savait que quelques mots de français, mais que son père le comprenait fort bien; qu'elle n'était ja mais allée à Paris, et qu'elle espérait y venir au prochain printemps. La fille du président est petite et est charmante. Les traits ne sont pas réguliers, mais l'expression en est si vivace, si énergique et si souriante à la fois! Une sorte de timidité nerveuse se devine malgré ses gestes brusques, son parler net et bref, sa poignée de main robuste et rapide, son petit salut rec. Ses manières sont d'une simplicité délicieuse. Après le déjeuner, au Concours hippique, je me trouvai de nouveau avec elle dans la loge de M. J. Hyde, et je la voyais se pencher gentiment hors de la loge, serrer les mains d'une quantité de jeunes garçons et de jeunes filles, et se mettre aussitôt à causer avec eux sans s'inquiéter si ce qu'elle disait ou ne disait pas était ou non de retenue, avec cet liberté et ce naturel qui sont un des côtés les plus agréables et les plus sympathiques du caractère américain.

Il y a encore beaucoup de monde à la campagne; certaines grandes familles y demeurent même tout l'hiver, sauf à faire de temps en temps une apparition à New York pour un déjeuner ou un dîner. Les grands bals ne commencent qu'en janvier, et les soirées grandes réunions mondaines de la saison ont été jusqu'à présent le Cotillon pour la Reine (Horse Show) et l'ouverture du Metropolitan Opera. Les hôtels débordent, les appartements sont retenus au Waldorf depuis l'année dernière pour la Grande Semaine, et il ne faut pas songer à trouver une place au café Martin pour le lunch, le dîner ou le souper.

De l'avis même des dames américaines, le Horse Show est plutôt un "Dress Show," c'est-à-dire une exposition de toilettes. On y vient voir beaucoup moins les chevaux que la mode. Tous ces gens New York compte de millions et d'élégances est là; et l'un y vient aussi de Chicago et de Pittsburg, de Boston et de Philadelphie.

Grâce à cette invasion de la "province", on entendait très-difficilement que l'élégance du public est sans mélange. On porte beaucoup de bijoux. Il y a des plumes trop grandes sur les chapeaux et toutes les robes ne sortent pas de chez Paquin. Cependant le coup d'oeil du soir est superbe. La vaste salle est éclairée par des lignes de lampes électriques qui suivent le dessin des charpentes du toit. Les loges circulaires et le promenoir sont remplis de toilettes décolletées et d'habits noirs. Et alors les femmes triomphent! Nombre de ces toilettes sont pleines de goût et portées admirablement sur d'admirables corps. Et puis, mais de plus riches joyaux n'ont orné de plus belles poitrines; c'est une justice qu'il faut rendre aux mœurs et aux mœurs! Ah! les belles femmes!

Le sculpteur français Pierre Falguière aussi dans nos murs. Il est chargé d'un monument qu'on va élever à Newport, à un amiral français.

On voit tout dans ce pays extraordinaire, et les Américains s'étonnent difficilement.

Pourtant, ces jours passés, je vis, de mes propres yeux, dans une des salles à manger du Waldorf, quelque chose qui leur paraîtra à eux-mêmes incroyable.

C'était dimanche, un soir de neige. J'étais descendu tard dîner, m'étant oublié à des lectures dans ma chambre. Les salles étaient vides. Il ne restait que peu de monde aux tables: deux familles en grande toilette, deux dames, une brune et une blonde, couvertes de bijoux et de dentelles, coiffées de larges chapeaux à plumes les hommes en habit noir, et une petite fille de sept à huit ans, aux yeux éveillés, qui regardait et écoutait tout avec curiosité. Dans un coin, deux hommes en habit également, l'air sérieux et grave, mentons carrés et mâchoires saillants; deux ou trois autres personnes encore, effacées dans des coins. Et, à une table voisine de la mienne, un homme seul, d'une quarantaine d'années, à peu près chauve déjà, à la figure bonne et tendre, la bouche forte, et l'oeil bienveillant. Je me disais, en le regardant, qu'il ne devait pas être Américain; à côté des figures énergiques et fortes dont mon oeil est à présent repu, celui-ci, malgré sa haute taille et sa forte carrure, me faisait l'effet d'une femme.

Un orchestre jouait, depuis le commencement du dîner, et assez mal, des airs de toute sorte, sans intérêt. Tout à coup, l'orchestre s'étant tu, une harpe préluda et se mit à jouer en solo un air mélancolique et doux. Les dîneurs se turent, les dames battirent gentiment la mesure avec leur couteau et leur tête, en fredonnant l'air à mi-voix. Par hasard mes yeux se portèrent sur mon voisin, le grand gaillard blanchissant, et je vis des larmes couler de ses yeux dans son assiette, des larmes grosses et rapides qu'il croyait cacher. Il me tournait le dos à demi, et je ne le voyais que de profil, mais je suivais dans une glace ses moindres mouvements; il essuyait ses yeux du bout de ses doigts, et sa bouche avait une expression d'enfantine douleur.

Je vous pense au décor et à l'ambiance, il n'y a pas de drame au monde de plus émouvant que ce simple tableau.

JULES HURET.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement décoré donne gratis avec une livre de thé.— Dickson's, Tea Store, 124 rue Merrimack.

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par la même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins confectionnées en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

DISPARU

Hudson, 23—Mary Campbell, 17 ans, est disparue le 7 février. Toutes les recherches faites par les parents et la police sont restées infructueuses. M. Campbell est arrivé récemment de Lawrence et venait de Spencer.

Samedi huit jours, Mlle Campbell est allée payer un compte au magasin avec l'argent que lui avait donné son père, et est partie sans avertir personne. Ses parents la croient à Boston. A Lawrence elle a fait une fugue de cette façon et est restée cinq semaines avant de donner son adresse. Elle était alors employée dans la métropole comme modiste.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

LE BON MARCHE

Lundi, 23 Fevrier.

Petites Nouvelles du Magasin

Continuation de la

Vente de Yankee Notions.

Bonnes choses pour bonnes gens. Les bas prix apporteront de la joie dans le cœur, vous permettront d'augmenter votre compte en banque et vous donneront une plus grande satisfaction dans le magasin qui travaille

Pour le Peuple

d'abord et toujours

Venez Aujourd'hui

Voyez les journaux de mercredi et vendredi et parcourez la liste des valeurs offertes. Il y en a de parties mais il y en a encore des centaines.

Lisez notre annonce dans les journaux de mercredi, elle vous parlera d'une vente de

Nécessaires pour la Cuisine

et une vente de

Chemises pour Hommes et Garçons

Devant négligé ou repassé. Les prix vous ouvriront les yeux.

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement a votre portée un remède si efficace DANS LES

POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHETTE & DELISLE,

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK.

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1903.

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Bien que je fusse sous les soins d'un médecin, le mal allait toujours grandissant et j'étais sur le point d'être obligée d'abandonner mon ouvrage, lorsque je fis l'essai du Vin de Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COURTOIS.
93 Prince Street.

N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES.

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 256 rue Thorndike

Lowell Opera House

TOUTE LA SEMAINE

Matinée aujourd hui

Engagement du fameux acteur,

M. DANIEL R.

RYAN

Et sa Compagnie, 30 Acteurs.

SOIRS

Lundi.....“A Royal Lover”
Mardi.....“An Enemy to the King”
Mercredi.....“Monte Christo”
Jeudi.....“Three Musketeers”
Vendredi.....“Virginius”
Samedi.....“Prince the Conductor”

MATINEES

Lundi.....“Forgiven”
Mardi.....“The Fatal Wedding”
Mercredi.....“A Royal Lover”
Jeudi.....sera annoncé
Vendredi.....“The Unknown Girl”
Samedi.....“Du Lake for Hers”

Prix Matinee 10c, 20c
Soirs 10c, 20c, 30c, 50c

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

CE SOIR

La grande production scénique

THE LIMITED MAIL

Pas un décors local dans la reproduction. Tout est adapté au réalisme.

COUPON

La compagnie Limited Mail s'engage à donner le meilleur siège réservé à toute dame présentant ce coupon lundi soir à l'Académie de Musique.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de

Charbon Dur

A ses actionnaires à

$8.50 la tonne

Et au public en général à

$9.00 la tonne

Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.

Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.

En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $?.00 de stock sont payés de panier au bureau.

Commandes prises au bureau.

40 rue Central,

EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.
1er étage. Telephone au bureau et a la cave.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . .

Central Block,
53 rue Central.

Lowell Business College

Edifice Russell, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres a ces études Les élèves obtiennent de belles position.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél. 468

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 433-3.

Empereur et comedien

On a raconté que feu de Blowitz était, pour être né en Bohême, n'en était pas moins acquis, par un long séjour en Provence, quelque vernis de Tartarin, se vantait d'avoir eu avec le pape Léon XIII une conversation qui, disait-il "révolutionnerait l'Europe si elle était publiée."

Pen soucieux sans doute de révolutionner l'Europe, le correspondant du "Times" avait gardé le secret sur cette interview. Ce fut tant mieux pour l'Europe et tant pis pour le "Times." Mais si l'on n'a jamais rien su, l'Europe n'en sera pas moins révolutionnée un jour ou l'autre par ce motif ou pour un autre, et le "Times" ne chômera jamais d'articles à sensation.

M. Coquelin aîné aspirerait-il à jouer les Blowitz. Après avoir interprété tant de personnages divers? On le croirait, à la réponse à la fois modeste et discrète qu'il vient de faire aux reporters berlinois, empressés à recueillir de ses lèvres des révélations sensationnelles sur la politique internationale.

M. Coquelin aîné aspirerait-il à jouer les Blowitz. Après avoir interprété tant de personnages divers? On le croirait, à la réponse à la fois modeste et discrète qu'il vient de faire aux reporters berlinois, empressés à recueillir de ses lèvres des révélations sensationnelles sur la politique internationale.

M. Coquelin aîné fait en ce moment une journée en Allemagne, et cette tournée est, triomphale, comme de juste. Il a joué l'autre jour devant la cour allemande, et l'empereur, après le spectacle, l'a pris à part pour le féliciter chaudement et longuement. Quelles paroles ont été prononcées dans ce mémorable tête-à-tête, où la politique et l'art dramatique se trouvaient en présence, incarnés dans leurs plus hautes personnalités? Si l'empereur n'est fait actuer pour diligemment approcher l'homme de théâtre, la remettien ne s'est-il pas fait politique pour payer de la même monnaie le potentat?

C'est cela qu'ils auraient voulu savoir, les reporters; mais quand ils sont allés le demander à M. Coquelin il se sont heurtés à un silence de tombe.—Non, leur a répondu M. Coquelin. Permettez-moi de me taire. De ce que m'a dit l'empereur, je ne veux me souvenir que pour moi-même.

Voilà une réponse. Suffira-t-elle à arrêter les hypothèses et les commentaires maveillants? C'est douteux. On continuera à se demander ce que Coquelin a bien pu dire à Guillaume sur la politique et ce que Guillaume a pu dire à Coquelin sur le théâtre, alors que le contraire aeul serait intéressant à connaître. Pourtant les sceptiques se rappelleront que certain perruquier eut un jour, avec Voltaire, un entretien intéressant. Voltaire ne lui dit rien sinon cette "Faites des perruques moi, faites des perruques." C'est depuis cette phrase de ce genre que Guillaume II a déposée dans le sein discret de M. Coquelin.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Montréal, 23 — Un nommé Joseph Houle domicilié au No 282 rue Montcalm a été trouvé mort dans la cave d'une maison en construction rue Poupart, entre les édifices portant les Nos 85 et 89. Joseph Houle était employé comme gardien de la fournaise que l'on a allumée pour faire sécher les enduits des murs.

Ce sont les ouvriers qui ont découvert le cadavre de Houle qui était appuyé sur la fournaise. Tout le côté droit, à l'épaule et la figure du cadavre étaient grillés. On suppose que Houle a été asphyxié par le gaz s'échappant de la fournaise. Le coroner a été informé et tiendra une enquête. Le cadavre de Houle a été transporté à la morgue.

LE DRAME DU CHEMIN ST LOUIS

L'assaillant de Shirley confronté avec sa victime

Québec, 23 — John Guard et sa victime, Charles Shirley, se sont confrontés chez le magistrat de police. C'était leur première rencontre depuis l'affaire du 13 janvier dernier.

Shirley n'est pas encore complètement guéri, mais il est en excellents voie de rétablissement.

Il a comparu devant le juge de paix, et a déclaré sous l'avoir identifié, que John Guard avait attenté à ses jours, le 13 janvier dernier, en tirant sur lui cinq coups de revolver chargé à balles.

On a alors commencé l'enquête préliminaire à huis-clos.

M. W. H. Davidson agit comme avocat de l'accusé.

John Guard était pâle et nerveux lorsqu'il a été amené devant le juge Chauveau. Il paraît comprendre toute l'horreur de sa position et la ressentir vivement.

On se rappelle sans doute les circonstances de cet étrange et criminel assaut.

John Guard était depuis quelques jours en promenade chez son ami le fils de sa victime, au restaurant tenu par Shirley, sur le chemin St Louis, près de la route du Belvédère, lorsque vers 11 heures du matin, le 13, Guard s'est rendu à l'écurie où le père de son ami était à soigner son cheval, et tout à coup, sans aucune provocation, il sort d'une des poches de son pantalon un énorme pistolet et en tire cinq coups consécutifs sur Charles Shirley.

Guard est retourné de suite à sa chambre menaçant de se suicider, et suivi par Shirley tout ensanglanté.

Quelques instants après, le constable Lalliberté, de la police provinciale, s'emparait de la personne de l'assassin et l'amenait en prison.

Guard a visité depuis son arrestation. Il a laissé croître sa barbe et il paraît avoir maigri.

On prétend qu'il va se faire d'intéressantes révélations à l'enquête préliminaire et que le procès de Guard promet d'être sensationnel.

LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Worcester, 23 — La société St Jean-Baptiste est encore une de ces sociétés les plus fortes du comté de Worcester; le rapport des auditeurs, qu'on a lu à la dernière assemblée démontre qu'il reste en caisse une balance de $6571.52.

Les recettes de l'année ont été de $9113.75, et les intérêts de $254.89 ; avec la balance de $6892.32 qu'on avait en main au commencement de l'année, le total est de $16,261.54. Les dépenses ordinaires pour 1902 ont été de $9741.71 et les recettes de $1222.25; les dépenses étant de $1280.62, la balance est de $51.70. La balance des accettes de la salle, ajoutée à la balance des dépenses ordinaires, donne une balance nette de $6571.52.

M. J. Arthur Roy, président de la société, s'est montré généreux en donnant à chaque membre un exemplaire de l'almanac des adresses canadiennes de Worcester, dont il est l'éditeur.

Un membre a été admis et la société assistera aux fêtes de l'Union St-Joseph et de la Garde d'Honneur, aujourd'hui et demain, dans la salle St Jean-Baptiste. Le comité organisateur offrira $5 à la personne qui portera le plus beau costume, à la mascarade de mardi soir, et $2.50 au costume le plus ridicule.

UNE ENQUETE

New Bedford, 23—William E. Hatch, surintendant des écoles, fait actuellement une enquête sur un fait qui s'est produit à une certaine gravité. On prétend que Mlle Mary A. Austin, enseignante de la High School aurait fait des remarques désavorables sur l'entrée des étrangers dans les charges publiques. Le greffier de la cour, qui est Irlandais, et le maître de pose, qui est Irlandais, auraient été particulièrement visés par l'exclusive institutrice.

Mlle Austin affirme hautement que ses élèves n'ont pas compris les paroles qu'elle a prononcées. Elle faisait, dit-elle, un cours d'histoire et parlait d'autres au temps de Périclès. Au cours de ses explications elle dit, remarque à ses élèves que cette époque, il fallait être d'origine athénienne pour occuper une charge publique.

Elle ajouta que la république des Etats-Unis comprenait mieux les choses et que tout citoyen, quelque fut son origine, pouvait obtenir un emploi quelconque. Prenant des exemples dans New Bedford même, elle cita les noms de M. Vera, greffier de la cour, qui est Portugais et de M. Duff, maître de poste, qui est Irlandais. Telles sont les explications données par Mlle Austin. Le surintendant Hatch poursuit son enquête, mais il n'a encore conféré avec l'institutrice.

PLACE VACANTE

Caughnawaga, 23 — Depuis la mort en novembre dernier de M. A. Brosseau de Laprairie, qui pendant dix-sept ans a été l'agent du gouvernement pour cette Réserve, la position est restée vacante. Plusieurs ont fait application mais il a ne sacrifier pour leur pays moyennant finances.

On annonce maintenant que M John Blain, notaire à St Edouard de Napierville, a reçu la commission étant désirée, grâce à l'intervention personnelle du premier ministre.

NOCES D'ARGENT

St Damase, 23 — La paroisse de St Damase était en liesse le 12 février à l'occasion du 25ème anniversaire du mariage de M. et Mme Euclide Martel.

La fête commença par une messe solennelle célébrée à l'église paroissiale par le Rév. M. l'abbé Gauthier, curé. Les témoins furent M. P. Martel, père, et Mme Godin mère, ainsi que Madame Normidas et Ella Martel, tous deux enfants des époux fêtés.

Après la cérémonie religieuse, les mariés allèrent à la demeure de leur père. M. P. Martel et chez M. J. B. Godin ainsi que chez leur oncle J. B. Gaucher, tous du village, et de là chez M. Philéas Godin, forgeron, et partout ont été très bien accueillis.

Ensuite la noce s'est rendue à la demeure de M. et Mme Martel, accompagnée du curé. Il y eut de magnifiques adresses par Mlle Blanche Alix et de Mlle Lina Fontaine, toutes deux nièces de Mme Martel, aussi de jolis cadeaux présentés aux vénérables époux, de la part d'amis et de parents.

De l'union de M. et de Mme Martel sont nés 12 enfants, dont 7 sont vivants encore tous célibataires.

Voici les noms de ceux qui ont pris part à ces noces d'argent: M. l'abbé Gauthier, curé; Mme F. Martel, père; Mme J. B. Godin, mère; M. et Mme Joseph Fontaine, de St Pie; M. et Mme A. Godin, St Hyacinthe; M. et Mme Z. Godin, de St Pie; M. et Mme P. Godin, de Damase; M. et Mme A. Godin de St Michel de Rougemont; M. et Mme C. Dupont, de St Damase, M. et Mme Xavier Fontaine, de St Césaire; M. et Mme J. B. Gaucher, de St Damase, et plusieurs autres.

Les invités se séparèrent à une heure avancée de la nuit, emportant le souvenir d'une agréable fête.

SERA-T-IL VILLE?

Léominster, 23 — Il est question de demander une charte pour constituer Léominster en ville au lieu de village. Un rumeur a'est répandu chez tous les citoyens de marque pour avoir leur opinion sur le sujet. Parmi les Canadiens, M. le Dr Clément Fréchette a été interviewé, et ce monsieur dit que si Léominster était ville que les Canadiens seraient reconnus et auraient le moyen de se faire reconnaître et de devenir un facteur dans le rouage de la politique, mais tant que Léominster restera village ils ne peuvent espérer être reconnus.

M. F. Farnsworth, président des selectmen, est parfaitement attristé de la façon dont les choses sont conduites. Il ne voit pas l'utilité de demander une charte.

La population de Léominster est de 13,000. C'est un joli village dans les deux sens du mot.

Une Poudre impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

-:- $500.00 DE VERRERIE -:-

NOUS avons reçu 20 barils de la Compagnie Beaumont Glass, de Grafton, W. Va. que nous aurions du recevoir avant les fêtes. La compagnie nous a fait des concessions, et nous vous en donnons le bénéfice.

Quelques Prix Seulement.

Service à tables de 4 morceaux	33c
Service à table de 4 morceaux d'écrés en or	33c
Service à table de 4 morceaux, verre décoré et décoré en or	$1.23
Service à boiture de 7 morceaux	39c
Service à confiture de 7 morceaux décorés en or	83c
Service à confiture de 7 morceaux, verre de couleur et décoré	$1.23
Service à eau ou limonade	68c
Service à eau ou limonade, verre de couleur et décoré en or	98c
Service à eau de $2.50. Réduit à	$1.48

LA VENTE DE CABARETS SE CONTINUE CETTE SEMAINE EN MEME TEMPS QUE LA VENTE DE VERRERIE.

Chez Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chauveau, le premier à gauche, est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine se voit au comble de ses désirs quelle pourrait se procurer un spécifique pour éclaircir le teint et en lui a assuré que la Crème Royale était le meilleur article connu. Vient ensuite Madame Pardeau; elle sait ce qu'elle veut, c'est la Poudre de Riz Impériale qui lui donnera un bon moyen d'annéantir son rhumatisme est d'appliquer sans délai le fameux Liniment Blanc Impérial. C'est le but que se propose à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Sec. 8 "es marchandises pures prises à une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

FRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

John B. Fréneau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 476 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmac en. coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
Mme L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maddox, 82 rue Tilden
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin coin des rues Cheever et Aiken
Mlle J. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central
Mme F. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge
A. Sarra, 333 rue Moody
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudrean, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nottal, 266 rue Middlesex
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard coin de South et Appleton Sts.
Mme Gandet, 6, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

Avez-vous Soif

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est an....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Si vous souffrez

de neuralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un

Cataplasme de Belladonne et Capsicum

De J. L. Patenaude

— Guérison immédiate

Raroies "attrapés" et articles de barbier et aussi différentes autres choses aux plus bas prix. Venez nous voir.

J. L. Patenaude, 73 rue Chesver

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS.

EN GROS ET EN DETAIL,

2846-2900 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye & Scotch, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et l'supérieur.

Service à familles une spécialité.

Téléphone 7063

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Parker et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Vente de Liquidation

De grandes valeurs en habits et pantalons d'hiver pour faire de la place pour nos marchandises du printemps. C'est votre occasion.

LOUIS ALEXANDRE
IMPORTER AND TAILOR
Corner Central Street
Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Travaux Funèbres.

57 RUE CHEEVER

Corbeaux électriques et toutes lignes pour Salons. Prix modérés et entièrement satisfaisants.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet, $1.25, habit et vest $1 ; habit et pantalons $1; Tardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti-P. F. LEW, Prop. etc

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. lundi 23 février 1903.

Washington aurait aujourd'hui 171 ans.

Plus l'hiver est long plus les accidents de patins sont nombreux.

Le grand pape a voulu que toutes les classes de la société prennent part à la célébration de son jubilé. Hier, dans une des grandes cours du vatican, il donnait un dîner à mille pauvres de Rome.

Tolede (Ohio) est la dernière des villes importantes du pays qui ait à déplorer l'incendie d'une de ses hôtelleries. Elle est plus heureuse que ses sœurs, cependant, car il n'y a pas eu de perte de vie dans cet incendie.

Le jour même où les vétérans fêtent l'anniversaire de naissance de leur modèle à tous, George Washington, ils ont à déplorer la perte d'un de leurs compagnons d'armes les plus éminents, le général Jonas H. French, qui a commandé le 30e régiment.

C'est à Fall River que la population canadienne-française est la plus forte après Montréal et Québec. Nous croyons cependant que la proportion est plus grande à Nashua (Worcester Post). Et dans le Rhode Island il y a nombre de villes où la proportion est encore plus forte qu'à Nashua.

L'Italie, comme toutes les autres nations européennes, sent le besoin d'avoir une forte armée. Elle a probablement compris toute l'étendue des paroles de Lord Beresford: Que des vaisseaux de guerre coûtent moins cher que la guerre, il en est de même d'une forte armée qui précient la guerre.

Le Chicago Record disait l'autre jour que si les constructeurs de navires continuent à se faire la guerre et à essayer de surpasser leurs concurrents dans les dimensions des vaisseaux qui sortent de leurs chantiers, il faudra monter ces vaisseaux de roues sous leurs coques afin de les empêcher d'échouer aux endroits où la mer n'a plus de 20 brasses de profondeurs.

"First in peace, first in war, first in the hearts of his countrymen," c'est ainsi qu'on résume la carrière de celui qui mérita d'être appelé le père de son peuple et dont nous fêtons aujourd'hui l'anniversaire de naissance, George-Washington. Il fut aussi savant général et brave capitaine qu'habile diplomate et fort homme d'Etat: mais il fut par-dessous tout patriote et c'est la fête du patriote que nous allons à célébrer.

Il n'y a donc rien d'irréalisable. Si il y a quelques années seulement on avait dit qu'en plein océan, sur un steamer, on imprimerait un journal contenant des nouvelles d'Europe et des nouvelles d'Amérique, il n'y aurait probablement pas eu de termes assez forts pour qualifier la folie dont on vous aurait accusé. La chose va faite cependant. L'Etruria, arrivé hier à New York, de Liverpool, a imprimé à bord un journal dans lequel il se trouvait huit nouvelles.

"Le Drapeau National", tel est le titre d'une brochure in-16 dont l'auteur signe "Un compatriote" et qui a été publié par MM. Cadieux et Derome, de Montréal. Dans ce petit volume l'auteur plaide en faveur de l'adoption d'un drapeau canadien. La suggestion qu'il fait de choisir le drapeau de Carillon devrait être adoptée par ses compatriotes, croyons-nous. Les raisons qu'il donne en faveur de son projet méritent d'être lues. Elles sont comme un résumé de l'histoire du Canada, dit-il, dans un style élégant. La brochure est en vente à la librairie Cadieux et Derome, rue Notre-Dame, Montréal.

"On lit dans le "Journal", de Montréal:

"Les trois commissaires nommés par les Etats-Unis membres du tribunal des frontières de l'Alaska ne sont pas acceptables aux Canadiens.

"Le cabinet Laurier devrait les rejeter incessamment.

"Il n'est pas l'impartialité voulue pour être juges de la question en litige."

Notre confrère croit-il sérieusement que le gouvernement canadien peut récuser les commissaires américains, MM. Root, Lodge et Turner?—(L'Indépendant). Non, le confrère n'est pas sérieux un il ne connait pas les hommes dont il parle.

Mlle. Madeleine, chroniqueuse de "La Patrie" de Montréal, a eu l'heureuse idée de réunir en brochure les jolies choses qu'elles a publiées depuis son entrée à la rédaction du grand confrère de Montréal. Le recueil est intitulé "Premier Péché" et la préface du révérend père Louis Lalande qui le précède donne une idée juste de ce qui sont souvent répété. Comme stylliste, Madeleine est au-dessus des éloges que nous pourrions lui faire; mais ce que nous avons remarqué en lisant les chroniques de la jeune auteur, c'est qu'elle peut traiter avec une égale facilité les questions les plus diverses. Elle excèle dans les descriptions de paysages qu'elle fait un patriotisme chaud et sele est insurpassable comme juge du caractère humain. Le portrait de feu l'hon. Honoré Mercier qu'elle donne dans une chronique écrite à l'occasion de l'anniversaire de sa mort prouve qu'elle a non seulement étudié la littérature mais qu'elle s'est aussi appliquée à exercer son jugement: qu'elle a écrit non seulement pour ce que cela pourrait lui rapporter, pour le plaisir de dire de jolimen de jolies choses; mais aussi pour le bien que ses écrits pourraient produire. Sans cependant montré d'ambition, Madeleine parle politique comme tout le monde, dit dans un style élégant. La brochure est en vente à la librairie Cadieux et Derome, rue Notre-Dame, Montréal.

"On lit dans le "Journal", de Montréal:

"Les trois commissaires nommés par les Etats-Unis membres du tribunal des frontières de l'Alaska ne sont pas acceptables aux Canadiens.

"Le cabinet Laurier devrait les rejeter incessamment.

"Il n'est pas l'impartialité voulue pour être juges de la question en litige."

Notre confrère croit-il sérieusement que le gouvernement canadien peut récuser les commissaires américains, MM. Root, Lodge et Turner?—(L'Indépendant). Non, le confrère n'est pas sérieux un il ne connait pas les hommes dont il parle.

Mlle. Madeleine, chroniqueuse de "La Patrie" de Montréal, a eu l'heureuse idée de réunir en brochure les jolies choses qu'elles a publiées depuis son entrée à la rédaction du grand confrère de Montréal. Le recueil est intitulé "Premier Péché" et la préface du révérend père Louis Lalande qui le précède donne une idée juste de ce qui sont souvent répété. Comme stylliste, Madeleine est au-dessus des éloges que nous pourrions lui faire; mais ce que nous avons remarqué en lisant les chroniques de la jeune auteur, c'est qu'elle peut traiter avec une égale facilité les questions les plus diverses. Elle excèle dans les descriptions de paysages qu'elle fait un patriotisme chaud et sele est insurpassable comme juge du caractère humain. Le portrait de feu l'hon. Honoré Mercier qu'elle donne dans une chronique écrite à l'occasion de l'anniversaire de sa mort prouve qu'elle a non seulement étudié la littérature mais qu'elle s'est aussi appliquée à exercer son jugement: qu'elle a écrit non seulement pour ce que cela pourrait lui rapporter, pour le plaisir de dire de jolimen de jolies choses; mais aussi pour le bien que ses écrits pourraient produire. Sans cependant montré d'ambition, Madeleine parle politique comme tout le monde, dit dans un style élégant. La brochure est en vente à la librairie Cadieux et Derome, rue Notre-Dame, Montréal.

NOTRE FAVORI

EMAIL DORE

Peut se laver avec de l'eau savonneuse.

DORE TOUT

Ressemble à de l'or comme l'or.

25 cts la Boite.

C. B. COBURN & Co,
63 rue Market.

En cas de guerre

La question la plus importante au point de vue de la défense nationale des Britannniques n'est pas l'organisation de l'armée, ni même celle de la marine, c'est celle de l'approvisionnement des quarante millions d'habitants du Royaume-Uni. La flotte la plus forte du monde, l'armée la mieux aguerrie ne serviraient de rien si les Anglais, prisonniers dans leurs îles et n'ayant rien à manger, se trouvaient dans la position des habitants d'une ville assiégée qui en sont arrivés à leurs dernières rations. Cette question, souvent discutée, dans les journaux et les revues, n'a jamais reçu de solution, et c'est dans l'espoir d'appeler l'attention du public et de la chambre des communes sur ce problème capital, et tâcher de le résoudre qu'il vient de former une société dite "Association pour encourager l'étude officielle du moyen d'assurer notre approvisionnement en temps de guerre". Cette association est sous la présidence d'honneur du duc de Sutherland et sous la présidence effective du lord Strathcona, l'homme d'Etat canadien.

Quelle serait, en effet, la situation de l'Angleterre en cas de guerre avec une ou plusieurs grandes puissances maritimes si elle avait à employer sa flotte à combattre les flottes ennemies et ne pouvait assurer le transport régulier des vivres dont elle a besoin.

L'Angleterre, on le sait, ne peut se suffire à elle-même. Elle dépend pour les trois quarts de ce qu'elle consomme des pays étrangers et, par conséquent, de sa marine marchande, protégée par sa marine militaire. En outre, il y a rarement dans les îles Britanniques, pour plus de trois mois de blé et de farine, et le plus souvent, il n'y en a pas pour aussi longtemps.

C'est cette situation particulière de l'Angleterre qui détermine la tactique qu'elle adopterait infailliblement en temps de guerre: bloquer, si cela est possible, les flottes ennemies dans leurs ports, afin de permettre l'approvisionnement des îles Britanniques. En effet, aussi longtemps qu'un ou plusieurs croiseurs menacent les bâtiments marchands apportant des vivres en Angleterre, il n'y a pas de sécurité pour l'Angleterre.

Il va sans dire qu'il serait impossible d'empêcher les navires étrangers d'apporter du blé. Il en passerait toujours quelques-uns, et les riches en Angleterre pourraient toujours vivre. Mais à quel prix serait alors le pain? Les hommes compétents estiment que au lendemain d'une déclaration de guerre, la spéculation aidant, le pain serait hors de prix, et que, par suite de la suspension des travaux industriels, des milliers de gens, c'est-à-dire le quart de la population totale des îles Britanniques, seraient dans l'impossibilité d'acheter de quoi manger.

Il y a, en effet, dans ce pays, cent millions d'individus qui vivent au jour le jour du produit de leur travail qui ne peuvent rien mettre de côté et qui, du jour au lendemain, seraient sans ressources. A ces cent millions, il faut ajouter trois millions de gens qui, bien qu'appartenant à la classe des artisans et gagnant plus que les ouvriers, seraient sans ressources en quelques jours.

La question est donc de savoir:

1. Comment on peut organiser la marine de façon à protéger les bâtiments marchands et à assurer l'approvisionnement—question navale.

2. Par quels moyens on pourrait maîtriser dans les limites raisonnables le prix des objets de consommation: blé, farine, pain—question commerciale et financière.

Il est alors certain que si le peuple anglais mourrait de faim, il forcerait le gouvernement à capituler et à accepter les conditions ses plus dures. A une réunion parlementaire, le secrétaire de l'Union des ouvriers, M. Hall, a dit:

"Je suis un ouvrier, et je suis en ce moment le secrétaire d'une société qui compred 250,000 ouvriers, et je puis affirmer que le résultat du triplement du prix des objets de consommation de première nécessité produirait des résultats si graves que le peuple tout entier pour qu'on en fît cesser la cause à tout prix. C'est là que, selon moi, est le danger. L'ouvrier anglais, de façon générale, n'a aucune réserve d'argent. Ceux qui en possèdent une ne croient rien tant que de la voir disparaître. En admettant un état de demi-famine en conséquence d'une guerre, le peuple demanderait que la guerre cesse, même au prix de la dimunition de la Grande-Bretagne comme puissance prépondérante du monde. Cela ne viendrait pas tout de suite, sans doute. Les hommes se révolteraient pour défendre le pays, mais par un patriotisme aveugle et inné, mais ni réfléchi ni éclairé. D'ailleurs quelque fusse ou nécessaire que fût la guerre, il se trouverait des gens qui n'en voient que le point de vue de nos emplois. Au bout d'un mois de famine, les ouvriers écouteraient leurs arguments et leur ressentiment, né de leurs souffrances, croîtrait. Le second mois, le courant d'opinion en faveur de la paix, —de la paix à tout prix,—sous la pression de la famine, forcerait le gouvernement le plus fort à accepter des conditions humiliantes. De cela, j'en suis convaincu."

Le plus grand danger d'une guerre serait, pour l'Angleterre, non par celui de voir battre sa flotte, mais de voir la guerre se prolonger et faire subir de telles souffrances à un quart des habitants que le gouvernement se trouverait forcé de capituler. Dans une guerre avec une ou plusieurs autres puissances étrangères, l'Angleterre serait forcée de faire vite, car autrement la ténacité qu'elle sait si bien déployer quand elle lutte au dehors, et qui lui a valu ses victoires dans le passé, ne lui serait d'aucun secours.

—Courrier des Etats-Unis.

Le Pape et la France

Pour un mot, un simple mot, les évêques nommés de Carcassonne et d'Annecy ne peuvent prendre possession de leurs sièges. La personnalité des deux prélats est complètement en dehors du débat. Présentés par le gouvernement français, ils ont été acceptés par Rome sans difficulté. Mais M. Combes refuse de faire entériner leurs bulles d'investiture canonique, dont le texte ne lui plait pas.

Le document pontifical contient cette expression "Nobis nominavit", écrit-il pour le candidat que le gouvernement français nous a désigné". Supprimez "Nobis", réclame le président du conseil, ministre des cultes. Et Rome de répondre: Jamais.

Le pape aurait même, paraît-il, fait à ce sujet la déclaration suivante à un évêque français: "Sur ce point, je mais je ne céderai, dussent tous les évêchés de France rester vacants."

Pourquoi cette résistance? C'est que la suppression du "Nobis" change complètement le sens de la phrase. Dans le premier cas, le saint-siège agrée le candidat présenté par le gouvernement français; dans le second, il se fait qu'enregistrer la nomination. C'est la collation forcée.

Les ministères précédents et M. Waldeck-Rousseau lui-même, acceptaient sans opposition le "Nobis" M. Combes prétend restaurer les traditions napoléoniennes.

Que dit le concordat sur cette question?

Son texte permet les deux interprétations. Les articles 4 et 5 portent que les nominations aux évêchés seront faites par le premier consul et l'institution canonique donnée par le saint-siège "suivant les formes établies par rapport à la France avant le changement de gouvernement."

L'ancienne monarchie a toujours interprété le concordat de Léon X et de François Ier, en théorie sinon en pratique dans le sens que le saint-siège lui attribue actuellement.

Pour comprendre la portée de ce grave conflit qui n'est pas une simple querelle de mots, il est nécessaire de rappeler que pour "faire un évêque" il y a trois choses qu'il ne faut pas confondre:

1. La désignation qui détermine le sujet par voie d'élection ou autrement. Jusque-là quelque titre qu'il prenne, le candidat n'est évêque à aucun égard, puisqu'il n'a reçu ni juridiction ni consécration.

2. L'institution canonique en vertu de laquelle le chef suprême de l'Eglise accepte le candidat désigné et lui confère la juridiction sur telle église particulière;

3. La consécration qui conféré au candidat désigné et accepté la plénitude du sacrement de l'ordre avec le caractère d'évêque et certaines prérogatives qui en sont inséparables.

En principe, d'après la doctrine de Rome, la nomination, aussi bien que la consécration et l'institution canonique, appartient exclusivement à l'Eglise elle-même. C'est un droit naturel, inamissible, indiscutable, qui découle de sa constitution et qui, de plus, est nécessaire à sa propre conservation.

Mais, en fait, l'Eglise peut, pour de justes motifs, consentir à ce que les simples fidèles ou même le pouvoir civil, surtout lorsque celui-ci accorde au clergé de certaines prérogatives et faveurs temporelles, déterminent un sujet qu'elle a toujours le droit d'examiner elle-même, d'accepter ou de rejeter.

Ce conflit entre le saint-siège et le pouvoir civil n'est pas nouveau. C'est après mille ans, la querelle des investitures renouvelée. La lutte fameuse, commencée entre le pape Grégoire VII et l'empereur d'Allemagne Henri IV, dura quarante-neuf ans et usa six papes et deux empereurs.

Elle ne termina, en 1122, par le pacte de Worms dont voici la substance: "Le pape consent à ce que les élections des évêques et abbés du royaume teutonique se fassent en présence de l'empereur sans violence ni simonie. Les évêques et abbés élus recevront de lui les régales par le sceptre. L'empereur déclare renoncer à toute investiture par la crosse et l'anneau."

A. G. POLLARD & CO.

Le Stock de McIntyre

Nous a attiré de grosses ventes vendredi et samedi et une grande partie en est vendue, mais nous avons encore des quantités limitées des occasions suivantes, pour Aujourd'hui et Demain.

CORSETS, de bonne qualité, longs et courts, prix de McIntyre, la paire, $1. 45c

GANTS DE CHEVREAU, (Kid) de couleurs et noirs, tous en bonne condition et tous de qualité de $1.00. 49c

BONNETTES D'ENFANTS, en Piqué blanc pour l'été, prix de McIntyre, chacun, 15c. 5c

"WRAPPERS" en Flanellette foncée, bonne qualité, il nous en reste une cinquantaine, valeur, chacun, $1.00. 50c

CORSAGES EN GUINGAN "A.F.O.", styles de cette saison, et valeur de 75c. 49c

JUPONS, en moire, noir, lustré, belle qualité et façon nouvelle, achetés par McIntyre pour vendre $1.50. 98c

Dept des Modes

Nous avons oublié d'annoncer les occasions que nous avions à donner dans cette partie du stock de McIntyre, mais voici quelques occasions aujourd'hui.

CHAPEAUX garnis, tous de cette saison, vendus par McIntyre de $2 à $3, 69c

CHAPEAUX non garnis, qui étaient vendus par McIntyre de 75c à $1, 25c

CHAPEAUX en chiffon, prix de McIntyre, $2.00 chacun $1.19

POMPONS, ailes et oiseaux qui furent de 50c à 75c, 5c et 29c

FLEURS qui valent de 25c à 75c, 10c à 39c

BRETELLE pour hommes, belles façons et bonnes qualités de 25c, toutes à 10c la paire

CHEMISES d'HOMMES, en couleurs pour travailler et avec devant empesé, bonne qualité, valeur chez McIntyre 50c et 75c 25c et 39c

COLLETS blancs en toile fine, valant 10c chacun mais sont salis, six pour le prix d'un 6 pour 10c

BAS en coton, qualité épaisse, forte et durable, valeur extra de 25c 15c, 2 paires 25c.

BAS de dames, tout pure laine et vendus par McIntyre 25c la paire 15c, 2 paires 25c

BAS d'enfants, noirs bruns, pur côtes et valeur de 12 1-2c, 15c et 17c chez McIntyre, tous à 9c, 3 paires 25c

DENTELLE en fil, patrons nouveaux et différentes largeurs, ainsi des petites dentelles valenciennes, prix de McIntyre 5c à 10c, toutes à 3c la vge

Ce qui nous reste en effets de fantaisie, garnitures, etc, nous allons les vendre aujourd'hui à aucun prix.

Dépt. du Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO,

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

M. Thiers

D'un livre que va publier M. Gabriel Hanotaux, sur le "Gouvernement de M. Thiers", un journal de Paris détache quelques traits où se précise l'esprit du libérateur du territoire:

Il aimait à parler par maximes; à ceux qui lui reprochaient de se montrer trop accueillant pour ses adversaires: "On ne fait, disait-il, de revanches utiles qu'en pays ennemi."

Le soir de la discussion sur la pétition des évêques, à la suite de la présidence, un orléaniste, la bouche amère, disait dans un groupe que M. Thiers avait joué ses anciens amis et que, malgré ses dénégations, il aspirait à la dictature. M. Thiers entendit, s'approcha et, interpellant le mécontent, il lui dit: "Mon cher ami, un jour le roi Louis-Philippe voulait me faire entrer dans une combinaison ministérielle qui ne me convenait pas. Je me défendais: le roi insistait: "Vous voudrez me faire croire, dit Louis-Philippe ironiquement, que vous ne tenez pas à un portefeuille?" Moi, je fis un peu raché et je répondis au roi: "Sire, toutes les fois que votre majesté m'a dit qu'elle n'avait accepté qu'avec désespoir le fardeau de la couronne, je l'ai toujours cru."

Il y avait dans ces boutades beaucoup de calme et parfois une certaine affectation. Mais il n'était rien qui lui fût plus au cœur que son désir de faire reconnaître par tous son universelle compétence:

Il disait d'un solliciteur qui demandait l'emploi de directeur à la manufacture de Sèvres:

—Il n'est pas plus fait pour ce poste-là que moi pour... et il s'arrêta.

—Ah! ah! monsieur Thiers, lui dit son interlocuteur, vous voilà bien embarrassé pour dire ce que vous ne sauriez faire.

—C'est vrai, c'est vrai, dit-il galamment.

A ce sujet, une autre anecdote. M. Thiers disait, un jour, en parlant d'un homme élevé à une haute fonction:

—Il n'est pas plus fait pour cet emploi que moi pour être pharmacien... et encore, ajoutait-il, on se reprenait, moi, le sais la chimie.

C'est bien là le Thiers dont Timon (M. de Cormenin a dit dans son "Livre des Orateurs": "Ce diable d'homme apprendrait à braquer une lunette à M. Arago!"

LE CONCUSSIONNAIRE MARTINEAU

Sa cause est remise à une semaine par le juge de la cour de police

Ottawa, 23 — Abondeus Martineau, le commis du ministère de la milice arrêté jeudi pour avoir volé $150,000, a comparu devant le magistrat O'Connor, en cour de police, et sa cause a été ajournée à une semaine.

Martineau est accusé de faux, d'abus de confiance et d'avoir mis des faux chèques en circulation.

NAISSANCE

M. et Mme Frédéric Giroux, rue Moody, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Omer-Raoul.

L'enfant a été tenu sur les fonds baptismaux par M. William Giroux et Mme Joseph Jalbert.

DECES

(A Archambault, entrepreneur)

RONDEAU — Marie Rondeau, enfant de M. Georges et de dame Philomène Rondeau, est décédée samedi, à la résidence de ses parents, 36 Bridge, à l'âge de trois mois. Les funérailles ont eû lieu hier avant-midi à 10h.

AUDY—Mme Célulle Hamel, épouse de M. Victor Audy, est décédée hier, à sa résidence, 65 First, à l'âge de 27 ans. Les funérailles auront lieu demain à 8 heures, à St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M Henri Ménard ont eu lieu à 8 hre hier après-midi, à l'église St Jean de North Chelmsford. Un libera a été chanté par le révérend père Schoffeld. Les porteurs étaient: MM. A. Jutras, M. McMahon, O. Soullin, M. McTague, H. L. Dunn et Georges Boudreau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, dans le terrain de la famille.

Les funérailles de Mme Louis Serge-Jeuille, née Domitilde Boudreau, ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. Clément Roy, Herménégilde Boudreau, Amable Duchesne et Joseph Trembley. Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

BELLE VENGEANCE

Les Champions prennent à partie les Croix Rouge

UNE BRILLANTE JOUTE OU LES LOWELL SE MONTRENT DE BEAUCOUP SUPERIEURS

Gardner des Clinton se fait blesser à la figure et un médecin lui fait deux points de suture

Quelques mauvaises nuées à demi heures, samedi soir, les lumières qui d'ordinaire brillent au pur la monotonie du paisible village de Clinton s'éteignaient tout à coup et les cinq cents personnes qui attendaient une joyeuse nouvelle sont par le télégraphe sfaronni, sont par le téléphone sans fils, s'en retournèrent dans leurs foyers, essaie à peine chagrinées à voir encore la soirée d'hockey sur glace, du lendemain, ceux qui déjà pleuraient à chaudes larmes.

La cause de ce changement soudain dans la vie routinière des Clintonites, c'était rien moins que la défaite brillante des Croix Rouge par les Champions à la salle Huntington.

Jamais a-t-on vu pareille foule à une partie de polo à Lowell et au delà de 2000 personnes ont dû s'en retourner sans pouvoir assister à la partie, n'ayant pu se frayer un chemin à travers cette horde qui se massait à l'entrée de la salle pour se procurer des billets.

La police n'y pouvait rien pour arrêter cette foule qui se pressait de plus en plus et on a craint pendant un certain temps qu'il y aurait des membres de brisés pour ne pas dire plus.

Après des bousculades et des coups de coudes, deux mille personnes, dont une partie notable étaient des dames prirent place dans la salle.

L'heure accomplie était arrivée pour le commencement de la joûte et les joueurs avaient pris leurs places quand les lumières firent défaut. Pendant une demi-heure on attendit que les bons services de l'électricien avant de donner le signal. Il passait neuf heures quand le sifflet du référee annonça la lutte et les deux équipes se virent aux prises avec l'entrain qu'on leur connait.

Ce fut une des parties dont on se souviendra et les Champions eurent montré leur supériorité sur ceux qui pendant un certain temps avaient des aspirations au titre qui appartient au club de Lowell. On a craint pendant un certain temps qu'on verrait se répéter les scènes disgracieuses de la veille, mais on doit le dire au crédit de tous et chacun des joueurs, on n'est absolument pas parvenu qui déplorer tant, on a joué comme jamais, et s'il y a eu quelques altercations, on le doit plutôt à un accident qu'à autre chose.

Jean et Hart ont été les plus forts joueurs de la soirée, ensemble ils ont fait plus que tous les autres réunis et c'est grâce à leur adresse si les Champions ont une nouvelle victoire à enregistrer. Lewis a manqué plus d'une chance, n'ayant que rarement été pour frapper la balle en temps. Holderness, selon son habitude, a fait de la milaise aux visiteurs et ses arrêts ont été vivement applaudis. Morey, quoi tend, Tibbitts, a joué non jeu ordinaire, ayant contribué sa part à la victoire de son club.

Pour les Clinton, Mercer et Campbell se sont bien défendus, se passant la balle en temps opportun, mais ne réussissant pas toujours à déjouer l'adresse des Champions. Farrell a bien voulu faire de la misère à nos hommes, surtout à Jean, mais ses efforts ont été presque nuls. Gardner a surpris les spectateurs, en s'abstenant contre son habitude, de tactiques qui lui sont propres. Il a bien essayé à différentes reprises de se servir de ses anciens trucs, mais les huées de la foule l'ont fait se désister et il est revenu à de meilleurs sentiments.

Sur la fin de la deuxième période, Gardner reçut un coup de bâton que Lewis lui administra par accident sur le côté droit de la figure et on dut suspendre la joûte afin de permettre au Dr Carroll de faire deux points de suture pour refermer la plaie. Il revint aussitôt sur la piste de la joûte et une salve d'applaudissements l'accueillit.

Le deuxième set des Clinton, le fameux Cashman, a eu beaucoup à faire pour opposer une barrière à la série de balles qui pleuvaient sur lui. Il n'en retira à merveille et si les Lowell ont accumulé les points, on ne doit pas lui attribuer la cause en quoi tient des Croix Rouge, qui a fait son pointage.

Ce fut une belle partie qui s'engagea la soirée de ce soir et qui promet une salle comble vendredi prochain, alors que les Clinton viennent nous voir.

LOWELL—9		5—CLINTON
Lewis r		r Mercer
Hart r		r Campbell
Jean c		c Farrell
Holderness lb		lb Gardner
Tibbitts g		g Cashman

Cag. par Entré par Temps
Lowell, Hart 3.54
Lowell, Hart 1.16
Lowell, Jean 7.37
Repos.
Lowell, Lewis 23
Lowell, Jean 18
Clinton, Mercer 1.17
Lowell, Hart 4.07
Lowell, Lewis 1.07
Clinton, Campbell 2.47
Clinton, Mercer 2.29
Repos.
Lowell, Hart 1.1
Clinton, Mercer 1.23
Lowell, Hart 1.26
Clinton, Farrell 5.20

Score—Lowell 9, Clinton 5. Attaques—Lewis 13, Mercer 6, Arrêts — Tibbitts 12, Cashman 26. Référee — Connolly. Timer—Paradis. Assistance—2000.

PROVIDENCE 11 — WORCESTER 6

Bone r		r Daly
Cunningham r		r Pierce
Canavan c		c Devlin
Meredith lb		lb Wood
Mallory g		g Bannon

Cag. par Entré par Temps
Providence, Bone 1.20
Providence, Bone 42
Providence, Cunningham 5.56
Providence, Bone 10
Providence, Bone 2.05
Providence, Bone 3.15
Providence, Bone 1.20
Worcester, Daly 20
Providence, Canavan 2.20
Providence, Canavan 10
Providence, Cunningham 2.25
Providence, Bone 04
Worcester, Devlin 4.55
Worcester, Daly 12
Providence, Cunningham 1.10
Worcester, Devlin 2.20
Providence, Cunningham 5.05
Worcester, Devlin 20
Worcester, Devlin 3.10
Providence, Bone 2.09

Score—Providence 14, Worcester 6. Attaques—Bone 16, Daly 5, Cunningham, Devlin. Arrêts—Mallory 26, Bannon 34. Référee—Connell. Timer—Perrin. Assistance—1200.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	50	24	67.6
Clinton	43	28	60.6
Worcester	37	34	52.2
Providence	34	35	49.2
Chelsea	28	40	42.0

EN ROULANT

Lowell à Chelsea, (après-midi)

Chelsea à Providence, (ce soir).

Worcester à Clinton (après-midi et soir).

Les meilleurs ne sont rien à côté des Champions.

Gardner est malchanceux Outre qu'il n'est pas aimé il reçoit maintenant des blessures qui nécessitent les soins du médecin. Pour Boy!

Il n'y a pas de développement nouveau au sujet de l'acceptation du défi de $1,000. Money talks, mais Farrell est muet.

Les Champions vont à Chelsea cet après-midi pour remettre la politesse qui leur a été faite lorsque Joe Fox a fait la charité à l'hôpital St Jean. On s'en promet dans ce faubourg du Hub.

Quoi qu'en disent certains journaux, nous aurons encore les Clinton avec nous vendredi soir prochain. C'est donc dire que ce sera une belle joûte et qu'il y aura foule.

Les Parsons Pets seront nos premiers adversaires de la semaine à la belle Huntington. Les Providence viendront se faire battre par les Champions mercredi soir.

C'est malheureux qu'on ne voit pas aux lumières avant le temps où doit commencer une joûte de polo. Les lumières électriques ont été cause que samedi soir la partie n'a commencé qu'après neuf heures. On dit toutefois que la chose ne se répetera plus.

Poor Parsons! To think he has lost every friend he had in Lawrence. Parsons has the hardihood to hold on to his baseball franchise and will give the city a first-class team, as he did last season.—Boston Herald.

Smiling Willie won't see pas si à plaindre, M. Morse et il se pavanera bientôt à Lawrence pour la saison de baseball.

RENCONTRE DE BOXE

(Service spécial de "L'Etoile")

Philadelphie, 23 — Kid McCoy et Big Jack McCormick se rencontreront ce soir au Washington Sporting Club. Le combat devra avoir six reprises.

R-I-P-A-N-S

Il n'y a pas à douter que la condition de mauvaise santé qui se résulte pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente pour les pharmacies. Le pas quat de 6 est est dans pour un cas ordinaire. La bouteille de famille (72 cts), en contient assez pour une année.

ILS S'ASSEMBLENT

LES DIRECTEURS DE LA LIGUE DU BASKET BALL ONT UNE ASSEMBLEE

Ils décident plusieurs questions importantes et font un tableau nouveau

(Service spécial de "L'Etoile")

Boston, 23—Les directeurs de la ligue de basket-ball ont eu une assemblée importante hier à Boston. tous les clubs y ayant été représentant. Il fut résolu de continuer à jouer jusqu'au 17 mars et d'accorder un prix de $100 au club remportant la palme dans la seconde série. De plus il fut décidé que l'équipe de Cambridge la moins forte se mesurerait avec les Marlboro qui sont sortis les premiers dans la première série et qu'alors on décidera du championnat.

On verra à M. Riley Pearson, gérant des Hudson, le dépôt de $50 que ce dernier avait fait pour obtenir admission dans la ligue, mais qui demande d'être remboursé.

On adopta ensuite le tableau suivant comme étant les dates auxquelles seront lieu les parties de basket ball d'ici au six mars:

23—P. A. C. à Natick

24—South Framingham à Manchester.

26—Manchester vs P.A. C. à Lowell.

26—South Framingham à Marlboro

27—Manchester à South Framingham.

Mars.

2—Manchester vs P. A. C. à Lowell.

3—South Framingham à Nashua.

4—Manchester à Natick.

6—South Framingham à Manchester.

6—Marlboro à South Framingham.

6—P. A. C. à Manchester.

AUTOUR DU PANIER

Manchester sera notre prochain visiteur.

Gray ma P.A.C. s'attend à avoir Collins et Kane, deux soeurs de réunion. Ici, et on dit que ces deux hommes auraient marqué merveil.

Les hommes de Smith n'en promettent peut-être pas autant que les P.A.C. qui sont de force à remporter les P.A.C. de sont de force à remporter les P.A.C. de sont de force à remporter les P.A.C. de

LE FROID ET LA TEMPETE

Sont cause que des vols de charbon sont commis

Fall River, 22.— Napoléon Chartier, William Gagnon, Napoléon Gendreau, Albert Fournier, Joseph St Cair, Philippe Gagnon, André Lavoie et Joseph Brule ont comparu en cour, sous l'accusation d'avoir volé du charbon appartenant aux filatures Hargraves. L'avocat Milton Reed représentant cette corporation. Les accusés ont été remise en liberté provisoire.

DISPARU!

Ubald Mongeau disparu depuis mercredi dernier

Northampton, Mass., 22 — Ubald J. Mongeon est disparu depuis mercredi dernier. Sa famille est dans la plus grande anxiété

M. Mongeon est âgé de 32 ans et est père de plusieurs enfants. Il était un dévoué dès ans à l'emploi d'une compagnie d'assurance.

On craint qu'il n'ait été victime d'un malfaiteurs.

MEURTRE A ONTARIO

Timmerlinville, Ont., 21—Jeudi, Robert Johnson, de Toronto, a été tue à coups de fusil sur le chemin du Grand Maréyage, à trois quarts de mille d'ici, par un nommé Charles Dunlop, cultivateur, dans le district de Muskoka.

Le jury du coroner déclare par son verdict que Johnson est mort des blessures infligées à coups de fusil par Dunlop. Le coroner, Edward Dunn, Albert Laking, d'Utterson, et Samuel Bentley, d'Orillia, étaient également compétents. L'enquête préliminaire aura lieu devant Adolphe Lamont, M. Rossetti, constable de police, et sous sa procédure un mandat a été rendu contre le meurtrier.

NATURALISES

Biddeford, Me. 21 — Parmi la liste des noms de ceux qui se sont fait naturaliser au récent terme de la cour de Saco nous lisons les noms suivants:

Eugène G. Labrie, Camille Garon, Désiré Côté, Delphis Dubois, Henri Giasson, Napoléon Garon, Cyprien Lavigne, Marcel Fancher, F. Dumont, Silvia Bontet, Joseph Vermet, Frédéric Poirier, tous de Biddeford, et A. J. Côté, A. Grenier, J. Martin, Calixte Henri, J. Lamontagne et L. Loyd, de Saco, Me.

MARI SANS-COEUR

Providence, 22—John McNamara a commencé en cour aujourd'hui son divorce contre sa femme. Mme McNamara a été une dupe de la police aux gages et a été remplissait les fonctions du mari en travaillant pour gagner la vie de la famille. Le Mac ne faisait autre chose que de boire son salaire et devenir brutal et bailleur envers sa digne épouse. Sous la protection de la cour celle-ci a donné libre cours à sa langue et conte son fait à John comme jamais elle n'avait osé auparavant. John a été stoïque. Il a tout endurè. A la fin de ce mouvement d'éloquence de Mme McNamara, le juge a condamné ces époux mais à $20 d'amende. Celle-ci ne les ayant pas sur lui dans le moment, est partie pour South Fitchburg, où il les gagnera.

$2,000 DE DOMMAGES

Fitchburg, 21—A 3 hrs. 30, mercredi matin, le besoin appelait les pompiers au feu à l'écurie de l'hôtel Fitchburg. Tout l'édifice a été rasé quand le feu n'y aura pas de réduction de salaire. La nouvelle a été reçue avec joie par tout le monde. D'après le nouvel horaire, les femmes travailleront 10 hrs par jour pendant cinq jours et 9hrs le samedi.

Soixante femmes bénéficient de cette gracieuseté. La compagnie a le même nombre d'ouvrières à Leominster et Hardwick.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume lorsqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir la pneumonie avec une bonne dose du Sirop Ingoérial. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

CHEZ LES FRANCS-TIREURS

New Bedford, 23 — Une assemblée régulière des Francs-Tireurs a eu lieu hier soir. Cette séance a été très active et on ne s'est guère occupé que d'affaires ordinaires.

Cependant, nous devons mentionner que, à l'occasion de la mort de Mme Jos. Bédard, épouse d'un confrère, l'assemblée a passé un vote de condoléances qui devra être porté à la connaissance du mari éprouvé.

Voici le texte des résolutions prises à ce sujet.

Considérant que notre confrère Joseph Bédard vient d'être douloureusement frappé par la mort de sa femme;

Considérant qu'il est du devoir des Francs-Tireurs de partager les douleurs qui peuvent atteindre l'un d'entre eux;

Il est résolu: Que les Francs-Tireurs affirment officiellement leur chagrin et leur sympathie à la suite de cette mort de Mme J. Bédard.

Que l'expression de leurs sincères condoléances soit exprimé au confrère Jos. Bédard.

Qu'enfin, publication des présentes résolutions soit faite dans les journaux.

Pour copie conforme.

J. N. ROBERT, Sec.

Nous devons aussi mentionner le chiffre de la recette qui a été exactement de $657.75. Un tel chiffre se passe de commentaire.

Disons enfin que comme toujours, il y a eu de nombreuses initiations et de non moins nombreuses demandes d'admission.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

New York Cloak & Suit Co.

....12 RUE JOHN....

Il nous faut de la place pour nos

NOUVELLES MARCHANDISES

—DE—

Printemps.

qui commencent à arriver tous les jours.

Afin de le faire, nous offrons maintenant la

Balance de notre stock d'hiver à votre propre prix.

240

Fourrures, Manteaux, Habits-corsages, Jupes, Collerettes et Habits pour Enfants.

$4.75 pour New Markets à 3 collerettes de $10.

$8.75 pour New Markets en drap Kersey de $18.50.

$3.75 pour manteaux noirs et de couleurs de $8.50.

$6.75 pour manteaux noirs et de couleurs de $11.50.

$8.75 pour manteaux de 42 pcs de $18.50.

Collerettes en drap $2.98, 4.50, 6.75, 8.50 et 7.50. Valeu de 10 à 20 chacune.

Belles jupes tempête, $2.98, valant $5.

Belles jupes en melton $3.98, valant $6.

Jupes de toilette noires $2.98, $3.98 et $4.98, en cheviotte et drap de dame, valant le double.

HABITS

Nous offrons de valeurs excellentes en habits noirs et de couleurs, faits dans les derniers styles et des meilleurs tissus. Voyez vos valeurs à $10, 12.50 et 15

CORSETS LA NITA

VRAIE BALEINE

Nouveaux Patrons pour 1903

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

Mlle Marie Caisse, commis.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraité de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes

M.M. Compagne et Dminville, artistes de grande expérience sont attach's à cet établissement.

Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUVERTURE—Une dame, par chop, visite pour fait ouverture de la maison et prendre soin des enfants. S'adresser au bureau de l'ETOILE

OUVRIERS—Une modiste d'expérience dans un chapeau de 6 à Mme N. P. Rousseau, 235 rue Alarie.

OUVRIERS—A acheter des meubles d'occasion en bonne état. S'adresser 2 Cambridge St chez N. Gélinas.

DEMANDE—Des hommes ou femmes qui connaissent parler l'anglais et le français pour vendre un article nouveau. Un bon salaire et des bonnes salaires, succès facile et gratuit. S'adresser à C. L. Gilbert, 34 rue Moody. 27.

DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés et garantis. Ils guérissent les maux de tête nerveux, les maux de tête nerveux, et se vendent rapidement et les agents se font de bons salaires. Ecrivez à la Manufacture Electrique, Montréal. Ecrivez vite. La Dr White Kerr Pills Co., Detroit, Mich.

DEMANDE—Un mécanicien (engineer) pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. 4 27 f. 1 m o

DEMANDE—Plusieurs personnes de respectabilité pour représenter et annoncer une vieille maison établie et solide. Salaire $21.50 par semaine, ou son des dépenses, $12.50 en argent chaque semaine, directement de notre bureau général. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Pour entrevue, on voyez une enveloppe adressée par vous même, à Manufacturing Co., 1270 Prince Edward, Toronto, Ont.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

A VENDRE—Soulevo vert 6 ch 2a cycle, prix $6.00. Bicycles $3.00, 4 pneus pour $1.00. Réparations soignées. Bicycles à louer. Ouvert le soir et seulement de 5 à 8 hrs. Pour être à même de servir ma clientèle permanent, tenait un beau assortiment de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, en magasin ouvert jour et de soirée. Pour plus amples informations s'adresser au Parisien Studio, 239 rue Alarie ou à l'atelier photographique de Delorme, 237 rue Merrimack, Lowell, Mass.

A VENDRE—Machine de couloncerie avec tout son contenu; toutes les machines et un bon stock de cuir de fournis pour des hommes. Bonne location, prix bas. Pas $25 à $30 d'huile par semaine. S'adresser au No 2 Alger Avenue.

LABRIE—Un sac chirurgien reçu de la Nouvelle Angleterre. Prière de le réclamer à l'ETOILE. 27

Bois de Corde à Vendre

Bois franc, rondins, à la corde. Bois mou, rondins à la corde. Bois franc à la corde Slabs à la corde. Bonne voie à la corde.

JOSEPH E. MAYETTE, 787 rue Hall—197

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, 1 cheval, 1 voiture, 1 buggy, 1 cutter, 1 set de harnais, avec station double de 8 chevaux, 4 voitures, 1 vent, cadeau, pipeaux, 1 set de harnais, 2 chevaux, 1 set de harnais, outils instruments aratoires en parfaite condition; tous bons marchés, situé à 4 minutes de marche du village de Pelham; on peut faire trois ou quatre lots de ces articles. Pour plus amples, il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Pour plus amples informations, s'adresser à Alfred Ducharme, forgeron, Pelham N. H. 30.

VOTRE AMI

Appreciera une boîte en coeur de Valentin de

CHOCOLATS ET BONBONS

De HARRY RICHARDSON

Essayez-en

TEL. 2314.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boites à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack

Avis aux Public

Nous avons en mains le stock entier de Mdes de Mme Emma Dallaire de Nashua. Mais vous allons l'offrir au grand sacrifice pour moitié de 40 cents dans la plaire. Il nous faut le vendre à tout prix, car elle discontinue en affaires.

La vente commencera vendr. 21, 20 février, chez Mme Emma Dallaire 130 Rue Colburn

Près de l'Hôtel de Ville.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 103.

Daniel, mon cher petit compagnon d'enfance, Daniel, mon ami, mon frère m'aimait d'amour et en blessure saignait au point de lui faire désirer la mort.

Mais pendant que sa mère, où se désespérait, tuaitrait Michel, qui, disait-elle, leur avait volé leur bonheur, lui, Daniel, avec une hauteur de caractère et une générosité qui me bouleversèrent, qui me bouleversent encore quand j'y pense, disait:

—Gabrielle l'aime. Il est digne d'elle. Et ne le serait-il pas, je ne veux pas qu'elle souffre ce que j'endure, aujourd'hui. Et si l'un de nous doit être martyrisé, que ce soit moi!

Alors, je me suis retirée. J'aime délicrès de ce que je venais d'entendre.

Pourrais-je ne pas abandonner mes précautions, ne pas pardonner même, même à celui qui venait d'exterminer ce que j'ai de plus cher au monde? Non, je ne suis qu'une femme, faible et sans force. Et si j'ai pu me faire un rempart de mon devoir, c'est parce que j'avais la certitude que Daniel, à la mère d'un tel fils!

Gabrielle cacha sa tête dans son manteau, à

Le vieil avocat, en proie à une préoccupation évidente, n'interrompit point ses réflexions silencieuses de sa cliente.

Au bout d'un temps assez long, il dit:

—Alors la comtesse de Saint-Amand aime passionnément son fils?

—A la folie, oui.

Devant l'éclair qu'eurent les grandes prunelles sombres de Bernard Moïé, Gabrielle s'arrêta la bouche ouverte, les yeux arrondis.

—Eh! oui, dit l'autre brusquement, je vois que vous devinez ma pensée. Cette folie d'amour est-elle allée jusqu'au crime?

Voilà la question actuelle, toute la question.

Il retomba lui-aussi dans ses réflexions, pendant que Gabrielle, avec une anxiété dévorante, se disait:

—L'amour délaigne de son fils, que l'indignité de Michel et la disparition du duc d'Argile pouvaient faire agréer de moi, un jour... serait-ce là, en effet, comme le pense mon vieil ami, le mobile qui m'échappait jusqu'ici?

Tout à coup elle se redressait et dit:

—Ecoutez la fin de mes confidences, je ne les ai pas terminées. Maintenant que vous connaissez la passion de mon cœur pour Daniel pour moi, vous jugerez mieux les divers événements qui se sont produits.

Et elle exposa ce que nos lecteurs connaissent: la syncope survenue lorsque la comtesse Marguerite avait passé devant la chambre où Jacques de Saint-Amand avait été assassiné; la terrible émotion encore arrivée chez la duchesse de Montlhery après des aveux dans lesquels tout semblait accuser Armand Breuilhet, lequel, probablement, avait recueilli quelques indices dans les différentes enquêtes faites par lui dans le parc; et enfin la dernière observation de Ronalis Gautrez affirmant que, d'après les indications de Jean Gardère, le bouvier, l'assassin rencontré la nuit du crime, à deux heures et demie du matin dans le parc, était bien un des Sourcès, devait être une femme.

Bernard Moïé eut un cri.

—C'est vrai! fit-il en jetant ses deux mains en l'air, et personne n'y a songé.

Qu'avez-vous fait après la confidence de ce brave homme.

—Il n'y a pas longtemps qu'elle m'a été faite, et depuis je n'ai pas pu penser à autre chose.

J'hésitais encore à venir vous confier mes nouvelles angoisses. Comprenez, accuser la comtesse de Saint-Amand! Mais tout à l'heure, étant assis à Syphorès avec ma belle-mère, un fait s'est produit qui m'a éclairé.

—Le quel?

—En causant avec elle, assise sur la terrasse du château, je me suis pourquoi j'ai été frappée par son pied qui s'avançait sous sa robe.

Je l'ai regardé ce pied naturellement banalement d'abord, pensant à autre chose. Puis, tout à coup, il m'a hypnotisée, je ne pouvais plus en détacher mes regards.

Il ressemble à celui de Michel, me disais-je. Il est un peu plus petit, mais fin, cambré et élégant, comme le sien.

Et peu à peu, insensiblement mes idées sont allées vers cet autre pied dont les empreintes étaient restées en cette nuit terrible, sur le sable du jardin d'hiver, les empraintes que le procureur affirmait être le pied de mon fiancé, tandis que M. Castéran le commissaire, soutenait que non.

Les traits du vieil avocat se contractaient d'impatience.

—Après? après? interroga-t-il anxieux et fébrile.

—Après, c'est terrible. Poussée par une force certainement en dehors de moi voloutié et de ma conscience, j'ai dit ou à peu près: Comme votre pied ressemble à celui de Michel, madame, c'est à y tromper.

Alors, j'ai ajouté en scandant mes mots:

Et on effet, on s'y est trompé.

—Après? après? balbutia encore l'ancien magistrat.

—Elle est tombée sans connaissance. Oh! elle ne m'a pas tuée, elle ne m'a pas fait pitié. Non, non, Michel existe seul pour moi. Je l'ai laissée à sa syncope, je suis entrée dans son cabinet de toilette, et sur l'étagère où elle alligne ses chaussures, j'en ai choisi une semblable à celle qu'elle devait porter à l'époque du crime.

La voilà.

Et Gabrielle déplia le paquet qu'elle tenait à la main lorsqu'elle était entrée dans le cabinet de maître Moïé.

—Maintenant si vous pouvez vous procurer les croquis découpés en papier que M. Castéran avait si exactement pris sur les traces mêmes relevées dans la serre, lors de l'enquête, nous pourrons voir si ces patrons s'adaptent à ces semelles-là.

—Je n'ai pas besoin de les lui demander dit l'avocat, je les ai.

Et tout agité qu'il se levait et se dirigeait vers un grand cartonnier qu'il ouvrit, quand je devais plaider pour Michel, comme la différence des traces de pas relevées dans mon argumentation. J'avais demandé les croquis à Castéran.

Aujourd'hui nous allons pouvoir faire la comparaison sans éveiller l'attention de personne.

Tenez, justement, les voilà.

Et il apporta, en effet, plusieurs patrons en papier fort et gris, un papier qui était solide et devait ne se déchirer que difficilement.

Il les tendit à Gabrielle.

Mademoiselle de Saint-Amand les examina.

—Voici les semelles de Michel, dit-elle en montrant un patron légèrement plus long et plus large que l'autre mais si peu en effet.

Et ce croquis alors, continua-t-elle, c'est celui des secondes empreintes. Voyons comment il s'adapte à la bottine que j'ai apportée.

Elle poussa un cri de triomphe et de douleur.

—C'est aussi exact, dit-elle, que si ce patron avait été fait sur cette semelle même.

Bernard Moïé, à son tour, regarda, rapprocha, compara.

—C'est absolument identique, fit-il, vous avez raison.

Puis, comme il pensait à tout, il demanda:

—Etes-vous bien sûre que ce sont ces chaussures-là que portait alors la comtesse de Saint-Amand?

Quelques-uns des souliers achetés dans des maisons diverses, tout en allant très bien les uns et les autres, offrent un semblement de longueur et de largeur.

—Je me suis fait cette objection à moi-même répondit mademoiselle de Saint-Amand avec calme. Je me suis répondu: à l'époque de la mort du duc d'Argile, nous étions très pauvres, à Syphorès, si pauvres qu'il n'y avait pas de petites économies pour nous. Alors nous avions commandé que les chaussures de Comte, le cordonnier de Montbert, tout en n'étant ni aussi fines ni aussi élégantes que les chaussures toutes faites, étaient infiniment plus solides et duraient le double de temps. Partant de là ma belle-mère et moi ne portions que des souliers ou des bottines confectionnées par lui.

—Vous êtes une fille admirable; vous pouvez tout.

Gabrielle retourna la chaussure de la comtesse et montra les deux initiales J. C.

—Vous le voyez, dit-elle, il n'y a pas à s'y tromper.

—C'est vrai, murmura le vieil avocat mais alors, elle ne serait donc travestie pour aller commettre son abominable forfait?

—C'est évident.

—Et où se serait-elle procuré des habits masculins? car il n'y a pas d'homme à Syphorès ou Sehors du baron d'Excideuil et celui-là avec sa taille, ne peut prêter ses vêtements à personne.

—Au commencement du mariage de la comtesse avec mon père, on jouait la comédie à Syphorès.

Madame de Saint-Amand grande, mince, remarquablement élégante, portait merveilleusement le travesti et avait une passion pour les rôles d'hommes de jeunes premiers surtout où elle excellait.

—Et vous êtes sûre qu'elle a gardé ces vêtements-là?

—Sûre, non. Dans ces derniers temps on n'était plus à la joie chez nous, et je ne me suis plus occupée de ces choses. Mais cela m'étonnerait si ma belle-mère avait songé plus que moi, et si, bâtée de faire disparaître toutes ces vieilleries lui était venue. Du reste, elle en eût parlé.

—Et la barbe?

—Il y en avait à Syphorès pour des rôles de retire ou de capucin que tenait mon père et qui l'amusaient; également des perruques de toutes couleurs.

Depuis le temps, les vers ont dû en avoir raison.

Gabrielle fronça les sourcils, comme si une réflexion plus intense s'imposait à elle.

Elle allait répondre, quand tout à coup ses fines narines se dilatèrent, ses beaux yeux de velours s'assombrirent, et la voix rauque toute changée elle s'écria:

—Cette odeur abominable qu'a rendue Jean Gardère, et dont il ne pouvait pas définir la nature, mais s'était la naphtaline. La naphtaline, dans laquelle les barbes et les perruques ont été être conservées!

Gabrielle était pâle comme une morte.

Maître Bernard Moïé aurant qu'elle —Great très grand, dit-il. Evidemment, la lettre du duc d'Argile au marquis de Madiran constitue le fait nouveau. Michel peut être déclaré innocent par des juges impartiaux!

Mais le vieil homme, on entait, demanderont-ils encore, demanderont-ils toujours.

Quant à la comtesse, elle s'avouera pas, elle n'avouera jamais.

Une femme capable d'un acte d'énergie semblable, par amour pour son fils, à cause de ce même fils, n'ira sera certainement pas jusqu'à la mort.

Rien, non rien ne la fera se déshonorer aux yeux de celui pour lequel elle a commis pareil forfait.

Ah! si Barrère pouvait parler! Il a reçu la confidence du mourant, c'est sûr.

—Sûr, oui, appuya Gabrielle.

—Mais pourquoi n'a-t-il pas voulu nommer l'assassin! lui, si honnête, et qui avait une si profonde affection pour son maître pour vous?

—Je ne le sais souvent demandé, murmura mademoiselle de Saint-Amand et les réponses que j'ai trouvées ne m'ont jamais satisfaite.

Il était promis à mon adversaire, c'est vrai, mais le jour où Michel a été accusé, Michel, l'unique amour du duc d'Argile, le pauvre docteur savait bien que non seulement la mort le délivrait par delà la tombe de tous ses serments, mais que, s'il avait pu manifester sa volonté, il lui aurait impérieusement donné l'ordre de tout dire.

—C'est bizarre! le vieil avocat. Un homme d'honneur ne se fait pas le dénonciateur d'une femme, c'est sûr; cependant, quand la fête d'un autre est en jeu, peut-il hésiter une seule minute?

C'est égal, mon avis est d'aller trouver le baron de Saralbe, et d'entamer maintenant les démarches pour obtenir la révision du procès.

Gabrielle se répondit par

—N'est-ce pas votre avis, ma chère enfant, demanda le vieil avocat, qui la connaissait bien s'étonnant bien s'étonnait de la mélancolie subite de son pur visage.

Elle tressaillit comme éveillée d'un rêve.

—Assurément, dit-elle. Cependant il y a Daniel Daniel que la culpabilité de sa mère tuera à coup sûr.

Or, dans cette affaire, si vous savez quelle été sa grandeur, sa noblesse, sa générosité! Il eût donné sa vie pour sauver Michel. Mon fiancé peut-il lui rendre son affection si pure, peut-il payer son dévouement si vrai en lui infligeant la plus atroce de toutes les douleurs?

—Il faut cependant choisir, ou le déshonneur éternel de celui que vous aimez ou le châtiment de l'assassin.

—C'est horrible! Dans tous les cas je ne puis ni ne veux rien décider par moi-même; je vais écrire à Michel tout ce qui se passe. Je vais lui dire quelles sont mes certitudes.

—Vous pouvez ajouter également les miennes.

—Merci. Et puis je lui demanderai de nous dicter notre ligne de conduite.

—Je me mêle de son cœur. Où est-il actuellement? S'il ne se trouvait pas dans quelque pays perdu, sur mon âme je serais tenté de partir pour me concerter avec lui, et le rappeler à la stricte réalité des choses.

Entre deux honneurs, il n'a pas le droit de sacrifier le sien. Vous, pas davantage.

Il devait être cette semaine à New York: car vous savez que ses affaires aujourd'hui immenses, le forcent à de fréquents déplacements.

—Doit-il y rester longtemps?

—Il ne le sait jamais lui-même. Il m'avait même recommandé de ne pas m'inquiéter si pendant deux ou trois courriers ses lettres subissaient du retard.

Dans ses conditions, inutile de courir après lui.

—C'est sûr. Cependant tu-auprès vous, je vais le mettre au courant du moindre détail. Et je ne lui prêcherai pas l'oubli de son honneur ni le sacrifice de lui-même. C'est trop grave. Je le laisserai libre.

—Bien. Alors, attendons. Mais sans nous relâcher de notre surveillance. Plus notre faisceau de preuves augmentera, plus nous aurons d'atouts dans notre jeu.

A ce instant, deux coups de sonnette espacés d'une certaine façon retentirent à la porte d'entrée.

—C'est le facteur, dit l'avocat, et comme je n'ai pas mon domestique aujourd'hui, permettez-moi d'aller ouvrir moi-même.

Gabrielle sourit.

—Toute permission vous est donnée dit-elle. Ne suis-je pas un peu votre fille?

Maître Moïé disparut et revint quelques minutes dehors.

Quand il revint, il tenait dans ses mains une lettre ouverte qu'il lisait en marchant.

—Voilà qui est extraordinaire, dit-il. Peut-être que cette preuve flagrante qui nous est nécessaire pour confondre une femme de la trempe de celle que nous soupçonnons, va nous arriver.

—Je ne comprends pas, murmura mademoiselle de Saint-Amand. Par grâce, explique-vous!

—Pour toute réponse, Bernard Moïé tendit à Gabrielle la lettre qu'il venait de recevoir.

—Lisez, dit-il. Elle était toute seul, dans mon courrier de ce soir. C'est pour cela que je l'ai ouverte.

Gabrielle la parcourut des yeux.

Elle pâlissait à mesure qu'elle avançait dans sa lecture.

Quand elle l'eut terminée, elle la recommença une deuxième fois.

Voici ce que disait cette lettre:

Monsieur,

Je suis un misérable indigne de vivre. J'ai désolé de la justice ce que je savais et cela dans une circonstance des plus graves. Par mon fait, un innocent a été condamné à mort. Heureusement qu'il n'a pas été exécuté. Malgré cela depuis ce jour maudit, les remords de mon crime ont faille me rendre fou.

Mais aujourd'hui ces remords ne sont accrus, et si je ne peux pas réparer le mal que j'ai causé, je sais capable de me détruire.

Voilà pourquoi mes remords ont pris de si grandes proportions.

Tourmenté et malheureux au delà du possible, j'avais quitté mon pays, espérant dans des lieux nouveaux voir arriver l'oubli.

(continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre liqueur), le bien et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 5c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur la marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir entière satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous iront avoir satisfaction soit pour funérailles pour bantême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE.

426 rue Moody

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston

Kaing. B. KEARNS

M. BELLEFONTAINE.

267 RUE AIKEN.

Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine

Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%

Chaudières émaillées noire, grandeur de 15-16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 23c.

Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.

Un réduction de 33 cts sur toutes nos fournaises, ou radiateurs à gaz.

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN, - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

HOMMES et JEUNES GENS

....Les Modes du Printemps sont arrvées chez....

A. DELISLE, Marchand-Tailleur

458 rue Merrimack.

Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.

Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de

Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements

tout comme au magasin de la rue Merrimack.

Venez nous voir.

A, DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries

458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bonderie Jean. 253 rue Church

369 rue Moody, 349 rue Bridge,

253 rue Dutton, 653 rue Middlesex

748 rue Moody. Tél. 6162

WILFRID JEAN. Prop.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portères.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CAMPO

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Ales Harvard, Jones et Pearless.

Lager Harvard.

Tout ordre sera donné par poste à 1 à 6 SPECIALITE POUR LES FAMILLE Téléphone 61 x.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Heban, Prop.

Le convois canadiens. J. Calderette invite ses amis à lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 11 Octobre 1902. Les trains ici mentionnés sont à l'heure de l'est Merrimack (Heure exacte).

Pour Boston 5.43, 6.05, 6.42, 7.45, 8.55, 10.15, 11.05 a. m., 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES 8.05, 8.55 a. m., 12.05, 1.05, 4.05, 5.15, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex pour Lowell comme suit:

Pour Boston 6.00, 6.38, 6.55, 7.30, 8.10, 9.00, 10.00, 11.00 a. m., 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m., 12.00, 1.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.55, 7.30, 8.40, 9.40, 10.40 a. m., 12.05, 1.30, 3.05, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 1.30, 3.05, 5.00, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portland 9.20 a. m., 12.05, 3.05, 5.00, 6.40 p. m.

Pour Exeter, 9.20 a. m., 12.05, 3.05, 5.00, 6.40 p. m. DIMANCHES 9.20 a. m., 12.05, 5.00, 6.40 p. m. DIMANCHES 9.20 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9.20 a. m., 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Sanbornville, N. H., Save, Old Orchard et Portland, 9.20, 9.55, 10.37, 5.00 p. m., 12.05, 5.0 P. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville 5.00, 9.30 a. m., 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 5.00 p. m.

Pour Lewiston, 6.38 8.30 p. m., 12.05, 5.00 p. m.

Pour Skowhegan, 5.00 p. m.

Pour Bangor, Rollast et Rockland, 6.38, 8.30 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.00 p. m.

Pour St Jean, N. B. Halifax, Montréal et Ouest, 8.30 a. m., 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES 5.00 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), 12.05 p. m. DIMANCHES (via steamer) 12.05 p. m.

Pour Caribou, Dear Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) 12.05 et 6 heures 5.15 p. m.

Service voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.38, 7.34, 7.55, 8.43, 11.36 a. m., 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 9.43 a. m., 5.05, 5.50 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland 8.05, 8.55, 10.41 p. m. Dortester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.05 a. m., 5.41, 5.50 p. m. DIMANCHES, 5.50 p. m.

Pour Manchester, Concord, Peterboro, Hillsboro et Keene, 8.05 a. m., 5.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.40, 9.05, 2.30, *5.30 p. m. *7.40, *9.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.40, 9.05, 2.30, *5.30 p. m. *7.40, *9.30 p. m. DIMANCHES, 10.07 a. m., 2.05, 6.00, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Fitchburg, Worcester, Nouvelle York, Providence, 9.40, *8.20 a. m., *12.20, *3.15 p. m. Worcester seulement, 5.40, *8.15 p. m. *7.40 à Franklin

Pour Warner, Bradford, Bennet, Newport, B. H., Windsor et Bellows Falls, 9.40 a. m., 3.15

HILL'S
CASCARA BROMIDE QUININE
CURE LES RHUMES EN 24 HEURES — CURE LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE
25 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

RECEPTION LEGARE

Un des plus beaux événements sociaux de la saison

LES PREPARATIFS DE CETTE BELLE FETE SONT A PEU PRES TERMINES

Réception publique et grand banquet

Le comité chargé de voir aux préparatifs de la réception Légaré s'est assemblé hier, dans les salles de l'Association Catholique. Un grand nombre de membres assistaient, et l'enthousiasme était général. On est assuré d'un beau succès, pour mardi soir, date fixée pour la grande démonstration sociale et patriotique et pour le banquet-souvenir que l'on offrira à notre estimable concitoyen M. Joseph A. Légaré.

D'un commun accord, les membres du comité ont résolu de tenir une grande réception publique, de 8 heures à 5 heures, pendant laquelle notre population est conviée à venir presser la main et être présentée au héros du jour. Le comité de réception invite tout le monde indistinctement. C'est pour faire que tous ceux qui ne peuvent assister au banquet auront l'occasion d'apprécier nous n'en doutons pas.

A 8 heures, le banquet sera servi dans la "The O. L. Page Co." Nous pouvons prédire d'avance que le menu sera aussi succulent que varié.

Après le repas, l'on proposera les santés dans l'ordre suivant: Les Etats-Unis, réponse par le congressman Butler-Ames; le ville de Lowell, répondu par le maire Howe; notre héros, par M. Eleazar H. Choquette; l'Etat du Massachusetts, par le représentant William H. J. Hayes. La jeunesse, par le Rév. Père L. V. Lewis, O. M. I., La Presse, M. J. E. Richard.

Après la santé de "Notre Hôte" proposée par M. Eleazar H. Choquette, un riche souvenir sera présenté à M. Légaré par M. Thomas J. Goyette qui fit un rare même temps une adresse à la quête de M. Légaré répondra.

Le banquet sera présidé par M. Joseph Proulx, président du Club des Citoyens-Américains et le Dr. J. E. Caumeuses saura comme amphytrion.

Une escorte de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique et d'une autre escorte de la Garde Nationale seront présentes sur les lieux et ajouteront à l'éclat de la fête.

Un comité spécial a été nommé pour voir aux décorations de la salle, l'orchestre du Peuple, sous la direction de M. Fred Rockwelle, sera entendu et le gai accordéon durant la réception et le banquet.

Les membres du comité qui n'ont pas encore fait leur rapport pour les billets vendus doivent s'exécuter sans faute aujourd'hui, ou ce soir le plus tard. Le trésorier, M. Frank Rivard, se trouvera au magasin jusqu'à 10 heures, ce soir, et il est à espérer que les retardataires iront lui faire leurs rapports, cela est absolument nécessaire.

Il reste encore quelques billets à vendre et ceux qui amuseront à assister à cette patriotique fête pourront s'adresser à M. Frank Rivard qui a les billets en sa possession. Qu'on s'adresse à lui ce soir ou demain il serait bon de le faire.

SEANCE PATRIOTIQUE

NOS COMPATRIOTES ONT ASSISTE A UNE BELLE SOIREE HIER

Les vues au stéréopticon et la conférence de M. Daoust, admirées

Les deux séances données hier au profit des pauvres sur les écoles du Rév. Père Fournier dans la salle du collège St-Joseph, dans l'après-midi et l'autre dans la salle Huntington, le soir, ont eu un beau succès, nous devrions dire, un double succès, tant au point de vue financier que sous le rapport artistique.

Au collège, la salle était comble, et dès les deux heures on dut refuser l'entrée aux enfants et à quelques dames en retard, à la salle Huntington l'assistance aurait pu être plus considérable, mais la qualité suppléant à la quantité. Nos pasteurs occupaient des fauteuils réservés près de la scène.

Le maître principal de l'organisation de M. Joseph Bergeron est son vôte patriotique.

M. Charles R. Daoust, le conférencier, a choisi les vues avec soin et il sait les rendre encore plus intéressantes par ses explications originales et tout à fait caractéristiques.

MM. Bergeron et Daoust ont l'intention de faire la tournée de la Nouvelle-Angleterre et nous leurs souhaitons bonne chance car ils le méritent grandement.

Mme P. Beauregard, de Fall River, contribue beaucoup au succès de la séance. Les chansons illustrées, traduites ou adaptées de l'anglais par M. Daoust sont inimitables et des plus réalistiques. "Le message au ciel" et le "Chérubin" ont été applaudis à outrance.

M. Ferdinand Desrosiers a chanté une chanson comique avec beaucoup de succès.

M. Ed. Vincelette, l'organiste de l'église St Joseph, a accompagné au piano avec son talent habituel et la manière de sa composition "Le retour du soldat" a été applaudie.

La séance a été complétée par un drame classique très bien rendu. Le Rêv. Père Dion, O. M. I., en était le directeur.

Nos félicitations à nos amis et nos meilleurs souhaits de succès.

Par un oubli qu'il est le premier à regretter, le Révd Père Fournier, O. M. I., sous les auspices de qui la soirée littéraire a été donnée, n'a pas fait lever au sort la statue de St Antoine de Padoue, telle que la classe était convenue.

Ce matin, le décord religieux est passé à nos heureux et l'on a procédé au tirage, ayant trois témoins.

L'heureuse personne qui a le numéro 03 en sa possession pourra aller réclamer la belle statue du grand saint, au presbytère du Révd Père Dion.

MARIAGES

M. Joseph Ninteau conduisait à l'autel, ce matin, Mlle Amaine Cauchon. Les témoins des mariés étaient M. Eugène Ninteau et Mlle Antonia Ratelle. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Lamothe.

Hier après-midi, dans la chapelle privée du presbytère des RR. PP. Oblats, le Rév. Père Campeau bénissait l'union de M. Télesphore Vachon avec Mlle Alfréda Savard. Les témoins de ce mariage sont MM. Damase Lesieur et Alf. Lamontagne.

M. Raymond Durand épousait hier Mlle Alice Roy. Le Rév. Père Fournier a présidé à la cérémonie et les témoins furent M. H. Roy et Adjoda Marleau.

M. Alfred Robert conduisait à l'autel, hier, Mlle Dorimène Laroche. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Campeau. M. Léandre Côté et Mlle Anna Laroche servaient de témoins.

M. Amédée Hubert unissait sa destinée, hier, à celle de Mlle Bernadette Proulx. Les témoins furent MM. Thomas Guillemette et Louis Proulx. Le Rév. Père Campeau a présidé à cette union.

M. Alfred Robert conduisait à l'autel hier après-midi mademoiselle Dorimène Laroche. Les témoins étaient M. Léandias Côté et Mlle Aimée Laroche, sœur de la mariée. Un magnifique bouquet fut présenté par M. Albert Robert et Mlle Eléonore Cauchon. Une nombreuse adresse a été lue aux nouveaux époux par Mlle Aimée Laroche, et aussi de nombreux cadeaux ont été présentés aux nouveaux époux, en tête autres un magnifique plateau par M. Léandias Côté, garçon d'honneur, un huilier en argent, par Mlle Aimée Laroche, fille d'honneur; une bague, par M. Arthur Robert; jolie vase pour bouquet, par Mlle Eléonore Cauchon; un joli service à l'eau, par M. et Mme Camille Nadeau, aussi un joli pain de sucre par M. et Mme Fortin.

Après quelques heures d'amusement les nouveaux époux sont partis pour le Canada. Ils doivent rendre visite chez le père de la mariée, à St Antoine, ensuite aux Trois-Rivières, à Joliette et différentes places. Tous les invités et parents qui reconduit les mariés à la gare pour le convoi de trois voitures. Ils nous ont souhaité joyeux et nombreux bonheur et prospérité.

(Communiqué.)

A feu et a sang

Une residence privee est visitee par les cambrioleurs

Après avoir visité la maison, ils se sauvent avec un riche butin—La police a été avertie et fait des re.herches

Les voleurs ont fait des leurs dans la résidence de M. Marcel Greenwood, située à l'angle des rues Hale et Fairmount, en l'absence de la maîtresse de céans. Le vol a été commis dans le cours de la journée de vendredi à partir de 8h. 30 du matin, jusqu'à 9 heures du soir. Les cambrioleurs ont tout mis à feu et à sang dans la maison. Tous les tiroirs des meubles ont été arrachés et leur contenu répandu dans la place, pêle-mêle avec les chaises, les tables renversées, etc. Ils sont partis illico, sans donner l'éveil à personne, emportant avec eux plusieurs bijoux et autres articles de valeur, pris dans la chambre à coucher de M. Greenwood. La victime ne peut encore fournir la liste complète des effets qui lui ont été si subrepticement volés, mais d'après les calculs faits jusqu'ici, il estime ses pertes à plusieurs centaines de dollars.

Quelques-uns des bijoux avaient appartenus à Mme Greenwood, décédée récemment. M. Greenwood attachait un prix infini à ces objets qu'il conservait comme souvenir de la chère défunte.

Depuis la mort de sa femme, M. Greenwood qui vit seul dans sa maison, part le matin et ne revient qu'après son ouvrage terminé, le soir.

Vendredi matin, il partit comme à l'ordinaire et il n'y revint vers 10 heures p. m. Qu'on s'imagine sa surprise en voyant l'état dans lequel sa trouvait son ménage. Il gagna l'étage supérieur, mais là aussi les spectacles s'avalent tout bonlversé.

Après avoir contemplé durant quelques instants l'ouvrage des cambrioleurs, le malheureux gagna la résidence de l'un de ses frères qui demeure un peu plus loin et il téléphona immédiatement à la police. Peu d'instants après, les agents étaient sur les lieux. La police a relevé des traces de pas dans la neige en arrière de la maison. Les voleurs avaient brisé une grande vitre pour pénétrer à l'intérieur de la maison. On croit que le vol a été perpétré en plein jour, car cette partie de la maison où les malfaiteurs visiteurs ont pénétré, se trouve complètement isolée.

La police a fait une enquête soignée mais n'a pu jusqu'ici à part la trace des pas, trouver le plus petit indice.

Voici la liste des objets volés, mais elle n'est pas complétés: 7 jours d'or, une montre d'or, deux chaines de montre en or, une canne à pommeau d'or, des effets d'habillement et divers articles de moindre valeur.

L'argenterie et la monnaie avaient été déposées dans un coffre-fort que les cambrioleurs n'ont pu ouvrir.

AGAPES FRANCISCAINES

Plus que quelques heures, enfin, et nous aurons à la salle Vincent de quoi étonner, surprendre, épater bien des gens. Oui oui, monsieur Lacroix avec ses magies blanches, ses tours de passe-passe, etc., etc., vous étonnera, vous surprendra et vous épatera, voilà.....

Mais les MENOTTES de Mme Lacroix; oh! les traîtres. On assure que ceux qui ayt laissent prendre devient de véritables prisonniers. Impossible de vous en délaire, si Mme Lacroix, sympathisant à votre sort et désirant faire une rapture plus extraordinaire encore, vous en délivre. Croyez-moi, allez et voyez; c'est surprenant, ces "fameuses" menottes!

Mais le CADENAS, dédé! Qui aura la vraie et l'unique clef? Ah! de grâce, possesseurs de clefs, allez le délivrer. N'est-il pas, lui aussi, prisonnier? Ce n'est pas, il est vrai, les décompositions minutes qui l'emprisonne, mais il est là, tout de même, attendant depuis un long mois, l'essai de cinq cents clefs bien comptées avant de sortir de sa captivité. Qui dira en sera le libérateur?

Après que vos yeux auront vu des choses étranges, étonnantes, à entendre la musique, le chant, la déclamation viendront charmer vos oreilles; ces forces une lampe allumée sur son adversaire. Kate a été frappée sur le côté de la tête et en un clin d'œil le feu se communiqua à ses cheveux et à ses habits.

Les hurlements de douleurs attirèrent l'attention des voisins qui s'empressèrent d'accourir à son secours.

La voiture d'ambulance appelée en toute hâte transporta la blessée à l'hôpital St John où on lui prodigua les soins que requiert son état. Le sergent Connors et l'officier Crowley arrêtèrent la femme Hadley pour de brutalités.

Des nouvelles reçues des autorités de l'hôpital nous apprennent que Kate souffre encore beaucoup. Elle ne pourra quitter l'institution que dans 5 ou 6 jours. La femme Hadley ne subira son procès que lorsque sa victime pourra se rendre en cour.

LE GRAND LAFAYETTE

Ne ménageant rien qui puisse annoncer sa future troupe, le Grand Lafayette, que le public de Lowell a eu applaudir à l'Académie de Musique l'automne dernier, envoie à des intervalles semblables de joli valentines, paper-buvard et autres impressions faites aux journaux et aux gérants des théâtres où il a donné des représentations.

Comme beauté d'art et comme chef-d'œuvre d'imprimerie, il est difficile de demander mieux que ces impressions en couleurs où Lafayette a une ressemblance parfaite et où la "Flanerie du Lion" est annoncée d'une manière tout à fait nouvelle et originale.

DEUX MEGERES

AU COURS D'UNE BACCHANALE, DEUX FEMMES SE PRENNENT DE QUERELLE

L'une d'elle lance une lampe allumée par la tête de son adversaire.

Comme résultat d'une bacchanale en règle qui s'est terminée samedi soir, vers 6 heures, l'état McDermott gît maintenant sur un lit de douleur à l'hôpital St John, souffrant de cruels les brûlures Kate est une femme d'un âge moyen. Elle a été blessée au No 283 rue Central. Sa prétendue assaillante, Susanne Hadley, est accusée d'avoir lancé une lampe allumée par la tête. Elle est logée au poste de police.

Les femmes se seraient un peu cependé le chignon et un plus fort de la mêlée, la douce Susanne, dans de courtes ces forces une lampe allumée sur son adversaire. Kate a été frappée sur le côté de la tête et en un clin d'œil le feu se communiqua à ses cheveux et à ses habits.

Les hurlements de douleurs attirèrent l'attention des voisins qui s'empressèrent d'accourir à son secours.

La voiture d'ambulance appelée en toute hâte transporta la blessée à l'hôpital St John où on lui prodigua les soins que requiert son état. Le sergent Connors et l'officier Crowley arrêtèrent la femme Hadley pour de brutalités.

Des nouvelles reçues des autorités de l'hôpital nous apprennent que Kate souffre encore beaucoup. Elle ne pourra quitter l'institution que dans 5 ou 6 jours. La femme Hadley ne subira son procès que lorsque sa victime pourra se rendre en cour.

NOUVEAU PROPRIETAIRE

M. James Conlan achète un cottage de M. Siméon Lagassé

M. Siméon Lagassé agent d'immeubles de la rue Hildreth, vient de faire une importante vente de propriété. M. James Conlan a acheté de lui un des superbes cottages à deux logements situés depuis quelque temps semblement sur la Lakeview avenue. Cette maison est munie de toutes les améliorations, chambre de bain, appareil à eau chaude et eau froide. Elle est admirablement située et bien aérée. M. Conlan occupe un de ces logis et loue l'autre.

DEUX MEGERES

AU COURS D'UNE BACCHANALE, DEUX FEMMES SE PRENNENT DE QUERELLE

L'une d'elle lance une lampe allumée par la tête de son adversaire.

Comme résultat d'une bacchanale en règle qui s'est terminée samedi soir, vers 6 heures, Kate McDermott gît maintenant sur un lit de douleur à l'hôpital St John, souffrant de cruels les brûlures Kate est une femme d'un âge moyen. Elle a été blessée au No 283 rue Central. Sa prétendue assaillante, Susanne Hadley, est accusée d'avoir lancé une lampe allumée par la tête. Elle est logée au poste de police.

Les femmes se seraient un peu cependé le chignon et un plus fort de la mêlée, la douce Susanne, dans de courtes ces forces une lampe allumée sur son adversaire. Kate a été frappée sur le côté de la tête et en un clin d'œil le feu se communiqua à ses cheveux et à ses habits.

Les hurlements de douleurs attirèrent l'attention des voisins qui s'empressèrent d'accourir à son secours.

La voiture d'ambulance appelée en toute hâte transporta la blessée à l'hôpital St John où on lui prodigua les soins que requiert son état. Le sergent Connors et l'officier Crowley arrêtèrent la femme Hadley pour de brutalités.

Des nouvelles reçues des autorités de l'hôpital nous apprennent que Kate souffre encore beaucoup. Elle ne pourra quitter l'institution que dans 5 ou 6 jours. La femme Hadley ne subira son procès que lorsque sa victime pourra se rendre en cour.

Parthenais Freres.

Conseils Opportuns.

Décider vous au plus tôt si vous voulez profiter des valeurs exceptionnelles en habits que cette populaire maison est à offrir pendant cette grande vente à prix réduits. Il nous faut plus de place pour un nouveau département qui sera bientôt ouvert, de là votre chance. L'espace nous permet de ne signaler que quelques items:

Pardessus en kersey noir pour hommes, valeur de $12, pour $5 97
Pardessus en frise pour hommes, valeur de $10 et 12, pour $7 47
Pardessus en Thibet pour hommes, valeur de $19 et 20, pour $14 98
Quelques habits pour hommes, valeur de $10, maintenant $8.98
Ligne complète d'habits de $10, maintenant.....$6.98
Habits de $15 pour hommes, maintenant.....$9.98
Habits de $22 coupés à la main, maintenant.....$14 98
Vestes de fantaisie de $2, $3 et $4, maintenant 98c, $1.48 et $1.98

Prix réduits sur tout notre stock de pantalons, sous-vêtements et gants. Voyez nos vitrines. Vous pouvez voir ce qui vous manque. Les nouveaux styles de chapeaux et chemises sont ici.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

Merci à qui de droit pour le gracieux envoi de ces imprimés que nous conserverons comme nos yeux.

LA TERRIBLE MORT

LE NOMBRE DES VICTIMES QU'ELLE A FAITES

Noms et âges des malheureuses victimes

La population de Lowell est de 101,550 habitants. Il est mort 41 personnes de ce nombre sont compris 12 enfants au-dessous de 5 ans; maladies infectieuses, 4; maladies des poumons, 12; fièvres typhoïdes, 1; diphtérie, 2.

Voici les noms des défunts et les causes de la mort:

11 Ann Smith, 86, fièvre malaria.
12 James McGrero, 61, maladie du cœur.
13 Reuben S. Pratt, 63, anémie.
William Westran, 53, peritonite.
Elizabeth J. McNulty, 16, pneumonie.
Hugh W. Johnston, 6, noyé.
Marc L. Marineau, 2, néphrite.
14 Thomas Gallagher, 70, asthme.
George E. Metcalf, 60, cancer du foie.
John Tweed, 47, néphrite.
Lawrence C. Welch, 14, fièvre typhoïde.
George Ellis, 3, diphtérie.
Lewis J. Parthum, 1, bronchite.
15 Ann Molloy, 78, senile débilité.
James W. Wood, 61, pneumonie.
Joseph Larose, 40, maladie du foie
Annie L. Cilley, 29, septicemie.
William Redmond, 26, phtisie.
Frank F. Regan, 7, diphtérie.
Marie P. Lussier, 9 mois, pneumonie.
16 Ellen Grady, 80, sclérose.
Julia Sullivan, 78, vieillesse.
Caron Olsen, 39, phtisie.
et, medjue cultivée qu'elle soit sera vavie, puisque ce sera de vrais artistes, qui se feront entendre..... Satisfaits de vous-mêmes, alors vous vous dirigerez vers votre demeure, demain dimanche à Morphée de vous faire rêver à ces choses mystérieuses; et en assistant à cette dernière séance des Agapes Franciscaines pour cosronner définitivement ces fêtes qui ont rapporté un si beau succès les 22 et 23 janvier, ce sera "notre manière à nous" de dire un gros merci à l'organisateur en chef, le Révérend Père Perron, dont le zèle et l'infatigable dévouement ont assuré le succès de ces trois soirées.

Donc en foule ce soir à la salle Vincent. Rappelez-vous les magies blanches, les fameuses menottes et "vous savez..... de quoi donc? les clefs du cadenas.....

Encore une fois, n'allez pas oublier les défis lancés par M. et Mme Lacroix aux policemen de la ville et des environs.

Portes ouvertes à 7 h. 30. Sièges réservés 25 cents; admission 15 cents.

N. B.—Le R. P. Directeur nous prie d'avertir tous ceux qui ont des coupons pour les concours de les apporter ou d'être présents ce soir car tout doit se terminer à cette séance. Aucune réclamation ne sera admise.

NOUVEAU PROPRIETAIRE

M. James Conlan achète un cottage de M. Siméon Lagassé

M. Siméon Lagassé agent d'immeubles de la rue Hildreth, vient de faire une importante vente de propriété. M. James Conlan a acheté de lui un des superbes cottages à deux logements situés depuis quelque temps semblement sur la Lakeview avenue. Cette maison est munie de toutes les améliorations, chambre de bain, appareil à eau chaude et eau froide. Elle est admirablement située et bien aérée. M. Conlan occupe un de ces logis et loue l'autre.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à ce sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Fremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Chevrer et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 213 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 23 rue East Merrimack.
W. H. Gunn, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adélise Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudet.e, 493 Broadway
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex

TO MY
Suffering Sisters Everywhere.
I, Ruth Reynolds, having myself sick and with constant suffering for years, will gladly tell any sufferer what cured me. Simple vegetable compound, positive cure. Address Miss RUTH A. PARLING Box 1050 Portland, Me.
DESPERLIN COMPOUND
Is the best remedy ever discovered for all female troubles. Prepared by MRS. M. DESPERLIN, 1 Rue de la Paix, Paris, France. Sold by druggists. Price, $1.00 per bottle. Trial bottle, 25 cents. Sold in Lowell by Hill's Pharmacy, Cor. Merrimack and Central Sts. Lowell, Mass.

L'ETOILE

TEMPERATURE
NEIGE OU PLUIE PROBABLES MARDI, BEAU ET PLUS FROID MERCREDI.

Dernière Edition.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 24 FEVRIER 1903. NO. 225.

FATALITE

Deux personnes brulees a mort a Newburyport

On trouve leurs cadavres carbonisés dans les cendres de l'édifice

NEWBURYPORT, 24 — WILLIAM HELILY ET SON EPOUSE ONT ETE BRULES A MORT DANS UN INCENDIE QUI A ECLATE DANS UNE MAISON A APPARTEMENTS, 11 TEMPLE, DE BONNE HEURE CE MATIN. QUAND LES FLAMMES FURENT MAITRISEES, ON RETOUVA DANS LA CUISINE LE CADAVRE TOUT CARBONISE DE MME HELILY TANDIS QUE CELUI DE M. HELILY FUT RETROUVE PLUS TARD DANS LA CAVE OU IL ETAIT TOMBE.

ON NE CONNAIT PAS L'ORIGINE DE L'INCENDIE, MAIS ON CROIT QU'IL A PRIS NAISSANCE DANS LA CUISINE.

MME HERLILY ETAIT UNE SOEUR DE M. DENNIS H. QUILL, UN MEMBRE EMINENT DU BARREAU. LA MAISON APPARTENAIT A WILLIAM HERLILY. LES DOMMAGES A L'EDIFICE SONT DE DIX MILLE DOLLARS ET LES MEUBLES PERDUS SONT ESTIMES A MILLE DOLLARS.

LE MEURTRE DE ST-EUSTACHE

L PRISONNIER NE SERA VU DE PERSONNE DANS JA CELLULE

MM. Wilson et Mathieu sont chargés de sa défense

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 24 — C'est notre fameux criminaliste de Montréal, Mtre C. A. Wilson, qui défendra le meurtrier Bélanger avec Mtre Mthieu, de Ste Scholastique.

D'après la rumeur, le plaidoyer de Mtre Wilson sera formidable. D'après la même rumeur, les avocats de Bélanger seraient rejetés; la force de l'enquête du coroner, en serait amoindrie et Bélanger pourrait finalement ne pas être regardé comme ayant commis le crime, si le jury paraissait en décider autrement, alors ce serait le plaidoyer de justification. Entre les mains de terribles argumentateurs comme Mtres Wilson et Mathieu, on comprend de quelle efficacité sera cette arme à deux tranchantes.

Le détective T. F. Molley, officier de M. McCaskill, a continué en vain hier les recherches de l'arme qui a servi au meurtre. On a fouillé toute la rivière en face de la résidence de Bélanger. Ce dernier a déclaré qu'il avait jeté le fusil à l'eau. L'huissier Daniel Ethier et quatre hommes, étaient sous les ordres de Molloy.

La décision, arrêtée après du coroner, samedi, a été en pleine concordance avec les faits.

Mtre Avila Wilson a obtenu du Procureur-Général que personne n'ait la permission de voir le prisonnier sans être accompagné des avocats de celui-ci, le shérif et le geôlier de Ste-Scholastique ont reçu des ordres sévères à ce sujet.

L'honorable procureur-général a adressé de vives félicitations à MM. Mignault, coroner, Dominique, Leduc, greffier, et au chef McCaskill.

JEUNE MEURTRIERE

UNE FILLE DE 17 ANS TUE UN VIEILLARD EN L'EBOUILLANTANT

Elle dit avoir commis le crime à la demande de sa mère

(Service spécial de L'Etoile)

Norton Ve., 24 — Mlle Pattie Garrett, une jolie jeune fille de 17 ans, demeurant à Craftsville, à trois milles au-dessus de cette ville, et qui est enfermée dans la prison de Whitesbury, depuis dix jours a confessé avoir assassiné un vieillard de soixante ans, nommé Jason L. Craft.

Mlle Garrett dit qu'elle a renversé de l'eau bouillante sur la tête du vieillard, l'ébouillantant à mort, à la demande de sa mère qui est aussi en prison.

Le procès des deux accusés commence aujourd'hui.

UNION vs MILITARISME

Les soldats unionistes ne veulent plus s'enrôler

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Ve., 24 — Les officiers de milice d'Etat se sont réunis ici hier et on assure que toutes les organisations ouvrières est boycotté la garde nationale, parce qu'elle peut être mise sur pied en temps de grève.

Tous les soldats appartenant à l'union refusent de s'enrôler de nouveau quand leur temps est terminé.

PIRATE CAPTURE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24 — Le Messager rapporte qu'un navire italien a capturé un navire pirate portant le pavillon turc. Il y avait dix pirates à bord du navire dit le journal.

DE NOUVEAU ENCORE

(Service spécial de "L'Etoile")

Liverpool, 24 — Les quatre matelots de la barque anglaise Vermica accusés de mutinerie et de meurtre ont de nouveau été amenés en cour ce matin.

EN SIX RONDES

Kid McCoy met MecCormick hors de concours

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 24 — Kid McCoy et Jack McCormick se sont rencontrés hier soir dans une bataille de 6 rondes aux salles du Washington Sporting Club.

La rencontre fut une farce plus qu'autre chose, McCormick n'étant pas de force à soutenir la lutte avec son adversaire.

TRANSACTION CONCLUE

M.M. MacKenzie et Mann achètent le Canadian Northern.

(Service spécial de L'Etoile)

Québec, 24 — Enfin, c'est fait —M. Mann, de la société MacKenzie et Mann, les constructeurs du Canadian Northern a fait l'acquisition du captalsaction de la Compagnie de chemin de fer Grand Nord, ses nombreux d'actions suffisent pour lui en donner le controle. On assure que ce sont les actions mêmes de Colonel McNaught au montant de $100,000 qu'il a achetées et qu'il se trouve à remplacer comme vice-président de la compagnie.

JEUX OLYMPIQUES

ON LES RESSUSCITERA L'AN PROCHAIN A ST-LOUIS

Y prendront part, des athlètes de toutes les parties du monde

(Service spécial de L'Etoile)

St-Louis, 24 — Le plus grand événement du monde sportique en Amérique sera sans contredit les jeux olympiques qui doivent avoir lieu l'an prochain à St-Louis, pendant l'exposition. Ces jeux devaient avoir lieu à Chicago mais cette ville a résigné en faveur de St-Louis.

Tous les quatre ans, selon une coutume maintenant établie on fait ces jeux auxquels prennent part des athlètes de tout l'univers.

En 1896, grâce à l'initiative du Baron Pierre de Coubertin, de Paris, on a ressuscité à Athènes, en Grèce, ces jeux olympiques et les athlètes américains s'y sont couverts de lauriers.

Le terrain de l'exposition à St-Louis, sera une place idéale pour ces jeux divers. On a déjà commencé à nivelet le terrain qui sera entouré de gradins pouvant contenir 25,000 personnes.

UN DRAW

La rencontre de Byers et Armstrong hier soir ne peut se décider

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 24 — Charlie Armstrong de Lowell et George Byers de Boston ont pris part à une lutte hier soir sous les auspices du West End A. C. Les deux hommes pesaient 158 livres.

Ils ont combattu pendant dix rondes et s'il n'ont été conceun que se serait un "draw," a moins que l'un des deux adversaires serait renversé.Il est fort probable que la victoire serait restée au boxeur de Lowell.

COLLEGE DETRUIT

Un incendie considérable ravage le village de St-Ferdinand

(Service spécial de L'Etoile)

St-Ferdinand, 24 — Un terrible malheur s'est abattu sur notre village. Le feu s'est déclaré au premier étage du collége et en moins d'une heure tout l'édifice était réduit en cendres. C'était une bâtisse à 5 étages et bien meublée. Les pensionnaires, au nombre d'une quarantaine ont eu juste le temps de sortir; plusieurs même ont perdu leur linge. Les Révd Frères des Ecoles Chrétiennes ont perdu tout leur linge et leur meubles c'est une perte d'environ $15,000.00 pour nous; il y a pour six milles piastres d'assurances.

Malgré que les esprits soient encore bien attristes il est déjà question de rebâtir sur les ruines afin de continuer l'oeuvre commencée.

Nous avons un bon nombre de pensionnaires cette année, la prospérité commençait à renaitre, et déjà nous arrive les épreuves.

La neige qui est en abondance nous a permis de sauver l'église; malgré quelle fut à une assez grande distance, elle était menacée à tout instant par l'intensité de la chaleur.

MORTELLEMENT BLESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24—M. Frank Okaman a été blessé mortellement hier en essayant de monter sur un train en mouvement.

DAURIGNAC DOMPTEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 24—Romain Daurignac, le frère de Mme Humbert, a reçu une offre magnifique de Barnum & Bailey. Daurignac a dompté trois puces dans sa cellule et celles-ci sont très habiles. Les propriétaires du grand cirque lui en ont offert le prix qu'il demandait.

ARRETE A BUDAPEST

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 24—Un Américain nommé Fisher, qui se dit planteur du Kentucky, a été arrêté à Budapest, sous l'accusation de bigamie et de fraude. Bien gravant une femme vivante, Fisher a laduit une riche veuve hongroise à le marier et a ensuite dissipé sa fortune.

DIPLOMATIE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 24 — Les ambassadeurs étrangers ont reçu instruction de supporter l'entente austro-russe pour les réformes en Macédoine. Les ambassadeurs anglais, français et italien se sont rendus au ministère des affaires étrangères turques, hier, pour avertir le ministre du fait.

PAS DE DECISION

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24—Jim Gardner, de Lowell, et Patsey Sweeney, le fameux boxeur de Manchester, ont combattu pendant quinze rondes, hier soir, sous les auspices du Criterion A. C.

Le résultat a été un "draw."

NOUVELLE REGLE

LES DEUX GRANDES LIGUES DE BASEBALL AURONT LE FOUL STRIKE

On adopte aussi une nouvelle loi sur la disposition de la boite du pitcher

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24—Une dépêche spéciale au Herald, datée de Chicago, dit que le comité des règles pour les deux grandes ligues, National et Américan, a adopté hier la règle du foul strike.

Cette décision est une surprise pour les gérants des divers clubs qui s'attendaient à voir une vive opposition à cette nouvelle loi qui est en vigueur depuis deux ans dans la ligue National, mais qui n'avait pas été adoptée par la ligue American.

TRISTE SPECTACLE

Six cadavres geles trouves sur le rivage de la San Antonio

Les victimes, trois femmes et trois enfants, se rendaient à un campement éloigné

(Service spécial de L'Etoile)

Fort Worth Texas, 24—La nouvelle est arrivée en cette ville hier d'une terrible fatalité causée par le froid à huit milles de Gotlath, mercredi soir. Six Mexicains, trois femmes et trois enfants y ont été gelés à mort.

Les morts sont:

ISOBELA RODRIGUEZ, âgée de 19 ans.....

ANTONIA RODRIGUEZ, 20 ans.

CECILLIA RODRIGUEZ, âgée de 18 ans.

MITA RODRIGUEZ, âgée de 5 ans.

JOSE RODRIGUEZ, âgée de 7 mois.

HELENA VASQUEZ, âgée de 18 ans.

Après qu'on eut réglé cette question épineuse, Tom Loftus, président du comité de la ligue Américan, formula une nouvelle loi qui fut adopté et qui se lit comme suit: "Labotte du pitcher devra pas être plus de 15 pouces plus haut que la ligne des bots et le "home." La ligne des bots au "home" devra être à un niveau parfait et la pente de la boite du pitcher aux lignes des buts et le "home" devra être graduelle."

On a ajouté jeudi deux heures aux délibérations.

On a retrouvé les cadavres hier sur le bord de la rivière et la position dans laquelle ils se trouvaient indiquait que les femmes ont essayé de sauver les enfants. Ils étaient tous de l'autre côté de la rivière San Antonio et Thomas Vasquez, le mari d'Helena Vasquez, les a traversés dans un canot. On pense qu'ils ont voulu se rendre à un camp situé à plusieurs milles, qu'ils se sont perdus et sont gelés en route. Ce n'est que samedi que les parents ont commencé à s'inquiéter. Dimanche, ils commencèrent des recherches et trouvèrent les cadavres.

LA RECEPTION LEGARE

LA POPULATION DEVRAIT REPONDRE A L'INVITATION DES MEMBRES DU COMITE

Ce soir aura lieu le banquet en l'honneur de notre distingué compatriote

C'est ce soir qu'aura lieu la patriotique démonstration en l'honneur de notre compatriote M. Joseph A. Légaré. Avant le banquet, qui sera servi à 9 heures il y aura grande réception publique à laquelle tout le monde est invité à prendre part. Qu'on se rende en foule à l'invitation du comité de réception pour venir dire à un compatriote que nous ne sommes pas insensibles aux honneurs qui lui sont conférés.

SERVICE SIGNALE

L'ambassadeur allemand à Constantinople se fait aimable pour le sultan

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 24 — Il est notoire que le baron Marschae de Bibersteis ambassadeur allemand, a rendu un service signalé au gouvernement turc en lui révélant le contenu de l'entente russo-hungroise au sujet des réformes à faire en Macédoine, avant que cette entente ne fut complètement prête.

L'ambassadeur est ainsi donné à entendre à la Porte l'avantage de préparer de suite une réponse aux puissances alliées.

NOCES D'OR

Deux vénérables couples fêtent leur cinquantième anniversaire de mariage au Canada

Montréal, 24 — M. et Mme Pierre Cardran viennent de célébrer leur cinquantième anniversaire de mariage.

Ce fut une belle parade pour cette honorable et populaire famille enfants, petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants, et parents et amis.

Le matin, une grand'messe a été célébrée à l'église St Joseph.

C'est M. l'abbé Godin qui a bien voulu officier. L'église était remplie de paroissiens, amis deux fois époux.

Après la messe, on se rendit chez Mme Donault, tante des filles de M. et Mme Pierre Cardran, chez qui ils demeurent depuis que M. Cardran est retiré des affaires.

Un repas somptueux attendait les convives qui y firent honneur au milieu d'une gaieté vraiment canadienne.

Puis à soirée, une touchante adresse fut présentée aux héros de la fête, avec un superbe bouquet de fleurs et une bonne bourse garnie de pièces d'or et d'argent pour les deux mariés d'un tan.

C'est après la présentation de ces cadeaux que la musique et la danse commencèrent.

Les invités furent émerveillés de la vigueur du vieux couple qui prit part à la danse en donnant une gigue endiable, avec tout l'entrain de jeunesse de 20 ans.

M. Pierre Cardran est né à Arthabaska, et Mme Cardran à St François du Lac.

M. et Mme Cardran ont quitté Montréal, il y a 22 ans pour venir s'établir à Haverhill.

M. Cardran travailla d'abord de son métier de cordonnier. Ensuite, il se livra au commerce de poissons. Il y fit de bonnes affaires pendant 16 ans.

Il y a deux ans, M. Cardran s'est retiré du commerce, et est allé demeurer avec son épouse chez Mme Deneault, de Western Avenue. Mme Deneault est l'aînée des enfants de M. et Mme Cardran.

La descendance des vénérables époux comprend 12 enfants, dont 6 vivants, 52 petits-enfants et arrière-petits enfants.

Les enfants vivants, première génération, sont Mmes Deneault et Lucie Locouit, de Haverhill; Joséphine Robidoux et Marie Mercier, de Lynn; Zoé Burt, de eNw York, et Mlle Clara Gardran, de Providence.

Trois-Rivières, 24 — Jeudi, 29 janvier 31, et Mme Abraham Gauthier, célébraient, en cette ville, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

M. Gauthier est âgé de 77 ans, et sa vénérable épouse (née Henriette Aubry) est âgée de 68 ans. Ils furent mariés, le 29 janvier 1853, aux Trois-Rivières, par le Rév. M. Noiseux, alors curé de la ville. M. Joseph Pratte, oncle du marié, lui servait de témoin, en cette circonstance, et M. Isaie Aubry, père de la mariée, accompagnait sa fille au pied de l'autel.

A la messe des noces d'or, jeudi dernier, à la cathédrale, l'officiant était le Rév. M. Pinsy, vicaire de cette ville. Les témoins étaient: pour le marié, M. George Pratte, et pour la mariée, M. Onésime Poulin.

Après la cérémonie qui fut des plus impressives, M. et Mme Abraham Gauthier se rendirent à la résidence du plus âgé de leurs enfants, M. Johnny Gauthier, où leurs parents et amis se firent un plaisir d'aller leur présenter leurs félicitations et leurs bons souhaits.

Le soir, il y eut banquet, chez M. Johnny Gauthier, en l'honneur des héros de la fête, auquel prirent part 37 des plus proches membres de leur famille.

Après le repas, il y eut réunion de tous les parents jeunes et vieux, ainsi que d'un bon nombre d'amis.

Une magnifique adresse fut présentée à M. et Mme Abraham Gauthier, en même temps qu'une bourse bien garnie et de plusieurs autres cadeaux.

On fit ensuite de la belle musique, sous la direction de M. Ovila Forth, directeur du chœur de l'orgue de l'église paroissiale, avec l'aide de Mlle Alexandrine Levasseur, de St Maurice.

Tous s'amusèrent franchement, et avec la plus sincère cordialité, jusqu'à 4 heures du matin. Ils se séparèrent alors, emportant le meilleur souvenir de cette belle démonstration.

ENCORE UN MEURTRE

Fall River, 24—Un nègre du nom de Potter, autrefois employé comme garçon de ferme par Isaac Chase, un fermier bien connu de Portsmouth, a été tué par son ancien patron, vendredi. Chase prétend que le nègre lui avait tiré plusieurs coups de revolver, il y a quelques jours, lorsqu'il l'avait renvoyé de son service. Mair hier, le nègre est revenu et Chase croyant pour sa vie lui envoya une balle dans la tête et Potter tomba mort.

Chase va livrer prisonnier à Newport. Il l'a dit aussi qu'il avait agi ainsi pour protéger sa vie qui lui semblait menacée.

Ici ferme de Chase est une des plus considérables dans cette partie. Elle est située à la ligne entre Portsmouth et Middletown, depuis le grand chemin jusqu'à la rivière Seaconnet.

Potter avait été employé sur la ferme pendant trois ans. Mais on ne connaît rien de ses antécédents si même son prénom. On l'appelait simplement Potter et c'était tout. Durant le mois dernier, le nègre devint querelleur et agressif et il eut plusieurs scènes violentes avec son patron. Ce dernier le renvoya de son service et il fut ordonné de ne plus remettre les pieds sur la ferme.

Hier matin, il revint et rencontra M. Chase qui sortait en voiture avec sa fille. Potter sortit un revolver et fit feu sur M. Chase. Heureusement il ne mond, 73 ans, fils de Louis Darmond n'a pas atteint par le projectile. M. domicilié 119 avenue Cinquième. Fait Chase se rendit chez M. A. G. Vander mount, est un jeune voyageur qui Hoff d'où il téléphona au shérif Anthon connaît déjà les aventures. Au commy de Norport de venir arrêter le nè mencement de la semaine, il quittait gre; mais le shérif répondit à M. Cha la demeure de ses parents, se rense de faire arrêter Potter par le cons dait à la gare et prenait la direction table de la municipalité de Portsmouth.

PETIT AVENTURIER

Woonsocket, 24 — Abraham Darmond, 73 ans, fils de Louis Darmond domicilié 119 avenue Cinquième. Faitmount, est un jeune voyageur qui connaît déjà les aventures. Au commencement de la semaine, il quittait la demeure de ses parents, se rendait à la gare et prenait la direction de Providence. Mercredi, malgré qu'il soit encore dans ses gousses une petite personne assez roublette, il proposa de monter sur le pont d'un paquebot de la ligne New York. Il paraissait agité et inquiet. C'est cette inquiétude bien visible qui attira l'attention du policeman Scanlon du poste de police de Providence. Quelques questions suffirent pour faire faire tous les aveux. Le jeune Darmond voulait aller à New York. La peut-être serait-il indépendant! Sans compter que dans de si grandes villes, il doit y avoir beaucoup d'argent. Après une confession sincère et complète, Darmond fut conduit au poste. On avertit son père qui rentrait bientôt en possession de son enfant.

Madame Pierre Lamothe, qui souffrait d'Anémie, prend les Pilules Rouges et les forces lui reviennent comme par enchantement.

" Plus que tout autre personne je crois à l'efficacité des Pilules Rouges, car si ma santé est si bonne c'est dû à ce remède.

Vous n'avez pas oublié que j'étais malade depuis quatorze ans. J'étais grasse, mais je n'avais aucune force ; tous les jours j'étais obligée de me coucher à cause de la faiblesse. J'avais des douleurs dans les reins, un rien me faisait vomir, je n'avais pas de courage et je pouvais toujours dormir. J'ai pris six boîtes de Pilules Rouges, elles m'ont fait tant de bien et je me suis trouvée si heureuse que j'ai continué à en prendre encore six autres boîtes. A présent, je suis forte, je suis toujours gaie, je n'ai plus de douleur, et quoiqu'il y ait plus d'un an que je n'aie pas pris vos pilules, je ne me suis pas sentie abattue une seule journée depuis.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, toute la reconnaissance que je conserve aux Pilules Rouges et aussi aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour leurs bons renseignements et leurs nombreux conseils. Je désirerais que l'efficacité de votre tonique fût connue partout, et pour cela je vous autorise à publier ma guérison. "

MADAME PIERRE LAMOTHE,
St-Germain de Grantham, Que.

BELLE GUERISON.

" Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je tiens à faire connaître que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont remise sur pieds. Je suis jeune encore, mais cependant je connais et je sais tout ce qu'une maladie longue a de pénible et d'ennuyeux. J'ai souffert pendant trois ans d'une faiblesse décourageante qui, sans me tenir au lit, m'obligeait à me traîner et à mettre de côté tout ce qui aurait pu me procurer quelques plaisirs. Je prenais toutes sortes de toutes sortes, j'avais eu les soins de deux médecins, mais rien n'y faisait, toujours je demeurais faible et incapable de tout entreprendre. Je me croyais perdue et je frémissais à l'idée que bientôt la consomption couperait court à ma vie, comme elle l'avait fait déjà pour mon père, ma mère et une de mes sœurs. Le dernier hiver, des irrégularités, un rhume opiniâtre et une toux fatiguante venaient encore ajouter à mes inquiétudes. Depuis longtemps je remarquais sur les journaux les témoignages de beaucoup de personnes guéries par l'emploi des Pilules Rouges, et je ne sais pourquoi l'idée de les prendre ne m'était pas venue plus tôt. Je me décidai donc, après trois années de souffrances, à faire usage de ce remède que l'on disait merveilleux ; j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car j'avais retenu que presque toutes les personnes guéries avaient beaucoup retiré de leurs avis.

Après quatre ou cinq semaines de traitement, j'étais toute joyeuse de me sentir moins abattue et un peu plus forte ; je continuai alors régulièrement l'usage de mon tonique, ne négligeant pas de m'entourer des soins qu'on m'avait suggérés dans la réponse à ma lettre, et au bout de quelques mois j'étais tout à fait bien. Ce n'est pas seulement un mieux de quelques jours que j'ai obtenu, c'est une guérison véritable, puisqu'il y a plus d'un an que je n'ai pas pris de Pilules Rouges et que je me porte encore à merveille.

J'ai déjà exprimé ma reconnaissance aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, mais je ne veux pas que ce qu'ils ont fait pour moi reste inconnu. Il y a trop de jeunes filles qui souffrent et se désolent pour ne pas leur inspirer de la confiance envers le remède et les médecins qui l'ont sauvée."

MELLE ALINE MONETTE,
Winooski, Vt.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

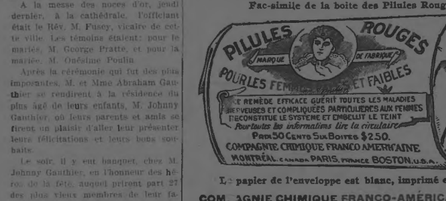
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En général ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, en les soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

I faut continuellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro, pour les hommes qui ont souffert de Clous, d'Eruptions ou de toute autre maladie de peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

" Depuis huit ans je souffrais d'impureté du sang qui faisait qu'à tout moment il me sortait des clous sur le corps. Sept médecins différents que j'ai consultés, m'ont traité pendant des années, mais sans résultat. Les Pilules Moro m'ont guéri ; j'en ai pris pendant cinq mois. Je n'ai pas eu de clous pendant tout le traitement ; depuis longtemps déjà j'ai cessé de faire usage de ces pilules et je suis encore parfaitement bien."

ANEDEE SAUNIER,
47 Wilcox St., Springfield, Mass.

" J'ai pris les Pilules Moro pendant à peu près trois mois, j'étais bien malade lorsque j'ai commencé à les employer et cependant, sous leur effet, ma santé s'est tout à fait rétablie. J'ai beaucoup souffert d'une maladie de rognons, j'avais une démangeaison, une maladie de peau, qui me torturait continuellement et me rendait très nerveux. J'ai consulté les Médecins de la Cie Médicale Moro, je me suis rendu à leur bureau et je leur ai écrit plusieurs fois. A chaque visite que je leur ai faite et dans chaque lettre que j'ai reçue j'ai trouvé beaucoup d'encouragements et une foule d'avis qui m'ont beaucoup aidé. Ces Médecins m'avaient conseillé les Pilules Moro comme remède sûr dans mon cas et c'est avec plaisir que je déclare aujourd'hui que je n'ai pas été trompé. Sons l'action de ce médicament puissant tous mes souffrances sont disparues, mes forces se sont doublées et ma guérison s'est opérée d'une manière parfaite."

JEREMIE LUSSIER,
Chateauguay Bassin, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est constant dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi perd être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 17th St., New York.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

ACCIDENT DU TRAVAIL

Worcester, 24 — Carl Larsen un employé dans les fabriques de l'American Steel & Wire Co. a échappé presque miraculeusement à la mort vers 6 heures jeudi soir. Il travaillait près d'un dévidoir, tournant avec rapidité, lorsqu'un fil d'acier engagé se détacha de la machine et alla le frapper rudement à l'oeil gauche.

Il est resté privé de sa connaissance jusqu'à son transport au City Hospital, où les médecins ont dû lui enlever l'oeil. Le choc a dû être terrible, car Larsen souffre en même temps d'une fracture du crâne. Larsen est âgé de 25 ans et demeure rue Tatman, No 35.

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la propreté avec l'on dépêche sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à propos de l'endroit où porter les ordonnances de v.s médecins, confiez-les en toute sûreté à la pharmacie Rochette et Delisle, Edifice Marin.

PENSEES

L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.

VAUVENARGUES.

Le monde m'importune, et je ne puis songer
Que cette horloge existe et n'ait point d'horloger. .

VOLTAIRE.

Nous oublions souvent nos fautes lorsqu'elles ne sont vues que de nous.

LA ROCHEFOUCAULD.

COMMERCE REPOUSSANT

PORTUGAIS SPECULENT SUR L'HONNEUR DES JEUNES FILLES

Il est condamné à neuf ans de pénitencier par la cour de Troy, N. Y.

Troy, N. Y., 24 — Eugène Portugais, ex-hôtelier, de Montréal, a été condamné à neuf ans de travaux forcés.

Portugais a mené une vie mouvementée, à Montréal. Il a tenu un restaurant à la mode, à l'angle des rues St Christophe et Ste Catherine, et plus tard il échouait sur la rue St Gabriel, où il fut arrêté par la police pour avoir tenu une maison de désordre.

Une vingtaine de personnes furent arrêtées avec lui; quelques-unes furent trouvées coupables, les autres réussirent à faire suspendre leur sentence.

Une autre accusation était suspendue sur la tête de Portugais, mais ayant eu connaissance qu'un mandat était à la veille d'être émis, il s'enfuit.

La facte dont on l'accusait était grave.

Outre l'accusation de tenir une maison notoire, il était l'entremetteur attitré des maisons malfamées de Troy, Malone et Cohoes.

Les disparitions de fillettes étaient à la mode alors.

Tous les jours on signalait de nouvelles victimes.

Le public s'émut et la police sévit.

Cela se passait vers le 15 décembre 1901.

Au mois de février, Portugais, qui était domicilié rue Sanguinet, disparut mystérieusement.

Il se rendit à Troy, mais sa prétendue épouse se cacha pendant quelque temps, au Sault-aux-Récollets.

Un enfant qui, depuis, a fait son chemin dans les deux cas, il est arrivé à Troy il y a un an, mais, depuis, il a visité ses amis à Montréal, en cachette, craignant d'être arrêté.

Le jury, après 15 minutes de délibération, trouva Portugais coupable.

Portugais, vous êtes fugitif de la justice canadienne. Le crime que vous avez commis ici est des plus graves; il affecte la société, non seulement à Montréal et le Canada, car, c'est là que vous alliez chercher vos victimes.

L'honneur du foyer doit être défendu à tout prix.

C'est pourquoi la législature a arrêté que les fillettes de 18 ans doivent être protégées non seulement contre les hommes et les femmes dissolus, mais contre elles-mêmes.

Je ne puis concevoir de crime plus révoltants que celui dont vous vous êtes rendu coupable, à savoir, de souiller une jeune fille seule, étrangère venant de Montréal sans parent ni ami aux Etats-Unis.

"Vous êtes condamné aux travaux forcés pour une période de neuf ans."

Emma Earl (Comte), de Montréal, complice de Portugais, a été condamnée à 4 ans aux travaux forcés, après avoir plaidé coupable.

Sept autres mandats ont été émis contre des ex-montréalais : Pierre Gilard, Alfred Bonson, Christophe Bonin (Lefebvre) Harry Ledoux. Fred. Saunders, Barney Martin et Charles Attaya.

Tous ces accusés sont disparus. On les croit partis pour le sud des Etats Unis.

TRAVAIL DE L'ENFANCE

Webster, 24 — L'inspecteur de l'Etat, M. Charles C. Dam, de North Adams, est tombé inopinément dans les filatures de Dudley et Webster, vendredi pour se voir les enfants qui y sont employés. La loi prescrit qu'un enfant âgé de moins de 14 ans n'a pas le droit de travailler. La loi punit le père, punit l'enfant et punit le patron.

La jeunesse est pour s'instruire et former sa santé.

L'inspecteur dit qu'il n'a jamais vu un village où on fait travailler les enfants aussi jeunes. Des parents jurent sous serment que leurs enfants ont 14 ans alors qu'ils n'en ont que 10 et font venir des certificats de naissance à cette fin.

Nonobstant, M. Dam a mis une douzaine de jeunesses à la porte pour qu'ils aillent vieillir un peu. Il a averti qui de droit. La prochaine fois c'est l'amende. Les personnes en faute s'en tirent à bon marché pour la première fois.

Une Poutre Impériale suffit généralement pour dissiper en quelque minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

JOLIE SOIREE

Woonsocket, 24 — Comme la séance de ces jeunes filles, celle des jeunes gens de Ste Famille, donnée vendredi soir au sous-sol de l'église du Précieux-Sang, a remporté un splendide succès. Sans doute, il n'y avait pas une aussi grande foule, mais il faillait tenir compte de la température qui était "froidissime" et qui a empêché un grand nombre d'y assister. Néanmoins, bon nombre de billets ont été vendus et c'est pourquoi nous disons que le succès financier est encore appréciable.

L'ouverture de la séance a été remarquable par l'exécution du superbe duo intitulé "Fanfare des Dragons", de Louis Astersaer, par Mlles Lucinda et Clara Hubert, qui ont été rappelées.

On joua ensuite avec succès "L'Explation d'un Crime", un drame qui fait verser des larmes. Les amateurs qui y ont pris part étaient bien exercés et ils ont pour la plupart admirablement rempli leurs rôles respectifs. Ce sont: Robert de Lusigny, M. Oscar Sansoucy; Flavy, M. Albert J. Crépeau; Lorsian et Gérard, chevaliers, MM. Geo. Levereault et Edouard J. Desmarais; Rinaldi, lieutenant de Flavy, M. Hector Mongeon; Beppo, gardien des prisons, M. Télesphore Brissette; un cabaretier, M. Aimé Thibault.

Après ce drame, Mlles Antoinette et Clara Hubert donnèrent une jolie opérette intitulé les "Irréconciliables" qui fit rire aux larmes et qui fut fort applaudie. Mlle Lucinda Hubert accompagnait au piano.

La chanson des Montagnards de J. B. Lamoy fut également bien rendue par MM. Napoléon Brissette, P. J. Ailboeuf, J. Fugère et N. Brissette. Ils eurent les honneurs du rappel et chantèrent "My Old Kentucky Home."

Le duo de cornet et de trombone exécuté par MM. Fafard et E. Auclair, avec Mlle D. Tamboise au piano a été accueilli par des applaudissements frénétiques.

La soirée a été délicieuse, mais on en aurait joui davantage si le thermomètre n'était tenu un peu plus élevé.

cors n'apportait guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un rasoir, puis inciser, entailler et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer de douleur en ne faisant que de simples applications au placeau. C'est de cette manière plus pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille

Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chouveau, le premier à gauche, est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine serait au comble de ses désirs si elle pouvait se procurer un opératique pour éclaircir le teint et on lui a assuré que la Crème Royale était le meilleur article connu. Vient ensuite Madame Fardeau; elle sait ce qu'elle veut, c'est de se débarrasser de ce surplus d'embonpoint qui nuit quelque peu à l'élégance de sa tournure. Le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre, car son voisin M. Léger soupire après un restaurateur rapide comme le Vin Impérial. Tout à côté est M. Charbonneau. Rien ne lui conviendrait autant qu'un bon morceau de savon. Enfin le dernier qui s'appelle M. LaCoutte aurait essayé en vain tous les liniments connus dans ces voisinage n'est enfin laissé persuader que le plus court moyen d'anéantir ses rhumatismes est d'appliquer sans délai le fameux Liniment Blanc Impérial. C'est le but de son voyage à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Set de ses marchandises pour prises à une glacière moderne pendant faire des brevages agréables en été.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — P. A. ROCHARD

Si vous souffrez

de neuralgie, rhumatisme, maux de reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un

Cataplasme de Belladonne et Capsicum

De J. L. Patenaude

Guérison immédiate.

Rasoirs "Strapped" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez nous voir.

J. L. Patenaude, 73 rue Hovey

W. W. Murphy

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Liqueurs Dans: Guinness, Bass, Cognac, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford. Rye, tout ce qui est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 193-3

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord 276, 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Charges soignés à destination.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Propriétaires.

Téléphone 433-3.

Lowell Opera House

TOUTE LA SEMAINE
Matinée aujourd'hui.
Engagement du fameux acteur,
M. DANIEL R.
RYAN
Et sa Compagnie. 30 Acteurs.

Mardi ..... JOBIDS
Mercredi ..... Au Enemy to the King"
Jeudi ..... "Trois Mousquetaires"
Vendredi ..... "Virginius"
Samedi ..... "Le Parvenu"
Mardi ..... "The Fatal Wedding"
Mercredi ..... "A Royal Lover"
Jeudi ..... "Nell Gwynne"
Samedi ..... "His Life for Hers"
Prix Matinee 10c, 20c, 30c. Soirs 10c, 20c, 30c, 50c

Academie de Musique

C. F. Dempsey ... Gérant.

CE SOIR
La grande production scénique
THE LIMITED MAIL
Par un décors local dans la reproduction. Tout est adapté au réalisme.
Matinée est après-midi et demain. Dernière représentation demain soir.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de
Charbon Dur
A ses actionnaires à
$8.50 la tonne
Et au public en général à
$9.00 la tonne

Si vous n'êtes pas actionnaire, vous ne pouvez acheter une part et devenez marchand de charbon.

Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.

En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont priés de passer au bureau.

Commandes prises au bureau.

40 rue Central,
EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.
1er etage. Téléphone au bureau et à la cour.

Vous ne pouvez demander rien de mieux que d'ELECTRICITE que vous ne pouvez trouver chez

Derby & Morse

Toutes compagnies existant à ENCAN MODERN, 220 Middle Tel. 413

R-I-P-A-N-S

Il y a 2 roles à cette question de manger sans que le corps pas de soulagement en faisant usage de R-I-P-A-N-S. Une dose donne le vous pour les pharmacies. Le prix est de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en suffisant assez pour un année.

Lowell Pharmacy
Exel Merrimack
Drug Co.

LISEZ L'ETOILE.

CLUB CITIZENS

Fall River, 25 — Les membres du Club Citizens se réunissaient vendredi soir, à leur local ordinaire, rue Bank et prenaient part à une soirée intime, dernier écho du banquet donné à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers. Après avoir donné à l'Orpheliat les aliments qui n'avaient point été utilisés au cours du banquet, on avait tranporté le surplus des rafraîchissements aux salles du club. C'était donc pour mettre la dernière main à l'oeuvre qu'on s'était réuni hier soir. Les organisateurs du banquet étaient, cette fois encore, les promoteurs de la soirée; on connait leurs noms et leurs dévouement: J. H. Rabon président du club; Alphonse Thibodeau, F. A. Pariseault, Ernest Paradis, Joseph Côté, Aloise Dubé.

Aloïnons que pour parer au déficit, l'exécutif Edmond Coté avait généreusement contribué aux frais de la soirée.

Tous les membres présents s'en sont donnés à cœur joie: on a joué aux cartes et au pool; on a fait de la musique; d'autres ont chanté; les parties de danse se sont succédées rapidement; bref la soirée a été délicieuse à tous les points de vue et tous ceux qui y ont pris part n'ont qu'à se féliciter.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de One Day's Warranted Syrup of Tar, si l'on ne guérit votre rhume, toux ou grippe. Les instructions sont qu'une bouteille de 50 cts satisfasse ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendrie, coin des rues Cabot et Merrimack.

Lowell Pharmacy
Exel Merrimack
Drug Co.

LISEZ L'ETOILE.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. mardi 24 février 1903.

Vous pouvez vous en fier à ce que dit l'Etoile.

Le gouvernement va bientôt prendre possession du chemin de fer Intercolonial qui a été construit aux frais du gouvernement fédéral.

Le gouvernement Laurier a nommé le juge Mathieu à la cour suprême du Canada, en remplacement de feu le juge Sedgewick

UNE COLONNE CANADIENNE

Nous lisons dans "L'Indépendant" de Fall River:

"De ramenant hier dans ces colonnes, le retour de MM. les abbés Prévost et Barabé d'un voyage de quelques semaines dans la Caroline du Sud nous faisons connaître en quelques mots quel avait été le résultat de cette louable pérégrination.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur apprenant aujourd'hui sous les yeux un article publié dans le "State", de Columbia, C. du S. lors du séjour des voyageurs dans cette ville du Sud. Le gouverneur Hayward dont ce journal vient de donner nous dans ce journal, vient de donner une audience qui démontre d'une façon nette et précise la nécessité de créer dans l'Etat un bureau qui pourvoie au recrutement de la grave question de l'immigration au point de vue agricole et industriel.

Aujourd'hui même, en effet, sont arrivés dans nos murs deux membres du grand Parlement canadien accompagné de l'évêque du diocèse, Mgr Northrop. Ces deux ecclésiastiques sont MM. les abbés J. A. Prévost, de Fall River, et A. Bérubé, de New Bedford, Mass. Le premier d'entre eux a la direction d'une paroisse qui ne compte pas moins de 12,000 âmes. Il y a environ deux ans, au cours d'un voyage fait à Fall River, New Bedford et autres localités manufacturières environnantes, Mgr. Northrop constatant la densité de la population dans ces régions, parla à M. l'abbé Prévost de l'étendue considérable des terres qui restent inoccupées dans la Caroline du Sud, faute de main-d'œuvre qui en permettre la culture.

M. l'abbé Prévost s'intéressa à cette question et bientôt, l'un vif de nombreuses familles réaliser peu à peu des économies destinées aux frais de transport dans nos régions pour former une colonie franco-américaine et au paiement des premières dépenses que nécessite une entreprise de ce genre.

Convaincu que l'heure de mettre ce projet à exécution avait enfin sonné, l'abbé Prévost se rendit à Charleston, où il fit part à l'évêque diocésain, Mgr Northrop, que ses compatriotes franco-américains étaient prêts à fonder une colonie dans nos régions; c'est pourquoi il venait établir de près notre contrée en compagnie d'un agent social et industriel et s'informer du prix des terrains dont l'acquisition devenait nécessaire.

Persuadé que le visiteur trouverait à la Colombie la meilleure source pour le développement, le prélat le combattit en cette ville.

On avait eu soin, auparavant de solliciter une audience du gouverneur Heyward du secrétaire d'Etat Gaville et du secrétaire de la chambre de commerce, M. Watson. Ces trois personnages officiels assistèrent à l'audience qui eut lieu au bureau du gouverneur à cinq heures de l'après-midi M. l'abbé Prévost fit connaître dans tous ses détails le plan qu'il s'était tracé sans oublier le fait digne de mention des économies réalisées par le peuple pour mettre ce projet à exécution. Il adressa la que le désir général était de contribuer une colonie aussi compacte que possible.

Il leur fallait, déclara-t-il, au moins 10,000 acres de terre arrable qui soit propre à toute sorte de culture. Ils n'avaient déjà mis en communication avec M. M. V. Richards, un agent industriel et agricole du Southern Railway qui devait s'aboucher avec eux le lendemain soir et leur faciliter la tâche de s'assurer une location convenable.

Après avoir écouté ces déclarations avec un intérêt marqué, le gouverneur Heyward dit aux visiteurs qu'il verrait avec plaisir des colons franco-américains s'établir dans la Caroline du Sud en même temps, il assura M. abbé Prévost de sa protection et lui déclara qu'il l'aiderait de tout son pouvoir à se procurer les renseignements qu'il jugera nécessaire de se procurer pour les transmettre à ses compatriotes.

M. l'abbé Prévost désirait, en effet, s'éclairer un rapport tout complet qu'il possédait et qui leur permit de se rendre, sans hésitation et de former un conité qu'ils auverraient ensuite sur les lieux faire le choix définitif de l'endroit le plus avantageux à l'établissement de la colonie projetée.

De son côté le secrétaire de la chambre de commerce locale fournit aux visiteurs tous les renseignements à sa connaissance et leur a promis de préparer un rapport exact de la nature des terres, des diverses qualités du sol, de la richesse industrielle de certaines sections de l'Etat et d'y joindre des cartes et autres documents utiles que M. l'abbé Prévost puisse emporter avec lui et soumettre aux siens.

Le soir même de l'audience, des représentants de la chambre de commerce qui possédaient des renseignements précis concernant certaines terres tout spécialement avantageuses se sont rendus auprès des visiteurs et leur ont fait savoir ce qu'il en était. Il ne peut trouver une location convenable et que le prix des terrains ne soit pas trop élevé, il est à peu près certain qu'une colonie franco-américaine va être créée dans la Caroline du Sud qui s'enrichira ainsi de plusieurs milliers de colons excellents, dont la présence totalité accroît, dès leur arrivée, constituées en familles.

Les visiteurs vont partir sans retard; il est tout probable que, dans quinze jours, M. l'abbé Prévost viendra de nouveau en notre ville. Il a bon espoir de tout arranger de telle sorte que le comité dont nous venons de parler soit à même de venir en nos régions au commencement d'avril.

Tous les propriétaires de biens fonds qui ont, dans cet Etat, des terres de grande étendue à vendre à des conditions raisonnables, sont invités à envoyer les informations nécessaires en faisant connaître le prix demandé, au secrétaire de la chambre de commerce de cette ville qui les fera parvenir à M. l'abbé Prévost."

Ce matin, le projet de colonisation cet intéressé très sérieux. M. l'abbé Prévost ajoutait hier que les colons franco-américains pourraient en retirer d'excellents profits; c'est un nouveau champ ouvert à leur énergie, un champ qui profite notre nous.

La prospérité de l'Etat et la Chambre de commerce n'en a été les seuls à faire des promesses aux visiteurs. Plusieurs citoyens leur a promis de leur donner son concours. Il y a un prêtre de leur nationalité.

M. l'abbé Prévost se propose de travailler activement à la mise à exécution de son projet. Fait ici de nombreuses et qui leur permit de se rendre, sans hésitation et de former un comité qu'ils auverraient ensuite sur les lieux faire le choix définitif de l'endroit le plus avantageux à l'établissement de la colonie projetée.

De son côté le secrétaire de la chambre de commerce locale fournit aux visiteurs tous les renseignements à sa connaissance et leur a promis de préparer un rapport exact de la nature des terres, des diverses qualités du sol, de la richesse industrielle de certaines sections de l'Etat et d'y joindre des cartes et autres documents utiles que M. l'abbé Prévost puisse emporter avec lui et soumettre aux siens.

Le soir même de l'audience, des représentants de la chambre de commerce qui possédaient des renseignements précis concernant certaines terres tout spécialement avantageuses se sont rendus auprès des visiteurs et leur ont fait savoir ce qu'il en était. Il ne peut trouver une location convenable et que le prix des terrains ne soit pas trop élevé, il est à peu près certain qu'une colonie franco-américaine va être créée dans la Caroline du Sud qui s'enrichira ainsi de plusieurs milliers de colons excellents, dont la présence totalité accroît, dès leur arrivée, constituées en familles.

Les visiteurs vont partir sans retard; il est tout probable que, dans quinze jours, M. l'abbé Prévost viendra de nouveau en notre ville. Il a bon espoir de tout arranger de telle sorte que le comité dont nous venons de parler soit à même de venir en nos régions au commencement d'avril.

Tous les propriétaires de biens fonds qui ont, dans cet Etat, des terres de grande étendue à vendre à des conditions raisonnables, sont invités à envoyer les informations nécessaires en faisant connaître le prix demandé, au secrétaire de la chambre de commerce de cette ville qui les fera parvenir à M. l'abbé Prévost."

Devant moi.

(Signé) David W. Perkins.
Juge de Paix.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18e

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer avec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DE RETOUR

Fall River, 24 — M. l'abbé J. A. Prévost, curé de Notre Dame et M. l'abbé Bérubé, curé de St Hyacinthe de New Bedford, sont de retour, depuis quelques jours de leur voyage dans les Etats du Sud. Tout en faisant un voyage de santé, ces deux ecclésiastiques ont eu une entrevue importante avec l'évêque de Charleston, S. C., ainsi que le colonel M. V. Richards, agent local du Southern Railway au sujet de la fondation d'une colonie franco-américaine dans cet Etat où l'agriculture est des plus florissantes et promet de devenir une source de richesse pour ceux qui vont s'y établir.

C'est dans le même but que les voyageurs ont demandé une audience au gouverneur Heyward qui leur a fait l'accueil le plus cordial et a paru prendre un vif intérêt au projet en question.

Un reporter a vu les deux ecclésiastiques au presbytère Notre-Dame; tous deux sont enchantés de leur voyage et surtout de l'accueil cordial que leur a fait le président Roosevelt comme nous l'apprenait une dépêche de Washington. Durant l'audience qui a duré plus d'un quart d'heure, les visiteurs avaient à leur côtés non seulement le congressman W. S. Greene et son fils, comme le disait le télégramme mais encore le juge en chef de la cour suprême, M. Fuller.

Le président a paru vivement s'intéresser à tout ce qui touche les Franco-Américains dont il admire les nombreuses familles. Il leur a déclaré que lui-même était descendant de français et était un fervent admirateur de cette race noble intelligence et vigoureuse.

La gracieuseté du congressman Greene leur a également valu le privilège de visiter l'hôtel des monnaies de Philadelphie et la trésorerie de la capitale.

HILL'S
CASCARA QUININE BROMIDE
CURE LES RHUMES EN 24 HEURES
CURE LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace

DANS LES

POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de ses ouvrages exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes

MM. Champagne et Desinville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TRES IMPORTANT

Nous désirons annoncer au public que quiconque aura besoin d'accessoires pour machines à coudre, aiguilles pour toutes sortes de machines, pourra toujours en avoir chez

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Nous avons de l'huile à machine, courroies et parties de machines. Si quelque chose se brise dans votre machine, venez nous voir et nous le remplacerons.

Réparage de première classe par les hommes expérimentés. Ouvrage garanti.

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1903

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Bien que je fusse sous les soins d'un médecin, le mal allait toujours grandissant et j'étais sur le chit d'être obligée d'abandonner mon ouvrage, lorsque je fis l'essai du Vin de Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COURTOIS.
31 Prince Street.

N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack.
Angle de la rue Aiken.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 280 rue Thorndike

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une petite famille, sachant lire et écrire couramment le français, immédiatement. S'adresser en l'absence de Mme. N. Lachance, 119 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage. S'adresser à Mme E. P. Richard, 311 rue Aiken.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience pour travailler avec ou à Mme E. P. Richard, 311 rue Aiken.

ON DEMANDE—Quelques douzaines de mouches d'occasion ou assez bon état. S'adresser à Constantin Gendron, Soden.

ON DEMANDE—Des hommes ou femmes qui peuvent parler l'anglais et le français pour vendre des nouveautés pour Thé et Café. Très bonnes salaires, succès facile et assuré. S'adresser à C. L. Gilmore, 21 rue Moody.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les nouvelles Fréjoses électriques Wales. Elles ne brûlent pas les mains, ne font pas de fumée, ne sentent pas mauvais, n'ont pas besoin d'être vernis, et ces fréjoses ne prennent pas de feu. Une seule vendeur rapportera et les agents ne peuvent manquer de succès. Envoyez 30c pour échantillon (modèle réel). Etendue vite. La Cie Wales Electric Comp'y Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un sommelier employé pour le Restaurant Français. S'adresser à Mme Wilfrid Jean, 221 rue Church.

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de chaque district de chemin de fer, afin de faire une dame ou comte pour recevoir et annoncer notre nouvelle maison. Pas de salaire, mais $21.00 par semaine, en sus des dépenses, extra. Les dépenses sont payées régulièrement par le bureau général. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Références. Nous voyez une enveloppe adressée par votre retour. Colonial Co., Dearborn Station, Chicago. 2fr

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'Etoile. 21

A VENDRE—Roulean vert $5.50 la corde. Cruche bon $1.00 "Express moving" D. Cyr, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier canadien du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, passage en bois de Saint-Amand. Sybrée en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Sur cet terrain est aussi le petit logement pour le propriétaire. Le tout est à louer pour le 1er Mai prochain. Pour plus amples informations s'adresser à Mme Vve Alfred Lachance, 119 rue Cheever.

A VENDRE—Un magasin de cordonnerie avec tout ses contenus; toutes les machines et bonne pratique ocasion, prix bas. De 25 à 8 o'clock P. M. S'adresser au 57 Lakeview Avenue. 21

PERDUES—Deux paires de souliers en drap, une paire rouge, une paire brune. Finir en prévenir ou porter chez le soussigné, rue de la rue Fletcher. Prière de les rapporter à l'Etoile.

A PRÊT—Un sac chatelaine perdu parte de la New Aiken en passant par la rue Moody jusqu'à la rue Aiken ou Merrimack. Le finir à l'ETOILE. 21

NEGRESSE—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une négresse de 25 ans, avec un enfant de 3 ans, bonne chez et meilleur, grange de 10 pieds sur 40, 2 chevaux, 1 vache, 1 veau, 1 cochon, 2 pigeons, 1 poules, 2 chariots, 1 voiture, sleighs, instruments aratoires et patates nouvelles; très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham et à 20 minutes de marche de Merrimack. Pour plus amples informations s'adresser à Mme Vve Alfred Lachance, 119 rue Cheever. Bonne occasion pour un homme marié. 21

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Avis aux Public

Nous avons en mains le stock entier du Mde des Mmes Emma Dallaire de Nashua. Mais nous allons l'offrir à grand sacrifice pour moins de 50 cents dans la liste. Il nous faut de vente en à tout prix, car elle discontinue en affaires

La vente commencera vendredi 20 février, chez Mme David Dallaire

130 Rue Colburn

Près de l'Hôtel de Ville.

J. B. Sabre
CHARBON A COMBUSTION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 443-4

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
ET DE CORBILLARD
Carrosses électriques et Rubber tires pour baptêmes, mariages et enterrements.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
87 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 50c; pantalons 50c.
Ouvrage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. C. LEW, Prop. 6fj

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 104.

En partant pour Saint-Pétersbourg, Pavale laissé ma pauvre vieille mère à Paris, et je la croyais à l'abri de tout besoin, dans l'aisance au contraire, car le fut avais donné largement de quoi attendre mon retour.

Il faut vous dire, monsieur l'avocat, que j'aime ma mère par-dessus tout. Veuve de très bonne heure, elle a cru me la petite comme pas une pour me élever et me mettre à même de gagner ma vie.

Pendant que j'étais tranquille là-bas, des grêlons lui ont vos toutes ses petites économies. La vilène femme, en voulant me les tromper, n'est bien gardée de me prévenir de ce malheur. Et elle a mieux aimé subir la plus dure misère.

Elle allait même mourir de besoin de froid, peut-être de faim, quand un ange est venu dans sa mansarde, l'a soignée, guérie, consolée et, en définitive, placée en pavant dans un asile où je l'ai trouvée à mon retour bien portante et heureuse.

Cet ange auquel je voudrais donner tout mon sang, monsieur l'avocat, c'est mademoiselle de Saint-Amand. Sybrée en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Sur cet terrain est aussi le petit logement pour le propriétaire. Le tout est à louer pour le 1er Mai prochain. Pour plus amples informations s'adresser à Mme Vve Alfred Lachance, 119 rue Cheever.

Gabrielle se souvient de la nuit où nous valons.

A qui la comtesse de Saint-Amand parlait-elle avec ce ton d'amour sans borne?

Cette voix, avec ses inflexions caressantes, un peu basses, Gabrielle, qui la connaissait bien, ne la lui avait entendue que lorsqu'elle s'adressait à Daniel.

Il y avait donc un mystère dans la vie de cette femme, que sa fille ignorait avec toutes ses autres?

Que fait-il? Il tombe la main à Kettrée Lavardac, en l'appelant ma cousine. Jamais je recevrai Gustave, et d'autres encore, sait le faut.

—Très bien! Votre vaillance est sonore, je le sais.

Mais, pour confondre la vraie coupable, il nous faudra probablement en voir encore de dures. Et il répète à demi-voix, comme se parlant à lui-même son mot déjà dit.

—Mademoiselle de Saint-Amand aurait mieux aimé se taire que de parler?

Plus haut, il ajoute:

—Guérissez le pauvre médecin, guérissez les pauvres élèves, et alors seulement Michel sera sauvé.

XII

LES PREUVES INSUFFISANTES

Gabrielle remonta en voiture pour rentrer chez elle. Mais sa tête était lourde, un monde de pensées l'envahissait, la brûlait.

Son inquiétude profond

Elle sentit le besoin de marcher un peu, afin de dissiper l'angoisse qui lui enlevait la libre possession de sa volonté et de son intelligence.

Elle sonna pour le valet de pied.

—Gagnez le bord de la rivière, dit-elle, et prenez la route de Cristoly, le descendrai, vous me suivrez au pas. Elle fut obéie.

Cette voie suivait, en effet, le cours de la Marne, au-dessous de Kynhorès et des Sources, elle allait ainsi pendant vingt kilomètres, jusqu'à la petite ville voisine. Elle constituait la plus jolie promenade de Montbri.

Au bout de deux ou trois kilomètres elle bifurquait et un chemin vicinal, large et bien entretenu rejoignait la petite route, qui passait dans le bas des parc de Gabrielle.

L'entretien était merveilleusement bien.

Le printemps naissait des bourgeons à toutes les branches, des nids dans tous les saisons.

La rivière au milieu des arbres et des roseaux, coulait verte et claire avec de petites vagues que formait son courant, et à la pointe desquelles le soleil faisait étinceler une multitude infinie de petits diamants.

L'air sur, où peu vit, délivrait la poitrine; je clel sans nuages, d'un bleu de turquoise pâle, apaisant, calmait.

Gabrielle marcha longtemps.

Elle aspirait avec délices les odeurs salines des violettes sauvages et des premières roses des haies.

Dans un parc voisin quelques marronniers fleuris et des glycines, embaumaient l'air; les hautes herbes des talus à perte de vue étaient déjà étoilées par les marguerites et les coucous.

Mademoiselle de Saint-Amand avait rompu dans le chemin de traverse, et elle ne songeait point à remonter en voiture, la marche l'étonnait les nerfs, la rendait à elle-même.

Bientôt elle arriva à la grille, qui fermait le parc dans le bas de la propriété, celle par où était passée Josephine Sylvestre, dans l'inoubliable soirée de l'évasion de Michel.

Gabrielle se retourna vers son cocher.

—Rejoignez la grande avenue, dit-elle, moi, je rentrerai par ici.

La grille, en effet, dans ce pays d'intimité et de confiance, était toujours ouverte.

Elle franchit les quelques pas qui la séparaient du pavillon recouvert de chaume dans lequel, souvent, elle venait rêver ou se reposer.

Il était construit en orge de vigne, et ses larges ouvertures n'avaient point de croisées.

Un large canapé rustique en cercles de châtaignier et orpe de vigne comme la toiture, avec des chaises semblables et quelques fauteuils, achevaient son ameublement.

En s'approchant légère et souple, Gabrielle crut entendre parler dans l'intérieur du petit kiosque.

Elle prêta l'oreille, car elle était toute proche.

—Oui, mon amour, disait la voix douce de Marguerite, je t'aime presque autant que j'aime mon Daniel, mais à cause de lui il faut dissimuler cette grande tendresse et la garder tout entière pour nous seules, afin qu'en sera que meilleure, vois-tu!

Gabrielle se sentit troublée de la plus mes saloes.

Elle croisait-elle donc? Marguerite, qui lui avait parlé de Daniel, comme d'un ami, d'un frère, lui parlait-elle d'amour?

Elle voulut s'éloigner, elle ne put.

Elle écoutait, elle était forcée d'écouter.

—Mais, reprenait Marguerite, pourquoi ne pas faire pour cela?

—Tu laisses lui écrire d'arriver au plus tôt et se bien recevoir, c'est-à-dire accepter les offenses probablement avec grâce de son repentir.

—Je n'aurai jamais d'autre but que la réhabilitation de Michel, déclara Gabrielle. Pour cela, je suis déjà allée à Matiras, où l'ai tendu la main à Kettrée Lavardac, en l'appelant ma cousine. Demain, je recevrai Gustave, et d'autres encore, sait le faut.

—Très bien! Votre vaillance est sonore, je le sais.

Mais, pour confondre la vraie coupable, il nous faudra probablement en voir encore de dures. Et il répète à demi-voix, comme se parlant à lui-même son mot déjà dit.

—Mademoiselle de Saint-Amand aurait mieux aimé se taire que de parler?

Plus haut, il ajoute:

—Guérissez le pauvre médecin, guérissez les pauvres élèves, et alors seulement Michel sera sauvé.

XII

LES PREUVES INSUFFISANTES

Gabrielle remonta en voiture pour rentrer chez elle. Mais sa tête était lourde, un monde de pensées l'envahissait, la brûlait.

Son inquiétude profond

Elle sentit le besoin de marcher un peu, afin de dissiper l'angoisse qui lui enlevait la libre possession de sa volonté et de son intelligence.

Elle sonna pour le valet de pied.

—Gagnez le bord de la rivière, dit-elle, et prenez la route de Cristoly, le descendrai, vous me suivrez au pas. Elle fut obéie.

Cette voie suivait, en effet, le cours de la Marne, au-dessous de Kynhorès et des Sources, elle allait ainsi pendant vingt kilomètres, jusqu'à la petite ville voisine. Elle constituait la plus jolie promenade de Montbri.

Au bout de deux ou trois kilomètres elle bifurquait et un chemin vicinal, large et bien entretenu rejoignait la petite route, qui passait dans le bas des parc de Gabrielle.

L'entretien était merveilleusement bien.

Le printemps naissait des bourgeons à toutes les branches, des nids dans tous les saisons.

La rivière au milieu des arbres et des roseaux, coulait verte et claire avec de petites vagues que formait son courant, et à la pointe desquelles le soleil faisait étinceler une multitude infinie de petits diamants.

L'air sur, où peu vit, délivrait la poitrine; je clel sans nuages, d'un bleu de turquoise pâle, apaisant, calmait.

Gabrielle marcha longtemps.

Elle aspirait avec délices les odeurs salines des violettes sauvages et des premières roses des haies.

Dans un parc voisin quelques marronniers fleuris et des glycines, embaumaient l'air; les hautes herbes des talus à perte de vue étaient déjà étoilées par les marguerites et les coucous.

Mademoiselle de Saint-Amand avait rompu dans le chemin de traverse, et elle ne songeait point à remonter en voiture, la marche l'étonnait les nerfs, la rendait à elle-même.

Bientôt elle arriva à la grille, qui fermait le parc dans le bas de la propriété, celle par où était passée Josephine Sylvestre, dans l'inoubliable soirée de l'évasion de Michel.

Gabrielle se retourna vers son cocher.

—Rejoignez la grande avenue, dit-elle, moi, je rentrerai par ici.

La grille, en effet, dans ce pays d'intimité et de confiance, était toujours ouverte.

Elle franchit les quelques pas qui la séparaient du pavillon recouvert de chaume dans lequel, souvent, elle venait rêver ou se reposer.

Il était construit en orge de vigne, et ses larges ouvertures n'avaient point de croisées.

Un large canapé rustique en cercles de châtaignier et orpe de vigne comme la toiture, avec des chaises semblables et quelques fauteuils, achevaient son ameublement.

En s'approchant légère et souple, Gabrielle crut entendre parler dans l'intérieur du petit kiosque.

Elle prêta l'oreille, car elle était toute proche.

—Oui, mon amour, disait la voix douce de Marguerite, je t'aime presque autant que j'aime mon Daniel, mais à cause de lui il faut dissimuler cette grande tendresse et la garder tout entière pour nous seules, afin qu'en sera que meilleure, vois-tu!

Gabrielle se sentit troublée de la plus mes saloes.

A qui la comtesse de Saint-Amand parlait-elle avec ce ton d'amour sans borne?

Cette voix, avec ses inflexions caressantes, un peu basses, Gabrielle, qui la connaissait bien, ne la lui avait entendue que lorsqu'elle s'adressait à Daniel.

Il y avait donc un mystère dans la vie de cette femme, que sa fille ignorait avec toutes ses autres?

Que fait-il? Il tombe la main à Kettrée Lavardac, en l'appelant ma cousine. Jamais je recevrai Gustave, et d'autres encore, sait le faut.

—Très bien! Votre vaillance est sonore, je le sais.

Mais, pour confondre la vraie coupable, il nous faudra probablement en voir encore de dures. Et il répète à demi-voix, comme se parlant à lui-même son mot déjà dit.

—Mademoiselle de Saint-Amand aurait mieux aimé se taire que de parler?

Plus haut, il ajoute:

—Guérissez le pauvre médecin, guérissez les pauvres élèves, et alors seulement Michel sera sauvé.

XII

LES PREUVES INSUFFISANTES

Gabrielle remonta en voiture pour rentrer chez elle. Mais sa tête était lourde, un monde de pensées l'envahissait, la brûlait.

Son inquiétude profond

Elle sentit le besoin de marcher un peu, afin de dissiper l'angoisse qui lui enlevait la libre possession de sa volonté et de son intelligence.

Elle sonna pour le valet de pied.

—Gagnez le bord de la rivière, dit-elle, et prenez la route de Cristoly, le descendrai, vous me suivrez au pas. Elle fut obéie.

Cette voie suivait, en effet, le cours de la Marne, au-dessous de Kynhorès et des Sources, elle allait ainsi pendant vingt kilomètres, jusqu'à la petite ville voisine. Elle constituait la plus jolie promenade de Montbri.

Au bout de deux ou trois kilomètres elle bifurquait et un chemin vicinal, large et bien entretenu rejoignait la petite route, qui passait dans le bas des parc de Gabrielle.

L'entretien était merveilleusement bien.

Le printemps naissait des bourgeons à toutes les branches, des nids dans tous les saisons.

La rivière au milieu des arbres et des roseaux, coulait verte et claire avec de petites vagues que formait son courant, et à la pointe desquelles le soleil faisait étinceler une multitude infinie de petits diamants.

L'air sur, où peu vit, délivrait la poitrine; je clel sans nuages, d'un bleu de turquoise pâle, apaisant, calmait.

Gabrielle marcha longtemps.

Elle aspirait avec délices les odeurs salines des violettes sauvages et des premières roses des haies.

Dans un parc voisin quelques marronniers fleuris et des glycines, embaumaient l'air; les hautes herbes des talus à perte de vue étaient déjà étoilées par les marguerites et les coucous.

Mademoiselle de Saint-Amand avait rompu dans le chemin de traverse, et elle ne songeait point à remonter en voiture, la marche l'étonnait les nerfs, la rendait à elle-même.

Bientôt elle arriva à la grille, qui fermait le parc dans le bas de la propriété, celle par où était passée Josephine Sylvestre, dans l'inoubliable soirée de l'évasion de Michel.

Gabrielle se retourna vers son cocher.

—Rejoignez la grande avenue, dit-elle, moi, je rentrerai par ici.

La grille, en effet, dans ce pays d'intimité et de confiance, était toujours ouverte.

Elle franchit les quelques pas qui la séparaient du pavillon recouvert de chaume dans lequel, souvent, elle venait rêver ou se reposer.

Il était construit en orge de vigne, et ses larges ouvertures n'avaient point de croisées.

Un large canapé rustique en cercles de châtaignier et orpe de vigne comme la toiture, avec des chaises semblables et quelques fauteuils, achevaient son ameublement.

En s'approchant légère et souple, Gabrielle crut entendre parler dans l'intérieur du petit kiosque.

Elle prêta l'oreille, car elle était toute proche.

—Oui, mon amour, disait la voix douce de Marguerite, je t'aime presque autant que j'aime mon Daniel, mais à cause de lui il faut dissimuler cette grande tendresse et la garder tout entière pour nous seules, afin qu'en sera que meilleure, vois-tu!

Gabrielle se sentit troublée de la plus mes saloes.

A qui la comtesse de Saint-Amand parlait-elle avec ce ton d'amour sans borne?

Cette voix, avec ses inflexions caressantes, un peu basses, Gabrielle, qui la connaissait bien, ne la lui avait entendue que lorsqu'elle s'adressait à Daniel.

Il y avait donc un mystère dans la vie de cette femme, que sa fille ignorait avec toutes ses autres?

Que fait-il? Il tombe la main à Kettrée Lavardac, en l'appelant ma cousine. Jamais je recevrai Gustave, et d'autres encore, sait le faut.

—Très bien! Votre vaillance est sonore, je le sais.

Mais, pour confondre la vraie coupable, il nous faudra probablement en voir encore de dures. Et il répète à demi-voix, comme se parlant à lui-même son mot déjà dit.

—Mademoiselle de Saint-Amand aurait mieux aimé se taire que de parler?

Plus haut, il ajoute:

—Guérissez le pauvre médecin, guérissez les pauvres élèves, et alors seulement Michel sera sauvé.

XII

LES PREUVES INSUFFISANTES

Gabrielle remonta en voiture pour rentrer chez elle. Mais sa tête était lourde, un monde de pensées l'envahissait, la brûlait.

Son inquiétude profond

Elle sentit le besoin de marcher un peu, afin de dissiper l'angoisse qui lui enlevait la libre possession de sa volonté et de son intelligence.

Elle sonna pour le valet de pied.

—Gagnez le bord de la rivière, dit-elle, et prenez la route de Cristoly, le descendrai, vous me suivrez au pas. Elle fut obéie.

Cette voie suivait, en effet, le cours de la Marne, au-dessous de Kynhorès et des Sources, elle allait ainsi pendant vingt kilomètres, jusqu'à la petite ville voisine. Elle constituait la plus jolie promenade de Montbri.

Au bout de deux ou trois kilomètres elle bifurquait et un chemin vicinal, large et bien entretenu rejoignait la petite route, qui passait dans le bas des parc de Gabrielle.

L'entretien était merveilleusement bien.

Le printemps naissait des bourgeons à toutes les branches, des nids dans tous les saisons.

La rivière au milieu des arbres et des roseaux, coulait verte et claire avec de petites vagues que formait son courant, et à la pointe desquelles le soleil faisait étinceler une multitude infinie de petits diamants.

L'air sur, où peu vit, délivrait la poitrine; je clel sans nuages, d'un bleu de turquoise pâle, apaisant, calmait.

Gabrielle marcha longtemps.

Elle aspirait avec délices les odeurs salines des violettes sauvages et des premières roses des haies.

Dans un parc voisin quelques marronniers fleuris et des glycines, embaumaient l'air; les hautes herbes des talus à perte de vue étaient déjà étoilées par les marguerites et les coucous.

Mademoiselle de Saint-Amand avait rompu dans le chemin de traverse, et elle ne songeait point à remonter en voiture, la marche l'étonnait les nerfs, la rendait à elle-même.

Bientôt elle arriva à la grille, qui fermait le parc dans le bas de la propriété, celle par où était passée Josephine Sylvestre, dans l'inoubliable soirée de l'évasion de Michel.

Gabrielle se retourna vers son cocher.

—Rejoignez la grande avenue, dit-elle, moi, je rentrerai par ici.

La grille, en effet, dans ce pays d'intimité et de confiance, était toujours ouverte.

Elle franchit les quelques pas qui la séparaient du pavillon recouvert de chaume dans lequel, souvent, elle venait rêver ou se reposer.

Il était construit en orge de vigne, et ses larges ouvertures n'avaient point de croisées.

Un large canapé rustique en cercles de châtaignier et orpe de vigne comme la toiture, avec des chaises semblables et quelques fauteuils, achevaient son ameublement.

En s'approchant légère et souple, Gabrielle crut entendre parler dans l'intérieur du petit kiosque.

Elle prêta l'oreille, car elle était toute proche.

—Oui, mon amour, disait la voix douce de Marguerite, je t'aime presque autant que j'aime mon Daniel, mais à cause de lui il faut dissimuler cette grande tendresse et la garder tout entière pour nous seules, afin qu'en sera que meilleure, vois-tu!

Gabrielle se sentit troublée de la plus mes saloes.

A qui la comtesse de Saint-Amand parlait-elle avec ce ton d'amour sans borne?

Cette voix, avec ses inflexions caressantes, un peu basses, Gabrielle, qui la connaissait bien, ne la lui avait entendue que lorsqu'elle s'adressait à Dani

C'est un beau succes

Lowell a rarement vu une telle affluence encourager une bonne œuvre

Le Rév. Père Perron, lit un message du pape

Les Agapes d'hier-soir ont eu leur digne couronnement. Rare soit jamais la salle Vincent n'a vu pareille affluence de tout ce que Lowell compte de select.

Un programme charmant avait été préparé et son exécution a soulevé des flots d'enthousiasme. Qu'on en juge. Dans un duo de piano, Mlles E. et A. Alexander ont fait montre de tout leur talent artistique, puis vint le chœur des élèves du couvent. Ces jeunes filles gracieusement habillées de blanc présentaient le plus joli coup d'œil. Elles ont chanté à ravir des chœurs entraînants.

Le professeur J. Lacroix est le digne successeur des Hermann, d'illustre mémoire. Comme prestidigitateur, il n'a pas son égal, aussi les applaudissements soulignent chacun de ses secrets. Et les tirer aussi étaient de la partie.

La marche militaire des tout petits enfants s'est révélée une merveille. Ce sont de chers petits soldats sur lesquels l'avenir compte beaucoup.

M. Arthur Beaucage a scrupuleusement enlevé sa déclamation "Souffrances d'Hiver." C'est une pièce sérieusement et qui a eu dans M. Beaucage un interprète fidèle autant qu'éloquent.

M. Cha B. Daoust a beaucoup fait rire l'auditoire par son humoristique déclamation "L'Homme qui ne peut suffire."

L'apparition de Mme Lacroix sur la scène a été saluée par une triple salve d'applaudissements. Rien de plus gracieux que sa manière de procéder. Elle commence les mentions et l'auditoire a bien saisi, ne serait plus un instrument infâmant, ce sera un jeu de salon que de s'en débarrasser aussi prestement que la brillante artiste l'a prouvé hier soir.

Puis vint le clou de la soirée. Il fallait ouvrir enfin le fameux cadenas. Aucune personne présente n'avait la bonne chance de tirer pour ligne de cadenas entre elle et prisonnier jusqu'à ce qu'une personne charitable achète l'instrument propre à sa délivrance.

Tout ce que Lowell compte de belles s'était donné rendez-vous dans cette salle où la charité battait son plein.

Remarqués près de l'estrade le Rév. Père Mangin, supérieur des Oblats de Marie Immaculée, ainsi que les RR. PP. Campeau, directeur de l'école St Jean-Baptiste; Fournier, directeur de l'église St Joseph; Lamothe, Dubreuil Frizon, de Montréal; Sirois, de Tewksbury; et tous les RR. Frères.

Le Rév. Père Perron, directeur de l'association des Tertiaires, était heureux, hier soir. Il recevait aux personnes charitables qui se pressaient dans l'ensemble de la salle, une douce consolation. Une bénédiction papale.

Enchanté du succès des 22 et 23 jan. et désirant donner une marque tangible de sa reconnaissance aux Tertiaires et aux bienfaiteurs de l'organisation, il adressa au Premier Tertiaire du monde un message de félicitations et de vœux à l'Auguste Pontife Léon XIII et il en reçut la réponse suivante. Le silence est religieux lorsqu'il lut la dépêche que voici:

ROME, 22 FEVRIER, 1903

PERE PERRON, DIRECTEUR, TERTIAIRES-FRANCISCAINS, LOWELL, MASS., U. S. A.

SAINT PERE A BEAUCOUP AGREE HOMMAGES RENOUVELES, OCCASION AGRAPES- FRANCISCAINES, ET IL BENIT DE COEUR TERTIAIRES ET LEUR DIRECTEUR.

(Signé)

M. CARD. RAMPOLLA.

Bref, cette veillée agréable au delà du possible restera à jamais gravée dans l'esprit, dans le cœur de ceux qui y prirent part. C'est une page à ajouter à nos succès antérieurs.

En terminant, disons tout haut ce que tout le monde pense tout bas, nous publions les noms des heureux gagnants de quelques-uns des prix.

Le Dr Geo. E. Caisse a gagné une jolie tonne de charbon; M. Chauvet Desrosiers pourra donner la place d'honneur dans sa demeure au portrait du sympathique Père Lamothe; M. Wilfrid Hébert a gagné un service de toilette; M. Normindas Hétu aura la chaise génératrice offerte par M. Joseph Marin et la statue en doux enfant Jésus de Prague est maintenant la propriété de Mlle Ernestine Perron. Mme Rivette, demeurant au no 1 de la rue Whipple, pourra éclairer malencontreusement avec la toute belle et magnifique lampe de salon qu'elle a gagnée hier; Mlle Severine Bourdeau a été bien favorisée du sort. Elle a décroché le tout nouveau qui lui donne droit à un service à dîner.

Il serait à souhaiter que nous voyons souvent de ces Agapes. Quelles belles soirées nous y passons.

Lorsque la foule eut quitté la salle Vincent, enthousiasmée de la veillée passée, en gentil et délicat banquet fut offert aux organisateurs des Agapes Franciscaines. Le menu qui était digne d'un tel régal, et servi avec goût dans les salles du Club Frontenac.

REVD PERE J. W. PERRON, O. M. I., Directeur du Tiers-Ordre

Ensuite il y eut de la musique et du chant magnifique par plusieurs personnes présentes et de plus de succès lents rafraîchissements furent servis par Mme et Mlle Lambert.

Et au nom de tous les invités je me permets de remercier Mme et Mlle Lambert, de la politesse et de la cordialité avec laquelle elles ont reçu leurs amis.

UN AMI.

SON POING SOUS LE NEZ

Joe Coyle est accusé d'avoir donné une fameuse taloche à John Watson. Le nez de celui-ci en est tout endommagé et c'est les larmes aux yeux qu'il est venu raconter ses malheurs à la police, tard hier après-midi.

John a dit que Joe était accompagné d'une cascade de durs à cuire. Un certain rassemblement s'était fait devant sa porte et lorsque Watson vous lui fâtes évacuer les lieux, il reçut un violent coup de poing sur le nez, le sous-chef Welch fera une enquête d'où jaillira sans doute, la lumière.

COTE-DUQUETTE

Hier après-midi, à 3 h., M. Joseph E. Côté conduisait à l'autel Mlle Victoria Duquette, de cette ville. Le révérend père Campeau a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Evariste Côté et Louis Duquette, frères respectifs du marié et de la mariée.

Les nouveaux époux prirent le soir par chez M. Evariste Côté, père du marié, avec les membres de leurs deux familles et se rendirent ensuite chez M. Wilfrid Lajoie, leur beau-frère, 258 Moody, où eut lieu une charmante réception à laquelle étaient conviés les parents et les amis des deux parties contractantes.

La soirée a été gaie comme une soirée de noces doit l'être. On y a fait du chant, entr'actes de bons mots et de jolies historiettes, on y a fait même une petite partie de carte qui n'a pas manqué d'intérêt dans un coin de l'appartement et le tout a été arrosé de superbes rafraîchissements qui présidés avec grâce par Mme et Mlle Lajoie ont bravant avec une satisfaction non dissimulée. La fête a été splendide et ceux qui y ont pris part s'en souviendront, nous allons dire aussi longtemps que la mémoire leur en restera.

M. et Mme Joseph Côté ont reçu quantité de jolis et riches cadeaux.

L'Etoile offre au nouveau couple tous les souhaits de bonheur qu'ils peuvent désirer.

BLONDIN A FUI

Les autorités pendant quelque temps. Vous pouvez avoir échappé au feu jusqu'ici. Toutes sortes de polices d'assurances par Frank M. Brogan. 30 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

FEU LE CAPT. SULLIVAN

Les funérailles du Capt. Arthur G. Sullivan ont eu lieu hier après-midi. Tous les militaires de l'institution dont M. Sullivan était un des principaux officiers étaient présents ainsi qu'un grand nombre d'amis qui ont tenu à rendre verser un pleur sur la fosse à peine close du vaillant enfant. Que M. et Mme W. H. Sullivan veuillent bien recevoir, en cette occasion de deuil, nos plus sincères condoléances.

DE PASSAGE

MM. Milton Rousseau, Geo. Champagne et Joseph Côté, de St Thomas de Pierreville, sont de passage à Lowell depuis samedi dernier chez M. Elzéar Rousseau de la rue Salem.

Ces hôtes distingués se proposent de visiter les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

M. Rousseau est le propriétaire du magnifique hôtel qui porte son nom à St Thomas de Pierreville, et surtout le plus populaire.

Dans cette ville, des arbres ont été déracinés, des murs de bâtisses ont été renversés et plusieurs maisons ont eu leur toit enlevé par la violence du vent. La circulation a été interrompue pendant plusieurs heures sur le chemin de fer Chatham et Dover, la voie étant obstruée par un hangar de briques que le vent y avait transporté. Il a fallu beaucoup de temps pour enlever les débris. On estime que le vent a atteint une vélocité de soixante dix milles à l'heure. Ce matin, cependant, le vent est moins violent.

La tempête a été forte le long de la côte et l'on craint que beaucoup de navires ne soient perdus.

Un télégramme reçu de bonne heure aux bureaux de la Lloyd rapporte un premier désastre. Le steamer anglais Monadnock capitaine Woods, parti de Blythe en destination avec une cargaison, s'est échoué sur l'île de Man. Son équipage a été sauvé avec beaucoup de difficultés. On croit que le navire est une perte complète.

MORT D'UN RELIGIEUX

LE REVEREND FRERE LITZ DECEDE AU COLLEGE DE ST LOUIS

Il a fondé des écoles dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

San Antonio, Texas, 25 — Le frère Domain Litz, du collège St Louis, est décédé hier à l'âge de 80 ans. Le frère Litz est venu en Amérique en 1849 avec trois confrères pour y fonder la première maison de la société de Marie au pays. Il a été longtemps le seul survivant de ces pionniers. Il a ouvert un grand nombre d'écoles, qui sont dans un état florissant, à Cincinnati, Cleveland, Dayton, la Nouvelle-Orléans, Baltimore, New York et plusieurs autres places.

Le défunt était né à Elchbach, grand duché de Bade, le 10 août 1822.

LA RUSSIE PARLE

Elle ne sacrifiera pas un seul homme si la guerre éclate dans les Balkans

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 25—La Russie publie maintenant le programme des réformes à faire en Macédoine dans une note officielle et ajoute:

"La Russie ne fera pas le sacrifice d'un seul homme, si contrairement aux plus sages conseils, on tente de faire des changements dans la situation aux Balkans."

Les diplomates disent que le danger est maintenant disparu de toute guerre dans les Balkans et le sultan, en acceptant de faire des réformes insignifiantes remet encore l'éventualité.

DEPLORABLE

Un jeune homme tue son père, blesse mortellement sa mère et sa sœur et se donne ensuite la mort

(Service spécial de L'Etoile)

Frankfort, Indiana, 25—Dans un accès de rage incompréhensible autant qu'indescriptible, Earl Woods, âgé de 17 ans, fils d'un fermier qui habite à sept milles de cette ville, a tué son père, blessé mortellement sa mère et sa sœur et s'est ensuite donné la mort.

TRAVAUX COMMENCES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25—On a commencé ce matin les travaux du Pennsylvania Tunnel, par la destruction des édifices portant les numéros 257 et 259 de la 32e rue Ouest.

LES NEGRES EN VIRGINIE

Il s'achètent des maisons pour obtenir le droit de vote

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Va, 25 — Par tout l'Etat les nègres recommencent à faire l'acquisition de propriétés afin d'obtenir le droit de vote qui leur est accordé par la nouvelle constitution de la Virginie. Le droit de vote est accordé aux soldats et fils de soldats ainsi qu'à ceux qui peuvent expliquer n'importe quelle clause de la constitution quand elle leur est lue ou à toute personne qui possède des propriétés d'une valeur de $300. D'après la nouvelle loi, presque tous les nègres ont été déclassés, soit à cause de leur ignorance, soit parce qu'ils n'avaient pas de propriété.

CONTRE LES ETATS-UNIS

L'Europe centrale veut adopter une politique de protection

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 25 — D'après l'édition d'aujourd'hui du Neue Freie Presse, un mouvement est déjà en marche en Allemagne et en Autriche pour former une loi des douanes internationales du centre de l'Europe contre les Etats-Unis. Le journal ajoute que le sentiment est favorable à ce projet dans les cercles parlementaires allemands.

EN SAUTANT D'UN TRAIN

(Service spécial de "L'Etoile")

Chicago, 25—M. Thomas V. Baker s'est tué hier soir en voulant sauter d'un train en mouvement.

DESASTRE EVITE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 25—Comme Mme A. G. Shemmer allait placer dans le poêle un panier rempli de ce qu'elle croyait être du bran de scie, son fils entra et lui cria: "Faites attention, c'est de la dynamite!"

Mme Shemmer déposa le panier sur le plancher et quelques minutes après un policeman du poste de la rue Desplaines le transportait avec précaution au poste. La matière explosive a été placée dans la rivière. On croit qu'il a été déposé chez Mme Shemmer par quelqu'un qui l'avait volé.

ELLE SE SUICIDE DE DESESPOIR

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 25—Mlle Kate Murphy âgée de 38 ans, demeurant au no 515 North Lincoln, s'est empoisonnée avec de l'acide carbolique. On donne comme motif du suicide le désespoir que lui avait causé la mort de sa mère.

ACHAT IMPORTANT

UN SYNDICAT AMERICAIN FAIT L'ACQUISITION D'UN VOLCAN MEXICAIN

Ce syndicat dans lequel la Standard Oil a des intérêts a payé $5,000,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — Une dépêche de Mexico City dit que le volcan Papacpétt, avec sa mine immense de soufre, a été vendu à un syndicat américain dans lequel la Standard Oil Company a des intérêts. La propriété appartenait au général Gaspar Ochoa et on dit qu'il en a reçu une somme de $5,000,000.

Les acheteurs veulent construire un chemin de fer sur la montagne. Ils ont aussi l'intention d'exploiter la carrière de soufre.

CONTRE LA TURQUIE

(Service spécial de L'Etoile)

Columbus, Kansas, 25 — Les femmes de cette ville ont entrepris une campagne dans le but d'empêcher la Turquie d'obtenir une place à l'exposition de St Louis. Elles disent que la Turquie est une nation barbare, une ennemie du christianisme et de la civilisation et qu'on ne doit pas lui donner de place à l'exposition universelle.

DANS UNE COLLISION

Un homme se fait tuer et trois autres sont gravement blessés

(Service spécial de L'Etoile)

Pitteburg, 25 — Un homme a été tué, un autre blessé fatalement et deux autres gravement blessés dans une collision sur le Pennsylvania RR. à une heure ce matin. L'accident a eu lieu à Allegruppus dans le Horseshoe Bend. Une locomotive et quinze wagons ont été démolis et les quatre voies de la ligne ont été obstruées pendant plusieurs heures. Les victimes sont:

TUE—J. A. COX, âgé de 30 ans, gardien de la barrière qui demeurait à Johnstown.

GRAVEMENT BLESSE — R. E. COFFEY, âgé de 22 ans et chauffeur. Il a été transporté à l'hôpital Altoona.

Les blessés sont: C. W. Leach, conducteur, âgé de 39 ans et demeurant avec sa famille à Conemaugh. H. M. Story, chauffeur, demeurant à Conemaugh.

GAIN POUR LES CONSERVATEURS

LE GOUVERNEMENT LAURIER PERD UN SIEGE AUX ELECTIONS PARTIELLES D'HIER

Son candidat triomphe cependant en cette à Terrebonne, vieille forteresse conservatrice

(Service spécial de L'Etoile)

TORONTO, ONT., 25 — TROIS ELECTIONS PARTIELLES ONT EU LIEU HIER POUR REMPLIR DES VACANCES CREES A LA CHAMBRE DES COMMUNES, A NORTH GREY, ONTARIO, M. T. I. THOMPSON, CANDIDAT CONSERVATEUR, A GAGNE PAR PLUS DE 200 VOIX DE MAJORITE. LE GOUVERNEMENT SE TROUVE A PERDRE UN SIEGE AU PARLEMENT PAR CETTE ELECTION. LE CANDIDAT LIBERAL AYANT ETE ELU PAR 31 VOIX DE MAJORITE AUX DERNIERES ELECTIONS GENERALES.

DANS LE COMTE DE TERREBONNE, M. LE DR SAMUEL DESJARDINS, DE STE THERESE, CANDIDAT DU GOUVERNEMENT, A ETE ELU PAR 300 VOIX DE MAJORITE SUR M. HENRI MASSON, FILS DE L'HONORABLE RODRIGUE MASSON, QUI A REPRESENTE CETTE DIVISION AVANT D'ETRE NOMME SENATEUR PAR L'ADMINISTRATION McDONALD.

DANS LE COMTE DE DEUX-MONTAGNES, M. J. A. ETHIER, CANDIDAT DU GOUVERNEMENT, A ETE ELU PAR DEUX CENTS VOIX DE MAJORITE. CES DEUX COMTES ETAIENT AUPARAVANT REPRESENTES PAR DES LIBERAUX.

GROSSE RUMEUR

LE CANADA CHANGERAIT DE GOUVERNEUR GENERAL

Lord Minto démissionnerait pour le mois de novembre

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 25 — Un monsieur qui a des relations intimes avec le gouvernement général dit que Lord Minto donnera probablement sa démission au mois de novembre. On affirme que le fils aîné de Lord Derby sera le prochain gouverneur général du Canada. Le terme d'office de Lord Minto n'expire qu'à l'automne de 1904; mais les autres gouverneurs généraux du Canada, à l'exception de feu Lord Dufferin, sont restés plus que cinq ans en office.

LE COMMERCE DES PISTACHES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — M. Skinner, consul général américain à Marseille, dit que les Français sont pris d'un engouement excessif pour les pistaches américaines. Les pistaches américaines font une forte concurrence aux nôtres parce qu'elles se vendent meilleur marché mais il nos marchands américains veulent réduire leurs prix, ils feront cesser bientôt la vente des pistaches africaines en France

PAUVRE VIEILLE

Une femme de 80 ans brulee a mort a Collinsville Conn.

Quand on est allé à son secours, on a constaté qu'elle avait le crâne fracturé

(Service spécial de L'Etoile)

Collinsville, Conn., 25—Mme Maria Perrette, âgée de 83 ans, a été trouvée inanimée au bas de l'escalier de sa résidence, un peu avant 8 h., ce matin. Ses habits étaient brûlés et elle avait le crâne fracturé.

Il y avait des traces du feu dans la cuisine. Des morceaux de vêtements de la vieille femme étaient tombés à différents endroits, répandant autant de petits feux.

Il est évident que les flammes ont été communiquées à son linge par le poêle et qu'en courant dans la maison elle est tombée et s'est fracturé le crâne. M. T. H. Bidwell, un voisin, a entendu ses cris et est accouru à son aide.

Il fit mander des médecins qui trouvèrent la vieille femme encore en vie. Mais elle expira au bout d'une heure. Mme Perrette est la mère de M. Fred Perrette, employé pour la Collinsville manufacturing Company. Ce dernier était à l'ouvrage quand l'accident est arrivé et sa mère était seule à la maison.

ON PEDALE TOUJOURS

La course de six jours a encore 20 concurrents

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 25 — Vingt hommes continuent encore à figurer dans la course de six jours. John Glick, de Philadelphie tient bon et il est fort probable qu'il sera au nombre des vainqueurs. Fahey est le dernier homme qui se soit retiré de la course pour tout de bon. Tous les concurrents commencent à se sentir des fatigues de la course. Cavanaugh et Dineen soutiennent la lutte avec avantage et le coureur de Boston a de la difficulté à atteindre l'irlandais du New Jersey.

Depuis minuit, Hertz pédale à grande vitesse. Entre minuit et neuf heures ce matin, il avait parcouru 23 milles. Le score à 9 heures:

Cavanaugh, 253; Dineen, 248; Glick, 224; Hegelman, 219; Davis, 213; Golden, 212; Hertz, 210; Barnes, 210; Carroll, 200.

COLLISION DE TRAMWAYS

(Service spécial de L'Etoile)

Péoria, Ill., 25 — Dans un épais brouillard, à 6h. 45, ce matin, il s'est produit une collision dans laquelle trois tramways ont été endommagés. Une cinquantaine de personnes ont été blessées plus ou moins grièvement.

FAUSSE RUMEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 25 — Les fonctionnaires de la compagnie Allan démentent la rumeur que la compagnie de chemins de fer du Grand Trone veut acheter ses steamers.

Les navires de la ligne Allan voyagent en été de Liverpool et St Jean de Terreneuve, St Jean, N. B., et pendant les mois d'hiver entre Liverpool et Montréal.

BARNUM & BAILEY

Une remise de fameux cirque est en partie détruite par le feu

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 25 — Le feu a en partie détruit hier après-midi l'entrepôt où le cirque Barnum & Bailey a fait remiser ses chars. Les pertes sont évaluées à $100,000 en partie couvertes par les assurances.

Le feu était à son intensité, quand une partie du toit s'est effondrée immédiatement après, mais il a fallu beaucoup de temps pour éteindre les flammes qui ont été promptement qu'il ne se sont brisé aucun membre et on ont été quittes pour de légères contusions.

Il a fallu changer de local quatorze éléphants qui ne trouvaient dans une bâtisse située à côté de la remise et les gardiens ont eu beaucoup à faire pour empêcher ces colosses de s'échapper. Il a fallu les sortir un par un et les faire passer entre deux haies de wagons en feu, ce qui a été cause d'une grande excitation chez les gens de la ville qui croyaient ces éléphants en fuite.

Le char d'or qui, dit-on, est le plus beau qui existe et qui a coûté une somme énorme, a été endommagé au montant de $5,000.

$100,000 DE PERTES

(Service spécial de L'Etoile)

Racine, Wis., 25 — L'immense manufacture de J. I. Case Plow Company a été en partie détruite par un incendie hier. Les pertes sont d'environ $100,000.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"A Royal Lover," tel est le titre du beau drame qui hier soir nous a la première représentation donnée à Lowell par la troupe ayant Daniel H. Ryan à sa tête et qui est à l'affiche pour le restant de la semaine à l'Opéra. Les rôles de cette pièce sont bien distribués, et les figurant paraissent avec avantage dans les diverses parties qui leur sont confiées. M. Ryan dégage le rôle principal et hier soir il faisant un "Don Caesar de Bazan" goûté. Sa première apparition sur le théâtre de cette ville lui a valu de chaleureux applaudissements et il est sûr d'être appréciés dans les autres pièces populaires qu'il doit donner d'ici à la fin de la semaine. Les rôles secondaires sont entre bonnes mains et cette troupe de forts acteurs aura s'attirer les faveurs du public.

Les spécialités ont un caractère à part et elles sont accueillies par des applaudissements qui marquent la satisfaction des patrons de l'Opéra. On a d'abord des vues animées par Chas Merchett; du chant et de la danse par Ida May et enfin des chants illustrés bien rendus par Phille Gilmore.

Cet après-midi on donne "The Fatal Wedding" et ce soir "An Enemy to the King," un drame des plus beaux.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Une salle comble, on fort contingent de dames et un public admirablement chic et qui a pris connaissance avec la première représentation de "The Limited Mail" au drame illustré qui depuis quelques années remplit d'heureux succès comique délicat, tantôt d'un pathétique qui fait pleurer. Comme pièce scénique, où les décors et autre accessoires jouent un très grand rôle, il est difficile de demander mieux que "The Limited Mail" dont le train passe à toute vapeur et où "Nellie Harland" est presque seule en deux par une scène ronde qui marche à toute vitesse, est d'un réalisme comme on en voit rarement sur un théâtre. La compagnie se sert de ces propres décors qui sont tout à fait en rapport avec l'intrigue de la pièce.

Au cours de la représentation "Jim Harland" un jeune garçon, dont le rôle est confié à Mlle Beatrice rend plusieurs chants et exécute des danses difficiles. Mlle Beatrice a été forcée de répondre plusieurs fois à un rappel qui fit la foule. Frank Reto, qui joue un rôle de chemineau, est un fort acteur et Virlandas "Barney" est un fort comique du plus haut calibre. Tous les rôles sont bien soutenus, du premier au dernier et "The Limited Mail" est appelé à remplir la salle de l'Académie de Musique aujourd'hui et demain tant l'après-midi que le soir.

GRAND PARTI DE WHIST

Vendredi dernier on a eu le bonheur d'assister à un parti de whist donné chez Mme Joseph Lambert. M et Mme Simard ont gagné le premier prix avec 28 points, le deuxième fut disputé entre quatre personnes qui avaient 25 points chacun. La victoire fut déclarée en faveur de Mme Joseph Lemieux et M. le Dr G. O. Lavallée.

Mlle Rita Tight rapporta le booby pour les dames et M. Jos. Jacques eut le dom plaisir de recevoir le prix de consolation gagné par un point chacun.

LE WHIST

La St-Joseph et les "Citoyens-Américains se mesureront

Deux champions seront en présence jeudi soir. Une partie de whist sera contestée entre les deux meilleures équipes du Club des Citoyens-Américains et de la Société St Joseph. La partie, qui commencera à 8 heures, promet beaucoup de émotions aux spectateurs.

Parapluies en kersey noir pour hommes, valeur de $12, pour $3.97
Parapluies en frieze pour hommes, valeur de $10 et 12, pour $7.47
Parapluies en Zilliet pour hommes, valeur de $15 et 20, pour $14.98
Quelques habits pour hommes, valeur de $10, maintenant $5.98
Ligne complète d'habits de $10, maintenant $6.98
Habits de $15 pour hommes, maintenant $9.98
Habits de $22 coupés à la main, maintenant $14.98
Vestes de fantaisie de $2, $3 et $4, maintenant 98c, $1.48 et $1.98

Prix réduits sur tout notre stock de pantalons, robes, vêtements et gants. Voyez nos vitrines. Vous pouvez voir ce qui vous manque. Les nouveaux styles de chapeaux et chemises sont ici.

Parthenais Freres.

Conseils Opportuns.

Décidez vous au plus tôt si vous voulez profiter des valeurs exceptionnelles en habits que cette populaire maison est à offrir pendant cette grande vente à prix réduits. Il nous faut plus de place pour un nouveau département qui sera bientôt ouvert, de là votre chance. L'espace nous permet de ne signaler que quelques items:

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

CORSETS LA NITA

VRAIE BALEINE

Nouveaux Patrons pour 1903

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

Fille Marie Caisse, commis.

A WONDERFUL MEDICINE.

BEECHAM'S PILLS

For Bilious and Nervous Disorders, such as Wind and Pain in the Stomach, Sick Headache, Giddiness, Fulness and Swelling after meals, Dizziness and Drowsiness, Cold Chills, Flushings of Heat, Loss of Appetite, Shortness of Breath, Costiveness, Blotches on the Skin, Disturbed Sleep, Frightful Dreams, and all Nervous and Trembling Sensations.

THE FIRST DOSE WILL GIVE RELIEF IN TWENTY MINUTES. This is no fiction. Every sufferer is earnestly invited to try one box of these Pills and they will be acknowledged to be WITHOUT A RIVAL.

BEECHAM'S PILLS taken as directed, will quickly restore Females to complete health. They promptly remove any obstruction or irregularity of the system. For a

Weak Stomach, Impaired Digestion, Disordered Liver,

they act like magic—a few doses will work wonders upon the Vital Organs; strengthen the muscular system, restore the long-lost complexion, bring back the keen sparkle of health and vigor, and make the whole physical energy of the human frame. These are "facts" admitted by thousands, in all classes of society, and one of the best guarantees to the Nervous and Debilitated is that BEECHAM'S PILLS have the Largest Sale of any Patent Medicine in the World.

Beecham's Pills have been before the public for over 60 years, and are the most popular family medicine. No testimonials are published, as Beecham's Pills

RECOMMEND THEMSELVES.

Prepared only by Thomas Beecham St. Helens, England.

Sold everywhere in boxes 10c. and 25c.

LES

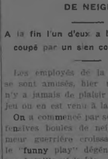
Kisses

De Harry Richardson

Deviennent de plus en plus populaires chaque jour

Ayez-en pour..... 5c

SIROP ... DE ... Goudron et L'HUILE de FOIE DE MORUE



MARQUE DE COMMERCE

... DU ...

DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus usités par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des RHUMES, CATARRHE Pulmonaire, BRONCHITES, COQUELUCHE, ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PREPARE PAR LA CIE MEDICALE MORO, Montreal, Can.

M.M. GEO. MORTMER & CIE. SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.

Lowell Pharmacy, Bothelle & Dufresne, agents en gros et en detail pour Lowell.

Vente de Liquidation

De grandes valeurs en habits et pantalons d'hiver pour faire de la place pour nos marchandises du printemps. C'est votre occasion.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET JEUDI; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE LOWELL, MASS., MERCREDI 25 FEVRIER 1903. NO. 2[illegible]

A. G. Pollard & Co.

Nouvelles Occasions

Pour la vente du stock de

McINTYRE

Essuie-mains en fil, très grands. Valeur de 25c — **10c** chacun

Toile à Essuie-mains, pur fil, Valeur de 9c — **6¼c** la vge

Mouchoirs de dames, bien jolis, Valeur de 12½c à 25c, tous à — **9c** chacun

Vente Spéciale de Mousselines "Dimity" Fleuries

Endommagées

30,000 verges que nous avions mises de côté pour vendre plus tard dans la saison, mais nous avons décidé de les mettre en vente de suite au prix ridicule de

3½c la vge

Patrons tous nouveaux et qualités valant 7c et 10c la verge, ce sont les prix pour lesquels vous pouvez vous procurer d'aussi belle qualité pour l'été, voyez-les dans notre grande vitrine de la rue Palmer. En vente dans notre Sous-sol en même temps que notre vente du stock de McIntyre qui nous est maintenant acquis.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ABUS DES CIGARETTES

Il fait une victime chez les jeunes gens de Montréal

Les médecins de l'hôpital Notre-Dame se trouvent actuellement en présence d'un cas d'évanouissement que l'on croit vraisemblablement être la conséquence inévitable de l'abus des cigarettes.

Le patient est un jeune homme de vingt trois ans, M. Rodolphe Handfield comptable de l'établissement M. J. Lamarche, échevin entrepreneur en ferblanterie et plomberie, rue Notre-Dame.

Samedi après-midi, M. Handfield était à son travail, auprès de M. Lamarche, lorsque tout à coup il éleva les bras et s'affaissa sur le plancher. M. Lamarche et les employés de son établissement se portèrent à son secours, mais rien ne put les ranimer. Son visage et ses mains étaient d'une pâleur cadavérique. Les ambulanciers de Notre-Dame transportèrent le comptable à son domicile à Pointe-aux-Trembles, où, à la demande de M. l'échevin Lamarche, et Handfield ne nous dans une des salles de consultation. Le Dr Demers, examinateur patenté et ordonné en conformité, Handfield ne reprit connaissance qu'après midi vers 10 heures et fut transporté dans la chambre 132.

Les médecins ne se sont pas encore prononcés définitivement sur le cas qui les occupe mais tous les porte à croire, jusqu'à plus ample approfondissement que l'évanouissement de Handfield est le résultat de l'intoxication par la nicotine.

Robert Handfield a dit à notre représentant ce matin, qu'il fumait beaucoup de cigarettes, mais qu'il n'avait jamais souffert des suites de cette habitude.

Autrefois, il y a cinq ou six ans, il fumait environ 14 paquets de cigarettes par jour, mais sans en avoir encore aucun malaise inquiétant. Depuis l'appétit et pendant une semaine il n'avait pas fait un bon repas, il attribue son évanouissement à la faiblesse qu'une jeune prolongé ne faisait qu'augmenter chaque jour. Il n'avait plus le goût de manger. Handfield est un gros et grand garçon.

Il faisait actuellement un métier représentant, mais n'avait jamais veillé tard.

Handfield pensionnait rue Saint-Christophe, No 251.

Le Dr Demers, interne de l'hôpital Notre-Dame, dit qu'il traite actuellement le patient et que malgré les symptômes sérieux dus à l'avanissement que cet évanouissement prédisposition au fâcheux qu'on puisse prononcer sur ce cas qui occupe aujourd'hui la faculté médicale.

Les personnes où Handfield pensionnait n'ont jamais remarqué qu'il fumait outre mesure.

Les parents de M. Handfield demeurent à Verchères. Ils ont été prévenus de l'indisposition grave de leur fils, et M. P. Handfield, commerçant de Verchères, père du malade, est venu à Montréal. Il corrobore les déclarations de son fils quant aux abus d'autrefois.

Handfield ne pourra quitter l'hôpital avant jeudi prochain.

NOUVELLES USINES

Sherbrooke, 25 — La compagnie du Papier et de Pulpe de Brompton Falls doit faire commencer au mois de mai prochain la construction d'un moulin à papier d'une capacité de 100 tonnes par jour.

L'usine à Pulpe sera bientôt prête à fonctionner.

L'INDUSTRIE LAITIERE

Sherbrooke, 25 — L'Association des Laitiers du District de Bedford, a convoqué pour les 17 et 18 mars un rencontre l'industrie laitière seront données par l'hon. M. Hoard, le gouverneur de Wisconsin et le prof. Robertson de la ferme expérimentale d'Ottawa.

LE CERCLE MERCIER

Blackstone 25 — Le Cercle Mercier No 26 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, a célébrer hier soir, le premier anniversaire de sa fondation. La fête prévue pour le mois de janvier a été remise à cette époque à cause de la température rigoureuse qui régnait à cette époque de l'année.

Le Bon Marché.

Lowell, Mass. 25 Fevrier, 1903

Une Vente Spéciale

Dans le Sous-sol.

VOUS savez ce que signifie une vente dans ce magasin: vous avez suivi de près nos ventes depuis plusieurs années et nous osons croire que vous n'avez jamais été trompés. Il se peut toutefois que vous ayez été chagrins après qu'une vente a été finie, de l'avoir manqué, mais c'est de votre faute et non de la nôtre.

CETTE vente est large dans son étendue, embrassant les mille et une choses nécessaires à la cuisine, dans le garde-manger, la salle à diner et le salon

Notre acheteur a ramassé les manufacturiers ici et là et nous devons dire qu'partout il a obtenu de splendides valeurs; des choses si utiles que même ceux qui n'en ont pas besoin dès aujourd'hui en achèteront.

Cependant nous ne pouvons commencer à vous dire la moitié des bonnes choses dans ces colonnes, mais nous ferons du mieux possible.

Etudiez les Prix, ils sont Eloquents!

Théières et Cafetières (comme vignettes) acier émaillé, bleu turquoise, doublées en blanc, toutes grandeurs.
Valeur de 69c, 79c, 89c, 25c ch.

Bougies en Cire—Bon compte, ne coulent jamais, valant 10c la boite 5c

Allumeurs pour Gaz 10c

Petits Balais— Bîé d'inde de choix bonne grandeur, valeur de 15c. 8c

Cure-dents—Qualité de 5c 2 pour 5c

Clefs pour Poêles—Vraies formes Alaska droites ou manches ronds, valeur de 10c, prix spécial 5c

Savon à laver—Bonne qualité 5 morceaux pour 10c

Théières—Jais anglais, toutes formes et grandeurs, valeur de 20c, 25c, 30c, 35c, prix spécial 19c

Tasses et Soucoupes— Pleine grandeur, porcelaine blanche, valeur de 96c la Doz. Prix spécial pour tasse et soucoupe 6c

Tordeuses Faites par la American Wringer Co; pleine grandeur, monture en bois franc, bien finies, valant $1.49, p. spécial 98c
D'autres à plus hauts prix.

Couteaux à Boucher— Acier bien poli, manche vissé en bois de rose, bien fini, valeur de 39c et 49c. Prix spécial 25c

Bouilloires à Linge—Grande dimension, ferblanc très épais, fond cuivre de 12 pces, manches brevetés, pleine grandeur, garantie, valant $1.69. p. s. 98c

Verseuse—Plats à fruits, à sucre, à crème, à beurre, à sirop, à vinaigre, à sel et à poivre, valeur de 15c et 20c 10c
Prix spécial chacun

Verrerie—Plats à pied pour gelée, crème porte sullère, goblets et verres à champagne et de fantaisie, valeur de 7c et 10c, prix spécial 5c

Verreri—Sauciers, verres à vin et à liqueur, à limonade et à punch, valeur de 5c et 7c, prix spécial 3c

Papier de Toilette—Bonne qualité, plein compte, valeur de 10c, prix spécial 5 pour 25c

Corde à Linge—Coton ou lin, meilleure qualité, 60 pieds de long, val. de 19c et 25c, prix spécial 14c

Mine pour Poêle—Parlor Pride, grandeur de 15c, prix spécial 7c

Poli pour Argent—Véritable Canado, grandeur de 25c pour 10c

Cline pour Poêle—Rising Sun, pâte ou vernis, prix spécial 5c

Couteaux et Fourchettes—Bon acier, manches en cacao, valeur de 10c, prix spécial 5c

Cuillers—Cuillers à thé, plaquées en argent, garanties pour 2 ans, prix spécial 4c ch

Cuillers—A dessert et à table, comme les précédents 8c ch

Paniers à linge— Forme ronde, pleine grandeur, en osier blanc. Valant de 25c et 35c. Prix spécial 17c

Jardinières— Environ 300 en tout, pleine grandeur et plus petites. Valant de 89c, 98c et $1.25. Prix spécial 49c

Lechefrites—Acier émaillé bleu et blanc très grande dimension. Valeur de 75c et 98c. Prix spécial 25c

Plats à vaisselle— Acier émaillé, grandeur de 8 qts, valeur 35c de 49c. Prix spécial 25c

Boites à poivre et à gateaux— Ferblanc épais toutes grandeurs et formes valeur de 8c, 10c, 12c. Prix spécial 5 cents

Porte poussière — (comme vignette) manche renforcé valeur de 10c. Prix spécial 5c

Lampes à main— Base en verre et en cuivre avec bonne cheminée, mèche et bruleur, val de 25c et 39c. 19c

Poele à huile— Le "mystic" inexplosif, 2 mèches, valeur de 98c. Prix spécial 75c

Assiettes— Porcelaine anglaise bleue, ornements de fantaisie, dimension grande et moyenne, valeur de 10c. Prix spécial 7c

Seaux à eaux 5 cents

Couteaux à viande— Lame cimeterre, mail leur acier, manche en rosier d'un seul morceau, monture en argent bien plaqué, valeur de 25c. Prix spécial 10c

Cuillers— A soupe et à dessert, acier bien poli. Prix spécial 3c

Bouillottes—(comme vignette) cuivre solide, plaqué en nickel ou dedans et au dehors
Valant $1.25, $1.49, et $1.75 98c

Bouillottes—Acier émaillé bleu turquoise, dedans blanc, val. de 98c, $1.25 49c et $1.49, prix spécial

Batteurs d'œufs Dover—Première qualité, toujours 10c, pour 4c

Lampes—Grande dimension, bruleur de centre en nickel, abat jour de 10 pos, pouvoir de 25 chandelle, toujours $1.49, prix spécial 98c

Lampes— Bonne grandeur, nuances et décors de fantaisie, cheminée pour grandes chambres, valeur de $1.69 et $1.98. Prix spécial 98c

Lampes—Extra grandes, bruleur de centre, jolies formes et décorations, cheminée de 10 pos, bol qui s'enlève, valeur de $3.98 et $4.98. Prix sp. $2.48

Casseroles—(comme vignette) Grandeur de 4 qts, ferblanc épais, valeur de 15c. Prix spécial 10c

Couteaux et fourchettes Plaqués en argent, bons patrons, garantis pour 2 ans. Prix spécial 8c

Couteaux et fourchettes — Meilleur acier, manches en véritables os, bien rivés, valeur de 15c. Prix spécial 10c

C'est Impossible D'assortir et de réunir en un seul lot notre stock immense de bric-à-brac et porcelaine de fantaisie et afin de simplifier les choses, nous vendrons pendant cette vente tout ce qui entre dans cette ligne pour les ⅓ des prix réguliers. Par exemple, un article se vendant d'ordinaire pour $1.00, nous le donnerons pour 67c, etc., etc.

La Vente Commence (Demain) Jeudi Matin a 8 hrs Precises.

NOUVELLES DIVERSES

Cette semaine, le Conseil Mercier de Sherbrooke a tenu une séance spéciale pour féliciter le Conseil Mercier des succès nombreux qu'il a remportés depuis sa fondation. Il n'a qu'un an, comme le disait hier soir le Dr Boucher, et fait déjà l'admiration de tous ceux qui le connaissent. Il est sans contredit un des brillants et des plus actifs grâce aux conseils de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Nos compatriotes de Blackstone ont de véritables patriotes et donnent un exemple frappant de ce que peut assembler pour le bien de notre race une réunion d'hommes animés par le plus entier dévouement. Placés dans des circonstances particulièrement difficiles, dans un milieu où nos nationaux ont eu longtemps avec beaucoup de peine à conserver leur langue, leur foi et leurs mœurs, ils ont su se créer une situation enviable et prendre une place honorable parmi les citoyens.

Ils ont compris que l'union fait la force et que pour vivre heureux, il faut vivre unis.

Ils ont compris aussi que la langue est un des plus puissants moyens de conserver la foi et les mœurs.

Ils ont compris enfin

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., mercredi 25 février 1903

Alimento homo quia pulvis est et in pulverem revertetis." Quarante jours sont consacrés à la méditation de ces paroles et pour nous préparer à être dignement le saint jour de Pâques.

On dirait que les commissaires de police actuellement l'Asuie qui doit commencer le premier mai 1903 pour se terminer le premier mai 1904, ils ont commencé bien avec à finir le corps de police municipale.

Il a fini à près aux quarriers d'hiver de Barnum & Bailey, à Bridgeport, Connecticut. Beaucoup de citoyens, atteint, craignaient pour les éléphants que l'élément destructeur qui menace exister de tue détruire.

Le banquet d'hier soir a été un vrai banquet de mardi gras, car si vous l'avez remarqué, la salle n'est offerte pas à temps pour donner à chacun le temps d'arriver chez lui pour y commencer sainement le carême.

La législature de Hawaïa a été saisie d'une résolution demandant qu'on présente au congrès une pétition pour l'admission de l'île au nombre des Etats de l'Union. Ne serait-ce pas là une triple quoique peu courtoise demande?

M. Jerome, attorney du district de New York, fait preuve d'esprit pratique. Il dit en effet, une fois qu'on a essayé à mettre en vigueur la loi de fermeture des lavatins le dimanche, et demande qu'on leur permette d'ouvrir leurs portes de 12 à 1 h. de l'après-midi.

M. Bowen, que Guillaume et Edouard détestent cordialement, sagrera probablement l'année avec notre ambassadeur à Washington, cela veut dire deux empereurs, c'est le tsar de Russie Alexandre extraordinaire du président Castro aux Etats-Unis a proposé aux puissances que le tsar soit appelé à nommer les juges qui décideront de la question vénézuélienne à La Haye.

Par erreur nous disions hier que M. Crowley avait été nommé membre du conseil d'hygiène. Tous ont compris que ce n'était là qu'un mandat d'attention du correcteur d'épreuves. On sait par toute la ville que le conseiller Hayes a été nommé membre dans les affaires municipales pour ne pas compter sur un membre du conseil d'hygiène pour faire rendre l'eau dans sa maison.

"Pétque l'administration des affaires publiques a ressé d'être exclusivement entre les mains des gens d'âge mûr, puisque l'on a donné une part prépondérante à la jeunesse, il faut que celle-ci devienne sérieuse, qu'elle poursuive un idéal. Elle y parviendra par le travail, par la droiture, par la persévérance." Nous détachons ces paroles du discours prononcé hier soir par le révérend père Lewis, qui a été appelé à répondre à la santé "La Jeunesse." Nous donnons, nous aussi, le même conseil à la jeunesse de Lowell. Il n'y manque rien, et nous sommes heureux que notre faible voix recoive l'appui d'une autorité si compétente.

HARRISON'S
Floor and Deck
La meilleure peinture pour plancher
Une peinture qui colle sans être collante. Durcit vite et reste dure. Les couleurs sont riches et durables. Non pas la meilleure marque en gros, mais la meilleure marque pour usage.
Toute porte à poser dans 8 jolies couleurs.
Vous pouvez l'appliquer
Brique 1 lb. peinture 40c
Brique 1 1/2 peinture 60c
Brique 3 lb. peinture $1.00
E. COBURN & Co.
413 rue Merrimack

Le révérend père a fait une spécialité de l'étude de l'économie politique et il dit: "Sans le travail nous n'obtiendrons rien." Travaillons donc, faisons-nous valoir.

Tout ceci nous suggère à nous demander ce que les écoles catholiques du New Hampshire épargnent à nos villes et villages. Nous donnons ci-dessous un tableau montrant les sommes d'argent que les écoles catholiques auvent annuellement dans les localités principales de l'Etat. A Manchester, nous avons 5,595 enfants qui sont instruits aux dépens des paroisses, soit environ la moitié du nombre total, des enfants qui fréquentent les écoles de la ville. Ça coûterait à la ville une somme annuelle de $123,090 pour fournir l'instruction à ces enfants et il faudrait dépenser en outre $839,250 pour bâtir de nouvelles écoles. Concord sauve chaque année $11,000 et $75,000 en édifices; Nashua, $13,550 et $228,750; Dover, $20,900 annuellement et $148,500 pour des écoles qui devraient être bâties. Et il en est de même pour les autres villes et villages.

"Nous soumettons ces chiffres à nos concitoyens et leur demandons en toute candeur: Est-il juste ou raisonnable que de l'argent prélevé par impôt sur les catholiques ne puisse être employé pour l'éducation de leurs enfants? Est-il juste ou raisonnable que de l'argent prélevé sur tout le peuple soit employé exclusivement pour le profit d'une classe d'enf ants simplement parce qu'ils ne sont pas catholiques? Est-ce honnête de nous faire payer pour l'éducation de vos enfants? Est-il juste de nous obliger à cause de notre religion, à supporter un fardeau qui devrait être à la charge des trésors publics? Est-ce là la liberté de conscience et l'égalité devant la loi que la constitution garantit à tous les citoyens des Etats-Unis?

"Il y a naturellement plusieurs subterfuges que la bigoterie peut inventer pour avengler le jugement au sujet de cette question, et il ne manque pas d'excuses frivoles pour l'éluder. "Un but sectaire," dira-t-on. Comme si le fait d'enseigner l'arithmétique et l'épellation aux enfants était un but sectaire. "Si nous donnons de l'aide aux écoles catholiques, toutes les autres dénominations la demanderont aussi." Eh bien, si une dénomination a assez d'enfants pour former une école et qu'elle le désire, qu'on la lui donne sous les mêmes conditions, avec la même surveillance et en exigeant de cette école le même degré d'excellence que les autres. Il ne peut résulter aucun préjudice de cela.

"Mais que deviendra notre système d'écoles publiques?" Il sera place à un meilleur système. Non pas que vos écoles actuelles seront discontinuées, elles feront concurrence avec les autres pour le meilleur avantage de tout le monde. "C'est une expérience dangereuse." Non ce n'est pas du tout une expérience dangereuse. Ce système prévaut en Canada, en Angleterre, en Allemagne et dans plusieurs autres contrées européenne et il donne satisfaction complète aux catholiques comme aux non-catholiques. Les écoles de ces pays sont loin d'être inférieures aux nôtres et nous avons à en apprendre beaucoup d'eux sous ce rapport C'est le fait d'un esprit étroit et borné que de refuser d'adopter une bonne idée parce que cette idée ne vient pas de soi.

"Si on peut donner une raison valable pourquoi nous devrions pas en arriver à une entente équitable sur cette question, et nous aimerions voir le New Hampshire se donner l'honneur de tracer la voie dans la marche du véritable libéralisme américain." —L'Avenir National."

NOS ECHEVINS

ILS S'ASSEMBLENT HIER SOIR A L'HOTEL DE VILLE

La séance est très courte et rien de bien intéressant y est décidé

Nos échevins ont tenu leur séance régulière, hier soir. On y a décidé plusieurs questions de routine. D'un commun accord on a décidé de ne pas s'adresser à la législature pour demander de $200,000 le pouvoir d'emprunt pour améliorer nos maisons d'éducation. Le nom de Edward S. Houte proposé pour faire partie de la commission d'égoûts n'a pas été approuvé par nos échos. M. Houte a été défait par un citoyen vote de parti (ex-échevin Thomas F. Hennessey, 245 Central.

Bureau de placement—George Nagle, 97 Central.

UNE BELLE METHODE

La Musique Simplifiée qui s'introduit parmi nous est une merveille, une simplification pour les accompagnements pour le piano et l'orgue. Est indispensable dans une famille. N'importe qui pouvant jouer dans quinze minutes. Il est aussi en usage dans bien des institutions musicales donnant une satisfaction parfaite. Voyez l'annonce.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

BUTTERINE JAUNE
Livrée au 10 lbs. Jaune $1.20.
Prix de 5 lbs. Jaune $1.00.
Boîte de 3 lbs. Jaune 60c.
Livrées au 10 lbs et au 25 lbs. prix réduits pour familles de couvents et magasins vendre demander.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

O'Donnell & Gilbride Co
Carosses d'enfants et Go-carts
Un assortiment de plus de 200, comprenant les différents styles de la fameuse Heywood Wakefield Company, est étalé sur le plancher de notre département de meuble aujourd'hui. La structure et les couleurs sont des plus récentes de même que les roues modernes, y compris les populaires roues automobile. Valeurs exceptionnellement attrayantes,
A $6.75, $9.75 et $12.75 chacun
Lits emailles blanc et de couleures
La plus grande collection qui ait été rassemblée sous un même toit, et les valeurs sont attrayantes.
A $3.49 chacun — Nous offrons un lit en fer, émaillé blanc, 4½ pieds de large, garni de boules en cuivre, pied extensif.
A $8 50 chacun — Nous offrons une variété de forts lits en fer émaillé, pied extensif, structure parfaite, belles et nombreuses garnitures en cuivre.
A $12 75 chacun — Plusieurs beaux lits en fer émaillé, y compris les couleurs populaires Forest, Bronze et Vert, qui sont actuellement les couleurs à la mode pour les ameublements de chambre. Ces lits sont bien décorés de barres de cuivre et sont des valeurs exceptionnelles pour le prix.
Lits en cuivre
Les plus propres, les plus durables et les plus beaux meubles que vous puissiez acheter pour une chambre
3 BONNES VALEURS SPECIALES A VENDRE AUJOURD'HUI.
A $19.50 ch — 20 lits en cuivre avec pieds qui se plie, poteaux de 2 1 2 pcs, 4 1 2 pieds de large, 5 1 2 pieds de haut. Se vend $25 dans tous les magasins de meubles du pays.
A $26.75 ch — Nous offrons un des plus jolis en cuivre qu'offre aujourd'hui le marché. Poteaux de 3 1-4 pcs, pied qui se plie, haut de 6 pieds et se vent actuellement partout pour $35.00.
A $31.50 ch — Plusieurs très élégants patrons de lits en cuivre avec plaques d'or. Cet étalage de valeurs vous donne l'avantage de vous procurer les plus grandes valeurs en lits en cuivre.
Les vieux meubles refaits a neuf et les meubles nouveaux faits sur commande
Nous employons des hommes de première classe pour réparer les meubles ou en faire de neufs de toute description. Pour le moment, nous ne vous demanderons que les prix ridicules pour les réparations afin de donner de l'ouvrage à nos hommes continuellement. Nous vous fournirons des dessins artistique pour donner vos commandes de meubles neufs et nous garantissons satisfaction sous le rapport du prix et du travail.
O'Donnell Gilbride Co.

MUSIQUE MUSIQUE
LES ACCOMPAGNEMENTS
Avec l'aide de "Musique "Simplifiée"
Un enfant même peut jouer tous les accompagnements, majeurs ou mineurs, et savoir ce qu'il joue. Pour renseignements plus complets remplissez le blanc suivant:
Nom.....
Rue.....No.....
ET ADRESSEZ A
THE VERDI PUB. CO.,
Succursale 71 rue Cabot. - - Lowell, Mass.
On demande des représentants.

MUSIQUE

LES ACCOMPAGNEMENTS

Avec l'aide de "Musique "Simplifiée"

Un enfant même peut jouer tous les accompagnements, majeurs ou mineurs, et savoir ce qu'il joue. Pour renseignements plus complets remplissez le blanc suivant:

Nom.....

Rue.....No.....

ET ADRESSEZ A

THE VERDI PUB. CO.,

Succursale 71 rue Cabot. - - Lowell, Mass.

On demande des représentants.

A COUPS DE POINGS

C'est ainsi que ce termine la partie de polo a Chelsea

DOHERTY ET DEVLIN SONT LES DEUX COMBATTANTS ET ON LES SEPARE DE FORCE

Dan Daly des Worcester brille par son absence et on le remplace par un amateur

(service spécial de L'Etoile)

Chelsea, 25 — Une des plus parties de polo qui aient été jouées ici le fut hier soir entre le club local et les Worcester. Les visiteurs ont été écrasés par un score de 13 à 4. Affaiblis par l'absence de Daly, leur premier rusher, les Worcester ont donné une bien pauvre exhibition. On remplaça Daly par un amateur local du nom de Ross, qui ne dura qu'une période. Curtis se retira de la joûte et la partie se continua avec quatre hommes de chaque côté.

Sur la fin de la dernière période une bataille en règle s'engagea entre Doherty et Devlin. On s'échanges des coups de poings et il fallut les six forts combinés de tous les autres joueurs pour séparer les combattants.

CHELSEA—13	4—WORCESTER
Curtis r	r. Ross
Wedtke r	r Pierce
Miller c	c Devlin
Doherty hb	hb Wood
Burgess g	g Bannon

Gag. par Entré par Temps
Chelsea, Wedtke 1.35
Chelsea, Wedtke 5.47
Chelsea, Wedtke 1.28
Chelsea, Wedtke 1.01
Chelsea, Wedtke .50
Chelsea, Wedtke .37
Worcester, Pierce 2.25
Chelsea, Wedtke 1.21
Worcester, Pierce .45
Chelsea, Wedtke 1.42
Chelsea, Miller 1.11
Chelsea, Wedtke 1.41
Chelsea, Wedtke .25
Chelsea, Wedtke .15
Worcester, Pierce 5.26
Chelsea, Wedtke .17
Worcester, Pierce .10

Score—Chelsea, 13, Worcester 4. Actaques: Curtis 4, Miller 3, Wedtke 3, Pierce 7, Devlin 1. Arrêts: Bannon 40, Burgess 32, Doherty 1, Fouis, Doherty, Miller et Devlin. Referee, Connolly, Timer, Riley. Assistance, 600.

CHE C 10 — OAKLANDS 7

Une belle et chaude partie de polo a été donnée hier soir au patinoir Oakland entre la Cie C et les Oakland. Il y avait déjà longtemps que ces deux clubs n'avaient joué et la joûte a été intéressante. De part et d'autre, il y a eu de beaux coups de faits et c'est à qui surpasserait son vis-à-vis. Harper, le préposé au but de la Cie C, n'a pu figurer avec son équipe à cause d'une blessure qu'il reçut alors qu'il jouait avec les Chelsea. Son nombre d'amis des deux clubs présentait à cette partie qui rappelle les joûtes qui ont eu lieu au cours de la présente saison, mais qui ont été discontinuées un peu trop vite.

COMPANY C—10	7—OAKLANDS
Ramsay r	r Bertwhistle
Stanley r	r McKillop
Berry c	c Burke
Soule, Wellbrenner hb	hb Pegeon
Coffey g	g Tétreault

Gag. par Entré par Temps
Oaklands, Pearson 4.28
Oaklands, McKillop 3.44
Company C, Stanley 2.22
Repos
Company C, Ramsey 1.23
Company C, Stanley 2.53
Oaklands, McKillop 3.23

POLO
Salle Huntington
Mercredi, 25 Février
Providence vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Huntington
JEUDI 26 FEVRIER
MANCHESTER vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	50	29	66.7
Clinton	45	28	61.6
Worcester	37	37	50.0
Providence	35	35	50.0
Chelsea	31	40	45.7

EN ROULANT

Providence à Lowell.
Chelsea à Worcester.

Un fois montés, on ne peut plus arrêter Doherty et Devlin.

La nouvelle du jour: plusieurs joueurs de la ligue n'en vont dans l'Ouest. Qui? On ignore.

Daly a reçu son passe-port sous la forme d'une amende de $25. Maintenant il pourra se joindre à Long John, si le cœur lui en dit.

Avec les Parsons' Pets comme attraction ce soir, on devrait avoir salle comble. La partie sera chaude.

Partira-t-il, ne partira-t-il pas? C'est la question qu'on se pose au sujet de Geo. Bone des Providence. Bill Parsons dit non, et il doit en savoir quelque chose.

Jack Mercer des Clinton souffre d'une entorse, mais il perdure à continuer à jouer. Un peu de repos lui serait meilleur.

Les directeurs de la ligue de l'Ouest se sont assemblés et ont décidé que la saison se terminera le 14 avril. Gare aux fuyards!

L'OUVRAGE EST FINI

LES DIRECTEURS DES DEUX GRANDES LIGUES FONT UN "SCHEDULE"

La saison s'ouvrira le 15 avril pour la ligue National et le 22 pour la ligue American

Chicago, 25—Le comité du "schedule" des deux grandes ligues American et National a eu une assemblée qui a duré presque toute la journée d'hier et à laquelle on a presque tout décidé au sujet des dates de la nouvelle auront lieu les parties de baseball.

Il fut décidé qu'on jouerait 140 parties dans les deux ligues, que la saison commencerait le 15 avril pour la ligue National et le 22 avril pour la ligue American, et que la saison finira autour de 28 septembre.

On n'a pas rendu public le tableau des parties, et on ne le fera qu'après l'assemblée des deux ligues qui aura lieu à New York la semaine prochaine.

Dans la ligue National, les clubs joueront leurs premières parties comme suit: Chicago à St Louis, Pittsburg à Cincinnati, Boston à Philadelphie et Brooklyn à New York

Dans la ligue American commenceront avec les parties suivantes: New York à Washington, Chicago à St Louis, Boston à Philadelphie, Cleveland à Detroit.

En faisant jouer le club de New York à Washington pour sa première partie, on donnera plus de temps au général des New York de terminer à arranger le nouveau terrain où se club jouera dans la métropole.

Après l'assemblée d'hier, les membres du comité sont retournés dans leur domicile pour se réunir la semaine prochaine à New York.

LA BOXE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 25—On est à former en cette ville une organisation qui a pour but de relever le degré de moralité de la boxe et de supprimer les combats qui ont maintenant pour but les paris et la vente de publicité.

UNE CARTE

Nous annonçons pour ce soir à notre salle Huntington une carte de boxe qui promet d'être très intéressante. Le principal combat sera entre Kid Broad et Young Fitzgerald, deux pugilistes bien connus. Le premier a déjà rencontré Young Corbett et Young Fitzgerald a combattu contre Kid Goodman. Les deux combattants sont bien entraînés et promettent de donner un bon spectacle. Le Dr. Hanafin, Lowell Physical Director, sera le maître de cérémonie. Les portes ouvriront à 7 h. 30 et la première partie commencera à 8 h. précises.

ILS REMONTENT

Les Manchester sont encore en première place

ILS REMPORTENT UNE BELLE VICTOIRE HIER SOIR SUR LES FRAMINGHAM

Kynock et Donnelly donnent une exhibition de boxe et on les congédie

(Spécial à L'Etoile.)

Manchester, N. H., 25 — Comme on s'y attendait, la partie d'hier soir entre le club local et les Framingham a été chaudement contestée et du commencement à la fin ce fut un feu roulant tant chez les hommes de Smith que chez les visiteurs.

Il eut été difficile avant la deuxième période de choisir le club gagnant, le score étant au premier repas de 7 à 5 en faveur des Manchester. La deuxième période a donné un score de 21 à 11 en faveur du club local et dans les dernières quinze minutes de jeu, les hommes de Smith ont ajouté quatre points à leur crédit tandis que les Framingham en ont fait cinq, ce qui donnait un grand total de 25 à 16.

Sur la fin de la joûte G. Kynoch et Donnelly en sont venus aux prises et ils se seraient donné des taloches, s'ils n'eussent été séparés par le referee. Pour cette infraction aux règles les deux joueurs furent congédiés et la partie se continua avec quatre hommes de chaque côté.

MANCHESTER—25	16—FRAMING.
Donnelly rb	lf G. Kynoch
Qualey lb	rf Taylor
Lynch c	c O'Neil
Devlin lf	rb Halloran
Healey rf	lb J. Kynoch

Paniers du plancher: Donnelly 3, Qualey 3, Devlin 2, Healey 2, Lynch 1, J. Kynoch 3, O'Neil 2, G. Kynoch 1, Taylor 1. Points sur fouls: Manchester 3, Framingham 2. Fouls par Lynch 4, Donnelly 2, Devlin 1, Healey 2, Taylor 4, O'Neil 3, Halloran 2, G. Kynoch 1, J. Kynoch 1. Timers, Gaines et Smith. Referee, Tierney. Assistance, 500.

POSITION DES CLUBS
(Seconde Série).

	Gag.	Per.	P. C
Manchester	9	2	81.8
Framingham	7	2	77.7
Marlboro	4	3	66.7
P. A. C.	4	7	36.3
Nashua	3	8	25.0
Natick	2	8	25.0

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. et Manchester demain soir à la salle Huntington.

Il y aura tout probablement un train spécial de la Queen City.

Tout porte à croire que Porter restera capitaine des Natick. Gray n'a pas encore dit son dernier mot, mais qui ne dit mot consent.

Collins et Kane, les deux nouveaux joueurs des P. A. C. sont attendus aujourd'hui de Scranton. Ils seront ici pour la joûte de demain soir.

Manchester a repris la première place qu'il avait été perdue la semaine dernière. Puissiez-vous y rester encore longtemps.

Les Natick ont un nouvel homme dans la personne de Ellsworth, autrefois de Hudson. C'est une bonne acquisition pour ce club.

C'est à peu près chose assurée que les Manchester sortiront les premiers du train qu'ils y vont. Il est fort probable qu'ils emmèrent quelques défaites d'ici à la fin de la saison, mais les anciens Borkes sont de force à lutter avec avantage contre tout autre club et on leur concède l'honneur de lutter avec les anciens Marlboro pour le championnat.

DALY RENVOYE

LE GERANT DES WORCESTER LUI IMPOSE UNE AMENDE DE $25 ET LE REMERCIE

La cause de ce renvoi est son absence d'hier soir à Chelsea

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 25 — Le général Kinnon de l'équipe de polo de cette ville a fait une imposition sévère de $25 à Jim Daly, premier rusher de cette équipe et lui a en même temps signifié de ne plus remettre ses pieds dans le vestiaire de cette ville.

Daly n'est guère à plaindre lui-même avec son club, qui devait se mesurer avec les Chelsea, mais une fois rendu à Boston cette ville il s'égara et quand vint le temps de commencer la joûte, il manquait à l'appel.

Après la partie, Kittredge et Daly ont eu une conférence qui a eu pour résultat l'imposition de l'amende susdite et son renvoi du club de Worcester.

On croit qu'il sera remplacé par Freeman, un amateur de Pawtucket qui a eu l'occasion de faire ses preuves à plusieurs reprises.

IL PRATIQUERA

LE CLUB DE BASE BALL DE PHILADELPHIE SE REND EN FLORIDE

Il y passera quelques semaines à pratiquer avant l'ouverture de la saison

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 25—Le club de baseball de cette ville est parti hier pour New York où il s'est embarqué pour Jacksonville, Floride. Le gérant Mack accompagnait ses hommes qui passeront quelques semaines en Floride dans le but de pratiquer avant l'ouverture de la saison. Waddell et Schreckengost sont déjà rendus à Jacksonville et Davis, Morie Cross et Love Cross ont rejoint le club à New York. Coakly, pitcher du collège Holy Cross, ne pourra aller dans le sud, ses cours ne se terminant que le 20 juin prochain.

BLONDIN A FUI

Les autorités pendant quelque temps. Vous pouvez avoir échappé au feu jusqu'ici. Toutes sortes de polices d'assurances par Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

LE WHIST

Une belle partie chez M. Geo. Jacques, hier soir

Hier soir, il y eut une jolie réception chez M. et Mme Geo. Jacques, No 65 rue Rock. On a fait la traditionnelle partie de whist et les prix ont été décernés comme suit: Du côté des dames le premier prix a été gagné par Mlle Hélène Bernier; le 2e prix à Mlle Alice Phaneuf; le prix de consolation à Mme V. Dayon.

Du côté des hommes le premier prix a été dévolu à MM. S. J. Bernier, le second à Georges Fontaine et le prix de consolation a été accepté par M. J. Carney. Après la partie de whist il y eut un beau programme musical rendu par les personnes présentes. Les rafraîchissements étalent de la partie et inutile de dire que l'on s'est bien amusé.

MARIAGE

M Joseph Ninteau conduisait Mlle Anais Cauchon, lundi matin à l'autel en l'église St Joseph. Les témoins furent Mlle Antonia Ratelle et M. Eugène Ninteau.

Les cadeaux furent nombreux. Remarqué entre autres: une horloge de salon et un service à thé, dons de Mlle Antonia Ratelle et de M. Eugène Ninteau; M. et Mme Alphonse Ninteau, deux cadres; Mme Léda Lemay, pot à marinade en argent; Mlles Agnès et Philomène Cauchon, bols et soucoupes; Mlle Célina Ratelle, service en cristal; Mme David Cauchon, service à jeun; Mlle Lucie Cauchon, service à dessert; M. et Mme Adolphe Gagnon, service à jeun; M. Henri Guimette et Mlle Flora Lamarche, service en cristal; M. Frank Ricard, cuillers en argent; Mlles Louise et Mary Corcoran, service à jeun; M. Ernest Boisvert, chaîne en or.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

DEUILS

(Joseph Albert, entrepreneur)

BERARD — Joseph Bérard est décédé en mairie à sa résidence 24 rue Marshall à l'âge de 65 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures à l'église St Joseph.

LALIBERTE — Alexis Laliberté, fils, enfant de M. Louis E. et de Mme Christa Allaberte, est décédé hier à la résidence de ses parents 8 Rabbit Block, rue Moody à l'âge de 6 ans, 10 mois. Les funérailles auront lieu demain. Les parents en deuil ont notre sympathie.

UNIONISTES CONDAMNES

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 25 — Deux membres des Charpentiers du Travail ont comparu ce matin devant le juge Berry et ont été condamnés à trois mois de maison de correction pour voies de fait sur deux membres de la Boot & Shoe Workers.

"Shorty" Flynn, un des Shoe Workers, a admis que sous le nom de Edward Farrell il a servi un terme de quatre ans à la prison d'Etat à Charlestown, pour vol avec effraction.

PICOTE MALIGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Terre Haute, Ind., 25 — La picote est très maligne à Jacksonville, 6 milles au sud de cette ville, où elle sévit à l'état d'épidémie. Elle a jeté les habitants dans la plus grande terreur.

MORT D'UN ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 25 — Archibald Miller, âgé de 28 ans, est mort aujourd'hui au City Hospital des suites de blessures qu'il s'est faites dans une chute à l'hôtel Lafayette dimanche.

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX
Si vous voulez faire disparaître les pellicules et garder vos cheveux frais, donnez à vos cheveux un laissant de beauté ou les empêcher de tomber, et s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.
Seulement 50c la bouteille
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U
Laboratoire principal, rue Vicrne, Rouen, France.

UN MOT SUR LA GRIPPE

Un million de cas dans les Etats-Unis de ce temps ci

Une personne sur quatre-vingts souffre actuellement de grippe aux Etats-Unis. Bien que l'épidémie ne soit pas si générale qu'en 1901, alors que le nombre de cas funestes atteignit un chiffre vraiment effrayant, cependant il y a maintenant 1,000,000 de cas. La grippe est une maladie à germe. Elle laisse souvent la victime dans un état de faiblesse constante, qui complique davantage la convalescence. D'y en a qui ne veulent pas prendre le temps de se soigner et c'est la raison pour laquelle cet article est écrit pour vous laisser savoir que la Father John's Medicine guérit la grippe, comme vous le dit plus bas M. Philip Schaefer du No 2731 Broadway, New York—vous ne vous occuperiez peut-être pas de lire une lettre de témoignage ordinaire, mais M. Schaefer dit: "Après une attaque de grippe, je fus menacé de pneumonie, je tousaais beaucoup et ne semblait prendre aucune force. La Father John's Medicine guérit ce rhûme et me rendit sana à la santé et à la force. Pas prends continuellement." La grippe s'attrape de la même manière que le rhûme et la Father John's Medicine la guérit de la même manière que le rhûme—en relaxant le corps et donnant de la vitalité au système, ce qui vous permet de repousser la maladie et de combattre les attaques des germes de maladies. Rappelez-vous que je n'ai pas une médecine brevetée et qu'elle est exempte de morphine, stimulants affaiblissants ou autres drogues empoisonnantes—est la prescription d'un docteur régulier qui la prescrivait. Il y a cinquante ans au Rév. John O'Brien, de qui elle a pris son nom et par qui elle a été recommandée. Elle guérira votre grippe si elle est prise à temps. Les ingrédients sont imprimés pour tout cas où elle n'aconvient pas ce qu'on en prétend.

UNIONISTES CONDAMNES

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 25 — Deux membres des Charpentiers du Travail ont comparu ce matin devant le juge Berry et ont été condamnés à trois mois de maison de correction pour voies de fait sur deux membres de la Boot & Shoe Workers.

"Shorty" Flynn, un des Shoe Workers, a admis que sous le nom de Edward Farrell il a servi un terme de quatre ans à la prison d'Etat à Charlestown, pour vol avec effraction.

PICOTE MALIGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Terre Haute, Ind., 25 — La picote est très maligne à Jacksonville, 6 milles au sud de cette ville, où elle sévit à l'état d'épidémie. Elle a jeté les habitants dans la plus grande terreur.

MORT D'UN ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 25 — Archibald Miller, âgé de 28 ans, est mort aujourd'hui au City Hospital des suites de blessures qu'il s'est faites dans une chute à l'hôtel Lafayette dimanche.

Lowell Opera House
TOUTE LA SEMAINE
Matinée aujourd'hui
Engagement du fameux acteur,
M. DANIEL R.
RYAN
Et sa Compagnie. 30 Acteurs.
SOIRS
Mercredi ..... "Monte Christo"
Jeudi ..... "Three Musketeers"
Vendredi ..... "Conviction"
Samedi ..... "O'Brien the Contractor"
MATINEES
Mercredi ..... "A Royal Lover"
Jeudi ..... "Nero Manning"
Vendredi ..... "The Tramp"
Samedi ..... "Ella Wilde for Hers"
Prix Matinee 10c, 20c, 30c
Soirs 10c, 20c, 30c, 50c
Lundi soir, 2 mars.
Grande production nouvelle de M. Taylor
WHY WOMEN SIN
Par Will C. Murphey.
PRIX: 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente vendredi.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
CE SOIR
THE LIMITED MAIL
DEMAIN SOIR
In Convict's Stripes
COUPON
La compagnie in convict's stripes s'engagent donner le meilleur stage reserve à tout dame présentant ce coupon jeudi soir à l'Académie de Musique.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 283. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHERVEN.
Corbillards funéraires et limousines pour tous les genres de services, mariages et cabriolets.

LES
Kisses
De Harry Richardson
Deviennent de plus en plus populaires chaque jour
Ayez-en pour..... 5c

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

CREPEAU vs LAVERGNE

Le demandeur débouté est condamné à payer les frais de l'action

Arthabaskaville, 25—Le procès Crépeau vs Lavergne a eu un dénouement par un jugement rendu par le juge P. A. Choquette.

Le demandeur, M. Eugène Crépeau, avocat, a été débouté de son action. Il est de plus condamné à payer tous les frais de l'entreprise.

L'avocat du défendeur, M. L. E. Perrault, vient de remporter un très beau succès. Il a été chaudement félicité ici. Lorsque publique était de son côté et elle applaudit aujourd'hui le vaillant procureur.

Voici en quelques mots la cause de ce procès retentissant:

En octobre dernier, un correspondant de l'"Echo des Bois Francs", journal publié à Victoriaville, critiqua un jugement de l'hon. P. A. Choquette.

M. L. E. Perrault, rédacteur de l'"Union des Cantons de l'Est" répondit à l'"Echo des Bois Francs."

La discussion s'engagea.

Les articles du journal de Victoriaville étaient publiés sous la signature de "Copain."

Le rédacteur de l'Union des Cantons de l'Est, donna quelques bonnes pêchenottes au pauvre Copain.

M. Eugène Crépeau, avocat, crut qu'on le visait dans les articles de l'Union des Cantons de l'Est.

Il intenta aussitôt une action en dommages-intérêts contre M. Louis Lavergne, gérant de l'Union des Cantons de l'Est.

L'hon. P. A. Choquette déclare, dans son jugement, que M. Lavergne n'est pas responsables des articles adressés à Copain, que M. Eugène Crépeau n'a pas à se plaindre de l'Union des Cantons de l'Est, que les articles écrits par M. Perrault n'étaient pas libelleux.

Ce dernier a toutes les raisons de se féliciter de son succès.

LE DEFALCATAIRE MARTINEAU

Un examen des livres démontre qu'il a enlevé plus de $80,000

Ottawa, 25 — L'examen des livres de Martineau qui a eu lieu samedi après-midi a fait constater que l'accusé a volé au département de la milice $80,000, et cet examen n'est pas encore terminé. Il a été commencé lundi dernier et ne s'est pas avant jeudi que la police est entrée en scène.

Le lieutenant-colonel Sherwood, commissaire de la police du Canada, est revenu hier de Montréal où il n'a pas été, comme on le prétendait, pour retrouver des dépôts que Martineau aurait faits dans certaines banques. Il a dit qu'il n'y avait rien de neuf dans l'affaire et que d'ici à vendredi les autorités auraient recueilli toutes les preuves voulues pour continuer l'enquête.

LE MAIRE DE CONTRECOEUR

Contrecoeur, 25 — A la séance mensuelle du conseil municipal, du village, M. Edgar Lamarche a été nommé maire sans opposition et à cette même séance, MM. Olivier Gervais, et Pierre Gervais, fils de Clément ont pris leurs sièges comme nouveaux conseillers en remplacement de MM. Avila Archambault et Jos. A. Cormier, maire de la paroisse. M. Olivier Jacques, réélu. Le notaire J. B. Dugay, a été réengagé comme secrétaire-trésorier pour les deux municipalités.

— Les travaux de décoration à l'église paroissiale se poursuivent activement.

EXPLOSION DE DYNAMITE

Un terrassier frappé accidentellement une cartouche

Montréal, 25—Un terrassier nommé James Smith, et domicilié à la Longue-Pointe, rue Notre-Dame, a miraculeusement échappé à la mort. En donnant un coup de pioche dans une couche de terre et de rocaille qui recouvrait le roc solide à la carrière de la compagnie de ciment de M. Thos. M. Morgan à Beaurivage, Smith a frappé une cartouche de dynamite. En un clin d'œil la couche de terre environnant le pauvre ouvrier dans un nuage de débris de roc.

Un éclat de pierre frappa Smith au visage et lui creva un œil et déchira la figure. Smith tomba comme une masse, mais se releva sans l'aide des siens où on commençait qui l'entouraient en moment de l'explosion.

A peine les travailleurs étaient-ils revenus de leur émoi, que Smith s'écroulait sur le sol. Il venait de succomber à la violence de la commotion cérébrale.

Le docteur Lamothe fut appelé à constater le décès. Le malheureux Smith était marié et père d'une nombreuse famille. Smith a passé hier même son horrible blessure pour pouvoir se rendre à l'hôpital.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack. No 734, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 2no

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire défiair exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ON SE MARIE

(De l'Avenir National)

Manchester, 25 — La présente nouvelle est dédiée au président Elliot de l'excellente, fameuse et renommée Université Harvard, de Boston, qui jouit d'ailleurs d'une réputation qu'elle mérite amplement.

M. Elliot qui préside aux destinées d'une université qui peut être comparée aux meilleures dans le monde entier, car du Harvard sont sortis un grand nombre d'hommes qui ont marché et marchent à la tête de la nation américaine et notamment le président Roosevelt; oui, M. Elliot vient d'unir avec raison qu'en certains milieux aux Etats-Unis, on ne se marie pas assez ou..... trop, que surtout on évitait avec soin la procréation.

Le savant président qui a établi à une place sensible qui amène beaucoup de familles riches d'un pays, n'a certainement pas voulu parler des américaines de descendance canadienne française. Si dans tous les cas, ils l'ont paru avec les descendants d'autres races, nous tenons à lui mettre sous les yeux le nombre des mariages qui se sont faits dans deux jours seulement parmi une population d'un peu plus de 20,000 personnes, américains canadiens vivant à Manchester.

Hier et aujourd'hui, dans la ville de Manchester, métropole du New Hampshire, pas moins de 14 mariages ont été célébrés par les dignes prêtres catholiques qui dirigent leurs compatriotes dans la voie de la vertu et du bon civisme.

Nous ne pouvons être jeunes quant à la postérité, mais que M. le président attende, non pas cinq ou six ans mais une seule année et il aura comme nous, la conviction que de ces nombreux couples va sortir une nombreuse de famille canadiennes-françaises qui, sous le ciel duquel ils ont vu le jour et naturant, n'oublient jamais la langue et les traditions de la vaillante race canadienne-française.

La date suivante M. le président, car une preuve à l'appui de nos avancés.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

AUX VOYAGEURS

M. Cléophas Héroux vient de faire l'acquisition d'une magnifique voiture (hack) et se tiendra à la gare, à la disposition des voyageurs. Ceux qui auront besoin de ses services pourront communiquer vec lui en téléphonant à l'hôtel Richardson ou au Franklin. Résidence, 19 rue Austin. c24d

UNE VILAINE CHUTE

Woonsocket, 25 — Arthur Thibault, âgé de 17 ans, fils de M. Joseph Thibault, du No 56 rue Front, l'a échappé belle d'une façon plutôt miraculeuse dimanche soir, mais il n'en sera pas moins retenu plusieurs jours au lit. Le jeune Thibault était occupé à entendre longtemps avant de les servir, à tendre longtemps avant de les servir, à la cuisine avec quelques camarades, lorsqu'il glissa sur le sol, fit un saut périlleux et alla tomber sur le dos, la tête la première sur les degrés d'un escalier, après avoir franchi 25 pieds dans l'espace.

Des voisins accourrent à son secours et le transportèrent dans la maison. On manda le Dr J. Jetté et le Dr. M. Z. Caron du Précieux-Sang.

Le jeune homme ne perdit pas connaissance, mais il a beaucoup souffert depuis.

Le médecin ne trouva aucune fracture mais il constata que l'infortuné avait une profonde entaille de six pouces de longueur à la tête, des blessures à la jambe et des lésions internes.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

M. le curé Chevalier de la paroisse St Augustin, a rendu cinq couples heureux en bénissant le lieu qui les attache pour la vie. Ainsi M. Ed. Paris d'unissait avec Mlle Estelle Sauterre, M. Odilon Cloutier avec Mlle Amanda Proulx; M. Hyacinthe Goudreau avec Mlle Elmire Bouchard, M. Jean A. Lagléna avec Mlle Marie Bellemare.

M. Alidé Bournival, fils de M. Athène Bournival et Mlle Alice Barnabé, fille adoptive de Maurice Barnabé ont été mariés à l'église Ste-Marie. Cinq autres mariages ont eu lieu dans la même église.

L'église St-Georges, le révérend M. Davignon a marié deux couples. Nous aurions aimé à publier les noms mais M. le curé n'a pas jugé àpropos de nous les fournir.

Et dire que c'est comme cela à coup d'année. Que pense M. le président Elliot de l'avenir des américains de descendance française dans la ville de Manchester?

NOUVELLES MARCHANDISES

Pourrures, Manteaux, Habits-corsages, Jupes, Collerettes et Habits pour Enfants.

$4.75 pour New Markets à 3 collarettes de $10.

$8.7 pour New Markets en drap Kersey de $18.50.

$3.75 pour manteaux noirs et de couleurs de $8 50.

$6.75 pour manteaux noirs et de couleurs de $11 50.

$8.75 pour manteaux de 42 pos de $18.50.

Collerettes en drap $2.98, 4.50, 6.75, 8.50 et 7.50. Valeur de $6 à $20 chacune.

Belles jupes tempête, $2.98, valant $5.

Belles jupes en melton $3.98, valant $6.

Jupes de toilette noires $3.98, $3.98 et $4.98, en sheviotte et drap de dame, valant le double.

HABITS

Nous offrons des valeurs excellentes en habits noirs et de couleurs, faits dans les derniers styles et des meilleurs tissus. Voyez vos valeurs à $10, 12.50 et $15

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN

Il nous faut de la place pour nos

NOUVELLES MARCHANDISES

—DE—

Printemps.

qui commencent à arriver tous les jours.

Afin de le faire, nous offrons maintenant la

Balance de notre stock d'hiver à votre propre prix.

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace

DANS LES

POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHETTE & DELISLE,

PHARMACIENS

RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

... EN GROS ET EN DETAIL ...

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Set-les marchandises pures prises d'une glacière moderne pour vous faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lowell Business College

Edifice Knight, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Dactylographie (Système de Touche)

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tel. 910-12 et 870-13.

Prenez l'Elévateur.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour aider à l'intérieur de la maison d'une une petite famille. S'adresser entre 6 et 7 p. m. Normandin, au magasin Parthenais Freres—3d

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une petite famille. S'adresser ou écrire environ de l'emploi immédiatement chez les Mlles Ed. Lachance, 19 rue Chester. 2

ON DEMANDE—Une dame par jour, jeune fille pour de l'ouvrage de la maison et pendant les vacances, s'adresser au bureau de L'ETOILE. 25 f.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience dans les dépouvres. 64 rue Mme A. Robitaille, 222 rue Aiken. 28 f.

ON DEMANDE—A acheter des meubles d'occasion en bon état. S'adresser chez Coudlips St-clair n. Joliette. 26 f.

ON DEMANDE—Des hommes ou femmes qui peuvent parler Français ou Anglais pour prendre des commandes pour une maison de Montréal. Bon salaire et gratuit. S'adresser à Edmond Gilbert 93 rue Moody. 25 f.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le 7 janvier '02. Guérissent les pellicules, les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux, et en moins d'une heure. Une autre peigneuse vendent rapidement et les agents se font vite de grosses commissions. Affaires immédiate prise! Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Detroit, Ill.

ON DEMANDE—Un mécanicien (engineer) qui peut prendre de l'ouvrage tout de suite à demander à M. Wilfrid Jean, 320 rue Church. 2 f.

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de caractère et de bonne réputation il en faut une dans ce comté pour représenter et assurer une vieille maison riche et solide. Salaire $21 40 par semaine et non de commission. Argent et argent chaque semaine directement du bureau pendant toute l'année. Position permanente quand les services seront satisfaisants. Référence exigée. Colonial Building, Chicago. 2

A VENDRE—Une cuisinière établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 2 f.

A VENDRE—Bonheur vaut $1 80 la pinte. Cruchon $2.50. Bouteilles $2.60, 2 pointes pour $1.40 "Cheveux mortes" D. Cyr, 211 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial de Petit Canada. Le magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, passage en tout temps de chaque côté de la maison. Il y a aussi un pied de gazebo pour loger monsieur ou garçon de magasin. Pour plus amples renseignements, s'adresser au magasin de marchandises générales, modes et manufactures de fantaisie, ou comptoir postes et de journaux. Pour prix et autres détails, s'adresser au Patrian Studio, 270 rue Aiken ou chez l'arpenteur géomètre Desilets, 199 rue Merrimack, Lowell, Mass. 4 f.

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout son stock pour $300. Toutes les machines et un bon stock pour $400. Ouvrage pour deux personnes. Bonne location, prix bas. De $25 à $30 par semaine. S'adresser au No 2 Aiken Avenue. 2 m

PERDUES Deux poires de souliers en drap, une paire pour femme et une paire pour petite fillette, perdue depuis la rue Hancock jusqu'à la rue Fletcher. Prière de les rapporter à l'Etoile.

PERDU—Un sac chatelaine perdu parlie de la rue New Aiken jusqu'à la rue Merrimack. Prière de le rapporter à la rue Cabot. Prière de le rapporter à L'ETOILE.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 75 acres, avec maison double de 8 chambres et mobilier, grange de 60 pieds sur 30, écurie, étables, cochon, cabane, poulets, lapins, poules, 3 chariots, 3 voitures, poêles, instruments aratoires, 2 chevaux, 2 cochons, instruments à raisins, et à 10 minutes de marche très bonne terre à foin; on peut faire trois ou quatre tons de foin à l'acre sur le fruit de la ferme. Pour voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de santé, pour ma femme. S'adresser à Alfred Duchesne, fermier, Pelham, N. H.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

De 8.30 A. M. à 5 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1 25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. F. LEW, Prop. 4d

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1902.

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et maladie particulières aux femmes. Rien que je fisse sous les soins d'un médecin, je vais allait toujours grandissant et n'était sur le cas d'une malfaisance. Un jour mon voisin, Monsieur le Dr Vessil du Vin de Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, à présent je me porte à merveille. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles sœurs.

EMMA COURTOIS,

34 Prince Street.

N. LACHANCE,

FABRICANT,

119 RUE CHEEVER.

L'Emplatre Patenaude

L'emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude, qui n'est connu que depuis une couple d'années devient de plus en plus populaire. Tralleurs fragmentation de la vente en est la preuve. En 1901, M. Patenaude a vendu 1644 emplâtres, en 1902, 2334. Si l'on considère que presque tous ces emplâtres on sont vendus à la boutique presque tous amateurs, c'est un chiffre qui démontre clairement que ce remède donne une satisfaction générale.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE

No. 105.

Galandé se racla derrière quelques chevrotinades toutes, et déjà couverts de reniaux.

Elle regarda devant elle.

Honore, assis sur son banc, avait eu effet à ses côtés l'aquerette et Margouette.

Toutes les deux lui parlaient, le soignaient, s'ingéniaient à le distraire, à trouver pour lui des mots caressants, doux et tendres, comme ceux que l'on murmure aux tout petits dont on veut habituer les sons inhabités à la tendresse et à l'affection.

Et lui, le pauvre malade, paraissait heureux, calme, satisfait.

Ses deux premières étaient humides, attachées inotôt sur l'une, tantôt sur l'autre de ses belles gardiennes.

Une conviction absolue entra alors dans l'âme de Gabrielle.

Oui, à l'insu de tous, Marguerite et le docteur séraient aimés, et l'aquereite le fruit de cet amour, avait fermé ses lèvres du docteur le jour où il avait osé accuser la mère!

Un tanc était derrière la fontaine.

Mademoiselle de Saint-Amand y tomba, assise.

Ses doutes, peu à peu s'envolaient, comme la poussière sous le vent.

Marguerite avait tué le duc d'Argelès!

Et Honoré, le confident de l'acquittement, s'était tu parce qu'il ne pouvait dénoncer celle qui avait commis le crime.

Pourquoi la comtesse avait-elle assassiné son beau-frère, toujours si bon pour elle, pour tous?

Probablement parce que Michel et Jacques, d'après elle, devaient voler le bonheur de Daniel.

L'on sort, l'autre désbonoré, il y avait beaucoup de chances pour que Gabrielle fût ou tard accepter l'amour de son camarade d'enfance.

C'était cela qui devait être la vérité, tout son ensemble le prouvait!

Oui, mais comment le prouver?

Galandé était bien la victime de la culpabilité de la comtesse, mais cette conviction était faites de preuves morales.

Quant aux preuves matérielles, il n'en avait pas une seule, et Marguerite n'avouerait pas, elle n'avouerait jamais.

Maître Bernard Mole, si perspicace, si pratique, en était lui aussi persuadé.

Alors comment obtenir la revision du procès de Michel et, avec la lettre ayraut donnée la marquise de Maditran, peut-être enlever son acquittement.

Oui, mais tant que le vrai coupable ne serait pas connu, crofraiton à l'innocence de Michel, et cet acquittement ne ressemblerait-il pas à ces bouches ordonnées de non-lieu qui, tout en relâchant un inculpé, le laissent sous le coup de toutes les méfiances de tous les soupçons?

Ce n'était pas l'honneur rendu, cela, et Michel n'a plus que Gabrielle n'en voulrait à aucun prix.

Alors que faire?

Il n'y avait qu'une solution

Guérir le docteur Barrère et lui faire dire ce qu'il savait.

Pendant l'hiver, mademoiselle de Saint-Amand avait entendu Daniel parler d'une découverte faite récemment par un savant allemand le docteur Roetgen. et qui était en train de bouleverser le monde.

Elle constitait en cela:

Les matières épaisses, les bois, le marbre, les métaux, l'épiderme humain qui, d'ordinaire, sont infranchissables pour la vue, à l'aide de certains rayons électriques deviennent transparents.

Ainsi derrière la boîte tranlucne, on voyait le cerveau; sous la peau du pied et de la main, on voyait les os qui en composent la structure; à travers les parois épaisses d'un coffret de fer, on distinguait ce qu'il y avait dedans.

—Je vais trier le docteur Constantin, se dit Gabrielle. J'ai besoin d'avoir une aris sur l'idée qui me tourmente.

Elle partit sur-le-champ, en effet,se remettre au lendemain ou seulement à quelques heures une idée qui lui venait, sait constituait un intolérable supplice pour la flamme de Michel.

Le docteur Constantin était sorti et ne devait rentrer que vers les cinq heures.

Elle fut tout le temps et de toutes une insurmontable indécision de la matinée et se porta à l'hypothèse.

D'après les quelques aveux faits par Galandé, il était évident que le docteur Barrère s'était rendu complice d'un assassinat, mais avait-il été complice volontaire ou involontaire?

Cette question était capitale pour Gabrielle.

Cela ne pouvait être qu'une ou l'autre chose.

Ou bien le docteur Barrère avait sciemment, volontairement, donné au duc d'Argelès un poison qu'il savait devoir le tuer,

Ou bien il avait été trompé, abusé par la comtesse.

Dans le premier cas, il était impossible de le faire parler, il était trop coupable pour avouer.

Dans le second, il était trop honnête pour ne pas avouer.

Mais une personne a reçu la confidence du duc d'Argile avant sa mort, et cette personne dira ce qu'elle sait, il le faut.

—Je ne vois que le docteur Barrère.

—C'est en effet de lui que le veux parler.

—Mais je le croyais dans un état incurable?

—Jusqu'ici, oui, il l'a été; mais la science journellement fait des progrès qui tiennent du miracle.

Un savant allemand vient d'intervenir en appareil au moyen duquel on voit à travers les tissus des chairs.

Ne pourrait-on pas avec cela savoir où se cache la balle qui enlève au docteur et la parole et la mémoire? Puis on l'enlèvant, ne peut-on lui permettre de dire la vérité?

Des expériences semblables ont déjà été faites à Berlin, en Amérique également, et elles ont réussi.

La marquise se mit pas.

Principale remarquable, elle il-lait beaucoup, et son frère, d'esprit ouvert autant que la sien, lui raconta fait également une foule de choses merveilleuses dont elle ne doutait pas, sensible, murmura-t-elle pensive, et dans tous les cas, Dieu doit bien ce miracle à Michel et à vous.

Gabrielle se leva:

—Je vais chez le docteur Constantin, dit-elle, je vous avoir son avis là-dessus, et s'il le faut, nous partirons tous les deux pour Berlin avec mon pauvre malade.

—Que Dieu vous bénisse et vous accompagnant sa protégé jusqu'à sa voiture! Mais une fois de plus, ayez l'énergie inexplicable que demande la punition du coupable. Vous faire pour le bonheur quel motif serait un crime!

Le docteur Constantin venait de rentrer lorsque Gabrielle arriva chez lui.

—Je me préparais à aller aux Sources, dit-il.

Pourquoi vous étes-vous donné la peine de venir?

—Parce que j'aime mieux que notre conversation ait lieu chez vous, docteur.

—Est-ce qu'il s'agit du pauvre Barrère?

—Vous l'avez deviné.

Il n'y a rien de nouveau, au moins?

—Non, rien. Au contraire, vos applications d'électricité ont fait merveille. Je le trouve infiniment mieux. Certainement, il comprend. Il reconnaît.

Il y a en son état une immense amélioration.

Le visage sympathique du vieux médecin rayonnait de joie.

Gabrielle continua:

—Docteur, mon cher docteur, vous êtes mon ami. Je puis vous laisser lire en moi, n'est-ce pas?

—Oui, oui, parlez.

Pour que votre fiancé mon Michel soit sauvé, que tout le monde croie à son innocence, Honoré Barrère doit parler.

La connaissance, la-parole, doivent donc lui être prises lui être rendues.

Au nom de tout ce que vous avez aimé, faites ce miracle guérissez-le tout à fait.

Le médecin fêtait ému à rendre l'âme.

—Mademoiselle chère mademoiselle balhutia-t-il, j'ai tenté tout ce dont j'ai été capable.

—Je le sais, et ma reconnaissance est infinie.

Puis tout à coup:

—Connaissez-vous les rayons Roetgen?

Le médecin tressaillit.

—Oui, dit-il simplement. J'y ai pensé, mais je n'ai pas osé vous en proposer l'application.

—Alors, vous y croyez?

A coup sûr. Qui donc lisant, écoutant, se rendant compte de certaines choses, pourrait ne pas y croire?

—Eh bien! alors, voulez-vous partir pour Berlin avec notre malade et moi?

Pour un homme de province, n'ayant jamais quitté peu près qu'été son trou, l'idée d'aller ainsi en Allemagne devait lui donner quelque peu la chair de poule.

Mais le savant qui sommeil en lui sous sa modestie et la méfiance de soi-même, le servilité vite.

Je veux bien, dit-il au bout de quelques minutes de réflexion.

Gabrielle, au comble de la satisfaction, se tut et lui prit les mains.

—Que vous êtes bon, dit-elle. Merci, merci. Quand partons-nous?

Mais une chose nous empêche, docteur, c'est l'argent. Il faut de l'argent pour un voyage semblable, et je ne sais pas encore comment nous nous y prendrons.

Je n'ai pas un sou devant moi, et je ne veux pas vous laisser faire des dépenses considérables.

—Ne vous inquiétez pas, mademoiselle, répondit le docteur, j'ai de l'argent.

Mes économies constituent immédiatement un tout, je vous prie de le croire.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barrister's Hall, Aiken n.

Angle rues Central et Merrimack.

—Très bien. Mais avant de mettre ce beau projet à exécution, je veux écrire à Berlin même, et savoir si le docteur Roetgen y est, s'il y opère, s'il veut ou peut nous recevoir.

Il faut aussi retarder notre départ de huit jours et être sûrs de notre affaire.

Gabrielle vit qu'elle contrariérait trop l'homme méticuleux qu'était le docteur Constantin en insistant.

Elle accepta sa proposition, et il fut convenu qu'il allait écrire au professeur allemand de la faculté de médecine, le voir même.

Mademoiselle de Saint-Amand rentra aux Sources.

Elle était inquiète, Michel n'avait pas donné signe de vie depuis deux courriers.

Il l'avait prévenue, disait vrai, et elle-même l'avait dit à maître Moïse. Cela n'empêchait pas que, dans les circonstances critiques que traversait la jeune fille, ses nerfs à fleur de peau ne pouvaient plus supporter l'angoisse du silence l'anxiété de l'attente.

Elle écrivit à Lucien-Gustave d'envoyer à Lima le dépêche suivante, qui en fit le prix:

"Benito-Avarès, Lima.

Mademoiselle inquiète demande où se trouve Manuel Baranes.

Gastret, 2, rue Edwin Paris."

Elle savait par Michel que Benito-Javarès ne quittait jamais les bureaux qui avaient leur siége maintenant à Lima même, et que seul Michel se déplacait et voyageait.

De plus, elle n'était pas une inconnue pour l'associé de Gérard; celui-ci le lui avait dit.

Deux jours après, Gabrielle recevait une dépêche de Lucien ainsi conçue:

"Correspondant annonce que la personne en question n'a pas quitté New York."

L'inquiétude de Gabrielle prit des proportions extraordinaires.

Si Michel n'avait pas quitté les Etats-Unis, pourquoi ce silence. Alors, au contraire que les relations postales sont si commodes avec la France.

Mais Lima où se trouve réunie l'écume du monde entier, un guet-apens, un crime, ne sont-ils pas possibles, le soir, dans quelque quartier isolé?

Et la fille de Gabrielle se montrait.

Et Michel, pour cela, se confiente, mais pour cela seulement, ne pouvait parvenir à la calmer.

—Son assouté ne sait pas-entre ses événements où se trouve Michel, lui disait-elle.

Ton fiance n'est pas au Pérou, pour M. Javarès, il n'y a qu'un.

Mais avec l'expansion que prennent ses affaires, ne pouvait être dans un des Etats américains de l'Union, en Californie ou ailleurs, à traiter quelque chose de considérable pour ses mines?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (lauthe de faire bouillir votre linge). le bien et l'ammoniac fabriqués par Ad dette Frères. 423 rue Chelmsford. sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Jno exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. Jno 10 cents.

Tres interessant

Fumez la cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie. plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit sa satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 644 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE

426 rue Moody

J. B. Sabre

MARCHAND & COMMISSION

597 rue Merrimack. Lowell

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

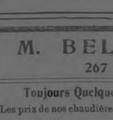
Entrepôt général. Tél 441-4

M. BELLEFONTAINE.

267 RUE AIKEN.

Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine

Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%



Chaudières émaillées noire, grandeur de 15o 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 28c.

Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.

Une réduction de 25 cpo sur toutes nos fournaises, et radiateurs à gaz.

M. Bellefontaine.

267 RUE AIKEN, - - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

449 rue Merrimack

HOMMES et JEUNES GENS

....Les Modes du Printemps sont arrivées chez....

A. DELISLE, Marchand-Tailleur

458 rue Merrimack.

Et à son nouveau magasin, 210 RUE AIKEN.

Les gens pui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. On y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de

Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements

tout comme au magasin de la rue Merrimack.

☞ Venez nous voir.

A. DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries

458 rue Merrimack et 210 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux

Buanderie Jean, 251 rue Church

269 rue Moody, 249 rue Bridge,

253 rueDutton, 552 rue Middlesex

748 rue Moody. Tél. 416-12

WILFRID JEAN, Prop.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL, MASS.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

18 RUE SALEM.

A la fenêtre des quatre chemins.

Possède un assortiment tout neuf vins de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-3.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Perrins.

Lager Harvard.

Tout ordre sera de livré gratis à domicile

SPECIAL!! POUR LES FAMILLE Téléphone 14-4.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Ales, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St. Jean et Geo. Drinon, commis

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les chiffres indiquent la station sur la ligne Merrimack soit:

Pour Boston 6.45, 8.07, 10.41, 12.45, 2.35, 4.40, 6.10, 8.05, 11.05 a. m. DIMANCHES 8.40, 10.44 a. m. 2.35, 4.40, 6.10, 8.05, 11.05 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.37, 10.41 a. m. 12.45, 4.40, 6.10, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.40, 10.44 a. m. 4.40, 8.05 p. m.

Pour Lake Sunapee, Bradford, Kearsarge, Newport, Claremont et Windsor, 10.41 a. m. 4.40 p. m.

Pour Hillsboro Bridge, Henniker, Hillsboro, Antrim, Bennington et Keene, 10.41 a. m. 4.40 p. m.

Pour Rochester, Milford et Wilton, 6.45 a. m. 12.45, 6.10 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Wrentham, Milford et Exeter, 6.45 a. m.; 2.35 p. m. DIMANCHES 8 a. m. 2.35 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.37, 9.05, 9.35, *10.25 a. m. *12.09, 1.20, 3.25, 5.25, 6.50, 9.25, *11.00 p. m. DIMANCHES, 10.22 a. m. 2.30, 8.25, *11.00 p. m.

Pour Lake Sunapee, Lebanon, White River Junction, Bradford, Kearsarge, Newport, Claremont et Windsor, 9.35 a. m. 1.20, 5.25, *11.00 p. m. DIMANCHES, 2.30, 8.25, *11.00 p. m.

Pour Hillsboro Bridge, Bradford, Bonaparte, Nourse, Henniker, Hillsboro, Antrim, Bennington et Keene, 9.35 a. m. 1.20, 5.25 p. m. DIMANCHES, 2.30, 8.25 p. m.

Pour les stations de la division White Mountains, 9.35 a. m. 1.20, 5.25 p. m. DIMANCHES, 2.30, 8.25 p. m.

Pour les stations de la division White Mountains, 9.35 a. m. 1.20, 5.25 p. m. DIMANCHES, 2.30, 8.25 p. m.

Pour Fabyan's, Bethlehem, Jonathan, Profile House, Littleton, Wells River, 10.30 a. m. *7.45; *10.15 p. m.

Pour Woodsville, Wing Road, Bellows Falls, Windsor, Brattleboro, Fitchburg, G

SPLENDIDE MANIFESTATION

La population de Lowell acclame le secretaire particulier du Colonel Butler Ames

Tout ce que la ville compte de select présente ses hommages à M. Joseph A. Légaré

La démonstration d'hier soir restera à jamais mémorablement gravé dans les annales de Lowell. Les Canadiens, heureux de posséder dans leurs rangs un homme de la valeur morale de M. Joseph A. Légaré, lui ont fait, hier soir, une chaleureuse et sympathique réception.

Dès huit heures, notre population se pressait dans les somptueux salons de l'Association Catholique, anxieuse de lire à M. Légaré toute son admiration. Il ne nous est plus permis maintenant de douter de la popularité de notre jeune compatriote. Son nom est synonime d'honneur et tous nous lui avons dit, hier, nos sentiments.

Pour un jeune homme, ce devait être une bien douce consolation que de voir défiler devant lui tout ce que Lowell compte de sommités, et les compliments étaient si appropriés, rendaient si bien les sentiments intimes de chacun.

Durant tout l'heure qu'a duré la réception publique, les salons ont regorgé de monde. A tous, M. Légaré a dit la bonne parole.

Lorsque l'heure du banquet est sonnée, les invitations appelèrent les convives d'après le degré de l'échelle sociale qu'ils occupent.

C'était vraiment agréable et plaisant de voir défiler toute cette phalange de compatriotes et d'amis. On présentait un grand succès et la joie semblait générale.

Prirent place à la table d'honneur: d'abord, le président, M. Joseph Provost, du Club des Citoyens Américains; à sa droite nous voyions le héros du jour, M. Joseph A. Légaré, le Dr J. E. Lamoureux, Son Honneur le maire Howe, le colonel Butler-Ames, le député William H. H. Hayes, le sénateur James McKinley, les sénateur John T. Sparks, M. A. W. David, M. J. L. Richard, M. H. L. P. Turcotte, président du Club Fleur de Lys.

A la gauche du président se trouvaient le Révd Père Campeau, le Révd Père Lewis, MM. E. H. Choquette, Prosper Cossette, les vice-présidents de l'organisation et exprésident du Club Social, J. W. Paradis, président du Club Frontenac; H. Grenier, président de la Garde Nationale; J. J. E. Bettemare, président du Club Pasc-Pemps; Frank Ricard, trésorier de l'organisation et du Club Rochambeau; Nap. Lozeau, président du comité-souvenir; Royal L. Ripley, représentant; G. E. Lauzière, président du Club de Naturalisation du Quartier Six); J. E. Lamoureux, président de l'Association Catholique. A un bout de la table se trouvait M. Jos. Goyette, président du comité général, et de l'autre bout M. J. B. G. Martin, président du comité de réception.

Le menu servi était aussi délicieux que varié, en un mot parfait.

Dinde rôtie froide à la Légaré.
Jambon froid à la "Citoyens Américains.
Langue froide à la "Social."
Patates pilées échaudées à la
"Fleur de Lys."
Blé-d'inde à l'Association Catholique"
Salade aux patates à la
"Rochambeau."
Pommes frites à la "Pasc-Pemps."
Sauce au vin à la "Frontenac."
Petits pains à la "Garde Nationale."
Beurre à la "Naturalisation."
Crème à la glace Artequin et
Sherbet à la Howe.
Pouding glacé à la Ames.
Gâteaux divers, assortis, à la Lewis.
Café à la Choquette.
Cigares à la Hayes.
Bière Vin.

Lorsque tout le monde fut rassasié par les bonnes choses si délicatement préparées par la D. L. Page Co. et si gentiment offertes par une armée de serviteurs bien stylés, commença l'heure des santés.

M. Provost qui présidait le banquet dit en quelques mots frappés au coin du bon sens, de flatteuses paroles à l'adresse du héros du jour. Il souhaita la bienvenue à tous et chacun a noblement profité de l'invitation.

Le Dr J. E. Lamoureux a dépensé, hier soir des flots d'éloquence. Comme maître des cérémonies il avait à parler sur toutes les santés et jamais paroles plus vives, plus éloquentes, plus spirituelles ne sont tombées des lèvres d'un maître de cérémonies à la fois charmé, entraîné l'auditoire qui buvait ses paroles.

Le premier magistrat de la ville, le maire Howe, a fait un petit bijou de discours. Il n'y avait pas de politique dans ses remarques mais que de fines allusions. C'est pour lui un véritable plaisir de venir souhaiter bon voyage à M. Légaré, il espère que ce voyage lui portera bonheur. Il a fait, en terminant, une fine et délicate allusion à l'esprit et au talent oratoir du Dr Lamoureux.

Le colonel Butler-Ames, le sympathique congressman, se leva à son tour. Il dit aux applaudissements de

M. JOSEPH A. LEGARE,
Secrétaire particulier du Congressman Butler-Ames

tous ce qui l'avait amené à choisir M. Légaré comme son secrétaire particulier. Il a voulu d'abord récompenser le rare mérite et donner à notre compatriote une chance de s'instruire en politique à la source même. Il dit que chez M. Légaré il y a de l'honneur, depuis les pieds jusqu'à la tête.

"Vos nombreux amis ont cru vous être agréable en vous présentant ce modeste cadeau qui les rappellera toujours à votre mémoire.

"Veuillez, monsieur, l'agréer et ne pas regarder tant à la valeur intrinsèque de l'objet, qu'aux sentiments de ceux qui vous l'offrent."

Il présenta ensuite au sympathique secrétaire le riche cadeau offert en signe d'estime insigne par ses compatriotes. M. Légaré porte aujourd'hui avec orgueil à son doigt un magnifique solitaire qui reflète à la lumière les mille feux du soleil.

Dans sa réponse, M. Légaré a dit, en termes émus tout le plaisir qu'il éprouvait de se trouver ainsi honoré. Il connaît le bon coeur de ses compatriotes et cette démarche ainsi spontanée, à laquelle prend part la population entière n'a pas lieu de le surprendre trop profondément.

Il promet de toujours se dévouer aux intérêts les plus chers de la nation et surtout de se montrer éternellement digne des siens. M. Légaré s'exprime bien et il a reçu une égale faveur lorsqu'il dit ses remerciements en anglais et en français.

Le représentant Hayes était présent et en réponse à la santé de l'Etat que nous sommes fiers d'habiter, il a dit d'agréables choses. Il fut spirituel du commencement à la fin. Il a dit les plus belles choses à l'adresse de M. Ames et de son secrétaire.

Le Révd Père Lewis, O.M.I., répondit ensuite à la santé de la jeunesse. Chacun connaît l'entraînante éloquence de sympathique Oblat et ce n'est pas trop avancer que de dire qu'il s'est surpassé, hier. Lui qui a charge de plusieurs associations où la jeunesse s'affirme, il était parfaitement chez lui pour répondre à cette santé. Aussi que de belles choses a-t-il dites. Il souhaita à M. Légaré succès dans la carrière diplomatique qu'il embrasse et les louanges adressées au héros de la fête furent soulignées par les applaudissements frénétiques des convives. Il était si bien tout haut ce que tout le monde pensait tout bas.

M. J. L. Richard, de l'Etoile, a répondu à la santé de la presse.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant le programme officiel des santés:

Président, M. Joseph Provost.

Maître de cérémonies, M. le Dr J. E. Lamoureux.

SANTES

"La Ville de Lowell", Son Honneur le maire Howe.

"Gouvernement National", l'Hon. Col. Butler Ames.

"Notre Hôte", M. Elzéar Choquette.

Adresse et présentation de souvenir par M. Thomas J. Goyette.

Réponse par M. Joseph A. Légaré.

"L'Etat du Massachusetts", M. William H. I. Hayes.

"La Jeunesse", Révd Père L. V. Lewis, O. M. I.

"La Presse", M. J. L. Richard.

Musique par l'Orchestre du Peuple.

Maintenant à tout seigneur tout honneur. Parlons un peu de ceux qui ont organisé ce banquet. Voici comment ils étaient groupés:

Comité exécutif—Thomas J. Goyette, président; Maxime Lépine, secrétaire; Frank Ricard, trésorier; J. L. Lamoureux, Ad. Lussier, J. Carrière, D. Deschenaux, J.J.E. Bellemare, Prosper Cossette, L. P. Turcotte, J. W. Paradis, C. H. Bolsvert.

Comité de réception—J. B. G. Martin, président; Ed. Desrosiers, Lucien Turcotte, Eustache Bissonnette, W. H. I. Hayes, G. E. Lauzière, Jos. Roy, A. Fortin, Oliva Brunelle.

Comité de souvenir—Nap. Lozeau, président; S. Lécuyer, D. Blazon, M. Lépine, J. H. Bergeron, C.E. Gauvin, D. Robert, Ludger Coulombe, F. Thériault.

Différentes associations formant le comité général:

Citoyens Américains—R.L. Loupret, Maxime Lépine, L. P. Turcotte, Eustache Bissonnette, Calixte Dozois.

Club Social—Prosper Cossette, Ernest Genest, Euclide Cinq-Mars, Oliva Brunelle, Frédéric Thériault.

Club Frontenac—J. H. Bergeron, Timothée Vincent, W. H. I. Hayes, J. W. Paradis, J. T. Vincent.

Association Catholique—J. B. G. Martin, Joseph Harvey, Nap. Lozeau, J. L. Lamoureux, Henri Achin, Jr.

Club Fleur de Lys—Joseph Carrière, président; Lucien Turcotte, Thomas J. Goyette, Homer L. P. Turcotte, Donat Blazon.

Garde Nationale—H. Grenier, Ed. Desrosiers, Ad. Lussier, E. Corneiller, S. Lécuyer.

Club Rochambeau—Denis Deschenaux, Frank Ricard, Delphis Robert, Vernet Donais, Joseph Roy.

Club Pasc-Temps—J. J. E. Bellemare, J. H. Lefebvre, L. Coulombe, A. Fortin, J. Drapeau.

Club de Naturalisation du Quartier Six—G. E. Lauzière, C. H. Bolsvert, E. C. Gauvin.

Nous publions plus haut les noms de ceux qui ont pris place à la table d'honneur. Voici maintenant la liste des autres convives qui ont pris part à ces agapes patriotiques:

MM.L.P.Turcotte, W.H.Brown, représentant, Caleb Smith, représentant, Charles C. Hartwell, Henry Achin, Emery Cognac, Olivier Déry, Philéas Gauthier, Noé Champagne, R. Genest, Henri Lépine, J. H. Lavallée, W. Drapeau, E. A. Dion, Clovis Bélanger, Timothée Vigeant, Hubert Denault, Albert Bergeron, J. Wildé Chaput, Frank H. Bilodeau, Archè Archambault, Georges Mayotte, Philéas David, Arthur Beaucage, Alphonse Bibeault, John Vincent, J. H. Lefebvre, Wm

M. LE DR J. E. LAMOUREUX
Maître des cérémonies

Achin, Wm S. Lassier, Fred Thériault, Peter J. Légaré, Peter A. Haydon, E. S. Fitzpatrick, E. Paquette, J. Ferland, T. Bourque, Louis E. Richard, Ludger Coulombe, Joseph Drapeau, Henri Achin, jr., Edouard Desrosiers, Oliva Brunelle, Ephrem Corneiller, R. L. Loupret, Joseph Carrier, Treffle Bordeleau, Willie Bouillanne, Jos. Harvey, Jean Bégin, C. B. Doust, Adélard Lussier, Samuel L'Ecuyer, Joseph H. L'Ecuyer, Emile Blais, Emile Comeau, JosephPelle tier, Philéas Gauthier, Absalon Gaudreau, P. A. Gagné, Edward S. Houle, Alexis F. Ecteau, William A. Favreault, Philippe Desmarais, Vital Robert, Joseph Audette, James J. McMannon, Ed. J. Pinault, Jean G. Côté, Joseph Lavigne, Paul Vigeant, Philias Lorent, Wilfrid Cordeau, J. B. Anne de LeBrun, N. Lelieux, N. Lachance, Arthur Duchaine, Hyppolite Duchaine, Joseph Albert, S. M. Bourgeois, Joseph Roy, J. M. G. Fortier, Eugène Lambert, Victor Achin, Z. A. Normandin, William J. Hayes, Antoine Fortin, conseiller Fontaine, Joseph H. Bergeron, Geo. E. Mongeau, J. H. Beaulieu, J. L. Chalifoux, R. W. Stickney, David A. Parthenais, Philippe R. Bonneque, Hormisdas Vallerant, J. E. Calsse, M. D., P. A. Poissant, J. H. Bonenfant, N. Gadbois, M. Roussel, Jos. Duford, B. C. Gauvin, Georges Dion, Arthur Genest, C. L. Oulmet, A. Bibeault, jr, Dr G. J. Constantineau, Pierre Bourgeois, Flavien Poirier, Joseph G. Fortier, E. Bissonnette, Théodore Towner, Azeodin Lamoureux Antonio Dion, F. X. Filiatrault, Albert Boldue, Napoléon Légaré, Donat Rousseau, John Savard, jr, J. Edmond Trépanier, Adélard Cossette, Léon Crépeau, Donat Blazon, Lucien F. L. Turcotte, Majorique J. Cossette, Henry Lheureux, Omer Allard, Ovila Marin, Jos. Marin, C. E. Wheeler, L. J. Blazon, P. J. Payette, Joseph Choquette, H. J. Blazon, Adélard Guimond, Joseph H. Miller, Edmond J. Gill, Paul Champagne, Thomas Sinai Matte, J. Marchand, de l'Etoile, Maxime Lépine, James Hearn, du "Sun", Lawrence Cummings, "Boston Globe" D. D. Marleau, Louis Desrosiers, William A. Parthenais, Victor C. Salois, Albert L. Provost, Joseph A. Gagnon, E. A. Bérard, Omer Bernard, U. S. Richards.

Remarqués parmi les invités de Lawrence: MM. J. H. Choquette, Arthur Théberge, Ernest Dionne, Joseph Théberge, J. H. Couture et Alfred Paradis.

Avant le banquet le Révd Père Campeau, O.M.I., directeur de l'église St Jean-Baptiste, a récité le Bénédicité. Tous les convives ont pieusement pris part à ces prières.

La population qui a été témoin du grand succès, d'hier soir, ne tarit pas d'éloges à l'adresse des différents comités qui ont présidé à l'organisation de ces patriotiques agapes. Cacun des comités a fait les choses avec un entrain admirable et le simple fait de mentionner les noms des membres constitue le plus mérité des compliments. Jamais organisation n'a rencontré pareille faveur; tous se sont donné la main pour en arriver à un succès et, chose consolante à dire, on y a réussi au delà de tout espoir.

Nous sommes heureux ici de remercier la phalange patriotique qui avait chargé de l'organisation. Le choix du Dr Lamoureux comme maître des cérémonies a été hautement apprécié. On ne pouvait mieux choisir. Il y a de tout chez lui, de l'humour, de l'éloquence et une finesse admirable. Jamais banquet n'a eu un pareil maître des cérémonies.

A l'arrivée du colonel Butler Ames dans la salle de réception les escouades de la Garde Nationale et de la Garde d'Honneur ont présenté les armes. La tenue de nos militaires était parfaite et a été fort admirée de tous.

Les deux escouades précédaient les convives dans la salle du festin qui était admirablement décorée pour la circonstance. Ce n'était que guirlandes et drapeaux se croisant en tous sens.

Les vins qui ont été dégustés à la table d'honneur avaient été gracieusement offerts par MM. L. P. Turcotte et J. W. Paradis, deux de nos populaires restaurateurs.

Les cigares qui ecrabouillaient si délicieusement la salle avaient été offerts par notre représentant à la législature, M. William H. I. Hayes.

Durant la réception et le banquet, l'Orchestre du Peuple a rendu avec grand succès les plus beaux morceaux de son répertoire.

Parthenais Freres.

Conseils Opportuns.

Décidez-vous au plus tôt si vous voulez profiter des valeurs exceptionnelles en habits que cette populaire maison est à offrir pendant cette grande vente à prix réduits. Il nous faut plus de place pour un nouveau département qui sera bientôt ouvert, de là votre chance. L'espace nous permet de ne signaler que quelques items:

Pardessus en kersey noir pour hommes, valeur de $12, pour $5.97
Pardessus en frieze pour hommes, valeur de $10 et 12, pour $7.47
Pardessus en Thibet pour hommes, valeur de $19 et 20, pour $14.98
Quelques habits pour hommes, valeur de $10, maintenant $5.98
Ligne complète d'habits de $10, maintenant $6.98
Habits de $15 pour hommes, maintenant $9.98
Habits de $22 cousus à la main, maintenant $14.98
Vestes de fantaisie de $2, $3 et $4, maintenant 98c, $1.48 et $1.98

Prix réduits sur tout notre stock de pantalons, sous-vêtements et gants. Voyez nos vitrines. Vous pouvez voir ce qui vous manque. Les nouveaux styles de chapeaux et chemises sont ici.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack.

APOPLEXIE

MORT SUBITE D'UN MECANICIEN CE MATIN

Le défunt était âgé de 72 ans et travaillait depuis longtemps pour la même compagnie

Seth Bailey, un mécanicien employé à la Hamilton Mfg Co., est mort soudainement ce matin à sa résidence, No 10 Elliott Street. Il a été frappé par une attaque d'apoplexie.

Le défunt travaillait pour la même compagnie depuis un grand nombre d'années et hier encore il était dans le meilleur état de santé possible, déclarent ses amis. Le défunt était âgé de 72 ans.

LE REV. PERE LEWIS

Le Rév. Père Lewis, O. M. I. part cet après-midi pour New York où ses supérieurs lui ont confié la délicate mission de prêcher une retraite de trois semaines aux paroissiens de l'église du St Sacrement.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Thos. Parks a été blessé pendant qu'il était à son ouvrage, ce matin, à la Lowell Rendering Co., à South Lowell. Il a eu trois côtes enfoncées et a été traité à l'hôpital Emergency.

LES APPROPRIATIONS

Le comité sur les appropriations s'assemblera de nouveau demain soir et suivant toute probabilité il sera en état de donner son rapport définitif vers le 10 de mars.

ARRESTATIONS

Joseph Coyle, âgé de 19 ans, a été arrêté hier soir vers 6 heures. Il est accusé d'assaut par un citoyen. Emmanuel Georges de la rue Market est aussi accusé d'avoir assailli une petite fille.

VENTE DE
BALAYAGE
Chez J. L Chalifoux.

Afin de faire de la place pour les marchandises du printemps qui arrivent tous les jours. Chance splendide de se procurer des chaussures de saison à moins que le coût du cuir.

Chaussures lacées et bottonnées pour dames et filles, grandeurs 11 à 4, valant $1.50, $2 et $2.50, pour 49 cents

Chaussures cousues à la main en cuir Vici et velours pour dames, valeur de $3.50 pour $2.50

Bals en Kangaroo pour hommes, bout uni, valeur de $2.50, $1.50

Bals en veau satin pour hommes, valeur de $2, pour $1.69

Chaussures pour hommes, Box calf, vici et velours, cousues à la main et valant $3.50, pour $2.50

Bals en veau satin pour hommes, valeur $1.25, pour 95c

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; PLUS NUAGEUX VENDREDI SUIVIE DE PLUIE OU NEIGE DANS LE SUD. PLUS CHAUD VENDREDI, EXCEPTE DANS LE MAINE; VENTS LEGERS DE L'OUEST CHANGEANT AU NORD ET A L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., JEUDI 26 FEVRIER 1903. — NO. 231.

SOMME ENORME

La guerre a coute 2,500,000,000 de pesetas à l'Espagne

Des officiers sont accusés d'avoir soustrait des sommes considérables

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 26— Sur la demande du roi Alphonse, le ministre des finances a empêté toutes les dépenses occasionnées par les guerres des Philippines et de Cuba. La dépense totale a été de 2,500,000,000 de pesetas ou $496,500,000. Les comptes seront présentés prochainement au parlement. Les fonctionnaires du ministère disent que quelques-uns des officiers ont soustrait des sommes considérables.

Ces déclarations ont causé une sensation et on s'attend à de plus grands développements. Il est probable que les officiers accusés passeront en cour martiale.

UN SUPREME MOYEN

Comment un etranger arrete un tramway a New York

IL SORT UN REVOLVER ET LE BRAQUE A LA TETE DU MECANICIEN

Les passagers sont violemment précipités vers la porte d'avant

(Service spécial de L'Etoile)
New York, 26 — Patrick Birmingham est un natuel de la belle Albion, où l'on arrête les tramways à tous les coins de rues. Or hier Birmingham voulut prendre passage dans une voiture électrique de Broadway, mais comme il ne se tenait pas au bon coin de la rue quatre tramways le dépassèrent à toute vitesse. Patrick fut indigné de voir que les mécaniciens ne faisaient pas attention à ses signes désespérés. Il se plaça bravement au milieu de la voie ferrée et attendit un autre tramway. Aussitôt qu'il en vit un poindre à l'horizon, il sortit un énorme revolver de sa poche et le pointa vers le mécanicien. Celui-ci hypnotisé par le danger arrêta le char qui virement que les voyageurs qui se trouvaient dans la voiture tombèrent pêle-mêle contre la porte d'avant. Patrick n'en fut ensuite prendre tranquillement place sur la plateforme et suivant toute probabilité il sera en de la grande accouse endurée, se retient sur lui et le confiérent ensuite à un gardien de la paix. Patrick est indigné d'avoir été ainsi coffré. Il menace d'en appeler au consul Anglais et avec un grand désespoir peint sur sa figure, il demande à quoi lui sert d'avoir un permis pour porter un revolver si on ne peut s'en servir au moment psychologique.

TEMPETE DE NEIGE

(Service spécial de L'Etoile)
Forth Worth, Texas, 26—Une tempête de neige fait rage sur le territoire Panhandle depuis 36 heures. Une dépêche spéciale adressée de Hereford au Publisher's Press dit qu'il a tombé 18 pouces de neige en certains endroits. Les lignes télégraphiques et téléphoniques sont fortement endommagées.

EXPULSES D'ALLEMAGNE

(Service spécial de L'Etoile)
Berlin, 26— On annonce aujourd'hui que l'expulsion des Danois se fait avec une large échelle à Schleswig Holstein. Ils ont accusés d'agitation anti-allemande.

DE LA SARDINE EN ALLEMAGNE

(Service spécial de L'Etoile)
Berlin, 26— Les immenses bancs de sardines qui sont disparus des eaux de la Bretagne, réduisant les habitants à la misère, sont apparus à l'embouchure de l'Elbe.

LA PICOTE

Un steamer venant d'Italie en avait un cas à bord

(Service spécial de L'Etoile)
Quarantine, N. Y., 26 — Le steamer Palatra, de la ligne Hambourg-Amerikan, qui arrivé de Gênes et Naples, avait un cas de picote parmi les passagers d'entrepont. Le patient sera renvoyé à l'île North Brothers. Plusieurs passagers qui occupaient le même compartiment seront envoyés à l'île Hoffman pour y subir un examen.

TROP D'EMOTION

(Service spécial de L'Etoile)
Utica, N. Y., 26 — M. John F. Tait a succombé à l'émotion que lui a causé une surprise faite par ses amis à l'occasion de son anniversaire de naissance.

TREMBLEMENTS DE TERRE

Sérieux dommages causés dans les provinces d'Espagne

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 26 — De forte s secousses de tremblement de terre ont causé des dommages considérables dans les provinces orientales de l'Espagne. A plusieurs places, plusieurs paniques ont eu lieu à cause de la superstition des gens qui croyaient la fin du monde arrivée.

2000 PERSONNES SANS ASILE

(Service spécial de L'Etoile)
Madrid, 26 — Un désastreux incendie a ravagé le village de Mongani dont une partie est en cendres. Deux mille des habitants sont sans asile. Autant qu'on a pu l'apprendre, il n'y a pas eu de pertes de vie.

A CINCINNATI

LE FEU CAUSE POUR UN MILLION DE DOMMAGES

L'édifice Pikes, ou se trouvait le théâtre du même nom détruit

Cincinnati, Ohio, 26 — Le fameux édifice Pikes situé sur la rue Fourth entre les rues Pine et Walnut où se trouvait le théâtre Pikes et une centaine de bureaux d'affaire, a été détruit de fond en comble ce matin.

Pendant trois heures, le feu a fait rage. Les pertes qui s'élèvent à près d'un million de dollars sont divisées entre le Henry Strauss Cigar Store, le Baltimore et Ohio Southwestern Office, les bijoutiers Bilchter et Phillips, la Adams Express Company, Martin et White, restaurant et George Jotte, épicier.

ALTERE DE SANG HUMAIN

UN CRIMINEL FAIT UNE CONFESSION TERRIFIANTE

En se réveillant le matin, il saisit sa femme à la gorge et l'étrangle

(Service spécial de L'Etoile)
Hamilton, O., 26—Albert Knapp, un individu âgé de 41 ans, a été arrêté hier à Indianapolis par le capitaine de police Linehan et son frère. On l'accuse du meurtre de sa jeune épouse. Le prisonnier, questionné par l'attorney de la Garde, le maire Roach, le directeur de police Mason et quelques autres officiers, a dit qu'il n'a pas revu sa femme depuis le matin du 23 décembre 1902, alors qu'elle le quitta pour aller rendre visite à une de ses soeurs, Mme Ed. King, à Conningsville. Cincinnati. Enfin, le maire Roach a réussi à avoir de l'accusé une confession étonnante.

Aucune promesse ne fut faite à Knapp qui a tout déclaré et a ensuite conduit la police à l'endroit où le crime a été commis, et sur les bords de la rivière Miami où il a jeté le cadavre à l'eau.

On commencera aujourd'hui même à rechercher le corps de la victime. Voici la confession faite par l'accusé:

"J'ai tué ma femme à 5 hrs le matin du 23 décembre. Nous avions eu une cause difficulté et je ne sais pourquoi j'ai agi ainsi. En me réveillant, j'ai saisi la victime par le cou et l'ai étranglée. J'ai ensuite acheté une caisse dans un magasin et l'ai emportée dans une chambre. J'y ai déposé le cadavre de ma femme et ai cloué le couvercle. Alors j'ai transporté le fardeau vers la rivière. Je marchais à l'aventure ne sachant encore où aller. Finalement craignant d'être surpris, j'ai jeté la boîte dans l'eau où vous la retrouverez. Je n'ai pas tué ma dernière femme, Jennie Connors, qui a été trouvée dans un char, à Cincinnati. Je ne connais rien de cette mort."

Knapp admet avoir été condamné cinq fois à la prison pour des assauts criminels faits sur différentes personnes.

La police se croit en présence d'un fou altéré de sang humain et dont les vilains instincts se manifestent contre les femmes et les enfants.

TERRIBLE DRAME

Un double meurtre dans le West Side à Chicago, hier soir

(Service spécial de L'Etoile)
Chicago, 26—Le West Side a été hier soir le théâtre d'un double meurtre. Henry Carr a été arrêté il y a quelque temps sous accusation de vol. Pendant son incarcération, un nommé James Fletcher a eu, paraît-il, des relations trop intimes avec Mme Carr. Quand le mari à appris cela, il a juré qu'il le tuerait.

Hier soir, Fletcher se trouvait à la maison du père de Mme Carr. M. Patrick Foley, rue May, quand Carr entra subitement et fit feu par trois fois sur lui. Les deux combattants se saisirent et dans leur lutte ils passèrent par une fenêtre, tombant du deuxième étage. A ce moment, Fletcher atteint l'arme et fit sauter la cervelle à Carr. Fletcher fut conduit à l'hôpital où les médecins disent qu'il va mourir. Le cadavre de Carr est à la morgue.

MASCAGNIE EXONORE

La cour suprême rend un jugement en sa faveur

(Service spécial de L'Etoile)
Boston, 26 — La cour suprême a aujourd'hui rendu une décision en faveur de Mascagni, le compositeur, déclarant que la décision de la cour supérieure est erronée.

SINGULIERE PREDICATION

Le révérend Buttes prêche un lasso à la main le lance sur les fidèles

(Service spécial de L'Etoile)
Cumberland, Ind., 26 — Le révérend S. C. Buttes, qui s'intitule "le Cowboy Evangéliste", a causé toute une excitation à Amos, Virginie occidentale. Afin de démontrer comment le péché s'empare d'une personne sans qu'elle en ait connaissance, il se tient dans sa chaire avec un lasso et désignant une personne du doigt, il lui enroule en un instant la corroie autour du cou.

UN CAUCUS DEMOCRATIQUE

(Service spécial de L'Etoile)
Washington, 26 — Les représentants démocrates ont eu un caucus aujourd'hui pendant lequel ils se sont engagés à voter en masse contre le projet d'élever son siège au congressman Butler du Missouri et a demandé un vote sur toutes les questions que la chambre considérera.

EN AFRIQUE

Les Français auraient l'intention de former un empire

Ils proclameraient Ras Makonnen qui agirait comme vassal de la France

(Service spécial de L'Etoile)
Vienne, 26— Le roi Menelick d'Abyssinie, d'après une édition du Dietz Information, a découvert un audacieux projet pour établir un empire français en Afrique. Le gouvernement français, dit le rapport, se proposait de proclamer empereur Ras Makonnen, le vice-roi et gouverneur actuel d'Abyssinie et de lui donner une année pour lui faire reconnaître son autorité.

Le journal ajoute que Makonnen a promis d'agir comme vassal de la France.

STEAMER DESAMPARE

(Service spécial de L'Etoile)
Quarantine, N. J., 26—Le steamer Boston City, de la ligne Bristol City, est arrivé de Swansea par voie de Newport, R. I. laissant à ce dernier port le steamer russe Erika, qu'il a pris en mer et recueilli alors qu'il était désemparé.

MME FULLER MALADE

(Service spécial de L'Etoile)
Chicago, 26—Mme Frank Fuller, qui a été la secrétaire et la protégée de Mme Potter Palmer, et auteur de plusieurs ouvrages, est sérieusement malade au St Joseph's Hospital.

RESIDENCE DETRUITE

(Service spécial de L'Etoile)
Holyoke, 26—La maison de M. Philander Moore, occupée par J. Kuss, a été détruite de bonne heure ce matin. Les pertes sont de $2,000. Cinq des habitants de la maison ne sont sauvés dans leurs costumes de nuit.

57 ANS PARALYSEE

UNE FEMME PLEURE DE JOIE LORSQU'ON LUI DIT QU'ELLE VA MOURIR

Elle ne regrette pas cette vallée de larmes

(Service spécial de L'Etoile)
Berlin, 26 — Christel Lüdtke, dont **le cas a vivement** intéressé le monde **médical** de Berlin, durant plusieurs années, est morte hier. Elle était paralysée et impotente depuis 57 ans. Lorsqu'on lui annonça sa fin prochaine, la malheureuse pleura de joie, en entrevoyant sa délivrance prochaine.

L'ESPIONNAGE EN ALLEMAGNE

(Service spécial de L'Etoile)
Berlin, 26—Le capitaine Kayser, officier de l'armée allemande qui a été accusé d'espionnage il y a quelque temps, a été acquitté aujourd'hui par la cour martiale.

Une très jolie jeune fille russe a comparu comme témoin.

Kayser purge actuellement une sentence de trois mois pour une autre accusation.

FEU A NEW YORK

Un incendie cause pour $250,000 de dommages sur la rue Broadway

(Service spécial de L'Etoile)
New York, 26 — Le feu s'est déclaré ce matin dans l'édifice à huit étage portant le numéro 877 Broadway et occupé par Hackett et Carhart, drapiers, et plusieurs autres magasins. Avant que l'on n'ait pu maîtriser les flammes, elles avaient causé pour plus de $25,000 de dommages.

LUTTE ENTRE HERITIERS

(Service spécial de L'Etoile)
Indianapolis, 6— M. W. H. Miller, avocat de Mme Harrison, veuve de l'ancien président, a demandé à la Union Trust Company de donner un rapport sur la condition de la succession Harrison. De là la rumeur que les héritiers sont en lutte.

LES AVEUX DU MISERABLE

(Service spécial de L'Etoile)
Hamilton, 27 — Le meurtrier Albert Knapp a fait une nouvelle confession, ce matin. Il a avoué avoir commis cinq meurtres, trois à Cincinnati, un à Buffalo et 1 à Indianapolis. A Cincinnati, il a tué Emma Lippleman dans une cour à bois; Mary Eckert, dans une maison de la rue Walnut, et sa deuxième femme Jennie Connors. A Hamilton il a assassiné Anna Knapp; à Indianapolis il tua Ida Gabbard. Toutes ses victimes ont été étranglées.

PARTI POUR LA FLORIDE

Central Falls, R. I., 26—M. l'abbé H. O. Mongenais, qui a été si gravement malade, dans ses dernières temps est parti pour la Floride où il va faire sa convalescence.

A. G. Pollard & Co.

Une grande Vente de Rideaux commence aujourd'hui dans notre Dépt. de Draperie

3000 Paires

De Rideaux en Dentelle et Mousseline plissée seront vendus de 1-2 à 1-3 de moins que les prix ordinaires

Reçus comme entier balayage de marchandises de printemps d'un grand manufacturier qui controle la production de deux grandes manufactures et qui importe des milliers de paires de l'Allemagne et de la Suisse. Vous trouverez ces valeurs telles que présentées

	la paire		la paire
450 paires de Rideaux en dentelle Nottingham, prix rég. $1.50 pour	98c	700 paires de Rideaux en Mousseline plissée, prix régulier $1.00 pour	69c
350 paires de Rideaux en dentelle Ecossaise, prix rég. $1.98 pour	$1.29	500 paires de Rideaux en Mousseline plissée, prix régulier $1.25 pour	89c
200 paires de Rideaux en dentelle Ecossaise, prix rég. $2.50 pour	$1.69	175 paires de Rideaux Bobbinet, prix régulier $1.50 pour	98c
150 paires de Rideaux en dentelle Ecossaise, prix rég. $3.00 pour	$1.98	225 paires de Rideaux Bobbinet, prix régulier $1.98 pour	$1.29
300 paires de Rideaux Bobbinet, prix régulier $2.50 pour $1.49 la paire.			

1200 PIÈCES ECHANTILLONS

Rideaux en Point d'Irlande, à 12 échantillons semblables, bons pour Stores, Couvre-pieds, Dessus d'Oreillers, Lambrequins, etc. à seulement 49c chacun.

☞ Nous avons garni une de nos vitrines avec de ces rideaux pour votre inspection. La vente commence aujourd'hui.—Section Ouest—Galerie.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Developpements Sensationels

Mme Shirley arrêtée à Quebec sous l'accusation de complicite dans la tentative de meurtre commise contre son mari

Québec, 26—Guard, l'auteur d'une tentative d'assassinat sur la personne de Shirley, hôtelier sur le chemin St Louis s'est avoué coupable devant le magistrat de police avant la clôture de l'enquête préliminaire ou pour l'audition des derniers témoins qui ne devait se faire que dans le cours de l'après-midi.

Guard en avouant sa culpabilité a dénoncé la femme de celui qu'il avait essayé de tuer à quatre reprises différentes. Il a prétendu que c'était elle qui lui avait conseillé de tuer Shirley, son mari, et qu'elle l'avait fait boire pendant quatre jours consécutifs pour lui donner le courage de commettre cet assassinat. Il a ajouté que c'était elle-même qui lui avait fourni l'argent nécessaire pour acheter le pistolet qui lui avait servi.

Sur cette dénonciation de Guard, le grand connétable Gale a été chargé de se rendre tout de suite à la résidence de Shirley pour s'emparer de la personne de Mme Shirley et la tenir sous bonne garde jusqu'à l'enquête préliminaire.

Mme Shirley ne s'attendait pas à être arrêtée. Elle se disposait à se rendre à la cour pour témoigner à l'enquête préliminaire dans le cours de l'après-midi sur le compte de Guard.

Guard a-t-il menti? A-t-il voulu tout simplement atténuer son crime en en faisant retomber en partie tout l'odieux sur le compte de Mme Shirley? C'est ce que l'enquête préliminaire commencée de suite au sujet de Mme Shirley elle-même nous dévoilera.

Guard a été le premier et seul témoin entendu hier. Son témoignage sera-t-il corroboré? S'il ne l'est pas Mme Shirley sera certainement acquittée par le magistrat de police ou par un jury comme l'a été la Mooney elle-même qui ne s'est trouvée inculpée que par Hulse sous condamnation.

N'empêche que cette détermination étrange est empreinte suivie d'arrestation a causé dans Québec une profonde sensation.

Mme Shirley, née Emily Backyfield, est une femme d'une quarantaine d'années, assez jolie. Elle est originaire du même endroit que son mari, un village du district Pottery, dans le Staffordshire-Nord, en Angleterre.

Elle a hérité il y a une couple d'années d'une somme assez importante par la mort d'un de ses parents en Angleterre, et on prétend qu'elle s'est remariée dès d'un certain individu en Angleterre lorsqu'elle s'est rendue dans sa famille pour recueillir son héritage.

A son retour, elle a fait avec la somme dont elle avait hérité l'acquisition de la propriété qu'elle habite avec son mari sur le chemin St Louis, et qu'ils exploitent l'un et l'autre comme hôtel et cabaret.

Guard a manifesté samedi l'intention de faire des déclarations ou des aveux. Il a commencé par dire au général qu'il y avait une femme au fond de l'affaire, et qu'il devait à sa propre famille de dire enfin toute la vérité.

A 10 heures, hier matin, le constable Gale se rendait à la prison commune et amenait Guard devant le juge Chauveau. Quelques instants après Gale se rendait à la résidence de Shirley et amenait Mme Shirley à la cour de police en lui disant que le juge Chauveau avait manifesté le désir de la voir pour s'entretenir quelques instants avec elle. Elle avait à peine mis le pied sur le seuil de la cour de police qu'elle était mise sous la garde de deux constables en attendant de nouveaux développements.

Guard, pendant ce temps-là, faisait des aveux au juge Chauveau. Il lui déclarait, entre autres choses, que depuis son arrivée à Québec, il y a quelques mois, à son retour d'Afrique, il était allé plusieurs fois rendre visite à son ancien compagnon d'armes, le jeune Shirley, et que Mme Shirley avait fini par lui faire des confidences. Elle était en correspondance régulière avec un individu qu'elle avait rencontré en Angleterre à son dernier voyage, et c'était lui, Guard, qui lui servait de commissaire. Les lettres de l'individu en question étaient adressées poste restante et c'est lui, Guard, qui était chargé de les lui remettre.

Les autorités ont quelques-unes de ces lettres en leur possession. Ce sont des lettres comme peuvent s'en écrire deux personnes qui s'aiment tendrement et se courtisent. Assurément Mme Shirley a fini, un bon jour, par le solliciter de tuer son mari à la première occasion. Elle n'a cessé, depuis ce temps-là, de le tourmenter.

Elle lui avait d'abord conseillé d'assassiner son mari pendant qu'il serait en promenade avec lui dans un endroit isolé du chemin St Louis. Elle finit par lui donner l'argent nécessaire pour acheter un pistolet. Il est allé l'acheter au magasin de ferronnerie de M. Shaw, rue St Jean. Elle était pleine de bonté, d'attention et de prévenances pour lui. Guard a déclaré qu'il n'avait jamais eu occasion de constater qu'il y eut incondulte à l'hôtel Shirley, soit de la part de la femme, soit de la part d'aucun membre de sa famille. Samedi, le 15 janvier, trois jours avant sa tentative d'assassinat, il est parti de sa pension au Chien d'Or, pour aller passer quelques jours chez son ami Shirley.

Mme Shirley n'a cessé de lui donner à boire tout le temps. Mardi vers midi, le 13, elle est montée à sa chambre pour lui dire que c'était le bon temps, parce que son mari était seul à l'étable. A force d'instances, elle a fini par le déterminer.

Alors le prisonnier a raconté sa tentative de meurtre et corroboré tout ce qu'on en connaît et ce qu'en a déclaré Shirley lui-même.Sur cette déclaration de Guard, le juge Chauveau a lancé son mandat d'arrestation contre la femme Shirley. Elle a voulu protester de son innocence, mais le magistrat de police s'est empressé de lui dire qu'il ne voulait pas de scène dans son bureau et on l'a conduite à la prison commune.

Les aveux de Guard se sont pleinement accordés avec la théorie du juge Chauveau. Il a toujours pensé avec raison que la femme Shirley devait y être pour quelque chose. Le procès de Guard aura lieu aux prochaines assises d'avril.

Après son procès Guard deviendra témoin de la couronne contre Mme Shirley.

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume de patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, A propos de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez-les en tout sûreté à la pharmacie Rochette et Deliste, Edifice Morin.

UNE JOLIE FETE

Banquet annuel de la chambre de commerce de Joliette

Joliette, 26 — Le banquet de la Chambre de Commerce de la ville de Joliette a été une brillante affaire. Les organisateurs peuvent se féliciter à juste titre du succès qu'ils ont obtenu. Environ cent cinquante convives se pressaient autour des tables somptueusement décorées et servies du Château Guilbault.

La Chambre de Commerce existe depuis plusieurs années mais dans ces derniers temps elle faisait peu de besogne. Les officiers qui viennent d'être élus ont l'intention de faire marcher les choses rondement.

M. Georges Desrochers, marchand de vue de Joliette, et le président de la Chambre, occupait la première place à la table d'honneur. A ses côtés, nous avons remarqué l'hon. M. Tarte, M. Dugas, M. P., M. D. Masson, président de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Joseph Haynes, secrétaire, M. A. Gervais, etc.

M. J. M. Tellier, le distingué député du comté qui avait promis d'être présent et qui devait répondre à la santé de la législature, avait eu la douleur de perdre son père le matin même. Des paroles de sympathie étaient dans toutes les bouches.

Après la santé du Roi, le président porta la santé du Parlement Fédéral, à laquelle M. F. O. Dugas répondit. Il félicita la ville de Joliette d'avoir une chambre de commerce, car une institution de ce genre est une protection pour toutes les classes de la société. Quand le commerce et l'agriculture largement à la prospérité et au progrès. Il prédit un avenir brillant à la chambre, si tout le monde se donne la main pour faire le succès de cette institution; qui est toute d'intérêt public. Le rôle joué par les Chambres de Commerce dans le passé est considérable. Elles se substituent,pour ainsi dire au ministre du commerce, qui n'a pas d'intermédiaire plus éclairés, plus en état de renseigner les autorités fédérales.

Puis vint la santé du commerce, de l'industrie et de la finance. Prirent la parole, M. l'échevin Rivard, M. Albert Gervais, M. Préfont, M. Vesseau, M. H. Beaumier, qui firent des discours très appropriés et attentivement écoutés.

Puis M. J. J. Shepard parle au toast porté au conseil de ville. Il dit que les conseils de ville devraient s'occuper activement de leurs affaires, et il invite spécialement la ville de Joliette à suivre son conseil.

Le président propose alors la santé des "Invités" à laquelle l'hon. M. Tarte répond. Il est heureux de voir renaître la Chambre de Commerce de Joliette. La résurrection est à l'ordre du jour.

Et la Chambre de Commerce de Joliette ne sera pas de trop dans le concert de progrès auquel nous applaudissons. Ces sortes d'institutions sont excellentes, parce qu'on y discute les affaires municipales, locales, les affaires de la province et du pays. Depuis qu'il est dans la vie active, il a vu beaucoup de choses passer sous ses regards, et il a observé que les Canadiens-français sont au nombre de ceux qui s'occupent le moins de leurs affaires. Nous sommes la minorité en ce pays, et il nous faut veiller plus attentivement, puisque nous sommes les plus faibles.

Puis, l'orateur traite les importantes questions du tarif, de la transportation et de l'instruction publique et prend son siège après avoir parlé environ pendant une heure, au milieu de l'attention la plus soutenue.

MM. D. Masson et Haynes, de Montréal, en réponse au toast des "Chambres de Commerce" prêchent la fédération de ces institutions. M. Masson dit que c'est le moyen de conserver le Canada pour les Canadiens, de contrebalancer certains efforts néfastes qui nous cela pourraient nous être dommageables. Cette réunion des Chambres est le but que se propose, la Chambre de Commerce de Montréal et elle compte sur le concours de cette de Joliette comme sur les autres. Cette fédération sera un avantage et elle est devenue une nécessité.

MM. Martel et Rivet répondent à la santé de la Presse, et M. Delongchamp à celle des Dames.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit plat richement décoré donné gratis avec une livre de the.—Dickson'sj Tea Store, 243 rue Merrimack.

CLUB DE CELIBATAIRES

Fall River, 26 — Un nouveau club vient de s'organiser dans la partie sud de la ville.

Le nom du club est celui du club des Célibataires. Voici les noms des officiers:

Président—L. Levasseur.
Secrétaire—Dolor Paradis.
Trésorier—Arthur Talbot.
Bureau des directeurs—Onésime Hébert, Hughes Hébert, Albert Doucet, Henri Parent, Alfred G. Bourassa, T. Lavoie, Ernest Lavoie et autres.

Il y a déjà 52 membres d'inscrits.

Dans les règlements il y a un article qui oblige tout membre du club des Célibataires qui se marieront de verser avant la cérémonie du mariage la somme de $50 entre les mains du trésorier du club pour être distribués parmi les autres membres du club.

Cette règle est absolue. Le règlement a été signé par chaque membre devant témoin.

Ce club se réunit tous les lundis au No 1557 rue South Main.

SURDITE

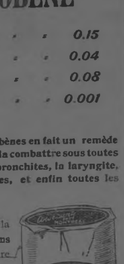
et tous les bouredonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts de ce pays nous écrivent des lettres avec éloges et nous recommandent. Envoyez nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 126e St., New York.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre,* . . . 0.15
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, ... 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.



Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, on lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

CORSETS
LA NITA
VRAIE BALEINE
Nouveaux Patrons pour 1903
Salons de Corsets,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.
Fille Marie Caisse, commis.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell Opera House
TOUTE LA SEMAINE
Matinée aujourd'hui
Engagement du fameux acteur,
M. DANIEL R.
RYAN
Et sa Compagnie. 30 Acteurs.
SOIRS
Jeudi.....Three Musketeers
Vendredi.....Virginius
Samedi.....Brian the Contractor
MATINEES
Jeudi.....An Enemy to the King
Vendredi.....The Fatal Gift
Samedi.....His Life for Hers
Prix
Matinée 10c, 20c, 30c
Soirs 10c, 20c, 30c, 50c
Lundi soir, 2 mars.
Grande production scénique de M. Taylor
WHY WOMEN SIN
Par Will C. Murphey.
PRIX: 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente vendredi.
Mardi et Mercredi soirs, 3 et 4 Mars, matinée et Mercredi
Le grand drame nautique
Saved from the Sea.
LAURA HULBERT dans Nicy Hilngton.
PRIX: Matinée, 25c, 50c.
Soir, 25c, 35c, 50c, 75c.
Billets en vente samedi.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
In Convict's Stripes
Le plus grand succès de la saison
Trois Jours, Jeudi, Vendredi et Samedi. Matinée Vendredi et Samedi.
COUPON
La compagnie In convict's Stripes s'engage à donner le meilleur siège réservé à toute dame présentant ce coupon jeudi soir à l'Académie de Musique.

La People's Co-Operative Coal Co.
Livre toute sorte de
Charbon Dur
A ses actionnaires à
$8.50 la tonne
Et au public en général à
$9.00 la tonne
Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.
Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.
En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont priés de passer au bureau.
Commandes prises au bureau.
40 rue Central,
EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.
1er étage. Telephone au bureau et à la cour.

Si vous souffrez
de nevralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De **J. L. Patenaude**
Guérison immédiate.
Rasoirs "strappes" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux prix les plus bas. Venez nous voir, J. L. Patenaude, 73 rue Cheever

Vous ne pouvez demander rien en fait d'
ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 141

Lowell Business College
Edifice Nesmith, Merrimack Square
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études. Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

MAUVAISE PERSPECTIVE

UNE GRANDE GREVE SERAIT DE CLAREE A MONTREAL

Mille ouvriers du corps des "Métiers de Construction" y prendront part

Montréal, 26

D'ici au 15 mars prochain, dans la ville de Montréal, éclatera la plus grande grève dont nous ayons jamais été témoin. Six mille ouvriers faisant partie du puissant corps des "Métiers de Construction" conseront tout ouvrage, si les patrons mis en demeure, ne redressent pas des griefs qu'ils prétendent légitimes.

Le corps des "Métiers de Construction" se composent des peintres, des maçons, des briquetiers, des menuisiers, des charpentiers et des plombiers de la Métropole.

Depuis longtemps déjà, nous dit-on, des délégués des différentes associations siégent en permanence presque tous les soirs. La besogne marche rapidement.

C'est M. Alfred Gravel, peintre, qui préside les délibérations.

Les corps qui vont se mettre en grève désirent une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail. C'est ainsi que les peintres qui ont actuellement $3 à $11 par semaine veulent faire porter leur salaire à $12 et $15. Les menuisiers et charpentiers qui gagnent présentement $9 à $10 veulent $12. Les briquetiers ne se contentent plus de $4 par jour. Ils demandent une augmentation d'un dollar. Les plâtriers, au lieu de $2.50 voudraient avoir $3 et les maçons $3 par jour au lieu de $2. Les plombiers insistent pour que leur salaire, qui est de $3 à $10 par semaine, soit porté à $12.

Tous les membres qui font partie de l'association des "Métiers de Construction" travaillent dix heures par jour. Ils se sont entendus pour exiger des patrons une diminution d'une heure de travail.

La lutte va être redoutable. La puissante armée des ouvriers est bien décidée d'obtenir gain de cause coûte que coûte. Les peintres, les maçons, les briquetiers, les menuisiers, les charpentiers, les plombiers et les plâtriers appartiennent à l'Union Internationale dont le président, M. Flett, est actuellement à Montréal.

GREVE A QUEBEC

Québec, 26 — Les ouvriers machinistes chez Goulet et Garant, fabricants de chaussures, sont en grève depuis jeudi dernier, parce que les patrons de l'établissement ont permis qu'une machine à cheville fut mise en opération par un apprenti. Leur grève a été suivie par sympathie de la grève d'une centaine d'autres ouvriers dans d'autres départements.

Les patrons de l'établissement disent que les ouvriers mécaniciens en se mettant en grève comme ils l'ont fait n'ont pas respecté l'engagement solennel pris par les ouvriers des fabriques de chaussures de référer dans un cas de troubles leurs griefs au tribunal d'arbitrage constitué pour cela.

Il est déjà trouvé moyen de remplacer une bonne partie des grévistes par d'autres ouvriers machinistes qui étaient à chômer depuis un certain temps.

Espérons dans l'intérêt bien entendu des ouvriers, que cette grève ne prenne pas de proportions plus considérables et qu'on réussira à en venir immédiatement à une entente ou à un arrangement à l'amiable de part et d'autre.

LA GREVE

Fall River, 26 — Le comité exécutif des unions locales des conducteurs et des gardes-moteurs des compagnies de tramways Old Colony & Boston & Northern a tenu une réunion importante à Boston et a refusé d'accepter l'offre faite par les compagnies récemment, accordant une augmentation de salaire suivant une échelle mobile variant selon les années de services.

Le comité exécutif a décidé après une longue discussion d'insister sur 3 points: 25 centins par heure pour la journée de 10 heures d'ouvrage dans 11 heures accordant deux heures pour les repas et enfin troisièmement que l'union des tramways soit reconnue par les compagnies. Ces dernières ont jusqu'au 20 mars prochain pour répondre à ces trois demandes. Ce jour-là, une convention des délégués de toutes les unions locales aura lieu à Boston. Quelques uns des délégués n'hésitent pas à dire qu'une grève générale est probable. Le comité a été en session pendant huit heures. Des délégations étaient venues de Quincy, Taunton, Brockton et Fall River, de la compagnie Old Colonoy et de Stoneham, Lynn, Chelsea, Lowell Lawrence, Wakefield, Gloucester, Nashua, N. H. du Boston & Northern.

Les délégués ont fait rapport que leurs unions respectives n'acceptaient pas l'offre des compagnies. Chaque union a voté séparément. On a déclaré à l'assemblée que les employés s'apercevraient bientôt que les vieux conducteurs et gardes-moteurs seraient mis de côté pour faire place à de plus jeunes. Enfin des délégués ont été jusqu'à dire que c'était l'intention des compagnies de tramways d'empêcher leurs employés de s'organiser en unions.

Après l'assemblée, John T. Coughlin, président de l'association d'Etat des employés de tramways, fit la déclaration suivante:

"Les représentants des employés des compagnies Old Colonoy & Boston & Northern ont déclaré ce qui suit: Ordonné au comité exécutif de nommer un comité spécial qui aura mission d'interviewer M. H. C. Paige, surintendant du Boston & Northern & R. I. Goff, surintendant du Old Colony.

Le comité devra demander à ces deux messieurs d'accorder aux employés de tramways trois choses, vos 25 cents par heure pour tous les employés, la journée de 10 heures et la reconnaissance de l'Union. De plus, lorsqu'un employé aura été choisi délégué de son union et sera obligé de s'absenter de son char dans les intérêts de la dite union, il ne perdra pas sa position.

Le comité spécial a reçu pleins pouvoirs de régler les autres griefs des employés contre leurs patrons lors de la conférence qui doit avoir lieu.

Les compagnies devront donner réponse à ces demandes le ou avant le 20 mars prochain et la convention des employés aura lieu ce jour-là.

SUPPOSITION

Ottawa, 26 — La rumeur circulait ici, que le secrétaire Root, le ministre de la colonisation de l'Alaska contre lequel on s'objecte le plus, se retirerait sous peu et qu'il n'y aurait plus alors d'objection.

Ceci est une pure supposition. On a appris aujourd'hui que le gouvernement anglais était prêt à entendre les objections que le gouvernement canadien pourrait faire.

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume jusqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir le pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Sirop Impérial. Il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack

CONVENTION SIGNEE

Washington, 26 — Le président Roosevelt a signé la convention établie conformément aux termes de l'amendement Platt, portant acquisition par les Etats-Unis d'une station navale à Guantanamo et d'un dépôt de charbon à Bahia Honda, à Cuba. Ce document a été au préalable signé par le président Palma et a été apporté à Washington par M. Squiers, ministre des Etats-Unis à Cuba.

Il ne spécifie par le prix des propriétés acquises par les Etats-Unis, ce détail sera fixé par les procédés légaux habituels quand le département de la marine aura décidé l'étendue exacte de terrains qui lui est nécessaire à chacun de ces endroits.

Avec ces deux bases, bien fortifiées, le golfe du Mexique ne pourrait être occupé par une flotte ennemie et il en serait de même pour la mer des Antilles.

AUX CHAMBRES ANGLAISES

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône

Londres, 26 — Quand les débats sur l'amendement à l'adresse en réponse au discours du trône, proposé par M. Beckett, ont été repris à la chambre des communes, les attaques contre M. Brodrick, secrétaire de la guerre, ont continué. M. Winston Spencer Churchill, conservateur, a déclaré que les espérances de M. Brodrick ne devaient réalisées que sur deux points, à savoir la diminution du nombre des volontaires et l'augmentation des dépenses.

Il y a, a déclaré M. Churchill, moins de sabres et de baïonnettes dans l'armée anglaise, en proportion du nombre de généraux, que dans aucune armée du monde, excepté celle du Vénézuela. L'orateur a en outre déclaré que le plan de corps d'armée tout entier était "une mystification et une honte et n'avait été présenté que dans le but de militariser l'Angleterre". Il a demandé où le gouvernement comptait faire opérer les trois corps d'armée destinés au service étranger. Ce n'est pas dans l'Afrique du sud, une telle force n'est pas non plus nécessaire sur la frontière des Indes, et on ne peut certainement songer à placer ces trois corps d'armée au Canada, car les Etats-Unis ne sont pas préparés à engager le Canada que l'Angleterre n'est prête à envahir les Etats-Unis."

M. Churchill a ajouté au milieu des acclamations:

"Et puisse cette négligence salutaire durer longtemps."

M. Balfour est ensuite monté à la tribune et a longuement défendu le plan de M. Brodrick.

La chambre des communes a ensuite rejeté, par 261 voix contre 145, l'amendement de M. Beckett à l'adresse en réponse au discours du trône, amendement dont les termes équivalaient à une sévère censure de M. Brodrick, secrétaire de la guerre.

SOUVENIR DES ANGLAIS

New York, 26 — Les ouvriers occupés en ce moment à démolir les vieilles fondations de l'ancien Hall of Records ont trouvé dans une cave une chaîne à gros maillons à laquelle était attaché un boulet de fonte pesant environ 20 livres.

Selon toutes probabilités cette chaîne et ce boulet datent de l'occupation anglaise. L'époque de la guerre de la Révolution américaine. Les Anglais, à cette époque, pour être certains que leurs prisonniers ne s'évaderaient pas, les attachaient avec de grosses chaînes, les traînaient comme des forçats ou toute personne tombant entre leurs mains était certaine d'avoir scellée à la cheville du pied une lourde chaîne de fer à laquelle était attaché un boulet de fonte.

Le bruit de cette découverte avait attiré un grand nombre de personnes dans les environs du Hall of Records et les contremaîtres, pour que leurs ouvriers ne soient pas dérangés par le public, ont été obligé de faire afficher sur des placards l'inscription suivante: "Le public est prié de laisser les ouvriers travailler et ne pas les ennuyer par des questions inopportunes."

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tablettes. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

Avis aux Public

Nous avons en mains le stock entier de Mdes de Mme Emma Dallaire de Nashua, New Hampshire, lequel nous offrir à grand sacrifice pour moins de 40 cents dans la piastre. Il nous faut le vendre à tout prix, car elle discontinue en affaires

La vente commencera vendredi, 20 février, chez Mme David Dallaire

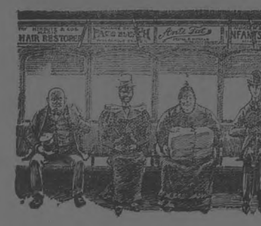
130 Rue Colburn

Près de l'Hôtel de Ville.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

A WONDERFUL MEDICINE.
BEECHAM'S PILLS
For Bilious and Nervous Disorders, such as Wind and Pain in the Stomach, Sick Headache, Giddiness, Fulness and Swelling after meals, Dizziness and Drowsiness, Cold Chills, Flushings of Heat, Loss of Appetite, Shortness of Breath, Costiveness, Blotches on the Skin, Disturbed Sleep, Frightful Dreams and all Nervous and Trembling Sensations.
THE FIRST DOSE WILL GIVE RELIEF IN TWENTY MINUTES. This is no fiction. Every sufferer is earnestly invited to try one box of these Pills, and they will be acknowledged to be WITHOUT A RIVAL.
BEECHAM'S PILLS taken as directed, will quickly restore Females to complete health. They promptly remove any obstruction or irregularity of the system. For a
Weak Stomach, Impaired Digestion, Disordered Liver,
they act like magic—a few doses will work wonders upon the Vital Organs; Strengthening the muscular System, restoring the long-lost Complexion, bringing back the keen edge of appetite, and arousing the whole physical energy of the human frame. These facts are known to thousands, in all classes of society, and one of the best guarantees to the Nervous and Debilitated is that BEECHAM'S PILLS have the
Largest Sale of any Patent Medicine in the World.
Beecham's Pills have been before the public for more than a century, and its the most popular family medicine. No testimonials are published, as Beecham's Pills
RECOMMEND THEMSELVES.
Prepared only by Thomas Beecham
St. Helens, England.
Sold everywhere in Boxes 10c. and 25c.



Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chauveau, le premier à gauche, est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine serait au comble de ses désirs s'elle pouvait se procurer un spécifique pour éclaircir le teint et on lui a assuré que la Crème Royale était le meilleur article connu. Vient ensuite Madame Pardeur; elle sait ce qu'elle veut, c'est de se débarrasser de ce surplus d'embonpoint qui nuit quelque peu à l'élégance de sa tournure. Le mal de l'un ne guérit par celui de l'autre, car son voisin M. Légor soupire après un remède régénérateur rapide comme le Vin Impérial. Tout à côté est M. Charbonneau. Rien ne lui conviendrait autant qu'un bon morceau de savon. Enfin le dernier qui s'appelle M. LaGoutte aymt essayé en vain tous les liniments connus dans son voisinage n'est enfin laissé persuader que le plus court moyen d'anéantir son rhumatisme est d'appliquer sans délai le fameux Liniment Blanc Impérial. C'est le but de son voyage à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nous pouvons chanter
Nos bonnes affaires nous rendent joyeux. Nous avons raison de l'être. Nous n'avons que la meilleure qualité de grain que nous vendons au plus bas prix.
Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $14 à $18 la tonne. Commandez portées promptement. Téléphone 433-2.
Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

TRES IMPORTANT
Nous désirons annoncer au public que quiconque aura besoin d'accessoires pour machines à coudre, aiguilles pour toutes sortes de machines, pourra toujours en avoir chez
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.
Nous avons de l'huile à machine, courroies et parties de machines. Si quelque chose se brise dans votre machine, venez nous voir et nous le remplacerons.
Réparage de première classe par des hommes expérimentés. Ouvrage garanti.

POINTS FROIDS
Seuls les marchandises pures prises à une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
+
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
=
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LES
Kisses
De Harry Richardson
Deviennent de plus en plus populaires chaque jour
Ayez-en pour..... **5c**

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

SANTAL MIDY CAPSULES
48 HEURES
Inoffensif, n'incommode pas l'estomac, n'est absolument pas un remède secret, est composé de santal de Midy et de copahu, de cubèbe, des essences et des injections.

Edelmard S. Desmarais
La seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644-2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et t supérieur.
Service le familles une spécialité.
Téléphone 106-4.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au . . .
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 433-3.

L'ETOILE.

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 26 février 1903.

M. Charles M. Schwab trouve qu'il en a assez des beautés du vieux monde. Il a annoncé son retour en Amérique pour le 11 mars prochain.

Le Boston Globe dit qu'il n'y a rien d'impossible à ce que M. Morgan achète tous les chemins de fer de Canada. Il a dit-il l'argent nécessaire et la manie d'acheter.

La fusille de l'Etat pourrait bien perdre encore un de ses distingués officiers. On annonce que le capitaine Colby T. Kitteridge serait forcé de dîner au défendeur à cause de ses trop nombreuses occupations.

Ce n'est que la peur qu'ont eue les voyageurs du tramway 33 sexagé de Medford, hier soir. Ils ne connaissent pas encore le mal que le sang-froid des employés a beaucoup contribué à leur éviter.

Crescens, le champion des chevaux trotteurs du monde, n'a pas eu de succès à Montréal. Sur la piste de glace de la métropole canadienne, il n'a pu faire son mille en moins de 2 minutes, 22 secondes et trois quarts.

La Patrie, de Montréal, relate que le 25e anniversaire de sa naissance. Nous souhaitons au grand confrère de fêter aussi ses noces d'or et de faire dans l'espace de temps qui l'en sépare d'aussi grands progrès qu'elle a faits depuis sa fondation.

Le tsar de Russie ne se sentira-t-il pas blessé du retard que mettent la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie à l'accepter comme celui qui doit nommer les juges chargés de donner la décision sur la question vénézuélienne qu'on a décidé de soumettre au tribunal de La Haye?

Trois mineurs ont été tués dans une bagarre qu'ils ont eue avec les soudoyés dans la Virginie Occidentale. Et ce qu'il y a de plus déplorable c'est que ces malheureuses victimes combattaient pour une mauvaise cause. Ils voulaient empêcher les hommes de la loi d'accomplir leur devoir.

Joe Chamberlain s'est embarqué à 7 heures, hier soir, au Cap, pour retourner en Angleterre. Depuis l'ouverture des chambres surtout, les autres membres du gouvernement ont dû sentir l'absence de ce collègue qui a su supporter à lui seul, en des temps de crise, toutes les critiques dirigées contre le ministère.

Les échevins n'ont pas jugé à propos d'emprunter une somme de $200,000 pour construire de nouvelles écoles; mais ceux qui caressent le projet de voir s'élever une nouvelle maison d'éducation publique à Centralville ne sont pas découragés. Ils sont déjà à l'oeuvre pour inaugurer un nouveau plan pour la réalisation de leur projet.

Le départ des oies sauvages pour le nord est un signe que nous aurons le printemps de bonne heure. C'est du moins ce qu'annoncent les prophètes du temps à Edgartown, qui ont remarqué que cette année les oies avaient entrepris trois semaines plus vite que par les années passées leur voyage vers les contrées septentrionales.

Le gouvernement Laurier se trouve à perdre un siège aux communes fédérales dans les trois élections partielles qui ont eu lieu avant-hier; mais ses partisans sont cependant fiers du résultat. Ils ne s'attendaient pas à remporter Terrebonne et Deux-Montagnes, les deux divisions de Québec où l'on faisait des élections. Tout indique maintenant que si les élections générales ont lieu prochainement au Canada, le gouvernement Laurier en sortira encore victorieux, par une forte majorité.

S'il veut en a coûté beaucoup pour vous chauffer cet hiver, n'allez pas croire que pour tout cela, vous pourrez vous rafraîchir à bon marché l'été prochain. Bien que les feux aient été très faibles cet hiver, la glace n'a pas gelé à une assez grande épaisseur sur la Merrimack pour permettre aux marchands de faire ici leur récolte. Ils seront forcés de faire venir leur provision des Etats du nord. Le paiement plus cher pour leur marchandise qu'ils devront aussi vendre plus cher pour faire les mêmes profits.

Les bruits de guerre

Les dépêches de Constantinople sont tout à la paix et à la conciliation. La nation ayant accepté les avis de la Russie et de l'Autriche et promis de faire en Macédoine les réformes demandées. Par contre, les nouvelles de Russie sont tout à la guerre. On nous assure que de vastes préparatifs militaires se font à Kieff et à Odessa et que la mobilisation de 280,000 hommes est imminente. C'est le "Times", de Londres, qui publie ces dépêches alarmantes, dont le but évident est de détruire le bon effet produit par l'accord de la Russie et de l'Autriche, en vue d'une action commune pacifique.

On veut faire croire que la Russie ne se montre si nouvelle guerre que par les apparences, mais que, en réalité, elle se prépare à une intervention armée. Cest ainsi que l'on expose déjà tout un plan de campagne: l'Autriche occuperait toute la côte d'Albanie jusqu'à la frontière de Grèce; la Russie débarquerait deux corps d'armée soit à Varna, soit à Bourgas pour rayonner de là sur la Macédoine et la flotte russe bloquerait le Bosphore, tandis que la flotte autrichienne bloquerait les Dardanelles. Comme preuve de la réalité de ce projet, on ajoute que la Russie fait des préparatifs militaires sérieux, que les équipages de la flotte russe de la mer Noire seront, dans peu de jours, mis sur pied de guerre, que les contingents de nos corps d'armée de la Russie du sud ont été augmentés et que le spaquebots de la mer Noire peuvent être tres rapidement mis en transport des troupes; fait à Kieff à Kharkoff, à Odessa, à Nicolaieff, les préparatifs sont activement poussés, et l'on espère être prêt à entrer en campagne au printemps.

Tout cela est fort bien, mais il faudrait savoir jusqu'à quel point tout cela est vrai. Il est tout naturel que la Russie veille au grain, qu'elle se mette en état de jouer tout son rôle si des complications se produisent; mais de là à organiser la guerre, de là à mettre ses troupes en état d'entrer immédiatement en campagne, il y a de la marge. Sans doute, on ne nous dit pas que c'est la Russie qui provoquera la conflit, mais cela revient à peu près au même, puisque c'est la Bulgarie qui se chargerait de cette besogne et que la Bulgarie n'agit que sur des ordres venus de Saint-Pétersbourg. Admettons un instant qu'il en soit ainsi et que l'on considère la guerre comme inévitable dans les cercles dirigeants de Saint-Pétersbourg. Comment cela, il alors que l'on fait protesté si vivement contre l'ordre de mobilisation de la Turquie? Peut-on concevoir que les puissances s'apprêtent à la guerre sans qu'elles veulent empêcher cette guerre de vastes préparatifs militaires se font à Kieff et à Odessa et que la mobilisation de 280,000 hommes est imminente. C'est le "Times", de Londres, qui publie ces dépêches alarmantes, dont le but évident est de détruire le bon effet produit par l'accord de la Russie et de l'Autriche, en vue d'une action commune pacifique.

Jusqu'à preuve du contraire, nous tenons donc ces informations sensationnelles pour fantaisistes, bien que nous admettions parfaitement que le gouvernement russe prenne certaines mesures d'ordre militaire pour parer à toute mauvaise surprise. Ce qui importe pour l'instant c'est l'action diplomatique des puissances pour obliger la Turquie à réaliser le projet de réformes en Macédoine. Avant de courir les chances d'une guerre, la Turquie fera certainement dans cet ordre d'idées toutes les concessions possibles, et ce n'est qu'au cas où l'on échafaudrait à Constantinople à méconnaître systématiquement les bonnes intentions des puissances que la menace d'un conflit pourrait se présenter effectivement.—Le Courrier des Etats-Unis.

VENTE DE FOUVOIRS HYDRAULIQUES

Québec, 26—M. James Newton, de Watertown, N. Y., a acheté hier au gouvernement provincial, deux pouvoirs d'eau sur la rivière Pentecôte, dans le bas du fleuve. Il a payé ces deux pouvoirs d'eau $13,500. L'une de ces deux cascades a 70 pieds de hauteur, l'autre 54, et elles sont à proximité de grandes limites à bois en exploitation.

M. Newton a décidé de former immédiatement un syndicat pour fabriquer de la pulpe à cet endroit, ainsi que du bois de construction. Il veut commencer ses opérations dès l'ouverture de la navigation.

APRES 60 ANS

New York, 26—La "Champagne" venait à peine d'entrer dans son dock que M. Charles J. Ade de 63 ans, montait à bord et plantait un baiser sonore sur chacune des joues de Mme Alice L., passagère à bord de ce paquebot et également âgée d'une soixantaine d'années. Les deux vieillards sont partis ensemble en disant à qui voulait les entendre qu'après s'être connus pendant 60 ans et s'être 999 jours aimés, ils allaient se marier.

Mme Ade est née dans une petite ville d'Alsace-Lorraine, dans la même rue et à quelques portes l'un de l'autre. Elevés ensemble, dès l'âge de dix ans ils avaient été fiancés, mais hélas! l'homme propose et Dieu dispose. M. Charles J. arrivé à l'âge d'homme, se rendit à Paris et, outre temps, sa fiancée se maria avec un autre. Il suivit son exemple, se maria et vint aux Etats-Unis. Les années passèrent et M. Charles J. devint veuf et Mme Alice L. veuve. L'an dernier, M. Charles J. se rendit à Paris et s'informa de ce qu'était devenue son exfiancée. Il apprit qu'elle soignait des enfants et alla la voir. De retour aux Etats-Unis, M. Charles J. se trouva très seul dans sa maison de Brooklyn; il songeait toujours à son ex-fiancée et, un beau jour, il écrivit à Mme Alice L., lui demandant si elle voulait l'épouser et venir en Amérique. La réponse ne se fit pas attendre et Mme Alice L. ayant accepté la proposition de M. Charles J., ce dernier lui envoya un billet de passage lui permettant d'arriver à New York par la "Champagne".

A ONTARIO

Ottawa, 26—M. Bordon, chef de l'opposition, en route pour Ontario-Nord où il va aider M. Foster, exprime une grande satisfaction du résultat dans Grey-Nord. Quant à Deux-Montagnes et Terrebonne, il dit qu'il n'est pas surpris du résultat, vu les grands efforts du gouvernements, sans dire quelles sont ces questions.

Le Citizen dit que Québec "is safe" et demande à ses amis d'dire M. Foster dans Ontario-Nord. Il est enthousiasmé du résultat dans Grey-Nord.

LA MARINE ALLEMANDE

Londres, 26—Le don par l'empereur Guillaume, au reichstag d'un tableau comparatif de la force des marines anglaise et allemande a dit le correspondant du "Times" à Berlin pousse un certain nombre d'Allemands à se demander pourquoi cette comparaison a été faite. Le "Leipzig Grenzbote" déclare que ce tableau comparatif militaire n'a aucune importance pour les Allemands, étant donné que la flotte russe de la mer Noire devra être prête à entrer en campagne au printemps.

Il faut dire aussi que les journaux russes ne font pas mystère de leur désir de voir la Russie déclarer la guerre à la Turquie. Ils ne l'attendaient pas à remporter Terrebonne et Deux-Montagnes, les deux divisions de Québec où l'on faisait des élections. Tout indique maintenant que si les élections générales ont lieu prochainement au Canada, le gouvernement Laurier en sortira encore victorieux, par une forte majorité.

Huile d'Olive De Lucca

Appréciée par les connaisseurs pour son

Gout Delicieux !

Pas d'odeur fétide, ni de goût mauvais, et fréquente dans quelques marques d'huile d'olive,

Garantie une Pure Huile d'Olive

40c LA BOUTEILLE

C. B. COBURN & Co.,

68 rue Market.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Pept-iron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Pept-iron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux matières: un peptone et un fer organique, deux choses reconnues comme étant ce qu'il y a de meilleur pour donner de la force et de la santé. Il est vendu en bouteilles de deux grandeurs: la petite contient 50 pilules et coûte 50c, et la grande, qui en contient 100, coûte $1. Pept-iron

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de l'huile végétale et de huile de foie de Morue, la meilleure médecine connue pour soigner les grands rhumes du poumon et l'enrouement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PREPARE PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, 8, centre à bulle, agent en gros et en détail pour Lowell.

JOSEPH SAVARIDE
LE SEUL SURVIVANT DU DESASTRE DE ST PIERRE, MARTINIQUE
Il est arrivé à New York, complètement dépourvu

New York, 26 — Coiffé d'un chapeau de paille vu gracieusement de froid sous un parapluie de demi-saison, Joseph Sabarice, le seul homme qui a pu échapper au désastre de Saint-Pierre (Martinique), est arrivé à New-York à bord du paquebot "Lamartinière" de la Quebec Steamship Company.

Sabarice, qui ne parle pas un mot d'anglais, a été conduit à Ellis Island et il sera retenu jusqu'à ce que les commissaires du bureau de l'Immigration se soient prononcés sur son sort, à fait la déclaration suivante à un journaliste:

Trois semaines environ avant la catastrophe j'avais été attaqué dans la rue par un homme. Sortant un couteau de ma poche, je lui infligeai une blessure, et fus pour cela arrêté. Je fus jeté à la prison de Saint-Pierre, et de sale être jugé quelques jours plus tard, lorsque se produisit l'éruption de la montagne Pelée. La cellule je m'étais disposé avec un autre prisonnier, un nommé Jules, avait été enfermé dans le cachot de la prison, et c'est à cette heureuse circonstance que je dois la vie. Tous les autres prisonniers, les gardiens et le directeur de la prison furent victimes du désastre et quand on enferma dans un cachot à une assez grande profondeur au-dessous du niveau du sol, les laves ont réussi à pénétrer, mais fort heureusement je n'ai subi aucune des blessures ni aucune conséquence.

Après avoir passé quatre jours et quatre nuits dans mon cachot où je croyais à peine respirer, le quatrième jour au matin, j'entends plusieurs voix d'hommes, et quelques minutes plus tard le père Pierre, accompagné de plusieurs soldats, pénétrait dans le cachot, et après avoir reçu les premières soins l'on me transporta à l'hôpital. J'étais loin de me douter de ce qui était arrivé et croyais simplement que la prison avait brûlé. Sorti de l'hôpital, je pensai qu'il avait été mis mis en liberté et était de venu mon protecteur, en voulant sauver d'autres personnes lui-même est victime d'une nouvelle éruption. Ce ne fut alors rendu à Fort-de-France et y ai contracté la fièvre jaune. Pendant plusieurs mois j'ai été comme fou, et assistai rétabli j'ai pris bien à faire en venant aux Etats-Unis où on m'avait assuré que je trouverais du travail. Je suis charpentier de mon métier, bon ouvrier, et ne crains pas l'ouvrage.

Sabarice, qui est absolument sans ressources, a reçu à Ellis Island de nombreuses offres de directeurs de théâtres et de cirques qui, ayant appris son histoire, ont le plus grand désir d'exhiber devant le public le seul survivant du désastre de St Pierre.

BUREAU ET RESIDENCE
Le Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 1no

REVOLVERS AU POINT

Montreal, 26 — Les constables Lecourseul et Poirier se sont distingués, l'autre soir par une arrestation vraiment sensationnelle. Ils faisaient leur ronda habituelle sur la rue Duluth, quand arrivés en face de l'étal de la "Laing Packing Co", angle de la rue St Denis, ils crurent entendre du bruit à l'intérieur. Dans la nuit ils ment. L'étal était plongé dans une obscurité complète. Ils s'aperçurent que la porte avait été forcée et pénétrèrent à l'intérieur. Dans la nuit ils virent briller la lame d'un de ces couteaux longs et affilés dont se servent les bouchers pour dépecer la viande. Prompte comme l'éclair, le constable Lecourseau s'élança vers l'éclair, sortit son revolver et le pointa dans la direction indiquée.

De son côté, Poirier n'avait pas perdu de temps. Il avait vigoureusement poignet du maraudeur nocturne et lui arracha le couteau.

Au poste le prétendu voleur a déclaré se nommer Léonard Trudeau, être âgé de 23 ans, et demeurer de Chambord. On a trouvé sur lui $2, en sous. Trudeau est un garde-moteur du C'est l'enquête dans cette affaire a été fixée au 27 février.

WHIST ET DANSE

Manchester, 26 — La succursale No 101 des Artisans Canadiens-Français a donné une grande soirée sociale à la salle Odd Fellows. Plus de 200 personnes y ont assisté.

Il y eut d'abord un concours de whist jusqua 10 heures, puis on a servi de copieux rafraîchissements. La soirée s'est terminée par la danse. M. A. F. Bisson, agissait comme maître des cérémonies et il s'est bien acquitté de sa tâche difficile.

Les prix de whist ont été décernés à Mme Arthémise Boisclair et Mlle Louisa Lamarche; MM. Antonio Hélie et Frank Dupont.

L'orchestre Côté a fait les frais de la soirée.

Le comité d'organisation se composait de MM. Joseph Joubert, I. P. Boulanger, Arthur Chavanelle, Irénée Giasson, Eugène Blanchard et J. P. Côté.

CHUTE MORTELLE

Un Montréalais se fracasse le crâne en tombant

Montréal, 26 — Un citoyen de Montréal s'est fracassé le crâne en tombant d'un pont à St Thomas, Ont. La victime de ce malheureux accident est M. Arthur Gagnon employé de la compagnie Dominion Bridge. Gagnon travaillait à placer des rivets en acier sur la corniche d'un pont, au-dessus d'un caisson en pierre. Un faux mouvement fit perdre l'équilibre à l'ouvrier et le précipita dans le vide. Il tomba sur la tête première de la plateforme où il travaillait, soit d'une hauteur de 25 pieds. Il expira quelques instants après l'accident sans avoir pu dire autre chose que l'adresse de son frère et un adieu suprême à sa femme et à son enfant. La tête de Gagnon était littéralement broyée.

Le malheureux était comblé de la main dernière d'une hauteur de 25 pieds, mais avait échappé au trépas d'une façon presque miraculeuse.

Arthur Gagnon était le frère de M. Anthime Gagnon, constable spécial du Poste Central.

Arthur Gagnon était âgé de 28 ans, et travaillait au service de la compagnie Dominion depuis six ou sept ans. On le considérait comme un expert en construction de ponts.

Il laisse une femme et un enfant.

LA CAUSE DE GUIMOND

Montréal, 26 — La cause du fameux Joseph Guimond, le faux prêtre, a été renvoyée à la Cour du Roi.

Guimond est accusé de s'être emparé des habits d'un frère convers du couvent des Jésuites, au Sault au Récollet. Mais les plaintes contre le prisonnier ne s'arrêtent pas là et ils auraient frères convers du couvent du Sault au Récollet ont porté plainte contre lui pour de semblables délits.

Il y aura donc enquête sur ces six nouvelles accusations.

DELS EN PERSPECTIVE

Rome, 26 — On s'attend à plusieurs duels entre députés à la suite d'une scène de désordre qui s'est produite à la chambre. A la suite d'une interpellation par M. Montigmarerie, sur la prétendue oppression des sujets italiens en Autriche, les débats se sont échauffés. Les républicains et les conservateurs se sont violemment pris à parti et la séance a dû être levée temporairement.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémean, 263 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cahot et Merrimack.
Dr. C. Hémotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cahot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 7 Decatur.
M. L. Bordelean, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Adams.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heunessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Moreau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.

REPRENEZ-LE !"!

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

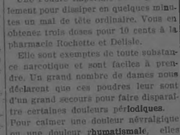
Prix, 25 cents le flacon.

PERSONNE ne vous plaindra à cause de votre mal de tête, car l'on ne vous trouvera pas excusable d'ignorer que vous avez pratiquement à votre portée un remède si efficace

DANS LES
POUDRES IMPERIALES.

Elles ne coutent que 10 cts l'enveloppe de 3 doses et 25 cts la boite de 12 poudres chez

ROCHETTE & DELISLE,
PHARMACIENS
RUE MERRIMACK.



Une Poudre impériale suffit généralement pour dissiper en quelques minutes un mal de tête ordinaire. Vous en obtenez trois doses pour 10 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

Elle sont exemptes de toute substance narcotique et sont faciles à prendre. Un grand nombre de dames nous déclarent que ces poudres leur sont d'un grand secours pour faire disparaître certaines douleurs périodiques.

Pour calmer une douleur névralgique ou une douleur rhumatismale, elles sont également efficaces.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une personne connaissant un peu la musique. Incapable de jouer les accompagnements sur le piano préférable de pas laide que de faire sa cuisine. Se présenter à "The Verdi Music Co." 71 Talbot St, Lowell, Mass. 2tf

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour aider à l'ouvrage de la maison dans une petite famille. S'adresser de suite à M. E. A. Normandin, au magasin Parthenais Freres—6tf

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une petite famille, excellent lire et écrire trouvera de l'emploi immédiatement avec les meilleures en s'adressant chez M. N. Lachance, 112 rue Cheever.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience dans ses affaires chez Mme N. P. Bibeault, 22 rue Aiken. 2tf

ON DEMANDE—A acheter des meubles d'occasion en assez bon état. S'adresser à Coolidge St coin M. Jodoin.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre du Thé Impérial Chinois White, livrés le 1er janvier '03. Uncrissent les pieux monteurs, les cheveux tombent, les maux de tête cessent, et ne reviennent pas plus que les autres produits qui arrêtent. Nombreux agents se font de grosses. Envoyez 25c pour échantillon modèle et instructions. La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE — Un messager (engineer) pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 321 rue Church. c 27-6, 1-0-3

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de vingt-cinq ans et plus pour représenter et annoncer une grande maison riche et solide. Gages $21.00 par semaine, en sus des dépenses. Bureau de route. Position permanente. Affaires au bureau général. Ne donnez pas d'adresse. Références. Inutile de vous présenter sans. Envoyez une enveloppe adressée par vous même. Social Co., Casco Bldg., Chicago. 27t

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. c 7-1

A VENDRE—Redleau vert 8e 80 la corde. Coupé en 8 pieds. Livré à domicile pour $4.00. "Express moving" D. Cyr, 211 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit-Canada. Il pourrait aussi servir de logement. Il est bien approvisionné, passage en bois. Un magasin 100 pieds de profondeur. Le propriétaire remettra un grand rabais. Ce magasin ferait un beau magasin de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, ou marchés d'épicerie et de viande. Pour plus amples renseignements s'adresser au Parisian Studio, 111 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 198 rue Merrimack, Lowell, Mass. c 11-1

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout son outillage pour de l'ouvrage pour deux hommes. Bonne location pour les 5 ans à venir. S'adresser au No. 5 Aiken Avenue. 1 m.

PERDUES—Deux paires de souliers en drap, une paire jaune, une paire brune. Subé en patenterie; perdue depuis la rue Hanover jusqu'à la rue Fletcher. Prière de les rapporter à l'Etoile.

UNE OCCASION—A vendre pour cause de santé, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 75 acres, avec maison double de 8 chambres et mobilier, grange de 60 pieds sur 40, 2 étables, 1 voiture, 1 veau, cochons, poules, lapins, poules à chaînon, 1 voiture, chaîne, instruments aratoires en parfaite condition, arbres bonne terre, située à 15 minutes de marche de Pelham, et à 4 milles de Nashua, sur quatre lacs de vis avec les truites de la région. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, forte de se retirer. S'adresser à Alfred Duchamp, Tyngsboro, Pelham N. H. 1o

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boites à vendre.

Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
DE GUY BURBANK.
Complet $1 25, habit et vest $1 ; habit et pantalons $1 ; pardessus, $1. Habits de dessus, 50c ; pantalon 25c.
Nettoyage, teinture, repassage et reparage de tous genres. Merchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti—F. P. LEW, Prop. c16j

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1903.

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Bien que je fusse sous les soins d'un médecin, le mal allait toujours grandissant, et j'étais sur le point d'être obligée d'abandonner mon ouvrage, lorsque je fis l'essai du Vin de Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis trouvée complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COUTURE,
93 Prince Street.

N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

Vente de Liquidation

De grandes valeurs en habits et pantalons d'hiver pour faire de la place pour nos marchandises du printemps. C'est votre occasion.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.
J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 105.

Oui, Hélène avait raison.

Elle parlait comme une fille intelligente qu'elle était.

Néanmoins, l'inquiétude de Gabrielle, un instant endormie par les raisonnements de sa sœur, reprenait bientôt, aiguë, lancinante, intolérable.

Un jour, le docteur Constantin arriva de meilleure heure qu'à l'ordinaire. Sa bonne figure respirait la satisfaction et la joie.

Des pieds à la tête, Gabrielle tressaillit.

—Vous avez des nouvelles d'Allemagne? lui demanda-t-elle.

Il inclina affirmativement la tête.

—Et je vois qu'elles sont bonnes.

—Parfaites. Le docteur Boetgen est enchanté de traiter un Français. Il le fera lui-même, et dans toutes les règles de l'art.

Et si une opération après son examen devient nécessaire pour l'extraction de la balle, il la fera faire par le plus célèbre chirurgien allemand, le docteur Jacobsi. Ce dernier, paraît-il, possède un institut chirurgical que le monde entier connaît, et qui est situé en pleine forêt, à quelque distance de Berlin.

Nous partirons demain, déclara Gabrielle.

Jeudi seulement, et vous m'obligerez. Il me faut ce temps pour arranger certaines choses.

Le docteur Constantin avait bien l'âme de nos aïeux, qui jadis, avant de prendre le coche pour Paris, faisaient leur testament.

La finesse de Michel lui était assez reconnaissante du dévouement qu'il lui témoignait en l'accompagnant si loin, pour ne pas insister davantage. On était au mercredi.

—Soit, dit-elle, nous partirons samedi matin par le premier train.

Elle alla aussitôt annoncer la nouvelle à maître Molé.

Peut-être que l'avocat serait encore dans son cabinet.

Les jours où il n'y avait point d'affaires à plaider, en effet, il affait très tard au tribunal et quelquefois pas du tout.

Onze heures n'ayant pas sonné, elle pouvait le voir sans le déranger. Avant son repas de midi.

Comme elle arrivait devant la petite maison de travail, la porte se refermait sur un individu que le domestique faisait entrer.

—Il y est, pensa Gabrielle, tant mieux!

—Monsieur est occupé, lui dit aussitôt Eugène Pardiac, le frère de lait de Bernard Molé, mais si mademoiselle veut attendre, monsieur sera vite libre.

—Surtout s'il sait que je suis là. Portez-lui ma carte pour le lui apprendre.

Deux minutes ne s'était pas écoulées, que l'avocat se montra au seuil de la porte, celle qui donnait dans le jardin.

Son visage était bouleversé, il paraissait en proie à la plus vive émotion.

—Ah! mademoiselle! ma chère enfant, s'écria-t-il, comme vous arrivez bien.

Gabrielle, un peu inquiète de ce bouleversement, demanda:

—Qu'est-ce qui ne produit donc?

—Entrez, vous allez le savoir.

Elle le suivit, le cœur lui battant un peu vite, un peu fort.

Dans le cabinet du vieil avocat, un homme était assis.

Il tournait le dos au jour, mais Gabrielle le reconnut sur-le-champ.

—Gustave! balbutia-t-elle en pâlissant.

L'ancien valet de chambre du duc d'Argile se leva et s'inclina, tellement bas que mademoiselle de Saint-Amand crut qu'il allait s'agenouiller.

—Mademoiselle, murmura-t-il je vous ai fait du mal. Et vous avez sauvé et soigné ma mère! Me pardonnerez-vous jamais?

Elle répondit franchement, simplement:

—Cela dépendra de vous. Si par votre sincérité vous pouvez m'aider à racheter le mal que vous avez fait, oui, je vous pardonnerai.

—Tout ce que je sais, tout ce que je puis, plus encore, ma vie entière sont au service de mademoiselle. D'abord que mademoiselle m'excuse si je ne suis pas arrivé tout de suite après la terre de M. Duval. J'ai dû aller à Londres pour une place avantageuse.

—Bien! Parlez, que savez-vous?

—Quand j'ai entendu mon maître vous maltre pousser un cri, le second, je crois, car le premier m'a éveillé et je ne me suis pas tout de suite rendu compte de ce qui arrivait. J'ai sauté par terre et j'ai couru vers lui.

Il était relevé sur ses oreillers, il tenait sa poitrine à deux mains, à l'endroit de la blessure, je l'ai vu après, et il a dit textuellement ceci:

"—La malheureuse! la malheureuse! Je ne lui ai fait que du bien! Pourquoi m'a-t-elle tué? moi qui la croyais si sainte, si noble, si pure!

Une terreur mortelle me prenait.

Monsieur le duc parler ainsi?

Qu'est-ce qui lui arrivait donc?

Estce qu'il ne rêvait pas?

Je n'osais faire un mouvement.

Mais lui m'ayant aperçu me dit:

"—Gustave, vite un médecin. On vient de m'assassiner.

Il râlait. Les mots sortaient difficilement de sa gorge.

Je me mis à pousser des cris affreux.

Au secours! au secours! que je faisais.

"—Taisez-vous, ordonna M. le duc, nul doit savoir et qui se passe. Courez chez le docteur Barrère! J'ai le poignard dans la plaie. Vite. Il me semble que je vais mourir.

"—Je vais chercher les Garros, que je dis. Pour rien je ne laisserai moi seul le duc seul dans cet état.

Son visage se contracta.

"—Soit, dit-il. mais pour Dieu faites rapidement!

Je partis comme une flèche.

Mademoiselle connaît le reste.

—Vous ne savez pas autre chose?

—Si. Il y a encore l'histoire du poignard.

—Racontez-la.

—Le poignard était bien dans le livre, sur la table de nuit, le soir du crime.

C'est moi qui l'y avais mis, l'ayant tiré du sac de voyage de M. le duc.

Et c'est bien vrai que M. Michel Gérard l'avait donné à son parrain, car M. le duc me l'a dit lui-même.

Comme j'avais fait un faux mouvement en déshabillant un soir M. le duc et laissé tomber l'arme par terre, M. le duc m'a réprimandé.

"Faites donc attention à ce poignard, Gustave, s'est-il écrié, c'est M. Gérard qui me l'a donné, et il m'est infiniment précieux.

—Alors, pourquoi avoir dit le contraire dans le procès?

—J'ai déjà avoué à mademoiselle que j'étais un misérable.

—Cela ne me suffit pas. Je veux connaître les motifs qui vous faisaient agir?

—J'avais une dent contre le fils de monsieur le duc.

—Pour quelle cause?

—Un jour que j'arrangeais le fumoir et que M. le duc était dans son bain, j'ai trouvé par terre, sous les draperies entre les deux pièces, j'ai entendu M. Gérard qui disait à M. le duc:

"Vous avez votre premier valet de chambre dont la figure ne me revient pas. Pourquoi le gardez-vous?

"—Une vieille habitude; il y a plusieurs années que je l'ai. Il connaît mes manies. Mais si tu désires de plus jeunes gens, je congédierai; c'est facile comme bonjour, a répondu mon maître.

"—Oui cela me serait agréable. Cet homme m'est absolument antipathique.

"—N'en parlons plus, à notre retour de Gascogne, je m'en débarrasserai.

"—Pourquoi pas aussi?

Mais Pare qu'il me faut un certain temps afin d'en arriver à ma convenance.

La place était superbe.

Immédiatement, je me mis à en vouloir beaucoup à celui qui me la faisait perdre.

L'occasion de me venger de lui s'est présentée, je ne l'ai pas ratée.

Mais aujourd'hui, sur mon âme, je donnerais mon sang pour racheter ma mauvaise action.

—Alors, vous êtes prêt à signer votre déclaration?

—Monsieur l'avocat n'a qu'à faire le papier, je le signerai sans le lire.

—Vous savez que comme faux témoin vous encourez des peines graves, fit observer M. Molé.

—Je les ai méritées, tant pis pour moi.

Pour témoigner à mademoiselle ma reconnaissance profonde, j'endurera tout ce que l'on voudra. Du reste, peutêtre qu'après avoir payé ma faute en sortant de cette prison, j'y laisserai les remords qui, depuis la condamnation de M. Gérard, m'ont enlevé le sommeil.

Et ne jamais dormir, ce n'est pas drôle, savez-vous!

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8
Angle 5 rues Central et Merrimack

Bernard Molé rédigea la déclaration de l'ancien valet de chambre, et lui dit:

—Il faut non seulement la signer, mais encore l'écrire tout entière de votre main.

S'il y a quelques fautes d'orthographe, tant mieux, ne vous en préoccupez pas.

Gustave s'assit derrière le bureau de l'avocat et se mit à sa besogne.

Pendant ce temps, Gabrielle attira son vieil ami dans le corridor, et là, la voix basse, elle le mit au courant de ses projets concernant le docteur Barrère.

Bernard Molé l'approuva absolument:

—C'est dit!me dit-il. Faites disparaître la cause du mal, et il y a des chances pour que vous guérissiez votre malade. Mais comme je ne vous reverrai peut-être pas avant votre départ, laissez-moi vous faire une recommandation importante.

—Laquelle?

—Vous venez de me dire que l'extraction de la balle, s'il y avait lieu de la faire, serait toute... Berlin?

Evidemment, il y a là-bas tout autant de chance de guérison qu'ici, et recommencer un semblable voyage avec un homme inconscient ou à peu près, ce n'est pas commode.

—Très bien. Je vous approuve.

Mais dès votre arrivée à Berlin, rendez-vous à l'ambassade de France, elle est située sur la place de Paris, au bout de l'avenue des Tilleuls.

Tout le monde vous l'indiquera.

Là vous ferez appeler l'un des secrétaires, vous le mettrez au courant de l'opération qui pourra être tentée, et vous engagerez pour que, le jour où cédant à vos prières, il dira ce qu'il sait, que ce soit devant témoin.

—J'ai compris, répondit Gabrielle, et je me conformerai à vos recommandations.

Ils revinrent tous les deux dans le cabinet.

Gustave avait terminé sa déclaration.

La tête dans ses mains, il pleurait.

A la vue de mademoiselle de Saint-Amand, il se leva et lui tendit le papier.

Celle-ci, assistée, le remit à M. Molé. L'ami de Gabrielle le lut lentement et dit:

—C'est très bien ainsi, mais ce n'est pas assez.

—Que faut-il encore? parler, monsieur l'avocat, tout ce que mademoiselle et vous me demanderez, sera fait.

—Pour le moment, votre déclaration suffit, mais il y a un nouveau procès à faire pour la réhabilitation de M. Michel Gérard, vous devrez répéter non seulement ce que vous avez dit, mais encore ce que vous avez écrit mais ce que vous avez dit.

—Je m'y engage, sur la tête de ma bonne femme de mère, que mademoiselle m'a conservée.

Gabrielle était debout.

—Faites cela, dit-elle, et je vous parrainerai auprès de votre mère, vous aurez votre part, je pourvoirai à vos besoins.

Il ne répondit pas et se mit à pleurer plus fort.

Comme Gabrielle au seuil de la porte, elle l'entendit murmurer.

—Félix ne connaît pas son bonheur de pouvoir la servir et l'adorer.

XIII

LUI! ENCORE!

Gabrielle revint chez elle

Il était tard, midi avait depuis longtemps sonné.

Dans le hall, Hélène l'attendait.

—Madame de Saint-Amand a fait prévenir qu'elle gardait Pâquerette à déjeuner, lui dit la fille de Catherine.

La blanche de Michel ne parut ni étonnée ni contrariée.

Elle comprenait que Marguerite ne pouvait se passer de la fillette, et la conviction de sa maternité entrait de plus en plus dans l'esprit de Gabrielle.

—Je suis allée chez les Gautret, ce matin; je suis inquiète.

Mademoiselle de Saint-Amand tressaillit.

—De quoi donc? interrogea-t-elle déjà anxieuse.

—Stéphanie tousse un peu. Surtout elle a la fièvre et ne veut pas se soigner.

Toi seule auras assez d'empire sur elle pour obtenir qu'elle voie un médecin.

—J'irai cet après-midi, déclara la fiancée de Michel.

Elle ajouta:

—Où est mon courrier?

Hélène le lui remit.

Il contenait pas mal de lettres, mais n'était presque toutes des demandes de secours ou des offres de services.

—Rien! murmura Gabrielle angoissée et malheureuse. Rien, toujours rien.

Je t'assure, Hélène, qu'il est arrivé quelque chose à Michel.

La fille de Catherine Girvac hocha la tête.

—Non, dit-elle. Il ne lui est rien arrivé. Ne l'avait-il pas averti lui-même du ne pas le tourmenter, s'il passait quelques semaines sans écrire?

—C'est vrai, mais c'est plus fort que moi.

Elle avait enlevé son chapeau et rejeté ses gants.

Félix ouvrit la porte du hall, et vint dire:

—Mademoiselle est servie.

Hélène mangeait toujours avec sa sœur de lait.

Gabrielle, en ces derniers temps, n'avait dû se faire pour certaines choses vis-à-vis d'elle.

Celle-ci, en effet, à cause de son amour pour Daniel, ne prévoirdrait-elle pas la comtesse des soupçons de Gabrielle?

Mais la tendresse profonde de mademoiselle de Saint-Amand pour la créature admirable qui lui avait donné de si touchantes preuves de son dévouement infini, n'avait reçu aucune atteinte de la prudence à laquelle l'obligeait son affection pour Michel.

Tout à coup vers le milieu du repas, Gabrielle dit:

—Je vais partir prochainement en voyage et je vous emmène tous les deux! toi, Hélène, et vous aussi, Félix.

Le valet de chambre, sans un mot, s'inclina.

Hélène, naturellement plus familière, demanda:

—Oui. Il ne m'est pas possible encore de dire le but de ce voyage. Vous n'en parlerez quand même pas, ni l'un ni l'autre, seulement dans les malles vous mettrez des vêtements chauds, nous allons dans un pays froid.

—Quand faudra-t-il commencer les préparatifs de départ? demanda la fille de Catherine.

—Aujourd'hui même.

—Dèstre-tu emporter des robes de grande cérémonie, de bal, de théâtre?

—Non, des costumes tailleurs, une ou deux robes de soie, ce sera tout.

Le repas continua sans autre observation.

En sortant de table, Gabrielle, comme par hasard, se dirigea vers le bureau chaque jour le docteur Barrère était à écrire.

Il y était déjà, entouré des Dutbil ses deux serviteurs.

Son visage bien rasé était rafraîchi, reposé, véritablement, quelque vieilli, il avait l'aspect des anciens jours.

Gabrielle s'approcha et appuya ses lèvres sur le front de son vieil ami.

Puis, doucement, elle s'assit sur le banc, à côté de lui.

A sa vue, les Duthil s'étaient levés. Ils firent mine de s'éloigner.

—Non, dit mademoiselle de Saint-Amand, restez là, vos avis, vous ne me gênez pas.

Et elle demeura silencieuse, en proie aux réflexions, aux angoisses les plus douloureuses.

Les heures passèrent.

Le malade était inquiet, il s'énervait.

—Ce sont ces dames qui lui manquent, dit enfin Aglaé Duthil, malheureuse de cette inquiétude qui augmentait.

—Quelles dames? demanda Gabrielle, comme si elle n'eût rien su.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Au dète Frères, 423 rue Chalmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Jos. exiges les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. joo

Tres interessant
Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentellerie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 504 rue Merrimack où vous êtes cert-in d'obtenir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vont droit avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE.
426 rue Moody

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Il tombent de 33 %
Chaudières émaillées noire, grandeur de 15-16 et 17 quarts, valeur de 30c, 35c et 35c maintenant 18c, 22c et 23c.
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.
Une réduction de 33 pour cent sur toutes nos fournaises, et radiateurs à gaz.
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN, - - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

HOMMES et JEUNES GENS
... Les Modes du Printemps sont arrivées chez ...
A. DELISLE, Marchand-Tailleur
458 rue Merrimack.
Et à son nouveau magasin, 219 RUE AIKEN.
Les gens qui demeurent au Petit Canada sont invités à venir visiter ce nouveau magasin. Ce y trouvera des tailleurs de première classe et tout ce qu'il y a de plus nouveaux en fait de
Chapeaux, Chemises, Cols, Cravates, Sous-vetements
tout comme au magasin de la rue Merrimack.
Venez nous voir.
A, DELISLE, Marchand-Tailleur et Merceries
458 rue Merrimack et 219 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait avec reproche. Je tout reçu et livré à domicile
Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
746 rue Moody. Tél. 616-18
WI.FR.D JEAN, Prop.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL. MASS.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters, etc.
Commandez au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Superieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Peerless,
Lager Harvard.
Tout ordre servi à domicile sans délai
SPECIAL" POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 3.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
500 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drucon, commis

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
18-21 rue Central—Tom Moban, Prop.
Le comité canadien, J. Caderette invite ses amis à lui rendre visite.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains indiqués ci-dessous partent de la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *7.05, *7.35, *8.35, *9.40, 10.05 a. m.; 1.05, *2.05, 4.18, 5.14 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middles

MACHINES A COUDRE

$12 en montant

La moitié de leur VALEUR A TUELLE mais nous allons maintenir notre département de Machines à Coudre.

De la les BAS PRIX.

RING'S,

137 rue Merrimack.

ACCIDENT EVITE

Un plein tramway de voyageurs échappent à la mort

UN WAGON DE MARCHANDISES FRAPPE LA VOITURE ELECTRIQUE EN PLEIN CENTRE

La peur fait perdre connaissance à une passagère

Un fatal accident a failli avoir lieu, hier après-midi, sur la ligne des chars électriques de Medford.

Le char 33 qui devait arriver au carré Merrimack à 2h. 45 était légèrement en retard à cause de la foule des voyageurs. Au nombre des passagers se trouvaient une vingtaine de personnes venant de la Farmers Institute de Wilmington. A Tewksbury Centre plusieurs autres personnes prirent place dans la voiture qui se trouva être complètement remplie. Lorsque le char arriva à la traverse du Boston & Maine, le mécanicien fit l'arrêt d'usage et après constatation il décida de traverser, lorsqu'il vit tout à coup un autre char à marchandises sauter sur nous de sa voiture. Thompson qui conduisait le tramway vit le grand danger et assaisit il donna au tramway la plus grande vitesse possible pour éviter l'immense choc qui s'imposait. Cependant il était trop tard, le wagon frappa à angle droit sur la voiture de la compagnie électrique. Les passagers voyant le danger se mirent vers la poste et il n'en sortit au moment de grande excitation.

Mary O'Neil, de Walpole, l'échappe belle. Elle a été projetée entre les sièges brisés au moment de la collision. Le bruit occasionné par le tremblement a été entendu jusqu'au carré Merrimack et une grande foule de curieux se rendit sur les lieux du sinistre. Le char électrique était démoli et une des extrémités était complètement endommagée.

Les malheureux passagers descendirent de la voiture avec la mort peinte dans la figure, on venait de voir le danger de près.

Mme O'Neil était dans connaissance, on mais elle reprit ses sens avant l'arrivée de la voiture d'ambulance. Cependant sa crainte qu'elle n'ait reçu quelque blessures qui la mettra en sur l'hôpital St John. Les médecins de cette institution constatèrent alors qu'elle n'avait eu qu'une vilaine peur, elle est bientôt regagné son domicile.

Le wagon à marchandises était dirigé vers la future Merrimack. Il est difficile de dire sur qui la responsabilité de l'accident repose.

Les employés des deux compagnies se rejettent mutuellement le blâme.

Après l'accident le char électrique fut remisé dans la cour de la compagnie et un tramway spécial fut mis en circulation.

DERNIER AVIS

Toutes les personnes qui ont gagné des objets au ballottage qui a eu lieu lundi dernier à la salle Vincent sont priés de venir les réclamer ce soir au bureau.

F. W. PERRON, O. M. I.,
Directeur des Anciens Franciscaines.

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr et Mme L. A. Burbidge sont revenus lundi soir de leur voyage de noces.

EN COUR CRIMINELLE

Les sentences contre les prisonniers de Lowell

Jugements rendus hier à la cour criminelle de Cambridge. Joseph Gravelle, garçon d'étrogerie et qui purge actuellement une sentence à la prison des comtés, devra de plus passer deux mois en prison à l'expiration de sa sentence. C'est le juge Wait qui en a décidé ainsi.

William Gale, accusé d'assaut avec une arme, a été mis sous probation.

T. Curtin, tresse, a été condamné à la ferme de 12 à 18 mois.

RAPPORT FINAL

Dernier échos des Grandes Agapes Franciscaines

M. le Rédacteur,

Permettez que je sollicite encore une faveur. Que voulez-vous? ma réputation de "quêteux" est faite! mais la reconnaissance n'a pas de limite et c'est elle qui attire les bienfaits.

Je veux tout simplement donner le rapport final à nos amis de notre organisation.

Déjà, comme nous l'avons annoncé, $2,042.32 ont été versées dans le tiroir, au bénéfice de nos écoles paroissiales. Notre dernière soirée, qui a été intéressante, à tous les points de vue, a donné comme profit net $158.00.

Donc, grand total des Agapes Franciscaines $2,237.32. Voilà évidemment qui est consolant et qui montre la grande charité de notre population canadienne.

Encore une fois, je remercie sincèrement tous nos bienfaiteurs au nom des Tertiaires et au mien. Déjà le vicaire de Jésus-Christ en a bénits, en attendant que Dieu lui-même les en récompense.

Bien à vous,
J. W. PERRON, O. M. I.,
Directeur.

LEGER ACCIDENT

LE CHARRETIER DE LA MAISON HEBERT PRECIPITE SUR LE PAVE

Il avait fini sa journée et se préparait à remiser sa voiture

Vers 5h. 30, hier soir, M. Edouard Boucher, charretier à l'emploi de M. P. Z. Hébert, marchand de meubles, a bien failli être la victime d'un pénible accident.

Comme il allait remiser la voiture qui lui sert à transporter les meubles, les patins frappèrent violemment sur la bordure du trottoir.

Le cheval qui est très fort hrisa le saboulier et continua d'avancer entraînant le malheureux Boucher qui fut violemment précipité sur le dur pavé. Le cheval cependant n'alla pas plus loin et on comprend peut aisément échapper à un accident qui aurait pu avoir les suites les plus funestes.

BON VOYAGE

M. Joseph A. Légaré et l'Hon. Butler Ames partiront cet après-midi pour Washington. Nous souhaitons bon voyage à notre compatriote et à M. Ames.

TRAMWAY MEURTRIER

UN HOMME ECRASE SUR LA VOIE A WILMINGTON

Le médecin appelé en toute hâte n'a pu que constater la mort

Georges Robinson, de Wilmington, a été frappé par une voiture électrique, mardi soir vers 10 heures et fut instantanément. Le tramway était parti de Reading à 9h. 15 minutes. Rendu à Wilmington le wattman fut changé de bord et la voiture se dirigea de nouveau vers Reading. C'est alors que le fatal accident s'est produit.

M. E. Robinson qui demeure sur la rue Adams, à Wilmington, se dirigeait, croit-on sa résidence. Soit qu'il marchait sur la voie ou qu'il fouta de la traverser personne ne peut être convaincu. Il n'entendit pas le tramway qui est constant et qui montre la grande charité de notre population canadienne.

Encore une fois, je remercie sincèrement tous nos bienfaiteurs au nom des Tertiaires et au mien. Déjà le vicaire de Jésus-Christ en a bénits, en attendant que Dieu lui-même les en récompense.

Bien à vous,
J. W. PERRON, O. M. I.,
Directeur.

LEGER ACCIDENT

LE CHARRETIER DE LA MAISON HEBERT PRECIPITE SUR LE PAVE

Il avait fini sa journée et se préparait à remiser sa voiture

Vers 5h. 30, hier soir, M. Edouard Boucher, charretier à l'emploi de M. P. Z. Hébert, marchand de meubles, a bien failli être la victime d'un pénible accident.

Comme il allait remiser la voiture qui lui sert à transporter les meubles, les patins frappèrent violemment sur la bordure du trottoir.

Le cheval qui est très fort hrisa le saboulier et continua d'avancer entraînant le malheureux Boucher qui fut violemment précipité sur le dur pavé. Le cheval cependant n'alla pas plus loin et on comprend peut aisément échapper à un accident qui aurait pu avoir les suites les plus funestes.

BON VOYAGE

M. Joseph A. Légaré et l'Hon. Butler Ames partiront cet après-midi pour Washington. Nous souhaitons bon voyage à notre compatriote et à M. Ames.

TRAMWAY MEURTRIER

UN HOMME ECRASE SUR LA VOIE A WILMINGTON

Le médecin appelé en toute hâte n'a pu que constater la mort

Georges Robinson, de Wilmington, a été frappé par une voiture électrique, mardi soir vers 10 heures et fut instantanément. Le tramway était parti de Reading à 9h. 15 minutes. Rendu à Wilmington le wattman fut changé de bord et la voiture se dirigea de nouveau vers Reading. C'est alors que le fatal accident s'est produit.

M. E. Robinson qui demeure sur la rue Adams, à Wilmington, se dirigeait, croit-on sa résidence. Soit qu'il marchait sur la voie ou qu'il fouta de la traverser personne ne peut être convaincu. Il n'entendit pas le tramway qui arrivait.

Le Dr D. T. Buzell fut appelé mais ne put que constater la mort. Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse et quatre enfants.

DERNIER AVIS

Toutes les personnes qui ont gagné des objets au ballottage qui a eu lieu lundi dernier à la salle Vincent sont priés de venir les réclamer ce soir au bureau.

F. W. PERRON, O. M. I.,
Directeur des Anciens Franciscaines.

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr et Mme L. A. Burbidge sont revenus lundi soir de leur voyage de noces.

EN COUR CRIMINELLE

Les sentences contre les prisonniers de Lowell

Jugements rendus hier à la cour criminelle de Cambridge. Joseph Gravelle, garçon d'étrogerie et qui purge actuellement une sentence à la prison des comtés, devra de plus passer deux mois en prison à l'expiration de sa sentence. C'est le juge Wait qui en a décidé ainsi.

William Gale, accusé d'assaut avec une arme, a été mis sous probation.

T. Curtin, tresse, a été condamné à la ferme de 12à24.

RAPPORT FINAL

Dernier échos des Grandes Agapes Franciscaines

M. le Rédacteur,

Permettez que je sollicite encore une faveur. Que voulez-vous? ma réputation de "quêteux" est faite! mais la reconnaissance n'a pas de limite et c'est elle qui attire les bienfaits.

Je veux tout simplement donner le rapport final à nos amis de notre organisation.

Déjà, comme nous l'avons annoncé, $2,042.32 ont été versées dans le tiroir, au bénéfice de nos écoles paroissiales. Notre dernière soirée, qui a été intéressante, à tous les points de vue, a donné comme profit net $158.00.

Donc, grand total des Agapes Franciscaines $2,237.32. Voilà évidemment qui est consol

LA GREVE DES CORDONNIERS

Manchester, 27 — Si les cordonniers qui se sont mis en grève à la manufacture McElwain ne gagnent pas leurs points, s'ils n'obtiennent pas le redressement des torts dont ils se plaignent ce ne sera pas assurément parce qu'ils ont manqué de courage et de patience et qu'ils n'auront pas fait usage de tous les moyens légaux que la justice de leur cause, l'expérience des officiers de l'union ont pu suggérer.

Cette semaine est la troisième depuis le commencement de la grève ; patrons et ouvriers semblent encore tenir chacun leur bout quoique des rumeurs d'arrangement que nous avons raison de croire véritables soient parvenues à nos oreilles. En effet, un gréviste disait: "L'affaire pourrait bien s'arranger d'ici à peu de jours, mais vous comprenez nous avons ordre de ne rien dire." Les grévistes sont d'une réticence que nous avons peine à comprendre. Si cela est vrai que la paix va se faire, pourquoi ne pas le dire, ce pas le proclamer une nouvelle aussi satisfaisante pour tout le monde n'est jamais trop vite connue.

D'un autre côté, les patrons surtout, l'agent Trull continue à dire qu'il a le nombre de mains qu'il lui faut et ce que nous avons vu nous fait croire que les propriétaires de la McElwain n'ont peut être pas tout à fait tort. Qu'il soit soit bien compris qu'on ne reporter ne rapporte ici que ce qu'il a vu lui-même de ses yeux vu. Lundi dernier, à l'heure où le sifflet annonçait aux employés des manufactures que le temps de dîner était arrivé, il est sorti de la cordonnerie McElwain moins d'une quinzaine d'employés; aujourd'hui à la même heure, alors que les manifestants grévistes accompagnés de leurs amis de l'union paraissent autour de la manufacture, il est sorti 161 personnes, hommes ou filles et on pouvait voir encore de nombreuses figures d'hommes et de femmes cuillées au fenêtre. Quoiqu'il en soit, les grévistes prétendent en gagner tous les jours; depuis lundi, une quinzaine de personnes, des anciens ouvriers, ont quitté l'ouvrage et ont joint les rangs de l'union. "Ce qui reste de bonnes mains, a déclaré un des grévistes, s'en vont tranquillement. Quand on bien mêne les patrons remplissent leur manufacture d'ouvriers sans expérience, cela n'avancera pas leur affaire."

La parade de mercredi a rassemblé beaucoup à celle de mardi dernier, quant au nombre de manifestants et à la manière digne dont ils ont fait les choses. Les mêmes inscriptions, les mêmes bannières, plus cette devise: "Union pour tous et tous pour chacun." Il nous a été rarement donné de voir une procession de grévistes qui ait présenté une plus belle apparence.

La parade s'est mise en marche quelques minutes après onze heures sous le commandement de William Bogle. Partie de la salle Abbott, rue Manchester, elle a défilé par les rues Elm, Central, Chestnut, Merrimack, Maple, Spruce, Massabesic, Cypress et Valley. En arrivant devant la cordonnerie McElwain, il y avait près de 400 personnes qui marchaient dans les rangs gonflés par les contingents unionistes pris à la manufacture Kimball ou venant de la Hoyt.

Les officiers de police étaient rares; il n'y avait que le sergent O'Dowd et l'officier Jim Hampton visibles autour de la McElwain.

Dans la parade, il y avait une quarantaine de dames et demoiselles dont quelques-unes en voiture. Les manifestants sont revenus vers une heure à leur salle où ils se sont dispersés.

L'avocat de l'union, M. Perkins, est à Concord et on nous dit que l'organisateur général, M. McDougall, était aussi absent de la ville.

GARDE RICHELIEU

Woonsocket, 27—Une assemblée importante de la Garde Richelieu a eu lieu lundi soir. L'élection des officiers a donné les résultats que voici:

Capitaine—Henri Bélair.
1er lieutenant—Ephrem Rossette.
2ème lieutenant—Joseph Langlois.
1er sergent—Charles Larose.
2ème sergent—Joseph Langlois.
3ème sergent—Louis Lamothe.
4ème sergent—Henri Lavallée.
1er caporal—Herménégilde Lafrenaye.
2ème caporal—Omer Bélair.
3ème caporal—Joe. Salois.

L'élection fut suivie d'une joûte oratoire très intéressante. Tous les officiers nommés ont été acclamés et remerciés adressèrent la parole.

BLONDIN A FUI

Les autorités pendant quelque temps. Vous pouvez avoir échappé au feu jusqu'ici. Toutes sortes de polices d'assurances par Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

LISEZ L'ETOILE

Pour un Jour seulement
Mol-la-Wan-tu
La devineresse et palmiste sauvage
SAMEDI, 28 FEVRIER.
Consultation 25c.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Ou les hommes et les femmes sont bien servis, ils en ameneront d'autres.

Un Budget de Bonnes Nouvelles du Grand Magasin

La Vente Speciale

Dans le sous-sol.

A COMMENCE hier matin avec son entrain ordinaire et les acheteurs se sont rués les uns sur les autres, mais tous étaient de bonne humeur, car c'était un jour de bargain au grand magasin. Vous ne savez pas ce que vous manquez, si vous n'avez pas encore fait part de cette foule joyeuse. Mais nous allons finir de parler de la foule, de ceci et de cela, il nous faut vous dire un mot des bargains.

ECOUTEZ !

Théières et Cafetières (comme vignette) acier émaillé, bleu turquoise, doublées en blanc, toutes grandeurs.
Valeur de 69c, 79c, 89c, 25c ch.

Bouillottes—(comme vignette) cuivre solide, plaqué en nickel en dedans et au dehors
Valant $1.25, $1.49, et $1.75 98c

Bouillottes—Acier émaillé bien turquoise, dedans blanc, val. de 98c, $1.25 et $1.49, prix spécial 49c

Bougies en Cire—Bon compte, ne coulent jamais, valant 10c la boîte 5c

Batteurs d'œufs Dover— Première qualité, toujours 10c, pour 4c

Allumeurs pour Gaz 10c

Casseroles—
(comme vignette)
Grandeur de 4 qts, ferblanc dépais, valeur de 15c. Prix spécial 10c

Petits Balais— Blé d'inde de choix bonne grandeur, valeur de 15c. 2 pour 5c

Cure-dents—Qualité de 5c 2 pour 5c

Couteaux et fourchettes Plaqués en argent, bons patrons, garantis pour 2 ans. Prix spécial 8c

Clefs pour Poêles—Vraies formes Alaska, droites ou manches ronds, valeur de 49c, prix spécial 5c

Couteaux et fourchettes — Meilleur acier, manches en véritables os, bien rivés, valeur de 15c. Prix spécial 10c

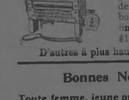
Savon à Laver—Bonne qualité 5 morceaux pour 10c

Lampes—Grande dimension, brûleur de centre en nickel, abat-jour de 10 pos, pouvoir de 25 chandelle, toujours $1.49, prix spécial 98c

Théières—Jais anglais, toutes formes et grandeurs, valeur de 20c, 25c, 30c, 35c, prix spécial 19c

Lampes— Bonne grandeur, nuances et décors de fantaisie, cheminée pour grandes chambres, valeur de $1.69 et $1.98. Prix spécial 98c

Tasses et Soucoupes— Pleine grandeur, porcelaine blanche, valeur de 96c la doz. Prix spécial pour tasse et soucoupe 6c



Tordeuses Faites par la American Wringer Co; pleine grandeur, bois franc, bien finies, valant $1.49. p. sp. 98c

D'autres à plus hauts prix.

Bonnes Nouvelles de la Section de Toilette

Toute femme, jeune ou vieille, veut avoir une belle peau.

Oxzyne Balm

UN composé chimique enrprenant permettra à quiconque s'en servant d'obtenir cette condition désirée. Mais, "pent-être direz vous" je me suis servie de remèdes pour la peau maintes et maintes fois et n'en ai jamais rien obtenu. Oui, mais avez-vous jamais fait usage d'un remède qui est garanti par les manufacturiers donner entière satisfaction, ou l'argent est remis ? Les manufacturiers de Oxzyne Balm le font

Oxzyne Balm, 25, 39 et 85c la bolte.
Oxzyne Powder, 39c la bolte.
Savon Oxzyne, 15c le morceau.
Oxzyne Rose Liqnid, 25c la bouteille.
Savon Outdoors, 15c le morceau.
Hind's Honey & Almond Cream, 34c la bouteille.
Eau de Toilette Roger & Gallett, 69c la bouteille.
Brosse à bain et à massage, Vita. Est remplie de vie, comme une main en vie avec des doigts caressants. Toujours $1,00,
Savon à barbe Williams, 6c le morceau
Sharm's Hair Restorer, 49c.
Pondre de talc Menneu, 14c la boite.
Poudre à toilette Roger & Gallet, 15c.
Poudre à toilette "Swandown" de Tetlow, 11c.
Savon à barbe Colgate, 4c.
Eponges russes rouges en cauntchous, 39, 49 et 69c chacune.
Gants Vita en caoutchonc pour massage. Toujours 50c, 36c
Petites grosseurs, toujours 25c, 10c
Savon Cashmere Bouquet (petite grosseur) 11c le morceau.

Chics Corsages

A 98c—Madras à dessins, devant plissé et ample, effet large, gros boutons de perle, dos plissé, manchettes de 2 ponces, manches pleines, collet de fantaisie.

A $1.49—Cheviotte Polka Dot, fond blanc, devant plissé, dos français, revers et manchettes garnis avec bord du même matériel.

A $2 49—Soie japonaise blanche, devant plissé, garnis avec petits boutons de perle, dos et manches plissés collet de fantaisie, manchettes piquées.

A $3.98 — Soie japonaise blanche, 2 rangs d'insertion Honiton sur le yoke, devant ample, des plissé, plis et insertion aux manches, revers de fantaisie.

Nous avons cherché sur le marché ce que nous croyons être la meilleure chaussure pour

Garçons et filles

Nous avons choisi la Marvel

ELLE comprend tout ce qui a de bon et d'honnête en fait de cordonnerie. On a surtout fait attention à l'empeigne, afin que les pieds toujours grandissants des enfants soient confortablement. Le matériel qui entre dans ces chaussures est un Dongola choisi: l'empeigne est en bon cuir solide, les semelles épaisses ou moyennes, bout en cuir luisant ou en chevreau.

Vous ne vous trompez pas si vous achetez le Marvel

5 à 8, 98c. 8 1-2 à 11, $1-25. 12 à 2, $1.49. Pour enfants 9 à 13, $1.49.

TOUS LES HOMMES

A Lowell ont-ils visité notre magasin hier ? Nous serons francs et dirons que nous croyons pas que tous soient venus, mais nous serons encore francs en disant que des centaines et des centaines sont venus. Quelle était cette excitation ? Assurément vous n'êtes pas si arriérés. Cela prouve que vous devriez surveiller ce que nous faisons. Quoiqu'il en soit, nous vous dirons ce qui a causé cette excitation. C'était le premier jour de la grande

Vente de merceries pour Hommes et Garçons

et c'en fut un bon. Laissez-nous vous dire que nous avons vendu des cols en toile à un cent chacun, des bretelles pour un cent, des sweaters pour garçons à 15c, des cravates de 25c pour 9c et une foule d'autres marchandises à aussi bon marché

Nous ne pouvons vous dire

Actuellement ce qui a été vendu, et vous devrez courir votre chance. Cependant nous dirons ceci : vous ne pourrez venir trop vite. Les journaux de mercredi vous diront les offres que nous faisons,

CE billet parle sans doute de même, mais nous désirons en dire quelque chose. Demandez en un si on ne vous en offre pas. Tous les connais du magasin ont reçu ordre de les distribuer librement. Une telle occasion ne se présence pas souvent et nous voulons que le public en profite. Vous pourrez voir des

Echantillons de l'ouvrage

dans le dept des portraits sur le second plancher.

Rappelez-vous ceci et nous le disons avec emphase, on garantit satisfaction ou l'argent est remis. Les photographies Cabinet valent $3.00 la douzaine et le papier a lui seul vaut $1 00.

5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

SPECIAL OFFER TO CUSTOMERS.
After buying $1 worth of Merchandise at this store, THE STORY and $1 additional entitles bearer to
ONE DOZEN PHOTOGRAPHS
(best cell finish) and
ONE HANDSOME PAPER WEIGHT,
With Colored Picture of Miller. This actually one-third the price you have to pay photographers.

THE BON MARCHE
Dry Goods Company
LOWELL, MASS.

Our work is done by
THE CROWN STUDIO, 97 Central Street.
Satisfaction guaranteed or money refunded.

10 10 10 10 10

UN BARGAIN Robes blanches pour enfants

GRANDEURS de 6 mois à 3 ans, environ 75 robes dans le lot, quelque peu frippées et salies par la manipulation. Tout ce qui leur faut c'est un peu d'eau et de savon pour les rendre aussi bonnes que neuves. Payez 49c et vous épargnerez 26c, 51c ou 76c. Est-ce que cela vaut la peine ? Le prix ordinaire est de 75c, $1.00 et $1.25, maintenant 49c

Un autre bargain en Caleçons pour enfants

Bonne mousseline, pleine graudeur, garnis avec 3 rangs de plis 10c la paire

En voici un autre

Manteaux en Edredon pour enfants en bleu, rose et blanc

Juste ½ prix Vous pourrez juger de la chose par vous-même en voyant les prix pour lesquels ils se vendaient et en les divisant en 2.

Bonnes valeurs en Gache-corsets pour dames

Bonne mousseline, cou garni avec Hamburg et de 2 ponces, boutons en perle. Qualité de 25c, pour 19c ch.

Caleçons pour dames

Bon coton, style parapluie, 4 rangées de plis et volant ajouré. Tonjons 25c 19c la paire

Une Vente Spéciale

Jupes de toilette et de sortie pour dames

DANS la saison morte, nous faisons peu de chose, mais nous avons une raison en agissant ainsi. Ceci est une drôle d'instanze et la raison en est simple. Nous voulons vous faire monter dans notre département de manteaux, alors que les affaires y sont généralement tranquilles. Nous ne croyons pas qu'il en sera ainsi vendredi et samedi, non pas si vous appréciez de bonnes choses

Les Voici

Jupes de Toilette et de Sortie pour Dames

Melton tout laine. Styles nouveaux de printemps. Quelques-unes ont des ceintures, d'autres des boutons et d'autres des garnitures étroites. Le prix pour lequel nous allons les vendre, nous savons, vous surprendra, mais c'est un fait. Elles se vendaient de $5.98 à $6.98. Votre choix vendredi et samedi. $3.98

Bons bargains

Dans le Sous-Sol.

CES valeurs sont excellentes comme vous pouvez le voir, mais il y a un détail sur lequel nous désirons attirer votre attention. Ce sont les

Coupons d'etoffes a robes blanches et de linon barré

que nous avons mis en vente mercredi matin.

Il y a du madras, de la mousséline, du barré, du carreauté et des picots. Il y a aussi du mercerisé. C'est le plus joli assortiment que nous ayons eu depuis longtemps. Les marchandises à la pièce se vendent 15, 19 et 25c la verge. En courtes longueurs 12 1-2c la verge

Damas pour tabis	Essuie-mains	Essuie-mains
56 pos de large, très jolis patrons, valeur de 25c la verge 19 cents	Union, huckabuck, bord rouge, grandeur 40x19, valeur de 12 1-2c 3 pour 25c	Huckabuck de coton, grandeur, 26x14, remarquez la grandeur et le prix 2 pour 5c

A LANORAIE

Grand banquet pour clôturer un bazar au profit du couvent

Lanoraie, 27 — Le bazar, qui est tenu chaque année au profit du couvent de cette paroisse, s'est terminé par un grand banquet auquel des centaines de personnes ont assisté.

On y remarquait les principaux citoyens de la localité, accompagnés de leurs épouses, L'Hon. M. Tarte, M. Jos. Robillard, ex-M. P. P., M. L. J. Tarte et M. J. E. Robillard sont venus de Montréal assister à ces agapes paroissiales qui ont la charité pour objet et pour fin.

M. l'abbé Moncée, curé, présidait.

La nouvelle fanfare organisée par le Dr J. Ferland, a rendu plusieurs morceaux qui ont été fort applaudis.

Les recettes du bazar ont été magnifiques. Un concours entre le Dr La vallée et M. J. B. Coderre, s'est terminé par la victoire du premier qui a perçu la jolie somme de $125.

Le prix de concours était un montre en or. Le Dr Lavallée adresse ses remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui lui ont fait parvenir leurs souscriptions, particulièrement aux abbés A. Lavigne, de Cohoes, N. Y., Bonin et Kavanagh, de Montréal, et aux jeunes filles de la congrégation du Marie de cette paroisse. M. Coderre remercie également ceux qui ont participé, par son entremise, à l'œuvre de charité qu'il avait entreprise.

Ce bazar restera comme l'un des plus réussis qui aient encore été tenu ici. La supérieure du couvent, Sœur Elie, est toute heureuse du succès obtenu, inutile de vous dire que les citoyens sont heureux de revoir cette bonne religieuse au milieu d'eux. Sœur Elie avait été directrice de notre couvent depuis 24 ans, lorsqu'elle fut rappelée, il y a plus de deux ans, à Montréal, où on lui confia la direction de la maison-mère des Sœurs de la Providence, à l'angle des rues Ste Catehrine et St Hubert. Mais la santé lui ayant fait défaut, on lui permit de revenir, cet automne, à son cher couvent de Lanoraie, qui a été témoin de ses travaux et de son dévouement, et où elle a vu passer sous ses yeux tant de générations de jeunes filles.

Son retour fut salué avec joie dans toute la paroisse.

NOCES D'OR

New Bedford, 27 — Presque toute la paroisse St Antoine était en liesse. On fêtait de vénérables vieillards qui, eux-mêmes célébraient leurs noces d'or.

La famille Comeau, dont les jubilaires sont les chefs aimés et respectés est nombreuse, très nombreuse et aussi très estimée. C'est pourquoi la fête d'hier n'a pas été seulement une fête de famille, mais presque une fête publique.

Il y a eu 50 ans mardi que le Rév. M. Sinnet, actuellement Mgr Sinnet, de Montréal, bénissait l'union de Joseph Comeau de Pointe du Lac et de Euphémie Legendre, de Ste Croix. Et depuis cette époque. Dieu n'a cessé de bénir les époux. Ils ont eu 14 enfants, 11 sont encore vivants, et sur ces treize enfants, on compte 11 garcons. Des filles, deux sont religieuses. Sur une aussi belle famille, il fallait bien faire la part de Dieu. L'une est à Minneapolis, l'autre à Montréal, à l'institution de Nazareth.

Deux fils habitent Grosvenordale, autre lieu de résidence de la famille Comeau, un autre est soldat de l'armée des Etats-Unis à Brooklyn ; quant aux autres, ils habitent tous New Bedford, autour des vieux parents.

Ceux-ci sont respectivement âgés de 78 et 68 ans; mais la vieillesse ne semble pas avoir de prise sur eux. Il était beau de les voir d'abord au pied des autels, puis le soir au milieu de leurs invités. Si la joie rayonnait dans leur visage, dans dix ans ils célébreront avec plus d'éclat s'il est possible, leurs noces de diamant.

Comme nous l'avons dit, c'est au pied des autels que M. et Mme Comeau ont voulu commencer la belle journée. L'église St Antoine avait revêtu ses plus beaux ornements. M. le curé Deslauriers avait tenu à célébrer lui-même le saint-sacrifice et était assisté pour la circonstance du Rév. M. Bélanger comme diacre et du Rév. M. Ménard comme sous-diacre.

Après l'Evangile, M. Deslauriers a adressé aux pieux vieillards, un discours aussi éloquent qu'ému, il a fait leur éloge, éloge bien mérité du reste et lea a proposé comme modèle et comme exemple à ses paroissiens.

Pendant la messe un magnifique programme musical a été exécuté. La messe elle-même a été chantée en musique par le chœur des enfants, sous l'habile direction du professeur Perrault et l'on a beaucoup admiré la précision et l'ensemble des jeunes exécutants. A l'entrée, un orchestre composé exclusivement des fils Comeau, a joué une marche triomphale. A l'offertoire et à la sortie, d'autres morceaux ont été exécutés par la même orchestre qui, en cette circonstance, a chegré qui est fort agréable à ses amis ailleurs que dans une église. Nous répétons que l'orchestre était exclusivement composé des enfants des jubilaires. On nait dans cette famille de bons musiciens. Tous ceux-ci, qui y appartiennent ont un talent que personne ne peut denier. C'est aingi laisté assez remarquable dans une famille aussi nombreuse, pour qu'on doive la signaler.

Après la messe, les époux et leurs invités, ces derniers très nombreux, nous n'avons pas besoin de le dire, se sont rendus chez Mme Caron, rue Tallman. Là un somptueux banquet était servi. Nous disons banquet et non simplement dîner, car au delà de 100 personnes y ont pris part. Pendant tout le temps qu'a duré le fête, l'orchestre Comeau a fourni d'excellente musique et cela n'abandant pas peu à la beauté de la fête.

Après le banquet, on a beaucoup, beaucoup causé et beaucoup chanté: c'était de rigueur. Mme Paquin, l'excellente cantatrice, a accepté avec bonne grâce de faire entendre sa voix superbe; puis le Prof. Perrault a bien voulu non seulement faire l'excellente musique, mais encore chanter en s'accompagnant lui-même. Le Prof. Labonté lui a succédé, puis Mlle Richard et bien d'autres dont les noms nous échappent se sont fait entendre. Dans le cours de l'après-midi, M. le curé Deslauriers a tenu à faire une visite amicale à M. et à Mme Comeau, tous les deux très flattés de cette preuve de sympathie et de respect. Enfin, les heures de cette journée bénie se sont écoulées rapides et heureuses. Et le moment de la réception à la salle Wamsutta est arrivé sans pour ainsi dire qu'on s'en soit douté. Là, M. et Mme Comeau ont été l'objet d'une véritable manifestation.

Adresses fleurs, cadeaux, rien n'a manqué pour rappeler aux vieillards en quelle haute sympathie ils sont tenus.

Une première adresse a été lue par Mlle Graziella Comeau, une seconde par M. Edmond D. Pothier, le président des Francs-Tireurs. Enfin, deux bourses, l'une de $75 et l'autre de $70 ont été offertes aux héros de la fête.

Puis le reste de la soirée s'est écoulé en amusements divers, et ce n'est que tard qu'on s'est séparé en se donnant rendez-vous aux noces de diamant de M. et Mme Comeau. Parmi ceux qui sont venus du dehors pour assister à ces belles noces d'or, nous devons citer des membres de la famille Legendre, venus de Sherbrooke, de Manchester, de New London, de Sanford, de Brooklyn et d'autres places dont les noms nous échappent.

Tous retourneront chez eux emportant un excellent souvenir d'une fête splendide.

Parmi les cadeaux qui ont été offerts à M. et Mme Comeau nous devons mentionner un magnifique pot en argent, offert par M. et Mme Paquin, ainsi que par le Prof. Perrault.

VOS POUMONS VALENT-ILS 25 cts?

Alors pourquoi négliger un rhume lorsqu'à ce qu'il devienne une menace imminente pour votre santé et même votre vie. Vous pouvez prévenir le pneumonie avec une bonne préparation expectorante comme le Birop Impérial, il est toujours sans égal dans cette classe de remèdes.

Il est composé d'ingrédients purs, scientifiquement combinés.

Il est aussi efficace qu'agréable au goût et la quantité fournie est généreuse à 25 cents la bouteille de 4 onces.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Deloir, rue Merrimack.

FIDELITY

Pittsburg, 27—Grand nombre d'étrangers viennent se divertir avec les membres du club Moreau, à l'occasion de son premier anniversaire. Ce que nous pouvons dire sans crainde de se tromper, c'est que ses salles étaient trop petites pour contenir la foule. A huit heures, elles étaient remplies et quelques minutes plus tard, un char nous amenait soixante-quinze visiteurs du district de la Cleghorn. Il nous était certainement impossible de fermer les portes à ces compatriotes qui voulaient le cœur rempli de joie et de patriotisme, fiers de venir démontrer publiquement en cette circonstance mémorable qu'ils se réjouissaient de voir une telle organisation tel que le club Moreau dans la ville de Pittsburg.

M. J. H. Sirouscau, président du comité d'organisation, demanda à l'audience leur attention et présenta M. Thomas Bélard comme maître de cérémonie, celui-ci après quelques remarques très appropriées, présenta son honneur le maire Blood qui parla pendant quelques minutes en français, puis parla en anglais pour mieux s'exprimer et nous remercier de l'avoir invité à assister au premier anniversaire du club Moreau. Dans ses remarques il nous portait à la mémoire quelques faits des principaux événements de nos aïeux.

Un programme musical fut exécuté avec beaucoup d'habilité.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18r

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant installé dans la maison de cette belle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient un même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

L'APPEL DE M. BRUNET

Il est en partie renvoyé par la cour suprême

Montréal, 27 — La cour suprême a rendu jugement sur la question de préemption, soulevée par M. Joseph Brunet, et plaidée le 17 février courant.

La prétention de M. Joseph Brunet, représenté par M. A. N. Belcourt, C. R., et M. Philippe Roy, C. R., était à l'effet que la contestation d'élection de M. J. G. H. Bergeron devait être renvoyée parce que ce dernier n'avait pas procédé à l'instruction, dans les six mois de la présentation de la pétition.

Le 2 mai dernier, M. Brunet, ayant porté en appel, à la cour suprême, le jugement rendu par l'honorable juge Loranger, renvoyant les objections préliminaires, le pétitionnaire fit motion, le 21 mai, devant l'honorable juge Robidoux pour qu'un jour et un lieu soient fixés pour l'instruction de la cause.

L'honorable juge Robidoux, sur les représentations des avocats de M. Brunet, que l'instruction ne pouvait pas avoir lieu, attendu que le dossier était rendu à la cour Suprême, ordonna de suspendre l'instruction jusqu'à ce que la décision de la cour Suprême fut rendue sur les objections préliminaires.

Le 21 mai, le pétitionnaire, par son avocat, M. F. J. Bisaillon, C. R., présente une pétition à l'honorable juge Loranger, qui avait rendu le jugement sur les objections préliminaires, à l'effet de faire ajourner le commencement de l'instruction, au trentième des jours juridiques qui suivraient le jugement de la cour Suprême du Canada, le pétitionnaire alléguant qu'aux termes de la section 50 de l'Acte des Elections Contestées, le juge qui rendu jugement sur les objections préliminaires, avait seul juridiction, pour suspendre l'instruction pendant l'appel.

Cette motion, appuyée d'affidavits ayant été accordée, le procès fut, de fait, ajourné au trentième des jours juridiques suivant la décision de la Cour d'Appel.

C'est la validité de ces deux jugements que M. Joseph Brunet a contestée, mardi dernier, devant la cour Suprême, en prétendant, comme d'ailleurs l'avait fait l'avocat du pétitionnaire, devant l'honorable juge Loranger, que l'honorable juge Robidoux n'avait pas juridiction, et en prétendant que l'ordre de l'honorable juge Loranger était inefficace, parce qu'il n'indiquait pas un jour déterminé ni le lieu où devait se tenir l'instruction. L'appelant avait demandé et obtenu de la cour Suprême de soumettre cette question de juridiction ayant d'être entendu au mérite.

La cour Suprême, dans son jugement rendu ayant hier, déboute M. Joseph Brunet de cette partie de son appel, avec dépens, en déclarant que le jugement rendu le 21 mai, par l'honorable juge Robidoux n'était pas autorisé par le statut; que l'ordonnance du 21 mai, par l'honorable juge Loranger avait eu pour effet de suspendre valablement les procédés, et que si un endroit et un jour déterminés n'ont pas été fixés, M. Brunet ne peut s'en prendre qu'à lui-même, puisqu'il s'est opposé à la motion du pétitionnaire, demandant de fixer un jour et un lieu; qu'en outre, si le trentième des jours juridiques après le jugement lui convenait pas, il n'avait qu'à demander à faire fixer un autre jour.

L'appel est, en conséquence, débouté, avec dépens distraits à Mtres Bisaillon et Brossard, et le 3 mars est fixé pour l'audition de la cause, sur la déqualification de M. Joseph Brunet.

Nouveaux Cadeaux Spéciaux

Un petit pot richement décoré donne gratis avec une livre de the — Dickson's Tea Store, 102 rue Merrimack.

Souffrances Gueries

Lowell, le 19 janvier 1902

Je souffrais depuis longtemps de maux d'estomac, accompagnés d'une grande faiblesse, et de maladie particulières aux femmes. Bien que je fusse sous les soins d'un médecin, je me sentais toujours rendu mal et j'étais sur le point d'être obligée d'abandonner mon ouvrage, lorsque je fis l'essai du Vin de Sureau Blanc de M. N. Lachance. Après en avoir pris pendant quelques mois, je me suis sentie complètement guérie, grâce à cet excellent vin. Il me fait plaisir de le recommander aux jeunes filles faibles.

LAURA COURTOIS.
92 Prince Street.

N. LACHANCE,
FABRICANT,
119 RUE CHEEVER.

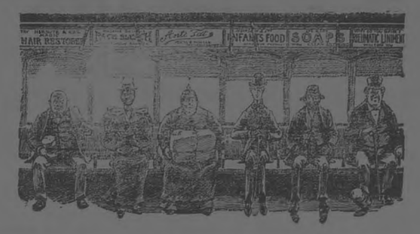
LISEZ L'ETOILE

VENTE DE
BALAYAGE
Chez J. L Chalifoux.

Afin de faire de la place pour les marchandises du printemps qui arrivent tous les jours. Chance splendide de se procurer des chaussures de saison à moins que le coût du cuir.

Chaussures lacé s et boutonnées pour dames et filles, grandeurs 1 à 4, valant $1 50, $2 et $2.50, pour 49 cents
Chaussures cousues à la main en cuir Vici et velours pour dames, valeur de $3.50 pour $2.50
Bals en Kangaroo pour hommes, bout uni, valeur de $2.50, $1.50
Bals en veau satin pour hommes, valeur de $2, pour $1.69
Chaussures pour hommes, Box calf, vici et velours, cousues à la main et valant $3.50, pour $2.50
Bals en veau satin pour hommes, valeur $1.25, pour 95c

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.



Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Deloir, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chauvean, le premier à gauche est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa gracieuse voisine sera ravie de trouver le remède qui lui rendra sa chevelure soyeuse et abondante.

Le troisième personnage, un gentilhomme, est venu chercher un spécifique pour éclaircir le teint et on lui a assuré que la Crème Royale était le meilleur article connu. Vient ensuite Madame Fardeau; elle sait ce qu'elle veut, c'est de se débarrasser de ce surplus d'embonpoint qui nuit quelque peu à l'élégance de sa tournure. Le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre, car son choix de M. Léger soupire après un restaurateur rapide comme le Vin Impérial. Tout à côté est M. Charbonneau. Rien ne lui conviendrait autant qu'un bon morceau de savon. Enfin la dernier qui s'appelle M. Lafiouffe ayant essayé en vain tous les liniments connus dans son voisinage s'est enfin laissé persuader que le plus court b

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 27 février 1903

Pourquoi les grands édifices comme le Burbank n'auraient pas, ne pas ajouter la pas obligés d'avoir des gardiens de nuit? Cette institution préviendrait bien des sinistres.

En réponse au citoyen de Boston qui a offert un prix de $200 pour le meilleur moyen de prévenir les grèves, le Chicago News dit que c'est augmentant les salaires une fois par semaine.

Le congrès a pris hier une mesure tout à fait nouvelle. Elle a passé une résolution enlevant son siège à M. James J. Butler, du Missouri, et déclarant en même temps de mettre M. George O. Wagoner à sa place.

Sur huit $200,000 pour la construction d'écoles, le déficit se chiffre dans le demi-million. C'est dire que pour administrer les affaires de la ville, le conseil de ville actuel aura à peu près les deux tiers de l'argent qu'il lui faut.

Mlle Alice Roosevelt se mêlerait-elle de politique que son père ne pourrait avoir d'agent plus populaire pour préparer sa campagne de 1904. Elle a fait l'admiration de la population honolanaise et tout indique qu'elle sera reçue à Puerto-Rico avec non moins d'enthousiasme.

Les gouverneurs d'Etat ont-ils l'intention de suivre l'exemple du Rentucky-gouverneur Tillman, maintenant retenu en prison sous une accusation de meurtre? Vraiment nous aimerions encore mieux la coutume française du duel. Au moins, on ne se tue plus dans les duels.

Les journaux anglais qui ont entendu parler de l'article du marquis de Castellane sur un projet d'alliance franco-américaine, imputent au comte de Castellane, son fils la paternité de cet article et donnent pour motif de l'article le ressentiment du comte contre les Allemands.

Va-t-on faire une enquête sur la vie de M. Reed Smoot, le mormon de l'Utah qui vient d'être sénateur des Etats-Unis? Il serait curieux de constater pour une deuxième fois qu'un pays civilisé comme l'est le nôtre a élu comme représentant un semblable homme qui pratique la polygamie.

La ville devra dépenser cette année une somme de $1,417,712.87. Elle n'a à sa disposition que $1,088,907.09. Le déficit prévu entre les recettes et les dépenses est donc de $328,810.70. En face de cette marge considérable laissée entre les dépenses et les recettes probables, le conseiller J. Sams a demandé si le peuple en votant contre l'octroi des licences a pensé que le vide que cette mesure devrait être comblé de quelque manière. Non. Mais le conseiller, en votant contre l'octroi des licences, le peuple n'a pas pensé aux conséquences qu'entraînerait ce résultat. Il a cédé à l'élan donné par une presse inconséquente. Il n'a jamais pensé prendre aux promesses flatteuses des prédicants à la pièce qui se tenaient à la porte des manufactures pour prêcher la tempérance à outrance, convaincus que pour eux il y aurait toujours quelque chose à boire. De pauvres pères de famille n'ont pas pensé, en donnant leur vote en faveur de la prohibition que dans les douze mois qui s'écouleront du 1er mai 1903 au premier mai 1904 ils n'auront probablement pas de quoi nourrir leur famille. Ce n'était pas au pauvre travailleur à réfléchir, c'était aux hommes qui font métier de l'instruire et qui ont failli à leur devoir en prêchant une politique ruineuse pour la ville.

L'édifice Durbank, un des plus considérables de notre ville, a brûlé de fonds en comble, hier soir. Malgré les efforts héroïques des pompiers, les flammes ont tout détruit l'intérieur du bâtiment et ce matin on ne voit plus que quelques murs enfumés se dresser à l'endroit où se trouvait autrefois le Burbank Block. C'est une perte déplorable, mais ce qu'il y a de plus déplorable encore, c'est que plusieurs personnes ont probablement perdu la vie dans cet incendie et que la cause en est due à la négligence de quelqu'un ici-même. L'Etat nomme dans toutes les villes des inspecteurs de bâtiments qui sont chargés de voir à ce que toutes les constructions soient érigées d'une manière conforme aux règlements d'Etat. Cet inspecteur doit voir à ce que tout édifice soit pourvu d'appareils de sauvetage en cas d'incendie et depuis deux ans que le Burbank Block existe, on n'y avait pas vu encore d'appareils de sauvetage ni d'escaliers de sauvetage. Nous disons qu'il a eu négligence de la part de l'inspecteur. La question est quelque peu délicate, mais les circonstances nous excusent de la faire et nous serons forcé de la maintenir tant qu'une enquête n'aura pas démontré l'innocence de fonctionnaires.

La vérité, M. Lodge

Le comité du Sénat chargé des affaires des îles Philippines a refusé de se rendre à la demande d'un grand nombre de citoyens influents qui désirent plus de lumière sur la façon dont nos affaires sont conduites là-bas.

Connaître ce qui se passe aux Philippines est assurément le droit du peuple américain, au nom duquel on continue la guerre qui a été officiellement déclarée close il y a au moins un an.

Durant la dernière session du congrès, le comité en question a fait une enquête sur la manière dont la guerre était conduite. Il y a été révélé des horreurs sans nom, dont le récit est de nature à faire croire que nos soldats envoyés aux Philippines étaient une armée de bandits commandés par des chefs qui ne le cèdent en rien, en fait de cruauté, aux iroquois de féroce mémoire.

Et cependant on n'a pas tout dit. M. Lodge, le président du comité, a refusé d'entendre des témoins qui auraient dit des choses trop dures pour les chastes oreilles de bras droit du gouvernement. Le secrétaire pour la guerre, M. Elihu Root, avait caché aussi longtemps que possible le triste secret de choses qui régnait aux Philippines, où nos militaires, chargés d'aller porter la paix aux indigènes, brûlaient des sabres et des baïonnettes au lieu de branches d'olivier. Si M. Lodge n'a pu réussir à conserver en lieu secret les cachotteries de M. Root, il a fait tout en son pouvoir pour empêcher la vérité de se faire jour.

Mais le peuple ne se contente pas de demi-confidences de la part de ceux qui agissent en son nom. Il n'aime pas qu'on lui souffle à l'oreille que le peuple américain est le plus grand peuple du monde, tandis qu'on l'accable devant les nations civilisées comme un sauvage plus barbare que les plus féroces cannibales.

C'est pourtant le rôle que joue M. Lodge. Il ne semble oublier qu'il n'est pas au Sénat pour faire l'oeuvre du secrétaire Root, mais pour représenter et défendre les intérêts, les droits et la dignité du peuple du Massachusetts, qui l'a élu. Or, il représente bien mal toutes ces choses, quand il répond par un refus à la juste demande d'hommes représentants le peuple de toutes les parties du pays. Il comprend aussi le président, un homme dont tout l'monde admire l'intégrité et la sincérité, et qui a promis que justice serait faite.

Où est la justice? La trouvera-on dans ces cours martiales dont la plupart ont tourné en queue de poisson, véritables procès d'opéra-bouffe, où les bourreaux sont traités en victimes et récompensés pour avoir assassiné de sang-froid des femmes et des enfants sans défense? La trouve-t-on dans le traitement infligé aux noirs qui se dévouent depuis plus de trois siècles à l'oeuvre d'éducation et de charité qui soulève la rage des sectaires mais excite l'admiration de tous les honnêtes gens?

Depuis trois ans, le gouvernement a dépensé aux Philippines des centaines de millions. Et le résultat? Il est beau le résultat! Les ennemis de l'envahisseur ne sont plus honorés du titre d'insurgés. On les appelle maintenant des "badrones", des voleurs! Et voilà à peu près tout. Comme si les plus grands voleurs, dans toute cette affaire, n'étaient pas nos soldats qui ont pillé les églises et les couvents, et assassiné les femmes après les avoir violées!

Sans doute, la guerre impose de dures exigences. Mais puisqu'un voile a été soulevé sur les agissements de nos troupes aux Philippines, qu'on fasse connaître la vérité tout entière au peuple à qui il a droit. Il y va de son honneur, et aussi de celui de nos militaires qui n'ont pas trempé dans les turpitudes dont le récit soulève le cœur de dégoût. Ceux-là sont les premiers à vouloir que les noms des coupables publiés au grand jour. Ayant fait leur devoir en honnête gens, jaloux de leur honneur, ils n'aiment pas qu'on les confonde avec la bande de brigands que les autorités protègent. C'est à eux, autant qu'à la masse du peuple, qu'on refuse de rendre justice en ne faisant pas la lumière pleine et entière.

Que M. Lodge arrête, pour un instant, de tirer ses ficelles politiques; qu'il condescende à descendre de son trône de chef de parti pour devenir un vrai Américain, tout juste le temps nécessaire à nous faire savoir la vérité. Malgré des états de service qui feraient honneur à n'importe quel homme politique, il ne doit pas s'imaginer qu'il tient le Massachusetts dans une poche de sa veste et le reste du pays dans l'autre. En refusant une enquête qui établirait la situation telle qu'elle est et telle que nous avons le droit indéniable de la connaître, il se rend le complice de ceux qui ont intérêt à cacher la vérité. Il expose à la haine et au mépris public son parti, pour sauver la tête de quelques membres de ce même parti. Du rôle d'homme d'Etat il descend à celui de vulgaire politicien.

E. VINCELETTE.

ACCIDENT AU SENATEUR CLARK

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 26—M. William A. Clark, le roi du cuivre et sénateur du Montana, a failli perdre la vie dans un accident de tramway, hier soir.

M. Clark se rendait à la gare en voiture. Celle-ci fut renversée ainsi que le cocher et le valet de pied. Quand on sortit M. Clark de la voiture, il fumait encore son cigare. Il a pu se rendre à la gare dans la même voiture et prendre son train.

LA TEMPETE EN ANGLETERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 27—La tempête qui balaye toute l'Angleterre et ses côtes depuis cinq jours a pris des proportions effrayantes, hier. Elle s'est surtout fait sentir dans les provinces où elle a causé de grands dommages.

Les communications télégraphiques sont interrompues avec beaucoup de pays.

LA NEIGE DANS LES CHAMPS DE BLE

(Service spécial de L'Etoile)

Kansas City, Miss., 27 — Les grandes plaines de blé qui produisent annuellement de cinquante à 80 millions de minots de blé sont complètement couvertes de neige à une épaisseur de un à trois pieds. A Buckiln, il neige depuis trois jours et il y a trois pieds de neige.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

VENDRE des Marchandises Honnetes et Fiables à des prix corrects, c'est la politique de notre magasin.

SAMEDI, vous pourrez avoir de bons dividendes sur vos placements en faisant vos achats d'un stock propre et nouveau dans notre magasin.

Samedi Sera

La Fin de notre Grande Vente de Fevrier

Et nous nous proposons d'en faire le jour de vente par excellence du mois en offrant des lots divers et des assortiments brisés à de 1-3 à 1-2 des prix réguliers, en sus de plusieurs stocks de marchandises de printemps que nous placerons à la merci de nos clients à une réduction spéciale pour cette journée.

Au comptoir des Corsets

3 Remarquablement bons lots Pour les Acheteurs de Samedi.

LOT 1—Comprend des corsets Lawnette et Zanita en blanc, gris, rose ou bleu; assortiment brisé de points, variant de 25 à 30. **Prix 29c la paire**

LOT 2—Compréud des corsets W. B. et R. & Z. en noir, blanc ou gris, qualité de $1.25 et $1.50, grandeurs non assorties variant de 18 à 30. **Prix 49c la paire**

LOT 3—Compreuant des corsets J. B. et P. D. en noir ou blanc, qualité de $2.00 et $2.50, bon assortiment de points 22 à 30. **Prix 98c la paire**

Au comptoir des Merceries pour hommes

Les Meilleures Valeurs qu'on pourra trouver à Lowell.

CRAVATES—100 doz. de boucles en couleurs claires et foncée, qualité régulière de 25c. **Prix 12½c ch**

CHEMISES NEGLIGES—Chemises Négligées en madras pour hommes, faites avec devant large, qualité de 75c. **Prix 50c ch**

ROBES DE NUIT—Robes de Nuit pour hommes, faites en bon coton twill, bonne largeur et longueur. **Prix 50c ch**

CHEMISES HOURGARCONS — Bon madras de couleurs avec manchettes séparées, grandeurs 6 à 17. **Prix 50c ch**

Soies Shantung, Ki-ki et Foulard

Jolis Tissus pour Corsages ou Costumes-corsages

Plus de 15,000 verges de jolies couleurs et jolis patrons, comprenant une variété de grandeurs en Polka Dots et patrons fleuris; 24 à 27 pcs de large. **Prix 50c la vge**

Au comptoir des Mouchoirs

Plusieurs lots divers à Motitié prix pour Samedi seulement

Une couple de centaine de douzaines de mouchoirs pure toile pour dames, ourlet ajourd de 1-2 pouce. Dans le lot, il y a plusieurs monchoirs à initiales; qualité de 12 1-2c à 17c.

Prix de Samedi 8c ch

Mouchoirs pure toile pour hommes, ourlet de galon, valeur de 15c. **Prix de Samedi 8c ch**

Environ 360 doz. de mouchoirs pour enfants, bonne qualité, juste ce qu'il faut pour l'école **Prix de Samedi 30c la doz.**

Dans le Dépt. des Bijouteries

Absolument les plus grandes valeurs offetes.

A 25c ch—Vous pouvez choisir dans une excellente ligne d'épingles à ceinture oxydées, boucles, épingles à chapeaux, brooches et colliers en oorail, que vous payerez ordinairement le double du prix demandé.

A 50c ch—Chics patrons nouveaux en boutons en perle blanche pour corsages, épingles à ceinture, bracelets, jones, breloques, et longues chaines en jais.

A 98c ch—Solies épingles à ceintures en argent sterling, breloques, brooches sunburst avec pierre blanche et des douzaines d'autres jolis objets, dont la valeur actuelle est de $1.50 à $2.

PEIGNES EN ECAIL

A 50c ch—Nous offrons un joli peigne de cote ou de derrière en bon Florentine pesant. Son égal se vend ailleurs $1.00.

Peignoirs en Percale Imprimé

Couleurs Nouvelles, Patrons Nouveaux, Styles Nouveaux. Se verront Samedi pour la première fois à

98c et $1.49 chacun

Nous vous offrirons sans contredit les meilleurs peignoirs que vous ayez jamais vus. Nous pouvons ajuster n'importe qui, notre variété de points varient de 32 à 46. Quand vous aurez porté un de nos peignoirs confectionnés, vous n'en aurez jamais d'autres.

Habits-Tailleurs pour Dames et Jupes Séparées

Chaque jour nous amène quelques nouveaux modèles. Le résultat en est qu'aujourd'hui la variété de style et de tissus est étonnante. La coupe de nos habits est la particularité dont nous nous glorifions.

Nous Offrirons Samedi

Plusieurs styles excellents en habitr-tailleurs pour dames.

A $16.75 ch.

Nous controlons à Lowell la vente de ces patrons et sommes sûrs que ces valeurs ne pourront s'égaler à $20,00.

Aussi 200 Jupes de sortie, faites des tissus de cette année; un très grand bargain

A $5.00 chacun

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Aluminium Emaille

(Un fini argenté)

15c, 25c, 45c.

C. B. COBURN & Co., 63 rue Market.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

'BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, fonce, $1.35.
Pain de 2 lbs, jaune, $1.00.
Boîte de 5 lbs, jaune, 85c.
Tinettes de 30 lbs et 30 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

PETIT A PETIT

Les Clinton montent graduellement vers les Champions

ILS ENLEVENT LA PARTIE D'HIER SOIR AUX PROVIDENCE

Les Champions gagnent une partie d'exhibition sur Worcester à Plymouth

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 27 — Le club local a vaincu les Providence hier soir après une chaude partie dont le résultat n'a pu être décidé que sur la fin de la dernière période. Mercer et Campbell ont excellé pour le club local et Mallory et Turner pour les vicieurs.

CLINTON—9	7—PROVIDENCE
Mercer r	r Cunningham
Campbell r	r Cunningham
Farrell c	c Canavan
Gardner lb	lb McGrath
Quahnan g	g Mallory
Gag. par	Entré par Temple
Clinton, Campbell	.40
Providence, Turner	6.41
Providence, Cunningham	1.58
Providence, Turner	1.32
Clinton, Mercer	.04
Clinton, Mercer	2.00
Clinton, Mercer	.40
Providence, Turner	.05
Clinton, Campbell	2.19
Providence, Cunningham	.55
Providence, Canavan	1.29
Clinton, Mercer	2.03
Providence, Turner	1.07
Clinton, Mercer	2.37
Clinton, Mercer	7.33
Clinton, Farrell	4.48

Score—Clinton, 9, Providence 7. Attaques—Mercer 12, Turner 7. Arrêts—Mallory 52, Cashman 41. Fouls—Turner, Farrell. Referee—McCaffery. Timer—Hartwell. Assistance—300.

(Spécial à L'Etoile)

Plymouth, 27 — Les Lowell ont joué une partie d'exhibition ici hier soir avec les Worcester. C'est la première fois qu'a lieu à Plymouth. La partie a été des plus intéressante et l'enthousiasme a été grand chez les nombreux spectateurs. Les Champions ont remporté la victoire par un score de 6 à 5.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C.
Lowell	51	25	67.1
Clinton	46	28	62.2
Clinton	45	28	61.6
Worcester	37	38	49.3
Providence	35	37	48.6
Chelsea	32	41	43.8

EN ROULANT

Clinton à Lowell.

Providence à Chelsea.

Les Clinton veulent absolument que ce soit une défaite pour les Lowell, ce soir.

Si l'on en croit Bill Parsons, les Champions formeront le club le plus fort qui se puisse trouver. Nous sommes de votre avis.

Jake Morse veut absolument que l'on prenne 20 ou 30 all que quatre hommes par équipe. Pourquoi pas limiter le nombre à un, le prépose au but ayant à courir la balle en même temps qu'il gardera son but. Ce serait bien plus intéressant alors.

NE MANQUEZ PAS

De lire l'annonce en sixième page pour la grande vente d'Alterration qui se fait actuellement chez J. A. Filion, 92 rue Central.

UN DRAW

YOUNG CORBETT ET EDDIE HANLON N'OBTIENNENT PAS DE DECISION

Le combat a duré pendant 20 reprises et Corbett a vu se flétrir ses lauriers

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 27 — Young Corbett, le champion featherweight, a rencontré son égal hier soir dans la personne de Eddie Hanlon, de la Californie, avec qui il s'est mesuré dans un combat de vingt rondes. La décision a été un draw, mais les lauriers de Corbett ont été presque flétris. Hanlon faisait ce qu'il voulait de son adversaire et Corbett eut beaucoup de difficulté à se tenir sur pied. Corbett avait des tendances à s'échauffer, mais il conserva son sang-froid.

Les cinquième et sixième reprises furent à l'avantage de Corbett, mais après cela Hanlon eut le dessus. Dans la dixième ronde, Corbett fut lancé avec force sur le câble et il échappa à une défaite certaine, grâce à la cloche qui mit fin à cette reprise. Les six dernières rondes furent à peu près égales, excepté la dix-huitième alors que Corbett fut lancé avec force sur le plancher, Hanlon faiblit quelque peu sur la fin, ce qui l'empêcha de mettre Corbett hors de concours.

La rencontre a eu lieu au pavillon Mechanics en présence d'une des foules les plus compactes qui aient assisté à une partie de boxe. Tous se déclarèrent enchantés de la lutte.

LONGUE LUTTE

Tom Jenkins renverse Tom Golch du Klondike

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, Ohio, 27 — Hier soir, Tom Jenkins l'a remporté sur Tom Golch du Klondike en le renversant à deux reprises consécutives. Ç'a été une des plus longues luttes à être le corps qu'on ait vues. La lutte avait l'apparence d'une partie de boxe. La première reprise a duré une heure et 15 minutes et la deuxième 14 minutes.

TOUJOURS EN AVANT

Cavanaugh et Dineen occupent encore les premières places

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 27 — Juste une donnée de concurrents étaient sur la piste ce matin dans la course de six jours à la salle industrial. A neuf heures, Cavanaugh et Dineen occupaient les deux premières places, Cavanaugh ayant une avance de huit milles sur Dineen.

On suit avec intérêt le sauvage Davis, qui, du train qu'il y va aura dans quelques heures gagné la troisième place. Il surprend tout son monde.

A neuf heures ce matin le score était comme suit:

Cavanaugh	415
Dineen	407
Hegelman	388
Davis	379
Glick	377
Barbaro	366
Herty	365
Shelton	357
J. Craig	353
Loeffler	293
Craig	272
Walters	225

ON TROUVERA

De bons bargains au Home Bargain Store, 616 rue Merrimack, vis-à-vis le bureau de L'Etoile.

P|O|L|O

Salle Huntington

Vendredi Soir

Clinton vs Lowell

ADMISSION 25c
Sieges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball

Salle Associate

LUNDI, 2 MARS

MANCHESTER vs P. A. C.

Admission, 20 cents

Sièges réservés chez Ellingwood.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience. S'adresser chez Mme C. Cote 372 rue Merrimack. 9 m.

PRESQU'UNE VICTOIRE

Les P. A. C. soutiennent une belle lutte avec les Manchester

ON BLAME LE REFERE SUR LES DECISIONS RENDUES AVEC PARTIALITE

Les nouveaux joueurs de Gray font une bonne impression

La salle Huntington présentait hier soir un beau coup d'oeil quand les hommes de John Smith, nos anciens Barbes, prirent place sur le plancher pour la rencontre qui devait avoir lieu avec les P. A. C.

Il est difficile de demander mieux que cette partie de basket ball entre deux clubs rivaux qui ne ménagent rien pour remporter une victoire chacune fois qu'ils se rencontrent. On promettait beaucoup des deux nouveaux joueurs que Gray a fait venir de Scranton et qui devaient contribuer leur part de beau jeu, aussi ne furent-ils pas ménagés d'applaudissements chaque fois qu'ils se distinguaient.

Collins et Kane devaient figurer dans les rangs des P. A. C. mais ce dernier seul put prendre part à la lutte. Collins est comme remplaçant Tighe qui avait comme vis-à-vis le fameux Devlin.

Peu habitués à la manière de jouer des P. A. C., ces deux nouvelles recrues ont eu des difficultés à surmonter, mais sur la fin de la partie ils paraissaient capables de tenir tête aux meilleurs des Manchester et la dernière période a donné lieu à de beaux coups.

Lew et Qualey ont eu quelques prises de corps surtout dans la deuxième période, alors qu'ils se donnèrent quelques taloches, mais la chose ne se renouvela pas, car tous les joueurs ont été avertis par la police que le premier qui lèverait la main sur un adversaire serait immédiatement mis en arrestation.

Allie Allard, quoique souffrant encore de son pied, a cependant bien joué et ses trois paniers ont été accueillis par des tonnerres d'applaudissements.

On a trouvé à redire sur les décisions rendues et d'aucuns prétendent que si l'on eut eu un tout autre référee que Tierney, les P. A. C. auraient eu plus de chance de décrocher une victoire. A maintes reprises, Tierney ne vit pas les fouls faits par les visiteurs et les P. A. C. ont eu à lutter avec désavantage.

La lutte cependant a été chaude et la première période a fini avec un score de 19 à 8 en faveur des visiteurs; la seconde avec 18 points pour les Manchester contre 12 pour les P. A. C. et la dernière avec un grand total de 22 à 18 en faveur des hommes de Smith.

Les deux mêmes clubs se mesureront lundi soir à la salle Associate et pour peu qu'on leur rende justice, les P. A. C. se promettent de distancer leurs forts rivaux, les Manchester.

MANCHESTER—22	18—P. A. C.
Lynch rf	rf Field
Qualey rf	lb Lew
Healey c	c Kane
Donnelly lb	rf Allard
Devlin rb	rf Tighe
Gag. par Entré par	Temple Jean-Baptiste
Manchester, Devlin	2—0
P. A. C., Allard	2—2
2e foul sur P. A. C.	3—2
P. A. C., Allard	3—4
2e foul sur Manchester	3—5
Manchester, Healey	5—5
P. A. C., Allard	5—7
2e foul sur P. A. C.	6—7
Manchester, Donnelly	8—7
Manchester, Qualey	10—7
2e foul sur Manchester	10—8
Repos.	
2e foul sur P. A. C.	11—8
Manchester, Healey	12—8
P. A. C., Field	12—10
2e foul sur Manchester	13—11
Manchester, Donnelly	15—11
2e foul sur Manchester	15—12
Manchester, Lynch	17—12
2e foul sur Manchester	17—13
2e foul sur P. A. C.	18—13
Repos.	
Manchester, Devlin	20—13
P. A. C., Lew	20—15
2e foul sur P. A. C.	21—15
P. A. C., Kane	21—17

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

La compagnie où Dan Ryan détient le principal rôle n'a plus que deux soirs à jouer à l'Opéra et si on en juge par le succès remporté jusqu'ici il y aura salle comble ce soir pour la représentation "Virginius".

Lundi soir sera donnée à "Why Girls Sin" et mardi et mercredi à une pièce romantique ayant pour titre "Saved from the Sea."

ACADEMIE DE MUSIQUE

"In Convicts Stripes," le mélodrame qui est à l'affiche depuis hier soir est un beau drame en quatre actes où les situations se succèdent tantôt du côté comique, tantôt du côté pathétique. L'espace nous manque pour faire une juste appréciation de cette pièce, mais qu'il nous suffise de dire que la petite "May Maloney" vaut à elle seule la troupe entière et que sa manière de parler le langage des "East Siders" de New York lui attire de nombreux applaudissements. On répète "In Convicts Stripes" deux fois aujourd'hui et demain.

REVEILLONS - NOUS

Et Soyons a l'Heure

Je désire vous donner des Bargains toutes les semaines et vous n'avez qu'à regarder nos vitrines et lire nos annonces. Nos reveille-matin sont garantis vous réveiller et nos horloges vous donner l'heure juste. Quelques prix de réductions

POUR DEMAIN

Réveille-matin de $1.00 réduit à 49c
Réveille-matin de $1.50 réduit à 98c
Réveille-matin de $2.00 réduit à $1.48
Réveille-matin de $3.50 réduit à $2.48
Horloge de cuisines de $4.00 réduite à $2.48
Horloge de cuisines de $6.00 réduite à $3.48
Horloge de cuisines de $9.00 réduite à $5.98
Horloge de salons de $5.00 réduite à $2.48
Horloge de salons de $6.00 réduite à $3.48
Horloge de salons de $8.00 réduite à $4.48
Horloge de salons de $10.00 réduite à $5.98

Notre département de réparage de montres, horloges et bijouteries est parfait—Nos prix sont les plus bas.

FRANK RICARD,

Bijoutier moderne - - 646 rue Merrimack

Samedi Prochain Jour d'Occasions
—CHEZ—
Pelletier & Ledoux.

Nous n'avons rien à ajouter à cela, c'est un fait reconnu que c'est ici la place par excellence pour y faire vos achats. Si vous voulez faire des épargnes, Voyez les grandes offres ci-dessous.

Chemises négligées pour hommes

Nous avons en magasin tous les nouveaux patrons de chemises négligées pour hommes, comprenant des guingans avec poignets et percale avec collets et poignets le prix régulier de ces chemises est de 69c, mais nous les avons toutes marquées au prix de 49c

Shirt waists patrons nouveaux

10 doz corsages, nouveaux patrons faits avec du guingan à 12 C, et toujours vendus à 75c; pour samedi vous les aurez à 49c

Une autre valeur faite en imitation de basket cloth blanc avec pois rouges, bleus ou noirs et très chics valant $1.25, et notre prix sera 98c

Bas de fantaisie pour hommes

25 doz de bas de fantaisie pour hommes; il y en a de toutes couleurs et sont très jolis toujours vendus à 19c mais tant que ce lot durera, vous les aurez à 12 1-2c

Bas de laine pour dames

15 doz de bas de laine pour dames, faite soit par cotes en unis; notre valeur régulière de 25c mais ils disparaîtront tous samedi au bas prix de 16c

Gants en kid de $1 pour 59c

20 doz de gants en kid dans les couleurs suivantes: gri, brun, tan et noir, jamais détaillé à moins de $1 la paire pour samedi, le prix sera de 59c

Grande diminution en jupons noirs mercerisés

Tous sont réduits à au moins 25 pour cent en bas des prix réguliers

Ceux va ant 89c pour samedi 79c
Ceux valant $1.25 pour samedi 98c
Ceux valant $1.69 pour ma edi 1.25
Ceux valant 2.49 pour samedi 1.79
Ceux valant 2.98 pour samedi 2.49

Nous avons maintenant en mains les nouveaux guingans à corsages. Les patrons sont plus jolis que jamais, n'achetez pas avant de nous visiter.

PELLETIER & LEDOUX.

Jupes de robes bon marché

Il y a tout au plus une douzaine de jupes dans ce lot. Elles sont en plaid fort laine vert et rouge, elles valaient $2.98, mais pour écouler de suite vous les aurez à $1.19

Autre valeur en walking-skirts de couleur gris foncé, toujours vendu à $2.49 pour $1.49

Aussi grande diminution dans nos jupes de meilleures qualités. Voyez ce que nous avons à $2.98, $3.98 et $4.49

Manteaux, robes et bonnettes de baptême

Notre assortiment est sans contredit le meilleur et le plus beau que vous puissiez voir dans cette ligne de marchandises, et nos prix somms toujours sont plus bas que n'importe où ailleurs.

Menus-Objets bon marché

Bon savon Glycerine gros morceau de 10c à 5c

Les tasses pour robes, de 5c la douz à la douz.

Epingles à chaveux de 10c à 5c

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque de la grippe à se développer en pneumonie et est sûr à prendre Il guérit toujours et guérit vite.

LES CHEMINS DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—On a annoncé dans Wall Street, ce matin, l'entente par laquelle le St. Louis & San Francisco doit passer sous la direction du Rock Island a été pratiquement terminée. Le Rock Island paiera 200 pour le section du San Francisco.

GREVE DE FEMMES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 27 — Boston a maintenant une grève de femmes et aujourd'hui des filles montent la garde autour de l'établissement de M. David Frank, 169 Kingston.

Elles disent qu'on leur a enlevé l'ouvrage à la pièce pour les mettre par sections et on ne leur a pas dit quel salaire elles gagneraient.

Puis elles ne pouvaient s'entendre avec la "forelady." M. Frank pense que les femmes retourneront à l'ouvrage dans une journée ou deux.

ACTION EN DIVORCE

(Service spécial de L'Etoile)

Dallas, 27 — Mme Katie Cabell Currie a intenté une action en divorce contre son mari, Mme Currie est la fille du général W. L. Cabell et la soeur de M. Ben R. Cabell maire de Dallas.

EXPLOSION

Une allumette est cause d'un léger incendie

La brigade a été appelé hier au magasin de Mme Spencer & Co., rue Middle. Une allumette enflammée avait été imprudemment lancée près d'un vaisseau contenant du naphte et il en résulta produit une explosion qui avait ébranlé l'habitation. L'assistance prompte des pompiers a empêché une grande conflagration et les dommages sont légers.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

O'BRIEN — Edward O'Brien est décédé hier à la résidence de sa mère, 470 Moody, à l'âge de 18 ans et 11 mois. Ses funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le défunt laisse sa mère, quatre frères, MM. William, John, Frank et Thomas O'Brien et trois soeurs, Mlles Catherine, Marie et Maggie, tous de Lowell.

DUPONT — Armand Dupont, enfant de M. Arthémas et de dame Elmire Dupont, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 5 Dempsey Place, à l'âge de deux ans. Ses funérailles auront lieu à 3 heures, cette après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Berard ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. Christophe Létendre, John Savard, Sam Renaud, Onésime Roberge, Edmond Charron et Dominique Déry.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Fournier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Nous Précédons ! — Les Autres Suivent !

ESTHER L. CARSWELL, Spécialiste Canadienne pour la vue

On invite en consultation ceux qui ont manqué de recevoir une vision confortable et du soulagement pour leurs yeux, qui souffrent de maux de tête et de troubles réflexes.

VUE DES ENFANTS

Traités avec des lunettes quand les erreurs ne se peuvent corriger autrement.

NEW YORK OPTICAL CO.

Beaucoup d'imitateurs. 27 rue Bridge Lowell.
Pas d'égaux.

Deux téléphones.

Les plus grands et les plus recommandables parleurs d'optique à Lowell.

Hommes et femmes comme examinateurs. On parle l'anglais et le français. Ouvert le jour et le soir.

VUE EXAMINEE GRATIS Lunettes à prix modérés.

Venez nous voir avant de faire quoique ce soit pour vos yeux.

LE COLLEGE DE LEVIS

Réunion des anciens élèves demeurant à Montréal

Montréal, 27. — Une scène de la plus cordiale intimité s'est déroulée à l'Hôtel Windsor, à Montréal.

Une quarantaine d'anciens élèves du collège de Lévis se sont réunis à l'invitation de M. Eusèbe Belleau, avocat de Lévis, afin de faire des préparatifs de grandes fêtes pour la célébration du cinquantenaire de la fondation du collège de Lévis.

La réunion des anciens confrères du classe s'est faite dans le salon de l'hôtel sous la présidence de M. J. Arthur Tanguay, propriétaire de l'hôtel. M. Eusèbe Belleau expliqua le but de l'assemblée en quelques mots.

En 1900, à Lévis une assemblée fut convoquée par Mgr. A. Turgeon, en vue de la célébration solennelle du 50e anniversaire de la fondation du collège de Lévis. Deux ou trois cents anciens élèves répondirent à l'appel des chefs du mouvement et l'on forma un comité qui devait chercher le nom et l'adresse des anciens élèves.

Un grand comité général fut formé sous la présidence de M. Turgeon, résidence C. Flouis, député provincial de Lévis, et Eusèbe Belleau, avocat, professeur de droit à l'Université Laval de Québec agissant comme secrétaires.

Les préliminaires posés, le comité vit en appel chaleureux à tous les anciens élèves du collège, et il se forma dans toutes les villes des petits comités d'anciens élèves et, en peu de temps, le comité général recevait les noms de trois mille adhérents. Il ne manquait donc plus qu'un million de cents pour compléter la liste des anciens élèves.

A la séance de dimanche dernier le comité général a dressé le programme suivant pour la célébration des noces d'or du collège de Lévis.

La démonstration se fera les 22, 23 et 24 juin prochain et commencera par un concert sacré. A ce concert, M. Jos. Arthur Bernier, jeune organiste, élève de M. Alexandre Guilmant, de Paris, inaugurera le nouvel orgue de la chapelle du collège de Lévis. Le mardi 23, il y aura grand'messe à l'église Notre-Dame. L'office divin sera suivi d'un banquet qui réunira les élèves, actuels ou anciens, dans les vastes cours du collège, sous d'immenses tentes.

Le soir, il y aura concert en plein air. Une opérette et une saynète sont actuellement à l'étude.

Le comité général se chargera de voir au logement des invités dans les hôtels de Québec et de Lévis.

Et les sous-comités formés dans tous les centres importants devront s'aboucher avec les compagnies de chemins de fer pour le transport des invités désirés.

Les anciens élèves présente étaient: Président du comité de Montréal, Arthur Tanguay; secrétaire, Louis V. Pelletan; membres du comité, Messrs. Chamberland, J. Dunn, Emile Masquette, A. Hocha, J. O. Motard, et MM. H. Dupéré, Aug. Guay, Adelard Lavoie, Valère L'Hérault, P. X. L'Heureux, Tit. Senécal, George Rodis, Aug. de Villers, Alph. de Villers, Emile Marquette, A. Mignault, Massio Fortier, O. Bourassa, J. E. Bernier, H. G. Chamberland, Dr P. P. Bodard, Gérer et Edmond Bourget.

La date de la prochaine réunion générale sera annoncée aux anciens élèves par la voie des journaux et par lettre. Le comité de Montréal désirait, autant que possible, un grand nombre de demandes de classe possible. Tous ceux qui seraient en mesure de donner l'adresse d'anciens élèves dont le comité n'a pu se procurer le nom rendraient un grand service au comité.

La démonstration qui se fera à Lévis, en juin prochain, laissera un souvenir ineffaçable dans le cœur de tous les élèves qui y prendront part. M. Belleau, au point de passage à Montréal, comme délégué de la ville de Lévis à la convention des maires et des conseillers de la rive sud, pour examiner le projet du comité général aux anciens élèves.

Les élèves qui n'ont pas encore reçu d'avis voudront bien en prévenir le président, M. Arthur Tanguay, hôtel Riendeau, ou le secrétaire, M. Louis V. Filleau, au bureau de la Patrie.

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire défaut exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir il reste toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

TRISTE NOUVELLE

Fall River, 27—Mme Antoine Lajeunesse, de la rue Quequechan, vient d'apprendre la nouvelle que son frère, M. Honoré Lareau, est décédé à St. Athanas d'Iberville, à l'âge de 52 ans, après quelques semaines de maladie de cœur qui le minait depuis quelque temps. Sa mort causera une douleur profonde à tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître son franc et loyal caractère. Homme paisible et généreux, il ne comptait que des amis à St Athanase d'Iberville, où il habitait depuis 30 ans.

Il laisse dans le deuil huit enfants, trois garçons, Edmond et Alphonse de Chicago, Ill, et Napoléon, de Boston; cinq filles: Mme Daunais et Mme Besserte, de St Athanase, Mme Boucher, de New Bedford; Mme Lapointe, d'Omaha, et Mlle Julie Lareau, de Fall River.

Il laisse aussi dans le deuil un frère utérin, M. Louis Lemaire, de St Jean d'Iberville, et trois sœurs utérines, Mme Surprenant, de St Alexandre, Mme Pheuix, de Sébastien, et Mme A. Lajeunesse, de Fall River.

VOL AVEC EFFRACTION

Levis, 22 — Des voleurs se sont introduits avec effraction dans les magasins des usines Carrier-Laine et Cie en brisant une fenêtre donnant sur le Cap, et enlevèrent des tuyaux de chauffage et divers articles d'ornementation en acier, pour une valeur de $150, pendant que le gardien de nuit faisait sa tournée dans les autres départements. On croit que les voleurs sont d'anciens employés des usines.

F. P. RIVET,
Vocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 11
F. P. M. Rivet est toujours à la disposition de ses anciens correspondants.
Seule étage Freres Téléraieur. de

DE GRANDS BARGAINS.
Il en reste de bons en habits d'hiver qu'il nous faut liquider.

Quelques Manteaux Velours
Réduits à Moitié Prix

MANTEAUX EN DRAP
$3.75 et 5.75—Votre choix en manteaux noirs ou de couleur, effet juste ou Monte Carlo. Anciens prix de $8 à $15.

Nouveaux Habits de Printemps
Nouveaux Corsages de Printemps
Nouvelle Jupes de Printemps
VIENNENT D'ARRIVER
Nouveaux Habits - Tailleurs de Printemps, chics et bien faits,
Nouveaux Corsages d'e printemps en beau canevas blanc et tissu Basket, derniers patrons et effets.
Nouvelles Jupes de printemps, une grande variété de qualités et de styles.

Collerettes en Drap,
Longues et courtes longueurs en noir et en couleurs,
$1.98, $2.75, $4.98 et 5.75.

Jupes de sortie, valeur de $5.00 pour : : : $2,98

Boas et Manchons en Fourrure
Vous pouvez maintenant avoir de bons bargains.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 RUE JOHN.

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre client.

CHEZ ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

Chics Chapeaux

Nous avons déjà vendu bon nombre de nouvelles formes de printemps. Notre commerce de chapeaux augmente tous les jours, parce que nous n'avons que le meilleur qui puisse se procurer sur le marché et avec les bandes "Fitz-Ezy" vous avez le chapeau le meilleur et le plus confortable qui soit.

Principaux Chapeaux Durs.
LE SUFFOLK.
LE BEAUMONT.
LE AMES.
Tous les styles

Principaux Chapeaux Mous.
LE SUFFOLK
LE BELMONT.
LE LAKEWOOD.
Toutes les couleurs.

ACHETEZ VOTRE CHAPEAUX DE PRINTEMPS
Au Petit Magasin au Gros Commerce
88 rue Prescott—En face de la rue Market.

EN FUITE

Southbridge 27 — Deux jeunes personnes de Southbridge ont pris la poudre d'escampette et sont parties pour des lieux à elles seules connus. Les parents n'aiment pas la chose et ne désirant pas laisser traîner leur nom un peu partout, ont mis la police aux trousses de ces demoiselles sans donner le nom au public. Le mal sera ainsi réparé incognito. On prête à la police l'intention de faire coffrer ces demoiselles.

AU CLUB ENTRE-NOUS

New Bedford, 27—Le Mardi Gras a été célébré avec tout l'entrain désirable au Club Entre-Nous. Avant de se plonger dans les mortifications et les pénitences, les membres de cette magnifique organisation ont tenu à entrer joyeusement le carnaval.

Le bal donné à cette occasion a été des plus animés. Les salles du club étaient pleines et le plaisir a régné en maître. Aux accords de l'excellent orchestre Labonté, on a dansé jusqu'à l'heure réglementaire, c'est-à-dire jusqu'à minuit.

Ceux qui ont pris part à cette soirée en conserveront longtemps un excellent souvenir.

Materiel de Plombage
A Prix Raisonnable
Lambes à Gazoline, Robinets, Bassins, Bois, Chaudières, Urnes, etc,

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
863-869 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE — Une femme demande une position comme servante dans une famille. S'adresser à Louis Lasard, 22 rue Coldbrook.

ON DEMANDE—Une personne connaissant un peu la musique. Une capable de louer ses avertissements sur le piano préfère. Rien de p'us facile que de faire $5 par soirée. Se présenter à "The Verdi Music Co." 71 Gilot St. Lowell, Mass. 28 f

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience dans les chapeaux chez Mme N. Bé, Beauit, 231 rue Adams

ON DEMANDE—A acheter des meubles d'occasion en bon état. S'adresser à Collège St. Louis N. Joubin. 28 f

ON DEMANDE. De bons agents pour vendre les Poêles Electriques White. Invertez le vos jours dans l'avenir. Gagnez de gros appointements et vous serez satisfait. Les maux de tête ne vous ennuieront plus. Ecrivez aujourd'hui. Les suites pénibles vendent rapidement et les agents se gagnent de grosses. Envoyez des pour échantillons inutile prix! Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE — Un mécanicien (engineer) pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 231 rue Church. 6.27.d. 1.8.9

ON DEMANDE—Plusieurs personnes de vigilance et de bonne réputation pour distribuer des échantillons de thé et café. Salaire $12.00 par semaine et un fier dépenses. Il n'est pas besoin de quitter votre emploi présent. On fournit le cheval et la voiture quand c'est nécessaire. Références. Inutile de répondre à moins que vous ne soyez consciencieux. Canton Tea Co., Canton Bldg., Chicago. 27 f

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une douzaine d'années, bon stock, bon marché, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. 8.17.

A VENDRE—Rouleau vert $9.00 la corde. Cloches $6.25. Rondins $3.00. 1 panier pour $1.00. "Express moving" 171 rue Adams.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier du commerce, rue Prescott. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur; passage en bois et amplement de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut être rendu en sous-sol entièrement permanent. Serait un beau magasin pour épiciers, marchandises sèches, meubles et marchandises de fantaisie, ou magasin d'occasions et de vendre. Pour plus amples détails s'adresser au Fairbain Studio, 235 rue Aiken ou à Paul Bourque, épicerie, 1 rue Prescott, ou rue Merrimack, Lowell, Mass. 6.17 f

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec ou sans stock, se vend avec toutes les machines et on leur stock, en cas de l'ouvrage pour deux hommes. Bonne location, prix bas. De $25 à $30 par semaine. S'adresser au No. 5 Aiken Avenue. 3 m

PERDUES Deux paires de poulets en dispersion, une paire rouge, une paire jaune. Bon de récompense. S'adresser au No. 5 Aiken Avenue. 3 m

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boites à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Faites nettoyer et pousser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
TROY & BLANCHARD
Complet $1 25, habit et vest $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, 50. Habits de dessous, 25c; pantalons 60c. Nettoyage, teinture, repassage et reprasage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. P. LEW. Prop. 6.6

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes accidentelles seront exécutées avec soin. No. 64 rue Middle Tél 141

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 107.

—Main madame la comtesse et mademoiselle Pâquerette.

—Elles viennent donc lui tenir compagnie de temps en temps?

—Tous les jours, mademoiselle. Et elles lui parlent, le dorlotent, il faut voir ça!

Gabrielle se contint et répondit:

—Madame de Saint-Amand a toutes les vertus.

Après avoir, elle aussi, parlé affectueusement au malade, elle le quitta.

L'après-midi s'avançait, et elle avait dit qu'elle irait voir Stéphanie Gautret.

Lorsqu'elle arriva dans la jolie maisonnette du garde, le docteur Constantin s'y trouvait.

Hélène l'avait envoyé chercher en disant à Stéphanie que sa sœur voulait revoir le vil.

La malade, à la grande joie de son mari, s'était inclinée devant le désir de sa bienfaitrice.

Le médecin l'ausculta, l'examina, tâta son pouls, et en définitive déclara qu'elle avait une simple attaque de grippe.

—Voyez-vous, mademoiselle, dit-il à Gabrielle, ces constitutions délabrées sont plus aptes que les autres à subir toutes les épidémies qui passent dans un pays. Or, il y a dans ce moment-ci quelques cas d'influenza à Montbert; mais avec des soins, ce ne sera rien.

Pour ce soir, il faut faire prendre à madame Gautret des cachets de quinine et d'antipyrine.

Je vais, du reste, faire l'ordonnance. Avec cela, des infusions d'eucalyptus; je reviendrai demain matin.

Allons, bon courage, et surtout que les cachets ne prennent, ou à six heures l'autre à dix.

—Je veillerai, dit Gabrielle, au moins à six heures.

Elle sortit avec le médecin, car elle voulait envoyer de la ville, l'ordonnance chez le pharmacien, également sauver le docteur de leur prochain départ.

Celui-ci, préoccupé des mêmes pensées, lui dit:

—J'ai écrit à Berlin, et j'annonce notre arrivée pour mardi ou mercredi prochain.

—Très bien répondit Gabrielle. Mais c'est quand même samedi matin que nous partirons d'ici?

—Et nous serons samedi soir à Paris, parfaitement.

Seulement, là, il faudra peut-être nous reposer. Je ne sais pas du tout, en effet, comment notre malade supportera la trépidation du chemin de fer.

Si elle ne le fatigue pas, comme nous pouvons l'espérer, alors nous repartirons de Paris lundi, à une heure cinquante-cinq de l'après-midi. Le train arrive le lendemain matin à Berlin. Mais si ce trajet devait être trop long pour notre ami, nous pourrions coucher à Cologne, où nous arriverons à onze heures du soir.

—Tout cela est très bien compris et c'est ainsi que nous ferons.

Qu'y compte-vous emmener?

—D'abord Hélène, dont je ne puis guère me passer, puis Félix. Ensuite l'un des Duthil, car mon pauvre ami est habitué à eux.

—Prenez le mari c'est préférable.

—Bien. Mais pour éviter des bavardages, je le prendrai seulement vendredi soir, et encore je leur dirai à tous, même à Hélène, que je vais à Paris.

—Adieu. Demain matin, en venant voir madame Gautret, nous causerons encore.

—Je ne demande pas mieux.

Un peu avant six heures, Gabrielle se rendit dans la maisonnette de ses amis.

Elle portait les divers remèdes qu'a voit ordonnés le docteur Constantin.

—Donnez-moi du lait dans un bol, dit-elle à l'ancien agent de police.

Celui-ci obéit rapidement.

—Tenez, ma bonne Stéphanie, ajouta Gabrielle, avalez ce cachet avec ce lait. Comme cela les drogues ne vous feront pas sur l'estomac.

La fleuriste souriait heureuse de ces attentions charmantes.

—Comme vous êtes bonne, mademoiselle.

Puis, tout à coup:

—Romain, dit-elle, raconte à mademoiselle quelle excellente lettre nous avons reçu de Lucien.

—A-t-il vu le baron de Surabet demanda mademoiselle de Saint-Amand.

—Oui, mademoiselle, et se fameux musicien auquel le baron l'a recommandé, également.

Lucien est dans un enthousiasme fou. Le musicien lui a fait de très grands éloges de son œuvre.

Il se pourrait que son opéra fût joué.

L'ancien agent de police continua, la voix légèrement tremblante.

—Et c'est à vous que nous devrons tous nos honneurs mademoiselle. Comment jamais vous faire comprendre le dévouement et l'amour de nos cœurs pour vous?

Gabrielle, infiniment émue, sourlait divinement.

Tout à coup un grand tumulte se fit au dehors, des cris horribles retentirent, et la porte brusquement poussée, donna passage à un individu qui s'exclamait dans un bouleversement extraordinaire.

—Il est là! hurlait-il, il est là! Il montrait le lointain, derrière lui.

Ses yeux étaient arrondis, ses pareles rauques et confuses ne sortaient qu'à grand'peine de ses lèvres blanches de peur.

C'était Jean Gardère, le bouvier de Lions.

—Qu'avez-vous? demanda Gautret.

—Je vous dis que je viens de le voir, lui. Encore!

—Mais qui? qui avez-vous vu?

—Lui! lui! lui! l'assassin du duc d'Argile.

Gabrielle se trouva debout, comme si une décharge électrique l'eût toute à coup.

—Expliquez-vous, dit-elle d'une voix brève.

Devant ce ton de volonté et de commandement, le bouvier se réalisa par un effort.

—C'était que j'ai vu à deux heures et demie du matin, la nuit du crime, dit-il.

Je viens de le rencontrer de nouveau. Il était le même, oui, le même, et sur tout il avait sur lui cette odeur épouvantable, cette odeur du diable, toujours pareille!

On entendit alors, derrière la porte refermée, un long éclat de rire.

Mais point satanique, oh! non.

Au contraire, frais et pur comme un éclat de cristal.

Il fit presque aussitôt un rire bizarre apparut sur le seuil de la maisonnette.

Au premier abord on eût dit un gamin de quinze à seize ans, vêtu d'un complet de cheviotte noire, avec un veston court. Sur sa tête on voyait un chapeau canotier, en paille blanche, dont la calotte était cnserrée d'un large ruban noir. Des cheveux bruns, en désordre, mais très fins, une barbe longue et épaisse lui donnaient un cachet bizarre, quelque peu effrayant, qui frappait tout de suite.

Ce fut cette étrange, une voix bien connue, fine et douce, la voix de Pâquerette sortit.

—Alors, dit-elle, tu m'as bien reconnaît pas?

Et alors ceux aussi tous me prendre pour un diable comme de brave garçon qui, à ma vue, a failli mourir de peur?

Mais les yeux de Gabrielle vers la quelle Pâquerette venait de se retourner, le clouèrent subitement au sol, la stupéfièrent.

Comme des torches, en effet, elles brûlaient ces belles pruneiles de velours sombres.

Enfin mademoiselle de Saint-Amand s'écria:

—Ah! malheureuse! malheureuse! Pâquerette, épouvantée, balbutia:

—Aîje fait mal? Je voulais rire.

Des larmes emplirent ses beaux yeux clairs.

Elle regardait Gabrielle, prête à s'agenouiller pour lui demander pardon.

—Oh ne t'a pris ces vêtements, cette barbe, ces cheveux! demanda brusquement la fiancée de Michel.

La fillette murmura:

—Je ne croyais pas être dans mon tort. C'était pour distraire maman.

Cela n'est égal; mais réponds. Où as-tu trouvé ces objets?

—Dans le grenier de Syphorda. Oh ils ne doivent pas valoir grand'chose, ils étaient comme abandonnés dans une grande malle.

Je ne sais pourquoi l'idée de les essayer m'est venue.

Il m'a semblé qu'ils m'allaient très bien.

Alors, j'ai pensé: maman est un peu malade, cette mascarade la distraira.

Et comme il faisait nuit, je suis arrivée par le petit chemin de traverse où il n'y a jamais personne.

—La cachesse t'a-t-elle vue dans cet accoutrement?

—Oh! mais non! Qu'est-elle dit?

Du reste, quand je me suis habillée, elle n'était plus à Syphorda, elle était déjà partie pour les Sources.

—Alors, viens, ordonna Gabrielle impérieusement. La punition de ton indiscrétion sera qu'elle te voie ainsi. Après seulement, tu remettras tes effets à toi.

Stéphanie murmura:

—Oh! Pâquerette, comme tu as tort de faire de semblables choses! Est-ce correctable, dis, d'aller ainsi fouiller chez les gens?

Romain, grave et bouleversé, comprenait que mademoiselle de Saint-Amand était bien en présence des vêtements dont l'assassin du duc d'Argile s'était servi pour aller commettre son crime.

Mais alors, Dieu du ciel! Cet assassin que lui-même avait déclaré devoir être une femme, était donc allé cacher ces habits de travestissements dans les greniers de Syphorès?

Romain n'osait aller plus loin dans ses suppositions.

Gabrielle, au contraire, n'avait plus de doutes.

Elle courut, plutôt qu'elle ne marcha, de la petite maison des Gautret à la villa des Sources.

Pâquerette et Romain la suivaient tous les deux.

En entendant ouvrir la grille d'entrée Félix accourut sur le perron.

—La comtesse de Saint-Amand est là, n'est-ce pas, demanda Gabrielle.

—Oui: elle attend mademoiselle.

—Où?

—Dans le petit salon bleu d'en haut, monsieur Daniel!

—N'y est pas.

—Seuls, alors?

—Mademoiselle Hélène est avec madame la comtesse.

—Bien, laissez-moi.

Elle se retourna vers Pâquerette que Félix, malgré son sang-froid de domestique de grande maison, regardait un peu ahuri.

—Suis moi, dit-elle.

La tête très basse, Pâquerette obéit. Rapidement, nerveusement, Gabrielle monta.

En haut, dans la galerie, elle dit à la fiancée de Leclen:

—Reste là sans faire un mouvement. J'aurai besoin de toi dans quelques minutes. Attends que je t'appelle.

Mademoiselle de Saint-Amand entra.

A son aspect fragile, Hélène tressaillit, tandis que la comtesse s'écriait:

—Qu'est-ce que tu as? qu'arrive-t-il encore?

Gabrielle montra à Hélène la porte opposée à celle de la galerie.

—Laissez-nous, dit-elle, et passe par là.

Sans forces, subitement décomposée, elle aussi la fille de Catherine disparut.

—Mon Dieu! murmura-t-elle. Que se passe-t-il?

Gabrielle se retourna vers sa belle-mère.

Elle la regarda quelques instants sans prononcer une parole, les prunelles tellement dures, le visage tout entier si implacable, si cruel que Marguerite, cependant très brave par nature, se sentit froid jusqu'à la moelle des os.

—Mais enfin, qu'as-tu? répéta-t-elle d'une voix mourante. Pourquoi me regardes-tu ainsi?

—Vous voulez le savoir?

—Cette demande!

—Je regarde simplement cet fait le monstre le plus abominable que la terre ait jamais porté. La créature de boue, de duplicité et de honte qui non seulement a assassiné le duc d'Argile, Pêtre bon et parfait entre tous, mais encore, par un forfait atroce consommé, a laissé la justice s'égarer sur un innocent, et a fait souffrir celui-là au delà du possible!

Compliments madame, vous êtes d'une jolie force

Marguerite avait passé par tous les degrés de l'émotion de la peur, du bouleversement le plus indescriptible.

Les sentiments les plus divers la hantaient en elle.

Après tout, elle en avait assez de la vie qui était la sienne depuis la mort du duc d'Argile!

Autant valait en finir d'un coup, tout de suite, et ne plus voir devant elle les yeux tragiques de cette fille qui vingt fois, avec sa divination qui tenait du prodige, avait failli la faire de venir folle.

Mais tout à coup, la ruade de Daniel lui revint.

De Daniel, son seul amour avec Pâquerette, maintenant.

Allait-elle rougir devant eux, devant lui surtout?

Jamais

La comtesse se redressa.

Ah! n'importe ce que cette créature d'enfer supposait ou croyait. Marguerite mentait. Elle mentait encore, elle mentait toujours.

Peu à peu, pendant les obligations dépendues de sa belle-fille, l'admirable organisation de la comtesse avait repris la dessus.

—Gabrielle, ma fille, mon amour, murmura-t-elle, en apparence attendrie et désespérée. Qu'est-ce qui te prend. Es-tu subitement devenue malade?

Je t'assure que les paroles me sortent en me crucifiant.

—Ah! vraiment! vous êtes stupéfaite, abasourdie, surtout étonnée, n'est-ce pas?

Comédienne! misérable!

Alors, ce n'est pas vous qui avez assassiné Jacques d'Arelle?

Ce n'est pas vous que j'ai vu traîner le bouvier de Lions, à la recherche à deux heures et demie du matin, habillée en homme?

—Gabrielle, tu es la proie de quelque horrible fièvre. Reviens à toi.

Moi habillée en homme? Seigneur Dieu! Du aurais-je pris ces habits? Qu'en aurais-je fait après le crime?

—Oui, je sais, on ne pense pas à tout heureusement!

Vous n'avez pas pu ou su les détruire....

Ces habits vivement d'être retrouvés, également la perruque mise sur vos cheveux blonds, aussi la barbe noire comme celle de Michel!

La comtesse pâlit un peu.

Mais rapidement maîtresse d'elle-même, elle répondit:

—C'est de la folie. Je ne te crois pas, personne ne te croira! Ce sont des intentions. Je te défie de prouver ce que tu avances.

Gabrielle ouvrit la porte de la galerie, et elle appela:

—Pâquerette.

Tremblante, confuse, affolée, la fillette se laissa prendre, et entraîner par Gabrielle.

Marguerite s'était levée.

Instinctivement elle étendit les bras en avant, comme pour se garer de quelque danger terrible.

Mais, à la vue de Pâquerette nous son déguisement, les yeux de madame de Saint-Amand s'arrondirent, pleins d'une incommensurable épouvante.

—Demande pardon à madame la comtesse d'avoir eu l'indiscrétion de te permettre d'être allée chez elle dans le grenier de Syphorès, de fouiller et de prendre ces vêtements, dit Gabrielle en poussant Pâquerette vers la mère de Daniel.

Celle-ci ne prononça pas une parole.

Tout-à-coup, qu'elle n'en eût pas été capable.

Pâquerette s'inclina à croire qu'elle allait s'agenouiller.

—J'ai eu grand tort, madame dit-elle, je ne recommencerai pas!

Alors la petite! soupira la comtesse plus blanche qu'une morte.

—Va-t'en, maintenant, ordonna Gabrielle. Déshabille-toi là-haut, dans ta chambre, et porte tous ces objets sans en excepter un seul ni perruque, ni barbe, dans mon cabinet de toilette.

Pâquerette sortit.

—Et bien! madame dit aussitôt Gabrielle, les reconnaissez-vous les vêtements masculins dont vous vous êtes servie pour aller de Syphorès aux Sources assassiner le duc d'Argile?

—C'est un rêve, et je ne comprends pas ce que tu dis. Ces vêtements sont ceux qui jadis me servaient pour jouer la comédie avec ton père.

Une imagination enfiévrée a pu seule te trouver des absurdités semblables.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Jno exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, Jno 10 cents.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous droit avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE
428 rue Moody

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.

Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine

Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%

Chaudières émaillées noire, grandeur de 15-16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant. 18c, 22c et 23c.

Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.

Une réduction de 33 qu sur le reste nos fourneaux, et radiateurs à gaz.

M. Bellefontaine.
267 RUE AIKEN, - - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

CORSETS
LA NITA
VRAIE BALEINE
Nouveaux Patrons pour 1903
Salons de Corsets,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.
Mlle Marie Caisse, commis.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 653 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-13

WILFRID JEAN, Prop.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la recherche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Perrines.
Lager Harvard.
Tout notre vins de table garantis 4 ans
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 42

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
La cigarette canadienne, J. Cabrette mène ses amis à la grande vitesse.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 23 Octobre 1902. Les trains indiqués à la station sur les Rues Merrimack sont:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.50, 9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.25, *5.44 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.56, 6.36, 10.25, *7.05, 9.05, 1.34, *2.21, 4.30, *7.05, *10.05, 11.25; *7.42, 8.30, *9.25, 10.45, *10.55, 11.25; *7.42, 8.30, *9.25, 10.45, *10.55, 11.25; *7.42, 8.30, *9.25, 10.45, *10.55, 11.25; *7.42, 8.30, *9.25, 10.45, *10.55, 11.25; DIMANCHES, 6.36, 7.07, 8.05, 9.05, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, *6.40, 7.07, 8.05, 9.05, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 6.40, 7.07, 8.05, 9.05, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36, 7.07, 8.05, 9.05, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 7.07, 8.05, 9.05, 10.25, 11.25 a. m.; 12.05, 1.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Sanford, Old Orchard et Portland, 6.36, 6.40, 7.07, 8.05, 9.05 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 8.50 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 8.50, 8 m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Rockland, Bang

MACHINES A COUDRE

$12 en montant

La moitié de leur VALEUR ACTUELLE mais nous allons discontinuer notre département de Machines à Coudre.

De la les BAS PRIX.

RING'S,

137 rue Merrimack.

EFFROYABLE

Un enfant de trois ans est cause de la mort de sa mere

MME CROSS FATALEMENT BRULEE HIER APRES-MIDI

Le danger de laisser les enfants jouer avec des allumettes

Mme Frank R. Cross qui a été brûlée, hier, au cours d'un incendie qui ravageait sa maison est morte ce matin à 1 heure à l'hôpital St John où on l'avait transportée. Le feu avait été allumé par un des garçons de la victime, un enfant de trois ans qui a mis le feu à un sofa sur lequel sa mère dormait, en jouant avec des allumettes.

Les flammes se propagèrent avec une rapidité effrayante. L'enfant effrayé a la vue du feu qui enveloppait déjà sa mère se mit à crier de toute la force de ses poumons, appelant ainsi l'attention de ses père qui demeurait dans une autre chambre. Le malheureux mari accourut et fut terrifié par le spectacle qui se présentait à ses yeux. Il tenta d'éteindre les flammes avec ses mains et finalement enveloppa la victime dans une épaisse armure formée par les tapis, les nappes et tout le linge qui lui tomba sous la main et croyait avoir réussi à vaincre le feu qui amoncelait ses victimes, il se hâta d'aller chercher des vêtements au appartement voisin pour noyer les flammes qui s'étaient communiquées à une cloison en bois. A son retour le feu s'était de nouveau communiqué aux vêtements de la pauvre victime qui est le corps couvert de brûlures terribles. Les médecins appelés considérent de transporter la blessée à l'hôpital où malgré les soins les plus empressés, Mme Cross est morte, ce matin, comme nous le disons plus haut.

M. Cross qui a assisté très brûlé en essayant d'éteindre le feu est bien souffrant mais on ne regrette pas de fatale issue.

L'ECONOMIE S'IMPOSE

ON NE PEUT FAIRE FACE AUX DEPENSES URGENTES DURANT L'ANNEE

Le déficit se chiffre dans les $328,-819.78

Le conseil municipal nouvellement élu aura compté avec cette question dès son entrée en charge. Les membres du conseil étant plus ou moins engagés vis-à-vis de la population à faire quelque chose pour diminuer les dépenses de la ville pour le prochain exercice.

Il va sans dire que certaines sommes resteront affectées aux mêmes fins que les années précédentes, mais il faudra trouver des économies dans les différents départements.

Il est certain que certaines sommes ne pourront être mises de côté, mais il faudra trouver des moyens pour diminuer les dépenses.

Un moyen à ce sujet pour défrayer les dépenses des causes pour les taxes dues à la ville et la continuation du travail d'assainissement des rues d'abaissement considérable dans le département du feu.

Un moment le séance, le président Dionne dit qu'il était urgent de retrancher la somme de $328,819.78 du montant demandé par les chefs de départements. $1,077,717.57 sont ces demandes pendant que la ville ne peut disposer que de $1,058,897.69. Il faut donc trouver le moyen de rencontrer ce surcharge les taxes.

Le conseiller Adams dit que la population ne réalisait pas certainement la somme de sous sur laquelle votait l'administration des licences.

Le conseiller Mikelis dit que si l'on pouvait ménager sur le fonds d'amortissement ce serait avantageux pour la ville.

Le président fit une cette question en a l'étude par le comptoir lendemain.

Le conseil de l'exécutif commencera à son ouvrage devant les membres qui vont présider à l'étude des demandes des différents départements.

On s'occupa d'abord des évaluateurs. On leur accorde $110 de moins que l'an dernier. Ce n'est qu'une décision temporaire.

Le département de l'avocat de la ville aura $61.95 de moins que l'an dernier.

Le greffier de la ville aura la somme demandée, soit $5615.

Le inspecteur municipal demandait $11,352.71 et on lui accorde $11,023.50.

L'inspecteur des poids et mesures aura $430 à dépenser. Le département du pesseur public aura $815 contre $1,315 demandés.

Le messager municipal dépensera $2,900.

Le greffier des comités et le greffier du conseil des positions remplies par le même homme, sera rémunéré par la somme de $1200 comme salaire, $200 pour achat de marchandises et $200 comme greffier du département des conseillers.

Le département des parcs dépensera $8,000 pour le travail des employés et $2,000 pour l'achat des marchandises.

Le département des élections aura la somme demandée, soit $6,000.

Le département du feu demande pour le prochain exercice $128,608.50.

Les estimés de la commission d'hygiène sont approuvés tels qu'ils se chiffrent à $15,738. On permet de dépenser $27,630 pour le maintien de la voie municipale.

L'échevin Greenwood demande de ne pas voter d'argent pour l'isolement des picotés.

Le chauffage de l'Hôtel de Ville coûtera $6,500 et l'entretien de la salle Huntington nécessitera une dépense de $1,750. Sept cents dollars seront affectés à l'entretien du champ de tir.

Le comité se réunira de nouveau ce soir.

SON PROPRE DIRE

L. P. Richardson marchand de journaux bien connu, de no 2262 rue Washington, Roxbury, Mass., se récupérant d'un nouvelle rhûme, écrit que son retour à la santé est dû à la Father John's Medicine, qui le sauva de la pneumonie. Il recommande fortement cette vieille prescription à quiconque souffre de maladies de gorge et de poumons.

L'argent est remis pour tout rhûme ou toux que la Father John's Medicine ne peut guérir.

DEPUIS 50 ANS

Une personne sur cinquante souffre de consomption. La Father John's Medicine la guérit—le fait depuis 50 ans. Pas de drogues empoisonneuses.

L'asthme et toutes les maladies de gorge et de poumons se guérissent par la Father John's Medicine. N'est pas une médecine brevetée.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Ils s'assemblent hier soiren l'hôtel de ville

Les syndics des pauvres se sont assemblés hier soir, à l'hôtel de ville. Le greffier Courtney a lu une liste d'articles dont on a besoin au département de l'ambulance. Le surintendant Donlan dans son rapport dit qu'il se trouve actuellement à cette institution 108 personnes. On y a enregistré 10 mortalités, 2 naissances et 297 chevtinage y ont reçu l'hospitalité.

On n'a pris aucune décision sur une demande du juge Hadley, suggérant de ne pas pardonner aux pensionnaires avant de l'avoir consulté à ce sujet. La réunion a été de courte durée.

ASSEMBLEE SPECIALE

Tous les membres du Club Social de Pawtucketville sont priés de se rendre à leur salle, ce soir, sans faute, pour affaires importantes. Invitation est aussi faites à tous les propriétaires de biens fonds de se rendre à cette assemblée où il y aura discussion d'affaires importantes et qui les intéressera.

Par ordre.

EMILE GELINAS, Prés.

LA VICTOIRE LEUR SOURIT

LES CITOYENS-AMERICAINS L'EMPORTENT DANS LA JOUTE D'HIER

Le score est de 518 à 420 en leur faveur

La partie de whist qui a eu lieu hier soir, consacre la réputation des membres du Club des Citoyens-Américains, comme forts joueurs. Ils avaient cependant affaire à de forts adversaires en la personne des membres de l'Union St Joseph.

L'intéressante partie a été savamment jouée de part et d'autre mais le dieu du hasard a favorisé grandement les joueurs des Citoyens. Qu'on en juge: sur dix tables l'Union St Joseph a valncu les joueurs d'une seule table adverse par 4 points.

Le nombre total des points enregistrés durant la partie se chiffre comme suit: Citoyens-Américains, 518 points; Union St Joseph, 420, soit une majorité de 98 points pour la première association.

L'Union St Joseph avait M. Joseph S. Lapierre pour capitaine et M. Onésime Tremblay a bravement mené son équipe à une victoire qui fait honneur au choix qu'il a fait de ses soldats.

L'Union St Joseph aura la chance de prendre prochainement sa revanche, que les Citoyens-Américains lui ont généreusement offerte.

UNE HEURE D'ADORATION

A l'église St Antoine dimanche soir à sept heures

Afin d'ajouter à la solennité de l'occasion, on a préparé un programme très élaboré. Le choeur, sous la direction de M. Peter Chiasi et avec Mlle Lala Gintz, comme organiste, sera augmenté des meilleurs talents de cette ville, à savoir: Mlle Helen Hosea, soprano; Mlle Blanche Dextra, soprano; M. John Wiberty, ténor; M. D. J. Donahue, ter. basse; M. F. A. D. Sullivan, violoniste de l'orchestre Middlesex, et M. N. J. Johnson, organiste de l'église St Patrick.

Les choeurs seront rendus et par le choeur et par la congrégation du St Sacrement.

Cette dévotion, établie il y a un an, sous les auspices de la congrégation du St Sacrement, est devenue une des plus belles cérémonies et un moyen de sanctification pour tous les visiteurs qui viennent en grand nombre de toutes les parties de la ville.

Une heure devant le St Sacrement peut parfois paraître un peu longue, mais divisée avec une certaine méthode et chaque partie commendant une attention spéciale, cette heure s'écoule sans fatigue et laisse une bonne impression dans l'âme.

On doit trouver bon de faire compagnie à Jésus, Notre Sauveur, pour un assez long espace de temps. Comment aimerez-vous que Jésus vous adressât des reproches et qu'il vous dise comme aux apôtres: "Ne pouvez-vous veiller avec moi pendant une heure?" Les fidèles sont trop sensibles pour ignorer ces manifestations de piété, ces actes d'amour et de foi à l'église.

Le premier dimanche de chaque mois est toujours un grand jour pour les paroissiens de l'église St Antoine, qui ne se lassent jamais pour préparer des cérémonies grandioses en l'honneur du St Sacrement.

Ils sont fiers de leur oeuvre et des bénédictions qu'ils reçoivent dans leur dévotion au St Sacrement.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Un peintre et un serrefrein blessés cet avant-midi

James Nugent, peintre de son état, a été blessé pendant qu'il était à peinturer une maison, à l'angle des rues Branch et Coral. L'échelle a tombé et le malheureux s'est fracturé le bras droit en tombant sur le pavé. Il a été transporté chez lui, 516 rue Middlesex en voiture d'ambulance.

Georges H. Aldrich, un serrefrein, s'est fait prendre la main entre deux chars qu'il était à accoupler à Wamesit. Il a été amené ici par le premier train. Il a été traité à l'hôpital St Joan.

Le blessé demeure dans l'édifice Highland, rue Middlesex.

Chars de Pelham

Seront controlés par le B. & N. dans les limites de la ville.

La et après le premier mars prochain, les tramways de la Lowell and Pelham Street Railway Company, quand ils seront à Lowell, seront opérés par la Boston & Northern Street Railway Company.

Les conducteurs sur tous les tramways réguliers entrant en ville émettront, sur demande, des billets de correspondance à toutes les personnes montant sur leudits tramways à Lowell, et sur tous les tramways réguliers sortant de la ville, acceptront les billets de correspondance qui dont seront droit aux voyageurs de se rendre à la limite Lowell-Dracut, rue Moody.

FRANKLIN WOODMAN,
Gérant-Général.
THOMAS LEES,
Surintendant.

Lowell, 21 février 1903.

LE One Dollar Hat Store

Est Déménagé au No. 308 RUE MERRIMACK, La Enterprise Hat Co.

Parthenais Freres.

Conseils Opportuns.

Décidez-vous au plus tôt si vous voulez profiter des valeurs exceptionnelles en habits que cette populaire maison est à offrir pendant cette grande vente à prix réduits. Il nous faut plus de place pour un nouveau département qui sera bientôt ouvert, de là votre chance. L'espace nous permet de ne signaler que quelques items

Pardessus en kersey noir pour hommes, valeur de $12, pour $5 97
Pardessus en frieze pour hommes, valeur de $19 et 12, pour $7 47
Pardessus en Thibet pour hommes, valeur de $19 et 20, pour $14 98
Quelques habits pour hommes, valeur de $10, maintenant $5.98
Ligne complète d'habits de $10, maintenant.....$6.98
Habits de $15 pour hommes, maintenant.....$9.98
Habits de $22 coupés à la main, maintenant.....$14 98
Vestes de fantaisie de $2, $3 et $4, maintenant 98c, $1.48 et $1.98

Prix réduits sur tout notre stock de pantalons, nous vêtements et gants. Voyez nos vitrines. Vous pouvez voir ce qui vous manque. Les nouveaux styles de chapeaux et chemises sont ici.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack,

A NOS CLIENTS

NOUS AVONS DECIDE DE DISCONTINUER NOS LIVRAISONS DU DIMANCHE MATIN LE 1ER AVRES LE 1ER MARS 1903. NOTRE EXPERIENCE AILLEURS A DEMONTRE QUE AVEC VOTRE AIDE, NOUS POUVONS FAIRE NOTRE OUVRAGE E SIX JOURS.

NOUS FERONS UNE LIVRAISON DE PLUS DE PAIN BRUN ET FEVES LE SAMEDI APRES-MIDI ET NOUS FERONS EN SORTE DE VOIR A NOS PRATIQUES DIRECTEMENT OU PAR L'ENTREMISE DES MAGASINS SUIVANTS, OU NOTRE PAIN BRUN SERA EN VENTE, ET IL SERA MIS EN VENTE PARTOUT OU IL Y AURA DEMANDE.

BIEN A VOUS,

FRIEND BROTHERS,
547 rue Central, Lowell, Mass.

Attention Compatriotes !

NOUS NE CROYONS PAS QU'IL Y AIT UN SEUL HOMME A LOWELL OU AILLEURS QUI SACHE POSITIVEMENT QU'IL POURRAIT ACHETER UN TRES BEAU PARDESSUS OU HABIT DE $8, $10 ET $12 POUR $5.00 ET QUI NE LE FERAIT PAS. CECI ETANT DIT, NOUS DECLARONS POSITIVEMENT QU'IL N'Y A PAS UN SEUL HABIT OU PARDESSUS QUE NOUS AVONS MIS EN VENTE POUR AUJOURD'HUI OU DEMAIN QUI VALE MOINS QUE $8 ET QUE LA MAJORITE VALENT $10 ET $12. CES VALEURS SONT TELLES QUE NOUS LES REPRESENTONS ET LA SEULE CONDITION QUE NOUS METTONS C'EST QUE VOUS PAYIEZ POUR LES ALTERATIONS ET QUE VOUS FASSIEZ VOTRE ACHAT PAS PLUS TARD QUE DEMAIN.

Chaque habit est de bon patron propre, une grande variete de styles valant partout

$8.00, 10.00 ET $12.00

Special pour samedi seulement

$5

BARGAINS SURPRENANTS POUR SAMEDI DANS TOUS NOS DEPARTEMENTS. LES PLUS GRANDES PERTES QU'UNE MAISON AIT JAMAIS SUBIES EN UN SEUL JOUR. SERONT ENREGISTREES ICI DEMAIN POUR FINIR LA SAISON. PETITS LOTS, LIGNES BRISEES DE LA DERNIERE SAISON, TOUT SERA SACRIFIE ET VENDU SANS EGARD AU PRIX COUTANT.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE. BIEN PLUS FROID; VENTS ELEVES DU SUD-OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 FEVRIER 1903. NO.....

LE TRAITE CUBAIN

Les puissances Européennes y sont opposées

L'Espagne et l'Angleterre se sont entendues pour protester s'il est ratifié par le sénat

MADRID, 28 — LE PREMIER MINISTRE SILVELA ET SIR H. M. DURAND, L'AMBASSADEUR ANGLAIS, ONT EU PLUSIEURS CONFERENCES AU SUJET DU TRAITE DE RECIPROCITE ENTRE LES ETATS-UNIS ET CUBA.

L'AMBASSADEUR ANGLAIS DIT QU'IL CONSIDERE LE TRAITE COMME TRES PREJUDICIABLE POUR LE COMMERCE EUROPEEN AVEC CUBA ET IL A AFFIRME QUE SI LE TRAITE EVENTUELLEMENT RATIFIE PAR LE SENAT AMERICAIN, LES PUISSANCES EUROPENNES PRESENTERAIENT UN PROTET COLLECTIF A WASHINGTON.

APRES UNE CONFERENCE AVEC SENOR ABARUZZI, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, M. SILVELA A ANNONCE A SIR DURAND QUE L'ESPAGNE SE JOINDRAIT AUX AUTRES PUISSANCES POUR PROTESTER CONTRE LE TRITE S'IL EST RATIFIE.

COURSE EN PATINS

Un Canadien remporte le premier prix dans la course internationale

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, 28 — Le concours de patin international s'est ouvert hier soir au Duquesne Garden. La course tombait dans le cadre du demi-mille pour le championnat des Etats-Unis a été gagnée comme suit: 1er, Morris Wood, de Verona Lake, N. Y.; 2ème, Kearney, de Brooklyn; 3ème, Swan, Tremne, 1.39.

La course de un mille ouverte aux coureurs des Etats-Unis et du Canada a été gagnée par Wood de Toronto par une marge de trois pieces. Temps, 2.48 2-5.

MME ROOSEVELT

Elle est arrivée hier à Groton pour voir ses fils

(Service spécial de L'Etoile)

Groton, 28 — Mme Theodore Roosevelt épouse du président, est arrivée à Groton hier soir. Elle a été rencontrée à la gare de Groton par le professeur William Amory Gardner, dont elle sera l'hôtesse pendant son séjour ici. Elle est venue ici pour voir ses fils qui suivent les cours de l'école de Groton.

Elle quittera Groton lundi.

PRES DE LA MORT

Quarante personnes ont failli périr dans un incendie

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28 — Plus de quarante personnes, hommes, femmes et enfants, ont failli périr dans deux incendies qui a eu lieu tard hier soir, et un pompier a reçu des blessures peut-être mortelle en tombant dans un puits d'élévateur.

Le premier feu a été découvert à 11h. 30 au No 202 Indiana, dans un édifice à quatre étages.

Pendant que la brigade luttait contre l'incendie, un des pompiers, M. John McNamara, âgé de 32 ans, est tombé dans le puits de l'élévateur et a failli y mourir, étouffé par la fumée. Ses cris attirèrent l'attention de ses confrères qui le tirèrent de sa position dangereuse. Le brave pompier a reçu des blessures internes qui mettent ses jours en danger.

Bromko, Schmitt & Co. subissent des pertes qui se montent à $25,000. Mme Luce, propriétaire de la pension, estime les siennes à $1,000.

COLLISION ENTRE TRAVERSIERS

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 28—Deux hommes ont été blessés, ce matin, dans une collision du traversier New Jersey avec le Ridgewood. Les victimes sont: M. Julian Loigot, âgé de 36 ans, demeurant à Garfield place, Butterfield, N. J. Il a été blessé à la tête. M. William Mayo, de Paterson, N.J., blessures au dos.

LES ELECTIONS A ONTARIO

Les conservateurs remportent le comté de Bruce Centre

Toronto, 28 — Les élections partielles de York Nord et Bruce Centre ont eu lieu avant-hier. Dans le premier comté, l'hon. M. E. J. Davis a été élu par 463 voix de majorité sur M. Lennox, conservateur. Ce résultat n'a surpris personne.

L'intérêt de ces deux élections provinciales se concentrait sur Bruce Centre, où M. Clark, conservateur, luttait contre M. Stewart, libéral. Le gouvernement Ross y avait expédié ses meilleurs lieutenants, et le premier ministre lui-même s'était jeté dans la mêlée; mais M. Clark a triomphé.

L'ISLA DE LUZON ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Mobile, Alabama, 28 — Le navire de guerre Isla de Luzon, capturé par l'amiral Dewey dans la baie de Manille, s'est échoué en dehors du chenal tard hier après-midi. Aux dernières nouvelles, il n'avait pas encore été renfloué.

IL TOMBE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28 — M. Nathaniel L. Newcomb, président de la Manhattan Steamship Company et frère de M. Frank H. Newcomb, assistant maître de poste de Brooklyn, est tombé mort dans le magasin de cigares de M. H. M. Rott, à minuit et demi ce matin. Il était âgé de 54 ans.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Maine, 28 — Demerritt Churchill, un cultivateur demeurant dans le district de North Hill, à Gray, s'est suicidé hier dans son hangar. Le défunt laisse une veuve et huit enfants. Il était âgé de 55 ans.

RIXES EN ESPAGNE

Vigo, 28 — Deux personnes ont été tuées et quatre blessées ici dans une rixe entre les gardes municipaux et les personnes qui ont fêté le carnaval. La querelle a été provoquée par les mauvais traitements qu'aurait reçus un masque de la part des gardes. La foule a protesté et a été chargée par les gardes, mais ceux-ci ont été forcés de battre en retraite sous une grêle de pierres, à l'hôtel de ville. Un détachement de soldats a été envoyé à leur secours et ordre a été donné de faire feu. La foule n'eut guère envie de s'aventurer sous les balles et se dispersa.

LA TOUR D'EAU

A fait un bon service au récent incendie de la rue Prescott et a empêché des pertes de plusieurs milliers de dollars par le feu, mais l'eau a passé de gros dommages que nous payons d'après nos polices d'assurance. Fred C. Church.

POSITIVEMENT —VOTRE— Dernière Chance

A la grande vente à sacrifice de nouveaux habits pour dames et enfants, qui se fait actuellement au

Home Bargain Store, 610 RUE MERRIMACK, Vis à vis L'Etoile.

Cette vente fait exception des autres et ne durera que quelques jours, car nous sommes obligés de discontinuer en affaire cette semaine. Nous allons être obligés d'emballer les marchandises et les emmagasiner. Avant de le faire, nous les donnerons pour toute offre raisonnable.

Nous donnons quelques prix mais venez examiner notre assortiment.

Habits pour dames, valeur de $2.50 a $10 pour 2.00, 2.50 et $3.98.

Manteaux pour dames, valeur de $5 a $15 pour 3.98, 4.98 et $6.98.

Jupons en soie et en drap, valeur de $3 a $15 pour 1.98, 2.50, 3.50 et $4.98.

Corsages en flanelle mercerisé pour dames, valeur de 50c a $5, a autres prix raisonnable.

Peignoirs pour dames, valeur de 75c a $1.50 pour 35c et 49c.

Jupons en flanelle de coton pour 19c et 25c.

Robes en cachemire pour enfants, valeur de $1.50, 2.00 et $2.50, pour 50c, 75c, et $1 19.

Parasols en soie mérinos pour hommes, valeur de $3.50 pour 98c.

Parabluies pour dames, valeur de 50c pour 19c.

Les marchandises doivent disparaître a tout prix.

Ne manquez pas votre meilleure occasion, venez vite

—AU—

Home Bargain Store, 610 Rue Merrimack, Vis à vis L'Etoile.

Ouvert le soir. On parle le français.

Notes sur l'incendie

TOUT L'INTERIEUR DE L'EDIFICE BURBANK EST DETRUIT, MAIS LES PERTES NE SERONT QUE DE $50,000

M. Shattuck envoie un chèque de $100 au chef Hosmer pour être versé dans le fonds de retraite des pompiers

Le feu de l'édifice Burbank n'a fait qu'une seule victime. Dans les décombres on n'a trouvé que le cadavre calcinéd de Mlle Kittredge, et avant la soirée, hier, tous les autres locataires avaient répondu à l'appel.

Le feu a été découvert par un journaliste, nommé Frank Sullivan, qui s'est empressé de donner l'alarme à l'avertisseur 12.

Le travail des pompiers a été admirable. La scène durant le désastre était très animée. Ce n'était partout que curieux, quarantaines, dividoirs, voitures d'échelles pompes à vapeur et que boyaux à incendie courant sur le sol comme d'immenses serpents.

L'édifice Howe et l'entrepôt de la filature Massachusetts ont été protégés avec grande peine d'une destruction complète.

CHAMBRE FATALE

Mlle Kittredge occupait la chambre voisine de la famille Labelle. Elle portait le no 49. Récemment, cependant, elle fut la chambre no 51 qui se trouve aussi voisine et qui avait été louée la semaine dernière par la famille Downs. Comme on se le rappelle, M. Downs avait sa petite fille de deux ans dans les bras, est tombé du 4e étage. L'enfant a été tuée dans la chute; mais par un hasard tout providentiel, le malheureux père marcha rapidement sur la voie de la guérison à l'hôpital où on lui prodigue les meilleurs soins.

Le corps de la malheureuse Mlle Kittredge n'était pas trop défiguré de sorte qu'on a été facile de la reconnaître. Des télégrammes ont été envoyés à un de ses frères et à une soeur qui habitent Mount Vernon, N. H., et Antrim, N. H., dont l'adresse a été fournie par Mme Hill, de Centralville.

On ne croit pas que Mlle Kittredge ait de parents en cette ville. Elle était âgée d'environ 55 ans. Dans sa chambre, les pompiers ont trouvé un portefeuille contenant un billet de $5. Le tout a été remis au chef Hosmer.

La dépouille mortelle a été expédiée à Mount Vernon où auront lieu les funérailles.

LES DOMMAGES

Les dommages ne sont pas aussi considérables qu'on l'avait d'abord cru. On croit qu'ils se chiffreront dans les $32,000 et les assurances sont de $26,000. M. Shattuck estime l'édifice incendié à $26,000.

Les assurances étaient ainsi divisées entre les différents agents des compagnies suivantes:

Lowell Mutual, $2500; Middlesex Mutual, $2500; Cambridge Mutual, $2500; Salem Mutual, $2500; Fitchburg Mutual, $2500; Merrimack Mutual, $2500; Mutual Protection, $2500; Hollyoke Mutual, $1000.

M. Parker, le propriétaire du restaurant, situé ouvert, son établissement dans l'édifice incendié il y a cinq ans et avait créé une grande clientèle. Il perd $700 et n'a pas d'assurance.

Hendon & Gay, qui y tenait un magasin de bicyles, avaient un assortiment de $4000 et $2000 d'assurances.

H. B. Shattuck & Son, bijoutiers, purent sauver la plus grande partie de leurs marchandises.

William A. Block, qui tenait un magasin d'orfèvrerie dans la maison, est blessé, a $2000 d'assurances.

On croit que les locataires ont été perdre dans cette fatale nuit environ $5000.

M. SULLIVAN

Aussitôt après avoir donné l'alarme, M. Sullivan courut vers la maison en feu où il se précipita dans les immenses corridors en criant de toutes ses forces pour réveiller les locataires. Il s'est montré très brave en cette occasion, en ne laissant le champ d'action que lorsque la fumée l'en eut chassé. Alors il rejoignit les pompiers qui venaient d'arriver et leur donna les quelques détails qu'il savait. M. Sullivan est à l'emploi du Courier-Citizen.

L'officier de police Brown a aussi aidé puissamment à éveiller les occupants. L'officier Kane a aidé à sauver plusieurs personnes.

Tout l'intérieur de l'édifice Burbank n'est plus qu'une ruine.

RECONSTRUCTION

M. Shattuck a décidé de commencer immédiatement les travaux de reconstruction. L'édifice sera à l'épreuve du feu.

M. Shattuck s'en va consulter de nouveau le médecin. Son associé était à Boston où il a assisté dans la soirée à une exposition d'automobiles.

POUR LES POMPIERS

Hier soir, M. Shattuck fit parvenir un chèque de $100 au chef Hosmer avec une lettre remerciant les pompiers pour l'excellence de leur travail durant l'incendie. Cette somme sera déposée au fonds de secours de l'association.

PRESENTIMENTS

A cause du fatal accident arrivé à M. Dumas, le sénateur dernière, Mlle Ittredge a exprimé une grande crainte lorsqu'elle loua l'appartement. Elle a dit à la concierge Foster qu'elle pressentait que quelque malheur lui arriverait.

Pendant le feu, une femme armée d'une grosse cloche se tenait dans une fenêtre du 3e étage et sonnait à tour de bras pour appeler l'attention des passants.

A L'HOPITAL

Aux dernières nouvelles, les membres de la sympathique famille Labelle et les autres malheureuses victimes de l'incendie de vendredi matin, prennent un mieux sensible.

AVIS AUX CLIENTS

Le Dr Trudeau est parti aujourd'hui pour le Canada et sera absent pour quelques jours. 2m

GRAVE ACCUSATION

Un consul qui n'accomplit pas son devoir

IL LAISSE CONDAMNER INJUSTEMENT DES CITOYENS AMERICAINS

La Die information dit qu'il est trop amis des Turcs

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 28 — Le Die Information rapporte aujourd'hui que deux Américains, Petres Azezian et Haik Dyraghian; tous deux citoyens américains, ont été condamnés à Smyrne pour avoir comploté contre le sultan. Azezian est condamné à mort, et Dyraghian à l'emprisonnement pour la vie.

Le correspondant du journal déclare que les sentences sont des plus injustes et qu'elles ont été imposées dans le but d'intimider la population chrétienne. Il accuse M. R. W. Lane, le consul américain de Smyrne de sentiments trop amicaux envers la Turquie et de manquer au devoir qui lui incombe de protéger les citoyens américains.

Les amis des condamnés adonné le journal, ont décidé d'en appeler au président Roosevelt pour la protection des deux condamnés.

PERTES DE VIE

Incendie d'un édifice considérable à Londres

(Joseph Albert, entrepreneur)

Londres, 28 — L'édifice érigé par M. Church et Durland-Ayres pour le manufacturier semblable à l'usine du Salut), servant de refuge aux pauvres, a été détruit par le feu ce matin. Il y avait 300 personnes dans l'édifice quand il a pris feu. Plusieurs bondissent à l'appel et on craint qu'un grand nombre ait perdu la vie dans les flammes. On a déjà découvert six cadavre. Les autres ont eu beaucoup de difficulté à s'échapper.

EN VENTE VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA. UN DOLLAR LE GALLON. —CHEZ— L. P. TURCOTTE & CO. 141-147 rue Worthen. Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs. fancy, $1.50.
Pain de 5 lbs. jaune, $1.00.
Rolle de 1 lbs. jaune, 25c.
Tinettes de 50 lbs et 50 lbs. prix réduit pour maison de pension et marchés, qualité jaune fancy.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

A. G. Pollard & Co.

Vente Spéciale de Tordeuses (Wringers.)

Nous voulons que toute maitresse de maison ait une Tordeuse et pour leur aider à en avoir une nous avons baissé les prix comme suit :

Pour $1.29 Nous offrons une tordeuse avec monture en bois franc et rouleau en composition, $1.29 toujours $1.75

A $2.19 Nous vous donnons la tordeuse Universal. Cette tordeuse est la plus populaire et nous en avons vendu de grandes quantités à $3 00 chacun, rouleau en caoutchouc solide, garantie pour 3 ans $2.19, prix régulier $3 00.

A $2.98 Nous offrons la tordeuse Universal avec toutes les parties roulant sur des boules "Ball Bearing". Toujours vendues $4.00 pour $2.98.

Pour $1.69 La fameuse tordeuse "Rival" toujours vendue à $2.50, monture en bois franc et rouleau en caoutchouc, garantie, $1.69, prix régulier $2 50.

A 3.98 La meilleure tordeuse qu'il y ait sur le marché. Le fameux "Royal". Cette tordeuse a des rouleaux en caoutchouc pur et est garantie pour 5 ans. La monture est en bois franc choisi et elle peut être vissée sur toute sorte de cuvettes en bois, pulpe ou papier.

$3.98, toujours $5.00.

☞ Tordeuse et banc pour mettre les cuves seulement, $3.00, $4.00, $5.00 et $6.50. Toutes de première qualité.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

POUR NAVIGUER DANS L'AIR

UNE PUISSANTE COMPAGNIE EST FORMEE A MEXICO

Des navires aériens seront incessamment construits

Mexico, Mexique, 27—Beaucoup de riches Américains demeurant ici ont formé le Mexican Aeral Navigation Company, avec un capital action de $500,000, pour construire et mettre en exploitation des vaisseaux aériens, dont l'inventeur est M. Charles Stanley, de San Francisco. On a déjà commencé la construction d'un de ces navires qui aura comme longueur cinquante mètres et un tiers de mètre. Le premier voyage se fera entre Washington et Boston.

ACCIDENT DE TRAMWAY

(Service spécial de L'Etoile)

Cincinnati, 27—Un tramway de la Cincinnati, Edyna & Western Railway a déraillé entre la station Harrison, à cinq milles d'ici, et tomba sur un pont avant six heures. Sept personnes furent tuées et vingt-neuf blessées. Parmi les voyageurs à bord du tramway, 75 ont été blessés.

A CAUSE DE L'OBSTRUCTION

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27—Le 28 février prochain sera la plus longue journée dont il se souvienne. Ce ne sera pas la durée du jour qui n'aura que 24 heures comme tous les autres qui sont déjà passés dans l'année actuelle de mille neuf cent trois, mais l'obstruction faite au congrès a obligé la majorité à passer une résolution déclarant que la session ne continuerait maintenant jusqu'au jour de commencement le 4 mars.

VOL CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Maine, 27 — Des voleurs se sont introduits dans le "Chanter House" de la société Phi Delta Gamma de l'université Maine à Orono. Hier matin on ont enlevé seize montres en or leurs chaînes et de l'argent en contant de $200.

RECONNAISSANCE

La Porte contracte un emprunt de 800,000 livres

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 27 — La Turquie a conclu quelque soulagement dans sa crise financière. La banque Deutsche a prêté à la Porte une somme de 800,000 livres sterling en reconnaissance de la fidélité accordée à une commande allemande pour la construction du chemin de fer dans l'Asiatique.

L'Anatolie est une péninsule située à l'extrême ouest de l'Asie. Elle est comprise en partie de hautes terres

LE PRESIDENT DE RETOUR

Il est arrivé à Washington à 7h. 20 ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — Le train spécial qui comportait de deux wagons et portant le président Roosevelt est arrivé à New York à la gare Pennsylvania à 7h. 20, juste en temps. Depuis Jersey City il n'y a pas eu d'incident. Il n'y avait personne à la gare à l'arrivée du président et l'escouade de police placée là pour le protéger avait une bien pénible tâche à remplir. Avant de descendre, comme à l'habitude, le président a donné la main au mécanicien et au chauffeur.

LE ROI LEOPOLD

Il n'entreprendra son voyage aux Etats-Unis qu'en 1904

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 27 — La nouvelle disant que le roi Léopold chercrait les Etats-Unis semble avoir été puisée dans sources autorisées. Un officier de la cour a dit aujourd'hui que bien qu'il soit probable que le roi entreprenne ce voyage il n'y a eu encore aucun préparatif de fait.

On pense que Léopold ne visitera aux Etats-Unis qu'en 1904.

LA FIEVRE DE L'OR

(Service spécial de "L'Etoile")

Leipsic, 27 — La fièvre de l'or règne ici par suite de la nouvelle que la monnaie américaine va bientôt être refondue et mise en circulation. Les banques ont déjà reçu des ordres de retirer leurs dollars et de l'argent au montant de $200.

RECONNAISSANCE

La Porte contracte un emprunt de 800.000 livres

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 27 — La Turquie a trouvé quelque soulagement dans sa crise financière. La banque Deutsche a prêté à la Porte une somme de 800,000 livres sterling en reconnaissance de la fidélité accordée à une commande allemande pour la construction du chemin de fer dans l'Asiatique.

L'Anatolie est une péninsule située à l'extrême ouest de l'Asie. Elle est comprise en partie de hautes terres

L'INDEMNITE CHINOISE

L'empereur ne savait pas quelle se voit être payée en argent

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 27 — Le ministre chinois aux Etats-Unis Chentung Liang Cheng, qui est arrivé dans cette ville samedi dernier, a remis officiellement aujourd'hui au département d'Etat une note dans laquelle il déclare que le gouvernement chinois est prêt à payer les indemnités réclamées par les différentes puissances étrangères.

L'HISTOIRE EST TRAITE

(Service spécial de L'Etoile)

Ottawa, 27—Le voyage du Rt Hon. Arthur Hye de Sortenfield, a réchauffé la sympathie que le gouvernement Victorien entretient envers la famille royale. Le Rt. Hon. Arthur Hye de Sortenfield, a réchauffé la sympathie que le gouvernement Victorien entretient envers la famille royale. Le Rt. Hon. Arthur Hye de Sortenfield, a réchauffé la sympathie que le gouvernement Victorien entretient envers la famille royale.

LES CANADIENS

Worcester, 28 — La convention générale du Club Canadien-Français de la Nouvelle-Angleterre, composé de 3,000 membres, s'ouvre aujourd'hui à Worcester pour trois jours. Les délégués sont arrivés de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre et de Montréal.

FEU ET TRAGEDIE

Joliette, 28 — Une tragédie de M

Madame Pierre Lamothe, qui souffrait d'Anémie, prend les Pilules Rouges et les forces lui reviennent comme par enchantement.

" Plus que tout autre personne je crois à l'efficacité des Pilules Rouges, car si ma santé est si bonne c'est dû à ce remède.

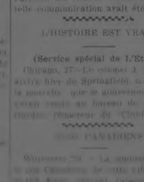
Vous n'avez pas oublié que j'étais malade depuis quatorze ans. J'étais grasse, mais je n'avais aucune force ; tous les jours j'étais obligée de me coucher à cause de la faiblesse. J'avais des douleurs dans les reins, un rien me faisait vomir, je n'avais pas de courage et je pouvais toujours dormir. J'ai pris six boîtes de Pilules Rouges, elles m'ont fait tant de bien et je me suis trouvée si heureuse que j'ai continué à en prendre encore six autres boîtes. A présent, je suis forte, je suis toujours gaie, je n'ai plus de douleurs, et quoiqu'il y ait plus d'un an que je n'ai pas pris vos pilules, je ne me suis pas sentie abattue une seule journée depuis.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, toute la reconnaissance que je conserve aux Pilules Rouges et aussi aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour leurs bons renseignements et leurs nombreux conseils. Je désirerais que l'efficacité de votre tonique fût connue partout, et pour cela je vous autorise à publier ma guérison. "

MADAME PIERRE LAMOTHE,
St-Germain de Grantham, Que.

BELLE GUERISON.

" Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je tiens à faire connaître que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont remise sur pieds. Je suis jeune encore, mais cependant je connais et je sais tout ce qu'une maladie longue a de pénible et d'ennuyeux. J'ai souffert pendant trois ans d'une faiblesse décourageante qui, sans me tenir au lit, m'obligeait à me traîner et à mettre de côté tout ce qui aurait pu me procurer quelques plaisirs. Je prenais des toniques de toutes sortes, j'avais eu les soins de deux médecins, mais rien n'y faisait, toujours je demeurais faible et incapable d'un médiocre travail. Je me croyais perdue et je frémissais à l'idée que bientôt la consomption couperait court à ma vie, comme elle l'avait fait déjà pour mon père, ma mère et mes sœurs. Le dernier hiver, des irrégularités, un rhume opiniâtre et une toux fatigante vinrent encore ajouter à mes inquiétudes. Depuis longtemps je remarquais sur les journaux les témoignages de beaucoup de personnes guéries par l'emploi des Pilules Rouges, et je me suis pourvu l'idée de les prendre ne m'était pas venue plus tôt. Je me décidai donc, après trois années de souffrances, à faire usage de ce remède que l'on disait merveilleux ; j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car j'avais retenu que presque toutes les personnes guéries avaient beaucoup retiré de leurs avis.



Après quatre ou cinq semaines de traitement, j'étais toute joyeuse de ne sentir moins abattue et un peu plus forte ; je continuai alors régulièrement l'usage de mon tonique, ne négligeant pas de m'entourer des soins qu'on m'avait suggérés dans la réponse à ma lettre, et au bout de quelques mois j'étais tout à fait bien. Ce n'est pas seulement un mieux de quelques jours que j'ai obtenu, c'est une guérison véritable, puisqu'il y a plus d'un an que je n'ai pas pris de Pilules Rouges et que je me porte encore à merveille.

J'ai déjà exprimé ma reconnaissance aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, mais je ne veux pas que ce qu'ils ont fait pour moi reste inconnu. Il y a trop de jeunes filles qui souffrent et se désolent pour ne pas leur inspirer de la confiance envers le remède et les médecins qui m'ont sauvée."

MELLE ALINE MONETTE,
Winooski, Vt.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En vérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côté et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les incommode.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, que la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez :

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

I faut continuellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro, pour les hommes qui ont souffert de Clous, d'Eruptions ou de toute autre maladie de peau indiquant un sang mauvais, sont le remède à prendre.

" Depuis huit ans je souffrais d'impureté du sang qui faisait qu'à tout moment il me sortait des clous sur le corps. Sept médecins différents que j'ai consultés, m'ont traité pendant des années, mais sans résultat. Les Pilules Moro m'ont guéri ; j'en ai pris pendant cinq mois. Je n'ai pas eu de clous pendant tout le traitement ; depuis longtemps déjà j'ai cessé de faire usage de ces pilules et je suis encore parfaitement bien."

ALCEDEE SAUMUR,
47 Wilcox St., Springfield, Mass.

" J'ai pris les Pilules Moro pendant à peu près trois mois, j'étais bien malade lorsque j'ai commencé à les employer et cependant, sous leur effet, ma santé s'est tout à fait rétablie. J'ai beaucoup souffert d'une maladie de rognons, j'avais une démangeaison, une maladie de peau, qui me torturait continuellement et me rendait très nerveux. J'ai consulté les Médecins de la Cie Médicale Moro, je me suis rendu à leur bureau et je leur ai écrit plusieurs fois. A chaque visite que je leur ai faite et dans chaque lettre que j'ai reçue j'ai trouvé beaucoup d'encouragements et une foule d'avis qui m'ont beaucoup aidé. Ces Médecins m'avaient conseillé les Pilules Moro comme remède sûr dans mon cas et c'est avec plaisir que je déclare aujourd'hui que je n'ai pas été trompé. Sous l'action de ce médicament puissant tous mes souffrances sont disparues, mes forces se sont doublées et ma guérison s'est opérée d'une manière parfaite."

JEREMIE LUSSIER,
Chateauguay Bassin, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et du système nerveux ; elles font disparaître l'indifférentisme, continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les " efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. L'innocuité absolue, résultats certains, prompts et complets, que l'on peut en tirer pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent meurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent soc la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

AU COIN DU FEU

LES AMIS DU PARIS

Ainsi nous mourrons feuille à feuille,
Nos rameaux jonchant le sentier,
Et quand viens la main qui nous cueille
Le
Qui de nous aurvit loni ortier.

Ces contemporains de mes âges,
Les mêmes qu'enchantent nos maux,
Ces frères, ces amis, ces femmes,
Nous abandonnent en chemin.

A ce choeur joyeux de la route,
Qui commençait à tant de voix,
Chaque fois que l'accolte écoute,
Une voix manque chaque fois.

Chaque jour l'hymne recommence,
Plus faible et plus triste à noter ;
Hélas! C'est qu'à chaque distance,
Un coeur cesse de palpiter.

Ainsi, dans la forêt voisine,
Où nous allions, près de l'ecrin,
Des cris d'une voix enfantine,
Eveiller des milliers d'échos,

Si l'homme jaloux de leur cime
Met la cognée au pied des troncs,
A chaque chêne qu'il décime,
Une voix tombe avec leur front.

Il en reste un ou deux encore.
Nous retournons au bord du bois,
Savoir si le débris sonore,
Multiplie encor notre voix.

L'écho décimé d'arbre en arbre,
Nous jette la pitié d'un dernier cri.
Le bûcheron au coeur de marbre,
L'abat dans son dernier abri.

Adieu les voix de notre enfance,
Adieu l'ombre de nos beaux jours,
La vie est un morne silence,
Où le coeur appelle toujours.

LAMARTINE.

PENSEES

La femme qu'on aime aura toujours raison.

ALFRED DE MUSSET.

Tout citoyen soucieux de son devoir envers la patrie doit s'appliquer à faire concourir ses enfants au bien-être du pays qui tous contre doit le faire le pays pris dans son ensemble.

Président ROOSEVELT.

Les femmes pures, douces et fidèles, qui n'ont rien à dissimuler, rien à expier, ont pourtant plus que les autres besoin de la confession d'amour, besoin de se verser sans cesse dans un coeur aimant.

J. MICHELET.

Une vie riche de faînéantise, une vie de mollesse rendant les gens incapables des grandes choses est aussi peu digne d'une nation que d'un individu.

Président ROOSEVELT.

Ce que Dumesnil, Alexandre, ont dit des grandes symphonies, de la musique d'amitié, de la musique "de chambre" j'admire trop pour le redire. Je n'y ajoute qu'un mot. — C'est que de l'homme à la femme tout est musique d'amour, musique de foyer et dalcôve. Un duo, c'est un mariage.

J. MICHELET.

Qui voudrait enseigner à son fils que l'aise, la mollesse doit présider à ses actions, être l'objet principal, unique de ses désirs?

Président ROOSEVELT.

CUR OSITE SCIENTIFIQUE

Les sardines nous jouent vraiment un mauvais tour. Elles ont disparu du littoral breton en 1902, et 50,000 personnes vivent de la pêche. Un petit poisson de plus ou de moins sur nos côtes, et voici toute une région en détresse, voici la misère qui frappe aux portes. La situation est lamentable! Heureusement que, dans un élan de charité admirable, tout le pays s'inscrit pour porter secours aux affamés de Bretagne.

La sardine habite surtout nos mers européennes, où la pêche principale a lieu sur la côte ouest de l'Angleterre, sur les côtes de Bretagne et dans la Méditerranée, aux environs de la Sardaigne. C'est même de la Sardaigne que quelle a reçu son nom. A l'époque du frai, ce petit poisson s'avance vers le rivage en troupes si nombreuses qu'on le pêche avec une abondance extraordinaire surtout dans la Méditerranée.

On emploie pour pêcher la sardine un filet à petites mailles et d'une seule nappe qui flotte verticale entre deux eaux ; une des extrémités du filet est attachée à un piquet planté près du bord, l'autre au bateau qui s'en va à la dérive. En Bretagne, on emploie aussi des filets flottants. Les Anglais se servent d'une grande seine qui, quelquefois, a trois ou quatre chaloupes mouillées contre le courant. Les Basques emploient un filet en forme de sac. Sur les côtes de Bretagne, on pêche le sardine dans des barques contenant chacune cinq à sept hommes. On voit quelquefois un millier d'embarcations au pêchent à la fois à trois ou quatre lieues de la côte. On ne revient que lorsque les filets que lorsqu'ils sont chargés d'une énorme quantité de poissons qui y sont déposée couche par couche dans des corbeilles d'osier. En général et en moyenne, chaque barque revient avec 25,000 sardines. On sait que les sardines sont conservées. On les sale, on les met en barils dans de la saumure mêlée d'une rouge pulvérisé. On les soumet aussi, comme les harengs, à l'action de la fumée pour les "saurir" enfin, on les met surtout en boîte dans de l'huile.

En 1902, plus de sardines, plus de pêche, plus d'industrie!

On ne connaît guère les mœurs des sardines. Ce que l'on peut dire, c'est qu'elles s'approchent des côtes plus ou moins chaque année. Il est peu probable qu'elles émigrent loin. Il doit en être pour la sardine comme pour le hareng. On croyait autrefois que les harengs se retiraient périodiquement dans les régions du cercle polaire et qu'ils se mettaient sous les glaces à l'abri de leurs ennemis; puis, vers le mois de mars, ils seraient revenus par bancs immenses chercher les rivages plus méridionaux de l'Europe et de l'Amérique. On avait même tracé la route hypothétique des harengs. Ils se seraient divisés en deux troupes: l'une se présentant autour des côtes de l'Islande et se répandant autour du banc de Terreneuve, qu'ils remplit les golfes et les baies du continent américain; l'autre, suivant des directions inconnues, descendait vers la Norvège, pénétrait dans la mer du Nord et la Baltique; puis, faisant le tour des Orcades, s'avançait entre l'Ecosse et l'Irlande, pour aller ensuite jusqu'à l'Espagne, occupant les rivages de France etc. Le hareng était considéré comme un poisson très voyageur.

Malheureusement pour la vérité de ces hypothèses, on constata depuis que le hareng américain n'est pas de la même espèce que le hareng européen. On n'admet plus que le hareng fasse d'aussi longs voyages. On tend même encore moins pour la sardine.

La sardine se déplace simplement dans des régions assez peu étendues. Et la limite de ses excursions doit être fixée par les conditions variables de salure, de température des eaux et de plus ou moins grande abondance de nourriture qu'elle trouve à sa portée. Bref, c'est le milieu qui doit déterminer ses déplacements plus ou moins lon des côtes. Ce qui est arrivé en 1902 est déjà arrivé en 1834. La disparition des sardines est plus ou moins périodique. Il semble que les sardines s'éloignent de nous à l'approche des hivers rigoureux. Ainsi, elles ont déserté Douarnenez en 1834, année où un hiver très froid de 1879-1880. Elles ont émigré aussi, au moins un peu, au moment des hivers un peu durs survenus depuis. Il est vraisemblable que les courants marins, à certaines époques, éprouvent des perturbations dans leur marche, transportant au large les petits animaux servant de nourriture au poisson, et ainsi se déplacent bien les bancs de sardines.

MM. Pouchet et de Guerne ont fait des études très soignées sur les sardines, il y a déjà près de vingt ans. Ils ont montré que ce petit poisson se nourrissait principalement de crustacés qui vivent à l'abri des algues. Si les algues disparaissent et les crustacés aussi, les sardines s'en vont. Il suffit d'une petite modification dans les eaux du littoral pour déterminer l'éloigne ment de la sardine. Et tout cela, pour bien le changement de milieu qui agit ici. Les causes de disparition que l'on a encore signalées sont très secondaires: pêche au chalut à vapeur, etc. La sardine pond ses œufs au large; elle ne vient près des côtes qu'attirée par l'appât des crustacés et autres petits animaux qui lui servent de nourriture.

La périodicité des migrations de la sardine est certaine que chaque année la quantité de sardines qui affluent près du littoral varie dans des limites assez grandes. Et nous trouverons ici la période du disette. Nous avons vu aussi. Il y a cinq ans, la période d'abondance.

Se souvient-on de 1877? On inonda dans les journaux: "Les pêcheurs de sardines de la côte bretonnaise ne peuvent de plus de dans suffir aux demandes des usines qui en sont en grève. La cause en est l'abondance de la sardine, et par suite l'abaissement du prix offert par les usiniers.

En 1878, la sardine pullulait encore. Le blocus de la guerre fut même invoqué par voie de pétition à procurer un repas de poisson frais tous les deux jours, soit de sardines, soit de thon. La pétition n'est pas de suite aussi bien, la sardine ne revient se fit rare que quelque temps plus tard.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas pour la sardine. On la voit, tantôt elle se montre rare, tantôt nombreuse. C'est toujours l'histoire des vaches maigres et des vaches grasses. Nous aurons, après la disette de l'année dernière, des saisons de grande abondance.

Henri de Parville.

LA PROFONDEUR DES MINES

Au début du siècle dernier, une mine exploitée à 100 mètres de profondeur était citée comme une chose extraordinaire. En 1830, on considérait comme prodigieux les puits de mines atteignant 500 mètres; aujourd'hui, on extrait couramment la houille et les minerais à plus d'un kilomètre de profondeur.

Dans l'antiquité, il existait cependant déjà des mines relativement profondes. Hérou, d'Alexandrie, parle d'une mine de plomb argentifère, exploitée par les Athéniens trois siècles avant Jésus-Christ, où l'on voyait un puits creusé à 110 mètres au-dessous du sol; la plupart des autres n'avaient d'ailleurs qu'une vingtaine de mètres.

C'est également à la profondeur de 20 ou 30 mètres que furent exploitées les premières mines de houille spiterraines en Angleterre, à la fin du seizième siècle. Lorsque de la poudre permit bientôt d'attaquer des couches plus profondes et dès 1686, à la mine de Beaudesert, on extrayait le charbon à 72 mètres au-dessous du sol.

Aujourd'hui le niveau de 1,000 mètres est atteint et dépassé dans un certain nombre de mines, dont voici la nomenclature:

En France, le puits de la houillère d'Epinac dans la Haute-Saône (1,040 mètres);

En Belgique, ceux de Sainte-Henriette se charbonnage du Flénu (1,200 mètres), de la houillère des produits à Mons (1,200 mètres), de Viviers à Gilly (1,143 mètres) et de Viernoy à Amerlines (1,006 mètres);

En Grande-Bretagne, les houillères de Pendleton et d'Ashton Moss (Manchester), possèdent des puits de 1,024 et 1,050 mètres.

En Allemagne, la profondeur d'un kilomètre a été atteinte et dépassée, bien que le célèbre sondage de Paruschowitz (Haute-Silésie), entrepris par le gouvernement, ait trouvé le charbon à la profondeur de 2,065 mètres. Le plus grand puits actuel est celui des houillères Kaiser Wilhelm II à Clausthal qui atteint 962 mètres.

POUR ETRE ELU

Suffrage universel, parole d'un peuple libre, miroir de la volonté nationale, quel respect, et quel amour tu inspires à tous les bons citoyens, et principalement aux constructeurs d'automobiles! Nous dontes pas, les programmes politiques dans l'avenir, qu'on doit espérer prochain, deviendront de plus en plus semblables les uns aux autres. Et dans ce temps heureux, les candidats seront contraints de se différencier par des moyens nouveaux.

Il n'y eassient déjà, l'entends en Angleterre. A vrai dire, jamais les élections n'ont été simple affaire de doctrine. Elles mettent en branle plus de machines, et en jeu plus de ressorts. Aussi formentelles un beau tableau de l'activité humaine. Il ne suffit pas de faire collar sur les murs des maisons et des promesses de papier. Il ne suffit pas de les soutenir de la parole. Il faut plaire et persuader, visiter l'électeur et sceller l'amitié. Il y faut de l'esbrouf. Il faut aussi de la vitesse.

C'est pourquoi l'automobile devient déjà un des premiers agents électoraux. Rappelez-vous les jolis récits que Jules Simon a faits de son élection en Bretagne: il trottinait sur une bique effilanquée, à travers les landes sans chemins, sous les flots d'une pluie éternelle. Ci patriarche! Aujourd'hui, quelle différence! Le sénateur marqué de cuir et hérissé de pompes de bons, passe avec un fracas de tonnerre s'arrête sans broncher, serre les mains, boit au coup, caresse les mioches, sauve la république, vérifie l'acres fonde la prospérité universelle, verse de l'essence et résout en personnelles questions qui intéressent l'humanité tout en prenant à l'allumette. Puis il disparaît dans la poussière, en laissant derrière lui des vers

---

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer vos cheveux leur couleur naturelle, quels que soit la cause, arrêter leur chute, employez LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER. Il enlève les pellicules les plus mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes bouteilles de 50c chacune
Pour en trouver dans toutes les pharmacies
O. J. DEVINS, Montréal.
Agent pour le Canada et les Etats-Unis
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Les passagers du tramway que représente la vignette ci-dessus, se dirigent tous vers la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack, car ils sont convaincus que là, chacun peut trouver ce qui lui convient.

M. Chaveau, le premier à gauche, est en quête de quelque chose qui pourrait promouvoir la vigueur de sa chevelure. Sa grosseur voisine se fait un comble de ses désirs si elle pouvait se procurer un spécifique pour éclaircir le teint et on lui a assuré que la Crème Royale était le meilleur article connu. Vient ensuite Madame Fardeau, elle sait ce qu'elle veut, c'est de se débarrasser de ce surplus d'embonpoint qui nuit quelque peu à l'élégance de sa tournure. Le mal de l'un est guéri par celui de l'autre, car son voisin M. Léger emploie après un rasage rafraîchissant rapide comme le Vin Impérial. Tout à côté est M. Charbonneau. Rien ne lui conviendrait autant qu'un bon morceau de savon. Enfin le dernier qui s'appelle M. LaFlouche ayant essayé en vain tous les liniments connus dans deux mois, nous rolsingue s'est enfin laissé persuader que le plus court moyen d'anéantir son rhumatisme est d'appliquer sans délai le fameux Liniment Blanc Imperial. C'est le bon de son voyage à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LES
Kisses
De Harry Richardson
Deviennent de plus en plus populaires chaque jour
Ayez-en pour..... 5c

Si vous souffrez

de neuralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate
Rasoirs "strappes" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux gris plus bas prix. Venez nous voir
J. L. Patenaude, 73 rue Chezver

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones. Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service de famille une spécialité
Téléphone 764.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de
Charbon Dur
A ses actionnaires à
$8.50 la tonne
Et au public en général à
$9.00 la tonne
Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.
Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.
En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont priés de passer au bureau.
Commandes prises au bureau.
40 rue Central,
EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.
Premier étage. Téléphone au bureau et à la cour.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien
Près de la gare de Boston Maine. B. KEARNS

Vous ne pouvez demander rien en fait d'
ELECTRICITE
que nous ne puissions trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes ne seront pas retardées plus de 24 heures.

Ayez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au ...
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Nouveaux et Artistiques Instruments de Construction

De toute Description.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.
Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE,
420 rue Moody

BOIS et CHARBON

Voiturez pour déménagement. Bois de 4 pieds à vendre.
Ferdinand Coutlier,
647 rue Merrimack

BLONDIN A FUI

Les autorités pendant quelque temps. Vous pouvez avoir échappé au feu jusqu'ici. Toutes sortes de polices d'assurances par Frank M. Brogan. 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et de $1.00. c18n

La Chance

Vous savez réellement quand vous avez à votre portée un remède qui guérit infailliblement toutes les maladies provenant de dérangements du système.

Que vous souffriez de FAIBLESSE causée par excès de travail, surmenage, ou de MALADIES particulières aux femmes, le remède est là.

Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachance. Les différentes marques sont :

Angelica, Port, Sherry,
Sureau Blanc, Salsepareille.

Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité.

Si vous voulez du bon, du vrai
bon vin allez chez
N. Lachance,
119 rue Cheever.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une mauvaise habitude, arrêtez-la, et vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et la nuit.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, Chambre 14
Angle a rue Central et Merrimack

M. CARON CANDIDAT

Il fera la lutte pour le parti libéral dans Maskinongé

Louiseville, Qué., 28 — Au cours de la grande assemblée publique convoquée par M. Hector Caron, M. P. P., il a été résolu qu'on profiterait de cet te affluence d'électeurs venus de tous les points de comté pour choisir un candidat libéral qui remplacerait dignement feu l'honorable Tellier.

Nous avons remarqué les prêtres suivants qui assistaient au service: le Rév. M. Jeannotte, curé de Ste-Mélanie, le Rév. M. Laporte, ancien curé de St-Ambroise, et le Rév. Père Morin, du collège Joliette, et le prédicateur du collège, le Rév. Père Léger.

Zéphirin Tellier est en lieu à l'église paroissiale de Ste Mélanie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était conduit par ses fils, l'honorable juge Louis Tellier, M. J. M. Tellier, avocat, M. P. P., Noé Tellier et Dieudonné Tellier, et plusieurs de ses petits-fils de son parents.

Le service solennel a été chanté par M. l'abbé Piette, professeur de philosophie au collège

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 28 février 1903.

...nnonciation, lui sera le prochain tirage de la quotation ouverture de Lowell.

...l vient sait offre dans l'église de ...ommencer et a créer à ...y valoir aussi bien que la police ...a on le trouver ou encore le sacrifice à seulement ver le roi-valeur.

...a santé des crédits n'avait pas ...ne nôtre ses. Si les conseillers ...taient allés voir le feu, nous n'aurons pas de reproches à leur faire, car ils ont pu y faire des constations utiles pour la ville.

...Espérons maintenant au progrès ...ra bientôt à chercher le voleur qui ...ommettre ses méfaits dans un ...ndroit où il semble manquer, ...ous certainement une machine qui ...ermette de se compter.

...Le gouvernement canadien est ...ien décidé à ne pas laisser ...ouvrir de gare-magasin chez les ...ommissaires de Bloom & Sohier, les ...ommerçants de Lowell ont donné ...ait à la proposition qui nous ...ait présentée par M. Tyler, ...gnole de l'augmentation qu'elle leur ...

...Pour ma part, je ne vois pas ...ien à objecter à ce que le ...ouvernement accorde à la ...ompagnie du Grand-Tronc ...ne gare-magasin, mais ...ous croyons que le ...ouvernement devrait ...xiger que la ...ompagnie ...ermette aux ...ommerçants ...e la ville ...e faire ...ur compte ...es affaires ...ans ...es ...agasins ...ue la ...ompagnie ...onstruirait ...ans ...es ...ocaux ...ui ...eur ...eraient ...ouverts ...ar ...es ...ortes ...ui ...ur ...es ...ues ...e la ...ille.

...Il ne faut pas oublier que ...ette ...ompagnie ...ossède ...éjà ...ne ...rande ...tendue ...e ...errain ...ans ...ette ...ille ...t ...ue ...ous ...ommes ...ertains ...ue ...ette ...ompagnie ...e ...ermettra ...as ...ue ...es ...ommerçants ...e ...ette ...ille ...ient ...ne ...oncurrence ...éloyale ...ans ...eur ...ommerce ...ar ...e ...ouvernement ...ui ...ccordera ...ne ...are-magasin ...ans ...ette ...ille.

...Il semble aussi que le ...ouvernement ...evrait ...ussi ...ccorder ...ne ...are ...ans ...ette ...ille ...our ...es ...oyageurs ...ui ...ont ...ans ...es ...ommerces ...ans ...es ...ues ...e la ...ille ...t

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DE ...
DR. MORO.

Le Sirop de Dr. Moro est composé de Goudron et de l'huile de foie de morue du Norvège et dans des conditions des plus adéquates au traitement et la guérison des RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.
Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.
PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, agent
en gros et en détail pour Lowell.

UN NOUVEAU PROCES

Le consul américain le demande pour James Nelson

OTTAWA, 27 — Le ministre de la justice a reçu une requête de M. Gorman, consul américain à Montréal, demandant un nouveau procès pour James Nelson, un Américain condamné à 12 années de détention au pénitencier de St Vincent de Paul par le juge Taschereau à Ste Scholastique, le 20 février 1902. On se rappelle que Nelson a été condamné en même temps que son cousin Bonivard, un récidiviste qui en est à son troisième terme de pénitencier et un jeune garçon du nom de Gagnon qui cependant en plaidant coupable a été condamné à quelques mois seulement et a depuis été libéré.

M. Gorman dans sa très longue requête rappelle tous les faits de cette cause et conclut à une erreur judiciaire en prétendant que Nelson était à Ste Thérèse quand on l'a trouvé couché auprès d'un corps à Terrebonne. Il prétend qu'il y a un alibi. La tentative de faire cette preuve a échoué au procès, faites que dit la requête les deux témoins sur lesquels on comptait n'ont pas été entendus. Nelson et Bonivard ont été condamnés pour tentative sur la personne d'un nommé Racette gardien de nuit à l'usine de la compagnie manufacturière Lajoie. On ajoute que Nelson était un soldat américain à Plattsburg, N. Y., quand s'étant enlevé il a rencontré Bonivard avec qui il est venu à Montréal. On dit ensuite qu'il a perdu Bonivard de vue et qu'il est parti en visite pour Québec avec Gagnon en "tramping" et en cantant d'un train à un autre sur la voie du Pacifique quand par malheur Nelson a de nouveau fait la rencontre de Bonivard. On aurait cherché entre St Martin, Ste Thérèse, Terrebonne et autres places et les trois auraient été enfin arrêtés par erreur. Racette aurait déclaré qu'il avait été assailli par trois individus et que Nelson, Bonivard et Gagnon auraient enfin été acquittés et condamnés en erreur.

Le département de la justice n'a pas rendu sa décision sur la requête et je ne sais pas ce qu'elle vers mais on dit ici que le ministre croit qu'en général dans les cas où on tente d'obtenir de nouveaux procès on doit s'adresser au procureur général et aux tribunaux sur un bref d'erreur.

J'apprends qu'un mois de juillet dernier Nelson aurait fait une demande de cette nature au département lui-même directement d'ordonner un nouveau procès mais qu'elle aurait été refusée.

Il s'est ensuite adressé au consul américain qu'il a induit à agir en son nom.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant malement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 1m

LA GREVE

Manchester, 25 — M. William Brown, l'âme de l'union locale des Boot and Shoe Workers, était très gai. Dans une conversation qu'il a eue avec un reporter, il a déclaré que ceux qui déclaraient ou prétendent que les grévistes perdraient, ne connaissent pas du tout le fond de l'affaire.

"Il y a peut-être quelque chose, a-t-il dit, que je suis obligé de cacher car la publication de ces faits pourrait nuire, mais je puis certainement déclarer que quelque chose de consolant s'en vient de notre côté "something is coming our way". Un bon ouvrier de la "finishing room" a quitté l'ouvrage à la McElwain; à l'heure actuelle, il est parti pour aller exhorter un de ses amis à en faire autant; d'autres encore vont suivre de près."

"J'apprends que les patrons de la McElwain font venir des contremaîtres de leur concurrente de Bridgewater pour remplacer leurs employés d'ici. S'ils peuvent se payer ce luxe, tant mieux, mais vous pouvez croire qu'ils ne pourront supporter longtemps ces dépenses supplémentaires. J'entends M. McDougall, il pourrait y avoir du nouveau après son arrivée.

—Aurez-vous d'autres parades?

—Sans doute, ces démonstrations font du bien à notre cause. Nous ferons une parade peut-être vers quatre heures de l'après-midi, à l'heure où ceux qui remplacent les grévistes retirent leur paye et quittent la manufacture. Rien de décidé nous ce rapport.

A NOTRE-DAME

Fall River, 27—Une magnifique séance à laquelle assistaient plusieurs centaines de spectateurs enthousiastes est venue clore, mardi soir, à la salle St Joseph du collège Notre-Dame, la série des fêtes dites du carnaval.

Outre la Garde d'Honneur de la société St Joseph, à qui est due l'organisation de la soirée, plusieurs autres sociétés militaires rehaussaient de leur présence l'éclat de la fête. C'était la Jeune Garde du Sacré-Cœur, commandée par cl. Elzéar Roy. la Garde St Antoine, dont le capitaine est M. Joseph Parent, et les Artisans Canadiens-Français ainsi que leur dévoué président, M. Wenceslas Roy.

De son côté le président de la société St Joseph, M. Joseph Vandal, n'avait rien épargné pour assurer le succès de la soirée.

A huit heures, les personnages symboliques faisaient leur entrée dans la vaste et coquette salle du collège.

Figuraient en tête du cortège, M. et Mme Horace Chénard, parrain et marraine de leur condamnerie de Bridgewater pour remplacer leurs employés d'ici. S'ils peuvent se payer ce luxe, tant mieux, mais vous pouvez croire qu'ils ne pourront supporter longtemps ces dépenses supplémentaires. J'entends M. McDougall, il pourrait y avoir du nouveau après son arrivée.

—Aurez-vous d'autres parades?

—Sans doute, ces démonstrations font du bien à notre cause. Nous ferons une parade peut-être vers quatre heures de l'après-midi, à l'heure où ceux qui remplacent les grévistes retirent leur paye et quittent la manufacture. Rien de décidé nous ce rapport.

A NOTRE-DAME

Fall River, 27—Une magnifique séance à laquelle assistaient plusieurs centaines de spectateurs enthousiastes est venue clore, mardi soir, à la salle St Joseph du collège Notre-Dame, la série des fêtes dites du carnaval.

Outre la Garde d'Honneur de la société St Joseph, à qui est due l'organisation de la soirée, plusieurs autres sociétés militaires rehaussaient de leur présence l'éclat de la fête. C'était la Jeune Garde du Sacré-Cœur, commandée par cl. Elzéar Roy. la Garde St Antoine, dont le capitaine est M. Joseph Parent, et les Artisans Canadiens-Français ainsi que leur dévoué président, M. Wenceslas Roy.

De son côté le président de la société St Joseph, M. Joseph Vandal, n'avait rien épargné pour assurer le succès de la soirée.

A huit heures, les personnages symboliques faisaient leur entrée dans la vaste et coquette salle du collège.

Figuraient en tête du cortège, M. et Mme Horace Chénard, parrain et marraine du Prince Carnaval et la Princesse; ils étaient assistés de Joseph Caron et

HILL'S
CASCARA QUININE BROMIDE
GUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES
GUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE
36 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

ACADEMIE - DE - MUSIQUE

C. F. DEMPSEY ..... Gérant.

Lundi, Mardi et Mercredi,
2, 3 et 4 Mars
Matinée tous les jours à partir de Lundi.

GAY PARIS EXTRAVAGANZA Co.

Ayant en tete le Grand Albini

2—Gros Burlettas—2 6—Gros Actes de Vaudeville—6
20—Jolies Filles—20 10—Forts Comédiens—10

Décors Spécial et Costumes Elégants.

COUPON

Toute dame présentant ce coupon avec 15 cents, sera admise au meilleur siège réservé lundi soir à l'Académie de Musique.

Matinée Spéciale Lundi.

Meilleur siège pour Dames, 10c.

J. B. Sabre
Première qualité de Foin
De $14 à $18 la tonne.
Grain de toutes sortes
Route de livraison.
307 rue Merrimack. Tél. 441-4.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 386 rue Thorndike

VERTIGES
Pendant 25 ans, guéris par
Les Tablettes du Dr Jacques

Les Tablettes du Dr Jacques font plus d'effet dans les cas de vertige et d'étourdissement, avec les symptômes qui les accompagnent, que tous les remèdes connus dans le monde médical. Elles attaquent le mal dans sa racine, et en enlèvent la cause, rendant ainsi une santé parfaite à tous les organes du corps. Elles enlèvent positivement du système toutes matières toxiques, et enrichissent les nerfs et muscles du corps, et redonnent de la santé et de l'activité à toutes les parties du système.

Tous ceux qui se sentent épuisés, et ont besoin de médecines qui donnent de la force et de la santé à tout le système, devraient prendre les

Tablettes du Dr Jacques

qui les guériront de la neurasthémie, de l'anémie, de faiblesses de toutes sortes, de paralysie, rhumatisme, mal de tête, vertiges, étourdissements, évanouissements, névralgies jaunisse, et tous désordres causés par l'appauvrissement du sang, et faiblesse du système nerveux.

SALEM, MASS., 25 MAI 1902.
LA CIE MEDICALE DU DR JACQUES,
MESSIEURS:
Je souffre depuis longtemps ans d'étourdissements et de vertiges, et avais la sensation d'être attaché à une grande roue avec laquelle je tournais. Souvent pendant que je marchais, j'étais soudainement atteint d'étourdissements, et tombais sur le pavé. Une fois entre autres, je reçus de cette manière de la part très grave. Mes médecins m'ordonnaient dans le pour grand désordre, et j'étais incapable de manger sans souffrir d'horribles douleurs.

J'essayai plusieurs médecins et un grand nombre de médecines sans avoir aucun soulagement, jusqu'à ce que je me procure vos "Tablettes du Dr Jacques," qui me guérirent complètement et depuis ce temps, je n'ai plus souffert, et jouis d'excellente santé. Je les considère merveilleuses dans leur action, et c'est avec plaisir que je les recommande à ceux qui souffrent.

Bien sincèrement,
CHS. HUBERT, 18 Salem St.

CONSULTATIONS GRATUITES.
Nous avons à notre disposition un corps de spécialistes, et nous vous mettons à leur écoute. Examinez avec attention tous vos troubles, et vous trouverez les bienfaits de leur longue expérience dans la science médicale. Abonnement gratis.
Toutes lettres strictement confidentielles.

LA COMPAGNIE MEDICALE DU DR JACQUES,
Boîte 1964, Boston, Mass.

F. P. RIVET,
vorat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.

En vente dans toutes les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOUTE ENFONCEE

Montréal, 28 — Les employés du palais de justice, dans le département de la Cour de Circuit, ont été très surpris de constater que la porte de la voûte des archives avait été forcée durant la nuit.

Mercredi, c'était fête légale.

Les bureaux du palais de justice étaient fermés et les employés étaient en congé.

Connaissant en détail, certaines personnes en ont profité pour forcer la serrure massive rivée à l'énorme porte en fer qui défend les 10,000 documents de la Cour de Circuit contre les indiscrets.

M. le shérif Thibaudeau a été informé du fait.

Ces documents contiennent des pièces à conviction de mille nature.

Il y a des billets souscrits, des contrats, des baux, des chèques, etc.

Les employés de la Cour de Circuit sont très réticents.

Ils ont refusé de donner aucun détail.

Cependant, l'un d'eux a fait remarquer à un reporter qu'il y a trop de personnes qui ont carte blanche au palais de justice et que les employés devraient avoir plus de latitude dans l'exercice de leurs fonctions.

Le détective McCaskill a été informé de l'affaire et une enquête aura lieu bientôt.

Les enfants que vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs ordinaires et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le tout de leur faire définir exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine impatience sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sauf pour des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Lowell Opera House
TOUTE LA SEMAINE
Matinée Aujourd'hui
Engagement du fameux acteur,
M. DANIEL R.
RYAN
Et sa Compagnie. 30 Acteurs.
SOIRS
Samedi ..... "Celui Qui Gouverne"
MATINEES
Samedi ..... "Ils Ont Vu Notre Reine"
Matinee 10c, 20c, 30c
Soirs 10c, 20c, 30c, 50c
Lundi soir, 2 mars.
Grande production semi-opera de M. Taylor
WHY WOMEN SIN
Par Will C. Mumphy.
PRIX : 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente.
Mardi et Mercredi soirs, 3 et 4 Matinee Mercredi
Le grand drame nautique
Saved from the Sea.
LAURA HULBERT dans Navy Ellegton.
PRIX : Matinée, 25c, 50c.
Soir, 25c, 35c, 50c, 75c.
Billets en vente.
Jeudi soir, 5 mars.
Amelia Bingham presente sa compagnie spéciale y compris
JOHN KELLERD
Dans le chef-d'œuvre de Clyde Fitch
THE CLIMBERS.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour 1 semaine.

OUVRIER—De bons tisserands (weavers) pour marcher sur un de Saflarin sur Scion. Deux travaillent sur ouvrage qui peuvent faire de $14 à $15 par semaine. S'adresser à G. St. Jr., 20 Cortage Square, Pittsburg, Mass. 2

OUVRIER—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au 19 rue Hanover. 2

OUVRIER—Une femme demande une fille pour aider aux ouvrages dans sa famille, s'adresser à Leonie Lessard, 22 rue Cushing. 2

OUVRIER—Une personne connaissant un peu la musique. Une capable de donner les accompagnements sur le piano préféré. Bien de plus facile que de faire 82 par soirée, se présenter à "The Well Room" 78 Church St., Lowell, Mass. 2

OUVRIER—Une soudeur d'expérience dans les chaudières chez Mme N. P. Richard, 70 rue Adams. 2

OUVRIER—Demande un bon garçon pour vendre sa maison en état. S'adresser 2 Cottage St chez M. Adam. 2

OUVRIER—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le premier Octobre 1901. Guérissent les maux de têtes, les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux, et ne tombent pas plus que votre peigne ordinaire. Ils font aussi une excellente brosse pour les cheveux. Ecrivez vite. La De White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

OUVRIER—Un mécanicien tisserand pour travailler dans une blanderie. S'adresser à M. Willard, Merrimack Square, Lowell, Mass. 2

A VENDRE—Une épicerie établie depuis nombreuses années, bon stock, bon local, affaires assurées. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 6 j.f.

A VENDRE—Boulevard vert de 86 la perche. Cottage de $6.50. Bonnes affaires pour $1.00. "Express moving" D. Cyr, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passage en bonne et magnifique place en arrière pour livrer le magasin pour la profondeur entière. Pour tous les détails, loyer modéré, s'adresser à Joseph Lemay, épicier, 305 rue Merrimack, Lowell, Mass. 2 f.j.

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout son contenu; toutes les machines et un bon stock de chaussures pour hommes, femmes, bonne location, prix bas. De $25 à $30 par semaine assurée. S'adresser au 85, S Aiken A cause.

PERDUS—Deux paires de sacoches en drap, une paire rouge, une paire bleue. Elles ont été volées dans la rue Hanover, jeudi après-midi. Prière de les rapporter à l'Etoile.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack, Hollis, une ferme de 75 acres, avec maison double de 2 chambres et cuisine, grande de 60 pieds sur 30, 2 chevaux, 4 vaches, 1 veau, cochons, poulets, lapins, poules, 2 charrues, 1 herse, 2 sleighs, instruments aratoires en parfaite condition; 2 tons de foin, 2 tons de paille, 2 tons de patates, 75 tonnes de fumier, un peu plus de 100 cordes de bois de chauffage et un avec les fruits de la terre. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, perte de sa femme. S'adresser à Alfred Ducharme, forgeron, Pelham, N. H. 10 j.

J. B. Sabre
Première qualité de Foin
De $14 à $18 la tonne.
Grain de toutes sortes
Route de livraison.
307 rue Merrimack. Tél. 441-4.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 386 rue Thorndike

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 108.

—Et ceux qui vont ont vu, et qui, au besoin vous reconnaîtraient, ils ont une imagination enfiévrée également?

—Personne ne m'a vue. Ce n'est pas vrai.

—Jean Gautrez, le nouvier de Lignon, est prêt à en témoigner. Il est sincère en jurant. Non ne doutera de lui. Mais il en existe un autre aussi.

—Albina dongt je n'en défie, je défie la cure entière d'apporter contre moi un témoignage qui ne soit pas un rêve ou une folie.

—Même le docteur Barrère?

Marguerite devint livide.

—La médecine du malade évidemment aurait des progrès.

Depuis la veille que Marguerite ne l'avait vu, la parole lui était-elle revenue?

Avait-on guéri?

Elle se sentit frémir jusqu'à la racine des cheveux.

Un affolement passa dans ses prunelles, et Gabrielle le saisit au passage.

—Ah! vous avez peur, je le vois, s'écria malencontreuse de Saint-Amand. Vous avez troubles, misérable, qui avez déshonoré le nom que mon père vous avait donné, et que, à coup sûr, alliez bien vers fin.

—Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai! répétait Marguerite, à laquelle l'idée de Daniel enlevait sa raison.

Cas-tôt qui va une misérable, une fille sans cœur et sans entrailles, toi qui peut réhabiliter le vrai coupable, cet assassin de malheur, ce Michel qui t'a jeté un sort, ose m'accuser moi qui t'ai élevée, aimée, qui ai remplacé ta mère morte!

Mais patience, tout se payer, et ta mauvaise action te portera malheur. Car tu nous fait, mille fois oui, tu ment!

Et ceci moi que Daniel croira, moi sa mère qu'il estime, pas toi!

Gabrielle attacha de nouveau sur la comtesse son regard fixe et noir, ce regard qui rendait Marguerite folle.

Et en non de quelques minutes encore, pensait, elle dit:

—Comme vous vous montrez à vous-même! Comme vous savez bien que le fou ou le démon a parlé! Vous ne m'avez rien! Voilà les habits avec lesquels on allège est allée tirer le duc d'Arcelle, celui le bouvier qui a rencontré Marguerite les tenant au soir en allé et a vu la jeune femme qui a failli en perdre la raison.

Voilà encore le docteur Barrère qui va se souvenir et parler devant témoins.

Vous avez bien que ce journal n'est mon que Daniel estime.

Et admets-t-elle en écoutant ses mots, ce fils que vous dites adorer, n'est-ce pas qu'il se tuera, car il ne me vous pas que je suis sa mère, sa vraie mère par droit de souffrance, sa vraie mère par droit de souffrance, sa vraie mère par droit de souffrance

MORT D'UN PRETRE

Le Revd Pere Dacey succombe a Steubenville, Ohio

IL ETAIT UNIVERSELLEMENT ESTIME ICI

Le Père Dacey avait exercé le saint ministère 7 ans à Lowell

A l'office au cimetiè de la Croix en l'église de l'Immaculée Conception, hier soir, le Rev. Père Doran, O. M. I., a annoncé à la foule des fidèles la triste nouvelle de la mort du Révérend Père Dacey qui durant plusieurs années avait exercé son saint ministère dans cette ville. Le père Dacey prêchait une mission à Steubenville, Ohio, lorsqu'il eut une attaque de grippe qui se compliqua de pneumonie avec le fatal résultat que l'on sait.

Le Rév. Père John J. Dacey naquit à Charleston en 1866. Il a reçu une solide instruction au collège de Boston, au collège St Charles, à Ellicott City et termina sa philosophie au séminaire Ste Marie, de Baltimore après quoi il entra au noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Tewksbury, en 1884. Il prononça ses vœux en 1886. Il fut ordonné prêtre en 1888 par l'archevêque Williams, en la cathédrale de Boston.

Au mois de janvier 1890, ses supérieurs l'envoyèrent à Lowell où il demeura jusqu'en 1897. Il fut alors envoyé à Buffalo comme professeur au collège des Oblats de cette ville. On le dirigea ensuite sur l'église Ste Pierre de Steubenville, Ohio, où il exerça son ministère comme assistant du R. P. Hartnedy, où il a toujours demeuré depuis.

Durant les 7 années qu'il a passées ici, le Rév. Père Dacey s'est fait un large cercle d'amis qui regretteront toujours sa disparition.

VOLEUR SACRILEGE

IL PENETRE DANS UNE EGLISE PAR UNE CROISEE

On lui donne la chasse mais il se cache si bien qu'on ne peut le découvrir

Hier, dans la vestibule le bedeau de l'église de l'Immaculée Conception n'a pas encore cessé de déconvrir la perte sacrilège qu'il venait de faire.

Il avait, en effet, remarqué que la porte qui donne accès à la vestibule était ouverte et que la croisée était brisée. Il s'aperçut alors que le tronc avait été forcé et que le voleur s'était emparé de l'argent qu'il contenait.

Le bedeau donna immédiatement l'alarme et aidé de quelques passants, il parcourut en tous sens les allées sombres, du temple, mais soit que l'homme avait eu le temps de fuir ou s'était caché avec grand art, toujours est-il qu'on ne put le trouver.

Le Capt. Kew averti, tenta avec quelques officiers de découvrir la retraite du misérable malfaiteur, mais sans plus de succès.

L'année dernière les voleurs avaient tenté un coup de main contre l'église mais ils en furent pour leurs frais, n'ayant pu point non conformés. Dans ce but ils avaient brisé une fenêtre et pénétré dans la vestibule.

EN ATTENDANT LE TRAMWAY

M. FOYE EST RENVERSE PAR UNE VOITURE QU'IL N'AVAIT PAS REMARQUEE

Il est transporté à l'hôpital Emergency

Hier soir, vers 7 heures, M. Charles Foye attendait patiemment l'arrivée d'un tramway sur la rue Middlesex, vis-à-vis la gare, lorsqu'il a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites les plus graves.

Comme il traversait la rue pour prendre passage dans le tramway désiré, il fut violemment renversée par une voiture. On courut à son secours et la voiture d'ambulance fut appelée en toute hâte. A l'hôpital Emergency on constata que Foye avait de légères blessures à la tête et aux genoux. Le blessé qui est âgé de 65 ans, demeure au No 469 rue Pine.

PROTESTATIONS

LE CLUB SOCIAL TROUVE QUE LES SALAIRES SONT TROP HAUTS

Une autre assemblée le 11 mars prochain

Hier soir avait lieu une assemblée spéciale du Club Social de Pawtuckville et des Environs. Le but de cette assemblée était d'exalter le montant exorbitant des salaires payés à nos employés civiques lesquels sont la cause de l'augmentation des taxes.

Plusieurs de nos conseillers émi nents prirent part à la discussion et furent intéressés l'assemblée par leurs remarques sages et pratiques.

L'on se propose de continuer cette étude laquelle intéresse au plus haut point nos concitoyens. Dans ce but une autre assemblée aura lieu dans les salles du Club Social, mercredi le 11 mars prochain.

CERCLE STE-AGNES

Les dames et demoiselles de ce cercle voudront bien se réunir à la salle de l'Association Notre-Dame de Bon Secours, dimanche, 1er mars, à 1½ h. p. m.

Par ordre de la présidente,
EUGENIE OUELLET, Sec.

Mademoiselle Orozia Mercier de retour les chambres récemment occupées par le docteur S. Patenaude, à l'encoignure des rues Merrimack et Cabot, où elle se propose d'ouvrir un établissement de modiste de première classe. Elle garantit toujours la coupe des robes et gilets qu'on lui confie, et elle espère recevoir de l'encouragement de la population canadienne.

CES YEUX FATIGUES

Le danger de négliger cet avertissement par trop simple d'apparence ne peut trop s'estimer. Des yeux forts et pleins de vie ne peuvent se fatiguer plus qu'un autre organe. Si les yeux commencent à se plaindre le moindre mot il vous faut à tout prix vous mettre en garde contre la ruine complète de vos yeux. Les maux de tête et irrégularités de la vue requièrent une attention immédiate. Allez à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les spécialistes de Lowell en optique qui vous examineront sans qu'il vous en coûte rien.

CE DEVRAIT ETRE UN AVERTISSEMENT

Quand vous lisez les rapports d'accidents sérieux et fatals de vous prémunir en temps d'assurance contre les accidents et le feu.

Fred C. Church représente les principales compagnies et fournit toutes sortes d'indemnités à de très bas taux.

LES DERNIERS PATRONS

De quincaillerie de construction en bronze artistique sont du dernier goût. La quincaillerie qui entre dans la construction de la Talbot Clothing Co est d'un patron opéré en bons bronze et le contrat a été accordé à W. T. S. Bartlett, le marchand de quincaillerie du haut de la ville, marchand de toute sorte de quincaillerie et vernis, aussi peintures, etc.

AU FEU !

Un tuillier donne l'alarme durant la nuit

IL EMPECHE UNE GRANDE CONFLAGRATION

Ce feu aurait pu dégénérer en calamité

Ce matin vers 4 heures, un tuillier qui habitait en route habituelle dans le Petit Canada (on lui pas peu surpris d'entendre les cris: Au feu! Au feu! poussés par une personne qu'il n'aperçut pas.Il promena un regard inquisiteur de tous côtés et découvrit au commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans le magasin de M. P. Z. Hébert, situé à l'angle des rues Aiken et Hall. Le tuillier se hâta de donner l'alarme, et en un clin d'œil les pompiers étaient rendus sur les lieux. Il a suffi d'un appareil chimique pour éteindre les flammes.

On croit que le feu a été allumé par un fil de téléphone défectueux. Les dommages sont cependant insignifiants. Le mur du côté de la rue Hall, où le fil passait, porte aujourd'hui une cicatrice d'environ 4 pouces carrés.

Sans la prompte intervention des pompiers nous aurions pu avoir à enregistrer ce matin une autre calamité comme celle que nous rapportions hier.

Au dessus des grands magasins de M. Hébert se trouvent un nombreux logements habités par une grande population, et vis-à-vis de cet établissement se trouvent de grands édifices habités par des milliers d'individus.

Fred C. Church avait l'assurance sur la propriété menacée.

TRES IMPORTANT

TOUS LES MEMBRES DE LA RECEPTION LEGARE SONT INSTAMMENT PRIES DE SE REUNIR DE NOUVEAU DEMAIN APRES-MIDI A 2 HEURES PRECISES AUX SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE, IL SERAIT IMPORTANT QUE TOUS CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LE RAPPORT DE LEURS BILLETS SOIENT PRESENTS. A CETTE ASSEMBLEE ON DONNERA LE RAPPORT FINAL DE TOUT CE QUI A ETE FAIT.
PAR ORDRE.

UNE CARTE

Nous, soussignés,nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il n'fait à guérir votre toux ou votre rhume. Nous en remettrons aussi un'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Benette, Lowell Pharmacy,
Coin des rues Cabot Coin des rues Cabot et Merrimack, Drug Co.

FAUTE DE QUORUM

Il n'y avait pas de quorum hier soir et en conséquence le comité sur les appropriations n'a pas siégé. La prochaine séance aura lieu mardi soir.

DECES

(A. Archambault entrepreneur.)

BOURGEOIS — Mme Adeline Bourgeois est décédée ce matin à sa résidence, 115 Aiken, à l'âge de 5 ans, l'heure des funérailles sera annoncée demain à l'église.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LAMBERT — Yvonne Lambert, enfant de M. George et de dame Marie Lambert, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 90 Lilley avenue, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu à 1h. 30 demain après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles d'Edward O'Brien ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. E. Perron, Crevier, Bernard, Marcoux, Grenier et Cormier.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

Parmi les offrandes en prières, il y avait: 103 chapelets de la Sainte Vierge; 15 chapelets du Sacré-Cœur; 2 neuvaines dites; 50 messes intendues; 37 chemins de croix; 5 de profundis; 3 couronnes d'or; 4 communions; 500 oraisons jaculatoires.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

REMISER A VOITURE

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, annonce un personnel dans un autre endroit de cette colonne qu'il vient de louer le vaste et commode local connu sous le nom de remise Bellefeuille, rue Middlesex, à côté de l'hôtel Wauregan, où il a de la place pour une quarantaine de voitures dans ses remises. Un nouvel entrepreneur à un terrain bien fourni. Les voitures sont à l'abri de toutes les intempéries dans ses remises.

A CHACUN LE SIEN

C'est par une regrettable erreur que nous avons annoncé dans notre édition de jeudi dernier, que M. Joseph Gravelle avait été condamné à la prison. C'est un vrai soulagement de vous dire que M. Gravelle contre qui pesait une lourde accusation a été honorablement acquitté.

TROIS ALARMES POUR UN GROS INCENDIE

N'attendez pas la deuxième ou troisième alarme avant de vous assurer si votre police d'assurance est bien placée.

Consultez Fred C. Church sans retard et soyez prêts pour les éventualités.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

UN NOMME REED EST TROUVE CE MATIN INANIME DANS SA CHAMBRE

Il a été transporté à l'hôpital St John dans un état précaire

Clin. Reed, tailleur à l'emploi de M. Sullivan, barbier dans le dépôt Boston & Maine, a été trouvé inanimé dans sa chambre ce matin. Le gaz avait été laissé ouvert et le malheureux, presque mourant, a été transporté à l'hôpital St John où on lui prodigue les meilleurs soins.

Reed est sujet aux attaques d'épilepsie et on croit que c'est au cours d'une crise qu'il aurait ouvert le bec de gaz.

SI VOUS AVEZ BESOIN

D'une tordeuse (Wringer), ne manquez pas de venir à la vente spéciale chez A. G. Pollard & Co., cette semaine. Nous offrons les meilleurs bargains que vous puissiez trouver. Des tordeuses toutes parfaites et garanties à 1-3 du prix régulier. Lisez leur grande annonce.— A. G. POLLARD & CO.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouveau remède (traitement). Des malades, de toutes parts de notre ville, ont vu les traites avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description exacte de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous obliger, franc, VERITABLE TRAITEMENT. Ecrivez aujourd'hui même. CLINIQUE AUBAUD, West 12me St., N. Y.

MORT D'UN SERREFREIN

C. Minoté, un serrefrein que l'on croit demeurer à Lowell, a été instantanément tué hier, à Portsmouth où il travaillait sur le chemin de fer Old Colony.

VICTIME D'UN ACCIDENT

Le consul austro-hongrois à Bâle more fait une chute mortelle

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 28 — M. Charles A. Martin, consul austro-hongrois ici, bien connu dans les cercles sociaux de Baltimore, est tombé du quatrième étage de l'édifice Kremelberg & Co., dans le puits de l'élévateur, hier, et s'est tué sur le coup.

M. Martin s'était marié à Mlle Mary B. Rogers, de Germantown, Pennsylvania, le 21 février dernier.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'irrite pas, n'écœure pas, guérit vite. Exigez surtout la véritable boîte Midy. Refusez toutes les imitations. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
48 HEURES

I. E
One Dollar Hat Store
Est Démenagé au
No. 308 RUE MERRIMACK.
La Enterprise Hat Co.
Nouveaux tissus
Pour habits de printemps
Les dernières nouveautés du marché de New York et Londres sont maintenant prêtes pour votre satisfaction.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

A VENDRE.—Un magasin de variétés, situé dans un bon centre de commerce, établi depuis sept ans, un bon local pour pension, raison de santé vendre, ou vis traites avec preuves à l'appui. Pour détails, etc., s'adresser à E. B. Durand, Gazette, Lowell, Mass., ou à son bureau. Une occasion unique. 1m

A VIS.—Tout homme pompier, désirant changer d'ouvrage et ayant déjeuné de cinq ou six années d'expérience dans une affaire qui ne demande aucune connaissance, pourra trouver quelque chose d'avantageux en s'adressant à P. O. Box 1391. 2m

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME ET LES FEMALE P. PLASTERS
Dr J. Lariviere, Manville, R. I.
Guérissent LE BEAU MAL
et toutes maladies de matrice, chute, pesanteur, pouls, tiraillements des muscles, douleurs, boule d'estomac, palpitations nerveuses, urines brouillées et briquetées, personnes nerveuses, sommeil troublé, irrégularités, pertes, tristesse, mauvaise santé en général.
Garantie Secrète de notre Médecin, en partie dans les Iles de Sinc et Etats-Unis.

PAR F. C. GOODALE

La Father John's Medicine la meilleure des préparations prescrites pour maladies de gorge et des poumons et comme reconstituant

La vente de Father John's Medicine à notre magasin a été plus grande que de toute autre préparation prescrite pour maladies de gorge et des poumons et comme reconstituant." F. C. GOODALE, 217 rue Central.

Ouvert pour Affaires
NO. 51
Bicycles, Accessoires, Canots.
Pendant les reparages nous ferons affaires au No 51 rue Prescott, vis-a-vis notre ancienne place.
Nous avons un assortiment complet et serons fiers de votre visite.
Tribune, Yale, Orient,
Cleveland, Warwick, Leroy.
H. B. SHATTUCK & SON
51 RUE PRESCOTT.

$5.00 pour $1.50
Au No 400 rue Merrimack
Il y a 30 Jupes de robes dans les derniers gcâts qui ont coûté $5.00 aux manufacturiers, mais qui seront données samedi pour $1.50
Habits-costumes pour Dames $2.98
Pardessus pour Garçons, : 75 cts
Corps et Caleçons, : 15 cts

A NOS CLIENTS

NOUS AVONS DECIDE DE DISCONTINUER NOS LIVRAISONS DU DIMANCHE MATIN LE ET APRES LE 1er MARS 1903. NOTRE EXPERIENCE AILLEURS A DEMONTRE QUE, AVEC VOTRE AIDE, NOUS POUVONS FAIRE NOTRE OUVRAGE EN SIX JOURS.

NOUS FERONS UNE LIVRAISON DE PLUS DE PAIN BRUN ET FEVES LE SAMEDI APRES-MIDI ET NOUS FERONS EN SORTE DE VOIR A NOS PRATIQUES DIRECTEMENT OU PAR L'ENTREMISE DES MAGASINS SUIVANTS, OU NOTRE PAIN BRUN SERA EN VENTE, ET IL SERA MIS EN VENTE PARTOUT OU IL Y AURA DEMANDE.

BIEN A VOUS,

FRIEND BROTHERS,
547 rue Central, Lowell, Mass.

Beaudry, A., rear 201 Chewyer St.
Bégin, B., rear 475 Moody St.
Boyle, J. & Sons, 637 Middlesex St.
Brindle, Rose, 45 Main St.
Brien, Mrs., 64 Rock St.
Crawford, Mrs. N., 15 Blossom St.
Cunningham & Farnsworth, cor. Gorham and Moore Sts.
Cullen, M. H., 12 Mammoth Road.
Delaronde, G. A., 475 Moody St.
Dilworth, J., 1280 Gorham St.
Dimodiana, D., 271 Thorndike St.
Dixon, Bertrand, 491 Middlesex St.
Edgar, Mary, 144 Market St.
Ellis, William, 1419 Middlesex St.
Fahey, J., 480 Central St.
Fisher, Mrs. J., 7 Brooks St.
Flynn, Mrs., 958 Gorham St.
Fitzgerald, 271 Hildreth St.
Gallagher, Mary, 142 Lakeview Ave.
Gordon, A. D., cor. 18th and Bridge St.
Hartwell, Mrs. Kate, 36 White St.
Haynes, J. S., 1238 Gorham St.
Johnson, Mrs. C.W., 207 Mammoth Rd.
Kimbal, Angie, 514 Chelmsford St.
Kimbal, E. A., 26 D St.
Leach, C. S., 1374 Middlesex St.
Latour, Ward St.
Lamontagne, A., 126 Fourth Ave.
Lamontagne, A., 223 Moody St.
McCahn, J., 56 D St.
MacDonald, Russell, Middlesex Village.
McKinnon, Kenneth, 1154 Lawrence St.
McKinley, James, 42 Mammoth Road.
McLeod, Mrs. Mary, 137 Crosby St.
Murphy, William J., 727 Lawrence St.
Murphy, William, 88 Andrews St.
Miller, C. H., 166 Powell St.
Nevins, Mrs. Lizzie J., 120 Lawrence St.
O'Brien, J., 405 School St.
Pelhcault, A. B., 105 Tucker St.
Patenande, Isabella, 1224 Gorham St.
Regan, William, 1145 Lawrence St.
Romer, William, 188 Sixth Ave.
Ryan, Mrs. R. M., 234 Lincoln St.
Sanford, L., 966 Lawrence St.
Selsum, Lena, 119 Paige St.
Sherwood, S., 232 Lincoln St.
Shipley, W. A., cor. Smith and Powell Sts.
Stallings, Mrs. Cora, 141 Hampshire St.
Thibodeau, William, 748 Moody St.
Towle, J. R., 1254 Gorham St.
Tuttle, F. A., Davis Sq.
Vincent Bros., 42 Tucker St.
Welch, Mrs. L. E., Lincoln Sq.
Whitaker, Mary E., 821 Lawrence St.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET MARDI
VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., LUNDI 2 MARS 1903. — NO. 214.

BONNE NOUVELLE

Les Canadiens de Newburyport auront une eglise à eux

Le nouveau curé sera M. l'abbé J. L. M. Lévesque, vicaire à Lynn

(Spécial à L'Etoile.)

Newburyport, 2—La population canadienne-française catholique de notre ville est aujourd'hui au comble de la joie. Nouvelsment Mgr Williams a accordé leur demande de les ériger en paroisse séparée avec un curé de leur nationalité, mais il leur a encore donné ce pour les desservir un des membres les plus populaires, les plus dévoués et les plus patriotes de notre clergé canadien français de la Nouvelle-Angleterre. M. l'abbé J. L. M. Lévesque, ancien vicaire de M. l'abbé Gadoury, à Salem, sera le nouveau curé de Newburyport. Il aura à desservir une paroisse de 1000 à 1200 âmes.

Il lui faudra construire église, presbytère, collège et couvent pour mettre sa nouvelle paroisse sur un pied d'égalité avec les autres paroisses du diocèse. C'est une rude tâche et Mgr l'archevêque a justement choisi celui qui peut l'accomplir.

M. l'abbé Lévesque est né le 15 mars 1855, à St Elizabeth, comté de Joliette. Après un brillant cours classique au collège de Joliette, il entra à l'Université d'Ottawa pour y faire ses études théologiques et il fut ordonné prêtre le 9 juin 1882.

Il fut d'abord nommé chapelain du séminaire de St Vincent de Paul, où il demeura un an. Il fut pendant cinq ans curé dans le diocèse de Sherbrooke et il quitta sa paroisse pour venir aux Etats-Unis. Pendant sept ans il desservit la paroisse canadienne de Salem. Il y a construit une belle église, laquelle passe un an comme chapelain des frères de la Charité, à Boston, puis est allé à Lynn comme vicaire de M. le curé Parent.

La première assemblée des membres de la paroisse canadienne a eu lieu hier soir dans l'église de l'Immaculée Conception, sous la présidence de M. le curé Ryan.

M. Ryan a ouvert l'assemblée en disant qu'il reconnaissait la justice de la fondation de la nouvelle paroisse et qu'il avait fait tout en son pouvoir pour que le projet se réalise.

Il présenta ensuite le nouveau curé M. l'abbé Lévesque, qui fut court dans ses remarques à cause d'une indisposition dont il souffrait.

M. l'abbé Laboissière a aussi exprimé ses souhaits pour la prospérité de la paroisse. On a fait une collecte qui a rapporté $200. Il y avait environ 700 personnes à l'assemblée.

Après cette assemblée une trentaine des membres les plus importants se rendirent à la résidence de M. Joseph T. Benoît où ce dernier présenta une jolie adresse à M. le curé en même temps que la bourse de $300. Cette cérémonie fut suivie d'un banquet.

On a loué le Washington Hall, où un autel sera élevé.

La société St Jean-Baptiste des dames a souscrit $100 et les autres sociétés suivront.

M. le curé Lévesque demeurera chez la famille Armand Kessler, sur la rue Lime.

Le comité se compose de MM. Emilien Désilets, Georges Baril, Louis Dansereau, Damase Lamontagne, J. Pin. Picard, Philias Lamontagne, E. Martel, Eug. Chalifoux, Edmond Métras, J. T. Benoît et le Dr Jas. O. Lacaillade.

GRANDE FETE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 2 — La Rome catholique est aujourd'hui dans la plus grande joie. C'est le 53e anniversaire de naissance de Sa Sainteté Leo XIII, qui a aussi été ordonné prêtre et 25 ans de Pontificat.

DANGEREUSE ESCAMOUCHE

Deux ivrognes se font blesser à mort dans une buvette

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2 — Deux anciens forçats, Tom Gallagher et Joe Driscoll, ont ouvert le feu sur Edward Baynes, un commis de la buvette John Griffin, qui leur avait refusé de la boisson à crédit. Baynes a répondu et a blessé mortellement ses deux assaillants.

MORT D'UN ENTREPRENEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2—M. Wilson K. Nixon, qu'on considère comme le plus grand constructeur de Chicago est décédé hier à l'âge de 76 ans.

TROP PESANT POUR VIVRE

(Service spécial de L'Etoile)

Dover, N. H., 2—Harry G. Towle, fils de M. Gilman D. Towle, est mort subitement hier, à l'âge de 27 ans. Le défunt était connu par tout l'Etat à cause de son grand poid. Il pesait 600 livres.

L'AMOUR DE L'ARGENT

(Service spécial de L'Etoile)

Ashbury Park, N. J., 2—Mme Rebecca Ballard femme de couleur, est morte en disant que sa vie n'avait pas remporté de Monument. Tout ce que Samuel Drummond, dans Beaver, elle avait amassé $1500. Elle comptait son argent perdu.

IMPORTANTE ARRESTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Oxford, Ohio, 2—William Rudolph, connu comme l'auteur des trois romans qui ont paru sous le nom de Will Lexington, et qui a été arrêté à Oxford, Ohio, sous l'accusation d'avoir volé $2,000 à la banque de cette ville. Les détectives de l'agence Pinkerton suivaient les prisonniers à la piste depuis le vol.

William Rudolph ai William Anderson, qui est aussi connu sous le nom de "Missouri Kid", et George Collins alias Fred Lewis, accompagnés d'un autre individu, ont fait sauter le coffre-fort de la banque avec de la nitro-glycerine.

ILS SE BATTRONT

CORBETT ET JEFFRIES EN VIENNENT A UNE ENTENTE

Il y aura un combat de 20 reprises pour une bourse de $25,000

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 2 — James J. Corbett et James J. Jeffries se sont rencontrés hier et ont conclu des arrangements par lequel ils s'engagent de prendre part à un combat de 20 reprises au mois de juillet prochain, sous les auspices d'un club quelconque qui leur offrira une bourse de $25,000. Le vainqueur recevra 75 par cent de ce montant. Il fut aussi convenu que tous deux se rendraient à Baltimore jeudi prochain pour y signer le contrat.

UNE PROCLAMATION

LE PRESIDENT ROOSEVELT CONVOQUE UNE SESSION EXTRAORDINAIRE

Le Sénat aura à ratifier deux traités de la plus haute importance

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — Le Président Roosevelt a lancé ce matin la proclamation suivante pour une session extraordinaire du Sénat;

"Attendu que l'intérêt public exige que le Sénat s'assemble en session extraordinaire, je, Theodore Roosevelt, président des Etats-Unis, proclame par la présente et déclare qu'une occasion extraordinaire requiert que le Sénat des Etats-Unis se rassemble au Capitol en la ville de Washington le cinquième jour de mars prochain à 12 heures, et sont priés d'en prendre avis tous ceux qui à ce temps auront droit d'agir comme membres de ce corps.

Donné sous mon seing et le sceau des Etats-Unis, à Washington, le deuxième jour de mars, en l'an du Seigneur mil neuf cent trois et en l'an cent vingt-septième de l'Indépendance des Etats-Unis.

(Signé) Theodore Roosevelt.

Par le Président: John Hay, secrétaire d'Etat."

Le but que se propose le président Roosevelt en convoquant une session extraordinaire maintenant, c'est de donner aux nouveaux sénateurs le temps de se rendre à Washington pour le jour convenu, le 5 mars.

Rien qu'on ne donne aucun détail sur ce qu'il y aura à décider, on sait que la cause de cette session extraordinaire n'est autre que la ratification du traité du canal de Panama et de la réciprocité avec Cuba.

LE MERION ECHOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 2—Le steamer Merion de la ligne Dominion, commandé par le capitaine Thompson et parti de Boston le 29 février en destination de Liverpool s'est échoué ce matin en face de Rocks Point, à White Bay. Le navire n'est pas en danger.

HEUREUX PERE

Les nombreux amis de M. Alphonse Bibeault sont heureux de le féliciter sur la naissance d'un gros garçon, arrivé vendredi dernier.

L'enfant a été baptisé sous les noms de Léo-Horace Parrain et marraine, M. et Mme Elisée Bibeault, oncle et tante de l'enfant.

VICTIME DU DEVOIR

UN MALHEUREUX SERREFREIN TUE INSTANTANEMENT A PORTSMOUTH, R. I.

Sa famille qui demeure ici se compose de la mère et de 7 enfants

M. C. A. Monette, dont par une erreur typographique nous annoncions la mort samedi dernier, sous le nom de Minotte s'est fait tuer rendredi dernier, à Portsmouth, R. I.

M. Monette demeurait ici avec sa famille, au No 70 rue Agawan.

Depuis près de 20 ans M. Monette était à l'emploi des compagnies de chemin de fer, et malheureusement, vendredi soir, à 6h. 45, il fut renversé en accouplant 2 wagons et tout le convoi lui passa sur le corps, le tuant instantanément.

Il avait servi comme serrefrein 5 ans au Canada et 15 ans pour le N. Y., N. H. RR.

Les restes mortels ont été expédiés ici de Fall River, samedi soir et les funérailles ont eu lieu, ce matin, à 10 heures à l'église St Pierre où un service solonnel fut chanté. Les porteurs étaient MM. Walter Cassidy, Henri Gauvin, Joseph et Ed. Sabourin, Jos. Bourdeau, Jos. Chabot. L'inhumation a été faite au cimetière St Patrick.

Outre son père, sa mère et quatre sœurs qui vivent au Canada, M. Monette laisse pour le pleurer, une épouse inconsolable et sept enfants.

M. Jos. Albert avait la direction des funérailles.

CHAPITRE D'ACCIDENTS

Un inconnu a fait une chute de 20 pieds à la Frank Perkin's Machine Shop. Il n'a pas voulu monter dans la voiture d'ambulance.

Un cheval qui a pris le mors aux dents sur la rue Middlesex a blessé grièvement un nommé John Santois. Cet accident est arrivé à midi juste, en face de la gare. La voiture a été brisée.

Ce matin, les pensionnaires demeurant à l'angle des rues Scottiok et Merrimack, ont été effrayés en entrant, entrée par l'odeur du gaz, dans l'appartement habité par Mlle Minnie Ayer, âgée d'environ 35 ans et une de ses amies, Mlle Ayer, a été transportée à l'hôpital des Corporations où on désespère de la sauver. Elle était sans connaissance dans son lit pendant que l'autre fille était étendue sur le plancher.

DANS UNE COUR A BOIS

Le feu se déclare cet avant-midi chez J. Bernier, rue Market

Une partie de la brigade des pompiers était appelée cet avant-midi pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans la cour à bois de M. Jos. Bernier, 644 rue Market, vis-à-vis la rue Cabot.

Le feu a été causé par un tuyau de poêle surchauffé qui a en partie détruit le toit de la remise qui servait de place chaude dans les temps froids. Les dommages ne sont pas très élevés et sont couvert par une assurance que tenait Fred C. Church sur cette propriété.

LE MEURTRIER GOSSELIN

La cour d'appel maintient le verdict du jury de Montmagny

Québec, 2 — La cour d'Appel a maintenu le verdict du jury de Montmagny, dans l'affaire Gosselin.

Les honorables Lacoste et Ouimet ont été dissidents. Ils ont soutenu que le témoignage de la femme Gosselin ne devait pas être accepté; que cette femme n'avait pas été suffisamment renseignée et qu'on l'avait portée à croire qu'elle devait absolument parler.

Les hons. juges Rossé, Hall et Blanchet ont soutenu que la femme Gosselin avait rendu son témoignage volontairement, librement.

La Cour d'Appel n'a pas encore rendu jugement dans le cas de Mathurin.

O'Donnell & Gilbride Co.
NATTES ET TAPIS
EN FIBRE.
Un nouveau dessus pour plancher
Dont nous controlons la vente a Lowell.

C'est avec confiance dans les qualités de durée et orgueil dans les jolis patrons et couleurs, que nous attirons votre attention sur ces nouveaux dessus pour planchers.

Nous les considérons pour quelques chambres, de beaucoup supérieurs au tapis ordinaire en laine.

Sont très flexibles et ne briseront pas, les couleurs sont bonnes et ne feront pas, les patrons sont bien ajustés dans la pose du tapis et l'effet sur le plancher plait à l'œil.

Les marchandises à la pièce viennent en trois qualités différentes; les prix sont

50c, 60c et 65c la verge

Les morceaux carrés sont de 7 1-2 pieds sur 10 1-2 et 9 pieds sur 12. Les prix sont

$7.50, 7.98, 9.75 et 10.50 chacun

Vous ne pouvez obtenir ces marchandises ailleurs à Lowell que dans notre magasin

Nous vous invitons à venir et permettre à nos commis de vous les montrer.

Carrés artistiques granite

Ces tapis de bonne durée sont devenus très populaires la saison dernière et à bon droit, parce qu'il n'y a rien de meilleur sur le marché à ce prix. Nous avons toutes les grandeurs à partir de 7 1 2 pieds sur 9 jusqu'à 9 pieds sur 12.

Les prix commencent à $2.25 et montent en rapport avec la grandeur jusqu'à $4.25 chacun

Quelques lots de nattes de Chine et Japon seront offerts cette semaine; les prix sont réduits comme suit: Trois couleurs

Qualite de 25c, reduite a 17c la verge
Qualite de 35c, reduite a 19c la verge
Qualite de 45c, reduite a 29c la verge

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.
Vente Spéciale de Tordeuses (Wringers.)
Nous voulons que toute maitresse de maison ait une Tordeuse et pour leur aider à en avoir une nous avons baissé les prix comme suit:

Pour $1.29 Nous offrons une tordeuse avec monture en bois franc et rouleau en composition, $1.29 toujours $1.75

A $2.19 Nous vous donnons la tordeuse Universal. Cette tordeuse est la plus populaire et nous en avons vendu de grandes quantités à $3.00 chacun, rouleau en caoutchouc solide, garantie pour 3 ans $2.19, prix régulier $3.00.

A $2.98 Nous offrons la tordeuse Universal avec toutes les parties roulant sur des boules "Ball Bearing". Toujours vendues $4.00 pour $2.98.

Pour $1.69 La fameuse tordeuse "Rival" toujours vendue à $2.50, monture en bois franc et rouleau en caoutchouc, garantie, $1.69, prix régulier $2.50.

A 3.98 La meilleure tordeuse qu'il y ait sur le marché. La fameuse "Royal". Cette tordeuse a des rouleaux en caoutchouc qui est garantie pour 5 ans. La monture est en bois franc chêné et elle peut être vissée sur toute sorte de cuvettes en bois, usine ou papier $3.98, toujours $5.00.

Tordeuse et banc pour mettre les ouvrages ensemble, $4.00, $4.50, $5.00 et $6.50. Toutes de première qualité

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LES BOUILLEURS DU CRU

Grande question discutee aux chambres francaises

M. ROUVIER, LE MINISTRE DES FINANCES, VEUT RESTREINDRE LEUR PRIVILEGE

Ce privilège remonte à l'année dix-huit cent huit

Paris, 2 mars. — Le privilège des bouilleurs de cru, telle est la grande question qui occupe en ce moment la Chambre des députés. On sait que le ministre des finances, M. Rouvier, hostile de ce privilège, en principe, afin d'accroître les ressources du budget.

Ce mot de privilège donne étrange point, n'est-il pas vrai? dans un pays qui, depuis quelque cent vingt ans, en a vaincu d'autres aboli tous les privilèges. Celui des bouilleurs de cru, pourtant, ne remonte pas à l'ancien régime. Il a son origine dans la loi du 24 avril 1806. Jusque-là, seule taxe atteignait directement les alcools. La loi du 5 ventose an XII, alors en vigueur, frappait tous les vins, cidres et poirés,—dont les qualités étaient constatées par un inventaire annuel, à la récolte,—d'un droit dit d'inventaire, à la première vente qu'en effectuaient les propriétaires récoltants, quelle que fût, d'ailleurs, leur destination. Ce droit n'était exigible qu'à la sortie du cellier des liquides imposés. De leur côté, les distillateurs professionnels étaient frappés d'une licence annuelle de 10 francs. Mais le vigneron qui gardait chez lui sa récolte demeurait libre d'en faire ce que bon lui semblait, sans qu'aucun avantage à son profit fût spécifié dans la loi, ni aucune restriction.

Mais la loi du 24 avril 1806, qui frappait d'un droit les eaux-de-vie vendues en gros et en détail, et soumettait à l'exercice, c'est-à-dire au contrôle de la régie, les bouilleurs et distillateurs de profession, exonérait de cette dernière sujétion les bouilleurs de cru. L'exception en leur faveur était créée. Cette disposition subsiste dans la loi du 28 avril 1816, à cette condition toutefois que les bouilleurs de cru consommeraient à l'endroit même où ils avaient été distillés, les alcools de leur fabrication. Ce fut la régie jusqu'en 1872.

Dans l'intervalle, la loi du 16 juillet 1837 avait donné la définition du bouilleur de cru: "Tout propriétaire ou fermier distillant exclusivement les vins, cidres ou poirés de sa fabrication."

A travers la loi de 1872, restrictive, et qui, elle, soumettait les bouilleurs de cru à l'exercice, et celle de 1875, revenue à l'ancien état de choses, nous arrivons enfin à la loi du 29 décembre 1900, en vigueur jusqu'à présent.

Elle maintient aux propriétaires ou fermiers le droit que leur reconnaissait la loi du 16 décembre 1875 de distiller on de faire distiller, chez eux, sans aucune déclaration préalable de fabrication, et en quantités illimitées, les produits naturels de leur récolte personnelle: vins, cidres, poirés, lies, marcs, cerises et prunes.—La distillation des autres fruits ou de céréales leur étant rigoureusement interdite.

Cette faveur ne leur est accordée qu'à condition: 1, que, dans l'étendue du canton où ils récoltent et des communes limitrophes de ce canton, ils n'exercent, ni par eux-mêmes, ni par l'intermédiaire d'associés, la profession de marchand en gros ou de débitant de boissons; 2, qu'ils ne fassent usage, pour cette distillation, ni d'appareils à distillation continue (c'est-à-dire s'alimentant par l'arrivée continue de la liqueur à distiller), capables de traiter par vingt-quatre heures plus de 200 litres de liquide fermenté, ni d'alambics chauffés à la vapeur ni d'alambics d'une contenance supérieure à 5 hectolitres.

Toutefois dans le cas où la fraude ou l'usage de ces alambics prohibés, prétendant aussi la qualité de bouilleurs de cru, pour être assimilés aux distillateurs professionnels, il sera saisi, confisqué, en outre, sans droits, 10 litres d'alcool par producteur et par an pour leur consommation personnelle.

La pureté de drogues, la diligence du service et surtout l'exactitude et la prudence que l'on déploie sans relâche dans le département des prescriptions de la Lowell Pharmacy, sont autant de facteurs qui ont attiré vers cet établissement la confiance du public et par là même le volume du patronage et le succès.

Vous qui êtes encore en doute, à moins de l'endroit où porter les ordonnances de vos médecins, confiez les en toute sûreté à la pharmacie Duchesne et Delisle, Edifice Martin.

CONTRE LES VIANDES AMERICAINES

Berlin, 28 — Au reichstag, M. Delbrück, directeur de la "Deutsche Tages Zeitung" a engagé le gouvernement à faire entendre sans le délai le plus court, à toutes les puissances contractantes, la dénonciation des traités de commerce avec les Etats-Unis.

Le gouvernement allemand, dit-il, ne peut pas rester plus longtemps sans prendre des mesures contre les viandes américaines. Il faut que le gouvernement allemand prenne

L'ETOILE.

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 2 mars 1903.

L'air est rempli de bruits sinistres: révolte au Mandchou, guerre entre la Turquie et la Russie et grève probable des employés de manufactures à Lowell.

Les changements subits du froid au chaud et du chaud au froid ne sont pas précisément ce qui peut contribuer à vous aider à réduire les comptes du médecin.

Aujourd'hui, ils nous font cette demande d'augmentation de salaire. Si, en suivant avec attention les affaires des manufactures, ils sont acquis la certitude que les revenus des établissements pour lesquels ils travaillent sont suffisants pour justifier telle augmentation, nous ne pourrons les blâmer de faire une nouvelle agitation. S'ils ont constaté que les profits réalisés par ces établissements les mettent en position de donner une augmentation de salaires à leurs employés tout en conservant un fonds de réserve qui leur permette de parer aux éventualités de maintenant quand même si une grève se produisait et de continuer sans perte leurs opérations pour donner la vie à ces employés, donner du pain à leur famille, nous leur disons: "messieurs, vous avez bien fait de demander cette augmentation, vous faites bien même de forcer vos patrons à vous l'accorder et les menaçant de vous mettre en grève."

Mais il faut bien tout considérer. Il faut avoir sérieusement étudié la question avant de prendre une telle décision. La grande grève que nous avons eue en ces derniers temps et dont nous ressentons encore les malheureuses conséquences ne sera-t-elle pas une des raisons qu'allégueront les agents de manufactures pour refuser l'augmentation? Ne pourraient-ils dire avec raison que n'ayant qu'à grands frais qu'ils ont tenu leurs établissements en opération pendant cette crise et que les dépenses encourues exigent aujourd'hui que le prix des articles manufacturés par eux soient relevés?

Voilà autant de questions qu'il faut longuement mûrir avant de déclarer une grève.

Les manufacturiers n'hésiteront pas de tout à fermer leurs établissements s'ils voient qu'ils paieront moins en admettant cette ligne de conduite qu'en cédant longtemps. Je le répète encore, Messieurs les employés qui songez à vous mettre en grève, soyez bien certains que c'est en toute connaissance de cause que vous le faites et que vous ne vous exposez pas à des pertes sérieuses.

Quelqu'un émettait l'autre jour la bonne idée d'ouvrir une liste de souscriptions en faveur des malheureuses personnes qui se trouvent ruinées par l'incendie de vendredi matin.

Une nouvelle carrière est ouverte à ceux qui font métier d'écrire pour les autres. On verra bientôt des littérateurs distingués aspirer à la position de rédacteur d'un journal marin.

Deux parties des journaux sont spécialement recherchées par les lecteurs de ce temps-ci: celle où l'on donne les probabilités de la température et celle plus intéressante encore où l'on donne le prix du charbon.

Le vent froid qui faisait hier sa sortie de la messe a tiré la même pensée à plusieurs paroissiens de Saint-Joseph de Lowell. "Nous allons avoir une tempête de neige cette semaine, la semaine des danses commence ce soir."

Si sensitifs que deviennent les Américains pour ce qui est de la richesse du sang, "Bay State" est ruinée dans la Nouvelle-Angleterre à cause de la brusquerie que mettent les employés dans leurs relations avec leurs patrons.

Le président Roosevelt montre dans sa nouvelle politique un nerveux qui n'a pas été donné à tout autre. Car il a réussi à faire accepter par les ouvriers et les patrons son arbitrage dans la grève du charbon.

Les Canadiens de Newburyport portent aussi aujourd'hui la fleur de Mgr Williams, archevêque de Boston. Ce dignitaire serait d'accorder leur demande d'un curé canadien. De plus, il leur donne comme pasteur un ecclésiastique dont le zèle et le patriotisme sont bien connus d'eux, M. l'abbé J. L. B. Lévesque, vicaire à Lynn. Nos félicitations à M. le curé en même temps qu'à nos heureux compatriotes.

L'augmentation de 10 p. c.

L'agitation faite l'année dernière par les ouvriers d'industrie textile pour obtenir une augmentation de salaire est de nouveau réveillée. On se rappelle que l'année dernière tous les employés de manufactures de Lowell avaient décidé de se mettre en grève si on ne leur accordait pas une augmentation de salaire de 20 pour cent. Les agents des manufactures avaient déclaré carrément qu'ils n'accorderaient pas cette augmentation que les conditions du marché ne leur permettaient pas de la donner. Les ouvriers soutenaient qu'ils pouvaient le faire et les deux parties en lutte l'une contre l'autre consentirent à soumettre leur difficulté à une commission d'arbitrage composée des principaux citoyens de la ville. Il faut croire que cette fois les ouvriers ont reconnu la véracité des déclarations des agents, car ils ont cédé, ils ont passé un vote annulant la résolution de grève passée antérieurement et ont continué à travailler aux mêmes salaires, aux mêmes conditions qu'auparavant, gagnant par là la sympathie de toute la population par leur esprit de justice. Ils ont constaté qu'il était de leur devoir de ne pas maintenir leurs prétentions et de plonger la ville dans la misère.

Aujourd'hui, ils réveillent cette demande d'augmentation de salaire. Si, en suivant avec attention les affaires des manufactures, ils sont acquis la certitude que les revenus des établissements pour lesquels ils travaillent sont suffisants pour justifier telle augmentation, nous ne pourrons les blâmer de faire une nouvelle agitation. S'ils ont constaté que les profits réalisés par ces établissements les mettent en position de donner une augmentation de salaires à leurs employés tout en conservant un fonds de réserve qui leur permette de parer aux éventualités de maintenant quand même si une grève se produisait et de continuer sans perte leurs opérations pour donner la vie à ces employés, donner du pain à leur famille, nous leur disons: "messieurs, vous avez bien fait de demander cette augmentation, vous faites bien même de forcer vos patrons à vous l'accorder et les menaçant de vous mettre en grève."

Mais il faut bien tout considérer. Il faut avoir sérieusement étudié la question avant de prendre une telle décision. La grande grève que nous avons eue en ces derniers temps et dont nous ressentons encore les malheureuses conséquences ne sera-t-elle pas une des raisons qu'allégueront les agents de manufactures pour refuser l'augmentation? Ne pourraient-ils dire avec raison que n'ayant qu'à grands frais qu'ils ont tenu leurs établissements en opération pendant cette crise et que les dépenses encourues exigent aujourd'hui que le prix des articles manufacturés par eux soient relevés?

Voilà autant de questions qu'il faut longuement mûrir avant de déclarer une grève.

Les manufacturiers n'hésiteront pas de tout à fermer leurs établissements s'ils voient qu'ils paieront moins en admettant cette ligne de conduite qu'en cédant longtemps. Je le répète encore, Messieurs les employés qui songez à vous mettre en grève, soyez bien certains que c'est en toute connaissance de cause que vous le faites et que vous ne vous exposez pas à des pertes sérieuses.

Le Meilleur au Monde
Pour Médecins et Chirurgiens
SAVON
Garanti fait de pures Huiles Végétales
10c LE MORCEAU 3 pour 25c
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

Le journalisme passionnel

De "L'Evénement", de Québec:

Ce crime de St Eusèbe est à la fois l'un des plus horribles et des plus mystérieux de ces dernières années.

Que les avens de Bélanger soient, hélas! d'un pire outrage ou le désarroi mental d'un fou à l'esprit ébranlé par les soucis, les menaces ou l'effrayante perspective d'un échafaud ils n'en livrent pas moins au fanatisme aux commentaires les plus pénibles, aux débats les plus humiliants.

Nous sympathisons vivement avec tous ceux dont la réputation est ainsi jetée en pâture à la malsaine curiosité du public.

C'est parfois un triste métier que celui de reporter quand il faut obéir aux ordres d'un individu qui met l'argent de son rôle dans la recherche passionnée de toutes les basseses humaines pour en servir le premier toutes les hontes à une clientèle qu'il a rendu gourmande de ces turpitudes.

Et voilà que l'on revient avec un visible enthousiasme à ce genre de journalisme que l'autorité religieuse avait pourtant réprimandé.

Il n'est plus de mode, sans doute de faire complètement ces crimes.

Mais ne peut on rester dans une certaine note convenable?

Pour être le premier à broder des déclarations qui seront contredites le lendemain, on se fait mouchard, et l'on se vante d'avoir compromis l'accusé en lui donnant un assaut de boxe.

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhûme, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre. les adultes et les enfants l'aiment.

UN SANATORIUM

On en fait l'inauguration à Ste Catherines, Ontario

Ste Catherines, Ont., 2—L'inauguration du sanatorium Welland a eu lieu en cette ville. Quelques journalistes de la province de Québec et des agents de chemins de fer, département des voyageurs, étaient représentés parmi les invités; ils furent reçus par le Board of Trade, le conseil municipal et les représentants du Grand Tronc.

Il y eut visite de la ville et réception au Welland dont M. Malcolmson fut le très dévoué factotum.

L'intérieur du sanatorium était décoré en l'honneur des visiteurs. Il y eut un lunch superbe et très animé où l'on causa des beautés du sanatorium, de sa popularité future. Les remerciements partirent ensuite par le train spécial pour Port Dalhousie. Le Board of Trade de Ste Catherine offrit un banquet aux distingués visiteurs.

LA LUTTE CONTRE LE MONOPOLE

Whitevale, Ont., 2—Le procès pour monopole intenté par H. J. Hurd, de l'United Electric Co., de Toronto, constructeur de la ligne télégraphique Coopérative des cantons Markham et Pickering, contre la compagnie de téléphone Bell, est commencé. Le Col. J. E. Farewell, de Whitby, occupe pour la Couronne, et M. Lawson, de Hamilton, pour la compagnie Bell. Le procès est au criminel.

Plusieurs témoins ont été entendus. Il a été prouvé que la ligne des cultivateurs n'a pu être complétée à cause d'un contrat intervenu entre la compagnie Bell et le Pacifique, en vertu duquel aucune téléphone, si c'est un Bell, ne peut être placé dans une gare du Pacifique. C'est là l'un des faits sur lesquels s'appuie la poursuite.

On a aussi prouvé qu'il existe entre la compagnie Bell et M. Eastwood une entente dont on n'a pu connaître les actes mature, parce que M. Eastwood a refusé de répondre à toute question sur ce point, et que deux téléphones de la ligne Bell-Eastwood ont été enlevés à des souscripteurs parce que ceux-ci avaient pris des actions dans la compagnie indépendante.

La cause va continuer.

LA MARINE ALLEMANDE

Berlin, 2—Le nouveau modèle de cuirassés d'escadre du département de la marine allemande est en général semblable à celui de "l'Alabama," de la marine des Etats-Unis. Il abandonne les tourelles pour petits canons. Les navires seront d'environ 14,500 tonneaux, soit de 1,500 tonnes plus lourds que les cuirassés du groupe "M," actuellement en construction. Les détails de leur armement ne sont pas connus; on sait pourtant que les principales batteries se composeront de quatre canons de 20 centimètres et de nombreux canons de 15 centimètres. Le premier de ce nouveau type de navires de guerre, qui est appelé le groupe "N," sera mis en chantier aussitôt que le budget de la marine sera voté, probablement au mois d'avril. Le budget autorise la construction de deux cuirassés d'escadre, dont l'un sera le cinquième du groupe "M," se composant de cinq navires.

EN AMERIQUE CENTRALE

Mexico, 2—A la suite d'un appel fait par le ministre du Guatémala à Washington, par l'intermédiaire de l'ambassadeur du Mexique, le président Diaz a offert à tous les présidents des Etats de l'Amérique centrale les bons offices du Mexique pour le règlement des questions qui ont menacé de provoquer une guerre entre tous ces pays.

Un fait significatif, c'est que la requête vient de Guatémala, où les meilleurs sentiments n'ont pas été manifestés à l'égard du Mexique depuis que la guerre a été sur le point d'éclater à propos du différend de frontière. On croit ici que toute l'affaire sera soumise au président Diaz, en vue d'un règlement.

MORT SUBITE

Spencer, 2—Fay J. Dineen est mort subitement en coupant du bois dans sa cave, jeudi après-midi. Son fils jetait le bois dans la cave et le père le coupait. N'entendant plus parler son fils descendit à la cave et y trouva M. Dineen mort, la face contre terre. Le pauvre homme était mort sous le harnais. Il était natif d'Irlande et demeurait les depuis 39 ans.

LE DRAME DE ST-EUSTACAE

L'ENQUETE PRELIMINAIRE EST COMMENCEE

L'accusé garde son calme ordinaire, il est cependant très pâle

Ste Scholastique, 2 — La séance de l'enquête préliminaire dans la cause de Bélange: ne sera qu'une pure formalité, à cause de l'absence du détective McCaskill, retenu à Québec par la mort de son père, et qui n'a pu assigner les témoins de la couronne. Les délibérations sérieusement ne prolongeront pendant plusieurs jours. La semaine prochaine et se prolongera probablement pendant plusieurs jours. La couronne tenant à faire entendre ses principaux témoins, afin qu'en cas de mort ou d'absence, leurs témoignages puissent tout de même servir.

On ignore encore quelle sera la tactique de la défense. Peut-être essaiera-t-elle de compromettre à la preuve en admettant que celle-ci est suffisante pour motiver un renvoi aux assises. Ce fut la tactique essayée par M. Leduc lors du procès Vian; mais le tribunal procéda tout de suite à l'enquête pendant dix-sept jours.

L'enquête préliminaire dans la cause de Bélanger a commencé, mais à peine a-t-elle été ouverte que l'on a dû ajourner à cause de la mauvaise santé de l'un des avocats de la couronne.

Il n'y a eu rien de fait.

L'accusé a son calme ordinaire, ne paraît pas avoir été affecté par la mort de son père. Il est très pâle.

Le magistrat Carrière qui présidait l'enquête, alors Wilson a donné de que la séance des avocats aurait lieu ce matin à 10 heures pour la reprendre à 2 heures.

Il n'était point à l'enquête.

LA PESTE

Montréal, 2—Pour une troisième fois l'épidémie de la variole fait son apparition dans la ville. Les autorités sanitaires ont été averties et des mesures sévères ont été prises pour empêcher la propagation de la maladie. Un nouveau cas a été découvert aujourd'hui. Il s'agit d'un jeune homme de 18 ans, nommé Joseph Lamarche, qui demeure au No 1 de la rue Ste Catherine. Le jeune homme a été vacciné il y a quelques années, mais il paraît que l'opération n'a pas été faite avec soin. Le médecin qui a été appelé à le visiter a déclaré que le cas était bien caractérisé. Le jeune homme a été immédiatement transporté à l'hôpital de la Cité.

Le docteur Lamarche, père du jeune homme, a été mis en quarantaine, ainsi que sa famille. Le docteur Lamarche est un médecin très connu et très estimé.

Montréal, 2—Le docteur Lamarche, père du jeune homme qui a été atteint de la variole, a été mis en quarantaine, ainsi que sa famille. Le docteur Lamarche est un médecin très connu et très estimé.

Montréal, 2—Le docteur Lamarche, père du jeune homme qui a été atteint de la variole, a été mis en quarantaine, ainsi que sa famille. Le docteur Lamarche est un médecin très connu et très estimé.

Epiceries Satisfaisantes !

Nous vendons plus d'Epiceries que toute autre maison dans la Nouvelle-Angleterre ! Pourquoi ?

La Raison : PURETE et ECONOMIE !

Le chemin bien battu de l'agent est tortueux, avec des profits à chaque détour. Nos acheteurs experts vont directement aux sources et évitent ainsi les détours. Chaque détour épargné vous épargne quelque chose. La première qualité et les bas prix sont toujours étranges dans une épicerie de détail. Ici, ils sont inséparables. Les offres de cette semaine sont un bel étalage de valeurs qu'on ne trouve ailleurs

BEURRE Boîte 5 lbs $1.22
De la tinette, la lb 25c
Tinette de 10 lbs, la lb 24c
Marque "Lowell Valley" meilleur Elgin et meilleur que le meilleur ailleurs.

BEURRE Boîte, 5 lbs, $1.40
De la tinette, la lb 28c
Marque "Golden Rose" arôme du Vermont, nouveau et délicieux. N'a pas d'égal à aucun prix.

THES, 3 lbs $1, la lb 35c
3 lbs de 75c, Formose Oolong, English Breakfast ou Mélange.
Marque "Golden Rose", doux et délicieux, pourfait 37 50 ailleurs.

Spécialités de Careme
Morue Gorton, morceau 1 lb 10c
Morue à fibre, paquet 3 lbs 10c
Le paquet ..... pendant les premières min.
Morue sans os, boîte, 2 lbs 25c
Saumon rose, grosse boîte, dos $1.05
Boîte 10c
Saumon Sockeye, grosse boîte, 1 lb, dos $1.90, boîte 10c.
Sardine française DeLorry, doz. $2.75
Boîte 5c

Biscuits Kennedy
Biscuits au fruits, lb 8c
Biscuits au sodà, lb 8c
Saltine de Kennedy, paquet 1lb 8c

Epices Pures
Meilleure Poivre noir, 1 lb 1tc, 1-4 lb 4c
Gingembre pur, lb 12c, 1-4 lb 4c
Moutarde pure, lb 16c, 1-4 lb 6c

Fruits Secs
Nouvelles Prunes de choix, lb 6c, 6 lbs 25c
Meilleures Pêches evaporées, lb 8c
Nouveaux Abricots evaporés, lb 10c

Dépt. de Buanderie
Savon à laver "Golden Rose", 6 morceaux, 16c, 20 morceaux 60c
Savon de toilette, 2 morceaux 10c
Poudre à laver Ginter, paquet 1 lbs 10c

Œufs Frais Réduits
Boîte de 2 Doz 34c
La Doz 17c
CAFE QUALITY SPECIAL
La Doz 25c. Boîte 2 Doz 45c
Frais pondus et couvues confits, valeur de 30c la doz ailleurs.

Farine, le Baril $4 55
½ bbl, $2.30. Sac 1-4 bbl 90c.
Marque "Golden Rose", fait un pain plus gros et meilleur que toute autre marque—les pains sont blancs, beaux, légers et sains.

CAFE, Paquet 5 lb $1 00
Paquet 1½ lbs 30c La lb 20c
Marque "Golden Rose", vrai Mocha et Java. Un café dont tous parlent.

Produits de pores et saindoux
Jambon au sucre North 12½c
Finettes fumees au sucre, lb 10½c
Mélange pur lard ou Suprior, sans de 15 lbs $1.25

Cacao et chocolat
Cacao Reglea de Ginter, boîte 1 lb 25c
½ lb 12½c
Chocolat special Ginter, ½ lb 14c

Conserves et gelees
Conserves assorties, tous les goûts 8c
Gelees assorties, jarres de 5 lbs 10c
Marmelade importée, jarres 10c

Divers
Bon rix nouveau, 3 lbs 10c ; 2 lbs 5c
Cassep aux tomates, chopine 10c
Sirop d'erable du Vermont, gallon 60c

Conserves en boite
Fèves cuites Boston, boîte 2 lbs 7c
Petits pois de juin, boîte 2 lbs, doz 90c
boîte 8c
Petits pois français, boîte 15c

Cereales
Malta Vita, paquet 10c
Avoine roulée "Huron", paquet 2 lbs 15c
Farine de sarrasin Uncle Jerry.

Tout ce qui est vendu est garanti satisfaire ou nous remettons l'argent.

GINTER GROCERY CO.
141 143 145 RUE MERRIMACK.
Aussi 4 magasins à Boston. Commis Canadiens.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen
Tel. 224-3 LOWELL, MASS.

BUTTERINE JAUNE
Flyan's Market, 137 rue Dorham

ILS SE FONT BATTRE

Les Champions donnent la victoire aux Providence

ILS SE MONTRENT DE BEAUCOUP INFERIEURS A LEUR JEU ORDINAIRE

Hart et Turner sont les deux seuls hommes à se distinguer outre mesure

(Spécial à L'Etoile.)

Providence, R. I., 2—Une des foules les plus compactes qui aient encore assisté à une partie de polo se pressait samedi soir dans la salle infantry pour la joute entre les Champions et le club local.

L'on s'attendait à une partie intéressante, même à une victoire, mais on ne croyait pas que l'équipe de Paroem triompherait à ce sauver ainsi des Lowell, qui ont l'habitude de scorer des chiffres doubles presqu'à chaque fois qu'ils se mesurent avec un autre club.

Dès le premier signal, les deux clubs se mirent au jeu avec un entrain peu ordinaire et pendant les premières minutes de la joute, il est été difficile de choisir les vainqueurs. La première période était assez avancée quand Hart logea la balle dans la cage des Providence, aux applaudissements de la foule. Quelques secondes plus tard, Turner fit la même chose pour son club et Canavan et Cunningham prirent aussi leur tour.

Le fin de la joute fut à nous toutre-dit Turner, le nouveau rusher qui remplace le regrett Bone et qui faisait sa première apparition à Providence. A lui seul, Turner a scoré six points pour son club et a été un fort partant du commencement à la fin. Son jeu a créé une bonne impression chez les spectateurs et on ne regrette nullement de voir Bone parti pour l'Ouest, quand on a un si bon remplaçant.

Cunningham et Canavan ont été forts à l'attaque comme à la défense et McGrath a fait bonne garde en avant de Mallory qui a excellé dans ses arrêts et a aussi reçu un seul but pendant le soir, n'étant fait frapper par une boîte.

Pour les visiteurs, Lewis n'a pas été fort comme d'habitude, ayant laissé à Hart presque tout l'ouvrage. Il a eu quelques prises avec Mallory, et a semblé perdre un peu de son entrain. Jean, tout en étant un peu partout, n'a pas fait preuve de sa valeur ordinaire et on sait de quoi s'était arrangé pour donner sa partie aux Providence, tant il se sentait gêné de ce qui arrivait. Holderness a donné une belle exhibition, mais il se rendit coupable de deux fouls, ce qui causa une perte d'un point aux Lowell. Jean n'étant aussi rendu coupable du même délit. Tibbitts aurait pu mieux faire à la défense et se dit son but mais il a joué tout de même assez bien pour la satisfaction du public.

Larry Schofield agissait comme referee et il a eu du fil à retordre avec tantôt l'un, tantôt l'autre des joueurs, qui ne ménageaient pas les poussées et les bousculades pour se frayer un chemin vers le but convoité.

PROVIDENCE—35		LOWELL—5
Turner r		r Lewis
Cunningham r		r Hart
Canavan		Jean
McGrath hb		hb Holderness
Mallory g		g Tibbitts
Goa. par	Entré par	Temps
Lowell, Hart		8.50
Providence Turner		05
Providence, Canavan		13
Providence, Cunningham		1.30
Lowell, Hart		20
Lowell, Hart		10
Lowell, Hart		2.50
Providence Turner		50
Providence Turner		15

POLO
Salle Huntington
Mardi, 3 mars
Worcester vs Lowell
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Huntington
LUNDI, 2 MARS
MANCHESTER
vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Ellingwood.

	Gag.	Per.	P. C
Providence, Turner	45		
Providence, Turner	2.20		
Lowell, Jean	1.00		
Providence, Turner	1.20		
Providence, Turner	1.40		
Providence, Cunningham	55		
Lowell, Lewis	3.40		
Providence, Turner	3.05		
Providence, Cunningham	15		
Lowell, Hart	3.05		
Providence, Turner	10		
Providence Canavan	2.00		
Providence, Turner	1.20		

Score—Providence 15, Lowell 6. Affaiges: Lewis 17, Cunningham 6, Turner 3. Arrets: Mallory 25, Tibbitts 29. Fouls: Holderness 2, Jean, McGrath. Referee, Schofield. Timer, Perrin. Assistance, 1200.

CLINTON 7 — WORCESTER 3

Worcester, 2—Le club local a perdu samedi soir dans sa joûte avec Clinton. Les visiteurs ont fait cinq points avant que les Worcester aient pu en scorer un seul. Wood brisa son patin et s'installa en avant de la cage se faisant remplacer par Bannon qui joua comme jamais.

CLINTON—7	3—WORCESTER
Mercer r	r Pierce
Campbell r	r Freeman
Farrell c	c Devlin
Gardner hb	hb Wood, Bannon
Clahman g	g Bannon, Wood

Gag. par	Entré par	Temps
Clinton, Farrell		1.51
Clinton, Farrell		40
Clinton, Farrell		1.29
Clinton, Campbell		7.05
Clinton, Mercer		05
Worcester, Pierce		10
Worcester, Pierce		25
Worcester Devlin		6.10
Clinton, Mercer		8.05
Clinton, Farrell		7.50

Score—Clinton 7, Worcester 3. Affaiges: Mercer 6, Devlin 4, Pierce 2. Arrets: Clahman 31, Bannon 14, Wood 10. Referee, Barkett. Timer, Donovan. Assistance, 1250.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C
Lowell	52	26	66.9
Clinton	47	29	61.8
Worcester	37	39	48.7
Providence	36	38	48.7
Chelsea	33	41	44.7

EN ROULANT

Lowell à Clinton.

Chelsea à Providence

Ils sont charitables, nos Champions, en donnant une partie de temps à un de leurs adversaires.

Si on en croit la dernière rumeur, nos forts adversaires de Clinton seront transférés à Lawrence. Cette nouvelle fait plaisir à plus d'un sport de cette ville, car nous serons plus près de nos forts rivaux.

C'est aujourd'hui que doit se décider à Boston le transfert des Clinton. Puisse tout se régler à l'amiable.

Doherty, des Chelsea, est le dernier à partir pour l'Ouest. Il jouera maintenant avec les Richmond et remplira la place qui était réservée à Gardner, des Clinton.

Demain soir, nous aurons comme adversaires les Worcester qui nous en promettent. Dire et faire sont deux et nos hommes sauront se défendre avec avantage.

On dit en certains cercles sportiques que la saison du polo se prolongera après le premier avril. C'est donc dire que le sport d'hiver est loin de diminuer dans ces parages.

Whipple joue de malheur. Après avoir abandonné les Chelsea pour se joindre au club d'Indianapolis, il se voit maintenant laissé de côté pour faire place à un autre joueur. Ces exemples devraient servir de leçon aux Jumpers.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEMIEUX — Joseph Ernest Lemieux, enfants de M. Prudent et de dame Marie Lemieux, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 42 Lee, à l'âge de huit ans.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Adeline Beaupré ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Jean Baptiste. Le révérend père Dion officiait. Les porteurs étaient: MM. John O'Brien, E. Perron, L. Pépin, L. McKinnon, E. Desjardins et Frank O'Connor.

Le corps a été déposé dans le caveau des citoyens de Joseph.

Parmi les offrandes en cédre il y avait: les chapelets de la Sainte Vierge et de St Joseph, les chapelets de la Sainte Famille, un coussin avec le nom de Jésus, une croix en cédre et un autre en fleurs, le tout offert par les amis de la défunte.

M. Adolphe Archambault avait en charge les funérailles.

UN SCORE ECRASANT

LES NASHUA ACCUMULENT LES POINTS SAMEDI SOIR

Marlboro tombe victime des joueurs de la ville voisine

(Spécial à L'Etoile.)

Nashua, N. H., 2 — Le club local a remporté une éclatante victoire samedi soir sur les Marlboro en présence de près de huit cents personnes. McFarland et Horne ont été les héros de la joûte, ayant scoré chacun neuf goals. Kelliher s'est aussi distingué avec ses cinq passes. Pour les visiteurs, Conners et Ellsworth ont aussi bien joué mais les autres membres de l'équipe ne se sont pas montrés forts.

NASHUA—51	14—MARLBORO
McFarland rf	rf Connor
Horne lf	rh Ryan
Wilson c	c Ellsworth
Kelliher rh	lf Casey
Doyle lh	rf Howard

Score—Nashua 51, Marlboro 14. Goals du plancher: Horne 3, Kelliher 5, Wilson, Doyle 2. Points sur fouls: Nashua 2; Marlboro 2. Referee, Kilpatrick. Scorer, Scourd. Timers, Allen et Tooley. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS
(Seconde Série).

	Gag.	Per.	P. C.
Framingham	8	2	80.0
Manchester	10	3	76.1
Marlboro	4	4	50.0
P. A. C.	4	8	33.3
Nashua	3	9	20.7
Natick	2	6	25.0

AUTOUR DU PANIER

Manchester vs P. A. C. ce soir à la salle Huntington.

On a changé le local de la joûte de ce soir, afin de permettre à tous d'assister à la partie.

L'équipe du High School de cette ville a battu le club du High School de Malden samedi par un score de 37 à 13. Fels est le seul joueur local qui n'ait pu scorer.

—Allez-vous à Lowell, lundi? Les hommes de Smith et de Gray s'y rencontrent pour la dernière fois. Ce sera la plus belle partie de la saison. Envoyez votre nom au rédacteur du sport de n'importe quel journal. — L'Avenir National.

Plus il y aura de monde, mieux ce sera pour applaudir les beaux coups qui vont se faire.

Les forts Manchester ont remporté la victoire samedi contre l'équipe de St Johnsbury. Le score a été de 29 à 17. Cette partie ne compte pas pour la position des clubs, n'étant qu'une joûte d'exhibition.

Samedi soir les Pawtuckets des Y. M. C. A. ont obtenu l'avantage sur l'équipe de l'Ecole Technique de cette ville. Bélanger a excellé pour les vainqueurs, ayant fait quatre paniers à lui seul. Le score a été de 22 à 18 et la partie a été chaude.

Albie Allard est un peu mieux. Il a besoin d'être sur ses deux pieds, demain soir, dit-on. — L'Avenir National.

Si quoi, confrère?

Si ..... les joueurs de Lowell ne veulent pas se faire écraser complètement.

Le résultat de la rencontre nous donne-t-il raison, confrère? — L'Avenir National.

C'est parfait pour cette fois.

On s'attend à voir un grand nombre de sports de la Queen City ce soir et tous s'en promettent. Pour qui a assisté aux dernières parties entre les hommes de Smith et ceux de Gray, il lui est facile de prédire le pandemonium dont la salle Huntington sera témoin ce soir.

Les Centrals de Lowell se sont mesurés avec les joueurs de l'Académie Dean de Franklin samedi soir et ont remporté la victoire par un score de 30 à 26.

Tighe et Kane, nos deux nouveaux joueurs, eurent de la partie ce soir et l'on peut sans crainte dire qu'ils y eurent une belle joûte.

L'équipe des filles du High School a samedi remporté la neuvième victoire consécutive en enlevant la joûte à l'équipe de Lawrence par un score de 7 à 5. La joûte a été vivement suivi tout le monde.

PARTIE DE WHIST

REVEILLONS - NOUS

Et Soyons a l'Heure

Je désire vous donner des Bargains toutes les semaines et vous n'avez qu'à regarder nos vitrines et lire nos annonces. Nos reveille-matin sont garantis vous reveiller et nos horloges vous donner l'heure juste. Quelques prix de réductions

POUR AUJOURD'HUI

Réveille-matin de $1.00 réduit à 49c
Réveille-matin de $1.60 réduit à 98c
Réveille-matin de $2.00 réduit à $1.48
Réveille-matin de $3.50 réduit à $2.48
Horloge de cuisines de $4.00 réduite à $2.48
Horloge de cuisines de $6.00 réduite à $3.48
Horloge de cuisines de $9.00 réduite à $5.98
Horloge de salons de $5.00 réduite à $2.48
Horloge de salons de $6.00 réduite à $3.48
Horloge de salons de $8.00 réduite à $4.48
Horloge de salons de $10.00 réduite à $5.98

Notre département de réparage de montres, horloges et bijouteries est parfait—Nos prix sont les plus bas.

FRANK RICARD,
Bijoutier moderne - - 646 rue Merrimack

FEU FEU

VENTE SPECIALE

Au grand magasin de meubles coin des rues Aiken et Hall à l'occasion des dommages causés par la fumée le 28 Février dernier. Ayant réglé avec les différentes compagnies d'assurances d'une manière avantageuse, je suis aujourd'hui en position de vendre mon immense assortiment de meubles à 50c dans la piastre et par là donner à ma nombreuse clientèle l'avantage d'en bénificier. Effets délivrés à domicile sans aucune charge et dans le plus court délai possible.

P. Z. HEBERT,
300 RUE AIKEN,
LOWELL, MASS.

LE CHEF DE L'OPPOSITION

Il prononce un violent discours contre les dépenses du gouvernement au Manitoba

Winnipeg, 2 — L'hon. M. Thomas Greenway a prononcé un vigoureux discours au cours duquel il a fait une critique acerbe des dépenses du gouvernement. Le chef de l'opposition a donné un état comparatif des comptes publics, montrant que la présente administration avait dépensé $9,000,000 de plus durant son terme d'office, que durant les trois années du régime Greenway. Il a accusé le gouvernement d'avoir enfreint la constitution en se servant des fonds d'assurances pour l'érection d'édifices publics, sans un vote des représentants du peuple. Avant d'appeler les vrdres du jour, le député de Gimli, M. Robinson, a offert des excuses publiques à M. Greenway pour les déclarations qu'il avait faites, de son siège de député, et dans son journal, l'"Heimskringla". Il avait accusé M. Greenway et son gouvernement d'avoir volé $3,000, montant des sommes perçues en rapport avec l'immigration en 1893.

Le procureur-général Campbell a annoncé que le bill de redistribution serait déposé devant la Chambre, aujourd'hui.

HONNEUR AU MERITE

Saint-Constant, 2 — M. Maximilien Brosseau, instituteur de l'école Modèle de St Constant, a encore mérité cette année la prime de $50.00 accordée par notre inspecteur.

LORD DUNDONALD

Il dit que l'artillerie canadienne manque d'officiers

Montréal, 2 — Lord Dundonald a fait un important discours devant l'association d'artillerie sur les services que les volontaires rendent à leur pays et à indique les réformes qu'il croit nécessaire dans le service. Il a regretté que l'artillerie manquait d'officiers. Sur 80 élèves du Collège Royal de Kingston trois seulement ont l'intention de prendre des commissions dans les rangs permanents. L'armée que l'on assure aux officiers n'est pas assez engageant pour les induire à entrer dans la carrière.

Il a fait certaines recommandations dans son rapport, qui, espère-t-il, seront acceptés et mises en force.

Lord Minto a aussi vivement félicité les délégués au congrès. Au nombre des officiers de Montréal on a remarqué les colonels Stephens, Costigan et Cole.

FATAL ACCIDENT

Woonsocket, 2 — Un accident très grave a eu lieu mercredi à la Rhode Island Paving & Finishing Co., mieux connue sous le nom de White Mill, rue South Main. M. Nazaire Rousseau, de la rue East, un habile ouvrier, était occupé à teindre et au moyen d'un long bâton, il tournait les cotonnades qui avaient été jetées dans une grande cuve remplie d'une solution de potasse ou similaire.

Le bâton lui ayant échappé en M. Rousseau perdit l'équilibre et tomba sur le côté gauche dans la cuve.

Des témoignons d'ouvrage l'ont presséroni à son secours et le retirèrent presque à demi mort.

Les chairs du malheureux ouvrier qui étaient venues en contact avec les ingrédients corrosifs étaient en lambeaux.

Le Dr F. H. Jenckes fut appelé ini médiatement d'abord aux soins, mais les blessures étant très graves on jugea urgent de faire transporter la victime à l'hôpital. Un fit venir un coupé à cette fin et M. Rousseau était quelques instants après installé plus commodément dans une des salles de cette institution où il recevait de tous soins.

M. Rousseau a tout le côté gauche et jambeaux mais cheve que l'on ne peut s'expliquer, il a la main et les pieds absolument intacts. Il a passé une nuit atroce à l'hôpital. Aux dernières nouvelles, on nous disait que la malheureuse victime était très faible et que l'on aurait beaucoup de difficultés à le rétablir.

LIGUEUR RECOUVERTE

Newport, R. I., 2 — Vers 25, 20 de logements, un petit garçon faisait l'expérience dans la cave d'un hôtel en faisant des promenades sur ses trous avaient été creusé de manière à ce qu'on les dans à une bonne par la grève au point des falaises. On mania accidentellement un levier qui mit en mouvement un des logements de tous les chemins de fer de la région en vue de décider un plan uniforme d'équipement électrique, on verra depuis le matériel roulant et les moteurs jusqu'au plus différents

F. P. RIVET,
Huissier, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Bureau Municipal, Chambre 11
Ligne M. Rivet est toujours à la disposition des citoyens pour affaires.

où elle sera morte de froid. Le cadavre a été transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres Cottrel et fut reconnu par Daniel Welch de la rue West Marlborough, comme étant celui de Mme Baker qui logeait chez lui depuis environ un an.

Mme Baker vivait tranquillement et s'habillait toujours de noir.

LE FAUX PRETRE

Il plaide coupable à onze accusations de vol

Montréal, 2 — L'ex-faux prêtre Guimond qui a été arrêté par le détective Bélanger chef d'une importante agence secrète de cette ville a plaidé coupable à onze accusations de vol commis au détriment des frères convers du noviciat des Jésuites. C'est ainsi que Guimond au lieu d'aller s'enfermer chez les Pères Trappistes comme il le disait hypocritement, sans forcé ignore une fois de se rendre à St Vincent de Paul grossir le nombre des forçats.

AU PROFIT D'UNE EGLISE

Fitchburg, 2 mars.—Un comité de 16 s'est réuni dans la pharmacie L'Espérance, rue Cleghorn, afin de délibérer sur la question d'un grand banquet qui sera donné au mois de mai prochain au profit de l'église St Joseph. Les messieurs suivants forment le comité: L. O. L'Espérance, président; Capt. J. B. Larrivée, secrétaire; Albert A. Chaune, trésorier; Joseph Charron, Alphonse Gravel, Alexandre Rufiange, Charles Grisard, Amédée Cormier, Pierre M. Leblanc, Joseph Normandin, Joseph Caliandro, Marc Lavoie, Elphège Léger, Geo. Mercier, Fred Bourdeau, Fred Blais.

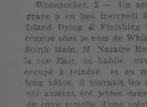
La Garde d'Honneur a offert d'organiser un autre défilé afin de venir en aide au comité, ce qui a été accepté par le comité. Nous sommes persuadés que cette soirée sera un succès parce que c'est la garde qui y met la main. En quand la Garde "donne" les succès est assuré.

ENCORE LA GREVE

Manchester, 2 mars.—Rien de bien nouveau à annoncer aujourd'hui si ce n'est que le trésorier reçu du bureau central de Boston le montant nécessaire pour faire les paiements dûs aux grévistes.

L'organisateur McDougall est arrivé; il s'est mis à l'ouvrage comme un nouveau décidé. Tout semble indiquer que des pourparlers avec les patrons la McGwain vont commencer bientôt.

Après avoir parlé avec M. McDougall et on avoir conféré de nouveau entre eux, les officiers de l'union locale ont confirmé de la grande qui devait avoir lieu samedi.



Les enfants qui vous envoyez en commission à la pharmacie Rochette et Delisle sont servis avec plus d'égards et d'attention que les clients plus âgés, car nous savons que ces petits ne sont pas des acheteurs expérimentés et c'est pour cette même raison que nous apportons un soin tout particulier dans le but de leur faire débiter exactement ce que vous leur envoyez chercher. Et de plus nous comprenons que si nous les faisons attendre longtemps avant de les servir, il existe toujours à la maison une certaine inquiétude sur leur compte.

Pour quoi que ce soit, sur la part des liqueurs ou des poisons, vous pouvez sans crainte envoyer vos enfants en commission à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EN ANGLETERRE

On veut adopter un système uniforme de chemin de fer électrique

Londres, 28—D'importantes conférences ont lieu en ce moment entre les ingénieurs de tous les chemins de fer de la région en vue de décider un plan uniforme d'équipement électrique, on verra depuis le matériel roulant et les moteurs jusqu'au plus différents

Québec, 28 — Nous avons dit au mot du projet du nouvel ascenseur de Québec. Je suis informé que le projet est à la veille de faire un grand pas, grâce à la récente conflagration qui a balayé le pâté de maisons au pied de la Côte de la Montagne.

Il y a bien un quart de siècle que les citoyens de Québec sentent la nécessité d'avoir un ascenseur convenable, entre la Basse et la Haute-Ville, mais on dirait vraiment que nos capitalistes qui assistent, muets à l'enrichissement du capital étranger, n'ont pas encore songé à mettre en pratique les meilleurs moyens de faire de bons placements dans ces entreprises payante, qui seraient en même temps un grand bienfait pour le public. L'artiste de M. Ernest Caron parmi les nôtres a donné un élan extraordinaire à l'industrie de Québec, et cet homme entreprenant ne s'est pas arrêté au commerce de machineries dans la chaussure qu'il exploite, avec avantage pour nos fabricants et pour lui-même. Il y a environ un an, il s'est emparé de l'idée que tout le monde possédait, mais que personne n'avait entrevu autrement que dans un rêve: celle de la construction d'un ascenseur moderne entre la Basse et la Haute-Ville. Il a formé une compagnie dite "La Compagnie de l'Ascenseur de Québec", laquelle est composée de capitalistes entrepreneurs et déposés à débourser $50,000 pour doter Québec d'un nouvel ascenseur, qui remplacera la vieille boîte de la rue Sault-au-Matelot à l'arrière-plan. Les plans du projet dont M. Caron est le promoteur sont depuis un an entre les mains de l'ingénieur de la cité. Contrairement à la coutume jusqu'ici suivie par les entrepreneurs de constructions, qui peuvent intéresser le crédit de la ville, M. Caron n'a pas demandé d'exemption de taxes à la cité; il se contentera, du privilège de construire l'ascenseur entre le pied de la Côte de la Montagne et le Parc Frontenac. Il n'a besoin que d'un permis de construire à l'endroit désigné, et le gouvernement fédéral n'attend que le moment où la cité aura pris action pour accorder à la compagnie de l'Ascenseur de Québec le droit de passage à travers le Parc Frontenac.

Comme je le disais l'autre jour, l'incendie qui a détruit le pâté de vieilles maisons situées au pied de la Côte de la Montagne a eu pour effet de remettre le projet de M Caron sur le tapis. A la prochaine réunion de la commission de la voirie de la cité, cette question doit être débattue de nouveau.

LE PREDICATEUR A NOTRE-DAME

Montréal, 28 — Le Révérend Père Alfred Lemerre, de l'ordre des Dominicains, qui prêchera la station quadragésimale, à Notre-Dame, cette année, est arrivé à Montréal par le train de l'Hudson et Delaware.

Le Révérend Père Lemerre est un des membres les plus distingués de la société de Saint-Dominique. Il aura, cette année, une lourde tâche sur les épaules en assumant la succession de Monseigneur Rozier. Le prédicateur qui s'est fait tant aimer et tant admirer, l'an dernier. Mais tous ceux qui le connaissent sont unanimes à admettre qu'il saura la remplir avec éclat.

Le Révérend Père Alfred Lemerre est né à Roubaix, département du Nord, diocèse de Cambrai, en 1868, par conséquent il aura 35 ans cette année et l'on peut dire que c'est encore un jeune homme.

Il entra chez les Dominicains à 19 ans, en 1887.

Depuis 1893, il a prêché avec grand succès dans diverses villes de France: au Havre, à Versailles, à Toulon; il a parlé à Marseille et à Bruxelles: ses voix puissante et sonore s'est aussi fait entendre maintes fois dans les anciennes cathédrales d'Amiens, de Lille et de Rouen.

A Paris, il a prêché le Carême à St Augustin et la station de l'Avent à la Madeleine.

Partout, ses auditeurs ont été touchés au suprême degré par son éloquence chaude et vibrante et ont cru voir revivre en lui la parole de Lacordaire.

Nous pouvons donc nous compter heureux que nous aurons dans la personne du R. P. Lemerre, un digne successeur de Monseigneur Rozier, un fils distingué de cette France chrétienne et régénérée que nous aimons tant.

Nous sommes donc certains que

Nouveaux Habits de Printemps
Nouveaux Corsages de Printemps
Nouvelle Jupes de Printemps
VIENNENT D'ARRIVER
Nouveaux Habits - Tailleurs de Printemps, chics et bien faits.
Nouveaux Corsages de printemps en beau canevas blanc et tissu Basket, derniers patrons et effets.
Nouvelles Jupes de printemps, une grande variété de qualités et de styles.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 RUE JOHN.

ACADEMIE - DE - MUSIQUE
C. F. DEMPSEY.....Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi, 2, 3 et 4 Mars
Matinée tous les jours à partir de Lundi.
GAY PARIS EXTRAVAGANZA Co.
Ayant en tete le Grand Albini
2—Gros Burlettas—2 6—Gros Actes de Vaudeville—6
20—Jolies Filles—20 10—Forts Comédiens—10
Décors Spécial et Costumes Elégants.
COUPON
Toute dame présentant ce coupon avec 15 cents, sera admise au meilleur siège réservé lundi soir à l'Académie de Musique.
Matinée Spéciale Lundi.
Meilleur siège pour Dames, 10c.

J. T. FONTAINE.
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.
Tout ouvrage sort fait et fini par des artistes de grande expérience
Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayons d'après les améliorations les plus modernes.
MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.
☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelques conditions de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement par l'usage de Rip-a-ns. Rip-a-ns Tabules. Je puis parler de Rip-a-ns aussi pour un cas particulier. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

cors n'apprécient guère de confort ni de soulagement.

Pourquoi s'armer d'un rasoir, puis inciser, entailler et faire saigner, quand l'on peut atteindre le même résultat sans verser de sang ni causer une douleur en ne faisant que de légères applications au pinceau. C'est de cette manière plus pratique et plus durable que nous faisons maintenant disparaître les cors avec le LIQUIDE IMPERIAL.

Il ne coûte que 15 cents la bouteille

LES GREVES EN HOLLANDE

La Haye, 28 — Le président du conseil des ministres, M. Kuyper, a présenté à la seconde chambre des états-généraux trois projets de loi relatifs à la récente grève des chemins de fer. Il a expliqué que le gouvernement considère qu'il est nécessaire de demander aux employés des chemins de fer un engagement solennel de ne pas se mettre en grève. Le projet de loi porte en outre que le refus de la part des employés des chemins de fer et des autres services publics de faire leur devoir pourrait être puni d'un emprisonnement de six mois. Si deux personnes ou plus soulèvent une révolte la peine sera portée à quatre ans de prison pour les meneurs ou ceux qui se seront rendus coupables d'actes criminels.

SURDITE

Lowell Opera House
Aujourd'hui
Grande production comique de M. Taylor.
WHY WOMEN SIN
Par Will C. Murphey.
PRIX : 25c, 50c, 75c et $1.00.
Mardi et Mercredi soirs, 3 et 4 Mars, matinées Mercredi
Le grand drame nautique
Saved from the Sea
LAURA HULBERT dans Nacy Elliott.
PRIX : Matinée, 25c, 50c.
Soir, 25c, 35c, 50c, 75c.
Jeudi soir, 5 mars.
Amelia Bingham présente sa compagnie spéciale d'opérette
JOHN KELLERD
Dans le chef-d'œuvre de Clyde Fitch
THE CLIMBERS.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.
Vendredi soir, 6 mars
EVENEMENT UNIQUE
LE GRAND ET SEUL
BURGOMASTER
Tant de filles ! Tant de plaisir ! Tant de musique ! 60 acteurs.
Ayant en tete Gus C. WEINBURG et RUTH WHITE.
PRIX—25, 50, 75c, $1.00 et $1.50.
Billets en vente mercredi.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 30c pour 6 semaines.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience, s'adresser chez Mme C. Cote 312 Merrimack. 3 m.

ON DEMANDE—Deux bons tisserands (weavers pour travailler sur ouvrage qui peuvent faire l'ouvrage qui convient. Ce travail est payable $12 par semaine. S'adresser à J. B. Jo 39 Cushing Square, Fitchburg, Mass. 28 m.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 39 rue Hanover. 2 m.

ON DEMANDE—Deux agents pour vendre les Perpetual Electric Weiss, inventeurs le 1er Janvier 1903, électrisent les pores morts, les rétablissent et donnent la vie. Ces agents font de l'argent ; ceux qui ne font pas que les autres personnes vendent rapidement et les agents en font de succès. Envoyez 50c pour échantillon (cents gris). Ecrivez vite. La Or White Electric Coil Co. Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un mécanicien (engineer) pour travailler dans une boucherie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 221 rue Church. 2 m.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock ; bon local ; conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

A VENDRE—Bouleau vert pr 60 la corde. Cordes $6.50, Rondins $5.50, 8 pouces pour $1.00. "Express moving" D. Cyr, 371 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 20 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, passage au côté et appartement de cinq pièces en arrière pour loger le magasin. 100 pieds de profondeur. Peut être arrangé pour deux locataires permanents. Serait un bon endroit pour un marchand de meubles, un boucher, un marchand de tabac, un magasin d'épicerie, un marchand de viande fraîche. Pour prix et autres détails, s'adresser au Patrician Printing Co., 25 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 199 rue Merrimack, Lowell, Mass. 2 m.

A VENDRE—Boutique de confiserie à vendre à tous nos contenus ; toutes les machines et un bon stock de confiserie. Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau de l'ETOILE.

PERDUES Deux paires de mitaines en drap, une paire rouge, une paire brune. Sont en pelleterie, perdue depuis la rue Hancock jusqu'à la rue Fletcher. Prière de les rapporter à l'Etoile.

UNE OCCASION—A vendre pour urgent compte de 75 acres, avec maison de 10 pièces, grange de 75 pieds, avec hangar, glacis 40 x 50, 2 harnais, 2 chariots, 1 voiture, sleighs, instruments aratoires en parfaite condition ; trois bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham où on peut faire deux ou quatre tarifs de vin avec les fruits de la terre. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, terre de sa femme. S'adresser à Alfred Richard, Pelham, Hillsboro Co., N. H. 19 j.

A VENDRE—Un magasin de variétés établi depuis dans un bon centre de commerce, établi depuis quelques années, un bon stock de marchandises de toute, maladie. Pour détails, etc., s'adresser à E. Hogan, chemiser, 61 Adams Square, Worcester, Mass. Cette occasion unique. 3 m.

AVIS—Tout homme honnête, désirant échanger d'ouvrage et investir rapidement de $500 à $1,000 pour être en société dans une affaire qui se demande aucune expérience, pourra trouver une quelque chose d'avantageux en s'adressant à P. O. Box 506, City. 2 m.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales : Boîte, Dalvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureau et atelier, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tel. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — NO. 109.

—Tais-toi, dit Gabrielle. Ne me demande rien. Mais cet horrible cauchemar sera vite passé, je l'espère, et si je puis consoler Daniel de ce qui peut arriver, sois palable, il t'aimera!

Adorable toujours avec l'esprit de sacrifice qui était en elle, Hélène répondit:

—Oh! moi, je ne compte pas; mais je t'en conjure, et tu m'as jamais aimée, ne fais pas souffrir Daniel!

Gabrielle, les joues couvertes de larmes, la pressa follement sur son cœur.

—Tu es la perfection morale même, dit-elle, et je t'adore.

Elle se laissa déshabiller par sa sœur, afin de se mieux veiller les soupçons de cette dernière, et elle lui dit:

—Veux-tu m'être agréable?

—Cette demande! parle.

—Eh bien! va te coucher, et prends des forces. Samedi nous commencerons un très long voyage, et des plus fatigants.

Hélène l'embrassa.

—Comme tu m'as fait du bien! dit-elle.

Et elle partit, en effet, heureuse presque rassérénée.

Elle couchait dans une chambre voisine de celle de Gabrielle.

Celle-ci, au bout de quelques instants, l'entendit monter dans son lit.

Au bout de quelques minutes, la lumière d'Hélène s'éteignit.

Mademoiselle de Saint-Amand attendit un peu, puis elle se leva, et elle alla prêter l'oreille contre la porte de communication.

Elle ne perçut aucun bruit.

Alors elle s'avança plus doucement encore vers le lit de sa sœur de lait.

Une veilleuse éclairait celle-ci.

Le joli visage d'Hélène était appuyé contre son bras replié.

Elle était pâle et la ligne ayoyale de son beau vis recourbés, faisait encore ressortir la fatigue de ses traits si fins et si doux.

—Pauvre Hélène, pensa Gabrielle, que ne donnerais-je pas pour que tu sois heureuse!

Elle s'attendrit.

Mais bientôt le souvenir de l'exil lui revint.

—Merci, m'a que moi, murmura-t-elle, toi avant tout!

Et le cœur brisé mais fermé et résolue, elle alla s'habiller dans son cabinet de toilette.

XIV

LE RETOUR

Mademoiselle de Saint-Amand était tranquille. Hélène avait des sommeils d'enfant.

La fille de Catherine qui se réveillait jamais du soir au matin.

Donnement, Gabrielle ferma sa chambre.

Elle mania d'abord au deuxième étage, dans la grande pièce occupée par le docteur Barrère.

Les Duthil couchaient à côté, les portes ouvertes.

L'appartement du malade éclairé par une petite lampe à abat-jour de dentelle, paraissait désert.

Dans son lit, Honoré reposait tranquillement.

—C'est étrange, se dit mademoiselle de Saint-Amand, ils n'ont pas encore pris leur garde, et cependant j'avais l'ordre de le faire.

Mais comme elle approchait de son lit, le grand rideau de soie tremblait légèrement et il y visage énergique de l'ancien agent de police apparut.

—J'avais vu mademoiselle, dit-il très bas pour n'éveiller de ne pas s'être encore montré.

Gabrielle, heureuse et reconnaissante, répondit en un murmure:

—Merci, mon bon Gautret, continuez à veiller.

Elle redescendit.

Minuit sonnait aux horloges de Montbert.

—Si la comtesse doit venir, pensa la jeune fille, elle ne peut tarder.

Cependant une demi-heure passa encore, et comme rien ne bougeait ni dans la maison, ni au dehors, mademoiselle de Saint-Amand sortit de la ville.

La nuit, quoique sans lune, était splendide.

Des étoiles, tombait une lueur douce qui éclairait toutes choses.

L'air un peu vif se parfumait de toutes les fleurs nouvellement écloses dans les parcs et sur les buissons. Quelques rossignols, timidement encore, essayaient leurs trilles.

La campagne endormie et silencieuse avait un calme et une majesté qui impressionnaient.

Gabrielle connaissait la moindre arbuste, le plus infime coin de la haie bordant la sente qui allait de Syphorès aux Sources.

Avec des précautions infinies, elle s'engagea dans ce que Jean Gardère jadis appelait "le Caminot" (le petit chemin, en patois gascon.)

Elle ne quittait un abri que pour en rejoindre un autre. L'oreille au guet, souple et silencieuse, elle avait tous ses sens tendus vers la vieille demeure qui portait son nom.

Pour arriver à la métairie de Lions, il y avait une côte extrêmement raide.

Jusque-là les haies bien entretenues par le père de Jean Gardère ou par les gardiennes des Sources offraient des abris naturels.

Mais après Lions, les haies négligées s'interrompaient, et il y avait un assez long espace absolument découvert.

Gabrielle n'arrêta devant la maisonnette des Gardère.

De là, elle voyait les tours du vieux château recouvertes de lierres et de clématites se profiler en noir dans la nuit transparente.

Une grosse émotion était en elle.

Dans son âme très haute, il y avait le culte du passé.

Depuis des siècles, les siens avaient vécu sous ces toits.

—Et aujourd'hui, pensait-elle, qui abritent-ils?

Enfin il lui sembla entendre un bruit plus léger que celui d'un oiseau allant d'une branche à une autre branche.

—C'est elle! se dit mademoiselle de Saint-Amand.

Elle voulut fuir, courir vers la villa afin d'y arriver avant elle dont elle soupçonnait la présence.

Mais elle s'arrêta brusquement brisée refusant de la porter.

—Ah! lâche, lâche que je suis, balbutia-t-elle t'perdue. Va-t-en me laisser aller à cette inqualifiable faiblesse, quand le but approche.

Et Michel!

Ce nom l'électrisait toujours.

Elle se raidit, et faisant appel à son courage, elle partit vers sa demeure.

Elle était passée en droite ligne dans les champs, raccourcissant ainsi la distance, et elle arriva derrière les communs avant que rien encore ait bougé.

Son cœur battait à croire qu'il allait lui bondir hors de la poitrine.

A deux mains Gabrielle était obligée de le contenir.

Dans son lit, Honoré reposait tranquillement.

—Ce n'est pas encore lui, se dit-elle, s'engagea dans ce que Jean Gardère jadis appelait "le Caminot" (le petit chemin, en patois gascon.)

Elle ne quittait un abri que pour en rejoindre un autre. L'oreille au guet, souple et silencieuse, elle avait tous ses sens tendus vers la vieille demeure qui portait son nom.

Pour arriver à la métairie de Lions, il y avait une côte extrêmement raide.

Jusque-là les haies bien entretenues par le père de Jean Gardère ou par les gardiennes des Sources offraient des abris naturels.

Mais après Lions, les haies négligées s'interrompaient, et il y avait un assez long espace absolument découvert.

Gabrielle n'arrêta devant la maisonnette des Gardère.

De là, elle voyait les tours du vieux château recouvertes de lierres et de clématites se profiler en noir dans la nuit transparente.

Une grosse émotion était en elle.

Dans son âme très haute, il y avait le culte du passé.

Depuis des siècles, les siens avaient vécu sous ces toits.

—Et aujourd'hui, pensait-elle, qui abritent-ils?

Enfin il lui sembla entendre un bruit plus léger que celui d'un oiseau allant d'une branche à une autre branche.

—C'est elle! se dit mademoiselle de Saint-Amand.

Elle voulut fuir, courir vers la villa afin d'y arriver avant elle dont elle soupçonnait la présence.

Mais elle s'arrêta brusquement brisée refusant de la porter.

—Ah! lâche, lâche que je suis, balbutia-t-elle t'perdue. Va-t-en me laisser aller à cette inqualifiable faiblesse, quand le but approche.

Et Michel!

Ce nom l'électrisait toujours.

Elle se raidit, et faisant appel à son courage, elle partit vers sa demeure.

Elle était passée en droite ligne dans les champs, raccourcissant ainsi la distance, et elle arriva derrière les communs avant que rien encore ait bougé.

Son cœur battait à croire qu'il allait lui bondir hors de la poitrine.

A deux mains Gabrielle était obligée de le contenir.

Dans son lit, Honoré reposait tranquillement.

—Ce n'est pas encore lui, se dit-elle, elle n'aurait pas encore pu arriver.

Elle pressa sa course.

Elle-fille et déjà elle se disposait à revenir vers Gabrielle évanouie et sans défense.

—Allons donc! Vous veniez tuer le docteur Barrère qui, un de ces jours, devait témoin, parlera et racontera que votre victime lui a confié au moment de sa mort.

De ce témoignage irréconsable et terrible vous voutiez vous débarrasser par un crime de plus.

—Mais c'est que vous voulez faire ici, misérable femme, assassin, menteuse, scélérate!

Gabrielle ne pouvait plus parler.

L'indignation l'étouffait.

Marguerite, pâle comme pour mourir, avait la mine extasiée d'une martyre souffrant pour sa foi.

—Le hasard m'a trahie, dit mademoiselle de Saint-Amand, lorsque ses nerfs décrochetés lui permirent enfin de parler.

Ce n'était pas dans le but que je voulais vous surprendre, c'était l'heure, le poignard levé sur celui qui a le monopole de notre vie a été lui aussi votre bienfaiteur.

Vous payez joliment vos dettes, vous!

Allons! bocut! dehors, ou j'envoie chercher Daniel!

Marguerite eut peur.

Du reste, en effet, entendant du bruit, sortait de la chambre du malade, et écoutait ce qui se passait.

La comtesse affolée eut cependant la force de répondre:

—Je suis bien bonne de vouloir discuter avec une folle, et vraiment tu n'a plus la raison. Mais réfléchis, et je jour où tu comprendras que tu n'as pas de meilleure amie que moi. Je suis patiente, tu me reviendras.

Elle allait s'éloigner en apparence, comme si rien de tragique ne venait de se passer, tandis que Gabrielle, anonnée par cette audace, tombait mourante sur les marches du joli escalier sculpté.

Au bruit de sa chute. Romain accourut.

La comtesse, une mauvaise flamme dans les yeux, l'était arrêté.

Elle pressaillit la syncope de vx

Elle-fille et déjà elle se disposait à revenir vers Gabrielle évanouie et sans défense.

—Allons murmura-t-elle, un peu de courage et le danger que je cours aura disparu.

Un poignard à la main, elle se retourna, prête à tout.

Mais elle entendit descendre précipitamment l'escalier, alors déçue, elle tourna sur elle-même et, cette fois-ci, résolument, elle quitta la maison.

—Mademoiselle, murmurait l'ancien agent de police, pauvre mademoiselle, revenez à vous, n'ayez pas peur. C'est moi qui suis là, moi le plus humble et le plus dévoué de vos amis.

Sous les soins empressés du brave homme Gabrielle ouvrit les yeux.

—Pernez tout, dit-elle, le jardin d'hiver et les portes de derrière, autrement elle va revenir!

Sans demander d'explications, avec un tact universel, le nègre adonné du l'injonction obéit.

Allez chercher Catherine, lui dit encore mademoiselle de Saint-Amand, lorsqu'il revint, sa bouche accomplie et sortant qu'elle fasse bien attention de Gabrielle, avec des précautions infinies la couchait le berçait, prononçait à son oreille les mêmes paroles d'amour infini et d'adoration absolue, qui avaient fait son enfance si heureuse.

Maintenant Gabrielle pleurait, et ces larmes presque douces dégonflaient son cœur trop plein, apaisaient son incommensurable désespoir.

—Qui personne ne sache ce qui vient de m'arriver, nounou chérie, dit-elle à la vieille femme.

—Personne, non, non, trésor, soyez tranquille, répondit la nourrice.

—Pas même Hélène.

—Non, non.

—Ni Daniel.

—J'ai dit personne. Allons! soyez paisible, et fermez ces beaux yeux. Votre vieille mère va veiller sur vous.

La fraîcheur de Michel s'endormit en effet, et le soleil était déjà haut sur l'horizon quand elle s'éveilla.

Hélène, à côté de son lit, tenait à la main une tasse de café très chaud et très fort.

Elle ne savait pas le premier mot de ce qui était survenu pendant la nuit.

Catherine Civrac et Romain Gautret avaient été aussi discrets l'un que l'autre.

—Comme tu as dormi tard, dit la petite institutrice.

—Quelle heure est-il donc?

—Tout près de neuf heures.

—Oh! à la mise, je pressais qu'il devait être au moins onze heures.

—Non, chérie, mais nous ne sommes plus à Paris ici, et tu as dû que tu voulais respirer l'air pur du matin.

—C'est juste, tu as raison, sois si chère, toujours raison.

Chaque fois que Gabrielle, faisant trêve à ses préoccupations, avait des paroles de tendresse pour sa sœur de lait, celle-ci, ravie, oubliait tous ses serments.

Mademoiselle de Saint-Amand avala son café et dit:

—Je suis sûre que tu l'as fait toi-même, il est exquis.

Hélène, très heureuse, habilla Gabrielle.

—Veux-tu te promener? demanda la fille de Catherine quand la toilette de mademoiselle de Saint-Amand fut terminée. L'air est exquis dans le parc.

Puis tout à coup, sans attendre en réponse, elle s'écria:

—Dieu! que te es jolie ce matin!

Cette chemisette de soie mauve, et ces vieilles malines vont si bien à ton teint mat et font tant ressortir tes beaux yeux de velours!

—Flatteuse! murmura Gabrielle indifférente, puisque Michel ne la pouvait voir.

Elle continua:

—Va m'attendre dans le hall, il faut que je sache comment va le pauvre docteur.

Hélès se sourirent.

Mais Gabrielle eut vite rejoint sa sœur.

Un effroyable malade avait dépassé une bonne nuit, et maintenant on l'habillait.

Félix, dans la chambre, assistait à sa toilette.

A six heures, il avait remplacé Romain qui devait revenir à deux heures reprendre sa faction.

Paguerite était déjà partie, pour Syphorès, probablement.

Alliance voir Stéphanie, dit mademoiselle de Saint-Amand.

A cet instant, Catherine accourut, apportant une ombrelle.

Le soleil est chaud, dit-elle.

Hélène remonta chercher un chapeau de paille.

—Comment allez-vous, mon trésor? demanda la nourrice

—Bien grâce à tes soins.

—Pas trop brûlée?

—Un peu, mais ça ne passera. Rien de nouveau?

—Non, rien.

—Du côté de Syphorès, pas de nouvelles?

—Aucune! Si, cependant, madame est un peu souffrante, et Guillaume a été aller au docteur Constantin à aller dire au docteur Barrère de venir le voir, en venant chez nous.

—Bien! surtout, il elle arrive au jourd'hui aux Sources, sous n'importe quel prétexte, ne la laisse pas entrer.

Catherine ne saisissait pas.

Plus perspicace que sa fille, elle avait entendu ou deviné bien des choses.

—Vos ordres comme toujours seront exécutés, dit-elle, et pour plus de sûreté je vais prévenir Joseph, le second valet de chambre. Avec lui, pas de danger que la consigne soit violée.

Joignez revenait.

Gabrielle mit un doigt sur ses lèvres.

Un signe approbatif de la nourrice montra à mademoiselle de Saint-Amand que sa recommandation de silence était comprise.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (marque de fabrique) guérit toujours. Elle est bien et l'ammoniac fabriquée par Ayer frères, 422 rue Chalmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Ne exigez les produits Lachapelle. La prix la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. de plus qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Changement Remarquable.
G. B. MARIQUE
Marchand-Tailleur, Teinturier, Dégraisseur.
122-124 rue Cheever
A l'honneur d'informer le public en général qu'il a acheté la place de M. Marsi et qu'il continuera seul à diriger l'établissement. Il espère que, comme par le passé, ces amis et clients continueront à l'encourager.
☞ Toute sorte d'ouvrage fait promptement et à bon marché.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.
Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine
Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%
Chaudières étanlées noire, grandeur de 10, 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 28c.
Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 25c et 33c.
Une réduction de 33 qu sur toutes nos fournaises, et radiateurs à gaz.
M. Bellefontaine.
267 RUE AIKEN. - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
449 rue Merrimack

CORSETS
LA NITA
VRAIE BALEINE
Nouveaux Patrons pour 1903
Salons de Corsets

THE ANDREWS ONLY WARRANTED COLD CURE

Les rhumes sont communs et plus négligés, les rhumes négligés sont causes de plus de mortalités que toutes les autres maladies ensemble:—causant la Pneumonie, la Consomption, la Grippe, Maladies de la Gorge et Catarrhe.

Ce remède ne guérira pas toutes les maladies d'une personne, mais guérira positivement les Rhumes et la Grippe et préviendra la Pneumonie. Il n'y a personne qui oserait s'en passer si on savait comment vite il guérit le rhume, et par là peut être les sauvant de

PNEUMONIE OU MEME CONSOMPTION

10 CENTS CHEZ LES PHARMACIENS

THE E. C. ANDREWS CO.,

LOWELL, MASS.

Y AURA-T-IL GREVE?

Les membres du Conseil Textile ecrivent une lettre explicite aux agents des filatures

On refuse pour le moment de rendre cette lettre publique. On espère en venir à une entente avantageuse pour les propriétaires et leurs ouvriers.

Le Conseil Textile vient de servir aux trésoriers de sept filatures de Lowell, une lettre dans laquelle on

Filatures	Hommes	Femmes	Métiers	Fuseaux	Salaires Hebdomadaire
BOOTT	1,100	1,400	3,800	160,000	$15,000
MASSACHUSETTS	700	1,500	4,000	120,000	19,000
TREMONT & SUFFOLK	1,400	2,000	6,000	190,000	26,000
HAMILTON	700	1,500	4,000	110,000	16,500
MERRIMAC	2,000	1,500	4,000	140,000	30,000
APPLETON	500	1,000	1,800	5,000	8,000
LAWRENCE	1,200	2,200	.....	85,000	23,000
TATAUX	7,600	11,100	23,600	810,000	$137,500

On n'a pas encore jugé à propos de publier la lettre et son contenue est un secret pour toute autre personne que les membres du comité et les agents des manufactures. Les officiers des filatures auront jusqu'au 31 mars pour considérer la demande des hommes. La lettre est signée par MM. Robert Conroy et John T. McDonald, président et secrétaire du Conseil qui étaient autorisés à agir ainsi par les unions des Cardeurs, des Tisserands, des Beamers, des Pileurs, des Réparateurs de Métiers, des "Knappers" et des Tricoteurs.

Depuis plus d'un mois que cette question est à l'étude, le secret en avait été si bien gardé par les chefs ouvriers que rien n'en avait transpiré au-dehors de leur cercle.

Un des agents de l'une des manufactures a dit que les filatures donneraient leur réponse par écrit.

Les agents des filatures ont dit que depuis un mois les manufactures font pendant que le Rév. Père Nolin, O. M. I., donnait l'instruction à St Jean-Baptiste. Ces deux distingués Oblats se sont également bien acquittés de la tâche délicate à eux confiée.

Durant les offices, il y eut le chant de pieux cantiques. A St Joseph l'orgue était tenu par Mlle Ida Tarte et à St Jean-Baptiste, Mlle Alma Alexander remplissait les mêmes fonctions.

Durant la semaine, il y aura messe tous les matins suivie de l'instruction, aux deux églises.

Et le soir, à 7h. 30 à St Joseph et 7h. 15 à St Jean-Baptiste les prédicateurs se feront entendre.

LE DIMANCHE TU GARDERAS

22 ivrognes en cour de police ce matin

Depuis samedi midi jusqu'à ce matin, les officiers de police ont arrêté 22 individus accusés d'ivresse parmi lesquels figuraient deux représentants du beau sexe.

Voici les amendes imposées: Joseph Porter, Michael Scannell, Jos. Cantons, L. H. Roberts, Rose Langlois et Michael J. Feeney, qui ne sont pas des habitués, ne paieront que $2; Chs. Kannan et Patrick Gorhan et William Smith qui sont de bons hiverne, paieront $6 chacun; enfin ceux qui n'ont pas été sobres le dimanche paieront $5. Ce sont Ellen Nichols, Daniel O'Neil, Eliz. Miller et William Marshall. Nellie Dionne a eu la douleur de se voir condamner à 4 mois de prison.

INDECENCE

Deux amoureux qui ne sont pas clairs de leur affaire

Le constable Mooney a fait une importante capture, samedi après-midi vers 2 heures, en plaçant sous verrous Dennis Riordan et Mary Ferris qui se seraient rendus coupables de l'indécence de la plus révoltante sur la voie publique.

Riordan a été condamné à $15 d'amende et sa dulcinée à six mois de prison.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Ilsnotte, Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot Earl Merrimack
et Merrimack. Drug Co.

AU COIN DE LA TILDEN

C'est au coin des rues Merrimack et Tilden qu'a lieu la vente de remise ménage sous les auspices de l'Armée du Salut. On s'y tiendra tous les après-midis de cette semaine.

LA DEBACLE

La rivière Merrimack est maintenant libre de glace. Grâce à la crue des eaux et un grand vent qu'il faisait, hier, la rivière a pu se débarrasser de son manteau de glace qui la retenait prisonnière depuis de longs mois.

La débâcle a eu lieu dans l'après-midi. Une grande foule de curieux se groupaient sur les différents ponts et sur les grèves, pour contempler un spectacle toujours si imposant. A quelque endroits de la rivière cependant, il y a de larges lisérages.

NAISSANCE

DELAGE—Le 28 février dernier, la dame de M. Simbon Delage, un fils qui a reçu au baptême les noms de Samuel Edmond. Parrain et marraine, M. et Mme Samuel Levy.

ECHO DU SINISTRE

On fait des fouilles pour trouver les objets engloutis

LA HARPE APPARTENANT A MME LABELLE QUI AVAIT COUTE $1000 EST RETROUVEE EN PITOYABLE ETAT

Les effets de Mlle Kittredge sont mis en lieu sûr

On continue les fouilles dans les débris du bloc Hurtanic pour découvrir les articles qui ont appartenu aux locataires. L'objet le plus précieux trouvé samedi est la magnifique harpe qui appartenait à Mme Louis Labelle et pour laquelle celle-ci avait payé $1000. La famille Labelle perd plus de $4000 par cet incendie désastreux, elle n'a qu'une assurance de $1000.

Un grand nombre de personnes ont visité les ruines, hier après-midi.

La concierge, Mlle Foster, qui espérait retrouver quelques-uns de ses effets, a été bien désappointée car on n'a pas même trouvé trace de ses malles.

La maison qui remplacera le Burbank's Block aura six étages.

Mlle Hattie Mills qui a été la plus grièvement brûlée, prend beaucoup de mieux.

M. C. I. Hood a écrit une lettre de félicitations au chef Hosmer pour la manière habile avec laquelle il a dirigé ses hommes lors du sinistre. M. Hood, dans cette lettre, dit qu'il fera tout en son possible pour que M. Hosmer soit rélu.

Les objets trouvés dans la chambre de Mlle Kittredge, la malheureuse victime, ont été transportés au magasin de M. Shattuck où ils seront gardés jusqu'à ce qu'on reçoive une réponse des parents de la défunte.

Toutes modernes

Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec une livre de thé, de café ou de sucre grande size.— Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

SOUS UNE VOITURE

DEUX JEUNES ELEVES DU COUVENT SONT VICTIME D'UN SERIEUX ACCIDENT, CE MATIN

L'une des victimes souffre de cruelles blessures, mais sa vie n'est pas en danger

Ce matin, vers huit heures, il est arrivé un bien triste accident qui a failli plonger dans le deuil la famille de M. Duquette, qui demeure au no 2 de la rue Dodge.

Ses deux enfants, Adelina et Alma, âgées respectivement de 12 et 13 ans, s'en allaient à l'école et se tenaient par la main.

Elles suivaient leur mère, lorsqu'arrivées à l'angle des rues Moody et Aiken, elles furent frappées par une voiture conduite par le jeune fils de M. Edmond Gaudette, boucher. Mme Gaudette était aussi dans la voiture. En voyant le danger que couraient les enfants, elle s'écria: "Prends garde à tes enfants!" mais il était déjà trop tard, une des roues du véhicule avait violemment frappé les pauvres petites qui s'affaissèrent sur la chaussée. En se retournant, Mme Duquette put compter toute l'étendue du malheur qui la frappait si soudainement.

M. Gaudette conduisait son cheval à une allure très modérée, et l'on croit que l'accident aurait facilement pu être évité si les petites écolières n'avaient pas voulu suivre leur mère, en passant devant le cheval, sans s'assurer si elles en avaient le temps.

Toujours est-il que comme résultat Adélina Duquette est dangereusement blessée. Elle a une main lacérée, une profonde blessure au-dessus de l'oeil droit et une coupure béante sur le côté de la figure.

Sa soeur, Alma, n'a que de légères égratignures, sans gravité.

Aussitôt après l'accident, l'officier Lamoureux, qui se hâtait sur les lieux, transporta les enfants dans la résidence portant le no 439 de la rue Moody. Le brave officier se hâta de leur donner les premiers soins.

On courut chercher les Drs Roy et Rochette, mais tous deux étaient absents. Ce que voyant, l'officier Lamoureux, jugeant la situation comme très grave, fit mander en toute hâte la voiture-ambulance qui transporta les petites blessées à l'hôpital St John, où les soins les plus empressés leur furent prodigués.

Mme Duquette fut place dans la voiture avec ses filles et M. Duquette, précédé par M. Gaudette, de ce qui était arrivé se hâta d'aller voir les blessées.

M. Gaudette est le premier à regretter cet accident, bien qu'il soit inconscient de sa part.

L'opinion Publique

A déjà approuvé notre étalage du printemps en

Chics Chapeaux et Chemises Nouvelles

Nous en avons déjà vendu plusieurs et de nouveaux envois arrivent tous les jours. NOTRE DERBY SPECIAL, un chapeau de $3 pour $2, est plus joli que jamais ce printemps et il s'ajustera à toutes les têtes.

LE BOSTON DERBY, dont nous sommes agents, sera un autre bon favori cette année. Vous trouverez ces deux lignes de chapeaux égales en styles et durée à aucun chapeau vendu $3.00 ailleurs.

Nous montrons plusieurs autres styles de chapeaux Mous et Durs à des prix populaires. Bargains spéciaux en Chemises et Chapeaux et prix grandement réduits sur tous nos habits d'hiver. Venez cette semaine, si possible.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

POURQUOI MARS EST LE MOIS LE PLUS DANGEREUX

Mars est le mois le plus dangereux de l'année, parce que le changement de temps est plus que ne peuvent le supporter la plupart des gens. C'est malheureusement trop vrai que les maladies ne durent que jusqu'au printemps. Mais si le système est renforcé, si les impuretés sont chassée du sang et que les tissus nerveux sont nourris de médecine saine, nutritive et renforcissante, il n'y a rien à craindre du changement de temps. La Father John's Medicine est de grande valeur comme tonique au printemps. Elle renforcit le système et en chasse l'excédent de poison—refait le corps. C'est cette puissance qui l'a rendue si efficace à guérir les rhumes et maladies de gorge et de poumons. Pas de stimulants affaiblissants, morphine ou autres drogues empoisonneuses.

LES DISPARUS

43 personnes ont été rayées de la liste des vivants

NOM, AGE ET CAUSE DE LA MORT DE CEUX QUI ONT DIT ADIEU A CETTE VALLEE DE LARMES

La fièvre typhoide fait plusieurs victimes

Sur une population de 101,953, on a enregistré 43 décès durant la semaine qui vient de finir, de ce nombre sont compris 15 enfants au-dessous de 5 ans, maladies contagieuses, 4; maladie des poumons, 3; fièvre typhoide, 3; diphtérie, 1.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort de ceux qui ont quitté cette vallée de larmes:

1 Février.
15 Julia Spillane, pneumonie.
17 ——Parker, 1 jour, atelectasie.
18 Alexander Anderson, 64, suicide.
19 Martha Wilson, 70, angine de la poitrine.
20 Elizabeth H. Brennan, 72, maladie de coeur.
Domitilde Sengenille, 48, albummurie.
Annie Sheehan, 38, nephrite.
Arthur G. Sullivan, 19, fièvre typhoide.
Margaret M. Downs, chute accidentelle.
Marie Rondeau. 3 mois, débilité.
21 Thirsa Fulton, 91, vieillesse.
Sarah S. Lawton, 85, hro. pneumonie.
John Denby, 74, hémorrhagie.
Susan Burnette, 69, cons, des poumons.
Lewis Anderson, 41, maladie de Bright.
George E. Dexter, 28, tuberculose.
Mary A. Ellis, 4, diphtérie.
22 Mary Davin, 80, maladie de coeur.
Martin O'Brien, 54, fièvre typhoide.
Sedulie Andy, 34, septicémie.
George Constjannis, 19, fièvre typhoide.
Katie Crofton, 11 jours, débilité.
23 Louis Pinder, 78, maladie de coeur.
Delia Gaynor, 22, pneumonie.
Mary Reed, 3 mois, pneumonie.
John Darella, 2 mois, convulsion.
24 Augusta E. Wilmot, 62, cancer.
M. Blanche Laliberté, 6 mois, pneumonie.
Marcia W. Brannan, 2 mois, insuf. mitrale.
25 Seth Bailey, 72, apoplexie.
Joseph Bérard, 63, tuberculose.
Jane Reynolds, 60, apoplexie.
Mary E. Delaney, 6 mois, pneumonie.
26 Annie Brown, 50, cancer.
Edward O'Brien, 18, tuberculose.
Mary E. Hackett, 3, coqueluche.
Armand Dupont, 2, pertussis.
27 Frank W. Spaulding, 58, maladie du coeur.
James Higins, 25, pneumonie.
Charles E. Boulleder, 2, meningite.
Yvong Lambert, 2 mois, pneumonie.
—— Brown, 2 jours, inanition.
Sarah P. Kittredge, 60, brûlée accidentellement.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME ET LES PEARL PILASTERS SONT FABRIQUES PAR Dr J. Lariviere, Manville, R. I.

Guerissent LE BEAU MAL et toutes maladies de matrice, chute, pesanteur, points, tiraillements des ovaires, des reins, boule d'estomac, palpitations nerveuses, urines brouillées et briqueuses, personnes nerveuses, sommeil troublé, irrégularités, pertes, frisette, mauvaise santeen général.

Série Véritables

Ecrire le Secret de cette Matière qui apparaît pour ma Série de Questions Secrètes.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET MERCREDI; PLUS CHAUD DANS LE VERMONT ET L'EST DU MAINE; PLUS CHAUD MERCREDI DANS LE NORD; VENTS FRAIS DU NORD-EST ET DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 3 MARS 1903. — NO. 235.

LE JUBILE PAPAL

Soixante cinq mille personnes assistent à l'office d'action de grâce chanté à St-Pierre de Rome.

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 3—Le 25e anniversaire de l'ascension de Sa Sainteté Léon XIII au siège de Pierre a été célébré aujourd'hui par une pluie battante.

En dépit de la mauvaise condition de la température, une foule immense encombrait la place St Pierre avant l'ouverture des portes. Les soldats italiens ont eu fort à faire à retenir les enthousiastes et les troupes papalines ont eu aussi beaucoup de difficulté à retenir cette foule qui se pressait à l'intérieur de la place pour obtenir des sièges. Soixante-cinq mille pèlerins et visiteurs ont pu entrer à St Pierre, où ils se tenaient debout, tandis que les estrades élevées spécialement pour cette fête contenaient la plus haute société que Rome ait vue depuis des années.

L'intérieur de la cathédrale présentait un spectacle riche et brillant. Les piliers massifs étaient drapés de bandes tentures, tandis que le dôme resplendissait des milliers de lumières s'échappant des grands candélabres.

La procession s'est faite de Vatican dans l'ordre ordinaire, les trompettes battant la marche en sonnant leurs instruments d'argent. Il y a vingt-cinq ans qu'on avait vu autant de cardinaux dans une procession.

Comme le pape, porté sur une chaise, entra, recouvert de sa robe blanche, la foule cria avec enthousiasme: "Viva papa re!"

Enfin a chanté une grand'messe, suivie d'un Te Deum.

Quarante-quatre cardinaux et 351 évêques de toutes les parties du monde étaient présents.

Pendant une demi-heure, toutes les cloches des églises de Rome ont sonné.

AU HONDURAS

LES REVOLUTIONNAIRES SUBISSENT UN PREMIER ECHEC

Leur commandant, Chrismas, s'est enfui dans les bois

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 3—Dans la première bataille de la révolution dans le Honduras occupé, les rebelles, commandés par Les Chrismas, un soldat de fortune américain, ont été défaits.

Le combat s'est livré près de Mani, dans la vallée de Comega. Jeudi dernier, et soixante révolutionnaires ont été pris et 100 ont été blessés. Les troupes du gouvernement ont perdu un colonel dont on n'a pas appris le nom. Quatre autres officiers et plusieurs soldats ont aussi été tués.

Chrismas s'est enfui dans les montagnes et plusieurs détachements des troupes du gouvernement sont à sa poursuite.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

LES ELECTIONS SONT FAVORABLES A L'ANCIEN GOUVERNEMENT

Ce dernier est porté au pouvoir avec une forte majorité

St Jean, N.B., 3 — Le résultat des élections a été favorable au gouvernement de l'honorable L. J. Tweedie.

La législature se composera de quarante-trois membres. Avant les élections, le gouvernement comptait trente-neuf voix et l'opposition sept.

Jusqu'à présent, les retours du scrutin donnent dix voix à l'opposition et trente-six à l'honorable M. Tweedie. L'élection dans Gloucester a lieu aujourd'hui, les candidats sont favorable au gouvernement.

Tous les membres du cabinet ont été réélus. Dans Northumberland, où le premier ministre Tweedie se présentait, il a été le seul du ticket du gouvernement à être élu, les trois autres furent battus.

Dans Restigouche, l'honorable C. H. Labilois et M. F. McLatchey ont été élus.

Dans le comté de Kent, le gouvernement a fait élire trois de ses partisans comme aux dernières élections.

Dans Westmoreland, le gouvernement a quatre partisans soit un gain de deux.

Dans Charlotte, le ticket de coalition a passé. Trois des députés appartiennent à l'opposition et un supporte le gouvernement. l'honorable G. E. Hill.

L'honorable Wm Pugsley, procureur-général, a été élu dans le comté de King, avec deux autres confrères.

Le ministre de l'agriculture, l'honorable L. P. Farris et son collègue, ont été réélu dans le comté de Queen.

Le comté de Sunbury est resté fidèle au chef de l'opposition, M. J. P. Hasen, et à son ami, M. Glander.

Dans le comté de Carleton, le gouvernement a perdu un siège, mais il a gardé le candidat de l'opposition, M. Latouet, dans le comté de Madawaska.

Taylor, millionnaire de New York et grandre de M. Roswell P. Flower, a payé $500 pour un spécial qui l'a conduit d'ici à New York.

Il n'y avait pas de Pullman, mais cela n'a pas arrêté M. Taylor qui s'est contenté d'un wagon ordinaire. En attendant une heure ou deux, il aurait pu prendre un train rapide régulier, mais il ne voulait pas attendre parce qu'il avait un message qui l'appelait tout de suite dans la métropole.

LES PASSAGERS DU MERION SAUFS

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 3—Le steamer Merion, de la ligne Dominion, qui s'est échoué près de Rocks Point, hier matin, n'a pas encore été renfloué. Les passagers ont été transportés sans accident, ce matin, et débarqués à Dublin.

LES ANGLO-AMERICAINS

Ils veulent établir une chambre de commerce à Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3—On a inauguré un mouvement en vue de l'établissement d'une chambre de commerce anglo-américaine. Le projet comprend aussi l'établissement d'une exposition permanente des produits des deux pays. Les ambassades intéressées appuyent le mouvement.

VOL AU BUREAU DE POSTE

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 3—L. Carl Brown, commis dans le département des mandats-postes du bureau de poste de cette ville, a été arrêté hier sous l'accusation de vol au montant de $1,100 à $1,400.

Brown a été conduit devant le commissaire Fiske de Boston, qui a fixé sa caution à $25,000.

ANCIEN MAIRE EN PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

Winchester, Va., 3—Hier, dans la cour du comté, le grand jury a trouvé matière à procès contre l'ancien maire David E. Edwardson et Albert Rhodes, accusés de vol. Les accusés ont été envoyés en prison en attendant leurs procès.

ACCIDENT DE TRAVERSE A NIVEAU

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 3 — Quatorze personnes ont été blessées dans un accident de traverse à niveau hier soir. Un tramway électrique portant 25 voyageurs a été frappé par un train de marchandises à la traverse de la rue Washington. Plusieurs des blessés sont en danger.

FECONDITE

(Service spécial de L'Etoile)

Hazelton, Penn., 3—Mme Connac McCaille, de cette ville, a donné naissance hier à son 23e enfant. Mme McCaille est âgée de 45 ans et elle s'est mariée à 17 ans.

LE POUVOIR DE L'ARGENT

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 3—M. John Byron Haskin, millionnaire de cette ville, a payé $500 pour un spécial qui l'a conduit d'ici à New York.

Il n'y avait pas de Pullman, mais cela n'a pas arrêté M. Taylor qui s'est contenté d'un wagon ordinaire. En attendant une heure ou deux, il aurait pu prendre un train rapide régulier, mais il ne voulait pas attendre parce qu'il avait un message qui l'appelait tout de suite dans la métropole.

LES PASSAGERS DU MERION SAUFS

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 3—Le steamer Merion, de la ligne Dominion, qui s'est échoué près de Rocks Point, hier matin, n'a pas encore été renfloué. Les passagers ont été transportés sans accident, ce matin, et débarqués à Dublin.

LES ANGLO-AMERICAINS

Ils veulent établir une chambre de commerce à Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 3—On a inauguré un mouvement en vue de l'établissement d'une chambre de commerce anglo-américaine. Le projet comprend aussi l'établissement d'une exposition permanente des produits des deux pays. Les ambassades intéressées appuyent le mouvement.

VOL AU BUREAU DE POSTE

(Service spécial de L'Etoile)

Haverhill, 3—L. Carl Brown, commis dans le département des mandats-postes du bureau de poste de cette ville, a été arrêté hier sous l'accusation de vol au montant de $1,100 à $1,400.

Brown a été conduit devant le commissaire Fiske de Boston, qui a fixé sa caution à $25,000.

ANCIEN MAIRE EN PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

Winchester, Va., 3—Hier, dans la cour du comté, le grand jury a trouvé matière à procès contre l'ancien maire David E. Edwardson et Albert Rhodes, accusés de vol. Les accusés ont été envoyés en prison en attendant leurs procès.

ACCIDENT DE TRAVERSE A NIVEAU

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 3 — Quatorze personnes ont été blessées dans un accident de traverse à niveau hier soir. Un tramway électrique portant 25 voyageurs a été frappé par un train de marchandises à la traverse de la rue Washington. Plusieurs des blessés sont en danger.

FECONDITE

(Service spécial de L'Etoile)

Hazelton, Penn., 3—Mme Connac McCaille, de cette ville, a donné naissance hier à son 23e enfant. Mme McCaille est âgée de 45 ans et elle s'est mariée à 17 ans.

NOTRE FEUILLETON

NOS LECTEURS ONT DU S'EN APERCEVOIR, LE FEUILLETON QUE NOUS PUBLIONS ACTUELLEMENT, ET QU'ILS ONT TROUVE SI INTERESSANT, TIRE A SA FIN. NOUS DEVRONS DONC COMMENCER LA SEMAINE PROCHAINE LA PUBLICATION D'UN NOUVEAU FEUILLETON. LE CHOIX ETAIT DIFFICILE A FAIRE CAR CELUI QUE NOUS TERMINONS A PLU AU DELA DE TOUTE ESPERANCE. NOUS DITON, MAIS LE ROMAN TOUT PALPITANT D'INTERET QUE NOUS AVONS DECIDE DE PUBLIER, CET OUVRAGE REMPLI DE SCENES DES PLUS PATHETIQUES PROMET AUSSI D'INTERESSER LES LECTEURS AU PLUS HAUT POINT.

VOUS Y VERREZ LES PASSAGES LES PLUS EMOUVANTS A COTE DE PAGES D'UNE HAUTE MORALITE ET VOUS Y TROUVEREZ AUSSI DES ENDROITS OU LES SENTIMENTS DIVERS QUI ANIMENT L'ESPRIT HUMAIN SONT DEPEINTS SOUS LEURS PLUS VIVES COULEURS. L'INTRIGUE EST BIEN DEVELOPPEE ET ECRITE DANS UN STYLE TOUT A FAIT ORIGINAL. ELLE PASSIONNE LE LECTEUR QUI DEVORE LES PAGES QU'ON LUI OFFRE.

PRONONCE DE LA SENTENCE

Mathurin et Gosselin seront demain condamnés à mort par le juge Pelletier

Québec, 3 — Les condamnés Gosselin et Mathurin ont été transférés au jour d'hui de la prison de Québec à celle de Montmagny, afin de recevoir leur sentence de mort, mercredi, la quelle sentence sera prononcée par M. le juge Pelletier, qui a présidé à leur procès. Il est possible que le juge ne prononce pas l'arrêt dans le cas de Gosselin, vu que Mitre Roy fera une motion pour porter la cause devant la Cour Suprême.

MORT DU MEURTRIER ET DE SA VICTIME

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Va., 3—William Herald, qui a été blessé par William Robertson, à Bonfield samedi, est mort de ses blessures et Robertson, qui a été blessé par les policemen qui voulaient l'arrêter, mourra aussi.

EN DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Menominee, Mich., 3 — Trente-six pêcheurs, pour la plupart des habitants de Marinette, Wisconsin, sont sur le lac Michigan, en danger de mort. On a fait des recherches pour les retrouver, mais en vain.

MORT SUBITE

(Service spécial de L'Etoile)

Détroit, Mich., 3—M. Herman Gerlof, un bijoutier bien connu, marié depuis quatre semaines seulement, est mort subitement, empoisonné par du cyanure de potassium dont il se servait pour nettoyer des colliers.

TROUVEE NOYEE

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 3 — Un cadavre, qu'on croit être celui de Mlle Minnie Graham, disparue depuis une couple de mois, a été trouvé dans la digue de la manufacture Ree & Barton. On ne savait pas si elle s'était tuée ou si elle s'était enfuie. On qui porte à croire que c'est elle bien qu'elle n'ait pas encore été reconnue, c'est qu'aucune autre personne ne manque à l'appel dans la ville.

FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3—A. B. Turner & Brothers ont fait ce matin cession de leurs biens. Le passif n'est pas encore connu.

FEU A NEW HAVEN

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 3 — Le feu a détruit ce matin une maison de New Haven qui appartenait autrefois à la présidente Wilson Waddingham.

MLLE EVANS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3 — On annonce l'engagement de Mlle Virginie Sime Evans, la cadette des filles du contre-amiral Robley D. Evans — Fighting Bob — à M. Howard Ingalls Sewell, de Boston. Mlle Evans est actuellement en Chine avec ses parents, son père était commandant de l'escadre asiatique de la marine américaine.

Le mariage se fera au Japon au commencement de 1904.

PAS TOUTES PAREILLES

Aux yeux de beaucoup de gens, toutes les pharmacies sont égales. S'ils ont besoin de remèdes ou d'articles de toilette, ils vont ou envoient à la "pharmacie" — c'est-à-dire à n'importe quelle pharmacie— généralement la plus voisine. Ce qui porte à croire que c'est elle bien qu'elle n'ait pas encore été reconnue, c'est qu'aucune autre personne ne manque à l'appel dans la ville.

FAILLITE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 3—A. B. Turner & Brothers ont fait ce matin cession de leurs biens. Le passif n'est pas encore connu.

FEU A NEW HAVEN

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 3 — Le feu a détruit ce matin une maison de New Haven qui appartenait autrefois à la présidente Wilson Waddingham.

MLLE EVANS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 3 — On annonce l'engagement de Mlle Virginie Sime Evans, la cadette des filles du contre-amiral Robley D. Evans — Fighting Bob — à M. Howard Ingalls Sewell, de Boston. Mlle Evans est actuellement en Chine avec ses parents, son père était commandant de l'escadre asiatique de la marine américaine.

Le mariage se fera au Japon au commencement de 1904.

VOLEURS INCENDIAIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 3 — Des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste de Canaan, Connecticut, à 3 heures, ce matin, et après avoir fait sauter le coffre-fort, ils ont mis le feu à l'édifice, emportant avec eux le contenu du coffre-fort. Ils ont fait la même chose au magasin de bijouteries Collins dans l'édifice Cumming. On calcule qu'ils ont enlevé pour $4,000 de valeurs.

CHEZ LES CHINOIS

Les rebelles sont maîtres de plusieurs provinces

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3—Des nouvelles reçues de cette ville et n'ont pas été chef qui les sources privées de Chine annoncent que la situation est sérieuse dans la province de Kwang Hi. Les rebelles contrôlent la situation et les troupes impériales ne sont pas assez fortes pour réprimer la révolte.

Cinq cents hommes de troupes impériales sont tombés dans une embûche samedi et cela n'est qu'une des nombreuses défaites qu'elles ont subies.

D'après les nouvelles, tout un régiment du maréchal Su, chef des troupes impériales, s'est mutiné il y a quelque temps et a traversé à Denamoi, dont les combattants sont maintenant au nombre de 5000. Un fonctionnaire important du gouvernement capturé par les rebelles a été décapité dernièrement parce que la rançon exigée pour sa mise en liberté n'a pas été payée.

Dans la province de Kivang Tung il n'y a que le fait que les différentes bandes de rebelles ne s'entendent pas pour éliminer cette balance de 20 pour cent de risque — s'ils désirent posséder le degré de cent pour cent de sûreté concernant la qualité la quantité et le prix de tous articles de pharmacie, sous leur diction de faire leur choix sur la pharmacie Rochette et Deisle, rue Merrimack.

Nous sommes conscients de la responsabilité qu'entraine une telle réclame mais nous sommes prêts à y faire honneur à tout événement.

A. G. Pollard & Co.

UN ACHAT IMMENSE DE

DAMAS

Que nous avons fait vous apporte de tres Grandes Valeurs

1500 Vgs de Damas pure toile. Qualité régulière de 75c.

SEULEMENT **39c** la verge.

Il y a près d'un an un petit importateur voulait nous vendre "une valeur extra bonne en Dames crême à détailler à 75c". Nous le disions semblable à notre Damas de 59c, seulement qu'il était plus large et nous le croyions trop dispendieux.

Cette année, la même maison nous a demandé de fixer le prix pour 30 pièces. Nous avons fait le prix qui a été accepté et vendredi dernier les marchandises nous sont arrivées.

Nous mettons le lot entier en vente aujourd'hui à seulement 39c la vge

☞ C'est de la toile pure. Il a 68 pcs de large. Il n'y a que six patrons,

Nous attirons l'attention des maitresses de pension et des autres qui se servent de damas de qualité moyenne, sur cette valeur des meilleures.

En Vente Aujourd'hui—Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LA RECEPTION LEGARE

LES MEMBRES DU COMITE PRESENTENT LEUR RAPPORT FINAL

Remerciements offerts à la population par la voie de L'Etoile

Les membres du comité qui s'étaient chargés de faire une démonstration à notre sympathique compatriote, M. Joseph A. Légaré, se sont réunis hier après-midi, en les salles de l'Association Catholique sous la présidence de M. Thomas J. Gazette.

Tous les officiers étaient à leur poste et ces membres assistaient en grand nombre.

Tous se sont déclarés satisfaits du succès remporté et qui jette le plus grand crédit sur le patriotisme de notre population.

Lecture du rapport fut accueuil et accepté comme très satisfaisant, on vote de sincères remerciement fut immédiatement passé à l'adresse de tous ceux qui de loin comme de près, se sont intéressés à cette patriotique démonstration.

Dans le but de faire savoir à tous, la gratitude et les remerciements des membres du comité, il fut résolu de publier, par la voie de L'Etoile, tels remerciements.

M. Légaré est aujourd'hui à Washington et il gardera toujours le plus charmant souvenir de la réception si spontanée, si magnifique dont il a été l'objet.

RETRAITE ANNUELLE

UNE MISSION POUR LES DAMES DE LA PAROISSE EST COMMENCEE HIER

Les RR. PP. Dubreuil et Nolin, en sont les prédicateurs

La retraite annuelle des dames de la carolme a commencé hier soir, dans une dizaine d'années religieuse.

Il y avait foule aux deux offices. C'est le Rév. Père Dubreuil, O. M. I., qui a donné le sermon à 8 heures.

Demande une augmentation de 10 pour cent dans le salaire des employés.

Voici un tableau qui explique la situation présente.

ACCIDENT MALHEUREUX

Un serrefrein se fait couper les deux jambes

Sherbrooke, 2 — Harry Walker, serrefrein à l'emploi de la compagnie du Boston and Maine, division de Sherbrooke, a été la victime d'un bien triste accident, arrivé à Barton Landing. Walker étant à accoupler deux chargements sous les roues et se fit couper les deux jambes; il mourut durant la nuit, après avoir enduré d'atroces souffrances.

Walker était âgé d'environ 25 ans et demeurait à Barton Landing; il faisait habituellement le trajet de Sherbrooke à Newport, comme serrefrein sur un train de fret.

SINGULIERE EXCUSE

Un homme ne sert pas comme juré parce que cela interromperait ses études

(Service spécial de L'Etoile)

Elkins, V. O. 3 — Le colonel Wamsley, du comté de Randolph, a été dispensé de servir comme juré sur une singulière excuse. Le colonel élève des marmottes et il est reconnu comme prophète de la température. Comme on venait à la cour, il ne pouvait poursuivre ses études sur les marmottes et il a dit que la science y perdrait plus par cette interruption de ses études que la justice ne pourrait y gagner s'il allait servir comme juré. Il a été dispensé de servir.

CALAMITES

La tempête continue à faire rage sur les côtes d'Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 3 — La tempête qui a sévi sur les côtes d'Angleterre pendant une semaine, semant la mort et le désastre partout sur ses traces, se continue toujours.

Une dépêche de Penzance, Cornwall, dit qu'une barque dont on ne connait pas le nom a coulé près de là avant-hier soir et que tous ceux qui étaient à bord ont péri.

Une chaloupe de sauvetage a essayé de porter secours au navire naufragé, mais celui-ci a sombré avant qu'elle se puisse le rejoindre.

UN AMERICAIN DANS LE SAC

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, 3 — On annonce officiellement que la police a émis des ordres condamnant O'Brien, un dentiste américain qui a enseigné à la princesse royale à monter en bicyclette, a été expulsé du royaume de Saxe.

La femme d'O'Brien a envoyé récemment au roi des lettres écrites par la princesse et adressées à son mari, qui était fort compromettantes pour celle-là.

M. D. D. McAVOY

Il est nommé avocat de la couronne à Valleyfield

Valleyfield, 3 — M. D. D. McVoy, avocat de cette ville, vient d'être nommé avocat de la Couronne.

Cette nomination est bien vue de tout le district et surtout du comté de Beauharnois, où M. McAvoy ne compte que des amis.

Comme on le sait, M. McAvoy est libéral en politique; c'est lui qui est le promoteur et le secrétaire de l'Association Libérale du comté de Beauharnois, formée il y a à peine un an.

Le nouvel avocat de la Couronne est un orateur des plus puissants et de plus parle facilement les deux langues.

BUVEURS D'EAU

Valleyfield, 3 — Il vient de se former dans notre ville, à l'occasion du carême, une nouvelle société, ou plutôt un nouveau club. Tous ceux qui font partie de ce club s'engagent entre autres conditions, à ne pas prendre une seule goutte de liqueurs contenant de l'alcool dès à la fin du carême. Les fondateurs de ce club, et surtout les officiers, sont de plus obligés de ne pas fumer, priser ou chiquer durant le même laps de temps. Toute contravention aux règlements est sujette à une forte amende.

Le nouveau club a adopté un nom original: "Les buveurs d'eau". On dit que les hôteliers n'ont pas vu la fondation de ce club d'un bon œil.

ECHAPPE HEUREUSEMENT

Sherbrooke, 3 — M. E. Cloutier, du Canada, a été subjet d'une expérience très-comique, l'autre jour, et qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, bien qu'il n'en ait éprouvé heureusement que les malaises d'une peur bleue.

Cloutier étant venu à Sherbrooke pour affaires, s'en retournait à Lennoxville pour de là prendre son train en suivant le vole du Grand Tronc. Il était rendu déjà à quelque distance, lorsqu'il entendit le sifflement d'une locomotive qui venait à toute vitesse derrière lui; il s'écarta aussitôt de la voie, en continuant sa course et aussi plus d'inquiétude; lorsqu'il fut tout à coup frappé par le côté de la locomotive et projeté d'une vingtaine de pieds de distance et alla choir dans un fossé de carême. Les fondateurs de ce club, et surtout les officiers, sont de plus obligés de ne pas fumer, priser ou chiquer durant le même laps de temps. Toute contravention aux règlements est sujette à une forte amende.

Le nouveau club a adopté un nom original: "Les buveurs d'eau". On dit que les hôteliers n'ont pas vu la fondation de ce club d'un bon œil.

ECHAPPE HEUREUSEMENT

Sherbrooke, 3 — M. E. Cloutier, du Canada, a été subjet d'une expérience très-comique, l'autre jour, et qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, bien qu'il n'en ait éprouvé heureusement que les malaises d'une peur bleue.

Cloutier étant venu à Sherbrooke pour affaires, s'en retournait à Lennoxville pour de là prendre son train et était en train de vendre des articles de mont-de-piété. Soudain Schocket fit irruption dans la demeure qu'il considérait comme son territoire exclusif et commença à disputer le terrain à son concurrent. On fut vite en besogne et le coeur rempli du sixième péché capital, et ne pouvant se venger comme il l'aurait voulu, Schocket avala sa cigarette.

On se jeta à la face toutes les injures possibles. A les entendre, on les aurait pris pour deux affreux voleurs dont les balances ne donnaient pas 16 onces par livre.

Domb sâisit enfin une verge en acier et en asséna un coup sur l'occiput de Schocket. La raisine fut des lors transformée en champ de bataille et trois minutes après, les membres, les vêtements du logis étant en pièces, il n'y avait plus à se reconnaître. La foûtre fut même un moment au moment où Mme Ryan intervenait pour protéger ses meubles et elle reçut même un rude coup qui la renversa sur le parquet.

Un quidam qui de la rue avait vu qu'on s'assassinait à l'intérieur fit mander la police. Quand les policemen Sutton et Monroe arrivèrent les deux adversaires étaient dans la rue. Schocket tenait le cheval de son adversaire par la bride et il criait qu'il ne l'abandonnerait pas avant qu'il soit que Domb était arrêté.

Le « Paine » examiné les blessures de Schocket qu'il a trouvées sans gravité.

Domb, rendu au poste, accusa Schocket d'avoir commencé la querelle. Le procès de Domb eut lieu. Il était accusé de voies de fait sur Mme Ryan et il avait aussi à répondre à l'accusation d'avoir massacré les meubles. Il a plaidé coupable et a été condamné à $10 d'amende et aux frais, soit $9.50.

Quant à Schocket, il est allé au fil et cependant qu'il sera capable de sortir, il sera conduit à la cour et y aubira son procès. Il est probable que Domb présentera une action contre Schocket qui sera de représailles suivra quelques minutes après. Les membles

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE:

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
432 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 3 mars 1903.

Va-t-il falloir aller loin pour goûter la bière au mois de mai, maintenant que Dracut et Tewksbury ont voté No License?

Le Nouveau-Brunswick tient pour les libéraux. Il a porté de nouveau à pouvoir son ancien gouvernement avec une forte majorité.

Que chacun me bien les compromettre de la cour de police le premier lundi de mai, afin de voir quel bon effet a produit sur les ivrognes la mise en vigueur de la loi de prohibition.

Nous aurons demain soir, à 7 h., le plaisir d'entendre nos marchands de charbon locaux expliquer à un comité de la législature les raisons qui les portent à maintenir à $9 le prix du charbon dans notre ville.

Un employé du bureau de poste de Haverhill s'est rendu comptable de concussion au montant de $1,400. Ce défaillant avait-il fourni des garanties de son honorabilité ou le pays sera-t-il obligé de perdre les $1,400?

Un des trésoriers de manufactures de Lowell a déjà déclaré qu'il ne pouvait accorder l'augmentation de 10 pour cent réclamée par le Textile Council. Il aimerait mieux fermer ses portes, les pertes seraient moins grandes.

La petite république de San Salvador, Amérique Centrale, a changé hier de président et le peuple s'est réjoui de ce que la chose s'est faite sans guerre civile. Il y a cinquante ans que la chose ne s'est pas produite.

Quelques brins de neige tombant ici et là nous font craindre que la saison de la tempête de neige obligeatoire de la retraite des dames de la paroisse. Nos bonnes mères et épouses n'en encombraient pas moins nos deux églises à l'office.

Les Clinton sont expulsés de la ligue de polo de la Nouvelle-Angleterre. Les conséquences sont que le club de Lowell est déclaré champion par le fait même qu'il a sur les autres clubs une avance assez forte pour lui garantir la place. Voilà qui doit être un encouragement pour le sport dans notre ville.

Le comité des crédits marche à merveille dans la voie des réductions. Jusqu'ici il a déjà coupé de $100,000 les crédits demandés par les différents départements et il continuera. C'est à nous donner la crainte qu'il restera à peine assez d'argent pour payer les salaires des employés, sans même leur accorder d'augmentation.

Le président Roosevelt a cru bon de convoquer dès hier une nouvelle session du Sénat des Etats-Unis pour le 5 mars prochain, lendemain de la clôture de la présente session. Le chef du pays veut une ratification immédiate du traité du canal Panama et du traité de réciprocité avec Cuba, et avec son énergie indomptable, il engagera son point.

Le Citizen de cette ville contenait ce matin une jolie note à l'adresse de Ss Sainteté Léon XIII. Nous la reproduisons en entier afin de montrer à nos lecteurs quelle admiration excite notre grand pape, même chez ceux qui ne lui sont pas soumis. "Le pape Léon XIII avait hier 93 ans et en dépit des rapports exagérés de son mauvais état de santé, il continue toujours à commander sur la catholicité. Il y a cinq-cinq ans que Léon XIII est pape.

Ayez-en chez Couturn
PURE
ALCOOL
45c la Chopine.
C. B. COBURN & Co.,
63 rue Market.

Un sage souverain ne peut vivre trop vieux.

Nos sympathies à M. et Mme Alphonse Bibeault qui viennent de perdre leur jeune bébé, Léo Horace.

Que dites-vous des employés de la Boston & Northern, à Lowell, qui, au nombre de 125, adressent une résolution de remerciements à leur gérant pour l'augmentation que vient de leur accorder les directeurs de la compagnie? N'est-ce pas mieux pour eux et pour nous que s'ils insistaient pour avoir plus et se mettaient en grève si ça le leur refusait?

Les Jesuites en Allemagne

Une première brèche dans la fameuse loi forgée en 1872 par le Reichstag allemand contre la Compagnie de Jésus, les ordres et congrégations y affiliés (selon fiction de la loi), est enfin faite, écrit M. H. G. Fromm.

Nous disons une brèche, car la forteresse n'est pas encore prise. Le chancelier a déclaré que le ministre de Prusse au conseil fédéral avait reçu des instructions pour voter l'abolition du paragraphe 2 de cette fameuse loi, permettant aux gouvernements confédérés d'expulser du territoire allemand tout membre de la Compagnie ou des ordres et congrégations précédemment affiliés.

L'article 2er reste encore en vigueur; il défend l'établissement de collèges, maisons d'ordre, etc. La concession n'est donc pas considérable, mais elle ratifie un état de choses qui existe déjà depuis quelque temps, les jésuites sont rentrés ou rentrent; leurs conférences sont toujours suivies par un nombreux auditoire, quoique jusqu'à présent elles aient eu lieu dans des édifices non consacrés au culte.

N'oublions pas que la motion de l'abolition a été présentée la dernière fois non pas par le Centre, mais par M. Rickert, chef des progressistes et le comte de Limbourg-Styrum, chef des conservateurs protestants.

La presse libérale et antiréactionnaire va crier, mais elle ne changera rien à la situation. On accusera le centre d'avoir fait un marché, en réalité la brèche s'est ouverte toute seule, car tout l'édifice du Kulturkampf manquait de base, aussi sa législation s'est-elle peu à peu effritée.

Le peuple catholique allemand se réjouira de voir les Pères pouvoir vivre de nouveau tranquillement au milieu des populations catholiques et d'y répandre, comme par le passé, la bonne doctrine du salut par labeur religieux.

Maintenant qu'on est entré dans la voie des réparations, rappelons que lors de la discussion de la loi, le ministre Friedberg, un juif converti au lutheranisme, prit, en sa qualité de représentant du Conseil fédéral, la parole et dit:

"Nous ne nions pas qu'on vous demandait de proscrire contre les Jésuites, nous portons une grave atteinte à la liberté des droits civils solennellement garantis à tous les Allemands. Les gouvernements confédérés reconnaissent explicitement que cette loi ne sera qu'une loi provisoire de défense, imposée par la nécessité et la légitime défense."

Le provisoire a duré plus de trente ans. L'iniquité dont les Jésuites ont été les principales victimes, les attaques incessantes dont ils ont été l'objet, qui avaient créé à cette société un véritable martyre, sans même leur accorder d'augmentation.

Le président Roosevelt a cru bon de convoquer dès hier une nouvelle session du Sénat des Etats-Unis pour le 5 mars prochain, lendemain de la clôture de la présente session. Le chef du pays veut une ratification immédiate du traité du canal Panama et du traité de réciprocité avec Cuba, et avec son énergie indomptable, il engagera son point.

Le Citizen de cette ville contenait ce matin une jolie note à l'adresse de Ss Sainteté Léon XIII. Nous la reproduisons en entier afin de montrer à nos lecteurs quelle admiration excite notre grand pape, même chez ceux qui ne lui sont pas soumis. "Le pape Léon XIII avait hier 93 ans et en dépit des rapports exagérés de son mauvais état de santé, il continue toujours à commander sur la catholicité. Il y a cinq-cinq ans que Léon XIII est pape.

Quelques brins de neige tombant ici et là nous font craindre que la saison de la tempête de neige obligeatoire de la retraite des dames de la paroisse. Nos bonnes mères et épouses n'en encombraient pas moins nos deux églises à l'office.

Les Clinton sont expulsés de la ligue de polo de la Nouvelle-Angleterre. Les conséquences sont que le club de Lowell est déclaré champion par le fait même qu'il a sur les autres clubs une avance assez forte pour lui garantir la place. Voilà qui doit être un encouragement pour le sport dans notre ville.

Le comité des crédits marche à merveille dans la voie des réductions. Jusqu'ici il a déjà coupé de $100,000 les crédits demandés par les différents départements et il continuera. C'est à nous donner la crainte qu'il restera à peine assez d'argent pour payer les salaires des employés, sans même leur accorder d'augmentation.

Le président Roosevelt a cru bon de convoquer dès hier une nouvelle session du Sénat des Etats-Unis pour le 5 mars prochain, lendemain de la clôture de la présente session. Le chef du pays veut une ratification immédiate du traité du canal Panama et du traité de réciprocité avec Cuba, et avec son énergie indomptable, il engagera son point.

Le Citizen de cette ville contenait ce matin une jolie note à l'adresse de Ss Sainteté Léon XIII. Nous la reproduisons en entier afin de montrer à nos lecteurs quelle admiration excite notre grand pape, même chez ceux qui ne lui sont pas soumis. "Le pape Léon XIII avait hier 93 ans et en dépit des rapports exagérés de son mauvais état de santé, il continue toujours à commander sur la catholicité. Il y a cinq-cinq ans que Léon XIII est pape.

Chronique de Paris

Elections. — Rapport de M. Rabier. — Réconciliation. — Le monument à Zola. — La mort de Mme Naquet. — Le Luthier de Cremone. — Le Mardi Gras. — Beau temps.

Paris, 3 — La semaine s'est ouverte par diverses élections qui ont fourni deux sénateurs et deux députés de plus à la majorité gouvernementale. Il est à remarquer que dépit de l'agitation à laquelle elles donnent lieu en faveur des ordres religieux, les élections tournent invariablement au profit des partisans de la proscription de ces ordres.

La double élection sénatoriale qui a eu lieu dans les Basses-Alpes, était intéressante parce qu'il s'agissait de remplacer M. Audrieux, l'ancien préfet de police, récemment invalidé et qui se représentait comme nationaliste. M. Andrieux a échoué.

— Le gros événement de la semaine a été la publication du rapport de M. Rabier, au nom de la commission de la chambre des députés, devant laquelle avaient été renvoyées les demandes d'autorisation de cinquante-quatre ordres religieux d'hommes. Le rapport conclut à la suppression de tous ces ordres à l'exception de quatre ou cinq, que le conseil d'Etat aurait déclarés être déjà régulièrement autorisés. La discussion relative à ces autorisations ne s'ouvrira à la chambre que dans le courant du mois de mars.

— La municipalité de Paris vient de se réconcilier avec M. Loubet. On sait que depuis trois ans l'Hôtel de Ville et l'Elysée étaient en froid. Le président du conseil municipal, M. Grébauval n'étant plus président du conseil municipal, une réconciliation vient de s'effectuer et M. Loubet, pour la première fois depuis l'origine de cette querelle, assistait au bal de l'hôtel de ville.

— Le comité qui s'est formé pour ériger un monument à Zola a déjà recueilli plus de cent mille francs. C'est le sculpteur belge, M. Constantin Meunier, qui a été chargé de l'exécution du monument. Mais le conseil municipal n'a pas encore décidé l'emplacement sur lequel le monument sera élevé. Par suite de l'attitude qu'avait prise Zola dans l'affaire Dreyfus, on s'attend à ce qu'une violente discussion s'élève à l'hôtel de ville à propos de cette question d'emplacement. Certains suggèrent l'idée de placer le monument en face du palais de justice et d'autres proposent de le mettre en face de l'Institut, les mérites de Zola n'ayant pas été appréciés dans ces deux endroits.

— On a annoncé cette semaine la mort de Mme Naquet, la femme de l'auteur de la loi actuelle sur le divorce. Dans une lettre qu'il adresse à ce sujet au "Figaro", l'ex-sénateur Naquet lui-même rappelle un pénible incident de famille: "Malgré trente ans de séparation, écrit M. Naquet, et bien que nous fussions devenus complètement étrangers l'un à l'autre, cette mort me plonge dans un profond chagrin."

Quoique ce fût M. Naquet qui ait fait rétablir le divorce en France, il n'a jamais voulu se prévaloir pour lui-même de la loi qui porte son nom.

— On sait que M. François Coppée, pour manifester son opposition au gouvernement actuel, a refusé de payer ses impôts. Il en est résulté que ses meubles ont été saisis et mis en vente. Mais, au moment même où la vente allait commencer, M. Coppée a mis lui-même aux enchères son mobilier, notamment un violon ayant appartenu au "Luthier de Cremone". De nombreux admirateurs du poète, parmi lesquels les dames étalent en grande majorité, assistaient à la vente, et des hommes et des générations qui passent et dont l'oeuvre ne périssable comme ces-mêmes.

— La fête du Mardi Gras s'est terminée par des incidents extraordinaires. La police, ayant résolu de supprimer les jeux de mains, quatre cents arrestations d'hommes et femmes de mauvaise vie ont été opérées. Dans un poste de police de nombreux prisonniers étaient enfermés dans une même salle. Soudain, quatre d'entre eux ont mis les autres en demeure de leurs donner leurs bijoux et leur argent, menaçant de faire plus tard un mauvais parti à celui qui s'aviserait de les dénoncer. Le lendemain, la plupart des prisonniers ont été relâchés, n'ayant pas été appréciés dans ces deux endroits.

— Les Parisiens ont eu cette semaine un temps de printemps. Il n'y a, pour ainsi dire, pas eu de jour pendant lequel la température ne s'est pas élevée à 50 degrés Fahrenheit et au-dessus. Il est bien tombé un peu de pluie, mais c'était généralement le matin de bonne heure ou bien le soir, de sorte que la semaine a été caractérisée par un beau temps. De légers vents du sud prévalaient. Il y a dans les jardins et les squares des signes d'un printemps précoce. Les arbustes, dans les massifs, commencent déjà à bourgeonner.

HILL'S
CASCARA QUININE BROMIDE
CUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES
CUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Combustible Réduit

Les marchands de charbon nous disent que les prix pour le charbon resteront élevés; ceci veut dire que nous serons assaillis de commandes pour poêles à gaz la prochaine saison.

Afin d'éviter du délai à nos patrons quand les commandes commenceront à pleuvoir sur nous, nous vendrons et poserons à une réduction de dix par cent du coût actuel pour nos les premiers cent poêles qui seront commandés au cours du mois de mars.

Cette offre est limitée. Laissez vos commandes immédiatement à notre succursale, No. 67 rue Merrimack, ayez la réduction et jouissez de l'aise et de l'économie de la cuisson du gaz.

Lowell Gas Light Co.

Une Leçon Pratique

En Matière de Prescriptions

Une Comparaison Domestique que chacun comprendra

Pour faire une Pauvre Salade au Homard—Homard en conserve, Céleri dûr, Laitue fanée—hachez le tout ensemble et entassez dans un plat. Pour une sauce qui lui convienne, prenez un oeuf en chaise, de l'huile de coton, du vinaigre acide, moutarde, sel et poivre et agitez tout à la hâte.

Pour faire une Bonne Salade au Homard—Prenez un Homard frais bouilli, du Céliri tendre et choisi avec précaution. Déposez sur des feuilles glacées de Laitue sortant du jardin. Recouvrez ensuite d'une crème préparée de la manière suivante: Un oeuf frais bien battu dans un bol avec de la moutarde pure, du poivre rouge Hongrois et du sel fin, y ajoutant goutte à goutte de la meilleure huile d'olive Italienne et étendant quelque peu avec du vinaigre de cidre pur ou de jus de citron.

Les deux Recettes ci dessus produiront une Salade, mais vous resterez à l'ombre d'une donte concernant laquelle de ces deux combinaisons sera la plus succulente?

Une Salade n'a de mérite qu'en autant qu'elle est Savoureuse.

Maintenant n'oublions pas que

1o.—**La valeur d'une prescription réside dans son efficacité médicinale.**

2o.—Il y a diverses qualités de drogues et produits chimiques. La **Fraîcheur** des ingrédients est un élément de première importance—La **Pureté** en est—car les deux affectent souvent leur pouvoir médical.

3o.—**Beaucoup dépend aussi de l'Ordre** dans lequel les substances sont combinés. Il en est de même de l'EXACTITUDE dans les poids et mesures—car ici nous avons affaire à des matières énergiques et souvent à des poisons ce qui requiert constamment de la prudence, de la précision et de la vigilence.

C'est dans notre département des Prescriptions que nous exécutons notre travail le plus important. Nous sommes spécialistes dans cette branche. Nos facilités et notre assortiment sont complets, Pureté et Exactitude sont notre motto. Lorsque nous vous livrons vos remèdes nous le faisons avec l'assurance qu'ils ont été strictement et exactement selon les ordonnances et spécifications de votre médecin.

Ne craignez donc pas de nous confier vos prescriptions.

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens Chimistes

RUE MERRIMACK.

DRACUT ET TEWKSBURY

LES ELECTIONS AUX DIFFERENTS EMPLOIS CIVIQUES ONT EU LIEU HIER

La loi no-licence y a été votée comme à Lowell

DRACUT

Dracut s'est déclaré contre les licences et s'est révélé fortement démocrate aux élections qui ont eu lieu hier. Les positions civiques comme greffier et trésorier seront remplies par des démocrates et deux des trois selectmen sont de cette politique. Ils ont de plus de leurs partisans en la personne de l'inspecteur des chemins, de l'auditeur, un commissaire d'écoles, trois inspecteurs et probablement d'un syndic de la bibliothèque. Les républicains ont élu un selectman, un constable, et collecteur des taxes, deux commissaires d'écoles et l'un des syndics de la bibliothèque.

Pour l'acte des licences, les partisans se sont divisés comme suit: Nos, 324; oui, 257.

Greffier — C. E. McCarthy, Dém., 347; Alberto Smithson, Rép. 230.

Trésorier — James J. McMannon, Dém., 323; Charles L. Hodge, Rép. 248.

Selectmen, cotiseurs et syndics des pauvres — Patrick H. Connelly, Dém., 326; Nicholas Gallagher, Dém., 280; Frank I. Hill, Rép., 264; Arthur W. Coburn, Rép., 255; Edward St. Leger, Dém., 246; Bernice Parker, Rép., 241.

Inspecteur des chemins — George F. Heeland, Dém., 347; Clarence L. Richardson, Rép., 257.

Constable et collecteur des taxes — Alberto Smithson, Rép., 420.

Auditeur — Lawrence J. Brennan, Dém., 280; Joseph A. Isherwood, Rép., 263.

Comité des écoles, 3 ans — Edward A. Stevens, Rép., 301; Norman L. Peavey, Rép., 280; James H. Rogers, Dém., 275; Ralph H. Goodhue, Rép., 274; John Gillick, Dém., 244.

Syndics de la bibliothèque publique pour 3 ans — Rose E. Peabody, Rép., 276; Stephen R. Kitchen, Rép., 264; Frank H. Dinley, Dém., 264; William Irvin, Dém., 220.

Inspecteur des arbres — James Sparks, Dém., 211; Edwin A. Herrick, Rép., 220.

TEWKSBURY

L'assemblée annuelle du village de Tewksbury a eu lieu hier soir, dans la salle du village.

L'assemblée s'est ouverte à 9 h. sous la présidence de M. John H. Chandler, greffier de la municipalité, et après la prière par M. J. H. Yeoman. M. A. C. Blaisdell a été choisi comme "moderator."

On a décidé de fermer les bureaux de vocation à 5 h.

Un rapport avec l'article 2, on nomma un comité pour surveiller le battage. Ce comité se composait de MM. Sonny Trull, Nathaniel Saunders, Elliott French, B. G. Coburn et Charles Battles.

M. Joshua Clark présida au vote. Il eut 121 votes d'enregistrer. Sur ce nombre 19 étaient en faveur de l'octroi des licences et 102 contre.

M. John H. Chandler a été élu greffier du village. Les selectmen pour un an seront: MM. Albert C. Blaisdell, Robert Catherwood et Joel L. Phelps les mêmes que l'année dernière.

On a élu aussi les mêmes agents des pauvres et les mêmes cotiseurs que l'année dernière.

M. Enoch Foster a été élu trésorier, M. John T. French membre de la commission des écoles pour trois ans. M. H. G. Riley auditeur; M. Murdock McKinnon collecteur des taxes; M. Burton G. Coburn constable pour un an.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et previent l'épuisement, nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personne qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux substances ou principes curatifs, savoir: le protoiodure de fer et la bassorine, associés de manière à ce que la bassorine assure au protoiodure de fer un véritable succès. Il est vendu à 50c. et $1 la bouteille. Pour en obtenir les effets désirés, il faut exiger le véritable Peptiron, préparé chez le propriétaire de la Pharmacie du Bord Canal, Mass. E.U.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

ENCORE CHAMPIONS

L'expulsion des Clinton met fin à la saison et les Lowell restent les Champions

Les Lowell sont les Champions!

C'est ce qui ressort de l'assemblée des directeurs de la ligue qui a eu lieu à Boston hier et à laquelle il a été décidé de mettre fin à la saison du polo.

Ayant appris que la ville de Racine avait un désir plus qu'ardent de s'emparer du club de Clinton, les directeurs étaient résolus d'en avoir le coeur net et c'est pour cette raison que la réunion d'hier avait été convoquée.

Tous les clubs y étaient représentés et l'assemblée fut une de celles dont on se souviendront ceux qui y ont pris part.

Une des premières questions à résoudre fut de savoir la raison de l'absence des Clinton à Providence le 16 du mois dernier. Comme réponse, le président et gérant de ce club a déclaré qu'il était à considérer une offre faite par la ville de Racine pour le transfert de son club dans l'Ouest, et que, ayant déjà joué deux parties dans cette semaine, il avait cru à propos de ne pas se rendre à Providence.

Cette réponse ne parut pas satisfaisante aux directeurs et sur un vote de 3 à 2 il fut décidé de s'en tenir à la constitution qui régit la ligue. C'était donc l'imposition d'une amende de $100 sur le club de Clinton, en sus d'une pénalité de $50 sur Farrell qui était alors capitaine de l'équipe.

Comme on se montrait tout à fait disposé à payer ces amendes, il ne serait rien autre chose à faire que d'expulser les Clinton de la ligue et c'est ce qui a été fait.

M. Morehant, de Clinton, a voulu à tout prix faire venir le club de Lowell pour une partie qui était annoncée comme devant avoir lieu hier à Clinton, mais Joe Fox a carrément refusé d'acquiescer à sa demande et M. Morehant en a été quitte à s'en retourner bredouille.

Le gérant des Lowell, avec qui nous avons eue longue conversation, ce matin, au bureau de L'Etoile, nous a déclaré qu'il regrettait de voir la saison finir si vite, mais qu'il en a encore pour un bon mois à s'occuper de polo.

"C'est Bone, dit-il, qui est la cause de tout ce trouble, et si ce joueur fût resté fidèle à Parsons, nous en aurions encore pour plusieurs semaines à jouer.

"Bone et Daly étaient en correspondance secrète depuis déjà longtemps, et il était convenu que ces deux joueurs se reverraient dans l'Ouest au commencement de mars. Daly avait pris les devants et attendait Bone, espérant faire plus d'argent que dans l'Est.

"Nous allons jouer une série de parties avec les meilleurs joueurs de la ligue pour un enjeu de $1000. La première partie devant avoir lieu à la salle Huntington jeudi soir. Une fois cette série finie, il y aura congé du nouveau et les Lowell en ont pour encore un mois à jouer au polo."

Il ressort donc de la conversation que nous avons eue avec le gérant Lowell, que, seuil soir prochain, les Lowell se mesureront contre l'équipe All-Star pour la première partie de la série qui se jouera dans toutes les villes du circuit, ex dehors de Clinton.

Aussitôt que la série sera terminée, il est plus que probable qu'on en commencera immédiatement une autre, pour un autre enjeu.

Nous saluons les Lowell comme Champions de la ligue pour la seconde fois et espérons que l'an prochain nous aurons un club qui sortira encore le premier dans l'échelle des clubs.

Les Providence, grâce à la dernière victoire qu'ils ont gagnée hier, remontent en troisième place, ayant laissé les Worcester en arrière.

Le club de cette ville est le même qui, l'an dernier, décrochait le trophée de la ligue à l'exception du propose au but qui, cette année, est Tibbitt, le remplaçant de Joe Fox.

Ce fut une belle saison, et les nombreux amateurs de polo dans les différents centres regretteront, voir se finir si vite une saison qui promettait de se prolonger encore quelques semaines.

POLO

Série All Star. Première partie.

JEUDI SOIR,

Salle Huntington

Equipe All Star — Walker, Fiske, Rabbe; Miller, center; Wood, halfback; Blakey, goal—contre les

LOWELL.

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Ellingwood.

DERNIERE PARTIE

Providence et Chelsea en viennent aux prises pour la dernière fois

Providence, R. I., 3—La dernière partie de la saison a valu une victoire pour le club local. Tommy Holderness jouait avec les Chelsea, remplaçant Doherty, qu'on dit parti pour l'Ouest. PROVIDENCE—9 ss—CHELSEA

Turner	r	r	Curtis
Cunningham	r	r	Woolfolk
Canavan	c	c	Miller
McGrath	lb	lb	Holderness
Mallory	s	s	Burgess

Gag. par Entré par Temps

Providence, Turner 1.30
Providence, Cunningham 7.15
Providence, Turner 2.15
Providence, Canavan 2.55
Providence, Cunningham 1.00
Providence, Turner .40
Providence, Cunningham 8.50
Chelsea, Curtis 3.50
Providence, Cunningham 2.25
Chelsea, Curtis 1.45
Providence, Cunningham .10
Chelsea, Woolfolk 4.00

Score—Providence 9, Chelsea 3. Attaqués: Curtis 11, Cunningham 4. Assists: Mallory 51, Burgess 42. Pouls: Holderness, Woolfolk. Referee, Smith Timer, Perrin. Assistance, 800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	P. C
Lowell	52	26	66.9
Clinton	42	29	61.8
Providence	37	28	49.3
Worcester	37	33	48.7
Chelsea	33	42	44.0

EN ROULANT

Nous sommes Champions!

Levons nos chapeaux, saluons les Lowell.

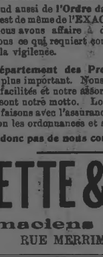
Jeudi soir aura lieu la première partie de la série entre l'équipe All-Star et les Champions.

On a dû s'en dire des vérités à cette assemblée d'hier. Jake Morse est très présent aujourd'hui.

Dans la guerre entre l'Ouest et l'Est, c'est l'Ouest qui semble avoir eu l'avantage. Qu'en sera-t-il l'an prochain?

Joe Fox était accompagné de Jean et de Ted Lewis, ce matin, quand il a visité les bureaux de L'Etoile. Tous se déclarent satisfaits du support que les Canadiens de Lowell ont donné à leur club dans la présente saison. Aussi nous prierons de les remercier par la voix de leur journal, L'Etoile.

Les parties de la série auront lieu comme suit: jeudi à Lowell; vendredi à Chelsea; samedi et lundi à Providence; mardi et jeudi à Lowell; mercredi et samedi à Worcester; vendredi à Chelsea.



Un bas élastique est d'une nécessité impérieuse pour les personnes qui souffrent de Varices ou élargissement des veines aux jambes. Les ordres qui sont laissés à la pharmacie Rochette et Delisle pour tout vêtement élastique, sont exécutés sous les plus court délai et aux plus bas prix de la ville.

Nous tenons un assortiment complet de bandages herniaires, bandes abdominales, corsets militaires, bas quilled, coltures et batteries Electriques.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

SALOIS & LEITH, seuls voituriers canadiens possédant une machine pour la pose des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garanti, 286 rue Thorndike.

C'EST FAIT

Les forts Manchester succombent enfin aux P. A. C.

LA RIVALITE ENTRE CES DEUX CLUBS RESTE TOUJOURS LA MEME

Nos deux nouveaux joueurs ont leur part de l'honneur

N'en déplaise à ceux qui prédisaient le contraire et à ceux qui pronostiquaient une humiliante défaite aux P. A. C., ces joueurs de basket ball ont hier soir tourné les cartes et ont montré aux quinze cents spectateurs qui se pressaient dans la salle Huntington, qu'eux aussi peuvent gagner quand on leur donne un semblant de justice.

Il a été prédit après la partie de jeudi dernier que les P. A. C. sortiraient vainqueurs lors de la prochaine rencontre avec les Manchester. Cette prédiction s'est accomplie et la nouvelle de la défaite des hommes de Smith a eu pour effet hier de jeter un deuil sur la Queen City, où l'on comptait déjà sur une victoire pour le club de cette ville du nord.

Les deux équipes ont joué comme jamais, la rivalité existant entre les clubs étant toujours la même. Il y a eu quelques prises de corps, mais on ne s'est pas oublié comme la semaine dernière et on ne s'est pas échangé de ces caresses qui jettent du discrédit sur le jeu qui est appelé à devenir si populaire dans cette partie du pays.

Grande a été l'excitation, et en l'absence des nombreux sports de Manchester qui n'avaient pas cru bon de venir par train spécial, malgré l'attente générale, les spectateurs de la joûte n'ont pas manqué d'applaudir les beaux coups faits par l'uns et l'autre équipe et pendant un certain temps on a craint d'en voir plusieurs sauter dans l'arène pour prendre part eux-mêmes à la partie.

Clarence P. Davis devait avoir charge de la partie décisive et tous voyaient la chose d'un bon oeil, mais à la dernière minute il annonça au président de la ligue qu'il lui serait impossible de se rendre à Lowell pour agir comme referee. John J. Tierney lui fut substitué et cet arbitre fut accueilli et par des applaudissements et par des huées.

L'exhibition que Tierney avait donnée la semaine dernière était cause de ces affirmements et on craignait de voir se répéter la même chose, mais, loin d'en craindre ou autre chose, le referee a fait tout son mieux fait que d'habitude et il a essayé de rendre justice à qui de droit.

Au commencement de la dernière période, Field a scoré un panier, mais le referee a décidé que ce point ne devrait pas compter, parce que le filet se trouvait trop près du panier. On a quelque peu critiqué cette décision, mais on n'en continua pas moins la joûte.

Tous les joueurs ont fait leur possible pour surpasser leur rivaux et on est d'accord que les P. A. C. se sont montrés de beaucoup supérieurs aux visiteurs. Tighe et Kane ont fait preuve de valeur et le gérant Gray a été rempli de nombreuses félicitations pour ses nouvelles acquisitions. Lew a semblé avoir le dessous sur Qualey, mais il lut a assez bien tenu tête. Field a scoré trois paniers à lui seul, grâce à son bon jeu et il a tenu en respect Lynch des Manchester. Alble Allard a été obligé de se retirer après le second repos, se faisant remplacer par Harrington qui a fait un bon substitut.

P. A. C.		21—MANCHESTER
Allard, Harrington	lf	rb Regan
Lew	rf	lb Qualey
Kane	c	c Healey
Tighe	lb	rf Devlin
Field	rb	lf Lynch

Gagnés par Entré par Score

P. A. C. Tighe 2—0
2ème foul sur P. A. C. 2—1
P. A. C. Field 4—1
Manchester Qualey 4—3
2ème foul sur P. A. C. 4—4
2ème foul sur Manchester 5—4
P. A. C. Allard 7—4
P. A. C. Field 9—4
Repos
Manchester, Lynch 9—6
Manchester, Devlin 9—8
2ème foul sur P. A. C. 9—9
P. A. C. Tighe 11—9
2ème foul sur Manchester 12—9
2ème foul sur P. A. C. 12—10
P. A. C. Kane 14—10
Repos.
P. A. C. Field 16—10
2ème foul sur Manchester 17—10
2ème foul sur P. A. C. 17—11
2ème foul sur Manchester 18—11
2ème foul sur P. A. C. 18—12
2ème foul sur P. A. C. 18—13
P. A. C. Kane 20—13
2ème foul sur P. A. C. 20—14

Sommaire — Score: P. A. C. 21, Manchester 14. Goals du plancher: Field 3, Tighe 2, Kane 2, Allard 1, Qualey 1, Devlin 1, Lynch 1. Points sur foule: P. A. C. 5, Manchester 8. Fouls par: Field 6, Kane 6, Tighe 5, Harrington 2, Allard 3, Lew 1, Healey 1, Regan 3 Devlin 3, Lynch 3, Qualey 3. Referee, Tierney. Timers, Murphy et Winn. Assistance, 1500.

POSITION DES CLUBS

(Seconde Série)

	Gag.	Per.	P. C
Framingham	8	2	80.0
Manchester	10	4	71.4
Marlboro	4	4	50.0
P. A. C.	6	6	50.0
Nashua	4	9	30.7
Natick	2	6	25.0

AUTOUR DU PANIER

Framingham à Nashua.

Enfin, c'est fait. Les Manchester sont tombés.

On prétend que les Framingham vont perdre ce soir. Serait-ce vrai?

La dernière rencontre entre les Manchester et les P. A. C. à Lowell aura lieu lundi prochain. Il y aura assurément un train spécial pour l'occasion. Qu'on se le dise donc. L'Avenir National.

Oui, messieurs de Manchester, vexés en foule voir battre votre club—L'Etoile de Lowell.

Well, I don't Know.—L'Avenir National.

Now, do you know?

Si on en croit la rumeur, la saison prochaine verra une ligue de la Vallée de la Merrimack. Outre les clubs déjà existant on verrait surgir des équipes à Haverhill, Concord et Dover. Ce serait certainement une belle innovation.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"Why Women Sin", une pièce nouvelle était à l'affiche hier soir et un bon auditoire a pu apprécier les talents qui s'y sont révélés. La trame de la pièce est bien trouvée, l'intrigue est bien soutenue et les situations sont telles qu'un auditoire peut les désirer. Tous les acteurs ont bien rempli les différents rôles qui leur étaient confiés et on a pu admirer des talents chez Alle Kathryne Brown, dans son rôle de "Dorothy Pemberton"; Frank Holland dans celui de "Philip Pemberton" et Cliff Storch comme "Charles Wadsworth". Les autres personnages sont aussi rendus à la perfection, notamment celui qui est confié à la jeune enfant, Mlle Morillo, qui a été admirée.

"Saved from the Sea", un drame nautique du plus grand réalisme sera donné ce soir et demain soir, avec matinée demain après-midi.

Jeudi soir, Mlle Amelia Bingham paraîtra dans "The Climbers", un chef-d'oeuvre de Clyde Fitch. Vendredi soir sera consacré à la grande comédie musicale "The Burgomaster", qui a remporté un succès monstre dans toutes les grandes villes et samedi on aura "David Harum", un grand drame où William H. Crane se montre tel qu'il est, tout simplement.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"In Gay Paris", tel est le nom de la troupe qui hier après-midi donnait la première de ses représentations à l'Académie de Musique. Le programme débute par des spécialités et on applaudit tantôt du chant, tantôt des danses, tantôt de la musique et ceux qui figurent sur la scène se montrent forts dans les divers rôles qui leur sont confiés. Lawrence et Edwards sont de bons farceurs et ils sont suivis par Edward et Josie Evans, deux acteurs bien connus à Lowell et deux forts acteurs.

Mlle Edna Buckley est une charmante danseuse et une belle chanteuse et Tom Corne assiste de Lillie Ardell font rire à gorge déployée. Inutile de vous faire mention de tout ce qui a trait aux musiciens et il nous faut avec grâce des morceaux difficiles sur des instruments divers. Les spécialités se terminent par des jeux et des sauts périlleux des frères Latell et un acte de vaudeville qui a pour titre "Mr. Hamlet of Broadway" et qui est joué par Edward et Josie Evans, Lawrence et Edwards et Tom Corne. Cet acte est bien rempli et on a pu rire à gorge déployée. Le programme d'après-midi et de ce soir sera le même.

FEU FEU

VENTE SPECIALE

Au grand magasin de meubles coin des rues Aiken et Hall à l'occasion des dommages causés par la fumée le 28 Février dernier. Ayant réglé avec les différentes compagnies d'assurances d'une manière avantageuse, je suis aujourd'hui en position de vendre mon immense assortiment de meubles à 50c dans la piastre et par là donner à ma nombreuse clientèle l'avantage d'en bénificier. Effets délivrés à domicile sans aucune charge et dans le plus court délai possible.

P. Z. HEBERT,

300 RUE AIKEN,

LOWELL, MASS.

DECES

LA. Archambault, entrepreneur.

LECLAIRE — Mme Marie-Louise Lamourette, épouse de M. Gustave Leclaire, est décédée ce matin à sa résidence, 65 Salem, à l'

LA BIBLIOTHEQUE A MONTREAL

LE PROJET A D'ABORD ETE ACCEPTE PAR LES CONSEILLERS

Il a ensuite raté sur la question de l'emplacement

Montréal, 3 — Après des discussions et des discussions, après la consécration de bien des principes, après l'acceptation définitive de tous les détails, le projet de construire un hôpital civique à Montréal a raté, s'est effrondré sous la question du site.

Comme l'hôpital, la bibliothèque est en train de sombrer dans le gouffre entraîné de cette discussion sur le site à choisir. Et les amis de l'éducation qui, sans approuver pleinement le projet qui a été fait du square Viger, se félicitaient au moins du règlement de cette épineuse question, peuvent recommencer à craindre que la bibliothèque de 1900 ne se voie jamais qu'à l'état de projet, dans les archives de la ville... comme celle de 1810.

La commission de la bibliothèque s'est réuni vendredi après un chômage de près d'un mois causé par la fatigue générale de la préparation des rapports pour la chartre. Il devait se rendre en question d'organiser le concours des architectes ambitieux de construire ces édifice de la bibliothèque, mais, pour le bien de la cause, la commission a ajourné avant de s'occuper de cette particularité.

L'abord lecture est faite de l'opinion des avocats qui déclarent que rien n'empêche la construction d'une bibliothèque sur la portion enfoncée du square, entre la rue Saint-Denis et St Hubert. Lecture est aussi faite de la requête que nous avons publiée en extenso et qui est signée par Mr. Louis Amable dossé, M.M. A. Desjardins, Président; J. O. Joseph, J. E. Lanctôt et A. N. Dorin.

L'échevin Larivière croit que les électeurs habitant les alentours du square devraient se réunir plutôt que de s'élever à la construction de ce monument qui ne pourrait d'être le plus bel ornement de notre ville.

L'échevin Ames, devant l'opposition faite à la construction sur le square Viger et devant l'opinion des avocats qui déclarent seulement une portion du square disponible, propose que la portion du site soit reportée au Champ de Mars pour être prise en considération.

L'échevin Donegani appuie la motion. L'échevin L. A. Lapointe à la séance de la commission, suggère de choisir le parc Lafontaine pour y construire la bibliothèque.

L'échevin L. A. Lapointe avertit les échevins de la commission de la bibliothèque de n'avoir pas trop de foi à obtenir à la requête qui leur est présentée. Cette requête ne représente aucunement le désir de la population des alentours du square Viger, attendu qu'on n'a pu réunir que cinq signatures sur cette requête M. l'échevin Lapointe ne fait pas allusion au fait que, malgré le recueillir un nombre autrement important de signatures des intéressés et qui souhaitent de tout cœur voir s'élever la bibliothèque au square Viger.

L'échevin Gibouin déclare le contraire au moment où s'élevaient Ames en exprimant que l'intention des propriétaires du choix du square Viger a été de favoriser la bibliothèque en élevant le terrain de la place, ce que partant l'on aurait dans des avoirs ne gene rien.

L'échevin Dugenais craint que le sol du square Viger, qui a un passé fort mouvementé, ne présente point la surface d'un édifice de l'importance d'une bibliothèque, et plutôt que de payer $40,000 ou $50,000 pour préparer préalablement le sol du square Viger, il a revendu la bâtisse de la bibliothèque la ville ferait mieux, selon lui, d'utiliser ce montant à l'achat d'un terrain plus central et qui puisse satisfaire tout le monde — comme si la chose était possible!

L'échevin Larivière croit que le projet de la bibliothèque court un grand danger, et il suggère d'attendre le rapport de l'échevin Lacoste pour discuter sur l'opportunité de la création en question du choix du site.

Les échevins Martineau et Cartier sont aussi absents de la séance.

L'échevin Lapointe qui n'a pas encore dit si on doit suggérer d'attendre le jour de prendre le vote sur la motion Ames qui avec les idées de l'échevin Donegani, devait passer comme date entre la séance et remettre avec tous les dangers la question du site devant le Conseil.

L'échevin Lacoste sur lui-même dit qu'il est sûr le choix qui a été fait du square Viger mais il ne veut empêcher aucune question de détail de la bibliothèque à être discutée. Les échevins Ames et Donegani ne croient pas nécessaire aucune autre discussion et demandent à ce que la présidente réunion les membres.

F. P. RIVET.
avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, chambre 8
Argent Essex en banque à 6% d'intérêt
Bonne classe d'assurance de feu

La parole est donc à M. Barlow. Si le terrain est jugé propre à la construction de la bibliothèque, on trouvera difficilement d'autres empêchements à la construction de la bibliothèque, mais si M. Barlow dit que le terrain ne convient pas.....

CAUSE D'ELECTION

Ottawa, 2 — L'appel dans la cause de l'élection de la division St Jacques a été inscrite à la Cour Suprême pour le 3 mars.

Les causes Drew vs le Roi; Montréal Street Ry vs McDougall, et la ville de Montréal vs C. P. R. ont été entendues hier. La cause de Lemieux vs le Roi a été terminée. Jugement réservé.

VOIX ETRANGES

Le livre du docteur Roy, intitulé "Voix Etranges", est en vente à la Lowell Pharmacy et à la résidence du docteur, 732 rue Merrimack, aux prix de 75 cents et $1.00. c18n

TROIS TEMERAIRES

Spencer, Mass. 3—Trois hommes employés à la manufacture de chaussures de Prouty, un de village, se sont mis en grève, hier. C'est tendre. Ils ont perdu aussi. On les a remplacés malgré leurs efforts pour empêcher ce résultat, et maintenant ils ne leur reste le qu'à se placer ailleurs. Les officiers de la manufacture disent qu'il n'y a rien de changé. Ils ne s'en sont pas aperçus peut-être.

PROSPERITE

Holden, 3—La compagnie de machoue Ansley, appartenant à l'hon. J. O. Ansley, étend son commerce. Elle fera construire une aile à la présente manufacture, laquelle elle aura 80 pieds de longueur par 60 de largeur et six étages de hauteur. Les machines pour la remplir sont achetées et viendront de Ansonia, Ct. Et avec cela on peut 15,000 paires de claques par jour de plus. Ceux qui n'en auront pas, de claques, après cela, n'auront qu'eux à blâmer. Ce que nous progressons dans ce pays, c'est incroyable. Pas étonnant que M. Taufteur de Boston ait dit qu'il déclarait seulement une portion du square disponible, puisque que la portion du site soit reportée au Champ de Mars pour être prise en considération.

L'échevin Lacoste qui n'a pas encore dit si on doit suggérer d'attendre le jour de prendre le vote sur la motion Ames qui avec les idées de l'échevin Donegani, devait passer comme date entre la séance et remettre avec tous les dangers la question du site devant le Conseil.

L'échevin Lacoste sur lui-même dit qu'il est sûr le choix qui a été fait du square Viger mais il ne veut empêcher aucune question de détail de la bibliothèque à être discutée. Les échevins Ames et Donegani ne croient pas nécessaire aucune autre discussion et demandent à ce que la présidente réunion les membres.

F. P. RIVET.
avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, chambre 8
Argent Essex en banque à 6% d'intérêt
Bonne classe d'assurance de feu

IMPOSSIBLES

Manchester, 3 — Emile et Wilhelm Yalrk âgés respectivement de 12 et 14 ans, soutiennent depuis quelques jours d'une maladie singulière qui a inquiété de grandes inquiétudes à leurs parents. Ils ont la figure et les mains entièrement le désir de la population des alentours du square Viger, attendu qu'on n'a pu réunir que cinq signatures sur cette requête M. l'échevin Lapointe ne fait pas allusion au fait que, malgré le recueillir un nombre autrement important de signatures des intéressés et qui souhaitent de tout cœur voir s'élever la bibliothèque au square Viger.

L'échevin Gibouin démolit le doute au moment où s'élevaient Ames en exprimant que l'intention des propriétaires du choix du square Viger a été de favoriser la bibliothèque en élevant le terrain de la place, ce que partant l'on aurait dans des avoirs ne gene rien.

L'échevin Dugenais craint que le sol du square Viger, qui a un passé fort mouvementé, ne présente point la surface d'un édifice de l'importance d'une bibliothèque, et plutôt que de payer $40,000 ou $50,000 pour préparer préalablement le sol du square Viger, il a revendu la bâtisse de la bibliothèque la ville ferait mieux, selon lui, d'utiliser ce montant à l'achat d'un terrain plus central et qui puisse satisfaire tout le monde — comme si la chose était possible!

L'échevin Larivière croit que le projet de la bibliothèque court un grand danger, et il suggère d'attendre le rapport de l'échevin Lacoste pour discuter sur l'opportunité de la création en question du choix du site.

Les échevins Martineau et Cartier sont aussi absents de la séance.

L'échevin Lapointe qui n'a pas encore dit si on doit suggérer d'attendre le jour de prendre le vote sur la motion Ames qui avec les idées de l'échevin Donegani, devait passer comme date entre la séance et remettre avec tous les dangers la question du site devant le Conseil.

L'échevin Lacoste sur lui-même dit qu'il est sûr le choix qui a été fait du square Viger mais il ne veut empêcher aucune question de détail de la bibliothèque à être discutée. Les échevins Ames et Donegani ne croient pas nécessaire aucune autre discussion et demandent à ce que la présidente réunion les membres.

F. P. RIVET.
avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, chambre 8
Argent Essex en banque à 6% d'intérêt
Bonne classe d'assurance de feu

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRFD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garanti satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, a ses bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invito tous les Canadiens à aller le voir quand ils auront besoin de ses services. Il donne satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service jour et la nuit.

Caoutchouc

Nous tenons à vous offrir une ligne toujours complète d'articles en caoutchouc de la meilleur qualité.

SACS A L'EAU CHAUDE
SACS A LA GLACE
SERINGUES ETC.

Ces appareils sont les meilleurs qu'il nous soit possible d'obtenir et nous vous les offrons à des prix plus que modérés. Vous pouvez vous fier à cet avancé et nous sommes prêts à vous le prouver à la prochaine occasion.

Rochette & Delisle
PHARMACIENS CHIMISTES
RUE MERRIMACK.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete ses parfaitement guéris par le nouveau traitement scientifique de l'instrument. Des malades de toutes parts ont été entendre, et ils traitent avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AUDALS West 14th St., New York.

A BAS D'UNE MAISON

Québec, 3 — Un grave accident est arrivé chez M. Alfred Cloutier, entrepreneur de pompes funèbres, de la rue d'Aiguillon, dans les circonstances suivantes: M. Xavier Paradis, âgé d'une cinquantaine d'années, marié et père de plusieurs enfants, employé comme serviteur chez M. Cloutier, était occupé à déblayer le toit de la maison, couvert de neige, lorsque, soudain, il glissa sur la couverture et tomba dans la cour.

Le malheureux fut relevé sans connaissance et transporté dans la maison, où le docteur Jos. Devarennes fut mandé en toute hâte. Le médecin a pansé le blessé qui souffre de nombreuses contusions, notamment de la rupture de plusieurs côtes. Il ne paraît pas, heureusement, en danger de mort. Il demeure rue St Olivier.

SERREFREIN BLESSE

Southbridge, Mass., 3—W. N. Davidson serrefrein sur l'embranchement de Southbridge, s'est fait prendre les doigts et l'avant-bras gauches coincés entre deux wagons, vendredi. C'est toujours le même genre d'accidents qui blesse les employés pour la vie. Deux wagons ne se rencontrent pas à la même heure, et l'employé qui se trouve entre les deux est écrasé. Celui qui inventera un "coupler" qui fonctionnera leur fortune.

ACCIDENT

Fall River, Mass. 3—M. Samuel Doucette, employé de la raison sociale D. Pelletier & Cie, a été victime d'un bien triste accident.

Il descend en cendant à son travail quand, arrivé à peu de distance de la fenêtre, il glissa sur les verglas et tomba de dos en cet endroit et dans sa chute, se fendit la clavicule du côté gauche. Il fut rapidement de se relever; les souffrances terribles qu'il éprouvait ne le lui permettaient pas. Pendant 20 minutes la victime resta ainsi étendue sur la face sans qu'il se trouvât un passant qui l'aperçut et vint à son secours.

En fin du compte, cependant, Doucette fut secouru, et, sans retard, on le déposa sur une voiture de la compagnie qui le transporta à sa résidence.

Le Dr Dubaime, mandé en toute hâte, lui a prodigué les soins que nécessitait son état.

Désolée en sera quitte pour quelques semaines de repos.

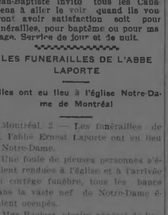
Toutes modernes

Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec une livre de thé et une livre de sucre granulé $1.00.— Dickson's Tea Store, 56 rue Merrimack.

Woonsocket, R. I., 3—Jeudi après-midi, quelques minutes avant six heures, l'attention des officiers de police Bétiveau et Sutton était attirée sur une jeune fille qui, du haut d'un pont, un bruit insolite semblable à celui d'une chute dans un escalier. Ils s'empressèrent dans cette direction et en ouvrant la porte ils trouvèrent au pied de l'escalier qui conduit à la bibliothèque, un vieillard du nom de Joseph Morgan, âgé de 84 ans. La victime avait perdu connaissance à cause de la violence de la chute. Il avait roulé du haut en bas.

Quand on le releva le sang coulait d'une légère cicatrice qu'il s'était faite au front; on remarquait aussi quelques lésions à la figure.

La voiture de la paroisse fut mandée et M. Morgan fut transporté à sa résidence, rue Boyden, où il était déjà assez remis pour pouvoir marcher.



Aux Grands Maux
Les Grands Remedes

Pour les rhumes obstinés, les bronchites et toutes les affections de la gorge et des poumons, rien ne pourra toujours à ce remède éprouvé, ce remède capital et qui porte directement au siège de la maladie. Est-il besoin de le répéter il s'appelle le

Sirop Imperial.

Puissamment efficace. Décidément agréable au goût. Exempt de tout narcotique. Et s'obtient en quantité générosa à 25c la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
EDIFICE MARIN.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne expérience, s'adresser chez Mme C. Cote 257 rue Merrimack. 2 fm.

ON DEMANDE—Une personne connaissant un peu la musique. Une capable de jouer les accompagnements sur le piano préféré. Gages de première force de faire $2.50 par soirée. S'adresser à The Veni Music Co. 77½ Merrimack. 28 fm.

ON DEMANDE—De bons tisserands (weavers) pour ouvrage uni ou de fantaisie sur soie. Ceux travaillant sur ouvrage uni peuvent faire $20 par semaine; ceux sur ouvrage de fantaisie font encore plus. S'adresser à J. M. le Cottage Square, Fitchburg, Mass. 28 fm.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au no 39 rue Hanover. 6 fm.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Prizes Electric Flat Irons White, brevetés le 1er janvier '99. Guerissent les peaux mortes, les chevaux qui tombent, les maux de tete nerveux, et ne coutent pas plus que les autres poêles; vendus rapidement et les agents se font vivre de suite. Envoyez 50c pour échantillon (modèle 99) franco de port. La De White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

ON DEMANDE—Un mecanicien (engineer) qui connaît bien son stock. Bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. 27f.

A VENDRE—Une epicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. 27f.

A VENDRE—Boulevi vert 8 ans de garde. Crotales $6.00, Rondins $5.00. 8 paniers pour $1.00. "Express moving" D. Qy., 31 rue Aiken.

A LOUER—Un logis de six chambres avec salle de bain et grand garde-manger au No 311 rue Aiken. S'adresser à Mme Léon Clément, 414 rue Broadway. 3 fm.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 20 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, passage en bois et amplement de place en arrière pour loger le magasin 100 pieds de profondeur. Pour renseigne ou pour être locataire permanent, louer un beau magasin de meubles marchandises en magasin, etc., etc., marchandises de fantaisie, etc., etc., s'adresser à Mme Léon Clément, 414 rue Broadway, ou s'adresser au Parisian Studio, 70 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 130 rue Merrimack, Lowell, Mass. 4 f17

A VENDRE—Boutique de cordonnerie avec tout son contenu; toutes les machines et outils nécessaires. Bon local pour le commerce. Bonne location, prix bas. De $25 à $30 d'affaire par semaine. S'adresser au No 3 Aiken Avenue. 3 fm

PERDUES—Deux paires de souliers en drap, une paire longue et une paire basse, avec empeigne de peau. Les rapporter au No 1 rue Hancock ou chez M. Pelletier, Prince et les rapporter à l'Etoile.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, la Pelleterie Merrimack Rouge, rue Prince, de 75 acres, avec maison double de 8 chambres et moitié, grange de 60 pieds sur 40, 4 chevaux, 4 vaches, 1 veau, cochons, pigeons, lapins, poules, 2 chariots, 1 voiture, 1 traîneau, 1 sleigh, 1 harnais, outres, grelots, instruments aratoires en parfaite condition; bonne ferme, située à 15 minutes de marche du village de Pelham; on peut faire trois à quatre tons de foin avec les fruits de la terre. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, perte de ma femme. S'adresser à Alfred Dumontier, Pelham, Pelham, N. H. 10

A VENDRE—Un magasin de variétés, situé dans un bon centre de commerce, établi depuis quelques années et bien pourvu de tout. Bonne raison de vente, maladie. Pour détails, etc., s'adresser à J. Evans, chantier 1, Aiken Swan, 38 rue Central. Une occasion unique. 3 m

A VIS—Tout homme honnête, désirant changer d'ouvrage et gagner beaucoup de $100 à $200 pour être en société dans une affaire qui ne demande aucune expérience, peuvent trouver quelque chose d'avantageux en s'adressant à P. O. Box 86, City. 7 m

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES,
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 on 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Wash.ington Tavern. Bagage envoyé à destination.

J.B. Sabre
Première qualité de Foin
De $14 à $18 la tonne.
Grain de toutes sortes
Ecurie de louage.
597 rue Merrimack. Tél. 441-4.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central-Tom Hoban, Prop.
Le concierge connaissance: J. Cassotte parle aussi anglais et vous rendra visite.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de quelques autres simples de la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 110.

Stéphanie allait mieux.

La quinine avait déjà fait merveille.

Elle avait pu se lever, et même elle vaquait aux petites occupations de son ménage.

—Votre mari se repose-t-il ce pas? demanda Gabrielle.

—Oui, mademoiselle, mais si madame Stéphanie avait besoin de lui vous, il serait vite debout. Dans son duc métier d'agent de police, il n'était habitué à ses jamais dormir beaucoup.

—Non, non. Laissez-le en paix. Je lui parlerai à deux heures, quand il viendra nos Sources. Et Pâquerette, est-elle lui?

Stéphanie eut un éclair dans les yeux.

—Elle n'est donc pas chez vous, mademoiselle? questionna-t-elle.

—Non, elle est sortie de bonne heure, je la croyais avec vous.

—Elle est à coup sûr à Syphorès, fit observer Hélène. Déjà cet venu dire ce matin que madame la comtesse était un peu souffrante: certainement Pâquerette l'aura entendu, et y sera allée.

Stéphanie les lèvres un peu pincées, dit:

—Que mademoiselle ne se fâche pas, mais il semble qu'elle laisse un peu trop de liberté à cette petite.

Pendtère, répondit Gabrielle.

Et, avec un éclair dans les yeux elle ajouta:

—Avant peu, j'aviserai."

Les deux sœurs sortirent de la mat-sonnette.

Le temps était idéalement beau.

L'air frais et pur avait une transparence extraordinaire.

Les premières roses ouvraient leurs calices embaumés; les violettes, les muguets, les narcisses, les glycines en fleurs étaient autant de cassolettes vivantes dont la brise légère secouait les parfums au loin.

—Marchons un peu, dit Gabrielle.

—Ne vexx-tu pas aller à Syphorès voir comment va la comtesse? demanda Hélène. Daniel doit être si inquiet!

Mademoiselle de Saint-Amand, qui donnait le bras à sa sœur de lait, la laissa tout à coup et se reculant de quelques pas:

—Ne me parle plus jamais de cette méchante et abominable créature, s'écria-t-elle avec une violence dont elle ne fut pas maîtresse!

C'est de la folie, capable de nuire ou qui l'approche.

Par pitié pour Daniel, je me tairai encore vis-à-vis de tous.

Mais que l'on ne parle pas d'elle. Non, jamais, on bien je ne sais plus ce que je ferais.

Hélène était devenue de la couleur des beaux lis immaculés dont les boutons commençaient dans les massifs à entr'ouvrir leurs blancs pétales.

—Mon Dieu! murmura-t-elle tremblante, que se passe-t-il encore?

—C'est parce que je l'aime trop et que je ne veux pas le voir souffrir que je parle de la sorte. Hélas! ni le saurai trop tôt.

—Ah! pauvre, pauvre Daniel! soupira Hélène toute prête à perdre connaissance.

La voiture de la paroisse fut mandée et M. Morgan fut transporté à sa résidence, rue Boyden, où il était déjà assez remis pour pouvoir marcher.

Aux Grands Maux
Les Grands Remedes

Pour les rhumes obstinés, les bronchites et toutes les affections de la gorge et des poumons, rien ne pourra toujours à ce remède éprouvé, ce remède capital et qui porte directement au siège de la maladie. Est-il besoin de le répéter il s'appelle le

Sirop Imperial.

Puissamment efficace. Décidément agréable au goût. Exempt de tout narcotique. Et s'obtient en quantité générosa à 25c la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
EDIFICE MARIN.

Avant de descendre du wagon, il avait pâlé la petite casquette à quartiers qui couvrait ses cheveux roux, pour la remplacer par un chapeau melon en feutre verdâtre.

Les deux voyageurs quittèrent la gare marchant tous les deux d'un bon pas.

Celui qui s'était adressé à l'homme d'équipe était grand aussi, surtout merveilleusement proportionné. En le voyant, on avait l'idée d'un être admirablement équilibré et doué d'une force musculaire peu commune.

Son visage très étroit, un peu long, était rasé; le nez droit était d'une finesse de médaille; la bouche, bannie, difficilement sourirait.

Seuls dans ce visage qu'on eût juré de marbre, les yeux très bleus, très purs, très clairs, attiraient par leur expression franche et droite.

Il était très bien complété un chevalure d'un brun presque noir; un chapeau de feutre mou, noir, était posé sur des cheveux de nuance aussi sombre que ceux de son compagnon.

Ils intriguèrent tous les deux exactement les mêmes personnes présentes et même on les suivit un peu.

Mais la poursuite ne fut pas longue, ils marchaient d'un pas long et rapide, que l'on gardait difficilement.

A l'entrée de la gare de Montbert, ils rencontrèrent maître Molé qui les considéra un instant, puis s'éloigna indifférent.

Les deux étrangers prirent les faubourgs de Montbert, et quand ils furent loin seulement, ils rentrèrent la route de Cristoly.

Puis ils bifurquèrent dans le chemin qui passait sous le parc aux Sources.

Ils paraissaient connaître le pays.

Le plus mince des deux hommes, arrivé contre la grille du bas des Sources, hésita un instant.

On eût dit qu'il allait la pousser et entrer.

Sa pâleur avait augmenté.

—Qu'avez-vous, êtes-vous indisposé?

—Merci répondit le voyageur en français, j'ai eu un vertige, c'est passé.

Et il éclignea vivement de la grille continuant de marcher dans le chemin public, et par un coude qu'il prit, il regagna le chemin de Lione.

Il arriva alors devant la villa.

Il sonna.

Joseph était de garde auprès du docteur Barrère, comme Gabrielle l'avait ordonné; ce fut donc Félix qui, la porte entr'ouverte, reçut les deux étrangers au haut du perron.

Il les regarda.

Et à l'aspect des deux visages pris dans le cadre qu'encadrement sur lui, bleuellantes et douces, il fut pris d'un léger frisson.

—C'est singulier! Voilà des yeux qu'il me semble connaître, pensa-t-il.

Puis une lumière de jour ainsi que doit l'être un serviteur de grande maison, il demanda, raide et correct:

—Que désirent ces messieurs?

Ce fut le plus grec des deux qui répondit, avec un fort accent américain:

—Il paraît que vous avez ici un malade très intéressant; il serait beaucoup agréable à nous de le visiter.

Et, devant le regard un peu étonné de Félix, il ajouta:

—Je suis un médecin très connu dans mon pays.

—Je vais aller prévenir mademoiselle, dit Félix.

Le docteur Constantin arrivait.

—Ça se trouve bien, continua le valet de chambre, voilà le médecin qui soignez notre malade. Si ces messieurs veulent causer avec lui, ils s'entendront certainement.

L'ami de Gabrielle, en effet, pénétrait dans le hall, où Félix avait déjà introduit les deux étrangers.

L'Anglais recommença ses explications, tandis que son compagnon, attentif et bouleversé, jetait des regards extraordinaires autour de lui.

—Mais alors, s'écria le docteur Constantin, c'est le docteur Roetgen que vous voulez?

L'étranger, qui évidemment comprenait notre langue aussi mal qu'il la parlait, ne fut frappé que par le nom du célèbre Allemand.

Il répéta:

—Docteur Roentgen, oui! Grand ami à moi.

Le médecin de Gabrielle se retourna vers Félix.

—Où est mademoiselle? demanda-t-il.

—Probablement dans le parc.

—Allez la prier de venir immédiatement. Le même dit-haut avec ces messieurs, elle nous y trouvera.

A cet instant, celui des deux étrangers qui n'avait pas encore parlé dit:

—Pardon, docteur, je ne suis pas médecin moi, et Prince Albert veut accuser ici.

Constatin se tourna par il ne parlait ainsi qu'avait de prononcer une parole et s'adressa à l'inconnu en bon français.

A votre aise, monsieur.

Et tranquille, quoique curieuse de nouveau qui venait être pour elle un mouvement, il semblait change en sa tue de pierre.

Blanc comme du suaire, les yeux dilatés et les lèvres tremblantes, il regardait l'inconnu qui était devant lui, se répétant:

—Où donc ai-je vu ces yeux là?

Un bruit se produisit à côté du perron.

C'était Hélène qui arrivait sous faire la connaissance de Gabrielle.

L'étranger rapidement mit un doigt sur ses lèvres.

—Silence! dit-il à voix basse.

Mais si le ton était impérieux, les belles prunelles claires étaient encore plus douces qu'auparavant.

Hélène entra.

Hélène regarda venir qui était de bois et n'éprouva indifférente devant lui.

Evidemment il était inconnu pour elle.

Félix, dit la fille de Catherine, mademoiselle vous fait prier de lui apporter son couvrier tout de suite, tout de suite, s'il y a une lettre de M. Lavieu Gaumet. Vous savez que je veux être, n'est-ce pas?

—Oui, mademoiselle Hélène.

—Il sorte lettre-là n'était pas inutile de vous déranger.

—Alors vous savez où se trouve exactement mademoiselle en ce moment?

—Oui, ma sœur est dans le massif de la première source. Pourquoi?

—Il faut que j'aille la prévenir que deux messieurs étrangers, dont l'un est un grand médecin, viennent d'arriver pour voir M. Barrère.

—Ne vous dérangez pas, Félix, on aura peut-être besoin de vous ici. Moi, je vais courir vers ma sœur.

Elle partit, en effet, très légèrement empressée.

L'étranger la suivait du regard avec une singulière émotion.

Des que la fille de Catherine eut disparu, Félix s'approcha de l'inconnu.

Il était hésitant, angoissé, malheureux.

—Que monsieur me pardonne si j'ose l'interroger, dit-il. Mais monsieur a des yeux qui me rappellent tant ceux d'une personne dont le souvenir m'est l'objet d'un culte!

Le voyageur sourirait.

—Quel est cet heureux mortel? demanda-t-il avec un enlevant son chapeau.

Félix regarda les cheveux d'un roux ardent et s'écria:

—Je suis fou! Je vois bien maintenant que je me suis trompé. Que monsieur me pardonne.

—Volontiers, mais pour votre punition vous allez me faire entrer dans un salon quelconque, et avant de bile

(A CONTINUER)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (marque de fabrique bouteille entre flacon) le bleu et l'ammoniac fabriquée par les dettes Frères, 422 rue Chelmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Ne prenez la bouteille à celui qui vous la vendue, on vous remettra plus ce qui fait que le prix reste le même 10 cents. jan

Changement Remarquable.

G. B. MARIQUE
Marchand-Tailleur, Teinturier, Dégraisseur,
122-124 rue Cheever

A l'honneur d'informer le public en général qu'il a acheté la place de M. Marot et qu'il continuera seul à diriger l'établissement. Il espère que, comme par le passé, ses amis et clients continueront à l'encourager.

☞ Toute sorte d'ouvrage fait promptement et à bon marché.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

M. BELLEFONTAINE.
267 RUE AIKEN.

Toujours Quelque Chose a Faire Chez Bellefontaine

Les prix de nos chaudières suivent celui du charbon. Ils tombent de 33%

Chaudières émaillées noire, grandeur de 16, 16 et 17 quarts, valeur de 25c, 30c et 35c maintenant 18c, 22c et 23c.

Chaudières en fer galvanisé, grandeur de 16 et 17 quarts, valeur de 40c et 50c maintenant 29c et 33c.

Une réduction de 33 no sur toutes nos fournaises, et radiateurs à gaz.

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN, - - PETIT CANADA.

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seulez les marchandises putrescibles d'une glacière moderne pour vous faire des provisions agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve très fraîche de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans regret che, je tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
269 rue Moody, 249 rue Bridge,
253 rue Dutton, 558 rue Middlesex,
748 rue Moody. Tél. 616-13
WILFRID JEAN. Prop.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Superieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CAMUT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Aux Havard, Jones et Furtiers.
Lager Bock.
Tout cette sera délivré gratis à la S'ECIALITE POUR LES FAMILLE
Téléphone 61-6

Si vous souffrez de névralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ou quelques pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate.
Nouvelle "strappes" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez nous voir J. L. Patenaude, 73 rue Chever

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 2 et 5
Heures de 9 à 12 a.m. et de 1 à 5 p.m.
De 7 à 8 P. M. et Dim. de 9 à 12 a.m.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains circulent sur le temps de l'Est. Heure normale.

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.30, *9.30, 10.30, 11.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m.

Pour Nashua, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.30, *9.30, 10.30, 11.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m.

Pour Rochester, 6.22, *6.40, *7.45, *8.30, *9.30, 10.30, 11.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m. DIMANCHES, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m.

Pour Haverhill, 6.22, *6.40, *7.45, *8.30, *9.30, 10.30, 11.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m. DIMANCHES, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m.

Pour Exeter, 6.22, *6.40, *7.45, *8.30, *9.30, 10.30, 11.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m. DIMANCHES, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 a.m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30

On parle de miracles

M. Louis Labelle raconte pathétiquement son impression durant la nuit tragique du 27 février dernier.

Un de nos reporters a eu hier après-midi, une entrevue avec M. Louis Labelle qui a échappé si miraculeusement avec sa famille à l'incendie de l'édifice Burbank.

M. Labelle est à peu près remis ainsi que ses enfants, mais Mme Labelle souffre encore d'une extinction de voix, résultat de la trop grande inspiration d'air surchauffé et de fumée.

Voici en substance, comment M. Labelle nous racontait les tragiques événements de cette lugubre nuit:

"Il était près de 2 heures", dit-il, "lorsqu'il en survint, je poussai ma femme en lui disant, l'étouffe. Mme Labelle s'écria, mais c'est le feu. La fumée emplissait déjà notre appartement. Je m'habillai en hâte, et je me jetai sur mes enfants, Marguerite et Michel prévenus du danger.

Je me dirigeai alors vers la porte d'entrée portant le No 56 et je vis que cette de la moitié de la maison était au feu. Donc pas moyen de nous frayer un chemin vers la liberté, par cette voie, de retirai la porte. Je fermai ma femme et mes enfants de crainte d'en perdre un, car dans cette épaisse fumée, sans lumière, il était extrêmement facile de s'égarer.

"J'essayai de nouveau de sortir par la chambre portant le No 18, mais comme précédemment je fus retraité devant l'élément destructeur.

Alors j'entraînai les membres de ma famille vers la vaste salle de musique.

"Nous ayions du feu au-dessous et au-dessus de nous. Nous avions les pieds nus et n'est avec peine que nous pouvions endurer la chaleur du parquet.

Je me prosternai vers une croisée que j'ouvris. Mais au même instant une rafale de vent, emplit l'appartement d'une forte odeur de fumée. Je dus, en conséquence, la refermer et comme il y avait plus d'air dans la pièce, que nous le respirions plus que du feu, je commandai aux enfants de se coucher à plat ventre et je leur dis de réciter l'acte de contrition du plus profond de leur cœur.

"Nous étions résignés et pas un mot de désespoir ne fut prononcé.

"Tout à coup Mme Labelle se souvint de l'immense pouvoir du grand Saint Amable. Elle lui demanda notre délivrance avec ferveur.

Comme par un enchantement qui venait du prodige ou du miracle la fumée qui auparavant obscurcissait le ciel du côté de la croisée, se dissipa immédiatement, comme sous un souffle divin.

J'ouvris de nouveau la fenêtre et aussitôt me fortifiai avec mes enfants au grand air leur commandant de respirer longuement pour emplir leurs poumons d'oxygène. Ma fille seule ne put convenablement bien saisir commandement, elle était privée de connaissance.

Nous ne perdîmes pas notre temps, cependant.

"Ils toute la force de nos poumons nous nous mîmes à demander des échelles, car c'était le seul moyen de sauver nos finances qui bientôt allaient nous mordre. Nous entendions tout crépiter autour de nous et maisère tout nous paraissait notre sang-froid.

Toujours avec la permission du ciel, notre vie lui entendue et les échelles tirent bientôt leur apparition vis-à-vis notre fenêtre.

Je pris d'abord Marguerite évanouie dans mes bras et la tendit au brave pompier qui la promit se rendre. Je ne sais pas ainsi non, mais tout de même je lui crus une éternelle reconnaissance.

Puis ce fut le tour de Mme Labelle. Je lui aidai à monter sur l'échelle et lui expliquai comment descendre sans danger en tenant les yeux et en placant tranquillement le pied sur chaque échelon.

Ainsi pour Michel qui montra le sang-froid et le courage comme un homme. Enfin en quelques instants nous nous sommes trouvés réunis qui nous sauvèrent l'existence qui nous sont si chère.

Le docteur se mit de la partie et pratiqua sur moi et ma femme les soins nécessaires. Ma femme en souffrait beaucoup de la gorge et de la poitrine. Elle était en danger de mort. Elle est encore bien malade.

Nous avons dû patauger durant quelques minutes dans la neige et l'eau terriblement froide qui nous coulait sur les pieds. Mais nous ne sentions pas ce désagrément que nous voulions, c'était la liberté et nous l'avions.

"Nous avons tout perdu dans cette fatale nuit. Un confortable mobilier, une quantité de linge de corps, des sommes d'argent, des bijoux, etc., mais c'est surtout notre argenterie, nos instruments de musique, les livres des grands maîtres dans l'art que ma femme enseigne et une riche bibliothèque que nous regrettons le plus.

COMMENT EXPLIQUER.

"Nous faisons faire des fouilles dans les décombres pour voir si notre malheur est réellement aussi grand que nous le présentons, mais jusqu'ici deux seuls objets ont été trouvés intacts, tout le reste a été anéanti dans la fournaise ardente que fut l'édifice Burbank dans la nuit du 27 février dernier.

"Il y a plusieurs années un des oncles de Mme Labelle, Mgr Proulx, protonotaire apostolique du diocèse de Toronto faisait un voyage à Rome et il en rapportait plusieurs précieux objets bénits par le Saint Père, alors Pie IX. A son retour il mois fit ce don d'un crucifix très précieux et aussi brillant que jamais parmi les décombres. Tout était brûlé, anéanti, qui lui cependant les flammes n'avaient pas eu de prise.

"En 1895, mon neveu, M. l'abbé Roland Labelle, p. s. s. étant de passage à Rome obtint, comme insigne faveur, une bénédiction papale pour plusieurs membres de sa famille. Lorsqu'il revint au pays il me communiqua un précieux parchemin contenant la photographie de Léon XIII et une bénédiction pour moi et tous les membres de ma famille. Ce document porte la signature du cardinal secrétaire de Sa Sainteté.

"Eh bien! il se trouvait parmi une grande quantité de papiers et de livres. Tout cela est brûlé, calciné, méconnaissable; le parchemin seul a été trouvé intact.

"Je ne veux pas faire de commentaires," ajouta M. Labelle, "mais, moi qui ai vu l'intensité du feu je trouve ces faits merveilleux, sinon miraculeux."

Durant la convalescence de Mme Labelle la famille a accepté l'hospitalité de M. Enfrêd H. Biron, No 17 rue Dodge, où depuis hier une grande foule d'amis vont féliciter M. et Mme Labelle d'avoir échappé si miraculeusement à la mort.

L'Etoile est heureuse de joindre ses félicitations à celles des admirateurs de la grande musicienne que nous avons failli perdre, à son sympathique mari et à ses enfants.

LA COUR GARIN, NO. 185, F. D'A.

Dix-sept membres ont été initiés à l'assemblée de la Cour Garin, hier soir, et 5 applications reçues. Le Chef Ranger, George Lebrun, a présidé la réunion.

La prochaine assemblée régulière aura lieu le 16 du mois courant et promet d'être très importante. Il y aura ce soir-là votation sur les candidats à la Grande Convention qui aura lieu en mai prochain à Woburn, Mass.

EUGENE BOLDUC,
Sec.-Archiviste.

LES FILATURES

Ce que disent certaine tresoriers sur la situation

L'UN D'EUX DONNE UNE ENTREVUE

Plutôt fermer boutique que d'accorder l'augmentation demandé

Hier, les agents des filatures et les officiers du Conseil Textiles ont vaqué à leurs occupations comme de coutumo, et il n'y a rien eu de nouveau dans cette importante question de l'augmentation de 10 p. c.

Deux des trésoriers de Boston ont déclaré ce qui suit pour publication: Le trésorier Lovering, de la filature Massachusetts dit que la situation de sa compagnie n'est pas meilleure que l'an dernier et il ne peut dire quand il sera prêt à donner une réponse aux ouvriers.

Le "Boston Record" rapporte l'entrevue suivante avec un autre trésorier: "Premièrement, nous pouvons fermer toutes nos filatures", a déclaré le trésorier C. B. Amory, de la corporation Hamilton lorsqu'on lui a demandé si la compagnie accéderait à la demande d'augmentation faite par les ouvriers.

"Les affaires ne le permettent pas et une telle augmentation constituerait une perte totale pour nous."

— Quand donnerez-vous votre réponse?

— Je ne puis dire.

— Alors les affaires ne sont pas meilleures que l'an dernier, tel que le prétendent les ouvriers?

— Certainement que non.

D'autres trésoriers ont déclaré que les affaires de leurs compagnies respectives étaient dans la pire des conditions.

L'un d'eux entre autres a dit: "Si nos affaires étaient aussi bonne que celles des filatures de Fall River et New Bedford, nous accorderions l'augmentation de 10 p. c. Mais nous ne pourrons entrer en compétition avec ces manifactures. Nous faisons un coton inférieur."

ELLE EST MORTE

Mme Ayer dont nous racontions hier le triste sort est morte

Mme Abbott, l'autre victime, est maintenant rétablie

Mme A. G. Ayer une femme âgée d'environ 45 ans, qui a été hier victime du triste accident que nous rapportions, hier, est morte ce matin. Elle a été asphyxiée par le gaz qui se dégageait d'un poêle et est morte à l'hôpital où on l'avait transportée en ambulance.

Mme Abbott qui soignait Mme Ayer depuis quelques semaines, a aussi été trouvée sans connaissance dans la même chambre, mais elle en revilendra. La défunte n'avait pas de parents ici. Elle est native de l'Etat de New York.

LE TRESOR DE LA SANTE

Pour les Femmes Pâles et Faibles

CONSERVEZ VOS COUPONS

La distribution qui devait avoir lieu samedi dernier chez M. Edward S. Houle, coin des rues Aiken et Moody sera lieu mercredi le 4 mars chez MM. H. A. Toupin & Cie, 97 rue Cheever. Les mêmes coupons serviront.

ELLE VOULAIT EN FINIR

Voilà du moins ce que l'on pense de la folle tentative d'une jeune fille

Délia Gamache a pris une dose de vert de Paris ce matin vers 6 heures, à la résidence de ses parents, Place Cartier. C'est à la suite d'une altercation avec son père qu'elle a pris cette fatale détermination. Heureusement pour elle qu'elle a été surprise ayant d'avoir pu ingurgiter une quantité suffisante du fatal liquide pour causer la mort.

Le Dr Mignault, appelé en toute hâte, a donné les soins voulus à la malheureuse qui en reviendra et elle a tellement souffert qu'elle jure bien de ne plus recommencer ce jeu dangereux. Délia n'a que 16 ans.

Un sale individu

L'OFFICIER DE POLICE BRAULT A FAIT UNE IMPORTANTE CAPTURE CE MATIN, VERS 10 HEURES. DEPUIS LONGTEMPS LES FEMMES ET LES ENFANTS DU PETIT CANADA ET DES ENVIRONS SE PLAIGNAIT D'ETRE INSULTES PAR UN GROSSIER ET INDECENT PERSONNAGE LA POLICE FAISAIT BONNE CHASSE MAIS INUTILEMENT. CE MATIN CEPENDANT L'OFFICIER BRAULT MIT ENFIN LE GRAPIN SUR UN INDIVIDU QUI ACCUSE D'ETRE LE SALLE PERSONNAGE QUI PORTAIT L'EPOUVANTE DANS TOUS LES FOYERS. IL COMPARAITRA DEMAIN ET NOUS PUBLIERONS ALORS SON NOM.

LES DETAILS DANS CETTE AFFAIRE SONT SI REVOLTANTS QUE NOUS NE POUVONS LEUR DONNER L'HOSPITALITE DANS NOS COLONNES.

NOUS TENONS A FELICITER, ICI, PUBLIQUEMENT L'OFFICIER BRAULT POUR LA CAPTURE QU'IL A OPEREE. C'ETAIT D'AUTANT PLUS DIFFICILE QUE L'INDIVIDU SE CACHAIT DES REPRESENTANTS DE LA PAIX AVEC UNE HABILETE INFERNALE. LA VUE DES BOUTONS JAUNES LE FAISAIT FUIR AVEC L'AGILITE D'UN CERF. DERNIEREMENT DANS UNE NOUVELLE INTITULEE JACQUES L'EVANTREUR NOUS METTIONS LA POPULATION EN GARDE CONTRE LES AGISSEMENTS DU MYSTERIEUX PERSONNAGE DONT LES LOUCHES AGISSEMENTS SEMAIT LA TERREUR CHEZ TOUS, ET LE SCANDALE DANS L'AME DE PLUSIEURS.

PERSONNE N'OSAIT PLUS S'AVANTURER LE SOIR PAR NOS RUES. HELAS! SOUVENT OBSCURES C'EST DONC UNE OEUVRE MERITOIRE DE NOUS AVOIR DEBARRASSE D'UN PAUVRE IDIOT QUI PRENAIT PLAISIR A SCANDALISER NOS FEMMES ET NOS ENFANTS.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de trente à un R-I-P-A-N-S. Ils sont en vente par les pharmaciens. Le prix est de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LA LUTTE CONTRE L'AMERIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 2 — Le Neue Freie Presse publiera demain un article demandant la première intimative faite dans le but d'une entente entre les puissances européennes pour lutter contre le commerce américain.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, foncé, $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.00.
Motte de 1 lbs, jaune, 90c.
Tinettes de 10 lbs et de 20 lbs, prix variant pour quantité de poudre et diagonale, couleur jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Ouvert pour Affaires

NO. 51

Bicycles, Accessoires, Canots.

Pendant les reparages nous ferons affaires au No 51 rue Prescott, vis-a-vis notre ancienne place.

Nous avons un assortiment complet et serons fiers de votre visite.

Tribune, Yale, Orient,
Cleveland, Warwick, Leroy.

H. B. SHATTUCK & SON
51 RUE PRESCOTT.

Lowell Opera House

Mardi et Mercredi soirs, 3 et 4 Mars, matinée Mercredi
Le grand drame nautique
Saved from the Sea.
LAURA HUBREY dans Mary Ellington.
PRIX: Matinée, 25c, 50c.
Soir, 25c, 35c, 50c, 75c.
Jeudi soir, 5 mars.
Amelia Bingham presente sa compagnie applaudie à propos
JOHN KELLERD
Dans le chef-d'œuvre de Clyde Fitch
THE CLIMBERS.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.
Vendredi soir, 6 mars
EVENEMENT UNIQUE
LE GRAND ET SEUL
BURGOMASTER
Tant de filles ! Tant de plaisir ! Tant de musique ! 60 acteurs.
Ayant en tete dans C. WEINBURG et RUTH WHITE.
PRIX—25, 50, 75c, $1.00 et $1.50
Billets en vente mercredi.
SAMEDI MATINEE ET SOIR 7 MARS
Matinee speciale
La plus grande comédie du temps
CHAS. FROHMAN PRESANTE
WM. H. CRANE
DANS
DAVID HARUM
Prix: Matinée 25c, 50c, 75c, $1
Soir 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en vente jeudi.

Academie de Musique

C. F. Dempsey.... Gérant.

"IN GAY PARIS."

Cet après-midi et ce soir, aussi mercredi après-midi et soir. Le meilleur extravaganza.

SAVONS PURS

Vous pouvez profiter de notre expérience en choisissant vos savons de toilette parmi notre assortiment. Ces produits nous les choisissons avec soin et dia rement parmi les marques les plus célèbres et que nous connaissons depuis longtemps comme des garantie de pureté et de perfection dans le genre.

Nous tenons seulement des savons et autres préparations de toilette que nous pouvons recommander en toute confiance et nous vous invitons cordialement à venir en faire un scrupuleux examen.

Rochette & Delisle,
Pharmaciens-Chimistes,
Rue Merrimack.

Suffering Sisters Everywhere.

DESPERLIN COMPOUND

LES ESTIMES

COMMENT NOTRE ARGENT SERA DEPENSE PAR LES DIFFERENTS COMITES

Jusqu'ici on retranche savamment $160,000

Le comité sur les appropriations s'est réuni hier soir. Six des membres étaient présents.

Mille cinq cents quatre-vingts dollars ont été retranchés sur le montant demandé par le bibliothécaire. En conséquence il n'y aura pas de nouvelles salles.

La demande des $100,879.67 faite par la commission d'éclairage et les $4,923 dont le maire a besoin ont été accordés en entier.

Après discussion on accorde $55,202.40 pour le soutien des indigents. $2,000 ont été coupés sur la demande faite par le surintendant de police.

Les estimés du surintendant des édifices publics furent réduits de $12,500. Un emprunt sera fait plus tard pour faire face aux améliorations permanentes.

Les édiles ont recommandé d'accorder à la commission scolaire la somme de $276,000 sur les réparations à faire aux écoles en y retranché la somme de 2,000.

On a retranché environ $169,000 sur les estimés des différents comités examinés jusqu'aujourd'hui.

La prochaine assemblée aura lieu mercredi soir.

PETIT FEU

Une alarme donnée à l'avertisseur No 12 appelait les pompiers hier soir, vers 7h. 09, pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans une maison située près de la cascade des rues Wentfort et Gates. La flamme est au rez-de-chaussée fut rapidement éteinte.

UNE CARTE

PERSONNEL

Mlle Zoé Hébert, de Brockton Mass, qui était en visite depuis quelques jours chez M. Théophile Guertin de la Rock Dale Ave, est partie ce matin pour visiter Lawrence et Manchester.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Demain matin, à huit heures, à l'église St Jean-Baptiste, aura lieu le service anniversaire de M. François Paquin. L'office funèbre sera chanté avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister.

MARCHANDS SUR LA SELLETTE

VOUS AVEZ RI DE NOUS EH BIEN! DANSEZ MAINTENANT

La véritable cause des prix élevés sera mise à jour

Les marchands de charbon de la ville seront tous sur la sellette, demain soir, à 7 heures, en l'Hôtel de Ville. Le comité spécial nommé par la législature sera ici et leur demandera ce qui les force à vendre encore leur charbon $9 la tonne. Le maire Howe a reçu hier, une communication du serment d'armes de la législature, lui demandant de tenir la salle du conseil prête pour la circonstance.

AUX TRICOTEURS

Tous les membres de l'Union des Tricoteurs (Knitters' Union) sont priés de se réunir demain soir, mercredi, à la salle des Fileurs.

Par ordre.

LES SALAIRES AUGMENTENT

Dans les manufactures. Le coton est monté de telle sorte que les filatures de Lowell ont fait des millions de dollars. Assurances contre le feu sur maisons, écuries, meubles et tout ce qui peut brûler, écrites par Frank M. Brocan, 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

LES ESTIMES

COMMENT NOTRE ARGENT SERA DEPENSE PAR LES DIFFERENTS COMITES

Jusqu'ici on retranche savamment $160,000

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX MAIS BEAU CE SOIR ET JEUDI; PLUS FROID DANS LE VERMONT ET L'EST DU MAINE; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., MERCREDI 4 MARS 1903. — NO. 226.

C'EST ABOMINABLE

Les allemands auraient laissé une bombe dans les soûtes à charbon du Restaurador

(Service spécial de L'Etoile)

LA GUAYRA, VENEZUELA, 4 —LA NOUVELLE QU'UNE BOMBE AVAIT ETE TROUVEE DANS LE CHARBON LAISSE A BORD DU CROISEUR RESTAURADOR PAR LES ALLEMANDS A CAUSE TOUTE UNE EXCITATION ICI. LES ORGANES OFFICIEUX AFFIRMENT QUE LA BOMBE A ETE LAISSEE LA A DESSEIN ET DENONCENT LE FAIT COMME L'ACTE DE TRAITES. ON ANNONCE QUE LE CROISEUR DEVAIT ETRE DETRUIT, SOIT POUR CACHER LES DEPREDATIONS COMMISES A BORD OU POUR PROCURER UN AVANTAGE AUX REVOLUTIONNAIRES.

UN BOURREAU ATTAQUE

Il est trouvé sans connaissance sur la voie du chemin de fer

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 4 — Hangman Billington, le fameux exécuteur des hautes œuvres d'Angleterre, a été trouvé sans connaissance sur la voie du chemin de fer, en dehors de Londres, ce matin. Son état inspire des craintes.

Hangman a été attaqué sur un train et jeté sur la voie. Parmi les nombreux criminels que le bourreau a exécutés se trouve le fameux bandit Edwards et les autorités pensent que les amis de ce dernier ont voulu se venger en assassinant son bourreau.

LE SUCCESSEUR DE LYNCH

Ce sera probablement M. Charles R. Devlin, agent d'immigration canadien

Londres, 4 — M. Charles R. Devlin, agent d'immigration canadien en Irlande, a été unanimement choisi comme candidat nationaliste à la Chambre des Communes pour le comté de Galway. On se rappelle que le colonel Lynch, plus tard représentant de haute trahison, avait été élu représentant de cette division, dont il lui a fallu abandonner le siège il y a quelques mois. M. Devlin représentait autrefois le comté de Wright, province de Québec, au parlement fédéral.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

M. HECTOR CARON

Il sera nommé maître de poste de Trois-Rivières

Trois-Rivières, 4 — On dit que M. Hector Caron, M. P. P., qui avait posé sa candidature au siège laissé vacant par l'élévation de M. Legris au Sénat et qui s'est retiré presque immédiatement, sera nommé maître de poste des Trois-Rivières, en remplacement de feu M. William Chagnon.

SARAFOFF

Le révolutionnaire macédonien défait les Turcs

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 4 — "Die Zeit" rapporte aujourd'hui que Sarafoff, chef de la révolution macédonienne, a la tête de 3000 hommes a récemment rencontré une armée turque près de Melnik, en Roumelie. Il s'en suivit une sanglante bataille dans laquelle dit le journal, les Turcs ont éprouvé de lourdes pertes.

FACTEUR TUE

Il se disait le plus vieux fonctionnaire du pays

(Service spécial de L'Etoile)

Farmachian, Mo., 4 — Joseph Jacobs, un facteur rural, a été tué hier dans sa voiture, hier et un instant. Il était âgé de 76 ans et se prétendait le plus vieux fonctionnaire du pays.

LE MERION RENFLOUE

(service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 4—Le steamer Merion, de la ligne Dominion, qui s'est échoué au large de Roches Point lundi dernier, a été renfloué ce matin et remorqué en ce port.

AJOURNEMENT DU SENAT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4—Le Sénat s'est ajourné à midi juste.

ELLE POURSUIT SA RIVALE

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 4—Mme Martha Nuttall est venue en ville hier et a pris une saisie au montant de $5000 sur le magasin de son mari. Le magasin était au nom de Mme Nuttall, numéro 2.

La demanderesse poursuit sa rivale pour lui avoir aliéné l'affection de son mari.

LES CONDUCTEURS DE LYNN

Ils veulent absolument une augmentation de 25 pour cent pour tous

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 4 — Deux cent vingt-cinq membres de la succursale de Lynn des Amalgamated Street Railway Employes se sont assemblés à 10 heures, ce matin, et ont discuté pendant trois heures l'échelle de salaire adoptée par le Boston & Northern récemment.

Finalement, ils en sont venu à la décision de donner aux délégués qui assisteront à l'assemblée qui doit avoir lieu la semaine prochaine à Boston, instruction d'insister pour que l'union soit reconnue et pour qu'on adopte une échelle de salaires uniformes.

Le vote demandant qu'une augmentation de 25 pour cent soit donnée à tous a été unanime, les vieux employés qui ont déjà cette augmentation sa ceffinant leur propre intérêt.

Tous les employés de la division de Lynn appartiennent maintenant à la Amalgamated.

ASPHYXIES PAR LE GAZ

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 4 — Antonio Salmeri, âgé de 65 ans et Vincenzo Caruso, âgé de 67 ans, ont été asphyxiés par le gaz dans leur appartement, 173 Bleecker, hier soir. La mort est accidentelle.

STEAMER EN DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Northport, N. J., 4—Le steamer anglais Breckenham, capitaine Raeburn, avec une riche cargaison de soie et autres marchandises, s'est échoué à Falcons Neck, pendant un brouillard, ce matin. On estime le navire et sa cargaison à $1,000,000. Le vaisseau est dans une dangereuse position.

M. WRIGHT PARLE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — L'honorable Carroll D. Wright, greffier de la commission de l'anthracite, a confirmé la nouvelle disant qu'il devait y avoir une conférence ici demain entre les membres de la commission et les avocats des deux partis en difficulté.

ILS COURENT ENCORE

(Service spécial de L'Etoile)

Agawam, Conn., 4 — On n'est pas encore parvenu à arrêter les cambrioleurs qui ont dévalisé le bureau de poste et l'édifice Sherwood et Cummings et ont ensuite mis le feu à ces bâtiments.

Les portes causées par le feu sont estimées à $12,000.

GREVE A CHICAGO

Les fabriques de viande en conserve temporairement fermées

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 4—On craint que suspension des affaires sur le marché aux bestiaux par suite de la grève des mécaniciens et des chauffeurs de l'établissement Swift & Co., et Anglo-American Company. Les hommes ont abandonné l'ouvrage parce qu'ils ne s'entendaient pas avec les patrons sur la question des salaires et la ville a immédiatement envoyé 50 policemen pour maintenir l'ordre.

Plus de 1,000 hommes se mettront en grève aujourd'hui, arrêtant par là les opérations dans toutes les fabriques de viande en conserve, à moins que les patrons ne cèdent. On envera une escouade de 50 autres policemen pour aider les premiers dans le maintien de l'ordre.

Aussitôt que les mécaniciens ont abandonné l'ouvrage, les machines furent arrêtées et les établissements plongées dans l'obscurité. On n'a pu se procurer d'autres mécaniciens pour remplacer les grévistes.

Des deux côtés, on semble bien décidé à soutenir la lutte. Les manufacturiers disent qu'ils n'auront pas de difficultés à se procurer d'autres mécaniciens et chauffeurs que la police protégera.

MORT D'UN HOTELIER

Ce fut un homme public qui s'est éteint

(Service spécial de L'Etoile)

Newton, 4—L'hon. Frederick S. Bloomer, propriétaire du Copley Square Hotel, Boston, est mort à la résidence de sa fille, Mme Chs J. Smith, Newton Centre, de bonne heure, ce matin. Il naquit en 1839.

M. Bisteen s'est occupé des affaires publiques durant de nombreuses années et a rempli plusieurs hautes positions dans la ville et l'Etat.

LE CONGRES AJOURNE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 4 — Comme l'horloge marquait 12 h. 02, la chambre des représentants a été déclarée ajournée die, au milieu du chant d'airs patriotiques. On a aussi fait une oraison à M. Henderson, le speaker.

MORT DE M. MICHAEL C. MURPHY

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 4—M. Michael C. Murphy, ancien commissaire de police, est décédé à sa résidence, 552 Browne, ce matin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Voici un Bon Bargain

....EN....

Couvre-Pieds Blancs et de Couleurs

Nous sommes prêts pour aujourd'hui

Il y en a environ 700 en tout et comprenant des couvre-pieds à bord ourlé et frangé, à bord Marseilles ourlé ou frangé, des couvre-pieds en satin avec bord ourlé ou frangé et par coins pour lits en cuivre. Ne sont pas déchirés, mais salis, plus ou moins, et nous les avons achetés d'un manufacturier à une réduction de 38⅓ par cent des prix réguliers. Nous les avons divisés en deux lots et les avons marqués aux prix suivants.

Qualité Régulière de 85c, pour 59c ch.

Qualité Régulière de $1.10, pour 79c ch.

Qualité Régulière de $2, pour $1.25 ch.

Qualité Régulière de $3, pour $1.75 ch.

Qualité Régulière de $4, pour $2.75 ch.

Qualité Régulière de $5, pour $3.50 ch.

Nous allons sur record et déclarons positivement que ces Couvre-Pieds sont les plus grands bargains qui aient été jamais offerts au public de Lowell.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

OCCASION EXTRAORDINAIRE EN ROBES DE MATIN (Wrappers)

Robes de Matin (Wrappers) à 75c CHACUNE.

Vente Speciale Vendredi Matin.

100 Doz. de Robes de Matin en indienne percale manufacturées expressement pour notre commerce, grande variété de patrons, couleur bleu foncé, rouge, gris, noir et de couleur pâle; toutes ces robes sont très bien faites et bien garnies avec frison sur les épaules, garnies de beau braid et en broderie, jupe de 3¼ vgs de largeur avec un frison de 12 pos au bas, ces robes sont très bien confectionnées et de couleur qui ne change pas, manufacturées pour être vendues 98c. Notre prix de vente 75c chacune.

Voyez notre étalage dans notre vitrine, rue Palmer. Dept. du Sous-sol.

Robes de Matin (Wrappers) à 75c CHACUNE.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE PORT DE MONTREAL

Un nouveau plan proposé au sujet de ses élévateurs

Montréal, 4 — Les commissaires du Port ont eu leur assemblée hebdomadaire, Richard Archambault, président, en l'absence de l'hon. sénateur MacKay. Etaient présents: MM. le maire Cochrane, Doran, Torrance, Reford, Racine, Geoffrion, Hodgson, l'assistant-ingénieur en chef Sproule et l'assistant secrétaire, Alp. Archambault, en l'absence de M. Beath.

Après la lecture des minutes qui furent adoptées, le secrétaire lut quelques lettres reçues entre autres:

Une application de M. Henri Robert à la position d'agent percepteur des droits de quinze à la Longue-Pointe. Référé au comité des Quais. La question des privilèges et places de quai est référée au maître du port, qui fera rapport à la prochaine assemblée.

L'assistant ingénieur en chef refuse de recommander le plan de M. Vallières, d'avancer de 15 jours la navigation, en brisant la glace au Cap-Rouge. On décide d'attirer l'attention du ministre de la Marine et des Pêcheries sur cette question.

Il y aura séance spéciale de la commission, samedi matin.

Après l'assemblée régulière, M. Tait, **du Pacifique**, fut admis à soumettre un plan de relier l'élévateur du Pacifique à l'élévateur Weber, à l'aide d'une courroie de transmission,—pour transporter le grain.

La chose serait difficilement réalisable, expose M. Tait, à moins de faire passer la dite courroie en défigurant une partie de la rue des Commissaires, de la rue Berri, à l'endroit où les quais à haut niveau commencent. Cette courroie devrait passer au-dessus du mur de revêtement jusqu'à son point de jonction avec les courroies similaires de l'élévateur Weber.

Le maire dit qu'il faut attendre que la question de la rue des Commissaires soit réglée.

M. Doran suggère comme autre moyen, la reconstruction des quais à haut niveau de façon assez solide pour supporter une charpente en fer. Des murs rien ne sera plus facile de faire suivre cette charpente par la courroie de transmission. Du reste, la nécessité de cette construction s'impose, car dans un avenir prochain, il faudra ajouter des voies parallèles à celle de la Pacifique, vis-à-vis la rue Berri, à la demande d'autres compagnies de chemins de fer qu'il sera difficile d'obliger à descendre sur les quais à bas niveau, pour remonter la pente plus loin.

La commission considérera la suggestion de M. Tait à son assemblée de samedi.

A propos de la question des places réservées aux steamers le long des quais, M. Racine suggère que le quai Victoria soit réservé pour la navigation fluviale; à cause de la proximité du marché et du nouveau steamer de la commodité Richelieu.

ASSISES CRIMINELLES

Montréal, 4—La cour du banc du Roi pour les assises criminelles s'est ouverte lundi matin à dix heures précises. La grande salle d'audience était remplie d'une foule de citoyens.

L'hon. juge Wurtele présidait le premier terme.

Les officiers de la cour sont: l'hon. J. R. Thibaudeau, shérif; MM. J. Durand, député-shérif; M. Vallée, gouverneur de la prison; M. Desautels, lieutenant de police; M. A. Filiatrault, huissier audiencier et autres.

MM. Eug. Lafontaine, C.R., et J. P. Cooke, C.R., agissent comme substituts du procureur-général.

Parmi les avocats présents, nous avons remarqué: Mires F. Quinn, C. R., C. J. Cranshaw, C.R., G. H. Bergeron, S.R., Rod. Lemieux, M.P., E. Guérin, A. Delisle, ex-M.P., D. A. Lafortune, C. Piché, A. Pelletier, R. Brasilien Art. Geoffrion, E. Barnard, A. Testault, L. J. Lorrainer, etc., M. L. H. Frechette était aussi présent.

Le rôle des causes est très chargé, mais les offenses ne sont pas très graves.

En voici la liste:

Ursaline Gobeil, demanderesse, Ursaline Gobeil accusation de la mort. Casimir Neault, vol; Samuel Bird, homicide; Benjamin C. Budd, vol; J. M. Victor Mongeau, vol; Joseph Barnard, et Narcisse Casgrave, vol; Joseph Bruneau, vol; publication obscène; Patrick Carlin, conspiration; Geo. Leveille, bris; Khalil Beaini, vol; Jean Simond, vol sur le fait; Joseph Lamoureux, vol; Jos. Lamoureux, vol; Jos. Lamoureux, vol; Jos. E. Guimond, vol; Jessie Burnley, homicide; Narcisse Richard, attentat à la pudeur, T. C. Assatty et Tannous, conspiration et faux.

M. L. W. Sicotte, greffier de la Couronne, fit d'abord l'appel, puis assermenta les grands jurés dont les noms suivent:

Hermindas Rienbeau, président; W. T. Rowell, François A. Bourdon, E.T. Ramsay, Arthur Bourdon, H. H. Ramsom, Jos. Bourdon, J.R. Rosaid, Zacharie Bachand, Cha. T. Rose, Ephrem Godelin, Edward Riehle.

Après l'assermentation du grand jury, l'hon. président du tribunal commença son adresse. Il a été lue dans les deux langues.

Nous en donnons un résumé aussi complet que possible.

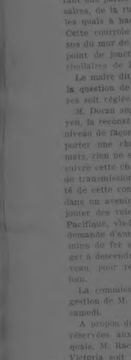
Dans son discours au grands jurés, M. le juge Wurtele leur a longuement expliqué l'importance et la portée de leurs fonctions ainsi que la définition légale des diverses accusations qui leur seront soumises.

Au point de vue de la criminalité en général, il leur a dit:

Je regrette d'avoir à vous dire que le nombre d'actes d'accusation qui vous seront soumis est plus grand que d'habitude pour le présent terme, mais la plupart de ces actes sont pour des délits de moindre importance. On ne doit pas oublier cependant que la population de Montréal et des municipalités environnantes a considérablement augmenté et je ne sois pas prêt à dire que l'augmentation dans le nombre des crimes portés devant les différentes cours excède en proportion l'augmentation de la population.

Il était 11.50 heures lorsque le juge termina la lecture de l'adresse. On procéda ensuite à l'assermentation des constables.

Après que toutes ces procédures préliminaires furent faites, la cour fut ajournée à quatre heures de l'après-midi, pour permettre au grand jury d'étudier les différentes offenses et de faire rapport à la cour.



Un bas élastique est d'une nécessité impérieuse pour les personnes qui souffrent de Varices ou élargissement des veines aux jambes. Les ordres qui sont laissés à la pharmacie Rochette et Delisle pour tout vêtement élastique, sont exécutés sans le plus court délai et aux plus bas prix de la ville.

Nous tenons un assortiment considérable de bandages herniaires, bandes abdominales, corsets militaires, bottines, ceintures et Batteries Electriques.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

PAS DE NOUVELLE PAROISSE

Fall River, 1—Dimanche, aux messes de 9 h. et de 10 h. 30, à l'église Ste-Anne, le T. R. P. Grolleau a annoncé, résultat d'une conférence qu'il a eu il y a quelques jours avec Sa Grandeur Mgr Hawkins, concernant la question de la division de la paroisse, comme nous l'avons déjà annoncé. Il a aussi parlé du projet d'ériger une chapelle dans la partie sud de la paroisse, afin d'accommoder plusieurs personnes qui se trouvent presque chaque dimanche dans l'impossibilité de se rendre à l'église et qui sont obligées d'assister aux offices à St Patrick.

Comme on le sait déjà, il y a quelques mois, plusieurs paroissiens de Ste Anne, qui demeurent au village Globe, firent circuler une pétition. Cette pétition fut signée par plusieurs chefs de famille, puis ceux qui étaient en tête du projet virent soumettre à Mgr Hawkins une requête dans laquelle ils exposèrent que l'âge de diverses

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 4 mars 1903.

Il faut maintenant dire: l'ancien congressman Knox et le congressman Ames.

Nous avons un fait recommandable à mettre au crédit du conseil de ville ce matin. Il a reçu M. Edward S. Hosmer, chef de la brigade du feu.

Le conseil d'hygiène veut s'attirer les sympathies du public en promettant de voir à ce que les émanations de gaz qui infectent les résidences de certaines rues disparaissent.

Les employés de manufactures de Fall River font preuve de bonne camaraderie en promettant leur appui à leurs confrères de Lowell dans le cas où ils auraient à soutenir une grève.

Ne trouvez-vous pas singulier que les socialistes aient tant de succès dans un vieux royaume comme le Danemark? A Copenhague, la capitale même du royaume, on vient d'élire un maire socialiste.

La commission de la grève de l'anthracite nommée par le président Roosevelt doit rendre son jugement vendredi. De ce jugement dépend beaucoup le bien-être de toute la population des Etats-Unis.

Le Sénat est mort! Vive le Sénat. C'est demain que ceux que les législatures des différents Etats ont choisis pour aller les représenter à la chambre haute du pays commenceront leur vie comme législateurs.

La question des bains publics est de nouveau ressuscitée par le conseil de ville. Combien de temps lui restera-t-il à vivre, passera-vous, avec les réductions que doit faire le comité des crédits dans les dépenses de la ville?

Ce que nous prévoyons est arrivé: le conseil de ville n'a pu s'entendre sur la nomination d'un Canadien comme surintendant des parcs publics. Hier soir, il a nommé M. Jackson que la chambre des échevins acceptera probablement.

Il y aura demain une assemblée du comité de ville républicain dont tous les vrais républicains de la ville attendront le résultat avec impatience. On doit y discuter l'action des conseillers républicains qui ont voté pour la nomination de démocrates à des positions accordées par la ville.

Les agents de filatures de Lowell ont répondu à la lettre du Textile Council demandant une augmentation de 10 pour cent pour tous leurs employés. Cette lettre est simplement un accusé de réception et les agents n'y discutent pas du tout la question. Ils reparleront de la chose plus tard et diront aux employés qu'ils accordent leur demande (ce que nous souhaitons de tout coeur) ou encore leur donneront les motifs de leur refus (ce que nous ne voudrions pas tire).

La Société Historique Franco-Américaine aura sa prochaine assemblée jeudi le 12 mars courant, à 1 heure de relevée, au Young's Hotel, à Boston.

La métropole américaine (de l'est du moins) est certainement New York, et on serait porté à croire que la civilisation est plus répandue dans les villes qui en sont le plus rapprochées. On se trompe cependant, car le Vermont qui est l'Etat le plus éloigné de New York vient de donner une leçon à Lowell en votant en masse en faveur de l'octroi de licences.

Tous les journalistes ont appris avec un légitime orgueil que l'hon. M. Tarte, après avoir été ministre des travaux publics à Ottawa, n'a pas dédaigné de prendre sa siège dans la galerie de la presse, à la Législature de Québec.

Ce n'est pas tous les jours qu'un membre du conseil privé de Sa Majesté au Canada apparaît au milieu des rudes travailleurs qu'une certaine gente prétentieuse affecte de mépriser, parce que, d'après elle, ce ne sont que "des reporters".

Nul doute, que la présence de M. Tarte à la tribune des journalistes fait honneur à celle-ci et donne la chair de poule à plus d'un député.

L'ex-ministre, qui faisait de la politique quand la plupart des membres du cabinet Parent étaient encore enfermés verte, n'est pas très enthousiasmé, paraît-il, du niveau intellectuel de la majorité libérale dans l'Assemblée Législative et, pour cette raison, se trouve plus à son aise dans la galerie de la presse que sur le parquet de la Chambre.—Le Journal.

Il faut bien établir la différence entre la critique et la condamnation d'un acte quelconque. L'Etoile a critiqué l'action prise par le Textile Council; il ne l'a pas condamnée. Au contraire, notre journal sera toujours prêt à appuyer les ouvriers quand ils essaieront d'améliorer leur sort. De plus, notre journal remplira jusqu'au bout sa mission. Il fera comme il l'a fait par le passé, son devoir et tout son devoir. Il montrera aux ouvriers qu'il prend leur intérêt, que cela soit de nature de leur plaire de prime abord ou non. Le but du journaliste est de renseigner son lecteur, de l'encourager dans toutes les bonnes entreprises qu'il fait de le prévenir de faire des entreprises hasardeuses et de l'empêcher ainsi de courir à sa ruine et à la ruine de la ville qu'il habite, du pays à la prospérité duquel il a intérêt. Ce que L'Etoile veut, c'est que tous les employés de manufactures soient payés le plus cher possible et, aujourd'hui comme toujours, il les félicite d'avoir demandé une augmentation de salaire. Cette demande d'augmentation vient à point. Elle force les manufacturiers dont les capitaux profitent par le travail de l'ouvrier à rendre compte de leurs actions, elle les force à mettre devant le public un rapport de leurs opérations. Si ces opérations sont assez payantes pour leur permettre de hausser les gages et qu'ils ne le fassent pas, la population tout entière du pays se rangera contre eux et leur dira: "Soyez justes". Si, à cause des conditions défavorables du marché ils ne peuvent se rendre à la demande de leurs employés, chacun devra se montrer exigeant cependant des promesses que l'on mettra ensuite ces mêmes manufacturiers en mesure de remplir. Les unions ouvrières leur diront: "Ce que vous ne pouvez faire aujourd'hui, vous pourrez le faire dans deux, trois, six mois. Nous vous rappellerons alors ce que nous vous demandons aujourd'hui. Voilà d'après nous l'attitude que devraient prendre les ouvriers, et nous croyons fermement que c'est celle-là aussi qu'ils adopteront et les agents de manufacture ne se rendent pas immédiatement à leur demande, le ton conciliant de la lettre qu'ils ont adressée à leurs patrons nous permet de l'espérer. Nous admettons cent fois mieux, cependant, voir baisser de suite les gages, mais nous connaissons que ce qui prévaut quelquefois dans les filatures.

Anglais et Allemands

L'affaire du Vénézuela est en bonne voie de règlement, et il n'y a plus qu'à attendre les décisions finales du tribunal d'arbitrage de la Haye. Mais ce qui n'est pas près de finir, c'est le mouvement d'opinion qui se prononce de plus en plus contre l'Allemagne dans toute l'étendue du Royaume-Uni. Il est impossible de donner une idée même approximative de la force avec laquelle le public anglais se prononce contre la coopération anglo-allemande au Vénézuela. N'a-t-on pas vu le journal de Londres qui en sait plus de tous à ce sujet, l'une des plus récommandées aux plus franches vient d'un membre de la majorité gouvernementale, au parlement, M. Lee. Toutes deux ont été publiées dans de récents numéros du "Times."

Mais il est plus intéressant d'entendre expliquer une attitude que de l'entendre dénoncer. Parmi toutes les explications données dans les journaux anglais de l'attitude de l'Angleterre au Vénézuela, voici l'une de celles qui revient le plus souvent. Elle se trouve particulièrement nette, dans une lettre publiée par le "Spectator". "L'Allemagne, en 1895, avait certainement fait un pas pour s'entendre avec Kruger. Il fut déclaré par son chancelier d'alors que le Transvaal était dans la sphère de ses intérêts.

"Après l'expédition Jameson et avant d'arraisonner Kruger, il fallait, en conséquence, nous arranger, avant tout, avec l'Allemagne. La question du Transvaal dut donc être temporairement transférée du Colonial Office au Foreign Office. Lord Salisbury conclut un arrangement avec l'Allemagne dont les termes n'ont pas été publiés.

"En vertu de cet accord, le gouvernement allemand ne fut tranquille pendant toute la durée de la guerre du Transvaal, et certainement qu'on se souvienne de la rebuffade) le gouvernement allemand nous a soutenus dans cette affaire.

"Donnant donnant. Nous avons joué dans les mains de l'Allemagne, en Chine et au Vénézuela. C'est vrai.

"Mais, à moins que vous ne connaissiez les détails de l'accord anglo-allemand conclu par lord Salisbury et lui-même, il ajoute que ce que vous le connaissiez. Il ne voit rien de fâcheux contre l'Allemagne et contre la façon dont notre gouvernement comprend l'opinion publique. Autant qu'on en peut juger jusqu'à maintenant, le marché conclu par lord Salisbury ne paraît pas avoir été trop mauvais, si désagréable que cela puisse être de nous trouver alliés avec des gens qui nous détestent."

Cette lettre est signée un "Old Ottomian." La direction du "Spectator" ne la faisait suivre que de quelques mots de réfutation sans grand accent. Mais, l'Allemagne, en 1895, avait certainement fait un pas pour s'entendre avec Kruger. Il fut déclaré par son chancelier d'alors que le Transvaal était dans la sphère de ses intérêts.

"Après l'expédition Jameson et avant d'arraisonner Kruger, il fallait, en conséquence, nous arranger, avant tout, avec l'Allemagne. La question du Transvaal dut donc être temporairement transférée du Colonial Office au Foreign Office. Lord Salisbury conclut un arrangement avec l'Allemagne dont les termes n'ont pas été publiés.

"En vertu de cet accord, le gouvernement allemand ne fut tranquille pendant toute la durée de la guerre du Transvaal, et certainement qu'on se souvienne de la rebuffade) le gouvernement allemand nous a soutenus dans cette affaire.

"Donnant donnant. Nous avons joué dans les mains de l'Allemagne, en Chine et au Vénézuela. C'est vrai.

"Mais, à moins que vous ne connaissiez les détails de l'accord anglo-allemand conclu par lord Salisbury et lui-même, il ajoute que ce que vous le connaissiez. Il ne voit rien de fâcheux contre l'Allemagne et contre la façon dont notre gouvernement comprend l'opinion publique. Autant qu'on en peut juger jusqu'à maintenant, le marché conclu par lord Salisbury ne paraît pas avoir été trop mauvais, si désagréable que cela puisse être de nous trouver alliés avec des gens qui nous détestent."

Cette lettre est signée un "Old Ottomian." La direction du "Spectator" ne la faisait suivre que de quelques mots de réfutation sans grand accent. "L

LES SULPICIENS

Ils abandonnent la cure de la paroisse St Patrice

Montréal, 4 — M. l'abbé Martin Callaghan a annoncé aux fidèles de l'église St Patrice qu'un changement important allait se faire dans l'administration et la desserte de cette division paroissiale.

Les Messieurs de Saint-Sulpice ont avec l'archevêque de Montréal de concours le nomme St Patrice et les différentes administrations prendront la direction de la paroisse prochainement. La raison quelque peu singulière a été donnée dimanche. Le R. P. Valentine a fait un sermon puissant sur le devoir des chrétiens pendant le carême.

UN PHILANTHROPE DÉCÉDÉ

Pembroke, 4 — L'honorable Rodney Weeks, le plus grand philanthrope de la région, le plus riche de Pitchburg, doublure en une Prospect, est mort après une maladie de plusieurs années contractée. Depuis un demi-siècle il était le gérant des affaires de la famille de Pitchburg tout entière. Toute la ville est en deuil. Les funérailles auront lieu mercredi. Le défunt était un célibataire.

GRÈVE COMMENCÉE

New Bedford, 1 — Des vendredi soir la grève avait été arrêtée on n'entendait pas qu'elle arrivât à être aussi surprise pour personne. A l'atelier de tissage des tissures de la Belgique dont se tient une dernière assemblée, il fallait afin sanction et cette sanction. L'assemblée générale de l'Union internationale a donné par un vote unanime. Une voix ne sont en effet observés contre la grève pendant que 124 l'ont hautement réclamée.

A cette assemblée, composée spécialement par le secrétaire Hart, on a entendu de nombreux les maintes des délégués de la région et on a soit sur tout l'objet de la façon dont l'agent Knowles a traité les délégués des tissages.

Les raisons a été faite pour que l'on ait pu, dans une semaine de la mobilisation le droit de se mettre en grève, et aussitôt on sont à cet effet un sujet.

Les raisons invoquées à l'attaque à l'appui sont que travaillent à la journée n'ont pas eu le droit contrôler avec les exigences de première main.

Pour établir quelques-uns ont établi 124 oui à non et un nombre égal d'abstentions.

La proclamation de la grève a été accueillie par de très applaudissements. Il est probable que des faits intéressants sont à déplorer.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant définitivement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No. 781, la troisième maison au coin de Prospect, est tout entre une maladie de plusieurs années contracté. Depuis un demi-siècle il était le gérant des affaires de la famille de Pitchburg tout entière. Toute la ville est en deuil. Les funérailles auront lieu mercredi. Le défunt était un célibataire.

TRIPLE ANNIVERSAIRE

Fall River, 1 — La salle St Joseph du collège Notre-Dame avait revêtu dimanche soir ses plus riches parures pour fêter Mgr Mme J. M. Harkins, ainsi que les résidents les plus honorables de la partie est de la ville où ils résident depuis de longues années. Par une curieuse coïncidence, on célébrait un triple anniversaire de Mgr Harkins était Mme Ranipon; 26ème anniversaire de naissance; 25ème anniversaire depuis la date de sa promotion au poste d'organiste de l'église Notre-Dame et 25ème anniversaire de mariage.

Rarement assemblée vit-elle plus grandiose que celle de dimanche soir; non au point de dépouse extérieure mais par la qualité des personnes présentes. Le clergé catholique était au complet et de nombreux laïques qui qui accompagné des moindres détails de cette inoubliable soirée.

Il n'est personne en notre ville qui ne connaisse Monseigneur Harkins. M. J. M. Harkins a vécu son existence à une des plus nobles carrières; celle du prêtre consacré qui lui a valu une haute réputation de savoir et d'intégrité non seulement parmi les nôtres, mais encore parmi l'élément américain dont il est l'hôte bienveni. Jamais que non épuisé organisée depuis un quart de siècle d'une ses plus florissantes institutions de notre ville, réunion de ses membres[illegible] accueillis la majorité des ecclésiastiques séculiers et réguliers de la région, pour témoigner de la façon dont l'Ancien a travaillé à la vigne du Père de famille.

Mgr Harkins a été fait prêtre par Mgr Williams, le plus grand philanthrope de Boston, le 21 mars 1878. Il a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de Lowell, le 21 mars 1878. Il a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de Lowell, le 21 mars 1878. Il a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame de Lowell, le 21 mars 1878.

Mgr Harkins a été fait prêtre par Mgr Williams, le plus grand philanthrope de Boston

CONSEIL DE VILLE

Seance de courte duree, hier soir, devant une grande foule

LES SURINTENDANTS HOSMER ET JACKSON CHOISIS PAR LE CONSEIL

Le Dr Jones reçu après quatre ballottages

Il y avait foule hier soir, à l'Hôtel de Ville pour assister aux délibérations de nos conseillers.

Les édiles républicain et démocrates étaient assis après qu'ils eurent pris place à leurs sièges respectifs. Il était 8h. 05 lorsque le président Adams déclara la séance ouverte. La seule absence était celle de M. Conners, quartier No 3 qui est retenu chez lui par la maladie. On étudia plusieurs questions de routine. M. Thos F. Quinn demande la permission de faire une réclamation de $280 qu'il a dépensés pour soins médicaux donnés à sa jeune fille qui a été victime d'un accident à l'école. Référé au comité des réclamations.

Un ordre autorisant la dépense de $2050 pour des clôtures sur le pont Moody et Pawtucket est laissé sur la table après une certaine discussion, 12 conseillers votant contre et 5 votant pour. On considère que l'hiver est trop avancé pour faire pareil améliorations.

M. le président Adams, MM. Donohoe et Fleming sont chargés d'étudier s'il est urgent de construire des bains publics et ce par un vote de 16 à 2.

Une motion fut aussi faite pour que le conseil procède à la nomination du surintendant des incendies.

"Pour combien de temps" demande un conseiller?

"Pour trois ans" répondit le président.

Le vote étant pris on compte 18 voix pour Edwards S. Hosmer et 5 pour Edw. J. O'Connell. Le chef Hosmer a reçu le vote républicain unanime et MM. Barry et Finnerty démocrates.

On prit ensuite le vote pour le choix du médecin de la ville, avec le résultat suivant:

MM. Adams, Baldwin, Braden, Brown, Fairweather, Hard, J. J. Hayes, Hillard, Pain et Worcester votèrent pour le Dr Jones, le docteur actuel. MM. Barry, Cooney, Crowe, Finnerty et Fuller votèrent pour le Dr Leary. MM. Daly, Donohoe, McLaughlin, Roche et Welch votèrent pour le Dr Brennan. MM. W. J. Hayes, Fontaine et Livingston votèrent pour le Dr Taber, et MM. Podge, Fleming et Drouhoweg pour le Dr McIntosh.

Il n'y eut donc pas de choix immédiat.

Les membres du conseil ont alors procédé à la nomination du surintendant des parcs.

Le surintendant Jackson reçut 11 voix; M. Elie O. Laverge, le doyen, M. Philippe Desmarais, 3; Herbert R. Baker et Thomas Little une voix chacune.

Au second ballottage le surintendant Jackson fut élu par le conseil. M. le 17 surtout, M. Laperle fit sonner par le conseiller et le candidat démocrate n'eut qu'un vote.

On revint de nouveau au médecin de la ville. Le Dr Jones reçut 9 voix, les Drs McIntosh et Leary, 7 chacun et le Dr Brennan, 2.

Au 3e ballottage le Dr Jones eut 12 partisans, les Drs Brennan et Leary, 5 chacun et le Dr Joseph Lamoureux 2.

Au 4e ballottage le Dr Jones recueillit 15 votes, le Dr Brennan, 10 et le Dr McIntosh, 1. Le Dr Jones est alors déclaré élu par les conseillers. La séance fut ajournée à 10 heures.

COMMISSION DE POLICE

LES COMMISSAIRES ACCORDENT PLUSIEURS PERMIS

Félicitations aux membres de la force qui se sont distingués

A la réunion de la commission de police tenue hier soir, on félicita plusieurs membres de la force sur leur acte de bravoure durant le feu du bâtiment, surtout le Capt. Kew et l'officier Kane qui se dévouèrent sur les échelles et l'officier Brown qui a tire les malheureux de leur sommeil.

Les permis suivants furent accordés:

Common exemptions — Perpetua Boisvert, 84 Hall; Irene Letoile, 29 Paige; Mary McMaster, 350 Central.

Chiffonniers — Louis Adelman, 122 Moody; Meyer Barnes, 14 Bay; Chevrolier et colporteur — Frank Barron, West Chelmsford; James Highland, Billerica; Pliny H. Knapp, Tewksbury.

Le bureau de renseignements de Elmely H. Warnum, rue Central, a été cédé à Wilhelmine Pike.

Le concierge de la salle Huntington, M. Courtney, a été sur la recommandation du surintendant Conlan, nommé constable spécial, mais sans salaire.

On a permis à Grace Well de retirer sa requette demandant une licence de chiffonnier.

A l'appel des hommes hier soir, le surintendant Moffatt a lancé un ordre de jour félicitant tous les membres de la force qui se sont dévoués lors du feu de l'édifice Burbank.

NOTRE BRIGADE

L'ouvrage de tout un mois pour protéger la propriété

Durant le mois qui vient de finir, la brigade du feu a répondu à 27 appels. Tous les incendies furent de peu d'importance, si l'on en excepte, cependant, celui qui a ravagé le bloc Burbank.

Les alarmes ont été ainsi données: 9 par l'appareil électrique; 9 par téléphone; 8, de vive voix; 4, par décret et une alarme automatique.

COMMISSION D'HYGIENE

ON Y PARLE DE NOUVEAU DE LA FAMEUSE ODEUR DU GAZ

Une communication de l'association locale des barbiers est ensuite lue

La commission d'hygiène s'est réunie hier. On s'est surtout occupé de l'odeur fétide du gaz qui empeste tout le quartier compris entre les rues Cross, Adams, Suffolk et Broadway. Depuis longtemps des plaintes ont été formulées contre cet état de choses mais on n'a encore pris aucune décision pour chasser la cause du trouble. Les membres cependant ont déclaré qu'ils étaient anxieux d'en venir à une fin sous le plus court délai possible.

M. McGuinness a suggéré que la compagnie du gaz soit notifiée de prendre une action immédiate, mais le Dr Holbrook doute si la commission a le droit d'en agir ainsi. Après une certaine discussion on décida de prendre connaissance lors d'une prochaine séance des rapports préparés par MM. McGuinness et Knapp.

On accepta aussi de la manière dont les boutiques de barbiers sont rangées. Il y a deux ans que cette question fut étudiée, on ne prit aucune décision, parce qu'à cette époque une semblable question était édictée par la législature qui aurait pu passer une loi régissant tout l'Etat, mais depuis lors cette question est restée lettre morte.

Il y a quelque temps l'union locale des barbiers demandait à la commission de prendre une action immédiate. Accompagnant la demande étaient inclus les règlements qui régissent les barbiers de Boston. Les barbiers locaux voudraient être gouvernés par de semblables lois. Quelques figaros prétendent que la manière impropre dont quelques boutiques sont tenues constitue un véhicule aux maladies contagieuses.

MORS AUX DENTS

Un cheval cause tout un émoi sur la rue Dutton hier à 2h 30 p. m.

Vers 2h 30, hier après-midi, un cheval a pris le mors aux dents sur la rue Dutton, mais il a été arrêté avant d'avoir pu causer de graves accidents.

L'animal appartient à M. Richard Holden, de Chelmsford. Il a profité d'un arrêt de quelques minutes pour s'emparer de la belle manière et créer tout un émoi dans la rue où il prit ses ébats. Il a failli venir en collision, en face des machines shops, avec une voiture dans laquelle avait pris place une femme.

L'animal furieux a été arrêté près de la rue Broadway par un nommé George Farrell qui s'est bravement lancé à la tête de l'animal.

La voiture n'avait aucun dommage et le cheval n'était pas blessé.

LES CHARPENTIERS

A la dernière réunion des charpentiers et menuisiers, cinq nouveaux membres ont été admis et dit on fait application pour entrer dans les rangs de l'union. Un comité composé de trois membres a été chargé de visiter tous les ouvrages travaux commencés en cette ville.

LES SALAIRES AUGMENTENT

Dans les manufactures. Le coton est monté de telle sorte que les filatures de Lowell ont fait des millions de dollars. Assurances contre le feu sur maisons, fonderie, meubles et tout ce qui peut brûler, écrites par Frank M. Brooks, 30 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

LE COMITE REPUBLICAIN

Il s'erigera en tribunal jeudi soir

LA CONDUITE DES CONSEILLERS SERA ETUDIEE AVEC SOIN

Ceux qui ont boîté doivent se bien tenir

Le comité républicain de la ville s'assemblera jeudi soir. La lettre de convocation stipulé que la principale question à étudier sera la conduite des conseillers républicains qui par leurs votes ont permis le renvois d'employés républicains salariés.

On s'attend à ce qu'il y ait pas mal de discussion.

On s'attaquera principalement aux conseillers qui ont abandonné leur parti plus d'une fois et que l'on croit affiliés à ce que l'on appelle "le syndical du conseil."

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

La fontaine au soda de la Lowell Pharmacy est récidément le rendez-vous de tous les amateurs de breuvages savoureux. Pouvez-vous en deviner la raison ou les raisons? En voici quelques-unes:

Les jus et extraits de fruits sont d'une qualité irréprochable.

Le fluide est toujours gazé — "à point" et glacé — "à point."

La crème à la glace est faite avec de la crème pure.

La propreté qui règne dans tout ce qui entoure ce comptoir est une invitation à y retourner. Enfin le service y est prompt, attentif et courtois.

De là l'augmentation constante du nombre de clients qui honore la fontaine à soda de la pharmacie Rochette et Delisle.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St Antoine de Padoue pour une faveur obtenue avec promesse de publier. J. L.

AUX ARTISANS

Ayant remplacé M. Jos. Berthiaume, vous aurez à l'avenir à vous adresser chez moi, 4 Bowers St.

H. GIARD

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Gustave Delaire, née Marie-Louise Lanouette, auront lieu demain matin à 8 h. à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont invités à y assister.

ASSURANCE PAYEE

Mme Médilda Goyette accuse réception de la somme de $1,000 que lui a payée la succursale 52 Amédée des Artisans Canadiens-Français, somme qui lui était due par la mort de son mari, Aimé Goyette.

ADMIS A CAUTION

Paul Caden plaide non coupable devant le juge Hadley

L'individu dont nous annoncions hier l'arrestation sous soupçon de mauvaise conduite se nommerait Paul Caden. Il a comparu ce matin en cour de police et a été admis à caution moyennant $400 pour garantir sa comparution en cour.

ON RELEVE LE GANT

Le Club Rochambeau accepte le défi du Club Passe-Temps

A une rencontre qui a eu lieu hier soir entre certains membres et officiers des clubs Rochambeau et Passe-Temps, il a été convenu d'accepter le défi lancé par le Club Passe-Temps pour une partie de whist. La joûte aura lieu mercredi soir prochain aux salles du Club Passe-Temps et il y aura 20 joueurs dans chaque équipe. On verra plus tard de part et d'autre et on peut prédire une chaude partie.

ETOFFES A ROBE POUR LE PRINTEMPS

Nous recevons tous les mois tous les coupons de cachemire d'une manufacture; mais nous en avons dans le moment une grande quantité dans toutes les couleurs. Ces marchandises sont toujours vendues à 25c la verge, mais notre prix est seulement que 13c la verge. Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

Tribune libre

Lowell, Mass., 4 mars 1903.

M. le rédacteur de L'Etoile,

Il y a tout lieu de croire qu'avant le 1er avril l'augmentation de salaire demandée par les employés des filatures de Lowell sera accordée.

Dans ma carrière de journaliste, j'ai eu occasion d'entendre beaucoup parler de la condition des manufactures de Lowell. Pendant cinquante jours ou plus, j'ai entendu en cour, les témoignages d'experts en fait d'outillage de manufactures.

L'augmentation demandée est de 10 pour cent. Les salaires ne forment que 25 pour cent de ce que coûtent la fabrication des marchandises ou un quart, de sorte qu'en augmentant les salaires de 10 pour cent on n'augmenterait pas le coût de la fabrication de 10 pour cent mais d'un peu moins de 2 pour cent.

Cette augmentation de 2 pour cent n'y paraîtrait pas, car les employés des manufactures sont payés aussi cher à Lowell que dans les autres villes et une hausse des gages signifierait une augmentation générale dans le prix des marchandises de coton gardées en assortiment dans les immenses entrepôts de la cité; cette augmentation dans le prix des marchandises ferait plus que compenser pour l'augmentation de salaire.

De plus la récolte du coton est très faible cette année, si faible de fait, que les manufactures anglaises ne peuvent s'en procurer suffisamment pour rester en opération. Le prix est augmenté de plus de $12 le ballot dans les dernières semaines. Comme les manufactures de Lowell en ont des quantités considérables en mains, elles feront un profit de plusieurs millions de dollars sur le coton brut qu'elles ont dans leurs entrepôts et leurs cours.

L'augmentation des salaires portera les manufactures à vendre plus cher les marchandises qu'elles ont en assortiment et cette augmentation ne continuera et cette augmentation ne maintiendra, s'élèvera même avec le temps. Vous voyez par là quels seront les bénéfices que rauseront les manufacturiers, bénéfices auxquels ils ne s'attendaient pas.

Depuis des années, on a remplacé le vieil outillage à nos filatures par des machines plus modernes dont la mise en opération coûte moins cher. Ces machines ont été payées. A l'heure actuelle, les manufactures sont en mesure de produire à de meilleures conditions qu'en aucun autre moment dans l'histoire de la ville.

L'argent que l'on fait aujourd'hui doit pouvoir servir à payer de bons dividendes aux actionnaires et des augmentations de salaire aux employés.

Les manufactures ne peuvent fermer car les taxes payent pareil, les taux d'assurance restent les mêmes et les machines ne fonctionnent pas. En outre, il faut payer des gardiens et un établissement qui n'est pas en opération ne peut donner de dividende.

Les trésoriers chercheront des raisons pour refuser l'augmentation car ils sont payés pour accumuler des dividendes pour les actionnaires, mais avant que le délai soit expiré, il sera tout probable que l'augmentation sera accordée.

Votre tout dévoué,

FRANK M. BROGAN.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Vin Gretz's Wyeth Beef, Iron and Wine, qui n'aidera à guérir votre rhume ou toute toux. Nous signifierons notre intention si une bouteille ou 26c sera satisfaite et l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy, Keating's Pharmacy, Kast Merrimack, cois des rues Cabot et Merrimack. Drug Co.

RASEE PAR LE FEU

UNE MAISON PRES DE NORTH BILLERICA EST BRULEE DE FOND EN COMBLE

Les pompiers vont sur les lieux mais il n'y a pas d'eau

Une maison appartenant à M. Frank Trefrey, située sur le chemin de Chelmsford, à environ un mille de North Billerica, a été complètement rasée par un incendie qui s'est déclaré à 2 heures ce matin. La propriétaire était à Boston avec sa famille. Il ne s'y trouvait qu'un nommé Leniel Blood et sa mère, cette dernière est âgée de 70 ans. Les deux occupants dormaient lorsque les flammes se sont déclarées, ils furent éveillés par des voisins qui frappaient dans la porte et criaient, au feu! ils eurent simplement le temps de se vêtir et de sauver les effets. Une partie de la brigade de North Billerica fut dépêchée sur les lieux, mais ne put être d'aucune utilité faute d'eau.

LA LETTRE DES AGENTS

UNE LETTRE POLIE POUR ACCUSER RECEPTION DE L'ENVOI DU CONSEIL

On n'y discute aucunement la question du salaire

Les agents des filatures de Lowell ont fait parvenir au Conseil Textile de Lowell, une lettre accusant réception de la communication envoyée aux corporations, demandant une augmentation de salaire de 10 p. c.

La lettre ne contient aucune discussion sur la question des gages, c'est un simple acte de courtoisie, un accusé de réception.

PERSONNEL

M. L. C. Goyette, notaire publique, de St Vincent de Paul, près Montréal, est en visite chez ses cousines, Mlles Harry, rue Moody. M. Goyette a bien voulu nous honorer d'une visite à nos bureaux et converser pendant quelque temps des choses qui intéressent les Canadiens au pays natal ou aux Etats-Unis. J'aimable visiteur n'a que des louanges à faire sur la beauté de notre ville et la haute position que les nôtres semblent y tenir.

Academie de Musique

C. F. Dempsey ....Gérant.

Dernière représentation

IN GAY PARIS

Ce soir.

Demain Soir

MY FRIEND FROM INDIA

... COUPON ...

Toute dame présentant ce coupon et 15 cts aura droit au meilleur siège à l'Académie de Musique, lundi soir, pour la plus grande des farces, MY FRIEND FROM INDIA.

c. 4 m.

Mde N. P. Bibeault, 252 rue Aiken, demande une modiste d'experience dans les chapeaux.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs. fonce, $1.20.
Pale de 5 lbs. jaune, $1.00.
Boite de 5 lbs, jaune, 95c.
Tinettes de 50 lbs et 80 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, quatre jaune fonce.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Lowell Opera House

Aujourd'hui, matinée et soir

Le grand drame pantique

Saved from the Sea.

LAURA HILBERT dans Nancy Ellington.

PRIX: Matinée, 25c, 50c.
Soir, 25c, 35c, 50c, 75c.

Jeudi soir, 5 mars.

Amelia Bingham presente sa campagne aux clubs y compris

JOHN KELLERD

Dans le chef-d'oeuvre de Clyde Fitch

THE CLIMBERS.

Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.

Vendredi soir, 6 mars

EVENEMENT UNIQUE

LE GRAND ET SEUL

BURGOMASTER

Tant de filles ! Tant de plaisir ! Tant de musique ! 60 acteurs.

Ayant en tete Gus C. WEINBURG et RUTH WHITE.

PRIX—25, 50, 75c, $1 00 et $1.50

Billets en vente.

SAMEDI MATINEE ET SOIR 7 MARS

Matinee speciale

La plus grande comédie du temps CHAS. FROHMAN PRESENTE

WM. H. CRANE

DANS

DAVID HARUM

Prix: Matinée 25c, 50c, 75c, $1
Soir 25c, 50c, 75c, $1, $1.50

Billets en vente jeudi.

Styles Corrects en Habits pour le Printemps de 1903

Complet Etalage chez Chalifoux.

Les habits du printemps sont ici, viennent des meilleurs tailleurs de confection dans le pays. Tissus de durée, styles corrects, les coutures et tous les détails sont faits par des experts. Les pardessus et habits du printemps, que nous présentons cette année auront plus que la marque de première qualité et satisferont les hommes qui connaissent des habits du premier ordre.

$20 Habits foncés en Worsted de fantaisie
$16 Habits bruns en cheviotte barrés Ecossaise.
$15 Habits bruns et barrée blanc, cheviotte Ecossaise (Cinq lignes comptement différentes.
$13 Habits à barres noires et blanches en Worsted non fini.
$10 Dix lignes d'habits en cheviotte Ecossaise, gilets cut-away à 3 ou 4 boutons.
$10 Très beaux habits en Tbibet
$8 Six lignes de beaux habits en mélanges Ecossais.

PARDESSUS

$5, $6, $8, $10, 12, $15, $18.

Covert clair ou foncé, aussi thibet noir, mélange gris Oxford et mélange noir et blanc, styles box ou moyenne longueur.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

TEMPS COUVERT AVEC AVESES CE SOIR ET PROBABLEMENT VENDREDI. VENTS FRAIS DE L'EST AU SUD.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 MARS 1903. NO. 237.

HORRIBLE DRAME

Un homme tue sa femme et se donne ensuite la mort

C'est un couple Canadien du nom de Fiset qui a demeuré quelque temps à Lowell

(Service spécial de L'Etoile)

Leominster, 5 — Après une scène violente au cours de laquelle il a accusé son épouse, Cordélia Fiset, d'avoir eu des relations illégitimes avec un autre homme pendant son absence, Médard Fiset, de cette ville, a tué celle qu'il avait choisie comme la compagne de sa vie d'un coup de revolver et tournant ensuite l'arme contre lui, s'est donné la mort. Le seul témoin de l'affaire, M. Joseph Gariépy, dit que Fiset était extrêmement jaloux. Il est arrivé à la maison en colère et jeta sa femme sur le plancher en lui disant qu'elle entretenait des relations avec un autre homme. Gariépy ignore qui Fiset voulait désigner comme l'autre homme. Fiset travaille comme mécanicien à la Whitney Reed Chair Company. Il avait une réputation de bon travailliant et passait pour un homme sobre.

Fiset quitta son ouvrage à 4 heures. Gariépy dit qu'il entra à la maison à 5h. 45, trouvant sa femme dans la cuisine, occupée à préparer le souper pour des pensionnaires qu'elle gardait. Gariépy était assis dans la cuisine. Ses premières paroles furent pour accuser sa femme de l'avoir trompé. Celle-ci nia. Alors Fiset l'a attaki à la gorge et la lança sur le plancher. Elle voulut se lever et elle était à genoux quand son mari tira un revolver et en plaqua le canon sur la poitrine de sa femme, il fit feu. En entendant la détonation, Gariépy dit qu'il se sauva en toute hâte et a peine était-il rendu dans la rue qu'il écendit une autre détonation.

La police complète la description donnée par Gariépy. A son entrée dans la maison, elle trouva Mme Fiset morte dans une chaise du salon. La défunte avait réussi à se lever et s'était rendue où à cette chaise où elle avait expiré, laissant derrière elle des traces de sang.

Fiset a été trouvé dans le vestibule, portant à la tempe droite une blessure causée par une balle.

Les voisins disent que les époux se sont souvent chicanés. La jalousie de Fiset le rendait d'une humeur insupportable. Les parents disent aussi que le couple ne vivait pas en bons termes.

M. et Mme Fiset sont arrivés ici du Canada il y a environ quatre ans. Ils demeurèrent tout près du square du village.

Les époux avait deux fils, William Fiset, âgé de 21 ans et Eugène plus âgé d'un an. Ils travaillent tous deux comme commis. Fiset avait 46 ans et son épouse 41. Le revolver dont s'est servi le meurtrier est du calibre 32.

Les époux Fiset, à leur arrivée du Canada, ont demeuré quelque temps à Lowell avant de se rendre à Leominster. Le mari travaillait comme sellier.

UN ONCLE DU CANADA

M. Charles Leclair de Farnham laisse $40,000 aux enfants de Frank Jordan de North Adams

(Service spécial de L'Etoile)

North Adams, 5 — Les héritiers de M. Charles Leclair, décédé à Farnham, Canada, un cette ville, auront à se partager une somme de $40,000.

Leclair est mort au mois de septembre dernier, laissant une fortune de $70,000, en fermes et propriétés.

Après un long ans enfant de sa sœur, il a laissé le reste aux cinq enfants de feu Frank Jordan, son frère de mère, qui demeure en cette ville.

CASTELLANE A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 5—Le comte Boni de Castellane, époux de Mlle Anna Gould, qui est ici avec ses quatre enfants, est arrivé d'Europe hier soir à bord du Kaiser Wilhelm der Grosse.

LES MATELOTS DE LA VERONICA

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 5—Les quatre matelots de la barque anglaise Veronica qui ont été accusé de mutinerie et de meurtre, ont de nouveau comparu en cour ce matin. Leur cause a été remise pour la troisième fois, la Couronne est à la recherche d'une nouvelle preuve.

SA PRIERE EXAUCEE

(Service spécial de L'Etoile)

Huntington, V. O., 5—La femme de James Maleca, un cultivateur, est morte hier de pneumonie. Sur son lit de mort, elle avait dit à son mari qu'elle ne serait heureuse dans l'autre monde que quand il serait allé l'y rejoindre.

Pendant les préparatifs pour les funérailles, Maleca monta à sa chambre et prit Dieu pendant deux heures de le faire mourir. Quand on voulut le faire descendre, on le trouva mort. Les médecins disent qu'il a succombé à la maladie de coeur. On a enterré les deux époux dans la même fosse.

LE CANDIDAT A LA VICE-PRESIDENCE

Le Président Roosevelt aimerait que ce fût un homme de l'Ohio ou de l'Indiana

(Service spécial de L'Etoile)

St Paul, Minn., 5 — D'après le gouverneur Van Sant, le Président Roosevelt aimerait à voir un homme de l'Ohio et de l'Indiana comme candidat à la vice-présidence.

"Le Président Roosevelt aimerait à avoir un candidat à la vice-présidence qui naturellement doit partager les Etats d'Ohio, d'Indiana ou de quelqu'autre grand Etat douteux de l'ouest." Telles sont les paroles du gouverneur Van Sant qui vient d'arriver de Washington.

LE PAPE SERAIT MALADE

Une dépêche de Londres affirme qu'il souffre de dissenterie

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 5 — Le pape a passé une mauvaise nuit, sa toux ayant augmenté et donnant les symptômes d'une bronchite. Sa Sainteté espère cependant pouvoir recevoir les pèlerins anglais.

Quand l'abbé Barrett, secrétaire de Mgr McDonell de Brooklyn a demandé quand il pourrait voir le pape on lui a répondu qu'il ne le verrait probablement pas à moins qu'il ne reste longtemps dans la Ville Eternelle.

Londres, 5 — Le correspondant du Central News à Rome télégraphie que le pape a souffert de dissenterie pendant la nuit.

Le Dr Lapponi, médecin de Sa Sainteté, a dit ce matin que la toux avait un peu augmenté chez son patient.

LES TROUPES TURQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 5—Le Die Information dit aujourd'hui que les troupes turques se sont emparé du monastère de St Pierre.

DU PURITANISME

(Service spécial de L'Etoile)

Reading, Penn., 5—La conférence évangélique qui se tient ici a passé une résolution condamnant le congrès pour avoir tenu des séances le dimanche.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

—New York, 5—Désespéré de ce qu'il ne guérissait pas d'une attaque de grippe dont il souffrait depuis quelques semaines, M. Leopold Rosin, âgé de 84 ans, s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la tête.

VENDREDI et SAMEDI

Sont Positivemet les

Derniers Jours!

Il faut vendre le stock entier cette semaine. Venez faire notre propre prix. Nous ne refuserons aucune offre raisonnable.

De grands bargains en habits de printemps pour dames et demoiselles et collerettes d'hiver et de printemps à grand sacrifice.

Ne manquez pas ces Bargains!

☞ Il y a de nombreux articles utiles pour dames à votre propre prix.

N'oubliez pas la place

HOME Bargain Store,

610 rue Merrimack,

En face de L'ETOILE.

On parle français.

"La Fiancee de Rolland"

"La Fiancée de Rolland", tel est le titre du nouveau feuilleton dont nous commencerons la publication la semaine prochaine. Ce roman raconte avec la simplicité de l'histoire contient cependant des passages dont la sublimité tire les larmes. Cette simplicité même du style forme avec l'originalité du récit un contraste attrayant qui rend l'oeuvre intéressante au plus haut point. Ceux qui ont lu le feuilleton que nous publions actuellement ne manqueront pas de suivre sans interruption celui dont nous entreprenons la publication quand nous leur aurons appris que c'est le même auteur qui a écrit les deux ouvrages.

Qu'on ne manque donc pas de se procurer de suite les numéros de notre journal qui contiendront la première partie de "La Fiancée de Rolland".

L'amour, le dévouement, l'abnégation y sont décrits avec un réalisme frappant comme le sont aussi tous les défauts contraires à ces qualités et le tout est d'une moralité exemplaire, de sorte que le travail peut être lu par les plus jeunes enfants comme par les personnes les moins agueries contre les passions humaines.

LE SHAMROCK III

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 5 — Sir Thomas Lipton est arrivé à Glasgow ce matin et il s'est rendu à Dumbarton pour inspecter son nouveau yacht qui concourra pour la coupe América. Il a ensuite visité le Shamrock I qui courra avec le Shamrock III dans sa course d'essai.

Sir Thomas dit que le Shamrock III sera probablement lancé le 17 mars, jour de la St Patrice.

SINGULIERE FOLIE

(Service spécial de L'Etoile)

Duluth, Minn., 5—John Simonson a été la nuit dernière dans la ville en proie aux pires accès de folie furieuse. Il s'est mis à briser les vitres à coups de poing, puis à arracher les dents de quelques personnes qui passaient dans la rue. Il a fallu quatre policiers pour le maîtriser. Il a été conduit au poste de police où il a continué ses violences. Il a fallu le mettre dans une cellule capitonnée.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LES PERTES EN MER

99 navires perdus pendant le mois de janvier

(Service spécial de L'Etoile)

Hambourg, 5 — Les pertes maritimes du mois de janvier ont été de 63 bâtiments à voile et 36 steamers; il y en a 503 d'endommagés. Il n'y avait qu'une petite proportion de ces vaisseaux appartenant à des compagnies allemandes.

CONDAMNE A MORT

Joseph Mathurin a reçu hier sa sentence

Il fait un suprême appel au tribunal pour obtenir un second procès

Montmagny, P.Q., 5—Mathurin, trouvé coupable du meurtre de sa femme, dans Honfleur De Champlain aux dernières assises, à Montmagny, et dont le verdict de coupable a été maintenu par la Cour d'Appel, a comparu hier devant le juge Pelletier, pour recevoir sa sentence. Une foule énorme encombrait la salle d'audience lorsque le meurtrier fit son apparition, escorté par le police provinciale. Mathurin n'est plus le même depuis son procès, il a pris de l'embonpoint et ne semble pas se soucier beaucoup de sa situation. Le greffier de la cour lui ayant demandé s'il avait quelque chose à dire pour que sa sentence ne soit pas prononcée contre lui, Mathurin, à la surprise générale, et au milieu du plus grand silence, dit, en substance, ce qui suit d'une voix claire, nette, sans aucune émotion au début mais plus tard par des sanglots:

"A la demande qui m'est faite si j'ai quelque chose à dire avant ma sentence, je déclare que je ne suis pas coupable du meurtre dont j'ai été accusé et convaincu. J'étais irresponsible à cette époque et ne savais nullement ce que je faisais. Je n'ai pas eu connaissance de mon procès et n'ai pu non plus renseigner mes avocats à aucune époque de mon procès. Si j'avais pu le faire, j'aurais réussi deux des jurés qui m'ont condamné. Je demande un second procès afin de produire des preuves qu'en différents temps et surtout en 1901 j'ai eu des hallucinations. J'ai connais un meurtre arrivé, ayant presque mais devant Dieu, je n'en suis pas responsable, je le jure, et si on me retranche pour toujours de la société, comme dernière faveur, je demande qu'on épargne à ma famille la honte de voir un des leurs monter sur la potence."

Mathurin finit en sanglotant, mais ses sanglots ne parurent cependant émouvoir aucun des assistants qui est encore présent à l'esprit l'énormité du crime.

En terminant Mathurin proteste sortant de sa poche des affidavits du docteur Paquet, de M. Aubert et Blanger son irresponsabilité, et un de ses médecins père et d'un de ses frères. Établissant que Mathurin leur avait déclaré qu'une fois l'année ses oreilles, durant la nuit, il lui semblait entendre de la maison dans la direction de la station de l'Intercolonial qu'il partit pour s'y rendre, et que deux personnes qu'il rencontra le firent retourner chez lui, le traitant de fou, qu'il n'y avait pas de musique. Après prédiction de ses affidavits le président de la cour, relit du criminel et portant des gants blancs a donné lecture d'une voix émue, de la sentence, qui se lit comme suit:

"Canada, province de Québec, district de Montmagny.

"Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle.—Le Roi vs. Joseph Mathurin, accusé et convaincu de meurtre.

"Attendu que Joseph Mathurin ici présent a été convaincu et trouvé coupable de meurtre le 27 décembre 1902; "Attendu que ledit Joseph Mathurin a été interrogé s'il avait quelque chose à dire pour que sentence ne soit pas prononcée contre lui, Mathurin, à la surprise générale, et au milieu du plus grand silence, dit, en substance, ce qui suit d'une voix claire, nette, sans aucune émotion au début mais plus tard par des sanglots:

"A la demande qui m'est faite si j'ai quelque chose à dire avant ma sentence, je déclare que je ne suis pas coupable du meurtre dont j'ai été accusé et convaincu. J'étais irresponsible à cette époque et ne savais nullement ce que je faisais. Je n'ai pas eu connaissance de mon procès et n'ai pu non plus renseigner mes avocats à aucune époque de mon procès. Si j'avais pu le faire, j'aurais réussi deux des jurés qui m'ont condamné. Je demande un second procès afin de produire des preuves qu'en différents temps et surtout en 1901 j'ai eu des hallucinations. J'ai connais un meurtre arrivé, ayant presque mais devant Dieu, je n'en suis pas responsable, je le jure, et si on me retranche pour toujours de la société, comme dernière faveur, je demande qu'on épargne à ma famille la honte de voir un des leurs monter sur la potence."

Mathurin finit en sanglotant, mais ses sanglots ne parurent cependant

L'ESCADRE ALLEMANDE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 5—On annonce que la brigade navale formée au commencement de la différente vénérifiéme demeurera-se permanente dans les eaux de l'Amérique du sud. L'escadre se composa du Vineta, du Gazelle, du Falk, du Superbe et du Panther.

$12,566 DE DOMMAGES-INTERETS

(Service spécial de L'Etoile)

Kansas City, Mo., 5—Un jury a accordé $12,566 de dommages-intérets à Mlle Eva Cook, une employée du bureau de téléphone qui poursuivait la Missouri Kansas Telephone Company pour blessures à elle infligées par son service, et résultant de l'accident.

Mlle Cook était assise sur un banc à dîners lorsque M. Gregg arriva et lui ordonna de se lever. Elle refusa et comme elle ne le faisait pas assez vite à son gré, il la poussa avec violence. La jeune fille s'irrigea de douloureuses blessures aux genoux et à une épaule en tombant. Dans sa charge aux jurés, le juge Stever a dit qu'il fallait apprendre aux corporations à traiter leurs employés avec considération.

A. G. Pollard & Co.

OCCASION EXTRAORDINAIRE EN ROBES DE MATIN (Wrappers)

Robes de Matin (Wrappers) à 75c CHACUNE.

Vente Speciale Vendredi Matin.

100 Doz. de Robes de Matin en jiennne percale manufacturées expressement pour notre commerce, grande variété de patrons, couleur bleu foncé, rouge, gris, noir et de couleur pâle; toutes ces robes sont très bien faites et bien garnies avec frison sur les épaules, garnies de beau braid et en broderie, jupe de 3¼ vgs de largeur avec un frison de 12 pes au bas, ces robes sont très bien confectionnées et de couleur qui ne change pas, manufacturées pour être vendues 98c. Notre prix de vente **75c chacune.**

☞ Voyez notre étalage dans notre vitrine, rue Palmer. Dept. du Sous-sol.

Robes de Matin (Wrappers) à 75c CHACUNE

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'armee Francaise

Les grandes manœuvres qui auront lieu en 1903

Paris, 5—Les grandes manœuvres de l'armée française promettent d'être fort intéressantes, cette année. On sait qu'elles seront doubles, c'est-à-dire qu'elles se dérouleront séparément en deux régions différentes à tous points de vue, les unes en plein cœur de France, entre Bourg, Marche et Bourbonnais, les autres à l'extrême frontière du sud-est, sur les Alpes.

Le choix de ces terrains si dissemblables est dû au généralissime Brugère. Il est des plus heureux en ce qu'il permettra aux grands chefs de l'armée de se rendre compte de la manière de se comporter des troupes groupées en masse en des pays d'une région absolument opposée. Pas, pays de vastes étendues faiblement habitées, mais coupées de rivières importantes et couvertes, ça et là, de grandes forêts; l'autre, pays montagneux par excellence, où la grande plaine totalement inconnue est remplacée par ce fouillis de hauteurs ou arrêtes et de vallées profondes qui constitue exclusivement la configuration des régions dauphinoises et savoyardes.

C'est le 14e corps d'armée, le corps de Lyon, et le 15e, le corps de Marseille, qui, naturellement, prendront part aux manœuvres des Alpes. Ces manœuvres se feront sous la haute direction du général Mezingues, nommé au poste nouvellement créé de généralissime de la guerre.

On sait que le général Mezingues, pendant les longues années qu'il a commandé en chef à Marseille, a eu sous ses ordres une attention au sud des Alpes. Fidèle continuateur de l'œuvre si heureusement commencée par ses éminents prédécesseurs, le général Arvers, le véritable créateur des troupes alpines, et le général de Garnier des Garets, l'ancien chef du 15e corps, a porté l'entraînement des troupes de la région à un degré tel qu'on peut presque dire qu'il a atteint la perfection.

Les manœuvres qu'il va diriger seront d'autant plus intéressantes et fertiles en enseignements que le général Metzinger, on ne l'ignore pas, a pris la succession du général Rédé dans le commandement éventuel de l'armée des Alpes. Ce sera donc là pour lui une admirable préparation au rôle qu'il aurait appelé à remplir au cas, du reste on ne peut moins invraisemblable, d'une guerre avec l'Italie.

Excellente école, à tous les points de vue, non seulement pour le haut commandement, mais aussi pour les cadres subalternes et pour la troupe.

Tout autre sera le caractère des grandes manœuvres du centre. Le lieu en elles se dérouleront, nous vous le dire, est en plein cœur de France; il constitue, en quelque sorte, le rétiaire de la défense du territoire national. C'est le fameux plateau central—ou du moins, une partie du plateau septentrional des monts d'Auvergne, entre ces derniers et la Loire.

Le rôle du plateau central a été considérable dans l'histoire de la nationalité française. N'est-ce pas là que César rencontra les résistances les plus acharnées contre la conquête des Gaules? N'est-ce point encore sur ce terrain que se déroulèrent quelques-uns des épisodes les plus célèbres des interminables guerres du moyen âge et particulièrement de la guerre de cent ans?

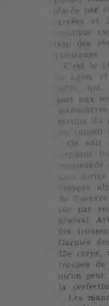
Et si, depuis cette époque, maître du cœur vivant sous François 1er, sous Louis XIV, au commencement de la Révolution et à la fin du premier empire, la région centrale a été préservée de la guerre étrangère, on sait que quelques-unes de nos guerres civiles, de la 1576-77, en réalité ont eu ce théâtre pour cadre.

Les exercices qui vont être faits à deux reprises différentes sur ce terrain n'ont donc pas besoin d'expliquer leur opportunité. Ils seront un nouvel exercice pour les différents services de l'arrière, qui, en cas de guerre, auront à assurer le ravitaillement de l'armée active, et un nouvel entraînement pour les troupes elles-mêmes, qui, dans ces régions montagneuses, devront apprendre à vivre sur le pays.

Les manœuvres du centre—nous l'avons annoncé—seront dirigées par le général de Négrier, membre du conseil supérieur de la guerre, qui aura sous ses ordres deux beaux corps d'armée, le 12e, le corps de Limoges, et le 13e, le corps de Clermont-Ferrand. Ce qui donnera à ces manœuvres un intérêt tout particulier, c'est que le général de Négrier y pourra mettre en action ses théories sur la grande guerre.

Toutes modernes

Telles sont les fonctions au rocket que nous donnons avec cette livre de fer et cadre ; on lira de entre grande taille.—Dakota? Tea Store, de rue Merrimack.



Un bas élastique est d'une nécessité impérieuse pour les personnes qui souffrent de Varices ou élargissement des veines aux jambes. Les ordres qui sont intitulés à la pharmacie Rochette et Delisle pour tout vêtement élastique, fait exécutés sous le plus court délai et aux plus bas prix de la ville.

Nous lisons ce matin—et assurément considérable de bandages herniaires, bandes abdominales, corsets militaires, bandages, ligatures et Batteries Electriques.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

NOYADE D'UN INCONNU

Mort d'un homme dans des circonstances mystérieuses

Montréal, 5—Un homme s'est noyé dans le canal Lachine, tout près du pont Wellington. Les circonstances de ce triste accident sont entourées de mystère et l'identité de la victime est encore un point délicat.

Des ouvriers du Grand Tronc étaient occupés à garer les wagons dans les cours de la compagnie qui longent la rue Wellington et un secrétaire du nom de W. H. McCarthy, demeurant 12 rue Pâris, en faisait autant, son bureau étant situé sur le pont du Grand Tronc, au pied de la rue McCord, entendit un cri et, depuis cette époque, malgré de vaines recherches sous l'eau, on n'a pu retrouver le corps de l'homme qui, sans aucun doute, a été victime d'un accident.

Le témoin déclare qu'il a vu l'homme tomber à l'eau, mais il ne put lui porter secours, car il était trop éloigné. Il ne put donner aucun renseignement sur l'identité de la victime, ni sur la manière dont elle est tombée à l'eau.

Le corps n'a pas été retrouvé.

POPULAIRE PROJET

(De l'Opinion Publique.)

Worcester, 3—Le projet d'un éditeur canadien, que notre journal a été le premier à signaler à l'attention du public, prend des développements très jours et fait le sujet de discussion dans tous nos clubs et cafés.

Dimanche, le club de naturalisation des quartiers 4 et 5 a soumis la question à ses membres qui ont considéré l'opportunité d'une telle entreprise. L'assemblée s'est prononcée favorablement pour le projet qu'on voudrait mettre à exécution sous le plus court délai. Les opinions sont partagées quant au groupe qui prendrait l'affaire en mains.

Quelques-uns sont en faveur d'une compagnie à stock et d'autres préféreraient voir les sociétés prendre l'initiative du projet.

Un nouveau membre a été admis dans le club.

MM. J. B. Bélanger et A. Brazeau, qui sont des délégués à la représentation, ont fait un rapport de leur élection. Ils ont été accueillis de Wilfrid-le, le 23 février, ont fait un rapport de leur élection.

Le club se réunira lundi prochain, 9 mars, à 8 heures p. m.

NOUVEAU COUVENT

Somersworth, N. H., 5—Lundi les révérendes sœurs Ste Croix prendront possession du magnifique couvent (académie St Martin). Cette institution ne dû au zèle infatigable et à la sagacité du Rév. C. Demers, généralement aidé des Canadiens de Somersworth. Bâti en arrière et attenant à l'église, cet édifice en briques et en pierre à bossé, présente toutes les améliorations les plus modernes tant au point de vue hygiénique que du confort. Salles spacieuses, système de chauffage, aération, tout concourre en un mot à en faire ce qu'il y a de mieux dans l'endroit, pour les fins auxquelles il est destiné. Sous l'habile direction des sœurs Ste Croix, la jeune génération canadienne viendra puiser les principes de morale et le savoir qui font, en même temps que de fervents catholiques, de bons et intelligents citoyens. Les Canadiens de Somersworth ont donc tout lieu d'être fiers de leur couvent qui vient avantageusement frayer à côté de leur superbe église, magnifique presbytère, et faire de la paroisse St Martin, l'une des plus belles et des plus florissantes du diocèse.

FATALE IMPRUDENCE

Worcester, 5—En voulant s'acercher à un convoi de marchandises en mouvement, Charles Piper, un jeune garçon de 17 ans, a glissé sous les roues du train qui lui ont coupé la jambe droite et fracturé le crâne.

L'accident est arrivé dimanche après-midi, près du cottage Davis, à Lake View. A cet endroit les trains ralentissent beaucoup et Piper a l'excuse de bien d'autres, en a profité pour sauter à bord du train, et malheureusement il a manqué son coup. C'est un nommé Torkelson qui s'est aperçu le premier de l'accident et a fait venir l'ambulance.

En même temps, les employés du train, informés plus tard de ce qui venait d'arriver, envoyèrent une locomotive et un "caboose" pour prendre le jeune infortuné à la gare Union.

Au City Hospital, les médecins ont constaté que l'état du blessé était critique. Il a eu la jambe droite amputée et il souffre d'une fracture au crâne. On ne croit pas qu'il puisse survivre à ses blessures.

LA SANTE DE MGR BRADLEY

Manchester, N. H., 5—Il règne une grande alarme parmi les catholiques de ce diocèse au sujet de la santé de Mgr Bradley. Depuis quelque temps la santé de notre évêque laisse beaucoup à désirer, mais il n'est pas aussi gravement malade que le disent certains bruits qui circulent dans la ville.

TOUJOURS LA PISTE

Fall River, 5—Le Bureau d'Hygiène vient de découvrir un autre cas de variole au No 117 rue Rodman et la malade est Odélie Fournier, âgée de 25 ans, qui demeure dans cette maison avec son mari, ses deux enfants et deux de ses sœurs.

Mme Fournier n'était pas très bien depuis quelques jours et on avait fait mander le Dr Beaudet. Dans le cours de la journée de samedi, le Dr Beaudet constata que la malade avait tous les symptômes de la variole. Il notifia l'agent du Bureau, Samuel Morris, et ce dernier envoya le Dr Fecteau sur les lieux. Le docteur constata qu'il s'agissait parfaitement d'un cas de variole et il fit le rapport de sa visite à Dr Fournier, qui, depuis, prend les moyens pour isoler la malade.

Au commencement on constata qu'il était impossible de la transporter à l'hôpital des pestiférés, vu que des membres de sont occupés depuis quelques jours à faire subir des améliorations à l'édifice, mais M. Morris en engagea plusieurs autres afin de pousser les travaux avec la plus grande activité. Pendant ce temps, on placarda la maison de la rue Rodman et on plaçait plusieurs gardes autour de cette maison afin d'empêcher le public d'en approcher. Il n'est pas resté pendant toute la nuit de samedi à dimanche et lundi midi, comme tout était prêt à l'hôpital de Somerset Junction, Mme Fournier y fut transportée et la maison fut désinfectée immédiatement après son départ.

On ignore présentement quelle peut être la cause de la maladie de Mme Fournier.

REPRENEZ-LE !"!

J'AI ORDONNÉ LE

TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES

Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle veut passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

CORSETS

LA NITA

VRAIE BALEINE

Nouveaux Patrons pour 1903

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER.

204-206 rue Merrimack.

Mlle Marie Caisse, commis.

TRES IMPORTANT

Nous désirons annoncer au public que quiconque aura besoin d'accessoires pour machines à coudre, aiguilles pour toutes sortes de machines, pourra toujours en avoir chez

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Nous avons de l'huile à machine, courroies et parties de machines. Si quelque chose se brise dans votre machine, venez nous voir et nous le remplacerons.

Réparage de premiere classe par des hommes expérimentés. Ouvrage garanti.

PARFUMS

Notre longue expérience nous a rendus compétents dans la manière de choisir chez les manufacturiers les produits les plus parfumés de leur laboratoire. S'il vous plaît de venir examiner notre département de parfumerie nous pouvons vous exhiber des extraits de plus d'une provenance Parisienne.

Et notre collection de parfums domestiques se compose de 63 que nos parfumeurs ont de plus exquis en fait d'odeurs délicates et les flacons et étuis de fantaisie qui les contiennent sont de vrais tables ornements pour vos bureaux de toilette.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS-CHIMISTES,

Rue Merrimack

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Dufour, gérants.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

L'AFFAIRE DE SHAWINIGAN

ELLE CAUSE UNE GRANDE SENSATION A TROIS-RIVIERES

La chose fait aussi grand bruit au parlement de Québec

Trois-Rivières, 5 — Le jugement du juge Desmarais accordant le bref d'injonction demandée contre les Commissaires d'Ecole de Shawinigan Falls a fait sensation aux Trois-Rivières, si peu sensationnel qu'ait voulu le faire l'honorable magistrat.

Dès jeudi, lors des plaidoiries, le juge avait formellement déclaré qu'il ne tiendrait aucun compte de l'arrêté en conseil et qu'il tenait ce document comme nul et non avenu.

Maintenant que le bref d'injonction est accordé — le cantonnement préalable de $1,500 exigé par le tribunal sera déposé par MM. J. N. Rocheleau, entrepreneur, et Beaudry Leman, maire de la ville — la cause sera plaidée au mérite le 16 mars.

Au point de vue de la stricte procédure légale, il s'agit simplement ici, d'une action instituée en Cour Supérieure aux Trois-Rivières, sous le No 330, par M. J. N. Rocheleau, entrepreneur, de Shawinigan Falls, contre les Commissaires d'écoles, de Shawinigan Falls, défendeurs et Joseph Auguste Frigon, entrepreneur, mis en cause d'autres actions ont été instituées contre certains commissaires en particulier, mais la cause typique est celle dont on parle plus haut.

L'action a été signifiée le 2 février et rapportée en cour le 9. Elle demande de l'annulation d'un contrat pour la construction d'un couvent avenue des Cèdres, contrat accordée à J. A. Frigon, par un vote du 7 janvier 1902 Elle allègue que le contrat a été donné frauduleusement, comme résultat d'une conspiration entre l'entrepreneur et MM. Napoléon Rousseau, président de la Commission Scolaire, et J. A. Dufresne.

L'action demande aussi l'annulation des résolutions du 18 août 1902, ordonnant l'achat de certains terrains, et des contrats des 23 et 28 août pour l'achat de terrains comme sites du collège et du couvent; l'annulation aussi de la résolution du 20 décembre 1902 ordonnant la construction du couvent, de celle du 30 décembre 1902 modifiant, sans autorisation, les plans du dit couvent, et de celle du 22 janvier 1903, changeant, sans autorisation, le site de ce couvent.

Une des raisons alléguées à l'appui de la demande en invalidation du contrat est que, par une résolution en date du 28 novembre 1902, les commissaires d'Ecoles ont résolu d'emprunter la somme de $50,000 dont $32,000 pour la construction du couvent. Cette résolution fut ratifiée par arrêté en conseil du 17 décembre 1902 rendu sur recommandation du surintendant de l'Instruction Publique.

Or, le contrat accordé à l'entrepreneur Frigon stipule que celui-ci recevra un pourcentage de 15 p. c. sur la valeur totale des matériaux et de la main-d'œuvre, sans limiter le montant à dépenser ni le délai pour construire.

Les commissaires d'écoles avaient demandé des soumissions pour la construction du couvent, sans s'engager à accepter aucune d'entre elles.

Ils reçurent les soumission suivantes: MM. Théodore Goulet, $34,000; Amyot et Lemay, $34,950; George Ferril, $27,250; Fre. Labelle, $30,500; J. H. Demers, $20,000; J. N. Rocheleau, $27,000; Adolphe Héon et Cie, $25,000; J. W. Faust et Frère, $30,975; Houle et Gicaré, $23,500; J. A. Frigon, $27,500; J. A. Frigon proposait en plus de faire l'ouvrage pour une commission de 15 p. c. sur la main-d'oeuvre et les matériaux, ses comptes assermentés devant être acceptés sans débats.

Une demande d'injonction fut faite le 16 février, signifiée et présentée au juge Desmarais le 18. Les pétitionnaires étaient représentés par M. N. K. Laflamme, de Montréal, avec M. F. S. Tourigny comme conseil, et les Commissaires d'écoles par la société Fitzpatrick, Parent, Taschereau, Cannon et Roy, avec M. R. S. Cook, comme conseil.

M. Cannon, au nom des commissaires demanda un délai de cinq jours pour répondre, ce délai expirait le 23 et une réponse écrite fut produite ce jour-là. Le 26, le juge entendit les parties sur la demande d'injonction, il s'agissait d'arrêter les travaux de construction du couvent qu'on prétendait être faits illégalement.

Vous avez déjà dit comme l'argumentation était à la veille d'être close quand M. Taschereau produisit un arrêté en conseil daté du 24 février et ne contrat était ratifié pouvait que les dépenses ne dépassaient pas $32,000.

C'est alors que le juge déclara qu'il ne pouvait tenir compte de ce document et son jugement s'a prononcé.

Québec, 5 — A propos des troubles de Shawinigan Falls, un correspondant s'est rendu au bureau du député procureur général Cannon. On lui dit ne rien savoir en rapport avec ces difficultés qui ne concernent que les commissaires d'écoles de la municipalité de Shawinigan Falls. La cour Supérieure des Trois-Rivières a rendu jugement dans cette affaire et les difficultés avaient fait venir des suites de ce jugement.

Québec, 5 — L'affaire de Shawinigan Falls fait grand bruit au parlement. Il n'est pas probable que les choses en restent où elles sont. Il est des députés qui veulent voir l'arrêté en conseil qui a été présenté aux Trois-Rivières, et surtout les documents qui doivent l'accompagner. Ils veulent savoir sur quelles recommandations et dans quelles conditions le cabinet a approuvé un contrat dont l'annulation était demandée aux tribunaux, deux jours avant que se plaide une demande en injonction.

LA PRISE DE KANO

Description de la ville dont les Anglais se sont emparés

Paris, 5—On annonce que l'expédition envoyée au lac Tchad par les Anglais vient de prendre la ville de Kano. Les murs de la ville avaient quinze pieds de hauteur et étaient à l'épreuve de projectiles. Le bombardement de l'entrée principale ayant été sans résultat, les Anglais ont pris d'assaut une petite poterne située à un mille plus loin. Il n'y a pas eu de combat à l'intérieur de la ville. Les adversaires des Anglais se composaient de 5,000 fantassins et de 600 cavaliers fouilahs.

Kano, une des plus grandes villes de l'Afrique centrale, n'est qu'à peu près à mi-chemin entre le Niger et le Tchad. Elle a été reconnue à l'Angleterre par le traité franco-anglais de 1898. Les Anglais avaient essayé de l'occuper pacifiquement en 1899 et en 1900, mais n'avaient pu y réussir.

La dépêche officielle annonçant la prise de Kano dit qu'elle a eu lieu le 21 février et n'a coûté que peu de pertes aux Anglais. Trois cents des défenseurs de la ville ont été tués. L'émir s'est enfui.

"La ville de Kano est entourée d'une haute muraille de quarante pieds de hauteur, dit-on, et de trente pieds de largeur. Le ventre saillant des tourelles. Un fossé profond ceint la ville d'eaux vives, et vous entrâmes par une large énorme qui couvrait la porte de la cité, faite de bois massif et protégée par des lames de fer."

Quand on est entré dans cette singulière ville, on voit d'abord que champs arrêts champs de terre cultivés. Les Anglais firent quatre kilomètres avant d'apercevoir une seule habitation. Kano n'est donc pas seulement une ville fortifiée. C'est aussi une campagne ceinte de remparts. Les champs sont enclos pour nourrir les habitants pendant des sièges.

Quand on arrive à la ville proprement dite, on constate qu'elle ne ressemble à aucune autre; maisons de bonne durée séparées par les creux d'où fut extraite la terre de construction et où l'on fait pousser des bananiers, vastes enceintes en argile rouge; avenues poudreuses et vastes où passent des cavaliers. Cent mille habitants vivent dans les jardins de Kano qui commerce avec Tripoli.

On y vend de tout. Le sucre, les cotonnades, le cuir, les aiguilles, l'acier viennent du Niger; les poteries, les teintures, la chaux, le charbon de bois des pays environnants; les chameaux, les gazelles approvisionnés des solitudes du nord. Les orfèvres et les forgerons de la ville échangent des étriers et des mors d'argent contre les animaux du désert, on vend aussi des esclaves, qui arrivent en longues files des plaines razziées.

Au bord de la cité, près du principal marché, s'élève le roc célèbre de Dala, qui contient du fer. Les mines de Kano disaient naguère que les blancs viendraient quelque jour en exploiter la richesse et qu'alors le royaume serait bien près de finir.

Ce jour est venu. La mission anglaise, qui a fourni ces renseignements, entrait par stratagème. Il y a trois ans, dans la ville de Kano. La sultan le conseillait. Il désprogie ignominieusement. Ce jour-là, la conquête de Kano fut décidée. L'Angleterre attendit trois ans avant de la tenter. Elle l'a réussi sans coup férir.

On sait d'ailleurs que le sultanat de Kano a été reconnu par le France en 1898 comme possession anglaise.

MORT D'UN SUICIDEN

Baltimore, Md., 5—M. l'abbé Pierre Paul Denis, prêtre de la Congrégie de Saint-Sulpice, est mort hier de 82 ans, au collège Saint-Charles, près de Baltimore, Maryland.

M. l'abbé Denis était né à Vaudreuil, P. Q., le 7 juillet 1825, du mariage de Louis Denis et de Suzanne Perrier. Il fit ses études au collège de Montréal et fut ordonné prêtre le 1er juin 1844. Il entra dans la Compagnie de Saint-Sulpice et enseigna les Belles-Lettres puis la Rhétorique. En 1854, il devint directeur du collège dont il avait été l'un des élèves les plus distingués puis fut nommé, en 1859, à la desserte de Notre-Dame de Montréal.

En 1861, ses supérieurs l'envoyèrent à Baltimore, au collège Saint-Charles, dont il devint directeur en 1882.

M. Denis était aimé de tous ceux qui furent ses élèves et admiré pour ses talents exceptionnels. C'était un excellent poète et les nombreux élèves, anciens et nouveaux, que réunit au collège de Montréal la convention générale de 1895 se rappellent encore le magnifique poème qu'il lut à la gloire de son Alma Mater.

Nous offrons l'expression la plus sincère de nos sympathies aux messieurs de Saint-Sulpice dans le nouveau deuil qui vient de les frapper.

UN CONSERVATEUR PERD SON SIEGE

Toronto, Ont., 5—Le jugement dans la cause de l'élection du Sault Sainte-Marie a été prononcé. Le député conservateur Macampbell a perdu son siège.

Le juge a basé sa décision principalement sur la conduite d'Elie Morault, avocat, de Montréal, qui a été considéré comme ayant corrompu Alexandre Clontier et Albert Roy.

Le juge Osler a dit, cependant, qu'il ne pensait pas que Morault se soit rendu compte exactement de ce qu'il faisait.

Morault, Roy, Delargy et Daigle seront rapportés à la Législature comme coupables de corruption.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas un soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S-Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LES MANUFACTURIERS AGISSENT

Et les grévistes garderont l'ordre le plus parfait

New Bedford, 5 — La première journée de la grève, commencée mardi matin, s'est passée dans le calme le plus absolu.

Les grévistes se sont groupés dans la matinée, autour de la manufacture, mais il n'y avait rien d'hostile dans leur attitude et l'escouade de police qui se trouvait là dans le but de prévenir des troubles, n'a pas eu de besogne à faire pour se frayer un chemin aux passants sur les trottoirs encombrés par les tisseurs.

Vers 1 heure, le secrétaire Hart a convoqué les grévistes dans le magasin vacant de l'avenue Belleville, près de la rue Coggeshall où déjà de nombreuses réunions ont eu lieu. Là, le secrétaire a conseillé à ses auditeurs de ne pas stationner autour de la manufacture, afin de ne donner prise à aucune accusation, puis il a demandé qu'un comité de surveillance fut organisé pour empêcher que quelques désaffectés ne troublent leur ordre.

Le comité demandé a aussitôt été nommé puis l'assemblée a été déclarée dissoute et chacun est retourné tranquillement chez soi.

Cette attitude ferme et paisible des grévistes a produit la meilleure impression

De son côté, l'association des manufacturiers de New Bedford a pris l'affaire en main et en agissant ainsi, cette association n'a fait qu'observer les règlements qui a dirigent.

Lorsque en effet une difficulté survient dans une manufacture, tant que personne n'est intervenu entre les ouvriers et le trésorier, l'association n'a rien à voir. Mais si les ouvriers mécontents ont remis les intérêts entre les mains de l'Union, alors le trésorier doit s'entendre et avec l'association des manufacturiers d'agir.

C'est pour cette raison qu'une assemblée a eu lieu et qu'un comité a été nommé pour arranger la grève.

Tout semble donc aujourd'hui se présenter sous un aspect très rassurant.

L'OEUVRE D'UNE FEMME

Un meurtre mystérieux commis à Buffalo, New York

Buffalo, N. Y., 5 — La police continue à rechercher activement l'assassin de M. Edwin L. Burdick, qui, dans la nuit de jeudi à vendredi, a été tué chez lui, au No 101 Ashland avenue.

Aussitôt après les funérailles de M. Burdick, qui ont eu lieu aujourd'hui, sa femme et un belle-mère ont été priées de se rendre au poste central de police où elles ont été soumises à un interrogatoire des plus sévères.

Mme Hall a été la première à être interrogée par l'attorney de district et le chef des détectives. Elle a déclaré n'avoir rien entendu d'anormal dans la nuit du crime et que, dans la matinée, elle s'est levée et rendue dans la chambre de son gendre, étant loin de se douter qu'un crime avait été commis dans la maison. Mme Burdick a dit qu'elle ignorait absolument ce qui s'était passé la nuit du crime et a ajouté qu'elle vivait en bons termes avec son mari.

Le chef des détectives, aussitôt après cet interrogatoire, a déclaré: "Je suis toujours persuadé que M. Burdick a été assassiné par une femme."

LE MINION PARTI POUR LIVERPOOL

(Service spécial de L'Etoile)

Queenstown, 5—Le steamer Merion de la ligne Dominion, qui était échoué à Roche Point depuis deux jours et qui a été remorqué à ce port hier, est parti ce matin pour Liverpool. Il était accompagné d'un remorqueur.

INSECTE DANGEREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Mendon, Mich., 5—Oscar Nevois, demeurant à six milles à l'est de cette ville, s'est fait piquer par un insecte qu'on connaît pas du tout dans cette région et les médecins croient qu'il en mourra.

L'insecte a été pris sur le fait et

NOUS illustrons ci-dessous par desglines comparatives les quantités de diverses préparations pour le rhume vendues à la Lowell Pharmacy durant la présente saison:

SIROP IMPERIAL
SIROP DE MATHIEU
FATHER JOHN'S MEDICINE
SIROP DE GRAY
AYER'S CHERRY PECTORAL
SIROP DU Dr BULL

CE tableau est assez significatif sans y ajouter de commentaires,

Le Sirop Impérial se vend chez tous les Epiciers Canadiens .... ET A LA ....

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE.

Une Leçon Pratique

En Matière de Prescriptions

Une Comparaison Domestique que chacun comprendra

Pour faire une Pauvre Salade au Homard—Homard en conserve, Céleri dur, Laitue fanée—hachez le tout ensemble et entassez dans un plat. Pour une sauce qui lui convienne, prenez un œuf en caisse, de l'huile de coton, du vinaigre acide, moutarde, sel et poivre et agitez tout à la hâte.

Pour faire une Bonne Salade au Homard—Prenez un Homard frais bouilli, du Céleri tendre et choisi avec précaution. Déposez sur des feuilles glacées de Laitue sortant du jardin. Recouvrez ensuite d'une crême préparée de la manière suivante: Un œuf frais bien battu dans un bol avec de la moutarde pure, du poivre rouge Hongrois et du sel fin; y ajoutant goutte à goutte de la meilleure huile d'olive Italienne et étendant quelque peu avec du vinaigre de cidre pur ou de jus de citron.

Les deux Recettes ci dessus produiront une Salade, mais vous reste t il l'ombre d'un doute concernant laquelle de ces deux combinaisons sera la plus succulente ?

Une Salade n'a de mérite qu'en autant qu'elle est Savoureuse.

Maintenant n'oublions pas que

1o—La valeur d'une prescription réside dans son efficacité médecinale.

2o—Il y a diverses qualités de drogues et produits chimiques. La Fraîcheur des ingrédients est un élément de première importance—La Pureté en est une sur les deux affectant souvent leur pouvoir médicinal.

3o—Beaucoup dépend aussi de l'Ordre dans lequel les substances sont combinées Il en est de même de l'EXACTITUDE dans les poids et mesures—car ici nous avons affaire à des matières énergiques et souvent à des poisons ce qui requiert constamment de la prudence, de la précision et de la vigilence.

C'est dans notre département des Prescriptions que nous exécutons notre travail le plus important. Nous sommes spécialistes dans cette branche. Nos facilités et notre assortiment sont complets, Pureté et Exactitude sont notre motto. Lorsque nous vous livrons vos remèdes nous le faisons avec l'assurance qu'ils ont été préparés strictement et exactement selon les ordonnances et spécifications de votre médecin.

Ne craignez donc pas de nous confier vos prescriptions,

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens Chimistes

RUE MERRIMACK.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

256-260 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones. Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout ce supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 1054.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de

Charbon Dur

A ses actionnaires à

$8.50 la tonne

Et au public en général à

$9.00 la tonne

Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.

Dividendes payés sur actions en Juillet et Janvier, à partir de Juillet 1903.

En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont priés de passer au bureau.

Commandes prises au bureau.

40 rue Central,

EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.

Téléphone au bureau et à la cour.

La Chance

Vous favorise réellement quand vous avez à votre portée un remède qui guérit infailliblement toutes les maladies provenant de dérangements du système.

Que vous souffriez de FAIBLESSE causée par excès de travail surmenage, ou de MALADIES particulières aux femmes, le remède est là.

Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachance. Les différentes marques sont:

Angelica, Port, Sherry,

Sureau Blanc, Salsepareille.

Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité

Si vous voulez du bon, du vrai

bon vin allez chez

N. Lachance,

119 rue Cheever.

Nouveaux et Artistiques Instruments de Construction de toute Description.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufacture

164-168 rue Merrimack.

P. L. RICHARD

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

PROPRIÉTAIRE

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 31 rue Middle Tél 107-2

Tables mises et prises sur Ressort

Merrimack Steam Dye House

277 RUE MERRIMACK.

Dimpat $1.25, habit et culet $1 ; habit et pantalons $1 ; pardessus, $1. Habits de dessous, fer, soies ou 50c. Nettoyage, teinture, repassage et réparation complètement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. F. LEW. Prop. 277

L'ETOILE

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 5 mars 1903.

Dans le 20ème projets de lois ont été soumis par le 57e Congrès. N'est-ce pas là de nature à démoraliser les électeurs?

Le général Funston, le célèbre conseiller, elle a porté hier au pauvre Canadien à tuer la compagnie qu'ses jours et à ne succéder.

Un disait autrefois en France il a hérité d'un oncle d'Amérique, il semble qu'à North Adams on dira plutôt prochainement il a hérité d'un oncle du Canada.

En prévision de l'année de sécheresse, le citoyenne de Lowell commence à pratiquer la tempérance. Quelques irrognes seulement comparaissent hier devant nos honnêtes juges.

Aujourd'hui commence la saison extérieure de semis pour les nombreux amateurs de fleurs et de légumes. Le temps est favorable et nous espérons que la saison sera bonne.

Le gouverneur Bates, du Massachusetts, est l'homme qui ne s'intéresse à rien. Le chômage, les accidents, les questions municipales, rien ne l'émeut. Il a même refusé de se prononcer pour les différentes lois soumises à son approbation

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron extrait de l'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins du tout pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.

Lowell: Parmacie, à vente & Dutille, agent en gros et en detail pour Lowell.

LE FAUX PRETRE

Il est condamné à sept ans de pénitencier par le juge Desnoyers

Montréal, 5 — Son honneur le juge Desnoyers a prononcé de lourdes sentences. Il a d'abord disposé du cas de Joseph Edouard Guimond, le faux prêtre Guimond, nos lecteurs s'en souviennent, a été arrêté par le détective Bélanger, chef de la Mercantile Detective Association, pour avoir défraudé une douzaine de frères convers au noviciat des Pères Jésuites, au Sault au Récollet.

Le président du tribunal n'a pas été tendre pour l'ancien forçat. Il l'a condamné à sept ans de pénitencier après lui avoir fait une verte remontrance.

—Edouard Chouinard, trouvé coupable d'avoir forgé cinq chèques, devra passer cinq ans au bagne. Chouinard est un repris de justice.

— Edmond Trudeau, garde-moteur arrêté par les constables Letourneau et Perry, pour vol avec effraction, dans un état à l'angle des rues Dorlith et St Denis, a été condamné à 6 mois de prison.

L'ELECTION DE MASKINONGE

M. Normisdas Mayrand est élu par acclamation

Louiseville, 5 — M. Normisdas Mayrand, riche cultivateur de St Léon, vient d'être nommé par acclamation député de Maskinongé à la Chambre des Communes, en remplacement de M. Legris, nommé sénateur.

L'HONORABLE M. TARTE

On aurait l'intention de lui offrir un siège dans Ontario

Toronto, 5 — Un conservateur en vue de Peterboro, dans une lettre aux journaux locaux, suggère que les libéraux et les conservateurs de la division Ouest de Peterboro s'entendent pour offrir la nomination pour la chambre des Communes, aux prochaines élections générales, à l'honorable J. Israel Tarte. Il déclare que M. Tarte est en faveur du parachèvement du canal de la Trent Valley, — ce qui devrait être la politique des représentants des divisions est et ouest de Peterboro à la chambre des Communes. Il semble que M. Tarte est le chef d'un parlement différent du local qui a les mêmes principes, en matière fiscale, que les conservateurs et conclut: "Nous avons besoin de quelqu'un pour naturaliser le canal de Trent" et de quoi qui peut mieux que l'hon. M. Tarte, réaliser ce but?

LE FEUILLAGE DE NOEL ET

Ils se préparent à offrir au public, une jolie représentation destinée à constituer les fonds nécessaires à la belle oeuvre qu'ils projettent. Une tragédie et une comédie y seront représentées. Dans les entractes, l'orchestre et la fanfare feront entendre plusieurs morceaux des mieux choisis. Cette séance aura lieu dans la nouvelle salle du collège et les académiciens inaugureront ainsi le nouveau théâtre.

POURSUITE EN DOMMAGES-INTERETS

Caughnawaga, P. Q., 5—Mme Vve M. Konwa Ketsaion, de Caughnawaga, a intenté une action en réclamation de $5,000 de dommages-intérêts contre la Dominion Bridge Co.

La demanderesse allègue que son mari fut tué en juin dernier pendant qu'il était à l'emploi de la compagnie défenderesse et ce, par la faute et la négligence de cette dernière.

MATHURIN ET GOSSELIN

Québec, 5—Gosselin est resté dans la prison commune du district. Son avocat, M. Roy, M.P.P., est parti pour Ottawa, pour en appeler à la Cour Suprême. Le juge Pelletier doit prochainement prononcer la sentence de mort de Mathurin et fixer la date de l'exécution. M. Lane, M.P.P., son avocat, doit adresser une requête au ministre de la justice pour obtenir une commutation de sentence en un emprisonnement pour la vie, parce que Mathurin n'était pas compos mentis lorsqu'il a commis son crime.

PILOTE SUSPENDU

Montréal, 5 — La Cour des Pilotes de Montréal a siégé pour rendre jugement dans l'affaire de l'échouement du steamer "Loango". M. le commissaire Edmund Guerin occupait le banc.

Voici le résumé des faits en cette affaire.

A 7.30 heures, le 6 novembre 1902, le steamer "Loango", de la ligne Elder-Dempster, s'échoua au Cap Rouge, à 8 milles en haut de Québec. C'est le pilote Alfred Fremette qui avait charge du steamer. Ce pilote est âgé de 63 ans et fait le service entre Québec et Montréal depuis trente ans.

Le temps était alors mauvais et pluvieux. A 7.30 heure p. m., le steamer qui venait de Montréal, arriva au Cap Rouge. La marée baissait et il faisait très noir. Le pilote perdit de vue la terre, et pendant dix minutes, il ne sut pas où il était.

Le steamer s'échoua.

Le pilote Frenette est un homme d'expérience. Seulement, sa conduite en cette affaire a été jugée mauvaise. Conséquemment, il a été suspendu pour six mois à partir de cette date.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant **nouvellement** installé dans sa nouvelle résidence qu'il a **achetée** sur la rue Merrimack, No 734, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

UNIONS TEXTILES

Fall River, 5—Une réunion importante des unions textiles des cardeurs et des fileurs de New Bedford et de Fall River a eu lieu dans les bureaux textiles, rue South Main, en cette ville, hier soir. Un comité a été nommé pour obtenir une audience du surintendant général Knowles, de la compagnie New England Cotton Yarn. Le comité a reçu instruction de demander formellement une augmentation de 10 pour cent dans les gages des employés des filatures contrôlées par le Yarn Trust.

Etaient présents à l'assemblée les chefs ouvriers dont les noms suivent: William Hall, Samuel Ross et Thomas H. Ridings, de l'union des fileurs de New Bedford; John Waldron, de l'union des cardeurs de New Bedford; Thomas O'Donnell et James Tansey, respectivement secrétaires des unions des fileurs et des cardeurs de Fall River.

Le comité doit bientôt avoir une entrevue avec M. Knowles.

FEU MME BRUNEAU

La dépouille arrivée à Sorel où aura lieu l'enterrement

Sorel, P. Q. 5—La dépouille mortelle de Mme A. A. Bruneau est arrivée par le South Shore Ry. Une foule énorme était présente et un nombreux cortège a conduit le corps jusqu'à sa demeure.

La mort de Mme Bruneau a douloureusement surpris notre société sorelloise dont la défunte était l'un des membres les plus distingués. Malade depuis quelques mois, elle n'avait pris le lit que depuis quatre semaines. Le Mercredi des Cendres, la Dr Brenan, de Montréal, appelé en consultation par le Dr Latraverse, ordonnait qu'elle fut transportée à Montréal où, samedi, on lui faisait subir une opération, mais il était trop tard, et la malade, trop faible, succombait lundi, munie de tous les secours de la religion, et donnait jusqu'à la fin l'exemple de la plus admirable résignation.

Mme Bruneau était la fille de M. J. B. Cloutier, professeur à l'école Normale Laval de Québec et fondateur de l'Enseignement Primaire. Elle était née le 18 mai 1855 et avait épousé le 17 octobre 1887 M. A. A. Bruneau, de notaire, dont les enfants sont: Mme Bruneau, des enfants sont: Mme Bruneau, des enfants sont: Mme Bruneau, des

Marchands devant leurs Juges

Les principaux commerçants de charbon de Lowell sont interrogés hier soir

Pas de faits nouveaux revélés au public—Chacun semble avoir fait de son mieux

La salle des audiences de l'Hôtel de Ville était remplie hier par une foule de marchands, de curieux et surtout de personnes qui ont souffert durant la froide saison. On avait hâte de connaître la cause de cet état de choses et enfin lumière a été faite en autant que possible se peut.

Le comité nommé par la législature du Massachusetts pour faire comme agent enquêteur en cette circonstance, arrivait de Lawrence où on a dû tenir deux séances.

Les commerçants de Lowell qui avaient été priés de se présenter sont:

William E. Livingston, président, et Walter T. Moore, gérant de The Lowell Coal Company; E. A. Wilson, de E. A. Wilson & Co.; Charles B. Rusworth, agent de The Lowell Co-Operative Association; Fred W. Horne, de R. W. Horne & Co.; Edward Cowley, Dennis E. Connors, de Connors Bros.; Joseph Mullin; John P. Quinn; et Daniel T. Sullivan.

M. P. H. Rourke, agent-arbitre, avait aussi été prié d'être présent.

Les marchands devaient apporter avec eux les documents suivants:

1. Une copie de vos livres montrant: (a) L'approvisionnement de charbon sur le pied que vous aviez en main au dernier mai 1902.

(b) Le montant de chaque envoi de charbon, distinguée en bituminous reçu par vous entre le 1er mai 1902 au 1er janvier 1902, et l'époque à laquelle vous avez reçu ces envois.

(c) Ce que la marchandise vous a coûté, rendu aux ports du Massachusetts ou sur les chars à Lowell, pour chaque envoi depuis le 1er mai 1902 au 1er janvier 1903.

(d) La quantité de charbon, anthracites et bitumineux, délivré jusqu'au par vous à des prix fixés par contrats faits avant le 24 juin 1902.

(e) La quantité de charbon, dur et mou, en main au 31 déc 1902.

Le comité est ainsi formé:

Les sénateurs Agney, Chandler et Gore et les représentants Conningham, Bearse, Drinkwater, Pbinney, Sterrett, Schofield, Freeman et Rushton. Ces deux derniers étaient absents.

On appela d'abord M. Walter T. Moore, gérant et vice-président de la Lowell Coal Company. Après avoir décrit la formation de cette compagnie, M. Moore répondit en substance à ce qu'il dit au sénateur Agney:

"Notre compagnie avait au premier octobre dernier 250 tonnes de charbon anthracite et 1500 tonnes de charbon bitumineux. L'anthracite nous coûtait $9 la tonne et le charbon mou $8. Environ 100 p. c. du charbon acheté était ce que l'on appelle "Company Coal." Nous avons payé $7 la tonne pour certain charbon anthracite sur les chars à Boston depuis le 1er octobre au premier janvier dernier, et avons payé $5 cents par tonne pour le transport jusqu'à Lowell.

"La vente de mon charbon me coûte $9, $10 et $12.50 la tonne rendu à Lowell. Le plus haut prix payé pour le charbon mou fut de $10.15 la tonne. En moyenne nous avons payé $8.90 pour le charbon depuis le 1er octobre. Environ moitié de la vente de mon charbon a été faite à des manufacturiers. Le reste a été vendu à des particuliers. Le charbon a été livré à tous les prix depuis 20 décembre était $8.50 la tonne et de $10 pendant une semaine ou 10 jours, plus tard $12. Au mois de février, nous chargeâmes $5, et nous n'avons pas vendu, je crois, le charbon mou plus de $10.50 la tonne."

"La Lowell Coal Company ne fait partie d'aucune combine. L'année dernière, un comité avait été chargé de fixer les prix, mais je ne me souviens plus qui l'avait nommé ou ce comité. Nous ne cherchons pas à contrôler les prix du charbon à Lowell, nous voulons un raisonnable profit. Nous n'entreprendrons pas d'entrer en lice avec ceux qui vendent en bas du prix courant."

En réponse à des questions posées par d'autres membres du comité, M. Moore déclara qu'à sa connaissance il n'y a jamais eu de combinaison régulière à Lowell, mais il y a existé une organisation sociale des marchands de charbon.

On attira l'attention de M. Moore sur certains témoignages donnés à Boston devant le comité, mais il persista à dire qu'il avait payé $7 pour le charbon pris sur les chars à Boston avant le 1er janvier 1903.

M. William E. Livingston, de même que M. Moore, n'a pas eu le temps de faire un état de ses affaires durant les quelques jours fixés par le comité. Il dit que le printemps dernier il vendit le charbon sans aucun profit. Il n'a jamais, dit-il, recommandé aux marchands de charger tel ou tel prix.

M. Livingston dit que Fred Horne était un des membres du comité qui, durant un temps, dictait un prix uniforme devant être chargé aux consommateurs. Il n'a pas eu connaissance que l'on ait payé de fonder une compagnie à Lowell pour combattre les prix du charbon. Il a eu du charbon parce qu'il prix d'argent il a envoyé des hommes à New York qui le lui ont expédié immédiatement. Les autres marchands, dit-il, étaient obligés d'aller sous le bon plaisir de la Philadelphia & Reading Company.

M. E. A. Wilson dit qu'il n'a vendu qu'environ un tiers de la quantité de charbon qu'il a vendue l'hiver dernier. Le plus haut prix qu'il a payé pour le charbon a été de $12.20 la tonne. M. Wilson dit qu'il était le président de la Coal Association et M. Henry Gates, secrétaire et trésorier.

Il a publié un livre renfermant les règlements de cette association mais il ne pouvait dire où on en trouverait un exemplaire. Il n'a pas connaissance, dit-il, qu'aucun marchand de Lowell ait été mis à l'amende pour avoir vendu du charbon au-dessous du prix fixé. M. Wilson dit qu'il était membre de la "New England Coal Association", mais il ne sait pas qu'il y ait une amende de 50 cents par tonne imposable à un marchand qui vend dans le territoire d'un autre.

M. Wilson dit qu'il n'a pas lu les règlements de l'association et on ne l'a pas informé que des efforts seront tentés pour notre à un marchand de gros qui vioderaient ces règlements. Il ne croit pas que les gens devraient plutôt se mêler du commerce de charbon que de tout autre commerce.

En réponse au représentant Sherrit, M. Wilson dit que son associé a vendu au maire deux chars de charbon à $15.80 la tonne comprenant la livraison.

Fred H. Rourke, chef du département des achats, dit qu'il a acheté 500 tonnes de charbon bitumineux durant les six derniers mois. Il en a payé $3.65, $5.10 et jusqu'à $10 la tonne. Ce dernier achat a été fait chez un marchand de Lowell.

Fred H. Horne, marchand de charbon depuis 25 ans, dit qu'à certaines époques durant l'hiver il n'a pu se procurer du charbon. M. Horne dit qu'il ne voudrait pas joindre la New England Coal Dealers' Association si les règlements contenaient des paragraphes comme ceux que l'on prétend exister. On ne lui a pas dit que d'après ces règlements l'association aurait empêché la compagnie de la ville de faire des achats.

Chs. Rochford est depuis 14 ans membre de la Lowell Cooperative Association. Il dit que les directeurs de cette compagnie ont refusé de joindre la New England Coal Association. Son désir, dit-il, est de faire 25 p. c. sur le charbon.

Les autres témoins entendus furent Dennis E. Connors, Joseph Mullin et John P. Quinn.

Ce dernier dit:

"La seule chose que je connaisse sur la New England Dealers' Association c'est qu'elle a voulu l'hiver dernier. Le plus haut prix qu'il a payé pour le charbon a été de $12.20 la tonne. M. Wilson dit qu'il était le président de la Coal Association et M. Henry Gates, secrétaire et trésorier.

Il a publié un livre renfermant les règlements de cette association mais il ne pouvait dire où on en trouverait un exemplaire. Il n'a pas connaissance, dit-il, qu'aucun marchand de Lowell ait été mis à l'amende pour avoir vendu du charbon au-dessous du prix fixé. M. Wilson dit qu'il était membre de la "New England Coal Association", mais il ne sait pas qu'il y ait une amende de 50 cents par tonne imposable à un marchand qui vend dans le territoire d'un autre.

M. Wilson dit qu'il n'a pas lu les règlements de l'association et on ne l'a pas informé que des efforts seront tentés pour notre à un marchand de gros qui violeraient ces règlements. Il ne croit pas que les gens devraient plutôt se mêler du commerce de charbon que de tout autre commerce.

En réponse au représentant Sherrit, M. Wilson dit que son associé a vendu au maire deux chars de charbon à $15.80 la tonne comprenant la livraison.

Fred H. Rourke, chef du département des achats, dit qu'il a acheté 500 tonnes de charbon bitumineux durant les six derniers mois. Il en a payé $3.65, $5.10 et jusqu'à $10 la tonne. Ce dernier achat a été fait chez un marchand de Lowell.

Fred H. Horne, marchand de charbon depuis 25 ans, dit qu'à certaines époques durant l'hiver il n'a pu se procurer du charbon. M. Horne dit qu'il ne voudrait pas joindre la New England Coal Dealers' Association si les règlements contenaient des paragraphes comme ceux que l'on prétend exister. On ne lui a pas dit que d'après ces règlements l'association aurait empêché la compagnie de la ville de faire des achats.

Chs. Rochford est depuis 14 ans membre de la Lowell Cooperative Association. Il dit que les directeurs de cette compagnie ont refusé de joindre la New England Coal Association. Son désir, dit-il, est de faire 25 p. c. sur le charbon.

Les autres témoins entendus furent Dennis E. Connors, Joseph Mullin et John P. Quinn.

Ce dernier dit:

"La seule chose que je connaisse sur la New England Dealers' Association c'est qu'elle a voulu l'hiver dernier. Le plus haut prix qu'il a payé pour le charbon a été de $12.20 la tonne. M. Wilson dit qu'il était le président de la Coal Association et M. Henry Gates, secrétaire et trésorier.

"J'ai payé le charbon $12.95 et $13.95 la tonne et je l'ai vendu pour $15 pour maintenir mon commerce."

M. Daniel T. Sullivan et Edward Cowley, marchands de charbon, furent les derniers témoins entendus. M. Sullivan a dit qu'il était membre de la New England Coal Dealers' Association. M. Cowley déclara à son tour qu'il avait refusé d'en faire partie.

Il était 11 heures lorsque la séance fut ajournée.

ECHOS DE LA RECEPTION LEGARE

Nous nous faisons un grand plaisir de publier la lettre suivante qui parle par elle-même:

Lowell, Mass., 4 mars 1903.

Messieurs les propriétaires et rédacteurs du journal L'Etoile.

Messieurs,

Ayant été autorisés par un vote unanime du Club des Citoyens-Américains, je me fais un plaisir, encore plus qu'un devoir de saisir cette occasion pour vous remercier des nombreuses preuves de bonne volonté dont vous avez honoré le Club des Citoyens-Américains durant le projet de la réception Légaré. Nous vous avons toujours trouvés si bienveillants, si disposés à rendre service, si discrets dans vos manières d'obliger, que nous ne saurions trouver de termes assez vifs pour vous témoigner notre gratitude, comme nous la ressentons. Mais il est inutile de chercher des phrases; la sympathie, l'affection se reconnaissent, se devinent pour ainsi dire, et vous savez que nous ne serons jamais plus heureux que lorsque nous pourrons trouver une occasion de vous prouver notre reconnaissance par des actes et non par des paroles.

En attendant d'être mis à l'épreuve, nous vous offrons, messieurs les propriétaires et rédacteurs, nos voeux de bonheur.

Club des Citoyens-Américains.
LEON MARCOTTE, Sec.

UNE CARTE

Nous, soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Wonderful Syrup of Tar, s'il fail à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaite ou l'argent remboursé.

Dr C. Hamilte, Lowell Pharmacy,
coin des rues Gilbet et Merrimack. Zach Merrimack Drug Co.

LES SALAIRES AUGMENTENT

Dans les manufactures. Le coton est monté de telle sorte que les filatures de Lowell ont fait des millions de dollars d'assurances contre le feu sur maisons, écuries, meubles et tout ce qui peut brûler, écrites par Frank M. Brogan 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

SERA DONNE GRATIS!

$650.00

Valant de Bons Habits vendables, Merecries, Chaussures, Chapeaux, sera donné

SAMEDI, 7 MARS

DANS NOS

GROS PAQUETS de SURPRISE

Chaque paquet contiendra quelque chose de valeur pris dans notre stock

Habits pour Garçons, Pardessus pour Garçons. Chemises, Sous-vêtements, Cravates, Casquettes, etc., etc.

Chaque client achetant pour un dollar ou plus de marchandises à notre magasin samedi prochain, aura le droit de choisir un de nos Paquets de Surprise. Le premier paquet que vous choisirez, vous devrez le prendre, vous ne pourrez tâter les paquets Rappelez-vous que vous n'avez pas un sou à payer pour le paquet, il vous est donné pour rien.

Cette grande distribution de Paquets de Surprise n'est que pour Samedi seulement On n'échangera pas les marchandises—Vous devrez courir votre chance d'obtenir quelque chose dont vous avez besoin.

C'est la plus grande occasion qui ait jamais été offerte au public d'obtenir quelque chose pour R-I-E-N.

Lowell One Price Clothing Co.,

72 à 86 RUE MERRIMACK

Employés de langue française—E. H. Choquette, J. A. Choquette, Jos. Hicks, Jos. Choquette, Ernest Gauthier, Elzéar Hébert, Arthur Brunelle, Léon E. Choquette.

Ouvert pour Affaires

NO. 51

Bicycles, Accessoires, Canots.

Pendant les reparages nous ferons affaires au No 51 rue Prescott, vis-a-vis notre ancienne place.

Nous avons un assortiment complet et serons fiers de votre visite.

Tribune, Yale, Orient,

Cleveland, Warwick, Leroy.

H. B. SHATTUCK & SON

51 RUE PRESCOTT.

PELLETIER & LEDOUX.

Dentelles et Insertions

Pour Garniture de Robes, etc.

Les dentelles sont de la plus haute nouveauté cette année, vous trouverez ici un très bon assortiment en Valenciennes, Torchons et Insertions de toute espèce et tous à des prix excessivement bas.

Nouveau Guingan à Corsage—Les patrons sont des plus variés et des plus nouveaux. Voyez en quelques-uns installés dans une de nos vitrines et le prix n'est que de 12½c la vge

Corsages en Guingan à 49c—C'est ici la plus grande valeur offerte en Corsages; ils sont faits avec du Guingan A. F. C. ne pouvez être détaillés à moins de 75, mais ici tant que en premier envoi durera, notre prix sera de..... 49c la vge

Chemises Négligées pour Hommes—Assortiment très complet et patrons très chics, Leur valeur réelle est de 69c, mais nous les vendrons ici à..... 49c chacune

Gants de Kid de $1.00 pour 59c

Nous avons encore quelques douzaines de Gants de Kid, qualité régulière de $1.00 que nous vous offrons pour vendredi et samedi à..... 59c la paire

PELLETIER & LEDOUX.

512-514 rue Merrimack

Celui qui monte un National ne change jamais

Grande Ouverture de Printemps

DU CELEBRE

BICYCLE NATIONAL

Samedi, 7 Mars 1903.

500 Rouleaux Edison seront donnés gratis aux clients le jour d'ouverture, un par pratique. Un concours à deviner, ouvert à tous, commencera sous peu. On remplira de boulons d'acier une jarre qui sera scellée. Celui qui devinera le nombre le plus proche que contiendra la jarre aura un bicycle National. Le deuxième aura un Phonograph Edison et le troisième des gants de Boxe.

La ligne en tête de cette annonce décrit bien le célèbre National. Il aura plus longtemps et donne meilleure satisfaction que tout autre, parce qu'il est fait sur l'honneur

NOUS AVONS DE BONS BICYCLES POUR $25.

L. W. McKAY,

235 RUE MOODY.

NOTES PERSONNELLES

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. Wilbrod Boutbil, coiffeur, gérant de M. Joseph Albert, qui était retenu chez lui depuis quelques semaines par une grave attaque de rhumatisme, est maintenant parfaitement rétabli. Il a repris son emploi chez M. Joseph Albert.

M. J. C. Masseau qui a quitté la maison Parthenais Frères pour aller ouvrir un magasin de confection à Lawrence rendra ses intérêts dans cette nouvelle entreprise et viendra ouvrir un magasin du même genre à Lowell. Il s'établira à l'angle des rues Hanover et Merrimack.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, fonce. $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.06.
Boîte de 5 lbs, jaune, 50c.
Tinettes de 50 lbs et 25 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Mde N. P. Bibeault, 252 rue Aiken, demande une modiste d'experience dans les chapeaux.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET SAMEDI. PLUS CHAUD DANS LE VERMONT SAMEDI; VENTS VARIABLES SOUFFLANT DU SUD SAMEDI.

37e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 6 MARS 1903. — NO. 233.

TERRIBLE SURPRISE

M. Fred Ela s'est tire une balle dans la tete

IL FUT CAISSIER DE LA APPLETON NATIONAL BANK

La maladie serait la cause de cet acte de folie .

Tout un émoi a été créé ce matin, lorsque la population de Lowell apprit que l'un de ses principaux citoyens avait tenté de s'ôter la vie en se tirant une balle de revolver dans la tempe droite.

M. Fred H. Ela était universellement connu et estimé. Durant de longues années il avait eu les destinées de la banque Appleton entre ses mains, comme caissier, position qu'il résigna il y a quelques mois.

M. Ela est le co-propriétaire d'un établissement de pompes funèbres et propriétaire de la North Livery Stable, l'une des plus considérables de la ville.

M. Ela était malade depuis quelque temps. Il avait contracté un rhume il y a environ un mois, qui avait dégénéré en grippe et c'est à cette cause que l'on doit attribuer cet acte de désespoir.

C'est à sa résidence portant le No 9a Park View Ave que le triste accident est arrivé.

Ce matin il était encore sans connaissance. Hier après-midi Mme Ela et son fils étaient à prendre leur dîner lorsqu'ils entendirent la fatale détonation du revolver.

Croyant que quelqu'un s'exergait au tir, dans les environs de la maison, ils ne prêtèrent pas attention à la chose.

Après dîner Mme Ela monta voir comment était son mari et perdit presque connaissance en entrant dans la chambre en le voyant étendu dans une mare de sang sur le plancher. Un revolver se trouvait à son côté.

Elle envoya chercher un médecin en toute hâte par son fils et bientôt le Dr Huntress était à ses côtés.

Après examen, l'homme de l'art déclara la situation du blessé très critique.

Depuis le moment de l'accident le Dr Huntress n'a pas quitté la maison et hier soir les Drs Irish et Pool furent appelés en consultation. C'était l'intention des médecins d'extraire la balle, mais sa condition était telle qu'on crut l'opération trop dangereuse pour la tenter. Il n'a pas repris ses sens depuis. La nouvelle du triste attentat a été tenue secrète jusqu'à ce matin et c'est depuis ce moment le sujet de toutes les conversations.

Fred H. Ela a 38 ans et naquit en cette ville. Il est gradué du Lowell High School. A l'âge de seize ans il entra au service de la banque Appleton pour travailler seulement durant les vacances, mais après un mois de travail on lui accorda une position permanente. Il gravit ainsi tous les degrés de l'échelle et travailla dans tous les départements pour arriver au grade de caissier. Il y a environ 5 ans il occupa cette position jusqu'à ce qu'il y eut un nouveau président nommé en novembre dernier, alors que M. Ela résigna.

Aux dernière nouvelles M. Ela n'était pas encore mort.

BLESSE

Un homme a la rotule fracturée

Thomas Quinn, travaillant à la manufacture Hamilton, s'est fait blesser ce matin à cette institution. Une caisse lui est tombé sur le genou droit et la rotule a été brisée. Quinn demeure rue McGovern. Il a été traité à l'hôpital des Corporations.

SKYSCRAPER EN FEU

(Service spécial de "L'Etoile")

New York, 6 — Le feu a éclaté de bonne heure ce matin sur le septième plancher de l'édifice Wallace, un des "skyscrapers" du centre de la ville. Pendant quelque temps on a cru que les pompiers allaient avoir de grandes difficultés à combattre le feu à cause de la hauteur du bâtiment; mais les hommes ont de suite été maîtresses. Les dommages ont été causés par l'eau et la fumée.

M. Henry Amelie, le concierge, sa femme et ses enfants, étaient au haut de l'édifice quand le feu a pris, mais ils ont été descendus sains et saufs dans l'ascenseur.

PLUS DE "PASS"

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 6—Les compagnies de chemin de fer de l'ouest ne donneront des billets de faveur à l'avenir qu'aux employés du chemin de fer, aux membres du clergé ou encore pour des fins de charité. Cette résolution a été adoptée par les agents de voyageurs de soixante-cinq compagnies de chemin de fer, y compris le Canadien Pacific et le Grand Trunk.

25 NOEUDS A L'HEURE

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va, 6—Le contre-torpilleur Whipple a fait sa première expérience de vitesse et d'endurance, ce matin, dans la baie Chesapeake. Il a filé 25 noeuds et a semblé pouvoir soutenir cette allure.

DE LA SENSATION

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6—Une dépêche de Rome dit que la santé du pape est tellement précaire qu'on a décidé de convoquer un conclave. On a demandé aux cardinaux étrangers actuellement à Rome de remettre leur départ.

LA PAIX SERA RETABLIE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Le contre-amiral Glass, commandant de l'escadre du Pacifique, télégraphie ce qui suit au département de la marine : date de La Union, Salvador:

"Tout est tranquille à Amapala, les rapports de l'intérieur du pays indiquent que Bonilla a remporté des succès et que la paix sera prochainement rétablie. L'escadre gardera aujourd'hui pour Acapulo.

(Signé) GLASS."

PAS DE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, 6—Les employés de division Gloucester & Essex, du Boston & Northern ont eu une assemblée hier soir et ont voté de ne pas se mettre en grève. Ils ont passé des résolutions remerciant les directeurs de leur avoir accordé une augmentation de salaire.

IL EST NOMME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6—Le sénateur Arthur Pue Gorman, du Maryland, a été élu président du caucus démocratique et il se trouve par ce fait même leader du parti au sénat.

GROS FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Watertown, N. Y., 6—La Otis House et une demi-douzaine de magasins situés dans le même bâtiment, ont passés au feu, ce matin. Les pertes probables sont de $200,000 et les assurances ne sont pas fortes.

LE MEURTRE DE BURDICK

LA POLICE CROIT POUVOIR ARRETER LE MEURTRIER PROCHAINEMENT

Mme Paine nie emphatiquement connaitre quoi que ce soit en cette affaire

(Service spécial de "L'Etoile")

Buffalo,6—Le Sept fioll prétend avoir des informations qui serviront à établir l'identité de la personne qui se trouvait dans la maison Burdick avant la crime. Il prétend aussi prouver l'identité de la seule personne qui a traversé la rue Ashland à 10 heures le soir de la tragédie. Il espère que ces informations serviront à l'arrestation prochaine du meurtrier. Le chef est d'opinion que depuis quelque temps le meurtrier et la victime correspondaient par lettre et par téléphone. Mme Sept F. Paine, sur laquelle pesait des soupçons, a retenu les soins d'un avocat. Elle ne parlera pas tant que son avocat ne lui en donnera pas l'ordre. Hier soir cependant, elle a déclaré ne rien connaître de cette triste affaire.

Mme Paine prétend ne pas être sortie le soir de la tragédie. Elle dit avoir parlé à Burdick, mercredi et jeudi concernant certaines questions sociales. Le soir du meurtre elle resta à la maison et s'est couché à 10 heures. Ses déclarations ont été corroborées jusqu'à un certain point par une dame Mary Cunninghan qui demeure avec elle.

VOYAGE INTERESSANT

(Service spécial de L'Etoile)

Lakewood, N. J., 6 — Kingdon et Jay Gould, fils de M. George Gould de cette ville, entreprendront avec leur père lundi un voyage sur tout le système de chemin de fer des Gould au pays. Dernièrement ils firent placer dans leur salle d'étude des cartes sur lesquels sont tracés toutes les lignes de chemin de fer appartenant aux Gould et y ont étudié les différentes villes et villages par où ces lignes passent.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

CONTRE LE "TOBACCO TRUST"

Les marcands de cigares de Chicago entreprennent la lutte contre leur puissant oppresseur

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 6 — L'association de marchands de cigares de cette ville a inauguré un mouvement qui a pour but de soulever le sentiment contre le trust du tabac et, à cet effet, elle a tenu hier soir une grande assemblée publique dans North End Masonic Hall.

Il y aura des assemblées semblables dans la partie est et dans la partie ouest, et on organise des succursales. L'assistance était nombreuse à l'assemblée d'hier qui a été des plus enthousiastes. M. Albert Breiling, président de l'association, a dit:

"Le public nous a supportés et nos affaires ont prospéré. Les magasins de cigares United Cigar n'ont pas fait assez d'affaires pour payer leur loyer. Nous sommes reconnaissants envers le public de l'encouragement qu'il nous a donné."

Le juge Kavanaugh dit que dans toutes les lignes de commerce, il semble y avoir une tendance à faire disparaître les petits marchands, les petits détaillieurs. "A ma connaissance, c'est la première fois que le petit marchand a le courage d'entreprendre la lutte contre celui qui veut l'abattre."

"Cela a une grande signification," a-t-il dit. Le juge a encouragé les marchands à s'organiser et à travailler à soulever le sentiment public.

LE GOUVERNEUR TAFT

IL SUCCEDERAIT AU JUGE EN CHEF FULLER

Le Président Roosevelt accomplirait par là le désir de l'ex-président martyr

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6—Le gouverneur William H. Taft, des îles Philippines sera peut-être nommé juge en chef de la cour suprême des Etats-Unis. Il est entendu ici que le juge Fuller se retirerait à cause du mauvais état de sa santé et que le président Roosevelt appellerait le gouverneur civil des Philippines pour lui succéder.

Le gouverneur Taft n'a accepté cette situation que sur la promesse du président McKinley de l'élever à la cour suprême lors de son retour dans son pays. Le président Roosevelt tient le gouverneur Taft en aussi grande estime que son prédécesseur-martyr, et tout récemment encore il lui offrait la succession du juge Shiras qui s'était retiré.

Les principaux citoyens des îles le persuadèrent, cependant, de rester en office encore quelque temps, car l'on a encore besoin de lui.

Si le juge en chef Fuller résigne, le président, sans aucun doute appellera le gouverneur Taft à lui succéder. Des démocrates influents, cependant, prétendent le juge Fuller de ne pas résigner pour ne pas voir un républicain lui succéder.

FUTUR EMPEREUR DECORE DU PAPE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 6—Sa Sainteté Léon XIII a décoré l'archiduc François-Ferdinand de l'ordre du Christ, la plus haute dignité accordée par le pape.

LA FERMETE DU PRESIDENT

Les sénateurs démocrates le qualifient de dictature

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Le président a de nouveau soumis à la ratification du sénat la nomination du nègre W. D. Crum comme collecteur du revenu dans le port de Charleston, Caroline

Attention à ceci

Lisez attentivement et venez à votre première chance. Samedi est le dernier jour de notre grande vente à sacrifice. Nous ne donnons aucun prix, car nous avons décidé de vendre les marchandises à aucun prix raisonnable. Samedi est votre dernier et votre meilleure chance d'acheter toutes sortes de vêtements pour Dames et Enfants à votre propre prix. Nous avons environ 30 habits pour dames, 75 jupes, 60 manteaux, 25 collerettes, 200 corsages pour dames, 20 manteaux pour enfantines. Si sont tous des dernières modes du printemps et d'hiver.

Aussi bon nombre d'autres articles qui vous seront très utile.

N'oubliez pas que vous y perdrez beaucoup en ne venant pas à la

Grande Vente à Sacrifice au

HOME BARGAIN STORE

610 rue Merrimack. En face du bureau de L'Etoile

On Parle le français.

25 POULES DONNEES GRATIS

Au client qui achètera cette maison de 7 chambres à Centralville, une des meilleures, trottoir en bonne condition, fournaises, etc. Prix $1495 si elle est vendue dans dix jours. $100 comptant, le reste comme loyer, si elle est vendue dans les dix jours.

C'est maintenant l'occasion de vous enrichir ou de rester pauvre en payant loyer. Achetez cette maison aujourd'hui et vous serez plus heureux que les autres dormeut. Venez dimanche, si vous ne pouvez venir aujourd'hui.

S. LAGASSE CO.

335 RUE HILDRETH, CENTRALVILLE.

Mde N. P. Bibeault, 252 rue Aiken, demande une modiste d'experience dans les chapeaux.

BUTTERINE JAUNE

Tinette de 10 lbs, fonce. $1.50.
Pain de 1 lbs, jaune, $1.06.
Boîte de 5 lbs, jaune, 50c.
Tinettes de 50 lbs et 25 lbs, prix réduit pour maison de pension et magasin, qualité jaune foncé.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

A. G. Pollard & Co.

Occasions Nouvelles en Chemises Négligées

Dans notre Département d'Occasions SOUS-SOL.

NOUS continuons aujourd'hui notre vente de Robes de Matin (Wrappers) à

75c ch.

Nous en avons vendu une grande quantite, mais il nous en reste encore un bon assortiment de couleurs dans toutes les grandeurs.

Chemises Négligées pour garçons avec devant en soie, grandeurs de 8 à 11 ans. Faites pour être détaillées à 50c	25c ch.
Chemises pour garçons, nouveaux patrons en percale barré et en patrons de fantaisie, Valeur Extra	25c ch.
Chemises faites en percale fin, très beau patron, couleur garantie ne pas changer avec collets séparés. Valant 50c	38c ch.
Chemises pour hommes, beaux patrons nouveaux, corde (Bedford) et percale, devant mou et devant empesé avec manchettes séparées, valant 50c	29c ch.
Chemises négligées pour hommes, faites de percale fin, nouveaux patrons et de couleurs ne changeant pas, avec collet et manchettes séparés, mais en avons aussi faites du grain de madras, de chéviotte et en corde Bedford, devant fait avec remplis, manchettes séparées, faites à	45c ch.

Occasion spéciale en Bretelles, 200 doz. de Bretelles, en bon élastique, 10c la paire, 3 paires pour 25c. Voyez notre étalage dans notre grande entrée rue Palmer.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

FEUE MME BRUNEAU

Elle a eu d'imposantes funérailles à Sorel

Sorel, P. Q., 6—Les funérailles de Mme A. A. Bruneau ont eu lieu ici mercredi matin. Une foule immense composait le cortège, le plus nombreux qu'on ait vu jusqu'aujourd'hui. Dans le cortège, on remarquait les Dames de la Confrérie du Tiers-Ordre, les élèves du Mont St. Bernard, du Sacré-Coeur, du couvent et du Jardin de l'Enfance. M. Pierre Paul conduisait les funérailles. Les porteurs du corps étaient MM. Raphael Matte, William Prefect, Albert Marcotte Joseph Raymond, Edmond Marcotte et Joseph Sicotte. Les Dames de Charité portaient du corps: Mme Alfred Beauchemin, N. F. Pateneaude, J. D. Plamondon et Napoléon Beauchemin. Les dames du Tiers-Ordre étaient Mme Elodie Ethier, G. Gardy, Ed. Denis Albert Parent, Arthur Lefebvre et Léon Lachapelle. Les porteurs du corps étaient MM. Arthur Pontbriant, Henry Emery, F. N. Chagnon, Arthur Gélinas.

Le deuil était conduit par M. A. A. Bruneau, son mari, ses deux fils, Jean Jacques et Charles Omer, M. J. E. Cloutier, père de la défunte, M. Joseph Cloutier, marchand de St Ephrem de Tring, et préfet du comté de Beauce, son frère; J. C. Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval de Québec, son beau-frère; Nazaire Provost, son oncle.

Le barreau, au complet, suivi des membres des professions libérales et des hommes de Sorel, dans le service civil, le commerce, l'industrie, la classe ouvrière, a rendu à son député un beau témoignage d'estime en laissant l'ouvrage pour assister aux funérailles. Parmi les avocats: citons MM. Dr Plante, Louiseville; De Bourgoin, Trois-Rivières; A. D. De St-Ours, collègue de M. Edouard Paul, St-Jean de Québec; les députation imposante de St Joseph: Dr Brisebois, de Pierreville; l'hon. Louis Sylvestre, C. L. Mondou, notaire, Dr Gélinas, Dr Godin, Aimé Lanctôtte, préfet du comté d'Yamaska, Adélard Bouvrette, notaire Bouchet et nombre d'autres. Le cortège s'étendait de la résidence jusqu'à l'église. M. le curé Bernard, assisté des abbés Têtrault et Péloquin, a chanté le service. L'église était absolument remplie. Le chant a été magnifiquement rendu par un choeur puissant.

Après la cérémonie, les restes ont été déposés dans le caveau de la famille au cimetière de Saints Anges.

ECHAPPE BELLE

Un jeune homme sur le fleuve au moment où la glace se brise

Montréal, 6—M. Louis Payette, du Grand Central, recevait un étrange visiteur ces jours derniers.

C'était un tout jeune homme qui était venir de Laprairie et se nommer Elzéar Turgeon, âgé de 15 ans.

Il raconta qu'en traversant le fleuve, il entendit soudain un bruit sourd à ses pieds. C'était la glace qui craquait.

En même temps, une vague énorme surgit d'un gouffre devant lui et le renversa.

Il fut projeté à quelques pieds plus loin.

Il lui semblait que la glace tournait. Près de Turgeon, il s'enfuit du côté de Montréal.

Turgeon était trempé jusqu'aux os.

M. Payette lui donna des habits secs.

Un constable arriva juste à temps pour avertir plusieurs citoyens de Laprairie qui se disposaient à traverser le fleuve, entr'autres MM. Israël Dérier, de St Philippe, Moïse Giard et Joseph Brunelle.

Turgeon dit qu'il était parti à pied avec l'idée de rencontrer sur son chemin quelque conducteur de voitures ou l'aurait fondu à craindre.

L'HONORABLE EVANTUREL

Il recevra un siège dans le cabinet d'Ontario.

LA BON MARCHE

Dry Goods Company.

ECHOS

De la vente de merceries pour hommes

Chaussons pour hommes. Valeur de 12½c. **6c la paire**

Chemises blanches pour hommes, devant repassé, qualité de 39c. **25c**

Cravates pour hommes, qualité de 25c et 50c pour **15c**

Chaussons pour hommes, qualité de 25c. **12½c la paire**

Sous-vêtements rouges pour hommes, pure laine, qualité de $1.49, pour **69c**

Cols en toile pour hommes, **1c ch**

Sous-Vêtements

Corps et caleçons jersey pour enfants, valeur de 29c pour **15c**

Cache corsets pour dames côtes jersey, manches longues ou courtes et pas de manches **25 ch**

Lots divers Corps et caleçons tout laine pour dames, valeur de 75c pour **49c**

Habits combination pour dames, se portent bien le printemps, **25c**

Corps jersey légers pour dames **12½c chacun**

La chaussure ✱EZ✱

Sans doublure et sans conture.

POUR Dames. Vous pouvez maintenant la trouver à notre mag sin. Autrefois elle se vendait par des commis voyageurs et souvent il vous fallait attendre des semaines avant d'avoir leur visite et alors vous aviez à payer un prix exhorbitant. Nous avons une pleine ligne de lar ssus et de points et notre prix est

$3.00 la paire.

Jolis Boutons en Perle

UN autre choix de dame façon pour 1903 et elle a fait un bon choix choisissant des boutons en perle pour robes et corsages. Ils sont très jolis et bon disponibles. Nous les avons en 3 formes ronde, carrée ou de fantaisie. Blanc pur, fumé ou de couleurs, les uns ont des queues, les autres n'en ont pas.

La prix varient de

2½c à $1.49

la douzaine

Trois Specialites —EN— ✱SOIES✱

Taffetas noir de 24 pouces. **69c la verge**

Bonne garantie, beau lustre, bon fraition, valeur de 89c la verge

Pour vendredi, samedi et lundi 69c.

Peau de soie noire de 11 pouces **98c la verge**

Lustre extra, très pesante justement ce qu'il faut pour manteaux longs, vaut plus en vendre $1.39 la verge.

Vendredi, samedi et lundi 98c la verge.

Soie Foulard de 24 pouces. **49c la verge**

Dessins nouveaux et nuances nouvelles.

Une Vente Spéciale DE BAS Pour DAMES et ENFANTS

CETTE vente vous intéressera — ne peut manquer de vous intéresser — vous épargnerez de 1 à 4 cts oui même la moitié sur certains lots. C'est une grande épargne qu'il vaut la peine de considérer. Oui?? Ces marchandises sont des

Echantillons de commis voyageurs

que nous avons achetés à de très bons prix. De là votre chance d'épargner.

Ecoutez ces Nouvelles

Bas pour Filles
Noir uni. **4c la paire**

Bas pour Dames
Bas de fantaisie, val. de 25 et 29c **19c la paire**

Bas de fantaisie pour Dames
Valeur de 50c. **36c la paire**

Bas pour Dames
Jolis effets en dentelle, valeur de 19 et 25c. **14c la paire**

Bas en Dentelle de Lisle
Pour dames, valeur de 39c **24c la paire**

Bas pour Dames
Bon noir, belle laine Maco, valeur de 25c. **12½c la paire**

C'est une desgrandes valeurs dont nous vous avons parlé.

Bas pour Enfants
Bon noir, doublés en laine, valeur de 15c **11c la paire**

Bas pour Enfau's
Bas pesants par côtes, bon noir, valeur de 12 1-2c. **9c la paire**

Bas pour Dames
Soie et Lisle de fantaisie, valeur de 98c. **69c la paire**

Bas pour Dames
Soie et Lisle de fantaisie, valeur de $1.50 à $2.00 la paire **98c la paire**

Bas en Dentelle pour Dames
Valeur de 50c **36c la paire**

Bas pour Dames
Bas noirs en gauze de coton, valeur de 15c et 17c la paire **11c la paire**

Bas pour Pointe pour Dames
Valeur de 15c **11c la paire**

Bas pour Dames
Bon coton, tan ou brun, val. de 25c. **19c la paire**

Bas pour Enfants
Bon coton, bas imposités, unis ou par côtes, val. de 25c. **18c la paire**

Bas pour Dames
Lisle de fantaisie, val. de 75c **54c la paire**

Bas en Coton pour Dames
Fini en soie, valeur de 39c. **29c la paire**

Pouvez-vous egaler cette offre ?

5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

SPECIAL OFFER TO CUSTOMERS.
After buying $1.00 worth of Merchandise at this store, THIS TICKET and 15.00 additional entitles bearer to

ONE DOZEN PHOTOGRAPHS
(best dull finish) and
ONE HANDSOME PAPER WEIGHT,
With colored Picture of Sitter. This is actually one third the price you have to pay the photographer

THE BON MARCHE
DRY GOODS COMPANY,
LOWELL, . . . MASS.

Our work is done by
THE CROWN STUDIO, 97 Central Street.
Satisfaction guaranteed or money refunded

10 10 10 10 10

Une vente de Ceintures

REMPLIE d'intérêt pour les personnes ayant besoin de ceinture pour porter tous les jours. Nous en avons pentêtre pour quelques jours, mais c'est fort douteux si nous pourrons en avoir d'autres pour vendre au même prix. Ne remettez donc pas à demain — mais achetez aujourd'hui. *LES VOICI*

Ceintures pour dames

Velours et noire ou piqué blanc à ceinture ou pliseés; cette dernière se lave, a des boucles de fantaisie, argentées, dorées ou oxydées. Vous les payerez 29c dans la plupart des magasins.

Ici 10c ch.

Femmes, votre chance d'acheter des Chaussures pour 49c la pr.

CES chaussures iront en vente samedi matin. Sont les balayages de nos lignes de $1.50, $2.00 et $3.00. Les points sont pour la plupart petits, mais il y quelques points de 5, 5½ et 6.

N'oubliez pas le Dept de Chaussures
SAMEDI MATIN

D'autres bonnes choses

Chaussures de $2.00 pour dames, **$1.49 la pr**
Chaussures de $1.75 pour dames, bout en chevreau et en cuir luisant, **$1.39 la pr**
Chaussures lacées de $1.50 en box calf pour dames, **$1.29 la pr**
Chaussures lacées ou boutonnées de $1.25 pour dames, **98c la pr**
Chaussures de $1.25 pour filles, **98c la pr**
Chaussures de 75c en box calf et cuir émaillé pour enfants, **59c la pr**

Quatre bonnes choses dans la section des Sous-vetements de mousseline

Jupes blanches pour dames.

Bon coton, volant de 15 pouces, avec 5 rangs de plis, 2 rangs d'insertion en dentelle, bordée avec de la dentelle de 5 pouces semblable à l'insertion Valeur de $1.25 **98c chacun**

Calecons pour dames

Bon coton, garnis avec 10 rangs de plis et bord de 3 pouces en Hamburg Toujours 39c la paire. **29c la paire**

Cache-corsets

Cet article garnitures en dentelle de 3 pouces en Hamburg bonne latiste. Valeur de 25c **17c chacun**

Robes en flanellette pour enfants. Toujours 39 cents. **25c chacune**

Considerez

No. 4 Baronial

Enveloppes Blanches

NOUS avons acheté 32,500 enveloppes à un prix qui nous permet de les vendre

A la leur prix ordinaire

Le papier est de bonne qualité et elles sont bien gommées. Le prix sera de 5c le paquet, 4 paquets pour 19c, 19c la boîte (10 paquets). En vente dans le 4pt des livres.

Premier plancher.

Elle se continue

LA VENTE

d'Ustensiles de Cuisine

Verres—bandes étroites, bas fluté, **5 pour 10c**

Casseroles—grandeur de 4 qt émail bleu, doublure blanche avec couvercle. Valeur de 69c, pour **39c**

Tordeuses—Pleine grandeur, garantie, faites par la American Wringer Co. Valeur de $2.49, **$1.49**

Vases de nuit—Acier émaillé. Valeur de 49c, pour **25c**

Bouilloires à linge—Ferblanc épais, fond en cuivre de 12 onces, poignées brevetées. Valeur de $1.69, pour **98c**

Savon à laver—U. S. Mail et Ives Family, 8 morceaux **25c**

Casserolles—4 qt, avec bec, émail bleu, intérieur blanc. Valeur de 39c, **25 ch**

LePage's Glue
Grandeur de 10c, **5c ch**

Et une foule d'autres articles aussi bons.

Articles de toilette

Savons Persian Rose, 3 morceaux pour **10c**
Brosses à cheveux, "Keep Clean," Quelques magasins les vendent 50c, pour **25c**
Savon Pears, **10c**
Poudre comfort, **14c la boite**
Hind's cream, **34c**
Savon Roger et Gellet, **18c**
Seringue fontaine. "The Milford," spécial, **39c complet**
Savon à barbe William, **6c**
Savon Witch Hazel de Munyon, **9c le morceau**
Savon Woodbury, **17c**

Une belle ligne DE Tissus de Corsages

DU blanc pour 1903. Oui, en effet, c'est la couleur que dame Façon a choisie et ne croyez vous pas que son choix est excellent ? Venez examiner notre ligne de nouveaux tissus à corsages. Ce sont des beautés. La variété comprend du Piqué, Poplin mercerisé, Soie plissée, Oxford, Chéviotte, Madras, Cashmir, Basket Cloth, Bedford Cord et une douzaine d'autres styles. Les prix varient de

10c à $1.00 la verge

Dept des étoffes lavables

Premier plancher.

Avez-vous vu le

"Lucky Curve"

dans les plumes-fontains

Parker

Une assurance d'un an sur la vie accompagne chaque plume vendue. Les prix varient de **$1.50 à $5.50 ch**

Nous contrôlons le droit de vente à Lowell.

L'opinion Publique

A déjà approuvé notre étalage du printemps en

Chics Chapeaux et Chemises Nouvelles

Nous en avons déjà vendu plusieurs et de nouveaux envois arrivent tous les jours. NOTRE DERBY SPECIAL, un chapeau de $3 pour $2, est plus joli que jamais ce printemps et il s'ajustera à toutes les têtes.

LE BOSTON DERBY, dont nous sommes agents, sera un autre bon favori cette année. Vous trouverez ces deux lignes de chapeaux égales en styles et durée à aucun chapeau vendu $3.00 ailleurs.

Nous montrons plusieurs autres styles de chapeaux Mous et Durs à des prix populaires. Bargains spéciaux en Chemises et Chapeaux et prix grandement réduits sur tous nos habits d'hiver. Venez cette semaine, si possible.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

GRANDE FETE

Triple anniversaire fêté à St Louis de France

Montréal, 6—Les paroissiens de Saint-Louis de France ont décidé hier soir de célébrer par une fête religieuse et par une démonstration profane, un triple anniversaire que tous ont à coeur de ne pas oublier: le quinzième anniversaire de l'érection canonique de la paroisse St Louis de France, les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Larocque, curé de la paroisse, et son cinquantième anniversaire de naissance. C'est par une coïncidence heureuse que ces trois anniversaires échoient dans le même mois de la même année.

Les démonstrations se feront le dimanche 15 mai prochain. Un comité général sera chargé de l'organisation des fêtes jubilaires. Les officiers sont, président honoraire, Son Honneur le juge Desnoyers; président actif, M. Rodolphe Forget; premier vice-président, M. Pierre Desforges; second vice-président, M. l'échevin A. Lavallée; trésorier, M. J. A. Savignac; secrétaire, M. Napoléon Théoret; assistants-secrétaires, M. J. A. Marsan et M. L. P. Demers, M. P. M. l'échevin J. D. Couture, M. l'échevin P. A. Martineau et tous les paroissiens présents à cette première assemblée d'organisation.

M. l'ex-échevin Beauchamp, en ouvrant l'assemblée, explique le but de la convocation des paroissiens à cette réunion, et les délibérations, après l'élection des officiers, se firent sous la présidence de M. R. Forget. Au cours d'une assemblée ultérieure, le programme des célébrations sera définitivement arrêté. Jusqu'à présent la seule décision à laquelle on soit arrivé est de présenter une bourse à M. l'abbé Larocque et de publier un rapport-souvenir des démonstrations afin de laisser un tribut de reconnaissance à tous ceux qui auront prêté leur concours à la célébration des trois anniversaires. Les officiers du comité général se réuniront de nouveau à la salle Brault. M. J. A. Brault a généreusement mis ses magnifiques salles de la rue Berri à la disposition des fêtes jubilaires.

ACCIDENTS A ROUSE'S POINT

Montréal, 6—Rouse's Point, N. Y., qui se trouve à cinquante milles de Montréal, par voie du Grand Tronc, a été le théâtre de trois accidents très sérieux, mardi après-midi; deux des victimes sont mortes et une troisième est mourante.

Vers deux heures, M. J. Robert, marchand de chevaux, partait pour une promenade en voiture à travers le village. Le cheval prit l'épouvante, son maître fut violemment précipité sur le sol, recevant dans sa chute des blessures mortelles.

A cinq heures, le chauffeur, M. W. Cleveland, arrivant de Montréal, par l'express du D. and H., se trouvait dans la locomotive dans la cour quand, perdant l'équilibre, il tomba tête première sur la voie, se cassant le cou dans sa chute. Il est mort instantanément.

A trois heures et demie, un train du D. and H., venant de Montréal, était arrêté à Rouse's Point pour y laisser quelques wagons, quand le serre-frein Foltz est tombé sur la voie, alors que le train était en mouvement. Le malheureux est les deux jambes cassées. Il a succombé hier matin dans d'horribles souffrances. Cleveland et Foltz étaient de Whitehall, N. Y., ce dernier laisse une femme et six enfants.

UN BRAS BROYE

St Joseph de la Beauce, 6—Il est arrivé un accident bien triste à un des jeunes garçons de M. l'Evangéliste Gagné, de la paroisse St Joseph.

M. Gagné était à scier du bois, près de la maison, et avait à sa disposition le pouvoir communément appelé "horse-power." La scie était en circulation et les chevaux donnaient le pouvoir nécessaire. Tout-à-coup, le jeune fils de M. Gagné, âgé de huit ans, s'étant approché trop près du horse-power, se fit prendre la main et le bras dans les roues et les lisses. Les cris déchirants de l'enfant amenèrent vite le secours des gens présents, qui arrêtèrent immédiatement toute opération. Le pauvre enfant était dans un état bien pitoyable; il était suspendu au côté du horse-power, par le bras qui était pris entre les roues, les planches et les lisses. On eut de la peine à arracher de là le pauvre enfant, qui avait perdu connaissance.

Tout le bras était horriblement broyé. On fit mander le médecin, qui considère nécessaire l'amputation d'une partie du bras.

DEUIL A JOLIETTE

Mort de M. Pierre Bonin un ancien conseiller

Joliette, P. Q., 6—Les drapeaux ont flotté à demi-mat, ces jours derniers, sur les principaux édifices publics à l'occasion de la mort d'un ancien conseiller, M. Pierre Bonin, décédé samedi dernier, à l'âge de 63 ans.

Ses funérailles ont eu lieu mardi. Elles ont été imposantes.

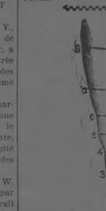
M. Bonin était un vieux citoyen qui avait contribué grandement au progrès de la ville.

C'était un excellent citoyen. Il laisse une mémoire vénérée et de profonds regrets.

Deux de ses fils sont au collège de cette ville, l'un est clerc de St Viateur et l'autre étudiant en rhétorique.

LE TRAITE D'ALASKA

Ottawa, 6—On vient de recevoir ici le texte du traité de l'Alaska. La clause du traité anglo-russe a interprété est rédigée en français. La commission de six juristes doit se réunir à Londres aussitôt que possible. Il est possible même qu'elle visite le Yukon.



Un bas élastique est d'une nécessité impérieuse pour les personnes qui souffrent de Varices ou d'engorgement des veines aux jambes. Les ordres qui sont laissés à la pharmacie Rochette et Delisle pour tout vêtement élastique, sont exécutés sous le plus court délai et aux plus bas prix de la ville.

Nous tenons un assortiment considérable de bandages herniaires, bandes abdominales, corsets militaires, hémiquilled, ceintures et Batteries Electriques.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

APRES 16 MOIS

Le jeune Bibeau est rendu à sa famille

Sherbrooke, P. Q., 6—Le jeune Oliva Bibeau, qui s'était enfui de chez ses parents a été rendu à sa famille. La jeune Bibeau était disparu depuis 16 mois. Sa famille était dans l'inquiétude et portée à croire qu'il aurait pu trouver la mort quelque part. Son signalement dans les journaux a frappé l'attention d'un propriétaire d'hôpital privé à New York, où le déserteur s'était réfugié. Il le fit conduire. Il y a une dizaine de jours, chez son père, M. B. Bibeau. La joie fut grande dans la famille Bibeau lorsque son fils lui fut rendu.

LES IMPORTATIONS

Worcester, 6—Durant l'année 1902, les manufacturiers et les marchands ont importé pour une valeur de 75 pour cent de plus qu'en 1901. L'augmentation des droits collectés sur ces marchandises est de 69 pour cent.

Le collecteur Goodwin, du département des douanes, a été très occupé à compiler les statistiques et les rapports de l'année dernière, mais il dit que les importations à Worcester des produits manufacturés à l'étranger ont augmenté considérablement.

Le rapport pour l'année 1902, comparé à celui de 1901, se lit comme suit: 1902, valeur des importations $192,600; bonnes de matériel brut, 6,000; paquets de marchandises, 19,200; nombre de paquets du poids des paquets, 500 lbs; entrées de collection, 372, montant des droits, $158,892. Année 1901, valeur des importations, $132,580; bonnes de matériel brut, 3,000; paquets de marchandises, 10,300; nombre de poids des paquets, 300 lbs; entrées de collection 287; montant des droits, $100,655.

Styles Corrects en Habits pour le Printemps de 1903

Complet Etalage chez Chalifoux.

Les habits du printemps sont ici, viennent des meilleurs tailleurs de confection dans le pays. Tissus de durée, styles corrects, les coutures et tous les détails sont faits par des experts. Les pardessus et habits de printemps, que nous présentons cette année auront plus que la marque de première qualité et satisferont les hommes qui connaissent des habits du premier ordre.

$20 Habits foncés en Worsted de fantaisie.
$16 Habits bruns en chevriotte barrée Ecossaise.
$15 Habites bruns et barrée blanc, chevriotte Ecossaise (Cinq lignes complètement différentes.
$13 Habits à barres noires et blanches en Worsted non fini.
$10 Dix lignes d'habits en chevriotte Ecossaise, gilets cut-away à 3 ou 4 boutons.
$10 Trois beaux habits en Thibet.
$8 Six lignes de beaux habits en mélanges Ecossais.

PARDESSUS

$5, $6, $8, $10, 12, $15, $18.

Divert clair ou foncé, aussi thibet noir, mélange gris Oxford et mélange noir et blanc, styles box ou moyennes longueur.

J. L. CHALIFOUX

47 à 59 RUE CENTRAL.

Celui qui monte un National ne change jamais

Grande Ouverture de Printemps DU CELEBRE BICYCLE NATIONAL

Samedi, 7 Mars 1903.

500 Rouleaux Edison seront donnés gratis aux clients le jour d'ouverture, un par pratique. Un concours à deviner, ouvert à tous, commencera sous peu. On remplira de boulons d'acier une jarre qui sera scellée. Celui qui devinera le nombre le plus proche que contrent la jarre aura un bicycle National. Le deuxième aura un Phonograph Edison et le troisième des gants de Boxe.

La ligne en tête de cette annonce décrit bien le célèbre National. Il dure plus longtemps et donne meilleure satisfaction que tout autre, parce qu'il est fait sur l'honneur

NOUS AVONS DE BONS BICYCLES POUR $25.

L. W. McKAY,

235 RUE MOODY.

MIS A LA PORTE.

Etant forcé de demenager notre magasin, d'ici a 10 jours, nous en profitons pour donner au public une chance exceptionnelle.

PENDANT CES 10 JOURS

NOUS VENDRONS A GRAND SACRIFICE.

VOICI QUELQUES-UNS DES PRIX

Overall et frock toujours vendus 50c, pour	42c
Overalls pour enfants, vendus 25c pour	19c
Bas pour hommes, vendus 15c pour	9c
Bas pour hommes, vendus 15c pour	10c
Bas pour hommes, vendus 25c pour	19c
Sweaters pour enfants, ceux de $1	75c
Sweaters pour enfants, ceux de 50c pour	38c
Sweaters pour hommes, ceux de $1 pour	75c
Sweaters pour hommes, ceux de $1.50,	$1.19
Sweaters pour hommes, ceux de $2,	$1.39
Sweaters pour hommes, ceux de $2.50	$1.69
Toutes les chemises de $1 pour	79c
Tous les sous-vêtements de $1 pour	79c
Chemises négligées de 50c avec 2 cols pour	42c
Chapeaux de $1 pour	79c
Chapeaux de $1.50 pour	$1.29
Chapeaux de $2 pour	$1.59
Casquettes de 50c pour	39c
Casquettes de $1 pour	69c
Casquettes de $2 pour	$1.00
Frocs de boucher, vendus $1.00, pour	75c
Habits de barbier, vendus 75c, pour	65c
Habits pour épiciers, vendus 75c, pour	65c

Aussi une foule d'autres articles tels que Bracelets pour hommes, valeur de 50c pour 38c; ceux de 25c pour 19c, etc. Foulards, mouchoirs de soie, gants, etc.

Cette vente commencera vendredi matin. Venez de bonne heure si vous voulez le premier choix.

J. W. Alexander GERANT, 544 Rue Merrimack.

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre client.

CHEZ **ROY & O'HEIR,**

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

Nouveaux Styles du Printemps.

Plusieurs **Nouveaux Habits de Printemps** attendent votre inspection et quand nous disons qu'ils sont de la marque GRIFFON, cela signifie que la coupe et les garnitures sont la perfection et de la meilleure qualité que nous vendons. Nous faisons un gros commerce d'habits, parce qu'ils sont **corrects en confection, en coupe et en prix.**

Les Hommes Courts, Grands et de Taille Moyenne

trouveront leurs points dans les habits la **Marque Griffon**, car nous avons des coupes **régulières, longues et courtes** à des prix qui défient la compétition et vous considérez la **qualité, la coupe et la confection.**

Essayez un habit de la **Marque Griffon** au printemps, vous en pourrez y perdre, et si vous trouvez que vous pouvez épargner de l'argent, nous aimons votre clientèle et c'est ce que nous voulons

Au Petit Magasin au Gros Commerce

88 rue Prescott—En face de la rue Market.

Lowell Opera House

Ce Soir

EVENEMENT UNIQUE
LE GRAND ET SEUL
BURGOMASTER
Tant de filles ! Tant de plaisir ! Tant de musique ! 60 artistes.

Ayant en tete Alus C. WILBURG et RUTH WHITE.
PRIX—25,50c, 75c, $1.00 et $1.50
Billets en vente.

SAMEDI MATINEE ET SOIR 7 MARS
Matinee speciale
La plus grande comédie du temps
CHAS. FROHMAN PRESENTE
WM. H. CRANE
DANS
DAVID HARUM
Prix { Matinée 25c, 50c, 75c, $1
{ Soir 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en vente.

LUNDI SOIR, 9 MARS
WM A. BRADY
Dans son grand succès musical
FOXY GRANDPA
Ecrit par Melville Baker; musique par Joseph Hart—avec
Joseph Hart et Carrie De Mar.
Production Originale.
PRIX :— 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente Vendredi.

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

....LA FARCE....

MY FRIEND FROM INDIA

Matinées Vendredi et Samedi et Représentations le soir

Cette comédie est la plus drôle qui ait été donnée sur un théâtre Américain.

La Chance

Vous favorise réellement quand vous avez à votre portée un remède qui guérit infailliblement toutes les maladies provenant de dérangements du système.

Que vous souffriez de FAIBLESSE causée par excès de travail, surmenage, ou de MALADIES particulières aux femmes, le remède est là.

Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachance. Les différentes marques sont :

Angelica, Port, Sherry, Sureau Blanc, Salseparelle.

Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité.

Si vous voulez du bon, du vrai bon vin allez chez

N. Lachance,

119 rue Cheever.

Nouveaux et Artistiques Instruments de Construction
De toute Description.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Vous ne pouvez demander rien de plus

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées avec empressement au No. 64 rue Middle Tél 451

Faites nettoyer et presser votre habit à la **Merrimack Steam Dye House** 47 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et culotte $1; habit et pantalons $1; Redingotes, $1; habits de dessous, 35c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, dessaucé et réparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. P. LAW, Prop. 404

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien à Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAU.

L'ETOILE,

Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 6 mars 1903.

Le Congrès a voté un milliard et demi pour les dépenses de l'année courante. Que le cas de dire que l'abondance amène qui quoi payer.

Le rapport du secrétaire du trésor démontre qu'il y a en circulation aux Etats-Unis $29.41 par tête. Cette constatation donne prise aux prétentions des socialistes qui n'ont pas le sou dans leur poche.

Trois des nouveaux cuirassés que fait construire le département de la marine porteront les noms de Vermont, le Kansas et le Minnesota. Deux autres, de plus petit tonnage, s'appelleront Mississipi et Idaho.

La commission de l'anthracite divulgue maintenant de quelle manière les mineurs doivent être payés. Nous trouvons la suggestion quelle donne quant au quelle manière les consommateurs doivent s'y prendre pour arriver à payer leur charbon.

La mâire de Lawrence semble être une nouvelle critique. Il a accusé deux de ses conseillers de corruption et voilà maintenant que l'échevin et le commissaire des licences incriminés demandent de prendre une accusation ou de se rétracter.

La police de Buffalo assure qu'elle connait et fait attentivement surveiller la personne soupçonnée du meurtre de M. Burdick. Ce qu'il y a de singulière, c'est que la police dit la même chose depuis deux jours et que les reporters n'ont pas encore désigné un coupable à l'attention du public.

Après tout, les toutres tant redoutées du comité républicain de ville n'ont pas été aussi terribles que l'on craignait. Il y a pas eu de censure et on a simplement recommandé aux conseillers de se rallier sur la question de la nomination de M. Edward S. Hosmer comme chef de la brigade du feu.

Quelle triste perspective se présente à nous pour l'année qui commence. Il faut au conseil de ville augmenter le taux des taxes, réduire les crédits et différer quantité d'améliorations. Tout cela nous le devons à MM. les buveurs d'eau et à la propagande inconsidérée qu'ils ont faite en faveur de la prohibition.

Les mineurs de Springfield, Illinois, travaillent actuellement à de meilleures gages sous un contrat passé avec les propriétaires de mines. Ce contrat arrivera au 1er avril 1903 et si les propriétaires de mines n'accordent pas une autre augmentation de 10 cents les mineurs ont déclaré qu'ils se mettraient en grève. Voilà qui explique un peu la répugnance qu'ont les capitalistes à donner des augmentations de salaire. Plus ils en donnent, plus on leur en demande.

La rumeur veut que les trésoriers de manufactures se soient par faveurs bien à l'avenir d'une augmentation de salaire aux employés. Il faudrait, en toute justice qu'avant de refuser la demande de leurs employés il donnât un mot détaillé de leurs affaires. En comparant notre condition avec celle de bonne d'enfants nous trouvons que nous sommes beaucoup plus heureux que la première et que nous ne sommes guère moins bien traités que la seconde. Si nous n'avons pas d'appointements, nous avons la nourriture et le logement et nous n'avons pas à nous occuper de la question du combustible.

Le président Castro, du Venezuela, semble avoir pris la mouche contre les Etats-Unis et il a déclaré qu'il ne paierait pas un sou aux réclamations américaines avant que les différends entre les deux pays aient été réglés par un tribunal d'arbitrage. Il ne manque pas de culot, ce Castro, mais il ne faut pas oublier que les Etats-Unis ont un bon bâton pour le battre.

Le Congrès a voté un milliard et demi pour les dépenses de l'année courante. Que le cas de dire que l'abondance amène qui quoi payer.

Le rapport du secrétaire du trésor démontre qu'il y a en circulation aux Etats-Unis $29.41 par tête. Cette constatation donne prise aux prétentions des socialistes qui n'ont pas le sou dans leur poche.

Trois des nouveaux cuirassés que fait construire le département de la marine porteront les noms de Vermont, le Kansas et le Minnesota. Deux autres, de plus petit tonnage, s'appelleront Mississipi et Idaho.

La commission de l'anthracite divulgue maintenant de quelle manière les mineurs doivent être payés. Nous trouvons la suggestion quelle donne quant au quelle manière les consommateurs doivent s'y prendre pour arriver à payer leur charbon.

La mâire de Lawrence semble être une nouvelle critique. Il a accusé deux de ses conseillers de corruption et voilà maintenant que l'échevin et le commissaire des licences incriminés demandent de prendre une accusation ou de se rétracter.

La police de Buffalo assure qu'elle connait et fait attentivement surveiller la personne soupçonnée du meurtre de M. Burdick. Ce qu'il y a de singulière, c'est que la police dit la même chose depuis deux jours et que les reporters n'ont pas encore désigné un coupable à l'attention du public.

Après tout, les toutres tant redoutées du comité républicain de ville n'ont pas été aussi terribles que l'on craignait. Il y a pas eu de censure et on a simplement recommandé aux conseillers de se rallier sur la question de la nomination de M. Edward S. Hosmer comme chef de la brigade du feu.

Quelle triste perspective se présente à nous pour l'année qui commence. Il faut au conseil de ville augmenter le taux des taxes, réduire les crédits et différer quantité d'améliorations. Tout cela nous le devons à MM. les buveurs d'eau et à la propagande inconsidérée qu'ils ont faite en faveur de la prohibition.

Les mineurs de Springfield, Illinois, travaillent actuellement à de meilleures gages sous un contrat passé avec les propriétaires de mines. Ce contrat arrivera au 1er avril 1903 et si les propriétaires de mines n'accordent pas une autre augmentation de 10 cents les mineurs ont déclaré qu'ils se mettraient en grève. Voilà qui explique un peu la répugnance qu'ont les capitalistes à donner des augmentations de salaire. Plus ils en donnent, plus on leur en demande.

La rumeur veut que les trésoriers de manufactures se soient par faveurs bien à l'avenir d'une augmentation de salaire aux employés. Il faudrait, en toute justice qu'avant de refuser la demande de leurs employés il donnât un mot détaillé de leurs affaires. En comparant notre condition avec celle de bonne d'enfants nous trouvons que nous sommes beaucoup plus heureux que la première et que nous ne sommes guère moins bien traités que la seconde. Si nous n'avons pas d'appointements, nous avons la nourriture et le logement et nous n'avons pas à nous occuper de la question du combustible.

Le président Castro, du Venezuela, semble avoir pris la mouche contre les Etats-Unis et il a déclaré qu'il ne paierait pas un sou aux réclamations américaines avant que les différends entre les deux pays aient été réglés par un tribunal d'arbitrage. Il ne manque pas de culot, ce Castro, mais il ne faut pas oublier que les Etats-Unis ont un bon bâton pour le battre.

Leon XIII

Aux yeux de la génération présente, Léon XIII, qui vient la faire depuis un quart de siècle, incarne la Papauté. Or, incarnée en lui, la Papauté, dès tout de la prison volontaire, apparaît à ces hommes d'après bouleversements terrestre et sans foi, comme le seul phare allumé dans le monde et comme le seul roc émergeant des flots. C'est la clarté brillante et sûre au milieu des controverses et des disputes; c'est la base inébranlable et hospitalière au sein des orages et des bouleversements.

Les fidèles accourent à lui, viennent se réfugier à l'abri de sa tiare, avec une joie confiante; les enfants séparés de l'Eglise éprouvent un attrait puissant et doux pour cette figure bonne et lumineuse; les incroyants eux-mêmes ne résistent pas à la vénération qui les entraîne.

Et comment Léon XIII n'aurait-il pas cette autorité merveilleuse, élevé à la Papauté au cri des hautes et d'universels applaudissements, après avoir été, pendant vingt-cinq ans, le pasteur d'une petite ville, où il n'avait pour troupeau que quelques milliers d'âmes, où il ne pouvait pas nourrir ou presque pas ses enfants il gardait de plus deux chiens. Or le propriétaire de la maison ayant donné avis aux commissaires des pauvres qu'il allait faire évincer son locataire parce qu'il ne payait pas son loyer, les commissaires suivirent le shérif avec une grande voiture pour les meubles, et sans autre pour la famille afin de mener tout ce monde à la maison des pauvres et d'en prendre soin.

Il paraîtrait que Hanley a eu vent de l'affaire. Il a engagé un charretier, a fait transporter ses meubles en dehors du village, est parti avec sa femme, ses enfants et ses chiens, et quand les bons commissaires et le shérif sont arrivés, la maison était vide et ouverte.

Le village en sera quitte pour ses bonnes intentions.

MORT D'UN ACTEUR

Fall River, 6—M. Médée Robillard, de cette ville connu sur la scène sous le nom de Louis Martinetti est décédé presque subitement à Victor, Colorado, il y a quelques jours. Il a été frappé d'une attaque d'apoplexie. Il était âgé de 52 ans.

Le père et la mère du défunt, ainsi que ses frères et sœurs, demeurent à Fall River et ils ont appris cette nouvelle mardi. La dépêche leur disait qu'ils avaient Nos. Il avait fait son apparition dans Zoo Zoo Alley, à l'Académie de Musique. Depuis quelque temps il faisait partie de la compagnie Devlin Hanlon et c'est avec cette compagnie qu'il travaillait dans le Colorado.

M. Robillard avait toujours eu un goût prononcé pour les théâtres et à l'âge de 16 ans il entrait dans l'une d'elles. Il s'essaya d'abord aux rôles comiques et remporta avec ces rôles sous le nom de Louis Martinetti. Il commença sa carrière théâtrale.

La première fois que M. Robillard revint ici après son départ fut il y a quelques années dans A Boy Wanted.

Il s'était acquis une belle réputation aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis.

BELLE COLLECTION

Paris, 6—La vente de la collection de feu M. de Biowitz, qui est annoncée pour le 15 mars, à l'hôtel Drouot, excite un vif intérêt parmi les amateurs. Elle comprend des tableaux de Benjamin Constant, Billotte et Munckacsy, et une très jolie aquarelle d'Edouard Detaille représentant le roi Edouard, en uniforme de maréchal, monté sur un cheval blanc, alors qu'il n'était encore que prince de Galles.

On y voit également d'intéressantes verreries du XVIIe siècle, ainsi que des porcelaines et des bibelots anciens, et des photographies et des lettres portant les signatures de presque tous les souverains d'Europe.

M. de Biowitz est mort comparativement pauvre. Sa fortune personnelle en dehors de sa collection n'atteignait pas 50,000 francs.

JUGE DE DOMMAGES

Montréal, 6—L'hon. juge Lavergne vient d'accorder $600 de dommages à M. Joseph Coutel, boulanger, de Lachine, dans la cause en réclamation de $10,000 contre M. A. Major.

Mme Daoust représentait le demandeur assisté de Mme Arthur Tellier, (connu).

TRE PUBLICATIONS

(Service spécial de L'Etoile)

Ouvrages à les fonctionnaires trou-

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Dans chaque Section de notre Magasin les Nouvelles Marchandises poussent les vieilles L'exhibition de modes est avancee ici
Entrez voir demain.

Les divers départements de notre magasin sont prêts à vous fournir tous les divers besoins en marchandises de printemps. Si vous désirez être au courant des derniers édits de la mode, venez souvent.
Demain sera une bonne journée pour votre inspection.

SAMEDI surtout est le jour d'emplettes populaires à Lowell Et nous avons l'intention de faire du premier samedi de mars (qui est demain) un brillant commencement de saison en fait de recettes au comptant. Afin d'accomplir cette chose, nous etalons pour la vente de demain

Plusieurs Valeurs Remarquables en Nouvelles Marchandises de Printemps.

Nouveaux Styles en Cravates de Dames

L'étalage de cette saison est décidément le plus attrayant qui ait été fait. Toute dame désirant être bien vêtue aura besoin d'une variété de pièces pour le cou.

Dans notre étalage de demain vous pourrez choisir un assortiment de couleurs nouvelles en soie, chiffon et étoffes lavables, dentelle, linon et cravates de soie, hamburg tourné, cols en dentelle et soie, complets en dentelle ou hamburg.

Les prix sont de 25c ou 50c ch.

Rubans Nouveaux

Un Riche Genereux Etalage

Fixez ces prix dans votre mémoire. Puis venez les voir.

A 12½c la vge — Une excellente qualité de ruban en taffetas lavable, toutes les nuances ont trois pouces de large et sont de splendides valeurs pour l'argent

A 19c la vge — Le plus élégant taffetas satin qui se puisse trouver sur le marché; 3 1 2 pos de large et il ne manque pas une seule nuance dans l'assortiment.

A 25c la vge — Ruban à oreillers, belles nuances, 4 pos de large en 4 couleurs fashionables. Quel que soit le besoin que vous en ayez, vous êtes sûr de trouver ce qu'il vous faut à un prix correct.

Jolies Dentelles Nouvelles

Une parfaite révélation de beauté et de splendeur.

On ne se sert de beaucoup de dentelle cette année pour garniture et nous en avons des styles exclusif en patrons à grappes et à tresses, médaillons, bord droit et insertion, blanche ou écru.

Pour les Acheteurs de demain nous avons deux Lots Exceptionnels.

LOT 1—300 pièces de dentelle torchon et insertion en largeurs variant de un à quatre pouces, jolie garniture pour sous-vêtements ou robes lavables. Prix ..... 5c le vge

LOT 2—200 pièces de dentelle Valenciene plate et insertion, largeurs variant de 1 à 4 pos. Prix ..... 8c la vge

Tissus Nouveaux pour Corsages

Pour la vente de demain, nous étalerons 50 pièces de chéviotte nouvelle en fond blanc avec barres noires ou de couleurs, picots ou patrons fleuris, 32 pos de large. Prix ..... 25c la vge

Sacs de cote pour Dames

Nous avons cette semaine trouvé un manufacturier ayant un petit lot qu'il désirait vendre à réduction. La seule chose regrettable dans le lot, c'est qu'il n'y avait qu'un patron de monture. Sont faits en acier coupé et avec monture oxydée épaisse. La valeur régulière est de $1.25. Notre prix demain ..... 60c ch.

Departement de Bijouteries

Nous sommes décidés garder ce département de l'avant cette semaine et si de bonnes peuvent le faire, nous accomplirons notre but.

Les offres de demain comprennent des boutons pour corsages à 25c le compplet

Epingles de ceintures à ..... 25c ch

Peignes de côté ou de derrière en écail, ... 25c et 50c ch

Colliers longs ou cours, nouveautés orientales à ..... 25c ch

Departement de The et Cafe

"Qualité" c'est notre dicton dans ce département, nous ne pouvons vendre des marchandises inférieures.

Les deux qualités spéciales que nous recommandons sont :

Café Mocha et Java ..... 23c la lb ou 2 1 2 lbs 50c

Thé Oo ong ou Mélangé ..... 35c la lb ou 3 lbs $1.00

Habits-Tailleurs pour Dames

Il n'y a pas d'habits plus jolis, de meilleure qualité faisant mieux que ceux que nous vous offrons. Vous ne pourrez choisir de meilleur temps pour avoir votre habit de Pâques.

Nous offrons plusieurs très beaux styles à $12.50, $18.75 et $25 ch

Jupes de Sortie

Ce vêtement très pratique se verra encore beaucoup cette saison et nous en avons un assortiment de plus de 200. Nous n'avons que la qualité qui est bien faite et qui fait bien.

Ces styles, nous en sommes fiers et ils coûtent $3 98, $5.00 et $6.98 ch

Peignoirs en Percale Imprime

Ceux que nous offrons sont faits avec jupe large et bien confectionnés et garantis bien faire. Nous avons une belle variété de grandeurs, 32 à 46 et les lots sur lesquel nous attirons votre attention sont marqués à 98c et $1 49 ch

On ne devrait pas perdre une minute quand un enfant montre des signes de croup. Le Chamberlain's Cough Remedy donné aussitôt qu'un enfant est enroué, ou même après que la toux a fait son apparition préviendra l'attaque. Ne manque jamais, et est agréable et sûr à prendre.

Demain, 7 Mars

EST

Jour de Fête

N'oubliez pas d'emporter vos livrets pour vos timbres.

Grâce aux offres faites, la plus petite famille peut remplir un livret en très peu de temps. Venez à nos salles chercher des timbres gratis pour commencer une collection

National Discount Stamp Co.
19-21-23 Rue Palmer.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURGOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

POLO
SERIE ALL STAR.
MARDI SOIR,
Salle Huntington
Equipe All Star — Wolfe, Perez, Nolan, Miller, contre Wood, Ashlock, Mahon, Gilligwood.
LOWELL.
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Elliegwood.

Basket Ball
Salle Huntington
SAMEDI, 9 MARS
So. Framingham vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sièges réservés chez Elliegwood.

3 Boîtes 25c. Axle Grease C. B. COBURN & Co., 88 rue Market. 3 Boîtes 25c

INVITATION

Venez n'importe quand, le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue sans charge aucune et si vous avez besoin de lunettes, nous en fournirons à prix très modérés.

Nos examinateurs sont tous des gradués des meilleurs collèges d'optique en Amerique, tant hommes que femmes. Ils parlent l'anglais et le français.

New York Optical Co.
27 rue Bridge,
Près de la salle d'attente.

PREMIERE VICTOIRE

LES CHAMPIONS DECROCHENT LES PREMIERS HONNEURS

La joute avec les All-Stars donne lieu à un beau jeu

La première joute entre les Champions et les All Stars pour un enjeu de $1,000 a eu lieu hier soir à la salle Huntington, en présence d'une foule nombreuse accourue pour applaudir les beaux coups des joueurs, tant de Lowell que d'ailleurs.

Cette première rencontre a valu une belle victoire pour les Champions qui ont fait six points contre deux pour leurs adversaires.

Tous ont excellé et leurs efforts constants ont donné lieu à de belles passes et à un jeu brillant. Lewis et Hart ont soutenu leur réputation. Jean a donné son exhibition ordinaire. Holderness a joué comme d'habitude et Tibbitts a fait ses preuves à la défense au but.

Pour les visiteurs, Woditke et Pierce ont soutenu l'attaque avec avantage et leur défense a été forte. Miller a soutenu la lutte contre Jean avec crédit et Wood a plus d'une fois contribué à empêcher les Lowell d'approcher trop près de la cage dont Mallory avait la défense. Ce dernier a mérité les applaudissements de la foule pour ses arrêts sensationnels, et pour peu qu'il continue son jeu d'hier les Champions auront de la difficulté à le déjouer.

Ce soir, les deux mêmes clubs se rencontrent à Chelsea et non nombre de sports de cette ville ne peuvent d'accompagner les Champions pour les applaudir.

LOWELL		2	ALL-STAR
Lewis	r		Pierce
Hart	r		Woditke
Jean	c		Miller
Holderness	lb		Wood
Tibbitts	g		Mallory

Buts faits par Entre par Temps
Lowell, Lewis 5.49
Lowell, Lewis 3.05
AllStar, Woditke 3.04
Lowell, Hart 51
Repos.
All-Star, Pierce 8.44
Lowell, Lewis 5.21
Repos
Lowell, Hart 6.04
Lowell, Hart 5.13
Score—Lowell 6, AllStar 2. Attaques—Lewis 10, Pierce 1. Arrêts—Tibbits 56, Mallory 46. Referee — Connell, Tinner—Paradis. Assistance, 1000.

Toutes modernes
Toutes les bouteilles en bleu, ou sans bouteilles avec une boîte de thé, 1 tube à 25 ou une grande 1/2 oz.—Dickson's Tea Store, 51 rue Merrimack.

POLO
SERIE ALL STAR.
MARDI SOIR,
Salle Huntington
Equipe All Star — Wolfe, Perez, Nolan, Miller, contre Wood, Ashlock, Mahon, Gilligwood.
LOWELL.
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Elliegwood.

ILS SONT BATTUS

LES MANCHESTER SONT IMPUISSANTS A NATICK

On prolonge la partie de dix minutes pour obtenir une décision

(Spécial à L'Etoile.)

Natick, R. I., 6—Il a fallu prolonger de dix minutes la joûte d'hier soir entre les Manchester et le club local, afin d'en arriver à une décision. Les visiteurs ont bien commencé, mais à la fin de la première période, le score était de 2 à 7 en faveur du club local. Au deuxième repos, les Manchester avaient pris les devants, ayant 17 points en leur faveur contre 16 pour les Natick. Sur la fin de la troisième période, Porter lança le ballon dans le filet et le score se trouva à être égal de part et d'autre, 22 à 22. Au bout d'environ dix minutes de jeu, Dionne fit un des plus beaux coups qui se soient vus encore et fit un goal du centre de la salle, donnant la victoire à son club. La foule ne se possédait plus et les cris se sont longtemps répercutés, chantant la dernière victoire de la saison sur un club qu'on croyait presqu'invincible.

NATICK		25	MANCHESTER
Porter, lf		rb	Donnelly
Dionne, rf		lb	Regan
King	c	c	Lynch
Ellsworth	lb	rf	Qualey
O'Neil	rb	lf	Healey

Paniers du plancher—Porter 1, Ross 1, King 1, Ellsworth 2, O'Neil 4, Dionne 2, Donnelly 2, Regan 1, Lynch 2, Qualey 2, Healey 5. Points sur foule—Natick 3, Manchester 3. Points parties—Porter 1, Ross 5, King 6, Ellsworth 1, Donnelly 2, Regan 2, Lynch 2, Qualey 1. Referee—C. P. Davis de Everett. Timers—Charles H. Hoey de Natick et Destin, de Manchester. Assistance, 1000.

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. et South Framingham demain soir à la salle Huntington.

La saison est finie et les Manchester restent en deuxième place. C'est dommage

Il est grandement question de faire rencontrer les Manchester et les P. A. C. dans une série de parties. L'idée est bonne et mérite considération.

Mercredi prochain, les C. M. A. C. iront à Nashua se mesurer avec l'équipe du Cercle Montcalm et samedi, le 14, ils joueront contre les Brookfields, aux salles des C. M. A. C.

La chanson "Je suis simple modiste" qui a été mise en vente dans les magasins de musique se vend en nombre considérable.

LA LIGUE NATIONALE

Elle rend publiques les dates des diverses parties qui se joueront

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6—Les directeurs de la ligue National se sont assemblés hier sous la présidence de M. Pulitan, qui succède à Nick Young. Assistaient à l'assemblée, John T. Brush et Arthur Knowles, de New York; James Hart, de Chicago; Barney Dreyfus et W. H. Locke, de Pittsburg; Ned Hanlon, Charles Ebbetts et Harry Von Der Horst, de Brooklyn; Al. Pfeffer, de Cincinnati; Frank J. Robinson, de St Louis; James Potter et Edwin Hinman, de Philadelphie, et A. H. Soden et W. H. Conant, de Boston.

Il fut décidé de commencer à jouer le 15 avril et de finir la saison le 27 septembre, soit une semaine plus tard que l'an dernier, les clubs de l'est l'laissant dans l'ombre.

Le Col. John L. Rogers et M. A. J. Reach, qui s'occupent de baseball depuis 1885, ont résigné de la ligue, malgré une motion de M. Hart, de eux et d'autres membres honoraires à vie dans la ligue.

Ne n'ont les dates des parties et accordé cette année-ci, sont celles de Boston aux dates suivantes

Brooklyn—Juin 16, 17, 17; juillet 22, 23, 25; août 5, 6, 7.

New York—Mai 2, 3 4, 5; juillet 21 août 1, 2, 4, 26, 27, 28.

Philadelphie—Avril 20, 21, 22; juillet 29, 31; septembre 1, 2, 7, 8.

Pittsburg—Mai 26, 27, 28; juin 13, 15, 20, 22; août 10, 11, 12.

Chicago—Mai 30, 31; juin 1, 2; juin 29, 27; août 13, 14, 14.

Cincinnati—Mai 23, 22, 23, 25; juin 30; juillet 1, 2; août 29, 30, 31.

St. Louis—Mai 19, 18, 14, 15; juin 24, 25, 26; août 20, 21, 22.

Les Boston joueront ailleurs comme suit:

A Brooklyn—Avril 28, 29, 30; mai 1, 2, 3, 9; août 29, 31; septembre 1.

A New York—Avril 24, 24, 25, 27; mai 28, 30, 30; juillet 27, 28, 29.

A Philadelphie—Avril 15, 16, 17, 18; août 8, 10, 11; septembre 2, 3, 4.

A Pittsburg—Juin 8, 9, 10; juillet 11, 13, 14; septembre 15, 16, 17, 18.

A Chicago—Juin 3, 5, 10; juillet 15, 16, 17, 18; septembre 24, 26, 27.

A Cincinnati—Juin 1, 2, 3; juillet 7, 8, 9, 10; septembre 12, 13, 14.

A St. Louis—Juin 18, 12, 13, 14; juillet 4, 4, 5; septembre 19, 20, 22.

A LA RECHERCHE DE SON PERE

Margaret Clegg s'annule de l'auteur de ses jours qu'elle n'a pas vu depuis longtemps

Mme Margaret Clegg demeurant à Central Falls, R. I., s'est adressée au chef de police Moffatt pour avoir des nouvelles de son père qu'elle n'a pas revu depuis longtemps. Son père s'appelle Joseph Clegg et elle le croit en cette ville.

OBJETS DE PIETE

Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur, annonce à ses nombreuses pratiques quelle tient toutes sortes d'objets de piété, tout ce dont on a besoin en faits d'objets religieux, et que pendant les vacances elles vendra le tout à très bon marché. Ses prix sont plus bas que partout ailleurs. Elle prie les dames, les demoiselles et les messieurs d'aller examiner ces marchandises et s'empêcher de ses prix avant d'acheter ailleurs.

La fontaine au soda de la Lowell Pharmacy est décidément le rendez-vous de tous les amateurs de breuvages savoureux. Pouvez-vous en deviner la raison ou les raisons? En voici quelques-unes:

Les jus et extraits de fruits sont d'une qualité irréprochable.

Le fruide est toujours gazé — "à point" et glacé — "à point."

La crème de la glace est faite avec de la crème pure.

La propreté qui règne dans tout ce qui entoure ce comptoir est une invitation à y retourner. Enfin le service est prompt, attentif et courtois.

De la l'augmentation constante du patronage distingué qui honore la fontaine à soda de la pharmacie Rochette et Delisle.

NOUVEAU PONT

L'entrepreneur Cyrus Barton commence cette semaine la construction d'un nouveau pont de chemins de fer sur le canal de la rue Dutton, sur lequel on construira une nouvelle ligne qui partira de la voie principale pour se rendre à la manufacture de tapis qu'il est à construire.

QUELQUE CHOSE POUR RIEN

C'est ce que l'on donnera demain au Lowell One Price, à la grande vente de paquets de surprise. On donnera pour plus de $250 de marchandises à tous ceux qui achèteront pour un dollar ou plus. Cette offre exceptionnelle ne sera que pour demain au Lowell One Price, 72-86 rue Merrimack.

NE MANQUEZ PAS

D'assister à la grande ouverture de printemps demain, samedi, au magasin de bicycles de L. W. McKay, 235 rue Moody. Les quartiers généraux du National. A cette occasion, M. McKay donnera 500 coulons à plusieurs de ses clients. Ne manquez pas de devenir le nombre de bonheurs que contient la carte et qui vous donne droit à de beaux prix.

LE CHEF DEMOCRATE

Les sénateurs auraient choisi M. A. P. Gorman

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Les sénateurs démocrates réunis en caucus cet après-midi sous la direction du sénateur A. P. Gorman et la nomination a été pas laitées chez que M. Gorman aura refusé.

On croit qu'il exercera à obtenir la nomination définitivement à la prochaine session du congrès. Il pourra donc ce qui ne veut prendre la responsabilité de conduire le parti qui se tient.

TOMBEAU HUMIDE

Un matelot mort durant la traversée et jeté dans la mer

(Service spécial de L'Etoile)

Quarantine, N. Y., 6 — Le vapeur City of Washington" qui est arrivé ce matin de Colon, rapporte que le matelot James McCarthy, âgé de 36 ans, est mort de maladie de Bright durant la traversée et qu'il a été inhumé dans l'océan.

NOUS THEATRES

OPERA HOUSE

Un bon auditoire accueillait hier soir "The Climbers", pièce due à la plume de Clyde Fitch et où Amelia Bingham a montré son talent dans le choix des acteurs. Le premier rôle est soutenu par John E. Kellard, qui s'en dégé souvent de succès à Lowell.

Ce soir on donnera "The Burgomaster, un opéra comique où le chant et la musique sont de toute beauté. La troupe qui paraît sur la scène ce soir est la même qui a eu tant de vogue par tous les Etats-Unis

"David Harum" est à l'affiche demain en matinée et le soir et on prédit déjà comble aux deux représentations.

Lundi soir on donnera "Foxy Grandpa", où Joseph Hart et Carrie DeMar jouent les premiers rôles. Ces deux acteurs sont bien connus à Lowell et on connaît leurs talents pour la comédie.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"My Friend from India", qui a été donné hier soir à l'Académie de Musique, mérite le patronage de ceux qui aiment le beau et le bon et qui aiment à rire. Les situations qui se multiplient au cours des trois actes de cette comédie sont cause que plus d'un a eu mal au côté, hier soir, tant on a ri. Harry Dickenson, ce bourgeois qui veut tirer du grand et appartenir à la haute société est bien dans son rôle, mais le plus drôle de tous est "Assomsion Keene Shaver", que l'on fait passer comme grand personnage et savant de grand mérite, quoiqu'il ne soit que simple barbier. La scène du miroir dans le dernier acte est exquise et il y a de plus comique et il faut rire malgré soi aux grimaces qui s'y font. Les autres rôles sont bien soutenus et cette petite comédie est des meilleures qui soient données sur un théâtre américain. On répètera le même programme aujourd'hui et demain et on matinée que le soir.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 468 Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

VERVILLE—Eza, enfant de M. Ernest et de dame Séverine Verville, est décédé ce matin, à North Chelmsford, à l'âge de deux mois et 19 jours.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 h.

ELLIOTTE—Joseph, enfant de M. Frédéric et de dame Mathilde Elliotte, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 13 Boulevard Avenue, à l'âge de huit mois. Les funérailles auront lieu demain, samedi, à 1 h 30.

(A. Archambault, entrepreneur.)

PICHELANCE—Arthur Pichelance, enfant de M. Emile et de dame Alphonsine Pichelance, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 115 Tyler, à l'âge de deux mois. L'inhumation aura lieu demain à 10. 30.

RENAHE—A Lowell, samedi, matin, le 28 février, Mme Renahe, épouse de M. William et de dame Elie Menard, est décédé à la résidence de ses parents, 282 Broadway, à l'âge de deux ans. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 2 heures.

C'EST ARRIVE

(Service spécial de L'Etoile)

Lacrosse, Wis., 6—Sur un mandat décernement par M. W. W. Cargill, un millionnaire qui passe pour le plus riche citoyen de Lacrosse, le maire Julius H. Hirshemer a été arrêté pour vol d'une petite quantité de charbon.

ORNER. ECLAIRER. CHAUFFER.

NOS LAMPES ORNENT: ECLAIRENT ET CHAUFFENT VOTRE SALON.

Nous les Vendons Cette Semaine a Moitie Prix.

14 Lampes de $3.50, Prix réduit $1.98
12 Lampes de $4.00, Prix réduit $2.23
15 Lampes de $4.50, Prix réduit $2.48
10 Lampes de $5.00, Prix réduit $2.98
8 Lampes de $6.00, Prix réduit $3.98
11 Lampes de $6.50, Prix réduit $4.23
7 Lampes de $7.00, Prix réduit $4.48

Douze lampes de Bradley & Hubbard, la meilleure lampe fabriquée en Amérique, aussi à prix réduit.

Si votre horloge ne marche pas bien, adressez-nous une carte postale ou laissez votre adresse au magasin, et nous nous en occuperons sous le plus court délai.

FRANK RICARD,
Bijoutier Moderne,
646 RUE MERRIMACK.

CHRIS HOLMES
Magasin de Spécialités
124 126 RUE MERRIMACK.

Valeurs Remarquables

Il nous faut de la place pour nos nouvelles marchandises de printemps.

CORSAGES

1 Lot de corsages en flanelle, valeur de $1.25, pour les liquider 69c
1 Lot de corsages en soie, valeur de $5, pour les liquider $2.50
1 Lot de corsages en velours, valeur de $3, pour les liquider $1.49
1 lot de manteaux pour enfants, valeur de $5, pour les liquider $2.50
1 lot de manteaux pour enfants, valeur de $10, pour les liquider $5 00
1 Lot de jupons de $1, mainte nant 69c
1 Lot de jupons de $1.50, main tenant 98c

40 Nouvelles jupes de sortie, valeur actuelle $3.00, prix de vente pour samedi $1.19
2 dos de peignoirs assortis, couleur claire et foncés, valeur de $1, prix de vente pour samedi 39c
1 Manteau Monte Carlo de $30 en velours, maintenant $12 50
1 Manteau en velours de $25, effet blouse, maintenant $10
1 Lot de manteaux de $12 et $15, maintenant $5.00
1 Manteau en Electrique, valeur de $20 $5.00

Nouveaux Habits-Tailleurs, Jupes, Manteaux, Collerettes, Corsages Etc. qui arrivent tous les jours

SAVONS PURS

Vous pouvez profiter de notre expérience en choisissant vos savons de toilette parmi notre assortiment. Ces produits nous les choisissons avec soin et ils viennent parmi les marques les plus célèbres et que nous connaissons depuis longtemps comme des garanties de pureté et de perfection dans la genre.

Nous tenons seulement des savons et autres préparations de toilette que nous pouvons recommander en toute confiance et nous vous invitons cordialement à venir en faire un scrupuleux examen.

Rochette & Delisle,
Pharmaciens-Chimistes.
RUE MERRIMACK.

ESPIONNAGE IMPUNI

(Service spécial de L'Etoile)

Ainsi, c'est un incident réglé et parfaitement au moment où il semble que la question d'une entente avec l'Allemagne au sujet de la Venezuela va être résolue, il se produit un autre incident qui menace de mettre en péril la bonne entente qui existe entre les deux pays.

Les citoyens d'Aix sont fâchés de ce que des officiers prussiens aient pu prendre des photographies de leur ville sans aucune permission.

MORT D'UN SAVANT

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 6—M. Gaston Paris, membre de l'Académie Française et directeur du Collège de France, est mort ici aujourd'hui.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Notre magasin commence à se remplir de nouveaux habits de printemps, jupes, corsages, etc.

Nous avons fait de grandes réductions sur tous les lots divers de corsages, manteaux, collerettes, habits d'hiver, etc.

Corsages

Corsages en laine 79c, valeur de $1.25
Corsages en laine 98c, valeur de $1.50
Corsages en laine 1.50, valeur de $2.50
Corsages en laine 1.98, valeur de $3.50

Manteaux

Manteaux de couleurs pour filles $2.50, valeur de $5.50
Manteaux en kersey noir, 3.98, valeur de $6.75
Manteaux en drap kersey, 4.98, valeur de $9.50
Manteaux en drap kersey, 6.75, valeur de $12.50
Tous nos manteaux de première qualité à moitié que la moitié des anciens prix.

Collerettes

Collerettes en drap Boucle, $1.50 Valant $3.50.
Collerettes doubles, $1.98, valant $4.50.1
Collerette golf en drap kersey, $3.98, valant $8.50.
Belles collerettes noires, $5.00, valant $10.00
Collerettes noires et de couleurs, $9.50, valant $17.50.

Habits

$4.98 pour habits tailleurs de $10
$8.75 pour habits tailleurs de $15
$10 pour habits tailleurs de 18.50
$11.75 pour habits-tailleurs de $20.
$12.50 pour habits-tailleurs de $22.50.

SOCIETE DE NATURALISATION

Elle tient son assemblée annuelle à Sherbrooke

Sherbrooke, P. Q., 6—L'assemblée annuelle de la Société de Colonisation du diocèse de Sherbrooke a été tenue à la sacristie de la cathédrale, lundi soir, sous la présidence de M. C.A.E. Lefebvre, qui fut élu l'un des directeurs en remplacement de feu J. L. Machieu, décédé il y a quelques mois. Le rapport annuel fut présenté par Mgr Chalifoux, V.G., secrétaire de la société. Les recettes de la société ont été d'environ $700 au cours de la dernière année. Cette somme a été employée pour aider à l'ouverture de nouveaux chemins dans des cantons nouveaux et pauvres. Ces argents ont déposés sous le contrôle des curés de ces cantons. Cette société opérera à beaucoup de bien si ses recettes étaient plus élevées, cependant elle fait beaucoup avec le peu d'argent qu'elle dispose. Plusieurs paroisses nouvelles prospéreraient plus rapidement si les chemins battaient la marche à la colonisation. Dans nos cantons comme ailleurs, les colons se sont établis un peu partout avant l'ouverture des chemins.

POMPIER BLESSE

Glen Falls, N. Y., 6—L'édifice Clements, de Sandy Hill, a été détruit par le feu hier matin. Les pertes sont de $25,000. Un pompier du nom de W. G. Baker a été blessé par la chute d'une poutre.

L'HOSPICE DE L'ASSOMPTION

L'Assomption, P. Q., 6—Comme par les années précédentes, le grand concours de charité organisé par les Dames et Demoiselles au profit de l'hospice de la ville L'Assomption, s'est terminé le Mardi Gras, fort tard dans la soirée. Les recettes en ont été magnifiques. Une foule considérable d'étrangers ont circulé pendant ces jours dans notre ville.

MARIAGE D'UN "STAR PITCHER"

Lewisburg, Penn., 6 — Christopher Mackewson, le "Star Pitcher" du club de baseball New York de la ligue National, a marié hier matin Mlle Jane Stoughton, jeune fille populaire dans la haute société.

LA MANUFACTURE BRISTOL

New Bedford, 6—A l'heure actuelle rien n'est encore venu apporter de changement à l'état actuel des choses pour ce qui concerne la manufacture Bristol.

Le secrétaire Hart n'a encore reçu aucune notification de la part de l'association des manufacturiers, pour une conférence quelconque. Or, comme l'union a tenté plusieurs fois d'en arriver à une entente, mais sans résultat, elle attendra cette fois que les manufacturiers fassent le premier pas.

Les grévistes ont tenu une assemblée à leurs quartiers généraux de l'avenue Belleville.

On pense que demain, si un arrangement n'intervient pas, aucun ouvrier ne pourra plus travailler à la Bristol.

Charles Dana Palmer, de Lowell, le représentant des manufacturiers au bureau central d'arbitrage, a téléphoné de son bureau de Boston au secrétaire Hart pour en obtenir des renseignements sur les causes de la grève.

Puis il a dit qu'il avait l'intention d'avoir une entrevue avec le trésorier Knowles et qu'il espérait que tout s'arrangerait dans un bref délai.

Dans cette conversation par téléphone, il n'a été nullement question d'arbitrage. Jusqu'à l'heure actuelle les grévistes ont gardé leur attitude ferme et tranquille; ils ne semblent pas fatigué de la grève et quelques-uns d'entre eux, si le beau temps continue, ne seront pas fâchés de prendre deux semaines de vacances.

Pendant ce temps, la compagnie Bristol, profitant de l'absence forcée de ses ouvriers pour faire faire à l'intérieur de la manufacture des réparations urgentes.

Si une conférence a lieu, l'Union des tisseurs sera représentée par le président Foley, le secrétaire Hart et William Cunnane. A ces messieurs se joindra un comité de cinq tisseurs de la Bristol.

Il l'on en croit certains marchands du North End, la grève risque fort de durer longtemps. Et ils ajoutent leur conviction sur ce fait que les officiers de la manufacture n'ont pas semblé tenir à régler eux-mêmes leurs propres difficultés.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes cert.in d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LE NOYE DU CANAL

Montréal, 6—On croit que l'individu qui s'est noyé mystérieusement dans le canal, près du pont Wellington, se nomme Peter McGilp, 18 rue Young.

McGilp est un veuf vivant avec ses sept enfants, quatre filles et trois garçons.

Ces derniers l'ont vu partir, lundi matin, vers dix heures, en compagnie d'un nommé John McKenna, un ami, et ne l'ont pas vu revenir à la maison. Le disparu était âgé de 51 ans et était à l'emploi de Thomas Donnelly, maître-charretier, depuis plus de 20 ans.

La police ne croit pas qu'on puisse retrouver le cadavre du noyé avant le 15 mars, alors que le canal sera vidé de l'eau qu'il contient.

THEATRE MENACE

Worcester, 6—Un incendie qui a menacé de réduire en cendres l'élégant théâtre Park, rue Front, a éclaté vers trois heures, mercredi matin.

Le constable Lombard, qui était de faction sur la rue Front, aperçut un nuage épais de fumée noire qui s'échappait de la porte du théâtre. Sans hésiter il courut sonner l'alarme, et quelques instants après, une partie de la brigade était rendue au théâtre.

Les flammes faisaient rage dans la pharmacie de Hall & Lyon, dans la partie inférieure. Aux premiers jets d'eau lancés par les pompiers, l'effet destructeur se transporta au second étage, où se trouve la salle théâtrale. Le feu était concentré à l'entrée immédiate du théâtre, au bout du second escalier, et afin de ne pas endommager les tapis et les meubles du théâtre, on ne se servit que des appareils chimiques, et vers 3 h. 30, le feu était entièrement sous contrôle.

L'incendie a originé dans le magasin de Hall & Lyon, où un fil défectueux a allumé le feu entre les planchers du premier et deuxième étage.

Les dommages s'élèvent à environ $1,000 et c'est Hall & Lyon qui ont le plus souffert; les pertes sont couvertes par les assurances.

ENCORE LA GREVE

Manchester, N. H., 6—La troisième grande parade des grévistes de la cordonnerie McElwain a eu lieu mercredi midi. A onze heures et demie, environ soixante-quinze grévistes, conduits par Wm. Rogle et Georges Morin, sont partis des salles de l'Union et se sont dirigés vers East Manchester. La parade a défilé par les rues jusqu'aux manufactures Hoyt et Eureka. De là, les grévistes se sont rendus à la cordonnerie McElwain où ils ont fait une démonstration. Il n'y a eu aucun désordre et les grévistes semblaient assez enthousiastes que jamais. Un grand nombre d'employés des cordonneries Eureka, Hoyt et Kimball sont venus grossir les rangs des grévistes et deux cents vingt-huit personnes bien comptées ont défilé devant la cordonnerie à midi quelques minutes.

Malgré les rumeurs persistantes allant à dire que les chefs des grévistes et les propriétaires de la cordonnerie étaient venus à une entente, nous avons appris de source certaine qu'aucun arrangement n'a eu lieu. L'un des chefs des grévistes a déclaré qu'à la dernière entrevue entre MM. McDougall et Trull il y avait eu moins d'entente que jamais. Il paraît que M.Trull aurait avoué que ceux qui ont remplacés les grévistes ont été engagés pour trois mois au moins et que les propriétaires craignent de s'attirer des poursuites en dommages en les congédiant. M. McDougall a refusé de confirmer ces bruits, mais ceux qui prétendent s'y connaître l'affirment hautement.

Le même enthousiasme semble toujours régner parmi les grévistes. Les assemblées aux salles St. Paul sont aussi nombreuses que jamais.

M. Woodbury, le président de la commission de police, a annoncé hier matin que l'enquête sur la conduite des trois policemen qui ont arrêté Morin aura lieu samedi matin. On s'attend à des développements sensationnels, et l'avocat de Morin, Mtre David W. Perking, se fait fort de prouver que les gardiens de la paix ont fait trop de zèle.

AUTOUR D'UN CADAVRE

Worcester, 6—Des différences de croyances religieuses ont été la source lei de difficultés au sujet de l'enterrement de feu Miss Annie Donovan Bergstrom, qui a reçu les honneurs du protestantisme dans le cimetière catholique, et le lendemain une messe de requiem fut chantée pour le repos de son âme à l'église Ste Anne.

John E. Bergstrom, le mari de la défunte, est un Suédois protestant, et son épouse, née Donovan, était irlandaise et catholique pratiquante. De là vendaves des devants devoirs à lui rendre. Bergstrom voulait un service protestant, et le père Donovan, les ceremonies catholiques. Dimanche soir un groupe de parents de la défunte s'est rendu à la demeure mortuaire pour sommer M. Bergstrom de leur remettre la dépouille mortelle ce qui a été refusé catégoriquement.

La délégation s'est rendue au presbytère Ste Anne, et après avoir consulté les autorités de la paroisse, on est retourné chez Bergstrom, lui demandant, sur un ton moins impératif, de consentir à ce qu'une messe de requiem soit chantée sur les restes de la défunte, qui seraient inhumés ensuite dans le cimetière St John. Les deux demandes n'ont pas été acceptées et, lundi après-midi, on a dû requérir les services d'un policier pour prévenir toute scène durant les funérailles.

C'est le Rév. Alfred C. Skinner, de l'église méthodiste de l'avenue Park, qui présidait les cérémonies funèbres à la demeure de la morte et au cimetière. La friction entre les deux familles a été cause d'un retard d'une heure dans le service.

A L'ENTREE

de la Saison du Printemps

——Premier etalage des nouveautes en habits de printemps.
——Habits-Tailleurs pour Dames, Manteaux, Modes, Corsages, Habits pour Hommes, Paletots, Chapeaux, Etc.

Items pris ici et là dans notre grand stock, y compris les nouveaux styles corrects et les nouveautés de la saison prochaine.

Habits-Tailleurs pour Dames

Bonne qualité de trap Venetian tout laine. L'habit est fait avec collerettes aux épaules et dos postillon, la jupe est garnie avec bandes en soie..... 16 75

Habits-Tailleurs pour Dames

Bon broadcloth, effet blouse sans collet, trois collerettes superposées, dos et devant garnis avec bandes de taffetas. La jupe est faite avec ampleur et a une sous jupe en silkoline plissé..... 24.75

Manteaux pour Dames et filles

Cheviotte doublée avec bonne qualité de satin, devant en peau de soie. Un habit nouveau, chic et bien fait..... 7.98

Habits de Printemps pour hommes

Tissus tout laine et mélange Worsted, couleurs claires et foncées, bien faits sous tous rapports 10.75

Paletots pour Hommes

Paletots en worsted non fini, doublure de qualité extra, manches doublées en Skinder's satin, chics et bien faits..... 14.75

Chapeaux pour hommes, toutes les nouvelles formes et couleurs de la saison $2 et $2.50

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, Gérant.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patonande est maintenant malheureusement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le comete canadien, J. Cadorette invite ses amis à lui rendre visite.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

LES
Kisses

De Harry Richardson

Deviennent de plus en plus populaires chaque jour

Ayez-en pour..... 5c

Aux Grands Maux Les Grands Remedes

Pour les rhumes obstinés, les bronchites et toutes les affections de la gorge et des poumons, rencontrez toujours à ce remède éprouvé, ce remède capital et qui porte directement au siège de la maladie. Est-il besoin de le répéter il s'appelle le

Sirop Imperial.

Puissamment efficace. Décidément agréable au goût. Exempt de tout narcotique. Et s'obtient en quantité généreuse à 25c la bouteille chez tous les épiciers canadiens et à la Pharmacie

Rochette & Delisle,
EDIFICE MARIN.

PELLETIER & LEDOUX.

Dentelles et Insertions

Pour Garniture de Robes, etc.

Les dentelles sont de la plus haute nouveauté cette année, vous trouverez ici un très bon assortiment en Valenciennes, Torchons et Irrtions de toute espèce et tous à des prix excessivement bas.

Nouveau Guingan à Corsage—Les patrons sont des plus variés et des plus nouveaux. Voyez en quelques-uns installés dans une de nos vitrines et le prix n'est que de 12½c la vge

Corsages en Guingan à 49c—C'est ici la plus grande valeur offerte en Corsages ; ils sont faits avec du Guingan A. F. C. ne peuvent être détaillés à moins de 75c, mais ici tant que ce premier envoi durera, notre prix sera de..... 49c chacun

Chemises Négligées pour Hommes—Assortiment très complet et patrons très chics, leur valeur réelle est de 69c, mais nous les vendrons ici à..... 49c chacune

Gants de Kid de $1.00 pour 39c
Nous avons encore quelques douzaines de Gants de Kid, qualité régulière de $1.00 que nous vous offrons pour vendredi et samedi à..... 59c la paire

PELLETIER & LEDOUX.

512-514 rue Merrimack

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 113.

Gabrielle, qui le regardait, comme pour lui faire comprendre à quel point les pensées de ces deux créatures de droiture et de loyauté étaient conformes aux siennes, vit l'anxiété qui tout à coup crispa le fin visage de son fiancé.

Madame de Pompignenilles l'aperçut aussi:

—Et bien! quoi? s'écria la marquise que ne pouvait-il? Entre que, par hasard, Michel, vous ne penseriez pas comme nous?

—Mêlas, madame, répondit-il aussitôt sans hésitation, ma raison me raconte quelle était la misérable criminelle qu'elle soupçonnait du meurtre de mon bienfaiteur. Bien la puisje poursuivre, celle-là? Et a la place de la mère, puis-je unir la fille?

—Voilà les scrupules que je redoutais! murmura le vieil avocat.

Michel l'entendit et répondit:

—Alors ils sont naturels, puisque vous avez supposé que je les pourrais concevoir?

La marquise, emportée, s'écria:

—Non, mille fois non, vous ne devez pas penser ainsi!

Tant mieux pour la coupable! Qu'elle porte toutes les conséquences de son horrible forfait!

Vraiment, la rare crime dans le genre de celui qu'elle a commis il faut une victime exemplaire pour.

Mais au-dessus de toutes ces choses, Michel, il y va à une qui doit tout primer. Ce nom, que le duc d'Argile n'a pas eu le temps matériel de vous donner, c'est à votre fiancée que vous le devrez, mais pour le porter il faut être intact et honoré, comme l'était Jacques, comme l'était son frère, comme ils l'étaient tous!

Allons, pas d'hésitations, vous le devez à leur souvenir!

Le fils de Jacques, les joues couvertes de larmes, murmura:

—Non, jamais, je ne pourrai causer un tel désespoir à Daufeil!

A cet instant, la porte du salon brusquement s'ouvrit, et le docteur Constantin, bouleversé, pâle, entra comme un fou.

—Venez donc, s'écria-t-il, notre pauvre Barrère s'est éveillé. Il parle. Il demande Gabrielle!

En effet, il y avait un moment que le malade avait ouvert les yeux, ayant accusé les dernières ivresses du chloroforme.

Il avait regardé autour de lui, et voyant celui qui le soignait, le reconnaissant instantanément, il avait murmuré.

—C'est vous, Constantin? Que m'est-il donc arrivé?

Le médecin, assis dans un fauteuil, s'était dressé, lucapable de prononcer une parole.

—Répondez-moi; insista le malade, je vous en prie.

—Non, non, mon cher confrère, calmez-vous, reposez-vous. Plus tard, on vous dira tout ce que vous voudrez.

—Pas plus tard, tout de suite.

Il s'impatientait.

Sa colère pouvait amener la fièvre mortelle.

—Vous venez de subir une opération, commença aussitôt Constantin.

—Laquelle?

—Pas grave, à la tête.

—Il me semble qu'une lueur monte en moi. J'ai voulu mourir, n'est-ce pas?

—Ah! Dieu, oui, nous avons eu assez de douleur, les uns et les autres. Et mademoiselle de Saint-Amand vous a soigné comme une fille véritable.

—Pauvre Gabrielle. Et son fiancé, qu'est-il devenu? Son innocence, après ma déclaration a-t-elle été reconnue?

—Non.

Honoré Barrère, d'un mouvement impossible à prévoir, se souleva brusquement sur ses oreillers.

—Non! fit-il, mais alors le juge en véritable idiot, mon Dieu, que reste?

Hélas, malheureusement, vous aviez tiré.

—Comment cela? Comment? Ai-je tué quelqu'un?

—Oui.

Gabrielle redescendit afin de veiller sur l'arrivée du jeune baron.

L'idée que Daniel pouvait monter de gré ou de force pour assister à l'entretien que le docteur Barrère voulait avec Marguerite affolait mademoiselle de Saint-Amand.

Dans le hall, un individu était debout, tournant le dos à l'escalier, regardant sur la terrasse.

Gabrielle poussa un cri.

Elle ne pouvait se tromper à cette taille, à cette tournure.

Au mouvement qu'elle fit, l'étranger se retourna, et montra le visage altéré d'Armand Breuilhet.

Elle alla vers lui, furieuse et blessée.

—Vous ici, s'écria-t-elle, chez moi, quand je vous ai défendu de jamais franchir le seuil de ma demeure! Vous avez donc toutes les audaces?

L'avocat hocha douloureusement la tête.

—Mes sentiments pour vous n'ont pas changé, ma cousine, dit-il hypocritement.

Mais avant tout, le sang qui coule dans mes veines m'impose des obligations sacrées.

Gabrielle répondit, les dents serrées:

—Quelque nouvelle infamie qui manque sans doute à votre actif? Laquelle?

Ce ton le blessa au vif.

Mais rapidement maître de lui, il répliqua:

—Vous en daigneriez donc jamais me voir tel que je suis? C'est un bien grand malheur pour moi, ma cousine. Pour l'instant, voici ce qui m'amène ici.

Vos affirmations sur le compte de Michel Gérard m'ont jadis impressionné, car à l'entrainer de vous pour moi, je professe vis-à-vis de votre caractère l'estime la plus profonde; votre intelligence, votre loyauté, votre perspicacité également sont pour moi des vérités de tout premier ordre.

—Allez plus vite, ordonna brutalement mademoiselle de Saint-Amand, je suis pressée et vous m'ennuyez.

Il ne se cabra pas sous l'outrage, et de sa même voix doucement meilleure, il continua:

—Donc, Michel Gérard n'était pas coupable, puisque vous l'affirmez. J'ai voulu savoir par moi-même quel était l'assassin de mon oncle bien-aimé. A votre première absence, je suis venu ici afin que vous ne me gênâtes pas, et j'ai reconnecté, à moi tout seul, l'enquête faite jadis par tous ces imbéciles.

Gabrielle sentit un frisson lui passer de la nuque aux talons.

Mais trop orgueilleuse pour lui laisser deviner son angoisse, elle dit à Armand:

—Voyons votre enquête.

—Après avoir interrogé bien du monde, relevé bien des choses qui avaient passé inaperçues, j'ai fini par interroger Guillaume Cyrrac, le mari de votre nourrice, répondit aussitôt Breuilhet.

C'est un bien brave homme et quand il est loin de la femme qui l'hypnotise et lui fait croire que son âme même n'est pas à lui, on peut en tirer quelque chose.

Mademoiselle de Saint-Amand frissonna.

Guillaume, l'honnêteté en personne, n'était pas intelligent, moins que cela même.

Qu'avait-il dit?

Armand Breuilhet continua:

—Ah! dame, il m'a fallu déployer beaucoup d'adresse pour donner confiance au bonhomme, et j'y ai mis du temps. Mais que font les petites gens? Ce résultat est obtenu.

—Plus vite, s'il vous plaît, fit Gabrielle impérativement.

—Eh bien! Guillaume Cyrrac m'a donné par la suite du crime des explications que tout le monde ignore, et qui montrent très clairement quel est l'assassin de don d'Argile.

C'était la femme de Michel qui malheureusement tournait de plus à la torture.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (la fille de faire tremblir votre thuris), le bleu et l'ammoniaque fabriqués par Adolphe Pelletier, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations sans les produits indiqués. La carte de la bouteille est de 12 cts. mais si vous exigerez la bouteille à cette qualité vous l'a vendue, ce sera comme le ce qui fait que le prix reste le même 10 cents. jno

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Fermeture Hall, chambres 1-5 Ancien 2 rues Central et Merrimack.

Changement Remarquable.

G. B. MARIQUE

Marchand-Tailleur, Teinturier, Dégraisseur.

122-124 rue Cheever

A l'honneur d'informer le public en général qu'il a acheté la place de M. Maret et qu'il continuera seul à diriger l'établissement. Il espère que, comme par le passé, ses amis et clients continueront à l'encourager.

Toute sorte d'ouvrage fait promptement et à bon marché.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

J. B. Sabra

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Bourse de louage.

307 rue Merrimack. Tél. 414-4.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Vous vous lèverez à temps, si vous achetez une de nos 1 meilleures horloges "Concord" avec "réveil-matin". Aussi votre lavage sera d'autant plus agréable, si vous vous servez d'une de nos toutes douces à rouleau, garantie.

Les plus bas prix pour du comptant ou crédit.

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

449 rue Merrimack

CORSETS LA NITA

VRAIE BALEINE

Nouveaux Patrons pour 1903

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

Mlle Marie Caisse, commis.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church
169 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél. 614-12
WILFRID JEAN. Prop.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la hauteur des quatre directeurs

Possède un assortiment de tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON

SOU CE QUE IL Y A DE LARGE

Choix de liqueurs. Vins, Bières pour les Hôtels

Ales Bières, Liqueurs et Cigares.

Agence Silvester

Tous nos vins sont à l'abri de toute adultération.

DEPOT POUR LES RENOMMÉS

Téléphone 82

Si vous souffrez

de névralgie, rhumatisme, maladies des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer du

Cataplasme de Belladone et Capsicum

Dr J. L. Patenaude

Guérison immédiate.

Aussitôt "étappés" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Vaccinations soin. J. L. Patenaude, 73 rue Cheever

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye, tout et supérieur.

Service de famille une spécialité Téléphone 266-3.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de

Charbon Dur

A ses actionnaires à

$8.50 la tonne

Et au public en général à

$9.00 la tonne

Si vous n'êtes pas actionnaire, vous ne pouvez acheter une part et devenez marchand de charbon.

Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.

En devenant actionnaire, vous avez le choix ou prix restant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.50 de stock sont reçus comme actionnaires.

Commandes prises au bureau

40 rue Central,

EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

226 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de bureau: De 8 A. M. à 5 P. M.

De 7 P. M. à 8 P. M.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston & Maine.

M. KEANE

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une personne connaissant un peu la couture. Une bonne place pour une personne active. Se présenter chez Mme de Pas facile que de faire 50 c. rapidement. Se présenter à "The Verdi Music Co." 71 Gilbert, Lowell, Mass. 28 f

ON DEMANDE—De bons tisserands (sans vous pour ouvrage) ou de fautaux ouvriers. Ceux travaillant sur ouvrage qui reçoivent toute $10 par semaine ; ceux sur ouvrage de famille $12 par semaine. S'adresser à J. H. au 59 Cottage square, Fitchburg, Mass. 28 m.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au 32 rue Hanover. 28 m.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poêles Electriques White, Invention le plus parfait. Ne fonctionnent les jours mortels. Ces poêles sont garantis pour deux ans. Vendent partout. Ecrivez vite. La De White Electric Couch Co., Decatur, Ill. 6 27 d, 1 23

ON DEMANDE—Un assortiment ingénieux pour vendre dans une famille. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 251 rue Church. 6 27 d, 1 23

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, meubles avantageux. S'adresser au bureau de l'Etoile. 6 17 d

A VENDRE—Boîtes vert fil de la poste Orono des 98 36. Bouillon 85 36. 2 paniers pour 25 cts. "Express Waring" D. Cyr, 570 rue Aiken. 28 m.

A LOUER—Un lopin de six chambres avec salle de bain et grand garde-manger au No 211 rue Jackson. S'adresser à Mme Lydie Cloutier, 414 rue Broadway. 9 m.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier du Centre-ville, au Petit Canada. Il donne grands à environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, passage au sous et augmentant de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Peut être occupé en même temps boutique permanent, tenant un beau assortiment de meubles, ameublements, literie, marchandises de fantaisie, en stocks d'occasion, d'aubaine, de faillite, de liquidation, de fin de saison, etc. Pour les conditions, s'adresser à Mme Rosalie Gervais, 1 rue Prescott, Lowell, Mass. 6 17 j

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham's Bridge, sur les lots 16 et 17, une de 75 acres, avec maison double de 8 chambres, grange, étable, poulailler, etc. Cette propriété est située à 1 mille de la station de Pelham, possède 2 charrues, 1 voiture, 2 sleighs, instruments aratoires en parfaite condition, très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham ; on peut en faire tous les quatre lots de vin avec les fruits de la ferre. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, perte de sa femme. S'adresser à Edouard Duchaine, Pelham, Mass. N. H. 24 s

A VENDRE—Pour 200 contant de bons lots à bâtir sur la troisième Ave. Pawtucketville. Rapidement vendus. H. Gage, Dépotier, 89 rue Merrimack. 19 m.

MADAME VIGNIE.—Palmiste et tireuse de cartes, donne des conseils sur l'amour, le mariage et les affaires. Et vous avez du trouble ou quelque ennui. Ici cesse pour deux semaines. Tire aux cartes pour 25c. Heures de 10 a. m. à 9 p. m. 10 rue Merrimack, entrée du Bon Marché, chambre 44. 5 a.

PARFUMS

Notre longue expérience nous a rendus compétents dans la manière de choisir chez les manufacturiers les produits les plus réputés de ce genre de laboratoire. S'il vous plaît de venir examiner notre département de parfumerie nous pouvons vous exhiber des extraits de plus d'une provenance Parisienne.

Et notre collection de parfums domestiques se compose de ceux pour parfumeurs ont de plus exquis en fait d'odeurs délicates et les flacons et étuis de fantaisie qui les contiennent sont de véritables ornements pour vos bureaux de toilette.

Rochette & Delisle,

PHARMACIENS-CHIMISTES.

Rue Merrimack

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Dubois, commis.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Le gouvernement de Chine, est en Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Central

Lowell Business College

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Chirographie (système de Touche)

Nouveaux Perfectionnements, publics en Janvier. Un changement notable en divers perfectionnements. Nos professeurs sont toujours à vos services pour vous donner les leçons particulières.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 610 12 et 8310-12.

Prenez l'Elévateur

$165

C'est tout ce que nous demandons pour un

PIANO

Droit en bonne condition. Tabouret et dessus de piano en sus

Conditions $5 par Mois

RING'S
TOUJOURS FIABLE

137 Rue Merrimack.

CLUB LITTERAIRE

IMPORTANTE REUNION DE CETTE BELLE ASSOCIATION

Election des officiers. L'installation des dignitaires aura lieu dans quinze jours

Il y a eu une intéressante réunion des membres du Cercle Littéraire, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique. M. Elzéar H. Choquette présidait. Un nouveau membre, M. Alfred Drainville, a été admis à faire partie de cette belle et utile association.

M. Arthur Beaucage lut un poème en beaux alexandrins, intitulé "Ecce Homo". Le travail de M. Beaucage qui a été le avec tant de feu a plu à tous.

M. Zénon Drainville avait préparé un très intéressant travail sur "L'Eloquence et comment on devient orateur."

M. le Dr Bellehumeur adressa ensuite quelques conseils aux membres du Cercle. Il leur recommanda surtout cet esprit d'union qui fait la force de toute organisation et il termina en disant à ses confrères d'avoir toujours en vue le but pour lequel ils se sont formés en club, c'est-à-dire la diffusion du goût de la littérature parmi notre population.

M. Beaucage fut très applaudi dans une déclamation intitulée: "Angoisse et détresse" de Turquety.

Il y eut ensuite élection des officiers. Tous les dignitaires de l'an dernier furent réélus unanimement. Ce sont:

Président, M. Elzéar H. Choquette; vice-président, Dr David S. Bellehumeur; secrétaire, M. Zénon Drainville; trésorier, M. Jos. Hervé.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

NOS UNIONS OUVRIERES

ELLES NE DESIRENT PAS UNE GREVE. ELLES PRETENDENT RECLAMER CE QUI LEUR EST DU

Les agents n'ont pas donné de réponse définitive et nul ne peut prévoir ce que sera l'avenir

Bien qu'il y ait encore rien d'officiel de décidé, on peut dire, en s'appuyant sur des autorités que ce n'est pas l'intention des trésoriers d'accorder l'augmentation de 16 p. c. demandée par le Conseil Textile.

Si le conseil reçoit une communication durant le mois conformant ce fait, il ne sera pas pris par surprise, bien que cette décision serait reçue avec regret. Le sentiment général prévalant parmi plusieurs chefs ouvriers, c'est que l'augmentation ne sera pas accordée. C'est dans ce but qu'ils ont agi avec tant de circonspection dans cette question et seront préparés en vue d'une grève s'il est nécessaire de se rendre à cette extrémité.

Les hommes d'affaires sont extrêmement intéressés dans cette question car une grève affecterait 20,000 personnes qui sont affaires avec eux. Ils espèrent bien qu'il n'y aura pas de grève quand bien même l'augmentation serait refusée sur le crédit qu'un compromis pourrait être effectué en accordant une augmentation en quelque sorte.

Un conseil aussi bien de la possibilité de cette grève en fait le comité de citoyens. Comme l'on semble pour que les autorités aient pu prendre les mesures nécessaires pour éviter un désastre qui affecterait chacun dans cette affaire.

Les hommes d'affaires demandent à ce conseil aussi bien entendu à ce que les autorités municipales prennent des mesures pour éviter l'émeute. Cette conférence se tient sur la question que les agents ont été nommés pour garder l'ordre le conseil et à la demande de plusieurs hommes d'affaires.

Les chefs ouvriers persistent à dire que leur demande ne constitue pas une menace de grève, ils ont demandé que l'augmentation suggérée l'an dernier fut accordée maintenant et jusqu'à ce que la réponse soit entre leurs mains, ils ne sauraît être question de grève.

Quelle que soit l'action prise par les Unions, plus tard, elles ont toujours le même esprit qui les animait lorsqu'elles ont écrit la lettre adressée aux agents.

CINQ GENERATIONS

Il y eut réception, mercredi dernier à la résidence de Mme Jacob Nichols, à l'occasion de son 85e anniversaire de naissance.

Cinq générations étaient présentes à cette fête de famille.

Les cinq générations étaient représentées comme suit:

Mme Nichols, Mme Cunningham, de Boston, Mme Almira Nichols, du Maine, Mlle Fanny Nichols, du Maine, et Mlle Ida Nichols Lyman.

POUR SON FILS

Elle implore le tribunal et jure de ne jamais plus prendre la goutte

Mary McGillian passera deux mois à la Ferme Municipale pour s'être enivrée plus que de raison. La pauvre femme a plaidé avec éloquence sa cause qui malheureusement pour elle était mauvaise. Elle a juré avec mille serments à l'appui qu'elle allait divorcer à tout jamais avec le whiskey rouge et l'alcool, si on voulait lui donner une chance de gagner honorablement sa vie.

"J'ai travaillé tout l'hiver pour rien" dit-elle, les larmes dans la voix. "Je ne voudrais pas recommencer le même service pour 75$, ayez pitié de mon pauvre petit enfant que je veux rendre heureux, M. le juge."

L'enfant a été transporté à la "Day Nursery" où on prendra soin de lui jusqu'à ce que sa mère ait fini son temps à l'abri de toutes les tentations.

PAS DE CENSURE

LA REELECTION DU CHEF HOSMER RECOMMANDEE AUX CONSEILLERS

La séance est ajournée après l'expédition de quelques affaires de routine

Il y avait grand nombre de personnes à la réunion du comité républicain, tenue hier soir. Il n'y a eu aucun vote de censure pris contre les conseillers qui ont voté avec les démocrates au conseil de ville.

Cependant, un vote unanime a été pris recommandant aux conseillers la réélection du chef Hosmer, à la tête du département du feu.

Le fauteuil présidentiel était occupé par M. Hill et on ne transigea que quelques affaires de routine après quoi la séance a été ajournée à plus tard.

APPROBATION DES COMPTES

Le comité des comptes publics a siégé hier à l'Hôtel de Ville et les membres ont approuvé les comptes du mois. Un compte de $1400, pour dépenses de sténographie en rapport avec les procès pour le recouvrement des taxes ne sera accordé ou refusé que lors d'une prochaine réunion.

UN SUCCES

Nous pouvons dire que notre vente de robes de matin (Wrappers) que nous avons commencée ce matin a été un succès; nous en avons vendu des centaines, mais nous en avions une grande quantité. Il reste encore un bon assortiment de grandeurs dans tous les patrons. Ne manquez pas cette occasion de vous procurer une robe bien faite, valeur $1.00 pour 75c chacune. Seulement A. G. POLLARD & Co.

SERVICE CIVIL

Les examens pour le service civil ont eu lieu hier à l'Hôtel de Ville. Il y avait en tout 29 aspirants aux positions publiques.

LES APPROPRIATIONS

On espère que la commission sur les appropriations terminera ses travaux à la réunion de ce soir. C'est un travail très délicat que les membres ont à faire. Aussi peu de bien fait-il rapidement.

PRIX MODIFIES

C'est ce qui fait en ce moment à Boston, où toute la population s'intéresse au Grand Bazar. Vous pouvez vous rendre compte de la valeur de ces prix en vous rendant au magasin même. Cette semaine il sera un peu plus difficile de se rendre à cause de la foule qui se portera vers les grands prix qui

MARIAGE MANQUE

ELLE VOULAIT, MAIS APRES ELLE A CHANGE D'IDEE

La pauvre fiancé va reporter à l'Hôtel de Ville le permis qu'il paya 50 cts

Le 25 février dernier, Emmanuel Manolopolis, âgé de 35 ans employé dans une tannerie et demeurant au no 60 rue Jefferson, vint au bureau du greffier demander un permis de mariage. Il avait déjà été marié, mais il voulait convoler en secondes noces. Sa prétendue s'appelait Marie A. Honri, née Partomni, et âgée de 30 ans, employée dans une filature.

Emmanuel répondit à toutes les questions d'usage et sur paiement de 50 cents, il fut mis en possession du bienheureux papier et partit le cœur joyeux.

Mercredi, il entra comme une bombe dans le bureau du greffier, accompagné cette fois par deux hommes et une femme.

—Qu'est-ce que cela veut dire? demanda le greffier. Vous n'êtes pas encore marié?

—Non. Nous ne nous marierons pas. Voici votre papier, ajouta Emmanuel.

Et alors pour prouver qu'il n'avait éprouvé aucune déception trop amère, il présenta l'épouse qu'il s'était choisie, mais la fatale décision ne voulait pas la lui donner pour femme. Celle-ci déclara au greffier qu'après mûre considération elle avait décidé de ne pas se marier.

Lorsque le greffier eut déclaré à Emmanuel qu'il ne savait que faire de la licence, le fiancé malheureux lança le papier vers la démoiselle employée au bureau de M. Gerard P. Dadman.

Emmanuel répondit à toutes les questions d'usage et sur paiement de 50 cents, il fut mis en possession du bienheureux papier et partit le cœur joyeux.

Mercredi, il entra comme une bombe dans le bureau du greffier, accompagné cette fois par deux hommes et une femme.

—Qu'est-ce que cela veut dire? demanda le greffier. Vous n'êtes pas encore marié?

—Non. Nous ne nous marierons pas. Voici votre papier, ajouta Emmanuel.

Et alors pour prouver qu'il n'avait éprouvé aucune déception trop amère, il présenta l'épouse qu'il s'était choisie, mais la fatale décision ne voulait pas la lui donner pour femme. Celle-ci déclara au greffier qu'après mûre considération elle avait décidé de ne pas se marier.

Lorsque le greffier eut déclaré à Emmanuel qu'il ne savait que faire de la licence, le fiancé malheureux lança le papier vers la démoiselle employée au bureau de M. Gerard P. Dadman.

LA BRIGADE FELICITE

Le chef Hosmer reçoit un chèque de $50 pour le fonds de secours des pompiers

Le chef E. S. Hosmer, du département du feu, a reçu la lettre suivante avec un chèque de $50, de M. William H. Spalding, en récompense de l'excellent travail de la brigade lors de l'incendie de l'édifice Burbank.

Lowell, 4 mars 1903.

M. E. S. Hosmer, chef du département du feu, Lowell,

Cher Monsieur,

Désirant faire preuve de mon admiration pour le département du feu de Lowell, qui a sauvé des vies et des propriétés lors de l'incendie de la rue Prescott, vendredi dernier, je vous incline un chèque de 50 dollars pour le fonds de secours de l'association des pompiers.

Bien à vous,

WM. R. SPALDING.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

MESSE DE REQUIEM

A la mémoire d'un pasteur défunt

Une messe de requiem a été chantée hier, à la mémoire de feu le Rév. Père Decey, en l'église de l'Immaculée Conception.

Cette messe a été offerte par la Y. M. C. I., fondée, comme l'on s'en souvient par le défunt lors de son séjour en cette ville.

La messe a été chantée par le Rév. Père Dorgan, O. M. I., assisté des RR. PP. Lawrence, O. M. I., comme diacre et J. McGrath, O. M. I., comme sous-diacre.

POUR FEMMES PALES ET MAIGRES

Les femmes et les enfants qui ont le visage pâle et maigre, qui manquent de couleur, ne sont pas bien parce que leur sang est appauvri. La Father John's Medicine refait le corps et donne de la graisse. Son effet de laxatif doux renforcit l'estomac et corrige la digestion, donnant à tout le système des éléments nutritifs nourrissent le système et donnent de la force.

DONNE GRATIS !

$650 valant de Marchandises

A ETRE DONNÉ GRATIS

SAMEDI, LE 7 MARS 1903

NOUS AURONS UNE BELLE FIN DE SAISON

VENTE DE PAQUETS DE SURPRISE.

Chaque client achetant pour un dollar ou plus de marchandises à notre magasin, samedi, 7 mars, aura le droit de choisir parmi nos GROS PAQUETS DE SURPRISE. Tous ces paquets contiennent quelque chose de valeur pris dans notre stock dans les divers départements. Ils contiendront :

Des Pardessus legers et pesants pour l'hiver, Habits, Pantalons, Chaussures, Pantoufles, Vestes de fantaisie, Habits pour garçons, Pardessus pour garçons, Vestes, Sous-Vêtements, Chemises, Gants, Sweaters, Habits Duck, Bretelles, Casques, Cravates, etc., etc.

LES PAQUETS DE SURPRISE

Seront de grandeur uniforme autant que possible et seront tous semblables et après qu'ils auront été enveloppés, nous ne pourrons dire nous-mêmes ce qu'ils contiennent et tout sera juste et droit, tous ayant chance égale. Pensez-y, quelques uns auront des PARDESSUS, d'autres des HABITS, d'autres une PAIRE DE PANTALONS, tous ayant quelque chose de valeur

POUR RIEN.

La seule restriction que nous mettons, c'est que vous devrez prendre le premier paquet que vous toucherez ; nous ne permettrons à personne de les tâter. Nous n'échangerons rien que contiendront ces paquets ; vous devrez courir votre chance d'obtenir quelque chose dont vous avez besoin. Nous sommes déterminés à finir la saison par la

PLUS GRANDE SENSATION D'HABITS

Dont on ait jamais entendu parler dans cette partie de l'Etat, et avec nos grandes réductions sans précédent, liquider promptement le petit stock d'habits pesants qui nous reste encore après une année d'un commerce sans pareil pour cette maison.

C'est la PLUS GRANDE OCCASION qui ait jamais été offerte au public d'obtenir quelque chose POUR RIEN. Cette vente réduit à néant toutes les autres ventes.

Suivez la foule à la Grande Vente de Paquets de Surprise

N'oubliez pas que ce n'est que pour une seule journee, SAMEDI, 7 MARS.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO.,

72-86 rue Merrimack, Lowell, Mass.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR ET DIMANCHE MATIN, SUIVIE DE TEMPS NUAGEUX; PLUS CHAUD CE SOIR; VENTS FRAIS DE L'EST.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., SAMEDI 7 MARS 1903. — NO. 239.

FEU FRED H. ELA

IL SUCCOMBE CE MATIN, A 4H. 15, A LA FATALE BLESSURE

Les présidents de la banque Appleton publient son honnêteté

Fred H. Ela, dont nous annoncions hier la triste tentative de suicide, est mort, ce matin, à 4h. 15 à sa résidence, 30 Parview Ave.

Il a été assisté à son chevet par son épouse, Mme Carrie Ela; son fils, Fred Norton Ela; son beau-frère, Joseph F. McNahan et le Dr Leonard Huntress.

L'Hon. George W. Pillsfield, qui fut le président de la banque Appleton durant le terme de service de feu M. Ela, a fait les plus grands éloges du disparu. Voici en substance ce qu'il a déclaré: "C'était un homme de talent, actif et ambitieux, il lui fallait sans cesse être en action. Il avait plusieurs entreprises qui prenait une bonne partie de son temps. Il était strictement **honnête et honorable** dans toutes ses actions et je crois qu'il avait trop entrepris."

L'Hon. Chs. H. Allen, le président actuel, dit que dans ses rapports avec la banque Appleton, M. Ela a toujours été honnête. Ses livres ont été trouvés dans le plus parfait état quand il résigna au mois de novembre dernier.

Le jour et l'heure des funérailles n'ont pas encore été fixés.

CLOTURE DE LA RETRAITE

34 DAMES DE STE ANNE ET 150 POSTULANTES DEMAIN A ST JOSEPH

Ouverture de la retraite des demoiselles demain soir

Les offices religieux auront lieu comme à l'ordinaire demain avant-midi à St Joseph et à St Jean Baptiste.

A trois heures dans l'après-midi aura lieu la clôture de la retraite des dames aux deux églises.

Immédiatement après le sermon, à St Joseph, il y aura réception de 34 dames de Ste Anne à St Joseph, on y recevra aussi 150 postulantes, avec toute la solennité voulue en pareille circonstance.

La retraite des demoiselles s'ouvrira avec grande pompe demain soir à 7h. 30 dans les deux églises.

Les prédicateurs seront les mêmes que pour la mission des dames.

AUX CANADIENS DE LOWELL

M. le Dr A. E. Bertrand a succédé à feu le Dr Benoit. Il a en sa possession toutes les prescriptions du défunt et peut soigner les mêmes maladies avec les mêmes remèdes. Il invite toutes les personnes qui ont besoin de soins médicaux à aller le voir, 1 Runels Building. Les heures de bureau sont de 2h à 4h. et de 7h. à 9h. de l'après-midi.

PENSIONS POUR OUVRIERS

A la filature Talbot, North Billerica, un système de pension a été adopté au bénéfice des ouvriers.

IL RESTE ENCORE

Chez J. L. Chalifoux environ 200 habits de l'été dernier. Ils ont été marqués à moins que moitié prix afin de les liquider. Venez à bonne heure faire votre choix.

J. P. MORGAN DIT

Assurez ce que vous avez puis souffrez plus chaque mois. Assurez-vous de toutes sortes contre le feu par Frank M. Brooks, 50 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bower. Venez écrire ou téléphone.

AVIS IMPORTANT

Le temps des billets pour le match et grand parti social des Citoyens Américains aura lieu mercredi, 25e chasse-neige le août courant à 7.45 heures précises des salles du dit. 262 rue

[illegible] SERONT [illegible] MAR

(Service spécial de L'Etoile)

[illegible] Le Rév. Père Dorgan, O. M. I., [illegible] Immaculée Conception [illegible] messe de requiem [illegible] mémoire du défunt [illegible] Père Decey [illegible] Y. M. C. I. [illegible] Père Dorgan [illegible] Père Lawrence [illegible] Père McGrath [illegible]

LE CONGRES DE LA PAIX

LA CONFERENCE SERA OUVERTE DEMAIN A ROME

Le président Roosevelt a été invité à y assister

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 7 — Le congrès de la paix sera ouvert demain à Rome.

Le président Roosevelt a été invité à y assister.

SAUVE PAR SON SANG-FROID

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 7—M. Hiram Witt a failli se faire tuer à la Soper Box Factory, hier après-midi. Comme il travaillait à placer une courroie sur une poulie, l'arbre de couche a saisi ses vêtements. Sans son sang-froid et la force qu'il a déployée pour se dégager, Witt aurait été lancé avec violence sur le parquet et se serait probablement tué.

RESTAURATEUR ASSASSINE

(Service spécial de L'Etoile)

Edwardville, Ill., 7—M. A. Carl, propriétaire d'un restaurant et d'une épicerie à East St Louis, faubourg de cette ville, a été trouvé mort sur le parvis de sa porte. Il a été assassiné.

LE COMMERCE ANGLAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 7 — Un rapport des importations et exportations du mois de février montrent une balance favorable au commerce, il y a une diminution de £1,020,000 dans les importations et une augmentation de £14,453,150 dans les exportations.

LE LINCOLN "HOMESTEAD"

Il sera vendu à l'enchère publique dans quelques semaines

(Service spécial de L'Etoile)

Hodgeville, Kentucky, 7 — La vieille propriété Lincoln, près d'ici, lieu de naissance d'Abraham Lincoln, sera probablement vendu à l'enchère publique dans quelques semaines. Il y plusieurs années, la petite maison où est né le président martyr a été transportée à l'exposition de Buffalo. Il ne reste plus qu'un mât pour indiquer le lieu où est né Lincoln.

UN RICHE MORT DE MISERE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 7—On a découvert que John Van Steinburg, supposé être un misérieux, et qui est mort au St John's Hospital, mercredi, était riche de $50,000. L'homme est mort de misère et des privations qu'il avait endurées.

JOHN D. ROCKEFELLER

Il essaie d'établir un trust sur le commerce du lait à Syracuse

(Service spécial de L'Etoile)

Syracuse, N. Y., 7 — M. John D. Rockefeller travaille à obtenir le contrôle absolu du commerce du lait à Syracuse et dans le comté d'Onondaga. Un de ses représentants a offert d'acheter tout le lait des fermiers à de 1-2 pendant l'été et à 3c en hiver.

Il y a quelques jours, des gens de New York ont demandé à la Onondaga Milk Association de leur vendre leurs intérêts.

M. BOWEN A L'OEUVRE

Il a signé aujourd'hui le protocole belge pour le règlement des réclamations

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 7 — M. Herbert W. Bowen, plénipotentiaire du Vénézuela, est revenu à Washington hier soir. Il reprendra immédiatement les négociations pour la signature de protocole pouvryant au règlement des réclamations des puissances contre le Vénézuela. Le protocole belge a été signé aujourd'hui entre le baron Moncheur, ministre belge, et M. Bowen. Cinq des huit protocoles sont maintenant signés.

LA PRINCESSE LOUISE

ELLE N'A PAS ENCORE CONSENTI A REMETTRE SON ENFANT A LA COUR

Le dentiste O'Brien s'est embarqué aujourd'hui pour New York

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, 7 — L'ancienne princesse Louise de Saxe ne s'est pas encore conformé au désir de la cour qui veut avoir la garde l'enfant qu'elle attend prochainement. La princesse a, paraît-il, l'intention de s'en servir comme un moyen pour obtenir la permission de voir sous ses enfants et le roi ne veut pas permettre cette dernière chose.

Hambourg, 7 — M. L. A. O'Brien, le dentiste de Providence, qui a été expulsé du royaume de axe à cause de ses prétendues relations avec la princesse Louise, s'est embarqué aujourd'hui pour New York sur le steamer Pretoria de la ligne Hambourg-American.

DANGEREUSEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Assonan, 7—Le Dr Leigh Sarsey, médecin de M. Burke Cochran, le fameux avocat et orateur de New York, a déclaré aujourd'hui que son patient souffrait d'une sérieuse attaque de pneumonie. Il a encore cependant une chance d'en réchapper.

NOUVELLE PRIMEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 7—En travaillant à éclaircir le mystère qui entoure le meurtre de M. Burdick, hier, les autorités policières ont découvert une nouvelle preuve dans cette fameuse cause. C'est un chariotier qui fournit cette nouvelle preuve. Il dit que le soir de l'homicide, il a pris à bord de sa voiture trois personnes près de l'hôtel Iroquois. La police connaît le nom et l'adresse de ces dernières, mais elle ne veut pas le dire avant quelque temps.

LE PRIX DU CHARBON

LES PROPRIETAIRES DE MINES N'ONT PAS L'INTENTION DE LE REDUIRE

Ils attendront pour cela que la commission ait rendu sa décision

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 7 — Les cinq compagnies de chemin de fer qui transportent le charbon n'ont pas encore annoncé la diminution dans le prix du charbon pour le mois d'avril. Il a été rumeur hier qu'une diminution serait faite, mais M. Henderson, gérant de la Reading Coal & Iron Company, a déclaré que la compagnie n'avait pas l'intention de faire diminution.

"Cependant," a-t-il ajouté, "je ne crois pas que l'on puisse faire de prédiction sur le prix du charbon, avant la fin de ce mois. Les propriétaires de mines ont tout le mois pour fixer les prix et, en hommes d'affaires, ils attendront la décision de la commission de l'anthracite avant de faire de déclaration publique."

La réduction qui est ordinairement de 25c la tonne en avril est faite pour induire les consommateurs à donner de bonne heure leurs commandes pour leur provision d'hiver. Après avril, le charbon monte graduellement de 10c la tonne tous les mois jusqu'à ce qu'il soit rendu à l'ancien prix.

SAUVANTS SAUVETAGES

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7—A 2 h. ce matin, le feu s'est déclaré dans l'épicerie Generoso Perullo & Co., 29 North Square. Les dommages ne sont que d'une couple de cents dollars à l'édifice, mais il y a eu quelques émouvants sauvetages de familles italiennes qui demeurent aux étages supérieurs.

L'EXPOSITION D'ART

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 7—L'association des arts allemande assemblera à Dresde le 29 mars pour choisir quelles seront les œuvres qu'on enverra à l'exposition de St Louis.

UN ROTHSCHILD EN DANGER DE MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Naples, 7—Le baron Nathan Meyer Rothschild, un des membres de la fameuse famille de banquiers est dangereusement malade ici depuis quelque temps. La nature de sa maladie est gardée secrète.

20 PERSONNES NOYEES

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 7—Un traversier a coulé au lac de la grande chute de Spier Falls, ce matin. On assure que 20 personnes, en majorité des Italiens se sont noyées.

Attention à ceci Lisez attentivement et

venez à votre première chance. Samedi est le dernier jour du notre grande vente à sacrifice. Nous ne donnons aucun prix, car nous avons décidé de vendre les marchandises à aucun prix raisonnable. Samedi est votre dernière et votre meilleure chance d'acheter toutes sortes de vêtements pour Dames et Enfants à votre propre prix. Nous avons environ 50 habits pour dames, 75 jupes, 60 manteaux, 25 collerettes, 200 corsages pour dames, 20 manteaux pour enfants. Ne sont tous des dernières mod'a du printempss et d'hiver.

Aussi bon nombre d'autres articles qui vous seront très utiles,

N'oubliez pas que vous y perdrez beaucoup en ne venant pas à la

Grande Vente à Sacrifice au

HOME BARGAIN STORE

610 rue Merrimack. En face du bureau de L'Etoile

On Parle le français.

25 POULES DONNEES GRATIS

Au client qui achètera cette maison de 7 chambres à Centralville, une des meilleures, trottoir en beton, lumières électriques, etc. Prix **$1495** si elle est vendue dans dix jours. **$100** comptant, le reste comme loyer, si elle est vendue dans les dix jours.

C'est maintenant l'occasion de vous enrichir ou de rester pauvre en payant loyer. Achetez cette maison aujourd'hui, agissez tandis que les autres dorment. Venez dimanche, si vous ne pouvez venir aujourd'hui.

S. LAGASSE CO.

335 RUE HILDRETH, CENTRALVILLE.

LES LOWEEL

NOS JOUEURS DE BASEBALL JOUERONT PLUSIEURS PARTIES D'EXHIBITION

Fred Lake nous promet un fort club de frappeurs et de coureurs

Les amateurs de baseball pourront avant l'ouverture de la saison régulière avoir une idée de la force des Lowell en assistant aux parties d'exhibition qui se joueront tant à Lowell que dans les villes voisines et auxquelles notre club prendra part.

La saison est appelée commencer le premier mai, mais dès le 18 avril on aura l'avantage de voir nos nouveaux hommes à l'œuvre et pour peu qu'il y ait des changements à faire avant de se mesurer avec les autres équipes. Fred Lake, gérant des Lowell, aura l'occasion de le faire.

De la conversation que le représentant de L'Etoile a eue ce matin avec M. Lake, il ressort que le club de cette année sera de beaucoup plus fort que l'an dernier et qu'il fera honneur à la ville qu'il représente.

Cette année, nous aurons des coureurs et des frappeurs et si on en juge par la liste des joueurs que nous avons déjà publiée, notre club sera aussi fort que n'importe quel autre dans la ligue. En sus des pilchers de l'an dernier, à l'exception de Willis, nous aurons Reenan et Burrill et prochainement un autre lancier de la ligue American que Fred Lake ne désespère pas encore d'avoir. Ce pitcher est actuellement avec son ancien club dans le sud et il n'a qu'à nous renvoyer au as

Mde N. P. Bibeault, 252 rue Aiken, demande une modiste d'experience dans les chapeaux.

A. G. Pollard & Co.

Occasions Nouvelles en Chemises Négligées

Dans notre Département d'Occasions SOUS-SOL.

NOUS continuons aujourd'hui notre vente de Robes de Matin (Wrappers) à

75c ch.

Nous en avons vendu une grande quantite, mais il nous en reste encore un bon assortiment de couleurs dans toutes les grandeurs.

Chemises Négligées pour garçons avec devant en soie, grandeurs de 8 à 11 ans, Faites pour être détaillées à 50c — **25c ch.**

Chemises pour garçons, nouveaux patrons en percale barré et en patrons de fantaisie, Valeur Extra — **25c ch.**

Chemises faites en percale fin, très beau patron, couleur garantie ne pas changer avec collets séparés. Valant 50c — **38c ch.**

Chemises pour hommes, beaux patrons nouveaux, corde (Bedford) et percale, devant uni et devant-empesé avec manchettes séparés, valant 50c — **29c ch.**

Chemises négligées pour hommes, faites de percale fin, nouveaux patrons et de couleur ne changeant pas, avec collet et manchettes séparés. — **45c ch.**

Nous en avons aussi faites de guingan, de madras, de dufveitte et en corde Bedford, devant fait avec remplis, manchettes séparées, toutes à — **48c ch**

Occasion spéciale en Bretelles, 200 doz. de Bretelles, en bon élastique, 15c la paire, 2 paires pour 25c. Voyez notre étalage dans notre grande vitrine, rue Palmer.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'affaire Bélanger

L'ENQUETE PRELIMINAIRE SE CONTINUE DEVANT LE MAGISTRAT CARRIER

Ste Scholastique, 7 — L'enquête préliminaire sur l'accusation de meurtre portée contre Théophile Bélanger, de St Eustache, s'est continuée sous la présidence de M. le magistrat Carrier. Beaucoup de curieux, mais fort peu de gens de St Eustache.

Parmi les témoins venus de ce dernier endroit, se trouvent Mlle Florentine Bélanger, fille de l'accusé; MM. Stevenson, F. X. Limoge, Dr Gagnon, Daniel Ethier, Mme Bélanger et Arthur Bélanger.

D'après ce que dit M. Stevenson, les sympathies à St Eustache se tournent considérablement vers le prisonnier. En dépit des preuves que la Couronne croit avoir accumulées contre ce dernier, les gens de St-Eustache disent pas moins après le premier moment d'excitation passée, s'il est bien possible d'amener une conviction contre lui, et même en certains quartiers si c'est bien lui le coupable.

On remarquait dans l'assemblée Mtre Dominique Leduc, procureur de la Couronne; l'hon. F. X. Mathieu et Avila Wilson, défenseurs de Bélanger; le chef McCaskill, le coroner Mignault, le grand connétable Brazeau, les représentants de tous les grands journaux de Montréal, le Dr Parizeau, le Dr Lecavalier.

A six heures, M. le magistrat Carrier monte sur le banc et le prisonnier est appelé. Il va s'asseoir entre ses deux défenseurs. Le coroner Mignault est le premier témoin. Avant le commencement de ce témoignage, M. Carrier demande aux journaux de faire des séances un compte rendu impartial, afin que l'opinion publique ne soit pas prévenue et que l'accusé ait un procès juste.

Le coroner Mignault raconte ensuite de quelle façon il a été appelé auprès du cadavre d'Antoine Ségui.

avait dit; le matin, que c'était un suicide. Ce n'est que le soir, à son retour de Montréal, qu'il apprit qu'il s'agissait d'un meurtre. Il se rendit auprès du corps et constata, en effet, qu'il y avait eu mort violente causée par une main étrangère. Le témoin donne un bref rapport de l'enquête qu'il a si bien conduite et qui s'est terminée par le verdict que L'Etoile a déjà publié. Les faits rapportés par le coroner dans la première partie de son témoignage ne sont pas non plus nouveaux pour nos lecteurs. Le verdict du coroner est produit comme exhibit A l'enquête préliminaire, Mtre Wilson s'oppose à cette production à la présente enquête, parce que le document devra rester assujetti devant les jurés et la cour d'appel a déjà décidé que cela ne doit pas être fait. Mtre Mathieu appuie sérieusement les prétentions de son collègue.

"La Couronne n'a pas le droit de mettre le verdict dans le dossier, continue Mtre Wilson, car la Couronne ne peut s'en servir contre l'accusé. Le verdict est peut-être juridique, ce n'est pas là la question. Mais le verdict du coroner n'a pas été suivi d'un mandat du coroner, mais bien de la plainte d'un particulier."

Mtre Leduc réfrogne que ce n'est pas comme preuve qu'il fait produire le verdict en question, mais uniquement pour le soumettre au magistrat, Philomène Filion. Dr Lecavalier, Jaqui, certainement n'aura pas de préjugés.

Il développe longuement son opinion et l'appui de solides arguments. Mtre Wilson ayant apporté d'autres objections, l'hon. magistrat Carrier suspend la production du document en question afin de contrôler la décision de la cour d'Appel, citée par Mtres Wilson et Mathieu.

Comme on le voit, la lutte s'engage vive et serrée. On peut s'attendre à des exploits vraiment homériques de la part de l'avocat de la couronne et de ceux de la défense. Pendant tout le temps que dure la discussion, le prisonnier Bélanger reste impassible, les bras croisés. Le malheureux a maigri depuis son arrestation, mais son aspect n'a pas changé. Voici la liste des témoins assignés; le coroner Mignault, mme Stevenson, Mlle Florentine Bélanger, Mme Bélanger, Arthur Bélanger, Jos. Filion, père, F. X. Limoges, M. l'abbé Cousineau, L. S. Lafleur, Omer Héroux, Dr Jos. P. Gagnon, Dr Parizeau, Montréal; notaire Chamoine, Dr Ethier, le chef McCaskill.

Jeudi matin, en cour, Mtre C. A. Wilson, défenseur de Bélanger, s'est opposé à la production des pièces à conviction, se rapportant à l'enquête du coroner.

Le magistrat Carrier a donné sa décision à ce sujet.

Les pièces à conviction, etc., produites devant l'enquête du coroner, pourront être produites en cour à l'enquête préliminaire, mais elles ne pourront pas servir contre l'accusé, si ce plus on ne les produira plus tard si devant les grands jurés si devant les petits jurés.

Mtre C. A. Wilson appuyant son objection sur un jugement de la Cour d'Appel rendu dans l'affaire Sam Parslow et Cordélia Vinet, alors qu'il était lui-même avocat de la Couronne.

Mtre Clément et Conrie, et après minuit, les trois hommes se rendirent à Philipsburg, où les officiers spéciaux Mathewson et Bjork se joignaient à eux.

Ils se rendirent directement à la hutte, construite en troncs d'arbre et recouverte de papier goudronné. Ils y trouvèrent Chambers et Geary. Les deux hommes s'étaient confectionné un poêle avec une vieille bouilloire en fer-blanc, et il faisait très chaud dans la hutte quand les officiers de police y pénétrèrent.

La hutte fut démolie par les officiers de police, et ils trouvèrent 54 moules pour monnayer les pièces de 10 cents, un vieux fourneau et un vaisseau servant à fondre le métal on trouva aussi une quantité d'articles qui ne servaient probablement pas aux faux-monnayeurs dans leur travail.

La police ne donna aucune information de sa découverte avant d'avoir fait une enquête approfondie. Le sergent Adams se rendit à Pawtucket pour s'entendre avec le chef de police de cette ville. Un détective de Pawtucket l'accompagna à l'endroit où se trouvait la hutte détruite, et ils y trouvèrent une pièce de 10 cents qui leur parut suspecte.

Les prisonniers prétendent qu'ils ne se sont jamais livrés au faux-monnayage. Ils disent qu'un homme bien habillé venait souvent à la hutte. Les officiers de police montèrent la garde près de l'endroit en question dans l'espoir que Péranger y viendrait; mais il ne se montra pas.

Un des prisonniers a dit qu'il venait de Boston et l'autre du New Jersey. Le plus âgé souffre de rhumatismes inflammatoires.

Un conducteur de tramway faisant le trajet entre Philipsdale et Watchmoket, a dit qu'il avait reçu une pièce de 10 cents fausse très bien imitée.

Les prisonniers sont accusés d'avoir eu en leur possession des moules, patrons, presses et autres outils dont se servent ordinairement les faux-monnayeurs et de les avoir employés pour faire de la fausse monnaie au préjudice des Etats-Unis.

Ils ont plaidé non coupables et ont été placés sous une caution de $2000 chacun en attendant leur procès devant la Division des Plaids Communs. Comme ils ne pouvaient se procurer cette caution ils ont été conduits à la prison de Kent à Cranston.

SUICIDE

Fitchburg, Mass., 7 mars.— Francis Truman Scott, 50 ans, vétéran de la guerre civile, vétéran mécanicien du Lake Shore et Michigan Southern, après avoir bravé la mort toute sa vie sans la rencontrer, s'est suicidé à 9 cures, ici, mercredi, en s'ouvrant la gorge avec un couteau à pain. Il s'est fait une blessure de 12 pouces.

Sa santé qui était délabrée depuis deux ans, l'avait laissé morose. Depuis trois semaines, ses cinq enfants, où il demeure sur sa ferme à Ashby, le surveillaient de près craignant qu'il attentât à ses jours.

Mercredi, les aînés ayant laissé leur père à la garde de la fille cadette, Alice, il a profité de son absence momentanée pour s'ouvrir la gorge. Quand l'enfant est revenue, elle a trouvé son père penché sur l'évier, perdant tout son sang.

Il a expiré bientôt, malgré les soins des médecins.

FAUX MONNAYEURS

Providence, R. I., 7—De bonne heure, mardi matin, Frank Chambers et William Henry ont été trouvés dans une hutte à Philipsdale et arrêtés, puis conduits à la station d'Ezel Providence, où ils sont encore.

Lundi une plainte était déposée par E. R. Blanchard, surintendant des Glenlyon Dye Works au-dessus de Philipsdale, que deux hommes vous pour demander dans une hutte un peu éloignée de la localité. Lundi après-midi, le chef de police Adams et son fils, le sergent de police E. W. Adams, rôdèrent autour les lieux et tard lundi soir il fut décidé qu'on ferait une descente dans la hutte.

Le sergent Adams dirigeait l'expédition. Il prit avec lui les officiers

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les miens s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement ne paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse de sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà deux ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'afflige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur du seul médicament capable de sauver la santé des pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

MADAME ALFRED GUIDI,
192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER,
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

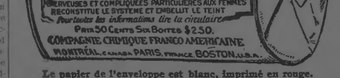
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront aussi

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant ayant lu ce que l'on disait des Pilules Moro et ayant entendu parler de leurs merveilleux résultats, je résolus d'en faire l'expérience. Je voulais essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement ces qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., Régantic, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro agissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adresser:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

AU COIN DU FEU

FOYLR

Foyer, doux foyer qu'on regrette
Et qu'on pleure tout en rêvant
Quand la famille est incomplète
Et que tes cendres sont au vent.

Pourquoi sous tes ardentes flammes
Pourquoi sous tes reflets vermeils
A-t-on vu tant de jeunes âmes
Rêver à de plus beaux soleils?

Toujours l'inconnu les attire
Ces rêveurs qu'il fallait bercer
A qui l'on apprenait à lire
Et qui s'apprennent à penser.

Va, tous ces jeunes infinities,
Un jour tu les verras partir
Pour s'envoler à tire d'ailes
Par les chemins de l'avenir.

Leur cœur, d'indépendance avide,
Saura-t-il, d'orgueil triomphant,
Combien, quand elle reste vide,
Est grande une place d'enfant!

Combien, quand la clarté serein
Rassemble tous, grands et petits,
On serre les rangs avec peine
En songeant aux aînés partis?

Au coins garde leur quelque flamme
Tu seras—car ils reviendront!—
Encore la clarté de leur âme
Et l'auréole de leur front.

MADAME ALFRED DAUDET.

PENSEES

On ne sait pas assez combien les femmes sont une artistocratie. Il n'y a pas de peuple chez elles.

J. MICHELET.

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

LA ROCHEFOUCAULD.

La nature a formé la vie d'un nouveau triple et absolu: l'homme, la femme et l'enfant. On est sûr de périr à part, et on ne se sauve qu'ensemble.

J. MICHELET.

Nous avouons quelquefois de petits défauts, pour persuader que nous n'en avons pas de plus grands.

LA ROCHEFOUCAULD.

LE BATON DE SAINT-JOSEPH

CONTE BRETON

La vieille Yvonne s'assit près de son rouet et nous dit:

—Si, mes enfants, saint Joseph est le plus grand saint du paradis. Ecoutez bien ce que nos bonnes gens racontent, et vous verrez si je vous dis la vérité.

Nous nous approchâmes plus près encore de mère Yvonne, et elle commence son récit.

—Personne n'aimait Joseph Mahec dans le pays de Kenoch qu'il habitait; aussi, à peine adulte, se retira-t-il dans une cahane délabrée. On disait que le soleil lui-même avait tellement en horreur Josic Mahec, que jamais il ne projetait ses joyeux rayons sur sa maisonnette enfumée.

Un soir de mars, revenant de la ville voisine où il s'était attardé, il rentra au village avec les premières étoiles. De l'église, autour de laquelle se groupaient les maisonnettes de Kerodi, s'échappaient un flot de lumière et des voix jeunes et fraîches, un peu aigues parfois peut-être, qui chantaient des cantiques. Dans ce concert plus ou moins harmonieux, mais fervent, Joseph Mahec distingua son nom, le nom de Joseph prononcé à plusieurs reprises.

Si sombre et sauvage abysionomie s'adoucit, quelque chose comme un sourire parut errer sur ses lèvres; il s'arrêta, prêta l'oreille et fit deux ou trois pas en allant comme pour pendre dans la sainte lieu. Bientôt, comme il eût été épouvanté de son action, il rebroussa chemin précipitamment en murmurant:

—Moi, entrer là-dedans! Ah bien! ça serait du nouveau!

Il fit entendre un petit ricanement qui ressemblait à celui que l'on prête au mauvais ange et continua sa route.

Au moment où Josic Mahec allait pénétrer dans sa cahane, il se sentit tirer légèrement par le pan de son habit. Il se retourna surpris, presque en colère, car il n'était point accoutumé à ces manières. On le tuyait, jadis on ne le touchait.

Derrière lui était un vieillard, courbé sous le faix des années et de la misère. Des cheveux blancs, une longue barbe, des traits vénérables prédisposaient en faveur de cet inconnu en dépit de son pauvre habits. Mais Josic Mahec n'avait de pitié pour personne. Il regarda à peine cet étranger mais il le prit mal avec lui, car il ne voulait pas donner l'hospitalité, ni donner aucun encouragement quelconque à ceux qui venaient à lui.

—Que me voulez-vous? demanda-t-il brusquement.

—Assister-moi, dit le pauvre homme.

—Mahec partit d'un grand éclat de rire.

—Est-ce que j'assiste quelqu'un, Moi?.... Ne savez-vous pas que l'on m'appelle le Hibou? Je fais du mal tant que je puis et jamais rien de bien à personne. Hors d'ici, vieux! Allez-vous-en frapper à d'autres portes. Le presbytère n'est pas loin, ajouta-t-il avec son ricanement habituel; les robes noires vous y recevront.

Et du geste il congédia le vieillard. Mais celui-ci ne bougea pas.

—Mon bon monsieur, par pitié! dit-il en joignant ses mains décharnées et tremblantes. Parlons une seule bonne œuvre peut assurer le salut éternel.

—Est-ce que Josic Mahec croit à ces balivernes-là? Allons, l'ami, passez votre chemin. Inutile de perdre votre temps et de me faire perdre le mien.

—Je vous en prie! insista le vieillard.

Et des larmes ruisselèrent le long de ses joues gâles, tandis que ses yeux regardaient le ciel dont les étoiles semblaient lui sourire.

—Je vous en prie, répéta-t-il, une pauvre petite aumône, la plus petite que vous voudrez. Par tous les saints du paradis, ne me refusez pas!

Mais le pauvre homme s'adressait à un cœur inipie, à un cœur aussi dur que le rocher auquel s'adossait la cahane.

—Je veux la paix, à la fin! s'écria Josic. Partez, ou je....

Il leva son bâton et il allait frapper.

—Mon ami, pour l'amour de saint Joseph! dit encore le vieux pauvre en retenant doucement le bras de Mahec.

—Ça, c'est différent, dit Mahec. Saint Joseph, c'est mon patron, comme disent les dévots. J'aime ce saint-là, parce que, s'il y a un paradis, il ne l'a pas gagné en faisant.

Joseph Mahec tendit à l'inconnu son gros bâton noueux.

—Tenez, dit-il de sa voix rude, prenez ce pen-bas; vous n'avez pas les jambes bien solides, il servira à assurer votre marche, et, si vous rencontrez quelque malfaiteur, vous pourrez vous défendre contre lui.

Le vieil étranger prit le bâton; son regard s'éclaira d'une douce lueur et un radieux sourire vint sur ses lèvres.

—Joseph Mahec, dit-il, Dieu ne laisse pas sans récompense un verre d'eau froide donné en son nom. Au revoir et merci.

Le pauvre disparut. Mahec rentra dans sa cahane et reprit son train de vie ordinaire.

Plusieurs années s'écoulèrent. Joseph Mahec mourut. Il mourut seul comme il avait vécu.

Il revenait à sa cahane, il était plein de vie.... Soudain ses jambes plièrent sous lui: il voulut appeler, mais aucun son n'arriva à ses lèvres. Par un dernier effort, un cri rauque s'échappa de sa poitrine et ses lèvres ricanèrent ces trois mots: "O Saint Joseph!"

Et il n'était plus!

Joseph Mahec était transporté dans les régions éternelles. Deux portes s'offrent à ses regards: l'une est sombre et garnie d'objets hideux: l'autre étincelle de mille pierreries et de mille étoiles. Un nouveau venu va frapper à la porte étincelante.

La porte s'ouvre et saint Pierre portant au front la triple couronne des apôtres, des pontifes et des martyrs, se tenant en main les clefs puissantes dont son Maître le chargea.

—Qui êtes-vous? demanda le glorieux pécheur.

—Joseph Mahec répondit l'arrivant d'une voix timide.

—Je ne vous connais pas! dit saint Pierre. Allez frapper en face, vous y trouverez des amis.

Et le portier du paradis ferma, sans colère et sans émoi, la porte brillante, comme jadis Mahec fermait celle de la cahane aux mendiants et aux affligés.

Rejeté du paradis, Mahec n'avait d'autre parti à prendre que de frapper à la porte sombre. Il ne pouvait s'y décider. Il comprenait, à cette heure, que cette hideuse force condisait à l'abîme dont, vivant, il avait tant de fois sondé l'horreur, et il croyait encore être déjà les atteintes de ce feu éternel dont il s'était raillé. Ah! s'il pouvait revenir sur la terre!.... Hélas! regrets inutiles et superflus!.... Déjà il voyait la hideuse figure de messire Satanas qui, grimaçant un sourire, lui faisait signe d'approcher. Si Mahec n'obéit pas à son invitation, on allait le contraindre.... Hélas! hélas! si nous pensions bien à ce qui nous attend au delà de la tombe!

Or, c'était le dix-neuvième jour de mars, fête de saint Joseph, que Josic avait été jeté de la vie dans l'éternité.

Au moment où la main de feu de l'ange rebelle allait étreindre sa proie, une voix dit:

—Hors de là, maudit!

Et Joseph vit la douce et placide figure d'un vieillard, dont le front était ceint d'un nimbe d'or d'un admirable éclat.

Satan poussa un horrible rugissement, et s'engouffra dans la porte sombre, laissant après lui une traînée de soufre et de feu.

—Que faites-vous là, mon ami? demanda le saint à Mahec.

—Saint Pierre a refusé de m'ouvrir la porte du paradis, et je vais en enfer!

Le saint présenta au malheureux pécheur un bâton qu'il tenait à la main.

—Reconnaissez-vous ce bâton? demanda-t-il.

—C'est le mien, le mien, au paradis! s'écria Mahec.

—Une bonne action n'est jamais perdue. Heurtez à la porte du paradis avec ce bâton et saint Pierre vous ouvrira.

En achevant ces mots, le bienheureux, qui avait quitté le céleste séjour pour aller accomplir quelques bonnes œuvres, peut-être recevoir le dernier soupir de quelques mourants qui l'appelaient à leur chevet, le saint disparut.

Josic Mahec heurta de nouveau à la porte du paradis, mais avec son bâton cette fois.

Saint Pierre parut.

—Encore vous? dit l'apôtre; ne vous ai-je pas dit qu'ici vous n'aviez pas d'amis?

—J'ai saint Joseph, mon patron, répartit timidement Josic, car il sentait bien qu'il avait peu honoré durant sa vie celui dont il invoquait la protection.

—Saint Joseph est absent...

Mais le pécheur n'en dit pas davantage. Ses yeux tombèrent sur le bâton que le nouvel arrivant tenait à la main. Une branche de lis d'une admirable blancheur venait de s'attacher à ce bâton.

—Le bâton de saint Joseph! s'écria saint Pierre.

Et l'apôtre, chargé lui-même de tant d'insignes glorieux, se courba respectueusement devant le simple bâton du charpentier Joseph.

—Entrez, entrez, mon ami, dit-il; les Apôtres, les Martyrs, les Pontifes, les Docteurs, les Vierges, tous obéissent à saint Joseph. Tout ici, lui est soumis. Entrez et jouissez du bonheur des élus.

Joseph Mahec franchit la porte étincelante, et sa voix qui, à sa dernière heure avait su dire ce mot: Joseph! se mêla à celle des bienheureux divinisés pour toute l'éternité, répétant au ciel les louanges de l'aimable père nourricier de Jésus!

—Vous le voyez, enfants, ajouta la vieille Yvonne en arrêtant son rouet, qui prend pour protecteur saint Joseph est sûr d'aller en paradis.

L'HEUREUSE IDEE

Il ne s'agissait guèrement de relever un assassin, ni même un voleur; tout ce que se proposait M. Guichetau, commissaire de police du quartier de La Roquette, à Paris, était de sauver un vagabond tombé entre ses mains s'appelait réellement Gaston Le Maignan, sujet belge, ou bien si c'était, comme le disait une jeune personne de moyenne facile, le prénommé Constant Meunier, déserteur du 1er régiment d'infanterie coloniale, en garnison à Cherbourg, condamné par le conseil de guerre à cinq ans de travaux publics, avadé du bateau-prison qui le transportait à Madagascar et depuis lors introuvable.

M. Guichetau se perdait en conjectures, consultait en vain les souvenirs des agents de police, pour qui son prisonnier était un inconnu, faisait feuilleter sans qu'on trouvât rien les fiches du service anthropométrique et donnait à tous les diables l'habileté de Monsieur Le Maignan, qui parlait de bruxelles avec une tranquille abondance et prétendait n'être jamais allé à Cherbourg, ni au conseil de guerre, ni à Madagascar.

Les choses en étaient là quand M. le commissaire eut une idée, que nos confrères, les reporters de tous les journaux, ont unanimement qualifiée d'heureuse, puisqu'elle a réussi, mais que je me permets de trouver regrettable, cruelle et même monstrueuse.

La voici:

Le magistrat imagina de rechercher l'adresse de la mère du déserteur et, cette adresse trouvée, de confronter cette véritable Mme Meunier avec l'énigmatique détenu.

La pauvre vieille femme se présenta l'autre matin au commissariat de la rue Camille-Desmoulins, sans savoir ce qu'on lui voulait. Sa mise était de rente et très humble, sa figure honnête et douloureuse, on pouvait lire dans ses yeux l'infinie tristesse des chagrins passés, avec l'angoisse nouvelle des humiliations et des peines qu'on redoute. Il y a de ces physionomies navrantes devant lesquelles la loi elle-même devrait abdiquer toute rudesse, car elles appartiennent à des êtres que la vie ne ménagea guère et que les fautes ou les crimes d'autrui condamnèrent à souffrir sans relâche.

M. Guichetau, cependant, considéra cette vieille femme et constata qu'elle était à souhait pour l'expérience qu'il voulait faire. Il lui dit à brûle-pourpoint:

—Eh bien! madame, vous savez ce qui arrive à votre fils? Condamné pour désertion, il avait réussi à s'enfuir; nous venons de le reprendre.

Mme Meunier fondit en larmes.

—Hélas! s'écria-t-elle à travers ses sanglots, faut-il n'avoir qu'un enfant et le voir tourner comme cela!..... Un si beau garçon, monsieur, si intelligent et si doux!.... Dire qu'il aurait pu, s'il l'avait voulu, faire son chemin dans l'armée! J'avais été heureuse de le voir partir au régiment, parce que ça le forcait à quitter les mauvaises sociétés qu'il fréquentait étant à la maison.... Car ce sont les vilaines fréquentations qui l'ont conduit là!....

Vous connaissez l'émouvant et adorable bavardage des vieilles mamans, promptes à tout pardonner au fils de leur chair, obstinées à ne voir en lui qu'un égaré, qu'un malheureux, et divinement prêtes à le défendre partout et contre tous—quand même.

Tout autre qu'un homme de loi se serait senti attendri par cette plainte, par ces larmes, par cette nouvelle tristesse que les événements infligeaient à une pauvre femme qui n'avait, elle, fait de mal à personne; tout autre se serait aussitôt ramené à la confrontation projetée, dût l'obscurité demeurer plus épaisse encore sur l'état civil de prisonnier....

M. Guichetau n'a pas de ces faiblesses. Il possède l'heureuse impassibilité qui fait les magistrats habiles, et sa fonction est de dresser des procès-verbaux, de procéder à des vérifications d'identité par tous les moyens possibles, fut-ce les plus terribles et les plus perfides.

Il donne l'ordre d'introduire le faux Le Maignan.

—Mon fils! mon pauvre garçon! s'écria Mme Meunier, dès qu'elle le vit.

Et elle s'avançait, les bras ouverts pour l'embrasser, quand elle eut la stupeur de voir l'homme se dérober d'un geste à l'étreinte.

—Cette dame se trompe, fit-il d'une voix étranglée. Je ne la connais pas. Je ne l'ai jamais vue.

La pauvre vieille maman comprit aussitôt à quelle source de poison on venait de faire servir sa tendresse. Elle avait été l'appât tendu pour que son fils se démasquât. Entre tant de moyens qu'offraient de forcer Constant Meunier à se livrer, soit en le confrontant avec d'anciens camarades, soit en le montrant aux juges qui l'avaient condamné, on avait choisi le piège de l'amour maternel. De fait ce piège n'avait pas trahi. D'un œil, la mère avait démasqué son fils.

—Mon Dieu!.... C'est moi qui l'ai trahi! murmura-t-elle aussitôt.

Et elle tomba sur un banc, reprise par d'inexprimables sanglots.

La farce était jouée! La confrontation avait réussi. M. Guichetau fit réintégrer dans sa cellule Constant Meunier — et la pauvre vieille fut libre de contrer chez elle pour pleurer à son aise sur le nouveau malheur qui venait de l'accabler.

Voilà quelle "heureuse idée" a eue l'un des commissaires de police de la ville de Paris, en l'an de grâce 1903.

Je crains qu'elle ne révolte les gens de cœur et ne leur apparaisse comme un établissement hypocrite et odieux de la torture.

Charles Laurent.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 584, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients dans sa résidence où un peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur 5c du marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 654 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction. Car M Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vou-dront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

T

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 7 mars 1903.

Le fait que Léon XIII a décoré l'archiduc François Ferdinand de l'ordre du Christ est regardé comme une mauvaise preuve de l'ultramontanisme du futur empereur d'Autriche.

Le président Roosevelt aura toujours la consolation de dire qu'il a fait des heureux. La population noire de Washington de New York le prouve par les démonstrations qu'elle fait en son honneur.

Grâce au sang croche d'un cheval, trois voleurs de Johannesburg ont échoué dans une tentative de vol. Le cavalier démonté portait un sac contenant £25,000 qui avaient été volés à des officiers de douane.

Par l'action prise par les employés de la division Gloucester & Malden du Boston & Northern, hier, on serait porté à croire que la majorité des employés de cette grande compagnie sont opposés à nos grèves.

Les secours accordés aux pauvres en dehors de la ferme municipale ne rencontrent pas l'encouragement du comité des crédits. C'est sur l'opportunité de crédit faite à cet effet que les conseillers exercent leur scalpel.

Malgré l'assurance qu'ils ont de la culpabilité de la personne qu'ils soupçonnent dans le meurtre de M. Burdick, de Buffalo, les policiers ne veulent pas faire d'arrestation. Que signifie cette crainte qui accompagne leur assurance?

Il reste maintenant un beau champ aux reporters à sensation pour exercer leurs facultés. M. Fred H. Ela s'est suicidé. La chose est admise, mais personne ne peut dire ce qui l'a porté à commettre cet acte désespéré. Qui le trouvera?

Une date que libéraux et conservateurs attendent avec impatience (naturellement, de différents côtés) cependant), c'est le 20 mars courant. Le 20 mars est fixé comme le jour où devra apparaître à Montréal le nouvel organe ministériel "Le Canada."

Une bonne nouvelle nous arrive ce matin, les marchands de charbon veulent réduire le prix de leurs marchandises. Le Franklin se vendra que $8.50 la tonne, la semaine prochaine, et on pourra se procurer du charbon bitumineux pour $5.00 la tonne.

L'obstruction est la plus grande arme des sénateurs démocrates. Le sénateur Tillman l'a du moins déclaré ouvertement hier en se vantant qu'il parlerait jusqu'à la mort pour empêcher la question de la ratification de la nomination de M. W. D. Crum d'être mise au vote.

On a pu lire dans les journaux hier que le "Whipple", un nouveau contre-torpilleur de la marine américaine, se peut filer à 35 nœuds à l'heure sans se fatiguer. Cette nouvelle, un Berlin, portera plus que jamais le Kaiser Wilhelm à rechercher l'amitié des Etats-Unis par les moyens diplomatiques; mais l'empêchera-t-elle de travailler en dessous à contrecarrer toutes les entreprises américaines.

Encore une fois, nous répétons que la demande d'augmentation de salaires faite par les employés de manufactures de Lowell est une chose qui mérite l'attention de toute la population mais que personne ne peut maintenant discuter. Avant de donner tort ou raison à aucun des partis intéressés, il faut attendre que la position soit clairement définie de part et d'autre. Il faut, pour les ouvriers, attendre avec calme la réponse des manufacturiers et ces derniers ne doivent pas, non plus, donner un refus absolu, qui ne serait pas accompagné de motifs acceptables. C'est l'avenir de la ville que les ouvriers et les manufacturiers tiennent dans leurs mains, et de la sagesse de leurs décisions dépend ou le progrès ou la ruine de cet avenir.

Il faut mentionner parmi les dernières lois votées par le congrès cet à-propos saisissant cette qui a trait à l'immigration. A l'avenir, un droit de $2 sera perçu pour l'entrée de chaque immigrant aux Etats-Unis et devra être payé par les compagnies de navigation. C'est cette loi qui prohibe également l'entrée et la naturalisation des anarchistes aux Etats-Unis, sous peine de $1.000 par chaque contravention.

La lutte est engagée à Chicago entre le trust du tabac et les petits marchands de tabac et cigares qu'ils veulent faire disparaître. Qui triomphera dans cette bataille qui promet d'être très vive? Personne ne peut encore le dire; mais les petits, les humbles semblent avoir pour faire face aux millions de l'oppresseur, la sympathie du public, ce qui compte beaucoup, pourvu que cette sympathie se démontre d'une manière pratique. Parler contre le trust et l'encourager en "consommant" que ses marchandises, c'est comme se condamner au chômage pour obtenir une augmentation de salaire.

Faire de la politique

De nos jours, pour les démocrates du moins, faire de la politique, c'est tout simplement travailler à déprécier par tous les moyens qu'ils proposent, repousser avec dédain les propositions qu'ils soumettent, quand bien même, lors son élection, on croirait ces mesures bonnes, ces propositions acceptables. C'est du moins l'idée qu'on peut se faire de la politique d'aujourd'hui, si l'on s'arrête à considérer pendant quelque temps l'attitude prise par les députés et les sénateurs démocrates à la dernière session du congrès.

Prenons, par exemple, la question du tarif. Les démocrates accusent les républicains d'être en faveur de la protection à outrance et de vouloir par là favoriser les capitalistes qui sont leurs amis. Or l'administration républicaine a proposé, au dernier congrès, un traité de réciprocité avec Cuba. Qu'ont fait les libre-échangistes, les démocrates? quand cette mesure leur a été soumise? En ont-ils favorisé l'adoption? Se sont-ils déclarés en faveur de tel traité qu'ils réclamaient à si grands cris pendant les élections de l'automne dernier? Non, ils ont fait de l'obstruction, et ce qu'il y a de plus déplorable, c'est qu'un moyen de cette obstruction, ils sont parvenu à empêcher la ratification du traité. Croyez-vous que cette obstruction avait pour but d'empêcher la passation d'une mauvaise mesure (dans leur idée)? Vous vous trompez encore. Les démocrates n'avaient qu'une chose en vue en refusant l'adoption du traité, c'était de nuire à la présente administration, la rendre impopulaire, lui faire encourir le ressentiment de la population qui tient sa destinée entre ses mains; le but qu'ils visaient, c'était le pouvoir qu'ils ne peuvent garder que le peuple leur enlève lui-même, bientôt au bout de quatre ans, quand il a la légèreté de le leur confier, à cause de leur mauvaise conduite des affaires.

On ne peut naturellement tirer d'autre conclusion de leur ligne de conduite, puisqu'ils reposaient ce qu'ils voyaient—la réciprocité— pour lequel ils devraient, ceux qu'ils disent vouloir abattre les capitalistes.

LE TEMPS DES MOUCHES ARRIVE

C'EST maintenant le temps de préparer vos portes et paramoches et les rendre comme neufs en vous servant de notre

Peinture Noire pour Screen

Un Article Supérieur.

VIENT EN (Bidons, ½ chopine ..... 15 cts
(Bidons, 1 chopine ..... 25 cts
(Bidons, 1 pinte ..... 45 cts

C. B. COBURN & Co.,
63 RUE MARKET.

Espérons que le peuple ne se laissera pas tromper encore cette fois-ci et sera juste dans les intentions des deux partis. Il portera au pouvoir, en 1904, celui qui depuis le mort pour William McKinley, a cherché à marcher sur ses traces, a tenté de mettre à exécution les grandes conceptions du martyr auquel il a succédé. Il lui donnera de plus pour l'aider dans l'accomplissement des grandes œuvres représentant composée d'hommes politique éclairés et non de politiciens avides.

Les milliardaires

"Iron and Coal Trades Review" vient de publier un article sur le point si discuté de savoir quel est le premier des milliardaires industriels des Etats-Unis.

Il est hors de doute, paraît-il, que c'est ou W. J. D. Rockefeller ou M. Andrew Carnegie.

M. Abram S. Hewitt, qui vient de mourir, qui était membre du conseil d'administration de la Corporation de l'acier et par suite bien au courant de l'histoire de ce puissant organisme, a déclaré, dans un discours prononcé en juin 1901 au Cooper Union, que M. A. Carnegie "avait reçu environ 300,000,000 de dollars, soit 60,000,000 de livres sterling ou 1 1-2 milliard de francs, de la Corporation de l'acier pour sa part des propriétés Carnegie"; et jamais la fortune de M. Rockefeller n'a été évaluée au delà de cette somme.

M. Hewitt avait ajouté que, deux années avant la session par M. Carnegie de ses intérêts à la Corporation de l'acier, il était prêt à vendre ses usines pour 100,000,000 de dollars. Toutefois, la Corporation de l'acier ne voulut pas accepter cette proposition et M. Carnegie à la suite de ce refus, a ajouté cent millard de francs.

Si ces faits sont exacts, on peut dire que M. Carnegie est devenu possesseur de son énorme richesse par une des occasions si extraordinairement rares qu'on peut la considérer comme absolument unique dans les annales de l'histoire industrielle.

Succes ou fiasco ?

Les opinions sont partagées sur les résultats accomplis par le 57e congrès. Il n'y a guère qu'un point sur lequel tous les esprits s'accordent; c'est le montant presque fabuleux des sommes votées par nos législateurs: $1,554,108,514! On admettra que c'est un joli denier. C'est une augmentation de plus de $100,000,000 sur le total des crédits votés par le congrès précédent.

Il y a de l'argent dans le trésor pour faire face à cette énorme dépense. Le gouvernement est riche, grâce au système de protection à outrance, que déplorent un grand nombre de démocrates républicains, mais que maintiennent, en dépit de tout, ceux-là seuls qui peuvent en bénéficier; les capitalistes. Et la loi semble ne pouvoir atteindre ceux qui continueront à pressurer le peuple jusqu'au jour où celui-ci se lèvera en masse pour reconquérir la liberté de vivre sans être obligé de courber le front sous la botte de maître insolents dont la tyrannie devient chaque jour moins supportable.

Mais revenons au congrès. Le président, qui a fait tout en son pouvoir pour amener le congrès à tenir la promesse donnée au peuple, a dû accepter de la meilleure grâce possible le désappointement que lui ont infligé nos Solons. En date du 4 mars, il écrit au "speaker" H. Henderson: "Comme je ne vous ai pas vu au Capitole aujourd'hui, je désire vous écrire un mot pour vous féliciter sur le travail accompli par le congrès qui vient de se terminer." Mais une note triste s'élève toute aux félicitations de M. Roosevelt. "Il y avait, dit-il, certaines mesures importantes sur lesquelles j'ai regretté que l'on n'ait pas pris action." Le président a été déçu dans ses espérances, et on le croirait. Il semble que le congrès n'a pas voulu le seconder dans ses efforts pour donner au peuple une législation que celui-ci réclamait impérieusement depuis des années, puisqu'elle favorisait ceux qu'ils disent vouloir abattre les capitalistes.

Plaignez le pauvre cheval

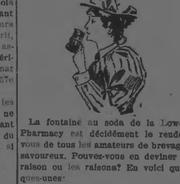
C'est une supplique qui mérite une plus grande attention pour le moment que celle du pauvre cheval s'est pas vu quelque—n'est votre serviteur fidèle, ou en souvenir d'avoir un semblable qui nous aurons pouvez trouver les. Faites-nous donc une visite et vous serez satisfait comme nous le serons.

Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $14 à $18 la tonne. Commandes portées promptement. Téléphone 453-2.

Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

Charles Dana Palmer, de Lowell, et Richard P. Barry, de Lynn, qui sont tous les deux membres du comité d'arbitrage et de conciliation, ont dû se rendre à Brockton aujourd'hui, dans le but de rencontrer M. A. Reed, qui avec eux forme ledit comité. A eux trois, ces messieurs peuvent organiser une conférence avec l'Union des tisserands. Il est donc probable qu'aujourd'hui la question va faire un pas en avant.

La chanson "Je suis simple modiste" qui a été mise en vente dans les magasins de musique se vend en nombre considérable.



La fontaine au soda de la Lowell Pharmacy est décidément le rendez-vous de tous les amateurs de breuvages savoureux. Pourquoi vous en chercher la raison ou les raisons? En voici quelques-unes:

Les jus et extraits de fruits sont d'une qualité irréprochable.

Le fluide est toujours gazé — "a point" et glacé — "a point"

La crème à la glace est faite avec de la crème pure.

La propreté qui règne dans tout ce qui entoure et compose cet une satisfaction à y retourner. Enfin le service y est prompt, attentif et courtois.

De la l'augmentation constante du patronage distingué qui honore la fontaine à soda de la pharmacie Hochetter et Delisle.

LES CAPITAUX AMERICAINS

Ils sont employés à la fabrication de la pulpe au Canada

Sherbrooke, 7.— Une vente très importante de bois vient d'être effectuée ici. MM. H. Lovell and Son, de Coaticook, viennent de céder à une compagnie américaine, leurs vastes terres boisées, leurs moulins et usines de Coaticook. Le prix convenu est de $600,000, si les propriétés rendues comprennent 24,000 acres de terres boisées, des scieries et leurs machineries. La prise de possession aura lieu immédiatement. Ce sont des Américains de Buffalo, qui s'occupent beaucoup de la fabrication de la pulpe, qui ont achetés ces propriétés. Les billes coupées durant l'hiver restent la propriété de MM. Lovell, mais elles seront achetées par les nouveaux acquéreurs.

ELLE DIVORBA SES PORTES

Woonsocket, R. I., 7.— La fabrique de corde de Simon & Kirkaldy, qui a fermé ses portes il y a quinquennium, sera probablement bientôt remise en activité. Le membre principal de cette compagnie a fait une déclaration à cet effet avant-hier. Depuis que la compagnie a fait cession de ses biens, on n'a pas beaucoup travaillé à la fabrique. On s'est contenté de rentrer les matériaux qui se trouvaient sur les lieux et on n'est plus question de quelques jours avant qu'on voie la fabrique de la Fox River reprendre son activité d'avant. La fabrique est fermée depuis quatre semaines environ.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau—il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que contenu dans le nouveau tonique de fer, Dept-iron, qui ne nuit pas aux dents, à l'estomac par la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait en sirop et en sirop concentré, en liquide—en sirop concentré et en pilules—et chacune de ces quatre formes est la meilleure de son genre. Peptiron est fait par des pharmaciens de 1ère classe et vendu par tous les pharmaciens. Si le pharmacien auquel on s'adresse ne l'a pas en stock, il peut se procurer en écrivant à Peptiron Co., propriétaires de la célèbre Peptiron Pill, Lowell, Mass. P. O.

Graines de fleurs, de jardin et de champ.

Aussi instruments aratoires.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

553-555 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Octobre 1902. Les trains désignés la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.29, *6.45, *7.45, *8.50, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.25, *5.14 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains indiqués la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.25, *6.29, *6.45, *7.50, *7.54, *7.57, 7.41, *7.46, *8.00, *8.07, *8.25, *8.32, *9.50, 11.05, 11.45; 1.35, *3.05, *3.15, 4.20, 5.10, 6.14, 6.50, 8.00, 9.45, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.40, 6.25, 8.00, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.25, *6.30, 47.37, *8.30, *9.35, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 1.00, *3.05, 4.25, *5.14 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Amesbury, 6.25, *6.30, 47.37, *8.30, *9.35, *9.55, 11.00 a. m.; 1.00, *3.05, 4.25, *5.14 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Newburyport, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Portsmouth, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Manchester, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Concord, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Boscawen, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Woodsville, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Wells River, 6.25, 6.56, 47.37, *8.30, 9.35, 10.54 a. m.; 12.05, 5.30, *7.35, *9.55, 11.00 a. m.; 2.06, *3.05, *7.15, 8.20, 8.35, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 9.45, 11.30 a. m.; 1.00 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Rutland, St. Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m., *12.00, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, *10.30 a. m., *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m., *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les samedis.

Référence:
1 Via Wakefield Junction.
2 Express. (Tous les jours.
3 Via Reading Cutoff seulement.
4 Via Western Division.
5 Via Bedford. 6 Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Academie de Musique
C. P. Dempsey....Gérant.

....CE SOIR....
MY FRIEND FROM INDIA
Allez rire à votre aise!!

....LUNDI SOIR....
Hidden Crime.
Matinées—Mardi et Mercredi.

UN MEURTRIER VEUT S'EVADER

(Service spécial de L'Etoile)
Augusta, Maine, 6—Tom Hardy, qui doit être pendu le 10 avril, a tenté de s'échapper de la prison. Hier soir, à mis le feu à la prison, mais sa tentative d'évasion n'a pas réussi.

TRISTE VENGEANCE

(Service spécial de L'Etoile)
Memphis, Tenn., 6—Après avoir tourmenté M. C. W. Depew pendant une quinzaine par toute sa propriété, à nuit, hier, Mme H. W. Wolford a tenté à l'attraper et l'a tué d'un coup de pistolet.

Depuis était l'amoché de M. Wolford, mari de la meurtrière. Ils tenaient ensemble une fromagerie et Mme Wolford accusait Depew de voler son lait.

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
Concerts Populaires
Mardi, 10 mars, 8 h. p. m.
Mercredi, 11 mars, 2.30 p. m.
Jeudi, 12 mars, 8 h. p. m.
Vendredi, 13 mars, 8 h. p. m.
Samedi, 14 mars, 2.30 p. m.
Solistes: Mme Gadski, M. Kreisler.
Programmes: Beethoven, Wagner, Tschaikowsky, Dvorak, Liszt, Saint-Saens, Weber.
Billets: $2.00, $1.50, $1.00, 75c, 50c.
Vente des billets: Mardi, 10 mars, 9 h. a. m.
Pour les billets par la poste, s'adresser à Symphony Hall, Boston.

SIROP ...DE... Goudron et L'HUILE de FOIE de MORUE

...DU... **DR. MORO.**

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron régénéré et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des RHUMES, CATARRHE Pulmonaire, BRONCHITES, COQUELUCHE, ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PREPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Richette & Delisle, agents en gros et en detail pour Lowell.

Lowell Opera House

Aujourd'hui, matinée et soir, 7 Mars

Matinee speciale
La plus grande comédie du temps
CHAS. FROHMAN PRESENTE
WM. H. CRANE
DANS
DAVID HARUM
Prix: Matinée 25c, 50c, 75c, $1
LUNDI SOIR, 9 MARS
WM. A. BRADY
Dans son grand succès musical,
FOXY GRANDPA
Ecrit par Melville Baker; musique par Joseph Hart—avec Joseph Hart et Carrie De Mar.
Production Originale.
PRIX:— 25c, 50c, 75c et $1.00.
Mercredi et Jeudi soirs, 11 et 12 Mars
Tournés d'Adieu de
Nell Burgess
—même comme Abigail Prue, dans une belle reproduction de
The County Fair
Avec ces riches décors, effets scéniques et électriques. La pouvons-nous a chaque fois la plus impressionnante et réelle et le plus grand triomphe de réalisme comique.
PRIX... 25c, 50c, 75c, $1.00.

CHEVAL A CHEVAL

Les All-Stars sont maintenant les egaux des Champions

LA PARTIE D'HIER A CHELSEA EST UNE DES PLUS BELLES DE LA SAISON

On y fait de beaux coups et tous les joueurs font de leur mieux.

(De notre envoyé spécial)

Chelsea, 7 — Une des plus belles, sinon la plus belle partie de la saison, a été jouée hier soir au patinoir Pythian, en présence de près de 1400 personnes, entre les Champions et les All-Stars. Jamais a-t-on vu pareil entrain à une partie de polo, jamais a-t-on pu applaudir de si beaux coups de la part des joueurs des deux équipes.

Il y a bien eu quelques incidents quelques prises, quelques caresses à vec un bâton, mais rien n'a contribué à jeter du discrédit sur aucun des joueurs et tout s'est passé à la satisfaction des nombreux spectateurs qui ne ménageaient pas leurs applaudissements chaque fois que la chose était nécessaire.

Les All-Stars ont remporté la victoire par un score de 9 à 5, mais pour atteindre ce résultat ils ont été obligés de travailler et travailler dur, car dès le premier signal on n'a fait rien autre chose que de s'enlever la balle, se bousculer et recourir aux tactiques qui d'ordinaire réussissent à déjouer les prétentions d'une équipe adverse.

Wodtke, l'idole des amateurs de polo à Chelsea et à Boston, a excellé hier soir et il s'est distingué sur toute la ligne, méritant l'appréciation de tous ceux présents. Il a eu plus d'un démêlé avec Jean et Holderness et soit to hasard ou autre chose, il est sorti presque toujours vainqueur de l'escarmouche.

Pierce a contribué sa part à la victoire de son club et ses passes ont eu l'effet qu'il en attendait. Il a déjoué souvent ce qui semblait être un goal pour les Lowell et son jeu a été digne des plus brillants. Miller a fait son devoir au centre et lui aussi a eu sa part d'ouvrage pour se défaire de Jean et de Holderness qui arrivaient presque toujours en temps pour lui faire de la misère.

Wood, comme half back, faisait une barrière presqu'infranchissable et plus d'un joueur des Lowell a trébuché sur le palin ou le bâton de Wood en voulant lui passer derrière du conviolé. Le diminutif Mallory qui a charge de la défense du but pour les All-Stars a montré hier soir qu'il sait si à-propos employer la ruse et l'adresse pour se démener quand la nécessité l'exige et à maintes reprises il a applaudi ses coups de jambes qui faisaient revoler la balle au loin alors qu'un faux jugement de sa part aurait donné un point aux Champions.

Quant à Tibbitts, il a joué une des meilleures parties auxquelles il ait encore pris part et on est obligé d'admettre que malgré sa corpulence, il est encore capable de très bons coups. Il s'est bien tiré de la tâche qu'il a fait. Holderness, tout en ne sautant pas comme il a l'habitude de le faire, a cependant fourni de bons et beaux coups. Miller et ses admirateurs de Chelsea ne lui ont pas ménagé leurs applaudissements.

Jean a eu du fil à retordre, mais la force et la science ont prédominé et on peut dire sans crainte qu'il est sorti le plus vaillant vainqueur des escarmouches que Wodtke et Miller ne lui ménageaient pas.

Nos deux rushers, Lewis et Hart, ont travaillé comme jamais, surtout Lewis qui a patiné à son aisé et qui a plus d'une fois roulé sur le plancher dans ses rencontres avec les adversaires.

Dans la première période, quelques temps après que le match eut repris sur la décision de Lewis, sous la forme d'un coup de bâton, Wodtke et Jean en vinrent aux prises derrière le but des Lowell. Un spectateur au sang échauffé a cru bon de sauter sur la glace et s'interposant pas le laisser faire. Aussi levait-il un bâton comme pour le trapper et on a craint de voir arriver quelque chose qui n'était pas prévu au programme. Mais après que le roberge eut enlevé le bâton de Tibbitts qui s'était mêlé dans le filet, la partie a continué.

Dans la dernière période Holderness a reçu un vilain coup de Wodtke n'ayant fait trapper par une balle frappée par le "Flying Dutchman". Après une suspension de quelques minutes et un bon coup d'air, notre petit half back en revint à jouer mais non sans avoir accueilli par les applaudissements de la foule.

Wodtke a eu sa part de malchance dans la dernière période, où par plusieurs fois il a failli marquer un point. Il a été remplacé par Tibbitts qui a fait un bon match. Mais il ne faut pas en conclure pour cela que les Champions n'auront pas le gros de la bourse. Plus les parties seront chaudes, plus il y aura de spectateurs aux Joutes et plus les joueurs en profiteront. Il y a de forts enjeux sur le résultat final de cette série de parties et l'avantage est aux Lowell.

Toutes modernes
Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec un livre de 96 pages, pour $1.00 de sucre gratis $1.00.— Dickson's Tea Store, 82 rue Merrimack.

OBJETS DE PIETE

Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur, annonce à ses nombreuses pratiques qu'elle tient toutes sortes d'objets de piété, tout ce dont on a besoin en fait d'objets religieux, et que pendant les fêtes prochaines elle vendra le tout à très bon marché. Ses prix sont plus bas que partout ailleurs. Elle prie les dames, les demoiselles et les messieurs d'aller examiner ces marchandises et s'enquérir de ses prix avant d'acheter ailleurs.

POLO
SERIE ALL STAR.
MARDI SOIR,
Salle Huntington
Equipe All Star—Wodtke, Pierce, rushes; Miller, centre; Wood, half back; Mallory, goal-tender.
LOWELL.
ADMISSION 25c
Sieges réservés chez Ellingwood.

Basket Ball
Salle Huntington
SAMEDI, 7 MARS
So. Framingham vs P. A. C.
Admission, 20 cents
Sieges réservés chez Ellingwood.

ILS RESTENT CHAMPIONS

LES SOUTH FRAMINGHAM ONT L'AVANTAGE DE LA SECONDE SERIE

Leur victoire d'hier sur Marlboro est des plus facile.

(Spécial à L'Etoile.)

South Framingham, 7—La dernière partie de basket ball de la saison a été jouée hier soir entre le club local et les Marlboro. Ces derniers ont été battus par le score écrasant de 37 à 15 et la partie a été loin d'être intéressante. Il manquait au homme aux Marlboro et on leur prêta Taylor qui joua pendant les quinze premières minutes, se faisant ensuite remplacer par Ellsworth qui arrivé après le premier repos. Il est rare de voir une partie où l'entraîn a fait défaut comme hier soir et on aurait cru pendant un certain temps que les Framingham s'entendaient de jouer afin de permettre aux visiteurs de faire quelques points. Au premier repos, le score était de 12 à 5 et au second de 27 à 8.

Les South Framingham sortent vainqueurs de la seconde série et ils auront maintenant à se mesurer avec les anciens Marlboro, le club actuel de Chicopee, pour le championnat de la Nouvelle-Angleterre. Cette rencontre promet d'être intéressante, car les deux clubs sont très forts.

FRAMING.—37 12—MARLBORO
G. Kynoch rf rb Connes
Horan rf lb Grady, Ellsworth
Howe c c Taylor, Grady
J. Kynoch lb rf Howard
Halloran, Taylor rb lf Grant
Parkers du plancher: G. Kynoch 7, Horan 5, Howe 2, J. Kynoch, Connors 2, Taylor 2, Grant, Howard. Buts sur boule: Framingham 2, Marlboro 2. Referee, Knox, Timers, Stevens et Ryan. Assistance, 600.

POSITION DES CLUBS
(Seconde Série)

	Gag.	Per.	P. C.
Framingham	9	2	81 8
Manchester	10	5	66.7
Marlboro	9	4	50 0
P. A. C.	9	8	28 4
Nashua	9	9	20.7

AUTOUR DU PANIER

P. A. C. et South Framingham se sont à la salle Huntington.

Nous saluons les nouveaux Champions et leur souhaitons de rester dans cette position. Nous pensons avec Ellsworth qu'avec un peu de travail ils auront peut-être pour effet de diriger ce brouillard.

Les spectateurs aux joutes de Chelsea se plaignent de cette espèce de brouillard qui plane continuellement au-dessus du plancher et qui les empêche de voir tous les beaux coups. Un meilleur système de ventilation aurait peut-être pour effet de dissiper ce brouillard.

La figure souriante de Bill Parsons est la première qui frappait ceux qui entraient dans le patinoir, hier. C'est lui qui avait charge de recevoir les billets, à la porte, et chaque personne qui passait devant lui était accueillie par un sourire.

Les All Stars sont certainement forts, surtout ils s'entendent comme ils l'ont fait hier. Mais il ne faut pas en conclure pour cela que les Champions n'auront pas le gros de la bourse. Plus les parties seront chaudes, plus il y aura de spectateurs aux Joutes et plus les joueurs en profiteront. Il y a de forts enjeux sur le résultat final de cette série de parties et l'avantage est aux Lowell.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

TOUT MUTILE

(Service spécial de L'Etoile)
Olean, 6—M. Charles Buxton, âgé de 29 ans, célibataire, a été trouvé mort le long de la voie du Pennsylvania RR. près de la tannerie Boswell.

Un train avait dû passer sur le cadavre qui a été coupé en deux. Les jambes étaient séparées du tronc. On les a retrouvées à cinquante pieds plus loin.

MORT D'UN DEPUTE

(Service spécial de L'Etoile)
Malden, 6 — M. William H. Rodon, représentant du 12e district Middlesex, et un homme très connu, est mort, ce matin-M. Rudon, qui était âgé de 55 ans, a succombé à la maladie de Bright.

IL SUCCOMBE A L'APOPLEXIE

(Service spécial de L'Etoile)
Haverhill, 7—M. H. Parker Williams, un des citoyens les plus importants de Haverhill, a succombé subitement à l'apoplexie, hier, au Pentucket Club. Le décès était âgé de 40 ans. Il laisse une veuve et une sœur.

M. Williams était un manufacturier de chaussures connu des acheteurs.

MORT D'UN MILLIONNAIRE

Il a succombé à l'empoisonnement du sang causé par une blessure de rasoir

(Service spécial de L'Etoile)
Denver, Col., 7— M. James Hodgson, un banquier de renom de Chicago, bien connu dans les clubs, est mort au Mercy Hospital d'empoisonnement du sang causé par une coupure faite pendant qu'il se faisait raser. Il y a quinze semaines qu'il s'est fait blesser. Une journée ou deux après, il fut pris d'érysipèle qui se compliqua d'une maladie de rognons. Le corps a été envoyé à Chicago où il sera inhumé.

M. Stephaner était riche de $5,000,000. Il était venu à Denver il y a deux semaines par affaires.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

EFFRONTES VOLEURS

ILS ATTAQUENT DES OFFICIERS DE DOUANE EN PLEIN JOUR

La chose s'est passée à Johannesburg, Afrique du Sud

(Service spécial de L'Etoile)
Johannesburg, 7 — Deux voleurs ont fait une passe-temps fantaisiste de dévaliser hier, en plein centre de la ville, un cavalier qui venait de déposer £25,000 à une banque. Après leur avoir jeté un poivre copieux aux yeux, ils leur enlevèrent le sac qu'ils passèrent à un cavalier leur complice. Dans sa fuite, ce dernier renversa et blessa grièvement M. Brandon, gérant de Psyché & Co, qui a subi pires désagréments. Un peu plus loin, le cheval d'un second cavalier fut également blessé et fut subséquemment arrêté et l'on recouvra l'argent.

ORNER. ECLAIRER. CHAUFFER.

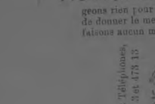
Nos lampes Ornent: Eclairent Et Chauffent votre Salon

Nous la Vendons Cette Semaine à Moitié Prix.

14 Lampes de $3.50,	Prix réduit	$1.98
12 Lampes de $4.00,	Prix réduit	$2.23
15 Lampes de $4.50,	Prix réduit	$2.48
10 Lampes de $5.00,	Prix réduit	$2.98
8 Lampes de $6.00,	Prix réduit	$3.98
11 Lampes de $6.50,	Prix réduit	$4.23
7 Lampes de $7.00,	Prix réduit	$4.48

Toutes lampes de Bradley & Hubbard, la meilleure lampe fabriquée en Amérique, aussi à prix ré

NOTRE BUT— Tout en ne prétandant pas vous donner quelque chose pour rien, nous ne crai-gnons rien pour quelque chose que vous n'obtenez pas. Notre but est de donner le meilleur service possible à un prix modéré et nous ne faisons aucun mauvais ouvrage pour aucun prix.



Ouvert le Jour et le Soir

Vue Examinée Privément et Gratis. Lunettes Ajustées

NEW YORK OPTICAL CO.

27 RUE BRIDGE. Près du Merrimack Square.

Opticiens d'Optique Canadiens Recommandables à Lowell.

CAUSE IMPORTANTE

Elle menace de soulever des difficultés internationales

Montréal, 7 — Une grave question internationale menace de s'élever entre les Etats-Unis et le Canada, à propos de l'affaire Bouvard-Nelson Gagnon. Nous n'avons pas besoin de revenir sur le sujet longuement exposé il y a quelques mois. Qu'il nous suffise de rappeler que les nommés Bouvard, français d'origine, Nelson, un soldat naguère des Etats-Unis, et Gagnon, un très jeune homme de Montréal, étaient condamnés, il y a une couple d'années, les deux premiers à 14 ans de pénitencier et le 3e à six mois de prison, pour tentative de soustraire sur la garden de la manufacture Lajoie. Il a été prouvé que ce gardien était souvent la victime d'hallucinations qu'il était un morphinomane, un névrosé, un déséquilibré.

Fort de ces preuves, le vice-consul des Etats-Unis, M. Gorman, demanda la révision du procès, au ministre de la justice, l'hon. M. Fitzpatrick, qui fit faire une enquête. La réponse donnée par M. Gorman est défavorable aux forçats.

C'est M. Powers qui a répondu dans le cours du mois dernier, à M. Gorman, sur instruction du ministère de la justice. Il est dit dans cette lettre officielle que depuis 1892, jamais le ministre canadien de la justice n'a exercé le pouvoir qu'on réclame de lui dans l'affaire Bouvard. Nous tenons de la communication du ministre de la justice:

"L'appel au ministre de la justice pour révision d'un procès est profiter d'un remède alternatif, dont quelque une des raisons pour le crime, au lieu de se servir des remèdes ou appels spécifiquement établis par le code dans les cas où le verdict est attaqué à cause de la faiblesse de la preuve."

Le ministère ajoute que la tentative de prouver un alibi a misérablement échoué que les trois individus trouvés coupables appartiennent à une classe de dangereux malfaiteurs et que, par conséquent, le gouvernement ne peut intervenir.

La révision du procès Bouvard-Nelson est refusé en vertu de l'article du Code Criminel 748, or, M. Gorman prétend que c'est sur cet même article que l'on s'était basé pour ordonner la révision du procès de Mme Sherman.

VOLEUR EN FUITE

Montréal, 7 — Il y a quelques heures le commis Lombard Rymas était accusé par Auten Melcolm, de vol au montant de $78. Le prévenu nia sa culpabilité et promit de se rendre à la Cour pour le procès.

La cause fut appelée mais le prisonnier n'y était pas. Sa femme expliqua que Ryman était allé consulter un avocat.

Le tribunal prix l'audience à deux heures de l'après-midi, sur les instances de la femme du prisonnier.

A l'ouverture de l'audience, Ryman répondit pas à l'appel de son nom et madame Ryman raconta en sanglotant que son mari n'était enfui.

Les parties intéressées dans cette cause sont des Russes.

Melnska prétend qu'il a donné $78 à Ryman pour les expédier en Russie. Il voit aujourd'hui que l'argent n'est jamais parvenu au destinataire.

ARRETE DE NOUVEAU

Un repris de justice encore entre les mains de la police

Trois-Rivières, 7 — Le constable Octave Romain, de Trois-Rivières, a opéré l'arrestation d'un ex-pensionnaire du pénitencier de l'Assomption de Paul Tim, il est sorti paralil-il, l'automne dernier, après avoir purgé une détention de trois années, pour vol.

Il a dit se nommer Jean Tortie, être cultivateur, âgé de 52 ans, domicilié en No 25 rue Bédard, à Québec.

Voici les faits:

Vers 3 heures du matin M. Edouard Michaud, de cette ville, qui s'en allait à la grande messe, en compagnie de son neveu, vit sur la remarque une petite valise qui était en partie de dehors de la voiture de personne inconnue qui était sur une terrasse et s'en fuyait. M. Alfred Picard, était en

M. Théodore Ducharme, des Etats-Unis.

M. André Duhamel était marié en quatrième noces avec Mme veuve Henri Perron.

Le service funèbre a eu lieu jeudi.

LE MINERAI D'ONTARIO

Toronto, 7 — Le rapport du bureau des Mines vient d'être publié. On y voit que la valeur des minéraux extraits dans la province d'Ontario, en 1902, est de $13,577,440, soit une augmentation de $1,746,254 sur 1901. Voici quelques détails: nickell, $2,210,967; acier, $1,619,951; cuivre, $656,043; fer, $518,445.

EMPLOYES DU GRAND TRONC DECEDE

Lévis, 7 — Le deuil était parmi les employés du Grand Tronc lorsqu'on a appris la mort arrivée, de deux populaires conducteurs de l'intercolonial, bien connu.

Le conducteur A. Préchette est mort à Lévis, laissant une veuve et neuf enfants. Il a succombé aux fièvres typhoïdes. Il était chef du train circulant entre Montréal et Lévis.

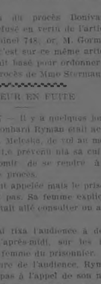
Le conducteur Malcolm C. Miller, qui est mort à Drummondville, avait charge de l'express maritime d'Halifax. Il laisse une veuve et quatre enfants. Il est mort de la pneumonie. Il était autrefois à l'emploi du chemin de fer du comté de Drummond. Son frère est surintendant de la gare Windsor.

COMPLETEMENT ABANDONNE

Montréal, 7 — Il y a douze jours, Henry E. Bennett, un serrefrein du Grand Tronc, était tué accidentellement à la Pointe St Charles. Son corps transporté à la morgue où on espérait qu'il serait réclamé par ses parents. Les jours se succédaient les uns aux autres sans que personne se présentât et le pauvre corps semblait devoir rester seul et délaissé, oublié de tous. Alors, M. Payfer, de la maison Dumaine, commença une enquête pour découvrir la famille de ce défunt. Il n'a pas dépensé en vain de énergie, puisque les restes du malheureux serrefrein étaient expédiés à Huntington, pour inhumation. Il appert que le malheureux Bennett était orphelin et qu'il n'avait ni frères ni sœurs. Le seul parent qui lui survit est un vieil oncle, de Huntington. Le cadavre a fait le voyage sans aucune escorte.

SUICIDE A ONTARIO

Strathroy, Ont., 7 — Alfred Powers, du canton de Caradoc, s'est suicidé en prenant une forte dose de vert de Paris. Powers était un cultivateur à l'aise et on ne peut s'expliquer la cause de son acte.



Un bas élastique est d'une nécessité impérieuse pour les personnes qui souffrent de Varices ou élargissement des veines aux jambes. Les ordres qui sont laissés à la pharmacie Rochette et Delisle pour tout vêtement élastique, sont exécutés dans le plus court délai et aux plus bas prix de la ville.

Nous tenons un assortiment considérable de bandages herniaires, bandes abdominales, ceintures militaires, jarretelles, ceintures et Batteries Electriques.

LOWELL PHARMACY, rue Merrimack.

COLLECTIONS FRAUDULEUSES

New Bedford, 7—Les élèves du High School de New Bedford ne soutent pas facilement des emuis que leur crée une certaine souscription. Le désir de promouvoir la culture physique à l'école avait inité quelques-uns des élèves à recueillir des fonds pour l'achat des objets nécessaires à cette culture. Il appert que ce n'est plus un jeune homme qui s'abusé de cette confiance. Il aurait

DEUX GAIES LURONNES

Mme Riley regrette amerement de les avoir reçues dans sa demeure

COMME DES BARBARES ELLES ONT TOUT SACCAGE

Affaires d'or d'un brave chiffonnier

Bertha Kennedy et Mary M. Lovett, accusées de vol de linge la propriété de Catherine Riley, comparurent, hier, en cour de police.

Ces deux femmes vous ont un rude coup d'œil. Il y a quelque temps elles louèrent une chambre chez Mme Riley et depuis cette époque tout disparaissait comme par enchantement ou la demoiselle ou elles avaient élu domicile.

Rien n'était sacré pour ces exploiteuses, les malles d'ouvrient comme par enchantement et leurs doigts crochus en sortaient tous les objets les plus divers; les tiroirs des bureaux subissent un sort identique.

Mais le plus drole du tour a été pour mercredi avant-midi, pendant que Mme Riley était allée faire une certaine commission.

Les deux femmes saisirent l'occasion aux cheveux, comme on dit ordinairement, elles appelèrent un chiffonnier et lui vendirent tout ce qui pouvait demeurer s'acheter, et cela dans les prix doux.

Le chiffonnier acheta tout si bien que quand Mme Riley rentra-t-elle dimanche, le plus grand vide régnait, on aurait dit que la mort avait passé en ces lieux naguère si gais. Si elle ne s'était pas hâtée d'aller porter plainte, ses deux pensionnaires voulaient certainement la maison et la quitteraient avec.

Toujours est-il que dans la soirée l'officier Hugh Maguire les arrêta toutes deux. Les malheureuses nièrent envore le moindre de se dire innocentes et protestèrent avec l'énergie que donne la tranquilité d'un coeur innocent. L'officier ne se laissa pas séduire par ces belles paroles et avec une grande galanterie il les logea au poste étant que certainement le juge écouterait d'une oreille paternelle leurs explications.

C'est ce qui le fera à fair, hier, en leur procurant un autre gite pour toute la journée et ce jusqu'à ce que la police Lamoureux patrouillait la rue Merrimack, comme d'habitude, tendu sa main du côté de l'ancien Bon Marché, il ne fut pas peu surpris de voir près de la chaine du trottoir un drole d'animal qui ressemblait beaucoup à la famille des rongeurs, mais qui pourtant n'était pas entièrement un de ces rongeurs qui coûtent de l'argent, ni était pas non plus un chat bien qu'il fut de taille à se mesurer avec n'importe qu'elle représentant de la race féline.

M. Lamoureux s'approcha tranquillement pour ne pas effrayer le susdit gros monsieur et s'en saisit de main hardiment appliquée sur l'échine, il fesait l'animal sur le dos.

Après avoir constaté le degré de la victime il la mit en lieu sûr. Les voisins qui fait sont venus à la rescousse, ont déclaré que l'animal était un chat-huant, un hibou, un chouette, un chat-huant, un chouette, un chat-huant, un chouette, un chat-huant

Interessante Interview

M. De Montebello parle de l'alliance franco-russe

Paris, 9 — Un rédacteur de l'"Echo de Paris" a été reçu par M. de Montebello, l'ambassadeur de France à St-Pétersbourg récemment rappelé par M. Delcassé, pour satisfaire, a-t-on dit, certaines rancunes féminines. Voici des extraits du compte rendu de cette interview:

"Un portrait! Un portrait de moi! Mais pourquoi? J'ai tant besoin d'être tranquille, tant envie de ne plus parler de rien et de ne plus entendre parler de rien... Je ne suis plus rien, plus rien."

Ainsi s'exclame en souriant M. de Montebello. A peine y a-t-il quelques jours qu'il a quitté la cour de Nicolas II et regagné la rue Copernic, où s'élève son hôtel.

— J'ai dépensé la moitié de ma fortune là-bas, et je ne le regrette pas, continue M. de Montebello. Je ne songeais qu'à représenter la France grandement; je crois y être parvenu... Je servais mon pays, quel fût son gouvernement, et, justement, par mon nom, par ma situation personnelle, je corrigeais, j'atténuais peut-être bien des choses. Dans une ambassade, il n'y a pas que les affaires, il y a la manière dont on représente sa patrie. Je veux le dire, l'ambassade de France ne connaîtra plus l'éclat qu'elle connut avec moi; elle était la première de toutes. Un hasard heureux voulait même que le doyen des ambassadeurs, l'ambassadeur turc, restât toujours invisible et que le véritable doyen fût mon ami. Vous devinez l'importance que pouvait me donner cette qualité dans toutes les cérémonies; je marchais le premier du corps diplomatique. Maintenant, c'est l'ambassadeur allemand qui est le doyen, et Dieu sait si Guillaume II le pousse à représenter l'Allemagne avec faste!... M. Bompard sera le moins ancien.

Le temps de tirer d'un minuscule étui une minuscule cigarette et de l'allumer. Une fumée légère et grise s'en volo. Un instant, M. de Montebello s'adosse au billard:

— J'étais "persona grata" auprès de l'empereur, on ne me l'a pas pardonné. On n'a pas pu empêcher, cependant, que tous, à St Pétersbourg, fussent navrés de mon départ, surtout les humbles, les petits. J'ai reçu de ceux-là les marques les plus touchantes de sympathie. Quant à l'empereur, vous savez, n'est-ce pas? qu'il me remit le cordon bleu de Ste Anne, la plus haute des distinctions, avant même que jeune présenté mes lettres de rappel. C'est une faveur extraordinaire. L'ordre de Ste Anne est toujours donné en même temps que sont présentées les lettres de rappel... L'empereur et je ne reconnais à personne le droit de s'occuper de ce qui se passe chez moi. Je dois justement, ce matin, consulter, à ce sujet, un de mes amis, qui fut un des premiers fondateurs de la Ligue pour la liberté de l'enseignement."

— Mais, interrompis-je, l'histoire du chapeau de Compiègne ne serait-elle pas...

— Je n'ai pas eu le temps d'achever.

— Ah! oui, l'histoire du chapeau!! Mais on a-t-on vu, je vous le demande, des femmes déjeuner en chevreau? Chacun sait que pour un déjeuner une femme garde son chapeau. Mme de Montebello est venue, selon l'usage, en chapeau; elle ne pouvait pas penser que d'autres ignoraient cette habitude de bon ton. On lui a reproché aussi son assiduité auprès de l'impératrice. A qui d'abord, je vous prie, l'impératrice, qui est si timide, pourvait-elle recourir, sinon à celle qu'elle connaissait intimement? Bien plus, la marquise évitait d'être vue trop souvent par l'impératrice car celle-ci ne l'aurait pas quittée. Mme de Montebello a encore demandé une audience de l'impératrice. Elle ne pouvait me la pas la demander. Les femmes des ministres se sont contentées d'une présentation, un soir, au bas du grand escalier... elles ont eu tort. Elles devaient aller aussi demander une audience. On aurait dû nommer Mme de Montebello dame d'honneur; elle aurait expliqué aux autres leurs devoirs. C'est comme au baptême. A-t-on assez dit que c'est moi qui avais désiré baptiser pour parrain de mon petit-fils? Pas du tout. Je voulais le prince Orlorossoff pour parrain, et il était entendu avec lui que la petite cérémonie aurait lieu après les fêtes de Compiègne, chez moi, à la campagne, tout à fait simplement. L'empereur ne l'a pas voulu; il tenait à être parrain. Je me souviens exactement de ses paroles. C'était dans le train qui nous ramenait à Compiègne: "Demain, je ne bouge pas; ces cérémonies, dans votre religion sont courtes; nous aurons bien une demi-heure pour baptiser votre petit-fils." Pouvais-je refuser? Mais, n'est-ce pas? tout cela s'explique. J'étais à St Pétersbourg depuis 1931, j'étais l'ambassadeur de l'alliance, et à une époque où l'alliance est si violemment attaquée chez nous.....

Et ces attaques, vous savez, la Russie commence à en avoir assez. Elle vient déjà de se rapprocher de l'Autriche, en prévision des événements qui suivront la mort de François-Joseph. Vous verrez les complications qui se produiront bientôt.

— Il faut que je vous quitte, conclut M. de Montebello en se levant. Vous savez peut-être que les soeurs de mon village, expulsées l'été dernier, habitent ma propriété. La gendarmerie a constaté ces jours-ci leur présence, et aussi qu'elles n'y tiennent point d'école. Si quelque incident se produit, je vous être là, car elles sont chez moi. Je ne reconnais à personne le droit de s'occuper de ce qui se passe chez moi. Je dois justement, ce matin, consulter, à ce sujet, un de mes amis, qui fut un des premiers fondateurs de la Ligue pour la liberté de l'enseignement."

UNE VENTE SPECIALE DE TISSUS LAVABLES ET D'ETOFFES MERCERISEES.

La VENTE OUVRE CE MATIN

Vente d'Ouverture Spéciale de

Tissus Lavables

La VENTE OUVRE CE MATIN

Lacettes Mercerisées	Lino de Fantaisie	Zephrys Edinboro	Vesting Mercerisee
Linon Persian	Grenadines	ET Linon Noir	Oxford Mercerise
Batiste Mercerisée	Toile de l'Inde	Madras de Fantaisie	Soie Plissee
Etoffe en Toile Blanche	Dernières Conceptions en		Poplin Mercerise
Chéviotte Mercerisee	TISSUS MERCERISES		Mousseline Suisse

Notre ligne de ces tissus populaire pour le printemps et l'été est sans contredit la plus grande de la ville. Nous les avons achetés en septembre dernier avant la hausse remarquable dans le prix de la matière brute et ils sont ici pour vous à une épargne d'au moins vingt-cinq par cent de ce que vous aurez à payer ailleurs. LISEZ CETTE LISTE AVEC SOIN:

Batiste Imprimée, toutes les couleurs, dessins nouveaux, fleurie et à pieots, toujours 19c, prix de vente lundi, mardi et mercredi, seulement 12½c vge

Piqué Blanc, styles nouveaux à des prix spéciaux 19c, 25c, 39c, 50c la verge

Chevlotte de Perse, l'un des tissus les plus nouveaux pour corsages, spécial à 50c, 69c vg

Oxford Satlee, l'un des plus jolis tissus à corsages, chics et jolis patrons, 19c, 23c, 39c, 50c la vge

Leno de Fantaisie en blanc, noir et toutes les nouvelles nuances à 15c, 19c, 25c, 39c la vge

Nouveautés Mercerisées, en jolies étoffes blanches pour corsages, spécial à 25c, 39c, 50c vg

Madras Blanc, dans tous les nouveaux patrons, notre prix spécial, 19c, 25c, 39c, 50c vge

Basket Cloth Mercerisé, les plus nouveaux tissus, justement ce qu'il faut pour un joli corsage, spécial à 25c, 39c, 50c la vg

Poplin Mercerisé, les plus jolis styles qu'on ait montrés, valeur 37½c, spécial à 25c la verge

"Toile du Nord" et guingan A. styles qu'on ait montrés, valeur 12½c, spécial à 12½c la vge

Zephyrs "Edinboro", jolis barrés tissés, spécial à 12½c vg

Mercerisé Crystaline, barrés Persan et Romain, val. de 50c, spécial à 29c la vge

Grenadine Noir, marchandise noire tout à fait nouvelle pour l'été 15c, 19c, 25c, 39c vge

Tissus en Toile d'Irlande, les tissus pure toile vont faire rage cette saison. Valeurs spéciales à 19c, 25c, 32½c, 39c, 49c vg

Soie Plissée, la plus jolie chose que vous ayez jamais vue pour corsages, blanc seulement, jolis barrés à 39c, 50c, 89c la vge

Toile de l'Inde, la plus gros stock à choisir, spécial à 10c, 15c, 19c, 25c la vge

Drap Alexandra, l'une des plus nouvelles étoffes lavables, spécial à 25c 39c la vge

Lacettes Mercerisées, tous les plus nouveaux styles de dentelure, à 25c, 29c, 35c la vge

Dépt. des Etoffes Lavables

Le Bon Marché

Rues Merrimack et Kirk.

Dépt. des Etoffes Lavables

UNE VENTE SPECIALE DE TISSUS LAVABLES ET D'ETOFFES MERCERISEES.

CURIEUSE LOI

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 9 — Bien qu'une loi ait été passée à la dernière session défendant la vente de liqueurs enivrantes par tout le capitole, le restaurant de la chambre des représentants continue toujours le commerce de cet article. La raison qu'on donne pour cette infraction à la loi, c'est qu'elle ne contient pas de clause pourvoyant à une pénalité. C'est le Speaker et le comité des édifices publics qui a seul le droit de maîtrise sur le restaurant du sénat et dans le moment il n'y a ni Speaker ni comité.

LE COLONEL KITSON

Il dit que le Canada ne pourrait repousser une invasion américaine

New York, 8 — Une dépêche de Londres au "Post" dit qu'au Canada Club, le colonel Kitson, ancien attaché militaire à l'ambassade à Washington et militaire de Sandhurst, a prononcé un sensationnel commandant à l'école discours à sensation. Lord Strathcona présidait la réunion.

Voici comment le colonel Kitson aurait examiné la question:

"Il est heureux pour le Canada qu'il y existe en ce moment aucun danger de conflit entre l'Angleterre et les Etats-Unis sur les Canadiens entreprissent ou sauvagne sous les plus grands désavantages stratégiques.

"Vous seriez heureux si dans le Haut-Canada, vous pouviez avoir des munitions. L'armée régulière des Etats-Uns, qui serait massée sur la frontière, pourrait couper de ce côté que quelques billets de papier.

là vos lignes de communication. Votre seul arsenal est à Québec, à l'extrémité de la ligne, sans une meilleure organisation et sans un autre arsenal à l'intérieur du pays, vous serez toujours exposés à des incursions."

Le colonel Kitson a imploré les Canadiens d'appuyer lord Dundonald, qui commande actuellement la milice du Canada.

Lord Strathcona a dit que les Canadiens étaient prêts à sacrifier leur vie pour la défense de leurs foyers et de leurs chemins de fer.

Un autre arsenal est en voie de construction à Ottawa, qui se trouve à quelque distance de la frontière.

LES JEUX DE HASARD

Fall River, 9 — Plus d'une sensation a été créée dans les cercles des joueurs de cette ville jeudi soir par l'arrestation de Nathan Baker, âgé de 35 ans, domicilié sur la rue Ferry et la descente de la police dans deux maisons où l'on prétend qu'il y a des jeux de loterie depuis longtemps. L'arrestation de Baker est le résultat d'une plainte et les jeux sont à se demander qui donne à pu porter cette plainte.

Quelques instants après six heures, l'inspecteur Bassett et l'officier Connell opérait l'arrestation de Baker sur la rue deuxième. On le conduit immédiatement au poste de police par Connell, tandis que Bassett et quatre autres officiers de police se rendaient à la maison de trois étages située au No 45 rue Whipple. Malgré les recherches que l'on fit dans cette maison, on ne trouva rien sauf quelques billets de papier.

Pendant que cette descente s'opérait sur la rue Whipple, le capitaine Doherty du poste de police du village Globe se rendait avec plusieurs officiers, chez un nègre nommé Arthur Woods, domicilié au No 1066 rue So. Main. Ils ne trouvèrent rien dans cette dernière maison.

Baker a été traduit devant le juge McDonough et sur la demande de l'avocat James Cummings son procès fut remis à une semaine après qu'il eut plaidé innocence.

On dit que cette affaire est le résultat de certaines jalousie qui existent entre plusieurs gérants d'établissements de jeu; mais on nous promet des déclarations assez importantes lors du procès.

ACCIDENT

Woonsocket, R. I., 9—Un accident est survenu ces jours derniers à l'American Wringer Co, au moment où M. Raymond Drouin, menuisier à l'emploi de la compagnie, était occupé à tourner un morceau de bois. La pièce qui tournait sous le dessus s'échappa soudain et vint frapper l'ouvrier au front, lui causant une incision assez grave au-dessus de l'oeil.

Après un pansement fait par un médecin, M. Drouin put retourner à son poste.

ASSASSINAT MYSTERIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, 9 — Joseph Johnson et Rendrick Brown ont été tués près de Graham, comté de Tazewell, en s'en retournant chez eux après une danse. On ne connaît pas le meurtrier.

AMNISTIE GENERALE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 7—La Porte a informé l'ambassadeur russe qu'on proclamera une amnistie dans toute la Macédoine, lundi prochain, comme préliminaire des réformes austro-russes.

TROP DE LETTRES

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 9 — M. Samuel Cupples, fondateur de l'orphelinat de cette ville et philanthrope bien connu, a écrit une lettre dans le Christian Avocate pour demander qu'on ne lui écrive plus pour obtenir des dons. Il est assailli de lettres auxquelles il ne peut répondre et cela le fatigue de manquer ainsi de courtoisie à l'égard de ses correspondants. Tout l'argent qu'il destine à des oeuvres de charité, dit-il, est approprié et les demandes qu'on lui fait ne peuvent en rien changer son idée.

Toutes modernes

Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec une livre de thé et café; 99 1bs de sucre granulé au Bon Marché Dickson's Tea Store, 68 rue Merrimack.

MORT D'UN RHETORIEN

Nicolet, 9 — M. J. B. Dancèse, élève de rhétorique au Séminaire, vient de mourir, après une cruelle maladie d'une semaine. La levée duo corps fut faite par M. l'abbé S. Poirier, directeur des élèves. L'absoute a été dite par M. J. A. Douville, supérieur.

Les porteurs étaient MM. Ernest Lebrunt, Alfred Perrault, Edmond Buisson et Rosaire Baril, confrères du défunt.

Les soli du Libera furent chantés par M. Arthur Cayer, un autre confrère.

M. Dancèse sera regretté de tous ses condisciples, auxquels il a toujours donné le bon exemple.

Son corps fut inhumé à St Paul de Chester, sa paroisse natale.

MM. les abbés J. Labissonnière et S. Poirier ont représenté le Séminaire aux funérailles.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. DR. CLAUDE AURALE, West 12th St. New York.

ENTREPRISE CONSIDERABLE

Montréal, 9 — On sait que M. J. O. A Laforest, ex-surintendant de l'aqueduc de Montréal, prépare depuis quelques mois les plans du grand aqueduc que la ville de Lévis a décidé de bâtir et dont les travaux de construction commenceront ce printemps. C'est un travail considérable, et M. Laforest veut doter Lévis de l'aqueduc le plus moderne, le plus perfectionné, le plus complet qui ait encore été construit sur ce continent.

La ville de Fraserville, qui ne veut pas rester en arrière dans la voie du progrès, a aussi résolu de se donner un aqueduc de premier ordre, et la municipalité a confié cette importante entreprise à M. Laforest. Cet aqueduc coûtera de $125,000 à $150,000. Les travaux de construction commenceront aussitôt que la neige sera disparue et que la terre sera découverte.

M. Laforest a déjà construit plusieurs aqueducs qui fonctionnent à merveille et donnent la plus entière satisfaction, à Ste Agathe, à la Chute, à Mégantic, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL. ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Les Pilules pour les Rognons du Dr Jessop

Ont récemment opéré plus de guérisons que n'importe quel autre remède de ce genre. Les patients qu'elles guérissent restent guéris. Cette pilule est purement végétale et ne produit aucun effet délétère subséquent. Elle ne prédispose jamais le système à la constipation,au contraire elle entretient la régularité des intestins. Les pilules Jessop décongestionnent les reins en leur permettant de remplir d'une manière parfaite leur fonction qui est de filtrer le sang et par là même de débarrasser des divers principes délétères qui empoisonnent l'économie quand l'état du rein est incapable d'effectuer cet'e élimination si nécessaire.

Chaque boîte suffit pour un traitement d'un mois et se vend pour la modique somme de 35 cents chez

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK,

AGENTS POUR LOWELL

Correspondance D'Iberville

Comme on passe le careme au collège

JOLIE SOIREE A L'OCCASION DU JUBILE DE LEON XIII

Pièce de vers donnée par un des révérends frères

Iberville, mars 1903.

Monsieur le rédacteur,

Après un silence de quinze jours, il me faut sortir de mon apathie et donner quelques nouvelles à nos fidèles amies parents. Mais, pour cela, je dois d'abord et avant tout me rappeler que l'absence de nouvelle n'est pas mauvais indice, mais simplement doit être attribué à un manque absolu d'événements remarquables et parfois aussi à un surcroît de travail dans nos études. Voici par ordre chronologique les faits de la semaine précédente dignes d'être consignés.

I. Mardi Gras—Il a été célébré avec toute la pompe des temps anciens. Jusque bien avant dans la soirée, les élèves se sont récréés dans des jeux divers organisés pour la circonstance; il y a eu projections de lanterne magique et audition d'un certain nombre de morceaux intéressants du graphophone. La plus franche gaieté a assaisonné le tout de ce je ne sais quoi qui rend si charmantes les fêtes de la gent écolière.

2. Mercredi des Cendres.—Pour mettre au terme à nos plaisirs de la veille, nous nous sommes rendus à l'église paroissiale pour recevoir les "cendres" suivant la belle tradition de l'Eglise. Cette cérémonie nous a plongés dans le sérieux que réclame le saint temps du Carême. Espérons que ces jours de pénitence et de salut seront utiles à nos âmes et remettront devant nos yeux les grandes et saines vérités de la religion qu'on oublie si facilement à notre âge.

3. Dimanche 1er mars.—Aujourd'hui s'ouvrent à la paroisse les exercices d'une retraite prêchée par les RR. PP. Pichon et Charrier, Jésuites. Nous avons eu notre quote-part de ces exercices spirituels, cela nous a donné occasion de prier ardemment pour nos parents et amis. Au collège nous avons commencé aussi le mois de St Joseph. Chaque soir aux pieds de sa statue nous chantons de beaux cantiques en son honneur, nous écoutons une pieuse lecture et nous faisons la prière du soir. Nous osons espérer que St Joseph nous exaucera dans nos demandes; qu'il nous obtiendra pour la fin de son mois bénit le succès dans nos examens. Cette après-midi a eu lieu la nomination des tableaux d'honneurs. En voir la liste ci-dessous:

J. St Pierre, H. Vincent, B. Lépine, E. Dupont, A. Dorval, J. Labrie, R. Blais, J. Beauchemin, A. Lemay, A. Dyer.

Le mercredi, 4 mars, nous avons eu l'insigne bonheur de faire nos Pâques. Toute la journée a été passée dans la joie la plus pure au souvenir du grand événement du matin. Le soir nous avons eu séance récréative en l'honneur du 25ème anniversaire du couronnement de Léon XIII.

En voici le programme:

V. J. M. J.

SOIREE RECREATIVE

A L'OCCASION DU 25ème ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DE LEON XIII.

Programme:

I. Le Tournoi. (marche militaire par Mérat) Fanfare

II. The Cow and the Ass. (récitation) L. Filio

III. Birth-Day Ball. (waltz by Ilucho) J. Cruzeau et E. Brosseau

IV. Le Carnaval de Venise. (chœur à deux voix) Chorale

V. The Two Kittens. (récitation) L. Tomasi

VI. Emma Waltz (By Boyer) Duet, cornet et piano. E. Dupont. H. Vincent

VII. The Rash Young Mouse. (recitation) Third Class

VIII. Le Renard et le Bouc. (chanson-nette comique) E. Dupont

IX. Volunteer. march by Carl) Orchestre

X. Dialogue sur la Vie et les Actes de Léon XIII.

Personnages: H. Vincent, R. Wallace, L. Ledue, G. Enaix, A. Bolvin, J. Schettgen.

XI. Martha. (fantaisie pour piano) J. Béliveau

XII. Les Bréslilennes. (chœur à deux voix) Chorale

XIII. La Garde d'Honneur. (marche par Bellini) Fanfare

XIV. Le Petit Gourmand Lucas. (chanson comique) J. Papineau

LONGUE VIE A LEON XIII!

Nous avons surtout admiré la pièce sur la vie de Léon XIII composée par un de nos professeurs. Pendant une demie heure les élèves du cours supérieur ont dévoué à nos yeux d'une manière fort intéressante et instructive les grands actes du pontificat de Léon XIII. Votre journal voudra-t-il offrir une petite place à la poésie d'un des nôtres qui a été fort commecourronnement de la pièce. Il y a matière à critique sans doute, mais nous n'en voyons jamais ou la prétention d'être des poètes.

LE JUBILE DE LEON XIII.

A genoux prosternés, devant le Chef Suprême
De l'Eglise du Christ qui régit tous les hommes,
Nous avons entendu la voix de Dieu lui-même
Disant, en le montrant: "Lumen in coelorum!"

Soleil du Vatican! Vous, Immortel Pontife,
Recevez en ce jour nos voeux les plus ardents!...
Puissiez-vous fort longtemps diriger notre esquif,
Et vivre glorieux, aimé de vos enfants!...

Qu'est-il en ce bas monde, de grand, de comparable
A ce tribut d'amour qui lui est décerné?....
Devant si beau triomphe, tout devient méprisable...
Ce sont des coeurs qui s'offrent... Et quels coeurs bien nés?..

Il règne ce Vieillard, mais non point par les armes
Sur un trône brisé de la vieille Italie...
Voyez-le prisonnier et sujet aux alarmes
Que prodigue sans cesse une foule avilie!...

Captif au Vatican, seul entre les puissances
Il ordonne, et partout sa voix est entendue.
Seul, il règne toujours sur les intelligences.
Il attire les coeurs, la confiance est rendue!...

Vicaire de Jésus-Christ, dans la ville très sainte
Depuis vingt-cinq années, il est Pape, il est Roi.
Vingt-cinq années l'ont vu commander sans contrainte,
Défendre sans faillir et son trône et sa foi.

Portez donc vos regards, écrivains sur le monde!..
Voyez Satan s'avancer des sentiers au vaste dorr...
Pour entraîner ce vaincu, partout l'erreur seconde
L'ennemi du Dieu bon qui veut régner encor.

"Pour l'Eglise, pour Dieu, non plus de privilèges,
Tel l'impie, l'Edition des prêtres du Seigneur.
Les enfants d'écoles sacrilèges,
Et nous verrons enfin qui sera le vainqueur!"

Pourquoi désespérer?... La parole éternelle,
Le "Non prévaudront" n'a-t-il point promis?
Qui combat contre Dieu, l'Eglise est immortelle
Jamais l'Enfer pourra la vaincre ainsi!...

Comme le phénix qui renaît de ses cendres,
L'Eglise aussi possède en latineau précieux,
L'agonisant semble mourir et qu'il va rendre
N'est qu'un, est d'endormeur qui fait vivre ses dieux!...

Collège d'Iberville, le 2 mars 1903.

Nos jeunes collégiens se sont bien montrés à la hauteur de leur tâche dans cette occasion qui leur fournit de si belles pages à écrire dans leurs fastes. Ce sera pour eux un souvenir qui restera longtemps gravé dans leur mémoire.

Nous apprenons également que nos élèves se rendront prochainement au théâtre avec une classe et une soirée pour plus grandiose.

BENJ. LEPINE.

UN FORÇAT EVADE

Bathurst N. B., 9 — Fred Thibadeau, un repris de justice, a été déclaré coupable sur quatre chefs d'accusation, en cour de circuit, pour vols avec effraction et évasion, et condamné à 17 ans de pénitencier.

Thibadeau s'était évadé pour la seconde fois samedi dernier et, pendant la nuit, avait dévalisé trois magasins.

Mercredi soir on l'arrêtait; il avait sur lui presque tous les objets volés.

MORT DE FROID ET DE MISERE

Manchester, 9—François Cloutier, le pauvre compatriote que la police rapatriait il y a quelques semaines alors qu'il était tombé épuisé dans la rue, mourant de faim et presque gelé, est mort vendredi à Granmere, où il avait été transporté, vu qu'alors on ne lui connaissait pas de parents.

La maladie et les privations avaient rendu l'homme quasi fou. Depuis son arrivée à l'institution de Pettaf, le pauvre vieux ne faisait que divaguer, il a été impossible de n'en rien faire. Les médecins déclarent qu'il a succombé à une maladie du foie.

Sa soeur, Mme Joseph Vallières, de Suncook, s'est immédiatement rendue à Grasniere avec son mari, et ont vu aux préparatifs pour les funérailles qui auront lieu à Ste Monique, P. Q. L'enfouissement du défunt a eu le jour.

L'épouse du défunt, qui résidait au Canada, a été avertie par télégraphe.

DANS UN ASCENSEUR

Worcester, 9—Michael Lynch, un ouvrier chez Crompton & Knowles, a été victime d'un singulier accident d'ascenseur, mercredi après-midi; conduit à l'hôpital, il n'a pu survivre à ses blessures.

Lynch sauta en bas de l'ascenseur sur le deuxième plancher, entre les deuxième et troisième étages. En tombant, il fut entraîné dans le puits de l'ascenseur et fit une chute d'une hauteur de dix pieds. Plusieurs employés de la manufacture, témoins de l'accident, se sont portés au secours de leur compagnon mortellement blessé.

L'ambulance le transporta à l'hôpital, où il mourut quelques heures après. Il était âgé de 55 ans et domicilié au No 11 rue Ward.

Un accident du genre de celui-ci ne se produit pas souvent. Le puits de l'ascenseur est garni de barrières automatiques, mais Lynch est tombé juste au moment où les barrières allaient se fermer, pour aller s'abattre sur le plancher d'abord, puis au fond du puits de l'ascenseur.

LA GREVE DE QUEBEC

Québec, 9 — La grève qui s'est déclarée, la semaine dernière, chez Goulet et Garant, fabricant de chaussures, menace de prendre des proportions alarmantes.

Comme je vous l'ai dit, elle a donné lieu à des actes de violence, mercredi soir. Deux ouvriers machinistes nommés Légaré et Lamothe qui ne font pas partie de l'Union, et qui ont été appelés à remplacer deux des grévistes, ont été brutalement assaillis au sortir de la fabrique à 6 heures mercredi soir.

Les comités de réclamation et de conciliation ne paraissent pas s'être entendus sur une décision commune, au sujet des causes de la grève ou de sa raison d'être, et le conseil d'arbitrage qui doit décider d'une manière définitive dans un cas de malentendu entre les comités de réclamation et de conciliation, n'est pas encore complètement organisé. Les trois arbitres dont le choix doit être fait par le juge en chef de la Cour Supérieure, Sir Louis N. Casault, n'a pas encore été nommé.

Les chefs ouvriers désapprouvent hautement la conduite de ceux qui en sont venus à des voies de fait mercredi soir.

Un fort détachement de police surveillait les lieux pour protéger la liberté de travail et empêcher la répétition de scènes aussi regrettables que celles qui ont eu lieu la veille.

Lagacé et Lamothe que l'on a cru, pendant quelque temps sérieusement blessés, paraissent avoir eu plus de peur que de mal.

SOUVENIR D'UN VOL

Lawrence, 9—Deux garçonnets, John Ford et son compagnon dit nom de Donovan, ont fait une singulière découverte. Les gamins étaient en train de s'amuser sur un tas de vieilles planches dans la cour de la fabrique Pemberton, près de la rue Union, lorsqu'ils trouvèrent une boîte contenant de l'argenterie. Sans perdre de temps le jeune Ford en remit deux à son frère Melhuen, et fit part de sa découverte à sa mère. Celle-ci avertit l'officier de police McCarthy de ce qui venait de se passer. Le policeman se rendit sur les lieux et trouva, en effet, une boîte en carton dans laquelle se trouvaient un beurrier, un sucrier, un plateau à frotir, une théière, un pot à crème, un cabaret et plusieurs autres objets, le tout en argent. M. McCarthy transporta le bibelot au poste.

On se rappelle qu'en novembre dernier, la maison de campagne de Robert D. Hunt, sise à Plaistow, avait été pillée par des bandits; qu'on y avait enlevé une pleine voiture de meubles, vaisselle, etc. Les autorités des villes environnantes avaient été avertis sans résultat, mais jusqu'ici on n'avait rien découvert qui pût jeter de la lumière sur cette affaire. L'incident d'aujourd'hui est donc de la première importance. Serions-nous sur le point de mettre la main sur les coupables? La police continue ses recherches.

POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des rognons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle jeunesse d'un poil soyeux et luisant.

Se vend en paquets de 15 et 25 cents chez Rochette et Delisle, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses élégantes et fleurs très nouvelles, pour dîners, mariages et enterrements.

A L'ENTREE

de la Saison du Printemps

——Premier etalage des nouveautes en habits de printemps.
——Habits-Tailleurs pour Dames, Manteaux, Modes, Corsages, Habits pour Hommes, Paletots, Chapeaux, Etc.

Items pris ici et là dans notre grand stock, y compris les nouveaux styles corrects et les nouveautés de la saison prochaine.

Habits-Tailleurs pour Dames

Bonne qualité de trap Venetian tout laine. L'habit est fait avec collerettes aux épaules et dos postillon, la jupe est garnie avec bandes en soie..... 16 75

Habits-Tailleurs pour Dames

Bon broadcloth, effet blouse sans collet, trois collerettes superposés, dos et devant garnis avec bandes de taffetas. La jupe est faite avec ampleur et a une sous jupe en silkoline plissé..... 24.75

Manteaux pour Dames et filles

Cheviotte doublée avec bonne qualité de satin, devant en peau de soie. Un habit nouveau, chic et bien fait..... 7.98

Habits de Printemps pour hommes

Tissus tout laine et mélange Worsted, couleurs claires et foncées, bien faits sous tous rapports..... 10.75

Paletots pour Hommes

Paletots en worsted non fini, doublure de qualité extra, manches doublées en Skinder's satin, chics et bien faits..... 14.75

Chapeaux pour hommes, toutes les nouvelles formes et couleurs de la saison $2 et $2.50

César Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, Gérant.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien il cendié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Lowell Business College

Editeurs Runels Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études. Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13.

☞ Prenez l'Elévateur

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau; gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: Monta-Belvidere Merrimack, Farnsell et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tél 441

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

64 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons 81; Pardessus, $1. Habits de dessous, 25c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, ressassage et reparage à bon marché. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti—P. T. LEW, Prop. 619

LES Kisses

De Harry Richardson

Deviennent de plus en plus populaires chaque jour

Ayez-en pour..... 5c

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell Mass., lundi 9 mars 1903.

Dire à l'inondation, maintenant!

M. Frederick Fanning Ayer, ainsi de nouveau attiré ses sympathies de la population de Lowell par le don généreux de $160,000 qu'il a fait au Lowell General Hospital.

La Haverhill Gazette fait remarquer que la chaise si en usage "place aux Gaules" n'a jamais eu plus sa raison d'être employée que dans le cas du meurtre de Burdick.

Le Boston Post trouve que $8 la tonne c'est payer trop cher le charbon anthracite. Que dirait donc le confrère s'il était à Lowell? Il lui faudrait en donner $9 la tonne.

Une des meilleures preuves que l'ère de prospérité dont nous jouissons actuellement durera encore des années, c'est que la United Steel Corporation se propose de faire de grandes améliorations à ses usines.

La nouvelle nous arrive maintenant de Rome que toutes les nouvelles à sensation publiées sur le compte du Saint-Père sont dénuées de fondement. Fiez-vous maintenant à ces alarmistes qui vendraient à tout prix voir mourir le pape.

En Saxe, en Hesse et en Bavière, on semble fortement opposé au rappel de la loi anti-jésuite d'Allemagne. Et remarquez que ces quatre pays de l'empire allemand sont peut-être ceux qui doivent le plus à l'ordre de la Compagnie de Jésus.

George L. O. Perry, le "Jack The Slugger" de Cambridge, a expiré avant de subir son procès qui l'aurait probablement conduit à la chaise électrique. La Providence va accroître cette grâce de se repentir avant que d'avoir à expier ses crimes sur ce fauteuil infâme.

Le volcan de Colima, Mexique, ne cause pas de pertes de vie comme l'a fait celui de la Martinique, mais il cause des pertes matérielles considérables, en suspendant le trafic, arrêtant le commerce et en paralysant complètement toutes les industries de Colima et du voisinage.

Quand, dans l'avenir, on parlera de la fameuse grève des employés de tramways à Waterbury, il y aura une faute grave que l'on reprochera à ceux qui ont pris part à la grève. Ce sera d'avoir, pour obtenir justice à leurs prétentions, justes peut-être, employé des moyens indignes.

Il faut espérer, dans l'intérêt de la police ne soient pas pressés de se faire payer leurs comptes. Martineau arrêté dernièrement pour défalcation, avait trouvé moyen de détenir $75,000,000 à ces gens sans que la chose soit venue aux oreilles du ministre.

Le télégraphe nous apprend que lorsque le roi Edouard se rendra dans le sud de la France à la fin du mois, il aura une entrevue avec le président Loubet. Les reporters n'auraient certainement pas à cette entrevue; mais pensez-vous que nous n'en aurions pas de nouvelles comme nous en avons quotidiennement de la santé du roi?

Beaucoup de journaux parlent continuellement de la probabilité d'une grève à Lowell et des conséquences probables que telle grève entraînerait. Nous avons malheureusement constaté que la plupart des renseignements suffisants manquent pour leur permettre d'exposer cette question sous son vrai jour. Il n'en est pas de même, nous le déclarons avec plaisir, de notre confrère de L'Opinion Publique, qui a été à même d'étudier la chose sur place.

De la pluie, de la pluie et encore de la pluie, c'est ce que nous avons eu depuis samedi soir. Qu'ils sont à plaindre ceux qui par un temps pareil sont obligés de patauger sur les trottoirs bourbeux de Centralville. Ils n'ont pas même pour les consoler l'espoir que les rues seront mieux pavées cet automne, car la ville n'a pas d'argent.

Malgré toutes les dénégations du principal intéressé dans la chose, on insiste à dire que le candidat Mark Hanna sera candidat à la vice-présidence en 1904. En supposant que l'illustre homme d'Etat aurait des aspirations quelconques, il ne faut pas croire qu'il se contenterait de chercher la vice-présidence; la présidence même serait plutôt ce que pourrait demander un homme tel que lui, étant donné que M. Roosevelt se retirerait de la lutte.

La nomination de M. Charles R. Devlin, agent d'immigration canadien à Dublin, comme candidat du comté de Galway, Irlande, au communes anglaises, semble rencontrer l'approbation de tout le monde du Canada. Rien de surprenant, non plus, dans l'enthousiasme qu'a soulevé le succès de M. Devlin. L'homme est un partisan de tous ceux qui l'ont connu et c'est probablement cette qualité qui l'a fait choisir comme candidat aux communes anglaises.

Le Trades & Labor Council a pris hier l'initiative d'un mouvement qui est appelé à apporter de grandes améliorations dans la construction à Lowell. L'ensemble de l'édifice Bon Marché dans lequel une personne a perdu la vie et plusieurs autres ont failli périr, a fait ouvrir les yeux à cette organisation qui surveille les intérêts des ouvriers dans notre ville. Elle a chargé son secrétaire de s'informer auprès de M. Wade, chef de police d'Etat des règlements qui se rapportent à cette question et de voir à ce qu'ils soient mis en vigueur surtout dans les manufactures.

Nous voyons ce matin dans une correspondance où une dépêche de Lowell adressée au Boston Herald que pour la première fois depuis un quart de siècle, travail qu'il intitule "Conséquences tactiques des progrès de l'armement," il semblent que cette erreur est maintenue. Il l'estime dangereux et dit que nous avons changé dans les principes sur lesquels repose la guerre moderne.

Les hauts commandements que le général Langlois a exercés—entre l'Ecole supérieure de guerre, et, en dernier lieu, celui du corps d'armée de Nancy—attestent sa compétence et lui assurent une autorité toute particulière. Sa nouvelle publication, la correspondance bien qu'il n'ait pas eu l'occasion de la mettre sur les champs de bataille, même coloniaux—la raison en est facile à comprendre; c'est lui qui, dès 1888, alors qu'il était simple professeur à l'Ecole supérieure de guerre, a le premier prévu et annoncé la prochaine et inévitable transformation de l'artillerie. C'est lui le véritable promoteur de l'artillerie à tir rapide, aujourd'hui en service dans l'armée française.

Le général Langlois, dans l'étude qu'il vient de publier, ne prétend pas que l'expérience de la guerre du Transvaal ne permette de tirer aucune conclusion pratique. "Mais, dit-il, les enseignements de cette campagne, loin d'introduire dans l'art de la guerre une révolution subite, n'ont fait que confirmer la justesse de certaines idées qui avaient été déjà émises à l'apparition de l'armement nouveau."

"La tactique appliquée par les Boers, constate le général Langlois, ne comporte qu'une conclusion certaine, c'est que la défensive est incapable de conduire à la victoire... Faute d'une offensive finale, les succès des Boers ne feront que des demi-victoires, qu'ils ne seront ni compléter, ni exploiter."

La guerre sud-africaine a démontré l'utilité grandissante des précautions pour la marche en avant, la nécessité de développer chez le soldat les qualités individuelles de fermeté et d'initiative, de cultiver et d'accroître l'esprit d'offensive, d'éviter les grands duels d'artillerie par lesquels certains écrivains militaires ont pensé que préliminaient les batailles futures. Les progrès de l'armement facilitent l'économie des forces et le jeu des réserves et donnent plus d'aisance et plus de portée à la manœuvre; ils doivent, par suite, permettre d'user l'ennemi en engageant moins de forces, donner la possibilité de prendre plus qu'autrefois une supériorité de feux marquée sur l'adversaire et rendre l'effort décisif plus facile.

Les efforts destinés à produire la décision finale doivent être plus que jamais organisés, coordonnés et convergents. Par suite, il n'appartient qu'au chef suprême de déterminer le moment, la nature et la forme de l'attaque décisive, en y consacrant toutes les forces qu'il a pu réserver dans ce but.

C'est, on le voit, la guerre de masses que préconise le général Langlois, et il a voulu, pour éclairer la discussion et contribuer à déterminer l'ordre des progrès réalisables, s'appuyer sur une expérience positive. Il s'est donc livré à une étude tactique détaillée et exécutée à double action sur le terrain, sous la forme de manœuvres de cadres.

Il a constitué deux armées de même force et de même composition, qui ont manœuvré l'une contre l'autre à l'est de Troyes, entre la Seine et l'Aube. Ces deux armées ont opéré d'après certaines tactiques opposées: l'une, sous les ordres du général Langlois, a mis en pratique les principes qui ressortent de l'étude des faits historiques, en introduisant dans leur application les modifications que semblent résulter des propriétés de l'armement nouveau; l'autre, confiée à un officier qui avait reçu toute liberté d'action, a appliqué les théories qui se font jour récemment et qui sont été données par certains comme représentant la tactique de l'avenir.

La première des deux armées, armée française, avait adopté une formation en profondeur, les quatre corps d'armée en losange, et s'était entourée de détachements de couverture composés de troupes de toutes armes, formant un réseau de sûreté mobile en avant et sur les flancs; l'autre armée, armée ennemie, marchait sur de grands fronts, par petites colonnes ayant pour but l'enveloppement immédiat de l'adversaire.

Nous n'entrerons pas dans le détail des opérations exécutées par les deux armées. Constatons seulement que la formation adoptée par la première lui donnait beaucoup de souplesse, une grande facilité de manœuvres, et une résistance considérable; celle de la seconde, au contraire, la rendait vulnérable partout et ne permettait que très difficilement tout changement de front.

L'étude sur le terrain, entreprise par le général Langlois, a démontré que l'attaque, basée sur la manœuvre qui a déterminé aussi bien le succès d'Austerlitz que celui de Saint-Privat, donnera demain la victoire à celui qui saura utiliser, sur le champ de bataille même, la vraie supériorité de l'offensive, aidée par le merveilleux tempérament du soldat français et servie par les instruments perfectionnés de l'armement actuel, pour produire sur un ennemi déjà fatigué et usé par une lutte longue et désprimante un effet terrifiant de feux, de masse et de surprise.

La conclusion du général Langlois est que, dans une guerre sera, elle aura recours, en dernière analyse, à un acte de force brutale qui n'ira pas sans de grands sacrifices, mais ces sacrifices ne seront pas moindres du côté de la défense où même temps qu'ils seront le plus souvent inutiles. Et le perfectionnement des armes n'a rien changé à cette situation, qui demeure, comme précédemment, à l'avantage de l'initiative, et, par suite, de l'offensive."

LA GREVE

New Bedford, 9—A la dernière assemblée du comité exécutif de l'Union des tisserins on n'est nullement occupé de la grève de la manufacture Bristol. D'après une décision de cette assemblée, le secrétaire Hart a entre les mains tout le pouvoir nécessaire pour entrer en conférence avec les manufacturiers. Aucune instruction spéciale n'a été donnée au secrétaire qui agira par conséquent de la manière qu'il jugera convenable.

Samedi, M. Palmer, président du bureau d'arbitrage, a communiqué par téléphone avec M. Hart pour lui annoncer que des pourparlers avaient lieu avec les manufacturiers afin d'encourager une conférence, mais que rien n'avait encore été défini à ce sujet. A une question faite par M. Palmer, M. Hart a répondu que l'union était toujours prête à s'entendre avec les manufacturiers. Ainsi qu'on le voit par ce qui précède, une tentative a été faite par le bureau d'arbitrage dans le but d'en arriver à une entente avec les manufacturiers. Mais celui-ci ne semblent pas tenir à une conciliation quelconque. Et les jours se passent sans que rien ne vienne faire croire que la grève sera bientôt terminée.

M. Palmer semblait croire, cependant qu'aujourd'hui amènerait quelques nouveaux développements.

EN FRANCE

Une étude sur les diverses lois de recrutement pour l'année

Paris, 9 — Le général Zurlinden, ancien ministre de la guerre, publie, dans le "Petit Journal", à propos de la discussion en cours au sénat, une étude sur les diverses lois de recrutement qui ont été appliquées en France. De cette étude, nous extrayons le passage suivant qui se rattache plus directement aux dispositions de la proposition pendante au sénat:

"La loi de 1889 nous mettait à cet égard (au point de vue de la mobilisation) dans une bonne situation. Les militaires expérimentés la regrettent. Malheureusement, cette loi froisse le sentiment de l'égalité devant l'impôt du sang. Les deux tiers du contingent font trois ans de service, tandis qu'un tiers ne fait qu'un an. Il s'est produit dans le pays un courant irrésistible, défavorable à cette inégalité. De là, le projet actuellement en discussion, tendant à imposer uniformément à tous le service effectif et à réduire ce service à deux ans.

"Le gros inconvénient de ce projet réside dans la diminution du nombre et de la valeur des hommes présents sous les drapeaux au moment de la déclaration de guerre.

"Avec la loi de 1889, nous avons dans les rangs 132,000 hommes dans leur 2e année et 116,000 dans leur 3e année de service, soit 248,000 aptes à donner l'exemple, à aider les officiers et sous-officiers à encadrer, à entraîner les jeunes soldats et les réservistes.

"Avec le service de deux ans, nous n'aurons plus que 138,000 hommes dans leur deuxième année, ayant à peine dix-huit mois de service et la guerre éclate au printemps.

"Pour remédier à cet état de chose, on propose de donner au gouvernement la faculté de rappeler, en cas de crainte de guerre, la plus jeune classe de la réserve et de chercher à combler le trou de 50,000 hommes qui se produirait ainsi dans les rangs de l'armée active par des engagements de sous-officiers et en créant des remplacements de caporaux et de soldats.

"Ces mesures paraissent indispensables et l'on voit à la fois égaliser les charges du service militaire et garder intacte notre puissance militaire.

"Mais, les rengagements donneront-ils les résultats espérés? Il le faut absolument le service à deux ans, l'opinion, ne se désintéressera-t-elle pas du forte prolongation de service? Ne risquet-on pas de voir diminuer le nombre des engagements volontaires de trois, quatre ou cinq ans? Les soldats qui voudraient se rengager n'entendront-ils pas murmurer autour d'eux des choses blessantes, humiliantes, qui les détourneront de leur résolution? et alors, on aura des hommes dans ces effectifs, si on ne crée ensuite en augmentant le nombre des rengagements de sous-officiers et en créant des rengagements de caporaux et de soldats.

"Il faudrait créer un courant d'opinion favorable au rengagement, et pour cela faire donner au gouvernement, par la loi, le droit de conserver sous les drapeaux, pour une troisième année, et par voie de tirage au sort, le nombre d'hommes nécessaire pour compenser l'insuffisance des rengagements."

LA COMMISSION LEGISLATIVE

Elle va faire des enquêtes dans la partie ouest de l'Etat

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 9 — La commission d'enquête sur le charbon de la législature d'Etat fera une tournée dans l'ouest de l'Etat cette semaine. Demain, elle se rendra à North Adams. Mercredi, elle a l'intention d'aller à Springfield. Jeudi ce sera au tour des marchands de Holyoke de montrer sur la sellette.

BANQUE FERMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Coopertown, N. Y., 9 — La banque privée Bell à Delhi a fermé ses portes.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

AVIS A MES CLIENTS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Dorénavant mon prix de détail pour mole absolument sec sera de douze et demi centaux pour un dollar, sole et fendu de la grosseur ou longueur désirée.

Les commandes par la poste ou le téléphone recevront une attention immédiate.

JOHN P. QUINN,
Angle des rues Gorham et Dix.

Huitième Vente Annuelle de Mars.

COMESTIBLES PURS.

UNE SEMAINE DE GRANDS TRIOMPHES.

Tout indique que pour six jours seulement tous les records d'existence et de ventes seront battus. Nous croyons la réunion de toutes les classes et L'ONTARIO. Nous croyons que les meilleurs comestibles en plus bas prix et toute exactement ce qu'est représenté. Chaque item est marqué à un prix très bas. "Un produisons au contraire pour la vente de nos magasins" veut dire une épargne de plusieurs profits pour vous. Voici une autre grande journée de vérité qui signifie beaucoup aux personnes économes. Commandez par la poste remplies promptement.

	Prix de	Notre
Pommes évaporées (lb 6c; 4 lbs)		25c
Ayrshire rouleau, paquets 2 lbs		7c
Harwood Wheat Biscuit, paquet		9c
Force Breakfast Food, paquet		9c
Marmelade Rouge de Alexandrie Calves jarre 3 lb		10c
Bayers Pois Xaptha, 3 morceaux		25c
Savon Pâte de Palme, sera 10 lbs		$1
Sens 3 lbs		25c
Minute Tapioca, paquet		5c
Gelatine Cox, paquet		10c
Tomates de choix, boîte à lbs des 20c, lbs 4c		15c
Bonnes pommes, boîte 3 lbs; doz de box 4c		50c
Saumon rose d'Alaska, grosse boîte, doz 20c		15c
Saumon Columbia River, boîte plate, 1 lb		10c
Moules Little Neck, boîte		10c

Farine "Golden Rose"

Fait plus de pain avec moins de farine. N'est pas une farine inférieure, mais la plus fine et la meilleure—donne plus aux prix ordinaires de gros.

Le baril $4.25.

Sac 58c. 1/2 baril $2.50. Notre prix pour le tout $1.00

THES "GOLDEN ROSE." English Breakfast, Formose, Oolong, etc., tout l'égal d'aucun thé de 75c à Lowell. Notre prix 25c la livre.

Nous sommes à faire une démonstration de notre thé dans cette jolie pagode ici-dessus dans notre magasin et invitons tous les visiteurs et chacun à essayer notre thé qui est fait tous les jours et servi avec ou gouter.

Bas Prix Dans Nos Produits De Laiterie

Tous frais pondus et beurre frais. Prix réduit qui disait beaucoup à l'acheteur d'épiceries particulier. Prière noter.

BEURRE	ŒUFS
Meilleur beurre de Crême du Vermont. La fameuse marque "Golden Rose". Delicieux, frais et beurre de table appétissant.	Marque "Extra Quality" Frais pondus.
Boîte 5 lbs $1.40. La lb 28c.	Boîte 2 doz. 34c. La doz 17c.
MEILLEUR BEURRE ELGIN "LOCUST VALLEY"	(Etats "Cape Quality Special"
Boîte 5 lbs $1.15. La lb 23c.	Boîte 2 doz 44c. La doz 23c.
	Meilleur fromage de crème Herkimer. Livre

Satisfaction garantie sur chaque achat ou l'argent est remis.

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 RUE MERRIMACK, LOWELL.

Quatre magasins à Boston. Commis Canadiens.

La torpeur du foie et les désordres qui en découlent, tels que la constipation, la dyspepsie et une sensation de langueur générale se font sentir plus spécialement à cette saison de l'année, le résultat peut être qu'une alimentation riche en viandes durant la saison froide qui vient de finir.

Les Petites Pilules Impériales sont un spécifique reconnu pour cette condition du foie. Elles le débarrassent de la bile et rétablissent cet équilibre si nécessaire au bon fonctionnement des organes de la digestion.

Elles se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Deblois, rue Merrimack.

Il n'y a ni opium ni autres substances dangereuses dans le Chamberlain's Cough Remedy. On peut le donner à l'enfant aussi sûrement qu'à l'adulte. Est agréable à prendre, guérit toujours et vite. C'est le favori des mères de petits enfants pour rhumes et le croup.

Pour vos fourrures

Camphre 75c la lb

Naphthalins Boules 10c la lb
et Cristaux

C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME ET LES PILULES FEMALE P. PLASTERS sont préparés par Dr J. Lariviere, Manville, R. I.

Guérissent LE BEAU MAL

Toutes maladies de matrice, chute, pesanteurs, points, tiraille, douleurs dans les reins, troubles et suppressions menstruelles, utérines, hémorragies, faiblesses, personnes nerveuses, sommeil troublé, irrégularités, perte, jaunisse, mauvaise santé en général. Guérison ou Argent Remis. En vente chez tous les marchands. Soyez sûrs que la boîte du Régulateur porte le nom de Dr J. Lariviere.

UNE DE PLUS

LES CHAMPIONS ONT UNE PARTIE EN AVANT DES ALL-STARS

Ils gagnent à Providence samedi soir par un score de 6 à 6

(Spécial à L'Etoile.)

Providence, R. I., 9—La joûte de samedi soir entre les All-Stars et les Champions a valu une victoire aux Lowell qui ont excellé sur toute la ligne. Comme la veille, à Chelsea, les spectateurs se montrient plus disposés à applaudir les All-Stars que les Lowell, mais on a été obligé à maintes reprises de donner crédit aux joueurs de la Ville aux Pruneaux. Les Lowell ont joué comme jamais, tant individuellement que collectivement. Ils leur et Hart ont été forts selon leur habitude, Jean a donné son exhibition ordinaire, Holderness a fait une bonne défense et Tibbitts a fait des arrêts sensationnels. Pour les All-Stars, Wodtke, Pierce et Miller ont été les meilleurs joueurs.

La victoire de samedi donne une avance d'une partie aux Lowell dans la série des joûtes et il ne leur reste plus que trois victoires à remporter pour avoir droit à la bourse de $1000 qui est offerte comme enjeu.

LOWELL—8		6—ALL-STAR
Lewis r		r Pierce
Hart r		r Wodtke
Jean c		c Miller
Holderness hb		hb Wood
Tibbitts g		g Mallory
Gag par	Etmé par	Temps
All-Star, Pierce		2.46
Lowell, Lewis		2.05
Lowell, Hart		4.10
All-Star, Wodtke		1.00
Lowell, Jean		8.45
Lowell, Hart		.20
Lowell, Hart		.55
All-Star, Wodtke		4.15
Lowell, Lewis		.45
Lowell, Lewis		.05
All-Star, Wodtke		5.45
Lowell, Hart		4.15
All-Star, Pierce		.50
All-Star, Pierce		3.10

Score—Lowell 8, All-Star 6. Time—C. Mallory 49, Tibbitts 22. Poste—Hart, Holderness. Referee—Connell. Timer —Perrin. Assistance—1800.

EN ROULANT

Lowell vs. All-Stars ce soir à Providence.

Demain soir les deux mêmes clubs joueront à la salle Huntington.

Aura-t-on une ligue dans l'est l'an prochain? Cette question est des plus épineuses et il serait difficile d'y répondre à l'heure actuelle. Toutefois, il on en croit certains gérants de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, nous aurons encore du polo l'année prochaine. Il y aura sous peu assemblée des directeurs de la ligue et on saprès que la chose y sera décidée.

Jean, notre fameux joueur de polo, a reçu une offre de $100 par semaine pour faire partie du club d'Indianapolis dès le début de la saison, dans l'ouest. C'est tout probable que l'offre sera acceptée et que Jean partira après que la série avec les All-Stars sera terminée.

A ceux qui veulent assister à la partie de demain soir, et ils sont nombreux, nous dirons de se précautionner d'avance et d'acheter leurs billets à bonne heure. Il y aura foule et les premiers rendus auront les meilleures places.

La chanson "Je suis simple modiste" qui a été mise en vente dans les magasins de musique se vend en nombre considérable.

ENCORE REMIS

Le choix du terrain des New York Americans n'est pas encore fait

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 9 — A l'assemblée des directeurs de la ligue Américan qui s'est ajournée samedi soir, le gérant du club de New York a annoncé qu'il avait choisi un terrain pour les joûtes qui doivent avoir lieu dans la métropole et que les contrats devaient se signer aujourd'hui.

Ce matin il a déclaré qu'il attendrait encore afin de s'assurer s'il ne pourrait trouver mieux ailleurs. Il avait choisi un terrain sur la Jerome Ave. à l'angle de la 161ème rue, mais il croit faire mieux avec un autre terrain sur le côté ouest de la 3ème avenue, entre la rivière Harlem et la 159ième rue. Il annoncera son choix probablement ce soir.

ILS SONT FORTS

LES SOUTH FRAMINGHAM ONT UNE PROPOSITION FACILE CHEZ LES P. A. C.

La partie de samedi n'est rien autre chose qu'un jeu d'enfant

Par un malentendu que nous ne tenterons pas d'élucider, faute de la version des deux parts intéressée, le public qui assistait à la joûte P. A. C.-South Framingham, samedi soir, fut roulé dans une salle qui ne ressemblait aucunement à la salle Huntington, telle qu'elle est pour des parties du genre.

Les gradins et la clôture qui servent d'ordinaire aux joûtes de polo avaient bien été mis en place, mais au cours de l'après-midi on les avait enlevés et les douze cents personnes qui assistaient à la partie semblaient dans une salle dénudée qui ressemblait à une grange.

Nous n'avons que la version de M. Gray au sujet de l'enlèvement de ces gradins et nous la trouvons absolument fixer le tort avant d'avoir entendu ce que M. Fox, le gérant du polo, a à dire sur la question.

Grand nombre furent désappointés et ils préférèrent à rester debout ou à monter dans les galeries, ils aimèrent mieux s'en retourner.

La joûte commença par quelques attaques assez insignifiantes, l'arbitre Tierney et dès le premier signal on vit que les P. A. C. allaient se faire donner une bonne dégelée.

C'est ce qui arriva, les South Framingham les dominèrent sous tous rapports.

Les seule joueurs de Gray à se distinguer furent Tighe et Lew qui ont soutenu la lutte avec avantage. Allard a fait une bonne période, son pied le forçant à se retirer en faveur de Harrington.

Pour les visiteurs, J. Kynoch a distingué son talent habituel et a lui seul il a lancé le ballon à six reprises différentes dans le filet. Horan a aussi bien joué. G. Kynoch a soutenu son titre de bon joueur et avec son frère il constitue presqu'une équipe complète.

SO. FRAMINGHAM—20		11—P.A.C.
Horan lf		rb Field
G. Kynoch rf		lb Lew
O'Neil c		c Kane
Hallorau lb	rf Allard, Harrington	lb Tighe
J. Kynoch rb		rf Tighe
So. Framingham, Halloran		2—0
So. Framingham, J. Kynoch		4—0
So. Framingham, Halloran		3—0
So. Framingham, Horan		8—0
2e foul sur P. A. C.		9—0
2e foul sur So. Framingham		9—1
Repos.		
P. A. C. Field		3—3
So. Framingham, Horan		11—3
So. Framingham, Horan		13—3
So. Framingham, Horan		15—3
3e foul sur So. Framingham		15—4
Repos.		
So. Framingham, J. Kynoch		17—4
3e foul sur P. A. C.		18—4
So. Framingham, J. Kynoch		20—4
So. Framingham, Horan		23—4
So. Framingham, J. Kynoch		24—4
P. A. C. Field		24—6
P. A. C. Field		24—8
3e foul sur So. Framingham		24—9
So. Framingham, O'Neil		26—9
So. Framingham, J. Kynoch		28—9
P. A. C. Tighe		28—11

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LOWERY — William Lowery, enfant de M. William G. et de dame Marie-Louise Lowery, est décédé hier à la résidence de ses parents, 75 Gorham avenue, à l'âge de deux mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

POUR GRANBY

MM. Elphège et Alcide paré, enfants de M. J. E. Paré, contremaître aux be Boston and Maine, partent, ce soir, pour le collège des RR. FF. Maristes de Granby, P. Q. Mlle Annie Paré ira reconduire ses jeunes frères à cette maison d'éducation.

MORT DANS LES BOIS

Lugubre découverte faite par un citoyen de Tewksbury

LE CADAVRE RONGE PAR LES CARNASSIERS

On croit que c'est un nommé Anderson disparu de Dracut

On a découvert, hier, dans les bois de Tewksbury, le corps d'un vieillard. Le cadavre a du séjourner en cet endroit longtemps car il était à moitié décomposé et tout déchiqueté par les carnassiers.

La lugubre découverte a été faite par M. Daniel W. Ware, à environ un mille de sa demeure. Le cadavre était sur une butte de place, épaisse d'environ 9 pouces. Il avait la figure tournée du côté du ciel et ses bras étaient étendus de chaque côté. La face était toute mangée et la chair était dépêchée partout où il n'y avait pas de vêtements.

Le selectman Joel F. Phelps fut averti immédiatement et avec l'aide de l'entrepreneur J. M. Lock et Ll. Louis Farrar il ramena le corps à la ville où aura lieu un examen médical par le Dr Irish. A moins que ce soit par les habits, il sera impossible de l'identifier.

Voici une description aussi complète que possible: Age, environ 60 ans; hauteur, 5 pieds et 8 pouces; habit brun foncé; salopettes (overalls) rayées et chapeau mou noir. On n'a rien trouvé sur lui qui puisse servir à l'identification. On croit que c'est un journalier et qu'il a séjourné sous la neige durant plusieurs jours.

La police de Dracut cherche depuis quelque temps un disparu nommé Anderson et l'on croit que la découverte faite hier va éclaircir la chose.

Les officiers J. P. Crawford et James W. Trish, de Dracut, ont fait les plus actives recherches mais sans résultat, jusqu'ici.

LE CONSEIL TEXTILE

LES MEMBRES SE REUNISSENT HIER ET ONT UNE SESSION DE DEUX HEURES

L'espoir semble rayonner dans tous les cours

Le Conseil Textile attend une réponse des patrons durant le cours de la semaine, concernant la demande d'augmentation de salaire. Le plus profond mystère semble régner concernant la réponse des agents. Les membres du conseil disent que le marché au coton est en bien meilleure condition que lors de la dernière demande faite par les dames. Ils disent que cette marchandise se vend un seizième de cent plus cher qu'auparavant et la flanelle aussi se vend une demie cent plus cher par verge. Ils disent aussi que dans plusieurs autres villes de moindre importance de la Nouvelle-Angleterre, les ouvriers gagnent de plus forts salaires, toutes ces raisons les forcent à demander plus cher.

Les membres du conseil espèrent fermement recevoir une réponse avant dimanche prochain.

La séance du Conseil Textile qui a eu lieu hier à la salle des Odd Fellows a duré plus de 2 heures.

Lors de la réunion de dimanche prochain, le secrétaire national Albert Hibbert, de la United Textile Workers of America, sera présent et, adressera la parole aux membres sur la présente situation dans le marché aux cotons et chez les manufacturiers.

TRADES AND LABOR COUNCIL

IMPORTANTE REUNION DE CETTE ASSOCIATION HIER

La question des appareils de sauvetage étudiée par les membres

Le Trades and Labor Council s'est réuni hier après-midi, et plusieurs questions intéressantes ont été étudiées. Le délégué Smith a été nommé pour assister à l'audience concernant la licence des barbiers qui aura lieu mardi devant la commission d'hygiène.

L'Union des Tailleurs après avoir essayé de faire des compromis avec les maîtres de commerce de Lowell, s'est vu forcée de mettre quelques unes de ses maisons sur le tableau noir (unfair list).

Les membres ont adopté à l'unanimité l'idée d'établir un corps de pompiers pour le feu. Les délégués des Grands Magasins dans les théâtres et des chauffeurs de manufactures et plusieurs employés de chemins de fer électriques assistaient.

Le secrétaire a reçu instruction de se mettre en communication avec le sénat et l'assemblée législative concernant la loi du référendum.

L'attention du conseil fut attirée sur le manque d'appareils de sauvetage dans certaines maisons où habitent un grand nombre de personnes et les propriétaires ont été vivement critiqués. Le secrétaire a reçu ordre d'écrire au chef Wade à propos des règlements qui régissent cette partie et la sûreté publique.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.45, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05 a. m.; 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05 a. m.; 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Lawrence, 5.45, 6.22, 6.45, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.22, 6.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Portsmouth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.22, 6.45, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 3.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 9.05 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Bangor, Bucksport, Mt. Desert, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, Bingham et Moosehead, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., Manitoba et Quebec, 8.30 p. m. (si la circule pas le samedi). DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi), 12.05 p. m.

Pour Chatham, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et samedi, 12.05 p. m.

Pour Montréal, Ottawa et l'Ouest, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Woburn, 6.05, 7.04, 7.35, 8.05, 11.35 a. m.; 1.55, 4.55 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 5.25, 8.55 p. m.

Pour Lexington, Arlington et Bedford, 6.05 a. m.; 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.55 p. m.

Pour la Division du W. N. & P.—Nashua à Portland, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 5.45, 6.40 p. m. DIMANCHES, 7 h. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Bridge, Keene, 9.05 a. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES, 7 h. m.

Pour Manchester, Nashua, Rochester, Concord, 7.35, 9.05, 10.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05,

LETTRE D'UN MARIN

Fall River, 7—M. Joseph Brouillet, sorrin sur le U.S.S. New York, écrit ce qui suit à son père M. Cyprien Brouillet de cette ville:

U. S. F. S. New York.

Arapulo, Mexique, 29 février 1903.

Bien chers parents,

Nous sommes à l'ancre dans le port de San Francisco quand arriva une dépêche officielle du département de la marine, donnant ordre à notre amiral de faire voile avec son escadre pour Amapala, Honduras, dans le but de protéger nos intérêts dans cette partie du monde qui, tout récemment, donnait naissance à une révolution.

L'amiral Casey qui était alors commandant en chef, transmit le commandement entre les mains de l'amiral Glass, qui arbora son pavillon sur le New York le 4 février. L'amiral Casey se retira et alla à Santa Barbara pour jouir d'un repos bien mérité, après un long et brillant service. Notre nouvel amiral donna ordre de faire charbon et de prendre à bord de fraîches provisions pour une croisière au long cours. Une activité plus qu'ordinaire se manifesta pendant quelques jours, c'était un va et vient perpétuel des chaloupes de l'escadre qui se connaît des vaisseaux suivants: le New York, vaisseau amiral; le Boston, le Marblehead et le Ranger.

Le 10 février, nous levions l'ancre faisant voile pour Acapulco, Mexique, où nous allions faire escale pour quelques jours, les trois autres navires de guerre suivirent, nous prenant pour guide. En parcille occasion c'est une manœuvre intéressante de signaux multiples, un véritable casse-tête pour le maître de timonerie et ses aides qui sont pour et nuit sur le qui-vive, déchiffrant les signaux secret de ces hommes et navillons conventionnels.

Nous passons une longue suite de trois mâts, quelques-uns desquels paraient le drapeau tricolore de la belle patne France.

Ensuite vient Pile d'Alcatraz, une formidable fortification; c'est ici que se trouve une immense prison militaire. En peu de temps nous nous lançons sur l'immense Pacifique qui nous souhaite la bienvenue avec un calme profond. Quelques nouvelles recrues furent affectées du mal de mer et souvent livrèrent leurs respects à Neptune. Le 11 s'annonça bien, la mer était un peu houleuse; nous eûmes manœuvres de la flotte, nos trois compagnons de route vinrent s'aligner à nos côtés; c'était très important. Vous rappelez-vous Point Conception dans l'après-midi et au soir Santa Barbara, toute étincelante de lumières. Le 12, nous passâmes les îles de Santa Catalina et Coronado. Le 13, l'île de Cerros et le rocher de Bonita étaient visibles. Pour quelques jours après nous longeâmes la côte de la Basse-Californie. Le 16, c'était le sol montagneux du Mexique qui vint s'offrir à notre regarde. La chaleur s'accentue de plus en plus et nous croyions être bel et bien de retour aux Philippines. Le 19, à huit heures du matin, nous jetâmes l'ancre dans le splendide port d'Avalpulo qui est le plus important du Mexique. Cette belle pièce d'eau est très profonde et les vaisseaux peuvent approcher à proximité du rivage. Ce pays mi en fait le contour est très sablonneux; d'immenses blocs de granit font voir leurs faces blanches à travers l'épaisseur verdoyante des arbres.

Le village est groupé par le château fort de San Diego qui fut construit par Cortès il y a presque quatre cents ans. Ce château sert maintenant de prison dans laquelle les criminels sont incarcérés; le gouvernement mexicain y maintient une garnison de soldats qui montent la garde; le drapeau tricolore mexicain plane au-dessus de l'entrée principale. Il y a nombre d'années, Acapulco fut le grand dépôt du commerce espagnol avec les Indes Orientales, ce commerce fut complètement anéanti quand le Mexique devint indépendant en 1821. Ici comme dans toute localité tropicale, il y a deux saisons, l'une pluvieuse et l'autre sèche. Les cas de fièvres sont rares. Au milieu du jour la température est excessivement chaude, les indigènes prennent la sieste pendant ce temps. On porte à dos fréquemment visite par des tremblements de terre et l'aspect qu'il offre aujourd'hui semble indiquer le théâtre d'un ancien volcan. La population d'Acapulco comprend des Indiens pur-sang, des Mestizos, des Espagnols et des Américains; la langue anglaise est parlé très couramment par la classe supérieure.

Les principales exportations sont: la laine, des peaux, cochenille, cocos et l'indigo; les importations sont le cotton soies, etc. Il y a beaucoup de perles et d'ambre en cette localité. La ville est très propre et ses constructions sont très substantielles; l'architecture espagnole est en honneur. Il y a une vieille église et un magnifique terrain où la ville se rafraîchit à l'ombre de beaux palmiers. Les indigènes sont adonnés aux jeux d'argent; le gouvernement antirise pareille chose mais encore relevance.

Acapulco est à une distance, par terre de trois cents milles de la capitale. Il y a service de relais d'Acapulco à la première gare du chemin de fer, une distance de 120 milles. Des malles effectuent ce long trajet de cinq jours environ; la malle est envoyée par ce moyen avec sûreté sans danger, comme autrefois, d'être molestée par des brigands. Acapulco est une curiosité dont je suis fier d'avoir vue. Nous resterons ici assez longtemps pour faire charbon,ensuite nous nous rendrons à Amapala, Honduras.

Je termine avec l'espoir de vous adresser encore quelques mots plus tard.

Votre fils affectionné,

JOSEPH BROUILLET.

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Secrétez-vous ce rognons? Quelles preuves avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne prouve rien. Pour vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, il y a une foule de gens qui sont atteints de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presqu'insaperçue et consiste lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

Ne serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jenson sont le meilleur spécifique connu pour la faiblesse des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins sont parfaitement sains l'effet de ces pilules serait aussi inconnu qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurirez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jenson. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles se coûtent que 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, place d'Armes et pompiers, rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

INCIDENT GRAVE

On écrit de Paris qu'un incident parlementaire assez grave vient de se produire à propos du traité franco-siamois. On sait que ce traité, qui a été signé, doit être soumis à la ratification des chambres, est actuellement l'objet de l'examen de la commission des affaires extérieures à la chambre des députés. Cette commission, avant de statuer, a voulu procéder à une enquête auprès des personnes compétentes et elle a commencé à recevoir leurs dépositions.

Elle a entendu successivement M. de Montpezat, délégué de l'Annam; M. Simon, directeur de la Banque de l'Indo-Chine, et M. Rieff, directeur des Messageries fluviales de l'Indo-Chine, et tous trois ont fait des objections très vives contre le traité qu'ils jugent préjudiciable à l'intérêt français.

Le quatrième déposant qu'on devait entendre était M. Pavie, ancien ministre de France au Siam, quoique régulièrement convoqué, M. Pavie n'est excusé, au dernier moment, de ne point voir se rendre devant la commission, en faisant savoir que le ministre des affaires étrangères lui avait formellement interdit, en raison de ses fonctions d'agent diplomatique, de déposer devant une délégation de la chambre.

Il paraît que M. Pavie est opposé au traité conclu par son chef direct, le ministre des affaires étrangères qui, dès lors, a voulu éviter d'être mis en contradiction publique avec un de ses subordonnés.

La commission n'a pu que s'incliner, l'usage étant de respecter la prérogative ministérielle. Le ministre, en effet, est seul accrédité devant les chambres et seul responsable de ses actes. Seuls, les fonctionnaires qu'il autorise peuvent être entendus en dehors de lui.

EN COUR A MONTREAL

La cause du gérant et du rédacteur des "Débats"

Montréal, 9 — Après cinq minutes de délibérations, les petits jurés ont

F. P. RIVET.

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Bureau Hill-et, Chambre 11

M. Rivet est toujours à la disposition de ses clientèles.

a bonne étude Prenez n'importe quelle

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

rapporté un verdict de coupable contre Pareil Denis, accusé de parjure.

A l'ouverture de la cour fia St Germain, arrêtée pour parjure, a substitue un plaidoyer de coupable à celui de non coupable.

Dès neuf heures et demie, la vaste salle d'audience était déjà envahie par des centaines de citoyens, tous anxieux d'entendre le procès d'Edouard Charlie et de W. Wilhems, accusés de conspiration contre la compagnie d'assurance Métropolitaine sur la vie.

Vers dix heures et demie, le greffier de la Couronne appela les présents à la barre.

Edouard Charlie, directeur du journal "Les Débats", et Williams Wilhems, gérant, ont été arrêtés, à la demande de la Métropolitaine et accusés de conspiration dans le but de frauder la compagnie, et aussi pour l'avoir menacée de publier contre elle des articles libelleux. Le gérant du journal prétend, la compagnie, aurait consenti à ne pas publier les faits qu'il disait avoir en sa possession, si la compagnie avait voulu lui payer la somme de $1,000. C'est ce qui aurait motivé l'arrestation.

Il s'écoula au moins deux heures avant qu'un petit jury put être formé.

Les récusations furent nombreuses, et on dut repasser la liste complète des jurés, il y avait déjà dix jurés assermentés, lorsqu'une irrégularité assez sérieuse fut découverte par la Cour.

Les procureurs de la défense avaient demandé un jury mixte pour leurs clients, il y a quelques jours, mais on avait omis d'inscrire cette demande dans les régistres. La Cour procéda, dans l'assermentation des petits jurés, comme s'il n'y avait pas eu de motion pour un jury des deux langues. La conséquence fut qu'il y avait moins de jurés français que de jurés anglais.

L'hon. juge Wurtele ordonna de former un nouveau jury, parce que l'assermentation de l'autre était irrégulière.

Enfin, à midi et quinze minutes, le petit jury suivant était assermenté:

John Hill, A. Castonguay, William Young, Firmin Boyer, Frank C. Wheeler, Onésime Fortin, Jos. Bastien, Geo. Dodds, William Brisbane, George North.

L'accusé Charlier est défendu par Mtre G. Désaulniers et l'accusé W. Wilhems, par Mtre J. O. Drouin. M. R. Greenshields, avocat, occupe pour la partie anglaise dans l'intérêt des deux prévenus.

La Couronne est représentée par Mtre J. P. Cooke, C. R. et Rod. Lemieux, C. R.

Avant l'ajournement, Mtre Désaulniers demande que les cautions de Charlier et Wilhems soient continuées pour tout le temps de leur procès. La Couronne s'objecta à cette demande L'hon. juge Wurtele consultera ses collègues, avant de décider sur ce point. En attendant, les accusés de la Métropolitaine et accusés de conspiration dans le but de frauder la compagnie, et aussi pour l'avoir menacée de publier contre elle des articles libelleux. Le gérant du journal prétend, la compagnie, aurait consenti à ne pas publier les faits qu'il disait avoir en sa possession, si la compagnie avait voulu lui payer la somme de $1,000. C'est ce qui aurait motivé l'arrestation.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr B. Patenaude est maintenant établi dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRFD de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils vous feront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour location ou pour marriage. Service de jour et de nuit.

Corsages

Corsages en laine 79c,valeur de $1.25

Corsages en laine 98c,valeur de $1.50

Corsages en laine 1.50, valeur de $2.50

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Notre magasin commence à se remplir de nouveaux habits de printemps, jupes, corsages, etc.

Nous avons fait de grandes réductions sur tous les lots divers de corsages, manteaux, collerettes, habits d'hiver, etc.

Habits

$4.98 pour habits tailleurs de $10

$8.75 pour habits tailleurs de $15

$10 pour habits-tailleurs de 15.50

$11.75 pour habits-tailleurs de $20.

La Pneumonie

est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux

SIROP IMPERIAL

De Pin Blanc et de Goudron.

Il annéantit la toux et guérit le poumon malade.

Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE.

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Invite le public canadien à venir examiner les échantillons de son ouvrage exhibés dans les vitrines à sa porte d'entrée.

Tout ouvrage est fait et fini par des artiste de grande expérience

Portraits de toutes sortes aux couleurs à l'eau, au pastel au crayon d'après les améliorations les plus modernes.

MM. Champagne et Drainville, artistes de grande expérience sont attachés à cet établissement.

☞ Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

TRES IMPORTANT

Nous désirons annoncer au public que quiconque aura besoin d'accessoires pour machines à coudre, aiguilles pour toutes sortes de machines, pourra toujours en avoir chez

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Nous avons de l'huile à machine, courroies et parties de machines. Si quelque chose se brise dans votre machine, venez nous voir et nous le remplacerons.

Réparage de première classe par des hommes expérimentés. Ouvrage garanti.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J.B.Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Ecurie de louage.

597 rue Merrimack. Tel. 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

On demande—Un couturier, s'expérience trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à Mlle Bogdie D'Amour, 262 rue East Merrimack. 11 ja.

On demande—50 hommes pour être aiguilleurs dans le chemin de fer. S'adresser à M. J. C. Pare, 103 rue Fletcher. 11 jo

On demande—Une jeune veuve ou demoiselle pour instruire sur l'anglais et travailler dans un bureau. Elle trouvera de l'emploie immédiatement en s'adressant au No. 17 rue Merrimack, chambre 2. 11 jo.

On demande—Deux personnes connaissant un peu la langue, pour voyager avec les accompagnements sur le pays. Ouvrage de plus facile que de la vente. Ecrire à Mr. Geo. Sy, président de "The Verdi Music Co.," 71 Canal St, Lowell, Mass. 29 j

On demande—De bons tisserands travaillant à la pièce pour cause de fontaine sur cotton. Ceux travaillant sur ouvrage qui peuvent faire $18 par semaine. Ouvrage de fantaisie $12 par semaine. S'adresser à J. M. 80 3 Cottage Square, Fitchburg, Mass. 28 m.

On demande—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le 7er janvier 1902. Ils enlèvent les pellicules, les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux et ne coûtent pas plus que quelques sous. Ils guérissent rapidement et les agents font de grandes profits. Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

On demande—Un mécanicien ingénieur pour travailler dans une blanchisserie. S'adresser à M. Wilfrid Jean, 321 rue Church.

Situation demandée—Un jeune homme, parlant l'anglais et le français et ayant une bonne education, désire une position comme comme dans un magasin, de preférence dans une épicerie. S'adresser à l'Etoile 14 fé

A vendre—Une épicerie établie depuis huit années, pour cause de maladie, à des conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile. 6 j.7.

A vendre—Rochers vert $5 00 la corde. Crosby $2.50, Rodins $2.50, 3 paniers pour $1.00. "Express moving" D. Cyr, 211 rue Aiken

A louer—Un logis de six chambres avec salle de bain et grand garde-manger au 311 rue Ludlam. S'adresser à Mme Louis Clement, 514 rue Broadway. 9 m.

A louer—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur; passage en bois et arrangement d'eau et gaz pour faire le magasin No pied de profondeur. Peut être remodelé au goût du locataire. Peut être loué en bloc avec fixtures de meubles, marchandises sèches, modes, marchandises de fantaisie, ou mauvais draps, tries et de viande. Pour clefs et autres détails s'adresser à Arthur Rivet, 1 rue Bowers, ou à l'atelier photographique Desjardins, 1 rue Merrimack, Lowell, Mass. 6 17 j

Perdues Deux paires de souliers en drap noir, une paire rouge, une paire brune, dans ou près de la rue Bowers, le 3 mars. Prière de les rapporter à la rue Fletcher. Prière de les rapporter à l'Etoile.

Une occasion—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road: une ferme de 15 acres avec maison double de 8 chambres et mobilier, grange de 60 pieds sur 40, étables, remises, poulailler, cochon, pigeonniers, lapins, poules, 2 chariots, 1 voiture, siegh, instruments aratoires, harnais complets; très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham; on peut faire un quatre barils de vin avec les fruits de la terre. Il faut vendre pour cause de maladie. S'adresser à Alfred Lamarche, Pelham, Comté de N. H.

A vendre—Four $200 contant de bons lots à bâtir sur la Gardner Ave. Pawtucketville, Tramway Geo. R. Cage, bijoutier, 95 m. 17 m.

Madame Vonnie,—Palmiste et tireuse de cartes, donne des conseils pour mariage et les affaires. Si vous désirez savoir votre mariage venir pour vous donner des conseils, venez sur ces cartes pour 25c. Henri de Bon Marché, chambre 44. 7 fé.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commi

La Chance

Vous favorise réellement quand vous savez votre corps un remède qui guérit infaillihlement toutes les maladie provenant de dérangements du système

Que vous souffrier de FAIBLESS causée par excès de travail, surmenage, ou de MALADIES particulières aux femmes, le remède est là.

Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachance. Les différentes marques sont:

Angelica, Port, Sherry,

Sureau Blanc, Salsepareille.

Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité.

Si vous voulez du bon, du vrai bon vin allez chez

N. Lachance,

119 rue Cheever

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 115.

Plus bas, il répéta avec toute sa force, toute son énergie:

—Vous entendez: Je le veux!

Et tout à coup, il chancela.

Ses traits devinrent hagards, sa bouche se fit douloureuse à arracher des larmes, et poussant un hurlement qui n'avait rien d'humain,il s'enfuit,criant dans les corridors et les escaliers, répétant:

—Elle n'est elle! elle! mon Dieu! mon Dieu!

Marguerite, d'abord hypnotisée,sans voix, sans mouvement, finit par comprendre ce qui se passait.

Elle étendit le bras vers le docteur Barrère et dit:

—Soyez maudit, vous, par qui mon fils a tout appris.

Puis elle disparut sous les traces de Daniel, cherchant à le rejoindre.

Le malade eut un sanglot, un seul, et retomba sans connaissance sur ses oreillers.

—

La marquise de Pompignes,lles, Michel, Gabrielle, maître Molé, suivent le docteur Constantin, tous étaient accourus.

Pendant que le médecin prodiguait tous ses soins au malheureux Barrère, Michel murmurait:

—La réhabilitation à ce prix! Ah! Je le prévoyais bien! pauvre Daniel!

Et prenant la main de Gabrielle:

—Chérie, dit-il, si nous allions essayer de le consoler?

Les yeux de mademoiselle de Saint-Amand brillèrent.

—Merci de me l'avoir proposé, dit-elle. Je le désirais tant!

Ils partirent en toute hâte, tous les deux.

Ils arrivèrent rapidement dans la salle.

Au loin, très loin, ils voyaient Marguerite courir comme une folie.

Bientôt elle disparut derrière les hautes futaies de Syphorès.

Au moment où Gabrielle et son fiancé franchissaient le seuil de la vieille demeure, des cris terribles l'emplissaient toute, poussés par la comtesse.

Michel se précipita, mademoiselle de Saint-Amand le suivit.

Ils demeurèrent instantanément au premier étage.

Ils montèrent vivement.

Ils arrivèrent bientôt dans le laboratoire de Daniel.

Au milieu de la pièce, le corps du jeune baron d'Exideuil était étendu en travers.

Marguerite agenouillée, s'arrachait les cheveux, et poussait encore les hurlements qui avaient guidé les deux fiancés.

Gabrielle tomba affolée devant le corps inerte de son pauvre camarade d'enfance.

—Je n'ai plus de fils! criait Marguerite. Mon Daniel s'est tué!

Gabrielle cherchait déjà la plaie dans laquelle jusqu'à la garde un poignard était enfoncé! Un poignard presque pareil à celui qui avait tué Jacques de Saint-Amand

O justice!

Au contact de ces doigts qui le palpaient comme si celle qu'il avait tant adorée dans le secret de son cœur eût eu le pouvoir de rappeler son âme qui déjà s'envolait, Daniel ouvrit les yeux.

Il vit sa sœur d'adoption, l'enveloppa de la flamme presque éteinte de ses grands yeux si bon et murmura:

—O mon ange! pardonne! fais pardonner!

Gabrielle ne pouvait répondre.

Ce fut Michel qui de sa voix naturelle, de sa voix de jadis dit:

—O mon frère Daniel, son seulement elle et moi. Michel Gérard, pardonnons à la coupable, mais nous ne voulons pas qu'elle se dénonce. Nous ne voulons pas d'un honneur qui le serait si grand à tel que nous aimons et profondément tous les deux!

Daniel murmura:

—Mon frère Michel, mon ami, merci!

L'exilé appuya ses lèvres sur le front du mourant.

—Vis, dit-il. Nous, Gabrielle et moi nous repartirons ensemble pour ma nouvelle patrie. Ici, tu soigneras ville qui a été coupable de trop t'aimer. Nous nous pardonnons

Gabrielle ne pouvait rester en arrière de tant de grandeur.

—Vous avez soigné mon père, madame, dit-elle. Maintenant. connoles votre fils. Michel et moi, nous le voulons heureux.

—Ah! dit faiblement le mourant. Des coeurs comme les vôtres, il n'y en a pas. Je vous bénis et je vous adore.

Et toi aussi, pauvre maman, je t'adore, je te pardonne! T'en vouloir? ne peux te pardonner? quand c'est ton amour pour moi qui t'a rendue folle? Je le devrais peut-être, je ne le puis pas, je t'aime toujours trop, mon adorée Mais vivre avec cette idée que toi, mon idole, toi, ma pure étoile, un as tué, non, je ne le pourrais pas!

Marguerite souffrait plus que la mort.

Elle était crucifiée par la grandeur des uns, par l'amour toujours inébranlé et absolu de l'autre.

Daniel murmura encore:

—Je meurs en t'aimant, mais si je veux que mon ombre, là-bas, soit heureuse, réhabilitée Michel. Qu'il le doive plus que la vie! qu'il le doive l'honneur!

Cela seul rachèterra le crime horrible de lui avoir tué son père!

Marguerite s'agenouilla aux pieds de Gabrielle.

—Ses désirs sont des ordres pour moi, dit-elle. Je les exécuterai.

Le mourant eut une lueur de joie indicible dans ses grands yeux qui déjà se ternissaient.

Sa mère, en se penchant sur lui, recueillit, avec un dernier baiser, son dernier souffle.

Gabrielle cria:

—Ah! que Dieu vous pardonne comme nous. Vous avez trop souffert pour que nous voulions d'autre expiation. Le nom de notre pauvre Daniel ne sera pas déshonoré.

Demain! Michel, quand nous l'aurons conduit à sa dernière demeure, nous partirons pour le Pérou, où nous nous marierons

Marguerite, qui était restée immobile devant le visage glacé de son fils, se releva.

—Tu ne partiras pas, dit-elle. Les dernières paroles de mon fils sont sacrées. Laisse-le-moi ensevelir, et après-demain je me rendrai chez le procureur de la république! Sois tranquille! Rien maintenant ne m'en empêchera. Je n'ai pas envie de me déshonorer, va. Il me tarde tant de le rejoindre!

Et comme Gabrielle faisait mine de vouloir aller, car en autre devoir cruel l'appelait à la villa des Sources, Marguerite, avec un ton de reproche, lui dit:

—Tu le quittes déjà? Ah! reste, reste auprès de lui. Il l'aimait tant!

—Je reviendrai, dit-elle, le plus tôt possible, dans la jeune fille que les larmes suffoquaient.

Je vous laisse Michel pour veiller auprès de notre frère en attendant mon retour.

Mais songez-vous à ma pauvre Hélène, qui l'aimait celle-là également? Hélène, dont Daniel n'a jamais vu la tendresse et qui a si cruellement souffert de son pauvre amour de sœur!

Quelle autre que moi peut adoucir le coup terrible qui va la frapper?

—C'est vrai, murmura la comtesse, qui, elle aussi, avait deviné la passion secrète d'Hélène pour son fils.

Et plus bas, Marguerite ajouta:

—Envole-la-moi, veux-tu?

—Je vous la ramènerai.

—Comme tu es bonne pour moi, si indigne! Mais n'ai-je crainte, je rachèterai d'un coup toutes tes souffrances

De Pâquerette, elle n'avait pas osé dire un mot.

Mais Gabrielle, qui maintenant avait la certitude de la maternité de Marguerite. la lui envoya avant même d'avoir vu Hélène

Mademoiselle de Saint-Amand sortit aussitôt à la recherche de sa sœur de lait.

Dans le bouleversement général. Hélène s'éloignait à garder un peu de sang-froid, sortant à ce faire garder à un autre, chose très difficile.

La visite d'Armand Breuilhet, celle de la comtesse Marguerite, la fuite du fils d'abord, de la mère ensuite, tout cela avait encore augmenté l'émotion générale.

Madame de Pompignelles avait eu l'idée elle aussi de courir à Syphorès.

La difficulté extrême qu'elle avait à marcher, l'en avait empêchée.

Et puis il fallait bien quelqu'un pour parer aux événements en l'absence de Gabrielle, et faire soigner le pauvre docteur Barrère, qui était dans un état des plus alarmants.

Hélène, heureusement, ne savait rien de la scène abominable qui avait eu lieu là-haut, entre le malade, Marguerite et son fils.

Gabrielle eut vite découvert sa sœur de lait à l'office où elle donnait des ordres

A l'aspect du visage si profondément bouleversé de mademoiselle de Saint-Amand, Hélène laissa tomber un compotier de cristal qu'elle tenait à la main.

—Mon Dieu! s'exclama-t-elle, qu'arrive-t-il?

Gabrielle l'attira dans ses bras et la couvrit de baisers.

—Viens, dit-elle. Le plus grand des malheurs nous accable.

Hélène se laissa conduire par la fiancée de Michel. Ses yeux subitement s'étaient cernés et ressemblaient à ceux d'une mourante.

Elles arrivèrent vite dans la pièce intime où Gabrielle se tenait quand elle ne voulait pas être dérangée, et Hélène s'étant assise sur la même bergère que sa sœur de lait, elle appuya sa tête, maintenant ravagée et pâle, sur l'épaule de Gabrielle

Elle ne pouvait prononcer une parole.

Enfin, elle finit par articuler un seul mot:

—Daniel?

Mademoiselle de Saint-Amand la pressa plus fort sur son cœur, et répondit:

—Hélas!

Et elle aussi se mit à pleurer silencieusement, amèrement, pensant que son bonheur allait lui coûter bien cher.

Devant les pleurs de Gabrielle, la fille de Catherine sentit son cœur se briser.

Sa sœur de lait, en effet, vaillante entre toutes, ne pleurait ainsi, que devant les choses irréparables.

—Que lui est-il arrivé? demanda enfin Hélène.

Les larmes de Gabrielle redoublèrent.

Hélène tressaillit.

—Alors, il s'est tué? balbutia-t-elle

Gabrielle inclina la tête.

—J'en avais depuis quelques jours l'épouvante mortelle! murmura Hélène.

—Comment? interroga l'autre absorbée.

—Eh oui! Crois-tu donc que je n'ai pas tout deviné, tout compris? Et toi, si bonne, si juste, qui étais tout à coup devenue si froide avec la comtesse, qui la détestais si profondément après l'avoir tant aimée comme une mère, agis-tu ainsi par caprice?

Je ne le pensais pas.

Ce que j'ai souffert, alors.

Pauvre Daniel, pensais-je, pourvu qu'il ne sache jamais ce que sa mère a fait!

Et il l'a su, n'est-ce pas? ajouta-t-elle timidement avec une angoisse qui ne pouvait se dissimuler.

Gabrielle comprit aussitôt l'anxiété de la pauvre Hélène.

—Oui, il l'a su, dit-elle

Tout aussitôt elle ajouta:

—Mais pas par moi! Non Je fusse morte plutôt que de lui porter un coup pareil.

On eût juré qu'Hélène respirait mieux.

—Alors, demanda-t-elle, comment cela s'est-il produit?

—Le docteur Barrère a parlé Ses premiers mots ont été pour demander la comtesse. Nous ne voulions pas la lui laisser voir, nous à cause de sa faiblesse

Il n'a rien voulu entendre et a exigé qu'on allât la lui chercher sur l'heure. Il a fallu lui obéir

Daniel resta en bas dans le hall est tout à coup monté à la recherche de sa mère

Il a entendu les supplications du pauvre docteur pour qu'elle se dénonçât elle-même, et comme elle allait commettre. Il lui a raconté tout ce que le duc d'Argille lui avait confié avant de mourir.

Hélène porta les deux mains à son front.

—Pauvre Daniel! dit-elle simplement.

Au bout de quelques secondes, elle ajouta:

—Et il a compris ces choses?

—Oui.

—Et alors?

—Il est parti comme fou vers Syphorès; sa mère d'abord, moi ensuite. Nous avons suivi.

—Et vous ne l'avez pas trouvé vivant?

—Il respirait encore, mais il s'était enfoncé un poignard dans le cœur. Je me suis jetée à ses pieds, je l'ai supplié de vivre, lui jurant que le pardonnais à sa mère et que ni Michel, ni moi, ne voulions d'un bonheur si cruel pour lui

Il a été heureux, je crois, mais il est mort au bout de quelques minutes.

Hélène, courageusement,atimplement, comme elle faisait toutes choses, essuya ses yeux.

Gabrielle vit le désir qui naissait en elle, et sachant quel triste bonheur elle allait lui donner, elle dit:

—La comtesse de Saint-Amand voudrait l'avoir auprès d'elle. Je lui ai promis de le ramener.

Veux-tu venir?

—Tu as toutes les délicatesses, murmura Hélène en se jetant dans les bras de sa sœur. Merci!

—Apprête-toi et préviens ta mère, dit Gabrielle. Il faut que j'aille voir comment va mon malheureux ami.

Il n'avait pas repris connaissance La fièvre était horrible.

Le docteur Constantin était mortellement inquiet.

Il était évident que le vieux médecin ne pouvait pas survivre à une si épouvantable émotion.

Lorsque la marquise de Pompignelles sut par Gabrielle ce qui venait de se passer à Syphorès, elle eut son visage subitement inondé de larmes.

—Ah! la malheureuse! dit-elle. Quel châtiment! Allez, petite, allez remplir votre devoir auprès de votre pauvre camarade d'enfance; maître Molé et moi ne quitterons pas le malade.

—Merci, dit Gabrielle, je dois accompagner Hélène à Syphorès, mais je reviendrai! Les vivants ont encore plus besoin de nous que les morts!

Quand mademoiselle de Saint-Amand et Hélène arrivèrent auprès de la comtesse, Michel avait lui-même rendu les derniers devoirs à celui qu'en un jour mortelle il avait appelé son frère.

L'indignité de la mère ne pouvait le délier de ce qu'il considérait comme un devoir

Et il voulut que nul autre que lui ne l'approchât, le parant, l'habillant, acceptant à peine le secours de Guillaume pour le transporter sur le lit qu'il prépara encore lui-même dans ce salubre de travail, au milieu de ces livres, de ces notes, de ces cornues, de ces fourneaux, que Daniel avait tant aimés.

Et le visage du proscrit avait revêtu un si intense sentiment de regret, d'amour et de douleur, que Marguerite qui le regardait ne fut plus maîtresse d'elle-même.

Elle vint s'agenouiller aux pieds de Michel et là, courbée jusqu'à terre et les mains jointes, ses belles mains divines élevées jusqu'à lui, elle murmura:

—Je vous ai méconnu! me pardonnerez-vous jamais?

Michel ne put prendre sur lui de la relever. Elle avait tué son père!

Mais les joues couvertes de larmes, il dit:

—Madame, je suis le fils véritable de Jacques de Saint-Amand. Il m'a aimé, élevé, aidé, comme vous avez aimé, élevé adoré votre fille. Je l'aurais aimé comme vous veyez Daniel. Et j'ai encore été accusé de l'avoir tué!

Une rapide contraction passa sur son visage exprimé, mais rapidement maître de lui, Michel ajouta:

—Cette souffrance, je vous la pardonne. Le reste, c'est-à-dire de nous avoir violemment, étrangement séparés, le pule-je?

La comtesse Marguerite ne répondit pas, et elle alla s'affaler auprès du corps de son fils

Sa pâleur était si grande qu'on eût pu la croire morte elle-même.

Pâquerette, qui arriva la première, la trouva ainsi

Marguerite, malgré la présence de Michel se releva en l'entendant, et l'entraîna dans une chambre voisine.

—C'est mademoiselle qui m'envoie, dit la fillette.

Puis, apercevant le corps du jeune baron, qu'elle n'avait pas encore distingué, elle s'écria:

—Ah! quel horrible malheur Mon Dieu! mon Dieu! Pauvre madame! Madame adorée.

Michel par discrétion, alla dans une pièce voisine.

Mais Marguerite ne le voyant plus l'appela.

—Ne le quittez pas, dit-elle. Votre présence le rend heureux, même par delà la mort, j'en suis sûre.

Et avec Hélène, Pâquerette et la comtesse, Michel veilla le pauvre Daniel. Gabrielle ne pouvant abandonner le docteur Barrère qui allait de plus en plus mal

En effet, sa fièvre augmentait, il ne reconnaissait plus personne, et comme inconsciemment il poursuivait encore quelques graves paroles. Gabrielle n'admettait autour de lui que le docteur Constantin, la marquise de Pompignelles, maître Molé et elle.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lîmer), le vieil et l'immobile fabriquée par Au dette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations; exigez les produits Lachapelle. Jno

Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 251 rue Church.

249 rue Moody, 249 rue Bridge,

253 rueDutton, 553 rue Middlesex,

$165

C'est tout ce que nous demandons pour un

PIANO

Droit en bonne condition. Tabouret et drapé de piano en sus

Conditions $5 par Mois

RING'S

TOUJOURS FIABLE

137 Rue Merrimack.

AU TOUR DES BOULANGERS

ILS VEULENT UNE AMELIORATION DANS LES HEURES DE TRAVAIL

Une augmentation de salaire serait aussi bien vue

Des représentants des ouvriers boulangers, et patissiers de l'Union International du Massachusetts, se sont assemblés hier à Lynn pour étudier la question des heures de travail et du salaire qui devra être payé à partir du premier mars prochain.

On a refusé de donner aucun détail au public.

Environ 40 délégués étaient présents. Il y en avait de Boston, Worcester, Holyoke, Springfield, Lowell, Milford Brockton, Fall River, North Adams, Woburn, Salem, Lawrence, Newburyport et de Lynn.

La réunion était présidée par M. Jos. Welch, de Boston et des discours ont été prononcés par M. John Duddy de Fall River, John McGrieff, de Boston, et William Gilchrist, de Lynn.

SE RETIRE D'AFFAIRES

J. V. Keyes, en affaires depuis 50 ans, doit discontinuer au premier d'avril

Ayant été cinquante années dans le commerce de marchandises sèches, je me suis décidé de me retirer d'affaires. Mon assortiment d'entres à robes, soies, velours, doublures, toiles et menus objets sera vendu à 50c dans le dollar.

Le magasin sera fermé demain, mardi, le 10 mars, et une vente commencera mercredi, 11 mars. Cette vente sera positive et nous ne refuserons aucune offre raisonnable. Il faut tout vendre avant le premier d'avril. C'est votre occasion de vous procurer un bargain en marchandises sèches. Rappelez-vous que nous fermons demain et que la vente commencera mercredi matin à 8 heures. Venez tous et à bon ne heure.

J. V. KEYES.

SUR LA VOIE

Une femme est frappée par un voiture de la Cie Lowell & Pelham

Vers 8 heures hier soir, au dos wagons de la compagnie électrique de Lowell & Pelham, a frappé une femme qui traversait une des rues de Dracut. On ne connait pas encore la gravité de ses blessures. Le conducteur a été arrêté chercher un médecin à l'édifice Hale. Les autorités de la compagnie refusent de donner tous renseignements.

FEU M. ELA

CE QUE SON BEAU-PERE DIT DE SON SUICIDE

Il était surmené et ennuyé par les affaires

Au cours d'une entrevue, M. Monahan, beau-père de feu M. Ela, le suicidé de vendredi dernier, a déclaré ce qui suit:

"M. Ela était connu beaucoup par ses affaires, bien que sans exception elles prenant un des havres paisibles. Lorsqu'il avait à la banque, il semblait qu'il pouvait abandonner cette position plutôt que de négliger ses autres affaires où il avait investi son argent. Cependant l'abandon d'une place qu'il avait occupée si longtemps, ne fut pas sans le chagriner beaucoup. Outre l'ennui des affaires, M. Ela avait souffert d'une attaque de grippe et il en était résulté pour lui un violent mal de tête. Toutes ces choses réunies avaient produit un dérangement dans l'esprit du malheureux."

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

GROSSE NOUVELLE

Une église canadienne sera construite à Centralville

On l'erigera sur le terrain de la Lawrence Manufacturing Company sur la rue West Sixth

Un mouvement inauguré il y a quelque temps et qui se travaillait d'une manière discrète vient de se faire jour. Les six cent cinquante à sept cents familles canadiennes de Centralville veulent construire une église pour eux, veulent former une paroisse séparée de la paroisse St Joseph de Lowell. Ils demanderont un curé à Mgr Williams qui se rendra probablement à leur demande. Nous parlons aujourd'hui du projet avec d'autant plus de liberté que nous savons la chose approuvée par les révérends pères qui ont déjà charge de la paroisse canadienne à Lowell.

Comme nous venons de le dire, il y a quelque temps que le mouvement est en marche, mais il y avait, comme dans les débuts de toutes les grandes entreprises, du "pour et du contre", pendrière y avait-il des irréductibles qui n'admettaient pas le progrès sous aucune forme.

Mme Armand Dalphond est arrivée avec ses jeunes enfants, samedi, de Holyoke, Mass. Elle est venue rejoindre son mari, M. Armand Dalphond, boulanger, qui demeure au millieu de nous depuis quelque temps. Mme Dalphond était accompagnée de sa sœur, Mlle Richard.

Vu qu'aujourd'hui le projet est en bonne voie de réalisation, les promoteurs n'ont pas de raison de le livrer à la publicité et nous considérons comme un devoir d'être instruire nos lecteurs.

L'emplacement pour l'érection de l'église est déjà retenu, nous dit-on; ce sera le terrain situé sur la West Six, non loin de la rue Emell. Ainsi placée, la nouvelle église donnera de grandes facilités tant aux Canadiens de la partie ouest qu'à ceux de la partie est et de la partie centre de remplir leurs devoirs religieux, d'assister aux offices du soir comme du matin, sans avoir, par les rudes temps d'hiver, à traverser les ponts sur lesquels la bise souffle souvent par trop fort.

Les détails de cette entreprise ne sont pas encore arrêtés. Aussitôt qu'on les aura décidés, nous les ferons connaître à nos lecteurs. Nous donnerons en même temps les noms des personnes qui ont travaillé à la chose.

LES AIGLES

Cette prospère association a eu son assemblée régulière hier

L'assemblée régulière de l'ordre des Aigles a eu lieu, hier après-midi, dans la salle des Odd Fellows Hall. Plusieurs furent initiés et 3 nouvelles recrues ont fait application.

M. John M. Hogan a été nommé secrétaire en remplacement de M. T. Gallagher qui a dû donner sa démission à cause de maladie.

Le rapport du trésorier montre qu'il reste encore en caisse la somme de $2480.03 et ce après avoir payé de bonnes sommes pour bénéfices en cas de maladie.

Après le carême, les Aigles donneront un grand concert sacré au bénéfice de leur association.

MORT SUBITE

Un jeune homme foudroyé hier soir en sa demeure

Francis R. Early, âgé de 23 ans, est mort subitement à sa résidence, No 87 de la rue Fulton, à Centralville, hier soir, vers 5h. 30. Il était parfaitement en excellente santé jusqu'à l'heure du dîner alors qu'il se coucha sur un canapé pour se reposer et expira à 5h. 30 comme nous le disons plus haut.

Le malheureux était de maladie du cœur. Le défunt était un des ouvriers de la Hamilton Manufacturing Company.

CLUB ROCHAMBEAU

Les membres du Club Rochambeau sont invités à se réunir demain soir à leur salle au 246 de la rue Moody, pour affaires importantes, en vue de leur prochaine rencontre avec le club Passe-Temps.

R-I-P-A-N-S

Il y a peut-être quelque condition de mauvaise santé que on reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente pas les pharmaciens. Le prix (cinq cts) est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour tout besoin.

DAMES DE CHARITE

Les Dames de Charité qui ont organisé le récent carnaval des nations, au bénéfice de l'hôpital St John, se sont assemblées hier à l'hôpital. Il y a eu solution adoptée au Très Saint Sacrement par le Révd Père Phelan. Il y eut de chant magnifique.

LE SURINTENDANT CLARK

Le maire Howe nie que M. Charles Wottoe soit nommé surintendant temporaire du cimetière Edson. Son Honneur affirme que M. Clark occupe encore cette position et que s'il sort incessamment d'une attaque de grippe et il en était résulté pour lui un violent mal de tête. Toutes ces choses réunies avaient produit un dérangement dans l'esprit du malheureux."

MUSIQUES

Voici une liste des dernières productions de musique instrumentale et vocale publiées par la maison M. Whitmark:

When You Are Mine, Mine Own, Nellie Mine; Three Kisses; Oh! La-La-La-La-La; When You Need Me Baby; Send For Me; Florence Reilly; The Queer Little Ostrich; Tête-à-Tête; The Lovelights' Gone From Your Eyes; Joy Galore; Down on the Mississipi Shore; Could But Gone The More; I Will Return Sweetheart, Again; Is That All You've Got to Say?; Glory Peggy from Paris; Flowery Kingdom My Own United States.

BIJOUTIER EN DEMENCE?

M. le rédacteur,

Est-ce que le bijoutier Frank Ricard, du no 646 rue Merrimack, souffre de méningite ou d'autre maladie semblable? Il vend son stock entier à des prix qui ont pour but de nous faire abandonner notre commerce et pour ses réparages de montres—eh bien, il nous faudra diminer ce département complètement—tant ces prix sont ridiculement bas. Veuillez faire une enquête et vous obligerez grandement.

Un Bijoutier Mécontent.

PERSONNELS

M. Alfred Thibaudeau, qui depuis 13 ans était commis de la maison L. S. Chalifoux, est maintenant à l'emploi de MM. Parthenais Frères, les marchands populaires de confections et de chaussures de la rue Merrimack. M. Thibaudeau sera heureux d'y recevoir ses nombreux amis et connaissances.

NOTES PERSONNELLES

M. Léonce Lambert, de la rue Salem, est parti, hier soir, pour Sherbrooke, St Germain d'Upton et St Gabriel de Brandon. M. Lambert sera absent environ trois semaines.

Mme J. B. Charron, de Worcester, Mass., est de passage à Lowell, chez ses sœurs, en route pour Boston. Elle doit assister aux ouvertures de notre où elle doit rencontrer Mlle Emelie Z. Dupont, demain.

L'EAU MONTE

La pluie qui n'a cessé de tomber depuis hier matin a eu pour effet de faire monter légèrement la rivière. On ne craint pas une inondation cependant.

NOUVEAUX REGLEMENTS

Mardi prochain le 16 du mois courant, il y aura réunion spéciale des directeurs de l'hôpital Général de Lowell dans les salles de la Middlesex Safe Deposit and Trust Co. La réunion aura lieu à 7h. 45. Il s'agit de faire de nouveaux réglements pour la bonne régie de l'hôpital.

NAISSANCE

LEPINE — En cette ville, le 6 courant, Mme Onésime Lépine, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Swibert-Léo. Parrain et marraine, M. et Mme Swibert Malo, oncle et tante de l'enfant.

LE BATAILLON DE BACCHUS

32 PRISONNIERS DANS LA SEULE JOURNEE DE SAMEDI

Un fugitif arrêté et deux assaillants sous les verrous

La police a arrêté trente-deux ivrognes samedi. De plus elle a fait trois prisonniers pour assaut et batterie et elle a repris un déserteur.

Parmi les ivrognes arrêtés, 7 le sont pour une deuxième offense, 4 pour la troisième fois depuis un an, le reste sont des novices. Quatre noms sont compriés dans ce troupeau de Bacchus.

Paul Bushnell et Thomas F. Connell ont été arrêtés pour avoir battu un nommé John Dillon, un des employés de M. John F. Quinn, marchand de bois. M. Dillon était à décharger un voyage de combustible lorsque les deux ivrognes lui sautèrent dessus et le rouèrent de coups, si bien que Dillon a aujourd'hui la figure pleine de bandages. Un colporteur syrien a eu l'oreille gauche endommagée dans un magasin de la rue Gorham, samedi matin. Un nommé Nugent a été arrêté pour ce méfait. Il aurait pris un tisonnier et en aurait donné une douzaine de coups au malheureux marchand ambulant, de là l'arrestation.

John McGovern, un policonnier qui a été assailli de la Lyman School, a été arrêté samedi matin par l'officier J. Crowley. McGovern avait été arrêté et condamné pour vol avec effraction.

LE PLAISIR DE TUER

Un des employés de la Locks and Canal Company dans de mauvais draps

La police est à faire une enquête sur la conduite de l'un des employés de la Locks and Canal Company, qui aurait fait un magnifique chien berger appartenant à M. Herbert Webster, jr.

Le chien en question avait deux ans et était l'un des plus beaux de sa race à Lowell, il valait beaucoup d'argent.

Le chien dormait tranquillement dans la cour de la compagnie, lorsqu'un employé s'armant malicieusement d'un revolver lui porta le coup fatal. La pauvre bête se traîna péniblement dans la rue où une hémorragie vint mettre fin à ses jours. L'affaire a aussi été rapportée à la société de protection des animaux.

HABILE MILITAIRE

Le sergent Rivet décroche tous les premiers prix

Le sergent J. Douglas Rivet, de la compagnie C, 6e régiment, a gagné le premier prix dans le concours de drill qui a eu lieu vendredi dernier, à Charlestown. Ce concours avait été ouvert à toute la milice de l'Etat et 48 concurrents étaient en lice, dont 5 de Lowell. Les exercices durèrent 1h. 45. Ce n'est qu'après ce temps que la palme put être donnée au vainqueur. C'est le 1e prix que le sergent Rivet gagne cet hiver. Il assistera de nouveau comme concurrent aux exercices militaires qui auront lieu à Medford, demain soir.

BRAS FRACTURE

Encore un accident de travail

Austin O'Hara, demeurant au No 17 de la rue Walnut, a été grièvement blessé au bras droit, pendant qu'il travaillait à la Bleachery. Lundi samedi après-midi, il était occupé à essayer d'enlever les plis à une pièce d'étoffe, son bras fut pris entre deux rouleaux et avant qu'on ait pu arrêter le pouvoir moteur, l'os de l'avant-bras fut brisé. Il a reçu les soins que nécessitait son état à l'hôpital Emergency.

DOIGT AMPUTE

M. Henri Désormeaux a eu le petit doigt amputé à la première jointure samedi pendant qu'il travaillait à la Bleachery. M. Desormeaux demeure au No 24 de la rue Decatur.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

FAUX AGENT D'ASSURANCE

Arrêté à Portland et ramené à Lowell par le surintendant Moffatt

Trois accusations pour larcin pèsent sur un nommé W. S. Harris, arrêté par la police de Portland et ramené ici par le surintendant Moffatt. Harris se serait fait passé pour l'agent d'une importante compagnie d'assurance et aurait par ce fait escamoté d'assez fortes sommes d'argent.

LA RETRAITE DES DEMOISELLES

La retraite des jeunes filles a commencé hier soir, à St Joseph et à St Jean-Baptiste. Les prédicateurs sont les mêmes que pour les dames. Il n'y aura qu'un sermon par jour, à 7 h. 30 à St Joseph et à 7 h. 15 à St Jean-Baptiste. Tous les matins, à 8 h. il y aura messe à St Jean-Baptiste.

Un Pas

Dans la bonne direction

C'est de visiter notre

Dept de Merceries

Vous trouverez ici un immense assortiment bien choisi de Chapeaux Nouveaux pour printemps et Casquettes dans toutes les formes et de toutes les couleurs populaires.

Les plus chapeaux mous et durs à bord large sont très jolis et distingués cette année.

Les principaux seront le New Boston Derby, le Tourist, le Tappens, le New Bud, le Knight, le Cliff, le Kent, le New Arbor, et surtout le Special Derby de Parthenais Frères, un chapeau de $3.00, pour $2.00

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de Chemises nouvelles pour Hommes et Garçons; les derniers patrons et les milleurs tissus, variant en prix de 25c à $1.50. Sous-vêtements légers, cravates et chaussons.

Achetez maintenant votre Paletot de printemps et n'oubliez pas que nous sommes encore à vendre les habits d'hiver à 1-3 pour cent de moins que le prix régulier.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

DON DE $100,000

M. F. F. Ayer offre ce montant au Lowell General Hospital

IL SOUSCRIT $5000 POUR ETEINDRE LA DETTE

De généreux citoyens le secondent et le montant de $16,000 est déjà versé

Il y a quelques jours M. Jacob Rogers a reçu une lettre de M. Frederick Fanning Ayer, de New York. Dans cette lettre il se trouvait une communication à l'adresse des officiers de l'hôpital général de Lowell, offrant, moyennant certaines conditions, la magnifique somme de $100,000 à cette institution.

Cette offre a pris par grande surprise les syndics et les trésoriers de l'hôpital. Cela assure la stabilité de cette institution qui en avait grand besoin. Par ce fait les syndics peuvent compter sur une certaine somme d'argent pour faire face à toutes les éventualités. On se trouve ainsi à la tête de la jolie somme de $100,000! Bien que ce montant soit considérable, les intérêts ne seront pas encore assez considérables pour faire face aux exigences et maintenir l'institution sur le pied qu'elle doit occuper.

La charitable population de la ville devra encore contribuer généreusement. Les syndics sont bien décidés à ne pas exceder les revenus annuels. Depuis longtemps la tâche des syndics était très embarrassante, car ils avaient sans cesse à lutter contre une dette constante et que les dépenses augmentaient sans cesse.

Après avoir satisfait à la loi, il revint à Lowell au commencement de l'année dernière et s'établit de nouveau sous le nom de Prof. de Alfy. Malgré son nom qui sonnait si bien et qui devait le faire réussir, il ne fut pas longtemps sans croire qu'il était l'auteur d'un vol avec effraction commis chez Mme Sanborn durant l'absence de la famille qui était allée passer l'été dans le Maine.

On fit des recherches dans la maison du professeur, mais on ne put rien découvrir.

Vers après, le professeur, sous le nom d'Edmond neef de Harkins, transporta ses pénates à Andover, puis à Haverhill où il vient d'être arrêté sous l'accusation de vagabondage et il sera en conséquence condamné à aller échiffer du chêne dans la prison de l'Etat.

A la nouvelle de l'arrestation Mme Sanborn exprima de nouveau ses justes soupçons contre Harkins, et ce surintendant de police envoya le détective Laflamme à Haverhill. Le détective lira un mandat de recherche pour visiter les chambres du prisonnier. Là il trouva à peu près toutes les robes volées et différents autres objets enlevés de la résidence de Mme Sanborn.

Un mandat va être émis incessamment et quand Harkins, alias de Alfy, alias Rosaal Van Zant, sera relâché par le comté Essex il tombera de nouveau dans les filets de la police de Lowell qui se charge de lui faire payer ses prétendus méfaits.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

Offre speciale

pour cette semaine

"THE REGENT".

Chaussures de $3 pour $1.98

Des centaines d'autres bargains

Chez J. C. MARTEL,

14 rue Prescott.

Batterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de laiterie. Il n'y en a pas d'autre si bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de noir du Graves's Wevetable Sprrip et Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Turcotte, coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX DANS LE NORD, PLUIE DANS LE SUD CE SOIR; MERCREDI, NUAGEUX AVEC PLUIE INTERMITTENTE; VENTS FRAIS DU NORD-EST.

57e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 10 MARS 1903. — NO. 211.

GROSSES PERTES

L'incendie du Montreal cause pour $450,000 de dommages

Liste des personnes qui ont été blessées par l'écroulement des hangars

Montréal, 10—Voici des détails supplémentaires sur l'incendie du nouveau vapeur Montréal. L'énormité de la catastrophe a empêché les détails d'être publiés plus tôt et les journaux d'hier soir, avec les rares complètes qu'ils ont affectés au récit de ce désastre n'ont pu encore donner toutes les nouvelles qui s'y rapportent.

Le Montréal était la propriété de la compagnie Richelieu & Ontario et de M. Bertram. Jusqu'à date, il avait coûté $460,000. Sur ce montant, la compagnie Richelieu et Ontario avait déboursé $250,000, somme qui lui sera remise entièrement sur les $350,000 de l'assurance.

Il était 8 h. 55 du soir, quand l'assistant-surintendant Perras, attaché au détachement des alarmes, à l'hôtel de ville, aperçut, du haut de la tour de l'hôtel de ville, une vive lueur dans la direction du fleuve. Il s'empressa de découvrir les causes de cette similaire lueur et, convaincu qu'un violent incendie venait d'éclater, il sonna l'alarme.

Le navire n'était plus alors qu'une masse de flammes; de la soupe à la graisse, des jets de feu s'échappaient de toutes parts, avec des crépitements terribles. Dès leur arrivée sur les lieux, les pompiers jugèrent qu'il leur serait impossible de sauver le Montréal du désastre. En outre, ils opéraient dans des conditions très défavorables.

Les portes de la jetée de protection sont, comme on le sait, fermées à l'automne. Les pompiers durent donc être laissés de ce côté du mur.

Le Montréal se trouve à environ 40 verges de la jetée et à 1,500 verges des palanges les plus rapprochés. Vu cette longue distance, deux jets d'eau seulement purent être lancés sur le navire et les hangars avoisinants.

Nous avons rarement assisté à un spectacle aussi grandiose et aussi terrifiant à la fois. Pendant plus d'une heure, toute la partie sud de la ville semblait embrasée.

Plus d'une fois, l'on pouvait, en portant ses regards vers la jetée de protection, voir toute une rangée de flèches flafards, auxquelles l'incendie donnait des tons d'une vigueur frappante. En arrière, le dessin irrégulier des édifices de la rue des Commissaires; plus loin formant comme dernière touche à ce tableau de réelle grandeur, la masse sombre du Mont Royal, découpant le firmament de sa crête dentelée.

Cependant, un grand nombre de personnes escaladant le mur, se dirigeaient en rangs pressés vers les hangars de la compagnie Allen. C'était certes, le meilleur endroit qui pouvait se trouver pour suivre, de près, les progrès de l'incendie.

On sait, ou plutôt on ne sait pas comment ces hangars sont construits. Ils sont temporaires, c'est-à-dire que par suite de la débâcle du printemps, l'on s'occupe plutôt de donner de la commodité que de la solidité à ces bâtiments. Ils sont étanches, s'élèvent facilement, très rapidement et à très peu de frais; c'est tout ce que l'on attend de ces constructions en attendant la fin des manifestations du port qui verront l'érection du bâtiment plus moderne et qui resteront en permanence sur les jetées.

L'excitation de la foule croîtra presque toujours à la folie. Ne s'contentant que de rester sous le hangar, où tous pouvaient repatrier à loisir leurs yeux de l'effrayant spectacle de la destruction d'un palais flottant, quelques-uns se hasardèrent sur le toit. L'exemple du premier fut suivi en un clin d'œil par de centaines de personnes qui grimpèrent lestement le long des poteaux et des pièces de bois qui forment un échevêtrement parfait.

Le plancher de ces hangars sont solides, très solides. Le faite ne vant rien; c'est un château de cartes.

Soudain, un craquement sinistre se fait entendre; l'édifice chancelle. Il s'écroule avec un bruit sourd. Une flamme épouvantable s'élève dans la nuit. Plusieurs centaines de personnes sont précipitées sur le sol, à travers les pièces de bois qui se brisent les unes contre les autres, les personnes placées sous l'édifice n'ont pas le temps de fuir, elles sont assommées, renversées, réduites à l'impuissance.

On se demande, en voyant cet amas de poutres, de solives et de pièces de bois brisées dans leur chute, et qui recouvrent le sol presque complètement, comment il se fait que cette catastrophe n'ait pas été plus épouvantable, plus terrifiante.

Le premier moment de terreur passé on crut d'abord que cinquante ou soixante personnes étaient blessées. Cette sinistre rumeur courut dans la foule épouvantée; on admet qu'au moins deux cents personnes avaient été blessées.

Un silence inouï, plus émouvant encore que la grande clameur qui s'était élevée du sein de la multitude, suivit l'écroulement du hangar. De nombreuses victimes, ayant perdu connaissance d'effroi ou de douleur, reposaient à travers les débris.

On appela les médecins par téléphone et il en surgit de toutes parts. Les voitures d'ambulances arrivèrent aussi sur les lieux et les secours s'organisèrent. Les étudiants de Laval ont fait preuve de beaucoup de dévouement et donné l'exemple au reste des spectateurs qui ont emboîté le pas derrière eux.

LISTE DES BLESSES

Voici une liste des blessés qui ont été transportés aux hôpitaux:

David Dufault, Isaac Archevitch, Charles Laurent, Joseph Ruelle, Wilfie Amyot, Julius Rinter, Thos Finn, Henri Cinq-Mars, Théophile Faucher, Henri Auger, Alphonse Gamache, Jas. Kelley, Edouard Lemoignan, Gustave Fauteux, Joseph Caisse, Arthur Fillon Daniel Alexandre, Philias Beaudoin, Rose Brown, Guillaume Cotton, Alfred Sarrasin, Joseph Jeannette, Téléphore Tremblay, Albert Desormeau, Ernest Choquette, Léonil Sicotte, Samuel Lebuquet, Adélard Lespérance, Antoine Morand, Ernest Godin, Léon St Germain, Charles Thomas, Emile Sauré, George Thomsely, J. N Waught, John O'Sullivan, J. M. Nichobson, Robert Donaghue, St Pinel, David Burns, Maxime St Louis, William Bennett, W. Flanigan, Emile Charest, Dominique Marcotte, Frank Dufresne, D. Madden, John Platt, W. Luman, Arthur Bailey, Alex. Vanier Lucien Adler, Max Ruttenberg, Geo. Dorois, Colin Campbell, J. C. Wray, Nap. St Charles, Arthur Desnoyers, Ubald Lavigueur, Louis Lavigueur, John Leverdier, Albert Lépine, Louis Poirier, M. E. Sentere, H. Beale, Jos. Allard, Jos. Bargelas, Simon Octan, Lieut. Leclerc, poste no 7; Siméon Leduc, Henri Trudel, Maxime St Louis, Emile Lepage, Albert Olson, Jos. Raymond, Sam. McBride, Russell Brown, Edmond Delfossé, John Farrell, C. H. Massiah, May Atkinson, James Maloney.

Autres blessés qui n'ont pas été transportés aux hôpitaux:

Arthur Leduc, Jos. Chapleau, J. Reynolds, Mme Reynolds, Emile Hôte, Frank Morris, Alphonse Lapointe, Martin McDonough, James Lockwood, Charles Smith, Moïse Ponton, Hector Cusson, M. J. Beaudry, Frank Doughue, Charles Laurent.

L'ORIGINE DE L'INCENDIE

En arrière du navire où devait être la grande salle à dîner, on chauffait d'ordinaire un énorme poêle. C'est de cet endroit que le feu semble avoir pris naissance.

GREFFAGE DE PEAU

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10 — Mlle Sonia Frank de cette ville s'est fait enlever la peau du bras droit qui sera greffée sur les jambes de son père qui a été écorché dans une explosion.

STEAMER EN RETARD

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 10 — Les directeurs de la ligne Anchor commencent à entretenir des craintes au sujet du steamer Ethiopia qui est parti de Glasgow le 21 février en destination de New York. On n'a pas eu de nouvelle du steamer depuis qu'il a passé à Moville le 22 février. L'Ethiopia a une cargaison complète de passagers.

BELLE DECOUVERTE

De l'or des saphirs et des rubis dans le vieux lit du Missouri

(Service spécial de L'Etoile)

Helena, Mont, 10 — La découverte que le vieux lit de la rivière Missouri abonde en or, en saphirs et rubis a causé beaucoup d'excitation. La découverte a été faite par M. J. M. Cowen, à 25 milles d'Helena. Quatre cents pieds de sable ont donné $7.50 d'or, $50 de saphirs et $60 dollars de rubis. Cowen est parti immédiatement pour New York pour en former les actionnaires de la compagnie.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

MLLE ROOSEVELT PART POUR PORTO-RICO

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Mlle Alice Roosevelt partira de New York samedi prochain sur le Cuamo pour San Juan, Porto-Rico, où elle demeurera pendant plusieurs semaines l'hôtesse de Mlle Elisabeth Hunt, fille du gouverneur de Porto-Rico.

L'ASSISTANT TRESORIER DU PAYS

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 10 — Le président a envoyé le nom de M. William Plunley comme assistant-trésorier des Etats-Unis à New York.

SUICIDE SENSATIONNEL

(Service spécial de L'Etoile)

Otter River, Mass., 10 — Un suicide sensationnel s'est perpétré ici aujourd'hui, Mlle Ida Warner, âgée de 23 ans, fille du maître de poste Francis Warner, s'est noyée dans la rivière Otter.

La santé de Mlle Warner n'était pas au mieux depuis quelque temps et ce matin elle paraissait un peu désœuvré.

Quelques minutes avant huit heures, elle quitta le bureau et courut à la rivière Otter, distance de 150 verges environ. M. Warner la poursuivit mais elle arriva sur le rivage avant lui et plongea à l'eau. Elle a immédiatement disparu.

LA CAUSE BURDICK

Aucun nouveau développementaujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 10 — Il n'y a pas de nouveaux développements dans le meurtre de Burdick aujourd'hui et les apparences sont qu'il n'y en aura pas de cachés sur les hauteurs ont tiré sur les sentinelles qui gardaient les usines. Personne n'a été blessé. Un escadron de cavalerie a visité les environs, mais sans succès. Il y a eu des défections à la cause des grévistes et les non-unionistes, les soldats et les mécontents.

La garde a été augmentée près de l'usine afin de prévenir un coup de main de la part des grévistes.

FORT CYCLONE

Un village en partie detruit en Australie

Six personnes tuées dans l'écroulement de l'hôpital du village

(Service spécial de L'Etoile)

BRISBANE, AUSTRALIE, 10 — UN CYCLONE S'EST ABATTU SUR LE VILLAGE DE TOWNSVILLE AUJOURD'HUI ET Y A SEME LA MORT ET LA RUINE. L'HOPITAL S'EST ECROULE. TUANT SIX DES PATIENTS SOUS SES DECOMBRES. UN GRAND NOMBRE ONT ETE BLESSES. L'ECOLE ELEMENTAIRE, LES EGLISES ET PLUSIEURSA AUTRES EDIFICES ONT ETE DETRUITS. DES CENTAINES DE PERSONNES SONT SANS ASILE.

TOWNSVILLE EST BATI SUR LA COTE NORD-EST DE L'AUSTRALIE DANS LA PROVINCE DE QUEENSLAND. SA POPULATION EST DE 2,174 AMES.

SCENES HORRIBLES

Plus de quatorze personnes brulees dans une explosion de petrole

(Service spécial de L'Etoile)

Olean, N. Y., 10 — On a l'assurance que quatorze personnes sont mortes à la suite de l'explosion d'un wagon réservoir à l'huile sur la voie Erie près de cette ville. La liste des morts augmentera encore quand on aura fait des recherches dans le ruisseau Olean car l'on croit que plusieurs personnes s'y sont jetées pour éteindre les flammes prises à leurs habits.

Voici les noms des morts dont on a pu établir l'identité:

MARTIN V. DRISCOLL, âgé de 22 ans.

WILLIE ROSS, âgé de 16 ans.

HARRY GODEL, âgé de 18 ans.

RICHARD CONNELL, âgé de 15 ans.

HENRY VOLLMAN, âgé de 15 ans.

JOHN McMAHON, âgé de 19 ans.

WALTER HALET, âgé de 19 ans.

JOHN TOBIN, âgé de 16 ans.

JOHN McGREAVY, âgé de 15 ans.

JOHN STINLINGER, âgé de 17 ans.

NORMAN BROWN, âgé de 18 ans.

Deux italiens FAFFALIO QUARINTO ET CARMIN SICELIANO.

Le terrible désastre est arrivé à 2 heures, hier soir. Un convoi de marchandises du Erié, formé en partie de réservoir à l'huile, s'est séparé en deux au nord de cette ville. Quand la première section s'est arrêté l'autre est venue frapper sur elle et un des réservoirs a pris feu. Les flammes illuminaient toute la ville et une foule considérable s'est rendue sur les lieux pour être témoin du spectacle. Tous les réservoirs ont fait explosion tour à tour faisant voler les morceaux de fer enflammés vers la multitude effrayée, semant leurs habits en feu.

M. Sydney Fish, un homme d'affaire important de la ville, a été témoin de l'affaire. La scène était grandiose dans toute son horreur, dit-il. J'ai vu des cadavres soulevés de terre par la force de l'explosion puis retomber dans les flammes.

"J'en ai vu d'autres ces habits saturés d'huile, courir comme des enragés, se lancer dans a rivière."

Un des blessés, M. Walker Jackson a succombé à ses blessures ce matin

Offres Speciales dans notre Dept. du SOUS-SOL

COUPONS DE MANUFACTURES DE

TISSUS NOUVEAUX de PRINTEMPS

Duck Mercerisé Imprimé Dessins petits et jolis, barrés sur fond blanc, aussi couleurs unies en rose, bleu, bleu marin et noir et blanc. Marchandises de 15c à la pièce. **10c la vg**

Cordé Piqué Imprimé Petits dessins et barrés, toutes les couleurs sur fond blanc, aussi picot blanc sur fond noir, belle qualité de Piqué. Valeur de 17c à la pièce. **12½c la vg**

Guingan Oxford 32 pcs de large, couleurs claires et moyennes, barré, tissé tissé en madras bonne teinture, bon tissu pour corsages, chemises et pajamas. Marchandises de 15c à la pièce. **9c la vg**

Coupons de Duck uni et à dessin Picots polka et barré en bleu marin, noir et autres couleurs, aussi couleurs unies, blanc, noir, bleu marin, rose et bleu. Qualité de 12½c à la pièce. **8c la vg**

Marchandises Blanches Très jolis, styles nouveaux en barrés Leno et effets cordés, marchandises de 20c. **12½c la vg**

SOUS-SOL

A. G. Pollard & Co.

Rues Merrimack, Palmack et Middle.

DEMONSTRATION REMARQUABLE

Déjeuner en l'honneur de M. Francis de l'exposition de St Louis

Paris, 10 — Une démonstration remarquable de la cordialité franco-américaine a eu lieu au déjeuner donné à l'hôtel Continental en l'honneur du président Francis, de l'exposition de St Louis.

A ce déjeuner, qui était présidé par M. Trouillot, ministre du commerce, assistaient environ 500 hauts fonctionnaires parmi lesquels on trouvaient le représentant personnel du président Loubet, presque tous les ministres, des membres du sénat et de la chambre des députés, ainsi que des représentants de la magistrature, de l'armée et de la marine.

Les cardes républicains formaient la haie dans les couloirs conduisant à la salle du banquet. Sur le palier supérieur se trouvait la fameuse musique du 10de d'infanterie qui a joué la "Marseillaise" pendant que les invités s'assemblaient. Quand le président Francis a fait son apparition, il a été salué d'acclamation enthousiastes et la musique a joué le "Star Spangled Banner".

Le président Francis a ensuite été conduit à la place d'honneur où il s'est assis, ayant à droite le colonel Meaux, de Saint-Marc, représentant personnel du président, et à sa gauche le ministre du commerce.

La salle du banquet était comble. Les invités étant assis à doute longues tables étaient disposées en fer à cheval. Parmi ceux qui se trouvaient assis près du président Francis, on remarquait MM. Chaumié, ministre de l'instruction publique; Doumergue, ministre des colonies; le général Brugère, généralissime; Marti(illegible), ministre des travaux publics; Krants, Mesureur, Dumer, Boucher et Lebon, anciens ministres; Lagrave, commissaire général de la France à l'exposition de St Louis; les présidents de principaux établissements commerciaux, industriels et financiers; les représentants de l'ambassade des Etats-Unis et M. Gowdy, consul général des Etats-Unis. On avait rarement vu ici une telle assemblée de personnages officiels.

Les décorations de la salle du banquet, symbolisant la fraternité franco-américaine, se composaient de tentures et de drapeaux français et américains. Sur le mens se trouvait une gravure représentant l'énergie américaine, et encadrée de drapeaux français et américains.

Les discours de bienvenue ont été prononcés par M. Ancelot, président du comité français des expositions étrangères, et par le ministre du commerce. M. Ancelot, en terminant, a offert à M. Francis une magnifique miniature représentant l'art français. Le ministre du commerce, au nom de M. Loubet, a remis au président Francis un vase de Sèvres et a présenté à Mme Francis un éventail d'ivoire, de dentelles et de soie.

En répondant, M. Francis a dit qu'il reconnaissait que sa réception était une preuve de la cordialité des sentiments français envers la république soeur. Il a terminé par un discours en français qui a été salué de nombreux applaudissements.

Le déjeuner s'est terminé aux accents de "Star Spangled Danner", et aux salves de l'enthousiasme général. M. Francis s'est retiré de façon à prendre un temps voulu le train pour Berlin.

Au cours du déjeuner on a lu une lettre autographe du président Loubet, délégant le colonel Meaux de Saint-Marc pour le représenter personnellement et exprimant ses sentiments chaleureux envers M. Francis et l'exposition de Saint-Louis.

M. Trouillot a dit que la France et les Etats-Unis étaient liés ensemble par les liens historiques et commerciaux et par la similarité des institutions politiques. Ces liens, a-t-il dit, sont des liens de coeur aussi bien que d'intérêt. En outre, a ajouté M. Trouillot, la France reconnaît que le temps est venu pour elle de montrer sa reconnaissance et sa gratitude pour la magnifique participation des Etats-Unis à l'exposition de 1900. Tous les invités, debout, ont répondu par des acclamations au toast proposé par le ministre, "Aux Etats-Unis et à la France, les deux premières républiques du monde."

M. Francis a dit que sa réception montrerait encore davantage aux Américains les sentiments amicaux de la république soeur.

M. Cachard, président de la chambre de commerce américaine, a également pris la parole. Il a fait allusion aux espérances toujours croissantes de relations commerciales plus actives entre la France et les Etats-Unis, et, au nom de la chambre de commerce américaine, a remis à M. Francis une fort jolie coupe de vermeil.

DANGEREUSEMENT BLESSE

Millville, Mass., 10—Hier après-midi un serrurier, John St Jean, a été pris entre deux tourgons, à la gare à marchandises de New York, Nex Haven & Hartford, et grièvement blessé aux hanches et à l'abdomen.

On l'a transporté à un hôpital de Worcester où son état est considéré comme critique.

CAUCUS

Manchester, 10 — Des caucus ont eu lieu dans le comté de Rockingham pour la nomination de candidats aux fonctions municipales.

A Laconia, M. Spalding, candidat républicain pour conseiller, a présenté une résolution saulignant et approuvant l'administration du maire J. Alonzo Greene et engageant le vote républicain unanime du quartier 1 pour sa réélection comme maire. Deux de nos compatriotes ont été choisis comme selectmen du côté républicain. Ce sont George Picard, dans le quartier 2 et Arthur Turcotte, dans le quartier 5.

A Auburn les nominations républicaines suivantes ont été faites: Greffier du village, Eddie C. Griffin; selectmen, Thomas Emery, William G. Brown, Henry C. Cutting; trésorier, A. D. Emery; commissaire de Henry C. Cutting, trésorier, A. D. la voirie Frank P. Reed.

Les élections dans le comté de Rockingham ont eu lieu samedi.

IL DEMANDE LA PAIX

North Brookfield, Mass., 10 — Le révérend Jean A. Berger, qui depuis plus de cinq ans, était ici, à la tête de l'église Ste Anne et qui avait été excommunié avec toutes ses ouailles, vient de faire des démarches pour rentrer avec les membres de sa paroisse dans le giron de l'Eglise.

Il a envoyé MM. Octave Pion et Napoléon Meilleur vers le très R. J. Brown, curé de l'église catholique St Joseph, pour savoir s'il intercéderait pour eux auprès de monseigneur Beaven de Springfield.

Le Rév. Berger consent à remettre les propriétés de la paroisse Ste Anne entre les mains de Mgr Beaven, il ne cherche plus qu'une occasion pour faire cette proposition à l'évêque. Le père Wren a consenti de faire le démarche demandée.

La fin de cette querelle religieuse sera vue avec la satisfaction par les compatriotes, car les Canadiens-français de North Brookfield sont maintenant divisés et le fait de fréquenter tous la même église orthodoxe se contribuera pas peu à mettre tout le monde d'accord.

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible apres la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient a la santé.

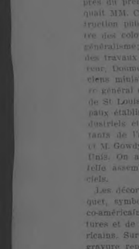
"J'étais malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant; j'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable, à cette heure; j'avais des douleurs de côtés, de dos et toute la journée je me trainais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais je demeurais toujours au même point. J'ai résolu d'essayer les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque je prenais beaucoup de mieux. J'ai continué le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Je crois donc de mon devoir de dire ce que les Pilules Rouges m'ont obtenu. Si quelques jeunes mères se trouvaient dans le même cas que moi, qu'elles ne se découragent pas, la souffrance peut être bannie de leurs foyers et remplacée par la joie, la gaieté et la santé parfaite.

Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en reviennent pas de me voir si bien portante.



"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vue aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du coeur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à l'aise, eux qui m'avaient vue si chétive et si faible; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'eût été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

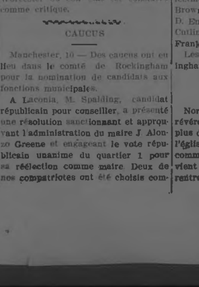
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes de ce sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, spécialement le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles sont aussi conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent alors la [illegible] dyspepsie et surtout ceux qui souffrent de [illegible] et qui sont passé à l'état chronique, pour [illegible] l'opinion générale est qu'il n'y a [illegible] on et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui est comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaître les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou forts. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les acrefiales, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et peu volumineuse tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LA TETE TRANCHEE

M. Louis Peloche perd la vie dans un accident à Lachine

Montréal, 10 — Un affreux accident a causé la mort d'un homme à Lachine.

Un nommé Louis Peloche, domicilié rue Desarries, No 24, travaillait à filer de la broche dans un des lainoirs de la Dominion Wire Works, lorsque tout à coup la broche s'échappa des mains du malheureux et, serpentant autour de son cou, lui trancha net la tête.

Le pauvre ouvrier s'abattit sur le parquet de l'usine et la tête fut lancée à une dizaine de pieds par la force du coup.

Les camarades de Peloche se précipitèrent vers l'ouvrier décapité et l'on jugea de leur horreur en voyant le tronc sans tête, d'où coulaient des flots de sang. Le cadavre fut transporté immédiatement au poste de police de Lachine et le chef de police fut prévenu. Il était une heure et demie lorsque la famille de l'infortuné reçut l'horrible nouvelle.

Peloche était marié et père de deux enfants. Il habitait Lachine depuis une dizaine d'années.

Le coroner McMahon a été prévenu et tiendra une enquête au poste de police de Lachine.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sen parfaitement guéris, grace a notre nouvelle Methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandons. Envoyez-nous une description complete de votre cas pour l'examiner gratis et avoir notre opinion franche. Ecrivez-nous votre cas. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

LA CAUSE CHARLIER

DEVELOPPEMENT INTERESSANT AU PROCES

La preuve de la couronne est maintenant commencée

Montréal, 10 — La preuve de la Couronne contre Edouard Charlier et Guillaume Wilhems,—accusés de conspiration—a été commencée à deux heures et demie, vendredi après-midi.

Mtre J. P. Cooke, C. R., fit d'abord un exposé succinct des faits de la cause pour les petits jurés de langue anglaise. Il fut suivi de M. R. Lemieux, C. R., qui s'adressa aux jurés français.

On a remarqué à cette séance, la présence d'un grand nombre d'avocats, de journalistes et d'étudiants. L'affluence de citoyens était même si considérable, qu'il n'y avait guère d'espace inoccupé dans la salle d'audience.

M. Stansfield, surintendant de l'assurance Métropolitaine, fut le premier témoin entendu. Interrogé d'abord par la couronne, il dit que la compagnie avait deux bureaux en ville, savoir l'un au No 7 Place d'Armes, l'autre au No 1710 rue Ste-Catherine. La Métropolitaine a un actif de cent millions de piastres. Le nombre approximatif des assurés est de six-cuillons. Les finances de la compagnie sont très prospères.

Le témoin a déclaré ensuite avoir reçu, par la poste, le numéro marqué des "Débats" du 7 décembre dernier. Cette édition contenait un article dirigé contre la Métropolitaine. Après avoir lu l'article, il donna de suite M. Charlier par téléphone, et lui demanda pourquoi il avait publié cet écrit contre la compagnie. L'accusé lui répondit que M. Wilhems, le gérant de journal, avait à son bureau lui donner des explications. De fait, le gérant est allé lui rendre visite.

Naturellement, on parla de l'écrit du 7 décembre signé Joliet Vermoreau. Le témoin demanda à Wilhems le nom de celui qui s'était ainsi caché sous ce pseudonyme. L'accusé lui répondit que c'était un homme haut placé dans les assurances. Le témoin demanda de plus s'il avait jamais entendu former des griefs ou des plaintes contre la prétendue mauvaise administration des affaires de la compagnie, ou contre la malhonnêteté des directeurs ou officiers de la Métropolitaine. Wilhems ne répondit pas à cette question quelques jours plus tard, le témoin actuel fut appelé à Montréal. Mtre R. Greenshields, au nom de la défense, s'objecta fortement à cette preuve, parce qu'elle reposait sur un simple ouï-dire. Mtre J. P. Cooke, à son tour, chercha à détruire l'objection de son savant confrère.

Il s'ensuivit une prise de bec entre les deux avocats, au point même de causer des sourires parmi les peu prononcés dans l'assistance. Le juge dut interrompre après que l'huissier-audiencier, de sa voix de stentor, eut commandé le silence.

Pendant son témoignage, M. Stansfield dit que l'accusé Charlier avait juré, en Cour du Magistrat, être lui-même l'auteur de l'article signé Véronneau.

Le témoin reçut aussi "Les Débats" du 14 décembre. Après avoir lu l'article qui visait la compagnie, il s'en fut aussitôt chez Mtre Claxton, l'avocat de la Métropolitaine. Ce dernier l'avisa de chercher le nom de l'auteur, ayant de prendre des procédures judiciaires contre "Les Débats". Le 21 décembre le témoin reçut un autre numéro de ce journal.

M. Stansfield voulut lire aux petits jurés l'article qui était dirigé contre la compagnie. La défense s'y opposa. Après une courte discussion, l'écrit a été lu par un officier de la cOur.

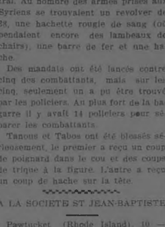
Le témoin a subi un contre-interrogatoire très serré. Il a dit qu'il avait signé lui-même la plainte contre Charlier et Wilhems. Il avait lui, les articles des "Débats" ont été publiés dans le but d'extorquer de l'argent à la compagnie, de faire du chantage, etc. Le témoin a juré qu'il n'avait jamais parlé à un nommé Bell. Il a juré à la salaire jamais allé chez M. Gareau, gérant de la compagnie d'assurance "La Canadienne." Il a nié positivement avoir dit là et alors, qu'il s'appelait Monroe, au lieu de Stansfield.

La Couronne s'objecta à cette preuve de la défense. La Cour a maintenu l'objection.

La défense demanda alors au témoin s'il savait que l'attention de la Chambre des Communes avait été attirée par un député, à la dernière session, sur la manière dont la Métropolitaine gérait ses affaires.

La Cour permit au témoin de ne pas répondre à cette question, attendu que les articles des "Débats" ne mentionnent pas ce fait.

Le témoin parla ensuite de son entrevue avec M. Wilhems. Par l'attitude de ce dernier, par ses manières et ses "sourires sataniques". Il (M Stansfield) n'eut plus l'ombre d'un doute que Charlier et Wilhems vou-



POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de nourrir vos chevaux avec la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des rognons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces dernières améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle poussée d'un poil soyeux et luisant.

Se vend en paquets de 15 et 25 cents chez Rochette et Deltsle, chimistes manufacturiers rue Merrimack.

M. NAPOLEN CHARBONNEAU

L'ancien député de Jacques-Cartier nommé juge

Ottawa, 10 — Vous pouvez annoncer comme certaine l'élévation à la magistrature de M. Nap. Charbonneau, C.R., ancien député de Jacques-Cartier à la Chambre des Communes.

Sa nomination a été décidée au conseil des ministre; elle n'attend plus que la signature du gouverneur-général.

M. Charbonneau remplacera feu le juge Fontaine comme juge de la Cour Supérieure dans le district de Richelieu.

M. Napéion Charbonneau est né en 1853.

Il a fait son cours d'études au collège de Montréal. d'où il sortit avec plusieurs distinctions.

Après avoir étudié dans le bureau de Mtres Trudel Taillon et Labelle, il passa avec la plus grande distinction possible son examen pour l'admission au Barreau.

Ce premier succès dans la vie réelle lui valut l'honneur d'entrer comme associé avec ses patrons.

RIXE A MONTREAL

Bâtons, couteaux, coutelas volent dans un combat de Syriens

Montréal, 10 — Le caractère vif et inflammable des Syriens a fait des siennes, rue St Paul, dans le vieil hôtel Rasco et la police centrale a eu à intervenir en toute hâte pour faire cesser les combats, coutelas, bâtons et massues, tout volait, avec des traînées sanguinolentes. Trois des combattants ont dû être transportés à l'hôpital Notre-Dame pour faire panser leurs blessures. La bagarre a commencé à la suite d'une discussion entre les membres de la colonie syrienne de l'hôtel Rasco, près du carré Jacques-Cartier. Un des Syriens avait, dans la journée fait arrêter un compatriote. Jouant Assault et les partisans des deux antagonistes avaient pris fait et cause pour leur favori respectif. Les douces syriennes même, étaient de la partie et leurs ongles sanglants lors de l'arrivée de la police attestaient éloquemment de leur ardeur à la mêlée. La constable Robillard a dû se faire transporter à l'hôpital Notre-Dame; pendant la bagarre il avait reçu une blessure assez grave à la jambe. Les policiers ont désarmé les combattants et ont apporté leur butin au poste central. Au nombre des armes prises aux Syriens se trouvaient un revolver de 38, une hachette rougie de sang (on pendaient encore des lambeaux de chairs), une barre de fer et une hache.

Des mandats ont été lancés contre cinq des combattants, mais sur les cinq, seulement un a pu être trouvé par les policiers. Au plus fort de la bagarre il y avait 14 policiers pour séparer les combattants.

Tannos et Tabos ont été blessés sérieusement, le premier a reçu un coup de poignard dans le cou et des coups de trique à la figure. L'autre a reçu un coup de hache sur la tête.

Ouvert pour Affaires
NO. 51
Bicycles, Accessoires, Canots.

Pendant les reparages nous ferons affaires au No 51 rue Prescott, vis-a-vis notre ancienne place.

Nous avons un assortiment complet et serons fiers de votre visite.

Tribune, Yale, Orient,
Cleveland, Warwick, Leroy.

H. B. SHATTUCK & SON
51 RUE PRESCOTT.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

A LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Pawtucket (Rhode Island), 10 — Mercredi soir a eu lieu l'assemblée de la société St Jean-Baptiste. M. Braseau a présidé.

Quatre nouveaux aspirants ont présenté leur demande pour devenir membres, ce sont MM. Albert Valcourt, Antoine Parizeau, Hormisdas Girard et Moïse Perrat.

M. le Dr Boucher a rapporté que beaucoup de dames avaient été exemptées pour le conseil de femmes que la société est à fonder. Son rapport a été très applaudi.

La société a décliné l'invitation pour prendre part à la fête St Patrice pour cette année.

Le comité de la révision des règlements a fait un rapport de progrès et espère de soumettre sa révision pour la prochaine assemblée.

Recettes de l'assemblée, $191.

Ajournement.

LA GREVE

New Bedford (Mass.), 10 — A leur assemblée quotidienne, les grévistes de la Bristol ont pris des arrangements pour obtenir des fonds de secours de la part des ouvriers des manufactures et pour cela on a nommé un comité de cinq trésoriers.

M. Bernard F. Supple, secrétaire du bureau, a dû partir aujourd'hui dans le but de solliciter à ce comité qui a été nommé par les manufacturiers et de voir si une conférence peut être arrangée.

Le président Palmer a eu un entretien avec le secrétaire par le téléphone. C'est à la suite de cet[illegible]versation qu'il a été décidé d'envoyer M. Supple pour préparer les préliminaires d'une conférence. Quand on arrive, une telle conférence ne pourra pas avoir lieu avant lundi.

La nouvelle société, qui dura jusqu'en 1889, porta le nom de Trudel, Charbonneau et Lamothe.

A la dissolution de cette société M. Charbonneau resta avocat de la défunte banque Ville-Marie.

M. Charbonneau s'occupe quelque peu de politique.

En 1887, il fut défait par le candidat du gouvernement dans le comté de Jacques-Cartier.

En 1895, il fut le porte-drapeau du parti libéral dans le même comté contre M. J. A. Descarries, C. R., maire de Lachine. Il fut élu par une majorité d'environ 500.

M. Charbonneau a déjà fait partie du conseil du barreau de Montréal. Il occupe une place importante au Barreau.

Toutes modernes

Telles sont les bouteilles en nickel que nous donnons avec une livre de thé et café; 20 livres de sucre granulé $1.00. Dickson's Tea Store, 60 rue Merrimack.

RIVALITE

Oxford, 10—La compagnie Worcester et Hartford et la compagnie Worcester et Southbridge, deux compagnies de tramways électriques, se trouvent à se livrer une lutte légale à mort.

La W. et S. a déjà l'appui du village d'Oxford qui ne veut pas laisser passer la compagnie W. et H. sur son territoire. En vertu de la loi qui veut que quand deux villages un de chaque côté d'un village réfractaire ont donné la permission, les commissaires aient le droit de laisser passer une compagnie de chemin de fer malgré l'opposition dudit village, la W. et H. a demandé la permission de passer. Les commissaires ont accordé la permission, mais la W. et S. a réussi à empêcher le document d'être remis par le secrétaire en amenant un autre point.

Il est probable que la W. et H. n'aura pas son parchemin à temps pour commencer les travaux au printemps.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
Tel. 1187 and the Prince.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50.
Billets en vente mercredi.

Samedi, matinée et soir, 14 mars
Henry W. Savage présente le grand succès d'opéra comique de Pixley et Luder.
KING DODO
(Raymond Hitchcock)
Orchestre spécial King Dodo.
Prix Matinée.....25c, 50c, 75c, $1
Soir.....25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en vente jeudi.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
....CE SOIR....
The Hidden Crime
Un mélodrame qui fascine dès le commencement. Situations pathétiques, coups de théâtres bien réussis.
JEUDI SOIR
"AN AMERICAN GENTLEMAN"

Lowell Opera House
Mercredi et Jeudi soirs, 11 et 12 Mars
Tournée d'Adieu de
Nell Burgess
Lui-même comme Abigail Prue, dans une belle reproduction de
The County Fair
Avec ses riches décors, effets scéniques et électriques. La course à cheval la plus impressionnante et réelle. Le plus grand triomphe de réalisme scénique.
PRIX.... 25c, 50c, 75c, $1.00.
Vendredi soir, le 13 mars, engagement de
MILDRED HOLLAND,
Et sa superbe compagnie dans Thaddy and the Prince.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50.
Billets en vente mercredi.

Samedi, matinée et soir, 14 mars
Henry W. Savage présente le grand succès d'opéra comique de Pixley et Luder.
KING DODO
(Raymond Hitchcock)
Orchestre spécial King Dodo.
Prix Matinée.....25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Soir.....25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en vente jeudi.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains indiqués vont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.30, 10.40, 11.00 a. m., 1.40, 2.50, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 7.30, 8.45, 9.25, 10.40, 11.25, 12.14, 1.27, 2.21, 3.46, 4.50, 5.44, 6.40, 7.50, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.25, 10.40, 11.25 a. m., 12.14, 1.27, 2.21, 3.46, 4.50, 5.44, 6.40, 7.50, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, 7.30, 8.45, 9.25, 10.40, 11.25, 12.14, 1.27, 2.21, 3.46, 4.50, 5.44, 6.40, 7.50, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.25, 10.40, 11.25 a. m., 12.14, 1.27, 2.21, 3.46, 4.50, 5.44, 6.40, 7.50, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Salem, Mass., 10.40 a. m., 4.50 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 8.00, 9.25, 10.40, 11.25, 12.14, 1.27, 2.21, 3.46, 4.50, 5.44, 6.40, 7.50, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.25, 10.40, 11.25 a. m., 12.14, 1.27, 2.21, 3.46, 4.50, 5.44, 6.40, 7.50, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.00 a. m., 12.00, 3.35, 6.18 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.00, 9.25, 10.40, 11.25 a. m., 12.00, 3.35, 6.18 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.00, 3.35 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30, 9.50, 10.31, 3.30 p.m.; 12.05, 5.3 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 9.50 a. m., 12.05, 5.3 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 9.50 a. m., 12.05, 5.3 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Bucksport et Rockland, 8.30, a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Prince Edward et Quebec, 8.17 p. m. 15.17 ne circule pas les dimanches et lundis, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 5.30 p. m.

Pour Casine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) lundi, mercredi et vendredi 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.52, 8.46, 11.05 a. m., 1.44, 4.20 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m., 1.45, 5.55 p. m.

Pour Stoneham, les Stations des Divisions N. N. & P et Pinckney, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.02 p. m. DIMANCHES, 9.10 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland No 38, 7.10 p. m. DIMANCHES (Service seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.08 a. m., 1.00, 2.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Manchester, Concord, Tilton, Plymouth, Holderness et Ashland, 8.08 a. m., 5.41 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.10 a. m., 2.00 6.02, 9.16, 9.18 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.10, 10.30 a. m.; 2.00 6.02, 9.16, 9.18 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.39 a. m.; 12.59, 11.40 (a Franklin seulement), 5.45, 7.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30, 9.39 a. m.; 5.45 p. m.

Pour Stations de la division White Mt, 8.39 *10.30 a. m.; 1

L'ETOILE,

Journal Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 10 mars 1903.

On continuera à dire le président Wesver, parlant de président du bureau de l'agueiche.

Les villes étrangères vont nous accuser de tomber battre le "record" de l'étranger pour les articles et j'en continue.

Le Sénat tiendra au printemps. Il y aller passé une résolution reconnaissant que le suffrage Kanaka soit taxé une once de l'eau au lieu du vin.

Visites-vous gagner $2,600? Voilà n'avez qu'à vous rendre à Waterbury et il y arrêter la personne qui s'est rendue coupable du meurtre du policeman Mendelsohn.

Traité la position de la Nouvelle-Auclerre attend avec impatience le verdict que vont rendre les électeurs du New Hampshire sur la question annuelle des élections qui ont lieu aujourd'hui.

Cette dame Payne de Buffalo, sur qui la police a mené planer des soupçons pendant quelques jours, semble maintenir toute sa vie de cette quasi accusation où les autorités fédérales auraient pu les amener facilement à avouer quelque chose pour disculper les soupçons?

M. Léopold Mailliard, le conférencier français de l'Alliance Française, dit que l'ouvrier français est supérieur à celui des autres pays et c'est dû à ceux et la France a le pas de grève. Que les idées se perfectionnent et ils seront dans le même cas.

La mort de Perry a amené des ébranlements dans les meurtres connus à Boston et au environs et pour beaucoup il était naturel de penser un "Cool mal qui a commis trois ou quatre" mais où se sont cachés les autres abominables dramaturges? Quelques personnes ont pensé à Salem, mais ils ne devraient pas oublier Lowell.

Une proposition d'arbitrage

Le gouvernement anglais a proposé à la France de soumettre à un arbitrage le différend provoqué par l'annexion au Congo français du régime des grandes concessions territoriales. Le bruit court que l'on songerait au quai d'Orsay à accepter cette proposition.

En 1898-1899, l'administration française des colonies frappée des résultats désastreux au Congo belge, grâce au système des concessions, décida d'en faire l'essai dans les possessions congolaises de la France. On sait-on de vastes territoires à des sociétés ou l'on rapineux belges et anglais étaient très largement représentés. Il n'est pas inutile de le rappeler. Les stipulations des cahiers des charges étaient beaucoup plus sévères que celles appliquées par l'Etat indépendant.

Cette dame Payne de Buffalo, sur qui la police a mené planer des soupçons pendant quelques jours, semble maintenir toute sa vie de cette quasi accusation où les autorités fédérales auraient pu les amener facilement à avouer quelque chose pour disculper les soupçons?

M. Léopold Mailliard, le conférencier français de l'Alliance Française, dit que l'ouvrier français est supérieur à celui des autres pays et c'est dû à ceux et la France a le pas de grève. Que les idées se perfectionnent et ils seront dans le même cas.

La mort de Perry a amené des ébranlements dans les meurtres connus à Boston et au environs et pour beaucoup il était naturel de penser un "Cool mal qui a commis trois ou quatre" mais où se sont cachés les autres abominables dramaturges? Quelques personnes ont pensé à Salem, mais ils ne devraient pas oublier Lowell.

Une proposition d'arbitrage

Le gouvernement anglais a proposé à la France de soumettre à un arbitrage le différend provoqué par l'annexion au Congo français du régime des grandes concessions territoriales. Le bruit court que l'on songerait au quai d'Orsay à accepter cette proposition.

En 1898-1899, l'administration française des colonies frappée des résultats désastreux au Congo belge, grâce au système des concessions, décida d'en faire l'essai dans les possessions congolaises de la France. On sait-on de vastes territoires à des sociétés ou l'on rapineux belges et anglais étaient très largement représentés. Il n'est pas inutile de le rappeler. Les stipulations des cahiers des charges étaient beaucoup plus sévères que celles appliquées par l'Etat indépendant.

Les sociétés anglaises qui avaient de longue date, des établissements dans les régions concédées, protestèrent immédiatement. Une succursale anglaise se trouvait les plaintes devant les tribunaux français du Congo. Ceux-ci leur donnèrent tort. Alors elle firent appel à leur gouvernement qui envoya des consuls auprès de la chambres de commerce britanniques nouvellement créée de Liverpool. On avoua la France de violer la clause de l'acte de Berlin, de 1885, qui garantit la liberté commerciale dans tout le bassin conventionnel du Congo.

En effet les agents britanniques infatigables dans le pays, échangeaient leurs marchandises et procédaient contre la présence de certains produits. Les maisons françaises ne trouvaient les mêmes facilités. Finalement, le gouvernement français dut céder. Il a promis de supprimer les droits différentiels établis au profit des produits français. Il a promis de faire disparaître les entraves apportées à la libre circulation des marchandises anglaises. Il a promis de ne pas élever de nouveaux droits de douane. Il a promis de ne pas établir de monopole. Il a promis de ne pas accorder de primes à l'exportation. Il a promis de ne pas établir de droits différentiels. Il a promis de ne pas établir de droits différentiels. Il a promis de ne pas établir de droits différentiels.

A l'avenir pour avoir des nouvelles maritimes de vraie nouvelles maritimes, nous nous les rapporterons aux journaux qui ont des correspondants à New York ou qui ont des relations avec un armateur. Avec le système Havrais, les journaux publiés à bord des steamers donnent des nouvelles de deux jours plus qui sont aussi de mer et nous qui relations sur la terre ferme nous ne pouvons obtenir le moindre renseignement des choses de la mer.

Les électeurs du New Hampshire sont aujourd'hui appelés à se prononcer sur plusieurs amendements à leur constitution. L'Avenir National dans un article de rédaction, faisait hier une revue de tous les amendements proposés et indiquait à ses lecteurs comment voter. Voici comment il veut faire voter ses gens sur la proposition d'accorder le droit de suffrage aux femmes: "A l'article septième accordant le droit de suffrage aux femmes, NON."

L'Albany Journal rapporte que le sénateur Morgan, qui n'est si vigoureusement opposé à la passation du traité du canal Panama, a parlé pendant une heure et un quart pour démontrer un canif. Si le sénateur entreprenait de faire l'histoire de toutes les révolutions des républiques sud-américaines, combien de sessions extraordinaires du sénat lui faudrait-il pour faire adopter le traité du canal Panama? Voilà un beau problème pour ceux qui s'exercent aux machinations.

Chronique de Paris

Discussion du budget.—Le Saint-Siège et M. Combes.—Vents violents.—Curieux procès.—Décision du tribunal.

Paris, 10 — La discussion du budget aura été particulièrement laborieuse cette année. Nous marchons vers le quatrième mois de l'année: les votes de douzièmes provisoires ne sauraient se faire que mois et mois, et la chambre ne parvint pas, comme on dit familièrement à "boucler le budget". Il y a toujours un trou béant de près de trente millions de francs.

Vingt-deux pages (17,607). Voilà n'avez qu'à vous rendre à Waterbury et il y arrêter la personne qui s'est rendue coupable du meurtre du policeman Mendelsohn.

Traité la position de la Nouvelle-Auclerre attend avec impatience le verdict que vont rendre les électeurs du New Hampshire sur la question annuelle des élections qui ont lieu aujourd'hui.

Cette dame Payne de Buffalo, sur qui la police a mené planer des soupçons pendant quelques jours, semble maintenir toute sa vie de cette quasi accusation où les autorités fédérales auraient pu les amener facilement à avouer quelque chose pour disculper les soupçons?

M. Léopold Mailliard, le conférencier français de l'Alliance Française, dit que l'ouvrier français est supérieur à celui des autres pays et c'est dû à ceux et la France a le pas de grève. Que les idées se perfectionnent et ils seront dans le même cas.

La mort de Perry a amené des ébranlements dans les meurtres connus à Boston et au environs et pour beaucoup il était naturel de penser un "Cool mal qui a commis trois ou quatre" mais où se sont cachés les autres abominables dramaturges? Quelques personnes ont pensé à Salem, mais ils ne devraient pas oublier Lowell.

Une proposition d'arbitrage

Le gouvernement anglais a proposé à la France de soumettre à un arbitrage le différend provoqué par l'annexion au Congo français du régime des grandes concessions territoriales. Le bruit court que l'on songerait au quai d'Orsay à accepter cette proposition.

En 1898-1899, l'administration française des colonies frappée des résultats désastreux au Congo belge, grâce au système des concessions, décida d'en faire l'essai dans les possessions congolaises de la France. On sait-on de vastes territoires à des sociétés ou l'on rapineux belges et anglais étaient très largement représentés. Il n'est pas inutile de le rappeler. Les stipulations des cahiers des charges étaient beaucoup plus sévères que celles appliquées par l'Etat indépendant.

Les sociétés anglaises qui avaient de longue date, des établissements dans les régions concédées, protestèrent immédiatement. Une succursale anglaise se trouvait les plaintes devant les tribunaux français du Congo. Ceux-ci leur donnèrent tort. Alors elle firent appel à leur gouvernement qui envoya des consuls auprès de la chambres de commerce britanniques nouvellement créée de Liverpool. On avoua la France de violer la clause de l'acte de Berlin, de 1885, qui garantit la liberté commerciale dans tout le bassin conventionnel du Congo.

En effet les agents britanniques infatigables dans le pays, échangeaient leurs marchandises et procédaient contre la présence de certains produits. Les maisons françaises ne trouvaient les mêmes facilités. Finalement, le gouvernement français dut céder. Il a promis de supprimer les droits différentiels établis au profit des produits français. Il a promis de faire disparaître les entraves apportées à la libre circulation des marchandises anglaises. Il a promis de ne pas élever de nouveaux droits de douane. Il a promis de ne pas établir de monopole. Il a promis de ne pas accorder de primes à l'exportation. Il a promis de ne pas établir de droits différentiels. Il a promis de ne pas établir de droits différentiels. Il a promis de ne pas établir de droits différentiels.

A l'avenir pour avoir des nouvelles maritimes de vraie nouvelles maritimes, nous nous les rapporterons aux journaux qui ont des correspondants à New York ou qui ont des relations avec un armateur. Avec le système Havrais, les journaux publiés à bord des steamers donnent des nouvelles de deux jours plus qui sont aussi de mer et nous qui relations sur la terre ferme nous ne pouvons obtenir le moindre renseignement des choses de la mer.

Les électeurs du New Hampshire sont aujourd'hui appelés à se prononcer sur plusieurs amendements à leur constitution. L'Avenir National dans un article de rédaction, faisait hier une revue de tous les amendements proposés et indiquait à ses lecteurs comment voter. Voici comment il veut faire voter ses gens sur la proposition d'accorder le droit de suffrage aux femmes: "A l'article septième accordant le droit de suffrage aux femmes, NON."

L'Albany Journal rapporte que le sénateur Morgan, qui n'est si vigoureusement opposé à la passation du traité du canal Panama, a parlé pendant une heure et un quart pour démontrer un canif. Si le sénateur entreprenait de faire l'histoire de toutes les révolutions des républiques sud-américaines, combien de sessions extraordinaires du sénat lui faudrait-il pour faire adopter le traité du canal Panama? Voilà un beau problème pour ceux qui s'exercent aux machinations.

NOUS VENDONS
....DES....
Palans Mouffles
....ET....
POULIES
....DE....
Toutes Sortes et Grandeurs.
C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

L'ouvrier français

M. Léopold Mailliard, commerçant retiré de la Fédération de l'Alliance française, dans la conférence qu'il a faite à Lowell, a dit entre autres choses que l'ouvrier français était un ouvrier modèle, économe, rangé, qui n'aime pas la grève, qui ne se laisse pas entraîner par les meneurs, qui ne se laisse pas entraîner par les meneurs, qui ne se laisse pas entraîner par les meneurs.

Il a ajouté que l'ouvrier français était supérieur à l'ouvrier anglais.

M. Mailliard a terminé sa conférence en disant que l'éducation des classes ouvrières était le seul moyen de résoudre bien des problèmes.

LA MORT DE THIBAUDEAU

Fin de l'enquête tenue par le coroner McMahon

Montréal, 10 — Le coroner McMahon a terminé l'enquête sur la mort de Roch Thibaudeau, tué par une locomotive du Delaware and Hudson, à la traverse de la rue Canning.

Les témoins entendus ont été Hilaire Montpetit, hôtelier, Jos. McNab, Ed. Giroux et M. Clément.

M. Montpetit est arrivé sur la scène de l'accident quelques minutes après que la locomotive fut arrêtée, et a remarqué que la lampe à projection était à l'arrière-tender.

M. Jos. McNab passait par là en curieux. Il ne peut se prononcer sur la lampe; voulant éviter de voir le cadavre. Il n'a pas passé derrière le tender et ne peut dire par conséquent si la lampe était à la place.

M. Edouard Giroux jure qu'il a vu la lampe à l'arrière du tender.

M. Clément est l'employé de la gare qui a détaché le train de la locomotive qui a tué Thibaudeau. Il a remarqué que la lampe à l'arrière du tender était bien allumée.

Après l'audition de ces témoignages, M. McMahon a fait le résumé de la preuve; il s'agissait de savoir si la mort de Thibaudeau était due à la négligence des employés du Delaware and Hudson; si la lampe à l'arrière du tender n'était pas allumée et bien en place, la compagnie est responsable de la mort d'un homme parce qu'elle n'a pas fait les signaux nécessaires et auxquels elle était tenue. De même les barrières étaient levées.

Si les barrières étaient baissées et tous les feux allumés, personne ne peut être blâmé.

Après cinq minutes de réflexion, les jurés ont rendu le verdict suivant: Roch Thibaudeau est mort d'un accident dû au fait qu'il a traversé la voie du Grand Tronc, à la rue Canning, après avoir avité un train et sans voir un autre train qui venait en sens opposé.

La famille Thibaudeau était représentée à l'enquête par Mtre Geyelle, avocat de Sir Conan.

LA FAMILLE HUMBERT

Paris, 10—Mlle Marie Daurignac, qui loue le don de prophétie et qui a été la fiancée d'un des imaginaires Crawford et qui a été arrêtée à Madrid avec les autres membres de la famille Humbert, et ramenée ici, a été remise hier sur liberté provisoire ayant trouvé qu'elle souffrait d'une maladie nerveuse et n'était pas responsable de ses actes.

Elle n'a pas été autorisée à voir sa sœur, ses parents ou les autres membres de la famille avant de quitter la prison. Maître Cheau, avocat de la famille Humbert. l'a conduite chez Mme Gustave Humbert, où elle restera pour le moment.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Montréal, 10—Depuis vendredi matin les religieuses de l'Académie de Marie-Rose pleurent une mère dans la personne de leur supérieure la Révde Sœur Marie Rodosie, morte subitement.

La mort de cette religieuse sur un deuil non seulement pour l'académie qu'elle dirigeait avec talent depuis sept ans, mais pour toute la paroisse St Jean-Baptiste où elle avait su se faire estimer de tous par la charité qui contient à cette institution précieuse. Voici les notes qui nous ont été fournies sur une des religieuses sur la vie et la mort de la vénérée mère de la communauté:

Sœur Marie Rodosie, de son nom de fille Elise Pregent, est née à Beauharnois, le 6 novembre 1844. En 1863, la famille entrait au Noviciat de Sherbrooke. Deux ans après Mère Marie Rodosie était nommée supérieure de l'académie de Marie-Rose où elle est restée jusqu'à sa mort. Elle était la sœur de Mgr Emard, ancien secrétaire de Mgr Bruchési, et de Mgr Pregent, curé de St Jean Baptiste de Rouville. Deux autres sont mariées, et Mère Marie Rodosie, de son nom de fille Elise Pregent, est née à Beauharnois, le 6 novembre 1844. En 1863, la famille entrait au Noviciat de Sherbrooke

EN BRETAGNE

La population proteste contre l'expulsion des sœurs

Paris, 9.—Les journaux de Brest donnent les détails que voici sur les incidents qui ont marqué la nouvelle fermeture des écoles de Saint-Méen (Finistère):

"M. Moerdès, commissaire spécial, est arrivé le matin à Lesneven, accompagné des gendarmes. Il s'est rendu, à dix heures et demie, à Saint-Méen, afin de notifier aux religieuses du Saint-Esprit qui avaient réintégré l'école sans autorisation un arrêté du préfet du Finistère leur donnant un délai de huit jours pour quitter l'établissement sous peine de poursuites.

"Comme au 18 août, dès l'arrivée de la voiture de M. Moerdès l'alarme a été donnée.

"De toutes parts, paysans et femmes-urgistes, plus de 300 personnes sont sur la place du bourg. Autant vivement se placer devant l'école des sœurs.

"Quand M. Moerdès parut, des cris de 'A mort! à l'eau Moerdès! à la chaudière!' sont poussés. Les gendarmes qui l'accompagnent ont mille peines à contenir la foule qui essaye de le maltraiter, des coups pleuvent de toutes parts.

"Les gendarmes finissent par frayer un chemin pour entrer dans la cour de l'école. Pendant ce temps la foule crie: 'Vivent les sœurs! Vive la liberté! A mort Moerdès!'"

M. Moerdès arrive à la communauté où il est introduit dans le salon de la supérieure; il donne la notification de l'arrêté préfectoral à la supérieure, qui dit n'être pas en contravention attendu que la clef de l'établissement lui avait été rendue et, par conséquent, elle se croyait autorisée.

"Dans la cour de la communauté, les mêmes cris redoublent; les gendarmes essayent de dégager les manifestants, mais le tocsin sonne à l'église.

"Les paysans accourent de toutes parts, les journalistes présents sont malmenés à leur tour.

"Lorsque M. Moerdès quitte l'école pour se rendre à sa voiture, la foule lui barre encore la route; les gendarmes sont obligés de lui frayer le chemin.

"Au moment où M. Moerdès monte en voiture, une pluie de cailloux est jetée, mais fort heureusement personne n'est blessé.

L'instituteur qui, de sa fenêtre, essaye de calmer les manifestants, est pris à partie et est obligé de fermer ses contrevents pour ne pas être blessé.

"Enfin, M. Moerdès peut quitter Saint-Méen sensiblement par la foule qui crie toujours: 'A mort! Vivent les sœurs! A las Combes!'"

GRAVE ACCIDENT

Chicopee, 10 — Un accident qui aurait pu avoir des suites terribles est arrivé à M. Clés Mongrain, peintre de cette ville. M. Mongrain se rendait en voiture avec M. Coté, à St. Zotique, et traversait le train de la traverse. Le cheval allait à une allure assez rapide lorsque, arrivé près le milieu de la traverse, la voiture enfonça tout à coup sous la glace. Par bonheur, le cheval et M. Mongrain, cheval sauvages et très vif, ont pu bondir de côté et s'enfuir à travers la neige sans que les occupants du gouffre où ils allaient s'engloutir. Si M. Mongrain est un cheval un peu trouillard, je suis assuré que nous aurions à déplorer sa mort. M. Mongrain a quarante ans et a failli à chaque de courir, qu'il y avait du danger, car la place s'étendait à perte de vue devant lui, comme un vrai miroir.

Je viens d'apprendre aussi par des cultivateurs qui ont de leurs amis avait calé ses deux chevaux avec une charge de bois, sur cette traverse. Il y a il y a 3 jours, et que ce n'est qu'avec l'aide et le travail de personnes qui ont été témoins de l'accident que les chevaux ont pu être sauvés.

NOUVELLES DE FARNHAM

Farnham, 10 — Un des membres de la puissante compagnie anglaise qui doit ouvrir une manufacture de meubles dans notre ville est ici depuis quelques jours. Les travaux de préparations à l'érection de la manufacture ne tarderont pas à commencer incessamment afin que tout soit prêt pour le passe des machineries au printemps.

— Le banc qui vient de finir a été très bon. Un des plus beaux que nous ayons eus. Le comité a été magnifique. Toutes dépenses payées, les Revds Messrs Gilmor ont retiré la jolie somme de $1,261.18. La population assemblée s'est montrée toujours généreuse et les différents corps de musique ont tous à honneur de visiter le banc et y ayant chacun leur tour joué un air. Le plus remarquable de tous naturellement, le corps de musique composé de jeunes filles de Farnham. Ce corps de musique est vraiment remarquable et fait honneur à notre ville et à ceux qui en sont les membres.

Le temps a été très favorable pendant les deux jours que le banc a duré.

Le banc a été tenu dans la salle de l'Académie de Musique, qui a été très bien décorée pour la circonstance.

Le banc a été ouvert par le Rev. Père Lamarche, curé de la paroisse, qui a remercié les assistants de leur générosité et a dit que le banc avait été tenu pour payer la dette de l'église.

Le Rev. Père Lamarche a aussi remercié les différents corps de musique qui ont bien voulu prêter leur concours

FATIGUE DE VIVRE

Un malheureux absorbe une dose d'acide Carbolique

IL EST SECOURU EN TEMPS PAR LES MEDECINS

Le malheureux regrette amèrement sa folle tentative

Dans un moment de découragement, un nommé Frank Gill, demeurant au No 87 de la rue Grammar, a intenté à ses jours en prenant une dose d'acide carbolique. Il était 8 heures, hier soir, lorsque Gill a pris cette fatale décision. Il est âgé d'environ 45 ans.

Gill a travaillé pour la compagnie du gaz et aussi dans une fonderie, mais il chômait depuis plusieurs jours. Hier soir, il envoya sa petite fille, à la pharmacie Westwood lui acheter 10 cents d'acide. A son retour il prit la bouteille contenant le fatal liquide et gagna dans sa chambre où il se vida le contenu de la bouteille dans la bouche.

La solution ingurgitée était très faible par elle contenait à peine une partie d'acide pour 3 parts d'eau, aussi l'effet fut-il très lent.

Environ une demi-heure après ses gémissements attirèrent l'attention de sa femme. En apercevant la bouteille vide sur le plancher elle se douta immédiatement de la folle tentative, et envoya un de ses enfants chercher un médecin. Le Dr Callagher de l'Hôpital Emergency fut bientôt sur la scène armé d'une pompe stomacale. Il traita Gill jusqu'à l'arrivée de l'ambulance qui transporta le malade à l'hôpital St John.

Gill n'a pas perdu connaissance mais il a terriblement souffert. A son arrivée à l'hôpital il a déclaré qu'il se repentait de son acte de folie.

On parvint à force de bons soins à calmer un peu ses douleurs.

En parlant de sa tentative de suicide, Gill n'a pas donné aucune raison pour en être arrivé à cette extrémité, mais il s'implorait dit qu'il regrettait amèrement son action.

Il a sa femme et quatre enfants dont l'aîné n'a que 16 ans. Des voisins disent que ce n'est pas la première fois qu'il attente à ses jours.

Gill est le même individu qui l'été dernier a sauté dans la rivière Concord pour échapper à la poursuite de l'officier Kane qui tentait de l'arrêter.

IL CASSE DU BOUTEILLES

MAIS IL EST PROBABLE QU'IL LUI FAUDRA PAYER POUR

Le nommé Dacre en coud de police, ce matin

Un nommé George Dacre était légèrement ému hier après-midi, aussi prit-il sur lui à jouer au vilain tour.

Comme il déambulait sur la rue Merrimack, il aperçut une calasche installée de bière qu'on charretiet avait laissée sur le trottoir pendant qu'il va transporter d'autres dans la cave d'un restaurant.

Dacre se saisit de la caisse et la lança de toutes ses forces dans l'escalier de la cave où le tout fut brisé en quelques.

La belle bière blonde coulait par torrents et les débris de verre paraissaient les degrés de l'escalier. Dacre trouvait cela d'un comique achevé et était à gorge déployée quand l'officier Duncan lui mit la main au collet et le conduisit au poste.

POUR L'EDUCATION

Une réunion des professeurs et autres personnes qui s'intéressent aux questions d'éducation aura lieu demain, au High School, à 4 h. p. m.

L'EAU MONTE

L'eau de la rivière Merrimack monte. Hier soir à 11 heures, l'eau couvrait de 3 pieds à mouvre la chaussée du pont de Pawtucketville et le voiture semble vouloir augmenter encore. On ne signale pas de dégâts.

MORDU PAR UN CHIEN

Au cours d'une visite à l'exposition canine de Boston

Mme William E. Bacon de la rue Gates, actrice d'une morsure qu'un chien a infligée à ce que prétend la dame, a intenté hier à la Cour Municipale de Boston à la dite bête à attendant un montant de dommages à la propriété des poursuites de Boston. Comme dans chaque cas pareil on a ordonné que la bête soit mise en quarantaine pendant 14 jours à partir du 12 du mois courant. Tous les moyens légaux seront mis en usage pour faire exécuter cette ordonnance.

Pas mort du patient.

CALIXTE DOSDAT.

Une maison empestee

La vie de près de 150 personnes en danger—Le gaz est encore cause de cet accident

Les médecins appelés sur les lieux et une jeune fille entre la vie et la mort

Plus de 150 personnes ont failli être asphyxiées hier après-midi et cette nuit, sur la rue Perkins.

Le gaz s'échappait qui s'échappait en abondance du tuyau principal de la compagnie d'éclairage, qui était défectueux, saturait l'atmosphère de sa dangereuse haleine.

Le subtile fluide entrait dans les demeures en se servant des tuyaux d'égout.

La compagnie du gaz avertie, a fait faire les plus actives recherches pour découvrir la cause de cette grande méfiance et elle n'y est parvenue que ce matin, à dix heures.

Les locataires de la maison appartenant à M. George W. Harris et portant le no 194 de la rue Perkins, ont eu particulièrement à souffrir.

Tous ont été incommodés et quelques-uns sont encore gravement malade, par suite du gaz respiré.

Ce matin, vers 3 heures, Mme Maxime Lessard, qui habite un logement dans cette maison, se leva comme à l'ordinaire pour préparer le déjeuner de la famille. Elle ne fut pas aussitôt debout qu'elle se sentit toute étourdie et un grand mal de coeur la fatalait aussi souffrir.

Son garçon, Eugène, âgé de 21 ans, se leva peu après, mais en mettant le pied sur le plancher, il reçut comme une secousse et tomba comme une masse, sur le parquet. Sa mère se précipita à son secours et parvint, grâce aux meilleurs soins, à le ramener à la vie.

Zéphirin, âgé de 15 ans, et Alida ont eu aussi à souffrir ainsi que Omer et Euclide.

Mlle Rosanna, âgée de 18 ans, est encore dans une critique position. Le médecin a dû être appelé pour lui prodiguer ses soins.

La famille de M. Pelletier n'a pas non plus été épargnée. Mme Pelletier dit que toute l'après-midi, hier, elle a senti une odeur insupportable de gaz qui semblait monter par les tuyaux des latrines.

Chez M. Désiré Beaupré, le père, la mère et les 4 enfants ont presque été asphyxiés par le fluide délétère.

Mme Mary Batlacan, se sentant indisposée dans son logement, alla demander l'hospitalité à la famille Lessard, mais comme l'odeur du gaz continuait à la fatiguer, n'en, pouvant plus à moitié morte, elle décida de se rendre chez un parent. En sortant dans la demeure amie, sa faiblesse était telle qu'elle écrasa sur le parquet. Dans sa chute, le bras lui frappa sur le poêle rouge et elle fut grièvement brûlée.

Mlle Magloire Duval, voulant connaître la cause de cette peste qui faisait souffrir tant de monde, descendit dans la cave, mais il dut remonter bien vite, pour ne pas être asphyxié.

La famille Labranche se compose de 12 personnes et toutes ont eu à souffrir. Il en est de même chez M. Charles Hamel où il y a sept personnes et chez M. John Guilbault, où l'on compte dix personnes.

La famille de M. Edmond Parent se compose de onze membres et tous sont dans un triste état. Hier soir, vers 5 heures, Mlle Mathilda fut tout à coup prise d'une extrême faiblesse. Elle tomba sans connaissance et tous les soins que lui prodiguèrent ses parents ne purent la rappeler à la vie. On se décida alors à faire venir le médecin et le Dr Rochette fut appelé en toute hâte. Le médecin ne fut pas long à diagnostiquer que la maladie provenait de l'odeur insupportable du gaz qui saturait l'air ambiant.

Il ordonna aussitôt de transporter la malade dans une autre demeure et malheureusement elle est entre la vie et la mort chez l'un de ses frères qui demeure sur la rue Hall.

Chez M. Maxime Ratelle, sept personnes ont respiré le fatal fluide.

De l'autre côté de la rue, dans la maison portant le no 202 de la rue Perkins, M. Séverin Manseau et ses enfants sont malades ainsi que M. Jos. Prudhomme, et les neuf personnes qui composent sa famille.

M. Patrick Brady, un vieillard qui habite au no 175 de la rue Perkins, a été si grièvement malade ces jours-ci qu'il a dû après avoir consulté son médecin, appeler le prêtre à son chevet. Tout le monde s'attendait à sa mort. Aujourd'hui il attribue au gaz respiré sa maladie et il est heureux de voir que la compagnie va remédier au plus tôt à l'état de chose existant.

Tout l'après-midi, hier, les classes ont été désertées, tout le monde étant malade.

M. Napoléon Lefebvre, voulant enrayer si possible cette odeur qui se dégageait et qui semblait monter de la cave, résolut de faire une tournée d'inspection.

Il s'arma d'un fanal et le voilà parti pour les profondeurs. Il n'avait pas fait un tour de cave qu'une terrible explosion retentit, ébranlant tout l'édifice. Le fanal avait fait explosion nous l'effet du gaz et le fer faillit détruire la maison.

Pour sa part, M. Lefebvre a eu la moustache et les bras brûlés.

Heureusement que nous n'avons pas eu de plus graves accidents à enregistrer en cette terrible nuit, où près de 150 personnes ont failli périr.

La même peste s'est fait sentir dans d'autres parties de la ville depuis dernièrement.

LES DISPARUS

ON A ENREGISTRE 40 DECES LA SEMAINE DERNIERE A LOWELL

Liste complète des disparus et cause de leur mort

Il est mort 40 personnes à Lowell durant le cours de la semaine dernière, dont quinze entre au-dessous de 8 ans, maladies contagieuses, 4; maladies signées des poumons, 9; fièvres typhoïdes 2; diphtérie 2. Voici les noms des morts et la maladie qui les a conduits au tombeau:

Février:—

27 Mary Niland, 69, apoplexie.

27 Emma Green, 35, brûlures.

28 Sarah H. Richardson, 81, hémorragie cérébrale.

Adeline Bourgouin, 85, maladie du foie.

Michael Lake, 42, néphrite.

Fred. A. Dana, 51, laryngite tuberculeuse.

Peter Ahdey 20 jours, convulsions

Joseph E. Lemieux, 8 jours, débilité.

Mars:—

Hannah Joyce, 67, asthme.

Margaret Donnelly, 53, néphrite.

James Dixon, 28, pneumonie.

Marie B. Carr, 50, hydrocéphalie.

Joseph P. Farley, 1 mois, bronchite.

Theresa Curtis, 21 jours, bronchite.

2 Mary McCusker, 80, myocardite.

Mary Foley 30, pneumonie.

Kate Hanahan, 52, néphrite.

Wm. P. Emmons, 34, phthisie.

Spencer M. Hamilton, 23, pneumonie.

Walter Swallow, 2, diphtérie.

3 Joaquim Sosto, 62, hémorragie cérébrale.

Hugh J. Murphy, 51, fièvre typhoïde.

Minnie Ayer, 47, asphyxie par le gaz.

Marie L. LeClaire, 28, pneumonie.

Philippe Gravel, 1, pneumonie.

Léo C. Ribeault, 4 jours, débilité.

4 Sarah Martha, 71, cancer.

Mary A. Hambleti, 70, érysipèle.

Henry E. Hovey, 47 cancer.

Mary E. Brennan, 34, phthisie.

Joseph Anderson, 3, fièvre typhoïde.

5 Wm. Burns, 75, asthme.

Joseph Welch, 59, myélite.

Joseph McGovern, 3 mois, bronchite.

6 Ruth C. Frye, 2, diphtérie.

Arthur Perchemer, 1, pneumonie.

Wm Farrell, 1 mois, méningite.

Myles Daily, 1 mois, bronchite.

Mary Barlow, 5 jours, inanition.

J. A. Menard, 2 jours, débilité.

MORT DE FROID

Le cadavre de l'inconnu trouvé hier à Tewksbury n'est pas identifié

Le coroner Irish n'est rendu à Tewksbury, hier, et a donné un permis d'inhumer le cadavre qui a été trouvé dimanche soir dans les circonstances que nous racontions dans notre dernière édition. Le médecin a déclaré que l'inconnu était mort de froid.

Le cadavre n'a pas encore été identifié.

F. L. WEAVER REELU

Réunion annuelle de la commission de l'aqueduc.

La commission d'aqueduc a tenu sa réunion annuelle hier soir. La réunion n'a duré qu'environ un quart d'heure.

Robert J. Crowley, le membre de la commission nouvellement élu à la place de M. Herbert C. Taft, était présent et M. August Pelo n'a pu assister à cause d'un voyage qu'il a dû entreprendre.

M. Frank L. Weaver a été réélu président après quoi, les commissaires présents réélirent le surintendant Robert J. Thomas puis la séance a été levée.

L'inspection annuelle aura lieu mardi prochain.

L'EGLISE DE CENTRALVILLE

Le projet approuvé par le révérend père provincial de l'ordre des Oblats

Nous disions hier que le projet de construire une église canadienne à Centralville était en marche depuis longtemps, mais que les organisateurs l'avaient gardé en secret jusqu'au moment où une entente complète leur permettrait de le livrer à la publicité. On nous a fait remarquer, avec raison, ce matin que cette phrase aurait pu blesser les susceptibilités de quelques-uns en laissant croire qu'il y avait de l'opposition au projet. Ce n'était pas là notre idée, nous voulions simplement dire que pour mettre en marche un mouvement aussi considérable il fallait concilier toutes les opinions émises par les différents organisateurs. On nous a dit et nous le croyons aussi que tous les Canadiens de Centralville qu'on a consultés en rapport avec la chose ont donné leur assentiment au projet, ont fortement encouragé l'idée.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LE SURINTENDANT CLARK

Le procureur de la ville, M. William A. Hogan, a donné son opinion écrite dans laquelle il déclare que M. William A. Clark, le surintendant des cimetières de la ville ne s'est pas conformé aux lois pour le service civile de l'Etat. Les syndics des cimetières peuvent elle qui bon leur semblent pour lui succéder, et ce, sans audience publique, s'ils le désirent, déclare l'avocat.

TRES IMPORTANT!

Grande assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville, demain soir, le 11 courant, pour discussion d'affaires très importantes. Tous les membres sont spécialement priés de s'y rendre en foule ainsi que les propriétaires de biens-fonds. Tous les citoyens seront les bienvenus.

Par ordre,

EMILE GELINAS, Prés.

NOTES PERSONNELLES

M. Charles Lambert, dessiner à l'Etoile, est retenu à sa chambre par la maladie depuis une couple de jours.

M. M. Bellefontaine, le populaire marchand de meubles de la rue Aiken, est parti ce matin pour New York, dans l'intérêt de ses affaires.

Mlle Emma Bouthillette, organiste de l'église Notre-Dame de Worcester, est actuellement en promenade chez son frère, M. Wilfrid Bouthillette, 88 Ford.

M. et Mme Doulthé Bouthillette, de Northampton, sont à Lowell depuis samedi soir, les hôtes de leur fils, M. Wilfrid Bouthillette, gérant de la maison Joseph Albert.

LE BLOCUS DE L'ORENOQUE

Washington, 10 — Une dépêche de M. Russell, chargé d'affaires des Etats-Unis à Caracas, annonce que le blocus vénézuélien de l'Orénoque et des ports de Carupano et de Guanta, tel que décrété le 7 mars, le précédent, blocus avait soulevé les objections des puissances européennes, et ces puissances avaient cherché à obtenir des Etats-Unis que ce gouvernement se joignit à elles pour refuser de reconnaître le blocus. Le gouvernement de Washington, bien que son commerce maritime en souffrit, refusa de se joindre aux protestations des puissances. Quand la flotte vénézuélienne fut capturée par les alliés, le gouvernement vénézuélien se trouva dans l'impossibilité de maintenir le blocus effectif, mais maintenant que ses navires lui ont été rendus, la situation qui existait avant les complications européennes va probablement se reproduire.

Mde N. P. Bibeault, 252 rue Aiken, demande une modiste d'experience dans les chapeaux.

LE REVD PERE LAMOTHE

Il chatie, hier soir, un impudent ivrogne en l'église St Joseph

IL LUI OTE SON CHAPEAU ET LUI APPLIQUE UN VIGOUREUX SOUFFLET

Il devrait y avoir des officiers près des églises au temps des retraites

Hier soir, un individu légèrement pompette eut la folle idée de pénétrer dans l'église St Joseph, comme le sermon de la retraite finissait, et d'insulter les demoiselles qui retournaient chez elles. La conduite de l'ivrogne était vraiment indécente. Quelqu'un alla porter plainte au Révd Père Lamothe, O.M.I., qui se trouvait dans l'église. Celui-ci se hâta d'aller trouver le misérable qui gardait son chapeau sur sa tête dans la maison du Seigneur qu'il venait de profaner. Le Révd Père lui demanda s'il savait où il se trouvait. Yes, répondit le polisson. "Alors, ôtez votre chapeau, ajouta le religieux, en lui donnant un tapis qui fit tomber le couvre-chef de l'homme.

Le Révd Père lui commanda alors de sortir, mais l'individu répondit dans le langage de Shakespeare qu'il n'obtempérait pas. Le Révd Père Lamothe, indigné de cette conduite inqualifiable et honteuse, commença par lui appliquer un terrible soufflet, puis il le prit par les épaules et le fit vider les lieux saints, sans encombre.

Le polisson a vu 200 chandelles lorsqu'il reçut le coup de poing appliqué si à propos. Espérons que cette correction lui servira de leçon pour l'avenir et que les sales individus de cette espèce n'iront plus profaner les maisons que nous élevons à la gloire de Dieu.

On peut différer de religion, mais il faut que la nôtre soit respectée, et la conduite du Révd Père Lamothe, hier, a été admirée de tous les témoins de cette scène.

Comment se fait-il que les autorités policières qui soient à ce que le bon ordre soit maintenu partout, se soient pas certains officiers qui seraient chargés de patrouiller les environs des temples religieux, à l'époque des retraites, alors que de grandes foules de femme et de filles se rendent pour prier Dieu.

S'il s'était trouvé un officier présent hier soir, nul doute que le juge de la cour de police aurait pu aujourd'hui purger la ville d'une fameuse canaille qui ne peut que déshonorer l'humanité.

LA CRUE DES EAUX

OUVRAGE ARRETE AU PAVILLON NO 5 DE LA FILATURE SUFFOLK & TREMONT

LE PAVILLON NO 5 DE LA FILATURE TREMONT & SUFFOLK EST FERME DEPUIS HIER, A CAUSE DE LA CRUE DES EAUX. CINQ A SIX CENTS PERSONNES SE TROUVENT SANS OUVRAGE.

La Fiancée de Rolland

Comme nous l'avons dit déjà, le nouveau feuilleton dont nous commencerons demain la publication sera

"LA FIANCEE DE ROLLAND."

Le fait seul que cet ouvrage est du même auteur que "Le Secret du Docteur" contribuera à faire lire "La Fiancée de Rolland". Tous ceux qui ont lu les pages admirables du feuilleton dont nous donnerons demain le dernier numéro voudront voir comment l'auteur a écrit cette oeuvre nouvelle.

"LA FIANCEE DE ROLLAND."

Ainsi donc qu'on s'en souvienne, la publication du nouveau feuilleton commencera demain et qu'on ne cesse de se terminé celle du feuilleton actuel.

PAUVRE KATE

Kate Carpenter, qui cultive un peu trop la dive bouteille, va être dans la pénible obligation de prendre une température forcée pour six longs mois de prison que Madge la condamnée ce matin à être incarcérer à la ferme municipale.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LAJOIE — Joseph Arthur Lajoie, enfant de M. Pierre et de dame Cordélia Lajoie, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 166 Prince, à l'âge de un an et 12 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR; BEAU ET DI. PLUS FRAIS CE SOIR; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 11 MARS 1903. NO. 218.

L'AFFAIRE BURDICK

Une des personnes soupçonnées victime d'un accident

L'avocat Arthur Pennell est tué dans un accident d'automobile

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 11 — M. Arthur Pennell, avocat, qui a été compromis dans le meurtre de M. Burdick, s'est tué hier après-midi, comme il se promenait en automobile avec son épouse. Par un mouvement incompréhensible, la machine a sauté par-dessus un mur pour tomber dans une carrière. Mme Pennell est mourante à l'hôpital des secours.

Le Dr Danzer, examinateur médical, qui a été appelé sur le lieu de l'accident, a reçu instruction de l'attorney du district ce matin de ne laisser voir le cadavre à personne. Dans ses instructions, l'attorney défendait de montrer le corps même aux capitaines de police et aux détectives. Quand on lui a demandé pourquoi il avait donné de telles instructions, M. Coatesworth a refusé de répondre.

Il y a quatre jours, un journaliste a eu une conversation avec M. Pennell, à la résidence de ce dernier.

Pendant la conversation, il marcha de long en large dans la pièce et il a pris quatre grands verre de whiskey dans l'espace de 20 minutes qu'elle a duré. Il a demandé au journaliste de ne pas faire de commentaire sur son état de surexcitation. Hier il a été interviewé par un autre reporter.

Toutes ses actions étaient celles d'un homme qui a l'esprit tourmenté par les remords. Pennell a été mimitieusement questionné et on lui a laissé entendre que les soupçons ne se dirigeaient pas contre lui.

"Ne vous semble-t-il pas, M. Pennell, lui a-t-on demandé, que le lunch trouvé dans le bureau de M. Burdick quand on a découvert le lunch est de ces sortes de lunch qu'un homme commande quand il attend la visite d'une dame?"

"Bien je crois que non", a dit Pennell.

"Les journaux disent qu'il y avait des pâtés, du fromage et des cocktails et je n'aurais jamais fait une telle collection de comestibles et de breuvage pour le cas que vous mentionnez."

"Vous savez que le petit messager Martin qui s'est frappé à un homme au face de la maison de Burdick le soir où mentre a dit qu'il se rappelait la figure de cet homme s'il était confronté avec lui."

Pennell devint pâle, puis se penchant un peu, il dit:

"Non, cette qu'il a dit cela! Etes-vous certain qu'il l'a dit? Penser-vous qu'il pourrait reconnaître l'homme?"

Puis il s'arrêta. Il refusa de parler davantage.

Le rapport officiel des blessures du Pennell, fait par le médecin examinateur à 10 heures, ce matin est comme suit:

1.—Fracture du crâne et de tous les os du visage.

2.—Fracture composée de la cuisse droite.

3.—Fracture et dislocation du coude gauche.

4.—Fracture composée de l'omplate droite.

5.—Fracture des 3e, 4e, 5e et 6e côtes près de la colonne vertébrale.

6.—Fracture composée et dislocation du genou gauche.

7.—Fracture du poignet gauche.

8.—Large blessure dans le dos entre les deux omoplates.

L'avocat Pennell croyait au système des grosses assurances sur la vie et il avait quantité de polices dans différentes compagnies. Dans une interview qu'il a accordée peu après le meurtre de Burdick, il a refusé de se prononcer sur la véracité d'un rapport disant qu'il avait de grosses assurances sur la vie.

"Cela n'est pas tout à fait personnel," a-t-il répondu.

Voici les assurances qu'il avait:

Travelers Insurance Co., $75,000; Equitable Life Insurance Society, $65,000; New York Life Insurance Co., $25,000; Mutual Life Insurance Co., $25,000.

Il avait aussi $10,000 dans une autre compagnie dont on n'a pu se procurer le nom.

HABILE FILOU

Il opérait surtout dans les grands hôtels

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11—George Bruen, que la police de Chicago considère le plus habile voleur qui ait opéré dans les hôtels de cette ville, a été condamné par le juge Horton, hier, pour cambriolage.

Le crime pour lequel il a été condamné n'est qu'un entre cent. Le criminel a exercé son métier au détriment de presque tous les grands hôtels du pays et il l'on en excepte les années qu'il a passées au pénitencier, il a toujours vécu comme un gentil homme à l'aise. A l'hôtel Marlborough de New York, il a enlevé pour $7,000 de bijoux. Le propriétaire de "Cissy" Loftus et a été arrêté comme il était en train de les vendre. Il a été condamné à quatre ans de pénitencier pour cette offense.

Bruen est un beau parleur, ses manières sont distinguées et il gagnait vite l'amitié des personnes qu'il voulait ensuite

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

DANGEREUX COQ

Il blesse mortellement un enfant de 17 mois

(Spécial à L'Etoile)

Middletown, Ohio, 11 — Un dangereux coq Plymouth Rock s'est attaqué et a probablement blessé mortellement hier un enfant de 17 mois, fils de M. et Mme Charles Dexter. Le coq sauta dans un berceau et l'enfant y entra pour jouer.

Le gros volatile sauta sur lui et a près l'avoir renversé, il le frappa à coups répétés avec ses éperons. La mère, entendant les cris du bébé, courut à son secours et repoussa le coq. On fit mander un médecin qui déclara que si l'enfant survivait à ses blessures, il resterait complètement aveugle.

DEUX PERSONNES TUEES

EXPLOSION D'UN RESERVOIR A ACIDE A CHICAGO

Deux autres ouvriers sont aussi gravement blessés

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11 — Deux personnes se sont fait tuer et deux autres ont été sérieusement blessées dans une explosion qui s'est produite aux Republic Iron & Steel Mills à East Chicago hier après-midi. Les morts sont:

MM. Mike Carlosky et John Foejek.

Les blessés:

MM. J. Christkis, blessé à un pied, et Peter Ostrotsk.

Les hommes travaillaient avec une immense paire de ciseaux, coupant des réservoir à acide carbolique. Ils en coupèrent un qui était chargé et l'explosion se produisit.

DES REFORMES

Les puissances pressent la Turquie d'en faire en Macédoine

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 11 — Les puissances continuent à demander des réformes à la Turquie. L'ambassadeur anglais a promis hier soir de faire au plus tôt les réformes demandées en Macédoine ainsi que dans les provinces arméniennes.

LA DEMANDE A FAIT UNE MAUVAISE IMPRESSION

sur La Porte qui croyait que le seul fait d'accepter assurerait la paix pour quelque temps encore.

JUSTICE EGALE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 11—M. Leishman, ministre américain en Turquie, a présenté une communication à La Porte demandant pour l'école de médecine américaine à Beyrouth des droits égaux à ceux de l'école française. Il veut que les grades de cette école aient le droit de pratiquer en Turquie.

NAVIRE TURC

Un cuirassé du sultan construit à Philadelphie

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 11 — Une commission d'officiers de marine turcs se rendra probablement à Philadelphie pour y recevoir le croiseur construit dans les chantiers Cramps pour le compte de La Porte.

VILAINE CHUTE

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsfield, 11 — M. Walter M. Wood, âgé de 25 ans, a mis le pied dans le puits d'un ascenseur et est tombé au fond, se fracturant le crâne. Il souffre de concussion du cerveau et de paralysie du corps. Il ne vivra pas. Le blessé est le fils de M. E. P. Wood, un marchand de fruits et de légumes important de cette ville.

REPARATION

Dédicace du monument Van Ketteler erige à Pekin

L'inscription qui s'y lit a été dictée par l'empereur Guillaume lui-même

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11—M. Conger, ministre des Etats-Unis, a envoyé au département d'Etat un intéressant rapport des cérémonies qui ont accompagné la dédicace du monument élevé à Pékin à la mémoire du baron Von Ketteler, ministre allemand, par le gouvernement chinois. Le baron Ketteler a été assassiné au commencement de la révolte des boxeurs.

La délicace s'est faite en présence des hauts fonctionnaires chinois, des membres du corps diplomatique, de la garnison allemande, d'un nombre égal de soldats chinois, de tous les étrangers de Pékin ainsi que d'une foule immense de Chinois.

La cérémonie avait un caractère particulier, car les fonctionnaires chinois devaient accepter malgré eux l'avertissement que lui donne l'inscription qui a été dictée par l'empereur Guillaume lui-même.

Le prince Chung a fait un discours auquel a répondu le baron Von Der Goltz, chargé d'affaire allemand. Puis les soldats allemands paraîtrent dans l'arche centrale, précédés d'une fanfare allemande aussi.

Le monument est une belle pierre d'architecture, formant un triple arc au-dessus de la rue et portant l'inscription suivante en latin, en allemand et en chinois:

"CE MONUMENT A ETE ELEVE SUR L'ORDRE DE SA MAJESTE L'EMPEREUR DE CHINE, A LA MEMOIRE DU REPRESENTANT IMPERIAL ALLEMAND, LE BARON VON KETTELER, QUI EST TOMBE A CET ENDROIT LE 20e JOUR DE JUIN 1900, VICTIME DE MEURTRIERS HAINEUX, EN COMMEMORATION IMMORTELLE DE SON NOM; COMME PREUVE DE L'INDIGNATION QUE CE CRIME A CAUSE A L'EMPEREUR; COMME AVERTISSEMENT POUR NOUS TOUS."

Voici en substance le discours du prince Chung:

"Le monument élevé à la mémoire de feu le ministre allemand baron Von Ketteler, est maintenant devant nous. Sur l'ordre de Sa Majesté impériale, j'ai versé les libations et bouquet au monument.

"Mon souverain exprime que ce monument sera un avertissement pour la population, qui sait au sage de l'assimiler entre les deux nations et un signe visible des bénédictions qu'amène une paix générale.

"Que ce nom du défunt baron Von Ketteler demeure immortel comme ce monument que nous voyons, c'est mon souhait le plus fervent."

Le baron Von Der Goltz a répondu en ces termes:

"Le monument que nous contemplons, ainsi le dit l'inscription qu'on peut y lire, a été élevé à la mémoire impériale du représentant impérial allemand le baron Von Ketteler, assassiné à cet endroit même, le 20 juin 1900 et comme un gage de l'indignation ressentie par l'empereur de Chine à cause de ce crime.

"Votre Majesté Impériale vient d'inaugurer ce monument par des libations tel qu'ordonné par l'empereur. La Chine vient par là de remplir une des obligations qu'elle a contractées après les événements de 1900.

"Que le monument Ketteler transmette à la postérité ce glorieux nom et qu'il demeure en tout temps comme un symbole du désir de la Chine de resserrer les liens d'amitié qui l'unissent aux autres nations."

LE PLEBISITE

IL EST DEFAVORABLE AUX SUFFRAGES DES FEMMES

L'amendement "Anti-Trust" est voté par les électeurs

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H. 11 — Un vote a été donné par tout l'Etat hier aux plusieurs amendements à la constitution. Bien que les rapports complets ne soient pas connus avant une couple de jours, on sait déjà que quatre des neuf amendements soumis à l'approbation des électeurs ont reçu un vote favorable.

Celui du suffrage des femmes n'a pas reçu l'appui du peuple le vote contre ayant été dans la proportion de 2 à 1.

Il en a été de même de celui qui proposait de remplacer le mot pauvre par le mot chrétien dans une clause autorisant les municipalités à acquérir de l'argent par les sociétés religieuses.

Chose assez singulière, on a aussi refusé de retirer l'Etat en premiers

MEURTRE PROBABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Westerley, R. I., 11 — Le cadavre

EN VOILA UNE BONNE

St-Patrick n'était pas un catholique

UN MINISTRE BAPTISTE FAIT CETTE IMPORTANTE DECOUVERTE

Il parle de preuves, mais se donne bien garde d'en donner

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11—Le révérend Addison Moore, ministre de la Bergen Baptist Church, de New Jersey, dit qu'il a étudié la vie de St Patrice et qu'il est convaincu que le patron de l'Irlande était un baptiste et non un catholique romain.

Il a dit:

"St Patrice baptisait ceux qu'il convertissait par immersion comme font les baptistes. C'est là un fait historique. Il n'a pas prêché la doctrine de la transubstantiation, et d'après les documents existants, il ne croyait pas à cette doctrine. Il ne reconnaissait pas non plus l'autorité du pape. Il n'a pas été envoyé en Irlande par l'église de Rome. C'était un missionnaire comme St Paul. Les baptistes ont plus de droit que les catholiques à réclamer St Patrice comme le leur, mais les catholiques l'ont canonisé."

O'Donnell & Gilbride Co.

Voici l'occasion de vous procurer un grand bargain en

Chaises Disparates !

En vente dans notre Dept. de meubles.

Nous avons fait un achat des plus heureux il y a quelques jours de l'un des plus grands manufacturiers de chaises au pays.

Nous avons acheté sa ligne complète d'échantillons, ainsi que plusieurs vieux styles.

A 60c dans le dollar.

Le lot comprend environ trois cents chaises, consistant en chaises pour Salles à dîner, avec fond en jone ou en cuir, chaises en chêne pour Bibliothèques et Couloirs ; chaises Morris avec siège changeable ; chaises de Chambres ; chaises de Cuisine ; chaises Berceuses avec sièges bourrés, en cuir ou en bois, en chêne solide ou acajou. Environ les deux tiers du lot ne comprend qu'une chaise d'une sorte et le reste comprend plusieurs styles qui ont deux ou trois chaises semblables. Sont assorties et marquées comme suit :

Celles de 60c, maintenant 39c ch.
Celles de 87c, maintenant 49c ch.
Celles de $1.75, maintenant 98c ch.
Celles de $2.50, maintenant $1.37 ch.
Celles de $5.00, maintenant $2.85 ch.

Il y a plusieurs chaises dans le lot valant de $8.50 à $10 qui seront offertes à

$4.87 CHACUNE

Si vous avez une place dans votre maison, bureau ou salle d'affaires, pour une chaise disparate, il vous sera profitable de voir ce lot.

O'Donnell & Gilbride Co.

POUVOIR

Si vous vous servez d'un pouvoir quelconque, il y va de votre avantage de permettre à un de nos représentants de vous aller voir pour expliquer les mérites de nos ENGINS A GAZ et le coût peu élevé de leur opération.

LOWELL GAS LIGHT CO.

Plaignez le pauvre cheval

C'est une supplique qui mérite une plus grande attention que celle qu'on lui donne. Votre cheval n'est pas un quelconque, c'est votre serviteur fidèle, et nous vous offrons ici, la meilleure voie pour vous prouver ici. Plaignez votre serviteur en lui apportant votre attirance journalière.

Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $14 à $18 la tonne. Commandes portes promptement. Téléphone 433 2.

Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

SIX Jours Seulement
Jeudi, le 12.
Vendredi, le 13.
Samedi, le 14.
Lundi, le 16.
Mardi, le 17
Mercredi, le 18.

La Vente Commence Demain matin à 8 hrs } { Commence Jeudi matin à 8 heures

Vente Monstre de 6 Jours!!

DE TOUTES SORTES D'ARTICLES

Domestiques

Dans notre Spacieux Département du Sous-Sol

C'est une VENTE De Six Jours d'Epargne Que vous ne devrez pas manquer. Venez Jeudi.

Commence Demain, Jeudi Matin, a 8 Heures.

Coton "Fruit of the Loom"—Pleine largeur de 36 pes, coton "Fruit of the Loom, demi blanchi, toujours 10c. Pour six jours 5c la vge

Oreillers en plume — Oreillers en plume, prix de vente 52c. Pour six jours 72c la pr

Dimities—Vente spéciale de dimities pour rob s, toujours 12½ cts la vge. Pour six jours 5c la vg

Couvre-pieds Frangés—Très grands couvre pieds frangés en blanc toujours vendus $1 50, prix de vente Pour six jours 98c chacun

Cheese Cloth Cheese cloth blanchi, verge de large, toujours 5c Pour six jours 2 1-2c la vg

Indienne Claire— Jolis patrons d'Indienne claire, toujours 5c la vge. Pour six jours 2 1-2c la vg

Draps Blanchis—Meilleure qualité de drap blanchie, 81 x 90 pes, pleine grandeur, toujours 50c. Pour six jours 35c ch

Coton Jaune—Coton non blanchi de 36 pes, toujours 7c la vg Pour six jours 3 1-2c la vg

Crash B. B. de Russie—Un bon Crash de Russie, valant 8c Pour six jours 5c la vg

Coton Jaune de 30 pcs, 1 1-2c la vge—I lot de ce coton jaune, 30 pes de large, qualité de 5c. Pour six jours 1 1-2c la vg

Tissus blancs de 25c—Vente spéciale de tissus blancs, valant 25c Pour six jours 11c la vg

$1.49 pour Edredons de $2—Un lot de beaux Edredons pour lits, bon satin. Pour six jours $1.49 ch

5c pour Guingan à Tabliers de 8c—Joli Guingan carreauté, acheté pour vendre 8c la vge Pour six jours 5c la vg

Couvertures, Bath Robe—Peu vent aussi servir sur les lits, valeur de $1.50. Pour six jours 98c

Madras Blanc.—Qualité de 25c, beau madras pour corsages. Pour six jours 12 1-2c la vg

Dentelles en Toile pour Verres—Carrés de 18 pcs en Damas ou Toile pour verres, toujours 10c. Pour six jours 5c ch

UNE FOIS PAR AN Vers le milieu du "Mois des Vents", nous inaugurons une vente de "Nécessités Domestiques". Celle d'an dernier a dépassé de beaucoup la précédente. A vous de décider si celle de cette année éclipsera les autres. Tant de bargains que nous mettrons en vente Jeudi !! De belles valeurs phénoménales !! Ne retardez pas pour venir. Ne manquez pas de venir demain. Des bargains en couvre pieds, coton jaune et blanchi, tales d'oreillers et draps, parash pour serviettes, mousseline à rideaux, oreillers et couvertures de lits, percale et imprimé de toute sorte, etc, etc, etc—**Voyez not e Grands Virtrine pour d'autres Bargains en effets domestiques.**

Couvre pieds Claringdon—Les couvre pieds Claringdon ne sont jamais vendus moins que $1, ont tous parfaits. Pour 6 jours 69c ch

Quingan Seersucker — Les guingans Bates se sont toujours vendus 12 1-2c, pour 6 jours 8c la vg

Toile Cirée pour Tablettes Patrons nouveaux à choisir. Pour 6 jours 4c la vge

$1.49 pour Confortable de $2.00—Nos Confor ables de qualité régulière de $2.00 en bon sil kaline. Pour 6 jours $1.49 chacun

Busties en Crinoline— Prix régulier 19c, prix de vente pour 6 jours 7c ch

Oreillers en plumes — Très gros, toujours vendus $2.00, prix de vente pour 6 jours $1.39 la pr

Damas Blanchi pour Tables—Bon damas de table bien blanchi, toujours vendu 29c la vge. Pour 6 jours 19c la vge

Linon de Couleurs— 40 pes de large, toutes les couleurs et noire, valant 12c, pour 6 jours 12½ la vge

Toile Cirée Star— 16 pcs de large, jolis patrons, toujours 10c, pour 6 jours 7 1-2c la vge

6 1-2c pour serviettes de Huckabuck de 12 1-2c—Lot spécial de serviettes Huckabuck, notre qualité régulière de 12 1-2c Pour six jours 8 1-2c ch

Flanellette de quinze cents—Tous les jolis patrons. Pour six jours 7c la verge

Nainsook blanc— Un lot de Nainsook blanc, toujours 8½ la vge. Pour six jours 5c la verge

8 1-2c pour percale de 12 1-2c—Verge de largeur, jolis patrons, fond clair ou foncé, toujours 12 1-2c. Pour six jours 8 1-2 la verge

Guingan "Classic" — Lot spécial qui vient d'arriver, valeur de 12 1-2c, prix de vente Pour six jours 7 1-2 la vge

Crash ! ! —Lot spécial de bon crash pour serviettes, toujours 5c la verge. Pour six jours 2 1-2c la vge

Drap de 20 pcs pour langes—Tissus antiseptique, qualité régulière de 59c, pièces de 10 verges Pour six jours 39c la piece de 10 vges

Honey Comb Crash—Meilleur qualité de Crash Honey Comb pour essuie mains, toujours 5c la vge. Pour six jours 2 1-2c la vge

Mousseline blanche — Leno de fantaisie, beau barré, toujours 12 1-2. Pour six jours 7 1-2 la verge

Coton jaune—40 pouces de large, bon coton jaune, toujours 8c la vge, Pour six jours 4 1-2c la verge

Etoffes à Robes—Tissus noirs de 25c. Pour six jours 12 1-2c vge

Mousseline à rideaux—Mousseline à rideaux de 40 pes de large, toujours 12 1-2. Pour six jours 8 1-2 la vge

Taies d'oreillers—Meilleure qualité de taies d'oreillers, 42-36 pos, toujours 10c. Pour six jours 7 1-2 ch

Serviettes Huckabuck—Grandeur 16 31, toujours vendues 5c Pour six jours 2 1-2c ch

Drap Outing — Lot spécial de drap Outing, valeur de 8c Pour six jours 5c la vge

Toile cirée pour tables—Pleine largeur de 36 pcs, jolis patrons à choisir Pour six jours 10c la vge

Couvertures en laine de Californie—Lot spécial de couvertures en laine de Californie, grandeurs 11x4 et 12x4, qualité de 85 Pour six jours $3.00 la paire

Duck imprimé épais — Fond noir bleu marin et blanc, toujours 15c Pour six jours 10c la vg

Bedford Cord imprimé — Des sins et barrés, toujours 15c Pour six jours 10c la vg

Flanelle tout laine Stevens—Flanelle tout laine pour jupes d dessous, toujours 39c la vge. Pour six jours 18c la vge

Taies d'oreillers fini de toile — Prix régulier 12 1-2c Pour six jours 6 pour 50c

Coupon de Denim —Uni et a dessins de fantaisie, valeur de 17c Pour six jours 10c la vge

Etoffes à robes en plaid Ecossais—Juste ce qu'il faut pour robes d'enfants, 25 pes de large, toujours 8c la verge. Pour six jours 3 1-2c la verge

☞ **Rappellez-vous que la grande vente commence à 8 hrs précises. Venez à bonne heure car plusieurs des lots sont petits et ne dureront peut-être pas la journee.**

LA BON MARCHE DRY GOODS CO., — Rues Merrimack et Kirk.

L'EMPEREUR GUILLAUME

Il a reçu M. Francis, président de l'exposition de St Louis en audience

Berlin, 11 — L'empereur Guillaume a reçu en audience à midi le président Francis, de l'exposition de St Louis.

L'empereur l'a traité avec beaucoup de distinction. Il l'a reçu d'une façon tout à fait privée, puisque ni l'ambassadeur Tower, qui avait arrangé l'entrevue, ni aucun membre de la mission impériale n'était présent.

L'empereur a posé plusieurs questions au sujet de l'exposition. Il s'est surtout intéressé au congrès international des arts et des sciences pour lequel, dans tout le monde, des personnages éminents, qui assisteront au congrès sans frais de l'exposition, sont en train de préparer des documents. L'empereur a remarqué que les expositions faisaient plus pour une meilleure entente entre un pays et un autre que des années de diplomatie.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Fall River, 11—Un nommé Joseph Gauvin, demeurant à New-Bedford sur la rue South Water, a été victime, samedi dernier, vers 8 heures 30 du soir, d'un accident qui aurait pu lui être fatal.

Le jeune homme était venu dans l'après-midi en notre ville pour assister à la partie de foot-ball qui devait avoir lieu sur le champ athlétique de la rue Bedford. Malheureusement, le sport ne fut pas son seul passe-temps; il eut bon à lui de sacrifier un tantinet à Bacchus. Quand vint le moment du retour, il se rendit sur la rue Pleasant pour y attendre un tramway qui devait le conduire à New Bedford.

Vers 8 heures 30 il voyait venir un de ces tramways descendant vers la ville. Il crut que la voiture se dirigeait du côté de New Bedford et voulut la faire stopper. Mais naturellement le mécanicien poursuivit sa route à une vitesse d'ailleurs assez modérée. Sans prêter l'oreille aux avertissements du conducteur, Gauvin persista dans sa manœuvre; malheureusement il perdit l'équilibre et tomba sur le pavé où il s'infligea une balafre à la tête.

On stoppa le tramway et le pauvre jeune homme, victime de son imprudence, fut transporté à la pharmacie de M. Magloire Richard, No 1367, rue Pleasant, en face de laquelle venait de se produire l'accident.

M. Richard lui donna les premiers soins en attendant l'arrivée du Dr Duhaime qui pansa la blessure offrant d'ailleurs assez peu de gravité.

Quelques instants plus tard, l'ambulance le transportait à l'hôpital.

Subséquemment, la police s'est occupée de l'affaire, mais comme le blessé en était à son premier exploit, on l'a relâché en liberté.

Il est maintenant rendu à New Bedford où il médite sur les incidents de son voyage.

DISPARITION

New Bedford, 11 — M. André Soucy, l'un des citoyens les plus avantageusement connus du North End, a disparu depuis dimanche matin dans des circonstances qui donnent à sa famille les plus grandes inquiétudes.

Dimanche matin, M. Soucy, qui demeure au No 18 de la rue Ricks, est parti de chez lui sans pardessus, malgré le mauvais temps, et dans un état de surexcitation puisque ses dernières paroles ont été dites pour annoncer qu'il voulait se noyer. Avant de partir, il a soigneusement placé sa montre et son portefeuille dans un coffre-fort et depuis on ne l'a plus revu.

Le disparu est âgé de 61 ans et paraît plus jeune que son âge. Sa taille est d'environ 5 pieds 7 pouces et il pèse de 155 à 160 livres. Le visage est rond, le teint brun la moustache et les cheveux sont gris. Au moment de sa disparition, M. Soucy portait ses vêtements de tous les jours; il avait un casque noir sur la tête. Comme signe particulier on peut indiquer qu'il ne possède pas une seule dent. Ces 6x6 dentiers est la cause de nombreux commentaires, mais jusqu'à présent on doit s'en tenir aux conjectures. On suppose que M. André Soucy a eu la tête troublée, d'abord par la mort de sa femme puis par de nombreux ennuis qu'il a eu avec des entrepreneurs au sujet d'une maison construite au sujet de l'avenue Acushnet et de la rue Bullard. On craint très fort que le malheureux vieillard n'ait mis ses menaces à exécution. Le fait est que des enfants l'ont vu se diriger vers la mer et que excepté un policeman qui l'a aperçu dans les mêmes parages, personne ne l'a revu depuis.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., Chicago, Ill.

COMME DES BOULE-DOGUES

Manchester, 11 — Deux gaillards, l'un plus gros que l'autre, le petit a prouvé cependant durant la mêlée qu'il était dur comme fer, se sont rencontrés dimanche soir, vers 9 heures, par une pluie battante, à l'angle des rues Chestnut et Central. Une haine existe entre les deux hommes depuis quelque temps et à peine s'aperçurent-ils qu'on décida de leur quelques rondes. On ne s'est pas occupé de l'enjeu, à quelques arpents seulement de la station de police, de la température et du nombre des spectateurs. Ils étaient bien une centaine sans compter ceux qui occupaient des sièges réservés dans les différentes enfoncements des maisons des alentours. On ne s'est pas non plus occupé des règles du marquis de Queensbury, on frappait aussi souvent que l'on pouvait et où l'on pouvait.

La bataille n'était pas très belle à voir, par moments, les deux adversaires se roulaient par terre dans la terre et les ordures détrempées par la pluie et leur costume du dimanche n'a pas dû être beau à voir le lendemain matin.

Les deux combattants semblaient avoir chacun leurs amis; le frère de l'un d'eux au tête parcourait les rangs des spectateurs en s'écriant qu'il était prêt à battre n'importe lequel des amis de l'ennemi de la famille. On ne dit pas qu'un véritable "feud" existe entre les partisans des deux batailleurs.

Au cours de la bataille, on a brisé une vitre à la bunanderie Martel, No 81, rue Central et on est aussi certain les molets et autres parties du corps à coups de pied. On a entendu l'un des combattants crier, un moment donné: "Pour l'amour de Dieu ne me mords pas," mais il nous a été impossible de savoir si les dents ont aussi été employés. Alors que les combattants luttaient sur un perron, les occupants de la maison les ont tonnés du haut de la fenêtre. Une seconde plus tard, la patrouille arrivait au pas de course. Les combattants mirent autant d'ardeur à se sauver qu'ils en avaient mis à se battre et après vaines recherches, la police s'en retourna bredouille. Et dire que cette scène disgracieuse a duré près de dix minutes. Nous taisons les noms des combattants, qui, en fin de compte, ont le plus souffert de tous, vu qu'il n'y a pas eu aucune arrestation.

APRES 26 ANS

Woonsocket, 11 — M. Joseph Nadon, après 20 ans de séparation, a retrouvé jeudi sa mère, quatre sœurs et un frère en cette ville et l'on peut dire que la rencontre a été agréable à tous. Sa mère est Mme Henri Dupré, du village Union, et ses sœurs, Mme Célanire Bérard, Miles Sophorine, Amanda se Malvina, et son frère, M. Wilfrid Nadon, qui demeure au No 422 rue Bernon. Il y a de cela 20 ans M. Joseph Nadon, alors jeune homme, quittait le toit paternel au Canada et se dirigeait vers le Manitoba.

Il ne tarda pas de pousser ses recherches jusque dans les centres minières de l'Ouest des Etats-Unis et plus tard se rendait dans l'Alaska. On reçut quelques lettres et l'aventurier au donnait bientôt plus de ses nouvelles. La famille quittait quelque temps après le Canada et s'établissait à Woonsocket.

Plus tard, lorsque M. Nadon voulut retrouver sa famille il lui fallut faire de nombreuses recherches et il parvint à savoir qu'elle demeurait en cette ville.

M. Nadon a des intérêts considérables dans les mines. Il demeure à St Paul, Minn., mais il possède un bureau à New York. Jeudi il quittait la métropole à destination de Providence où l'appelaient les affaires.

En attendant le train qui devait le transporter à New York il acheta un journal sur lequel il lisait, Woonsocket. Il lui vint alors à l'idée que c'était bien l'endroit où vivaient ses parents. Après quelques questions faites aux employés qui lui répondirent qu'il n'était qu'à quelques milles de distance de Woonsocket, il prit le premier train et il était quelques heures après dans les bras de ses sœurs et partait bientôt pour Union Village où sa mère fut bien heureuse de le revoir après l'avoir cru à jamais perdu.

M. Nadon est retourné à New York, mais il reviendra ici la semaine prochaine.

Toutes modernes
Telles sont les bouillottes en nickel que nous donnons avec une livre de thé et café ; 20 lbs de sucre pour $1.00— Dickson's Tea Store, 95 rue Merrimack.

SANG-FROID D'UN MECANICIEN

Montréal 11—Au sang-froid d'un mécanicien du Grand Tronc, plusieurs ouvriers employés aux réparations des wagons doivent d'être encore vivants.

A l'entrée des cours de garage du Grand Tronc, à la Pointe St Charles, près du pont Victoria, l'accident d'une voiture d'ordinaire était arrivé. Il y a 30, hier matin, et le convoi de Boston du Vermont Central, arrivant sur la ligne principale, à une allure de vingt milles à l'heure, s'engagea dans la voie de garage ouverte. Le mécanicien du convoi de Boston, voyant le danger, applique le frein à air comprimé et saute de la locomotive sur le terrassement.

Sur la voie de garage on venait de s'engager le convoi, se trouvaient déjà une locomotive et un train de wagons en réparations. Sous les wagons, les ouvriers travaillaient aux réparations. En voyant venir le convoi de Boston, l'un des hommes cria à ses compagnons et tous, au nombre d'une dizaine, eurent à peine le temps de sortir de sous les chars.

Aussitôt, le convoi frappait le train de chars désamparés et les réduisait en débris. La locomotive du Vermont Central a été fortement endommagée, mais personne n'a été blessée. Le convoi a été retardé d'une demi-heure.

LISEZ L'ETOILE

CADAVRE PETRIFIE

Etrange decouverte faite a St-Louis, pres de Montreal

Montréal, 11—Parmi les secrets de la tombe se rencontrent parfois d'étranges phénomènes. N'était l'horreur instinctive que nous éprouvons à ouvrir un cercueil, nous pourrions peut-être trouver des cas relativement fréquents de pétrification ou d'autres cas de conservation après la mort.

Celui qui nous occupe semble encore plus étrange que ceux constatés précédemment. Il y a 42 ans que l'abbé Lafleur, la fondateur de l'église de la ville St Louis, mourut en grande vénération parmi ses paroissiens. Après un si long intervalle, il n'y aurait rien eu de surprenant à ce que son cercueil ne renfermât que de la poussière, comme la plupart des autres cercueils de même âge. Il n'en est rien cependant, et le public pourra s'en convaincre aujourd'hui, mercredi, alors que le cercueil ouvert de feu l'abbé Lafleur sera exposé dans l'église de la ville St Louis.

Hier matin, un représentant du journal eut la bonne fortune de pouvoir voir ce que renfermait le dit cercueil, qui se trouvait alors dans la partie de la cave de l'église dont on fera une voûte spéciale. Dans cette cave, où ne pénètre qu'un demi-jour, les choses et les moindres détails prennent de suite un caractère lugubre.

Rangés le long de la maçonnerie, sont neuf cercueils, dont le premier au pied de l'escalier est précédemment celui qui renferme les restes de l'abbé Lafleur.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous entendîmes le grincement des vis qu'on enlevait du couvercle du cercueil en bois neuf; car le vieux cercueil était trop vermoulu, on n'en conserva que le fond, afin de ne pas briser le cadavre et l'on plaça le tout dans un cercueil neuf dont l'intérieur est blindé en tôle galvanisée.

"Il est d'autant plus étrange, nous dit celui qui ouvrait le cercueil, que le corps que vous voyez là soit dans un tel état de conservation, que bien souvent, il a fallu déplacer le vieux cercueil dans lequel il reposait pour le changer de place ou pour faire de la place à d'autres. Tous ces changements n'ont pas toujours été faits avec les ménagements voulus et, malgré cela, voyez vous-même la surprise que nous a ménagé la mort, après 42 ans."

Je me penchai, avide de voir. Tout le monde compte des morts chers parmi les siens, et les mystères d'une tombe ne sont jamais horribles, pour quiconque voit par delà la difformité, la beauté qui fut mais qui passa. J'eus l'impression d'une momie, comme on en voit dans les musés, et pourtant, on m'assura que ce corps qui gisait là avait été enseveli comme tout le monde et sans précautions spéciales.

Couleur vieux fer rongé par la rouille, nonsau mais non déchargé, tel est le cadavre que le public pourra examiner mercredi soir. Les traits de la figure sont enflés, ce qui empêche la prééminence nasale, et les yeux, au lieu d'être d'énormes cavités, sont plutôt bombés dans leurs orbites. La bouche et le menton, encore charnus, sont très distincts. Les bras et la poitrine ne sont pas décharnés et les ongles adhèrent encore aux doigts. Des vêtements, il ne reste que quelques lambeaux de drap noir. Les bas et les souliers et les bas adhèrent encore aux pieds. Une mousse durcie recouvre toutes les parties charnues. Le tout est dur et produit un son mat quand on frappe avec un crayon. Ce n'est pourtant pas la dureté de la pierre, et il serait du reste assez difficile d'expliquer la pétrification, vu que le cercueil n'a pas séjourné sur le roc ni dans le voisinage d'une source. C'est un étrange cas de conservation dont la science pourrait peut-être trouver le dernier mot.

Nos yeux fatigués de la demi-obscurité du caveau, furent ébloui de la grande lumière qu'il faisait dans l'église, tout complète et fraîchement restaurée. M. le vicaire nous fit voir une dalle commémorative, sous la muraille de gauche, où il était dit que feu l'abbé Lafleur avait fondé l'église actuelle en 1857 et était mort dans le Seigneur en 1861. Nous nîmes rongé bon sang une certaine ardant qu'intéressante à voir.

Quelques détails et notes biographiques pour terminer. Feu l'abbé Tarral de Lafleur naquit à Dijon, France en 1815. Il entra à l'institut des Clercs de St Viateur et fit, en 1831 profession de foi à Vourles, diocèse de Lyon. Il fut envoyé aux Etats-Unis pour y fonder une mission à Carondelet, diocèse de St Louis, Missouri, en 1846. Il arriva au Canada en 1847, où il fut supérieur des C.S.V., établis la même année jusqu'en 1849. Il fut successivement directeur des collèges de Joliette et de Chambly. Il arriva au Côteau St Louis, aujourd'hui Ville St Louis, le 1er septembre 1857, et commença les travaux de construction de l'église quelques mois plus tard. Il est mort à cette église le 3 mars 1861, le troisième dimanche de carême, après son sermon, alors qu'il fut frappé en pleine chaire d'une attaque de paralysie. Le soir à 10 heures il expirait à son presbytère. Ses qualités éminentes forcent la bonté de cœur, un zèle inlassable, une bienveillance à toute épreuve. Dès son arrivée au Canada, il employa son ministère au soulagement des immigrants irlandais atteints du typhus. Il bâtit son église sans aucune ressource et laissa dans la mémoire de tous une réputation enviable de piété et de dévouement. Les anciens parlent de lui avec émotion et attendrissement. Ses restes ont été exhumés l'an dernier, lors des travaux d'agrandissement de l'église.

C'est le curé actuellement du curé actuel, qui veut perpétuer sa mémoire par une magnifique plaque commémorative érigée dans son église et dont le dévoilement solennel aura lieu jeudi, à 12 midi. Il y aura un sermon par M. l'abbé Foucher, curé d'Outremont. C'est un grand honneur pour le défunt et pour M. Lepailleur, le curé actuel, dont la délicatesse, la reconnaissance et le zèle sont choses proverbiales.

Mercredi soir, les hommes seuls seront admis dans l'église, à jeûn, un coup d'œil sur les restes conservés du premier curé de la paroisse.

POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des rognons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle poussée d'un poil soyeux et luisant.

Se vend en paquets de 15 et 25 cents chez Rochette & Deblois, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

LA GREVE DES CORDONNIERS

Manchester, N. H., 11—La grève des cordonniers de la McElwain se continue; on n'en est pas plus avancé qu'au premier jour, si ce n'est que les grévistes sont encore plus fermement décidés que jamais à gagner et que les directeurs de la cordonnerie ont aussi les mêmes dispositions.

La parade de samedi a été la plus belle de toutes celles qui ont eu lieu depuis le commencement des difficultés; les ouvriers ont marché près de trois heures dans le centre de la ville, mais surtout autour des manufactures de Hallsville. Il y avait une vingtaine de filles dans la procession, elles marchaient en tête derrière le corps de tambours, autour du drapeau américain, et sont une marque en tout signe de fatigue. Les participants à la démonstration se rendirent d'abord à la cordonnerie Kimball, puis à la Hoyt et à la Eureka, et quand ils commencèrent à faire le tour de la cordonnerie McElwain, tous les ouvriers de ces deux dernières manufactures avaient grossi les rangs de la procession et il y avait alors plus de mille cents personnes. La démonstration était plus bruyante que d'habitude, mais rien n'a été tenté pour briser l'ordre et la paix.

L'officier de police Hampston était seul quand la parade a passé par la McElwain, aussitôt qu'il eût une chance, il courut à la manufacture pour demander du renfort par téléphone. Quelque temps après arrivaient le sergent O'Dowd, les officiers Rainville, Butler et Moore. Les policemen cependant, n'ont eu rien à faire, car tout le monde a été calme.

La rumeur avait circulé que les manufactures attendraient les ouvriers de la McElwain à leur sortie, à 5 heures, et qu'il pourrait y avoir des rencontres désastreuses; cependant il n'y eut rien de cela. La procession a fait plusieurs fois le tour de la cordonnerie McElwain, puis quelques minutes avant cinq heures, retournait dans ses quartiers, tambour battant. Au retour, devant la commune sur la rue Merrimack, et en plusieurs autres endroits, des applaudissements sympathiques ont accueilli les grévistes et leurs amis.

Au retour de la parade, un délégué de l'Union Internationale des cordonniers a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que l'union à laquelle il appartient viendrait en aide aux grévistes, si cela devenait nécessaire.

L'organisateur, M. McDougall, était en dehors de la ville hier; on l'attend cependant dans le cours de la journée.

Un gréviste du nom de Bergman a été arrêté samedi soir dans un traîneau de-la rue Valley pour avoir, paraît-il, traité un ouvrier de "scab".

La police est à la recherche d'un ou plusieurs grévistes qui, au sortir du théâtre, vendredi soir, auraient frappé un non-unioniste. Il paraît que l'individu en question a été obligé de se réfugier sous les porches de l'hôtel de ville.

Les grévistes donneront ces jours-ci une grande partie de whist à leur bénéfice. La soirée donnée au Palace Theatre a été un succès financier.

Comment tout cela va-t-il finir?

LA FILATURE GLOBE

Fall River, 11—Le trésorier J. F. Knowles, de la compagnie New England Cotton Yarn a convoqué à rencontrer les chefs ouvriers de Fall River et de New Bedford dans une conférence pour discuter la question de l'augmentation des gages des employés de la compagnie dans les filatures de Fall River et à New Bedford. Les représentants des Unions des cardeurs et des fileurs des deux villes sœurs rencontreront M. Knowles à son retour de New York demain. Les représentants des cardeurs et des fileurs à Taunton doivent aussi se rencontrer avec M. Knowles et discuter la question d'augmenter les gages de 10 pour cent.

John Waldron, de New Bedford était en cette ville pour faire les arrangements nécessaires pour la conférence qui aura lieu à New Bedford, cette semaine, dans le bureau de M. Knowles.

On se souvient qu'il y a un an, les employés ont demandé une augmentation de salaire et qu'alors M. Knowles a répondu à cette demande en consentant à ses employés d'attendre à plus tard et que la compagnie serait mieux en état d'accorder l'augmentation demandée.

Il y a quatre filatures de Yarn en cette ville. Plus de 2,200 personnes y travaillent.

FEU M. PEPIN

Woonsocket, 10 — M. Jules Pépin, un vénérable vieillard, est décédé lundi matin à 3 heures à la résidence de son fils M. Philippe Pépin, de Franklin, Mass. Il est mort de vieillesse à l'âge de 83 ans et 10 mois, après deux semaines de maladie.

Le défunt était né à St Pie de Bagot, P. Q. En 1866, il venait se fixer avec sa famille à Lowell, Conn. et demeura successivement à East Line et Staffl'Etat voisin, il se rendit à Central Falls où il a toujours demeuré à Franklin que depuis six mois.

Lui survivent, son épouse, Thamalie Hébert, âgée de 78 ans, six fils, MM. Jules de Lowell, Maurice de Providence, Philippe de Franklin, Alexandre de Central Falls, Napoléon de Conventry, Conn., et Albert Pépin de la rue Cumberland, deux filles, Mmes veuve Pierre Gauthier de Woodlawn, et Edouard Gauthier de Central Falls. M. Antoine Hébert de la rue Transit est son beau-frère.

La dépouille mortelle a quitté la maisin mortuaire aujourd'hui et le sépulture aura lieu à Woodlawn

CAMILLE MARINEAU.

AU MAROC

Londres, 11—Le correspondant du "Times" à Tanger annonce que de meilleures nouvelles ont été reçues dans cette ville. Le gouvernement a remporté plusieurs petits succès sur les rebelles. Le sultan continue à commander en Europe des armes et des munitions qui nécessiteront de nouveaux emprunts.

Le sultan a récemment acheté un domaine en Angleterre et a déposé dans une banque de Londres un trésor en or et en bijoux.

Les partisans du sultan réprouvent les récentes additions qu'il a faites à son entourage européen. Tous les visirs, excepté El Menebhi, ministre de la guerre, ont plusieurs fois sérieusement, se déclarer que le moment présent était mal choisi pour faire étalage d'idées européennes et se lancer dans des extravagances.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Si vous voulez faire disparaître les peaux mortes et garder vos cheveux frais, donner à vos cheveux un lustre de beauté ou les empêcher de tomber, s'ils sont gris, leur donner la couleur naturelle, Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER.

Seulement 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montreal,
Agent general pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Notre magasin commence à se remplir de nouveaux habits de printemps, jupes, corsages, etc.

Nous avons fait de grandes réductions sur tous les lots divers de corsages, manteaux, collerettes, habits d'hiver, etc

Corsages	Habits
Corsage en laine 79c, valeur de $1.25	$4.98 pour habit tailleurs de $10
Corsages en laine 98c, valeur de $1.50	$8.75 pour habit tailleurs de $15
Corsages en laine 1.50, valeur de $2.50	$10 pour habits-tailleurs de 18.50
	$11.75 pour habits-tailleurs de $20.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LOWELL, LE 3 FEV. 1903.

Je soussigné certifie que je souffrais depuis trois ou quatre semaines d'un rhume qui m'ennuyait beaucoup; je toussais constamment et venais sur le point d'étouffer. J'avais essayé plusieurs remèdes, sans résultat apparent, lorsque j'eus occasion de faire l'essai du Sirop de Thé de Tolu préparé par M. Absalon Patenaude. Une seule bouteille m'a guéri complètement, et je suis heureux d'en rendre témoignage à l'efficacité remède de M. Patenaude.

CAMILLE MARINEAU.

TRES IMPORTANT

Nous désirons annoncer au public que quiconque aura besoin d'accessoires pour machines à coudre, aiguilles pour toutes sortes de machines, pourra toujours en avoir chez

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Nous avons de l'huile à machine, aiguilles et parties de machines. Si quelque chose se brise dans votre machine, venez nous voir et nous le remplacerons.

Réparage de première classe par les hommes expérimentés. Ouvrage garanti.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains-ajoutés à la station sur la rue Merrimack sont en gras.

Pour Boston, 5.42, 6.22, 6.42, 7.45, 8.30, *9.40, 10.40, 11.30, 12.30, 1.40, 2.30, 3.25, 4.30, 5.04 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Nashua et toutes la station de la ligne Middlesex et Boston, 5.42, 6.22, 6.42, 7.45, 8.30, *9.40, 10.40, 11.30, 12.30, 1.40, 2.30, 3.25, 4.30, 5.04, 6.15, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.45, 9.30, 11.05, *11.40 p. m. WT.35, WT.50, WT.65, WT.80, WT.95, WT1.10, WT1.25, WT1.40, WT1.55, WT1.70, WT2.00, WT2.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 8.05, 10.30, 11.30, 12.30, 1.40, 2.30, 3.25, 4.30, 5.04, 6.15, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.45, 9.30, 11.05, *11.40 p. m. WT.35, WT.50, WT.65, WT.80, WT.95, WT1.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.05, 10.30, 11.30, 12.30, 1.40, 2.30, 3.25, 4.30, 5.04, 6.15, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.45, 9.30, 11.05, *11.40 p. m. WT.35, WT.50, WT.65, WT.80, WT.95, WT1.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.30, 5.04, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.05, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 2.30, 5.04, 6.15 p. m.

Pour Portland, 6.30, 8.05, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 5.04, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.30, 5.04 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Skoo, Old Orchard et Biddeford, 6.30, 8.05, 10.30 a. m.; 12.30, 5.04, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kennebunk, Wells, Ogunquit, 6.30, 8.30 a. m.; 5.04, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30 6.30, a. m.; 12.30, 6.15 p. m.

Pour Skowhegan, 6.30 a. m.

Pour Bangor, Bolfast et Rockland, 6.30, 6.30, 10.30, 11.30 a. m. DIMANCHES, 6.30 a. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Quebec, 8.30 p. m. (8.30 un excursion les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Keanport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 11.30 p. m.

Pour Yarmouth, Digby, Sodyvick, Bar Harbor, Kingsport et Machias (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi, à 5.11 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902.

Pour Woburn, 6.30, 7.36, 7.37, *7.45, 11.05 a. m. 1.44, 4.39 p. m DIMANCHES, 8.00 a. m.; 4.45, 5.50 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Dividers W.N.& P. et Fitchburg, 7.36, 11.05 a. m.; 4.39 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division de W. N. & P., Nashua à Portland Me: 8.06, a m. (5.41 p m à Rochester seulement).

Pour Ayer Junction, Milford et Worcester, 6.30 a 1.40, 5.41, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Concord, Penacook, Plymouth, Littleboro et Keene, 8.06 a. m.

MANCHES a Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.36, 8.06, 9.30, 11.05, *11.40, 1.44, 4.39, 5.41, 6.40, 10.30 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m.; 5.50, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 1.25, 7.36 a. m.; *7.45, *9.40 p. m. (Pour Franklin seulement), 5.40, *10.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction, 7.36, 11.05 a. m.; 5.40, *10.10 p. m.

Pour les stations de la division White Mt., 8.06 *10.30 a. m.; 1.40 p. m., 5.40 p. m. à Plymouth; *10.

L'ETOILE.

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 11 mars 1903.

Les échevins n'ont rien fait hier soir que de passer des voies pour contracter les conseillers.

Lowell et tout le diocèse de Boston fêtent aujourd'hui le 25e anniversaire du sacre de leur archevêque, Mgr John J. Williams.

La trop grande envie de canoter a failli être fatale à un jeune Canadien-français, Emile Poitier a failli se noyer dans la Merrimack.

M. Schwab, le président de la United Steel Company qui a pris une vacance de quelques mois en Europe, a-t-il retiré son maistre-mand même?

La question des bains ne mérite pas l'attention des membres de la chambre des échevins, on se prononce contre sans donner de raison seulement.

L'affaire Bordick vient d'entrer dans une phase nouvelle par suite de la mort de l'avocat Pennell qui a été victime d'un accident d'automobile.

Le Vésuve a commencé à lancer des cendres dans les airs et à vomir des laves et le Boston Globe dit que c'est pour faire concurrence au Mont Pelée.

Sa Majesté Edouard VII et la reine Alexandra célèbrent hier le 40e anniversaire de leur mariage. A son âge, sa mère avait 28 ans de règne de plus que lui.

Les syndics des cimetières veulent comme surintendant un homme qui peut donner de suite ses chiffres corrects. Ils ont substitué M. Wotton à M. Clark.

La compagnie des tramways de Waterbury prouve en même qu'elle reconnait le mérite en certains cas en promettant à la veuve du policeman Mendelson une pension de $300 par mois.

Une de nos manufactures a déjà arrêté ses opérations dans un de ses pavillons à cause de la crue des eaux. Bientôt, on sera forcé de fermer d'autres manufactures si l'eau continue à monter.

Les citoyens du New Hampshire ne sont pas avancés (?) ou arriérés au point d'accorder le suffrage féminin. Le vieux sur cette question du Granite est de près de 2 à 1 contre le suffrage féminin.

Le général Miles assistera à trois banquets pendant sa visite à Boston. L'estomac de notre généralissime doit maintenant être à toute épreuve, puisqu'il a pu résister aux tentatives destructrices de la cuisine anglaise.

Le trouverons pas singulier que quand les compagnies minières sont obligées de réduire les heures d'ouvrage à cause de la trop grande production, nous soyons forcés de payer 12 de plus pour le charbon que nous payions il y a un an?

Le pape, que les alarmistes ont failli mettre sous la semaine dernière, était assez rétabli hier pour recevoir le duc de Norfolk et les pèlerins anglais. Paut-il que cet homme soit doué d'une nature extraordinaire pour passer ainsi du plus grand état de faiblesse à la force suffisante pour subir les fatigues d'une longue audience.

Entre le conseil d'hygiène a décidé d'une attitude à prendre pour sauvegarder la vie des citoyens de Lowell, il commande à la compagnie du gaz de voir à faire disparaître la dangereuse "nuisance".

Notre position

Plus que jamais soutient-il on parle de l'augmentation de salaire de 10 pour cent demandée par les employés de manufactures de Lowell et surtout de la grève dont nous sommes en employés, si on ne se rend pas à leur demande. La grève, voilà le grand mot qui soulève les inimitiés entre les employés et leurs patrons, souvent depuis entre les ouvriers et ceux qui veulent prendre leur intérêt, qui travaillent continuellement à la protection de vet intérêt.

Ainsi, on en conviendra peut-être, mais la chose est vraie, certains automnistes, par trop enthousiastes, ont répudié L'Etoile comme un journal qui cherchait toujours à prendre le parti de l'oppresseur contre l'opprimé. On a accusé L'Etoile de parler continuellement en faveur des manufacturiers parce que nous avons eu le bon goût de dire (c'est ce que nous pensons du moins) qu'une grève serait préjudiciable aux ouvriers et qu'ils ne devraient pas la déclarer sans avoir, au préalable, mûrement délibéré. Nous voulons dénoncer notre position en déclarant pour la centième fois peut-être qu'il ne nous est rien de plus cher que l'intérêt des ouvriers dont nous partageons la vie, au milieu de qui nous vivons, chez qui nous recrutons nos amis et parmi lesquels se trouvent nos parents.

Nous sommes les amis des ouvriers et c'est particulièrement pour cette raison que nous leur recommandons le calme et la prudence. La demande d'augmentation de 10 pour cent qu'ils ont faite est parfaitement juste; que les manufacturiers soient en mesure de l'accorder ou non, c'est ce que nous ne pouvons dire pour le moment, mais ce que nous connaissons par les affaires de ces manufacturiers. Nous ne pouvons donc, en conséquence, les blâmer lorsqu'ils refusent de prendre part à la guerre des affaires publiques—chacun, en effet, est appelé à y jouer un rôle; si minime que soit ce rôle, il ne faut pas oublier que chaque unité peut devenir un facteur puissant—constituent un crime contre eux-mêmes et contre la société.

Les habitants d'une ville—j'entends ceux qui ont droit de vote—peuvent se diviser en deux classes, qui ont elles-mêmes des subdivisions. Il y a d'abord les politiciens, ceux qui courent après les charges publiques à cause des émoluments qu'elles comportent, ou de l'influence qu'elles donnent pour exercer du patronage. Parmi les politiciens, il y a les gros, les moyens et les petits. Tous poursuivent le même but; tous ne le poursuivent pas de la même manière; mais ils ont souvent recours à la grève pour atteindre leur objectif. Ils n'hésitent pas à déclarer la guerre à leurs concitoyens — chaque électeur pourrait aisément prendre soin de ses intérêts sans chercher ainsi à nuire à autrui, car au premier repos, le score était de un à un.

Au second repos il n'en fut pas de même, et l'on concédait déjà la victoire aux adversaires des Champions, alors que les All-Stars avaient cinq points contre trois pour les Lowell.

Dans la dernière période, les locaux ne purent faire qu'un seul point, tandis que les All-Stars réussirent à en accumuler trois autres, faisant le score final de 5 à 4.

Qui blâmer pour cette défaite, sur qui faire reposer cette humiliation pour les Champions? Il serait difficile de le faire, car aux yeux de tous les Lowell ont joué comme jamais à peut-être une exception près:

Lewis s'est distingué comme d'ordinaire et avec son compagnon Hart il a été fort à l'attaque comme à la défense. Jean a peut-être trop concentré ses efforts à la défense, n'attaquant pas assez souvent mais s'il en a agi ainsi c'est qu'il a jugé la chose nécessaire. Holderness s'est montré quelque peu faible, car il compte toujours sur Jean pour faire ses bons coups. Tibbitts, notre préposé au but, n'a pas donné satisfaction aux spectateurs, les balles entrant avec trop de facilité dans la cage dont "Tib" avait la défense.

En toute justice, il faut cependant admettre que Tibbitts a eu sa part de malchance, n'ayant pu recevoir le support qu'il était en droit d'attendre des autres membres de son équipe et que dans les circonstances il lui était difficile de faire mieux.

Ceux qui ne sont le plus distingués pour les All-Stars sont Pierce et Woodlee, qui ne se sont pas ménagés et qui ont vu leurs efforts couronnés de succès.

Miller a bien joué au centre et Wood a donné une belle exhibition en avant de la cage. Le héros de la joûte fut sans contredit le dimintuif Mallory qui a excellé selon son habitude et a mérité de nouveau les applaudissements de la foule.

Bien que le score soit disparate, les Champions ont joué avec entrain et on doit plutôt à la malchance qu'à autre chose cette défaite qui les reculé d'un cran.

ALL-STARS—S		4—LOWELL
Pierce r		r Lewis
Woodlee r		r Hart
Miller c		c Jean
Wood lb		lb Holderness
Mallory s		s Tibbitts
Gaz par	Emré par	Temps
Lowell, Hart		2.40
All-Stars, Woodlee		8.15
Repos.		
Lowell, Hart		1.25
All-Stars, Woodlee		3.45
All-Stars, Woodlee		1.54
All-Stars, Woodlee		1.14
Lowell, Jean		3.20
All-Stars, Woodlee		5.29
Repos.		
All-Stars, Woodlee		3.59
All-Stars, Pierce		.40
Lowell, Hart		.56
All-Stars, Miller		.57

Score—All-Stars 5, Lowell 4. Arbitre: Lewis 12. Pierce 3. Arrêts: Mallory 58. Tibbitts 46. Referee: Connell. Timer, Paradis. Assistance, 1200.

EN ROULANT

Lowell vs. All-Stars ce soir à Worcester.

Un peu plus d'ensemble chez les Champions et la victoire sera à eux.

Jeudi soir nous aurons l'occasion d'applaudir les Champions encore une fois et on espère qu'ils nous donneront une victoire, cette fois.

La saison de polo n'est pas encore finie à Lowell et après la série All-Stars, nous en aurons une autre. On pourra nous peu dire quel sera le club qui se mesurera avec les Lowell.

Samedi prochain il y aura un train pour Worcester. Le billet de passage, y compris l'admission à la partie, sera de $1.25. On reviendra le même soir par train spécial et ceux qui veulent assister à cette partie n'auront qu'à donner leurs noms à la pharmacie Ellingwood. On s'attend à ce que plusieurs sports de la ville profitent de l'avantage qui leur est offert et iront à Worcester samedi.

La chanson "Je suis simple modiste" qui a été mise en vente dans les magasins de musique se vend en nombre considérable.

DE FORTS RIVAUX

LES P. A. C. ET LES BURKES EN VIENNENT AUX PRISES

Les premiers remportent la victoire ainsi que les High School sur l'Ecole Textile

Il est rare que la salle Associate ait vu un nombre de spectateurs égal à celui qui hier soir applaudissait les équipes de basketball qui s'y mesuraient. Outre la partie principale entre les P.A.C. et leurs forts rivaux, les Burkes, on a pu aussi voir à l'ouvre l'équipe du High School et de l'Ecole Textile.

Cette dernière partie servit comme prélude à la joûte principale et les demoiselles qui se pressaient dans la galeries ont pu applaudir leurs favorite, car les beaux coups n'ont pas été rares. Nous disons un mot plus loin de cette partie et nous parlerons maintenant de la joûte entre les deux forts des équipes, les P.A.C. et les anciens Manchester.

Vers 8 h. 15, Bill Holleron, qui avait comme referee, donna le signal du commencement et les membres des deux clubs se mirent à circuler autour de la salle, s'enlevant le ballon, ou donnant quelques passes, tout en profitant de tous les avantages que auraient pu donner une avance sur l'adversaire.

Les P.A.C. furent les premiers à scorer et grâce à quelques fouls ils eurent cinq points contre deux pour les Burkes, lorsque le sifflet retentit pour la première fois.

La deuxième période fut plus chaude et au bout de ces quinze minutes chaque équipe avait un nombre de points égal, huit à huit. Dans la dernière reprise, l'excitation fut à son comble, et malgré tout ce que les Burkes purent faire, les hommes de Gray sortirent vainqueurs par une marge de trois points.

Allard, Field, Kane et Harrington ont été les seuls à "trouver" le filet, et dire qu'ils ont eu de la difficulté pour y arriver ne serait pas mentir. Pour les Burkes, le petit Pete Regan a joué comme un homme et a brillamment dans les rangs presqu'infériorisables des adversaires. Devlin et Donnelly sont les seuls, à part de Pete, qui aient pu scorer sur les P.A. C.

On a pu critiquer dans certains quarters les décisions de Bill Holleron, mais ceux qui veulent montrer de l'impartialité admettront que Bill a donné justice à tous, ayant l'œil ouvert alors qu'il fallait voir deux joueurs ou plus se rendant coupables d'infractions aux règles.

P. A. C.—35		16—BURKES
Allard, H. Tighe rf		rb Donnelly
Low, Tighe Harrington cf		cb Quigley, Regan
Kane g		lg Devlin
Field lg		rg Lynch
J. Tighe rg		cf Devlin
Gagné par	Entré par	Score
P. A. C., Kane		3—0
P. A. C., Allard		4—0
Même foul sur Burkes		5—2
Même foul sur P. A. C.		5—1
Même foul sur P. A. C.		5—2
Repos		
Même foul sur Burkes		6—2
Même foul sur P. A. C.		6—3
Même foul sur Burkes		8—3
Burkes, Donnelly		8—5
Même foul sur P. A. C.		8—6
Burkes, Devlin		8—7
Repos		
P. A. C., Field		19—8
Même foul sur Burkes		17—8
P. A. C., Field		18—8
Burkes, Regan		18—10
Même foul sur Burkes		14—10
Burkes, Devlin		14—12
Même foul sur Burkes		15—12
P. A. C., Kane		17—12
P. A. C., Harrington		18—12
Burkes, Donnelly		19—14
Burkes, Regan		19—18

Score—P. A. C. 19, Burkes 18. Goals du plancher: Kane 2, Field 2, Allard 1, Harrington 1, Regan 2, Devlin 2, Donnelly 2. Points sur fouls: P. A. C. 7, Burkes 1. Fouls par: Lew 1, Field 5, J. Tighe 3, H. Tighe 2, Allard 2, Kane 1, Donnelly 4, Lynch 5, P. A. C., Regan 4, Qualey 2. Referee: Holleron. Timers, Murphy et Winn.

La première consultation entre les équipes du High School et de l'Ecole Textile fut une victoire pour les premiers. On suivit les règles du Y.M.C. A, et les infractions aux règles furent assez rares.

Les élèves du High School ont été de beaucoup supérieurs à leurs adversaires, jouant avec un ensemble qui semblait faire défaut chez les joueurs de l'Ecole Textile.

H. S. HIGH—25		9—ECOLE TEX
Fels lf		rb Lucey
McCarthy rf		lb Donnellan
Seede c		c White
Gerry lb		rf Cutler
Jewett rb		lf Curtis

Score—Lowell High 25, Ecole Textile 9. Goals du plancher: Seede 2, McCarthy 2, Fels 1, Curtis 2, Donnellan 1. Goals sur fouls: Fels 7, White 2. Goals manqués sur fouls: Fels 5, White 7. Fouls par: Jewett 1, Gerry 1, Seede 1, Fels 1, Curtis 5, Cutler 5, White 2. Referee, Holleron. Timers, Brigham et Clapp. Assistance, 1500.

AUTOUR DU PANIER

Able souffre encore de son pied malade.

C'est à peu près chose décidée qu'il y aura une équipe à Lawrence, l'an prochain.

Henry Tighe a joué avec les P.A.C. hier soir pour la première fois depuis plusieurs semaines. Aussi l'a-t-on accueilli à maintes reprises.

C'est dommage que les Manchesterites aient perdu la dernière partie qu'ils ont jouée avec les P.A.C. Il faut faire contre fortune bon cœur et ne pas nous en vouloir.—L'Etoile de Lowell.

C'est dommage, vraiment, mais une victoire de plus pour notre club n'aurait pu changer sa position. Nous croyons savoir cependant que M.Smith veut prendre une revanche éclatante dans une série de parties qui auront lieu bientôt, entre les P.A.C. et notre club.—L'Avenir National.

NAPOLEON LAJOIE

Il ne jouera pas avec les Philadelphie, non plus que Flick et Bernhart

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 11 — Le président Kilfoyle, club de baseball de Cleveland, vient de déclarer en termes non équivoques que ni Lajoie, ni Bernhart ou Flick ne joueront avec le club de Philadelphie à la prochaine saison. "Toute nouvelle du contraire," dit Kilfoyle, "est une pure fiction. Nous n'avons pas formé un club puissant pour le seul plaisir de l'affaiblir."

RETRAITE DE TUCKER.

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 11 — Thomas Tucker démissionnaire de cette ville, qui a été pendant les années le directeur du premier team de baseball de la ligue National, ayant passé huit ans avec les Senior, annonce qu'il se retire du baseball. L'année dernière, il était capitaine du Meriden.

AUX CALENDES GREQUES

Ban Johnson ne fera connaître son choix que plus tard

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Malgré l'attente générale, Ban Johnson, le président de la ligue American, n'a pas hier annoncé son choix du terrain où doivent avoir lieu les parties de baseball à la prochaine saison. Il a même refusé de dire quand il fera connaître l'emplacement choisi.

On croit qu'il y a certaines complications dont M. Johnson ne peut on ne veut se rendre maître et qu'il est dans à tout prix surmonter avant de se décider.

On a tenu deux assemblées hier et on est sans une autre aujourd'hui.

Charles W. Somers de Cleveland a été élu président de la ligue. Le bureau des directeurs se compose ra de MM. Comiskey de Chicago (Ligue de St Louis, Killies de Boston et Portal de Washington.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME ET LES FEMALE P. PLASTERS DU Dr J. Lariviere, Manville, R. I.

Sans Variables

Guérissent LE BEAU MAL et toutes maladies de matrice, chute, pesanteur, points, tiraillements des muscles, des reins, boule d'estomac, palpitations nerveuses, étoiles brouillées et brûlantes, personnes nerveuses, sommeil troublé, irrégularités, pertes, tristesse, mauvaise santeen général. Donnez le Soulagé de notre Régulateur et un Plaster pour chaque femme de votre famille.

UNE DE MOINS

LES CHAMPIONS DESCENDENT D'UN CRAN PAR LEUR DEFAITE D'HIER

Les All-Stars enlèvent la partie par un score de 5 à 4

Malgré la fin rouge et les chandelles romaines qui invitaient le public de Lowell à venir applaudir les Champions, hier soir, à la salle Huntington, malgré l'encouragement que a été donné à une grande partie au cours de la joûte, les All-Stars ont réussi à décrocher une nouvelle victoire et à distancer les Champions d'une partie dans la série pour l'enjeu de $1000.

Commencée quelques minutes après neuf heures, afin de donner chance égale à tous d'assister, la joûte se déclara chaude dès le premier signal et il eut été difficile dans la première période de prédire le club vainqueur, car au premier repos, le score était de un à un.

Au second repos il n'en fut pas de même, et l'on concédait déjà la victoire aux adversaires des Champions, alors que les All-Stars avaient cinq points contre trois pour les Lowell.

Dans la dernière période, les locaux ne purent faire qu'un seul point, tandis que les All-Stars réussirent à en accumuler trois autres, faisant le score final de 5 à 4.

Qui blâmer pour cette défaite, sur qui faire reposer cette humiliation pour les Champions? Il serait difficile de le faire, car aux yeux de tous les Lowell ont joué comme jamais, à peut-être une exception près:

Lewis s'est distingué comme d'ordinaire et avec son compagnon Hart il a été fort à l'attaque comme à la défense. Jean a peut-être trop concentré ses efforts à la défense, n'attaquant pas assez souvent mais s'il en a agi ainsi c'est qu'il a jugé la chose nécessaire. Holderness s'est montré quelque peu faible, car il compte toujours sur Jean pour faire ses bons coups. Tibbitts, notre préposé au but, n'a pas donné satisfaction aux spectateurs, les balles entrant avec trop de facilité dans la cage dont "Tib" avait la défense.

En toute justice, il faut cependant admettre que Tibbitts a eu sa part de malchance, n'ayant pu recevoir le support qu'il était en droit d'attendre des autres membres de son équipe et que dans les circonstances il lui était difficile de faire mieux.

Ceux qui ne sont le plus distingués pour les All-Stars sont Pierce et Woodlee, qui ne se sont pas ménagés et qui ont vu leurs efforts couronnés de succès.

Miller a bien joué au centre et Wood a donné une belle exhibition en avant de la cage. Le héros de la joûte fut sans contredit le diminutif Mallory qui a excellé selon son habitude et a mérité de nouveau les applaudissements de la foule.

Bien que le score soit disparate, les Champions ont joué avec entrain et on doit plutôt à la malchance qu'à autre chose cette défaite qui les reculé d'un cran.

ALL-STARS—5		4—LOWELL
Pierce r		r Lewis
Woodlee r		r Hart
Miller c		c Jean
Wood lb		lb Holderness
Mallory s		s Tibbitts
Gaz par	Emré par	Temps
Lowell, Hart		2.40
All-Stars, Woodlee		8.15
Repos.		
Lowell, Hart		1.25
All-Stars, Woodlee		3.45
All-Stars, Woodlee		1.54
All-Stars, Woodlee		1.14
Lowell, Jean		3.20
All-Stars, Woodlee		5.29
Repos.		
All-Stars, Woodlee		3.59
All-Stars, Pierce		.40
Lowell, Hart		.56
All-Stars, Miller		.57

Score—All-Stars 5, Lowell 4. Arbitre: Lewis 12. Pierce 3. Arrêts: Mallory 58. Tibbitts 46. Referee: Connell. Timer, Paradis. Assistance, 1200.

EN ROULANT

Lowell vs. All-Stars ce soir à Worcester.

Un peu plus d'ensemble chez les Champions et la victoire sera à eux.

Jeudi soir nous aurons l'occasion d'applaudir les Champions encore une fois et on espère qu'ils nous donneront une victoire, cette fois.

La saison de polo n'est pas encore finie à Lowell et après la série All-Stars, nous en aurons une autre. On pourra nous peu dire quel sera le club qui se mesurera avec les Lowell.

Samedi prochain il y aura un train pour Worcester. Le billet de passage, y compris l'admission à la partie, sera de $1.25. On reviendra le même soir par train spécial et ceux qui veulent assister à cette partie n'auront qu'à donner leurs noms à la pharmacie Ellingwood. On s'attend à ce que plusieurs sports de la ville profitent de l'avantage qui leur est offert et iront à Worcester samedi.

La chanson "Je suis simple modiste" qui a été mise en vente dans les magasins de musique se vend en nombre considérable.

DE FORTS RIVAUX

LES P. A. C. ET LES BURKES EN VIENNENT AUX PRISES

Les premiers remportent la victoire ainsi que les High School sur l'Ecole Textile

Il est rare que la salle Associate ait vu un nombre de spectateurs égal à celui qui hier soir applaudissait les équipes de basketball qui s'y mesuraient. Outre la partie principale entre les P.A.C. et leurs forts rivaux, les Burkes, on a pu aussi voir à l'ouvre l'équipe du High School et de l'Ecole Textile.

Cette dernière partie servit comme prélude à la joûte principale et les demoiselles qui se pressaient dans la galeries ont pu applaudir leurs favorite, car les beaux coups n'ont pas été rares. Nous disons un mot plus loin de cette partie et nous parlerons maintenant de la joûte entre les deux forts des équipes, les P.A.C. et les anciens Manchester.

Vers 8 h. 15, Bill Holleron, qui avait comme referee, donna le signal du commencement et les membres des deux clubs se mirent à circuler autour de la salle, s'enlevant le ballon, ou donnant quelques passes, tout en profitant de tous les avantages que auraient pu donner une avance sur l'adversaire.

Les P.A.C. furent les premiers à scorer et grâce à quelques fouls ils eurent cinq points contre deux pour les Burkes, lorsque le sifflet retentit pour la première fois.

La deuxième période fut plus chaude et au bout de ces quinze minutes chaque équipe avait un nombre de points égal, huit à huit. Dans la dernière reprise, l'excitation fut à son comble, et malgré tout ce que les Burkes purent faire, les hommes de Gray sortirent vainqueurs par une marge de trois points.

Allard, Field, Kane et Harrington ont été les seuls à "trouver" le filet, et dire qu'ils ont eu de la difficulté pour y arriver ne serait pas mentir. Pour les Burkes, le petit Pete Regan a joué comme un homme et a brillamment dans les rangs presqu'infériorisables des adversaires. Devlin et Donnelly sont les seuls, à part de Pete, qui aient pu scorer sur les P.A. C.

On a pu critiquer dans certains quarters les décisions de Bill Holleron, mais ceux qui veulent montrer de l'impartialité admettront que Bill a donné justice à tous, ayant l'œil ouvert alors qu'il fallait voir deux joueurs ou plus se rendant coupables d'infractions aux règles.

P. A. C.—35		16—BURKES
Allard, H. Tighe rf		rb Donnelly
Low, Tighe Harrington cf		cb Quigley, Regan
Kane g		lg Devlin
Field lg		rg Lynch
J. Tighe rg		cf Devlin
Gagné par	Entré par	Score
P. A. C., Kane		3—0
P. A. C., Allard		4—0
Même foul sur Burkes		5—2
Même foul sur P. A. C.		5—1
Même foul sur P. A. C.		5—2
Repos		
Même foul sur Burkes		6—2
Même foul sur P. A. C.		6—3
Même foul sur Burkes		8—3
Burkes, Donnelly		8—5
Même foul sur P. A. C.		8—6
Burkes, Devlin		8—7
Repos		
P. A. C., Field		19—8
Même foul sur Burkes		17—8
P. A. C., Field		18—8
Burkes, Regan		18—10
Même foul sur Burkes		14—10
Burkes, Devlin		14—12
Même foul sur Burkes		15—12
P. A. C., Kane		17—12
P. A. C., Harrington		18—12
Burkes, Donnelly		19—14
Burkes, Regan		19—18

Score—P. A. C. 19, Burkes 18. Goals du plancher: Kane 2, Field 2, Allard 1, Harrington 1, Regan 2, Devlin 2, Donnelly 2. Points sur fouls: P. A. C. 7, Burkes 1. Fouls par: Lew 1, Field 5, J. Tighe 3, H. Tighe 2, Allard 2, Kane 1, Donnelly 4, Lynch 5, P. A. C., Regan 4, Qualey 2. Referee: Holleron. Timers, Murphy et Winn.

La première consultation entre les équipes du High School et de l'Ecole Textile fut une victoire pour les premiers. On suivit les règles du Y.M.C. A, et les infractions aux règles furent assez rares.

Les élèves du High School ont été de beaucoup supérieurs à leurs adversaires, jouant avec un ensemble qui semblait faire défaut chez les joueurs de l'Ecole Textile.

H. S. HIGH—25		9—ECOLE TEX
Fels lf		rb Lucey
McCarthy rf		lb Donnellan
Seede c		c White
Gerry lb		rf Cutler
Jewett rb		lf Curtis

Score—Lowell High 25, Ecole Textile 9. Goals du plancher: Seede 2, McCarthy 2, Fels 1, Curtis 2, Donnellan 1. Goals sur fouls: Fels 7, White 2. Goals manqués sur fouls: Fels 5, White 7. Fouls par: Jewett 1, Gerry 1, Seede 1, Fels 1, Curtis 5, Cutler 5, White 2. Referee, Holleron. Timers, Brigham et Clapp. Assistance, 1500.

AUTOUR DU PANIER

Able souffre encore de son pied malade.

C'est à peu près chose décidée qu'il y aura une équipe à Lawrence, l'an prochain.

Henry Tighe a joué avec les P.A.C. hier soir pour la première fois depuis plusieurs semaines. Aussi l'a-t-on accueilli à maintes reprises.

C'est dommage que les Manchesterites aient perdu la dernière partie qu'ils ont jouée avec les P.A.C. Il faut faire contre fortune bon cœur et ne pas nous en vouloir.—L'Etoile de Lowell.

C'est dommage, vraiment, mais une victoire de plus pour notre club n'aurait pu changer sa position. Nous croyons savoir cependant que M.Smith veut prendre une revanche éclatante dans une série de parties qui auront lieu bientôt, entre les P.A.C. et notre club.—L'Avenir National.

NAPOLEON LAJOIE

Il ne jouera pas avec les Philadelphie, non plus que Flick et Bernhart

(Service spécial de L'Etoile)

Cleveland, O., 11 — Le président Kilfoyle, club de baseball de Cleveland, vient de déclarer en termes non équivoques que ni Lajoie, ni Bernhart ou Flick ne joueront avec le club de Philadelphie à la prochaine saison. "Toute nouvelle du contraire," dit Kilfoyle, "est une pure fiction. Nous n'avons pas formé un club puissant pour le seul plaisir de l'affaiblir."

RETRAITE DE TUCKER.

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 11 — Thomas Tucker démissionnaire de cette ville, qui a été pendant les années le directeur du premier team de baseball de la ligue National, ayant passé huit ans avec les Senior, annonce qu'il se retire du baseball. L'année dernière, il était capitaine du Meriden.

AUX CALENDES GREQUES

Ban Johnson ne fera connaître son choix que plus tard

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — Malgré l'attente générale, Ban Johnson, le président de la ligue American, n'a pas hier annoncé son choix du terrain où doivent avoir lieu les parties de baseball à la prochaine saison. Il a même refusé de dire quand il fera connaître l'emplacement choisi.

On croit qu'il y a certaines complications dont M. Johnson ne peut on ne veut se rendre maître et qu'il est dans à tout prix surmonter avant de se décider.

On a tenu deux assemblées hier et on est sans une autre aujourd'hui.

Charles W. Somers de Cleveland a été élu président de la ligue. Le bureau des directeurs se composera de MM. Comiskey de Chicago (Ligue de St Louis, Killies de Boston et Portal de Washington.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

IL S'EN SOUVIENT

L'assistant district attorney Chadwick joue du ballon avec deux têtes chaudes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — L'assistant district attorney Charles Chadwick, ancien joueur de ballon, s'est servi hier des tactiques qui l'ont rendu si fameux à ce jeu populaire pour venir à bout de deux jeunes gens qui se montraient disposés à faire du trouble, à la gare de la rue Bleecker de la ligne élevée à la 6ème Avenue. Il lança l'un d'eux à dix pieds du train et enleva un revolver à l'autre. Les jeunes gens qui disent se nommer Francis J. et James Craft ont été conduits au poste.

NOUVEAU GERANT

Lush des Boston aurait la gérance du club de Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 11 — Le président Creasey du club de baseball de Providence a eu une longue entrevue avec Lush des Boston hier après-midi et lui a offert de prendre la gérance du club de Providence. Lush demande quelques jours pour considérer l'acceptation de cette offre. Après l'entrevue Lush a déclaré que, si le gérant des Boston ne lui signifie son intention de le reengager déjà à quelques jours, il signera un contrat avec les Providence.

NECROLOGIE

Lynn, Mass., 9 mars 1903.

La mort vient de faire une victime dans la personne de M. Joseph Dion qui a rendu son âme à Dieu le 6 courant, à l'âge de 70 ans. Pour pour jouir d'une santé parfaite, le défunt était malade depuis quelques mois, mais rien ne faisait présager une fin aussi subite, bien qu'il savait que la maladie qui le minait devait infailliblement le conduire au tombeau.

Ce matin, vendredi, après avoir passé une nuit un peu souffrante, il tomba subitement foudroyé et n'eut que le temps de recommander son âme à Dieu avant de rendre le dernier soupir, laissant dans la consternation et le désespoir de la douleur son épouse alors malade à la maison. On manda immédiatement le médecin et tous les membres de la famille alors rendus à leur ouvrage, mais tous n'arrivèrent que pour constater le triste dénouement qui plongeait cette famille dans le deuil.

M. Dion était le modèle des époux et tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître n'ont qu'une voix pour proclamer hautement que rarement on rencontre un plus heureux que ne fut M. Dion et son épouse. Il allait toujours au devant des désirs de sa chère moitié qui, de son côté n'épargnait rien pour seconder les vues de celui dont les bonnes intentions étaient toujours si bien en harmonie avec les siennes.

Causeur intéressant, doué d'une heureuse mémoire et d'un pagnent sain, assez sensible et généreux, il était fait aimant d'amis que de connaissances. Il laisse pour déplorer sa perte un cercle très étendu de parents et d'amis qui garderont longtemps un souvenir ému de celui qui fut tous jours bon, tendre, dévoué et généreux pour eux. Pour nul qui ai eu le privilège de jouir d'une manière particulière de son intimité, je ne fais ou ne crois devoir dire de lui rendre la témoignage qu'il fut toujours un ami sûr, un citoyen honnête et respectable, un homme rempli d'une grande foi et un chrétien fervent.

Ses funérailles ont eu lieu en mains à l'église St Jean-Baptiste de Lynn au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes parts pour rendre un dernier hommage à ce pauvre défunt. Paix à son âme! Paix, que le bon Dieu ait pitié de ses ans.

Un ami et un parent.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PELTIER — M. Wilfrid Peltier est décédé hier soir à sa résidence, No 222 rue Appleton, à l'âge de 19 ans, neuf mois et 15 jours.

Ses funérailles auront lieu demain matin. Service à huit heures à l'église St Joseph.

BELLEMARRE — Mme Laura Rose Alma Bellemarre est décédée hier à sa résidence de ses parents M. Louis et Mme Alma Bellemarre, 11 Hanover. Les funérailles auront lieu après-midi à 2 heures.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

IL S'EN SOUVIENT

L'assistant district attorney Chadwick joue du ballon avec deux têtes chaudes

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — L'assistant district attorney Charles Chadwick, ancien joueur de ballon, s'est servi hier des tactiques qui l'ont rendu si fameux à ce jeu populaire pour venir à bout de deux jeunes gens qui se montraient disposés à faire du trouble, à la gare de la rue Bleecker de la ligne élevée à la 6ème Avenue. Il lança l'un d'eux à dix pieds du train et enleva un revolver à l'autre. Les jeunes gens qui disent se nommer Francis J. et James Craft ont été conduits au poste.

NOUVEAU GERANT

Lush des Boston aurait la gérance du club de Providence

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 11 — Le président Creasey du club de baseball de Providence a eu une longue entrevue avec Lush des Boston hier après-midi et lui a offert de prendre la gérance du club de Providence. Lush demande quelques jours pour considérer l'acceptation de cette offre. Après l'entrevue Lush a déclaré que, si le gérant des Boston ne lui signifie son intention de le reengager déjà à quelques jours, il signera un contrat avec les Providence.

NECROLOGIE

Lynn, Mass., 9 mars 1903.

La mort vient de faire une victime dans la personne de M. Joseph Dion qui a rendu son âme à Dieu le 6 courant, à l'âge de 70 ans. Pour pour jouir d'une santé parfaite, le défunt était malade depuis quelques mois, mais rien ne faisait présager une fin aussi subite, bien qu'il savait que la maladie qui le minait devait infailliblement le conduire au tombeau.

Ce matin, vendredi, après avoir passé une nuit un peu souffrante, il tomba subitement foudroyé et n'eut que le temps de recommander son âme à Dieu avant de rendre le dernier soupir, laissant dans la consternation et le désespoir de la douleur son épouse alors malade à la maison. On manda immédiatement le médecin et tous les membres de la famille alors rendus à leur ouvrage, mais tous n'arrivèrent que pour constater le triste dénouement qui plongeait cette famille dans le deuil.

M. Dion était le modèle des époux et tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître n'ont qu'une voix pour proclamer hautement que rarement on rencontre un plus heureux que ne fut M. Dion et son épouse. Il allait toujours au devant des désirs de sa chère moitié qui, de son côté n'épargnait rien pour seconder les vues de celui dont les bonnes intentions étaient toujours si bien en harmonie avec les siennes.

Causeur intéressant, doué d'une heureuse mémoire et d'un pagnent sain, assez sensible et généreux, il était fait aimant d'amis que de connaissances. Il laisse pour déplorer sa perte un cercle très étendu de parents et d'amis qui garderont longtemps un souvenir ému de celui qui fut toujours bon, tendre, dévoué et généreux pour eux. Pour nul qui ai eu le privilège de jouir d'une manière particulière de son intimité, je ne fais ou ne crois devoir dire de lui rendre le témoignage qu'il fut toujours un ami sûr, un citoyen honnête et respectable, un homme rempli d'une grande foi et un chrétien fervent.

Ses funérailles ont eu lieu en mains à l'église St Jean-Baptiste de Lynn au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes parts pour rendre un dernier hommage à ce pauvre défunt. Paix à son âme! Paix, que le bon Dieu ait pitié de ses ans.

Un ami et un parent.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PELTIER — M. Wilfrid Peltier est décédé hier soir à sa résidence, No 222 rue Appleton, à l'âge de 19 ans, neuf mois et 15 jours.

AUX CHAMBRES ALLEMANDES

Une accusation socialiste contre les hautes classes de la société

Berlin, 9—M. Bebel, le chef socialiste, pendant la discussion du budget militaire, hardi, au reichstag, a dit que les plus hautes classes de la société étaient en conspiration permanente contre la loi et la religion, en ce qui concerne le duel. Tous les tribunaux militaires et l'opinion servée de toute la classe militaire, y compris l'empereur, considèrent le duel comme nécessaire dans l'armée, en dépit des résolutions du reichstag à ce sujet.

M. Bebel a parlé ensuite au détail des récents exemples de duel et s'est plaint du pardon, invariablement accordé aux duellistes avant la fin de leur temps d'emprisonnement.

S'attaquant ensuite aux mauvais traitements infligés aux soldats allemands, M. Bebel a dit que les vieux sergents avaient l'habitude d'abuser de l'ingénuité des jeunes soldats. Dans la plupart des cas extrêmes, a ajouté l'orateur, il s'agit de jeunes gens simples d'esprit, qui frisent parfois l'idiotie, qui ne devraient pas être admis et n'y seraient pas si le militarisme ne faussait pas l'esprit des médecins-majors.

Parmi les exemples cités par le chef socialiste, se trouve celui d'un jeune soldat qui a été obligé d'ouvrir la bouche tandis qu'un sergent lui crachait dedans à plusieurs reprises.

"On ne peut que s'étonner, a dit M. Bebel, de ce que l'homme traité de la sorte n'ait pas eu le courage moral de planter sa baïonnette dans le ventre d'une pareille brute."

Le chef du parti socialiste a ensuite parlé des critiques formulées contre les manœuvres militaires de l'empereur Guillaume par la presse anglaise et la presse française, aussi bien que par les principaux écrivains militaires allemands.

Le général de Gossler, ministre de la guerre, a répondu: "Nous savons parfaitement qu'une armée qui comporte une forte cavalerie a un immense avantage sur son ennemi. Les manœuvres de l'empereur montrent que nos troupes sont de tout premier ordre. Et quand M. Bebel parle des critiques défavorables faites à l'étranger, nous répondrons que nous ne nous attendons pas à ce que nos manœuvres soulèvent les applaudissements des étrangers."

M. Kunert, socialiste, a essayé de critiquer l'habileté militaire de l'empereur dans la conduite des manœuvres, mais M. de Balkestrom a déclaré que de pareilles critiques étaient inadmissibles.

"D'après ce que vous dites, a répondu M. Kunert, je conclus que nous avons ici le droit de parler de Dieu, mais pas de Guillaume II". Le comte de Balkestrom a dû rappeler trois fois M. Kunert à l'ordre avant que ce dernier consente à abandonner ses remarques.

Le comte de Roon, conservateur, s'est écrié: "Nous ne pouvons admettre les critiques des étrangers sur notre armée, car il est prouvé qu'elle est la meilleure du monde."

On a ensuite voté les émoluments du ministre de la guerre.

VOL SACRILÈGE

Montréal, 1—M. l'abbé Auclair, curé de la paroisse St Jean-Baptiste, a annoncé en chaire qu'un sacrilège avait été commis dans la sacristie pendant de l'office, ou l'on célébrait le service divin

Des individus encore inconnus ont eu l'audace de défoncer le tronc placé sur les balustres et de s'emparer de l'argent que les fidèles y avaient déposé pour faire dire des messes à l'intention des âmes du purgatoire.

Ce n'est pas la première fois qu'un vol de ce genre est commis dans l'église St ean-Baptiste; on a déjà volé le tronc des **pauvres**, mais **jamais** les malfaiteurs n'avaient osé **aller** jusqu'au pied de l'autel pour y commettre leur crime.

Depuis on a fait d'actives recherches pour découvrir les coupables, mais ces recherches ont été vaines.

ON LUI PARDONNE

Fall River, 11—Le Dr Emmanuel Harris, de Fall River, qui était en prison depuis un an le 21 février vient d'obtenir son pardon et il a été remis en liberté de la ferme de l'Etat, à Tiverton, où il était revenu depuis l'été dernier.

Le pardon a été obtenu du Bureau de Charité de l'Etat et l'avocat H. A. Dubuque représentait la famille Harris dans cette affaire.

Le Dr Harris était un médecin bien connu à Fall River. Il avait un bureau sur la rue South Main, en face de la rue Cottage, et il semblait être prospère jusqu'à la grande surprise de tous ceux qui le connaissaient, il fut arrêté sous l'accusation d'avoir volé la somme de $2,000 appartenant à la société American Order of Druids dont il était le trésorier suprême depuis quelques années.

Arrêté, il fut emprisonné, le Dr Harris déclara qu'il s'était servi de cet argent afin de spéculer, croyant qu'un jour il pourrait la restituer, mais des revers étaient survenus subitement et ils avaient renversé ses espérances.

Le Dr Harris fut traduit en cour de police, puis après une enquête préliminaire il était envoyé devant les grands jurés et après son procès, le 21 février 1902, il était condamné à deux ans de prison. Le lendemain, il commençait à subir sa sentence dans la prison de New Bedford.

Dans le cours de l'été dernier les médecins de l'institution constatèrent que la santé du médecin n'était pas très bonne et ils recommandèrent qu'il fut transféré de New Bedford, à la ferme de l'Etat et on le mit à la tête de l'infirmerie de cette dernière institution et depuis ce temps on faisait des démarches pour obtenir son pardon.

Il y a quelque temps, la famille Harris envoya une pétition au gouverneur Bates, lui demandant le pardon du prisonnier. M. Dubuque fut chargé de s'occuper de cette affaire et après avoir eu une entrevue avec Son Excellence, il se rendit devant le Bureau de Charité, dont M. Lendine Lincoln est le président, et après lui avoir donné ses raisons, M. Dubuque reçut une réponse favorable, **et comme** nous le disons plus haut, le Dr Harris est venu rejoindre sa famille, à sa grande joie.

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Seriez-vous de ce nombre? Quelles preuves avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car pour la plupart des gens, la maladie de nos jours est insidieuse et peut atteinte de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presqu'insaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, qu'il tient un même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

ON NOMMERA UNE COMMISSION

Ottawa, 11—Dans le but de prévenir une répétition de l'affaire Martineau, dans le département de la milice, le gouvernement fédéral vient de nommer une commission composée de MM. J. M. Courtney, sous-ministre des finances, Geo. Burns, gérant-général de la Banque d'Ottawa, et A. L. Kent, comptable de Montréal, pour étudier et suggérer un moyen par lequel un contrôle plus efficace serait exercé sur les dépenses des différents départements du gouvernements.

FEU M. BRAZEAU

Montréal, 11—Les funérailles de feu M. Guillaume Brazeau ont eu lieu hier matin, à St Louis de France. Elles furent très imposantes. Le défunt était une figure bien connue dans le monde financier on il laisse une réputation enviable et sans tache. Depuis 28 ans, il faisait partie de l'administration financière de la banque d'Epargnes; il était le doyen de l'institution. M. le curé Larocque fit la levée du corps et M. l'abbé Dupuis chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre

Très Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MORT DE RAGE

New York, 11—Henry Wehrhahn, âgé de 6 ans et demeurant au no 13 Tower Hill Avenue, West New York, vient de mourir de la rage, et sa mère qu'il avait mordue à la main doit entrer aujourd'hui à l'Institut Pasteur pour y être soignée.

Quelques semaines auparavant, Pendant jouait avec le chien de la maison, lorsque l'animal le mordit au visage et prit ensuite la fuite. Les parents de Wehrhahn firent cautériser la blessure qui était légère et qui se cicatrisa quelques jours plus tard. Le petit Henry était ait comme par le passé, et ses parents étaient loin de se douter de ce qui allait arriver, lorsque vendredi dernier il tomba subitement malade. Un médecin fut appelé aussitôt et constata tous les symptômes de la rage, et c'est en soignant son fils, pendant une crise épouvantable au cours de laquelle l'enfant mordait les draps de son lit et se tordait comme un serpent que sa mère, en essuyant la bave qui sortait de sa bouche, a été mordue à la main.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

On ne s'explique pas à Québec le dévouement que Shirley n'en continue pas moins de manifester pour sa femme. Il se tient à la cour de police tout le temps et chaque fois qu'il lui arrive de pouvoir le faire, on le voit accourir auprès de la prisonnière, l'encourager et la rassurer.

Shirley est encore très faible. Sa démarche est chancelante. Il montre à tous ceux qui lui en manifestent le désir les cicatrices des balles qu'il a reçues.

A L'AVANTAGE DE L'ANGLETERRE

Paris, 11—Dans la "Revue politique et parlementaire", M. Michel, l'explorateur français, déclare que la construction du chemin de fer Soudan-Ouganda assure à l'Angleterre suzeraineté complète sur toutes les régions traversées.

M. Michel dit que la situation de la France en Abyssinie est en ce moment mauvaise et qu'elle doit pousser rapidement le chemin de fer de Djibouti vers Addis Ababa et Dideas de façon à viser un débouché différent de celui abyssin du piège dans lequel le négus Ménélick est tombé en permettant l'établissement d'un poste-frontière anglais à Itang.

La garnison de Itang, assure M. Michel, accoutumera graduellement les indigènes à considérer les Anglo-Egyptiens comme les maîtres du pays, alors que le négus ne les influencera que d'une façon intermittente.

Si tout ce qui est atteinte de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presqu'insaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, qu'il tient un même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne soyez pas de soulagement en faisant usage de temps à un R-I-P-A-N-S Tabules. Le vente pour les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE

Londres, 11—Les partisans d'une entente amicale entre la Russie et l'Angleterre, dans les pays où leurs intérêts sont en opposition, sont très intéressés par une déclaration significative faite aujourd'hui par le sous-secrétaire aux affaires étrangères, lord Cranborne. A la Chambre des communes. En réponse à une interpellation, lundi après-midi, il a déclaré que, dans l'opinion du gouvernement, il était très désirable qu'une entente amicale intervînt entre l'Angleterre et la Russie au sujet de leurs intérêts respectifs en Perse et ailleurs et,a-t-il ajouté, une question concernant ces intérêts a récemment été l'objet de négociations entre les deux gouvernements.

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

Worcester, 11—John Gregory, un serrefreins à l'emploi du Boston & Maine, est venu à deux doigts de la mort, samedi, en sautant en bas d'un train de fret.

Il était monté sur un wagon du convoi en mouvement et rendu à la rue Nashua, il sauta à terre et fut frappé par un autre train qui allait en direction inverse et qu'il n'avait pas remarqué. Le choc l'a projeté à plusieurs pieds de la voie ferrée, et lorsqu'on le recueillit, il portait plusieurs blessures au cuir chevelu et sur le corps.

L'ambulance l'a transporté au City Hospital, où les médecins ont jugé son état très grave.

SALOIS & LEITH, seuls voituriers canadiens possédant une machine pour la pose des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garanti. 286 rue Therndike.

Offre speciale

pour cette semaine

"THE REGENT".

Chaussures de $5 pour $1.98

Des centaines d'autres bargains

Chez J. C. MARTEL,

14 rue Prescott.

Graines de fleurs, de jardin et de champ.

Aussi instruments aratoires.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

553-559 rue Merrimack.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de

Charbon Dur

A ses actionnaires à

$8.50 la tonne

Et au public en général à

$9.00 la tonne

Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.

Dividendes payés sur actions en juillet et janvier, à partir de juillet 1903.

En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont prêts de passer au bureau.

Commandes prises au bureau.

40 rue Central,

EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK.

1er étage. Téléphone au bureau et à la cour.

La Pneumonie

est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux

SIROP IMPERIAL

Il annéantit la toux et guérit le poumon malade.

Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seuls les marchandises pures prises n'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une fille ou femme comme servante dans une petite famille. S'adresser à M. L. Laurin, 164 rue Tilden, Corporation. 18 m.

ON DEMANDE—Un peintre pour voitures. S'adresser à H. A. Blaclent, 39 rue Wyllie. —17 m.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour une maison de pension. S'adresser au No. 59 rue Hanover. 16 m

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour travailler de l'ouvrage. Immédiatement ou s'adresser au Mme Sophie Dufresne, 37 rue Wall Montréal. 25 m.

ON DEMANDE—Une jeune veuve ou demoiselle pour s'occuper de deux enfants. Elle trouvera de l'emploie immédiatement en s'adressant au No. 71 rue Merrimack, chambre 5. 15 m.

ON DEMANDE—De bons tisserands (weavers) pour ouvrage tant ou de fantaisie sur coton. Ceux travaillant sur ouvrage tant ou fantaisie $18 par semaine; ceux sur ouvrage de fantaisie $20 par semaine. S'adresser à J. C. Cox 39 College Square, Fitchburg, Mass. 25 m.

ON DEMANDE—Des agents pour vendre les Peignes Electriques White. Brevetés le 1er janvier 1902. Ils guérissent les peaux sèches, les cheveux qui tombent, les maux de tete nerveux, et ne coutent pas plus que les autre peignes vendus ordinairement et les agents se font rond, de 50 à 100 par jour (pour actualités (inutile prix). Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., 23 Dearborn St., Chicago. 4 m.

ON DEMANDE—Un mecanicien (engineer) pour travailler dans une buanderie. S'adresser à St. Wilfrid Jean, 281 rue Chirol. c. 27 d. 1 s 2

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme, parlant l'anglais et le français et ayant une bonne écriture, désire une situation avec comme comme dans un magasin, de préférence dans une épicerie. S'adresser à Stanislas —14 m

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, salle de bain et hangar à bois avec le même plancher, au No. 178 rue Lodlam. S'adresser au No. 176 même rue. Loyer très bas. —9 a

A VENDRE—Une maison de pension à bon marché, dans une bonne localité. S'adresser aux bureau de L'Etoile. 16 m

A VENDRE—Une epicerie etablie depuis une quinzaine d'années, avec stock bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'Etoile. c. 27 d. 1 s 2

A VENDRE—Bonleau vert $5.00 la corde. Crus tes $6.50. Rondins $5.00. 2 paniers pour $2.00. "Express moving" D. Cyr, 321 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. On engagerait à environ 30 piastres par semaine un professeur, passage en bois et augmentant de 5 piastres par semaine pour chaque pied de profondeur. Pour plus renseignements et pour la location permanent, ferait un beau magasin de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épiceries et de viande, pour cinq ou quatres années s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken ou à l'atelier photographique DeSjardins, 97 rue Merrimack. Lowell, Mass. c 11 j

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, sur frontage de 75 acres, avec maison double de 8 chambres et cabinet, grange de 40 pieds, 2 chevaux, 4 vaches, 1 veau, cochons, pigeons, poules, canards, dindons, 1 voiture, 1 sleighs, instruments aratoires en parfaite condition; très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham; on peut faire trois ou quatre tonnes de foin avec les fruits de la terre. Pour plus amples renseignements s'adresser à Alfred Ducharme, forgeron, Pelham, N. H. 10 j.

A VENDRE—Pour $260 comptant de bons lots à bâtir sur la Gardner Ave., Pawtuckville. S'adresser à Geo. H. Gage, bijoutier, 460 rue Merrimack. 25 m.

MADAME VONNIE—Palmiste et tireuse de cartes, donne des conseils sur l'amour, le mariage et les affaires. Si vous avez du trouble ou chagrin, venez et recevez pour deux semaines. Tirez aux cartes pour 25c. Heures de 10 a. m. à 8 p. m., 160 rue Merrimack, édifice du Bon Marché, chambre 41. 5 a.

La Chance

Vous faveriez réellement quand vous avez à votre portée un remède qui guérit infailliblement toutes les maladies provenant de dérangements de l'estomac.

Que vous souffriez de FAIBLESSE causée par excès de travail, surmenage, ou de MALADIES particulières aux femmes, la chance est.

Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachance. Les différentes mar ques sont :

Angelica, Port, Sherry,

Sureau Blanc, Salsepareille.

Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité.

Si vous voulez du bon, du vrai bon vin allez chez

N. Lachance,

119 rue Cheever.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Aiken. Highland et Wash.ington Tavern. Bagage envoyé à destination.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis.

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Ecurie de louage.

597 rue Merrimack. Tél. 441-4.

LE SECRET DU DOCTEUR

QUATRIEME PARTIE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 117.

A leur suite, on voyait Joséphine Sylvestre et son fils, celui que Gabrielle avait sauvé; puis les Gaufret, le mari et la femme, et Catherine et Guillaume, et tous les humbles amis de Gabrielle, ceux qui l'avaient aimée et secourue dans son désespoir.

Nul n'avait été oublié.

La veille à chacun, Michel avait assuré une fortune.

Pendant la messe, au milieu du silence recueilli de chacun, la voix chaude, admirable, veloutée d'un violon s'éleva, emplissant de ses sons larges et doux l'église tout entière.

Mais bientôt la mélodie devint divine.

L'artiste en une prière tendre,chaste, exquise comme un parfum de fleurs disait la bonté, la noblesse de celle à laquelle, lui et les siens, devaient tout.

Il la voulait fêter, elle et celui qu'elle avait choisi, et pour cela jamais tendresse, jamais douceur, jamais poésie des jolies d'amour et des espérances éternelles n'avaient de tels accents.

Pâquerette, en extase, dit tout bas à Stéphanie:

—C'est Lucien.

Le maître, les joues couvertes de larmes, répondit:

—Son opéra est reçu. Il sera joué l'hiver prochain.

La quête se fit sur Hélène et Pâquerette.

Quand la fille de Catherine Civrac arriva devant Benito Javarès, celui-ci mit un paquet de billets aux vignettes bleues dans la bourse de la quêteuse.

—Si les pauvres avaient toujours des protectrices comme vous, mademoiselle, fut dit l'associé de Michel, ils deviendraient plus riches que nous.

Dans un coin de l'église, une femme agenouillée priait, soigneusement enveloppée de crêpe.

Lorsque la nouvelle comtesse de Saint-Amand-Sylphorès sortit au bras de son mari, il se produisit un petit tumulte à cause de l'émotion de tous, fumultte à cause de l'émotion de tous, et pour cela Aurore Civrac, Mme Sylvestre et Alfred Ducharme, forgeron, Pelham, N. H. 10 j.

A VENDRE—Pour $260 comptant de bons lots à bâtir sur la Gardner Ave., Pawtuckville. S'adresser à Geo. H. Gage, bijoutier, 460 rue Merrimack. 25 m.

MADAME VONNIE—Palmiste et tireuse de cartes, donne des conseils sur l'amour, le mariage et les affaires. Si vous avez du trouble ou chagrin, venez et recevez pour deux semaines. Tirez aux cartes pour 25c. Heures de 10 a. m. à 8 p. m., 160 rue Merrimack, édifice du Bon Marché, chambre 41. 5 a.

Ce fut ce qui allait arriver, lorsque vendredi dernier il tomba subitement malade. Un médecin fut appelé aussitôt et constata tous les symptômes de la rage, et c'est en soignant son fils, pendant une crise épouvantable au cours de laquelle l'enfant mordait les draps de son lit et se tordait comme un serpent que sa mère, en essuyant la bave qui sortait de sa bouche, a été mordue à la main.

La Fiancée De Rolland

No. 1.

I

PAUVRE LISE!

Partout de la neige, sur la montagne immense, si belle, si fraîche l'été, maintenant froide, lugubre, ensevelie sous son blanc linceul qui, perfide, cache les abîmes. Et peu à peu, pendant que la nuit lentement descendait sur toutes choses, rendant la solitude encore plus farouche, du fond de la vallée la tempête arrivait, commençait par de lointains hurlements qui, insensiblement, se rapprochaient, grondaient de plus en plus, devenaient de continuelles et lugubres rafales.

Dans une maison basse et misérable, presque une cabane, située au bas du Port de Vénasque, par conséquent au-dessus de Luchon, dans cette partie sauvage et de mouvement qu'est l'Asnacé de Michel.

—Il est si bon, si délicat dans tous les détails de la vie, a dit Michel à sa femme, qu'il réalisera pour elle notre pauvre petite scène.

Et alors elle saura, elle aussi, ce qu'est le grand, le saint et pur amour, celui qui crée la famille et sur lequel s'appuie la société, le seul qui donne aussi la joie, la quiétude et le désir de vivre.

Guillaume restera à Syphorès pour le garder et le faire arranger.

Félix en fera autant pour les Sources.

En l'absence de ses maîtres, il surveillera également l'hôtel de la rue de Verneuil.

—Maintenant, si nos lecteurs veulent savoir ce que sont devenus deux autres personnages cependant très peu intéressants de notre récit, nous allons le leur dire.

Arthur Viguier, nommé juge d'instruction dans une ville voisine, s'est vu, au bout le très peu de temps, enlever cette instruction, ayant été convaincu d'incapacité notoire.

Sa vie, avec les récriminations incessantes de l'aigre Clémence, est alors, on le comprend, devenu enfer.

Quant à Armand Breulibet, déçu, pauvre, redouté de tous, n'ayant plus d'amis, par sa monstrueuse conduite a été pris d'un découragement qui l'a conduit au suicide.

Oh! un suicide banal, avec un coup de revolver ou un réchaud de charbon, non.

Un jour, au cours d'une promenade, dans cette incomparable rade de Toulon, sur laquelle, à côté des merveilles de la science moderne, les cuirassés, les sous-marins, la nature avec ses collines, ses rives enchantées, ses villas jaunes mariés doivent s'embarquer pour Lima.

Mais ils n'y resteront pas longtemps, et l'hiver prochain ils reviendront dans l'hôtel de la rue de Verneuil, car ils veulent assister au triomphe de Lucien, et après, au mariage de Pâquerette, qui en sera le couronnement.

Pour cette circonstance, Gabrielle donnera aux jeunes mariés tout ce qui appartenu au docteur Barrère, et elle y joindra le capital de la rente qu'elle faisait à Daniel et à sa mère.

Les jeunes gens ne seront pas malheureux, on le voit, et avec la fortune qui sera la leur, le talent de Lucien exempt de crainies et de préoccupations, s'épanouira à l'aise.

Michel ne veut pas abandonner ses affaires, mais il les arrangera de façon à pouvoir passer la majeure partie de son temps en France, soit à Paris, soit aux Sources.

Benito le remplacera là-bas, et Gabrielle espère qu'il n'y demeurera pas seul.

Hélène, en effet, lui a produit une profonde impression.

Le récit de son dévouement quand elle consacrait ses pauvres gages d'institutrice à faire vivre ceux qui l'avaient élevée, l'a mis dans un enthousiasme fou.

Puis cette douceur, cette grâce, cet effacement continuel d'Hélène, attirent forcément l'homme d'action, d'énergie et de mouvement qu'est l'associé de Michel.

—Il est si bon, si délicat dans tous les détails de la vie, a dit Michel à sa femme, qu'il réalisera pour elle notre pauvre petite scène.

Et alors elle saura, elle aussi, ce qu'est le grand, le saint et pur amour, celui qui crée la famille et sur lequel s'appuie la société, le seul qui donne aussi la joie, la quiétude et le désir de vivre.

Guillaume restera à Syphorès pour le garder et le faire arranger.

Félix en fera autant pour les Sources.

En l'absence de ses maîtres, il surveillera également l'hôtel de la rue de Verneuil.

—Maintenant, si nos lecteurs veulent savoir ce que sont devenus deux autres personnages cependant très peu intéressants de notre récit, nous allons le leur dire.

Arthur Viguier, nommé juge d'instruction dans une ville voisine, s'est vu, au bout le très peu de temps, enlever cette instruction, ayant été convaincu d'incapacité notoire.

Sa vie, avec les récriminations incessantes de l'aigre Clémence, est alors, on le comprend, devenu enfer.

Quant à Armand Breulibet, déçu, pauvre, redouté de tous, n'ayant plus d'amis, par sa monstrueuse conduite a été pris d'un découragement qui l'a conduit au suicide.

Oh! un suicide banal, avec un coup de revolver ou un réchaud de charbon, non.

Un jour, au cours d'une promenade, dans cette incomparable rade de Toulon, sur laquelle, à côté des merveilles de la science moderne, les cuirassés, les sous-marins, la nature avec ses collines, ses rives enchantées, ses villas jaunes mariés doivent s'embarquer pour Lima.

Mais ils n'y resteront pas longtemps, et l'hiver prochain ils reviendront dans l'hôtel de la rue de Verneuil, car ils veulent assister au triomphe de Lucien, et après, au mariage de Pâquerette, qui en sera le couronnement.

Pour cette circonstance, Gabrielle donnera aux jeunes mariés tout ce qui appartenu au docteur Barrère, et elle y joindra le capital de la rente qu'elle faisait à Daniel et à sa mère.

Les jeunes gens ne seront pas malheureux, on le voit, et avec la fortune qui sera la leur, le talent de Lucien

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Fiddlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français. Gin de Hollande, Medford, Rum, toute supérieur.

Service de familles une spécialité

Téléphone 705-3

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central-Tom Hoban, Prop.

Le comité canadien: J. Cadorette invite ses amis à le rendre visite.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre.

Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,

426 rue Moody

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston

aine. B. KEARNS

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marché.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Succursale Jean, 251 rue Church

369 rue Moody. 249 rue Bridge.

553 rue Dutton. 534 rue Middlesex

748 rue Moody. Tél. 414-12

WILFRID JEAN, Prop.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Vous vous lèverez à temps, si vous achetez une de nos fameuses horloges "Concord" avec "réveil-matin". Aussi votre lavage ne s'en trouvera plus agréable, si vous vous servez d'une de nos tordeuses à rouleau, garantie.

☞ **Les plus bas prix pour du comptant ou crédit.**

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

Patins, Traineaux,

PELLES A NEIGE,

Poeles a l'Huile.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

Les Pilules pour les Rognons du Dr Jessop

Ont récemment opéré plus de guérisons que n'importe quel autre remède de ce genre. Les patients qu'elles guérissent restent guéris. Cette pilule est purement végétale et ne produit aucun effet délétère subséquent. Elle ne prédispose jamais le système à la constipation,au contraire elle entretient la régularité des intestins. Les pilules Jessop décongestionnent les reins en leur permettant de remplir d'une manière parfaite leur fonction qui est de filtrer le sang et par là même de débarrasser des divers principes délétères qui empoisonnent l'économie quand l'état du rein est incapable d'effectuer cette élimination si nécessaire.

Chaque boite suffit pour un traitement d'un mois et se vend pour la modique somme de 35 cents chez

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

RUE MERRIMACK,

AGENTS POUR LOWELL

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Exchter's Hallabanbra 7-8

Angle rues Central et Merrimack.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644.2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

COLLINS & BERGERON

NOS VINS ET LA BIERE CANOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Aime Bergeron, Jeune de Francisco.

Edgar Bergeron.

Tout notre vins sont garantis purs et naturels.

SPECIALTY POUR LES FAMILLES

Téléphone 68-4.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle ligueur, le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 10 cts., mais si vous rapportez la bouteille celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

AU PALAIS MUNICIPAL

Pas d'entente entre les conseillers et les echevins

DEUX DE NOS PRINCIPAUX FONCTIONNAIRES DECAPITES PAR LA CHAMBRE HAUTE

Les nominations faites par le maire considérées pour être décidées plus tard

Il n'y a pas d'entente entre le conseil et les échevins, la séance d'hier soir en est la preuve.

Les échevins ont refusé d'accepter le vote des conseillers pour le choix du surintendant du four trois nuis et M. Hosmer a vu périr son étoile de M. O'Connell qui a eu le vote unanime des démocrates pendant que M. Hosmer n'avait que trois voix.

Ils se sont de plus prononcés contre le médecin de la ville, le Dr Jones à qui ils ont préféré le Dr Leary et le surintendant Jackson s'est vu préférer M. Philippe Desmarais par un même vote de parti.

Les spectateurs étaient nombreux et un grand nombre semblaient voir d'un bon oeil la réélection du chef Hosmer.

Des requêtes signés par les principaux hommes d'affaires, les agents d'assurances demandaient cette réélection. On se contenta de placer au dossier ces documents si importants.

Le surintendant des édifices publics voudrait voir amender la loi qui régit la construction à Lowell. Il se plaint que des entrepreneurs, peu soucieux de la sûreté publique, construisent des maisons qui malgré leur belle apparence, sont de véritables trappes à rat. Elles ont belle apparence au dehors, mais la personne qui dort du 2e, de ou le étage y joue sa vie, chaque fois qu'elle se met au lit. Ces édifices sont construits dans les prix doux et ne sont faits que pour une vente prochaine.

Cette lettre remplie de salutaires conseils est référée au comité des terrains et édifices.

Mr. James Wessels, Chs. C. Voe et Richard J. Flynn sont nommés constables.

Il y eut alors repos de 15 minutes, puis lors du commencement de la séance, les nominations suivantes faites par le maire sont considérés par les échevins et laissées sur la table: Dr Edward S. Sherman, inspecteur des animaux; James R. Fulton, inspecteur des poids et mesures et John P. Farley, revisent des listes électorales.

Les votes provenant du conseil furent annihilés sans discussion par nos échevins qui se sont prononcés carrément et sans discussion pour le Dr James E. Leary, comme médecin de la ville, contre le Dr Jones, les trois républicains votant pour ce dernier pendant que les démocrates enregistraient leurs votes contre lui.

L'ordre désignant officiellement la ferme municipale comme l'hôpital civique de Lowell subit ensuite sa deuxième lecture.

Le terme d'office de celui qui sera nommé surintendant expirera le premier mai comme l'a déclaré le président Miskella.

Ce fut encore une vote de parti, les démocrates, au nombre de 5 votèrent pour M. Philippe Desmarais et les républicains se rangèrent du côté de M. Jackson.

Pour la nomination du chef du département du feu, l'esprit de parti a été encore de l'avant, les démocrates, comme un seul homme, votaient de M. Edw. J. O'Connell et les républicains arborèrent ferme le drapeau pour le chef Horner.

Il était 9h. 30 lorsque la session s'est ajourné.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA CRUE DES EAUX

Le pont de la rivière Merrimack continue à monter graduellement. Ce matin cet dépassait de cinq pieds le chaussé de Pawtucketville. Des craintes d'inondation commencent à être manifestées.

A QUI SERA LA MONTRE

Le tirage du Cinq des Citoyens-Américains aura une solution ce soir.

Le tirage au sort se fera avant l'assemblée régulière du club, à 7 h. 45 précises, en les salles de l'Union St Joseph, no 265 de la rue Dutton.

LES CITOYENS CHAMPIONS

L'Union St Joseph a dû, hier soir, baisser de nouveau pavillon

L'Union St Joseph a eu sa revanche, hier soir, contre les Citoyens-Américains, mais comme la première fois, les membres de cette prospère union ont dû mordre la poussière, sous le jeu fort et sûrré des Citoyens.

On n'a joué que sur 9 tables à cause de l'absence de deux joueurs de l'Union qui sans doute présentement à la défaite. Cependant, la bataille fut vivement contestée, car les champions ne l'ont remporté que par 15 points bien comptés.

On a joué 40 données et le score s'est révélé comme suit: 423 pour les Citoyens-Américains et 408 pour les membres de l'Union St Joseph.

Ainsi la réputation des Citoyens se trouve consacrée comme forts joueurs.

Isaie Jalbert dirigeait l'armée des membres de l'Union St Joseph, comme capitaine et M. Onésime Tremblay avait charge de l'équipe des Citoyens-Américains.

TRES IMPORTANT!

Grande assemblée spéciale du Club Social de Pawtuckettville, demain soir, le 11 courant, pour discuter des affaires très importantes. Tous les membres sont spécialement priés de s'y rendre en foule ainsi que les propriétaires de biens-fonds. Tous les électeurs seront les bienvenus.

Par ordre,

EMILE GELINAS, Prés.

M. CLARK REMPLACE

LES SYNDICS LUI ONT PREFERE M. CHARLES A. WOTTON

Le disparu était à l'emploi de la ville depuis douze ans

Les syndics des cimetières de la ville, lors d'une réunion tenue hier après-midi, après une audience publique, ont décidé de démettre M. William W.Clark de ses fonctions. Depuis 12 ans il occupait les fonctions de surintendant des cimetières.

On lui a préféré M. Charles A. Wotton. M. Clark s'est laissé des accusations qui pesaient sur lui, mais les syndics sont d'opinion que pour mener à bonne fin ces améliorations qu'ils ont en vue, il leur faut un homme frais.

Il faut qu'il règne une grande harmonie entre les syndics et le surintendant afin que tout marche bien dans le département.

Les critiques qui s'élevaient sans cesse contre M. Clark empêchaient, prétend-on, l'harmonie d'exister.

A L'EPOUVANTE

DEUX CHEVAUX CAUSENT TOUT UN EMOI SUR LA RUE MERRIMACK, HIER

Personne, cependant n'est blessé et les animaux sont bientôt arrêtés

Une paire de chevaux attelés à une grande voiture chargée de meubles sont pris l'épouvante, hier, sur la rue East Merrimack. Les chevaux avaient été arrêtés près de la bâtisse Manaur et mangeaient tranquillement leur picotin d'avoine lorsqu'ils furent pris d'une peur bleue à la vue des chars venant de Boston. Il s'ensuivit un galop épouvantable dans les rues qui porta la frayeur dans tous les coeurs. Pour ne pas frayer un tramway, les animaux montèrent sur le trottoir, ce qui fit prendre une salutaires fuite aux piétons.

Les bêtes furieuses furent finalement arrêtées par trois jeunes gens qui se balladaient dans la rue à la recherche d'émotions. Cela ne se fit pas sans peine car les chevaux n'avaient pas de bonne et un grand sauvage pendait à leur tête.

Cependant, personne ne fut blessé et même la charge n'a pas été dirigée dans la voiture, pourtant si rudement secouée.

LES SALAIRES AUGMENTENT

Dans les manufactures. Le coton est monté de telle sorte que les filatures de Lowell ont fait des millions de dollars. Assurances contre le feu ou maisons, écuries, meubles et tout ce qui peut brûler, fondez par Frank M. Gregory, au rez Mont Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

CHEZ LE BOSSIEU

Il y aura plusieurs extraordinaires des marchandises de Chez le Bossieu, pendant cette semaine. Ouvert de 12 à 9 heures ce soir. Tous les mercredis soirs sont fermés.

Une paire de chevaux

CALETTE INJURIE

IL ETAIT UN CANOT

Le plus beau des canots, il n'avait qu'un défaut

C'ETAIT D'ALLER AU FOND DE L'EAU. LE JEUNE PELTIER LA'A ECHAPPE BELLE HIER

Ce serait la deuxième fois en 15 jours qu'il prend un bain glacé

Tout un émoi a été créé, hier après-midi, parmi la population canadienne de la ville. On annonçait partout qu'un jeune homme nommé Peltier avait péri dans les flots courroucés de la rivière Merrimack.

Il y a quelque temps, Peltier qui a le goût de la navigation fluviale entreprit chez lui, construit un beau petit canot. Il le remisa chez lui attendant que le printemps fasse fondre les glaces qui recouvraient la rivière qui fait l'ornement de la ville.

Or, hier après-midi, il jugea l'instant favorable pour aller essayer son canot. Un de ses petits amis qui lui avait aidé à transporter l'embarcation, lui fit remarquer que sa tentative était dangereuse, vu la crue des eaux, et les glaces que la rivière charroyait.

Peltier n'écouta rien, il lui fallait se risquer à tout prix et c'est seul, dans la fragile embarcation qu'il tenta l'aventure.

Le canot se balancait mollement au gré des vagues lorsque l'imprudent y prit place. Un coup d'aviron vigoureusement appliqué eut pour effet de l'éloigner du rivage, mais à environ 10 pieds il chavira comme fétuée paille.

Peltier a alors ressenti les morsures de l'eau glacée. Cependant comme il est bon nageur il a pu regagner le rivage où il a atteré grâce à l'aide de l'ami qui lui avait donné les conseils qu'il n'avait pas voulu suivre. Il ressemblait à un chat que l'on sauce à l'eau.

Le canot pris par le courant allait à une allure démontante et Peltier eut la douleur de le voir briser sur les roches des rapides de Pawtuckettville.

Aussitôt la rumeur se répandit comme une traînée de poudre qu'un homme s'était noyé.

Les deux rivages de la rivière se bordèrent de curieux auteurs de voir émerger la tête du naufragé, mais heureusement leur attente fut vaine.

Le canot n'est plus qu'une ruine. Il avait été acheté il y a une quinzaine de jours pour un assez fort montant d'un nommé Robert Welch. Il lui aurait fallu la solidité d'un cuirassé pour résister, hier, aux efforts de la rivière démontée.

Il y a une quinzaine de jours, à ce que l'on dit, Peltier a pris un autre bain glacé alors qu'il faisait une promenade en canot à travers les glaces.

COMMISSION D'HYGIENE

LA NUISANCE DU GAZ DEVRA DISPARAITRE DANS LES 60 JOURS

On adopte les règlements de Boston pour les boutiques de barbiers

La commission d'hygiène s'est réunie, hier après-midi, et a réglé la question de la pauneter par le gaz, en ordonnant que ses attributs le permettent.

On s'est aussi occupé de la question d'hygiène dans les boutiques de barbiers.

Une communication sera adressée à la compagnie du gaz la prévenant que la nuisance dont elle est cause devra disparaître d'ici à deux mois.

Dans leur communication, les commissaires donnent à la compagnie de sages conseils comment faire disparaître le foyer pestilentiel qu'elle a sur les bras, et ce, dans le plus bref délai possible. L'ingénieur de la ville a approuvé les conseils donnés.

MM. James J. Hayes et Henry Smith, délégués par le Trades and Labor Council, ont fait rapport de leur tournée d'inspection qu'ils ont faite dans les différentes boutiques de barbier de la ville.

Les commissaires votèrent l'adoption des règlements qui régissent les boutiques de Boston et ce pour le bien de la salubrité publique.

M. Joseph T. Morgan reçoit sa licence comme compagnon plombier, après quoi la séance est levée.

COMMISSION DE POLICE

Les membres accordent, hier, quelques permis

A une assemblée tenue par la commission de police, mardi soir soir, les licences suivantes ont été accordées:

Dennis Villeneuf — Etoile H, Essex, 70 West Merrim.

Encanteur — William C. Block, 34 Prescott.

Bureau de placement — M. A. Sanborn, 20 Bridge.

Chiffonniers — Joseph Simon, 2 McIntire; Thomas Callahan, 27 Beach.

Charretier et colporteur — E. B. Symonds, Tyngsboro, Mass.

M. Louis Carsyens, de No 530, a remis son permis de commun victualer.

M. Pliny H. Knapp n'a plus de licence, non plus, comme charretier et colporteur.

PAS COUPABLE

P. M. Knight n'a pas volé de cuivre

Patrick M. Knight, un jeune homme de Centralville, a été déclaré non coupable par le juge Hadley, de l'accusation de larcin qui pesait sur lui. Comme nous l'annoncions lundi, Knight était accusé d'avoir volé du cuivre, où la preuve a démontré qu'il avait trouvé l'objet en litige près de la rivière.

LES EFFETS DU GAZ

UNE DEMOISELLE LABELLE TRANSPORTEE CHEZ ELLE DANS UNE CRITIQUE POSITION

Triste souvenir de la nuit de lundi dans le bloc Harris

Une demoiselle Labelle, travaillant à la filature Tremont & Suffolk, s'est tout à coup trouvée malade, ce matin à son ouvrage.

Elle a été transportée chez elle, au no 193 de la rue Perkins, par les employés de M. Jos. Albert.

Comme on le sait, la maison qu'elle occupe a été hier saturée par le gaz d'éclairage qui se dégageait du tuyau principal qui sillonne cette rue.

On attribue son malaise subit à l'effet délétère du gaz.

Mme Basquin est toujours dans une critique position. Le prêtre et le médecin ont dû être appelés près d'elle, ce matin.

Outre la brûlure qu'elle s'est infligée hier, en tombant sur un poêle surchauffé, elle souffre beaucoup de l'inhalation du gaz qui remplissait sa maison dans la fatale nuit de lundi, alors que près de 150 personnes ont failli être asphyxiées dans le bloc Harris.

NOTES PERSONNELLES

M. J. L. Chalifoux part demain pour Birmingham, Alabama, où il va visiter son établissement de cette ville.

M. Edouard Chalifoux, de la maison J. L. Chalifoux, est de retour d'un voyage de trois semaines dans les Etats du Sud. Après une visite chez son frère, gérant de la maison J. L. Chalifoux à Birmingham, Alabama, M. Edouard Chalifoux s'est rendu à la Nouvelle-Orléans.

ACCIDENT DANS UNE CARTOUCHERIE

Une des employées a la figure et les mains brûlées par une explosion

Mary O'Haro, âgée de 25 ans et demeurant au No 5 de la rue New, a eu la figure et les mains grièvement brûlées pendant qu'elle travaillait, ce matin, à la United States Cartridge Shop.

L'accident est arrivé à la suite d'une explosion des matières qu'elle avait à préparer.

L'ambulance l'a transportée à l'hôpital Emergency où les soins que requérait son état lui ont été donnés.

LA VENTE MONSTRE

De six jours en toutes sortes de nécessités domestiques s'ouvre demain matin à huit heures à la Bon Marché Dry Goods Co., rues Merrimack et Kirk. Ne manquez pas d'y assister et rappelez-vous que la vente commencera à huit heures précises. Venez à bonne heure, car quelques-uns des lots sont petits et ne dureront pas longtemps.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA CAUSE DU RETARD

LE TSAR REMET SA VISITE A ROME PAR CRAINTE DES ANARCHISTES

On dit encore qu'il a subi à l'influence de l'Autriche-Hongrie

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 11 — On assure que le tsar a décidé de remettre le voyage qu'il devait faire à Rome au printemps prochain parce que la police a reçu avis que les anarchistes avaient résolu de rassembler de grandes forces dans la Ville Eternelle pour y manifester en grand les crimes dont ils sont coutumiers.

On assure d'autre part que le tsar a subi l'influence de l'Autriche-Hongrie qui désire maintenir une séparation entre l'Italie et la Russie.

INNODATION A RALLSTON

(Service spécial de L'Etoile)

Ralston, N. Y., 11 — Tous les cours d'eau des environs sont débordés et l'innodation cause de grands dommages. La cave de la maison d'école de la rue Bath est remplie d'eau, les feux sont éteints et les cours suspendus.

LE VESUVE EN ERUPTION

(Service spécial de "L'Etoile")

Rome, 11—Le Vésuve était en éruption hier soir. Il vomissait de la lave de flammes et de fortes explosions se firent entendre à de grandes distances. On a aussi ressenti de fortes secousses de tremblement de terre.

Renflouons le Maine

LES ESPAGNOLS VEULENT CONNAITRE LA CAUSE DE L'EXPLOSION

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 11 — Signor Abruzzi, ministre des affaires étrangères, proposera à la prochaine assemblée du cabinet que le gouvernement fasse renflouer le cuirassé Maine qui a sombré dans le port de la Havane afin de découvrir quelle est la cause qui a déterminé l'explosion qui l'a fait périr.

MME PENNELL INCONSCIENTE

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 11 — Le Dr Mead, médecin de l'hôpital des Soeurs, a dit a 9 heures, ce matin que Mme Pennell qui a été victime d'un accident d'automobile dans lequel son mari s'est tué hier, était encore sans connaissance.

M. Pennell était une des personnes sur qui planent des soupçons dans la fameuse cause du meurtre de Burdick.

IL SE RETIRE DE LA DIRECTION

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — John F. Carroll, qui a été pendant des années le bras droit de Richard Croker, a démission né comme membre du bureau des Schems de Tammany. Carroll n'est pas en sympathie avec le régime actuel et il a cru sa position insoutenable.

LICENCE REVOQUEE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11—La nouvelle arrive de Manille que le major général Davis a révoqué la licence de la Interisland Transportation Company. La principale raison donnée pour cette révocation, c'est que la compagnie transportait des liqueurs dans l'île de Mindanao, malgré la défense formelle de la loi.

L'EAU MONTE

(Service spécial de L'Etoile)

Johnstown, N. Y., 11—Hier soir, la rivière Mohawk a monté de peu près quatre pieds à Fonda et elle monte encore. Les "Flats" situés entre la rivière et la voie du New York Central sont recouverts de deux pieds d'eau.

COLLISION EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 11—Le paquebot poste Wilhelmina, en destination de Flushing Pays Bas, est venu en collision avec le croiseur Racoon au large de Port Kom, Angleterre, ce matin. Le Wilhelmina, bien qu'endommagé, a pu débarquer ses passagers et ses malles.

UNE GREVE D'ETUDIANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 11 — Le spectacle unique d'une grève d'étudiants se continue dans toutes les universités d'Espagne. On assure aussi que les professeurs se joindront aux élèves dans cett egrève.

Un Pas

Dans la bonne direction

C'est de visiter notre

Dept de Merceries

Vous trouverez ici un immense assortiment b'en choisi de Chapeaux Nouveaux pour printemps et Casquettes dans toutes les formes et de toutes les couleurs populaires.

Les chics chapeaux mous et durs à bord large sont très jolis et distingués cette année.

Les principaux seront le New Boston Derby, le Tourist, le Tappens, le New Bud, le Knight, le Cliff, le Kent, le New Arlon, et surtout le Special Derby de Parthenais Frères, un **$2.00** chapeau de $3.00, pour

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de Chemises nouvelles pour Hommes et Garçons; les derniers patrons et les meilleurs tissus, variant en prix de 25c à $1.50. Sous-vêtements légers, cravates et chaussons.

Achetez maintenant votre Paleiot de printemps et n'oubliez pas que nous sommes encore à vendre les habits d'hiver à 1-3 pour cent de moins que le prix régulier.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

NOUS sommes prets avec tous les nouveaux et chics patrons de printemps en jolis

CORSAGES EN SOIE OU ETOFFE LAVABLE.

Les patrons érquis qui emplissent maintenant notre grand département de corsages devraient être vus pour être appréciés.

Corsages en peau de soie noire, $1.98 et $4.98.

Corsages en soie japonaise blanche, $1.98, $2.50 et $2.98.

Garnis avec plis en dentelle, dentel le médaillon et fagots, manches amples collet raide.

Ligne de choix en meilleur linon mercerisé, beau damas, et tissus de soie importés, coupe et fini parfaits, $4 et $5.

Beau linon, fini de fantaisie, garnis avec dentelle médaillon et belle insertion, $3 et $3.50.

Beau linon, pli et insertion, très chics, $2 et $2.50.

Beau barré mercerisé de fantaisie, $1.50 et $1.75.

J. L. CHALIFOUX

47 à 50 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET VENDREDI VENTS LEGERS ET FRAIS DE L'OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 12 MARS 1903. NO. 213.

LUTTE DE POMPIERS

Ils sauvent les pensionnaires d'un hôtel en feu

Les pertes causées par la fumée sont de $10,000

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 12 — Les pompiers ont dû passer à travers la fumée et le feu qui remplissait les salles du Yorshire Hotel, sur la Wabersh avenue à 3h. 30 ce matin, pour en sortir les pensionnaires qui avaient perdu connaissance dans leurs chambres et les transporter en lieu sûr.

La découverte des flammes a donné lieu à une panique. Une quarantaine de pensionnaires en costume de nuit, ainsi que les employés de l'hôtel, se sont sauvés par les ascenseurs et les escaliers.

D'autres ont perdu connaissance avant d'arriver aux escaliers ou à l'ascenseur.

Les pertes causées par les flammes sont de $10,000. On commencement d'incendie a été allumé par des fils électriques défectueux. Les propriétaires des maisons voisines ont ouvert leurs portes aux personnes qui ont dû fuir devant les flammes.

Victoire Libérale

UN ANCIEN CHEF CONSERVATEUR DEFAIT DANS ONTARIO NORD

M. Foster, le vaincu, a été ministre dans plusieurs administrations

Bracebridge, Ont., 12 — M. Geo. Grant, libéral, a été élu, mardi, dans le comté Ontario Nord, par une majorité de 101 voix sur l'hon. M. G. E. Foster.

Les libéraux donnent une grande signification à cette victoire, car M. Foster est un ancien chef conservateur qui a été ministre sous Sir John Macdonald, Sir McKinzie Bowell et sir Charles Tupper.

PETITS BUREAUX DE POSTE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — On placera prochainement ici une machine automatique dans laquelle se trouveront des timbres "Special Delivery". Si le système fonctionne bien, on en mettra au coin de toutes les principales rues des grandes villes.

EDIFICE DE $5,000,000

Wanamaker renouvelle son magasin à Philadelphie

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 12 — John Wanamaker a l'intention d'ouvrir son magasin dans un nouveau bâtiment qui sera le plus riche et le plus bel édifice de la ville. Il a pris un arrangement avec le directeur des constructions. L'édifice sera en acier, à l'épreuve du feu et aura douze étages de haut. Il coûtera cinq millions. Il sera construit par section sur l'emplacement du magasin actuel de sorte que le commerce ne sera pas arrêté dans celui-ci.

LADY GORDON RETROUVEE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 12 — Lady Granville Gordon, qui s'était enfouï de Londres après que le comte eut confié son enfant à la garde de son ancien mari, Eric Gordon, a été retrouvée à Paris. Sa fille est avec elle.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 12—Le pape a demandé à Mgr Falconio, délégué apostolique à Washington, de lui envoyer un rapport des impressions que rencontrerait la création de Mgr Ireland comme cardinal. Sa Sainteté veut savoir si les intérêts de la catholicité profiteraient de cette création.

COLLISION DE TRAINS

Une personne se fait tuer dans le Nebraska

(Service spécial de L'Etoile)

Omaha, Nebraska, 12 — Le train de voyageurs Overland, Limited Union Pacific, filant vers l'ouest a eu une collision avec un convoi de marchandises à Gilmore, Nebraska, à quelques milles à l'ouest de notre ville, cette matin. Le chauffeur Ayres, du convoi de marchandises, est le seul qui ait été tué. Le nombre exact de blessés n'est pas connu, mais on croit qu'il ne dépasse pas la douzaine.

M. James Taylor, Omaha.

Otall, Omaha, chauffeur du train de voyageurs.

Un chemineau inconnu.

Un certain nombre de voyageurs ont été fortement secoués, mais il n'y en a pas de gravement blessés.

Les deux locomotives sont démolies.

COCKRAN EST MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Assouan, Egypte, 12—M. Burke Cockran, le fameux orateur politique américain qui a souffert d'une attaque de pneumonie, est maintenant en convalescence.

On croit qu'il pourra partir d'ici dans une quinzaine.

MEURTRE AU TEXAS

BATAILLE A COUPS DE FUSIL POUR UNE FUTILITE

Une femme est tuée sur le coup parce qu'elle voulait empêcher les voisins de passer sur son terrain

(Service spécial de L'Etoile)

Houston, Texas, 12—Mme Ella Russell a été tuée hier à Orange par John Richardson. Vu la crue des eaux la famille Richardson ne pouvait arriver à sa demeure qu'en passant sur un terrain vague appartenant à la famille Russell. Mme Russell leur avait défendu de passer sur ce terrain.

Hier, Mme Richardson voulut passer. Du balcon de la maison son mari la surveillait. Le petit Russell, âgé de 12 ans, passa un fusil à sa mère qui tit feu sur Mme Richardson. Voyant cela, Richardson tira deux coups sur Mme Russell. Une balle lui traversa la tête, la tuant instantanément. Richardson est en prison.

LE MEPRIS DE L'ARGENT

(Service spécial de "L'Etoile")

Fremont, Neb., 12—Frémont Hussman, de Hoyen de cette ville est connu pour le souverain mépris qu'il professe pour l'argent et son frère veut le faire interdire pour folie et l'empêcher de gaspiller un héritage de $60,000 qu'il a reçu à la mort d'un parent il y a quelques années.

MANGE PAR UN COCHON

(Service spécial de L'Etoile)

Houston, Texas, 12—M. C. B. Saunders, un vieux citoyen de cette ville, a été attaqué et en partie dévoré hier par un cochon sauvage. Deux dogues sont venus à son secours et ont réussi à mettre le pourceau en fuite. Les blessures de M. Saunders sont mortelles.

LE NICOLAI III EN RETARD

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—On surveillait des remorqueurs sur le sort du steamer Nicolai III, parti de Copenhague en destination de ce port et qui est très en retard.

IMPORTANT MANIFESTE

(Service spécial de L'Etoile)

St Petersbourg, 12.—Un manifeste impérial que l'on considère comme très important dans les cercles politiques russes et dont les mesures à adopter pour améliorer leur sort, D'après le manifeste, il y aura des enquêtes faites dans les différentes provinces.

CRIME A PARIS

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, Texas, 12—H. H. Moore est en prison, accusé du meurtre de M. A. McLaughlin. Le crime a été commis avec une carabine à deux rangs avec lequel trois coups ont été tirés. La mort est survenue au bout de trois ou quatre heures. La victime et le prisonnier sont deux hommes bien connus à Paris.

Moore est un courtier en coton et McLaughlin était un capitaliste.

EN PLEINE OPERATION

LES TRAMWAYS CIRCULENT SUR TOUTES LES LIGNES A WATERBURY

La police croit pouvoir mettre la main sur le meurtrier de Mandelssohn

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 12 — Pour la première fois depuis le commencement de la grève des employés de tramways, les tramways ont circulé sur tout le parcours de la rue East Main, de sorte que c'est la première fois depuis que les employés ont abandonné l'ouvrage que la ligne est en pleine opération.

On a lancé des pierres contre un tramway entre Naugatuck et l'Union City hier soir mais personne n'a été blessé.

La police croit encore qu'elle réussira à découvrir le meurtrier du policeman Mandelssohn. Elle a l'assurance que les coupables sont encore dans la ville.

LA COQUELUCHE CHEZ LES CHIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Sycamore, Ill., 12—Les cultivateurs des environs de Sycamore rapportent que la coqueluche fait des ravages chez les chiens. Bien que la chose paraisse singulière, un grand nombre de chiens sont atteints de cette maladie.

PAR CRAINTE DU CHOLERA

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12—Les journaliers de bord ont refusé de travailler au déchargement du steamer Karamania, parce qu'ils croient qu'il y avait du choléra à bord. Six personnes sont mortes d'une étrange maladie pendant la traversée de Kamamania de Marseilles à New York.

Il y avait des cas de choléra à bord de ce steamer, lorsqu'il est venu à New York, en 1893.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

JUGE DANGEREUSEMENT MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12—Le juge William R. Day, de la cour suprême des Etats-Unis qui était retenu à sa chambre, au Arlington, depuis plusieurs jours, est empiré ce matin. La température est à 104. Le sénateur Hanna, un ami intime du juge, dit que son état est sérieux.

MILLIONNAIRES TEROINS

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 12—Plusieurs des plus importants planteurs de l'Etat sont ruinés désormais hier dans la flamme de Harris Tyrone et le C. Hymans, accusés d'escroquerie.

DESASTREUSE INONDATION

(Service spécial de L'Etoile)

Natchez, Mississip., 12—Il vient de tres alarmantes nouvelles du sud, où on dit la rivière over haute. Tout est emporté par les flots. On ne rapporte pas encore de perte de vie.

IMMENSE BASSIN

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Trois navires de guerre des Etats-Unis auront la plus grande cale-sèche flottante du monde. Elle sera construite par quelque entrepreneur américain ou canadien et le président qu'il serait le prochain président. La rupture se fit au mois d'octobre dernier, quand Bonilla, presque certain de son élection abandonna la fille du président et annonça son engagement à une autre jeune femme. Cette rupture a donné lieu à la plus grande animosité dans les cercles sociaux et a porté Sierra à déclarer qu'il empêcherait Bonilla à arriver à la présidence.

CAUSE DE GUERRE

La révolution du Honduras due à une rupture de promesse de mariage

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 12 — La guerre civile qui règne actuellement au Honduras entre le général Terencire Sierra, ancien président de la république et le général Manuel Bonilla, qui réclame l'élection, est due au fait que Bonilla a repoussé la fille de Sierra au dernier moment.

Bonilla faisait partie du cabinet de Sierra et il était entendu entre lui et le président qu'il serait le prochain président. La rupture se fit au mois d'octobre dernier, quand Bonilla, presque certain de son élection abandonna la fille du président et annonça son engagement à une autre jeune femme. Cette rupture a donné lieu à la plus grande animosité dans les cercles sociaux et a porté Sierra à déclarer qu'il empêcherait Bonilla à arriver à la présidence.

LES JEUNES EN GREVE

Cent des employés du Bigelow Carpet Mill, abandonnent l'ouvrage

Au moment où nous allons sous presse, l'on nous apprend qu'une centaine de jeunes garçons, employés au Bigelow Carpet Mill, se sont mis en grève, pour obtenir une augmentation de salaire.

Ils parcourent la rue Market, en face de la manufacture en chantant et en criant.

CAVES INONDEES

Le niveau de la rivière Merrimack continue à monter et en certains quartiers on craint une inondation. Le travail dans quelques filatures a été suspendu. Un grand nombre de caves aux environs de la rivière Merrimack et de la rivière Concord sont remplies d'eau.

UNE BONNE LEÇON

Deux batailleurs condamnés à $15 d'amende

Les nommés Cunniff et Bushnell, accusés d'avoir assailli un charretier nommé John Dillon, à l'instigat de M. John F. Quinn, marchand de bois et de charbon, ont comparu hier, en cour de police et le juge Hadley, dans le but de leur donner une leçon pour l'avenir, les a condamnés chacun à $15 d'amende pour leur montrer que c'est un jeu de chien que la bataille.

En se voyant attaqué, Dillon se défendit comme un lion, mais il dû succomber au nombre. C'est tout sanglant et pantelant que Dillon alla conter son aventure à un médecin qui lui donna les soins voulus.

L'HON. F. W. HOWE

UN ANCIEN REPRESENTANT ARRETE CE MATIN

La plainte a été faite par un avocat de Boston

Un mandat a été émis aujourd'hui pour l'arrestation de l'Hon. Frank W. Howe, de cette, ancien représentant à la législature.

M. Edw. O. Howard, un avocat de Boston l'accuse de lui devoir $100 et lorsqu'il demanda le paiement de cette somme Howe lui aurait donné un chèque pour lequel le prévenu n'aurait pas eu de fonds à la banque.

M. Howard aurait intenté un procès à M. Howe, mais celui-ci n'aurait pas comparu en matin, de l'à l'ordre de la cour pour son arrestation.

LE SURINTENDANT WHITCOMB

Hier après-midi, dans la grande salle du High School, le surintendant Whitcomb a entretenu les instituteurs sur différents sujets concernant son département. Il a déclaré que depuis le récent voyage à Dunstable et à Chelmsford, M. Whitcomb est d'avis qu'on devrait enseigner le français plutôt que l'allemand à Lowell.

Cafe, Thes, Beurre, Œufs et Farine

Nous tenons des épiceries de choix et de fantaisie en grande variété. C'est une extravagance que d'acheter ailleurs. Venez chez GINTER pour la qualité et l'économie.

Marque "Golden Rose", café Mocha et Java de 35c, paquet 2 1/2 lbs 50c; la livre	20c
Meilleurs thés, toutes sortes, valant 75c à $1 la livre aujourd'hui, 3 lbs $1, la livre	35c
Beurre de crême du Vermont, le plus frais, arrive de la crêmerie, de la tinette ou en boite de 5 lbs la livre	28c
Beurre Elgin de choix, de la tinette ou en boite de 5 lbs la livre	25c
Œufs frais pondus, marque "Eastern", douzaine 17c; boite 2 douzaines	34c
"Cape Quality" Special, la douzaine 22c; boite 2 douzaines	44c
Farine "Golden Rose", le baril $4.55; le sac	58c

Pain frais "Golden Rose" de 16 onces, le pain 3c

Pommes évaporées, 6c la lb, 5 lbs	29c
Avoine roulée, paquet 2 lbs 7c, 3 pour	21c
Shredded Wheat Biscuits, paquet	9c
Force Breakfast Food, paquet	9c
Marmelade aux oranges in pots de Alexander Cairns, jarre 1 lb	15c
Savon Pelr Naptha, 5 moyeaux	29c
Maquereau no 2, sous 10 lbs	65c
Minute Tapioca, paquet	8c
Gelatine Cox, paquet	9c
Tomates en conserves, boite 3 lbs, la douzaine 95c, bte 8c	
Bonnes pêches, boite 3 lbs, douzaine 95c, boite	8c
Saumon rose d'Alaska des 90c, boite	8c
Saumon Columbia River, boite plate 1 lb, douzaine $1.40 bte	12c
Moules Little Neck, boite 1 lb, douzaine 90c	8c

GINTER GROCERY CO.

141-143-145 rue Merrimack, Lowell

Quatre magasins à Boston. Commis Canadiens.

LE CONSEIL TEXTILE

Exposé sur la grève par l'avocat Perkins

Manchester, 12 — L'union centrale du Travail a tenu, lundi soir, une assemblée aussi nombreuse qu'enthousiaste. Le vice-président Blake occupait le fauteuil. De nombreux délégués ont été reçus de l'Union des Moulciers, des Commis de Bar, des plombiers, et le représentant de l'Union des Barbiers a fait rapport que sept nouvelles boutiques faisaient maintenant partie de l'Union.

L'avocat D. W. Perkins, sur invitation a fait un rapport privé sur la difficulté entre l'Union des Conducteurs de la police, il a "haussé partie du bill des compagnies-hui heures.

Si Boglo a parlé de la grève à la compagnie McGrath. Il a annoncé que l'Union des Cordonniers avait décidé de mettre un grand parti de whist pour venir en aide aux grévistes, le 18 mars prochain.

L'union centrale a immédiatement nommé un comité de dix personnes, les meilleures parmi la première pour venir en aide aux grévistes, ce comité fera rapport le 17 mars.

Le 26 mars, on a décidé de tenir une grande assemblée et de faire une parade où on s'attend pour l'occasion à la venue des meilleurs orateurs ouvriers.

On a endossé avec enthousiasme le projet de loi concernant l'éclairage municipal présenté à la chambre par M. le représentant Filion du quartier Ouest, on prendra note du nom des membres qui voteront contre ce projet.

A la salle des grévistes, tout est tranquille. On attend beaucoup d'ouvrage dans l'industrie qui va bientôt prendre l'Union Centrale du Travail pour leur venir en aide.

BENVERSE PAR UN CHEVAL

Acadie, 12—M. Wilfrord Houle, cultivateur, domicilié dans le rang appelé "Pays Brûlé", de cette paroisse, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales, et dont voici les faits:

Comme les trottoirs étaient tout couverts de glace et semblaient offrir quelque danger aux piétons, M. Houle qui s'en revenait de l'office divin dimanche, préféra aux trottoirs le milieu de la rue, où il s'engagea, dans le but de se rendre à l'écurie de louage. Ma lui en prit, car c'est à peine s'il avait fait quelques pas qu'un cheval fougueux attelé à une lourde carriole, et que le propriétaire ne pouvait maîtriser à ce moment-là, arriva à toute vitesse en arrière de M. Houle. Il fut au même instant violemment renversé et piétiné par le cheval, après quoi il demeura engagé sous le bord véhicule qui le traîna sur une distance de près de 20 pieds.

Une fois dégagé de sa fâcheuse position, M. Houle, qui, fort heureusement n'était pas blessé gravement, se releva en tempêtant contre l'auteur de cet accident.

LA GREVE DU C. P. R.

Winnipeg, Man., 12—Les adhérents à l'Union des déchargeurs et similaires des gares à marchandises du C. P. R., ici, ont cessé le travail, lundi, par esprit de solidarité pour leurs camarades de Vancouver, en grève depuis plus d'une semaine.

Le vice-président de l'Union Gait a déclaré n'exiger aucune intervention n'ayant en vue que pour amener un règlement du conflit entre les ouvriers de cette dernière ville les employés de toutes les gares de l'ouest resteront le travail.

Les ouvriers de Calgary ont refusé toute de cesser le travail et ils ont abandonné les hangars hier après-midi.

Les ouvriers organisés de Winnipeg sont unanimes à ajouter le mouvement des grévistes.

La situation de la compagnie du pacifique ne laisse aucune manœuvre répondant aux exigences dans l'heure de la lutte.

Plusieurs démissionnaires de nombreux employés ont été reçues, lundi matin. Le contingent qui avait quitté hier matin à la connaissance dans l'étude.

Le général Manager du Pacific Express est confiant en la victoire.

Le président de la Compagnie du Canadien Pacific Railway était de retour à Montréal, lundi matin, venant de Winnipeg où il était allé pour assister à une réunion des directeurs de la compagnie du Pacifique.

Il a déclaré que la grève n'est pas encore sérieuse, mais qu'elle pourrait le devenir si les employés ne retournaient pas à leur travail.

Le président de l'Union Gait a déclaré n'exiger aucune intervention n'ayant en vue que pour amener un règlement du conflit entre les ouvriers de cette dernière ville les employés de toutes les gares de l'ouest resteront le travail.

Les ouvriers de Calgary ont refusé toute de cesser le travail et ils ont abandonné les hangars hier après-midi.

Les ouvriers organisés de Winnipeg sont unanimes à ajouter le mouvement des grévistes.

La situation de la compagnie du pacifique ne laisse aucune manœuvre répondant aux exigences dans l'heure de la lutte.

Plusieurs démissionnaires de nombreux employés ont été reçues, lundi matin. Le contingent qui avait quitté hier matin à la connaissance dans l'étude.

Le général Manager du Pacific Express est confiant en la victoire.

Le président de la Compagnie du Canadien Pacific Railway était de retour à Montréal, lundi matin, venant de Winnipeg où il était allé pour assister à une réunion des directeurs de la compagnie du Pacifique.

Il a déclaré que la grève n'est pas encore sérieuse, mais qu'elle pourrait le devenir si les employés ne retournaient pas à leur travail.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête son complètement guéris, après avoir souffert pendant de nombreuses années, grâce à mon nouveau traitement. Des malades, de toutes les parties du monde, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre nom, vos coordonnées aux et nous vous donnerons gratis et sans vous donner frais de votre maison. LOUIS LE ADRAU West 12me St., New York City.

DANGEREUSEMENT BLESSE

Sherbrooke, 12—M. John McIntosh, gérant de la succursale Granite Co., vient à faire l'inspection de certaines machines en opération, est le malheur de prendre ses habits dans une courroie lâchant alors environ 150 évolutions à la minute. Il avait qu'on eut pu arrêter la machine il lui porter secours, il avait été enlevé de terre et de nouveau violemment lancé sur le plancher. Il fut relevé privé de connaissance et transporté chez Dr. Morrison, il fut relevé par son beau-père Dr. Stockwell et Gilfillan.

Après examen médical, on découvrit que le malheureux souffrait de nombreuses blessures internes qui, espérons-le, ne peuvent amener un dénouement fatal.

TENTATIVE DE MEURTRE

Ottawa, 12—Une tentative de meurtre a été commise en pleine rue Wellington, lundi soir.

Une jeune fille encore inconnue, armée d'un revolver calibre dix, a tiré trois coups sur un Italien du nom de Salvator. Fort heureusement, comme ce dernier se trouvait à une distance assez considérable de la jeune fille qui n'a pu viser sur lui, il n'a reçu qu'une balle à la cheville du pied.

Salvator est un marchand de fruits bien connu de la rue Wellington.

$7500 DE PERTES

Montréal, 12—Une grande maison de bringe de quatre étages, située au Pont Viau, sur le canal de l'Abord-à-Plouffe, et appartenant à M. Nelson, ancien marchand de fer du quartier St Jean-Baptiste, à Montréal, et maintenant cultivateur au Pont Viau, est complètement détruite par un incendie qui s'est déclaré hier matin vers 11 h 15.

La maison vaut de $4000 à $7000 et mesure 50 pieds de façade par 25 de profondeur.

PAUVRE VIEUX.

Paris, 12—Un vieux Français nommé Chambier, qui avait fait une petite fortune au Canada, est revenu ici la semaine dernière sur la Champagne avec $5,000. Au cours du voyage il fit la connaissance d'un jeune homme qui voyageait sous le nom de Johann Werther, de Chicago. En arrivant à Paris, Werther lui confia qu'il avait hérité une fortune de son oncle, lequel lui avait remis $20,000 avec les dix-huit mille francs.

Il offrit à Chambier de lui donner $5,000. Ce dernier accepta l'argent qui lui fut donné en or, après quoi Chambier enferma ses propres $5,000. Quand ils se furent séparés, Chambier examina le sac et trouva que les billets avaient été remplacés par des bouts de papiers sans valeur. Il a demandé à la police de retrouver son voleur.

ACCIDENT DE MINE

Sydney, Colombie-Anglaise, 12—Un sérieux accident qui a causé la mort de quatre mineurs dans la mine No 2 Ferguson, C. A., est arrivé hier matin à 10 heures et l'équipe des sauveteurs de sont n'a atteint le fond de la mine que vers midi. Après avoir travaillé les mineurs à leur sont parvenus à atteindre les victimes. Les corps ont été transportés à la surface du sol. Robert Farrage fut le premier à se mettre au travail, et lorsqu'il est arrivé au fond des victimes, il a vu que quatre hommes qu'il connaissait étaient morts. Ils étaient Allan Faulker laissant un nombreux famille et un mari. Albert Pat Orbbe chef de l'écurie et frère du surintendant Arnold Farrage et Alex Pat Orbbe.

TENTATIVE DE MEURTRE

Ottawa, 12—Une tentative de meurtre a été commise en pleine rue Wellington, lundi soir.

Une jeune fille encore inconnue, armée d'un revolver calibre dix, a tiré trois coups sur un Italien du nom de Salvator. Fort heureusement, comme ce dernier se trouvait à une distance assez considérable de la jeune fille qui n'a pu viser sur lui, il n'a reçu qu'une balle à la cheville du pied.

Salvator est un marchand de fruits bien connu de la rue Wellington.

$7500 DE PERTES

Montréal, 12—Une grande maison de bringe de quatre étages, située au Pont Viau, sur le canal de l'Abord-à-Plouffe, et appartenant à M. Nelson, ancien marchand de fer du quartier St Jean-Baptiste, à Montréal, et maintenant cultivateur au Pont Viau, est complètement détruite par un incendie qui s'est déclaré hier matin vers 11 h 15.

La maison vaut de $4000 à $7000 et mesure 50 pieds de façade par 25 de profondeur.

PAUVRE VIEUX.

Paris, 12—Un vieux Français nommé Chambier, qui avait fait une petite fortune au Canada, est revenu ici la semaine dernière sur la Champagne avec $5,000. Au cours du voyage il fit la connaissance d'un jeune homme qui voyageait sous le nom de Johann Werther, de Chicago. En arrivant à Paris, Werther lui confia qu'il avait hérité une fortune de son oncle, lequel lui avait remis $20,000 avec les dix-huit mille francs.

Il offrit à Chambier de lui donner $5,000. Ce dernier accepta l'argent qui lui fut donné en or, après quoi Chambier enferma ses propres $5,000. Quand ils se furent séparés, Chambier examina le sac et trouva que les billets avaient été remplacés par des bouts de papiers sans valeur. Il a demandé à la police de retrouver son voleur.

JOLIE FETE

Ste Brigide, 12—Une fête religieuse des plus imposante a eu lieu ici.

Il s'agissait de la bénédiction solennel d'un autel et de quatre statues.

Il y eut deux cérémonies. Mgr. Demarais et Cie ainsi que MM. Dupuis Frères, avaient bien voulu fournir généreusement une grande partie de ces décorations.

Le chant, exécuté dans l'après-midi sur le chœur des Enfants de Marie, dames et demoiselles, et le soir, par le chœur des hommes, fut en tous points superbe.

LA TRAGEDIE DE BROCKTON

Brockton, Mass., 12—A l'hôpital de cette ville, on interrogeait ce matin par la déposition de la mourante que Ellis G. Cyrus, afin de prolonger ses jours, car on a perdu tout espoir de les conserver la vie.

Le coroner qui a frappé Gardner au crâne n'a pas été extrait. La balle est logée à la base du crâne et il a été impossible de l'extraire.

On n'a aucun espoir de sauver la vie du blessé. La balle lui a pénétré dans le côté gauche du cou, elle a traversé la jone gauche et n'a pu être extraite.

Les soeurs du blessé sont arrivées de Worcester dimanche. Le corps de Denner, qui sont par ailleurs avoir été en Canada, a été transporté à sa demeure à Worcester.

L'ETHIOPIA ARRIVE

New York, 12—Le steamer hollandais des Guayes le 21 février et pour toutes les survenant des marines sur la route.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adresser:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN.

Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

POUVOIR

Si vous vous servez d'un pouvoir quelconque, il y va de votre avantage de permettre à un de nos représentants de vous aller voir pour expliquer les mérites de nos ENGINS A GAZ et le coût peu élevé de leur opération

LOWELL GAS LIGHT CO.

Ouvert pour Affaires
NO. 51
Bicycles, Accessoires, Canots.

Pendant les reparages nous ferons affaires au No 51 rue Prescott, vis-a-vis notre ancienne place.

Nous avons un assortiment complet et serons fiers de votre visite.

Tribune, Yale, Orient,
Cleveland, Warwick, Leroy.

H. B. SHATTUCK & SON
51 RUE PRESCOTT.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell Opera House
CE SOIR
Tournée d'Adieu de
Neil Burgess
Lui-même comme Abigail Prue, dans une belle reproduction de
The County Fair
Avec ses riches décors, effets scéniques et électriques. La course à cheval la plus impressionnante et réelle
Le plus grand triomphe de réalisme scénique.
PRIX.... 25c, 50c, 75c, $1.00.

Vendredi soir, le 13 mars.
engagement de
MILDRED HOLLAND,
La très sympathique compagnie dans
The Lily and the Prince.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50.
Billets en vente.

Samedi, matinée et soir, 14 mars
Henry W. Savage présente le grand succès d'opéra comique de Pisley et Luder.
KING DODO
(Raymond Hitchcock)
Orchestre spécial King Dodo.
Prix [illegible] 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50
Billets en vente.

Toute la semaine ordinaire
Katherine Rober Co,
En Répertoire.

ANNONCE SPECIALE

Mardi soir, 24 mars, l'actrice distinguée Mme LeMoyne sera en cette ville au Lowell Opera House, dans sa dernière comédie "Among Those Present," sous la direction de George H. Brennan. Vu le grand intérêt qu'on montre à la représentation de Mme LeMoyne et le grand nombre de demandes faites au guichet, on a décidé de remplir les commandes reçues avant le temps de la vente des billets par ordre de leur réception. On suspendra la liste gratuite pour cette représentation.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
Troisième saison.....1903
Grand drame Américain du jour par Wm. Bonnelli
"AN AMERICAN GENTLEMAN"
dantant le fameux acteur athlète, "PALMER MOORE" et une excellente troupe.
Fortes Spécialités.
Beaux Décors,
Trois jours à partir de ce soir.
Matinées—Vendredi et Samedi.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
aine. B. KEARNS

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différentes bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
259 rue Moody, 249 rue Bridge.
253 rue Dutton, 563 rue Middlesex.
748 rue Moody. Tél 616-12.
WILFRID JEAN Prop

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
259-261 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbles, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye, tout ce qui supérieur.
Service de familles une spécialité.
Téléphone 106-3.

POUR SE SOUSTRAIRE A L'ECOLE

Un petit garçon d'Ottawa fait le tour de l'Amérique

Ottawa, 12—La capitale du Canada semble avoir une renommée pour ses gamins aventuriers. Jamais n'eut il lustré parmi ses confrères porteurs de journaux par le nombre des courses qu'il a faites dans toutes les directions et l'ingéniosité qu'il déploya pour voyager sans argent. Il marchait sur les brisées du bien plus célèbre Omer Cousineau qui, devenu grand aujourd'hui, était cependant, alors, intrépide voyageur et aventurier, N'a-t-il pas eu effet passé l'océan sans avoir quatre sous dans sa poche?

Le petit Latrémouille dit Latimer fleurissait à l'époque des plus beaux jours de Cousineau On le rencontrait sur tous les trains et les bateaux, dans toutes les villes entre Ottawa et New York, toujours souriant, toujours chantant, revenant sans cesse au foyer après d'interminables pérégrinations aux quatre vents du ciel.

Il y a encore "Grosune" Raymond qui paraît tenir le record pour rester éloigné de sa maman.

Mais le petit Joseph Drouin, âgé de 12 ans, enfant de Pôle, rue Gloucester, est le "nec plus ultra" de la bande. Joseph partie de chez son père en septembre dernier, avec le Voyage en Suisse, pour faire le voyage à Winnipeg. La police le renvoya à sa maman, moyennant $32 de passage. Six jours après, le 18 septembre, il déserta encore, devint garçon d'hôtel au Sault Ste Marie, marmiton dans un chantier et fila à St Paul Minneapolis, Milwaukee et Philadelphie. Il fut "filable" dans une imprimerie à Baltimore et décrocteur à Washington. Il visita New York, Lowell et Boston et revint à Montréal, sous la direction de George H. Brennan. Vu le grand intérêt qu'on montre à la représentation de Mme LeMoyne et le grand nombre de demandes faites au guichet, on a décidé de remplir les commandes reçues avant le temps de la vente des billets par ordre de leur réception. On suspendra la liste gratuite pour cette représentation.

NOUVELLE PAROISSE

Elle sera érigée dans la partie populeuse des quartiers canadiens-français de Montréal

Montréal, 12—Dans un sollicitude pour le bien de ses diocésains, Mgr. l'archevêque de Montréal a donné de nouvelles paroisses dans la partie la plus populeuse des quartiers canadiens-français de cette ville.

Depuis longtemps les fidèles paroissiens de St Jacques et de St Brigide se plaignaient que les églises paroissiales de St Jacques et de St Brigide ne pouvaient contenir tous les fidèles qui désiraient entendre la parole de Dieu. Ces plaintes étaient fondées, car les églises paroissiales de St Jacques et de St Brigide ne contiennent que 2,000 personnes qui suffisaient, lorsque Mgr. Bruchesi prit possession de son siège épiscopal, mais qui ne suffisent plus aujourd'hui.

Joseph n'en était pas à son premier voyage. En 1901—il avait dix ans—il avait sous les bancs des chars Pullman et en sortait quand le train était en branle. Il avait alors la vaisselle à la cuisine. A cette époque, il fut roulé par un train à Smith's Falls. Il entra à l'hôpital avec douze blessures de tout le corps, et une jambe cassée. Il guérit cependant et continua ses voyages.

Joseph, lorsqu'il avait deux années en bas de la maison de son père. Son petit compagnon, enfant de Mme Harry Watters, se tua dans cette même chute, et Joseph resta avec une certaine dépression sur la cervelle. A l'âge de trois ans, il fut si cruellement brûlé qu'on lui enleva une livre de chair sur le corps. Il porte sous la peau une plaque en argent qui lui protège le cœur et soutient son petit corps.

La raison des désertions réitérées de Joseph c'est qu'il ne voulait pas aller à l'école.

MEURTRIER ET SA VICTIME

Leominster, Mass., 12—Au cimetière catholique canadien Ste Cécile, vers midi, on a inhumé Ménard Fiset et sa femme Cordélia, qu'il a tuée l'autre jour avant de se suicider. Les deux corps ont été mis dans la même fosse. Inhumation dans une partie du cimetière pas bénie. Il n'y a pas eu de cérémonie religieuse.

Toute trace de la tragédie avait été enlevée des corps. Il ne restait de ce triste malheur que le souvenir. Plusieurs personnes s'étaient rendues près de la maison où demeurait les époux Fiset pour voir les funérailles, mais le cortège funèbre prit part de l'établissement Foster.

Les pièces où a eu lieu la tragédie ont été remises à neuf par M. D. Dunnel, propriétaire de la maison, les meubles vendus, et déjà six familles ont demandé le logis. Les citoyens de Leominster sont trop avancés pour être superstitieux.

NOUVELLE PAROISSE

Elle sera érigée dans la partie populeuse des quartiers canadiens-français de Montréal

Montréal, 12—Dans un sollicitude pour le bien de ses diocésains, Mgr. l'archevêque de Montréal a donné de nouvelles paroisses dans la partie la plus populeuse des quartiers canadiens-français de cette ville.

Depuis longtemps les fidèles paroissiens de St Jacques et de St Brigide ne pouvaient contenir tous les fidèles qui désiraient entendre la parole de Dieu. Ces plaintes étaient fondées, car les églises paroissiales de St Jacques et de St Brigide ne contiennent que 2,000 personnes qui suffisaient, lorsque Mgr. Bruchesi prit possession de son siège épiscopal, mais qui ne suffisent plus aujourd'hui.

Joseph n'en était pas à son premier voyage. En 1901—il avait dix ans—il avait sous les bancs des chars Pullman et en sortait quand le train était en branle. Il avait alors la vaisselle à la cuisine. A cette époque, il fut roulé par un train à Smith's Falls. Il entra à l'hôpital avec douze blessures de tout le corps, et une jambe cassée. Il guérit cependant et continua ses voyages.

Joseph, lorsqu'il avait deux années en bas de la maison de son père. Son petit compagnon, enfant de Mme Harry Watters, se tua dans cette même chute, et Joseph resta avec une certaine dépression sur la cervelle. A l'âge de trois ans, il fut si cruellement brûlé qu'on lui enleva une livre de chair sur le corps. Il porte sous la peau une plaque en argent qui lui protège le cœur et soutient son petit corps.

La raison des désertions réitérées de Joseph c'est qu'il ne voulait pas aller à l'école.

MEURTRIER ET SA VICTIME

Leominster, Mass., 12—Au cimetière catholique canadien Ste Cécile, vers midi, on a inhumé Ménard Fiset et sa femme Cordélia, qu'il a tuée l'autre jour avant de se suicider. Les deux corps ont été mis dans la même fosse. Inhumation dans une partie du cimetière pas bénie. Il n'y a pas eu de cérémonie religieuse.

Toute trace de la tragédie avait été enlevée des corps. Il ne restait de ce triste malheur que le souvenir. Plusieurs personnes s'étaient rendues près de la maison où demeurait les époux Fiset pour voir les funérailles, mais le cortège funèbre prit part de l'établissement Foster.

Les pièces où a eu lieu la tragédie ont été remises à neuf par M. D. Dunnel, propriétaire de la maison, les meubles vendus, et déjà six familles ont demandé le logis. Les citoyens de Leominster sont trop avancés pour être superstitieux.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Oxford, 12—Mlle Edima Stevens, âgée de 16 ans, s'en retournant chez ses parents après s'être amusée chez une amie, sur son chemin, Georges E. Turcotte qui lui a demandé la permission de l'accompagner au village. Cherchant Turcotte a tenté de la violer. Les Mlle Stevens ont couru dans la première station venue et a raconté son histoire, corroborée par la femme de la maison.

Le tendancain matin, elle a demandé à ses parents une mandat d'arrestation contre son agresseur. La police de l'état est venue, vu la gravité de la cause, et Turcotte est arrêté et sera sous peu traduit devant la justice.

ACCIDENTS

New Bedford, 12—Pendant que Fall River se payait hier le luxe d'un accident de tramways, New Bedford se restait pas en retard: deux accidents non pas du même genre, mais où les chars ont joué un rôle étaient constatés pendant la journée d'hier.

Le premier est arrivé au coin des rues Fourth et Potomska. Mme Wm Curry, qui demeure au no 272 de la rue Fourth, traversait la rue à l'endroit que nous venons d'indiquer, lorsqu'elle fut frappée par un tramway qui se dirigeait vers le nord et conduit par M. Joseph Parker est le motorman. Ce dernier affirme qu'il n'a pas touché Mme Curry, qu'il la parfaitement vue traverser la rue et qu'il a arrêté son char assez à temps pour ne pas frapper cette dame. De son côté Mme Curry soutient qu'elle a été renversée par la voiture et, du reste, le Dr Pothier, appelé pour lui donner des soins, a constaté qu'elle avait une fracture de la jambe gauche. Ce médecin pense que la fracture a été causée par un coup du fender.

Le second accident est arrivé à un nommé de Marion, dont nous n'avons pas nous procurer le nom. Cet homme voulut descendre du char de New Bedford et Onset au moment où il traversait le pont de Fairhaven, mais il tomba et se fit de telles blessures au visage qu'il perdit connaissance. Ce blessé a été transporté chez lui.

ELLE A ABANDONNE SON ENFANT

Rutland, Vt., 12—La police de Millbury a arrêté Mlle May Estelle Amber sous accusation d'avoir abandonné son enfant, âgé de trois mois, sur le bord de la route à Rutland. Elle nie avoir eu un enfant à abandonner à cette époque et dit en avoir abandonné.

Les régistres de l'hôpital City, de Worcester, accusent la présence à cette institution, et Mlle Amber avoue être allée à Rutland. Mlle Amber est sortie de l'hôpital le 21 janvier. Elle était entrée le 6 janvier et avait donné son vrai nom et son âge correctement.

Elle travaillait au sanatorium de Rutland et avait aussi travaillé dans une maison de pension de Rutland. Elle est partie de ce dernier endroit pour aller à l'hôpital, et à son retour a annoncé que son enfant était mort à l'hôpital. On croit qu'elle a abandonné son enfant à côté de la gare le premier soir de son arrivée.

La famille Amber, père et fille, demeurait il y a quelques mois à Webster Lake. L'enfant est resté dans la soirée près d'un mois, enveloppé dans des couvertes, à la vue de tout le monde sans que personne n'eut la curiosité d'aller voir ce que c'était.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Oxford, 12—Mlle Edima Stevens, âgée de 16 ans, s'en retournant chez ses parents après s'être amusée chez une amie, sur son chemin, Georges E. Turcotte qui lui a demandé la permission de l'accompagner au village. Cherchant Turcotte a tenté de la violer. Les Mlle Stevens ont couru dans la première station venue et a raconté son histoire, corroborée par la femme de la maison.

Le tendancain matin, elle a demandé à ses parents une mandat d'arrestation contre son agresseur. La police de l'état est venue, vu la gravité de la cause, et Turcotte est arrêté et sera sous peu traduit devant la justice.

REPRENEZ-LE !"!

J'AI ORDONNÉ LE
TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES
Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle veut passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

ECROULEMENT D'UNE VOUTE

(Service spécial de l'Etoile)

Liverpool, 11 La voûte de la mine Collings Green à Earlestown s'est écroulée. Deux mineurs ont été tués et plusieurs autres ont été blessés.

IL A SOIN DE SES BEUVETTES

Oxford, Mass., 12—Wm S. Hewett, de ce village, est mort à l'âge des 100 ans et trois jours-ci. Il était vétéran de la guerre de 1861-62, et un des premiers du gouvernement qui retire une pension de cette guerre. Le gouvernement lui a donné à cette époque, mais aussi la pension de $12 par mois qu'il touchait jusqu'au mois d'août dernier, époque à laquelle il est mort.

Il a laissé $3,500 de caution. Si le drôle est revenu coupable, il n'en coûtera pas moins de quelques années à l'ombre.

Turcotte n'est fait couper. Il y a quelques années, la main droite par une scie circulaire en travaillant à la manufacture Chaffe, et depuis il est dans les assurances avec bureau à Webster.

POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des poumons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle poussée d'un poil soyeux et luisant.

Se vend en paquets de 25 et 25 cents chez Rochette et Delisle, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenande est maintenant nullement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 344, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

A SAINTE-FAMILLE

Woonsocket, R. I., 12—On célèbrera dimanche prochain, le 15 courant, pour la première fois, les messes dans l'église Sainte-Famille, que l'on a commencé à bâtir à la fin de juillet dernier.

Bien que les travaux ne soient pas encore complètement terminés, ils sont cependant assez avancés pour permettre que l'on fasse les fonctions du culte divin. Les prêtres de la paroisse y entendront les confessions samedi, et dimanche, on y célébrera trois messes.

M. le curé ne peut être encore à quelle date Mgr Harkins viendra l'y bénir, mais il attendra pour cette cérémonie grandiose que les travaux soient achevés.

Le samedi commence dimanche l'église qui s'élèvera plus tard dans cette paroisse. Il est grand, spacieux, bien éclairé, et les résidents de cette partie de la ville sont heureux de pouvoir se réunir chez eux pour accomplir leurs devoirs religieux et sont pleins de courage et de bonne volonté pour seconder les efforts et le travail de leur curé.

Dimanche, l'église était inaugurée par une réunion des Dames de Sainte-Anne. L'assemblée était très nombreuse. Plusieurs dames ont fait inscrire leurs noms dans les registres de l'association.

Une magnifique statue de la Bonne Sainte-Anne sera bénite à la réunion du mois d'avril et ornera l'autel dédié à la Bonne Sainte-Anne. Toutes les dames présentes à l'assemblée ont contribué avec générosité à l'achat de cette statue.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez M. René Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils auront besoin de ses services. Il donne satisfaction sous tous rapports.

Nous sommes à recevoir des
CHAUSSURES
RALSTON ET DOUGLAS
Dans tous les différents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le comble de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.
Venez les voir.
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

1887, $10,215.67, et consulte $564 par année, outre $2,500 en bloc. Le vétéran a eu deux gardiens. L'oncle Sam ne force personne de se battre pour lui, mais ceux qui lui sont fidèles ne meurent pas dans la rue.

CELUI qui monte un NATIONAL ne change jamais.
Ce que vous avez pour la valeur de votre argent est aussi important que le mot est payé.
Ceux qui montent un NATIONAL Vous diront tout ce qui a rapport au bicycle NATIONAL. Nous n'avons pas d'autre ancontenu.
Parmi Fisk, Hartford, Palmer, Goodrich et Penney vente en gros et en détail. Accessoires, Freins, etc. gros et détail.
L. W. McKAY,
229-235 RUE MOODY.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

CLIPPER SHADES
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
580 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinan, commis

Offre speciale
pour cette semaine
"THE REGENT",
Chaussures de $5 pour $1.98
Des centaines d'autres bargains
Chez J. C. MARTEL,
14 rue Prescott.

La Chance
Vous favorise réellement quand vous avez à votre portée un remède qui guérit infailliblement toutes les maladies provenant de dérangements du système.
Que vous souffriez de FAIBLESSE causée par excès de travail, surmenage, ou de MALADIES particulières aux femme, le remède est là.
Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachasse. Les différentes marques sont
Angelica, Port, Sherry,
Sureau Blanc, Salsepareille.
Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité.
Si vous voulez du bon, du vrai bon vin allez chez
N. Lachance,
119 rue Cheever.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 11 Octobre 1902 Les trains [illegible] station sur la rue Merrimack [illegible] suit:

Pour Boston: 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.50 A. m., 1.45, 3.45, 5.05, 6.15, 7.45, 9.45 P. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.50 a. m., 1.45, 3.45, 5.05, 6.15, 7.45, 9.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 5.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.50 a. m., 1.45, 3.45, 5.05, 6.15, 7.45, 9.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 5.05 p. m.

Pour Salem Mass. 6.20, 7.45 a. m., 1.45, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Haverhill, 6.20, 8.45, 9.45, 10.45, 11.50 a. m., 1.45, 3.45, 5.05, 6.15, 7.45, 9.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.20 a. m., 1.45, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 8.45, 9.45, 10.45, 11.50 a. m., 1.45, 3.45, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.45 a. m.; 12.05 1.45 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.45, 9.45, 10.45, 11.50 a. m., 1.45, 3.45, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.20 p. m.

Pour Augusta, Bangor, Waterville, 8.20, 5.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Lewiston, 8.20, 5.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 8.45, 4.30, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St John, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. 5.17 ne circule pas les samedis. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. John, via Houlton et Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 8.45 a. m.

Pour Caribou, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Machiasport, via Bangor, 8.45 a. m. Frank Jones de Portland: Mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 12 mars 1903.

Etoile à sa parole, le sénateur Lodge s'oppose à la ratification du traité de réciprocité avec Terre-Neuve.

Springfield est plus avancé que Lowell. Il a le tout Clou qui nous manque et, incontestablement plus cher cependant bien que le transport y soit plus coûteux.

Le famille Pennell est décidée. La femme de l'avocat Pennell a succombé elle aussi aux blessures qu'elle a reçues dans l'accident d'automobile dans lequel son mari a été tué instantanément.

Le "Unique" journal hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, nous arrive cette semaine avec un nouveau format. Elle est maintenant publiée à six larges colonnes longues comme les journaux modernes.

Hawaï est dans le désuil, le prince royal Albert Kalialinoko Kamehameha, dernier descendant de Kamehameha le Grand, vient de mourir de consomption. Le décès était tellement présomptif au trône de Hawaï.

La convention New Hampshire veut se rendre à la loi autorisé du Minnesota. Elle ne veut pas libérer l'exmaire Ames de Minneapolis contre qui il y a des accusations de portées et qui combat l'extradition.

Pour transporter les électeurs de l'armée le Union Pacific charge au gouvernement, de St Louis à San Francisco, par exemple, un quart de cent du mille lorsque tout autre civilien paierait de 2 à 3 cents du mille.

Les forgerons et ouvriers en boulonneries du Colorado & Southern Railway à Denver, Colorado, viennent de faire acte de justice et rappelant la grève qu'ils avaient déclarée. Ils disent que cette grève a été déclarée à la suite d'un mécontentement.

Les mécaniciens n'ont pas encore accepté la médiation de l'Exile Council. Les histoires publiées hier ne sont que des canards. Les manufacturiers veulent traiter avec la contrôle qui mettre le Textile Council et il ne rendront publique leur décision que quand il la lui auront fait connaître.

Le duel est défendu en Allemagne, mais la pénalité sont on en vient à se battre en voulant tout aussi sûre plus forte que celle qui est imposée à ceux qui enfreignent la loi de prohibition du capitole de Washington. Un lieutenant de larmée a passé trois semaines seulement dans une prison comme soldat dans une prison pour avoir eu une adversaire dans un duel.

Nos remerciements aux directeurs de la Revue Littéraire de l'Université Laval qui nous ont adressé cette semaine son intéressante publication. La revue canadienne-française a pris un grand essor et nous ne saurions trop encourager ses publications. Bonne continuation et longue vie à la Revue.

Un de nos amis nous écrit le nom de Mr Ernest Lapointe continue à montrer les mêmes ressources sur les questions économiques soulevées. Encore un

VENEZ ICI
Quand vous avez du WITCH HAZEL il est pur.
12c. a la flacon.
C. B. Coburn & Co.,
53 Market S

mois de ces opérations et il aura peut-être rétabli un peu l'équilibre dans le budget. Il est à craindre cependant que son armée n'effectue et se puisse fonctionner aussi bien dans le cours de l'année quand on fera la demande de crédits supplémentaires.

Nous est avis que les grévistes de Waterbury font bien de faire tout en leur pouvoir pour découvrir les assassins du policeman Meudelsohn. S'ils peuvent prouver que ce meurtrier n'est pas un des leurs, ils seront ainsi exonéré du blâme qui pèse sur eux et dans le cas où ce criminel aurait été un de leurs amis, il leur restera toujours la ressource de le répudier comme un vil assassin indigne de leurs sympathies.

Le New Hampshire s'est prononcé contre le suffrage des femmes comme le disions hier. Certains féministes accusent les électeurs de cet Etat du nord d'égoïsme. Il les accusent de ne pas mettre assez de confiance en leurs épouses, leurs mères leurs sœurs en refusant de croire qu'elles ont autant de titre qu'eux à se prononcer sur les destinées du pays. Nous disons que ces accusations sont injustes. En vertu de ce principe économique qui veut que le travail divisé amène une plus grande production, de meilleurs produits, nous disons que les femmes doivent laisser aux hommes le soin de tenir le gouvernail de la grande barque de l'Etat, pendant qu'elles s'appliquent à donner à leurs petites embarcations la direction voulue qui guidera la barque "amiral" dans le droit chemin. Ces pays les mieux gouvernés sont ceux où la famille est la mieux organisée. L'histoire nous le prouve et la bonne administration du foyer ne peut se maintenir si on laisse aux femmes le soin de veiller aux choses du dehors.

Wall Street vs Roosevelt?

La rumeur court que les banquiers de Wall Street font tout en leur pouvoir pour déconsidérer les assassinats du policeman Meudelsohn. S'ils peuvent prouver que ce meurtrier n'est pas un des leurs, ils seront ainsi exonéré du blâme qui pèse sur eux et dans le cas où ce criminel aurait été un de leurs amis, il leur restera toujours la ressource de le répudier comme un vil assassin indigne de leurs sympathies.

Le New Hampshire s'est prononcé contre le suffrage des femmes comme le disions hier. Certains féministes accusent les électeurs de cet Etat du nord d'égoïsme. Il les accusent de ne pas mettre assez de confiance en leurs épouses, leurs mères leurs sœurs en refusant de croire qu'elles ont autant de titre qu'eux à se prononcer sur les destinées du pays. Nous disons que ces accusations sont injustes. En vertu de ce principe économique qui veut que le travail divisé amène une plus grande production, de meilleurs produits, nous disons que les femmes doivent laisser aux hommes le soin de tenir le gouvernail de la grande barque de l'Etat, pendant qu'elles s'appliquent à donner à leurs petites embarcations la direction voulue qui guidera la barque "amiral" dans le droit chemin. Ces pays les mieux gouvernés sont ceux où la famille est la mieux organisée. L'histoire nous le prouve et la bonne administration du foyer ne peut se maintenir si on laisse aux femmes le soin de veiller aux choses du dehors.

Comme chez nous

M. Camille Pouzet, étudiant en droit à l'Université Canadienne-française de Québec, est en ce moment en séjour à la Nouvelle-Orléans. Nous ne sommes pas peu enorgueillis de nos compatriotes qui commencent à se faire connaître.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne naît pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a en un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de tout autre remède et constitue dans les familles pâles, faibles et épuisées cet tout besoin.

Pept-iron est le fer dans le sang, de la force dans les nerfs. Il donne une santé inouïe.

Peptiron est fait de deux mots composés de peptone et de fer. Il est recommandé par les médecins comme un tonique, aussi en pilules comme en liquide et il se boit. Par Peptiron Co., propriétaires et fabricants, Lowell, Mass. U. S.

A. G. POLLARD & Co.

VENDREDI MATIN

Nous commençons la vente du stock de chaussures de M. WORDEN que nous avons acheté il y a 10 jours, à presque 50c dans la piastre et nous pouvons assurer à nos pratiques de bonnes occasions encore cette fois, en chaussures de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants

En Voici Quelques Exemples :

Pour Hommes

Chaussures en "Box Calf," Veau velours, Cuir luisant, Chevreau "Vici" et Vici luisant, etc., "Congres" et lacées.
Prix de M. Worden $3.00 et $3.50

$1.98 la paire

Chaussures en Congress et lacée en Box Calf, Vici et Veau Satiné, aussi de bonnes chaussures en cuir brun, semelles doubles et simples, variété considérable et toutes grandeurs.
Prix de M. Worden $1.50 et $2.00

98c la paire

Pour Femmes

Belles chaussures en Chevreau Vici, cuir luisant et veau velours, lacées ou boutonnées
Prix de M. Worden $3.00 et $3.50

$1.98 la paire

Bottines lacées ou boutonnées, en Kid vici, Box Calf et cuir luisant, grande variété de façons.
Prix de M. Worden $1.50 et $2

98c la paire

Oxfords (chaussures basses), pour dames, en cuir vici, luisant, semelles doubles et demi semelle, qualités qui étaient dans les stoks de MM. Sullivan et M. Worden, et marquée de $1.50 à $2.50 la paire, divisées en 2 lots

98c et $1.49

Pour Garçons et Filles

Bonnes chaussures de service pour l'école, et marquées au prix de $1.50 à $2.00.

98c la paire

Un autre lot en box calf, vici et veau satiné, bonnes et durables que M. Worden vendait $1.00 et $1.25

75c la paire

Pour Garçons

Chaussures en veau satiné bleu, confectionnées et de bonne apparence, grandeur de 9 à 13 1-2
Prix de M. Worden 75c

59c la paire

Pantoufles pour Dames

(Slippers) Avec talon bas en haut, et une à 4 attaches en cuir luisant et en chevreau
Prix de M. Worden 75c à $1.25

59c la paire

Pantoufles pour Hommes

En cuir Dongola, noir ou brun, cuir crocodile et en velour.
Prix de M. Worden 75c et $1.

49c la paire

Bottes en caoutchouc

Pour hommes, dans la première qualité de "Woonsocket" et "Goodyear"
Prix de M. Worden $3.00.

$1.98 la paire

Bottes en caoutchouc

Pour enfants grandeur de 6 à 11.
Prix de M. Worden $1.25

59c la paire

Et beaucoup d'autres occasions semblables y comprenant tout le stock de M. Worden, et

Vente Vendredi Matin. le 13.

A. G. POLLARD & Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Il s'honore de l'amitié de Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, qu'il a connu dans un voyage au Canada, il y a quelques années.

M. Casgrain est en outre chevalier de la légion d'honneur."

LE DEFALCATAIRE MARTINEAU

Il est condamné à trente-trois ans de pénitencier

Ottawa, Ont. 12 — Martineau, l'employé infidèle du ministère de la milice a été condamné à 7 ans de pénitencier pour chacune des trois accusations de faux portées contre lui, et à une de la même peine pour chacune des trois accusations de mise en circulation de faux chèques. Il avait plaidé coupable et restitué $15,000.

M. J. B. T. Caron, avocat du prisonnier, a demandé la clémence de la cour parce que les crimes de son client n'avaient causé de tort à personne.

Le magistrat O'Keefe a dit que s'il n'était sûr d'ors eu après dans lequel le prisonnier aurait agi dans un moment d'aberration, il se serait montré sévère, mais que, ayant préparé son plan et était un homme dangereux.

Le prisonnier purgera en 7 ans les 33 années de pénitencier auxquelles il a été condamné. Il ne semblait pas avoir appelé la sentence a été prononcée.

AU PARLEMENT ALLEMAND

M. Bebel demande si le gouvernement a l'intention de donner un nouveau canon à l'armée

Berlin, 12 — Au reichstag, M. Bebel a demandé si on a l'intention de donner un nouveau canon à l'armée. Le général Gossler, ministre de la guerre, a répondu: "Notre canon actuel est le résultat de nombreuses années d'expérience, et il n'est pas question d'un nouveau canon. Notre seul titre de Canadiens-français nous fait retrouver d'anciens amis dans ces compatriotes hier encore inconnus à nous. On y voit fait vibrer de la partie éloignée. Peut-être ne sait-on généralement pas que c'est un crédit, et partant un compatriote qui préside à l'administration municipale comme maire de la Nouvelle-Orléans. Ce qui est le plus bel hommage à l'esprit fédéraliste et patriotique qui anime la population. Certes honneur mieux mérité ne pouvait échoir à M. Paul Capdevielle.

"Ses deux des plus vieilles familles louisianaises. Il a un bientôt par sa distinction de manières, ses hautes qualités administratives, sa parfaite intégrité conquérir la considération générale et la confiance publique. Son prestige est infiniment fait au succès des entreprises commerciales. Bien Canadien par la race de son Capdevielle. Mlle Jane Case, un savant catholique et

P-O-L-O
CE SOIR
LOWELL vs ALL STARS
SALLE HUNTINGTON
Dernière partie de la Serie à Lowell
Sièges réservés chez Ellingwood.

POLO
Salle Huntington
Samedi après-midi, 14 mars
Partie au profit des Champions
LOWELL vs ALL STARS
Les hôtes commencent à 3 hrs.
ADMISSION 25c
Sièges réservés chez Ellingwood.

Nos Remèdes

ne sont pas des médecines brevetées et sont pas annoncées comme devant guérir toutes les maladies comme la plupart des remèdes brevetés, mais ils sont préparés après des années d'études et d'expérience par des médecins aussi éminents que le pays puisse produire.

Pour toute sorte de Dyspepsie
Prenez de une à deux tablettes de The Andrews Only Dyspepsia Cure après chaque repas.

Pour Débilité et Sang Pauvre
Prenez une des Andrews Only Dyspepsia Cure Tablets après chaque repas.

Pour toute sorte de Constipation:
Prenez de une à trois du Andrews Only Appendicitis and Constipation Cure au coucher.

Pour prévenir l'Appendicit ete le guérir dans ses commencements:
Prenez de une à trois du Andrews Only Appendicitis and Constipation Cure au coucher.

Pour Rhumes surtout ceux de l'Estomac
Prenez six tablettes du Andrews Only Warranted Cold Cure toutes les deux heures pendant six heures, puis toutes les trois heures

Pour la Grippe :
Même direction que pour rhûmes.

Pour Enrouement et Perte de la voix :
Prenez cinq tablettes du Andrews Only Warranted Cold Cure toutes les trois heures.

Pour Rhumes de Cerveau :
Prenez cinq tablettes du Andrews Only Warranted Cold Cure toutes les trois heures et respirez un peu du Andrews Only Catarrh Cure.

Pour Malaria :
Respirez un peu du Andrews Only Catarrh Cure.

Pour Catarrhe :
Faire comme pour Malaria

Pour Catarrhe Chronique :
Comme pour catarrhe et prendre une tablette du Andrews Only Dyspepsia Cure.

ILS SE VENGENT

LES CHAMPIONS REPRENNENT LE TERRAIN PERDU LA VEILLE

Ils gagnent la partie par un score de 9 à 5 en présence d'une foule nombreuse

(Spécial à L'Etoile.)

Worcester, 12—Une des belles parties que les admirateurs du polo aient vues dans ces parages a été donnée hier soir entre les Champions et les All-Stars. Après la défaite de la veille pour les Lowell, on croyait que la même chose allait se répéter, et le commencement de la joûte donnait presque raison à ceux qui pensaient ainsi.

Cependant, après que Pierce et Wolfkie eurent scoré chacun un point, les Champions se mirent de la partie et petit à petit ils réussirent à monter et monter, et bien qu'à la fin de la partie ils avaient un score de 9 contre 5 pour les All-Stars.

Lewis s'est révélé vrai joueur, hier soir, pour ceux qui pouvaient croire que le rester des Lowell ne sait pas jouer. A l'attaque comme à la défense, il a déployé ses vis-à-vis et a bien tardé, avec l'aide des autres membres de son équipe les cannes de Mallory, le perdre au but des adversaires.

Hart a coûté sa part de points pour son club, ayant scoré à lui seul trois buts gratis des Lowell et ayant grandement contenu Lewis dans sa poursuite du côté de la cage des All-Stars.

Jean a cédé sa place à Pierce et Miller a pu voir ce dont le centre des Champions est capable quand il se met en frais d'avoir à son dire. Tommy Holderness a donné une meilleure exhibition que la veille et son jeu a été marqué par les applaudissements de la foule qui cependant offrent plus sympathiques aux All-Stars qu'aux Lowell.

Un accident à Tibbitts a suspendu la partie pendant près de cinq minutes. Le préposé au but des Lowell reçut un violain "drive" du bâton de Wedlie et pendant le temps donné plus haut il a été obligé de rentrer à l'hôtel en cab avant de faire disparaître la douleur. Cependant il revint à son poste et continua la partie où il s'est couvert de gloire, se rachetant de la défaite de la veille.

LOWELL.		ALL-STARS
Lewis s		Pierce
Hart r		Wedlie
Jean c		Miller
Holderness hb		hb Wood
Tibbitts g		g Mallory
Sag. par	Entré par	Temps
All-Stars.	Pierce	1.15
All-Stars.	Wedlie	1.23
Lowell.	Lewis	5.32
Lowell.	(accident)	3.25
Lowell.	Lewis	33
Lowell.	Lewis	2.20
Lowell.	Hart	11.25

Lowell. Lewis 1.00
All-Stars. Wedlie 1.50
Lowell. Lewis 8.35
All-Stars. Pierce 1.50
Lowell. Hart 1.41
All-Stars. Pierce .50
Lowell. Hart 7.15

Score—Lowell 9, All-Stars 5. Attaques: Lewis 14, Pierce 2, Miller 1. Arrêts: Tibbitts 24, Mallory 29. Referee, Connell, Timer, Donovan. Assistance, 1500.

EN ROULANT

Lowell vs. All-Stars à la salle Huntington.

C'est la dernière partie de la série à Lowell.

Demain soir la joute aura lieu à Chelsea et samedi soir à Worcester.

Samedi après-midi, il y aura une partie d'exhibition au profit des joueurs de Lowell à la salle Huntington. La joûte commencera à trois heures et il devrait y avoir foule.

Comme démenti à ceux qui disent que l'an prochain on n'aura pas de polo dans l'est, on peut dire que la salle Huntington est retenue par Joe Fox pour la Thanksgiving et Noël.

Il y aura une excursion à Worcester samedi soir, afin de permettre aux gens de Lowell d'assister à la dernière partie des Champions avec les All-Stars. Le prix du passage sera de $1.25 y compris l'admission à la joûte. Le train spécial reviendra le même soir et ceux qui veulent prendre part à l'excursion pourront retenir leurs billets à la pharmacie Ellingwood.

A CE SOIR

Bun Johnson remet à ce soir la nouvelle de son choix du terrain de baseball

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 12 — Les directeurs de la ligue **American** se sont assemblés hier, mais contre l'attente générale Bun Johnson n'a pas annoncé le local choisi pour les parties qui doivent se jouer ici, il a cependant déclaré que ce choix serait fait aujourd'hui et que ce soir le public saura à quoi s'en tenir sur cette question épineuse.

On assure que le nouveau terrain sera situé sur l'île Manhattan, en dépit de l'opposition de ceux qui voulaient le voir dans un autre quartier pour ne pas dire plus.

GANS BAT CROSBY

(Service spécial de L'Etoile)

Hot Springs, Ark., 12—Joe Gans a obtenu une décision sur Steve Crosby hier soir, dans la onzième reprise d'une chaude bataille. Jusqu'à la huitième reprise les adversaires étaient à peu près égaux. C'est à ce moment que Gans a frappé Crosby avec une telle violence que celui-ci est tombé en bas de la plateforme.

A PROPOS DE CETTE DEMENCE

Monsieur le rédacteur,

Un blogueur demandait il y a quelques jours dans votre journal de faire une enquête sur l'état physique de M. Ricard, tajontier, 646 Merrimack. Je ne crois pas que M. Ricard soit atteint de méningite ou autre maladie de ce genre; je serait plutôt à me avis une attaque d'aberration mentale, maladie qui est assez commune chez les personnes qui s'occupent sérieusement de commerce. Mais si cette disposition s'oquet le porte à sacrifier ses marchandises à des prix ridicules, je ne vois pas que le public ait à s'en plaindre, ce serait plutôt le meilleur moment pour ceux qui ont des achats à faire de se mettre en fonds à son magasin et profiter de son atteinte passagère d'aberration mentale.

UN DU PUBLIC

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Neil Burgess est un forte troupe d'acteurs étaient à l'affiche hier soir dans "The County Fair", une pièce qui fait du tour des théâtres depuis plusieurs années, mais qui est accueillie chaque année comme si c'était la première fois qu'elle est donnée. "The County Fair" est une pièce rurale où l'on voit des caractères tels qu'on la vie champêtre en sait produire, où l'ignorance des "Habitants" ressort avec plus de charme aux yeux des gens habitués à vivre dans les grandes villes. Le héros de cette pièce est sans conteste Neil Burgess qui depuis plusieurs années a fait un succès de "The County Fair". Il serait difficile de demander une meilleure représentation d'un rôle de vieille fille que celle donnée par Neil Burgess, aussi a-t-il fait dès son commencement à la fin. On aura une idée de l'intérêt qui faisine chez cet acteur quand on saura que le premier acte a duré bien une heure et quart et que le temps a paru si court que la plupart de ceux qui regardaient leur montre croyaient, votre trouble. La course des chevaux dans le quatrième acte, alors que "Cold Molasses" un beau spécimen de la race chevaline, gagne sur ses concurrents, est d'un réalisme frappant qui soulève des tonnerres d'applaudissements. Neil Burgess est bien soutenu dans ses rôles et "The County Fair" est une pièce qui est appelée à emplir la vaste salle de l'Opéra ce soir, alors qu'elle sera donnée pour la dernière fois à Lowell.

Demain soir, les patrons de l'Opéra pourront applaudir Mildred Holland dans "The Lily and the Prince", un drame nouveau qui a fait fureur dans toutes les grandes villes des Etats-Unis.

"King Dodo," opéra musical qui vient de finir un engagement de deux mois au théâtre Daly, à New York, sera à l'affiche samedi soir. Les amateurs de bonne musique ne manqueront pas d'aller entendre King Dodo.

La semaine prochaine sera consacrée à la compagnie dont Katherine Rober est la principale actrice. On assurera un bon répertoire de pièces populaires.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Une pièce qui saura plaire aux amateurs du bon et du beau est "An American Gentleman," qui doit ouvrir ce soir un engagement de trois jours à l'Académie de Musique. La trame est bien choisie, bien soutenue et interprétée par des acteurs émérites qui sauront charmer leur auditoire et remplir la salle à chacune des représentations. Les situations s'y succèdent avec rapidité, les coups de théâtre sont bien exercés et on y intercale un peu de comique pour briser la monotonie du sérieux. Le programme des spécialités est varié et ceux qui y prennent part sont des artistes dans le genre, de sorte que "An American Gentleman" saura plaire aux plus difficiles. Les décors annoncent à la compagnie qui ne ménage rien pour faire un succès de cette pièce.

Il y aura matinées demain et samedi et représentations les trois soirs.

La chanson "Je suis simple modiste" qui a été mise en vente dans les magasins de musique se vend en nombre considérable.

DISPARU AVEC LE CHEVAL

(Service spécial à L'Etoile)

Rockville, Conn. 12 — La police est à la recherche d'un homme qui est venu en cette ville mardi soir et a loué une voiture à l'écurie A. M. Burke pour se rendre à Somersville. Il n'est pas encore revenu et on n'a pas eu de ses nouvelles. Le cheval est estimé à $200.

FERME DETRUITE

(Service spécial de "L'Etoile").

Rockville, Conn., 12 — La ferme Meacham, appartenant à la Aqueduct Company, située à un mille de cette ville, a été rasée par le feu ce matin, et Charles E. Meacham et sa famille ont été absents toute la nuit. Les pertes sont de $5,000.

LA DEBACLE

(Service spécial à L'Etoile)

Bangor, Maine, 12 — La débâcle est commencée ce matin sur la rivière Penobscot. On ne se rappelle pas qu'elle ait jamais eu lieu si à bonne heure. Le plus à bonne heure qu'elle s'est faite a été le 13 mars.

M. JOSEPH BRUNET

La cour Suprême se prononce en dernière instance sur l'invalidation de son élection

Montréal, 12—La Cour Suprême a rendu son jugement en dernière instance dans la cause d'invalidation de St Jacques.

Notre tribunal Suprême maintient la décision des honorables juges Lorranger et Tait. M. Jos. Brunet perd son siège et ses droits politiques pour une période de sept ans. Il lui reste, de plus, à payer les frais de la contestation.

Les meilleurs juristes de Québec et d'Ontario avaient été retenus pour défendre la cause de M. Brunet.

MM. Bisaillon et Brossard ont donné raison d'être fiers de l'habileté et de la science avec laquelle ils ont conduit cette cause, comme le prouvent les nombreux télégrammes de félicitations reçus depuis hier.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendrie, Lowell Pharmacy
Coin des rues Cabot et Merrimack, East Merrimack Drug Co.

DEUX EVEQUES AMERICAINS

Le délégué apostolique aux Philippines propose deux Américains comme évêques

(Service spécial de l'Etoile)

Rome, 12 — Le Vatican a reçu de Monseigneur Guidi, délégué apostolique à Manille des propositions sur la nomination de nouveaux évêques soumis à l'archevêque de Manille, autour duquel se réunira la hiérarchie catholique aux Philippines.

Mgr Guidi propose deux évêques américains comme candidats aux nouveaux sièges.

Cebu et Jaro ayant envoyé leur résignation, il se trouve à y avoir quatre sièges vacants. Le délégué apostolique a l'intention de faire nommer à ces sièges deux évêques du pays et deux évêques américains. On croit au Vatican que les deux évêques américains sont des membres du clergé bien en vue à Washington et auprès du gouvernement Taft.

LEOPOLD EN AMERIQUE

Son secrétair assure à M. Francis qu'il viendra

(Service spécial de L'Etoile)

Bruxelles, 12 — M. Francis, président de l'exposition de St Louis, a eu une entrevue privée avec le baron Goffinet, le secrétaire particulier du roi Léopold. La conversation a roulé sur le voyage projeté du roi en Amérique. Le baron a assuré à M. Francis que le roi viendra à l'exposition de St-Louis.

LA RICHESSE DES MUNICIPALITES

Des commis du bureau de recensement l'évalueront dans l'ouest

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 12 — Six ou sept commis du bureau de recensement sont partis de Washington ce matin pour différentes parties du pays dans le but d'y recueillir des statistiques sur les dettes, les taxes et les richesses des municipalités et des comtés. La plupart d'entre eux se rendront dans des villages et des villes de l'ouest.

ASSURANCES PAYEES

Horace B. Shattuck, le propriétaire du bloc Burbank, rue Prescott, qui a été victime d'un incendie il y a une quinzaine de jours, a reçu le montant de ses polices d'assurance. M. Shattuck a retiré $15,300 et il estime ses pertes à $20,000.

HEUREUX PERE

M. et Mme Jos. Delorme font part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille. Parrain et marraine, M. et Mme Samuel Dumoulin, de Boston. L'enfant a reçu au baptême le nom de Irène.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Wilfrid Pelletier ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph. Le révérend père Lamothe officiait. Les porteurs étaient MM. Antoine Plourde, Louis Plourde, Romulus Dion et Philippe Provencher. Le corps a été déposé dans le caveau du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

POUR COMBATTRE LA CONSOMPTION

La nourriture requise par ceux qui souffrent de consomption, ce qu'ils ne peuvent obtenir dans leurs vivres, est fournie par la Father John's Medicine —une médecine nutritive et renforcis sante; pas de drogues dangereuses ou de stimulants affaiblissants. S'il y a dans votre famille des personnes faibles ou épuisées, écrivez à la Carleton and Hovey Co., Lowell, Mass., et ils vous enverront des lettres de ceux qui ont recouvré la santé et les forces.

Vue Examinee
Lunettes Ajustees

Les yeux des enfants traités avec des insertions quand les erreurs ne se peuvent corriger autrement.
Les meilleures références des principaux médecins et oculistes et nous apprécions les cas spécialement difficiles.
OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.
ON PARLE L'ANGLAIS ET LE FRANCAIS.

New York Optical Co.
27 RUE BRIDGE.
Examens privés.

AVIS

A mes clients et au public en général :

CHARBON

J'en ai en quantité pour livraison immédiate dans les charbons suivants

Stove, Egg, No. 1 Nut et Broken

Lots de 1-2 ou 1-4 tonne au même taux.

Tout charbon est passé au tamis. Les commandes par la poste ou le téléphone recevront une attention immédiate.

JOHN P. QUINN
Angle des Rues Gorham et Diz.

A VENDRE.

Une maison bien finie sur la rue Ludlam, No. 179. Cette maison contient 14 grandes chambres et 2 salles de bain, est divisée en deux logis.

L'acheteur pourra se loger pour rien en louant un logis. Grande écurie avec 4 places. Couverte en ardoise, a coûté $6,000. Est évalues à $5,000 et se vendra à ce prix. Un telle bon bargain pour quiconque veut une très belle résidence, il peut se loger pour rien.

S'adresser au No. 117 rue Durant

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

NOTRE VENTE DE FEU, FUMEE ET EAU

COMPRENANT DES

HABITS, CHAUSSURES ET MERCERIES POUR HOMMES

COMMENCE DEMAIN, VENDREDI 13 MARS, A 9 HEURES

Dans Nos Quartiers Temporaires, No. 35 Rue Prescott, Vis-à-Vis l'Edifice Burbank.

Nous avons reçu nos assurances et sommes prêts à donner au public les plus grands bargains qui aient jamais été offerts. Il faudra encore des années pour avoir une chance pareille. Le riche ne peut le manquer et le pauvre y sera sûrement. Les prix sont si bas que vous pouvez acheter et mettre de côté pour l'hiver prochain.

C'est une bénédiction pour le riche et pour le pauvre. Rappelez-vous que trois jours avant le feu nous recevions tout notre stock du Printemps, lequel n'est que légèrement endommagé par l'eau et que vous pourrez acheter à 1-3 de prix coûtant. Venez à bonne heure pour éviter la foule.

LEMKIN & CARP,

35 Rue Prescott.

OUVERT LE SOIR. ON DEMANDE 25 COMMIS.

SIROP
DE
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

DU
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus purs par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des
RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.
Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Hubbard & Delisle, agents en gros et en détail pour Lowell.

ENFANT NOYÉ

Leominster, Mass., 12—Eugène Kenney, âgé de 3 ans, fils de Lawrence, ayant été envoyé en commission par sa mère, a pris pour raccourcir son chemin un sentier passant sur un petit pont près de la filature Thayer, à la filature Smith, et est tombé à l'eau. Une jeune fille, Léda Dufault, 12 ans, et deux jeunes garçons l'ont vu et ont donné l'alarme. On a immédiatement improvisé un barrage à un étang pour retenir l'eau et commencé des recherches, mais malgré tous les efforts, le corps n'avait pas été retrouvé hier soir.

L'agent de police Amédé Harpin et son compagnon, Thayer, ont passé une partie de la nuit à chercher en chaloupe, remorqués par M. Daniel Dufault. On suppose que le courant très fort à cet endroit, a emporté le corps dans l'autre étang voisin. Les recherches se continuent.

Le père de l'enfant est employé chez Reed & Prince, à Worcester.

AMOUR VOILA DE TES COUPS

Leominster, 12—Henry Patrick a été arrêté hindi sous accusation d'avoir donné des coups de sabre et menacé un nommé Colston. Patrick et Colston aiment tous deux la même fille et comme il n'y avait pas de place pour les deux dans le cœur de la jeune personne, il en résulta une lutte à coups de sabre qui eut deux heureux. Patrick a été mis en liberté sous caution.

Les témoins rapportent à l'ouvrage tant que l'ordre ne viendra pas de la fédération du travail de cesser l'ouvrage.

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Soyez-vous de ce nombre? Quelles preuves avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, il y a une foule de gens qui sont atteinte de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presqu'insaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

Ne serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la purification des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait admirable.

Si vos reins sont parfaitement sains, l'effet de ces pilules serait aussi inoffensif qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous les sauriez y apporter un remède approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles se vendent aux prix de la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

REORGANISÉ

Winchendon, Mass., 12—Le club de naturalisation canadien de Winchendon a été reorganisé dimanche dernier par les officiers suivants: président, Narcisse Raymond; vice-président, Narcisse Labarre; trésorier, Pierre Lamothe; secrétaire, Narcisse Lafleur.

Patrick a payé une amende et en sortant a annoncé qu'il allait rosser son homme. L'autre le fit arrêter de nouveau et il aura de nouveau à comparaître devant le juge.

BATEAU AMPHIBIE

Leominster, 12—M. Reed, de ce village, a placé de l'argent dans un nouveau bateau amphibie. C'est la dernière nouvelle sera à Revere Beach pour la plus grande joie des promeneurs. Ils monteront tranquille pour faire une petite promenade dans l'air puis ou descendra en fond de l'eau voir comment les choses se comportent là-bas. Ce sera changement. L'hôtel est petite comme bien l'intention d'ailleurs. On ne dit pas encore si le chose en recevoir comme rentrée.

Ce qui n'a de plus curieux dans ce bateau, c'est qu'il n'est pas construit et est gonflé de sorte qu'il ne peut manquer de flotter même s'il venait avoir l'eau. L'inventeur, un vieux pêcheur des environs, a remarqué que quand il était submergé par une bâtisse qu'il allait vers le fond, la pression faisait rentrer l'eau dans les cavités, mais que tant qu'il restera allait bon train. Vers la surface cet eau se chasse et le bateau bien tout seul le reste. Partant de ce principe il fait le bateau de manière à ce qu'il ne puisse pas couler. Il est une belle chose qu'elle n'a pas encore à employer les navigateurs. Elle coûte 300 francs.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Nashua, N. H., 12—Gladys B. Joy, âgée de 7 ans, fillette de M. Fred L. Joy, 8 rue Mason, a été frappée par un tramway de Lowell, vers huit heures, samedi soir. L'accident est arrivé devant le couvent Ste Marie, rue East Pearl, où la petite fille s'amusait à jouer avec deux compagnes. Toutes traversaient la rue en courant, lorsque Gladys fut frappée. Quand elle a été ramassée par un des passagers, le sang s'échappait de sa bouche avec abondance. Cependant elle ne souffre d'aucune fracture et son état est maintenant très satisfaisant.

L'EMIGRATION ALLEMANDE

Berlin, H.—Le gouvernement allemand a accueilli de façon favorable les nouvelles lois restreignant l'émigration, passées par le congrès à Washington.

Depuis plusieurs années, le gouvernement allemand cherche à détourner l'émigration allemande aux Etats-Unis pour la diriger sur le Brésil, qui offre un avenir brillant à la colonisation allemande.

Déjà toutes les grandes maisons d'importation et d'exportation du Brésil sont entre les mains des Allemands. Les usines allemands sillonnent l'Orénoque jusqu'à son extrême limite de navigabilité.

Un syndicat s'est formé récemment pour construire, à l'aide de capitaux allemands, un chemin de fer dans les provinces du sud où les colonies allemandes sont nombreuses. La Ligue bancaitaire de colonisation a créé des bibliothèques dans les colonies allemandes, surtout dans la région de Blumenau, où 70 pour cent de la population est allemande.

La Banque brésilienne d'Allemagne est aussi un facteur important dans un avenir assez rapproché, le Brésil être l'objet d'une démonstration navale de la flotte allemande pour empêcher, comme au Vénézuela, les attaques contre les biens et les nationaux allemands.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine à croire combien de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de Ripans Tabules. En vente par les pharmaciens, ou par quelque soit un prix, en boîte ordinaire. La boutaille de famille, de cts, en contient assez pour une année.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Nashua, N. H., 12—Gladys B. Joy, âgée de 7 ans, fillette de M. Fred L. Joy, 8 rue Mason, a été frappée par un tramway de Lowell, vers huit heures, samedi soir. L'accident est arrivé devant le couvent Ste Marie, rue East Pearl, où la petite fille s'amusait à jouer avec deux compagnes. Toutes traversaient la rue en courant, lorsque Gladys fut frappée. Quand elle a été ramassée par un des passagers, le sang s'échappait de sa bouche avec abondance. Cependant elle ne souffre d'aucune fracture et son état est maintenant très satisfaisant.

L'EMIGRATION ALLEMANDE

Berlin, H.—Le gouvernement allemand a accueilli de façon favorable les nouvelles lois restreignant l'émigration, passées par le congrès à Washington.

Depuis plusieurs années, le gouvernement allemand cherche à détourner l'émigration allemande aux Etats-Unis pour la diriger sur le Brésil, qui offre un avenir brillant à la colonisation allemande.

Déjà toutes les grandes maisons d'importation et d'exportation du Brésil sont entre les mains des Allemands. Les usines allemands sillonnent l'Orénoque jusqu'à son extrême limite de navigabilité.

Un syndicat s'est formé récemment pour construire, à l'aide de capitaux allemands, un chemin de fer dans les provinces du sud où les colonies allemandes sont nombreuses. La Ligue bancaitaire de colonisation a créé des bibliothèques dans les colonies allemandes, surtout dans la région de Blumenau, où 70 pour cent de la population est allemande.

La Banque brésilienne d'Allemagne est aussi un facteur important dans un avenir assez rapproché, le Brésil être l'objet d'une démonstration navale de la flotte allemande pour empêcher, comme au Vénézuela, les attaques contre les biens et les nationaux allemands.

Les prix ordinaires du lait à Worcester sont de 6 cents le quart en hiver et 5 cents en été.

A plusieurs reprises, depuis un an, les laitiers ont fait des efforts pour hausser les prix du lait, mais chaque fois ils rencontraient une vigoureuse opposition de la part des vendeurs.

A l'assemblée de l'union des laitiers, M. Walter S. Hunter, secrétaire de l'Union des laitiers de la Nouvelle-Angleterre, a fait un discours à l'emporte pièce, encourageant les laitiers dans la lutte qu'ils allaient entreprendre.

Les vendeurs, c'est-à-dire ceux qui distribuent le lait à domicile, ou encore les marchands de détail, s'assemblaient dans quelques jours.

L'EMIGRATION ALLEMANDE

Berlin, H.—Le gouvernement allemand a accueilli de façon favorable les nouvelles lois restreignant l'émigration, passées par le congrès à Washington.

Depuis plusieurs années, le gouvernement allemand cherche à détourner l'émigration allemande aux Etats-Unis pour la diriger sur le Brésil, qui offre un avenir brillant à la colonisation allemande.

Déjà toutes les grandes maisons d'importation et d'exportation du Brésil sont entre les mains des Allemands. Les usines allemands sillonnent l'Orénoque jusqu'à son extrême limite de navigabilité.

Un syndicat s'est formé récemment pour construire, à l'aide de capitaux allemands, un chemin de fer dans les provinces du sud où les colonies allemandes sont nombreuses. La Ligue bancaitaire de colonisation a créé des bibliothèques dans les colonies allemandes, surtout dans la région de Blumenau, où 70 pour cent de la population est allemande.

La Banque brésilienne d'Allemagne est aussi un facteur important dans un avenir assez rapproché, le Brésil être l'objet d'une démonstration navale de la flotte allemande pour empêcher, comme au Vénézuela, les attaques contre les biens et les nationaux allemands.

HILL'S
CASCARA BROMIDE QUININE
CURÉIT LES RHUMES EN 24 HEURES
CURÉIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

La Pneumonie
est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux
SIROP IMPERIAL
De Pin Blanc et de Goudron.
Il anéantit la toux et guérit le poumon malade.
Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seuls les marchandises pures prises à une glacière moderne en ville. Ou vous consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL,
Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

UN DESCENDANT DE LAFAYETTE

Paris, 12 — Un fils est né au marquis et à la marquise de Chambrun. Le marquis est député de la Lozère et arrière-petit-fils de Lafayette. La marquise était Mlle Nichola, fille de Mme Bellamy Storer. Ce petit garçon est le premier descendant mâle de Lafayette ayant du sang américain du côté de la mère.

LE "FRENCH SHORE"

St Jean de Terreneuve, 12 — L'assemblée législative a renouvelé à l'unanimité le "modus vivendi" relatif à la côte française de Terreneuve, pour l'année courante, après un discours de M. Bond, premier ministre, qui a déclaré qu'il était convaincu que le gouvernement impérial avait l'intention de satisfaire les griefs de la colonie aussitôt que possible. Il a déclaré, en outre, qu'il espérait que les négociations relatives à la côte française de Terreneuve, qui ont été retardées par la guerre boer, les négociations de paix qui l'ont suivie, les cérémonies du couronnement, la conférence coloniale, et le voyage de M. Chamberlain dans l'Afrique du sud, seraient bientôt reprises.

MME HUMBERT

Paris, 12 — Les derniers faits de l'enquête de l'affaire Humbert sont l'accusation portée par Mme Humbert contre le gouvernement français, qui connaissait, paraît-il, le lieu où toute la famille s'était réfugiée et ne l'aurait révélé que par crainte de révélations compromettantes, et la mise en liberté de Mario Imurigue, à la suite des déclarations du médecin qui prétend qu'elle n'a été qu'en quatre mois complètement dans les mains des autres.

Le gouvernement dit que si Mario Imurigue avait été mis en liberté plus tôt, ce fut beaucoup plus tôt, ce fut beaucoup plus tôt, ce fut beaucoup

LES APPROPRIATIONS

Nos echevins s'assemblent hier pour la 12e fois

MALGRE TOUS LES CALCULS ILS SONT ENCORE EN DEFICIT DE $123,000

Comment remédier à cet état de chose

Le comité sur les appropriations a tenu sa 12e réunion, hier soir, mais n'a pu encore terminer son travail.

On a réussi à retrancher encore $9000 sur les estimés, plusieurs autres diminutions sont aussi en vue, mais rien de définitif n'a été décidé.

Le comité est encore en besoin de $123,000 et les membres doutent qu'il soit légal d'emprunter cette somme à cette époque de l'année.

Durant la première heure, hier, le comité a réussi à passer le scalpel dans le budget et à en retrancher 1225 misérables dollars. Les écoles et le département des édifices publics auront à souffrir de ce chef.

Les estimés pour les égouts de la ville n'ont pas subi d'atteinte jusqu'à présent du moins et le fond pour le State Aid sera finalement tel que demandé précédemment.

On étudia longuement les besoins du département de la voirie et finalement on décida de faire un emprunt temporaire de $15,000 pour des travaux de macadam. Ce département aura $145,459.59 à sa disposition, contre $152,000 l'année dernière.

Le surintendant demandait $130 pour les soupers du comité et $100 pour le louage de voitures à la disposition des membres, mais ces deux items ont été réduits à $75 chacun.

On accorde $150 de plus aux évaluateurs. La question des pauvres de la ville fut alors discutée. Tous les membres du comité prirent part à cette discussion qui menaçait de s'éterniser. Finalement, les echevins, moins deux, votèrent la somme de $58,780.49.

Il était près de minuit quand les membres gagnèrent leurs demeures.

LA ROYAL ARCANUM

M. ADOLPHE LAMONTAGNE EST NOMME COMMISSAIRE ORDONNATEUR EN CHEF

Une grande procession aura lieu le 31 du mois courant

La cour 1722 de la société Royal Arcanum a eu sa réunion, hier, chez M. J. H. Crowley.

On y a décidé de faire une grande parade le 31 mars, parade à laquelle plus de 1500 membres prendront part. Trois fanfares seront engagées pour la circonstance.

M. Adolphe Lamontagne, notre compatriote distingué, a eu l'honneur d'être choisi comme premier officier ordonnateur de la procession. M. Thos. J. O'Donnell sera l'assistant et M. Lamontagne a choisi comme premier aide M. J. H. Lawler.

Les membres ont de plus nommé M. A. Roy à titre de maître de la société.

PRECOCE VOLEUR

La police lui met le grapin dessus, hier

Chester Thomas, un jeune noir âgé de 13 ans, a été arrêté hier par l'inspecteur Welch, sous soupçon de vol de $8 à une femme de Andover, où il demeurait.

La plainte a été déposée au bureau du chef de police de l'endroit. Après son arrestation Thomas a confessé son crime. Il devra comparaître devant le magistrat de Andover.

L'HEUREUX GAGNANT

LA MONTRE OFFERTE PAR LE CLUB DES CITOYENS A ETE TIREE AU SORT HIER

Le No 545 a été favorisé par la chance

Les officiers du Club des Citoyens-Américains nous adressent la lettre suivante à laquelle nous sommes heureux de donner l'hospitalité dans nos colonnes.

Lowell, 11 mars 1903

Monsieur le rédacteur de L'Etoile,

Monsieur: Nous les soussignés, croyons qu'il est de notre devoir de vous remercier pour tout ce que notre journal, L'Etoile, a fait pour nous, jusqu'ici.

Comme vous l'avez annoncé dans vos colonnes, la tirage au sort de la montre que nous avions promises aux acheteurs de billets à l'occasion de notre récent parti social, a eu lieu hier. Le bijou a été gagné par M. Eugène Bertrand qui avait le No 545.

Croyez-nous, messieurs,

Vos bien dévoués,

Onésime Tremblay, Président.
Léon Marcotte, Secrétaire.
P. J. Légaré.
Jos. Provost.

QUI EST-IL?

L'identité du vieillard trouvé mort dimanche n'est pas reconnu

Le cadavre de l'homme qui a été trouvé, dimanche dernier, sur la ferme Mare de Tewksbury n'a pas encore été identifié.

Plusieurs personnes sont allées visiter le cadavre mais personne n'a pu le reconnaître. S'il n'est pas reconnu aujourd'hui, on l'enterrera quand même cet après-midi.

REUNION INTERESSANTE

Le Club Social fait oeuvre pie en prenant les interets des contribuables

L'ASSEMBLEE D'HIER REVELE UN TRISTE ETAT DE CHOSE

Comment nos capitaux seraient gaspillés

Il y a eu hier soir une très intéressante réunion des membres du Club Social de Pawtuckerville et des Environs, en les salles du club, à l'angle des rues Moody et Gershom.

La séance a été on ne peut plus intéressante et il est malheureux que l'assistance n'ait pas été plus grande.

Quoiqu'il en soit, nous y voyons bon nombre de propriétaires et autres contribuables anxieux d'apprendre comment nous sommes traités par nos édiles en l'an de grâce 1903.

M. Emile Gélinas présidait la réunion, qui fut enthousiaste.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole et tous se sont accordés à blâmer notre gouvernement municipal pour l'incurie, l'improvisance qu'il apporte dans la gestion de nos affaires publiques. Tous ont prêché pour qu'à l'avenir le plus grand soin soit apporté au choix de ceux qui représentent nos intérêts au palais municipal, afin que nos intérêts ne soient plus entre les mains d'individus qui font rien ou presque rien pour améliorer le sort du peuple.

Plutôt que de voir un bon fonctionnement des affaires civiques, déplorent les orateurs, on se contente d'augmenter les salaires des employés dans tous les départements.

Alors un des membres présents qui avait préparé un travail spécial très bien fait sur le chapitre des salaires d'aréourd'hui comparés à ceux d'autrefois, le lut à ses confrères qui parurent édifiés en voyant comment notre argent est dépensé à présent malgré les gens qui crient et les fenêtres.

Un exemple, entre cent, le salaire du maire qui, il y a quelques années, était de $1200, a été porté à $3000, et outre cela la ville doit débourser encore pour le secrétaire de Son Honneur et pour un sténographe, et il en est de même dans tous les départements où les dépenses ont été exemplées.

La population, pour avoir sa juste part de patronage, ne doit pas rester inactive. Nos compatriotes doivent se faire naturaliser. Que nous sert-il d'être 25,000 Canadiens si nous ne sommes pas électeurs, nous n'avons aucune influence. Il devrait y avoir au moins 5000 de nos compatriotes sur les listes électorales et alors nous pourrions parler haut et dire ce que nous pensons, aux temps des luttes électorales.

Avant de se séparer, un comité de trois membres a été nommé pour préparer certaines résolutions qui doivent être envoyées à qui de droit.

Voici comment se lit une de ces résolutions:

"Attendu que les taux de la taxe étant déjà trop élevés et que d'après les apparences les revenus de la ville ne seront pas suffisants pour répondre à tous les besoins légitimes, nous protestons fortement contre les salaires élevés des fonctionnaires civils et nous recommandons à nos édiles de pratiquer la plus stricte économie possible."

La prochaine réunion pour continuer l'agitation aura lieu le 1er avril prochain, alors que d'autres orateurs ont promis d'adresser la parole et d'édifier les membres en leur racontant le gaspillage qu'exerce un maître à l'hôtel de Ville.

En terminant, les membres votèrent des remerciements à L'Etoile pour l'attention que ce journal porte aux choses canadiennes.

ADVERSAIRES EN PRESENCE

Les membres des clubs Passe-Temps et Rochambeau entrent en lice hier soir

LE COMBAT FUT AUSSI COURTOIS QU'INTERESSANT DU COMMENCEMENT A LA FIN

Deux joueurs de chaque côté vont faire un voyage intempestif à Chicago

Il y a eu, hier soir, une très intéressante et attrayante partie de whist entre les équipes des Clubs Passe-Temps et Rochambeau.

La joûte se fit dans les salles du Club Passe-Temps, édifice Vincent. Ce dernier club avait pour capitaine M. J. H. Lefebvre, pendant que M. Denis Deschenaux commandait l'équipe des Rochambeau.

La partie s'est engagée sur 10 tables et le score a été de 511 points pour le club Passe-Temps et 467 pour le club adverse, soit une majorité de 44 points et ce en 40 données.

Avant la partie, le président du Club Passe-Temps, M. J. J. E. Bellemare, souhaita la bienvenue aux membres du Club Rochambeau et introduisit comme capitaine des deux clubs M. J. H. Lefebvre, des Passe-Temps et M. Denis Deschenaux des Rochambeau. M. Lefebvre expliqua les réglements de la joûte, on devait jouer 40 données et les perdant s'engageaient à payer les dépenses de la veillée. Il annonça aussi que toutes personnes se rendant coupables de grandes cris ne fournissant pas ou au tres offenses le couple perdrait deux points. M. Deschenaux des Rochambeau approuva cela et la partie commença de plus belle.

Durant la partie, deux marchands populaires de Lowell et forts joueurs des Passe-Temps, MM. John T. Vincent et Joseph Marin, ont reçu leur passeport pour Chicago, administré par leurs adversaires, MM. Thimothée Vigeant et A. Poissant. Mais en revanche deux forts joueurs des Rochambeau, MM. D. Robert et L. Mineau, ont eu leurs billets pour aller rejoindre leurs confrères, à Chicago, administré par MM. A. Morrissette et J. E. Rochette. Nos amis qui ont pris cette RIDE sont revenus bien portants.

Nous avons eu le plaisir de les revoir depuis et ils paraissaient radieux bien décidés à faire payer cher ce voyage intempestif, une autre fois à leurs adversaires quand l'occasion s'en présentera.

Les deux équipes étaient composées comme suit:

Passe-Temps. — MM. A. Morrissette, J. E. Rochette, A. Forget, N. Béland, A. Fortin, Ludger Coulombe, J. J. E. Bellemare, Olivier Breault, F. Lussier, J. Morrissette, John T. Vincent, Jos. Marin, G. Beaudry, A. Beaudry, A. Leger, Z. Normandin, V. Labaise, I. Gagnon, E. Côté et N. Savignac.

Rochambeau. — R. Roy O. Brunelle, D. Robert, I. Mineau, A. Landry, Joseph Labaise, T. Vigeant, A. Poissant, J. Roy, H. Arcand, A. Thibeault, A. Archambeault, A. Jouiras, Louis Pare, J. Lavigne Geo. Charron, N. Bouley, A. Cognac, B. Bissonnette et J. Dansereau.

Pour donner justice aux vaincus nous publions les noms et les points des quatre tables sur lesquelles les Rochambeaus ont remporté une majorité: MM. A. Landry et J. Labaise ont fait 62 points contre 46 pour MM. V. Labaise et E. Gagnon. MM. T. Vigeant et A. Poissant, 51 points, contre 41 pour MM. J. T. Vincent et J. Marin. MM. P. Roy et O. Brunelle, 48 points, contre 40 pour MM. C. Forget et N. Béland. MM. D. Robert et Mineau, 46 points, contre 44 pour MM. A. Morrissette et J. E. Rochette.

La table des Passe-Temps qui a remporté la plus grosse majorité est celle où jouaient deux de nos bons Canadiens, MM. Evariste Côté et Norbert Savignac, qui ont fait 59 points, contre 34 pour leurs adversaires, MM. J. Lavigne et Geo. Charron.

Les membres du Club Passe-Temps ont raison d'être fiers car ils avaient de forts adversaires hier soir et ils ont raison de dire:

Vive les champions.
Vive le bataillon.
Vive le Club Passe-Temps
Vive le Président.

LE SERGT. RIVET

Il décroche une nouvelle médaille hier soir à Medford

Le sergent D. Rivet, de la compagnie C, 8e régiment, a gagné une nouvelle médaille dans un concours de drill, hier soir, à Medford. La liste des décorations du sergent Rivet est déjà longue et nous sommes heureux de constater ses belles aptitudes militaires.

Parmi les concurrents qui ont pris part à ce concours se trouvaient M. H. Grenier, de la compagnie G, du 8e régiment, et le sergent Mitchell, de la compagnie C.

Ces deux Lowellois, de même que M. Rivet, se sont couverts de lauriers. Ce sont deux excellents militaires qui possèdent à fond leur drill.

RUE DANGEREUSE

Un grand trou a été creusé dans la rue Jefferson par les pluies abondantes de ces jours derniers. Le cheval de M. D. J. Donovan a failli s'y briser une patte, ce matin. M. Donovan a mis un quart sur ce trou pour prévenir les accidents.

CA VA BIEN

Ce que le Boston Herald dit de la demande du Conseil Textile

LES AGENTS N'ONT PAS ENCORE FAIT PARVENIR LEUR RESPONSE A QUI DE DROIT

Grand bal et concert donné prochainement par l'association

Le comité exécutif du Conseil Textile a tenu sa réunion régulière hebdomadaire, hier soir. On n'y a transigé que des affaires de routine. Il était entendu hier après-midi que le président avait reçu une réponse des agents de filatures, mais il n'en était cependant rien.

Le Conseil fait les plus grands préparatifs pour le concert gratuit et le grand bal qui seront donnés prochainement.

Le président Conroy, parlant au nom du comité, a déclaré hier soir que rien n'a été reçu des agents des filatures, cette semaine, concernant l'augmentation de salaire demandée.

Le Boston Herald publiait ce qui suit dans son édition d'hier:

"Une conférence des trésoriers des filatures de Lowell a eu lieu dans les bureaux de la Locks & Canals Co., à Lowell, lundi, où la demande du Conseil Textile fut lue et discutée.

La demande faite pour une augmentation de 10 p. c. dans les salaires a été solgneusement discutée et les agents ont reçu la substance de la réponse à faire aux ouvriers.

"Le caractère de cette réponse est soigneusement gardé secret, mais il est rumeur qu'elle ne sera pas tout à fait défavorable aux hommes. Il est généralement conédé par les autorités des compagnies manufacturières que la condition des affaires est dans une meilleure position que l'an dernier, lorsque l'augmentation fut demandée."

Cette histoire n'a pas cependant été confirmée par les agents. Ils ne parleront que quand le rapport sera prêt et aura été présenté au Conseil Textile.

Nous lisons dans L'Indépendant de Fall River les calculs suivants préparés par les ouvriers de la ville sœur:

"Voici une échelle comparative des salaires entre Lowell et Fall River. Nous nous servons de termes anglais qui sont plus familiers au public.

	Lowell.	Fall River
Mule spinners	$13.75	$14.50
Railway and Drawing Tenders	5.60	7.00
Roving machine tenders	8.00	9.75
Spooling	7.00	7.00
Warping	7.50	9.00
Drawing in	6.75	7.00
Weaving, plain	7.50	9.75
Weaving, fancy	8 à 9	11.00

COUR DE POLICE

QUELQUES-UNS DES PREVENUS CONDAMNES A LA PRISON

Les prisonniers n'étaient pas nombreux, ce matin et la séance de la cour a été courte

David Consterdine, pour s'être ivré, devra passer 20 jours à la Terre Municipale.

Thomas Fahey, ivresse, $2 d'amende.

Frank Sousalina, accusé de fornication, comparaîtra plus tard. En attendant il a été admis à caution.

Joseph Coyle, un bambin de 14 ans, comparaît pour la troisième fois en cour de police. Cette fois il était accusé d'avoir brisé une vitre sur la rue John et pour ce fait il a été condamné à trois mois de prison.

Suzanne Hadley, accusée d'ivresse et d'assaut et batterie, a été admise à caution en attendant son procès qui aura lieu le 16 du mois courant.

Ellen Garrigan, qui s'est payée une cuite monumentale, hier, devra verser $2 dans le trésor municipal.

Katherine Burns, une autre femme adonnée au vice honteux de l'ivrognerie, s'est fait faire un sermon, ce matin, par le juge Hadley, après quoi Son Honneur l'a condamnée à 20 jours de prison.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites l'insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA NOUVELLE EGLISE DE CENTRALVILLE

Les membres du comité des citoyens qui s'intéressent à la construction d'une nouvelle église canadienne dans Centralville ont eu une assemblée, hier soir, à la résidence de M. Jacques Boisvert, rue Hildreth.

Le projet est en bonne voie de réalisation et par l'entremise des RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne, le comité a réussi à obtenir de Sa Grandeur Mgr Williams, de Boston, l'autorisation de recueillir des souscriptions des catholiques de ce quartier pour la construction de l'église projetée.

Aucun site n'a été choisi définitivement, pour la bonne raison que c'est l'archevêque de Boston qui en décidera en dernier ressort; de fait, plusieurs terrains ont déjà été offerts gratuitement et d'autres à des conditions très raisonnables. Le comité a confiance, après les travaux qu'il a faits, d'avoir un terrain gratis.

A l'assemblée d'hier les membres ont décidé de relever l'avancé fait dans L'Etoile de lundi, sous le titre de "Grosse Nouvelle", qui donnait à entendre que les Canadiens de Centralville voulaient former une paroisse séparée de la paroisse St-Joseph" et qu'ils "demanderaient un curé à Mgr Williams." Ils veulent qu'il soit bien compris qu'ils n'ont rien fait jusqu'ici que par l'entremise des RR. PP. Oblats et que c'est par eux qu'ils ont réussi auprès de l'archevêque de Boston dans leurs premières démarches. Ils ne veulent pas de paroisse séparée, mais une église nouvelle sous la direction de nos pasteurs actuels dont ils ont déjà reçu l'approbation.

(Communiqué.)

N. B.—Nous voulons qu'il soit bien entendu que L'Etoile n'a jamais voulu insinuer que les Canadiens catholiques de Centralville voulaient se soustraire à la juridiction des révérends pères Oblats. Nous disons dans la nouvelle qu'ils avaient l'intention de former une paroisse séparée, peut-être ne l'ont-ils pas fait encore, mais ils devraient l'avoir eue. Quant à ce qui se rapporte au curé qu'ils devaient demander, nous ferons remarquer que la nomination d'un curé est chose du ressort exclusif de Mgr l'archevêque. Nous savions cela et nous pensons que les citoyens le savent aussi, de sorte qu'on ne peut nous soupçonner de leur avoir fait dire qu'ils demandaient un prêtre séculier. Et puis les Canadiens de Centralville comme de toutes les autres parties de Lowell doivent trop de reconnaissance aux révérends pères Oblats pour avoir en l'idée de commettre une injustice à leur égard auraient-ils eu l'autorité suffisante pour commettre cette injustice. Quant au terrain, nous savons qu'il y en a un de retenu et qu'on doit soumettre son choix à l'évêque.

ON DEMANDE

Immédiatement un jeune homme d'une vingtaine d'années pour travailler dans une boucherie. S'adresser à Wilfrid Jean, 251 rue Church. 14m

FUITE DE GAZ

Les occupants de l'édifice Marston, rue Middlesex, ont été désagréablement surpris, hier, par une forte senteur de gaz qui se dégageait dans les corridors et qui emplissait la maison de la fétide puanteur. On s'est aperçu après quelques recherches que le gaz s'échappait d'un bec qui avait été laissé ouvert dans une des chambres de l'institution.

Offres de cette Semaine
Chez Pelletier & Ledoux

SOUS-VETEMENTS BLANCS pour DAMES et ENFANTS.

Robes de nuit pour enfants, faites avec insertion en dentelle ou broderie, de ..... 35c à 25c
Robes de nuit pour enfants, faites avec insertion et coton très fin, de ..... 69c à 49c
Robes de nuit pour dames, faites avec batiste très fine avec belle garniture, aux prix suivants:
35c, 50c, 63c, 75c, 98c, $1.25 à $2.25
Chemises et Caleçons à partir de ..... 50c à $2.25
Cache-corsets très nouveaux, à ..... 25c, 49c, 98c et $1.25
Jupons blancs, bon assortiment de ..... 98c à $2.98

Corsages Blancs et Gingham
A DES PRIX INTERESSANTS.

Corsages blancs en piqué fleuri, garnis avec grande boutons d'écaille, d'autres à fond blanc avec pois de différentes couleurs, dernière nouveauté, valant $1.25 et $1.39. Samedi à 98c
Corsages en guingan fin, patrons de cette année, valant 75c, à 49c

Gants de Kid de $1.00 pour 59c

Il y en a en tout 10 Doz., de toutes couleurs, y compris les noirs, inutile d'en dire davantage, ils sont tous parfaits et devront tous partir Samedi à ..... 59c la paire

☞ Notre assortiment de Manteaux et Bonnettes de baptême est très considérable, il vous paiera de voir nos prix avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux. -- 512-514 Rue Merrimack.

Galette au Beurre
.... FAITE PAR ....
J. BEGIN,
Le Boulanger bien connu de la rue Moody,
Sera en vente tous les vendredis jusqu'à nouvel ordre aux endroits suivants:

S. RENAUD, Jr.
602 rue Middlesex.

Chas LAVOIE.
248 rue Middlesex.

Ainsi que dans les épiceries du Petit Canada, Centralville, rue East Merrimack, rue Salem.

Prix 10 Cents.

Fatalite dans une mine

(Service spécial de L'Etoile)

ST ENGFIELD, ILL., 13 — UNE DEPECHE DE CARDIFF, COMTE DE LIVINGSTON, DIT QU'UNE EXPLOSION A EU LIEU DANS UNE MINE A CET ENDROIT. IL Y AVAIT QUINZE MINEURS DANS LA MINE. ON A DEJA RETIRE TROIS CADAVRES DES GALERIES. LES AUTRES SONT RETENUS PRISONNIERS.

LE MYSTERE DE BUFFALO

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 12 — Mme Seth T. Payne est maintenant à Batavia, et bien qu'elle soit encore sous la juridiction du juge Murphy, un détective envoyé à sa recherche à Batavia, n'avait pu la découvrir, ce matin, à 9h. 20. Le détective voulait lui servir un subpoena pour la forcer à assister à l'enquête qui commencera demain dans l'affaire Bordley.

LANCES A L'EAU

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Il est venu en collision avec une flotte de barges portant un train et quatorze wagons chargés de marchandises qui ont été jetés à la mer.

Plusieurs des wagons ont été brisés et dans un rien de temps la rivière a été couverte de ballots de marchandises flottant entraînés par le courant.

ALICE IRA-T-ELLE?

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Mlle Alice Roosevelt a reçu une invitation d'Hister Menhle et de passer plusieurs mois sur l'île comme hôtesse de M. et Mme William H. Taft.

LA RIVIERE MENAÇANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, Tenn., 13 — La situation devient de plus en plus critique dans le territoire de Memphis. L'eau continue à monter et menace de causer des dégats en se répendant sur la plaine.

LE FAUX MONNAYAGE

IL A ETE PRATIQUE EN GRAND EN ESPAGNE

Plus de 12,000,000 de pesetas en circulation dans tout le pays

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 13 — A la suite des plaintes répétées faites par les banquiers, les agents du gouvernement ont découvert tout un système de faux monnayage monté par des personnes influentes. La fausse monnaie a été répandue partout l'Espagne et l'on estime qu'il y a plus de 12,000,000 de pesetas (42,000,000 en circulation de fausses.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR; BEAU SAMEDI DANS LE NORD, PROBABLEMENT BEAU SUIVI DE PLUIE DANS LE SUD; VENTS VARIABLES.

17e ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 13 MARS 1903. — NO. 214

L'ATTITUDE DU PRESIDENT

Il convoquera peut-etre le Congres a l'automne

IL VEUT QUE LE SENAT PRENNE UN VOTE SUR LES TRAITES

Le sénat restera en session tant que ce vote n'aura pas été pris

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Il y aura probablement une session extraordinaire du 58e congrès à l'automne. On a appris que le président avait averti plusieurs chefs démocrates hier que s'ils n'enlevaient du traité de Cuba l'amendement pourvoyant à ce que la mesure soit adoptée par la chambre des représentants, il se considérera justifiable de convoquer une session extraordinaire du congrès à l'automne pour faire adopter le traité. Il n'a pas fixé de date et n'a pas assuré non plus qu'il convoquerait le congrès. On croit cependant qu'il suivra cette politique si le sénat ne change pas son attitude à l'égard du traité cubain.

Le président a aussi averti les chefs du sénat qu'il n'accepiera pas comme détaites les mesures relatives au traité de Panama ou au traité de Cuba si ces mesures ne sont pas adoptées faute d'un quorum; mais qu'il garderait le sénat en session tant qu'il n'aura pas pris un vote sur la question.

Fatalite dans une mine

(Service spécial de L'Etoile)

ST ENGFIELD, ILL., 13 — UNE DEPECHE DE CARDIFF, COMTE DE LIVINGSTON, DIT QU'UNE EXPLOSION A EU LIEU DANS UNE MINE A CET ENDROIT. IL Y AVAIT QUINZE MINEURS DANS LA MINE. ON A DEJA RETIRE TROIS CADAVRES DES GALERIES. LES AUTRES SONT RETENUS PRISONNIERS.

"COWBOY" HEROS

(Service spécial de "L'Etoile")

Hândy, 13 — Un "cowboy" nommé Wilson s'est fait une réputation de héros en sauvant deux jeunes gens de mort avec son lasso. Les deux jeunes hommes allaient se noyer lorsqu'il les tira de l'eau au moyen de son lasso.

ANTIPATHIES CONTRE VON BUELOW

(Service spécial à L'Etoile)

Berlin, 13 — Il se fait une forte cabale à la cour contre le comte Von Buelow, chancelier impérial et la campagne inaugurée contre lui est menée avec activité.

Les concessions faites par le comte aux catholiques en rapport avec la loi des Jésuites et sur d'autres lois a soulevé l'inimitié des protestants, antipathies qui sont augmentées par les jalousies personnelles de certains hommes d'Etat.

La position de Von Buelow serait en danger sans l'appui de l'empereur.

IL ALLAIT ETRE ENTERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Niles, Michigan, 13 — George F. B. Colin, un avocat de ce village, sérieusement malade depuis quelque temps, est tombé dans un état léthargique hier et ses parents ont fait demander un entrepreneur de pompes funèbres qui l'a enseveli et placé dans sa tombe.

Quelques heures plus tard, cependant on crut qu'il revenait à la vie. La tombe fut ouverte et aujourd'hui les probabilités sont que le malade en réchappera.

MARIAGE DE MILLIONNAIRES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Harold S. Vanderbilt, le cadet des fils de William K. Vanderbilt, père, est fiancé à Miss Violet D. Cruger, considérée comme la beauté de la présente saison à New York. Mlle Cruger, qui est âgée de 18 ans, a un gros revenu. Le jeune Vanderbilt héritera d'une fortune de $50,000,000.

LA FIEVRE JAUNE

Elle sévit à l'état d'épidémie dans l'Equateur

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Parmi les passagers du steamer Allianca arrivé de Colon se trouvait M. George Sartor, consul des Etats-Unis à Guayaquil. Le consul dit qu'il y a eu 2000 cas de fièvre jaune et 1200 décès à Guayaquil. La mortalité y était très forte. Les pluies commencèrent ensuite et les conditions devinrent alarmantes. On n'assura qu'en restant au pays l'accoutumerait à la maladie ainsi que sa femme et ses enfants. Le département d'Etat décidera si je dois y retourner ou non. Je me rends directement à Washington."

UNE SOURCE DE PETROLE

(Service spécial de L'Etoile)

Niles, Michigan, 13 — La population de Niles et des environs est dans une grande excitation par suite de la découverte d'une source de pétrole à un mille à l'ouest du village. La découverte a été faite sur la ferme Bowman.

On assure qu'un puits creusé à cet endroit assurera un rendement de 25 barils par jour.

NE VOLONS PLUS DE POULETS

(Service spécial de L'Etoile)

Jefferson, City, 13 — On vient de passer une loi à la législature punissant d'une condamnation au pénitencier le vol de poulets.

ON DEMANDE LA GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Bloomington, Ill., 13 — A une assemblée secrète des employés du Chicago & Alton, tenue hier soir, il y a eu des discours de prononcés par des membres du comité des griefs qui sont en session à Chicago. On croit que vu que l'augmentation de salaire a été refusée on demandera à recueillir les votes au sujet d'une déclaration de grève.

SIERRA BATTU

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 13 — Le steamer Duncan arrivé hier a apporté la meilleure nouvelle de la guerre du Honduras depuis le commencement des hostilités. Il rapporte que le 6 mars, les troupes de Bonilla ont battu celles de Sierra, tuant six hommes et en blessant quatorze, et qu'elles se sont emparé du fort et du village.

LE DR MULLER A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Le Dr. Frederick Muller, l'assistant du Dr Lorents, le spécialiste autrichien, est arrivé de Brênes, hier soir, à bord du steamer Barbarossa.

ENCORE UNE BATAILLE NULLE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 13 — Au Cambridge A. C. hier soir, Andy Watson, de Boston et Shadow Morris, de Elizabeth, N. J., se sont rencontrés dans une lutte de 15 reprises, sans décision.

UN PEU MIEUX

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 13 — Le Dr Hardin a fait ce matin une visite au juge Day et a déclaré après cette visite que son client était un peu mieux ce matin.

UNE BALLE DANS LA TETE

Un canadien de Lawrence met brusquement fin a ses jours

IL A ETE LONGTEMPS A L'EMPLOI DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

C'est le découragement qui est cause de cet acte de désespoir

Une nouvelle reçue de Lawrence ce matin nous apprend que le nommé Adolphe Ratelle a mis fin à ses jours dans des circonstances vraiment romanesques.

Ratelle a été longtemps employé pour la compagnie des tramways comme conducteur. Or, il appert qu'il y a trois ans, sa femme mourut. Il en conçut un tel chagrin que depuis ce temps il ne fut plus le même homme. Il perdit sa position, et, d'un malheur à un autre, il en est venu à la fatale décision racontée plus haut.

Ratelle était âgé de 52 ans. Hier matin, vers 10 heures, il se rendit dans une buvette de la rue Franklin, où il apprit à plusieurs amis sa fatale décision. On a ri de ses paroles, car on ne croyait pas qu'il aurait le triste courage de mettre sa menace à exécution.

Alors il traversa la rue et se rendit chez un cordonnier nommé Jean Vachon. En entrant il dit au maître de céans: "Il y a longtemps que je veux en finir, eh bien! aujourd'hui, c'est le bout!" En disant ces paroles, il se dirigea vers un autre appartement et à peine avait-il franchi le seuil, qu'une détonation retentit.

On se précipita vers le malheureux que l'on trouva baignant dans une mare de sang. Une balle lui avait traversé le cerveau.

La police fut immédiatement prévenue ainsi que les médecins. Mais tout l'intitle, Ratelle était mort instantanément.

Le malheureux laisse pour le pleurer deux garçons et trois filles.

COMPATRIOTES

Comme on vous l'a déjà annoncé, nous sommes obligés de laisser notre magasin actuel d'ici au 18 courant. Je profite donc de la circonstance pour remercier tous les amis et le public en général pour le généreux encouragement qu'ils m'ont onné durant les 8 dernières années et je vous invite tous, à me continuer votre patronage en venant me voir, à ma nouvelle place d'affaires, No 656 rue Merrimack, ancienne place de M. McIntyre.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Savez-vous

QUE BEAUCOUP DES BELLES ET NOUVELLES CHOSES QUI SERONT PORTEES CE PRINTEMPS SONT MAINTENANT EN VENTE DANS NOTRE MAGASIN, VOUS ETES PARTICULIEREMENT INVITES A NOUS RENDRE VISITE.

Vous ne faites pas d'erreur

EN VENANT DIRECTEMENT A NOTRE MAGASIN FAIRE VOS ACHATS. LES MARCHANDISES SONT CORRECTES SOUS LE RAPPORT DE LA QUALITE, DU STYLE ET DU PRIX SONT DE LA SORTE QUE NOUS VENDONS. IL N'Y A PAS DE MARCHANDISE SANS VALEUR, A AUCUN PRIX.

Samedi est toujours notre journée d'affaires

A cause des grandes valeurs que nous offrons en ce jour qui est considéré comme le jour des achats à Lowell.

LES ITEMS DE DEMAIN SERONT D'UN INTERET EXTRAORDINAIRE

Méritant notre minutieuse attention. Ce n'est pas la sorte qu'on achète pour vendre sur les comptoirs à occasion, mais de vraies bonnes marchandises offertes à un sacrifice pour la vente de ce seul jour.

LES NOUVEAUX COSTUMES-TAILLEURS ET COSTUMES DE SOIRTIE

TOUTES LES NOUVELLES JUPES: LES NOUVELLES MANCHES, LES NOUVELLES COULEURS

LES NOUVELLES GARNITURES, LES NOUVEAUX TISSUS

Styles que vous ne trouverez pas ailleurs

Tout Vêtement Taillé par des Hommes

Les dames feraient bien de venir à bonne heure parce qu'elles auront le premier choix dans un bel assortiment de marchandises et elles seront servies pour plusieurs bonnes raisons que si elles retardaient. Nous mettons en vente plusieurs valeurs exceptionnelles

à $16.75, $20.00 et $25.00

Nous pouvons vous donner plus mais ou à meilleur marché et vous le rendrez.

Nous en avons de $6.98 jusqu'à $65.00

25 NOUVEAUX STYLES EN JUPES DE SORTIE ET DE TOILETTE

Un étalage remarquable qui mérite l'attention de toute dame de Lowell.

Les tissus employés dans leur confection sont: le Broadcloth, la Chevriotte, les Tartaines et Peau de Soie, les Mistrals, les Venetiennes Voiles, Barèges et Mélanges écossais.

Commencant de $2.98 et au dessus jusqu'à $25.00.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

HORRIBLE DRAME

UNE DILIGENCE ATTAQUEE PAR DES BANDITS

Le conducteur et tous les voyageurs sont tués

(Service spécial de L'Etoile)

Tucson, Arizona, 13 — Des bandits ont attaqué la diligence de Potam et Torrin qui fait le trajet dans Sonora, le long de la rivière Yaqui, ont tué le conducteur et six voyageurs et ont ensuite enlevés toutes les valeurs qu'ils ont pu trouver. Le meurtre a été découvert hier après-midi et les cadavres étaient encore chauds quand on les a trouvés. Pas un des voyageurs n'a survécu pour raconter la tragédie.

ON DEMANDE

Immédiatement un jeune homme d'une vingtaine d'années pour travailler dans une boucherie. S'adresser à Wilfrid Jean, 251 rue Church. 14m

A. G. Pollard & Co.

☛ La vente spéciale du stock de Chaussures "Worden" va continuer cette semaine, avec les mêmes occasions.

En sus nous allons offrir une
Vente Speciale de
RIDEAUX A RESSORT

Nous venons de recevoir du manufacturier un Job Lot de 1?5 douzaines de beaux rideaux en toile de première qualité, garnis avec insertion et frange, ces rideaux ont été manufacturés pour vendre à 50c pièce mais nous vous les offrons à

35c pièce ou 3 pour $1.00

Nous en avons de toutes les couleurs comme ceci: Blanc, Crème, Vert, Brun pâle, et Gris pâle, tous avec une insertion et Frange de 7 pouces. Chaque rideau est garanti parfait et toutes les ferrures, vis, etc., etc. sont inclus gratis avec chaque rideau.

C'est un Vrai Bon Bargain en Rideaux!

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE BON MARCHE

Queen Quality — THE FAMOUS SHOE FOR WOMEN

LA GRANDE VENTE DE NECESSITES DOMESTIQUES

S'est ouverte avec entrain hier matin

Etes-vous venu ?

EH BIEN ? si vous ne l'avez pas fait, vous avez manqué une occasion, une vraie occasion de bargain. Pensez-y — de l'Indienne à 2½c la verge, du cra h à 1½c la verge, coton demi blanchi à 3½c la verge, coton jaune de 30 pouces à 1 1 2c la verge et ainsi de suite dans la liste. Peut être y a-t-il de ces choses de partie aujourd'hui (nous avons écrit cette annonce dans l'avant-midi), mais nous vous donnons la liste publiée mercredi. Vous pouvez donc voir ce avec quoi nous avons commencé. Les quantités étaient généreuses et vous pourrez combler quelques besoin et les prix sont de rares bargains.

Couvre pieds Clarington—Les couvre pieds Clarington ne sont jamais vendus moins que $1, tout nous partants. Pour 6 jours 69c ch	Tissus blancs de 25c—Vente spéciale de tissus blancs, valant 25c. pour six jours 11c la vg
Qui gan Scerau ker — Les gingane Bates se sont toujours vendus 12 1 2c, pour 6 jours 8c la vg	Toile Chêne pour Tablettes Patrons nouveaux à choisir. Pour 6 jours 4c la vg
$1.49 pour Lo. Fottoires de $3.00—Nos Confortables de qualité régulière de $2.00 en duvet silialine. Pour 6 jours $1.49 chacun	
Bou'les en Crinoline — Prix régulier 19c, prix de vente pour 6 jours 7c ch	Oreillers en plumes — Très gros, toujours vendus $2.00, prix de vente pour 6 jours $1.39 la pr
Damas blanchi pour Tables—Bon damas de table bien blanchi, toujours vendu 25c la vge. Pour 6 jours 19c la vge	
Linon de Couleurs — 40 pcs de large, toutes les couleurs et noire, valant 19c, pour 6 jours 12½c la vge	Toile Cirée Star—10 pcs de large, jolis patrons, toujours 10c, pour 6 jours 7 1 2c la vge
6 douzaines pour serviettes de Huckaback de 12 1 2 — Lot spécial de serviettes Huckaback notre qualité régulière de 12 1 2c. Pour six jours 6 1 2c ch	
Flanellette de quinze cents — Tous les jolis patrons. Pour six jours 7c la verge	Nain-ook blanc — Un lot de Nainsook blanc, to jours 8½ la vge. Pour six jours 5c la verge
8 1 2c pour percale de 12 1-2 — Verge de largeur, jolis patrons, fond clair ou foncé, toujours 12 1-2c. Pour six jours 8 1 2c la verg	
Qui gan "classic" — Lot spécial qui vient d'arriver, valeur de 12 1 2c, prix de vente Pour six jours 7 1 2c la vge	Crash fin — Lot spécial de bon crash pour serviettes, toujours 5c la verge. Pour six jours 2 1 2c la vge
Drap de 2½ pcs pour langes — Treaux antiseptiques, qualité régulière de 59c, pièces de 10 verges Pour six jours 39c la pièce de 10 vges	
Coton "Fruit of the Loom" — Pleine largeur de 36 pcs, coton "Fruit of the Loom, demi blanchi, toujours 10c. Pour six jours 8c la vge	
Oreillers en plume — Oreillers en plume, prix de vente $1.25 pour six jours 72c la pr	Dimities — Vente spéciale de dimities pour robes, toujours 12½ cts la vge. Pour six jours 8c la vg
Couvre-pieds Frangés — Très grands couvre pieds frangés en blanc toujours vendus $1.50, prix de vente Pour six jours 98c chacun	
Cheese Cloth Cheese cloth blanchi, verge de large, toujours 8c Pour six jours 2 1-2c la vg	Indienne Claire — Jolis patrons d'Indienne claire, toujours 8c la vge. Pour six jours 2 1-2c la vg
Draps Blanchis — Meilleure qualité de drap blanchis, 81 x 90 pcs, pleine grandeur, toujours 50c. Pour six jours 35c ch	
Coton Jaune de 30 pcs, 1 1 2c la vge — Lot de coton jaune, 30 pcs de large, qualité de 8c. Pour six jours 1 1 2 la vge	
Doyleys en Toile pour Verres — Carrés de 18 pcs en Damas ou Toile pour verres, toujours 10c. Pour six jours 8c ch	
8c pour Quinzan à Tabliers de 8c — Joli Guingan carreauté, acheté pour vendre 8c la vge Pour six jours 5c la vge	
Honey Comb Crash — Meilleure qualité de Crash Honey Cobm pour essuie mains, toujours 5c la vge Pour six jours 2 1 2c la vge	

Avez-vous une dent sucrée ?

INUTILE de vous demander cette question, comme de raison que vous en avez une. Tous en ont et il y en a qui en ont une pleine bouche. Voici quelque chose de bon pour vous :

Vanilla Nut Fudge 10c la lb.

Pour aujourd'hui et demain. Le prix régulier est bien plus élevé.

LA VENTE DE BAS ECHANTILLONS

Se continue encore. Les avez vous vus ? Vous devrez parcourir cette liste. Les prix vous en appelleront ils ?

Bas pour Filles — Bas noirs par côtes 6c la paire	Bas par pointe pour Dames — Valeur de 15c 11c la paire	Bas pour Dames — Bas noirs en gauze de coton, valeur de 15c et 17c la paire 11c la paire
Bas pour Dames — Valeur de 50c 36c la paire	Bas pour Dames — Noir uni 4c la paire	Bas pour Dames — Bas de fantaisie, val. de 25c et 29c 19c la paire
Bas pour Dames — Bas en dentelle de Lisle — Pour dames, valeur de 39c 24c la paire	Bas pour Dames — Bon noir, belle jolie Maco, valeur de 25c 12 1 2 la paire. C'est une des grandes valeurs dont nous vous avons parlé.	Bas pour Dames — Jolis effets en dentelle, valeur de 19c et 25c 14c la paire
Bas pour Dames — Bas noir, doubles au talon, valeur de 15c 11c la paire	Bas pour Enfants — Bas pesants par côtes, bon noir, valeur de 12 1-2c 9c la paire	Bas pour Dames — Bon coton, tan et brun, val. de 25c 19c la paire
Bas pour Dames — Soie Lisle et de fantaisie, valeur de 98c 69c la paire	Bas pour Dames — Soie et Lisle de fantaisie, valeur de $1.50 à $3 la paire 99c la paire	Bas en coton pour Dames — Fini en soie, valeur de 39c 29c la paire
Bas en dentelle pour dames — Valeur de 50c 36c la paire		

Corsages

NOUS osons croire que nous ne parlerons pas dans le vide car s'il en était ainsi vous y perderiez juste 52 cents.

Nous faisons souvent de drôles de choses (celle ci en est une) mais en arrière de tout cela nous avons un but. Il y en a un dans ce cas, mais vous ne voulez pas le connaître.

Voici les faits en quelques mots.

Nous vendrons pendant 2 jours (Aujourd'hui et demain)

CORSAGES En Cheviotte Mercerisé pour **$1.98**

Une valeur de $2.50.

En voici la description :

BELLE qualité de tissu blanc, devant brodé avec soie blanche, dessins à grappes et à cerises, 2 rangs de plis de un pouce de chaque côté, dos français, manches larges et collet de fantaisie.

Ce corsage est un tout nouveau patron de cette année et c'est une beauté. Aujourd'hui et demain le prix sera de un dollar et quatre-vingt dix huit cents.

SOIE

a prix populaire

pour deux jours seulement

Soie Japonaise de 20 pouces, soie cordée lavable, blanche et de couleur, valeur de 55c, **39c la verge**

Taffetas noir de 19 pouces, garanti pure soie, valeur de 59c. **29c la verge**

Taffetas de couleurs de 19c pouces, bleu clair, rose, turquoise, blanc et vieux rose, valeur de $1.00, pour **69c la verge**

Un Bargain en Corsets

VALEURS excellentes pour vendredi et samedi. Vous trouverez ces marchandises sur un comptoir spécial vis à vis l'ascenseur sur le premier plancher. Il y a des lots divers et lots réguliers. Dans l'assortiment il y a des marchandises valant $1.00, d'autres valant 75c. En un mot c'est un lot splendide. Le prix sera 49c la pr

Etalage Special de TISSUS LAVABLES

CETTE SEMAINE.

UNE pleine vitrine pour votre examen, des comptoirs remplis de belles choses qui ont mérité l'admiration de tous les visiteurs. Nous voulons que VOUS les voyez; venez tandis que la collection est complète.

QUELQUES DETAILS :

BATISTE IMPRIMEE, toutes les couleurs, dessins nouveaux, fleurie et à pieots, toujours 19c, prix de vente **12 1 2c la verge**

LENO DE FANTAISIE, en blanc, noir et toutes les nouvelles nuances à **10c, 19c, 25c, 39c la verge**

POPELINE MERCERISE, les plus jolis styles qu'on ait montrés, valeur 37 1 2c, spécial à **25c la verge**

GRENADINE NOIRE, marchandise noire tout à fait nouvelle pour l'été **15c, 19c, 25c, 39c la verge**

PIQUE BLANC, styles nouveaux à des prix spéciaux **19c, 25c, 39c, 50c la verge**

NOUVEAUTES MERCERISEES, en jolies étoffes blanches pour corsages, spécial à **25c, 39c et 50c la verge**

Visitez la section de Toilette

ECHANTILLONS gratuits de Satin Skin Cream et de Satin Skin Powder à chaque pratique qui en demande au comptoir.

Witch Hazel Cream Shaving Soap,	4c
Borated Talcum Powder,	4c
Colgate's Turkish Bath Soap,	4c
Telowe's Face Powder, (Swan down),	11c
Rubifoam for the teeth,	16c
Satin Skin Cream,	25c
Satin Skin Face Powder,	25c
Dr. Tauners Tooth Powder,	9c
Comfort Powder,	14c
Williams' Shaving Soap,	6c
Liquid Court Plaster (New Skin),	10c
Cashmere Bouquet Soap (Colgates),	9c
Unbreakable Combs, (W. & W.),	19c
Red Rubber Spong s,	39c, 49c, 69c
Cultoderma Soap (Like Cutieura),	9c

Une douzaine de Photographies

Et une jolie pesee pour papier avec votre photographie en couleur

Pour $1.00

OUI, nous faisons cela, pourvu que vous achetiez à notre magasin pour un dollar valant de marchandises. Les photographies sont bonnes, d'un bon fini mat, montées sur carton gris foncé ou clair. Ce n'est pas raisonnable ? Nous le savons, mais voyez y vous mêmes. Des échantillons sont étalés dans le dépt des gravures, au second plancher. Demandez des billets aux commis.

Nouvelles de la section des Chaussures

Queen Quality

QUEENS toutes neuves qui arrivent des manufacturiers. Venez les voir, elles sont pimpantes comme des Reines dont on nous parle tant; et elles ont bien raison de l'être car elles battent la marche dans le monde de la mode. 20 patrons en enaussures, 18 patrons en Oxfords.

Chaussures sont $3.00 | Oxfords $2.50

Une vente dans le Dept. de Chaussures. Premier plancher.

Autres bonnse choses que vous trouverez

The "Bon Ma ché" Boot pour femmes à $2.00 The "Raglan" Boot à $1.49. Cette chaussure se vend presque partout à $2.

UN SPLENDIDE CORSAGE POUR L'ARGENT.

49c Chacun.

Le tissu est un bon madras à fond blanc avec des picots bleus, noirs et rouges, aussi des barrés et dessins ; devant plissé et à ceinture, quelques uns au dos plissé et collet uni. En vente autour de l'escalier principal.

No 4 Baronial Envelopes

(ENVELOPPES BLANCHES)

Ecoutez ceci : Ne croyez-vous pas que c'est un bargain. UNE BOITE

250 ENVELOPPES

Pour 19c.

Dépt des livres. Premier plancher.

LA TRAITE DES BLANCHES

Manchester, N. H., 13—Une société de bienfaisance de Boston vient de commencer des démarches pour mettre sur l'arrestation de certains individus qui sous de faux prétextes engagent des jeunes filles pour des rôles immoraux. Des détectives ont été engagés et déjà on a trouvé des preuves irréfutables contre ceux qui se livrent à ce honteux métier.

Le passage des embaucheurs a été signalé dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre. Des jeunes filles ont disparues subitement de Lowell, Fall River, New Bedford, Worcester, Boston, Andover et Lynn, Mass., et de plusieurs autres villes du Connecticut et du Rhode-Island.

Le 2 janvier dernier, la police de cette ville arrêtait un nommé Fred A. Moore, alias Fred Pard.

La police a trouvé les objets les plus divers dans les poches du prisonnier, et entre autre chose, un livret contenant les noms de plusieurs jeunes filles canadiennes-françaises de cette ville.

On remarquait aussi le nom de plusieurs jeunes filles de Boston, Berwick, Me., Lewiston, Me., Sharon, Mass., East Lexington, Lowell, Short Beech, Conn., North Walpole, West Derry, Lawrence, Dover, Rochester, N. H., et autres endroits.

La police est portée à croire que Ford ou Moore est un de ceux que les détectives de l'Etat voisin recherchent avec ardeur. A Manchester, l'on n'avait aucune preuve contre lui et la police s'est contentée de le chasser.

POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des rognons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle poussée d'un poil soyeux et luisant.

Se vend en paquets de 15 et 25 cents chez Rochette et Delisle, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

LA BIBLIOTHEQUE DE MONTREAL

Montréal, 13—A cent pieds de la rue Craig on a trouvé le roc solide à une profondeur de 20 pieds; à cent pieds de la rue Dalhousie le roc n'est trouvé à vingt-trois pieds. Mais comme la bibliothèque qui doit s'ériger en plein centre du square, l'inspecteur Barlow a jugé à propos de faire creuser un nouveau trou entre les deux premiers. On est rendu à 18 pieds dans cette excavation et le roc n'est pas encore atteint. Le roc atteint auprès de la rue Dubord à profondeur à peu près égale à celui qui s'est trouvé rue Craig, témoigne suffisamment qu'à une vingtaine de pieds s'étend une région de roc par tout le square Viger. Néanmoins, l'inspecteur Barlow croit que la couche de terre supérieure est trop légère pour y construire un édifice important. Il faudrait selon lui appuyer sur le roc des pilotis qui devront recevoir la base de "béton" de la bibliothèque, et ces travaux préliminaires coûteraient trop cher.

M. Alcide Chaussé, inspecteur des édifices, n'est pas de cet avis. Il prétend même que le terrain du square Viger est aussi bon et même meilleur que la grosse moyenne des terrains de Montréal, et qu'on pourra conséquemment, en toute sécurité, construire la bibliothèque au square Viger.

L'échevin Lemay, qui s'y connaît en constructions, a visité les travaux de sondage qui sont à se faire au square Viger, et il déclare que s'il est vraiment besoin de solider par des pilotis l'emplacement de la bibliothèque au square Viger, ces travaux préliminaires ne coûteront guère plus de $2,000. Et M. Lemay ajoute qu'en quelque endroit que l'on construise, ne pourra s'exempter de faire de semblables soubassements.

L'entrepreneur de la Voirie, M. Barlow, soumettra son rapport à la commission de la bibliothèque. Si ce rapport n'approuve pas le choix du site du square Viger, M. Chaussé présentera un rapport contraire.

POUR TUER LE VER SOLITAIRE

Québec, 13—Le Dr Pelkey a la prétention de constater par les yeux si un individu a le tournis ou non et de tuer le ver solitaire dans l'espace d'une heure, avec un remède de sa composition, dès qu'il a constaté la présence d'un patient.

La savante faculté entretient des doutes sur le diagnostique du Dr Pelkey; notre disciple d'Esculape a reçu mauvais avis que le Bureau des Médecins et Chirurgiens avait décidé dans sa sagesse de le mettre à l'épreuve, le 1er d'avril prochain.

Le Dr Pelkey s'est mis de suite à la disposition du Bureau des Médecins et Chirurgiens.

On se propose de l'amener à St Vincent de Paul et de lui faire examiner tous les forçats. Après les avoir attentivement regardés dans le blanc des yeux, l'un après l'autre, le docteur devra déclarer d'après son fameux diagnostique s'il y en a d'affectés du tournis. Cet examen se fera en présence de huit médecins. Les patients auront ensuite à déclarer si le Dr Pelkey a diagnostiqué correctement ou non.

L'épreuve promet d'être très intéressante et surtout concluante.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, on vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Améddo Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui ou bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA PAROISSE ST PATRICE

Montréal, 13—La cure de Saint-Patrice donne lieu à une complication intéressante. Il s'agit de savoir à qui appartient le presbytère de cette église paroissiale. M. l'abbé Martin Callaghan, qui est aussi Sulpicien pourra rester curé de l'église et continuer en même temps de faire partie de l'Ordre de Saint-Sulpice. On annonce bien, et la nouvelle est confirmée par lui, que M. l'abbé Callaghan reste curé, mais d'après les règlements de la maison de Saint-Sulpice il lui faudra se retirer de l'ordre. A la demande de paroissiens en vue, l'affaire a été soumise au supérieur des Sulpiciens, avec prière de faire une exception en faveur de Messire Callaghan.

On ajoute, cependant, qu'il n'est pas probable que le supérieur y consente. Si tel est le cas, M. Callaghan se retirera de l'ordre et restera curé.

D'un autre côté, on parle de confier aux RR. PP. Jésuites la charge de la paroisse de Saint-Patrice. Naturellement le dernier mot dans tout cela appartient à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque.

MORT SUBITE

Québec, 13—Mme John Barry, épouse du propriétaire de l'hôtel connu sous le nom de Dufferin House, avenue Grande Allée, est tombée morte dans sa cuisine, hier soir. C'était la sœur du député Dinan. Elle était âgée d'une cinquantaine d'années.

Le coroner doit procéder à une enquête demain matin.

AGAPES FRATERNELLES

Louiseville, P. Q., 13—Il y a eu une splendide soirée chez l'hon. M. J. H. Legris, récemment nommé sénateur.

Un grand nombre de nos amis s'y étaient donné rendez-vous pour le féliciter de son élévation au Sénat du Canada.

Les différents départements de sa coquette résidence étaient mis à la disposition des visiteurs.

Mme et Mlles Legris rivalisèrent de diligence et de courtoisie pour recevoir dignement; aussi ontelles fait les honneurs de la maison avec grâce et amabilité.

ECHAPPE BELLE

Manchester, N. H., 13—Un charretier dont nous n'avons pu apprendre le nom a échappé belle hier avant-midi, sur la rue Maple, à la traverse à niveau du chemin de fer Portsmouth. Le charretier voulant traverser la voie avec une énorme charge de bois, à cet endroit le chemin est très accidenté et les roues de la voiture s'enfoncèrent profondément dans le sol. Le cheval, épuisé sans doute par les efforts qu'il avait faits pour se rendre jusque là traverse, s'est arrêté au milieu de la voie et malgré les coups que le charretier faisait pleuvoir sur lui, il refusait absolument de faire un pas.

Le charretier était plus entêté que son cheval, cependant, et des passants ont dû intervenir. Le charretier obtint un cheval dans le voisinage et les efforts réunis des deux animaux parvinrent à sortir la voiture de l'ornière. Il était temps, car un instant plus tard, l'express de 10 h. 10 venant de Portsmouth passait à toute vitesse.

SUFFOQUE

Woonsocket, R. I., 13—Frank Nicholay est un des membres du personnel de la cuisine du St James. D'ordinaire matinal, il n'est que depuis quelque temps au service de l'hôtel. On dit même qu'il n'avait pas eu le temps de s'initier à tous les secrets de la maison, et c'est ce qui a été cause d'un accident où il a failli perdre la vie.

Nicholay est monté à sa chambre hier à l'heure ordinaire. Soit qu'il eût fermé la valve du tuyau de gaz avec trop de précipitation, soit qu'il n'en connût pas l'usage, l'infortuné oublier laissa le bec de gaz à demi-ouvert et, ce matin, au moment où on des compagnons employés passait à la porte des appartements de Nicholay, il entendait des gémissements à l'intérieur. Il pénétrait bientôt dans la chambre remplie d'une odeur suffocante et trouvait Nicholay sans connaissance.

Le Dr Barry, mandé aussitôt, fit revenir le patient à la vie après quelques difficultés. Nicholay est maintenant hors de danger, mais il est forcé d'avoir échappé belle.

MYSTERIEUSE AFFAIRE

Westerly, R. I., 13—Les autorités de cette ville et de Stonington, Conn., ont commencé une enquête qui pourrait bien avoir des autres sensationnelles. On a trouvé avant-hier dans une grotte des bords de la rivière Pawcatuck, le cadavre d'Antonio Chico, un citoyen de Westerly.

La grotte en question se trouve à environ deux milles du centre de cette ville, de l'autre côté de la frontière du Connecticut.

Chico était disparu de chez lui depuis le 31 décembre 1902. Ses trois jeunes bambins à la tête, qui ont probablement été infligées au moyen d'un poignard.

NOUS sommes prets avec tous les nouveaux et chics patrons de printemps en jolis

CORSAGES EN SOIE OU ETOFFE LAVABLE.

Les patrons exquis qui emplissent maintenant notre grand département de corsages devraient être vus pour être appréciés.

Corsages en peau de soie noire, $3.95 et $4.95.

Corsages en soie japonaise blanche, $1.98, $2.50 et $2.98

Garnis avec plis en dentelle, dentel le médaillon et fagots, manches amples collet raide.

Ligne de choix au meilleur linon mercerisé, beau damas, et tissus de soie importés, coupe et fini parfaits, $4 et $5.

Beau linon, fini de fantaisie, garnis avec dentelle médaillon et belle insertion, $3 et $3.50,

Beau linon, plis et insertion, très chics, $2 et $2.50.

Beau barré mercerisé de fantaisie, $1.50 et $1.75.

J. L. CHALIFOUX

47 à 50 RUE CENTRAL.

Feu, Fumee et Eau

Un Stock de $5,000

En Vaisselle en Aluminium, Agate et Ferblanc, quelque peu salis par la fumée sera vendu à moins qu'à MOITIE PRIX !

Cette Vente Monstre Commencera Samedi Matin a 9 Hrs.

LE STOCK COMPREND UNE LIGNE COMPLETE DE

Boltes à Pain, Assiettes a Tartes, Casserolles, Bouillottes, etc.

Ne manquez pas cette vente. On n'en a jamais vue de semblable à Lowell.

☞ **Tout doit être vendu pour faire de la place pour nos ouvriers.**

☞ Rappelez-vous la Plaae

LOWELL ALUMINUM COMPANY,

181-185 rue Middlesex.

On demande des commis Canadiens.

☞ Voyez nos Vitrines ☞ Vous serez notre client.

CHEZ **ROY & O'HEIR,**

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

VOULEZ-VOUS UN PALETOT LEGER ?

Vous ne pouvez laisser de côté votre **pardessus** épais sans en mettre un léger pour combattre le froid, à moins que vous ne vouliez vous exposer à contracter un rhume dangereux et probablement fatal. C'est ici la Place où vous aurez le meilleur assortiment de **Paletots de Printemps** dans les dernières nuances et coupes, aux plus bas prix

AJUSTEMENT GARANTI OU PAS DE VENTE

C'est notre règle ici, que ce soit un habit ou un pardessus. Même si vous n'êtes pas prêts pour acheter maintenant, venez examiner notre assortiment. Si nous ne pouvons vous épargner de l'argent. N'ACHETEZ PAS. C'EST JUSTE.

Pardessus $3.49 a $15. **Habits $4 a 22**

Au Petit Magasin au Gros Commerce

88 rue Prescott—En face de la rue Market.

La torpeur du foie et les désordres qui en découlent, tels que la constipation, la dyspepsie et une sensation de langueur générale se font sentir plus spécialement à cette saison de l'année, le résultat peut être d'une alimentation riche en viandes durant la saison froide qui vient de finir.

Les Petites Pilules Impériales sont un spécifique reconnu pour cette condition du foie. Elles le débarrassent de la bile et rétablissent cet équilibre si nécessaire au bon fonctionnement des organes de la digestion.

Elles se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

C'est une fillette de 10 ans. Parmi tous l'on depuis longtemps raison qui a fait la fâcheuse décou- on parle d'une arrestation prochaine. Un examen fait à la hâte semble un rapport avec cette mort mystérieuse. On croit que le cadavre n'était pas un

L'ETOILE.

Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 13 mars 1903.

Nous remercions bientôt des lecteurs de l'Etoile. Tous les propriétaires de journaux doivent en compter et en donner un grand nombre.

Il arrive est à la recherche d'un nouveau Taylor, qu'on veut enfin à Jeanne. C'est aujourd'hui qu'on va nous voir l'utilité d'un vieux trésorier artiste.

Chicago, on le sait, devient de plus en plus un des endroits pour les législatures, mais il veut aussi qu'on s'applique à choisir des législateurs moins querelleurs pour composer des séances.

Une subvention du chemin de fer Pontchartrain & Reading a été trouvée inutile dans un "plaisir." Quel soulagement ont dû ressentir ces pauvres serviteurs quand la machine a été arrêtée.

Le juge Murphy, de Buffalo, a commis quelques bévues en matière de législation, mais il vient de rendre un service signalé en mettant un terme à l'abus des passes gratuites.

Le projet de donner au pape la permission de placer comme exhibit à l'exposition de St Louis pour les enfants offerts à la Sainteté à Dieu, ainsi que son palais sur un projet plus ou moins discutable.

Cette fameuse maladie de l'aphtite est en train de faire disparaître le bétail du New Hampshire maintenant. L'inspecteur vient de déclarer qu'il a découvert quatre beaux troupeaux infectés de cette maladie, près de Keene.

Les amis que les ministres d'actions font naître à Washington, à propos de la démocratie, l'honneur de M. Edwin Morton, annonce que le président de la commission aura rendu l'accomplissement d'un tel devoir aussi facile que possible.

Le parlement canadien a été ouvert hier après-midi par Lord Minto, gouverneur général. Dans le discours du trône, le ministère fait allusion au voyage du Sa Majesté que le gouvernement prendra les mesures pour que les grains de l'ouest qui sont exportés par tous les ports du monde prennent la voie de ceux canadiens pour être transportés aux ports de l'Atlantique. C'est annoncer que le gouvernement veut améliorer le système des canaux du Canada.

SEAUX A ECURIE

17 c	
30c	20c
50c	

SEAUX A ECURIE

C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

LE BLOCUS LEVE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — Le département d'Etat a reçu hier une dépêche de M. Russell, ministre temporaire des Etats-Unis à Caracas, disant que le gouvernement Castelion avait déclaré le blocus de l'Orénoque terminé. Il a fait pas moulon des ports de Carupano et de Guanta qui ont aussi été bloqués.

Anglais et francais

Dans son rapport annuel, M. Arthur S. Whitcomb, surintendant des écoles de Lowell, a glissé la phrase suivante: "La population de la ville augmente probablement, d'une manière considérable mais une grande proportion des nouveaux arrivants se compose de Grecs et de personnes d'autres nationalités qui débarquent ici à l'âge où l'on ne va plus à l'école ou encore de Canadiens qui envoient leurs enfants aux écoles paroissiales où l'on parle leur propre langue."

Nous ne soupçonnons M. Whitcomb d'aucune mauvaise intention; mais il n'explique que cette phrase demande des explications. Telle que tournée elle semble porter à croire que l'anglais n'est pas enseigné dans nos écoles paroissiales. Le surintendant sait bien le contraire, et c'est probablement pour cette raison qu'il n'a pas jugé à propos de le citer; mais la masse de la population de langue anglaise de Lowell ne l'ayant pas lu ni entendu, on comprend qu'il soit difficile à cette dernière d'admettre l'exactitude. Si, cependant, on consulte le rapport annuel des écoles de Lowell des dites années, on trouvera que Lowell possède 10 écoles paroissiales, dont 7 sont françaises et 3 sont irlandaises. Dans ces écoles paroissiales, 4,000 élèves environ reçoivent l'enseignement religieux et profane. Sur ce nombre, 3,000 sont Canadiens-français et 1,000 Irlandais. Ces écoles paroissiales sont dirigées par des religieuses et des frères enseignants. Ces derniers sont tous Canadiens-français, à l'exception de deux ou trois qui sont Irlandais.

Le rapport Amos de Minneapolis, a décidé contre Payne de son médecin et les bons amis de ce dernier, le président Mc Kinley et Minneapolis bon nombre de ses admirateurs portent contre lui. Cette dernière attitude montre plus ou se trouver une autre à l'exécution.

Le parlement canadien a été ouvert hier après-midi par Lord Minto, gouverneur général. Dans le discours du trône, le ministère fait allusion au voyage de Sa Majesté que le gouvernement prendra les mesures pour que les grains de l'ouest qui sont exportés par tous les ports du monde prennent la voie de ceux canadiens pour être transportés aux ports de l'Atlantique. C'est annoncer que le gouvernement veut améliorer le système des canaux du Canada.

M. Gaston Paris

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. Gaston Paris, membre de l'Institut.

Gaston Paris était fils du célèbre helléniste Gaston Paris, mort en 1871. Il était né à Avenay-Marne, le 9 août 1839. Après avoir terminé ses études classiques au collège Rollin, il suivit les cours des facultés de droit et des lettres. Il fut ensuite un des élèves de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes Etudes, où il devint le disciple de Gaston Paris. De retour en France, il entra à l'école des chartes, suivit en même temps les cours de la faculté de droit et se fit recevoir docteur ès-lettres en 1865. Professeur de grammaire française aux cours libres de la rue Gerson, répétiteur, puis directeur des conférences des langues romanes à l'école pratique des hautes études, il supplée son père, en 1866 et en 1869, au collège de France, et lui succède comme titulaire, le 26 juillet 1872. Il a été élu membre de l'Académie des inscriptions le 15 mai 1876, en remplacement de Colgniart et plus tard membre de l'Académie française. M. Gaston Paris a publié, entre autres travaux curieux et savants, une "Histoire poétique de Charlemagne," ouvrage auquel l'Académie des inscriptions a décerné le prix Gobert; la "Vie de saint Alexis," textes des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles, qui lui valurent une seconde fois le prix Gobert; les "Plus anciens monuments de la langue française", la "Poésie du moyen âge", leçons et lectures; "Manuel d'ancien français", la littérature au moyen âge, XIe et XIVe siècles, etc. M. Gaston Paris a traduit en outre de l'allemand, avec MM. Brachet et Morel-Patio, la "Grammaire des langues romanes" de Frédéric Diez, inséré un certain nombre d'articles dans la "Bibliothèque de l'école des chartes" et autres recueils, etc. Il a été l'un des fondateurs de la "Revue critique" et de la "Revue historique."

BRAVES CANOTIERS

Ils se rendent de l'Ile aux Grues à Québec

Québec, 13—Quatre hardis canotiers de l'Ile aux Grues, MM. Jos. Lachance, Nap. Lachance, V. Coulombe et Joseph Couture sont venus de l'Ile aux Grues jusqu'à Québec en canot. C'est une traversée très hasardée et que l'on a pour-être jamais essayée avant aux à cette saison-ci.

Ils sont partis de l'Ile aux Grues dimanche matin à 8 hres, quatre heures après, ils étaient à l'Ile Madame qu'ils ont traversée à pied en faisant le portage, pour passer du côté de la rive nord.

Ils ont ensuite suivi le chenal de la rive sud jusqu'à St Jean de l'Ile, où ils sont arrivés à 2 hres p.m. A sept heures dimanche soir, ils étaient à St Laurent. Ils ont passé la soirée à St Laurent et, lundi matin, ils se remettaient en route pour Québec, dans leur chaloupe. Ils sont arrivés ici trois heures et demie après leur départ de St Laurent de l'Ile.

De l'Ile aux Grues jusqu'à St Jean, ils ont traversé à sec claire, mais depuis St Jean jusqu'à Québec, ils ont eu beaucoup de difficultés avec les glaces, et surtout avec le vent qui a fait rage toute la journée.

Ils sont repartis hier matin et espèrent être de retour dans leurs foyers ce soir.

JETEZ UN COUP

D'oeil dans les vitrines de J. Walter Alexander, et les bas prix que vous y verrez vous tenteront certainement d'entrer, et de profiter des bargains qui s'y trouvent dans la vente qui précède son déménagement au No 656 rue Merrimack, ancienne place de M. McIntyre.

LA COUR A BRAHARNOIS

Braharnois, P. Q. 13—Le Roi vs Wilfrid Boissonneault, M. Brossort, C. R. déclare à la cour que l'accusé est prêt à subir son procès. Le substitut a dit qu'il ne peut être encore, il attend des instructions de Québec. Cause renvoyée à la clôture du terme.

Le Roi vs. E. Yelle et Remy Lafontaine. Les accusés sont rapportent un "crime bill." Assaut et lésion corporelle. La cour remettra les grands jurés et fix sont de charges.

Le Dr A. T. Côté, médecin de la prison, appelé et assermenté, dit qu'il a examiné Wm Long lundi, et mardi, en compagnie du Dr Desgroseillers. Il l'a trouvé très faible, anaémié, a perdu l'appétit. Il est incapable de travailler. Il est incapable de subir son procès et de se rendre en cour. Son confrère, le Dr Desgroseillers, corrobore ce qui précède.

Le substitut du P. G. doit communiquer de suite ce qui précède au P. G. et attendre ses instructions.

Le juge ordonne que Long soit traité à la barre et assisté le vieillard entre en conséquence par deux constables. Le greffier de la Couronne informe du jugement de la cour d'appel et lui demande s'il est en état de subir son procès. A quoi il répond d'une voix bien faible: "I beg for the next sitting of the court." Long est donc remis et son appel ne lui revient que dans trois mois il ne sera plus là et il est probable qu'il ne subira pas son procès durant ce terme.

Otto Coke

L'ideal du Combustible du Printemps

On nous a assuré des livraisons continuels du célèbre OTTO COKE et comme le prix a été diminué pour NOUS, nous le diminuerons pour VOUS.

$6.00 le chaldron. $3.00 le demi chaldron.

Prompte Livraison.

LOWELL COAL CO.,

COMMANDES PRISES A

15 rue Thorndike. 43 rue Central. 337 rue School

POUVOIR

Si vous vous servez d'un pouvoir quelconque, il y va de votre avantage de permettre à un de nos représentants de vous aller voir pour soutenir les mérites de nos ENGINS A GAZ et le coût peu élevé de leur opération.

LOWELL GAS LIGHT CO.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

LA DEBACLE A MONTREAL

Montréal, 13—La glace a eu un nouveau mouvement hier matin assez peu considérable, mais qui fait craindre la débâcle. Le niveau de l'eau, à quelque pouces près, n'a pas sensiblement monté.

A Valleyfield, Pierreville, Sorel, Yamaska, Trois-Rivières, Lanoraie, la glace n'a pas bougé, mais les travaux ne se sont pas sûrs. Si cette température continue pendant quelques jours, la débâcle générale ne pourra tarder. Depuis dimanche, la glace est pleine et des marsc se doulment ici et là, les traversées entre Montréal et la rive sud sont excessivement dangereuses. On ne s'aventure guère à pied sur le fleuve, et les passages ne se font qu'en canot. Un accident est donc à craindre d'un moment à l'autre.

Les glaces ont commencé à se faire pour et aujourd'hui on croit constater qu'il a tel et bien la débâcle.

Philippon prisonnier dans une famille Cloutier, assistant en le mari, la femme et deux enfants. Il y a aussi une autre famille du nom de Napoléon Lamel dans la même maison. Tous ont reçu l'ordre de rester chez eux. Entre temps, on prépare la maison des plombs pour y transporter le malade assisté que le docteur de Boston aura décidé de son sas.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

LA DEBACLE A MONTREAL

Montréal, 13—La glace a eu un nouveau mouvement hier matin assez peu considérable, mais qui fait craindre la débâcle. Le niveau de l'eau, à quelque pouces près, n'a pas sensiblement monté.

A Valleyfield, Pierreville, Sorel, Yamaska, Trois-Rivières, Lanoraie, la glace n'a pas bougé, mais les travaux ne se sont pas sûrs. Si cette température continue pendant quelques jours, la débâcle générale ne pourra tarder. Depuis dimanche, la glace est pleine et des marsc se doulment ici et là, les traversées entre Montréal et la rive sud sont excessivement dangereuses. On ne s'aventure guère à pied sur le fleuve, et les passages ne se font qu'en canot. Un accident est donc à craindre d'un moment à l'autre.

Les glaces ont commencé à se faire pour et aujourd'hui on croit constater qu'il a tel et bien la débâcle.

Philippon prisonnier dans une famille Cloutier, assistant en le mari, la femme et deux enfants. Il y a aussi une autre famille du nom de Napoléon Lamel dans la même maison. Tous ont reçu l'ordre de rester chez eux. Entre temps, on prépare la maison des plombs pour y transporter le malade assisté que le docteur de Boston aura décidé de son sas.

Vente de Liquidation

En Habits-Tailleurs, Manteaux, Jupes et Corsages

POUR DAMES ET FILLES.

$10,000.00 des dernières nouveautés en Habits pour Dames qui viennent d'arriver. Vous devriez voir nos nouveaux habits en Etamine, Voile, Drap, Cameras, Serge et Venetian.

Les prix varient de $10.00 à $35.00.

Balayage de Manteaux d'Hiver

Inutile de porter un Manteau d'hiver qui est un peu usé quand vous pouvez en avoir un neuf de

½ à ¼ des prix réguliers.

11 Manteaux d'Hiver— Coût-ant de $6.00 à $10.00 pour $1.00

19 Manteaux d'Hiver— Valant de $10 à $15 pour $2.50

Manteaux Longs et Newmarkets—Vendus jusqu'à $18.00, maintenant $5.00

15 Manteaux Longs $4.00

Jupes de Sortie de $2.50 pour $1.19

Manteaux pour Enfants — Se vendaient de $5 à $12, à cette vente $2.50 à 55.00

23 Manteaux d'Hiver—Se vendaient de $12 à $20 pour $5

Des centaines d'autres bargains chez

CHRIS. HOLMES, Magasin de Spécialités, 104-108 RUE MERRIMACK.

Plusieurs milliers de témoignages les plus flatteurs ont été reçus par les manufacturiers du Chamberlain's Cough Remedy, au sujet de sa bonne action, des rhûmes persistants qui ont obtenu son effet calmant, des gros rhûmes qui sont disparus par son usage, de menaces de pneumonie qu'il a éloignées, et de ces cas dangereux de croup qu'il a guéris. C'est un remède d'une grande valeur et d'un grand mérite.

Le Traitement des Maladies

IL Y A DEUX MANIERES DE TRAITER LES MALADIES

Une manière, c'est de prendre un remède qui, l'on prétend, fera tout l'ouvrage de l'organe dérangé; l'autre, c'est de prendre un remède qui redresse l'organe dérangé et lui permettra de faire son travail.

Au sujet de la dyspepsie, plus de 95 pour cent des remèdes sont préparés pour digérer les viures, ne renforcissant pas l'estomac, et la dose doit être augmentée chaque fois, ne donnant qu'un soulagement temporaire au lieu de guérir, et affaiblissant continuellement. Toutefois, The Andrew Jergens Dyspepsie Cure n'est pas un remède qui fera digérer les viures sans l'aide de l'estomac, mais il renforcit l'estomac, fait du sang riche et pur, nourrit les nerfs, et non seulement soulagera la dyspepsie, mais guérira positivement toute sorte de dyspepsie. Contient du fer, et est le meilleur tonique connu pour refaire un système abattu, comme il vous s'avez pas de dyspepsie.

UN CASSE-NEZ

TEL EST LE TITRE QUI APPARTIENT A LA JOUTE ALL-STAR D'HIER

Mallory se fait casser le nez et les Champions remportent facilement la victoire

La joute d'hier soir entre les Champions et les All-Stars a été marquée par un accident qui n'était certainement pas au programme et qui peut très bien défigurer pour la vie le distingué Mallory, le préposé au but des All-Stars.

A peine venait-on de commencer la première période que les Lowell se mirent à bombarder le goal tend des adversaires et dans une escarmouche où les balles volaient de tout côté, Mallory reçut sur le nez un "drive" frappé par Lewis. On transporta l'infortuné dans une des salles supérieures et le Dr James Leary qui assistait à la partie donna au blessé les soins nécessaires.

Sa condition ne lui permettant pas de continuer la joûte, on substitua à Mallory ce George Harper qui a déjà fait partie de la ligue des amateurs à Lowell pour plus tard aider aux Chelsea.

Le nouveau préposé au but des All-Stars a bien joué, mais il n'a pas eu l'allure de Mallory et on ne doit pas s'étonner si les Champions ont remporté la victoire.

Tous les joueurs, sauf collectivement quelques-uns individuellement ont fait leur mieux et c'est à qui remportera l'avantage sur son vis-à-vis. Wedtke et Pierce ont bien combiné leurs passes. Miller a gâté comme jamais et Wood a fait bonne garde en avant du but.

Pour les Champions, Tibbitts a semblé dormir au commencement; mais après la première période il a mieux joué des "canes" et s'il n'eut pas pu faire mieux, c'est qu'il a voulu favoriser les All-Stars. Noblerasse a fait un bon match pour la première période quand il a fait un "drive" qui a réjoui les heureux des amis de baseball, il aura pu limiter la rue 1658me au sud, la 1658me au nord, la Onzième Avenue à l'est et la Washington Road à l'ouest. Ce terrain appartient au New York Institution for the Blind et a été loué pour plusieurs années.

Ses dimensions sont de 797 pieds du côté est, 778 à l'ouest, 628 au nord et 535 au sud. Ce sera la plus grand terrain de jeux aux Etats-Unis.

Le nouveau club aura comme président Joseph Gordon, qui s'occupe activement du jeu national depuis plusieurs années. John D. Day, un autre directeur du club, fera partie du bureau de direction de la ligue Américan.

Sur le nouveau terrain on érigera quatre estrades et le principal aura deux étages et pourra contenir 6000 personnes.

NEW ENGLAND LEAGUE

L'assemblée des directeurs a lieu à Boston hier et on fixé le "schedule"

Boston, 12— Hier après-midi avait lieu à l'hôtel Essex l'assemblée des directeurs de la ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre. Y prenaient part W. J. Weeman et John Smith, de Manchester; J. J. Linehan et W. R. Hamilton, de Haverhill; J. J. Carney, de Concord; Fred Lake, de Lowell; T. P. McDermott, de Fall River; S. E. Secord et E. M. Ashenbach, de Nashua, et A. G. Doe, de New Bedford.

Chaque club fit un dépôt de $250 et il fut décidé que les trois clubs en tête de la ligue ne pourraient emprunter des joueurs des autres clubs dans les trois dernières semaines de la saison. On adopta la balle Spalding et on nomma comme umpire, W. J. Cotter, de Providence; J. E. Rudderham, de Randolph; Charles A. King, de Brockton, et W. J. Sullivan, de Rochester, N. Y.

Le comité du schedule fit ensuite son rapport qui fut adopté.

N. B.—Le manque d'espace nous force à remettre à demain la publication des dates auxquelles auront lieu les joutes de baseball dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

MORT EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 13 — Le steamer Germanic arrivé aujourd'hui de Liverpool rapporte que John Dunn, un passager d'entrepont, âgé de 29 ans, est mort, de maladie de coeur le 8 mars dernier et a été inhumé en mer.

Toutes modernes

Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec un livre de thé et café; il ne se trouve pas ailleurs. — Dickson's Tea Store, 62 rue Merrimack.

ATTENTION

La grande vente de déménagement du magasin de J. Walter Alexander, 544 rue Merrimack, continuera encore jusqu'au 17 courant. Plusieurs bons marchés sont encore à votre disposition. Profitez-en.

Venez voir par vous-mêmes, et nous sommes certains que vous partirez satisfaits.

LA GREVE

New Bedford, Mass. 13—Un pas a été fait par les manufacturiers pendant la conférence tenue avant-hier entre eux et les représentants de l'Union. Une proposition a été faite et votre proposition fera l'objet dans la matinée d'une discussion pour savoir si les grévistes devront accepter ou rejeter l'offre des manufacturiers.

D'après cette proposition, les manufacturiers sont décidés à augmenter le prix du travail sur once modèles. Ils ne veulent rien changer sur les dix autres modèles. Ils croient que les ouvrières sont suffisante pour ces derniers.

Il y aura une assemblée générale de l'Union des tisseurs pour prendre action sur la décision qu'aurait dû rendre les grévistes ce matin.

ACHAT D'IMMEUBLE

M. Elie Poirier, boulanger, vient d'acheter de M. Rod. Vincent, sur la rue Hovey.

LES APPROPRIATIONS

Il y aura ce soir une assemblée des membres du comité sur les appropriations. On croit que ce sera la dernière réunion avant de soumettre le travail préparé au gouvernement municipal. C'est la troisième réunion en quinze jours elle tombe un vendredi, le 13 du mois.

Les superintendants disent que les finances de la ville vont peut-être se ressentir de ces dates fatidiques.

LA VIE JOURNALIERE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 12—Le pape a reçu en audience privée quelque temps avec son secrétaire d'Etat et a reçu deux cardinaux et a assisté donné audience à quelques Américains parmi lesquels M. et Mme Dunne, évêque de Dallas, Texas, et l'abbé Barrette, secrétaire de Mgr McDonnell, évêque de Brooklyn.

GREVE AU HAVRE

(Service spécial de L'Etoile)

Le Havre, 13— Sept cents des 1400 journaliers de bord ont se sont mis en grève aujourd'hui.

Les soldats et la police font la patrouille sur les quais pour prévenir les scènes de désordre.

ARRETE A PARIS

(Service spécial de l'Etoile)

Paris, 13 — Henry Lodovick, un électricien qui dit venir de New York, a été arrêté sous accusation de fabrication.

LA PRISE DE CUBA

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13 — M. William C. Wildi, vice-consul américain à Cuba, Honduras, a télégraphié au département d'Etat aujourd'hui que les révolutionnaires s'étaient emparé du fort de Celba. Il suggère aussi qu'on envoie un navire de guerre.

TUE PAR UN TRAIN

(Service spécial de L'Etoile)

Northampton, 13 — M. Arthur P. Strong, un mécanicien employé à la Northampton Cutlery Company, a été tué ce matin par un train du Boston & Maine.

LE CLUB SOCIAL

Grand souper aux huitres organisé par les épouses des membres de cette prospère organisation

Les femmes des membres du Club Social de Pawtuckville donneront le 15 avril un grand souper aux huitres, dans les salles du club, rue Moody. Le comité chargé de voir à l'organisation se compose de Mmes Rodrigue Des chesnes, présidente; L. C. Gélinas, secrétaire; Fred Thériault, trésorière; Emilie Cinq-Mars et Arthur Genest. Mme Fred Thériault sera la présidente du comité de réception qui se composera de cinq des épouses des membres.

Hier soir, lors de la réunion régulière du club, M. L. C. Gélinas, en faisant l'écho de tous, présenta, au nom des membres, un joli fauteuil en chêne sculpté au dernier président de l'association, M. Emile Gélinas.

POURQUOI DE MAUVAIS YEUX

Peuvent quelquefois avoir? C'est ici ou plusieurs ont une idée erronée de la condition de leurs yeux. Ils croient que parce qu'ils peuvent voir parfaitement plusieurs heures de suite, que leurs yeux ne sont pas défectueux, ne réalisent pas que pour en arriver à ceci, il leur faut dépenser une quantité anormale de force physique. Il résulte donc des autres organes et surtout leur santé. La New York Optical Co., 37 rue Bridge, fait des examens privés et on y parle l'anglais et le français.

PERSONNEL

M. Joseph Delisle, du Cap Santé, Qué, qui était en visite à Lowell, depuis quelques mois, chez ses fils, M. Elie et Alfred Delisle, part ce soir pour retourner dans sa famille.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Mildred Holland sera à l'Opéra ce soir avec sa forte troupe d'acteurs dans "The Lily and the Prince", une pièce qui est donnée pour la première fois à Lowell. On dit les décors et les costumes d'une grande richesse.

Demain soir, les patrons de l'Opéra pourront applaudir King Dodo, le fameux opéra comique où Richard Brinsley Sheridan le premier rôle.

La semaine prochaine sera consacrée aux pièces populaires que la Robertsine Robey Co. doit donner tous les soirs et matinées de la semaine. On affichera bientôt pour la semaine Sans-Gêne.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"An American Gentleman" le drame qui a été joué hier soir n'a pas attiré nombreux qui auraient pu remplir la salle cet après-midi et ce soir ainsi que demain vont au matinée que le soir. Les nouveaux rôles sont bien tenus, la trame est bien suivie et les coups de théâtre sont bien exercés et réussis. Palmer Moore est un fort athlète et il se sert bien à propos de ses muscles qui lui méritent le titre de Samson de Yale. Tout est bien en rapport avec le temps et le lieu de la trame, les costumes sont riches et la décors élaborés. Un chant intercalé et si donnent de la variété à la pièce et on est à même d'applaudir de forts artistes dans la personne de Mlle Walsh et de M. F. S. Donnelly. Ce même programme sera répété ce soir et demain et ce soir ainsi que demain, tant en matinée que le soir.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.,
141-147 rue Worthen
Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

AVIS

A mes clients et au public en général

CHARBON

J'en ai en quantité pour livraison immédiate dans les charbons suivants

Stove, Egg, No. 1 Nut et Broken

Lots de 1-2 ou 1-4 tonne au même taux.

Tout charbon est passé au tamis. Les commandes par la poste ou le téléphone recevront une attention immédiate.

JOHN P. QUINN

Angle des Rues Gorham et Dix.

PARAPLUIES

POUR DAMES ET MESSIEURS.

Nous continuons notre grande Vente à Réduction !

Cette semaine nous offrons notre gros stock de Parapluies aux prix suivants :—

4 Doz. de Parapluies à	42c
6 Doz. de Parapluies à	80c
3 Doz. de Parapluies à	$1.23
5 Doz. de Parapluies à	$1.48
7 Doz. de Parapluies à	$1.98
4 Doz. de Parapluies à	$2.98

Nos Parapluies sont garantis de Première Qualité.

Frank Ricard,
BIJOUTIER MODERNE. 646 RUE MERRIMACK.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Grand Etalage de Nouveaux Costumes de Printemps

Effets Gais, Styles Charmants et Grande Variété.

490

Costumes Tailleurs.

Jolis costumes tailleurs, faits des plus nouveaux et des meilleurs tissus, dans les derniers styles blouses sans colleta

Choix dans un grand nombre de styles à des prix très modérés. Quelques superbes costumes à

$15, $17.50, $19.50, $22.50

CORSAGES

Effets nouveaux en corsages-blouses en tissus canevas et batiste, faits dans les styles chics, prix 98c, $1.25, $1.98, $2.75, etc.

JUPES

Quelques nouveaux effets en jupes que nous venons de recevoir, faites avec large volant, joliment garnies. Les prix varient $5.00 à $12.50

Vêtements d'Hiver

Gilets d'hiver $2.98, se vendaient $7.50

Gilets d'hiver $4.98, se vendaient $11.50

Quelque gilets d'hiver à très bas prix.

Collerettes à $1.75, $2.98, $3.98 et $4.98.

Vêtements d'hiver pour enfants à très bas prix.

Corsets Queen Louise
$1.00.

The NEMO CURVE MOULD

The Latest Corset Invention

MRS. N. L. WHEELER

204-206 MERRIMACK ST

Corsets Self-Reducing $2.50

Si vous souffrez de nevralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurese, ne manquez pas de vous procurer un

Cataplasme de Belladonne et Capsicum

De J. I. Patenaude

Guérison immédiate.

Rasoirs "strappes" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez nous voir

J. L. Patenaude, 73 rue Chevrier

A VENDRE.

Une maison bien finie sur la rue Leland, No. 178. Cette maison contient 14 grandes chambres et 2 salles de bain, est divisée en deux logis.

L'acheteur pourra se loger pour rien en louant un logis. Grande écurie avec 4 places. Couverte en ardoise, a coûté $7,000. Est évaluée à $5,500 et se vendra à ce prix. Un très bon bargain pour quiconque veut une très belle résidence, à peu se loger pour rien.

S'adresser au No. 117 rue Durant

BOIS et CHARBON

Voiture pour déménagement. Bottes à vendre.

Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House
472 RUE MERRIMACK

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de messieurs, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, pressage et reparage parfait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti.—P. T. LEW, Prop. 021

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

P. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Bouchard qui, seul contre trois, n'a pas même eu la chance de se sauver et de monter, mais s'est fait foudre rapidement. Un ami de Bouchard qui est passé sur la rue à la même heure avait $100 à bord.

TROUVE MORT

Québec, 13—Un cultivateur de St Raymond, du nom de Honoré Rousseau, qui était allé faire la coupe du bois, a été trouvé mort dans son champ, mercredi. L'infortuné n'était âgé que de quarante ans. On a transporté ses restes à sa résidence, dans St-Raymond, et le Dr Jolycoeur, député-coroner, a été chargé de présider à une enquête. On croit qu'il a succombé à une syncope.

LA FIN D'UN IVROGNE

New Bedford, Mass. 13—Georges A. Pelan a été trouvé hier soir ivre-mort au coin des rues Purchase et Wamsutta.

La police, informée de ce fait, de chose, est arrivée immédiatement avec la voiture de la patrouille et y a placé Pelan, afin de le transporter à la station centrale de police.

En route, le malheureux a été pris de violentes convulsions et avant qu'on ne fut arrivé à la station, il était mort.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du Beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le comité canadien, J. Cadorette invite les amis à lui rendre visite.

POLO

Salle Huntington

Samedi après-midi, 14 mars

Partie au profit des Champions

LOWELL vs ALL STARS

La joûte commencera à 3 hrs.

ADMISSION 25c

Sièges réservés chez Ellingwool.

LE SENATEUR CHAMPLIN

Providence, R. I., 13—Un incident important s'est produit à la chambre des représentants.

M. Brindamour, de Woonsocket, a présenté une résolution censurant le sénateur Champlin pour les paroles regrettables qu'il a prononcées l'autre jour au Sénat à l'adresse des Franco-américains.

M. Johnson, le leader républicain, admettant que cette question, très grave, a besoin d'être discutée, a proposé qu'elle fût laissée sur la table pour quelque temps. Mais les démocrates s'y sont opposés et ont voulu forcer l'adoption immédiate de la résolution. Finalement la résolution a été laissée sur la table par un strict vote de parti.

Quelques instants plus tard, M. Ratcliff, de Central Falls, propose que la résolution de M. Brindamour fût supprise et inscrite comme question spéciale pour le lendemain.

Cette proposition fut encore rejetée par un vote de parti.

Lorsque les esprits furent apaisés, M. Charles C. Gauvin, de Woonsocket, et un des membres de la majorité républicaine, proposa que la résolution de M. Brindamour fut reprise de la table et inscrite comme question spéciale pour la séance de mardi prochain.

Et, chose étrange, cette fois, les démocrates combattirent vigoureusement cette proposition, qui fut adoptée par un strict vote républicain. Tous les démocrates votèrent contre, y compris MM. Rattey, Lafayette, Alphonse Gaulin, de Manville, et l'auteur de la résolution lui-même, M. Brindamour.

Malgré tout, cette question sera reprise et discutée à son mérite.

Jeudi, on a discuté comme question spéciale, le projet de loi concernant les barbiers.

NOUVELLES DE CENTRAL FALLS

Central Falls, R. I., 12—L'état de Mme J. B. Gosselin, rue Sylvian, qui, il y a quelques jours, a pris une solution de potasse au lieu d'une médecine qu'on lui avait préparée, est très critique, et il est semble indiquer qu'il lui sera très difficile de revenir à la santé.

—Les funérailles de l'officier de police Joseph Camaire, décédé dimanche matin, ont eu lieu hier à l'Eglise Notre-Dame du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On remarquait dans l'assistance une délégation nombreuse de la société St Joseph, dont le défunt était membre, ainsi qu'un détachement d'officiers de police.

Le service funèbre a été célébré par le Revd J. E. Bélanger, assisté des RR. MM. Prince et Houle. Le cercueil disparaissait sous les fleurs et les couronnes. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame. Les porteurs étaient les membres suivants de la société St Joseph: Moïse Gaboriault, Adélard Gendron, John Debêtre, Vital Lamoureux.

SOLDAT POIGNARDE

Fall River, Mass., 13—Une bataille a eu lieu mardi soir dans un bar situé rue Thames, à Newport, R. I., entre deux soldats du Fort Adams. Les soldats étaient sous l'influence des liqueurs enivrantes. Cette bataille a créé beaucoup d'excitation. Tous ont été blessés et le principal assaillant a été arrêté.

C'était jour de paye au fort, et tous les soldats appartenant aux compagnies 78e et 79e de l'artillerie chargée de la défense des côtes maritimes eurent reçu leurs gages, ils accoururent à la ville, et ils se mirent à faire bombance dans les hôtels et les bars de Newport.

Les soldats Galvin, McCarthy et Julius Rohm, appartenant à la compagnie 78e d'artillerie et le soldat William F. Raines, de la 79e compagnie étaient dans le saloon en question de la rue Thames. Raines commença la chicane, McCarthy répondu et l'accusa d'avoir essayer à le frapper à coups de couteau dans le fort, il y a quelque temps. McCarthy devenant furieux lève la main comme pour frapper Raines; ce dernier tira son couteau et en frappa plusieurs fois McCarthy.

Rohm, leur compagnon, essaya d'empêcher la bataille, et il reçut pour sa peine un coup de couteau sur la paume de la main et une blessure au bras gauche et sur le dos.

McCarthy, qui était blessé gravement, tomba sur le plancher, baignant dans son sang. Galvin que Raines et Rohm s'esquivaient. La police fut notifiée et on envoya McCarthy à l'hôpital.

La rue Thames était remplie de soldats et de civilians et l'excitation était à son comble. Rohm fut arrêté alors qu'il essayait de se rendre au fort dans une chaloupe et il fut conduit au poste central de police, suivi d'une grande foule de personnes.

On se mit aussitôt à la recherche de Raines qui fut finalement découvert dans un autre bar où il buvait de pire bel. On a trouvé dans ses poches un couteau contenu un poignard et quelques pièces de monnaie. Raines a dû s'être servi de son couteau sur McCarthy. Rohm, qui a été témoin de la bataille, a dit que Raines avait frappé McCarthy avec son couteau. Ce dernier est gravement blessé.

Cette affaire a créé du ressentiment entre les deux compagnies d'artillerie au fort et les officiers craignent une nouvelle bataille.

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Seriez-vous de ce nombre? Quelles preuves avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs dans vos reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, il y a une foule de gens qui sont atteints de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son oeuvre graduellement et presqu'insaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

Ne serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la faiblesse des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins sont parfaitement sains, l'effet de ces pilules serait aussi tout, fenait qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurirez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles ne coûtent que 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, phar. rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

TAMPONNEMENT

Waltham, Mass., 13 — C'est par un miracle que 260 personnes voyageant sur le train de Boston à Marlboro, ont échappé à la mort, mardi soir.

Il était 8 heures 2 lorsque le train de Boston s'ébrania. Il était bondé. Son premier arrêt est à Waltham.

Il avait à peine quitté la gare de cette ville, qu'il fut tamponné par un train de marchandises allant d'Oak Bridge à Boston.

L'accident se produisit à une trentaine de pieds du pont fragile qui relie les deux rives de l'étang Lyman, dont la profondeur est grande. Si le tamponnement s'était produit sur le pont, on aurait aujourd'hui à déplorer la mort tragique de quelques centaines de personnes.

Le mécanicien du train de voyageurs, Charles H. Woodman, et son chauffeur, Arthur B. Thomas, sautèrent de la locomotive, en voyant qu'une collision était inévitable et s'abattirent dans l'eau, d'une hauteur de 30 pieds.

Ils se sauvèrent grâce à leur habileté de nageurs.

Pendant que ces deux hommes se désintéressaient dans l'eau, Joseph Robin-Eau, le chauffeur, sans connaissance à 40 pieds de la voie ferrée où il avait été lancé par la violence du choc des deux locomotives.

Le mécanicien du train de marchandises, Fred Lindsey, ayant entendu le bruit causé par le train de voyageurs en traversant le pont, lâcha un cri pour avertir son chauffeur, puis il s'élança très première en bas du remblai. Il était temps. L'instant d'après, les deux locomotives se heurtaient.

Les voyageurs ont été fortement secoués, mais aucun, heureusement, n'a reçu de blessures graves. Le chauffeur Thomas a reçu ses soins sur place. Le feu se déclara autour des locomotives, dont l'avant est brisé en mille morceaux; mais les pompiers appelés sur les lieux, eurent raison des flammes en peu de temps.

Les deux mécaniciens, Woodman et Lindsay, ne lavent les mains de l'accident, et cependant l'un d'eux en est nécessairement responsable.

Il y a une courbe accentuée non loin de l'entrée du pont, et de ce dernier il est impossible d'y rien voir.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth. Chambre et
Tél. M. Rivet est toujours à la disposition
entrée canadienne. de ses clients
2 même étage Prenez l'ascenseur. de

Un étalage élaboré de nouvelles modes de printemps dans tous les départements. Tout est strictement de valeur et correct, avec des prix d'économie qui parlent de notre puissance d'achat. Quelques illustrations.

NOTRE EXHIBIT DE PRINTEMPS

Jupes de sortie pour dames
Beau Melton avec ceinture de même national. Fait bien et de confection de tailleur
4.98

Gilets blouse en soie pour dames
Belle peau de soie, effet de blouse, couleurs noire et bleu, gilet garni avec soie taffetas, jupe avec plis de côté, garnie avec boutons de soie
14.75

Habits-tailleurs pour dames
Cheviotte Pebble, effet blouse, couleurs noire et bleu, gilet garni avec soie taffetas, jupe avec plis de côté, garnie avec boutons de soie
20.75

Paletots pour hommes
Bon tissus Covert, dos box, revers français, doublure italienne, manches bien doublés
10.75

Habits pour hommes
Worsted non fini noir avec doublure en serge de laine, revers en canevas, épaules larges et coupe chique
14.75

Chapeaux pour hommes
Toutes les principales formes et couleurs de printemps en chapeaux durs et mous
$2.00 & $2.50

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL.
A. STRAUSS, Gérant.

Deux voyageurs étaient plus morts que vifs, à la suite du choc. Les uns croyaient que le train allait tomber dans l'eau. D'autres s'élançaient vers les vasistas afin d'échapper à la mort qui, dans l'état de terreur où ils étaient, semblait les menacer.

Ce n'est que longtemps après qu'ils purent reprendre leur calme ordinaire.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant nouvellement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

FRAPPEE PAR UN TRAMWAY

Manchester, N. H., 13—Un grave et peut-être fatal accident est arrivé mardi après-midi sur la voie du tramway de la rue Beech. Le tramway allait à une assez grande vitesse en passant au coin des rues Birch et Bridge, se dirigeant vers la rue Elm. Quelques minutes avant le passage du tramway, se tenaient d'un côté de la rue la petite Rosanna Pomerleau, de l'autre côté était son père, M. Isidore Pomerleau.

La fillette tenta de traverser la rue pour aller rejoindre son père, mais à la vue du char qui allait la frapper, elle fut prise de peur et au lieu de se jeter d'un côté ou de l'autre, elle courut au devant, sur la voie. Le fatal tramway l'eut bientôt rejoint et le filet qu'on appelle souvent à tort, protecteur, l'a frappée sur les jambes en jetant la tête en dehors.

Avant que le père, qui courait au secours de son enfant, pût l'atteindre, la pièce de fer qui fait contre coup à l'avant du char (bumper), frappa la petite Rosanna à la nuque et lui causait une profonde blessure.

La petite victime fut transportée chez elle et le docteur Lafontaine, appelé, lui prodigua ses soins.

Le soir, quand l'homme de l'art la quitta, elle semblait mieux, mais bientôt elle donnait des signes de grande douleur, refusant de prendre aucune nourriture et se plaignant de violents maux à la tête et à la figure. Son cas est très grave.

Le tramway en question était en charge du garde-moteur Adélard Pratte et du conducteur Harry Blanchard.

Le père de l'enfant affirme que lui-même et plusieurs autres témoins n'ont entendu la cloche sonner que quand était trop tard.

Les représentants de la compagnie sont allés au domicile de M. Pomerleau, se sont empressés de lui faire signer un papier par lequel il s'engageait à ne pas poursuivre la compagnie, lui ont remis la somme de $20 et pour plus de précaution ont même promis de payer les funérailles de la petite Rosanna Pomerleau si celle-ci venait à mourir d'ici à un mois.

Aux dernières nouvelles Rosanna Pomerleau était toujours dans le même état.

La Pneumonie
est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux
SIROP IMPERIAL
De Pin Blanc et de Goudron.
Il annéantit la toux et guérit le poumon malade.
Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

Offre speciale
pour cette semaine
"THE REGENT",
Chaussures de $5 pour $1.98
Des centaines d'autres bargains
Chez J. C. MARTEL,
14 rue Prescott.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

OUVRIER—Un homme qui se connaît au soin des chevaux, pour ouvrage général. S'adresser à M. York Depot, Lowell. 14 fé

DEMANDE—Une apprentie couturière dans un des meilleurs ateliers de robes et manteaux trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 95 rue Rice

DEMANDE—Une bonne cuisinière et un travailleur pour tenir les livres ou comme secrétaire, donnant son âge, expérience et le salaire attendu. S'adresser à X, bureau de l'Etoile.

DEMANDE—Immédiatement une fille ou femme comme servante dans une petite famille. S'adresser à M. L. Lourin, 74 rue Tilden, Corporation. 12 fé

DEMANDE—Une servante d'expérience pour une maison de pension. S'adresser au No. 32 rue Hanover. 7 fé

DEMANDE—Une bonne vente en fournissant quelque chose de nouveau et de pratique pour l'usage dans tous les ménages. Ecrivez, donnant votre âge, expérience et le salaire désiré, s'adresser au No. 1510 rue Merrimack, Lowell. 10 fé

DEMANDE—De bons travailleurs à vendre notre ouvrage qui est de famille ses succès. Ouvrage assuré sur ouvrage de famille pour semaine. S'adresser à C. M. 19 Cottage Square, Pittsburg, Mass. 26 fé

DEMANDE—De bons agents pour vendre notre nouveau livre "Les Mystères de New York" publié par le Dr Talmage, le célèbre prédicateur, le 1er janvier '03. Garantissons les prix, les chances de succès. Ceux qui ont déjà servi, et ne réalisent pas plus de $100 par mois, exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son oeuvre graduellement et presqu'insaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

Ne serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la faiblesse des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins sont parfaitement sains, l'effet de ces pilules serait aussi tout, fenait qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurirez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles ne coûtent que 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, phar. rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

TAMPONNEMENT

Waltham, Mass., 13 — C'est par un miracle que 260 personnes voyageant sur le train de Boston à Marlboro, ont échappé à la mort, mardi soir.

Il était 8 heures 2 lorsque le train de Boston s'ébrania. Il était bondé. Son premier arrêt est à Waltham.

Il avait à peine quitté la gare de cette ville, qu'il fut tamponné par un train de marchandises allant d'Oak Bridge à Boston.

L'accident se produisit à une trentaine de pieds du pont fragile qui relie les deux rives de l'étang Lyman, dont la profondeur est grande. Si le tamponnement s'était produit sur le pont, on aurait aujourd'hui à déplorer la mort tragique de quelques centaines de personnes.

Le mécanicien du train de voyageurs, Charles H. Woodman, et son chauffeur, Arthur B. Thomas, sautèrent de la locomotive, en voyant qu'une collision était inévitable et s'abattirent dans l'eau, d'une hauteur de 30 pieds.

Ils se sauvèrent grâce à leur habileté de nageurs.

Pendant que ces deux hommes se désintéressaient dans l'eau, Joseph Robin-Eau, le chauffeur, sans connaissance à 40 pieds de la voie ferrée où il avait été lancé par la violence du choc des deux locomotives.

Le mécanicien du train de marchandises, Fred Lindsey, ayant entendu le bruit causé par le train de voyageurs en traversant le pont, lâcha un cri pour avertir son chauffeur, puis il s'élança très première en bas du remblai. Il était temps. L'instant d'après, les deux locomotives se heurtaient.

Les voyageurs ont été fortement secoués, mais aucun, heureusement, n'a reçu de blessures graves. Le chauffeur Thomas a reçu ses soins sur place. Le feu se déclara autour des locomotives, dont l'avant est brisé en mille morceaux; mais les pompiers appelés sur les lieux, eurent raison des flammes en peu de temps.

Les deux mécaniciens, Woodman et Lindsay, ne lavent les mains de l'accident, et cependant l'un d'eux en est nécessairement responsable.

Il y a une courbe accentuée non loin de l'entrée du pont, et de ce dernier il est impossible d'y rien voir.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth. Chambre et
Tél. M. Rivet est toujours à la disposition
entrée canadienne. de ses clients
2 même étage Prenez l'ascenseur. de

La Fiancée De Rolland

No. 3.

—Es tu allé déclarer à Luchon le décès de la fille?

—Non. Je suis descendu à trois heures pour chercher un médecin. Je n'ai pu en décider aucun à m'accompagner avec la neige qui couvre les chemins et quand je suis remonté ici j'ai trouvé l'enfant morte. Je pensais, demain matin, aller remplir cette triste formalité, ainsi que celle de l'enterrement.

—Tu n'iras pas, répondit Etcheharne; nous enterrerons l'enfant tous les deux dans quelques heures. Demain tu descendras avec ta femme, la nouvelle petite Simonne et moi, vous prendrez une maison dans un quartier retiré. On dira que la fillette va mieux d'abord, qu'elle est guérie ensuite, et nul ne pourra soupçonner le mystère de cette nuit. L'enfant que Lise a mise au monde il y a trois mois, pour nous sera celle-ci. Personne ne saura que la mère, la vraie, dort à côté de cette chaumière, et par conséquent personne ne pourra vous réclamer; elle que nous lui substituons, et qui prend sa place. Le voulez-vous ainsi, cousine?

La jeune femme inclina silencieusement la tête d'un air affirmatif.

—Etait dit tout à coup Jean-Marie, il nous est arrivé de grands malheurs, mon oncle est mort, il a été très complable, il y a quelques années, j'ai fait un héritage assez considérable.

—Je sais tout cela, dit Pierre, en l'interrompant. A Luchon, et dans la montagne, on le crie de tous les côtés, on me l'a raconté.

—Vous a-t-on dit aussi dans quelle misère profonde nous étions tombés, ma femme et moi?

—Oui, on ne m'a rien épargné.

—Alors, les gens qui me savent pauvre, absolument ruiné dans ce moment-ci, ne vont-ils pas s'étonner de me voir installer à Luchon avec quelques ressources, et ne diront-ils pas que je ruis un voleur, que j'ai soustrait à mes créanciers des ressources qui me permettent de faire vivre les miens?

—Non, on ne dira pas cela, car je vais passer deux ou trois jours avec vous, que je rencontrai à tout le monde que vous êtes mon beau-frère, le frère de ma femme, qui vous allez vous chercher là-haut, où Lise, dans sa situation de nourrice, ne pouvait pas passer l'hiver, que c'est moi qui vous donne de quoi vivre, en attendant le retour de la saison. Car vous pensez bien que si je vous porte cette petite orpheline, l'entends vous laisser de quoi subvenir à ses besoins.

Il sortit un portefeuille de sa poche et en tira quelques billets de banque.

—Voici mille francs, dit-il. Demain, à Luchon, je meublerai la maison que vous devrez habiter. Au printemps, je reviendrai, nous verrons comment on peut organiser votre vie, de quelle façon nulle je devrai intervenir pour que tout Jean-Marie ne me retombes pas dans la passion fatale, pour que la femme ne devienne pas folle, et faire vivre sa fille même en dehors de toi.

Le guide balissait la tête. Oui, il avait mérité ces cruelles paroles. Quelle humiliation pour lui! Mais quelle dure leçon aussi! Sans l'intervention presque miraculeuse d'Etcheharne, Lise l'eût quitté. Dans les yeux énergiques de la jeune femme, il avait bien lu l'implacable résolution. Or quitter Lise... la voir partir! Jean-Marie se disait que c'était là un châtiment mérité, mais au-dessus de ce qu'il était capable de supporter.

L'enfant dormait, tranquillement sur les genoux de Lise, près du foyer. Tout à coup une petite forme noire se dressa contre le genou de Lise.

Une jolie tête, mignonnement bien sûre et aux cheveux follement épandus, aux yeux brillants et doux, à l'expression presque humaine, s'attachèrent sur la fillette endormie tandis que les lèvres de la petite tête se retiraient en une sorte de rictus de joie et montraient des petites quenottes toutes blanches. Et pendant que la queue aux longues soies, allait à droite, à gauche, marchant très vite, le chien en regardant le bébé balsait échapper des cris inarticulés.

—Ici, Marquis, cria Pierre, laisse dormir le petit! Au fait, continua-t-il, ta pauvre bête adore l'enfant, et elle est si bonne! Je l'avais oubliée depuis que j'ai franchi le seuil de cette chaumière.

—Je vais le faire manger, dit Jean-Marie. Mais, mon oncle vous devez avoir faim, également, et dans mon trouble, ma douleur, je ne pense à rien. Lise, non plus.

Etcheharne fit un geste.

—C'est vrai, dit-il, je meurs d'inanition et de fatigue. Quoique né dans ces montagnes, je ne suis plus habitué à ces dures ascensions, et la course que j'ai faite aujourd'hui, à votre recherche, avec cette enfant dans les bras, m'a exténué. Je mangerai volontiers.

Il s'approcha de Lise.

—A condition que vous mangiez aussi, ma chère petite, lui dit-il.

Elle regarda du côté du berceau et répondit:

—Je ne peux pas.

—Il le faut. Songez que vous êtes mère encore, et que cette nouvelle vestige peut se retourner de vos angoisses où de vos douleurs.

—J'essayerai, dit tristement la jeune femme, absolument décidée.

Etcheharne aviba une porte basse qu'on voyait au fond de la chaumière.

—Entre qu'il y a une deuxième pièce dans cette maison? demanda-t-il.

—Oui, dit Jean-Marie, une chambre semblable à celle-ci, mais inhabitée, car toute notre vie étant concentrée autour de ce foyer où nous nous réchauffons, tous les trois, Lise, l'enfant et moi.

—Bien, dit-il, nous irons là, tout à l'heure.

Lise comprit et devint horriblement pâle.

—Vous allez être courageuse, n'est-ce pas? lui dit Pierre. Ce que nous allons faire, Jean-Marie et moi, il le faut. Vous le savez, à ce prix seulement, Simonne sera à vous, rien qu'à vous. N'aurez-vous pas la force nécessaire, non pas pour assister à notre triste besogne, je veux la faire sans vous, mais pour ne pas vous laisser aller à votre douleur tant qu'elle durera?

La jeune femme ne répondit que par ses larmes.

—Mangez, continua Etcheharne, en lui présentant un peu de soupe au fond d'une assiette. Il faut que vous soyez maîtresse de vos nerfs.

Elle obéit. Le repas dans cette pauvre chambre mortuaire fut triste et silencieux. Mais Etcheharne voulait, malgré sa fatigue, terminer au plus vite toutes ces affligeantes choses: il pensait aussi dans l'intérêt de Lise, il fallait la séparer le plus rapidement possible de la pauvre petite morte.

Malgré la délicatesse extrême qu'il apporta à la funèbre tâche qu'il s'était imposée, Lise pleura beaucoup. Lorsqu'elle vit emporter dans la pièce voisine le pauvre petit cadavre qu'on allait ensevelir au dehors, sous la neige, dans un coin du jardin, courrut de fureur au printemps, mais maintenant il froid, si désolé, son désespoir éclata formidable, impossible à contenir.

—O ma fille! sanglotait-elle éperdue, ma Simonne!

—Simonne, la voilà! répondit Etcheharne, en allant chercher sur le lit où elle dormait, la fillette qu'il avait apportée.

Mais ce n'était pas en ce moment de si douloureuse séparation qu'une étrangère pouvait cicatriser la profonde blessure de ce cœur déchiré. Lise, affolée, repoussa l'enfant, répétant:

—Non, non, pas celle-là... l'autre... O mon Dieu!... mon Dieu!... que je suis malheureuse!

Etcheharne l'implorait. Ce désespoir de femme le bouleversait. Il s'appuya au chambranle de la cheminée.

—Tout est donc douleur en ce monde! balbutia-t-il, sanglotant de larmes. Mon Dieu, il me semble que j'entends l'autre là-bas, quand M. le comte va lui dire que sa fille est morte!

Mais il eu une inspiration soudaine: il se raidit, en faisant deux pas vers Lise:

—Vous la repousser, dit-il la pauvre innocente qui n'a plus que vous au monde! Est-ce que vous n'avez pas peur que cela lui porte malheur?

—Oh! non, non, s'écria Lise, en pressant la fillette dans ses bras, non je ne la repousse point. Mais ma Simonne, ma Simonne!... Juste ciel, ne plus la voir!

—Le moment l'enfant éveillée jeta un cri. Ah! Lise se salomnait, elle avait bien adopté la nouvelle venue! A ce cri, ses sourcils se fronçèrent, ses yeux noirs se gonflèrent, sont, elle tout entier tressaillit. Est-ce que celle-là aussi souffrait? Elle se pencha sur l'enfant, angoissée, inquiète.

Etcheharne profita de son trouble pour emporter la petite morte dans la pièce voisine où Jean-Marie l'attendait. Il s'enferma, les verrous poussés, afin que Lise ne vînt pas encore augmenter son désespoir à la vue des tristes et lugubres apprêts qui devaient être faits.

III

A LA GARDE DE DIEU

Le lendemain, dès que le jour parut Etcheharne, Jean-Marie, sa femme et la petite fille adoptive s'apprêtèrent à descendre à Luchon.

Les deux hommes avaient confectionné à la hâte un traîneau grossier; ils forcèrent Lise à s'y installer avec Simonne, le berceau et les quelques objets que la jeune femme voulait emporter avec elle, sans oublier Marquis. Puis l'un tirant par devant, l'autre poussant ou retenant par derrière, ils partirent en cet équipage.

Aux premières demeures qui s'allongent dans la vallée de la Pique, au-dessus de l'établissement thermal Lise mit pié à terre.

—Je connais une petite maison avec un jardin qui est à louer en ce moment-ci à l'extrémité de l'allée des Soupirs, dit alors Jean-Marie; elle est chaude, parce que les murs sont épais. On ne nous en demandera pas cher dans cette saison, car tant que les étrangers ne sont pas là, tout est pour rien à Luchon. Elle n'est pas loin de ma voiture et le soir, quand mon service sera fini, je pourrai revenir de suite auprès de Lise. Te plairait-il que j'aille, demanda-t-il à la jeune femme?

Celle-ci tout de suite répondit:

—Oui, parce que c'est très isolé, et que je pourrai y vivre chez moi sans jamais voir personne.

—Je vais laisser le traîneau ici, dit Escamela, dans la remise d'un de mes amis. Allons visiter la future demeure, nous verrons le propriétaire, et si nous la trouvons à notre convenance et aux conditions acceptables, nous pourrons nous y installer aujourd'hui même.

Etcheharne trouva la proposition de son neveu raisonnable, et ils se mirent aussitôt tous les trois par les allées d'Etigny.

Jean-Marie portait Simonne. Mais comme le bébé était soigneusement emmitouflé dans ses châles, qui de ceux qu'on rencontra ne demanda à le regarder. De loin en loin, comme on savait que la vieille il avait été horriblement inquiet de la petite, on lui demandait:

—Eh bien, comment va-t-elle?

Il se contentait de répondre:

—Un peu mieux. Nous venons mettre notre maison, afin de la mieux soigner...

Et c'était tout; on n'insistait pas.

On arriva dans la maisonnette jolie et riante l'été, avec les grands arbres qui l'entouraient, son jardinet aux massifs bien tracés, le ruisseau écumant qui coulait au bout des plates-bandes, derrière la haie. Elle était bâtie en plein midi; aussi le moindre rayon de soleil l'enveloppait. Il comme d'une auréole qui la faisait resplendir et donnait la sensation même dans ce paysage de neige, d'un bien-être très enviable. L'intérieur avait été réparé, car un tapissier de la ville voulait la meubler et la louer à des étrangers pour la prochaine saison.

—Si vous la voulez jusqu'au 1er mai, dit le propriétaire, prenez-la! Je sais que Mme Escamela a beaucoup d'ordre, et qu'elle n'abîmera rien. Du reste, vous le voyez, les papiers n'y sont pas encore, je ne les ferai poser que quand vous serez partie. De cette façon, vous ne me dérangerez pas de vendre y habiter.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (Inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. jno. exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue on vous remettra 2c. de plus et le prix reste le même. jno 10 cents.

Graines de fleurs, de jardin et de champ.
Aussi instruments aratoires.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-4
Qualité Supérieure et Bon Marché.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8
Angle rues Central et Merrimack

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Flood

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken,
Mères de Famille,
Attention ! !
CARROSSES ET GO-CARTS.
Les plus beaux patrons des manufactures Smith, Whitney, Gendron Whites et autres sont exhibés ici.

Jamais notre assortiment n'a été si complété. Les styles sont corrects et les prix aussi.
Entrez en passant chez
M. Bellefontaine,
Marchand de Meubles à bas prix

Patins, Traineaux,
PELLES A NEIGE,
Poeles a l'Huile.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack

Les Pilules pour les Rognons du Dr Jessop
Ont récemment opéré plus de guérisons que n'importe quel autre remède de ce genre. Les patients qu'elles guérissent restent guéris. Cette pilule est purement végétale et ne produit aucun effet délétère subséquent. Elle ne prédispose jamais le système à la constipation, au contraire elle entretient la régularité des intestins, Les pilules Jessop décongestionnent les reins en leur permettant de remplir d'une manière parfaite leur fonction qui est de filtrer le sang et par là même de débarrasser des divers principes délétères qui empoisonnent l'économie quand l'état du rein est incapable d'effectuer cette élimination si nécessaire.
Chaque boîte suffit pour un traitement d'un mois et se vend pour la modique somme de 25 cents chez
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
RUE MERRIMACK,
AGENTS POUR LOWELL

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CADOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Hartard, Jones et Pressed.
Lager Hartard.
Tout ordre sera délivré partie à la
SPECIALTY FOUR LES FAMILLES
Téléphone 412.

La Chance
Vous favorise réellement, si vous avez à votre portée un remède infaillible contre les maladies provenant de désordres dans le foie ou de FAIBLESSE de la femme. Ce remède est la
Que vous soyez surmenage, causée par FAIBLESSE particulières aux femmes, ce remède est excellent vin fabriqué par N. Lachance et les différentes marques sont
Angelica, Port, Sherry,
Sureo Blanc, Salsepareille.
Tous sont excellentes, et les nombreux certificat que nous recevons tous les jours prouvent leur efficacité
Si vous voulez du bon, du vrai bon vin allez chez
N. Lachance,
11 rue Cheever.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

Notre four qui a été réparé dernièrement cuit les
Gateaux
ET LE
Pain
Mieux que Jamais.
ESSAYEZ-LES
Harry Richardson
26 rue Merrimack.

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Claviygraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont progres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13.
Prenez l'Elévateur

Lowell Opera House
CE SOIR
engagement de
MILDRED HOLLAND,
Et la superbe compagnie dans
The Lily and the Prince.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50.
Billets en vente.
Samedi, matinée et soir, 14 mars
Henry W. Savage présente le grand succès d'opéra comique de Pixley et Luder.
KING DODO
(Raymond Hitchcock)
Orchestre spécial King Dodo.
Prix: Matinee 25c, 50c, 75c, $1
Soir 25c, 50c, 75c, $1, $1.50
Billets en vente.
Toute la semaine prochaine
Katherine Rober Co,
En Répertoire.
ANNONCE SPECIALE
Mardi soir, 24 mars, l'actrice distinguée Mme LeMoyne sera en cette ville au Lowell Opera House, dans sa dernière comédie "Among Those Present," sous la direction de George H. Brennan. Vu le grand intérêt qu'on montre à la représentation de Mme LeMoyne et le grand nombre de demandes faites au guichet, on a décidé de remplir les commandes reçues avant le temps de la vente des billets par ordre de leur réception. On suspendra la liste gratuite pour cette représentation.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
aine. B. KEARNS

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Succursales Jean, 251 rue Church.
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex,
743 rue Moody. Tél. 813-12.
WILFRID JEAN, Prop.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Me

Oui, Un Dollar

Apporte un fameux Phonographe "Victor" chez vous

Vous payez le reste en petites sommes mensuelles. Vous ne vous apercevez pas de ce que vous payez. Un "Victor" du prix que vous voudrez

Les Prix Varient De

$15 A $50

Réalisez vous cette belle occasion ?

Le Phonographe "Victor" est la merveille du siècle. Il joue tout. Il chante tout. Il récite tout. Il dit tout. Il sifle tout. Il n'a pas d'égal. Chaque son est fort, clair et très distinct. Amusera un plein théâtre de personnes comme une pleine chambre.

TOUS DES NOUVEAUX ROULEAUX

Visitez notre magasin et nous vous montrerons ce qu'est le Phonographe "Victor." On fera jouer les rouleaux demandés.

Prix très bas pour Cloches, Rouleaux et Accessoires.

RING'S —137— Rue Merrimack.

LES CAMBRIOLEURS

ILS FONT MAIN BASSE SUR PLUSIEURS OBJETS CHEZ M. G. DUNN

Le vol commis samedi, mais découvert seulement mercredi soir

Samedi dernier durant l'absence de la famille de M. Georges Dunn, demeurant au No 20 de l'avenue Watson, les voleurs sont entrés avec effraction en la demeure et ont enlevé les bijoux, l'argenterie et une certaine somme d'argent.

On ne s'aperçut du vol que mercredi alors que Mme Dunn eut besoin de mettre ses bagues. En ne les trouvant pas elle fut prise d'une grande inquiétude qu'elle fit partager à son mari. C'est alors qu'on s'aperçut de la visite des cambrioleurs qui avaient laissé la trace de leurs ongles crochus un peu partout.

La police sera avertie du fait aujourd'hui et nul doute qu'une enquête éclaircira le mystère qui plane sur cette affaire.

UN CHIEN DE BERGER

Se fait frapper par un tramway et on a dû l'abattre à coup de revolver

Un chien berger appartenant à Miss Edward C. Walker, 236 rue Chelmsford, a dû être abattu par l'inspecteur Maher hier.

Le chien a été frappé par un tramway qui montait la rue Appleton et a eu les membres postérieurs affreusement broyés. Mme Walker qui était sur la rue a pu constater l'accident arrivé à son chien, auquel elle tenait beaucoup. Elle se hâta vers la maison voisine où téléphona à la station de police et l'inspecteur Maher se rendit à l'endroit indiqué et jugeant les blessures reçues comme mortelles il se hâta d'expédier le pauvre animal dans l'autre monde.

L'EX-SURINTENDANT CLARK

Il contestera la décision des syndics des cimetières

L'ex-surintendant Clark doit contester l'action des syndics des cimetières qui l'ont démis de ses fonctions. Il va soumettre la question au bureau du service civil de l'Etat auquel il demandera protection en vertu de l'acte du service civil. On dit que l'avocat de l'ex-surintendant va prouver que l'avis du solliciteur de la ville n'était pas juste et que les syndics n'avaient pas droit de démettre M. Clark.

M. Chs. A. Wotton a pris charge de son département et s'attend à ce que les choses marchent rondement.

EN ALLANT AU FEU

LE CONDUCTEUR MERRILL EST VIOLEMMENT PROJETE SUR LE SOL

Le mécanicien en chef parvint à arrêter les chevaux. M. Merrill qui n'était pas blessé continue le voyage

Hier après-midi, à 2h. 45, une alarme donnée à l'avertisseur No 49, appelait les pompiers à un incendie qui s'éteignit déclaré à la maison portant le No 55 de la rue Willow, la propriété de Mlle Ellen Smith.

On croit que le feu a été allumé par des cendres chaudes déposées dans un quart placé dans une remise, en arrière de la maison.

A cause de l'épaisseur de la fumée, les pompiers ont eu de la difficulté à pénétrer où se trouvait le foyer de l'incendie. Finalement deux jets d'eau bien appliqués eurent raison des flammes. L'arrière de la maison seulement a été endommagé par le feu, mais l'eau et la fumée ont tout massacré à l'intérieur de la maison.

En répondant à cette alarme les pompiers qui manœuvrèrent la pompe chimique l'ont parcs belle. Le conducteur Merrill faisait courir ses chevaux sur la rue East Merrimack, lorsqu'en voulant se garer d'une voiture qui précédait l'engin de quelques pieds, Merrill fut précipité sur le sol à quelques pouces seulement des énormes roues.

L'ingénieur en chef Fernald qui était assis à côté de lui se saisit immédiatement des rênes et partit au prix de mille difficultés à arrêter les chevaux vigoureux qui ne demandaient qu'à aller de l'avant.

Merrill put alors venir reprendre sa place et l'on constata avec plaisir qu'il ne portait aucunes blessures.

???

Pourquoi y a-t-il des centaines de Canadiens de Lowell qui se font traiter les yeux par les Opticiens de la Babbitt Co? Venez voir samedi après-midi ou le soir, 28 rue Dutton, Corporation du Merrimack. 13-16

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

UN NOYE

ON FAIT UNE LUGUBRE DECOUVERTE A LAWRENCE

On croit que c'est un nommé Devine de Pawtucketville

La police locale a été avertie hier par les autorités de Lawrence que l'on a découvert le corps d'un noyé dans les eaux de la rivière Merrimack de Pawtucketville. On a tout lieu de croire que c'est le cadavre d'un Lowellois. Le noyé ne porte qu'une chemise bleue et autres sous-vêtements.

Plusieurs personnes croient que c'est un nommé John Devine, un vieillard qui a disparu subitement de la résidence de ses parents à Pawtucketville, il y a quelque temps. On s'est rendu à Tewksbury, mardi, pour examiner le cadavre que l'on avait découvert dans le champ à côté, mais il n'y avait aucune similitude.

Le disparu de Pawtucketville est âgé de 63 ans, il mesure 5 pieds 4 pouces et pèse 126 livres.

SI VOUS AVEZ BESOIN

D'un bon chapeau, dernier style, à prix réduit, allez chez J. Walter Alexander, avant qu'il déménage dans son nouveau magasin, 856 rue Merrimack, ancienne place de McIntyre.

LES VICTIMES DU GAZ

La condition de Mme Bastien, l'une des victimes du gaz qui a empesté toute une partie du Petit Canada, lundi, s'améliore beaucoup et l'on a tout lieu de croire qu'elle est hors de danger. On dit aussi que les autres victimes sont maintenant parfaitement rétablies.

FOLIE DANGEREUSE

M. le rédacteur.

Les amis de M. Ricard, bijoutier, 646 rue Merrimack, ont appris avec peine que ce gentilhomme souffre d'une affection cérébrale.

Voici qu'après un massacre des prix dans certaines lignes, M. Ricard fait un vrai holocauste avec ses paraplues. Il les vend à un prix ridicule, mentionné bas. Mais comme, à quelque chose, malheur est bon, ceux qui ont besoin de parapluie feront bien de profiter de l'occasion.—UN AMI.

BONNE NOUVELLE

Lowell aurait prochainement une nouvelle manufacture de chaussures

Deux représentants de la Boston Shoe and Leather Exchange sont à la recherche d'un endroit propice, ici, pour y construire une manufacture de chaussures. Son Honneur le maire Howe leur a montré, hier, plusieurs sites avantageux et les délégués auront à se prononcer plus tard.

ENCAN PUBLIC

M. Absalon Patenaude, barbier de la rue Moody, vendra par encan public, lundi, le 16 courant à 2 heures, tout le contenu de ses salons de barbier. Avis aux intéressés. Voir son annonce demain.

LA CRUE DES EAUX

A une heure, ce matin, l'eau de la rivière Merrimack dépassait de six pieds et 5 pouces la chaussée de Pawtucketville. On croit que la crue des eaux n'ira pas plus loin, car l'eau est restée à cette hauteur durant plusieurs heures.

LE CONSEIL TEXTILE

Les membres du Conseil Textile déclarent qu'ils ne s'attendent pas à ce qu'il y ait un compromis entre eux et les autorités des filatures, à moins que toute l'augmentation demandée leur sera accordée.

Le trésorier Chs. B. Amory, de Boston, représentant la filature Tremont & Suffolk, lie le rapport allant à dire que les trésoriers avaient consenti d'accorder aucune augmentation.

LES JEUNES GREVISTES

L'AUGMENTATION QU'ILS DEMANDENT A LA COMPAGNIE BIGELOW CARPET

Ce que dit l'agent de la manufacture

Comme nous l'annoncions dans nos éditions d'hier environ 80 enfants employés comme creeleurs à la Bigelow Carpet Company, rue Market, se sont mis en grève, hier midi, et durant les heures qui suivirent s'assemblèrent par groupes écoutant la parole de leurs orateurs.

Les enfants veulent une augmentation de 21 cents, avec cela, leurs gages se trouveront portées à $4.06, a déclaré un des jeunes grévistes.

L'agent Lyon a déclaré qu'il n'avait nullement entendu parler qu'une grève allait être déclarée parmi les enfant. Personne ne lui a demandé d'augmentation de salaire, et quand bien même cette demande aurait été faite, elle n'aurait pas été accordée.

"Ces garçons", ajoute l'agent, "gagnent à peu près 60 cents par jour, et nous ne pouvons leur donner plus, mais aussitôt qu'ils peuvent devenir weavers, ils ont de forts salaires. Nous payons de beaux salaires ici et tous nos ouvriers paraissent satisfaits. Nos salaires sont aussi forts ici que dans tout autre manufacture du même genre."

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

HEUREUX EMPLOYES

Ils reçoivent, hier, leur première paye depuis l'offre faite par la compagnie

Les employés du Boston and Northern Street Railway ont été payés, hier, pour la première fois d'après la nouvelle échelle de prix. Environ 200 hommes de la division locale profitent de l'augmentation offerte par la compagnie qui se trouve ainsi à donner $200 de plus par semaine qu'auparavant.

BANQUET ANNUEL

Le maire Howe et les membres de la commission d'aqueduc ont assisté, hier, au banquet donné par l'Association des Commissions d'Aqueduc de la Nouvelle-Angleterre. Le banquet a eu lieu à l'hôtel Brunswick. M. George Bowers, ingénieur de Lowell, y a fait un discours sur l'approvisionnement d'eau. Le maire Howe y a aussi fait un discours.

Un Pas

Dans la bonne direction

C'est de visiter notre

Dept de Merceries

Vous trouverez ici un immense assortiment bien choisi de Chapeaux Nouveaux pour printemps et Casquettes dans toutes les formes et de toutes les couleurs populaires.

Les choix chapeaux mous et durs à bord large sont très jolis et distingués cette année.

Les principaux seront le New Boston Derby, le Tourist, le Tappens, le New Bud, le Knight, le Cliff, le Kent, le New Arbor, et surtout le Special Derby de Parthenais Frères, au $2.00 chapeau de $3.00, pour

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de Chemises nouvelles pour Hommes et Garçons; les derniers patrons et les meilleurs tissus, variant en prix de 25c à $1.50. Sous-vêtements légers, cravates et chaussons.

Achetez maintenant votre Paletot de printemps et n'oubliez pas que nous sommes encore à vendre les habits d'hiver à 1-3 pour cent de moins que le prix régulier.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

Offres de cette Semaine Chez Pelletier & Ledoux

SOUS-VETEMENTS BLANCS pour DAMES et ENFANTS.

Robes de nuit pour enfants, faites avec insertion en dentelle ou broderie, de ..... 35c à 25c

Robes de nuit pour enfants, faites avec insertion et coton très fin, de ..... 69c à 49c

Robes de nuit pour dames, faites avec batiste très fine avec belle garniture, aux prix suivants: 35c, 50c, 69c, 75c, 98c, $1.25 à $2.25

Chemises et Caleçons à partir de ..... 50c à $2.25

Cache-corsets très nouveaux, à ..... 25c, 49c, 98c et $1.25

Jupons blancs, bon assortiment de ..... 98c à $2.98

Corsages Blancs et Gingham

A DES PRIX INTERESSANTS.

Corsages blancs en piqué fleuri, garnis avec grands boutons d'écaille, d'autres à fond blanc avec pois de différentes couleurs, dernière nouveauté, valant $1.25 et $1.39. Samedi à 98c

Corsages en guingan fin, patrons de cette année, valant 75c, à 49c

Gants de Kid de $1.00 pour 59c

Il y en a en tout 10 Doz, de toutes couleurs, y compris les noirs, inutile d'en dire davantage, ils sont tous parfaits et devront tous partir Samedi à ..... 59c la paire

Notre assortiment de Manteaux et Bonnettes de baptême est très considérable, il vous paiera de voir nos prix avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux. -- 512-514 Rue Merrimack.

The Babbitt Co

OPTICIENS.

Si vos yeux ou votre tête vous font mal, venez nous voir et nous vous examinerons la vue et vous dirons si des lunettes vous feront ou non.

28 rue Dutton.

EN BAS DU DEPOTOIR

Hier après-midi, vers 5 heures, un charretier de tombereau était à vider le contenu de sa voiture, sur le bord du dépotoir de la rue Perkins, lorsque le cheval reculant plus que de raison fit tomber le véhicule dans le vide, qui s'est échouée près de Sesna, Cuba, le 22 février, et a été complètement perdue L'Ararat était parti de Delagoa Bay en destination des Barlades, de Jacaro, Cuba.

Le capitaine Reinertsen a eu un pied écrasé entre le navire et la petite embarcation, il est maintenant à l'hôpital à la Havane.

SUICIDE D'UN ENFANT

(Service spécial de L'Etoile)

Belleville, Ill., 14—Hier, comme le petit Warren Fleming était à jouer avec Laura Fleming, une petite fille de son âge, il le frappa de temps en temps et l'on dût la transporter à la résidence. Le petit garçon se sauva, pensant qu'il avait tué sa petite amie. Il arriva à la maison au bout de quelque temps, et se jetant dans les bras de sa petite sœur Ella, il lui demanda où était son cœur. Celle-ci lui indiqua l'endroit et quelque temps après elle entendit dans la chambre de son petit frère une détonation d'arme à feu. Le petit garçon s'était suicidé.

Le medecin de Burdick

IL VOULAIT QU'UN VERDICT DE SUICIDE FUT RENDU

(Service spécial de L'Etoile)

BUFFALO, N. Y. 14 — AU COURS DE SON TEMOIGNAGE, LE DR HOWLAND, ASSISTANT DE L'INSPECTEUR MEDICAL A DECLARE QUE LE DR MARCY, LE MEDECIN DE LA FAMILLE BURDICK, LUI A DEMANDE, SI POSSIBLE, DE DECLARER DANS SON RAPPORT QUE LA MORT ETAIT LE RESULTAT D'UN SUICIDE.

APRES AVOIR EXAMINE LE CORPS, LE DR HOWLAND A INFORME LE DR MARCY QU'IL NE SAURAIT ETRE ICI QUESTION DE SUICIDE.

PERE vs. FILS

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 14—Le sénateur Morgan aura à combattre son propre fils qui veut obtenir la nomination au sénat d'Etat, dans le comté de Howard.

LA SEIZIEEME VICTIME

LE JEUNE McDOUGAL EXPIRE CET AVANT-MIDI A L'HOPITAL GENERAL

C'est une des victimes de l'explosion d'Olean

(Service spécial de L'Etoile)

Olean, N. Y. 14—La seizième mortalité causée par la terrible explosion d'un réservoir à l'huile, à Olean, est arrivée cet après-midi alors que le jeune Richard McDougal âgé de 8 ans, a rendu le dernier soupir à l'hôpital General).

Il y a encore trois enfants à l'hôpital, dont on ne peut prédire l'issue des blessures.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

CHAMBERLAIN DE RETOUR

Il se dit content d'être revenu au pays

(Service spécial de L'Etoile)

Southampton, 14 — M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, est arrivé à Southampton ce matin. Il a débarqué à 9 heures, par une pluie battante. Malgré les mauvaises conditions de la température, il y avait foule immense rassemblée sur les quais pour recevoir le ministre. Le maire de Southampton a présenté une adresse de bienvenue à M. Chamberlain. En réponse, celui-ci a dit qu'il était heureux d'être de retour après un voyage de 16,000 milles. Il dit qu'un nouveau chapitre vient de s'ouvrir dans l'histoire du sud-africain pour la domination de l'Angleterre.

M. Chamberlain a immédiatement après pris le train pour Londres

RECUEILLIS EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14—Le steamer Esperanza, qui arrive aujourd'hui de la Havane, avait à son bord neuf naufragés. Ces naufragés faisaient partie de l'équipage de la barque Azrat qui s'est échouée près de Sesna, Cuba, le 22 février, et a été complètement perdue L'Azrat était parti de Delagoa Bay en destination des Barlades, de Jacaro, Cuba.

Le capitaine Reinertsen a eu un pied écrasé entre le navire et la petite embarcation, il est maintenant à l'hôpital à la Havane.

Les Quartiers Generaux pour Chapeaux Decidement

Nous faisons le plus gros commerce de detail de Chapeaux de cette partie de l'Etat

Les chapeaux que nous vendons viennent directement de la manufacture et sont vendus à à peu près les prix du gros.

REMAIN NOUS METTONS EN VENTE 25 CAISSES DE CHAPEAUX, ECHANTILLONS DE VOYAGEURS, VENANT TOUS D'UN DES MEILLEURS FABRIANTS DU PAYS QUI VEND DES CHAPEAUX QUI VALENT JUSQU'A $ AU PRIX DU GROS, TOUS DES CHAPEAUX NOUVEAUX DU PRINTEMPS; STRICTEMENT FASHIONABLES ET VENDUS A SACRIFICE POUR NOUS DEBARRASSER DE TOUS LES ECHANTILLONS SAMEDI, VOTRE CHOIX A ..... 95c.

IL N' EN A PAS UN QUI VAILLE MOINS de $2 ET BEAUCOUP VALENT PLUS. ..... $3.

NOUS SOMMES LA SEULE MAISON DE LOWELL QUI TIENNE LE FAMEUX CHAPEAU YOUNG'S NEW YORK LE PLUS CHIC CHAPEAU POUR JEUNES GENS OU HOMMES DE TOUT AGE QUI SOIT FAIT POUR ..... $2.

NOTRE SPECIAL, LE CHAPEAU LOWELL ONE PRICE EST UN CHAPEAU GARANTI. NOUS DONNONS UN CHAPIAU NEUF EN REMPLACEMENT DE TOUT CHAPEAU QUI MANQUE DE QUELQUE MANIERE-C'EST UN CHAPEAU D'UNE VALEUR EGALE A CEUX QUI SE VENDENT HABITUELLEMENT $3, EN CHAPEAUX DUR OU MOUS. DANS TOUTES LES NUANCES NOUVELLES, NOUS LE VENDONS

NOUVELLES CASQUETTES DE PRINTEMPS POUR HOMMES, GARÇONS ET ENFANTS ET FILLES, EN GRANDE PROFUSION A 25c ET PLUS.

Moitie moins sur tous les Habits et Pardessus d'hommes

Des styles de la saison dernière. Certainement la dernière chance pour vous d'acheter des vêtements aux prix de la confection. Habits d'hommes de $8, $10 et $12. Jolis Habits et Pardessus. Tout ce qui en reste à $ 00.

Lowell One Price Cothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BENELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET NUAGEUX DIMANCHE, PEUT-ETRE UN PEU DE PLUIE LE SOIR; VENTS VARIABLES.

17e ANNEE LOWELL, MASS., SAMEDI 14 MARS 1903. NO. 215.

HOURRAH POUR JOE

Arrivee de Chamberlain a Londres ce matin

IL EST ACCLAME TANDIS QU'ON SEMBLE IGNORER LE PREMIER BALFOUR

Le sentiment populaire de plus en plus favorable à Chamberlain comme chef

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14—L'hon. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, est arrivé à Londres à 1 h., cette après-midi. Ceux qui l'attendaient à la gare s'étaient rendus là sur invitation spéciale et l'on y remarquait le premier ministre Balfour, lord Roberts, généralissime, des membres du cabinet et des personnes de haute société londonnienne. Il y a eu réception intime à l'arrivée du ministre.

Quand Chamberlain monta dans son carosse, la foule qui attendait au dehors l'acclama, criant: "Bravo Joe! Good Old Joe! Well Done Joe!"

Le passage de M. Balfour, quelques minutes après, a été marqué par le silence le plus profond.

Le public considère évidemment Chamberlain comme la principale figure de l'empire. Le sentiment populaire le voulant au premier poste semble prendre des proportions de plus en plus grandes.

IL VEUT TERMINER SA MISSION

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 14—Mgr Gulli, délégué apostolique aux Philippines, doit partir prochainement pour terminer la mission qu'il a entreprise, de régler la question religieuse aux Philippines.

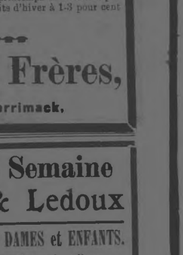
AUTRE VICTOIRE DE MONROE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14—Jack Monroe, le mineur de Butte, qui a défait Jeffries, quatre reverses contre le champion Jeffries, et s'est fait par là une réputation, a remporté une victoire contre Tom Jenkins, de Cleveland, au Madison Square Garden.

CURE A AMESBURY

Nomination a ce poste de M. Labossière, vicaire à l'Immaculée Conception de Newburyport



M. L'ABBE JEAN BTE LABOSSIERE

Nommé curé de Amesbury par Sa Grandeur Mgr Williams de Boston

(Correspondance spéciale)

Newburyport, 13—Il nous fait plaisir d'avoir à annoncer aujourd'hui que M. l'abbé Jean-Baptiste Labossière, vicaire de la paroisse de l'Immaculée Conception, de Newburyport, vient d'être nommé curé d'Amesbury—la porte voisine. Après avoir desservi les deux paroisses irlandaise et canadienne pendant neuf longues années avec tant de dévouement, généreux en tout et partout, Dieu est venu soudainement le récompenser de tous ses travaux. Il nous apparaissait. Enfin. Dieu l'a voulu, et c'était sa destinée. Mais d'un autre côté, nous nous glorifions de dire que notre bon et dévoué curé M. J. L. M. Lévesque se glorifie de se voir au milieu de nous, et il l'a prouvé par son long travail et son activité comme pasteur, car à peine y a-t-il une semaine qu'il est arrivé que nous avons déjà une chapelle excessivement belle, qui rend déjà les paroissiens environnants jaloux de notre bonheur. Les Canadiens, de leur côté, se sont aussi également montrés généreux envers leur bon curé, et tout semble marcher à merveille.

L'abbé Lévesque nous a pris par surprise, et nous n'étions point préparés à le recevoir, comme le sont les messieurs de Amesbury. Ils ont eux, donné à l'arrivé de leur bon curé un beau cadeau d'un des plus beaux sites de Amesbury, payé, et une salle pour y offrir le salut sacrifice de la messe sans avoir à payer un sou, jusqu'à ce que l'église soit bâtie, et un beau presbytère avec une servante, enfin tout ce qui convient à un prêtre. Mais nous aussi nous aurons tout cela, et avant longtemps, car nous sommes enchantés de notre bon curé, et les Canadiens de Newburyport ne resteront pas en arrière sur ce point religieux.

M. Labossière est né à Sorel, province de Québec, en 1864. Il fit son cours au collège des Jésuites de Montréal, où il a aussi enseigné le français pendant un an. Il vint ensuite au collège de Brighton, d'où Mgr Tarchereau que l'envoya à Washington étudier à l'université catholique.

Il fut ordonné au mois de septembre 1893 et passa les dix mois qui suivirent son ordination à desservir la paroisse de Georgetown, dont le curé, M. l'abbé Murphy, était malade. De là, il fut envoyé à Lynn, sous Mgr Strain, et demeura jusqu'en 1894, date à laquelle il est venu dans notre ville.

Il est aussi fondateur des sociétés St Jean-Baptiste d'Amérique des hommes et la société St Jean-Baptiste Jeanne d'Arc Co G1 au soutien desquelles il a beaucoup travaillé et qui lui doivent d'être ce qu'elles sont aujourd'hui.

E. M.

FUNSTON A COLUMBIA

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14 — Le général Frederick Funston et le lieutenant B. J. Mitchell de son état-major sont arrivés hier soir de Washington et sont à l'annexe. Ils parlent aujourd'hui pour Denver, où le général Funston a été stationné comme commandant du département du Colorado. Lundi, le général Funston partira pour les baraques de Vancouver, à Washington, pour prendre le commandement du district de Columbia, où il a été transféré.

CANADIEN MALTRAITE

IL EST ATTAQUE HIER SOIR PAR TROIS VOLEURS

Son état est grave, il perdra probablement un œil

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 14 — George Gingras, un tailleur de cuir qui dit demeurer à Haverhill, a été assailli d'une manière brutale à l'angle des rues Liberty et Buffum, en cette ville à 11h. 30 hier soir par trois individus qui lui ont enlevé sa montre et une portefeuille contenant $15.

Les agents de Gingras ont attiré plusieurs policemen qui sont accourus à son secours et ont réussi à capturer un des agresseurs. Au poste de police, le prisonnier a donné le nom de Joseph Dushey.

Gingras a été transporté à l'hôpital et les médecins de cette institution disent qu'il perdra probablement un œil.

La victime est âgée d'une quarantaine d'années. D'après l'histoire qu'il a racontée à la police, il est venu de Haverhill hier et a loué une chambre au No 21 rue Oxford. Dans la soirée, il est sorti pour aller rendre visite à quelques amis. Il avait l'intention de demeurer quelque temps ici et de se rendre ensuite à Brockton pour y chercher de l'ouvrage.

Comme il cheminait sur la rue Buffum, il remarqua que les individus le suivaient, mais il supposa qu'ils se rendaient chez eux, vu qu'ils ne lui avaient pas parlé.

En arrivant au coin de la rue Liberty les trois hommes sautèrent sur lui et avant qu'il ait pu faire un mouvement ils l'avaient lancé par terre et l'assommaient de coups. Un témoin oculaire dit qu'ils l'ont frappé de leurs pieds.

Les appels du malheureux attirèrent l'attention du sergent de police Gody et du policeman spécial Blood, qui accourent en toute hâte.

Avant leur arrivée, cependant, les trois agresseurs prirent la fuite et les policiers ne purent que rejoindre Hushey sur la rue Willow. Les autres se sont échappés. Il fut envoyé au poste avec Gingras où ce dernier reconnut le prisonnier comme un de ses agresseurs. L'état du blessé était tel qu'il a fallu le faire transporter à l'hôpital.

Gingras dit qu'il n'est pas un "strike breaker," et un membre de la Boot & Shoe Workers Union. Son but en venant à Lynn était de prendre une semaine de vacance.

HOTEL DETRUIT

(Service spécial de L'Etoile)

Port Jervis, N. Y., 14—Un incendie au Deposit N. Y. a détruit le Quaant Hotel de fond en comble.

POUR LE HONDURAS

L'escadre americaine des Antilles est partie

ELLE VA PROTEGER LES INTERETS DES CITOYENS DES ETATS-UNIS

Les révolutionnaires gagnent de plus en plus de terrain

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 14—L'escadre de la mer des Antilles sous le commandement de l'amiral Cobian a reçu ordre de se rendre au Honduras pour y protéger les intérêts des Américains contre les révolutionnaires qui gagnent de plus en plus de terrain. Tard hier après-midi, M. Moody, secrétaire de la marine, a envoyé les instructions suivantes à l'amiral Cobian, à San Juan.

"Rendez-vous à Puerto Cortez et Celia, Honduras, pour y protéger les intérêts américains avec l'Olympia le Panther, le Marietta, le Vixes et le Bruins."

SERA-CE UN LYNCH?

Des hommes et des limiers à la poursuite d'un nègre

(Service spécial de L'Etoile)

Norfolk, Va, 14 — Des officiers du comté et un grand nombre de nègres et de limiers ont passé la journée d'hier à la recherche d'un nègre inconnu qui, lundi soir, a assailli criminellement l'épouse de Rufus Rooks, un nègre demeurant à Mount Herman. Les nègres de cette partie du pays sont indignés et si le fugitif est capturé, il ne peut guère échapper à un lynch à corréglerer.

LA PROIE DES FLAMMES

Le "grand stand" du Varick Park est détruit par un incendie

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H., 14 — Le feu a détruit hier soir l'estrade principale au Varick Park, lieu choisi pour les jeux de baseball dans cette ville. Ces grandes pouvaient contenir environ 1200 personnes et étaient assurés pour $200. Les dommages sont évalués à $1500. On est d'opinion que le feu a été mis par un incendiaire. Le général du club de Manchester a déclaré hier soir qu'il ferait reconstruire immédiatement cette estrade et qu'il bâtirait quelque chose de plus substantiel et de plus moderne.

IL DEPEND LES SIENS

(Service spécial de L'Etoile)

Richmond, Va., 14—Dans une interview qu'il a eu hier, le général Fitzhugh Lee a dénoncé l'opposition qu'on faisait au projet d'ériger une statue au général Robert E. Lee, à Washington.

A. G. Pollard & Co.

N'oubliez pas notre vente spéciale du stock de chaussures de M. WORDEN, de bonnes qualités de chaussures à très grand marché.

Pour la semaine prochaine Nous offrirons 148 Doz. de Rideaux à ressort de la meilleure qualité de toile "opaque" garnis avec insertion et frangés, valeur de 50c chacun, 85c chacun, 3 pour $1.00

Les couleurs sont: Ecru, Verdâtre, Canelle et Grisâtre, toutes montures fournies gratis.

Des Propositions en Savons à Bon Marché

Savon à laver "Santa Claus", il n'y en pas de meilleur, 5c la barre

Savon "Fairy" pour toilette, blanc, pur et de bonne durée, employé dans tous les meilleurs hôtels par tout le pays : : : 4c la barre

Nous offrons 6 barres de "Santa Claus" 1 barre de "Fairy" : : : Pour 25c

Savon "Glycerine Tar" insurpassable pour bain et la chevelure, 4c la barre

Poudre à laver "Gold Dust", paquet de 3-4 lb pour : : : 4 cts

Et les gros paquets de 4 lbs de "Gold Dust" valeur de 25c pour 16 cts

Les enveloppes du Savon "Santa Claus" et "Fairy" sont échangées pour présents de valeur.

Dépt. des Fournitures de Cuisine—Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

NOUVEAUX SENATEURS

Les honorables MM. Frost et Tessier nommés membres de la chambre haute

Ottawa, 13.—A sa séance du mercredi le cabinet a nommé quatre nouveaux sénateurs qui ont été assermentés jeudi.

M. Frank T. Frost remplacera l'hon. M. C. Clermon, comme sénateur pour le district d'Ottawa. M. C. Edwards devient donc aux Communes, comme l'unique libre-échangiste et aura son siège à côté de l'hon. M. J. J. Tarte.

Feu le sénateur O'Donohue sera remplacé par M. Coffee, rédacteur du "Catholic Record", qui avait pour administrateur M. Colon de Thoral, appuyé par les entrepreneurs et les commerçants de bois de district.

Pour le siège vacant depuis la mort du sénateur Wood, les candidats étaient nombreux. Parmi eux on citait MM. James Janes, de Galt, Somerville, beau-frère, Vermilie et le Dr Wilson, de Bowes. Le nouveau sénateur est M. J. C. Scott, C. R., de Toronto.

Dans la Nouvelle-Ecosse, on pensait que l'hon M. J. W. Longley succéderait certainement à feu l'honorable Primrose dans l'est. M. Currie, de Windsor, l'un des principaux armateurs de la province, qui a été choisi.

M. Jules Tessier, député de Portneuf à Québec, ancien orateur de l'Assemblée Législative, a été nommé sénateur en remplacement de feu l'hon M. Dechêne.

Il reste encore à choisir un successeur à l'hon M. McCallum, d'Ontario. Le successeur de M. Masson ne sera pas nommé avant quelques jours, après que le siège aura été déclaré vacant.

AIGUILLE DERANGEE

Sherbrooke, P. Q., 13.—Une aiguille sur le chemin de fer Quebec Central a été mercredi matin heureusement à la station de Disraeli. Le cadenas fut brisé peu de temps avant l'arrivée de l'express se dirigeant vers Sherbrooke. Lorsque le train quitta la gare, l'aiguille était ouverte et brisée. Heureusement qu'il allait à petite vitesse, car on aurait probablement eu à enregistrer un désastre. La locomotive et le premier char tombèrent à côté de la voie sans subir aucun dommage. Ils furent remis sur la voie pendant la nuit et le train continua sa route vers Sherbrooke où il arriva à 4 heures du matin.

LA DEMANDE DU C. P. R.

Ottawa, 13—M. Blair a entendu les plaidoiries dans l'affaire des projets de taxes et licences dans le territoire de la voie du Pacifique, de la gare Vigers à Hochelaga. La compagnie désire obtenir une licence de terrain pour ajouter cinq ou six voies à ses voies actuelles, nouvelles pourront accommoder plusieurs centaines d'acres.

M. Drinkwater et Creelman représentent la compagnie, et M. Bredin les intéressés, entre autres M. Lamothe, Vermilie et le Dr Wilson, et plusieurs autres. Les propriétaires voudraient obtenir une garantie pour l'avenir et la protection du ministre des chemins de fer. L'affaire est en bonne voie.

FAMILLE EPROUVEE

St Philippe, Laprairie, P. Q., 13—La famille Legrand a été cruellement éprouvée. En deux heures sont morts dans la même maison la grand'mère et la tante. La grand'mère est Mme Pauline Papineau, épouse de M. Vital Legrand, cultivateur. M. Legrand est un des plus respectables citoyens de St Philippe. Il est âgé de 76 ans. Son épouse était âgée de 73 ans.

La tante est dame Ernestine Lefebvre, âgée de 28 ans, épouse de M. J. B. Legrand.

La grand'mère a succombé à une syncope du cœur, la tante à une congestion des poumons.

Ce double deuil a produit une profonde impression par tout le comté de Chambly où la famille Legrand est très connue.

Les funérailles auront lieu simultanément samedi matin, à St Philippe.

TENTATIVE DE SUICIDE

Ottawa, 13—La police a fait une descente dans la maison No 372 rue Murray, tenue par Mande Blanchet, une femme de mauvaise vie. Au moment où la police entrait Maude avala le contenu d'une bouteille contenant de la teinture d'iode. Elle tomba dans d'horribles convulsions.

M. le curé Beausoleil, de la paroisse Ste Anne, fut appelé, ainsi que les fils Rod. Chevrier et Kennedy. Ces derniers ont donné de puissants émétiques à la patiente et ont réussi à lui faire reprendre connaissance. A 3 heures, hier matin, elle a été transportée à l'hôpital.

Maude, ce matin, était à la dernière extrémité et les médecins désespéraient de la sauver. Il y a deux semaines, elle avait été condamnée à $150 d'amende ou une longue peine pour avoir tenu une maison de désordre. Deux années auparavant elle avait été condamnée à $100 d'amende pour avoir tenu une maison de désordre. Deux jeunes filles qui se trouvaient dans la maison ce soir-là furent aussi condamnées par un échevin, d'une hauteur de 20 pieds et ont réussi à s'échapper.

LE REVE DES EMPLOYES DU C. P. R.

Vancouver, C. A., 12—La grève est toujours au même point. Ce soir les membres de l'Union des Chauffeurs discutaient sur la question du retour au travail ou de la continuation de la grève; mais quelle que soit la décision des grévistes, les hommes d'affaires vont organiser un système de canonnage non-unioniste et ils donneront leur appui au maître canonnier s'il est nécessaire.

M. Estes a répondu à la critique qui le surintendant Mawdsley a faite de son discours. Il maintient que le droit de soumettre la question à l'arbitrage des compagnies de chemins de fer reconnues. Estes prétend que ces compagnies seraient favorables au Pacifique Canadien.

Le Pacifique Canadien a fait remettre aux employés une brochure aux "membres des bonnes salles licence et unions reconnues et proprement conduites" et qui ne tolèrent pas de femmes de mauvaise réputation dans leurs salles. Cette brochure condamne les jeunes filles qui se trouvaient dans la maison ce soir-là et qui ont été condamnées par le président Estes.

Elle ajoute que celui-ci est un chasseur d'emploi, que le département des ouvriers télégraphiques américains de fer reconnus ont fait opposition à la U.B.R.E. parce que les principes de cette Union étaient contraires aux intérêts des compagnies et pouvaient conduire aux désastreux conflits de la A.R.U. en 1894.

L'EAU BAISSE A MONTREAL

Montréal, 13—La glace n'a pas bougé devant la ville, ce matin, et le niveau de l'eau, à l'échelle d'étiage de la Commission du Port, a diminué au lieu d'augmenter, ce qui diminue d'autant les chances d'une inondation. L'eau était hier à 30 pieds et 8 pouces, et ce matin elle n'était qu'à trente pieds et un demi pouce. Les traverses ne sont pas meilleures, et pour peu que la même température douce et le même soleil ardent continuent, nous aurons notre débâcle avant longtemps. C'est-à-dire de beaucoup plus à bonne heure que par les années précédentes.

ASSEMBLEE DE COMTE

Percé, P. Q., 13—Le conseil du comté de Gaspé s'est assemblée ces jours derniers, quatorze maires étaient présents. M. J. J. Legros, maire de la Pointe, a été élu préfet. Des résolutions ont été adoptées par une grande majorité, recommandant l'octroi par le gouvernement du Canada et de Québec de subsides à la compagnie du chemin de fer Atlantique, Québec et Occidental, tant pour sa ligne principale de Edmunston, N. B. à Gaspé, que pour le prolongement de son chemin le long du golfe St Laurent de Gaspé à Paspébiac.

Il y a eu réunion de la Chambre de Commerce de Gaspé. Les dits sont: MM. F. Fauvel, président; John Legaré, vice-président; J. J. Legros, trésorier; J. X. Lavoie, secrétaire, et Walter Hamon, J. C. Lequesne, H. J. Hyman, A. Tardif, A. T. Carter, W. M. Baker, John F. Davis, membres du conseil.

Des résolutions furent ensuite adoptées recommandant le renouvellement de la charte demandée par le Cie du chemin de fer Atlantique et lac Supérieur et l'octroi des subsides à la Cie du chemin de fer Atlantique, Québec et Occidental.

LA COMPAGNIE RICHELIEU

Elle fait la nomination de deux nouveaux capitaines

Montréal 13—A une assemblée des directeurs de la Compagnie Richelieu, mercredi, les nominations suivantes des commandants des différents bateaux de leur flotte, l'été prochain, ont été faites:

Le Québec, capt Boucher; le Canada, capt St Louis; le Carolina, capt Riverain; le Virginia, capt Laplerre; le Trois-Rivières, capt Gouin; le Saguenay, capt. Fortin; le Berthier, capt. Jean; le Toronto, capt Grange; le Kingston, capt Exford; le Bohemian, capt. Dunlop.

Le capt. Jean, qui prendra le commandement du Berthier, avait la direction du St Laurent, l'été dernier.

Le poumière capitaine Chs Gouin est promu. Il passe à bord du Trois-Rivières, le premier bateau du nouveau service entre Montréal et la ville de Trois-Rivières.

Les capitaines des autres bateaux de moindre importance seront nommés dans quelques jours.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je pouvais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il ne s'était pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron,
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que quinze ans; il serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'oser donner des conseils et de recommander tout spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus délicates, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la faiblesse, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la reproduction. Elles guérissent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Les nerfs forces, faire cesser mes douleurs. J'ai tement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles se plaignent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent également les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côté et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

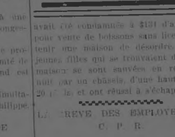
Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives ont fait pour elle:

"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous les autres remèdes que mes parents m'ont donnés. Avant d'en faire usage je n'avais connu que la souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de cœur. Trois médecins avaient essayé de me guérir, mais sans résultat; ce n'est qu'en prenant les Pilules Rouges que les maux qui me faisaient souffrir disparurent, que je devins régulière et en parfaite santé."

"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
46 Woldo St.,
Providence, R. I.

Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras, et nous en conseillons la lecture à toutes les Femmes malades:



"Messieurs les Médecins Spécialistes:

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dysenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement, je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir, et j'étais si mal-à-de que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé. Cependant, vous vous rappelez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails; je voulais dans la suite être en parfaite de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu, l'espoir de me guérir m'a fait continuer vos remèdes, et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée, car je suis forte, gaie, mon teint est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."

"Je vous envoie ma photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gêne aucunement de dire que je suis parfaitement guérie et je me fais un plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé."

"Encore une fois, Messieurs, je suis on ne peut plus satisfaite de votre traitement. Je bénis le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je me souviendrai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux."

"Veuillez me croire," votre très reconnaissante,

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

AU COIN DU FEU

REALITE

La nature est partout la même
A Gonesse comme au Japon.
Mathieu Dombasle est Triptolème;
Une chlamyde est un jupon.

Lavallière dans son carosse,
Pour Louis ou pour Mars épris,
Etait tout juste aussi féroce
Qu'en son coquillage Cypris.

O fils et frères, à poètes,
Quand la chose est, dites les mot.
Soyez de purs esprits, et faites,
Rien n'est bas quand l'âme est en haut.

Un hoquet à Silène échappe
Parmi les roses de Poestum.
Quand Horace étale Priape,
Shakespeare peut risquer Bottom.

La vérité n'a pas de bornes.
Grâce au grand Pan, dieu bestial,
File, le réel montre ses cornes
Sur le front bleu de l'idéal.

VICTOR HUGO.

PENSEES

Les âmes sensibles ont plus d'existence que les autres.

DUCLOS.

* * * *

Les grandes pensées viennent du cœur.

VAUVENARGUES.

* * * *

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie, contre des heures délicieuses.

MONTESQUIEU.

LA DERNIERE SONATE

Louis était devenu un grand et beau jeune homme, que son talent de violoniste rendait déjà célèbre. Il aurait été bien heureux, s'il n'eût vu la santé de son maître décliner de jour en jour. Le pauvre André Lebert ne sortait plus son fauteuil. Il exigeait que son élève, allât quelquefois dans le monde; mais Louis n'y trouvait aucun plaisir depuis que son père adoptif ne l'accompagnait plus.

Une nuit, il rentra tard, étant allé, par l'ordre formel de Lebert, à un concert chez la princesse de Conti. Il trouva le vieux Jean qui l'attendait.

— Monsieur n'est pas bien, lui dit le fidèle serviteur. Il vous a demandé deux fois.

Louis entra vite. Il vit Lebert assis dans son grand fauteuil, le visage enveloppé par la fièvre.

— Mon enfant, dit Lebert, je crois que je ne tarderai pas à aller rejoindre ta musique des anges. Je veux te dire quelque chose. Mais, d'abord, donne-moi mon violon. Ecoute bien ce que je vais te jouer. Tu auras à le répéter bientôt, et je veux savoir si tu le comprends.

— Mon père, dit Louis, vous êtes trop fatigué. Permettez que je vous aide à vous mettre au lit. Demain je vous écouterai. Vous savez que je n'ai pas de plus grand bonheur.

— Ecoute-moi tout de suite, je le veux! Donne-moi mon violon. Pas celui-là! mon violont de Crémone.

Louis n'osa résister. Le musicien se leva, et joua une sonate que jamais Louis n'avait entendue. Celui-ci oublia l'heure avancée, la fatigue, les douloureuses inquiétudes que lui donnait l'état de son maître: il oublia tout en écoutant cette musique d'une idéale beauté. La sonate finie, Lebert le toucha légèrement de son archet, et lui dit:

— As-tu compris? Traduis-moi cette sonate. Que raconte-t-elle?

—D'abord dit Louis, c'est le chant de l'espérance, la joie de la jeunesse, l'élan de l'enthousiasme; — puis vient un adieu, encore mêlé d'espoir; — une tempête, un long exil; — puis un retour, joyeux d'abord, mais suivi d'un coup de foudre; — et enfin, des déchirants regrets du bonheur perdu.

— Tu as compris: est-ce beau?

— Oui, dit Louis, c'est admirablement beau. mais il y manque quelque chose.

— Quoi? dis-le vite!

— Il manque la prière, le "fiat" du chrétien, qui de son cœur brisé, doit faire un holocauste à Dieu, et dire: Que son nom soit béni!

— Oh! s'écria Lebert, je ne puis, je ne puis!

Et il s'évanouit

A partir de cette nuit, le déclin fut rapide. Un jour il appela Louis, lui remit un manuscrit, et lui fit signe de prendre le violon de Crémone et d'en jouer. Le jeune homme obéit. Son sans étonnement car jamais son maître n'avait permis à personne de toucher à ce violon. Le manuscrit contenait la sonate. Louis la déchiffra rapidement des yeux, et joua avec tout son talent.

— C'est bien, murmura le vieux musicien; très bien. Promets-moi d'exécuter toutes mes dernières volontés, toutes, entends-le bien!

— Sur mon salut, dit Louis, je vous le promets.

La nuit suivante, le malade s'endormit; bercé comme un enfant par les chants de Louis. Un peu avant de se laisser aller au sommeil, il lui dit:

— Mon ami, tu n'a plus sa voix! Oh! que j'ai souffert en entendant se briser une à une les cordes de cette lyre que tu portais en toi! J'aime ta voix d'homme pourtant; elle est belle et mélodieuse. Mais au ciel, j'entendrai l'autre!

Il ferma les yeux et s'endormit.

Heureux de le voir si calme, Louis la laissa retomber le rideau et s'assit à quelques pas du lit. Quand le jour parut, il regarda son maître, et vit qu'il était mort.

La douleur de Louis fut profonde. Agenouillé près de son bien-aimé maître il chercha encore, plusieurs heures après sa mort, à réchauffer ses mains glacées. Jean, tout en larmes, vint le supplier à voix basse de passer dans la pièce voisine.

— Maître Amelot veut absolument vous parler, dit-il.

— Allez, Monsieur Louis. Je veillerai près de mon pauvre maître.

Louis se releva, et marcha en chancelant jusque dans le salon où l'attendait Me Amelot, le notaire, ami du défunt, et que Louis connaissait bien, car le brave homme était grand mélomane et venait souvent faire sa partie de violoncelle chez Lebert.

— Monsieur Louis, dit le notaire, vous savez la destitude que j'avais pour les testaments. Mais il contient certaines clauses qui doivent être exécutées aujourd'hui même. Elles sont bizarres, je dois vous l'avouer; mais votre maître a voulu devoir est de les accomplir. Mon respectable ami Lebert avait quelque chose d'exalté, de singulier... Enfin, vous le savez, tous les grands musiciens sont un peu fous. Je vous demande de ne point me exprimer ainsi.

— Je vous pardonne d'autant plus aisément, monsieur, dit Louis, en souriant faiblement que vous êtes bon musicien vous-même. Je ferai, du reste, ce que vous me direz.

— J'ai amené des témoins, dit le notaire; nous allons tout de suite ouvrir le testament.

Après les dispositions qui assuraient à Louis la fortune estimée du musicien, léguaient au fidèle Jean une rente viagère, et spécifiaient différents legs pieux et charitables, André Lebert avait ajouté ces mots:

— Je prie mon fils adoptif Louis, et, au besoin, je lui ordonne, d'aller, le jour même de ma mort, au parloir des religieuses carmélites de la rue Sainte-Jacques et d'y demander la mère Angélique de Sainte-Cécile. Dès qu'il sera en sa présence, il lui jouera, sur mon violon de Crémone, ma dernière sonate, celle qu'il connaît seul, et, quand il aura fini il me recommandera aux prières de la révérende mère.

"Si Louis ne veut pas ou ne peut pas remplir cette condition, j'ordonne que mon violon de Crémone et tous mes manuscrits soient brûlés dans les vingt-quatre heures qui suivront ma mort.

"Si Louis m'obéit, tous ces objets lui appartiendront, et la bénédiction du ciel veux maître y deumeurera attachée."

— Assurément, dit Louis, quand même je ne serais pas menacé de pareille peine, je ferais de point de ma dernière sonate à mes yeux, de l'héritage, j'obéirais par respect pour mon cher maître. — Mais, que va penser cette religieuse? Je ne la connais pas. Jamais monsieur Lebert ne m'a parlé d'elle.

— Peu importe! dit le notaire. A deux heures je viendrai vous chercher pour aller au Carmel. D'ici là je ferai demander une audience à madame la Supérieure.

Le vieillard, Louis et Jean déjeunèrent en silence. Puis,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
405 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 14 mars 1903.

Signe invariable de l'approche du printemps: les grives ont fait leur apparition.

La vanne d'une fondation est disparue pour le moment du moins. La riviere, qui montait graduellement depuis plusieurs jours, a commencé à baisser.

Le New Hampshire fera disparaître la loi de prohibition et nous est avis que c'est le meilleur moyen de le soustraire pour empêcher cette loi d'être violée.

Un demande du conseil des Etats-Unis au Honduras a été accordée. Le gouvernement devra se soumettre pour éteindre dans ce pays un révolte.

Les marchands détaillistes de Boston ont voulu établir le lunch gratuit avec lunch et enlever la nourriture à ceux qui leur négoce à privés des fonds nécessaires pour en acheter.

Dans le Kansas, un procède par injonction contre les grévistes. La chose n'irait pas ici et c'est avec raison aussi que les unionistes qui se mettent en grève protestaient contre un emploi pareil qui leurs droits.

Le Missouri inscrit actuellement la population de la vallée centrale de l'Amérique de langue locale tout entière dans son état et les hautes montagnes qui aliment ce cours d'eau gaulé semblent complices du liquide tyran.

Buffalo 13 mars. Au sensation pendant quelque temps. Deux enquêtes ont soulevé l'excitation au suprême degré à Buffalo aujourd'hui. Le jury-enquête sur le meurtre du millionnaire Barnard.

Le Club des Citoyens Américains proteste contre la manière indigne dont les Canadiens sont traités par certains chefs de départements municipaux. Il veut connaître les noms de ceux qui ont occasionné le renvoi de tant des nôtres des positions qu'ils y remplissaient.

Dans le numéro de la "Vérité" qui nous arrive aujourd'hui, M. J. L. P. Tardivel annonce qu'il est obligé de suspendre pendant six mois la publication de son journal à cause du manque de fonds et qu'il espère une nouvelle vie dans ce laps de temps.

Les vanniers de la Nouvelle-Angleterre pour le moment du moins. La riviere, qui montait graduellement depuis plusieurs jours, a commencé à baisser.

Le New Hampshire fera disparaître la loi de prohibition et nous est avis que c'est le meilleur moyen de le soustraire pour empêcher cette loi d'être violée.

Un demande du conseil des Etats-Unis au Honduras a été accordée. Le gouvernement devra se soumettre pour éteindre dans ce pays un révolte.

Les marchands détaillistes de Boston ont voulu établir le lunch gratuit avec lunch et enlever la nourriture à ceux qui leur négoce à privés des fonds nécessaires pour en acheter.

Dans le Kansas, on procède par injonction contre les grévistes. La chose n'irait pas ici et c'est avec raison aussi que les unionistes qui se mettent en grève protestaient contre un emploi pareil qui leurs droits.

Le Missouri inscrit actuellement la population de la vallée centrale de l'Amérique de langue locale tout entière dans son état et les hautes montagnes qui aliment ce cours d'eau gaulé semblent complices du liquide tyran.

Buffalo 13 mars. Au sensation pendant quelque temps. Deux enquêtes ont soulevé l'excitation au suprême degré à Buffalo aujourd'hui. Le jury-enquête sur le meurtre du millionnaire Barnard.

Le Club des Citoyens Américains proteste contre la manière indigne dont les Canadiens sont traités par certains chefs de départements municipaux. Il veut connaître les noms de ceux qui ont occasionné le renvoi de tant des nôtres des positions qu'ils y remplissaient.

Dans le numéro de la "Vérité" qui nous arrive aujourd'hui, M. J. L. P. Tardivel annonce qu'il est obligé de suspendre pendant six mois la publication de son journal à cause du manque de fonds et qu'il espère une nouvelle vie dans ce laps de temps.

Chlorure de Chaux { 10c la lb

En boîte de Ferblanc.

C. B. Coburn & Co,
63 Market S

LE BONHEUR

O altitude!

"Je contemple les cieux, les soleils et l'espace"
Disait un noble coeur. J'interroge les eaux,
Et la terre et les vents, les forêts, les oiseaux,
Tout ce qui parle ou vit, tout ce qui meut ou passe.

Mais de ces mille objets et si grands et si beaux,
Si je pénètre, hélas! la trompeuse surface,
Je ne vois bientôt plus rien qui me satisfasse.
Rien qui ne m'apparaisse ombres et vains tableaux:

Quand la mort me devrait le toucher de son aile,
Quand ta vie inclinas devrait être éternelle,
Le monde entier pour toi, jeune fille, est trop peu.

D'un bien autre bonheur ta pauvre âme est avide:
Il faut, pour en combler l'inexprimable vide,
Le charme des vertus et les attraits d'un Dieu.

LOUIS ALPHONSE NOLIN, O. M. I.

John Bull aux abois

Par le temps qui court, ca va mal en Albion.

Le gouvernement est sous le coup de soupçons qui l'obligent dans une position que l'on pourrait comparer à celle du gouvernement français dans l'affaire Humbert. Le peuple anglais, aujourd'hui décrié complètement, revient de l'affolement dans lequel l'avait jeté la nouvelle du triomphe (?) des armes anglaises dans l'Afrique du Sud, commence à murmurer contre les agissements du ministère de la guère, et le premier ministre lui-même n'échappe pas à la critique sévère de ses compatriotes. Ajoutons que l'impopularité s'étend de plus en plus à l'Angleterre à fait le jeu de l'Allemagne sans gloire, comme sans grand profit, pour elle-même — n'est-pas de nature à accroître la confiance des Anglais dans l'habileté de leurs gouvernants. Lord Lansdowne, le secrétaire des affaires étrangères, n'a pas plus de succès dans ses nouvelles relations avec la France que dans celles qu'il a entamées avec la Russie. Et il est assez intelligent pour comprendre que le succès fait oublier bien des fautes.

Il n'en est pas de même des autres membres du gouvernement. Le peuple n'a guère d'estime pour eux, et ils ne lui inspirent plus aucune confiance. M. Balfour est un charmant garçon, très instruit, mais il ne sait pas faire oublier qu'il est le neveu de lord Salisbury et que c'est encore lui-même qui est premier ministre qui règne dans Downing Street. Aussi, quand on compare M. Balfour au secrétaire des colonies, commence-t-on à exprimer un vœu qui pourrait bien devenir à plus ou moins longtemps le mot d'ordre de l'avant longtemps le mot d'ordre de l'avant prochain: "Plus de Chamberlain, et moins de Cecil dans l'administration." Si ce vœu se traduisait par la réalisation des secrets désirs de M. Chamberlain, celui-ci, en s'installant comme "le souverain gouvernant" de l'Empire — on connait la vieille formule: le roi règne, mais ne gouverne pas — trouverait bien des adversaires toujours prêts à lui ravir son bon plaisir. La guerre aussi peu glorieuse que peu profitable que sa diplomatie déloyale a précipitée entre l'Angleterre et les républiques du Transvaal. Mais il ne sera pas en peine de se faire pardonner ses fautes. Le peuple anglais, dans tous les cas, aura probablement avant peu l'occasion de le juger à l'heure... Et alors, gare au Canada qu'il ne veut pas se laisser tomber, les mains fermés, dans le précipice de l'impérialisme militaire vers lequel l'astucieux Chamberlain cherche sous jours à le conduire.

— Lord Lansdowne, le secrétaire des affaires étrangères, n'a pas plus de succès dans ses nouvelles relations avec la France que dans celles qu'il a entamées avec la Russie. Et il est assez intelligent pour comprendre que le succès fait oublier bien des fautes.

Il n'en est pas de même des autres membres du gouvernement. Le peuple n'a guère d'estime pour eux, et ils ne lui inspirent plus aucune confiance. M. Balfour est un charmant garçon, très instruit, mais il ne sait pas faire oublier qu'il est le neveu de lord Salisbury et que c'est encore lui-même qui est premier ministre qui règne dans Downing Street. Aussi, quand on compare M. Balfour au secrétaire des colonies, commence-t-on à exprimer un vœu qui pourrait bien devenir à plus ou moins longtemps le mot d'ordre de l'avant prochain: "Plus de Chamberlain, et moins de Cecil dans l'administration." Si ce vœu se traduisait par la réalisation des secrets désirs de M. Chamberlain, celui-ci, en s'installant comme "le souverain gouvernant" de l'Empire — on connait la vieille formule: le roi règne, mais ne gouverne pas — trouverait bien des adversaires toujours prêts à lui ravir son bon plaisir. La guerre aussi peu glorieuse que peu profitable que sa diplomatie déloyale a précipitée entre l'Angleterre et les républiques du Transvaal. Mais il ne sera pas en peine de se faire pardonner ses fautes. Le peuple anglais, dans tous les cas, aura probablement avant peu l'occasion de le juger à l'heure... Et alors, gare au Canada qu'il ne veut pas se laisser tomber, les mains fermés, dans le précipice de l'impérialisme militaire vers lequel l'astucieux Chamberlain cherche sous jours à le conduire.

— Lord Lansdowne, le secrétaire des affaires étrangères, n'a pas plus de succès dans ses nouvelles relations avec la France que dans celles qu'il a entamées avec la Russie. Et il est assez intelligent pour comprendre que le succès fait oublier bien des fautes.

Il n'en est pas de même des autres membres du gouvernement. Le peuple n'a guère d'estime pour eux, et ils ne lui inspirent plus aucune confiance. M. Balfour est un charmant garçon, très instruit, mais il ne sait pas faire oublier qu'il est le neveu de lord Salisbury et que c'est encore lui-même qui est premier ministre qui règne dans Downing Street. Aussi, quand on compare M. Balfour au secrétaire des colonies, commence-t-on à exprimer un vœu qui pourrait bien devenir à plus ou moins longtemps le mot d'ordre de l'avant prochain: "Plus de Chamberlain, et moins de Cecil dans l'administration." Si ce vœu se traduisait par la réalisation des secrets désirs de M. Chamberlain, celui-ci, en s'installant comme "le souverain gouvernant" de l'Empire — on connait la vieille formule: le roi règne, mais ne gouverne pas — trouverait bien des adversaires toujours prêts à lui ravir son bon plaisir. La guerre aussi peu glorieuse que peu profitable que sa diplomatie déloyale a précipitée entre l'Angleterre et les républiques du Transvaal. Mais il ne sera pas en peine de se faire pardonner ses fautes. Le peuple anglais, dans tous les cas, aura probablement avant peu l'occasion de le juger à l'heure... Et alors, gare au Canada qu'il ne veut pas se laisser tomber, les mains fermés, dans le précipice de l'impérialisme militaire vers lequel l'astucieux Chamberlain cherche sous jours à le conduire.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron—Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité—surmonte les effets du surmenage mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui commencent à s'appétit et le sommeil.

Peptiron est fait de deux matériaux reconnus les plus efficaces pour élaborer du sang riche et fortifiant, à savoir: le fer et le quinine. Il donne de la force, de la vigueur et de la santé à tout le système.

Peptiron

Vue examinée gratis
Lunettes à prix modérés

Examens faits privément par des spécialistes pour la vue, tant hommes que femmes, parlant le français et l'anglais.

Cas abandonnés, notre spécialité. Nous aimons les cas qui embarrassent la plupart des opticiens.

New York Optical Co
27 Rue Bridge.
Tél. 615-3. Tél. 473 13.
Nous sommes au rez de chaussée

L'AFFAIRE CHARLIER WILHEMS
LA DEFENSE A MAINTENANT COMMENCE SA PREUVE

Le gérant de la compagnie demanderesse est le premier témoin

Montréal, 13—La défense dans l'affaire Charlier et Wilhelms, a commencé sa preuve.

Le premier témoin appelé a été M. Standefield, le gérant de la compagnie d'assurance la Métropolitaine.

Interrogé par Mtre Greenshields, M. Standefield dit qu'il ne sait pas depuis combien de temps les "Débats" sont publiés à Montréal. Il ne connaît pas la circulation du Journal.

Il connaît M. Guimond, le gérant de la Home Guarantee Co.

Il l'a vu pour la première fois il y a à peu près une semaine, dans son bureau. Il est allé à son bureau deux fois.

Il connaît le Dr Mignault depuis plusieurs années.

Il connaît M. Desjordy depuis une dizaine d'années. Il l'a vu pour la première fois il y a six mois.

Il connaît le Dr Mignault depuis plusieurs années.

M. Standfield dit qu'il a basé sa plainte sur des renseignements qui lui ont été fournis et sur la manière d'agir de M. Wilhems quand " est allé le voir.

M. John J. Lomax, sténographe, dit qu'il a entendu et lu une partie de la déposition de M. Bush. Il a également entendu une partie de la déposition de M. Charlier.

A ce point de l'interrogatoire, à la demande des jurés, la cour fait lire les déspositions de MM.Claxton et Bush. La séance est ensuite ajournée.

Le procès Charlier-Wilhems s'est continué à la réouverture de la cour par le témoignage de M. J. J. Lomax.

Examiné par Mtre Greenshields, le témoin dit qu'il peut y avoir environ 4,200 mots dans le rapport de Bush. Une conversation d'une heure avec 3 minutes de repos peut donner environ 150 mots à la minute. Il a compté les mots prononcés pendant l'expérience faite chez M. Claxton et en a trouvé 140 à 170 à la minute. Le rapport de M. Bush a 20 pages environ; pour une conversation entre personnes excitées, il faudrait entre 40 à 50 pages de papier "foolscap". Pour se prendre que 20 pages pendant une heure, il faudrait se parler qu'à peu près 70 mots à la minute; il est vrai que des personnes aiment de choses importantes et ne voulant pas se compromettre parleront plus lentement que dans d'autres circonstances.

M. Albert Beauchemin, sténographe officiel, est le témoin suivant. Il est allé chez Claxton avec M. Wright, Cannon et Lomax.

C'est M. Claxton qui leur a dit où étaient Wilhems et lui-même, puis il raconte l'histoire de l'expérience faite chez Claxton. M. Cannon commence à tirer pendant 5 minutes.

Le témoin pouvait saisir ce qu'il disait mais non ce que disait Claxton.

Dans une conversation ordinaire, on parle entre 150 mots à la minute dans une conversation animée 180 mots environ. Une conversation d'une heure moins trois minutes peut couvrir 18 pages de papier "foolscap".

En réponse à la transquestion de Mtre Greenshields, le témoin dit que la lenteur d'une conversation entre les personnes qui ne veulent pas se compromettre dépend de leur caractère, de leur sang-froid et d'autres circonstances.

M. Richard Wright entre dans la boîte. Il est sténographe. Il ne sait pas qui a placé les chaises comme M.Claxton a dit qu'elles étaient à son entrevue avec M. Wilhems.

M. Lomax a commencé la lecture pendant que les trois autres se plaçaient dans la chambre voisine, le morceau de verre n'était pas enlevé.

La voix de M. Lomax s'entendait bien, mais celle de Claxton pas assez pour être comprise. Le témoin était à la place qui lui avait été indiquée comme étant celle de Bush par Claxton. Il lut ensuite et Lomax lui fit la même remarque par rapport à la difficulté d'entendre la voix de M. Claxton.

La vitre fut alors enlevée par M. Claxton qui dirigea toute l'expérience. La voix de M. Claxton pouvait être étouffée par le dessus du bureau (rolltop) qui se trouvait entre sa tête et la vitre coupée, de plus sa voix est sourde.

M. Claxton réglait la vitesse de la conversation avec sa montre. On fit lire à M. Beauchemin la partie attribuée à M. Wilhems à cause de sa prononciation défectueuse de l'anglais. D'après l'expérience personnelle du témoin, on doit prononcer de 140 à 150 mots à la minute. Une conversation de 55 minutes comme celle de Claxton et de Beauchemin couvrirait peut-être 40 à 50 pages.

M. L. Achille Casson, sténographe officiel depuis 20 ans, succède à M. Wright. Il était de l'expérience chez Claxton et raconte les mêmes faits que MM. Lomax et Wright. Il fait les mêmes remarques que M. Wright sur la difficulté de comprendre M. Claxton et ajoute n'en cette difficulté s'augmentait pour lui de son peu de connaissance de l'anglais. En 5 minutes, M. Wright a lu 4 pages et demie du rapport de M. Bush. Une conversation entre ces plus rapide que cette lecture, mais d'autre part, il y a des pauses qui peuvent compenser. Au lieu de 4 pages et demie, M. Wright aurait pu lire 5, 6 ou 7 pages si la lecture avait été animée. Une conversation de 55 minutes devrait donner une moyenne de 36 pages. Un claviergraphe rapide remplirait de Lomax pour transcrire les 20 pages du rapport Bush en une heure.

M. L. J. Tarte est ensuite appelé, mais après quelques questions qui ne sont pas pour la plupart admises par le juge, la Cour s'ajourne.

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Quel en est le nombre? Quelles preuves avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, **il y a une foule** de gens qui sont atteints de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son oeuvre graduellement et presque inaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour **alarmer le patient**, ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

No serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la faiblesse des reins et pour contrer les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins sont parfaitement sains, l'effet de ces pilules serait aussi inconnu qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles ne coûtent que 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

AUGMENTATION DE SALAIRES

Fall River, Mass., 14—Il y avait un grand nombre de représentants de toutes les parties de l'Etat, devant les membres du comité du service public à la chambre de Boston, mercredi.

Les membres du comité qui sont: les sénateurs Monroe, de Worcester, président; Porter, de Essex; Gore, de Suffolk, et les députés Storey, de Somerville; McMahon, de Billerica; Burns, de Pittsfield; Battis, de Boston; Curley, de Boston; Ward, de Fitchburg; Craig, de Lynn, et Linehan, de Boston, ont donné une audience concernant une pétition par laquelle on demande que l'assistant-greffier des cours du comté de Bristol reçoive une augmentation de salaire de $1,800 à $2,500 par année, à partir du 1er janvier 1903. L'assistant-greffier actuel est Edwin L. Barney, de New Bedford.

Le député Bullock, de cette dernière ville, fut le premier à adresser la parole. M. Bullock s'appuya sur le fait que la population du comté de Bristol a augmenté de 20 pour cent dans le cours des cinq dernières années, de sorte que les affaires de cour ont beaucoup augmenté elles aussi. Les devoirs du greffier le retiennent presque tout le temps à son bureau de Taunton, de sorte que son assistant est chargé de voyager et d'assister aux sessions de la cour, dans les trois villes où elle a lieu chaque mois.

M. Bullock déclare de plus que pendant la dernière année, la cour-supérieure a siégé pendant 44 semaines, 30 semaines soit à New Bedford ou à Fall River, et le reste à Taunton. L'assistant-greffier est aussi chargé d'agir comme secrétaire des commissaires du comté et aussi d'aider comme greffier, lorsque la cour suprême siège pour les comtés de Bristol, de Nantucket et de Dukes.

Les commissaires du comté, MM. Durfee et Black parlèrent eux aussi en faveur d'une augmentation de $700 par année et il en fut de même de Arthur E. Perry et William C. Parker, de New Bedford, du procureur de district, James M. Swift, de Fall River; Fred S. Hall, Henry J. Fuller, Taunton; R. P. Borden et Thos. David F. Slade, de Fall River, et enfin le sénateur Rufus A. Reed.

R-I-P-A-N-S

Il y a cette heureuse condition de mauvaise santé que la cause peut être soulagée et souvent guérie par l'usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S-Tabules. En vente par les pharmaciens. Le prix est de 5 cts et est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, de 60 cts, en contient assez pour une année.

LE FEU AU COUVENT

Marlboro, Mass., 14—A 9 h. 30, mardi matin, le feu s'est déclaré au couvent Ste Anne dans la pièce de la fournaise. La chaleur trop grande de la fournaise a mis le feu au plafond probablement. Une alarme sonnée à l'avertisseur 58 a appelé les pompiers qui ont combattu un danger. Les 250 jeunes filles pensionnaires ont été formées en rangs et ont retraité du couvent en bon ordre.

FUNERAILLES D'UN SUICIDE

Spencer, Mass., 14—Les funérailles de David Doucette, de Brookton, ont eu lieu à Spencer, mardi matin M. Camille Médric, de Worcester, qui faisait les arrangements,est allé à Springfield, lundi, pour tâcher d'avoir la permission d'enterrer le défunt dans le cimetière local. A 10 heures, mardi matin, l'ordre est arrivé de Springfield refusant la permission, il étant contre les règles de l'église catholique de permettre à une personne qui se suicide d'être enterrée en terre sainte. Les détails de la mort de Doucette ont été alors annoncés à la mère du défunt, qui les ignorait. Sa douleur était triste à voir.

Le cortège est parti de la maison des parents. Il y avait plusieurs offrandes de fleurs. Inhumation dans le terrain non consacré. Camille Doucette a été porté en terre par six de ses amis: Joseph Lemertre, Pierre Arsenault, Oswald Desautelle, Albert Bousquet, Moïse Hébert et Pierre Collette, qui lui sont restés fidèles à la vie et à la mort.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

NOUVELLE ECOLE

Gardner, Mass., 14—Le village de Gardner a décidé de construire une école de $25,000, et recevra les soumissions à cette fin. Cette école publique sera la plus belle dans le Massachusetts, pour sa grandeur. Les élèves qui y puiseront leur éducation ne auront pas à leur santé en étant trop à l'étroit.

LA GREVE CONTINUE

New Bedford, Mass., 13—Les grévistes de la Bristol n'ont pas été satisfaits des propositions de leurs patrons. A une assemblée tenue hier soirée, ils ont rejeté la proposition du trésorier Knowles à une grosse majorité. 170 grévistes ont pris part au vote et environ les 445 ont résolu de continuer la résistance jusqu'à complète satisfaction. Cette décision a été endossée par l'Union des tisseurs à une assemblée générale tenue hier soir.

Dès aujourd'hui, des ouvriers seront faites dans les différentes manufactures, afin de venir en aide à ceux qui sont en grève.

A une réunion des Socialist Trades and Alliance, il a été décidé de payer $5 par semaine aux grévistes qui appartiennent à l'Alliance.

Le premier paiement sera fait le samedi, 14 mars.

Les pâturages continueront ainsi sans interruption pendant toute la durée de la grève.

CELUI qui monte un NATIONAL ne change jamais.

Ce que vous avez pour la valeur de votre argent est aussi important que le montant payé.

Ceux qui montent un NATIONAL

Vous diront tout ce qui a rapport au bicycle NATIONAL. Nous n'avons pas de silence mécontents.

Pneus Fisk, Hartford, Palmer, Goodrich et Pennsylvania en gros et en détail. Accessoires, Freins, etc. gros et détail.

L. W. McKAY,
229-235 RUE MOODY.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 552 rue Middlesex
743 rue Moody. Tél. 619-12.
WILFRID JEAN, Prop.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le renouvellement.

ON DEMANDE—Une servante pour petite famille. S'adresser au No 31 rue Ford—1m

ON DEMANDE—Des agents qui désireraient se bien placer pour voyager dans toutes les parties du Nouveau Québec. Ouvrage d'autre sert au No 28, porte 69, Edifice Vincent, coin des rues Moody et Aiken. De bons salaires. 21 fév.

ON DEMANDE—Un homme qui s'y entend pour soigner des chevaux, pour entrepreneur général. S'adresser à M. Varnum, cor rue Bridge. 14 m.

ON DEMANDE—Une personne sobrière dans un des ateliers de Lowell trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au 89 de rue Aiken. 14 m.

ON DEMANDE—Une dame sachant l'anglais et le français pour tenir les livres, ou comme assistante ; donner son âge, expérience et le salaire attendu. S'adresser à X, bureau de L'Etoile. 14 m.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour faire un ménage de personne. S'adresser au No. 39 rue Hanover. 14 m.

ON DEMANDE—De bons tisserands (weavers) pour ouvrage sur un de fantaisie sur coton ; ceux travaillant sur ce genre d'ouvrage de fantaisie les préféreront. S'adresser à M. M. 30 Cotton Square, Fitchburg, Mass. 28 m.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poignées Electriques White, fermées le 1er janvier '99. Guérissent les peaux mortes, les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux, et ne coûtent pas plus que les autres poignées vendent rapidement et les agents se font vraiment de succès. Envoyez 50c pour échantillon (poste prit). Ecrivez vite. La Tri White Electric Comb Co., Detroit, Mich.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme canadien-anglais et le français et ayant une bonne connaissance, désire une position comme commis dans un magasin de grande vente dans une épicerie. S'adresser à l'Etoile. —14 m

PERDU—Dans le char No. 69 de la Lakeview entre Pawtucketville et Lowell, un sac pour porter à Mme N. Larocque, ses Lakeview Avenue. 14 m

FERME ET MAISONS A VENDRE—Avant d'acheter une maison ou une ferme, voyez voir notre liste de 500 maisons et 50 fermes à vendre. De bons marchés sont offerts. Voyez A. R. W. J. Howe, éditeur Courier-Citizen. 18 m

EPARGNEZ DE L'ARGENT en faisant faire plaser votre maison par D. Baker & Co., 150 rue Gorham. Nous tapisserons votre chambre avec papier de choix pour $2.00. Envoyez une carte postale et nous viendrons avec des échantillons.

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, cave, salle de bains, papier neuf, bois de chauffage, un peu plancher, au No. 172 rue Lakin. S'adresser au No. 177 rue Dutton. Louer très bas. —7 a

A VENDRE—Une maison de pension à bon marché, dans une bonne localité. S'adresser au bureau de L'Etoile.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, dans un bon local; conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'Etoile. 6.7 f.

A VENDRE—Poneau vert âgé de 10 à 12ans. Prix $2.50. Roudins $5.00, 2 paniers pour $2.50. Harnais neuf $12.00. S'adresser à M. Aiken.

A LOUER—Deux cottages, ayant chacun 4 chambres, lover bas. S'adresser l'avant-midi au 37 rue Aiken. 20 m

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur; passage en bonne et grande largeur et de grandeur. Peut être rendu agréable pour location permanent. Serait un beau magasin de meubles, marchandises sèches, épiceries ou marchandises de fantaisie, ou marchandises de toutes sortes. Pour plus amples informations s'adresser au Parisian Studio, 232 rue Aiken ou à l'Atelier de photographie Central, 239 rue Merrimack, Lowell. 2.11

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 30 acres, avec maison de 10 pièces, grange, hangar et modèles, grange de 60 pieds par 40, 2 chevaux, 2 vaches, 2 veaux, cochons, pigeons, lapins, poules, 3 chariots, 1 voiture, sleighs, instruments aratoires en parfaite condition ; très bonne terre, située à 15 minutes de marche du village de Pelham ; on peut faire trois ou quatre barils de vin avec les fruits de la terre. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, perte de sa femme. S'adresser à Alfred Desjardins, forgeron, Pelham, N. H. 12 m

A VENDRE—Pour $200 contant de bons lots à bâtir sur la Gardner Ave, Pawtuckville. S'adresser à C. H. Cage, bijoutier, 465 rue Merrimack. 19 m

MADAME YONNIE,—Palmiste et tireuse de cartes, donne des conseils sur l'amour le mariage et les affaires, et vous avez du trouble quelconque venez ici encore pour deux semaines. Tirez aux cartes pour 25c. Heures de 10 a. m. à 9 p. m. 120 rue Merrimack, édifice du Roi Marché, chambre 44. 8.1.

La Pneumonie

est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux

SIROP IMPERIAL

De Pin Blanc et de Goudron.

Il anéantit la toux et guérit le poumon malade.

Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie

ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

Nous sommes à recevoir des CHAUSSURES
RALSTON ET DOUGLAS

Dans tous les différents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le combi de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.

Venez les voir.

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bon teams à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

CLIPPER SHADES
Blâres, Vins, Liqueurs et Cigares,
Rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, *Propriétaire.*
John St Jean et Geo. Drinon, commis

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 6462.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles

Tailles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et l supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 196-3.

Marchandises de Printemps

Rateaux en acier, Pioches, Fourches, Pelles, Bêches, Truelles, Ciseaux, etc.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.

La Fiancée De Rolland
No. 4.

Il restait à discuter le prix qu'il fut très raisonnable, et qu'Richelarme paya en faisant constater par le propriétaire que c'était lui qui faisait l'installation de son nerveu.

L'affaire terminée, Pierre se rendit avec Jean-Marie chez un marchand de meubles, et l'après-midi de ce même jour, Lise se trouva de nouveau chez elle, avec des objets lui appartenant, des provisions de ménage, du bois en abondance, et sur ses genoux cette belle fillette qu'elle allaitait et qu'elle eût pu croire à elle si l'ingénieuse blessure de son coeur n'eût agonisé sans cesse son esprit vers ce coin sombre où de la montagne où était enseveli celle que Dieu lui avait prise. Le lendemain soir, Richelarme leur fit ses adieux en leur disant:

—Je vous aime, mes enfants, d'être ces rayons tous les deux et de vivre en paix jusqu'au printemps. En avril, je reviendrai vous voir et, si nous prenons une résolution définitive pour votre future existence que je tâcherai de mettre autant que possible à l'abri de la faiblesse, Jean-Marie, je l'en prévien.

Une fois de plus le guide rougit sans protester.

—S'il arrivait quelque chose à Simonne, demanda Lise, toujours préoccupée de la même pensée unique, où faudrait-il vous avertir?

—Ne sait. Simonne est maintenant votre fille, ma chère enfant, je compte sur vous pour la soigner le mieux que vous pourrez, et d'un autre côté je suis tranquille. Dieu ne vous enverra pas deux fois la même terrible épreuve.

Il ne voulait pas donner son adresse, disait-il évidemment, il n'habitait pas encore.

Très vivement Richelarme répondit:

—Nulle part

LA GREVE DES JEUNES

Les crocleurs de la fabrique Bigelow Carpet toujours au large

ILS SEMBLENT TENIR MORDICUS A UNE AUGMENTATION DE SALAIRE

Ce que l'agent Lyon a déclaré hier

Les garçons de la Bigelow Carpet Company sont toujours en grève et les enfants prétendent que rien ne peut les faire revenir sur leur décision, sinon le redressement des torts qu'ils reprochent à la compagnie, sous forme d'une augmentation de salaire.

Un des chefs, un garçon dans les 14 ans, duquel brille l'intelligence, a dit hier à un reporter:

"Quand vous écrirez votre compte rendu, s'il vous plaît de ne pas dire que notre grève est le résultat de notre peu d'expérience dans la vie à cause de notre grande jeunesse. Si vous savez seulement comment il nous faut travailler pour la somme de $5.75 par semaine, vous direz toutes sortes de bonnes choses en notre faveur."

Le garçon nie que la grève des crocleurs soit une affaire périodique et annuelle, comme cela a été déclaré. Il dit que la demande d'augmentation de 21 cents était à l'étude depuis quelque temps, et que, lui pour un, il ne retournera certainement pas à la fabrique sans avoir obtenu ce qu'il désire.

Hier les grévistes se sont réunis près des barrières de la manufacture et ont essayé d'amener à leur suite quelques autres garçons qui n'ont pas voulu se joindre au groupe protestataire. Ils ont fait quelques recrues, et ceux qui n'ont pas voulu les écouter d'une oreille favorable se sont hâtés vers l'entrée du moulin.

Les garçons sont restés près de la manufacture encore deux heures et il y eut une certaine discussion pour nommer un comité qui devait approcher l'agent Lyon, mais finalement, cette idée a été abandonnée pour l'instant du moins.

L'agent Lyon a déclaré que les garçons qui désirent retourner à l'ouvrage sont les seuls avec qui il peut traiter, mais qu'aucune augmentation ne sera accordée, il déclare que les fileurs ne souffrent pas trop de l'absence de leurs crocleurs.

LES MISSIONS

LA CLOTURE DE LA RETRAITE DES DEMOISELLES AURA LIEU DEMAIN A TROIS HEURES

Et le soir à 6 heures 30 ce sera au tour des garçons de la paroisse

Demain après-midi, à 3 heures aura lieu la clôture de la retraite des demoiselles de la paroisse dans nos deux églises. A la suite des sermons de circonstance, il y aura réception des membres de la société Notre-Dame de Lourdes à St Joseph, et à St Jean-Baptiste, consécration à la Ste Vierge.

La mission des jeunes gens s'ouvrira le soir à 6 heures 30 à St Joseph et à St Jean-Baptiste.

Les RR. PP. Dathreuil et Nolin en seront les prédicateurs.

Durant la semaine, il y aura messe et instruction le matin à St Jean-Baptiste seulement. Cet office commencera à 8 heures.

Le soir le sermon commencera à 7 heures 30 à St Joseph et à 7 heures 15 à St Jean-Baptiste.

LES SALAIRES AUGMENTENT

Dans les manufactures. Le coton est monté de telle sorte que les filatures de Lowell ont fait des millions de dollars. Assurances contre le feu sur maisons, écuries, meubles et tout ce qui peut brûler, écrites par Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

PAS D'INONDATION

LES EAUX DE LA RIVIERE MERRIMACK COMMENCENT A BAISSER

Cependant on entretient des craintes dans d'autres villes, Concord, N. H. est menacée d'une inondation

Toutes les craintes que l'on avait d'une inondation sont maintenant disparues hier soir l'eau a commencé à baisser considérablement et depuis ce temps le niveau de la rivière baisse graduellement, mais continuellement. Ici le rapport des autorités de la Lock and Canals Company.

Hier matin la niveau de l'eau était de 6 pieds et 5 pouces au-dessus de la chaussée au Pawtucket.

Cependant les nouvelles qui nous viennent de sont sont moins rassurantes

Hier, la ... de 4 pieds le niveau des eaux ... mais hier soir, le torrent semblait vouloir rentrer dans son lit ordinaire.

Des dépêches reçues d'autres villes disent que la crue des eaux de la rivière Concord a déjà causé beaucoup de dommages.

Une dépêche reçue de Concord dit que les eaux de la rivière dépassent de 8 pieds et 6 pouces le niveau de la chaussée.

L'ES CANADIENS S'AGITENT

La conduite francophobe de certains fonctionnaires sera étudiée

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont par nécessité invités à assister à la prochaine assemblée du club le 18 mars. De grandes injustices nous sont faites par les chefs en tête des différents départements de la ville, et nous voulons prendre des moyens pour forcer ces personnes à nous respecter. Venez en grand la chose va être discutée et nous voulons l'avis de tous les membres, car il est tout à fait nécessaire que nous agissions. L'assemblée se sera appelée à l'ordre qu'après les affaires de la retraite, afin de donner une chance à tous de venir prendre part à cet discussion si importante. N'oubliez pas de vous rendre confrères, car l'entreprise est urgente et ce sera intéressant.

LEON MARCOTTE, Sec.

MORDU PAR UN CHIEN

Martin Ready, demeurant au No 50 de la rue Middle, Collinsville, s'est fait mordre à la joue par un chien, hier après-midi, pendant qu'il jouait à la balle. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où on lui prodigua les meilleurs soins.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été guéris avec succès et nous recommandons notre méthode comme étant complètement sûre car ce sont les résultats que nous vous devons. Ecrivez aujourd'hui même pour renseignements. ELLIQUE AURALS West 12th St., New York.

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Quelqu'un demandait, par l'intermédiaire de votre journal, une enquête pour les causes qui peuvent le faire, mais qu'aucune augmentation ne sera accordée, il déclare que les fileurs ne souffrent pas trop de l'absence de leurs crocleurs.

LES MISSIONS

LA CLOTURE DE LA RETRAITE DES DEMOISELLES AURA LIEU DEMAIN A TROIS HEURES

Et le soir à 6 heures 30 ce sera au tour des garçons de la paroisse

Demain après-midi, à 3 heures aura lieu la clôture de la retraite des demoiselles de la paroisse dans nos deux églises. A la suite des sermons de circonstance, il y aura réception des membres de la société Notre-Dame de Lourdes à St Joseph, et à St Jean-Baptiste, consécration à la Ste Vierge.

La mission des jeunes gens s'ouvrira le soir à 6 heures 30 à St Joseph et à St Jean-Baptiste.

Les RR. PP. Dathreuil et Nolin, en seront les prédicateurs.

Durant la semaine, il y aura messe et instruction le matin à St Jean-Baptiste seulement. Cet office commencera à 8 heures.

Le soir le sermon commencera à 7 heures 30 à St Joseph et à 7 heures 15 à St Jean-Baptiste.

LES SALAIRES AUGMENTENT

Dans les manufactures. Le coton est monté de telle sorte que les filatures de Lowell ont fait des millions de dollars. Assurances contre le feu sur maisons, écuries, meubles et tout ce qui peut brûler, écrites par Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington, deuxième maison de la rue Bowers.

PAS D'INONDATION

LES EAUX DE LA RIVIERE MERRIMACK COMMENCENT A BAISSER

Cependant on entretient des craintes dans d'autres villes, Concord, N. H. est menacée d'une inondation

Toutes les craintes que l'on avait d'une inondation sont maintenant disparues hier soir l'eau a commencé à baisser considérablement et depuis ce temps le niveau de la rivière baisse graduellement, mais continuellement. Ici le rapport des autorités de la Lock and Canals Company.

Hier matin la niveau de l'eau était de 6 pieds et 5 pouces au-dessus de la chaussée au Pawtucket.

Cependant les nouvelles qui nous viennent de sont sont moins rassurantes

Hier, la ... de 4 pieds le niveau des eaux ... mais hier soir, le torrent semblait vouloir rentrer dans son lit ordinaire.

Des dépêches reçues d'autres ... villes disent que la crue des eaux ... de la rivière Concord a déjà causé ... beaucoup de dommages.

Une dépêche reçue ... de Concord dit que les eaux de la rivière dépassent de 8 pieds et 6 pouces le niveau de la chaussée.

L'ES CANADIENS S'AGITENT

La conduite francophobe de certains fonctionnaires sera étudiée

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont par nécessité invités à assister à la prochaine assemblée du club le 18 mars. De grandes injustices nous sont faites par les chefs en tête des différents départements de la ville, et nous voulons prendre des moyens pour forcer ces personnes à nous respecter. Venez en grand la chose va être discutée et nous voulons l'avis de tous les membres, car il est tout à fait nécessaire que nous agissions. L'assemblée se sera appelée à l'ordre qu'après les affaires de la retraite, afin qu'après les affaires de la retraite, afin de donner une chance à tous de venir prendre part à cet discussion si importante. N'oubliez pas de vous rendre confrères, car l'entreprise est urgente et ce sera intéressant.

LEON MARCOTTE, Sec.

MORDU PAR UN CHIEN

Martin Ready, demeurant au No 50 de la rue Middle, Collinsville, s'est fait mordre à la joue par un chien, hier après-midi, pendant qu'il jouait à la balle. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où on lui prodigua les meilleurs soins.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été guéris avec succès et nous recommandons notre méthode comme étant complètement sûre car ce sont les résultats que nous vous devons. Ecrivez aujourd'hui même pour renseignements. ELLIQUE AURALS West 12th St., New York.

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Quelqu'un demandait, par l'intermédiaire de votre journal, une enquête pour les causes qui peuvent le faire, mais qu'aucune augmentation ne sera accordée, il déclare que les fileurs ne souffrent pas trop de l'absence de leurs crocleurs.

UN BON JEUNE HOMME

A 20 ans il se serait couvert de gloire

COMME AGENT D'ASSURANCES ET DANS D'AUTRES LIGNES

Il aura huit jours pour préparer sa défense

Henry Robliff, alias W. M. Harris, âgé de 19 ans, a comparu, hier, en cour de police et a plaidé non coupable à trois accusations de larcin. Robliff est le jeune homme qui a été arrêté par la force de police de Portland, Me., sur une description fournie par la police locale. A cette époque, un magasin avait été mis à contribution et on avait volé une bague à un nommé Hyman Snyder, un marchand de la rue Chelmsford.

Il est aussi accusé d'avoir les 17 et 23 février derniers, volé de l'argent à un nommé David Zisking et un portefeuille à un nommé Moses Israel, le 22 de février. Il aurait aussi soulagé un nommé Sidney Drewett de différents articles.

Son procès qui avait été remis a été repris hier devant le juge Hadley.

M. Albert O. Hamel, avocat, a comparu pour la poursuite, le défendeur n'avait pas jugé à propos de retenir les services d'un procureur.

Lorsque son nom fut appelé le prisonnier apparut tout en pleurs. Le juge se laissa influencer par le repentir qu'il croit sincère de la part du prévenu, et lui accorda encore huit jours pour voir à sa défense.

D'après ce que l'on peut savoir les témoignages semblent très forts contre le défendeur. Malgré ses négations il y a de fortes présomptions contre lui quant à la bague, et sa carrière comme agent d'assurance, si les témoins disent la vérité, ne serait pas sans être entachée de peccadilles.

Sa manière de procéder, d'après ce que l'on dit, aurait été de collecter de l'argent sur des polices qu'il aurait négligé de faire parvenir à qui de droit et que par ce fait il ne serait approprié $30 de trois différentes personnes.

Il a dû fournir $100 de caution pour garantir sa comparution le 20 du mois courant.

COMPAGNIE CHAMPION

M. JOHN VERDON DEFAIT LE PROF. SHIELDS DANS UN CONCOURS DE POOL

Il y avait foule pour contempler la partie

Mercredi soir, il y eut une intéressante partie de Pool entre M. John Verdon, champion joueur de la ville de Lowell, et le professeur John J. Shields, l'un des plus habiles joueurs de la Nouvelle-Angleterre.

La partie a duré une heure et quart et a été l'une des plus intéressantes qu'il ait été donné aux témoins de contempler.

Les deux hommes sont véritablement extraordinaires et le jeu de pool n'a pas de secret pour eux.

Finalement la victoire est restée à notre compatriote John Verdon qui a fait 150 points et le professeur Shields a eu à son crédit 146 points.

La partie a eu lieu, devant un grand nombre de personnes, chez M. Albert St Denis, angle des rues Race et Moody.

M. Verdon lance, par la voie de L'Etoile, un défi à tout joueur de la ville. On pourra s'adresser au bureau de L'Etoile ou chez M. St Denis pour les conditions du concours.

LES MAINS DANS LE SAC

L'officier de police Crowley arrête un nommé Frank Wilson, hier après-midi

Frank Wilson, âgé d'environ 20 ans, a été arrêté hier après-midi, à 2h. 45 p. m. sur la rue Central par l'officier de police J. J. Crowley qui l'accusa d'avoir enlevé un colis de marchandises, dans une voiture appartenant à M. John Doherty, de Pelham. Le chef a été arrêté en avant du magasin de marchandises sèches de Cook & Taylor, durant que M. et Mme Doherty était à faire certaines emplettes. En ouvrant le paquet que Wilson avait à la main on s'aperçut qu'il contenait des effets pour environ 15 cents.

L'officier prenant que Wilson a eu dessein malicieux.

UN NOUVEAU TRESORIER

Une réunion des membres de la 40e classe North Agricultural Society, a eu lieu hier en l'assemblée rue Fall River, à Centralville, dans le but de choisir un trésorier en remplacement de feu. B. Fred H. Ela.

La séance s'ouvrit à 2h. 30 il y avait deux candidats sur les rangs, l'ancien trésorier de la société, M. Sidney Prescott et M. Arthur L. Cluer qui s'occupe activement des intérêts de la société depuis de longues années.

Le choix des syndics est tombé sur M. Cluer.

INHUMATION D'UN INCONNU

On n'a pu établir l'identité du cadavre trouvé à Tewksbury

On n'a pu établir l'identité du cadavre trouvé il y a plusieurs jours à Tewksbury, bien qu'il ait été examiné par un grand nombre de personnes. On a dû en conséquence procéder à l'inhumation, jeudi dernier.

La dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière Centre.

En réponse à une demande, le surintendant Moffatt a expédié une description du cadavre à Mme Omrod, demeurant au No 576, Second Street, Fall River, qui disait que son mari est disparu depuis le 20 décembre, mais la description donnée n'était pas celle de M. Omrod.

UNE REPONSE DIMANCHE

Voila ce a quoi s'attendent le Conseil Textile

QUELQUES OPINIONS EMISES PAR UN DES MEMBRES DU CONSEIL

Il aimerait à voir un document officiel et signé par les trésoriers

On s'attend à ce que la réponse des agents des filatures soit rendue publique après la réunion des membres du Conseil Textile, demain après-midi.

Cependant la réponse n'a pas été reçue bien que l'on soit sous l'impression qu'elle offrira certains avantages aux hommes.

La réunion régulière de la Cotton Spinner's Union, la plus puissante organisation affiliée au Conseil Textile, qui a été tenue hier soir, dans la salle des fileurs, No 22 de la rue Middle, a été très intéressante.

Samuel Rose, de Fall River, secrétaire de la United Textile Workers of America, assistait et a fait un discours dans lequel il a passé en revue les conditions de toutes les villes ou l'industrie textile est le plus en honneur, et a démontré les raisons pour lesquelles une augmentation de 10 p. c doit être accordée.

M. Ridings, de Fall River, un autre fileur d'expérience, a aussi adressé la parole. Un membre du Conseil Textile a déclaré hier en substance, ce qui suit:

"Nous étions sous l'impression cette fois de tenir secrète la demande que nous avons faite pour une augmentation jusqu'à ce que nous ayions reçu une réponse favorable ou non des agents. Le Conseil Textile n'a pas donné pour être publiée la communication adressée aux agents, parce que les agents ne sont plants l'année dernière, que les journaux avaient eu connaissance du document avant eux. Il n'est pas probable que la réponse des autorités des filatures soit connu avant la réunion de dimanche.

Les filleurs gagnent ici des salaires inférieurs à ceux de Fall River et de New Bedford.

Lors de la conférence des représentants de métiers, de Fall River, New Bedford et Lowell il a été prouvé que les représentants de Lowell avaient les plus petites gages.

L'officier interviewé dit en terminant:

"Je suis certain que la moyenne des salaires aux filatures de Lowell, ne peut être comparée avec celle des autres villes manufacturières du Massachusetts, et je crois que des arbitres qui auraient le droit d'examiner les livres des manufacturiers n'hésiteraient pas à se prononcer en faveur de la classe laborieuse. J'aimerais, une fois, voir un document officiel, signé par les trésoriers je chaque filature de Lowell, démontrant quel est le salaire quotidien de chacun des ouvriers dans chacun des départements.

SUR SON DEPART

Mme Louis Arcand, qui est en visite chez ses parents et amis de Lowell depuis deux mois doit partir ce soir pour retourner au milieu de sa famille à Beauharnois. Mme Arcand se dit enchantée de sa promenade à Lowell et elle a raison aussi, car les nombreux cadeaux qu'elle emporte sont une preuve qu'elle est tenue en haute estime par tous ceux qui la connaissent. Elle se promets de venir nous revoir encore.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli de guérir votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante pour vous faire disparaître votre mal. Green's Pharmacy, coin des rues Cabot et Merrimack. East Merrimack Drug Co.

ACTION DE $5000

Hier après-midi, à Salem, Mass., une poursuite en dommages au montant de $5000 a été prise par Bridget Dunlavey, de Lawrence, contre le constable Bernard F. Gateley. Un verdict sous enveloppe sera rendu lundi. Les procédures ont été conduites par le juge Gaskill.

Il s'agit ici de l'achat d'une épicerie par la demanderesse, sur laquelle épicerie le lendemain l'huissier serait venu appliquer les scellés et plus tard l'assortiment de marchandises vendu par encan public.

ON DEMANDE

Immédiatement un jeune homme d'une vingtaine d'années pour travailler dans une buanderie. S'adresser à Wilfrid Jean, 251 rue Church 14m

EN BAS D'UNE CHAISE

Une malheureuse femme fait une chute et se fracture la jambe

Une femme nommé Alice Maguire, demeurant sur le Broadway, est tombée en bas d'une chaise, hier après-midi, et s'est fracturée une jambe. Elle a été transportée à l'hôpital General de Lowell, en voiture d'ambulance.

La victime est âgée de 66 ans et l'on considère ses blessures comme très graves.

EN TRAVAILLANT

Un homme glisse sur le plancher et se fracture le genou

Rodolphe Sabilier, demeurant au no 113 rue Main, a fait une chute sur le plancher et s'est fracturé un genou, pendant qu'il travaillait à la brasserie Harvard, hier après-midi.

Il a été transporté à l'hôpital Emergency où on le mit sous l'influence de l'Ether pour réduire la fracture qui était très compliquée.

CLUB FRONTENAC

Il y aura demain après-midi, à 2 h., dans les salles du club, édifice Vincent, assemblée du club Frontenac, à laquelle tous les membres sont invités d'assister.

J. W. PARADIS, Prés.

LA DEDICACH D'UNE EGLISE

Des invitations viennent d'être lancées pour la dédicace de l'église St Pierre, qui aura lieu le 10 mai prochain.

LE PROF. LAVIGUEUR

Le Prof. Emile C. Lavigueur, de cette ville est revenu hier d'une courte visite à Haverhill, où il vient d'être nommé professeur de musique à l'école Crane.

A WATERBURY

L'enquête sur le meurtre de Mendelssohn se continue

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 14 — L'assistant coroner Philip Pond, de New Haven, a repris ce matin, ici, l'enquête sur le meurtre du policeman Paul Mendelssohn. Trois femmes attendaient pour rendre leur témoignage quand il est arrivé et il a immédiatement procédé à prendre leurs dépositions. Ce sont des femmes qui demeurent dans les environs de Forest Park. Le coroner cherche à éclaircir la nouvelle disant qu'une voiture dans laquelle se trouvait trois hommes a passé dans les environs. On n'a pu apprendre les noms des femmes qui ont aussi reçu instruction de ne rien dire au dehors de ce qu'elles savent de la cause.

Le président William Barrett Edward Maloney et John Kelley les trois employés de la compagnie des tramways dont le renvoi a occasionné la grève, étaient aussi au poste de police avec David Marsh, James Murphy et John Davidson, trois autres grévistes.

ANNONCE IMPORTANTE

Les Dames de Lowell

Sont instamment priées de ne pas oublier que dans quelques jours nous ouvrirons un nouveau et spacieux département pour dames où elles pourront trouver un assortiment bien choisi de.....

Beaux Corsages, Jupes, Peignoirs, Mouchoirs, Bas

Et divers autres articles pour Vêtements de Dames.

Différez vos achats au temps où nous serons prêts pour nos affaires et.....

Vous épargnerez de l'argent et vous procurez des marchandises neuves dans tous les styles corrects de printemps

Les nouveaux Habits et Paletots de printemps sont presque tous arrivés—pour hommes, garçons et enfants.

Surveillez notre Grande Ouverture de Nouveautés de Printemps à prix populaires.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

POURQUOI NOUS NE POUVONS PAS VIVRE TOUJOURS

Parce que notre vitalité devient épuisée. S'il était toujours possible de faire digérer à l'estomac ses vivres, afin de fournir aux autres organes leur force vitale, la vie serait éternelle, car toute la vitalité origine dans l'estomac par la nourriture qui est prise. Une personne qui digère bien n'aura jamais la pleurésie ou autre maladie contagieuse; mais il n'y a pas une personne sur cent qui digère parfaitement et la plupart des remèdes sur le marché pour la dyspepsie et maladies de l'estomac ne donnent qu'un soulagement temporaire, étant laxatifs et injurieux à l'estomac. Les seuls remèdes qui donneront un soulagement permanent, sont ceux qui aident naturellement la digestion, et qui nourrissent les nefs et le sang. Nous croyons que le temps viendra où on ne pourra plus vendre ou prescrire de remèdes qu'après les avoir fait examiner par les officiers du gouvernement qui les auront prononcés exempts de tout danger. Une petite tablette qui coûte 25 cents la boîte, appelée The Andrews Only Dyspepsia Cure, a été prescrite par les médecins, analysée par les chimistes et prononcée la plus grande nourriture qui ai jamais été préparée pour l'estomac. Nourrira vos nerfs, rendant votre sang riche et pur, vous guérira d'une centaine de maladies et prolongera votre vie. Tous les pharmaciens le vendent, et vous remettront votre argent si vous n'êtes pas satisfaits. Demandez à avoir les notes intitulées "Les Andrews Only Dyspepsia Cure, manufacturées par la E. C. Andrews Co., de Lowell, Mass., sur lesquelles votre pharmacien fait un petit profit.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET MARDI VENT FRAIS DU SUD-OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 16 MARS 1903. NO. 218.

ILS ONT DIT: "NON"

Reponse des agents des filatures aux membres du Conseil Textile

Les membres ont reçu froidement la chose et la situation va être incessamment discutée

C'est avec regret que les agents des filatures se voient obligés de ne pas accéder à la demande de leurs employés pour une augmentation de 10 pour cent dans les salaires.

Cette réponse des agents a été rendue publique hier, lors de la réunion du comité Exécutif du Conseil Textile.

Il est probable que les ouvriers demandent et obtiennent une conférence avec les autorités des filatures pour discuter plus intimement la question.

En même temps il y aura des réunions spéciales des huit unions qui font partie de l'organisation du Conseil Textile.

La réunion du Conseil Textile qui se compose de 56 membres a, comme nous le disons plus haut, eu lieu hier, après-midi. Peu après l'ouverture de la séance, le secrétaire James P. McDonald donna la lecture suivante, yeux nant des agents:

Lowell, 14 mars 1902.

R. T. Conroy, prés., J. P. McDonald, Sec., Lowell Textile Council.

Messieurs:—Votre communication du 25 février, dont nous avons déjà accusé réception, et qui était adressée aux sept agents des sept principales manufactures de la ville, a reçu toute l'attention qu'elle méritait. Vous devez considérer cette réponse comme représentant les vues de tous les agents concernés.

Nous regrettons d'être encore dans la nécessité de vous refuser une augmentation de salaire, bien que nous espérions par anticipation que les conditions du marché nous permettraient cette augmentation. Mais les filatures ne permettent pas cette avance. Nous examinerons les raisons contenues dans votre lettre et nous y répondrons brièvement.

Il est vrai que par tout le pays, plusieurs corporations ont augmenté les salaires. Mais peu d'entre elles sont engagées dans la manufacture du coton, excepté jusqu'à un certain point, celles qui ont les machines les plus modernes et qui produisent la première qualité de marchandises, ou, en quelques cas, quelques spécialités payantes. Les salaires que quelques compagnies payent ne surpassent guère accordés par les filatures de Haverhill, où il vient d'être nommé professeur de musique à l'école Crane.

A vos remarques que toutes nos compagnies ont déclaré des dividendes durant l'année dernière, nous répondrons que les statistiques prouvent que les dividendes diminuent pendant que les dépenses pour la main d'oeuvre augmentent. Les dividendes sur le capital sont insignifiants, pendant que ceux sur le travail sont presque toujours infaillibles. Cela est une donnée générale, mais elle est applicable dans le présent cas, et peut aisément être prouvée. Nous croyons que le fait que les filatures ont payé des dividendes modérés n'est pas une raison pour que les propriétaires devraient s'en passer à l'avenir.

A votre assertion que le coût de la vie a augmenté de 25 p. c., nous répondrons que si vous prétendez comparer la condition présente avec celle qui a existé sentir à la date de la dernière augmentation, votre assertion n'est pas justifiée par les faits. Quand vous discutez ce point, nous devons, pour être justes, considérer que les filateurs ont aussi leur part dans le courant et ont par l'augmentation dans le prix des matériaux que vous avez cités, eu un surplus employé en de plus grandes proportions que vous. Ici que le coton et le charbon, et que la prospérité commerciale n'est pas en proportion avec les prix des produits, ce qui est un très grand désavantage pour eux.

Vous devez de plus considérer un fait dont on ne se rend généralement pas assez compte. Sans que nous annoncions publiquement la chose, nos filatures augmentent graduellement l'échelle des gages à mesure que les marchandises et les machineries s'améliorent, ainsi nos livres démontrent que la moyenne des salaires a augmenté matériellement depuis la dernière augmentation générale.

Pour les agents des filatures Merrimack, Hamilton, Appleton, Tremont & Suffolk, Lawrence, Boott et Massachusetts,

W. S. SOUTHWORTH, secrétaire.

Bien que les journaux laissaient entendre qu'une augmentation serait accordée, la réponse des agents a été reçue froidement et sans démonstration hostile.

On a discuté au long la lettre des agents et M. Albert S. Hibbert, de Fall River, secrétaire de la United Workers of America, parla au long sur la situation et répéta que l'organisation nationale soutiendra le conseil, quelque décision qu'il prenne.

Le comité exécutif qui se compose de dix membres, a reçu instruction par un vote de demander une conférence avec les agents. Le comité de la presse a déclaré plus tard que le Conseil désirait discuter plus au long la question si qui on non il y a prospérité dans les filatures de la Nouvelle-Angleterre.

Les agents des manufactures ainsi que les membres du Conseil se voulurent pas entrer dans trop de détails hier soir.

Voici la lettre que le Conseil Textile a fait parvenir aux agents, il y a quelques jours, et dont nous publions la réponse plus haut:

Lowell Textile Council.

Lowell, 25 février 1902.

Chers messieurs:—Lors de la réunion du Conseil Textile, tenue dimanche, le 22 février 1903, il a été unanimement voté de demander aux agents des différentes filatures de Lowell, une augmentation de gages de 10 p. c. laquelle augmentation devra entrer en vigueur le 30 de mars 1903. Le fait que les grandes corporations industrielles de ce pays ont augmenté les salaires de leurs ouvriers (dans beaucoup de cas volontairement) prouve que le pays jouit d'une grande prospérité. Que l'industrie du coton ne fait pas exception à la règle, cela est prouvé par l'augmentation des salaires à Fall River et à New Bedford, la moyenne des dividendes à New Bedford ayant augmenté de 3.50 [illegible] cent en 1902, contre 1901, bien que le salaire des employés ait été augmenté de 10 p. c. dans le printemps de 1902.

De plus, les filatures de coton de cette ville ont toutes déclaré des dividendes durant la dernière année, et le coût de la vie a augmenté de 25 p. c.

Espérant une réponse favorable aussitôt que possible, nous sommes,

Vos bien dévoués,

ROBERT F. CONROY, Président.

J. P. McDONALD, Secrétaire.

Voici maintenant la lettre des agents accusant réception de la précédente:

Lowell, 2 mars 1902.

R. F. Conroy, président; J. P. McDonald, secrétaire, Lowell Textile Council.

Messieurs:—Lors d'une réunion des agents des filatures, tenue ce jour, j'ai reçu instruction d'accuser réception de votre requête du 25 février dernier et de vous assurer qu'elle est prise en haute considération. Mais la difficulté de venir en conférence tous ceux que la question intéresse, aussi bien que l'importance du sujet, nous forcera à remettre à quelques jours notre réponse.

En conséquence nous devons vous faire parvenir une autre communication aussitôt que l'on sera arrivé à une décision.

Pour les agents des filatures Hamilton, Appleton, Tremont & Suffolk, Lawrence, Boott, Merrimack et Massachusetts,

W. S. SOUTHWORTH, secrétaire.

Les unions suivantes sont représentées dans le Conseil: Mule Spinners, Loom Fixers, Weavers, Carders, Beamers, Knapers, Knitters et Slasher Tenders. Nous laissons les noms en anglais, sachant qu'ils seront parfaitement compris de tous.

On nous dit que ces diverses organisations se réuniseront aux dates suivantes:

Loomfixers, lundi soir, à la Loomfixers' hall, angle des rues Merrimack et Kirk; Mule Spinners, vendredi soir, à la Mule Spinners' hall, 22 Middle; Weavers, jeudi soir, à la Loom fixers' hall; Carders, lundi soir, à la Carders' hall, 212 Merrimack; Beamers, jeudi soir, à la Bay State hall; Napers, dimanche matin, à la Carders' hall; Knitters, mercredi soir, à la Mule Spinners' hall.

Une réunion spéciale du comité exécutif des Mule Spinners aura lieu ce soir, au no 22 de la rue Middle.

LES CREELERS

L'UNION DES TISSEURS DE TAPIS RECOMMANDERAIT UNE GREVE A LA MANUFACTURE BIGELOW

Par sympathie pour les garçons qui veulent avoir une augmentation de salaire

L'union des tisseurs de tapis a tenu sa réunion dans le Mathew's Hall, samedi après-midi et l'on a parlé de la récente grève des creelers à la manufacture Bigelow. Il est compris que c'est le désir des membres qu'à moins que l'augmentation demandée par les garçons soit accordée d'ici à mardi, une grève générale sera déclaré dans la filature.

Quatre-vingt-dix des creelers sont à présent en grève. L'agent Fairbanks a fait placer quatre policemen à la barrière de la manufacture, samedi matin, et les creelers prétendent que ce déploiement de force contre eux signifie qu'ils prolongeront la grève jusqu'à la dernière extrémité.

CLOTURE DE RETRAITE

LE DERNIER EXERCICE DE LA MISSION DES DEMOISELLES A EU LIEU HIER APRES-MIDI

Et la mission des jeunes gens est commencée à 6h. 30 aux deux églises

Les exercices de clôture de la retraite des demoiselles ont eu lieu à vêpres, hier après-midi, à 3 heures. Les temples religieux étaient littéralement remplis. Il y eut d'abord sermon, puis bénédiction papale et indulgences plénières pour les demoiselles qui ont suivi les pieux exercices.

A St Joseph il y eut en outre réception de 66 nouvelles recrues pour la congrégation de Notre-Dame de Lourdes.

A St Jean-Baptiste, le Révd Père Nolin a prêché sur la "Gratitude que nous devons à Dieu pour ses bontés."

Après le sermon, douze jeunes filles, enfants de Marie, revêtues de leur costume, se dirigèrent vers le sanctuaire où une statue de la Ste Vierge disparaissait sous les décorations et chacune d'un hymne en l'honneur de la mère de Dieu, après quoi le prédicateur de la mission fit l'acte de consécration.

C'est le Révd Père Lamothe, O.M.I., qui est le chapelain de la société Notre-Dame de Lourdes.

La mission des jeunes gens de la paroisse a commencé hier dans nos deux églises. A St Joseph, le Révd Père Dathreuil a prêché sur "Le Salut." A St Jean-Baptiste le Révd. Père Nolin avait pris pour texte les paroles de Tobie à l'Archange Raphaël "Dieu nous venez-vous donc, jeune homme?"

Le Révd Père prédicateur développa sous idée en démontrant que l'homme venu de Dieu doit en passant par cette vie en y faisant le bien retourner ensuite à Dieu.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Frank Ricard vent ses parapluies à moitié prix cette semaine.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

56 ROULEAUX DIVERS

....DE....

NATTES de CHINE et du JAPON

A une Grande Réduction des Prix Réguliers. . . . .

Cette qualité représente un achat fait la semaine de dernière et il n'y a pas de pièces deux semblables dans le lot. Chaque pièce contient 40 verges et se sont des marchandises de première qualité et garanties parfaites.

Il serait impossible d'égaler ces tissus et ces patrons, et nous nous proposons aujourd'hui de les offrir à des prix assez bas pour les liquider immédiatement. Sont assortis et marqués comme suit:

8 styles, qualite de 75c pour 50c la verge.
10 styles, qualite de 65c pour 42½c la verge
12 styles, qualite de 50c pour 30c la verge.
10 styles, qualite de 40c pour 25c la verge.
8 styles, qualite de 35c pour 22½c la verge.
8 styles, qualite de 25c pour 17c la verge.

Rugs de toute Description

Jamais avons nous fait un si grand étalage de Rugs, de fait vous n'en avez jamais vu de meilleur dans la Nouvelle-Angleterre. Toute grandeur, d'un paillasson à un tapis de 2 pieds sur 12, toutes les qualités.

Nous Offrons Aujourd'hui 3 Valeurs Exceptionnelles

Tapis de Smyrne 9 x 12, qualite de $21, a $15.98 chacun.

Tapis de Smyrne 30 x 60, qualite de $2.49, a $1.98 chacun.

Tapis de Smyrne 30 x 60, qualite de $1.98, a $1.49 chacun.

Il y a plusieurs autres valeurs à avoir dans notre stock et nous vous invitons cordialement à l'examiner.

A. G. Pollard & Co.

N'oubliez pas notre vente spéciale du stock de chaussures de M. WORDEN, de bonnes qualités de chaussures à très grand marché.

Pour cette semaine — Nous offrirons 148 Doz. de Rideaux à ressort de la meilleure qualité de toile "opaque" garnis avec insertion et frangés, valeur de 50c chacun, 35c chacun, 3 pour $1.00

Les couleurs sont: Ecru, Verdâtre, Canelle et Grisâtre, tout à montures fournies gratis.

Des Propositions en Savons à Bon Marché

Savon à laver "Santa Claus", il n'y en pas de meilleur,	5c la barre	Savon "Glycerine Tar" insurpassable pour bain et la chevelure,	4c la barre
Savon "Fairy" pour toilette, blanc, pur et de bonne durée, employé dans tous les meilleurs hôtels par tout le pays	4c la barre	Poudre à laver "Gold Dust", paquet de 3-4 lb pour	4 cts
Nous offrons 6 barres de "Santa Claus" 1 barre de "Fairy"	Pour 25c	Et les gros paquets de 4 lbs de "Gold Dust" valeur de 25c pour	16 cts

Les enveloppes du Savon "Santa Claus" et "Fairy" sont échangées pour présents de valeur.

Dépt. des Fournitures de Cuisine—Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

La cause Charlier

M. Beauchesne est l'auteur de l'article "Mgr Bruchesi et les ecoles du Manitoba"

Montréal, 16—Le procès Charlier-Wilkens n'est continué en cour d'assises que le 7 décembre prochain. Le premier témoin entendu a été sir Lomer Gouin. Mtre Désaulniers avait pas fait une plainte au bureau des "Débats" contre la compagnie d'assurance la Métropolitaine. La cause s'obscurcit à la question et le président du tribunal maintient l'objection.

M. Eugène Felletier, employé chez des éditeurs qu'il a été administrateur des "Débats" et qu'il a apporté des annonces au journal. Mtre Désaulniers demande au témoin s'il se rappelle d'avoir rapporté un contrat d'annonces de Gazaud Rouillard. Le témoin répond que non, car "Les Débats" avaient déjà ce contrat dans le temps. On demande au témoin s'il sait que M. Charlier a refusé des annonces de M. Rouillard à la Couronne s'objecte à la question et l'objection est maintenue.

Mme Charlier, née Annette Dechêne, épouse de M. Eli Charlier, raconte que le 4 décembre, son mari était à la campagne, indisposé. Wilkens est venu les apporter son courrier et les journaux. Pendant que M. Wilkens était là, M. Charlier fut appelé au téléphone par M. Stanfield, qui lui aurait demandé le nom de la personne qui aurait payé dans les "Débats" sous la signature de miss Veronneau. M. Charlier aurait répondu que cela ne regardait pas M. Stanfield. Ce dernier aurait demandé à M. Charlier de prier Veronneau de passer au bureau de la Métropolitaine. M. Charlier aurait répondu qu'il n'ouvrerait pas Veronneau, car il en employé du journal. C'est après cela que M. Charlier a dit à M. Wilkens qu'il aurait à aller voir M. Stanfield pour avoir des explications sur le mode d'opérer de la compagnie. Le témoin dit que M. Charlier a recommandé à M. Wilkens de ne rien dire car M. Bilodeau avait averti M. Charlier que ces gens-là étaient très puissants; il pouvait y avoir quelqu'un de caché en arrière d'une armoire ou ailleurs pour écouter la conversation et le faire tomber dans un piège. M. Wilkens aurait dit alors: "Bah non chez M. Charlier je ne crois pas un enfant". Je crois le répéter. Il avait répondu M. Charlier à M. Wilkens, je ne veux pas que "Les Débats" soient compromis à aucun prix; la cessez Wilkens est parti. Le président a ensuite demandé au témoin qui est ce Julien Veronneau. Le témoin répond qu'elle ne le connaît pas, car M. Charlier ne lui parle jamais de ses affaires.

Mme veuve Jos. Brouillette, née Dorothilde Chevalier, est le témoin suivant. On lui demande si elle n'a pas reçu un contrat d'assurance

L'ETOILE
Quotidien Publié par LEPINE & CIE
AN $6.00
SIX MOIS $3.50
TROIS MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
252 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass. lundi 16 mars 1903.

Le médecin du millionnaire Jourdain n'a pas paire admettre la théorie du calorique et pour cause.

Ce qui paraît être les derniers tristes de neige de la saison est tombé cette nuit pendant que le soleil dardait ses premiers rayons sur terre.

Les héritiers du général Butler verront augmenter leur fortune de plus d'un million de dollars s'ils peuvent obtenir les titres des immeubles que possédait ou réclamait dans la Virginie.

Nos sympathies aux MM. Belisle, propriétaires de l'"Opinion Publique" de Worcester dans le malheur qui vient de frapper par la perte de leur père, M. Alexandre, décédé samedi soir à l'âge de 72 ans.

Un amoureux trouve par telle qu'il maudirait au besoin de tout à Providence à près la résolution de se venger en assommant cette dernière. Le pauvre amoureux en pochait certainement pas fort loin de Bedlam.

L'eau de la rivière a considérablement baissé depuis hier. Nous n'avons heureusement plus à craindre la formation de nouvelles glaces à cause du dégel de vendredi, mais nous avons malheureusement à craindre une fermeture plus longue à cause de la grève.

Les agents des manufactures regrettent d'avoir à refuser la demande d'augmentation de salaire de 10 pour cent demandée par le Textile Council pour les employés des filatures. Les employés regrettent encore plus qu'eux que cette demande ne soit pas accordée.

"Le Pionnier" de samedi contient un intéressant article de son directeur, M. Amédée Dessaint, sur les "sans-patrie". L'auteur y flétrit de la bonne manière cette sorte de gens qui ne peut avoir ne faire aux lois d'aucun pays et constituent de leurs écrits tout ce qui les environne. Nous reproduirons demain cet article.

Sous le titre "Payez! Payez! Vivent les Internationales," nous lisons la note suivante signée par M. Firmin Picard:

"Premier bienfait dont se réjouissent cernes nos braves employés des Chars Urbains.

La grève des employés des Petits Chars de Lowell (Mass), est décidée.

Nos pauvres amis de Montréal vont être appelés à "payer pour les grévistes des Etats-Unis."

Et l'on se plaint que la fortune publique du Canada passe à l'étranger!...."

Evidemment, il y a erreur dans le nom de la ville où M. Picard ne lit pas assez régulièrement les échanges, car il aurait vu dans l'Etoile que les employés de tramways de Lowell n'ont jamais eu l'intention de se mettre en grève depuis que la compagnie leur a accordé une augmentation de salaire. Mieux que cela, ils ont même voté des remerciments aux directeurs.

M. Arthur Beauchesne, rédacteur du "Journal" de Montréal, qui a récemment avoué être l'auteur de l'article injurieux pour les évêques publié dans les colonnes "Des Débats", a payé de sa position la fantaisie qu'il a eue de lancer des injures à l'épiscopat. Les directeurs du "Journal" démontrent par là qu'ils ont des principes car ils aiment mieux se dispenser des services d'un homme qui leur a été précieux plutôt que d'encourir le blâme de leurs pasteurs.

L'augmentation demandée

Malgré l'affirmation contraire d'un journal du dimanche qui dans son avidité de donner une primeur à ses lecteurs annonçait hier que les agents de manufactures avaient décidé d'accorder une augmentation de 5 pour cent à leurs employés, les mêmes agents ont écrit au Textile Council qu'ils regrettaient de ne pouvoir accorder d'augmentation. Ils ajoutent pour raison que les conditions de l'industrie ne leur permettent pas d'accorder cette augmentation. La lutte est donc engagée; mais il nous faut déclarer de nouveau qu'il n'y a pas plaisir d'animosité et d'un côté et de l'autre. Le comité exécutif du conseil textile demanderra une conférence avec les agents et cette conférence sera accordée avec plaisir par ceux-ci, nous assure-t-on. Tout a bien marché jusqu'à aujourd'hui bien qu'il n'y a pas encore eu d'entente et il est à espérer que cet esprit de dignité et à la marque toutes les délibérations et que continuellement assemblées, ils n'y a pas de doute qu'avec du calme et du discernement on en viendra à un règlement satisfaisant pour tous et durable. Nous attendrons donc avec calme et discernement dans les grèves aux avant de nous prononcer.

M. Theodore Roosevelt

M. Gaston Deschamps, l'éminent écrivain français qui a fait une série de conférences aux Etats-Unis, il y a quelques années, vient de publier un très intéressant étude sur le président Roosevelt. Nous ne pouvons résister à la tentation d'en citer les principaux passages:

"La vieille Europe, mère des nations civilisées, nourrice des grandes nouveautés, institutrice de l'élite universelle où l'on rencontre des hommes représentatifs de l'humanité", admire avec une tendresse d'aïeule le précoce développement des Etats-Unis d'Amérique. M. Théodore Roosevelt, descendant authentique des pionniers de Hollande, qui ont défendu jadis contre toutes les entreprises du despotisme les Pandectes de leur patrie et l'intégrité de leur foi.

"L'Europe, qui, par une série d'émigrations et d'exodes, a prodigué au Nouveau Monde le meilleur de son sang et de son génie, ne se plaît à saluer en la personne de M. Théodore Roosevelt un exemplaire accompli de certaines qualités très diverses qui chez nous, sans doute, ne s'associent pas aussi communément et contrefois. Je veux dire un homme politique qui n'est pas un politicien, — un homme d'action qui est en même temps un homme de réflexion, un parlementaire qui n'use pas sa vie en joutes paladines, et qui écrit de beaux livres pour les gens de lettres et pour les gens de guerre....

Evidemment, il y a erreur dans le nom de la ville où M. Picard ne lit pas assez régulièrement les échanges, car il aurait vu dans l'Etoile que les employés de tramways de Lowell n'ont

ARRETEZ LES
CHENILLES
Vers et tous les insectes qui grignotent les
Rongeurs
The Tree Protector
S'applique facilement et dure
C. B. Coburn & Co.,
63 Market S.

"Français, Français, vous avez tout pour vous, intuitrice de l'élite universelle où l'on rencontre des hommes représentatifs de l'humanité", admire avec une tendresse d'aïeule le précoce développement des Etats-Unis d'Amérique. M. Théodore Roosevelt, descendant authentique des pionniers de Hollande, qui ont défendu jadis contre toutes les entreprises du despotisme les Pandectes de leur patrie et l'intégrité de leur foi.

"L'Europe, qui, par une série d'émigrations et d'exodes, a prodigué au Nouveau Monde le meilleur de son sang et de son génie, ne se plaît à saluer en la personne de M. Théodore Roosevelt un exemplaire accompli de certaines qualités très diverses qui chez nous, sans doute, ne s'associent pas aussi communément et contrefois. Je veux dire un homme politique qui n'est pas un politicien, — un homme d'action qui est en même temps un homme de réflexion, un parlementaire qui n'use pas sa vie en joutes paladines, et qui écrit de beaux livres pour les gens de lettres et pour les gens de guerre....

"Je voudrais qu'on commençât à le promener dès sa tendre enfance; et premièrement, pour faire d'une pierre deux coups, par les nations voisines où le langage est plus éloigné du nôtre, et, aussi, si cous ne la fermez de bonne heure, la langue ne se perd plier."

Enfin, M. Roosevelt, définitivement formé par ces diverses disciplines, retourna dans son pays. Les affaires politiques, où il excella d'emblée, ne l'ont point détourné de la littérature. Au contraire. Chacun des mandats électifs qu'il exerce au cours de sa carrière rapide et brillante fut l'occasion d'appliquer une règle morale et de donner force de loi aux impérieuses maximes qu'imposait à la conscience pour de tous les bonnêtes gens. Et maintenant le président des Etats-Unis, par la situation exceptionnelle qu'il occupe parmi les chefs d'Etat, devient, en quelque sorte, l'évêque laïque, l'épiscope de la démocratie moderne. Sa prédication est généreuse, ardente, retentissante. On connaît ses principes essentiels:

"La justice devrait régner non seulement d'homme à homme, mais de nation à nation.... Un Etat sain ne peut exister que si les hommes et les femmes qui le composent mènent une vie nette, vigoureuse, active et pure; faute quoi grèves de telle façon qu'ils s'effondrent, non pas d'abîmer les difficultés, mais de les surmonter; non pas de chercher l'aise, mais de savoir comment on obtient le triomphe par la peine et par le risque. L'homme doit être joyeux de faire une œuvre d'homme, d'oser et d'endurer, de travailler.... La femme doit être la ménagère, la compagne du tendre du foyer, la mère sage et saine pour d'enfants sains et nombreux".

"Je vois très bien pourquoi nous aimons tant ces "idées du président Roosevelt", dont quelques-uns de nos compatriotes ont paru s'étonner et s'établir. Ce sont des idées françaises, qui, après avoir été exprimées en français par nos premiers écrivains et abandonnées par deux ou trois générations moroses, nous reviennent d'Amérique avec les grands vents du large, toutes pimpantes d'un fonds nouveau, illuminées par le rayonnement d'un nom glorieux, et pleines d'un accent à dans leur beauté rajeunie.

"Toute l'immensité des vastes horizons.

"Economes encore! M. le président Roosevelt. On ne se lasse pas de recueillir ses messages de bonne nouvelle.

"Faisons hardiment face à la vie et à la lutte, résolus à faire bien et vaillamment notre devoir, résolus à soutenir le droit par acte et par parole; résolus à être à la fois honnêtes et braves, à servir un haut idéal, et pourtant à user de méthodes pratiques"....

"Et ceci:

"Les deux commandements qui sont spécialement applicables à la vie publique sont le huitième et le neuvième. Non seulement tout politicien, mais on bas, mais spécialement, tout homme qui dans un journal ou en réunion électorale, soutient ou condamne un système politique ou un homme public, devrait toujours se rappeler que ne du cheval. A un arpent de la rivière, la voiture vint en contact avec un autre lourd véhicule chargé de planches. La force du choc fut telle que le pauvre jeune homme fut projeté à une distance de 12 pieds sur la glace, où il fut relevé privé de sentiment et baignant dans son sang.

Dans sa chute, M. Duguay, outre des contusions internes, reçut une grave blessure au côté gauche de la figure, dans une oreille et vigoureusement commotionné.

"Ces citations prouvent que M. Roosevelt est un grand homme honnête et aussi que l'enseignement de la littérature française est fort bien organisé à l'université Harvard. Car c'est l'immortel auteur de "Hamlet, des bas, notre Montaigne et le moins trompe, qui, le premier, dans ses méditations sur le gouvernement des peuples, eut l'honneur d'énoncer cette noble maxime:

"Du principe de la démocratie.—Il ne faut pas beaucoup de probité pour qu'un gouvernement monarchique ou qu'un gouvernement despotique se maintiennent ou se soutiennent. La force des lois dans l'un, le bras du prince dans l'autre règlent et contiennent tout. Mais dans un Etat populaire, il faut un ressort de plus qui est la vertu. Ce que je dis est confirme par le corps entier de l'histoire et très conforme à la nature des choses."

"S. M. Montesquieu semble avoir prévu l'homme audacieux qui vient d'appliquer cette doctrine à la plus puissante démocratie des temps modernes.—Je courageux citoyen qui réforma la police de New York et employa les premiers mois de sa présidence à expliquer un plan d'attaque contre les "trusts",—on trouverait aisément chez d'autres écrivains français, chez Rabelais par exemple, on chez Agrippa d'Aubigné, quelques-uns des vérités dont Roosevelt, propagateur de l'athlétisme et apôtre des sports....

"Le grand charme d'un voyage en Amérique, c'est que, sur le sol de ce beau pays, on retrouve, à chaque pas, des méthodes qui ont donné tant de gloire à l'ancienne France. Aujourd'hui, nous avons reconnu, en analysant l'œuvre littéraire de M. Roosevelt, les fruits merveilleux des semences que nous avons jetées à tous les vents, et qui, rencontrant une terre singulièrement fertile, s'épanouissent en moissons prodigieuses. L'illustre président des Etats-Unis, éducateur de la démocratie moderne, confère l'autorité de son nom et de son caractère, comme d'éducation civique et nationale, aux maximes de gouvernement; c'est notre droit. Mais profitons de ce trésor, comme d'un bien héréditaire qui nous appartient; aidons, nous recevrons encore accru et annobli: c'est notre devoir."

Les parapluies de 42 cents sont garantis chez Frank Ricard.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

GRAVE ACCIDENT

Quatre jeunes gens sérieusement blessés à Nicolet

Nicolet, 16 — Ces jours derniers, quatre jeunes hommes de cette ville, les nommés H. F. Lampron, P. Boivin, H. Pepin et H. Duguay se mettaient en route pour Yamachiche, où ils se rendaient dans le but de consulter une dessus de bonne aventure.

Ils prirent donc place dans une calèche traînée par un vigoureux cheval.

Tout alla à merveille jusqu'à un certain endroit à peu de distance de la Pointe-du-Lac, lorsque, commençant à effectuer vers longue descente connue dans le pays sous le nom de côte du ruisseau de la rivière qu'ils devaient bientôt traverser, l'une des pièces du harnais, l'attache de reculement se rompit tout à coup et la lourde carrio le n'étant plus par ce fait retenue, glissa à terre à la fois honnêtes et braves, à servir un haut idéal, et pourtant à user de méthodes pratiques"....

"Et ceci:

"Les deux commandements qui sont spécialement applicables à la vie publique sont le huitième et le neuvième. Non seulement tout politicien, mais on bas, mais spécialement, tout homme qui dans un journal ou en réunion électorale, soutient ou condamne un système politique ou un homme public, devrait toujours se rappeler que ne du cheval. A un arpent de la rivière, la voiture vint en contact avec un autre lourd véhicule chargé de planches. La force du choc fut telle que le pauvre jeune homme fut projeté à une distance de 12 pieds sur la glace, où il fut relevé privé de sentiment et baignant dans son sang.

Dans sa chute, M. Duguay, outre des contusions internes, reçut une grave blessure au côté gauche de la figure, dans une oreille et vigoureusement commotionné.

"Ces citations prouvent que M. Roosevelt est un grand homme honnête et aussi que l'enseignement de la littérature française est fort bien organisé à l'université Harvard. Car c'est l'immortel auteur de "Hamlet, des bas, notre Montaigne et le moins trompe, qui, le premier, dans ses méditations sur le gouvernement des peuples, eut l'honneur d'énoncer cette noble maxime:

"Du principe de la démocratie.—Il ne faut pas beaucoup de probité pour qu'un gouvernement monarchique ou qu'un gouvernement despotique se maintiennent ou se soutiennent. La force des lois dans l'un, le bras du prince dans l'autre règlent et contiennent tout. Mais dans un Etat populaire, il faut un ressort de plus qui est la vertu. Ce que je dis est confirme par le corps entier de l'histoire et très conforme à la nature des choses."

"S. M. Montesquieu semble avoir prévu l'homme audacieux qui vient d'appliquer cette doctrine à la plus puissante démocratie des temps modernes.—Je courageux citoyen qui réforma la police de New York et employa les premiers mois de sa présidence à expliquer un plan d'attaque contre les "trusts",—on trouverait aisément chez d'autres écrivains français, chez Rabelais par exemple, on chez Agrippa d'Aubigné, quelques-uns des vérités dont Roosevelt, propagateur de l'athlétisme et apôtre des sports....

"Le grand charme d'un voyage en Amérique, c'est que, sur le sol de ce beau pays, on retrouve, à chaque pas, des méthodes qui ont donné tant de gloire à l'ancienne France. Aujourd'hui, nous avons reconnu, en analysant l'œuvre littéraire de M. Roosevelt, les fruits merveilleux des semences que nous avons jetées à tous les vents, et qui, rencontrant une terre singulièrement fertile, s'épanouissent en moissons prodigieuses. L'illustre président des Etats-Unis, éducateur de la démocratie moderne, confère l'autorité de son nom et de son caractère, comme d'éducation civique et nationale, aux maximes de gouvernement; c'est notre droit. Mais profitons de ce trésor, comme d'un bien héréditaire qui nous appartient; aidons, nous recevrons encore accru et annobli: c'est notre devoir."

Coupez Votre Compte d'Epiceries de 40 pour Cent

Soixante cents dépensés à notre magasin couteraient $1.00 ailleurs. En outre, la première qualité de nos épiceries signifie pour l'acheteur économe que l'épargne d'argent. Notre politique de Producteur au Consommateur garantit la qualité et l'économie.

9c
Cerises assorties, tout ses goute, jar-re 9 lb ou
Morue, paquet 3 lb, ou
Moules Lake Neck, boite 7 lb, ou
Tomates de choix, boîtes 3 lbs, ou
Lingot de Kenny's Bed Oysters, au lieu de table sur la lie.

15c
4 paquets de mercer a 4 lbs Golden Rose ou
1 paquet sans Suites Thins Rouge ou
Cerises rouges nouvelles, 2 lbs ou
Cerises rouges à la sauce aux tomates, marque "Harchet", boite 3 lbs ou
4 lbs de très bon riz.

25c
Gelee de fantaisie, pot 2 lbs ou
Boîte de 3 lbs de lessive morte ou
1 peck de fèves York State choisies à la main ou
10 morceaux de savon à laver Golden Rose ou
2 gros morceaux de savon Swift White Ribbon

45c
Boîte 3 lbs, merce sans ou Golden Rose ou
Si "boîte de 3 lbs de Petits pois ou
Six grosses boîtes 3 minces Rose d'Asperges ou
Six boîtes de sardines "Bonne Bouche" ou
16 m a ra par boite ou
Six boîtes de fèves cuites Boston, boite 3 lbs ou
16 lbs de bon emploi à bandorte

Nous vendons des pains de 16 oz. faits avec notre farine Golden Rose, pour 3 1 2c. Ce pain est fait par l'Union et arrive frais tous les matins de notre boulangerie à Boston.

BEURRE, ŒUFS ET FROMAGE
Produits frais et délicieux reçus tous les jours.
Notre commerce augmentant est une évidence du fait que de semblables qualités ne se peuvent trouver ailleurs.
Pleine pesée garantie.

Beurre de Creme Elgin
Marque Locust Valley, boite 3 lbs $1.25
Meilleur beurre de Creme du Vermont
Marque Golden Rose, boite 3 lbs $1.40
La livre de la dernière 50c.

ŒUFS FRAIS
MARQUE "EASTERN QUALITY"
La doz 17c, boîte 2 doz 34c
Stock special "Cape Quality"
ŒUFS FRAIS RAMASSES
Doz 22c, boîte 2 doz 43c

Farine "Golden Rose"
Le Baril $4.55
LE SAC 58 CENTS.
On ne peut avoir le meilleur pain qu'avec de la meilleure farine. La marque Golden Rose, est une telle farine. La plus légère, la plus blanche et la plus belle est la Golden Rose.

Thes et Cafes
Marque "Golden Rose", le meilleur Moka et Java de 35c 3 lbs $1 la lb 25c
"Pride of Aden" Mocha et Java très bon et doux. livre 30c
Thes "Golden Rose" Toutes sortes, Formosa Oolong, English Breakfast et Ceylon, la livre 25c.
Imperial Garden meilleur the de mélange. Livre 40c.

Votre argent valant on votre argent remis. L'argent est remis si les marchandises ne sont pas satisfaisantes.

GINTER GROCERY CO.
141-143-145 rue Merrimack, Lowell.
Quatre magasins à Boston. Commis Canadiens.

LE CROUP
Donnez du Chamberlain's Cough Remedy aussitôt que l'enfant est enroué, ou même après que la toux du croup s'est déclarée, et l'attaque sera éloignée. Est sur et certain.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME ET LES FEMALE P. PLASTERS DU Dr J. Lariviere, Manville, R. I.
Seuls Véritables.
Guérissent LE BEAU MAL et toutes maladies de matrice, chute, pesanteur, points, tiraillements des muscles, des reins, boule à l'estomac, palpitations nerveuses, urines troubles et fréquentes, faiblesses, peraunes nerveuses, sommeil troublé irrégularités, pertes, tristesse, mauvaise santé en général.
Exiger le Secret, de notre Manière, en achetant pour ne pas être de Quelques Imitateurs.

NOUVEAUX CHAMPIONS

LES LOWELL SORTENT VAINQUEURS DANS LA SERIE ALL-STAR

Ils remportent une belle victoire samedi à Worcester

(De notre envoyé spécial)

Worcester, 16—La saison du polo a eu un digne couronnement samedi soir à la salle Mechanics, alors que les Champions ont prouvé une fois de plus qu'ils sont bien les rois. Champions, plus de 1500 personnes applaudissent les beaux rouges des Lowell.

Cette joute, la dernière de la série All-Stars, une partie devant décider de la bourse de $1000, fut belle sous le précédent: remplie de beaux coups qui ont été applaudis à outrance.

De part et d'autre on a tenté comme jamais, chaque joueur a donné le meilleur d'exterer, et possible, en avantage à son adversaire. Au commencement de la joute, la foule se montrait sympathique aux All-Stars, mais à mesure que la partie avançait, les spectateurs voyant la supériorité apparente des Lowell, commencèrent à se ranger du côté des Champions et sur la fin de la joute, on était corps et âme pour les Lowell.

Il a fallu retarder d'environ un quart d'heure le temps de commencer le jeu, le juge officiel de la ville étant absent sont dut on demander à Tom Cutter de bien vouloir prêter son concours pour cette dernière partie. Bien que quelques personnes aient trouvé que la manière de Cutter marchait un peu vite, surtout sur la décision pénale, on peut dire toutefois qu'il a rendu justice égale à tous.

Dès le premier signal du referee Connell, les Lowell et les All-Stars ont concentré leurs efforts à faire autant de points que possible et la première période donna un partage égal des buteurs. Dans la deuxième période, les Champions prirent les devants et lorsque la cloche mit fin à la partie, ils avaient quatre points en avant des All-Stars.

En toute justice aux Lowell, il faut dire que tour et chacun d'eux ont fait voquer leurs adversaires. Ne pouvant jamais l'occasion de profiter d'un avantage offert. Lewis et Hart ont patiné si bel et bien que les All-Stars avaient de la difficulté à les suivre. Jess a donné une de ces exhibitions où il se montre si fort et il a fallu les efforts combinés de Miller et de Wood pour l'empêcher d'arriver à la cage que défendait Bannon.

Tom Holderness a souffle du commencement à la fin et il n'a malheureusement pas été à la hauteur de sa réputation. Il a fait des coups étonnants qui ont donné lieu à des tonnerres d'applaudissements.

Pierce et Woodke ont bien combiné leur jeu et ils ont eu un bon support des autres membres de leur équipe. Miller et Wood ont été forts à la défense et Bannon faisait un bon remplaçant de Mallory, qui avait commencé la série pour les All-Stars.

Cette victoire de samedi donne aux Lowell le titre qui leur appartient, celui de Champions. Après être sortis vainqueurs dans la lutte avec les autres clubs de la ligue, les Lowell ont battu les meilleures joueurs des autres clubs qui constituaient l'équipe All-Stars et cette victoire leur donne les $1000 qui avaient été mis comme enjeu en sus du partage sur le nombre de matches aux parties.

LOWELL—16.
Lewis, r
Hart, r
Jess, c
Holderness hb
Tibbitts g.
Goal par Entra par
All-Star. Woodke
Lowell. Hart.
All-Star. Pierce
Lowell. Jess.
Repos.
Lowell. Lewis
Lowell. Hart
All-Star. Pierce
All-Star. Pierce
Lowell. Holderness
All-Star. Pierce
Lowell. Accident
Repos.
Lowell. Hart
Lowell. Lewis
All-Star. Woodke
All-Star. Pierce
Lowell. Hart
Lowell. Lewis
Arbitres—Lewis 13, Pierce 6, Attrés

ALL-STAR
r Pierce
r Woodke
c Miller
hb Wood
g Bannon
Temps
20
20
15
5.45
2.20
3.20
1.20
2.20
20
1.00
5.07
1.22
20
57
5.06
1.11
d'amis des deux clubs assistaient à la

Bannon 24, Tibbitts 27. Foul—Holderness. Referee—Connell. Timers—Thomas Cotter et Walter E. Hapgood. Assistance—1500.

EN ROULANT

Les Champions restent Champions

L'Etoile est le seul journal de cette ville qui ait eu un représentant à la partie de samedi.

Tous les joueurs et le gérant de l'équipe ont été fortement remercier, par la voie de L'Etoile, la population canadienne de cette ville qui les a si bien encouragés cette année.

Bill Parsons a merveilleusement tout le monde avec un beau sourire, samedi soir, à la salle Mechanics. Smiling Willie voyait d'un bon œil la victoire de la saison du polo.

Il serait difficile de demander une foule plus sympathique que celle qui assistait à la dernière partie de la série All-Stars. Worcester on reconnaît le mérite et on donne crédit à ceux qui font de beaux coups.

Jos Fox a reçu un télégramme, samedi soir, à Worcester, lui disant de garder son club au complet pour la série de parties qui doit avoir lieu dans l'ouest sous peu. L'occasion est offerte aux Lowell de remporter une troisième fois le titre de Champions.

Outre la partie de mercredi à Chelsea, il y en aurait une autre jeudi, à Lawrence. Ce sera une première dans une nouvelle série entre les Lowell et les All-Stars.

Partis pour l'Ouest

LES CHAMPIONS S'EN VONT A MUNCIE POUR LE RESTE DE LA SAISON

Les Lowell, accompagnés de leur gérant, Joe Fox, ont pris le train de 12h. 11 cet après-midi pour Muncie, Indiana, où ils doivent finir la saison de polo dans l'ouest.

Ce départ subit est la conséquence du télégramme que Joe Fox a reçu samedi soir et dans lequel on faisait une invitation pressante pour le club de cette ville.

Le jeu prédit une belle tournée dans l'ouest et il espère que son club s'y couvrira de gloire. Il est fort probable que les Lowell reviendront dans ces parages avec les deux premiers rangs dans la série All-Stars pour une série de parties dans les grands centres de la Nouvelle-Angleterre.

Nous souhaitons bon voyage aux Champions et le nouveau droit au titre qu'ils ont gagné à deux reprises dans la présente saison.

LE NOUVEAU YACHT.

Les représentants de la presse vont visiter les chantiers de construction

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 16 — Bon nombre des représentants de la presse ont été admis aujourd'hui sur le chantier Demy où le nouveau yacht de Sir Thomas Lipton est en voie de construction.

Ceux qui s'attendaient à des rêves de choses sensationnelles dans la construction du Challenger, ont été grandement désappointés, car la coque du bateau était cachée par d'énormes pontons. On a pu remarquer toutefois la construction est plus forte que pour le dernier Shamrock et on a admiré la manière dont les pièces d'acier sont rivées ensemble.

On n'a pas voulu rendre publique la dimension du nouveau yacht, mais on est d'opinion qu'on n'est tenu aux mesures des autres défenseurs de la coupe internationale.

On considère ce nouveau voilier comme le triomphe de construction maritime. Les architectes, les constructeurs et les experts en fait de yacht disent que c'est un véritable oiseau et que si les Américains gagnent la coupe cette année, ils auront fait de véritables progrès.

BASKET-BALL

Samedi soir avait lieu à la salle des C. M. A. C. une partie de basketball entre les Brookides et les C. M. A. C. Ces derniers ont remporté la victoire par un score de 19 à 14 dans une partie des plus intéressante. Bon nombre

FEU M. A. BELISLE

La colonie canadienne de Worcester perd un de ses plus vieux membres

(Spécial à l'Etoile.)

Worcester, 16—M. Alexandre Belisle, qui a été pendant cinquante ans un des citoyens canadiens-français de Worcester les plus importants, est décédé samedi soir à 6 h., à sa résidence, en Salem, à l'âge de 72 ans. Il a succombé à une attaque de pneumonie contractée par une bronchite.

M. Belisle était malade depuis plusieurs années et il y a donné aux qu'il était retiré des affaires, mais on ne croyait pas que cette dernière maladie dût le rendre aussi grièvement malade pendant une fourmée aussi diphtérie.

M. Belisle est né à St Damase, Canada, le 28 décembre 1830. Il était fils de M. Amolphe Belisle, un des notables de l'endroit connu sous le nom de capitaine Belisle, à cause de la part qu'il a prise à la rébellion de 37-38. Il a fait ses études dans les écoles du village et parut qu'il était encore jeune pour venir tenter fortune aux Etats-Unis.

Il demeura pendant quelque temps à Becket et à Marlboro, et au printemps de 1850, il se fixa à Millbury où il entra à l'emploi du capitaine Wood. Le 10 juillet 1855, il se maria à Mlle Marie Derval, de Southbridge, qui est de temps après le couple déménagea à Worcester. Pour de temps semblable à celui de son mariage, M. Belisle, qui travaillait à la fabrication de chaussures, fomba malade et retourna au Canada. Après plusieurs années passées au pays natal, il revint à Worcester avec sa famille et y demeura jusqu'à sa mort. Il a continué à travailler pendant quelque temps à la fabrication de chaussures et a abandonné ce métier pour se livrer aux transactions immobilières.

Pendant qu'il a travaillé à son métier, il a été employé par Stone, Walker et Brown, rue Main, où se trouve aujourd'hui le bureau du poste, et plus tard par Samuel R. Heywood, la Heywood Boot Company, rue Winter. Plus après qu'il eut cessé de travailler à son métier, se santé faibli encore, mais il conserva toujours assez de force pour surveiller ses propriétés.

Le défunt était le type le plus parfait du vrai chef de famille canadien et si rares sont les fois qu'on l'a vu sortir de chez lui après le souper dans les quarante dernières années qu'il a passées à Worcester qu'on considérait le fait comme un événement extraordinaire.

M. et Mme Belisle ont eu 15 enfants, dont huit survivent à leur père, ce sont: Mme G. A. Dupuis, Mlle Anna Belisle, MM. Alexandre, Félix A., Eugène L. et C. Edmond Belisle (ces deux derniers sont les éditeurs-propriétaires de l'Opinion Publique) Dr E. Belisle, de Washington, et Hector L. Belisle, de Lawrence.

Tous les enfants de M. Alexandre Belisle, à l'exception de M. Georges de Washington, étaient à son chevet quand il a rendu le dernier soupir. M. Belisle avait 20 petits enfants et quatre arrières-petits-enfants.

Mme veuve Belisle est souffrante depuis quelques semaines.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 h., à l'église Notre-Dame.

NEUF BLESSES

Tout un train saute en dehors de la voie à Elm Point, Missouri

(service spécial de L'Etoile)

St Louis, 16 — Un déraillement a eu lieu sur le Wabash à Elm Point, à cinq milles à l'ouest de St Charles, Missouri, hier après-midi, dans lequel neuf voyageurs ont été blessés. Ce sont:

Mme J. E. T. McGee, Council Bluffs, Iowa.
Mme J. R. Bennett, Pemphis, Tenn.
Mme W. H. Smith, Kirksville, Mo.
M. D. Truehoft, Des Moines, Iowa.
M. W. H. Brickett, Mercer, Mo.
M. James Carmiby, St. Louis.
M. J. D. Holbrook, Ct Louis.
M. W. C. Seeger, St Louis.

Tous les blessés en réchapperont.

Le train, qui était en retard, filait à cinquante milles à l'heure quand tous les wagons, excepte la locomotive, sautèrent en dehors de la voie. Les blessés ont été transportés en cette ville.

IMPORTANTE DECOUVERTE

UNE LAMPE ALIMENTEE PAR DES BACTERIES

Elle serait surtout utile dans les mines et les poudrières

(Service spécial de L'Etoile)

Prague, 16 — Le professeur Hans Molisch vient de faire une découverte importante au moyen de laquelle il fait sortir des bactéries pour des fins d'éclairage.

La lampe est une jarre de verre doublée d'un mélange de salpêtre et de gélatine qu'on a d'abord inoculé avec des bactéries. Dans deux jours ce mélange se multiplie d'une manière prodigieuse et fait une flamme bleue verte.

Cette flamme va en diminuant et ne disparaît qu'au bout de 12 jours ou de 300 semaines.

L'inventeur dit que ces lampes peuvent être utiles dans les mines et dans les poudrières parce qu'elles sont moins que l'huile, moins sujettes au danger. On peut reconnaître la figure d'une personne à deux verges au moyen de cette lumière et on peut aussi lire du gros caractère.

UNE VILLE IDEALE

Elle sera construite près de East St Louis par Armour & Company

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 16 — En réponse à une dépêche de St Louis disant que Armour & Company allaient construire une ville près de East St Louis, M. J. Ogden Armour a dit:

"Armour & Co. sont à construire un grand établissement qui emploiera 5000 personnes à East St Louis et cet établissement sera terminé dans trois mois. Je suppose qu'il faudra aussi construire des maisons pour loger ce monde."

HAUTES ASPIRATIONS

UN AVOCAT CANADIEN DE WORCESTER SE PORTE CANDIDAT POUR UNE HAUTE CHARGE

M. J. F. Jandron aura l'appui des délégués canadiens et autres à la convention des Forestiers

(Spécial à L'Etoile.)

Worcester, 16—M. Façonal J. F. Jandron, qui depuis plusieurs années s'occupe activement de la société des Forestiers d'Amérique et qui remplit actuellement le haut poste de Sous-Chef dans la Grande Cour, doit se porter candidat à la plus haute charge dans l'ordre et il compte sur l'appui des délégués qui se réuniront en convention à Boston au mois de mai prochain. M. Jandron aspire à la charge de Grand Chef et si on en juge par le travail qui se fait ici en faveur de sa candidature, il sera du haut la main. Ses amis, ainsi que les membres les plus populaires que la population de Worcester ait dans ses rangs.

PAROLES DE FRANÇOIS-JOSEPH

Elles sont cause d'une grande excitation dans les cercles politiques à Vienne

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 16—Une grande excitation règne dans les cercles politiques par suite de la publication par le Petit Journal d'une remarque que l'empereur aurait faite au dernier dîner offert à la cour. François Joseph, dit le journal, parlant de l'opposition hongroise au projet de loi de la milice au sujet de l'augmentation de l'armée austro-hongroise, a dit:

"Je ne céderai pas sur cette affaire. Je ne puis consentir à la moindre modification au projet de loi. Il faut que le projet devienne loi tel qu'il est."

GREVE A WOONSOCKET

94 fileurs abandonnent l'ouvrage pour obtenir une augmentation de salaire

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, 16 — La division de Woonsocket des fileurs du Rhode Island a déclaré la grève aujourd'hui dans les quatre manufactures de la Manville Company dont trois se trouvent à Woonsocket et une à Manville. Il y a 94 fileurs dans ces manufactures mais les assistants se mettront aussi en grève, de sorte qu'il y aura environ 150 personnes en grève.

LUTTE CONTRE LES FLOTS

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, Tenn., 16—Une digue de Mississippi est montée à près de 18 pieds

PARAPLUIES
POUR DAMES ET MESSIEURS.

Nous continuons notre grande Vente à Réduction!

Cette semaine nous offrons notre gros stock de Parapluies aux prix suivants:—

4 Doz. de Parapluies à 42c
6 Doz. de Parapluies à 89c
3 Doz. de Parapluies à $1.23
5 Doz. de Parapluies à $1.48
7 Doz. de Parapluies à $1.98
4 Doz. de Parapluies à $2.98

Nos Parapluies sont garantis de Première Qualité.
Frank Ricard,
BIJOUTIER MODERNE.
646 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House
UNE SEMAINE, A PARTIR DE LUNDI, 16 MARS
Matinée tous les jours.
CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS DIT
ROBER
"LE MEILLEUR"
Dans un répertoire bien arrangé de ses chefs-d'œuvre.

Lundi soir ..... Madame Sans Gene
Mardi Matinee ..... M. Patrick's Day.
Mardi Matinee ..... Doctor Bill
Mardi Soir ..... Kathleen Mavourneen
Mercredi Matinee ..... A Lady of Quality
Mercredi Soir ..... Doctor Bill
Jeudi Matinee ..... Sapho
Jeudi Soir ..... Kathleen Mavourneen
Vendredi Matinee ..... In Dixie Land
Vendredi Soir ..... A Lady of Quality
Samedi Matinee ..... Rosalie's Claim
Samedi Soir ..... Nick Carter
EXTRA. EXTRA.
Engagement special de la troupe Japonaise Imperiale, The Nankas, et du grand Opera.
PRIX Matinees ..... 10c et 20c.
Soirs ..... 10c, 20c, 30c.

ANNONCE SPECIALE

Mardi soir, 24 mars, l'actrice distinguée Mme LeMoyne sera en cette ville au Lowell Opera House, dans sa dernière comédie "Among Those Present," sous la direction de George H. Brennan. Ve le grand intérêt qu'on montre à la représentation de Mme LeMoyne et le grand nombre de demandes faites au guichet, on a décidé de remplir les commandes reçues avant le temps et la vente des billets par ordre de leur réception. On suspendra la liste gratuite pour cette représentation.

Academie de Musique
C. F. Dempsey ....Gérant.
Cet après-midi et ce soir
THE PARISIAN BELLES
Pour toute une semaine à l'exception de mardi soir. Matinées tous les jours.
COUPON

IL N'AVAIT PLUS D'ARGENT

MAX DICH DECIDE D'EN FINIR AVEC LA VIE

Il choisit un water closet pour la scène finale de sa vie

Providence, R. I., 16—Plutôt que d'aller en prison parce qu'il ne pouvait payer une dette de $52.50 que lui réclamait une maison de commerce de New York, Max Olch, un marchand sulbinant, s'est tué d'un coup de revolver dans la région du cœur, samedi, dans le Bartou Block, et est mort quelques minutes après dans les bras d'un policeman. Il laisse une famille de cinq enfants, dont les âges varient de 12 mois à 8 ans. Olch était un juif russe qui habitait le Rhode-Island depuis 12 ans.

Les papiers pour le payement de cette dette avaient été servis à Olch par le député-shérif McGinn qui avait mis le débiteur en état d'arrestation. On supposait alors que Olch pourrait échapper à la prison s'il pouvait déposer le montant demandé et on lui accorda toute la latitude nécessaire pour arriver à ce but.

Olch se rendit chez plusieurs de ses amis et les pria de lui prêter l'argent nécessaire; mais partout il fut éconduit et ne put parvenir à emprunter l'argent dont il avait besoin. Dans le shérif l'accompagna dans le tas de la ville dans le but de le conduire en prison, et à la onzième heure il ne parvenait pas d'une façon ou de l'autre à se tirer d'embarras.

Dans le trajet, Olch demanda à se rendre chez un avocat demeurant dans le Barton Block et qui lui avait montré de l'amitié dans d'autres circonstances. Le shérif y consentit et accompagna Olch chez l'avocat. Olch demanda à ce dernier s'il n'y avait pas moyen pour lui d'échapper à la prison. L'avocat répondit évasivement. Voyant que ses démarches n'étaient pas couronnées de succès, Olch sortit du bureau de l'avocat et arrivé dans le corridor de l'immeuble. Il demanda au concierge Arthur Marcotte la clef des water-closet. Il y resta depuis une minute qu'on coup de feu retentissait suivi d'un cri percant. Marcotte ouvrit immédiatement la porte et trouva étendu sur le plancher le malheureux Juif avec un revolver encore fumant à côté de lui. La pièce était pleine de fumée. Le concierge alla chercher un policeman. Celui-ci se rendit immédiatement sur les lieux. Il reconnu le blessé qui rendit le dernier soupir dans ses bras.

R-I-P-A-N-S

Il y a peu d'affection qui nécessite autant de soins que celle qui ne reçoit pas de soins, et pour laquelle on emploie si peu de remèdes. Le plus souvent on ne les emploie pas parce que l'on ne connaît pas ceux qui sont assez purs et assez efficaces. La bonne santé de la famille, et des enfants en particulier, dépend en grande partie de ses bons soins.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

UN MALFAITEUR

Manchester, 16 — Le feu s'est encore déclaré dans l'édifice Webster, mais cette fois, il n'y a plus de doute possible. L'incendie est d'origine criminelle. La police en est convaincue et elle a commencé une enquête qui aboutira, on l'espère, l'arrestation des coupables. Le feu de vendredi soir a causé peu de dommages, mais on ne sait ce qui serait advenu si les flammes avaient été découvertes quelques minutes plus tard.

Depuis deux semaines, trois alarmes ont appelé les pompiers à l'édifice Webster. Détail au moins singulier, le feu s'est toujours déclaré au troisième étage de l'édifice dans les corridors du logement de la famille E. H. Ware.

Chaque fois, l'origine du feu a été entourée de mystère.

Le 27 février, à neuf heures du soir, c'est avec peine, si les pompiers ont pu sauver l'édifice, et, fen s'était déclaré dans le corridor du logement Ware, sous l'escalier qui donne accès au quatrième étage. Des petits garçons ont donné l'alarme.

La première arrivée des pompiers a certainement prévenu un incendie sérieux. Les dommages se sont élevés à deux ou trois cents dollars.

Le cinq mars dernier, le feu se déclarait de nouveau dans une remise, à l'arrière du logement de la famille Ware. Les flammes étaient communiquées à l'écurie de M.M. Wallace et McLary, épiciers et il a fallu une heure d'un travail acharné pour sauver l'écurie. Celui-ci fois les pompiers n'ont pu découvrir la cause du feu. Il est venu à l'idée du chef Lane que l'incendie avait été allumé par une main criminelle, et il a fait part de ses soupçons au chef de police lui offrant d'employer ses propres hommes pour découvrir les coupables.

Vendredi soir le feu se trouvait encore dans cellules dans le corridor du logement Ware. Cette fois encore, Mme Ware était atteinte et une fille qui a découvert le feu, à son arrivée, l'a pris pour un policeman parce qu'il ne pouvait payer une dette de $52.50 que lui réclamait une maison de commerce de New York. Max Olch, un marchand sulbinant, s'est tué d'un coup de revolver dans la région du cœur, samedi, dans le Bartou Block, et est mort quelques minutes après dans les bras d'un policeman. Il laisse une famille de cinq enfants, dont les âges varient de 12 mois à 8 ans. Olch était un juif russe qui habitait le Rhode-Island depuis 12 ans.

Les papiers pour le payement de cette dette avaient été servis à Olch par le député-shérif McGinn qui avait mis le débiteur en état d'arrestation. On supposait alors que Olch pourrait échapper à la prison s'il pouvait déposer le montant demandé et on lui accorda toute la latitude nécessaire pour arriver à ce but.

Olch se rendit chez plusieurs de ses amis et les pria de lui prêter l'argent nécessaire; mais partout il fut éconduit et ne put parvenir à emprunter l'argent dont il avait besoin. Dans le shérif l'accompagna dans le tas de la ville dans le but de le conduire en prison, et à la onzième heure il ne parvenait pas d'une façon ou de l'autre à se tirer d'embarras.

Dans le trajet, Olch demanda à se rendre chez un avocat demeurant dans le Barton Block et qui lui avait montré de l'amitié dans d'autres circonstances. Le shérif y consentit et accompagna Olch chez l'avocat. Olch demanda à ce dernier s'il n'y avait pas moyen pour lui d'échapper à la prison. L'avocat répondit évasivement. Voyant que ses démarches n'étaient pas couronnées de succès, Olch sortit du bureau de l'avocat et arrivé dans le corridor de l'immeuble. Il demanda au concierge Arthur Marcotte la clef des water-closet. Il y resta depuis une minute qu'on coup de feu retentissait suivi d'un cri percant. Marcotte ouvrit immédiatement la porte et trouva étendu sur le plancher le malheureux Juif avec un revolver encore fumant à côté de lui. La pièce était pleine de fumée. Le concierge alla chercher un policeman. Celui-ci se rendit immédiatement sur les lieux. Il reconnu le blessé qui rendit le dernier soupir dans ses bras.

R-I-P-A-N-S

Il y a peu d'affection qui nécessite autant de soins que celle qui ne reçoit pas de soins, et pour laquelle on emploie si peu de remèdes. Le plus souvent on ne les emploie pas parce que l'on ne connaît pas ceux qui sont assez purs et assez efficaces. La bonne santé de la famille, et des enfants en particulier, dépend en grande partie de ses bons soins.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

UN MALFAITEUR

Manchester, 16 — Le feu s'est encore déclaré dans l'édifice Webster, mais cette fois, il n'y a plus de doute possible. L'incendie est d'origine criminelle. La police en est convaincue et elle a commencé une enquête qui aboutira, on l'espère, l'arrestation des coupables. Le feu de vendredi soir a causé peu de dommages, mais on ne sait ce qui serait advenu si les flammes avaient été découvertes quelques minutes plus tard.

Depuis deux semaines, trois alarmes ont appelé les pompiers à l'édifice Webster. Détail au moins singulier, le feu s'est toujours déclaré au troisième étage de l'édifice dans les corridors du logement de la famille E. H. Ware.

Chaque fois, l'origine du feu a été entourée de mystère.

Le 27 février, à neuf heures du soir, c'est avec peine, si les pompiers ont pu sauver l'édifice, et, fen s'était déclaré dans le corridor du logement Ware, sous l'escalier qui donne accès au quatrième étage. Des petits garçons ont donné l'alarme.

La première arrivée des pompiers a certainement prévenu un incendie sérieux. Les dommages se sont élevés à deux ou trois cents dollars.

Le cinq mars dernier, le feu se déclarait de nouveau dans une remise, à l'arrière du logement de la famille Ware. Les flammes étaient communiquées à l'écurie de M.M. Wallace et McLary, épiciers et il a fallu une heure d'un travail acharné pour sauver l'écurie. Celui

Oui, Un Dollar

Apporte un fameux Phonographe "Victor" chez vous

Vous payez le reste en petites sommes mensuelles. Vous ne vous apercevez pas de ce que vous payez. Un "Victor" du prix que vous voudrez

Les Prix Varient De

$15 A $50

Réalisez vous cette belle occasion ?

Le Phonographe "Victor" est la merveille du siècle. Il joue tout. Il chante tout. Il récite tout. Il dit tout. Il siffle tout. Il n'a pas d'égal. Chaque son est fort, clair et très distinct. Amusera un plein théâtre de personnes comme une pleine chambre.

TOUS DES NOUVEAUX ROULEAUX

Venez à notre magasin et nous vous montrerons ce qu'est le Phonographe "Victor," ou bien faut jouer les rouleaux demandés.

Prix très bas pour Cloches, Rouleaux et Accessoires.

RING'S —137— Rue Merrimack.

L'EGLISE DE CENTRALVILLE

LE PROJET PREND UNE PHASE NOUVELLE A LA REUNION D'HIER

Un comité de citoyens nommé pour prélever des souscriptions

Il y eut une importante réunion des citoyens de Centralville, hier, à la résidence de M. Simon Lagacé, pour considérer l'opportunité de construire une nouvelle église dans cette partie de Lowell.

M. J. H. Rosulieu a été appelé à présider la réunion, et M. Georges E. Lauzières a été nommé secrétaire.

Les personnes présentes ont unanimement décidé de demander des souscriptions pour l'édification du temple religieux et Centralville a été divisé par quartiers pour mener à bien la souscription suivant la générosité de la population.

Voici les noms de ceux qui sont chargés de faire souscrire les montants : ils sont porteurs de lettres obtenues de Mgr Williams, de Boston, par l'intermédiaire de Mgr. PP. Odin, soumettant le projet: MM. J. H. Beaulieu, président; Georges E. Lauzières, secrétaire; Pierre Desnault, Evariste Bertrand, Narcisse Gallois, Maxime Lemay, M. Moreau, L. Frenier, Dr Hurtubise, Athemar Desmarais, M. Maillé, Elie Poirier, Wilfrid Cadoret, J. A. Foisy, Simeon Lezasse, Che. H. Boisvert, Joseph Georges Denis, N. Traversy, J. W. Gosselin, Georges Desrosiers, Calixte Leguin, Jacques Boisvert et Augusta Jodoin.

Dimanche prochain, les citoyens de Centralville se réuniront chez M. J. H. Beaulieu.

La réunion d'hier a été aussi intéressante qu'enthousiaste et ceux qui s'occupent de cette importante question de la construction de l'église sont remplis d'espoir.

Voici la lettre de créance donnée par les RR. PP. Oblats :

Lowell, Mass., lundi, le 5 mars 1902

Les Canadiens résidant dans la partie de Lowell appelée Centralville, désirant avoir une église et une école, dans cette importante localité, ont été autorisés par Sa Grâce Monseigneur John Joseph Williams, archevêque de Boston, à se créer des fonds dans le but de réaliser ce louable projet.

La présente lettre signée par nous sera considérée comme lettre de créance, et les citoyens qui en seront munis pourront, dans le but d'aider à la construction de la nouvelle église et école prendre des souscriptions dans les familles canadiennes de Centralville et autres.

Nous espérons que les messieurs chargés de collecter pour cette bonne œuvre seront reçus partout avec bienveillance. Inutile d'ajouter que rien ne sera négligé pour donner entière satisfaction aux souscripteurs.

Joseph Lefebvre, O. M. I., Provincial.
Joseph Mangin, O. M. I., Supérieur.

EN SE PROMENANT

DEUX HOMMES FONT UNE LUGUBRE DECOUVERTE DANS UN CHAMP

Une petit cadavre enveloppé dans un journal en arrière de l'école Textile

TERRIBLE ACCUSATION

Un nommé Cowan est accusé d'avoir voulu tromper une compagnie

UN HOMME CHOISI PAR LUI AURAIT PERSONNIFIE UN MOURANT A L'EXAMEN MEDICAL

Le montant de la prime serait de $3000

Antoine J. Cowan, un collecteur dans les assurances, âgé de 28 ans, a été arrêté samedi par l'inspecteur Walsh dans les bureaux de la Metropolitain Life Insurance Company, dans l'édifice Central, sur un mandat assermenté par James F. Bacon, de Boston, l'accusant d'avoir avec connaissance de cause fait un faux rapport relativement à une application dans la dite compagnie.

La transaction serait du même genre que celles qui ont été faites dans cette partie du pays. L'histoire telle que racontée par Cowan à la police, qui a admis sa culpabilité et sa complicité, se résume à ce qui suit :

Un nommé Harry Roberts qui était depuis quelque temps dangereusement malade à sa résidence, rue Middlesex, est assuré pour un petit montant dans la Metropolitain. Cowan faisait la collection hebdomadaire à la résidence de Roberts. Il y a environ six semaines un homme représenta au bureau du Dr Huntress et « dit se nommer Harry Roberts, Cowan l'accompagnait. Cowan déclara que l'individu désirait prendre une police de $2000, et en conséquence le médecin procéda à l'examen de l'individu. Par quelques raisons inconnues la police ne fut pas émise. Ayant des doutes sur cette transaction, J. F. Bacon, de Boston, un des inspecteurs de la compagnie, résolut d'éclaircir la chose. Pendant tout ce temps, le véritable Roberts était malade et Cowan allait le voir chaque semaine pour faire sa collection.

Lorsqu'on fit part à Cowan de la découverte, il se mit à pleurer. Il dit que le nom de l'homme qui avait personnifié Roberts lui était inconnu. Il ne l'avait jamais vu avant de le rencontrer sur le parc du nord alors qu'il fut proposa de prendre la place d'un mourant dans une affaire d'assurance. L'étranger agréa aussitôt et il accompagna Cowan chez le Dr Huntress. Il le récompensa avec un cigare. Cependant il lui promit qu'avenant la mort de Roberts, il aurait une bonne somme d'argent.

Cowan est à l'emploi de la Metropolitain depuis deux ans et gagne, dit-il, un ancien résidant de Pawtucket. Mr. Il travaille d'abord dans la manufacture de tapis Bigelow. Il demeurait avec sa femme et un enfant sur la rue Powell.

PERSONNEL

M. J. C. Manseau, pendant dix ans premier commis chez Parthenais Frères, et plus récemment associé de la maison Cloutier, à Lawrence, doit s'établir dans quelques jours à l'angle des rues Merrimack et Hanover. M. Manseau tiendra un assortiment complet de merceries, chapeaux, etc., à l'ancienne place de M. Alexander, et il compte ouvrir son nouveau magasin sous peu.

???

Pourquoi y a-t-il des centaines de Canadiens de Lowell qui se font traiter les yeux par les Opticiens de la Babbitt Co? Venez voir samedi après-midi ou le soir, 28 rue Dutton, Corporation du Merrimack. 13-16

LA LOWELL CO-OPERATIVE ASS.

M. Russell Fox, gendre de l'ex-trésorier, réélu à sa place

Il y eut une réunion spéciale de la Lowell Co-Operative Association, samedi soir pour procéder à la nomination d'un trésorier, position rendue vacante par la mort de M. George E. Metcalf. L'assemblée a eu lieu dans la Odd Fellow's Building, rue Middlesex et environ 100 membres assistaient. M. George L. Fuller présidait.

Il y avait cinq candidats sur les rangs et le vote a donné le résultat suivant :

Nombre total des vote 212; Russell Fox, Sec. Asolbert M. Bronson, 22; Henry Smith, 16; Luther Bliss, 9; Hudson Turnpike, 4.

M. Fox qui a été élu est le gendre de feu M. Metcalf qui occupait 19 ans à cet comme trésorier de l'association. Il s'occupe d'assurance et demeure au No 253 rue Bridge.

POUR VENIR EN AIDE

Grand concert au benefice de Mme Labelle notre sympathique artiste

CHACUN SE FERA UN PLAISIR D'ALLER APPLAUDIR LES EXCELLENTS ARTISTES QUI ONT PROMIS LEUR GRACIEUX CONCOURS

Ce concert aura lieu le 22 du mois courant

Tout le monde a encore présent à la mémoire l'horrible mort à laquelle la famille Labelle a pour ainsi dire, échappé miraculeusement. Dans ce désastre qui, en quelques heures réalisa une des plus considérables constructions de Lowell, M. et Mme Labelle ont tout perdu.

Le feu a consumé tout ce qui faisait l'orgueil de la famille en fait de musique, ainsi que les meubles, etc., etc.

La population s'est émue de ce grand malheur et de suite on décida de faire accompagner ses sympathies exprimées de toutes parts, de quelque chose de plus substantiel et on résolut de donner un concert dont les bénéfices seraient pour Mme Labelle.

Depuis plusieurs jours, le projet est en marche et aujourd'hui on est certain du plus beau résultat, grâce à l'excellence des artistes qui ont promis leur généreux concours.

Ce qu'on en juge par la liste que nous publions ici:

M. Emile C. Lavigueur, violoniste; Mlle Carolyn White, pianiste; M. F. G. Bond, baryton; Mme Roscoe Mc-Daniel, cornettiste; Mlle Nano Gallagher, contralto; M. Thomas P. Bonliger, baryton; Mlle Rosanna Vigeant, soprano, ainsi que l'orchestre Hilliard.

Les RR. PP. Oblats ont annoncé le concert dans les deux églises, hier dimanche, aux offices du matin, et ils ont fait appel à la générosité de leurs ouailles.

M. Emile C. Lavigueur, violoniste; Mlle Carolyn White, pianiste; M. F. G. Bond, baryton; Mme Roscoe McDaniel, cornettiste; Mlle Nano Gallagher, contralto; M. Thomas P. Bonliger, baryton; Mlle Rosanna Vigeant, soprano, ainsi que l'orchestre Hilliard.

Les RR. PP. Oblats ont annoncé le concert dans les deux églises, hier dimanche, aux offices du matin, et ils ont fait appel à la générosité de leurs ouailles.

Il était le fils de feu Patrick Keyes, l'un des pionniers de la ville de Lowell.

MLLE PARENT

La malheureuse victime du gaz de la rue Perkins est dans un état précaire

Mlle Parent qui a été presque asphyxiée lors de la fuite de gaz qui s'est fait sentir dans le bloc Harris de la rue Perkins, est toujours très malade. Quelques-uns de ses parents nous a-t-on dit, n'ont pu prendre souvent des faiblesses extrêmes et des complications sont à craindre, paraît-il. Samedi soir un des RR. PP. Oblats a été appelé à lui donner les consolations de la religion en vue de toute éventualité.

«1903»

Notre Ouverture du Printemps

NOTRE ETALAGE DE PRINTEMPS EN HABITS DE PREMIERE CLASSE ET DE QUALITE MOYENNE, CHAPEAUX, MERCERIES ET BELLES CHAUSSURES, AINSI QUE

L'OUVERTURE DE NOTRE NOUVEAU DEPARTEMENT POUR DAMES

AURONT LIEU VENDREDI SOIR, 20 MARS A 7H.30 P. M.

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES. LES DAMES SURTOUT SONT INVITEES A NOUS HONORER DE LEUR VISITE A CETTE OCCASION.

Bien à vous,
PARTHENAIS FRERES,
522 à 536 rue Merrimack.
Lowell, Mass.

Un Orchestre fera de la belle musique.

LES CANADIENS S'AGITENT

La conduite francophobe de certains fonctionnaires sera étudiée

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont par nécessité invités à assister à la prochaine assemblée du club le 18 mars. De grandes injustices nous sont faites par les chefs en tête des différents départements de la ville, et nous voulons prendre des moyens pour forcer ces personnes à nous respecter. Venez en masse la chose va se décider et nous voulons l'avis de tous les membres, car il est tout à fait nécessaire que nous agissions. L'assemblée ne sera appelée à l'ordre qu'après les offices de la retraite, afin de donner une chance à tous de venir prendre part à cet discussion si importante. N'oubliez pas de vous rendre confrères, car l'entreprise est urgente et ce sera intéressant.

LEON MARCOTTE, Sec.

BILLETS CONTREFAITS

IL S'EN TROUVE EN CIRCULATION PARMI LA POPULATION DE LOWELL

La police a en sa possession un faux billet de $5

Il y a des faux billets de $5 en circulation à Lowell et un de ceux-ci a été découverte à la banque Washington, rue Central, samedi et refusé. La contrefaçon est très bien réussie. Le billet est au nom de « National Iron Bank de Morristown et est daté de 1896. Le portrait de Garfield est gravé sur le billet ainsi que le nom de J. Foond Tillman.

Les noms des officiers de la banque sont bien connus. Le billet a été remis à la police.

SUICIDE PUBLIC

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 16—Après avoir attaché une corde à linge à un boulon de porte, Henry Picho, âgé de 47 ans, se pendit dans la rue du troisième étage de l'édifice portant le numéro 327, Warren Avenue, samedi soir. La tension subite imprimée à la corde le fit casser et Picho alla s'assommer sur le trottoir. Mme Bell, de qui il avait loué des chambres, dit qu'il devait beaucoup depuis quelque temps.

A la suite d'une querelle avec sa femme, William Wilman, 1358 North Paulina, s'est aussi suicidé en se tirant trois balles dans la tête.

CINQ HOMMES TUES

(Service spécial de L'Etoile)

KANKAKEE, ILL., 16—CINQ HOMMES ONT ETE TUES DANS UNE EXPLOSION QUI S'EST PRODUITE DANS LA MINE SARDIFF DIMANCHE SOIR. DEUX HOMMES ONT ETE TUES DANS LA MINE ET TROIS DANS LE PUITS. IL Y AVAIT SEPT HOMMES DANS LA MINE AU MOMENT DE L'EXPLOSION. IL N'Y A PAS BEAUCOUP DE DETAILS.

WRIGHT DEVANT LE MAGISTRAT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Arthur Lumsdale, de la police des Etats-Unis, J. Whitaker Wright, promoteur des corporations financières London & Globe qui a fait une faillite de plusieurs millions à Londres, il y a deux ans, a comparu ce matin devant M. Alexander, commissaire des Etats-Unis.

ACCUSE DE MEURTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Quincy, 16—Kronstand Crolen a comparu ce matin sous l'accusation d'avoir assassiné Fred Peterson, 9 coups de couteau. Le procureur de la cour a déclaré que la cause soit remise à huit et le prisonnier a été envoyé en prison. Victor Sonner, qui était avec Crolen quand il a commis le crime, a été donné comme témoin.

$5000 DE DOMMAGES

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 16—Le feu a causé pour $5000 de dommages ce matin à la magnifique résidence du Dr George H. Conners, sur la Whalley Avenue.

LA COURONNE PAIERA

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 16—A la chambre des communes, aujourd'hui, le procureur général a dit que la couronne paierait tous les frais encourus par l'extradition de Whitaker Wright, qui a été arrêté à New York, hier.

L'ARCHITECTE DU SHAMROCK III

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 16—M. Watson, l'architecte du Shamrock III, le yacht de Sir Thomas Lipton, est parti aujourd'hui pour Nice. Sa santé est mise en mauvais état par l'application au travail et il est allé prendre un repos bien mérité.

SUICIDE A CLINTON

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 16 — Henry C. Wellman s'est suicidé hier à un rétrécissement en tirant une balle dans la bouche. Il a subi souvent mardi de subir la vie. Le défunt était âgé de 44 ans et travaillait aux filatures Carpet Mills.

MORT SUBITE

UN CITOYEN SUCCOMBE HIER SOIR, A UN RHUMATISME QUI S'EST PORTE AU COEUR

Durant la veillée il avait assisté aux exercices de la mission à St Patrice

Les nombreux amis de M. James A. Keyes, citoyen bien connu de Pawtucketville, apprendront avec regret et surprise qu'il est mort subitement, hier soir, vers minuit, à sa résidence, 22 Fourth Ave.

Bien qu'il fut indisposé depuis quelque temps et que sa maladie s'était compliquée d'une récente attaque de grippe il n'était pas obligé de garder la chambre, et la semaine dernière, il suivait les exercices de la mission à l'église St Patrick.

Hier soir M. Keyes assistait aux exercices de clôture de la retraite et retourna chez lui par chers électriques. La cause de la mort est attribué à un rhumatisme qui se serait porté au coeur.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse et trois enfants, ainsi que sa mère, ses trois frères, Henry, Patrick et Charles et cinq soeurs, Mmes P. O'Hearn, S. A. Johnson, John Saunders, Jilles Nellie et Alice Keyes.

Il était le fils de feu Patrick Keyes, l'un des pionniers de la ville de Lowell.

RECONNAISSANCE DE PALMA

IL OFFRE $100 DE RECOMPENSE AUX MARINS DU DOLPHIN

Ces derniers ont pris part à plusieurs sauvetages dans le port de la Havane dimanche

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 17—Le président Palma a envoyé hier $100 au capitaine Stoney du navire de guerre américain Dolphin pour être distribuée entre les membres de l'équipage qui ont fait plusieurs sauvetages dans le port, dimanche. Le Dolphin est le navire sur lequel le secrétaire Moody et son parti ont pris passage. Le président a aussi envoyé une note de félicitations aux marins. Ces derniers ont chargé le capitaine Stoney de remercier le président Palma en leur nom.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

UNION DE TELEGRAPHISTE

(Service spécial de "L'Etoile")

Milwaukee, Wisconsin, 17—M. A. G. Douglass, secrétaire national de la International Union of Commercial Telegraphers, a reçu un message de Washington lui apprenant la nouvelle que la nouvelle organisation sera connue sous le nom de Commercial Telegraphic Union of America.

LA ST PATRICE EN ANGLETERRE

Elle est célébrée d'une manière appropriée par toute la société

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17—La fête de Patrice est célébrée dans les anglaises d'une manière appropriée. Les trèfles sont répandus à profusion et on les voit

MORT D'UN APOTRE DE LA TEMPERANCE

(Service spécial à L'Etoile)

Londres, 17—M. William Sexston, chef du parti de la température à la chambre des communes, est mort subitement aujourd'hui.

PLUS DE DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 17—La rivière n'a pas monté ici pendant les dernières 24 heures et il n'y aura pas de rupture des levées.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR; PLUIE FINE DANS LE NORD; EN PARTIE NUAGEUX MERCREDI; VENTS VARIABLES.

37e ANNEE — LOWELL, MASS., MARDI 17 MARS 1903. — NO. 217.

Le Canal Panama

Resume des 28 articles du traite ratifie aujourd'hui

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 — Le traité du canal Panama qui sera ratifié aujourd'hui par le sénat se compose de 28 articles qui donnent l'entente survenue entre les Etats-Unis et la république de Colombie pour la construction d'un nouvel canal reliant par eau l'Atlantique au Pacifique.

Article 1.—Le gouvernement de Colombie autorise la nouvelle compagnie du canal Panama à vendre aux Etats-Unis toutes ses propriétés et concessions, y compris le chemin de fer Panama et toutes les actions de la compagnie.

Article 2.—Donne aux Etats-Unis le droit exclusif pour une période de 100 ans, renouvelable à la seule discrétion des Etats-Unis pour une période de même longueur, et pour aussi longtemps que les Etats-Unis le désireront, pour compléter le canal à travers le territoire de la Colombie, et à faire tout travail auxiliaire pour son maintien, sa protection et son opération."

Dans l'article III la Colombie donne aux Etats-Unis le contrôle et l'usage de la zone de cinq kilomètres (trois milles) de largeur et chaque côté du canal et s'étendant trois milles marine du terminus du canal dans la mer des Antilles et dans l'océan Pacifique, de même que l'occupation des îles dans la baie de Panama. Cette concession ne comprend pas les villes de Colon et de Panama, dont les Etats-Unis contribuent à garantir la neutralité. Une commission conjointe sera formée pour faire mettre en vigueur dans ces villes les lois d'hygiène et de police.

L'article IV reconnait la souveraineté de la Colombie sur le canal et contient la promesse de la part des Etats-Unis de ne pas chercher à agrandir son possession au détriment ou aux dépens des républiques de l'Amérique centrale, il contient aussi un désir de la part des Etats-Unis d'augmenter la puissance, la prospérité et l'indépendance de ces républiques."

Dans l'article V, les Etats-Unis sont autorisés à creuser des ports à l'entrée du canal avec des phares, des cales sèches, des stations de charbon, et il sont aussi requis d'accorder un soin particulier à la mise en vigueur des lois sanitaires, à établir des hôpitaux le long du canal et de faire construire des égouts et des aqueducs pour Panama et Colon.

Dans l'article VI, la Colombie promet de ne pas accorder de station de charbon de station militaire à aucune autre puissance étrangère dans les limites du département de Panama.

L'article VII autorise aux Etats-Unis le droit aux eaux de la rivière Chagrese et autre cours d'eau et l'emploi sans charge de pierre, terre, argileuse ou autre, ou mineral appartenant à la puissance de la Colombie. Les dommages résultant pour les propriétés privées du changement de cours dans les rivières, seront ascertainés par une commission conjointe et payés par les Etats-Unis.

L'article VIII déclare que les villes de Panama et de Colon seront des ports libres et qu'aucune taxe de quelque sorte ne sera prélevée par la Colombie sur les navires passant par le canal ou qui seront employés dans sa construction ou sa mise en opération.

L'article IX exempte le canal ou tout ce qui y a rapport de taxes de toutes sortes.

L'article X autorise la connexion des lignes de télégraphe du canal aux autres systèmes télégraphiques.

L'article XI permet l'importation d'ouvriers de n'importe quelle nationalité pour travailler au canal et les exempte du service militaire en Colombie.

L'article XII permet aux Etats-Unis d'importer dans la future de fortifier conserver au canal tout effet ou marchandise dont on aura besoin pour le travail du canal.

L'article XIII autorise les Etats-Unis à prendre le canal et le chemin de fer, à y maintenir l'ordre et la discipline, à y faire mettre en vigueur les règlements de police et de lois établis pour la baie de Panama. Cette concession ne comprend pas les villes de Colon et de Panama, dont les Etats-Unis contribuent à garantir la neutralité. Une commission conjointe sera formée pour faire mettre en vigueur dans ces villes les lois d'hygiène et de police.

L'article IV reconnait la souveraineté de la Colombie sur le canal et contient la promesse de la part des Etats-Unis de ne pas chercher à agrandir son possession au détriment ou aux dépens des républiques de l'Amérique centrale, il contient aussi un désir de la part des Etats-Unis d'augmenter la puissance, la prospérité et l'indépendance de ces républiques."

Dans l'article V, les Etats-Unis sont autorisés à creuser des ports à l'entrée du canal avec des phares, des cales sèches, des stations de charbon, et il sont aussi requis d'accorder un soin particulier à la mise en vigueur des lois sanitaires, à établir des hôpitaux le long du canal et de faire construire des égouts et des aqueducs pour Panama et Colon.

Dans l'article VI, la Colombie promet de ne pas accorder de station de charbon de station militaire à aucune autre puissance étrangère dans les limites du département de Panama.

L'article VII autorise aux Etats-Unis le droit aux eaux de la rivière Chagrese et autre cours d'eau et l'emploi sans charge de pierre, terre, argileuse ou autre, ou mineral appartenant à la puissance de la Colombie. Les dommages résultant pour les propriétés privées du changement de cours dans les rivières, seront ascertainés par une commission conjointe et payés par les Etats-Unis.

L'article VIII déclare que les villes de Panama et de Colon seront des ports libres et qu'aucune taxe de quelque sorte ne sera prélevée par la Colombie sur les navires passant par le canal ou qui seront employés dans sa construction ou sa mise en opération.

L'article IX exempte le canal ou tout ce qui y a rapport de taxes de toutes sortes.

L'article X autorise la connexion des lignes de télégraphe du canal aux autres systèmes télégraphiques.

L'article XI permet l'importation d'ouvriers de n'importe quelle nationalité pour travailler au canal et les exempte du service militaire en Colombie.

L'article XII permet aux Etats-Unis d'importer dans la future de fortifier conserver au canal tout effet ou marchandise dont on aura besoin pour le travail du canal.

L'article XIII autorise les Etats-Unis à prendre le canal et le chemin de fer, à y maintenir l'ordre et la discipline, à y faire mettre en vigueur les règlements de police et de lois établis pour la baie de Panama. Cette concession ne comprend pas les villes de Colon et de Panama, dont les Etats-Unis contribuent à garantir la neutralité. Une commission conjointe sera formée pour faire mettre en vigueur dans ces villes les lois d'hygiène et de police.

L'article XIV autorise des procédures de condamnation lorsque la chose sera jugée nécessaire et l'article XV ouvre tous les ports de la Colombie comme places de refuge pour les vaisseaux engagés sur le canal.

L'article XVI rend le canal neutre et les six autres articles donnent à la Colombie le droit du transport gratuit du charbon et munitions de guerre pour ses vaisseaux; autorisent les Etats-Unis à fixer les règlements et tarifs du canal, annulent les concessions antérieures et transfèrent aux Etats-Unis les intérêts que la Colombie peut avoir dans la nouvelle compagnie du canal de Panama et de la compagnie du chemin de fer du Panama.

Par l'article XXIII la Colombie s'engage à fournir des troupes armées si la chose est nécessaire, pour la protection du canal. Au cas où elle ne pourrait se conformer à cette obligation, les Etats-Unis ont le droit de se servir des troupes qu'ils jugeront nécessaires, après avoir obtenu le consentement de la Colombie pour débarquer des troupes, excepté en cas d'urgence.

Par l'article XXIV, les Etats-Unis s'engagent à compléter les travaux préliminaires dans le plus court délai possible, à commencer les principaux travaux dans les deux années qui suivent et à ouvrir le canal au trafic dans la limite des quatorze années à suivre. Au cas où il y aurait des délais imprévus, cette limite de temps sera étendue de douze ans encore et si les Etats-Unis jugeaient à propos de faire un canal ayant le niveau de la mer, on accorderu dix ans de plus.

Par l'article XXV les Etats-Unis consentent à payer à la Colombie pour tous les droits et privilèges accordés par le traité $10,000,000 en monnaie d'or des Etats-Unis quand le traité sera ratifié par les deux gouvernements et $250,000 par année après les neuf premières années.

L'article XXVI pourvoit à ce qu'un changement dans le gouvernement de la Colombie n'affecte pas les droits des Etats-Unis.

L'article XXVII fait les prévisions pour la commission conjointe judiciaire requise par les premières sections du traité et l'article XXVIII pourvoit à la ratification du traité aussitôt que possible et avant le 1er janvier 1903, ainsi qu'à la date de sa signature par le secrétaire Hay et M. Merrimi pour la Colombie.

NOUVEAU CONSUL

(Service spécial de "L'Etoile")

Washington, 17—Le président a été hier confirmer par le Sénat la nomination de M. Alonzon W. Edwards, du Dakota-Nord, comme consul général des Etats-Unis à Montréal, en remplacement du major J. L. Bittinger.

Samedi soir, le major Bittinger a envoyé sa démission à Washington. "Je ne tiens pas, a dit le major, à garder une place où l'on ne tient pas à me voir. Je suis convaincu que j'ai des ennemis à Montréal et aux Etats-Unis et que les prétendues injustices dont on s'est servi contre moi ne sont que des prétextes."

ON CROIT A UN MEURTRE

UNE FEMME TROUVEE MORTE A FALL RIVER, CE MATIN

(Service spécial de L'Etoile)

FALL RIVER, 17 — UNE FEMME A ETE TROUVEE MORTE, CE MATIN, AU MARCHE A POISSON BEAUREGARD, DANS LA PARTIE EST DE LA VILLE. LA POLICE PENSE QU'ELLE A ETE ASSASSINEE ET EST ACTUELLEMENT A FAIRE UNE ENQUETE.

(Détails supplémentaires)

Fall River, 17—Mme Angèle Tremblay, âgée de 44 ans, propriétaire d'un restaurant, a été trouvée morte assassinée, ce matin, dans la cave de marché à poisson Beauregard, dans la partie est de la ville. Le cadavre a été trouvé par le propriétaire même de l'établissement, M. Omer Beauregard.

La femme a probablement été assassinée en arrière du marché et le cadavre tout roide aura été poussé dans la cave, où il a été trouvé.

Le corps offrait un hideux spectacle. Il portait plusieurs plaies béantes, spécialement à la tête et les habits étaient tout imbibés de sang.

Le motif du crime n'est pas le vol, car on a trouvé dans la poche de la robe de la défunte un porte-monnaie contenant $77. On donne la jalousie comme motif probable et la police est à la recherche du mari de la victime de qui elle vivait séparée. L'homme n'a pas couché chez lui hier soir et on n'a pu le retrouver aujourd'hui.

Le cadavre a été transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres et l'autopsie sera faite cette après-midi.

Mme Tremblay laisse un garçon et une fille qui demeurent à Fall River. Elle a aussi une fille mariée au Canada.

LE CHEF DU RECENSEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17—Le président a référé à M. E. N. O. North, du Massachusetts, chef du statistiques du bureau du recensement, la position de directeur au chef du recensement en remplacement de M. William R. Merriam, démissionnaire. M. North a accepté.

MORT D'UN APOTRE DE LA TEMPERANCE

(Service spécial à L'Etoile)

Londres, 17—M. William Sexston, chef du parti de la température à la chambre des communes, est mort subitement aujourd'hui.

PLUS DE DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 17—La rivière n'a pas monté ici pendant les dernières 24 heures et il n'y aura pas de rupture des levées.

3 Autres Explosions

Six hommes trouvent la mort dans les mines Cardiff

On ne connait pas la cause de ces explosions et on inondera les mines pour la faire disparaître

(Service spécial de L'Etoile)

Pontiac, Ill., 17—Six hommes ont été tués et plusieurs autres ont été blessés pendant les dernières 24 heures, dans trois autres explosions mystérieuses qui se sont produites dans les mines de la Cardiff Coal Company, à Cardiff.

Les morts sont:

MICHAELS, mécanicien en chef.
ANDERSON
HUTCHINSON
WILSON.

Ainsi que deux mineurs bohémiens dont on ignore les noms.

L'inspecteur des mines de l'Etat est arrivé ici pour faire une enquête. On inondera la mine afin de faire disparaître la cause de ces explosions.

RECONNAISSANCE DE PALMA

IL OFFRE $100 DE RECOMPENSE AUX MARINS DU DOLPHIN

Ces derniers ont pris part à plusieurs sauvetages dans le port de la Havane dimanche

(Service spécial de L'Etoile)

La Havane, 17—Le président Palma a envoyé hier $100 au capitaine Stoney du navire de guerre américain Dolphin pour être distribuée entre les membres de l'équipage qui ont fait plusieurs sauvetages dans le port, dimanche. Le Dolphin est le navire sur lequel le secrétaire Moody et son parti ont pris passage. Le président a aussi envoyé une note de félicitations aux marins. Ces derniers ont chargé le capitaine Stoney de remercier le président Palma en leur nom.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

UNION DE TELEGRAPHISTE

(Service spécial de "L'Etoile")

Milwaukee, Wisconsin, 17—M. A. G. Douglass, secrétaire national de la International Union of Commercial Telegraphers, a reçu un message de Washington lui apprenant la nouvelle que la nouvelle organisation sera connue sous le nom de Commercial Telegraphic Union of America.

LA ST PATRICE EN ANGLETERRE

Elle est célébrée d'une manière appropriée par toute la société

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 17—La fête de Patrice est célébrée dans les anglaises d'une manière appropriée. Les trèfles sont répandus à profusion et on les voit sur les revers d'habit des hommes de toutes les classe Anglais comme Irlandais. Le roi a envoyé quantité d'emblèmes irlandais qui seront distribués parmi les membres de la garde irlandaise.

Sir Thomas Lipton a envoyé 3000 bottes de trèfle à Dumbarton pour distribuer aux employés des Denny Brothers, les constructeurs du Shamrock. Les employés du chantier ont donné congé aujourd'hui.

LA VENTE DES CIGARETTES

Elle est défendue aux enfants âgés de moins de 18 ans dans le Missouri

(Service spécial de L'Etoile)

Jefferson City, Missouri, 17— La législature du Missouri a adopté hier le projet de loi du sénateur Stavis défendant la vente des cigarettes aux enfants âgés de moins de 18 ans. Le projet deviendra loi aussitôt après sa signature par le gouverneur. Le projet dit:

Il sera illégal pour toute personne, compagnie ou corporation de l'Etat de vendre ou de donner, d'offrir de vendre ou de donner une cigarette ou des cigarettes, une bande de cigarettes ou des bandes de cigarettes à toute personne âgée de moins de 18 ans. Toute personne, compagnie ou corporation violant cette loi, pécharé contre ses prévisions sera trouvée coupable de manqué aux lois et condamnée à pas plus de $100 pour chaque offense.

LE SPEAKER ANDERSON

(Service spécial de L'Etoile)

Dubuque, Iowa, 17—Le speaker Henderson a admis hier qu'il avait presque décidé de se remettre à la pratique du droit à New York. Il passera trois semaines ici et se rendra ensuite en Californie pour voir son fils et les parents de Mme Henderson.

A. G. Pollard & Co.

COUVERTURES LEGERES ET CONFORTABLES POUR L'ETE

VIENNENT D'ARRIVER.

Couvertures doublées en coton

Grandeur 10 x 4, blanches et de couleurs, douces et molles — 50c la paire

Grandeur 11 x 4, blanches et de couleurs, plus grandes et plus pesantes, valeur de $1.00 — 79c la paire

Grandeur 11 x 4, vissu blanc, doux et chaud, juste ce qu'il faut pour le printemps et l'été — $1.25 la paire

Couvertures en laine blanche

Grandeur 11 x 4, douces, légère et moyenne pesanteur, valeur de $3.50 — $2.49 la poire

Confortables pour l'été

Une ligne de très jolie confortables, couverts en satéline, 72 x 78, bord bordé et frangé — $1.00 ch.

Une autre ligne, touffus, plissés et bordés, très jolis patrons et remplis de bon coton et blanc et léger — $1.25 ch.

Special en Couvre-pieds Blancs Très grands, patrons Marseilles, valeur de $1.50, quelque peu imparfaits — 93c chacun

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Feu M. Legouvé

MORT DU DOYEN DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Une dépêche de Paris annonce la mort subite de M. Legouvé, le doyen d'âge de l'Académie française, dont on célébrait, il y a un mois à peine, le quatre-vingt-sixième anniversaire.

Né à Paris le 15 février 1807, et fils de l'auteur du "Mérite des femmes," Ernest Legouvé débuta dans la littérature par une pièce de vers sur "la Découverte de l'imprimerie", qui obtint le prix de l'Académie française en 1827. Il publia ensuite: "Mai", roman; les "Vieillards", poème; "Edith de Falsen", l'un des meilleurs romans de l'auteur. En 1847, il fit, au Collège de France, sur "l'Histoire morale des femmes", des leçons gratuites qu'il publia l'année suivante. M. Ernest Legouvé devait surtout alors sa réputation à un certain nombre d'ouvrages dramatiques qui lui ouvrirent, en 1855, les portes de l'Académie française, en remplacement d'Arcelot. Il a donné au théâtre: avec M. Prosper Dinaux, "Louise de Lignerolles", drame en cinq actes, en prose, qui a fourni à Mlle Mars un de ses derniers bons rôles et est resté au répertoire du Théâtre-Français; avec M. Scribe, trois œuvres importantes: "Adrienne Lecouvreur" (1849), "Bataille de dames" (1851), "les Contes de la reine de Navarre" (1851), qui furent représentées au Théâtre-Français, et dont la première fut un succès soutenu au talent de Mlle Ristori.

Il avait écrit pour cette tragédienne une pièce en cinq actes, "Médée", qu'après de longues tergiversations elle refusa définitivement de jouer; il en résulta un assez long procès que M. Legouvé gagna et dont il abandonna les dommages-intérêts à la Société des gens de lettres et à la Société des auteurs dramatiques. "Médée", traduite en italien par M. Montanelli, a été jouée en 1856, au théâtre Italien, puis dans toutes les capitales de l'Europe, avec le plus éclatant succès, par Mme Ristori.

Il a donné depuis au théâtre les ouvrages suivants: "Par droit de conquête", qui réussit en 1855; "le Pamphlet", satire à l'adresse de certains biographes, et qui échoua, malgré son à propos (1857); "Béatrix", comédie en cinq actes, en prose, pour les débuts de Mme Ristori dans une pièce française; "les Deux reines de France", drame en quatre actes et en vers, imprimé dès 1865, mais qui, interdit par la censure, ne put être représenté qu'en 1872, au Théâtre-Italien, avec musique de M. Ch. Gounod; "l'Amour africain", opéra-comique en deux actes, tiré du "Théâtre de Clara Gazul", musique de M. Pajaulaux (1875), etc., sans parler d'une foule d'autres ouvrages divers, tels que "la Croix d'honneur et les Comédiens", "la Femme en France au XIXe siècle".

M. Legouvé s'est fait, en outre, avant et surtout depuis la guerre, une véritable célébrité de conférencier, soit en traitant des sujets moraux, tels que les rapports des pères et des enfants, soit en mettant son talent au service de patriotiques efforts, comme le rachat du territoire (1872), soit enfin en contant avec esprit d'agréables anecdotes, sur l'abbé de l'Epée, Bérite, Lamartine, Samson et ses élèves, etc. Toutes ces conférences ont été réunies en brochures et les plus importantes forment un ouvrage sous ce titre: "les Pères et les enfants au XIXe siècle". Lecteur éminent, il a publié un "Petit traité de lecture à haute voix", qui, plus élégant que didactique, n'en a pas moins été recommandé par une circulaire spéciale de M. Bardoux, ministre de l'instruction publique. Dans un tout autre ordre, M. Legouvé s'est efforcé, par l'exemple et la plume, d'encourager le développement de l'escrime en France; il a publié à ce sujet: "Un Tournoi au XIXe siècle", et contribué à la fondation d'une école spéciale pour les officiers. En 1876, il prêcha en candidature au sénat dans la Seine-et-Marne.

M. Legouvé s'est toujours tenu à l'écart des fonctions publiques. Cependant en 1851 il fut chevalier de direction des études à l'école normale de Sèvres pour l'enseignement secondaire des jeunes filles avec le titre d'inspecteur général de l'instruction publique (plus grand-officier de la Légion d'honneur).

SORT SUBITE

Sète (Hérault), 17 — Un malheur qui a jeté l'émoi dans le North End et se répand dans de nombreuses et riches familles, est arrivé vendredi soir à 10 heures 30.

Mme Therrien, née Julienne Hérault, est morte subitement au milieu de ses amis, qui nous étaient loin de soupçonner à une mort aussi prompte.

La défunte qui était âgée de 73 ans, avait passé la veillée de la façon la plus agréable au monde en faisant une partie de cartes, et elle venait de remporter à la partie la femme de son fils, M. Hilaire Therrien, de pharmacien de la rue North Front, lorsque sans qu'on ait eu le temps de rien faire pour la soulager, elle est tombée foudroyée.

Le Dr Normandin, appelé en toute hâte, n'a pu que constater la mort. On suppose que cette mort est due à une maladie de cœur.

La défunte laisse six enfants pour pleurer sa perte.

Les funérailles qui en lieu ce matin, à St Antoine, sous la direction de M. V. Hurtubise.

UNE BALLE DANS LA BOUCHE

Worcester, Mass., 17 — Un triste accident s'est produit hier soir au parc à vaches à boeufs, à la salle d'armes de l'Etat, rue Argyle, où Rose French, âgée de 20 ans, qui a été soignée à la suite d'une blessure par balle de son propre revolver qu'Edward Gaudette avait remis entre ses mains.

Les deux jeunes gens sont membres de la compagnie F 1er régiment de la milice du Rhode Island.

French se présentait pour voir à la salle d'armes. Il retira de son gousset son revolver à répétition de calibre 38 et le placait sur une table de poste. Rosalie croyant qu'elle n'était qu'il tient en même temps son bureau dans la résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit.

Mademoiselle Joséphine Grammont est Guérie D'Irrégularités, D'Anémie et de Constipation par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges j'ai éprouvé un mieux sensible. Une diarrhée assez sévère dont je souffrais se passa complètement dès les premiers jours; mon appétit revint à son état normal et ma digestion s'opéra mieux. Une toux que j'avais depuis longtemps disparut ainsi qu'un mal de tête qui me faisait souffrir tous les jours. Tous les mois, des boutons se montraient sur ma figure, au temps où mes époques auraient dû arriver, celles-ci étaient très irrégulières, excessivement douloureuses, et je crois que ces irrégularités étaient la cause des autres désordres dont j'avais à me plaindre.

Aujourd'hui que tout ces malaises sont disparus, je suis bien heureuse de pouvoir témoigner en faveur des Pilules Rouges; je les recommande bien chaleureusement à toutes les jeunes filles qui souffrent d'irrégularités et des troubles qu'elles entraînent toujours, comme ceux que j'ai énumérés au commencement de ma lettre. J'ai suivi autant que possible tous les conseils que les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont donnés et je suis certaine que dans le résultat que j'ai obtenu, j'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour la constipation et elles m'ont fait un grand bien."

MELLE JOSEPHINE GRAMMONT,
St-Jean des Piles, Que.

Souffrante et d'une Constitution faible, Madame Ephrem Berthiaume revient à la santé en prenant les Pilules Rouges.

"Un jour que j'étais bien découragée à cause de l'affaiblissement continuel de ma santé, malgré les soins que j'avais eus d'un médecin pendant trois mois, il m'est tombé sous la main un de ces bons témoignages en faveur des Pilules Rouges qui disait les changements merveilleux survenus chez une jeune femme se trouvant dans le même cas que moi. Le témoignage était simple, mais en le lisant on sentait qu'il contenait la vérité et il m'a persuadée que les Pilules Rouges pouvaient me guérir. Après la naissance de mon premier enfant j'étais restée faible, j'avais de terribles maux de tête, et de fortes palpitations, et de plus je souffrais d'irrégularités, etc. Aussitôt que j'eus commencé l'usage des Pilules Rouges, je sentis que je devenais plus forte et que mon état s'améliorait beaucoup. Je continual à en faire usage, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et en suivant attentivement les avis qu'ils me donnèrent, je réussis en peu de temps à me rétablir parfaitement. Je suis heureuse du succès obtenu et je recommande maintenant les Pilules Rouges à toutes les femmes qui sont faibles et à toutes celles qui souffrent."

Mme EPHREM BERTHIAUME,
Spencer, Mass., Boîte 459.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

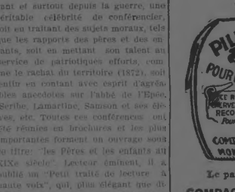
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Que d'hommes qui souffrent toutes les minutes de la journée vivraient heureux s'ils prenaient les Pilules Moro, car ils se débarrasseraient de leurs souffrances comme l'ont fait M.M. Louis Bachand, Jewett City, Conn., et A. E. Goulet, Montpellier, Qué.

"Si jamais j'avais douté de l'efficacité des Pilules Moro, le bien que j'en ai retiré serait plus que propre à gagner ma confiance. J'en ai employé six boîtes, j'ai commencé à les prendre quand depuis longtemps le mal de reins me faisait souffrir et que la faiblesse me rendait pénibles les travaux que j'étais obligé de faire. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu que mon appétit augmentait et aussi mes forces. J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour avoir leur avis, et peu de temps après, ayant bien fait tout ce qui m'avait été dicté, tous mes troubles avaient disparus, ma santé était bonne."

LOUIS BACHAND,
Jewett City, Conn.

"J'ai souffert pendant longtemps, dans les bras et les jambes de douleurs aiguës qui étaient peut être celles du rhumatisme. Une jambe surtout me faisait tellement mal que j'avais de la peine à marcher, et lorsque j'étais assis il me fallait la tenir élevée. Il s'était formé une plaie à la cheville du pied et la jambe avait enflé ; j'étais devenu très nerveux, j'avais des palpitations, je ne pouvais reposer la nuit et j'étais aussi troublé du côté des rognons. Un médecin m'avait donné ses soins pendant assez longtemps sans me procurer beaucoup de soulagement. Un jour que je souffrais beaucoup, je résolus d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui s'occupent de traiter tout spécialement les hommes, pour voir s'ils ne réussiraient pas mieux avec leur traitement. Les Pilules Moro qu'ils m'ont prescrites étaient justement ce qu'il fallait à mon cas, car il n'y avait pas trois semaines que je les employais que j'étais un peu mieux. En quelques mois seulement elles m'ont délivré de tout ce qui m'affligeait et ont rendu ma santé aussi florissante qu'elle ne l'avait jamais été."

"Les personnes de ma famille et mes amis savent tout ce que j'ai eu à souffrir et sont convaincus, comme moi, que ce sont les Pilules Moro qui m'ont guéri. Ils ne manquent jamais l'occasion de louer l'efficacité de ce médicament et le recommandent, avec moi, à tous ceux qui sont malades."

A. E. GOULET,
13 Exchange St., Binghamton, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs délabrés et inactifs retrouvent en elles toute la puissance et la vie de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et ces avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

ENQUETE REMISE

Montréal, 17 — Le nommé Charles Cousineau, accusé de vol et de tentative de meurtre sur Mme Ida Stevenson, de la rue Ste Elisabeth, a comparu devant le magistrat Lafontaine.

Le prévenu a plaidé coupable à l'accusation de vols de fait. Il a entendu le bruit d'une détonation de revolver, mais il ne se rappelle pas que ce soit lui qui a tiré. Dans tous les cas il n'avait pas l'intention de tirer sur Mme Stevenson.

L'enquête dans cette affaire a été remise au 18 mars.

Un mandat a été émis pour l'arrestation de la femme de Cousineau, qui a été accusée de vagabondage.

HORRIBLES BRULURES

Manchester, N. H., 17 — Les nombreux amis et connaissances de M. Frank William, employé à la manufacture de tabac de M. Baune, à la maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avoir ses clients qu'il lui est tombé à l'eau. Ses amis qui recevra son cadavre et Léonard a été rendu aux autorités qui l'ont enfermé dans la prison du comté.

LE JUGE DAY PREND DU MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16—La juge Day, de la Cour Suprême des Etats-Unis, qui est malade à son domicile, va prendre du mieux. Son médecin a dit ce matin qu'il avait passé une bonne nuit et que sa condition était encourageante.

LA RUSSIE RESTERA TRANQUILLE

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 16—M. Kouropatkin, ministre de la guerre russe, doit entreprendre un voyage en Sibérie. Cela indiquerait que la Russie considère comme suffisante la demande de retirer des provinces en Mandchourie et qu'elle ne songe nullement de faire de déplacement de forces militaires dans les Balkans.

L'ENQUETE BURDICK

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 16—Le nouvelle assure de l'enquête sur le meurtre de Burdick

L'AFFAIRE DREYFUS

Conference de M. Urbain Gohier, ancien redacteur de l'Aurore

Paris, 17 — On ne peut pas dire que la concorde ait précisément régné dans la réunion convoquée par M. Urbain Gohier et dans laquelle l'ancien rédacteur de "l'Aurore", devenu le rédacteur unique du "Vieux Cordelier" a expliqué pourquoi il refusait de participer à toute reprise de l'affaire Dreyfus.

Dans la salle des Sociétés savantes, le public était composé des éléments les plus divers, et même un certain nombre de nationalistes se trouvaient assis à côté des antimilitaristes déterminés. Il y avait aussi des dames, et on n'était pas elles qui manifestaient le moins violemment ou qui protestaient avec le moins d'énergie.

M. Guinaudeau, président de la réunion — après nous avoir appris combien la sagesse de la vie politique contemporaine avait émo son esprit! — a donné la parole "au Vieux Cordelier"; et c'est M. Urbain Gohier qui s'est levé.

Sa voix, qui était d'abord faible et fatiguée, s'affermissait, acidité, et il rappelait, avec le manque de modestie qui convient aux vieux lutteurs, tout ce qu'il avait endure pour la cause "dreyfusarde". Il avait souffert entre tous," disait-il, sous forme de préambule. Mais ce rappel de vieux souvenirs a aussitôt déchaîné un orage, et des jeunes gens ont crié: "Non, Gohier, ce n'est pas vous qui avez été le bon combattant!"

Alors la voix de l'orateur est devenue forte et vibrante. Il a accusé ses interrupteurs d'être les porte-paroles de M. de Pressensé; et M. Urbain Gohier a laissé éclater sa haine contre son ami d'hier devenu son ennemi d'aujourd'hui.

Le silence est survenu et l'orateur nous a fait connaître son état d'âme depuis la fait savoir qu'étant chroniqueur parlementaire, il avait été convertir par les discours enthousiastes des orateurs socialistes, de M. Jaurès et de M. Millerand. Maintenant, il voulait la révolution qu'on lui avait promise. Mais les apôtres qui avaient fait lutte à ses yeux tant de merveilles et avaient mis dans son âme une conviction si ardente, tâchaient de retenir le disciple sur la route où ils l'avaient engagé au risque de lui causer des déceptions cruelles.

M. Urbain Gohier trouve à la tête du député actuelle de M. Jaurès et de M. Millerand cette explication très à la mode d'après laquelle tout socialiste s'assagit en s'approchant du pouvoir.

"L'affaire Dreyfus, ajoute le directeur du nouveau "Vieux Cordelier", a fait M. de Pressensé député, M. Millerand ministre et baron, M. Jaurès vice-président de la chambre. Ces messieurs estiment la spéculation bonne. Ils veulent recommencer, ne serait-ce que pour aimenter le "bloc gâteux" qui les désagrège.

"Quand M. Millerand était membre du gouvernement, dit M. Gohier, nous voulûmes faire une nouvelle campagne en faveur de la réhabilitation; on nous répondit que M. Millerand était satisfait de son sort. Nous ne marchons plus maintenant. On nous a arrêtés."

M. Urbain Gohier trouve peu sympathique le cauchemar Dreyfus dont il proclame encore l'innocence. Mais il prétend qu'il fut un militariste irréductible, un homme trop respectueux envers ses chefs hiérarchiques; bref, un anti-dreyfusard.

La séance a été levée au milieu d'une grande agitation. D'anciens amis de M. Urbain Gohier sont venus le contredire.

D'autre part, un ouvrier s'est rallié aux concessions du conférencier, et M. Anse-Rynel, devant un éloge du parti socialiste parlementaire, s'est écrié: "La défense des hypocrites a assez duré."

En outre, M. Urbain Gohier, du moment où il ne savait point profiter des faveurs gouvernementales, a été accusé par un spectateur d'être payé par les jésuites.

Il fallait s'y attendre.

LE PROCES CHARLIER-WILHEMS

Compte-rendu des témoignages donnés à la dernière séance

Montréal, 17 — A la dernière séance du procès Charlier-Wilhems, on a d'abord entendu les échevins Ekers, Laporte, Ames, Vallières et Larivière qui ont déclaré que la réputation générale de M. Charlier est excellente.

M. L. J. Tarte, de la "Patrie" qui a connu M. Charlier depuis son arrivée au pays, déclare qu'il n'a jamais rien entendu dire contre lui. Toutefois on a critiqué depuis quelques mois certains articles publiés par les "Débats"; M. Charlier lui a toujours dit qu'il n'était pas l'auteur de ces articles.

Le docteur Louis Laberge et Mlle Circé, M. L. de Montigny et M. Godfroy Langlois, journalistes, ont tous déclaré que l'accusé a toujours joui de la meilleure réputation.

M. CHARLIER SE DISCULPE

M. Edouard Charlier est ensuite appelé à rendre témoignage.

Il déclare être né à Paris d'un père français et d'une mère anglaise. Il connaît le témoignage de Mme Charlier sur son entrevue à sa résidence avec Wilhems, le 5 décembre 1902, alors que M. Stanfield fut téléphoné pour connaître l'écrivain de la lettre Julien Vercoyeux. Le 14 décembre il a publié un second article dans la connaissance de Wilhems. Il prometait à ses lecteurs de commencer bientôt une campagne contre la "Métropolitaine". Il avait voulu la commencer à bon, mais il avait reçu une lettre lui remettre pour publication sur les Fenestriers indemnisés. Il ne pouvait croire deux fèvres à la fois. Il décida d'ajourner de trois larrons en tre le récit qui démontrait beaucoup de 24 décembre, un autre article sur la Métropolitaine. Il ne pouvait croire que Wilhems avait écrit ou autre part, ainsi que le prétendait Vercoyeux. Alors on vint l'avertir que M. Charlier voulait le voir. Il se rendit à son bureau, le témoin reconnaît M. Charlier qui lui dit qu'il était venu s'occuper de ces affaires. Il ajouta qu'il ne voulait pas être témoin.

Mais enfin, reçut le témoin, que dit donc cet homme?

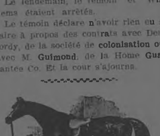
A ce moment, dit le témoin, je ne savais pas que M. Joseph Tarte était en conversation avec M. Charlier, sans cela, il serait allé voir M. Charlier pour savoir ce qui s'était passé.

Revenu à son bureau, le témoin trouva M. Wilhems un peu plus calme. Il lui demanda de lui raconter ce qui s'était passé. Les paroles de M. Wilhems lui firent comprendre que ce dernier lui cachait quelque chose.

Le témoin dit alors à son employé: J'ai le regret de me séparer de vous; vous me mettez au courant de la comptabilité, puis vous partirez.

Le lendemain, le témoin et Wilhems étaient arrêtés.

Le témoin déclare n'avoir rien eu à faire à propos des courses avec Desjardy, de la société de colonisation ou avec M. Guimond, de la Home Guarantee Co. Et la cour s'ajourne.



POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des rognons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle jeunesse d'un poil noyeux et luisant.

Se vend en paquets de 25 et 25 cents chez Rochette et Dellele, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD SUN DRIFT de W. H. I. Haves. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage supérieure exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantie satisfaisante.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 105 rue Merrimack.

GRAND CONCERT

....AU BENEFICE DE....

Mme LABELLE,

A LA SALLE HUNTINGTON,

Dimanche, le 22 Mars 1903.

Nos meilleurs talents musicaux y prendront part, en voici la liste :

M. EMILE C. LAVIGUEUR..... Violoniste
Mlle CAROLYN WHITE..... Pianiste
M. F. G. BOND..... Baryton
Mme ROSCOE McDANIEL..... Cornettiste
Mlle NANO GALAGHER..... Contralto
M. THOMAS P. BOULGER..... Baryton
Mlle ROSANNA VIGEANT..... Soprano

AINSI QUE

L'ORCHESTRE HIBBARD.

Les Canadiens se feront, nous n'en doutons pas, un devoir de venir en aide à nos artistes en achetant leurs billets immédiatement pour que ce concert soit un succès financier. Dites-le à vos amis.

En foule à la Salle Huntington, Dimanche soir, le 22 courant.

Prix des Billets, 25c et 35c

POINTS FROIDS

Soyez les marchandises pures prises à une glacière moderne peuvent faire des beurrages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 3 et 5.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

J. B. Sabra
Premiere qualité
au Foin
De $14 à $18 la tonne
livrée en toutes parties
Bureau de vente
581 rue Merrimack. Tél. 441-4

L'ETOILE

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 19 Octobre 1902. Les trains désservent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45 ♣ 6.25, ♣6.45, ♣7.05, ♣7.35, ♣8.10, ♣8.40, ♣9.40, ♣10.40, ♣11.40, ♣12.00, ♣1.00, ♣2.05, ♣3.14 ♣ m. ET DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Nashua (par la station de la rue Middlesex et Londonderry Lane) :

Pour Boston, 5.46, 6.26, ♣6.35, ♣6.45, ♣6.55, ♣7.05, ♣7.25, 7.31, ♣7.35, ♣8.05, ♣8.35, ♣8.50, ♣9.05, ♣9.35, ♣10.05, 11.05, ♣11.42 a. m.; ♣12.05, 12.14, ♣12.45, 1.05, ♣1.20, ♣2.05, ♣2.35, ♣3.05, ♣3.47, ♣4.35, ♣5.05, ♣5.47, ♣6.35, 7.28, ♣8.17, 8.55, ♣9.40, ♣10.15 ♣2.35, ♣7.47, ♣8.35, 7.28, ♣9.35 p. m. DIMANCHES, 8.30, 7.28, 8.15, 8.45, 9.20 a. m.; ♣12.05, ♣4.05, ♣5.05, ♣6.35, ♣8.50, ♣9.30 p. m.; ♣12.05, ♣4.05, ♣5.05, ♣6.35, ♣8.50, ♣9.30 p. m.

Pour Salem Mass., ♣6.26, 7.31 a. m., ♣12.05 ♣4.05, ♣5.05, ♣6.35, ♣8.50 p. m.

Pour Haverhill, ♣6.26, 7.31 a. m., ♣12.05 ♣4.05, ♣5.05, ♣6.35, ♣8.50 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., ♣12.05 p. m.

Pour Manchester, ♣6.26, 7.31 a. m., ♣12.05 ♣4.05, ♣5.05, ♣6.35, ♣8.50 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., ♣12.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth ♣6.26 a. m.; 12.05, 30, 3.05, 5.18 p. m.

Pour Exeter et Dover, ♣6.26, 8.30, 47.31, 8.3 a. m.; 12.05, 3.00, 3.05, 5.17 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 2.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Kaco, Old Orchard et Biddeford, ♣6.26, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.18 p. m. ♣DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lawrence, Haverhille, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05 ♣4.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, 8.30 a. m.

Pour Rangor, Belfast et Rockland, 8.26, 8.30, a. m. 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Quebec, 8.17 p. m. ♣DIMANCHES (Ne part pas samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) : Mardi et vendredi à 11 p. m.

Pour Newfoundland, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Waterville, 8.26, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.26, 8.30, a. m. 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Québec, 8.17 p. m. ♣DIMANCHES (Ne part pas samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) : Mardi et vendredi à 11 p. m.

Pour Newfoundland, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Waterville, 8.26, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Dernier voyage de la saison, 26 octobre 1902

Pour Woburn, 6.26, 7.34, 7.35, ♣7.45, 11.35 a. m., 1.44, 4.35 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m., 4.35 p. m.

Pour Ayer Junction (les stations des Divisions W. N. & Fet Fitchburg, 2.35, 11.35 a. m.; 5.05 et 8.05 p. m. DIMANCHES, 11.35 a. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 8.30 a. m. (Arr. p. m à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 3.04 a 10.40, 5.41, 5.45 p. m. DIMANCHES, 7 a. m.

Pour Peterboro, Hancock, Nashua, Hillsboro, Hillsboro et Keene, 9.06 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, 8 a. Hillsboro, 2 p. m.

Pour New Manchester, Manchester, 7.35, 9.06, 9.55, ♣10.20 a. m.; ♣12.00, 1.06, ♣1.40, 3.41, ♣4.45, 6.20, ♣6.55, ♣8.00 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m.; 12.00, 6.05, ♣8.15, ♣9.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, ♣9.30 a. m.; ♣12.00, 1.06, ♣1.40, 3.41, ♣4.45, 6.20, ♣6.55, ♣8.00 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. Londonderry, Bellows Falls, Claremont Junction, 7.35 a. m.; 1.40, 5.45 p. m.

Pour les Stations de la division White, 11, 9.30 ♣10.20 a. m.; 1.40 p. m. 5.45 p. m. Plymouth; ♣10.20 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.20 a. m.; ♣7.05, ♣10.01 p. m.

Pour Montreal, Island Junction, Buriting ton, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 9.30 a. m.; ♣12.05, ♣2.35 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, ♣12.30 p. m.; ♣10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Newbrook, 9.30 a. m. ♣2.35 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis.

Pour Worcester, via Wyeld Junction.A

Express. (Tous les jours.

Accommodation seulement.

via Western Division.

Pour Boston, via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

La People's Co-Operative Coal Co.

Livre toute sorte de

Charbon Dur

A ses actionnaires à

$8.50 la tonne

Et au public en général à

$9.00 la tonne

Si vous n'êtes pas actionnaire, venez acheter une part et devenez marchand de charbon.

Dividendes payée aux actions en Juillet et Janvier, à partir de Juillet 1903.

En devenant actionnaire, vous avez le charbon au prix coûtant. Tous ceux qui ont acheté pour $7.00 de stock sont prêts de passer au bureau.

Commandes prises au bureau.

40 rue Central,

EDIFICE DE LA PRESCOTT BANK

1er etage. Telephone au bureau et à la cour.

Marchandises de Printemps

Rateaux en acier, Pioches, Fourches, Pelles, Bêches, Truelles, Ciseaux, etc.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures

851-859 rue Main Wamack.

Offre speciale

pour cette semaine

"THE REGENT"

Chaussures de $3 pour $1.98

Des centaines d'autres largeurs.

Chez J. C. MARTEL,

14 rue Prescott.

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
618 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 17 mars 1903.

De New Haven nous vient la bonne nouvelle qu'il n'y aura probablement pas de grève des employés du New York, New Haven & Hartford.

Ne croyez-vous pas qu'un l'homme de saint Patrice, les marchands de tabac devraient faire aujourd'hui une réduction dans le prix du comestible?

Le tarreau de Montréal s'est prononcé en faveur de l'augmentation du traitement des juges. En êtes-vous surpris, lorsque vous savez que les juges sont faits avec des avocats?

A New Haven, un cortège funèbre a été arrêté parce qu'il y avait sur un des tarreaux un cocher n'appartenant pas à l'union. Vraiment, c'est la passer trop loin le fanatisme unioniste.

Pour la quatrième fois, les démocrates de Chicago ont donné la nomination au maire Carter H. Harrison comme candidat à la mairie. Ils pensent avoir l'elire pour la quatrième fois et les républicains ne protestent pas trop fort.

Dans la salle qui se sont livrés ces derniers temps les unions ouvrières de Lynn, les manufacturiers sont restés cois. Aujourd'hui ces unions sont affaiblies, elles manquent de force et les manufacturiers veulent s'unir pour lutter contre elles à leur tour.

Tout de vert garni, Paddy se promène aujourd'hui par les rues de Lowell en criant: "Hurrah for Ireland!" ce qu'il ne peut faire en son pays, la liberté dont il jouit aux Etats-Unis lui permet de le faire et il donne libre cours à son bruyant patriotisme, soit dit sans reproche.

Les barbiers expriment leur satisfaction de ce que le conseil d'hygiène a passé des règlements concernant la propreté qui doit régner dans leurs établissements. Nos flaneurs donnent là une preuve du désir de voir disparaître les sales petites boutiques qui sont un déshonneur pour le métier.

Le général Miles et son épouse sont aujourd'hui les hôtes de la métropole de la Nouvelle-Angleterre. A son arrivée à Boston, hier, le général a paré non pas en militaire, mais en missionnaire politique qui ne se laisse pas guider par l'amour du gain, en homme qui donne au mot civilisation sa vrai signification.

Il est à espérer que les réparateurs des métiers de Lowell, qui connaissent la situation dans la ville où ils se gagnent leur vie, pourront décider sans l'aide de leur "National Executive Board", composé d'étrangers, de l'attitude qu'ils doivent prendre dans la difficulté existant entre les agents de manufactures et leurs employés à l'heure actuelle.

Les unions ouvrières ne devraient pas se mettre dans une position d'infériorité à l'égard des manufactures en appelant à leur secours des gens du dehors. Leurs chefs doivent avoir assez d'intelligence et de connaissance pour traiter cette question sans demander l'aide d'étrangers qui ne s'y entendent pas, d'ailleurs dans nos affaires et qui ne peuvent connaître la situation comme nous.

La St-Patrice

C'est aujourd'hui la Saint-Patrice, la St Jean-Baptiste de nos Ténotoyens d'Irlande. Aujourd'hui, tous les coeurs irlandais battent à l'unisson, aujourd'hui toutes les vieilles rancunes s'oublient, les inimities tombent pour ne laisser place dans l'âme des fils de la Verte Erin et de leurs descendants qu'aux sentiments du patriotisme fervent qui les anime.

Depuis bientôt 37 siècles, à parcille date, tous les peuples irlandais de l'univers s'assemblent pour fêter la mémoire du grand saint (soit dit en dépit des revendications des Baptistes) qui un jour débarqua sur la patrie de l'animal rampant dont la mère de Dieu a foulé la tête. Nonseulement saint Patrice purgea la terre d'Irlande, mais il étendit aussi son oeuvre à l'opération des âmes, à la civilisation des barbares, à la conversion des païens. Il fit de l'Irlande le pays catholique par excellence.

Cette belle île que ses lacs aux ondes cristallines font à bon droit renommée, cette femme s'est étendue par tout l'univers par l'histoire de ses alliages, est aujourd'hui en partie dépeuplée et compte à peine la moitié de la population qui l'habitait naguère. L'impression que lui a fait subir son opulente voisine l'a pour ainsi dire ruinée et les millions d'Irlandais répandus par tout le globe demandent à saint Patrice, le 17 mars de chaque année, d'hériter leur patrie du joug tyrannique de l'Angleterre. Ce voeu est formé aujourd'hui, nous en sommes convaincus, par tous les vrais enfants d'Irlandais de Lowell et nous sommes heureux de leur dire: "Pour la prospérité de l'Irlande, pour la liberté de cette belle page, les Canadiens forment aussi des voeux."

La reciprocite

Un grand nombre encore des représentants que le peuple a envoyés au congrès aux élections de l'automne dernier sont opposés à la réciprocité entre les Etats-Unis et les pays étrangers, et pourtant, cette politique est bien celle que demande le pays. On a une preuve par l'accueil peu sympathique qu'a reçu le traité de Cuba devant les chambres à la dernière session de l'opinion de ces représentants. Pour un pays jeune, dont les industries sont encore en voie de développement, il n'est pas beaucoup avancé, il est évident que le commerce libre avec les autres nations n'est pas une politique recommandable.

Le consommateur, tout particulier qu'il soit, aimera mieux payer dix sous un article de provenance étrangère que d'en donner vingt pour le même article produit au pays. Mais si l'on considère la forte concurrence que nos exportateurs livrent aux marchands du pays sur les marchés étrangers, et ce, en dépit des barrières qu'ils ont à franchir, des droits qu'ils ont à payer pour introduire leurs marchandises sur ces marchés, il faut nécessairement conclure que les Etats-Unis ne perdraient rien à réduire un peu leurs droits et à obtenir en retour une diminution des droits de douane des pays étrangers, diminution qui amènerait de suite un agrandissement de leur commerce.

La population du pays est considérable; mais le territoire est immense, ses fermes sont sans limites et peuvent nourrir plus que deux fois la population actuelle du pays pour moins que dans cent ans nous n'aurons pas encore à craindre de payer plus cher les produits agricoles domestiques que nous en demanderaient les pays étrangers pour ces mêmes produits. Nous n'avons donc pas à craindre la concurrence sous ce rapport.

D'un autre côté, il est reconnu de tous maintenant que plusieurs de nos industries ne peut manufacturer à aussi bon marché qu'aux Etats-Unis, et cela à cause des merveilleuses machines dont on fait usage dans ce pays et qui économisent considérablement le travail de l'homme. A mesure que les manufactures des différentes nations se développent et se perfectionnent, elles deviennent plus économiques et moins coûteuses en proportion, et nous ne pouvons pas espérer de marcher à leur niveau.

Dans ces circonstances, il faut donc que le commerce des divers pays soit amené à un état de réciprocité, et nous ne voyons pas comment on pourrait arriver à ce résultat sans un traité de réciprocité entre les différentes nations. A mesure que les manufactures des différentes nations se développent et se perfectionnent, elles deviennent plus économiques et moins coûteuses en proportion, et nous ne pouvons pas espérer de marcher à leur niveau.

Dans ces circonstances, il faut donc que le commerce des divers pays soit amené à un état de réciprocité, et nous ne voyons pas comment on pourrait arriver à ce résultat sans un traité de réciprocité entre les différentes nations.

NOUS AVONS DU

Papier Goudronné

Pour préserver les

Habits, Fourrures, Tapis

Contre les mites et autres Insectes

5c la feuille.

C. B. Coburn & Co, 63 Market St.

— Un exemple pour montrer quel pied le cake-walk a pris. Le "Rire", cette semaine, consacre son numéro au cake-walk. Il y montre "le cake-walk officiel", auquel participent toutes les célébrités et tous les dignitaires français.

Le président Loubet, brandissant un drapeau américain, conduit la danse avec une femme de proportions gigantesques représentant la France. MM. Cronier, Méline et autres personnages bien connus le suivent. M. Waldeck-Rousseau, debout, un pied sur la grosse caisse, conduit l'orchestre. Faisant face à M. Loubet, on aperçoit tous les ministres conduits par le général Andréa, qui, monté sur un cheval, qui exécute des pas de cake-walk. Au dessus d'eux assises sur des nuages, deux apparitions; l'une qui représente M. Combes aile, et l'autre qui porte des cornes et des extrémités qui rappellent des pattes d'araignées.

M. Lépine, assis sur le plancher marque la mesure avec un bâton, tandis que plus loin on voit une personne appelée Thérèse Humbert s'écrie: "J'accuse!"

Le même numéro contient une chanson de cake-walk dans laquelle M. Lépine, le général André, M. Pelletan, Mme Humbert et M. Combes ont chacun leur couplet.

— Un groupe important de poètes d'auteurs, de peintures, de sculpteurs et de journalistes, vient de fonder un nouveau club, qui, sous le nom de "Paris Frêtes Club", se propose d'augmenter l'éclat des fêtes et des cortèges parisiens. Le peintre d'affiches Mocha, qui est son président, annonce que l'organisation se propose de faire revivre l'éclat d'autrefois dans les démonstrations publiques comme celle du mardi gras du carnaval qui a été si piteux cette année à Paris.

La Société artistique des amateurs s'organise, dans un but charitable, une exposition de tableaux qui s'ouvrira cette semaine à Jean-Goujon.

Elle est doublement intéressante par ce fait que les exposants appartiennent, pour la plupart, à la haute aristocratie française et, un certain nombre, à plusieurs familles royales.

Les oeuvres exposées sont en majeure partie des aquarelles, des miniatures, des paravents et des éventails peints à la main. La duchesse de Chartres, la princesse Mathilde, la comtesse de Flandres, la princesse Lucien Murat et la princesse Waldemar de Danemark sont au nombre des exposants.

La fameuse manufacture de tapisseries des Gobelins va probablement encore ajouter à sa renommée déjà universelle.

Après de longues études et de nombreux essais préliminaires on vient de commencer aux Gobelins la fabrication des tapis d'Orient. Les quelques échantillons qu'on pouvait admirer cette semaine à la manufacture étaient magnifiques et pourraient rivaliser avec tout ce qui se fait de mieux en Orient.

— L'affaire Dreyfus a révélé l'existence d'un bureau qui, pour un prix assez élevé, se chargeait de faire recevoir à Paris une lettre qui lui était adressée d'un point quelconque du continent, au choix du client. Ce système permettait à tout mari volage, en partie de plaisir à Marseille, d'écrire à sa femme de Londres ou de Berlin.

Le seul ennui résultant de ces formalités ne portaient aucune preuve du prétendu voyage. On a obvié à cet inconvénient par la fondation d'une société de voyages immobiles, qui se charge de fournir à ses clients une collection authentique d'étiquettes de chemins de fer ou d'hôtel qu'ils collent sur leurs malles et qui leur permettent d'établir un alibi.

— La semaine dernière a amené son contingent habituel d'accidents d'automobiles, mais aucun d'eux, d'ailleurs, n'a été mortel. Un qui est plutôt plaisant, quoique sérieux pour les occupants de l'automobile, s'est produit sur la route de Marseille à Aix. Un automobile contenant 4 personnes est venu se jeter à toute vitesse sur un troupeau de 150 moutons. Les moutons ont été tuées dans toutes les directions, sauf un reconnaissant qui contre l'automobile qui est grièvement blessée. Quant à l'automobile il a été mis en pièces et on n'a pu le laisser sur une voiture pour le transporter au premier village.

— Les Parisiens sont maintenant enragés pour "loop the loop". On construit des pistes à cet usage. C'est en ce moment la grande attraction au Casino de Paris et à l'Olympia, et les Parisiens n'ayant jamais trouvé assez de cela, ce numéro du programme attire tous les soirs une foule énorme.

L'Olympia a essayé d'arrêter la réaction en au Casino de Paris sous le prétexte que la piste établie dans ce dernier établissement est une copie de celle de l'Olympia, qui est brevetée. L'affaire est venue devant les tribunaux et le Casino doit verser une forte caution avant chaque représentation.

Les parapluies de 42 cents sont garantis chez Frank Ricard.

OBLAT DECORE

Le roi Edouard confère l'ordre de St Michel et de St Georges au père Hecrt

Ottawa, 17 — Un fait sans précédent vient de se produire en Angleterre. Le roi Edouard VII a conféré à un religieux, à un Oblat de Marie Immaculée, au R. P. Hecrt, la décoration de Saint Michel et de Saint-Georges.

L'ordre de St Michel et de St Georges ne le compte que deux cent cinquante membres. Il est réservé au prince de sang royal ou aux grands dignitaires d'Angleterre.

En s'faisant entrer le Père Heurt, le roi Edouard a voulu donner un témoignage éclatant de la reconnaissance de l'Angleterre pour le dévouement avec lequel les Oblats de Marie ont soigné les blessés pendant la guerre contre les Cafres. La congrégation des Oblats de Marie a depuis longtemps des missions dans l'Afrique du Sud; ses membres ont été admirables comme infirmiers pendant la guerre et sans cesse ils ont été admirables comme apôtres.

Le vicariat du Cafrerie qui a fait appel à la France a débarqué Lille-bon dans ce port.

QUI A SOIF?

Londres, 17—Dans un rapport du légation anglaise à Mexico on apprend l'ordre officiel de faire planter en temps des arbres autour de chaque puits. Le rapport parle de la pauvre limite par laquelle les Américains menacent les Anglais hors du Mexique. Les importations de marchandises anglaises diminuent d'une façon constante. La fabrication locale, la concurrence américaine et aussi la congruence allemande en sont cause. Parmi les produits anglais dont l'importation décroît, on cite les faïences, les voies travaillées, les instruments d'agriculture, les cotonnades. Et, ajoute le rapport, ce n'est pas seulement au Mexique, mais partout ailleurs, que cette décadence du commerce anglais est sensible. Procédés vieillis, systèmes à réformer. Il faudrait, plus d'agents commerciaux, d'agents résidants sortout; il faudrait apporter plus de soin aux emballages; il faudrait adapter les types de fabrication aux besoins et aux goûts transformés des pays acheteurs; il faudrait des services de communication plus rapides.

L'auteur du rapport a d'autres sujets d'amitié. Les Anglais se désintéressent de plus en plus des chemins de fer mexicains. Ils ont vendu aux Américains la parte qu'ils avaient dans les deux principales lignes du pays, le Central et le National. Un Anglais avait obtenu la concession de la ligne qui mettra Mexico en communication directe avec Tampico. Il l'a cédée aux Américains du Central, et cette ligne ferait plus tard échec à la ligne anglaise Mexico-Vera Cruz.

LE MAJOR BITTINGER

Le consul des Etats-Unis à Montréal rappelé

Washington, 17—M. John L. Bittinger, consul des Etats-Unis à Montréal, a été invité à démissionner. Il sera remplacé par le major A. W. Edwards, actuellement adjoint d'aviateur pour qu'il était en congé chez lui. A Saint-Louis, M. Bittinger a parlé très librement des relations entre les Etats-Unis et le Canada. Cela a été très mal pris par le Canada et a été la cause de son rappel.

Saint-Joseph, Mo., 17—Une dépêche spéciale de Washington dit que le major Bittinger est rappelé à cause d'une interview. Lors de son absence de Montréal, il y a deux mois, le consul aurait dit qu'il démissionnerait à moins d'être transféré à un poste qui lui convienne mieux.

Il se plaignait, au cours d'une interview, de la cuisine des hôtels français de Montréal. Il déclara que les personnes qui fréquentaient ces hôtels étaient toujours malades et les plaintes contre la cuisine étaient si nombreuses que le consul avait dû faire des démarches auprès des autorités locales pour obtenir une amélioration.

Il est possible que le major Bittinger rentre dans le journalisme à son retour à St Joseph.

L'Actuel consul général des Etats-Unis à Montréal, occupe son poste depuis juillet 1897. Il a été nommé par feu le président McKinley.

M. Bittinger est né en 1833, près de Chambersburg, Pa. Il suivit quelque temps l'école commune du comté d'Ashland, Ohio, puis s'engagea sur une ferme. En 1853, à vingt ans, il entra au "Journal de Freeport. Illinois, comme apprenti typographe. Son apprentissage terminé, il devint sous-contremaître à "l'Intelligencer", de St Louis, Mo., puis contremaître au "Democrat", de la même ville. De là il s'engagea, en 1857, au journal "Journalisme. Il a été pendant vingt-six ans chef de la rédaction du "St Joseph Herald" et pendant six ans il a quasi le même poste au "Kansas City Journal". Il a été pendant quatre ans maître de poste à Saint-Joseph. M. Au moment de la guerre de Sécession, il s'est enrôlé comme simple soldat et est rapidement parvenu au grade de major. Il a été pendant une quinzaine d'années membre de la législature du Missouri, et il a été délégué aux grandes conventions nationales républicaines de 1872 et de 1876. Dans sa vie politique il a été un partisan de la politique protectionniste.

M. Bittinger a commencé à s'occuper activement de politique dès 1860, époque à laquelle il était secrétaire de la première convention républicaine qui se soit jamais réunie dans l'Etat du Missouri. De 1886 à 1889, il a voyagé à travers toute l'Europe. Il a épousé, le 10 juin 1862, Mlle Annie M. Smith, de Prescott, Illinois.

M. Bittinger, interrogé par un reporter, a déclaré être entièrement au sujet de son départ supposé de place qu'on lui prête gratuitement.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

C'ETAIT FACILE

LE REFEREE TIERNEY EST D'UN GRAND AIDE AUX BOXEURS

Ses décisions, plus que toute autre chose, donnent la victoire aux adversaires des P. A. C.

Hier soir avait lieu la première de la série de trois parties entre les P. A. C. et les Burkes, à la salle Huntington et près de 1200 personnes assistaient à cette joute où l'on pouvait voir la partialité apparente de ce referee qui porte nom d'Ierney et qui a plus d'une reprise a donné lieu à une amère critique dans la saison qui vient de finir.

Si l'on jette un coup d'oeil sur la tableau du score, on verra que les points sur goals ont été plus que rares, mais que les points sur fouls n'ont pas manqué. En effet la première et la dernière période ont été exempts de goals et il n'y a que Devlin qui ait pu dans la dernière reprise lancer le ballon dans le filet. Et encore, si le referee eut voulu voir clair ce goal n'aurait pas compté, car en vou lant le ramener au panier Devlin fit une des plus beaux fouls qui aient été faits au cours de la joûte.

Sur le rapport des fouls, les P. A. C. ont eu plus que leur part et en ont été pénalisé par cette temps que les joueurs ne pourraient en faire assez pour satisfaire le désir de maître Tierney. Cependant sur la fin de la joûte, alors que le referee crut que les Burkes avaient assez d'avance pour pas perdre la partie, les fouls ont tellement plu dans le camp des adversaires des P. A. C. qu'il tout moment le sifflet suspendait la partie pour aussi un coup qui le tint sur le planchet quelques minutes.

BURKES—12 G—P. A. C.
J. Kynock rf Ib Lew, Tighe
Devlin lf rb Corcoran
Healey c c Cairns
Donnelly rb lf Allard, Harrington
Lynch lb rf Fiédl

1re foul, P. A. C., Lew 1—0
2e foul, P. A. C., Lew 2—0
3e foul, P. A. C., Lew 3—0
4e foul, Burkes, Donnelly 3—1
5e foul, P. A. C., Corcoran 3—2
6e foul, Burkes, Kynock 3—3
Repos.
1re foul, P. A. C., Fiédl 4—3
2e foul, P. A. C., Cairns 5—3
3e foul, P. A. C., Allard 6—3
4e foul, Burkes, Lynch 7—3
5e foul, P. A. C. Fiédl 7—4
6e foul, Burkes, Devlin 8—4
Repos.
1re foul, P. A. C., Corcoran 8—4
2e foul, Burkes, Devlin 8—5
3e foul, P. A. C., Allard 9—5
4e foul, Burkes, Devlin 9—6
Goal, Burkes, Devlin 11—6
2e foul, Burkes, Donnelly 11—7
3e foul, P. A. C., Cairns 12—7
Sommaire: Burkes 12, P.A.C. 8. Goals du plancher—Devlin 1. Points sur fouls—Burkes 10, P. A. C. 8. Fouls sur—Burkes 6, P. A. C. 13. Fouls, Donnelly 2, Healey 1, Kynoch 1, Lew 7, Allard 6, Corcoran 6, Cairns 6, Field 3, Tighe 2. Referee—John H. Tierney. Timers—Winn et J. Murphy. Assistance — 1200.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

"LE RELIANCE"

TEL SERA LE NOM DU YACHT QUI CONCOURRA POUR LA COUPE AMERICA

Les constructeurs veulent absolument un nom composé de huit lettres

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17— Le yacht qui courra pour la coupe America sera baptisé du nom de "Reliance". M. C. Oliver Iselin, directeur général du nouveau yacht, a annoncé la nouvelle de la part du New York Yacht Club hier soir.

Le choix d'un nom pour le match a causé de longues discussions entre les propriétaires. Le premier qui ait été suggéré a été Radio, mais le nom n'a jamais été livré au public. On propose aussi de l'appeler le "Republic". Ce dernier nom a été longuement considéré et plusieurs membres du syndicat et des courses lui étaient favorables.

Comme question de fait, on pensait généralement que le navire s'appellerait la République, mais quand on en fut à ce vote, le comité se prononça contre l'adoption du nom de République et refusa de "Reliance" soumis par M. C. Oliver Iselin fut accepté. Les constructeurs, MM. Herreshoffs, donnent à ce nom de huit lettres tel que désiré par ceux qui ont fait adopter la loi passé. Le Défender, le Columbia. Le "Constitution" avait plus de huit lettres et on ne l'a pas admis dans les courses.

Baseball

Bressler s'endort.

Tous les Lowell seront ici au commencement d'avril.

Le falon que Lajoie a inventé est maintenant sur le marché et on prédit de grandes ventes.

John Smith nous disait dernièrement qu'il allait avoir un beau grand stand à Manchester. Les Manchesterlistes y seront plus grandement que par le passé. Ce n'est pas sans besoin et l'incendie de la semaine dernière aura son bon côté.

Carney aura un nouveau pitcher dans la personne de David Williams de Scranton, Penn. Ce joueur est un gaucher et il faisait partie des Boston Americans l'an dernier.

Les clubs des grandes ligues ont déjà commencé à s'entraîner et les joueurs en ont les mains pleines avec ces premiers exercices qu'ils sont obligés de faire. Leurs gérants ne les ménagent pas pendant le temps que durent ces exercices.

Nous croyons, d'après les listes qui ont été publiées jusqu'aujourd'hui que nous aurons plus de difficultés à vaincre Nashua que Lowell. Le gérant Buttinger est capable d'une surprise et d'un de ses coups de Jarnac dont il a l'habitude une partie de 20 innings à Kingston, Ind., et qu'il n'a donné que 3 coups sûrs. Dans une autre partie tenue à Baton Rouge, Reynolds a pitché contre un nègre et n'a donné que 7 coups sûrs. Le score de la partie a été de 9 à 0. Il confédie la balle d'une manière admirable — l'Avenir National.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Comme première représentation il convient de dire que Katherine Rober est l'une d'origine donnant hier soir "Madame Sans Gêne", un drame très choisi et surtout bien crevé. Katherine Rober est assez bien connue du public lowellois pour qu'il soit inutile d'entrer dans des détails sur son jeu. Qu'il suffise donc de dire qu'une fois de plus elle a su plaire au nombreux auditoire qui se pressait hier soir à l'Opéra et qu'elle saura y attirer une foule nombreuse d'ici à la fin de la semaine, tant l'après-midi que le soir. Les autres acteurs qui figurent dans les différentes pièces du répertoire de cette compagnie sont aussi très forts et tous contribuent grandement à faire un succès de l'engagement de cette troupe. Plusieurs figurent avec cette compagnie pour la première fois à Lowell, mais tous savent satisfaire les critiques les plus difficiles et ne n'est pas peu dire pour des représentations à prix populaires.

Comme spécialités, on a la troupe d'acrobates Japonais, ayant à leur tête "Otora", que le public de tous les Etats-Unis a pu applaudir en maintes circonstances Les Nandas sont aussi fort intéressants et les chants illustrés et les vues animées par les messieurs Roxtable et Stock sont un régal pour les yeux.

On donne ce soir un drame irlandais, "Kathleen Mavourneen."

ACADEMIE DE MUSIQUE

Un auditoire, qui aurait pu être plus nombreux pour la qualité de la représentation donnée, assistait hier soir à la première de la compagnie "Parisian Belles," qui est à l'affiche toute la semaine à l'Académie. A l'exception de ce soir, alors que la salle est louée pour une organisation qui donnera une soirée en l'honneur de St Patrice. La première partie du programme est très variée et surtout bien rendue. Cooper et Bailey, deux nègres du plus bel ébène, sont des comédiens et danseurs de grand talent et leurs exercices forment à revenir plusieurs fois sur la scène. Mlle Adelle exécute des tours difficiles sur un fil de fer, mais elle en vient à bout si facilement qu'on croirait la chose des plus aisée. Elle met fin à son acte par un joli solo de cornet, exécuté pendant qu'elle se balance sur le fil suspendu. Les trois Lovre sont aussi de forts athlètes et leurs tours d'adresse et leurs culbutes sont bien reçus par l'auditoire qui sait les apprécier. Les Sievens vient ensuite sur la scène avec un acte où ils font rire par des saillies nouvelles et les musiciens Ernie et Dave Worsaw, qui arrivent de Australie, exécutent des morceaux difficiles sur des instruments de toutes sortes, voire même sur une espèce de violon, fait avec une boîte de cigares. Mlle Nellie Devens qui détient la médaille Fox, est une charmante danseuse et une bonne chanteuse. Elle est grandement secondée par le bébé Marion, une tout jeune enfant qui danse à merveille et qui a du talent à revendre. Le trio Lovre sont aussi de forts athlètes et leurs tours d'adresse et leurs culbutes sont bien reçus par l'auditoire qui sait les apprécier. Les Sievens vient ensuite sur la scène avec un acte où ils font rire par des saillies nouvelles et les musiciens Ernie et Dave Worsaw, qui arrivent de Australie, exécutent des morceaux difficiles sur des instruments de toutes sortes, voire même sur une espèce de violon, fait avec une boîte de cigares. Mlle Nellie Devens qui détient la médaille Fox, est une charmante danseuse et une bonne chanteuse. Elle est grandement secondée par le bébé Marion, une tout jeune enfant qui danse à merveille et qui a du talent à revendre. Le trio

Toutes modernes

Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec une livre de thé et café; ou 20 lbs de sucre granulé. Dinsmore Tea Store, 62, rue Merrimack.

M. TARTE A TORONTO

Ottawa, 17—M. Tarte est revenu de Toronto où il a prononcé samedi soir un discours devant la Société St Jean-Baptiste dans la salle Massey. Il est probable que les explications au sujet de sa retraite du gouvernement seront données mercredi après-midi.

LE PRINCE DE GALLES

Il n'a pas un revenu suffisant pour payer ses dépenses

Londres, 17— Le journal socialiste Reynolds Newspaper" publie une liste d'après laquelle le prince de Galles qui reçoit une allocation de $100,000 en outre des $20,000 que lui rapporte le apanage de Cornouailles, se trouve dans la gêne par suite des trop fortes dépenses qu'il a faites pour le mariage de sa fille Maud avec le prince Charles de Danemark. Le journal en question ajoute que le prince de Galles est obligé de faire des économies sur les dépenses de sa maison d'une certaine manière financière en quelques personnes désignées ne peuvent plus jouer pour rien aux cartes. Le roi et la reine y ont invariablement perdu la prime de dîners en une seule nuit. Il aurait laissé sur le tapis vert $15,000. Il découvrit enfin qu'on le trichait à haute voix pendant la musique et une autre femme et menace de le faire mettre au ban de la société. Les femmes n'ont pas pu nié qu'il ait été volé, mais l'ont mis au défi d'exécuter ses menaces.

JUGE DENONCE

Ottawa, 17—Le juge Herbert Stone McDonald, des cours sup de Leeds et de Grenville, vient de démettre, et le mouvement commence à se sujet réussit, à cause de la condamnation, qui équivaut à une sentence de bannissement, prononcée par lui contre trois jeunes gens accusés de vol.

Deux d'entre eux ont bénéficié d'une suspension de sentence, mais ont été prévenus de ne pas se remontrer dans Ontario avant un an. Le troisième a reçu l'ordre de quitter la province pour cinq ans. Ils ont dû voler une chaloupe pour traverser la rivière et chercher un refuge dans l'Etat de New York.

Dès que les documents seront prêts ils seront présentés au Parlement.

UNION ANTI-UNIONNISTE

ORGANISATION OUVRIERE FORMEE POUR LUTTER CONTRE LES ORGANISATIONS OUVRIERES

Suite des difficultés entre ouvriers à Anderson, Indiana

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 17—La American Independant American Mechanics' Union, formée d'ouvriers non-unionistes dans le but de résister aux attaques du travail organisé, a demandé une charte au secrétaire d'Etat.

La fondation de cette union a été décidée à la suite de difficultés qui ont surgi entre ouvriers à Anderson ou l'union a ses quartiers généraux. Elle veut s'étendre aux autres villes et former une organisation d'Etat.

ENTERRES PAR L'UNION

On fabriquera des cercueils à la marque de l'union

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 17—Dans quelques jours, il y aura des cercueil à la marque de l'union, si les ouvriers en grève obtiennent ce qu'ils demandent dans un ultimatum qu'ils ont présenté.

Il y aura aujourd'hui une conférence et M. M. J. Deutsch dit que l'on n'acceptera aucun arrangement si l'on n'y met pas comme condition que tous les cercueils qui doivent être fabriqués à l'avenir porteront la marque de la "Woodworkers' Union."

LE SHAMROCK III

SIR THOMAS LIPTON LANCE SON NOUVEAU YACHT

Le défenseur de la coupe reçoit son baptême et les souhaits de succès

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 17—La journée fixée pour le lancement du yacht de sir Thomas Lipton, le Shamrock III, s'est ouverte par un gros temps. Le vent souffle avec violence et la pluie tombe en abondance. Sir Thomas a dit cependant que le Shamrock serait lancé en dépit du mauvais temps.

Deux grandes estrades ont été élevées pour placer les invités au lancement. Le lancement aura lieu à 2 h. après-midi.

Dunnanton, 17—Le Shamrock a été lancé à 2 h. 5 m. cet après-midi.

Dunbarton, 17—Le St Patrick's Day, qui a une double signification à Dunbarton, étant en outre jour d'administration solennelle du patron de l'Irlande et le jour fixé pour le lancement du nouveau yacht de sir Thomas Lipton, a commencé avec une pluie battante et un vent violent. Cependant, en dépit du mauvais temps, on a continué les préparatifs pour le lancement du Shamrock III et la plupart des invités au lancement viennent déjà

FIN D'UN ROMAN

LE CAPITAINE BURNS MEURT QUELQUES JOURS APRES SON MARIAGE

C'est la conclusion d'un roman qui a passionné les Trifluviens pendant quarante ans

Montréal, 17 — L'un des citoyens les plus connus et les plus estimés des Trois-Rivières, M. le capitaine William Burns, est décédé à l'Institution des Sourdes-Muettes, 535 rue Saint-Denis.

M. le capitaine Burns, qui était protestant, s'est converti au catholicisme quelques jours avant sa mort et s'est marié le jour même de son baptême.

Ce mariage est la conclusion du roman de deux vies entières que connaissent bien tous les Trifluviens. Le capitaine Burns et Mlle Julie Vézina s'aimaient depuis leur jeunesse, depuis quarante ans. Toujours des obligations personnelles, des raisons qu'ils estimaient invraisibles, les avaient empêchés de contracter leur amour par un mariage, si longtemps désiré.

Mais à la veille de mourir, M. Burns n'a pas voulu quitter ce monde sans donner son nom à celle qu'il avait toute sa vie aimée et c'est le jour même de sa consécration solennelle à la foi religieuse de sa fiancée qu'il a choisi pour leur mariage.

M. Burns a passé toute sa vie aux Trois-Rivières, où il était né le 7 février 1841. C'était le fils de M. Thomas Burns, un avocat très connu en son temps, et de Mademoiselle Marie Pratte, sœur de l'Hon. John Pratte. D'une intégrité inflexible, d'un caractère extrêmement sympathique, M. Burns avait hérité des deux races dont il descendait leurs plus hautes et leurs meilleures qualités. C'était le type intellectuel et physique du gentilhomme de grande race. Il complait autant d'amis que de connaissances dans sa ville natale où sa mort cause d'universels regrets.

M. Burns avait fait ses études au collège de Nicolet, puis il entra au service de la compagnie du Richelieu, où il passa vingt ans. Pendant plusieurs années il fit le service des pèlerinages à Ste Anne de Beaupré, puis il passa au service de Québec et Montréal et commanda le "Montréal" depuis quelques années. Il vivait dans la retraite aux Trois-Rivières avec son frère, M. Archibald Burns, et avec le monde angélique d'un beau grand vieillard.

Voici cinq ou six semaines, il vint à Montréal pour voir sa tante, Mademoiselle Pratte, qui était à l'Institution des Sourdes-Muettes. Il était déjà malade. Mlle Pratte mourut quelques jours plus tard et M. Burns ne put pas assister aux funérailles, tant il était déjà malade. Sa santé parut pendant quelques jours légèrement s'améliorer, mais finalement son état empira rapidement et vendredi soir, il succombait.

C'est le R. P. Garceau, S. J., qui vint audit on défunt, qui lui a donné les dernières instructions religieuses et lui a fait faire sa première confession. M. Burns a été baptisé le samedi, 7 mars au matin, par le chanoine Roquebert. M. Fabio Deschamps, cousin des Sourdes-Muettes, a été parrain et Mme Sorel, de Long Island N. J., comme de défunt, marraine. A deux heures de l'après-midi, M. Fabio Deschamps, conduit le mariage de M. Burns et de Mlle Vézina. Le défunt devait faire précisément sa première communion samedi.

Un liberal a été chanté chez les Sœurs de Muettes et le cadavre a été transporté à la gare Viger d'où le corps est parti pour Trois-Rivières. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures à la cathédrale des Trois-Rivières.

Mme Burns a perdu récemment deux de ses trois proches parents. Par la mort de son mari elle est en quelque sorte veuvée, trappée de trois grands deuils.

LA FIN DE LA GREVE

Montréal, 17 — L'on croit que les négociations entre les compagnies de tramways municipaux et les employés seront définitivement terminées aujourd'hui.

Le bruit a couru hier que la grève était finie, mais il n'en était rien. Les négociations ont été reprises ce matin et on espère qu'elles seront définitivement terminées aujourd'hui.

F. P. RIVET,

Liberal, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.

GRANDE TOMBOLA

St Jérome, 17 — Nos généreuses Dames de Charité, si dévouées au soutien de notre hospice pour les déshérités, nous annoncent l'ouverture d'une grande tombola dans la salle du patronage, pour le 27 avril prochain. Ce concours de charité durera quatre jours et se terminera par une grande vente à l'encan des objets qui n'auront pas été gagnés. Une foule d'attractions toutes plus attirantes au programme promettent de jolis bénéfices. De deux heures de l'après-midi jusqu'à dix heures du soir.

Les portes seront larges ouvertes pour ceux qui aiment le pauvre et qui une obole à verser pour le soulagement de sa misère. Nous ne doutons pas du succès de cette bonne œuvre entreprise par des cœurs généreux et compatissants "Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladies de nez sans même s'en douter. Seriez-vous de ce nombre? Quelles preuves avez-vous que vos cornons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous n'avez jamais remarqué aucun bien n'est que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, il y a une foule de gens qui sont atteints de diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presque insaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, ces symptômes contiennent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

Ne serait-il donc pas sage et autant plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la bile blesse des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins sont parfaitement sains l'effet de ces pilules serait aussi inoffensif qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles ne coûtent que 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

LE BILL DES LICENCES

Concord, 17 — Pour la première fois depuis le commencement de la session, on se sentait à bout d'air en quittant pour faire de l'ouvrage le cendredi, le nombre des membres s'élevait même à 250 on voit que la fin de la session est proche.

La fameux bill des licences dont nous donnons les grandes lignes a été présenté à la chambre basse mais on ne s'est point arrêté de même on a continué à discuter chacun des articles et amendements qui avaient été proposés. Le bill a été adopté par 220 voix contre 30.

INAUGURATION A SOREL

Sorel, 17 — Sorel vient d'être le théâtre de grandes réjouissances à l'occasion de l'inauguration du nouveau pont qui relie cette ville à Berthier. Le pont est situé à 3 milles en amont de Berthier, à 2 milles en aval de Sorel. Il a 3,000 pieds de longueur et est supporté par 10 piliers. Il a coûté $1,000,000 et a été construit par la Compagnie du Pont de Sorel.

HILL'S
CASCARA BROMIDE QUININE
CURE LES RHUMES EN 24 HEURES
CURE LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MALDE TÊTE.
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE JEUT VÉRITABLE.

La Pneumonie
est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux
SIROP IMPERIAL
De Fin Blanc et de Goudron.
Il annéantit la toux et guérit le poumon malade.
Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

Nous sommes à recevoir des
CHAUSSURES
RALSTON ET DOUGLAS
Dans tous les différents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le comble de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.
Venez les voir.
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans regrache, le tout reçu et livré à domicile à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 253 rue Church
369 rue Moody, 349 rue Bridge,
553 rue Dutton,
742 rue Moody. Tél. 619-12.
WILFRID JEAN, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités d'Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Whiskies, Gins, Brandies, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Médoc, Rye, Rye, Rye

La situation est la meme

Les reparateurs de metiers se sont reunis hier mais n'ont pris aucune decision

Il est rumeur que l'organisation nationale des réparateurs sera représentée ici samedi par le conseil exécutif de l'Association

Le bureau exécutif de l'Association Nationale des réparateurs de métiers (Loomfixers) sera en cette ville samedi. Cette nouvelle constitue le plus important événement pour la journée d'hier.

Le bureau exécutif se compose de 15 délégués recrutés dans différentes villes. Les membres étudieront la situation ici mais spécialement les besoins des loomfixers. Le comité aura le pouvoir d'offrir une aide financière en vue et en conséquence cela va introduire un facteur étranger ici.

La seule union qui se sont assemblée, hier soir, est celle des réparateurs de métiers. Le président Philippe R. Dorrie a déclaré ce qui suit à un journaliste, à la fin de la séance:

"Nos délégués au Conseil Textile auront fait leur rapport concernant le refus des agents sur l'augmentation de la main-d'œuvre, mais l'union n'a rien décidé, elle attend le résultat de la conférence qui aura lieu entre les agents et les membres du conseil et les intéressations des organisations nationales."

Les autres réunions qui auront lieu dans cette semaine seront, croit-on, calquées sur celle des loomfixers et rien ne sera décidé avant l'ordre du Conseil à cet effet.

Les "Mule Spinners" s'assembleront mercredi soir. Cette assemblée a été convoquée par le comité exécutif hier. Le comité a dû en session durant une heure, mais rien n'a transpiré des délibérations.

On dit couramment que le comité exécutif du Conseil a envoyé une lettre aux agents, leur demandant une conférence et on croit qu'une date a été offert sera fixée aujourd'hui.

Comme on l'assurait hier, les agents seront heureux de la discussion sur la situation qui leur permettra, de présenter de nouveau leur demande d'augmentation.

Aussi faut-il ajouter que c'était une date bien fatidique, un vendredi et un 13 bardeaux le marché. Il fallait être bien osé, peut-être en certains quartiers, pour tenter l'aventure qui a failli lui être fatale.

Latulippe demeure près de la rivière Merrimack qui toute la semaine élargissait à vue d'œil ses profonds et rapides, descendant dans son sein de grandes quantités de bois dont plusieurs citoyens du Petit Canada ont fait une ample cueillette.

Or Jolibois regardait faire depuis quelques jours et n'avait après l'instant, on lui-même, monté dans une 36 pieds embarcation pour tenter de laisser aller mollement au gré des flots très capricieux entre les deux ponts qui traversent la rivière à Pawtucketville et plus loin, à Centreville.

Vendredi après-midi, quelqu'un lui prêta l'esquif rêvé, on voila le jeune imprudent qui de sa vie n'avait touché à un aviron, lancé sur l'eau.

Le commencement fut toute joie pour lui, mais à peine avait-il fait un appel qu'il tenta de se rapprocher du rivage, mais son inexpérience paralysait ses forces et comme s'il apercevait la fée de la Médoze, il restait impétrifié au fond du canot qui courait au gré du courant comme un cheval à l'épouvante.

Il criait au travailleur à tous les échos d'alentour, disant que si on ne se hâtait pas de le secourir il allait se jeter à l'eau ou il périrait, se lamentait que ça valait pitié de voir ça.

La jeune St Jean qui louvoyait son bateau comme un vrai loup de mer et qui se trouvait un peu plus loin, vit le grand désœuvré de son ami. Il rama vivement vers le canot désemparé qu'il remorqua à la rive avec le précieux fardeau qu'il contenait.

Si Latulippe n'avait pas eu honte il aurait embrassé son sauveteur, tant il était heureux de se sentir de nouveau sur le terrain des vaches.

CERCLE STE AGNES

Mercredi soir, réunion des dames et demoiselles du Cercle Ste Agnès, immédiatement après l'assemblée de l'Association de Notre-Dame de Bon-secours.

EUG. OUELLET, Sec.

LES MACONS

UNE OFFRE GENEREUSE FAITE AUX OUVRIERS MAÇONS

Ceux qui ne sont pas encore de l'union pourront le devenir à bon marché

La dernière assemblée de l'Union des Maçons a été très enthousiaste. On y a discuté d'importantes questions intéressant le métier et les membres ne sont pas à dire qu'il y aura de l'ouvrage en assez grande abondance durant la présente saison si l'on se fie aux apparences.

Dans le but de réunir tous les gens, gens canadiens sous une même bannière, les membres de l'union par un vote unanime ont résolu de ne charger que $1 d'admission à ceux qui se trouve 20 membres qui viennent donner leurs noms à la prochaine réunion, jeudi prochain, à 7 heures 30 p. m.

Les prix ordinaires pour l'admission d'un nouveau membre sont de $10.

LES CANADIENS S'AGITENT

La conduite francophobe de certains fonctionnaires sera étudiée

Les membres de Club des Citoyens Américains sont par nécessité invités à assister à la prochaine assemblée du club le 18 mars. De grandes injustices nous sont faites par les chefs de tête des différents départements de la ville, et nous voulons prendre des moyens pour forcer ces personnes à nous respecter. Venez en masse la chose va être discutée et nous voulons l'avis de tous les membres, car il est tout à fait nécessaire que nous agissons. L'assemblée ne sera remplie à l'ordre que lorsque les offices de la retraite afin de donner une chance à tous de venir prendre part à cet discussion et importante. N'oubliez pas de venir en masse, c'est de l'entreprise qui se gente et ce sera intéressant.

LEON MARCOTTE, Sec.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Grenx's Wynfield Syrup of Tar, si l'usage d'une telle bouteille ne nous donne pas satisfaction. Nous nous engageons également à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c sera également remboursé.

Lowell Pharmacy
Coin du Merrimack
et Moutmorency.

Lowell Pharmacy
Coin Merrimack
et Prescott.

SORTEZ VOS MARCHANDISES

Au cas où elles pourraient être endommagées par le feu même si elles sont assurées. Toutes les polices au monde l'exigent. Quand vous voudrez avoir une police d'assurance, venez écrire ou téléphoner. Frank M. Brown 50 rue Mount Washington.

EXAMENS CIVILS

Liste des candidats heureux lors des derniers examens

Il y eut récemment des examens pour le service civil et 26 candidats ont passé avec succès. Il y avait 30 applications.

Mlle Allison M. Clark a eu le plus grand nombre de points, soit 92.25 par cent et les autres candidats heureux sont:

Margaret A. V. McGreevy, Marietta R. Gildee, Lilla E. Clark, Mary Danby, Rose M. Mullaney, Mary V. Allen (Michael A. Tighe, John H. Murphy, Joseph A. Meehan, Paul A. Green, Henry M. McCue, Warren A. Bishop, Martha G. Corlis, Harriet F. Fox, Francis J. Sullivan, Catherine A. Holland, Alice T. McCarthy, Geo. F. O'Dwyer, Mabel H. McCarthy, Hazen G. Pillsbury, Alice M. Hasey, John F. Hallowood, Kate W. Snow, Mary A. Anderson.

LA PUANTEUR

La Lowell Gas Company va enfin la faire disparaître

Les autorités de la Lowell Gas Company ont écrit au Dr Gry Holbrook et aux autres membres de la commission d'hygiène, les informant qu'elles ont enfin trouvé le moyen de faire disparaître le résidu qui se trouve dans le réservoir abandonné et qui cause tant de nuisances aux citoyens à cause de la puanteur qui s'en dégage. Les travaux vont commencer incessamment.

ENCORE AU LARGE

LES CREELERS N'ONT PAS ETE PLUS CHANCEUX HIER QUE LES JOURS PRECEDENTS

Les agents ne connaissent encore rien de la prétendue future grève des fileurs

Les creelers de la filature Bigelow sont toujours en grève, les patrons n'ayant pas encore accédé à leurs demandes.

Ils se tiennent par groupes devant la manufacture et disent qu'ils ne reprendront le fardeau du travail que si on veut leur faire la faveur demandée de les augmenter de 25 cents.

Les agents de la fabrique disent qu'ils ne connaissent rien de la rumeur allant à dire que les fileurs de l'établissement devaient se mettre en grève, par sympathie pour les garçons.

Les agents sont plutôt disposés à croire que les fileurs ne sont pas en communauté d'idées avec les creelers, qui qu'il en soit, on ne leur a encore posé aucun ultimatum. En l'absence des garçons, les fileurs continuent leur travail avec ceux des creelers et tout semble bien marcher.

DE RETOUR

L'avocat de la ville est revenu dimanche soir de Washington

M. Wm A. Hoena, procureur de la ville; l'Hon. Geo. F. Richardson et le Capt. M. E. McDonald sont revenus dimanche soir de Washington. Ils ont assisté à la séance de la cour suprême dans l'intérêt de la ville.

M. Richardson a plaidé pour la ville et un avocat de Boston représentait la compagnie de téléphone Erie qui était en cause. On s'attend à ce que le jugement soit rendu dans le courant du mois d'avril.

POUR ASSAUT

Un nommé Green est logé sous les verrous

Un mandat a été émis, hier après midi, pour l'arrestation de Charles H. Green, dont la résidence est sur la rue Hadley. Il est accusé d'avoir assailli sa femme, de l'arrestation.

COMITE DES CHEMINS

Le comité des chemins a eu une réunion hier après-midi. Quatre membres assistaient et sont le président Derby, les conseillers T. Roche, Braden et Greenwood.

On s'est d'abord occupé de l'arrosage des rues. Plusieurs requêtes sont devant le comité. Les membres décident d'aller le 30 mars prochain, visiter les différents sites qui y sont mentionnés.

Une audience publique aura lieu la soir du même jour.

Parmi les requêtes il y en a pour la macadam, changement de nom de rues, construction de clôture, etc., etc.

L'HOPITAL GENERAL DE LOWELL

Une réunion spéciale de la Lowell General Hospital Corporation a eu lieu, hier soir, dans les salles de la Middlesex Trust Company. Le président William H. White était au fauteuil et un grand nombre de directeurs étaient présents.

On s'est occupé seulement de l'adoption des nouveaux règlements qui régiront cette institution. Une autre réunion aura lieu vendredi à 3 heures.

LE NOYE DE LAWRENCE

MME PATRICK DELANEY DE LOWELL CROIT LE RECONNAITRE

Ce serait son mari disparu depuis plusieurs semaines

Mme Patrick Delaney, de Lowell, a informé, hier, les autorités de Lawrence qu'elle croit que le corps trouvé flottant dans la rivière Merrimack à cet endroit, la semaine dernière, est celui de son mari qui est disparu de sa résidence, à Lowell au commencement du mois de janvier.

Elle a examiné le cadavre dans le cercueil au cimetière Bellevue, mais elle n'a pu l'identifier à cause de son avancé état de décomposition.

L'apparence générale du corps, cependant, a convaincu Mme Delaney que c'était bien là son mari

DE L'EAU POUR CHELMSFORD

Le conseil de ville de Lowell étudiera de nouveau cette importante question

Le conseil de ville est de nouveau appelé à étudier s'il est opportun ou non que la ville de Lowell fournisse l'approvisionnement d'eau à Chelmsford dont les habitants paieraient le coût. M. Hoyt S. Ripley a fait parvenir une requête au greffier des comtés, hier après-midi, demandant l'application du conseil et ce d'après l'acte de 1902, chapitre 329, un projet de loi autorisant la ville de Lowell à fournir l'approvisionnement de l'eau à la ville de Chelmsford.

EXERCICES DE FIN D'ANNEE

Demain soir auront lieu en la salle Huntington, les exercices de fin d'année des élèves qui ont fréquenté les classes du soir du High School.

Les exercices commenceront à 7h. 20 précises.

AU CONSEIL DE VILLE

Il y aura ce soir réunion du Conseil de Ville. Il y aura aussi réunion spéciale de la chambre des échevins. Ces derniers s'assembleront pour tirer au sort la liste des petits jurés qui devront siéger à la cour supérieure et civile dont le terme s'ouvrira le 1er lundi d'avril.

CHEVAL EMBALLE

IL SEME L'EPOUVANTE PARMI LES PASSANTS DE LA RUE MARKET

Il a failli blesser plusieurs personnes, puis l'officier O'Donnell l'arrête au risque de sa vie

Ce matin, les passants sur la rue Market furent fort effrayés à la vue d'un cheval qui avait pris le mors aux dents.

L'animal furieux a failli écraser plusieurs femmes et enfants. Le cheval qui appartient à MM. Moore et Bennett, a démonté la rue Central tout près de la rue Market et a renversé une voiture appartenant à M. Chs. Grenier. Tous les effets qui se trouvaient dans le véhicule ont été répandus aux quatre vents.

L'officier de police O'Donnell est parvenu à arrêter la bête furieuse près de la Lowell Trust Company.

Il n'y a heureusement pas eu d'accident de personne.

FEU MME PIERRE JODOIN

Les funérailles de Mme veuve Pierre Jodoin, née Sophie Léonard, ont eu lieu ce matin à neuf heures, à l'église St Joseph. Un service solennel a été chanté par le Révd Père Fournier, assisté par le Révd Père Mangin comme diacre, et du R. P. Amyot sous-diacre. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient quatre fils de la défunte, MM. Adélard, Joseph, Auguste et Treffle Jodoin, et deux petites-fils, Georges et Arthur.

Les Dames de Sainte-Anne, dont la défunte faisait partie, étaient représentées par la présidente, Mme C. H. Boisvert, Mmes Jos. Rock, Pierre Caron et Wilfred Beaubilette.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph où le R. P. Chaboureau a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A WASHINGTON

LE SENAT S'ASSEMBLE UNE HEURE PLUS TOT QU'A L'HABITUDE

On reprend la considération des amendements présentés

Washington, 17—Afin de précipiter la considération du traité du canal Panama, le sénat s'est réuni une heure plus à bonne heure qu'à l'habitude ce matin. M. Smoot, le nouveau sénateur de l'Utah, et quatre autres sénateurs étaient les seuls dans la salle lorsque la prière a été prononcée.

Il n'y a pas eu de transaction d'affaires de routines.

A 11 h. 03, le président pro tempore sur motion de M. Cullom, a ordonné que les galeries soient fermées pour permettre au sénat d'entrer en session exécutive. On reprit immédiatement la considération des amendements soumis.

MLLE ASTOR FIANCEE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 17—Le correspondant du Tan Zeit, de Bucharest, écrit que la société là considère comme certain l'engagement de Mlle Astor, qui avec son frère, visite le prince héritier et la princesse de Roumanie. Mlle Astor serait **seul fiancée au** ministre des affaires étrangères Jonel Bratrani.

Le correspondant ne dit pas cependant de quelle demoiselle Astor il s'agit.

CAMBRIOLEURS A L'OEUVRE

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 17 — Des cambrioleurs sont entrés dans la maison de Ms. muel T. Thayer, 774 Main, hier soir et ont pris des argenteries pour une valeur de $500. Ils ont aussi enlevé des bijouteries. La plupart des articles appartenaient à Mme Thayer. La valeur totale des articles est de $800.

EVACUATION DAY

L'ANNIVERSAIRE CELEBRE AVEC SOLENNITE A BOSTON

La célébration honorée de la présence du général Miles

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 17 — Le 127ième anniversaire de l'évacuation de Baston par les Anglais est fêté d'une manière élaborée par cette ville. Les écoles publiques sont fermées et une grande procession des troupes del'état,des marins de Charlestown et des navires de guerre dans le port, a eu lieu. On voyait aussi dans les rangs de la procession les vétérans de la Grand Army et les Cadets du High School.

Le lieutenant général Nelson A. Miles, commandant de l'armée des Etats-Unis et ancien résident de cette ville, est l'hôte du jour. Partout, dans tous les quartiers de la ville et des environs, des banderoles volent au vent et la population est en liesse.

La célébration a commencé au lever du soleil par un carillon de toutes les cloches, tant des églises que des édifices publics et le drapeau étoilé bât au vent. Il y a eu des exercices patriotiques dans la plupart des écoles publiques.

Le Lieut.-Gén. Miles a été reçu à l'hôtel Somerset par le maire Collins, qui avait comme hôtes le gouverneur Bates, M. Myers, orateur de la chambre et nombre de dignitaires.

La procession a laissé l'angle de la Dorchester avenue et de la rue West Broadway, à South Boston, à 2h. 30 et s'est rendue jusqu'au parc Thomas Park où on a hissé un nouveau pavillon sur le High School de South Boston. Le lieutenant gouverneur Guild y a prononcé un éloquent discours et la procession s'est de nouveau mise en marche pour être passée en revue par le général Miles. Le commandant de l'armée a été l'objet d'une ovation continuelle.

A 7 heures ce soir, le général Miles sera escorté à la salle Gray où on lui donnera un grand banquet. A la même heure, il y aura des concerts publics en maints endroits et un feu d'artifice sur les hauteurs de Dorchester.

LE TIMBRE DE COMMERCE

La question soumise au gouvernement de Québec

Québec, 17—Le premier ministre et tous les membres de son cabinet ont reçu, vers midi, hier, une nombreuse délégation des marchands de Québec. Jointe à une délégation des marchands épiciers et bouchers de Montréal, au sujet de la question des timbres de commerce.

Les délégués de Montréal étaient MM. Alfred Ledue, président de l'Association des Bouchers; W. Chartrand, vice-président de l'association des épiciers; John P. Dixon, secrétaire de l'association des épiciers en gros. MM. Lapointe et Ed. Ledue.

La délégation de Québec était composée d'une cinquantaine de marchands.

Les requêtes contre la vente des timbres de commerce, signées par 1,200 épiciers et 500 bouchers de la cité de Montréal, ont été remises au premier ministre par eux quiont ouvert d'intempéries à la délégation, MM. Dixon, Alfred Ledue et Lapointe, de Montréal; Prévost, député de Terrebonne et MM. P. J. Côté et Holland de Québec, après avoir représenté au gouvernement que cette vente de timbres de commerce était une "nuisance", une véritable taxe indirecte sur le commerce de la province, une spéculation, une entrave à la liberté du commerce, l'exploitation des bénéfices du marchand jusqu'à concurrence de cinq pour cent, etc, ont demandé une loi prohibant la vente des timbres dans les limites de la province.

Le premier ministre a répondu qu'il s'agissait de savoir si le gouvernement devait, dans les circonstances, intervenir pour enlever aux municipalités le droit de réglementer ou de prohiber elle-même la vente des timbres et en dernier l'abolition absolue elle-mêmes. Il a promis, cependant, que la question serait sérieusement étudiée de manière à rendre justice dans toute la mesure du possible, à la classe mercantile de la province.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEVER

Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR ET JEUDI. PLUIE PROBABLE DANS LE NORD JEUDI. VENTS FRAIS DE L'EST CHANGEMENT AU SUD-OUEST.

17e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 18 MARS 1903. NO. 216

IL EST RATIFIE

Le traité du canal Panama voté par le Sénat hier

Un seul amendement proposé par les démocrates et repoussé par une majorité de près d'un tiers des votes

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — Sans changer un iota, sans même changer une virgule dans la ponctuation, le sénat a ratifié hier après-midi, tard, le traité du canal Panama passé avec la république de Colombie, de l'Amérique Centrale.

Le vote en faveur du traité a été de 73 contre 5. Le sénat était en session exécutive quand le résultat a été annoncé, de sorte que seuls les sénateurs et quelques fonctionnaires de confiance étaient présents. Il n'y a eu aucune manifestation.

La journée a été passée presqu'entièrement à la discussion du traité. Le seul vote de parti qui ait été pris a été sur l'article 4 sur lequel les républicains démocratiques avaient venus à une entente et se rapporte à l'acquisition de territoire en Amérique Centrale ou en Amérique du Sud par les Etats-Unis. Il y a eu plusieurs discours sur l'amendement, mais il a été défait par une majorité de près d'un tiers. Quand le sénat s'est ajourné, l'opinion générale était que la session s'ajournerait aujourd'hui

Le traité cubain

RESUME DES CLAUSES DE CETTE CENVENTION DE COMMERCE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18—Le traité de réciprocité avec Cuba, on s'y attend, sera ratifié aujourd'hui ou demain par le sénat. Cette convention de commerce entre les deux nations a été signée à la Havane au mois de décembre dernier, par le général P. H. Bliss, de la part des Etats-Unis et le secrétaire d'Etat de Cuba, pour la petite république.

Voici un résumé des principales clauses du traité.

Clause I. Tous les articles passant sous droit soient importés entre les Etats-Unis et Cuba, venant de l'un ou de l'autre pays, continuent à jouir du même privilège.

Clause II. Tous les articles qui ne sont pas compris dans la classe précédente, allant du Cuba aux Etats-Unis, seront admis à une réduction de 20 pour cent sur les taux du présent tarif.

Clause III. Tous les articles non compris dans les clauses précédentes, qui ne sont pas énumérés plus bas, allant des Etats-Unis à Cuba seront admis à une réduction de 20 pour cent sur les taux du présent tarif.

Clause IV. Trois classes de marchandises allant des Etats-Unis à Cuba et qui ne sont pas mentionnées dans les clauses précédentes jouiront d'une réduction respective de 20, 30 et 40 pour cent sur les taux du tarif actuel.

La cédule A (réduction de 20 pour cent) comprend les marchandises en cuivre, la fonte, le fer en gueuses et l'acier, le cristal, certaines qualités de fabrications de coton, les whiskeys, les brandys, le poisson et la poterie.

La cédule B (réduction de 30 pour cent) comprend le beurre, les produits chimiques, les eaux minérales, les teintures, les vitres à fenêtre, les articles fabriqués de chanvre, de lin, etc., les instruments de musique, certaines qualités de marchandises de coton non comprises plus haut, la cutellerie, les chasseurres, les objets plaqués en or et en argent, les portraits, les photographies, les lithographies, les légumes (marinades ou confitures) et les vins.

La cédule C (réduction de 40 pour cent) comprend les autres qualités de marchandises de coton, dont il n'est pas fait mention dans les cédules précédentes, le papier de pulpe, les parfums, le savon, les paraphines et les parasols, la dextrine et la glucose, les soies, et les marchandises de soie et de ris.

Clause V. Les lois de douane des deux pays ne pourront imposer des droits supplémentaires sur importation si ce n'est les droits consulaires pour les charges d'expédition, ces droits ne devront pas être plus élevés que ceux qu'on réclame des autres pays.

Clause VI. Le tabac des Etats-Unis ou de ses possessions insulaires ne jouira pas de réduction quand il sera importé à Cuba.

Clause VII. On traitera de la même manière les mêmes marchandises des deux pays.

Clause VIII. Ces droits de douane tels qu'établis ici continueront à être préférentiels au sujet des importations semblables des deux pays.

Clause IX. Il n'y aura pas de différence de faite dans la collection de taxe imposée par les autorités municipale ou locale après l'importation et ayant la consommation.

Clause X. Il faudra six mois d'avis pour terminer les obligations stipulées ici, au cas où il y aurait changement dans les lois de tarif des deux pays. Les conditions du traité pourront être modifiées en certaines circonstances.

Clause XI. Le traité sera en vigueur pendant cinq ans et d'année en année ensuite jusqu'à expiration de huit mois après avis de la dénonciation signifié avis de le changer.

AUGMENTATION

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 18 — Après une grève de six semaines, les employés de la Chicago Shipbuilding Company ont reçu leur augmentation de salaire de dix pour cent qu'ils demandaient avec la journée de huit heures. Ils reprendront l'ouvrage demain.

PAS DE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 18 — Les employés ouvriers de la compagnie Boston & Northern ont décidé hier soir de ne pas se mettre en grève.

UN TRUST

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, Wis., 18—La Edward Hines Lumber Company, de Marinette et de Chicago, a fait des achats, hier, qui la mettait en possession du marché au bois de l'ouest. Elle a acheté toutes les propriétés de la Nonpareil River Company qui valent $2,000,000. Elle a acheté 50 millions de pieds de bois qui seront manufacturés en 1903. La compagnie manufacturera en outre 75,000,000 de bardeaux et 30,000,000 de lattes.

Nouvelle sensation

(Service spécial de L'Etoile)

ROME, 18 — LE PAPE EST ENCORE DANS UN ETAT DE GRANDE FAIBLESSE ET IL NE PEUT RECEVOIR MEME LES PLUS INTIMES DE SES CARDINAUX.

LE MEDECIN DE SA SAINTETE N'A PAS VOULU DIRE DE QUOI SOUFFRAIT SON PATIENT.

CES FAIBLESSES REPETEES DE SA SAINTETE ONT CAUSE BEAUCOUP D'ALARME AU VATICAN.

CHANGEMENT SUBIT

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18—Des télégrammes des Galles du sud et de l'Ecosse annoncent quelques phénomènes dans les phénomènes météorologiques, un changement subit s'est produit et que la plus grande vitesse compte de notre de la saison règne en ce moment sur ces contrées.

FATALITES

(Service spécial à L'Etoile)

Houston, Texas, 18 — Deux funérailles de une électrocution ont marqué une des heures de la célébration de St Patrice à Houston, hier.

EMPRISONNES

Sévérités des Mexicains à l'égard des propriétaires d'automobiles

(Service spécial de L'Etoile)

Phoenix, Arizona, 18 — La nouvelle arrivé ici que Shirley Christie et Ben Shusler, deux Américains qui font une tournée du Mexique en automobile, ont été arrêtés et jetés en prison parce que leur machine avait causé une panique.

Journee de deuil

Cinq morts mysterieuses dans la journée d'hier à Boston

Deux sont des suicides et les autres sont dues à des causes purement naturelles

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18 — Cinq morts tragiques y sont arrivées hier à Boston. Deux sont des suicides et les cinq autres victimes sont peut-être mortes de causes naturelles, mais dans des circonstances mystérieuses.

La première victime est celui de William A. Webster, un jeune homme de Chicago, qui s'est tiré une balle dans la tête au Parker House. L'affaire est arrivée vers 10 heures du matin et l'homme est mort à 2h. 25 de l'après-midi au Relief Hospital. Lorsqu'il fut près de mourir, Webster dit aux médecins qu'il laissait une charmante épouse et qu'il avait une magnifique résidence au No 726 rue Nate, Chicago. Il était âgé de 30 ans et travaillait comme voyageur en dentelle.

Webster est arrivé au Parker House le 6 mars dernier. Il a travaillé fort pour faire de bonnes affaires avec les marchands de Boston. Il a travaillé jour et nuit et la fatigue que lui a imposée ce travail l'a mis dans un état désespéré qui l'a porté à commettre son acte.

Le deuxième suicide est celui d'un inconnu, bien mis, dont on a trouvé le cadavre dans un entrepôt du Boston & Maine, près de Prison Point Road. Il portait une blessure causée par une balle à la tête.

La troisième victime de ces fatalités a été trouvée morte à la Boston Tavern hier après-midi. L'individu est arrivé à l'hôtel à 4 heures, lundi matin. Il n'avait pas de bagage avec lui et a signé sur le registre le nom de H. L. Jameson, New York. On ne l'a pas vu sortir et la porte de sa chambre n'a été ouverte qu'hier soir quand la police l'a enfoncée. L'homme est probablement mort de maladie de cœur.

Jamison est âgé d'environ 45 ans. Il mesure cinq pieds et 11 pouces et pèse 200 livres.

Hier soir, la propriétaire de la pension du No 14 rue Mill, Charleston, s'est rendu aux salles de M. Fred Briggs, entrepreneur de pompes funèbres et a reconnu M. Samuel Plumb dans le cadavre du vieillard qui est mort hier en se rendant au Relief Hospital.

Le vieillard a raconté le policeman Lee sur la rue et lui a dit qu'il était malade. Il se rendirent au poste de Court Square où le vieillard tomba gravement malade. On appela l'ambulance pour le transporter au Relief Hospital et le malade est mort pendant le trajet. Il était âgé d'environ 70 ans.

M. Abram T. Wing, âgé de 39 ans demeurant au No 96 Anawan avenue, West Roxbury, a été trouvé mort dans son lit hier. On appela le Dr Stevens qui dit qu'il n'y avait rien pour l'indiquer la cause de la mort, le médecin a donné comme cause probable la maladie de cœur.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente Spéciale DE LITS et LITERIE

Vu la condition surchargée de notre Département de Literie, nous avons décidé de vendre pendant le reste de la semaine à des prix qui n'ont jamais été offerts ici, ce qui est environ la moitié du prix régulier.

Lits en fer, vases en cuivre, seulement	$3.49
Lits en fer, barres en cuivre à la tête et au pied, seulement	$4.50
Lits pleine grandeur, ornements en cuivre, seulement	$4.98
Lits en cuivre, jolis panneau et meilleur lini, seulement	$18.75
Berceaux pour enfants, fond en fer et en filets fer, seulement	$3.98
Matelas mou, une et deux parties, seulement	$1.85
Matelas en fibre de pin, bon coutil, seulement	$3.29
Matelas en coton, une ou deux parties, seulement	$3.98
Matelas en coton-feutre, pleine grandeur, en deux parties, seulement	$6.75
Oreillers en plume, grandeur 18x27, seulement	98¢ la paire
Oreillers en plume d'oie, grandeur 20x28, seulement	$1.29 la paire
Divans en fer, avec côté qui se baisse, matelas et traversin	$6.98
Sommier en fil de fer, seulement	$2.65

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DE FAUSSES

Représentations sur la qualité du grain et du foin peuvent amener une commande, mais ne donneront pas un commerce excitatif. Nous voulons votre pleine commande et vos commandes habituelles, et vous verrez que notre grain est de première qualité. Nous voulons vous convaincre de la chose.

Paul Vigeant & Co,

241-245 rue Moody.

A. G. Pollard & Co.

COUVERTURES LEGERES ET CONFORTABLES POUR L'ETE

VIENNENT D'ARRIVER.

Couvertures doublées en coton

Grandeur 10 x 4, blanches et de couleurs, douces et molles — 50c la paire

Grandeur 11 x 4, blanches et de conleurs, plus grandes et plus pesantes, valeur de $1.00 — 79c la paire

Grandeur 11 x 4, tissu blanc, doux et chaud, juste ce qu'il faut pour le printemps et l'été — $1.25 la paire

Couvertures en laine blanche

Grandeur 11 x 4, douces, légère et moyenne pesanteur, valeur de $3.50 — $2.49 la poire

Confortables pour l'été

Une ligne de très jolis confortables, couverts en sitkaline, 72 x 78, bord cordé et touffus — $1.00 ch.

Une autre ligne, touffus, plissés et bordés, très jolis patrons et remplis de bon coton et blanc et léger — $1 25 ch

Special en Couvre-pieds Blancs Très grands, patrons Marseilles, valeur de $1.50, quelque peu imparfaits — 93c chacun

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

FATALE EXPLOSION

DEUX HOMMES GLESSES A BORD DU YACHT "JEANNE"

Le navire est la propriété de M. L. Joseph Tarte

Sorel, 18 — Samedi après-midi, les ouvriers occupés à travailler dans les nombreux bateaux qui hivernent dans notre port ont entendu une explosion qui venait de se produire dans le yacht "Jeanne" la propriété de M. L. Jos. Tarte, de "La Patrie". Ce yacht était sur la côte à côté du "Nama", yacht de M. Angus, de Montréal, et du "Nokomis" de M. Georges Beauchemin, St. Trefile Mallon, son fils Joseph, et Wm Mette étaient à faire des réparations à ces trois petits vaisseaux. Mallon s'embarqua sur le "Jeanne" vers 4 heures, pour voir si ce yacht tiendrait eau, vu que l'eau a monté et qu'il était en flotte. Il commença à pomper le peu d'eau qu'il y avait à bord et quelques instants après il appela M. Mallon qui se rendit avec lui. Mette allumait une chandelle pour voir un endroit encore de l'eau dans la coque du vaisseau, et au moment où il se baissait, il se produisit une forte explosion provenant du gaz lui par de la chandelle qui était restée dans le vaisseau au fond du bâtiment.

Le choc a été terrible, la menuiserie fut ouverte, le monsieur fut projeté sur les vitres des châssis, et en un instant tout le bâtiment était en feu. Mallon et Mette ont été conversés par terre et ils ont eu la tête et les mains horriblement brûlés. Les habitants étaient en feu et il essayèrent de sortir par un châssis, vis-à-vis le quai se trouvait son père. M. Trefile Mallon, qui en l'apercevant le tira en dehors et parvint en se brûlant horriblement la main droite à éteindre le feu qui menaçait de brûler vivant son fils.

Le dernier de même que Mette qui s'était jeté en bas du yacht, sur la glace, avaient la force, malgré leurs brûlures, de se rendre chacun chez leur médecin pour recevoir les soins nécessaires.

Le yacht de M. Tarte est complètement brûlé, et le "Nama" qui était à côté a eu lui aussi une partie de sa menuiserie brûlé, un dommage de un millier de piastres à peu près.

Mallon a le visage et les mains terriblement brûlés et enflés. Les cheveux ont aussi été complètement brûlés. Mette a moins de mal mais il fait pitié à voir lui aussi.

Heureusement que les yeux des deux victimes sont intacts. Leurs médecins espèrent que leurs patients seront rétablis dans quelques semaines.

Toute notre population sympathise avec ces familles dans leur malheur.

NOUVELLE UNION

Worcester, 18 — La Worcester Cooperative Builders Finish Co. est le nom de la dernière compagnie née dans le monde des charpentiers de cette ville.

La nouvelle manufacture sera aussi à l'usage des mues ouvrai et Union et mise en opération au mois d'avril. On fabriquera toutes sortes d'accessoires qui entrent dans la construction d'un magasin, maison, etc. Des actionnaires seulement, et des maisons bien connues seront employés dans la manufacture. La formation de cette compagnie est le résultat d'une affiliation parmi les manufacturiers et les charpentiers l'an dernier.

La compagnie est supportée par de puissants hommes d'affaires, et les actions se vendent $5.00 chaque.

John E. Bayley, contremaître à la Warren Lumber & Fuel Co., est le président de la nouvelle compagnie ; Joseph Starr-Aurèle, agent d'affaires de l'Union des Charpentiers, est trésorier, et Jeremiah J. Higgins, un des directeurs.

ILS VEULENT UNE AUGMENTATION

Lynn, 18 — Les employés des tramways des postes, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, doivent demander au gouvernement une augmentation de salaires de cinq cents pour cent.

La requête qui sera présentée au ministre des Postes portera la signature de tous les commis; il n'est pas un bureau qui ne sera représenté. Le mouvement a été commencé par les commis des postes d'Ottawa, qui ont envoyé des requêtes à signer à tous les bureaux avec ordre de la faire circuler et de les retourner à Ottawa aussi tôt signé.

Les employés de Montréal ont ces leurs blancs de requêtes vendredi et ont tous signé, moins deux.

Les salaires des employés des postes sont les mêmes qu'ils étaient il y a trente ans. Il n'y a pas eu d'augmentation depuis ce temps et le prix de l'existence a toujours augmenté. Il y a actuellement des commis au bureau de poste, qui n'ont que $28 par mois.

De plus, ils doivent fournir un cautionnement de $200, pour être facturés et de $400 pour être commis; ils doivent en outre passer un examen sévère.

Des députations ont été envoyées à Ottawa, mais elles n'ont pas encore obtenu de réponses satisfaisantes de l'honorable M. Mulock, quoique celui-ci leur ait laissé quelque espérance.

TUE DANS LA RUE

New Bedford, 18 — Un terrible accident est arrivé dimanche soir, un peu après 9 heures sur la rue South Second, entre les rues Holland et Grinnell.

Un soldat du nom de John Cox, retournait sur sa bicyclette, au fort Rodman, où il est garnison, lorsqu'il a été frappé puis renversé par la voiture de patrouille.

Il a été établi qu'il ne se tenait pas sur le bon côté de la rue.

Transporté à la pharmacie située au coin des rues Second et Grinnell, le soldat qui avait été violemment frappé à la poitrine, reçut les soins du Dr Donovan, puis fut transporté à l'hôpital St Luke.

Là, un examen attentif du blessé fit voir qu'il avait l'estomac crevé, un poumon perforé et quatre côtes brisées.

Tout espoir était perdu, et le pauvre jeune homme qui n'était âgé que de 19 ans, mourut à 11 heures, dimanche soir.

ATTAQUE PAR DES BRIGANDS

Fall River, 18 — Dimanche soir vers minuit moins un quart, M. Arthur Talbot, acteur bien connu dans notre ville, qui demeure au No 10 Cornell Montpelier, en retournait chez lui, après son travail fait à la pharmacie Normand rue So. Main, lorsqu'il a été brutalement attaqué, battu et volé par deux bandits de la pire espèce.

Voici les faits: M. Talbot est premier commis à la pharmacie Normand. Dimanche soir, il a fermé la pharmacie à l'heure ordinaire et il s'en retournait tranquillement à sa demeure rue Palmer et Wilbur, lorsque arrivé au Globe Corner, il prit la rue So Main pour atteindre la rue Palmer. En face du magasin de Sunderland il fut accosté par deux hommes qui lui demandèrent des cigarettes. Contrairement, M. Talbot leur en donna. Alors les deux bandits attaquèrent brutalement M. Talbot, lui donnèrent des coups de pied et le renversèrent à terre. Lorsque le pauvre victime fut impuissante, les deux bandits le dépouillèrent de toutes les valeurs qu'il a vait sur lui et le laissèrent là étendu sans connaissance sur le sol.

Peu après, M. Talbot se ranima et se dirigea vers sa demeure.

Le Dr Normand fut mandé et il donna ses soins au blessé.

Aujourd'hui, M. Talbot est malade à sa résidence et ses nombreux amis sympathisent avec lui dans son malheur.

Quant aux deux mécréants ils sont encore au large et la police a été notifiée et fait des recherches. M. Talbot a pu donner une description assez exacte des deux bandits.

AFFREUX ACCIDENT

Fall River, 18 — Dimanche soir, vers 6 heures 30, un accident épouvantable est arrivé dans le village Mechanicsville à l'encoignure des rues Corey et Pleasant. Un jeune Portugais, âgé de 14 ans, du nom de Anton Camara, fils de Jesse Camara, du No 25 rue George, a été tué, et John E. Mahan, âgé de 9 ans et fils de Thomas Mahan, du No 240 rue Lindsey, a été sérieusement blessé.

Voici les faits.

James T. Hughes, un contracteur pour transporter les tuiles en chez se mouvait, avait entrepris de transporter une laitière appartenant à M. J. O. Lévesque, rue Corey à quelques pieds en arrière, car le terrain sur lequel la laitière avait été construite a été enfilegé pour faciliter le travail des ouvriers à niveler.

James T. Hughes est le même contracteur qui avait entrepris d'élever une maison au Globe Corner, qui s'est écroulée encore des travaux et a occasionné sous ses ruines plusieurs victimes.

M. Hughes, donc avait commencé son travail, assisté de ses hommes d'équipe et à 6 heures, dimanche soir, tous laissaient leur ouvrage pour aller souper et se reposer ensuite des fatigues de la journée. Mais les enfants eux, leur ouvrage commence à la tombée. C'est alors qu'ils prennent leurs ébats qui se terminent souvent d'une manière tragique. C'est ce qui est arrivé dimanche soir.

Anton Camara et John E. Mahan, deux enfants accompagnés de 25 à 30 de leurs compagnons, ont commencé leurs ébats autour des échafauds érigés par les ouvriers de M. Hughes.

Camara et Mahan se furent bientôt hissés sur le faîte de l'échafaudage et ont commencé à se lancer un plançon énorme de 16 pouces carrés et de 40 pieds de long.

Le plançon roula en bas de l'échafaudage et les enfants coururent aussi. Camara eut la tête complètement écrasée sous l'énorme plançon. Quant au jeune Mahan il eut les jambes cassées.

Ce pénible accident qui a plongé deux familles du Mechanics Village dans un deuil profond, a attiré sur les lieux une foule énorme de plusieurs milliers de personnes. Le jeune Mahan a été transporté chez lui. Quant au jeune Camara qui a été tué, on a laissé le cadavre là en attendant le coroner Buck qui est arrivé peu après et a rendu un verdict de mort accidentelle. Ensuite le cadavre a été transporté à la demeure de Jessé Camara, No 25 rue George.

Les officiers de police Violette et Leeban ont fait la garde sur le cadavre jusqu'à l'arrivée du Dr Buck, le coroner.

On fera probablement une enquête sur cet accident.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant définitivement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

LE SOUS-MARIN FRANÇAIS

Paris, 18—Les passagers du paquebot la Champagne, venant de New York, ont pu se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité des sous-marins, le paquebot ayant été torpillé pour rire, heureusement, au moment où il s'approchait du Havre.

Le sous-marin Espadon croisait au large de Barfleur, et quand il vit le paquebot s'avancer, il effectua sa plongée et partit à sa rencontre.

Une heure plus tard un léger choc indiquait aux passagers de la Champagne que le paquebot avait heurté quelque chose.

Instantanément l'Espadon émergea à quelques mètres du paquebot, et les passagers se précipitèrent vers le bastingage pour l'observer.

Les cris de: Vive la France! se firent entendre, pendant que les mouchoirs voltigeaient frénétiquement et qu'une voix, provenant de l'Espadon, criait: Si nous avions été en temps de guerre, vous seriez maintenant coulés à fond!

Ces paroles ont été accueillies par une salve de hourras.

L'ARRESTATION DE M. WRIGHT

Paris, 18—J. Whitaker Wright, le lanceur d'affaires qui vient d'être arrêté à New York, a été dénoncé par un billet de £70 de la Banque d'Angleterre qu'il a changé dans les bureaux de la Compagnie générale transatlantique. Il avait quitté Southampton le 23 février et était venu à Paris pour attendre dans cette ville les débats du procès actuel devant les tribunaux de Londres. Il prit son billet pour New York le 7 mars sous le nom d'Andrews et paya avec une banknote de £100. Il fut rejoint au Havre par une femme qui a, dit-on, en sa possession une somme considérable. La police anglaise entendit parler de cette banknote et établit l'identité d'Andrews en temps voulu pour envoyer télégraphiquement des instructions à la police new-yorkaise.

Londres, 18—John Flower, président du comité des porteurs d'actions, qui a fait commencer les poursuites contre M. Whitaker Wright, qui a été arrêté à New York à son arrivée du Havre, dit:

"Je vois que Wright a dit qu'il avait pu puissant protecteur parmi des personnes très haut placées. Cela n'est pas une nouvelle pour nous; c'est la clef de toute l'affaire. Avant le krach du London and Globe, à ce que m'ont tiennent certaines personnes, Wright avait en sa possession des lettres des principaux membres de la famille royale d'Angleterre, montrant qu'ils étaient mêlés à ses transactions. Nous n'avons aucun document qui nous prouve ce fait. Wright lui-même, est probablement le seul homme au monde qui pourrait le prouver. S'il a de pareilles lettres, elles doivent être maintenant entre les mains de la police de New York, car nous supposons qu'elle a cherché ses bagages, et il est peu probable que Wright se soit séparé d'un moyen de défense aussi puissant."

L'attorney general Finlay, hier après-midi à la chambre des communes, a dit que la couronne payerait les frais de l'extradition de Wright et qu'on examinerait la question du payement par la couronne de tous les frais de procédure, mais les poursuites engagées contre lui doivent être faites aux mains du syndic officiel de la London and Globe Corporation.

Le Bon Marche.

Une Exhibition et Vente Spéciale DE Statues * d'Art * Florentin

Commence Demain Matin.

NE confondez pas cet assemblage avec la vaisselle bon marché vendue de maison en maison dans des paniers. Ces marchandises sont faites de "PLATRE ALABASTER", un composé coûtant 4 à 5 fois plus que le matériel qui entre dans la manufacture des objets vendus. Vous pouvez les laver quand la chose est nécessaire.

1000 Pièces en Exhibition

Et en vente. Viennent directement de l'un des plus grands manufacturiers en Vaisselle Florentine et ont été achetées à un prix si bas que nous pouvons les vendre à

Environ Moitié du Prix Régulier.

Nous voulons que tous voient cette superbe collection qui contient des objets d'art antique et moderne.

Les prix varient de 25 cts à $5.00.

Remarquez les quantités :—

400 pièces à 25c—300 pièces à 49c—200 pièces à 98c—100 pièces de 98c à $5.

Etalage de Vitrine, rue Merrimack.

VENTE DANS LE SOUS-SOL.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Ellan.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delsronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heunessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 285 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adelina Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noiuil, 268 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aappleton Sts.
Mme Gandelet, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

LISEZ L'ETOILE.

AU PUBLIC

J'ai vendu, lundi, le contenu de mon salon de barbier, le mauvais état de ma santé ne me permettant p'us d'exercer mon métier.

J'ouvrirai au même endroit, 405 rue Moody dans une couple de semaines, un

Magasin de Bonbons, Fruits, Cigares, Tabacs, Etc.

Je continuerai à y vendre L'Emplâtre Merveilleux et mes autres préparations. Exiges toujours l'Emplâtre de ABSALON PATENAUDE quand on vous offre un substitut de qualité inférieur.

Absalon Patenaude,

405 RUE MOODY.

POINTS FROIDS

Seuls les marchandises pures, prises à une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lowell Opera House

UNE SEMAINE A PARTIR DE LUNDI, 16 MARS.

Matinée tous les jours.

Ce que vous avez toujours dit

ROBER

"LE MEILLEUR"

Dans le répertoire bien arrangé de ses chefs d'œuvres.

Mardi Soir ..... Kathleen Mavourneen
Mercredi Matinee ..... A Lady of Quality
Mercredi Soir ..... Doctor Bill
Jeudi Matinee ..... Sapho
Jeudi Soir ..... Roxana's Claim
Vendredi Matinee ..... In Mate Land
Vendredi Soir ..... A Lady of Quality
Samedi Matinee ..... Roxana's Claim
Samedi Soir ..... Nick Carter

EXTRA.

Engagement spécial de la troupe Japonaise Impériale, The Samurai et le grand Otoro.

PRIX Matinees ..... 10c et 20c
Soirs ..... 10c, 20c et 30c

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Heban, Prop.

Le commis canadien, J. Caloerette invite ses amis à lui rendre visite.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour baptêmes, mariages et enterrements

Academie de Musique

C. P. Dempsey....Gérant.

Après-midi et soir.

THE PARISIAN BELLES.

Adelle, l'artiste sur fil de fer.
La Compagnie d'acrobates Européens.
Les Frères Warsaw.
Nellie Deveaut, champion des danseuses au monde.

Et un Grand Chœur de Belles Filles.

TOUS LES JOURS.

PIANOS,

Magnifiques Pianos à Bas Prix.

Machines à Coudre,

LES PLUS NOUVELLES,

Hubert Deneault,

749 rue Merrimack,

Angle de la rue Aiken.

BENEDICTION DE CLOCHE

Sainte cérémonie à l'église St Paul, Côte St Paul

Montréal, 17—C'est une jolie chose que la bénédiction d'une cloche entourée de cierges, habillés de blanc, comme un enfant qu'on baptiser. On lui fait des onctions, on la chante, on l'interroge et elle répond par un tintement qu'elle est censée donner et veut sonner pour Dieu. Pour encore! car elle répond douze fois pour toutes les choses saintes de la religion pour la naissance, pour la mort et la prière, pour le sacrifice, pour les justes, pour les pécheurs. La matinale annonceral l'aurore; le soir le dit du jour. Céleste horloge, je sonne! Angelus et les heures saintes qui vont être lous. A mes tintements les âmes pieuses prononcent le nom de Jésus, de Marie ou de quelque autre saint méconnu; leurs regards s'élèvent au ciel où, dans une église, l'encens se distillera en amour.

C'est ainsi qu'Eugénie de Guérin raconte, dans son "Journal", une bénédiction de cloche à laquelle elle venait d'assister.

Dimanche avait lieu, à l'église St Paul, Côte Paul, une cérémonie de ce genre.

Mgr Racicot officiait solennellement, assisté, R. P. Désilets, O. M. I., et de M. bbé Moulin, chapelain des Sœurs de la Croix, de St Laurent, comme diacre et comme sous-diacre.

Parmi les nombreux Messieurs du clergé présents, nous avons remarqué: M l'abbé Auguste Dalmo, du collège de Montréal; M. l'Abbé Napoléon LaPalme, du diocèse d'Ogdensburg N.Y., actuellement du séminaire de Québec; le R. P. Antonin, C. SS., directeur du collège d'Hochelaga; le R. P. Victor, C. S. V.; le R. P. Hedgine, directeur du collège St Henri; ainsi que plusieurs autres, dont nous ne nous remettons pas les noms.

Toute la paroisse de St Paul, docile à l'appel de son curé, lui avait prêté tous les fidèles de sa prière à l'église pour sortir de parrains et de marraines à la cloche, assistaient cette imposante solennité. Un grand nombre de personnes des paroisses environnantes se trouvaient aussi présentes.

Nous avons remarqué, entr autres: M. et Mme Emard, M. G. E. arit, M. D, M. et Mme R. Dufresne, Mme Mme D Piquette, M. et Mme B Lantôt, M. et Mme E. Desmarais, M. et Mme A. Choquette, M. et Mme Paul Lemoine, M. Nérée Duforc et Mlle Dufor, MM. A. Lalonde, Pat. Donn, Jos. Gdin, P. Chahot, Elz. Fortin, Fr. Jarry J. B. Roy, Jos. Dunn, Thos St Germain, Jos. Renaud, Eug. Brissette, O. Gleault, M. et Mme J. B. Renaud, M. et Mme A. Aubertin, Mlle Renaud, Mlle Brissette, etc., etc.

M. l'abbé Elph. Hébert, professeur de rhétorique au collège St Laurent, a prononcé un éloquent sermon de circonstance.

"Toute la nature, à dit en résumé l'orateur, loue le Créateur; mais, dans sa concert universelles louanges, la voix de l'homme est, de toutes, la plus parfaite et la plus agréable à Dieu. Quand la voix de l'homme est faussée par l'erreur ou les passions, la voix des Evangiles doit la rectifier.

Mais quand la voix des Evangiles est étouffée pour un temps, par la puissance du mal, c'est à la cloche de donner tous les tumultes et de ramener l'homme dans les droits sentiers."

Telles furent les quatre pensées maîtresses du sermon de M. l'abbé Hébert, sermon en tous points superbe et qui fait grand honneur à celui qui l'a prononcé.

Le chœur, sous l'habile direction de M. L. Paquet, a rendu avec beaucoup de succès les divers morceaux de chant dont on lui avait confié l'exécution.

M. F. X. Payette touchait l'orgue et l'on peut dire qu'il l'a fait avec beaucoup de talent.

Comme solistes, on remarquait MM. Hector Lalonde, Alf. Renaud et E. Lacoste.

En somme, la fête a été un complet succès sous tous rapports et M. l'abbé St. Brissette, curé de la paroisse, mérite pour le résultat les plus sincères félicitations.

Faisons maintenant, en deux coups de crayon, un bref historique de la paroisse de St Paul.

L'érection de la paroisse de St Paul date de 25 ans.

Il y a quatre ans, la foudre consuma l'église et le presbytère.

En bien! depuis quatre ans, M. le curé Brissette, par son zèle infassable et ses incessants travaux, réussit avec des ressources plus que restreintes, à élever la superbe église que nous pouvons aujourd'hui admirer à St. Paul. Il put en même temps faire renaître de ses cendres le presbytère détruit par la foudre.

Honneur à la générosité des cœurs charitables; honneur au dévouement infatigable, à l'esprit d'initiative et de progrès du zélé et distingué pasteur de St Paul.

TUE PAR UNE COURROIE

Worcester, 18 — Les usines de l'American Steel & Wire Co., rue Grove ont été vendredi soir, vers 7h. 30, le théâtre d'un autre accident mortel.

Un nommé Carlson, ouvrier en fil d'emgerbage, a été frappé à la tête par une courroie en mouvement et suc combait quelques minutes plus tard. La violence du choc l'a lancé sur le parquet, couvert de sang et privé de connaissance. Il a eu le crâne probablement fracturé.

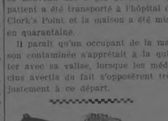
Son corps a été transporté chez les entrepreneurs Jubilis et Lavoquet, 15 rue Green. Il était marié et âgé de 33 ans.

LA PICOTE

New Bedford, 18 — Un nommé Gagnon, ami très intime du jeune Blanchette qui, récemment était atteint de la variole, vient à son tour d'être frappé par la même maladie. Le Dr Normandin, inspecteur sanitaire de la ville et le Dr Kirby, appelé auprès du jeune homme ont constaté sans hésitation qu'il était atteint de la variole.

C'est au No 28 de la rue Holly, que ce nouveau cas a été découvert. Le patient a été transporté à l'hôpital de Clerk's Point et la maison a été mise en quarantaine.

Il paraît qu'un occupant de la maison contaminée s'apprêtait à la quitter avec sa valise, lorsque les médecins avertis du fait s'opposèrent très justement à ce départ.



POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des poumons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle poussée d'un poil soyeux et luisant.

Se vend en paquets de 15 et 25 cents chez Rochette et Delisle, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

TRAVAIL EN ABONDANCE

Oxford, 17 — Les filatures Buffumville achetées récemment par George W. Olney et Fils, de Cherry Valley, se font prêtes à fonctionner vers le 1er mai. Presque toute la boîserie est finie. Le plus grand travail qui reste à faire est de poser la roue d'eau.

On ne croit pas que le nouveau propriétaire ajoute des machines; celles qu'il y a dans la filature étant amplement suffisantes pour commencer.

LE FEU ALLUME 4 FOIS

Manchester, 18 — Pour la quatrième fois depuis un peu plus de quinze jours, nos pompiers étaient appelés, dimanche matin, à 6.25 heures pour éteindre un commencement d'incendie dans le fameux édifice Webster. Si on se le rappelle bien, le premier de ces feux était allumé le 27 février dernier, le second était découvert le 6 mars, le troisième le 12 et le quatrième, dimanche matin. Les nombreux locataires du bloc sont sur les épines et leur sommeil est loin d'être paisible depuis qu'il est devenu évident que ces feux étaient l'œuvre d'un incendiaire bien décidé.

Le feu a pris à quelques pieds seulement de l'endroit où les autres ont été allumés; les flammes ont été atteintes sans beaucoup de difficultés et ont causé des dommages ne s'élevant qu'à quelque trente piastres.

Les flammes ont été découvertes par Mlle Mary Gildes, servante à l'emploi de la famille Ware, un arrière du logement de laquelle les autres feux ont commencé. L'odeur de la fumée a réveillé Mlle Gildes qui a immédiatement averti M. Ware. Ce dernier aperçut les flammes en ouvrant une porte de derrière. Il courut donner l'alarme à l'avertisseur No 8. Il est probable que les dommages auraient été très sérieux sans la promptitude déployée par M. Ware et sa servante; car, à l'arrivée des pompiers, les flammes bien alimentées commençaient à faire rage. C'est un heureux hasard que Mlle Gildes qui avait grand peur depuis le premier incendie, se fut couchée toute habillée, car comme nous le disons plus haut, le moindre retard aurait pu avoir de grandes conséquences.

Le feu semble avoir été mis dans le même but dont on avait arraché des morceaux de plâtrage lors du dernier feu, on qui rendait facile l'œuvre de l'incendiaire et on croit que des étoffes imprégnées de pétrole ont été jetées entre les cloisons. On peut s'imaginer si les flammes avaient beau jeu parmi les lattes et les pièces minces de bois sec.

Les propriétaires de l'édifice ont engagé les services d'un gardien de nuit depuis le feu de jeudi dernier. Le gardien avait quitté les lieux une heure avant que le feu fut découvert. La police continue son enquête; elle n'a pas voulu dire si elle avait trouvé une piste.

Une jeune femme cependant sur qui pèse de graves soupçons a été logée sous verrous.

CE N'EST PAS ROSE DANS LES CARRIERES

Fitchburg, 17 — M. Jérémie Shea, propriétaire de la plus grande carrière de granite de Fitchburg, a avalé la pilule de l'augmentation de salaire. Il lui en a coûté un effort d'une semaine, mais il a consenti à payer ses hommes $2 pour 8 heures de travail. Les hommes a la pièce sont payés sur le même pied.

Frank A. McCauliff et son frère, John, qui ont chacun une carrière, ont refusé de se soumettre à l'Union. Frank a réussi à amener une équipe de tailleurs non unionistes dans un établissement qu'il a préparé et les gentlemen qui attendaient les non-unionistes à la gare n'ont appris la nouvelle qu'en voyant les non unionistes travailler vendredi matin.

McCauliff revenant seul en voiture de sa carrière, a été arrêté par une équipe d'italiens unionistes qui ont voulu lui barrer le chemin, mais il a appliqué le fouet à son cheval et les a chargés.

John McCauliff a rapporté à la police que durant la nuit on lui avait volé un marteau évalué à $16. Il demande la protection de la police.

Les curieux s'attendent à voir du remue ménage dans le cours de l'été. Les MM. McCauliff doivent faire venir trois équipes pour travailler durant les 24 heures sans être relayées.

Très Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, redressages exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes sûr, je l'obtiens satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir, quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour rentrées ou pour mariages. Service de jour et la nuit.

Afin de faire de la place pour ses marchandises de printemps, Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, a réduit tous les prix de son assortiment. Il vous sera fort intéressant d'acheter un chapeau de printemps, ne manquez pas d'assister à son ouverture de printemps qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 26, 27 et 28 mars. jno

LES ELEVES DU HIGH SCHOOL

Gardner, 17 — Les élèves du High School ont quinze requêtes qu'ils feront circuler parmi les hommes d'affaires et autres anciens élèves du H S. pour prélever des fonds qui serviront à payer les frais de baseball cette année. Il a été prouvé par l'expérience qu'à moins d'avoir un "coach" les anciens ne sont pas intéressés. Alors on a retenu Frank Corriveau lanceur de profession, qui avant son départ pour le camp donne aux élèves un cours élémentaire de baseball. Cela est devenu nécessaire pour tenir tête aux autres équipes.

GAUDETTE NE MOURRA PAS

Brockton, 18 — Gaudette sur qui Doucette a tiré deux balles de revolver avant de se suicider ne mourra pas, mais sera sur pied avec le temps. Les médecins ont refusé à extraire les deux balles. Il peut maintenant prendre de la nourriture.

CHUTE DE 20 PIEDS

Québec, 18—Un jeune enfant de huit ans, du nom d'Evangéliste Bernier, a fait une chute accidentelle d'une vingtaine de pieds dans l'édifice de la Chambre de Commerce, samedi soir, et s'est fracturé le crâne. On s'attend à ce mort d'un moment à l'autre.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur lustre naturelle; donne à cuir chevelu la force et de l'élégance aux cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les peaux mortes et autres maladies font tomber les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les bonnes pharmacies.

R. J. DEVINS, Montréal,

Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U

Laboratoire principal: rue Vienne, Rouen, France.

GRAND CONCERT

....AU BENEFICE DE....

Mme LABELLE,

A LA SALLE HUNTINGTON,

Dimanche, le 22 Mars 1903.

Nos meilleurs talents musicaux y prendront part, en voici la liste :

M. EMILE C. LAVIGUEUR, ... Violoniste
Mlle CAROLYN WHITE, ... Pianiste
M. F. G. BOND, ... Baryton
M. ROSCOE McDANIEL ..... Cornettiste
Mlle NANO GALAGHER, ... Contralto
M. THOMAS P. BOULGER, ... Baryton
Mlle ROSANNA VIGEANT, ... Soprano

AINSI QUE

L'ORCHESTRE HIBBARD.

Les Canadiens se feront, nous n'en doutons pas, un devoir de venir en aide à nos artistes en achetant leurs billets immédiatement pour que ce concert soit un succès financier. Dites-le à vos amis.

En foule à la Salle Huntington, Dimanche soir, le 22 courant.

Prix des Billets, 25c et 35c

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains suivent la station sur la rue Merrimack * signifie

Pour Boston, 6.45, 8.20, *9.45, *12.40, *2.40, 4.10, 5.30, 6.40, 7.54, 10.30, 11.45 a. m.; 1.42, *3.00, 4.25, 5.55 44 p. m. DIMANCHES, 8.20, 9.45, 11.05 a. m.; 12.40, 4.10, 5.30, 6.40, 7.54, 10.30 p. m.

Les trains suivent la station de la rue Middlesex à Lowell comme suit:

Pour Boston, 6.40, 8.15, *9.40, *12.35, *2.35, 4.05, 5.25, 6.35, 7.49, 10.25, 11.40 a. m.; 1.37, *2.55, 4.20, 5.50, 6.35, 7.49, 10.25 p. m. DIMANCHES, 8.15, 9.40, 11.00 a. m.; 12.35, 4.05, 5.25, 6.35, 7.49, 10.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 10.50, 11.21, 10.44, 10.58, 11.50, 12.30, 1.30, 2.30, 3.25, 4.15, 5.10, 6.05, 7.00, 8.05, 9.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.15, 10.00, 11.00, 11.50, 12.30, 1.30, 2.30, 3.25, 4.15, 5.10, 6.05, 7.00, 8.05, 9.15, 11.25 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 10.50, 11.21, 10.44, 10.58, 11.50, 12.30, 1.30, 2.30, 3.25, 4.15, 5.10, 6.05, 7.00, 8.05, 9.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.15, 10.00, 11.00, 11.50, 12.30, 1.30, 2.30, 3.25, 4.15, 5.10, 6.05, 7.00, 8.05, 9.15, 11.25 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.35, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.25, 8.30, *9.45, 11.05 a. m.; 12.35, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.35, 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, Salmon Falls, Old Orchard et Portland, 6.25, 8.30, 11.05, 8.30 a. m.; 12.35, 5.3 p. m. DIMANCHES, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.25, 8.30 a. m.; 12.35, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 a. m.; 12.35, 5.3 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Dover, Foxcroft et Moosehead, 6.25, 8.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Mattawamkeag, St. John, N. B., Houlton et Woodstock, 8.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montreal, 6.25, 8.30, *9.45, 11.05 a. m.; 12.35, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30, 8.15 p.

L'ETOILE,

Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Payable strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
243 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 18 mars 1903.

Le conseiller Adams était hier soir président du conseil et formait en même temps tout un corps municipal.

Un mauvais aussi horrible que mystérieux a été commis à Fall River et la jalousie semble être, encore cette fois, le mobile du crime.

N'est-il pas déplorable de voir les tissons de Pitchburg se mettre en grève plutôt que d'accepter l'augmentation de cinq pour cent que leur offrent leurs employeurs?

Les deux témoins à l'enquête de Burdick vont que Pennell soit le meurtrier dans cette cause. Que Dieu le veuille. Le meurtrier il y a, sur celui qui a déjà été puni.

Y aura de discussions et de confusion, on en est sûr, dans le conseil municipal, les difficultés soulevées entre les employés de New York, New Haven & Hartford et les directeurs.

L'Américaine qui est accusée à un champ d'abattage où l'on voit surgir un petit fort à mesure qu'un autre disparaît. Il se passe pas une minute dans l'année où on ne prépare de vaste combinaison quelque part.

Le Morgan du séant ne-jouit pas d'une aussi grande puissance que le Morgan de la finance. Si dépôt de ses assurances, ses déclarations, le traité du canal Panama a été accepté, et le canal sera creusé à moins que le président.

La fatalité semble s'attacher aux puissants en ces derniers temps. On parle encore de l'accident dans lequel l'ancien Pennell et sa femme ont perdu la vie, et on donne aujourd'hui que M. George J. Gould et son épouse ont failli périr eux aussi dans un accident de voiture.

Au banquet de la St Patrick à Londres hier soir, M. Redmond, en proposant la santé de "l'Irlande comme nation" a dit que les aspirations des Irlandais n'étaient pas un liquide vers un but déterminé ni de gain. Jamais, a-t-il ajouté le mouvement politique a montré autant d'espoir. Voilà des paroles qu'on aime à voir prononcer par les hommes qu'on accuse tant l'idées révolutionnaires.

Le traité du canal Panama a été ratifié tel que rédigé par le secrétaire d'Etat Hay, et que le traduit notre digne président, M. Roosevelt. Il ne reste plus maintenant qu'à se mettre à l'oeuvre pour l'accomplissement de cette oeuvre gigantesque au perennent de l'estime séparant les deux océans.

Une autre grève vient heureusement de prendre fin en Pennsylvanie, les ouvriers en métaux qui avaient abandonné l'ouvrage depuis quelque temps à Wilkesbarre, pour obtenir une augmentation de salaire, ont gagné leur point. Ils reçevront à l'avenir $2.75 par jour au lieu de $2.25 qu'ils avaient auparavant.

Quel est l'individu qui a essayé de mettre Pennell sur le dos des employés de manufactures et les agents ne faisant dire à une rumeur de Boston que ces derniers avaient décidé de fermer leurs établissements et de prendre ainsi le pas sur les ouvriers en prévenant la grève? Cet individu sait-il que les ouvriers n'ont pas en core manifesté l'intention de se mettre en grève?

Ce que signifie le traite

On a pu voir par le résumé que nous en donnions hier avec quelle attention le traité du canal Panama a été rédigé par M. Hay, notre habile secrétaire d'Etat, dans les 24 cabines qui le composent, le chef de la diplomatie américaine a pourvu à tout, il a su assurer des privilèges inviolables aux Etats-Unis sans opposition pour tout cela venait en opposition avec les intérêts de la nation américaine, et tout en respectant les droits du petit pays avec lequel il traitait.

Il a assuré aux Etats-Unis la possession d'une bande de terrain bordant le canal sur tout son étendue; il a obtenu que les villes de Colon et de Panamá restent neutres et que ton y mette en vigueur des règlements de police, des règlements sanitaires qui mettent à l'abri des dangers de la contagion la population américaine en étrangère qui sera appelée à vivre dans les environs de ces cités pendant la construction du canal.

Comme on le voit, il a pourvu à tout, avant d'ensemencer son champ, il a préparé sa terre et il peut maintenant y jeter le grain qu'e produira le traité que le président Roosevelt a mis tant d'acharnement à faire ratifier par le sénat, et une autre pièce qui fera voir les grands progrès remportés par la diplomatie américaine de même que la construction de ce grand travail connu comme preuve du génie du peuple.

Ce n'une puissante compagnie française n'a pu accomplir les Américains l'ont démontré à bonne fin, et le nouveau monde démontre ainsi une fois de plus à l'ancien monde que considérant avec mépris les peuples dont ils sont séparés par l'Atlantique. A l'avenir, on fera bien de cas en Europe aux prétentions qu'apportent les Américains que parce qu'on sait aujourd'hui que ces événements ont une portée qui doit s'étendre nonseulement à l'Amérique, mais à tout le monde; on portera plus d'attention à ce qui se passe à l'intérieur, on respectera surtout mieux la doctrine Monroe, car on saura qu'un pays capable de grandes conceptions comme celles de la construction d'un canal réalisant les deux océans est aussi capable de faire respecter cette loi.

Gratitude

La nomination par Mgr Williams d'un curé canadien à Amesbury, lorsqu'il vinait à prêche de fonder une autre église canadien-française à Newburyport, a soulevé chez tous les Canadiens du diocèse un concert d'éloges et de gratitude à l'adresse du vénérable archevêque de Boston.

Chef d'école d'une dévouée dignité inflige encore à ajouter à ces qualités celles d'une justice qu'on ne peut surpasser et d'une bonté dont il fait le don de chacun, tous ceux qui sont confiés à sa garde. Les journaux français de la Nouvelle-Angleterre se sont joints à la nombreuse foule remercier Mgr Williams de la preuve qu'il dit à un sujet "L'Indépendant" de Fall River.

"Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston, vient de donner une nouvelle preuve de bienveillance et de bonté en accordant aux catholiques franco-américains d'Amesbury (Massachusetts) un curé de leur origine.

"Il a su apprécier le dévouement et le zèle dont ils ont toujours fait preuve envers l'Eglise. La création de la nouvelle paroisse est donc une manifestation de sa satisfaction, en même temps qu'un encouragement pour les autres catholiques franco-américains de son diocèse qui ne sont pas encore érigés en paroisses séparées.

"Mgr Williams est un octogénaire éclairé par l'expérience, par la philosophie de son âge. Il met au-dessus de tout, dans la sphère religieuse, le salut des âmes confiées à sa garde.

"Pour lui, les ambitions terrestres plus ou moins légitimes, les intérêts égoïstes, l'idée de faire dominer injustement une race sur toutes les autres, au sein de l'Eglise, n'existaient point.

"Il se contente d'être patient d'aimer selon le coeur du Christ.

"Aussi, laissera-t-il dans l'histoire de l'Eglise aux Etats-Unis un nom béni et vénéré de tous."

Le capitaliste et le socialiste

C'est une chose étrange de dire. Canada, qu'un hôtel ne va plus. Il avait peut-être mal choisi l'emplacement du sien; dans tous les cas il n'en tirait pas de quoi vivre. Il jurait et se sacrait, démolait si ton n'avait pas soif dans ce fichu pays; mais ses colères ne changeaient rien aux choses. Comptoir et bouteilles se couvraient de poussière.

Le moment arrivait où l... devrait quitter sa petite maison et se mettre journalier pour rattraper la crotte à casser. Il eut des rages sourdes contre ceux "à qui tout réussit" contre les riches, les heureux du monde. Il devenait un ennemi acharné du capital. Cela se comprend.

Après quelque temps, un capitaliste s'établit dans les parages de L... pour fabriquer des objets étamés. Les ouvriers font la fortune des hôtels. Aussi ne passe-t-abreuvoir; L... et celui-ci commença à faire de bonnes affaires.

Il trinqua avec les quémandeurs de travail, fit du socialisme théorique avec ces sherpes qui essayaient de tirer avec de grandes lampes de whisky l'ancêtrisme du rebus et la naudée de l'humiliation.

Les bouteilles entamées de s'écrièrent pas plus longtemps sur les rayons du comptoir. Des flacons tout frais succédèrent rapidement et bientôt le comptoir reposé, frotté, reluisit comme un sou neuf. Le liquoriste payé d'avance à chaque commande, devint très gai, le bonheur chez lui.

L'hôtel devint à la mode bien achalandé. Un roi principalement était affectionné par les ouvriers. C'était un enfonceur en retrait de la grande ombre. Immédiat, usuel d'un concert, d'une rage d'oiseaux et de chromos liees et co-tendre qui représentaient dans toute la splendeur de leur beauté la princesse de Conde, la duchesse de Beaujolais et la princesse de Lamballe.

La, dans ce coin paisible quand l'hôtel était fermé, on jouait au carte ou on devisait des différents systèmes sociaux. Pendant des années on discutait le système à adopter, mais sans parvenir à se mettre d'accord. Cela se conçoit, tout est à refaire! Et quand déjà les parlements ne sont pas trop vite, peut-être se montrer exigeant envers de simples ouvriers?

Les théories sociales sont d'une séduisante incroyable et demandent à être copieusement arrosées. L'hôtelier connait cela vite et fut acquis des lors du renversement de la société. Fichtre, comme on tuvait du samedi au lundi! Le merle-matin de l'hôtelier.

—Mais qu'est-ce donc au fond que le socialisme? demanda un soir la femme de l'hôtelier à son mari.

—Le socialisme, c'est la fortune des hôteliers.

Au bout de dix ans, le capitaliste avait presque dépensé son capital. Les salaires baissaient rapidement. Les ouvriers se renouvelaient souvent limés d'un esprit de mécontentement et de révolte.

Dissensants étaillements entre les ouvriers et les contremaîtres finissaient encore le patron que la situation des affaires financières décourageait.

C'était un homme dont les qualités foncières étaient marquées par un esprit timide. Pour lui-même, il s'obstinait à juger les autres sur ses propres sentiments.

Il comprenait mal l'ouvrier faconné d'après le socialisme moderne auquel il répétait sans cesse: "Faites votre devoir, mon ami". On lassait les échappes quand il était passé. Le devoir! Tiens donc! cette blague. Aujourd'hui l'ouvrier n'a plus que ses droits. Parmi ses droits politiques, c'est le droit de suffrage qui lui paraît le plus précieux et parmi ses droits civils, c'est le droit de boire à l'hôtel alors que ses enfants souffrent de la faim.

Le patron s'attristait de l'état de choses auquel il ne reconnaîtra la cause réelle: l'hôtel. (L'hôtelier devant sa propriété aux ouvriers, au capitaliste, au fabricant de l'endroit, mais il eut bien soin de n'en rien souffler. Il raisonnait pourtant et se disait qu'il aurait du loin dans ses bottes avant qu'une loupiote sociale eût balayé cette maison, qui tenait en esclavage six cents ouvriers-ses pratiques.

Les salaires étaient largement écornés par les stations chez L... Entre deux rasades on se plaignait de leur insuffisance. L'hôtelier alors, dans ses discours, démontrait aux ouvriers la nécessité de se mettre en grève, un des plus beaux privilèges de l'ouvrier à notre époque. Il parla d'organiser un meeting. Sur ces entrefaites, le salaire fut remis en vertu par le propriétaire et l'hôtelier l'acheta.

Cet homme chez qui les salaires de l'usine affluaient et qui devait au fisc tirement de n'être pas un vagabond, est homme jalousait celui qu'il appelait le "capitaliste". Il sentait son "honneur" intéressé à le mettre par terre. Grève sur grève, on s'obstinait.

La fabrique tomba. Les ouvriers se dispersèrent en quête de besogne publique. au bout du compte, ni meilleurs, ni grèves ne nourrissent un homme. L'hôtelier socialiste, lui, avait des rentes. Il céda son hôtel à un individu "solvable" et alla occuper sa dernière "acquisition," une maison de rentier entre cour et jardin.

Les socialismes, désormais, c'était bon pour les autres, les "gobeurs." Cette histoire est véridique. Puisse-t-elle faire distinguer entre le socialiste sincère mentant son cabriolet et le capitaliste appuyant portant une redingote rapée. On devrait ne pas confondre.

(Le Quotidien.)

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

AUX COMMUNES ANGLAISES

La réception faite à M. Joseph Chamberlain

Londres, 18 — La rentrée de M. Chamberlain, secrétaire des colonies, à la chambre des communes, a été marquée par une réception extraordinairement cordiale de la part des conservateurs et des unionistes, tandis que les libéraux et les nationalistes ont observé un silence significatif.

Les acclamations des partisans du gouvernement ont salué M. Chamberlain lorsqu'il est entré à la chambre des communes et se sont continuées pendant plusieurs minutes. Le secrétaire des colonies semblait très fatigué, mais paraissait néanmoins de très bonne humeur quand il s'est levé pour informer un membre de la chambre, qui le questionnait, qu'il craignait qu'il ne lui difficile de réunir et de publier tous les discours qu'il avait prononcés dans l'Afrique du sud. Il a ajouté qu'il avait honte d'avouer qu'il n'en avait pas prononcé moins de 70, et qu'il n'avait pas eu le temps de les lire et encore moins de les réunir.

Une bruyante contre-manifestation libérale s'est produite lorsque M. Crooks, le nouveau membre libéral de Woolwich, a prêté serment, quand cette cérémonie pour l'opposition, a pris place à son banc.

M. Arnold Forster, secrétaire de l'amirauté a présenté à la chambre des communes, mercredi soir, un projet de loi, 1903, qui porterait une dépense de $179-184,295.

Dans une déclaration explicative, le secrétaire a fait remarquer que ce budget était sans précédent en temps de paix ou en temps de guerre, et que, en tant que citoyen, il ne pouvait que recevoir que la grande rivalité en matière d'armement naval continuait à rendre nécessaires ces énormes et improductives dépenses.

Après avoir mentionné différentes augmentations, qui ont déjà été télégraphiées, le secrétaire a dit que la plupart était sans précédent en temps de paix ou en temps de guerre, et que, en tant que citoyen, il ne pouvait que recevoir que la grande rivalité en matière d'armement naval continuait à rendre nécessaires ces énormes et improductives dépenses.

Après avoir mentionné différentes augmentations, qui ont déjà été télégraphiées, le secrétaire a dit que l'augmentation de 2c classe, 4 croiseurs de 2c classe, 2 cannonières, 4 contre-torpilleurs, 3 torpilleurs et 2 sous-marins.

AUX CHAMBRES FRANÇAISES

Discussion sur les demandes d'autorisation formulées par les associations

Paris, 18 — La chambre des députés a repris la discussion des demandes d'autorisation d'enseigner, formulées par les congrégations religieuses.

Le public était moins nombreux, ce qui n'empêche pas que l'intérêt public sur cette question a quelque peu diminué en attendant les orateurs principaux.

M. Massé, radical socialiste, a attaqué les congrégations qui, a-t-il dit, sont les ennemies de la république, et s'occupent activement des affaires politiques et mondaines au lieu de se borner aux affaires spirituelles. Il a assuré que, depuis le passage des lois contre les congrégations, le nombre des membres de ces congrégations s'était porté de 60 à 200,000, ce qui indique une rapide extension des congrégations au grand préjudice de l'état.

M. Denys Cochin, nationaliste, a critiqué l'action de la majorité qui cherchait, par un vote unique, à fermer les écoles congréganistes et à endosser la responsabilité de cet acte de façon que quand le temps sera venu de discuter la liberté de l'instruction publique, le gouvernement puisse répliquer que, en ce qui concerne les congréganistes, la question était déjà réglée.

M. Cochin a en outre fait remarquer que la loi ne prévoit pas de mesures pour l'éducation des 1,600,000 élèves des écoles congréganistes dont l'instruction retombe à la charge de la commune, et il a demandé ce que le gouvernement avait l'intention de faire des professeurs des écoles congréganistes qui auraient plus la permission d'enseigner.

M. Buisson, radical socialiste, a pris la parole après M. Denys Cochin et a défendu la loi, soutenant qu'elle ne visait pas les membres des congrégations d'ancun droit naturel. Les républicains, a-t-il dit, cherchent seulement à établir le principe républicain d'après lequel un individu doit aller de pair avec le droit, même volontairement, d'abdiquer la plus petite partie de sa liberté. Les républicains refusent que la signature de l'Etat soit apposée sur un contrat qui aliène la liberté du citoyen. La seule question mise en jeu par la loi, a dit M. Buisson, est de savoir si elle a oui'nten tion de donner la consécration législative aux congrégations religieuses, et la réponse ne saurait être douteuse.

Avant le départ du train, en signe de joie, quatre ou cinq coups de pistolets ont été tirés, on soupçonne probablement que ce n'est pas sans intention qu'une balle égarée a frappé M. Prince.

Le blessé aujourd'hui est un peu souffrant, mais dans quelques jours, dit-on, il ne lui restera plus que le souvenir.

FATALE ERREUR

Marseille, 18 — Le docteur Michinard, médecin du paquebot "Laos", des Messageries maritimes, vient de succomber à une mort terrible à bord de ce navire. Il avait l'habitude de faire des injections de morphine, et au cours du dernier voyage du paquebot il a fait une erreur et s'est servi d'atropine au lieu de morphine. Il s'est aussitôt aperçu de son erreur, mais il est resté parfaitement calme et a relaté ses expériences à quelques médecins militaires qui se trouvaient à bord jusqu'au moment de sa mort qui est survenue une heure plus tard

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts de ce monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St., New York.

Rappelez-vous

Qu'une Peinture absolument Pure est la Plus Durable. C'est la Peinture la Plus Economique à la fin, à cause de ses grandes qualités de durée.

Cette Peinture est la

"Town and Country"

Ne permettez à personne de vous conseiller à acheter une Peinture Bon Marché et à Bas Prix; vous la faisant croire "Tout aussi Bonne".

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME ET LES PILASTERS FEMALE P. DU Dr J. Lariviere, Manville, R. I.

Sont Véritables.

Guérissent LE BEAU MA et toutes maladies dans lesquelles surviennent des nausées, des renvois, de l'estomac, palpitations nerveuses, urines brouillées et brûlantes, personnes nerveuses, sommeil troublé, irrégularités, pertes, testé, mauvaise santeen général. Gardez le Secret de votre Maladie et ne pour ma Mère de Guérison Secrète.

Baseball

Quelle sorte de service aurons-nous sur la ligne de la rue Rogers cette année?

Nos félicitations à M. Paradis du Courier-Citizen pour sa nomination comme official scorer du club de Lowell. Le choix est bien fait.

N'en déplaise à ceux qui veulent le contraire, Montréal ne fera pas partie de la ligne de la Nouvelle-Angleterre cette année. Peut-être fera-t-on un nouveau circuit l'an prochain et admettra-t-on le club de Montréal, mais ceci est probable, vu la distance qui nous sépare de cette ville.

Si on en croit dame rumeur, Lajoie et les autres joueurs contre qui il y avait une injonction pourront cette année jouer avec les Cleveland, quand ces derniers iront à Philadelphie. Lajoie, on le sait, est un "drawing card" et s'il y avait moyen d'empêcher la foule de suivre son cours, le sport en bénéficierait grandement.

Les Lowell commencent petit à petit à donner de leurs nouvelles et tous ceux qui ont promis leur concours ont déclaré qu'ils seraient rendus à Lowell en temps pour le commencement de la pratique. Nous avons hâte de les voir à l'oeuvre.

Les Pittsburg sont partis hier soir pour Hot Springs, Ark., où ils doivent s'entraîner pour la prochaine saison. Le président Dreyfuss avait charge de l'excursion et il contrôlera ces joueurs jusqu'à l'arrivée du capitaine Clark qui est allé à Chicago par affaire.

Stanislas Mathieu, le lanceur dont Webster s'honore, a commencé à s'entraîner pour prendre sa place dans l'équipe de Norwich. Ce n'a chété la seule Mosie comme lieu d'entraînement en attendant que le temps soit suffisamment chaud. Son receveur, John Dwyer, dit qu'il a la vitesse d'un canon et qu'il est toujours l'unique lanceur.—L'Opinion Publique.

Charley Farrell, un vétéran du baseball et un ancien joueur des Brooklyn, fera probablement partie de l'équipe de Collins. Ce dernier a demandé à Farrell de fixer le salaire qu'il exige et si on peut en venir à des arrangements, il portera l'habit des Boston Americans.

James J. Callahan, pitcher du club de Chicago dans la ligue américain, a été engagé pour Moodie, Alabama, où il doit s'entraîner avant l'ouverture de la saison. Les exercices doivent commencer dès l'arrivée des joueurs.

Le club de Haverhill aura plusieurs nouveaux joueurs dans ses rangs et on y verra Mirch, Shinel et Smith, qui vient de Cincinnati; Richardson, Sheets et Gallagher, de la ligue de Pittsburg; un catcher de Philadelphie; T. F. Fagan, repris de ses meilleurs pitchers de Lynn; Uriah White, un catcher de New Brunswick; Hall, Swift, un pitcher de Cambridge; Frank Connolly, de Worcester. Le gérant Hamilton a de plus quatre bons pitchers qui, on l'espère, sauront plaire aux sports de Haverhill.

Le premier jour de mai prochain, la saison de baseball s'ouvrira à Manchester. Ce jour-là, M. Wm J. Fleeman, le président de notre club, déploiera le drapeau du championnat qui lui a été remis par le secrétaire de la ligue. Le drapeau portera l'inscription suivante: Manchester Champions, 1902.

Avant la partie, il y aura une parade à laquelle prendront part tous les joueurs de notre équipe. Une fanfare fournira la musique.—L'Avenir National.

Les filles de salon sont en vente au magasin de tabac de Gordon, au Merrimack Square, et ils s'enlèvent si bien que ce profit une bonne saison au Spalding Park.

UNE PENDAISON

Le condamné est pris de faiblesse au moment suprême

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N.E. 18 — Syun Annhalley un Assyrien, âgé de 22 ans, a été pendu à Windsor, de bonne heure ce matin pour le meurtre de Lyon Limbobre âgé de 16 ans.

Le meurtrier, qui a confessé son crime, hier soir, est monté à l'échafaud en tremblant et on a dû le soutenir pendant qu'on lui passait la corde au cou.

Le crime a été commis au mois d'octobre. Le meurtrier, de sang-froid, assommant sa victime avec une pierre, après l'avoir renversée par terre.

Radcliffe, l'exécuteur des hautes oeuvres, n'a pu trouver à se loger ici hier soir. Tous les hôtels le refusaient. Cette exécution est la première qui ne fait dans la ville de Windsor.

MORT D'UN JOURNALISTE

(Service spécial de L'Etoile)

Portland, Maine, 18—M. Samuel H. Cobb, rédacteur propriétaire du Portland Daiiey Press, est mort hier soir, à sa résidence. Il a succombé à la pneumonie.

LE PRESIDENT ROOSEVELT

On lui fera une grande démonstration à Chicago le 2 avril

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 18 — On se propose de faire une grande démonstration au président Roosevelt lors de sa visite à Chicago le 2 avril prochain. Cette démonstration sera faite au chef de la nation et non au chef d'un parti politique. C'est ce qui découle d'une assemblée des principaux citoyens qui a eu lieu hier dans les bureaux de M. Amos, marchal des Etats-Unis.

COMPLETEE

Les reproductions de chefs-d'oeuvre allemands terminées

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 18 — La reproduction de tous les chefs-d'oeuvre d'art plastique offerte au musée de Boston par l'empereur Guillaume est maintenant complétée. L'empereur en fera l'inspection prochainement et les statues seront expédiées à Boston.

LIGNES SUBVENTIONNEES

Des subsides seront votées aux lignes Hambourg American & North German Lloyd

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 18 — On assure que comme conséquence des représentations faites à l'empereur par M. M. Herr Ballin, directeur-général de la compagnie Hambourg American, un projet de loi sera présenté au reichstag demandant un subside aux lignes de Hambourg-American et North German Lloyd dont les navires pourront être convertis en croiseurs armés.

Ce subside sera en plus des autres que paient déjà aux grandes compagnies allemandes.

JINGO EST MORT

Le plus gros éléphant du monde est mort du mal de mer

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 18 — Jingo est mort. Le gros éléphant Jingo, qu'on dit le plus gros éléphant qu'on ait vu, a pris passage sur le steamer Georgie de la ligne White Star à Liverpool. Il est mort le 12 mars à 400 milles dans la mer de la route suivie par le paquebot Jingo a Londres.

Jingo était âgé de 22 ans et pesait six tonnes. Il mesurait 12 pieds de hauteur. Il était assuré pour $5,000. Il était assuré pour le montant. Jingo n'a pas voyagé depuis son enfance et il n'a pu supporter les fatigues de la traversée.

MARIE TROP JEUNE

(Service spécial de L'Etoile)

Tindlay, 18 — Louis Printson, âgé de 17 ans, a tué sa jeune épouse de 15 ans. Il a blessé mortellement sa belle-mère, pendant que l'on célébrait l'anniversaire de naissance de la première, dans le salon de l'hôtel Opp.

PAS DE NOUVELLES

(Service spécial de L'Etoile)

Natchez, Missouri, 18 — Vu qu'il n'y a ni télégraphe ni téléphone à Delhi, il n'y a pas de moyen d'avoir de nouvelles de l'inondation dans le Texas.

VICTOIRE LIBERALE

Un adversaire du gouvernement élu en Angleterre

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — L'élection partielle pour un membre du parlement dans la division Rye de Sussex qui a eu lieu aujourd'hui, a été terminée par l'élection du candidat libéral, M. C. F. Hutchins. Sa majorité était de 534 voies.

Aux dernières élections, M. Brookfield, conservateur avait une majorité de 2,489.

2 TUES ET 2 BLESSES MORTELLEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Penn., 18 — John McKnight et Albert Cornelius se sont fait tuer instantanément, William Ruster et John McGreavey ont été blessés probablement mortellement à la traverse à niveau du Fort Wayne et Chicago par un train qui les a frappés, ce matin.

L'EXTRADITION DE WRIGTH

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 18 — M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis, a reconnu aujourd'hui l'authenticité des papiers d'extradition de Whitaker Wright.

UNE GREVE GENERALE

(Service spécial de L'Etoile)

Wheeling, V. O., 18 — On dit que le premier avril il y aura une grève générale des employés unionistes de cette ville et des villes environnantes.

La difficulté aurait surgi de l'échelle de prixet de la longueur des heures de travail.

L'ILE DES PINS

LES ETATS-UNIS LA GARDERONT-ILS?

Elle serait un important poste militaire

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — Le colonel T. J. Keenan de Pittsburg, qui a des intérêts considérables à l'île des Pins-et qui est président de l'American Society of Residents and Investors de l'île, est passé à Washington aujourd'hui. Le colonel Keenan répudie certaines déclarations attribuées au ministre Squiers dans une dépêche de la Havane, hier, arrivée ce matin et concernant la situation à l'île.

Le ministre dit que les colons américains dans l'île sont contents, la loi y est respecté et l'ordre y règne. Il dit aussi que les seuls citoyens qui protestent contre la cession de l'île à Cuba sont apparemment un syndicat et avaient l'espérance de vendre leurs terrains aux Etats-Unis pour des fins maritimes ou militaires.

"Je ne refuse à croire", a dit le colonel, que les déclarations contenues dans cette dépêche aient été faites par le ministre Squiers, parce qu'elles sont contraires à la diplomatie de la part des Américains de vendre leurs terrains pour des stations aux Etats-Unis et le sentiment existant à pour but la propagation de la colonisation. Je n'ai au surplus aucun intérêt dans ce syndicat. Mes intérêts consistent en une carrière de marbre que j'exploite. Je n'ai pas de terrain à vendre.

"Le général Wood nous a promis que les Américain auront la domination américaine jusqu'à ce que sa propriété soit déterminée par un traité.

"Avant qu'un traité soit signé en conformité de la résolution votons qu'une enquête soit faite pour savoir si le peuple américain en veut la possession. Nous pensons qu'elle augmenterait chaucoup de valeur si les Etats-Unis la gardent. Elle a des ports qui sont bien préférables à certains ports cubains et en vue de la construction du canal Panama, elle deviendrait un important point d'opérations au point de vue militaire. La plus proche station navale des Etats-Unis est au Guatemala, à six cents milles ou deux jours de traverse à toute vitesse."

STEAMER RENFLOUE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 18 — Les remorqueurs Underwriter et Storm King sont partis ce matin, apportant la nouvelle que le steamer anglais Parkgate, portant une cargaison de sucre de Cuba à Boston, et qui a frappé le gros récif au large de Nantucket, lundi, a été renfloué.

LA GREVE DU N. Y. N. H. & H.

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 18—M. John M Hall, président du New York, New Haven & Hartford RR., est revenu à Boston hier soir, après la conférence avec les représentants de l'union des employés de trains. Il est venu voir M. Charles P. Choate un des directeurs de la compagnie nommés pour s'entendre avec les unions. M. Choate est malade et n'a pu se rendre à New Haven pour assister à la conférence, hier. M. Hall a conféré avec lui aujourd'hui. Il retournera probablement à New Haven cette après-midi.

UNE CURIEUSE AFFAIRE

Le feu prend dans un lit, en pleine nuit, pendant le sommeil d'une femme

MME CASEY DIT QU'AVANT DE SE COUCHER ELLE AVAIT ETEINT SA LAMPE ET QU'ELLE N'AVAIT PAS D'ALLUMETTES

Peut-on expliquer cela par la combustion spontanée?

On ne saurait encore comment expliquer l'origine du feu qui s'est déclaré hier matin dans la maison portant le no 25 de la rue Lawrence.

Mme Catherine Casey, qui loue des chambres dans une partie de cette maison, fut éveillée en sursaut, vers 4 h. 30, par une volture de lattier qui passait dans la rue.

Elle sentit une forte odeur de fumée, et, après enquête, découvrit que le lit sur lequel elle reposait était en feu. Elle parcourut la maison pour éveiller les occupants, et à son retour, la chambre était tellement remplie de fumée qu'elle ne put y pénétrer. L'on des pensionnaires donna aussitôt l'alarme et les pompiers ne hâtèrent sen les lieux.

Le lit, un rideau et une partie de la boiserie de la fenêtre ont été brûlés mais les dommages sont légers.

Mme Casey ne peut donner aucune explication sur l'origine du feu. Elle ne fume pas, ne porte jamais d'allumettes sur elle, et quand elle s'est mise au lit, la veille toutes les lumières étaient éteintes.

AU CHEVET DE SON PERE

Le Révd Père Campeau, O. M. I., directeur de l'église St Jean-Baptiste, est parti hier soir par le convoi de 8 hrs 20 pour Vaudreuil. Tard dans l'après-midi, le Révd Père a reçu un télégramme l'appelant au chevet de son père malade.

SI UNE EPARGNE

Du un dollar sur une paire peut vous intéresser, vous chez J. L. Chalifoux et achetez une paire de ses chaussures spéciales à $2.50. Bals et Oxfords en chevreau Vici, cuir lisiant, kangarou, veau velours et box calf.

ON VEUT DES TRAMWAYS

LES CITOYENS DE CENTRALVILLE VONT S'ADRESSER AU CONSEIL DE VILLE

Pour faire révoquer les franchises de 1887 et celle de 1901 s'il y a lieu

Les citoyens de Centralville naissante (Lavenue Lilley, la rue Hildreth et le soisinage de ces deux rues, se sont assemblés, hier soir, à la résidence de M. Chas. H. Boisvert, No 94 avenue Lilley dans le but de demander à la cité de leur accorder une ligne électrique dans cette localité. M. J. A. Foley fut du président de la réunion.

Il appert qu'en 1887 une franchise a été accordée à la compagnie de chemin de fer électrique Lowell & Dracut, qui donnant droit de poser ses rails sur l'avenue Lilley et la rue Hildreth jusqu'aux frontières de Dracut. On ne s'est jamais occupé de cette franchise. En 1901 une autre franchise fut accordée à la Lowell & Suburban Street Ry pour réunir cette voie en perspective avec la ligne de la rue Merrimack en passant par l'avenue Aiken, et le bout de la rue Aiken.

Cette franchise étant pour deux ans et expirait en 1903. Et la compagnie n'a encore rien fait pour remplir les conditions du contrat.

Le but de la réunion d'hier soir était de demander au conseil de ville la révocation de la franchise de 1887 pour laquelle il n'y avait pas de temps de fixé et aussi de celle de 1901 si rien n'était fait à l'expiration du temps afin de permettre à d'autres compagnies de poser leurs rails dans les rues mentionnées.

La localité a considérablement augmenté depuis ces derniers temps et les citoyens croient qu'il serait raisonnable que l'on y construisit un système de tramways électriques. La compagnie des chars urbains a rempli ses contrats avec d'autres parties de la ville et le peuple de Centralville prétend avoir assez attendu pour demander au gouvernement municipal la révocation de franchises qui sont lettre morte.

MM. Jacques Boisvert, Chs. H. Boisvert et J. H Beaulieu adressèrent la parole et racontèrent l'histoire des franchises et suggérèrent de s'adresser au conseil de ville pour les faire révoquer.

Les autres orateurs furent MM. J. A. Foley, J. A. DesRosiers, Ed. Traverez J. W. Goulet, R. Lucier, F. Labrache, Geo. E. Lanlière Jos. Chaniss ge, Simon Legassé, J. A. Bilon et Ernest Dalgle, qui tous se déclarèrent sur la nécessité d'avoir un service de tramways dans la localité, considérant les grandes améliorations qui se font dans cette partie de la ville.

$25 DE DOMMAGES

IL NE FAUT JAMAIS MEDIRE SUR PERSONNE

Telle est la décision du juge Hadley

Il y a quelque temps déjà Mme Luella B Banks se rendait chez Mlle Emerence Lucier pour lui donner un ouvrage. Mais après avoir conversé quelque temps, elle sortit pour aller faire quelques achats. Mme Banks revint quelques instants après chez Mlle Lucier et prétendit avoir perdu de l'argent qu'elle venait de recevoir de son mari.

Mlle Lucier protesta mais Mme Banks persista à faire courir ce mauvais bruit. Mlle Lucier souffrit de cette calomnie et poursuivit Mme Banks en dommage.

La cause s'est plaidée hier devant le juge Hadley et Son Honneur a rendu jugement aujourd'hui condamnant Mme Banks à payer $25 de dommages et les frais.

M. J. H. Guillet, avocat, a comparu pour Mlle Lucier.

DERAILLEMENT

Un convoi saute hors la voie à East Billerica

Un train de marchandises du Boston & Maine, composé de 45 voitures, a déraillé à East Billerica, ce matin.

Six des chars ont sauté hors la voie, mais personne n'a été blessé. Tous les convois de passagers sont forcés de passer par la jonction de Salem pour se rendre à Boston.

PERSONNEL

M. J. H. Guillet, président du comité de Lowell de l'Alliance Française, part cette après-midi pour New York où il représentera le comité de cette ville à la convention de la Fédération de l'Alliance Française, qui se fera sous la présidence de M. Jusserand, ambassadeur français à Washington. M. Jusserand est président d'honneur de l'Alliance dont M. James H. Hyde est le président actif. M. Guillet sera de retour samedi.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

"UN BON NOM"

Vous savez le reste

La chimiste de l'état nous dit que son analyse montre que les quatre-cinquième des produits vendus au marché aux poissons sont falsifiés. Votre café contient de la chicorée, votre beurre contient du lard, votre lait contient du mauvais lait de cérame. Il y a une peinture, cependant, de bonne renommée — la Colonial. Chaque once de cette peinture est pur. Vous entendez dire droit le contraire d'une ligne électrique dans cette localité. M. J. A. Foley fut du président de la réunion.

Il appert qu'en 1887 une franchise a été accordée à la compagnie de chemin de fer électrique Lowell & Dracut, qui donnant droit de poser ses rails sur l'avenue Lilley et la rue Hildreth jusqu'aux frontières de Dracut. On ne s'est jamais occupé de cette franchise. En 1901 une autre franchise fut accordée à la Lowell & Suburban Street Ry pour réunir cette voie en perspective avec la ligne de la rue Merrimack en passant par l'avenue Aiken, et le bout de la rue Aiken.

Cette franchise étant pour deux ans et expirait en 1903. Et la compagnie n'a encore rien fait pour remplir les conditions du contrat.

Le but de la réunion d'hier soir était de demander au conseil de ville la révocation de la franchise de 1887 pour laquelle il n'y avait pas de temps de fixé et aussi de celle de 1901 si rien n'était fait à l'expiration du temps afin de permettre à d'autres compagn

LE SALAIRE DES JUGES

Le barreau est en faveur des augmenter

Montréal, 18 — Le barreau de Montréal a tenu samedi, à 11 heures a. m., une assemblée générale importante. Mtre Siméon Beaudin, C. R., bâtonnier de Montréal et de la province, présidait.

Les deux principales questions mises sur le tapis ont été la nécessité d'augmenter le traitement des juges et l'opportunité de changer les heures des séances des différentes cours.

L'assemblée a adopté à l'unanimité la résolution proposée par Mtre C. B. Carter, C. R., à l'effet d'augmenter le salaire des juges.

Cette proposition fut secondée par M. J. W. White, C. R., et Mtre Chs. Archer.

Le proposeur et les secondeurs ont fait remarquer que la vie coûte aujourd'hui beaucoup plus cher qu'à l'époque où le traitement des juges a été fixé par le parlement fédéral, il y déjà plusieurs années.

Il est de plus fortement insisté sur le fait que les banques, le commerce et toute la presse du Dominion étaient unanimes à se déclarer en faveur de l'augmentation.

Le traitement des juges est, dit-on, plus faible que les sommes réalisées par les avocats favorisés d'une bonne clientèle et il y aurait danger à ce que le chiffre actuel de la rémunération cesse d'être une considération pour les avocats les plus compétents.

L'efficacité de la magistrature pourrait donc en souffrir.

On a ensuite nommé une délégation composée du bâtonnier général, Mtre B. Beaudin, C. R., de Mtres C. B. Carter, C. R., W. J. White, C. R., et du secrétaire du barreau de Montréal, Mtre Henry J. Elliott, pour aller à Ottawa, exposer au premier ministre et au ministre de la Justice, les vœux unanimes des avocats de Montréal sur cette question.

Le deuxième ordre du jour, était une motion à l'effet de changer les heures d'audience de nos tribunaux civils.

Mtre Eugène Lafontaine, C. R. syndic, a proposé deux systèmes.

1o Que les affaires en cour de Pratique aient lieu de 10 heures a. m. à 1.30 heures p. m. Séance unique.

2o Que les mêmes affaires fussent entendues en deux séances, à savoir, de 10 heures a. m. à 1 heure p. m. et de 2½ à 5 heures.

Mtre D. A. Lafontaine a fortement combattu ces deux systèmes nouveaux et s'est déclaré en faveur du système actuel.

L'hon. sénateur Béique soumet, qu'à son point de vue, ce qu'il y aurait de plus pratique à faire serait de procéder dans toutes les causes comme dans les procès par jury, c'est-à-dire de fixer à l'avance par le juge les faits de la cause, sauf évidemment la longueur d'enquête inutile et coûteuse et aurait pour effet de forcer les plaideurs à ne pas s'éloigner de la cause et de rendre l'administration de la justice plus expéditive.

Sur proposition de Mtre Jos. de Boucherville, il est finalement décidé de renvoyer cette question à une assemblée ultérieure, qui devra avoir lieu vers le 20 avril prochain, le secrétaire du barreau envoyant à chaque avocat copie des motions dont le but est d'amender les règles de pratique avec avis spécial de convocation.

Le dernier ordre du jour a été une motion de Mtre Raoul de Lorimier à l'effet d'amender les règlements actuels du barreau concernant les élections pour le conseil de membre du conseil local. Cette motion a été renvoyée à une assemblée ultérieure.

LA CAUSE POUPORE

Ottawa, 17—A la cour de l'Echiquier, samedi, M. le juge Burbridge a rendu jugement dans la cause de Pouport contre la reine. Il y avait appel du rapport des arbitres recommandant le paiement de $4,000 comme compensation suffisante aux réclamations des plaignants pour la terre réputée sur la berge sud de la division de Rapide Plat du canal de Williamsburg, à la suite d'un changement dans les plans originaux. Le jugement confirme le rapport accordé aux plaignants $4000 et les frais de la cause, le Gouvernement devant les frais dans les causes connexes qu'elle gagnera. Mtres Chrystler, C.R., occupait pour la couronne et Christie pour les plaignants.

UN COMPTE DE MEDECIN

Montréal, 18—Le procès du Dr Amédée Marien contre M. Albert Lozelier, en réclamation de $4,000 pour services médicaux, continue à passionner de plus en plus le monde médical de Montréal et même tous les hommes de profession de cette ville.

La chambre 11 était envahie hier par une foule considérable.

Les témoins entendus sont les Drs Hervieux et Dubé. En réponse aux avocats du demandeur, ils qui déclarent que, après avoir étudié les circonstances de l'affaire, ils en sont venus à la conclusion que le compte du Dr Marien n'était pas trop élevé.

Le Dr Dubé a déclaré que le Dr Marien occupe la première place parmi les chirurgiens de Montréal.

Transquestionné par Mtre Marechal, il a provoqué un petit incident qui a bien fait rire l'assistance. On lui demandait s'il ne croyait pas que le compte du Dr Marien n'était pas exorbitant.

"Non, dit-il, pour un homme qui a de la fortune."

"C'est vrai que mon client a de la fortune, mais il ne veut pas la laisser manger par les médecins."

"Si les avocats s'en mêlait, répliqua le Dr Dubé, ça ne sera pas long."

Et un immense éclat de rire accueillit cette boutade.

Dans son témoignage, le Dr Dubé a fait à peu près les déclarations suivantes: "Quelqu'un qui veut être médecin et chirurgien ne peut pratiquer deux branches avec succès. Il ne peut être ni bon médecin, ni bon chirurgien. Il ne pourra exercer aucune dans une de ces branches, et pourvu qu'il abandonne l'autre.

FATAL DENOUEMENT

Fall River, 18 — Rose McCarty, la jeune fille qui a été blessée à la filature Kerr Thread, a succombé à ses blessures, dimanche, vers 4 heures et demie de l'après-midi.

Chacun connaît les circonstances de cet horrible accident pour nous relations dans nos colonnes. Frappée par un fragment détaché d'une énorme roue motrice, la jeune ouvrière avait vu un bras et une jambe brisés; la victime souffrait en outre de lésions internes.

Environ 7 heures après l'accident arrivé à 3 heures et quart du matin, elle succombait à l'hôpital Union où on l'avait transportée.

Rien que son état parut tout d'abord désespéré, les médecins de l'hôpital n'épargnèrent aucun effort pour prolonger son existence, aussi longtemps que possible. Malheureusement, leurs efforts n'eurent pas grand résultat; la pauvre fille rendit le dernier soupir dans l'après-midi.

La déposition mortelle a été transportée au No 829, rue Rodman, lieu de résidence de la défunte. La date des funérailles n'a pas encore été définitivement fixée.

DES MILLIERS DE PERSONNES

dont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Seriez-vous de ce nombre? Quelles preuves avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, il y a une foule de gens qui sont atteints de Diabète depuis des semaines et des mois sans éprouver le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presque inaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière suffisante pour alarmer le patient, ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec une rapidité alarmante que tout traitement ordinaire devient sans résultat aucun.

Ne serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont bien implantées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la faiblesse des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins ont parfaitement sains, l'effet de ces pilules serait aussi indifférent qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Elles ne coûtent que 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

MORT SUBITE

Fall River, 18—M. Joseph A. Larivière, domicilié rue Bassett, recevait samedi soir une communication télégraphique lui annonçant que son frère Louis Philippe venait d'expirer subitement au fort Winthrop, près de Boston, où il était engagé volontaire.

Le défunt, qui était âgé de 24 ans, a succombé à une syncope de cœur.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
M. Rivet est toujours à la disposition
de ses clients canadiens.
A Jene étage Prenez l'élevateur.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Dès la réception de cette triste nouvelle, M. Larivière a assisté pris le convoi de Boston où il a fait faire tous les préparatifs pour le transport de la dépouille mortelle en notre ville.

Outre son père et sa mère, le jeune défunt laisse dans le deuil huit frères et six sœurs. Il comptait de nombreux amis en notre ville qui, tous, ont appris avec douleur la nouvelle de sa mort.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

MUTATION DE PROPRIETES

Montréal, 18—Une autre propriété de grande valeur vient de changer de mains, et avant longtemps un autre édifice sera construit sur la rue St. Jacques, qui rivalisera de splendeur avec les palais de la finance et du commerce qui y étalent déjà leur magnificence.

Il y a dû rendu public que la banque des Cantons de l'Est vient d'acheter à l'angle des rues St Jacques et McGill, où se trouvaient anciennement les magasins de Morgan, et qui est actuellement occupée par une fabrique de bardes faites.

La propriété appartenait à Mme Frank Stephens et mesure 85 pieds sur la rue St Jacques et 86 sur la rue McGill.

On croit que la banque des Cantons de l'Est a payé environ $200,000 pour le terrain, soit $27 le pied. Elle ne commencera pas la construction d'un édifice avant l'an prochain.

CETTE DISPARITION

New Bedford, 18 — La disparition mystérieuse de M. André Souel, dont on n'a pu encore retrouver de traces, après huit jours de recherches, continue à occuper les esprits à New Bedford. Un journal du dimanche raconta qu'un ayant consulté un magnétiseur et qu'un enfant sous l'influence du sommeil magnétique avait déclaré que le disparu se trouvait sous l'eau dans la fonderie de cuivre.

Immédiatement des recherches furent faites, mais sans résultat.

INCENDIE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Saint-Stephen, N. B., 18—Samedi après-midi, un incendie s'est déclaré dans la confiserie Garnon Frères. Les employés ont tous été sauvés. La confiserie a été partiellement détruite. Les pertes sont évaluées à $80,000.

CADAVRES DANS LE CANAL

King City, Ont., 18—La tragédie dont M. E. J. Davis a été complètement détruite par le feu. Les pertes, couvertes par les assurances, se montent à $50,000.

Montréal, 18—Le cadavre de Peter McGilp, le malheureux qui s'est noyé dans le canal Lachine le 2 mars dernier, n'a pas encore été retrouvé. On ne l'a pu relier le canal entièrement bleu, parce que le niveau du fleuve est trop élevé. A part McGilp, on croit retrouver un nommé James Hutcheson. Hutcheson était un jeune homme de 23 ans qui n'a pas été revu depuis novembre dernier. On se rappelle sans doute de l'avis publié dans les journaux de novembre au sujet de la disparition de Hutcheson.

Le jeune homme vivait avec sa mère rue Island, et un soir qu'il s'était enivré, il quitta son domicile à 11 heures et descendit à la rue Island jusqu'au canal. Depuis ce moment, en dépit des plus actives recherches de la police et des parents, Hutcheson n'a jamais été découvert. On croit qu'il a dû tomber à l'eau. Le canal ne sera complètement vidé que jeudi.

Depuis l'ouverture des bouches du canal, on n'a laissé s'écouler que trois pieds d'eau.

SERIEUX ACCIDENT

Manchester, N.H., 18—Thomas Barry, de Bedford, a été victime d'un pénible accident la semaine dernière sur la rue Winter, à Manchester ouest. M. Barr faisait la livraison du lait, lorsque l'accident est arrivé. Au moment où il descendait de voiture, le pied lui a manqué, et il est tombé sur le timon. Le cheval a pris l'épouvante, mais un passant l'a arrêté quelques instants plus tard.

On a relevé M. Barr dans un état inconscient. Le médecin qui a fait l'examen de ses blessures a constaté que M. Barr avait trois côtes brisées et plusieurs contusions. Le blessé souffrait aussi de lésions internes.

490

CORSAGES

Effets nouveaux en corsages blouses en linons caseras et basket, faits dans les styles chics, prix 98c, $1.25, $1.98, $2.75, etc.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Grand Etalage de Nouveaux Costumes de Printemps
Effets Gais, Styles Charmants et Grande Variété.

JUPES

Quelques nouveaux effets en jupes que nous venons de recevoir, faites avec large volant, joliment garnies. Les prix varient $5.00 à $12.50

La Pneumonie

est souvent le résultat d'un rhume négligé, mais ne s'est jamais déclarée chez un sujet qui a fait un usage judicieux du fameux

SIROP IMPERIAL

De Pin Blanc et de Goudron.

Il anéantit la toux et guérit le poumon malade.

Se vend 25c la grande bouteille chez tous les épiciers Canadiens et à la pharmacie

ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry

Toutes les dernières amélioration désirables. Ouvrage fait sans reprise, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean,
169 rue Moody, 253 rue Dutton,
743 rue Moody. Tél. 619-12.
WILFRID JEAN, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies de Otard Dupuy & Cie de Hollande, Medford, Rum, tout c t supérieur.
Service le famille une spécialité
Téléphone 196-3.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalon $1. Pardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti. P. Y. LEW, Prop. etc

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marche.
LISEZ L'ETOILE

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bottes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

'CLIPPER SHADES'
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — W. J. MAHONEY

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencé de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 642 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière pour travailler dans les habits d'hommes se trouvant à l'emploi immédiatement ou s'adresser chez M. A. Caron, tailleur, 472 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Immédiatement un barbier de première classe pour rue boutique, moderne sous tous rapports. S'adresser au bureau de l'Etoile.

AVIS—M. John E. Pare, du Boston & Maine R. R., désire avertir la première équipe d'hommes qu'il a besoin, qu'ils partiront de la gare de la rue Middlesex, lundi matin à 7 h. 30, p. m. 6 h. 30.

ON DEMANDE—Des filles pour repasser et empresse à la Reliance Laundry. 77 rue Lawrence.

ON DEMANDE—Des agents qui désireraient un bon place pour gagner de bonnes paies. S'adresser au bureau de la Nouvelle-Angleterre, 9 premier étage, coin Ellis et Vivier, ou s'adresser chez Moody et Aiken. De bons salaires 21 et 23 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une apprentie couturière pour les robes et manteaux trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au 52 rue Jacob.

ON DEMANDE—De bons hasseurs (tenseurs pour tenir un de fantaisie en tricot. Ouvrage travaillant sur ouvrage ont pouvoir gagner de $12 par semaine. S'adresser à J. M. 79 de la Nouvelle-Angleterre, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poudres Electriques White, brevetés le 26 février 1901. Guérissent les pieds morts, les rendent aussi sains que jamais. Ne coûtent pas plus que les autres poudres vendues couramment sur les agents peuvent les essayer. Envoyez 25c pour échantillon franco par la poste. Adresse: La Dr White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

UNE PERSONNE—D'expérience dans les soupers et mariages, désirerait se placer immédiatement chez Mme Josephine Montpetit, 32 rue Merrimack. 2e étage, à droite. Hall.

FERMES ET MAISONS A VENDRE—Avant d'acheter une maison ou une ferme, venez voir notre liste de nos maisons et de fermes à vendre. De bons bargains entre nous. W. H. W. J. Howe, édifice Courier Citizen. 19-26

EPARGNEZ DE L'ARGENT en achetant le gaz pour chauffage et cuisson chez Co., 110 rue Gorham. Nous le donnons votre cuisinière avec tuyaux et gaz pour $2.50. Envoyez une carte postale et nous viendrons avec les échantillons. 12 pa

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, situés au bain et lavoir à bois, sur le même plancher, au No. 179 rue Lindall. S'adresser au No. 177 rue Lindall. Bonnes paies. 7 a

A VENDRE—Une épicerie établie depuis quelques années, bon stock, bon local, conditions d'achat. S'adresser au bureau de l'Etoile.

A LOUER—Bonleau vert 5e de la corde. Cresses 50 25. Bondins $5.50. 8 pouces pour $1.50. Expresse payée. Qu. 27, rue Aiken.

A LOUER—Deux cottages, aussi bons de 4 chambres loyer bas. S'adresser l'avant-midi au No. 79 rue Hill.

A VENDRE—Bonleau vert 5e de la corde. Cresses 50 25. Bondins $5.50. 8 pouces pour $1.50. Expresse payée. Qu. 27, rue Aiken.

MADAME VONNIE.—Palmiste et liseuse de mariage, donne des conseils sur l'amour, le mariage et les affaires. 81 vous avez du trouble quelconque venez. Il vous guérira dans quelques semaines. Très aux cartes pour 25c. Heures de 9 a. m. à 9 p. m. 10 rue Merrimack, édifice du Bon Marché, chambre 4.

CHEMISES—Pour $2.00 — Les meilleures étoffes pour chemises, garnies et faites sur mesure, seulement $2.00. Venez voir nos échantillons pendant un mois nous avons seulement le meilleur ouvrage et le plus bas prix. Nous pouvons faire des chemises pour hommes un spécialité chez Delorme, 52 rue Merrimack. 30 rue Middlesex.

Si vous souffrez
de nevralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleuresie, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate.
Raccine "Bragnac" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez nous voir
J. L. Patenaude, 73 rue Cheever

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE,
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveau Clavigraphe, Remington, Smith Premier, Underwood, Densmore. Les études commerciales. Les professeurs sont progres a ces études. Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

Marchandises de Printemps
Rateaux en acier, Pioches, Fourches, Pelles, Bêches, Truelles, Ciseaux, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

La Fiancée De Rolland
No. 7.

De la chaumière, réparée par Jean-Marie, on avait fait une sorte de chalet, composé d'une salle d'études, où les enfants avaient appris ce qu'ils savaient: tous les deux. C'était leur domaine à eux. Il y avait eu d'abord leurs jouets, puis leurs premiers livres, leurs cahiers d'écriture; les ouvrages de couture de Monette; son linge un peu plus tard; car Lise montrait déjà qu'elle aurait pour fille la fée aux aiguilles, enfin, les fioles, les chalumeaux, les essais de sculpture d'Antonin. Au dehors, c'était lui qui soignait le jardin, où venaient, à l'ennour d'un arbre rhododendron blanc, qui en tenait le milieu, les plus belles fleurs des montagnes. En sortant de l'Hospice, ils prirent à gauche la jolie route que bordent les hêtres et les sapins gigantesques serrés et splendides.

Le soleil passait par éclaircies entre leurs ramures épaisses, et le vent d'Espagne faisait frissonner leurs fûts chers aigus en leurs cimes arrondies. A terre, les plantes aromatiques jetaient à l'air du soir leurs parfums sains et pénétrants, tandis que de loin en loin, sous son manteau épais de feuilles vertes, apparaissait, comme une tache de sang la rouge fraise des bois. Sous les tales de pâtes sauvées fleuraient bondissaient au milieu des mousses, et les grands papillons de velours à l'approche du déclin du jour descendaient vers la vallée et frôlaient de leur vol épais le visage des deux jeunes gens.

Tout à coup, à gauche du chemin, un sentier apparut. De la route, cela semblait être un fouillis d'arbustes, duquel s'élançaient des arbres plus élevés, tels que des noyers, des châtaigniers, des ormeaux et quelques autres mieux conduits que ceux de la montagne.

En regardant attentivement, on distinguait le toit pointu d'une maison, couverte de chaume avec une galerie de bois ajouré courant tout autour.

Les enfants firent encore quelques pas et après avoir traversé un ruisselet sur des blocs de roches couvertes de mousse et disposées en pont, ils se trouvèrent dans un admirable jardin que les arbres, aperçus de la route, entouraient d'une ceinture presque impénétrable.

Rien de frais, de joli et de pittoresque comme ce lieu. Pas de point de vue, cependant, car les massifs d'un côté, et de l'autre, les parois de la montagne limitaient les regards à une sorte de cirque assez restreint. Mais il y avait là une paresse d'air si grande, une paix si profonde, les jeux du soleil dans les arbres d'une si douce et adorable effet, les sources qui bondissaient de tous les côtés, retombant en cascades blanches et minces au moindre morceau de bois rencontré, qu'on éprouvait tout de suite, qu'on éprouvait tout de rien que de pénétrer là un sentiment de bien-être infini.

Antonin franchit le premier le seuil du chalet, il courut aussitôt les contrevents clos et une grande porte faire deux chambres. Jadis réunies en une seule, aparaît laissée de l'ocre rouge du soleil couchant, vaste, aérée, pleine du parfum des fleurs arrivant du dehors avec les insectes bourdonnants, et les guêpes indiscrètes. Sur la table du milieu, leur ancienne table de travail. Antonin posa son paquet, et on se mit à couper les ficelles qui l'enserraient.

—Tu veux savoir ce que c'est. Monette? dit-il; regarde, mais ne touche pas.

C'était une grande boîte de bois, et dans un carton des feuilles de papier fort et jaunâtre. Elle avait déjà donné à Monette la même défense de son frère.

—Des couleurs, dit-elle, des godets, une palette, puis des crayons. Du papier. Ah! tu veux donc faire des tableaux?

—Je vais essayer.

—C'est ce peintre qui est venu qui t'en a donné envie?

—Tu l'as deviné.

—Pourquoi ne lui as-tu pas demandé des leçons?

—Je ne l'ai pas osé. Ensuite, tu sais que papa ne se soucie guère que je m'amuse à toutes ces bêtises, comme il dit.

—Oui, je sais. Il veut que tu deviennes un bon guide, capable de bien l'aider à tenir l'auberge plus tard, et c'est là toute son ambition.

—Mais moi, vois-tu, ça ne me suffit pas. J'ai dans la tête un tas de musiques qui me chantent à m'étourdir du matin au soir; j'ai dans les yeux toutes sortes de paysages, des paysages du paradis sans doute, tout remplis de soleil, d'arbres, de fleurs, de montagnes. Et il y a des moments où je voudrais reproduire tout ça quelque part. Il me semble que je serais si heureuse de mettre de belles choses sur une toile, comme ce monsieur de l'autre jour.

La fillette très grave avait écouté son frère sans l'interrompre.

—Ecoute, lui dit-elle, lorsqu'il eut terminé, voici ce que je te conseille: Essaie de dessiner tout ce qui te passera par la tête. J'ai entendu dire que les premiers traits étaient les plus difficiles, mais ils ce sont adroit que ils en bien capable de réussir tout seul. N'importe, applique-toi tant que tu pourras et puis je montrerai moi-même à maman ce que tu auras fait, et nous tâcherons tous les deux d'obtenir d'elle que tu prennes des leçons l'hiver prochain à Toulouse.

Les yeux d'Antonier brillaient comme des escarboucles.

—O ma Monette! s'écria-t-il, comme tu es bonne! Si tu faisais arriver maman à cela, je crois que je l'aimerais encore plus que par le passé!

A partir de ce jour, le chalet, qui était déjà un atelier de musique et de sculpture, devint aussi un atelier de peinture. Avec une adresse infinie, Antonier s'était confectionné plusieurs chevalets et il peignait et dessinait tout ce qu'il voyait. C'était Monette, c'était Grillon, c'étaient les arbres, les fleurs, le jardin, les montagnes, la Pique, les cascades, tout ce qui tombait sous ses yeux.

Et tout seul, avec un instinct artistique extraordinaire, il trouva la perspective, la mesure, surtout la couleur. Tous ses instants libres, le jeune homme les passait soit assis devant un chevalet, soit un carton sur les genoux, tandis que Monette, un ouvrage à la main, n'osait parler, à peine respirer de peur de troubler son travail. Mais lorsque la séance était finie, elle s'approchait, examinait avec la plus grande attention, et avec un sérieux de juge, elle donnait son avis.

—C'était très bien! Oh! mais vraiment très bien. Le ciel était peut-être un peu trop bleu, les arbres un peu trop verts, mais à part cela, comme tout cela était à sa place, et bien d'aplomb, et bien proportionné. Les artistes de Paris ne faisaient pas mieux! Pour sûr que maman Lise serait contente... et flattée... et qu'elle ne refuserait pas à l'idée d'encourager une si belle vocation!

Et Monette très convaincue se croyait fort impartiale, sans penser qu'elle trouvait naturellement très beau tout ce que faisait son frère Toulet.

VI

LE CHALET DE LA MONTAGNE

Un jour un singulier cortège suivi la pente raide et sablée devant l'Hospice. Un cheval gris très grand et très fort, mais petit et très maigre, était attelés à une victoria doublée de perse grise, à grandes fleurs rouges. Sur le siège on voyait un conducteur à figure louche. Jean-Marie approcha.

—C'est toi, mauvaise graine, dit-il, en reconnaissant le cocher, une sorte de vagabond ayant fait tous les métiers et n'en ayant fait aucun. On te permet donc de conduire des voyageurs à présent?

—Oh! vous savez, quand le vent dange est abondante on se sert de tous les paniers. Et puis les avis que la marchandise que le porte ne vaut pas plus que moi.

—C'est bien peu dire.

Alec, contenant et contenu, aujourd'hui c'est pauvre! Il y a là-dedans, poursuivit-il en désignant la guimbarde du coin de l'oeil, une particulière qui se fait appeler "Madame la Comtesse" pour rien, et qui, si elle avait pas mis marquis pour les mois.

Il n'eut pas le temps de continuer, le pauvre homme d'une femme s'avançaient vers Escamela. Lui était grand et maigre avec une taille un peu flèchie, aux courbettes faciles; elle, petite, grosse, roulant par ses hanches en marbotant, avec des pas courts, un chapeau d'homme, un chapeau d'homme rendant encore sa figure plus triviale, et augmentant son aspect étrangement commun. Elle vint regarder Escamela de près, puis, tout d'une voix au timbre masculin:

—Est-ce que c'est vous qui êtes le maître de cette auberge, brave homme?

—Oui, madame, répondit Jean-Marie en s'inclinant.

—Appelez-moi madame la comtesse, c'est mon titre. Y a-t-il à manger chez vous et surtout à boire? Oh! là! là! quelle chaleur! qu'il faut donc soif! dans vos grandes de montagnes! N'est-ce pas, Nénesi, qu'il faut soif? Et continua-t-elle, en s'adressant au grand monsieur qui la suivait.

Celui-ci vêtu d'un houppelande d'Astrakan noir, coiffé d'un chapeau de haute forme, portait des bottes à l'écuyère, un chapeau melon posé sur l'oreille et une cravate de foulard blanc nouée à la Colin sur une chemise de percale rose, répondit en arrondissant ses bras dans un geste théâtral:

—Oh! oui, chère comtesse, cette poussière est perfide, et ton frère avalera avec le plus grand plaisir une pleine bouteille de romanée, si la générosité veut bien la lui offrir, ma belle Alice!

La belle Alice, comme on venait de l'appeler, sourit, regarda Jean-Marie comme pour le prendre à témoin et dit avec complaisance:

—Parceux, va! Est-il aimable, cet animal-là?

Puis désignant du bout de son ombrelle avait voulu que sa fille le fût aussi; enfin, les fioles, les chalumeaux, les essais de sculpture d'Antonier. Au dehors, c'était lui qui soignait le jardin, où venaient, à l'ennour d'un arbre rhododendron blanc, qui en tenait le milieu, les plus belles fleurs des montagnes. En sortant de l'Hospice, ils prirent à gauche la jolie route que bordent les hêtres et les sapins gigantesques serrés et splendides.

Le soleil passait par éclaircies entre leurs ramures épaisses, et le vent d'Espagne faisait frissonner leurs fûts chers aigus en leurs cimes arrondies. A terre, les plantes aromatiques jetaient à l'air du soir leurs parfums sains et pénétrants, tandis que de loin en loin, sous son manteau épais de feuilles vertes, apparaissait, comme une tache de sang la rouge fraise des bois. Sous les tales de pâtes sauvées fleuraient bondissaient au milieu des mousses, et les grands papillons de velours à l'approche du déclin du jour descendaient vers la vallée et frôlaient de leur vol épais le visage des deux jeunes gens.

Tout à coup, à gauche du chemin, un sentier apparut. De la route, cela semblait être un fouillis d'arbustes, duquel s'élançaient des arbres plus élevés, tels que des noyers, des châtaigniers, des ormeaux et quelques autres mieux conduits que ceux de la montagne.

En regardant attentivement, on distinguait le toit pointu d'une maison, couverte de chaume avec une galerie de bois ajouré courant tout autour.

Les enfants firent encore quelques pas et après avoir traversé un ruisselet sur des blocs de roches couvertes de mousse et disposées en pont, ils se trouvèrent dans un admirable jardin que les arbres, aperçus de la route, entouraient d'une ceinture presque impénétrable.

Rien de frais, de joli et de pittoresque comme ce lieu. Pas de point de vue, cependant, car les massifs d'un côté, et de l'autre, les parois de la montagne limitaient les regards à une sorte de cirque assez restreint. Mais il y avait là une paresse d'air si grande, une paix si profonde, les jeux du soleil dans les arbres d'une si douce et adorable effet, les sources qui bondissaient de tous les côtés, retombant en cascades blanches et minces au moindre morceau de bois rencontré, qu'on éprouvait tout de suite, qu'on éprouvait tout de rien que de pénétrer là un sentiment de bien-être infini.

Antonier franchit le premier le seuil du chalet, il courut aussitôt les contrevents clos et une grande porte faire deux chambres. Jadis réunies en une seule, aparaît laissée de l'ocre rouge du soleil couchant, vaste, aérée, pleine du parfum des fleurs arrivant du dehors avec les insectes bourdonnants, et les guêpes indiscrètes. Sur la table du milieu, leur ancienne table de travail. Antonier posa son paquet, et on se mit à couper les ficelles qui l'enserraient.

—Tu veux savoir ce que c'est. Monette? dit-il; regarde, mais ne touche pas.

C'était une grande boîte de bois, et dans un carton des feuilles de papier fort et jaunâtre. Elle avait déjà donné à Monette la même défense de son frère.

—Des couleurs, dit-elle, des godets, une palette, puis des crayons. Du papier. Ah! tu veux donc faire des tableaux?

—Je vais essayer.

—C'est ce peintre qui est venu qui t'en a donné envie?

—Tu l'as deviné.

—Pourquoi ne lui as-tu pas demandé des leçons?

—Je ne l'ai pas osé. Ensuite, tu sais que papa ne se soucie guère que je m'amuse à toutes ces bêtises, comme il dit.

—Oui, je sais. Il veut que tu deviennes un bon guide, capable de bien l'aider à tenir l'auberge plus tard, et c'est là toute son ambition.

—Mais moi, vois-tu, ça ne me suffit pas. J'ai dans la tête un tas de musiques qui me chantent à m'étourdir du matin au soir; j'ai dans les yeux toutes sortes de paysages, des paysages du paradis sans doute, tout remplis de soleil, d'arbres, de fleurs, de montagnes. Et il y a des moments où je voudrais reproduire tout ça quelque part. Il me semble que je serais si heureuse de mettre de belles choses sur une toile, comme ce monsieur de l'autre jour.

La fillette très grave avait écouté son frère sans l'interrompre.

—Ecoute, lui dit-elle, lorsqu'il eut terminé, voici ce que je te conseille: Essaie de dessiner tout ce qui te passera par la tête. J'ai entendu dire que les premiers traits étaient les plus difficiles, mais ils ce sont adroit que ils en bien capable de réussir tout seul. N'importe, applique-toi tant que tu pourras et puis je montrerai moi-même à maman ce que tu auras fait, et nous tâcherons tous les deux d'obtenir d'elle que tu prennes des leçons l'hiver prochain à Toulouse.

Les yeux d'Antonier brillaient comme des escarboucles.

—O ma Monette! s'écria-t-il, comme tu es bonne! Si tu faisais arriver maman à cela, je crois que je l'aimerais encore plus que par le passé!

A partir de ce jour, le chalet, qui était déjà un atelier de musique et de sculpture, devint aussi un atelier de peinture. Avec une adresse infinie, Antonier s'était confectionné plusieurs chevalets et il peignait et dessinait tout ce qu'il voyait. C'était Monette, c'était Grillon, c'étaient les arbres, les fleurs, le jardin, les montagnes, la Pique, les cascades, tout ce qui tombait sous ses yeux.

Et tout seul, avec un instinct artistique extraordinaire, il trouva la perspective, la mesure, surtout la couleur. Tous ses instants libres, le jeune homme les passait soit assis devant un chevalet, soit un carton sur les genoux, tandis que Monette, un ouvrage à la main, n'osait parler, à peine respirer de peur de troubler son travail. Mais lorsque la séance était finie, elle s'approchait, examinait avec la plus grande attention, et avec un sérieux de juge, elle donnait son avis.

—C'était très bien! Oh! mais vraiment très bien. Le ciel était peut-être un peu trop bleu, les arbres un peu trop verts, mais à part cela, comme tout cela était à sa place, et bien d'aplomb, et bien proportionné. Les artistes de Paris ne faisaient pas mieux! Pour sûr que maman Lise serait contente... et flattée... et qu'elle ne refuserait pas à l'idée d'encourager une si belle vocation!

Et Monette très convaincue se croyait fort impartiale, sans penser qu'elle trouvait naturellement très beau tout ce que faisait son frère Toulet.

VI

LE CHALET DE LA MONTAGNE

Un jour un singulier cortège suivi la pente raide et sablée devant l'Hospice. Un cheval gris très grand et très fort, mais petit et très maigre, était attelés à une victoria doublée de perse grise, à grandes fleurs rouges. Sur le siège on voyait un conducteur à figure louche. Jean-Marie approcha.

—C'est toi, mauvaise graine, dit-il, en reconnaissant le cocher, une sorte de vagabond ayant fait tous les métiers et n'en ayant fait aucun. On te permet donc de conduire des voyageurs à présent?

—Oh! vous savez, quand le vent dange est abondante on se sert de tous les paniers. Et puis les avis que la mar

$2000 EN FUMEE

Une grange et une remise, la proie des flammes, hier soir, a Dracut

Les pompiers de la ville et une grande foule sur les lieux

Une grange et une remise à voitures, la propriété de MM. Adelard Dudevoir et Roger Hayes, situées sur le chemin Mammoth, à Dracut, à environ 300 verges du terminus de la ligne électrique de Pawtucketville, ont été détruites par un incendie, tard hier soir.

On ne connait pas l'origine du feu qui a été découvert par M. John Hanlon, qui demeure près de là. M. Hanlon revenait de la ville lorsqu'il aperçut des tourbillons de flammes qui se dégageaient déjà du foyer de l'incendie. Il donna l'alarme et l'on se contenta de sauver le plus d'effets possible, la lutte contre le feu fut jugée inutile tant l'incendie avait fait de rapides progrès.

M. Dudevoir est plombier sur la rue Merrimack et est le gendre de M. Hayes. Il demeure à environ 50 verges de la grange. Tous les membres des familles Dudevoir et Hayes, à l'exception de M. Hayes, étaient en ville au moment de l'incendie.

M. Dudevoir, en compagnie de son épouse et de sa belle-sœur, étaient à l'Opéra, et lorsqu'ils rentrèrent leur résidence, le ciel était tout illuminé par les flammes vives et claires.

Heureusement qu'il n'y avait pas d'animaux dans la grange, bien qu'une rumeur ait circulé que deux chevaux et 25 poules avaient brûlé.

La grange avait été construite il y a moins d'un an. Au moment de l'incendie elle contenait des barrais de grain en abondance; deux traîneaux et des ameublements de bureaux.

Rien que l'on croit que le feu soit l'œuvre d'un incendiaire, M. Dudevoir ajoute peu de foi à cette théorie, il serait plutôt enclin à croire à un accident. Il a remarqué que depuis quelque temps les charretiers qui transportent les matériaux pour différentes manufactures de Collinsville et autres places environnantes, s'arrêtaient souvent dans la remise, pour causer et fumer, en attendant certains de leurs compagnons.

M. Dudevoir dit qu'il s'était procuré deux chiens de garde, mais que tous deux ont été tués. Ces charretiers cependant passent dans le chemin Mammoth pour leur dernier voyage ordinairement vers 5 h. 15, et comme le feu ne s'est déclaré que vers 10 h. 30, il est bien improbable que ce soit eux qui sont cause de ce sinistre.

Assitôt après la découverte du feu, un message téléphonique fut envoyé au chef Hosmer qui expédia sur les lieux un détachement de la brigade, commandée par le chef lui-même. Mais lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, ils ne purent que contempler un vaste brasier contre lequel il était inutile de lutter, même les arbres plantés à 25 pieds de là avaient pris feu, ce qui donne une légère idée de l'intensité de l'incendie.

Les dommages sont évalués à $2000 et les assurances ne sont que de $500.

ROYAL ARCANIUM

UN DE NOS COMPATRIOTES NOMME COMMANDANT EN CHEF

M. Robson, le grand regent, sera ici demain soir et désire voir tous les membres français

M. Adolphe Lamontagne a été nommé premier officier ordonnateur pour la grande parade des membres de la société Royal Arcanum qui aura lieu le 31 mars. Le Industry Council invite tous les conseils de Lowell à prendre part à cette grande démonstration.

On s'abandonne le projet de former un conseil français car le plus grand nombre des membres canadiens désirent s'enrôler dans l'Industry Council de l'endroit.

Le Grand Regent, J. H. Robson, du district Industry Council, 1722 R. A., arrivera demain soir, désire rencontrer tous les membres d'origine française, car il est anxieux que tous leurs amis présent le Industry Council, classe du 31 mars.

COMMISSION DE POLICE

LES COMMISSAIRES ACCORDENT PLUSIEURS LICENCES

Les organisateurs obtiennent aussi l'usage de l'Huntington Hall pour le concert de Mme Labelle

La commission de police s'est réunie hier soir en assemblée régulière. On a accordé les licences suivantes:

Charretier et colporteur—John Guilmette, 182 Cheever; Vasilos Socrates, 479 Market; Denis Sullivan, North Billerica; Arthur Paquin, 370 Lakeview; Geo. H. Tryder, Chelmsford.

Common victualer—Chs F. Hubbard, 1060 Gorham; John Regas, 660 Market.

Concert le dimanche, Mlle Yvonne Lemaître, Huntington Hall, au bénéfice de Mme Labelle.

Les commissaires ont constitué nommé officiers de police spéciaux, sans paie de la ville, les messieurs suivants: Henry J. Keyes, pour l'Associate Hall; William E. Wilcox, pour l'école Textile.

La licence pour les salles de billards et de pool de M. Samuel Buckley, no 327 rue Central, a été transférée à M. Joseph Ramsley.

La requête de M. Cetalos Tabacalogas, pour un permis de common victualer, a été rejetée.

FEU DE CHEMINE

Une alarme donnée à l'avertisseur No 51 appelait les pompiers, hier soir, pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans une maison appartenant à M. Henry Runnels et située à l'angle des rues Thorndike et Conress Cependant l'incendie n'était pas considérable, n'était tout simplement qu'un feu de cheminée.

AUX CITOYENS AMERICAINS

Qu'on n'oublie pas l'assemblée régulière de ce soir

C'est ce soir que l'accueillie réception de ce club a été. Tous les membres sont spécialement invités de s'y rendre. Des affaires de grande importance y seront discutées. Tel qu'annoncé dans L'Etoile depuis quelques jours, l'assemblée ne commencera qu'après les offices des retraites, pour donner une chance à tous les membres d'y assister. Assistit après les offices on est instamment prié de ne rendre à la salle du club, 245 rue Dutton.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

DU MOINS

Quantités négatives qui donnent à un mille pieds de gaz à 90c la valeur d'une tonne de charbon

Pas de poussière ni saleté—voire ou vrage sera léger.

Pas de danger quand on s'en sert—l'inquiétude disparait.

Pas de cave à charbon à remplir—les gros poêts ne sont plus.

Pas d'opérateur de nécessaire—et pas de cendres à sasser.

Mais tout ce qu'on peut attendre du charbon bitumineux ou anthracite on ressort avec le quart de la dépense sans le trouble qu'occasionne le charbon.

Les petits calorifères pour salles de bain ou bureaux—les réchauds de cheminées ou de salon — les divers autres poêles pour faire bouillir l'eau — sont étalés à la succursale de la rue Merrimack de la Lowell Gas Light Co. On vous y montre ce que le gaz à 90c peut faire (et surtout) ce qu'il ne peut pas faire.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je ne pouvais croire les rumeurs qui étaient publiées sur le compte de M. Ricard, bijoutier, 646 Merrimack, mais à présent je suis convaincu.

J'avais une montre qui valait bien 25 cents et j'ai changé avec M. Ricard qui m'a donné une montre (de seconde main) qui vaut de 4 à 5 piastres et je n'ai donné qu'une piastres de retour.

Donc en foule chez M. Ricard pour les bargains.

UN MAQUINON.

LUGUBRE CANARD

La nouvelle lancée, hier, a propos d'un "lockout" démentie de toutes pièces

"IT IS A WICKED LIE", DECLARE LE SECRETAIRE DES AGENTS

La conférence entre les agents et le comité exécutif du Conseil Textile fixée à demain

Hier, une rumeur circulait dans le public et est même parvenue à nos oreilles que les agents des filatures étaient décidés de prévenir toute agression de la part du Conseil Textile, en fermant immédiatement toutes les manufactures.

Nous n'avons pas ajouté foi à cette rumeur qui a, sans doute, tiré son origine dans un cerveau malade. Nos lecteurs verront par ce qui suit que nous avons été bien inspirés en ne donnant aucune publicité à ce canard de mauvais augure.

La nouvelle du "lockout" a été fabriquée de toute pièce à Boston et M. William S. Southworth, agent de la filature Massachusetts et secrétaire de la Lowell Mill Agents Association, a déclaré que "c'était un malicieux mensonge."

La conférence entre les ouvriers et les agents des filatures, pour considérer la question des salaires des ouvriers des manufactures, a été fixée à demain, jeudi. Elle aura lieu dans le bureau de direction de la Union National Bank.

Le seul fait intéressant qui se soit passé hier, a été la fixation de la date de la conférence qui sera tenue entre les agents et le conseil exécutif du Conseil Textile, date que nous publions plus haut.

Le conseil Textile sera représenté à la conférence par MM. Robert T. Conroy, président; Joseph King, vice-président; Michael Dugan, trésorier; John P. McDonald, secrétaire; Joseph Achton, Jules Duchesne, John Burt, Léon L. Côté et E. P. McKeon.

Les teamers ont tenu une réunion, hier soir, et le sentiment général s'est prononcé en faveur de la conférence de demain. La réunion des cardeurs a été remise à demain soir.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 15 rue Perry et 227 rue Central. 1A

SA MAISON LUI EST ENLEVEE

FRANK MORSE, UN VIEILLARD, SE VOIT DEPOSSEDE APRES 30 ANS D'OCCUPATION

Il a négligé de payer ses taxes et autres redevances, de là le coup de la loi

Frank G. Morse, un citoyen bien connu de Centralville, âgé de 65 ans, a été forcé de quitter sa maison, hier après-midi. Un bref de possession prir contre lui par M. Leavitt Varnum a été exécuté par le député shérif Eve lett assit du sergent Connors et de l'officier Hogan.

Tous les effets appartenant à Morse ont été déménagés dans trois grandes express à deux chevaux.

Morse occupait cette maison de puis trente ans où durant de longues années il vécut en cultivant un lopin de terrain qui s'étend en arrière de la maison jusqu'à la rue Bridge.

Morse n'est vu ainsi dépouillé par son refus ou sa négligence à payer ses taxes et les intérêts sur hypothèques, et ce, depuis longtemps. M. Leavitt Varnum a acheté la propriété lors d'une récente vente demandée par les créanciers. M. Leavitt Varnum a essayé de tous les moyens de conciliation pour persuader au vieillard de vider les lieux, mais toujours il s'est rencontré à un entêtement féroce.

Le député-shérif au cours d'une visite précédente avait, lui aussi, essayé de faire entendre raison à l'entêté, mais sans plus de résultat. Comme il avait annoncé son retour prochain, Morse vint en ville et acheta un large porte-voix, avec lequel, en soufflant bien fort, il prétendait ameuter la population contre le représentant de la justice. Et alors, devant cette foule, il parlerait sur les injustices commises en ce siècle.

Morse pourvurait ses fenêtres lors que le shérif aparut ainsi que les boutons jaunes qui se tirent du côté opposé de la rue. Il continua paisiblement son travail, et pendant que le shérif lisait au propriétaire évincé, le jugement le condamnant, trois grandes voitures se rangeaient, en ordre de bataille, devant la porte.

Alors Morse prit d'une sainte indignation se rua vers la maison pour sonner de la trompe, comme le fit le défunt Josué au siège de la ville de Jéricho, mais l'instrument de musique avait disparu. Quelqu'un l'avait enlevé subrepticement.

Le vieillard aurait ensuite déclaré à un reporter: "Que ce serait un acte très chrétien de punir les deux Varnum à la prochaine rencontre", déclaration qui a été commentée par le Daniel H. et Leavitt Varnum. "Vous me verrez souvent en cour de police, car j'entends leur faire la vie dure."

M. Morse a déjà provoqué plusieurs fois M. Varnum en duel où en une partie de boxe, et différentes autres désagréables choses plus ennuyantes les unes que les autres.

M. Morse est veuf et il n'a aucun parent en ville, mais une de ses sœurs habite Wilmington, Mass.

PAS DE REUNION

Les conseillers se sont abstenus de siéger hier soir

A QUOI ATTRIBUER CET AJOURNEMENT DE NOTRE CONSEIL MUNICIPAL?

Est-ce à la St Patrice ou à autres causes?

Il n'y a pas eu de réunion du conseil de ville, hier soir. On devait y transiger des affaires très importantes, mais les conseillers se sont abstenus de se prononcer. Ce qui semble surtout les embarrasser c'est la position du chef des pompiers. Il y en a qui veulent et d'autres qui ne veulent pas du surintendant actuel, de là tout le trouble.

Les politiciens étaient nombreux hier soir, en notre palais municipal.

D'autres disent qu'il n'y a pas eu de séance du conseil à cause de la célébration de la St Patrice, patron des Irlandais.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de notre Whisky Blanc, si après usage il ne donne pas entière satisfaction. Prix $1.00 la bouteille. Lowell Pharmacy, Lowell Pharmacy, Lowell Pharmacy,

MORTE D'INANITION

UNE FEMME EST TROUVEE INANIMEE DANS LES BOIS DE SISSON

Elle était âgée d'environ cinquante ans

New Bedford, 19 — Depuis quelques jours, les employés de tramways avaient remarqué une femme âgée d'environ 50 ans, errante, sans but apparent, dans la campagne, aux environs de New Bedford. Elle était vêtue d'un manteau noir, d'une légère blouse rouge et d'une jupe verte; pas de chapeau sur la tête et des mauvaises chaussures aux pieds.

Mardi dernier, cette pauvre abandonnée fut vue pour la dernière fois vivante, par un nommé John Gurney, à qui elle demanda un abri. Refusée, la pauvresse continua son chemin.

Après réflexion, John Gurney se mit à la recherche de celle qu'il avait repoussée, dans l'intention, raconte-t-il de lui donner quelque argent afin qu'elle put se rendre à New Bedford. Mais il lui fut impossible de la retrouver.

Or, M. Charles H. Chase, de Bradley's Station, a trouvé à un mille et demi environ de Sisson, au milieu des bois, le cadavre de la malheureuse.

Sans doute que, repoussée de maison en maison, elle est tombée au pied d'un arbre, mourante et abandonnée de tous.

Le médecin inspecteur de la cité, le Dr Hodgh, appelé pour faire un examen du cadavre a déclaré qu'il n'y avait aucun doute, relativement à la cause du décès. La malheureuse était bien morte d'épuisement.

BRULEE VIVE

Terrible accident arrivé à une dame Junot près de Valleyfield

Valleyfield, 19 — Un terrible accident est arrivé dimanche vers 10 heures de l'avant-midi. Une vieille dame du nom de Junot, de la Petite Ile, était occupée à faire du feu, lorsque des étincelles mirent le feu à ses vêtements. Les flammes se sont propagées avec une rapidité étonnante. Pour comble de malheur cette dame, qui est âgée de 75 ans, était seule à la maison, ses enfants étant partis pour aller à la messe. Des passants ayant entendu les cris de la victime s'empressèrent de donner l'alarme. En quelques minutes on éteignit le feu. Il était trop tard.

Le Dr St. Onge s'empressa de donner les soins nécessaires à la victime et le prêtre fut appelé. Mme Junot a enduré de terribles tortures. Elle a rendu le dernier soupir vers les 5 heures de l'après-midi.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant sagement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

UN NOUVEAU MONASTERE

Il sera érigé par les RR. PP. Oblats au Cap de la Madeleine

Trois-Rivières, 19 — Les révérends pères Oblats du Cap de la Madeleine doivent faire commencer au mois de mai prochain la construction d'un monastère. Cette bâtisse sera construite en pièce et aura 115 pieds de front et 84 quatre étages. Les travaux en maçonnerie et de la menuiserie ont été adjugés à M. Joseph Gosselin, entrepreneur de Lévis. La plomberie et le système de chauffage seront exécutées par M. George Morrissette, plombier de cette ville. Les travaux de décorations seront faits par M. Jos. Gauthier, peintre de Québec. Ces travaux seront sous la surveillance de M. G. E. Tanguay, architecte de Québec.

GRAVE ACCUSATION

Laurent Bernier sera arrêté. De terribles soupçons pèsent sur lui

Haverhill, Mass., 14 — Laurent Bernier a été arrêté sous l'accusation de vol et de vol sur la personne de sa femme qui vient de décéder.

Cette dernière est morte dimanche dernier à l'hôpital Hale où elle avait été transportée pour y subir une opération chirurgicale. Mme Bernier souffrait de maladie de foie, et son médecin avait ordonné son transport à l'hôpital pour y être opérée.

Quand elle est entrée dans l'institution elle avait des hémorrhagies internes, et la cause de la mort a été donnée comme ayant été produite par la cyrose du foie et les hémorrhagies.

Après sa mort trois médecins prafiquèrent une autopsie, et le résultat en a été que le district attorney Peters a ordonné une enquête officielle.

Le médecin légiste Croston a pratiqué mardi une deuxième autopsie dont il vient de faire le rapport au juge Abbott et le district Attorney. Il a trouvé que la mort est due à la "cyrrhocyrose" du foie et de plus il a constaté sur le corps des marques qui paraissent avoir été causées par des coups.

Au reçu de ce rapport le juge Abbott ordonna que l'on procéda à une nouvelle enquête à laquelle on procéderà incessamment. En attendant, l'arrestation de Bernier a été ordonnée sous l'accusation de voies de fait sur la personne de sa défunte femme. Depuis la mort de celle-ci Bernier a laissé ses parents avec qui il demeurait, et depuis lors on ne l'a plus revu.

La police admet qu'elle n'a pas trouvé une preuve positive contre l'accusé, mais que comme on craignait que Bernier pourrait laisser la ville et que l'autopsie avait fait découvrir plusieurs coups sur le corps de sa femme, il a été décidé de le mettre en état d'arrestation en attendant les développements de l'enquête.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

EN SAUTANT D'UN TRAIN

Ottawa, 19—En sautant d'un convoi en marche, à Kemptville, Ont., sur la ligne Ottawa et Prescott, du Pacifique Canadien, Simon Sparks, âgé de 21 ans, a glissé sous les roues du wagon fumoir et s'est fait écraser les deux pieds à sa chevillère.

Sparks a été conduit à Prescott où les employés du convoi l'on placé sous les soins du conducteur du train de Toronto-Montréal. Sparks a supporté ses douleurs pendant le trajet de Prescott à Montréal avec un stoïsme vraiment héroïque. Les chirurgiens de l'hôpital Victoria, où le blessé a été transporté, ont été obligés d'amputer les deux pieds du blessé.

LA CAUSE MARIEN

Tous les médecins appelés comme témoins disent que le compte n'est pas trop élevé

Montréal, 19—La cause désormais fameuse du Dr Amédée Marien contre le Seigneur Lussier, de Varennes, se continue.

A l'ouverture de la Cour, la chambre 11 était déjà si remplie que les représentants des journaux ont eu mille peines à y pénétrer.

A part une foule de médecins de Montréal et de la banlieue, il y avait presque tous les étudiants en médecine de Laval et un grand nombre d'avocats.

Le premier témoin entendu a été le Dr G. E. Laurin.

Le Dr Larin a dit en réponse à une question faite par Me Laurendeau que la somme de $2,000 chargée par le Dr Marien au Seigneur Lussier lui paraissait parfaitement raisonnable.

Le Dr Marien joint, à Montréal, d'une réputation fort enviable et bien méritée d'ailleurs comme expert chirurgien.

En réponse à une question de Me Marichal, le témoin dit qu'il n'a jamais chargé plus de $200 pour une opération.

Il y a eu une altercation entre les avocats du défendeur et les avocats de M. Marien.

Le Dr Larin déclare finalement que plutôt que de se risquer à faire une opération aussi grave que celle opérée sur le Seigneur Lussier par le Dr Marien, il aurait laissé M. Lussier mourir seul.

Le Dr A. A. Foucher entre alors dans la boîte et corrobore en tout point le témoignage principal du Dr Larin.

Le témoin dit n'avoir jamais entendu dire qu'un médecin ait présenté à une note aussi élevée que celle du Dr Marien.

Mais il ne faut juger d'un cas particulier et exceptionnel par d'autres analogues fois diamétralement opposés.

Le cas de M. Lussier était excessivement grave et le Dr Marien a certainement sauvé la vie à ce dernier par sa science et son habileté.

Il y a eu déjà des cas aussi graves que celui de M. Lussier, mais les circonstances, la qualité et la fortune du patient n'entrent pas les mêmes.

La note du Dr Marien peut, au premier abord, paraître exagérée, mais tout posé, on arrive à la trouver fort raisonnable.

Transquestionné par Me Marichal, le Dr Foucher dit avoir vu à soigner un cas à peu près identique à celui de M. Lussier.

Il a enlevé un œil à un de ses clients à la suite d'une blessure faite par une arme à feu.

Il a lui aussi employé l'infection et extrait une balle. Le traitement a duré 10 jours et il a chargé $150.

Le témoin avoue que ses charges ordinaires ont rarement dépassé $150, mais il jure que s'il eut eu sous ses soins le seigneur Lussier il n'aurait pas chargé moins de $1000 pour l'opération faite à ce dernier.

Le dernier témoin a été le Dr François de Sales Prévost, beau-frère du Dr Marien. Il trouve la note de ce dernier très raisonnable.

Après quelques minutes de transquestion, la cour s'ajourne.

La demande a encore trois témoins à faire entendre. Ce sera ensuite au tour de la défense de faire entendre sa preuve.

CONVENTUM

Ottawa, 19—Dimanche le 15 courant eut lieu dans les salles de l'Union St Joseph d'Ottawa, une assemblée des anciens élèves du Collège de Lévis, résidants à Ottawa et dans les environs, dans le but de former à Ulustar de Montréal, un groupe d'action en vue des fêtes jubilaires auxquelles ils ont été invités de prendre part.

Etaient présents: MM. le Chevalier F. R. E. Campeau, O. Turgeon, M.P.; F. H. Lemieux, Médéric Charrier, J.B. Samson, Nap. Pagé, Jos. Guénette, Chs Desjardins, P.A. Bégin, P. E. Gagnon, Albert Campeau, J. M. Chabifoux, J. S. Chalifoux, Arthur Arcand, Alfred de la Salle et Georges Thérault. Sur proposition régulière, le Chevalier Campeau est appelé à présider la séance et M. Nap. Pagé à agir comme secrétaire.

M. de la Salle donne les raisons qui font fait convoquer cette assemblée et en explique le but, après quoi le président demande que l'on fasse connaître les noms et adresses des anciens élèves connus et absents de cette assemblée. Le nombre suivants sont alors enregistrés: H. Croteau, Tancrède Laflamme, Edouard Lacroix, Cha Chalonet, Victor Bélanger, Elzéar Alarie, Hector Verrette, Etienne Desjardins, Napoléon Desjardins, Albert Desjardins, Joseph Archer, Antime St Laurent, Eugène Chabot, Ferdinand Roberge, Rév. M. Lavergne, J. B. Lepage, M. Sheppard, Achille Fréchette, J. E. Godbout, M. Garant, W. E. Godbout, J. Orteau; et la séance s'ajourne à dimanche, le 22 courant.

PENIBLE ACCIDENT

St Hyacinthe, P. Q., 19—Un sérieux accident est arrivé aux usines des pouvoirs hydrauliques situés aux Rapides Plats, environ deux milles de la ville.

Un M. Pérusse, employé de la compagnie, passait à quelques pas des larges courroies qui actionnent les dynamos. Tout à coup la courroie sortit laquelle il se trouvait se rompit. Une de ses extrémités frappa dans le dos le malheureux ouvrier, qui fut lancé à quinze pieds du lieu où il se trouvait. On courut à lui, on le releva sans connaissance.

On manda le médecin et le prêtre. Le médecin a constaté que M. Pérusse s'était infligé des blessures mortelles. Le prêtre l'a administré.

Aux dernières nouvelles, l'état du blessé ne s'était pas amélioré.

FEU LE CAPITAINE BURNS

Il a eu d'imposantes funérailles à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 19 — Les funérailles de feu le capitaine William Burns ont eu lieu à Trois-Rivières au milieu d'un concours extraordinaire de parents et d'amis, venus de cette ville, de tous les points du Canada et même des Etats-Unis, où le regretté défunt était universellement connu et estimé.

Depuis l'arrivée du corps venant de Montréal par le train local du C.P.R. samedi soir, jusqu'à l'heure des funérailles, le salon de la demeure Burns, qui avait été converti en chapelle ardente, a été visitée par une foule de personnes venant contempler une dernière fois les traits de celui qui avait été l'ami de tous, et offrir une fervente prière à Dieu pour son saint repos.

Les décors funéraires étaient magnifiques, les murs disparaissant complètement sous les tentures noires, parsemées de larmes, et portant les insignes, grandeur naturelle, du Christ et des anges chargés de couronnes mortuaires. Edouard Lacroix, Cha Chaloner, Victor Bélanger, Elzéar Alarie, Hector Verrette, Etienne Desjardins, Napoléon Desjardins, Albert Desjardins, Joseph Archer, Antime St Laurent, Eugène Chabot, Ferdinand Roberge, Rév. M. Lavergne, J. B. Lepage, M. Sheppard, Achille Fréchette, J. E. Godbout, M. Garant, W. E. Godbout, J. Orteau; et la séance s'ajourne à dimanche, le 22 courant.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre, ... 0.15*
Eucalyptol Absolu, ... 0.04
Terebene, ... 0.08
Quassine Cristallisée, ... 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, **l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.**

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY.
PHARMACIEN.
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

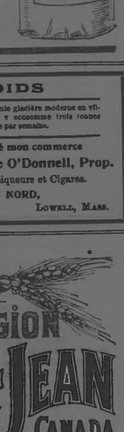
POINTS FROIDS

Servis les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On n'consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass.



Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

MORSE SE DECLARE COUPABLE

Providence, R. I., 19—William Stevens Morse, qui a tué Mlle Julia Toombs à coups de revolver, dimanche, a comparu en correctionnelle, lundi.

Il entrait dans la salle d'audience Morse s'est déclaré à une scène de violence sans précédent dans les annales du tribunal.

Le jeune homme est d'une taille élevée et d'une force presque gigantesque et sa faiblesse mentale n'a nullement affecté.

A la lecture du mandat d'amener, l'accusant du meurtre de Julia E. Toombs, Morse resta impassible. Lorsqu'on lui eut posé la question sacramentelle: "Etes-vous coupable?" il répondit par un signe de tête affirmatif.

Il se mit ensuite à regarder furtivement de côté et d'autre, et finalement il se retourna comme pour s'assurer si quelqu'un n'était pas là pour lui tirer des coups de feu dans le dos.

Le juge Sweetland lui demanda s'il était remarié de l'accusation portée contre lui; car il est important, sinon absolument nécessaire, qu'un accusé réponde verbalement.

La procès de Morse fut alors fixé au 24 du mois courant.

Jusqu'ici Morse avait été assez paisible. Il sortit, accompagné de deux policiers de haute taille, mais le juge Sweetland voulut le faire revenir pour répondre à la question qu'il lui avait posée antérieurement. C'est alors que la scène commença.

Morse fit un effort désespéré pour s'échapper de ses gardiens. Il était tout en nage, jurant et sanglotant en même temps. Dans un effort suprême il s'élança de la salle d'audience, en luttant avec lui cinq ou six hommes robustes.

On abandonna tout espoir de le remettre en présence du juge Sweetland.

Il est une nouvelle crise une demi-heure après, lorsqu'il s'agit de faire sa photographie. Il tourna le dos au photographe, et il fallut la force collective de six hommes de la police pour le tenir en la position voulue.

Hier après-midi, Morse fut encore une fois mis en présence du juge Sweetland, qui lui posa de nouveau la question: "Etes-vous coupable?" Il répondit en marmottant: "Oui."

Au poste, on lui a mis la camisole de force, afin de l'empêcher de se tuer.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Nous sommes à recevoir des

CHAUSSURES

RALSTON ET DOUGLAS

Dans tous les différents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le comble de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.

Venez les voir.

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

AUTRE GREVE

LES FILEURS DE LA COMPAGNIE MANVILLE ABANDONNENT L'OUVRAGE

Ils veulent une augmentation de 10 par cent

Woonsocket, R. I., 19—L'union des fileurs a l'emploi de la compagnie Manville a tenu des assemblées importantes, dimanche, à Woonsocket et à Manville et a voté à l'unanimité d'entrer en grève. Tous les membres décident de ne pas retourner à l'ouvrage lundi matin et de confiner la grève jusqu'à ce que leurs demandes d'augmentation de 10 pour cent leur soit accordée ou jusqu'à ce que le secrétaire Cliffe, de l'Association des Fileurs du Rhode-Island et l'administrateur général Lippitt, de la compagnie, en décident venir à une entente.

L'action de la compagnie en refusant, la semaine dernière, de traiter la question avec l'agent autorisé des fileurs, le secrétaire Cliffe, a été considérée comme un défi à l'union sovriète. Ainsi les membres de l'association des fileurs ont-ils ramassé le gant et annoncé au gérant Lippitt que le seul moyen de faire des affaires avec eux était de traiter l'agent de leur organisation, le secrétaire Cliffe.

Le nombre des fileurs en grève s'élève à 80 ou 100 hommes. Leurs aides, les "doffers," les balieurs, etc., qui sortiront avec eux, ne sont pas plus de 50; cependant si l'on n'en vient pas promptement à une entente, on si les grévistes ne sont pas remplacés, plus de 600 ouvriers seront forcés de chômer.

Au mois dernier, alors que le gérant général Lippitt était en Europe, le secrétaire Cliffe présentait à la compagnie une réclamation exigeant pour les fileurs une augmentation de 10 pour cent et une réponse pour le 2 mars. On avait reçu cette limite au 16 mars, afin de permettre à M. Lippitt d'étudier la question à son retour.

Samedi dernier, le secrétaire Cliffe recevait la lettre suivante:

Providence, R. I., 13 mars 1903.

M. James Cliffe, secrétaire, édifice Cottrel, Pawtucket, R. I.

Cher monsieur—En réponse à vos lettres des 11 et 12 février, je désire vous dire que nous nous sommes gardé de discuter une question de cette sorte avec des personnes qui ne sont pas à notre emploi. Le signataire rencontrera volontiers, en tout temps, les employés qui peuvent avoir des faits ou des choses importantes pour attirer son attention, et il donnera à ces choses toute sa considération. Nous ne croyons pas qu'il y va de l'intérêt de la compagnie ni de celui de ses employés de discuter de telles questions avec des étrangers. Bien à vous,

LA CIE MANVILLE.

Henry F. Lippitt, agent général.

Sur réception de cette lettre, le secrétaire Cliffe notifia aux fileurs de Woonsocket et Manville que des réunions auraient lieu dimanche. Il y a 42 fileurs à Manville; 17 à la Source, 16 à la Globe et 16 à la Social, soit un total de 92. Il y a de plus 18 fileurs de nuit à la Source, mais ceux-ci ne sont pas membres de l'Union. Ils sont tout de même décidés de ne pas rentrer.

Les fileurs aides, "doffers" et balieurs de Manville se sont réunis.

Ils étaient dores et déjà favorables à la déclaration de la grève, mais ils désiraient que l'on proposât quelque chose que la réunion aurait eu lieu à Woonsocket, afin qu'il y eut unanimité chez les ouvriers des quatre manufactures.

Ici, la réunion eut lieu à 2 heures précises. Le secrétaire Cliffe était présent. Plus de 125 intéressés assistaient à l'assemblée, y compris ceux de Manville. Le secrétaire Cliffe donna la teneur de la lettre et expliqua que le but de l'assemblée était de savoir si l'on devait déclarer la grève ou non. Un des membres se leva et proclame la grève. Il est secondé par plusieurs voix.

On demande au secrétaire de parler. Celui-ci se lève et assure que si la grève est déclarée, les fileurs recevront les secours financiers de l'association des fileurs de l'Etat que est aidée de l'Association Nationale des Fileurs et des Ouvriers en Textile d'Amérique. Il dit que les salaires des quatre manufactures de la compagnie Manville sont plus bas que ceux de presque toutes les manufactures de l'Etat.

Un des intéressés suggère que la discussion de la question soit remise à lundi, jour de réunion du comité des fileurs du Rhode-Island. Ce retard permettrait encore une entrevue de M. Cliffe avec M. Lippitt.

L'assemblée dura un peu moins d'une heure et demie. Lorsque le président proffra ces paroles: "Tous ceux en faveur de la grève devront se lever." tous étaient debout à l'exception des visiteurs de Manville.

Ce vote fut longuement et vivement applaudi. Des comités furent formés pour visiter les fileurs absents et les avertir de ne pas retourner à l'ouvrage.

Le secrétaire Cliffe dit que les fileurs de la compagnie Manville reçoivent moins que ceux des autres compagnies Goddards, Knights, etc. Ici à Woonsocket, la filature Lawton paie d'après l'échelle de l'association et chaque ouvrier gagne en moyenne $14.25 par semaine. Les salaires des fileurs de la Social ont une moyenne de $11.66; à la Source, $11.25; à la Globe, $11.04 et à Manville, $11.75. Les fileurs reçoivent moins d'aide que partout ailleurs et en conséquence, ils ont droit une compensation.

Le secrétaire Cliffe affirme qu'aucune conduite ne s'entendra avec M. Lippitt et toutes les négociations se feront sur lui. M. Cliffe. Cependant, la grève sera terminée, si la compagnie donne avis que les fileurs solidement tous les 10 pour cent qu'ils demandent.

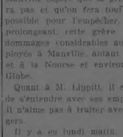
Des discours ont été prononcés par le président Burke, le secrétaire Cliffe, le trésorier Mullarky, tous de Pawtucket.

La population de Woonsocket et de Manville espère que la grève ne durera pas et qu'on fera tout ce qui est possible pour l'empêcher, car en se prolongeant, cette grève cause des dommages considérables aux 6000 employés à Manville, autant à la Social et à la Source et environ 1000 à la Globe.

Quant à M. Lippitt, il est désireux d'entendre avec ses employés, mais il n'aime pas à traiter avec des étrangers.

Il y a eu lundi matin, à 9 heures, assemblée à la salle Union de tous les grévistes de la compagnie Manville. On n'a fait l'appel nominal et la même chose se reproduira tous les matins à la même heure.

Toutes les manufactures sont surveillées et l'on ne pense pas que les grévistes soient remplacés de sitôt.



POUDRE DE CONDITION IMPERIALE

Canadiens propriétaires de chevaux, maintenant est le temps de donner à votre cheval la célèbre Poudre de Condition Impériale. Elle épure le sang, corrige la digestion, régularise l'action des rognons et des intestins. Sous l'effet de ce traitement, ces diverses améliorations se manifestent bientôt par l'apparence d'une nouvelle poussée d'un poil soyeux et luisant.

Si vend en paquets de 15 et 25 cents chez Rochette et Deliale, chimistes manufacturiers, rue Merrimack.

ENFANT NOYE

On cherche son cadavre depuis trois jours à Ste Thérèse

Ste Thérèse, 19 — Depuis trois jours on cherche le cadavre d'un enfant, un pauvre bambin de 8 ans, noyé dans les eaux débordées de la Rivière au Chien.

Le pauvre petit est le fils de M. Horatius Charron, citoyen des plus respectés de Ste Thérèse de Blainville. Le cours d'eau dit "Rivière au Chien" n'est en été qu'un ruisseau venant presque à sec; au printemps à la fonte des neiges, ce mince filet d'eau grossit, se convertit en torrent qui déborde au loin sur les rives.

C'est la première fois, pourtant, que la Rivière au Chien fait des victimes; mais malheureusement le dicton qu'elle vient de jeter dans la famille Charron est des plus pénibles que l'on puisse imaginer.

Depuis quelque temps, Mme Charron est gravement malade.

Dimanche après-midi, son mari était allé à Ste Anne des Plaines, et la pauvre femme accorda à son enfant la permission d'aller au dehors, s'amuser avec ses petits camarades.

Le bambin partit donc et s'en alla sur un pont traversant la rivière en arrière de la demeure de M. Jérémie Deschamps.

Le spectacle des eaux débordées charroyant d'énormes morceaux de glace l'attirait.

Avec de petits camarades, il n'aussi alors pas conscience du danger, sur le pont-levis, et s'amusa, à l'aide d'un long bâton, à faire tourner les morceaux de glace passant au-dessous de lui.

Soudain, les autres lambins poussèrent un cri d'effroi et obéissant à la première impulsion de leur âge, prirent la fuite et le petit Charron venait de perdre l'équilibre et de tomber dans le gouffre.

Les voisins, prévenus en toute hâte par les camarades de l'infortuné, accoururent aussitôt; mais déjà il était trop tard; le corps de l'enfant était disparu, charroyé vers le bas du fleuve avec les blocs de glace, dans leur course vertigineuse au milieu du courant excessivement rapide à cet endroit.

Aussitôt des recherches s'organisèrent; on fouilla tout l'après-midi la rivière jusqu'à une faible distance du moulin Gagnon, où la couche de glace a résisté jusqu'ici à l'assaut des eaux en fonte.

La nouvelle de l'accident s'était répandue en un clin d'œil dans le village, et une heure plus tard des centaines de personnes étaient disséminées le long de la rivière, assistant les chercheurs dans leur travail.

Ce fut peine inutile; le gouffre ne voulait pas rendre encore sa victime.

Lundi, toute la journée et mardi encore, on a sondé en vain le lit de la rivière; et l'on croit maintenant que le corps du petit noyé a dû glisser sous la glace, près du moulin Gagnon. On ne pourra retrouver alors que dans une couple de semaines peut-être.

La sympathie est grande à Ste Thérèse, pour la famille Charron.

On a attendu le retour de l'infortuné père de la victime pour prévenir Mme Charron, car l'on craint que ce triste accident n'ait sur cette dernière un effet mortel.

JAMBE COUPEE

Un malheureux jeune homme blessé dans un moulin à scie

Arthabaska, P.Q.,19—Un jeune homme du nom d'Athanase Gervais, âgé de 18 ans, à l'emploi de la scierie Bédard, de Richmond, vient d'être la victime d'un malheureux accident. Gervais était à travailler près d'une scie de rencontre. En s'efforçant de remuer du bois, il est la malchance de glisser et tomba sur la scie, qui se trouvait à deux pieds de l'endroit où il travaillait. Le malheureux jeune se fit couper la jambe droite un peu au-dessus de la cheville du pied. On se hâta de le conduire dans sa famille, fort peu éloignée de la scierie, et le Dr Brown fut chargé de lui prodiguer les soins que nécessitait son état.

LA DIVISION DU QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Montréal, 19—En prévision de la lutte qui doivent livrer les échevins anglais de Montréal au projet de division du quartier St Jean-Baptiste, nous avons demandé à M. l'échevin Laporte ce qu'il pense de la façon dont passera à la législature la motion de l'échevin Hétu.

Aussitôt des recherches s'organisèrent; on fouilla tout l'après-midi la rivière jusqu'à une faible distance du moulin Gagnon, où la couche de glace a résisté jusqu'ici à l'assaut des eaux en fonte.

La nouvelle de l'accident s'était répandue en un clin d'oeil dans le village, et une heure plus tard des centaines de personnes étaient disséminées le long de la rivière, assistant les chercheurs dans leur travail.

Ce fut peine inutile; le gouffre ne voulait pas rendre encore sa victime.

Lundi, toute la journée et mardi encore, on a sondé en vain le lit de la rivière; et l'on croit maintenant que le corps du petit noyé a dû glisser sous la glace, près du moulin Gagnon. On ne pourra retrouver alors que dans une couple de semaines peut-être.

La sympathie est grande à Ste Thérèse, pour la famille Charron.

On a attendu le retour de l'infortuné père de la victime pour prévenir Mme Charron, car l'on craint que ce triste accident n'ait sur cette dernière un effet mortel.

JAMBE COUPEE

Un malheureux jeune homme blessé dans un moulin à scie

Arthabaska, P.Q.,19—Un jeune homme du nom d'Athanase Gervais, âgé de 18 ans, à l'emploi de la scierie Bédard, de Richmond, vient d'être la victime d'un malheureux accident. Gervais était à travailler près d'une scie de rencontre. En s'efforçant de remuer du bois, il est la malchance de glisser et tomba sur la scie, qui se trouvait à deux pieds de l'endroit où il travaillait. Le malheureux jeune se fit couper la jambe droite un peu au-dessus de la cheville du pied. On se hâta de le conduire dans sa famille, fort peu éloignée de la scierie, et le Dr Brown fut chargé de lui prodiguer les soins que nécessitait son état.

LA DIVISION DU QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Montréal, 19—En prévision de la lutte qui doivent livrer les échevins anglais de Montréal au projet de division du quartier St Jean-Baptiste, nous avons demandé à M. l'échevin Laporte ce qu'il pense de la façon dont passera à la législature la motion de l'échevin Hétu.

"Je pense d'abord qu'il est absolument malheureux que l'on fasse une question de race de ce projet qui aurait pu être aussi bien étudié dans son mérite intrinsèque. Enfin, le projet est passé au Conseil de Ville. La question était à l'ordre du jour; par conséquent, aucun des échevins qui manquaient hier à l'assemblée ne pourra invoquer avoir été pris par surprise. La majorité du Conseil a demandé la division du quartier St Jean-Baptiste; les échevins qui combattaient ce projet devront le législateur manifesteront leurs devoirs civiques. Et s'il n'en tient qu'à moi pour le faire réussir, maintenant que contre mon opinion le conseil a décidé qu'il fallait diviser le quartier, la population de St Jean-Baptiste peut compter qu'elle aura un quartier Duverney."

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W H. L Hayes C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veut être sûr d'avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Afin de faire place aux nombreuses marchandises de printemps, Mme Dr Poirier, rue Léza Lalumière, 329 rue Merrimack, a réduit tous les prix de son assortiment. Si vous avez l'intention d'acheter un chapeau de printemps, ne manquez pas d'aller à son ouverture de printemps qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi 26, 27 et 28 mars. jno

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le commis canadien, J. Cadorette invite ses amis à lui rendre visite.

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE
CUÉRIT LES RHUMES EN 24 HEURES — CUÉRIT LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MILDE TÊTE
35 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

GRAND CONCERT
....AU BENEFICE DE....
Mme LABELLE,
A LA SALLE HUNTINGTON,
Dimanche, le 22 Mars 1903.

Nos meilleurs talents musicaux y prendront part, en voici la liste :

M. EMILE C. LAVIGUEUR,..... Violoniste
Mlle CAROLYN WHITE,..... Pianiste
M. F. G. BOND,..... Baryton
M. ROSCOE McDANIEL,..... Cornettiste
Mlle NANO GALAGHER,..... Contralto
M. THOMAS P. BOULGER,..... Baryton
Mlle ROSANNA VIGEANT,..... Soprano

AINSI QUE

L'ORCHESTRE HIBBARD.

Les Canadiens se feront, nous n'en doutons pas, un devoir de venir en aide à nos artistes en achetant leurs billets immédiatement pour que ce concert soit un succès financier. Dites-le à vos amis.

En foule à la Salle Huntington, Dimanche soir, le 22 courant.

Prix des Billets, 25c et 35c

La torpeur du foie et les désordres qui en découlent, tels que la constipation, la dyspepsie et une sensation de langueur générale se font sentir plus spécialement à cette saison de l'année, le résultat peut être d'une alimentation riche en viandes durant la saison froide qui vient de finir.

Les Petites Pilules Impériales sont un spécifique reconnu pour cette condition du foie. Elles le débarrassent de la Bile et rétablissent cet équilibre si nécessaire au bon fonctionnement des organes de la digestion.

Elles se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

DR H. E. LANGIS
«DENTISTE»
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.
Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

J. B. Sabre
Première qualité de Foin
De $14 à $18 la tonne.
Grain de toutes sortes
Sciure de bouges.
507 rue Merrimack, Tél. 441-4.
LISEZ L'ETOILE

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains "accommodation" la station sur la rue Merrimack" seront:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.40, 7.45, *8.50, *9.30, 10.45 a. m.; 1.05, *2.00, 4.25, *5.54 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.25, 7.45, *9.25, 7.04, *7.25, 7.45, *8.50, *9.30, 10.45, *9.04 Portland, *9.30, 10.45, *11.05, *11.07 a. m.; *12.05, 12.14, 2.40, 4.04, *4.06, *5.07, *5.10, 6.30, *6.35, *7.47, 9.05, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, *8.17, 8.25, *8.40, *9.14, *9.27, *9.30, 10.45 a. m.; *12.05 p. m. DIMANCHES, 4.30, *7.27, 9.15, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.46, *8.30, 10.45, 1.05, Old Orchard et Portland, 8.30, 8.56, 17.31, 8.30 a.m.; 12.06, 5.5 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Haverhill, 8.30, 6.56, 17.31, 8.30 a.m.; 12.06, 5.5 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville 6.30, 8.30 a. m., 12.05, 5.5 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30 a. m.; 12.05, 5.5 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.30 a. m., 12.05, 5.5 p. m.

Pour Dover, Exeter 6.30, 8.30, 9.30, 10.45, 8.3 a. m., 12.05, 3.06, 5.55, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p.m. DIMANCHES 5.55 p. m.

Pour Manchester, N. H

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $2.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
114 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 19 mars 1903.

Et M. Smith sera l'augmentation de salaire de 20 pour cent sans avoir eu besoin de recourir à la grève.

Pour réussir à manœuvrer les deux boute, il a absolument fallu que le comité des crédits vote un emprunt de $125,000.

Ont signé hui le jour solennel pour les ouvriers, à leurs chefs de travail que leurs concèdes ont raison de mettre en eux toute leur confiance pour obtenir ce qu'ils demandent, a commis une erreur difficile à réparer. Il a incité les ouvriers à la révolte et par son zèle trop peu réfléchi a compromis le succès de leur cause. Une fausse indépendance des capitalistes qu'il a affichée ne rapportera rien de bon ni à ceux dont il prétend prendre le parti ni à lui-même.

Le "Textile School"

Les syndics de l'école textile ouvriront toutes grandes samedi après-midi les portes du grand bâtiment de la rue Nos Moody et annonceront que tous ceux qui veulent le visiter seront les bienvenus.

La visite de ces salles immenses garnies de machines perfectionnées et convenablement aéré une aisance et une sécurité inouïes, et que c'est devenu certainement intéressante pour tous ceux qui s'y rendront, mais il en est parmi nos concitoyens de Lowell, sans nul doute, qui auront peut-être pris pour décider si l'on continuera la résistance. Malheureusement, un grand nombre d'ouvriers ne comprirent pas les explications qui leur furent données par le secrétaire Hart, et le résultat fut que les une ont commencé un pour la continuation de la grève, tandis que les autres votèrent également oui, mais pour la reprise du travail. En présence de ces erreurs, le secrétaire Hart a refusé de donner le résultat du scrutin et l'affaire a été remise à aujourd'hui.

Cela nous portera à croire que la grève n'un pas été absolument profitable aux ouvriers de New Bedford et que dans leur empressement de la déclarer, ils n'ont pas réfléchi aux conséquences qu'elle pourrait porter. Ceux de Lowell profiteront de cette leçon et n'iront pas, à la légère, adopter une conduite qui a si peu réussi à leurs confrères de New Bedford.

Le calme dont ils font preuve depuis le commencement de la difficulté nous rassure d'ailleurs sur ce sujet et nous croyons fermement que pendant toutes les négociations ils ne parleront pas plus de grève qu'ils en ont parlé jusqu'à aujourd'hui.

Anglais et Allemands

Sous ce titre, le "Courrier des Etats Unis" disait hier ce qui suit:

La nouvelle que l'Angleterre a l'intention de créer une nouvelle base navale et un grand port de guerre sur le littoral de l'Ecosse, à Saint-Margaret's Hope, dans le Firth of Forth, a naturellement provoqué quelque émotion dans la presse allemande. Ce n'est pas tant le fait en lui-même que les circonstances dont il a été entouré et précédé qui expliquent et justifient les commentaires des journaux de Berlin.

On sait que c'est à la suite d'une campagne menée surtout par la "National Review," de Londres, que le gouvernement anglais a pris cette décision. La "National Review" a dit l'on ose ainsi parler, une marotte, c'est la défiance de l'Allemagne. Partout elle voit, sous l'impulsion de son directeur, le fils de feu l'amiral Maxse, les intrigues et les complots de Guillaume II et de ses ministres. Elle signale sans cesse le danger d'un conflit éventuel on, ce qui serait pire à ses yeux, le périt d'une alliance qui ne pourrait être qu'une duperie. C'est cette hantise qui lui a fait sauvegarder avec tant d'appréhension et de vigueur la coopération avec l'Allemagne dans l'affaire du Vénézuéla.

Pour peu de ces idées les partisans de la politique que représente cet organe important se sont réunis en congrès récemment pour examiner si les précautions permanentes étaient prises contre une rupture toujours possible et ses conséquences. Malgré ses progrès du militarisme et le développement inouï du budget de la guerre et de l'armée, il est toujours entendu que c'est la flotte qui est la vraie sauvegarde de l'indépendance nationale et de la sécurité insulaire, et que c'est devant des murailles d'cutarne, comme les Allemands de Thémistocle, que les Anglais du vingtième siècle doivent chercher leur meilleur abri.

Or, une flotte ne saurait exister à elle seule. Elle a besoin de bases fixes pour y chercher son ravitaillement en vivres, munitions, combustible et hommes que pour en faire le point d'appui stratégique de ses évolutions. Tandis que de fortes portes foisonnent sur les côtes sud de l'Angleterre en face de la France, le littoral de la mer du Nord, on est complètement dépourvu. On dirait qu'on fait face de l'Allemagne, qui, pour les forces navales allemandes, pendant de longs siècles, la reine des mers avait dédaigné de prendre des mesures de défense éventuelle et de protection à lointaine échéance.

Depuis lors, les choses ont changé. Guillaume II affirme avec persistance que l'avenir de l'Allemagne est sur mer. Il nomme de toutes ses forces à son escadre, non seulement à une politique navale d'expansion et d'annexion, mais aussi, et avant tout, pourrait bien dire une rivalité entre les deux grandes puissances maritimes. Il s'ensuit une émotion à l'exécution d'un projet stratégique, programme de constructions navales qui a évidemment pour objet de hisser l'Allemagne au rang des plus grandes puissances maritimes.

Ces craintes, publicistes et politiciens anglais se sont émus de ces actes et de ce langage. A tort ou à raison, ils estiment que la fatalité oblige l'empire anglo-saxon vers un conflit qu'ils n'évitèrent pas et de France duquel dépendra l'hégémonie sur terre et sur mer du monde entier. Ces chefs-là, quand on les pense, ont la fâcheuse habitude de tendre à se réaliser et à passer par le seul fait de leur conception dans le domaine des faits. L'histoire est pleine de pareils, d'homilies. Ce signale sans cesse le danger d'un conflit éventuel on, ce qui serait pire à ses yeux, le périt d'une alliance qui ne pourrait être qu'une duperie. C'est cette hantise qui lui a fait sauvegarder avec tant d'appréhension et de vigueur la coopération avec l'Allemagne dans l'affaire du Vénézuéla.

Pour peu de ces idées les partisans de la politique que représente cet organe important se sont réunis en congrès récemment pour examiner si les précautions permanentes étaient prises contre une rupture toujours possible et ses conséquences. Malgré ses progrès du militarisme et le développement inouï du budget de la guerre et de l'armée, il est toujours entendu que c'est la flotte qui est la vraie sauvegarde de l'indépendance nationale et de la sécurité insulaire, et que c'est devant des murailles d'cutarne, comme les Athéniens

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de l'huile de foie de morue la plus pure, combinée avec des médicaments des plus connus et des plus efficaces pour la guérison de la

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME,

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, 11 cloître à Dutile, agent en gros et en detail pour Lowell.

PETITE MARTYRE

ALMA MARTIN PERDRA PROBABLEMENT LA VIE

Elle est brûlée grièvement en se tenant près d'un feu

Attleboro, Mass., 19 — Samedi après-midi, Alma Martin, une enfant de 7 ans dont la famille habite rue Emory, s'amusait autour d'un feu de broussailles, lorsque soudain les flammes se communiquèrent à ses vêtements.

En un clin d'œil elle était en feu des pieds à la tête et poussait des cris déchirants.

Bert Riley, un des employés du département du feu, passait par là en ce moment. Il vola au secours de l'enfant. Entre temps, cependant, une sœur d'Alma avait enveloppé celle-ci dans un paillasson éteignant les flammes.

M. Riley emporta la petite chez le Dr Clark, qui n'entretient aucun espoir de la sauver.

Alma a eu les bras et les jambes littéralement rôtis, et elle endure des souffrances atroces. On s'attend à sa mort d'une heure à l'autre.

DÉCAPITÉ

UN COMPATRIOTE TOMBE ENTRE DEUX WAGONS

Le corps est affreusement mutilé

Providence, R. I. 19 — Albert Lambert, préposé aux signaux dans la cour du chemin de fer à Ashton, a été tué accidentellement, lundi soir.

On suppose que dans l'exercice de ses fonctions, il est tombé entre une locomotive et un fourgon, ayant la tête complètement séparée du tronc. Son bras droit a été également emporté.

On s'aperçut de son absence à South Auburn. Des recherches instituées aussitôt, on retrouva bientôt le cadavre si horriblement mutilé du jeune homme.

Albert Lambert n'avait que 23 ans et sa famille habite Natick, R. I. Il était au service de la compagnie du Grand Tronc de puis six mois seulement, et l'on pense qu'il a eu commettre quelque imprudence involontaire qui nous cause sa mort.

JEUNES AVENTURIERS

Trois jeunes gens de Concord se font pincer

Manchester, 19 — L'officier de police Wheeden qui faisait la ronde quelques minutes avant minuit, mardi soir, sur la rue Beech n'a pas été peu surpris de se trouver tout à coup, face à face avec trois jeunes gaillards qui déambulaient bien tranquillement comme des gens décidés à passer la nuit à la belle étoile. Aux premières questions posées par le gardien de la paix, l'un des garçonnets, Edouard Lamothe âgé de 15 ans, se mit à pleurer en larmes : les deux autres, William Desmarais, 14 ans, fils de M. Fred Desmarais, 28 rue Derby, et John Tribe, 16 ans, fils de M. Fred Tribe, de son nom trois de Concord, nièrent tout en bloc aux abois. Ces petits gamins ont finalement avoué qu'ils résidaient à Concord, d'où ils étaient venus à pied, qu'ils étaient sans le sou et que leur intention était de voir la ville qu'ils avaient trouvée bien belle lors d'une visite antérieure.

Sur ce temps et deux mouvements, les bonshommes ont été conduits au poste où sans être aussi bien que dans leur famille ils ont eu moins passé le reste de la nuit plus commodément qu'en plein air. "Bijah" Wiggins, la charitable concierge de la station centrale, eut pitié du plus jeune et le croyant assez puni il lui paya son passage à bord d'un tramway pour la capitale et le renvoya voir "maman".

Les deux autres plus vieux et qui n'en sont pas à leurs premières armes, méritaient une punition plus longue et sont encore dans les cellules. Cependant "Bijah" ayant entendu parler que Desmarais avait ici deux oncles, MM. Joseph Bissonnette de la rue Bridge et Césaire Duquette de la rue Elm. No 1246, s'est mis à la recherche de ces derniers qui, ont droit, vous vous vous au secours du nerveux voyageur.

On va aussi prendre les moyens de "rapatrier" John Tyler, mais gare à eux s'ils recommencent dans nos parages.

DES MILLIERS DE PERSONNES

Sont atteintes de maladie des rognons sans même s'en douter. Seriez-vous de ce nombre? Quelles pensées avez-vous que vos rognons sont dans un état parfaitement normal? Le fait que vous portez comparativement bien et que vous ne ressentez pas de douleurs aux reins ne pourrait aucunement vous rassurer sur ce point, car nous le répétons ici, il y a une foule de gens qui sont atteints de Diabète depuis des semaines et des mois sans réaliser le danger qui les attend. C'est exactement ce qui rend cette affection si redoutable. Elle fait d'abord son œuvre graduellement et presque inaperçue et ensuite lorsque les symptômes se manifestent d'une manière ou d'une autre, le patient, suffisant ne pouvant alarmer, le patient, ces symptômes continuent généralement à s'aggraver avec tant d'obstination que tout traitement ordinaire devient sans résultat, sans effet.

Ne serait-il donc pas sage et surtout plus facile de prévenir ces maladies que de les combattre après qu'elles sont installées fermement dans votre système.

Les Pilules du Dr Jessop sont le meilleur spécifique connu pour la faiblesse des reins et pour toutes les tendances de ces importants organes à la détérioration. Elles sont purement végétales et agissent d'une manière tout à fait naturelle.

Si vos reins sont parfaitement sains, l'effet de ces pilules sera aussi inoffensif qu'un verre de lait. Si au contraire leur fonction devient défectueuse, vous ne saurez y apporter un remède plus approprié et plus efficace que les célèbres Pilules du Dr Jessop. C'est le verdict du grand nombre de personnes qui en ont fait usage.

Les Pilules du Dr Jessop sont en vente à 50 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack. Seuls agents canadiens pour Lowell.

IL AVAIT UNE PEUR BÊTE

Fall River, 19—Les nombreuses personnes qui encombraient la rue Quarterme ainsi que l'angle des rues Pleasant et Quarterme, mardi après-midi afin de jeter un coup d'œil sur la procession des sociétés irlandaises, ont été témoins d'une course sensationnelle d'un cheval et il est presque miraculeux que personne n'ait été tué.

Un cheval allant à toute vitesse s'est précipité sur une palissade en face de la filature Troy, et aurait l'avoir défoncé, il est tombé sur le pavé en un point d'instant il était mort.

Un nommé Reed, de North Westport, se promenait au centre de la ville avec un magnifique cheval qui avait acheté il a quelques semaines à peine.

Reed passait sur la rue Spring se dirigeant vers l'est, lorsque une partie de l'attelage se brisa soudainement. La voiture vint frapper les jambes de l'animal qui prit le mors aux dents malgré les efforts que fit son maître afin de le maîtriser.

Le cheval traversa l'angle des rues Spring et Quarterme et, il s'engagea dans cette rue à l'ouest. Reed tenta un nouvel effort, afin de le contrôler, mais tout fut inutile.

Voyant que sa vie courait un grand danger, contrairement aux désirs de son maître, il sauta sur le sol. Il fut sérieusement contusionné mais n'eut rien de grave.

Pendant ce temps, le cheval avait continué sa route il n'était délorrassé de la voiture qu'il traînait à sa suite. Continuant sa course avec grande vitesse, le pauvre cheval passa parmi la foule qui se jetait effrayée de tous côtés et au lieu de trouver l'angle des rues Pleasant et Quarterme, il alla donner de la tête sur la palissade qui se trouve en face de la filature Troy. Les planches volèrent en éclats et le cheval tomba sur le pavé, le crâne défoncé. Il fit une tentative pour se relever, mais il tomba de nouveau sur le sol et au bout de quelques secondes il était mort.

Le cheval fut enlevé dans le cours de l'après-midi et chacun se félicita d'avoir échappé au danger de se faire blesser par l'animal effrayé.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 408 Merrimack.

QUEL ENRAGE INCENDIAIRE

Le feu est mis cinq fois dans deux semaines à la même maison

Manchester, 19 — A 3 heures et demie hier matin, le feu s'est déclaré de nouveau dans l'édifice Webster. C'est la cinquième fois depuis deux semaines. Le chef du département du feu Lane a été averti par téléphone et la pompe chimique a eu raison des flammes en quelques instants.

Le feu a pris naissance dans le corridor du premier étage. La crépi avait été enlevé et des chiffons imbibés d'huile de charbon avaient été entassés entre les murs. Ce commencement d'incendie est l'origine criminelle. La police n'a pas le moindre doute à ce sujet, mais l'incendiaire est parvenu jusqu'ici à déjouer les recherches les plus actives de nos habiles limiers.

Deux gardiens se tiennent continuellement à l'édifice Webster. Ce sont eux qui ont découvert le feu d'hier matin.

Les locataires s'alarment à bon droit et mardi l'un d'eux déménageait. Plusieurs autres parlent de l'imiter.

Mardi après-midi, le jeune Oscar J'a

Etrange Disparition

Un honnête artisan n'a pas été revu depuis samedi dernier à Lowell

On ne sait ce qui est advenu de lui—Est-il mort ou en promenade chez des parents de Fall River ou de Sandy Bay, Que.

Une mauvaise nouvelle qui s'est répandue dans le public comme une traînée de poudre a plongé dans le plus grands laquelle une respectable famille du Petit Canada.

Samedi dernier, M. Joseph Turcotte, ouvrier de la filature Hoott No 2, avait cru pour certaines raisons laisser sa position comme tisseur.

Il abandonna l'ouvrage vendredi et samedi à l'heure réglementaire, il se rendait à la filature chercher son sa faire de la semaine.

Il était tout joyeux lors de son départ et rien ne faisait présager que sa femme et ses enfants devaient éprouver pareille angoisse.

A la manufacture, il est constaté que M. Turcotte a retiré le montant qui lui est dû.

Il partit alors et depuis lors, personne n'en a entendu parler.

Un de nos représentants s'est rendu aujourd'hui près de Mme Turcotte et c'est tout en larmes que celle-ci a confirmée la triste nouvelle.

Ils sont parties depuis 12 ans et jusqu'à samedi, aucun nuage n'est venu obscurcir leur ménage. Elle ne croit donc pas à la fuite du disparu. D'un autre côté, Mme Turcotte disait souvent à sa malheureuse épouse : "Il y a longtemps que je n'ai pas vu mes parents. J'irai les voir sans le prévenir." Mme Turcotte lui reprochait cette manière d'agir, lui démontrant dans quelle inquiétude il la mettrait. Elle croit cependant qu'il a mis son projet à exécution, la théorie de la mort probable de l'ouvrier étant trop triste pour elle et ses enfants. M. Turcotte a des parents à Fall River et à Sandy Bay, Québec.

Des lettres ont été envoyées en ces deux endroits et la réponse est attendue avec la plus grande anxiété.

On est triste dans cette demeure naguère si gaie, la disparition du père a étendu un voile de deuil partout.

La population sympathise beaucoup avec la famille du pauvre artisan dont on n'a pas de nouvelles.

M. Turcotte est blond et porte moustache ; il mesure environ 5 pieds 7 pouces et est bien pris dans sa taille. Comme signe distinctif, il est légèrement bossu.

La conférence

LE COMITE SPECIAL DU TEXTILE COUNCIL COMPOSE DE MM. ROBERT CONROY, JOSEPH KING MICHAEL DUGAN, JOHN P. McDONALD, JOSEPH ASHTON, JULES DUCHESNE, JOHN BURT, L. J. COTE ET E. P. McKEON EST ENTRE EN CONFERENCE CE MATIN AVEC LES AGENTS DES SEPT PRINCIPALES FILATURES DE LOWELL POUR DISCUTER AVEC EUX L'AUGMENTATION DE SALAIRE DE 10 POUR CENT DEMANDEE PAR LE TEXTILE COUNCIL POUR TOUS LES EMPLOYES DES FILATURES.

APRES DEUX HEURES ET UN QUART DE SEANCE IL Y A EU SUSPENSION DE QUELQUE TEMPS, APRES QUOI LES AGENTS ET LES REPRESENTANTS OUVRIERSSONT ENCORE RETOURNES EN SEANCE.

DE CE QUI S'EST FAIT OU DIT A CETTE CONFERENCE, RIEN N'A TRANSPIRE ET PERSONNE NE PEUT NATURELLEMENT PREDIRE QUEL SERA LE RESULTAT DE CETTE CONFERENCE.

LA SEULE NOUVELLE QUE L'ON NOUS AIT APPRISE ET QUE NOUS PUISSIONS LIVRER AU PUBLIC C'EST QUE LES REPRESENTANTS OUVRIERS SE DECLARENT ENCHANTES DE LA RECEPTION QUE LEUR ONT FAITE LES AGENTS DES MANUFACTURES.

ALPHONSE ET GASTON

Victoire des disciples d'Esculape aux quilles hier soir

Evidemment quelqu'un a dû pousser hier ces pauvres Gaston car malgré leur grande civilité, ils ont passé de 56 points en avant de leurs concurrents dans une partie de quilles qu'ils ont jouée sur les allées "Les Misérables" avec les Alphonse. Ces derniers n'ont fait que deux points, tandis que les Gaston en ont fait 1857.

Voici la composition des deux équipes :

GASTON

Dr Caisse, Dr Lavallée, Dr Richard, Dr Constantineau et Dr Lamoureux—1857.

ALPHONSE

F. O. Pelletier, A. G. Grisé, E. O. Ledoux, E. M. Fortier, Z. Normandin—1601.

LE TRAITE CUBAIN

Il sera ratifié par le sénat cette après-midi à 4h.

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 19 — On commencera à 2 heures cette après-midi, à voter sur les amendements au traité de réciprocité de Cuba. Il y a six ou sept amendements et l'on pense que le vote sur le traité sera pris à 4 heures.

Le premier amendement sur lequel on procédera en vote sera celui qu'a présenté le comité des affaires étrangères. Cet amendement ajouté à la résolution garantit les marchandises qui doivent être acceptées à Cuba, les contrats à une réduction de 40 pour cent, il dit aussi qu'on n'importera pas de sucre des autres pays à de plus bas taux pendant cinq ans.

LE GEN. MILES

Il est parti de Boston, ce matin, en route pour New York

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 19 — Le lieutenant-général Miles a terminé sa visite en cette ville ce matin et est parti pour le nouveau de 10h. 05 à la South Station, pour New York. Le général devait partir, hier soir, et il avait même retenu une section sur le rouge de nuit, mais il ne put partir.

Mme Miles restera à Boston encore quelque temps pour visiter des amis.

PAS DE SUCCES

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 19—La tentative de former une ligne anti-israélite dans l'armée autrichienne n'a pas eu de succès. On annonce aujourd'hui que M. Von Gosler, le ministre de la guerre, a refusé aux officiers la permission d'entrer dans cette ligue.

CHARBON DUR

D.T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix. 15 rue Parry et 237 rue Central. 1A

PETITE CAUSE, GRANDS EFFETS

Une mauvaise nouvelle fait baisser les actions de la Dominion Coal Coy

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 19 — Les actions de la Dominion Coal Company sont tombées, ce matin, de 90 à 82, à la réception d'un message disant que le feu avait pris dans une des mines de la compagnie à Sydney. 2 18

ILS SONT HEUREUX

Les élèves des cours du soir du High School reçoivent hier la récompense de leurs travaux

LE MAIRE HOWE PRESENTE LES DIPLOMES AUX GRADUES

M. Georges H. Martin, de Boston, est l'orateur de la soirée

Les exercices de fin d'année pour les élèves qui ont fréquenté les classes du soir du High School, ont eu lieu hier soir, devant de nombreux témoins anxieux de constater les progrès faits par les élèves durant l'année qui vient de se terminer.

Ces élèves sont très sympathiques, et l'on considère que l'instruction pour laquelle ils travaillent tant, n'est acquise qu'après les dures labeurs quotidiens.

Les exercices ont eu lieu en la salle Huntington.

Le théâtre était bien décoré et présentait le plus joli coup d'oeil. Les élèves ont été applaudis alors qu'ils prirent place sur la scène.

Les jeunes filles étaient toutes costumées de blanc et portaient de jolis bouquets.

L'orateur de la soirée fut M. George H. Martin, de Boston. A ses côtés nous voyions Son Honneur le maire Howe, le surintendant Whitcomb, le principal D. Burtt et les membres du comité des écoles de soir.

L'orchestre Hibbard s'est d'abord fait entendre. Ensuite Mlle Alice Hecht-Lynch a lu un essai littéraire, intitulé "La Misère en Finlande."

L'orateur de la soirée, M. Martin, avait choisi pour sujet ces mots qu'il développa admirablement : "L'échelle de la Vie."

M. James Campbell Warner avait été chargé de faire le discours d'adieu. Il parla sur les droits et privilèges des citoyens américains.

M. W. P. Whaley présenta, comme cadeau de la classe, le portrait de feu le gouverneur Roger Wolcott. Le Dr Chs W. Taylor, membre du comité, le remercia en des termes choisis.

Les diplômes furent présentés par le maire Howe qui a adressé préalablement quelques remarques judicieuses. Tous les gradués ont été applaudis à mesure que leurs noms étaient appelés.

Les élèves de la classe 1902 sont : Cours régulier—Richard John Allen, James William Cannon, Henry Victor Chamberlain, Arthur Vincent Connors, James John Coster, Samuel James Davis, Daniel Francis Dilworth, John Charles Garvey, Edward Francis Gilligan, John Anthony Gilligan, John Francis, Edward Horne, Eric Valentine Johnson, James J. Kane, Thomas F. Lee, Samuel R. McElroy, Joseph M. McGarry, Edward J. Mehegan, John J. Minahan, Frank Y. Morse, John W. O'Brien, John J. O'Neil, Hirger Petterson, John H. Queenan, Constantine Rufino Sossis, James V. Tolley, James C. Warner, William F. Whaley, Anna A. Barrett, Elizabeth Beatrix Farrell, Louise J. Flaherty, Mary T. Galvin, Catherine Alice O'Gill, Margaret Glynn, Marguerite G. Grady, Margery Annie Holmes, Laura Howard, Mary E. M. Judge, Mayetta J. Kelley, Margaret Alice King, Margaret Cecelia Ketsdick, Anna Helen Lynch, Jeannette Reid Martin, Mary Ann McGarry, Nora Cecelia McNamara, Emma Ogden, Katherine F. Reardon, Helena W. Roche, Jeannette H. Rogers, Ella T. Rourke, May A. Scollin, Irene Sullivan, Elizabeth F. Regan, Mary Veronica Martin.

Cours de sténographie—James Wm. Fielding, James A. Hird, James Wm. Dermott, George T. McIntyre, Patrick Sheehehen Peppard, Lester L. Sargent, John J. Wade, Alidna Alice Carville, Margaret Ann Cassidy, Ethel M. Dresser, Flora Beale Greene, Agnes Hilgenbus, Mary Ella Howard, Helen F. Kane, Mary Agnes Kane Annie Marrin, Bertha E. Ober, Anna G. O'Reilly, Anna G. Quinn, Elizabeth F. Rawley, Mary Louise Reed, Harriet Richburg, Mary Selma Robitaille, Mary Stafford, Anna Gertrude Thomas, May Ella Whiteley, Ethel Inez Wilson, Alice Josephine Whaley.

LES CONSEILLERS

Ils auront un long congé à moins de tenir une réunion spéciale

Le mois de mars comptant cinq mardis, il n'y aura pas de séance du conseil de ville avant trois semaines, à moins que nos édiles soient appelés en assemblée spéciale pour se prononcer sur l'octroi des licences. A cette réunion cependant on ne considérera pas la nomination du chef de département de police.

PELLETIER & LEDOUX.

OFFRE SPECIALE en CORSAGES
CETTE SEMAINE.

Nos nouveaux Corsages du printemps sont maintenant en notre possession, vous ne pouvez trouver de meilleur choix qu'ici, ils sont marqués bien bon marché. Voyez nos valeurs étonnantes à
49c, 98c, $1.25, $1.49 et $1.98.

Corsets derniers Styles

Les Corsets KABO sont reconnus comme étant une des meilleures marques de Corsets du pays, nous en avons l'agence et ce sera un plaisir de vous les montrer et de vous expliquer comment ils sont supérieurs à toute autre marque pour le même prix. Nous en avons de tous les styles à partir de..... $1.00

Aussi un grand assortiment de toute autre espèce à..... 49c

Offre très Spéciale en Jupons soirs pour Samedi

Les valeurs sont étonnantes et les prix le sont encore davantage. Voyez ce que nous offrons à..... 79c, 98c et $1.98

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 RUE MERRIMACK.

LES APPROPRIATIONS

Le comité charge de cette importante question se réunit hier

ON DECIDE D'EMPRUNTER $127,000 POUR FAIRE FACE AUX OBLIGATIONS

Cette décision n'a été prise qu'après mure délibération

Il y eut hier soir, réunion du comité sur les appropriations. L'échevin Derby, président, fit à la une opinion légale de M. Qua, disant qu'il serait légal d'emprunter de l'argent pour les dépenses courantes, si le conseil de ville le désire. Il dit que bien qu'il soit opposé à l'emprunt, il ne lui semble pas possible de rogner encore les appropriations.

A cela le conseiller Greenwood répondit que l'on pourrait retrancher $40,000 du département des chemins. Il demanda en conséquence la reconsidération de la motion adoptée précédemment. Cette motion a pris du temps à être seconder et finalement par acquis de conscience et comme question de curiosité, le conseiller Adams voulut bien voir son nom figurer et la motion est adoptée.

Le conseiller Greenwood se prononce carrément contre l'emprunt et voudrait que le comité du conseil de ville prononcerait un peu partout pour faire disparaître la différence de $115, qui qui manque au budget de la ville il dit que c'est encore trop de bonnes dépenses courantes pour songer à emprunter. La discussion devint alors très animée et finalement M. Greenwood présenta deux motions tendant à couper de nouveau les appropriations. Il n'y eut pas de secondeur.

M. Adams proposa d'augmenter le budget affecté à la police en vue d'augmenter le salaire du greffier de cet important département. On décida de reconsidérer la question et l'augmentation suggérée est accordée.

On discuta ensuite la question des licences, et quelqu'un déclara que les francs-tenanciers, qu'votant contre cet item de mesure navalent que l'on devrait emprunter pour remédier à ce manquement dans les finances.

On décide finalement d'emprunter la somme de $127,000 pour faire face aux obligations de la ville.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera délivrée gratis sur l'argent remboursé.

Dr C. Hesselin, Coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack et Gorham Sts. Dr. Greg Co.

POUR DETOURNEMENT

Georges M. Cronin, l'agent local de l'Equitable Stock and Grain Exchange de Boston, accusé de détournement, a été remis en liberté moyennant $1000 de cautionnement pour garantir sa comparution devant les grands jurés. Le prévenu est accusé d'avoir détourné $600, somme qu'il aurait reçu de quatre personnes différentes.

DU NOUVEAU

Nous recevons tous les jours des nouveaux corsages (shirt waists) en Percale, Lawn et Gingham dans tous les derniers patrons et nos prix sont seulement 29c, 49c et 79 chacun pour de beaux corsages nouveaux. Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

NOTES PERSONNELLES

M. Aimé Drainville, avantageusement connu de notre population, avertit ses amis et le public en général qu'il sera tous les samedis après-midi et le samedi soir, à l'emploi de MM. Roy et O'Heir, marchands de confection de la rue Prescott, où il sera heureux de les voir et il se fera un plaisir de les servir.

Les nombreuses amies de Mlle Marie-Louise Maguy seront heureuses d'apprendre qu'elle doit ouvrir une salle de couture pour confection de robes, mantelets, etc., au No 417 rue Moody, lundi, 23 mars. Les prix seront très modiques. Qu'on aille l'encourager. 2 19

POUR LES FERMIERS

Les membres de l'association d'agriculture se réuniront mercredi à Tewksbury

La Middlesex North Agricultural Society, tiendra sa troisième réunion annuelle des fermiers en l'hôtel de ville de Tewksbury, mercredi le 25 mars, à 10h. 30 avant-midi. Mlle Anna Barrows, de Boston, fera le discours d'ouverture.

LES CARDEURS

Ce soir aura lieu l'assemblée des Cardeurs, dans la Carders' and Pickgers du Plymouth ici. Il a refusé de donner le blâme à qui que ce soit ; mais il a vanté la bravoure des officiers et des autres membres de l'équipage.

L'UNION DE LA SUEDE ET DE LA NORVEGE

(service spécial de l'Etoile)

Stockholm, 20—Après de longues négociations, l'union des gouvernements de Suède et de Norvège a été effectuée hier. On attend une proclamation à cet effet.

On annonce que les gouvernements des deux pays ont décidé de nommer des consuls séparés, bien qu'il n'y ait qu'un seul ministre des affaires étrangères.

DEUX VOILIERS S'ENTRECHOQUENT

(Service spécial de l'Etoile)

Chatham, 20 — Le trois-mâts Sebago de Portland est venu en collision hier soir avec un autre vaisseau à quatre mâts au large de Pawtucket Shoals et a été grandement avarié. On ne croit pas qu'il y ait eu de perte de vie.

FEU DANS UNE MINE

(Service spécial de l'Etoile)

Sydney, N. E., 20 — Les mineurs et les pompiers ont fait une lutte héroïque contre le feu qui ravage la galerie numéro 1 des mines Dominion. Quelques pompiers sont descendus dans le puits à travers la fumée et il ont qu'ils ont vu une étendue de feu de 500 pieds.

CHAMBERLAIN PETE

(Service spécial de l'Etoile)

Londres, 20 — L'honorable Joseph Chamberlain a pris le dîner avec le Lord-Maire aujourd'hui. Après le dîner on lui a présenté une adresse de la part de la ville. Le premier ministre Balfour et d'autres personnages importants étaient présents.

ALPHONSE MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 20 — Le roi Alphonse est très faible par suite de rhumes dont il a souffert dernièrement. On craint des conséquences de cette faiblesse.

VOLEURS PUNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20 — Le sergent Henry S. Swenzel a été condamné à deux ans de pénitencier par une cour martiale pour avoir volé et vendu des armes du gouvernement. Pour la même offense, le sergent Leonard a été condamné à trois ans de travaux forcés.

TEMPS AFFREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, 20 — Les officiers du steamer anglais Saloto, qui est arrivé au port de l'Afrique ouest, rapportent que pendant le voyage ils ont eu contre le plus gros temps qu'ils aient vu depuis 29 ans.

Le navire a essuyé une tempête de sable qui a duré huit jours. L'équipage a failli mourir de suffocation pendant cette tempête. L'obscurité était tellement intense qu'on a dû faire de la lumière sur le pont en plein jour. Aux Grandes Canaries, vingt-cinq petits navires ont péri, disent-ils.

TRISTE ACCIDENT

TROIS FEMMES SONT TUEES SUR LA VOIE D'UN CHEMIN DE FER

Une quatrième personne mourra probablement aussi

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 20 — Rose McAloon, Mary Tierney, Bridget White et Lizzie Knight, toutes employées à la bleachery Sayleville, à Providence, partirent pour leur ouvrage ce matin, en passant sur la voie du New York, New Haven et Hartford. Elles furent frappées par un convoi de marchandises et les trois premières nommées furent tuées raides et Mlle Knight dangereusement blessée, elle mourra probablement.

IRRECONCILIABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, 20—Les empereurs d'Autriche et d'Allemagne, ainsi que les rois allemands royales de Saxe, Bavière, et d'autres pays, bâment le doc et la duchesse de Toscane de s'être reconciliés avec leur fille, l'archiduc princesse Louise de Saxe.

CE QU'EN PENSE UN REVEREND

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 20 — Le révérend James Todd, de Quincy, qui était à bord d'un steamer de la ligne Joy, l'automne dernier, lors d'une collision, était au nombre des passagers du Plymouth hier soir. Il est arrivé à Boston à bord du train spécial qui a amené les passagers du Plymouth ici. Il a refusé de donner le blâme à qui que ce soit ; mais il a vanté la bravoure des officiers et des autres membres de l'équipage.

L'UNION DE LA SUEDE ET DE LA NORVEGE

(service spécial de l'Etoile)

Stockholm, 20—Après de longues négociations, l'union des gouvernements de Suède et de Norvège a été effectuée hier. On attend une proclamation à cet effet.

On annonce que les gouvernements des deux pays ont décidé de nommer des consuls séparés, bien qu'il n'y ait qu'un seul ministre des affaires étrangères.

DEUX VOILIERS S'ENTRECHOQUENT

(Service spécial de L'Etoile)

Chatham, 20 — Le trois-mâts Sebago de Portland est venu en collision hier soir avec un autre vaisseau à quatre mâts au large de Pawtucket Shoals et a été grandement avarié. On ne croit pas qu'il y ait eu de perte de vie.

FEU DANS UNE MINE

(Service spécial de L'Etoile)

Sydney, N. E., 20 — Les mineurs et les pompiers ont fait une lutte héroïque contre le feu qui ravage la galerie numéro 1 des mines Dominion. Quelques pompiers sont descendus dans le puits à travers la fumée et il ont qu'ils ont vu une étendue de feu de 500 pieds.

CHAMBERLAIN PETE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — L'honorable Joseph Chamberlain a pris le dîner avec le Lord-Maire aujourd'hui. Après le dîner on lui a présenté une adresse de la part de la ville. Le premier ministre Balfour et d'autres personnages importants étaient présents.

ALPHONSE MALADE

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 20 — Le roi Alphonse est très faible par suite de rhumes dont il a souffert dernièrement. On craint des conséquences de cette faiblesse.

VOLEURS PUNIS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 20 — Le sergent Henry S. Swenzel a été condamné à deux ans de pénitencier par une cour martiale pour avoir volé et vendu des armes du gouvernement. Pour la même offense, le sergent Leonard a été condamné à trois ans de travaux forcés.

TEMPS AFFREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Plymouth, 20 — Les officiers du steamer anglais Saloto, qui est arrivé au port de l'Afrique ouest, rapportent que pendant le voyage ils ont eu contre le plus gros temps qu'ils aient vu depuis 29 ans.

Le navire a essuyé une tempête de sable qui a duré huit jours. L'équipage a failli mourir de suffocation pendant cette tempête. L'obscurité était tellement intense qu'on a dû faire de la lumière sur le pont en plein jour. Aux Grandes Canaries, vingt-cinq petits navires ont péri, disent-ils.

A WATERBURY

La compagnie offre une récompense pour la découverte d'un criminel

(Service spécial de l'Etoile)

Waterbury, Conn., 20 — M. W. D. McMahon, trésorier de la Amalgamated Association of Street Railway Employes, qui s'est rendu à New York pour demander à M. Gompers, président de la American Federation of Labor de venir en aide aux grévistes contre la Connecticut Railway & Lighting Company en cette ville n'est pas encore de retour ici.

On disait qu'il viendrait ici pour une conférence avec les officiers locaux ou le colonel Burpee, de la compagnie.

La Connecticut Railway & Lighting Company a offert $200 de récompense aujourd'hui à qui lui donnerait des informations sur William Brennan, accusé de voles de fait sur la personne de Harrey Dawson, un des employés de la compagnie.

LE TRAITE RATIFIE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 20 — Hier soir, à 11h. 40 le sénat des Etats-Unis a voté par 50 contre 16 la ratification du traité de réciprocité avec Cuba.

LE PAPE VA MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 20 — L'état de santé du pape s'améliore. Sa Sainteté a assisté à la prédication du cardinal aujourd'hui.

PLUS DE QUARANTAINE

(SERVICE SPÉCIAL DE L'ETOILE)

San Francisco, 20 — Une dépêche reçue du ministre de l'intérieur au Mexique, dit que la quarantaine qui avait été déclarée contre San Francisco en décembre dernier, est levée

MINEURS VS MINEURS

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 20 — Lors de la réunion de 70 mineurs de la Californie on a forme une organisation temporaire et des fonds ont été votés pour permettre de lutter contre les mineurs de l'ouest, et cela durant longtemps si possible. On a promis de voter $300, 000 à cette fin.

LES CONGREGATIONS

Le gouvernement français aura des difficultés à en dissoudre quelques-unes

Londres, 20 — Le correspondant parisien du Times dit qu'on croit que le gouvernement français aura quelque difficulté à traiter sommairement quelques ordres religieux qu'il se propose de dissoudre. Quelques-uns de ces ordres ont des missions non seulement près de la France mais aussi en Extrême-Orient et on prétend qu'il serait peu sage de fermer les maisons-mères en France d'autres augmentent les malades et propagent l'instruction, et l'impression semble gagner du terrain qu'il n'est pas convenable de les supprimer, en tout cas avec une hâte excessive.

Le correspondant raconte qu'un de ses amis français visitait ses électeurs quand la maire de la localité, un républicain avancé, l'a emmené voir un hôpital bien installé. Trouvant que les malades étaient soignés par des soeurs de la Miséricorde, je visiteur a demandé au maire comment le conseil de ville si radical permettait cela. Le maire a répondu : "Ces bonnes dames coûtent environ un tiers de ce que coûteraient des infirmières laïques et leur service est bien fait. Lorsque B. ..., le député socialiste bien connu, est venu ici il y a quelques semaines nous avons éloigné les soeurs et les infirmières laïques ont pris leurs places. Les images religieuses ont été enlevées temporairement et un buste de la république a remplacé la statue de la vierge."

TRENTE JOURS DE PRISON

(Service spécial de L'Etoile)

Bristol, Ct., 20—Edward Sears qui depuis quelque temps, parcourt l'Etat pour quêter de l'argent pour les Red Men, prétendant être membre de cette société, a été condamné à trente jours de prison pour avoir sollicité des contributions sous de faux prétextes. Après son incarcération il alla à répondre à la même accusation devant les tribunaux de Middletown et d'ailleurs.

LA CAUSE DE WRIGTH

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 20 — La cause de Whitaker Wright, le grand promoteur de cette ville qui a été arrêté à New York, a commencé dans la salle dorée de la cour de police.

La cour a été avertie officiellement de l'arrestation de Wright.

DISPARITION D'UN CANADIEN

Providence, R. I., 20—La police a été notifié du fait qu'Edouard Drapeau s'était disparu mystérieusement de son domicile depuis quelques jours. La famille de M. Drapeau, qui est un homme de 56 ans, habite au no 17 rue Merchant.

Mardi matin, il se leva comme d'habitude vers les 7 heures. Il était 10 heures lorsqu'il sortit pour faire une course. On ne l'a pas revu depuis.

C'EST CE SOIR

qu'a lieu la grande ouverture chez Parkenais Frères. On pourra y examiner à son aise le nouveau département de corsages pour dames, un département bien placé, richement aménagé et surtout des plus variés. L'ouverture officielle a lieu ce soir et toutes les dames sont cordialement invitées à venir examiner le nouveau local que la maison Parkenais Frères met à leur disposition. 2 19

NE MANQUEZ PAS

D'assister à la vente par encan demain chez J. A. Filion, rue Central.

A. G. Pollard & Co.

OCCASION SPECIALE
EN INDIENNE (PERCALE)

Indienne "Percale"
Verge de largeur à
5 Cts la verge.

Nous avons acheté du manufacturier la balance de ses coupons d'Indienne Percale, verge de largeur. Ce lot contient 20 caisses de belle indienne, grande largeur, dans les couleurs foncées et de qualité garantie ne pas changer et des patrons nouveaux du printemps pour être vendue au prix des indiennes étroites et comme notre prix 5c la verge Toujours vendue 10c la verge.

Voyez notre etalage dans notre vitrine, rue Palmer.
En vente dans notre departement d'occasions— SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU VENDREDI ; ENCORE CHAUD, VENT FRAIS, SAMEDI NUAGEUX ET PLUS FROID.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 20 MARS 1903. NO. 1.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOUVEAUX
HABITS-TAILLEURS
.....POUR.....
DAMES ET DEMOISELLES

Un Assortiment de plus de 500 a choisir

Ce sont des jours importants dans le calendrier de printemps et de préparatifs pour Pâques. Nous présentons aujourd'hui à l'attention du public notre département de Manteaux et habits. Un grand assortiment des plus beaux modèles que l'adresse et l'ingenuité des meilleures confectionneurs au monde peuvent produire.

45 ECHANTILLONS

Qui servaient dans les salles de montre de deux des meilleurs manufacturiers d'habits de choix à New York, ont été achetés à une grande réduction des prix réguliers, et les gens qui aiment les styles exclusifs à des prix très raisonnables pourront profiter de l'occasion.

Il n'y en a pas de semblables, et les tissus sont en Toile, Etamine, Mistral, Broadcloth, Cheviotte et Melanges

Il n'y aura pas d'autre étalage ce printemps à Lowell qui puisse comparer à celui que nous faisons actuellement dans notre département de manteaux et habits.

Notre etalage annuel pour bebes se fait aujourd'hui et demain

Par cela, nous voulons dire les jolies choses que les bébés portent : bonnets en soie et mousseline, jolies robes et manteaux, belles chaussettes et des douzaines d'autres articles nécessaires pour compléter la garde-robe du bébé. Venez aujourd'hui ou demain, venez voir notre étalage de vitrine ensuite montez voir les belles choses que nous étalons sur nos comptoirs et que nous ne pouvons exhiber dans notre vitrine faute d'espace.

O'Donnell & Gilbride Co.

AVIS

En considération de ma vente par encan, je serai le 20 mars les affaires que pour faire suite des améliorations à mon magasin pour le rouvrir avec un stock tout à fait nouveau. J. A. Filion, liquidateur vis-à-vis. 2 19

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la vent. Tout son stock sera vendu à Constipation en faisant usage des votre propre prix. Encan tous les PETITES PILULES IMPERIALES jours à 2.30 p.m. et le soir à 7.30. Elles stimulent le Foie, chassent la Vener en boîte. 2 19

bile du système et restaurent aux organes digestifs leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Robichette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

11, Y AURA DES GRANDS BARGAINS à la vente par encan chez J. A. Filion, liquidateur, 92 rue Central, coin de Prescott. 2 19

LES PAYS BAS

Rumeur que l'Allemagne voudrait les annexer

Londres, 20—Une forte sirprehension au sujet des desirs de l'Allemagne sur la souveraineté des Pays-Bas règne à La Haye et à Amsterdam. Depuis une quinzaine de jours on dit que le gouvernement allemand a l'intention de mettre des troupes casernées ici à la frontière des empiétements de chemins de fer pour intervenir sous prétexte de garanties dommages aux intérêts commerciaux de l'empire. On ajoute même que l'on a reçu à La Haye une communication de Berlin disant que l'Allemagne ne pourra tolérer la suppression du trafic international, si une guerre générale éclate.

L'impression générale dans les Pays-Bas est que l'Allemagne attend seulement un moment favorable et une occasion pour s'annexer le pays. Cette concession règne depuis des années et on dit que si le Prince n'avait pas de vendre la Belgique, la Hollande n'aurait pas pour se protéger. Les Hollandais ne se trompent probablement point quand ils prétendent que l'Allemagne ne tirerait pas un seul coup de fusil pour leur défense.

La confiance dans les obligations du traité qui garantit l'indépendance de la Hollande et de la Belgique a beaucoup diminué.

JOSEPH FONTAINE

Trois-Rivières, P. Q., 20—Le nommé Joseph Fontaine âgé de 24 ans, qui avait déjà été condamné à 6 ans de détention au pénitencier de St Vincent de Paul, et qui avait été opposé grâce sur requête à cet effet de personnes influentes, 21 mois avant l'expiration de cet espace de six ans, et qui, ces jours derniers, a été arrêté sur la pointe de cette ville, sous accusation d'avoir volé la somme de $3 dans un magasin qu'il avait forcé, a comparu devant le magistrat de district Desilets qui l'a condamné à six ans de détention au même pénitencier.

IL CONSERVE SON SIEGE

Toronto, Ont., 20—Le jugement dans l'affaire de l'élection de Middlesex-Est a été prononcé. Le protêt contre la réélection du Dr Rowlledge, libéral, a été renvoyé avec frais. Les juges étaient MM. Falconbridge et McLennan.

Grande vente de parapluies chez Frank Ricard.

LA PICOTE A SHERBROOKE

Sherbrooke, P. Q., 20—Un cas de picote vient d'être découvert à Sherbrooke-Est, dans une maison de la Première Avenue, habitée par la famille de Joseph Cluellette. La victime est un enfant âgé de 9 ans seulement. Le cas a été examiné par le docteur Pelletier, qui a fait aussitôt son rapport aux autorités sanitaires. En conséquence, le petit patient et sa famille furent mis en quarantaine, transportés à l'hôpital civique, et la maison mise en état de désinfection et fermée.

Actuellement, c'est le seul cas de maladie contagieuse qui soit connu dans notre ville.

UNE DECLARATION

Berlin, 19 — Au reichstag aujourd'hui, le chancelier impérial, le comte Von Buelow, a renouvelé la déclaration que la conduite de l'Allemagne au Venezuela n'avait aucunement pour but le désir d'augmenter ses propriétés territoriales.

Le chancelier impérial dit que la situation n'est aggravée par le peu de confiance qu'a inspirée le Vénézuéla et les déclarations insensées du New York Herald qui attribuait à l'Allemagne l'idée de s'annexer la Colombie, le Vénézuela et le Brésil.

LA GREVE A MANVILLE

Woonsocket, R.I., 20—Quoiqu'aucune nouvelle officielle n'ait encore été donnée au sujet de la grève, il est certain que les grévistes vont reprendre leur travail demain matin, la compagnie ayant consenti à accorder une augmentation de 10 p. cent à tous les employés. Les ouvriers ont voté hier soir à l'unanimité pour accepter les propositions de la compagnie. Ils se rendront demain matin à leur ouvrage en corps, précédés de la musique.

Queen Quality Trade Mark

Eh Quoi!

Soie taffetas noire de 19 pcs à 25c la vg

OUI pour 2 jours seulement (aujourd'hui et demain) et cet espace est une soie garantie. La qualité est vraiment bonne, meilleure que vous pouvez vous y attendre, le frou-frou est de qu'il y a de mieux et le lustre excellent. Vaut au moins moitié plus que le prix demandé

— LE —

Bon Marche.

Aimez-vous Les Sucreries Queen Quality Trade Mark

si oui, venez voir ce que nous vous donnerons vendredi et samedi

a 10c la livre

UN mélange comprenant des Walnut Creams, Maple Dates, Chocolate Cream Dates, Jelly Strips, Cream Kisses, Fudge Squares, Dipped Dates et Cream Peanuts. Leau vous en vient à la bouche ? Ce sont de délicieux bonbons et le prix 2 cts que 100 la livre. Voyez le prix que les autres demandent pour la même quantité.

NOTRE EXHIBITION

— DE —

Statues d'Art Florentin

ATTIRE BEAUCOUP D'ATTENTION. LA VENTE A COMMENCE HIER MATIN ET BIEN QUE LES ACHETEURS N'AIENT PAS ETE TRES NOMBREUX, NOUS N'ATTENDIONS PAS DE FOULE, CAR CE SONT OBJETS DE LUXE ET NON DE NECESSITE. CEPENDANT UN BON NOMBRE DE VISITEURS SONT VENUS. SI VOUS VOULEZ DES ORNEMENTS POUR VOTRE MANTEAU DE CHEMINEE, VOTRE TABLE DE SALON OU DE COIN, C'EST MAINTENANT LE TEMPS.

1000 Pièces Sont en Vente

A environ moitie du prix ordinaire

NOUS ARRIVENT DIRECTEMENT D'UN GRAND MANUFACTURIER ITALIEN ET REPRESENTENT DES OBJETS D'ART ANTIQUE ET MODERNE.

SONT FAITES EN PLATRE ALABASTER QUI PEUT SE LAVER AUSSI BIEN QUE LE MARBRE. (NE CONFONDEZ PAS AVEC LES STATUES VENDUES DE MAISON EN MAISON DANS DES PANIERS).

Les prix varient de 25c à $5.00

Voyez notre etalage de vitrine. En vente dans le sous-sol

Ecoutez ce chant **Des Corsages**

Un chant qui devrait toucher votre Porte-monnaie

NOUS METTONS EN VENTE VENDREDI MATIN 200 CORSAGES ECHANTILLONS. Or vous savez que des corsages échantillons ne sont pas ce qu'il y a de meilleur, mais ce sont de véritables bargains tout de même. Sont des marchandises nouvelles pour l'été, ce qui les rend encore plus beaux.

LINON DE FANTAISIE, CHEVIOTTE, MADRAS, ETC.

Faits dans les derniers styles, avec gros boutons de perle, manches larges, etc. Des vêtements qui se vendraient ordinairement à $1.50, $2.00 et $3.00 ch. Nous avons marqué ici à

98 cents chacun

Laissez-nous vous rappeler encore une fois que nous n'avons que 200 corsages. Doit-on en dire plus?

Comment trouvez-vous ceci

Pour vous inviter a visiter notre Section d'articles de toilette

Liberty Tar Soap, valeur de 5c, 3c la morceau.

KOLTAR Un antiseptique pour purifier et le bain. Soluble dans l'eau. Une véritable préparation de goudron. Valeur de 25c, bouteille de 8 onces 19c.

Peroxine Crasive Soap (Pierre et nettoyer; bon pour la maison pour le linge, ouate et ce sois est une soie garantis. La qualité est vraiment bonne, meilleure que vous pouvez vous y attendre, le frou-frou est de qu'il y a de mieux et le lustre excellent. Vaut au moins moitié plus que le prix demandé

Meneess Talcum Powder, boîte 14c.

Mme Campbell's Cream (Attar of Roses et Almond), prix ordinaire 10c, boîte 6c.

Mme Campbell's Cold Cream, prix ordinaire 25c la bouteille 21c.

Poudre de Talc, (Nina Violette de Woodworth), boîte 9c.

Savon de Castille Pagelli, avec petite serviette, 5c.

Seringue-fontaine avec trois bouts en caoutchouc dur et long tuyau 31c ch.

Que payeriez-vous ailleurs?

Un attrayante collection de

Jupes de mousseline blanche

Que nous vendons a 98c

Les garnitures sont en dentelle Val et Torchon, plis Hamburg et ouvrage ajouré, aussi combinaisons des garnitures délicieusement arrangées. Vous y gagnerez de monter au second étage pour les voir, même si vous n'en avez pas besoin maintenant, il vous en faudra plus tard.

Aussi un Leader special pour vendredi et samedi

C'est une Jupe de Mousseline

Avec volant de 10 pouces composé de 27 rangées de plis et de touffes (5 rangées par touffe) avec de l'ouvrage ajouré entre chaque touffe. Vous n'aurez pas son égale ailleurs à moins de 75c.

Ici pour deux jours 49c

Vous ne pouvez jamais épargner 20c plus facilement. A vous d'y voir et vous nous le direz.

Une Surprise pour vous

En chapeaux outing garnis pour dames

Ce fut une surprise pour nous et ce sera une pour vous. Il est très rare qu'on puisse acheter de si bonnes choses à si bonne heure aux la valeur bien en bas du prix.

Ce qui suit naturellement est arrivé et nous avons 50 douzaines de beaux chapeaux outing en pailla imitation, que nous mettons en vente aujourd'hui.

A Moitie Prix.

Ont notre prix moitié prix pour quelques-uns. Ce sont de nouveaux patrons et ils valent bien de $1.25 à $1.98. Vous choisirez maintenant pour

69c. Voyez notre pleine vitrine

Ne voulez-vous pas quelques verges de ces nouveaux tissus ?

SI OUI, VOUS LES TROUVEREZ DANS LE

Sous sol.

Madras cordé—Barrés et dessins tissu nouveau de cette année et valant 15c la verge

Pour 10c la verge

Pique Melville—En tous nos bleu, noir et blanc, aussi barrés et dessus sur les mêmes fonds, tous jolis quelques magasins en demandent 12½ la verge **12 1-2c la verge**

LES NUUVELLES

SOIES

PETITS carreautés. Oui ces carreautés sont ce qu'il y a de plus nouveau et sont très jolis. Quelques uns ont des barrés et offrent de beaux effets. S'adapt nt très bien aux corsages et aux habits corsages. D'autres sont plus modestes et siéront à ceux qui ne cherchent pas à être bien habillés. Les combinaisons de couleur sont noir et blanc, bleu et blanc, vert et blanc, rouge et blanc et brun et blanc. Les prix varient de **49c à $1 la vge**

Votre panier d'ouvrage est vide

Peut-être que vos fournitures de robes sont à peu près disparues.

C'est ici la place de les compléter. Remarquez les bas prix.

Epingles, papier 1c.

Plastrons pour robes, 15c la paire.

Galon étroit, valeur de 5c, 3c.

Coton repriser, valeur de 10c, 5c le douzaine.

Cire à repasser, avec poignée, 3 pour 5c.

Renforts à corsets, 5c la paire.

Sevin en roulleau, notre seulement, 2 pour 5c.

Lacets ronds en élastique pour corsets 2½ verges de long, 5c.

Galon blanc assorti, paquet 3c.

Epingles noires, 4 boîtes pour 5c.

Ecrêtes, Velvetets, pièces de 4 et 5 verges, en noir et en couleur, valeur de 15c, pièce 10c.

Epingles de fantaisie, tête en perle et en couleur, valeur de 10c, carte 5c.

Pelotes à repriser, valeur de 3c, cacune 1c.

Jarretières, élastique de fantaisie 10c.

Epingles de sûreté, assorties, carte 1c.

Boutons blancs en perle, valeur de 10c.

Agrawes Hall et Socket, 2 douzaines pour 7c.

Ne manquez pas de voir ce

Jupon en crash de toile

Peu de femmes achètent des objets dont elles n'ont pas besoin, parce qu'ils sont bon marché. Mais, n'avez-vous pas besoin d'un jupon? Si oui, voici un bargain. Nous ne savons le temps qu'ils durerons, bien que notre commencions avec une bonne quantité. Il est fort probable qu'ils disparaîtront vite. Voici les détails:

LE MATERIEL EST DU CRASH (COULEUR DE TOILE) LE VOLANT EST DE BONNE LARGEUR. EFFET DE BIAIS, GARNIS AVEC REMPLI ET 3 RANGS DE GALON BLEU ET BLANC. BON NES GRANDEURS ET TOUTES LES LONGUEURS.

Le Prix 49c

EN VENTE AUTOUR DE L'ESCALIER CENTRAL, PREMIER PLANCHER.

Chaussures de service pour

Garçons et Filles

LA "MARVEL", une bonne chaussure d'école pour garçons et filles, valeur de $1.49, $1.25 **98c la paire.**

LA "POLLYWOG", une excellente chaussure **Pour filles 98c et $1.25. Pour Garçons, $1.25 la paire.**

Chaussures pour filles, grandeurs 12 à 2, semelle épaisse, cette chaussure vaut $1.25. **98c la paire.**

Chaussures pour enfants, précisément ce qu'il faut pour les jeunes bambins et vous sersait de bon service. **75c la paire.**

Chaussures pour garçons, grandeurs 11 à 5½, bien faites, fortes et durables. **98c la paire.**

Chaussures pour enfants, couleurs noire et tan, pas de meilleures pour l'argent **25c la paire.**

Chaussures pour bébés, semelles molles, toutes les couleurs, valeur de 25c la paire. **15c la paire.**

Plusieurs magasins en demandent $1.25.

SWEE-DE-GENE

(S.D.G)

L'Ami du Foyer

Un remède sûr, sain et rapide pour maux de tête, catarrhe, asthme, malaria, rhumes et la grippe.

Une prescription de médecin endossée par les médecins.

DEMONSTRATION SPECIALE SAMEDI

Prix avec aspirateur 35c

TROIS FORTS NUMEROS EN **BAS**

Bonnes valeurs — Voyez-les

Bas pour dames, bon noir, 9c la paire.

Bas brodés pour dames, patrons de printemps, sans couture, 15c la paire.

LE BAS HOOPER vous le connaissiez; nous en avons vendu des centaines de douzaines. Un bas noir sans couture pour dames, c'est une valeur actuelle de 25c la paire. Vous ferez bien de vous en procurer maintenant—nous ne pourrons en avoir d'autres. Le prix 12½c

Valeur etonnante en

Chaussons peur hommes

Ces chaussons ne valent pas 25c mais ce sont les meilleures valeurs que nous ayons jamais montrées à 12½c la paire. Vous ne les avez pas vus, nous le savons, car ils ont été mis en vente cette semaine. Sont des chaussons noirs, fini de Liste avec barres brodées de fantaisie et dessous. Ont aussi des talons hauts.

Le prix 12½c

En vente dans le département des hommes, à droite de l'entrée principale.

HOMMES, IL FAUT VOIR CES CHAUSSONS

DEUX POUR MOINS

Que le prix d'un (ordinairement)

CECI A RAPPORT AUX BUSTLES.

VENANT d'arriver (inutile d'entrer dans les détails) 2 grosses de bustles, les uns en fil de fer d'Australien couverts en drap. Vous ne pouvez les acheter ni de 1 ars pour moins de 25c. Tant qu'il y en aura le prix sera de **10c chacun**

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour la cuisine. S'adresser à Mme Morin, 46 rue Adam. 21 m.

ON DEMANDE — Une cuisinière ouvrera de l'emploi immédiatement. S'adresser chez Mme Gagnon, 31 rue Moody. 20m.

ON DEMANDE—Un contremaître ou contremaître pour travailler dans les bobbs d'hommes. Ouvrera de l'emploi immédiatement. S'adresser chez M. A. Caron, tailleur, 457 rue Merrimack. 21 m

ON DEMANDE—Immédiatement un barbier de première classe pour y travailler une journée ou deux par semaine. S'adresser au Tonsorial Parlor, 21 m

ON DEMANDE—Des agents qui désireraient gagner gros argent dans toutes les parties de la Nouvelle Angleterre, n'avons s'adresser au No 36 porte 45, Edifice Viscoff, coin des rues Moody et Allen. De bons salaires. 21 m

ON DEMANDE—De bons tisserands (weavers) pour ouvrage sur nids de fantaisie sur coton. Ceux travaillant sur ouvrage qui peuvent faire 40 par semaine, ceux sur ouvrage de fantaisie $12 par semaine. S'adresser à J. M. 30 30 Cottage Square, Fitchburg, Mass. 20 m

ON DEMANDE—De bons acteurs pour vendre des Pierres Précieuses White Wings, (ouvrira le jour). Ces pierres sont des pierres noires, les chevaux qui tournent, les nuits noires, et ne doivent pas être que les autres pierreuses vendent ordinairement et les agents se font vivre de succès. Envoyez ses pour exhibition (mettre prix). Mercredi 18m. La De White Kerrie Comb Co., Decatur, Ill.

UNE PERSONNE—D'expérience dans les corsages et matelassé, pour ou de Nouveau immédiatement chez Mlle Josephine Montpetit, modiste, 326 rue Merrimack. Out City Hall. 28 fév.

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, 1re salle de bain et lavage à bois sur le même plancher, au No 15 rue Lauliet. S'adresser au No 117 rue Bleury. Loyer très bas. 2 m

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une douzaine d'années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 2 m

A VENDRE—Poulets vert $1.00 la corde. Coqs $1.50. Bondins $3.00. 3 paniers pour $1.00. "Figues fraîches". S'adresser au 27 rue Bleury.

A LOUER—Deux cottages, ainsi lots de 4 chambres lower bas. S'adresser l'avant-midi au No 27 rue Higgs. 20 m

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 70 pieds de profondeur; passage en bois et amplement de place en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Tout sera remodelé au goût du locataire permanent. Serait au beau moyenne de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de fantaisie, ou marchandises fraîches et de viande. Pour plus de renseignements s'adresser au Bureau principal de la Atlantic & Pacific Tea Co., 2 rue Desjardins, 30 rue Merrimack, Lowell, Mass. 6 f 1

A VENDRE—Pour $300 content de bons lots à bâtir sur la Gardner Ave, Petit Canada. S'adresser à Geo. H. Gage, épicier, au coin Merrimack. 20 m.

MADAME VOYER, — Pâtisserie et literie de toutes sortes, donne des conseils aux jeunes mariages et les aide à faire leur trousseau. Prix très modérés. Ici vaut pour cinq cents. Ecrire aux cartes pour 25c. Heures de 10 a. m. à 2 p. m. 180 rue Merrimack, entre du Bon Marché chaîné 4 et 5.

CHAPEAU DE PAILLE $2.00 — L'automne arrive et nous avons pensé qu'un peu vous serait aussi le meilleur chapeau de $5 en toile. Nous avons 12 douzaines à vendre chez Delorme le chapelier, 30 rue Middlesex.

UNE BALLE DE REVOLVER

Manchester, N. H., 20—Joseph Prince, qui habite au no 275 rue Auburn, a été l'autre nuit la victime d'un accident qui, heureusement, n'aura pas de résultat graves.

M. Prince était parti de la Cour Lafayette des Forestiers d'Amérique, qui a fait une réception royale, lundi soir, à une délégation de leurs frères de Nashua.

M. Prince était au nombre de ceux qui sont allés reconduire les visiteurs à la gare, vers 1 heure du matin, et, avant le départ du train, le plus grand enthousiasme régnait. Au moment où on échangeait les derniers "Au revoir", M. Prince se sentit une forte douleur à la cheville, en même temps on lui faisait remarquer qu'il saignait abondamment.

Comme le sang continuait à couler beaucoup et que la douleur augmentait, les officiers Moher et Callaghan qui étaient sur les lieux ont fait venir l'ambulance qui a transporté le blessé à l'hôpital Notre-Dame.

Le médecin appelé à faire l'examen constata que la blessure dont souffrait M. Prince n'était pas très sérieuse et qu'elle avait été faite par une balle. Le projectile, par bonheur, a glissé sur le tibia et est sorti par le mollet.

Comment l'accident est-il arrivé? Personne ne peut le dire, M. Prince encore moins que les autres, car ne sait que quelques minutes après que la balle eût traversé ses chairs qu'il s'est aperçu de sa blessure.

ONVEUT LUI COUPER LE SIFFLET

Leominster, Mass., 20—Une certaine classe de gens fait circuler une requête demandant que l'on empêche le gros sifflet de la manufacture de jerseys Kingman de siffler, le matin, sous prétexte que cela réveille tout le monde et empêche ceux qui n'ont rien à faire de dormir.

Plusieurs enfument de signer la requête parce que le sifflet est, disent-ils, bien timbré et musical. Ils en voudraient encore une douzaine dans le village pour avoir la gamme complète. Ils ajoutent même que 6 heures est assez tard pour n'importe qui de rester au lit, et que ceux qui ne sont pas debout et à l'ouvrage à cette heure ont tort.

Les mêmes gens qui font circuler cette requête en ont fait circuler une autre l'an dernier pour empêcher le coq d'un certain monsieur de chanter le matin.

MORT D'UN PIONNIER

Southbridge, Mass., 20—M. J. B. Giroux, âge de 97 ans, le doyen des Canadiens de Southbridge, est mort hier soir, de vieillesse. Il a conservé sa lucidité d'esprit jusqu'à son dernier instant et a vécu jusqu'à il y a quatre semaines, se rasait encore lui-même.

Le défunt a travaillé jusqu'à un vieux plutôt par choix que par nécessité. Il était reconnu comme un homme qui ne faisait aucun usage de liqueurs ni de tabac et a souvent attribué sa robuste santé à cette sage pratique.

M. Giroux était natif de St. Philippe, Canada, et est venu aux États-Unis il y a 45 ans. Depuis il y est toujours resté. Trois fils et quatre filles lui survivent. Ce sont: John B., Pierre et Aroline Giroux, tous de Southbridge; Mme M. Palardy et Mme B. Jasson, de Fall River; Mme Frank Plamondon, de Gonzaville, R. I.

Il est décédé chez son fils Pierre où il demeurait depuis plusieurs années.

PROFESSION RELIGIEUSE

Fall River, Mass., 20—Mme veuve Aimée Hébert, de la rue Anna, de cette ville, est partie accompagnée de ses deux filles pour St Hyacinthe, P. Q., où toutes trois entreront à une communauté toujours très-haute et importante tout à la fois.

Mlle Hébert, fille de Mme Hébert, doit prononcer ses derniers vœux au couvent de la Présentation de Marie de l'endroit. Ensuite Mme et Mlles Hébert visiteront Montréal, Québec et les principales villes du Canada avant de retourner à Fall River.

GREVE TERMINEE

Southbridge, Mass., 20—Ça c'est passé en trois jours. Le premier jour les malaxeurs de couleurs de la Southbridge Printing Co. se sont mis en grève. Le deuxième jour ils ont été remplacés et le troisième jours ils se sont reposés.

Morale: Pour matter la Southbridge Printing Co. il faut être plus que trois.

LA GREVE A FITCHBURG

Fitchburg, 20—Quatre cents vingt-cinq tisserands employés aux filatures A et B de la compagnie Parkhill, se sont mis en grève, mardi, pour une augmentation de salaires de 20 cents de la "cut." Ils ont 70 et demandent 90. La moyenne des salaires est divisée comme il suit: 3 ont de $12 à $14 par semaine, 40 ont $12 par semaine et le reste de $7 à $8, ce qui, pour un homme, est notoirement insuffisant, en ces temps de cruté.

Les grefs datent d'un an. Depuis ce temps-là l'on a ajouté petit à petit des métiers nouveaux qui ne vont pas aussi vite que les anciens et qui ne permettent pas de faire le même salaire. Les employés ont demandé au surintendant d'y voir et il a promis mais les directeurs n'ont probablement pas répondu. Dans tous les cas, les employés n'ont pas eu de satisfaction. Mardi, ils ont rencontré le surintendant dans l'avant-midi et ont rendez ajourné à l'après-midi. Le surintendant ayant négligé de venir à l'heure dite, le comité lui a accordé les 15 minutes réglementaires pour la variation des montres et a quitté la place. Avec eux sont sortis tous les tisserands de la filature A. Ils se sont rendus à la filature B et quoique les employés de ce lieu n'eussent pas les mêmes griefs ils se sont mis en grève avant par sympathie et aussi pour améliorer leur propre sort.

La dernière grève ici en 1894 a duré neuf semaines.

$25 DU MILLE A FITCHBURG

Fitchburg, Mass., 20—La grève dure toujours à Fitchburg, chez les tailleurs de granite. Ils demandent $3 par journée de 8 heures, ou $25 du mille. Ils font le ravage. Ils peuvent tarir ont $20 à $25, selon le grosseur des blocs.

Il est bruit aussi que les mécaniciens ont demandé une augmentation. Ils ne veulent ni nier ni confirmer avant que les patrons aient répondu.

LOWELL ALUMINUM CO.,

181 A 185 RUE MIDDLESEX.

FEU ET FUMEE

LA VENTE SE CONTINUE

Notre stock entier de vaisselle en Aluminium, Agate, Ferblanc, Porcelaine et Verrerie doit se liquider a moins que **MOTIE PRIX.** Les dommages sur ces marchandises peuvent s'enlever avec de l'eau et du savon. Les pertes de la compagnie d'assurances sont votre gain. Tout doit disparaitre car les menuisiers et les peintres commenceront la semaine prochaine Voici quelques prix. Lisez les et achetez

Bouillottes de 8 qt en aluminium; prix régulier $2 50 Prix de vente 95c.

Théières et cafetières en pur Aluminium. Prix régulier $1.50 et $2.00 Prix de vente 90c.

Casserolles en aluminium. Prix régulier 50c à $1.00 Prix de vente 25c en montant.

Bouilloires pour laver. Prix régulier 95c à $1.25 Prix de vente 69c et 79c.

Théières No. 1 en Agate. Prix régulier 45c Prix de vente 25c.

Bouillottes en cuivre de 16 oz. Prix régulier 95c à $1.25 Prix de vente 45c à 65c.

Tasses et soucoupes en porcelaine importée. Prix régulier 25c Prix de vente 7c.

Assiettes de 2c en montant.

25 boîtes de savon Lighthouse et poudre à laver, Prix régulier 5c et 10c Prix de vente 3c.

100 douzaines de nouveautes en Aluminium a environ moitie prix

Ferblanterie a votre propre prix.

VENEZ A CETTE VENTE DEMAIN

LOWELL ALUMINUM COMPANY.,

181 a 185 Rue Middlesex.

Commis Canadiens.

490

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Grand Etalage de Nouveaux Costumes de Printemps

Effets Gais, Styles Charmants et Grande Variété.

Costumes Tailleurs

Jolis costumes tailleurs, faits des plus nouveaux et des meilleurs tissus, dans les dernières nouveautés de la mode, les blouses sans ourlets.

Choix dans un grand nombre de styles à des prix très modérés. Quelques superbes nouveautés à $15, $17.50, $19.50, $22.50

CORSAGES

25% moins cher en passant. Blouses en toutes couleurs et en soie pour bals dans les styles choisis pour 1903... $1.98, $2.98, $3.98, $4.75, etc.

JUPES

Quelques nouveaux effets en jupes que nous venons de recevoir, faites avec large volant, joliment garnies. Les prix varient de **$5.00 à $12.50**

Vêtements d'Hiver

Habits d'hiver **$2.98,** se vendaient $7.50

Gilets d'hiver **$4.98,** se vendaient $11.50

Quelques gilets d'hiver à très bas prix.

Collerettes à $1.75, $2.98, $3.98 et $4.98.

Fragments d'hiver pour enfants à très bas prix.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Afin de faire de la place pour ses marchandises de printemps, Mme Ibrellehumeur, née Léas Lalumière, 226 rue Merrimack, a réduit tous les prix de son assortiment. Si vous avez l'intention d'acheter un chapeau de printemps, ne manquez pas d'assister à son ouverture de printemps qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 26, 27 et 28 mars. 3m

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M

ENCORE FUMANT

La Gigantesque Vente de Feu, Fumee et Eau

SE CONTINUE.

NOTRE assortiment d'hiver est presque tout vendu et nous mettrons maintenant en vente tout notre assortiment d'habits de confection modernes, de chaussures et mercerie pour hommes, qui est arrivé quelques jours seulement avant l'incendie.

Des milliers de personnes heureuses par les marchés de la semaine dernière et il en est venu tous les jours, emportant des paquets de linge qui auraient rempli une "express", à des prix comme on n'en a jamais vu. Cette vente ne durera pas longtemps. En conséquence ne retardez pas trop. C'est la chance de votre vie.

Achetez maintenant et epargnez de l'argent. Ce n'est pas tous les jours qu'il y a VENTE DE FEU.

LEMKIN & CARP,

MAGASIN TEMPORAIRE - - - 35 PRESCOTT.

En Face de l'Edifice Burbank. Ouvert le Soir.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 20 mars 1903.

Notre 17e anniversaire

Avec le présent numéro, L'Etoile entre dans sa dix-septième année comme journal quotidien. Il est dans sa dix-septième année d'existence. Disons-le franchement, c'est un âge déjà avancé, surtout pour un journal français aux Etats-Unis. Que d'événements malheureux autant qu'heureux, n'était-il pas à rapporter pendant ce long espace de temps. Combien de fois avait été appelé à donner son opinion sur des questions d'un intérêt vital pour la nationalité qu'il représente, pour la ville dans laquelle il est publié, pour le pays qui l'y a admis et dans lequel il a reçu un accueil aussi empressé, dans lequel il a trouvé autant de sympathie, de bienveillance à son endroit, à celui de ses confrères, à ses propriétaires, qu'il n'a jamais osé espérer.

Il y a dix-sept ans, L'Etoile naissait en première semaine à Lowell. Il n'existait qu'avec la part active, qu'avec l'énergie, mais la colonie canadienne de Lowell n'en était encore qu'à ses débuts et elle ne pouvait accorder au nouveau-né tout l'encouragement qu'aujourd'hui il aurait droit d'exiger. Petit à petit, cependant, et à force de sacrifices de la part des propriétaires, qui sont encore aujourd'hui les éditeurs du journal, grâce aussi, au généreux patronage que lui accorda la classe commerçante et industrielle de la ville et des environs, le petit publication naissante aux colonnes nouvelles sous format, en vint à publier tous les jours, s'améliorant encore jusqu'à aujourd'hui où elle offre à ses lecteurs quotidiennement plus de cent colonnes des nouvelles les plus récentes que le télégraphe lui apporte dans ses nouveaux moyens qui ne cessent de recueillir auprès de leurs, si la chose se passe en ville.

Pendant ces dix-sept années, L'Etoile s'est souvent de ses humbles débuts, et si l'importance qu'il a prise devait sa naissance lui donne le droit de montrer critique indépendante, le journal n'en a pas moins toujours lui pour les principes qu'il a énoncés au commencement de sa carrière. Dans toutes les circonstances, que son attitude ait été populaire ou non, il a inché pour les ouvriers, qui forment la majorité de ses lecteurs, qu'il a toujours considérés comme des amis, comme des frères. Toutes les fois qu'il a cru que les capitalistes qui emploient ses ouvriers, il a réclamé pour eux le traitement qui leur est dû et s'il n'a jamais constaté que, poussés par une ambition trop surhaussée, ces ouvriers, ces mêmes amis se portaient à des actions qui auraient eu des conséquences malheureuses pour eux, il a proflt-tendu sa position désintéressée pour les ramener dans la droite ligne, pour leur indiquer la conduite à adopter. Cette franchise a pu lui faire perdre momentanément l'amitié de quelques-uns mais ceux-là sont toujours revenus à des dispositions plus tendres à son égard et ont reconnu sa bonne foi. Nous nous flattons de n'avoir pas d'ennemis sincères, et en ce jour où nous fêtons notre 17e anniversaire avec toute la bruyante gaieté de l'adolescence, nous voulons remercier ici ceux qui nous ont encouragé, qui nous ont soutenu, qui nous ont encore aujourd'hui, soit comme lecteurs, soit comme annonceurs.

Nous voulons aussi assurer les premiers de notre profond dévouement tandis que nous demandons à ces derniers de toujours compter sur notre attachement.

La question de salaire

Les agents des manufactures ont refusé une deuxième fois d'accorder une augmentation de salaire de 10 pour cent à leurs employés. La parole reste maintenant à ces derniers.

Quelle attitude devront-ils prendre, quelle ligne de conduite vont-ils adopter, ou plutôt quelle attitude vont prendre, quelle ligne de conduite adopteront les unions textiles qui, bien que formant la minorité, étaient encore leurs maîtres le sort de tous les ouvriers, l'avenir de la ville de Lowell?

La question qui se présente à elles est des plus sérieuses et ce n'est qu'avec la plus grande réserve qu'elles doivent agir, avec le plus grand calme, la plus grande impartialité qu'elles doivent considérer les choses. Obtiendront-elles l'augmentation demandée en brusquant les choses, en essayant de pousser leurs patrons au pied du mur et déclarant une grève? Tout bien-fait prévoir le contraire et nous croyons aussi qu'avant d'en arriver à cette décision, elles veulent réfléchir sérieusement. Celles qui ont eu déjà à se prononcer ont remis la chose entre les mains de leurs représentants au conseil textile. Elles les ont autorisés à agir pour leur grève, s'ils croient que telle grève peut avoir un résultat et ne produire qu'un désastre pour eux. Ils ne s'agit pas de s'aventurer à la légère, de risquer tout ce qu'ils ont pour obtenir ce qu'ils ne possèdent pas encore, ce qu'ils ne pourront peut-être pas avoir de longtemps.

Elles ont en raison, d'après nous, de balancer ainsi toute la situation possible à ceux qui sont censés connaître le mieux les choses et nous pensons que la confiance qu'elles mettent en ces choix ne sera pas trompée.

La même chose est arrivée l'année dernière, alors que l'excitation était bien grande, que les esprits semblaient soulevés et on disait des cris de guerre lancés de tous les coins de la ville, le délégués du conseil textile réussirent de maintenir la paix. Ils ont reçu pour cela les félicitations de tous les hommes d'affaires et se sont accordés des titres à l'amitié et à la considération de toute la population.

Il s'agit maintenant de savoir si nous sommes plus ou moins, cette année, que l'année dernière. Nous croyons que les dividendes ne sont que de 2 et demi pour cent.

New Bedford vit actuellement dans des transes continuelles tout comme nous le faisons ici. Les ouvriers de la New England Cotton Yarn ont menacé de se mettre en grève à la suite du refus de la compagnie de leur accorder une augmentation de salaire de 10 pour cent.

Les directeurs du Boston & Maine refusent carrément de changer leur échelle de salaire. Nous n'y voyons pas de mal du moment que les employés se déclarent satisfaits de la rémunération qu'on leur donne.

Vous pouvez jouer aux cartes, même pour de l'argent; mais n'allez pas en avertir le capitaine Kew, surtout, après-nous que cet intéressant fonctionnaire n'a pas la clé de la maison où vous jouez.

Le génie américain perce partout et dans tout. Une dépêche de Londres nous dit ce matin que la reine Alexandra n'a jamais eu de plus bel amusement qu'une représentation au "Wild West Show."

M. Joseph Chamberlain, secrétaire colonial de l'Angleterre, a fait 70 discours pendant sa récente tournée en Afrique du sud et le Boston Globe se demande si les Boers sont pacifiés ou stupéfiés.

Il y a maintenant des mineurs socialistes. Le révérend Minot J. Savage a dit hier à Boston même homme qui s'est acquis une grande réputation dans ce pays sont l'argent qu'il a en poche.

Le président Palma est content que le traité de réciprocité entre Cuba et les Etats-Unis soit ratifié. Tant mieux plus il y a de "contents", mieux vont les choses.

Il n'y a pas que les maires de villes qu'on accuse aujourd'hui de corruption. Le gouverneur de Hawaï aura à répondre à une accusation de ce genre.

C'est maintenant que nous allons fumer le cigare à bon marché, et le véral Havane aussi.

Un trust au capital de $50,000,000 vient d'être formé au Canada.

LE R. P. PERRON

Il prêchera dimanche à Waltham

Le Rév. Père Perron, O. M. I., parti demain matin pour Waltham où il donnera dimanche le sermon de circonstance à l'occasion de la fête paroissiale de la paroisse. Le soir il y aura salut solennel du très Saint Sacrement et bénédiction d'une statue de St Joseph.

M. l'abbé P. H. Grenier est le curé de Waltham.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Deloisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LAURIN — Philippe Edouard Laurin, enfant de M. Joseph et de dame Ida Laurin, est décédé le 17 mars à la résidence de ses parents, 58 Aiken avenue, à l'âge de deux mois et 29 jours. Les funérailles ont eu lieu le 18 à 2h. 30.

SOUCY — Marie Blanche Soucy, enfant de M. Bénonie et de dame Hélène Soucy, est décédée le 18 mars à la résidence de ses parents, 737 Aiken, à l'âge de un mois et sept jours. Les funérailles ont eu lieu le 19 mars à 8h. 30 de l'après-midi.

LACOURSE — Mme Patrick Lacourse, née Marie Morin, est décédée ce matin au No 21 rue Ward à l'âge de 28 ans. La défunte appartenait à la société des Tempérées, et laisse, à part son mari, un enfant en bas âge, son père et sa mère, M. et Mme Anatole Morin, ses frères, MM. Alexis, Paul Joseph Moïse Pierre, Ernest et Albert.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste avec office, semidiacre et

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque de la grippe à se développer en pneumonie et est-là à prendre. Il guérit toujours et guérit vite.

Venez les voir
Carrosses de Bébés
et Go-Carts

Nous vous ferons de recevoir le plus beau et le plus gros assortiment que vous puissiez trouver en ville.

L'ASSORTIMENT EST IMMENSE

et les patrons sont de toute beauté. Cela vaut certainement la peine d'être vu; nos prix SONT LES PLUS BAS!

Un coup d'œil en passant vous convaincra de notre beau choix.

☞ VENEZ NOUS VOIR et nous vous vendrons un Carosse de Bébé à votre goût et à Conditions Très Faciles.

ELIE DELISLE,
52-54 RUE TUCKER, - - J. S. AUBIN, Gérant.

Lowell Opera House
UNE SEMAINE A PARTIR DE LUNDI, 23 MARS
ROBER
LE MEILLEUR
Dans un répertoire bien choisi de ses chefs d'oeuvres.
Lundi Soir ..... Bonnie's Claim
Vendredi Matinée ..... In Days Lang Syne
Vendredi soir ..... A Lost Paradise
Samedi Matinée ..... Bonnie's Claim
Samedi Soir ..... Nick Carter
EXTRA, EXTRA.
En raison spécial de la troupe Japonaise Impériale, The Nankais, et un grand Opera.
PRIX Matinees ..... 10c et 25c.
Soir ..... 10c et 35c.
LUNDI SOIR 23 MARS
GERTRUDE COGHLAN dans
Alice of Old Vincennes.
Billets en vente Vendredi.

Academie de Musique
C. F. Dempsey ....Gérant.
Après-midi et soir.
THE PARISIAN BELLES.
LUNDI SOIR
Ten nights in a bar room
COUPON
Toute dame présentant ce coupon et 15 cts aura droit au meilleur siège réservé à l'Académie de Musique lundi soir pour Ten Nights in a Bar Room.

Lowell Textile School
Les bâtisses de l'école seront ouvertes
Samedi, 21 Mars,
De 2 Hrs à 9 Hrs P. M.,
Pour inspection. Tous sont bienvenus.

Demandez à vos Epiciers
....LA....
Galette au Beurre
. FAITE PAR..
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

Corsets Queen Louise
$1.00.
The NEMO
CURVE MOULD
The Latest Corset Invention
MRS. N. L. WHEELER
204-206 MERRIMACK ST
Corsets Self-Reducing $2.50

* CHAUSSURES DE $3.50 *
POUR HOMMES,
A $2.50 la Paire.
Un heureux achat spécial a placé dans notre magasin plus de mille paires de belles chaussures pour hommes, valeur de $3.50, bonne pesanteur, à un dollar au dessus du prix ordinaire.
Vous epargnez $1 par paire. Nous les offrons pour juste un dollar de moins.
Chaque paire est garantie une valeur de $3.50 ou votre argent est sujet à être remis. Ces chaussures sont de vraie conture Good year—avec semelles solides et de bonne pesanteur. Bals et Oxfords, Vici Kid, Veau Velours, Kangaroo, Cuir luisant et Box Calf.
J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Arrivent des Meilleurs Manufacturiers de New York,
800
Nouveaux Habits-Tailleurs en Etamine, Serge, Voile, Venetian, etc, etc.
LES DERNIERS EFFETS ET NOUVELLES CREATIONS
Les dernieres nouveautés en Jupes de promenade et de sortie, Habits, Corsages en soie et étoffes lavables, Manteaux et Collerettes.
Vente Spéciale cette Semaine
—CHEZ—
Chris. Holmes,
Magasin de Spécialités,
124 et 126 rue Merrimack.

VOUS ALLEZ
PEINTURER?
Beaucoup de gens sont à peinturer. C'est un bon temps. La peinture aide vite et vert-t-on elle est posée. Ne confondez pas. Le temps ne l'affecte pas et ne la fait pas. C'est cette peinture que nous vendons.
MANUFACTURE PAR
Harrison Bros. & Co.
Vendue à Lowell seulement par
C. B. Coburn & Co.
63 Market St

EN TRIOMPHATEURS

LES LOWELL SE SONT EMPARES DE LA VILLE DE MUNCIE

On leur fait toutes les concessions voulues et on les porte aux nues

L'arrivée des Champions à Muncie a été célébrée par un jour de fête qui rappelle les temps anciens où la population entière se portait au devant de son souverain après une belle victoire remportée sur l'ennemi. Tout Muncie était en liesse mardi pour saluer les Champions de l'est qui venaient se couvrir de gloire dans ces régions éloignées et combattre un combat loyal mais intéressant avec les autres clubs de cette ligne où tout n'est pas rose, surtout depuis quelque temps.

Pour permettre aux Lowell de faire partie de la ligue de l'ouest, il a fallu niveler des difficultés, régler des différends et faire des concessions. Tout cela, on le fait car il fallait à tout prix avoir les Lowell pour finir la saison au polo.

Une foule nombreuse se portait à la gare de Muncie pour l'arrivée du train qui amenait le fort club de Jos. Fox et on est dit que des personnages illustres "daignaient" honorer de leur présence cette ville d'ordinaire si paisible. Un fort contingent d'admirateurs fous du nouveau Muncie se rendit à Elwood et là ils purent voir comment on joue le polo dans l'est et ils ont pu applaudir les Champions de l'est qui ont battu les Champions de l'ouest dans une partie qui restera mémorable et qui marque le commencement de la désgringolade des Elwood.

MUNCIE—7		2—ELWOOD
Lewis r		r Roberts
Hart r		r O'Malley, Spencer
Jean c		c Fitzgerald
Holderness hb		hb Lyons
Tibbitts g		g White
Gagné par	Entré par	Temps
Muncie,	Jean	.20
Muncie,	Lewis	2.55
Elwood,	Roberts	5.40
Muncie,	Hart	.11
Muncie,	Hart	1.26
Muncie,	Lewis	1.04
Elwood,	O'Malley	.40
Muncie,	Hart	.50
Muncie,	Lewis	4.07

Score—Muncie 7, Elwood 2. Attaques: Lewis 10, Roberts 2. Fouls: Spencer, Lyons, Holderness. Referee: Demonterville. Assistance, 2,500.

EN ROULANT

Les Lowell sont portés sur la main.

On ouvre les yeux dans l'ouest quand les Champions jouent.

Fred Joan, the famous centre, who has for two years led the Lowell quintette to victory, played the game as only Joan can play it and in feeling the ball or breaking up the Elwood rushes, Joan always had the right of way. Fast, graceful and with the strength of two men, he has no equal as a centre at the present time.—Muncie Star.

CE SOIR BASKET BALL SALLE HUNTINGTON.
P A C vs BURKES
Seconde partie de la série pour une bourse de $400 et les profits nets.

	ALLARD	DONNELLY
	LEW	J. KYNOCH
	COGORAN	DEVLIN
	MATTHEWS	HEALEY
P.A.C.	FIELD	LYNCH	Burkes
	TIGHE	KELLIHER
	HARRINGTON	REGAN
	McFARLAND	QUALEY

Partie à 8h. 30, Referee, P. Hehir de Worcester. Guichet des billets ouvert cet après midi à 3 heures.

ENCAN ENCAN
COMMENCE SAMEDI 21 MARS,
Pour Durer Quelques Jours Seulement.
$15.000 dollars valant des meilleures marchandises de bijouteries telles que Montres, Horloges, Argenterie, Parapluies, etc., etc.
J'invite tous les Canadiens de Lowell et des environs à venir visiter notre stock considérable de bijouteries. Durant cette vente, un de vos dollars peut acheter pour 4 à 5 dollars aux prix réguliers. Venez et faites-nous une offre.
TOUT SERA VENDU A VOTRE PRIX,
SANS RESERVE
Il faut que notre magasin subisse de grandes améliorations et nous n'avons que quelques jours pour cette grande vente.
Nous espérons ouvrir notre magasin avec un des plus beaux et nouveaux stocks de la ville.
Vente Privee Tous les Jours et Tous les Soirs.
VENTE PAR ENCAN A 2.30 HRS. TOUS LES APRES MIDI ET A 7.30 HRS. TOUS LES SOIRS.
J. A. FILION,
BIJOUTIER CANADIEN
92 rue Central, coin de la rue Prescott.

Vif, gracieux et fort comme deux hommes, Joan n'a pas d'égal. Ce sont de belles paroles surtout quand elles s'adressent à un Canadien et au La-jeté du polo.

On aura une idée de l'enthousiasme qui règne à Muncie en lisant cette poésie qui est adressée à Tibbitts, le goal tend des anciens Lowell. Il ne manque plus que la musique.

"MARY ANN"

As Patrick's day drew nearward
Down the street an urchin ran,
Said, when asked his destination,
"Going to meet Mary Ann."

With hot footsteps came a fellow,
Noted as a polo fan.
"Whither goest?" and he answered,
"Going to meet Mary Ann."

Next, with haste that was mysterious,
Came a solid business man.
Depuissant his horried saying,
"Going to meet Mary Ann."

Many hastened toward the station,
Talked about the "blacklist ban."
And the name they mentioned often
Was the same one—Mary Ann.

Wond'ring at the meaning of it,
Curiously I soon began
Moving lastly to the station
Asking: "Who is Mary Ann?"

"Who this fair and charming damsel?
Who is the whole rousing fan
Bring the rooters out to meet her?
Who—oh! who is Mary Ann?"

From the train five young men tumbled.
One his fat-ness in the sun.
And a rooter loudly bellowed:
"That is Tibbitts—Mary Ann!"

NOS VERRE NE VOIENT PAS
Par le New York Optical Company,
27 rue Bridge.

Nos yeux ne voient rien—ce ne sont que des fenêtres à travers lesquelles l'esprit admire les alentours. Lorsque l'esprit est obligé de regarder à travers des yeux défectueux ou mal formés, il est soumis à la même difficulté que nous rencontrons que lorsque nous voulons voir à travers une fenêtre embrouillée. Nous voyons à peine et n'avons pas la satisfaction que nous aurions si nous regardions à travers une vitre claire.

PAS D'AUGMENTATION

LE GERANT DE LA CIE BOSTON & NORTHERN LANCE HIER UN MANIFESTE

La compagnie ne peut et en conséquence n'augmentera pas les salaires

Le gérant du Boston & Northern nous annonce qu'ils ne peuvent accorder un salaire fixe de 25 cents de l'heure à leurs employés. La compagnie paralèle à payer ses hommes tel qu'elle a décidé antérieurement, c'est-à-dire, suivant la durée du service rendu par eux.

Ce refus n'a pas surpris les employés de Lowell car l'on s'attendait à cette décision de la part de la compagnie.

En règle générale les conducteurs et les mécaniciens de Lowell sont satisfaits des salaires payés et il est peu probable qu'ils songent à se mettre en grève. Il y a aujourd'hui réunion des conducteurs et des mécaniciens, à Boston.

Voici une traduction de la lettre publiée hier par la compagnie Boston & Northern:

Boston, Mass., 19 mars 1903.

MM. Brown, Cunningham, Fallon, Rose, Molancon et Hoy, membres du comité.

Messieurs:

En réponse à votre requête reçue le vingt du mois courant, demandant une augmentation de gages variant de 17 à 20 cents de l'heure et à vous forme de 25 cents de l'heure et à vos requête ocale et arguments présentés le même jour pour un taux fixe de 25½ cents de l'heure, prenez note de ce qui suit:

Je ne puis comprendre cette position vous représentez apparemment les conducteurs et les mécaniciens de la compagnie, ils ont individuellement, du pouvoir toutes les questions de la compagnie, déclaré par écrit qu'ils étaient satisfaits de l'échelle des prix payés le 1er mars dernier.

Sans m'arrêter à considérer si vous représentez vraiment tous les conducteurs et les mécaniciens de cette compagnie, je désire vous référer que la demande acceptée pour porter les salaires à 25 cents de l'heure, ne peut et ne sera pas accordée. Elle ne peut être accordée par la compagnie ne saurait faire une telle augmentation, particulièrement parce qu'elle est à construire présentement certains changements dans les gages d'autres employés car ce serait une abrogation de l'échelle de prix qui est entrée en vigueur le 1er mars; un tel taux serait en dehors de toute proportion avec les gages payées par d'autres compagnies pour un même service.

Au sujet de votre demande verbale pour un salaire fixe de 27½ cents de l'heure, ladite demande ne pourra non plus être accordée, car ce faisant, ce serait réduire les salaires d'un grand corps d'hommes, qui, d'après le nouveau taux de 1er mars, reçoivent plus que 27½ cents de l'heure. Ce serait injuste pour ces hommes fidèles et expérimentés de réduire maintenant leurs salaires dont ils se sont déclarés satisfaits et contents.

Quant à vos autres demandes, vous savez que la politique de cette compagnie a toujours été et sera toujours de rencontrer aucun de ses employés, soit individuellement, soit en comité, en aucun temps raisonnable, pour discuter des questions d'un intérêt commun ou général pour eux, excepté dans ces qui a rapport à des questions de discipline. Sur cette matière, la Compagnie ne peut céder ses droits ou obligations, qu'elle doit tant au public qu'à ses employés et à elle-même. Ce et ne comprendra facilement quand on considérera la nature de nos affaires et leurs responsabilités.

Comme conclusion j'attirerai à votre attention le fait que nos offres de plus que toutes autres ne pourront être satisfaisante que si elles sont conduites sur un plan de confiance et de respect mutuels. Nous avons essayé de prouver que à nos employés et peut être en est-on sous un certain rapport profité ou l'a-t-on mal interprété. Il est temps que pour le bien de tous vous le comprenions et s'il y en a parmi vous qui n'ayez pas ma confiance, et respect à l'égard de la gérance, vous le devez à vous-mêmes comme à la Compagnie de le dire et de vous entendre de service. Il n'en a jamais été qui, basés sur des années de connaissance et de service, sont satisfaits de la situation actuelle, et ce sont ceux qui doit de préférence consulter pour juger l'avenir par le passé et ils ont droit à être soulagés de l'anxiété causée par une agitation et une friction continuelle.

Respectueusement,

H. C. PAGE,
Surintendant-Général.

Approuvé
E. C. FOSTER,
Vice-président et Gérant-Général.

Pourquoi le rhume conduit à la pneumonie

Quand un rhume est négligé, il attaque la gorge ou les poumons—ensuite c'est la pneumonie. La Father John's Medicine guérit le rhume et prévient la pneumonie, parce qu'elle nourrit le système et en chasse les impuretés empoisonnantes—toute autre manière de traiter un rhume peut conduire à la pneumonie. N'est pas un "Sirop pour la toux" ou un "Baume", dépendant sur des drogues empoisonneuses ou dangereuses, mais une médecine nourrissante, reconstructeur.

VOYEZ L'ANNONCE

Chris Holmes vient de recevoir d'un grand manufacturier de New York 300 nouveaux habits pour dames et messieurs. Grande vente cette semaine—voyez l'annonce.

LE CONCERT DE DIMANCHE

Hâtez-vous d'acheter vos billets pour le concert qui sera donné dimanche prochain, au bénéfice de Mme Labelle, notre sympathique musicienne. Ce sera l'événement musical par excellence de la saison.

Ce concert aura lieu dimanche en

ARGENT PERDU
Vous savez par expérience que beaucoup d'argent est perdu, parce que vous n'avez pas de portefeuilles.
Nous avons une grande vente de portefeuilles à prix réduit cette semaine
—ENTREZ LES VOIR—
QUELQUES PRIX SEULEMENT
Portefeuilles de $1.00 réduit à 48c
Portefeuilles de $1.50 réduit à 69c
Portefeuilles de $2.00 réduit à 98c

NOUS VENDONS NOS PARAPLUIES A MOITIE PRIX CETTE SEMAINE.
Frank Ricard,
Bijoutier moderne, 646 rue Merrimack

Celui qui monte un National ne change jamais
Ceux qui monte les National sont toujours satisfaite et c'est la raison de notre plus gros commerce de bicycle dans la Nouvelle Angleterre.
Petits magasins, Petites Dépenses et le Plus Gros Stock A LOWELL.
Ce que vous avez pour votre argent est aussi important que le montant payé.
Bicycles faits par l'Union seulement.
—PLUS DE 100 MACHINES A CHOISIR—
CONTANT OU CONDITIONS FACILES.
Pneus et accessoires en gros ou en détail chez
McKAY, L'Homme National.
229-231-235 RUE MOODY.

la salle Huntington. Compatriotes canadiens, généreusement à cette bonne œuvre.

NOTES PERSONNELLES

M. Stephen Rochette et M. Philéas David partent cet après-midi pour New York et doivent s'embarquer demain après-midi, à bord d'un des bateaux de la Red Star Line pour la Hollande. De là MM. David et Rochette se rendront à San Cristobal et à Mayaci. Les deux voyageurs seront absents environ un mois.

Les membres et amies de Mlle Marie-Louise Magny seront heureuses d'apprendre qu'elle doit ouvrir une salle de couture pour confection de robes, manteaux, etc., au No 417 rue Moody, lundi, 23 mars. Les prix seront très modiques. Qu'on aille l'encourager.

Toutes modernes

Telles sont les toilettes exécutées sous les dessins avec tant de goût et de chic par Mme Lamarche, 216—Dickson's Tea Store—216 rue Merrimack.

A. LAMENDE

Les gambiers dont nous annoncons l'arrestation dans une autre colonne ont été condamnés en outre à $25 d'amende par le juge Hadley.

Les parapluies de 42 cents sont garanties chez Frank Ricard.

PIED FRACTURE

Un homme victime d'un triste accident

Un nommé William Fallon, ouvrier à l'emploi du Boston & Northern, était à décharger un voyage de rails lorsque l'un d'eux lui tomba sur le pied droit et le fit fracturer. Il a été transporté à l'hôpital St Joan où on lui prodigua les soins voulus.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen
Tél. 334-2 LOWELL, MASS.

Butterine du Vermont
Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'autre bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

LOWELL COAL CO.
Nous avons en main pour livraison immediate trois grosseurs de
Otto Coke!
Egg, Stove, Nut. $5.50 le Chaldron
TOUTE SORTE DE CHARBON DUR
BOIS BOBBIN pour attiser, 5 paniers pour $1.
BOIS FRANC, scie et fendu 5 gros paniers $1.
LOWELL COAL CO.
TELEPHONE
15 rue Thorndike, 43 rue Central, 337 rue School.

J. A. CASWELL
Spécialiste en Optique
—AVEC LA—
NEW YORK OPTICAL CO.
Venez le jour ou le soir et nous vous examinerons la vue et vous donnerons les conseils nécessaires afin de traitement pour vos yeux, tout cela gratuitement.
Vos cas qui embarrassent le plupart des opticiens sont notre spécialité.
Rien à vous.

New York Optical Co.
27 RUE BRIDGE.
Les recommandables parloirs d'optique canadiens à Lowell.

SIR OLIVER MOWAT

Une discussion à son sujet à la chambre des communes

Ottawa, 20 — Au commencement de la séance lorsque la chambre se forme en comité M. McLean, de York Est, revient sur ses remarques concernant la situation qui existe actuellement dans Ontario et présente la motion demandant les renseignements officiels sur la santé de Sir Mowat, lieutenant-gouverneur d'Ontario. Il dit que la situation politique qui existe actuellement dans Ontario l'intéresse beaucoup ainsi que tous les députés et il aimerait à voir celle-ci définie. Le terme d'office du lieutenant-gouverneur est maintenant expiré et sa santé ne lui permet pas de continuer à remplir ses fonctions. Si le gouvernement ne veut pas faire de changement il doit donner une nouvelle commission à ce fonctionnaire sinon le renvoyer. La constitution l'exige et il cite plusieurs débats à ce effet, qui il y a quelques années, n'ont eu lieu en chambre, dit M. McLean et ceux-ci ont été approuvés par les honorables Laurier, Borden, Mulock, Sutherland et Cartwright. Il cite aussi si Mills sur cette question et termine en disant qu'il faut absolument agir. M. McLean remarque qu'il n'a jamais voulu nuire à la réputation de Sir Mowat, pas même en agissant comme il le fait actuellement mais la situation est trop sérieuse pour être négligée. Il ajoute qu'il aimerait à voir le ministre actuel des douanes à cette position il termine en disant que sa motion soit adoptée et déclare de nouveau que c'est tout simplement à titre de renseignement qu'il fait à la chambre la demande relative à la santé de Sir Oliver Mowat. Il regrettertait que la chambre fut sous l'impression qu'il — McLean — voulait en quoi que ce soit nuire au gouvernement d'Ontario et qu'on a mal interprété la portée de ses paroles à ce propos.

Sir Wilfrid Laurier — Contrairement à ce que prétend M. McLean, je maintiens que la constitution n'a pas été violée en prolongeant le terme d'office du lieutenant-gouverneur d'Ontario.

D'ailleurs il n'y a pas de terme absolu et le gouverneur peut, s'il juge à propos qu'il est sage de prolonger le terme d'un lieutenant-gouverneur pour le bien d'une province, étendre ce même privilège à une autre province définie. Qu'on ne cite un cas où on a disposé de la position d'un lieutenant-gouverneur parce qu'il était malade. Sous le régime conservateur un cas s'est présenté pendant deux années le terme d'office du lieutenant-gouverneur du Manitoba, celui de Sir Mowat n'est expiré que depuis quatre mois. Il y a deux années de cela comme aujourd'hui, ajoute Sir Wilfrid, une crise existait dans la politique d'Ontario; on prétend de l'autre côté de la chambre que Sir Oliver Mowat est incapable de remplir ses fonctions officielles. Or je sais d'une façon positive que Sir Mowat est parfaitement capable de mener à bonne fin les affaires politiques de sa province et il serait injuste et malheureux de priver la province d'Ontario de la longue expérience et des connaissances éclairées du lieutenant-gouverneur actuel.

Qu'on attende que la crise dans cette province soit terminée et alors il sera temps de discuter la question de nommer ou remplacer à Sir Oliver Mowat s'il y a lieu de le faire.

Dr Sproule défend l'attitude prise par M. McLean. Il ajoute que si le gouvernement a jugé à propos, sous le régime conservateur, de prolonger de deux ans le terme d'office du lieutenant-gouverneur du Manitoba il ne s'ensuit pas que le gouvernement actuel assume aujourd'hui la même responsabilité et ne qui concerne la province d'Ontario et le lieutenant-gouverneur de cette province.

M. Northrop dit que par considération du bien-être de la province d'Ontario et de la stabilité des institutions canadiennes dans cette province, il serait sage de maintenir à sa position Sir Oliver Mowat. Il est d'avis que le fait de disposer à ce moment de la position importante position de Sir Oliver Mowat, aurait peut-être pour effet de porter un rude coup à nos institutions et pourrait en même temps avoir des conséquences désastreuses pour la province.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

TELEPHONE DES MARCHANTS

Il serait en lieu de passer entre les mains d'une autre compagnie

Montréal, 20—Il semble certain que le téléphone de la compagnie des Marchands est à la veille de passer aux mains d'une nouvelle compagnie; d'autres soutiennent même que c'est déjà fait. La chose certaine, c'est que des négociations sont en cours. On a demandé aux actionnaires de transporter leurs actions. La plupart ont consenti, mais, paraît-il, un certain nombre ne se sont pas présentés pour toucher le prix de leur valeur les jours fixés, et ce serait là le hic dans les négociations.

On ignore la personnalité du ou des acheteurs, nous ignorons encore le monsieur qui tranaige avec la compagnie du téléphone, s'il agit en son nom personnel ou au nom d'une compagnie.

Aux bureaux de la compagnie, 52 rue St Jacques, on dit que rien de définitif n'a été arrêté et on refuse de donner présentement des renseignements.

Dans le public, diverses rumeurs circulent et on formule toutes sortes de conjectures d'heureux se demandent si ce n'est pas la compagnie Bell qui cherche en sous-main à accaparer sa rivale; d'autres sont au contraire d'avis qu'il s'agit d'un acheteur local comme la compagnie Bell, que les acheteurs du Marchands s'appuient sur des capitaux considérables et sont disposés à faire une grosse bataille.

On va jusqu'à dire que les acheteurs supposés cesseraient d'acheter dès qu'ils verraient leurs peut mieux faire la lutte à leurs adversaires.

Quoiqu'il en soit, il est assez probable que la situation recevra d'ici quelques jours, quelques heures peut-être, une solution définitive.

Dernière heure—M. A. S. Hamelin, président du bureau original de la compagnie des Marchands, nous déclare que le contrôle de la compagnie est pratiquement passé aux mains de M. Arthur Johns, de New York. Cinq sur huit des membres du bureau de direction ont déjà donné leur démission.

Les trois autres, MM. Hamelin, A. S. Pelletier, J. E. Beaudoin, constituent avec M. Johns et quelques-uns de ses amis, MM. Robert C. Smith, savoir, et R. A. Dunton, notaire, entre autres, un bureau de direction provisoire.

M. Johns prétend représenter des capitalistes new-yorkais. Il a remboursé de ses $64,000 que la compagnie avait fait emprunter de ses anciens directeurs et c'est assuré le contrôle de la moitié des actions.

Nous ignorons qui représente réellement M. Johns, dit M. Hamelin, et s'il s'agit d'une lutte contre la compagnie Bell ou d'une vente à cette compagnie.

Si la compagnie reste indépendante et qu'elle soit appuyée par de forts capitaux, elle peut faire une belle et fructueuse lutte.

Nous n'avons été obligés d'accepter la situation présente qu'à cause du manque d'encouragement du public et de l'apathie des actionnaires.

Il semble entendu que M. Hamelin et ses amis ne restent dans le bureau de direction que temporairement, et peuvent démissionner d'un moment à l'autre.

On dit que l'un des projets de M. Johns serait d'installer ici le système de téléphone de l'"automatique".

Les anciens directeurs de la Compagnie Etaient MM. A. S. Hamelin, J. E. Beaudoin, G. N. Ducharme, L. H. Ménault, A. S. Delisle, J. H. Thibaudeau, E. S. Larchevêque, Raoul Mousan La compagnie existe depuis 1895. Elle a 800 abonnés.

MORT TRAGIQUE D'UNE VEUVE

Barnstead, 20—Le corps de Mme Mary Hill Nutter, veuve de Josiah Nutter, a été trouvé hier dans la rivière Suncook.

On sait que depuis quelque temps Mme Nutter souffrait de dérangements cérébraux. Elle sortit de chez elle lundi après-midi, disant aux membres de la famille de ne pas l'attendre pour souper, car elle pourrait retarder à rentrer.

Le soir venu, comme elle n'était pas rentrée, on fit des recherches mais on ne la trouva nulle part. Hier matin on apprit que chûle dans un champ sur le bord de la rivière, et on supposa qu'elle l'a laissé tomber là à dessein pour indiquer qu'elle avait passé par là. Quand on a trouvé le corps, une corde à linge était attachée à un arbre sur la rive. La vieille femme s'était attachée au corps l'autre extrémité de la corde et cela avait empêché de cadavre d'être entraîné par le courant.

Mme Nutter était âgée de 70 ans. Elle laisse un fils, George Nutter, de Barnstead, et un frère, John Hill qui demeure dans le Massachusetts.

COLLISION

Toronto, Ont., 20—Une collision s'est produite mardi matin vers 7 heures, près d'Islington, à 9 milles à l'ouest de Toronto, entre deux trains de fret, et deux hommes ont été tués et quatre blessés, dont deux dangereusement. Les wagons se sont empilés les uns sur les autres, et les deux locomotives ont été démolies.

Les victimes sont: David Taylor, serrefrein de Toronto; Charles Wingher, chauffeur, de Windsor, Ont. (tués) William Morrison, mécanicien, est grièvement blessé. La collision s'est produite dans un épais brouillard pendant que les trains allaient à une toute vitesse. On attribue l'accident entièrement d'une erreur d'une télégraphiste.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

BOIS DE PETIT AC RRY, CHEVALIER

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre client.

CHEZ ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.
ILS SONT ICI
Nous sommes prêts à vous montrer la plus belle ligne d'habits de printemps au vieux. Un coup d'œil sur nos vitrines d'habits et vous en serez convaincu. Quelques exemples de ce que nous offrons pour vos sous, nous donnons une idée de la coupe et de la confection de nos habits à la MARQUE GRIFFON. Nous ne pouvons pas décrire chaque habit à part une maison comme la nôtre doit satisfaire, à ces conditions que les premières maisons.
HABITS $4.00 à $22.00 PALETOTS $3.49 à $15.00
NOTRE FORT : Habits de 36, 38, $10, $12 et $15.
AVIS—Habits faits sur commande, 300 échantillons à choisir, $15 pas qu'à $25. Faits spécialement sur notre mesure et pour garantis en tous les cas. Nous avons toujours de 2 à 3 000 m de très belles étoffes pour nos patrons.
VENEZ NOUS VOIR
Au Petit Magasin au Gros Commerce
88 rue Prescott—En face de la rue Market.
Aimé Desrosiers invite ses amis à aller le voir.

Chics Styles de Printemps !

Un bel étalage d'habits chics et absolument corrects, pour hommes, femmes et enfants. Un étalage de modes, ou je ton le qualifié et la bienséance règnent en maîtres, et où vous pouvez faire votre choix, est au ... pas prix sont l'é ai au plan de payement le plus facile et le plus satisfaisant qu'il y ait en Amérique.

Voici quelques illustrations de prix :

Habits-Tailleurs pour Dames
Draps Venitias dans les nouvelles nuances, le gilet est fait en style Bloose, avec double collerette et des postillon. Garnis en taffetas et ornements en tois en avant. La jupe est garnis comme le gilet
$16.75

Habits-Tailleurs pour Dames
Broadcloth noir, bleu et brun. Gilet taillé en effet blouse sans collet, avec trois collerettes superposées, en avant et en arrière. Long tablie en avant, paral avec des bandes de taffetas. La jupe est faite avec un large volant pardessus une jupe de dessous en si kaline.
$24.75

Corsages en Soie
Soie de Chine molle, avec larges manches, garnis avec deux rangs de dentelle Valenciennes, insertion en avant et touffes de plis en arrière
$3 98

Manteaux de Printemps pour Dames et Filles
Formes correctes pour le printemps, faits en chevilotte tout laine, doublés en satin, revers en Peau de Soie.
$7.98

Modes de Printemps
Chapeau girofi en paille de fantaisie noire, rose et bleu clair, garnis en soie, ruban de satin rose et feuillage. Une jolie et chique création
$4.98

Chapeaux Garnis
Faits en touffes de chiffon, richement garnis avec ruban en soie, fleurs feuillage et ornements en jais. Nouvelles nuances et combinaison de la saison.
$5.98

Toutes les nouvelles nuances, couleurs et formes de modes du printemps, de $14.50 à
$3.98

Corsages de Printemps
Bonne chévioite mercerisée, effets en montant de
49c

Gilets de Garçons
Habits roiss à 2 morceaux pour garçons, bons pour confirmation, strictement tout laine et bien faits
$3.75

Habits de Garçons
Habits matelot et blouse Norfolk, en rouge, bleu, brun et richement garnis.
$4.00

Habits de Printemps Pour Hommes
Habits tout laine et mélanges de Worsted, couleurs claires et foncées, très bien faites.
$10.75

Habits d'Hommes
Beaux mélanges doubles et ts fantaisie, une grande variété de couleurs garnis en bonne serge et bien faits
$12.75

Paletots pour Hommes
Paletots en drap covert, coupe courte, dos box et épaules larges. Un grand bargain à
$10.75

Chapeaux pour Hommes
Toutes les formes et nuances nouvelles de la saison en Chapeaux Dure et Mous, y compris le Knox, Dunlap, Goyer et Young, pour le printemps.
$2.50 et
$2.00

Habits de Jeunes Gens
Casimire tout laine en bleu et mélange, âges de 15 à 20.
$8.75

Habits de Jeunes Gens
Beaux habits faits à la main dans les nouveaux patrons de la saison et couleurs, les prix varient de
$10.75

Ouvrez un compte. Pas d'argent comptant.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central. A. Strauss, Gérant.

Le Vin Imperial
Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
...ET UNE...
Nourriture des Nerfs, des Muscles et du Sang.
Se vend 35c et 60c la Bouteille
CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

Avez-vous Soif
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ...
F. L. RICHARD
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Si vous souffrez
de névralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate.
Rasoirs "strappes" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez donc voir J. L. Patenaude, 73 rue Cheever.

Marchandises de Printemps
Rideaux en acier, Pinches, Fourchettes, Pelles, Bêches, Truelles, Ciseaux, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Chevalier, dans la semaine de la fête de Pâques.

Le but des Réverends Dames directrices de l'Académie en donnant ces fêtes, est de marquer leur reconnaissance pour tout ce que le zèle et le dévouement de M. Angevin et de M. Chevalier font pour l'éducation et l'éducation des nombreux élèves dont il a charge d'âmes. La démonstration de mercredi aura sans doute un caractère tout particulier puisqu'elle coïncidera avec la distribution des prix et la remise de la médaille d'honneur, par le fait qu'elle avait été donnée au moment critique.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
en gros et en détail,
280-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Pfaffer, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et à soigneur.
Service à famille une spécialité
Téléphone 1254.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations Machines. Ouvrage fait sans reproche, le tout rapp et livré à domicile en à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 254 rue Church
208 rue Moody, 342 rue Bridge.
952 rue Dutton, 858 rue Middlesex
745 rue Merrimack, 725, 919 Fr.
WILFRID JEAN, Prop.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.

La Fiancée De Rolland
No. 9.

—Ah! tu mais, si vu m'insultes... Moi j'ai failli être déroré, ma blessure me fait un mal d'enfer. Je n'ai pas l'esprit aux énigmes.

—Eh bien! voici la chose. Cette petite est le vivant portrait de quelqu'un que tu connais.

—Tu dis qu'elle ressemble à une personne de notre connaissance?

—Oui, certainement.

L'inconnu eut l'air de chercher jusqu'au fond de sa mémoire. Puis, haussant les épaules:

—Non, dit-il, ça ne m'a pas frappé. A qui? D'après toi? Voyons!...

—A Germaine.

L'autre eut un haut-le-corps en arrière.

Il s'arrêta net au milieu de la route, son gros yeux s'arrondirent encore, une lenteur jaune couvrit ses traits.

—A Germaine, répéta-t-il. Encore tu n'es pas folle?

—J'ai bien peur que non.

—Mais sa fille est morte, bien morte... Le comte a porté son deuil.

—On l'a dit, je ne l'ai pas cru. Et depuis quinze jours que cela s'est produit, je n'ai jamais voyagé, dans un pays de France ou d'ailleurs, sans m'informer à l'occasion soudain cette enfant que Mathieu, le valet de chambre du comte, mais plus dévoué encore à la comtesse qu'à son maître, peut avoir fait disparaître, en voulant à tout prix nous faire croire qu'elle était morte.

—Quest-ce qui te fait supposer cette hisoire?

—J'ai vu Mathieu une fois. Quelque temps après l'événement, et dans les yeux de cet homme, tout au fond de ses prunelles impénétrables, il y avait une lueur qui me trouvait, qui me disait en même temps une lueur de triomphe.

—Il n'y a que cela?

—C'est assez pour moi. Je suis sûre de ne pas m'être trompée alors.

—Ce n'est pas une raison pour que cette petite pie-grièche, la sœur de cet enragé montagnard, soit la fille de Germaine?

—Ah! tu n'as donc pas vu comme elle lui ressemble: les mêmes yeux, le même front sur tout le même air hautain et impérieux, et cet orgueil qui rien n'a jamais fait plier.

—Germaine est la douceur même.

—Oui, une barre de fer peinte en rouge. Merci. Je te dis que cette bonne fille est bien vivante, portrait.

—Alions donc, l'autre est de taille au-dessus de la moyenne, mince, souple; elle-là toute petite! Germaine a les cheveux noirs comme l'aile du corbeau, et la particulière de la-haut est blonde comme une Allemande.

—Et les yeux? Ces yeux bleus francais de noir? Et la couleur du nez? Et l'expression autoritaire de la bouche?

—Illusion! Quant aux yeux, tous ceux qui sont bleus sont pareils!

Alice n'était pas persuadée. Enfin, malgré la ressemblance de sa nature, un instinct lui disait de prendre garde, un pressentiment très sûr lui affirmait qu'elle était sur la piste de quelque secret jusque-là profondément caché, et que le cœur de la jeune fille était plus grave que tout ce qu'elle avait rencontré jusqu'alors sur son chemin.

A cet instant, une étrange modulation se fit entendre dans un sentier qui coupait au flanc de la montagne, au-dessous de la route que suivaient les voyageurs et sa sœur. A cette modulation bizarre s'ajouta bientôt un autre bruit, celui d'une infinité de clochettes de vibrations différentes, les unes aux sonores, aigres, mince comme un chœur de cristal, les autres graves, comme un tonnerre de bronze, d'autres encore intermédiaires, ni frêles, ni profondes, mais d'une sonorité moyenne, fondant divinement dans cet air pur où elles se commençaient de ce concert qui arrivait.

Bientôt, apparut tout un troupeau de chèvres changeant de pâturages. Les plus hardies s'arrêtaient pour brouter sur les talus une herbe en touffes rares aux larges fleurs étoilées, que d'autres venaient cueillir plus haut, aux brins longs, rendus d'une grande douceur, et elles revenaient toutes immédiates, lorsque des chiens aussitôt lancés sur elles, les ramenaient au troupeau, sans autre violence.

Derrière venait le pâtre. Il était vêtu d'une peau de mouton dont la toison, tournée du côté de son corps, lui couvrait les épaules et le dos, et dont les manches, retombant sur les bras, lui servaient de manchons. Il avait un bonnet de laine rouge, et des sandales attachées par des courroies croisées.

Alice, surprise, resta le pâtre. Il était encore jeune, son teint était bronzé par le soleil, mais sa figure était régulière et belle, et ses yeux noirs avaient une douceur infinie.

Il s'arrêta à son tour, et, sans paraître remarquer les deux jeunes filles, il se mit à jouer d'une flûte de roseau.

Alice et Lise, charmées, écoutaient. Elles ne comprenaient pas les paroles, mais elles devinaient que le pâtre chantait son amour, et elles se sentaient émues par la mélancolie de cette voix qui semblait se plaindre.

Quand il eut fini, il salua gracieusement les deux jeunes filles, et, sans paraître remarquer leur étonnement, il se remit à jouer de la flûte.

Alice et Lise, qui avaient compris, se regardèrent, et, sans se parler, elles comprirent qu'elles avaient la même pensée.

Elles se levèrent, et, sans se retourner, elles reprirent le chemin de la route.

Le pâtre les suivit des yeux, et, quand elles eurent disparu, il se remit à jouer de la flûte.

Il était heureux, car il avait vu deux femmes.

VII

LES ANGOISSES DE LISE

Lise, malgré la banale conversation des deux bohémes qu'elle avait reçus le matin, était restée inquiète toute la journée.

—Par où sont-ils partis vos voyageurs? avait-elle demandé au cocher qu'elle avait appelé auprès d'elle pour l'inciter et bossait qui est devant l'auberge, et où se remisent les voitures dételées en attendant que ceux qui les ont prises soient revenus des diverses excursions que l'on fait autour de l'Hospice.

Il montra le sentier à gauche.

—Par là, dit-il.

—Quel guide les accompagne?

—Aucun. Ils s'en sont allés seuls.

Mme Escamélà reçut un coup en plein cœur. Elle eut envie de tout abandonner, sa maison, ses voyageurs, ses affaires, pour voler avec ses chères enfants dans le monde qui les effrayait d'un danger quelconque.

Deux raisons la firent renoncer à son idée: En supposant même que cette espèce de saltimbanque eût pu deviner Bicheharne jadis avait parlé, qu'elle eût retrouvé la trace de Monette, comment aurait-elle su que la jeune fille se trouvait en tout-là dans la chaîne de la montagne? Etait-ce dans ce refuge, avec Antonet pour gardien, Lise était rassurée. Il était de taille à la défendre.

D'ailleurs, elle n'est dix fois voir si elle regarda aussi attentivement si la victoria doublée de perse qu'elle avait vendu de sa calèche était toujours là. Les bonnes gens, en effet, ne manquaient pas de mettre la petite bonne aux agents à l'entrée du sentier, avec ordre de la prévenir dès qu'elle verrait la silhouette des deux étrangers se diriger de ce côté.

Le berger qui suivait ses bêtes parut devoir rétablissement avait été la petite servante en signalé Capucine et en sentier. Pendant une heure encore, Lise attendit le long de la route marchant en hâtant l'heure afin qu'elle fut plus abondante et qu'on lui donnât bientôt un nom de la traire, de distribuer aux voyageurs la pâture.

—Vous êtes du pays, brave homme? se présenta devant Lise.

demanda-t-elle.

—Pour vous servir, oui, madame.

Elle tira une pièce blanche de sa poche.

—Il a fait chaud aujourd'hui, dit-elle, vous vous rafraîchirez ce soir, avec cela.

L'autre remercia en termes ardents.

—Voulez-vous me donner un renseignement? continua-t-elle.

—Si je le puis, à coup sûr.

—Ce chalet, là-haut, perdu dans les arbres, à qui appartient-il?

—Aux Escamélà, les fermiers de l'Hospice.

—Tiens... tiens...

Et les deux jeunes gens qui y vivent ment, quels sont-ils? pourriez-vous elle.

—Ils n'y habitent pas toujours, mais ils y viennent souvent, comme qui dirait pour se reposer ou étudier. C'est plein fond de un mémoire. Puis, haussant les épaules:

—Non, dit-il, ça ne m'a pas frappé. A qui? D'après toi? Voyons!...

—A Germaine, répéta-t-il. Encore une tu n'es pas folle?

—J'ai bien peur que non.

—Mais sa fille est morte, bien morte... Le comte a porté son deuil.

—On l'a dit, je ne l'ai pas cru. Et depuis quinze jours que cela s'est produit, je n'ai jamais voyagé, dans un pays de France ou d'ailleurs, sans m'informer à l'occasion soudain cette enfant que Mathieu, le valet de chambre du comte, mais plus dévoué encore à la comtesse qu'à son maître, peut avoir fait disparaître, en voulant à tout prix nous faire croire qu'elle était morte.

—Quest-ce qui te fait supposer cette hisoire?

—J'ai vu Mathieu une fois. Quelque temps après l'événement, et dans les yeux de cet homme, tout au fond de ses prunelles impénétrables, il y avait une lueur qui me trouvait, qui me disait en même temps une lueur de triomphe.

—Il n'y a que cela?

—C'est assez pour moi. Je suis sûre de ne pas m'être trompée alors.

—Ce n'est pas une raison pour que cette petite pie-grièche, la sœur de cet enragé montagnard, soit la fille de Germaine?

—Ah! tu n'as donc pas vu comme elle lui ressemble: les mêmes yeux, le même front sur tout le même air hautain et impérieux, et cet orgueil que rien n'a jamais fait plier.

—Germaine est la douceur même.

—Oui, une barre de fer peinte en rouge. Merci. Je te dis que cette bonne fille est bien vivante, portrait.

—Alions donc, l'autre est de taille au-dessus de la moyenne, mince, souple; elle-là toute petite! Germaine a les cheveux noirs comme l'aile du corbeau, et la particulière de la-haut est blonde comme une Allemande.

—Et les yeux? Ces yeux bleus francais de noir? Et la couleur du nez? Et l'expression autoritaire de la bouche?

—Illusion! Quant aux yeux, tous ceux qui sont bleus sont pareils!

Alice n'était pas persuadée. Enfin, malgré la ressemblance de sa nature, un instinct lui disait de prendre garde, un pressentiment très sûr lui affirmait qu'elle était sur la piste de quelque secret jusque-là profondément caché, et que le cœur de la jeune fille était plus grave que tout ce qu'elle avait rencontré jusqu'alors sur son chemin.

A cet instant, une étrange modulation se fit entendre dans un sentier qui coupait au flanc de la montagne, au-dessous de la route que suivaient les voyageurs et sa sœur. A cette modulation bizarre s'ajouta bientôt un autre bruit, celui d'une infinité de clochettes de vibrations différentes, les unes aux sonores, aigres, mince comme un chœur de cristal, les autres graves, comme un tonnerre de bronze, d'autres encore intermédiaires, ni frêles, ni profondes, mais d'une sonorité moyenne, fondant divinement dans cet air pur où elles se commençaient de ce concert qui arrivait.

Bientôt, apparut tout un troupeau de chèvres changeant de pâturages. Les plus hardies s'arrêtaient pour brouter sur les talus une herbe en touffes rares aux larges fleurs étoilées, que d'autres venaient cueillir plus haut, aux brins longs, rendus d'une grande douceur, et elles revenaient toutes immédiates, lorsque des chiens aussitôt lancés sur elles, les ramenaient au troupeau, sans autre violence.

Derrière venait le pâtre. Il était vêtu d'une peau de mouton dont la toison, tournée du côté de son corps, lui couvrait les épaules et le dos, et dont les manches, retombant sur les bras, lui servaient de manchons. Il avait un bonnet de laine rouge, et des sandales attachées par des courroies croisées.

Alice, surprise, resta le pâtre. Il était encore jeune, son teint était bronzé par le soleil, mais sa figure était régulière et belle, et ses yeux noirs avaient une douceur infinie.

Il s'arrêta à son tour, et, sans paraître remarquer les deux jeunes filles, il se mit à jouer d'une flûte de roseau.

Alice et Lise, charmées, écoutaient. Elles ne comprenaient pas les paroles, mais elles devinaient que le pâtre chantait son amour, et elles se sentaient émues par la mélancolie de cette voix qui semblait se plaindre.

Quand il eut fini, il salua gracieusement les deux jeunes filles, et, sans paraître remarquer leur étonnement, il se remit à jouer de la flûte.

Alice et Lise, qui avaient compris, se regardèrent, et, sans se parler, elles comprirent qu'elles avaient la même pensée.

Elles se levèrent, et, sans se retourner, elles reprirent le chemin de la route.

Le pâtre les suivit des yeux, et, quand elles eurent disparu, il se remit à jouer de la flûte.

Il était heureux, car il avait vu deux femmes.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Exchange's Hall, chambres 7-8
Lowell, 8 rues Central et Merrimack

A VENDRE.
Une maison bien finie sur la rue Lad law, No. 170. Cette maison contient 14 grandes chambres et 2 salles de bain, est divisée en deux logis.
S'acheteur pourra se loger pour rien en louant un logis. Grande écurie avec 4 stacer. Couverte en ardoise, a coûté $6,000. Est vendue à $5,000 et se vendra à ce prix. Un très bon bargain pour quiconque veut une très belle résidence, il peut se loger pour rien.
S'adresser au No. 117 rue Durant

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bien fait à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lingé), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Cholmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations, exigez les produits Lachapelle. Jno
exigez les produits Lachapelle. Prix de la bouteille est de 12 cts. mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Jno

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE
Le Dr S. Patenaude est maintenant définitivement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken,
Mères de Famille,
Attention !!
CAROSSES ET GO-CARTS.
Les plus beaux patrons des manufactures Smith, Whitney, Gendron Wheel et autres sont exhibés ici.

Jamais notre assortiment n'a été si complété. Les styles sont corrects et les prix aussi.
Entrez en passant chez
M. Bellefontaine,
Marchand de Meubles à bas prix.

ACHETEZ vos PEINTURES
—CHEZ—
H. C. GIRARD.
La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter.
Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bâches, tondeuses et brouettes.
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Il est Plus Dangereux
De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.
La meilleure arme que vous pulsslez opposer au progrès de votre toux est une bouteille de
Sirop Impérial
De Pin Blanc et de Goudron
Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.
En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la
Pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CADOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Alex Harvard, Jones et Pearsons
Lager Harvard.
Tout ordre sera donné avec soin
SPECIALITE POUR LES FAMILLES
Téléphone 87.

La Chance
Vous favorise réellement quand vous avez à vous procurer un remède qui guérit infailliblement toutes les maladies provenant du dérangement du système.
Que vous souffriez de FAIBLESSE causée par excès de travail, surmenage, ou de MALADIES particulières aux femmes, le remède est là.
Prenez de cet excellent vin fabriqué par N. Lachance. Les différentes marques sont :
Angelica, Port, Sherry.
Sureau Blanc, Salreparelle.
Toutes sont excellentes, et les nombreux certificats que nous recevons tous les jours prouventleur efficacité.
Si vous voulez du bon, du vrai bon vin allez chez
N. Lachance,
119 rue Cheever.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français,
LOWELL, MASS.

Crême à la Glace
C'EST BON
Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez
Harry Richardson
...ET...
Goûtez-en.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
B. KEARNS

D'ELECTRICITE
Que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes reçues par téléphone au No. 81-3 ou 1060a Tél. 1474-5.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains arrivent et laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 6.45, 6.52, 7.40, 8.45, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.40, 2.30, 3.00, 4.30, 5.15, 6.00, 7.30, 8.45 p. m. DIMANCHE, 8.40 a. m.
Les trains laissant la station de la rue Middlesex environ quinze minutes avant ceux de la rue Merrimack.
Pour Lawrence, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Haverhill, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.

RING Music Co.

137 rue Merrimack

Les plus grands marchands de Pianos de première classe et Joueurs de Piano.

Le plus beau

Dept. de Musique

Au pays.

Bon service. Pas de retard.

Toute la musique populaire

19c

LES MACONS

ILS ONT UNE REUNION IMPORTANTE HIER SOIR

27 nouveaux membres admis et 10 applications reçues

Les maçons ont tenu une belle réunion, hier soir, en leur salle, No 32 de la rue Middle, à laquelle 27 nouveaux membres furent initiés. Tous sont canadiens-français. Il y a en outre dix nouvelles applications. On n'est accordé à fixer l'échelle des salaires à 29 cents de l'heure, de même que par les années passées. L'union est très prospère et l'avenir paraît tout rose.

ARRESTATION DE GAMBLERS

Le capitaine Kew surprend 7 joueurs les cartes à la main

Hier soir, le capitaine Kew, assisté des inspecteurs Walsh et Goodwin, ont fait une descente au Wyman's Exchange, et ont opéré l'arrestation de 7 hommes accusés de gambliage. La plainte avait été faite il y a quelques jours. Le capitaine se munit d'une clef s'adaptant à la porte de la chambre mentionnée et ce à l'insu des intéressés. Les officiers, prétend-on, ont surpris les individus les cartes à la main.

L'argent était sur la table. La partie fut immédiatement stoppée. Les 7 hommes ont été conduits à la station de police où ils furent bientôt admis à caution. Tout ce qu'il y avait dans l'appartement visité a été transporté à la station de police.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 45 rue Perry et 227 rue Central. 1A

AUX ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

M. O. A. Dubuc, président du nouveau secrétariat-trésorier des Artisans, invite tous les membres de se rendre aux salles du Club Social, angle de la rue Moody et Gorham Ave, samedi soir, 21 courant. La soirée promet d'être des plus intéressante.

NOUS N'VONS VIVRE

Cela peut sembler mais nous ne pouvons pas vivre sans l'énorme temps qui se consume à la cuisson des aliments.

Et nous pouvons vivre encore bien plus longtemps de la manière que quand les gobs à gaz.

Le poêle à gaz moderne a accompli plus dans les cinq dernières années que ne l'a fait l'ancien poêle à charbon. Cinquante pieds cubes de gaz à 90c aideront la ménagère plus que vingt pièces chaudières de charbon.

Une inspection des nombreux modèles qui sont en opération à la succursale de la rue Merrimack de la Lowell Gas Light Co. vous montrera l'inutilité d'un mauvais poêle à cuisine, tout comme l'intérêt d'un bon.

Votre choix sera promptement réglé ici et il vous sera facile de payer d'après notre système de paiements mensuels.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De cette mal de tête les remèdes POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la biliosité, les Poudres Impériales les dérangeront bientôt.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Beaudoin et Robert, pharmaciens diplômés, 388 Merrimack.

LE FOIN DU CHARBON

Le prix élevé du charbon a causé beaucoup de découragement et de désappointement à plusieurs personnes. Cependant une chose consolante est assurée pour ceux qui ne pouvaient voir autrement qu'en se privant de quelques-unes des choses nécessaires pour se procurer une quantité suffisante de charbon pour l'hiver, c'est que le foin, qui a été si abondant cette année, est maintenant à un prix très bas. Se rendre chez Thomas Hamilton, 28 rue Thorndike Lowell. Tél. 1903.

Les agents refusent encore

Ils se disent dans l'impossibilité d'augmenter les salaires et donnent les raisons pourquoi

Les representants du Conseil Textile sont désappointés et protestent contre cette décision—Ce qui s'est fait à la convention d'hier

La conférence entre les agents des filatures et les membres du Conseil Textile, qui a eu lieu hier, a été un désappointement général et la population regarde avec anxiété l'issue des négociations.

L'union des tisseurs, à une nombreuse réunion tenue hier, a donné carte blanche à ses délégués du Conseil Textile, c'est aussi ce qu'ont fait les membres de l'union des cardeurs.

La situation est très critique et plusieurs hommes d'affaires parlent même de s'adresser au bureau d'arbitrage de l'Etat.

Les deux unions mentionnées plus haut ont eu d'importantes réunions, hier soir, alors que l'on apprit aux membres le peu de succès de la conférence de l'avant-midi. Les agents se sont contentés de répéter leur refus de dimanche dernier, mais en termes plus explicites. La conférence commença à 10 heures dans la chambre des directeurs de l'Union Bank, et dura deux heures.

Hier après-midi, après une réunion du comité exécutif du conseil Textile, le président Robert F. Conroy a donné quelques renseignements à la presse. C'était une vraie farce", dit-il. "Les agents après avoir consenti à nous rencontrer pour parler d'affaires, nous ont bientôt fait taire avec la lecture de leur rapport."

Si l'on en juge d'après cette déclaration résultat pratique ne sort de cette conférence et impatiemment attendue.

D'un autre côté le rapport des agents est moins explicite.

M. Southworth, secrétaire de l'association des agents a donné son rapport et a de plus rendu compte des procédés de l'avant-midi. Il dit que les représentants du Conseil Textile ont commencé par présenter des chiffres démontrant que l'année avant l'augmentation de décembre 1899, les dividendes des corporations locales étaient plus forts que l'année présidente.

Une liste des dividendes payés par les compagnies de la Nouvelle-Angleterre, on dehors de Lowell en 1901 et 1902 fut lue, après quoi une autre liste de dividendes payés à Lowell, depuis les derniers trois ans, prétendant par là qu'en outre des dividendes les profits ont été élevés. On parla ensuite de la cherté de la vie. On compara de plus la position des tisseurs de New Bedford, avec celle des tisseurs de Lowell. On prétendit que l'industrie de la cotonnade s'était améliorée l'année dernière, et que les filatures pouvaient à peine remplir les commandes.

On déclara de plus que les grandes villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre où les salaires ont été augmentés ont les mêmes intérêts financiers qu'à Lowell.

Alors les représentants du Conseil demandèrent l'avis des agents.

Dans leurs déclarations les agents approuvèrent la démarche de leurs employés, disant que probablement ils en feraient autant dans une position identique. Mais ils demandèrent de bien considérer la position présente. Ils ne peuvent accepter, comme vrais tous les chiffres donnés, mais ils ne veulent pas non plus les discuter, parce que ce serait sortir de la question. Leur réponse se résume en la lettre écrite précédemment—que les filatures ne peuvent donner l'augmentation suggérée qui signifierait $650,000 par année ou en d'autres termes, 6 pour cent sur le capital investi.

Vous doutez, sans doute, ce rapport et en conséquence, disent les agents, nous allons tenter de vous prouver nos avancés. Comme il s'agit de 7 corporations, nous parlerons en termes généraux. Mais avant d'aller plus loin, disent-ils, laissez-nous vous dire qu'il n'est que juste que les actionnaires aient leur part dans les bénéfices. Vous devez vous rappeler que lors des temps durs les propriétaires sont les premiers à souffrir. On vous a présentés les actionnaires comme des millionnaires, coulant une vie idéale et se donnant un confort enviable, vous devez comprendre que ce n'est que des paroles en l'air.

Nos profits présents, si l'avenir ne nous permettent d'augmenter le coût de la production. Si nous pouvions augmenter vos salaires en augmentant le prix de nos marchandises, cela nous ferait un réel plaisir. C'est présentement ce qui a été fait à Fall River, il y a un an, parce que cette ville contrôle la production d'une certaine étoffe. Mais Lowell ne peut faire de même, parce que nos produits sont trop différents, nous n'avons pas de lignes spéciales pour forcer l'acheteur à payer plus cher.

Nos productions sont pour la plupart vendues à New York, le grand marché national, où sont distribués les marchandises. La nous avons à subir la compétition de toutes les autres villes manufacturières du pays. Pour tenir les filatures en opération nous devons donc vendre nos produits aussi bas que possible.

Vous prétendez que nous pouvons payer aussi cher et vendre aussi bon marché que n'importe qui et en même temps faire des profits pour les actionnaires. Nous déclarons que cela est impossible. Nos filatures sont loin d'être tout à fait modernes et aujourd'hui il y a tant de compétition. La lutte a dû être forte pour tenir en opération ces manufactures, et nous n'y sommes parvenus qu'en multipliant nos produits. Nous avons cependant tenté d'améliorer la situation en autant qu'il était possible et encore nous pourrions cette ligne de conduite. Lorsqu'un homme cesse de lutter, il peut tout aussi bien se dire mort, la même chose peut se dire d'une manufacture. Il y a de plus coûte que les taux élevés du fret.

Tout le matériel que nous employons, tel que déclaré dans notre lettre, a atteint un prix excessivement élevé, depuis plusieurs années. L'année dernière, le charbon nous a coûté 250,000 de plus que l'année précédente. Presque tout le matériel employé à l'emballage de nos marchandises a augmenté.

Vous pouvez juger par vous-même de la véracité de nos avancés.

Nous devons souvent acheter des trusts qui ont le monopole de certaines marchandises et qui augmentent le prix.

Vous seriez les premiers à vous plaindre si nous augmentions les salaires aujourd'hui, et si bientôt nous étions forcés de les diminuer et ce serait pas sans consulter l'avenir, que nous vous refusons une augmentation.

Vous recevrez peut-être des avis du dehors de vous mettre en grève, alors que notre rapport sera connu, et peut-être même en avez-vous donnés. Nous vous donnerons elles pareil avis. Nous vous avisons de ne pas agir ainsi, car vous pouvez faire du dommage aux propriétaires, mais les forces, jamais. Vous désirez les fonds de vos unions, lesquels vous pouvez faire servir à un meilleur usage, mais vous recevrez à peine autant que si vous continuez à travailler. Vous allez vous mettre à dos ceux qui travaillent avec vous et qui sont beaucoup plus nombreux et qui ne recevront aucune rémunération des unions. Ceux-là dépendent de leur travail pour vivre. Le commerce aussi en souffrira et probablement plusieurs petits commerçants seront ruinés. Le crédit sera refusé à plusieurs acheteurs. Votre ville sera discréditée par vous.

Que gagnerez-vous? Les villes étrangères profiteront de la situation.

En terminant, songez que les filatures de Lowell paient les salaires les plus élevés dont fassent mention leurs annales et ces salaires augmentent continuellement. Rares sont les manufactures capables de payer plus, nous pouvons les compter. Sur vous retombe la responsabilité de la disette qui menace et la ville et les familles des ouvriers.

Les représentants du conseil ont alors exprimé leur désappointement. Les membres nièrent empathiquement cette partie de la déclaration des agents allant à dire que les ouvriers de Lowell étaient influencés par le dehors et les agents devront prendre la responsabilité de ce qui advlendra, disent les membres.

Deux sténographes étaient présents, et aussitôt que le rapport sera prêt une copie en sera envoyée au Conseil Textile et ce, avant dimanche, si possible.

A la fin de la discussion, M. Oliver Hamilton, pressa la main de chacun des délégués du conseil et exprima ses regrets de ne pouvoir correspondre à leur demande.

«1903»

Notre Ouverture du Printemps

NOTRE ETALAGE DE PRINTEMPS EN HABITS DE PREMIERE CLASSE ET DE QUALITE MOYENNE, CHAPEAUX, MERCERIES ET BELLES CHAUSSURES, AINSI QUE

L'OUVERTURE DE NOTRE NOUVEAU DEPARTEMENT POUR DAMES

A LIEU CE SOIR A 7 HEURES P. M.

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES. LES DAMES SURTOUT SONT INVITEES A NOUS HONORER DE LEUR VISITE A CETTE OCCASION.

Bien à vous,

PARTHENAIS FRERES,

522 à 536 rue Merrimack,

Lowell, Mass.

Un Orchestre fera de la belle musique.

PELLETIER & LEDOUX.

OFFRE SPECIALE en CORSAGES

CETTE SEMAINE.

Nos nouveaux Corsages du printemps sont maintenant en notre possession, vous ne pouvez trouver de meilleur choix qu'ici, ils sont marqués bien bon marché. Voyez nos valeurs étonnantes à

49c, 98c, $1.25, $1.49 et $1.98.

Corsets derniers Styles

Les Corsets KABO sont reconnus comme étant une des meilleures marques de Corsets du pays, nous en avons l'agence et ce sera un plaisir de vous les montrer et de vous expliquer comment ils sont supérieurs à toute autre marque pour le même prix. Nous en avons de tous les styles à partir de..... $1.00

Aussi un grand assortiment de toute autre espèce à..... 49c

Offre très Spéciale en Jupons noirs pour Samedi

Les valeurs sont étonnantes et les prix le sont encore davantage. Voyez ce que nous offrons à..... 79c, 98c et $1.98

PELLETIER & LEDOUX,

512-514 RUE MERRIMACK.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Trading Stamps

Double montant demain dans tous les Départements

Notre politique d'affaires a toujours été et sera toujours "De Grosses Ventes et de Petits Profits". C'est le grand secret de notre succès et la raison qui fait de notre magasin le plus affairé à Lowell.

En Venant ici Demain vous aurez l'occasion d'avoir une idée de ce que seront les styles de printemps pour hommes et jeunes gens, y compris du premier choix, de belles offres, des patrons exclusifs des **Habits faits à la main par B. Kuppenheimer & Co.**

Ainsi que des patrons de choix des premiers tailleurs Américains en gros. Nous n'avons pas besoin de fanfares pour attirer les clients. Nos valeurs extraordinaires et sans pareil, l'assortiment sans rival et le bel étalage de bonnes marchandises sont des plus intéressants et attirent mieux que toutes les fanfares de Lowell mises ensemble.

Rappelez-vous que tous nos habits que nous vendons, faits par B. Kuppenheimer & Co. sont tous garantis Ceci veut dire que tous les habits qui portent leur nom dans une poche intérieure doivent vous donner pleine satisfaction, ou votre argent est remis, même après votre achat.

Habits et Paletots par B. Kuppenheimer & Co. de $10 à $20.

Des milliers d'Habits et Pardessus de nos ateliers et d'autres tailleurs de gros, de **$5 à $20**

POUR SAMEDI Tous nos Habits et Pardessus de la saison dernière, qui se vendaient $8, $10, $12 et $15 seront vendus demain au prix de la doublure et de la confection **$5.00**

De grands Bargains demain en Habits pour Garçons, Chaussures de toutes sortes, Chapeaux, Casquettes, Chemises etc.

Rappelez-vous que nous vous donnerons un montant double de Trading Stamps demain dans tous nos Départements.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANCAISE — E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX, GENERALEMENT BEAU CE SOIR; PLUS FROID DANS L'OUEST; VENTS VARIABLES DU SUD-OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 21 MARS 1903. NO. 2

VICTOIRE POUR LES MINEURS

La commission leur accorde une augmentation generale de 10 pour cent sur les salaires payes au mois d'avril dernier

Cette augmentation datera du premier novembre dernier et sera payée aux mineurs ou à leurs héritiers légitimes s'ils sont morts.

Dans leurs remarques, les commissaires disent cependant que l'importance des questions en litige ne justifie pas les mesures radicales prises pour amener un règlement.

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 21 — Le rapport de la commission de la grève de l'anthracite a été livré au public ce matin. Le jugement de la commission accorde une augmentation générale de dix pour cent à tous les mineurs travaillant sous contrat et une réduction des heures d'ouvrage. Ce rapport se compose de 57 feuilles d'imprimé ou environ 50,000 mots.

Voici les détails les plus importants de ce volumineux document:

1—La commission décide qu'une augmentation de 10 pour cent sera accordée à tous les mineurs travaillant sous contrat à baser sur les salaires payés en avril 1902; cette augmentation devant être remise aux ouvriers à compter du 1er novembre 1902 où à leurs héritiers s'ils sont morts.

2—La commission adjuge et décide: Que les mécaniciens employés à puiser l'eau auront une augmentation de dix pour cent, ce qu'ils ont reçu entre le 1er novembre 1902 et le 1er avril 1903, cette augmentation devant être payée le ou avant le 1er juin 1903 et qu'une telle rémunération soit donnée aux héritiers légaux de ceux des employés qui sont morts depuis le 1er novembre 1902 et qu'à partir du 1er avril 1903 et après, tout le temps que la décision sera en vigueur, ils aient la journée de huit heures et reçoivent le même salaire qu'ils ont reçu d'avril 1902; et qu'aux endroits où l'on travaille actuellement huit heures, ces mêmes heures d'ouvrages continuent à constituer la journée d'ouvrage et que une semblable augmentation une augmentation de 10 pour cent sur les salaires qu'ils recevaient au mois d'avril 1902.

Les mécaniciens employés à puiser l'eau, les autres mécaniciens et les prépose aux pompes autres que ceux connues qui sont employées à monter l'eau qui ont des positions où ils travailleront en permanence auront une augmentation de 10 pour cent sur leur revenu du 1er novembre 1902 au 1er avril 1903. augmentation qui devra être payée le ou avant le 1er juin 1903; et une rémunération semblable sera donnée aux héritiers légaux de ceux de ces ouvriers qui sont morts depuis le 1er novembre; et à partir du premier avril 1903 et pendant tout le temps que la décision restera en vigueur, ils auront une augmentation de 10 pour cent sur les salaires payés dans ces positions au mois d'avril 1902 et de plus ils n'auront pas à travailler le dimanche et recevront leur paie tout de même.

3—La commission adjuge et décide: Que les chauffeurs auront une augmentation de 10 pour cent comme aux mêmes conditions que la précédente.

Tous les autres employés que la commission ne nomme pas dans les précédentes clauses recevront une augmentation de 10 pour cent et travailleront neuf heures par jour.

4—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

5—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

6—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

7—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

8—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

9—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

10—La commission décide que rien dans cette décision ne sera en vigueur les présents salaires mais le présent jour ne les changera.

Le bureau de conciliation ainsi constitué décidera de toute question qui lui sera soumise, entendra les deux parties en cause et la preuve qu'ils apporteront et toute décision ainsi rendue par ce tribunal sera finale. Dans le cas où la commission ne pourrait en venir à une décision sur une question qui lui sera soumise ou sur un point de cette question, cette question ou ce point sera soumis à la considération d'un arbitre nommé sur la demande de telle commission par un juge de la cour de circuit du problème District judiciaire des Etats-Unis. La décision de cet arbitre sera finale et liera les parties.

Il faudra que cette commission soit toujours complète; les mineurs ou les propriétaires de mine ayant le droit s'y changer leurs représentants, quand ils le désireront, excepté pendant la discussion d'une question quelconque.

A toutes les assemblées de telle commission, les partis intéressés peuvent se faire représenter par qui ils voudront.

Il n'y aura pas de suspension des travaux par "lockout" ou par grève pendant la discussion de différents par la commission.

La commission décide: Qu'en tout temps où la majorité des mineurs d'une galerie le requerra, on emploira des peseurs ou des contre-maîtres ou les deux. Les salaires de tels peseurs employés et le surintendant ou le gérant seront référés à une commission conjointe permanente qui se composera comme il est pouvu plus loin. C'est-à-dire que s'il y a une division de tout le pays minier en trois districts dans chacun desquels il y aura une organisation représentant la majorité des employés de mines de tel district. Un des membres de cette commission sera nommé par chacune de ces trois autres organisations et les trois autres seront nommés par les propriétaires de mines qui prendront une personne dans chacune de ces trois endroits

LE REV. PERE LACASSE

SON 58e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE FETE A DULUTH

On lui présente une adresse et on lui fait une démonstration

Duluth, 21 — Quelques paroissiens et paroissiennes de l'église St Jean-Baptiste ont tendu un guet-apens au R. P. Z. Lacasse, le 8 mars. Dans la soirée, il était invité à se rendre chez Onésime Roy. Le R. P. Lacasse, s'y rendit sans soupçons, croyant à une soirée ordinaire d'amis. On lui la cacherie, puis Mme Onésime Roy disparut pour revenir, quelques minutes après, avec une adresse ornée de rubans tricolores. Après avoir salué le R. P. Lacasse, Mme Roy lui l'adresse au nom de la soirée qui lui fut lors présentée, car il ne s'attendait pas à une telle démonstration, le cinquante-huitième anniversaire de sa naissance. L'adresse disait la reconnaissance des paroissiens de St Jean-Baptiste pour le zèle infatigable du R. P. Lacasse, pour la parole et lui faisait des souhaits de longue et heureux jours. Le R. P. Lacasse répondit avec tact à l'adresse. L'ancien missionnaire chez les Esquimaux, où il passa neuf longues années et quatre étés, raconta quelques épisodes de sa vie d'autrefois de sa vie de collège à l'Assomption. Il dit les tribulations qu'il eut à éprouver un jour qu'il présida un grand banquet auquel avaient été conviés plusieurs des "100" de Montréal. A la fin du banquet, il avait cependant trouvé un auditoire rempli de sentiments, forts galants. La démonstration sauvée; le jeune Lacasse devint autres:... — comment dire ce mot? la coquetterie des dames et surtout des demoiselles, la mode de la soirée, si vous le voulez bien aussi. Il faut croire qu'on ne meurt pas de rire, car plusieurs en avraient morts pendant cette soirée où le R. P. Lacasse raconta de ses aventures d'autrefois. Le R. P. paria pendant toute la soirée et, de temps à autre, il demandait si c'était à son tour de parler. Pendant la soirée, Mme Roy offrit divers fruits à ses invités. Il était minuit quand les invités se séparèrent, tous enchantés de la gracieuse hospitalités de M. et de Mme Roy et de la causerie, si désopilante du R. P. Lacasse, qui, certes, avait un bien grand talent de rire dans la pipe au bruyère, le porte-allumettes, tout un "set" complet du parfait fumeur — "Ad multos annos" — ajoutons, un peu de latin pour ne pas en perdre complètement l'habitude.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA GREVE

Woonsocket, Rhode Island, 21 — Il n'y a pas eu d'incident remarquable ou ce qui concerne la grève à la compagnie Manville. Tout s'est passé bien paisiblement et les grévistes paraissent très bien disposés mais toutefois fermement résolus de ne pas céder. Ils exigeront l'augmentation de 10 pour cent et surtout, qu'on reconnaisse l'Union.

Les grévistes sont toujours à leurs postes et ils n'ont rien remarqué d'insolite jusqu'ici.

M. Ellis s'est rendu à Manville après l'assemblée tenue et il a présidé une autre réunion dans le salle ordinaire.

Les grévistes à Manville disent que la tentative faite par des aides de faire fonctionner les "mules" n'a pas eu de très brillants résultats.

Quant aux différentes des classards avec leurs patrons, elles ont été réglées à l'amiable. On dit que quatorze ouvrières ont eu à subir la perte d'une pièce de coton — et on ne sait pas encore si elles en ont été quittes à quatre livres ou en doit-il encore que 21 cents.

Cependant on menace de quitter l'ouvrage mais après une entente avec le surintendant qui promet de voir à ce que les choses ne se passent plus de la même manière.

Plusieurs conservateurs surveillent les abords de la manufacture Manville. L'Union Centrale Ouvrière, a aussi des hommes sous la direction d'un agent de police de l'intérieur des locaux appartenant à la compagnie Manville.

Actuellement 9 heures, avant 7 heures le dernier des employés de la compagnie Manville était à son poste. Il n'y avait pas encore d'émeute à signaler. Les grévistes ne semblent pas vouloir se laisser entraîner à des actes de violence. Ils sont bien résolus à ne pas céder.

Les grévistes ont tenu une assemblée ce matin à 10 heures. Ils ont décidé de ne pas céder. Ils ont aussi décidé de ne pas laisser entrer les "mules" dans la manufacture. Ils ont aussi décidé de ne pas laisser entrer les "mules" dans la manufacture.

M. E. A. CUAY

Considérez des subventions pour un chemin de fer

PENSACOLA, Fla., 21 — M. A. L. Gray, président de chemin de fer projeté entre Pensacola et Montgomery, Ala., est arrivé ici ce matin pour se rendre à Chicago et y rencontrer deux de ses associés, MM. Gray et Hall, de la même compagnie. Ils ont l'intention de visiter les comptoirs de la région de Pensacola.

Il est porteur de pétitions signées par les habitants de cette contrée, lesquels désirent avoir un chemin de fer. Cette région est très peuplée, fertile et prospère, pour la construction du chemin de fer projeté limite de deux cent cinq kilomètres seulement avec une forte chance pour les colons arrivant avec leurs chariots de faire traverser la région par un moyen de fer. Ils seront aidés par les autorités locales, mais que ce soit par les gouvernements fédéral et provincial

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
TROIS MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. 6, samedi 21 mars 1903.

Aux armes qu'il verse, on dirait que ce printemps regrette d'être de trop entre nous.

Les Cabinet de Manchester sont de gais vivants, mais ils ne veulent pas jouer sans quelques joueurs de Lowell.

Allons à bien, tous les passagers lorsque qui étaient à bord du Pilgrim se sont tirés de désastre sans accident.

On annonce que la situation générale autres demain dans une nouvelle note. Le Conseil l'exile décidera de son attitude.

On attend avec impatience les déclarations que va faire Mme Burdick à la rencontre de l'enquête sur le meurtre de son mari.

Les membres du Lowell General Hospital ont accepté hier soir le don de $500 que leur a offert M. Frederick F. Ayer Personne en est surpris.

On apporte des défections dans les rangs des Unions de cordonniers à Haverhill. Les lutins veulent unions ne pourront jamais avoir d'autre résultat.

Si nous avons le congrès cubain ne se reconnaît pour donneur son consentement à la mise en vigueur du traité de réciprocité avec les Etats-Unis, toutes les discussions antérieures au sujet auront été inutiles.

Il faut croire que les manufacturiers de Fall River craignent aussi la grève, car on nous assure qu'ils auraient proposé aux ligueurs de mettre à l'abri d'une travailler pour eux dans ce cas la autre serait déclarée illégale.

La flambée de cette année $8 la tonne à Nashua dit-on. Par où diable les marchands de cette ville le font-ils venir pour pouvoir le vendre à ce prix. Après tout Nashua est plus éloigné que Lowell de tout de port de mer et nos marchands nous disent tous le temps qu'ils ne peuvent vendre à meilleur marché ici.

Nos lecteurs ont dû s'apercevoir qu'il y avait une faute dans la deuxième avant-dernière ligne du troisième paragraphe de notre article d'hier intitulé la question de salaire. La mention d'un sirop est il faut lire qu'elle serait désastreuse au lieu de funeste ne serait pas.

C'est assurément un grand désastre que celui de l'accident arrivé hier au steamer Plymouth; mais tout le monde s'accorde à dire que sans le sang-froid et la bravoure du capitaine et de ses autres officiers la panique qui aurait suivi aurait causé plus de morts de vie que l'accident même.

Lord Cromer, l'ex-ministre anglais en Egypte, vient de faire la nomination de cette partie des Etats-Unis pour piloter les défaites des habitants des prairies qu'elle ne leur donne ses qualités. Ainsi le sol de Chevenne semble être le crâne à la mode de nos jours dans la Nouvelle-Angleterre.

MOP WASTE
15c la livre

MOPS FAITS
15c chacun

Manches de MOP
10c chacun

C. B. Cheburn & Co.
62 rue Merrimack

Aux Philippines

Les deux assemblées qui ont eu lieu à Boston, jeudi, pour protester contre la ligue de conduite tenue par Henry Cabot Lodge, en sa qualité de président de la commission du sénat sur les îles Philippines, en empêchant une enquête complète sur les questions soumises à cette commission, en refusant de laisser parler des témoins dont le témoignage était important et en cherchant par tous les moyens possibles à cacher la vérité au peuple des Etats-Unis, méritaient avec du retentissement dans tout le pays, et forcer le gouvernement à soulever un coin du voile dont il a couvert l'amas de turpitudes commises depuis que nous avons pris possession de cette contrée lointaine. La conduite de M. Lodge et de M. Root, le secrétaire de la guerre, est un défi de justice par et simple, car le peuple américain, on ne saurait trop le répéter, a le droit de savoir ce que l'on fait en son nom, surtout lorsque son honneur est en jeu, comme dans cette question des Philippines.

Des meurtres atroces ont été commis là-bas, nos soldats ont sur les philippins pris les armes à la main, mais sur des vieillards, des femmes, des enfants, inoffensifs, sur des prêtres, sur des malades même de notre armée. "Pas de quartier", tel était, paraît-il, l'ordre donné avant chaque bataille. On naît tout ce qui se rencontrait sur le chemin de nos troupes, les crânes étaient vidés, puis égorgés, les habitations brûlées, les villages, puis brûlés. Les villages autres ont aussi été détruits, et leurs habitants qui ont pu échapper à la mort par le fer ou le feu obligés de se réfugier dans les bois où bien ils ont bien sont morts de misère et de faim. Nombre d'indivi[illegible] suspendus à des arbres en punition de quelque secret politique ou d'avoir dissimulé l'argent caché quelque part, étaient soumis à la plus affreuse torture; ce fut le cas du Père Augustin, à qui on arracha ainsi quelque mille dollars, et que l'on fit mourir ensuite pour s'avoir sans doute, la trace des supplices qu'on lui avait infligés. Pour en se rappeler sans en frémir d'horreur la mort du soldat Richter? Richter avait eu le malheur de déplaire à son supérieur, le lieutenant Sinclair. Celui-ci le fit lier, on le baillonna avec une cravate ironie, puis on lui versa, presque goutte à goutte, de l'eau glacée à la figure, jusqu'à ce que l'infortuné eut succombé. Ce supplice avait duré deux heures et demie. Au procès du lieutenant, il fut prouvé que Richter avait refusé de faire des révélations sur les agissements de certains officiers de la, la haine que lui portait Sinclair. Et cependant cet homme indigne de servir sous le drapeau d'une nation civilisée, a été acquitté. ..... La mère de Richter a eu beau accuser Sinclair, elle fut déclarée. La général Davis, à qui elle s'était adressée tout d'abord, lui répondit qu'il n'avait une faute dans la deuxième avant-dernière ligne du troisième paragraphe de notre article d'hier intitulé la question de salaire. La mention d'un sirop est il faut lire qu'elle serait désastreuse au lieu de funeste ne serait pas.

C'est assurément un grand désastre que celui de l'accident arrivé hier au steamer Plymouth; mais tout le monde s'accorde à dire que sans le sang-froid et la bravoure du capitaine et de ses autres officiers la panique qui aurait suivi aurait causé plus de morts de vie que l'accident même.

Lord Cromer, l'ex-ministre anglais en Egypte, vient de faire la nomination de cette partie des Etats-Unis pour piloter les défaites des habitants des prairies qu'elle ne leur donne ses qualités. Ainsi le sol de Cheyenne semble être le crâne à la mode de nos jours dans la Nouvelle-Angleterre.

MOP WASTE
15c la livre

MOPS FAITS
15c chacun

Manches de MOP
10c chacun

C. B. Cheburn & Co.
62 rue Merrimack

Il faut croire que les manufacturiers de Fall River craignent aussi la grève, car on nous assure qu'ils auraient proposé aux ligueurs de mettre à l'abri d'une attaque pendant qu'ils travailleront pour eux dans le cas où la grève serait déclarée illégale.

Le charbon se vend pour $8 la tonne à Nashua dit-on. Par où diable les marchands de cette ville le font-ils venir pour pouvoir le vendre à ce prix. Après tout Nashua est plus éloigné que Lowell de tout de port de mer et nos marchands nous disent tous le temps qu'ils ne peuvent vendre à meilleur marché ici.

Nos lecteurs ont dû s'apercevoir qu'il y avait une faute dans la deuxième avant-dernière ligne du troisième paragraphe de notre article d'hier intitulé la question de salaire. La mention d'un sirop est il faut lire qu'elle serait désastreuse au lieu de funeste ne serait pas.

Un scandale anglais

La vie politique anglaise s'enveloppe d'ordinaire d'infiniment plus de discrétion—d'autres diraient de rétience—que la vie politique américaine. Il est rare, heureusement pour cette nation, que les polémiques de presse s'y abaissent au ton de l'outrage et de la calomnie. L'imputation diffamatoire, les allégations relatives aux mœurs privées, les attaques personnelles—ou celles, plus cruelles encore, qui visent, à côté de l'homme public mis en cause, des êtres qui lui sont chers, tous ces tristes procédés d'une guerre au couteau, sont comparativement peu en usage en Angleterre.

Ce n'est pas ce que ce pays en ait toujours ignoré l'emploi. Mais, de notre temps, sous l'influence de l'adoucissement des mœurs, le décorum préside aux luttes de la politique. Bien qu'il taille fermer volontairement les yeux aux trop nombreux symptômes d'une certaine démoralisation des hautes classes qu'irrite le procès de la cour des divorces, il n'y a eu en Angleterre, depuis nombre d'hommes d'Etat qui aient donné prise à l'argument maintenu d'une opinion du public sur le scandale de trop scandaleuses pièces. Lord Melbourne le premier ministre, le tuteur de fait de Victoria aux débuts de son règne avait eu des maîtresses de ce genre, et lord Palmerston, presque octogénaire et encore chef du gouvernement, fut impliqué dans un procès conjugal.

Ces quelques aperçus rétrospectifs étaient nécessaires pour faire comprendre l'émotion mêlangée de surprise à laquelle a donné lieu une récente affaire. Nous avons eu l'occasion de raconter l'histoire de cette Arnold White voulait mettre le gouvernement en demeure de prendre des mesures qui l'eussent mis, lui l'accusateur, à même de prouver ses dires. L'incident est clos, et le propos délibéré de "l'accuse" constituait une atteinte au privilège parlementaire. La voie naturelle eût été, d'urgence, de saisir la chambre d'une plainte et de faire entendre White à la barre. Cette plainte n'a pas été déposée.

Comment donc se fait-il, dira-t-on, que M. Whitaker Wright, le directeur fugitif de la "London and Globe", ait trouvé refuge à bord de la "Lorraine"? Cette arrestation a été faite à la requête du juge chargé de la liquidation de l'affaire, qui semble avoir forcé la main au gouvernement français. White, dans l'incendie de celui-ci reste fort ambigüe, et on ne saurait dire encore quelle tournure va prendre cette affaire.

A FALL RIVER

Les cardeurs auront une assemblée mardi prochain

(Service spécial de l'Etoile)

Fall River, 21 — Il y aura mardi une assemblée des cardeurs des Yarn Mills pour recevoir le rapport du comité qui a eu une conférence avec M. Knowles, trésorier de la New England Cotton Yarn Company à New Bedford. Le secrétaire de l'union des cardeurs, M. James Tinsley, qui représentera les Textile Workers of America, a refusé de discuter la situation, et s'en réfère les conséquences.

PAS DE GREVE

Worcester, 21 — Henry W. Smith, président des filatures Washburn, vient d'accorder une augmentation de salaire aux tisserands, et cela sans qu'ils la demandent.

M. Smith apprit que ses ouvriers étaient certains griefs qu'on ne lui avait pas fait connaître encore officiellement. On était nouveau des ouvriers du comité après de M. Smith, afin d'aplanir les difficultés mais le propriétaire n'attendit pas et la et annonça qu'il accorderait une augmentation de 10 cents sur un grade", et 15 sur l'autre.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs effrontés, offrent de porte en porte un médecine [illegible] comme étant du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un mauvais vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

[illegible] de votre santé, de votre vie même en usant journellement d'un [illegible] qui n'a pas toutes les qualités désirables.

Il y a la Justice qui mettra la main sur ces Monstres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès et ces Plaies du Commerce qui peuvent même vous empoisonner, [illegible] exige que l'étiquette et la bouteille soient [illegible] représentées dans notre annonce ci-jointe, afin de vous mettre en garde contre [illegible] de quelle [illegible] vous pourriez être victime.

Le véritable Vin St-Michel vient de France et ne se vend [illegible] seulement, formats ou gallon et [illegible] mesure, et il n'y a que nous seuls qui [illegible] Vin St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Epiciers, Marchands de Vins et de Liqueurs [illegible] connus, tels

J. H. HAS PAR DES COLPORTEURS.

DOWD, WILSON & CIE
ESTABLISHED, MONTREAL, CAN.
Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

Lowell Opera House

UNE SEMAINE A PARTIR DE LUNDI, 23 MARS

Matinée tous les jours
Ce que vous avez toujours dit

ROBER LE MEILLEUR

Dans un répertoire bien arrangé de ses chefs

Jeudi Soir ..... Rosanna's Claim
Vendredi Matinée ..... In Dixie Land
Vendredi Soir ..... A Lady of Quality
Samedi Matinée ..... Rosanna's Claim
Samedi Soir ..... Sheridan's Ride Carter

EXTRA. EXTRA.

Engagement spécial de la troupe Japonaise Impériale The Nankais, et du grand Ocdora.

PRIX Matinée ..... 10c, 20c et 30c.
Soirs ..... 10c, 20c et 30c.

LUNDI SOIR, 23 MARS
GERTRUDE COGHLAN dans
Alice of Old Vincennes.
Billets en vente Vendredi

Academie de Musique

C. F. Dempsey ....Gérant.

Après-midi et soir.

THE PARISIAN BELLES.

LUNDI SOIR

Ten nights in a bar room

COUPON

Toute dame présentant ce coupon et $3.75 aura droit au meilleur siège réservé à l'Académie de Musique lundi soir pour Ten Nights in a Bar Room.

Lowell Textile School

Les fondateurs de l'école seront ouverts

Samedi, 21 Mars,

De 2 Hrs à 9 Hrs P. M.,

Pour inspection. Tous sont bienvenus.

Lowell Business College

Edifice Bonds, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Dactylographie (Système de Touche)

Sténographie, Dactylographie, Anglais et Dessin. On enseigne toutes les études commerciales. Un professeur sont attachés à cet institut. Les classes ordinaires se tiennent pendant

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 910-12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans l'Peptiron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nécessité et l'épuisement, soit à l'âge de trop de avancé. Usage de chacun, trop d'ouvrage, trop d'école ou trop de dissipation ou autres influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la force et une belle couleur.

Peptiron

Baseball

Le beau temps fait penser au baseball.

Un peu partout on voit les enfants jouer au jeu national. C'est signe que le printemps arrive.

Il n'y a qu'un gardien chez les pitchers du club de Cincinnati. Son nom est Frank Hahn.

Lachance et Pavet des Boston Americains se font la main (est) à petit et on compte beaucoup sur leur jeu à la prochaine saison.

Et on en croit les aquarelles, les New York ne viendront pas à Lowell. C'est dommage, car nous aurions aimé à voir nos hommes aux prises avec un club comme celui de la grande métropole.

Plus chanceux John Smith, de Manchester. Son club se mesurera avec les Boston Americans, le 26 juillet, pouvez que les Boston n'aient pas de partie rendue à Jouer ce jour-là.

Hamilton, le gérant des Haverhill, prétend que March ira en vrai La soit, que il frappe bien. Quoiqu'en annoncions dans notre club M.Jake

Dockarty et Davis ont dit-on, l'intention de faire rompre le pacte conclu en janvier dernier entre les deux ligues majeures. Ils refusent de s'en rapporter à leur contrat et veulent jouer avec les New York Nationals, bien qu'ils soient liés par contrat, Delehanty aux Washington et Davis aux Chicago, ligue American.

Conroy, le colosse qui l'an dernier faisait partie des Lawrence, a reçu une offre de Wilmington, Del. Il est indécis s'il doit accepter on demander une augmentation à Parsons, le gérant des Lawrence.

L'Etoile aura son écho de baseball cette année comme par le passé et les joueurs qui en font partie ont déjà commencé leur pratique. Ils ont même roulé à briser une vitre et à se fouiller quelques doigts, mais l'enthousiasme ne diminue aucunement. Formé partie de cette équipe; F. Dupont catcher; Lavigne, 1er but; Lajoie, 2me but; W. Lajoie, 3me but; W. Couty, 3eme but; J. Dionne, short stop; F. Lavigne, left field; C. Lambert, right field; H. Lavallée, centre field. L'Etoile est prêt à se mesurer contre n'importe quel club d'amateurs et ceux qui voudront se rencontrer avec ce club pourront s'adresser au capitaine Lambert.

John Smith nous disait dernièrement qu'il allait avoir un beau grand stand à Manchester et que les joueurs salaires y seront plus grandement que par le passé. Ce n'est pas sans besoin et l'ensemble de la semaine dernière aura son bon côté.—L'Etoile de Lowell.

Oui, Forrade que M. Smith se propose de construire sera l'une des plus belles de la ligue. 1600 personnes pourront s'y asseoir confortablement. Les journalistes auront des sièges adjacents à ceux du Pan[illegible] Lake fera-t-il la même chose?—L'Avenir National.

Allons, confrère, ne dites pas cela, car vous allez nous faire croire que vous n'êtes jamais venu au Highland Park. Les journalistes à Lowell sont mieux traités et ont un meilleur local que nulle part ailleurs dans la ligue. Pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à faire la visite aux autres villes où joue la ligue et vous admettrez que c'est à Lowell que les journalistes ont le plus de confort.

Les Lowell commencent petit à petit à donner de bons nouvelles et nous nous ont pas promis leur concours ont déclaré qu'ils seraient rendre à Lowell un succès pour le commencement de la saison. Nous avons libre de les [illegible] l'Etoile de Lowell.

Il le faisons pitcher toujours de la ligue américaine, sous peine d'amende de [illegible] Avenir National.

Peut-être nous l'a promis et nous n'avons qu'à attendre.

LE CALUMET

Ce club de Manchester rend visite au Highland Club

Un comité spécial nommé en vue d'organiser les membres du Club Calumet de Manchester, N. H. qui étaient les hôtes du Highland Club, à l'arrivée du train, on monta en tramways spéciaux pour la ville, où on prit un dîner [illegible] qu'on passa le reste de la soirée [illegible] on se rendit vers les salles de cette hospitalier, défilant entre deux rangs de feu roupe.

Ils furent reçus par le président Abel Wheeler qui les conduit à Bohn d'Burke, le maître de cérémonies.

Après une visite des salles de cette on s'occupa des concours de sports, tant au billard et au pool qu'au jeu de quilles.

Les visiteurs n'eurent d'avantage dans aucun jeu, le Highland Club remportant tous les honneurs, sauf dans le concours de pool, alors qu'il y eut partage égal.

ILS ONT L'ARGENT

LES BURKES REMPORTENT LA BOURSE ET LE CHAMPIONNAT DE LA VILLE

Ils battent les P. A. C. par un score de 16 à 14 dans une des belles parties de la saison

En présence de plus de 1500 personnes on a joué hier soir à la salle Huntington la partie qui décide du championnat à Lowell et qui accorde aux Burkes la bourse de $400, l'objet qui devait servir pour stimuler l'ardeur des joueurs.

Ce fut un digne couronnement de la saison de basket ball et les amateurs de sport ont pu applaudir une fois de plus les deux équipes rivales qui sont appelées à se couvrir de gloire tant ici qu'ailleurs.

On aura une idée de l'ardeur qui n'a cessé de régner depuis le commencement de la joute jusqu'à la fin quand on considère le tableau publié plus loin. A la fin de la première période, le score était de 4 à 7 en faveur des Burkes et au second repos les P. A. C. avaient une avance d'un point. La dernière période donna lieu à de belles passes, mais les P. A. C. ne purent garder les devants longtemps et ils succombèrent à leurs rivaux par un score de 16 à 14.

Allie Allard a joué tant bien que mal et de temps à autre on le voyait boiter sur son pied malade, mais il tint bon et Donnelly n'eut pas tout l'avantage qu'il pensait avoir.

Bill Sheridan et J. Kynock firent raisonner dans les rangs des Burkes et ils ont joué comme jamais, contribuant beaucoup pour le club qu'ils représentaient. Deux étrangers faisaient partie des P. A. C. C'étaient J. Corcoran et T. Matthews tous deux de Springfield. Ces deux hommes ont été sur le qui-vive du commencement à la fin et ils n'ont pas pas fait pour empêcher leurs adversaires à accumuler des points. Law a fait preuve d'habileté et J. Kynock, et si jamais ce dernier a dû se trémousser, ce fut bien à la joûte d'hier soir.

Le referee P. Hehir, de Worcester, a su plaire à tout le monde et n'a pas eu à dire sur les décisions rendues. Lowell vit et toujours aux agnels. Parbitre a su trouver des fouls au temps opportun et la sut rares ceux qui ont pu lui échapper.

Après la partie, les gérants des deux clubs ont fait un nouvel engagement pour une nouvelle partie de basket ball entre les deux équipes aujourd'hui pour une bourse de $700. La seule condition essentielle sera que tous les joueurs devront être des gens de cette ville. C'est donc dire que les amateurs de la semaine devront être à leur poste.

Cet engagement a été fait à la suite d'un défi lancé par les P. A. C. aux Burkes et qui a été accepté par ces derniers.

Sommaire: Score—Burkes 16, P. A. C. 14. Goals au champ—Healey 2, Donnelly 1, Sheridan 1, Allard 2, Corcoran 3. Points sur fouls—Burkes 4, P. A. C. 4. Fouls par—Donnelly 3, Kynock 3, Healey 3, Devlin 4, Sheridan 2, Allard 3, Corcoran 5, Fisher 3, Matthews 3, Law 3, Harrington 1. Referee—P. Hehir de Worcester. Timeur— Winn pour Burkes, Murphy pour P. A. C. Assistant—Hehir.

Toutes modernes

Toutes sont les banlieues en accord que nous recommandons avec une [illegible] de [illegible] de [illegible] de

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron vegetal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des RHUMES, CATARRHE Pulmonaire, BRONCHITES, COQUELUCHE, ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.

Lowell Pharmacy, N'achete & Delisle, agent en gros et en detail pour Lowell.

DERAILLEMENT A ONTARIO

DEUX PERSONNES SONT TUEES DANS L'ACCIDENT

Dix wagons tombent dans un ruisseau d'une hauteur de 10 pieds

Guelph, Ont., 21 — L'un des plus graves accidents qui aient eu lieu au Canada est arrivé, ce matin, à Wellington Street, près de Grand Trunc, s'est produit mercredi, vers 11h. 30, à 2 milles de Morpeth.

Le train No 17 dont le conducteur était M. Collins et le mécanicien M. Hancock, était parti de Guelph à 11 heures et marchait à une assez grande vitesse lorsque l'un des chariots de char de première classe déraille, entraînant en tombant dans un ruisseau grossi par la fonte des neiges. Le char a fumer et le char de la malle furent eux aussi entraînés et plusieurs en tombant dans le ruisseau. La locomotive seule resta sur la voie ferrée.

Le char de première classe tomba d'une hauteur de 10 pieds, dans le ruisseau fut sauvé par deux jeunes gens et un jeune garçon fils de M. Houston, de Thessalon, ayant reçu de graves blessures s'y noya avant qu'il fut possible de lui porter secours. Le nègre qui l'accompagnait faillit subir le même sort.

Il y avait dans le train une centaine de voyageurs. Deux enfants ont été tués, soit Charles Hession, fils de M. Martin Hodsten et Lillian Irvin, fils de W. Irvin, de Niagara Falls, N. Y.

Dès que la nouvelle a été annoncée à Guelph, un train de secours portant cinq médecins a été envoyé sur les lieux de l'accident.

LES VICTIMES

Voici la liste complète des victimes de l'accident:

Le conducteur Leslie, de Brantford, grièvement blessé.

M. Chesney, de Hamilton, commis de la malle, grièvement blessé.

M. et Mme J. K. Houston, de Thessalon, grièvement blessés. L'un de leurs enfants mis et l'autre en danger de mort.

Mlle Jessie Gibson, de Guelph, légèrement blessée.

M. Jos. Hardeson, de Guelph, blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras gauche.

Le conducteur Collins, demeurant à Guelph, a été légèrement blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Le mécanicien Hancock, de Guelph, a été légèrement blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Le chauffeur Hancock, de Guelph, a été légèrement blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Le conducteur Leslie, de Brantford, grièvement blessé.

M. Chesney, de Hamilton, commis de la malle, grièvement blessé.

M. et Mme J. K. Houston, de Thessalon, grièvement blessés. L'un de leurs enfants mis et l'autre en danger de mort.

Mlle Jessie Gibson, de Guelph, légèrement blessée.

M. Jos. Hardeson, de Guelph, blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Le conducteur Collins, demeurant à Guelph, a été légèrement blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Le mécanicien Hancock, de Guelph, a été légèrement blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Le chauffeur Hancock, de Guelph, a été légèrement blessé à la tête, mais comme confusion à l'épaule et au bras droit.

Young, Kingaro; Rév. J. O. Stringer, Toronto; Thomas McNamara, Guelph; L. Rashkofsky, Toronto; O. H. Passmore, Toronto; Thomas Brady, Guelph; P. W. Dyer, Enfield; L. H. Clarke, Toronto; Wm Gibson, Guelph; A. W. Howell, ingersoll; H. Ross, Hamilton; Mlle Fisher, Burlington; R. A. Todd, Toronto; M. H. Peart, Toronto; A. W. Jacobs, 52 rue McGill, Montréal; E. G. Cole, Toronto; C. E. Waldon, 84 rue Augusta, Hamilton.

Les personnes les plus dangereusement blessées furent immédiatement transportées à l'hôpital de Fergus, et les autres ramenées à Guelph.

Le trafic interrompu pendant quelques heures a pu être repris.

LE SIROP CALMANT

Montréal, 2 — L'enquête sur la mort de Juliette Morin, l'enfant nouveau-né de Madame Le Morin, 1234 St-Jacques, a eu lieu.

La mère de l'enfant est veuve depuis deux mois. Elle a avoué au coroner avoir donné 60 gouttes de sirop calmant à son enfant, lorsque la dose indiquée sur la bouteille était de 30 gouttes seulement.

A ST BRUNO.

St Bruno, 21 — Encore une mort subite dans notre paisible paroisse, Mlle Louise Mailhot, âgée de près de 52 ans, a été trouvée morte dans son lit, vers les 11h. 30 mardi soir.

Mlle Mailhot était dans la famille Sicotte depuis au delà de 40 ans, et avec M. François-Xavier Sicotte, chez qui elle est morte, depuis 33 ans.

On attribue sa mort à une congestion des poumons.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA CAUSE MARIEN

Un médecin déclare maintenant qu'il aurait accepté $1000

Montréal, 21 — A l'ouverture de l'enquête le Dr Foucher rappelé par la défense a déclaré qu'en tenant compte de son tarif habituel, il aurait accepté neuf cents dollars comme somme de rémunération des services rendus par le Dr Marien à M. Lussier.

Le Dr Duchesneau a été appelé lorsque l'accident eut eu lieu. Il a fait avec le Dr Geoffrion un premier pansement des plaies. Il a accompagné le Dr Marien dans chacune de ses visites.

Dans de sa première visite, le docteur marien n'a pas fait d'examen complet mais un sommaire. Il n'a pas examiné l'intérieur de la plaie dans l'orbite. Il a déclaré que le patient était dangereusement blessé. Il a assisté à l'opération et administré le chloroforme. Il croit avoir fait dix visites avec le docteur Marien, mais c'est plutôt ce dernier qui est exact quant au nombre des visites. Il ne se rappelle pas que le docteur Marien ou lui ait donné aucune information sur le traitement à donner au cas ou surviendraient certains accidents et surtout une hémorragie.

Il a fait les pansements depuis le 23 avril avec le docteur Geoffrion.

Le docteur Geoffrion a été le premier appelé auprès de M. Lussier et de sa famille. Il a demandé l'assistance du docteur Duchesneau. Il était le médecin de M. Lissier et a gardé tout le temps le contrôle médical de son malade. M. Lussier lui a demandé de faire venir un chirurgien. Il a commencé par lui mentionner le nom du docteur Hingston, parce que dans une occasion antérieure, M. Lussier avait exprimé sa confiance en ce dernier. A cause de ses très mauvais état de chemins, M. Lussier a cru que ce serait trop exiger, du docteur Hingston, vu son grand âge, de l'appeler à Varennes. Il lui a mentionné un autre chirurgien, mais comme il était en opération on voulu sans succès. M. Lussier a refusé. En dernier lieu, il lui nomma le docteur Marien, que M. Lussier le chargea d'appeler.

Mardi par téléphone, le docteur Marien s'est rendu le matin à Varennes. Il a dans cette visite constaté l'état du malade et des blessures. Il a fait un premier pansement.

Le lendemain le docteur est arrivé avec son frère Adrien Marien. Une opération a eu lieu. Il y assistait, tenait le pouls du malade. Il pouvait y avoir deux heures et demie après midi. Il ne se souvient pas de quelle manière le docteur Marien a procédé à l'opération. Il a fait un pansement complet. Il a fait un examen complet de l'intérieur de la plaie dans l'orbite. Il a déclaré que le patient était dangereusement blessé. Il a assisté à l'opération et administré le chloroforme. Il croit avoir fait dix visites avec le docteur Marien, mais c'est plutôt ce dernier qui est exact quant au nombre des visites. Il ne se rappelle pas que le docteur Marien ou lui ait donné aucune information sur le traitement à donner au cas ou surviendraient certains accidents et surtout une hémorragie.

Il a fait les pansements depuis le 23 avril avec le docteur Geoffrion.

Le docteur Geoffrion a été le premier appelé auprès de M. Lussier et de sa famille. Il a demandé l'assistance du docteur Duchesneau. Il était le médecin de M. Lissier et a gardé tout le temps le contrôle médical de son malade. M. Lussier lui a demandé de faire venir un chirurgien. Il a commencé par lui mentionner le nom du docteur Hingston, parce que dans une occasion antérieure, M. Lussier avait exprimé sa confiance en ce dernier. A cause de ses très mauvais état des

PAS DE RESULTAT PRATIQUE

Parfout la situation est vivement discutee mais sans animosite

C'EST LE THEME DE TOUTES LES CONVERSATIONS

Elections des officiers chez les fileurs

Tout est dans le statu quo parmi les membres des unions, et rien de bien important n'a été résolu depuis la décision émise par les agents.

On parle fortement, cependant, d'un arbitrage possible s'il était question de grève plus tard.

Il ne saurait y avoir intervention du dehors car il n'existe pas de bureau international et ensuite ce projet ne sourit pas du tout aux membres du Conseil Textile.

Le maire Howe ne s'occupera pas de la question. Il considère être en dehors de cette question qui suivant lui ne saurait être réglé qu'entre les agents et les ouvriers.

Une des unions s'est assemblé, hier soir, celle des fileurs, mais rien d'étranger n'a transpiré au dehors, il y avait cependant foule et la séance a été longue. Les officiers suivants furent choisis:

Président, James Conaton; vice-président, Peter Daly; secrétaire archiviste, Dolphis Giroux; secrétaire financier, Joseph Dowlin; trésorier, Joseph Pigeon.

La question des gages avait été discutée lors d'une précédente réunion. Ce soir, le comité de conférence du Conseil Textile s'assemblera pour préparer le rapport de la convention telle jeudi entre les agents et les délégués du conseil. Ce rapport sera présenté dimanche.

On ne croit pas que le conseil prenne sur lui de déclarer une grève, cette question réglée, s'il en fut, sera soumise, croit-on, aux unions individuellement avant d'être sanctionnée. Cependant d'après les déclarations exprimées hier, cette issue probable est bien établie. La position étant très critique surtout pour les chefs de famille.

Voilà verrez en étudiant la question que la menace d'une grève est plutôt le fait des étrangers à la ques-tion, que par les intéressés eux-mêmes, a déclaré un délégué hier soir.

Les membres se sont accordés à ne rien dire en dehors de leurs assemblées délibératives, et sous un tenu très sombre.

Le rapport des agents a été la avec la plus grande attention par les actionnaires et les hommes d'affaires.

Partout, dans les salons, la grave situation présente fait la matière à discussion par tout le monde, car elle atteint une critique position.

AVIS

En considération de ma vente prochaine, je ne quitte les affaires que pour faire subir des améliorations à mon magasin pour le rouvrir avec un stock tout à fait nouveau. J. A. Filion, opticien et orfèvre. 21m

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en prenant toujours des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Normandie et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PLUS DE BEURRE QUE DE PAIN

ON LEUR PERMETTAIT DE BEAUX OUVRAGES ET ON LEUR JOUE UN BEAU TOUR

Triste expérience de plusieurs de nos professeurs

Les professeurs des écoles Varnum, Green, Butler et Highland s'en sont fait jouer une bonne, il y a trois jours.

Deux étrangers d'assez belle prestance semblables avec recherche et ayant le langage bien pendue leur ont fait avaler une drôle de pilule, ils leur promirent un magazine quelconque plus un des ouvrages de Kipling, le grand génie anglais moyennant quoi ils ont toutefois 12 de chacun des malheureux souscripteurs.

Les intrépides, pour mettre le comble à leur outrecuidance, et pour encore mieux se convaincre dans l'état où leurs victimes s'en allaient au magasin de MM. Pollard & Co où ils semblaient une grande somme qu'ils chercheraient ensuite avec un peureux empêtre, et le tout fut réglé à la commande d'un gross Adams.

Quelle joie ils ressentirent dans des professeurs en recevant ce drôle de colis à la place des livres promis.

On estime que plus de 100 ont été volés de la sorte et les mystérieux personnages sont disparus sans laisser leur carte, naturellement.

La police a été avertie, et munie du signalement des escrocs, va entrer en une rude campagne.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LE CONCERT DE DEMAIN

ON NOUS OFFRE UN PROGRAMME VRAIMENT ATTRAYANT

Notre population se portera en foule demain vers la salle Huntington

Demain soir, à 8 heures, aura lieu le grand concert, si impatiemment attendu, au bénéfice de Mme Labelle.

Ce régal musical aura lieu en la salle Huntington, à 8 heures, et nul doute que notre population se fera un devoir d'y assister. Le but d'ailleurs en est très noble et le programme que nous reproduisons ici, est si attrayant:

1. Ouverture, "Maritana"....Wallace
   Orchestre Hibbard
2. Si tu savais.....Balfe
   M. Fred G. Bond.
3. Fantaisie sur l'hymne national Autrichien .....Leonard
   M. Emile C. Lavigueur.
4. Fantaisie sur les airs russes .....Levy
   M. Roscoe McDaniel.
5. Sélection de "Carmen".....Bizet
   Orchestre Hibbard
6. Oh, that we two were maying .....Smith
   Mlle Nano Gallagher, M. Thos. P. Prulger.
7. Scherzo .....Chopin
   Mlle Caroline White.
8. Serenade—Quand tu chantes .....Gounod
   Mlle Rose A. Vigeant, (avec violon obligé).
9. Fantaisie brillante tirée de "Die Freyschutz" .....Mosser
   M. Emile C. Lavigueur.
10. Finale, "rince Henry"....Ellenberg
    Orchestre Hibbard.

SOLISTES

Mlle Caroline White, Pianiste.
Mlle Nano Gallagher, Contralto.
Mlle Rose A. Vigeant, Soprano.
M. Emile C. Lavigueur, Violiniste.
M. Fred G. Bond, Baryton.
M. Roscoe McDaniel, Cornetiste.
M. Thos. P. Rouiger, Baryton.
L'Orchestre Hibbard, le meilleur de la ville.

CHEZ MM. PARTHENAIS

ON Y INAUGURE, HIER SOIR, UN NOUVEAU DEPARTEMENT

Des milliers de curieux vont y admirer les belles coses déployées

Parthenais a inauguré hier soir, au magasin connaissance agé, nouveau département pour dames, la mettant aux vêtements chandises, dans ce dernent des marde toute beauté, et rien n'qu'ent, est à l'oeil des visiteurs. La ère a salle à la beauté, c'est réellement, magnifique. Ce nouveau département ajoute ala popularie maison de commerce est fort admiré de tous. Les vitrines sont de plus élégantes avec le goût le plus parfait et sont le point de mire des nombreux promeneurs sur la rue Merrimack. Une foule nombreuse y stationne continuellement.

Il y avait foule hier soir chez MM. Parthenais et les dames de la ville ont pu admirer à loisir tout ce que l'art peut produire en fait de riches tissus. Mme J. W. Paradis, jr., et Mlles Lefebvre et Murray se sont fait un plaisir de donner les explications aux visiteurs, parmi lesquels ont voyait de nombreux représentants du sexe fort, attirés par la richesse et la beauté du déploiement des marchandises. On y voit de tout, les chaussures les plus modernes, les chapeaux les plus fashionables, les corsages idéalement faits, etc. MM. Parthenais ne craignent pas la compétion, et la raison en est bien simple, comme ils ne font que le commerce au comptant ils peuvent profiter des meilleures chances et l'on doit de plus considérer la grande part de courtoisie du personnel distingué dont ils sont entourés les propriétaires.

Certainement qu'à tous les points de vue, la maison Parthenais occupe une des premières places parmi nos plus prospères maisons de commerce de la ville.

Pour la soirée d'ouverture, hier, il y avait des plantes exotiques partout dans le vaste magasin et beaucoup d'autres décorations attrayantes. Un orchestre, engagé pour la circonstance, emplissait la vaste maison de commerce de douces mélodies.

Nous félicitons de tout coeur MM. Parthenais sur leur esprit d'initiative qui fait réellement honneur à leurs compatriotes.

L'HOPITAL GENERAL

LE DON PRINCIER DE M. AYER EST ACCEPTE PAR LES DIRECTEURS

Résignation complète des officiers de l'institution et liste des nouveaux élus

Il y eut hier après-midi, réunion de la corporation de l'Hôpital Général de Lowell, à laquelle un grand nombre d'hommes d'affaire assistaient.

Lors d'une réunion précédente, de nouveaux règlements avaient été adoptés et dans le but de se conformer à la lettre de la nouvelle loi, tout l'ancien bureau de direction résigna et les personnes suivantes furent ensuite élues:

SYNDICS HONORAIRES

James K. Fellowg, Lowell, Mass.
Frederick Fanning Ayer, New York.

SYNDICS

Jacob Rogers, William H. White, Rév. A. St John Chambre, Larkin T. Trull, Arthur G. Pollard, Henry L. Tibbetts, Charles Runels, Dr M. G. Parker, Dr C. H. Stowell, Frank E. Dunbar, George S. Motley, Walter L. Parker, Charles A.Stott, Amasa Pratt, Freeman B. Shedd.

Les nouveaux officiers tinrent alors une réunion et firent les élections suivantes:

OFFICIERS

Président, Jacob Rogers; vice-prés., William H. White; greffier, William T. Sheppard; trésorier, Clarence G. Whidden.

COMITES

Comité exécutif—Dr C. H. Stowell, A. G. Pollard, G. S. Motley, Charles Runels, Frank E. Dunbar.

Comité des finances—Jacob Rogers, Dr M. G. Parker, H. L. Tibbetts, F. B. Shedd, W. L. Parker.

Comité d'audition—Rév. A. St John Chambre, Dr M. G. Parker, Walter L. Parker.

Terrain, bâtisses et réparations—Larkin T. Trull, Wm H. White, Rév. A. St John Chambre, Dr M. G. Parker, Walter L. Parker.

Voies et moyens—Larkin T. Trull, Wm H. White, Rév. A. St John Chambre, Charles A. Stott, F. B. Shedd.

On vota ensuite de chaleureux remerciements à M. F. F. Ayer pour le don princier de $100,000 qu'il a fait à l'institution, et le secrétaire reçut instruction de répondre à M. Ayer qu'en aucun temps les dépenses ne dépasseront pas les revenus.

Une autre condition était que l'hôpital devait être tout à fait exempt de dettes et cela a été fait grâce aux souscriptions suivantes:

Frederick F. Ayer	$5,000.00
Jacob Rogers	1,000.00
George S. Motley	1,000.00
Arthur G. Pollard	1,000.00
William H. White	1,000.00
Freeman B. Shedd	1,000.00
G. E. et W. L. Parker	1,000.00
Isabella W. Talbot	500.00
Charlotte P. Kitson	500.00
Arthur H. Hosford	500.00
Amasa Pratt	500.00
Edward N. Locke	500.00
Henry L. Tibbetts	500.00
George Runels	500.00
George F. Pennlman	200.00
Charles Runels	150.00
Charles S. Lilley	100.00
Arthur H. Hosford	50.00
George G. Read	50.00
Fuller et Thompson	50.00
DannWilder & Co.	50.00
Clarence se Estate	50.00
Charles S. Sillbidden	25.00
	25.00
	$15,000.00

On vota ensuite les remerciements du bureau de direction sortant de dresse de M. Ayer qui fut alors nommé syndic honoraire.

IL Y AURA DE GRANDS BARGAINS

A la vente par encan chez A. Filion, joaillier, 22 rue Central, coin Prescott. Tout son stock sera vendu à votre propre prix. Encan tous les jours à 2.30 p.m. et le soir à 7.30. Venez en foule. 24m

FEU MME DAWSON

Mme John J. Dawson, épouse de notre populaire restaurateur dont l'établissement est situé à l'angle des rues Suffolk et Moody, est décédée lundi dernier. Mme Dawson dont la charité était proverbiale, laisse après elle de bien vifs regrets. La famille mortuaire, durant tout le temps que le corps a été exposé, a été vivement entourée de preuves de sympathie, qui tous étaient profondément dans le deuil le plus profond.

La chambre mortuaire fut décorée avec un goût parfait et les offrandes de fleurs étaient nombreuses. Tous les principaux citoyens étaient tenus à envoyer à la famille si cruellement éprouvé, un souvenir qui fut cher.

Le service funèbre a eu lieu mercredi en l'église St Patrice, à 9 heures. Une suite nombreuse a accompagné la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Que M. Dawson, et les autres parents de la disparue, veuillent bien accepter nos plus sincères sympathies, dans le grand malheur qui les frappe si cruellement.

Mme Dawson n'avait que 35 ans.

CHEVAL VOLE

C'EST D'AILLEURS CE QUE CROIT LE PROPRIETAIRE D'UNE ECURIE DE LOUAGE DE NASHUA

On s'adresse à M. Morse de Lowell pour éclaircir le mystère

Hier après-midi, un message était envoyé aux propriétaires d'une écurie de louage de la rue Middlesex, de Nashua, disant qu'un cheval et une voiture sont disparu des écuries Laton et demandant à M. Morse de faire une enquête à ce propos.

Voici la description donnée: Jument café, les deux pattes de derrière blanches, voiture découverte avec roues rouges. L'attelage a été loué par un étranger, jeudi vers 3 heures. On n'a donné aucune description de l'homme qui d'ailleurs s'est prudemment abstenu de dire où il allait.

MME LABELLE

Mme Labelle est heureuse de faire savoir à ses élèves qu'à partir de lundi prochain elle se tiendra à leur disposition, au No 529 de la rue Moody.

POUR FINIR LA SEMAINE

Nous offrons 50 douzaines de beaux jupons noirs en satine (mercerisé) très bien faits. Il y en a six patrons différents, jupons pouvant se du prix longs faits pour être vendus à $1.50 chacun; nous les avons mis en vente au bas prix de 98c chacun. Voici une bonne occasion de se procurer un bon jupon nouveau à bon marché.

Sous-sol. G. POLLARD & CO.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de 50c du Green's Warrapted Syrup of Tar, s'il failli leur donner entière satisfaction. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 25c sera remboursée si elle ne donne pas satisfaction.

Dr C. Hesotte, Leon Pharmacy,
coin des rues Cabot et Merrimack. East Pharmacy,
Drug Co.

NE VOUS EN LAISSEZ PAS IMPOSER

Pennacy. Un comédie composé pour guérir toutes les maladies. Il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais. La plupart de ces remèdes contiennent des stimulants et des purgatifs qui soulagent temporairement et sont inférieur à la longue. Les remèdes de la E. C. Andrews Co. ne guérissent que les maladies qu'on leur dit guérir. Et tout pharmacien a un permis par écrit de remettre l'argent s'ils ne guérissent pas.

AUX ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

M. D. A. Girard, le nouveau secrétaire-trésorier des Artisans, invite tous les membres de se rendre aux salles du Club Social, angle de la rue Moody et Gerthom Ave., samedi soir, le 21 courant. La soirée promet d'être des plus intéressante. 21m

PAUVRE FEMME

MME FLANIGAN MEURT SEULE EN SA DEMEURE

Sa fille qui allait la visiter fait la lugubre découverte

Mme Anne Flanagan, une veuve âgée, demeurant dans un cottage de la rue Gorham, a été trouvée morte dans son lit, jeudi dernier. Mme Flanagan, qui prit ce d'une grande inquiétude Mme Powell, le tenta d'entrer en ne recevant pas de réponse. Les voisins lui dirent que personne n'avait vu sa mère depuis plusieurs jours. Elle s'adressa alors à officier de police Framley qui prit le moyen de pénétrer à l'intérieur à l'effet de se rendre compte de la cause de sa mort. Il trouva le cadavre, dans un lit. La défunte souffrait de crippe depuis quelque temps et la cause de sa mort est attribué à cette maladie. Elle laisse un fils et une fille.

CHAPITRE D'ACCIDENTS

QUATRE BLESSES SONT TRANSPORTES A L'HOPITAL HIER

Aucune des blessures n'est cependant considérée comme grave

Edward Garrity, un jeune homme de 18 ans, a fait une chute de voiture, sur la rue Andover et s'est blessé au

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES

DROGUES, CERVEAU ET MOTION

"L'opium ou la morphine," dit Barcholow, l'autorité médicale bien connue, "produit un dérangement de cerveau et de motion. Cela diminue l'action des poumons; produit la sécheresse de la gorge, l'engourdissement des intestins et amoindrit le fonctionnement des rognons." De ce qui précède, on comprendra facilement pourquoi les médecines brevetées qui dépendent de ces drogues semblables pour leur effet sont dangereuses et exposent à de fatales maladies. Quand

PERSONNELS

Mme Mary E. Oakes, Newburyport, Mass., a guéri d'une sévère attaque de grippe et mal de gorge, pour laquelle elle écrit pour en remercier la Father John's Medicine.

"C'est un tonique splendide. Veuillez m'envoyer une autre bouteille de Father John's Medicine." Mme A. Drone. Newark, N. J.

"Connaissant son mérite et son origine et m'en étant servi avec de bons

cuir chevelu et au nez. Le cheval qu'il conduisait prit le mors aux dents et c'est durant la course échevelée que l'accident est arrivé.

Garrity a reçu les soins empressés des médecins de l'hôpital St Jean.

Mlle Laura Bernier, une jeune fille de 21 ans, a été blessée au front à son ouvrage à la Harrican's Suspender Factory. Transportée à l'hôpital Emergency.

Fred Sores, un Grec, à l'emploi de la Lowell Machine Shop, a été grièvement blessé pendant qu'il était à travailler hier. Il a été aidé dans la machinerie et porte de profondes lésions à la tête et sur le corps. Il a été traîté à la Lowell Hospital.

CHARON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 45 rue Perry et 227 rue Central. 1A

PETITE GREVE

QUINZE TANNEURS QUITTENT L'OUVRAGE CE MATIN

On ne peut dire si les autres départements de la tannerie en seront affectés

La fabrique American Hide and Leather Company a reçu hier avis qu'une petite grève venait de se déclarer dans son sein. Quinze teinturiers employés dans le département du cuir venu ont quitté l'ouvrage, hier matin parce que le surintendant voulait leur fixer une échelle de prix qui ne leur convenait pas. On voulait diminuer les salaires par parell, et on est décidé à ne pas reprendre l'ouvrage à moins que justice soit faite, a déclaré un des membres. On ne saurait prédire si cette grève va affecter les autres départements de la tannerie.

CLUB FRONTENAC

Il y aura demain après-midi, à 2 heures, réunion du Club Frontenac. Les affaires très importantes seront transigées et tous les membres sont priés de se rendre aux salles de l'association.

J. W. PARADIS, Président.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUCHARME — Ernest Decharme, enfant de M. Pierre et de dame Délia Ducharme, est décédé à la résidence de ses parents, 427 Howard, à l'âge de trois ans. L'enterrement a eu lieu cet avant-midi à Pelham.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. John Lafrance ont eu lieu ce matin, à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Les porteurs étaient MM. Michel Duclos, Louis Duboque, Jos. Dumont, Desthyle Beethilette. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

SALOIS & LEITH, seuls voituriers canadiens possédant une machine pour la pose des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garanti, 286 rue Thorndike.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR; BEAU MARDI, EXCEPTE DANS LE MAINE; VENTS DU SUD.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 23 MARS 1903. NO. 3.

Ils sont faches

Deux cubains cherchent le general Bragg à Fond du Lac

L'ancien consul-général de la Havane aurait prononcé des paroles malveillantes à leur adresse

(Service spécial de "L'Etoile")

Fond-du-Lac, Wisconsin, 23 — Deux Cubains descendus hier à un hôtel de cette ville et qui ont donné les noms de L. Alvarez et B. Rodriguez, disent qu'ils ne sont rendus ici dans le but d'y rencontrer le général E. S. Bragg, qui était autrefois consul général à la Havane et qui est subordinné à Hong Kong et auquel on attribue les paroles suivantes:

"Il est aussi difficile de civiliser les Cubains que de faire un sifflet d'une queue de cochon." Comme leurs intentions ne paraissaient pas tout à fait bienveillantes, on a averti la police.

ELLE PART DEPITEE

L'EX-REINE DE HAWAI QUITTE WASHINGTON CE MATIN

Le congrès ne lui a pas voté les $200,000 qui lui ont été appropriés

(Service spécial de L'Etoile)

aWashington, 23 — N'ayant pu se faire payer la somme qu'elle réclame du gouvernement des Etats-Unis, la reine Lilioukalani, de Hawai, a quitté cette ville avant l'intention d'y revenir l'hiver prochain et de ce faire payer ce qu'elle lui prétend dû par les Etats-Unis. La reine était accompagnée de la princesse Heloinke et son secrétaire particulier M. John D. Almoku. La reine devait recevoir $200,000 et l'estime en avait été fait; mais le congrès ne l'a pas adopté.

L'ancienne reine s'attend à être plus chanceuse l'année prochaine.

PERTE COMPLETE

(Service spécial de L'Etoile)

Alhadin City, N. D., 23 — La goélette John F. Krause qui s'est échouée samedi a Mentalakin bar sur les rochers. Ce sera une perte totale.

TRAMWAY INCONTROLABLE

(Service spécial de L'Etoile)

East Liverpool, Ohio, 23 — Un tramway de la nouvelle ligne Pleasant Heights est devenu incontrolable dans une pente rapide et a descendu jusqu'à une courbe où il a été renversé Les 150 voyageurs ont été plus ou moins blessés.

NOYE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, N. Y., 23 — M. George E. Lang, âgé de 35 ans, membre de l'équipage du remorqueur Davis, s'est noyé il y a quelque temps.

OPINIONS SUR CASTRO

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Les diplomates ici, ne veulent pas se prononcer sur l'action du président Castro, du Vénézuela qui a donné sa démission. Ils pensent cependant que Castro conservera le pouvoir.

FEU MME BEAUDOIN

Mort de l'épouse du notaire Antonio Beaudoin de Joliette

Joliette, 23 — C'est avec un sincère regret que nous apprenons la mort de notre ville à après la mort de madame J. A. Beaudoin, épouse de l'honorable Beaudoin, député de cette ville à l'autre assemblée du canada législative.

La défunte était dans sa cinquantième année. Elle était devenue malade il y a deux ans et depuis ce temps elle a été soignée par les plus célèbres médecins de Montréal, mais ses souffrances ont été trop grandes et elle a succombé.

Elle laisse dans la désolation son époux, huit enfants et plusieurs parents et amis.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures, en la cathédrale de Joliette.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à l'époux si douloureusement frappé et à la famille.

PERTES DE $50,000

(Service spécial de L'Etoile)

Evansville, Ind., 23 — Le magasin de meubles en gros et détail de M. William Hole a été détruit par un incendie la nuit dernière. Les pertes sont de $50,000.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Munich, Bavière, 23 — La région de Lindau, Bavière, dans le district du lac Constance, a été secouée par un violent tremblement de terre. La panique règne dans le pays et les habitants désorient leurs habitations. On rapporte pas de pertes de vie.

MORT D'UN DEPUTE ALLEMAND

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 23—Le baron Clemens Hermann, siégeant au centre au reichstag, est décédé aujourd'hui à l'âge de 70 ans.

MORT D'UN CHEF MORO

Le sultan Macin tombe victime du choléra

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Le sultan Macin une chef Moro de la région du lac à Mindanao, est mort du choléra, disent les dernières nouvelles de Manille. La maladie fait de grands ravages dans le pays.

LES CONGREGATIONS EN FRANCE

ELLES RESISTERONT A LA LOI ET EN APPELLERONT AUX TRIBUNAUX

Elles baseront leur appel sur "La déclaration des droits de l'homme"

Paris, 23—Les principales congrégations catholiques ont été servies à la mise en vigueur de la loi sur les associations l'année dernière, ont décidé de refuser de se soumettre à la loi qui a de nouveau été confirmée récemment par la chambre des députés. Elles attendront l'expulsion de force. Elles en appelleront alors aux tribunaux et baseront leur appel sur la "déclaration des droits de l'homme" qui est la base même de la constitution adoptée après la révolution.

ELLE SE TUE EN SE SAUVANT

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 23 — Mlle Eleanor Price une Suédoise, s'est tuée à 4 heures, ce matin, en voulant se sauver d'un commencement d'incendie.

CIRCULATION INTERROMPUE

(Service spécial de L'Etoile)

Tacoma, 23 — Parce que la compagnie n'a pas voulu reconnaître leur union, les employés de tramways de cette ville se sont mis en grève et la circulation des voitures est complètement interrompue.

MORT D'UN VIEIL EMPLOYE

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 23 — M. Gordon S. Curt, qui a été pendant dix-sept ans employé de la New York & New Haven Steamboat Company, est mort hier soir à l'âge de 65 ans.

UNE ACTRICE SE SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 23 — Mme Cora H. Wilber, une actrice qui porte le nom de théâtre de Alice Rochard, est morte dans un grenier hier soir après avoir avalé une trop forte quantité de paregorique.

MENACE DE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 23 — Les employés de la manufacture Swift & Company employés à débiter le mouton ont déclarés une grève et un grand une grève général de tous les employés.

LES JETEES EN PLACE

(Service spécial de L'Etoile)

Memphis, Tenn., 23—Les ingénieurs du gouvernement et d'autres ont surveillé avec attention les jetées protectives de sorte que malgré que l'eau soit montée très haute, il n'y a eu rien de dérangé.

Scene affreuse

Un amoureux repoussé tente de tuer une mariée pendant ses noces

La foule indignée fait justice et le bat presque à mort avant l'arrivée de la police

Fuis tirant du revolver, il en décharges deux coups, dont un seul porta sur la pauvre femme.

Comme la blessée tombait avant reçu une balle dans le bras droit, les invités aux noces sautèrent sur l'agresseur et dans la lutte qui s'ensuivit quatre autres coups furent tirés. Une des balles traversa le crâne de Valerio et une autre blessa M. Michel Malone, un parent du marié au pied gauche.

Après s'être assuré que sa femme n'était pas dangereusement blessée, Malone essaya de protéger son rival, mais ce fut en vain. Les coups de revolver et les exclamations attirèrent l'attention de la police qui arriva à temps pour enlever Valerio à la foule enragée qui allait le tuer à coups de pied. Le criminel en mourra probablement.

O'Donnell & Gilbride Co.

Un Gros Stock en Fait

d'Etoffes à Robes

DE COULEURS

Notre exhibition de nouvelles marchandises de printemps est intéressante. Elle contient plusieurs patrons et effets qui démontrent que les manufacturiers et les dessinneurs se sont surpassés. Les femmes qui le désirent pourront voir cette exhibition maintenant, plusieurs patrons sont de simple longueur et une fois vendus nous ne pouvons plus nous en procurer d'autre. Ce qui est le plus désirable parmi les toutes classes de tissus sont les

FRENCH VOILES

Et leur grande variété en Etamines, Mistrals, Canvas et en Toile de fil, Wire Cloth et plusieurs autres tissus transparents et demi transparents Quelques-uns sont unis et sont très populaires. D'autres sont tachetés en couleurs diverses avec pieots et barres qui leur donnent une apparence gai. Les prix sont de 75c, $1.00 et $1.25 la verge.

Tissus Unis et de Couleurs

Orlando suiting, soaié avec de laiaine de soie chevlotte, 50 pouces de largeur. $1.00 la verge.

Nun Canvas, gris et blanc, bleu et pour la pluie, nous les avons tous 50 pouces de largeur $1.25 la verge.

Cheviots pour habits et imperméables, nous les avons tous dans toutes les variétés désirables, 50 pouces de largeur, $1.00 la verge.

Eelskin est un drap de soie fini, dans toutes les nouvelles couleurs du printemps, 50 pouces de largeur, $1.25 et $1.50 la verge.

Etoffe à tailleurs des derniers goûts et variétés, le plus beau style et couleur, 56 pouces de largeur, $1.50 la verge

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN CANARD (?)

(Service spécial de L'Etoile)

Mexico, 23—On vient de lancer ici un bateau qui aurait eu vu la soudaine de M. Francis, président de l'exposition de St Louis, comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis.

ON LES CROIT PERDUS

(Service spécial de L'Etoile)

Cheyenne, Wyoming, 23—On vient que cinq "cowboys" partis pour aller détruire des troupeaux de moutons qu'on avait mis paître en dedans de la "dead line" se sont perdus dans la tempête qui a ravagé le district dernièrement.

SALOIS & LEITH, seuls voituriers canadiens possédant une machine pour la pose des pneus en caoutchouc (rubber tires). Ouvrages garanti, 286 rue Thorndike.

CHICS HABITS

Des plus nouveaux tissus, en nouveautés exclusives de meilleure qualité, et des prix très modérés, chez

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR
22 Central Street
Entrée Jackson

PAUL O. KABLE, Assistant.

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine, GERANT

A. G. Pollard & Co.

NOTRE DEPARTEMENT DE COUPONS

Est rempli de bonnes marchandises à beaucoup moins que le prix régulier. Voyez la liste d'occasions que nous offrons dans ce département :—

Indienne de 5c la verge pour	3½c	Coton, à drap sans couture, de 20c la vge, à	14c
Indienne de 6¼c la verge pour	4c	Coton, à drap sans couture, de 20c la vge, à	18c
Indienne Percale de 10c la verge pour	5c	Flanelle tout laine pour corsages, de 42c la vge pour	25c
Guingan pour tablier, de 8c la yr	6c	Flanelle, verge de largeur, de 10c pour	28c
Guingan Otis de 10c pour	6½c	Corduroy de 75c la verge pour	35c
Guingan pour robes, de 10c pour	7c	Cachemire de 29c la verge pour	19c
Guingan pour corsages, de 12 1-2c pour	10c	Alpaca de 50c pour	25c
Guingan Oxford de 15c la verge pour	9c	Alpaca de fantaisie de 75c la verge pour	49c
Coton de 5c la verge pour	4c	(Broadcloth) drap de dame, de $1.25 pour	79c
Coton de 7c la verge pour	5c	Challie, barres en soie pour corsages, de 39c la verge pour	25c
Coton blanchi de 8c la verge pour	5c	Marchandises blanches, patrons de fantaisie, de	12c
Coton fin de 10c la verge pour	7c		

Lawn blanc de 15c pour	10c
Damas en coton de 25c pour	17c
Damas en toile de 50c pour	39c
Toile à essuie-mains de 5c pour	3c
Tapis ciré de 20c pour	12½c
Cretonne de 12 1-2c pour	8c
Flanellette blanche de 8c pour	5c
Flanellette blanche de 12 1-2c pour	8c
Mousseline à rideaux de 10c pour	5c
Mousseline à rideaux de 15c pour	10c
Broderie de 10c la verge pour	5c
Dentelle de 5c la verge pour	3c
Morceaux de tapis de 50c pour	29c

Vous trouverez dans le meme département une grande quantité d'autres marchandises à très bas prix.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

AU PARLEMENT CANADIEN

On discute les questions intéressant surtout Ontario

Ottawa, 23 — La chambre a voté une partie des subsides, et a discuté certaines questions d'un intérêt local pour la province d'Ontario. M. Ingram a profité de l'appel des actions du département de la justice, pour suggérer que les députés nommés juges, ne puissent entendre des contestations d'élections, afin de ne pas les exposer à la partisannerie.

Le ministre de la justice a fait remarquer que dans la province de Québec la magistrature est au-dessus de tout soupçon et qu'il est surpris d'entendre le député porter des insinuations contre celle d'Ontario. M. Ingram persiste à dire que s'il faut enjuger par les derniers procès, les juges se permettent souvent d'être partisans.

Une discussion sérieuse s'en suivit entre les députés conservateurs d'Ontario et M. Fitzpatrick, au sujet de certaines nominations de juges de comté.

Quand on est arrivé aux subsides du département du Revenu de l'intérieur, M. Bennett a demandé quelle sorte de contrat a été passé entre le gouvernement et la "Standard Chemical Co.," pour l'achat de l'alcool méthylique. Un des principaux actionnaires de cette compagnie est M. Tudhope, candidat libéral dans Simcoe-Est, et la Compagnie qui n'avait pas eu avant un contrat avec le gouvernement conservateur a eu, avec le ministre actuel, il prétend que les profits du contrat sont énormes, et que la Compagnie a pu solliciter à l'élection d'Ontario-Nord, qui a été si profitable au gouvernement.

L'hon M. Bernier a répondu que le contrat en question a été donné il y a cinq ans et que l'on ne peut blâmer le gouvernement du changement d'opinion dans Ontario-Nord.

La chambre a perdu le reste de l'après-midi à parler de cette affaire.

A l'ouverture de la séance, M. Geoffrion, député de Chambly et Verchères, a attiré l'attention du ministre des chemins de fer sur la mauvaise administration du South-Shore. Il a fait un éloquent plaidoyer en faveur des fonctionnaires de ce chemin qui n'ont pas été payés depuis quatre ou cinq mois, et qui, comme M. Lalonde entre autres, se sacrifient pour le bien public.

M. Geoffrion a affirmé que la voie est délabrée par le dégel, les ponts chranlés et affaiblis par les glaces, les intempéries, le mauvais entretien, le roulant un très mauvais état, l'administration relâchée et incapable, le tout absolument disgracieux, dangereux à tous les points de vue. Le député de Chambly a dit un mot, en passant, de la bonne administration du chemin par M. Beaudemin, avant la vente aux spéculateurs américains qui l'ont acheté. Il a terminé ses remarques par une recommandation au gouvernement de ne pas payer un sou de subvention à la compagnie avant qu'elle n'ait remédié aux griefs dont le public se plaint.

L'hon. M. Blair a promis de faire faire une inspection du South Shore dès que M. Geoffrion lui aura fourni tous les renseignements.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

FELICITATIONS DOUTREMER

Paris, 21—Dans un article qu'il a publié jeudi sur la ratification du traité du canal de Panama par le sénat des Etats-Unis, le "Figaro" félicite les Etats américains du pas décisif qu'ils ont fait vers la réalisation d'un projet qui leur a toujours tenu à coeur.

Le sénat, dit le "Figaro," a cédé à la pression continue du président Roosevelt et, en cédant, a en partie recouvré la bonne renommée qu'il avait largement perdue par ses récentes erreurs. Le journal ajoute:

"A leur tour, les sénateurs ont contribué envers le président Roosevelt une grande dette de reconnaissance pour les avoir sauvés de leurs propres entêtements. En ce qui concerne le monde, la ratification du traité ne peut qu'ajouter à la popularité du président."

LORD DUNDONALD

Il aurait demandé à être rappelé comme commandant de la milice canadienne

Ottawa, 22 — On apprend le quinze rumeur court à Toronto à l'effet que lord Dundonald majore-général de la milice canadienne a demandé à être rappelé parce qu'il ne peut lutter contre les influences politiques. Au ministère on garde un silence prudent mais il en transpire assez pour qu'on sache qu'il n'y a pas assez de causes qui motivent ce rappel, malgré que tout n'aille pas sur des roulettes entre la section civile du ministère et le commandant.

Depuis quelques mois, lord Dundonald n'est pas en excellente santé et il ne s'est activement occupé de la milice que quand sa présence était indispensable. Son départ serait très regretté par toute la milice.

Lord Dundonald nie la rumeur, venue de Londres, qu'il a l'intention de résigner. Il a ajouté que cette rumeur a été lancée, parce qu'on lui a demandé de rendre témoignage devant la commission de la guerre, et qu'il a répondu qu'il ne pouvait y aller maintenant.

LA GREVE

Woonsocket, R. I., 22—L'administrateur général Lippitt, de la compagnie Manville, a donné ordre samedi de fermer tous les départements de la filature Social pour un temps indéfini. M. Lippitt n'a par voulu expliquer sa conduite en cette occurrence et l'on ne sait si cette fermeture a été causée par le manque de trame—filling.

Rien que les fileurs en grève et leurs frères soient que 24 ou 25 en nombre, ce chômage affecte plus de 1500 mains. Il peut se faire que la compagnie manque de trames, mais les ouvriers nous prévoient disent qu'il y en a encore pour plusieurs jours. Le plus grand nombre de métiers de la nouvelle filature sont aussi compris, mais ceux qui sont pourvus de fil par la Nourse continueront à fonctionner.

L'administrateur Lippitt dit que tous les départements de la Social sont fermés et au reporter qui lui demandait hier si ce chômage s'étendrait bientôt aux manufactures Nourse, Globe et Manville, il a répondu cecl: "Qui vivra verra."

Cette grève des fileurs est le premier trouble ouvrier que l'on ait eu à Woonsocket depuis des années. De fait la ville a toujours joui d'une réputation exceptionnelle concernant les difficultés financières.

Les fileurs en grève ont tenu leur assemblée régulière à la salle Union et à la salle Côté, Manville. Quelques-uns ont regretté la tournure qu'ont prises les choses, mais ils sont néanmoins décidés à tenir ferme, quoiqu'il arrive. Les piquets ont fait leurs rapports qui sont toujours encourageants en ce sens que les positions ne sont pas encore remplies. On rapporte que les contremaîtres ont offert un dollar par jour aux jeunes aides s'ils voulaient prendre la place des grévistes. Ceux-là ont refusé bien que ce fut une augmentation de près de 50 pour cent. Six hommes ont été détournés par les piquets vendredi à la Globe.

La situation à Manville demeure la même. Sept vieux métiers à filer ont cependant été déplacés.

ACCIDENT

Montréal, 23—La matinée de vendredi a été malheureuse sur les lignes de la Montreal Street Railway. Outre le grave accident dont M. F. X. Durocher a été victime, à l'angle des rues Parthenais et Notre-Dame, les médecins de l'hôpital Général ont eu, eux aussi, à prodiguer leurs soins à un pauvre diable de journalier, employé de la Montreal Park and Island.

Ce dernier accident a eu lieu non loin de Rockfield. C'est un monsieur Lapointe qui en est la victime, et l'affaire s'est produite vers 10.30 hrs. Il a été frappé par un tramway, on ne sait trop comment. L'ambulance de l'hôpital général a été mandée en toute hâte par Rockfield, pour le recueillir, et on l'a transporté dans cette institution.

L'infortuné poissait de véritables clameurs, sous les tortures que lui faisaient endurer ses blessures. Les médecins ont constaté qu'il a les deux jambes fracturées et qu'il souffre en outre de plusieurs contusions et coupures dont on ne saurait prévoir encore le résultat.

Traverser est un homme d'une grande force d'endurance; quand on alla le chercher à Rockfield, on le trouva avec sa parfaite connaissance, qu'il n'a pas perdue un seul instant.

Le journal a constaté que cette gentillesse.

L'HISTOIRE D'UN BARONNET ANGLAIS

Londres, 23—On connaît déjà l'histoire de sir William Gordon Mactregor, qui aurait été retiré du West-Ham Workhouse par une femme qui, disait-on, était une Américaine, et qui avait l'intention de l'épouser.

Il se montera en effet profondément mais pas avec l'Américaine en question. L'histoire des malheureux baronnet a mis en lumière l'existence qui, d'ailleurs, n'est pas sans concurrentes.

Quand l'aveugle aurait qu'un réel baronnet vivant était retenu dans un Workhouse, elle commença aussitôt et arrangea une entrevue entre le baronnet et le directeur de l'agence qui est une dame de la haute société anglaise. Elle vint voir sir William et lui parla d'une cliente américaine qui était disposée à payer $125,000 pour épouser un Anglais titré.

Après quelques correspondances, un contrat légal fut établi. Aux termes de ce contrat, l'agent s'engageait à procurer au baronnet "une femme de bonne apparence, d'un caractère égal affectueuse et âgée de 35 ans." Le premier versement de la dot devait être de $25,000, et sir William s'engageait, le jour du mariage, à payer à l'agent $15,000, dont $10,000 devaient aller à la femme titrée qui a présenté l'Américaine.

L'affaire, d'ailleurs, n'a pas été conclue. L'Américaine ne voulant rien moins qu'un duc pour $125,000.

Quoi qu'il en soit, sir William ne manque pas de soupirantes. D'après le Daily Express de nombreuses dames anglaises lui ont écrit pour lui offrir leur main et leur fortune, et il épousera prochainement la fille d'un officier de marine qui, a dit le baronnet au cours d'une entrevue, "s'est apitoyé sur mes infortunes et m'a proposé de l'épouser avant que j'aie engagé des pourparlers avec l'agence matrimoniale."

Les parapluies de 42 cents sont garanties chez Frank Ricard.

CURIEUX GENRE DE GREVE

Buckingham, 23 — Une grève d'un nouveau genre vient d'éclater à Buckingham. Les conséquences pécuniaires ne sont pas terribles cependant, puisqu'elles se confinent à la science.

Mercredi dernier, un différend s'élevait entre le professeur Hamilton du collège et son supérieur que les élèves irlandais avaient recueillie entre eux, pour l'achat de rubans et de médailles-souvenirs. La classe irlandaise irritée, menaça de se mettre en grève si le professeur Williams n'obtenait raison. Le supérieur ayant refusé de se rendre aux désirs des jeunes étudiants, ceux-ci quittèrent immédiatement le collège et firent une démonstration dans les rues. L'un d'entre eux, du nom de James Baker, proposa qu'on fit un magnifique présent au professeur en signe de sympathie. Après une manifestation quelque peu bruyante dans la rue Principale, les écoliers en rupture de ban se portèrent au collège afin de demander leur maître. L'entrée leur fut refusée. Alors tous se retirèrent en protestant vivement contre cette mesure injuste. A l'heure qu'il est, rien n'est encore réglé. Tout fait prévoir un conflit plus sérieux qu'on ne le pense, entre les parents des élèves irlandais et le supérieur.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les tamaueos **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

J. T. Murphy, 8 rue Cabot.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Charles A. Delaronde, 475 rue Moody

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

E. Asselin, 404 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.

M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.

James Madden, 82 rue Tilden.

Mme Nadeau, rue Tremont.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.

Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

... A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Z. St-Hilaire, 232 rue Aiken.

Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.

M. Hennessey, 245 rue Central.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

M. Marcotte, rue Ward.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

A. Sarre, 332 rue Moody.

East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.

W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo frères, 13 Lakeview Ave.

T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

" C'est Bien Drole "

Pour nous d'avoir la chance d'ajuster les pieds que les autres marchands ne peuvent pas ajuster.

La première raison est que **nous savons comment**, et la deuxième raison, est que nous avons la chaussure

Queen Quality

La Fameuse Chaussure de Dame

Il y a bien des gens qui reconnaissent comment ajuster une chaussure" mais ils n'ont pas la **Queen Quality.** Ces chaussures sont composées de tous les points, de beauté et de belles formes que la femme peut rechercher, et aussi l'on des meilleur cuir, distinctif. La chaussure Queen Quality est la chaussure qui peut ajuster le pied le plus chic, parfaitement.

D'abord votre pied est bien. Nous sommes content de pouvoir vous démontrer ce fait. Nous ne vous faisons aucune obligation de l'acheter, vous n'avez pas besoin de mentionner l'e point que vous porte?", votre pied est la seule mesure que nous avons besoin.

Et pensez-y bien une telle chaussure pour

Les lacets de cette chaussure sont très forts.

$3 00. **Oxfords, $2.50.**

La Bon Marché Dry Goods Co.

Chics Styles de Printemps !

Un bel étalage d'habits chics et absolument corrects, pour hommes, femmes et enfants. Un étalage de modes, ou le ton, la qualité et la bienséance règnent en maîtres, et ou les plus bas prix sont ici au plan de payement le plus facile et le plus satisfaisant qu'il y ait en Amérique.

Voici quelques illustrations de prix :

Habits-Tailleurs pour Dames

Drap Venetian dans les nouvelles nuances, le gilet est fait en style Blouse, avec double collerette et dos postillon. Garnis en taffetas et ornements en soie en avant. La jupe est garnie comme le gilet

$16.75

Habits-Tailleurs pour Dames

Broadcloth noir, bleu et brun. Gilet taillé en effet blouse sans collet, avec trois collerettes superposées, est avant et en arrière. Long habit en avant, garni avec des bandes de taffetas. La jupe est faite avec un large volant gardeuse une pli de dessous en silkaline.

$24.75

Corsages en Soie

Soie de Chine molle, avec large manchon, garnis avec deux rangs de dentelle Valenciennes, insertion en avant et touffes de pi es en arrière

$3 98

Manteaux de Printemps pour Dames et Filles

Formes correctes pour le printemps, faits en chévioite tout laine, doublés en satin, revers en Peau de Soie.

$7.98

Modes de Printemps

Chapeaux garnis en paille de fantaisie noire, rose et bleu clair, garnis en soie, ruban de satin rose et feuillage. Une jolie et chique création

$4.98

Chapeaux Garnis

Faits en touffes de chiffon, richement garnis avec ruban en soie, fleurs feuillage et ornements en jais. Nouvelles nuances et combinaisons de la saison.

$5 98

Toutes les nouvelles nuances, couleurs et formes de modes du printemps, de $4.50 à

$3.98

Corsages de Printemps

Bonne chérioite mercerisée effets en montant de

49c

Gilets de Garçons

Habits soirs à 2 mororaux pour garçons, sous pour confirmation, strictement tout laine et bien faits

$3.75

Habits de Garçons

Habits matelot et blouse Norfolk en rouge, bleu, brun et fantaisie garnis.

$4.00

Habits de Printemps Pour Hommes

Habits tout laine et mélanges de Worsted, couleurs claires et foncées, très bien faits.

$10.75

Habits d'Hommes

Beaux mélanges doubles et de fantaisie, une grande variété de couleurs garnis en bonne sergo et bien faits

$12.75

Paletots pour Hommes

Paletots en drap covert, coupe courte, dos box et épaules larges. Un grand bargain à

$10.75

Chapeaux pour Hommes

Toutes les formes et nuances nouvelles de la saison en Chapeaux Durs et Mous, y compris le Knox, Dunlap, Guyer et Young, pour le printemps, $2.50 et

$2.00

Habits de Jeunes Gens

Casimire tout laine en bleu et mélanges, âges de 15 à 20.

$8.75

Habits de Jeunes Gens

Beaux habits faits à la main dans les nouveaux patrons de la saison et couleurs, les prix valent de

$10.75

Ouvrez un compte. **Pas d'argent comptant.**

César Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central. **A. Strauss, Gérant.**

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.

M. Berzeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Noiiui, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cyran, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex

LA FONDATION D'UNE MISSION

(Suite)

Le lendemain, dix-huit mai et fête de la Pentecôte, nous assistâmes à deux messes célébrées par les Révérends Pères Fafard et Lacombe. Pendant la messe de ce dernier, les sauvages du lieu, accourus au son de la cloche, firent entendre des chants dont l'harmonie toucha nos coeurs et les remplit d'émotions d'autant plus douces que la fête était plus grande et que nous étions plus isolés. Après nous être assises à la table sainte et avoir rendu des actions de grâces à Jésus-Eucharistie, nous revenions à la sacristie pour y prendre notre déjeuner qui était le premier repas que nous prenions nous-mêmes depuis notre départ. La gaieté stimulant l'appétit et tous firent honneur aux plats.....

Une heure après s'était le temps des visites! Tous les Sauvages sortirent de leurs cabanes pour venir nous voir. Et, pour mettre le comble à leur bonheur, le Révérend Père Fafard fit distribuer un biscuit à chacun d'eux. Comme ils étaient contents! Il est probable que ces pauvres enfants des bois garderont longtemps le souvenir d'une semblable fête. Après avoir goûté aux douceurs de la vie civilisée, nos bons Sauvages se réunirent dans la chapelle où ils assistèrent à une leçon de catéchisme donnée par le missionnaire infatigable, le Révérend Père Fafard. La journée se passa également pour tous et, le soir, la prière faite en commun à la chapelle, avec tous les Indiens, couronnait la belle fête de la Pentecôte. Nous pensions à nous retirer pour prendre notre repos quand, tout à coup, on cancr est aperçu sur le lac. Le signal est aussitôt donné et tout le monde est averti de savoir si c'est le canot attendu. L'embarcation se dirigeant vers le poste de la Compagnie le Révérend Père Fafard se rendit immédiatement à sa rencontre et, à son grand désappointement, il apprit que ce canot venait d'Abbitibi et qu'il devait y retourner avec des marchandises dont la Compagnie avait un grand besoin. Le Révérend Père Fafard, un peu désconcerté, paria à Monsieur Morrisson, remuée de coeur et de dernier consentit à lui laisser prendre ce canot pour un que toute responsabilité des désagréments qui pourraient arriver à ce sujet tombât sur lui, ce qui fut fait.

Ainsi, le dernier mai, nous étions sur pied à temps et, après avoir entendu la sainte messe et nous être tous nourris du pain eucharistique, nous fîmes les préparatifs du départ. Quoique le canot fut capable de porter une cargaison de deux tonnes et demie, les Indiens eurent beaucoup de difficulté à tout placer dedans. Quatorze personnes formaient la caravane. Enfin, nous partîmes pour Abbitibi. La joie était grande, mais elle fut un peu diminuée par la pluie qui tomba notre voyage. Tout de même le premier portage. Arrivés au Lac Barrière, les tentes se dressèrent et pour la première fois nous passâmes la nuit dehors, quelque à l'abri. Le sommeil fut réparateur et le vingt mai, à quatre heures, nous étions debout prêts à reprendre l'embarcation. Une tasse de thé avec un morceau de pain fut tout notre déjeuner et, comme on ne devait prendre un dîner complet que plus tard. A cinq heures nous étions donc sur l'eau et après avoir parcouru la rivière "Lonely" (qui porte bien son nom par le calme de ses eaux) nous arrêtâmes à l'entrée du "Long Lake" où nous prîmes le dîner. Des Sauvages avant tué un original, la viande fut cuite et servit partie à nos habitants, conseil se fierait une fête de le déterer, en prirent pour leur repas et ne mirent le reste dans leur canot qu'après nous avoir fait particulier à leur faire. Nous aimerons partager leur bonheur en nous régalant de la belle viande fraîche qu'ils nous avaient donnée et dont le goût n'est pas à dédaigner.

Comme dans ces parages personne ne laisse passer un oiseau sans l'attaquer, le bon Frère Boissonnault fit sur une perdrix et tous les voyageurs se réjouirent du succès en promettant un bon repas assaisité que le temps permettrait d'apprêter le gibier.

Nous nous remîmes en route vers dix heures. Le temps était magnifique; nous traversâmes le "Long Lake", et le soir après avoir fait deux portages nous étions à la Hauteur des Terres. Là se dressèrent nos tentes et nous y passâmes la nuit. Le froid était bien grand et une forte gelée nous fit trouver le lendemain quand de grand matin, on l'allama à la porte de notre tente. Le vingt-et-un mai notre toilette ne fut pas longue, car chacun avait hâte de se chauffer, mais comme il y avait un nouveau portage à faire nous n'étions sur l'eau qu'à sept heures du matin. Trois portages se suivaient à de courts intervalles et conséquemment nous n'avançions pas vite. Donc, après ces portages il était déjà temps de dîner, il était deux heures et demie. Ce repas pris avec le plus de dextérité possible, nous reprîmes à l'embarcation quand, à peine en marche, nous aperçûmes un canot conduit par deux femmes sauvages se dirigeant vers nous. Une de ces femmes était la mère d'un jeune homme qui venait de mourir et dont le corps était dans le canot qui suivait. Cette femme éplorée montre son fils au prêtre qu'elle vient de rencontrer et le supplie de retourner sur ses pas pour aller inhumer son enfant à la Hauteur des Terres. Le Révérend Père Fafard lui propose de revenir à "Upper Lake" mais elle insistait à ce rendre à la ligne de partage des eaux en que ses parents de meurtaient là. Nos canotiers n'étaient pas d'avis de rebrousser chemin, vu les trois portages qu'il y avait à faire et, d'un autre côté, cette femme était seule avec sa compagne pour transporter le défunt. Après avoir bien examiné la question, le Révérend Père Fafard trouva impossible d'imposer une nouvelle tâche à ses batelliers qui étaient déjà très fatigués après les portages qu'ils venaient de faire et de plus, ces bons Sauvages étant au service de la Compagnie, ils devaient se rendre au plus tôt possible à Abbitibi. Alors, le Révérend Père Fafard décida de changer un "Libera" sur les restes mortels de ce jeune Indien, et qu'il fit avec le Révérend Père Lacombe. Inutile de dire que cette scène était des plus touchantes. Les deux canots côte à côte servaient de chapelle de catafalque, etc. Tout le monde était agenouillé devant le prêtre, les mains jointes, les yeux et chacun redisait: "Que la religion est belle!" Après le Libera et quelques paroles d'encouragement que le Révérend Père Fafard savait bien vous adresser à la mère désolée, les canots se remirent en séparèrent et une sainte conversation s'éleva entre eux. De pieuses réflexions de la part de notre chapelain nous firent goûter encore davantage le bonheur que nous avions de pouvoir nourrir de l'aliment des forts les faibles et les pécheurs. Nous étions donc bien disposés à prendre notre repos quand, tout à coup, on canot est aperçu sur le lac. Le signal est aussitôt donné et tout le monde est anxieux de savoir si c'est le canot attendu. L'embarcation se dirigeant vers le poste de la Compagnie le Révérend Père Fafard se rendit immédiatement à sa rencontre et, à son grand désappointement, il apprit que ce canot venait d'Abbitibi et qu'il devait y retourner avec des marchandises dont la Compagnie avait un grand besoin. Le Révérend Père Fafard, un peu désconcerté, paria à Monsieur Morrisson, remuée de coeur et de dernier consentit à lui laisser prendre ce canot pour un que toute responsabilité des désagréments qui pourraient arriver à ce sujet tombât sur lui, ce qui fut fait.

Ainsi, le dernier mai, nous étions sur pied à temps et, après avoir entendu la sainte messe et nous être tous nourris du pain eucharistique, nous fîmes les préparatifs du départ. Quoique le canot fut capable de porter une cargaison de deux tonnes et demie, les Indiens eurent beaucoup de difficulté à tout placer dedans. Quatorze personnes formaient la caravane. Enfin, nous partîmes pour Abbitibi. La joie était grande, mais elle fut un peu diminuée par la pluie qui tomba notre voyage. Tout de même le premier portage. Arrivés au Lac Barrière, les tentes se dressèrent et pour la première fois nous passâmes la nuit dehors, quelque à l'abri. Le sommeil fut réparateur et le vingt mai, à quatre heures, nous étions debout prêts à reprendre l'embarcation. Une tasse de thé avec un morceau de pain fut tout notre déjeuner et, comme on devait prendre un dîner complet que plus tard. A cinq heures nous étions donc sur l'eau et après avoir parcouru la rivière "Lonely" (qui porte bien son nom par le calme de ses eaux) nous arrêtâmes à l'entrée du "Long Lake" où nous prîmes le dîner. Des Sauvages ay

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 23 mars 1903.

Le jugement de la commission de l'arbitrage semble avoir satisfait tout le monde. Tant mieux, mon Dieu!

On a la manière la plus courte d'éteindre les incendies dans les mines à la Nouvelle-Ecosse, tout comme dans l'Illinois. On les inonde.

Trois personnes ont morten à New York des suites de l'asphyxie par le gaz. Souvirons après le jour où les fenêtres pourront rester ouvertes.

Le beau soleil du printemps est le quel les poètes ont fait tant de rimes n'a pas encore beaucoup resplendi de toute la commencement de la saison.

La Californie est un pays dangereux pour le temps qui court. On y pille les tramways électriques et on assassine les voyageurs pour les voler plus à l'aise.

A vrai dire, le Textile Council n'est pas sorcier à donner de refuser l'arbitrage. Il refuse ce qu'il est à peu près certain de ne rien obtenir de plus que la dernière fois qu'il a fait la grève du Panthéon. Bête comme un mulet.

Le président de l'organisation nationale des "commis de bar" dit qu'il n'y jamais eu un verre de liqueur. Ne dit-on pas que c'est la femme d'un ivrogne qui est toujours la plus mal habillée?

Une des grandes figures de la guerre européenne est remarquée par la mort. Le prince de Bismarck qui a été récemment gravement malade, vient de succomber au cancer de l'estomac.

Le président Roosevelt qui a été chargé d'un message spécial au congrès, a été bien inspiré en disant ce qu'il a dit. Il a montré sa domination sur le peuple. Le petit président de l'Amérique du sud dont la diplomatie a valsé celle de l'empereur Guillaume, se trouve ainsi plus solidement assis dans le siège présidentiel de Washington.

M. Eugène Roussin, qui a été jusqu'à samedi rédacteur de sport à L'Etoile, nous a quittés ce matin pour se rendre à Boston où il travaillera à l'avenir dans le bureau de la compagnie de chemin de fer Boston & Maine. Il nous fait peine de perdre les services d'un homme précieux et de nous départir d'un confrère dévoué, mais nous nous réjouissons de voir M. Roussin en lieu de se créer une position aussi stable, que le journalisme n'aurait pas entière jamais pu lui offrir. Nous souhaitons du succès au confrère.

Les membres de la commission nommée par le président pour prendre en considération les questions soumises par les grévistes et les propriétaires de mines dans la difficulté qui s'est soulevée entre eux ont donné gain de cause aux mineurs sur presque tous les points. Ils ont décidé que la journée de travail serait de huit heures, et que les mineurs auraient droit à une augmentation de salaire de 10 pour cent. Ils ont refusé de faire droit à la demande d'une reconnaissance du syndicat des mineurs, mais ils ont déclaré que les compagnies ne devaient pas refuser d'employer des membres de ce syndicat. Ils ont aussi refusé de faire droit à la demande d'une augmentation de salaire de 20 pour cent qu'elle croit les manufacturiers de Lowell en mesure d'accorder à leurs employés. Recourir aux moyens réguliers autorisés lorsqu'on ignore quelles seront les conséquences de l'emploi de ces moyens, ce n'est adopter une conduite qui doive amener les sympathies du côté des ouvriers. Nous le déplorons, car nous aurions aimé à voir triompher les ouvriers dans cette lutte, nous aurions aimé à les voir remporter sans peine ces gains de faciles qui sont représentés, condamnés par les hautes autorités.

Les deux derniers veulent obtenir ce qu'ils prétendent leur dû, nous le comprenons, mais nous regrettrions de les voir employer ces moyens qui ne peuvent jamais conduire à aucune bonne cause.

Ils feraient bien, d'après nous, de suivre les conseils des commissaires nommés par le président Roosevelt, pour régler les difficultés qui ont donné la grève du Panthéon. Avant que d'employer ces moyens rigoureux, puisons donc tous les autres moyens à notre disposition. Si l'on n'est pas satisfait des conditions d'arbitrage existantes, qu'on demande la formation d'autres commissions; les autorités d'Etat sont capables de nommer telle commission qui donnerait justice et satisfaction à tes deux parties.

Les socialistes francais

Le gouvernement qui est nouvel aprè s'en manifeste au sein du parti socialiste français, entre les ministériels et les révolutionnaires, vient d'apparaître aux yeux de plus en plus comme le seul parti capable de maintenir l'ordre dans la rue; mais ils n'ont pu s'empêcher de leur dire qu'ils avaient eu tort de se mettre en grève pour obtenir ce qu'ils demandaient. En bousculant ainsi les choses, ils ont causé des dommages considérables à tout le pays, occasionné des misères sans nombre et causé un état de choses déplorable, vu l'importance les questions en litige ne justifiait pas l'adoption de telles mesures." La grève est donc ouvertement condamnée" par des juges auxquels ceux qui y ont eu recours reconnaissent pourtant une grande impartialité.

Procedons avec calme

Le Textile Council s'est réuni hier en grande organisation formée de représentants de toutes les unions textiles de Lowell a décidé de recourir aux moyens rigoureux pour obtenir une augmentation de salaire de 10 pour cent qu'elle croit les manufacturiers de Lowell en mesure d'accorder à leurs employés. Recourir aux moyens réguliers autorisés lorsqu'on ignore quelles seront les conséquences de l'emploi de ces moyens, ce n'est adopter une conduite qui doive amener les sympathies du côté des ouvriers. Nous le déplorons, car nous aurions aimé à voir triompher les ouvriers dans cette lutte, nous aurions aimé à les voir remporter sans peine ces gains de faciles qui sont représentés, condamnés par les hautes autorités.

Les deux derniers veulent obtenir ce qu'ils prétendent leur dû, nous le comprenons, mais nous regrettrions de les voir employer ces moyens qui ne peuvent jamais conduire à aucune bonne cause.

Il feraient bien, d'après nous, de suivre les conseils des commissaires nommés par le président Roosevelt, pour régler les difficultés qui ont donné la grève du Panthéville. Avant que d'employer ces moyens rigoureux, puisons donc tous les autres moyens à notre disposition. Si l'on n'est pas satisfait des conditions d'arbitrage existantes, qu'on demande la formation d'autres commissions; les autorités d'Etat sont capables de nommer telle commission qui donnerait justice et satisfaction à tes deux parties.

Une des grandes figures de la guerre européenne est remarquée par la mort. Le prince de Bismarck qui a été récemment gravement malade, vient de succomber au cancer de l'estomac.

Le président Roosevelt qui a été chargé d'un message spécial au congrès, a été bien inspiré en disant ce qu'il a dit. Il a montré sa domination sur le peuple. Le petit président de l'Amérique du sud dont la diplomatie a valsé celle de l'empereur Guillaume, se trouve ainsi plus solidement assis dans le siège présidentiel de Washington.

M. Eugène Roussin, qui a été jusqu'à samedi rédacteur de sport à L'Etoile, nous a quittés ce matin pour se rendre à Boston où il travaillera à l'avenir dans le bureau de la compagnie de chemin de fer Boston & Maine. Il nous fait peine de perdre les services d'un homme précieux et de nous départir d'un confrère dévoué, mais nous nous réjouissons de voir M. Roussin en lieu de se créer une position aussi stable, que le journalisme n'aurait pas entière jamais pu lui offrir. Nous souhaitons du succès au confrère.

Les membres de la commission nommée par le président pour prendre en considération les questions soumises par les grévistes et les propriétaires de mines dans la difficulté qui s'est soulevée entre eux ont donné gain de cause aux mineurs sur presque tous les points. Ils ont décidé que la journée de travail serait de huit heures, et que les mineurs auraient droit à une augmentation de salaire de 10 pour cent. Ils ont refusé de faire droit à la demande d'une reconnaissance du syndicat des mineurs, mais ils ont déclaré que les compagnies ne devaient pas refuser d'employer des membres de ce syndicat. Ils ont aussi refusé de faire droit à la demande d'une augmentation de salaire de 20 pour cent qu'elle croit les manufacturiers de Lowell en mesure d'accorder à leurs employés. Recourir aux moyens réguliers autorisés lorsqu'on ignore quelles seront les conséquences de l'emploi de ces moyens, ce n'est adopter une conduite qui doive amener les sympathies du côté des ouvriers. Nous le déplorons, car nous aurions aimé à voir triompher les ouvriers dans cette lutte, nous aurions aimé à les voir remporter sans peine ces gains de faciles qui sont représentés, condamnés par les hautes autorités.

Les deux derniers veulent obtenir ce qu'ils prétendent leur dû, nous le comprenons, mais nous regrettrions de les voir employer ces moyens qui ne peuvent jamais conduire à aucune bonne cause.

Il feraient bien, d'après nous, de suivre les conseils des commissaires nommés par le président Roosevelt, pour régler les difficultés qui ont donné la grève du Panthéville. Avant que d'employer ces moyens rigoureux, puisons donc tous les autres moyens à notre disposition. Si l'on n'est pas satisfait des conditions d'arbitrage existantes, qu'on demande la formation d'autres commissions; les autorités d'Etat sont capables de nommer telle commission qui donnerait justice et satisfaction à tes deux parties.

MOP WASTE
15c la livre

MOPS FAITS
15c chacun

Manches de MOP
10c chacun

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Correspondance d'Iberville

Notre correspondant d'Iberville nous adresse le programme d'une pièce qui a été donnée hier soir, au collège par les jeunes amateurs. Nous publierons plus tard la critique de cette pièce, mais en attendant nous voulons tout reproduire le programme et donner un peu de renseignement aux parents de Lowell qui verront les noms de leurs enfants figurer. Voici le programme:

1o. Allons-y gaiement, par redoublet.
2o. Le cri de la conscience, déclamation. Jeunes élèves
3o. Le carnaval de Venise, chœur. La Chorale
4o. A TROUBLESOME TIME. A farce in one act. Watts Butterworth, a young lawyer, W. Marron
Hans Hanson, a blundering Swede, H. Dubois
Mike Clancy, a blundering Irishman, M. Tétreault
5o. Souvenir de Bucalossi, valse. L'orchestre
6o. PETITS PAGES ET TROUBLET. Récréation enfantine.
Triboulet, fou du roi François 1er, J. St Pierre
Roger, l'aîné des Pages du roi, J. Beaudenais
Jehan, le plus jeune des Pages, J. Papineau
Yves, Page du roi François, J. B. Larivière
Engwerrand, " " J. Payette
Gaston, " " E. Dupont
Athénar, " " J. Beaurecard
Godefroy, " " W. Normandin
Raoul, " " R. Ouimet
Louis, " " H. Raymond
Bertrand, " " J. Croteau
7o. La poule aux œufs d'or, ouverture. La fanfare
8o. Le Canada, chœur. La Chorale
9o. THE LAST COAT, Comedy in one act.
Thomas Dana, painter I. Larivière
Richard Wagner, musician B. Lépine
Wolfgang Goeth, poet, L. Moreau
Jones, landlord, H. Kimball
Isaac, clothes dealer, T. Maher
10o. Ayshire Maures, L'orchestre
11o. LA GOUTTE DE SANG, Drame chrétien en un acte.
Maxime. Proconsul, G. Ennis
Castien, nerveu du proconsul, A. Balotin
Euthyme, ami de Castien, R. Wallace
Procelle, lieutenant de Maxime, H. Vincent
Dyonisios, centurion, père d'Euthyme, A. Schelgren
Père Garos, R. Blais
2ème Garde O. Nadeau
12o. Vive la Canadienne. La fanfare

Le correspondant envoie ensuite un récit des événements passés au collège pendant la semaine que nous venons de finir.

Iberville, 21 mars 1902.

Pour résumer les événements de la semaine, voici ce que je puis offrir.

15 mars—Solennité de St Joseph à la paroisse dimanche dernier. Le collège a dans cette circonstance fait tous les frais du chant. Le matin, messe en musique de Gounod et cantiques à St Joseph fort bien rendus. Le soir, nous avons chantres ont donné d'assez beaux solos ou duos à vêpres et au salut. St Joseph a dû être satisfait des efforts que nous avons faits pour rehausser l'éclat de sa fête par nos chants.

17 mars—Fête de St Patrice. Nos Irlandais ont voulu fêter leur grand saint patron avec autant de splendeur que les années précédentes. A la messe de 8 heures, nous avons chanté plusieurs cantiques en anglais à l'honneur du thaumaturge d'Irlande. A midi, devant des tables bien garnies on ne s'est pas privé pour boire à la santé de nombreuses choses qui nous étaient offertes. Le soir, une séance récréative vesnait clôturer admirablement ce beau jour de fête.

19 mars—En famille nous fêtons avec le grand St Joseph. Communion pour un assez grand nombre d'élèves. Les chants à la messe furent bien rendus par les demoiselles du couvent. Le soir, salut suivi d'un congé.

Dans notre classe sont actuellement exposés une série de magnifiques dessins à l'eau qui figureraient admirablement dans n'importe quelle exposition. M. M. Vincent en a exposé depuis le jour de l'an deux dessins au tarif de grande valeur. M. St Pierre trois travaux en architecture dignes aussi de remarque. Parmi nos meilleurs dessinateurs qui ne sont pas de Lowell il faut signaler M. R. Wallace, de Boston, et M. H. Emile de Noyan.

BENJ. LEPINE.

P. S.—Je commence la liste de dessinateurs ci-dessus donnée. La modestie de M. B. Lépine l'empêchant de se mentionner lui-même. Il a fait en Septembre un très joli dessin à l'eau pour ne parler que de travail.

F. G.-M.

APRES DEUX MOIS

ON DECOUVRE QU'UN VIEILLARD A ETE LACHEMENT BATTU

Il a reçu des blessures qui ont entraîné sa mort

Nicolet, P. Q., 23—Une grave affaire qui a causé une grande sensation dans notre ville, d'ordinaire si paisible, il y a plus de deux mois et qui a été—on ne sait trop dans quel but—cachée jusqu'ici au public, vient de remuer jusqu'au fond de notre bonne population.

Le 6 janvier dernier—jour de l'Epiphanie—un vieillard âgé de 81 ans, du nom de John Duffi, était seul dans sa demeure, à 2 heures p. m., occupé à lire paisiblement le journal, lorsque tout à coup un tranquillité fut troublée par un jeune homme robuste, âgé de 19 ans, qui fit irruption dans le logis du vieillard, en vociférant; blasphémant et proférant à son adresse des paroles injurieuses et menaçantes. Ce que voyant le vieux Duffi intima à l'intrus l'ordre de le laisser en paix et de déguerpir au plus tôt.

Pour toute réponse, le vieillard reçut du jeune homme un formidable coup de poing qui le renversa. Cependant, le pauvre vieux Duffi voulut se relever, mais avant qu'il ne fût debout il reçut un autre violent coup de poing qui le fit couler de nouveau; mais cette fois, inanimé sur le plancher.

Non content de ce nouvel exploit plus que brutal le lâche qui, à ce moment-là, était dominé par ses instincts les plus pervers, se mettant en quête de nouvelles victimes, se rendit chez un voisin, M. Millerand, et l'informa que le vieillard Duffi était tombé en syncope sur le plancher et qu'il paraissait bien mal en point.

Millerand, sans se douter de la ruse infâme employée par le misérable, se rendit immédiatement auprès du vieillard, qu'il trouva étendu sur le plancher, sans connaissance, et baignant dans son sang.

Entr'autres blessures externes qu'il reçut, le vieillard portait au dessus de l'œil droit une horrible blessure d'où le sang s'échappait en abondance.

Cette blessure avait évidemment été faite à l'aide d'un talon de botte.

La paroisse fut immédiatement à sa demeure, et l'on s'empressa d'aller chercher un médecin qui pansa les malheureux. Ce dernier prit le pli et expira une heurtaine de jours plus tard sans avoir pu recouvrer la santé, ni quelle cependant ne lui faisait pas défaut avant le drame.

Quelques jours avant la mort du vieillard, un reporter est allé le visiter pour l'interviewer à la question qu'il lui posait lui demandant s'il espérait guérir, il répondit:

"Non, je ne guérirai pas; je vais mourir, et ce sera la faute du méchant garnement qui est venu m'assassiner."

C'est alors que le reporter se rendit auprès du coroner et lui demanda s'il ne trouverait pas opportun, dans les circonstances de prendre une déposition "ante mortem" du vieillard.

"Je ne crois pas, que la chose soit nécessaire, répondit le coroner, en ajoutant que le vieillard mourait de "gastrite senile" et non des suites de l'assaut meurtrier dont il avait été victime.

"Cependant, lui fit remarquer le reporter, le vieillard prétend que la "gastrite senile" dont il souffre est due aux coups de pieds qu'il a reçu dans la région de l'estomac et que ces coups pourraient peut-être avoir causé une inflammation interne qui aurait pu occasionner la dite "gastrite senile" dont il mourra."

"Je ne le crois pas, répondit le docteur" qui était justement le médecin qui le soigna jusqu'à sa mort.

Le vieillard mourut quelques jours plus tard. Son corps fut déposé dans le caveau du cimetière paroissial, où il est encore, et les choses en restèrent là.

Un scandale d'arrestation fut émis à la demande de Duffi avant la mort de ce dernier, mais comme bien on pense, le jeune homme, qui est vent de la chose, prit la poudre d'escampette et n'a pas été revu à Nicolet depuis.

Cela n'empêche pas que cette grave affaire fait encore le sujet des commentaires et l'on est à se demander si l'honorable procureur de la province de Québec ne devrait pas ordonner une enquête relativement à une affaire qui date déjà depuis quelque temps l'attiédi de calendrier.

Une Grande Vente ✱ Spéciale ✱ d'Epiceries

Une Semaine d'Attractions Grandioses d'Achats

Les meilleurs produits sont ici en vente en grande variété, nous ne vendons que la meilleure qualité—à des prix où tout le monde peut s'en procurer. Toutes nos marchandises et spécialités sont choisies avec grand soin et portent la marque de pureté et de première qualité. Chaque item est marqué à notre plus bas prix de gros. Toute marchandise est garantie ou l'argent est remis.

Fèves cueillies à la main, York State, pack	15c
Meilleure avoine roulée, 10 lbs	25c
Lait condensé "D'Ance", dos.	95c
1 boîte	
Nouvelles graines de choix, 5 lbs	10c, 2 lbs, 7c
Cottolene Fairbank, seau	10 lbs 99c
Ginger Snaps Gypsey, 1 lb	7c
Biscuits Currant Kennedy, lb	9c
Sapolio Morgan, 5 morceaux	25c
1 morceau	5c
Extrait de bœuf Liebig, pot	2 oz 19c
Empois à buanderie, 3 lbs	25c

BEURRE

Le meilleur beurre de crème du Vermont

La fameuse marque Golden Rose, beurre de table, délicieux, frais et d'un bon goût.

Boite 5 lbs $1.45. lb 29c

Le meilleur beurre Elgin, marque "Locust Valley" lb 25c

Boite 5 lbs $1.25

Farine qui Plait

La marque Golden Rose ne trompe jamais. C'est toujours la même. Elle fait 1 plus gros et le meilleur pain, le plus blanc et le plus léger. Vous épargnez $1.00 par baril en achetant de nous

Baril $4.55
1 2 Baril $2.50 Sac 58c

ŒUFS

Marque "Eastern Quality"

Frais pondus

Boite 2 Doz 34c Doz 17c

(Cufs spéciaux "Cape Quality")

Boite 2 Doz 44c Doz 22c

Meilleur fromage du comté Herkimer, lb 17c

THES Marque GOLDEN ROSE

Toutes sortes

3 lbs $1.00 lb 35c

Vrai café Mocha et Java, Golden Rose

5 lbs $1 2 1-2 lbs 50c

La lb 20c

GINTER GROCERY Co

141-143-145 rue Merrimack,
4 Magasins à Boston. Commis Canadiens

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Lowell Opera House

CE SOIR

LUNDI SOIR, 23 MARS
GERTRUDE COGHLAN dans
Alice of Old Vincennes.
Production unique et originale représentant exactement
Hollis Street Theatre, Boston.
Billets en vente.

MARDI SOIR, MARS 24.
Les événements les plus notables de la saison—engagement spécial de
MME LENOYNE,
Dans un nouveau drame intitulé
AMONG THOSE PRESENT.
Sous la direction de Geo. H. Brennan.
Prix, 25, 50, 75c, $1 et $1 50.
Siège en vente.
MERCREDI SOIR, MARS 25
La production de W. E. Nankeville,
HUMAN HEARTS.
Prix Spéciaux 25c, 35c et 50c.
Siège en vente.

Academie de Musique

C. F. Dempsey ....Gérant.

CE SOIR

C'est toujours une comédie-drame très populaire.

Ten nights in a bar room

Présenté par une forte compagnie avec une scène élaborée qui ne s'est jamais vu dans une production semblable.

COUPON

Toute dame présentant ce coupon et 15 cts aura droit au meilleur siège réservé à l'Academie de Musique ce soir pour Ten Nights in a Bar Room.

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhûme, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

ON DEMANDE—Des agents qui désireraient se bien placer pour voyager dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre, pourront s'adresser au No. 76, porte 45, Edifice Viscoli, coin des rues Moody et Alyan. De bons traitements. La Kalamazoo Indian Medicin e Co. 29 m

LE GARNEY HOSPITAL DE BOSTON
UN MONUMENT A UN PHILANTROPE

Quatre mille cas sont traités à cette grande institution chaque année.

Lettre touchante écrite pour le profit des autres par ceux qui en ont charge.

Bien en vie, tant à cause de son travail et l'éminente position qu'il occupe une des parties les plus élevées de Boston, Mass., le Carney Hospital est comme un monument à la mémoire d'un vrai philanthrope, Andrew Carney, son fondateur.

Le Carney Hospital d'aujourd'hui est bien différent de celui des années passées, et si l'homme qui l'a fondé pouvait aujourd'hui voir les grands progrès qui y ont été faits, il ne pourrait que lui donner sa plus grande approbation. Dans ses jeunes ans, comme plusieurs de son âge, Andrew Carney laissa l'Irlande, son pays natal, pour venir aux Etats-Unis, il en alors dans le commerce des vêtements et avança au point d'être considéré comme un homme d'une grande fortune et d'une grande habileté, et aussi très riche.

M. Carney décéda beaucoup de son argent pour l'un de ses amis, qui, lorsqu'il acheta une propriété en long pour servir d'hôpital, ce ne fut pas la première fois qu'il vendit ou prêta aide aux pauvres. Après avoir acheté la propriété et la petite maison qui s'y trouvait et qui comprenait une partie de l'emplacement actuel, il la donna aux Sœurs de la Charité, à la condition qu'elle devrait servir d'hôpital. Depuis ce temps, de grands progrès y ont été faits, et maintenant l'hôpital est un des plus grands et des plus complets de la Nouvelle-Angleterre. Il a été agrandi à plusieurs reprises et est aujourd'hui un hôpital indépendant pour leur effet temporaire, et qui sont dangereux. Est garantie et entièrement par la charité, les secours se consacrant entièrement au soulagement des malades, et plusieurs des patients qui en Harper et la première partie de notre récit sera jouée à Lynn demain soir.

LES CHAMPIONS A MUNCIE

M. Fox, le gérant, remercie les Lowellois pour tous les égards reçus

Dans une lettre adressée au rédacteur en chef de L'Etoile, M. Joseph P. Fox, ancien gérant du club de baseball de Lowell, de Haverhill et de Portland Ind., demande de bien vouloir remercier en son nom, et au nom de tous les joueurs, le public de Lowell pour toutes les preuves d'estime dont il a été l'objet de la part de tous les amateurs de sport, et il ajoute que les joueurs sont tous en leur pouvoir pour maintenir le bon nom de notre ville, malgré que la lutte se fasse à une très grande distance.

M. Fox finit par ces lignes que nous reproduisons textuellement: "All the boys are out and are having a good thing done for them that can be done by the Western people to make them feel at home."

BIEN PRES DU VRAI

(Service spécial de L'Etoile)

Belle Vernon, Penn., 23 — Plusieurs milliers de spectateurs venus des villages environnants pour voir le combat entre Jim Jeffries et l'ancien champion Fitzsimmons donner une exhibition de boxe de six reprises ont fait voir un vrai prizefight.

Monnell, le gérant de la salle, avait refusé de verser le montant des recettes revenant aux gérants des boxeurs parce qu'ils ne voulaient combattre que pendant trois reprises. Finalement l'affaire s'est arrangée et les deux lutteurs ont combattu pendant trois reprises qui ont été très chaudes.

IL Y AURA DE GRANDS BARGAINS

à la vente en cours chez J. A. Filion, 243 à 251 rue Central, coin de Prescott. Tout son stock sera vendu à votre propre prix. Encan tous les jours à 2.30 p.m. et le soir à 7.30. Venez en foule. 24m

PENIBLE ACCIDENT

Une brave famille de Sherbrooke plongé dans le deuil

Sherbrooke, 23 — Un pénible accident est venu jeter le deuil et la désolation dans une brave famille de Sherbrooke-Est. La victime est Mme Boisvert, fille de M. Boisvert, conducteur à l'emploi de la compagnie du Québec Central. Il appert que le jeune Molac n'étant rendu sur le pont du Québec Central, en compagnie d'un nommé Ménard, voulut se cramponner à une poutre de fer afin de se transporter à la partie supérieure du pont, mais tout à coup il aurait perdu l'équilibre et était précipité dans les hautes eaux du St François et ne reparut plus à la surface, son corps ayant été entraîné par le courant. Boisvert était âgé de 22 ans et célibataire.

Le cadavre n'a pas encore été retrouvé. Un homme qui se trouvait à quelque distance de l'endroit de l'accident, et qui fut témoin de la chute fatale de la victime, est d'opinion que Boisvert a dû venir en contact immédiat avec les fils qui transportent la force électrique qui met en opération les machines des usines du Québec Central; ces fils, dit-il, tra versent le pont dans toute sa longueur et le choc qu'a dû recevoir la victime aurait causé sa chute. On dit même avoir constaté que les habits de l'infortuné défunt étaient en flamme au moment de la chute.

Quant à la cause qui fit que la victime se trouvait dans cet endroit dangereux, beaucoup de commentaires vont leur train.

UNE CARTE

Nous soussignés désirons remercier notre bienfaiteur l'argent reçu pour une bouteille de Soleil des Montagnes Kruse & Tate. Il nous a guéri votre chance en votre vous. Nous espérons bien que votre bouteille de ce remède intéressante en l'argent remboursé.

Le Cl Rendre..... Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot et Merrimack. Fast Merrimack Drug Co.

LA MORT D'UN CHIEN

Le gros chien St Bernard, la propriété de l'hôpital St John, est devenu tout à coup paralysé, samedi dernier, et l'argent de la société de protection des animaux, appelé sur les lieux, jugea qu'il n'y avait plus espoir de le sauver, et en conséquence abattit l'animal.

NAISSANCE

PEPIN — Mme Henri A. Pépin, un garçon. Parrain et marraine, M. et Mme Gal. Gosselin. Baptême hier sous les noms de Léo-Hervey.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au prix le bas, 13 rue Perry et 222 rue Central. 1A

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DUPONT — Mme Rosanna Bonvouloir, épouse de M. Arthur Dupont, est décédée hier, à sa résidence, 16 Willis avenue, à l'âge de 23 ans, neuf mois et 10 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église de Jean-Baptiste. La service sera chanté par le chœur mixte de cette église. Les amis et connaissances sont invités à y assister.

HAMEL — Marie L. Hamel, enfant de M. Jules et de dame Victoria Hamel, est décédée hier, à la résidence des ses parents, 8 Archer avenue, à l'âge de 17 jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 2 heures.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MARTIN — M. Amable Martin est décédé le 21 mars à sa résidence, 28 Gerard, à l'âge de 64 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures à l'église St Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Patrick Lacouture, née Marie Morin, ont lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Un service solennel a été chanté par le Rév. Père Dion assisté des RR. PP. Amyot, comme diacre, et Martin, comme sous-diacre; le chœur de chant était au complet, Mlle Alexander à l'orgue.

Les dames de ste Anne et la société du Tiers-Ordre dont la défunte faisait partie étaient représentées par les Dames suivantes: Mmes Joseph Létourneau, David Roy, François Thébarge et Gédéon Pintal, pour les dames de ste Anne.

Mlle J. Goulet, Mmes F. Gourdeau, E. Champagne et D. Carrières pour la société du Tiers-Ordre.

Une magnifique "gerbe sur basse", don des employés des chaînes "Spinning et Spooling" de la filature Tremont & Suffolk, avait été déposée sur la tombe.

Les porteurs étaient six frères de la défunte, MM. Alexis, Paul, Moïse, Joseph, Pierre et Ernest Morin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Dion a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières étaient: 337 chapelets de la Ste Vierge; 100 oraisons Jaculatoires; 55 chemins de la croix; 60 chapelets du Sacré-Cœur; 19 communions; 29 rosaires; 6 litanies de la Ste Vierge; 3 visites au St Sacrement; 13 messes entendues; 9 couronnes Franciscaines; 1 basse messe; 25 chapelets de la Bonne Mort.

CHEZ LES ARTISANS

SAMEDI SOIR, ILS RECOMPENSENT DIGNEMENT L'UN DES MEMBRES

M. D. A. Giard succède à M. Joseph Berthiaume

Une très sympathique assistance prenait part samedi soir à une réunion intime des Artisans Canadiens-Français.

Il s'agissait de fêter un des leurs et les membres de la cour St André n'y sont pas allés de main morte.

M. Joseph Berthiaume pour des raisons personnelles a, dernièrement résigné sa position de trésorier, position qu'il remplissait à la satisfaction de tous depuis de longues années.

Ce n'est pas sans un vif regret que ses confrères le voient partir, cela constitue un grand vide dans les rangs de la mutualité à Lowell, où M. Berthiaume brille au premier rang.

Le cadeau, riche et princier que l'on a fait à M. Berthiaume en la circonstance, nous forme d'une montre et d'une chaîne en or, a été présenté par le sympathique président de la cour, M. L. N. Milot.

Le président, au cours de ses remarques, a fait allusion aux services rendus par l'ex-trésorier. Il a de plus exprimé les bons sentiments des confrères de M. Berthiaume, dont le souvenir restera à jamais vivace dans le cœur de tous les membres, de tous ceux qui s'intéressent à la mutualité. Nul n'a plus fait que lui pour l'avancement de la société et sa fête de samedi dernier le résident, n'est qu'une très légère récompense des services rendus.

Les paroles de M. L. N. Milot, qui donne, deux fois par année la cour St André, ont été chaleureusement et souvent ponctuées par les applaudissements.

Un orchestre avait été engagé pour la circonstance, et ses jeunes mélodies ont charmé l'assistance durant toute la durée de cette belle fête.

Il y eut ensuite de fréquentes interruptions pendant lesquelles quelques-uns des membres de la cour ont fait voir leurs capacités comme chanteurs et déclamateurs. Inutile de dire qu'un grand nombre prirent part au concert et que les rires les plus francs, les plus chaudes applaudissements ont accueilli tous les morceaux qui ont été rendus.

Le programme était ainsi conçu:

1o. Le concert des aveugles, duo chanté par Mlles Alice Lapointe et Alma Lapointe.

2o. Le monologue, par M. Joseph Berthiaume.

3o. Le mariage d'Arthur, duo chanté par MM. Arthur Lapointe et Joseph Berthiaume.

4o. Le chant du départ, par M. Joseph Berthiaume.

5o. Le concert des aveugles, duo chanté par Mlles Alice Lapointe et Alma Lapointe.

6o. Le monologue, par M. Joseph Berthiaume.

7o. Le mariage d'Arthur, duo chanté par MM. Arthur Lapointe et Joseph Berthiaume.

8o. Le chant du départ, par M. Joseph Berthiaume.

Le monologue présenté par M. Joseph Berthiaume, qui était sous la forme d'une lettre adressée à M. Joseph Berthiaume, fut des plus amusants. Il a été rendu avec beaucoup de verve et d'entrain par l'artiste, qui a été chaleureusement applaudi.

Le chant du départ, par M. Joseph Berthiaume, a été rendu avec beaucoup de sentiment et a été très applaudi.

Le duo chanté par Mlles Alice Lapointe et Alma Lapointe a été très applaudi.

Le monologue, par M. Joseph Berthiaume, a été très applaudi.

Le duo chanté par MM. Arthur Lapointe et Joseph Berthiaume a été très applaudi.

Le chant du départ, par M. Joseph Berthiaume,

LONG DEBAT

Toute une séance des chambres françaises consacrée à la discussion de la loi sur les associations

Paris, 20 — La chambre des députés a consacré toute sa séance qui s'est prolongée assez tard aussi à la discussion de la loi sur les associations. La chambre a finalement adopté par une petite majorité le rapport de la commission contre l'autorisation.

Comme on savait que M. Combes, président du conseil des ministres devait prendre la parole, tous les sièges de la chambre et des galeries étaient occupés mais ce n'est qu'après qu'un certain nombre de députés qui s'étaient partis pour dîner fut assuré que le président du conseil est monté à la tribune. Il a dit que la suppression des congrégations n'est pas une suppression de la liberté d'enseignement. L'Etat a le droit de régler l'usage public, d'approuver ou non le caractère et d'interdire l'enseignement de doctrines contraires aux principes républicains. C'est ce que fait l'Etat. La liberté d'enseigner, a dit M. Combes, n'est pas un droit imprescriptible. C'est une concession faite par l'Etat. La seule question est de savoir si cette concession doit être faite aux congrégations religieuses, fut-elle exercée désormais en dehors de l'enseignement auquel elles ont peut-être failli par les résultats obtenus durant ces cinquante dernières années.

Le ministre a conseillé à ceux qui veulent qu'il n'aille raconter, sans le relever, l'histoire disant qu'il a été lui-même membre d'une congrégation, mais c'est maintenant le moment de rétablir les faits. Il est, lui fils d'un artisan, appelé de parents pauvres et il a dû aller en l'humiliation était la moins cuisante. Il a été dans un petit séminaire destiné aux enfants pauvres et là il a appris qu'il y a un abîme entre la classe bourgeoise instruite par les congrégations et la classe ouvrière. Au lieu d'amour, de fraternité et d'union parmi le peuple, l'enseignement par des congrégations produit les haines et affaire le peuple de la république. Il est temps de procéder des menaces pour mettre fin à cette propagande. Les congrégations ont fait tout ce leur pouvoir pour détruire la doctrine républicaine, et il serait impardonnable de montrer quelque faiblesse en ces heures graves. Le pays a encouragé la politique du gouvernement. Aux élections générales les résultats obtenus ont confirmé et de la façon la plus éclatante qui les républicains ont pris la direction des affaires. Ils ont pris l'engagement de maintenir la république et ils le tiendront. Ils ont été en faveur d'une politique républicaine. L'existence des congrégations est une contradiction dans les termes. Il ne peut y avoir deux pouvoirs dans l'Etat. La seule question est de savoir si cette concession doit être faite aux congrégations religieuses, fut-elle exercée désormais en dehors de l'enseignement auquel elles ont peut-être failli par les résultats obtenus durant ces cinquante dernières années.

Le président du conseil a dit ensuite qu'il n'aime pas raconter, sans le relever, l'histoire disant qu'il a été lui-même membre d'une congrégation, mais c'est maintenant le moment de rétablir les faits. Il est, lui fils d'un artisan, appelé de parents pauvres et il a dû aller en l'humiliation était la moins cuisante. Il a été dans un petit séminaire destiné aux enfants pauvres et là il a appris qu'il y a un abîme entre la classe bourgeoise instruite par les congrégations et la classe ouvrière. Au lieu d'amour, de fraternité et d'union parmi le peuple, l'enseignement par des congrégations produit les haines et affaire le peuple de la république. Il est temps de procéder des menaces pour mettre fin à cette propagande. Les congrégations ont fait tout ce leur pouvoir pour détruire la doctrine républicaine, et il serait impardonnable de montrer quelque faiblesse en ces heures graves. Le pays a encouragé la politique du gouvernement. Aux élections générales les résultats obtenus ont confirmé et de la façon la plus éclatante que

IL EST QUESTION DE GREVE

Le conseil Textile est décidé d'agir apres avoir demandé l'avis des unions

RESULTAT DES DEUX ASSEMBLEES D'HIER

On ne suggérerait nullement de demander l'intervention au dehors

Les pessimistes croient qu'une grève est imminente, à moins que l'augmentation de 10 pour cent soit accordée par nos filatures.

Il y eut, hier, deux réunions du Conseil Textile, et à la fin des assemblées, M. R. F. Conroy a déclaré que le Conseil était décidé de prendre de vigoureux moyens. Cependant on demandera l'avis des unions avant de prendre des moyens extrêmes. Quelques-unes de ces unions ont cependant donné carte blanche à leurs délégués, ce sont les unions des fileurs et des fileuses.

Le président Conroy fait partie de l'union des tisserands et il déclare que cette association se mettra en grève à moins qu'il soit fait droit à la demande des ouvriers. Cependant rien ne sera fait avant jeudi soir et d'ici-là il peut se passer beaucoup de choses importantes qui pourront changer la situation.

Il y eut, hier matin, réunion de l'Union des Nappers, mais l'on a déclaré de faire un rapport aux journaux.

Durant l'assemblée de l'après-midi, les membres du Conseil Textile se sont occupés du rapport sténographique des agents. On dit que les délégués des réparateurs de métiers disent qu'avant de se prononcer, il leur faudra s'adresser à une réunion générale de leurs membres. Ils auraient de plus déclaré qu'en cas de grève les membres recevraient un appui financier. Il y aura des réunions aux dates suivantes: Ce soir les fileurs s'assembleront en leur salle; mardi soir, ce sera le tour des réparateurs de métiers, des cardeurs et des nappers. Aussi demain soir, réunion des bobiers. Les tisseurs s'assembleront mercredi soir.

La lecture du rapport des agents, bien que longue, a été faite, et les membres ont ensuite prétendu que cela était une affaire montée d'avance; qu'avant d'entendre les raisons des délégués, les agents avaient préparé leur réponse.

On n'a pas accepté l'offre du président Adams, du State Board of Trade du président Conant, ou Board of Trade de Lowell, de référer la chose à Hon. Chs. D. Sallo, du bureau d'arbitrage de l'Etat.

Le président Conroy a dit après l'assemblée:

"Je n'ai pas le pouvoir, d'après nos règlements, de nommer un nouveau secrétaire, sur cette question, mais le leur ai fait savoir par téléphone que leur proposition serait bien soumise au comité. Le conseil a décidé de laisser M. E. Gosse sur la table."

Parlant de la situation en général, le président Conroy s'est exprimé ainsi:

"Nous avons longuement discuté la situation lors de nos deux réunions et la vue unanime de tous les délégués a été de forcer les événements.

Nous aurons une réunion spéciale du Conseil Textile jeudi soir. Alors nous aurons l'opinion de toutes les unions et notre décision sera finale, à moins d'autres propositions de la part des agents ou des trésoriers des filatures.

Je n'ai fait aucun effort pour obtenir les services du bureau de conciliation. Je n'ai pas invité le président Gompers, de la Fédération Américaine du Travail, à venir à Lowell.

Nos unions sont affiliées à cette fédération et réunira demain, lundi, à Fall River. Les fileurs en coton font partie de l'association nationale et les tisserands et nappers sont enregistrés dans l'union nationale. Nous nous arrangerons en cas de grève pour prendre soin des ouvriers qui ne font pas partie d'aucune union."

Depuis plusieurs jours de sombres présages semblent annoncer la grève et le commerce commence déjà à se ressentir du malaise général.

On était loin de s'attendre que le bureau d'arbitrage de l'Etat n'aurait pas son mot à dire sur la question, mais d'après quelques personnes, la négociation des agents qui auraient traités directement avec les ouvriers, dans ces temps, aurait présé le dénouement.

Un fileur aurait dit entre autres choses: "Nous pouvons être blâmés en laissant pour avoir une augmentation de salaire, mais pourquoi ne devrions-nous, pour un maximum salaire pour un travail semblable travailler ici au lieu de pris au Fall River ou de New Bedford? Si cela pouvait avoir lieu, nous pourrions gagner 15 pour cent à l'échelle des prix payés à New Bedford, sur certains produits, nous pouvons subsister. Ce ne doit pas être demander trop."

Il sera intéressant de connaître la ligne de conduite qui sera prise par les petits commerçants, en cas de grève.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA MISSION

FIN DE LA RETRAITE DES JEUNES GENS ET COMMENCEMENT DE CELLE DES HOMMES MARIES

Les RR. PP. Nolin et Dubreuil en sont les prédicateurs

La retraite des jeunes gens s'est terminée, hier, à nos deux églises, au milieu d'une grande foule de fidèles. A St Joseph le Rév. Père Dubreuil a prêché sur la persévérance.

A St Jean-Baptiste, le sermon de circonstance a été élogneniment donné par le révérend père Nolin qui avait pris pour texte "Omni cutodia, serva cor tuum, ex ipso enim vita procedit." "Avec tout le soin dont vous êtes capable, gardez votre coeur." (prov. 4253).

La bénédiction papale et l'indulgence plénière ont été données à tous ceux qui ont eu le bonheur de suivre les pieux exercices de la mission.

La retraite pour les hommes mariés a commencé hier soir, et de même que les autres mission elle est prêchée, à St Joseph, par le Rév. Père Dubreuil, et à St Jean-Baptiste, par le Rév. Père Nolin, O. M. I.

Le révérend père Dubreuil a pris comme texte "Allez évangéliser les nations" et le révérend père Nolin a prêché sur les paroles: "Quaerite primum regnum Dei". Cherchez d'abord le royaume de Dieu."

Les deux cérémonies ont été très impressionnantes dans les deux églises.

UN BEAU SUCCES

Ce que le Carnaval des Nations a rapporte au bénéfice de l'hôpital St John

Le carnaval des nations qui a couru un si beau succès dernièrement en la salle Huntington grâce au concours des dames de charité, a rapporté la joli montant de $5000 qui servont affectés à l'hôpital St John.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Deux employés de chemin de fer blessés

M. Thomas Miller, âgé de 27 ans, a été précipité à bas du toit d'un wagon de fret, près de la gare Bleachery, vers une heure, vendredi, dans la nuit. Il a reçu de douloureuses blessures à la tête et par tout le corps.

Miller est serrefrein et c'est pendant qu'il était à son ouvrage qu'il a été blessé. Il a été traité à la résidence, 43 rue Loudon.

M. Daniel J. Crons, un des employés du Boston & Maine, a eu la main gauche légèrement blessée pendant qu'il était occupé à accomplir son devoir, vers 4 heures, mardi. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

INCENDIE EVITE

Le policeman McGlorry a découvert un commencement d'incendie, en arrière de la Talbot Dye Work and Chemical Company, rue Middle. Les pompiers du poste central ont été vite prévenus. De grands dommages ont été épargnés par cette découverte du policier, car le feu aurait eu un élément très inflammable.

NOTES PERSONNELLES

M. Elphège Laperche, de Providence, R. I., est en promenade chez son frère, M. Benonie Laperche, du No 31 de la rue Tucker. M. Laperche sera au milieu de nous une couple de jours.

M. Luc Bourgeois, cultivateur de St Césaire, est en promenade pour quatre semaines chez son beau-frère Narcisse Cormier, de la rue Moody et sa nièce Mlnne Hypolite Duchaine, de la rue Market.

M. Alf. Dubois est parti pour une promenade de quelques semaines à Radnor Forge. Il en profitera pour visiter ses trois demoiselles qui sont à faire leurs études à Montréal, et il se rendra aussi à Ottawa, où il compte de nombreux parents et amis.

HEUREUX PERE

Un de nos employés, M. Francis Lavigne, est dans la jubilation, par la naissance d'une fille, arrivée hier soir vers 7 heures.

BEAU SUCCES

Le concert au profit de Mme Labelle attire un auditoire considerable

Le concert sacré donné hier soir à la salle Huntington au profit de Mme Labelle a été pour nos artistes lowellois une jolie occasion de déployer leurs talents. Ils jouaient avec d'autant plus d'art qu'ils jouaient seulement pour l'art. Le programme que nous publions samedi a été donné au complet et a aussi été vendu avec une perfection rare.

M. Fred G. Bond, de sa voix ample, vibrante, pleine, douce, forte et à la fois souple a chanté "Si tu Savais" d'une manière admirable et le symphique professeur avec attiré encore l'admiration de l'auditoire par son jeu accent du français, par la netteté et la pronononciation avec laquelle il a rendu toutes les paroles. Mlle Ethel C. Ranger son élève, qui est venue chanter avec lui en rappel, s'est montrée la digne élève d'aussi bon professeur.

M. Emile Lavigueur a joué avec une habileté inouïe la "Fantaisie on American Hymns," de Leonard. Notre jeune compatriote qui a la renommée a déjà placé au rang des artistes a excelé dans les parties difficiles de son morceau et aurait-il eu une réputation à se faire qu'il l'aurait établie par son exécution d'hier soir.

M. Roscoe McDaniel est un corneliste de rare talent qui y gagnerait à se faire entendre plus souvent.

Mlle Nana Gallagher a été, comme toujours, charmante. Elle a chanté avec beaucoup de talent "Oh That We Two Were Maying" de Smith avec M. Thomas F. Bonger.

De Mlle Carolyn White, nous n'avons qu'un mot à dire, c'est qu'elle a manifesté comme pianiste, sa réputation qui est insurpassable. Mlle White a bien voulu répondre à un rappel et jouer "Witches' Dance."

Mlle Rose Anna Vigeant a chanté sa sérénade d'une manière ravissante. Elle a été rappelée et applaudie à outrance encore une fois quand on lui a présenté un magnifique bouquet de roses.

L'orchestre Hibbard, renforcé de plusieurs artistes, a joué avec un brio sans précédent. La sélection de Carmen surtout a été emportée et les applaudissements répétés de tout l'auditoire disaient bien l'admiration que soulevait l'exécution.

En un mot, le concert, qui a attiré un assez fort auditoire, a été un beau succès.

Les placiers étaient Mlles Yvonne Lemaitre, Alma Vigeant, Alexandre Lapointe, Loretta Mirault, Louise Charette, Emilia Pauchet et Viola Laflamme. M. Joseph L. Lamoureux, constable municipal, avait offert gracieusement ses services pour recevoir les billets à la porte et M. Edward S. Houle vendait les billets au guichet.

La scène avait aussi été admirablement et gratuitement décorée par M. J. J. McMannon.

NOTRE DEPARTEMENT DE DAMES

INAUGURE

NOTRE OUVERTURE

— UN GRAND SUCCES. —

Nous sommes prêts maintenant à faire des affaires, et les dames trouveront toujours ici ce qu'elles désireront à des prix très réduits.

Nous aurons cette semaine une grande installation de corsages faits par des manufacturiers très populaires.

Depuis 38c a $2.98.

De jolis corps en crêpe de Chine et peau de soie pour $1.95

De jolies jupes noires bien finies de 79c à $1.98

Nous avons une grande ligne de corsets de la marque R. et G. et C. B. les deux marques les mieux connues en fait de première qualité de corsets aujourd'hui.

Peignoirs et sous-vêtements à tous les prix. Un beau choix de collet de femme à la dernière mode, et aussi un bel assortiment de bijouterie, peignes parfums, et autres articles de toilette.

Nous sollicitons avec respect le patronage des Dames de Lowell dans ce département à qui nous promettons une courtoise attention et une pleine valeur pour chaque piastre reçue.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

THE BOUQET

J. E. BURBANK

115 Rue MerrimacK, Lowell.

OUVERTURE du PRINTEMPS 1903.

Nou vous invitons cordialement a venir visiter notre exposition de

Chapeaux Modeles,

Chapeaux de Fantaisie, Toques, Bonnets, Gallons, Fleurs et Nouveautés de Modes.

Vendredi, 27 mars. Samedi, 28 Mars.

M. J.-Bte Beaulieu,

Désire annoncer au public canadien qu'il vient d'ouvrir une épicerie, où les gens pourront se procurer toutes sortes d'épiceries de première qualité à bon marché.

WHITE PUBLIC MARKET,

602 rue Merrimack.

DANS LE DEUIL

LE REV. PERE CAMPEAU A LA DOULEUR DE PERDRE SON PERE

Il assiste aux derniers moments de l'auteur de ses jours

Un télégramme reçu samedi dernier au presbytère des RR. PP. Oblats annonçait la mort du père du Rév. Père M. Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Campeau est depuis quelques jours à Vaudreuil, où il a assisté aux dernières moments de disparu. Toute la population sympathise beaucoup avec le Rév. Père Campeau dans le grand deuil qui le frappe si cruellement.

LA RECOLTE DE LA POLICE

Ce que nos officiers ont fait depuis samedi

Les officiers de police ont mis le graphic, depuis samedi soir, sur deux domaines d'ivrognes, parmi lesquels ont voit figurer, deux représentants du beau sexe.

DECES DE LA SEMAINE

LA MORTALITE PARMI NOTRE POPULATION ET LE NOM DES VICTIMES

La lugubre statistique hebdomadaire

Il est mort durant la semaine dernière 29 personnes, à Lowell. Dans la liste nous voyons 7 enfants en dessous de 5 ans et 9 morts occasionnées par la maladie aigue des poumons.

Voici les noms des défunts et la cause de la mort.

Mars.—

21 Harriet M. Barnett, 68, hémorrhagie pulmonaire.

22 Hugh H. Orr, 70, alcoolisme.

24 Sophie Jodoin, 53, cancer.

John S. Williamson, 1, pneumonie.

25 Maranda Forrin, 72, consomption.

Katie T. Fitzgerald, 43, fièvre rhumatismale.

John J. Bloomfield, 25,hémorrhagie.

Margaret Cloherty, 23, la grippe.

Marie Gagner, 1, laryngite.

Henri Lamoureux, 1 jour, débilité

26 Horace Barrows, 56, pneumonie.

Ellen Morris, 50, carcinome.

Minnie A. Dawson, 35, maladie de foie.

27 Joseph P. Laurin, 2 mois, pneumonie.

Patrick Crowley, 87, cancer.

Mary O'Brien, 45, obstruction des intestins.

Bertha M. Merrill, 24, pneumonie.

28 Lucy B. Libby, 73, pneumonie.

Helen Moody, 70, hernie.

John Sullivan 67, la grippe.

Thomas Mooney, 25, sarcome.

Charles Moore, 52 apoplexie.

Jacob Miller, 50, pneumonie.

Michael Daily, 40, crose de foie.

Emma Woesner, 28, paralysie.

Marie B. Soucy, 1 mois, entérite.

29 Sabrina F. French, 74, maladie de coeur.

Michael Glynn, 70, maladie de coeur.

Esther A. Worth, 70, néphrite.

Anne Flannagan, 58, maladie de coeur.

Catherine McCoy, 57, pneumonie.

Mary Sheehan, 52, carcinome.

Laura Currier, 52, pulmonie tuberculose.

Peter J. Greening 23, pneumonie.

30 John Lafrance, 44, pneumonie.

Mario Lacourse, 26, pleurésie.

Ernest Ducharme, 3, méningite.

Frank Kelliher, 1, tuberculose.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MORT A CENTRAL CITY

Triste nouvelle reçue par un de nos compatriotes

Une triste nouvelle reçue de Central City annonçait mercredi dernier, à M. Joseph Lépine, la mort de son oncle, M. Damase Beaudry, arrivée le même jour.

M. Beaudry avait été malade une dizaine de jours seulement et sa mort a été une surprise pour tous car il paraissait aller que des mieux. Il a eu de magnifiques funérailles, auxquelles toute la population prit part.

AVIS

En considération de ma vente par encan, je ne quitte les affaires que pour faire subir des améliorations à mon magasin pour le rouvrir avec un stock tout à fait nouveau. J. A. Filion, bijoutier canadien. 21m6

EN RECONNAISSANCE

Les pensionnaires de la maison de pension de M. J. A. Lavigne, rue Market, ont reçu un cadeau de M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs de la rue Worthen, comme remerciement pour leur patronage. Les pensionnaires remercient par l'entremise de l'Etoile M. L. P. Turcotte pour sa générosité.

Les Pensionnaires.

DE RETOUR

M. TURCOTTE RETOURNE CHEZ LUI APRES UNE SEMAINE D'ABSENCE

Il était allé se chercher une position à Fall River

M. Joseph Turcotte, de l'avenue Aiken, dont la famille pleurait la disparition depuis samedi, le 14 du mois courant, est revenu au milieu des siens avant-hier et a ramené la joie qui avait momentanément quitté le foyer conjugal.

M. Turcotte, après avoir abandonné sa position à la filature Boott, était allé chez des amis de Fall River dans le but de se chercher une position et n'avait pas prévenu sa femme de cette décision.

L'ECOLE TEXTILE

UNE GRANDE FOULE EN FAIT L'INSPECTION SAMEDI DERNIER

A cause de la mauvaise température la population aura une autre occasion de visiter l'institution

Samedi après-midi, les syndics de l'école Textile avaient grand ouvert les portes de l'institution au public qui s'est rendu en foule pour admirer toutes les richesses que contient cette école. On a dû même mettre des voitures extra, afin d'accomoder tout le monde et la foule des visiteurs fatsant de plus un long ruban sur les trottoirs qui conduisent au superbe édifice. On calcule que 5000 personnes se sont rendues sur les lieux et si le gai soleil n'avait été remplacé par la pluie, ce nombre aurait été plus que doublé.

Les visiteurs étaient chaperonnés par les élèves de l'école qui, en même temps donnaient d'intéressantes explications. Les machineries étaient en opération, et tous ont pu se faire une idée de l'instruction donnée aux élèves. A cause de l'inclémence de la température on croit qu'un autre jour sera fixé pour permettre à la population de visiter de nouveau l'école Textile dont nous sommes tous fiers.

ON RETROUVE LE CADAVRE

Il était disparu depuis le 30 novembre dernier

Le cadavre de John Devine, disparu de sa résidence, rue Mt Hope, depuis le 30 novembre dernier, a été découvert, dimanche après-midi, à un mille du chemin New Boston, en arrière du champ de tir de Dracut. Le corps était tout décomposé. La jugulre découverte a été faite par M. Walter A. Fox, de Dracut. Le défunt n'était pas en possession de tous ses esprits quelque temps avant sa disparition et sa famille le surveillait beaucoup. Il était âgé d'environ 68 ans.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; MERCREDI, BEAU EXCEPTE D ANS LE NORD-OUEST OU IL Y AURA PLUIE PROBABLEMENT; VENTS DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 24 MARS 1903. NO. 4.

HORRIBLE DRAME

Une femme tue ses quatre enfants et se suicide ensuite

Pour cacher son crime elle arrose ses victimes de pétrole, en enduit ses vêtements et y met le feu

(Service spécial de L'Etoile)

Southbridge, 24 — Une malheureuse mère cédant probablement à une crise de folie a assassiné hier ses quatre enfants, placé leurs cadavres dans une garde-robe après les avoir arrosés d'huile dont elle avait aussi enduit ses propres vêtements et a complété son acte, après avoir mis le feu à la maison, en se coupant la gorge. Ce drame horrible s'est passé dans le petit village de Fiskdale.

La malheureuse est l'épouse de M. Peter Burke, un mécanicien de manufacture. Les enfants assassinés sont: Lilla, âgée de six ans; William, cinq ans; Louise, un an et demi et Mae Rose, cinq mois.

On admet que la défunte avait déjà donné des signes de démence; mais ni son mari, ni ses autres parents ne pensaient qu'elle aurait une si malheureuse crise. La famille demeurait à Fiskdale depuis un an et demi. Elle était partie de Worcester pour venir s'établir ici. Mme Burke est native du New Hampshire, ses parents demeurent à Somersworth.

Sans la découverte, purement accidentelle, du feu dans la maison, l'effroyable drame serait probablement resté à jamais caché.

Deux jeunes garçons, Edward Patrio et Gus Williams, qui passaient devant la maison, aperçurent de la fumée qui sortait par une fenêtre, ils enfoncèrent les portes et essayèrent d'éteindre les flammes au moyen de seaux, mais ne purent réussir et ils appelèrent les voisins dont les efforts combinés réussirent à maîtriser l'élément destructeur et à le confiner au rez-de-chaussée. Jusque là personne ne connaissait encore l'origine de l'incendie et la tragédie qu'il était appelé à découvrir. Quelqu'un s'aperçut qu'une porte de garde-robe qui semblait plus carbonisée que le reste des boiseries était ouverte. On s'y rendit pour y faire l'horrible découverte. Le cadavre tout noirci de Mme Burke était étendu sur ceux de ses quatre enfants; et on ne se rendit compte de l'horreur du drame que quand tous les cadavres furent retirés un à un.

Les enfants étaient littéralement coupés en deux et la cause de la mort de Mme Burke ne voyait dans une large blessure qu'elle avait à la gorge.

Par la disposition des meubles et l'arrangement de toute la chambre, on est porté à croire que Mme Burke avait pris la précaution de fermer toutes les portes et aussi de boucher toute issue.

Le feu avait eu le temps de faire tant de progrès qu'on n'a pu apercevoir de taches de sang. Les cadavres seront rendus aux parents ce soir.

Aucun des voisins, cependant, que Mme Burke laisse cinq frères et deux soeurs. Trois de ses frères demeurent à Somersworth, N. H. Deux autres à Somersworth, N. H. Deux de ses soeurs, Mme Sophie Bennett et Celina Lotto demeurent à Worcester.

Mme Burke était âgée de 34 ans. Elle était mariée depuis 16 ans. La ménage a été heureux. Même hier, les voisins disent que la défunte paraissait d'excellente humeur.

La tragédie est une des plus horribles qui se soient passées dans les environs et ressemble beaucoup à celle du triple meurtre commis dans la famille Bergen et la famille Morton de Brookfield.

AUX VOITURIERS

ILS DEMANDENT 12 ET DEMI POUR CENT A CHICAGO

Les patrons ont refusé et les ouvriers sont en grève

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24 — Plus de cent soixante-quinze manufactures de voitures et d'automobiles ont dû fermer leurs portes par suite de l'abandon de l'ouvrage par 1400 membres de l'union des voituriers, qui s'est déclaré une grève générale.

Soixante-quinze pour cent des voitures sont fabriquées ici par les compagnies suivantes:

C. P. Kimball & Co., Studebaker Bros. Manufacturing Co., Voltz Bros., H. M. McFarlane & Co., Woods Motor Vehicle oCmpany, Fred L. Mechlin, Wayman & Murphy, Chicago Coach and Carriage Company, J. S. Smith, Wortz and Thiele, Erby Carriage & Wagon Company, Schuettler & Hofi et C. Stone & Co.

Les grèves a été déclarés à la suite d'un vote pris dimanche à une assemblée des voituriers unionistes.

M. Casey, agent d'affaires de l'union, a dit:

"Les voituriers sont les plus mal rétribués de tous les ouvriers de la ville et ils veulent une augmentation de douze et demi pour cent."

SUPPORTEZ VOS PARENTS

Belles paroles de Mgr O'Reilly dans une prédication du Carême

(Service spécial de L'Etoile)

Peoria, Ill. 24 — Mgr P. J. O'Reilley, de Peoria, qui prêche le carême avec Mgr Spaulding a parlé hier des devoirs des enfants envers leurs parents et a aussi donné un encouragement aux grandes familles.

Il a exprimé l'espoir que le jour viendrait où les enfants auraient soin de leurs parents sur leurs vieux jours.

"Le contraire est malheureusement trop vrai," a-t-il dit. "En Europe, quand les enfants grandissent, ils prennent soin de leurs parents, ils deviennent chez eux aussi longtemps qu'ils le peuvent et partagent leurs salaires avec leurs pères et mères. Quand ils se marient, ils n'oublient jamais les vieilles gens. En Amérique, c'est tout le contraire. Aussitôt qu'ils en sont capables, les enfants quittent le toit paternel. Je crois aux grandes familles si les enfants voient au confort des parents quand ceux-ci se font vieux."

LA PRINCESSE LOUISE

Elle aurait tenté de mettre fin à ses jours

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 24 — Le correspondant du Daily Chronicle à Genève télégraphie qu'il a appris de source autorisée que la princesse Louise de Saxe est dangereusement malade au château de sa mère, à Lindau, sur une île du lac Constance.

Elle souffre des suites d'un empoisonnement. La princesse aurait voulu se suicider.

NOUVELLE GREVE A WOONSOCKET

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 24—Cent garçons et filles employés dans le Frame Spinning Department des manufactures Nourse se sont mis en grève aujourd'hui parce qu'on leur refusait une augmentation de dix pour cent. La demande vient de ce qu'on les a chargés d'ouvrage depuis que les fileurs des manufactures Manville sont en grève.

TEMBLEMENT DE TERRE

(Service spécial de L'Etoile)

Ottoterre, Angleterre, 24—On a ressenti des secousses de tremblement de terre dans cette région cet avant-midi. La population a été saisie de frayeur, mais il n'y a pas eu de dommage de causé.

A FALL RIVER

L'UNITED TEXTILE COUNCIL S'OCCUPE DE NOS OUVRIERS

On voudrait ménager une autre entrevue avec les agents

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 24 — Le comité exécutif de la "United Textile Workers of America", lors d'une réunion spéciale, tenue ici hier, a donné son forme appui à la requête des travailleurs de filatures de Lowell, dans leur lutte pour une augmentation de salaire.

A la fin de l'assemblée, il a été résolu que le président Tansey et le secrétaire Hilbert seront à Lowell aujourd'hui et ils auront une entrevue avec les membres du Conseil Textile, dans le but, si possible, de préparer une autre entrevue avec les manufacturiers. En cas de désappointement un appel serait fait au bureau d'arbitrage de l'Etat.

Le comité a de plus décidé d'aller à Toronto, le 29 avril, où le comité de la Fédération Américaine du travail étudiera le rapport de l'union des travailleurs en sole qui demande une charte séparée.

L'assemblée du conseil, commencée à 10h. 30, ne s'est dissoute qu'à 6 heures. Les délégués n'ont eu qu'une heure pour prendre leur dîner.

On s'est surtout occupé des difficultés à Lowell. En cas d'urgence chaque membre sera taxé de $1 pour former un fond de $20,000. Ce sera un fond de défence qui pourra être déposé à la moindre alarme.

On a de plus étudié le moyen de réunir en une union les 3500 fileurs, (ring spinners) de Fall River.

L'on n'est occupé de beaucoup de questions de moindre importance, après quoi la séance s'est ajournée.

ILS COMPLOTAIENT L'ASSASSINAT DU TSAR

(Service spécial de L'Etoile)

NAPLES, 24 — EN FOUILLANT LES RUSSES QUI VIENNENT D'ETRE ARRETES ICI, ON A TROUVE SUR EUX DES DOCUMENTS REVELANT L'EXISTENCE D'UN COMPLOT DE NIHILISTES POUR L'ASSASSINAT DU TSAR PENDANT SA VISITE EN ITALIE.

CONTRE LES JUIFS

(Service spécial de L'Etoile)

Moscou, 24 — On a trouvé dans le jardin d'un Juif le cadavre d'un Russe assassiné. La foule s'est soulevé et a ravagé le jardin, blessant plusieurs personnes. Il a fallu appeler les troupes pour rétablir l'ordre.

MORT DE MALADIE DE COEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Lynn, 24—M. Simon J. Weinberg, un des plus anciens marchands de nouveautés de Lynn est mort subitement hier soir. Il a succombé à la maladie de coeur.

AUTRE ECHELLE DE SALAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Les conducteurs, les gardes et tous les autres employés du chemin de fer électriques à l'exception des garde-moteurs, ont eu des assemblées et ont décidé de réfuter les accusations des directeurs et de demander une autre échelle de salaires.

PLUS D'IMMIGRATION

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 24 — Dans un article de rédaction le Die Post dit aujourd'hui que le gouvernement russe a pris des mesures sévères pour restreindre l'immigration en Finlande.

NOUVEAU CHEMIN DE FER

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24 — La compagnie Standard Oil projète, dit-on, la construction d'une nouvelle voie ferrée entre Milwaukee et Chicago, en passant par Waukegan, 22e City, Kenosha et Racine.

LE PRINCE FERDINAND

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 24 — La position du prince Ferdinand de Bulgarie est des plus critiques. Il a dû se réfugier à Varna pour échapper aux menaces de la population et il négocie secrètement avec la Turquie pour obtenir des concessions qui calmeront le peuple.

SULLIVAN EXECUTE

Le fameux voleur d'Albany est electrocute ce matin

Scènes dramatiques qui se sont déroulées pendant la cause—Témoignages de ses complices.

(Service spécial de L'Etoile)

Plattsburg, N. Y., 24 — "Whitney" Sullivan a été électrocuté à 11h. 38 ce matin dans la prison de Dannemora.

Sullivan formait partie d'une bande qui a quitté Albany de bonne heure, le soir du 26 novembre 1900, dans le but d'aller piller le bureau de poste et la First National Bank de Collesville. Les six membres de cette bande ont depuis été arrêtés à l'exception de Charles Ballard, qui a été tué dans une explosion en voulant faire sauter un coffre-fort, à Richmond, Virginie. Des autres, "Doc" Miner est maintenant sous le coup d'une condamnation à mort que la cour d'appel doit rejeter ou confirmer.

"Dublin Nod" est dans la même prison que Miner, à Clinton, purgeant une sentence de neuf ans pour complicité dans une tentative de vol et "Canada Wackie" et "Sheeney" Harris attendent leur procès dans la prison du comté de Schoharie.

Dans le procès de Sullivan, Sheeney Harris et Dublin Nod ont comparu comme témoins à charge, racontant dans tous ses détails leur tentative de vol, pour le meurtre qui a suivi. D'après les témoignages ils faisaient l'office de sentinelles pendant que les quatre autres travaillaient à enfoncer les voûtes et les coffre-forts. Ils furent plus tard rejoints dans leur plan par l'arrivée du gardien Wilson, qui, ayant remarqué leurs mouvements suspects ouvrit le feu sur eux.

Les quatre voleurs répondirent et Wilson fut tué.

La cause de Sullivan a donné lieu à des scènes dramatiques. L'accusé était défendu par un avocat éminent qui en a appelé au premier jugement. Ce jugement a été confirmé cependant le 22 février a été fixé comme date de l'exécution.

Quand tout fut prêt qu le condamné eut même fait sa toilette pour monter à l'échafaud, l'abbé Curry, un ami de la famille, crut trouver une preuve qui justifiait la remise de l'exécution. Un délai fut accordé mais la preuve de l'abbé Curry ne fut pas assez convaincante et le juge à qui on en avait appelé déclara qu'il n'y avait pas de raison suffisante pour faire un nouveau procès.

MANIFESTATIONS ONEREUSES

(Service spécial de L'Etoile)

Port d'Espagne, Trinidad, 24 — Les manifestants qui ont protesté contre la taxe de l'eau hier ont causé des dommages pour $250,000. Des matelots et des soldats de marine sont encore de service sur le rivage. L'excitation règne encore et la situation est critique.

M. J. B. WILMOT DECEDE

St Jean, N. B., 24—M. J. B. Wilmot, inspecteur des poids et mesures du Canada depuis 1879, est décédé ici, à l'âge de 61 ans. Il laisse une femme et cinq enfants.

DEBRIS DE NAVIRES

Une boîte de livres amenée sur le rivages par les flots

(Service spécial de L'Etoile)

Atlantic City, N. J., 24 — Des épaves ont été trainées sur le rivage par la mer à Holley Beach, ce matin. Il est impossible cependant de dire à quel navire elles appartiennent. Parmi les articles il y avait une petite boîte à livres marquée de l'inscription "13th and Hanover streets". Il y avait 17 volumes en très mauvais état dans la boîte.

PUISSANTE COMPAGNIE FORMEE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, Mardine, 24—La Pendleton Shipbuilding & Navigation avec un capital de $1,000,000 a été incorporée ici. Le Pendleton de Dilebero et New York sont les principaux actionnaires de cette compagnie.

VOLONTAIREMENT OFFERTE

Une augmentation de salaire donnée aux employés de la U. S. L. Co.

(Service spécial de "L'Etoile")

Davis, N. O., 24 — Tous les employés du grand établissement de la United States Leather Company de cette ville ont reçu une augmentation de salaire de 10 pour cent. Les employés n'avaient pas demandé l'intention de donner cette augmentation.

L'ENQUETE BURDICK

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 24—A l'ouverture de l'enquête sur le meurtre de Burdick, ce matin, Mme Burdick a de nouveau été appelée à témoigner.

A. G. Pollard & Co.

Nouvelles Etoffes à Robes du Printemps

A PRIX REDUITS

DANS NOTRE DEPARTEMENT D'OCCASIONS — SOUS-SOL.

Nous recevons toutes les semaines tous les coupons d'Etoffes à Robes d'une des grandes manufactures. Ces coupons contiennent une grande variété de couleurs et de patrons, et sont tous des marchandises nouvelles pour le printemps. Pour aujourd'hui nous donnerons le prix de nos Alpaca lustré (sicilian) uni et de fantaisie:

Alpaca lustre, 27 pcs de large, noir, bleu et gris, valant 25c la vge

A 15c la vge

Alpaca lustre, verge de large, de qualite fine, noir, rouge, bleu et gris. Nous avons aussi dans les mêmes couleurs avec un picot blanc pour Corsages et (Shirt Waist Suit) prix reg. 39 et 50c

A 25c la vge

Alpaca lustre et Sicilian uni, 48 et 50 pcs de large, très belle qualite, de couleur noir, bleu, rouge et gris, toujours vendu 75c la la verge, Alpaca lustre, patron de fantaisie avec un picot blanc bonne qualite et de couleur bleu, rouge et noir, grande largeur très belle etoffe pour corsages, costumes et shirt waist suit, valant 75c

Tous à 39c la vge

Les Alpacas lustrés et Sicilian étant de grande mode cette saison, nous les considérons comme de grande occasion à ce bas prix.

En vente dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. — Rues Merrimack, Palmer et Middle

AU VATICAN

J'accède à l'antichambre secrète encombrée de fonctionnaires, où m'introduit un goutteux à la mine chamarrée de décorations. Il est midi à peine. La dernière porte, la porte mystérieuse, s'ouvre enfin. Je suis emporté par le jeune monsignor, que je reconnais pour un des camériers secrets. Nous avons passé le seuil. Genou à terre, le monsignor prononce mon nom en l'accompagnant du qualificatif de "scriptore"... Nous sommes devant le pape.

J'entends un murmure d'approbation, je vois, au bout de la petite chambre dans laquelle je vients d'entrer, au-dessus d'un gradin et assise sur un trône, une forme blanche où se détachent deux yeux noirs étincelants. C'est une impression d'ange, comme une vision surnaturelle. Cette statue d'ivoire fait un geste cadencé de la main droite, qui est à la fois un salut et un appel. Je suis seul, le cardinal secrétaire est parti. C'est bien Léon XIII qui est là dans sa soutane blanche, blanc lui-même comme la lumière, comme un doux soleil. Il émane une bienveillance paternelle, il sourit. Il semble ainsi heureux que bon.

Je ne sais quelle confiance sans limite me gagne, je sais comme entraîné par un magnétisme supérieur; toute gêne est abolie, l'orgueil disparaît. Je n'ai aucune peine à faire les trois génuflexions devant ce Mystère, souriant qui me regarde et m'attire. Derrière lui, sur une console, une statue de l'Immaculée Conception, et, sur le mur, un crucifix.

Je baise l'émeraude énorme d'une main ascétique à demi couverte par la mitaine. Le geste cadencé m'invite à m'asseoir sur une caisse, à sa droite.

Et la voix émue, je parle le prendre, je dis que ce n'est pas une curiosité vaine qui m'a entraîné jusqu'ici; depuis des années, l'exemple de sagesse que le saint-père donne au monde était pareil à un aimant qui entraînait irrésistiblement ma jeunesse inquiète vers cette stabilité.

La tête sereine à un mouvement d'approbation. Je bois des yeux ce visage de cire qu'encadre la neige abondante des tempes, séparée par le "zucchetto" qui laisse le front vaste s'épanouir. Une finesse charmante est éparse sur ses traits; elle adoucit l'impérieuse force qui aurait pu devoir cette face autoritaire. La courbe puissante du nez, l'arc presque violet des lèvres affirment ce caractère de surprématie qui flambe dans les yeux. Bien, aucun de ces portraits innombrables répandus aux quatre coins du monde, ne saurait donner une idée juste de cette physionomie translucide où l'âme monte et apparaît. Le génie y est, en quelque sorte, visible et la fierté, qui est l'auréole secrète de ce front, est tempérée par une sérénité qui vient de l'immuable.

— Nous sommes heureux que notre personne ait coopéré à votre salut. — Vous avez donc lu nos encycliques?

— Oui, saint-père, et elles apprennent à être non seulement des chrétiens, mais aussi des citoyens.

De nouveau, la main droite fait un geste gracieux qui accompagne, porte les mots.

— Et quelles sont les encycliques qui vous ont le plus frappé?

Léon XIII parle en français très pur, avec un léger accent méridional qui donne aux phrases une saveur et une harmonie. On dirait, plutôt, il ne parle pas, il scande. Sa voix est imprégnée du rythme de ces poètes classiques qu'il aime. Il est poète lui-même. Son verbe est un chant; mais il vent les idées précises, il se plaît à revenir les mêmes, il procède par ces interrogations successives qui furent le procédé de Socrate et des philosophes anciens:

— J'ai étudié "De operarii".

— Très bien, et après?

— Une autre encyclique: celle sur l'américanisme, m'a captivé.

— Et pourquoi?

—Parce qu'on y admire, en même temps que la libéralisme et l'amplitude d'idées de votre sainteté, la fermeté de la doctrine.

Cette fois, j'ai visé juste. Le pape est comme touché dans son libre arbitre, troublé par ce souffle supérieur qui traverse ses nerfs délicats, il semble ne plus tenir à son trône.

— Oui, vous dites bien, l'Eglise est très large quand il s'agit de discipline, de politique, d'actes extérieurs. Elle ne s'oppose à aucun progrès, elle est l'amie de la science. Elle a su s'adapter à tous les pays et à tous les siècles; mais, ce qui fait sa force, c'est un fonds immuable, qui ne doit pas être entamé.—Ensuite?

— J'ai lu aussi, saint-père, l'encyclique sur la France...

Et Léon XIII m'interrompt presque dans la vivacité de sa réponse. Il a, parfois, de ces promptitudes qui étonnent chez un vieillard, une aptitude à vibrer, à sentir, à correspondre, qui est presque unique chez les générations récentes et qui, reste en lui comme toute neuve:

— Ah! la France... "Nihilissima fides"... Nous ne voulons plus de la soupe."

Samedi matin, de retour de l'exercice, les soldats se rendirent au mess, et, nouveau, se trouvèrent en présence des mêmes bols de soupe, avec la seule différence que cette fois la soupe au lieu d'être maigre était grasse et paraissait beaucoup plus appétissante que celle de mardi. Malgré cette circonstance atténuante, en faveur de la soupe, les soldats ont de nouveaux quitté le mess en déclarant qu'ils préféraient mourir de faim et retourner à l'hôpital plutôt que de manger de la soupe.

Quelques heures plus tard, les officiers prévenus de ce qui se passait, sont intervenus et ont donné des ordres pour que l'ordinaire ordinaire de leurs hommes soit mieux soigné.

Elle s'étendra de Montréal à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 24—On trace en ce moment des plans pour la construction

NOUVELLE VOIE ELECTRIQUE

tion prochaine d'un chemin de fer électrique qui reliera la ville des Trois-Rivières à celle de Montréal.

La nouvelle voie ferrée partirait, dit-on, d'un point de cette ville et continuerait son parcours à travers les townships de Maurice Maskinongé, Berthier, L'Assomption et Hochelaga avec un terminus à Montréal.

Cette compagnie fournirait, paraît-il, aussi aux villages de ces comtés l'éclairage et la force motrice nécessaires pour les usages industriels.

De plus, la compagnie ferait construire des entrepôts nécessaires pour l'usage du commerce ainsi que des élévateurs pour les produits agricoles.

Elle devra aussi mettre en opération une ligne télégraphique ainsi que téléphonique. De plus elle construira une chaussée sur la rivière L'Assomption près de la ville de Joliette dans le but d'obtenir de cette rivière des pouvoirs hydrauliques.

Des quais seront installés aussi à Charlemagne pour l'usage du commerce fluvial.

Plusieurs capitalistes sont intéressés au projet qui promet de marcher rondement. La raison sociale de la nouvelle compagnie sera The Rural Light, Heat and Power Company.

Le capital sera de $500,000 et les personnes suivantes forment le bureau provisoire de direction de cette nouvelle compagnie: MM. Jacques Bureau avocat et député des Trois-Rivières; Hector Caron, marchand et M.P.P.; Hon. J. H. Legris, sénateur; Alphonse Clermont, M.P.P.; Richard Cook, avocat et M.P.P.; A Cuthbert, Berthier; F. O. Lamarche, marchand à Berthier; J. M. Wilson, manufacturier; Joseph Robillard, marchand; Lérard Ovide Hétu, notaire à Montréal; C. O. Paradis, maire de Sorel; J. A. Clermont, journaliste; Arthur Pontbriand, manufacturier, Sorel; Jos. B. Duhamel, notaire et M.P.P.; Siméon Rivet, notaire et maire de l'Assomption; L. P. Cardin, notaire et M.P.; F. J. N. Greenshields, C.R., Montréal; J. E. Archambault, notaire, St Gabriel de Brandon, et George Bail, M. P., Nicolet.

Est-ce le dernier mot du progrès dans le monde des chemins de fer électriques?

On croit en certains cercles que les travaux de construction commenceront avant 1904.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

Do votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DISSENSIONS EN ESPAGNE

Madrid, 24—Les dissensions qui existent dans le cabinet au sujet du budget menacent encore de provoquer une crise ministérielle. Le ministre de la guerre demande une augmentation dans le prochain budget de $3,000,000, $1,800,000 sont destinés à l'armée.

LISEZ L'ETOILE

Les Pilules Rouges, lorsqu'elles sont prises avec soin, guérissent toujours les troubles du retour de l'âge, comme elles ont guéri Madame Odile Lanous.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges, il y avait 11 ans que j'étais affligée d'un mal terrible de l'estomac; j'étais bien quelques jours sans souffrir, mais lorsque les douleurs reprenaient j'en avais pour deux ou trois mois à endurer des tortures sans nom. Trois médecins m'avaient traitée sans pouvoir me guérir; il n'y en a qu'un qui avait pu me soulager pour quelque temps, mais le mal avait ensuite repris avec tant d'intensité que tout mon corps en avait été affecté. J'étais très faible, mes membres devenaient engourdis et j'étais tellement découragée que je suis même allée jusqu'à désirer la mort. J'avais plusieurs fois entendu parler de l'efficacité des Pilules Rouges, j'avais aussi lu plusieurs bons témoignages en faveur de cette médecine, mais je tenais peu à l'employer, car je croyais qu'il n'y avait pour moi aucun espoir de salut. Mon mari pensait tout autrement, il voulait ma guérison et ne reculait devant rien pour l'obtenir. Il me recommanda donc, il me força même à essayer les Pilules Rouges et me fit écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Après quelques jours je reçus d'eux six boîtes de Pilules Rouges que mon mari avait ordonnées, puis une boîte d'Ayer qui devaient m'aider dans mon traitement. Au bout de trois semaines il s'était fait beaucoup de changement dans ma constitution, cela m'encouragea et je continuai de me soigner comme on me l'avait ordonné. Maintenant, je ne suis plus malade, je suis forte, je dois la santé, je recommanderai toujours les Pilules Rouges comme un remède sûr, et dans ma famille je les emploierai de préférence à toute autre médecine.

MADAME ODILE LANOUS,
Tilbury, Ont.

Madame Thomas Trudeau, guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie qui lui durait depuis cinq ans.

"Je crois réellement que les Pilules Rouges sont le meilleur remède dont les femmes puissent se servir, puisqu'elles m'ont guérie lorsque quatre médecins n'avaient pu rien faire pour me soulager; j'étais malade depuis cinq ans, j'avais pris beaucoup de remèdes et je me préparais à mourir, lorsque sur un journal j'ai lu un bon témoignage en faveur des Pilules Rouges. Aussitôt le courage me revint, j'ai écrit aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris leurs Pilules Rouges et au bout de six mois j'étais bien. C'était du froid qui avait été la cause de mes souffrances; j'étais devenue très faible, je maigrissais peu, je digérais mal, j'avais des étouffements, j'étais constipée et j'avais beaucoup d'autres troubles. Maintenant tout cela est disparu, je jouis d'une santé parfaite.

J'employai en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine."

MADAME THOMAS TRUDEAU,
Indian River, Mich.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

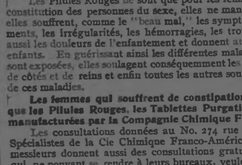
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de conducteurs à de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Si vous souffrez d'un "effort" prenez les Pilules Moro, elles rétabliront vos forces et feront disparaître les douleurs que vous ressentez.

"Je me suis fait traiter par trois médecins, mais le mal d'estomac et les douleurs dans le dos que j'endurais depuis longtemps ne diminuaient pas. J'en étais rendu à un point qu'aucun aliment ne pouvait digérer; j'avais des vomissements quand, pour me soutenir, j'essayais de prendre quelques aliments. J'ai passé tout un hiver sans travailler tant j'étais malade et faible, mais je n'eus pas aussitôt pris les Pilules Moro que j'ai constaté du soulagement; j'ai pris plusieurs boîtes de cette médecine, l'amélioration de ma santé s'accentua de plus en plus, puis vint ensuite ma guérison parfaite.

Dès le commencement du traitement, je m'étais adressé aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et les renseignements que j'en ai reçus m'ont beaucoup aidé. J'ai donc à les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à mon cas et j'ai de grandes louanges à faire de leurs pilules."

JOSEPH CARRIER,
Conticook, Que.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de tête, l'impureté du sang et la mauvaise digestion; elles m'ont remis sur pied dans l'espace de six semaines. Du chaud et du froid que j'avais pris en travaillant avaient été la cause des troubles dont je souffrais. Avant d'employer les Pilules Moro j'étais plus souvent couché que debout, je souffrais aussi des reins, aujourd'hui je suis en parfaite santé et je travaille fort comme jamais."

NAPOLEON GAUDREAU,
St-Jérôme, Lac St-Jean Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou surtaxés. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la vitalité générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. L'innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2 50. Si votre marchand ne les tient pas sous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

LA FONDATION D'UNE MISSION

(Suite)

La treule et un qui nous étions debout à quatre heures et quelques instants plus tard les marmites étaient sur le feu, si bien qu'à cinq heures nous étions à table. Comme le bon Dieu n'était jamais oublié le Révérend Père Fafard prit le temps cependant de faire la prière en commun avec les sauvages qu'il avait réunis à la chapelle et aussitôt après nous nous dirigeâmes vers le lac, donnant la main, à tous, ce qui est une bonne, croyez-le. A sept heures deux canots semblables, celui de la malle et le nôtre, laissaient le quai du poste et avançaient rapidement sur un lac agité et même dangereux. Mais, plus privilégiés que la plupart des voyageurs nous avons pu le traverser dans le jour, les autres sont souvent obligés d'attendre la nuit afin de profiter du calme des eaux.

Au départ le chant de l'"Ave Maris Stella" et de pieuses invocations demandaient la bénédiction du ciel et la protection de Marie Notre Mère sur nous tous. Le temps était beau et pour les batteliers vigoureux. Aussi, nous traversâmes le lac dans la journée, à l'exception d'une très courte distance. Nous avions fait plus de quarante milles depuis le matin. A huit heures et demie du soir nous arrivâmes au portage Ka Kiwepatagad, premier portage qu'il y a à faire sur le lac Abbitibe et où nos toutes se dressèrent pour la nuit qui fut bien chaude.

Après un sommeil réparateur nous étions en état de nous lever de grand matin, ce que tout le monde fit. Aussi tôt que tous les voyageurs furent prêts, ils se réunirent à la porte de la tente où déjà dressé l'autel et le Révérend Père Lacombe dit la sainte messe pendant laquelle le Révérend Père Fafard chanta en Algonquin, avec les batteiers des deux canots embarcs. Une communion faite par tous les religieux et les religieuses de la caravane semblait leur donner une nouvelle vigueur et après l'action de grâces chacun se hâtait de prendre une tasse de thé pour se mettre en route. Toujours la gaieté rayonnait sur le front de tous, nos canotiers mêmes étalent d'une humeur qui faisait du bien au cœur. Aussi, nous ne pouvions manquer de leur rendre un bon témoignage, car à la voir charger de deux à trois cents livres dans des passages où nous avions peine à nous tenir debout les mains libres et même avec de l'aide parfois, nous n'aurions pas cru sortir de los voir sombres et même en colère, mais jamais, pendant tout le voyage avons-nous vu un Sauvage montrer du mécontentement. Au contraire, tous étaient gais et très polis pour nous.

Le dimanche, 1er juin, nous nous mîmes donc en route à cinq heures et demie, mais après cinq minutes de marche nous arrivions au portage Kakabonanan. A l'extrémité de ce passage il y avait un marais à passer avant d'arriver au lac. Comme les Sauvages étaient dans l'eau jusqu'à la ceinture, ils auraient bien vu de faire, ils nous firent embarquer dans le canot qu'ils traînèrent jusqu'à la côte. Alors, nous reprîmes, gais et contents, nous unissant de cœur aux fidèles qui auraient le bonheur d'assister à la messe pontificale du Très St Sacrement. Nous arrivâmes à l'entrée de la rivière Abitibi à neuf heures du matin et c'est là que nous fîmes notre première halte. Un bon déjeuner pris avec un appétit de voyageurs aurait amusé bien des gens au goût délicat. En attendant que tout le monde fut prêt nous nous amusâmes à pêcher et comme l'eau était bien propice plusieurs poissons furent pris en un instant à la grande joie des pêcheurs.

La journée se passa gaiement jusqu'à 4 heures quand la pluie commença à nous tomber si fort que les deux canots s'approchèrent de la côte. On les recouvrit avec leurs toiles respectives et nous nous trouvâmes à l'abri. L'orage passé nous continuâmes notre route et nous arrivâmes à une suite de rapides qu'il fallut descendre en canot. Le chef sauvage paraissait un peu inquiet en nous avertissant que nous passions quatre rapides à passer dans l'embarcation, mais il se rassura vite quand il vit le calme de tout le monde. Les vagues nous avaient bien parlois, mais un profond silence régnait toujours et, fiers d'eux, nos batteliers jetèrent de grands cris de joie lorsqu'ils furent rendus au portage "ka mijo toah" où nous passâmes la nuit heureusement.

Le deux juin nous étions en chemin à cinq heures et quart et après avoir fait quelques milles nous arrivions aux deux portages "Notawe" ou "Chute des Iroquois". Oh! la terrible cataracte et Quicongue sait l'histoire de la vieille trouverait son idée belle et bonne en voyant ce gouffre où furent engloutis les Iroquois guerriers. Deux autres portages suivaient à quelques milles de distance et, naturellement, chacun d'eux apportait son retard. Arrivés au campement, la pluie tombait avec force et continua à tomber ainsi toute la nuit. Le lendemain, trois juin, nous ne repartîmes qu'à huit heures et deux portages, trois milles, les plus mauvais jusque là, inaugurèrent la journée quand enfin nous arrivâmes à la tête du Long Saut. Les Indiens furent obligés d'attacher le canot pour le charger, ils voyageaient dans l'eau à mi-jambe et ils eurent à inventer des moyens de nous embarquer. Comme ils ne sont jamais à bout de ressource ils réussirent vite à nous rendre sains et saufs dans le vaisseau. Arrivés au plus fort de la chute nous fîmes encore deux portages, mais, après le dernier il restait encore une distance de cinq à six milles de rapides que nous descendîmes en canot. Inutile de dire que les émotions ne manquaient pas, à plusieurs au moins, mais pas un grain de gaîté n'échappa de la cache d'acuns de nous. Seul le guide disait une parole de temps à autre à ses batteliers qui avironnaient de toute la force de leurs bras et qui, rendus au fond du Long Saut, goûtèrent encore du grands cris de joie. Comme la cargaison était trop forte pour descendre un si long rapide avec une semblable charge les Sauvages avaient laissé une partie des effets à la tête de la chute et ils durent remonter ce courant à la perche. Que l'on ne dise pas que ces hommes sont paresseux, car quel est le blanc qui aurait le courage d'en faire autant?

Nous commencions à nous habituer au danger quand nous arrivâmes encore à la tête d'un rapide qu'il fallait descendre en canot. Sans trouver nécessaire de nous faire descendre à terre et les vagues se moquant de nous, nous arrosaient à qui mieux mieux. Nous ne pouvions nous empêcher de rire tout bas, car le silence régnait toujours dans ces circonstances. C'en était assez pour la journée, nos batteliers résolurent d'arrêter au portage "La Chaudière" où nous passâmes la nuit. Le trait de la chute nous servit de table le soir au matin, mais comme nous commencions à nous habituer à tout le monde se multipliait et le lendemain, quatre juin, à six heures et demie, nous repartîmes encore. Le soleil était brillant, la caravane était gaie quand, à trois heures de l'après-midi, après avoir fait un portage, tout le monde était sur un rocher, attendant son tour pour embarquer. Le canot se trouvant assez loin de la côte on expliqua aux voyageurs comment et où mettre le pied pour ne pas tomber à l'eau. Alors, Soeur St Félix de Valois essayant de suivre l'avis glissa et tomba à l'eau. Elle n'y demeura pas longtemps car en un clin d'œil deux Sauvages avaient plongé et la sœur transportée se trouvait à quelques minutes de distance elle en fut quitte pour faire sécher ses habits. Aucune suite fâcheuse n'eut lieu, le temps étant beau et chaud. Ces incidents ne fit qu'ajouter un peu de sel à la conversation du jour et il l'anima d'autant plus que la veille, la même sœur avait joué à propos de se mesurer dans une côte argileuse qui avait laissé son empreinte. Tout le monde pensait qu'après une semblable chute un bain devait être utile alson nécessaire.

Le cinq juin nous étions en route à sept heures et demie du matin. La gaîté avait été forte, mais le temps était beau et nous chemînions assez vite vers une suite de rapides, on nous arrivâmes à dix heures. Une distance de cinq à six milles nous restait encore à parcourir ou dans le fort courant. Ainsi, tantôt nous sautions un rapide et canot et quand il y avait impossibilité de se risquer, nous faisions un portage. Aucun accident fâcheux ne sortit, mais bien difficiles. Ainsi, le cinquième portage était presque aussi dangereux que la chute. Il n'y avait pas de chemin, nous étions sur le flanc d'une côte très raide et nous arrivâmes à une suite de rapides qu'il fallut descendre en canot. Le chef sauvage paraissait un peu inquiet en nous avertissant que nous passions quatre rapides à passer dans l'embarcation, mais il se rassura vite quand il vit le calme de tout le monde. Les vagues nous avaient bien parlois, mais un profond silence régnait toujours et, fiers d'eux, nos batteliers jetèrent de grands cris de joie lorsqu'ils furent rendus au portage "ka mijo toah" où nous passâmes la nuit heureusement.

Le deux juin nous étions en chemin à cinq heures et quart et après avoir fait quelques milles nous arrivions aux deux portages "Notawe" ou "Chute des Iroquois". Oh! la terrible cataracte et Quicongue sait l'histoire de la vieille trouverait son idée belle et bonne en voyant ce gouffre où furent engloutis les Iroquois guerriers. Deux autres portages suivaient à quelques milles de distance et, naturellement, chacun d'eux apportait son retard. Arrivés au campement, la pluie tombait avec force et continua à tomber ainsi toute la nuit. Le lendemain, trois juin, nous ne repartîmes qu'à huit heures et deux portages, trois milles, les plus mauvais jusque là, inaugurèrent la journée quand enfin nous arrivâmes à la tête du Long Saut. Les Indiens furent obligés d'attacher le canot pour le charger, ils voyageaient dans l'eau à mi-jambe et ils eurent à inventer des moyens de nous embarquer. Comme ils ne sont jamais à bout de ressource ils réussirent vite à nous rendre sains et saufs dans le vaisseau. Arrivés au plus fort de la chute nous fîmes encore deux portages, mais, après le dernier il restait encore une distance de cinq à six milles de rapides que nous descendîmes en canot. Inutile de dire que les émotions ne manquaient pas, à plusieurs au moins, mais pas un grain de gaîté n'échappa de la cache d'acuns de nous. Seul le guide disait une parole de temps à autre à ses batteliers qui avironnaient de toute la force de leurs bras et qui, rendus au fond du Long Saut, goûtèrent encore du grands cris de joie. Comme la cargaison était trop forte pour descendre un si long rapide avec une semblable charge les Sauvages avaient laissé une partie des effets à la tête de la chute et ils durent remonter ce courant à la perche. Que l'on ne dise pas que ces hommes sont paresseux, car quel est le blanc qui aurait le courage d'en faire autant?

Nous commencions à nous habituer au danger quand nous arrivâmes encore à la tête d'un rapide qu'il fallait descendre en canot. Sans trouver nécessaire de nous faire descendre à terre et les vagues se moquant de nous, nous arrosaient à qui mieux mieux. Nous ne pouvions nous empêcher de rire tout bas, car le silence régnait toujours dans ces circonstances. C'en était assez pour la journée, nos batteliers résolurent d'arrêter au portage "La Chaudière" où nous passâmes la nuit. Le bruit de la chute retentit à nos oreilles du soir au matin, mais comme nous commencions à nous habituer à tout le monde se multipliait et le lendemain, quatre juin, à six heures et demie, nous repartîmes encore. Le soleil était brillant, la caravane était gaie quand, à trois heures de l'après-midi, après avoir fait un portage, tout le monde était sur un rocher, attendant son tour pour embarquer. Le canot se trouvant assez loin de la côte on expliqua aux voyageurs comment et où mettre le pied pour ne pas tomber à l'eau. Alors, Soeur St Félix de Valois essayant de suivre l'avis glissa et tomba à l'eau. Elle n'y demeura pas longtemps car en un clin d'œil deux Sauvages avaient plongé et la sœur transportée se trouvait à quelques minutes de distance elle en fut quitte pour faire sécher ses habits. Aucune suite fâcheuse n'eut lieu, le temps étant beau et chaud. Ces incidents ne fit qu'ajouter un peu de sel à la conversation du jour et il l'anima d'autant plus que la veille, la même sœur avait joué à propos de se mesurer dans une côte argileuse qui avait laissé son empreinte. Tout le monde pensait qu'après une semblable chute un bain devait être utile alson nécessaire.

Le cinq juin nous étions en route à sept heures et demie du matin. La gaîté avait été forte, mais le temps était beau et nous chemînions assez vite vers une suite de rapides, on nous arrivâmes à dix heures. Une distance de cinq à six milles nous restait encore à parcourir ou dans le fort courant. Ainsi, tantôt nous sautions un rapide et canot et quand il y avait impossibilité de se risquer, nous faisions un portage. Aucun accident fâcheux ne sortit, mais bien difficiles. Ainsi, le cinquième portage était presque aussi dangereux que la chute. Il n'y avait pas de chemin, nous étions sur le flanc d'une côte très raide et nous arrivâmes à une suite de rapides qu'il fallut descendre en canot. Le chef sauvage paraissait un peu inquiet en nous avertissant que nous passions quatre rapides à passer dans l'embarcation, mais il se rassura vite quand il vit le calme de tout le monde. Les vagues nous avaient bien parlois, mais un profond silence régnait toujours et, fiers d'eux, nos batteliers jetèrent de grands cris de joie lorsqu'ils furent rendus au portage "ka mijo toah" où nous passâmes la nuit heureusement.

Le deux juin nous étions en chemin à cinq heures et quart et après avoir fait quelques milles nous arrivions aux deux portages "Notawe" ou "Chute des Iroquois". Oh! la terrible cataracte et Quicongue sait l'histoire de la vieille trouverait son idée belle et bonne en voyant ce gouffre où furent engloutis les Iroquois guerriers. Deux autres portages suivaient à quelques milles de distance et, naturellement, chacun d'eux apportait son retard. Arrivés au campement, la pluie tombait avec force et continua à tomber ainsi toute la nuit. Le lendemain, trois juin, nous ne repartîmes qu'à huit heures et deux portages, trois milles, les plus mauvais jusque là, inaugurèrent la journée quand enfin nous arrivâmes à la tête du Long Saut. Les Indiens furent obligés d'attacher le canot pour le charger, ils voyageaient dans l'eau à mi-jambe et ils eurent à inventer des moyens de nous embarquer. Comme ils ne sont jamais à bout de ressource ils réussirent vite à nous rendre sains et saufs dans le vaisseau. Arrivés au plus fort de la chute nous fîmes encore deux portages, mais, après le dernier il restait encore une distance de cinq à six milles de rapides que nous descendîmes en canot. Inutile de dire que les émotions ne manquaient pas, à plusieurs au moins, mais pas un grain de gaîté n'échappa de la cache d'acuns de nous. Seul le guide disait une parole de temps à autre à ses batteliers qui avironnaient de toute la force de leurs bras et qui, rendus au fond du Long Saut, goûtèrent encore du grands cris de joie. Comme la cargaison était trop forte pour descendre un si long rapide avec une semblable charge les Sauvages avaient laissé une partie des effets à la tête de la chute et ils durent remonter ce courant à la perche. Que l'on ne dise pas que ces hommes sont paresseux, car quel est le blanc qui aurait le courage d'en faire autant?

Nous commencions à nous habituer au danger quand nous arrivâmes encore à la tête d'un rapide qu'il fallait descendre en canot. Sans trouver nécessaire de nous faire descendre à terre et les vagues se moquant de nous, nous arrosaient à qui mieux mieux. Nous ne pouvions nous empêcher de rire tout bas, car le silence régnait toujours dans ces circonstances. C'en était assez pour la journée, nos batteliers résolurent d'arrêter au portage "La Chaudière" où nous passâmes la nuit. Le bruit de la chute retentit à nos oreilles du soir au matin, mais comme nous commencions à nous habituer à tout le monde se multipliait et le lendemain, quatre juin, à six heures et demie, nous repartîmes encore. Le soleil était brillant, la caravane était gaie quand, à trois heures de l'après-midi, après avoir fait un portage, tout le monde était sur un rocher, attendant son tour pour embarquer. Le canot se trouvant assez loin de la côte on expliqua aux voyageurs comment et où mettre le pied pour ne pas tomber à l'eau. Alors, Soeur St Félix de Valois essayant de suivre l'avis glissa et tomba à l'eau. Elle n'y demeura pas longtemps car en un clin d'œil deux Sauvages avaient plongé et la sœur transportée se trouvait à quelques minutes de distance elle en fut quitte pour faire sécher ses habits. Aucune suite fâcheuse n'eut lieu, le temps étant beau et chaud. Ces incidents ne fit qu'ajouter un peu de sel à la conversation du jour et il l'anima d'autant plus que la veille, la même sœur avait joué à propos de se mesurer dans une côte argileuse qui avait laissé son empreinte. Tout le monde pensait qu'après une semblable chute un bain devait être utile alson nécessaire.

Le cinq juin nous étions en route à sept heures et demie du matin. La gaîté avait été forte, mais le temps était beau et nous chemînions assez vite vers une suite de rapides, on nous arrivâmes à dix heures. Une distance de cinq à six milles nous restait encore à parcourir ou dans le fort courant. Ainsi, tantôt nous sautions un rapide et canot et quand il y avait impossibilité de se risquer, nous faisions un portage. Aucun accident fâcheux ne sortit, mais bien difficiles. Ainsi, le cinquième portage était presque aussi dangereux que la chute. Il n'y avait pas de chemin, nous étions sur le flanc d'une côte très raide et nous arrivâmes à une suite de rapides qu'il fallut descendre en canot. Le chef sauvage paraissait un peu inquiet en nous avertissant que nous passions quatre rapides à passer dans l'embarcation, mais il se rassura vite quand il vit le calme de tout le monde. Les vagues nous avaient bien parlois, mais un profond silence régnait toujours et, fiers d'eux, nos batteliers jetèrent de grands cris de joie lorsqu'ils furent rendus au portage "ka mijo toah" où nous passâmes la nuit heureusement.

Le deux juin nous étions en chemin à cinq heures et quart et après avoir fait quelques milles nous arrivions aux deux portages "Notawe" ou "Chute des Iroquois". Oh! la terrible cataracte et Quicongue sait l'histoire de la vieille trouverait son idée belle et bonne en voyant ce gouffre où furent engloutis les Iroquois guerriers. Deux autres portages suivaient à quelques milles de distance et, naturellement, chacun d'eux apportait son retard. Arrivés au campement, la pluie tombait avec force et continua à tomber ainsi toute la nuit. Le lendemain, trois juin, nous ne repartîmes qu'à huit heures et deux portages, trois milles, les plus mauvais jusque là, inaugurèrent la journée quand enfin nous arrivâmes à la tête du Long Saut. Les Indiens furent obligés d'attacher le canot pour le charger, ils voyageaient dans l'eau à mi-jambe et ils eurent à inventer des moyens de nous embarquer. Comme ils ne sont jamais à bout de ressource ils réussirent vite à nous rendre sains et saufs dans le vaisseau. Arrivés au plus fort de la chute nous fîmes encore deux portages, mais, après le dernier il restait encore une distance de cinq à six milles de rapides que nous descendîmes en canot. Inutile de dire que les émotions ne manquaient pas, à plusieurs au moins, mais pas un grain de gaîté n'échappa de la cache d'acuns de nous. Seul le guide disait une parole de temps à autre à ses batteliers qui avironnaient de toute la force de leurs bras et qui, rendus au fond du Long Saut, go

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 24 mars 1903.

La ville n'a pas d'argent; de sorte qu'il lui a fallu réduire à $148,000 le crédit de $275,000 demandé par la commission des écoles.

Comment sinistres qu'ils peuvent écrire une lettre ou y mettant ces paroles "ci-inclus vous trouverez mon chèque pour $100.00"

Voilà maintenant que l'affaire du meurtre de Burdick de mystérieuse qu'elle était tourne à la déplorable clarté. Un malheureux adultère semble former le fond de l'intrigue de tout le drame.

Une pauvre folle a tué ses quatre enfants et s'est ensuite suicidée à Southbridge. Et le père, en constatant la destruction de sa famille a aussi failli mourir de douleur.

Castro veut démissionner, les membres du congrès vénézuélien refusent d'accepter cette démission; cela signifie qu'ils croient le président actuel l'homme le mieux qualifié pour faire face à la déplorable situation créée par l'hivers qu'il est dans le pays.

Les cubains sont fâchés de ce que M. Brigg, autrefois consul général des Etats-Unis à la Havane dit qu'il est aussi difficile de civiliser les Cubains que de faire un "effilé" de la queue d'un cochon". Vous convenez que la comparaison n'était pas flatteuse pour les citoyens de la nouvelle république.

Les nombreuses révoltes qui éclatent dans les petites républiques mixtes africaines ou encore dans les Antilles, où les Américains sont en général, de grands intérêts sont une des meilleures raisons dont peut se réclamer l'administration pour demander l'augmentation du budget de la guerre. Il faut que la flotte se divise en de si nombreuses parties puisque les révolutions sont si fréquentes.

Depuis que la commission de la grève des mineurs d'anthracite a rendu son jugement, les ouvriers crient à la victoire. Ils ont parfaitement raison et nous nous associons de tout coeur à leur jubilation; nous partageons leur joie; c'est pourquoi nous leur recommandons de se montrer pratiques et logiques en suivant aussi les conseils de ces mêmes juges qui viennent de faire preuve de leur impartialité.

"Aux manufacturiers qui ont répondu d'une manière provocante", telles sont les paroles que nous trouvons dans un titre d'un journal canadien-français de la Nouvelle-Angleterre en tête d'une nouvelle de Lowell. Le confrère doit être mal renseigné, car il saurait qu'il n'y a pas eu de provocation de la part des manufacturiers de Lowell de même qu'il n'y en a pas eu non plus de la part des unions ouvrières prises séparément.

Une dépêche nous apprend que vingt employés de filatures de Calais, Maine, qui sont en grève depuis quelque temps ont quitté cette dernière ville pour venir chercher de l'ouvrage dans le Massachusetts. Si les manufacturiers veulent marcher, ils auront probablement l'avantage de ne se placer; mais dans le cas où la grève obligerait les établissements industriels à fermer leurs portes, ils ne peuvent s'attendre qu'à venir partager l'infortune de leurs confrères de cet Etat.

Un fileur disait dimanche: "A Fall River, ceux qui font le même ouvrage que nous gagnent tant (une couple de dollars) par semaine de plus que nous. Pourquoi ne les aurions-nous pas ici?"

Les ouvriers de Fall River donneraient probablement $20,000 par semaine aux ouvriers de Lowell dans le cas où ceux-ci se mettraient en grève. Cela paierait le tabac, mais il reste encore le boire et le manger, et puis le loyer et puis l'habillement, et puis les taxes.

Les villages de la banlieu de Lowell semblent animés d'un esprit de contradiction à toute épreuve. Billerica et Chemesford ont suivi hier l'exemple des autres municipalités en se prononçant contre l'octroi des licences quand tous les Etats, toutes les villes semblent aujourd'hui répudier la prohibition.

Certains ouvriers, nous dit-on, veulent à tout prix déclarer la grève si on ne leur accorde pas l'augmentation de 10 pour cent qu'ils ont demandée. Puisque les employés de manufactures sont les plus intéressés dans la chose, nous suggérons qu'un vote soit pris par eux. Qu'on organise une cabale qu'on fasse voter tous les employés qui par la grève se trouveraient privés d'emploi et si la majorité se déclare en faveur de l'abandon de l'ouvrage, que l'union dirigeante déclare la grève. Et voici pourquoi nous faisons cette suggestion, c'est que sur le nombre infini d'employés de filatures que nous avons rencontrés depuis que la demande d'augmentation de salaire a été demandée, nous sommes encore à en rencontrer un qui se soit ouvertement prononcé en faveur de la grève. Les unions formés dans le but de faire donner à l'ouvrier toute la liberté à laquelle il a droit comme citoyen ne devraient, elles-mêmes, se montrer tyranniques en forçant la main de ceux qui ne sont que lui aura fait une faible minorité.

Anglais et français

On écrit de Londres que l'Association des chambres de commerce du Royaume-Uni a donné, sous la présidence de lord Avebury (sir John Lubbock), son banquet annuel. M. Paul Cambon, ambassadeur de France, y assistait. Lord Avebury a porté un toast à la santé de M. Cambon et du corps diplomatique. Il a rappelé les relations cordiales qui unissent l'Angleterre à la France et la réception qu'il a reçue des chambres de commerce à Paris, il y a deux ans. Il a dit que les deux nations poursuivaient des objets identiques, notamment le maintien de la paix, et il a célébré la gloire de la France.

En terminant, il a dit en s'adressant à M. Cambon:

"Il est donc inutile de vous assurer que notre grand désir est de conserver toutes les sentiments d'amitié qui unissent l'Angleterre au pays que vous représentez si honorablement. Je vous propose, messieurs, la santé de M. Cambon, avec nos meilleurs souhaits pour le bonheur et la prospérité de la France."

M. Paul Cambon, en répondant, a remercié le président de lui avoir adressé la parole en français, et a continué ainsi:

"Il est parfaitement vrai que je considère comme mon premier devoir de travailler au développement des bonnes relations entre nos deux pays.

"Ce n'est pas seulement l'intérêt de l'Angleterre et de la France d'être en bons termes et de se prêter le concours de leurs finances, de leur commerce et de leur industrie. C'est l'intérêt du monde entier, et ce serait vouloir porter atteinte à l'idée même de progrès que de chercher à diminuer l'une de l'autre ces chances grandes ou petites qui se sont associées si souvent pour faire prévaloir dans le monde les principes de justice et de liberté.

"Vous représentez ce qu'il y a de plus vivant, et je puis dire, de plus intelligent dans les intérêts de la Grande-Bretagne, et vous savez mieux que personne quel trouble profond jetterait dans les affaires du globe une mésintelligence entre les deux nations. De moins en moins, les peuples se laissent guider par des questions d'amour-propre et par des ambitions dynastiques. De même un individu ne voyons disposés à courir les aventures. Ils savent ce qu'ils risquent d'y perdre, sans voir clairement ce qu'ils peuvent y gagner.

"Ils se sentent nécessaires les uns aux autres, et ils ont une tendance chaque jour plus marquée à s'unir dans leurs grandes entreprises."

"Entre la France et l'Angleterre, j'ai beau chercher, je ne vois vraiment aucune question essentielle pouvant les diviser, et je vois au contraire des intérêts considérables pouvant et devant les unir. Nos échanges s'élèvent à deux milliards. Notre commerce et nos industries ne se font pas concurrence, puisque nos produits ne sont pas les mêmes, et nos marchés financiers, seraient fort embarrassés de se passer l'un de l'autre. Ce sont là des vérités que personne n'ignore dans le monde des affaires, qu'on ne saurait trop opposer à certains égarements de l'opinion publique. Nous avons besoin les uns des autres, nous n'avons aucun motif sérieux de dissentiments, et nous devons toujours chercher à conseiller nos intérêts et nous inspirer de ces sentiments de mutuel respect, qui sont seuls dignes de deux grandes nations."

Ces paroles ont été accueillies par des applaudissements unanimes et prolongés.

Chronique de Paris

La question des congrégations.—Rapport de discours.—Temps doux.—Accidents à des chauffeurs.—Brillantes affaires.—Mark Twain sera joué à Paris.—Recettes des théâtres

Paris, 24 — Les débats relatifs aux congrégations ont donné lieu, à la chambre des députés, à un incident amusant.

M. Rabier, le rapporteur du projet de loi, parlant des attaques dont il avait été l'objet, a cité le Journal la "Croix". La-dessus, M. Baudry-d'Asson l'a interrompu, lui disant: "Vous devriez vous y abonner et le lire. — Envoyez-le-moi régulièrement", a répliqué M. Rabier, et M. Baudry-d'Asson, quittant sa place, s'est avancé vers la tribune et a tendu son portemonnaie à M. Rabier, au grand amusement de l'assemblée.

M. Rabier a fait rapporter plus tard, par un huissier, le porte-monnaie à M. Baudry-d'Asson.

— La presse s'occupe de deux discours politiques: l'un prononcé à Vierzon par M. Millerand, l'autre prononcé à Denain par M. Jaurès.

A Vierzon, M. Millerand a répudié non seulement toute doctrine révolutionnaire comme dangereuse pour la république; mais encore la théorie du désarmement, qui, a-t-il dit, n'est une théorie anarchiste et non pas socialiste.

A Denain, M. Jaurès a exposé les principes de la doctrine du parti socialiste. Cette doctrine reste étrangère à toute idée de révolution, mais tend à ce que l'Etat prenne le monopole de tout ce qui est d'une utilité publique ou générale.

— Le temps a été généralement doux, mais extrêmement variable cet te semaine. Les femmes élégantes portent encore des fourrures, bien que l'on voie aussi des chapeaux de paille. Il y a eu des matinées claires et froides suivies d'après-midi nuageux, et ensuite des journées de giboulées et d'averses. Toutefois la fête du mi-carême a été favorisée partout comme tout et sec.

Les arbres exhibent maintenant leur feuillage de printemps, et dans la banlieue, les arbres fruitiers sont en fleurs, et bien que quelques-uns aient été touchés par les gelées, le spectacle est ravissant.

— Deux chauffeurs, portant des titres nobiliaires, ont éprouvé cette semaine des accidents avec leurs automobiles. Un automobile qui traversait à grande vitesse la commune de Pauleny (Côtes-d'Or), a effrayé le cheval attelé à la voiture de M. Bourgoin, de Grignan. La voiture a versé, et M. Bourgoin a été tué sur le coup. Le lendemain de l'automobile a été envoyé à Dijon, où l'on a constaté qu'il pouvait s'appliquer à celui du prince Orloff.

Le deuxième accident a été moins grave. Le duc de Santo Mauro, suivait, avec des amis, la route de Paris-Madrid, lorsqu'une roue de l'automobile s'est détachée. Tous les occupants du véhicule ont été projetés par le sol et ont éprouvé des contusions plus ou moins graves.

— Les vendeurs de valeurs et titres américains font, dit-on, de brillantes affaires en France.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne sait pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un élixir comial aromatique à $1 la bouteille; aussi en pilules recouvertes en chocolat à .50c, ou $1 la boîte. Jay C. J. Hood Co., propriétaires de la fameuse Sarsaparille de Hood, Lowell, Mass., E.-U.

Prenez cette Résolution
PREVIENT LA MALADIE SOUTIENT LA SANTE
Employez le Roi des Desinfectants
COBURN
Pour vos caves, vos voitures, écuries, les bains à étoiles, vos étables, vos cours, terrains, etc.
25 cts la pinte.
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Une Opportunité!

Pour votre Poêle à Gaz
On a toujours en mains
Tet les plus beaux,
Les plus commodes
Et épargnez 10 pour cent.
A la maison c'est propre,
Gracieux, élégant,
A votre femme, faites
Zèle et elle sera contente.

Rose Jordan Hartford
Rue John, près de la rue Merrimack.

1903--Ouverture du Printemps--1903
Vendredi et Samedi, 27-28 Mars

Nous ne vous montrerons pas seulement qu'une belle collection de Chapeaux et Bonnets de notre propre ouvrage, mais plusieurs ModèlesFrançais.

La dernière création de Mme Josse
"GRAINE"
En outre ce beau chapeau, il y en aura d'autres de SUZANNE, BLUM, ESTHER MYERS, COROLINE, REBEAU et CAMILLE ROGERS.....
Nous invitons cordialement tous les gens de venir voir nos styles de printemps.
ROSE JORDAN HARTFORD.

MORDU PAR UN CHIEN

Manchester, N. H., 24—M. Frank Wiggin, concierge du poste de police, a été mordu à la jambe par un chien, sur la rue Amherst, hier soir. L'animal venait d'attaquer une femme et au cris de cette dernière ont attiré l'attention de M. Wiggin. Pendant que le brave "Bijah" combattait le chien, il a reçu une morsure à la jambe. La blessure n'était pas très profonde, mais M. Wiggin s'est immédiatement rendu chez un médecin où la plaie a été cautérisée.

La femme que le chien a d'abord attaquée a eu une fière peur et ses vêtements ont été déchirés à plusieurs endroits. L'animal appartient à un M. Woodbury, de la rue Market.

MAUVAIS FILS

Manchester, N. H., 24—John Kelley un vieillard de 70 ans, est aujourd'hui sur le pavé. Hier soir, son fils, Thomas Kelley, du no 32 rue Auburn, l'a mis à la porte et le vieillard n'est retiré dans le poste de l'avenue Lake, où la police l'a ramassé. Ce matin, le vieillard a demandé du secours au commissaire du comté Clough.

La police raconte que c'est la chasse son père. Avant-hier soir, Mme Thomas Kelley a ordonné au vieillard de partir et le policeman Patrick Hampston a dû la menacer pour lui faire ouvrir la porte. Les deux Kelley accusent l'infirme d'avoir brisé les vitres des fenêtres et d'avoir fait du tapage dans la maison, mais les voisins sont unanimes à déclarer que ces choses sont fausses.

LES LOOMFIXERS REFUSENT

New Bedford, 24—Selon toutes probabilités, la grève de la manufacture Bristol va prendre fin cette semaine.

Il y a en effet beaucoup plus d'enthousiasme que d'ordinaire chez les ouvriers. La vitesse d'entre eux n'appartiennent pas à l'Union, et pour vivre dépendent absolument de la générosité des ouvriers des autres manufactures.

Jusqu'ici les collectes aient été abondantes. La somme d'argent qui revient à chacun n'est pas considérable, et le désappointement a fait prendre à un certain nombre de grossiers la résolution de retourner au travail.

Quelques-uns pensent aussi que les propositions du trésorier Knowles sont acceptables, et même il y en a plusieurs qui les trouvent très bonnes. Et pour finir, les réparateurs de métiers ont refusé de se mettre en grève par sympathie pour les tisseurs.

En conséquence, la grève ne semble pas devoir durer longtemps et l'on pense que tout le monde sera au travail lundi matin. Hier soir, le président, le secrétaire et le trésorier de l'Union des tisseurs ont comparu devant le comité exécutif de l'Union des réparateurs de métiers, et ont demandé à ces derniers de bien vouloir se mettre en grève. La question, soigneusement étudiée par le comité, n'a pas obtenu une solution favorable. Il a été considéré surtout que la plupart des grévistes n'appartiennent pas à l'Union et c'est principalement ce qui a empêché toute action des "Loomfixers."

Cette affaire réglée, le comité a décidé de payer les membres de l'Union qui ont été privés d'ouvrage par suite de la grève. Puis quatre demandes d'admission ont été reçues et l'arrangement d'un smoke-talk a été laissé à la prochaine assemblée qui aura lieu vendredi prochain.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Prendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FEDERATION

New Bedford, 24—A une assemblée tenue la semaine dernière par les membres de la société St Jean-Baptiste, il a été décidé par un vote de 44 voix sur 57 votants d'entrer dans une fédération qui sera formée des Zouaves, de l'Union Ouvrière et de la société St Jean-Baptiste de Fairhaven.

Cette décision est grosse de conséquence. Il faut maintenant que l'Union Ouvrière et les Zouaves prennent une décision analogue. Ce qui, dit-on, va se faire sans embouteillages.

LE QUEBEC SOUTHERN

LES EMPLOYES NIENT LES RUMEURS EN CIRCULATION

Ils ne reprendront l'ouvrage que quand on les aura payés

St Hyacinthe, 24 — Interrogés par un reporter au sujet de la déclaration de M. Hodge, président du chemin de fer Québec Southern, qui paraît dans les journaux de samedi dernier, concernant le départ des trains sur cette ligne lundi ou mardi de cette semaine et que la paie des salaires dus ne se ferait que le premier avril, les employés de St Hyacinthe qui forment la plus grande partie des employés de cette ligne, ont répondu qu'ils ne reprendraient l'ouvrage que lorsqu'ils seraient entièrement remboursés de leur salaire, et que si les trains circulent cette semaine, la compagnie sera dans l'obligation de prendre de nouveaux employés, vu que les anciens employés persistent toujours dans leurs solutions ils ont déclaré de plus que connaissant l'esprit d'union et d'entente des membres de l'Union des employés de chemins de fer, quand les employés étrangers apprennent pourquoi les anciens employés ont laissé l'ouvrage, ils sont persuadés que la compagnie ne pourra en trouver en assez grand nombre pour remplacer les anciens.

LES EMPLOYES SONT CONFIANTS

New Haven, Conn. 24 — Le président de la compagnie de chemin de fer N. Y., N. H. et Hartford en cette ville, M. Hall, a transmis au comité des griefs du Syndicat des hommes d'équipe, une lettre contenant la décision prise par les directeurs du chemin de fer en conviquée en assemblée.

La compagnie fait une contre-proposition portant qu'une nouvelle échelle de gages sera soumise au comité le mercredi, 25 mars courant. Elle demande en même temps que tous ses employés soient compris dans les négociations.

Les employés du chemin de fer ont confiance que mercredi prochain, tout rentrera dans l'ordre et que la question sera réglée à leur satisfaction.

La situation est donc assez sombre au commencement de cette semaine. J. P. Morgan assistait à la réunion des directeurs, et l'on dit qu'il tient à éviter une grève à tout prix.

Mme E. Charron
Répare, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes exécutées promptement—173 rue Merrimack.
Edifice Wellos.

Baseball

Fred Lake est en voyage à la recherche d'un pitcher. Bonne chance.

Hamilton, des Haverhill, a engagé H. A. Curtis comme catcher. Curtis a fait de la bonne besogne comme tel avec les Newport et plusieurs autres fortes équipes.

Il est rumeur que McGraw, du club New York National, a offert à Delahanty et Davis leurs salaires pour la saison s'ils ne veulent pas jouer dans la ligue American, quand bien même ils ne joueraient pas avec son club.

La plus longue partie de baseball jouée l'année dernière a été celle de Chicago-Pittsburg qui a duré 19 innings, Chicago gagnant par un score de 3 à 2. Les pitchers étaient Taylor et Phillipe.

Le grand Lajoie n'a pu résister à la tentation de se joindre aux autres joueurs, ces jours derniers. On s'était rendu au parc pour faire un peu de pratique et malgré qu'il ne soit pas encore bien fort, après sa longue maladie, il s'est mis à jouer comme autrefois. Nous ne prenons de belle encore, cette saison. Les Canadiens lui souhaitent tout le succès possible!

SIX A QUATRE

Les Campions font mordre la poussière aux Indianapolis

— Indianapolis, 24 — Dans une partie remarquable jouée hier, l'équipe de Muncie, autrefois les Lowell, a défait les indianapolis par le score de 6 à 4. Le jeu de Hart et Lewis, les pensionnés, a été le meilleur vu dans cette ville depuis la présente saison. Jean au centre a donné une très belle exhibition de pole qui a été toute une révélation pour les sports. Holdorness et Tibbitts ont été très forts comme batteurs. Pour les Indianapolis, Higson et Higgins, ont bien joué, mais la défence des anciens Lowell était trop forte pour eux.

EN ROULANT

Vendredi soir, à Muncie, le nouveau club (Lowell) a défait les anciens Muncie par un score de 11 à 5. Une grande foule assistait au match. Le monstre en or fut présenté à Dave Tarrant et un parapluie à pommeau d'or donné à John Wiley.

La Indianapolis Sentinel dit que le club de polo de Lowell fait déjà des préparatifs pour rester dans l'Ouest; Tibbitts, Holdernes et Jean ont fait application pour une position sur les chars électriques, Ted Lewis dit qu'il pense de jouer au baseball dans l'Ouest. Quant à Hart, il doit revenir à Lawrence jouer pour Bill Parsons.

Nous publions ici la position des clubs jusqu'à samedi le 21 mars:

Clubs	Gag.	Per.	Pr C
Elwood	46	26	63.9
Richmond	38	26	55.8
Indianapolis	37	35	51.4
Muncie	31	35	46.3
Racine	28	39	41.8
Anderson	28	42	40.0

JOE GANS VICTORIEUX

Jack Bennett est défait par cet éminent champion

(Service spécial de L'Etoile)

Pittsburg, Pa. 24 — Joe Gans, le champion lightweigh, a mis Jack Bennett de Key-Cesport hors de combat hier soir à la cinquième ronde. Au commencement de la cinquième ronde de Gans ne s'exécutait pas respectait faire bennett le mieux qu'il pouvait, alors quelques minutes avant la fin de la cinquième ronde le nègre Gans se décida et frappa son adversaire trois fois, et la troisième fois il fut mis hors de combat.

UN "DRAW"

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24—Les Nelson, de Chelsea, sont-ils pendant huit reprises avec Brooklyn Tommy Daily au University A. C., hier soir. Le combat a été déclaré un "draw".

CORBETT-JEFFRIES

Le Yosemite Club demande la permission des faire battre

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 24 — Le Yosemite A. C. a présenté une pétition aux autorités pour obtenir la permission de faire battre Corbett et Jeffries et il espère que sa demande sera accordée. Le campement annuel de la Grande Armée de la République aura lieu au mois d'août et on s'attend à une grande foule.

Le club fera connaître dans quelques jours le montant de la bourse qu'il veut offrir.

CHAMPION FEATHERWEIGHT

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 24—Jimmy Briggs a gagné le championnat Featherweight de la Nouvelle-Angleterre, hier soir, par sa victoire sur Fred Bryson, de Waltham, Mass., après un combat de 15 reprises au Chelsea A. C.

BASKET BALL

Ce soir à la salle Huntington, les P. A. C. se mesureront avec les Burkes, la partie promet être des plus chaudes, Allie Allard sera à son poste. Allons les applaudir.

SUICIDE A MONTREAL

Un Finlandais se pend dans une chambre d'hôtel

Montréal, 24—Karle H. Osterholm, un Finlandais d'une trentaine d'années, s'est pendu dans sa chambre d'hôtel dimanche après-midi, vers 4.30 heures.

Osterholm est arrivé à Montréal le matin par le train du Sault Sainte-Marie. Il venait de Minnesota où il avait travaillé dans les chantiers, et se dirigeait sur Halifax pour s'embarquer à bord d'un paquebot qui l'aurait ramené en son pays.

Il y a deux mois, ce suicidé s'est blessé une jambe en travaillant dans les chantiers du Minnesota et passa un mois et demi à l'hôpital. En sortant de cette institution, Osterholm se décida à aller faire une visite à ses parents et à sa fiancée qui demeurent à Helsingfors, dans le Finlande russe. Il acheta un billet de passage direct pour Helsingfors et ne devait arrêter à Montréal que quelques jours. Il descendit à l'hôtel Vancouver, rue Windsor, à son arrivée ici, pour attendre le départ du trai de Halifax et remit son voyage à dimanche soir, pour des raisons qu'il n'a pas expliquées.

Vers trois heures, le suicidé écrivit une lettre, la fit porter au bureau de poste et se coucha en attendant l'heure du souper. Vers six heures, le garçon de bien nous à la chambre de Osterholm pour le réveiller, mais ses appels restèrent sans réponse. En regardant par le vasistas de la porte de chambre, le garçon aperçut Osterholm pendu à l'aide d'une ceinture au portechapeau.

Le coroner McMahon, averti immédiatement, fit transporter le cadavre à la morgue.

On a trouvé un porte-monnaie contenant $17.40 et un fragment de lettre dans les effets du suicidé. Cette lettre, donne à entendre que le suicidé s'est enlevé la vie à la suite d'un désespoir d'amour.

Osterholm ne parlait ni français ni anglais.

NE MANQUEZ PAS
D'assister à la vente par encan chez J. A. Filion, rue Central. 24m

EMPOISONNEMENT ACCIDENTEL

Montréal, 24—Un cas d'empoisonnement involontaire est arrivé au domicile de M. Frank Rajotte, rue St Urbain, dimanche soir.

Lui et son épouse venaient de quitter la table où ils avaient passé la soirée avec leurs deux jeunes enfants. Mme Rajotte souffrait d'un gros rhume et ressentait depuis quelques jours de violents maux de dents. Elle prenait des remèdes contre la douleur. Ces médicaments étaient dans une bouteille qu'elle avait déposée sur son bureau de toilette. Une bouteille d'acide carbolique, semblable à celle-là, se trouvait à côté. M. Rajotte, soudain, saisit cette dernière et en but une grande rasade de ce poison pour ses dents.

Mme Rajotte, toute joyeuse et ne prévoyant pas le malheur qui l'attendait, prit la fatale bouteille et en prit aussi une dose et l'absorba. Une violente crise de nerfs s'ensuivit, et le pauvre mari manda deux médecins en grande hâte. On lui servit tous les antidotes possibles. Mais en vain, et à deux heures du matin, Mme Rajotte se faisait plus que râler. La voiture d'ambulance fut alors appelée et on la transporta à l'hôpital Victoria.

Les médecins conservent peu d'espoir de la sauver.

L'UNIVERSITE LAVAL

Ottawa, 24 — Une réunion des gradués à l'Université Laval demeurant à Ottawa et à Hull a eu lieu à la salle St-Joseph. On a décidé de célébrer le cinquantième anniversaire de l'Université en juin prochain. On essayera d'obtenir la coopération de tous les gradués demeurant dans les environs.

La célébration durera trois jours et des anciens élèves de toutes les parties du monde y assisteront. Ottawa et Hull enverront de nombreuses délégations.

Toutes modernes
Telles sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec une livre de thé et café; 20 lbs de sucre granulé $1.00—Dickson's Tea Store, 61 rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Probablement parce que la température était désagréable, hier soir, ou à cause que Mme LeMoyne doit jouer ce soir, il y avait très peu de monde à la représentation d'hier soir, mais tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister n'ont pas eu à le regretter. Mlle Gertrude Coghran, dans le rôle d'Alice Bousellin, dans "Alice of Old Vincennes", a été à la hauteur de sa position; et M. Sidney Irving, qui remplissait le premier rôle, a fait un bon John Fitzhugh Beverly, et toutes les autres parties ont été très bien soutenus.

Ce soir, "Among those Present" tient l'affiche et tout le monde se ferà un plaisir d'aller applaudir Mme LeMoyne dans le premier rôle. Elle sera supportée par des acteurs de première force.

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Ten Nights in a Bar Room" a été représentée hier soir devant un auditoire peu nombreux, mais sympathique, par la compagnie C. J. Gorman. M. John J. Owens a très bien rendu le rôle difficile de "Joe Morgan" et le rôle de sa femme a été parfaitement personnifié par Lottie Weston. De très bonnes spécialités ont été rendue durant les entr'actes.

Cette après-midi et ce soir, la même compagnie représentera "East Lynne". On dit que Mlle Westlotte est très forte comme "Lady Isabel" et "Madame Vine." Les amateurs de bon théâtre ne devraient pas manquer de voir "East Lynne."

Jeudi soir, "Side Tracked", avec ses scènes comiques et ses comédiens allemands et irlandais tiendra l'affiche à l'Académie populaire. Si vous voulez vous amuser, allez à l'Académie de Musique.

AVIS

Si vous avez besoin de faire soigner vos yeux ne manquez pas d'aller à la New York Optical Co., 27 rue Bridge; la maison et bien connue est fait de meilleures spécialités de Lowell, composée de vastes et beaux parloirs. Nous serons à votre service à n'importe quel moment du jour et du soir. Nous avons comme commis, femmes et hommes. N'achetez pas de ces opticiens voyageurs qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

LISEZ NOS ANNONCES

Dans ce temps-ci il faut pratiquer l'économie. En suivant nos annonces qui sont changées tous les deux jours vous pourrez faire de grandes épargnes sur vos achats. Pour cette semaine nous offrons des saisons de beau guingan fin, mais tous du même patron barre bleu et blanc, valant 10c la verge pour 5c la verge. Sans soie.

A. G. POLLARD & CO.
CHARBON DUR
D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 45 rue Perry et 227 rue Central. 1A

NAISSANCES

GIROUX — Le 22 du mois courant, Mme Alfred Giroux, de la rue Middlesex, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Arthur-Henri. Parrain et marraine, M. Edouard Giroux et Mlle Eva Giroux, grande-parente de l'enfant.

LAVIGNE— En cette ville, le 22 courant, Mme Francis Lavigne, une fille. L'enfant fut baptisée hier soir par le Rév. Père J. Mangin, sous les noms de Marie-Aldéa-Irène. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Lavigne, grands-parents de l'enfant.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

ST ARNAUD — Arthur Hervey St Arnaud, enfant de M. Alfred et de dame Josephine St Arnaud, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 63 Chevrier, à l'âge de six mois. Les funérailles auront lieu à 3 heures p.m.

DUCHARME —Rose-Anna Bonheur, épouse de M. Joseph Ducharme, est décédée ce midi à sa résidence, No 2 Rodina Place, âgée de 40 ans, 4 mois et 10 jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Rosanna Bonenfant, épouse de M. Arthur Dupont, ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le révérend père Dies a officié, assisté des RR. PP. Marion et Perron, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Jos. Mailhot, R.A. Deschenaux, Ulric Landry, Onésime Forget, Misael Jodoin et Azarie Thibault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Dies a béni la fosse.

OFFRANDES EN PRIERES

2 rosaires, 2 messes enterrées, 2 communions, 25 chapelets du Sacré-Coeur, 156 chapelets de la Sainte-Vierge, 20 chemins de croix et 15 chapelets du Précieux Sang.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de M. Amable Martin ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le révérend père Fournier a officié. Les porteurs étaient: MM. Ledger Hubert, Joseph Lehoeuf, Joseph Déjardin, Joseph Martin, Théophile Martin et Albert Provencher.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph et le révérend père Dies a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

VIENT D'ARRIVER
Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.
Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou le copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John H. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordelean, 70 rue Tilden.
James Madden, 83 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Tourin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle X. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 352 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 269 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarro, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 82 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adelina Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 546 rue Middlesex

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO,
141-147 rue Worthen.
Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Butterine du Vermont
Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Grande Ouverture de Printemps
Mardi, Mercredi et Jeudi, 24, 25, 26 Mars.
Vous y trouverez tous les chapeaux de la dernière mode importées, et nous avons aussi une grande spécialité en fait de corsets C. B. et Kabo.
Vous êtes cordialement invités à venir voir notre étalage
Chez Mme Léna Lalumière
226 RUE MERRIMACK,
Edifice de l'ancien Hôtel de Ville. Chambre 14, second plancher.

CE SOIR BASKET BALL. Salle Huntington.
P. A. C. vs BURKES.
Pour la réception entière des recettes et des paris.

BURKES	P. A. C.
Donnelly,	Allard,
Qualey,	Lew,
Matthews,	Healey,
Lynch,	Tighe,
Devlin,	Harrington,
Kelliher,	McFarland.
Regan.	

Referee, P. Hehir, de Worcester. Guichet des billets ouvert cet après midi à 3 hrs.

SANTÉ DE LA FEMME
EST
LA SÛRETÉ DE LA NATION.
RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

RÉGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME.
MESDAMES:
CONNAISSEZ-VOUS CE QU'EST LE
Régulateur de la Santé de la Femme
DU DR. LARIVIÉRE.
Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ress

SUPERBE DEMONSTRATION

LES OUVRIERS DE MANCHESTER SONT UNIS

2500 hommes prennent part à cette démonstration dans les annales de la ville sœur

Nous tirons dans L'Avenir National de Manchester:

Entre la fête du travail? Non.

Quelle grande victoire célèbrent donc les ouvriers, ce soir? Aucune.

Mais alors pourquoi cette boîte et enthousiaste démonstration? Tout simplement pour faire connaître le nombre et la force des ouvriers unionistes dans la ville d'e Manchester, pour prouver aux cordonniers en grève qu'ils peuvent compter sur de nombreuses sympathies.

Telle était la conversation échangée hier soir entre un compatriote étranger et le représentant de L'Avenir National.

La démonstration ouvrière d'hier soir est sans contredit la plus belle de genre qui se soit vue à Manchester, ce rares citoyens qui n'ont pas vu défiler la parade regrettent amèrement d'hui de ne s'être pas dérangés pour avoir l'occasion d'admirer les braves ouvriers qui y ont pris part. La rue Elm était remplie de monde depuis la rue Myrtle à la rue Cedar, il y avait trois, quatre et même en certains endroits cinq rangées de personnes de chaque côté de la rue. En outre que plus de 20,000 personnes ont eu défiler le parade.

Il était huit heures et quelques minutes quand la procession se mit en marche aux acclamations de la foule. Deux fanfares et un corps de tambour faisaient partie de la procession; il y avait au bas mot 2500 personnes unionistes dans les rangs. Tous marchaient à pied à l'exception des personnes de la cordonnerie. Hors qui avaient leur part la circonstance les plus beaux carosses de la ville, chargés d'une traînée par deux chevaux, et des orateurs de la soirée qui étaient aussi en voiture. Le drapeau de l'Union des brasseurs était porté par un géant monté sur un superbe cornac. Les autres bannières, les charpentiers menuisiers, enfin toutes les unions, bannières en tête, présentaient une fort belle apparence. L'Union des Cordonniers qui composait à elle seule toute la seconde division, était la plus nombreuse division, était la plus nombreuse et la force de ses membres était de 1000 hommes.

Union des Charpentiers Menuisiers, 90 hommes.

Union des Maçons. Plâtriers 40 hommes.

Union des électriciens, 8 hommes.

L'Opera House n'était pas assez grande pour contenir la foule qui a voulu entendre les orateurs après la parade.

Le président O'Leary souhaita la bienvenue à tous et fit la lecture des lettres d'excuses de la part du président Tobin, de l'Union des Cordonniers, et de l'hon. Henry F. Hollis, de Concord, orateurs inscrits au programme, empêchés à la dernière minute d'être présents. On avait aussi annoncé qu'un discours devait être prononcé en français, mais les compatriotes qui étaient nombreux dans la salle ont été désappointés.

Après quelques remarques de Chas. J. McLaughlin, président de la fédération d'Etat du travail, l'orateur principal de la soirée, M. Skeffington, de Rel'orer, Mass., un des membres éminents de l'Union des Cordonniers a présenté à l'assemblée par M. O'Leary.

M. Skeffington, un vétéran unioniste, a parlé longuement de l'importance et de la force du travail organisé dans l'industrie de la chaussure. Il a énumére les bienfaits apportés par l'union à la cause du travail et dit que même ceux qui se vantent de n'avoir rien à faire avec les unions, sont obligés directement ou indirectement de se servir des produits de l'Union. "Comme ce sont les femmes qui dépensent les trois-quarts de l'argent de l'ouvrier, il faut, dit-il, leur apprendre à ne se servir que des articles de l'Union." Il termine en disant que la grande démonstration du soir était un endossement de l'unionisme et comme conséquence direct, l'endossement de la grève des cordonniers de Manchester.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites l'essai brillant qui gracieux par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

POUR ETRE REELU

Le maire de Baltimore, qui était célibataire, déclare qu'il se mariera

Baltimore, 24 — Le maire de cette ville, M. Hayes, âgé de 50 ans, est lui célibataire endurci. Qui a déclaré que s'il était réélu, il était tout disposé à se marier.

Dernièrement, au cours d'un dîner où on lui a fait cette déclaration, on a lancé des candidats les plus en vue pour le poste de gouverneur de l'Etat, lui dit: "La lutte sera chaude, et si vous voulez être réélu, croyez-moi, déclare que vous devez vous marier, et un grand nombre de femmes vous viendront en aide et obligeront leurs maris, pères ou frères à voter en votre faveur".

M. Hayes est d'abord très étonné des paroles de son ami, mais depuis, ayant réfléchi, il comprit que les conseils qu'il lui avait donnés avaient du bon et il vient de déclarer officiellement que, s'il était réélu, il se marierait à condition toutefois de trouver une femme qui veuille bien l'épouser.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête ne sont plus que guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts de grande surdité, ont de suite avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous ferons connaître notre opinion. LA UNIQUE AURALIST, West 12th St., New York City.

MORT PENIBLE

Un jeune homme meurt subitement et dont le cadavre n'est pas réclamé

Montréal, 24 — Le corps du jeune William Labelle, qui a été trouvé mort dans son lit, au Patronage de Saint-Vincent de Paul, n'a pas encore été réclamé à la morgue. Le coroner est à faire rechercher les parents du jeune homme.

William Labelle était âgé de 15 ans. Il était au Patronage des Apprentis de Saint-Vincent de Paul, 647 rue Lagauchetière, coin de la rue St-Georges, depuis dix mois. Lors de son arrivée au Patronage, Labelle avait perdu sa mère depuis quelque jours. Son père demeurait alors, 10 rue Pagineau, dans une pension privée. Le père du défunt demeura ensuite rue Josaphat, près de l'avenue Papineau.

Le jeune Labelle, depuis son entrée au Patronage, travaillait comme apprenti à l'établissement de M. Collin, manufacturier de balances commerciales rue Notre-Dame. A peu près six jours après son arrivée au Patronage, Labelle fut atteint de la petite vérole, et fut envoyé à l'hôpital civique. A près y avoir passé quarante jours. Le belle revint à l'orpellant. Il y a trois mois, il annonça au frère directeur du Patronage, le Frère Saint-Jean de la Croix, que son père était parti pour les Etats-Unis, mais il ne put donner d'adresser plus précise.

Depuis trois semaines, Labelle était alité par la maladie. Le 5 mars contrast, il se plaignit d'être trop faible pour aller travailler. Les Frères le gardèrent alors à l'infirmerie.

Le Frère Directeur, voulant porter le déjeuner à Labelle, pénétra dans la chambre du malade, mais ses appels furent vains. Le corps de Labelle était déjà froid. On juge de la douloureuse surprise du religieux.

Le corps de Labelle a été transporté à la morgue.

Labelle avait autrefois une ascenseur employée comme servante dans une famille de la rue St. Denis au Mile End, mais il n'a jamais pu la trouver malgré ses recherches. Cela l'avait beaucoup affecté.

Labelle avait deux oncles à Montréal et un autre à St Martin.

Le coroner n'a pas jugé nécessaire de tenir une enquête.

LA SOUFRIERE

Elle est encore en éruption et on entend de fortes détonations

Kingstown (Saint-Vincent), 24 — L'éruption de la Soufrière qui a commencé hier a continué et a augmenté d'activité cette nuit et est devenue tout à fait violente ce matin à sept heures. Ce matin, à huit heures et demie, l'éruption continuait très violente et le spectacle était splendide. Le cratère rejetait d'immenses nuages de fumée noire qui s'élève dans le ciel, et ces nuages étaient accompagnés de trois sourds et de flammes qui illuminaient le nuage de fumée qui, dès maintenant, plonge l'île dans les ténèbres. Pendant la nuit, à intervalles inégaux, des décharges électriques se sont produites, tandis qu'au lever du jour les premiers rayons du soleil se jouaient sur les nuages volcaniques produisaient des effets magnifiques.

Se fiant aux opinions scientifiques qui déclarent que Kingstown, bien que couverte de nuages épais qui obscurcissent complètement le soleil, est à l'abri de tout danger, la population reste calme. D'après les nouvelles reçues de Château-Belair, il tombe dans cette ville du sable brun, et Pointe-à-Pitre annonce que toute la nuit de violentes détonations se sont fait entendre.

FOU ECHAPPE

Montréal, Félix Desmarais, âgé de 54 ans, qui était sous les soins d'un M. Mondou, à l'hôtel Jacques-Cartier, et qui devait être interné hier à l'asile de St Jean de Dieu, a réussi à tromper la vigilance de son gardien et a pris la clef des champs. Toute information à son égard sera reçue avec reconnaissance par M. Fortin, propriétaire du Jacques-Cartier.

Un autre aliéné du nom de James Ryan, âgé de 36 ans, s'est aussi évadé hier après-midi de l'asile St Jean de Dieu.

Q u'est-ce qui vaut son pesant d'or ?

N'est-ce pas Messieurs et Mesdames, un tonique puissant qui donne la force par la richesse du sang et qui guérit de différentes maladies provenant de dérangement de système.

Et cet excellent tonique connu sous le nom de bon vieux lin domestique vous le trouverez chez

N. LACHANCE,

Qui en est le fabricant lui-même. Les différentes marques sont :

Angelica,
Port,
Sherry,
Sureau Blanc,
Salsepareille

Toutes sont d'une grande valeur les nombreux certificats que nous recevons chaque jour prouvent leur efficacité.

N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth. Chambre 11
Si M. Rivet est absent à la disposition s'adresser au bureau.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
....ET UNE....
Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, - 261 rue Church
359 rue Moody, 349 rue Bridge,
253 rueDutton, 553 rue Middlesex
Tél. 619-12.

WILFRID JEAN, Prop.

Si vous souffrez

de nevralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un

Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate.

Rasoirs "strappes" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez nous voir J. L. Patenaude,73 rue Cheever

Lowell Opera House
CE SOIR
LUNDI SOIR, 23 MARS
GERTRUDE COGHLAN dans
Alice of Old Vincennes.
Production unique et originale représentée exclusivement à
Hollis Street Theatre, Boston.
Prix ordinaires.
MARDI SOIR, MARS 24.
Les événements les plus notables de la saison engagement le plus brillant.
MME LENOVNE,
Dans une nouvelle pièce attrayante
AMONG THOSE PRESENT.
Sous la direction de Geo. H. Brenon.
Prix, 25, 50, 75c, $1 et $1.50.
Siège en vente.
MERCREDI SOIR, MARS 25
La production de Wm. H. Crane,
HURIAN HEARTS,
Prix Spéciaux 25c, 50c et 75c.
Sièges en vente.

Academie de Musique
C. F. Dempsey . . . Gérant.
CE SOIR
C'est toujours une comédie-drame très populaire.
Ten nights in a bar room
Présenté par une forte compagnie avec une scène élaborée qui ne s'est jamais vu dans une production semblable.

COUPON

Toute dame présentant ce coupon et il en sera émis un meilleur siège réservé, l'Académie de Musique ce soir pour Ten Nights in a Bar Room.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.42, 6.22, *7.47, *7.55, *8.50, *9.42, 11.00 a.m.; 1.40, *2.06, 4.35, 5.14, 6.10 p.m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Main dessus de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, *6.26, *7.51, *8.45, *9.50, 7.04, *7.37, 7.51, *7.46, *8.05, *8.30, *9.25, *9.30, *10.35, 11.05, *11.42, 2. *2.... 4.40, *5.17, *5.45, 6.44, *7.50, *9.2.45, *9.45, *10.47, *11.55 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 12.05, 5.37 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, *6.55, *7.31, *8.36, *9.15, 11.00 a.m.; 1.40, *2.06, 4.35, 5.14, 6.10 p.m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Haverhill, 6.26, 6.50, *7.37, 8.20, 9.25, 10.36 a. m.; 12.05, 2.30, *5.17, 6.15, 7.40, *7.55, 10.40 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.; 12.05, 5.37 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.26 a. m.; 12.05, 2.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 6.50, *7.37, 8.2 a. m.; 12.05, 2.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Manchester, 5.46, *6.26, *7.51, *8.45, *9.50, 7.04, *7.37, 7.51, *7.46, *8.05, *8.30, *9.25, *9.30, *10.35, 11.05, *11.42, 2. *2.... 4.40, *5.17, *5.45, 6.44, *7.50, *9.2.45, *9.45, *10.47, *11.55 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 12.05, 5.37 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Worcester, 6.26, 7.04, 7.23, *7.46, 11.05 a. m. 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.40 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions N.H. & Fitchburg, 6.26, 7.04, 7.23, *7.46, 11.05 a. m. 4.42 p. m. DIMANCHES, 3.15 p. m.

Pour Fitchburg, 6.26, 7.04, 7.23, *7.46, 11.05 a. m. Portland No. 2.05, a.m. (1.41 p.m a Rochester 2.41 p.m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.06 a. m. 1.25, 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 8.06 a. m., 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.15 p.m.

Pour Concord, Penacook et Concord, 7.30 9.00, 10.30 a. m.; 12.20, 1.20, *5.40, 5.41, *6.45, 6.57, *8.15, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m., 5.15, *7.15, 9. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montpelier et Barre, 7.20, *10.6 a.m. Ogdensburg, 5.40, *8.15 p. m.

Pour Worcester, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 5.40 p. m.

Pour les stations de la division White Mt., 8.20 *10.30 a. m.; 1.40 p. m., 8.45 p. m. (Plymouth) *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, v14 Wells River 10.20 a. m.; *9.40, *10.6, 10.30 p. m.

Pour Montreal, Essex Junction, Surling Junction, Swanton, Island Pond et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.05, *8.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a m.; *2.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedi.)

Références:
1 Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Forward le samedi seulement.
v Via Western Division.
Via Wilmington Junction.
D.J. FLANDERS, Agent général des billets de passage.
E.E. TAFT, Agent général, Lowell.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bières Blanc, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.
Service le familles une spécialité
Téléphone 168-1.

Marchandises de Printemps

Rateaux en acier, Pioches, Fourches, Pelles, Bêches, Truelles, Ciseaux, etc.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Bons agents qui désireraient faire un bon voyage dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre, pourront laisser au No. 29, porte 45, Edifice Vincent, coin des rues Moody et Aiken. De bons salaires. La Kalamazoo Indian Medicine Co. 3t 10

ON DEMANDE — Une cuisinière fournera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Mme Gagnon, 237 rue Moody. 2t 10

ON DEMANDE—Un coiffeur ou coiffeuse pour travailler dans les habits d'hommes trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez M. A. Caron, tailleur, 1 rue Merrimack.

ON DEMANDE—De bons tisserands (weavers) pour ouvrage sur ouvrage ou peuvent faire bon gage sur ouvrage de Instalation Cottage Square, Fitchburg, Mass. 2t 10

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Prunes Evaporées "Hollis" fournies le 1er janvier '03. Garantissent les pleins mesures, les plus vendus qu'aucun, les mais de tête ne voyez, et ne coûtent pas plus que les autres parce que supérieures. Ecrivez aujourd'hui et nous vous donnerons les prix. Ecrivez de The White Rock Trade Co., Decatur, Ill. 2t 10

UNE PERSONNE—Désirerait dans les environs de Lowell un logement de 5 pièces pour immédiatement chez Wm Josephat Montfort, 1 Merrimack. 694 City Hall.

PERDU—Un livre de messe dimanche dernier, entre la rue Cabot et Gore et l'église St Jean-Baptiste. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile. 2t 10

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, 1 au 2e étage, rue Middlesex, No 34. S'informer chez M. No. 119 rue Lincoln s'adresser au No. 117 rue Lincoln. Loyer très bas. 7-4

A VENDRE—Une épicerie établie depuis longtemps, quelques années, bon stock, bon local, meubles et ustensiles. S'adresser au bureau de L'Etoile. 6,7,8

A VENDRE—Boulean vert de 90 la corde. Cros de 56. Rendu à domicile $3.00. A passer pour $1.00. "Express moving" D. Cyr, 271 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Le magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur avec la salle et augmentation de place en arrière pour faire le magasin. Il y a de plus deux appartements de 5 pièces et une salle d'attente permanent pour un beau magasin de coiffeur, deux chambres seules, modes et une chambre de devant, en somme un vaste espace et de viande. Pour cette et autres détails, s'adresser au Parisien Journal, 49 rue Aiken ou à l'atelier photographique Desjardins, 370 rue Merrimack, Lowell, Mass. 6 17 |

A VENDRE—Pour son contenant de bons lots à battre sur la Plaidrer. Ave. Fawcuckville. S'adresser à Wm. Hall, Fawcuckville, Que. 3t 10

Marchandises Vendre.—Palmiste et fleurs de toutes sortes, donne des conseils sur l'amour, le mariage et l'avenir. Je vous avez du trouble quelconque venez. Ici encore pour deux semaines seulement. Mme Bell, Heures de 9 a. m. à 9 p. m. 150 rue Merrimack, édifice du Bon Marché—Ascenseur. 6 17 |

CHAPEAU POUR RIEN $2.00 — L'entrepreneur de modes gratis pendant 30 jours aux dames qui achètent un chapeau de $1 en ville. Rendez-vous à l'endroit que connaît bien l'homme à chapeau, 261 rue Middlesex.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant ou terme à volonté, Restaurant Hood, pour le nombre de 75 acres, produisant beaucoup de fruits de toutes sortes, à quelque 12 ou 15 arpents de beaucoup de bois, avec maison double de 12 chambres et maison de ferme de 8 chambres, couchons, poulains, bœufs, poules, 5 charrois, 1 buggy, 1 cutter, harnais, machines aratoires, etc. Faite conditions: très bonne terre, située à 15 minutes de marche de la station. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Albert O. Hamel, avocat, Lowell, Mass. Ou encore pour en connaître la valeur: Chasse et vente, propriétaire, Hudson, Mass. Ou encore: Lamarche, fermier, Hudson, Mass. 3t 10

A VENDRE—Une belle ferme de 30 acres pour vaut se cotiser à moins de $600. Il y a deux cordes de bois, plusieurs arbres fruitiers, bonne source en eau, pour plus amples renseignements s'adresser au No 3, rue Cook, Lowell. Entrée immédiate. 3t 10

On demande des livres et des établissements pour faire le commerce, vous en charge de faire toutes les réparations et collection des loyers et de rapporter les comptes à tous les mois, et vous donnons des garanties satisfaisantes. S'adresser à Langlois et Benedict, 172 rue Merrimack, chambre 7.

A vez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est an. . . .

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Mohan, Prop.
Le comeix canadadien. J. Cadorette invite ses amis a lui rendre visite.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour baptêmes, mariages et enterrements.

PIANOS,
Magnifiques Pianos à Bas Prix.
Machines à Coudre,
LES PLUS NOUVELLES.
Hubert Deneault,
749 rue Merrimack,
Angle de la rue Aiken.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

La Fiancée De Rolland

No. 12.

A ce moment-là, très ostensiblement, Alice tira un billet de 100 francs de son portefeuille.

—D'abord, continua-t-elle, parce que vous connaissez le pays mieux que personne, ensuite parce qu'elle se souvient de la façon décousue et intelligente dont vous l'avez soignée jadis, mon amie qui n'a pas pu venir, m'a recommandé de m'adresser à vous. Ce billet de 100 francs, ajouta-t-elle, en le montrant le papier à vignettes bleues, est destiné autant à vous donner un souvenir du passé qu'à vous remunérer pour ce que vous ferez dans l'avenir. Si l'on est content de vous, il y en aura dix fois, cent fois autant.

Et touchant le chiffon soyeux, toute la personne de la vieille femme avait frémi, comme si une décharge électrique l'eût affleurée. Elle le fit disparaître dans la poche de sa robe; on eût juré qu'elle craignait que la contesse, ravisée ne le lui reprît.

Peu à peu, aux paroles de Mme du Mesnilan, ses yeux étranger, ses yeux de louvre s'étaient allumés; à ces mots: dix fois, cent fois autant, ses narines se dilatèrent, une pâleur livide couvrit ses joues, et on eût dit qu'elle allait tomber en syncope. Pour le quart de cette somme, pour bien moins que cela même, Mme Carcaras eut mis le feu à la moitié de Luchon, et dans l'autre moitié aurait pu se sauver.

—Qu'attendez-vous de moi? demanda-t-elle. Si je peux vous servir, je suis prête à le faire, et puis, vous savez, réparée en son, la mère Sacca-ras n'a jamais trahi personne.

Pour cela, Alice était fixée. Capable de tout, la vieille l'était évidemment, mais elle devait avoir une grande quantité, elle savait certainement se taire.

—Mon amie qui est veuve ici, il y a peu de temps, reprit la comtesse, s'était avoir reconnu l'enfant qu'elle a fait élevée par Mme Escamela.

Un profond étonnement, un étonnement si fort qu'il est raison de son impassibilité habituelle, apparut sur les traits flétris de la Sacrarette.

—Les Escamela de l'Hospice? demanda-t-elle.

—Eux-mêmes.

—Votre amie s'est trompée. Monsieur est bien aux Escamela, et je peux vous en parler savamment, puisque c'est moi qui suis allée amener les en mère là-haut, dans un pauvre refuge de la montagne où elle ne roulait pas sur l'or, je vous assure. Et moi qui ai cependant l'habitude de voir de pauvres gens, je ne me suis jamais trouvée en face d'une semblable misère!

Alice dressa l'oreille. Privée de tout à cette époque, les Escamela étaient donc devenus riches par la suite? Rêve que c'est possible, cela, qu'une position change ainsi pour des gens de leur qualité qui n'ont pas d'industrie, et qui ordinairement ne voient point leur situation s'améliorer sans des complications qui ne se produisent pas attendent?

Et cette complication qui leur avait apporté l'aisance dans laquelle ils se trouvaient aujourd'hui, n'était-ce pas la clef de l'énigme qui cherchait Mme de Mesnilan?

—Vous dites que les Escamela ont été pauvres à un moment de leur existence? demanda Alice.

—Sans pain ou à peu près.

—Et aujourd'hui?

—Un dit qu'ils ont plus de 200,000 francs.

Alice surnaina.

—Allons donc! dit-elle.

La Sacrarette crut que Mme de Mesnilan doutait de ce qu'elle avançait.

—Si vous en doutez, Lise Ferras est une maîtresse femme qui fait la quinaine elle-même et ne laisse pas un centime de sa recette. Elle a gagné ce qu'elle a voulu là-haut, et depuis neuf ans, elle a mis plus de dix mille francs par an de côté. Sans compter qu'elle a acheté la plus belle petite ferme dans les environs de Saint-Gaudens, elle l'a eue pour rien. Elle l'a agrandie peu à peu, profitant des mauvaises affaires des autres, et aujourd'hui elle est la plus importante de la contrée, toute en prairies, avec un troupeau de vaches et des chevaux qui lui donnent de fameux bénéfices. Je vous assure.

—Très bien, dit Alice, mais pour s'installer à l'Hospice et payer les fermages, et commencer les affaires là-haut, il a fallu de l'argent. Et vous venez de me dire qu'ils étaient misérables! Comment dont ont-ils pu faire?

La vieille réfléchit.

—Jean-Marie Escamela, dit-elle, avait un oncle qui est parti pour Paris, y a bien longtemps de cela. Il paraît qu'il a fait fortune là-bas, et c'est les a installés à l'Hospice.

—Fortune à Paris? Ah! c'est possible! Mais dans quel métier?

—Je ne le sais pas.

—Cherchez bien, voyons. Un peu de bonne volonté.

La vieille parut réfléchir. Elle resta longtemps silencieuse.

—Il me semble, dit-elle enfin, qu'il est parti pour entrer au service d'un monsieur très riche dont il avait été le guide ou le baigneur; ou le garçon d'hôtel à Luchon, je n'en sais trop.

Décidément les confidences de la vieille devenaient de plus en plus intéressantes.

—Comment s'appelait cet oncle? demanda Mme de Mesnilan.

—Je ne le sais pas. Mais je pourrai vous le dire.

—Comment cela?

—J'ai une nièce qui a une mémoire extraordinaire et qui se souvient de tout ce qui s'est passé à Luchon depuis plus de quarante ans.

—Est-ce qu'elle habite ici?

—Oui, c'est elle qui donne l'eau à la buvette du Pré!

—Si je reviens ce soir, l'aurez vous vue?

—A coup sûr.

—Bien, alors reprenons notre histoire, la principale. D'après vous, ce serait cet oncle de Paris qui aurait installé les Escamela à l'Hospice et les aurait dirés de leur misère?

—Oui, j'ai dit. Mais en repensant à ces choses, il y a si longtemps que je n'y avait pas songé, les détails me reviennent en foule. Si vous y tenez, je peux vous raconter tout ce que je sais.

—Je vous en prie, dit Alice.

La Sacrarette continua:

—Je vous ai dit tout à l'heure que j'avais moi-même accouché Lise Ferras, là-haut, dans un refuge dont le plus pauvre berger n'eût pas voulu. Ils avaient été riches, Jean-Marie et elle; mais Escamela était jeune, et il avait tout laissé, jusqu'à son dernier sou, sur la table du tavarn. La saison des neiges n'avait pas encore commencé, mais cependant le froid se faisait déjà sentir dans la montagne lorsque Monsieur fut sur le point de venir au monde. Jean-Marie devant ont indécis ta souvent pour que Lise descendit faire ses couches à Luchon, et il lui dirait:

—Je trouverai bien un parent ou un ami qui te donnera l'hospitalité, et chez lequel tu seras moins mal qu'ici.

Mais elle s'y était constamment, absolument refusée.

—Pourquoi?

—Parce qu'elle était fière et qu'elle ne voulait pas que ceux qui l'avaient connue riche visent son abaissement. Elle s'était donc décidée à passer l'hiver là-haut dans les neiges, sans voir personne, sinon quelques pâtres venus pour rir son enfant, lorsque la petite fille attrape une oxition de poumne.

—Ah! s'écria Alice, je savais bien moi.

—Quoi? demanda la vieille, étonnée d'l'interruption.

—Mais que la fille de Mme Escamela était morte, et que celle qui est à l'Hospice actuellement et qu'elle fait passer pour la sienne, est quelque enfant qu'on lui aura portée avec une fortune pour s'en charger.

La Sacrarette hocha la tête.

—Je n'ai jamais entendu parler de cela, dit-elle. Et si c'était arrivé, certainement on l'eût dit. Car dans un village comme celui-là, on sait tout, surtout l'hiver où il n'y a presque personne, tout se sait ou se raconte.

—Alors, d'après vous, la fille des Escamela a guéri de sa fluxion de poitrine?

—Parfaitement. Jean-Marie était descendu pour chercher un médecin. Comme il y avait beaucoup de neige, personne n'a voulu le suivre. Mais en revanche il a rencontré son oncle à qui il avait probablement appris sa misère, et la naissance de la petite, et qui venait pour le secourir. En effet, l'oncle est remonté avec Jean-Marie, le lendemain matin ils ont mis la jeune femme, le bébé et toutes leurs petites affaires sur un traîneau, et ils sont venus installer toute la famille dans une maison de l'allée des Soupirs, où j'ai vu ma cliente plusieurs fois pendant l'hiver.

—Et l'enfant était bien celle que vous aviez fait venir au monde?

—Il n'a semblé. Je n'ai jamais connu de différences.

Alice n'insista pas. Mais instantanément elle se dit que tant de changements survenus, dans les premiers mois de la naissance d'un enfant, qu'une substitution pouvait bien avoir eu lieu chez les Escamela sans que la Sacrarette s'en fût aperçue le moins du monde.

—Alors la petite fille a guéri dans cette maison de l'allée des Soupirs? demanda-t-elle.

—Oui, complètement guéri.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Fuerister's Hall,chambres 7-8
Angle . s rues Central et Merrimack.

—Quel est le médecin qui l'a soignée?

—Aucun. Lise m'a souvent raconté qu'un premier refus lui avait suffi et que, seule, elle avait couvert sa fille de véhicules. Ce et le lait de la chèvre qui était une nourrice cachée je n'en ai jamais vu, ont suffi.

—Et ils sont restés longtemps sur cette allée des Soupirs?

—Jusqu'au printemps.

A cette époque, Lucie est revenu. Il a loué l'Hospice pour eux et les a installés là-haut, avec des chevaux, des vaches, le matériel et les avances.

—Peste, dit Alice, ça a dû lui coûter gros, tout cela? Il fallait en effet qu'il eût gagné beaucoup d'argent à Paris pour en dépenser autant que ça lui.

La vieille ne répondit pas.

—Voyez-vous, dit Alice, il y a certainement là quelque chose de plus ou de moins! Que dans le pays on n'ait pas cherché à le savoir ça ne m'étonne pas. Mais mon amie a vu la petite Monette. Je l'ai vue aussi et l'une comme l'autre nous lui avons trouvé une telle ressemblance avec une personne de sa famille que cela nous a fait penser qu'elle pourrait bien être l'enfant que cherchent Mme de Mesnilan.

—Non, non, dit la Sacrarette, vos yeux vous ont abusées ou bien si cette ressemblance existe, c'est une chose bizarre comme on en voit quelquefois, car la Monette est bien aux Escamela, et pas à d'autres.

—Enfin, supposez cependant que la fille de Jean-Marie soit morte lorsqu'elle était si malade de sa fluxion de poitrine, que l'oncle de Paris ait porté une autre petite fille quand celle-là venait de mourir, qui est-ce qui l'arrêtait ou?

—Mais les gens qui auraient entendu la première, donc....

—On aurait pu l'ensevelir dans la montagne sans le secours de personne.

—Jamais de la vie. Ici ces choses ne se font pas. Un chrétien doit être mis en terre sainte, pas ailleurs. Et puis vous oubliez l'extrait mortuaire. Si Jean-Marie avait perdu sa fille, il l'aurait déclarée à la mairie.

—Et s'il ne l'a pas fait?

—Ce n'est pas possible. Jean-Marie est un honnête garçon, personne ne le soupçonnera capable d'une chose semblable.

—Alors vous croyez que nous nous sommes trompées?

—J'en suis certaine.

Et Monette Escamela ne peut pas être, d'après vous, une petite étrangère?

Ce n'est pas admissible, et je vous engage à chercher ailleurs l'enfant que vous cherchez, mon amie. Je suis toute prête à vous aider; mais encore faut-il que les indices que vous me donnerez se rapportent à quelque chose de plausible. Sans ce cas-ci, vos idées sont absolument invraisemblables.

Alice se leva.

—Il faudra bien à ce que je vous ai raconté jusqu'à ce soir, dit-elle. Parlez de mes suppositions à votre nièce. Et si elle n'était pas de votre avis, si elle pensait que ce que nous avons espéré, mon amie et moi, pût être vrai, ce serait une fortune que nous avons donnerions aux gens qui nous aideraient à retrouver l'enfant que nous cherchons.

La Sacrarette, malgré l'amour extraordinaire de l'argent, ne broncha pas. Il n'y avait pas à dire, elle était bien convaincue de la légitimité de Simonne. Mais elle ne renoncait pas encore à ses idées.

—A ce soir, dit-elle en sagnant la porte de la rue. Pensez bien à notre conversation, n'est-ce pas?

A l'entrée de la nuit, Mme de Mesnilan était de nouveau dans la petite maison de l'allée où la Sacrarette l'avait reçue le matin.

—Avez-vous vu votre nièce? demanda-t-elle à la sage-femme.

—Je vous crois, ça va valoir la peine.

—Vous a-t-elle donné les renseignements que je vous ai demandés?

—Oui. L'oncle de Jean-Marie était garde fol, mais il y a fort longtemps, peut-être plus de trente ans, par conséquent. Il a trente-cinq et ne se souvient pas de l'avoir connu. Il paraît qu'en exerçant son métier,

LE DERNIER VERNIS

NOS EDILES FINISSENT, HIER SOIR, D'ETUDIER LA QUESTION DES FINANCES

Le comité des écoles va crier famine et l'avocat de la ville voit augmenter son budget

La dernière réunion du comité sur les appropriations a eu lieu hier soir. C'était une réunion spéciale convoquée dans le but d'étudier l'emprunt des $127,000, suggéré précédemment. Les écoles, au lieu d'avoir $247,000 ne pourront compter que sur $148,000. D'un autre côté, pour le département de l'avocat de la ville, la demande de $1000 a été portée à $1319.

Ce soir, le président présentera son rapport aux échevins. Il a fait précéder ce rapport de quelques suggestions recommandées par les membres.

Une réclamation de $2700 pour des réparations à la ferme municipale, a été référée à un sous-comité composé du conseiller Adams et de l'échevin Glover. Ils devront, de plus, prendre l'avis de l'avocat de la ville, concernant la légitimité des réclamations.

Il était 9h. 20 lorsque l'on s'est séparé.

REUNION D'UN COMITE

Le comité des réclamations tient hier une importante réunion

Les membres du comité sur les réclamations se sont assemblés, hier soir dans la salle des audiences publiques, à l'hôtel de ville. L'on s'est occupé de plusieurs réclamations datant même de l'an dernier. Le comité va se composer des échevins Burns, Gallagher et des conseillers Barry, Hayes et Brulon.

La réunion a duré près de 3 heures

REMERCIEMENT

LA FAMILLE LABELLE, BIEN QUE CRUELLEMENT EPROUVEE, EST HEUREUSE DE LA SYMPATHIE GENERALE

A tous elle dit un bon mot. Sa reconnaissance sera éternelle

Aux propriétaire du journal L'Etoile

Messieurs,

Permettez, que votre journal soit l'interprète de notre reconnaissance et de nos remerciements envers tous ceux qui ont bien voulu nous aider dans notre grand malheur. Merci donc de nous ouvrir vos colonnes, ainsi que de vos annonces gratuites. Merci d'abord à nos braves et généreux sauveteurs les pompiers Robert Cartalut et William Foss, si bien dirigés par leur chef, M. Hosmer.

Merci au Rév. Père Lamothe qui pendant l'incendie nous a encouragés par sa présence et a beaucoup contribué à calmer la foule. Merci aux bonnes sœurs de l'hôpital St Jean qui se sont dévouées pour nous, ainsi que leurs aides Morel à Mme Emérile Ilebron qui avec une délicatesse peu ordinaire nous a presque forcés d'accepter sa généreuse hospitalité. Merci à M. Odilon S. Houle qui s'est donné un trouble infini pour essayer de sauver quelques débris de l'incendie et a contribué par tous les moyens possibles à rendre notre malheur moins grand. Merci à Mme A. Mirault et Mlle Yvonne Lemaître qui ont eu la généreuse idée d'organiser un concert l'soirée et qui ont eu la force de démarches et de fatigues couronnée leur œuvre de succès. Merci aux musiciens à chaque artiste en particulier qui ont donné gratuitement leurs services à l'Orchestre Hibbard qui a si gratifié par d'honneur dans le concert. Aux Révérends Pères dont la parole éloquente a plusieurs reprises encouragé le public à patronner ce concert. A M. McManmon, qui avec un goût exquis, a décoré la salle gratuitement. A la compagnie Chickering & Son pour usage gratuit du piano. Aux dames du comité qui se sont dévouées si généralement. Mlles Dufault qui ont vendu le plus grand nombre parmi les élèves. Enfin à tous ceux qui d'une manière ou l'autre ont contribué au succès de la chose.

Au Courrier-Citizen qui n'a presque rien chargé pour annonces et imprimés, aux autres journaux qui ont reproduit. Merci à qui de droit pour l'usage gratuit de la salle Huntington. A M. Elie Delisle pour articles de réclame laissés au prix coûtant. Aux familles Landry, Georges Biron, Miles Picard Madame M. H. Jacques, Miles Delisle, Lamoie, Provost, Viguant pour effets donnés. M. Knowlton pour transport de choses chargé. M. Jos. Albert marchand de voitures. M. Chase, 22 Forhill Ave, pour dons en argent; dans de plus et argent. Mme John Vincent, argent, une aube; M. M. L. Proulx, M. Johnny Labelle, frère de M. Labell; famille Lacoste, chèque M. Jos. Labelle.

Enfin, le public de Lowell pour sa généreuse sympathie

Madame Labelle sera heureuse de recevoir ceux qui désireront la voir au No 529 rue Moody où elle résidera désormais et continuera à enseigner le piano.

L'officier de police Lamoureux ne doit pas non plus être oublié dans ce concert d'éloges.

FAMILLE LABELLE.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

ASSEMBLEE SPECIALE

De tous les réparateurs de métiers mercredi soir à 8h. 30 dans leurs salles pour prendre un vote sur le rapport des délégués du Conseil Textile en conformité avec nos règlements. Par ordre de l'assemblée de lundi soir.

24-25 GEO. E. DESILETS, Sec.

LE CIMETIERE EDSON

Il sera agrandi d'après ce que déclarent les membres du comité chargés d'étudier la question

Le comité chargé d'étudier la question d'agrandir le cimetière Edson, en y ajoutant une langue de terre, s'est assemblé, hier après-midi. Le comité se compose de l'échevin Casey, président, et des échevins Molloy et Hill. La requête est signée par M. John J. Gray et demande qu'une langue de terre soit achetée sur le chemin de Boston. Cette permission est accordée et la transaction pourra être faite le 15 de mai prochain.

CHEVAL EMBALLE

Une course effrénée à travers les rues de la ville

Un cheval appartenant à M. Herbert W. Locke, épicier à l'angle des rues Third et Bridge, a pris le mors aux dents, hier matin. La voiture était chargée de patates et de douzes de toutes sortes. Dans sa folle échevelée, l'animal a tout répandu dans les rues où il passa avant d'être arrêté.

QUAND ON EST RICHE

ET QUE L'ON SAIT DISPOSER DE SES FONDS

Le généreux don de M. F. F. Ayer et la lettre qui l'accompagnait

Voici la substance de la lettre envoyée à l'hôpital Général de Lowell par M. F. F. Ayer:

New York, 13 mars 1903.

Jacob Rogers, président de l'hôpital Général de Lowell, Mass.

Cher monsieur: J'ai reçu votre lettre du 20 courant me disant le résultat des délibérations de la corporation; et des syndics de l'hôpital Général, à leur réunion tenue le même jour, et l'acceptation de mon offre de $100,000. Je désire remercier les syndics pour leur gentille manière de remercier et leurs bonnes intentions. J'étudierai avec grande attention leurs suggestions et vous dirai plus tard ma décision généreuse hospitalité. Merci à M. Edward S. Houle qui s'est donné un trouble infini pour essayer de sauver quelques débris de l'incendie et a contribué par tous les moyens possibles à rendre notre malheur moins grand. Merci à Mme A. Mirault et Mlle Yvonne Lemaître qui ont eu la généreuse idée d'organiser un concert l'soirée et qui ont eu la force de démarches et de fatigues couronnée leur œuvre de succès. Merci aux musiciens à chaque artiste en particulier qui ont donné gratuitement leurs services à l'Orchestre Hibbard qui a si gratifié par d'honneur dans le concert. Aux Révérends Pères dont la parole éloquente a plusieurs reprises encouragé le public à patronner ce concert. A M. McManmon, qui avec un goût exquis, a décoré la salle gratuitement. A la compagnie Chickering & Son pour usage gratuit du piano. Aux dames du comité qui se sont dévouées si généralement. Mlles Dufault qui ont vendu le plus grand nombre parmi les élèves. Enfin à tous ceux qui d'une manière ou l'autre ont contribué au succès de la chose.

Au Courrier-Citizen qui n'a presque rien chargé pour annonces et imprimés, aux autres journaux qui ont reproduit. Merci à qui de droit pour l'usage gratuit de la salle Huntington. A M. Elie Delisle pour articles de réclame laissés au prix coûtant. Aux familles Landry, Georges Biron, Miles Picard Madame M. H. Jacques, Miles Delisle, Lamoie, Provost, Viguant pour effets donnés. M. Knowlton pour transport de choses chargé. M. Jos. Albert marchand de voitures. M. Chase, 22 Forhill Ave, pour dons en argent; dans de plus et argent. Mme John Vincent, argent, une aube; M. M. L. Proulx, M. Johnny Labelle, frère de M. Labell; famille Lacoste, chèque M. Jos. Labelle.

Enfin, le public de Lowell pour sa généreuse sympathie

Voici la substance de la lettre envoyée à l'hôpital Général de Lowell par M. F. F. Ayer:

New York, 13 mars 1903.

Jacob Rogers, président de l'hôpital Général de Lowell, Mass.

Cher monsieur: J'ai reçu votre lettre du 20 courant me disant le résultat des délibérations de la corporation; et des syndics de l'hôpital Général, à leur réunion tenue le même jour, et l'acceptation de mon offre de $100,000. Je désire remercier les syndics pour leur gentille manière de remercier et leurs bonnes intentions. J'étudierai avec grande attention leurs suggestions et vous dirai plus tard ma décision généreuse hospitalité. Merci à M. Edward S. Houle qui s'est donné un trouble infini pour essayer de sauver quelques débris de l'incendie et a contribué par tous les moyens possibles à rendre notre malheur moins grand. Merci à Mme A. Mirault et Mlle Yvonne Lemaître qui ont eu la généreuse idée d'organiser un concert l'soirée et qui ont eu la force de démarches et de fatigues couronnée leur œuvre de succès. Merci aux musiciens à chaque artiste en particulier qui ont donné gratuitement leurs services à l'Orchestre Hibbard qui a si gratifié par d'honneur dans le concert. Aux Révérends Pères dont la parole éloquente a plusieurs reprises encouragé le public à patronner ce concert. A M. McManmon, qui avec un goût exquis, a décoré la salle gratuitement. A la compagnie Chickering & Son pour usage gratuit du piano. Aux dames du comité qui se sont dévouées si généralement. Mlles Dufault qui ont vendu le plus grand nombre parmi les élèves. Enfin à tous ceux qui d'une manière ou l'autre ont contribué au succès de la chose.

Au Courrier-Citizen qui n'a presque rien chargé pour annonces et imprimés, aux autres journaux qui ont reproduit. Merci à qui de droit pour l'usage gratuit de la salle Huntington. A M. Elie Delisle pour articles de réclame laissés au prix coûtant. Aux familles Landry, Georges Biron, Miles Picard Madame M. H. Jacques, Miles Delisle, Lamoie, Provost, Viguant pour effets donnés. M. Knowlton pour transport de choses chargé. M. Jos. Albert marchand de voitures. M. Chase, 22 Forhill Ave, pour dons en argent; dans de plus et argent. Mme John Vincent, argent, une aube; M. M. L. Proulx, M. Johnny Labelle, frère de M. Labell; famille Lacoste, chèque M. Jos. Labelle.

Enfin, le public de Lowell pour sa généreuse sympathie

ON PARLE DE GREVE

Au cas ou on en viendrait à cette décision personne ne souffrirait

La sollicitude des Unions s'étendrait sur tous—Ce que les filatures ont payé depuis quelques années

Il y aura ce soir une réunion spéciale du Conseil Textile. Le "United Council", de Fall River, a télégraphié que ses délégués seraient ici pour discuter la question avec les ouvriers de Lowell. A cette réunion on décidera probablement si oui ou non il y aura grève.

Les réparateurs de métiers, qui se sont réunis hier soir, ont différé jusqu'à mercredi soir, la question de se prononcer sur la grève.

Les chefs ouvriers disent qu'en cas de grève, les travailleurs ne souffriront pas, grâce aux fonds qui seront mis à leur disposition par les unions. Personne n'aura à souffrir, déclarent-on.

En certains quartiers, on dit que des hommes et des femmes faisant partie des unions recevront autant que pour leur travail. On accorderait $5 par semaine, plus $1.50 par chaque enfant, et il y aurait, paraît-il, encore d'autres secours provenant d'autres organisations nationales. On dit cependant que ces largesses ne s'étendront pas aussi libéralement aux ouvriers qui n'ont pas patronisé l'union, mais, d'un autre côté, personne ne souffrira, a déclaré un des officiers, hier soir.

On ne connaît pas encore le nombre des unionistes. Il paraîtrait que durant la semaine dernière et depuis hier, les rangs semblent se cimenter.

L'argent sera distribué une fois par semaine entre les unionistes, en cas de grève.

Un courrier en vue de Lowell a déclaré hier soir que les filatures, depuis quelques années, ont payé les dividendes suivants:

La Lawrence Hosiery Company tient la tête, car depuis deux ans elle donne 6 p.c. à ses actionnaires.

Le Massachusetts payait 6 p.c., mais le dernier dividende a été réduit à 2 p.c.

Le Boot qui durant deux ans n'a rien payé a donné un dividende semi annuel de 2 p.c.

La Pacific Appleton, en 1902, a rapporté un dividende de 7 p.c., mais l'on doit prendre en note que l'année précédente les actionnaires ont vu les actions tomber de soixante-quinze p. c., et ont été forcés de verser $75 pour chaque action de $100 qu'ils avaient.

La fabrique Hamilton a payé 3 p.c. en 1901 et en 1902 5½ p.c.

La filature Merrimack a donné 3 p.c. en 1901 et 6 p.c. en 1902.

Les moulins Tremont et Suffolk ont rapporté 4 p.c. en 1901 et l'année dernière 7 p.c. Depuis douze longs mois les actionnaires de reçoivent pas de dividendes.

A l'exception du Boott, on n'a fait aucune dépense pour améliorer le matériel.

LE FEU

Il est en train de détruire pour $400,000 de valeurs à Pittsburg

Pittsburg, Penn., 24—Le feu a pris sur le cinquième plancher de l'édifice à huit étages situé à l'angle de la Fourth Avenue et de la Cecil Alley, ce matin. L'édifice, propriété de M. Henry P. Phipps, est occupée par la McElven Furniture Company qui avait un assortiment de $300,000.

Les flammes font rage. La compagnie a des assurances pour $150,000.

LES DIRECTEURS DU N. Y., N. H. & H.

Ils sont en assemblée depuis dix heures, ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Le bureau des directeurs de la compagnie de chemin de fer New York, New Haven & Hartford sont en assemblée au Grand Central Station depuis quelques minutes après 10 heures, ce matin. Ils sont à considérer les demandes des employés qui sont mécontents des heures de travail et des salaires qu'on leur donne.

Presque tous les directeurs assistaient à l'assemblée. M. J. Pierpont Morgan dont l'influence a fortement contribué à faire adopter l'attitude conciliatrice qui a été adoptée par les directeurs est arrivé à bonne heure. M. Hall, le président, a apporté avec lui les listes de paie des différentes catégories d'employés de la compagnie. C'est d'après ces documents que la compagnie fera à son tour sa proposition.

MORT D'UN EVEQUE

Mgr Rogers évêque de Chatam décédé avant-hier

Chatham, N. B., 24 — Le Très Révérend James Rogers, évêque du diocèse de Chatham, est décédé à 5 heures avant-hier matin.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, à 9.30 heures.

Mgr Rogers naquit dans le comté de Donegal, Irlande, le 11 juillet 1826. En 1831, sa famille émigra à Halifax, où il fit son cours classique. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, et reçu les ordres majeurs à Halifax, au mois d'août 1851. Après avoir rempli diverses fonctions dans les missions de la Nouvelle-Ecosse, il passa deux ans aux Bermudes, et c'est sous sa direction, que fut érigée la première église catholique dans ces îles. En 1859, il devint secrétaire de l'archevêque Connolly, d'Halifax. Il fut consacré évêque à Charlottetown, le 15 août 1860, et fut placé à la tête du diocèse de Chatham, qu'il a tou jours administré depuis, avec la plus grande prudence et la plus grande sagesse. Sous son administration, ce diocèse s'est développé d'une façon considérable et le nombre de ses prêtres, qu'il avait sous sa direction, au début, avait été porté à cinquante au moment de sa mort. Mgr Rogers, grâce à ses nombreuses qualités, avait su conquérir la confiance et l'estime des citoyens de toutes les croyances.

Vu l'état de sa santé, Mgr Rogers s'était fait nommer un coadjuteur en 1900, dans la personne du Rév. M. Thomas Barry, de Bathurst, lequel administrait pratiquement le diocèse depuis cette date.

UNE CARTE

Une femme canadienne donne naissance à trois jumeaux

Lotbinière, 24 — Vive la Canadienne! Son heureuse fécondité est reconnue universellement, et c'est pour en donner une preuve irréfutable que je vous envoie cette nouvelle.

L'épouse de M. Napoléon Daigle, née Pérusse, a donné naissance à trois jumeaux, un garçon et deux filles, tous bien portants et pesant en tout 20 livres.

Détail intéressant, la mère est âgée de 30 ans et était déjà mère de 9 enfants.

Ç'a été toute une fête générale à Lotbinière, que la cérémonie du baptême de ces petits chérubins. C'est le Révérend M. Louis Paradis, curé de St Louis de Lotbinière, qui a administré le baptême, dans l'église de Lotbinière.

Le garçon a reçu au baptême les noms de Marie-Joseph-Wilfrid-Alexandre, et a eu pour parrain et marraine, le Dr Wilfrid Laberge et madame Th. Larivière.

L'une des filles a été appelée Marie-Delphine-Anaïs; parrain et marraine, M. et Mme Delphis Legendre.

L'autre fille a reçu les noms de Marie-Blanche-Laura, et a eu pour parrain et marraine, M. et Mme Delphis Lemay.

Les trois jumeaux ont bonne envie de vivre et déjà commencent à sourire à la vie.

Nous offrons à l'heureuse famille nos souhaits de bonheur.

MORT D'UN GROS HOMME

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24 — James H. Hahler, le plus gros homme de Chicago, est mort dimanche à Chicago, à sa résidence, 4537 Prairie Avenue. Mahler pesait 500 livres quand il est mort.

EN ETAT DE SIEGE

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 24—L'état de siège est proclamé au Nicaragua et il n'y a que les dépêches du gouvernement qui seront expédiées par les compagnies de télégraphe.

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine,

GERANT.

ON Y BOIRA DE L'EAU

LES ELECTEURS DE BILLERICA SE PRONONCENT CONTRE LES LICENCES

Elections des officiers publics pour l'année courante

Il y eut, hier, réunion des citoyens de Billerica, à laquelle on procéda à l'élection de trois selectmen. Il y avait quatre candidatures sur les rangs.

Voici les noms des heureux élus pour les différentes charges:

Selectmen— C. H. Kohlrausch, Jr., R. A. Perry et J. A. Richardson.

Payeurs— A. W. Hosmer, E. L. McMahon, Rev. E. S. Wiers, Ernest Stott, F. A. D. Sinahi et Bartholomew Robinson.

Greffier—H. A. King.

Trésorier—H. A. King.

Assesseurs—Josiah Wright, P. J. Sexton et C. A. Bowman.

Syndics des pauvres — S. J. Cook, R. J. Conway et C. S. Smith.

Collecteurs des taxes — Victor Hosmer.

Inspecteur de la voirie — Edward Spaulding.

Constables — Martin Conway, Jr., E. J. Haskell.

Comité des écoles — E. S. Carley.

Comité pour l'amortissement de la dette de la ville — J. S. Talbot et J. B. Holden, Jr.

Commission de l'aqueduc —MM Commissaires de l'aqueduc — C. H. Kohlrausch, Jr.

Commissaire du cimetière — J. Nelson Parker.

Comité pour l'amortissement de la dette des écoles — M. R. Jones.

Inspecteurs des arbres — Warren H. Manning.

Bureau d'Hygiène — Dr M. A. Buck.

Auditeurs — M. A. Hucklin, George P. Greenwood, A. L. Blodgett.

Les électeurs se sont prononcés contre les licences.

A CHELMSFORD

ASSEMBLEE PUBLIQUE IMPORTANTE TENUE HIER. ELECTIONS DES OFFICIERS

La population se prononce contre l'octroi des licences

A leur réunion annuelle les électeurs de Chelmsford ont, hier, voté 1566 pour mettre la loi "nuisance" en force. M. E. Hemau a été élu selectman. La somme de $39,372.92 fut allouée pour les dépenses courantes.

M. Geo A. Parkhurst a été réélu comme greffier de la ville pour la 21e fois. Le trésorier Eath W. Sweetsir a reçu 511 votes, le nombre total des votants étant 552. Voici la liste des officiers élus:

Greffier pour trois ans, George A. Parkhurst, Centre.

Selectmen — H. Wilson Dix, Est; John J. Dunn, Ouest; A. Heady Paris, Sud; Walter Parham, Centre; E. Herman Shaw, Nord.

Trésorier, Ervin W. Sweetser, Centre.

Auditeurs — C. Frank Butterfield, Nord; Martin Robbins, Centre; Geo. F. Snow, Ouest.

Constables — Warren Berry, Sud; Wm H. Corrigan, Nord; Thomas C. Mooney, Est; John J. Gurney, Ouest; Melvin Walker, Centre; James S. Wotton, Nord; Geo. M. Wright, Centre.

Commissaire des écoles, Ernest C. Bartlett, Centre.

Syndics de la bibliothèque Adams pour 3 ans—Albert H. Davis, Centre; Arthur A. Healy Park, Sud.

Commissaire du cimetière, Hibert Bearce, Nord.

Inspecteur de la voierie, David Higgins, Centre.

Inspecteur des arbres, George B. B. Wright.

Les électeurs ont voté contre l'octroi de toute licence d'hôtel.

QUAND VOUS PENSEZ

Pour assurances contre le feu, venez écrire, ou téléphonez à Frank M. Brocan, 80 rue Mont Washington. Les taux les plus bas et les meilleures compagnies. Voyez-le avant de renouveler votre assurance.

COMMUNICATION

Madame Mirault et moi désirons remercier publiquement messieurs les propriétaires et rédacteurs de L'Etoile pour la très grande générosité dont ils ont fait preuve à l'occasion du concert de Madame Labelle. Toute la semaine dernière, L'Etoile a publié gratuitement de belles annonces et de jolis articles réclames qui nous ont beaucoup aidées. De même, l'impression des très jolis programmes a été faite à un prix ridiculement bas par les messieurs de L'Etoile, toujours dans le but d'aider à la bonne œuvre. Mme Mirault et moi tenons donc beaucoup à ce que Madame Labelle et sa famille ainsi que tout le public sachent de quel secours précieux nous a été le journal dans l'organisation du concert, et cela, par pure charité.

YVONNE LEMAITRE.

AVIS

En considération de ma vente par vacan, je ne quitte les affaires que pour faire subir des améliorations à mon magasin pour le pouvoir avec un stock tout à fait nouveau. J. A. Pilon, bijoutier canadien. 21m

LE PRES. CONANT ET L'ARBITRAGE

Ce qu'il dit sur cette importante question

Le président Conant, du Board of Trade, a déclaré ce qui suit: "Je ne ferai aucune autre démarche dans le but d'amener l'arbitrage avant de recevoir une réponse du président Conroy. Ce monsieur m'a téléphoné qu'un autre membre du Conseil devait être présent avant de considérer ma proposition.

"Cependant, je ne désespère pas. J'attends une réponse définitive jeudi, après la réunion du Conseil."

POURSUITE EN DIVORCE

Mme Julia M. Davis a intenté des procédures en divorce contre Edw. F. Davis, qu'elle accuse d'irrogarnie. Elle demande de plus le privilège de garder ses deux enfants mineurs. La cause sera entendue en cour supérieure dans les premiers jours de mai.

LE FEU

Il est en train de détruire pour $400,000 de valeurs à Pittsburg

Pittsburg, Penn., 24—Le feu a pris sur le cinquième plancher de l'édifice à huit étages situé à l'angle de la Fourth Avenue et de la Cecil Alley, ce matin. L'édifice, propriété de M. Henry P. Phipps, est occupée par la McElven Furniture Company qui avait un assortiment de $300,000.

Les flammes font rage. La compagnie a des assurances pour $150,000.

LES DIRECTEURS DU N. Y., N. H. & H.

Ils sont en assemblée depuis dix heures, ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24 — Le bureau des directeurs de la compagnie de chemin de fer New York, New Haven & Hartford sont en assemblée au Grand Central Station depuis quelques minutes après 10 heures, ce matin. Ils sont à considérer les demandes des employés qui sont mécontents des heures de travail et des salaires qu'on leur donne.

Presque tous les directeurs assistaient à l'assemblée. M. J. Pierpont Morgan dont l'influence a fortement contribué à faire adopter l'attitude conciliatrice qui a été adoptée par les directeurs est arrivé à bonne heure. M. Hall, le président, a apporté avec lui les listes de paie des différentes catégories d'employés de la compagnie. C'est d'après ces documents que la compagnie fera à son tour sa proposition.

MORT D'UN EVEQUE

Mgr Rogers évêque de Chatam décédé avant-hier

Chatham, N. B., 24 — Le Très Révérend James Rogers, évêque du diocèse de Chatham, est décédé à 5 heures avant-hier matin.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, à 9.30 heures.

Mgr Rogers naquit dans le comté de Donegal, Irlande, le 11 juillet 1826. En 1831, sa famille émigra à Halifax, où il fit son cours classique. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, et reçu les ordres majeurs à Halifax, au mois d'août 1851. Après avoir rempli diverses fonctions dans les missions de la Nouvelle-Ecosse, il passa deux ans aux Bermudes, et c'est sous sa direction, que fut érigée la première église catholique dans ces îles. En 1859, il devint secrétaire de l'archevêque Connolly, d'Halifax. Il fut consacré évêque à Charlottetown, le 15 août 1860, et fut placé à la tête du diocèse de Chatham, qu'il a tou jours administré depuis, avec la plus grande prudence et la plus grande sagesse. Sous son administration, ce diocèse s'est développé d'une façon considérable et le nombre de ses prêtres, qu'il avait sous sa direction, au début, avait été porté à cinquante au moment de sa mort. Mgr Rogers, grâce à ses nombreuses qualités, avait su conquérir la confiance et l'estime des citoyens de toutes les croyances.

Vu l'état de sa santé, Mgr Rogers s'était fait nommer un coadjuteur en 1900, dans la personne du Rév. M. Thomas Barry, de Bathurst, lequel administrait pratiquement le diocèse depuis cette date.

UNE CARTE

Une femme canadienne donne naissance à trois jumeaux

Lotbinière, 24 — Vive la Canadienne! Son heureuse fécondité est reconnue universellement, et c'est pour en donner une preuve irréfutable que je vous envoie cette nouvelle.

L'épouse de M. Napoléon Daigle, née Pérusse, a donné naissance à trois jumeaux, un garçon et deux filles.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 613

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET JEUDI; VENTS FRAIS DE L'OUEST TOURNANT AU SUD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 25 MARS 1903. NO. 5.

EN DANGER

Les citoyens-americains menacés de mort au Honduras

La neutralité du drapeau américain est ignorée par les révolutionaires et les troupes au gouvernement

NDUVELLE-ORLEANS, 25 — LE STEAMER ANSELEM, DE PUERTO-CORTES, HONDURAS, A AMENE ICI PLUSIEURS AMERICAINS QUI ONT QUITTE LA REPUBLIQUE DE L'AMERIQUE CENTRALE A CAUSE DE LA SITUATION INTOLERABLE QUE LEUR FAIT L'ETAT DE REVOLTE OU SE TROUVE LE PAYS.

LE COMMERCE Y EST PARALYSE ET LA VIE DE PLUSIEURS AMERICAINS Y EST CONTINUELLEMENT EN DANGER.

A TELA, LE NAVIRE DE GUERRE TOMTUMBLA EST ENTRE DANS LE PORT ET A COMMENCE LE BOMBARDEMENT DU VILLAGE SANS DONNER LE PLUS SIMPLE AVIS. L'AGENT DE LA AMERICAN FRUIT COMPANY, UN CITOYEN AMERICAIN, A HISSE LE DRAPEAU DES ETATS-UNIS, MAIS NI LES REVOLUTIONNAIRES NI LES TROUPES DU GOUVERNEMENT S'EN SONT OCCUPES. ON A FAIT FEU A PLUSIEURS REPRISES SUR LE DRAPEAU ET L'AGENT AINSI QUE SA FEMME, UNE NEW-YORKAISE, ONT ECHAPPE A LA MORT PAR PUR ACCIDENT.

IL Y A EU UN ENGAGEMENT ENTRE LES REVOLUTIONNAIRES ET LES TROUPES DU GOUVERNEMENT, SUR LA PLANTATION SAN PETRO, SUEN, QUI APPARTIENT AU DR ELLIOTT. UN AMERICAIN VENANT DE KANSAS CITY, LES REVOLUTIONNAIRES Y ONT ETE DEFAITS. LE DR ELLIOTT A ETE ARRETE PAR LES FONCTIONNAIRES DU GOUVERNEMENT QUI LUI ONT FAIT DES MENACES SOUS PRETEXTE QU'IL CACHAIT DES REVOLUTIONNAIRES CHEZ LUI.

BONNE VOLONTE DE LA BOLIVIE

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — Le département d'Etat a reçu hier un câblogramme de M. Brigham, ministre à La Paz, annonçant que la Bolivie a accepté le modus vivendi du Brésil comportant l'occupation par le Brésil du territoire de l'Acre au sud de la latitude 10.20. Dans le cas où les difficultés ne seraient pas réglées avant quatre mois, la Bolivie consent à le soumettre à l'arbitrage.

BEAU RESULTAT

Les recettes de la A. T. & T. Company sont de $7,835,272

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 25 — Le rapport annuel de la American Telephone & Telegraph Company pour l'année se terminant le 31 décembre 1902 montre que les recettes totales de la compagnie ont été de $12,377,457 contre $11,606,816 en 1901. Les recettes nettes ont été de $7,835,272 contre $7,398,295 en 1901.

Au 20 décembre 1902 la compagnie avait 2,110,320 appareils en opération et 2,443,750 milles de fil. Elle avait 50,250 employés.

LE BASEBALL

La première partie aujourd'hui entre Yale & Wesleyan

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 25 — Les équipes de baseball de Yale et de Wesleyan ont ouvert aujourd'hui la saison du baseball. La température était favorable. La partie a commencé à 2 heures. Les teams se composent comme suit:

YALE—McCall, ss; Barnwell, cf; F. O'Brien, 2b; Coté, lf; Barnes, rf; Winslow, c; Chittenden, 1b; Thompson, 3b; Bowman p.

WESLEYAN—Raymond, ss; McDonnell, 2b; Hanlon, c; Fuse, 3b; Brietol ou Horgan, 3b; Bishop ou Munroe, lf; Campagne ou Phipps, cf; Conn, rf; ou p. Chapries, p.

HABILES VOLEURS

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 25 — Un liquidateur de cette ville s'est fait enlever pour une centaine de mille dollars de diamants d'une manière tout à fait habile. Il a donné les bijoux à un prétendu valet d'une duchesse qui voulait faire un achat. Il a découvert plus tard que c'était une fraude, mais les voleurs avaient disparu.

TROIS TUES ET UNE BLESSEE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 25—Trois jeunes filles ont été tuées instantanément et une quatrième a été blessée grièvement à Philippsdale, par un train du York, New Haven and Hartford.

CHASSE MALHEUREUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Turners Falls, 25—M. Eugene Newell, âgé de 25 ans s'est noyé hier après-midi dans la rivière Connecticut. Il faisait la chasse aux rats musqués avec un ami lorsque leur embarcation a chaviré.

GRANDE SENSATION

UN GENERAL ANGLAIS ACCUSE DE CONDUITE IMMORALE

Il passera en cour martiale pour répondre à ces accusations

(Service spécial de L'Etoile)

Colombo, Ceylan, 25 — Des accusations très sérieuses ont été portées contre le major-général sir Hester McDonald (un aide-de-camp du roi Edouard), commandant des forces anglaises dans Ceylan et le gouverneur de l'île, sir Joseph West Ridgeway, a été autorisé à former une cour martiale pour juger le général.

Quand les accusations ont été portées, il y a quelque temps, le général McDonald s'est rendu en Angleterre pour conférer avec ses amis et les officiers supérieurs et l'on dit maintenant qu'il retournera à Ceylan pour combattre les accusation.

Londres, 25 — La nouvelle que le major-général McDonald passera en cour martiale pour répondre à de sérieuses accusations causera certainement une grande sensation dans les cercles militaires de Londres. Le général est accusé de conduite immorale.

BRULE A MORT

Un homme périt dans l'incendie de sa grange à Pakham

(Service spécial de L'Etoile)

Oakham, Massachusetts, 25 — M. Patrick McGreevy, âgé de 50 ans, a été brûlé à mort dans sa grange qui a été incendiée hier soir. McGreevy avait réussi à sauver six vaches et était allé chercher son cheval quand il fut suffoqué par la fumée.

SINGULIER MARIAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Tacoma, 25—On a fait à Vancouver, Washington, hier, un mariage assez singulier. Viola M. Strocken, âgée de 14 ans, unissait sa destinée à M. Edward Kipper, âgé de 60 ans. Ce dernier est très riche, et la mère de la jeune mariée qui assistait à la cérémonie semblait particulièrement anxieuse de voir l'union un fait accompli.

DOUBLE NOYADE

(Service spécial de L'Etoile)

Hyannis, 25—MM. Willis et Charles Dill, deux frères et citoyens bien connus de cette ville se sont noyés lundi dans le port de Hyannis. Les deux frères ont quitté la maison du Great Neck Club pour traverser chez eux au village Hyannis, dans leur embarcation, à 5 h. de l'après-midi. On a retrouvé l'embarcation chavirée et le corps de Charles flottant à côté, hier.

CHASSE MALHEUREUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Turners Falls, 25—M. Eugene Newell, âgé de 25 ans s'est noyé hier après-midi dans la rivière Connecticut. Il faisait la chasse aux rats musqués avec un ami lorsque leur embarcation a chaviré.

GRANDE SENSATION

UN GENERAL ANGLAIS ACCUSE DE CONDUITE IMMORALE

Il passera en cour martiale pour répondre à ces accusations

(Service spécial de L'Etoile)

Colombo, Ceylan, 25 — Des accusations très sérieuses ont été portées contre le major-général sir Hester McDonald (un aide-de-camp du roi Edouard), commandant des forces anglaises dans Ceylan et le gouverneur de l'île, sir Joseph West Ridgeway, a été autorisé à former une cour martiale pour juger le général.

Quand les accusations ont été portées, il y a quelque temps, le général McDonald s'est rendu en Angleterre pour conférer avec ses amis et les officiers supérieurs et l'on dit maintenant qu'il retournera à Ceylan pour combattre les accusation.

Londres, 25 — La nouvelle que le major-général McDonald passera en cour martiale pour répondre à de sérieuses accusations causera certainement une grande sensation dans les cercles militaires de Londres. Le général est accusé de conduite immorale.

BRULE A MORT

Un homme périt dans l'incendie de sa grange à Pakham

(Service spécial de L'Etoile)

Oakham, Massachusetts, 25 — M. Patrick McGreevy, âgé de 50 ans, a été brûlé à mort dans sa grange qui a été incendiée hier soir. McGreevy avait réussi à sauver six vaches et était allé chercher son cheval quand il fut suffoqué par la fumée.

LE PAPE ET LE PRESIDENT

Sa Sainteté enverra à M. Roosevelt son encyclique politique

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 25—Le pape dit qu'il a l'intention d'envoyer son encyclique sur la politique à tous les chefs d'Etat, y compris le président Roosevelt. C'est son comme-ci comme-ça. Depuis le travail littéraire du président présentés à Sa Sainteté par le gouverneur Taft.

LAWRENCE EN EST

Les employes des filatures de la ville voisine

ILS DEMANDERONT EUX AUSSI 10 POUR CENT D'AUGMENTATION

Ils assurent de plus qu'ils accorderont leur aide aux Lowellois en cas de grève

Lawrence, 25—Les employés de filatures de cette ville ont emboîté le pas sur ceux de Taunton, New Bedford, Fall River et Lowell pour une demande d'augmentation de salaire de 10 pour cent. A une assemblée du conseil textile de Lawrence, hier soir, le conseil a reçu l'autorisation de demander l'augmentation de 10 pour cent. Tous les délégués représentant les différentes unions étaient présents à l'assemblée qui a été enthousiaste, dit-on. Le secrétaire du conseil a aussi reçu instruction d'informer le conseil textile de Lowell que toutes les organisations textiles de la ville donneraient à leurs confrères de Lowell l'encouragement moral et l'aide financier dans le cas où ils se mett

PROCES POUR MEURTRE

Deux prévenus accusés du meurtre de deux Canadiennes-françaises

Malone, N. Y., 25 — On a commencé ici, devant les grands jurés du comté de Franklyn, Etat de New York, le procès de Allen Mooney, accusé du meurtre de deux femmes canadiennes-françaises, Ida Thomas, alias Dubois, et Viola Middleton, alias Mary Fleette, toutes deux autrefois de Montréal. L'attorney de district M. Gordon H. Marles, représente la poursuite et M. R. N. Moore, défend l'accusé. C'est le même avocat qui a défendu le Dr Patrick dans la fameuse cause du meurtre du millionnaire Rice. Le juge Kellogg présidait.

Les témoins de la poursuite sont Antoine Fortier, James Ryan, constable T. Ornstery, Frank Ormsby, Fred McLennan, N. H. Moore, Fred Loomis, Dr John C. Russell, Richard H. McIntyre et Chs. Mendel. Des dix, Fred McLennan est la femme l'on échappe belle, ayant reçu une balle dans l'épaule, tandis que Chs. Menill, qui est un nevey du grisonnier, a échappé à la mort en se cachant sous le lit sous lequel gisait déjà le corps de Viola Middleton. Deux accusations sont portées contre Allen Mooney, la première est une accusation de meurtre au premier degré en tuant à coups de revolver Ida Thomas, alias Dubois. La seconde est une accusation d'homicide en blessant à mort Alle Middleton, connue sous le nom de Mary Fleette.

On se rappellera que le crime a été commis le 5 novembre 1902, à Saranac Lake. Mooney était jaloux de la femme Thomas; il s'enivra et se rendit chez elle et fit un tir sur toutes les personnes qui étaient dans la maison. Les deux femmes et Fred McLennan furent tirés dans leurs lits, Mary Fleette vécut encore 24 heures. La poursuite n'a aucun doute sur le résultat final du procès. Elle est convaincue que Mooney sera assis dans la chaise électrique à Dannemora, sur accusation d'homicide dans le second cas, au lieu de celle de meurtre au premier degré.

Depuis son incarcération dans la prison de Malone, deux minutes après le crime, Mooney a été d'une humeur égale. Il ne semblait pas se faire une idée de la nature terrible du crime dont il était accusé. Ce n'est que depuis quinze jours alors qu'on lui annonça que son procès aurait lieu bientôt, qu'il commença à comprendre sa position.

Il est âgé de 25 ans; et, dans des circonstances ordinaires, on le prendrait pour le type parfait de l'homme bon look, intelligent et de belle prestance.

Depuis qu'il sent approcher la date de son procès, il est devenu morose et irritable; il refuse de prendre ses repas.

Le shérif Steenberge le tient, sous surveillance continuelle; nuit et jour, les gardiens l'observent.

Grâce à la complaisance du shérif Steenberge, on reporter a en la bonne fortune de rencontrer jusqu'à Mooney avec qui il a eu quelques mots d'entrevue.

Il n a parlé que fort peu et a refusé de répondre aux questions qui lui étaient posées. Voici tout ce qu'on put tirer de lui:

"Je suis accusé d'un meurtre dont je n'ai seulement pas eu connaissance. Je ne me montrai pas avec acheté le revolver qui a servi à tuer les femmes ou d'avoir fait feu sur elles-ci ou sur McKenna.

"La vérité est que je buvais depuis quinze jours et que j'était tout le temps dans un rêve."

Voilà ce que Mooney a déclaré au shérif. Il a exprimé son sincère regret de la mort des deux femmes, mais il n'a pas voulu ignorer complètement toutes les circonstances du drame.

Il devient de plus en plus triste tous les jours.

Rien de nouveau ne sera connu avant la formation du jury.

Quand au aura décidé qu'il y a matière à procès, le "bill" d'accusation sera présenté devant le magistrat Kellogg, qui fixera la date du procès.

On croit qu'une terme spécial pour le procès de Mooney sera demandé pour avril prochain, probablement pour la première semaine du mois.

Si l'on accorde un terme spécial Mooney aura son procès en mai.

PRESQUE BRULEE VIVE

Une explosion de benzine met la vie d'une compatriote en danger

Manchester, 25 — Mme Léda Bronsseau, épouse de M. Louis Bronsseau, fermier de Hooksett, a été victime d'un horrible accident samedi soir. La jeune femme nettoyait son poêle de cuisine à l'aide de benzine lorsque le fluide a fait explosion. Mme Bronsseau a été environnée de flammes et les brûlures qu'elle a reçues sont aussi douloureuses que sérieuses. Aujourd'hui, Mme Bronsseau est très souffrante, mais l'accident n'aura on l'espère aucune suite funeste.

La ferme de M. Louis Bronsseau est située sur le South River Road, dans la direction de Hooksett. Samedi soir à huit heures et quelques minutes, Mme Bronsseau s'est mise à nettoyer son poêle de cuisine avec de la benzine. Le poêle était chaud depuis quelques minutes, mais il était encore passablement chaud. Son mari l'avait avertie à plusieurs reprises de ne pas employer ce liquide mais elle a toujours négligé de suivre ses conseils.

Samedi soir, elle imbiba un linge de benzine et elle l'avait à peine appliqué sur le poêle qu'une forte explosion s'est produite. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Mme Bronsseau a été environnée de flammes des pieds à la tête. Une bouteille remplie de la substance explosible, que la jeune femme tenait à la main a heureusement pas pris feu. Mme Bronsseau a eu la présence d'esprit de la lancer dans un coin de sa cuisine.

Les cris de l'infortunée attirèrent l'attention de M. et Mme Frank Lamprey, employés à la ferme. A leur arrivée, Mme Bronsseau avait déjà les cheveux brûlés et elle s'était infligé d'horribles brûlures aux mains et aux bras, en essayant d'enlever ses vêtements. M. et Mme Lamprey réussirent à éteindre les flammes en quelques instants. Ils se sont douloureusement brûlés en portant secours à la jeune fermière.

Le fait s'était communiqué aux meubles de l'appartement, mais M. Lamprey eut bientôt fait de l'éteindre.

M. Bronsseau était absent au moment de l'accident. Il est arrivé chez lui une demi-heure plus tard. Il s'est immédiatement rendu à Manchester où il s'est procuré les médicaments nécessaires.

Mme Bronsseau ne pourra vaquer à ses occupations avant longtemps. Elle a été sérieusement brûlée surtout à la figure, au bras et à la main droite.

Aux dernières nouvelles la jeune femme était aussi bien que possible sous les circonstances.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

DRAME EMOUVANT

Un jeune homme se noie pendant une partie de chasse

Montréal, 25 — Celui qui se serait trouvé, par hasard, ces jours derniers, sur les terres du seigneur Lussier, à St. Vincent de Paul, près du ruisseau de "de la Pépinière", aurait été le témoin d'un drame poignant.

Un malheureux jeune homme de 20 ans, Hormisdas Plouffe, fils, luttait contre la mort avec l'énergie du désespoir, dans les eaux glacées de ce cours d'eau converti en torrent.

Hormisdas Plouffe partit de bonne heure pour aller faire une partie de chasse à St Vincent de Paul. Il était accompagné d'un parent, M. Arthur Plouffe.

Arrivés au ruisseau de la Pépinière, les deux jeunes gens résolurent de tenter de le traverser, et le jeune Hormisdas partit en avant, s'aventurant sur une mince couche de glace qui avait résisté jusque-là à l'action des eaux.

Malheureusement, cette glace avait été minée en dessous et était sous cette solide. Elle céda sous les pas de l'imprudent, qui enfonça dans le courant, fort rapide à cet endroit.

Son compagnon s'élança à son secours, mais comme la glace craquait sous ses pas, il se coucha à plat ventre et s'efforça de se traîner assez près de l'infortuné pour saisir une extrémité du fusil que ce dernier n'avait pas lâché encore et qui tendait à son compagnon pour lui permettre de s'en saisir.

Ce fut peine inutile, en dépit des efforts désespérés d'Arthur Plouffe, le jeune Hormisdas fut entraîné par les eaux pour ne plus reparaître.

Le cadavre fut repêché quelques heures plus tard.

Le père de la victime est épicier au No 109 de la rue Lacas. Sa pauvre mère a perdu connaissance en apprenant la fatale nouvelle.

Le défunt était âgé de 20 ans. C'était un machiniste à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien, où il était fort estimé de ses patrons.

Sur l'ordre du coroner McMahon, le corps a été ramené à Montréal, et une enquête sera ouverte incessamment.

L'infortuné Hormisdas Plouffe a fait de singuliers contre la mort.

C'était un excellent nageur.

Pendant plus de cinq minutes il a lutté au courant qui l'entraînait et il nagea sur une assez longue distance.

Tout le temps, il tenait d'une main son fusil, qu'il ne voulait pas lâcher, et qui probablement a été sa perte.

Ce qui le rendait plus lourd encore, c'était qu'il portait autour du corps deux cartouchières chargées de cartouches. Il est vraiment étonnant qu'avec tous ces fardeaux, le pauvre homme ne soit pas tombé sur le champ au fond du torrent.

Il garda son sang-froid jusqu'à la fin, encourageant de la voix son compagnon qui faisait mille efforts pour le sauver.

Lorsqu'il se vit perdu sans ressource et entraîné enfin par le courant, il salua son cousin de la main, plusieurs fois, en signe d'adieu.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les femmes

POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

La Bon Marché

Dry Goods Company.

* Notre Vente Annuelle du Printemps *

DE

Rideaux en Mousseline

Commence Jeudi (demain) Matin

C'EST peut être une chose triviale pour nous de dire que **c'est le meilleur assortiment que nous ayons jamais montré.** Mais malgré que ce soit trivial, c'est vrai. Les annonceurs partout disent la même chose, quelques-une avec vérité mais d'autres sans aucune sincérité.

NOUS LE DISONS AVEC ORGUEIL, QUE C'EST VRAI.

Vous l'avouerez vous-même quand vous le verrrez. Nous avons déjà eu de bonnes exhibitions dans le passé, mais jamais à comparé avec la présente exhibition.

IL VOUS FAUT LA VOIR

Notre grande vitrine double de la rue Merrimack sera un refuge temporaire pour la représentation de notre étalage que seul vaudra la peine d'être vue. Mais une visite à notre démonstration sur le 2me plancher (prenez l'ascenceur ou nos escaliers) vous procurera, sans le moindre doute, votre intérêt et votre admiration.

A PROPOS DE PRIX

Nous vous disons ceci: voyez ailleurs et ensuite venez ici. "JOSH BILLINGS" a dit que la foi est plus forte que la sagesse et la science," il peut être dans le vrai. Notre "foi" dans l'invincibilité de cette collection est certaine et forte.

Lisez attentivement les Details suivants:

Rideaux en Mousseline

A 25c la paire
2 1-4 vgs de long, bonne largeur, pls de 4 pcs," moins que le prix de la fabrication, quand bien même que vous voleriez la marchandise.

A 39c la paire
2 3-8 vgs de long, 36 pcs de large, pls de 4 1-2 pcs.

A 49c la paire
2 3-8 vgs de long, 40 pcs de large, volants de 5 pcs et barre à insertion de 4 pcs.

A 59c la paire
2 3-8 vgs de long. 40 pcs de large, volants relevés de 5 pcs, bonne valeur à 79c, aussi 5 rangées de dentelle, même longueur et même largeur au même prix que nous indiquons plus haut.

A 79c la paire
Mousseline ouvragé, 2¼ vgs de long, 40 pcs de large et volants de 4 1-2 pcs.

A 98c la paire
2 1-2 vgs de long, 45 pcs de large, volant de 6 pcs avec 3 rangs de remplis, valeur de $1.29. Autre style, $2.50 la paire

Rideaux Arabiens

CES rideaux sont de vraies productions arabiennes qui se vendent depuis $25 à $30 la paire, nous ajouterons aussi que la beauté de ces rideaux ne peuvent pas être égalés par aucun autre style manufacturé pour être vendu au même prix.

Un dessin a $5.98 la paire
Tricots peants de 3 1 2 verges de longueur pleine largeur avec 13 pcs de bordurns, de jolies cordes arabiennes insertions et rebords avec de grande morceaux de fantaisie dans les coins (Reproduction d'un rideau de $25.

Un autre dessin de $9.98 la pre
Tricots peants de 3 1.2 verges de longueur, 54 pcs de largeur, la bordure est d'un joli cordé arobien pesant, 22 pcs de largeur. Cette simple description vous donne seulement qu'une faible idée de la reproduction d'un rideau de $50
Autres styles à $6.98, 7.98, 8.98 la pr

Un joli rideau a $2.98 la paire
Bonne qualité de tricotz de couleur Arabien 3 1 2 verges de longueur, 50 pcs de largeur, avec de jolis patrons de bordure attractifs, 22 pcs de largeur. Essayez de le comparer à un autre pour $1 de plus la paire.

Rideaux Renaissance

A $3.49 la paire
2 1-2 verges de longueur, 42 pcs de largeur, bordure en toile française, bordé avec rond et coins Renaissance faite à la main.

A $4.98 la paire
2 1-2 verges de longueur sur 42 pcs de largeur, bordure en joli dessin et jolis coins de fantaisie.

Rideaux Renaissance

A $7.49 la paire
2 1-2 vgs de long, bordure Renaissance, 14 pcs de centre Valance (20 x 14) de Renaissance travaillé à la main, $10 devrait être un prix raisonnable pour ce rideau.

Rideaux Bobbinette

A 78c la paire
2 1-2 verges de longueur, 40 pcs de largeur, volant de 4 pouces et avec bordure de dentelle. Blanc seulement à une valeur de 98c.

A $1.29 la paire
2 1 2 verges de longueur, 42 pcs de largeur volant de 4 pcs et d'une insertion très épaisse et élégante. Blanc $1.49

A $1.49 la paire
2 1 2 verges de longueur, 42 pcs de largeur et de raies de soie. volant de 7 pces avec une insertion de dentelle de 1 1-2 pouce. Blanc à une valeur de $1.98

UNE BELLE LIGNE DE PORTIERES

A $1.49 la paire
3 vgs de long, 30 pcs de large, de très bonne qualité du haut en bas.

A $1.98 la paire
De chic tapisserie ouvragée, 3 vgs de long, 30 pcs de large, frange du haut en bas, valeur de $2.49.

A $2.98 la paire
3 vgs de long, 48 pcs de large, excellents patrons, frange de 5 pcs en haut, 5 pcs de frange en bas, valeur de $3.69.

Une valeur de $5 00 pour $3.98
50 pcs de large, 3 vgs de long et 8 pcs de rcouds épais, frange au haut, d'étroits nœuds de frange au bas, 2 nuances de rouge, 2 nuances de gris, une reproduction de Damas de soie.

A $4.98 la paire
Le "Crescent" 48 pcs de large, 3 vgs de long, épaisse frange de nœuds au haut, 11 pcs de large, épaisse frange au bas, de différentes couleurs.

Grandes Portières Mercerisées $8.98 la paire

50 pcs de lorg, 2 vgs de large, 11 pcs de frange à glan ls au haut mais pas autant au bas les couleurs sont 2 tons rouges. Elles sont vendues ailleurs à $10 et $12 la paire,

Rideaux Savoy

$3.98 la paire
2 1 2 verges de longueur, 40 pcs de largeur, 4 pcs d'une insertion de dentelle. Blanc seulement. Autres styles du $2.98 à $5.49

Rideaux Nottingham

29c la paire
2 1-2 verges de longueur, 30 pcs de largeur. 5 modèles, prix réguliers 49c la pre.

49c la paire
2 1 2 verges de longueur, 36 pcs de largeur prix régulier 69c la paire.

79c la paire
4 styles, 3 verges de longueur 41 pcs de largeur, grande bordure, modèls très convenable, prix régulier 98c la paire.

98 la paire
3 verges de longueur, 42 pcs de largeur, 18 pcs de bordure, derniers modèles. Valeur $1.29.

$1 29 la paire
50 pcs de largeur, 3 vgs de longueur, sur tous les dessins, 26 pcs de bordure, $1.49 la paire. Différents autres styles pour $4.98 la paire.

Couvertures de Divans

$1.69 chacune
Raies romaines, 3 vgs de long, 60 pcs de large, frange tout au tour, valant $1.98

$2.49 chacune
Tapisserie de haute classe de 3 vgs de long 60 pcs de large, et large frange.

$3.49 chacune
Bon damas, 60 pcs de large, 3 vgs de long frange de glands, combinaison rouge et or.

Couvertures de Divans Turques

9 pieds sur 5, épaisse frange tressées (une grande reproduction de Rugs de Hazak
Seulement $9 98

Rideaux de Fenêtres pour Moitié Prix !

100 Doz. de bons rideaux pour préserver du soleil, valeur de 39c à 59c pour

25c chacun

Rideaux en raie a Poisson

A 79c la paire
2 3-8 verge de longueur, 40 pcs de largeur volant de 4 pouces et 5 excellents patrons, à une valeur de 98: la paire

Autres styles $2'50 la paire.

Rideaux Cluny

$3.49 la paire
2 1-2 verges de longueur, pleine largeur 2 pcs d'une insertion de dentelle Cluny, et 1 1 2 pce de joli patron. Blanc à une valeur de $5.00

LA FONDATION D'UNE MISSION

(Suite)

Comme plusieurs employés de la Compagnie étaient venus au Moose à New Post avec des marchandises pour ce dernier poste et qu'ils devaient retourner à Moose avec le courrier, le Révérend Père Fafard eut la bonne fortune de profiter de cette occasion pour se rendre lui et toute la caravane au premier poste de la Compagnie, c'est-à-dire à "Moose Factory."

Ayant laissé New Post par un temps pluvieux, et ayant eu à faire le plus long portage du voyage (nous disons obligés de camper au lieu de ce portage qui porte le nom "La Loutre". Nous passâmes donc la nuit à cet endroit et, le lendemain matin le temps étant froid, mais beau, nous nous mîmes en route à cinq heures et demie. Nous avions encore deux portages à faire, la terre était mouillée et les côtes étaient difficiles à gravir et presque aussi difficiles à descendre, de sorte qu'à la fin du dernier portage notre estomac était épuisé de jeûner. Le repas fini deux grands bateaux à rames nous attendaient et les personnes aussi bien que la cargaison se dirigèrent en nombres égaux.

Les Révérends Pères, le bon Frère Boissonnault et le jeune Indien qui voyageaient avec nous embarquèrent dans un valeau et nous prîmes nos quartiers dans l'autre. Désormais plus de portages, tous les rapides se descendront dans ces grandes barques. Neuf bateliers consolidaient chaque chaloupe et dans les chutes ils avaient à travailler bien fort pour ne pas exposer les canneaux à se briser contre les rochers. Plusieurs fois notre chaloupe toucha le fond de l'eau et à chaque fois nous sautions le choc sur ces corps donnaient au canoë. Une fois entre autres, les vagues étaient si fortes que, malgré la profondeur de l'eau sous au bas duquel notre nous tenions l'eau nous arriva sans pitié et fit prendre un bain à deux de nous, soeur St Félix de Valois et soeur St Jules. Comme la première avait déjà fait l'essai ailleurs, elle ne s'alarma pas plus que sa compagne du sort qui lui était échu.

Toute la journée se passa gaiement et comme nous étions habitués aux rapides nous ne songeâmes pas beaucoup au danger que nous courions. D'ailleurs nous sentions assez la main de Dieu partout pour ne rien craindre. A huit heures du soir les bateliers réparèrent les deux chaloupes, les attachèrent l'une à l'autre, prononcèrent le tes des Révérends Pères et la nôtre dans les vaisseaux respectifs et, après avoir étendu nos couvertures, nous nous installâmes pour la nuit.

Les deux bateaux marchèrent ainsi côte à côte, sans s'arrêter pendant que les Sauvages se reposaient, mais à quatre heures le lendemain matin nous fûmes, ces derniers arrêtèrent les deux embarcations, firent monter les sur la côte, et tous nous prîmes une tasse de thé après quoi nous nous remîmes en route pour Moose où nous n'arrivâmes que vers huit heures du soir, ayant parfait d'être à ce poste vingt heures plus tôt que les autres.

Le soleil luit (lundi), le vent étant nul les bateliers commencèrent à chanter pour le faire venir, ce devait nous conduire à Albany. Ils prirent tant de temps que nous ne pûmes partir qu'à midi. Le froid était grand et il vendait au fort que les guides du vaisseau passaient inquiets. Tout de même l'ancre se leva et nous nous mîmes en route. Le Révérend Père Fafard récita les prières de l'itinéraire et, confiants en la Providence, nous voguions gaiement sur la rivière Moose. Mais nous ne fîmes qu'une quinzaine de milles et les bateliers ayant mis à l'ancre se rendirent en canot à une île environnante où ils campèrent tandis que nous étions dans le vaisseau où nous passâmes la nuit. La pluie, peu bienvenue à notre égard, s'affaiblit partout et nos couvertures étaient si mouillées que le lendemain matin, le Révérend Père Fafard appela les matelots et leur demanda de retourner à Moose ce qui fut fait, car le vent n'était pas favorable pour aller au nord. Nous arrivâmes au poste à onze heures. Monsieur McKenzie était rendu au quai et il nous reçut avec sa courtoisie ordinaire. Nous étions encore chez nous dans les appartements que nous avions déjà occupés et, près du feu, chacun répara les dégâts de la pluie, etc. A trois heures de l'après-midi, le temps redevenant calme et serein et tout nous faisait espérer un vent favorable pour le lendemain. En effet, le dix-huit juin, nous étions dans le bateau, à 4 heures et demie du matin et tout nous faisait présager une belle journée quand, dans l'après-midi, le mal de mer occasionné par les fortes secousses du vaisseau attaqua une grande partie de la caravane. Cependant le Révérend Père Fafard, Soeur Supérieure et Soeur St Jules furent les plus malades. Les autres en furent quittes assez à bon marché. Quelques averses ou quelques ondées leur faisaient sentir un peu les effets d'un voyage sur mer, mais ici pre miers n'oublieront pas vite les sensations de ce jour. Soeur St Félix de Valois qui l'on avait souvent imputée à cause de ses aventures, pouvait à son tour renvoyer la pierre à ceux qui la lui avaient lancée, car elle était la plus capable de soigner les autres. Aussi ses services se remarquèrent quand tout le monde fut remis, ce qui n'arriva qu'après une tempête aperçue à l'avance par les matelots. Ces derniers se hâtèrent de jeter l'ancre à l'endroit le moins dangereux, mais bientôt les éclairs et le tonnerre nous annoncèrent que nous serions encore ballotés par les vents, ce qui eut lieu aussi. L'orage éclata et notre vaisseau semblait se replier sur lui-même tant il était secoué par la tempête, mais nous n'avons qu'à remercier le bon Dieu de nous avoir protégés encore une fois. Tout le monde était calme et au lieu de se livrer à une crainte outrée chacun semblait admirer la grandeur de Dieu et sa puissance sur les éléments. La prière du soir, faite en commun et présidée par le Révérend Père Fafard, succéda à la tempête et pleine de reconnaissance envers la Majesté divine nous prîmes notre repos dans le bâtiment, bien entendu, car nous n'osions en plein mer. Depuis notre départ de Moose nous avons appris que la dite tempête était la plus grande qui ait éclaté dans la saison).

Le dix-neuf à trois heures et demie du matin les matelots mirent à la voile et le vent étant favorable, ils espéraient encore faire une bonne journée; mais il changea de direction et les bateliers durent jeter l'ancre plusieurs fois dans la journée, si bien que nous n'étions pas encore à mi-chemin quand nous nous installâmes pour la nuit. De plus, nous rencontrâmes des places sur notre passage et ces inconvénients n'était pas de nature à nous faire avancer plus rapidement.

(A Suivre.)

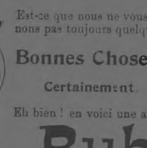
LE BON MARCHE

Est-ce que nous ne vous donnons pas toujours quelques

Bonnes Choses?

Certainement.

Eh bien! en voici une autre. Cette fois ce sont les



Rubans "LOOM-END"

Notre Vente Semi-Annuelle

Commence demain matin

CETTE nouvelle devrait être bien reçue des dames en général, venant si à bonne heure dans la saison, avant que les rubans soient achetés pour chapeaux, bandes ou robes.

Maintenant

Vous savez ce que veut dire "Loom End," pas n'est besoin pour nous de vous l'expliquer. Ce que vous voulez savoir et qui est d'un grand intérêt pour vous, c'est de connaitre la beauté de ces rubans et les bas prix pour lesquels nous pouvez les acheter.

Eh bien! Nous allons vous faire ouvrir les yeux, ou bien nous nous tromponsgrandement. Nous ne disons pas un mot

A Propos de Prix

Excepté qu'en faisant l'énumération de nos items ils apparaîtront brillants et chairs comme des projections électriques pendant une nuit très sombre.

LES VOICI

Nos 1 et 1½ Satin Gros Grains
Liberties, sans envers, et satin Taffetas, toutes les couleurs, prix réguliers, 5c et 5c la verge. Prix Loom End 3 vgs 2 cts
No 2, valant 8c et 7c la verge. Prix Loom-End 5c.

Satin Gros-Grains

Nos	Prix rég.	P. L.-E.
3 et 4	8 et 10c la vge	4c la vge
5 et 7	12 et 15c la vge	7c la vge
9 et 12	17 et 19c la vge	10c la vge
16-22-40	23c, 25c, 29c la vge	12c la vge

Libertées, sans envers
Satin Taffetas et Metallic, Taffetas.

Nos	Prix rég.	P. L. E
40 et 50	25c et 29c la vge	15c la vge
60	35c et 39c la vge	19c la vge
80 et 100	49c et 59c la vge	29c la vge

Rubans pour Velours

Nos	Prix rég.	P. L. E.
9	35c la vge	12 1-2c la vge
12	39c la vge	17c la vge
16	49c la vge	19c la vge
22	69c la vge	19 2-c la vge

Satin Taffetas
Noir, blanc et en couleur, No 150, prix régulier, 29c et 69c la vge. Prix Loom-End 29c la vge.

Satin Libertés Changeable
5 et 8 pouces de largeur, prix régulier, 39c et 49c la vge. Prix Loom-End 25c la vge.

Fancy Checks et Dots
4 et 4 1-2 pouces de largeur, prix réguliers, 39 et 49c la vge. Prix Loom-End 29c la vge

Notez ceci

Rubans Velours

NOIR — Dessus en soie — Bord Solid — Dos en Satin.

Nos	Prix rég.	P. L.-E.
1	8c la vge	15c la pièce
1 1-2, 2 et 3	8, 10 et 12c la vge	5c la vge
5	15c la vge	7c la vge
7	19c la vge	9c la vge

EN COULEURS Dessus en soie, Bord solid, Dos en toile

Nos 2, 3 et 4, prix rég. 8, 10 et 12c la vge. 5c la vge

Nos 5 et 7, prix rég. 15 et 19c la vge. 7c la vge

Nos 9 et 12, prix rég. 23 et 29c la vge. 9c la vge

AU PUBLIC

J'ai vendu, lundi, le contenu de mon salon de barbier, le mauvais état de ma santé ne me permettant p as d'exercer mon métier.

J'ouvrirai au même endroit, 406 rue Moody dans un mois, une couple de semaines, un

Magasin de Bonbons, Fruits, Cigares, Tabacs, Etc.

Je continuerai à y vendre **L'Emplatre Merveilleux** et mes autres préparations. Exigez toujours l'Emplatre de **ABSALON PATENAUDE** quand on vous offre un substitut de qualité inférieur.

Absalon Patenaude,
405 RUE MOODY.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pour prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern Garage envoyé à destination.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John H. Lenn et Geo. Tritsch, gérants

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Billets à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

AU PUBLIC

A STE ANNE

Un magnifique concert est donné dans cette paroisse.

Fall River, 25 — Un magnifique concert préparé sous la direction de M. M. L. Proulx, directeur de la fanfare de l'Association St. Dominique a été donné à Ste Anne, dimanche soir, sous les meilleurs auspices possibles. En effet, malgré le mauvais temps, une foule de personnes envahissaient la vaste salle de l'Académie Ste Anne et nous sommes certains que ces personnes n'ont pas regretté d'avoir quitté un bon feu et de s'être exposées aux intempéries de la saison. Ce concert a été un véritable régal musical, car on s'était assuré le concours d'artistes de cette ville et d'ailleurs. Au premier rang on remarquait les fill. PP Demichelene ayant que les fill. PP Demichelene ayant que les fill. PP Demichelene ayant que

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

Un AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
312 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 24 mars 1903.

Le peuple anglais a économisé £11,000,000 sur la "saison" pendant l'année qui vient de finir. Faut-il en conclure qu'il a moins bu ou que la boisson s'est vendue moins cher?

Le beau temps nous est enfin revenu et sous les chaudes rayons du soleil, après les pluies abondantes que nous avons eues, nous pouvons espérer voir reverdir les champs et refleurir les arbres.

Mme Burdick dit qu'elle ignore quelest le meurtrier de son mari. Pour être bien fondue elle aura plus de facilité si Pendell avait l'intention de se soûler ou s'il est mort victime d'un pur accident.

La Bolivie et le Brésil on sont venus à une entente au sujet de la question de l'Acre. Quel est l'autre pays qui va entrer en guerre avec son voisin et rallumer l'incendie qui vient de s'éteindre?

Au Nashua Telegraph, parlant de la situation à Lowell dit: "Au once of prevention is worth a more than a pound of cure". C'est-à-dire qu'il vaut mieux prévenir me perte que de l'encourir même si on avait l'assurance de se refaire.

La chambre des échevins a voté à l'unanimité l'approbation du comité des crédits. Que le conseil fasse de même et il restera aux chefs de département le soin d'établir l'équilibre entre leurs dépenses et l'argent qu'on leur donne pour les payer.

L'armée anglaise qui se faisait croire pendant pas l'admiration du monde par sa belle organisation est en train de perdre le peu de prestige qui lui reste par la confiance que les chefs manqueront d'inspirer. Un des aide-de-camp du roi aura à répondre devant une cour martiale à des accusations d'une très grande gravité.

C'est fondi prochain que le "Canada" verra le jour. Avec MM. Godefroi Langlois, Marc Sauvalle et Charles Marcil comme chefs de bureau, le parti libéral est en mesure de faire de son organe de Montréal un des plus beaux journaux français d'Amérique et assurément un des mieux, sinon le mieux rédigé du Canada.

Les unions de Lawrence ont embauché le bas sur celles des villes sœurs, et hier soir, le Textile Council de cette ville a été autorisé à demander une augmentation de salaire de 10 pour cent pour les employés de filatures. Considérés maintenant la menace faite à la prospérité de la principale industrie de la Nouvelle-Angleterre.

Les manufacturiers de Lowell disent, paraît-il, qu'ils ne fermeront pas les portes de leurs établissements que s'ils y sont forcés à cause de la trop grande désorganisation des départements qu'il faut en croire les ouvriers, principalement les ouvriers unionistes qui sont détravailler à la grève, ceux qui veulent travailler à Lowell auront de l'ouvrage, quand bien même les unions déclareraient la grève.

Il semble que certaines gens sont restées par la crainte lorsqu'elles ont l'occasion de faire une bonne action. Nous le disions hier (et nous pouvons le dire aujourd'hui encore), sur le grand nombre d'ouvriers intéressés dans la question d'un dix de actionnement. Il sera reste encore à en rencontrer un qui soit déclaré en faveur de la grève et cependant la valeur elles-mêmes se prononcent en faveur de l'adoption de telle mesure. Pourquoi les unionistes qui parlent tant en dehors ne vont-ils pas parler aux assemblées puisqu'ils forment la majorité pourquoi ne vont-ils pas voter toujours?

Ce sont les United Textile Workers (des étrangers) et les irréguliers des manufactures de Lowell à Boston qui doivent décider en définitive si nous devons avoir une grève ou non à Lowell, de sorte que les plus intéressés dans l'affaire, les Lowellois consultés, ne sont qu'une quantité négligeable dans les délibérations qui doivent décider de leur sort.

A l'occasion de notre 12e Anniversaire, l'Opinion Publique, de Worcester, nous consacre un article d'un quart de colonne dans lequel il veut bien nous faire des compliments dont nous ne voulons pas discuter la portée, mais que nous acceptons tout de même parce que nous les avons dits avec sincérité: merci confrère. Nos remerciements aussi à notre confrère de Fitchburg dépendant pour les bons souhaits qu'il nous fait.

Le climat

"Le climat sera l'obstacle le plus sérieux à surmonter pour la construction du canal de Panama" a dit M. Albert Noble, un des membres de la commission de Panama, à un représentant du New York Herald. La commission du canal, dans son étude des difficultés qu'il y aurait à surmonter pour mener l'entreprise à bonne fin, a tenu compte du climat tout aussi bien que ces frais de construction.

"Personnellement, a dit encore M. Noble, je crois que les méthodes employées à Santiago et à la Havane, si elles sont appliquées à Colon et à Panama, transformeront ces deux foyers d'épidémie en deux villes relativement saines."

"Croyez-vous, a demandé alors notre confrère à M. Noble, que les difficultés techniques puissent nécessiter le bouleversement des plans actuels?"

"Non, le canal est parfaitement faisable, a répondu l'éminent ingénieur. Avec les machines modernes et l'emploi de trente à quarante mille hommes, il devrait pouvoir être livré au commerce dans dix ans.

"Mais d'où viendront ces hommes? a demandé encore le journaliste.

"Principalement de la Jamaïque, a répondu M. Noble. Comme manœuvres, il faut absolument des nègres, et les nègres de la Jamaïque et des autres colonies anglaises des Antilles sont infiniment supérieurs à ceux des autres îles."

M. Noble se plaît à reconnaître que la Compagnie nouvelle du canal de Panama, organisée pour remettre un peu d'ordre dans la malheureuse entreprise de M. de Lesseps et sauver tout ce qui pouvait être sauvé, a agi avec discernement et a fait de très bonne besogne.

Elle n'avait que douze ou treize millions de capital, et, au lieu de le dépenser à suivre le plan de M. de Lesseps, elle a ouvert une tranchée triangulaire dans la Culebra. Non seulement le travail sera utilisé pour l'achèvement du canal, mais encore il a permis à la compagnie de faire la réponse la plus pratique et la plus définitive à ceux qui critiquent le tracé de Panama.

LE VESUVE ET LES SERVANTS

Paris, 25—M. H. P. Fitzgerald Morriott, l'autorité sur le Vésuve, qui est actuellement à Capri, écrit au sujet de l'activité volcanique qui attire des milliers de touristes dans le voisinage de la montagne à l'heure qu'il est.

Il prédit une éruption d'ici à quinze jours ou un mois si la lave ne perce pas le flanc de la montagne. Ces quelques élections du crâne deviennent moins fréquents, mais sont beaucoup plus fortes, et que les conditions existantes sont celles qui ont toujours précédé les grandes éruptions. Il est maintenant impossible d'approcher du cratère du Vésuve.

"LE CANADA"

Les directeurs décident d'en commencer la publication lundi prochain

Montréal, 25 — Une réunion des directeurs du journal "Le Canada" a eu lieu samedi à Montréal et toutes les mesures ont été prises pour la publication, lundi prochain, du premier numéro du nouvel organe libéral.

Les nominations suivantes ont été faites:

M. Godfroy Langlois, rédacteur gérant et rédacteur.

M. Marc Sauvalle, rédacteur en chef et correspondant parlementaire.

M. H. Garneau, rédacteur.

M. Charles Marcil, M. P., correspondant politique à Ottawa.

EPOUSE MODÈLE

Caractère de Mme Bourque qui s'est suicidée apres avoir tue ses quatre enfants

Détails additionnels sur cet horrible drame qui comprend la destruction de toute une famille

Fiskdale, 25 — Voici quelques détails additionnels sur l'horrible drame que vous avez eu partie raconté hier. La famille éprouvée est une famille canadienne et le nom est Bourque au lieu de Burke.

Le Dr Bradford, après examen, déclara que les quatre enfants étaient morts de coups infligés par la mère au moyen d'une hache et que cette dernière s'était ensuite coupée la gorge avec un rasoir.

La hache sanglante à laquelle adhéraient des cheveux, le rasoir, la position des cadavres, tout en un mot indiquait que la tragédie avait eu lieu ainsi que l'a déclaré le médecin examinateur.

Le corps de Mme Bourque fut déposé à côté de ceux de ses enfants. La gorge était profondément coupée d'une oreille à l'autre. La blessure était si hâtée que de l'avis du Dr Bradford la démence seule pouvait avoir armée la malheureuse mère. Celle-ci s'était dépouillée de ses vêtements qu'elle avait accrochée avec soin dans une garde-robe. Elle n'était vêtue que d'une chemise et d'une robe de nuit.

Ces quelques vêtements étaient presque tout consomés, aussi l'étaient les cheveux, la figure, les mains, le corps entier. Il a fallu prendre beaucoup de précaution pour empêcher les choses de tomber en lambeaux, lorsque le cadavre fut porté sur la table.

Près du cadavre de la femme on trouvait une lampe dont le contenu était disparu. La cheminée de la lampe était un peu plus loin.

L'on croit que Mme Bourque s'est servi de la lampe en question pour s'éclairer lorsqu'elle a tué ses enfants et s'étant égorgée de suite elle est tombée à côté de ses victimes. Dans sa chute la lampe a fait explosion et a commencé son œuvre.

UNE EPOUSE MODELE

Louisa Ouellette, qui a tué ses quatre enfants, a fait un bucher embrasé de sa maison et s'est ensuite suicidé à Fiskdale, hier, a demeuré à Worcester pendant cinq ans. Son mari était contremaître à la manufacture de pointes Winslow, rue Mulberry. Il était natif de Great Falls, N. H. Son épouse naquit à St Albans, Vt. Il y a 34 ans. Le couple partit de Worcester pour Storbridge au mois d'octobre 2901, pouvons manquant à la manufacture Winslow et Pierre Bourque, l'époux de la femme Ouellette, se trouva de l'emploi à la Snell Manufacturing Co. de Storbridge.

Ses frères, qui demeurent à Worcester, sont Narcisse Ouellette, 5 Union avenue, forgeron à la manufacture Winslow, et Charles Ouellette, 25 rue Barclay, et une sœur, Sophie, épouse de George H. Bennett, 39 rue Coral. La triste héroïne de la quintuple tragédie de Sturbridge, avait également deux beaux-frères, Simeon J. Dufresne, un employé chez Norcross Bros, et Treffle Tougas, forgeron aux usines de la Ames Plow Co., rue Prescott. Les deux frères qui lui survivent sont Antoine et Jean, qui demeurent à Somersworth, N. H.

Simeon J. Dufresne, son beau-frère de Worcester, a déclaré à un journaliste que Mme Ouellette était la meilleure femme au monde. Elle mania Bourque dans l'Etat de New Hampshire et tous deux s'établirent à Worcester, où ils demeurèrent rue Hanover, puis sur la rue Barclay, avant leur départ pour Fiskdale. Mme Bourque était une habile femme de ménage, et M. Dufresne sait n'avoir que sa maladie a été provoquée par les excès de travail. Elle épuisait ses forces pour ses enfants, et sa santé était chancelante depuis trois mois. Elle était devenue très grave, s'imaginant que son mari lui était infidèle, et le laissa à deux reprises différentes. Il est certain que sa belle-sœur avait le cerveau dérangé. Des anciens voisins de la famille Bourque à Worcester, interrogés à l'endroit de Mme Bourque, s'accordent à dire que c'était un modèle d'épouse.

Pierre Bourque est un ouvrier industrieux, ne faisant usage d'aucune liqueur enivrante ni de tabac.

Mme George C. Bennett, 39 rue Coral, Worcester, a éclaté en sanglots lorsqu'elle a appris les nouvelles fatales du drame de Sturbridge. Elle admet que sa sœur était folle lorsqu'elle a fait brûler ses enfants.

C'était l'enfant la plus jeune d'une nombreuse famille, et se plaignait souvent de son état de santé depuis 1896. Elle est venue de voir à Worcester pour la dernière fois, dit-elle, au mois de janvier 1902, et déclara que son mari aimait une autre femme. Un jour, mes deux frères, Charles et Narcisse, allèrent à Sturbridge, et à leur retour à Worcester, ils dirent qu'elle était bien changée et la croyaient folle. Elle ne reconnut pas ses frères et leur demanda le but de leur visite. Elle refusa de leur donner à manger et ils durent acheter leur lunch dans un magasin. Elle ne réalisait pas le changement qui s'était opéré en elle, et lorsqu'on voulut appeler un médecin, elle en fâcha. Ses sentiments de jalousie étaient purement imaginaires, et elle n'avait pas raison de croire son mari infidèle. Elle disait que la femme qui était Dolgé de se rendre à Sturbridge était résolue de venir à la maison et de coucher au pied de leur lit."

Cette histoire est si invraisemblable qu'il est difficile d'en croire un mot.

UNE LETTRE DE M. GEORGE M. HARRIGAN,

PRESIDENT DE LA LOWELL TRUST CO.

Lowell, Mass., 21 mars 1903.

La E. C. Andrews Co., Lowell, Mass.

Messieurs:—Vos tablettes "The Andrews Only Dyspepsia Cure" m'ont soulagé immédiatement d'une très grave tre la dyspepsie et dont nous avons souffrais. Je ne voudrais pas m'en passer.

Votre très respectueux,

GEORGE M. HARRIGAN.

(Noté). Quand des hommes comme M. Harrigan, M. Hickok, Chapelain de la grande armée, des médecins et des présidents de banques ont antérieurement recommandé notre remède comme étant la seule cure, il publie devrait être convaincu qu'il n'y a d'autre cure pour la dyspepsie qui puisse égaler la "Andrews Only Dyspepsia Cure"; 25 cents chez les pharmaciens. Garantie guérir ou l'argent est remis.

Rose Jordan Hartford

Rue John, près de la rue Merrimack.

1903--Ouverture du Printemps--1903

Vendredi et Samedi, 27-28 Mars

Nous ne vous montrerons pas seulement qu'une belle collection de Chapeaux et Bonnets de notre propre ouvrage, mais plusieurs ModelesFrançais.

La dernière création de Mme Josse

"GRAINE"

En outre ce beau chapeau, il y en aura d'autres de SUZANNE, BLUM, ESTHER MYERS, COROLINE, REBEAU et CAMILLE ROGERS.....

Nous invitons cordialement tous les gens de voir nos styles de printemps.

ROSE JORDAN HARTFORD.

EMPLOYEES DE LANGUE FRANCAISE—Mme Homer L. P. Turcotte et Mlle Arthemise Hotin

THE BOUQUET

J. P. BURBANK.

115 Rue Merrimack, Lowell.

-:- OUVERTURE -:-

PRINTEMPS

1903

Nous vous invitons cordialement à venir visiter notre exposition de

Chapeaux Modeles

Chapeaux de Fantaisie, Toques, Bonnets, Gallons, Fleurs et Nouveautes de Modes.

Vendredi, 27 mars. Samedi, 28.

Lowell Business College

Edifice Runels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de bons positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 830-13

Prenez l'Elévateur

LA LIGNE RAPIDE

LE SERVICE ENTRE LE CANADA ET L'ANGLETERRE

Le Pacifique sera la seule compagnie à soumissionner pour cette entreprise

Montréal, 25 — "Il n'y aura qu'un seul soumissionnaire pour la ligne rapide de l'Atlantique, et ce sera la compagnie du Pacifique Canadien. C'est la seule compagnie en état d'entreprendre l'exécution d'un semblable contrat. Les compagnies Allan et Elder-Dempster ne sont pas en position de le faire."

Telle est la déclaration faite par M. Alexander Sinclair de Londres, Angleterre, ex-général général de la compagnie Elder-Dempster au Canada et associé de sir Alfred Jones.

"Ce qui me fait croire, ajouta-t-il, que le Pacifique Canadien sera la seule compagnie qui soumissionnera, c'est que si le service rapide est établi les steamers devront être en tout point égaux à ceux qui voyagent entre New York et l'Europe." En d'autres mots il n'y a que la compagnie du Pacifique capable de faire les dépenses nécessaires pour l'établissement d'une ligne rapide de première classe.

DEUX HOMMES NOYES

(Service spécial de L'Etoile)

Digue, Espagne, 25—Une barque de pêche a coulé ici aujourd'hui. Deux hommes se sont noyés.

EMPRUNT DE $14,000,000

La Suisse veut renouveler son artillerie

(Service spécial de L'Etoile)

Geneve, 25—Les chambres ont aujourd'hui passé un vote autorisant le conseil fédéral à contracter un emprunt de 70,000,000 de francs pour opérer le rachat des autres obligations et pour renouveler les armes de l'artillerie.

COURTE GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Woonsocket, R. I., 25—Les cent garçons et filles des Nourre Mills qui ne sont mis en grève hier ont repris l'ouvrage au bout de trois heures.

A NEW BEDFORD

LES FILEURS VOTENT DE SE METTRE EN GREVE

Ils attendent cependant la sanction de l'association nationale

New Bedford, 25 — A une assemblée des fileurs employés dans les filatures de la New England Cotton Yarn Company, hier soir, on a voté la grève par 94 contre 13. Le vote n'est pas donné à l'officiel parce que les fileurs veulent avoir la sanction de l'Union nationale ainsi que l'aide financier de cette organisation. La sanction sera probablement accordée à l'assemblée qui aura lieu à Boston le 7 avril.

Cette union est une des plus fortes qui existent et on attend à une rude lutte si l'augmentation n'est pas accordée.

INONDATION A LA BEAUCE

Québec, 25 — Les plus graves nouvelles nous arrivent de la Beauce au sujet de l'inondation. Il n'y a plus de communication entre St Joseph et les paroisses avoisinantes. A cet endroit le niveau de la rivière Chaudière est élevé de six pouces. A St François le bureau du téléphone est complètement inondé, ainsi que le magasin général de M. Doherty et plusieurs autres établissements. De comme à La Guadeloupe entre St François et St Joseph, est inondée, elle est couverte à certains endroits par six à sept pieds d'eau.

LA GREVE

Woonsocket, R. I., 25—Rien d'absolument nouveau en ce qui concerne la grève si ce n'est que les fileurs semblent de plus en plus affermis dans leurs résolutions. Ils ne sont décidés de céder bientôt et ils n'ont qu'un but, c'est qu'on leur reconnaisse le droit de l'Union.

Ils ont aussi assemblée et ont dit Nelson Wage délégué à l'Union Centrale Ouvrière. Charles Knight a été choisi comme délégué à la convention de l'Association Nationale des fileurs qui se réunira à Boston le 7 avril prochain. Les grévistes se sont de nouveau samedi matin pour faire l'appel nominal comme c'est l'habitude. Presque tous étaient à bonne poste. Dans l'après-midi, ils ont reçu le montant de $4 qui leur est assuré par l'Union.

A Manville, une assemblée a eu lieu samedi après-midi et tous ont reçu leurs salaires de $4. Demain les mécaniciens et des manœuvres travailleront toute la journée afin de remplacer les métiers à filer par de simples métiers-français.

Ne jouez pas avec le rhûme; personne ne peut dire quelle en sera la fin. La pneumonie, le catarrhe, la bronchite chronique et la consomption sont causés par des rhûmes négligés. Rien ne peut se comparer au Chamberlain's Cough Remedy comme cure rapide du rhûme et de l'influenza, et ces maladies sont évitées par son usage.

SUBLIME CORROSIF

En poudre - - 10c l'once.

Liquide, 1 bouteille d'une demi pint 20c.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

LOWELL DEFAIT

Les Lynn sont trop forts pour eux

Le club de Lowell de la ligue Eastern Massachusetts est allé hier soir jouer à Lynn, et fut défait par un score de 11 à 6. La joute a été très chaude.

Le club de Lynn est fort mais nous avouons que celui de Lowell lui est supérieur. Pourquoi? parce que plusieurs de ceux qui jouent dans le club de Lynn, sont des vieux joueurs, c'est pourquoi nous sommes surpris de voir comment les Lowell n'ont pas perdu par un score plus gros que cela.

La première période fut en faveur de Lowell par un score de 2 à rien, mais dans la deuxième et troisième période ils ont été malchanceux. Birkhäisie et Pearson ont joué très fort pour les Lowell, Cousins et Mooney pour les Lynn.

LOWELL—6		11—LYNN
Birchhäisie, Bennett r		r Morris
McKillop r	c	Kenny, Murphy
Burke c		c Mooney
Pearson hb		hb Cousins
Harper g		g Byron

Sommaire: Score—Lynn 11, Lowell 6. Goels scorés—McKillop 3, Mooney 3, Cousins 3, Pearson 2, Morris 2, Murphy 2, Bennett; par accident (pour Lynn) 1. Arrêts —Harper 11, Byron 39. Attaques — Morrise 17, McKillop 2. Birchhäisie, Referee— Brackett. Assistance—600.

Le club de Lowell jouera mardi soir avec le club Stoneham, à Stoneham; le club de Lynn jouera ce soir à Lowell, et le club de Stoneham jouera vendredi prochain à Lowell.

A Stoneham, hier soir, les Woburn ont défait les Stoneham par un score de 5 à 2. Stanley de la compagnie C jouait comme half back pour Stoneham, et doit jouer le reste de la saison avec ce club.

Nous lisons dans le Muncie Star que les membres des anciens Lowell ont passé leur premier dimanche à Muncie en se promenant en voiture à travers la ville.

Muncie people are fairly crazy over the Lowell polo team. They say they never knew what polo was until the Spindle City boys struck the place.—Lowell Citizen.

They knew what polo was but had not seen any of it by their home team for several weeks.—Muncie Star.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 406 Merrimack.

BASKET BALL

Les Burkes ont défait les P. A. C. par un score de 17 à 11.

Les 1200 spectateurs qui assistaient à la joute de basket ball à la salle Huntington, hier soir, peuvent dire que c'est une des plus chaudes parties qu'ils n'aient jamais vu. Mais les P. A. C. ont eu encore cette triste malchance qui devient habituelle: ça fait de peine, quoique au commencement de la partie ils avaient grand espoir d'être victorieux, mais le vent a changé de côté. La plus grande surprise que nous avons eu hier soir a été de voir avec quelle grande habileté Bill Keliher a joué. Low était son adversaire. Allard a très bien joué, d'ailleurs comme d'habitude, et le premier panier est fait par lui dès que bit.

BURKES—17		11—P. A. C.
Devlin lf		rb Harrington
Kelliher rf		lb Low
Lynch c		c Mathews
Bealey lb		rf Tighe
Donnelly rb		lf Allard

Gagné par Entre par Score
P. A. C., Allard 2—0
Burkes, Devlin 2—3
Burkes, Devlin 2—3
3ème foul sur Burkes 3—3

REPOS

3ème foul sur P. A. C. 3—4
Burkes, Devlin 4—4
Burkes, Donnelly 4—5
3ème foul sur P. A. C. 4—5
3ème foul sur Burkes 5—5
Burkes, Lynch 5—11

REPOS

3ème foul sur P. A. C. 5—12
P. A. C., Mathews 7—12
3ème foul sur Burkes 8—12
Burkes, Lynch 8—14
3ème foul sur P. A. C. 8—15
3ème foul sur Burkes 9—15
Burkes, Lynch 9—17
P. A. C., Tighe 11—17

Sommaire—Score: Burkes 17, P. A. C. 11. Goals du plancher: Lynch 3, Devlin 2, Donnelly, Allard, Mathews, Tighe 1. Points sur fouls: Burkes 9, P. A. C. 5. Fouls par: Lynch 5, Donnelly 4, Tighe 1. Referee, Hehir, de Worcester. Timers, Wins et Gray.

A Natick—Natick 25, So. Framingham 19.

Une série de trois parties a été arrangée entre Holyoke et Hudson.

Hudson voudrait une ligue de basket ball l'an prochain entre Clinton, South Framingham, Natick, Worcester et Spencer ou Milford.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Baseball

Le salaire des joueurs des New York de la ligue Américan pour la prochaine saison se chiffrera à tout près de 100,000.

Short stop Gochnauer, des Cleveland, croit que Lajoie a vu ses meilleurs jours comme le plus grand frappeur et "infielder", car, dit-il, Lajoie est encore très malade.

Nous différons d'opinion: Napoléon Lajoie est encore jeune, et avec de bons soins, il pourra encore donner du fil à retordre aux meilleurs lanceurs des grandes ligues. Qui vivra verra....

IMPORTANT

Vous trouverez chez J. L. Chalifoux les plus beaux habits en chevlotte du printemps, dans toutes les nouvelles couleurs, sont faits sur les dernières modèles de la saison, "The Colby". C'est justement le meilleur temps de l'année pour faire votre achat.

M. J. A. Filion invite spécialement les dames d'assister à la grande vente d'encan d'objets de fantaisie, bijouteries, etc., tous les après-midis. L'encan commence à 1h. 30 au No 72 rue Central.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

DERNIERES DEPACHES

(Service spécial de L'Etoile)

Cape Ney, N. J., 25—L'hôtel Marmo Villa, estimé à près de $60,000, a été complètement détruit par un incendie ce matin.

Bristol, 25 — Le yacht Reliance défenseur de la coupe America aux prochaines courses sera lancé le 11 avril prochain, à moins d'événements inattendus.

Londres, 25—Le peuple prend un immense intérêt dans la question du Irish Land Bill qui est le compromis du gouvernement avec les Irlandais demandant le Home Rule. La chambre était remise à l'ouverture de la séance ce matin.

Washington, 25 — Des milliers de positions seront bientôt décrétées du service civil, d'après une nouvelle loi qui doit entrer en vigueur au mois d'août prochain et la protection pour l'obtention de positions quelconques sera de beaucoup réduite.

Berlin, 25 — M. Otto Von Gotthera, le fameux publiciste allemand, a aujourd'hui un article dans une revue hebdomadaire dans lequel il parle de l'Amérique. Dans cet article, le savant nie les qualités que l'on attribue aux Américains et dit que tout n'est qu'engouement de la part des Européens.

Vineyard, Haven, 25 — La goélette Mary E. Morse, partie de Port Royal pour New York avec un chargement de bois, a coulé au large de Little Egg Harbor, N. J., hier matin à la suite d'une collision avec le steamer Parthan.

Londres, 25 — On rapporte que le major-général, sir Hector McDonald qui est accusé de conduite immorale s'est suicidé. Il s'est tiré une balle dans la tête dans un hôtel de Paris. Il était en route pour Ceylan.

Toronto, 25 — Le Toronto Opera House a été réduit en cendres par le feu ce matin. Les pertes sont de $100,000. MM. Sullivan, Harris et Woods, propriétaires de la troupe King of Detectives, ont perdu tous leurs décors de scènes estimés à $12,000.

New Haven, 25 — Un comité des directeurs du N. Y., N. H. & H. nommé à l'assemblée d'hier a présenté aujourd'hui aux actionnaires les propositions faites par le bureau.

LOWELL LE CHAMP DE BATAILLE

Nous parlons d'un grand événement entre le lavatif et le cancer, la seule affaire se présente une "fin prochaine" et tout le monde en attend le résultat.

Tous les yeux maintenant sont sur Lowell. La position du capital, les conditions des travaux, l'échelle des salaires, les dépenses pour vivre, tous sont intéressés à voir cela.

Mais nous avons dans la ville de Lowell quelque chose qui peut épargner beaucoup et que les autres villes ne possèdent pas, c'est le gaz que nous avons payé 90 cents.

Vous avez le gaz pour vous éclairer pour un cent de l'heure, pour votre chauffage au votre cuisine depuis un demi à cinq cents de l'heure, comme vous pouvez voir vous-même, le plus pauvre de la ville de Lowell peut payer cela sans se priver.

Des chauffeurs sont installés à des termes libéraux de paiement par la Lowell Gas Light Co.

LE NEW YORK CENTRAL

Rugeurs qu'il est passé aux mains de la Pennsylvania RR. Company

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 25 — La rumeur circule encore dans les cercles d'affaires et les cercles financiers de New York que les capitalistes de Pennsylvania RR. ont obtenu le contrôle du New York Central Railroad.

INVITATION DE GUILLAUME

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 25 — L'empereur Guillaume a invité l'escadre américaine qui est en Allemagne à visiter Kiel pendant la saison d'été.

MILLE MORTS

(Service spécial de "L'Etoile")

St Petersbourg, 25 — La nouvelle vient d'arriver ici qu'il y a eu une rencontre sanglante entre les Mettius et les Chinois, deux tribus ennemies qui habitent la frontière Turco-russe. On a compté mille morts sur le champ de bataille.

Les deux tribus ont juré la destruction de leur ennemie.

OUVERTURE

Vendredi et samedi de cette semaine chez Mme N. P. Bibeault, No 252 rue Aiken

Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées à venir visiter les chapeaux les plus nouveaux dans les modes les plus récentes. Comme par le passé Mme A. Lambert, No 2, Rhode, ainsi que Mlles A. Drolet, Z. Bénard et D. Cantiez seront heureuses de recevoir leurs anciennes pratiques. 27m

MORT CHEZ SA FIANCEE

Woonsocket, R. I., 25—Une bien triste nouvelle vient de frapper les parents et nombreux amis de M. Zéphirin Durand, de Hartleville, qui est mort vendredi après-midi à la demeure de son amie, Mlle Georiana Bouin, avenue Hamlet.

M. Durand était fiancé à Mlle Bouin et la date de leur mariage avait été fixée au jeudi de Pâques. Tout allait pour le mieux et M. Durand faisait de nombreuses visites à cette ville et il était bien connu. Il y a quelque temps

VIVE DISCUSSION

La commission du port et le conseil de ville de Montréal en cause

Montréal, 25—Le conseil de ville et la Commission du Port de Montréal s'travaillent en bons amis avec accord cherchant tous deux à promouvoir les intérêts communs? On dirait qu'ils se regardent comme chien et chat, a dit M. Doran à l'assemblée des commissaires. Et cela est, a ajouté M. Cochrane.

C'est regrettable, a dit M. Doran, mais le Conseil semble regarder les intérêts du port comme contraires aux siens et vouloir toujours nous assaillir. Ce n'est pas ce que nous voyons ailleurs, chez nos antagonistes. A Buffalo, à New York, etc.

La même informe-vous qui reçoit les revenus des quais, dans ces villes. A New York, c'est la ville qui reçoit les revenus des quais; ici c'est la commission du port.

C'est ainsi que MM. Cochrane et Doran ont commencé à tirer à boulets rouges, l'un sur la commission et l'autre sur le conseil, au sujet d'une lettre du Board of Trade demandant la pose immédiate des barres-fontaines sur les quais.

Mais cette escarmouche n'a été que la passe d'armes préliminaire au grand combat.

Quand le sénateur Mackay, qui présidait, a attiré l'attention des commissaires sur le bill que la ville de Montréal a actuellement devant la Législature, on a été un tolle général, moins une voix, celle du maire.

Par ce bill, la ville demande ni plus ni moins que l'autorisation de taxer les hangars des compagnies de navigation, toutes les propriétés privées construites sur la propriété du gouvernement fédéral et entre autres, les élévateurs.

"C'est trop fort, dit M. Hickerdike; il nous faut immédiatement cela et il est nécessaire faire rayer tout le bill des amendements à la charte de Montréal pour une telle clause. Prélever des taxes sur les propriétés des habitants, dans le port, c'est tuer le commerce, c'est tuer le port, c'est tuer la ville. Il nous faut arrêter cela."

M. Robert: Les intérêts du port sont les intérêts de la ville; la moindre charge de nature à augmenter les dépenses des compagnies de navigation faisant affaires à Montréal nuirait pour faire le désert dans le port.

M. Hutchison et M. Hodgson: Je ne vois cas ce tout sérieux.

M. Cochrane: Si vous ne comprenez que le Conseil est sérieux, venez à Québec et vous verrez à quoi servent.

M. Geoffrion: Taxer les élévateurs et les hangars, cela n'a pas de sens commun: c'est de vouloir éloigner le trafic au lieu de l'attirer.

M. Doran: J'espère que le Board of Trade et la Chambre de Commerce s'occuperont de la chose.

Il est finalement décidé d'attendre une copie du bill projeté avant de s'émouvoir outre mesure.

Il y a quelques jours, le Pacifique demandait d'acheter les cotes de la commission au Bord de l'Eau. La commission a accepté le prix de la Compagnie, $1 du pied, pour 21,000 pieds carrés, ce qui fait $21,000. Le président et le secrétaire sont autorisés à signer le contrat de vente.

L'accord intervenu entre les commissaires du port et les propriétaires des chantiers de navigation, moyennant quelques modifications projetées, il suggère de faire cesser les chars entre le hangar et l'extrémité du quai.

Le Doran a soutenu énergiquement que les quais offrent assez de résistance pour supporter le poids de hangars permanents aussi considérables qu'ils soient, pourvu que les hangars soient remplis de marchandises. Il veut s'assurer de cela avant que les plans soient soumis au gouvernement.

La discussion sur cette question est remise à une séance spéciale.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LE MINISTRE DE WILHELMINE

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont ces fraites avec succès et nous recommandent. Envoyons sans une description complète de votre cas et nous donnerons conseils gratis et traitement spécial gratuitement notre clinique. CLINIQUE AURALE 1269 Broadway, New York.

L'UNION DES TISSEURS

New Bedford, 25—Le secrétaire Harper de l'Union des tisseurs vient de tenir une conférence pour une entente avec les manufacturiers de cette ville. Cette convocation fait connaître qu'on s'occupera de la révision de la constitution et de la nomination du collecteur pour le South End.

On discutera surtout la situation qui est faite aux réunions par le grand nombre d'ouvriers qui ne veulent pas s'unir.

A la fin de sa convocation, le secrétaire rappelle que tout membre devra être muni de sa carte.

SERIEUX ACCIDENT

St Roch, P. Q., 25—M. Hébert, de cette paroisse, a été victime d'un sérieux accident samedi dernier. Alité depuis quelques années déjà, il travaillait à charger de grosses pièces de machines sur un char platforme, à la gare du Québec Southern. Soudain un câble se rompit et la lourde pièce de fonte de la gros tomba sur le malheureux.

On se porta à son secours et il fut transporté au village où un médecin lui prodigua ses soins. Hélas! un piteux état l'avait mis dans des souffrances et quelques contusions à la tête. Son état est très critique.

L'ACCIDENT DU PLYMOUTH

Fall River, 25—La collision qui est arrivée entre les paquebots Plymouth et Taunton continue de faire le sujet des conversations dans les différentes régions de cette ville et de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. Les passagers sont remontés de New London dans leurs foyers, par des convois du New York, New Haven et Hartford qui ne se souviendront pendant longtemps de leur expérience.

Les restes de feu John Estcharter de cette ville, lui aux dans de accident, sont arrivés ici hier après-midi sous la charge de l'un des officiers du Plymouth. Le défunt a été soumis à son embaumement par le Dr Pierce.

Le Plymouth a été la plus du Fall Mouth et il est parti de Newport R.I. au lieu de venir ici. Un second navire a quitté Fall River et il a continué le commerce régulier de Newport et Providence, mais il n'a pas été jugé bon de faire de même pour le Plymouth.

F. P. RIVET,
Hotel, Restaurant et Billard
43 rue Merrimack.

LUBY'S
PARISIAN HAIR RENEWER
FOR LES CHEVEUX
n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'élasticité, arrête les chutes des cheveux laissants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montreal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.
GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Paunton a des dommages pour une valeur de $10,000.

Le capitaine Nickerson s'est montré d'avis qu'il ne fait pas blâmer les deux capitaines, vu qu'ils prenaient toutes les précautions possibles.

ASSUREZ-VOUS
Contre la fièvre, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des
PETITES PILULES IMPERIALES.
Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.
Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Grocer's Wineated Syrup of Tar, si l'effet n'est pas entièrement satisfaisant. Envoyez-nous aujourd'hui une bonne bouteille de 50c et soyez satisfaits ou l'argent remboursé.
D. C. Hemsley, Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains saisonnés la station sur la rue Merrimack. HEURES DE LOWELL.

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.00, 7.45, 8.30, 9.45, 10.30, 11.00, 11.30, 1.00, 1.45, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex et de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, 6.30 p. m., 6.45, 10.56, 7.26, 7.27, 7.31, 8.24, 9.00, 9.30, 9.57, 10.25, 10.56, 11.05, 11.42 p. m., 12.01, 12.14, 12.55, 1.47, 2.55, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.46, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 7.26, 10.56, 11.05, 11.42 p. m., 12.01, 12.14, 12.55, 1.47, 2.55, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Haverhill, 5.46, 6.28, 6.30, 7.26, 8.30, 9.25, 10.56, 11.42 p. m., 12.01, 12.55, 1.47, 2.55, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m., 12.01, 3.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.25, 10.56, 11.42 p. m., 12.01, 3.30, 5.30, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.25, 10.56, 11.42 p. m., 12.01, 3.30, 5.30, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 9.25, 10.56, 11.42 p. m., 12.01, 3.30, 5.30, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.25, 10.56, 11.42 p. m., 12.01, 3.30, 5.30, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.30 a. m.; 12.01, 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Alton, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.56, 10.31, 4.30 a.m.; 12.05, 2.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville et Skowhegan, 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.56, 10.31, 12.05, 2.55, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Bellaire et Bristol, 6.28, 8.30 a. m., 12.01, 3.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Fabyan's, Bethlehem, N. H., Montreal et Quebec, 8.17 p. m., 12.17 au circule pas le samedi; DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ashland, Plymouth, Woodsville, Wells River, Littleton et Fabyan's, 8.17 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville, Wells River, Littleton et Fabyan's, 8.17 p. m.

Pour Nashua, Keene et Bellows Falls, 6.30, 8.56, 10.31 a. m., 12.05, 2.55, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Keene et Bellows Falls, 6.30, 8.56, 10.31 a. m., 12.05, 2.55, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions White Mountain et Fitchburg, 7.10, 11.35 a. m., 5.01 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 11.35 a. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland 9.08 a. m., 5.41 p. m. DIMANCHES, seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 6.06 a. m., 2.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Keene, Brattleboro, Bellows Falls et Bernardston, 9.08 a. m., 3.41 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.08, 10.25 a. m., 12.00, 1.05, 2.40, 5.40, 6.42, 9.05, 10.30 p. m. DIMANCHES, 10.25 a. m., 12.00, 6.02, 9.05, 10.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 12.00, 1.05 p. m. Franklin seulement), 5.40, 10.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et N. H., Claremont et Claremont Junction, 9.30 a. m., 1.40, 10 p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.30 a. m.; 1.40 p. m., 10.40 p. m. a Plymouth), 10.40 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.25 a. m., 10.30 p. m.

Pour Montpelier, Barre Junction, Burlington et Rutland, via St Jean et Montreal via Central Vermont, 9.30 a. m., 10.40, 10.25, 10.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, 10.25, 10.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.30 a. m., 10.30 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis:

Référence:
a Vic Wakefield Junction.
Express, effectue les jours.
Mercredis et samedis seulement.
Vic Western Division.
Vic Bedford, Via Wilmington Junction.
D.J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TATT, Agent général, Lowell.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc., bière lasse, Guinness, Stanley, Jones Walkden, Bass, Byrn Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye 4, Rye 5 et supérieur.
Service à domicile aux spécialités
Téléphone 764.

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, etc. etc.

Restaurant Populaire.
P. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

490 Collerettes a $1.75,$2.98, $3.98 et $4.98.

Vêtements d'hiver pour enfants à très bas prix.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.
Grand Etalage de Nouveaux Costumes de Printemps
Effets Gais, Styles Charmants et Grande Variété.

M. J.-Bte Beaulieu,
Désire annoncer au public canadien qu'il vient d'ouvrir une épicerie, où les gens pourront se procurer toutes sortes d'épiceries de première qualité à bon marché.
WHITE PUBLIC MARKET,
602 rue Merrimack.

Le Vin Imperial
Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
....ET UNE....
Nourriture des Nerfs, des Muscles et du Sang.
Se vend 35c et 60c la Bouteille
CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

JUPES

Quelques nouveaux effets en jupes que nous venons de recevoir, faites avec large volant, jolient garnies.
$5.00 à $12.50

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 257 rue Church
359 rue Moody, 349 rue Bridge
353 rue Dutton, 553 rue Middlesex
743 rue Moody. Tél. 619-12.
WILFRID JEAN, Prop.

Si vous souffrez

de neuralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate.
Chimiste Pharmacien et artiste de toutes ses heures à observer aux soins pour ses gens. Venez nous voir J. L. Patenaude, 73 rue Chevrier

Q'est-ce qui vaut son pesant d'or ?

N'est-ce pas Messieurs et Mesdames, un tonique puissant, donnant de force et la vigueur au corps en le débarrassant de différentes maladies provenant de désagrément de système.
Et cet excellent tonique connu sous le nom de bon vieux vin domestique vous le trouverez chez
N. LACHANCE,
Qui en est le fabricant lui-même. Les différentes marques sont :
Angelica,
Port,
Sherry,
Sureau Blanc,
Salsepareille
Toutes sont d'une grande valeur les nombreux satisfaisant que nous donnons chaque jour prouvent très efficacité.
N. LACHANCE,
119 RUE CHERVER.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions, 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour faire l'ouvrage de la maison dans une petite famille. S'adresser au 103 rue East Merrimack, chambres.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension parlant l'anglais et le français. Bonne place. S'adresser au 103 rue Merrimack, chambres.

ON DEMANDE—Des agents qui désireraient passer des soirées pour vendre dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre, n'importe quelle ville ou village. Ecrivez à Box 39, Boston, Mass.

ON DEMANDE—Des agents pour vendre un bon article. Bonne commission. Ecrivez à Box 39, Boston, Mass.

ON DEMANDE—Des agents pour vendre les Fers Electriques White, brevetés en Canada et aux Etats-Unis. Guérissent les peaux mortes, les douleurs qui tombent, les maux de tête nerveux, etc. Ne coûtent pas plus que les autres petits fers. Chaque voiture ramène des agents qui en vendent de soixante. Envoyez 90c pour échantillon et circulaires. Ecrivez vite à White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

UNE FEMME—Désespérée dans les environs de Boston et désirant changer de place immédiatement chez Mlle Josephine Morrill, Old City, Boston. 26 rue Merrimack. Old City Hall.

PERDUE—Une montre en argent avec chaîne d'or entre Moody à Pawtucketville jusqu'à la rue Moody. La rapporter à J. Alcide Fleuri, 85 rue Moody et recevoir la récompense.

PERDU—Le livre de messe dimanche matin entre 9 hre, une rue entre rues Cabot et Gore et l'église St Jean Baptiste. Prière de la rapporter aux bureaux de l'Etoile.

POUR A LOUER—Cinq grandes chambres, une salle de bain et hangar à bois sur la propriété Lemaire de Lozana. S'adresser au No. 117 rue Durant. Louer très bas.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis longtemps, bonne clientèle, bonnes conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile.

A VENDRE—Deux chevaux et un poney. Prix très bas. S'adresser au 103 rue East Merrimack, chambres.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier de la ville. Bonne clientèle. Il y a aussi à louer 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passages entre 2 maisons pour y placer un garage pour 2 ou 3 voitures. Prix modéré et bail à long terme. Pour renseignements s'adresser à Joseph Lemaire de Lozana, 117 rue Durant, Lowell.

A VENDRE—Deux magasins de meubles tous à bon marché, situés dans le meilleur quartier de la ville. S'adresser au bureau de l'Etoile.

A VENDRE—Une bonne épicerie, bien située, bonne clientèle, bonnes conditions. S'adresser à Alfred Duchaine, Dracut, Mass.

CHAPEAU DE PAILLE—Un chapeau de paille a été trouvé pendant la nuit du 22 mars. Le réclamer au bureau de l'Etoile, en payant les frais de cette annonce.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, la maison de chambres située au No. 29 rue Merrimack, contenant 25 chambres, bien meublées, et faisant de bonnes affaires. Cette maison est située au meilleur endroit de la rue et est bien connue comme étant une bonne maison. Pour plus amples renseignements s'adresser au propriétaire, Alfred Duchaine, Dracut, Mass.

Lowell Opera House

CE SOIR
LUNDI SOIR 23 MARS
GERTRUDE COGHLAN dans
Alice of Old Vincennes.
Production unique et originale ressemblant à celle de
Hollis Street Theatre, Boston.
Prix : 25c, 50c, 75c.
MARDI SOIR, MARS 24.
Les événements les plus notables de la saison—remportant le succès le plus éclatant.
MME LENOYNE,
Dans son nouveau répertoire.
AMONG THOSE PRESENT.
Sous la direction de Geo. H. Brennan.
Prix, 25, 50, 75c, $1 et $1.50.
MERCREDI SOIR, MARS 25.
La production de W. E. Nankeville.
HUMAN HEARTS.
Prix Spéciaux 25c, 35c et 50c.
Sièges en vente.

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.
CE SOIR
C'est toujours une comédie-drame très populaire
Ten nights in a bar room
Présentés par une forte compagnie et'en une scène élaborée qui ne s'est jamais vu dans une production remblable.

COUPON

Toute dame présentant ce coupon et 15 cts aura droit au meilleur siège réservé pour la représentation de ce soir pour Ten Nights in a Bar Room.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 12 M.
De 1 P. M. à 5 P. M.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Demandez manufacturé, à Lowell, même marque et même qualité.

LISEZ L'ETOILE.

La Fiancée De Rolland

No. 13.

Par un après-midi superbe, une cavalcade déboucha du sentier venant de Luchon. En avant, il y avait deux guides à cheval, avec la veste courte, le chapeau de velours noir, la large ceinture rouge, le bâton ferré; puis venait un monsieur d'un certain âge en complet gris, la boutonnière ornée de la rosette de la Légion d'honneur, et une adorable jeune fille de dix-sept ans, la jeune fille qui tombait, on eût dit, dans une amazone de drap bleu foncé qui moulait comme un gant sa taille svelte, son buste accompli, ses épaules rondelettes. Un chapeau de feutre gris reposait sur ses cheveux bruns mêlés de lune dans le cou, et faisait ressortir son teint mat de brune, coloré par l'air vif des montagnes. Quand elle souriait, ce qui était fréquent, ses lèvres rouges, un peu épaisses, semblables à une cerise mûre, laissaient voir des dents petites, d'une blancheur incomparable. Une simple marguerite blanche ornait son corsage de drap, tout droit d'un cou un peu long, ferme et blanc.

En arrivant devant l'auberge l'étranger descendit lestement de cheval et courut vers la jeune fille. Elle avait déjà enlevé sa jambe droite de la fourche, sorti son pied gauche de l'étrier, et assise sur sa selle, elle tendait les deux mains à son père. Celui-ci les avait à peine prises, que jolies mains finement gantées, que l'amazone était à terre légère et souple, et lui lesant les bras autour du cou, elle l'embrassa à pleine bouche en disant :

—Voilà pour ta peine, le plus adorable, le plus adoré des pères!

Sur la porte de l'auberge toute la famille était accourue, car ce temps si proche encore de l'hiver, peu de caravanes montaient à l'Hospice, et celles qui y venaient n'étaient point encore de ces beaux guides à la fière allure, au fusil croisé sur l'épaule.

Monette regardait toute souriante et animée cette jolie demoiselle grande et élégante qu'on lui avait dit être à peu près de son âge, et qui la dépassait de toute la tête. Quant à Antonier, quoiqu'il eût déjà servi de guide à bien des familles où il y avait des jeunes demoiselles quelquefois très belles, il était franchement en extase, n'ayant jamais rien entrevu d'aussi souverainement beau que celle qui était là.

—Est-ce qu'il vient pour son sauvetage? demanda Lise.

—Je ne sais pas, dit Jean-Marie, mais c'est probable.

M. de Gendres avait fait quelques pas et arrivait maintenant devant le seuil de l'auberge.

—Eh bien, mon brave Escamela, dit-il, est-ce que vous ne reconnaissez pas les amis que vous leur faites un accueil si froid?

En même temps il tendait ses deux mains ouvertes au maître de l'hôtel.

—Pardon, monsieur, répondit celui-ci, je ne pouvais croire que ce fût vous. Il me semble que vous vous êtes bien fait attendre.... Vous deviez venir seulement en mai, m'avez-vous dit....

—C'est vrai, mais le temps est si admirablement beau que j'ai pu en devancer l'appel. Enfin, je suis ici. Et je vous présente ma fille, ma Marguerite, la plus belle des Marguerites présentes, passées et futures, qui a voulu me faire connaître votre petite Monette. Où est-elle ce Monette jolie?...

Lise rougit de plaisir devant cette bienveillance où l'on sentait une affection simple et vraie.

—La voilà, monsieur, répondit-elle en se dérangeant un peu, et en découvrant derrière elle la charmante fillette qui, timide, se dissimulait.

—Ah! mon Dieu, qu'elle est donc gentille! s'écria M. de Gendres. Oh! ravissante Marguerite! Quels yeux, quelle petite bouche et ces cheveux d'or!

—Papa! grâce pour elle, ou la fais pleurer! s'écria vivement Marguerite, enfonçant ses mains dans les cheveux de Monette, continuant à caresser la fille de Lise, et en tirant une tête aux longs yeux d'une douceur infinie.

Evidemment, malheureuse et peut-être bien rebelle aux caresses. Pour une enfant aimable que belle, que pensez-vous refuser?

Elle avance son joli visage à la figure noble et pâle, mais si douce et si sympathique, et la jeune fille, charmée de cette grande et admirable personne, correspondit à l'appel de la petite sauvage.

—Il n'y aura pas de danger, au moins? demanda Lise déjà inquiète.

—Ah! s'écria Jean-Marie, monsieur de Gendres!

Monette regardait toute souriante et animée cette jolie demoiselle grande et élégante qu'on lui avait dit être à peu près de son âge, et qui la dépassait de toute la tête. Quant à Antonier, quoiqu'il eût déjà servi de guide à bien des familles où il y avait des jeunes demoiselles quelquefois très belles, il était franchement en extase, n'ayant jamais rien entrevu d'aussi souverainement beau que celle qui était là.

—Est-ce qu'il vient pour son sauvetage? demanda Lise.

—Je ne sais pas, dit Jean-Marie, mais c'est probable.

M. de Gendres avait fait quelques pas et arrivait maintenant devant le seuil de l'auberge.

—Eh bien, mon brave Escamela, dit-il, est-ce que vous ne reconnaissez pas les amis que vous leur faites un accueil si froid?

En même temps il tendait ses deux mains ouvertes au maître de l'hôtel.

—Pardon, monsieur, répondit celui-ci, je ne pouvais croire que ce fût vous. Il me semble que vous vous êtes bien fait attendre.... Vous deviez venir seulement en mai, m'avez-vous dit....

—C'est vrai, mais le temps est si admirablement beau que j'ai pu en devancer l'appel. Enfin, je suis ici. Et je vous présente ma fille, ma Marguerite, la plus belle des Marguerites présentes, passées et futures, qui a voulu me faire connaître votre petite Monette. Où est-elle ce Monette jolie?...

Lise rougit de plaisir devant cette bienveillance où l'on sentait une affection simple et vraie.

—La voilà, monsieur, répondit-elle en se dérangeant un peu, et en découvrant derrière elle la charmante fillette qui, timide, se dissimulait.

—Ah! mon Dieu, qu'elle est donc gentille! s'écria M. de Gendres. Oh! ravissante Marguerite! Quels yeux, quelle petite bouche et ces cheveux d'or!

—Papa! grâce pour elle, ou la fais pleurer! s'écria vivement Marguerite, enfonçant ses mains dans les cheveux de Monette, continuant à caresser la fille de Lise, et en tirant une tête aux longs yeux d'une douceur infinie.

Evidemment, malheureuse et peut-être bien rebelle aux caresses. Pour une enfant aimable que belle, que pensez-vous refuser?

Elle avance son joli visage à la figure noble et pâle, mais si douce et si sympathique, et la jeune fille, charmée de cette grande et admirable personnalité, correspondit à l'appel de la petite sauvage.

—Il n'y aura pas de danger, au moins? demanda Lise déjà inquiète.

—Pas le moindre, déclara Jean-Marie. Tu sais que je suis allé plusieurs fois en Espagne pendant les plus mauvais hivers, et je connais admirablement le moindre accident de chemin. Le sentier nouveau qui monte à la Raillouse est aussi facile que celui si fréquenté de Venasque, puisque c'est moi qui y suis allé le premier, et qui ai tracé la route. Ce voleur d'Espagnol qui a obtenu la concession de nos pays a menti quand il a prétendu qu'il avait établi le chemin du pic de la Sauvegarde, c'est moi tout seul et non pas lui.

—Enfin, insista Lise, tu ne risques rien d'aller si haut demain?

—D'abord il n'y a pas eu de neige cet hiver, affirma M. de Gendres qui, ayant une de ces envies de savant d'arriver à son but, ne voyait d'obstacles nulle part. On prétend même que les glaciers ne vont donner cet été qu'un volume d'eau presque insuffisant aux rivières et aux rivières qu'ils alimentent d'ordinaire. Ainsi, madame Escamela, ne vous tourmentez pas. Ce n'est rien d'del d'aller à la Sauvegarde, et il est probable que nous serons de retour demain de très bonne heure.

—J'ai à coup sûr une bien grande confiance en vous, monsieur le marquis, répondit-elle. Mais le croix que Jean-Marie connaît encore mieux que chose de montagne, de neige et de glaciers. Donc c'est à lui que je demande si à tenter demain le pic de la Sauvegarde il ne peut rien arriver de fâcheux.

—Absolument rien, dit Jean-Marie. Il faudrait pour cela que le temps changeât subitement, ce qu'il n'est pas à craindre. Il est au beau fixe et y sera encore pour demain.

—Quand serez-vous? demanda Mme Escamela.

—J'ai besoin d'être au sommet de pic demain matin aussi tôt que possible.

—Alors, dit Jean-Marie, le plus simple serait de nous mettre en course ce soir pour avoir le jour de bonne heure. Ainsi nous pourrons nous reposer à la cabane et demain il ferait trop froid là-haut, surtout où l'on reste immobile pour ses expériences.

—Je n'en rapporte à vous, Escamela. Ce que vous déciderez sera bien fait.

Il fut convenu qu'on partirait Mar-

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7-8 (Angle 9 rue Central et Merrimack). Tél. 747-2.

gueritte à la garde de Lise. Monette conduirait sa nouvelle amie dans le refuge de la montagne, et là on passerait une charmante matinée, on montrerait à mademoiselle de Gendres les chefs d'oeuvre d'Antonier en sculpture et en peinture; et lorsque Jean-Marie reviendrait avec le marquis, vers une ou deux heures au plus tard, la connaissance serait chose accomplie.

La soirée fut très familiale. On avait renvoyé les guides à Luchon, et tous ensemble s'en allèrent visiter la jolie cascade du Parisien, et celle des Demoiselles, toute proche. Mais on revint tôt, car M. de Gendres qui avait l'habitude de se lever avant le jour était toujours endormi entre huit et neuf heures.

Monette donna à sa mère sa jolie chambre bleue et blanche que Lise lui avait organisée dans son coin retiré de l'auberge, et dont la large fenêtre avait une vue délicieuse, quoique restreinte, sur la montagne. Mais sur les instances de Marguerite qui voulait dormir à côté de Monette, on dressa à celle-ci un petit lit dans la même pièce. Après toutes sortes de confidences, de déclarations de gentilles minuties comme les fillettes en font sous l'oreiller de leurs mères, et de leur adolescence elles s'endormirent presque à côté l'une de l'autre comme deux soeurs.

Il faisait encore nuit profonde lorsqu'un grand remue-ménage dans la maison les éveilla. Mlle de Gendres se souleva sur les coudes. La fenêtre était toute rouge d'une grande lueur qui venait du dehors.

—Ah! mon Dieu, murmura la jeune fille, est-ce qu'il y aurait le feu?

—Non, non, répondit Monette, c'est papa qui va partir avec M. de Gendres.

—Allons les embrasser encore, vous leur voir?

—Certainement, affirma Fleur des Neiges, je n'osais pas vous le proposer.

Lestes comme deux jeunes écureuils elles furent en enveloppées de leur robe et de leur châle et elles descendirent quatre à quatre vers le rez-de-chaussée.

La petite caravane s'en allait déjà en effet. Pendant que la fée il y avait deux guides qui portaient des torches et devaient accompagner M. de Gendres et Jean-Marie pour les éclairer jusqu'au lever du jour. Puis venait Escamela avec un paquet de cordes posé en bloc de son épaule droite à sa gauche, une pioche au-dessus d'un plaid, portant lui-même ses bonnes expériences, un thermomètre et une boussole.

Lise et Antonier marchaient à côté d'eux, les escortant jusqu'aux premières contreforts de la montagne.

—Papa! cria Marguerite, attendez-moi une minute seulement.

Et semblables à deux ombres légères drapées de laine blanche, l'une bien plus grande que l'autre, les deux jeunes filles dévalèrent de l'auberge, coururent sur les pierres inégales vers les deux montagnes.

Est-ce que vous voudriez, par hasard, venir avec nous, mesdemoiselles? demanda M. de Gendres en riant.

—Mais ce ne serait pas prudent pour vous, répondit Monette. Et je n'étais pas plus grande que ça, continua-t-elle en mettant sa main par très loin du sol, que papa me portait déjà dans les hauts! Avec cela, il faisait presque assez bon pour permettre à tous les trois de nous accompagner, s'écria Escamela, en dégageant les deux jeunes filles et Antonier.

En effet, le ciel était clair et serein, et dans le ciel pur et foncé les dernières étoiles brillaient d'un éclat comparable à celui.

—Papa, M. Escamela a raison, déclara Marguerite, nous serons sages et habillées, Monette et moi...

—Je portera les couvertures et les cordes, déclara Antonier. C'est lourd ce, mais ce n'est pas très lourd, et je l'aime, et en porte trouve le poids.

—Bast! répondit Jean-Marie, c'est une vieille habitude, ça ne me gêne pas.

Attendez-nous une minute encore, nous allons nous chausser, dit Mlle de Gendres, qui avait vu l'hésitation du marquis.

Elles coururent aussitôt, avait fait certainement entre cette grande importante et derrière que nous le jeune homme introduisit et qui pouvait lui faire manquer.

—Non, non, Marguerite, attendez-moi une minute seulement.

Il était bien prématuré. Tu sais ce que tu m'as promis, et il n'est pas encore temps de tenir ta promesse.

—Oh! répondit la jeune fille en se jetant dans les bras de son père, je ne me souviens plus de la condition que je ne t'aurais jamais pas de travailler, mais quand même serais-je tenue à quelque chose, je ne le ferais pas. Ce serait trop cruel, et même un mensonge ne me ferait pas faire ce que je ne veux pas faire.

—Tu es la plus adorable des filles, mon enfant, et je te le dirai souvent, mais pas maintenant.

Et il l'embrassa sur le front, et elle courut vers Monette qui l'attendait.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken,
Mères de Famille, Attention !!
CAROSSES ET CO-CARTS.
Les plus beaux patrons des manufactures Smith, Whitney, Goudron Whoez et autres sont exhibés ici.

Jamais notre assortiment n'a été si complété. Les styles sont corrects et les prix aussi.
Entrez en passant chez
M. Bellefontaine,
Marchand de Meubles à bas prix.

ACHETEZ vos PEINTURES
CHEZ
H. C. GIRAR

Les Unions Se Prononcent

Elles se déclarent en faveur de presser le dénouement, coute que coute

Les délégués de Fall-River et le président Conroy visitent toutes les Unions et sont tres bien reçus

Quatre unions se sont prononcées hier soir, en faveur de la grève. A l'exemple du Conseil Textile. Fon n'a pas prononcé le mot grève, mais les délégués ont été chargés de faire face à la situation quelle qu'elle soit.

Le Conseil Textile seul aura à se prononcer sur la grève et cette décision ne sera prise qu'en dernier ressort. Il faut l'augmentation de salaire et il est bien probable que telle augmentation ne sera jamais faite.

Cinq unions s'étaient réunies, hier soir, mais le Conseil Textile a tenu, de beaucoup la plus importante assemblée.

C'était une réunion spéciale convoquée pour rencontrer le président et le secrétaire du United Textile Workers, MM. James Tansey et Alb. S. Hibbert, de Fall River.

Comme l'assemblée allait commencer, il y eut une certaine émotion causée par l'arrivée de l'Hon. Chs. D. Palmer, du bureau d'arbitrage de l'Etat.

Il demanda à voir les deux officiers et se retira après leur avoir parlé quelques instants dans l'antichambre. On a aussitôt fait circuler le bruit qu'il était porteur de propositions de la part des agents, mais ce n'était qu'une fausse rumeur.

Comme question de fait, ni M. Palmer, ni les autres membres de la commission, n'ont rien reçu de la part des agents. C'est donc par pure courtoisie que M. Palmer s'est rendu au Conseil, hier soir, pour faire connaissance avec les visiteurs de Fall River.

L'assemblée du conseil fut de courte durée. MM. Tansey et Hibbert déclarèrent que l'organisation nationale soutiendra toute action qui sera prise, et en cas de grève, de fortes sommes d'argent seraient votées.

A la fin de la réunion, les membres se sont hâtés de rejoindre leurs unions, dans les différentes salles.

Les filoirs se sont réunis dans la salle, à l'angle des rues Merrimack et Kirk. Il n'y avait que 200 personnes présentes à peu près, bien que le nombre de ces ouvriers soit considérable. Tous avaient été invités en cette solennelle occasion.

M. Jules Duchesne présidait. Il parla en anglais et en français. M. Hibbert, le secrétaire, le suivit et il répéta qu'en cas de conciliation, les filoirs auraient l'aide du United Textile Council.

M. T. P. Cahill de Lawrence, ancien secrétaire de l'organisation nationale suivit. Il dit qu'il serait à voir si un ou les unions auraient du salaire.

Un délégué grec adressa ensuite quelques mots dans son propre langage, et il dit que tous ses compatriotes seraient disposés à suivre le courant en cas de grève.

Alors on décida, au milieu du plus grand enthousiasme, ce qui suit:

"C'EST LE DESIR DE CETTE ASSEMBLEE DE SECONDER L'ACTION PRISE PAR LE CONSEIL TEXTILE, ET NOS DELEGUES SONT PRIES DE FORCER UNE ISSUE."

La réunion s'est alors ajournée.

Les ouvriers-en (teamers) s'étaient donnés rendez-vous dans la Bay State Hall et après un discours du président Conroy, prirent la même décision que l'union des filoirs.

Un rapport a été envoyé allant à dire qu'en cas de grève, les ballers et les stashers, de la filature Appleton auraient l'exemple général, bien qu'ils ne fassent partie d'aucune union.

Vingt-quatre cardeurs étirent grossir les rangs de l'uniqu, M. Thomas Burke présidait la réunion tenue, hier soir, et il y eut des discours prononcés par MM. Tansey et Hibbert. Après quoi on décida de forcer une issue, tel que précédemment.

Les coutteurs, knappers, se sont déclarés pour une conduite semblable.

Le président Conroy, qui a visité toutes les unions, a été reçu partout avec enthousiasme.

Un autre événement de la journée a été la visite au bureau d'arbitrage qui se compose de MM. Warren A. Reed, de Brockton; Richard P. Barry, de Lynn, et l'Hon. Chs. D. Palmer, de cette ville. Le maire Howe et le président Conant assistaient à la réunion.

Ces deux messieurs exposèrent impartialement la situation.

Ils visitèrent M. Southworth, a déclaré à la commission, au cours d'une entrevue, nouvellement ménagée en cet endroit l'appela pour lui dire que la lettre n'était pas pour elle, qu'il y avait erreur, et elle la lui remit. C'est en sortant de la cour que le chien qui depuis quelque temps semblait animé de mauvaises intentions, se rua sur M. Lynch et le mordit à la jambe et à la main droite. La police a été avertie.

FEU MME DUPONT

Dans le compte-rendu des funérailles de Mme Arthur Dupont, hier nous avons oublié de mentionner que M. et Mme Félix H. Vigeant et Mlle Rose Anna Vigeant avaient déposé des fleurs sur la tombe.

LA BANNIERE DE MARIE IMMACULEE

Un ami vient d'attirer mon attention sur une publication nouvelle que j'ai rencontre avec le plus vif intérêt: "La Bannière de Marie Immaculée" est publiée par les Révérends Pères Oblats dans le but d'aider à leur juniorat.

On sait ce que c'est que le juniorat. C'est le collège où l'on prépare les jeunes gens à devenir des prêtres missionnaires. Les sujets sont choisis avec soin, le juniorista doit être "Good de santé, d'intelligence, de talent, de caractère, de vertu et, cela va sans dire, désireux de devenir prêtres missionnaires." On les prépare, par de solides études, aux labeurs souvent si pénibles de l'évangélisation des peuples.

Un grand nombre de ces futurs prêtres ont été oubliés par la fortune dans la distribution de ses faveurs. Ils ont cependant toutes les autres qualités requises, et, pardessus tout, une vocation bien arrêtée. Il faut donc que le dévouement supplée, ou manque d'argent. Les Pères Oblats s'imposent des sacrifices énormes, bien déterminés à n'en pas laisser perdre une seule vocation religieuse, et si pauvre qu'il soit aucun jeune homme portant dans son coeur ce que nous pourrions appeler "le germe de sacerdoce", ne va inutilement frapper à leur porte.

Nous comptons déjà plusieurs jeunes gens de Lowell qui qui ainsi été élevés par les RR. Pères, dans la vie religieuse, au juniorat de Buffalo, New York. Pour subvenir aux dépenses qu'entraine le maintien de semblables institutions où la jeunesse reçoit gratuitement la nourriture du corps aussi bien que celle de l'intelligence, il faut se créer des ressources. C'est ce qu'a songé se prises d'être à "La Bannière."

"La Bannière" ne paraît qu'une fois l'an. C'est un joli volume broché, de 92 pages, contenant plusieurs articles du plus haut intérêt ainsi que nombre de gravures d'un fini parfait. On demande aux fidèles une offrande de 25 cents en faveur du juniorat; c'est en quelque sorte le prix d'abonnement à cette excellente publication. Pas un de ceux qui se procureront la "Bannière" ne manquera de lire le volume d'un bout à l'autre, sans passer une ligne tant cette lecture est entraînante. On peut donc s'attendre qu'on s'empressera de demander la "Bannière" à la sacristie de l'église Saint-Joseph. C'est une oeuvre de co-opération à une noble entreprise en même temps qu'un tribut de reconnaissance pour les bienfaits déjà accomplis l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée.

A ceux qui dédaignent pas les avantages spirituels, la "Bannière de Marie Immaculée" est un objet d'attraction spéciale. Une simple énumération suffira. Voici la liste de ses avantages accordés aux bienfaiteurs de l'oeuvre pour le temps que dure leur abonnement—je vais textuellement de la "Bannière":—

1.—La participation aux prières et bonnes oeuvres des missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

2.—Une messe célébrée chaque mois par chacun des Pères du Juniorat pour les bienfaiteurs vivants et décédés.—Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

3.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

4.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

5.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

6.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

7.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

8.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

9.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

10.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

11.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

12.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

13.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

14.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

15.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

16.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

17.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

18.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

19.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

20.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

21.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

22.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

23.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

24.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

25.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

26.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

27.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

28.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

29.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

30.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

31.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

32.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

33.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

34.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

35.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

36.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

37.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

38.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

39.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

40.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

41.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

42.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

43.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

44.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

45.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

46.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

47.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

48.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

49.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

50.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

51.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

52.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

53.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

54.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

55.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

56.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

57.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

58.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

59.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

60.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

61.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

62.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

63.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

64.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

65.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

66.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

67.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

68.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

69.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

70.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

71.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

72.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

73.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

74.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

75.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

76.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

77.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

78.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

79.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

80.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

81.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

82.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

83.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

84.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

85.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

86.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

87.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

88.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

89.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

90.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

91.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

92.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

93.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

94.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

95.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

96.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

97.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

98.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

99.—Un service solennel de Requiem pour chaque bienfaiteur décédé.

100.—Une messe célébrée chaque mois pour les bienfaiteurs vivants et décédés.

Une communion par mois faite à la même intention, par les autres religieux et les élèves de l'Oblature.

On prie chaque bon ami à chaque messe, les intentions auquel ces intentions seront pour les membres vivants et décédés de sa famille.

LE TRAVAIL CONTINUERAIT

Ce que les agents auraient déclaré

QUAND BIEN MEME IL Y AURAIT GREVE LES PORTES DES FILATURES NE FERMERAIENT PAS

L'avenir prouvera la véracité de ces avancés

Le secrétaire Southworth a déclaré au nom des agents qu'à moins d'absolue nécessité les filatures ne seraient pas fermées. Plusieurs membres, même faisant partie de l'Union, ne seraient déroutés formement contre toute idée de grève et d'après M. Southworth continueraient à travailler envers et contre tous.

On a souvent prétendu que les ouvriers de Lowell sont loin d'être fortement organisés, si l'on excepte quelques unions; on affirme que pas plus de 10 à 15 pour cent des ouvriers se seraient enrolés dans les unions. Et plusieurs personnes qui s'y connaissent prétendent de plus que la vaste majorité serait opposée à la grève en cas ou la question serait laissée entre les mains de l'armée des travailleurs.

A moins que des unions soient assez fortes pour paralyser certains départements, le travail continuera comme par le passé, croit-on.

On prétend que quand bien même les unionistes abandonneraient l'ouvrage, les principaux départements pourraient être tenus en opération.

D'après ce que disent les agents, tout indique que l'on va tenter de marcher quand même.

Ce rapport dont on parle partout semble faire cesser beaucoup d'anxiété.

Nous n'exprimons ici que ce que les agents auraient déclaré en parlant de la situation présente.

Mesdames, n'oubliez que M. J. A. Filion, No 72 rue Central, vous invite spécialement à sa grande vente d'encan tous les après-midis. Si vous voulez faire de bons bargains, allez le voir.

CHEZ NOS EOILES

LE RAPPORT DU COMITE DES APPROPRIATIONS EST ADOPTE A L'UNANIMITE

L'échevin Casey félicite publiquement les membres du comité pour le travail fait. On est près de la limite d'emprunt

Les échevins de Lowell se sont réunis, hier soir. Il était 8h. 15, lorsque le président Miskella appela l'assemblée à l'ordre. Tous les édiles étaient présents.

On s'occupa d'abord de nombreuses questions de routine, référant diverses motions aux comité. Ensuite un repos de 15 minutes fut voté, malgré l'opposition des républicains. Le "recess" a duré près d'une heure, car les membres ne se sont réunis de nouveau qu'à 9 heures 25.

On a de nouveau présenté la requête des citoyens de Chelmsford qui désirent s'alimenter à l'aqueduc de Lowell. Un comité composé d'échevins et de conseillers a été nommé pour étudier la question.

On permit alors à M. John J. Gray de se servir de certain loyin de terre, comme cimetière.

On a adopté comme l'année précédente l'ordre pour l'arrosage des rues. Un ordre conjoint est fait offrant 10 p. c. de réduction à ceux qui paieront leur compte d'eau 20 jours après la réception de leur facture.

L'échevin Gallagher a été chargé de tirer au sort, les noms des futurs petits jurés, et le sort s'est porté sur les personnes suivantes: Harry Gray, 82 Dover; James J. Redmond, rue Bartlett; Harry P. Farley, 160 rue Pleasant; Perry Parker, 850 Broadway; Clarence H. Raymond, rue North Westford; William H. Fuller, 103 rue Pine.

La nomination de M. James H. Fulton a été confirmée comme inspecteur des poêts et mesures et M. Walter A. Sturgis est appelé à la position d'assesseur aux animaux et M. Chs. A. Worcester est confirmé comme constable.

Les conseils acceptent l'invitation gracieuse de la société des Royal Arcanum, de tenir à leur grande démonstration de mardi, le 31 mars prochain, à 8 heures p. m.

Le rapport se montait sur les appropriations qui ne sont accordés sans discussion que les items de 1 à 10 inclusivement. Les autres ont été référés aux comités respectifs de la cité des taxes.

Après l'adoption du rapport, le président Miskella appela l'assemblée à l'ordre. Tous les édiles étaient présents.

On a proposé que l'on paie à chaque membre du comité pour le travail fait, la somme de $25, une chaîne d'or spinglette et ce en argent.

REUNION PROBABLE

On parle fortement d'une nouvelle conférence entre les agents et les membres du Conseil Textile, aujourd'hui. On verra demain s'il en sera ainsi.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a le meilleur charbon en plus bas prix. 10 rue Prince et 227 rue Central.

Toutes modernes

Notre OUVERTURE

Un Grand Succès

Nous sommes prêts maintenant à faire des affaires, et les dames trouveront toujours ici ce qu'elles désireront à des prix très réduits.

Nous aurons cette semaine une grande installation de corsages faits par des manufacturiers très populaires.

Depuis 38c à $2.98.

De jolis corps en crêpe de Chine et peau de soie pour $4.95

De jolies jupes noires bien finies de - 79c à $1.98

Nous avons une grande ligne de corsets de la marque R. et G. et C. B. les deux marques les mieux connues en fait de première qualité de corsets aujourd'hui.

Peignoirs et sous-vêtements à tous les prix. Un beau choix de collet de femme à la dernière mode, et aussi un bel assortiment de bijouterie, peignes parfums, et autres articles de toilette.

Nous sollicitons avec respect le patronage des Dames de Lowell dans ce département à qui nous promettons une courtoise attention et une pleine valeur pour chaque piastre reçue.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

Grande Ouverture

Mme D. A. Lambert,

Modiste Fashionable

Angle des rues Moody et Cabot

Annonce à ses clientes qu'elle fera son ouverture des nouveautés de la saison.

Vendredi et samedi, le 27 et 28

Musique vendredi soir.
Invitation générale

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine,

GERANT.

Faites nettoyer et presser vos habits a la
Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK
Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1 ; Pardessus, $1. Habits de dessous, 25c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti-F. F. LEW, Prop. 616

Demandez à vos Epiciers
....LA....
Galette au Beurre
FAITE PAR..
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien français de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

TEL. 944-2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

DINER ORIGINAL

M. BILLINGS DONNE UN BANQUET A CHEVAL

36 convives prendront part à la fête montés sur 36 chevaux

(Service spécial de l'Etoile)

New York, 26—M. O. K. Billings de Chicago, donnera, samedi soir, un dîner équestre à trente-six membres du club Equestre et les convives mangeront leur repas à cheval. Le banquet aura lieu dans les nouvelles écuries Billings, 196e rue est, Fort Washington Road.

Une des salles de l'écurie sera séparée du corps principal par une muraille de roses derrière laquelle sera placée l'orchestre. En avant de cette muraille se trouvera 36 chevaux tout harnachés. Les convives monteront à cheval pour dîner.

On travaille actuellement à la fabrication de petites tables qui seront ajustées au pommeau des selles et seront recouvertes de nappes en satin blanc. On les arrangera de manière à ce qu'une bouteille de champagne puisse tenir dessus.

RABBIN EN DANGER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 26—Le rabbin Gotheil, pasteur de la synagogue Emmanuel et chef de la secte juive aux Etats-Unis, est dangereusement malade à sa résidence, 631 Madison avenue.

PETITE DESESPEREE

Elle met fin à ses jours en se noyant dans un lac

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 26—Charlotte Wolff, âgée de 15 ans, est disparue de chez elle, sur la North Campbell Avenue, samedi matin, et ses parents pensent qu'elle s'est suicidée. La mère de Charlotte a reçu une lettre de celle-ci disant qu'elle était fatiguée de vivre et lui apprenait que son cadavre serait trouvé dans quelque lac des environs. On a demandé à la police de faire des recherches.

FRAUDES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 26 — Louis Enrlicht et A. C. Donohoe, les deux promoteurs du United State Land Syndicate, ont été arrêtés hier pour fraude. Ce syndicat n'était autre que Rio Quito School ne" où les fermiers pouvaient acheter un journal pour $100,000, soi-on.

LA LOI AGRAIRE

La presse irlandaise semble ne pas accueillir (Service spécial de L'Etoile)

FAIT ETRANGE

Un homme vit cinq ans avec des clous dans l'estomac

(Service spécial de L'Etoile)

Kalamazoo, Michigan, 26 — L'autopsie du cadavre d'un pensionnaire de l'asile des aliénés du Michigan a révélé la cause d'une des morts les plus étranges qu'on ait vues dans toute l'histoire du Michigan.

On a trouvé dans l'estomac du patient, six livres de clous, de boutons et d'autres objets. Depuis 1897, l'individu souffrait de maladie de l'estomac et par la condition de plusieurs des articles on a constaté qu'ils étaient dans l'appareil digestif du défunt depuis cette date.

NOMME COMMODORE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 26 — Le capitaine Barends, du paquebot Deutschland, de la ligne Hambourg-American, a été nommé Commodore de la flotte en remplacement de feu le capitaine Albers.

L'ETAT DU ROI

Edouard serait sérieusement malade et ne se tient debout que par son énergie

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 26 — Le Post assure aujourd'hui que le roi Edouard souffre de dépression et qu'il lui faut faire de grands efforts d'énergie pour remplir les engagements qu'il a pris. Sa Majesté porte une figure souriante, mais il ne peut être considéré en homme en santé. Ses médecins le suivent de près.

LE GENERAL McDONALD

Plusieurs citoyens influents de Ceylan l'assurraient de leurs sympathies

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 26 — Parmi les papiers du major-général McDonald qui s'est suicidé dans une chambre de l'hôtel Regina, on a trouvé des lettres de plusieurs citoyens éminents de Ceylan, l'assurant de leur sympathie et de leur appui. Le corps de McDonald sera expédié demain à Londres.

PRISONNIERS EVADES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 26 — Deux prisonniers se sont évadés de Fort Sheridan hier matin, au moyen de fausses clés qu'ils s'étaient procurées. La garde qui a eu connaissance de leur fuite a tiré sur eux mais sans résultat.

MLLE MULLANEY

Une Lowelloise qui entrera en religion à Baltimore la semaine prochaine

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore 26 — Quatre postulantes prendront le voile blanc de l'ordre du Sacré-Coeur au couvent de cet ordre en cette ville la semaine prochaine. Les novices sont Mlle Collins, du Canada; Mlle Miller, d'Atlantic City; Mlle Mullaney, de Lowell, et Mlle Hurley, d'Irlande.

La cérémonie de prise de voile aura lieu dans la chapelle du couvent. M. l'abbé P. B. Tarry, d'Ellicott City, directeur ecclésiastique de l'ordre, officiera.

L'ENQUETE SE CONTINUE

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 26—A 10 h., ce matin, on a repris de nouveau l'enquête sur le meurtre de Burdick.

LES MARINS DE LA BARQUE VERONICA

(Service spécial de L'Etoile)

Liverpool, 26—Le procès des quatre matelots de la barque Veronica s'est continué ce matin, et après plusieurs témoignages très prévenus ont de nouveau été renvoyés en prison.

QUATRE MARINS NOYES

(Service spécial de L'Etoile)

Toulon, 26—Un petit steamer du gouvernement qui avait été loué au prince de Monaco dans le but de faire des recherches en mer, a sombré hier soir en revenant au port. Quatre des membres de l'équipage se sont noyés. Le prince n'était pas à bord.

EDOUARD VII IRA AU PORTUGAL

(Service spécial de L'Etoile)

Portsmouth, Angleterre, 26—Le roi

ACCIDENT SERIEUX

RENCONTRE ENTRE DEUX TRAMWAYS DANS LES RUES DE MONTREAL

Trois personnes sont plus ou moins gravement blessées

Montréal, 26 — La compagnie des tramways avait pour elle sa bonne étoile en dépit de l'accident qui est arrivé sur sa ligne de la rue Notre-Dame. En effet, c'est presque un miracle que nous n'ayons pas, à l'heure qu'il est, à enregistrer une catastrophe.

Plusieurs personnes ont reçu des blessures, mais aucune d'elles n'a été frappée grièvement.

Le plus mal partagé est le gardien-teur du tramway No 356, M. Ephrem Trottier, vieux serviteur de la compagnie, qui n'en pas un danger, mais soutire beaucoup des sérieuses contusions qu'il a reçues.

Un rapprochement, sur les vues fournies de la M. S. R., cela peut fort bien se produire, mais une collision, cela se conçoit plus difficilement.

C'est bien pourtant un accident de cette dernière catégorie, qui a eu lieu, rue Notre-Dame, entre les rues Rose Delima et Bourget. C'était vers 6.30 heures du matin.

Le tramway No 156, monté par le conducteur Alfred Rosa et le garde-moteur Ephrem Trottier, s'en venait vers l'Est. Une demi-douzaine de passagers étaient à bord.

Parvenu à l'endroit que nous avons indiqué, et où on était loin de s'attendre au moindre accident, vu que la compagnie a là une double voie, le tramway déralla et fut projeté avec violence à gauche des lisses qu'il suivait.

Juste à ce moment, une autre voiture électrique allant vers l'Ouest, montée par le conducteur Guilmette et le garde-moteur Arthur Brunelle, rencontrait la première, allant assez rapidement, vu qu'il n'y avait aucun obstacle sur la voie.

Au moment du déraillement, les deux tramways allaient se croiser, ils n'étaient plus qu'à cinq ou six pieds l'un de l'autre.

Brunelle s'aperçut aussitôt de l'accident, mais déjà il était impossible de prévenir ce qui allait se passer.

Dans un choc terrible, les deux énormes véhicules se heurtèrent de front. Ce fut un craquement formidable, un fracas strident de glaces épaisses qui se brisaient en milettes, tout cela mêlé aux cris de frayeur des passagers terrorisés.

Les garde-moteurs Brunette et Trottier avaient vu venir le coup, mais étant ils avaient compris que la seule chance qui leur restait était de sauter, ce qu'ils firent avec beaucoup de sang-froid.

Les glaces des vestibules où ils se tenaient leur éclatèrent dans la figure, et tous deux furent littéralement couverts aux dépens de toutes parties.

Singulier cas pour un hasard, Arthur Brunelle ne reçut pas une égratignure. Le pauvre Trottier, lui, ne fut pas aussi heureux, et reçut de douloureuses contusions au front et par-tout le corps. N'oublions il est la force de se traîner lui-même, tout ensanglanté, dans la rue, où il recevait, l'instant d'après, les soins du Dr Leblanc, de St-Henri.

Je ne sentis violemment frappé au front, qu'il, et immédiatement un flot de sang m'aveugla. J'étais étourdi, il me semblait que le tonnerais au fond d'un abîme.

"Reprenant aussitôt cette faiblesse par un suprême effort, je tirai mon mouchoir et essuyai le sang qui m'empêchait de voir autour de moi. En me touchant le menton, j'y sentis une dent fort cuisante, et alors seulement je m'aperçus que j'avais là, riche mo frontement dans les chairs un long morceau de vitre que j'arrachai moi-même de la plaie.

Ceux ainsi que j'ai le plus souffert.

M. Trottier est vraiment bien qu'il ne soit pas encore absolument hors de danger. N'oublions il est la force de se traîner lui-même, tout ensanglanté, dans la rue, où il recevait, l'instant d'après, les soins du Dr Leblanc, de St-Henri.

Le conducteur Guilmette et le second tramway, qui se tenait à ce qui paraît sur la marche-pied, ont échappé avec force à une exagération de gloire, et les M. Coutlee, gardien au conseil, reçut de douloureuses contusions par tout le corps.

Bref, la plupart de ceux qui se trouvaient la portaient pour quelques jours des souvenir de cet accident.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

PRISE ET REPRISE

Surigao passe des mains des Américains aux rebelles et "vice versa"

Manille, 26 — La ville de Surigao, dans la partie nord-est de l'île de Mindanao, qui a été prise dimanche par les rebelles, a été reprise par les Américains. Les fonctionnaires américains et les étrangers ont été trouvés sains et saufs.

Quatre-vingts rebelles, conduits par 12 forcats évadés, ont pris part à l'attaque de Surigao. Ils avaient 24 fusils et 10 bolos et ont réussi à surprendre de la caserne des constables et à mettre les hommes en déroute. L'inspecteur Clarke a été tué à la première attaque. Les rebelles se sont emparés de 20 fusils.

Les fonctionnaires américains, les femmes et les étrangers se sont réfugiés dans le bâtiment du gouvernement où Reily, un ancien échafeur indien, a pris le commandement. Les défenseurs, armés de fusils de chasse, refusèrent de se rendre aux rebelles. Ils tirent jusqu'à ce que la ville ait été délivrée par une troupe de constabulaires envoyés de Tacloban. A leur approche, les rebelles se sont enfuis.

Trois compagnies d'infanterie arriveront à Surigao et poursuivront probablement les rebelles.

LE VOTE DE LA CHAMBRE

Refus du gouvernement français d'accorder l'autorisation aux congrégations

Paris, 26 — La chambre des députés a rejeté par 294 voix contre 256, toutes les demandes d'autorisation faites par les congrégations prédicantes.

Toute la séance a été consacrée à la discussion du projet de loi du gouvernement qui s'oppose aux demandes d'autorisation des congrégations prédicantes. La chambre, en refusant de discuter les clauses du projet de loi, a par le fait refusé d'examiner séparément les demandes d'autorisation et les a rejetées en bloc, par un seul vote.

Parmi les ordres ainsi expulsés de France se trouve l'ordre des passionnaire sainte.

M. Pilichon, membre du parti catholique, rallié à la république, a ouvert les débats par un éloquent appel en faveur des congrégations prédicantes dans lequel il a dit que ces congrégations, et tout spécialement celle des capucins, avaient été les plus sûres de la civilisation dans le monde entier et avaient contribué à répandre l'influence française dans tout l'Orient, et que le moment de faire aimer la France ou crée des écoles françaises et ont aussi au développement des intérêts français.

Si ces ordres sont supprimés, a déclaré l'orateur, ils seront remplacés par des étrangers. Au Japon, les ministres sont les professeurs officiels des universités, et par conséquent aident au développement de l'influence française et non de celle des autres nations.

Singulier cas pour un hasard, Arthur Brunelle ne reçut pas une égratignure. Le pauvre Trottier, lui, ne fut pas aussi heureux, et reçut de douloureuses contusions au front et par-tout le corps. N'oublions il est la force de se traîner lui-même, tout ensanglanté, dans la rue, où il recevait, l'instant d'après, les soins du Dr Leblanc, de St-Henri.

Le tramway No 156, monté par le conducteur Alfred Rosa et le garde-moteur Ephrem Trottier, s'en venait vers l'Est. Une demi-douzaine de passagers étaient à bord.

Parvenu à l'endroit que nous avons indiqué, et où on était loin de s'attendre au moindre accident, vu que la compagnie a là une double voie, le tramway déralla et fut projeté avec violence à gauche des lisses qu'il suivait.

Juste à ce moment, une autre voiture électrique allant vers l'Ouest, montée par le conducteur Guilmette et le garde-moteur Arthur Brunelle, rencontrait la première, allant assez rapidement, vu qu'il n'y avait aucun obstacle sur la voie.

Au moment du déraillement, les deux tramways allaient se croiser, ils n'étaient plus qu'à cinq ou six pieds l'un de l'autre.

Brunelle s'aperçut aussitôt de l'accident, mais déjà il était impossible de prévenir ce qui allait se passer.

Dans un choc terrible, les deux énormes véhicules se heurtèrent de front. Ce fut un craquement formidable, un fracas strident de glaces épaisses qui se brisaient en milettes, tout cela mêlé aux cris de frayeur des passagers terrorisés.

Les garde-moteurs Brunette et Trottier avaient vu venir le coup, mais ils étaient ils avaient compris que la seule chance qui leur restait était de sauter, ce qu'ils firent avec beaucoup de sang-froid.

Les glaces des vestibules où ils se tenaient leur éclatèrent dans la figure, et tous deux furent littéralement couverts aux dépens de toutes parties

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 26 mars 1903.

Il faut une nouvelle maison d'école à Centralville, le conseil d'éducation de Lowell en a ainsi décidé.

On dit même inutile très inutile. N'est-ce pas le cas de dire aussi que le coeur n'a pas d'yeux, ou plutôt que les passions criminelles sont aussi irraisonnées.

L'armée anglaise a maintenant son Bontanger. Le major-général McDonald est qui promet de graves secousses s'est trouvé pour se soustraire au déshonneur d'être confiance par une cour martiale.

A Washington, un policeman du nom de J. L. H. Sawyer a perdu sa puissance après avoir tué un nègre qui se sauvait de lui. Cela est une autre preuve que dans tous les métiers il se rencontre des natures inutiles.

Les cotisants ont maintenant leur fiche définie. Il leur faut estimer les propriétés de la ville et répartir d'une manière équitable sur toutes le montant des taxes dont elle a besoin. Ce n'est pas de $1,300,000 que le collecteur des taxes devra prélever.

La renomination de M. Brosnan comme chef de la brigade de feu a de nouveau reçu l'approbation du conseil de ville hier soir et la lutte est engagée encore entre les deux chambres du gouvernement municipal sur cette question.

Le président Castro a cédé devant les instances des membres du congrès vénézuélien et a consenti à retirer sa démission. Tout le monde s'y attendait. Et s'il faut en croire les nouvelles, le président Castro lui-même était le seul à croire à sa démission.

Un poursuivant de Boston qui quelque temps qu'après avoir vu quelques chapeaux nouveaux entrer dans le client aussi disant qu'il croire qu'elles paieraient la dite facture pour avoir l'avilissement pour ne pas acheter un de ces chapeaux.

Le Citizen rapporte ce matin que son correspondant ici a écrit pour lui dire qu'on aurait une assemblée ce soir au sujet de la police. Quel comparable à la tour de Pise, nous le correspondant a oublié de dire de quel côté le point penche: de sorte qu'il est impossible à celui-ci de se prononcer.

Le comité d'enquête de la législature du Massachusetts a malheureusement rendu son rapport sur la question du prix des gaz et charbon dans les différentes villes de l'Etat et il ne lui reste plus maintenant qu'à donner son rapport et à désigner le remède au mal dont s'est plaint toute la population. L'adoption du remède est du ressort de toute la législature.

Le rapport de la milice dit qu'aux "invalides" de Tuglo, Malaie, il y a trois vents cinq concerts de fanfares l'année dernière. De plus, la cantine rapporte un profit de $27,000 pour la même époque de temps. C'est à nous faire désirer d'être invalide pour pouvoir passer gaiement la vie comme doivent le faire les pensionnaires du Togus Soldiers Home.

M. Combes le premier ministre français assure que les réservations relatives à l'église sont une cause de désordre dans le pays mais il ne trouve aucun sentiment pour répondre aux plaintes des catholiques relativement à la séparation de l'église et de l'état. Il en résulte naturellement que les fonctionnaires catholiques ont une tendance à se montrer hostiles aux lois de la république et à ne pas les appliquer avec impartialité.

Le président Castro a cédé devant les instances des membres du congrès vénézuélien et a consenti à retirer sa démission. Tout le monde s'y attendait. Et s'il faut en croire les nouvelles, le président Castro lui-même était le seul à croire à sa démission.

Un poursuivant de Boston qui quelque temps qu'après avoir vu quelques chapeaux nouveaux entrer dans le client aussi disant qu'il croire qu'elles paieraient la dite facture pour avoir l'avilissement pour ne pas acheter un de ces chapeaux.

Le Citizen rapporte ce matin que son correspondant ici a écrit pour lui dire qu'on aurait une assemblée ce soir au sujet de la police. Quel comparable à la tour de Pise, nous le correspondant a oublié de dire de quel côté le point penche: de sorte qu'il est impossible à celui-ci de se prononcer.

Le comité d'enquête de la législature du Massachusetts a malheureusement rendu son rapport sur la question du prix des gaz et charbon dans les différentes villes de l'Etat et il ne lui reste plus maintenant qu'à donner son rapport et à désigner le remède au mal dont s'est plaint toute la population. L'adoption du remède est du ressort de toute la législature.

Le rapport de la milice dit qu'aux "invalides" de Tuglo, Malaie, il y a trois vents cinq concerts de fanfares l'année dernière. De plus, la cantine rapporte un profit de $27,000 pour la même époque de temps. C'est à nous faire désirer d'être invalide pour pouvoir passer gaiement la vie comme doivent le faire les pensionnaires du Togus Soldiers Home.

M. Combes le premier ministre français assure que les réservations relatives à l'église sont une cause de désordre dans le pays mais il ne trouve aucun sentiment pour répondre aux plaintes des catholiques relativement à la séparation de l'église et de l'état. Il en résulte naturellement que les fonctionnaires catholiques ont une tendance à se montrer hostiles aux lois de la république et à ne pas les appliquer avec impartialité.

POUDRE INSECTE
Un Article Pur
10½c la lb
C. B. Coburn & Co.
63 Market St.

La superiorite de l'homme

Le "Boston Globe" commentant hier un court article du professeur Marcel Prévost, un écrivain français qui tient de célébrité, fait d'hommes que ce soit comme un compliment que les cerveaux des hommes sont toutes plus supérieures que celles des femmes. On plus le poids de la cervelle de la femme n'est jamais proportionnel à celui du corps faudis que c'est là le cas pour l'homme. Commentant ces données, le grand confrère de Boston dit que la science pourrait s'employer à des recherches plus utiles, à des études plus pratiques. "Nous ne pouvons penser l'intelligence, dit-il, et si jamais une balance prouvait que la bete sexe est supérieur à l'autre, l'homme ne voudrait pas le croire."

Puis il ajoute: "Il sera difficile de convaincre beaucoup de personnes que la nature a fait un sexe supérieur à l'autre." La nature n'a pas fait l'homme supérieur à la femme, en effet, mais Dieu lui a donné, au physique la force qui manque à l'autre moitié du genre humain pour acquérir les plus grandes connaissances, pour faire des études approfondies et c'est de cette force qu'il tire fui-même la supériorité dont il semble jouir dans plusieurs lignes.

Une ame qui se cherche

Pierre Loti de capitaine L. M. L. Viaud, de la marine française, et membre de l'Académie Française) a visité l'Inde vers la fin de l'année dernière, et nous fait part de ses impressions dans une série d'articles admirablement écrits, publiés dans la "Revue des Deux Mondes."

Le style de Loti est toujours entraînant, quel que soit le sujet qu'il traite. Ses descriptions sont des croquis pris sur le vif, d'un fini parfait, auxquels il ne manque aucun détail. Il a parcouru ce vaste pays au moment où l'on célébrait l'accession d'Edouard VII au titre d'empereur de l'Inde. Rien de plus vivant que le contraste établi entre le faste mené déployé à Delhi et les millions d'êtres misérables et ridicules démonstrations de loyauté envers la personne du souverain anglais, et la misère horrible qui règne par toute cette immense région. Hommes, femmes, enfants, squelettes vivants que la faim terrasse, tombent par centaines le long des routes sur le bord des trottoirs dans les villes, n'attendent plus rien de la charité publique, qui ne sait plus s'émouvoir à la vue de pareille misère; aussi volent-ils venir la mort avec calme—ce serait avec joie si la foi pouvait encore dans le coeur de ces pauvres êtres pour qui l'avenir, l'éternité sont des mots vides de sens.—La mort est pour eux une délivrance; mourir, pour eux, c'est briser les chaînes qui les avaient condamnés à cette existence misérable. L'au-delà ne compte pas à leurs yeux: à la mort, tout est fini.

Mais ce n'est pas pour être témoin des pompes de Delhi, ni pour contempler ces drames horribles de la faim, que Loti est allé dans l'Inde. Loti faisait là un pèlerinage. Car il est un point sur lequel il ne peut se demander aux Sages de ce pays. La terme de son voyage, c'est Bénarès, la ville sainte qui baigne ses pieds, depuis des siècles, dans les eaux sacrées du Gange, la question que nous nous posons tous: Qu'est-ce que l'homme? Un homme ordinaire vers de si folle prétention; et de rentrer humiliés.

La même humaine a besoin de réfléchir; il lui faut un culte, quel qu'il soit, d'ailleurs, pour satisfaire son âme. Aux Etats-Unis où plus des trois quarts de la population s'abstiennent complètement de toute pratique religieuse, il y a un dieu auquel sacrifient tous les jours des milliers d'adorateurs, un dieu qu'on ne voudrait pas passer pour des gens sans énergie comme sans intelligence: le dieu dollar. On lui offre tous les jours à chaque instant, un sacrifice précieux: celui de la souveraine liberté.

Pierre Loti a été chrétien autrefois; aujourd'hui il ne sait plus que douter. Son esprit erre dans l'indécision, et il est allé demander à l'Inde les lumières que le pour humble prêtre de son pays aurait pu lui donner.

Or, qu'a-t-il trouvé là-bas? Une définition de l'âme qui ne peut satisfaire les besoins de son coeur. L'âme, dit-on, c'est "un principe qui raisonne, qui se diffuse autour de nous, sans qu'il soit possible de lui assigner les limites précises qui font une telle ou telle individualité, irréductible et à jamais distincte."

Comme il est de beaucoup plus utile pour Loti de chercher dans son rather-banne la solution du doute qui l'obsédait!... Mais il lui fallait plus que cela. La femme qui s'était, pour un instant, faite son précepteur, ne put cependant dissiper ses angoisses. "Toujours, dit-il, son enseignement d'une façon obstinée, d'une façon à la fois inexorable et compatissante, tend à détruire dans mon esprit la notion de la personnalité. Les êtres que j'ai aimés, les miens, les autres quelconques et moi-même, tous parcelles momentanément séparées d'un même ensemble, et plus tard, après que les âges seront révolus, parcelles appelées à revenir s'allumer dans cet ensemble infernable, pour l'éternité."

Tranchement, il n'est pas besoin d'être académicien pour comprendre un autre but à notre vie, une autre essence à notre âme. L'âme, c'est nous-même, une créature intangible mais réelle, avec le feu divin déposé en nous et qui, après sa séparation d'avec l'enveloppe charnelle que nous appelons le corps, conserve son individualité et continuera de briller pour toute l'éternité, soit dans les sphères célestes, soit au fond des abîmes!—Mais une âme qui ne serait qu'une parcelle indistincte d'un grand tout, incapable d'immortalité puisqu'elle n'aurait pas d'essence propre; une âme qui ne serait rien de plus que le souffle de vie qui anime les brutes; merci, M. Loti, nous, chrétiens, nous n'en voulons pas. Nous nous contentons d'une vie peu supérieure aux singes et aux vaches sacrées que vous avez admirées dans les temples et dans les rues de Bénarès.

Loti en est venu à croire au "détachement des êtres, ou de leur matière terrestre s'ils ont quitté la terre." "Illusion, s'écrie-t-il. l'individualité durable de ceux que nous aurons chéris; chose d'un jour, leur souvenir l'expression de leur regard, tout ce qui les distinguait essentiellement des autres, tout ce qui nous semblait un relief presque immortel de leur âme, et que nous aurions voulu imposer visible et inchangeable comme cette âme elle-même." S'il fallait, en effet, arrêter nos affections sur des êtres qui n'existent pas réellement, et serait trop bon nombre de nos coeurs. Mais une religion qui nie l'amour le plus pur, la plus sainte amitié est-elle bien capable de donner la paix de l'esprit? Et Loti a-t-il pu, en un jour, arracher de son coeur toutes ces affections qui l'emplissaient autrefois,... ou bien a-t-il voulu tout simplement écrire de belles phrases pour satisfaire les faveurs de la galerie?

Les Sages de Bénarès lui avaient cependant donné de bons conseils. "Si vous êtes chrétien, dirent-ils, gardez précieusement ce que vous avez acquis d'heureux sur la terre. Le christianisme est un symbole admirable;... derrière lequel réside la vérité sous sa forme brute, que la vérité réside "dans" le christianisme? Nous avons un Christ vivant, car il n'y a pas de mortel qui bien "le chemin et la vie" et l'attende de ceux qui meurent en lui les sera pas trompé."

Un homme ordinaire vens de si loin pour entendre de telles paroles sortir de la bouche d'un prêtre de Brahma auraient vite tourné les talons, se disant: Ma foi, je connais de bien meilleures choses que moi sur la religion que je suis censé pratiquer. Retournons vite chez nous étudier les choses qui nous servir. Puisque, ainsi l'affirment les Sages, l'homme n'est qu'un grain de sable qui meurent en Jésus ne sera pas trompé," redevenons chrétien, vivons et mourons en chrétien... Mais il en est autrement de Loti. Il persiste à demander la Famille est fécondé en talents divers. Lord Hugh Cecil, frère puîné de Cranborn, est à la chambre des communes un orateur remarquable. Il a voyagé dans toutes les nations ecclésiastiques et littérigues. Il est la malchance de naître après son frère, et la gloire du nom y perdra. Les malins parmi les libéraux appellent le gouvernement anglais l'hôtel Cecil. C'est ironique et peu spirituel, car ces nobles ont du moins l'avantage de n'être pas des vots et de ne pas imposer beaucoup d'angoisse à ceux qui passent leur vie dans l'oisiveté et la dissipation.

Les Churchill, c'est-à-dire les ducs de Marlborough et leurs descendants, forcent de tout temps des conservateurs énergiques et capables. Parmi ces derniers, en fin radet, lord Randolph Churchill, fut presque un génie, tant sa spontanéité, sa facilité d'élocution et ses idées profondes le mirent audessus de ses contemporains. Malheureusement, au plus fort de sa lutte contre contre flindstone, il mourut subitement, tout en travail et épuisé. Son fils Winston Churchill promet de suivre glorieusement dans la voie tracée par son père et l'audace de la nature et de l'esprit. Mais sa jeunesse le fait un peu l'enfant terrible du parti, car son ambition même portera en fantaisie sur des points peu agréables à l'esprit exacte de ses collègues.

Le duc de Norfolk peut se vanter d'une vieille noblesse, puisque sa famille remonte au onzième siècle. Jouissant d'une grande fortune, il consacre à la politique militante une grande partie de son temps. Il est un catholique fervent et un ardent défenseur de la cause irlandaise. Il a été élu maire de Norfolk perdirent leur tête pour leurs convictions de catholiques, sous Elizabeth et Henri VIII. Mais le dernier en nom marque de notre personnel, si il n'est le moindre de son parti que par ses richesses et la gloire de ses aïeux.

Sauf une infime minorité, toute la chambre des lords est conservatrice, sort par tradition familiale, sort par orgueil. C'est un fait que la plupart des bourgeois anoblis par les gouvernements libéraux ont passé à l'ennemi dès le lendemain de leur investiture, et se sont montrés plus âpres que les conservateurs de naissance, à la défense de leurs prérogatives, abandonnant aussitôt le principe libéral qui tend, dans la création de la chambre haute, à la restriction, du moindre ses pouvoirs.

Deux élections générales successives ont amené à la chambre des communes une majorité conservatrice de 150 voix. Il y a, à ce fait, des explications faciles:

Le parti s'est infusé. Il y a quelque quinze ans, un sang nouveau et vigoureux lui fut apporté par les libéraux unionistes, qui avaient pour chefs le duc de Devonshire et M. Joseph Chamberlain. Le premier est un noble de haute race, riche à millions, sportsman actif et habile politicien. Sa sécession du parti libéral fit une impression profonde sur les masses. Le second, un ancien manufacturier de Birmingham, est un homme d'une énergie peu commune, une ambition sans limite et une audace sans scrupule. Par ses seule efforts, il a atteint une position si unique qu'on dit couramment à Londres: "Chamberlain et deux tels, ou rui foi-mêmes ou constitutionnel. Edouard VII, un notre roi autocrate et tout-puissant. M. Chamberlain!..."

Le même parti n'a pas quelques têtes fortes, mais elles sont très solides, et ces chefs réunis mènent tambour battant le peuple aux urnes électorales et ses députés à la conférence du Colonial Office et au banc de la trésorerie, faudis qu'en face de cette armée, ordonnée et nombreuse, les libéraux se divisent en cent groupes divers et perusent, en agitation stérile, leur temps à discuter de leurs intelligences documentée et variée, et la valeur de leurs nobles principes sociaux et humanitaires.

Tandis que, parmi ces derniers, ne se trouve pas un homme capable de réunir en un faisceau toutes leurs unités fragmentaires, le conservatisme anglais vivra et durera. D'autant plus que, dans la nouvelle génération qui surgit, les jeunes hommes seront assez avisés pour embrasser la cause du peuple et pour veiller à ce que des réformes utilitaires et progressives satisfassent ce besoin et important fac-teur du monde politique, présent et futur.—Du Courrier des Etats-Unis.

LE SORT DE MATHURIN

Son avocat fait signer une requête demandant la commutation de sa sentence

Québec, 26.— Mire J. A. Lane, défenseur du nommé Mathurin de Montmagny, condamné à être pendu le 26 avril prochain pour le meurtre de sa femme, est en train de faire signer une requête par les députés des deux Chambres prient le ministre de la justice, à Ottawa, de commuer la sentence des meurtriers. D'autres requêtes analogues portant des centaines de signatures des citoyens de Montmagny et de Québec seront également transmises à l'exécutif fédéral.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Rose Jordan Hartford

Rue John, près de la rue Merrimack.

1903--Ouverture du Printemps--1903

Vendredi et Samedi, 27-28 Mars

Nous ne vous montrerons pas seulement qu'une belle collection de Chapeaux et Bonnets de notre propre ouvrage, mais plusieurs ModelesFrançais.

La dernière création de Mme Josse

"GRAINE"

En outre ce beau chapeau, il y en aura d'autres de SUZANNE, BLUM, ESTHER MYERS, COROLINE, REBEAU et CAMILLE ROGERS.....

Nous invitons cordialement tous les gens de venir voir nos styles de printemps.

ROSE JORDAN HARTFORD

EMPLOYEES DE LANGUE FRANCAISE—Mme Homer L. P. Turcotte et Mlle Arthemise Hotin

Les conservateurs anglais

L'intelligence anglaise est lente à s'émouvoir. Que cette absence de sensibilité vienne d'une influence climatérique ou d'une flegme héréditaire, elle existe et elle explique le conservatisme national. Par crainte de changer le mauvais en pire et le bien en mal, les Anglais préfèrent pâtir et souffrir plutôt que de risquer de secouer leur torpeur. Ils ne veulent pas entendre parler de réformes, même quand elles sont nécessaires, et ne se laissent convaincre que par l'expérience. Ils ne veulent pas entendre parler de réformes, même quand elles sont nécessaires, et ne se laissent convaincre que par l'expérience.

Dans nul autre pays, les castes nobles n'ont gardé un tel ascendant. Bien de privilégié, qui porte le nom d'un comté du moindre siècle ou d'un général illustre du dix-septième et un plébéien qui gémit sous son outil de travail, il y a la distance qui sépare un demi-dieu d'un serf. Il n'y a nul mélange entre les classes diverses de la société. De là le respect des classes inférieures envers les supérieures.

Mais le côté étrange des choses que les gouvernés acceptent ainsi soient ces têtes debout et intactes depuis des siècles, pendant que le peuple obtenait une à une les garanties d'une liberté qui, sans être parfaite, est encore la plus complète qu'un peuple ait jamais connue. Faits en beau coton fin, pour être vendu 38c. Notre prix est seulement de 25c chacun.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

LUTTE A BRAS LE CORPS

Victoire de Dwyer sur McMillan, hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 26 Le professeur M. J. Dwyer a défait Duncan McMillan, de Scranton, dans une des plus émouvantes luttes à bras le corps qui se soient vues dans l'Etat. Dwyer a renversé McMillan pour la première fois au bout de 28 minutes. Il a été renversé lui-même 18 minutes après puis a réussi à maîtriser son adversaire pour une seconde fois au bout de 14 minutes.

Dwyer s'engage à renverser Tom Sharkey trois fois dans une heure.

LA BATAILLE McGOVERN-CORBETT

Une rumeur que la décision était arrêtée d'avance cause beaucoup d'indignation

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, 26 — Une rumeur disant que la bataille McGovern-Corbett était décidée d'avance a causé une grande indignation dans les quartiers des deux lutteurs.

D'après le contrat, Corbett devait gagner à la septième reprise. Sam Harris, le gérant de McGovern, interviewé à ce sujet, a dit: "J'ai déposé $10,000 sur Terry, vous avez là une idée de ce que je pense d'un arrangement. S'il y a quelque arrangement de fait, je l'ignore."

"Je ne propose de battre mon homme, c'est de cette manière que j'entends avoir la décision sur lui," a dit Corbett.

McGovern n'est montré indigne lui-aussi.

INONDATION A MONTREAL

L'eau est de trois pieds au-dessus du niveau de la rue des Commissaires

Montréal, 26—Le "St. Laurent", comme fatigué d'une longue captivité, rompt lentement l'épaisse couche de glace qui le retenait prisonnier et reprend avec joie l'liberté dont il n'a pas joui depuis cinq mois. Il étend ses rives les plus élevées aux membres engourdis, laissent couler ses flots en liberté et transportant le royaume des poissons là où hideux et quadrupèdes marchaient naguère. Il promet même de nous donner un peu de plaisir et d'émotion. Il promet à sa manière que la plupart des rêves qui ont pu faire le tour des théâtres depuis plusieurs années, mais qui est accueillie chaque fois comme et c'était la première fois qu'elle était donnée. Le propriétaire du drame est l'auteur même et nous dirons qu'il a réussi hier soir comme toujours.

John A. Rose a très bien joué le rôle de Tom Logan comme vous être vendue de savoir tous que ce rôle demande un très grand talent pour être bien rempli. Ruby McGraw, représentant Little Grace Logan, est certainement une des plus jolies femmes que nous ayons vue cette année.

Frank Cuderian, John Dean, James H. Watcham, George Hunt et James Weir étaient les hommes qui faisaient partie de cette pièce et qui ont très bien rempli leurs rôles. Les femmes étaient Miss Christie Waltham, Miss Zozette McGraw et Miss Velyn Bethe.

Ce soir nous entendrons "Liberty Belles."

Demain soir, les patrons de l'Opéra auront à applaudir Jacob Litt dans le "Old Soldier" de Spalding. Cette pièce, qui a déjà deux ans et qui a toujours fait fureur dans tous les Etats-Unis.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Une troupe qui aura plaisir aux amateurs du bon est celle qui joue The Side Tracked et qui doit ouvrir ce soir un engagement de trois jours à l'Académie de Musique. La troupe est bien établie, bien soutenue et interprète par des acteurs émérites qui sauront charmer leur auditoire et remplir la salle à chacune des représentations. Les situations n'y sont dénuées avec rapidité, les coups de théâtre sont bien exercés et il y a beaucoup de comique. Le programme des spécialités est varié et ceux qui en prennent part sont tous d'excellents artistes en fait de facteurs.

Toute femme qui désirera y aller pourra détacher le coupon qu'il y a dans une autre colonne, et elle aura le prix minime de 15 cents lui donnera droit au meilleur siège de la salle.

Extraction des dents particulièrement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Deslale.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A JOLIETTE

Importantes résolutions adoptées par la chambre de commerce

Joliette, 26 — A sa dernière assemblée, la Chambre de Commerce de notre ville a adopté à l'unanimité les résolutions. M. Georges Hearnchos président. Etaient présents: M. A. Bouchey, H. Chevalier, S. Vessot, J. A. Larochelle, H. Leprohon, J. S. Doucet, J. O. Gulliemin, D. Lacroix, W. Mason, D. Gravel, T. Joly et M. C. Barrette, secrétaire-trésorier.

La lecture des minutes du 10 et du 26 courant est adoptée et 115 nouveaux membres sont admis, sur proposition de M. A. Boucher, secondée par M. H. Chevalier.

Il est ensuite proposé par M. J. A. Larochelle, secondé par M. H. Leprohon, que cette Chambre appuie dans la guerre de ses efforts avec la Chambre de Commerce de Montréal dans la demande de faire par cette dernière au Parlement fédéral, tendant à rendre obligatoire toute comptabilité commerciale. Adopté.

Proposé ensuite par les mêmes que M. J. M. Teffier, M. P. P., et maire de la ville, l'hon. J. Israel Tarte, M. Ia. mane Masson, président de la Chambre, J. Ad. Renaud, Ecr., C. R. F. O. Dugas, Ecr., M. P., T. Martel, Ecr., avocat, M. Mme Dugas, de St Jolliette, Adopté.

M. Larochelle, secondé par M. A. Boucher, propose que cette Chambre se respecter les engagements de la compagnie du Grand Nord, quant à l'accommodation des trains qu'elle doit à notre ville.

Il est ensuite adopté que les mêmes suivants soient désignés pour représenter la Chambre au Congrès de Joliette au cinquième congrès des Chambres de Commerce de l'Province Britannique qui aura lieu à Montréal en juin prochain: MM. Geo. Hearnchos, Barrette, Tessier, Boucher, Larochelle et Leprohon.

On vote ensuite des remerciements aux organisateurs du dernier banquet, puis la séance est levée.

EN GRAND DANCER

UN DES EMPLOYES DU BOSTON & MAINE, A DEUX DOIGTS DE LA MORT

Pendant qu'il se tenait suspendu à l'un des chars, il se frappe contre un poteau

M. William Convery, demeurant au No 98, rue Middlesex, et employé sur le Boston & Maine a été bien près de se faire tuer dans les cours de la compagnie, ce matin.

Il tenait de monter sur un convoi de marchandises en mouvement et pendant qu'il se tenait difficilement, son chapeau fut emporté par le vent, en essayant de se saisir de son couvre-chef, il frappa un poteau, mais heureusement pas assez fortement pour être jeté à sur du char.

Aussitôt que le train eut stoppé, on le transporta à l'hôpital Emergency où on découvrit qu'il était légèrement blessé.

ACCIDENT DU TRAVAIL

UNE OUVRIERE A DEUX DOIGTS DE LA MAIN GAUCHE ECRASES

L'amputation est jugée nécessaire par les médecins

Mlle Katie O'Connell s'est fait blesser par une machine dans la filature Hamilton, où elle travaille. Elle a eu deux doigts de la main gauche écrasés. Elle a été transportée à la Lowell Hospital, où a jugé nécessaire de lui amputer ces doigts. Mlle O'Connell demeure au No 108 de la rue Gorham.

M. JOSEPH CARRIER

M. Joseph Carrier, autrefois à l'emploi de M. J. L. Chalifoux, est maintenant à l'emploi de la Merrimack Clothing Company.

TROIS PREVENUS SOUS VERROUS

Ils auraient allumé les trois incendies qui se sont déclarés dans le bloc Hill

James Jones, âgé de 18 ans, Frank Curran alias Kane, 22 ans et Amos McLaughlin, 17 ans, sont maintenant sous verrous. Ils seront accusés d'avoir mis le feu trois fois au bloc Hill, cet que nous le racontons dans une autre colonne.

LE CONSEIL TEXTILE

Il se réunira ce soir et tout sera alors décidé

Le Conseil Textile va se réunir de nouveau, ce soir, pour prendre une décision finale, avant de déclarer si oui ou non, il y aura grève. Cependant cette dernière nous paraît très probable si l'on considère le désir exprimer par tous et unions qui se sont prononcées.

DEUX NOMINATIONS

M. Thomas Lee, surintendant de la division locale du Boston & Maine, a été nommé surintendant général, et M. Thos Sawyer, expéditeur des trains, a été nommé chef expéditeur des trains.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Rose-Anna Rondeau, épouse de M. Joseph Duchame, ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Lefebvre officiait.

Les porteurs étaient: MM. Adélard et Albert Duchame, fils de la défunte; Théophile, Edouard et Rémi Duchame, beaux-frères de la défunte et Napoléon Grondine.

Le corps a été déposé dans le caveau de la famille Duchame au cimetière St Joseph.

M. Joseph Alleri avait la direction des funérailles.

VOL A OGDENSBERG

Deux femmes trompent adroitement les marchands de nouveautés

Ogdensburg, N.Y., 26—Deux femmes qui disent leurs noms comme Mme P. White et Mme Armstrong, d'Ogdensburg, ont adroitement filouté Turner et Lewis, marchands de nouveautés de cette place. Elles avaient réussi à se faire à plusieurs reprises pendant la journée et avaient fait différents achats aux montants. A chacune de leurs visites elles avaient examiné les pages de robes. Finalement, elles demandèrent à apporter trois jupes estimées à $24, étant qu'elles les paieraient probablement. On se rendit à leur demande, mais aussitôt après, ces deux marchandes complimentèrent quelque chose et s'excusèrent chercher les jupes. On ne revoyait les femmes, car elles s'étaient directement rendues au quai et là elles avaient pris le premier bateau pour Prescott, et de là à Ottawa, où la poursuite se termina. La police est d'opinion que ces deux femmes sont des voleuses de profession.

NOYADE AU CANADA

Un cultivateur de St François du Lac victime de l'onde

St François du Lac, P. Q., 26—Depuis l'appel du bonne heure nous connaît Mme P. White et Mme Armstrong, d'Ogdensburg, ont adroitement filouté Turner et Lewis, marchands de nouveautés de cette place. Elles avaient réussi à se faire à plusieurs reprises pendant la journée et avaient fait différents achats aux montants. A chacune de leurs visites elles avaient examiné les pages de robes. Finalement, elles demandèrent à apporter trois jupes estimées à $24, étant qu'elles les paieraient probablement. On se rendit à leur demande, mais aussitôt après, ces deux marchandes complimentèrent quelque chose et s'excusèrent chercher les jupes. On ne revoyait les femmes, car elles s'étaient directement rendues au quai et là elles avaient pris le premier bateau pour Prescott, et de là à Ottawa, où la poursuite se termina. La police est d'opinion que ces deux femmes sont des voleuses de profession.

UN HOMME A PLUSIEURS NOMS

Il est arrêté pour vol à Brockton, ce matin

Brockton, 26 — Un individu qui a donné successivement les noms de Fred C. Lothrop, Frank W. Haskell, Warren et Reed a été arrêté hier soir et a comparu en cour de police sous le nom de Lothrop, de vol d'un pantalon à la Mercer Clothing Company, le 21 février. Il avait un autre pantalon dans un paquet et le pantalon était bien trop grand pour lui. On lui a demandé le prix de pantalon et il a répondu qu'il l'avait acheté à Taunton. Plus tard il a dit qu'il l'avait acheté d'un colporteur juif. Il a dit aussi qu'il avait un oncle à Taunton. Il a été condamné à subir 60 jours de travail en cour criminelle. Sa caution est fixée à $100.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

John B. Fréneau, 253 rue Dutton.

Rochette & Deslale, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hébert, 22 rue Cabot.

Mme J. E. Bedbout, 62 rue Cabot.

J. T. Murphy, 8 rue Cabot.

F. C. Redbeat, 35 rue Salem.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Charles A. Delacroix, 472 rue Moody.

Edward S. Hoole, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

H. Assalin, 404 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 5 Decatur.

M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.

Jame Maddon, 82 rue Tilden.

Mme Nadeau, rue Tremont.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.

Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

A. Tousle coin des rues Flower et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Z. Stiffabre, 252 rue Aiken.

Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.

M. Hamonssay, 245 rue Central.

Mme R. Mercier, 12 rue Ward.

M. Marcotte, rue Ward.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

A. Sarre, 333 rue Moody.

East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.

W. B. Ganson, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo frères, 12 Lakeview Ave.

T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.

Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.

Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.

Adeline Hubert, rue Lee.

M. Bergeron, rue Gorham.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.

D. Emery, 381 rue Middlesex.

Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 246 rue Middlesex.

Fred Bros., 74 rue Bonds.

Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.

Mme Gaudette, 492 Broadway.

John Cryan, 695 Broadway.

H. J. Turcotte, 948 rue Middlesex

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et rien ne convient mieux que l'option Peptiron. Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité, augmente les effets du sommeil naturel et physique du matin, tout et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux femmes faibles et aux convalescents, aux vieillards et aux enfants délicats. Peptiron est recommandé aux hommes surmenés qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux substances reconnues comme les plus efficaces pour ces maladies—le fer et la strychnine—et est préparé par la Peptiron Company, propriétaires de la fameuse eau de Mont-Dorwell, Mass., E. U.

E. VINCELETTE.

Baseball

La partie de baseball la plus longue qui ait été jouée depuis 27 ans est celle des Chicago et Cincinnati, le 20 juin 1892, elle a duré 20 innings. Seulement que deux parties de 18 innings ont été jouées depuis ce temps. La première a été gagnée par les Providence contre les Détroit en 1882, par un score de 1 à 0, et en 1902 les St Louis et les Brooklyn jouèrent une partie de 18 innings et furent obligés d'arrêter à cause de la noirceur avec le score de 7 à 7.

Les deux candidats à la mairie à Columbus, O., sont en faveur du jeu de balle le dimanche, et ce sport est le cheval de bataille pendant la campagne. What next!

Les préparatifs pour le baseball cette année dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre se poussent avec ardeur. Nashua et Concord auront chacun un terrain nouveau, les Manchester auront une nouvelle estrade. Bill Parsons verra à ce que de grandes améliorations soient faites au terrain à Glen Forest. Les Lowell joueront au même endroit que l'an dernier au Spalding Park, qui sera complètement renouvelé, le champ au centre bien nivelé. Les terrains des autres villes subiront des améliorations. Comme on le voit, les amateurs du sport national auront de quoi s'amuser.

BASKET BALL

Les South Framingham joueront ici avec les P. A. C. samedi soir.

Les P. A. C. veulent encore une fois essayer de défaire les Burkes. Cela devra vraiment être et cette rencontre promets dans la ligue New England.

LES CHAMPIONS VICTORIEUX

Les anciens Lowell remportent une autre victoire lundi soir

Dix-huit cents enthousiastes à Manchester, Indiana, lundi soir ont eu le plaisir d'assister à une partie de jeu de boules entre deux équipes de Lowell, qui ont donné beaucoup de satisfaction. Seulement que deux parties de 18 innings ont été jouées depuis ce temps. La première a été gagnée par les Providence contre les Détroit en 1882, par un score de 1 à 0, et en 1902 les St Louis et les Brooklyn joûrent une partie de 18 innings et furent obligés d'arrêter à cause de la noirceur avec le score de 7 à 7.

Les deux candidats à la mairie à Columbus, O., sont en faveur du jeu de balle le dimanche, et ce sport est le cheval de bataille pendant la campagne. What next!

Les préparatifs pour le baseball cette année dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre se poussent avec ardeur. Nashua et Concord auront chacun un terrain nouveau, les Manchester auront une nouvelle estrade. Bill Parsons verra à ce que de grandes améliorations soient faites au terrain à Glen Forest. Les Lowell joueront au même endroit que l'an dernier au Spalding Park, qui sera complètement renouvelé, le champ au centre bien nivelé. Les terrains des autres villes subiront des améliorations. Comme on le voit, les amateurs du sport national auront de quoi s'amuser.

##

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron pur et d'huile de foie de morue. Il contient en outre les médicaments les plus actifs par les grands médecins du monde entier, traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Tous de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
MM. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy fr chemin à Belisle, agent en gros et en détail pour Lowell.

DU MYSTERE

... veut en faire au sujet de la mort ... jeune Bouvert

... Montréal, 26 — Les ... ce matin ... chose de mystérieux au ... sujet de la noyade de Jeune Bouvert. ... Pont de Québec ... ont eu ... à jeter la semaine dernière. Le corps n'a pas encore été retrouvé et très peu d'efforts ont été faits jusqu'ici pour ... retirer à ce but. Ici, une vague ... court, qui rien ne motive.

... autorités sont très réticentes au ... de l'aventure et une enquête se ... va être instituée incessamment.

... Alfred Cambrand, le jeune garçon ... le premier, a rapporté aux autorités ... déclaré que la noyade du jeune ... observait, a compris aussitôt qu'il devant M. le juge de paix Royer, et ... son serment, a fait la déposition ... vante en présence du conducteur ... Boisvert, le père de la victime.

Pamela,
province de Québec.

Monsieur le Rédacteur,

Je désire ... de St Francois.

Monsieur Alfred Cambrand, de ... Sherbrooke, dans le district ... St François, électricien, était ... assermenté depuis et dit:

19 de mois connait Telesphore ... commence le métier Modec Bois ... avec que le dit Modec Boisvert, ... accident le nommé ... mais le ... dieu avait sur ma ligne électrique fut ... trouvé le dit point, j'ai aussitôt ... remplacer de l'endroit où, n'était ... ce temps-là, sur le dit point ... Modec Cadieux en passant, ... voir Cadieux en passant, ... le dit Modec Boisvert, mais n'en reçus aucune réponse. Alors, je voilà à son ... arrivé, mais il avait déjà ... les fils connecteurs qui touchent ... ce qui nous prive de la ... de ... la rivière. Un instant plus ... je n'en ... emporté par le courant, ... et je suivis des yeux jusqu'à une ... heures d'environ 150 pieds, après quoi ... je perdis de vue le corps n'étant ... un grand nombre de glaçons qui ... descendaient alors le courant.

J'ai donné ... rapporté la nouvelle à la famille ... enfant, et au bureau de police No 2.

J'ai signé ... présentes.

Signé: FIDO CAMBRANE

Assermenté ... devant moi, ce 15 de ... novembre ... de ... Signé: J. P. ROYER,
Juge de Paix.

Il a ... ce matin ... de ... Modec Bois ... de ... Modec Boisvert ... Modec Bois ... Modec Boisvert ... Modec Bois ... Modec Boisvert ... Modec Bois

ELLES SE DECIDENT

Sept unions se prononcent pour une grève générale

Les délégués de l'association nationale font de belles promesses—"Que Dieu prenne soin des non-unionistes, " déclare un partisan de la grève

Lorsque les "mule-spinners" ont ajourné leur séance, hier soir, à 11 heures, l'espérance que l'une des unions voterait contre une grève s'était envolée. Si les membres avaient décidé de continuer le travail, la question d'une grève pour forcer les agents à augmenter les salaires aurait probablement été abandonnée. Le vote fut d'abord de 175 à 45, et ensuite tous ont été unanimes pour demander de forcer le débrayement.

Les applaudissements, les acclamations qui se faisaient entendre sur la rue Middle, hier soir, pouvaient être entendus jusqu'à sur la rue Central. Il y avait beaucoup d'enthousiasme chez tous grâce à la présence des officiers de l'Union Nationale.

L'orateur principal a été le président Tansey, du United Textile Council. Il avisa les membres de se mettre en grève et de ne pas être en peine sur la question d'argent.

Il dit que le support serait sans bornes dans la lutte, et déclara, de plus, que les agents seraient bientôt forcés d'accorder l'augmentation demandée.

Quelques membres de l'union donnèrent ensuite leur avis, puis le vote fut pris. Le résultat fut salué par des applaudissements.

Chez les réparateurs de métiers, semblable action avait été prise, un peu plus à bonne heure. Le secrétaire Bisbee, du United Textile Council, parla longuement, et il déclara être d'avis de déclarer la grève en premier lieu que le nerf de la guerre ne ferait pas défaut, au cas où les hostilités se seraient déclarées. Environ 250 membres étaient présents et ont applaudi aux discours de MM. George Desilets, John Hawley et D. J. Morrow. Leur enthousiasme semblait ne pas connaître de bornes. Ils ont déclaré qu'ils étaient prêts à la grève dès ce soir, si nécessaire.

Il y en a qui prétendent que les agents font une farce quand ce sera une bataille longue et vive de chaque côté.

Le comité des citoyens nous a promis une augmentation l'année dernière, et rien de la sorte n'a été fait. Nous avons dû prendre la question dans nos propres mains.

L'association nationale nous seconde. Toutes les unions de la Nouvelle Angleterre nous aideront dans cette lutte.

Il est une rumeur, importante entre toutes, cependant, qui a attiré notre attention. C'est que les agents après avoir mûrement réfléchi, consentiraient à accorder une certaine augmentation à leurs employés.

Cependant nous n'avons pu, malgré notre grand désir, contrôler cette nouvelle.

DANS LES AUTRES VILLES

LES FILEURS UNIONISTES DE FALL RIVER VEULENT LA GREVE

A Lawrence on n'a pas demandé d'augmentation de 10 pour cent

(Service spécial de L'Etoile)

Fall River, 26 — Du premier coup a été pris une par les fileurs qui se sont prononcés 42 contre un en faveur de la grève. Des délégués des unions de Taunton, Fall River et New Bedford se réuniront à New Bedford lundi et rediscuteront leur demande de sanction de l'association nationale.

Il a été fait une conférence qui a duré deux heures entre les agents et les délégués de l'Union Textile, il y a eu discussion sérieuse au sujet de la demande d'augmentation de 10 pour cent sur les salaires des ouvriers de la première avec les salaires des ouvriers de la première avec les salaires des ouvriers de la première avec

TUE INSTANTANEMENT

UN DE NOS COMPATRIOTES SE FAIT BROYER PAR UNE LOCOMOTIVE

La victime de ce triste accident n'était âgée que de 19 ans

Manchester, 27 — Un jeune compatriote pour qui l'avenir faisait beaucoup de riches promesses a été la victime d'un accident fatal, mardi matin. Edouard Huot, un jeune homme de 19 ans, le sympathique type du compatriote, gros, grand et fort, qui ne craint à peine ni qui était d'une force herculéenne, vient pour son nom allonge à la longue liste des victimes du travail. M. Huot était à l'emploi de la compagnie du chemin de fer du Boston & Maine. Il travaillait dans la manufacture d'acier et il était universellement estimé tant par ses camarades de travail que par ses nombreux amis. L'accident qui lui a coûté la vie est arrivé à six heures du matin, mardi soir.

Le malheureux jeune homme a été un presque rapide. Lundi 30 727 qui est en place le chars de 727 s'en sont différentes manœuvres, et quand l'accident, mardi soir, par l'ingénieur W. E. Wright, a passé par-dessus le corps de l'employé et quand on a pu le retirer dessous la lourde locomotive, Edouard Huot, rendait le dernier soupir. Il avait le cou cassé, la jambe droite et la lèvre supérieure littéralement coupées, une entaille profonde au front et une jambe fracturée en plusieurs endroits. Son sang et ses os s'étaient échappés par la bouche et toutes les autres ouvertures du corps. Jugeant n'a pas été longue mais elle a été très terrible.

Quand l'ingénieur est arrivé, la locomotive reculait. Un homme, un ami du conducteur de travail de la victime, Antoine Cloutier se tenait alors debout sur la plateforme postérieure de la locomotive. Huot, se tenait debout sur la voie. Dès que l'ingénieur vous prez, il tenta, comme il avait l'habitude de faire, de sauter sur la plateforme où se tenait Cloutier. Il avait mal calculé sa distance. La planche elle-même lui frappa la jambe, il tomba à la renverse et l'engin continua sa route. M. Cloutier tenta de porter secours à son ami mais il fut trop tard. Quand il arriva à la hauteur de Huot à temps pour le sauver, il entendit briser les os de celui, qui, une seconde auparavant, était un homme plein de vie.

La victime est tombant, poussa un cri d'alarme et M. Cloutier ne fut pas lent à faire signe à l'ingénieur. Wright arrêta la locomotive aussi vite qu'il le put mais trop tard pour empêcher Huot d'être tué.

La victime cependant n'a pas été écrasée par les roues de l'engin mais il est évident que le "tender" a pris l'homme en deux et lui a cassé le cou. A part d'une entaille au front, la figure ne portait aucune contusion.

Le jeune Huot travaillait dans la cour de la compagnie Boston & Maine depuis environ 6 mois. Il travaillait hautement durant le jour et mardi soir, il prenait la place d'un contrôleur obligé de s'absenter.

Les corps de la victime fut bientôt transporté dans sa famille par les soins de l'entrepreneur de pompes funèbres, M. E. V. Turcotte. Le défunt résidait au No 147 rue Beaupré.

On peut s'imaginer la douleur du père et de la mère, M. et Mme Victor Huot, en voyant arriver le cadavre de leur fils de prédilection. Le défunt avait aussi deux sœurs: Mme Charles Bonin, Mlle Létitia, de la ville de New-York; Mme Théodore Gosselin, de St Nicholas, P. Q.; Sœur St Leonard, de la communauté des Ursules, Québec; et Des Anges Huot, de notre ville. Il laisse aussi quatre frères: Pierre, de Manchester, Conn.; Joseph de Rochester, N. H.; François Xavier et Louis de notre ville.

Les funérailles vont en lieu à 8 heures ce matin à l'église Ste Marie.

VERS LA FEDERATION

UN NOUVEAU PAS EST FAIT PAR LA SOCIETE L'UNION OUVRIERE

L'union des trois sociétés canadiennes semble être un fait accompli. La discussion a été des plus courtoises

Mardi, à la salle de la rue Bowditch, les membres de l'Union Ouvrière se sont réunis pour écouter le rapport du comité sur la fédération avec les Zouaves et la société St Jean-Baptiste. Il s'agissait ensuite de discuter les arrangés de projet puis d'émettre un vote pour l'adoption que le rapport des conditions du rapport.

La discussion a été des plus courtoises sous la direction du président Carrière et le vote émis a été presque unanime.

En effet, sur 122 présents, 115 se sont déclarés en faveur de la fédération et seulement 7 contre.

Il ne reste plus qu'à connaître l'opinion des Zouaves. Cette opinion sera émise à une assemblée spéciale.

UNE COLLECTION SPLENDIDE DE

FLEURS ARTIFICIELLES

LES prix sont de 10c à $4.00, comme vous le voyez tous les goûts, peuvent être satisfaits. Les roses et les feuillages sont prominents ils sont très chics, mais les fruits sont beaucoup en évidence. Les raisins et les cerises, fraises et framboises sont démontrées dans plusieurs styles et vraiment, elles sont si naturelles qu'il est presqu'impossible de croire qu'elles sont artificielles. Voir dans le département de modes.

Une Question et une réponse que la "Queen Quality" fait et c'en est une bonne.

Pourquoi achetez-vous à chaussure "Queen Quality" quand il y en a des meilleures d'autres vantes en vente? En d'autres termes, pourquoi passez vous pardessus toutes ces sortes de chaussures et que vous choisissez la "Queen Quality". Des milliers de femmes font justement ce-la, par conséquent il doit y avoir une raison. Maintenant qu'elle est-elle cette raison-là

La voici. C'est d'abord que la chaussure "Queen Qua lity" vous donne tout ce que les autres chaussures vous donne, et une chose de plus, c'est qu'elle vous va ajuste d'une manière très exacte.

Pour être certain de cela c'est de vous faire mesurer aux manufacturiers. La manufacture d'une chaussure est toute différente des autres, et elle est faite d'une manière différente des autres chaussures, et vous en apprecierez que quand vous en porterez une pair.

Différentes y bien consommé, chaussures $3.00, Oxford $2.50.

Nous avons la meilleures mesle qu'il y a en vente à Lowell.

"THE WILD IRISH ROSE"

OUI, NOUS LES AVONS

Nos Chemises de $1.00 pour Hommes

NON elle ne valent pas une piastre ni une piastre et demie, mais elles sont meilleures que celles que vous achèserez pour une piastre. Elles portent la marque "Majestic" et nous sommes les seuls qu'en avons. Naturellement les autres sortes sont bonnes et très désirables mais nous connaissons qu'il y a des points qui leur est supérieur. Nous en mentionnons deux, c'est que le corps fait toujours bien et l'on ajuste juste, parceque vous savez que les hommes ne sont pas tous de la même grosseur. Essayez-les et vous serez nos clients pour toujours.

Avez-vous vu nos **Tournures** que nous vendons pour **10c**. Leur valeur habituelle est de 25c. Nous en avons corsetes en draps, et d'autres en broche.

Voyez cette vente speciale

d'Habits pour Dames

LES prix indiqués que nous avons choisies pour cette vente sont en vérité ; de même et nous les avons achetés pour elles. Ier notre Commerce ce vendredi et samedi. Pour cette raison nous fait une vente, mais que vous vous y êtes fait malheureux.

CE SONT DES CHICS HABITS.

Nous en avons dans les couleurs Bleu et Noir, avec manches Peter Thom, ou, ou, de coupe et avec longue étole. Les garnitures sont très sères avec ou sans soie, ont pas doubles et le dos est pointillé. La jupe est évasée et a très bon, piqure et a ourlet. Le prix $13.98

Prix regulier, $18.50. pour les deux jours est de

Un Quatuor de

Tissus Lavable

BEAUX et bien vendables. Les quatre styles dont nous parlons sont la Batiste que nous vendons pour 15 cents la verge. Dotted Swiss et le Zephyrs qui se vend au même prix, et la dentelle Lenos qui vaut 25c la verge, votre choix aujourd'hui pour

12½c la vge.

Vous trouverez ceci dans le

SOUS-SOL

DE JOLIS CRACHOIRS DE TERRE

Nous venons justement de recevoir directement de la manufacture 500 jolis crachoirs que nous avons achetés à bon marché. Il se vendent ordinairement 15 et 19 et même 25c chaque, et nous les avons marqués à

10c CHACUN

Aussi 300 vases de nuit — Tout blanc et tout bleu et d'autres blanc et bleu. Nous vendons ceux de pleine grandeur 19c, et grandeur pour ensuite 15c. Nous avons l'habitude de les vendre plus chers

Demandez a voir

NOS OXFORDS DE $2

POUR DAMES.

"THE BOOT" porte la marque "Bon Marché" et est la meilleure qu'on puisse acheter pour vendre à ce prix.

The Oxford porte la marque "Colombia" et ressemble à la "Boot" ayant tous les mêmes traits, mêmes constructions et mêmes styles. Et nous avons aussi la "Elite Tuxedo" et votre choix dans plusieurs sortes de semelles épaisses.

Deux Bonnes Choses

POUR HOMMES.

Bretelles. "President".

Vous les connaissez et se sont les véritables, et elles se vendent pour 50c. Pour deux jours **34 CTS.**

Chaussons en coton noir pour Hommes

De jolis chaussons, talons et hauts spéciaux, se vendan toujours 10c. Pour deux jours **6C LA PAIRE**

Le Bon Marche

Cartes de Paques — Prix de 1½ à 25c.

LA VENTE DE RUBANS (LOOM-END)

OUVERTE hier matin. Entendons dans la foule qui entourait les comptoirs, les tables? Si vous dites là, vous le savez! Ce que nous voulons c'est l'or (lle de celles qu'ils n'y étaient pas. Malgré (nous nous adressons particulièrement à ce lles qui ne sont pas venues.) Pourquoi n'être vous pas venues? Est-ce que vous n'en avez pas entendu parler? Vous ne pouviez pas venir hier? Cela nous fait beaucoup de peine, car nous avions annoncé notre vente dans les journaux de mercredi, et nous avons déployé nos marchandises dans une de nos grandes vitrines. Vous ne pouvez nous blâmer car plusieurs l'ont su et sont venues et nous avons pu le constater par la foule qui entourait les comptoirs. Il n'est pas trop tard encore, mettez votre habit et votre chapeau et venez tout droit ici.

Nos 1 et 1½ Satin Gros Grains

Libertées, sans envers, et satin Taffetas, 3 vgs toutes les couleur, prix régulier, 50 et 59c la vge. Prix Loom End **2 cts**

No 2, valant 60 et 75c la verge. Prix Loom-End 35c.

Satin Gros-Grains

Nos	Prix rég.	P. L.-E.
3 et 4	8 et 10c la vge	4c la vge
5 et 7	12 et 15c la vge	7c la vge
9 et 12	17 et 19c la vge	10c la vge
16-22-40	23c, 25c, 29c la vge	12c la vge

Libertées, sans envers

Satin Taffetas et Metallic Taffetas.

Nos	Prix rég.	P. L. E
40 et 60	25 et 29c la vge	15c la vge
60	35c et 39c la vge	20c la vge
80 et 100	49c et 59c la vge	25c la vge

Rubans de Velours

No 1 1 4 dos en coton, 12 1-2c la pièce.

Satin Taffetas

Noir, blanc et en couleur, No 120, prix régulier, 39c et 49c la vge. Prix Loom-End 29c la vge.

Rubans pour garnir les oreillers de sofa 5 pouces de large, marocco avec cordes prêtes à plisés. Prix Loom-End 19c la vge

Satin Libertés Changeable

5 et 6 pouces de largeur, prix régulers, 50c et 69c la vge Prix Loom-End 25c la vge

Fancy Checks et Dots

4 et 4 1-2 pouces de largeur, prix réguliers, 39 et 49c la vge. Prix Loom-End 25c la vge

Notez ceci

Rubans Velours

Dessus en soie — Bord Soli1 — Dos en Satiu.

N.IR.	Prix rég.	P. L.-E.	Nos	Prix rég.	Pr. L.-E.
Nos	5c la vge	3½c la pièce	9	23c la vge	12 1-2c la vge
1	8, 10 et 12c la vge	5c la vge	12	33c la vge	17c la vge
1-1-2, 2 et 3	15c la vge	7c la vge	16	39c la vge	19c la vge
5	19c la vge	9c la vge	22	49c la vge	19c la vge
7					

EN COULEURS Dessus en soie, Bord soli1, Dos en toile

Nos 2, 3 et 4, prix rég. 8, 10 et 12c la vge.	Nos 5 et 7, prix rég. 15 et 19c la vge.	Nos 9 et 12, prix rég. 23 et 25c la vge.
5c la vge	**7c la vge**	**9c la vge**

UN JOLI **CORSAGE**

Un corset qu'on personne n'aurait honte de vendre pour $1.00. Ici c'est le prix régulier. Mais nous avons fait une spécialité pour aujourd'hui et demain) vous pouvez l'acheter pour

98c

Voici la Description

Le matériel est d'un bel étoffe de cauevas mercerisé. Le dessus est fait en effet large, et plis de 1 pc, et devant plissé et, garni avec gros boutons de perle à manches larges, dos "Bertha" et jolis revers de fantaisie. Nous ne connaissons pas de corset plus facile pour une personne, n'économiser sur ce achetant un de ces corsages. Qu'en pensez-vous,

Etes-vous venus a notre vente annuelle de printemps de

Rideaux en Dentelles et Mousseline

Qui a eu lieu hier matin.

MAINTENANT nous ne voulons pas insister, vous ennuyer ou d'autre chose semblable mais nous voulons que vous voyiez ce splendide assortiment de Rideaux, et si vous n'êtes pas venus hier, essayez de venir aujourd'hui ou demain. Notre acheteur, les manufacturiers et tous ceux qui ont contribuer à faire cette collection méritent les plus grands éloges, (car nous ne disons pas ceci avec une esprit ampoulé mais avec ardeur et sincérité)

C'est certainement la meilleure que nous avons jamais exhibee.

Comme plusieurs d'entre vous savent que nos exhibitions antérieures n'ont pas été banales. Les prix sont très attrayants comme vous pouvez le voir en examinant la liste de prix suivant

Rideaux en Mousseline

A 25c la paire

2 1-4 vgs de long, borne largeur, plis de 4 pos, moins que le prix de la fabrication, quand bien même que vous voleriez la marchaudise.

A 49c la paire

2 3-8 vgs de long, 40 pos de large, volants de 5 pos et barre à insertion de 4 pos.

A 79c la paire

Mousseline ouvrage, 2¼ vgs de long, 40 pos de large et volants de 4 1-2 pos,

A 98c la paire

2 1-2 vgs de long, 45 pos de large, volant de 6 pos avec 3 rangs de remplis, valeur de $1.29. Autre style, $2.50 la paire

Rideaux de Fenêtres pour Moitié Prix !

100 Doz. de bons rideaux pour préserver du soleil, valeur de 39c à 59c pour

25c chacun

Rideaux Renaissance

A $3.49 la paire

2 1-2 verges de longueur, 42 pos de largeur, bordure en toile française, bordé avec zond et coins Renaissance faite à la main

Rideaux en raie a Poisson

A 79c la paire

2 3-8 verge de longueur, 40 pos de largeur volant de 4 pouces et 5 excellents patrons, à une valeur de **98c la paire**

Autres styles $2.50 la paire.

Rideaux Bobbinette

A 78c la paire

2 1-2 verges de longueur, 40 pos de largeur, volant de 4 pouces et avec bordure de dentelle. Blanc seulement à une valeur de 98c.

A $1.29 la paire

2 1-2 verges de longueur, 42 pos de largeur volant de 4 pos et d'une insertion très épaisse et élégante Blanc **$1.49**

Dans la Section des Sous-Vetements en Mousseline, Jupes blanches a 98c

Ces jupes se vendent ordinairement pour $1.25, le matériel est d'une bonne qualité, pleine grandeur, pas étempé, les volants ont 17 pos de largeur, garni avec 12 rangs de 1 pli fin, 2 rangées d'insertion torchon de 2 pos, avec bordures de dentelle de 3 pos pour appareil Vous épargnerez 27c si vous achetez aujourd'hui ou demain

Cache Corsets endommagés pour **25c**, valant 50c.

Robes d'enfants blanches, **39c** un peu eudommagées, valant 50c et 75c.

LA GREVE

Les employés de la Cie Manville reçoivent l'aide de l'Union Textile

Fall River, 27—A une assemblée du comité exécutif des Ouvriers Unis des Industries Textiles d'Amérique, tenue à Fall River, lundi après-midi, on a promis le support financier et moral nécessaire aux ouvriers de Woonsocket et de Manville, qui avaient jugé à propos de se mettre en grève.

On a approuvé leur action de même que celle des ouvriers de Lowell dans le cas où ceux-ci quitteraient l'ouvrage et on leur promet alors les secours nécessaires. Dans ce but il a été décidé d'imposer une cotisation à tous les membres de l'Association des Ouvriers Unis des Industries Textiles d'Amérique afin de constituer un fonds de défense. Le comité n'a pas voté le montant de cette cotisation, mais il a dit que l'on avait hautement appuyé le montant d'un dollar.

Le secrétaire Ribbert rapporte les plaintes des ouvriers de Chicopee Falls, Mass., qui se trouvent en passe salaires sous-payés et autres sortes de gent de la manufacture a promis de faire des recherches et des changements.

Les griefs rapportés de Suncook, N. H., ont été l'objet d'une enquête et ont pratiquement redressés. Ils étaient occasionnés par un système d'amendes excessives, un surcroît d'ouvrage et une extrême longueur des pièces de cotonnades.

L'action prise à cette assemblée de Fall River a eu pour effet de disposer plus que jamais les ouvriers de New Bedford à demander une augmenter de 10 pour cent qui leur a été refusée deux fois déjà.

Une grande assemblée régulière des filleurs a eu lieu mercredi matin à laquelle assistait le secrétaire Cliffe de Pawtucket. Des discours ont été prononcés qui ont produit le meilleur effet.

Rien ne semble encore changé dans la situation des grévistes. Ils sont toujours fermes.

On a beau dire, cette grève cause déjà du malaise parmi la population et bien qu'elle puisse se terminer dès cette semaine, on pense en certains quartiers qu'elle se prolongera. Déjà plusieurs familles ont acheté leurs billets pour le Canada et nombre d'autres familles se proposent d'en faire autant. Une seule agence de billets de chemins de fer à Social a déjà délivré 50 billets.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA GREVE EST VOTEE

New Bedford, 27—Environ 127 filleurs appartenant aux diverses manufactures de la New England Cotton Yarn Company se sont réunis avant hier soir dans le but de savoir s'il était oui ou non nécessaire de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de 10 pour cent.

Après une discussion assez courte, pendant laquelle il a été établi que la situation de la compagnie est assez prospère pour lui permettre d'augmenter ses ouvriers, un vote a été pris sur la question.

Par un vote de 91 contre 15 il a été décidé de se mettre en grève. Et maintenant pour que cette action produise son effet, il faudra qu'elle soit sanctionnée par l'Association Nationale des fileurs, ce qui, paraît-il, sera fait sans hésitation à cause de la forte majorité en faveur de la grève.

ACTE DE BRAVOURE

Nous lisons dans le "Journal" de Montréal:

Hier après-midi, M. Joseph Chapdelaine, un des agents de circulation du "Journal", était allé se promener sur le quai, près du vapeur "Montréal" in-

cendié dernièrement, pour contempler de plus près le fleuve Saint-Laurent en travail de désagrégation de ses glaces. Il était accompagné d'un de ses amis, M. Maxime Bisson, domicilié rue Demontigny.

Marchant le long du quai, M. Chapdelaine fit un faux pas et tomba dans le fleuve où il allait disparaître lorsque son compagnon, n'écoutant que son courage, se précipita à son secours. Il enjamba quelques glaçons mouvants au risque de sa vie, tomba lui-même à l'eau avant de pouvoir empoigner Chapdelaine par son habit, qu'il retira sain et sauf sur le quai.

Chapdelaine épuisé, trempé jusqu'aux os, fut obligé de prendre le lit. Il ne tarit pas d'éloges à l'adresse de Maxime Bisson qui a fait acte d'héroïsme en lui sauvant la vie.

Maxime Bisson n'est pas seulement un brave, c'est aussi un honnête parson. Dernièrement, il trouvait une somme de $11.00 qu'il aurait pu garder sans que personne n'en sache rien; au contraire. Il s'empressa de remettre l'argent à son propriétaire. C'est un acte de probité qui mérite félicitations comme celui d'un héroïque qu'il n'a pas hésité à faire hier après-midi pour sauver J. Chapdelaine.

Un autre accident du même genre est arrivé hier après-midi près du nouvel élévateur. Un cheval attelé à une voiture contenant cinq hommes, tomba à côté du quai à l'est de l'élévateur, précipitant sa charge humaine dans le fleuve.

Le cheval, les cinq hommes n'offrirent aucune difficulté, et l'un d'eux, John Ward, fut retiré de l'eau facilement épuisé qu'il fallut le mener à l'hôpital Notre-Dame. Il y reçut des soins qui le remirent promptement sur pied.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de tentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église Ste Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction pour leurs funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

A NICOLET

La débâcle est maintenant complète

Nicolet, 27 — La rivière Nicolet est maintenant complètement débarrassée de l'épais manteau de glace qui la recouvrait.

Dimanche à neuf heures de l'avant-midi, d'énormes blocs de glace se dégagèrent et se mirent en marche, on amont des piliers en pierre du pont du chemin de fer, et vinrent s'accumuler sur les piliers en bois du pont des voitures, qui, à un moment donné, sembla en danger. Ce léger mouvement des glaces produisit une éclaircie de 4 ou 5 pouces du pont de leur départ, et produisit une digue telle que, en quelques instants, l'eau envahissait les rues et entourait bientôt les habitations situées sur la rive ouest, ainsi que celles situées du côté est de la rivière, dans le quartier bas de notre ville. Les habitants se hâtèrent de déménager.

A dix heures de l'avant-midi, les glaces qui étaient retenues en avant des piliers en pierre, cédèrent tout à coup, sous la forte pression de la débâcle et vinrent se refouler avec fracas près du pont des voitures, qui fut rudement secoué, mais qui, fort heureusement, n'éprouva pas de gros dommages.

Comme d'énormes quantités de bois furent remarquées, et, ce fut, parmi la glace, qui, à ce moment-là, n'était arrêté de nouveau, la chose semble être une bonne aubaine pour bon nombre de citoyens, qui, à l'issue de la grand'messe, se hasardèrent sur la glace dans le but de s'en faire de bonnes provisions, à l'aide de "gaffes", cables, etc.

Tout-allo pour le mieux pendant une couple d'heures, et les 35 ou 40 hommes qui s'étaient livrés à la récolte de ce qui constituait pour eux une véritable "manne", jouissaient de la plus parfaite quiétude, ça et là, sur le rivage, sur grande partie de la largeur de ce redoutable et déployaient dans leur travail une ardeur vraiment fébrile.

Les mêmes braves, ou plutôt, les plus prudents, se lançaient à une faible distance des premiers, mais tandis que ceux-ci, de leurs compagnons, s'aventuraient jusqu'à une distance de plus de 200 pieds de la grève.

Tout à coup, des craquements sinistres se firent entendre; la glace vacillait de se mettre de nouveau en marche à une allure rapide, sous les pieds même de cette petite armée de travailleurs, dont la vie était en danger. A plusieurs reprises, plusieurs d'entre eux virent la glace se rompre sous leurs pieds.

Ce fut un sauve-qui-peut général, mais, pas un seul ne se départit un seul instant de son sang-froid, et, en sautant de morceau de glace en morceau de glace, ils furent tous assez heureux pour atteindre la terre ferme à quelques centaines de pieds plus loin, où ils arrivèrent saines et saufs, aux acclamations de la foule qui suivait avec beaucoup d'anxiété, sur la rivage, ainsi que sur le pont des voitures, les péripéties de ces émouvants sauvetages.

La débâcle s'est complétée dans la soirée, sans avoir causé d'accidents notables ici.

Il n'en est pas ainsi, cependant, dans le haut de la rivière, car, à Arthabaska, les estacades (booms), qui retenaient près de 30,000 billots appartenant à la banque de Québec, se sont rompues et la perte de ces billots est totale.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Qu'est-ce qui vaut son pésant d'or ?

N'est-ce pas Messieurs et Mesdames, un tonique puissant qui donne la force et la vigueur au corps en le débarrassant de différentes maladies provenant de dérangement de système.

Et cet excellent tonique connu sous le nom de bon vieux vin domestique vous le trouverez chez

N. LACHANCE,

Qui en est le fabricant lui-même. Les différentes marques sont :

Angelica,
Port,
Sherry,
Sureau Blanc,
Salseparelle

Toutes sont d'une grande valeur les nombreux certificats que nous recevons chaque jour prouvent leur efficacité.

N. LACHANCE,

110 RUE CHEEVER.

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre client.

CHEZ **ROY & O'HEIR,**

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

PESEZ BIEN CES FAITS

Premièrement—Nos dépenses sont plus petites que n'importe quel gros magasin conservant le loyer, la lumière, le salaire des commis et différentes autres dépenses. Pourquoi n'aurions-nous pas vos prix à meilleur marché ?

Deuxièmement—Devant notre longue expérience dans le commerce d'habits tout faits nous avons appris comment et où acheter nos marchandises, au meilleur avantage pour nous et puis aussi bien que pour nous-mêmes. Pourquoi ne pourrions nous vos vendre à meilleur marché ?

Troisièmement—Nous avons fait un mourant satisfaisant d'affaires la première année et d'une bonne augmentation de valeur la seconde année, et nous avons commencé la troisième par des marques prévalables

..... C'est parce que nous vendons à TRES BAS PRIX ! .....

Quatrièmement—Pendant que les autres hatent rumeurs se lancent dans des annonces énormes qu'ils vous font payer, nous vendons des étiquette bien connu-propre, sans bon plaisement que n'importe où, mais à des prix qui sont de 25 à 37 plus bas que ceux que vous paieriez ailleurs pour d'aussi bonnes marchandises. Et mille autres raisons pour vous faire faire affaire

Au Petit Magasin au Gros Commerce

88 rue Prescott—En face de la rue Market

M. Aime Drainville invite ses amis à aller le voir.

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine, *GERANT.*

Demandez à vos Epiciers ....LA....

Galette au Beurre ..FAITE PAR..

M. B. J. BEGIN, BOULANGER

Prix : : : : 10 cts

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Grand Etalage de

Nouveaux Costumes de Printemps

Effets Gais, Styles Charmants et Grande Variété.

520

Costumes-Tailleurs,

Jolis costumes tailleurs, faits des plus nouveaux et des meilleurs tissus, dans les derniers sty les blouses sans coletes.

Choix dans un grand nombre de styles à des prix très modérés. Quelques superbes costumes à

$15, $17.50, $19.50, $22.50,

CORSAGES

Effets nouveaux en corsages-blouses en tissus canevas et bastet, faits dans les styles chics, à

98c, $1.25, $1.98, $2.75, etc

JUPES

Quelques nouveaux effets en jupes que nous venons de recevoir, faites avec large volant, joliment garnies. Les prix varient a

$5 00 à $12.50

Vêtements d'Hiver.

Gilets d'hiver, **$2.98** se vendaient $7.50

Gilets d'hiver, **$4 98** se vendaient $11.50

Quelques gilets d'hiver à très bas prix.

Collerettes à $1.75,$2.98, $3.98 et $4.98.

Vêtements d'hiver pour enfants à très bas prix.

Corsets Queen Louise

$1.00.

The NEMO CURVE MOULD

The Latest Corset Invention

MRS. N. L. WHEELER

204-206 MERRIMACK ST

Corsets Self-Reducing $2.50

M. J.-Bte Beaulieu,

Désire annoncer au public canadien qu'il vient d'ouvrir une épicerie, où les gens pourront se procurer toutes sortes d'épiceries de première qualité à bon marché.

WHITE PUBLIC MARKET,

602 rue Merrimack.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.

Un Reconstituant sans égal.

Un Soutien pour le Faible

....ET UNE....

Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

En Gros et en Détail,

RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne fille de cuisine pour famille de 3 personnes. S'adresser au 1er étage, 1 Eliot Block, chambre 8.

ON DEMANDE—Une servante dans une famille de 3 personnes. Bonne référence exigée. S'adresser au No 18, rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des acheteurs et des vendeurs de bien placer pour voyager dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. S'adresser à Box 1 Nº 88, poste de Malden Square, Malden, Mass. Les frais de voyage seront remboursés. La Salamander Indian Medicine Co.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire un petit ménage. Bonne référence exigée. S'adresser au magasin de meubles, rue Merrimack, Cottage Square, Pleasant, Mass. 8 m.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre le livre intitulé "Les Belges Illustrés" ou "Les Gloires Belges". Gagnant les plus grandes commissions. Ecrivez au plus vite et ne consultez pas plus que les autres pour vous vous ferez de l'argent et vous aurez la plus belle occasion de votre vie. Ecrivez ou passez aujourd'hui même chez Gagnon et Beaudry, 120 rue Merrimack, chambre 4.

UNE PERSONNE désirant s'occuper à un service agréable et rémunérateur, pourra se procurer l'ouvrage en question en s'adressant au bureau de l'Etoile, 2e étage, salle 3. 27 m

LOGIS A LOUER — Un premier étage de 4 salles de bain et lavoir à louer sur la rue Merrimack, au No. 179 rue Lincoln, au-dessus du No. 167 rue Dugrat. Louer très bas. 3 a

A VENDRE—Une propriété située sur la rue Lincoln, à quelques arpents de la rue Merrimack. Cette propriété est composée de deux maisons à logements, renfermant chacune 4 appartements. S'adresser au bureau de l'Etoile. 3 a

A VENDRE—Bonbon vert et la poche Cream Candy, 40c la livre. Bonbon 40c la livre. Bonbon 40c la livre. Bonbon

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
45 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 27 mars 1903.

C'est ainsi que dans les années de "No license", les pharmaciens sont obligés de se procurer une autorisation spéciale pour vendre des remèdes.

Les brutes de grève à Lowell ont considérablement exagéré les rumeurs courantes au sujet du prix du charbon. Il semblerait qu'il se vendrait maintenant.

Les affaires de Kalamazoo (Michigan) qui a vécu pendant cinq ans avec six livres de riens dans l'estomac pourrait avec raison se vanter d'avoir un estomac de fer.

Bien que très malade, dit-on, Edouard VII fait des efforts pour ne pas le laisser soupçonner à son peuple. C'est accorder au fils de Victoria plus de courage que ne lui en ont jamais reconnu les Anglais eux-mêmes.

A qui juger par les dépêches télégraphiques, les Irlandais comptent le prince de cet acabit de M. Wyndham, leur secrétaire en chef, durassien depuis tant d'années, la promesse qu'ils ne font traiter d'une manière équitable.

Les orateurs d'hier soir au banquet de la chambre de commerce n'ont pas eu semblable à l'envie de parler de la question de la situation ouvrière actuelle à Lowell et il est intéressant de lire l'opinion de chacun de ces hommes éminents.

Le président Roosevelt, M. Grover Cleveland, ancien président, et M. Franklin qui aspire à la présidence, disent, prophétisé par, à un même banquet donné à la gloire de la politique représentée par ce qu'elle a de plus grand.

Les ouvriers de Lynn célébraient donc aux instances des hommes d'affaires et consentiraient à soumettre leur difficulté à l'arbitrage. La combinaison dont on leur propose la formation est aussi bien satisfaisante pour eux.

Lorsque Hall, un des meurtrier de Bonfield, à Buffalo, n'a servi qu'une chose: était devant le public le scandale d'une vie déréglée et corrompue la jeune génération en fut mettant devant les yeux la conduite condamnable de celui qui l'a précédée.

Le rachat de la voiture de la prison du comté de Suffolk, qui vient de mourir, a paralysé laissé une fortune estimée à $100,000. Que de leçons d'économie on pourrait tirer de la vie de simple fonctionnaire admiré du public au moyen d'amasser des richesses.

Tout n'est à point à qui sait attendre: Les mineurs de charbon sont n'ont pas cessé de prédire les choses que sera de la région de l'anthracite ils n'ont pas souffert des effets de la grève et on leur accorde aujourd'hui une augmentation supérieure à celle qu'ils voulaient.

Les marchands allemands ont adopté la maxime d'Ambroise: "Il faut aller combattre devant chez soi", et à cet effet ils ont formé le projet d'établir aux Etats-Unis des expositions permanentes où les marchandises allemandes seront mises en évidence, où on fera valoir leurs qualités qu'on osera de dire supérieures à celles des marchandises américaines.

Nous voilà maintenant avec des conditions à Lowell comme il nous n'avions pu nous passer de cette plate au moment où la situation générale est si critique chez nous.

De tous les employés de manufactures, ce sont ceux de Lawrence qui semblent avoir pris l'attitude la plus sage. Ils attendront le résultat des tentatives faites par leurs confrères de Lowell, Fall River, New Bedford et Taunton avant d'adopter eux-mêmes une nouvelle ligne de conduite.

Le suicide du général McDonald est un aveu de culpabilité, car tout homme brave ne craint pas de se soumettre à la justice des hommes parce qu'il a confiance en la justice de Dieu. Robert était un brave homme que sa conscience ne lui reprochant rien, il l'aurait fait fort pour se disculper des accusations pesant sur lui et l'idée de suicide ne serait jamais venue à son idée. Il se trouve cependant des personnes qui accordaient leurs sympathies à ce triste personnage quand elles n'avaient pour être pas une passée de pitié pour l'autre personne que l'action brutale de défunt à déshonorée.

Les Anglais en Afrique

On a reçu de nouveaux renseignements sur l'expédition anglaise qui a récemment pris les proportions d'une vaste guerre de conquête et d'annexion dans la vallée de l'Afrique centrale située à l'ouest du lac Tchad et à proximité du Soudan français.

A la suite de l'occupation de la ville de Kano, dont l'émir a pris la fuite, le colonel anglais Morland se mit à la poursuite dans l'intention de détruire le camp de son ennemi désorganisé et d'aller occuper au nord Katsena où il laissera à titre permanent une garnison. Il se dirigera ensuite plus à l'ouest vers la ville de Sokoto où il mettra également garnison. Les deux résidents chargés de veiller dans les deux villes de Kano et de Sokoto aux intérêts de l'empire britannique sont déjà choisis: c'est le docteur Largilliet et le major Burdon.

Pendant que ses troupes se livrent à ces travaux guerriers, sir Frederick Lugard, le haut commissaire anglais, quitte Zungery, nouveau chef-lieu de Nigeria, pour aller rejoindre l'inspecteur général des forces de frontière de l'Afrique occidentale, le général Festing. On croit que les deux personnages doivent se concerter, soit au sujet de la vaste région actuellement occupée dans les rives du Tchad, soit au sujet des mesures à prendre relativement à la sur le de la commission internationale chargée de tracer la frontière anglo-française du Niger au lac Tchad.

De nouvelles frontières, il faudra en effet que depuis le jour où le haut commissaire anglais a quitté le Niger pour se rendre au nord vers le lac Tchad en contournant le Soudan, des bandes nombreuses aux mêmes armes ont reçu la militaire et les tribus du voisinage. Il y a eu une vraie bataille à Lidu, à 100 kilomètres du Niger, à quelques kilomètres de Bida, quartier général du pays. Le résultat de cette rencontre a été un secret, mais le journal français glaise fait partir la ligne de 100 kilomètres autour de Sokoto. Il a fallu qu'un détachement anglais avec de canons attaquât la localité et la prît d'assaut.

Toute la région est dans un grand état d'exaltation et l'on prédit une résistance très énergique de la part des indigènes que l'on dit infiniment plus belliqueux que leurs voisins du Sokoto. D'un autre côté, on annonce aux troupes et aux officiers de sir Frederick Lugard qui sont arrivés par la côte opposée à Sokoto même, de ne pas se fier aux apparences trompeuses, voire amicales de cette population, toujours disposée en quelque sorte à trahir ses bienfaiteurs avec la première démonstration d'amitié, mais une fois passés et hors de leurs gardes. Le mieux traitement.

ELECTION EN ANGLETERRE

Le conservateur est élu aujourd'hui, mais sa majorité est réduite

(Service spécial de l'Etoile)
Londres, 27 — L'élection partielle pour un membre du parlement dans la division de Chertsey à Surrey qui a eu lieu aujourd'hui s'est terminé par la victoire du candidat conservateur, M. Tyler, qui a obtenu une majorité de 1171 votes sur son adversaire. Le prédécesseur de M. Tyler, un conservateur aussi, avait obtenu 2287 voix de majorité.

LE RABBIN GOTTHEIL
(Service spécial de L'Etoile)
New York, 27 — Le rabbin Gottheil est à peu près dans le même état aujourd'hui.

PROJET INFAME

Une tentative faite pour empoisonner tous les membres de la cour impériale d'Autriche
(Service spécial de L'Etoile)
Vienne, 27 — Le Nittas Zeitung rapporte aujourd'hui qu'à un récent banquet on avait formé le projet d'assassiner toute la cour impériale.

Au beau milieu du festin, on attira l'attention de M. Appronyis, chambellan de la cour sur des taches vertes qu'il y avait sur les plateaux d'argent. Le chambellan fit de suite enlever les plats et les taches en question furent analysées. Le résultat de cette analyse a été tenu secret, mais le journal affirme que les plats étaient empoisonnés.

FAMINE ET EPIDEMIES
(Service spécial de l'Etoile)
Berlin, 27 — Le Die Post dit aujourd'hui que la mine prend des proportions de plus en plus alarmantes en Finlande. Le peuple est dans la misère notre et on y manque complètement de viande, lait et patates. A Kazani et Uleaborg plus de 10,000 paysans sont menacés de faim et les cadavres de centaines d'animaux remplissent l'air d'infections.

Des épidémies de toute sorte ont sorti.

RESUMES DES DEPECHES

(Service spécial de l'Etoile)
San Antonio, 27 — Un train de voyageurs du Southern Pacific a déraillé ce matin. On dit que plusieurs voyageurs ont été brûlés.

Baltimore, 27 — Le Cardinal Gibbons a accepté une invitation d'assister à l'inauguration officielle de l'exposition de St Louis.

Bristol, Conn., 27 Rose Crowley, âgée de 8 ans, est morte ce matin des suites de brûlures qu'elle s'est infligées en jouant autour d'un feu de joie. Les vêtements de l'enfant ont pris feu et quand elle est entrée à la maison en courant, les chairs tombaient en lambeaux.

$50,000 DE PERTES

(Service spécial de l'Etoile)
Norman, Ill., 27—Le feu a causé pour $50,000 de dommages hier à l'Opera House de cette ville ainsi qu'à plusieurs édifices en briques environnants.

WALSH VAINQUEUR
(Service spécial de L'Etoile)
Boston, 27 — Les plus habiles boxeur Rantanswright, Jimmy Walsh, de Newton, et William Schumacher, de New York, ont pris part à une lutte de 10 reprises hier. Walsh a remporté la victoire.

UN MILLE EN 59 SECONDES
(Service spécial de L'Etoile)
Ormond Beach, Daytona, Florde, 27 — M. Alexander Winton, le chauffeur d'automobile, a battu son propre record hier. Il a fait un mille dans 59 secondes avec sa fameuse machine "Bullet".

N'oubliez pas que M. J. W. Alexander est maintenant au No 656 rue Merrimack, ancienne place d'affaire de McIntyre.

INVITATION SPECIALE

Grande ouverture d'étalage et vente de riches costumes-tailleurs pour dames et demoiselles. Costumes, gilets, corsages etc, chez Chris Holmes 124-126 rue Merrimack. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

MARIAGE

DION—Mme Rodolphe Dion, un fils, qui a été baptisé sous les noms de Joseph Ernest Damien. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Dion.

BOSTON AND NORTHERN STREET RAILWAY CO.

Boston, Mass., 28 mars 1903.

Le 1er avril 1902, la position de surintendant général sera abolie. Deux surintendants seront nommés. Les devoirs exécutés antérieurement par le surintendant général seront remplis par le gérant général et les deux surintendants.

M. Frank C. Wilkinson a été nommé surintendant de la première division, avec ses quartiers généraux à Lynn. M. Thomas Lees est nommé surintendant de la division No 2, avec quartiers généraux à Lowell.

La division No 1 comprendra tout le territoire de Boston à Rockport, au nord de Reading. La division No 2 comprendra toute la vallée de la rivière Merrimack comprenant Woburn et Reading.

M. John Murphy est nommé à la position de surintendant de division à Lynn. M. Thomas J. Sayers remplira les mêmes fonctions à Lowell, comme successeur de M. Lees. M. Darfli lan de la cour sur des taches vertes qu'il y avait sur les plateaux d'argent. Le chambellan fit de suite enlever les plats et les taches en question furent analysées. Le résultat de cette analyse a été tenu secret, mais le journal affirme que les plats étaient empoisonnés.

Au beau milieu du festin, on attira l'attention de M. Appronyis, chambellan de la cour sur des taches vertes qu'il y avait sur les plateaux d'argent. Le chambellan fit de suite enlever les plats et les taches en question furent analysées. Le résultat de cette analyse a été tenu secret, mais le journal affirme que les plats étaient empoisonnés.

Au beau milieu du festin, on attira l'attention de M. Appronyis, chambellan de la cour sur des taches vertes qu'il y avait sur les plateaux d'argent. Le chambellan fit de suite enlever les plats et les taches en question furent analysées. Le résultat de cette analyse a été tenu secret, mais le journal affirme que les plats étaient empoisonnés.

CE SOIR

BASKET BALL.
Salle Associate
Partie-Ligue.

P. A. C. vs Manchester.

Manchester	P. A. C.
Donnelly,	Allard,
Devlin,	Lew,
Lynch,	Sheridan,
Kelliher,	Punch,
Healey,	O'Neil.
Regan.	Harrington,

Referee, C. P. Davis d'Everett. La partie commencera à 8h. 30. Guichet des billets ouvert cet après midi à 3 hrs.

OUVERTURE
Vendredi et Samedi de Cette Semaine
—CHEZ—
Mme N. P. Bibeault,
NO 252 RUE AIKEN.

Les dames et demoiselles canadiennes sont cordialement invitées à venir visiter les chapeaux les plus nouveaux dans les modes les plus récentes. Comme par le passé Mme A. Lambert, née Z. Houde, ainsi que Mlles A. Dubois, Z. Bénard et D. Camiré seront heureuses de recevoir leurs anciennes pratiques.

Grande Ouverture de Modes du Printemps

VENDREDI, SAMEDI 27-28 MARS

Nous ferons notre exposition de modes vendredi soir et samedi.

Vous êtes cordialement invités à venir nous rendre visite.

Mlle Marie Anne Lemerise et Dame Rose Grimard ont charge du Département

Pelletier & Ledoux
512-514 Rue Merrimack.

Un bon Orchestre fournira la musique vendredi soir.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

ESTER L. CASWELL, dame canadienne experte en Optique à la New York Optical Co. Des cas difficiles, une spécialité. Satisfaction garantie dans tous les cas ou nos services sont suivis. Yeux examinés gratis. Lunettes à des prix très modérée.

NEW YORK OPTICAL Co.
27 RUE BRIDGE
LOWELL.

Les grands parloirs d'optiques français à Lowell.

Lowell Opera House

CE SOIR
Magnifique production du fameux Lift dans
IN OLD KENTUCKY.
Prix 25c, 50c, 75c, $1.00.
Billets en vente.

Samedi matinée et soir, mars 28
M. Chauncey
OLCOTT
dans sa nouvelle pièce.
"Old Limerick Town"
Prix Matinée ..... 25c, 50c et 75c
Soir ..... 25c, 50c, 75c et $1
Billets en vente jeudi.

Lundi soir, mars 30
Les plus grands danseurs de comédies
ALICE FISCHER
Dans les plus grandes tarses de comédies
Mme JACK.
Sous la direction de Gaiety Irvington, Gerant
Henry B. Dartis.
Sièges en vente aujourd'hui.

Academie de Musique
C. F. Dempsey . . . Gérant.

Ce soir, et samedi, Matinee vendredi et samedi.

La compagnie de Scandion, dans une jolie comédie-drame.

"SIDE TRACKED"

C'est une pièce d'une grande gaieté et d'une grande puissance, composée d'une forte compagnie d'artistes comprenant représentant les dernières chansons et les dernières danses.

LUNDI SOIR
The Combined High Rollers and Blue Bloods.

Notre assortiment du printemps
— DE —
VETEMENTS
Est pret pour votre inspection.

Grande Ouverture, Vendredi, 17 Mars.
Musique de 7h. 30 à 10h. P. M.

Toute la famille habillée
Celon notre système de credit libéral.

Le plus grand assortiment.
Les meilleures marchandises.
Les termes les plus faciles.

Departement de Dames

Costumes de Dames, - - -	de $11 a $50
Jupes, - - - - -	de $3.98 a $15
Gilets, - - - -	de $2.00 a $5
Corsages, - - - -	de 49c a $5
Chapeaux Garnis, - -	de $2.25 a $15

Dept d'Hommes et Garçons

Habillements pour hommes,	de $9.98 a $24
Pardessus Top du printemps,	- $10 a $16
Habillements pour Garçons,	- $2 a $6
Habillements pour jeunes gens, chaussures, Chapeaux, etc.	$7.75 a $17

E. D. Shadduck Co.
Drapiers a comptant et a credit,
206-214 rue Middlesex.
A. A. Bellefontaine, gérant.

On ne devrait pas perdre une minute quand un enfant montre des signes de croup. Le Chamberlain's Cough Remedy donné aussitôt qu'un enfant est enroué,on meme après que la toux a fait son apparition préviendra l'attaque. Ne man que jamais, et est agréable et sûr à prendre.

NOTICE

Nos PEINTURES A VOITURES

Ce sont des peintures à dure vernis mais qui sont faites spécialement pour les VOITURES de ferme et de semblables véhicules. Elles sont réellement des bonnes peintures pour résister aux mauvais temps et à la chaleur.

Vous pouvez faire un très bel ouvrage résistant en donnant deux couches sur un bois qui n'a jamais été peinturé ou vernissé, qu'un seul sur un bois qui a déjà été peint une.

$1.50 le Gallon

C. B. Coburn & Co
63 Market St

Le Dr Cyrus Edson et la Grippe.

Comment l'eviter pendant cette epidemie.

Le Docteur Cyrus Edson, de New York, dit qu'il ne passera encore plusieurs semaines avant que l'épidémie de grippe qui fait rage parmi la population, ne soit passée.

"La grippe est contagieuse", dit le docteur Edson. "Si si le public est informé avorti de ce fait, beaucoup de contagion n'aura pas lieu. Le germe de la grippe ou bacilles établissent leur siège dans les membranes muqueuses ou les voix respiratoires"— parce qui précède il vise les cloisons de l'appareil respiratoire. Le Docteur Edson dit que la grippe est une maladie qui a son domaine dans l'air et nous l'acquérons en respirant ces germes.

"De nombreux exemples de sa contagion sont pourvés par sa diffusion, dans une famille, une ville, ou une certaine partie d'un pays. C'est de cette manière qu'elle a été importée parmi nous il y a quinze ans, transportée à bord des navires venant de l'Europe. Aujourd'hui elle s'attaque spécialement aux personnes épuisées.

Les personnes mettent rarement de la grippe elle-même mais la maladie les prédispose à la pneumonie et détériore leur système nerveux, elle est fatale aux vieilles personnes qui sans elle, auraient vécu beaucoup plus longtemps.

"Ceux qui reprennent l'ouvrage trop tôt après une attaque de grippe commettent une grave erreur." On doit se rappeler, car trois l'annonçons dans cet colonne, que la convalescence après la grippe, constitue l'époque la plus dangereuse, et beaucoup de cas fatals de grippe et de pneumonie sont attribués à ce que le patient prend des "prétendus ayrons pour la tous", des "baumes" ou des médecines purgeoises qui sont faite avec des drogues empoisonnées, et des stimulants qui affaiblissent.

Ces drogues détérioient les nerfs et arrêtent la sécrétion, le long des voies respiratoires, et sont toujours suivies de congestions ou enflammations—et très sûrement la pneumonie.

Dans ces drogues dangereuses, la Father John's Medicine guérit la grippe, les rhumes, les vieilles toux et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Ce n'est pas une médecine patente, ni un "Cough Syrup", mais un tonic et un fortifiant. Elle guérit le rhume en adoucissant et en tonifiant la gorge, et soutient le système, en même temps.

Son doux effet laxatif renforcit l'estomac et régularise la digestion, et ainsi chacun des organes est capable d'accomplir ses fonctions.—C'est pourquoi les poisons sont étirés du système, aussi bien que les impuretés. Ses défenseurs nutritifs, tonifient et rassurent à la santé les personnes épuisées. Elle ne contient ni opium, ni morphine, ni alcool, ni drogues dangereuses—c'est une médecine nutritive.

UNE FEMME DE BALTIMORE

Dit comment elle a été guérie de la grippe et de sa mauvaise santé par la Father John's Medicine

Mme E. Hogan, demeurant au No 525 rue Lombard, Baltimore, Md, déclare: "Il y a un an je fus atteint de grippe, et ma santé en a été très compromise. J'ai essayé différents remèdes et me suis servi de beaucoup de médecins, mais je ne pus avoir aucun soulagement, jusqu'à ce que j'eus employé la Father John's Medicine. J'ai immédiatement et rapidement été guérie et suis aujourd'hui plus forte que je l'étais les années dernières. La Father John's Medicine est le meilleur tonic et reconstituant qui soit au monde, je l'ai recommandée à tous ceux que je connais et je ne puis trop chanter ses louanges." (Signé) Mme E. Hogan.

La Father John's Medicine est inappréciable comme tonique et reconitituant, durant le printemps. Elle guérit la grippe, prévient la pneumonie, la consomption. Elle est garantie.

Ce n'est pas une médecine patentée. Elle ne contient pas de drogues empoisonnées ni de stimulants affaiblissants.

LE BOARD OF TRADE

Il donne hier soir le plus beau banquet de la saison

Les nombreux orateurs parlent de la question ouvrière et le maire Howe promet de voir à la protection des citoyens en cas de grève

Hier soir a eu lieu le banquet annuel du Board of Trade et 150 hommes représentant les différentes industries et le commerce se groupaient autour des tables du restin, somptueusement servies. Ce fut un réel succès, comme rarement on en a vu à Lowell. Le banquet a été servi dans les salles des Odd Fellows. M. C. H. Conant présidait à la table d'honneur. Lion s'est parlement occupé des troubles ouvriers. C'était le sujet de toutes les conversations, et tous les orateurs de la soirée ont dit quelques mots sur la situation présente. Il y eut d'abord l'réception pendant laquelle les visiteurs furent présentés aux hôtes de la soirée: l'Attorney General Parker et l'Hon. Geo. R. Jones président du Sénat de Massachusetts.

Les orateurs de la soirée furent: le maire Howe, l'Attorney General Parker, le sénateur Jones, Charles H. Conrant, Charles E. Adams, les sénateurs Fletcher et McKinley, W. S. Watson, Wm F. Hills, James T. Smith, Harvey B. Greene, Wesbrin Casey, E.J. Neale, le Rév. Dr Martin et G. L. Huntoon.

Parmi les autres invités étaient présents: A. E. Swanton, G.W. Gifford, C. O. Leadbetter, John L. Robertson, Dr W. H. Downs, F. G. Tilton, Geo. W. Brothers, John J. Harvey, E. D. Shaddock, E. L. Sherwood, E. M. Hill, James Dacey, Virgil G. Barnard, Chas. T. Kilpatrick, Benj. Hodgman, Chas. H. Hobson, Arthur G. Pollard, David Dickson, A. L. Russell, Louis M. Whitney, Boston; Horace B. Shattuck, William K. Fairbanks, Alvin S. Lyon, A. H. Sashle, C. B. Carey, C. T. Crosby, S. C. Davis, J.E. Webster, Jr. M. G. Perkins, James S. Buttrick, E. S. Hosmer, O. D. Wilder, B. F. Sargent, C. T. Tipton, John J. O'Connell, John J. Murphy, D. J. Murphy, James L. Mellen, O. B. Woodworth, A. B. Woodworth, Jr, Craven Midgley, C. S. Livingston, J. B. Thomas, Albert L. Paul, Frederick Pinaul H. D. Pickering, G. E. Kline, P.V. Libby, Hon. Butler Ames, J. H. Sheppard, George H. Taylor, F. J. Fleming, W. H. Brown, W. M. Wilder, F. M. Shurt, A. T. Munn, George Scott, J. Markland, H. C. Dege, N. D. Keables, R. F. Marden, T. A. Stevens, F. H. Greenhalge, J. P. Ramsay, Wm. B. Moffatt, Wills Hobbs, Herbert W. Hobbs, J. G. Marshall, M. F. Davis, H. W. Tarbell, F. H. Stratton, P.W. Scannell, Albert A. Smith, T. F. Maguire, W. E. Baton, G. W. Trull, C. W. Spaulding, C. L. Bagley, F. E. Bryant, F. E. Johnson, J. B. Currier, G. C. Prince, G. A. Nelson, C. M. Pratt, A. Straiton, A. G. Walsh, Fred Horne, Wm. H. Ward, Bernard F. Healey, R. W. Bingham, Henry W. O'Brien, John Callaghan, John A. Lamberton, Fred Lawson, Henry Fletcher, Geo. A. Lyon, T. E. Whitman, E. J. Richardson, C. W. Bell, Joseph Neyer, Francis Day, W. H. Howe, Geo. B. Coburn, Frederic Bailey, W. A. Mack, A. Sturgest, Geo. E. Ames, S. H. Thompson, W. B. Walker, New York.

Les discours commencèrent à 8 h. 10. Le président Conant a remercié les distingués visiteurs et les hôtes de la soirée. Il dit ce qui suit: "Parmi les personnes présentes se trouvent par partie du Board of Trade. Il est certain qu'un grand nombre aura rejoint ce corps important avant trois mois de cette date. Puis M. Conant présenta le premier orateur de la soirée, l'Hon. Chas. E. Howe, maire de la ville.

Il dit que la ville de Lowell profitait beaucoup par le fait qu'elle a un board of trade. C'est une bonne chose pour une ville d'avoir une réunion comme celle de ce soir.

"Un nuage est suspendu sur notre tête et n'occasionnera pas, je l'espère, le désastre qu'il nous menace. Votre président a fait tout ce qu'il a pu pour amener un règlement et j'espère qu'à la réunion du Conseil Textile, ce soir, on se prononcera contre la grève. Après le froid hiver, si après avoir souffert de la grève du charbon, ce serait un vrai désastre.

"Notre population est intelligente, c'est pourquoi j'ai espoir en une issue favorable des troubles appréhendés.

"Ceux qui désireront travailler devront être protégés et je devrai faire tout en mon pouvoir, en cas de grève, pour protéger tout le monde."

Son Honneur le maire fut suivi par l'Hon. Jones. Il parla lui aussi de la question ouvrière, et dit que c'est un bien grave problème à résoudre.

L'Attorney General Parker se leva ensuite. M. Parker est un orateur distingué. Sa parole chaude et vibrante plaît à tous. Il a fait les plus grands éloges de Lowell et de son histoire, de ses industries, de sa population. Il répondit à la santé de l'Etat du Massachusetts.

Parlant de la question ouvrière, M. Parker dit que personne ne peut venir lui, présentement, sans craindre la catastrophe du pain et menace reste grand de ville. Lowell, grâce à sa population, a déjà triomphé de beaucoup de difficultés, et l'orateur espère que cette fois encore tout ira pour le mieux.

L'Hon. H. E. Fletcher dit quelques mots, ayant aussi trait à la brûlante question du jour.

Le président Chas. E. Adams a été très applaudi lorsqu'il se leva pour prendre la parole. Il complimenta Lowell sur son industrie, etc. Il parla longuement de l'exposition de St Louis comme d'un excellent facteur pour le commerce.

Le sénateur McKinley demande de ne pas juger les unions ouvrières trop à la hâte. Le Board of Trade devrait fortement étudier la question. "Les ouvriers n'ont quelque chose à vendre, il est clair leur travail. Je ne crois pas qu'ils désirent une grève. Ils savent que leur paye de samedi serait moins grande la dernière d'ici à trois mois."

L'Hon. W. R. Walley, de New York, appelé à adresser la parole, traita lui aussi la question ouvrière.

Le comité de réception se composait de MM. Charles E. Conant, président, Charles E. Adams, E. J. Neale, A. M. Chadwick, Charles E. Adams, W. S. Watson, J. L. Chalifoux, J. H. Sheppard, C. H. Coburn, G. L. Huntoon, A.G. Pollard, Geo. W. Brown, J. T. Smith, W. H. Ward, Jason Fuller, Walter Coburn, Frank Coburn, E. H. Shattuck, Butler Ames, C. L. McCleery, H. R. Rice, S. H. Thompson, C. H. Hobson, E. D. Shaddock, John L. Robertson, J. G. Buttrick, Fred C. Church, J.B. Currier, S. K. Dexter, John A. Fallavier, Fred J. Fleming, H. B. Greene, B. Hofgman, Fred Horne, E. S. Hosmer, A. L. Russell, Charles Rimele, George G. Read, C. L. Smith, A. D. Sargent, A. G. Thompson, E. J. Richardson, F. B. Shedd, P.F. Sullivan, T. A. Stevens, Chas A. Stott, A. G. Comstock.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Baseball

Geo. Tebeau dit qu'il est certain que Bonner et Cassidy seront avec les Louisville cette saison.

Joe Corbett, le frère du pugiliste, a pitché pour le club de Los Angeles contre les Chicago (ligue nationale) et il s'applique une couche de blanc à ses adversaires. Le score: 2 à 0.—L'Avenir National.

"Sherry" Girard, qui a fait partie des club de Nashua et de Haverhill, crève heureusement d'une longue maladie. Girard se rendra à St Jean, New Brunswick, au mois de mai prochain, où il sera capitaine et gérant des "Alerts", le club de baseball de l'endroit. — L'Avenir National.

Le premier de mai sera un grand jour pour les amateurs de baseball à Manchester, N. H., car ce jour-là marquera l'ouverture officielle pour la prochaine saison et aussi le gérant Smith recevra le drapeau emblématique de champion, pour l'année dernière, offert par MM. A. G. Spalding et Frères. Ce sera du nouveau car c'est la première fois qu'un tel événement est arrivé dans cette ville depuis l'introduction du jeu national en 1877. Il y aura parade des joueurs avec fanfare. On nous dit que tous les baseballs cranks se joindront aux valseurs!

ENCORE VICTORIEUX

Les anciens Lowell battent les anciens Clinton

Munyie (ind.) 27—Les deux grands clubs de l'ouest, arrivés de l'est, Lowell et Clinton, se sont rencontrés hier soir et ont joué une partie très trayante devant une assistance de 2500 personnes. Les Lowell, naturellement ont débuté une fois de plus les Clinton par un score de 8 à 2. Les Lowell, comme d'habitude, ont joué une partie supérieure qui peut donner une bonne preuve aux gens qu'il n'y a aucun doute que nos Lowell peuvent être champions tant qu'ils voudront s'en donner la peine.

Les Elwood ont défait les Racine par un score de 10 à 11, à Elwood, mardi soir. Une assistance de 2,200 personnes y prenait part. Les Indianapolis ont gagné sur les Richmond par un score de 2 à 1.

BASKET BALL

Le gérant Gray prouve que la partie qui va se jouer ce soir va être la joûte la plus chaude qu'il ne se soit jamais vue, parce que c'est la dernière rencontre qu'ont ces deux clubs cette année. Il a retenu les services de Big Bill Sheridan et de Punch, deux des anciens joueurs de Marlboro. Ces deux bons hommes pour aux autres membres des P. A. C. devraient suffire pour remporter la victoire ce soir. De son côté le gérant Regmond assure que son club fera tout son possible pour vaincre ses adversaires.

SCENE D'YROGNERIE

(Service spécial de l'Etoile)
Providence, 27— Un membre a été commis à la brasserie What Cheer à Cranston hier soir à la suite d'une scène d'yrogneric. La victime se nomme Oscar Steinbach et l'assassin a donné le nom de Fred Hoffman.

ASPHYXIEE PAR LE GAZ

(Service spécial de l'Etoile)
Boston, 27—Mme Lucretia Blanck, âgée de 55 ans, veuve et venait de Battle Creek, Michigan, est décédée hier soir au No 70 rue E. South Boston, des suites d'asphyxie par le gaz.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

"The Liberty Belles", jolie comédie musicale en trois actes, a été jouée hier soir à l'Opera House, c'est une comédie bien choisie et surtout bien exercée et aussi fut applaudie par une audience nombreuse.

Nous aurons à entendre ce soir "In Old Kentucky" cette grosse comédie qui remporte d'année en année de si beau succès.

ACADEMIE DE MUSIQUE

C'était un plaisir de voir hier soir une salle si bien remplie à l'Académie de Musique pour assister à la fameuse représentation de la compagnie de Scanmon dans "Side Tracked". Cette pièce a été d'un grand succès. Dans le troisième acte, il y a eu de belles spécialités. Un duo a été chanté par Mlle Mayfield et Mlle Elmes. "I Wonder If Its Sping" et "Soldier Boy". On répètera le même programme ce soir et demain soir, ainsi que matinée au jourd'hui et demain.

GRANDE VENTE de Plateaux en porcelaine, Corbeilles à pain, Plats à fruits et à salade, au homard, etc. Qu'il nous faut vendre aux prix suivants afin de nous faire de la place pour les effets du printemps .....

35 Plats de 50c, réduits à	23c
20 Plats de $1.00, réduits à	48c
15 Plats de $1.25, réduits à	69c
40 Plats de $1.50, réduits à	89c
27 Plats de $2.00, réduits à	$1.23
75 Pats de $2.00, $2.50 et $3.00	

Tous Réduits à Moitié Prix.

Venez voir notre vitrine et entrez, que veuillez acheter ou non.

Notre département de réparation est toujours au complet, et notre ouvrage est garanti comme d'habitude.

Frank Ricard, Bijoutier Moderne,
646 rue Merrimack.

* Grande Ouverture d'Etalage *
De Modeles de Chapeaux Importes et Domestiques.
BONNETS ET TOQUES.
Vendredi et samedi, mars 27 et 28.
De riches etalages de toutes sortes de choses de beau et bon en fait de modes.
Vous etes cordialement invites a venir nous voir.

Head & Shaw,
Marchands de modes. 169 rue Merrimack.

QUELQUES HOMMES
ONT BESOIN DE CHANGER

d'habit pour le printemps et d'autres ont besoin de changer de fournisseurs. Vous pouvez avoir toutes les sortes d'habits que vous voudrez si vous venez directement au bon endroit.

L'HABIT "COLBY"

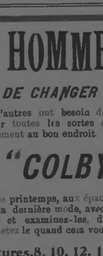
C'est la nouvelle coupe de ce printemps, aux épaules larges et élégant dos. Tous les tissus à la dernière mode, avec un prix ordinaire. Venez et examinez-les, demandez les questions que vous voudrez et achetez le quand ceci vous le dira.

Toutes les nouvelles mixtures, 8, 10, 12, 15, 18, $20
Tous les cheviots noirs et negliges, de 6 a $24

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Lowell Business College
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. Un nouveau traitée les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études et les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

Butterine du Vermont
Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham



Mme E. Charron
Répare, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes exécutées promptement—173 rue Merrimack.
Edifice Welles.

A LOUER
Un bon magasin y compris un logis de trois chambres, seulement pour $8.00 par mois. Une bonne location pour le commerce, magasin et logis dans de bonnes conditions. 106 Lakeview Ave.
S'adresser au no
117 Rue Durant,
LOWELL.

MORT AFFREUSE

Un ouvrier se fait enfoncer la poitrine par un madrier

Montréal, 27 — Le mois de mars de cette année va compter dans les annales du métier Morgue et de nos hôpitaux.

Les morts violentes, les accidents de tous genres se sont succédés durant cette période, d'effrayante façon.

M. le coroner McMahon et son assistant, M. J. B. S Ritron, n'ont pas eu un instant de répit; les ambulances de l'hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Général ont été constamment sur la route.

Un autre cadavre a été transporté sur les dalles de la Morgue, rue Berthiaume, par M. Albert Paylor, de la maison Domaine et Cie. Cet individu, de Joseph Charbonneau, un brave père de famille domicilié Avenue Alma, No 160, St-Louis de Mile-End.

Vers 4 heures, mardi soir, Mme Charbonneau et ses trois enfants attendaient l'arrivée du chef de la maison. Suivant l'habitude établie, le souper était déjà sur la table, car Joseph Charbonneau ne tardait jamais pour venir prendre le repas du soir.

Cependant, l'heure ordinaire de son arrivée était passée, et il n'avait pas encore paru.

Mme Charbonneau commençait à s'inquiéter de ce retard, et elle regardait à maintes reprises par la fenêtre et son mari ne venait pas enfin.

Au lieu du chef de la famille, ce fut un étranger qui se présenta au logis. Il demanda à parler à Mme Charbonneau en particulier.

Les tristes pressentiments qui déjà assiégeaient cette malheureuse femme, et qu'elle ne pouvait s'expliquer, se firent jour alors, et avant que la visiteur eut ouvert la bouche, elle lui demanda:

"Vous venez au sujet de mon mari, je suppose! Il est arrivé malheur!"

La terrible communication qu'on venait lui faire justifia cette question: l'étranger était en effet un envoyé de l'hôpital Notre-Dame, où était transporté M. Charbonneau, victime de son mari.

Ce fut comme un coup de foudre, dans cette pauvre demeure, où une heure encore auparavant, régnaient les plus douces gaîtés.

Joseph Charbonneau, frappé en pleine poitrine par un énorme madrier qui venait de placer sous les dents d'une scène à la manufacture Holmes et Symes, où non au moment où il allait terminer ses journées de travail, avait été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il expirait vingt minutes après l'arrivée.

Le malheureux avait eu la position broyée.

On vit une scène des plus pénibles à cette institution, lorsque Mme Charbonneau et ses trois enfants se trouvèrent en présence du cadavre de l'infortuné, vers 7 heures, mardi soir.

Le coroner McMahon tiendra une enquête sur les causes de ce terrible accident.

ENFANT SCALPE

Un petit garçon de six ans est affreusement blessé

Montréal, 27 — Une femme forte d'une mère de famille qui ne se laisse pas dominer par ses nerfs, c'est bien Mme Dorosseau qui habite rue St Edmond, No 270.

Au lieu de perdre connaissance, morale spécialité, et de pleurer ainsi de son mieux, son enfant scalpé et tout ensanglanté, — ce qui aurait été la mort assurée du petit malheureux, — elle conserva toute son énergie, assuma le rôle du médecin, mais l'horrible blessure, arrêta le sang qui coulait à flots, et finalement consulta sérieusement le petite victime à l'hôpital Notre-Dame.

L'enfant blessé se nomme François Dresseau. Il est âgé de 6 ans, faible de santé.

Sa mauvaise fortune veut qu'il soit à tout instant blessé à la tête. Il y a quelques semaines à peine, il s'infligeait encore une large blessure au cuir chevelu.

Mardi après-midi, toujours, il fut tout près de rencontrer la mort.

Malgré les avis de sa mère, le petit François persistait à se passer la tête à travers la balustrade par une place libre dans une porte de la maison. Il causait par là avec un de ses petits camarades qui se tenait sur une galerie, en arrière.

A un moment donné, le pauvre bambin donna un coup d'épaule en avant, pour mieux se pencher au-dehors, mais aussitôt après il poussa un cri de douleur. Maman! Maman! Mme Dresseau accourut et trouva son enfant tout couvert de sang.

La chevelure du petit infortuné était proprette une seule fois, et le crâne tout entier apparaissait dénudé, la scie ayant agi comme le scalper.

La blessure était horrible. Sans faiblir, Mme Dresseau le prit de sa position critique, et le gardant dans ses bras lui appliqua sur la tête des compresses d'eau glacée. Elle continua ses soins pendant plusieurs minutes, puis voyant que le sang coulait toujours et que le pauvre petit avait perdu connaissance, elle le transporta elle-même à l'hôpital Notre-Dame, où des hommes de l'art se chargèrent du panser la plaie et de sauver la vie de l'enfant.

Grâce à la présence d'esprit de Mme Dresseau, le petit François se rétablit, et il est certain qu'il sera sauvé.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre et 27e M. Rivet est toujours à la disposition Demeure canadienne. A bonne étage Prenez l'élevateur de

LA GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON

Habits pour hommes et jeunes gens.
Top Coats pour hommes
Pantalons pour hommes
Chapeaux pour hommes
Habits pour garçons
Chaussures pour hommes et garçons
Habits pour dames et demoiselles
Gilets et Collerettes de dames et demoiselles
Corsages pour dames
Jupes pour dames
Chapeaux garnis, pour dames
Chaussures pour dames et demoiselles
Parapluies
Montres, Diamants et Bijouteries

Aujourd'hui et demain nous faisons l'ouverture formelle de notre saison du printemps, le plus grand événement commercial de notre carrière—avec des assortiments complets dans tous les dét ils, les modèles des plus beaux vêtements. Partout, le style, la couleur et la fraîcheur du printemps. Des vêtements du plus beau choix pour chaque membre de votre famille—à des prix d'épargnes—Démontrant mieux que des arguments le pouvoir d'achat de notre maison. Nous sommes prêts, de toutes les façons, à vous recevoir et vous prouver l'avantage d'acheter ici. Venez aussi à bonne heure que possible et soyez certains que lorsque v.us viendrez, il nous sera agréable de vous faire visiter tout notre magasin.

Plus bas nous donnons quelques items pris au hasard et illustrant LES BAS PRIX cotés dans tous les départements.

Habits-Tailleurs pour Dames

Broadcloth noir, bleu et brun. Gilet taillé en effet Jaune sans collet, avec trois collerettes superposées, en avant et en arrière. Long tabis en avant, garni avec des bandes de taffetas. La jupe est faite avec un large volant pardessus une jupe du dessous en alhaline.

$24.75

Corsages en Soie

Soie de Chine molle, avec larges manches, garnis avec deux rangs de dentelle Valenciennes, insertion en avant et touffes de pli en arrière

$3 98

Manteaux de Printemps pour Dam s et Filles

Formes correctes pour le printemps, faits en chiviotte tout laine, doublées en satin, revers en Prau de Soie.

$7.98

Modes de Printemps

Chapeaux garnis en paille de fantaisie noire, blanc, rose et bleu clair, garnis en soie, ruban de satin rose et feuillage. Une jolie et chique création

$4 98

Chapeaux Garnis

Faits en toutes de chiffon, richement garnis avec ruban en soie, fleurs feuillage et ornements en jais. Nouvelles nuances et combinaison de la saison.

$5 98

Toutes les nouvelles nuances, couleurs et formes de modes du printemps, de $14.50 à

$3.98

Corsages de Printemps

Bonne cheviotte mercerisée, tous effets nouveaux du printemps, en manant de

49c

Gilets de Garçons

Habits noirs à 2 morceaux pour garçons, bons pour confirmation, attractivement tout laine et bien faits

$3.75

Habits de Garçons

Habits matelot et blouse Norfolk en rouge, bleu, brun, drab et richement garnis.

$4.00

Habits de Printemps Pour Hommes

Habits tout laine et mélanges de Worsted, couleurs claires et foncées, bien bien faites.

$10 75

Habits d'Hommes

Beaux mélanges doubles et de fantaisie, une grande variété de couleurs doubles en bonne serge et bien faits

$12.75

Top Coats pour Hommes

Top Coats en drap soyeux, coupe courte, bien faits et épaules larges. Un grand bargain à

$10.75

Chapeaux pour Hommes

Toutes les formes et nuances nouvelles de la saison en Chapeaux Durs et Mous, y compris le Knox, Dunlap, Gruyer et Young, pour le printemps, $2.50 et

$2.00

Habits de Jeunes Gens

Beaux habits faits à la main dans les nouveaux patrons de la saison et couleurs, les prix varient de

$10.75

Nos marchandises et nos prix sont les principales attractions avec lesquelles et retenons notre clientèle. **Notre offre de Crédit et Pas d'Argent Comptant**, de notre système de paiements faciles est toujours à votre disposition, si vous désirez profiter de cette méthode facile de paiement. Nous ne considérons pas cette offre comme une faveur spéciale de notre part, mais simplement un arrangement pour notre mutuel avantage par lequel vous pouvez solder votre achat par paiements divisés et nous gagnons votre clientèle par l'accommodation que nous vous donnons.

Chaussures
Pour Hommes et Garçons.
Enamel, Cuir Verni, Vici, Veau, Velourr, ou Box Calf.
Chaussures pour Hommes, de $2.50 à $3 50
Chaussures pour Garçons, de $1.35 à $2 00

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
A. STRAUSS, Gérant.
220 rue Central, Lowell.

Chaussures
Pour Dames et Demoiselles
Les meilleures de toutes sortes. Bonne durée pour chaque paire, belle forme et prix plaisant. Votre choix en chaussures ou Oxford en Box Calf, Vici, Enamel et cuir verni.
Chaussures pour Dames, de $2 50 à $3.00
Chaussures " Demoiselles 1 35 à 2.00

LE TARIF DES AVOCATS

Montréal, 27 — Le Barreau de Montréal a eu une assemblée générale, pour prendre en considération le nouveau tarif des avocats, adopté par le Conseil Général du Barreau.

On a nommé un comité composé de MM. H. A. Chobette, J. R. Archambault, P. Boulier, A. R. MacMaster, A. Lamarche, G. A. Marsan et H. J. Elliott. Ce comité étudiera le nouveau tarif et en rapport à une assemblée subséquente du Barreau. On remarquera que ce comité est composé de jeunes avocats, attendu que le changements du tarif atteint surtout les petites causes, à la Cour de Circuit.

Le nouveau tarif va être imprimé et distribué aux avocats pour être étudié. Le lieutenant gouverneur sera prié de ne pas prendre action au sujet du nouveau tarif avant que celui-ci ne soit définitivement adopté par le Barreau.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la néfralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en constater la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

CONDAMNATION

Montréal, 27 — Eugène Gladu, accusé de vol, a été condamné à trois ans de réforme.

Henry Hutchins, vol. récidiviste, 4 ans de prison.

George Irwin, 2 ans de réclusion.

Nous avons publié, il y a quelque temps, les détails de l'histoire de ce personnage, qui a été pendant sept ans et demi l'homme de confiance de M. Mackenzie, gérant de la "Beaver Oil Company", et qui a commis des détournements pour une somme de plusieurs milliers de piastres au détriment de cette compagnie.

Ernest Baker, un écolier qui faisait métier de piller ses camarades, recevra sa sentence mardi prochain.

Joseph St Laurent, accusé sur Fong Sang, est trouvé coupable.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church.
349 rue Moody, 349 rue Bridge.
253 rue Dutton, 553 rue Middlesex.
742 rue Moody. Tél. 515-12.
WILFRID JEAN, Prop.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Bottelées à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

La Fiancée De Rolland
No. 15.

Antonin qui l'aimait comme si elle eût été sa mère, avec cette tendresse infinie et un peu protectrice des fils lorsqu'ils deviennent hommes, ne pouvait voir le spectacle de cette douleur. Ah! il n'avait guère besoin de ce stimulant pour avoir envie de voler au secours de Jean-Marie.

Sans dire un mot, Antonin déroula un peu des cordes, des crochets, des pics et ils étaient perdus, prêts à tout événement et il se dirigea vers la porte. Lise eut la vague intuition de ce qu'il allait faire.

—Où vas-tu? demanda-t-elle.

—Mais, chercher papa!

—Seul, Alain?

—Je vais amener tous les gens valides de l'auberge.

—Ils auront ne pourra l'aider, ils ne feront sans plutôt un embarras, car deux guides de ceux qui connaissent les montagnes, pas on n'est encore ici.

—Alors, que faire?

Elle avait déjà réfléchi, avec cette lucidité si grande qui était en elle et qui se développait encore dans les circonstances tragiques.

—Il faut aller à Luchon, dit-elle, y aller tout de suite au pas de course, en sauvegarde les gens d'expérience tous, tous, sur un camarade en danger, qui n'hésitera. Il n'est pas dix heures, on a assez de temps devant soi pour tenter l'ascension avant ce soir. Pendant que vous reviendrez, l'orage aura cessé, il est trop violent pour durer.

—Bien, dit Antonin, j'y cours.

Il s'enveloppa d'une cape de laine brune et un béton ferré à la main il se dirigea vers la sortie. Mais au moment de l'ouvrir le seuil il dut reculer devant la pluie qui tombait avec une violence par une vive bourrasque toute chargée de grêlons en même temps le ciel s'ouvrait, traversé par un éclair terrible, de toute part la foudre semblait éclater comme une décharge d'artillerie, la grande voix du tonnerre roulait dans les gorges sans interruption, étrangement répercutée par tous les échos de la montagne.

Mais la virile résolution du jeune homme ne pouvait être ébranlée même par cet effroyable cataclysme. Il ferma la porte derrière lui, fit un grand signe de croix et de son pas le plus rapide, le plus allongé, descendit vers Luchon. Quelques bergers, quelques employés de l'auberge s'étaient réfugiés sous un auvent placé sous la fenêtre même de Monette.

—Antonin va chercher du secours à Luchon, dit l'un de ceux qui étaient là. Quand il remontera l'orage aura cessé et l'on pourra aller à la découverte. Dans ce moment-ci, inutile; la pluie est si terrible là-haut; et, dans ce cas, on ne voit pas à deux pas devant soi.

—Pourvu que Jean-Marie et son voyageur aient pu trouver un abri.

—Oui, autrement je les plaindrais. La neige devant, la neige derrière, sur sa tête, de tous les côtés, on ne sait plus par où se diriger.

—Les abîmes partout, et plus de sentiers tracés, plus d'indices visibles pour les retrouver. Le plus simple est encore de chercher une cabane ou une roche contre laquelle on puisse se cramponner et dire que le vent ne vous en déroche pas.

—Peut-être! dit le premier qui avait parlé, mais alors on est gelé en deux heures. Moi, j'aimerais mieux encore marcher en avant que de m'endormir dans cette couche de neige pour ne jamais plus me réveiller.

A ce moment un cri aigu se fit entendre au-dessus de la tête des bergers, semblait suivi de la chute d'un corps. En même temps la voix de Monette s'élevait:

—Maman! appelait-elle, maman, viens vite, Marguerite vient de tomber par terre comme morte.

Lise monta quatre à quatre. Quand elle arriva dans la chambre, Mlle de Gesdres était étendue de tout son long sur le parquet, sa tête avait heurté le coin de fer en tombant et un mince filet de sang faisait paraître plus livide encore la pâleur de son visage. Lise s'agenouilla.

—Ah! mon Dieu! demanda-t-elle à Monette, qu'est-ce qui est arrivé?

En pleurant à sanglots, Monette lui raconta.

Les amis empressés de la mère et de la fille avaient absolument raison de la syncope de Mlle de Gesdres.

—O madame, s'écria-t-elle dès qu'elle le revit à elle en se jetant dans les bras de Lise, est-ce vrai que père va mourir?

Antonin est allé chercher des secours, répondit Mme Escamilla, nous n'avons, nous, qu'à prier Dieu, ma pauvre petite!

En effet, les trois femmes s'agenouillèrent et se mirent à adresser au ciel les ardentes supplications des désespérées. Mais au moindre bruit se produisant dans l'auberge, elles se relevaient toutes les trois et couraient à la fenêtre ouverte, scrutant du regard les alentours de l'Hospice, le visage cinglé par un vent humide.

Le tonnerre ne grondait plus que par intervalles, mais la pluie tombait toujours, l'eau ruisselait, inondant les pentes, glissant en nappes sur les rochers et de tous les côtés se précipitant vers la Pique, qui, elle, mugissait au fond de la vallée avec un bruit d'enfer.

Trois heures se passèrent, trois heures interminables, pendant lesquelles Lise, Monette et Marguerite ne firent vingt fois dans les bras les unes des autres, échangeant leurs craintes, confondant leurs baisers et leurs larmes.

Enfin une troupe d'hommes débouche à la tête du sentier. Ils portaient des pioches, des crochets, des couvertures, des cordiaux, ils étaient là tous les guides les plus expérimentés de Luchon, ceux qui avaient été appelés cent qui l'étaient. Les uns, aux cheveux gris, ayant l'expérience, le n'en étant pas à leur première sauvetage; les autres, au contraire, très jeunes, pleins de force, d'orgueil et de volonté.

Ah! il n'a pas fallu les prier longtemps. Aux premiers mots, ils sont partis sans s'attendre, ne prenant que leurs instruments de sauvetage avec eux, et de leur pas le plus accéléré, de ce pas qui ne connaît point la fatigue, tant par raccourcis les plus brefs, au milieu des sentiers ravinés par l'orage, et des arbres arrachés par la tempête, ils ont gravi jusqu'à l'Hospice.

Ils ne sont pas seuls: Le vieux curé de Luchon les accompagne. A la vue de Lise en larmes, un subit élan prend les mêtres.

—Mes enfants, ramenez-nous, madame Escamilla, dit-il, nous vous le ramènerons, soyez tranquille! Nous nous dévouerons pour lui, comme il ne fit dévoué pour nous. Et s'il est mort dans quelque précipice, il faudrait qu'il fût bien profond pour que nous ne puissions pas l'atteindre.

Le curé des mots jusqu'aux prières, s'agenouillant tous, et le vieux prêtre, d'un geste très lent et très grave, lève le crucifix sur ces têtes découvertes, quelques-uns fils de martyrs qui n'ont vu exposer leur vie pour sauver leurs semblables.

—Allez, leur dit-il, mes enfants, faites votre devoir comme vos pères et peut-être ramènerez-vous votre ami, qui sont morts avant vous pour avoir enseigné à le faire, et que Dieu vous protège!

Ils se relèvent, très émus, mais pleins de force et de volonté. Antonin marche à la tête, personne ne pense le suivre. Le curé un instant regarde la petite troupe s'éloigner, puis il revient à l'Hospice attendre le retour de ces vaillants. A l'Hospice où il sait bien quels désespoirs il va avoir à consoler.

XI

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Le matin, on le sait, Escamilla et son compagnon étaient partis avant le jour. L'ascension pour arriver au port de Vénasque et de là descendre jusqu'en haut du pic de la Sauvegarde avait commencé dans les meilleures conditions.

Le temps était si doux que M. de Gesdres n'avait pu résister au désir de cueillir en route quelques euphrasia, des saxifrages dont la délicatesse extrême était l'admiration des amateurs, et enfin des rhododendrons qui peut-être les plus beaux que l'on connaisse. Mais bientôt de tous les côtés, la montagne droite, énorme, semblable à des murailles de pierre, se dressa imposante et sombre réclamant toute l'attention, toutes les forces des deux hommes.

En arrivant au sommet, le jour s'était levé, les guides, porteurs de torches, redescendirent à l'Hospice et le paysage un peu moins désolé permit de voir deux routes d'eau s'argentant tout au fond du cirque et s'étirant aux premiers feux du soleil. On atteignit le Chiut, là on trouva la neige encore branant le sentier et un vent froid, un vent qui commençait à souffler en rafales ili frissonner les deux accensionnistes.

Avec des précautions infinies, Jean-Marie guidait M. de Gesdres. Il dût même le soutenir pour gravir le mur de Cuier, ce petit chemin si escarpé tracé dans le roc et par lequel on arrive dans le trias en sauvage vallon de l'Homme. Le vent augmentait, mais il a cette hauteur le ciel restait clair.

—Si nous redescendions? demanda tout à coup Jean-Marie, ces rafales m'effrayent un peu.

—Bast! répondit M. de Gesdres, nous sommes presque arrivés au port de Vénasque, dont la clôture que les trois quarts de la route sont faits; ce serait joliment dommage de ne pas continuer notre ascension.

—Je vous répète, monsieur le marquis, que ce vent du nord-ouest qui se lève me fait peur.

—Mais vous savez bien, Jean-Marie, qu'ici même en été, il y a des courants d'air terribles, et pendant l'hiver, les rafales qui s'engouffrent dans cette gorge étroite ont valu à ce passage dangereux cette légende barbare: "Ne père à fils, il ne faut par s'attendre."

Marchons, je vous en prie. Il fait froid, dites-vous. Tant mieux. Nous sommes bien couverts et vaillants tous les deux. Notre sang est encore assez chaud pour ne pas craindre une atmosphère un peu rigide; et c'est un temps de rêve pour mes expériences. Là-haut nous aurons absolument la température du Mont-Blanc et c'est ce qu'il me faut.

—Mais, monsieur le marquis, si la tempête nous prenait à la Sauvegarde, nous ne pourrions peut-être pas redescendre!

—Bast! qui ne risquede rien n'a rien. Ce que je vais faire là-haut éclairera un point important de mon système et aura un retentissement énorme.

Jean-Marie ne répondit pas. Après tout, M. de Gesdres pouvait avoir raison: autour du port de Vénasque, il y a presque toujours du vent, peut-être qu'une peu plus haut tout cela se calmerait. Peut-être aussi aurait-on autant de temps de redescendre sans qu'aucune perturbation atmosphérique ne soit produite.

Ils montèrent encore. Le port de Vénasque et sa coupe étroite furent bientôt dépassés. Ils laissèrent à droite les pentes noirs qui entourent la Maladetta, et ses rochers semblables à des spectres blancs, décharnés sous leurs linceuls éternels, puis ils commencèrent l'ascension de la Sauvegarde. Il y avait encore un peu de la neige de l'hiver, mais le sentier était visible, et l'on pouvait monter sans craindre à refroidir, pas plus à l'aller qu'au retour.

Enfin, l'on arriva au sommet. Là, ce furent des exclamations éperdues de la part de M. de Gesdres, il faillit un froid de loup, c'était ce qu'il fallait pour les expériences. Et tout de suite, il alluma ses appareils, prenant des notes, faisant des calculs, cherchant, examinant, consignant ses réactions et ses résultats.

—Oui, c'était cela! Admirablement cela!

Enfin, au microscope il le voyait enfin, ce qu'il avait supposé!

—Monsieur, dit Jean-Marie de plus en plus inquiet, l'ouest devient menaçant, les nuages approchent, de grands nuages frangés de blanc, comme pleins de neige, c'est la neige, il faut partir.

M. de Gesdres fit un signe impératif.

—Oui! oui!... dit-il, tout à l'heure. Et, sans plus prendre le moin, sans s'émouvoir le moins du monde, il enleva son vêtement de laine, sa chemise, découvrant sa poitrine nue, et, avec un bistouri, il s'ouvrit la veine du bras gauche.

—Monsieur, je vous en prie, il faut descendre! dit-il encore. Tant mieux. Nous sommes bien couverts et vaillants tous les deux. Notre sang est encore assez chaud pour ne pas craindre une atmosphère un peu rigide; et c'est un temps de rêve pour mes expériences. Là-haut nous aurons absolument la température du Mont-Blanc et c'est ce qu'il me faut.

—Mais, monsieur le marquis, si la tempête nous prenait à la Sauvegarde, nous ne pourrions peut-être pas redescendre!

—Bast! qui ne risquede rien n'a rien. Ce que je vais faire là-haut éclairera un point important de mon système et aura un retentissement énorme.

Jean-Marie ne répondit pas. Après tout, M. de Gesdres pouvait avoir raison: autour du port de Vénasque, il y a presque toujours du vent, peut-être qu'une peu plus haut tout cela se calmerait. Peut-être aussi aurait-on autant de temps de redescendre sans qu'aucune perturbation atmosphérique ne soit produite.

Ils montèrent encore. Le port de Vénasque et sa coupe étroite furent bientôt dépassés. Ils laissèrent à droite les pentes noirs qui entourent la Maladetta, et ses rochers semblables à des spectres blancs, décharnés sous leurs linceuls éternels, puis ils commencèrent l'ascension de la Sauvegarde. Il y avait encore un peu de la neige de l'hiver, mais le sentier était visible, et l'on pouvait monter sans craindre à refroidir, pas plus à l'aller qu'au retour.

Enfin, l'on arriva au sommet. Là, ce furent des exclamations éperdues de la part de M. de Gesdres, il faillit un froid de loup, c'était ce qu'il fallait pour les expériences. Et tout de suite, il alluma ses appareils, prenant des notes, faisant des calculs, cherchant, examinant, consignant ses réactions et ses résultats.

—Oui, c'était cela! Admirablement cela!

Enfin, au microscope il le voyait enfin, ce qu'il avait supposé!

—Monsieur, dit Jean-Marie de plus en plus inquiet, l'ouest devient menaçant, les nuages approchent, de grands nuages frangés de blanc, comme pleins de neige, c'est la neige, il faut partir.

M. de Gesdres fit un signe impératif.

—Oui! oui!... dit-il, tout à l'heure. Et, sans plus prendre le moin, sans s'émouvoir le moins du monde, il enleva son vêtement de laine, sa chemise, découvrant sa poitrine nue, et, avec un bistouri, il s'ouvrit la veine du bras gauche.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Barrister's Hall,chambres 7-8 Angle rues Central et Merrimack

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Jno.

exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Jno

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant établement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. Jno

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Frontier.
Lager Harvard.
Tout ordre sera livré gratis à 4 à 6 SPECIAL POUR LES FAMILLES
Téléphone 42 2.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters. Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

ACHETEZ vos PEINTURES
—CHEZ—
H. C. GIRARD.
La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Il est Plus Dangereux
De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.
La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de
Sirop Impérial
De Pin Blanc et de Goudron
Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.
En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la
Pharmacie ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Crême à la Glace
C'EST BON
Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez
Harry Richardson
....ET....
Goûtez-en.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

J.B. Sabre
Première qualité de Foin.
De $14 à $18 la tonne.
Grain de toutes sortes
Ecurie de louage.
501 rue Merrimack. Tél. 141-4

Venez les voir
Carrosses de Bébés
et Go-Carts
Nous venons de recevoir le plus beau et le plus gros assortiment que vous puissiez trouver en ville.
L'ASSORTIMENT EST IMMENSE
et les patrons sont de toute beauté. Cela vaut certainement la peine d'être vu; nos prix SONT LES PLUS BAS!
Un coup d'oeil en passant vous convaincra de notre beau choix.
VENEZ NOUS VOIR et nous vous vendrons un Carosse de Bébé à votre goût et à Conditions Très Faciles.
ELIE DELISLE,
52-54 RUE TUCKER, - - J. S. AUBIN, Gérant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.20, *6.40, 7.45, 9.05, *9.45, 11.10 a. m., 12.15, 1.45, 3.05, 4.30, 5.15 6.05, 7.15 p. m. DIMANCHES 5.45, 8.45, 9.45, 11.10 a. m., 4.30, 6.05 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit: DIMANCHES.

Pour Boston 5.40, 6.20, *6.35, 7.35, 8.55, *9.35, 11.00, 12.05, 1.35, 2.55, 4.20, 5.05, 6.00, 7.05 p. m. DIMANCHES, 8.35, 9.35, 10.50 a. m., 12.05, 4.20, 6.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, *6.35, 7.35, 8.55, *9.35, 11.00 a. m., 12.05, 1.35, 2.55, 4.20, 5.05, 6.00, 7.05 p. m. DIMANCHES, 8.35, 9.35, 10.50 a. m., 12.05, 4.20, 6.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 8.55, *9.35, 11.00 a. m., 12.05, 1.35, 2.55, 4.20, 5.05, 6.00, 7.05 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05, 4.20, 6.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.55 a. m., 12.05, 1.35, 4.20 p. m. DIMANCHES 8.35 a. m., 12.05 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.55 a. m., 12.05, 4.20 p. m. DIMANCHES 8.35 a. m., 12.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.55 a. m., 12.05, 4.20 p. m. DIMANCHES 8.35 a. m.

Pour Somersworth, Great Falls, Conway, Ossipee et Portland, 8.55 a. m., 12.05, 4.20 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05, 5.5 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Wilton, 8.55 a. m., 12.05, 4.20 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 8.55, 9.35, 11.00, 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05 p. m.

Pour Andover, Ballardvale, Wilmington, 6.20, 8.55, 9.35, 11.00 a. m., 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 9.35 p. m., 12.01 am circule pas les samedis). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer Governor Dingley, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi, et vendredi à 5.37 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.20, 7.40, 7.57, *7.48, 11.50 a. m., 1.44, 4.29 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.25; 6.05 p. m.

Pour Les Jonctions des Stations des Divisions W. M. et Fitchburg, 7.26, 11.53 a. m., 5.37 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour la Division W. M., N. P., Nashua à Portland, No 9.00, a.m. (5.41 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Manchester et Concord, 7.33 a.m., 1.26 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33 a.m., 1.26 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Wilton, 7.33 a. m., 1.26 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.; 6.05, *6.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33 a. m., 1.26 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Wells River, Newbury, Bradford, Sunapee, Newport, Mont. Claremont et Claremont Junction, 7.33, a. m.; 1.26 p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 9.30 a. m.; 1.26 p. m.; 6.10 p. m. à Plymouth; *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.30 a. m., *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Island Pond et Montreal via Central Vermont Line 10.30 a. m.; *12.05; 10.10 p. m.

Pour Montreal, Quebec, Portland et Old Orchard, 10.30 a. m.; *12.05 p. m.

(QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.30 a m; *10.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis;

Seulement:
1 Vii Wakefield Junction.)
2 Express, (Tous les jours.
3 Mercredis et samedis seulement.
4 Via Western Division.
5 De Bedford. 6 Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Faites nettoyer et presser vos habits à la
Merrimack Steam Dye House
ET RUE MERRIMACK
Complet $1.25, habit et vest $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 25c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. F. LEW, Prop. 6(6)

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
B. KEARNS

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No, 64 rue Middle Tél. 475

Marchandises de Printemps
Rateaux en acier, Pioches, Fourches, Pelles, Bêches, Truelles, Ciseaux, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez

Les qualités d'un

PIANO

DE DUREE

Ce sont des qualités qui comptent. Un piano fait pauvrement est cher à n'importe quel prix.

Laissez nous vous montrer un piano qui vous durera toute votre vie.

Nos termes de vente spéciale que nous faisons vous offreront d'en acheter un.

PRIX $175, $190, $210 $225, $240.

Orgues $10 en montant.

Pianos carrés $15 à $75.

RINGS

TOUJOURS FIABLE,

137 RUE MERRIMACK.

ATROCE CRUAUTE

Des jeunes garcons prennent plaisir a mutiler des volatiles

ILS SE PRESENTENT EN DIFFERENTS ENDROITS ET SONT ENFIN SURPRIS

Ils ont comparu, ce matin, en cour de police.

L'inspecteur Maher a arrêté, hier trois jeunes gens atteints de cruauté. Les trois garçons se nomment respectivement Thomas O'Connor, Joseph Warren et Joseph Maloney. Ils sont âgés de 12 à 14 ans et demeurent rue Green. Ce sont des élèves de l'école Butler.

Un rapport venant de East Chelmsford l'entre jour annonçait que des volailles y avaient été volées, tuées et mutilées. Les soupçons se portèrent sur les petits mécréants qui auraient ainsi opéré en plusieurs endroits.

Lundi dernier ils entrèrent dans le poulailler de Mme Burke, à East Chelmsford, pendant l'absence de la propriétaire, et firent main basse sur tous les oiseaux de la basse-cour. Ils se saisirent des poules par les pattes et les tinrent la tête en bas jusqu'à ce que les malheureuses en fussent toutes congestionnées; à d'autres ils coupèrent une patte, arrachèrent une aile, et donnèrent la liberté aux pauvres oiseaux mutilés.

A son arrivée Mme Burke fut toute surprise de trouver ses volailles dans une si piteuse condition. Il y avait du sang partout.

Après avoir constaté la fin triste qu'avaient chez M. Devine qui réside près de chez Mme Burke. Ils emplissaient des poches avec les volailles qu'ils se proposaient d'emporter. Ils furent arrêtés et l'un d'entre eux confessa. Les autres détalèrent comme des lièvres.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 45 rue Perry, ou 227 rue Central. 1A

THE BOUQUET

J. F. BURBANK.

115 Rue Merrimack, Lowell

-:- OUVERTURE -:-

-DU-

PRINTEMPS

1903

Nous vous invitons cordialement à venir visiter notre exposition de

Chapeaux Modeles

Chapeaux de Fantaisie, Toques, Bonnets, Gallons, Fleurs et Nouveautes de Modes.

Vendredi, 27 mars, Samedi, 28.

Il faut une grève

VOILA CE QUE LE CONSEIL TEXTILE DECLARE, HIER SOIR, A L'UNANIMITE DE SES MEMBRES

Le Congressman Butler Ames suggère le vote secret de tous les ouvriers en etonnade des sept manufactures

Il y eut, hier soir, tel que nous l'avons annoncé, hier, réunion des membres du Conseil Textile.

Tous les 49 membres étaient à leur poste et l'on s'prit une grave décision. A la fin de la réunion, le président Conroy a déclaré aux reporters présents, et qui faisaient pied de grue dans le corridor, depuis deux heures, que les délégués des sept unions s'étaient prononcés carrément et unanimement pour une grève qui commencerait lundi.

Pour la première fois l'on a abandonné la formule "de forcer une issue", et le mot grève a été prononcé. Il sera aussi mentionné dans la lettre que le secrétaire McDonald écrira à l'agent Southworth, le secrétaire des officiers des manufactures.

EN CAS DE GREVE

Il circule toutes sortes de rumeurs sur la position que prendraient les unionistes. On dit en certains quartiers et en nous a même affirmé que certains overseers auraient annoncé, hier, aux ouvriers non unionistes de se rendre à leur ouvrage, lundi, comme à l'ordinaire. Pour aucune raison, il n'y aurait de "lockout". Dans ce but on fera marcher le coton filé d'ailleurs.

Mais d'un autre côté, les unionistes seraient bien décidés à tenir leur bout, et les employés de chemin de fer seraient tout disposés à les seconder fortement. Ainsi on ne verrait plus sur les lignes conduisant aux filatures ces importants convois qui amènent la matière première ici ou qui transportent nos marchandises manufacturées au dehors. Les employés des chemins de fer étant tous unionistes auraient beaucoup de sympathie pour les ouvriers des filatures, et les aideraient à sortir victorieux de la lutte. Voilà ce que l'on dit, mais... subsistera-t-elle?

LA REUNION D'HIER SOIR

Bien que les décisions unanimes des unions, durant la semaine, faisaient présager le résultat, la réunion d'hier soir était attendue avec impatience. On n'a ouvert l'assemblée que quand tout le monde fut présent, et il n'y eut pas de voix discordante, ce qui prouve qu'une entente fraternelle règne chez les ouvriers syndiqués.

Dans l'anti-chambre, au milieu du cercle des journalistes présents, se trouvait M. Bernard F. Supple, secrétaire de la commission d'arbitrage de l'Etat, qui a demandé l'autorisation d'être admis parmi les membres délibérants, ce que le président Conroy lui a gracieusement permis. Lorsque M. Supple parut dans l'assemblée, un tonnerre d'applaudissements le salua, ce qui a démontré aux personnes du dehors que la réception a été bien accueillie.

Le président Conroy a, plus tard, déclaré que le bureau d'arbitrage désirait avoir une autre entrevue avec les délégués du Conseil Textile, "Bien que nous ayions discuté la situation à fond, nous leur avons accordé cette demande."

Cette après-midi, à 2 heures, il y aura donc réunion, mais le président Conroy dit que "notre demande d'une augmentation de 10 pour cent parle par elle-même." De sorte que cette réunion sera sans résultat pratique à moins que les arbitres ne fassent la promesse de cette augmentation.

Il est entendu, qu'en cas de grève, le comité exécutif aura la haute main, mais en cas d'urgence tous les membres du Conseil seraient appelés en délibération.

M. Conroy se dit très confiant d'avoir le support financier, pour tous les unionistes, de la Fédération Américaine du Travail.

"Il ne sera décidé que lors d'une prochaine réunion, si oui ou non, nous serons représentés à la porte des filatures, lundi; il y a d'autres détails à considérer," a déclaré le président.

Les membres du comité croient que tous les ouvriers, sans exception, quitteront l'ouvrage lundi, et tous seraient secourus.

Le congressman Ames, qui s'intéresse beaucoup à la situation, suggère que le vote, au bulletin secret, soit pris, parmi tous les travailleurs des fabriques, pour connaître l'opinion générale en dehors des unions. Il dit que comme listes officielles, on pourrait se servir des listes de paye. Les officiers d'élection pourraient se recruter en égale partie parmi les membres des unions et les agents.

Il dit, de plus, que l'opinion publique serait assurée à la majorité.

L'AVIS AUX AGENTS

On n'en connaîtra la teneur qu'après que le secrétaire Southworth l'aura reçu et communiqué à ses confrères. Cependant, dit le président, il contiendra le mot "grève".

Après la réunion du Conseil, il y eut assemblée du comité d'organisation, durant laquelle réunion il a été résolu de former en unions tous ceux qui sont partisans de la grève. On leur offrirait des secours pécuniaires en cas de suspension des travaux, et les chefs ouvriers croient que c'est par milliers que les ouvriers vont se grouper sous les bannières unionistes.

CONVOCATION D'ASSEMBLEES

Il y aura ce soir, réunion en "Ring Spinners", que "Spoolers", des "warpers" et des "Drawing-in hands", pour organiser ces ouvriers, et les "slasher tenders" auront une deuxième assemblée pour compléter l'union de ses membres.

Les "Knappers" s'assembleront samedi après-midi pour enrôler de nouveaux membres, et les cardeurs, dans un but identique, se réuniront mardi.

Les unions distribuèrent les fonds de secours par leurs trésoriers et pour cette raison, il faut que chacun soit organisé. Les chefs ouvriers n'ont pas voulu dire comment serait payé par semaine.

COLLISION

UN CONVOI DE MARCHANDISES FRAPPE D'AUTRES CHARS

Il n'y a pas eu de perte de vie et personne n'a été blessé

Un train de marchandises a frappé un convoi en formation, hier, un peu avant minuit, et plusieurs chars ont laissé la voie et ont subi de grands dommages. Il n'y a pas eu de perte de vie ni personne ne fut blessé.

L'accident est arrivé près de la rue Wilder, où une locomotive pilote était à manoeuvrer. On ne sait pas encore sur qui repose la responsabilité de l'accident.

COCHER MALADROIT

IL RENVERSE UN VIEILLARD SUR LE SOL ET CONTINUE SON CHEMIN

Il ne s'occupe pas plus de sa victime que de l'homme dans la lune

Un nommé John O'Connel, gardien de la traverse à niveau de chemin de fer, près de la gare Merrimack, a été renversé par un cheval, hier après-midi, et bien que ses blessures ne soient pas graves, il souffre beaucoup du choc qu'il a reçu à l'épaule droite. Il dit qu'il était de faction, et qu'un train de fret approchait. M. O'Connell se tenait à la place ordinaire, agitant le drapeau d'alarme pour prévenir les passants. Juste à ce moment il fut frappé dans le dos par le travail d'une voiture, et renversé sur le sol. Le conducteur n'a rien fait pour le secourir; il ne s'est pas même informé si le vieillard était grièvement blessé.

Toutes modernes

Telles sont les nouvelles en acier que nous donnons avec une livre de thé et café 1 lb 10c. Le secret grande épicerie de Dickson's Tea Store, 58 rue Merrimack.

Allez voir les dernières nouveautés du printemps ent ait de chapeaux, chemises, faux-cols, cravates et tout ce qui est nécessaires pour hommes et jeunes gens chez A. W. Alexander, au No 656 rue Merrimack.

A BORD DU PLYMOUTH

Une des passagères de Lowell déplore la perte de $100 et des bijoux

Mme Silverblatt de Lowell était une des passagères du Plymouth, la nuit de la désastreuse collision. Elle aurait perdu en cette occasion $100 en argent et pour environ $50 de bijoux.

SYNDICS DES PAUVRES

Ils tiennent leur réunion régulière hier soir à la City Farm

L'assemblée régulière des syndics des paurres a eu lieu hier à la City Farm. Tous les membres étaient présents.

Le rapport mensuel du surintendant Conlan montre qu'il y a 466 pensionnaires; il y eut 12 décès et aucune naissance.

PROCLAMATION DE L'EMANCIPATION

Ruptured es liens du joug de la ménagère

"Esclave d'un poêle de cuisine"

Aucun mari qui a de l'amour propre ne permettrait que l'on dise ces paroles de sa femme, en sa présence, et cependant il permet que ce fait existe en sa demeure.

Tant que la ménagère est obligée d'allumer le feu, nettoyer la poussière et de sasser les cendres— elle demeure sous l'empire de la Tyrannie du Carbon.

Et cela n'est pas tout— le mari lui-même n'est pas exempt de trouble.

L'émancipation peut être obtenue pour pic de gaz. Cela épargnera une journée de paiguo par semaine, pour la femme — et ce sera épargner plusieurs dollars dans le budget mensuel.

La Lowell Gas Light Co. vous prouvera cela à ses magasins, No 67 de la rue Merrimack, et elle émancipera les esclaves du charbon.

OUVERTURE DE MODES

L'ouverture des modes du printemps aura lieu vendredi et samedi, les 3 et 4 avril prochains, chez Mme P. L. Grégoire, No 320 de la rue Merrimack, en face du Monument Square. Ce sera une admirable exposition de toutes les belles choses créées par l'industrie moderne, en fait de mode.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURGOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Notre OUVERTURE

Un Grand Succès

Nous sommes prêts maintenant à faire des affaires, et les dames trouveront toujours ici ce qu'elles désireront à des prix très réduits.

Nous aurons cette semaine une grande installation de corsages faits par des manufacturiers très populaires.

Depuis 38c à $2.98.

De jolis corps en crêpe de Chine et peau de soie pour $1.95

De jolies jupes noires bien finies de - 79c à $1.98

Nous avons une grande ligne de corsets de la marque R. et G. et C. B. les deux marques les mieux connues en fait de première qualité de corsets aujourd'hui.

Peignoirs et sous-vêtements à tous les prix. Un beau choix de collet de femme à la dernière mode, et aussi un bel assortiment de bijouterie, peignes parfums, et autres articles de toilette.

Nous sollicitons avec respect le patronage des Dames de Lowell dans ce département à qui nous promettons une courtoise attention et une pleine valeur pour chaque piastre reçue.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

Ouverture d'Etalage

ET VENTE DE

Riches Costumes-Tailleurs

Pour Dames et Demoiselles.

Costumes, Jupes, Corsages, Gilets, Imperméables, Etc, Etc.,

A LIEU Aujourd'hui et Demain.

Le public est cordialement invité.

HRIS. HOLMES, Magasin de Spécialités

124 126 rue Merrimack

A l'attraction de nos bas prix que vous trouverez dans chacun de nos départements, nous ajouterons une fois de plus, pour une seule journée, l'attraction de

2 Trading Stamps

Samedi nous donnerons deux Trading Stamps dans tous les cas où nous avions l'habitude d'en donner seulement un.

Le Commerce des Habits pour Garçons se Concentre Ici

Nous habillons plus de garçons que trois magasins réunis en vêtent dans Lowell. Complets jolis et riches à des prix de 20 pour cent plus bas que dans tous les autres magasins. C'est une matière de constante remarque pour nos clients: "Comment pouvez-vous vendre des marchandises que vous annoncez à de tels prix?" Ne vous tourmentez pas pour si peu de chose. Nous croyons de vous avoir démontrer que les hautes qualités et les hauts prix marchent la main dans la main dans les autres magasins de confection; mais nous vous avons enseigné que dans les habits pour enfants, aussi bien que dans les complets pour hommes, chaussures, chapeaux et articles de toilette que nous avons les plus hautes qualités aux bas prix proverbiaux de Lowell One Price. Vous connaissez notre devise: "Mieux faire de grosses affaires avec de petits profits, que de faire de petites affaires avec de gros profits." Voir c'est croire; ainsi venez et voyez.

SPECIAL POUR SAMEDI

Habits de Matelots pour Garçons—Cheviotte, noir et bleu, coût de la confection $1.50, aussi bon que ceux offerts ailleurs à $2.00 Tant qu'il y en aura, votre choix pour..... 95c

Habits Norfolk pour Garçons—Le meilleur assortiment montré, grandeur jusqu'à 17 ans, en worsted rude et fashionable et casimir. Une grande variété de couleurs. Marchandises du printemps, aussi bons que vous pouvez trouver, de..... $1.50 à $6.00

Habits en deux ou trois morceaux pour Garçons—Beaux Worsted, cheviotte attrayante, meilleurs habits de pratiques. Nous pouvons vraiment satisfaire les mères et les enfants. Toutes grandeurs de..... $1.33 à $6.00

Mères si vous voulez acheter le meilleur habit fait au monde pour vos garçons, essayez le fameux habit "Tearabout".

Spécial—Nous venons justement de recevoir 200 douzaines de culottes, faites avec des coupons de manufactures (Mill Ends) des meilleurs qualités de drap; ces culottes sont doublés au genou et de arrière, leur valeur est de 75c à 95c, réduites à..... 45c

Garcons—Demandez une toupie Champion, quand vous viendrez faire un achat.

Souvenez-vous—Que nous sommes les quartiers généraux pour les meilleurs chaussures durables pour garçons. Nous pouvons vous faire épargner de l'argent à chaque paire de chaussures que vous acheterez de nous.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE ENCORE FROID; GRAND VENT DE L'OUEST ET DU NORD.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 MARS 1903. NO. 2.

INDIGNATION

Les Irlandais bombardent toute une troupe sur un theatre de New York

On jouait une pièce ou le peuple irlandais est caricaturé d'une manière blessante

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28 — Deux cents Irlandais indignés se sont levés de leur siège hier soir au New Star Theatre où l'on jouait la fantaisie musicale "McFadden's Row of Flats" et à un signal donné, une grêle d'oeufs pourris et de fruits trop mûrs tombaient sur les acteurs.

Il y a plusieurs années que semblable scène ne s'est pas passée sur un théâtre de New York. Cinq des personnes qui ont pris part à ce bombardement nouveau genre ont été arrêtées et ont déclaré que la manifestation avait pour but de protester contre une insulte lancée au peuple dont on faisait une caricature insultante dans la pièce. On a l'assurance que plusieurs sociétés irlandaises, y compris le Clan-Na-Gael et l'Ancient Order of Hibernians ont pris des mesures pour empêcher la reproduction de semblables caricatures sur les théâtres.

Les acteurs ont été pris par surprises, ne s'attendant nullement à semblable attaque. Il n'y avait que 16 minutes que la représentation était commencée, mais tous les personnages étaient sur la scène. Alors ont entendit le cri vibrant d'un sifflet. Aussitôt deux cents des spectateurs furent debout et les projectiles commencèrent à pleuvoir sur les acteurs qui retraitèrent en toute hâte.

Un pauvre bandit qui figurait dans la pièce a fait face à la tourmente pendant quelque temps mais devant la force de l'attaque il a dû retraiter lui aussi, marchant vers les coulisses avec l'apparence d'une immense omelette que le cuisinier aurait ratée.

La police descendit immédiatement dans les allées et cinq des "assaillants" furent arrêtés et conduits au poste. Plusieurs citoyens irlandais éminents vinrent cautionner pour eux.

Quand les planches furent nettoyées, la représentation reprit, mais un autre indigné se leva de son siège et lança un dernier oeuf. Il fut expulsé de la salle et la pièce se continua pour de bon.

UN ORGANE FEMININ

LE BULLETIN, TEL EST LE TITRE D'UN NOUVEAU JOURNAL A CHICAGO

Il sera contrôlé exclusivement par des femmes

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28 & Chicago aura prochainement un journal du soir contrôlé et publié exclusivement par des femmes. Le journal se vendra un penny. On annonce la date de la première publication aussitôt que les $100,000 considérés nécessaires pour mettre le projet à exécution seront payés.

Presque tout ce montant a été souscrit et on a pris plusieurs contrats d'annonce. Le Dr Frances Dickinson en sera le rédacteur. Elle a dit hier:

"Les femmes de Chicago désirent depuis longtemps le projet de former un journal contrôlé exclusivement par elles. Quant à la position qu'il prendra, ce n'est pas notre intention d'entrer dans la vie comme réformateurs et nous ne voulons nullement le suffrage des femmes et la prohibition. Ce sera d'abord un journal, en tout et partout, que nous publierons.

"Nous essaierons de donner toutes sortes de nouvelles, y compris le sport.

"Quant au crime, nous publierons les nouvelles qui s'y rapportent mais elles seront faites à un point de vue scientifique. Il n'y aura que des spécialités qui auront charge de cette partie du journal."

Le journal s'appellera en toute probabilité le Bulletin.

LA DEBACLE EST COMMENCEE

La glace est partie devant Montréal

Montréal, 28—La débâcle est commencée à Montréal. La glace a libéré le fleuve et est massée sur l'île Ste-Hélène. Les paroissiens d'en bas souffrent beaucoup de l'inondation.

M. Perras, l'assistant-surintendant du service des alarmes, à l'hôtel de ville, disait hier matin à un reporter que la glace s'est mise en mouvement vers les 7.30 heures. Il croit, cependant, que la débâcle a été commencée la nuit pour se continuer hier matin.

Vers neuf heures, hier matin, on pouvait voir une grande mare d'eau claire s'étendant du pont Victoria jusqu'à la tête de l'île Ste Hélène.

La glace descend, elle marche, comme on dit généralement ici, oui, elle marche, mais lentement. Et des centaines de carrioux suivent le travail des eaux qui refoulent les glaces amoncelées, tassées, que nous avons vu hier St Louis.

L'eau a baissé de cinq pieds et cinq pouces depuis lundi; c'est-à-dire une de 13.1 pouces, le niveau du Dorve, au dessus de l'écluse d'étiage du canal Lachine, n'était plus que de 37 pieds 9 pouces hier soir. Les quais sont libres d'eau, mais non de glace. Des explosions de dynamites en miniatures les recouvrent; quelques-unes sont comme accrochées au faîte et restent suspendues leur base flottant encore dans le fleuve dégagé.

A Maisonneuve, on nous dit que le pont de glace est encore stationnaire; mais que le niveau de l'eau a baissé considérablement.

Le surintendant des travaux du port, M. Garnon, a pris toutes les précautions nécessaires pour mettre à l'ouvrage soit et même 1,000 hommes, s'il est nécessaire, pour débarrasser les quais de leur enveloppe glacée.

Le travail sera beaucoup plus long et plus coûteux, cette année, parce que les quais ont jetées à haut niveau sont couverts de glace.

HAUSSE SUR LES DIAMANTS

Dix pour cent d'augmentation sur tous les diamants bruts depuis six semaines

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 28—Les importateurs de diamants ont reçu un câblogramme du syndicat de Beers Minior Company, contrôlant la production de l'Afrique du sud qui forme 95 pour cent de la production du monde entier, disant qu'il y a une augmentation de cinq pour cent sur tous les diamants bruts. Il y a déjà eu une augmentation de cinq pour cent il y a six ou sept semaines. Les importateurs disent qu'ils ne peuvent expliquer cette hausse à moins que le surplus de stock de la concession ne soit qu'un mythe.

HERITAGE INATTENDU

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

L'acte d'un grand père récompensée dans la personne de ses petits enfants

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 28—M. Samuel E. Tate, un imprimeur de cette ville, héritera d'une somme de $5,000, et sa femme de celle de $500, comme conséquence d'une bonne action de leurs grands parents. Le grand-père de M. Tate, alors qu'il demeurait dans le nord de l'Irlande, adopta un orphelin qu'il retira du refuge. Cet enfant vint aux Etats-Unis avec ses parents adoptifs en 1835. Il alla demeurer dans le comté de Champaign où il amassa une fortune. Il vient de mourir sans laisser d'héritier direct, étant demeuré célibataire et il légue sa fortune aux enfants vivants de ses frères adoptifs. Il y a 17 héritiers.

MARIAGE D'UN PUGILISTE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 28—Tom Allen, un ancien champion pugiliste, se propose de célébrer son soixante-sixième anniversaire de naissance en mariant une jeune veuve âgée de moins du tiers de son âge. Sa fiancée est Mlle Tillie Hartgrove, de St Louis, qui n'a vu que 21 printemps.

Elle fut à servi de garde-malade durant une maladie qui l'a prit à Noël et dont il est maintenant en convalescence. Mme Hartgrove dit qu'ils avaient parlé de se marier avant la maladie et depuis que les médecins ont déclaré que Allen guérirait, ils ont décidé de faire la cérémonie aussitôt que possible.

MORT SUBITE D'UN MILLIONNAIRE

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 28—Le cancer a été fatal à Mr. Alexander Balfour, le grand millionnaire et promoteur d'entreprises considérables, est mort subitement ce matin. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps.

L'IMPERATRICE D'ALLEMAGNE

Elle s'est fracturé un bras hier en tombant de cheval

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28 — L'impératrice s'est cassé le bras droit en tombant de cheval hier. Elle a passé une assez bonne nuit. On a constaté que la température était un peu plus élevée cependant mais cela n'altère pas aux médecins de la cour l'espoir que la convalescence se fera sans incident.

BRAS FRACTURE

(Service spécial de L'Etoile)

Warren, N. I., 28—Ovila Picard, âgé de 14 ans, s'est cassé un bras à la filature Parker, où il travaille. Il était occupé à travailler avec une machine dite "twister" lorsque son bras fut pris dans la machine et avant qu'on ait pu arrêter cette machine, le jeune Picard avait le bras cassé à deux places.

Le Dr Morisseau fut appelé et il fit transporter le patient de Warren à l'hôpital Union de cette ville. L'ambulance le transporta à Fall River.

PENDU POUR VOL

L'exécution a été faite dans l'Etat d'Alabama

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Alabama, 28 — Will Dorsey, un nègre, a été pendu ici aujourd'hui pour le crime de vol de grand chemin. C'est la première fois que la peine capitale est imposée dans l'Etat pour une semblable offense.

Il y a trois ans, le condamné était entré dans la maison de M. David McNamara, un propriétaire de mines, près des mines Pratt, avait blessé sérieusement le propriétaire et avait ensuite pillé la maison.

Bien que gravement blessé, McNamara est revenu à la santé.

L'EXPOSITION D'ARCHITECTURE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 28—Les architectes de Berlin ont décidé de faire une exposition d'architecture allemande, à St Louis, en même temps que la grande exposition universelle.

PANIQUE EVITEE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28—Sans l'arrivée prompte du capitaine Haynes et d'une escouade de pompiers, une panique se serait produite par le cri "Au feu!" lancé par des balcons d'un édifice. Un morceau de drap qui servait de décor a pris feu immédiatement après et a grandement augmenté la peur des spectateurs.

La police a pu rassurer la foule rapidement et prévenir les accidents auprès que ce commencement d'incendie fut éteint.

BOSTONNAIS VAINQUEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 28 — Tim Rourke, de Boston, a obtenu une décision sur Charley Berry, de cette ville, dans une partie de boxe qui a eu lieu hier soir au Milwaukee Boxing Club.

VOYAGE D'ESSAI REMIS

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 28 — Le premier voyage d'essai du yacht de sir Thomas Lipton, qui devait avoir lieu aujourd'hui a été remis. La tempête souffle de nouveau et cette décision a causé beaucoup de désappointement.

SCENE AFFREUSE

L'eau fait eruption a Greenville, Missouri, hier soir

Dix personnes ont déjà été noyées et on craint encore d'autres pertes de vie

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 28 — Il y a eu dix pertes de vie dans la grande inondation de Greenville, Missouri, hier soir et les nouvelles reçues hier soir disent que la plus grande partie de la ville est inondée. A l'heure où on a parlé qu'une femme et cinq enfants avaient été surpris par les flots dans un cottage à un étage seulement et qu'ils avaient tous les six été noyés avant qu'on ait pu leur porter secours.

Quatre autres ont eu le même sort, mais on ne pourra dire au juste le nombre des pertes de vie ni le montant des dommages causés à la propriété que quand la crevasse à la jetée aura été réparée et que l'eau sera retirée.

A partir du moment où la rupture s'est faite à la jetée hier jusqu'à maintenant, l'eau a continué à monter dans la ville et l'on dit qu'il y a maintenant huit pieds d'eau à plusieurs endroits dans Greenville. On a commencé à travailler pour la protection des jetées aussitôt que la revêtement a cédé, mais l'eau a pénétré dans la ville avant que ce travail fut fini. L'eau a éteint les feux aux usines de la compagnie d'éclairage, laissant ainsi la ville dans l'epocurité complète.

Dès l'aube, on a fait travailler les forçats à la construction d'une digue en plein milieu de la Washington Avenue, une des principales artères de la ville. Cinquante forçats étaient employés à ces travaux et on a fait venir cent autres de Huntington pour les aider. A moins que plus d'embarcations ne soient fournies, il y aura d'autres noyades.

La situation est épouvantable. Les femmes sont prises de crises de folie et leurs cris perçants fendent l'âme. Les enfants se cramponnent aux jupes de leurs mères et les hommes sont dans l'impuissance de porter secours à ceux qui sont en danger.

NOUVEAUX OFFICIERS

DEUX DE NOS COMPATRIOTES SUR LA LISTE DES NOUVEAUX ELUS

C'était une séance spéciale de la commission de police

La commission de police a tenu une réunion spéciale à 4 heures hier après-midi, et a nommé sous probation les officiers de police suivants:

Adélard Cossette et Delphis Giroux, deux de nos excellents Canadiens qui sauront, nous n'en doutons pas, faire honneur à leur race, dans les importantes fonctions qui leur sont confiées.

Nous sommes heureux de les félici... ceux des officiers suivants qui ont aussi été nommés hier:

William A. Wilson, Michael J. Roughan, Gilbert W. Sheridan, Frank J. Donovan, Alfred C. Dusk, Francis Moore.

Sur demande de M. F. A. Bowen, surintendant de la filature Appleton, les membres suivants furent nommés officiers spéciaux, mais sans paye de la ville:

Victor E. Piel, John Flood, George Wilbur, James Dunphy, Owen Cassidy, Provisaur Lavalle.

Le comité exécutif des pharmaciens s'est entendu sur de la prochaine réunion de la commission, mardi prochain, à propos des licences pour la vente de spiritueux.

EXPLOSION

Un homme mourra probablement des suites de cet accident

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 28—Deux hommes ont été asphyxiés par la vapeur d'ammoniac à la suite d'une explosion qui a causé plus de $150,000 de dommages au Public Ice Market, 2 à 8 Fulton Market. Un des victimes ne mourra probablement.

VICTOIRE DE YANGER

(Service spécial de L'Etoile)

Détroit, Mich., 28—Plus de 5000 spectateurs assistaient hier soir au combat de Benny Yanger, de Chicago, contre Hugh McPaddan, de Brooklyn, au Light Guard Armory. Le newyorkais a été défait à la dixième reprise. La décision du referee Siler a donné satisfaction à tout le monde.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPECIALE DE COUPONS DE MANUFATURE DE

COTON BLANCHI ET SANS COUTURE POUR DRAPS DE LITS

Nous avons ouvert 15 caisses de coupons de la marque si bien connue "Atlantic Sheeting," toutes les largeurs, de 54 pcs à 2½ verges de largeur. Coupons bons pour draps de lits ou taies d'oreillers à de grandes réductions des prix réguliers.

Rappelez-vous que nous avons de ces coupons seulement une fois par année, et vous devriez vous hater, car les meilleures largeurs et longueurs partent les premières.

Voyez notre étalage dans notre vitrine de la rue Palmer. Veute dans le SOUS-SOL.

6-4 de largeur, prix régulier 18c, 10c la vge.

7-4 de largeur, prix régulier 20c, 10c la vge.

1-4 de largeur, prix régulier 23c, 17c la vge.

9-4 de largeur, prix régulier 26c, 19c la vge.

10-4 de largeur, prix régulier 28c, 19c la vge.

C'est une opportunité peu ordinaire pour la saison d'acheter des draps à des prix aussi bas, quand même se sont des coupons, et ce d'une bonne durée.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE COFFRE-FORT

RESULTAT D'UNE BONNE FARCE JOUE IL YA ENVIRON 25 ANS DANS UNE DE NOS BONNES PAROISSES

Pour trouver un prétendu trésor un malheureux dépense toute sa fortune

Manchester, 28—M. Alexis Isabelle, âgé de 83 ans et membre d'une famille des plus respectées de Maskinongé (province de Québec) a été arrêté, à la demande de ses parents.

On dit que M. Alexis Isabelle aurait gaspillé toute sa fortune et sondé ses fermes pour faire creuser des puits profonds à certains endroits où des "diseurs de bonne aventure" lui avaient assuré que les soldats français en 1812, avaient caché des trésors.

Rendu à la dernière misère, M. Isabelle avait été rendu chez son fils Théophile, demeurant dans cette ville. Depuis plusieurs années, le vieillard vivait chez lui, mais avait essayé à plusieurs reprises et par tous les moyens possibles de se procurer des fonds pour faire continuer les fouilles à l'endroit où devaient se trouver les trésors.

Tout dernièrement après s'être enfui de chez son fils, M. Isabelle se mit à mendier et réussit de cette façon à se procurer quelques dollars. C'est alors que sa famille apprit ce qu'il avait essayé, mais en vain, de l'empêcher de se conduire ainsi. Un appel aux autorités en résulta également dans le pays que le vieillard ne jouit pas de toutes ses facultés.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

ENCORE UN MYSTERIEU INCENDIE

La police ne peut rien faire pour se saisir du coupable

Manchester, 28—L'incendie qui sème la terreur parmi les propriétaires d'immeubles est encore à l'oeuvre, et la police malgré tout le trouble qu'elle se donne, ne semble encore quels sont les malfaiteurs qui crée un si grand émoi dans notre population. Sont-ce des jeunes gens qui veulent s'amuser aux dépens de la police, des pompiers et surtout des propriétaires?

Mal pourrait leur en coûter. Sont-ce des maniaques? Qu'on les conduise au plus tôt à Graterer. Si ce sont des malfaiteurs à gages, le règne de la terreur qui les sert en train d'inaugurer dans la ville de Manchester va bientôt finir car notre police vigilante a pris des mesures énergiques pour les découvrir.

A 7h.30, mercredi soir, un autre commencement d'incendie d'origine criminelle a été découvert. Cette fois, l'on a voulu incendier une grange appartenant à Mme Frank Walker et située au No 731 rue Grove, à Halle Mills. Heureusement que quelqu'un aperçu les flammes à temps et le feu a pu être maîtrisé sans le secours des pompiers. Cette grange était remplie de foin et il est certain que l'incendie eut été sérieux sans la prompte intervention de M. Hennessey.

La grange de Mme Walker est située à une faible distance de la remise de M. Page, rue Massabesic. L'on se souvient sans doute que cette remise a été endommagée par le feu la semaine dernière. La police est convaincue que ce même personne a mis le feu aux deux bâtisses.

A 7h.30, M. David F. Hennessey, un commerçant de la commune Merrimack, passait près de la grange de Mme Walker, lorsqu'il s'est aperçu qu'un coin de la bâtisse était en feu. Il avertit immédiatement les voisins puis il s'est mis à construire les flammes. Après quelques minutes d'un travail acharné il est parvenu à maîtriser l'élément destructeur.

La police avertie par téléphone s'est immédiatement rendue sur les lieux. Le sous-chef Cassidy et le capitaine Sicele ont fait des recherches et ils ont découvert une boîte en carton à moitié remplie de copeaux. Ces copeaux avaient été arrosés par le pétrole et il est clair que l'incendiaire s'en était servi pour accomplir son oeuvre. La boîte a été transportée au poste.

La police est actuellement à la recherche des coupables et l'on peut s'attendre à une arrestation.

LE CLUB LIBERAL

On proteste contre des tentatives faites pour influencer les membres

Montréal, 28 — Après les affaires de routine, au chapitre des requêts, le président informe l'assemblée que le Club Libéral de la Partie-Est est prêt de participer à l'organisation d'une convention pour le choix d'un candidat libéral dans St Jacques.

Le club adopte, d'emblée, unanimement, du consentement des deux à trois cents membres présents, une motion de refus de participer à l'organisation de la convention proposée par le Club Libéral St Jacques-Nord. Le président qu'il ne trouvait rien à redire aux remarques du président du Club Libéral de la Partie-Est, et fut observer qu'il est heureux de l'adoption de cette motion dans les circonstances politiques actuelles, dans St Jacques, n'est pas le temps de parler, et il y a lieu de parti à faire le choix qui est l'état libéral dans cette division. Le président profite de l'occasion pour répondre aux critiques malveillantes qui ont été faites de part et d'autre.

Pour lui, le Club Libéral de la Partie-Est n'est pas le serviteur de son président ni d'aucune autre individualité, mais bien exclusivement le serviteur du parti libéral. C'est contraire, ajoute-t-il à l'intérêt du Club de vouloir attacher sa fortune à celle de celui-ci ou de celui-là.

Le président ajoute qu'il entend, puisqu'à la fin de son terme d'office, ne rien faire autre chose que d'en remplir les devoirs suivant la constitution du Club.

Il termine en déclarant qu'il veut que cela soit bien compris et des quelques personnes présentes qui veulent faire mousser les ambitions de cercle et de cellule, et de ceux qui les ont envoyées faire cette besogne.

Les remarques du président sont couvertes d'applaudissements.

MM. Du Tremblay et Gareau, du Club Letellier, appelés à prendre la parole, déclarent qu'ils ne trouvent rien à redire aux remarques du président du Club Libéral de la Partie-Est.

Celui-ci invite alors le contrôleur de la voirie, M. Théodule Dufresne, secrétaire du Club Libéral de St Henri, à prendre la parole. Il explique la théorie des diverses constitutions dans notre pays. Il retrace honnêtement les luttes de nos pères pour obtenir, par leurs représentants, le contrôle de la dépense publique, et célèbre les beaux dévouements des parlementaires sous les constitutions de 1791 et 1841, et qui ont nom Bourdages et Papineau.

M. Rhéume reprend son siège au milieu des applaudissements.

M. P. Duchesne monte ensuite à la tribune et fait un tableau de la situation politique de 1837, puis il expose à grands traits un parallèle excellent entre le programme de l'administration libérale et celui de l'opposition.

M. Duchesne est applaudi à maintes reprises.

MM. Honoré Mercier et J. Arthur Lamarche terminent la série des discours.

Et l'assemblée s'ajourne.

LE C. P. R.

Il serait menacé d'une grève de la part de ses employés à Montréal

Montréal, 28— On nous informe qu'un vif mécontentement règne parmi une catégorie nombreuse des employés du Pacifique, à Montréal. Il paraîtrait même qu'une cessation collective de travail serait à la veille d'être ordonnée si la compagnie persiste à refuser satisfaction à cette classe de ses employés.

Le principal sujet de plainte de ces travailleurs serait que la compagnie aurait opéré des renvois injustifiables parmi eux et simplement parce que les victimes appartenaient à l'organisation de leur profession.

La question de la grève a été soumise, dit-on, au vote des membres de syndicat et si les deux-tiers des adhérents se prononcent en faveur, elle sera aussitôt décrétée.

Il ne serait peut-être pas prudent, dans l'intérêt des parties intéressées, que nous en disions davantage, c'est pourquoi nous nous arrêtons, espérant qu'une intervention à l'amiable ne produira pour empêcher que ce conflit puisse se produire.

Dans tous les cas, nous sommes en mesure de dire aujourd'hui qu'un mouvement fort sérieux et très grave se fait actuellement parmi les employés, qui paraissent bien décidés de faire triompher leur cause.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui n'éprouve pas de soulagement après usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le prix, qui est de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La boîte de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

GROSSE ACTION

Joliette, 28 — Une grosse action en dommages vient d'être intentée contre MM. Mathew Moody et Henry Moody manufacturiers de machines agricoles et fondeurs de la ville et du district de Terrebonne.

Madame Marie-Louise Richard dont est son nom personnel que comme tutrice de sa fille mineure Yvonne, a donné instruction à ses avocats, Maîtres Teillier, Ducharme et Ladouceur, de Joliette, de réclamer de la société Moody des dommages au montant de $15,000 à raison de la mort de son époux survenue à la suite d'une explosion arrivée en l'usine des défendeurs, le 7 mai 1902.

Tandis que les ouvriers étaient à fondre du cuivre une explosion s'éleva tout à coup et le métal fondu fut projeté de tous côtés. Richard Lavigne, des blessures auxquelles il n'avait pas survécu.

La demanderesse allègue dans son action que l'imprudence et installation défectueuse en l'usine de la part des défendeurs.

EMPOISONNEE ACCIDENTELLEMENT

Providence, R. I., 27—Mme Marina Roy, femme de Henri Roy, est aujourd'hui entre la vie et la mort à l'Hôpital du Rhode-Island, où elle a été emportée, avant-hier, dans un état alarmant.

Elle s'est empoisonnée avec une matière chimique qu'on croit être du sublimé corrosif ou du mercure. On a trouvé dans sa chambre une boîte de pastilles de cette drogue. Elle ne veut cependant pas admettre qu'elle en a pris une seule.

Mme Roy, dont le mari est un célébreur employé au No 91 rue Eddy, habite au No 18 rue Carpenter.

M. Roy prétend que sa femme s'est empoisonnée accidentellement; car lorsqu'il la quitta avant-hier l'après-midi, elle paraissait joyeuse et ne songeait évidemment pas à s'ôter la vie.

Elle est mère d'une fillette de six ans.

Les Pilules Rouges ramènent le bonheur à Madame Aussant.

"Je suis heureuse maintenant, car depuis longtemps j'étais malade, j'avais des douleurs dans les côtés, le dos et le moindre travail que je faisais augmentait mes souffrances. Aujourd'hui je suis bien, je suis forte et je sens que je suis tout-à-fait guérie. Ce changement je le dois aux Pilules Rouges que j'ai prises d'une manière régulière, mais néanmoins pendant un temps court comparé à la durée de ma maladie. Je reconnais aussi que les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine me m'ont grandement aidée et je remercie beaucoup ces hommes de science de leur dévouement. Je recommande les Pilules Rouges comme un remède supérieur dans tous les cas de faiblesse féminine."

MADAME ADELARD AUSSANT,
Eau Claire, Nipissing, Ont.

Menacée de Paralysie, rendue à bout par la faiblesse, Madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses maux disparaitre.

"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'augmentait de plus en plus. Je mangeais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guidée et sauvée, je ne manque pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées qui ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai suivi du mieux que je pouvais le traitement de leur marque. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les avis que j'en recevais. Lorsque je me sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Ma conduite, je la conserverai autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent se servent du même remède que moi."

MADAME NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Con.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes, étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe. Elles guérissent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "bean mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elle soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côté et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces troubles.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

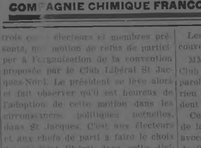
Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les incommode.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte et les vendeurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez:

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

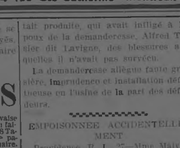
Les Pilules Moro guérissent promptement et sûrement dans tous les cas de maladies des hommes en augmentant leur sang en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient.

"J'ai eu une inflammation de poumons et j'ai toussé pendant deux ans sans qu'aucun médecin ait pu me guérir. J'avais des douleurs dans les côtés, dans la tête et dans la poitrine. Bien des journées je me sentais abattu et je n'avais de courage pour rien; cependant j'avais un gros appétit, mais la nourriture ne me profitait guère puisque je demeurais toujours dans le même abattement. Ma mère écrivit alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'acheta six boîtes de Pilules Moro. Je pris de ce remède comme on me l'avait indiqué; après ces six boîtes je m'en procurai d'autres et je continuai régulièrement leur usage jusqu'à ce que je fus tout à fait bien; pour cela il m'avait fallu 18 boîtes de Pilules Moro. Cependant, je considère que cette quantité est bien minime comparée à tous les autres médicaments que j'avais pris sans résultat. Je suis heureux d'avoir recouvré la santé, je le dis à tous ceux que je vois et je loue beaucoup les Pilules Moro."

WILFRID RINQUETTE,
Republic, Mich.

"Je suis heureux de dire que je me porte bien maintenant, que je ne souffre plus du mal de tête et que je suis fort; j'affirme que ce sont les Pilules Moro qui m'ont ramené. Je suis doué d'une forte constitution, mais étant obligé de travailler bien dûr et pendant de longues journées, je me suis affaibli, je suis devenu moins résistable à l'ouvrage, les étourdissements sont venus m'incommoder, puis le mal de tête. Si je m'étais négligé, il est certain que d'autres symptômes seraient apparus, peut-être aussi une maladie grave se serait-elle déclarée, comme le plus souvent cela arrive.

J'ai donc eu la bonne idée de faire usage sans délai et avec célérité beaucoup de souffrances en ne retardant pas de me soigner, j'ai aussi épargné beaucoup d'argent, car les Pilules Moro ne m'ont pas coûté ce que j'aurais payé pour d'autres médecines, et elles m'ont donné les meilleurs résultats."



AMBROISE THIBAULT,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les neria débilités et inactifs retrouvent alors elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats ratifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

AU COIN DU FEU

L'AUMONE

Donnez, riches! L'aumône est la prière.
Hélas! quand un vieillard sur votre seuil de pierre,
Tout raidi par l'hiver, en vain tombe à genoux,
Quand les petits enfants, les mains de froid rougies,
Ramassent sous vos pieds les miettes des orgies,
La face du Seigneur se détourne de vous.
Donnez! afin que Dieu, qui dote les familles
Donne à vos fils la force et la grâce à vos filles;
Afin que votre vigne ait toujours un doux fruit;
Afin qu'un blé plus mûr fasse plier vos granges;
Afin d'être meilleurs; afin de voir les anges
Parser dans vos rêves la nuit!
Donnez! il vient un jour où la terre nous laisse;
Vos sombres échafauds croulent sous votre richesse.
Donnez! afin qu'on dise: "Il a pitié de moi!"
Afin que l'indigent qui glacent les tempêtes,
Que l'indigent qui souffre à côté de vos fêtes,
Au seuil de vos palais fixe un oeil moins jaloux!
Donnez pour être aimé de Dieu qui se fit homme,
Pour que votre foyer soit calme et paternel;
Donnez! afin qu'un jour à votre heure dernière
Contre tous vos péchés vous ayez la prière
D'un mendiant puissant au ciel!

VICTOR HUGO.

PENSEES

Ce n'est pas un grand malheur d'obliger des ingrats; mais c'en est un insupportable d'être obligé à un malhonnête homme.

LA ROCHEFOUCOULD.

Couvrons le sol de notre province de maisons d'école; faisons-les nombreuses, élégantes, confortables, pour que nos enfants aiment à les voir et à les fréquenter.

Entourons-les d'arbres et de fleurs pour que cette jeunesse, qui est l'espérance de la patrie, sache que "l'instruction est l'ornement du riche et la richesse du pauvre", qu'elle puisse d'un philosophe.

HONORE MERCIER.

Le trop grand empressement qu'on a de s'acquitter d'une obligation est une espèce d'ingratitude.

LA ROCHEFOUCOULD.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

LA ROCHEFOUCOULD.

L'ARGENT DANS LE MENAGE

La question d'argent dans le ménage est un des problèmes de la vie domestique les plus susceptibles de froissements désagréables.

Je ne veux pas parler de ces unions où la femme apporte tout l'argent et le mari rien du tout, parce que ce sont là des exceptions en notre pays, mais de ces mariages tels qu'ils se font tous les jours, où le mari offre à sa famille le confort ou l'aisance qu'il acquiert par son travail.

Même en ces cas, on pitoit, surtout dans ces cas, un malaise est à prévoir entre le mari et la femme, malaise créé par la question d'argent, et qui très souvent, amène des conséquences désastreuses pour le bonheur et la paix de la vie conjugale.

Rien ne vaut, il me semble, pour éviter tout désagrément à ce sujet, une franche et cordiale explication dès le début.

D'abord, la femme devrait être mise au courant des affaires de son mari pour savoir, ce que, raisonnablement elle peut dépenser dans le ménage.

Certains hommes ne songeront jamais—sous le prétexte que le sexe féminin ne comprend rien à ce qui se passe en dehors du foyer, à discuter avec leur femme le mouvement de leur maison, leurs transactions, leurs pertes et leurs gains. Pourtant, quand on se choisit une compagne, "for better and for worse", comme le dit dans sa terrible élégance, le rituel anglais, n'est-ce pas encore pour l'initier à la vie entière, pour lui raconter ses espérances et ses déceptions? Et tant mieux pour le mari, car personne ne saura mieux que la femme alléger le rude fardeau de son travail et trouver, pour ses peines, de paroles plus douces et plus encourageantes.

Si, au contraire, elle n'était pas assez intelligente pour comprendre la situation, n'avait pas assez de jugement pour savoir régler les dépenses avec les revenus, alors, pourquoi l'avoir choisie? Toutefois, comme cette considération n'est qu'accidentelle et qu'elle est assez désagréable d'agiter leurs, pour empêcher plus tôt que mal d'y voir clair, je ne m'y attarde pas.

Donc, la position pécuniaire de l'époux devrait être bien définie aux yeux de l'épouse, puis, la somme à consacrer aux dépenses de la famille serait ensuite discutée et fixée. A cette, s'ajouterait un surplus pour les dépenses personnelles de la femme ainsi que la grasse pleine et entière de ce montant.

Il n'y a pas de meilleur système pour empêcher le mari de recevoir des factures non acquittées, pour assurer à la femme la dignité qui convient à ses prérogatives, et pour éviter entre les époux les ennuis et les scènes désagréables.

Une jeune femme, un jour, me disait:

— Les seules querelles que j'ai eues dans mon ménage ont toujours été années par cette misérable question d'argent. Je savais pas un sou à dépenser pour moi-même, je faisais des notes, trop lourdes, j'en conviens, chez la couturière, le marchand de nouveautés, et quand elles arrivaient à mon mari, il y en avait des grincements de dents et d'un côté et des pleurs de l'autre!

Si le mari avait raison d'être mécontent—car, j'avoue que ce doit être bien ennuyeux de rencontrer ces notes sans formes de notes à payer—la femme n'avait pas tout à fait tort. Que de femmes prennent, dans le magasin où elles ont crédit, un article qu'on leur vend cinq dollars et qu'elles pourraient avoir, ailleurs, pour deux dollars et demi, si elles avaient avec elles l'argent qui leur permettrait de choisir et de payer sur le champ.

Et puis, chacun sait, nous en avons toutes l'expérience, que ces emplettes que l'on n'acquitte pas tout de suite, forment rapidement une longue liste avec un chiffre stupéfiant de rondeur au total.

Si l'on veut habituer les femmes à l'économie, en même temps qu'à la bonne tenue de la maison, il faut leur abandonner le gouvernement du ménage avec tous les subsides nécessaires à l'accomplissement de leur devoir. Un dollar dans les mains d'un homme en vaut deux dans les doigts d'un femme. Il y a même certains maris, au salaire peu rémunératif, qui sont heureux de laisse tout leur argent à leur femme, sachant qu'elles réussiront mieux qu'eux à joindre les deux bouts, et souvent, ô miracle de dévouement et de prévoyance, à mettre quelques sous de côté pour l'imprévu.

Je dois reconnaître que la plupart des jeunes femmes ignorent, en se mariant, la valeur de l'argent. Elles l'apprennent très vite il est vrai, mais ne vaudrait-il pas mieux, dans leur intérêt, qu'elles l'apprissent jeunes fiancées.

Le père, par exemple, au lieu de se contenter de payer les frais de toilette de ses filles, ferait mieux d'accorder à chacune une certaine somme par mois, qu'elles dépenseraient elles-mêmes.

Le cette façon, d'ailleurs, le budget paternel y gagnerait et, la jeune fille, livrée à ses ressources personnelles, trouverait, pour son compte, des notions d'économie et de calcul qui lui serviraient pour le reste de sa vie.

Quoi d'étonnant qu'une femme désire avoir de l'argent, bien à elle, et pour le dépenser, sans être soumise à aucune enquête ou contre enquête. L'homme qui dit à sa femme: "Qu'as-tu fait du dollar que je t'ai donné le mois dernier?..." peut être un grand citoyen mais ne fera toujours qu'un bien piètre mari.

Et pourquoi la femme n'aimerait-elle pas à avoir un peu d'argent, tout aussi bien que ces messieurs? Elle le gagne assez rudement parfois. "Mais je paie toutes les notes!" disent quelques maris. Quand vous allez au collège, on payait aussi tous vos comptes, mais les quelques pièces de vingt-cinq sous que votre père glissait dans votre main, au moment du départ, ne valaient-elles pas plus à vos yeux que les grosses sommes qu'il payait pour vos habits et votre pension?

Invariablement, les femmes privées de "pocket-money" sont extravagantes et accumulent les dettes partout où elles en ont la chance. Cadeillac par hasard, quelques sous dans leur bourse, elles en sont économes jusqu'à la mesquinerie. La morale est flagrante.

Quant à moi, j'estime qu'une femme qui n'a pas avec son mari une bonne entente au chapitre: budget, ne pourront jamais être parfaitement heureuse.

FRANÇOISE.

VENGEANCE DE JOURNALISTE

C'était en Angleterre, en septembre 1897. M. Lconcavallo avait franchi le détroit pour affaires et, celles-ci terminées, profitait de l'occasion de ce voyage pour visiter quelques grands centres britanniques. C'est ainsi qu'il arriva à Manchester juste un soir que l'on donnait son chef-d'oeuvre "Pail lasse."

Curieux d'entendre son opéra exécuté par les Anglais, devant un public anglais, il se rendit le soir au théâtre après avoir soigneusement caché son nom véritable à l'hôtel où il était descendu.

A côté de lui un monsieur très correct était assis qui, pendant le dernier entr'acte, émit ces avis:

— Quel chef-d'oeuvre

— Ne croyez pas cela, répond Leoncavallo; je suis musicien, et je m'y connais, croyez-le. Cette pièce est bien ordinaire; de plus, si je ne craignais de vous contrarier, je vous dirais qu'elle n'est faite que de gamtchez et même de plagiats. Tenez, écoutez cette cavatine, elle a été notée dans Berlioz; le duo du premier acte provient de Gounod et le finale du second a Thomas n'est qu'un vulgaire démarquage d'une partition presque inconnue de Verdi.

Le lendemain matin, Leoncavallo il sait, non sans stupéfaction, dans un journal anglais, l'entrefilet suivant:

"Le grand maestro Leoncavallo sur Paillasses. Aveux du plagiaire. Confession complète d'un musicien sans aucune originalité."

Le spectateur en question, qui connaissait bien ses têtes, était un critique de Manchester. Il avait cherché à interviewer Leoncavallo qui, se croyant très à l'abri derrière l'incognito, avait voulu s'amuser un peu.

C'est un jeu plein de dangers, et qui ne réussit pas toujours.

RUMEUR SENSATIONNELLE

Toronto, Ont. 27—Le "Telegram" de mercredi soir disait:

"Une rumeur persiste à dire que des amis éminents de sir Wilfrid Laurier font maintenir auprès du gouvernement Ross pour qu'il se démette. Un libéral de Toronto, parlant au "Telegram" aujourd'hui, a déclaré que la rumeur était venue d'Ottawa. On prétend que sir William Mulock trouve que le sentiment national accueillerait et entrave tout avènement à la présidence de l'Association de Réforme du district de Toronto. On dit que le conseil donné en toute franchise au gouvernement d'On-

tario dans deux publications de Toronto, dont l'administration se compose de libéraux de la faction Mulock, est inspiré dans le but d'exercer une pression sur le gouvernement d'Ontario. L'absence du banquet Mulock-Préfontaine de dimanch en est offerts par les accusations Gamey, est citée comme une nouvelle preuve que les intérêts du gouvernement d'Ottawa sont mis en danger par la crise d'Ontario.

Les amis de Mulock veulent que l'affaire Stratton prenne fin le plus tôt possible, afin que l'effet en soit émoussé, avant les élections fédérales.

ASSUREZ-VOUS

Contre la fièvre, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

En vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUN DRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 454 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a un bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

HORRIBLE ACCIDENT

Montréal, 28 — Un horrible accident est arrivé, vers 1 heure, jeudi après-midi, rue Ste Rose. La victime est un pauvre ouvrier du nom de Joseph Dubois.

L'infortuné venait de prendre son dîner avec sa petite famille, et il s'apprêtait maintenant à retourner à son ouvrage, lorsqu'en se levant de table, il heurta une bouilloire de fer, remplie d'eau bouillante et placée sur la

Avez-vous Soif

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au ....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — M. E. ARCHAMBAULT

Demandez à vos Epiciers ....LA....
Galette au Beurre
..FAITE PAR..
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

HILL'S CASCARA BROMIDE QUININE
CURE LES RHUMES EN 24 HEURES — CURE LA GRIPPE EN 3 JOURS
LE MEILLEUR REMÈDE CONNU POUR LE MAL DE TÊTE
25 TABLETTES POUR 25 CENTS
AVOIR SOIN DE DEMANDER "HILL'S." C'EST LE SEUL VÉRITABLE.

Faites Pondre Vos Poules
EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE IMPERIALE
Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.
15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEUI.EMENT.

AU PUBLIC

J'ai vendu, lundi, le contenu de mon salon de barbier, le mauvais état de ma santé ne me permettant pas d'exercer mon métier.

J'ouvrirai au même endroit, 405 rue Moody dans une couple de semaines, un

Magasin de Bonbons, Fruits, Cigares, Tabacs, Etc.

Je continuerai à y vendre L'Emplatre Merveilleux et mes autres préparations. Exigez toujours l'Emplâtre de ABSALON PATENAUDE quand on vous offre un substitut de qualité inférieur.

Absalon Patenaude,
405 RUE MOODY.

Corsets Queen Louise
$1.00.
The NEMO CURVE MOULD
The Latest Corset Invention
MRS. N. L. WHEELER
204-206 MERRIMACK ST
Corsets Self-Reducing $2.50

Nous sommes à recevoir des
CHAUSSURES
RALSTON ET DOUGLAS
Dans tous les différents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le comble de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.
Venez les voir.
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden.

TÉMOIGNAGE EN FAVEUR DES
Préparations Françaises du Dr. PEAN.

"Quand on me recommanda les remèdes du Dr Péan, je les essayai, mais sans y avoir aucune confiance tant j'étais persuadée que ma maladie était incurable. Cependant, dès les premières fois que je pris du Régulateur, l'appétit me revint et les douleurs diminuèrent. J'essayai aussi les Pilules et les Emplâtres du Dr Péan et ils me firent beaucoup de bien. Quelques bouteilles du Régulateur ont suffi pour faire de moi une femme toute nouvelle, et jamais je ne cesserai de vanter les préparations que vous offrez en vente."

MME BRUNEAU LAFORTUNE, 120 avenue Gaulin, Woonsocket, R. I.

Toutes les Préparations du Dr Péan sont en vente chez les Pharmaciens et au No. 93 rue Park, WORCESTER, Mass.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 28 mars 1903.

Aranea aurum maximum fovet.

L'araignée soigne au plus haut point l'or qui est sa richesse.

Sous un motif apparent, une mauvaise pensée femme a tenté de s'ôter la vie hier soir. Encore une pauvre victime du scandale élevé.

La Boston Globe dit ce matin que M. Thomas Lipton a trouvé une compagnie qui a assuré le Shamrock III pour cent mille livres. Il ne manquera pas de trouver personne qui couvrira cette somme sur parier.

Dans l'Alabama, où la température est moins avancée que dans le Massachusetts, le crime de vol de grand chemin est puni de peine capitale. Si les lois étaient aussi sévères dans notre Etat, chaque ville de vieux Commonwealth aurait son exécution quotidienne.

M. James Pennington de Minneapolis qui a été arrêté pour fraude dans le New Hampshire a comparu hier devant les tribunaux du Minnesota. L'homme plaide encore non coupable, mais ce qui n'est que trop certain, c'est que ses avocats annoncent qu'il vont faire traîner la cause.

Les deux partis en lutte dans la difficulté ouvrière refusent de se soumettre au jugement que rendrait la commission d'arbitrage. Sous ne pouvons donc blâmer l'un plus que l'autre. Mais ce qui est certain, c'est que ces grèves ont pour résultat de faire souffrir le public sans profit pour les ouvriers. Ceux-ci ne peuvent pas travailler, et ceux qui travaillent ne peuvent pas se procurer les matières premières nécessaires à leur travail. Il est impossible de prévoir la fin de cette situation. Elle peut durer des semaines, des mois, ou même des années. Et les ouvriers ne peuvent pas rester sans travail pendant tout ce temps. Ils ne peuvent pas non plus se procurer de l'argent pour payer leurs dettes. Ils ne peuvent pas payer leurs loyers. Ils ne peuvent pas acheter de nourriture. Ils ne peuvent pas payer leurs factures de gaz, d'électricité, de téléphone, etc. Ils ne peuvent pas payer leurs primes d'assurance. Ils ne peuvent pas payer leurs impôts. Ils ne peuvent pas payer leurs factures de médecin. Ils ne peuvent pas payer leurs factures de dentiste. Ils ne peuvent pas payer leurs factures de pharmacien. Ils ne peuvent pas payer leurs factures de boucher, de boulanger, d'épicier, de marchand de légumes, de marchand de charbon, de marchand de bois, de marchand de fourrage, de marchand de chaussures, de marchand de vêtements, de marchand de meubles, de marchand de tapis, de marchand de rideaux, de marchand de stores, de marchand de papiers peints, de marchand de peinture, de marchand de quincaillerie, de marchand de fournitures de cuisine, de marchand de fournitures de salle à manger, de marchand de fournitures de chambre à coucher, de marchand de fournitures de salon, de marchand de fournitures de bureau, de marchand de fournitures de magasin, de marchand de fournitures de boutique, de marchand de fournitures de cave, de marchand de fournitures de grenier, de marchand de fournitures de jardin, de marchand de fournitures de ferme, de marchand de fournitures de basse-cour, de marchand de fournitures de porcherie, de marchand de fournitures de bergerie, de marchand de fournitures de vacherie, de marchand de fournitures de laiterie, de marchand de fournitures de fromagerie, de marchand de fournitures de beurrerie, de marchand de fournitures de crémerie, de marchand de fournitures de confiserie, de marchand de fournitures de pâtisserie, de marchand de fournitures de boulangerie, de marchand de fournitures de boucherie, de marchand de fournitures de charcuterie, de marchand de fournitures de poissonnerie, de marchand de fournitures de volaillerie, de marchand de fournitures de gibier, de marchand de fournitures de chasse, de marchand de fournitures de pêche, de marchand de fournitures de navigation, de marchand de fournitures de marine, de marchand de fournitures de guerre, de marchand de fournitures de police, de marchand de fournitures de pompiers, de marchand de fournitures de sauvetage, de marchand de fournitures de secours, de marchand de fournitures de charité, de marchand de fournitures de bienfaisance, de marchand de fournitures de philanthropie, de marchand de fournitures de philanthropie, de marchand de fournitures de philanthropie

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et d'huile de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus usités par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des
RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.
Toute de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, agent en gros et en detail pour Lowell.

TRISTE CAS

Une famille de Montréal réduite à la dernière misère

Montréal, 27 — La misère noire vient de conduire deux nouvelles victimes au tombeau et de clouer un troisième misérem sur un lit d'hôpital.

Dans un misérable réduit perché au premier étage d'une maison portant le No 101 rue Versailles, une famille de nègres habitait depuis quelques années. Le chef de cette famille, Alexander Thomas, un jeune homme d'une trentaine d'années, se trouvait dans l'impossibilité complète de subvenir aux besoins navrant par suite d'une maladie de cérébrale qui paralysait parfois ses facultés mentales, et sa femme et son jeune enfant, âgé de deux à trois ans, se trouvaient dans la triste obligation de compter sur la charité des voisins pour ne pas mourir de faim.

Il y a quinze jours, l'enfant fut pris de la fièvre scarlatine et, comme la mère refusait de le laisser aller à l'hôpital, le réduit fut mis en quarantaine et Alex. Thomas alla demander l'hospitalité à l'une de ses sœurs, Sarah Thomas, qui demeure rue Lusignan No 145.

La femme de Thomas se trouvait alors dans un état qui pouvait donner lieu à des craintes sérieuses pour sa santé, en égard à l'affreuse misère dans laquelle elle vivait. Mardi dernier, elle donnait le jour à un nouvel enfant, mais elle ne put survivre aux angoisses de cette naissance et à l'absence de tout secours de son époux malade, par la société de charité de la rue Bleury.

La pauvre femme mourut après avoir recommandé ses deux enfants à la charité des voisins.

Le Société de Charité de la rue Bleury en annonçant les tristes circonstances de ce décès, se chargea des funérailles de la femme Thomas et prit le enfants sous ses ordres. Le nouveau-né était cependant bien chétif et hier même il suivit sa pauvre mère dans le tombeau.

Le bambin scarlatineux a été confié à l'Asile Général à la demande de la société de charité, mais on s'attend à sa mort d'heure en heure.

La Société de Charité a souvent donné un remarquable et des vivres à la famille Thomas durant l'hiver.

Thomas est marié depuis quatre ans et est contracteur. Il vient de Baltimore, et demeurait à Montréal depuis une dizaine d'années.

FATAL ACCIDENT

Lowell, Mass., 27 — Un fatal accident vient de plonger notre village en deuil. Un petit fils âgé de six ans, appartenant à M. Joseph Laframbroise, menuisier, a été victime de la mauvaise idée de jouer avec des allumettes. Il s'est approché de la cheminée dans une chambre éclairée à la lampe à pétrole.

Une des manières de la famille se trouvait aussi dans la même chambre. La pauvre petite fille se pencha en arrière, pour sortir et les flammes entraînèrent ses habits. Un cri d'épouvante fit accourir les voisins, mais comme on ouvrait de la fenêtre afin de donner de l'air à la pièce dans une partie de la maison, l'enfant, qui courait, pour se sauver, tomba, et la lampe éclata.

Le feu, ainsi on n'a pu sauver la vie de l'enfant. La pauvre petite victime est morte le lendemain.

La famille Laframbroise traverse une époque d'épreuves. Ainsi, M. Noé Laframbroise vient de perdre son épouse dans des circonstances très pénibles. Ses funérailles ont eu lieu hier à St Benoît.

LE LIEUT-COL BOULANGER

Il est nommé officier d'ordonnance en chef par le gouvernement canadien

Ottawa, 27—Le lieutenant-colonel L. L. Boulanger, officier d'artillerie, vient d'être nommé par le gouvernement officier d'ordonnance et chef de station de première classe de distribution de Québec.

Le lieutenant-colonel Boulanger a servi en Afrique et en Chine. C'est incontestablement l'un des militaires les plus populaires et des plus habiles du pays. Il mérite amplement le poste de confiance qui vient de lui être confié.

VOLE PAR UN COMPATRIOTE

New York, 27—Pietro Greco, un citoyen italien de Philadelphie, ayant péniblement amassé de quoi se payer un petit voyage en Italie, arrivait à New York tout guilleret le jour de la St Patrice et prenait son billet pour partir sur le paquebot "Cecilia", de la ligne italienne. En sortant du bureau de la compagnie, dans Bleecker street, il rencontra un de ses compatriotes qui partait par le même paquebot. La connaissance fut bientôt faite et les deux nouveaux amis en attendant l'heure du départ s'en furent promener dans la ville. Au bout d'une heure Greco et son ami arrivaient dans un "bar" au coin de la 3e rue et de la 1ère avenue et s'y rafraîchirent pendant une demi-heure.

En sortant, ils virent un autre Italien qui, debout sur le trottoir, pleurait à fendre l'âme et tenait à la main une petite valise. Emus de cette poignante douleur, ils s'approchèrent de l'homme à la valise et lui firent raconter son histoire.

Ils apprirent ainsi qu'il arrivait de Californie où son frère venait de mourir des suites d'innombrables coups de couteau.

"Il était riche, ajouta l'homme, et m'a laissé $22,000 qui sont dans cette valise. Sur son lit de mort il m'a fait jurer de retourner en Italie et de faire dire $2,000 de messes pour le repos de son âme. Maintenant je suis effrayé d'avoir tant d'argent en poche et cela le suis sujet à des attaques et j'ai peur qu'on ne me vole. Je dois partir sur le "Cecilia."

Puisque nous parlons tous sur le même bateau, confiez donc votre valise à monsieur qu'—voici, qui la garde pour vous", suggéra l'homme que Greco avait rencontré dans Bleecker street.

Le troisième Italien se voulut d'abord rien entendre, puis se résigna à condition que Greco lui donnât quelque chose en garantie.

Greco alla acheter les cigares, la précieuse valise à la main, mais quand il sortit, ses amis avaient disparu. Après les avoir longtemps cherchés il s'adressa à un policeman qui l'envoya au bureau central de la police où il apprit qu'il y retrouverait ses amis. Il les y retrouva, en effet, non en chair et en os mais bien en affiche dans la Rogues' Gallery.

Il va sans dire que ce qui n'y trouva au lieu des $22,000 annoncés, que de vieux journaux. Les $200 de Greco s'étaient aussi envolés. Désespéré de malheureux regagna le chemin de Philadelphie. Ses voleurs ont été arrêtés et mis sous $1,000 de cautionnement.

ACCIDENT FATAL

Exeter, N. H., 27—Edvard Reynolds d'East Kingston a été tué instantanément hier avant-midi pendant qu'il était occupé avec d'autres à déharger des poteaux d'un wagon à la station de Pow Wow du chemin de fer Boston & Maine.

Les poteaux étaient attachés sur le wagon avec un câble fixé à un treuil. Le treuil donné, ce fil vint à se briser et à se défaire de quelque manière et les deux poteaux dégringolèrent. L'un de ceux-ci frappa Reynolds de telle manière qu'il est mort de suite. La victime de cet accident était âgée de 32 ans. Il était célibataire.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth, Chambre 31
Argent M. Rivet est toujours à la disposition de ceux qui désirent emprunter de l'argent sur hypothèques de premières classes.
A cette étape Presse l'ouverture, se

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les pauvres mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en
Grandes bouteilles de 50c chacune
Peut se trouver dans toutes les pharmacies
R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

LE FEU DANS LES MINES

On a réussi à contrôler celui de la mine de Sydney, île du Cap Breton

Sydney, 27 — Un parti d'exploration a pu se rendre, par le côté nord, à deux cents pieds du foyer principal de l'incendie et n'a pas rencontré traces de feu encore.

L'approvisionnement d'eau a été considérablement augmenté et la situation est de beaucoup améliorée.

Le ralentissement tendait à être de 11,000 tonnes, hier de 10,328 tonnes. La moyenne pour le mois de mars jusqu'à la date du feu a été de 11,622 tonnes par jour.

(Signé) G. H. DUGGAN.

S'EST-T-IL SUICIDE?

Manchester, N. H., 27—Wilhelm Beckman, âgé de 23 ans, a disparu subitement de chez lui, lundi, et ses amis sont portés à croire qu'il s'est suicidé. La police a été avertie aujourd'hui et elle a commencé des recherches.

Beckman résidait au no 66 rue Blaine. Depuis quelque temps il était indisposé et il semblait fatigué de la vie. Ses amis ont cru s'apercevoir par son langage qu'il avait l'intention de se suicider. Le 13 de ce mois, il a retiré une somme de $9 qu'il avait déposée à la banque et l'a offerte à sa mère adoptive. Celle-ci l'a d'abord refusée et Beckman aurait dit: "Si vous la refusez de l'accepter, d'autres ne se feront pas tant prier."

Beckman a pris part à la guerre contre l'Espagne et il compte à Manchester un grand nombre d'amis qui sont très inquiets de sa disparition.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

Du votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruiront toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FEU M. PIERRE LALIME

Providence, R. I., 27—M. Pierre Lalime vient de mourir à l'Hôpital du Rhode-Island. Il était âgé de 53 ans.

Le défunt a succombé à l'empoisonnement du sang.

Il était né à St Jean, P. Q., et vint se fixer à Providence en 1871. Il s'était fait une réputation à transporter des maisons d'un endroit à un autre.

Il laisse une femme et deux frères.

L'EAU BAISSE

Montréal, 27—Le seul changement notable dans la condition du fleuve depuis hier est que l'eau a baissé de près de trois pieds. A onze heures ce matin, l'échelle d'étiage de la Commission du Port indiquait 39 pieds et huit pouces. Cependant, la glace a eu deux mouvements. Pas cette nuit et l'autre ce matin. C'est toujours le champ de glace aussi uniforme, mais la position des icebergs a changé. Cette nuit, on entendit des bruits sourds, des chocs lointains et l'on pouvait deviner la lutte géante des icebergs qui avait lieu, là, dans l'ombre.

La température plus froide d'aujourd'hui fait dire aux vieux navigateurs que la débâcle n'aura probablement pas lieu aujourd'hui.

L'EAU MONTE

Sorel, P. Q, 27—L'eau a monté de 6 pouces de mercredi soir à jeudi matin. Hier matin, à 10 heures, la glace s'est détachée entre Sainte-Anne et l'Ile de Grâce, laissant le fleuve libre jusqu'à l'Ile du Moine. Les chantiers du gouvernement sont inondés, mais les ouvriers travaillent partout, protégés par des élévations. Les ateliers ne sont pas atteints par l'eau. On craint que la glace fasse beaucoup de dommages sur les côtes de Ste Anne et Dans ce faisse pas.

On dit que les îles du Nord sont submergées autant les échafaudages et que tous habitants environnant pourvu de mâles en quelques les évacuations de la débâcle.

Hier soir, le rev. Lamoureux a couru en deux endroits occupés par 2 familles du gouvernement nommés Chapdelaine et Latour. On a réussi à sauver les occupants.

SANTÉ DE LA FEMME
EST
LA SÛRETÉ DE LA NATION.

RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME.

MESDAMES:
CONNAISSEZ-VOUS CE QU'EST LE
Régulateur de la Santé de la Femme
DU DR. LARIVIÉRE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde et vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous avez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hysterie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancholie, etc., finallement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nervin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang, tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

Dr. J. LARIVIÉRE.

N. B.—Voulez-vous avoir pour la valeur de votre argent? Si vous le voulez servez vous des "Female Plasters" du Dr. Larivière. Ils sont en vente dans toutes les parties du monde sur réception de 25 cents en argent.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
... ET UNE ...
Nourriture des Nerfs, des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille
CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Dana, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye, tout et t supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 105-3

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées par un gréant au No. 68 rue Middle Tél. 415

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour faire l'ouvrage de la maison dans une petite famille. S'adresser au 801 rue East Merrimack, chambre 1. 26 m

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension, parlant l'anglais et le français ou ouvrera de l'emploi en s'adressant chez Mme Morin, 69 rue Wolfhen. 13 m.

ON DEMANDE—Des agents qui désireraient se bien placer pour vendre du tabac dans toutes parties de la Nouvelle-Angleterre. Ecrire à Edouard Lapointe, agent, Eglise St Laurent, coin des rues Moody et Aiken. De bons salaires. La Kalamazoo Indian Medicine Co. 28 m

ON DEMANDE—De bons tisserands (weavers) pour ouvrage qui ne demande pas de surveiller. Ceux travailleront sur ouvrage qui rapportent $17,000, sont constant, balance $12 par semaine. S'adresser à J. M. 39 College Square, Eichburg, Mass. 26 m.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Poignées Electriques White, brevetées le 1er janvier '99, éliminant les accidents, les cheveux qui tombent, les mains qui se brûlent, et ne se salissent pas. Ces poignées peuvent se changer en quelques secondes. Envoyez 25c pour échantillon avec prix. Service vite. La De White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

UNE PERSONNE—Desirerait dans ses connaissances, pour ouvrages de Couture travaillant immédiatement chez Mme Josephine Mercier, modiste, 726 rue Merrimack. (3e) City Hall. 26 m.

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, salle de bain et lavoir au 2e étage et une chambre au No. 179 rue Lindsay. S'adresser au No. 177 même rue. 26 m

A VENDRE—Une epicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 26 m

A VENDRE—Bordeau vert de 16 à 18 cords. Prix $6.50. Rondins $2.50, à passer sur $1.00. Téléphone 1-3 ou 1-2. Ou 111 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Le magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, passage en bois et augmenté de place en arrière pour tenir le magasin ou pas de profondeur. Peut être remodelé au gout du locataire si nécessaire. Ecrire ou s'adresser de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de hasard, ou aussi épicerie, viandes et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Pacific Hotel, 270 rue Main ou chez l'atelier photographique Desjardins, 48 rue Merrimack, Lowell, Mass. 26 m

MADAME VIENNE.—Palmiste et diseuse de la bonne aventure des consulte sur l'amour, le mariage et les affaires. Si vous avez du trouble ou de la peine, ici encore pas, revenez semaines. Tirez aux cartes pour 25c. Heures de 9 a. m. à 9 p. m. Rue Merrimack, entrée du Rez Marché, chambre 44. 7 a.

CHAPEAU—Quelqu'un qui a pris ce chapeau gris avec pendeloque en or, est prié de le remettre immédiatement au 81 et 83 rue Merrimack ou prendre une semblable chez Delorme, le tailleur, 30 rue Middlesex.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 75 acres, produisant beaucoup de fruits de toutes sortes et sur laquelle il y a encore beaucoup de bois de construction, deux grandes chambres, grange de 60 pieds sur 40 à 2 étages, écurie, poulailler, hangar, remise, chaises à voiture, six pièces, instruments aratoires en parfait condition, etc. Cette ferme est située à 15 minutes de marche du village de Pelham; on peut aller tous les jours par le train de voyageurs de la ligne. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, partie pour cause de famille. S'adresser à Alfred Duchesne, Pelham, N. H. 26 m

A VENDRE A LOUER OU A ECHANGER—Une belle et bonne terre de 142 acres, une grande maison de 10 chambres, grange, écurie, etc. On récolte 150 tonnes de foin et beaucoup de grain. Cette terre est située à Pelham, Mass. Ne perdez pas cette bonne chance. S'adresser à Langis et Benoit, 175 rue Merrimack chambre 1.

Une autre belle petite terre de 36 acres pour cause de famille à vendre. Elle est couverte de bois, plusieurs arbres fruitiers, maison neuve, grange avec étable pour cinq vaches et autres petites et des cochons. Seulement $1,000, tout comptant, balance $25 par année, 10 milles de Lowell, 11 milles de Lawrence, 4 milles de la station de Windham. Ici rue Merrimack, chambre 2.

On se charge de faire toutes les réparations et de nettoyer des livres et aussi de faire les comptes à tous les mois, et aussi vous donner des garanties satisfaisantes. S'adresser à Gagnon et Bennett, 175 rue Merrimack, chambre 2.

A VENDRE—Dans la ville, une maison neuve de 8 chambres, grand poulailler. Grand terrain de terre, beau verger, etc. Pour prendre possession immédiatement chez Joseph Mercier, modiste, 726 rue Merrimack. (3e) City Hall. 26 m.

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, salle de bain et lavoir au 2e étage et une chambre au No. 179 rue Lindsay. S'adresser au No. 177 même rue. 26 m

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 26 m

A VENDRE—Bordeau vert de 16 à 18 cords. Prix $6.50. Rondins $2.50, à passer sur $1.00. Téléphone 1-3 ou 1-2. Ou 111 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Le magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, passage en bois et augmenté de place en arrière pour tenir le magasin ou pas de profondeur. Peut être remodelé au gout du locataire si nécessaire. Ecrire ou s'adresser de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises de hasard, ou aussi épicerie, viandes et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Pacific Hotel, 270 rue Main ou chez l'atelier photographique Desjardins, 48 rue Merrimack, Lowell, Mass. 26 m

MADAME VIENNE.—Palmiste et diseuse de la bonne aventure des consulte sur l'amour, le mariage et les affaires. Si vous avez du trouble ou de la peine, ici encore pas, revenez semaines. Tirez aux cartes pour 25c. Heures de 9 a. m. à 9 p. m. Rue Merrimack, entrée du Rez Marché, chambre 44. 7 a.

CHAPEAU—Quelqu'un qui a pris ce chapeau gris avec pendeloque en or, est prié de le remettre immédiatement au 81 et 83 rue Merrimack ou prendre une semblable chez Delorme, le tailleur, 30 rue Middlesex.

UNE OCCASION—A vendre pour argent comptant, à Pelham, Merrimack Road, une ferme de 75 acres, produisant beaucoup de fruits de toutes sortes et sur laquelle il y a encore beaucoup de bois de construction, deux grandes chambres, grange de 60 pieds sur 40 à 2 étages, écurie, poulailler, hangar, remise, chaises à voiture, six pièces, instruments aratoires en parfait condition, etc. Cette ferme est située à 15 minutes de marche du village de Pelham; on peut aller tous les jours par le train de voyageurs de la ligne. Il faut voir cette terre pour en connaître la valeur. Cause de vente, partie pour cause de famille. S'adresser à Alfred Duchesne, Pelham, N. H. 26 m

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre.
Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE,
426 rue Moody

Si vous souffrez
de nevralgie, rhumatisme, maladie des reins ou pleurésie, ne manquez pas de vous procurer un
Cataplasme de Belladonne et Capsicum
De J. L. Patenaude
Guérison immédiate.
Rasoirs "strappés" et articles de barbier et aussi teinture à cheveux aux plus bas prix. Venez nous voir
J. L. Patenaude, 73 rue Cheever

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

La Fiancée De Rolland
No. 15.

—Dans un quart d'heure, monsieur, le sentier aura disparu, nous-mêmes entièrement dans la neige fraîche nous compter les abîmes invisibles dans lesquels nous pouvons tomber.

—Aussi! dit-il, la voix brève. Partez et vous vivrez.

—Sans vous, jamais!

—Alors, restez, mais taisez-vous!

—Et votre fille, monsieur, votre fille! qui vous attend.

—Quand la science vous impose un travail, quand grâce à vous un point obscur peut s'éclaircir, il n'y a ni famille, ni intérêt personnel à regarder.

La neige tombait plus serrée. Maintenant le vent soufflait terrible, tourbillonnait autour des cimes avec de longs hurlements sourds. Puis le tonnerre gronda, loin d'abord, plus près, et tout fut plus qu'un pêle-mêle. Et ce furent de terribles détonations, qui bientôt ne discriminèrent plus, répercutées par tous les échos des vallées avoisinantes.

Et la neige ininterrompt toujours. A présent, il en tombait par flocons gros comme des oeufs de poule, pressés, froids, énormes et le vent redoublait de violence.

En quelques minutes on eut dit que tous les éléments se déchaînaient à la fois que tout, rochers, pics, glaciers, pierres et montagnes allait s'abîmer ensemble.

Une rafale plus violente balaya les toiles et les instruments de M. de Geadres. Il voulut se précipiter à leur recherche. Jean-Marie le retint par le bras au main rassemblait à un cramponde fer.

—Non, dit-il, vous n'irez pas. L'abîme est à côté, vous y rouleriez.

—J'aime mieux mourir que de perdre en trente prises en matin.

—Folie! Vous n'irez pas; vous dis-je ici, je suis le maître, il faut m'obéir.

—Cependant.....

—Laissez! je n'ai que trop tardé à vous sauver une seconde fois. Venez!

Ensemble ils avancèrent avec effort, et s'adressant à celui des guides qui était le plus près de lui.

—Pendant, répondit celui-ci. Dans tous les cas, ce n'est pas le moment de nous arrêter.... Un dernier effort!...

Car ils avaient tous fait un miracle, et ils étaient montés de l'Hospice à la Sauvegarde en moins de temps que les plus lestes n'en mettent d'ordinaire. En avant les plus forts traçaient des degrés de la neige avec leurs pioches où leurs pelles, les autres suivaient mettant soigneusement les pieds aux mêmes endroits; tous étaient attachés avec des cordes, afin que si l'un tombait, le poids de tous les autres réunis l'empêchât de disparaître dans quelque crevasse.

Courrèges le chef des guides, atteignit le haut de la Sauvegarde.

—Rien! dit-il, il n'y a rien. Et la neige unie n'a point l'air de recouvrer des corps. Ah! pourvu que le vent ne les ait pas emportés dans quelque abîme.

Un guide avisa la roche surplombante.

—Là-bas, dit-il, doit exister un abri. Allons-y vite.

Et il se dirigea vers le lieu désigné suivi de tous ses camarades. Antoniet poussa un cri terrible et chancela.

—Ils sont là. Et morts! s'écria-t-il en s'abîmant en arrière.

Le guide s'élança et se précipita vers les deux corps qu'on distinguait couchés raides et immobiles contre la paroi de glace.

Jean-Marie n'avait que son pantalon, sa ceinture et son gilet de laine, il était tout bleu. M. de Geadres, à peu près sous le guide, enveloppé de son plaid à lui, de la couverture de la voiture de Jean-Marie était livide, mais la terrible fatale violacée ne couvrait pas ses traits.

—Ah! s'écria le guide en pleurant, le brave cœur, il s'est dépouillé de ses habits pour en couvrir son voyageur, et il s'est encore couché sur lui pour le réchauffer!

Tous s'étaient approchés. On avait relevé les deux corps du fond de la grotte, et maintenant on les frottait à tour de bras; entre leurs dents rechetées on essayait de faire entrer quelques gouttes de cognac pétillé. On se mettait à genoux, on tâtait les poignets, on sondait doucement dans leur bouche, on les enveloppait de couvertures en peaux de bête. Tout cela paraissait peine perdue.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau: Farrister's Hall, chambres 7-8
Angle 4 rues Central et Merrimack.

—Il faut les emporter tout de suite au port de Vénasque, dit le guide.

On suivit son conseil. Mais le gardien de la cabane, effrayé par la tempête, avait fui, barricadant sa porte.

Il n'y avait pas à dire, il fallait retourner à l'Hospice. Cependant, sous une roche abritée, on alluma un tiède feu, et là, à une distance assez grande pour que la réaction ne soit pas trop violente, on essaya encore de frictionner les deux corps.

Tout fut inutile pour Escamola. Il resta bleui et rigide, rien ne put rétablir la circulation. Il était mort, bien mort!

Pourtant Antoniet ne voulut pas le croire, et sans éprouver le moindre découragement il prodiguait à ce brave homme que l'avait élevé des soins où qu'un véritable fils n'aurait ne lui en donner de meilleurs. C'était lui qui entraînait les autres, remontant leur énergie. Leur persuadant qu'il fallait continuer, continuer encore, sans se laisser jamais. Et il allait de Jean-Marie à M. de Geadres.

Les mains d'Antoniet, à ce dur labeur, étaient enflées, de grosses gouttes de sueur coulaient sur son front, sa poitrine se soulevait, oppressée. N'importe, Antoniet continuait inaccessible à la fatigue. Enfin le froid rigide de M. de Geadres s'attiédit, s'assouplit un peu, il souleva une tête qui dit devenait moins grande, que ses lèvres se recolorèrent légèrement.

Le cœur de tous ces braves gens battit de la même émotion. Sur les deux on en sauverait peut-être un!

Mais le jour avançait, rester sur ces hauteurs n'était pas prudent, on reconnaissait une crevasse à la hâte, on étendit les corps à côté de celui de Jean-Marie, on les couvrit soigneusement, puis l'on descendit vers l'auberge, et le terrible pas de Ritsseuse franchi, après avoir passé à côté des sources glacées, maintenant presque sous la neige par l'orage, grâce à une pente assez douce, et qui ne donna plus de peine, on arriva rapidement à l'Hospice.

Le triste cortège avait fait une telle diligence que le soleil n'avait pas encore disparu à l'horizon lorsque les premiers porteurs se distinguèrent au milieu du sentier. Antoniet était un peu en avant. Tout le personnel de l'auberge, Mme Monette et Marguerite en tête, guettait devant la porte la venue de la caravane. Mlle de Geadres la vit la première. En même temps, elle reconnut Antoniet.

—Les voilà! dit-elle.

Lise se précipita en avant. Mais elle poussa un cri terrible. Elle venait de voir la civière, et sur la civière la forme de deux corps raidis.

—Ah! Dieu cruel! s'écria-t-elle, ils sont morts.

Elle s'allata sur la terre du chemin. Monette en sanglotant, s'agenouilla à ses côtés. Marguerite, en dépit de cette funèbre vision, sentit tout à coup une souveraine espérance descendre en son cœur. Une intuition plus rapide que l'éclair lui dit:

—Antoniet ne me le rapporte pas mort! Il me l'a sauvé au contraire!

Elle n'eut pas le temps d'analyser, à peine de constater le sentiment qui venait qui mettait ce baume suprême sur la plus cuisante des blessures. Les porteurs avaient marché; maintenant, la civière enlevée de leurs épaules devait être déposée. Antoniet avait pris toutes les précautions infinies franchissait le seuil de l'auberge.

A l'échon, on le dépari des guides et du cœur avait été vite connu, une extraordinaire émotion s'était emparée à s'emparer de tout le monde. Les médecins n'avaient pas voulu être au dessous du cœur, et quelques-uns étaient partis à cheval ou en voiture. En attendant le retour des guides et aussi qu'ils ramèneraient les accessoires, ils avaient tout organisé dans l'auberge en vue des soins à prodiguer. Mais comme ils-haut, de plus en plus, les battements d'un cœur d'oiseau. N'importe, il n'avait pas franchi le seuil redoutable de la vie. Pour l'instant il n'en fallait pas demander davantage.

Le blessé, ainsi seulement, après une nuit épouvantable, où les angoisses de Marguerite à côté du désespoir de Lise faillirent faire devenir la jeune fille folle. M. de Geadres ouvrit les yeux. Mais ce fut pour être pris par un délire affreux. Il ne reconnaissait personne et battait la campagne, car une fièvre terrible avait succédé à l'engourdissement duquel on avait eu tant de peine à le tirer. Au milieu de la nuit, effrayée de l'immobilité tragique dans laquelle restait son père, Marguerite avait dit:

—Il faut prévenir maman; elle serait trop inquiète.

Et tout de suite Lise, en dépit de son désespoir, avait ajouté:

—Il ne faut pas lui écrire. D'après ce que vous m'avez dit, elle est extrêmement nerveuse, très délicate, et comme elle aime beaucoup votre père, elle pourrait éprouver un coup terrible en apprenant subitement la catastrophe.

—Que faire alors? demanda Marguerite en pleurant. C'est moi qui devrais aller la chercher, je le sens bien, mais laisser père ici en cet état, même avec vous, non, madame, ce n'est pas possible.

Lise répondit.

—Vous avez raison mon enfant, vous devrez sur de rester auprès de votre père; c'est Antoniet qui va aller à Toulouse chercher Mme de Geadres.

Marguerite se jeta dans les bras de la veuve.

—Comme vous êtes bonne, disait-elle! Ah! je connais maman, elle, pas plus que moi, pas plus que père, elle n'oublierai jamais ce que nous vous devons!

Et pendant le cas de Lise pour presser Monette sur sa poitrine.

—Tu lui diras, toi-elle, tu es désormais sa sœur, puisque ton père est mort pour sauver le mien. Je veux que ni une torture connue je le fais moi-même en ce moment-ci.

Deux jours après, et afin de donner plus de pompe aux obsèques de ce brave, mort en héros au champ d'honneur, devait avoir lieu l'enterrement de Jean-Marie. Antoniet avait donc le temps de se rendre à Toulouse où la marquise attendait son mari et sa fille, et de la ramener à l'Hospice avant la triste cérémonie.

Mme Escamola, rapidement avait pensé à ces choses et les avait prises. Et cependant il ne faut pas croire qu'un tres grand désespoir n'abrutissait pas la malheureuse femme. Lise devant le corps de Jean-Marie était au contraire en proie à un chagrin que rien ne peut détruire, mais la douleur chez les natures concentrées n'a pas de formes extérieures.

Le deuil de Lise devait durer toute sa vie, s'approfondissant, s'aggravant chaque jour davantage, mais la laissant sur apparence calme, grave, maîtresse d'elle-même. Sortant, lorsque partait le devoir. Mme Escamola avait pris l'habitude de ne s'écouter jamais.

Après ce que venait de lui dire Mlle de Geadres, au lieu de retomber épuisée, tenant dans ses méditations et son chagrin, elle se leva et revint dans la chambre mortuaire afin de prévenir Antoniet.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre lauze), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations exigez les produits Lachapelle. Insexigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr S. Patenaude est maintenant sagement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée de la rue Merrimack. No 784, la troisième maison du collège St Joseph M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. jno

Qu'est-ce qui vaut son pesant d'or ?

N'est-ce pas Messieurs et Mesdames, un tonique puissant qui donne la force et la vigueur au corps enfin de barrasser de différentes maladies provenant du dérangement de système.

Et cet excellent tonique connu sous le nom de bon vieux vin domestique vous le trouverez chez

N. LACHANCE,
Qui en est le fabricant lui-même. Les différentes marques sont:

Angelica,
Port,
Sherry,
Sureau Blanc,

Salsepareille

Toutes sont d'une grande valeur les nombreux certificats que nous recevons chaque jour prouvent leur efficacité.

N. LACHANCE,
119 RUE CHEEVER.

Donovan

FOLLE TENTATIVE

Une jeune fille attente a ses jours, hier soir

ELLE INGURGITE UNE SOLUTION DE SUBLIME CORROSIF

Les médecins parvinrent à la rappeler à la vie

Mlle Gertrude Tillson, une jeune fille très en vue, est accusée d'avoir attenté à ses jours, un peu avant minuit, hier soir, en prenant une forte dose de sublimé corrosif.

On ne sait encore à quoi attribuer cet acte de désespoir.

Rien ne faisait prévoir cette folle tentative, car toute la journée Mlle Tillson avait été gaie comme à l'ordinaire, et elle passa la soirée dans une place d'amusement.

Il était quinze minutes après minuit lorsque la police fut avisée qu'un cas urgent réclamait les services d'un médecin à la résidence de M. Tillson, 41 rue Appleton et Garnet. Elle était accompagnée par un jeune homme.

Sur le seuil de la porte, elle avala le contenu d'un verre à vin de la mortelle drogue, puis se précipita à l'intérieur de la maison.

Bientôt l'effet du poison se fit sentir et la malheureuse eut une crise terrible et ses cris attirèrent bientôt l'attention des autres habitants de la maison qui s'empressèrent d'accourir à son secours.

Le Dr Tabor fut appelé en toute hâte et à 11 heures il était au chevet de la malade.

Elle commença par refuser de prendre aucun contre-poison. Un officier de police fut mandé et, à la vue des boutons jaunes, elle changea d'idée, et dit vouloir être traitée par le Dr Livingston que l'on alla quérir à la hâte.

Après une heure d'efforts, les médecins parvinrent à éloigner tout danger.

La solution ingurgitée était forte de 4 dans 40.

LA BELLE AGNES

ELLE EST ACCUSÉE D'AVOIR MIS LE FEU COMME NOUS L'ANNONCIONS L'AUTRE JOUR

On croit que ses parents qui seraient de très respectables gens, demeurent à Manchester

On croit que les parents de la jeune fille accusée d'avoir tenté de mettre le feu au bloc Hill, demeurent à Manchester où ils jouissent d'une belle réputation.

Le nom de la jeune fille est Agnes McLaughlin. Par sa mauvaise conduite elle faisait le désespoir de ses parents qui rapportèrent la chose à la police de Manchester qui se contenta de la surveiller étroitement. Mais tous les soirs Agnes apparaît et l'autre jour elle tombait entre les mains des officiers de la ville. Elle est âgée de 17 ans à peine et on lui en donnerait 20 tant elle est grande et forte. Elle est jolie et élégante en manières, mais par contre la police l'accuse d'avoir une conversation importune, qui pourrait faire rougir un ... policier, puisqu'il paraît, pour ne pas se laisser scandaliser les officiers ont coutume de belle Agnes dans une cellule retirée et réservée aux ivrognes qui ont le vin agressif.

$500 EN FUMEE

LE FEU SE DECLARE HIER DANS UNE MANUFACTURE

Les dommages causés par le feu et l'eau sont assez considérables

Hier après-midi, à 2h. 30, une alarme mandait les pompiers, il s'agissait d'un incendie qui venait de se déclarer à la Walter Collord & Co. Waste Mills, rue Congress.

La fumée sortait à profusion par les fenêtres et les flammes étaient très ardentes. On craignait pendant un certain temps la destruction complète de la maison. On dut diriger sur le foyer ardent, plusieurs jets d'eau et après 15 minutes d'un combat acharné, les flammes étaient sous contrôle.

On estime que les dommages causés par le feu et l'eau s'élèvent à $500.

FORESTIERS CATHOLIQUES

Six délégués à la convention de Boston et smoke talk

Ils ont hier soir, réunion régulière de la Cour Centralville No 134, des Forestiers Catholiques, rue Middle. On y a procédé à l'élection des délégués qui représenteront la cour à la grande convention de Boston et MM James H. Ward et John J. Boyle, ont été choisis.

MM. Geo. M. Schields et Felix Jarvis furent nommés substituts.

Les membres de la cour donneront un grand smoke talk, le 17 avril prochain.

EN COUR DE POLICE

UNE MEGERE EST CONDAMNE A SIX MOIS DE PRISON

Le trio accusé d'avoir mis le feu au bloc Hill, condamnés à subir leur procès au terme de juin

Suzan Hadley, qui était accusée d'avoir jeté une lampe allumée à la tête d'une sienne amie, Kate McDermott, et qui avait causé des blessures sérieuses à cette dernière, s'est vue condamner à 6 mois à l'ombre. Ça lui apprendra à être si prompte.

Frank Curran, James Jones et Agnes McLaughlin, le trio accusé d'avoir mis le feu trois fois au bloc Hill, ont été condamnés à subir leur procès devant les juges, au terme de juin. En attendant, ils seront admis à caution s'ils peuvent trouver l'argent nécessaire.

Un soldat de Togus, Mo., en promenade ici, a pris une brosse phénoménale pour célébrer son arrivée dans la ville aux tuyaux. Mal lui en prit, dans son ivresse il se serait fait voler son argent et il a de plus fait traîter figure en cour de police. Lui et les personnes qu'il accusent de vol, devront comparaître de nouveau pour permettre au juge d'approfondir le mystère la nuit qui semble régner dans cette affaire.

L'UNION ST JOSEPH

Remerciements des héritiers de feu Joseph Bérard

L'Union St Joseph, grâce à son excellente administration et à la promptitude avec laquelle elle paie les réclamations, est en train de se créer une juste renommée parmi notre population.

On va en juge par la lettre suivante:

Lowell, Mass., 27 mars 1903.

M. Wilfrid Lorrain, président de l'Union St Joseph de Lowell.

Monsieur,

Nous désirons, par l'entremise de l'Etoile, vous remercier très sincèrement, pour l'empressement que vous avez manifesté à nous remettre la somme de cinq cents dollars ($500.00) qui nous revenaient par la mort de notre regretté père. Nous ne pouvons trop vous féliciter sur la manière dont vous administrez les affaires de votre société, et nous lui souhaitons tout le succès possible.

Encore une fois, merci.

Pour les héritiers de feu Joseph Bérard.

PHILIPPE BERARD

J. A. PLANTE, témoin.

QUAND VOUS PENSEZ

Pour assurances vous le dire, venez, écrivez ou téléphonez à Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington. Les taux les plus bas et les meilleures compagnies. Voyez-le avant de renouveler votre assurance.

PEGASE OU ES-TU ?

DANS QUELLE INQUIETUDE ETAIT TA MAITRESSE HIER

La mépris d'un engagé est cause que la police a battu en vain le pavé de la rue

Un drôle de scrpin a plongé dans l'émoi hier Mme McMaster, de Westford. Elle était venue à Lowell faire des achats, et pendant un stage assez long qu'elle fit dans un magasin, elle laissa son cheval devant l'établissement de M. Marshall, librairie de la rue Central. Le cheval de M. Marshall avait été laissé un peu plus loin.

Pendant le dîner, il dit à l'un de ses employés d'aller mettre son cheval à l'écurie. Celui-ci obéit immédiatement mais comme il ne connaissait pas l'animal, il se trompa de quadrupède et mit le cheval de madame McMaster dans l'écurie. Qu'on juge de l'inquiétude de cette dame lorsqu'après avoir terminé ses achats elle alla pour monter dans sa voiture, en ne trouvant plus son cheval. On fit d'actives recherches, mais sans résultat.

La police remua ciel et terre, mais pégase était toujours au large.

Sans s'occuper de l'inquiétude de sa maîtresse, il mangeait paisiblement un picotin d'avoine que lui avait généreusement offert l'homme de M. Marshall.

Ce n'est qu'au retour de ce dernier que le mystère de la disparition put être expliqué.

Toutes modernes

Toilettes sont les bouilloires en nickel que nous donnons avec une livre de thé ou de café, le Pot de verre grossis $1.25— Dickson's Tea Store, 49 rue Merrimack.

Toujours la meme chose

L'augmentation n'a pas ete accordee et les ouvriers sont plus decides que jamais a se mettre en greve

La commission d'arbitrage fait des propositions aux agents et aux chefs ouvriers —Les artisans grecs s'assemblent en grand nombre dans la salle des Loom-fixers—Plusieurs nouvelles unions formées hier

Il n'y a pratiquement rien de changé dans la situation depuis que les délégués du Conseil Textile se sont prononcée en faveur d'une grève qui affecterait nos sept grandes filatures.

Les agents persistent toujours à refuser l'augmentation de 10 p. c. et les hommes sont bien déterminés à tenir leur bout.

La commission d'arbitrage a eu, hier, des conférences avec les agents et les membres du Conseil Textile, mais les membres n'ont pu amener aucun résultat pratique.

On dit que les agents avaient pleine liberté d'action de la part des trésoriers des filatures, ils devaient user de leur propre jugement.

Les réunions ont été tenus dans le bureau de direction de la banque Union.

Dans l'avant-midi les agents s'étaient assemblés.

Le Conseil Textile de son côté a tenu une réunion spéciale à 10 heures hier soir et l'assemblée ne s'est ajournée qu'à 12h. 30, ce matin.

Après de nombreux discours on a dû nouveau décidé de ne pas céder à moins d'avoir les 10 p. c. demandés.

Il y aura une autre réunion du Conseil, cet après-midi.

Il y eut, hier soir, une très importante et intéressante réunion en la salle des Loomfixers. Les Grecs employés dans les filatures s'y étaient donnés rendez-vous. A 7 heures tous les abords de la salle étaient envahis par une foule nombreuse et la salle était littéralement comble lorsque s'ouvrit la séance.

Tous les "mule-spinners", non unionistes, des filatures Massachusetts et Merrimack, s'étaient aussi rendus à la salle des "Mule-Spinners".

Seize "Jack-Spinners", de la filature Suffolk se sont aussi rangés sous l'aile du travail. Les "ring-spinners" se joindront à l'union dimanche.

Les agents n'ont pas encore reçu l'avis d'une grève générale. M. McDonald, le secrétaire du Conseil, aurait déclaré vendredi dernier dans le temps au comité d'arbitrage, de faire certaines suggestions.

A la fin de sa séance spéciale, hier, les membres du Conseil Textile ont déclaré ce qui suit:

"Nous avons accepté la communication de la commission d'arbitrage et avons voté de donner instruction à notre secrétaire d'informer le secrétaire de la commission, qu'il est présentement impossible aux unions locales de se décider sur cette question, avant lundi.

Quelqu'on demanda si la grève aurait lieu quand même.

"Sans doute", fut-il répondu.

ASSEMBLEES

Les dravings-in hands, les warpers et les spoolers se sont assemblés hier soir, dans la salle des cardeurs. Il y avait une nombreuse assistance et la réunion a duré deux heures.

Tous ces ouvriers formeront une union dont M. Edward McKeon, délégué au Conseil Textile, est le président.

UN UNIONISTES

Un unioniste dans toute la force du mot, puisqu'il est le secrétaire des mule-spinners, M. Delphis Giroux, a été nommé officier de police, hier soir, par la commission de police. C'est un des anciens présidents de l'association.

C'est un jeune homme d'energie et d'avenir, il est le frère de notre sympathique officier de police, M. William Giroux.

AUTRES NOUVELLES

Les Beamers ont admis 10 nouveaux membres hier soir.

La Machinists Union a offert l'usage gratuit de ses salles durant la durée des difficultés aux unions.

L'agent Nutter, de la filature Lawrence, aurait déclaré, hier, que lundi la filature serait en opération comme d'habitude.

Hier après-midi et durant toute la veillée il était rumeur sur la rue que les agents, dans le but de venir à un arrangement avec leurs hommes, avaient offert une augmentation de 5 p. c., mais malheureusement ce n'était qu'une fausse joie. Cependant on ne croit pas que cette augmentation aurait été acceptée par les chefs ouvriers qui sont convaincus de leur bon droit et sont certains que les agents peuvent accéder à leur demande.

En cas de grève, il n'est pas exact de dire que le commerce ne se fera qu'argent comptant. Cette fausse assertion qui a été lancée dans le public par un journal hier, a été emphatiquement niée par le commerce.

LES GRECS

Il y a environ 1000 Grecs, à Lowell, et ils formeront un important facteur en cas de grève. Le professeur Jafroudis, un représentant autorisé de la colonie grecque, a déclaré que ses compatriotes sont plus en état de supporter une grève que n'importe qu'elles autres nations.

ENFIN

Les agents sont decides de fermer les portes des filatures—15,000 ouvriers sans ouvrage

LES AGENTS LORS D'UNE REUNION TENUE CE MATIN DANS LA BANQUE UNION ONT DECIDE QU'IL ETAIT INUTILE D'ESSAYER DE TENIR LES FILATURES EN OPERATION DES AVIS A CET EFFET ONT ETE AFFICHES SUR LES BARRIERES DE TOUTES LES MANUFACTURES.

LE NUAGE QUI COUVRE LOWELL ET NOUS MENACE D'UNE GREVE GENERALE. ECLATERA LUNDI MATIN, A MOINS QUE LES AGENTS NE REVIENNENT SUR LEUR DECISION A NE PAS ACCORDER LES 10 P. C DEMANDES, LES OUVRIERS ONT LAISSE LES FILATURES. CE MIDI, AVEC LA FERME DECISION DE NE PAS Y RETOURNER D'ICI AU REGLEMENT COMPLET DES GRIEFS.

L'AVIS OFFICIEL QU'UNE GREVE ALLAIT ETRE DECLAREE A MOINS D'UN REGLEMENT A ETE ENVOYE, CE MATIN AUX AGENTS PAR LE SECRETAIRE McDONALD, DU CONSEIL TEXTILE.

LES OUVRIERS SERONT TOUJOURS HEUREUX ET PRETS A SE SOUMETTRE A L'ARBITRAGE. POURVU QUE CE SOIT UN ARBITRAGE SERIEUX.

CEPENDANT BIEN QUE L'ON PRETENDE QUE TOUTES LES FILATURES SERONT FERMEES POUR TOUT LE MONDE, VOICI CE QUE NOUS LISONS PLACARDE SUR LES CLOTURES DE LA LAWRENCE HOSIERY CO. RUE SUFFOLK:

AVIS

A CAUSE DU REFUS EXPRIME PAR NOS MULE-SPINNERS, DE TRAVAILLER LUNDI, LES DEPARTEMENTS DES FILEURS ET DES CARDEURS SERONT FERMES JUSQU'A NOUVEL ORDRE.

TOUS LES AUTRES DEPARTEMENTS CONTINUERONT A FONCTIONNER COMME PAR LE PASSE.

FRANKLIN NURSE,
AGENT.

LOWELL 28 MARS 1903.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

AU MERRIMACK

Nous lisons sur les portes des manufactures Merrimack, l'avis suivant que nous traduisons pour l'information de nos lecteurs:

Charles L. Lovering,
Boston, Trésorier.
John W. Pead, Lowell,
Agent.

Merrimack Manufacturing Company, incorporée avec un capital de $12,750,000.

La direction des manufactures s'est assurée qu'il ne viendrait pas un assez grand nombre d'ouvriers aux manufactures pour que cela paie de tenir les machines en opération.

En conséquence, aussitôt que la grève entrera en vigueur, les manufactures suspendront leurs opérations jusqu'à nouvel ordre.

La direction tient à informer les personnes qui désirent travailler qu'elle regrette de se trouver dans la nécessité de fermer ses portes; mais la condition présente rend inadmissible l'idée de continuer les opérations.

Les salaires pour la semaine se terminant le 28 mars seront payés au bureau, jeudi, le 2 avril prochain, à l'heure où les employés des différents départements sont payés les jours ordinaires de paye.

LA PICOTE

Elle fait son apparition en nos murs

La picote a de nouveau fait son apparition dans nos murs. On a fait la terrible découverte ce matin, au No 82 de l'avenue Austin. Le patient est M. Gaspard Parent, âgé de 29 ans.

BRAS FRACTURE

Mme Emma Garvey, âgée de 35 ans et demeurant au No 5 Lagrange, s'est fracturé le bras gauche en tombant en bas d'un escalier, ce matin, à sa résidence.

Elle a été transportée au St John Hospital dans l'ambulance.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MORT D'UN OBLAT

LE REVEREND PERE GRENIER DE ST SAUVEUR DE QUEBEC DECEDE JEUDI

Il y avait 52 ans que le défunt était entré dans l'ordre

Montréal, 28 & Le Révérend Père Jodoin, provincial des Oblats de Marie Immaculée, a reçu une dépêche de Québec lui annonçant la mort du R. P. Ferdinand Grenier, O. M. I.

Le R. P. Grenier est décédé à St-Sauveur de Québec, jeudi soir à l'âge de 76 ans. Il était prêtre de Marie immaculée, depuis 52 ans.

Le défunt était né en France, sa mort est universellement regrettée au Canada où il était avantageusement connu.

AU COLLEGE D'IBERVILLE

SUCCES DES JEUNES LOWELLOIS SUR LA SCENE

Critique de pièce jouée au collège dimanche dernier

Nous donnions il y a quelque temps le programme d'une fête qui a eu lieu au collège d'Iberville.

Nous avons depuis reçu une petite critique nous serait envoyé. La copie de cet ouvrage vient de nous arriver et c'est avec plaisir que nous la présentons à nos lecteurs:

Iberville, 24 mars 1903.

Monsieur le Rédacteur,

Comme vous avez eu la bienveillance d'annoncer le programme de notre séance du dimanche dernier je me permettrai aujourd'hui de vous en donner un compte-rendu aussi fidèle que possible. Tout d'abord nous devons reconnaître que le trouble que se sont donné professeurs et élèves a été récompensé par l'assistance nombreuse et choisie qui s'était donnée rendez-vous au collège. En cela nous trouvons la meilleure recommandation de l'habilité de nos jeunes artistes, qui d'ailleurs ont su mettre beaucoup de perfection dans les rôles qui leur étaient réservés.

Tout le monde a remarqué avec grande satisfaction que plusieurs acteurs canadiens avaient les rôles anglais alors que les irlandais débitaient en français. Il a été constaté également que les acteurs étaient variés à chaque pièce nouvelle ce qui a permis de donner à un grand nombre d'élèves la chance de paraître sur le théâtre et y faire preuve de ses aptitudes.

Il serait trop long de porter une appréciation sur chacun des acteurs, et puis cela manquerait d'intérêt pour les lecteurs de L'Etoile; nous nous contenterons de dire un mot des Lowellois qui se sont distingués, M. Joseph St Pierre a su dérider tous les visages dans son rôle de Triboulet. On ne pouvait rendre d'un comique plus satisfaisant et naturel le rôle de ce fou de la cour, E. Dupont et J. Beauchemin méritent une mention spéciale pour leur chant et la grâce parfaite de leurs évolutions et de leur débit—M. Lépine a eu lui l'étoffe d'un artiste; il sent son rôle et sait si bien l'identifier avec son personnage qu'on oublie ce qu'il est naturellement pour ne penser qu'à celui qu'il représente—M. H. Vincent mériterait également de grands éloges. Dans la "Gouette de sang" il a su traduire son rôle d'épouvante et de frayeur avec un naturel et une force qui lui ont valu maints applaudissements.

Il fallait naturellement parler de la musique ou ne tarirait pas d'éloges l'indolence d'un professeur loin avait laissé tomber un peu la réputation de notre fanfare et de notre orchestre. Tous les auditeurs ont été agréablement surpris de voir remontés à un si haut point de perfection et la fanfare et l'orchestre.

Bref tout le monde a été enchanté de cette délicieuse soirée et la preuve la plus tangible qu'on en a gardé, je la trouve dans le silence profond qui régnait dans la salle pendant l'exécution des divers morceaux.

CES PETITS BARBARES

Ils ne seraient pas élèves de l'école Butler

Le principal Callachan dit que le rapport publié hier dans les journaux disant que les petits garçons arrêtés pour vol et cruauté, n'est pas exact. Ces enfants ne seraient pas élèves de l'école Butler.

Grande Ouverture
Mme D. A. Lambert,
Modiste Fashionable
Angle des rues Moody et Cabot
Annonce à ses clientes qu'elle fera son ouverture des nouveautés de la saison
Vendredi et samedi, le 27 et 28
Musique vendredi soir.
Invitation générale.

Si vous êtes Particulier
Quand vous voulez le dernier style, la meilleure valeur et satisfaction absolue allez chez
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber Sleeper pour baptêmes, mariages et enterrements.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
CHEZ
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tel. 554-2 LOWELL, MASS.

LA GREVE

LA SITUATION A LOWELL—NUL NE PEUT PREDIRE UNE ISSUE PROCHAINE

Lorsque le beffroi des manufactures envoya la note grave des cloches, dans l'air matinal, à l'heure accoutumée où les filatures ouvrent généralement leurs portes, des flots d'ouvriers se précipitaient vers les portes du Lawrence. Des centaines et des centaines d'ouvriers immobilisés momentanément par la grève, contemplaient cette procession.

Cependant, il n'y eut aucun désordre, pas un cri n'est venu rompre la monotonie de cette longue file d'artisans.

Les ouvriers s'étaient rendus à la Lawrence Hosiery sur l'invitation de leurs chefs. Il faut cependant noter que deux des importants départements sont fermés, les ouvriers qui y sont employés ayant suivi leurs nombreux confrères, dans la grande lutte entreprise entre le capital et le travail.

Les ouvriers semblent très contents dans l'issue de la lutte, et qu'un autre côté, les agents à ce que l'on prétend, ont fait une bien belle conquête.

Les autres villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre vont, sans contredit, s'enrichir de nos meilleurs ouvriers en textile, si la grève est de longue durée.

ECOTT

Voici comment les ouvriers de la filature Boott seront payés, 2 avril (mule hands), de 7h. 30 à 9 a. m.; cardeurs, de 9 à 10 heures; ring spinners, 10 à 11 heures; dress and wrap bands, 11 à 12 heures; picker et ouvriers en cloth et winding, de 2 à 3 heures, p. m.; weavers, de 3 à 5; ouvriers ès shope de réparation, parc bands et gardiens, de 5 à 6h. p. m. Samedi, 4 avril, tout le restant des ouvriers seront payés.

HAMILTON

A la filature Hamilton, la paye se fera comme suit vendredi, le 3 du mois prochain: A 8.30, ouvriers en grande, 9.30, de 9 à 10, de 10 à 11, de 11 à 12 et de 1 à 2 h. après-midi, le no. 3, 3 h., yarn winders, réparateurs, gardiens et yard help.

MERRIMACK

Les ouvriers de la filature Merrimack auront, comme soit leurs salaires: Les spinners et les spooleurs seront payés à "office, jeudi après-midi, de 2 heures à 5, les carders, les dressers, vendredi matin, à 9 h.; les weavers, vendredi après-midi à 2 heures.

MASSACHUSETTS

Les payes pour la semaine finissant le 28 mars seront payés feudi, le 2 du mois d'avril, aux bureaux de la filature à Dracut où les différents départements sont payés aux payes régulières.

Les délégués du Conseil Textile se sont assemblés hier après-midi et l'on s'est décidé pour une longue bataille. L'association grecque s'était fait représenter. Un comité de voies et moyens a été formé pour voir à la distribution des fonds de secours.

Ce soir et demain soir, il y aura des assemblées dans toutes les unions.

POUR AUJOURD'HUI

Loomfixers. Loomfixers' hall, au coin des rues Kirk et Middle.

Mule Spinners. Mule Spinners' hall, rue Middle, ce matin.

Ouvriers grecs. Loomfixers' hall, après-midi.

Ring Spinners, Ballers et Warpers, Carders' hall, rue Merrimack, ce matin.

Drawing-in hands. Carders' hall, ce matin.

Carders, comité exécutif, après-midi.

Textile Council, session spéciale, ce matin.

POUR MARDI

Beamers, Bay State hall, le soir.

Nappers, Carders' hall, le soir.

Weavers. Loomfixers' hall, le matin.

Darriers polonais. Loomfixers' hall, le soir.

Carders assemblée ouverte, Carders' hall, 212 Merrimack, l'après-midi à 2 h.

Slasher Tenders. Bay State hall, le soir.

Ce n'est pas l'intention du département de la police de nommer un nouveau spécial d'officiers de police.

Il y a toutes sortes de rumeurs qui courent de bouche en bouche, concernant la durée de la grève. Les uns disent que ce sera très court, une semaine au plus, les autres, plus pessimistes, ne voient pas comment les difficultés pourraient être aplanies.

Pour le moment, nous ne pouvons à l'heure présente donner notre opinion à ce sujet, la question est encore trop nouvelle pour qu'il y ait aucun indice assez sûr pour pouvoir se baser sur quoi que ce soit pour former une opinion quelconque sur la situation.

Le nombre total des employés est de 17,354 et les salaires payés en chiffres ronds, sont de $128,800.

D'après ces chiffres, la moyenne de paie serait pour les ouvriers, sans distinction d'ouvrage, d'environ $7.50 par semaine.

Un vieil employé du Merrimack a déclaré hier qu'il travaille à cette filature depuis plus de 49 ans et qu'il n'a jamais été sans ouvrage toute une semaine consécutive, si ce n'est pendant la guerre civile alors que l'ouvrage a manqué pendant quelque temps. La ville était alors loin d'être ce qu'elle est maintenant. Ce n'était comparativement qu'un village.

Les chefs ouvriers ne croient pas qu'il y ait de souffrances parmi le peuple, car ils pensèrent à tous les ouvriers durant la difficulté.

Dans le Petit Canada, on ne remarque aucune agitation. Nos compatriotes prennent cela à la bonne heure et nous avons remarqué de bien grande gaîté, et on excepte quelques rares familles.

Ce midi, encore à la porte des filatures, il y avait une foule de curieux qui, n'ayant rien à faire, viennent y passer quelques instants, en attendant qu'à leur tour, les difficultés étant réglées, ils s'encourent dans les vastes enclos, véritables ruches par l'activité, en temps de travail, qui sont de vraies necropoles en temps de difficultés entre patrons et employés.

Le rassemblement le plus considérable était à la barrière de la Lawrence Hosiery, rue Suffolk. Mais tout était calme. Pas un cri, pas un sifflement s'est fait entendre. Les ouvrières les ouvrières passaient entre deux haies de curieux, tenus un peu à distance par une couple d'officiers de police.

La population laborieuse a soumis de son droits. Elle ne veut pas compromettre la cause par des manifestations infructueuses et qui pourraient leur enlever les sympathies du public. Aussi il n'y a pas de groupes stationnaires au coin des rues. Les ouvriers marchent deux par deux en discutant la situation et en spéculant sur l'avenir qu'ils voient tout rose.

Il n'y a pas seulement qu'à la Hosiery où le travail n'a pas été entièrement stoppé. Dans toutes les filatures de la ville, il y a encore des ouvriers, mais l'on dit que c'est pour terminer certains travaux. Comme les ouvriers ne sont pas très loquaces, nous n'avons pu en savoir plus long. Tout ce que nous avons vu et pu apprendre n'a pas dû faire nos suppositions.

Il y a de nombreux artistes armés de caméras, à la porte des filatures, à l'entrée et à la sortie des employés et qui feront que nos journaux à grand tirage de Boston et de New York même vont nous en servir de belle.

LES AGENTS

De matin encore, il y eut réunion des différents départements manufacturiers de la banque Union. Que va-t-il résulter de cette rencontre? Personne ne le sait encore?

ON DEMANDE DU TRAVAIL

Les différents départements manufacturiers sont assiégés par des hommes à la recherche d'ouvrage.

A la fin de la réunion du Conseil Textile, le président aurait déclaré à ce reporter que ce n'était pas l'intention du conseil d'accorder des bénéfices avant deux semaines au moins.

MLLE EVANGELINE TURCOTTE

Elle est partie hier soir pour Ottawa où elle doit embrasser la vie religieuse

La société canadienne française de Lowell a perdu, hier soir, l'un de ses membres les plus distingués en la personne de Mlle Evangeline Turcotte, fille de notre sympathique confrère, M. L. P. Turcotte, qui se rend à Ottawa où elle doit entrer dans la communauté des Révérendes Soeurs Grises. Mlle Turcotte accompagne la Révérende mère Laure, qui se rend dans la capitale canadienne pour des raisons de santé et pour prendre un peu de repos.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

IL AIMAIT LE LAIT

Mais il envale une pilule qui lui fera pour longtemps le goût pour ce liquide

Samuel I. Curtis, paroi qu'il s'est emparé, sans permission, bien entendu, de trois belles bouteilles, d'une pinte de lait, tout frais, a été accusé de vol.

Il a été condamné à $20 d'amende.

A WATERBURY

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 30 — Toute une sensation a été causée en ville aujourd'hui, vers midi. Une douzaine de pompiers, dévalés du poste central, se sont rendus aux quartiers généraux des conducteurs et mécaniciens en grève de la Connecticut Railway & Lighting Company, sur la rue Grand et y ont opéré cinq arrestations. Les prisonniers sont accusés de tentative de meurtre sur les personnes de William T. Morris et George Morrissette, conducteur et mécanicien d'un tramway de la ligne de Waterville. L'agression a eu lieu le 26 février. Les prisonniers se nomment: Harry W. Warren, Clifford Vandemark, David C. Marsha, Edward P. Monegan et John McGuire. La police en recherche d'autres.

BASKET BALL

La partie de basket ball, samedi soir, à la salle Hooglazier, entre les So. Framingham et les Burkes, s'est terminée par la victoire des So. Framingham par le score de 16 à 12. Cinq cents personnes assistaient à cette belle partie.

CHAMPIONS DEFAITS

Muncie, Ind.—Une belle partie de polo a été jouée samedi soir entre le Meridale (ancien Lowell) et les Richmond. Il a fallu jouer 2 minutes et 44 secondes après les 45 minutes requises pour décider de la victoire. Finalement les Richmond livrait le point qui assura la victoire, Score, 6 à 5. Rien a été l'école de la partie, cependant Lewis a eu le dessus sur les siens. Une foule considérable y assistait.

GRANDE EXHIBITION
—DE—
Modes du Printemps
MODELES ORIGINAUX ET IMPORTES . . .
Les plus grandes creations de la saison.
VENDREDI LE 3 AVRIL.
Mme P. L. Gregoire,
320 RUE MERRIMACK.
Les Dames et Demoiselles Canadiennes sont spécialement invitées.

O'Donnell & Gilbride Co.
Vaisselle commune, granit blanc e marchandises pour Hotel.
Un char immense de poterie a ete recu et maintenant est en vente dans nos departement du Sous-Sol.
Il y a six mois nous donnions l'ordre pour ce char de poterie mais depuis ce temps il a haussé de 20 pour cent sur les prix. En conséquence ayant acheté notre stock à des prix très réduits, nous nous préparons à offrir des valeurs exceptionnelles aux maisons de pension, restaurants et gens d'hôtel. Dans l'addition de ce char nous nous sommes assurés que nous avons acheté une grande quantité de vaisselles blanches, qui seront placés sur nos tables aujourd'hui. Le prix est comme suit:
Plateaux de 9 pouces . . . 5c chacun
Bol d'une quart . . . 5c chacun
Soucoupes et tasses a cafe, sans poignees 50c la doz
Assiettes pour hotel . . . 4c chacune
Refrigerateurs Eddy
Vous pouvez vous hâter de parler de vos glacières parce que nous sommes prêts à vous les montrer et sont en vente sur nos planchers aujourd'hui, tous les styles faits par ces manufacturiers populaires. Il est inutile de mentionner leurs bonnes qualités, tout le monde sait que les Réfrigérateurs Eddy sont les mieux faits. Nous avons des agents dans Lowell qui donneront 25 pour cent de discompte des listes de prix à tous les acheteurs. Nous en avons d'autres sortes que nous serons très contents de vous les montrer si vous ne voulez pas des Eddy.
Coffres en Cedre
Si vous avez des fourrures ou de pesants lainage à serrer durant le temps des chaleurs vous êtes mieux d'acheter un coffre de cèdre, rien de plus propre et à toutes épreuves des punaises. Nous vous en montrerons de 4 grandeurs à des prix suivants:
$10.50, $12. $15 et 18.75 chacun
O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GRANDE OUVERTURE DE MODES
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
2, 3 et 4 Avril
—CHEZ—
Mlle Grace Methot,
EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRES 4 ET 5
324 Rue Merrimack. Monter un Escalier.

A. G. Pollard & Co.
VENTE SPECIALE DE COUPONS DE MANUFATURE DE
COTON BLANCHI ET SANS COUTURE POUR
DRAPS DE LITS
Nous avons ouvert 15 caisses de coupons de la marque si bien connue "Atlantic Sheeting," toutes les largeurs, de 54 pcs à 2¼ verges de largeur. Coupons bons pour draps de lits ou taies d'oreillers à de grandes réductions des prix regulier.
Rappelez-vous que nous avons de ces coupons seulement une fois par annee, et vous devriez vous hater, car les meilleures largeurs et longueurs partent les premières.
Voyez notre étalage dans notre vitrine de la rue Palmer. Veute dans le SOUS-SOL.
6-4 de largeur, prix régulier 18c, 10c la vge.
7-4 de largeur, prix régulier 20c, 10c la vge.
1-4 de largeur, prix régulier 23c, 17c la vge.
9-4 de largeur, prix régulier 26c, 19c la vge.
10-4 de largeur, prix régulier 28c, 19c la vge.
C'est une opportunité peu ordinaire pour la saison d'acheter des draps à des prix aussi bas, quand même ce sont des coupons, et ce d'une bonne durée
A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Modes du Printemps
CHEZ
Mme D. A. Lambert
Angle des rues
CABOT ET MOODY
Garnisseuses: Mme Samuel Lagourenx et Mlle Z. Poirier de Montréal.
Ouvert tous les soirs.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 30 mars 1903.

Il a fallu qui vous le remmorder pour nous occuper, Hiram. A Dieu plaise que nous ne tombions pas sous le coup de quelque autre grand blessé de la route!

Deux pouces de vaseur ont plu dans la région d'une averse près de Holyoke. Ne pourrait-on pas aussi doser les averses d'approbation?

Silence, vous probablement lui aussi a gêné. Les peintres menacent de prendre une différentielle si on ne leur donne pas 35 cents par jour.

La Russie continue à se transformer rapidement. Massacres, révolutions et grèves y sont remplacés par des gens de dehors.

Une note amusante du Boston Globe: Le fait que tout le monde attend une baisse dans le prix du charbon sera pour des milliers de ménages mis en forme inusitée.

Une autre grève ayons encore raison de craindre que nos ouvriers se livrent à la violence, nous ne pouvons trop recommander la modération. Pendant la grève, on ne saigne jamais rien à personne.

Le Boston Herald laisse bien au jeune commerçant à la pendulerie exactement ce qu'il veut en disant que c'était utile à elle et aux manufactures possédant aujourd'hui le produit des merveilleuses d'une qualité supérieure.

La famille du président continuerie nos alliances avec l'étranger et nous dit-elle va plus loin que notre chef d'Etat ne le pense que des fraises de compagnie. On annonce le mariage de Miss Cornelia Roosevelt Scovel, une cousine du président, avec le comte Italien Palatelotti.

Les manufacturiers ont appris samedi avec une vive surprise, la grève leur accorde une diminution de heures. Si cette diminution était suffisante pour leur permettre d'accorder l'augmentation de dix pour cent, la vieille limite une très bonne raison de s'en plaindre.

Ne vous semble-t-il pas curieux que M. Morgan, réputé le plus grand des capitalistes et le plus habile des financiers soit justement celui qui ait le plus travaillé à prévenir une grève des employés de la compagnie de chemin de fer New York, New Haven et Hartford?

Le calife est certainement une des plus grandes places qui affectent le sens. Après avoir fait donner une fête le cadre Abdul Hamid, qui la mène, semblait quelquefois expliquer la manie, voilà maintenant qu'elle a pénétré dans les bois. Des dépêches nous disent ce matin qu'un étudiant de Yale s'est suicidé.

Du calme

Le libre est vraiment ce de voir ce qu'ouvre on semble atteindre à ne pas soudain. Il est donc à prévenir qu'elle se la longue série faite entre le capital qui se prétend justifiable de refuser aux ouvriers une plus forte rémunération pour leur travail et ces ouvriers qui semblent convaincus qu'on est en mesure de donner plus et qui veulent forcer la main à ceux qui gardent dans leurs coffres, disent-ils, l'argent gagné de sueur qu'ils demandent.

Tant que la discussion n'est faite, tant qu'il y a un des pourparlers entre les deux parties, nous avons accompli notre devoir de journaliste en donnant à ces de nos lecteurs qui étaient intéressés dans la cause ce que nous croyons consciencieusement de nages causes. On a pu réclamer contre nous, mais on ne peut nous accuser de mauvaise foi et nous croyons pouvoir dire en toute sincérité que nos articles ne lui en droit de nous accuser de partialité.

Que nous ayons ou non voulu la grève, il nous faut aujourd'hui l'accepter. Il nous faut nous soumettre à la situation que nous est faite, et nous nous soumettons bravement, nous acceptons complaisamment, prenant la résolution de laisser employés et patrons régler à eux seuls maintenant la

BICYCLE ENAMEL

Peinturez votre bicycle avec l'émail, ça garantit un nouveau. C'est très facile à appliquer.

Elle durcit en séchant et ne peut pas se

20c le pot

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

difficulté qui les éloignent les uns des autres et qui est cause de l'état de chose existant. D'ancune manière nous n'essaierons d'influencer l'opinion de ceux qui sont intéressés au règlement de cette difficulté. Si les ouvriers triomphent et obtiennent ce qu'ils demandent, nous serons les premiers à nous en réjouir, si, après un certain temps, ils décident de retourner à l'ouvrage aux salaires qu'ils avaient la semaine dernière encore nous déplorerons naturellement le fait que malgré les pertes qu'ils ont encourues ils soient obligés de se contenter des mêmes gages.

Nous formons qu'un souhait c'est qu'on en vienne le plus tôt possible à un règlement qui donnera satisfaction aux deux parts.

Aux ouvriers canadiens qui forment un grand nombre de grévistes, nous demandons d'agir avec calme, de ne se porter à aucun acte de violence qui les déprécierait et compromettrait en outre leur cause. De la fermeté oui mais du calme aussi. La conduite que vous aurez fait de vos dernières qualités qui font son mérite, elles sont aussi les deux qualités essentiellement nécessaires au succès; qu'on les remplace par la violence et les triomphes passagers qu'on aurait remportés ne tarderaient pas à changer en défaite.

Il le faut

La grève est commencée et sans discuter à qui en revient la faute, il faut cependant se rendre au fait qu'elle cause une quasi paralysie des affaires, qu'elle affecte la vie entière établissements de commerce de la ville. L'Etoile, comme les autres, se trouve affecté par la grève et la diminution des annonces force les propriétaires à diminuer aussi le volume du journal. Ne pas paraître nous nous répugne, il faudra s'en donner que quatre pages quelois la semaine. Ce sera encore mieux que rien, nous nous l'espérer, car toutes les nouvelles importantes seront communiquées à nos lecteurs, mais plus concises qu'à l'ordinaire, mais ils auront les résumés qu'ils auront plus de temps à consacrer à la lecture et pourront faire un meilleur choix de leurs nouvelles, de même qu'ils pourront les donner à leurs amis avec plus attrayante. Le pays où les annonces seront plus nombreuses, l'ordre régnera et son succès formera et nous continuerons le journal de notre mieux pour le public habitué à nos quotidiennes.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Cagnon, 466 Merrimack.

CLOTURE DES RETRAITES

Les retraites qui ont duré tout le mois de mars se sont terminées hier. Ce sont les mères de familles qui clôturaient la tour ils remplissaient les églises et les chapelles, étaient venus en foule. Tous les cœurs ont été vivement touchés par l'éloquence d'un des prédicateurs, les révérends pères Noël et Dubreuil. Leurs instructions ont tout le monde et de grandement apprécies et notre population leur est sastrément reconnaissante. Ce dimanche, donc, on fait heure d'un accomplissement de ce qui reste de trop long heure.

A St-Joseph, le révérend père Dubreuil a expliqué de quelle manière il faut prier pour obtenir le salut de son âme.

Après l'bénédiction du Très Saint-Sacrement il y a eu réception des nouveaux membres dans l'association de la Sainte Famille.

A St Jean-Baptiste, le révérend père Lamarche a parlé pour toute la paroisse d'Aujourd'hui. "Qu'est-ce que la mort et si vous donnerai la couronne de vie." Suite, la prédicateur, père noyau bent, a montré comment la croyance du ciel et l'éternel bonheur qui en découle.

Aux deux églises, on a solennellement donné la bénédiction papale et l'indulgence plénière.

Le nombre des confessions durant le cours des quatre retraites s'élève à 14,000.

GUERISSEZ CE CATARRHE
En prenant de Adams Quin Catarrhe Cure. 25 cents, chez les druggistes.

LA VILLE PERD

Ses procès débattus par le juge en chef Mason

Le juge en chef Mason a rendu jugement dans les causes des Filatures Tremont & Suffolk, Appleton et Hamilton, ou faveur de ces dernières et contre la ville. Il s'agit de demande de dommages réparation par les filatures susmentionnées, pour taxes qu'elles avaient à verser à la ville pour l'année 1900. Les montants réclamés comme dommages sont: Tremont & Suffolk, $23,000; Appleton, $29,000; Hamilton, $23,000. Les taxes payées sous protestation par les filatures ont été remises par la ville.

Il n'y a ni opium ni autres substances dangereuses dans le Chamberlain's Cough Remedy. On peut le donner à l'enfant aussi sûrement qu'à l'adulte. Est agréable à prendre, guérit toujours et vite. C'est le favoi des mères de petits enfants pour rhumes et le croup.

LES CONDUCTEURS

Ils approuvent l'offre faite par le Boston & Northern

Les conducteurs et mécaniciens de la division de Lowell du Boston & Northern Street Ry Co. ont tenu une importante réunion, et ont décidé d'accepter les propositions de la compagnie. On ne soustient que la compagnie a offert une augmentation de salaire à ses hommes moyennant certaines conditions, comme par exemple la longueur du temps de service, etc.

Une contre-proposition a été faite par une partie des employés qui désiraient avoir un salaire uniforme sans s'occuper du nombre d'années de travail. Il y avait 3 propositions devant les membres de l'association, l'une échelle graduée offerte par la compagnie et quatre autres demandant le salaire uniforme et ce au moyen d'une grève, si nécessaire. Il y avait environ 1000 membres à la réunion ce qui est environ la moitié du nombre des employés sur la division de Lowell et le vote a été proposition unanime si l'avenir de la proposition de la compagnie.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Miss Alice Fischer, dont la carrière a été marquée comme une des étoiles dans les ingénues, a été élevée à la position en ne jouant qu'au seul rôle au théâtre Wallack, New York, au mois de septembre dernier. Elle donnera sa représentation pour le premier soir dans cette ville, à l'Opéra, ce soir sous la direction de M. Henry B. Harris.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Ce soir nous aurons occasion de voir la belle représentation de la compagnie The Blue Bloods et High Rollers, à l'Académie de Musique; elle est sur l'affiche pour trois jours cette semaine. C'est une troupe de jolies filles et de bons comédiens. La première représentation sera donnée cette après-midi, mais que toutes arts-midi, et tous les soirs.

LA MORTALITE A LOWELL

Il est mort 31 personnes la semaine dernière à Lowell, dont 16 enfants de moins de 5 ans et 7 des suites de maladies aigues des poumons. Voici les noms des défunts et la cause de leur mort:

19 Catherine Burns, 68, cardite.
Charles McSorley, 67, pericardite.
George Ackroyd, 59, maladie de cœur.
20 John McHugh, 71, obstruction intestinale.
21 Matilda Prevaster, 79, vieillesse.
Anshie Martin, 64, pneumonie.
Catherine Hart, 87, endocardite.
Dennis M. Waugh, 57, maladie de cœur.
Evelyn S. Beebe, 59, maladie de cœur.
James Flahaven, 45, nephrite.
Margaret P. Keenan, 2 mois, entérite.
22 James Kelley, 72, phthisie.
Margaret Donnelly, 37, tuberculose.
Rosanna Dupont, 25, peritonite.
Lyell E. Stark, 3 mois, convulsions.
Lillian C. Hazard, 13 jours, entérite.
23 Mary Nalley, 75, fracture de la cuisse.
Fannie J. Jameson, 69, anemie.
—ohn W. Pinsell, 65, nephrite.
Jane Farley, 62, apoplexie.
Harriet M. Kennedy, 57, peritonite.
Arthur H. St Armand, 6 mois bronchite.
Hoalen Lynch, 1 mois, naissance prématurée.
24 Mary O'Dwyer, 41, hernie.
Rose A. Ducharme, 40, peritonite.
Cad. Freeman, 8 mois, pneumonie.
George Burns, 1 jour, maladies prématuré.
25 Richard F. Welch, 23, pneumonie.
Mary A. Boyle, 15, peritonite.
Edward E. Fowler, 1, pneumonie.
Marie R. Lavallée, 12 jours, débilité.
26 Catherine Conners, 72, sclerose cerebrale.
Mary T. Weaver, 1 mois pneumonie.

BATAILON DE BACCHUS

La récolte de la police samedi et dimanche

Durant la journée de samedi et celle de dimanche la police a ramassé 32 individus en état d'ivresse. Parmi eux se trouvaient trois domiciliés.

LA PICOTE

Comment M. et Mlle Perron ont contracté la terrible maladie

M. Gaspard Perron et sa jeune fille qui ont été admis de picote et qui ont été transporté à l'hôpital des varioles, prennent heureusement bien. Cependant il s'écoulera encore quelques jours avant que les médecins puissent prédire l'issue de la maladie.

Les officiers de la commission d'hygiène disent que les patients ont contracté la maladie par suite de la visite qu'ils firent à des amis de la famille, où il y avait deux cas de variole qui fut appelé.

LA BON MARCHE

...Dry Goods Company...
Lowell, . . . Mass.

Toutes les
Nouvelles Choses
dans les

Modes — Habits
Gilets — Gants
Corsages — Collets
Bonnetteries — Corsets
Sous-vetements — Soles
Etoffes a Robes — Chaussures
Ettoffes Lavables etc.

Venez et voyez cet étalage.
Tous seront bienvenus.
Musique, Après midi et soir.

Ouverture de Paques

Vendredi, 3 avril 1903.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
....ET UNE....
Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille
CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une façon moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Trois ou quatre bonnes familles pour des "Ring spinners". Ouvriers Winders, Spooler Tenders," dans une bonne ville du Massachusetts pour travailler sur du "Combed Work." Les chefs de familles trouveront aussi de l'ouvrage. Bons salaires et positions permanents. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 12-27

ON DEMANDE—Une servable dame une maitresse pension parfait l'anglais et le français et pouvant donner en s'avançant dans bonnes conditions, comme par exemple la longueur du temps de service, etc.

Une contre-proposition a été faite par une partie des employés qui désiraient avoir un salaire uniforme sans s'occuper du nombre d'années de travail. Il y avait 3 propositions devant les membres de l'association, l'une échelle graduée offerte par la compagnie et quatre autres demandant le salaire uniforme et ce au moyen d'une grève, si nécessaire. Il y avait environ 1000 membres à la réunion ce qui est environ la moitié du nombre des employés sur la division de Lowell et le vote a été proposition unanime si l'avenir de la proposition de la compagnie.

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres. Le sale de bain, et lessiveuse; mois sur le rez-de-chaussée, No 179 rue Lawrence. S'adresser au No 177 même rue. 12-27

A VENDRE—Une epicerie établie depuis une quinzaine d'années, bonne trade, bon revenu, raisons pour vendre. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 1-11

A VENDRE—Bonheur vert 2c 30 la corde. Coton 2c 30, Bondins $3.00, 2 paniers pour 25c. Epingles de nourrice, 2 douzaines pour 5c. Epingles de sûreté, 2 douzaines pour 5c. Epingles de sûreté, 2 douzaines pour 5c. Epingles de sûreté

DEPECHES

Edinburg, 30 — Le général sir Hector McDonald qui s'est suicidé à Paris a semblé dernière à la suite des accusation portées contre lui, a été enterré aujourd'hui ici.

Helena, Ind., 30 — Mlle Carrie Styer est en train de faire dans cet Etat une campagne semblable à celle faite par son homonyme dans le Kansas. Elle a plus de succès cependant. Samedi elle a fait perdre la licence à six marchands de liqueurs.

Berlin, 30 — Les journaux disent ici ce matin que l'empereur a l'intention de publier un manifeste prochainement prochainement des élections générales. Il veut lancer le peuple dans le tourment électoral subitement afin de déconcerter les socialistes et leur faire perdre des forces.

Glasgow, 30 — La course d'essais que le Shamrock III, le yacht de sir Thomas Lipton, devait faire aujourd'hui, a encore été remise à cause du grand vent qu'il fait et de la pluie qui tombe en abondance.

New York, 30 — Un ami intime de M. Pierpont Morgan a dit que le financier avait l'intention de construire un navire qui sera un des plus beaux du monde.

Berlin, 30 — Les propriétaires de l'industrie du bois et leurs employés étaient en difficulté depuis quelque temps et cette difficulté s'aggrave-rait par la cessation des opérations que projettent les patrons. Treize mille usines seront privés d'emploi et plus de 100,000 personnes en souffriront. On craint des troubles.

Madrid, 30 — Senor Montero Rios, président du Sénat, s'est attiré la réprobation de la presse espagnole, à cause d'un discours qu'il a prononcé dernièrement et dans lequel il disait qu'il consacrerait comme un but grand honneur de sa vie d'avoir présidé la commission qui a passé le traité de Paris, entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Boston, 30 — Le steamer Ultonia, de la ligne Cunard, arrivé hier de Liverpool, rapporte qu'à 150 milles au large de Boston, samedi, il a frappé une grosse baleine, la coupant en deux. Le sang du mammifère a couvert plus de 100 pieds sur la mer qu'il a rougi.

Hanover, 30—Mlle Robert Mills Burke de Worcester, Mass., et John B. Kennison, de Roxbury, Mass., tous deux membres de l'équipe de canots de Dartmouth, se sont noyés hier dans la rivière Connecticut. Ils essayaient à monter les rapides quand le canot a chaviré, l'embarcation dans laquelle ils se promenaient.

Boston, 30—Le comité du district de fabricants de bouilloires a eu une assemblée hier, à laquelle on a décidé de déclarer une grève de tous les travaux de bouilloires employés dans les usines de Boston et Malde. A moins que la baisse promise par la compagnie pour le premier juillet ne soit satisfaisante et que les directeurs donnent aussi une réponse satisfaisante au sous-comité nommé pour s'enquérir de la chose.

Québec, 30 — M. l'abbé C. Giroux est nommé vicaire à Lévis en remplacement de M. l'abbé Dubé, nommé curé à Ste Appolline.

Springfield, 30 — Le coiffeur de Reed & Woodbury, gros épicier de Springfield, a été condamné par suite de profession qui en ont enlevé $1500 hier matin. On n'a pas de trace des voleurs.

Montréal, 30 — M. Xavier Pointon, demeurant au No 136 rue Champlain, âgé d'environ 30 ans et marié, a été fortement battu par quatre individus dans le restaurant Richter et Coderre, rue Craneg, 539.

Taunton, 30 — M. Hodges, de la police d'Etat, est d'avis que Holmes, qui a été arrêté à Tacoma, Washington, n'est autre que John E. Callacher, le meurtrier.

San Francisco, 30 — Terry McGovern a terminé sa pratique préparatoire à la grande bataille qu'il doit faire avec Young Corbett demain soir pour le championnat middleweight du monde.

Boston, 30—Robert Skinner, âgé de 23 ans, demeurant à 46 Moody, arrêté ce matin sous la plainte de Mme Ellen Blanchard, Jack Power, Manuel Lacasault, James Thibault. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St Joseph.

GAULIN — Louis Gaulin est décédé samedi soir au No 252 rue Stackpole. Agé de 85 ans et trois mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. à l'église St Joseph, avec départ de chez le défunt.

GROLEAU — Arthur Groleau, enfant de Cirile et de dame Lela Groleau, est décédé à la résidence de ses parents, 112 Adams, à l'âge de un jour. Les funérailles auront lieu demain à 2h. 30.

EMOND — M. Léandre Emond est décédé ce matin au No 67 Lafayette avenue, à l'âge de 60 ans, trois mois et 29 jours. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 h. à l'église St Joseph.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensiblement aux gencives par le nouveau procédé du dentiste Dagnet, 485 Merrimack.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Salle Hebert. Chambre 5.

PICKPOCKET

IL EST PRIS LA MAIN DANS LE SAC ET ESSAYE DE SE FAIRE LACHER

On lui laisse ensuite sa liberté à cause de l'excellente renommée de sa famille

Il paraîtrait qu'un jeune pickpocket visitait les poches des habitués auprès du vestiaire, durant la dernière partie du basket ball qui a eu lieu entre la Y. M. C. A. et le club de Nashua, mercredi soir.

Le jeune voleur appartiendrait à une excellente famille. Depuis longtemps le maîtriseur opérait ainsi, mais mercredi, c'était le bout, qu'il résolut de s'en emparer et on posta quelqu'un en sentinelle. Le glibier ne tarda pas à tomber dans le panneau. Il fut arrêté et conduit dans la chambre des directeurs, où on trouva sur lui la somme de $20, appartenant à un homme d'affaires de Lowell. On le laissa ensuite en liberté.

Les vols ont été si fréquents durant l'hiver que $15 avaient été offerts pour sa capture.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à ma nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toutes parts de notre ville, ont eu de grands succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description exacte de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MURRAY SOUS VERROUS

Le régime de la ferme municipal lui avait fait un bien extrême

Alexander Murray, arrêté pour ivresse, vers 11h. 30, samedi soir, n'était sorti de la ferme municipale que la matin. Il a fallu la force réunie de trois agents pour le loger au poste. Ce qui prouve que le régime de la Ferme Municipale est loin de détériorer la constitution et que même elle triple le pouvoir de résistance.

CHEVAUX SAISIS

Ils étaient impropres au service

Deux chevaux qui étaient offerts en vente dans une cour d'arcan de la rue Gérenne, samedi, ont été saisis par l'agent Robertson. Le premier souffrant de la rupture d'un tendon, le deuxième était aussi impropre au service.

LES INHUMATION

Elles auront lieu demain au cimetière St Joseph

L'inhumation des corps déposés dans le charnier de St Joseph aura lieu demain. Les enterrements dans la fosse commune se feront à 9 heures du matin et ceux qui ont des fils feront inhumer leurs parents devront à 2 heures de l'après-midi.

Toutes modernes

Telles sont les bouilloires en sleel que nous offrons à une réduction de 25c de prix de notre grande $2.00.— Dickson's Tea Store, 81 rue Merrimack.

GUERISSEZ CE RHUME

En prenant le Laxative Cold Cure. Seulement 10 cents, chez les pharmaciens.

CHARBON DUR

D T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 46 rue Perry et 227 rue Central. 1A

TRUANT OFFICERS

Lors de l'assemblée régulière de la commission des écoles de Dracut, MM. William H. Cullinan, Peter Bolton, Nelson B. Hunting et Dodge ont été nommés truant officers pour les écoles.

UN BEAU TRIO

Un homme et deux femmes à l'abri pour six mois

John O'Neil, Mary E. Forbes et Sarah Pfeffer, accusés d'avoir débarrassé un nommé Samuel F. Hines, de son argent, et dont nous annoncions l'arrestation samedi, ont été trouvés coupables et condamnés à 6 mois de prison.

CONDAMNE POUR VOL

Terrence J. Doran, qui n'en est pas à ses premières armes, a été mercredi comparu en cour de police samedi. Cette fois il était accusé d'ivrognerie et de larcin. Il avait volé un parapluie à la propriété de M. Maurice Wetherell, et il avoua sa culpabilité. Pour le vol, le juge le mentra assez en le condamnant à 6 mois de prison, mais la sentence sera remportée à cet été pendue.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés de voyante Feuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 2 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AVEZ-VOUS VISITE
NOTRE
NOUVEAU DEPT.
DES DAMES

Il y va de l'intérêt des dames de Lowell de le faire. On trouvera ici des valeurs spéciales en corsages blancs et de couleurs et aux prix variant de 38c à $2 98

De beaux jupons noirs mercerisés à 79c, 98c, $1.25 et au dessus jusqu'à $2 98

Jupes de toilette pour dames à d'aussi bas prix.

Sous-vêtements de dames, en coton et jersey, des meilleures, manufactures, bas noirs unis et de fantaisie, cache corsets, tabliers, peignoirs et mouchoirs à des prix populaires. Ne manquez pas de voir nos magnifiques corsages de dames en soie taffetas ou crêpe de chine,

Nous avons aussi une bonne ligne des célèbres corsets C. B. & E et G., les corsets les plus populaires et ceux qui ajustent le mieux de tout le marché.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Chs. E. Crane, âgé de 21 ans, demeurant rue Talbot et employé à la Lowell à la Lowell Fertilizing Company, s'est fait blesser à la main droite, ce matin à 10 heures. Transporté à l'hôpital Emergency.

Arthur Pearle, un jeune homme employé à la United State Carbridge Co., a été traité à l'hôpital St John pour s'est fait blesser à la main gauche.

COMMENT LES GENS SE TROMPENT

Plusieurs médecines vendues comme des toniques du printemps coulennent de l'iodure de potasse, une drogue injurieuse—les pirotules qu'elles font sortir sur le corps sont un indice de poisons—ne font pas les humeurs et les impuretés qu'elles font sortir comme bien de gens le supposent. Cette drogue affaiblit le sang, robbit la vitalité et favorise le développement de toute maladie qui peut être dans le système. Il est important de le notter que, soit pendant le printemps, débarrassé des infections, mais le seul moyen d'y parvenir est de le renforcer de matière à ce que chaque organe accomplisse bien sa tâche. C'est de cette matière qu'agit la Father John's Medicine qui est à la fois réunit en rendant la santé et la force à tous ceux qui en étaient épuisés. Elle a un doux effet laxatif et elle nourrit le corps parce que les ingrédients dont elle est composée sont pures et nutritifs — pas ayatifs. Il est important de le notter que, soit pendant le printemps, débarrassé des drogues empoisonneuses et nl d'acides

NOUS PRENONS LA LIBERTE
— D'ANNONCER NOTRE —
Ouverture Annuelle de Printemps
POUR 1903.
JEUDI VENDREDI ET SAMEDI
AVRIL 2, 3 ET 4.

Nous vous invitons cordialement a venir voir notre magnifique ligne de jolis habits-tailleurs de dames, Jupes, Corsages, Vetements de soie, Habits pour enfants, etc.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

AVIS IMPORTANT
Aux Ouvriers des Manufactures

Tous les ouvriers des manufactures qui sont sortis pour la cause de la greve et qui ont des comptes avec nous qui devaient payer a toutes les semaines ou a tous les mois, les paiements pourront etre suspendus pendant qu'ils ne travailleront pas, a tous ceux qui viendront faire des arrangements a notre magasin.

E. D. SHADDUCK Co.
Les plus grands Marchands d'Habits à Crédit à Lowell.
206 à 214 Rue Middlesex.

Lowell Opera House
CE SOIR
Les plus grands amusements.
ALICE FISCHER
Dans les plus grandes farces de comédie
Time JACK.
Sous la direction de Grace Levingston, Gerant.
Henry B. Harris.
Sieges en vente aujourd'hui.
Mardi soir, mars 31
M. William Morris
Dans la grande pièce H. V. Esmond
When we were twenty-one
La plus grande comedie du siecle
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00
Mercredi soir, 1er Avril
La meilleure piece de la Nouvelle-Angleterre
qui a été vu
Quincy Adams Sawyer
Directe du Theatre de Berton
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente aujourd'hui.

Academie de Musique
C. F. Dempsey....Gérant.
Cet après-midi et ce soir
The Combined
High Rollers and
Blue Bloods
Une des plus grandes compagnies de burlesque. Une troupe de quarante personnes, meilleurs vaudeville, scènes spéciales, trois soirs, lundi, mardi et mercredi, matinées tous les jours.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Tailles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Base, Guinness, Stanley, Jonas, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et l'supérieur.
Service 'e familles une spécialité.
Téléphone 1054

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 5 P. M.
De 2 P. M à 9 P. M.

Demandez à vos Epiciers
....LA....
Galette au Beurre
FAITE PAR..
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

A LOUER
Un bon magasin y compris un logis de trois chambres, seulement pour $8.00 par mois. Une bonne location pour le commerce, magasin et logis dans de bonnes conditions 106 Lakeview Ave.
S'adresser au no
117 Rue Durant,
LOWELL.

Peinture Mélangée
"Monarch." La meilleure et la plus pure de peintures mélangées qui est manufacturée. Carte de couleurs et liste de prix gratis.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

EN VENTE
VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.
UN DOLLAR LE GALLON.
—CHEZ—
L. P. TURCOTTE & CO.
141-147 rue Worthen.
Tel. 554-3 LOWELL, MASS.

Butterine du Vermont
Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
GENERALEMENT NUAGEUX CE SOIR; MERCREDI, BEAU; GRANDS VENTS DIMINUANT DE VIOLENCE.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 31 MARS 1903. NO. 10.

Restent fermées

Plusieurs unions tiennent d'enthousiastes réunions.—Tableau montrant le nombre des ouvriers employés dans les autres industries de la ville. — On vont faire embaiter le pas aux tricoteurs de la Lawrence Hosiery.— Les chefs ouvriers croient que dans 15 jours tout sera fini et que le 10 pour cent serait alors accordé

La journée s'est passée le plus tranquillement du monde, hier. Il n'y a eu aucun trouble, aucun fait digne de remarque, si ce n'est de nombreuses assemblées tenues par les ouvriers syndiqués, dans les différentes salles des organisations.

Les tricoteurs de la Hosiery prudentiels part au mouvement général des ouvriers en textile? Non, les organisateurs de la grève ont tenté un grand mouvement en ce sens et même une grande partie des tricoteurs et tricoteuses donnèrent rendez-vous dans les salles des Mule Spinners, rue Middle, hier soir.

Cependant, ces ouvriers, bien qu'intéressés, avaient décidé de rester unis durant les présentes difficultés, et ils n'ont pas voulu prendre de décision pour la grève.

Ce soir, ils auront une réunion générale dans les mêmes salles et on figure de la dépendra l'arrêt qui doit venir en opération ou fermer la Lawrence Hosiery. Mais il faut une majorité quarantaine de membres présents, et l'on n'a pas voulu prendre la responsabilité de rien décider. Cette union se compose de 88 membres, nous a assuré une des personnes présentes.

Un ouvrier qui était à nos bureaux, hier soir, nous a déclaré avoir assisté à une réunion de chefs ouvriers parmi lesquels se trouvait un grand chef du dehors. Tous paraissaient confiants et ont annoncé qu'avant 15 jours les quatre cheminées vomiraient vers le ciel des flots de fumée, et que le bruit assourdissant des machines résonnerait de nouveau à l'oreille charmée de l'ancien ouvrier. Ce sera une fête pour les ouvriers, dans leurs salles, à 7 h. 30 p.m. Grand meeting des tricoteurs, à la Carders' hall, ce soir; ouvriers polonais, à la Lowellerie hall, ce soir; au cher Tenders, à la Bay State Hall, ce soir; les warpers et les spoolers se réuniront dans la salle des cardes, mercredi après-midi.

AUX SALLES

Toutes les unions ouvrières seront représentées à leurs salles tous les jours jusqu'à la fin de la grève. Les ouvriers y sont invités, il y aura joyx et tous les journaux seront mis à leur disposition.

Les agents profitent de la situation présente pour faire de la propagande aux filatures et mettre tout en ordre. Ces différents travaux prendront de deux à trois semaines et on croit que alors les agents se décideront à accorder une légère augmentation.

AU BENEFICE

Le premier bénéfice au profit des grévistes sera donné à la salle Huntington, samedi soir, alors que le général Gray de l'A. P. C. amènera l'ancien club de Marlboro-ist, pour jouer contre les meilleures hommes de l'A. P. C. et des Burtes. Le team local se composera de Devlin, Donnelly et les Burkes, d'Hall, Riffle et Lew du P. A. C.

L'AGENT-SOUTHERN

L'agent Southern, qui est venu ici à Boston, hier, en affaire pour la filature, a dit hier soir qu'il n'y avait rien de changé dans la situation, excepté qu'une autre tentative ait été faite pour avoir une autre entrevue avec les membres du conseil textile.

L'Hon. Chas. D. Palmer a déclaré que l'on n'a pas tenté d'autres efforts pour obtenir les lumières du bureau d'arbitrage de l'Etat.

PAS DE FAMINE

Les chefs ouvriers qui ont étudié la situation, prétendent qu'il y a dans les autres manufactures de Lowell ensemble assemblée. Aucune date n'a été fixée, on devra consulter au préalable les dates où cette salle est occupée, aux bureaux des terrains et édifices publics de la ville.

Les ouvriers préparent un grand concert pour le 17 avril, cette soirée aura aussi lieu à la salle Huntington. Les billets sont maintenant en vente.

ILS SONT DECHARGES

Hier après-midi, plusieurs mécaniciens de la filature Merrimack ont été remerciés de leurs services ainsi que quelques forgerons.

LES MULE SPINNERS

Les Mule Spinners ont tenu hier une intéressante réunion dans le but de pourvoir leurs plans durant la présente difficulté.

On a reçu l'assurance que des sections de la filature Merrimack ont été avisées. Les travailleurs des autres villes promettent d'épouser la cause des ouvriers en textile de Lowell.

Parmi les unions qui enregistrent leur adhésion nous voyons figurer une union de cigariers qui a envoyé une sympathique lettre.

UN OUVRIER DU SUD

Les membres du Conseil Textile auront hier la visite d'un jeune homme qui a travaillé pour la plupart des filatures du Sud. Il a déclaré que ce n'est pas rose par là, que la vie est amère.

On y fait travailler des enfants de 10 ans qui, après un certain temps, tombent tellement fatigués qu'ils s'endorment sur le métier. Une autre des petites figures exsanges peuvent tirer les larmes des oeuvres même les plus durs.

MICHAEL DUGGAN

Michael Duggan, président de la National Spinners Union, travaille fortement pour nos ouvriers.

Il a lancé la proclamation suivante: Mardi—Assemblée spéciale du Conseil Textile à 9 heures; mass meeting des weavers à la Lowellriers' hall, à 9 heures, mass meeting des cardeurs, dans leurs salles, à 7 h. 30 p.m.; mass meeting des carders, à la Carders' hall, ce soir; ouvriers polonais, à la Lowellerie hall, ce soir; au cher Tenders, à la Bay State Hall, ce soir; les warpers et les spoolers se réuniront dans la salle des cardes, mercredi après-midi.

AUX SALLES

Toutes les unions ouvrières seront représentées à leurs salles tous les jours jusqu'à la fin de la grève. Les ouvriers y sont invités, il y aura joyx et tous les journaux seront mis à leur disposition.

Les agents profitent de la situation présente pour faire de la propagande aux filatures et mettre tout en ordre. Ces différents travaux prendront de deux à trois semaines et on croit que alors les agents se décideront à accorder une légère augmentation.

AU BENEFICE

Le premier bénéfice au profit des grévistes sera donné à la salle Huntington, samedi soir, alors que le général Gray de l'A. P. C. amènera l'ancien club de Marlboro-ist, pour jouer contre les meilleures hommes de l'A. P. C. et des Burtes. Le team local se composera de Devlin, Donnelly et les Burkes, d'Hall, Riffle et Lew du P. A. C.

L'AGENT-SOUTHERN

L'agent Southern, qui est venu ici à Boston, hier, en affaire pour la filature, a dit hier soir qu'il n'y avait rien de changé dans la situation, excepté qu'une autre tentative ait été faite pour avoir une autre entrevue avec les membres du conseil textile.

L'Hon. Chas. D. Palmer a déclaré que l'on n'a pas tenté d'autres efforts pour obtenir les lumières du bureau d'arbitrage de l'Etat.

PAS DE FAMINE

Les chefs ouvriers qui ont étudié la situation, prétendent qu'il y a dans les autres manufactures de Lowell ensemble assemblée. Aucune date n'a été fixée, on devra consulter au préalable les dates où cette salle est occupée, aux bureaux des terrains et édifices publics de la ville.

Les ouvriers préparent un grand concert pour le 17 avril, cette soirée aura aussi lieu à la salle Huntington. Les billets sont maintenant en vente.

ILS SONT DECHARGES

Hier après-midi, plusieurs mécaniciens de la filature Merrimack ont été remerciés de leurs services ainsi que quelques forgerons.

LES MULE SPINNERS

Les Mule Spinners ont tenu hier une intéressante réunion dans le but de pourvoir leurs plans durant la présente difficulté.

On a reçu l'assurance que des sections de la filature Merrimack ont été avisées. Les travailleurs des autres villes promettent d'épouser la cause des ouvriers en textile de Lowell.

Parmi les unions qui enregistrent leur adhésion nous voyons figurer une union de cigariers qui a envoyé une sympathique lettre.

UN OUVRIER DU SUD

Les membres du Conseil Textile auront hier la visite d'un jeune homme qui a travaillé pour la plupart des filatures du Sud. Il a déclaré que ce n'est pas rose par là, que la vie est amère.

On y fait travailler des enfants de 10 ans qui, après un certain temps, tombent tellement fatigués qu'ils s'endorment sur le métier. Une autre des petites figures exsanges peuvent tirer les larmes des oeuvres même les plus durs.

MICHAEL DUGGAN

Michael Duggan, président de la National Spinners Union, travaille fortement pour nos ouvriers.

Il a lancé la proclamation suivante: Mardi—Assemblée spéciale du Conseil Textile à 9 heures; mass meeting des weavers à la Lowellriers' hall, à 9 heures, mass meeting des cardeurs, dans leurs salles, à 7 h. 30 p.m.; mass meeting des carders, à la Carders' hall, ce soir; ouvriers polonais, à la Lowellerie hall, ce soir; au cher Tenders, à la Bay State Hall, ce soir; les warpers et les spoolers se réuniront dans la salle des cardes, mercredi après-midi.

AUX SALLES

Toutes les unions ouvrières seront représentées à leurs salles tous les jours jusqu'à la fin de la grève. Les ouvriers y sont invités, il y aura joyx et tous les journaux seront mis à leur disposition.

Les agents profitent de la situation présente pour faire de la propagande aux filatures et mettre tout en ordre. Ces différents travaux prendront de deux à trois semaines et on croit que alors les agents se décideront à accorder une légère augmentation.

AU BENEFICE

Le premier bénéfice au profit des grévistes sera donné à la salle Huntington, samedi soir, alors que le général Gray de l'A. P. C. amènera l'ancien club de Marlboro-ist, pour jouer contre les meilleures hommes de l'A. P. C. et des Burtes. Le team local se composera de Devlin, Donnelly et les Burkes, d'Hall, Riffle et Lew du P. A. C.

L'AGENT-SOUTHERN

L'agent Southern, qui est venu ici à Boston, hier, en affaire pour la filature, a dit hier soir qu'il n'y avait rien de changé dans la situation, excepté qu'une autre tentative ait été faite pour avoir une autre entrevue avec les membres du conseil textile.

L'Hon. Chas. D. Palmer a déclaré que l'on n'a pas tenté d'autres efforts pour obtenir les lumières du bureau d'arbitrage de l'Etat.

PAS DE FAMINE

Les chefs ouvriers qui ont étudié la situation, prétendent qu'il y a dans les autres manufactures de Lowell en-

Stetson, Lesser Trine, George Glower, Edward Connor, Guy Mitchell, Wm Dwyer, Hubert Kimball.

Pour la Scott—Fred Tibbetts, Thos. McDonald, Albert Jurd, Georges Perrault, Thomas Ward, Alfred Connors, Lester Clough.

LES RING SPINNERS

Les ring spinners se sont assemblés à 2 h. 30, hier après-midi, dans la salle des fileurs. Ils ne se sont pas seulement déclarés en faveur de l'union, mais ont de plus exprimé leur désir de contribuer financièrement pour le succès de l'organisation. L'on a même fait l'élection nécessaire des officiers.

LES SPOOLERS

Ils se sont rassemblées ainsi que les web drawers hier dans la Odd Fellows Hall, rue Merrimack. Plusieurs orateurs ont adressé la parole. Ces citoyens n'ont pas été encouragé, mais ils ont paru enthousiasmés et ont signalé leur désir d'organiser et se sont choisis les officiers en attendant d'être formés en union régulière.

CE MATIN

A l'heure où les ouvriers se réveillèrent, le ciel était sombre et morose. Une pluie froide et fine tombait, et ceux aux seule joie le travail assuré au dehors se risquèrent par un temps pareil.

A LA HOSIERY

Les employés de cette importante fabrique arrivèrent de bon pied, mais rendirent à leur travail. On estime que 2,500 se sont groupés autour de leurs tables. Un grand silence régnait dans la froide pluie. A la porte des filatures, les curieux se faisaient rares. C'est à peine si un groupe de deux ou trois personnes, la tête recouverte dans leur collet de pardessus et dissimulés de ci de là, regardaient défiler les ouvriers qui se hâtaient à l'appel des cloches annonçant le commencement de la journée de labeurs.

AU MASSACHUSETTS

Au Massachusetts, ce matin, de même qu'à la fabrique précédente, il n'y avait que peu de monde. Le même silence régnait, aucun bruit ne troublait l'ouvrage. Si les cloches de la filature avaient fait entendre pour la dernière fois la semaine, on se serait cru comme en ces jours où l'industrie bat son plein.

Le même état de choses qu'hier existait aussi aux autres filatures.

Cependant la plus grande partie de l'activité enfiévrante de la semaine dernière.

Les chefs ouvriers ne croient pas que les prix ne se relèvent pas encore longtemps et cela signifierait beaucoup d'ouvriers ajoutés à leur armée.

Les agents profitent de la situation présente pour faire de la propagande aux filatures et mettre tout en ordre. Ces différents travaux prendront de deux à trois semaines et on croit que alors les agents se décideront à accorder une légère augmentation.

AU BENEFICE

Le premier bénéfice au profit des grévistes sera donné à la salle Huntington, samedi soir, alors que le général Gray de l'A. P. C. amènera l'ancien club de Marlboro-ist, pour jouer contre les meilleures hommes de l'A. P. C. et des Burtes. Le team local se composera de Devlin, Donnelly et les Burkes, d'Hall, Riffle et Lew du P. A. C.

L'AGENT-SOUTHERN

L'agent Southern, qui est venu ici à Boston, hier, en affaire pour la filature, a dit hier soir qu'il n'y avait rien de changé dans la situation, excepté qu'une autre tentative ait été faite pour avoir une autre entrevue avec les membres du conseil textile.

L'Hon. Chas. D. Palmer a déclaré que l'on n'a pas tenté d'autres efforts pour obtenir les lumières du bureau d'arbitrage de l'Etat.

PAS DE FAMINE

Les chefs ouvriers qui ont étudié la situation, prétendent qu'il y a dans les autres manufactures de Lowell en-

(Suite sur la quatrième page.)

Modes du Printemps
CHEZ
Mme D. A. Lambert
Angle du rue
CABOT ET MOODY.
Gerniseuses: Mme Samuel La Rochelle et Mlle C. Poirier de Montréal.
Ouvert tous les soirs.

GRANDE EXHIBITION
—DE—
Modes du Printemps
MODELES ORIGINAUX
ET IMPORTES . . .
Les plus grandes creations de la saison.
VENDREDI LE 3 AVRIL.
Mme P. L. Gregoire,
320 RUE MERRIMACK.
Les Dames et Demoiselles Canadiennes sont spécialement invitées.

GRANDE OUVERTURE DE MODES
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
2, 3 et 4 Avril
—CHEZ—
Mlle Grace Methot,
EDIFICE ASSOCIATE. CHAMBRES 4 ET 5
324 Rue Merrimack. Monter un Escalier.

GRANDE OUVERTURE
DE CHAPEAUX
Jeudi, Vendredi et Samedi
* 2, 3 et 4 Avril. *
Orchestre Jeudi Soir. Piano Vendredi Soir.
Nous invitons toutes nos bonnes pratiques et le public en général à venir visiter notre département de chapeaux, nous aurons des dames et des demoiselles qui se feront un doux plaisir de vous montrer les dernières créations en fait de modes.
Mme E. Riopelle,
200 Rue Aiken.

A. G. Pollard & Co.
OCCASION SPECIALE
POUR CETTE SEMAINE
DANS NOTRE DEPT. D'OCCASIONS SOUS-SOL.

500 bouilloires en bon fer blanc très bien faites avec fond en acier garanti, donner un bon service valant $1 et $1.25. Nous les vendons
79c chacune

Machine à laver, quelque chose de nouveau pour nous mais nous offrons une machine nouvelle faite de bon bois, bien forte avec tous les matériaux les plus modernes et très facile à faire fonctionner. Ces machines valent $5 nous les offrons à
$3.98 chacune

Coupons de coton à drap sans couture à grande réduction.
1 1-2 verge et 1 3-4 verge de largeur..... 10c la verge
2 verges de largeur..... 17c la verge
2 1-4 verges et 2 1-2 verges de largeur..... 19c la verge

Indienne Percale grande largeur, patrons nouveaux, couleurs foncées, lit g. rouge, gris et noir couleur garantie ne pas changer, valant 10c la verge. Notre prix spécial
5c la verge

Bonne chemise de travail, barré noir et blanc faite en chevieute forte et pesante, doit leur qui ne change pas. Prix régulier 50c. Pour vendre la balance nous en offrons à
35c chacune

Nous avons acheté le stock de J. N. Keyes rue Merrimack et que nous allons mettre en vente dans quelques jours. Nous allons offrir de grandes occasions dans les etoffes a robe, doublures, flanellettes, cotonnades, toiles, etc.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 31 mars 1903.

Les choses semblent prendre une tournure tragique à Waterbury. Après sept arrestations pour tentative de meurtre, la police annonce qu'elle tient de nouveaux prisonniers pour le même crime.

Nos remerciements à la succursale de Newton de l'Union St. Jean-Baptiste d'Amérique pour l'aimable invitation qu'elle vient de nous faire à la grande fête qu'elle doit donner jeudi, le 2 avril, à Nonantum, à l'inauguration de ses nouvelles salles.

Faudra-t-il que la grève du fil nous montre le prix des premières nécessités de la vie pour qu'on taxe payer $20 pour trois pots de lait? Il est vrai, par exemple, que le consommateur aura droit à la crème à crédit.

Le Shamrock III est obligé de remettre de jour en jour sa course d'essai à cause du grand vent, soit à cause de la pluie. — Son propriétaire n'a pas plus de chance de ce côté-ci de l'Atlantique qu'il en a de l'autre. Il devra s'en retourner encore sans la fameuse coupe.

Aux nouvelles qui viennent d'outremer, il semblerait que l'Espagne connaît quelque recrudescent pour les Etats-Unis. Elle en veut à son Monroeo Rico, de considérer comme le plus grande gloire de sa vie d'avoir signé le traité de Paris.

Lowell n'a pas profité certainement par la grève de Lowell, pendant la grève même; mais ce qui sera meilleur encore pour les citoyens de Lowell, ce sera les grands spéculateurs de New York, qui suivent avec attention les variations du marché.

Que les choses continuent comme elles se sont passées depuis hier matin et la grève aura eu son bon côté à Lowell, celui de démontrer que notre population sait se maintenir et que ceux qui la composent peuvent différer d'opinion sans pour cela se battre à coups de poings ou à coups de bâton sans se livrer à des manifestations turbulentes.

On a certainement à regretter que plus par tout le pays hier que les directeurs de la compagnie de chemin de fer New York, New Haven & Hartford s'étaient montrés plus conciliants et que leur président, qui semblait le plus entêté, n'ait consenti à recevoir le chef autorisé des employés de la compagnie.

Nous voilà rendu à la deuxième journée de la grande grève des employés de filatures de Lowell et aucun incident de quelque conséquence n'est encore venu marquer d'une manière extraordinaire ce temps d'obstruction à l'accoutumance habituelle en événements sensationnels. Tant mieux, la réputation de la classe ouvrière de Lowell y gagnera.

Les ouvriers de Lowell n'ont pas refusé mais n'ont pas accepté non plus l'offre faite par leurs patrons. Si c'est un arbitrage comme celui de l'année dernière qu'on leur a proposé, nous ne voyons pas pourquoi ils hésiteraient d'avoir refusé. On devrait d'abord former un bureau composé d'hommes compétents bien à la situation et dont le jugement serait accepté. Si les ascia prononciation de la sommation à telle décision, nous ne croyons pas que les ouvriers hésiteraient.

Nous venons de recevoir le premier numéro du "Bulletin de la Canadienne", une revue trimestrielle publiée à Paris, et qui a pour but de propose cette revue développer les relations entre les Français d'Amérique et ceux d'Europe. Le travailler au bien de la race, le travailler au bien de la race, franco-américaine, tel est patriotique et digne entreprise dont nous souhaitons plein succès à cette nouvelle publication dont M. Hector Fabre, commissaire général du Canada à Paris, est le directeur-fondateur.

Dans le comté de Grèce où la situation est tellement grave, tant le nombre des affamés augmente, que le monde commence à s'émouvoir, l'on ne se contente pas d'envoyer des secours, on va jusqu'à organiser des fêtes pour venir en aide aux malheureux. Ainsi, dimanche dernier, un grand bal masqué a été donné à Athènes, et le produit de la recette, qui a été très élevé, sera distribué aux affamés. Il faut espérer que cet exemple sera suivi par d'autres villes, et que bientôt la famine aura disparu de la Grèce.

Le comité de la Nouvelle-Orléans organisé en vue de l'Exposition internationale de 1903 a décidé qu'une journée spéciale serait consacrée à la femme et l'honneur de la femme y sera célébré par des fêtes et des manifestations de toutes sortes. Il est question de construire un monument spécial en l'honneur de la femme américaine. Ce monument sera orné de statues représentant des femmes célèbres dans l'histoire des Etats-Unis.

A quelle porte de sortie le bossu sera-t-il appelé à sortir le dernier dans la danse macabre? Le peuple américain, en ce moment, est en train de continuer sa carrière sur cette terre, en bon ou en mauvais état, suivant qu'il aura ou non voté pour Mark Hanna.

Il y a des personnes qui ont fini par croire que le gouvernement fédéral dépense plus qu'il ne reçoit. Il n'en est rien cependant. Il y en a d'autres qui croient que les gros profits réalisés par les compagnies de chemins de fer sont dus à ce que le gouvernement leur donne quelque chose. Cela prouve que le gouvernement ne fait rien, ou fait peu de choses, pour les gens qui le font vivre. Ce n'est pas pour rien que l'on a dit que le gouvernement est une grande machine à faire des pauvres.

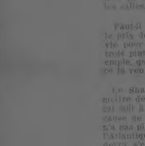
Madame G. Rouleau prend les Pilules Rouges pour se guérir des troubles du retour de l'âge.

"Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je dois dire que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont obtenu ce résultat. Depuis plusieurs années j'étais continuellement troublée de quelques symptômes; j'avais eu une nombreuse famille, et en approchant de la quarantaine, les malaises ne pouvaient naturellement pas diminuer. J'ai dû me faire traiter par deux médecins successivement, puis leurs traitements ne me soulageant en aucune manière, j'ai pris les Pilules Rouges. Après en avoir employé quatre boites, j'ai constaté que j'étais beaucoup mieux et en continuant régulièrement l'usage, je me suis complètement guérie de ce qui me faisait souffrir."

"A cause des bons résultats obtenus, j'ai fait des Pilules Rouges ma médecine favorite; seules, en plusieurs circonstances, elles m'ont donné satisfaction et je n'ai jamais eu besoin d'y joindre un autre remède."

MADAME G. ROULEAU,
215 Cedar St., Manchester, N.H.

Madame V. Chartrand qui souffrait du mal de matrice et s'était fait traiter pendant cinq ans, par trois médecins différents, prend les Pilules Rouges et se guérit.



"Il y avait cinq ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'avais essayé bien des fois d'améliorer mon cas en employant les remèdes qui m'étaient enseignés comme les plus efficaces et en consultant plusieurs médecins, cependant les mêmes désordres existaient toujours; je demeurais faible, les douleurs d'estomac étaient toujours les mêmes et celles des côtés augmentaient au lieu de diminuer. J'avais beaucoup travaillé dans ma jeunesse; je n'avais pas toujours mis de prudence, j'avais encore besoin de travailler lorsque je tombai malade et, ne le pouvant, je me décourageais. Vu le peu de bénéfice que j'avais obtenu des médecins, j'étais résolue à me laisser la maladie suivre son cours lorsque quelqu'un me conseilla d'écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et de prendre les Pilules Rouges.

Je suivis cet avis et, encouragée par les bons renseignements que contenait la réponse à ma lettre, je commençai encore une fois un nouveau traitement. Celui-là ne fut pas inutile comme les autres, peu à peu ma santé s'améliora, mes forces augmentèrent de plus en plus et après quelque temps j'étais tout à fait bien."

"J'ai donc à me féliciter d'avoir employé ce bon tonique; je dois remercier les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine de leur dévouement et de leur attention pour moi, et je veux, par tous les moyens possibles, faire connaître l'efficacité du remède qui m'a guérie."

MME. VICTOIRE CHARTRAND,
Willow Bunch, Assiniboine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui ont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femme qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces mêmes bons donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les incommode.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîte pour $2.50.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

En guérissant MM. Ferd. Guimond et Adolphe Robert, les Pilules Moro donnent encore une preuve indéniable de leurs vertus curatives dans les maladies des hommes.

"Depuis plusieurs années, dit M. F. Guimond, je souffrais de l'estomac, j'avais des brûlements continuels et des douleurs si vives qu'elles se faisaient sentir jusque dans le dos. J'avais toujours beaucoup de peine à travailler et quelquefois même il m'était impossible de faire aucun ouvrage. Je m'étais fait soigner pendant longtemps, j'avais toujours des remèdes sous la main, mais cependant mon estomac ne guérissait pas. J'ai pris les Pilules Moro et à la troisième boîte je me suis aperçu qu'elles me faisaient beaucoup de bien. Cela a augmenté ma confiance, j'ai cru qu'elles étaient le seul remède capable de me guérir, puisque toutes les médecines employées auparavant ne m'avaient jamais autant soulagé; je continuai à en faire usage, leur effet s'accentua toujours de plus en plus, si bien qu'à la douzième boîte j'étais tout à fait restauré, rien ne me faisait souffrir.

Depuis ce temps, je me sens toujours bien; je conseille les Pilules Moro aux amis que je rencontre et à tous ceux qui peuvent souffrir de l'estomac."

FERDINAND GUIMOND,
Cap St-Ignace, Qué.

"Les huit boîtes de Pilules Moro que j'ai prises m'ont tout à fait changé; elles ont chassé les mauvais symptômes qui me troublaient et ont fait pour moi plus que les soins assidus de deux médecins. Je ne suis plus faible maintenant, je ne manque pas de courage, je travaille facilement et sans fatigue j'ai bon appétit et mes vivres digèrent bien. Inutile de dire que je suis très heureux d'avoir recouvré la santé que j'avais perdue et d'être délivré des maux que j'avais à endurer depuis deux ans. Je me félicite donc d'avoir employé les Pilules Moro; je remercie les Médecins de la Cie Médicale Moro des bons conseils qu'ils m'ont donnés et j'engage tous mes amis qui souffrent à les consulter et à se servir de leur puissant tonique."

ADOLPHE ROBERT,
Stafford Spring Co., Conn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la nervosité, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance, les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. L'innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que font-ils de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils éprouvent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent pour la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Parmi Plusieurs
La marque est la
"Two
and
Country"
Peinture pour Maison
Faite à l'huile de lin garantie
pas de plomb
Vendue par
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui ont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femme qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces mêmes bons donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les incommode.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîte pour $2.50.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

La cigarette

La législature du Wisconsin vient de passer une loi défendant la fabrication, la vente et la mise en circulation de cigarettes dans le but de prêcher la destruction d'une industrie qui emploie quatre mille personnes et donne du pain à des milliers de familles. Les journaux patriotiques de l'état ont été unanimes à défendre la consommation du tabac sous toutes les formes, excepté celle de la cigarette. Ils ont fait remarquer que l'argent dépensé annuellement pour cet article pourrait servir à des fins plus utiles, que la cigarette est nuisible à la santé, et que la consommation de cigarettes a été la cause de la ruine de plusieurs jeunes gens. Ils ont aussi fait remarquer que la cigarette est la seule chose qui ne donne pas de satisfaction à celui qui en fait usage, et

DEPECHES

Chicago, 21 — John Morris, employé aux usines de la Standard Oil Company à Whiting, Indiana, a blessé sérieusement Mme John Toat, une jeune mariée, parce qu'elle refusait de quitter son mari pour lui aller lui.

St Louis, 31 — Il paraît que le grand jury a découvert des fraudes considérables dans les départements municipaux et que plusieurs arrestations seront faites.

Portsmouth, 31 — Le roi Edouard est parti de Portsmouth ce matin en route pour Lisbonne. Il faisait une forte brise quand Sa Majesté s'est embarquée, mais le gros temps d'hier était bien accalmi.

Berlin, 21 — Le Tagebiatt dit aujourd'hui en rédaction que l'interview de l'amiral Dewey au sujet de la façon que la marine allemande pourrait arrêter de la marine américaine, a fait beaucoup de bruit en Amérique mais qu'en Allemagne l'incident est clos.

Chicago, 31 — Le maire Harrison a proclamé le 3 avril prochain jour de fête légale, à cause de la visite du président. Il invite à saluer tous les festivités à prendre part à la réception qu'on veut faire grandiose.

Lisbonne, 21 — On prend les plus grandes précautions pour empêcher toute attaque contre le roi Edouard VII d'Angleterre pendant sa visite au Portugal. Dix-sept personnes soupçonnées d'être des anarchistes ont été expulsées.

Berlin, 31 — Le Tagebiatt annonce ce matin qu'un juge russe, membre d'une famille noble, a été condamné à trois ans de retention pour vol et incendie.

Berlin, 31 — La grève des employés en construction a donné lieu à des troubles. Les grévistes ont attaqué un parti d'ouvriers venant les remplacer. On a dû appeler les troupes sous les armes. Plusieurs personnes ont été blessées.

Newton, Mass, 31—Jeudi, le 2 avril prochain aura lieu l'inauguration des nouvelles salles de la succursale de Notre-Dame de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique. Parmi les personnages distingués qui ont promis d'assister à cette fête, nous comptons MM. J. H. Weeks, maire de Newton, Adélard Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, J. L. K. Laflamme, rédacteur en chef de la Tribune de Woonsocket, P. F. Pelopin, représentant à la législature du Massachusetts, J. A. Caron, grand secrétaire de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique et plusieurs membres du clergé canadien de la Nouvelle-Angleterre.

Madrid (Espagne), 21—On annonce que de sérieuses émeutes républicaines ont éclaté à Valence. Les troupes sont consignées dans les casernes et les réunions publiques sont interdites dans les rues.

Jérusalem, 21—De fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici ce matin à 7.2 h. 45. La population a été prise de panique mais les dommages ne sont pas considérables.

Montréal, 31—Un vol considérable de marchandises au montant de $2,000 a été commis, hier soir, chez M. O. Normandin, marchand de la rue St Laurent.

Pittsburg, 21 — Quatre hommes ont été blessés, dont trois mortellement, à 4h. 30, ce matin, par suite d'une explosion qui s'est produite à un pavillon de la Pittsburgh Filter Thompson.

St Pétersbourg, 31 — Le Official Messenger dit que des nouvelles reçues du consul russe à Uskub, Macédoine, affirment que la révolution augmente dans les Balkans, particulièrement dans le petit village de Kossovo, où on a tenté de faire sauter les barriques de l'artillerie avec de la dynamite.

Chicago, 31 — On a trouvé dans la chambre de toilette au troisième étage du Masonic Temple, le cadavre d'un enfant nouveau-né. Le petit corps, qui était parfaitement nu, ne portait aucune marque de violence. La police pense qu'il a été transporté là par des étrangers.

New York, 21 — Pendant le mois d'avril de l'année dernière, les dividendes se montant à $75,000,000 payés dans la ville de New York, étaient les plus élevés qu'on ait vus. Cette année, la somme sera portée à $85,000,000.

St Hyacinthe, 31—Un désastreux incendie a détruit de fond en comble le nouveau couvent des frères Maristes, ici. Il n'y a pas eu de perte de vie. Les pertes matérielles sont de $80,000 assurés pour $40,000. C'était une maison en briques à quatre étages, de 80 pieds de long sur 56 de large.

Québec, 21 — M. L. Z. Joncas, ancien député de Gaspé aux Communes et ancien rédacteur de L'Evénement de Québec, est décédé samedi soir. M. Joncas avait été chef du comité de police du gouvernement des Etats-Unis lors de l'exposition universelle qui a reçu le nom d'exposition internationale de Londres en 1852.

Aden, 31 — On annonce que le Mad Mullah, que les Anglais pourchassent dans le pays des Somalis, s'est réfugié sur le territoire français. Il semble que cet exacte on peut compter pour aider l'expédition anglaise comme un insuccès.

Ottawa, 21 — La santé de sir Oliver Mowat laisse de plus en plus à désirer. On a nommé le juge Moss administrateur de la province d'Ontario.

Rossland, C. A., 31 — M. H. G. Lonmon, membre du comité de conciliation pour le règlement de la grève des mines de la Passe du Nid au Corbeau, télégraphie qu'un règlement a été conclu pour deux ans.

Fall River, 21 — M. Albert Hibbert, secrétaire des United Textile Workers of America, envoya des circulaires à 20,000 membres de cette organisation demain leur imposant une cotisation pour le secours des grévistes de Lowell.

Brockton, 21 — M. Michael O'Donnell, âgé de 40 ans, s'est suicidé à sa résidence, à Bridgewater, dans un moment d'aliénation mentale.

Atlantic City, N. J. 21 — Le steamer Brighton, de Port Antonio, a été échoué à 10h. hier soir. Sa position est dangereuse. L'on craint qu'il ne soit une perte totale. Les passagers ont été débarqués et transportés à la station de sauvetage. Le navire est estimé à $125,000 et sa cargaison à 40 mille.

Holyoke, 31 — Les peintres se mettront en grève demain. Tous les peintres de la vallée de la Connecticut demandent $3 par jour.

Buffalo, 21 — Le juge Murphy a rendu son verdict ce matin, dans l'enquête sur le meurtre de Burdick. Il a déclaré que le défunt était tombé victime d'un assassin, mais n'a désigné personne comme le coupable.

Washington, 31 — M. Quesada, ministre cubain aux Etats-Unis et le secrétaire Hay, ont échangé ce matin la ratification du traité de réciprocité entre les Etats-Unis et Cuba.

Washington, 31 — Le caporal S. J. Slaven a été mis, le caporal Duncan a été gravement blessé ainsi que trois autres soldats par l'explosion d'une cartouche d'amunitions au Fort Noger ce matin.

Paris, 31—Après une séance de 28 heures, la chambre des députés a voté l'amnistie aujourd'hui. Le vote a été de 362 contre 74. Le sénat va ratifié ce vote cet après-midi.

Nouvelle-Orléans, 31 — Jean Terriéro est mourant au Charity Hospital des suites d'une blessure qu'il a reçue dans un duel avec George Bolloro, hier soir. Le combat a eu lieu sans témoin.

Glasgow, 31—Dans une course d'essai pour le Shamrock I, ce matin, le nouveau yacht de Sir Thomas Lipton, le Shamrock III, a devancé son concurrent.

FATALE COLLISION

(Service spécial de L'Etoile)

Waterbury, Conn., 21 — Deux employés de train se sont fait tuer et un autre a été grièvement mortellement blessé, dans une collision qui s'est produite ce matin sur la division Berkshire, entre une locomotive allant vers le sud et le convoi de voyageurs portant le numéro 1206.

Les morts:

M. CHAPMAN, mécanicien de la locomotive.

M. BERT NEWMAN, chauffeur du train de voyageurs.

Mortellement blessé:

M. SCULLY, commis de messagerie sur le train de voyageurs.

On ne sait à qui imputer le blâme pour l'accident.

Guérissez la constipation, c'est dangereux. The Andrews Only Appendicites and Constipation Cure.

PERSONNEL

MM. Moïse le Daigle, de Dracut Centre et Joseph Perron, de Lowell, sont partis hier pour une promenade à travers la Nouvelle-Angleterre.

LE SPORT

Le polo est encore en vogue dans la Nouvelle-Angleterre par ces temps. Les Lynn et les Lowell, de la East Massachusetts League, nous promettent une intéressante partie pour demain soir au Oakland Rink.

Le 6e avril prochain, il est à présumer que le club de baseball de Lowell sera au complet à l'exception de "Doc" le pitcher Kennedi qui est parti pour San Francisco où il va assister à la bataille Corbett-McGovern.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon. 466 rue Merrimack.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AUTRE AVANTAGE

Pendant le mois de mars, nous avons donné sur chacun des premiers cent poêles que nous avons vendu un escompte de 10 pour cent, pendant le mois d'avril, nous donnerons avec chacun des premiers cent poêles des cafetières nickelées Kaw-B-Kwik. Avec ces cafetières, il ne coule par de grâces, vous avez toute la force du café et tout le monde peut boire du café pur, délicieux, sans emploi d'oeuf.

Au mois passé, nous avons vendu les premiers cent poêles vers la fin de la troisième semaine du mois. Profitez de cet avantage et donnez de bonne heure votre commande pour un poêle ainsi obtenir une cafetière Kaw-B-Kwick.

Lowell Gas Co., 67 rue Merrimack.

BEL HERITAGE

M. Edw. J. Sullivan, ancien trésorier de la Lowell Opera House, maintenant directeur de la Jaque O'Dell Company, qui représente actuellement "The Maxman", vient d'apprendre par une lettre jointe de ses saints vient de lui laisser, par testament, la somme de $10,000.

COMMIS CANADIENS DEMANDES

Un Canadien ayant plusieurs années d'expérience et pouvant donner les meilleures références, désire une place comme commis dans un magasin quelconque. Ecrire à Canadien, bureau de L'Etoile, ou se présenter personnellement à l'adresse suivante: 24 rue Fletcher.

LE FEU DANS L'ARCHIVE

Une alarme téléphonique envoya les pompiers, hier après-midi, au deuxième étage du département du feu, sur la rue Richardson, à Centralville, où le feu avait été allumé dans l'herbe par des petits garçons qui s'amusaient à faire un feu de joie. Les flammes atteignirent une telle intensité, que l'on craignit pour les résidences voisines et l'on jugea prudent d'appeler la brigade. Pas de dommages.

CRUEL ACCIDENT

Charles E. Cram a eu l'index de la main droite cruellement blessée pendant qu'il était à son ouvrage, hier à Lowell Rendering Works, à South Lowell. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

COUR DE POLICE

Elisabeth Clarke, accusée d'ivresse et de tenir une maison de désordre, a été condamnée à 15 noble de réclusion à Charlestown, sur la première accusation, et a été acquittée sur la seconde.

Thomas Tulten s'est rendu hier à la Ayer House, rue Pawtucket, et l'a, y aurait reçu son enfant, sans la permission de personne. Le détective Leflamme fut chargé de rameuer l'enfant qu'il avait été pris, mais l'officier qui était livre ne l'attendait pas ainsi, il fit de violentes menaces. Arrêté il fut condamné à $5 d'amende et à $100 de cautionnement pour garder la paix.

Thos. P. Canfield, convaincu de vol de plomb chez M. J. F. Riley, a été condamné à 3 mois de prison, ce matin.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Toutes modernes

Telles sont les boutiques en nickel que nous donnons avec une livre de café, ou de sucre granulé $1.00.— Dickson's Tea Store, 48 rue Merrimack.

COMITE DE LA VOIRIE EN TOURNEE

On se rappelle que lors d'une des dernières réunions de la commission de la voirie, les commissaires avaient à étudier un grand nombre de requêtes demandant des améliorations un peu partout. Ils en accordèrent quelques unes et résolurent, pour les autres, de faire une tournée d'inspection, afin de se rendre compte par eux-mêmes si réellement les demandes étaient justes et raisonnables.

Hier après-midi, les membres prirent ce projet à exécution et l'inspection dura quatre heures et demie. Ils sont pour ainsi dire fait tout le tour de la ville. Les membres présents étaient les présidents Perry, Pechevin, Molloy et les conseillers Braden, Fontaine, Bourke et Fleming. A leur retour ils tinrent leur audience publique à laquelle MM. Gilbert F. Wright, Chs. A. Libby, Samuel M. Hutchins, Mlle Goodhue, John J. Hogan, Patrick Mooney, John W. McEvoy, le Rév. Père Reynolds, O. M. I., le curé de l'Eglise du Sacré-Coeur, Félix Langevin, Maurice O'Donnell, et M. Lapierre prirent la parole. A 9 heures p. m. le comité se réunit en comité exécutif pour étudier le mérite des demandes. A la fin de la réunion les commissaires donnèrent leur décision, approuvant quelques-unes des demandes, mais la plupart furent référées à l'ingénieur de la ville où furent rejetées.

GUERISSEZ CETTE DYSPEPSIE

En prenant The Andrews Only Dyspepsia Cure, 25 cents chez les pharmaciens.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 45 rue Perry et 227 rue Central. 1A

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Louis Gaulin ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph. Le révérend père Pourcier officiait, assisté du Rév. Père Mangin, comme diacre et du Rév. Père Arnot, comme sous-diacre. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient: MM. Denis Augé, Joseph Parent, Odel Gaulin, William Gaudette et John Develain.

Une magnifique gerbe de blé avait été déposée sur la tombe par Mme Marie-Louise Dubé.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Pourcier a récité les cérémonies prévues à la fosse.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

F. P RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

475 rue Merrimack

Entrée Hunt St. Chambre 41

M. Rivet est toujours à la disposition de ses nombreux amis.

A bâti chez Frères Provençaux.

POLO

Ligue East Massachusetts

Demain soir.

LOWELL vs LYNN

Oakland Rink

Admission 15c

RESTENT FERMEES

(Suite de la première page)

LA TRANQUILLITE REGNE

Tout est tranquille dans la ville encore cette après-midi et c'est à peine si l'on rencontre quelques groupes formés ici et là et discutant avec un peu d'animation. A 1h., l'entrée des employés de la Lawrence Manufacturing Company s'est effectuée de la manière habituelle. C'est à peine si quelques curieux étaient rassemblés à la porte de la rue Suffolk.

Nashua, N. H., 31—Une fausse rumeur circulait en ville hier que 200 filleurs des manufactures Jackson s'étaient entendus les agents pour demander une augmentation immédiate de leurs gages. Près de 100 frères de Lowell sont venus augmenter le chiffre de la population grecque de Nashua. On croit que les nouveaux arrivés auront de l'emploi dans les manufactures.

North Adams, Mass., 31—On sait avec intérêt ici, dans toutes ses phases, les difficultés ouvrières de Lowell. On pense à ce que la grève ait un certain effet ici, parce que beaucoup des marchandises manufacturées à Lowell sont employées dans les ateliers d'indienne de No. Adams. Les fissures de cette ville prétendent aussi avoir des griefs et il pourrait se faire qu'ils se mettent en grève.

Springfield, Mass., 31—Bien qu'il soit question de grève depuis quelque temps à Lowell, il n'est pas probable que les unions se décident à abandonner l'ouvrage tant que la grève ne sera pas réglée à Lowell. Les agents des manufactures Dwight et Chicopee ont promis aussi de donner à leurs employés les mêmes augmentations qu'à Lowell si ceux de Lowell obtenaient une augmentation.

Nashua, 31 — Beaucoup des Grecs et des Polonais de Lowell vont ici pour chercher de l'ouvrage n'ont reçu que très peu d'encouragement et, en conséquence, ils se rendront probablement aujourd'hui à Manchester.

GREVE IMMINENTE

A moins d'un règlement immédiat entre les propriétaires de carrières de Westford, Chelmsford et Granitville et les villages environnants et leurs employés, avant ce soir, 500 carriers ne mettront en grève. Il devient difficile à résoudre et que seule la Providence peut connaître au point où en sont les choses.

LES TRICOTEURS

Comme nous l'annoncions, hier, les tricoteurs de la Lawrence Hosiery s'étaient rassemblés dans la salle des Mule Spinners, mais, malgré le peu de détails que nous en avions, nous avons cependant appris qu'aucune décision n'avait été prise. Une réunion générale avait été décidée pour hier soir et le sentiment semble favorable au Conseil Textile.

Il travaille près de 2300 ouvriers à la Lawrence Hosiery. Les tricoteurs à ce que l'on dit tout bas, n'étaient pas organisés fortement, finalement, seulement quelques-uns des petits cercles que c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas pris une part active dans l'action du Conseil Textile.

Un grand effort sera tenté pour amener tous les tricoteurs à se réunir ce soir.

L'agent Noonse a déclaré qu'il n'y rien de vrai dans le rapport prétendant que le Hosiery allait être obligé de cesser ces opérations par son ordre aujourd'hui.

Lundi dernier on disait couramment que les tricoteurs devaient se mettre en grève, mais quelque chose a dû manquer au programme, car ils sont plus actifs que jamais et l'ouvrage marche rondement.

GROSSE RUMEUR

Une rumeur persistante veut que M. Cumnock se soit prononcé, au cours de la dernière conférence, pour une augmentation, mais naturellement, il ne peut se prononcer sans consulter les manufacturiers, et il serait parti, hier après-midi, pour aller consulter les trésoriers. Plusieurs ajoutent peu de foi à cette rumeur.

OUVRIERS EN CORDUROY

Tant qu'à la réunion des ouvriers en corduroy employés à la Hosiery Mechanic, on disait, hier soir, que quelqu'un désigné par le surintendant avait approché les ouvriers et leur avait promis de l'ouvrage pour Vendredi si l'ouvrage n'arrivait.

Les travailleurs auraient déclaré qu'ils consentaient à finir l'étoffe qui se trouvait sur les métiers mais qu'ils refusaient de commencer d'autres pièces aujourd'hui. A moins d'avoir les 10 p.c. demandés il y a environ 100 de ces ouvriers et ils quitteront l'ouvrage sous le talon qui nous allons être sans.

LES POLONAIS

Comme on le sait, les deux partis formés par les Polonais sont en train de s'organiser. Le parti socialiste a loué la salle Carmelle hall pour y tenir ses assemblées et les membres de l'autre parti se réunissent dans la salle de la rue Middlesex. Les deux partis ont l'intention de commencer à construire des églises polonaises. Les socialistes ont déjà commencé à ramasser de l'argent à cet effet.

PENDANT LA GREVE ALLEZ VOIR

Frank M. Hogan, 80 rue Mount Washington et apprenez ce qu'il en coûte pour assurer votre maison ou votre ménage. On vous donnera toutes les informations que vous vous assurez ou non.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BRUNEAU — Alice Bruneau, enfant de M. Joseph et de dame Mélanie Bruneau, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 20 Dodge Court, à l'âge de deux ans, cinq mois et 27 jours.

Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

JALBERT — Joseph Narcisse Jalbert, enfant de M. Isaie et de dame Marie Jalbert, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 20 Dodge Court, à l'âge de un jour. Les funérailles auront lieu à 4h. cette après-midi.

EN VENTE

VINS PORT, SHERRY, ET ANGELICA.

UN DOLLAR LE GALLON.

—CHEZ—

L. P. TURCOTTE & CO.

141-147 rue Worthen.

Tél. 554-2 LOWELL, MASS.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Crême à la Glace

C'EST BON

Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez

Harry Richardson

ET

Goûtez-en.

Lowell Opera House

CE SOIR

M. William Morris

Dans la grande pièce H. V. Esmond

When we were twenty-one

La plus grande comédie du siècle

Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00

Mercredi soir, 1er Avril

La meilleure pièce de la Nouvelle-Angleterre qui a été vue ici

Quincy Adams Sawyer

Théâtre ou Théâtre de Boston

Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente aujourd'hui.

Jeudi soir 2 Avril

Production magnifique de M.

WILLIAM A. BRADY.

Way Down East.

Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente.

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

Cet après-midi et ce soir

The Combined High Rollers and Blue Bloods

Une des plus grandes compagnies de burlesque. Une troupe de quarante personnes, meilleurs vaudeville, scènes spéciales, trois soirs, lundi, mardi et mercredi, matinées tous les jours.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et supérieur.

Service spécial à la famille une spécialité.

Téléphone 185-3

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Demandez à vos Epiciers

....LA....

Galette au Beurre

...FAITE PAR...

M. B. J. BEGIN,

BOULANGER

Prix : : : : 10 cts

A LOUER

Un bon magasin y compris un logis de trois chambres, seulement pour $8.00 par mois. Une bonne occasion pour le commerce, magasin et logis dans de bonnes conditions. 100 Lakeview Ave.

S'adresser au no

117 Rue Durant,

LOWELL.

Peinture Mélangée

"Monarch." La meilleure et la plus pure des peintures mélangées qui aient été manufacturée. Carte de couleurs et liste de prix gratis.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

855-859 rue Merrimack.

LOWELL, 9 MARS 1903.

M. N. Lachance,
Lowell, Mass.

Voilà donc mon unique vœu exaucé.

Et sans exagération, j'en dois toute la sincère reconnaissance à l'excellent vin, connu sous le nom de Sureau Blanc que N. Lachance vend chaque jour en grande quantité.

Je certifie que cet excellente tonique à rendu la force à ma petite fille, qui, depuis plusieurs années était dans un état de faiblesse extrême.

Mme JOHN CHENN.
10 rue Chambers.

N. LACHANCE,

119 RUE CHEEVER.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

EN PARTIE NUAGEUX CE SOIR; JEUDI, PROBABLEMENT NUAGEUX SUIVI DE PLUIE DANS LE VERMONT ET DANS L'OUEST DU MASSACHUSETTS; VENTS LEGERS ET VARIABLES DE L'EST AU SUD.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er AVRIL 1903. NO. 17.

LA GEANTE GREVE

Nos ouvriers ne veulent pas céder et se preparent a la lutte en s'unissant. Cette rumeur persistante

La journée d'hier s'est passée sans émotion aucune, et si ce n'est été des nombreuses unions qui se sont rassemblées dans les différentes salles on ne se serait jamais cru plongés dans la grande grève qui étend comme un voile d'inquiétudes sur la ville.

Cependant, les ouvriers sont loin de perdre courage, au contraire, chacun jour augmente leur confiance encouragée qu'ils sont par les précieuses marques de sympathies qui leur viennent de partout.

Toutes les unions sœurs leur tendent la main, leur offrent et félicitations et secours, les encourageant à tenir haut et ferme le drapeau unioniste qui abrite de ses plis une si forte partie de la classe laborieuse de la grande république.

Chacune des lettres reçues est saluée par de triples salves d'applaudissements.

De leur côté, les agents semblent dormir dans la plus grande quiétude. Ils n'ont pas l'air non plus inquiets. Que nous réserve l'avenir? Question bien difficile à résoudre et que seule la Providence peut connaître au point où en sont les choses.

LES TRICOTEURS

Comme nous l'annoncions, hier, les tricoteurs de la Lawrence Hosiery s'étaient rassemblés dans la salle des Mule Spinners, mais, malgré le peu de détails que nous en avions, nous avons cependant appris qu'aucune décision n'avait été prise. Une réunion générale avait été décidée pour hier soir et le sentiment semble favorable au Conseil Textile.

Il travaille près de 2300 ouvriers à la Lawrence Hosiery. Les tricoteurs à ce que l'on dit tout bas, n'étaient pas organisés fortement, finalement, seulement quelques-uns des petits cercles que c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas pris une part active dans l'action du Conseil Textile.

Un grand effort sera tenté pour amener tous les tricoteurs à se réunir ce soir.

L'agent Noonse a déclaré qu'il n'y rien de vrai dans le rapport prétendant que le Hosiery allait être obligé de cesser ces opérations par son ordre aujourd'hui.

Lundi dernier on disait couramment que les tricoteurs devaient se mettre en grève, mais quelque chose a dû manquer au programme, car ils sont plus actifs que jamais et l'ouvrage marche rondement.

GROSSE RUMEUR

Une rumeur persistante veut que M. Cumnock se soit prononcé, au cours de la dernière conférence, pour une augmentation, mais naturellement, il ne peut se prononcer sans consulter les manufacturiers, et il serait parti, hier après-midi, pour aller consulter les trésoriers. Plusieurs ajoutent peu de foi à cette rumeur.

OUVRIERS EN CORDUROY

Tant qu'à la réunion des ouvriers en corduroy employés à la Hosiery Mechanic, on disait, hier soir, que quelqu'un désigné par le surintendant avait approché les ouvriers et leur avait promis de l'ouvrage pour Vendredi si l'ouvrage n'arrivait.

Les travailleurs auraient déclaré qu'ils consentaient à finir l'étoffe qui se trouvait sur les métiers mais qu'ils refusaient de commencer d'autres pièces aujourd'hui. A moins d'avoir les 10 p.c. demandés il y a environ 100 de ces ouvriers et ils quitteront l'ouvrage sous le talon qui nous allons être sans.

LES POLONAIS

Comme on le sait, les deux partis formés par les Polonais sont en train de s'organiser. Le parti socialiste a loué la salle Carmelle hall pour y tenir ses assemblées et les membres de l'autre parti se réunissent dans la salle de la rue Middlesex. Les deux partis ont l'intention de commencer à construire des églises polonaises. Les socialistes ont déjà commencé à ramasser de l'argent à cet effet.

SLASHER TENDERS

Les membres de cette importante association se sont réunis, hier soir, en la Bay State Hall, et ce sont formés en union. M. Joseph Jackson, depuis de Fall River, a été l'orateur du jour. On compte une centaine de ces ouvriers à Lowell, et presque tous étaient présents. M. Conroy, président du Conseil Textile, présidait. Il expliqua que M. Jackson, secrétaire de l'Union des slasher tenders de Fall River et de New Bedford, était en même temps membre du comité exécutif des United Textile Workers of America. M. Jackson a été reçu au milieu des applaudissements. Il dit entre autres choses:

"Je suis heureux de me trouver au milieu d'un si grand nombre de confrères, réunis ici ce soir, mais je regrette que vous ayiez retardé jusqu'à présent pour vous organiser en union. Cependant, il vaut mieux tard que jamais.

"Vous devriez former une union depuis des années et lorsque cette difficulté s'est déclarée vous auriez été en meilleure position pour faire face aux éventualités.

"Nous avons eu plusieurs grèves batailles à Fall River. Nous avons fait beaucoup de sacrifices et vous, ouvriers, vous aurez à faire des sacrifices et bataille durement pour obtenir quoique ce soit. C'est la même histoire par tout l'univers. Le travail doit soutenir fermement ses droits, autrement, le capital nous écrasera sous son talon d'acier.

"Quoique vous fassiez, agissez comme des hommes. Soyez hommes, en tout. Votre cause est juste, et c'est en vous unissant que vous parviendrez au succès."

L'AIDE FINANCIER

Chaque jour on reçoit des communications accordant des secours monétaires aux grévistes.

Hier soir, l'union des charpentiers de Lowell a voté $250, et les peintres, $175, pour supporter le mouvement.

Les ouvriers de la filature Lyman de Waltham ont aussi, dit le président Conroy, promis leur appui.

On a annoncé, hier soir, que l'union des mécaniciens avait envoyé un chèque de $1000. Ce montant devant être distribué à raison de $10 par semaine parmi les mécaniciens en grève.

Hier après-midi, les nappers ont tenu une intéressante réunion dans la Carders' Union Hall, sous la présidence de M. King. Un comité a été chargé de voir à l'organisation. Le président King a dit que les nappers gagnaient de $7.50 à $10. Les salaires les plus bas auraient été payés par la filature Merrimack.

Il y avait foule hier au Carpet Mill. Les chercheurs de places y abondaient. On dit que tous les machinistes déchargés lundi soir, au Merrimack, n'auront aucune difficulté à se placer ici, car il y a beaucoup d'ouvrage.

LE BOARD OF TRADE

La situation a été discutée entre le maire Rowe, le président Conant et le bureau des directeurs, hier après-midi, dans les salles du Board of Trade. Aucune intervention présente dans la question de la grève est considérée opportune, telle a été la décision prise après une discussion d'une heure.

On dit qu'aucune motion n'a été faite pour demander l'arbitrage. Parmi les directeurs présents étaient MM. J. L. Chalifoux, W. S. Watson, membres du conseil du gouverneur, W. F. Hills, Chs H. Colburn et George L. Hanlon.

La question de la grève sera discutée encore plus tard entre les directeurs et le maire, pour le présent on ne veut intervenir en rien dans la grande lutte qui lui est soumise. On dit que le comité du conseil sur les industries sera invité à la prochaine réunion.

Hier soir M. Southworth a déclaré que la situation reste la même et qu'il n'a pas entendu dire que les agents devaient avoir une conférence avec M. Lyman.

EN QUETE D'OUVRAGE

Les ouvriers se mettront en quête de situation, aussitôt qu'ils auront été payés. On dit que la main d'oeuvre est en grande demande par toute la Nouvelle-Angleterre et que les grévistes, pour la plupart d'habiles ouvriers n'auront aucune difficulté à se placer, pour remplir les vacances.

Cependant avant d'aller ailleurs, on comprend que les tisserands visiteront les fabriques Collinsville, Talbot, Fairhaven et Middleboro.

Il est avéré que la plupart des tisseurs en coton, peuvent tout aussi bien tisser la laine.

La demande serait très forte à Nashua, Fall River, Manchester et Lawrence.

Le président Conroy reçoit toujours de nombreuses demandes. Encore hier, un agent qui ne demeure pas à cent lieu d'ici, lui demandait de lui envoyer 7 familles.

LES RING SPINNERS

Ils commencent à être fortement organisés. Cette profession était encore trop récente, à Lowell pour avoir permis aux ouvriers en cette ligne de se grouper sous les chapeaux de l'union. Les membres, à ce que l'on dit, seront, à l'avenir, aussi zélés que s'ils avaient toujours été syndiqués.

LES CARDEURS

Les Cardeurs ont, hier soir, eut le privilège extraordinaire d'entendre M. Jackson, de Fall River ainsi que le représentant Rose.

L'état de chose, à Fall River fut discutée à fond et d'heureuses comparaisons furent faites sur les gages et l'avantage est resté à Fall River. Ces deux orateurs connaissent la question ouvrière à fond et ont fort intéressé leur auditoire.

D'autres orateurs ouvriers ont aussi été reçus avec grande faveur.

D'après un journal de Grèce reçu ici, 5000 Grecs attendent l'opportunité de venir en Amérique. On ne dit pas cependant leur destination, mais on croit qu'un grand nombre viendra à Lowell. Tous ont en poche le montant nécessaire pour la traversée, soit $70, pour un billet de seconde.

LES AGENTS

Rien ne fait prévoir que les agents et les ouvriers entreront la hache de guerre, avant que la grève n'ait duré un certain temps. Les officiers de filatures nient qu'il soit question d'une entente entre les trésoriers et les ouvriers, rien de tel n'est parvenu à leurs oreilles. Les agents va l'appuyer d'une longue grève, veut seulement tout le coton manufacturé. Ce qui signifie que si les filatures sont fermées deux mois ils vendront l'approvisionnement de deux mois de coton brut, et si les prix prévues se maintiennent, ils feront de plus grands bénéfices que si l'on continuait à manufacturer d'après les vieux contrats.

Les entrepots contiennent un infini de ballots de marchandises manufacturées et l'on profitera de la fermeture forcée des fabriques pour vendre le tout, et les clients seraient par la satisfaits.

On peut se faire difficilement une idée des marchandises manufacturées par les filatures. Dans une seule filature on fabrique 11 milles de fil à l'heure, et si toutes les filatures fabriquaient leurs produits sur ce seul métier géant, et qu'un bout de coton fut attaché au plus rapide des trains de chemins de fer, ce convoi ne pourrait encore assez rapidement, d'ici à Boston pour tout le coton tendu.

Les dépenses seront onéreuses durant la fermeture forcée. Il faut payer les gardiens, les assurances et les taxes et à la reprise de l'ouvrage, il y aura plus d'une journée de perdue. Beaucoup des grosses courroies ont été coupées, etc. Il va falloir plus d'une semaine pour que tout aille comme auparavant.

Cependant on ne croit pas que la grève soit de longue durée, malgré tous les préparatifs qui se font en ce sens.

LA PAYE

Pour l'information de nos lecteurs, nous allons aujourd'hui jeter la lumière sur le nombre des heures auxquelles seront faites les payes dans les différentes filatures:

Appleton—Carders, aujourd'hui, à 2.30 p.m. Ring spinners, 4 p.m. Mule spinners, spoolers, warpers et drawing room, jeudi, à 8.30 a.m. Weavers, de 9.30 à 10.30 a.m. jeudi. Nappers, jeudi, à 2.30 p.m. Teinturiers, 3 p.m. Boxing et sewer, jeudi, 4.30 p. m.

Boott—Vendredi matin, 7.30 jusqu'à 12, ensuite de 2 hrs jusqu'à 6. Ceux

(Suite sur la huitième page)

O'Donnell & Gilbride Co.

Ameublements Repares

et nouveaux morceaux faits sur commande.

Nous employons la premiere classe de tapissiers dans notre departement.

A cette saison de l'année quand la maîtresse de la maison est occupée à nettoyer sa maison, elle doit trouver ici et là quelques meubles ou quelques tentures quelconque qui ont besoin d'être reparés ou d'être un peu poli. Eh bien nous pouvons vous dire que nous sommes préparés à faire cet ouvrage de première classe et à des prix très raisonnables.

Notre stock de couvertures et de tapisseries

Est grand et bien choisi et contient plusieurs couleurs et plusieurs dessins que vous ne trouverez pas partout, si vous n'avez rien à faire, venez et nous ferons des affaires.

Nous avons des rideaux de dentelle blanchis a des prix tres raisonnables

Nous sommes les agents de Lowell pour une des meilleures plantes dans l'Amérique où ils blanchissent les plus beaux rideaux de dentelle et les rendent comme neuf. Si vos dentelles ont besoin de réparages faites nous le savoir.

Prix pour le blanchissement, $1.00 la paire

Si vous preferez de blanchir vous-meme vos rideaux

Nous pouvons vous vendre le meilleur metier à rideaux sur le marché avec chevalets.

Prix $1.25, $1.75 et $2.25 la paire.

Vous pouvez les mettre à n'importe quelle grandeur que vous voulez. Instructions données avec chaque métier.

Teinturerie et Nettoyage

Ne jetez pas vos portières changées, lambrequin ou tissus de tapisseries. Apportez nous les, nous vous les teindrons d'une manière qu'ils regarderont presque neufs, et à très bas prix. Venez nous voir, nous vous donnerons les avis nécessaires.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Modes du Printemps CHEZ **Mme D. A. Lambert** CABOT ET MOODY.

Garnissenses: Mme Samuel La moureux et Mlle Z. Poirier de Montréal.

Ouvert tous les soirs.

**

A OKA

L'école d'Agriculture des Trappistes est réorganisée

Oka, 1er avril — Les RR. PP. Trappistes d'Oka ont réussi à réorganiser leur école d'Agriculture, qui n'avait pas fonctionné régulièrement depuis l'incendie de leur monastère. Le programme des études a été remanié de manière à donner, outre l'enseignement technique, un petit cours d'affaires, un cours commercial d'émondative à ceux des élèves dont l'instruction primaire serait défectueuse, mais qui par ailleurs seraient dotés des aptitudes voulues pour suivre les cours avec profit. Comme par le passé, l'enseignement a un certain nombre d'élèves choisis parmi les candidats subventionnant le plus d'aptitudes pour la commercials d'Agriculture.

DIFFICULTE A MONTREAL

M. Geoffrion pense que la commission du port conservera les revenus du port

Montréal, 1er avril — M. Victor Geoffrion, président de la commission du port, a déclaré à ses supérieurs qu'à son avis les clauses du projet de charte proposée qui donnent à la cité, le droit de taxer la propriété de la Commission du Port sont ultra vires, et que si un pareil projet de loi est adopté à Québec, il sera certainement désavoué à Ottawa. Quant aux dangers que des marchands pourraient construire sur la propriété de la Commission, M. Geoffrion a déclaré qu'il ne pouvait en ce moment (c'était samedi) formuler d'opinion définitive.

Il le semblerait Mackay et quelques-uns de ses collègues de la Commission du Port descendent aujourd'hui à Québec pour soumettre à entrance le projet de loi municipal.

PIERREVILLE MILLS INONDE

Pierreville, 1er avril — Le village de Pierreville est complètement inondé; ses habitants sont captifs et ne peuvent sortir de leurs habitations, sauf en se servir de chaloupes. L'eau a une hauteur qu'il n'a jamais atteinte. Chaque famille a quitté l'étage inférieur pour se retirer et mettre son lard à l'étage supérieur. Si l'eau continue à monter, les villageois se verront dans l'obligation de transporter leurs animaux sur les côtes voisines pour empêcher qu'ils ne soient noyés. Il est fort possible que l'eau monte davantage, car Pierreville Mills était situé à une hauteur de la rivière St François, par conséquent sur les bords du lac St Pierre, et les glaces de la rivière St François se sont retrouvées et bloquées à son embouchure, empêchant ainsi ses eaux de pouvoir entrer leur cours.

Il n'y a cependant aucun dommage de causé jusqu'à présent.

MORT DE M. WM CARRIER

Québec, 1er avril — M. William Carrier, négociant en farines et grains, est mort dimanche midi, à l'âge de 70 ans. Le défunt était un des principaux citoyens de Québec. Il laisse une nombreuse famille.

LE SECREAIRE D'IRLANDE

On croit que c'est lui qui deviendra premier ministre d'Angleterre

Londres, 1er avril — Dans la société, on ne parlait, la semaine dernière, que du bill des terres de l'Irlande et de l'effet que son adoption aurait sur la réalisation de l'ambition de M. George Wyndham de devenir premier ministre. Même dans les cercles torys les plus rigides, on commence à comprendre qu'il faudra que M. Sir John Brodrick sorte du cabinet, probablement l'été prochain. Quant à M. Balfour, on croit qu'il n'est pas fait à faire encore comme premier ministre.

Il circule un grand nombre de rumeurs à la Chambre des Communes. La plus récente, dit que M. Joseph Chamberlain songe à se retirer et que M. Austin Chamberlain sera promu à un poste élevé dans le Cabinet. On donne aussi un député laborieux est on le dit excellent administrateur. Il a une bonne apparence et de belles manières, mais personne ne croit que Sir Joseph Chamberlain songe à quitter la scène des orages avant que la question commerciale soit réglée d'une façon satisfaisante.

LA GREVE CHEZ GRANDA

Montréal, 1er avril — Dominico Perfetto, âgé de 25 ans, Jean Gonzales, Antonio Scalzo, Antonio Perco et Constantino Scorsa, Espagnols qui étaient arrêtés à la suite des troubles qui éclatèrent dans les magasins de cigares Granda, ont comparu devant le juge Desnoyers à l'audience du matin. Ils ont été remis à huitaine, afin de permettre à leurs avocats de préparer leur défense.

PAS DE DUEL

Trois amis contre le bettes, et Neevy aurait payé $20 d'amende

LA BON MARCHE

...Dry Goods Company...

Lowell, ... Mass.

OUVERTURE DE PAQUES

VENDREDI, 3 AVRIL

L'APRES - MIDI ET LE SOIR.

De la Bonne Musique et Beaucoup d'Amusements.

VENEZ

LA RÉGION DU LAC St JEAN CANADA

20,000,000

acres d'excellentes terres à blé à 20 l'ACRE

UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EXCELLENTE EAU A 190 MILES

Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique

UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES REMPLI DE POUVOIRS D'EAU BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES

POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER RENÉ DUPONT,

Corsets Queen Louise

$1.00

The NEMO CURVE MOULD

The Latest Corset Invention

MRS. N. L. WHEELER

204-206 MERRIMACK ST

Corsets Self-Reducing $2.50

Lisez L'Etoile

Toujours les derniers nouvelles du jour.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,

53 rue Central.

FEU MME BONENFANT

Charlemagne, 1er avril — C'est avec regret que les citoyens de Charlemagne et des environs ont appris la mort de Madame Moïse Bonenfant, née Therrien, Josephine, arrivée subitement à St Henri de Mascouche où elle était en promenade chez son gendre M. Joseph Lamarche.

Madame Bonenfant était partie depuis quelques jours en visite chez ses enfants à Grand'Mère.

A la tête d'une nombreuse famille qu'elle a su élever dans la religion catholique, elle est partie pour un monde meilleur, à l'âge de 70 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de St Paul l'Ermite, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes parts pour rendre à cette bonne mère un dernier tribut d'hommages.

Les porteurs étaient: Joseph Bonenfant, Moïse Bonenfant et Edouard Bonenfant, ses fils, et Charles Venne, son gendre, demeurant à Grand'Mère.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

J. T. Murphy, 8 rue Cabot.

P. C. Redhead, 85 rue Salem.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Charles A. Delarocde, 475 rue Moody

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

E. Asselin, 404 rue Moody.

Abedon Patenaude, 405 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.

M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.

James Madden, 82 rue Tilden.

Mme Nadeau, rue Tremont.

P. Cosette, coin des rues Moody et Gardner.

Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

A. Tondé, coin des rues Cheever et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.

Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.

M. Hennessey, 245 rue Central.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

M. Marcotte, rue Ward.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

A. Sarre, 332 rue Moody.

East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.

W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo frères, 12 Lakeview Ave.

T. Lacombe, 324 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave

Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave

Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.

Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.

Adeline Hubert, rue Lee.

M. Bergeron, rue Gorham.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.

D. Emery, 381 rue Middlesex.

Mme Laflamme, 479 rue Middlesex.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 266 rue Middlesex.

Breen Bros., 74 rue South.

Mme Beauregard, coin de South et Appleton Sts.

Miss Gadoire, 493 Broadway.

John Ceran, 595 Broadway.

H. J. Toronto, 548 rue Middlesex.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains s'arrêtent la station sur la rue Merrimack Passe suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.42, *7.42, *8.55, *9.40, 11.00 a. m., 1.40, *2.05, 4.35, *5.05 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.15.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell dans: 5.50, *6.30, *7.30, *8.45, 9.30, 10.50 a. m., 12.30, *1.45, 3.45, *4.50, 7.00, 8.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 9.30 a. m., 4.30, 7.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, *6.50, 17.31, *8.40, *9.25, 11.00 a. m., 1.40, *2.05, 4.35, *5.05, *6.15, 8.40, 9.20 p. m.; *12.05, 12.45 a. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.25 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.38, 7.31 a. m., *12.05, 1.25, a. m. 12.05, *2.05, *5.05, 8.40 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.50, 17.31, 8.50, 9.25, 10.50 a. m., 12.05, *2.05, *5.05, 8.40, 9.20 p. m.; 12.05, 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.25 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.38 a. m., 12.05, 5.25 p. m.

Pour Exeter, 6.38, 8.50, 17.31, 8.50, 9.25, 10.45 a. m., 12.05, 2.50, 5.50, 8.40 p. m. DIMANCHES 8.50, 5.25.

Pour Dover et Alton Bay, 8.38 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.50 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Sous Old Orchard et Portland, 6.38, 8.50, 17.31, 8.50 a. m.; 12.05, 1.3 p. m. DIMANCHES, 5.50 p. m.

Pour Alton, Bay, Wolfville, 6.38, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Lawrence, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Kennebunk, 8.50 a. m.

Pour Rochester, 6.38, 8.50, Rochford, 6.38, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.50 a. m. Cet service part les samedis; DIMANCHES, 5.50 p. m.

Pour Eastern, Maine, Bangor, Mt. stannes du Portland, le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias, 8.50 a. m. Pour Etats Jones de Portland mardi et vendredi a 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 29 octobre 1902.

Pour Woburn, 6.38, 7.56, 7.50, *7.56, 11.05 a. m., 1.40, 2.30, 4.35, *5.05, 6.15, 8.40, 9.20 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 5.25, 5.50 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions New & Fitchburg, 11.15 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.25 p. m.

Pour la Division de Nashua & Rochester, Nashua & Portland Mont, 6.38 a. m. (Excepté le dimanche).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.08 a. m., 1.30, 5.17, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Pennington, Hillsboro et Keene, 8.08 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.06, 9.35, *10.05 a. m., *12.05, 1.05, *2.45, 5.17, *5.40, 6.27, *8.10 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m., 12.05 p. m., 6.05, *6.10 p. m.

Pour Penacook, Lebanon, White River Junction, 7.35, *9.35 a. m., *12.05, *2.45 Franklin seulement, 5.17, *5.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., 7.35, *9.35 a. m., *12.05, *2.45, 5.17, *5.40 p. m.

Pour les stations de la division White Mountains, 7.35, *9.35 a. m., *12.05 p. m. (Tous les jours excepté les dimanches).

Pour Littleton, Wells River et Woodsville, via Wells River 10.30 a. m., *2.05, *8.10 p. m.

Pour Bellows Falls, Bernardston, Burrington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.35 a. m., *12.05, *10.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *9.35 a. m., *5.10 p. m.

Pour Quebec express, via Plymouth et Newport, *9.35 a. m., *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les samedis).

Pour Nashua, Nashua Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Dimanches seulement.

wVia Western Division.

xVia Bedford. yVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

J. B. Sabra

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Gratis de toutes sortes Ecurie de louage.

597 rue Merrimack, Tél. 441-4.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans la plus court délai et aux prix les plus bas

Bruleurs et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine, GERANT.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

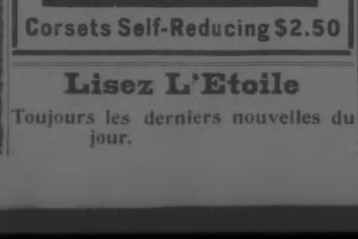
Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle. Tél. 414

Mme E. Charron

Réparr, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes exécutées promptement—173 rue Merrimack, Edifice Wellington.



305, ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER

Fournisseur d'automobiles et Robber tires pour hearses, carriages et coiffe-roues.

POURSUITE DE $500

L'Montréalais arrête pour rupture de promesse de mariage

Montréal, 1er avril — Isame Onésime Faubert, du village de Saint-Jean-Baptiste, revue d'Aristide Blouin, un son vivant employé civil, de la Reine, a demandé l'émission d'un bref de "capias" pour faire arrêter Augustin Chalut, ci-devant du Michigan, et actuellement de Montréal.

Elle réclame $575 de dommages de M. Chalut, pour rupture de promesse de mariage, et prétend que ce dernier est sur le point de partir pour le Michigan, dans le but de frauder ses créanciers.

L'honorable juge Robidoux a permis que le bref de "capias" émane et a fixé à lundi le cautionnement de M. Chalut.

LE TRANS-CANADA

Québec, 1er avril — M. Talbot, député de Bellechasse, vient de terminer une tournée dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pour le compte du Trans-Canada.

M. Talbot a été partout accueilli avec la plus grande bienveillance et a tenu des assemblées de chambre de commerce et autres assemblées publiques à Winnipeg, Brandon, Regina, Prince Albert, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria et Nelson. Il a reçu l'approbation et les encouragements non seulement des chambres de commerce de places directement intéressées, mais de tous les villes qu'il a visitées.

Tous les journaux de l'ouest louent le zèle de M. Talbot pour son pays et font des voeux pour le succès du Trans-Canada.

LES INCENDIES DE SAMEDI

Manchester, 1er avril — Un incendie a causé $400 de dommages à l'hôtel Merrimack, à West Manchester, samedi soir, vers 8 heures. Le propriétaire de l'hôtel est M. A. A. Langprey. Les flammes ont été découvertes par un passant qui en avertit l'officier Archambault; comme on peut se l'imaginer, ce dernier ne fut pas lent à donner l'alarme. Le feu était dans une chambre à la tête du premier escalier et était bien pris quand les pompiers sont arrivés. Il a fallu un travail de 45 minutes pour mettre sous contrôle l'élément destructeur.

Dans la chambre où les flammes faisaient rage on avait l'habitude de laisser une lampe pour éclairer les fonctionnaires; cette lampe a fait explosion en tombant.

Les pompiers étaient à peine arrivés à la station qu'une autre alarme les appelait à West Manchester; une maison à deux étages portant le No 9 avenue Longwood, flambait. C'est une cheminée surchauffée qui a été la cause du feu et la demeure est une ruine presque complète. La propriétaire, Mme Lselinda Hartford, avait une assurance de $600, les dommages qu'elle souffre s'élèvent à presque le double de ce montant.

AU MAROC

Londres, 1er avril — Le correspondant du Standard à Tanger dit que la lettre du cadi (principal fonctionnaire religieux) de Fez, adressée au cadi de Tanger, a été lue à plusieurs personnes influentes. Cette lettre certifie l'attachement du sultan aux idées musulmanes. On la considère comme importune, et beaucoup de gens croient qu'aujourd'hui que c'était un tour de prétendant et qu'elle avait été écrite en vue de nuire à la cause du sultan. Son effet a été des plus regrettables.

Le correspondant dit que la plupart des tribus montagnardes entre Tanger et Fez omettent le nom du sultan dans les prières publiques et lui substituent celui du cadi Moulai Abdy Salam, un ancêtre dont la tombe est un pèlerinage fameux.

Cela est assez significatif, dit le correspondant, car cela n'a lieu que quand les tribus ne sont pas sûres de qui est le souverain légal.

L'animosité contre le sultan augmente constamment.

Madrid, 1er avril — Une dépêche de Melilla dit que les Kabyles Mazuza se déclarent pour le prétendant qui se dirige vers Mataiza. Une dépêche de Ceuta dit que les Maures croient que le sultan a abandonné Fez.

LES INCENDIES DE SAMEDI

Manchester, 1er avril — Un incendie a causé $400 de dommages à l'hôtel Merrimack, à West Manchester, samedi soir, vers 8 heures. Le propriétaire de l'hôtel est M. A. A. Langprey. Les flammes ont été découvertes par un passant qui en avertit l'officier Archambault; comme on peut se l'imaginer, ce dernier ne fut pas lent à donner l'alarme. Le feu était dans une chambre à la tête du premier escalier et était bien pris quand les pompiers sont arrivés. Il a fallu un travail de 45 minutes pour mettre sous contrôle l'élément destructeur.

Dans la chambre où les flammes faisaient rage on avait l'habitude de laisser une lampe pour éclairer les fonctionnaires; cette lampe a fait explosion en tombant.

Les pompiers étaient à peine arrivés à la station qu'une autre alarme les appelait à West Manchester; une maison à deux étages portant le No 9 avenue Longwood, flambait. C'est une cheminée surchauffée qui a été la cause du feu et la demeure est une ruine presque complète. La propriétaire, Mme Lselinda Hartford, avait une assurance de $600, les dommages qu'elle souffre s'élèvent à presque le double de ce montant.

DRAME DE LA JALOUSIE

New York, 1er avril — Un drame de la jalousie s'est déroulé au No. 69 East 113e rue, où demeure la famille Peppler. Dimanche, en rentrant chez lui, de trouver sa femme en compagnie de M. William E. Dobson, homme d'affaires demeurant au No. 8 Lexington avenue. M. Peppler voulut le mettre à la porte de chez lui. Une dispute s'éleva entre les deux hommes et, au moment de franchir la porte de l'appartement, M. Dobson, sortant un revolver de sa poche, en appuya le canon contre le côté droit de la poitrine de M. Peppler et pressa la détente de son arme. M. Peppler tomba par terre comme une masse, perdant de sang à flots, et fut mis un médecin est arrivé sur les lieux, il était déjà mort.

M. Dobson a aussitôt après avoir commis le crime, a pris la fuite. Une alarme générale a été donnée et il est probable qu'il ne tardera pas à être arrêté.

Mme Peppler a été interrogée par le coroner, et mise à la disposition de la justice comme témoin.

LES FETES DE SAINT-LOUIS DE FRANCE

Montréal, 1er—Le comité d'organisation des fêtes jubilaires de la paroisse de St-Louis de France, s'a qu'à se féliciter du progrès encourageant de l'oeuvre entreprise.

Les personnes choisies par le comité pour percevoir les souscriptions dans paroissiens, en vue de la célébration de ces fêtes, ont reçu partout une réception chaleureuse et leur travail a été grandement facilité par l'enthousiasme des souscripteurs. A une réunion tenue à la salle Brault, le comité s'est tenu aux rapports des percepteurs, et s'il faut en juger par les sommes déjà remises aux trésorier, M. l'Archevêque Sbarbaro, les fêtes seront célébrées avec tout l'éclat que peut déployer la riche paroisse de St Louis de France.

La prochaine assemblée du comité sera tenue le mercredi 8 avril prochain au lieu de réunion, ordinaire.

C'est le dimanche 17 mai prochain, que le triple anniversaire sera célébré. On fêtera le troisième lustre de l'érection canonique de la paroisse le 50e anniversaire de la bénédiction de la cloche et le 25e anniversaire de la consécration de l'archevêque et le 25e anniversaire de sa consécration.

L'EXPOSITION DE ST LOUIS

St-Pétersbourg, 1er avril, — Le tzar a reçu M. Thomas W. Gridler, représentant de l'exposition de St Louis, au palais impérial de Tsarskoe Selo, à 15 milles de la capitale. Au cours de l'audience, le tzar a exprimé son intérêt et sa sympathie personnelle pour le but de l'exposition de St Louis. Sa majesté a parlé de l'amitié existant entre la Russie et les Etats-Unis et a dit qu'elle espérait que les liens de cette amitié se resserreraient encore. Le tzar a paru très impressionné par la grandeur des plans de l'exposition et a félicité l'Amérique de son merveilleux développement, disant à M. Gridler: "Vous êtes la plus grande nation."

Le tzar a promis d'assister aux agencement du gouvernement qui lui a été remis par M. Gridler, lequel est accompagné de M. Hamilton Wallace, secrétaire de la Russie à l'exposition de St Louis.

ENTERREMENT SATISFAITE

Québec, 1er avril — Le ministre des affaires municipales est satisfait des explications données par les autorités municipales de Québec au sujet des funérailles du regretté Mgr Bégin. Il a reçu hier matin une lettre du maire Parent, lui donnant les explications demandées par le gouvernement. Il paraît que le maire Parent n'a pas été informé à temps de la date des funérailles de Mgr Bégin, et qu'il n'a pas eu le temps de convoquer le conseil municipal pour faire voter une résolution exprimant les sympathies de la cité de Québec à la famille du défunt archevêque.

LE CONTRAT SIGNE

Québec, 1er—Le contrat pour la construction du chemin de fer Québec et Lac St Jean a été signé hier matin par le premier ministre Parent, le commissaire des travaux publics, M. Simard, et M. Price, pour la compagnie. Le contrat est pour la construction de 100 milles de chemin de fer, à raison de $10,000 du mille. Les travaux commenceront immédiatement et devront être terminés dans deux ans.

LE BILL DU BOUT DE REDISTRIBUTION

Ottawa, 1er avril — L'intérêt général se concentre autour du projet de rédistribution des comtés. On ignore absolument si le bill sera présenté et son contenu est naturellement un secret jalousement gardé par les ministres.

Tout ce qu'on dit, c'est qu'on s'en tiendra strictement au fait que les comtés et qu'on se rapprochera autant que possible du chiffre type fixé par le dernier recensement pour la population des comtés: 25,360. Il y a quatre divisions ontariennes qui dépassent sensiblement ce chiffre: Cardwell, Haldimand et Monck et Niagara. Le principe du respect des limites actuelles des comtés soixante comtés dans la seule province d'Ontario.

MORT DE L'AMIRAL COURREJOLLES

Paris, 1er avril — Le vice-amiral Courrejolles, qui commandait les forces françaises à Terre-Neuve, a été pendant la récente expédition de Chine, vient de mourir.

M. DE BULOW A NAPLES

Naples, 1er avril—Le comte de Bulow, chancelier impérial allemand, est venu ici pour prendre visite à M. Prinetti, ministre des affaires étrangères, à qui il a rendu sa carte avant-hier. Il a passé une heure avec lui aujourd'hui. Le chancelier a été très heureux de trouver M. Prinetti, qui le 29 janvier, avait été frappé d'une attaque de goutte, en bien meilleure santé. M. de Bulow va à Sorrente passer un congé.

DRAME DE LA JALOUSIE

New York, 1er avril—Un drame de la jalousie s'est déroulé au No. 69 East 113e rue, où demeure la famille Peppler. Dimanche, en rentrant chez lui, de trouver sa femme en compagnie de M. William E. Dobson, homme d'affaires demeurant au No. 8 Lexington avenue. M. Peppler voulut le mettre à la porte de chez lui. Une dispute s'éleva entre les deux hommes et, au moment de franchir la porte de l'appartement, M. Dobson, sortant un revolver de sa poche, en appuya le canon contre le côté droit de la poitrine de M. Peppler et pressa la détente de son arme. M. Peppler tomba par terre comme une masse, perdant de sang à flots, et fut mis un médecin est arrivé sur les lieux, il était déjà mort.

M. Dobson a aussitôt après avoir commis le crime, a pris la fuite. Une alarme générale a été donnée et il est probable qu'il ne tardera pas à être arrêté.

Mme Peppler a été interrogée par le coroner, et mise à la disposition de la justice comme témoin.

LES FETES DE SAINT-LOUIS DE FRANCE

Montréal, 1er—Le comité d'organisation des fêtes jubilaires de la paroisse de St-Louis de France, s'a qu'à se féliciter du progrès encourageant de l'oeuvre entreprise.

Les personnes choisies par le comité pour percevoir les souscriptions dans paroissiens, en vue de la célébration de ces fêtes, ont reçu partout une réception chaleureuse et leur travail a été grandement facilité par l'enthousiasme des souscripteurs. A une réunion tenue à la salle Brault, le comité s'est tenu aux rapports des percepteurs, et s'il faut en juger par les sommes déjà remises aux trésorier, M. l'Archevêque Sbarbaro, les fêtes seront célébrées avec tout l'éclat que peut déployer la riche paroisse de St Louis de France.

La prochaine assemblée du comité sera tenue le mercredi 8 avril prochain au lieu de réunion, ordinaire.

C'est le dimanche 17 mai prochain, que le triple anniversaire sera célébré. On fêtera le troisième lustre de l'érection canonique de la paroisse le 50e anniversaire de la bénédiction de la cloche et le 25e anniversaire de la consécration de l'archevêque et le 25e anniversaire de sa consécration.

LE CONTRAT SIGNE

Québec, 1er—Le contrat pour la construction du chemin de fer Québec et Lac St Jean a été signé hier matin par le premier ministre Parent, le commissaire des travaux publics, M. Simard, et M. Price, pour la compagnie. Le contrat est pour la construction de 100 milles de chemin de fer, à raison de $10,000 du mille. Les travaux commenceront immédiatement et devront être terminés dans deux ans.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

190 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

Join St Jean et Geo. Driscoll, commis

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

SANTÉ DE LA FEMME

EST

LA SÛRETÉ DE LA NATION.

RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME.

RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME.

MESDAMES:

CONNAISSEZ-VOUS CE QU'EST LE

Régulateur de la Santé de la Femme

DU DR. LARIVIÈRE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentes des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous avez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du coeur, lassitude, débilité, poubs vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancholie, etc., finallement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nerveux connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang, tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du coeur, de l'estomac, du foie et des rognons.

Dr. J. LARIVIÉRE.

N. B.—Voulez vous avoir pour la valeur de votre argent? Si vous le voulez servez vous des "Female Plasters" du Dr. Larivière. Ils sont approuvés dans toutes les parties du monde sur réception de 25 cents en argent-poste.

Faites Pondre Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des bonbages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Nous sommes à recevoir des CHAUSSURES

RALSTON ET DOUGLAS

Dans tous les differents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le comble de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.

Venez les voir.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden.

Lowell Business College

Edifice Bilodeau, Merrimack square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Graham)

Clavigraphie (Système de Typ. Ecrire)

Nouveaux Claviographes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à remplir les fonctions auxquelles ils sont destinés.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 433-3.

Crême à la Glace

C'EST BON

Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez

Harry Richardson ET Goûtez-en.

BOIS et CHARBON

Toujours pour désengorgement. Bas taux à vendre.

Ferdinand Cloutier, 847 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 1er avril 1903.

Avez-vous connu le poisson?

Aide aux mécaniciens de tramways du Boston Herald. Teddy est en promenade.

Une bonne nouvelle nous est arrivée hier de Boston. Les marchands de coton ont réduit le prix du charbon d'un dollar.

La température s'éclaircit; mais il n'en est pas de même de la situation à Lowell. A mesure que nous avançons, la difficulté semble s'aggraver.

Le comité des réclamations a fait des heureux hier soir en distribuant une somme de $1818.31 entre les différentes personnes qui ont présenté des pétitions.

On pourra le poisson d'avril aujourd'hui en allant voir le président Roosevelt à la maison blanche. Notre premier magistrat est parti pour Yosemite ce matin.

Un enfant de 11 ans a été enlevé dans Dorchester. Allons-nous encore avoir à faire face à cette épidémie d'enlèvements qui a sévi sur nous il y a environ un an?

L'enquête dans l'affaire du meurtre de Burdick est enfin terminée et le jugement rendu n'a apporté aucun éclaircissement, aucun développement nouveau dans le mystère.

La chambre de commerce de Lowell est à bout d'expédients et a son assemblé d'hier soir a décidé qu'il était préférable pour elle de ne pas faire d'autre tentative pour obtenir un règlement de la grève.

Les voituriers en appel de Amesbury ont eu hon de ne pas attendre que leurs positions aussi toutes remplies par des étrangers avant de retourner à l'ouvrage et en conséquence ils ont déclaré la grève terminée.

La commission de police ne sait pas encore si elle doit permettre aux pharmaciens de continuer leur commerce parce que la population s'est prononcée contre l'octroi des licences. Il ne manquerait plus que cela maintenant que les commissaires ajoutent à la haine du vote populaire en lui donnant une portée qu'il n'a pas qu'il ne devrait pas avoir dans tous les cas.

Ceux qui vivent dans l'humidité des tricotages de la Lawrence Hosiery assurent que les derniers arrivent encore continuer à travailler que de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de 10 pour cent. Ils doivent les meilleures positions de toute la ville dans leur ligne d'industrie et se mettraient-ils en grève qu'il serait fort à craindre qu'on les remplace une fois la difficulté réglée entre patrons et employés. L'Union comprend cela et c'est ce qui l'empêcherait d'exercer une trop grande pression sur les électeurs.

La paroisse St Sauveur de Québec vient de subir une grande perte par la mort du Rév. Père Grenier, O. M. I., son fondateur. Le Rév. P. Grenier était, âgé de 76 ans et trois mois et il était né en Bretagne. C'est lui qui a célébré la première messe à Saint-Sauveur. Il y a quarante ans, assisté en cette circonstance du Rév. P. Pinet, qui le défunt dont la mort crée un vide profond à Saint-Sauveur résidait dans la même paroisse depuis 42 années, et il était en très grande vénération parmi les paroissiens.

Avant de fermer les yeux à jamais, le Rév. Père a laissé entendre ces paroles admirables, songeant à sa Mère-Patrie, la France: "Ce pauvre Combes, (le premier ministre de France), il se croit tout puissant, mais il apprendra tôt ou tard, que le jugement de Dieu n'est pas celui des hommes."

Ironie des choses de ce monde! A l'heure même où M. Combes, se disant le continuateur de l'œuvre politique de son prédécesseur, demandait à la chambre des députés en France la mort des ordres religieux, M Waldeck-Rousseau condolsait au digne épouse chez les Dames Augustines du Saint-Cœur de Marie pour y subir une grave opération.—"La Patrie."

Ou nous allons

Beaucoup de personnes, républicains convaincus ou fermes démocrates, se disent probablement: "Mais pourquoi tant parler du socialisme, ici aux Etats-Unis surtout, quand ce groupe politique n'a pu encore se faire représenter dans le gouvernement national quand ceux qui en proclament les idées ne sont seulement pas encore parvenus au point où leur opinion pourrait infliger de quelque manière sur la législation du pays, quand les politiciens semblent même complètement les ignorer."

Voici un résumé des principaux faits de la bataille:

Combattants: Young Corbett et Terry McGovern.

Lieu de combat: Mechanic Pavilion, San Francisco.

Pour le titre de champion featherweight du monde.

Bourse, 66 et 2/3 des recettes brutes. Part du gagnant, soixante pour cent de soixante-six et deux tiers.

Durée de la lutte, 20 reprises.

Poumons des combattants, 127 lbs à reprise.

Ainsi aux mécaniciens de tramways du Boston Herald. Teddy est en promenade.

Une bonne nouvelle nous est arrivée hier de Boston. Les marchands de coton ont réduit le prix du charbon d'un dollar.

La température s'éclaircit; mais il n'en est pas de même de la situation à Lowell. A mesure que nous avançons, la difficulté semble s'aggraver.

Le comité des réclamations a fait des heureux hier soir en distribuant une somme de $1818.31 entre les différentes personnes qui ont présenté des pétitions.

On pourra le poisson d'avril aujourd'hui en allant voir le président Roosevelt à la maison blanche. Notre premier magistrat est parti pour Yosemite ce matin.

Un enfant de 11 ans a été enlevé dans Dorchester. Allons-nous encore avoir à faire face à cette épidémie d'enlèvements qui a sévi sur nous il y a environ un an?

L'enquête dans l'affaire du meurtre de Burdick est enfin terminée et le jugement rendu n'a apporté aucun éclaircissement, aucun développement nouveau dans le mystère.

La chambre de commerce de Lowell est à bout d'expédients et a son assemblé d'hier soir a décidé qu'il était préférable pour elle de ne pas faire d'autre tentative pour obtenir un règlement de la grève.

Les voituriers en appel de Amesbury ont eu hon de ne pas attendre que leurs positions aussi toutes remplies par des étrangers avant de retourner à l'ouvrage et en conséquence ils ont déclaré la grève terminée.

La commission de police ne sait pas encore si elle doit permettre aux pharmaciens de continuer leur commerce parce que la population s'est prononcée contre l'octroi des licences. Il ne manquerait plus que cela maintenant que les commissaires ajoutent à la haine du vote populaire en lui donnant une portée qu'il n'a pas qu'il ne devrait pas avoir dans tous les cas.

Ceux qui vivent dans l'humidité des tricotages de la Lawrence Hosiery assurent que les derniers arrivent encore continuer à travailler que de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de 10 pour cent. Ils doivent les meilleures positions de toute la ville dans leur ligne d'industrie et se mettraient-ils en grève qu'il serait fort à craindre qu'on les remplace une fois la difficulté réglée entre patrons et employés. L'Union comprend cela et c'est ce qui l'empêcherait d'exercer une trop grande pression sur les électeurs.

La paroisse St Sauveur de Québec vient de subir une grande perte par la mort du Rév. Père Grenier, O. M. I., son fondateur. Le Rév. P. Grenier était, âgé de 76 ans et trois mois et il était né en Bretagne. C'est lui qui a célébré la première messe à Saint-Sauveur. Il y a quarante ans, assisté en cette circonstance du Rév. P. Pinet, qui le défunt dont la mort crée un vide profond à Saint-Sauveur résidait dans la même paroisse depuis 42 années, et il était en très grande vénération parmi les paroissiens.

Deux Questions

D'UN SANG FROID, RÉPONDEZ

Pourquoi dois-je peinturer ma maison? Quelle peinture dois je employer?

1. C'est de l'économie de peinturer une maison, non-seule ment pour la beauté, mais pour la valeur actuelle et sa préservation.

2. La meilleure peinture c'est la **TOWN AND COUNTRY.**

Cette peinture est composée strictement de pure couleur et de pure huile de lin.

C. B COBURN & CO., 63 rue Market.

ANNONCE D'OUVERTURE
AU
"Greater" Merrimack.

APRES quatre semaines de grandes luttes avec les mécaniciens et la poussière nous vous présenterons demain, jeudi, le nouveau magasin de la Merrimack Clothing Co, agrandi et embelli d'une manière qui se recommande à votre bon jugement. Nous n'hésitons pas à dire que cette ouverture sera la plus intéressante qu'il y ait eu lieu depuis longtemps à Lowell.

Parce que nous exhiberons le plus gros assortiment d'habits de première classe pour hommes, articles de toilette et chapeaux, mais nous ouvrirons aussi un département pour les dames avec costumes-tailleurs comme vous n'en trouverez qu'à Boston.

Pour l'accommodation de ce département nous avons pris possesion du magasin avoisinant, qui est exclusivement réservé pour les habits, manteaux, gilets, corsages, jupes, cravates, fichus, collets,etc pour dames.Il est situé sur le premier plancher. Des ajusteurs de Boston en auront la charge et nous sommes confiants que les dames de Lowell sauront apprécier nos efforts.

L'American Orchestra fournira la musique l'après-midi et le soir. Aucune marchandise ne sera vendue le soir.

Respectueusement
MERRIMACK CLOTHING CO.

tôt que des politiciens avides qui ne cherchent que leur intérêt, il continuera à prospérer, il continuera à veiller ses voisins comme il le fait aujourd hui. en menant à bonne fin des entreprises qu'ils n'ont seulement pas créées, en étendant partout son commerce, en répandant par tout le monde le produit de ses industries et de ses vastes prairies.

Qu'il se laisse entraîner dans la politique par laquelle il allait sombrer rapidité et il disparaîtra ou, tout au moins, se laissera éclipser par ses rivaux, moins entreprenants, mais plus pondérés.

Extraction des dents positivement, sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

PRES DE LA MORT

DEUX COUPS DE PISTOLET TIRES SUR M. MARCEL PROVOST

C'est une jeune fille qui se rend coupable de cette tentative

Paris, 1er avril—Il y a eu un certain émoi ici hier après-midi, lorsque l'on apprit qu'une tentative de meurtre avait été commise sur le romancier Marcel Prévost. Il appert que comme M. Prévost entrait aux bureaux de la Société des hommes de lettres, rue Rongement on allait avoir lieu l'élection des officiers pour l'année prochaine, une jeune dame, mise avec élégance, est descendue vivement d'une voiture et a tiré deux coups de pistolet sur M. Prévost en le nommant par son nom. Elle l'a manqué les deux fois et allait tirer un troisième coup lorsque M. Prévost l'a désarmée et a fouté de la calmer. La jeune femme se nomme Emma Tourer, elle a été arrêtée provisoirement. Elle a dit qu'elle avait connu M. Prévost à Londres il y a quelque temps qu'il l'avait ensuite délaissé et qu'elle voulait s'en venger, mais ne voulait pas le tuer. M. Prévost a refusé de donner l'affaire et Mlle Tourer a été remise en liberté. On dit que le frère de Mlle Tourer a tenté en vain de forcer M. Prévost à se battre en duel. M. Marcel Prévost a été dit considéré de la société des hommes de lettres à l'élection qui a mis fin à cette affaire.

Paris, 1er avril—M. Marcel Prévost n'est datin au duel avec M. Tourer, le frère de la jeune fille qui a tiré deux coups de pistolet sur le romancier, hier. Tourer a été blessé à l'avant bras.

CURIEUX DON

Huit batteries de canons offertes au prince de Montenegro par le tsar

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 1er avril — Le correspondant de Vienne du journal Piccolo, télégraphie à son journal que le tsar envoie un cadeau au prince de Monténegro, Nicholas, sous forme de huit batteries de canons à tir rapide avec des munitions Le don est fait en témoignage de l'amitié du peuple russe et du l'intérêt que prennent tous les Slaves dans l'indépendance du Monténegro.

CONTRE LES REFORMES

Les Albanienes en viennent aux mains avec les troupes turques

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 1er avril — Les Albanienes révoltés contre l'introduction des réformes russo-autrichiennes dans les Balkans ont aujourd hui attaqué la garnison de Mitrovtza, forte de 3000 hommes. Ils ont été repoussés avec de grandes pertes.

Les Turcs les ont poursuivis, tuant encore plusieurs des fuyards.

PERTES DE $3.500

Les Ring Brothers perdent leur éléphant Sultan

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 1er avril — Un changement de climat et une grave indigestion ont mis en rangs et ont parade dans les rues.

CHAMBERLAIN'S COUGH REMEDY

De nombreuses cures remarquables de rhûmes et de grippe accomplies par ce remede, l'ont rendu fameux dans une grande partie du monde civilisé. On peut toujours compter sur lui et il est agréable. Il guérit non seulement le rhûme et la grippe, mais agit contre la tendance à la pneumonie. Ne contient ni opium ni autre substance dangereuse et peut se donner à un enfant avec autant de confiance qu'à un adulte.

éléphants de Ring Brothers.

Pendant la journée, plusieurs trains ont amené en ville des animaux du cirque venant de Baraboo où sont les quartiers d'hiver de la compagnie. Pendant le trajet, Sultan, un éléphant de sept ans, a été pris d'une indisposition.

M. Pearl Sonders, qui avait charge de la ménagerie, a donné plusieurs potions de whiskey, poivre et moutarde à l'animal pour le ramener à sa santé; mais ces précautions ont été inutiles, ces remèdes n'ont pas fait effet le gros animal est mort quelque temps après l'arrivée du train dans les champs de la sixième rue.

Sultan était estimé à $3.500

SUS AUX AMERICAINS

La concurrence s'organise au Danemark

(Service spécial de L'Etoile)

Copenhague, 1er avril — Le commerce danois commence à prendre des mesures pour combattre la concurrence américaine. Une compagnie a été organisée pour fabriquer du beurre artificiel qui se vendra au prix de celui de la meilleure qualité. Le but de cette marchandise américaine a vu ses beaux jours sur le marché du Danemark.

TROUBLE A COLMAR

Les grévistes sont chargés par la police. Plusieurs blessés

(Service spécial de L'Etoile)

Strasbourg, Allemagne, 1er avril — La grève des employés de manufactures à Colmar a pris un aspect sérieux aujourd hui. Les grévistes se sont formés en rangs et ont parade dans les

Des troubles en sont promptement résultés pour ramener l'ordre, la police a dû charger les manifestants sabre et revolver au poing.

Plusieurs des grévistes ont été blessés. Trois chefs ouvriers accusés d'avoir incité leurs confrères à la révolte ont été arrêtés.

GREVES DESASTREUSES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 1er avril—Deux grèves qui menacent de causer un tort immense aux industries de Chicago ont été déclarées aujourd hui. Ce sont celles de trois mille tireurs et des chauffeurs à bord des steamers.

NEW-YORKAIS DEVALISE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 1er avril—M. Adolphus Johnston, courtier d'assurance de New York, s'est fait voler 10.000 francs dans un débit de vins, près de la station St Lazare.

BEAU RESULTAT

Un marin du Texas se révèle bon tireur

(Service spécial de L'Etoile)

Pensacola, Floride, 1er avril — La plus beau record de tir à la cible de pratique qui ait jamais été fait a été fait par le matelot de 1ère classe Texas. Le navire était à la cible de pratique dans le golfe quand pour la première fois McCullan visa un drapeau situé à l'intérieur de 1.000 verges. Le Texas fit dix coups à l'heure. McCullan engagé pour trois semaines. Quoique n'étant en première expérience au tir à la cible c'était sa première sur l'eau.

LE PRIX DE LA VIANDE

Il augmente de 2 à 3 cents et demie par livre

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 1er avril — Le "Big Five" a augmenté de 2 à 3 cents et demie hier le prix de la viande. On croit que cette augmentation provient de l'achat par le trust "National Packing Company" de toutes les compagnies qui lui faisaient concurrence.

L'achat de ces différentes compagnies a eu coûter $20.000.000.

Corbett Vainqueur

Il défait Terry McGovern à la 11e reprise, hier soir

(Service spécial de L'Etoile)

San Francisco, Cal., 1er avril—Par la nouvelle victoire qu'il a remportée hier soir sur Terry McGovern, William Rothwell, de Denver, mieux connu sous le nom de Young Corbett, a prouvé que sa victoire d'il y a un an à la Thanksgiving, à Hartford, n'a pas été un coup de chance.

Dans cette dernière bataille qui l'a fait champion featherweight du monde, Young Corbett s'est montré tactitien émérite, ne forçant par les choses dans les premières reprises et tenant son homme de près, le harcelant de coups quand il est constaté, à la 11e reprise, qu'il l'avait fatigué.

McGovern s'est levé aussitôt que le pointeur eut compté les dix secondes et ses partisans déclarent la décision partiale, affirmant que leur homme était debout avant que la dixième seconde ne fut écoulée. La décision de l'arbitre a semblé donner satisfaction à la majorité des spectateurs, cependant.

Voici un résumé des principaux faits de la bataille:

Combattants: Young Corbett et Terry McGovern.

Lieu de combat: Mechanic Pavilion, San Francisco.

Pour le titre de champion featherweight du monde.

Bourse, 66 et 2/3 des recettes brutes. Part du gagnant, soixante pour cent de soixante-six et deux tiers.

Durée de la lutte, 20 reprises.

Poumons des combattants, 127 lbs à reprise.

4 h. de l'après-midi.

Referee, Edward Graney, de San Francisco.

Seconds: pour Corbett, Harry Tuthill, Alec Greggains et Willie Fitzgerald; pour McGovern, Charley Mayhood Eddie Cain et "Kid" Carter.

Voici maintenant les mesures des deux lutteurs:

CORBETT	
Age	22 ans
Grandeur	5 pieds 2 pce ¾
Pesanteur	127 livres
Longueur des bras	65 pouces
Poitrine	38 pouces
Cou	15 ½ pouces
Ceinture	30 pouces
Biceps	11½ pouces
Avant bras	10 pouces
Poignet	6¼ pouces
Cuisse	22½ pouces
Mollet	14 pouces
Cheville	7 pouces

McGOVERN	
Age	24 ans
Grandeur	5 pieds 3 pce ½
Pesanteur	124 livres
Longueur des bras	65 pce ½
Poitrine	36 pouces
Cou	15 pce ½
Ceinture	25 pce ½
Biceps	14 pouces
Avant bras	11 pce ¾
Poignet	7 pouces
Cuisse	20 pouces
Mollet	12 pouces
Cheville	6 pouces

Vainqueur, Young Corbett, à la 11e reprise.

Baseball

Les baseball "cranks" de Lowell sont contents de savoir que Low Cross ne jouera que dans la boîte cette année. L'on s'attend à ce qu'il donne du fil à retordre aux meilleurs frappeurs. Le fait est que Cross n'est pas un novice.—L'Avenir National.

Vous l'avez dit, vieux loup!

Frank Bevere, le nouveau capitaine du club de Lawrence, est un excellent frappeur. Il jouait l'an dernier avec les Buffalo.—L'Avenir National.

Les joueurs des Cleveland sont dégoûtés du "foul strike" et ils n'ont pas pour de donner leur opinion sur ce sujet.

John F. Smith a signé lundi soir un contrat pour deux ans comme capitaine du club du Manchester de la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Ses services finissant en septembre 1904. Cette nouvelle fera certainement plaisir à tous les amateurs du sport, et contredit toutes les rumeurs allant à dire que M. Smith était pour laisser les Manchester.

Les admirateurs du grand Lajoie seront heureux d'apprendre qu'il prend de mieux en mieux et que son départ dans le sud va lui rendre sa santé. Nous lisons dans nos échanges que Lajoie démontre sa force habituelle au baseball. Les Cleveland sont en pratique de ce temps-ci à la Nouvelle-Orléans.

LES MUNCIE VICTORIEUX

Les anciens Lowell n'ont aucune difficulté à défaire les Elwood

Muncie, autrefois le club de polo de Lowell, est défait des champions de la ligue de l'Ouest par un score de 13 à 1 lundi soir devant une grande foule. Il n'y avait aucun doute pour les spectateurs dès la première période.

LOWELL DEFAIT

Les Stoneham défont les visiteurs à la cloture d'une chaude partie

Stoneham, 1er avril — Le club de Lowell de la ligue Eastern Massachusetts a joué et a été défait hier soir par les stonehams par un score de 7 à 5.

Les stonehams ont joué une partie comme il y a bien longtemps. Harper a très bien rempli sa place comme quel cond.

STONEHAM—7.		LOWELL
Turnbull s		r McKillop
Meade r		r Bertwhistle
Kinsley c		c Burke
Coy 1b		1b Pierson
Howard c		g Harper
Gas par	Elnre par	Temps
Lowell	Bertwhistle	5.55
Stoneham	Turnbull	30
Lowell	Bertwhistle	4.45
Stoneham	Meade	1.30
Stoneham	Turnbull	2.00
	Repos.	
Stoneham	Turnbull	2.45
Lowell	McKillop	10.15
	Repos.	
Stoneham	Meade	1.15
Stoneham	Accident	4.00
Lowell	Bertwhistle	5.30
Stoneham	Meade	7.30
Lowell	Bertwhistle	2.45

Score—Stoneham, 7; Lowell, 5. Attaques—Turnbull 5, McKillop 9, Bertwhistle 1. Arrêt—Howard 2e, Harper 4e. Referee—Thayer. Timer—Head. Assistance—400.

Les Lowell ont le meilleur road à patiner dans la ligue, et aussi les parties jouées ici seront les meilleures dans la ligue.

—Soirs, que les Lowell joueront ici mercredi prochain, Woburn vendredi, Stoneham

Ce soir, sur le plancher des Oakland, les clubs de Lowell et de Lynn, de l'Eastern Massachusetts, ce sera la première partie locale de la ligue. On nous promet que la partie va être très chaude et intéressante.

CHARBON DUR

D. T. Sullivan a la meilleure qualité au plus bas prix, 45 rue Perry et 227 rue Central. 1A

McCOY ET ROOT

Ils se rencontreront à Detroit le 22 avril courant

(Service spécial de L'Etoile)

New orYk, 1er avril — On a signé hier l'arrangement pour un combat de 10 reprises entre Kid McCoy et Jack Root de Chicago. Ils doivent se battre au Metropolitan A. C., de Detroit pour une bourse de $2.500. La rencontre aura lieu le 22 avril. Le gagnant aura 75 pour cent de la bourse et les 25 autres pour cent iront au perdant.

GARDNER VAINQUEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 1er avril — Jimmy Gardner, le fameux boxeur de Lowell, a battu Fairfield Wolcott, de Boston, à la quinzième reprise au Criterion A. C. hier soir.

LIPTON CONFIANT

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 1er avril — Le beau résultat remporté par le Shamrock III aux courses d'essai d'hier sur la Clyde impire beaucoup d'espoir à Sir Thomas Lipton sur le résultat des courses du mois d'août pour la coupe America. Sir Thomas a dit ce matin dans un interview:

"J'ai enfin trouvé un yacht assez rapide pour gagner la coupe America."

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

HARDIS VOLEURS

Ils enlèvent $3000 a l'échevin Bronner de Chicago

C'EST EN PRESENCE DE 50 PERSONNES QU'ILS COMMETTENT LEUR CRIME

Ils laissent ensuite la victime derrière eux en se sauvant dans sa voiture

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 1er avril. — Le plus effronté des vols de grand chemin a été commis ici hier. C'est l'échevin Nathan Bronner qui en a été la victime et la chose s'est passée dans son quartier, en présence d'une cinquantaine d'employés de clos de bois. Deux individus ont braqué des revolvers sur l'échevin et l'on somma de lever les mains pendant qu'un troisième le fouillait et lui enlevait une somme de $200. Ils ont ensuite parti dans la voiture de l'échevin.

Quand ils eurent accompli leur vol, les criminels sautèrent dans la voiture où l'échevin, en tirent descendre le cocher après l'avoir débarrassé d'un jouc en or et disparurent à la vive course du cheval en brandissant leurs revolvers. Le vol a été commis en face d'une buvette, 1 West 26th Street.

LE PRESIDENT STEYN

Il promet de vivre dans la retraite si on lui permet de retourner dans son pays

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 1er avril — On rapporte que M. Steyn, ancien président de l'Etat Libre d'Orange, a demandé au gouvernement la permission de retourner dans son pays, promettant de vivre dans la retraite si sa demande est accordée.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Une assistance nombreuse a applaudi hier soir à l'Opéra M. William Norris et sa compagnie dans la production de l'excellent joueur H. V. Esmond "When were Twenty-one". La pièce qu M. Goodwin et Miss Elliott ont rempli étaient des rôles très difficile, aussi le gérant de cette compagnie avait-il eu les mettre entre bonnes mains. La pièce a été jouée de façon qui assurait hier soir à cette pièce y allait pour entendre principalement ces grands acteurs qui font tant parler d'eux.

M. Norris, comme "Richard Carleton", le chef gardien, était excellent et a été très bien supporté par les autres acteurs.

Les autres caractères qui sont importants à mentionner comme de très bons acteurs sont Charles Harris dans "David Hirsch", Charles Beck, dans "Lord Dangett", Henry Stevens dans "Hughey Belmont", Frank Ware dans "Mortimer Bellew", Edwin Harris dans "Jacob", Charlotte Weston, Marguerite Goodrault, Elizabeth Aldrich, Sarah Cooke et Emma Lathrop occupaient les rôles de femmes et ils ont qu'ils très bien rempli. Il va sans dire que ceux qui assisteront hier soir à l'Opéra ont passé une belle soirée.

Les patrons de l'opera auront ce soir à subir la compagnie de M. Sawyer, qui donnera sa splendide reproduction dans "Quincy Adams Sawyer". Tous seront assurés d'entendre ce grand acteur qui a remporté un grand succès dans toutes les grandes villes des Etats-Unis.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Parmi les compagnie de cette saison qui ont venues jouées à Lowell au théâtre de l'Académie de Musique et qui occupent la plus haute place en fait de burlesque, il n'en est certainement une vaut encore comme "The Blue Bloods et High Rollers. Une très bonne compagnie en fait de spécialités de vaudevilles et de beaux chants. Cette pièce a été écrite par A. H. Woodhull, le plus grand acteur de l'univers. Rendez-vous ce soir, ce soir, c'est le dernier.

C'ETAIT UNE GUIGNE

PLUS MOYEN DE BOIRE MAINTENANT DANS NOTRE BONNE VILLE

Demandez plutôt à O'Callaghan, Roach et Ouellette

Michael O'Callaghan, un vétéran qui a vu bien des batailles, a dû hier succomber sous l'effet du whiskey, et il fit une malheureuse chute dans un escalier. Il fut aussitôt transporté à l'hôpital où on le soigna comme un enfant. Mais la police remplie de noble sollicitude, soucia le vétéran d'aller voir un peu trop caressé la dive bouteille, de la le faux pas qui l'a conduit à l'hôpital puis dans l'enceinte de la justice.

Aujourd'hui O'Callaghan paraissait tout contrit, et le juge s'est montré bon père en lui faisant une verte sermonce et en le renvoyant à ses moutons.

S'il n'avait pas été vétéran.....?

Parmi le même trotio, nous voyions figurer à la barre de l'imposant tribunal, deux intéressantes figures. David Rosch et Félix Ouellette ne se sentent pas du tout de la grève, car hier ils ont pris des cuites phénoménales. Ça leur a joué un mauvais tour. La police qui aime à ce que tout le monde marche au soldat, droit comme un I, est vite fait de remarquer les arlequins qui dérivaient les deux disciples de Bacchus, les installa confortablement dans une longue voiture couverte, traînée par deux magnifiques chevaux et leur procura de confortables lits pour la nuit.

Nul ne saurait dire ce que se passa dans leur âme lorsque les fumées du vin, une fois dissipées, ils se virent tristement enfermés et qu'une lourde porte de fer les ravait du reste des vivants, et..... pas la moindre goutte pour humecter leur gorge desséchée par les libations de la veille.

Pour comble de malheur, le juge les condamna à $2 d'amende chacun, ce qui rogne d'autant leur budget.

Harahalus Wylahova et Gregorius Zigaropoulos ont été arrêtés avant-hier sous l'accusation d'avoir poignardé un de leurs compatriotes nommé Theodoris Bateulias. Ils devaient comparaître aujourd hui, mais comme le premier faisait défaut, la cause a été remise au 10 avril.

UNE CARTE

Nous apprenons que nos engagents a remboursé l'argent payé pour une Corbeille de 50c de Green's Wheatoid Syrup et Tar. Il faitit a-guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons qu'une bouteille de 50 cts suffisamment ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesselte, Lowell Pharmacy, coin des rues Cabot et Merrimack. Eliot Merrimack Drug Co.

C'ETAIT SON ENFANT

IL VA SANS PERMISSION LE CHERCHER A L'AYERS HOUSE

L'officier Brault eut bientôt fait de découvrir le père et sa progéniture

Comme nous l'annoncions, hier, un nommé Tatten a été condamné en cour de police. Voici les faits tels que nous aurions dû les rapporter.

Il y a deux ans, un des enfants de Tatten, âgé de 5 ans, avait été envoyé à la Ayers House, rue Pawtucket, or, lundi Tatten en compagnie d'une de ses filles attentirent les enfants à la sortie de l'école et ils se mirent de sa garde. Sans permission aucune, il l'amenait chez lui.

La police fut prévenue et l'officier Brault retrouva, bientôt après, le père et l'enfant dans un certain établissement de la rue Moody. Il arrêta l'enfant et le confia à l'inspecteur. La flamme qui arrivait en voiture accompagné de l'inspecteur Maher.

Lorsqu'il vit qu'on lui enlevait sa progéniture,Tatten qui était pompette, proféra de terribles menaces et gagna sa chambre en disant qu'il allait chercher son revolver.

Le détective Laflamme partit immédiatement pour aller réintérner le jeune Tatten à la Ayers House pendant ce temps le père qui avait eu plus pendant de s'armer d'un long couteau à steak arrive lui aussi vers la porte de l'établissement et attendait l'habile policier sans doute pour lui faire un mauvais parti.

L'inspecteur Maher et l'officier Brault se doutant des mauvaises intentions de l'individu montèrent à leur tour la rue Moody et eurent bientôt fait de découvrir l'homme au couteau. L'officier Brault le désarma prestement. Tatten comme on se le rappelle a été condamné à $5 pour ivresse et de plus il devra fournir un cautionnement de $100, pour preuve qu'il gardera la paix pendant 6 mois.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 61
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients gratuitement.
a bonne étage Precor l'ascenseur de

C. F. KEYES, - - - - Encanteur.
Bureau, vieille station du Boston & Maine,
Rue Green, Lowell, Mass.
Jeudi, 3 Avril, commençant à 1 heure.

Vente par autorité de justice, le grand stock d'épicerie et de meubles de E. A. Dion & Co., No. 1 Aiken ave. Ce stock consiste en 300 lots de marchandises de première classe. Nous avons un grand lot de thés, miroirs lampes, balance, billots à fendre, bancs, outils pour la viande, boîtes à légumes, aussi une bonne voiture à épiceries et un sleigh. Vente commence à 1 heure précise. Conditions comptant. Aussi un régistre "National".

SIMPSON & ROWLAND, Cessionnaires.

GRANDE OUVERTURE DE MODES
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
2, 3 et 4 Avril
—CHEZ—
Mlle Grace Methot,

Le magasin a été considérablement agrandi et les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture.

EDIFICE ASSOCIATE, CHAMBRES 4 ET 5
324 Rue Merrimack. Prenez l'Elévateur.

PERSONNEL

M. Jos. Julien du Pont-Rouge, province de Québec, est à Lowell, l'hôte de notre sympathique compatriote, M. Eloi Delisle, marchand de la rue Tucker.

M. Julien est aussi venu dans notre ville par affaire, car il a l'intention, aussitôt son retour chez lui, de commencer la construction d'une importante fabrique de lainages.

M. Julien qui demeure à deux pas du majestueux St Laurent, n'a peut-être jamais été grand amateur de pêche, mais aujourd'hui il a un faible contre fortune bon cœur. Il a couru le plus frétillant des poissons d'avril dont fasse mention sa mémoire d'homme et affaire. Au Canada ce ne serait pas arrivé, mais ces Américains, voyez-vous!.....

AILLEZ PECHER

Procurez-vous une perche et une ligne et allez pêcher. C'est un grand sport. Le magasin de ferronnerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, quartiers généraux pour agrément de pêche.

ASSEMBLEE SPECIALE

Le Club Social de Pawtuckettville aura une assemblée importante ce soir. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre,
EMILE GELINAS, Prés.

THE E. C. ANDREWS CO.

Médecine sont pas un "cure-tout", mais guérissent certainement ce pour quoi elles sont annoncées.

Toutes modernes

Telles sont les toilettes au nickel que nous donnons avec une livre de thé et café; 20 lbs de sucre granulé $1.00.—Dickson's Tea Store, 54 rue Merrimack.

MME LABELLE

C'est avec grand plaisir que Mme Louis Labelle, notre excellente musicienne, avertit ses anciennes élèves qu'elle est maintenant assez rétablie pour pouvoir leur continuer ses leçons.

Mme Labelle est installée au No 539 de la rue Moody où elle serait heureuse de les recevoir.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et rendent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Le succès dans la vie dépend de profiter des occasions offertes

En voici une qui vous présente pour vous. Nous allons vendre les poêles et accessoires de notre département de cuisine du Cafétéria Kan-Eat-Kafe, planqué en enfer. Cette cafétéria est garantie pour faire du café clair et délicieux, libre de graines, sans l'usage des œufs; elle est aussi garantie pour donner satisfaction en ce qui a rapport au café. Ces cafetières se vendent $1.25. Le même passe nous commence à pour sept d'escompte sur les premiers cents poêles vendus A l'expiration de la troisième semaine ils étaient tous vendus. Prenez note de ce fait et donnez ordre pour votre poêle immédiatement, et prenez-vous une belle cafetière.

LOWELL GAS LIGHT CO.,
45 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS DEMANDES

On demande deux jeunes hommes âgés d'environ 25 ans, bien instruits en français et en anglais, bien mis et ayant de bonnes habitudes, quelque peu avant de l'expérience comme commis préféré. S'adresser samedi le 4 avril, au Dr C.H. Babbit, 22 rue Bridge. 2e

Grande Exhibition
DE
Modes du Printemps
Jeudi, Vendred

POUR PROTEGER LES PERES

On veut forcer les propriétaires de "Flats" à loger les grandes comme les petites familles

Cleveland (Ohio), 1er. — M. Bayne, conseiller municipal de cette ville, se propose de suivre l'exemple de M. Jonathan Buxton, conseiller municipal de Chicago. M. Buxton, comme on le sait, a déposé dernièrement devant le conseil municipal de Chicago un projet d'ordonnance en vue de protéger les personnes qui ont plusieurs enfants contre les propriétaires qui, pour cette raison, refusent de leur louer un appartement. Le projet d'ordonnance de M. Bayne est ainsi conçu:

"Tout propriétaire, agent ou concierge, qui refusera de louer un appartement à toute personne ayant dit ou plusieurs enfants, en déclarant qu'il ne veut pas d'enfants dans sa maison, sera, de ce chef, reconnu coupable et passible pour chaque délit de ce genre d'une amende de $5 au moins et de $100 au plus."

Comme le projet d'ordonnance de M. Buxton, à Chicago, celui du conseiller Bayne est certain d'avoir ici de nombreux partisans.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

New York, 1er.—M. Jules Claretie, membre de l'Académie Française et administrateur de la Comédie-Française, a accepté l'invitation de M. James H. Hyde, ex-président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, et en conséquence se rendra aux Etats-Unis où, sous les auspices de la Fédération de l'Alliance française, il fera des conférences sur l'art dramatique et les théâtres nationaux de France.

M. Claretie, selon toutes probabilités, se rendra aux Etats-Unis au commencement du printemps de 1904.

LA COURONNE DE SEMIRAMIS

Paris, 1er.—Les savants continuent à se quereller au sujet de la couronne de Semiramis qui se trouve parmi la collection d'antiquités du Louvre.

L'affaire a été portée aujourd'hui devant le sénat, au sujet du budget du ministère des beaux-arts, quand le ministre des beaux-arts, en réponse à une question, a déclaré que la couronne avait acheté, il y a quelques années, avec un certain nombre d'autres antiquités pour la somme de 500,000 francs, et cette somme, les experts les plus réputés l'ont prononcée authentique. Récemment, on a conçu des doutes sur cette authenticité et des experts compétents font en ce moment une enquête minutieuse. En attendant le résultat, la couronne a été enlevée de la salle d'exposition.

A L'ASSAUT DU CAPITOLE

Washington 1er.—A la suite d'un nouvel effort pour ouvrir au public, un M. John Hurlbut, demeurant à Détroit, et de passage dans cette ville, a essayé avec son automobile de monter à l'assaut du Capitole. Arrivé à la sixième marche de l'escalier, la chaîne de son automobile s'est cassée et il a refermé ensuite plus vite qu'il ne les avait montées.

Par un hasard vraiment miraculeux, M. Hurlbut n'est pas tombé de son automobile qui a été fortement endommagé et, certain, il a donné son nom et son adresse à un policeman qui avait assisté, non impuissant, à l'assaut du Capitole.

Conclusion: M. Hurlbut a perdu son pari de $50, a brisé son automobile et de plus aura demain matin le plaisir de comparaître devant le juge de police-man, dans son pro-cès-verbal, avait qualifié de "disorderly conduct" celle du chauffeur. Il est probable qu'une bonne amende et peut-être quelques jours d'emprisonnement apprendront à M. Hurlbut qu'on ne monte par impunément à l'assaut du Capitole.

L'IMMIGRATION AU CANADA

Ottawa, 1er.—Si tout en riches ressources, l'immigration au Canada va croissant d'une façon très rapide, comme l'indiquent les rapports officiels du ministère de l'intérieur, présentés par le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, et le pauvre diable, pale des rigueurs dont les pionniers ont garnis d'abord connaître, le vieillissement d'automne, à Ottawa et à Toronoe. Bien qu'un nombre considérable de ceux qui viennent s'établir au Canada ne fassent que traverser notre ville de notre grand sud-ouest et s'établir sur nos terres de prédilection, à l'appui de ce que nous disons, il suffira de dire que 100 immigrants arrivés à la gare Windsor samedi y passèrent la nuit. De ce nombre, quatre seulement étaient en route pour Toronto, les autres se dirigeant vers l'ouest. Les Etats-Unis fournissent un contingent considérable de nouveaux venus, mais ceux-ci ne sont pas nouveaux arrivés des pays européens proprement dits.

Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est que des 426 passagers à bord du "Corinthian" arrivés à Montréal, jeudi, soixante-quinze seulement n'ont pas pris la route du Nord-Ouest. Ils se sont divisés comme suit: Montréal, 12; Toronto, 86; Québec, 1; Manitoba et Nord-ouest, 245; Ontario, 12; Etats-Unis, 2.

Comme on peut le voir, la Grande République voisine n'a eu que deux immigrants d'un nombre de 426 individus d'une nature très désirable; la semaine dernière, de 750 immigrants, 40 seulement ont passé la frontière.

M. Hoolahan a fait remarquer qu'il ne fait un grand revirement en faveur du Canada, dans l'opinion des immigrants.

LE JUS DE LA VIGNE

Biddeford, Me., 1er—Philippe Côté, âgé d'environ 25 ans, résidant au no 29 rue Portland, Dover, N. H., a vu la mort de près en cette ville, ces jours derniers.

Il avait pris un peu de jus de la vigne et il est tombé ou a sauté dans le canal sur la rue Laconia. L'eau était très rapide en après avoir été emportée par le courant pour deux arpents, il tenta de s'arrêter en s'accrochant les doigts dans les crevasses du rocher qui tapissent le rocher.

Il a réussi à se maintenir assez longtemps et surtout à crier assez fort pour que les officiers de police vinssent à son secours.

Après de vaines tentatives durant lesquelles les policemen eux-mêmes ont failli être noyés, on a réussi à sortir Côté du gouffre qui allait l'engloutir.

Pour être plus sûr qu'il ne se noyerait plus, on l'a enfermé dans une cellule.

LA VALEUR D'OTTAWA

Ottawa, 1er.—L'inspecteur Ker vient de publier son rapport annuel. Comme préliminaires, il dit que la ville d'Ottawa couvre 2,365 acres, a une population de 51,751 âmes; 100.21 milles de rues, 480 milles de pavés en asphalte; 83.66 milles de trottoirs en ciment; 101.08 milles de tuyaux d'aqueduc; 98.65 milles d'égouts; 24.44 milles de voie de tramways. Le nombre de maisons de la force motrice dans un circuit de 45 milles est de 913,603 chevaux-vapeur, dont 83,500 actuellement en fonction. La valeur des immeubles exclusive de $3,485,685 de propriétés du gouvernement exemptes de taxes représentent une valeur de $10,861,675; les autres exemptions sont sur $3,251,325, valant de propriétés, l'évaluation imposable est de $39,263,495; la construction à Ottawa l'année dernière a été de $796,150. En 1902, tous les travaux civiques ont coûté $541,594.30, sont $233,650.94 en améliorations locales. La plus grande partie de ces travaux ont été faits à la journée.

Le coût de l'enlèvement de la neige l'hiver dernier, a été de $91.71 par mille. L'égout principal a coûté $487,057.27 et l'égout du Glebe, $75,884.60.

L'année dernière, il n'a été payé que $554.64 en réclamation de dommages.

L'ingénieur Ker explique ensuite tout le système d'aqueduc. La consommation d'eau par 24 heures est de 4,000,000 de gallons, soit une consommation de 1,358,622 gallons sur l'année précédente. La moyenne par tête est de 180 gallons. Le coût de l'eau revient à la ville à environ 47.10 cents le gallon impérial.

MM. McKENZIE & MANN

Ils prennent possession du Canadian Northern

Montréal, 1er — La compagnie de chemin de fer Canadian Northern, ou mieux, les représentants de MM. Mackenzie et Mann ont pris possession du Great Northern. En effet, la Cie Canadian Northern n'a pas seulement pris le contrôle complet et absolu des intérêts du Great Northern; mais encore le bureau de direction est à présent représentants sur divers directeurs qui composent ce bureau.

Comme il est dit plus haut, cette voie ferrée est définitivement passée sous le contrôle de MM. Mackenzie et Mann, elle constitue la première des divisions de l'Est de tout le système du Canadian Northern. Un entrepreneur local va construire aux parts de la voie ferrée entre Toronto et Québec, déclarait que la connaissance vient d'acquérir l'idée des plus belles voies de chemins de fer de la province. Actuellement ces travaux sont en cours.

TUE PAR UN TRAIN

Un contremaître du Canadian Pacific écrasé par les wagons

Scotia Junction, Ont, 1er—Un employé du Pacifique Canadien du nom de Brennan, contremaître cantonnier, revenait, mercredi soir, de son ouvrage avec ses deux hommes sur un char à bras (hand car) lorsqu'il s'aperçut tout à coup arrivant en arrière un train de colons venant à toute vitesse. Les trois hommes sautèrent alors à bas de leur véhicule et firent un effort pour le mettre à côté de la voie. M. Brennan cependant ne put s'écarter à temps et fut frappé par la locomotive qui le fut instantanément. Les deux autres en ont été quittes pour la peur.

M. Brennan avait déjà été démis de ses fonctions pour avoir laissé briser son char à main dans des circonstances analogues, ce qui explique jusqu'à un certain point pourquoi il a risqué sa vie pour le sauver.

L'accident est arrivé tout près de la station de Scotia Junction.

Le défunt était âgé d'environ 45 ans et laisse un garçon âgé de 17 ans. Il avait travaillé longtemps à Utterson, Gravenhurst et Powassan. Il n'était arrivé ici que depuis quelques jours.

Très interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste L. J. Constantineau, 694 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour monument ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER
FOUR LES CHEVEUX

n'est pas une teinture, mais donne aux cheveux leur couleur et leur fait aussi naturelle; donne au cuir chevelu de la force et de l'égrogie amenant des cheveux luisants. Empêche les cheveux de tomber, produit une nouvelle pousse, guérit les peaux mortes et autres maladies tant pour les cheveux que pour la barbe. N'a pas d'égal et ne se vend que 50c la bouteille

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,
Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. MORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U
Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Bonne Nouvelle !

Le nouveau magasin de ABSALON PATENAUDE est ouvert au
No. 405 rue Moody
Vous y trouverez toujours un assortiment complet et varié de
Bonbons, Fruits,
Noix, Cigare,
Tabacs, Parfums,
Savons, Articles de Toilette
Etc., Etc, L'Etoile et les autres journaux
AUSSI
Toutes les préparations de Absalon Patenaude:
L'Emplatre Merveilleux,
L'Onguent Merveilleux,
L'Eau Merveilleuse,
Le Skalpo-Kure
N. B.—Exigez toujours l'Emplâtre Merveilleux de Patenaude (Absalon). Refusez tout substitut ou toute contrefaçon.
ABSALON PATENAUDE,
405 RUE MOODY.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
.... ET UNE ....
Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.
Se vend 35c et 60c la Bouteille
CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Demandez à vos Epiciers
.... LA ....
Galette au Beurre
FAITE PAR..
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

A LOUER
Un bon magasin y compris un logis de trois chambres, seulement pour $8.00 par mois. Une bonne location pour le commerce, magasin et logis dans de bonnes conditions. 100 Lakeview Ave.
S'adresser au no
117 Rue Durant,
LOWELL.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Base, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rye 4, tout et supérieur.
Service "e familles une spécialité
Téléphone 106-3.

Peinture Mélangée
"Monarch." La meilleure et la plus pure des peintures mélangées qui est manufacturée. Carte de couleurs et liste de prix gratis.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincailleries et d'articles de manufactures.
605-609 rue Merrimack.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.
ON DEMANDE—Des agents qui désireraient se rendre compte de l'ouvrage consacrant les parties de la Nouvelle-Angleterre, pourront s'adresser au bureau de l'Etoile. Edition Vivante, rue près Moody et Aiken. De bons salaires. La Maison Infini Publish Co., c.s.
ON DEMANDE—Trois ou quatre bonnes familles avec des "King Spinners". Cinq Wheels. Spooler Tenders." dans nos bonnes villes Massachusetts, pour travailler sur de nouvelles machines. Les meilleurs de tous nos autres et ouvrages. Bons salaires et journées régulières. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.
ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille de pension, parlant l'anglais et le français. S'adresser au bureau de l'Etoile ou chez Mme Morin, 31 rue Worthen 19-3.
ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques Waite, inventés le 1er janvier '03. L'ouragan le plus fort ne casse les cheveux qui tombent. Les mats de cette invention ne sont pas pris par les dents pointues rendent rapidement et les agents se font de $5 à $10 par jour. Ecrivez vite. La De White Manufacturing Co., Dubuque, Ia.
LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres, au 2e étage, 74 Lowell. S'adresser à Mme Plasdow au No. 176 rue Lincoln. S'adresser au No. 111 Lowell. Tél. 1498-3.
A VENDRE—Une epicerie stable depuis une longue période, bonne pratique, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'Etoile.
A VENDRE—Boileau vert 6e de la cuve. Trouvé rue 86 80. Rendre 48.06, à payer pour $1.00. Employés moyens 1er Lyr. 21 rue Aiken.
A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier des commerces, rue Merrimack. Il sera donné à un bon preneur, de plus sur 60 pieds de profondeur, passage latéral et appartement au-dessus en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Pour plus amples renseignements s'adresser au Patriote Canadien, 225 rue Aiken ou à l'Atelier de Publication de la Cie Typographique Merrimack, Lowell, Mass. c17
CHAMBRE—Pour $2.00 — Absolument de grosse gratis pendant un an; pour avoir plus de lumière dans votre chambre, faites peaux Panama une spécialité chez Delorme, le dégraisseur au rue Merrimack.
A VENDRE, A LOUER OU A ECHANGER—Une belle et bonne terre de 147 acres, une bonne grange de deux étages, une autre de 30 pieds. On trouve 35 tonnes de foin et 150 minots d'avoine sur la terre. Cette terre est située à Dracut, sur la route Lowell à Methuen. Se renseigner au restaurant Canadien. S'adresser à Dupuis et Bennett, 173 rue Merrimack, chambre 2.
Une jolie belle petite terre de 20 acres pourvue de bonnes et deux étages, une grange, etc. On trouve 35 tonnes de foin et 150 minots d'avoine sur la terre. Cette terre est située à Dracut, sur la route Lowell à Methuen. Se renseigner au restaurant Canadien. S'adresser à Dupuis et Bennett, 173 rue Merrimack, chambre 2.
A VENDRE OU A ECHANGER—Pour un petit no. rendant dans la ville, une terre de 17 chambres, avec un magasin d'épicerie, une grange et de bons hangars pour remiser, puis sur le tout, couverte en ardoise, tout de première classe, bien située sur Pawtucket. Se loue pour $25 par mois. S'adresser à Gagnon & Bernard, 171 rue Merrimack, chambre 2.
A VENDRE OU LOUER—Une ferme connue sous le nom de "Moulin de Pelletier" dans le village de Tewksbury, à 3 milles de Lowell. Vendue à bon marché et vendre facile. Pour plus amples renseignements s'adresser à Joseph Pelletier, Tewksbury, Mass. 6 avril 15.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Aux Harvard, Ales et Porters
Lager Harvard.
Tout ordre sera délivré gratis à la SPECIALTY POUR LES FAMILLES
Téléphone 1.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout neuf de Liqueurs Fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

Hôtel Belvidere,
33 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL, MASS.

LOWELL INN.
Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.
19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.
Le comte y consultera. J. Cadorette invite ses amis à lui en rendre visite.

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1 25, habit et vrate $1 ; habit et pantalons $1 ; Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, réparage et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. P. LAW, Prop. 4(6)

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine
B. KEARNS

Bon Bois Sec
Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.
AZARIE CHOQUETTE
426 rue Moody

La Fiancée De Rolland

No. 18.

—Maman! balbutia-t-elle, éperdue. Maman! Ah! père est sauvé!

Elle s'élança. Le docteur Terras lui tenta le passage.

—Eh bien! dit-il des complications sont donc devenues depuis hier soir? M. le marquis me paraissait devoir s'éveiller naturellement du lourd sommeil qui avait suivi sa syncope. Qu'y a-t-il encore?

Lise répondit:

—Quelque chose du côté de la petite. Il tousse, la fièvre est terrible. Ce sont les mêmes symptômes que ceux de la maladie de Jean-Marie. Docteur, docteur, sauvez-le aussi!

Elle se mit à genoux devant le médecin, les mains jointes, suppliante.

Le docteur Terras toucha le front de l'enfant, prit son pouls, écouta sa poitrine, puis il dit:

—Il faut le sauver, mademoiselle Lise, et nous le sauverons. Mais, je vous le répète, il y a des complications. Ce n'est pas la rougeole seulement, c'est aussi la fièvre cérébrale. Il faut agir rapidement et les appels de cette nature sont parfois difficiles à satisfaire immédiatement. Ecrivez vite. La Dr White Manufacturing Co., Dubuque, Ia.

Le docteur Terras trouva la marquise dans une inquiétude mortelle. L'aménagement de la veille n'avait pas continué, et la respiration du nouveau s'était prise. Le docteur Terras trouva la situation tellement grave que lui-même il proposa de passer la nuit auprès de marquis.

Alors pendant cinq jours ce fut une lutte terrible, une lutte corps à corps contre la mort. Jean-Marie et son père menacait d'emporter M. de Gesdres en quelques heures. Mais Lise, Monette, Mme Escamilla, Mme Gesdres et M. de Gesdres et sa fille qu'un matin le docteur mit dehors.

Lise fut folle et je crois que nous avons le dessus.

Le docteur, suffoquée d'émotion et ne pouvant le croire s'écria:

—Est-ce bien vrai, au même, cela monsieur, est-ce bien vrai?

—Oui, mademoiselle, et si vous ne faites pas d'imprudence, je puis vous affirmer que monsieur votre père est sauvé.

Alors Abeille, qui était debout à côté de Lise et qui depuis le commencement de la maladie n'avait encore parlé de ses inquiétudes et de ses angoisses à personne, Abeille regarda sa nouvelle amie avec ses grands beaux yeux tendres, lorsqu'il s'avait fort un moude de confidences et de remerciements, puis elle inclina la tête et puis à terre.

Chacun se précipita.. Blanches et froide comme une morte, Mme de Gesdres venait de perdre connaissance. Oui, Pascal était sauvé! Mais que de précautions ne lui fallait-il pas encore prendre!

Son corps était d'une faiblesse extrême, tandis que son cerveau, immense de savant était d'une susceptibilité telle que tout effort de compréhension, la moindre de grosses émotions le mient sur son front.

Et ce fureut de la part de tous des miracles de diplomatie et de tendresse pour qu'il ne se souvint pas de l'épouvantable catastrophe de la Savoyarde, de jour qu'il n'apprit pas qu'Escamilla y avait laissé la vie.

Ce fut Monette qui eut cette mission. Mme Escamilla, qui était à son chevet de cette demande grâce à ses yeux.

Certainement!

—Ah!

Il resta quelques secondes droit, le coude appuyé sur ses oreillers, les sourcils froncés, les veines de son front mince front gonflées comme si elles allaient éclater; puis subitement:

—Oh! est Escamilla! dit-il.

Lise crut que son coeur se brisait. Marguerite terrifiée n'osait pas respirer. Mais la veine fit un surhumain effort, elle se raidit, et d'une voix très lente, elle répondit:

—Il est en voyage.

Le marquis se retourna dans son lit. Au bout de quelques secondes, Mlle de Gesdres entendit des sanglots profonds, des sanglots épardus, et ces mots entrecoupés surtout des lèvres de Pascal, auquel la tête au sou:

—Mon Dieu.... Mon Dieu.... Quel horrible malheur!

—Père, je t'en prie, n'écris Marguerite, calme-toi.... calme-toi. Il n'est pas arrivé malheur. Dans la fièvre tu as rêvé.

Abeille, ayant entendu du bruit par la porte restée ouverte, accourut et d'un coup d'oeil vit la scène: Lise terrifiée, pleurant; Abeille dans un fauteuil, Marguerite immobile à côté de son père désespéré.

Aussitôt elle se précipitant vers le lit, il se souvient!

Il la reconnut, et lui tendant les bras:

—Est-ce vrai que je suis cause de la mort d'un homme, Abeille? Il était un ami, un père de famille.... d'un être aussi honnête et aussi bon qu'Escamilla méritait d'avoir un meilleur sort. Mais, Abeille, je ne pensais pas à mal, j'ai la compagnie et la sœur; puis Antoniet soignera, distraira, promènera Mme de Gesdres, tout en travaillant aux chers tableaux.

—Quelle charge pour vous!

—Vous ne le pensez pas, ils seront adorables l'un et l'autre, déclara Pascal.

Abeille continua:

—Votre liquidation terminée, et vos affaires réglées, M. de Gesdres sera probablement en état de revenir à Paris où vous nous accompagnerez, et nous vous installerons dans un petit hôtel que Pascal possède derrière le Luxembourg. La, vous serez tranquille, sa sœur Lise, au milieu de nous qui vous aimerons et avec le satisfaction que vous donnerez vos enfants.

Le marquis approuva sa femme. Lise, attirée par l'irrésistible sympathie qui les inspirait, Abeille était tentée d'accepter ce projet. Cependant quitter le Midi, Leuloe, la vallée, n'était pas relativement si proche, lui faisait grou coeur. Et puis Antoniet était un homme. Monette allait se marier aussi, il fallait les consulter tous les deux. On les appela.

—Eh bien! mon petit, dit le marquis à Antoniet, ce te plairait-il de devenir un élève des beaux-arts à Paris? Le jeune homme tressaillit jusqu'au fond des entrailles. Etait-ce bien à lui que cette question s'adressait? Lui, à Paris, pouvant à son aise aller voir le Louvre, Versailles, Cluny, le Luxembourg, les œuvres des plus grands peintres. Et peut-être, par-dessus tout, cette pensée qu'il n'était mais qu'un humble rudiment du plus profond de son cœur. Il verrait Marguerite, il la verrait souvent et, si elle le voulait, toute ce qu'il ne pourrait pas devenir également une des illustrations de la grande famille artistique, on de ceux qui inscrivent en lettres d'or le nom qu'ils se sont fait dans le grand livre des gloires de la patrie.

Tu ne me réponds par, Antoniet, demanda M. de Gesdres. Ma proposition ne te plait donc pas?

—Oh! monsieur, monsieur! que dites-vous? j'en suis infiniment heureux, au contraire, que je ne puis croire à tant de bonheur!

Et toi, ma Monette jolie, voudrais-tu toujours vivre dans la même ville que Margot et devenir tout à fait, ma sœur?

Tandis qu'Antoniet d'emblée avait dit oui d'une joie au-dessus de toute expression, le fin visage de la fillette se revêtit d'une teinte de profonde mélancolie.

—Est-ce que nous allons quitter la montagne, maman? demanda-t-elle à Mme Escamilla.

—Je ne peux guère faire marcher notre maison toute seule, répondit celle-ci, cependant si tu regrettais trop...

Monette violemment interrompit sa mère.

—Oh! l'auberge, dit-elle, non, non. Si quand bien même le bail ne serait pas fini il ne faudrait pas le garder. Mais le refuge "Maman, notre cher petit refuge, est-ce que tu veux le vendre aussi?

L'émotion qu'éprouva Lise fut telle ment forte que pendant quelque temps la vie fut suspendue en elle.

—Ah! comme elle avait bien ses affections et ses intimes, cette enfant qui n'était pas la fille de sa chair, n'était vrai, mais à qui elle avait donné son cœur, et ses entrailles, et ses tendresses, tout, tout....

Elle faillit ne pas traiter maîtresse de cuisine, et dans un enfantement d'après l'enfer de terre la pressa comme une folle dans ses bras pour cacher d'être aussi bien l'interprète de ce qu'elle sentait effectivement. Mais elle était profondément et elle sut se contenir.

—Quel est ce refuge qui paraît tant te tenir au cœur? questionna Pascal qui n'avait encore parlé de rien à sa femme, pas même de la mort de Jean-Marie qui avait amené Abeille auprès de son fils.

Je n'en serais pas capable!

Il la sentit, en effet, qui tremblait à ces souvenirs. Il devina qu'une fêlure avait eu lieu, et comme il l'aimait par-dessus tout, cette faiblesse fut cause tout à coup de son courage.

—Ah! c'est vrai, madame Escamilla, dit-il.

Marguerite, enhardie sur une chaise longue, dans deux grands yeux pleins de larmes se fixèrent sur Abeille, qui, comme Lise pressentait, était le magnétiseur.

Oui, monsieur le magnétiseur, vous m'avez rendu la vie, vous devez me sauver maintenant. Il faut durer.

Je sais, répondit-il, et je vous le promets. Mais, Marguerite, ne vous laissez pas aller à votre imagination, ne vous faites pas peur à vous-même.

—J'appelle cela un refuge, dit-elle, parce que dès les premières nous y avons trouvé un abri. Ah! que ne sommes-nous restés ainsi, nous tous, dans notre petite vallée, sans ambition, sans désirs, sans projets, sans rêves! Mais, Pascal, tu ne me connais pas, tu ne me connaîtras jamais, car je ne me connais pas moi-même. Je ne sais pas ce que je veux, ce que je désire, ce que je rêve. Je ne sais pas si je suis heureuse ou malheureuse, si je suis bonne ou mauvaise. Je ne sais pas si je suis une femme ou un monstre. Je ne sais pas si je suis une femme ou un monstre. Je ne sais pas si je suis une femme ou un monstre

VRAIE HECATOMBE

Six hommes tues par une explosion dans une mine hier soir

Cinquante pauvres ouvriers sont sérieusement blessés

(Service spécial de L'Etoile)

Smithval, Ill., 1er avril—Une terrible explosion de gaz s'est produite tard hier soir dans la mine de charbon de L. F. Marshall de cette place. Six hommes ont été tués et cinq autres ont été sérieusement blessés. Cinq des morts ont été tués instantanément et le sixième, William Newhouse, est mort des blessures qu'il a reçues.

Les morts sont:

FRANK DEROE.
JOSEPH TRIOSICO.
JOHN GIACINO.
LAFAYETTE AMY.
WILLIAM NEWHOUSE.

Les blessés:

ALLEN NEWHOUSE.
HENRY WHEELER.
FRANK DAY.
CHARLES LEWIS.
WILLIAM McFADDEN.

LA GEANTE GREVE

(Suite de la première page)

qui n'auront pas été payé vendredi dernier, samedi.

Hamilton—Aujourd'hui, à partir de 8.30 a.m.

Massachusetts—Jeudi après-midi à 2 hs. Vendredi à 9 a.m. et à 2 p.m.

Merrimack—Jeudi et vendredi.

Tremont & Suffolk—Vendredi, à 9 a.m., pour le Tremont. L'après-midi à 2 hrs 30 pour le Suffolk; le No. 5 à 3 hrs et 5 hrs les gardiens et les hommes de cour.

AUX GARES

Il règne beaucoup d'activité à la gare du Boston & Maine, depuis le commencement de la grève.

On sait que chaque printemps bon nombre de nos compatriotes retournent en leurs foyers abandonnés pour l'hiver, qui pour cultiver sa ferre, qui pour exercer d'autres négoces considérés comme plus rémunératifs, durant la belle saison, que le travail des filatures.

La grève a sans doute exercé un certain effet sur le départ des nôtres, en accélérant leur migration, mais il n'y a pas encore à pousser les hauts cris à la ville ne se dépeuple pas encore.

Hier soir, il est parti environ dix familles canadiennes sur les convois de 8 et de 9 heures, à la gare de la rue Middlesex. Pour un étranger, le nombre devait paraître beaucoup plus considérable, car, notre ces familles, il se trouvait quantité de jeunes gens qui se dirigeant vers d'autres centres manufacturiers, et l'on peut dire qu'ils étaient nombreux.

Ajoutons au groupe les nombreux parents qui venaient souhaiter bon voyage à ceux qui partaient et l'on pourra à grande peine se faire une idée de la grande activité qui régnait sur les quais de la gare.

Ce matin, il a dû partir encore 4 ou 5 familles, et il y avait foule.

RUMEUR PERSISTANTE

Cet après-midi, la rumeur est persistante à dire que M. Cumnock, surintendant de la filature Appleton, aurait consenti d'accorder l'augmentation de 10 p.c. à ses ouvriers.

M. Cumnock, toujours d'après la rumeur, aurait fait préparer les plans pour la construction d'une vaste aile qui devait augmenter considérablement la filature, et il ne voudrait pas qu'une grève prolongée vint enrayer ses projets.

Malheureusement, nous n'avons pu contrôler cette nouvelle, M. Cumnock étant très réticent, et refusant de se prononcer à chaque fois que quelqu'un l'a approché, il s'est contenté de dire de ne pas ajouter foi à cette nouvelle.

FEDERATION OF LABOR.

Chs J. McLaughlin, président de la New Hampshire State Federation of Labor, a dit hier soir, qu'il est probable que les organisations ouvrières de Manchester, N. H., donneront un ferme appui aux grévistes de Lowell. Cependant cette question n'a pas encore été discutée par les unions locales, mais il a bonne espoir qu'à la prochaine occasion de l'argent sera voté pour venir en aide à nos ouvriers.

AU LAWRENCE

Quinze tricoteurs, chefs du mouvement inauguré pour faire entrer tous les ouvriers dans l'union, ont reçu leur feuille de route de la part des gérants de la Lawrence Manufacturing Company ce matin. Telle est en substance la rumeur qui nous est parvenue ce midi et sur laquelle nous nous sommes empressés de faire une enquête. M. Nourse, agent de la compagnie, appelé par téléphone, a répondu que personne n'avait été déchargé des établissements qu'il dirige ce matin. Les contremaîtres ont demandé à quinze des tricoteurs s'ils consentaient à travailler où s'ils voulaient prendre part à la grève qui est générale dans toutes les manufactures. Les ouvriers ont répondu qu'ils favorisaient la grève et ont immédiatement abandonné l'ouvrage.

Cinq de ces ouvriers travaillaient à la bonneterie ordinaire et les dix autres étaient employés à tricoter des (seamless) bas sans couture.

Une autre rumeur disant que 40 à cinquante autres tricoteurs avaient abandonné l'ouvrage à la Lawrence Hosiery en midi a été démentie par M. Nourse.

INCIDENTS

On a remarqué que depuis le commencement de la grève, beaucoup de personnes qui n'y sont pas employées entrent à la Lawrence Hosiery avant que les machines ne soient mises en opération et à 6h. 30 comme à 1h. quand la porte coupe l'entrée aux retardataires, en rassemblant les deux battants de la grande barrière de fer, il trouve derrière lui un bon nombre de sans-travail qui lui demandent de rouvrir la barrière pour les laisser sortir. Ces visiteurs étrangers ne semblent avoir aucune mauvaise intention; mais leur conduite ne laisse pas d'intriguer quelques-uns des curieux massées autour des entrées pour voir arriver les ouvriers.

Tout bruit, tout cri entendu dans les rues de ce temps soulève l'attention, fait accourir les gens. Ce midi, juste au moment où les manufactures vomissaient de fermer, des acclamations se prononcer à chaque fois que quelqu'un l'a approché, il s'est contenté de dire de ne pas ajouter foi à cette nouvelle.

GRANDE EXHIBITION
—DE—
Modes du Printemps
MODELES ORIGINAUX
ET IMPORTES . . .
Les plus grandes creations de la saison.
VENDREDI LE 3 AVRIL.
Mme P. L. Gregoire,
320 RUE MERRIMACK.
Les Dames et Demoiselles Canadiennes sont spécialement invitées.

surprise, mais à leur grand contentement aussi, probablement, ils constatèrent qu'il n'y avait rien de bien dangereux dans cette manifestation. Il n'y avait non simplement une singulaire de nos concitoyens grecs qui s'exerçaient au sport.

La plus grande tranquillité règne encore par notre ville, comme nous le disait ce matin un constable chargé de surveiller la rentrée et la sortie des employés de la manufacture Lawrence, la police serait aussi bien de rester chez elle car elle n'a rien à faire à la porte des manufactures.

S'EST IL SUICIDE ?

UN HOMME AURAIT SAUTE DANS UN COURS D'EAU ET SE SERAIT NOYE

Cependant malgré d'actives recherches on n'a pu repêcher le cadavre

Un nommé William Grimes, un homme de 50 ans, est disparu de la maison des pauvres. Deux de ses compagnons de travail prétendent qu'il a sauté, par accident, ou autrement, dans le ruisseau Hales, en arrière de l'établissement et s'est noyé. La nouvelle n'a pas encore été confirmé, car le cadavre, malgré d'actives recherches, n'a pu être trouvé, à date à heures au moment où l'accident se serait produit.

ROYAL ARCANUM

LA GRANDE DEMONSTRATION D'HIER SOIR A ETE TRES BELLE

1500 personnes, musique en tête, prirent part à la démonstration

Hier soir a eu lieu la séance d'installation de l'Industry Council, Royal Arcanum. Deux cents deux candidats ont été initiés. La cérémonie d'initiation a été très impressionnante. Il y eut d'abord une superbe parade de rue, à laquelle plus de 1500 membres prirent part. Cette parade était formée d'un peloton de police, trois membres de l'ordre, d'une belle cavalcade, de plusieurs fanfares et des officiers de la haute cour et des cours des villes voisines, qui tous avaient pris place dans des voitures de gala.

Partout, sur le parcours, ce n'était que feu de bengale, fusées fendant l'air de hurlements stridents et illuminant le ciel.

Il était dix heures lorsque les 202 nouveaux membres entrèrent dans la salle Huntington, brillamment illuminée pour la circonstance.

Les conseils avaient pris place autour du balcon, le parquet avait été réservé pour les nouveau frères. C'est le grand député Redmond Welch qui fit le cérémonial d'usage.

Un excellent orchestre fit entendre de ces mélodies durant la soirée. M. Frank Fox a présidé avec beaucoup de tact. Il y a eu plusieurs discours.

L'ECOLE TEXTILE

La commission sur l'éducation de la législature accompagnée par la commission sur les lois du travail, est venue en cette ville, hier après-midi, et a fait hier soir l'inspection annuelle de l'école Textile.

Les deux commissions se composaient de 17 membres, le sénateur Tufts, président. Le comité a de plus visité l'école Normale aujourd'hui.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Georges Denis, employé à la manufacture de chaussures et en général, par accident, ou autrement, dans le ruisseau Hales, en arrière de l'établissement et s'est noyé. La nouvelle n'a pas encore été confirmé, car le cadavre, malgré d'actives recherches, n'a pu être trouvé, à date à heures au moment où l'accident se serait produit.

M. Georges Denis, employé à la manufacture de chaussures et en général, par accident, ou autrement, dans le ruisseau Hales, en arrière de l'établissement et s'est noyé. La nouvelle n'a pas encore été confirmé, car le cadavre, malgré d'actives recherches, n'a pu être trouvé, à date à heures au moment où l'accident se serait produit.

AVEZ-VOUS VISITE
NOTRE
NOUVEAU DEPT.
DES DAMES

Il y va de l'intérêt des dames de Lowell de le faire. On trouvera ici des valeurs spéciales en corsages blancs et de couleurs et dont les prix varient de 38c à $2 98

De beaux jupons noirs mercerisés à 79c, 98c, $1.25 et au dessus jusqu'à $2 48

Jupes de toilette pour dames à d'aussi bas prix.

Sous-vêtements de dames, en coton et jersey, des meilleures manufactures, bas noirs unis et de fantaisie, cache corsets, tabliers, peignoirs et mouchoirs à des prix populaires. Ne manquez pas de voir nos magnifiques corsages de dames en soie taffetas ou crêpe de chine, à $4.95

Nous avons aussi une bonne ligne des célèbres corsets C. B. & R. et G., les corsets les plus populaires et ceux qui ajustent le mieux de tout le marché.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack.

GRANDE OUVERTURE
DE CHAPEAUX
Jeudi, Vendredi et Samedi
* 2, 3 et 4 Avril. *
Orchestre Jeudi Soir. Piano Vendredi Soir.

Nous invitons toutes nos bonnes pratiques et le public en général à venir visiter notre département de chapeaux, nous aurons des dames et des demoiselles qui se feront un doux plaisir de vous montrer les dernières créations en fait de modes.

Mme E. Riopelle,
200 Rue Aiken.

Roosevelt en Route

Il ne s'arretera que cinq minutes dans les villes qu'il doit traverser

Son premier discours sera prononcé demain soir à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 1er avril—Le président Roosevelt est parti à 8 h. 05, ce matin, pour un voyage dans l'ouest. Il couvrira une distance de 1600 milles pendant ce voyage. Il y avait grande foule à la gare Pennsylvania pour assister à son départ. Trois des membres du cabinet, le secrétaire Cortelyou, le secrétaire Hitchcock et le secrétaire Wilson étaient présents ainsi qu'un grand nombre de fonctionnaires du gouvernement. Le président portait un habit de chasse avec son chapeau mou ordinaire. Les autres membres du parti avaient endossé le long redingote et portaient chapeau de soie. En marchant sur le quai pour se rendre à son wagon, le président aperçut trois petites filles qui le suivaient des yeux. Il s'arrêta et leur parla pendant cinq bonnes minutes.

A bord du train présidentiel, il y a M. Loeb, secrétaire particulier du président, M. Barnes, assistant-secrétaire, le chirurgien major de la marine américaine Rixey, trois sténographes officiels, trois représentants des agences de publicité, quatre photographes des services hebdomadaires, deux représentants des compagnies de télégraphie et l'agent du chemin de fer Pennsylvania.

Les arrêts se feront comme suit aujourd'hui:

Arrivé à Baltimore à 10 h. 35, départ à 10 h. 20; arrivée à Altoona à 4 h. 50, départ à 4h.55; arrivée à Pittsburg à 8h.30 (heure de l'est), départ à 9h. 40 heure de chasse.

Le train arrivera à Chicago à 8h.45, demain soir. Le président y restera jusqu'à minuit et partira ensuite pour le Wisconsin. Le premier discours préparé qu'il doit faire sera prononcé demain soir à Chicago.

Les compagnies télégraphiques ont pris des arrangements pour que le président soit tenu en constante communication avec Washington et l'on pense qu'il expédiera encore beaucoup d'affaires pendant son voyage.

LE SORT DE GOSSELIN

Ottawa, 1er avril—L'appel de Gosselin l'assassin de Mme Trahan, contre le roi, sera entendu à la fin de la liste des appels d'Ontario, à la cour Suprême.

L'appel est de l'opinion des juges de la cour d'Appel de Québec, MM Hall, Bossé et Blanchet, les juges Lavergne et Ouimet, dissidents. Il s'agit de décider de la validité du témoignage de l'épouse de Gosselin.

FEMME DISPARUE

Montréal, 1er avril—Encore une disparition qui a mis la police sur pied depuis avant-hier soir. Mme Hénri Hébert, demoiselle ces Plessis, n'a pas été revue. Elle est partie pour aller au magasin des Tramways rue Bourbonnière, mais elle n'a pas reparu à son domicile. Mme Hébert est âgée de 27 ans quand elle est sortie dans l'après-midi, vers 3 heures, elle était vêtue d'une jupe noire et d'un gilet rouge. Elle mesure environ cinq pieds de hauteur et est de corpulence moyenne. Elle est mariée depuis sept ans seulement et a deux enfants en bas âge. Mme Hébert avait des absences depuis quelque temps et l'on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOISVERT — Anna Boisvert, enfant de M. Joseph et de dame Corrine Boisvert, est décédée hier à la résidence de ses parents, 12 Joliette avenue, à l'âge de un an et six mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures.

GADOURY — Ursule Gadoury, épouse de feu Norbert Charrette, est décédée subitement ce matin à 11h.

FUNERAILLES

Les funérailles de Léandre Emond ont eu lieu à Ste. à l'église St Joseph. Le révérend père Dion a officié.

Les porteurs étaient: MM. Stanislas Dubé, Pierre Fortier, Joseph Hibbard et Pierre Dion.

L'enterrement a eu lieu au cimetière des St. Joseph. Le révérend père Fortier a officié aux dernières prières publiques.

M. Jos. Albert avait eu chagrin aux funérailles.

DE FAUSSES
Représentations sur la qualité du grain et du foin peuvent amener une commande, mais nos clients sont pas un commerce exclusif. Nous vous donnons notre pleine commande et vos commandes habituelles, et vous verrez que notre grain est de première qualité.
Nous voulons vous convaincre de la chose.
Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $13 à $16 la tonne. Commandes portées promptement. Téléphone 483 2.
Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

QUELQUES HOMMES
ONT BESOIN DE CHANGER
d'habit pour le printemps et d'autres ont besoin de changer de fournisseurs. Vous pouvez avoir toutes les sortes d'habits que vous voudrez si vous venez directement au bon endroit.
L'HABIT "COLBY"
C'est la nouvelle coupe de ce printemps, aux épaules larges et élégant dos. Tous les tissus à la dernière mode, avec un prix correcte sur chaque habit. Venez et examinez-les, demandez les questions que vous voudrez et achetez-le quand cela vous le dira.
Toutes les nouvelles mixtures, 8, 10, 12, 15, 18, $20
Tous les cheviots noirs et negligés, de 6 a $24
J. L. CHALIFOUX
47 a 50 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
GENERALEMENT NUAGEUX AVEC ORAGES DANS LE NORD CE SOIR; ORAGES DANS LE NORD VENDREDI, PLUS CHAUD CE SOIR; PLUS CHAUD VENDREDI; VENTS FRAIS DE L'EST TOURNANT AU SUD.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 AVRIL 1903. NO. 12

LES AGENTS

Entrevue avec quelques-uns d'entre eux

La grève continue a être dépourvue d'incidents sensationnels.

Le représentant Hayes de Lowell a présenté, hier, à la législature du Massachusetts, la motion suivante qui a été référée au comité des réglements:

"Il est ordonné, qu'un comité composé de 11 membres de cette chambre et autant de membres du sénat que celui-ci voudra ajouter, soient nommé pour faire une enquête sur les causes et circonstances des grèves ou "lockouts", de Lowell, et de faire rapport à la cour générale, des mesures, s'il y en a, qui peuvent ou doivent être prises par la cour générale, ou par aucun autre officier de l'Etat, pour amener une entente entre les patrons et les employés. Le dit comité devra avoir le pouvoir de convoquer les témoins et de demander la production de documents et devra être autorisée de se servir d'un sténographe."

Le représentant Hayes a donné comme raison de sa motion que la présente situation est au détriment de Lowell et il est possible qu'elle paralyse le commerce locale.

LES SALLES D'UNIONS

Il n'y avait pas grande affluence, hier soir, dans les salles d'unions. Les membres qui s'y étaient rendus discutaient tranquillement la situation.

La salle des réparateurs de métiers est toujours un centre de grande gaieté, lorsque les sociétés ne sont pas en séance. Il y a un piano et de plus on y chante de jolies chosos. M. John C. Kness, un tisserand qui manie bien l'archet, donne aussi souvent de belles mélodies sur son violon.

En outre de ce qui se fait dans les salles des principaux événements de la journée se commentent à bien peu de choses. La Lawrence Company a terminé le paiement de ses ouvriers en grève et dans d'autres filatures, on a commencé à donner leur salaire de la dernière semaine à ceux qui chôment.

LE CONSEIL TEXTILE

Les membres du conseil textile sont les intéressés dans la demande d'une enquête par la législature. Cette idée était à l'étude depuis plusieurs semaines. Les membres ont cru que les filatures du nord du Merrimack et du Merrimack proper, auraient de plus longues heures de travail et un salaire moindre, font une trop grande compétition aux filatures de Lowell, et ils désireraient une enquête générale si possible.

LE PRESIDENT CONROY

Il dit que probablement des exploiteurs dans d'autres villes prendront certainement avantage de la situation présente pour collecter des fonds pour les ouvriers de Lowell. Il dit: "Je voudrais qu'il fut connu que tout solliciteur de bonne foi nommé par ce conseil aura ses propres lettres de créances, et s'il ne peut les montrer, le peuple de Lowell considérera comme une faveur de la part des personnes que l'on tentera de duper, d'en avertir la police. Le Conseil prendra les mesures nécessaires pour poursuivre tous ceux qui seraient tenter d'essayer ce genre de commerce."

On reçoit continuellement des demandes d'autres villes pour la main d'oeuvre. Nous n'enverrons aucun ouvrier en dehors de Lowell avant que cela ne soit nécessaire, et alors ce sera spécialement des chefs de famille.

"Je puis vous dire que plusieurs filatures non nommées nous ont demandé des ouvriers. Nous les consultons pas de telles demandes."

Le Conseil Textile prend aujourd'hui la motion de M. Hayes à la législature.

L'OPINION DES AGENTS

William F. Southworth, agent de la filature Massachusetts, se montrera des agents à répondre ce qui suit lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait du projet de M. Hayes:

"Ne connaissant pas encore le motion proposée, ignorant son but exact ou les pouvoirs du comité proposé, il est difficile de donner une réponse satisfaisante. D'une manière générale, peut-être, on peut répondre au projet comme au bureau de conciliation, qui n'a pas fait d'objection pour faire faire une enquête sur les mérites de la cause par un tribunal convenable.

"Personnellement j'ai les plus grandes sympathies pour les ouvriers des filatures," déclara M. Southworth, "mais il me semble qu'ils ont choisi un temps bien peu propice pour se mettre en grève. Le coton se vend plus cher qu'il y a un an et le matériel brut qui entre dans la manufacture de tissu se vend aussi plus cher. Nous n'avons aimais eu de trouble avec notre personnel ici. Nous souhaitons à nos ouvriers toutes sortes de bonnes chances et payions les plus forts salaires possibles."

"Les travailleurs disent que le marché au coton est sur une meilleure base aujourd'hui qu'il ne l'a été depuis quelque temps, et que les filatures peuvent payer l'augmentation demandée par leurs ouvriers. Que répondrez-vous à cela?"

M. Southworth dit que tel n'est pas le cas. En quelques cas, déclare-t-il nous obtenons moins pour nos marchandises que l'année dernière.

M. Southworth dit que les filatures Massachusetts, de Georgie, ne sont pas en concurrence avec nos filatures. "Il est bien vrai, dit-il, que les mêmes actionnaires contrôlent pratiquement les filatures Massachusetts, de Georgie, et les filatures Massachusetts, de Lowell, mais comme je l'ai déclaré au comité exécutif du Conseil Textile, ce sont des corporations distinctes, bien que les officiers soient les mêmes.

"Je n'ai pas connaissance d'aucune combine du coton.

Il se pourrait que la filature Merrimack vende son coton; je ne le sais pas. C'est une question dont je ne m'occupe pas. C'est le trésorier qui achète le coton et le charbon. Il peut bien vendre le coton acheté, mais non délivré. Nous avons de grandes quantités de coton ici, et je sais qu'il n'y en a pas ce qu'on vendu du tout.

"Nous ne demandons pas nos machines, nous faisons simplement les réparations nécessaires et nous avons enlevé les courroies de sur les poulies en vu d'un long repos, tout comme un homme d'affaire prudent doit le faire dans de semblables conditions. Tout

(Suite sur la huitième page)

MORT TRAGIQUE

Un malheureux ouvrier est broyé sous les roues d'un wagon

SON CORPS AFFREUSEMENT MUTILE EST TRANSPORTE CHEZ UN ENTREPRENEUR

Le nom de la victime est Bray et il était âgé de 23 ans

Georges Bray, âgé de 23 ans qui retournait à sa maison de pension après sa journée d'ouvrage, à la ferme Fotilizer Farm, à South Lowell, a été la victime d'un effroyable accident sur la voie du Boston & Maine, division ouest.

A cette saison, les exportations de la Fertilizer Farm sont considérables et plusieurs chars sont chargés chaque jour. Une locomotive pilote s'y rend chaque soir, un peu avant six heures, pour amener les wagons en cette ville pour les distribuer parmi les train de nuit, et on dit que Bray avait l'habitude de prendre passage sur l'un des chars jusqu'à la Bleacher ry.

Hier soir, lorsqu'il eut terminé sa journée, il prit sa chaudière à dîner, et sauta sur le train. Un peu plus loin il tenta de changer de position, il perdit l'équilibre et tomba sur la voie.

Les roues de l'un des chars lui passèrent sur le corps et le broyèrent horriblement. La voiture d'ambulance fut immédiatement appelée sur les lieux, mais le médecin ne put que constater le mort. Bray était si mutilé qu'il était tout à fait méconnaissable.

Le cadavre fut transporté chez M. J. J. O'Connor, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Lawrence où plus tard les confrères du défunt parviennent à établir son identité.

Bray était célibataire et demeurait au No 110 de la rue Tilden, Centralville. Il a quelques parents en cette ville. Un de ses frères est employé aux chantiers maritimes de Portsmouth, N. H., et un autre demeure à Dedham, Mass.

Tous deux ont été avertis du triste événement, hier soir, et ils sont inconsamment attendus ici.

Bray était anciennement employé à la filature Merrimack.

PERSONNEL

M. Frank Dextre, fils, de Worcester, Mass., est en visite pour quelques jours chez son oncle, M. Joseph Dextra, notre populaire barbier de la rue Merrimack.

Mme J. E. Girouard, de Dawson City, Klondyke, qui était en visite ici chez M. Walter Watkins, est parti pour retourner à Montréal. Elle attend le retour des vacances pour repartir avec ses quatre fils et sa jeune fille. M. Girouard est régisseur des terres à Dawson City.

ELLE AVOUE SON CRIME

Mme Doering dit qu'elle a tue son mari

ELLE AVAIT L'INTENTION DE LE TUER ET DE SE SUICIDER ENSUITE

La criminelle est mourante d'un cancer, suite d'un coup de poing reçu de son mari

(Service spécial de L'Etoile)

Bangor, Maine, 2 — On a enfin éclairci le mystère du meurtre de William A. Doering, qui a été assassiné à Brenner le 14 mars dernier. La veuve, Mme Mary H. Doering, qui est mourante, et qui sur qui pèse l'accusation d'avoir tué son mari, a fait une déclaration assermentée devant l'attorney du comté et dans laquelle elle avoue son crime. Elle ne définit pas clairement la manière dont elle s'y est prise, mais elle dit qu'elle a pris le revolver de son mari, c'est ensuite revenue dans la chambre de son mari avec l'intention de le tuer et de se donner ensuite la mort.

Le cancer qui la conduit à la mort est la suite d'un coup de poing que lui a donné son mari, dit-elle. Elle dit que sa sœur, Mme Jones, ne connaissait rien de son intention avant que le crime fut commis.

Dans l'après-midi du meurtre, dit-elle, Doering est entré dans la chambre et retirant à son état il dit qu'il aspirait après le jour où il irait dans le tombeau. C'est là qu'elle a pris la décision de le tuer et ce, en arrivant ensuite.

Mme Doering n'a pu que pour quelque temps à vivre.

ENTRE MINEURS ET PROPRIETAIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Terre Haute, Indiana, 2 — Dix mille mineurs de charbon de l'Indiana ont refusé de prendre l'ouvrage hier avant qu'on n'en vienne à un règlement sur des questions en litige. M. John Mitchell et un comité des mineurs doivent se rencontrer avec des représentants des directeurs et on s'attend à ce qu'on en vienne à un règlement.

L'HONORABLE E. B. HAYES

Mort d'un ancien maire de Lynn, le père du "Australian Ballot"

Lynn, 2 — L'honorable Elihu Burritt Hayes, ancien maire de Lynn, et mieux connu comme père de la loi du bulletin australien, est décédé hier soir, à sa résidence de la Eastern Ave une de l'irritation du cerveau. M. Hayes s'était fracturé le crâne dans une chute qu'il a faite au mois d'octobre dernier. Le défunt était âgé de 55 ans, étant né à Lebanon, New Hampshire, au mois d'avril 1848. Cet fait un fervent républicain et on ami intime du sénateur Lodge.

GRAVE ATTENTAT

Le consul russe blessé à Mitrovitza, hier

Une sentinelle turque lui aurait déchargé son fusil dans le dos.

(Service spécial de L'Etoile)

VIENNE, 2 — UNE DEPECHE ADRESSEE AU NEUE FREIE PRESSE, DE BELGRADE, SERVIE, DIT QUE M. STEHERBINA, LE CONSUL RUSSE A MITROVITZA, A ETE BLESSE PAR UNE SENTINELLE QUI LUI A TIRE DANS LE DOS.

EN APPRENANT LA CHOSE, LE SULTAN A ENVOYE UN CHIRURGIEN EMINENT DE CONSTANTINOPLE POUR SOIGNER LE BLESSE. L'AFFAIRE A CAUSE BEAUCOUP D'EXCITATION, DIT LE JOURNAL.

M. GROVER CLEVELAND

IL N'IRA PAS SUR LA COTE DU PACIFIQUE

Il se plaint de ceux qui lancent des canards dans le public

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—M. Grover Cleveland, ancien président des Etats-Unis, a fait la déclaration suivante, à Princeton, hier, quand on l'a questionné au sujet de son voyage à St Louis, où il doit prononcer un discours à l'occasion de l'ouverture de la Louisiana Purchase Exposition qui doit avoir lieu à la fin du mois:

"Je n'ai en aucunement l'intention de prolonger mon voyage plus loin que St Louis et je veux m'en revenir le plus tôt possible. Malgré tout on a trouvé moyen de dire que je me rendrais sur la côte du Pacifique, que je voulais se rendre à Colorado, la Californie et je ne sais combien d'Etats et de territoires. Comme conséquence, j'ai reçu un grand nombre de lettres de toutes sortes qui me faisaient des demandes basées sur ces nouvelles. C'est qui lance ces rumeurs peut s'en amuser, mais il n'en est pas de même des victimes de ces grandes absurdes."

PARTIS POUR LA FRANCE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—Le comte Boni de Castellane et sa famille sont au nombre des passagers de la Savoie de la ligne Transatlantique, partie pour le Havre. Le colonel Charles Page Bryan, ministre plénipotentiaire au Portugal est aussi à bord ainsi que le comte De Montesquiou Fezensac.

LE CARDINAL GIBBONS

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md., 2—Le cardinal Gibbons, qui souffre d'un rhume depuis plusieurs jours, a pris du mieux ce matin. On pense qu'il pourra officier à la bénédiction des rameaux dimanche et qu'il pourra aussi prêcher.

IL SE REND

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Va, 2 — Monroe E. Tinsley, qui, il y a trois ans, a tué John DePriest, le chef de police de Culloden, comté de Cabell et s'était ensuite enfui, s'est rendu de lui-même. On lui fera son procès pour meurtre.

LE NAUFRAGE D'UNE GOELETTE

(Service spécial de L'Etoile)

Savannah, Ga. 2 — La goélette israélite Gill, Capt. Collinon, est arrivée ici ce matin avec le Capt. Dix et 4 hommes d'équipage. R. H. Weaver qui a fait naufrage à la Havane. La goélette Weaver a été abandonnée lundi dernier, à 50 milles au sud de Charleston, après une forte tempête.

Modes du Printemps
CHEZ
Mme D. A. Lambert
Angle des rues
CABOT ET MOODY
Garnitures: Mme Samuel La
monreux et Mlle Z. Poirier de
Montréal,
Ouvert tous les soirs.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?
Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.
August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.
Annonce Spéciale de CHAUSSURES POUR HOMMES
Nous avons reçu de Lewis R. Crossett & Co. 1000 paires de chaussures Echantillons de leurs celèbres
Chaussures "Crossett" pour Hommes
Tous les styles du printemps, lacées, congress et Oxfords, dans tous les cuirs populaires pour le printemps et l'été.
En vente maintenant dans notre Dépt. de Chaussures du Sous-Sol.
A. G. POLLARD & Co

Chaussures manufacturées pour être vendues à $3,50, $4 et $5, toutes à
$2.49 la paire
C'est une occasion pour vous d'acheter des chaussures pour le printemps et l'été à de grands avantages et en même temps d'avoir des chaussures élégantes et bien faites.
Rues Merrimack, Palmer et Millo.

PAS DE GREVE

Les ouvriers sont vainqueurs à la manufacture de chaussures Kimball

Rochester, N. H., 2—Grâce aux bons rapports des propriétaires de la manufacture Kimball qui viennent d'accorder à leurs ouvriers de chaussures une jolie augmentation de salaires, grâce aussi à la patience raisonnée des ouvriers qui n'ont pas voulu trop brusquer leur demande, une grève qui semblait imminente surtout depuis le commencement de la semaine dernière a été évitée.

Samedi, soir avait lieu à leur salle de réunion ordinaire, une assemblée des membres. Union No 51. Les propriétaires avaient au commencement de la semaine une légère augmentation à offrir, mais cette offre fut dédaignée d'une façon générale par l'organisateur McDougall aussi par l'orateur et leur annonça que MM. Kimball avaient consenti à tout accorder deux cents de plus par douzaine de paires de chaussures qui se manufacturent. Cet le monte mandé en sus par les opérateurs mécaniques. Cet va avoir pour effet d'augmenter de $1.25 et plus par semaine le salaire des quelques ouvriers de la confection en question. Tous les plus exacts et les plus vifs pourront ainsi sans difficulté gagner $15 et même $18. Cette augmentation a pris effet lundi matin. Reste encore la question du travail sur la machine vache fendue; MM. Kimball ont promis de trois faire faire que très peu dans la fabrique.

M. McDougall prononça un discours fort sensé au cours duquel il parla de la force de l'Union et du développement extraordinaire de celle-ci. McElwain.

Quand j'ai présenté pour la première fois, a-t-il dit, l'échelle de salaire de l'Union, il ne garant Trail n'en est nullement voulu la regarder comme quoi ne connaissait pas la Boot & Shoe Workers Union, plus tard, il est faisant demander hâtivement et reconnaissance demandée."

A propos du dernier règlement de la grève à la McElwain, il semble y avoir encore des tiraillements. Tous les ouvriers ne sont pas encore retournés à l'ouvrage et lundi après-midi, ceux qui chôment encore ont tenu une assemblée et ont protesté contre le fait que les manufacturiers ne se pressent pas pour renvoyer ceux qui les ont remplacés.

A 105 ANS

Elle retourne au pays natal

Lawrence, Mass., 2—Mme Ursule Fréchette, qui est âgée de 105 ans, est partie aujourd'hui pour Ste Flavie Station, Province de Québec, où elle va passer le reste de ses jours. Elle est accompagnée de son fils, Joseph Fréchette, qui est âgé de 52 ans et qui est aussi âgé de 72 années consécutives. Il a passé 32 années de sa vie à la même manufacture de chaussures.

Elle fit preuve de force peu commune à son arrivée à Lawrence.

Mme Boisseron est une des rares personnes qui ont atteint les rigueurs de cette dure région. Elle a marié en 1847 à Ste Flavie, a mariée et a travaillé au pays. Deux de ses enfants qui lui sont nés, elle en a eu neuf huit dans un âge assez avancé. Il lui en reste six dispersés dans les environs et un au Canada. Ce sont: Mme Joseph Bachand, Lawrence; Mme Catherine Couture, 72 ans, de Norwood, R. I., et quatre fils.

Le mari de Mme Robinneau est mort il y a 32 ans à l'âge de 99 ans.

Quoique à un âge assez avancé, cette vieille dame peut encore enfiler une aiguille, coudre et tricoter sans canne, et conserve toute sa lucidité d'esprit. Elle doit partir avec une de ses filles pour retourner à Pantenne, Ontario, son village natal.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

AU COLLEGE NICOLET

Mort d'un jeune élève de Méthode, Conrad Lemaire

Nicolet, P. Q., 2—La mort frappe encore dans nos rangs. Hier matin, c'était le tour de Conrad Lemaire, fils de M. Lemaire, professeur de Méthode, à nous offrir personnellement le sacrifice de sa vie.

Le jeune Lemaire était le fils de M. Ernest Lemaire, riche cultivateur de Pendrôit.

EMPOISONNEMENT ACCIDENTEL

Fatale erreur commise par une pauvre mère

Montréal, 2—Un accident des plus pénibles vient de jeter dans le deuil une bravo famille ouvrière de Maisonneuve.

Mme Rivard, qui demeure au No. 61 rue Letourneux, avait un bébé de six mois environ, malade et lorsqu'il pleurait, elle lui donnait des sirops superfluous pour le calmer. Or, hier, l'infortunée mère se trompa de flacon et donna à son enfant une autre drogue contenant évidemment du poison, car le petit expira quelque temps après, dans d'atroces souffrances.

Comme de juste, une enquête avoir été immédiatement ouverte à ce sujet. Le bec de gaz était ouvert et la chambre était remplie de gaz asphyxiant. Une enquête a prouvé que la mort était due à une asphyxie causée par le gaz. Le docteur Lamarche, qui fut appelé à constater le décès, a conclu à la mort accidentelle.

NOUVEAU TELEPHONE

Ottawa, 2—Sir Kidd et Thompson demandent aux chartre pour une nouvelle compagnie de télégraphe et de téléphone avec un capital de deux millions. Le titre sera: Independante de Long Distance Telephone Company.

MORT ACCIDENTELLE

Fall River, Mass., 2—M. Napoléon Landrigue, de Hartford, Conn., a été trouvé mort dans sa chambre de l'hôtel Adams de bonne heure ce matin. Le médecin légiste Fall River croit que la mort est due à une asphyxie causée par le gaz s'échappant d'un bec ouvert. Le docteur Lamarche, qui fut appelé à constater le décès, a conclu à la mort accidentelle.

BUREAU ET RESIDENCE

Le Dr B. Patenaude vient maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée rue La Salle, Merrimack, No 410 au coin de la rue Merrimack. Le bureau du docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps à leur connaissance sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 3h0

LE NOYE DU CANAL

Montréal, 2—Le suicidé vu Peter Lavallée, le cultivateur de Lachine, n'est point dans le canal. Lachine, le marais dernier, en tombant au pont de Grand Trunk, à la rue Wellington, n'est retrouvé hier matin. Il sera retiré de l'eau par quelque employé du lieu sur la berge du canal le cadavre reposait dans la vase bourbeuse du fond du canal sur le côté et il était presque impossible de le voir. Aussi il a été très difficile de le tirer à la grève. Lorsque le coroner Murphy du poste No 7, a fait ses enquêtes aujourd'hui sur les bords du canal, à la place même où le cadavre a été vu, personne sur les bords du canal, à la place même où le cadavre a été vu, personne ne put donner aucun renseignement. Le coroner Murphy a fait ses enquêtes aujourd'hui sur les bords du canal, à la place même où le cadavre a été vu, personne ne put donner aucun renseignement. Le coroner Murphy a fait ses enquêtes aujourd'hui sur les bords du canal, à la place même où le cadavre a été vu, personne ne put donner aucun renseignement.

MORT SUBITE

Ottawa, 2—Le député Bergeron, de Québec, est mort subitement ce matin à 7 heures. Il était à sa résidence, 24 rue Cooper, et il était en bonne santé hier soir. Il a été frappé d'une attaque d'apoplexie ce matin à 7 heures. Il était à sa résidence, 24 rue Cooper, et il était en bonne santé hier soir. Il a été frappé d'une attaque d'apoplexie ce matin à 7 heures

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. Jeudi 2 avril 1903.

Il vous ne plaignez-vous pas ce pauvre président Steyn d'être obligé de demander la permission aux Anglais pour aller pomper chez lui?

Les affaires ne vont pas encore trop mal au Assistance, après tout, puisque le revenu y a augmenté de $40,000 pendant la dernière année.

Si vous voler 2500 en pleine jour, en plein centre de civilisation et de devant 20 personnes, voilà une chose très invraisemblable à moins que ce ne soit un républicain.

Lui, les Allemands ne goûtent pas aux réformes proposées au gouvernement turc par les puissances européennes, ils ont manifesté leur mécontentement en attaquant la garnison de Mitrovitza.

Le nouvel Almanach des adresses de Lowell est sorti. Ce volume considérable contient une foule de renseignements utiles, une partie d'annonces diverses. L'impression en est artistement et la reliure est bonne.

Tous les citoyens du Massachusetts apprendront avec plaisir que M. John T. Long occupe actuellement de la maison, est maintenant remis chez lui, complètement rétabli de la maladie qui a failli nous l'enlever.

La commission du Panthéon n'a pas dépensé que $28,000. Vraiment, pour les bons services qu'elle a rendus, ce n'est pas cher cher, c'est aussi très peu, en comparaison des autres dépenses qu'a entraînées cette grève.

Sir Tomas Lipton a fait qu'il remporterait la coupe America. C'est une bonne chose que la loi. On dit qu'avec elle on pourrait transporter des montagnes; mais nous n'avons jamais vu qu'elle ait fait gagner des courses de yacht.

Aux Etats-Unis, on est obligé d'élever les enfants pour les faire disparaître. Au Canada, on est plus avancé que cela, a Montréal, par exemple, les gens disparaissent d'eux-mêmes. Ils n'attendent pas qu'on vienne les enlever.

Il faut croire que l'histoire du bœuf empaqué que les soldats américains ont gâtée à Cuba est venu aux oreilles des paisibles habitants du Danemark, car ils ont décidé de mettre leur bœuf en conserve eux-mêmes pour pouvoir se dispenser de l'importer des Etats-Unis.

Préparons-nous à la hausse sur le pétrole. Le télégraphe nous apprend que l'explosion d'un réservoir a causé pour $1,200,000 de pertes à la Standard Oil Company hier, et M. Rockefeller ne peut perdre cette somme il la fera payer aux pauvres gens qui font usage de ce liquide inflammable dont il contrôle et la production et la vente.

Le tsar de Russie, le père du monarque qui a abouti à la conférence de la Haye, ne va pas pour ainsi dire le fondateur du conseil permanent d'arbitrage international, qui prépare le désarmement des nations d'Europe.

Acide Carbolique "Crystals"

En bouteilles. En y ajoutant de l'eau vous pouvez faire votre propre acide carbolique à n'importe quelle force que vous désirez.

½ lb. 30 cts
1 lb. 50 cts
(grandeur Hopital)
5 lbs $2.25.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market

Voilà de quoi humilier l'Espagne et frosser en même temps les canonnières allemandes de Guillaume. C'en est assez pour arracher à un correspondant allemand cette réflexion ainsi naïvement naïve:

"Si la flotte d'une puissance européenne quelconque s'avisait de démolir que ses navires de guerre pourraient prendre l'offensive à l'entrée des baies du Massachusetts, du Hudson, du Delaware, du Potomac ou de la "golden gate" de San Francisco il n'y aurait qu'une voix dans tous les Etats-Unis en vue d'en appeler à la doctrine Monroe."

Allons donc, il n'y a pas à s'alarmer tant puisque de votre avis les vaisseaux des Etats-Unis ne sont qu'un assemblage hétéroclite" et qu'Uncle Sam "grisé comme un jeune écolier" ne va jamais "se promener du Tage que des manœuvres enfantines", à seule fin d'acquérir une gloire considérable dans les journaux."

L'exploit naval de l'amirauté américaine, nonobstant la critique, fera peut-être surgir de sages réflexions à la vieille Europe s'il ne réussit pas à imposer silence aux détracteurs. — L'Opinion Publique.

LES ALLUMETTES

Elles sont cause de la mort d'un jeune enfant

Montreal, 2—Les allumettes ont encore fait leur œuvre désastreuse hier après-midi dans les mains d'un jeune bambin de trois ans, rue du Bord de l'Eau et le petit Edouard Pelletier, un bel enfant blond et bouffu n'est plus qu'une masse informe de chairs roussies et sanglantes à l'hôpital Notre-Dame.

Hier matin, Mme Joseph Pelletier est allée travailler comme blanchisseuse dans une maison de la rue Notre-Dame et a confié avant son départ, la garde du jeune Edouard et des autres jeunes enfants à son aîné, Albert, âgé de 14 ans.

Le jeune gardien ayant été obligé d'aller à l'épicerie du coin, s'absenta quelques minutes seulement et pendant ce répit d'surveillance le petit Edouard trouva quelques allumettes dans une boîte que Mme Pelletier avait par mégarde oubliée sur le buffet. L'enfant dut se hisser sur une chaise pour atteindre cette boîte. En quelques instants une étincelle jaillissait des allumettes et mettait le feu aux vêtements de Fenfant. Celui-ci courut sur la galerie de la maison et ses cris attirèrent l'attention d'une voisine, Mme Tison, qui jeta de l'eau sur les flammes envoyloppant l'enfant, mais le mal était déjà fait son couvrte et le petit Edouard était dangereusement brûlé. On le conduisit à l'hôpital Notre-Dame où, malgré les soins des médecins, Edouard Pelletier mourut à minuit après d'horribles souffrances.

La mort de cet enfant est purement accidentelle et l'on ne peut en imputer de blâme à personne. Le père de l'enfant, M. Joseph Pelletier est un cassur de pierres de la Commission du Port et est chef d'une famille de sept enfants. Le coroner Mahon n'a pas convoqué de jury, après avoir pris connaissance des détails de cette triste mort.

UNE PETITE FILLE S'EBOUILLANTE

Lotbinière, P. Q. 2—Un accident pénible est arrivé à Lotbinière, chez M. Octave Bernier, cultivateur. Lundi dernier, après-midi, la petite Marie Bernier, âgée de quatre ans, s'est ébouillantée. Sa mère était à laver le plancher et elle venait de verser dans un seau une grande quantité d'eau bouillante; les enfants jouaient et la fillette se mit à marcher à reculons et tomba dans le seau. Elle est morte après avoir enduré d'horribles souffrances.

UNE FEMME S'EMPOISONNE

Petit Métis, P. Q., 2—Une pauvre femme de Ste Agricole Cedar Hall, épouse de Mathias Bilteau Gagnon, fermier de Joseph St Amand, s'est empoisonnée dans un moment d'aliénation mentale avec une décoction d'allumettes et de teinture d'iode Mercurial. Elle est morte des suites de cet empoisonnement après quelques jours de maladie, malgré les soins nombreux qui lui ont été prodigués. Déjà à plusieurs reprises elle avait tenté en vain de mettre fin à ses jours, se croyant damnée et à charge à tout le monde, surtout à son pauvre mari qu'elle adorait, trouvait trop bon pour elle. Ils étaient mariés depuis douze ans. Elle ne laisse pas d'enfants.

DANGEREUX CONTREBANDIERS

Ils battent un officier du revenu à coups de pieds

(Service spécial de L'Etoile)

Jersey City, N. J., 2—M. Driscoll, inspecteur du revenu, montait la garde sur le bout du quai de la ligne Phoenix, hier soir, quand quinze matelots, qui avaient leurs poches remplies de tabac de Sumatra.

M. Driscoll, soupçonnant la chose, leur cria de faire halte. Au lieu de cela, les matelots sautèrent sur lui, le renversèrent et commencèrent à le frapper à coups de pieds.

Le bruit de la bagarre attira l'attention de deux autres officiers du gouvernement qui coururent immédiatement au secours de leur confrère. Les matelots s'enfuirent alors dans les rues débouchant sur le quai.

La lutte s'engagea entre les contrebandiers et les officiers. Ceux-ci se voyant écrasés par le nombre, tirèrent leurs revolvers et firent feu sur leurs agresseurs. Le bruit des détonations attira la foule sur la scène.

Armés de couteaux les contrebandiers essayèrent d'ouvrer leur fuite en traversant la foule, mais trois seulement y réussirent. On a saisi sur eux pour $60 de tabac.

PRISONNIERS EVADES

(Service spécial de L'Etoile)

Helena, Montana, 2—William Wallace, âgé de 25 ans, et Fred Alexander, âgé de 18 ans, prisonniers de Fort Harrison, ont pris possession d'un fusil hier soir et se sont sauvés après avoir tué un fait disparaître d'une manière quelconque le garde placé à la porte de la prison. Le nom de la sentinelle est Smith et l'on dit qu'il rudoyait les prisonniers.

La police et un détachement de soldats sont à la recherche des prisonniers évadés.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

TROUBLES DOMESTIQUES

Il portent Reuther, de Manchester, N. H. à se suicider

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, N. H. 2—Richard Reuther, âgé de 26 ans et demeurant sur la rue Gilford, à West Manchester, s'est suicidé hier après-midi en se tirant une balle de revolver du calibre 38 dans l'oeil gauche. On ne sait ce qui a pu porter le défunt à commettre cet acte désespéré à moins que ce ne soit ses troubles domestiques. Il laisse une femme et deux enfants; mais il ne vivait pas avec eux. Reuther demandait un divorce d'avec sa femme.

AUGMENTATION ACCORDEE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—L'interborough Rapid Transit a pris hier possession du chemin de fer élevé Manhattan et P. Bryan, général, a annoncé que tous les employés auraient une augmentation de salaire variant de 5 à 50 cents par jour.

REGLEMENT SATISFAISANT

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, Conn., 2—La difficulté existant entre les employés de trains du New York, New Haven & Hartford et les directeurs a été réglé à l'amiable hier après-midi. Tout le monde paraît satisfait.

M. Pittmann, président de l'organisation des employés de la compagnie, a dit qu'on avait remédié à tout dans le système.

ASCENSION MALHEUREUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Rouis Pesr. 2—Le député Rabkik, l'ancien Organzy et deux autres députés ont fait une ascension en ballon ce matin.

Ils venaient de partir quand la montée s'éleva et le ballon alla frapper une haute cheminée de manufacture. Organzy a sauté et s'est blessé mortellement. Les autres sont restés dans la nacelle qui a craqué le sol avec grande violence, et sont sérieusement blessés.

GREVE A ST HYACINTHE

St-Hyacinthe, P. Q. 2—Une grande grève vient d'éclater dans les rues de la ville. Environ quatre cents ouvriers de la manufacture d'instruments agricoles Challfoux. Après s'être rendu aux informations, voici ce que l'on a pu apprendre de M. Challfoux:

Un certain nombre de ses employés sont allés le rencontrer, lundi matin, et lui ont demandé une augmentation de salaire, et en outre, de ne pas en renvoyer aucun d'eux ce printemps. M. Challfoux leur a répondu qu'il prendrait la chose en considération avant de leur donner une réponse immédiate. Les ouvriers lui ont dit qu'ils voulaient une réponse immédiate ce qu'il leur laisserait l'ouvrage. M. Challfoux n'a pas voulu se rendre à leur demande. Les ouvriers mécontents ont alors laissé l'ouvrage. Les autres employés continuèrent à travailler. La manufacture continue ses opérations. Les ouvriers qui ont laissé l'ouvrage seront remplacés par d'autres. M. Challfoux dit qu'il n'y a que cinq ouvriers qui ont quitté l'atelier.

SAUVAGERIE

La jalousie porte une négresse à tuer une prétendue rivale à coups de fusils

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Virginie, 2 — A Logan, Virginie occidentale, hier, Maud Ballard, une négresse, a conçu des soupçons sur la conduite de Jennie Blake, une blanche, poussant qu'elle avait eu des relations avec un homme qu'elle aime. Elle arma d'une carabine Winchester et se mit à la recherche de Jennie. Se rendant à la maison où celle-ci demeurait, elle la persuada de sortir et à la prière de son fusil, elle la fit rendre au haut d'un petit ruisseau pendant que la malheureuse, implorant sa grâce à genoux. La meurtrière a été arrêtée et logée en prison.

UN COMTE AMERICAIN

Il se tue dans une course d'automobiles en France

Nice, France, 2—Le comte Elliott Zborowski, de New York, a été tué aujourd'hui dans une course d'automobile, entre Nice et la Turbie.

La comtesse Zborowski attendait son mari à la Turbie, pour prendre le goûter avec lui, après la course.

Le défunt habitait Londres depuis quelques années. C'était un chauffeur enthousiaste.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's August Flower si elle ne donne pas satisfaction aussi qu'une bouteille de 75c sera remboursée. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50 cts suffira pour un rhume ordinaire. Si vous désirez un remède pour la toux, la grippe, la bronchite ou l'asthme, vous ne pouvez rien obtenir de meilleur que le Boschee's German Syrup et il vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Vous pouvez vous procurer ce remède chez Lowell Pharmacy, coin des rues Cabot et Merrimack. East Merrimack Drug Co.

UN CAS DE PIQOTE

(Service spécial de L'Etoile)

Quarantaine, N. Y., 2—Le steamer l'Aquitaine, de la ligne Transatlantique Française, qui est arrivé au Hâvre hier soir, avait un cas de picote à bord. Le patient, un chauffeur, sera isolé sur l'île North Brother. Une partie de l'équipage sera débarquée sur l'île Hoffman pour y subir un examen et le steamer a été désinfecté. Le steamer a été relâché à midi.

EN ORIENT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2—Le Lokal Anzeiger annonce que le général Kouropotkin, ministre de la guerre russe, partira prochainement pour l'Extrême Orient. La situation y est critique, ajoute le journal, et dans les cercles officiels on craint de nouvelles révoltes.

CONDAMNE A MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Lexington, Ky. 2—J. W. Bess a été trouvé coupable du meurtre de Mme Martha Martin et condamné à la peine capitale.

2000 HEUREUX

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, Md., 2—La United Railroad & Electric Company a hier augmenté le salaire de 2000 conducteurs et mécaniciens.

DUPLICITE

Les Russes favoriseraient la révolte en Macédoine

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2—Le Lokal Anzeiger, dans un grand article de rédaction, dit aujourd'hui que la Russie condamne officiellement l'agitation en Macédoine qu'en sous-main elle aide aux révolutionnaires. Le colonel Lazareff, attaché militaire de l'ambassade russe à Paris, est le journal a aidé aux révolutionnaires macédoniens à former leur plan de rébellion et toute l'insurrection a été préparée à ce propos.

Fou il agisse.

Le colonel Lazareff a donné de fortes sommes d'argent aux Macédoniens et ce dernièrement encore il a

Lowell Opera House

CE SOIR
Production magnifique de M. WILLIAM A. BRADY,
Way Down East.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.00.

Samedi, 4 avril, matinée et soir.
Animaux Domptés de Dostock
PRIX—Matinee 15c, 25c et 50c. Soir, 25c, 35c, 50c et 75c. Billets en vente.

Mardi soir, 7 avril
CREATORE
Et sa Fanfare Italienne.
Dans une journée triomphale du Sud et de l'Ouest, assisté de Mme Barili, soprano dramatique.
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00
Billets en vente samedi matin.

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

Six francs commençant aujourd'hui
LA FAY-FOSTER
Extravaganza Co
20—Jolies Filles—20
6—Comédiens—6
6—Gros Actes—8
2—Burlesques—2
Durant le Burlesque
NADJE
La seule et unique dans son changement de costumes pendant qu'elle plasera dans l'air.

La SINGER Manufacturing Co.

Vend cette semaine des Machines à Coudre exclusivement et vieilles dans l'intérieur, à leur magasin
108 rue Central, 1ow 1',
TELEPHONE 564
Prix réduits, pour cette semaine seulement.

donné 20,000 francs à M. Petroff, chef révolutionnaire.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Hochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

NQMBREUX DESASTRES

98 vaisseaux ont sombré pendant le mois de février

(Service spécial de L'Etoile)

Hambourg, 2—Les statistiques publiées ici démontrent que 24 steamers et 64 bâtiments à voiles, ayant un tonnage réuni de 87,000 tonnes et dont les équipages comptaient 1200 hommes ont sombré pendant le mois de février. Tout leur équipage a péri avec eux. Il y a aussi eu 521 navires d'endommagés pendant cette période. Les tempêtes du mois de février dernier ont été les plus sévères qu'on ait eues depuis un quart de siècles.

MARIAGE COUTEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Newport, R. I., 2—M. Reginald C. Vanderbilt a fait cadeau de $1,000,000 à Mlle Cathleen Neilson, qu'il doit épouser le 14 avril. Il donnera des cadeaux d'une richesse inouïe à ses témoins et à son garçon d'honneur. Les arrangements pour les noces sont complets.

ONZE BLESSES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2—Un train de voyageurs est venu en collision avec un convoi de marchandises à la traverse à niveau de la 95e rue hier soir. Onze personnes ont été blessées.

DEMISSIONNEZ

(Service spécial de L'Etoile)

Seattle Wash. 2—Pour le plus grand bien public, nous recommandons que le maire Humes et le chef de police Sullivan démissionnent. Nous sommes aussi d'avis que la majorité des Achéens devraient faire de même.

Tel est le verdict unanime aujourd'hui au Jugs Bell sur le grand jury devant qui on a fait une enquête sur les affaires municipales.

LE RHUME NEGLIGE

est dangereux. Prenez The Andrews Only Warranted Cold Cure. 10 cents chez les pharmaciens.

POLO

Le Spécial Star dit que Joe Fox était aussi heureux qu'une jeune fille d'école qui sait pour la première fois une robe neuve, de voir la manière que ses joueurs ont joué dans la troisième période de la partie de lundi soir.

Les Lowell de la ligue Eastern Massachusetts se sont mesurés avec les Lynn hier soir, sur le pond Oakland et ont battu ces derniers par un score de 5 à 7. Les deux clubs ont bien joué, 250 personnes assistaient à la partie.

Lewis et Hart, les deux rivaux des anciens Lowell, pratiquent tous les jours avec le club de baseball du Muncie.

BASKET BALL

Il y aura une partie de Basket Ball samedi soir à la salle Huntington au bénéfice des grévistes, entre les actives Marlboro, et un club composé des meilleurs joueurs des Berkes et des P. A. C. Les joueurs représentant Lowell seront: Devlin, Donnelly, Lynch, Allard, Lew et Field. Les visiteurs suivent certainement du 10 à 12 et ce seront sûrement une vive rivalité.

Toutes modernes

Tirez vos bonbottines en cuir que nous donnons avec une livre de thé et café ou de sucre granulé à 50c. Dickson's Tea store, 91 rue Merrimack.

TERRIBLE ACCIDENT

Un homme se noie dans le canal Valleyfield

Valleyfield, P. Q. 2—Un accident terrible est arrivé hier avant-midi vers 11 heures. M. Simon Monmidi s'est noyé dans le canal de Beauharnois. Il se rendait à Valleyfield, suivant le chemin qui longe le canal de Beauharnois. A un endroit appelé le "Pont Rouge" il aperçut un chaland qui passait. Il sauta à l'eau pour le rejoindre, car il était sur le point de sombrer dans le canal emportant avec lui son contenu. M. Montpetit malgré tous ses efforts qu'il fit pour regagner la rive dut succomber à la fin et fut

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
Argent à prêter sur hypothèque à des taux raisonnables.
Affaires de succession soignées avec soin. Ancien juge Police Cour, Lowell, Mass.

Baseball

Drill et Moran, des Washington, sont deux étudiants en droit.

Cleveland a eu dur à faire pour gagner, dimanche, à la Nouvelle-Orléans, faisant un point dans la huitième et un autre dans la neuvième inning, ce qui leur assura la victoire, 6 à 4. Il y avait 5031 personnes présentes.

Dès qu'on Eugene Demontreville joue comme dans ses plus beaux jours au second but pour le club de Washington.

Les Greater New York ont gagné trois parties consécutives en donnant aujourd'hui deux matinées aux Atlanta. Bon commencement!

Les guides de baseball Reach et Sladding, pour la saison 1903, sont maintenant en vente et ils contiennent de précieux informations.

L'assemblée des "umpires" pour la ligue National, qui devait avoir lieu à Pittsburg, le 12 avril, a lieu aujourd'hui à Old Point Comort, Ve.

Lawrence (Mass) a battu de Lexington en jouant deux parties avec les champions de Manchester. Lucky Lawrence!

Charles McKenna, de Waltham, qui jouait l'année dernière avec le club du collège St John de Fordham, N. Y. a signé un engagement comme pitcher avec Fred Lake, des Lowell. Nous souhaitons que la nouvelle acquisition soit un succès.

"Happy Hooligan" lost, qui a brûlé sa poltron au grand Carney, l'an dernier, pour aller jouer dans les forêts du Maine, vient de signer un contrat avec le gérant Parsons de Lawrence. Lost est excellent frappeur et joueur extérieur, mais il a un penchant pour prendre la poudre d'escampette. M. Parsons fera bien de lui mettre des entraves.—L'Avenir National.

Le Rev. E. G. Crabill trouve qu'il fera plus d'argent à jouer au baseball qu'à travailler pour le salut des âmes. En conséquence, il a abandonné sa position de ministre à Halstead, Pa., et il s'est engagé comme pitcher dans l'équipe de Columbia, Ohio. Le ministre recevra $250 par mois. Après ses tirons le rideau.—L'Avenir National.

En vente seulement chez Hochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Un Commerce Croissant!

NOTRE commerce s'est accru parce que nous avons commencé dans un but idéal et nous avons toujours suivi le même but,et il continuera à s'accroitre parce que tous les jours **des hommes demandent pour leurs habillements justement ce que nous leur donnons "les idées convenables," "les plus convenablement travaillés," les habits faits par Hart, Schaffner & Marx"** que nous vendons sont les plus hautes marques d'habits confectionnés aujourd'hui, c'est la sorte qui en appelle à celui qui cherche le meilleur, non pas le plus haut prix, mais le meilleur en fait de style et durée. En choisissant vos habits de printemps, il y a deux questions à considérer: **Qu'est-ce que vous aurez** et **Qu'est-ce que vous paierez?** Nous croyons être dans une position pour vous aider à décider ces questions à votre avantage. Nous sommes certainement heureux de le faire.

Nos deux Spécialités pour Habits de Jeunes Gens

Immensement populaires dans le passe, meilleurs que jamais ce printemps

L'Habit "Student"

Faits dans nos propres boutiques.

Spécialement pour les jeunes gens. Habits taillés courts avec épaules larges et devant ample. fait pour boutonné presque droit, avec pantalons à hanche large et étroit au bas. Nous avons le "Student" dans toutes les étoffes populaires de fantaisie ou unie, bleue ou noire, à

$10, 12, 15 et 18.

L'Habit "Varsity"

Fait par Hart, Schaffner & Marx

Avec tout l'éclat et l'ardeur que requiert le jeune homme bien mis, forme militaire, des épaules jusqu'au bas. Les pantalons sont très chics avec hanche larges et jambes étroites. Le "Varsity" est fait en tweed et chéviote écossaise, vicuna noir et serge bleue, à

$12, $15, $18, $20

Pardessus Top et Imperméables

Le meilleur assortiment de la saison, représentent le plus grand choix dans les vêtements les mieux faits par les meilleurs manufacturiers.

Pardessus Top Taille courte et carrée, le vêtement favori pour jeunes gens et hommes d'affaires. Nous les avons en coverts de fantaisie et uni, en worsteds de fantaisie leger, de
$6.50 jusqu'à $22.00

Pardessus Top Taille moyenne longueur, pour les gens réservés faits en Vicunas Gris Oxford et noir, Worsteds noirs en mélange de soie, doublé en soie unie, de
$10.00 à $20.00

Imperméables Faits de longueur extra, complètement à l'épreuve de l'eau, peuvent se porter aussi bien au soleil que en temps de pluie. Faits de tissus uni, noir ou gris, de
$10.00 jusqu'à $25.00

Habits pour Garçons et Enfants

Notre département d'enfants est maintenant sur le premier plancher, bien éclairé et spacieux, avec toutes les commodités pour rendre le commerce facile. Notre stock pour les enfants n'a jamais été aussi grand ni aussi attrayant qu'aujourd'hui.

Habits Russes 2½ à 5 ans, bien garni, en Serge, Velours et Mélange de fantaisie.
$4.00 à $8 00

Habits Matelots De 3 à 10 ans, en Serges, Chéviote et mélange de fantaisie. Une belle ligne de styles et couleurs,
$2.00 a $6.00

Habits Norfolk De 3 à 17 ans, (ceux de 3 à 8 ans ont des collets matelots) style très populaire pour toute les âges,en bleu, uni et noir, et une belle ligne de mélange de fantaisie de
$2.50 a $8.00

Habits a trois morceaux, De 9 à 17 ans Serge noire et bleu et Cheviote, tissus Ecossais et Worsted, de
$3.50 a $8.00

"3030"

Notre Special Populaire pour printemps

Fameux chapeau $3 pour

$2

Le chapeau favori pour les gens bien mis. Toutes les formes, hauteurs et largeurs et bord pour satisfaire tous les goûts. Toutes les modes du printemps en chapeaux durs et mous sont maintenant prêtes.

NOUVELLE MERCERIE

Un lot de chemises en madras pour hommes et garçons, pleine grandeur, très bien faits, quelques-unes ont des manchettes et d'autres deux cols, jolis bords et dessins. C'est une valeur de 50c.

Prix 42c

Belles chemises négligées pour hommes, une des meilleures confections que nous vendons depuis des années, jolis noirs et bords et des zine blanc, assez blanc uni, manchettes à part, toujours vendues $1.00

Prix 89c

Corps et caleçons pour hommes et garçon, balbriggan et mérino de moyenne pesanteur, ce qu'il faut pour la saison.

Prix, 22c, 42c, 45c

Chaussons pour Homme

Ce n'est pas trop de dire que nous avons la plus grande et la meilleure variété en ville. Effets de dentelle, bords et jolis dessins, en noir, gris et tan.

Prix, 12½c à 69c

CRAVATES

Notre assortiment est grand, et comprenant toutes les nouvelles soies, à effets claire et foncés. Bencles, tecks, ascott et four-in hand, marchandilles nouvelles et modernes.

Prix, 22c a 42c

GANTS

Nous en avons une très grande ligne pour travaux et sortie. En voici quelques-uns. Un très bon gan pour travail a 22c et 42c, un beau gant de sortie et voiture à

95c et $1.35

La Talbot Clothing Company,

Le Grand Magasin Eclairé, — Edifice de l'American House. — Rue Central, coin de la rue Warren.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Hier soir, la vaste salle de l'Opéra était remplie d'une foule élégante qui s'était rendue pour applaudir Quincy Adams Sawyer. Cette pièce est très amusante et a été rendue d'une manière très naturelle.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

COMMIS CANADIENS DEMANDES

On demande deux jeunes hommes âgés d'environ 21 ans, bien instruits en français et en anglais, bien mis et ayant de bonnes habitudes, quelqu'un ayant de l'expérience comme commis préféré. S'adresser samedi le 4 avril, au De C.H. Babbitt, 28 rue Dutton. 2t

Samedi l'après-midi et le soir les fameux animaux dompteurs du Prof. Bostock donneront des représentations vraiment phénoménales. C'est certainement la ménagerie la plus considérable du monde entier.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Ce soir la Fay Foster Extravaganza Co. commence un engagement pour six représentations. Parmi les spécialités vous y verrez "Nadge", cette jolie femme qui change de costumes pendant qu'elle plane dans les airs, c'est un plus ni moins que merveilleux, ce numéro seul vaut plus que le prix de l'admission. Il y aura séance l'après-midi et le soir.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres indiscrétions de diététe.

Peptiron ne fait de mal à personne, ne contient ni opium ni poison narcotique d'aucune sorte, mais est un puissant tonique et reconstituant qui a été employé avec succès par des milliers de femmes et d'enfants ainsi que des hommes de toutes conditions.

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et d'huile de foie de morue pure de Norvège et aussi des médicaments les plus usités par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, agent en gros et en détail pour Lowell.

A ST. HYACINTHE

LES RUINES DU NOVICIAT DES FRÈRES MARISTES

On fait démolir les pans de mure qui menaçaient de s'effondrer

St Hyacinthe, 2—Les ruines du noviciat des Frères Maristes ont été entourées avant-hier d'une forte clôture qui le renouvellait sans cesse. Les maçons ont commencé à démolir les pans des murs noircis, qui menaçaient de s'effondrer à tout moment sur les visiteurs.

Les Frères Maristes qui se trouvaient sans gîte ont préparé des lits dans la Villa Bédini, qui a échappé à l'élément destructeur, grâce au travail de nos pompiers, qui y installer temporairement.

La ville Bédini était le scholasticat de cette communauté.

Les Frères qui étaient à y compléter leurs études sont partis pour Iberville, de manière à faire de la place pour les novices. Les Frères Maristes dirigent un collège à ce dernier endroit.

La villa Bédini a échappé à la destruction qui la menaçait, cependant, la façade nord a été sérieusement endommagée. Les parties en bois ont été atteintes et carbonisées.

Les carreaux des fenêtres n'ont pu résister à la chaleur intense qui régnait pendant de l'édifice embrasé et sont tous brisés.

Des peintres ont travaillé durant toute la journée à les remplacer et hier les Frères professeurs et les novices ne sont installés dans cette bâtisse.

On ne connaît pas exactement l'origine du feu, mais il est tout probablement dû à la fournaise à eau chaude qui chauffait l'établissement.

Le directeur du noviciat, le Frère Ligonien, a été le premier à s'apercevoir du feu.

Il a été éveillé par une clarté intense qui venait du dehors.

Il courut à la fenêtre et aperçut des flammes qui jaillissaient des fenêtres des étages inférieurs.

Il voulut se rendre compte de la gravité de cet incendie. Après s'être muni d'un papier de pendre extincteur, il voulut descendre au troisième étage.

Rendu à l'escalier, il ne put continuer son chemin, les degrés lui brûlaient les pieds. Il n'avait pas pris le temps de passer des chaussures. La fumée avait commencé à le suffoquer, il devint ses ordres aux professeurs, la manière à faire évacuer l'établissement avec le plus de calme possible.

Il se place et à la porte du dortoir pour empêcher les novices d'essayer à descendre en passant par les étages inférieurs et les faire remonter par l'escalier de service. Les autres professeurs firent interdire à l'intérieur et au dehors tous les malades et deux convalescents.

Les novices furent alors le corral le plus rapidement possible, sans trop d'encombrement. Tous les malades ont été transportés en lieu sûr.

Le professeur remplit le dernier devoir en se servant par cet escalier qui le Frère Directeur descendit avec lui en attendant qu'on lui apporta une échelle du dehors.

L'échelle était trop courte, les plus robustes des Frères qui se trouvaient à l'extérieur la lèvrent au bout de leurs bras et le Frère directeur réussit à descendre son malade sans accident.

Huit ou dix minutes que les occupants n'ont pas pris le temps de se vêtir au complet. Les vêtements qu'ils n'avaient pas sous la main quand l'alarme a été donnée ont été détruits dans les flammes.

On n'a réussi qu'à sauver les papiers les plus importants.

L'alarme a été donnée par téléphone par Mme Dubrule, épouse de M. l'échevin Dubrule.

La résidence de M. Dubrule se trouve à quelques arpents du noviciat des Frères Maristes. Mme Dubrule corrut au téléphone et avertit son pompier.

Quand ces derniers sont arrivés sur les lieux, le toit de l'édifice s'écroulait.

Leur travail n'est borné à protéger la ville Bédini, et ils y ont réussi.

Malgré l'heure avancée, une foule de citoyens sont allés voir cet incendie.

Les pompiers étaient sous le commandement de M. le sous-chef Archambault.

Le chef Chenette est actuellement malade. Néanmoins, il s'est rendu sur les lieux, mais comme spectateur.

Il y avait dans le noviciat des Frères Maristes, une chapelle et plusieurs vases sacrés et les ornements religieux ont été détruits.

Les Frères Maristes subissant une perte nette d'environ $15,000. Ce montant est très considérable si l'on considère la position de cet ordre en Amérique.

Les revenus sont encore loin de couvrir les dépenses. Les Frères Maristes ne sont en ce pays que depuis quelques années.

Les profits des quelques collèges ou des écoles qu'ils dirigent au Canada ou aux Etats-Unis sont bien loin d'être suffisante pour couvrir les dépenses qu'ils font pour entretenir leur noviciat et leur scholasticat à St Hyacinthe. qui n'ont eux pour tout revenus que les récoltes faites sur les terres des Frères Maristes.

Plusieurs personnes charitables de la ville ont offert des secours aux Frères Maristes. Ces derniers attendront avant de faire connaître leur décision et ils ne feront connaître leur décision et ils ne feront connaître leur décision et ils ne feront

LES PARCS

ON ETABLIERA DES TERRAINS POUR JOUER A LA BALLE DANS DEUX DE CEUX-CI

Le surintendant Jackson a dépensé moins en 3 mois, que dans un mois l'année dernière

La commission du conseil de ville sur les parcs a tenu sa première et probablement sa dernière réunion à l'Hôtel de Ville, hier soir. Dans l'après-midi, les commissaires ont fait l'inspection des parcs et durant la soirée ont tenu une réunion.

Le surintendant Jackson a fait rapport que ses dépenses pour les derniers trois mois ont été moindre que pour un seul mois l'année dernière. On lui vota des remerciements et telle motion sera envoyée à la commission des parcs. Il fut aussi décidé de demander à la commission d'établir des champs pour jouer à la balle dans les parcs nord et sud.

Le surintendant a reçu ordre de faire planter des érables dans le parc Lincoln et la question de juger si oui ou non le mat qui est planté sur la South Common menace ruine, est laissée à la commission.

LE TRAMWAY

UNE DAME DE LOWELL EST FRAPPEE PAR UNE VOITURE ELECTRIQUE

Elle est lancée à dix pieds où elle est trouvée toute pantelante sur la voie

Un peu avant 10 heures, hier soir, Mme Charles Heald, de cette ville, a été frappé par un tramway électrique à Tewksbury. Mme Heald se tenait derrière un poteau, à l'angle des rues Paid et Main.

Lorsque le char électrique qui allait à une rapide allure vint à passer elle sortit vivement de l'ombre. Le tramway était alors tout près d'elle.

Le mécanicien en voyant l'extrême danger où se trouvait la malheureuse se hâta d'appliquer les freins et de renverser le pouvoir. En même temps il lui avait de toute la force de ses poumons crier de ne se retirer. Mais elle était comme pétrifiée et ne fit pas le plus petit mouvement. Elle se croyait assez loin de la voie.

Au même instant, le tramway frappa Mme Heald qui alla voler des pieds plus loin.

Lorsque la voiture fut arrêtée, le conducteur se hâta de se rendre sur les lieux de l'accident. Il trouva la malheureuse étendue sur la voie, privée de connaissance.

On la transporta dans une maison amie, et des médecins furent aussitôt appelés. Elle avait la figure tout contusionnée et portait encore de nombreuses blessures, entre autres une large coupure à la cuisse droite.

Le Dr Rollins n'a pu encore se prononcer sur la gravité des blessures.

Mme Chs. Heald est dans un état très critique à l'hôpital des Corporations où on l'a transportée, ce matin.

LE VIEUX GRIMES

AURAIT-IL JOUE UN BON TOUR A SES COMPAGNONS, HIER

En jetant une pierre à l'eau plutôt que de s'y précipiter lui-même

Dans notre édition d'hier, nous annoncions, qu'à la vue de deux de ses compagnons, un vieillard nommé Grimes, s'était précipité dans le ruisseau Hales situé en arrière de la City Farm, où il était déteni.

Grimes est un vieillard de 85 ans. Il s'est jeté en bas du pont du chemin de fer et l'eau n'est refermé sur lui avec un bruit mat. Depuis ce temps on a fait des recherches mais sans résultat.

Le surintendant Donlan a donné des ordres pour que le lit du ruisseau soit fouillé avec le plus grand soin.

Le plus drôle de l'affaire, c'est que l'on n'a même pas pu découvrir le chapeau que le malheureux portait au moment du plongeon.

Le Dr Donlan n'est pas loin de supposer que l'homme s'est enfui de la ferme ou que son état mental l'a rendu à sa merci. Il aurait subi de grosses roches et l'eau aurait entré la tête de la chute et en corps.

Il a été envoyé à la maison des pauvres, le 24 février dernier. Il prenait soin d'animaux à Lowell, bien qu'on ne lui connaissait aucun parent.

ASSEMBLEE DE CITOYENS

Une foule de propriétaires de terrains du carrefour Edson est accourue hier soir à l'assemblée avec les espoirs [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [

Découpé Ceci

Et apportez-le au temple des Parfums et recevez une bouteille-échantillon de Parfum Woodworth.

Le Bon Marche.

Ceci est Bon

Pour un papier d'Aiguille, œil en or, si vous le présentez au comptoir des petits objets aujourd'hui ou demain.

GRAND EASTER OPENING

Cet Après-midi et ce Soir !

SANS aucun doute la bonne population de Lowell attendait pour cette grande annonce. Vous savez que nous ne faisons rien à moitié, c'est pour cela que vous y portez tant d'interêt. Vous venez toujours au magasin, presumant de voir quelque chose hors de l'ordinaire et nous essayons a vous faire voir des choses qui rencontrent votre approbation. Est-ce que nous y avons deja manque ? Nous ne le croyons pas, et nous ne le ferons pas cette fois-ci.

Nous ne disons pas que c'est la meilleure que nous avons jamais eu, non, mais nous vous laisserons a en juger par vous-mêmes, mais nous croyons qu'il y a peu de difference. Quoi ! vous pourrez le dire quand vous viendrez. Nous voulons que vous veniez en foule, n'y manquez pas. Nous aurons de la musique et de la bonne, ce motif seul en vaut la peine.

L'Orchestre American fera entendre de si douce melodie.

☞ Concert l'après-midi et le soir.

Costumes, Vetements et Gilets

Quoi que vous fassiez quand vous êtes dans le magasin, n'oubliez pas de visiter la section du second plancher. Nous avons choisi les meilleures lignes et nous voulons votre opinion sur leur ensemble. Les garnitures sont plus élaborées que par le passé, par conséquent les styles sont plus attrayante que dans nos exhibitions antérieures. Nous pourrions dire beaucoup plus sur la beauté de ces vêtements et rien n'exagérer, mais nous aimons mieux que vous examiniez vous mêmes. Est-ce que les descriptions suivantes éveillent votre curiosité?

Habits Venetian pour Dames, a $14.98

Bleus et noirs sans collets, ressemblant à une pellerine, blouse et étole en avant, manches bishop, poignets de fantaisie et d'une jolie garniture, nerf points et pleine basque.

Un Habit-Tailleur pour Dames a $22.50

Chéviote de Lymanaville, noire et bleue, le corsage sans collet et avec trois rondes de cap, plis en avant, le dos en jolis points, garni en soie taffetas. La jupe piquée et à yoke, plis en avant et en arrière,

Habits en Saratoga Prunella pour $27.50

Bleus, bruns et noirs, le corsage est sans collet, avec étole, collerettes militaires, manches plissées, dos postillon. Les garnitures sont en soie, jolies bordures et ornements, doublée en soie taffetas. La jupe a 11 piqures, avec jolies garnitures.

Corsages Eton pour Dames et Dlles, pour $7.98

Bonne qualité de drap ou de cheviot, sans collet, avec plis en avant. Les garnitures sont en soie et avec des petits boutons, Doublure romaine.

Corsages en soie pour filles pour $3.98

Fait en soie noire de Taffetas, plis en avant, le dos en jolis points, cap en rond et joli collet, grandeur de 4 à 10 ans.

Corsages Covert pour dames pour $15.98

Aussi appelé le corset Jacket, de bon drap en tan, mode et couleur de castor. Ce corsage est fait de 24quires, la longueur est de 20 à 34 pouces, le devant très large, collet de velours et doublé en satin.

JETEZ UN REGARD

—SUR NOTRE—

-:- SECTION DE MODES -:-

NOUS supposons qu'il n'est pas nécessaire pour nous de dire aux Dames de regarder les modes, car nous savons que c'est là qu'elles vont premièrement (malgré que n ons ne sommes pas femmes.)

Nous les bâmons pas car les modes sont si enthousiastiques et si jolies et cette année elles surpassent tout ce qu'on a eu par le passé, il est impossible de donner une description de leur beauté.

Les fruits et baies entent largement dans les garnitures cette saison, et les modèles de ces garnitures sont seulement étounantes.

Comme d'habitude nous avons les chapaux modèles emportés de Carlier Mme Ponyanne, Virot et Berthe et Lynn Faulkner, mais ils viennent dans les haut prix et ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Maintenant examinez les chapeaux qui sont faits dans nos propres chambres. (Nos modistes sont counues comme les meilleures de la Nouvelle-Angleterre) cote à cote avec les modèles importés et voyez si vous pouvez découvrir une différence, nous sommes sûrs que vous ne pourrez pas.

Nous savons que nous n'avons pas découvert les derniers styles, mais prenez les modèles originaux et comparez les avec nos reproductions. Nous ne croyons pas que vous pourrez découvrir beaucoup de différence, et vous pouvez les acheter pour moins que la moitié du prix des originaux. C'est très intéressant à est-ce pas.

Les rangs de nos prix sont de $20 jusqu'a $35

Riches ou pauvres vous pouvez trouver justement ce que vous voulez dans les salons de modes du Bon Marché. Et vous ne pouvez rien craindre pour le prix, car ils sont toujours "corrects".

—— UN AVIS SUR LES STYLES ET LES PRIX ——

A $2.98

Une jolie forme de paille de couleur de Champagne, tresses et rangs de chiffon. Grappes de cerises sauvages et de deux rubans pour garnitures.

A $4.98

Un Natty Turban fait de Glace satin Straw Braid avec une ferme aigrette de diverses nuances à gauche et en avant, un joli ruban de velours au haut et est lié en arrière par un petit nœud.

A $6.98

Un chapeau carré fait de paille colorée. Le bord déployant et donnant une bel le apparence est fait de nouveauté de couleurs, la garniture est de fruits et toute sortes d'herbes.

A $3.98

Matelot français, fait d'une paille de Milan, et garni de ruban de Taffetas noir et de couleur, de grands plis de paille, et d'une paille très bien tressée et d'une belle garniture.

A $5.98

Un joli chapeau est composé de plis de chiffon et de paille. La plus grande partie est de paille, est garud de belles fleurs et fait à la dernière mode.

A $7.98

Un charmant modèle, est fait de ch ffon blanc cerclé et d'un beau cordage. Des avants de papillon de ruban de velours sont répandus sur tout le chapeau, un large ruban de velours est suspendu au bord.

Vous voulez les deux et vous les trouverez dans la .....

Queen Quality

(Aisance et Style)

Quand vous essayer une paire de chaussures regardez deux choses, l'aisance et le styles. Vous devez les avoir tous les deux, seulement qu'on n'est pas assez. Il est facile de faire une chaussure confortable, il est facile de faire une chaussure élégante. Mais il est très difficile de faire combiner ces deux choses ensemble. Faire une chaussure élégante afin qu'elle puisse être confortable, c'est, un grand art.

Une chaussure peut être correcte, et ne pas ajuster bien. La meilleure chaussure qui peut ajuster bien sur tous les rapports est la QUEEN QUALITY Chaussures $3.00. Oxford $2.50

Nous sommes les seuls qui en tenons dans Lowell.

Concert de l'Après-midi A 2.30 hrs.

1ère Partie

1 MARCHE, King of the Nibelungen, *Wagner*
2 OUVERTURE, Zampa *Herold*
3 a New Mown Hay, Intermezzo, *Bendix*
3 b Zamova, Oriental Caprice, *King*
4 Glockenspiel Solo. Loin du Bal, *Gillet*
M. B. L. Williams.
5 SELECTION from the Strolers, *Englander*

2me Partie

6 GRAND SELECTION from Tannhauser, *Wagner*
7 DESCRIPTIVE PIECE, A Hunt in the Black Forest, *Buccalossi*
8 CORNET DUET, The Palms *Faure*
MM. McDaniel et Bryant
9 LELECTION from the Defenders, *Luders*
10 GRAND MILITARY FANTAISIE, A Day in Camp. *Reeves*

AMERICAN ORCHESTRA M. E. J. Borjes Directeur

Concert du Soir a 7.30 hrs

1ère Partie

1 MARCHE, Imperial Edward, *Sousa*
2 OUVERTURE, Hungarian Lustspiel, *Kela Hela*
3 CLARINET SOLO, Air Varie, *Thornton*
M. J. H. Jeannotte
4 SELECTION from the Rogers Bros at Harvard, *Levi*
5 QUARTETTE for Brass Instruments *Franz Abt*
MM. Bryant, McDaniel. Pease et Park.

2me Partie

6 SELECTION from the Princes of Pilsen. *Luders*
7 XYLOPHONE SOLO. Popular Songs, *De Witt*
M. B. L. Williams.
8 CONCERT WALTZ, Sounds from the Vienna Woods, *Strauss*
9 SELECTION from the Chaperons, *Jones*
10 OUVERTURE. College Songs, *Tobani*

AMERICAN ORCHESTRA M. E. J. Borjes Directeur

UNE BRILLANTE COLLECTION ....DE....

CORSAGES

BRILLANT est le mot, c'est un usage dans la connexion correcte aussi, vous allez tout de suite admettre cela comme un fait, après avoir vu l'assemblage.

Les fabriquenrs l'ont fait eux-mêmes et ont prouvé cette saison qu'ils ne se sont pas trompés à ce sujet.

Nous sommes contents qu'ils sont pour vos égards et pour les nôtres. Nous aimons à vous montrer de belles conceptions et de beaux corsages des derniers styles pour Pâques, comment ne désireriez-vous pas les voir ? En exhibition en arrière des modes sur le plancher principal.

——JUSTE UN AVIS——

A 98c

Madras de fantaisie et dessin, large effet, bordé en avant avec large boutons en perle, bordé en arrière, avec grosses manches.

A $1.25

Bonne qualité de Linon, devant Monte Carlo, avec sept remplis quatre rangées d'insertion Hamilton, manches plissées, poignets garnis avec de la dentelle de fantaisie H. S.

A $1.49

Madras de fantaisie, devant plein avec six larges bordures, effet Berthe, nouvelles manches.

A $2.98

Beau Linon blanc, effet "Battoned" large garniture, avec de la dentelle Mexicaine des trois pouces. Devant aussi garni avec trois rangés d'insertion yoke. Manches de fantaisie et poignets relevés.

A $1.98

Linon blanc, devant à quatre rangées d'insertions ourlés, arrangé à effet plissé, garni de perle et ruisin patron, dos, manches et poignets relevés.

A $1.98

Soie blanche lavable, devant garni avec quatre rangées de dentelle insertion et six remplis Nouvelles manches, poignets de fantaisie.

A $2.98

Soie Jap, devant garni, avec six bouquets, fini avec de la dentelle de fantaisie. Médaillon. Dos et manches plissés.

A $4.98

Crêpe de chêne, blanc, rose, bleu, gris et noir. Devant garni avec quatre bouquet de cinq plis, et quatre à boucles passe-volant de soie. Aussi deux rangées de passe volant sur le dos. Manches et poignets de fantaisie.

Nut Fudge. 10c la lb. **Aujourd'hui et Demain.**

LA CAUSE MARIEN

L'enquête se continue sur la note du docteur du seigneur Lussier

Montréal, 3 — L'enquête dans la fameuse cause du Dr Marien contre le seigneur Albert Lussier, de Varennes, a été continuée, à la chambre 17, au palais de Justice, devant l'hon. juge Archambeault.

Dès l'ouverture de la cour, le Dr Perigo fut rappelé dans la boîte pour répondre à deux ou trois questions de Mtre Maréchal.

Il y avait une assistance nombreuse en cour.

Le Dr Perigo a dit que pour une opération identique à celle effectuée chez le seigneur Lussier, il aurait chargé de $20 à $25 par jour, à son client. Pour l'opération il n'aurait pas chargé plus de $250.

Les témoins suivants sont MM. Roolle, du Montreal Terminal Ry et Bolger, de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario. Ces témoignages n'ont pas eu peu d'importance.

Le Dr Rottot, doyen de la faculté des médecins de l'Université Laval est alors appelé comme témoin par Mtre L. T. Maréchal, avocat de M. Lussier.

Le Dr Rottot dit, que pour lui la somme de $1.000 offerte par le seigneur Lussier au Dr Marien, lui paraît absolument raisonnable.

Transquestionné par Mtre Laurendeau, avocat de M. Marien, le témoin dit qu'il ne pratique la chirurgie que par exception depuis une dizaine d'années.

Il a fait plusieurs opérations très graves et il n'a jamais chargé les taux réclamés à M. Lussier par le Dr Marien.

Le Dr Rottot exerce sa profession à Montréal depuis au delà de cinquante ans.

Le Dr Parizeau est le témoin suivant. Il a étudié ou au à Montréal, et 6 ans à Paris. Il a fait des études spéciales sur la chirurgie sous la direction des médecins les plus en renom de Paris. Il a fait aussi plusieurs opérations mineures et majeures.

Il est revenu à Montréal en 1896, où il fut immédiatement promu professeur à l'Université Laval.

Subséquemment il fut nommé médecin expert à l'hôpital Notre-Dame.

Dans sa carrière comme chirurgien, le Dr Parizeau déclare qu'il a fait un grand nombre d'opérations, les unes relativement faciles et les autres très difficiles.

Il a fait des opérations sur des clients plus riches que le seigneur Lussier et dans un cas particulier pour une opération excessivement grave, et qui a nécessité un traitement d'un mois et demi, il n'a chargé que $200.

Cette opération fut faite à l'hôpital Notre-Dame.

Le témoin dit que depuis la mort du Dr Brunelle, il ne fait plus que de la chirurgie à l'Hôpital Notre-Dame.

Il a été appelé plusieurs fois en campagne pour des cas très graves. Une fois pour une opération très compliquée par suite de la faiblesse du coeur de son client, dont la fortune était évaluée à $100.000, il n'a chargé que $200 pour 48 heures de soins.

Sur une question du juge, le témoin dit qu'il a fait les deux opérations en question, il y a à 3 ans.

Mtre Maréchal questionne longuement alors le Dr Parizeau sur chaque item du compte envoyé à M. Lussier par le Dr Marien.

Le Dr Parizeau est assez réticent, mais il avoue cependant qu'il n'aurait pas demandé plus de $400 pour une opération équivalente à celle opérée sur le seigneur Lussier par le Dr Marien.

Dans ses visites à la campagne, il charge d'habitude de $25 à $50 par jour.

Le témoin n'a jamais entendu parler d'une note aussi élevée que celle chargée par le Dr Marien à M. Lussier.

Dans son opinion, il croit que la somme de $1.000 offerte par M. Lussier à M. Marien est une somme absolument raisonnable.

Le témoin est ensuite transquestionné pendant environ vingt minutes par Mtre Laurendeau.

Ce contre-examen ne révèle rien de nouveau.

Le Dr Boucher est le dernier témoin et la cour s'ajourne.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

GREVE IMMINENTE

Les maîtres-charpentiers de Providence refusent les demandes de leurs ouvriers

Providence, R. I., 3 — Une grève qui paralysera complètement la construction pendant une partie, sinon toute la durée de la présente saison, et qui peut jeter sur le pavé 5000 charpentiers et affecter plus ou moins sérieusement des milliers d'autres artisans, sera selon toute probabilité inaugurée en cette ville vers le 14 ou le 15 du présent mois.

L'Association des maîtres charpentiers, l'Association des maîtres constructeurs et les représentants des maîtres plombiers, des maîtres peintres, des maîtres maçons, et, de fait, des maîtres de tous les métiers alliés avec les charpentiers se sont réunis au Elk's Hall, rue Westminster et, après des délibérations qui ont duré près de quatre heures, ont décidé unanimement de refuser les demandes de l'Union des menuisiers-charpentiers. De plus, une organisation portant le nom de Building Trades Council a été formée pour se protéger mutuellement contre les empiètements du travail organisé.

Les menuisiers-charpentiers demandent qu'on leur accorde 37½ cents par heure, la journée de 8 heures, ou rien de plus que le prix ordinaire pour travail extra, et double pale pour le travail du dimanche. Ils ont maintenant la journée de travail de 8 heures et reçoivent de $2.25 à $3.50 en moyenne par jour. Les ouvriers habiles reçoivent des salaires encore plus élevés.

Les charpentiers de la construction demandent la journée de 8 heures, 31½ cents pour les journaliers qui servent les plafonneurs, 28½ cents pour ceux qui font le mortier et le portent et 25 cents par heure pour ceux qui portent la brique.

Les chiffres cotés sont considérables comme des chiffres minimum par les unions, les patrons conservant la latitude de payer autant qu'ils le désirent.

Toute la question avait été remise entre les mains d'un bureau d'arbitrage, mais au dernier moment, les différentes unions intéressées dans la question, exigèrent que, pour qu'elles se soumissent à la décision de ce bureau, les patrons devaient leur promettre qu'ils n'engageraient que des unionistes. Les patrons ne voulurent rien entendre à ce sujet et les négociations furent rompues.

L'Union locale 632 de la Fraternité des Menuisiers-Charpentiers s'est réunie dans le Temple du Travail, rue Matheuson. L'assistance était nombreuse. Le sentiment en faveur de la grève était très prononcé et tout indiquait que quand le moment arriverait, le vote en faveur de ce mouvement serait unanime. L'action de l'Association des maîtres constructeurs et des maîtres charpentiers a été discutée mais on décida que le moment n'était pas encore venu de déclarer la grève. On attendra encore quelque temps, et si les patrons s'en tiennent à la décision qu'ils ont prise, une assemblée des Unions sera convoquée et la grève décidée. Il est tout probable que ce mouvement sera inauguré le 14 ou le 15 avril, à moins que les ouvriers en cause n'obtiennent satisfaction avant cette date. Si la grève éclate, la lutte sera longue et violente, car les charpentiers seront soutenus par leur organisation nationale qui a une caisse bien garnie.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

HORRIBLE ACCIDENT

Un Canadien mortellement blessé par une grue

Fitchburg, 3 — Joseph Bédard, 27 ans, marié, s'est fait tuer à la fonderie Perreault, à 1h. 15, mardi après-midi.

Bédard, avec les autres employés occupés à remplir un grande soin d'une grue chargée de métal chaud, n'a vu tout à coup la grue osciller. Avant qu'il ait eu le temps de se sauver en lieu sûr, la grue l'a cloué sur un vase de métal et lui a fracassé le crâne. La mort a été instantanée.

Les travaux étaient sous les ordres de M. Perreault, un des propriétaires.

Le corps du défunt a été transporté à Sherbrooke, où auront lieu les funérailles.

Bédard était natif de Portneuf.

C'est le 2ème accident du même genre qui arrive à Fitchburg depuis six mois. L'autre est arrivé à la Cie Putnam. Les accident sont identiques les grues se cassent du haut. Faudrait les inspecter.

COMMIS CANADIENS DEMANDES

On demande deux jeunes hommes âgés d'environ 21 ans, bien instruits en français et en anglais, bien mis et ayant de bonnes habitudes, qu'ils'un ayant de l'expérience comme commis préféré. S'adresser samedi le 4 avril, au Dr C.H. Babbit, 28 rue Dutton. 3a

MEDECIN DE LA VILLE

Webster, 3 — Le Dr Généreux est candidat pour médecin du village pendant trois ans. M. le Dr Généreux et M. le Dr Hart, les deux candidats probables, sont venus à une entente à ce sujet. L'élection est pour trois ans.

A STURGEON FALLS

Sturgeon Falls, 3—Les citoyens Canadiens-français de la ville de Sturgeon Falls se réunissaient dimanche pour jeter les bases d'une société nouvelle, la société St. Jean-Baptiste. Ayaient de trouver une occasion pour prouver leur attachement à leur nationalité et à leur religion et affirmer dans cette province anglaise d'Ontario leur désir de conserver et propager les belles traditions qui sont à la fois la force et l'honneur de leur race, ils veulent célébrer, chaque année, la fête nationale montrer qu'ils ne dégénèrent point et restent dignes de l'estime de leurs co-nationaux.

A cette assemblée, présidée par M. Langlois, curé de la paroisse, ils affirmaient de la manière la plus enthousiaste possible l'adhésion qu'ils donnaient à tout mouvement patriotique et à toute manifestation qui soit de nature à servir les intérêts moraux, sociaux et nationaux des Canadiens-Français.

GRANDE OUVERTURE

DE CHAPEAUX

Jeudi, Vendredi et Samedi

*** 2, 3 et 4 Avril. ***

Orchestre Jeudi Soir. Piano Vendredi Soir.

Nous invitons toutes nos bonnes pratiques et le public en général à venir visiter notre département de chapeaux, nous aurons des dames et des demoiselles qui se feront un doux plaisir de vous montrer les dernières créations en fait de modes.

Mme E. Riopelle,

200 Rue Aiken.

Vetements DU Printemps

Pour Hommes, Femmes et Enfants

En espace—en variete—et en richesse, ce magasin a brise tous les records precedents et a demontre sa suprematie.

Nous avons les dernieres modes du printemps et en plus grande variete que jamais, et chaque prix vise au vrai but—l'economie.

Habits-Tailleurs pour Dames — $18.75
En tissu Venetian, tout laine, Gilet fait dans le nouveau style blouse, avec dos postillon et effet collerette audessus des épaules, couleurs, noir, bleu et brun

Jupes de Robes pour Dames — $10.98
En Broadcloth, qualité fine, jolimeut garnie avec barres de soie Taffetas. Qualité extra et qui fait très bien

Gilets Monte Carlo pour Enfants — $6.98
Fait en Soie Taffetas fine. Collet large et nettement garni avec dentelle. Un vêtement convenable et fashionable

Pardessus Top en Oxford Noir pour Hommes — $10.75
Strictement tout laine, doublure Italienne et devant permanent Taillé d'après les nouvelles longueurs du printemps. Grandeurs, 34 à 44

Jolis Habits du Printemps pour Hommes — $15.00
Fait d'un mélange brun, double et tordu. Doublé en étoffe de crin. Bord du collet rabattu. Chic style.

Habits Matelot-Norfolk pour Enfants — $3 75
Jolis mélanges noirs, avec ceinture, boucler et collet en soie brodée. Bord du collet à cordon et cravate pour assortir. Grandeurs de 3 à 7

Credit volontiers si vous le demandez

Mais nous ne nous servons pas de cette accommodation pour vous induire à venir acheter ici. Notre force repose dans nos bas prix et l'excellente qualité de nos marchandises.

Cæsar Misch

CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, gérant. 220 RUE CENTRAL.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.

Un Reconstituant sans égal.

Un Soutien pour le Faible

....ET UNE....

Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

En Gros et en Détail,

RUE MERRIMACK.

Crême à la Glace

C'EST BON

Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez

Harry Richardson

....ET....

Goûtez-en.

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack

Demandez à vos Epiciers ....LA....

Galette au Beurre

..FAITE PAR..

M. B. J. BEGIN,

BOULANGER

Prix : : : : 10 cts

Grande Exhibition

—DE—

Modes du Printemps

Jeudi, Vendredi et Samedi, 2, 3 et 4 Avril

—CHEZ—

Mlle M.-L. Delude

111 rue Merrimack.

☞ N'oubliez pas de visiter notre magasin.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones. Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford, Rum, tout et t supérieur.

Service le famille: une spécialité Téléphone 1054.

Faites nettoyer et presser vos habits à la **Merrimack Steam Dye House**

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1. Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 60c.

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti P. P. LEW, Prop. 6m

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $2.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 3 avril 1903.

Les couvertures de printemps sont à la mode et les marchands disent qu'ils n'ont jamais eu tant de succès.

A tous les titres qu'il a déjà, le président Roosevelt pourra ajouter celui de docteur en droit que l'université de Chicago lui a conféré hier soir.

M. Grover Cleveland ne veut pas faire la tour de l'Amérique pour prononcer des discours. Il a probablement trouvé la besogne trop rude quand il était président.

Les récompenses offertes pour la capture du meurtrier du policeman Mendelssohn, à Waterbury, forment le beau montant de $15,000. Rien de surprenant qu'on mettrait la main dessus d'un moment à l'autre.

Le comité des égouts demande un crédit de $1000 pour construire de nouveaux urinaux et réparer les vieux. La somme sera-t-elle accordée? Nous ne pouvons le dire, mais nous pouvons assurer que le comité en a besoin. On ne pourra jamais donner de trop bons égouts à Lowell.

Cinq personnes arrêtées à New York pour avoir lancé des œufs pourris sur des acteurs ont été acquittées faute de preuve. La police n'a pu jurer quelles étaient bien les coupables. Et les deux mille autres spectateurs qui ont été témoins de la scène, n'ont-ils pu reconnaître les acteurs?

Lowell est en train de se faire la réputation de la ville la plus modérée de la Nouvelle-Angleterre. Dire que nous avons depuis près d'une semaine, 15,000 ouvriers qui chôment, qui ont délibérément abandonné l'ouvrage, entreprix la lutte avec leurs patrons pour obtenir une augmentation de salaire et que pas le moindre petit désordre ne s'est fait sentir, c'est assurément faire un beau compliment à notre population. Espérons qu'elle saura garder cette réputation.

On laisse souvent dire les gens qui prétendent que la position de président confère de grands honneurs, rapporte un beau revenu annuel; mais nous ne nous arrêtons pas souvent à considérer le travail énorme que doit fournir celui qui remplit cette position; les grandes connaissances qu'il doit avoir pour bien remplir tous les devoirs que lui impose cette position. Lisons plutôt les magnifiques discours que prononce presque tous les jours le président. Roosevelt de ce temps-ci et nous aurons une idée et de l'un et de l'autre.

Les agents des manufactures refusèrent de soumettre le règlement de la grève à un comité de la législature parce qu'ils ne veulent pas laisser voir leurs livres, parce qu'ils ne veulent pas exposer en plein public la situation de leurs établissements, parce qu'ils ne veulent pas donner à leurs concurrents l'avantage de s'emparer de leurs méthodes de fabrication. Si c'est là la seule objection qu'ils ont pour refuser l'enquête, il nous semble que cette enquête devrait être chose décidée dès maintenant. Ne pourrait-on, en effet, faire cette enquête à huis clos, ou nommer comme membres du comité enquêteur, que des législateurs complètement désintéressés qui seraient tenus sous serment de ne rien dévoiler de ce qui sera dit devant eux? Ce renseignant cette affaire?

M. Combes et la France

M. Combes triomphe: la chambre des députés a rejeté la demande d'autorisation présentée par les congrégations religieuses... On plaît, l'Antéchrist qui préside aujourd'hui aux destinées de la France croit avoir triomphé; car sa victoire est parfaitement illusoire. Les loges n'ont pas terrassé l'Eglise, comme le suppose l'ex-prêtre devenu premier ministre franc-maçon. Il a donné une nouvelle preuve de la haine dont se nourrissent les apostats: haine d'autant plus féroce qu'ils ont reçu plus de bienfaits de cette mère généreuse et dévouée dont ils se sont faits les persécuteurs. Les congrégations religieuses peuvent disqualifier du sol de la France pendant quelque temps, quelques années peut-être. Mais elles y reviendront—et ce sera là le triomphe réel et définitif dans la guerre acharnée qui se poursuit actuellement—parce que, il ne peut leur enlever leur constitution civile, créer leurs monastères et leurs écoles, leur voler les quelques biens qu'ils ont pu amasser, au prix de travaux et de sacrifices inféconds, pour en consacrer le revenu au soulagement de toutes les infortunes, matérielles aussi que morales et spirituelles, il y a une chose que le vote d'une majorité antidatée et les décrets présidentiels sont impuissants à accomplir: ils ne peuvent arracher du cœur des Français l'amour qu'ils éprouvent pour les ordres religieux qui, plus que tout autre élément, ont contribué à faire de la France ce une grande nation,—lorsque son gouvernement a respecté les droits des religieux, le plus grande nation du monde—c'est M. Mahilleau, un des agents de M. Combes, qui l'a dit récemment au cours de ses conférences à l'Université Harvard.

C'est pour sauver la république, disent-ils, que M. Combes et ses amis ont décidé de chasser de France tous les ordres religieux, que l'on accuse de faire de la propagande contre la forme actuelle de gouvernement. Il eût été facile de remédier à pareil état de choses, si telle eût été la cause véritable des mesures prises contre les religieux. En réalité, c'est l'idée catholique que l'on veut faire disparaître de la vieille terre de France—la fait à été admis par plusieurs partisans du gouvernement au cours de la discussion sur la fameuse loi d'autorisation. Le cri de guerre de Gambetta: "le cléricalisme, voilà l'ennemi!" est le mot d'ordre adopté par M. Combes et ses amis. Ces gens-là n'admettent qu'ils vont détruire la religion catholique en empêchant les religieux de prêcher et d'enseigner l'Evangile, sous peine d'une amende ou de prison. Ils ne prétendent pas s'attaquer à pareil colosse! Pauvres fous!

Oui, pauvres fous! Car il faut être fou, archi-fou, pour prétendre maintenir et assurer la grandeur de la France en chassant du territoire ceux **la mêmes qui ont fait cette grandeur** et l'ont maintenue à travers les épreuves et les persécutions de toute sorte. On dit qu'il faut respecter la liberté de conscience, et pour le prouver on vient de la majorité des Français, qui demandent à grands cris la prédication et l'enseignement des ordres religieux! Proscrire la liberté de faire le bien et forcer les parents à faire donner à leurs enfants une instruction qu'ils détestent parce qu'elle la ruine de leurs établissements, parce qu'elle est antinationale, n'est-ce pas là le comble de la démence?

M. Combes se charge de mettre à exécution l'horrible loi Waldeck-Rousseau, et ne se sent-il pas lui-même forcé de rendre hommage à l'œuvre accomplie par les ordres religieux qu'il persécute? "Le regarde, disait-il à la chambre au mois de janvier dernier, l'idée religieuse comme une des forces morales les plus puissantes de l'humanité.... Un peuple n'a pas été mourir en vain pendant une longue série de siècles, d'idées religieuses... Nous n'effacerez pas d'un trait de plume les quatorze siècles écoulés... La presque unanimité des Français ne peut pas se contenter de simples bases morales. Ces bases, il faut les étendre, les compléter par un enseignement que vous n'avez pas créé et que vous devez créer avant de songer à répudier l'enseignement moral donné jusqu'à présent aux générations.... A-t-on jamais vu chef de nation s'appliquer pareil souffle?.....

Le gouvernement français est sensé avoir à cœur les intérêts de la France, l'expansion de son influence, le maintien de son prestige par la diffusion de la langue nationale. Le ministère Combes se soucie bien de cela, lui! Il est au pouvoir pour faire l'œuvre des Loges: qu'importe le reste, pourvu que la guerre aux ordres religieux suive son train? La gloire, la grandeur de la France? Préjugés surannés que tout cela! Qu'importe que les nations ignorent le prestige de la France au dehors? Qu'importe encore! n'exerçons-nous pas le pouvoir au-dedans, au nom et par la puissance du souverain triangle?

"En de telles conditions, écrit M. Anatole Leroy-Beaulieu (Revue des Deux Mondes, livraison du 1er mars 1903), qui sont chaque jour s'aggravant, un gouvernement français a-t-il le droit de priver la France d'un des principaux agents d'expansion, qui lui restent? Un parlement pensif se permettre d'enlever à notre langue, à l'heure même où sa royauté ancienne est partout contestée, ses plus nombreux et ses plus zélés champions dans les cinq parties du monde?"

M. Leroy-Beaulieu termine ainsi son magistral article: "Il ne s'agit pas uniquement, comme veulent nous le faire croire ou comme se le persuadent nos bons confrères, de quelques milliers de politiciens ou de journalistes, d'une question intérieure, d'une affaire d'église ou de couvent; il s'agit de la puissance française et de notre influence dans le monde. Si notre influence baisse, si notre prestige pour compter aux prochaines grandes crises, ferment leurs sources et arrêter le recrutement, la politique radico-socialiste, par cela seul, portera à notre puissance et à notre expansion dans le monde un coup peut-être mortel. Voilà en un mot, le caractériser d'un mot, je t'en trouve qu'un: la politique de l'anti-cléricalisme est, pour la France, une politique de suicide national."

E. VINCELETTE.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives avec la cocaine du docteur en dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la pléthore, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Deblois, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UNE MAISON QUI PROMET

Nos deux entreprenants jeunes marchands MM. Pelletier et Ledoux ne semblent pas avoir peur de la grève qui commence, le magasin est bondé de marchandises nouvelles et des derniers goûts. Leur ouverture de modes du printemps a révélé quelque chose de magnifique dans leur département de chapeaux garnis pour dames et enfants; toutes les dames qui visiteront leur magasin ne peuvent s'empêcher d'admirer le splendide assortiment que les modistes de la maison étalent à leurs yeux.

Cette maison a été aussi heureuse dans le choix des marchandises qu'elle a offrir à ses clientes. C'est probablement dû à ces deux circonstances et le département des chapeaux du printemps est si achalandé depuis l'ouverture de la saison. Ce magasin sera ouvert ce soir pour recevoir les commandes pour chapeaux garnis.

LE "GREATER" MERRIMACK

"THE GREATER MERRIMACK"

Magasin d'Habits est ouvert.—Le département des dames donne une attraction spéciale

Le magasin "Greater Merrimack" au coin des rues Merrimack et Worthen a été ouvert au public hier après midi et hier soir avec beaucoup d'éclat.

Des milliers de personnes ont traversé les larges allées de ce beau magasin, remplissant les différents départements et en même temps admirant la beauté de cette nouvelle construction. Commençant à 2h. 50 de l'après-midi l'orchestre American composée de 11 instrumentistes a donné un beau concert.

Aussitôt la place a été remplie et une centaine de nos commis ont été occupés jusqu'à 6 heures.

A 7 heures, le même orchestre a donné une autre musique différente et c'est à cette occasion que le département des dames s'est rempli. L'ouverture de ce département a été un lieu à beaucoup d'admiration chez les dames, car elles savent que là sont les meilleures marchandises de toute la Nouvelle-Angleterre.

M. T. Pincat, autrefois employé dans le grand magasin de William Filene, de Boston, a la charge de ce nouveau département, et il mérite de grandes félicitation de la part de tout le public. Parmi les autres employés dans ce département, nous trouvons Mlle Alma Vigeant, Mme C. M. Cornwell, de Boston, Mlle Mahoney et Mlle McDonald.

Nous pouvons être sûr que le "Greater Merrimack" va être un succès dans tout Lowell. Nous lui faisons nos meilleurs souhaits.

OUVERTURES DE MODES

CHEZ MME E. RIOPELLE

Hier soir, c'était grande fête au magasin de Mme E. Riopelle, No 200 rue Aiken. Les vitrines des deux étages de l'édifice étaient, on aurait dit, tous en feu, tant il y avait abondance de lumières électriques. Le foyer lumineux se faisait voir à une très grande distance et l'œil des promeneurs en était charmé. Aussi chacun se hâtait-il vers le populaire magasin de modes de la rue Aiken.

D'abord les vitrines étaient admirablement décorées de satin blanc, sur lequel se voyaient exposé tout ce que la mode et le bon goût peuvent rêver en fait de chapeaux, etc. C'était riche, gracieux et plaisant tout à la fois.

Pendant que les visiteurs défilaient devant tous ces belles objets rêvés par la mode, un orchestre puissant et bien composé

POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE

Une mere dit comment il a ete reduit a sa maison

NONOBSTANT de tout ce qui est dit concernant la prospérité et les temps heureux, il est cependant avéré que durant les dernières années le coût de la vie a augmenté de trente à cinquante par cent, pendant que les salaires n'ont augmenté que de dix par cent, et pas autant pour quelques professions. Ces conditions ont rendu le fardeau de la vie plus dur à supporter, et lorsque la maladie vient s'ajouter au fardeau, en vérité, c'est une lutte fatigante. Pour le plus grand nombre de familles, une des plus importantes considérations, c'est de ne pas faire de comptes de médecins, et le succès de Mme V. Orienne, de Lawrence, Mass., en ce sens, est remarquable. Interrogée à ce sujet, elle disait: "Ma fille aînée était sujette aux tonsilites, maux de gorge, depuis son enfance, et chaque hiver elle devait subir les traitements du médecin. Je suis heureuse de dire que la Father John's Medicine l'a guérie si complètement ainsi que mon autre petite fille, qu'il n'a pas été nécessaire d'appeler un médecin cet hiver, c'est la première fois depuis 8 ans que nous n'avons pas de compte de médecin à payer." Comme nous l'avons déjà dit ce vieux remède nourrit et renforcit le corps, donnant au système une force vitale et une puissance capable de vaincre le mal maladie. Elle guérit toutes les maladies de la gorge y compris les tonsilites, de l'estomac, du foie, du sang, des nerfs et des poumons et est le meilleur remède qui fut jamais prescrit contre la consomption. Elle prévient la maladie. En ayant toujours cette médecine sous la main vous sauverez de plus les dépenses d'un compte de médecin.

IL PILLAIT UNE FILATURE

On le pince et il passera trois mois à l'ombre

Fall River, 2 — Manuel Farreira, qui avait été arrêté la semaine dernière sous l'accusation d'avoir volé des convreiveds appartenant à la filature Stevens, et dont le procès avait été remis, l'accusé était représenté par l'avocat Nicholas Haldaway, Jr.

Avant de commencer le procès, ce dernier déclara que son client avait avoué qu'il avait pris une certaine quantité, croyant que les articles avaient été mis de côté, comme étant d'aucun service. Il portait prouver cependant qu'il avait acheté les autres couvre-pieds d'un colporteur juif et qu'il avait des témoins afin d'appuyer cette déclaration.

Le capitaine Desmond qui remplit les fonctions de chef de police, se trouva à ce point et il annonça à la cour que le gouvernement était prêt pour cette affaire, mais le juge répondit qu'il ne fallait pas de procès maintenant, vu que le prisonnier avait avoué, d'une certaine manière, qu'il était coupable de l'accusation portée contre lui.

Le juge appela ensuite M. Reed, un des fonctionnaires de la filature Stevens et il lui demanda à quel montant il évaluait les articles volés. M. Reed répondit qu'ils pouvaient valoir environ $15, puis le juge demanda à l'avocat de la défense s'il avait quelque chose à dire au sujet de la sentence.

M. Haldaway implora la clémence de la cour en disant que Farcira est très pauvre et qu'il a sa femme et sept ou huit enfants à faire vivre. Il demeure à Fall River depuis plusieurs années et que sa conduite a toujours été irréprochable. M. Haldaway aimerait que le prisonnier avait pris les articles en question pour l'usage de sa maison vu qu'il n'avait pas les moyens d'en acheter.

Le juge McDonough se montra sévère que les vols commis dans les filatures devenaient trop fréquents, et qu'il faut y mettre fin aussitôt que possible. Malgré qu'il prenait en pitié la famille de l'accusé, le juge ajouta qu'il se voyait dans l'obligation de condamner Farcira à trois mois de prison.

L'avocat Haldaway en appela de la décision de la cour et le juge fixa le montant du cautionnement à $500.

L'INCENDIE MYSTERIEUX

Une filature détruite par un incendie

Providence, R. I., 3 — La filature de la fabrique de cordes Wickford, à Oak Hill, a été complètement détruite par le feu. Le surintendant de la fabrique, O. E. Gilleran, a dit qu'le feu qui a pris d'une façon mystérieuse sur le toit et descendit à l'intérieur de la fabrique a été découvert par un ouvrier du nom de Charles Baker vers 3h. 23 de l'après-midi. Baker revenait de Wickford Junction avec un chargement de fil et avait fini de décharger sa voiture lorsqu'il vit le toit de la filature en feu. L'alarme fut immédiatement sonnée mais il fut impossible de sauver la bâtisse qui fut détruite avec tout son contenu.

La fabrique incendiée avait été construite en 1846 par W. E. Pierce, et on y avait d'abord fabriqué des colonnes. Elle demeura inactive pendant des 10ds demeura inactive pendant des années, et avait été achetée il y a neuf ans par feu le gouverneur Gregory qui y fit placer une machine de la force de 50 chevaux-vapeur et la convertit en manufacture de drap. Depuis l'incorporation de la compagnie manufacturière de Wickford, Albert Gregory avait transformé de nouveau cette fabrique en filature tandis que la fabrique de Wickford était affectée au tissage seulement.

Le gérant Gregory, qui est arrivé sur les lieux un peu après que l'incendie eut été déclaré, a dit que l'origine du feu est mystérieuse et que les pertes qui en résultent probablement à $15,000 partiellement couvertes par les assurances. Du 12 à 15 personnes étaient employées dans cette filature. La fabrique était actuellement remplie en pierre et en plante en bois et mesurait 100 par 40 pieds.

Pour l'extraction des dents sans douleur faites connaissance avec vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 165 Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

La Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 30

LE COUT D'UNE VIE

Montréal, 2 — Mme Vve Aristide Dagenais, née Marie A. Dagenais, a intenté une action en réclamation de $5,000 de dommages contre la Compagnie du Pacifique-Canadien.

La demanderesse allègue que son mari a été tué le 8 janvier dernier pendant qu'il était à l'emploi de la compagnie défenderesse aux abords de cette dernière, à Hochelaga.

MORT D'UN SACRISTAIN

Springfield, 2 — M. Narcisse Choquière, le vieux sacristain de l'église cathédrale St Joseph, dans la rue Howard, vient de succomber après une courte maladie de deux semaines. Il était âgé de 71 ans. Le défunt était né à St Damase, province de Québec, et s'en vint demeurer à Springfield en 1887. Il était très aimé de tous ceux qui le connaissaient. C'est à la pneumonie que le défunt a succombé. Trois garçons et une fille lui survivent.

QU'EST FRANK BOUCHER?

Hudson, 2 — Frank Boucher, de ce village, est disparu depuis samedi après-midi, laissant sa femme et ses enfants dans l'angoisse. Le disparu est âgé de 14 ans et demi, et avait été acheté il y a neuf ans par feu le gouverneur Gregory qui y fit placer une machine de la force de 50 chevaux-vapeur et la convertit en manufacture de drap. Depuis l'incorporation de la compagnie manufacturière de Wickford, Albert Gregory avait transformé de nouveau cette fabrique en filature tandis que la fabrique de Wickford était affectée au tissage seulement.

Le gérant Gregory, qui est arrivé sur les lieux un peu après que l'incendie eut été déclaré, a dit que l'origine du feu est mystérieuse et que les pertes qui en résultent probablement à $15,000 partiellement couvertes par les assurances. Du 12 à 15 personnes étaient employées dans cette filature. La fabrique était actuellement remplie en pierre et en plante en bois et mesurait 100 par 40 pieds.

Pour l'extraction des dents sans douleur faites connaissance avec vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 165 Merrimack.

BUREAU ET RESIDENCE

La Dr S. Patenaude est maintenant complètement installé dans sa nouvelle résidence qu'il a achetée sur la rue Merrimack, No 784, la troisième maison du collège St Joseph. M. le docteur tient à avertir ses clients qu'il tient en même temps son bureau dans sa résidence où on peut s'adresser à lui jour et nuit. 30

LE COUT D'UNE VIE

Montréal, 2 — Mme Vve Aristide Dagenais, née Marie A. Dagenais, a intenté une action en réclamation de $5,000 de dommages contre la Compagnie du Pacifique-Canadien.

La demanderesse allègue que son mari a été tué le 8 janvier dernier pendant qu'il était à l'emploi de la compagnie défenderesse aux abords de cette dernière, à Hochelaga.

MORT D'UN SACRISTAIN

Springfield, 2 — M. Narcisse Choquière, le vieux sacristain de l'église cathédrale St Joseph, dans la rue Howard, vient de succomber après une courte maladie de deux semaines. Il était âgé de 71 ans. Le défunt était né à St Damase, province de Québec, et s'en vint demeurer à Springfield en 1887. Il était très aimé de tous ceux qui le connaissaient. C'est à la pneumonie que le défunt a succombé. Trois garçons et une fille lui survivent.

QU'EST FRANK BOUCHER?

Hudson, 2 — Frank Boucher, de ce village, est disparu depuis samedi après-midi, laissant sa femme et ses enfants dans l'angoisse. Le disparu est âgé de 14 ans et demi, et avait été acheté il y a neuf ans par feu le gouverneur Gregory qui y fit placer une machine de la force de 50 chevaux-vapeur et la convertit en manufacture de drap. Depuis l'incorporation de la compagnie manufacturière de Wickford, Albert Gregory avait transformé de nouveau cette fabrique en filature tandis que la fabrique de Wickford était affectée au tissage seulement.

Le gérant Gregory, qui est arrivé sur les lieux un peu après que l'incendie eut été déclaré, a dit que l'origine du feu est mystérieuse et que les pertes qui en résultent probablement à $15,000 partiellement couvertes par les assurances. Du 12 à 15 personnes étaient employées dans cette filature. La fabrique était actuellement remplie en pierre et en plante en bois et mesurait 100 par 40 pieds.

☞ Voyez nos Vitrines ☜ Vous serez notre client.

CHEZ **ROY & O'HEIR,**

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

QUELQUES-UNS L'ONT CONSTATE

Il y a des gens qui ne prennent pas la peine d'approfondir les choses. S'il leur arrive de voir quelques grosses annonce, ils s'apressent d'acheter pour n'en repentir ensuite. Un tel paye de $2 à $7 de plus qu'ils auraient payé ici.

D'autres regardent autour d'eux et voient ce qu'ils peut leur rapporter leur argent et comme ils peuvent avoir ce bons habits pour peu d'argent et

ILS FONT AFFAIRE ICI.

Notre commerce grandissait dernièrement que la moitié de personnes ont remarqué que nous vendions à MEILLEUR MARCHE que quelques-uns des gros magasins parce que comme le disait un client, il y a bonne propreté dans le plancher et le plafond mêmes avons un coup assez lineat.

HABITS A $4. 34 50, $5, $6, $7, $8, $9, $10, $12. $13, $15 et audessus jusqu'à $22.

NOUS SOMMES TOUJOURS PRET à comparer nos marchandises avec celle de vos voisins qui le connaissie. Ils arrive donc si SI VOUS VOULEZ EPARGNER UN DOLLAR ET VOUS LE VOULEZ, N'EST-CE PAS ?

SI VOUS LE VOULEZ VOUS ARRETEREZ ICI

Au Petit Magasin au Gros Commerce

88 rue Presco t—En face de la rue Market.

☞ M. Alme Drainville invite ses amis à aller le voir.

Lowell Opera House

Demain, matinée et soir, 4 avril.

Des nouveautés sensationnelles

BOSTOCK

Une exhibition d'animaux fresques domptés

PRIX—Matinée, 15c, 25c, 35c et 50c. Soir, 15c, 25c, 35c et 75c.

Mardi soir, 7 Avril

CREATORE

Et sa Fanfare Italienne.

Dans une tournée triomphale du Sud et de l'Ouest, assisté de Mme Barili, soprano lyrique.

Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00

Billets en vente sans l'entr'acte.

Academie de Musique

C. F. Dempsey....Gérant.

Six séances, commençant aujourd'hui

LA FAY-FOSTER Extravaganza Co

20—Jolies Filles—20

6—Comédiens—6

6—Gros Actes—6

2—Burlesques—2

Durant le Burlesque

NADJE

La seule et unique dans son changement de costumes cendant qu'elle plaisera dans l'air.

La SINGER Manufacturing Co.

Vend cette semaine des Machines a Coudre endommagées et vieilles dans l'assortiment, a leur magasin.

108 rue Central, Lowell.

TELEPHONE 374.

Prix réduits, pour cette semaine seulement.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Demain, 4 Avril

—EST—

Jour de Fete

N'oubliez pas d'emporter vos livrets et nous vous donnerons 10 timbres gratis.

Grace aux offres faites, la petite famille peut remplir un livret en tres peu de temps. Venez a nos salles chercher des timbres gratis pour commencer une collection.

National Discount Stamp Co.,

19-21-23 rue Palmer,

AIDES POUR LES GREVISTES

Pendant que la grève durera nous vendrons la balance de nos

Habits, Pantalons, Chapeaux, Chemises, Cravates, Collets, Chaussures, etc.

A 33c DANS LA PIASTRE

La compagnie d'assurance nous a payé la différence

LEMKIN & CARP,

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des agents qui désirent de bien placer pour voyager dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. S'adresser au No. 28, porte 44, Kellice Viscrul, coin des rues Moody et Aiken. De bons salaires. La Kalamazo Indian Medicine Co. 8 a.

ON DEMANDE—Trois ou quatre bonnes familles avec des "Ring Spinners", Cone Winders, Spooler Tenders," dans une bonne ville du Massachusetts, pour travailler sur du "Combed Work". Les chefs de familles trouveront aussi de l'ouvrage. Bons salaires et position permanente. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 11 avr.

ON DEMANDE—Une servante dans une bonne famille de pension, parlant l'anglais et le français trouvera de l'emploi en s'adressant chez Mme Morin, 12 rue Worthen. 19 pp.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Peignes Electriques White. Brevetés le 1er janvier '99. Guérissent les pires maux de tête, les chevaux qui tombent, les maux de tête nerveux, et ne coûtent pas plus que les autres peignes vendent rapidement et les agents se font rentes de suite. Envoyé 50c pour échantillon (mettre prix). Entrez ville. La Dr White Electric Comb Co., Detroit, Ills.

LOGIS A LOUER—Cinq grandes chambres. Eau et gaz au bain et lavoir à bois sur le second plancher, au No. 179 rue Lindsay. S'adresser au No. 177 rue Lindsay. Louer très bas. 7 a.

A VENDRE—Une epicerie etable depuis sur une quinzaine d'années, bon stock, bon local, excellente clientèle. S'adresser à Edouard Lapointe, 29 rue Fletcher. 8 a.

A VENDRE—Bicicleu vert de 24 de la marque Crocker, pour $6.50. Rendus $5.00, 6 paniers pour $1.00. 7 paniers pour $1.00. Cyc. 71 rue Adams.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 20 pieds de front sur 50 pieds de profondeur; passage en bonte et augmenté de place en arrière pour être le magasin le mieux de la province. Peut être rendu si on veut de 30 pieds de front sur 50 pieds de profondeur. Excellente boucherie, poêles, outils et marchandises de fantaisie, ou magasin d'épicerie et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken ou Joseph Lemieux photographe Dracutte. 70 rue Merrimack, Lowell, Mass. 6 17

CHAPEAU DUR NEUF $2.00 — L'ouvrier-chapelier Bonin prévient ses amis et le public en général qu'il a ouvert un atelier chez Delorme, 9 chantier, 31 rue Middlesex.

FERMES ET MAISONS A VENDRE—Avant d'acheter une maison ou une ferme, venez voir notre liste de maisons et fermes que nous avons à vendre. Bonnes occasions de toutes sortes. J. & H. W. Hood, Agents, Courrier-Gazette. 9 a.

A LOUER OU A ECHANGER—Une belle et bonne terre de 141 acres, une bonne maison de deux étages, une grande grange, 70 pieds de long sur 40 pieds de large, avec hangar à voiture et remise. Le tout estimé à $2500.00, $200 comptant, balance $50 par année avec intérêt à 6 par cent. S'adresser à Edouard Lapointe, 29 rue Fletcher, ou à Gagnon et Bennett, 122 rue Merrimack, chambre 7.

Une autre belle petite terre de 35 acres pour vous rendre la vie facile, avec 2 cent cordes de bois, plusieurs arbres fruitiers, maison neuve, grange et remise, pour placer pour élever des poulets et des cochons. Seulement $1,000 avec petit comptant, balance $25 par année, 10 milles de Lowell. Il reste de Lawrence. S'adresser à Gagnon et Bennett, 122 rue Merrimack, chambre 7.

Pour renseignements des loyers et des appartements ou se charge de faire toutes les réparations et collection des loyers et voir à tout. Nous comptes à tous les mois et nous nous occupons des grandes satisfactions. S'adresser à Gagnon et Bennett, 122 rue Merrimack, chambre 7.

A VENDRE OU A ECHANGER—Pour un petit cottage dans la ville, une ferme de 100 acres, grange de 60 pieds de long sur 40 pieds de large, cave, couverte en ardoise, tout de première classe. Cause de vente vieillesse. Rendez-vous par appel à Gagnon et Bennett, 122 rue Merrimack, Chambre 7.

A VENDRE OU LOUER—Une ferme connue sous le nom de "Gadette's Farm" dans le quartier de Lowell, sur le coin nord de Gadette Street et sur le bord de la rivière Stoddard. Contenant 60 acres de terre, bonnes batisses, forts arbres fruitiers. S'adresser à Gagnon & Bennett, 122 rue Merrimack, Chambre 7.

A VENDRE OU LOUER—Une ferme connue sous le nom de "Gadette's Farm" dans le quartier de Lowell, sur le coin nord de Gadette Street et sur le bord de la rivière Stoddard. Contenant 60 acres de terre, bonnes batisses, forts arbres fruitiers. S'adresser à Gagnon & Bennett, 122 rue Merrimack, Chambre 7.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières etc.

Aux Harvard, Jones et Fearless Lager Harvard.

Tout ordre vers la maison reçoit SPECIALE POUR LES FAMILLES

Téléphone 14

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters.

Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualité Supérieure et Bon Marche.

LOWELL INN.

Vins, Bières, Liqueurs et Cigares de Choix.

19-21 rue Central—Tom Hoban, Prop.

Le comédie canadienn, J. Cadorette invite ses amis à lui rendre visite.

Peinture Mélangée "Monarch." La meilleure et la plus pure des peintures mélangées qui est manufacturée. Carte de couleurs et liste de prix gratis.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

A LOUER

Un bon magasin y compris un logis de trois chambres, seulement pour $8.00 par mois. Une bonne location pour le commerce, magasin et logis dans de bonnes conditions. 100 Lakeview Ave.

S'adresser au no

117 Rue Durant, LOWELL.

La Fiancée De Rolland

No. 20.

Ce fut d'une voix presque naturelle que Lise lui répondit:

—C'est un voyageur sans doute qui l'aura perdu dans la montagne, car nous l'avons recueilli, il y a bien, bien longtemps de cela.

La jeune femme violemment répondit:

—Il y a seize ans, n'est-ce pas?

—Peut-être bien, fit Lise dont la voix se tremblait plus, tandis qu'en revanche un feu sombre, indéquant une énergie à toute épreuve, s'allumait dans ses yeux noirs.

L'étrangère continua:

—Vous n'avez pas vu la personne qui a laissé cette lettre ici?

—Non, dit Lise. Il hurlait au chien perdu dans la forêt! Mon mari est allé le chercher, et l'a amené; depuis, il s'est attaché aux enfants, et il est toujours resté avec nous.

—Rolland, est-ce que Mathieu n'était pas de ce pays-ci? demanda la voyageuse, en s'adressant tout à coup à son fils.

Les yeux du jeune homme, ces beaux yeux purs et droits, brillèrent tout à coup d'une lueur extraordinaire. Mais il l'éteignit aussitôt, sous sa paupière rapidement abaissée.

—Je ne l'ai jamais su. Je crois cependant qu'il devait être de Bordeaux, et que c'est de là, jadis, que le père de mon oncle l'avait ramené.

L'étrangère se retourna de nouveau vers Lise:

—Est-ce que je ne pourrais pas parler à votre mari? demanda-t-elle.

Lise tristement montra ses vêtements de deuil.

—Mon mari est mort, madame, dit-elle, avec une violente émotion qui enfin pouvait éclater.

—Oui, affirma le nouveau propriétaire qui ne s'était pas encore mêlé à la conversation, il est mort le printemps dernier en sauvant un voyageur, qui avait voulu faire une excursion dans la montagne. C'était un bien brave homme comme on ne verra pas de bien longtemps le pareil.

Lise avait eu le temps de se ressaisir de nouveau.

—Je vous demande pardon, madame, lui dit l'inconnue. J'ai révélé en vous un cruel souvenir, je le vois; mais si vous saviez à quel point ce renseignement-là me tient au cœur; comme je donnerais la moitié de ma vie pour un détail qui vous semblerait à vous, certainement, sans la moindre importance.

—Vous pouvez parler, madame, tout ce que mon mari savait, je le connais, sais également, car nous n'avions pas de secrets l'un pour l'autre.

—Eh bien! cette lettre qui a été recueillie par vous, ne l'aviez-vous pas déjà vue, encortant un individu de taille moyenne, plutôt grand, assez fort, aux yeux très noirs, le teint mat, portant de tout petits favoris coupés ras, mais doux et bon, avec la mine et la tournure d'un serviteur de grande maison.

Lise tressaillit. Ah! comme c'était bien là le portrait d'Etchebarne! Elle eut un coup presque aussi profond que celui qu'elle avait éprouvé lorsque le voyageur annonça avoir laissé le chien Marquis". Mais elle sentit en même temps que le jeune homme, debout à côté de l'étrangère, la regardait de ses grands yeux scrutateurs et graves. Il lui sembla qu'il devinait son émotion, qu'elle se frappait profondément, elle le raidit, et d'une voix naturelle elle répondit:

—Non madame nous n'avons jamais eu la personne dont vous parlez, et si quelques rencontrée, plus tard, quand nous avons trouvé le chien,cela ne fut pas avenu.

La voyageuse appela de nouveau le jeune fils:

—Marquis! dit-elle.

Grillon ne bougea pas. Elle s'approcha de lui, le prit de la main, il remua encore la queue, mais avec bien moins expansion que la première fois. Rolland en profita pour lui dire très doucement, de sa voix si claude de tendresse:

—Allons, ma pauvre maman calmez-toi. Tu le désires si vivement, ce que vous dire, que tu en crois voir la mère partout. Ce bien n'a fait que ses démonstrations d'amitié, mais ce n'est pas Marquis, va.

—Il lui ressemble tant... Puis ce nom...

—Beaucoup de chiens ont cette connexion nerveuse des lèvres; mais arquis autant qu'il m'en souvienne, ait plus petit et plus noir.

—Marquis n'avait que huit mois qu'il s'est perdu. Sa taille peut oir beaucoup augmenté depuis, peutre doublé. Et tout le monde sait que s poils des chiens en vieillissant deonent gris, puis blancs.

Rolland évidemment contrarié de tte insistance répondit de son accent peu autoritaire:

—Allons! Je t'en prie. Ne te mets pas encore en tête des choses qui te feraient retomber malade. Tu vois bien que tout est au grand jour ici, et que rien de ce que tu crois ne peut y exister.

La voyageuse baissa la tête et n'osa pas répliquer. Elle but deux tasses de lait, mais ne toucha pas au reste du déjeuner, fort bien préparé cependant, et auquel Rolland fit honneur avec un appétit aiguisé par l'heure tardive, et la course un peu longue dans la montagne. Il régla la dépense et pendant qu'on attelait le landau, qui était arrivé par un autre côté, il entra dans l'écurie, où il aviva un vieux domestique, et lui dit:

—Y a-t-il longtemps que vous êtes ici, mon brave?

—Oh! oui, monsieur, vingt-deux ans bientôt.

Rolland ne poussa pas plus loin ses questions. Il lui mit une pièce de dix francs dans la main, et il ajouta:

—Seriez-vous capable de me faire, sans soupçon, courses aux environs de l'Hospice?

—Je puis mener monsieur partout où il voudra.

—Voyons

Pianos

A LOUER

Le loyer très minime, compte sur le prix d'achat, dans un temps spécifié.

Nouveaux pianos Upright de $150 à $300

Bargains dans les pianos de seconde main

$50, $75, $100 et plus

Venez nous voir avant d'acheter, louer ou échanger un piano.

Tous les pianos à la mode et les meilleurs

Ring

137 rue Merrimack

JUSQU'AUX FONDATIONS

Le feu consume une vieille maison de Middlesex Village

CET EDIFICE ETAIT ABANDONNE DEPUIS DE LONGUES ANNEES

Le feu aurait été allumé par des chemineaux

Le feu a consumé, hier soir, jusque dans ses fondations, un grand bâtiment inoccupé de la rue Baldwin. Les flammes étaient tellement intenses et vives que le firmament en était tout illuminé et faisait croire à un incendie beaucoup plus considérable.

Il était 11h. 57 lorsque le feu fut découvert et une alarme donnée à l'avertisseur No 371 ne tarda pas à appeler la brigade sur les lieux. Cependant les membres de la brigade eurent vite découvert qu'ils ne pouvaient rien rendre l'élément destructeur et tout leur attention se porta à préserver les propriétés voisines, à cause des étincelles qui volaient en abondance partout dans l'air environnant.

Depuis plusieurs années cette maison n'était pas habité. On a dit pendant l'incendie qu'anciennement elle servait de maison de pension où demeurèrent les hommes employés au creusement du canal de Arkell à Dracut et qui passait par le village Middlesex. On ne tarrait dire depuis combien d'années cette maison n'était plus occupée comme maison de pension. On dit qu'elle appartient à M. John Masinel de North Chelmsford.

Comme la maison n'est pas habitée il est naturel de supposer que le feu a été allumé par des chemineaux. La maison n'avait que peu de valeur.

MARIN DESERTEUR

DEPUIS DEUX MOIS IL AVAIT FAUSSE COMPAGNIE A SES COMPAGNONS

Il n'aimait pas le pont du navire et on l'arrête sur une charge de bois

Un matelot déserteur a été arrêté, hier, sur la rue Palm, par l'officier de quart J. J. Donovan, alors qu'il était en train de commettre derniers larcins au préjudice de l'Oncle Sam. Comme le service du renseignement. Il résidait de se soustraire aux exigences de de tout, en tombant comme à ses compagnons, le 4 février dernier.

Le police de Lowell avait été avertie de la désertion de Smith et s'occupait de l'affaire. L'officier Donovan, l'après est hier sur une charge de bois et lui fit la main au collet, sur la rue Plain comme mais il disons rien, lui.

Il a été reconduit sous bonne escorte au poste aux casernes de Charlestown où il aura à subir son procès.

A L'EMERGENCY

Jeudi, M. Leon, demeurant au no 222 de la rue Lowell, a été transporté à l'hôpital immédiatement. Il s'est cassé la jambe droite pendant qu'il travaillait à la fonderie Perkins. Il a été frappé par une barre de fer qui lui est tombée sur la jambe.

CLUB SOCIAL

ON S'OCCUPE ENCORE DU SERVICE CIVIL ET DES REFORMES A S'APPORTER

M. Adrien Cossette s'occupe des conférences

Le club social de Centralville s'est assemblé hier soir. On s'est occupé principalement des affaires civiles et des réformes à apporter. M. Adrien Cossette s'occupe des conférences.

Il a été décidé de donner une soirée littéraire et musicale le 17 avril prochain. Le programme sera publié plus tard.

Le club social de Centralville a été fondé dans le but de promouvoir les intérêts civiques de Centralville et de faire disparaître les abus qui existent dans ce quartier de la ville

IMPRIMERIE INCENDIEE

L'établissement Pinault, à Montréal, complètement détruit

Montréal, 4.—Plusieurs familles sont frappées par l'incendie qui s'est déclaré durant la nuit de mercredi à l'imprimerie Pinault, rue Sainte-Catherine, près de la rue Champlain. Les pertes matérielles ne sont pas énormes, attendu que les flammes ne sont répandues dans des logements de peu de valeur; mais comme les assurances sont nulles à ces parages, il s'ensuit que plusieurs ménages se trouvent ruinés.

On ne sait comment l'incendie a pris naissance. On croit cependant que la cause est l'explosion d'une machine à gazoline qui se trouvait à l'imprimerie Pinault.

L'établissement de M. Geo. Pinault fut complètement détruit, ainsi que ses machines d'imprimerie.

On disait hier matin que le rapport devait du contrôleur de la Cité qui aurait évalué à environ $50,000 la perte causée par le feu. Ce chiffre, quoique approximatif, aurait été arrêté après un travail considérable de M. Pinault, qui aurait ainsi pu savoir à M. Pinault, en sorte que la perte de ce côté n'est pas grande.

Le feu a été déclaré vers minuit. Les hommes remplissaient déjà l'immeuble Pinault, et les premiers pompiers arrivés durent demander du renfort. Le commerce, les bureaux ne souffraient aucunement aux logements qui l'avoisinent, rue Champlain et rue Ste Catherine. Le restaurant Beauchamp, qui occupe exactement l'angle des deux rues, ne subit aucun dommage. Des nuages disent que c'est parce que les pompiers s'y tiennent plus longtemps qu'autrement entendu; mais ce n'est pas le cas. Au contraire, les nombreux qui ont dû faire à ouvrance pour empêcher une conflagration dans ces amas de maisonnettes de bois et de briques.

Les logements qui ont le plus souffert de l'incendie sont ceux de MM Pinault, A. Forest, marchand de tabac; M. Perrault, journalier; M. C. Dromond; MM. Mondelebeau et frères, marchands de chaussures, ainsi que plusieurs logements de la rue Champlain.

Au plus fort de l'incendie ne vit un spectacle tragique. Un ouvrier, nommé Bouvier, demeurant à côté de l'établissement Pinault, rue Sainte-Catherine, réveillé par les flammes, entreprit de sauver ses enfants de sa maison qui brûlait déjà. Il sauva ses enfants, mais, affolé par le danger, il ne rendait pas compte que tous les siens étaient en sûreté. Il remonta dans sa chambre, au deuxième étage, et atlanda à chercher un de ses enfants qu'il croyait asphyxié. Mais les flammes avançaient rapidement et cernèrent bientôt tout passage au malheureux père. Se rendant enfin compte que ses enfants étaient sauvés, il s'élança dans l'escalier de sortie qui se trouvait rempli de flammes. Il passa toutefois au travers et parvint au dehors, la tête et les bras horriblement brûlés. Ses blessures ne sont cependant pas mortelles.

C'est le seul accident de personne qui ait causé cet incendie.

Les pompiers ont travaillé très dur deux heures avant d'éteindre le feu.

On ne sait pas à combien peuvent s'élever les dégâts. A tout seul, M. Pinault souffre pour au delà de $2,000 de dommages.

STREAMERS DANS LE PORT

Montréal, 4.—Les dernières glaces continuent à se briser et à disparaître dans le port.

Jeudi encore, les ouvriers étaient occupés par la commission du Port au déblaiement des quais et à d'autres travaux. Hier au moins il était rétabli à 20h.

Tous les bateaux, dragues, remorqueurs, maintenant dans le port, ont été réparés, astiqués, enfin mis en état de commencer leur service immédiatement.

Les bateaux traversiers Hochelaga et Longueuil sont maintenant rendus au quai du Canada et viennent de faire leur premier voyage que les autres suivront d'un jour à l'autre. Ils

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
618 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 4 avril 1903.

La Question Irlandaise

Le gouvernement anglais vient de présenter au parlement un nouveau projet de loi sur l'Irlande. Il vient à la suite d'années de conflit tragique qui, pendant trois siècles mit aux prises le peuple d'Irlande et ses maîtres anglais. On sait que ce conflit, après avoir parfois revêtu jusque dans ses manifestations l'aspect barbare, est aujourd'hui devenu aussi noble, aussi profond que faire quelque noble mouvement qu'on apporte. Comme au temps où les habitants d'Erin acclamaient en libérateurs les soldats de Hoche, ou Henry Grattan, puis le grand O'Connell réclamaient orientés des débats de leurs voix puissantes le parlement de Westminster, où Parnell enfin jouait et convoit à la chambre des communes le rôle d'arbitre entre les partis anglais la question irlandaise est toujours très résolue, et la haine des irlandais pour l'Angleterre non apaisée.

Malgré les lois agraires de Gladstone, la création de commissions judiciaires chargées de limiter les prétentions des propriétaires et de réduire les fermages, la lutte se poursuit dans le sol entre les maîtres étrangers et les agents des "fenianiste". Les procédés des maîtres du sol n'ont pas changé depuis l'époque où, comme au temps de la Ligue agraire, les moissons étaient brûlées, les fermiers n'osaient avec l'aide de la police régulière.

On sait qu'on s'indigne et qu'on s'apitoie pas sur le sort de l'Irlande. Une fois l'an, à l'époque de la récolte des pommes de terre, quand les cultivateurs irlandais ont rentré leurs maigres moissons, ils voient arriver les shériffs, suivis de policiers, qui viennent saisir les produits de la terre, pour être vendus aux enchères publiques, afin de payer les fermages en retard. Ces scènes se renouvellent chaque année, et, chaque année, elles font couler des larmes de pitié et de colère.

Les défenseurs d'actions dans les compagnies manufacturières de Lowell qui ont aussi des intérêts dans les compagnies de chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre, ne seront pas très heureux de voir que le Transcript de Boston a publié un article dans lequel il proteste contre la mesure prise par le gouverneur Bates en nommant un arbitre pour régler le différend entre les compagnies de chemins de fer et leurs employés.

Les démocrates d'Europe sont alarmés. Les difficultés dans les Balkans pourraient bien amener une conflagration générale à moins que la diplomatie ne se hâte de trouver une solution qui soit acceptée par toutes les autres puissances, y compris la Turquie.

On nous dit que M. Mahoney, représentant du 26e district Middlesex à la législature, avait l'intention de proposer une résolution semblable à celle de M. William H. I. Hayes en rapport avec la question de la grève. Cela tendrait à démontrer que les deux partis politiques avaient à peu près les mêmes idées sur cette question épineuse.

Nous lisons dans "La Patrie":

Nous sommes menacés d'une invasion anglaise. Une dépêche de Londres au "News de Toronto annonce que l'état-major pour le Canada de la marine anglaise a été nommé. Les agents de colonisation canadiens doivent être dans la jubilation.

Au départ partait de M. Morgan pour l'Europe rassurent les financiers qui tient que le roi de la finance ne s'intéressait pas de la scène si nous n'étions à craindre.

Le président Conroy refuse absolument d'accepter le gouverneur Bates comme arbitre dans la difficulté intervenue entre les ouvriers et les tisseurs. S'en parlons plus.

Les orientalistes Allemands après tout, ils ne voient pas les Américains sous un jour aussi odieux. Ils viennent même d'élire comme membre honoraire de leur société savante le président Roosevelt à la suite lors de son dernier voyage en Orient.

Les défenseurs d'actions dans les compagnies manufacturières de Lowell qui ont aussi des intérêts dans les compagnies de chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre, ne seront pas très heureux de voir que le Transcript de Boston a publié un article dans lequel il proteste contre la mesure prise par le gouverneur Bates en nommant un arbitre pour régler le différend entre les compagnies de chemins de fer et leurs employés.

Les démocrates d'Europe sont alarmés. Les difficultés dans les Balkans pourraient bien amener une conflagration générale à moins que la diplomatie ne se hâte de trouver une solution qui soit acceptée par toutes les autres puissances, y compris la Turquie.

On nous dit que M. Mahoney, représentant du 26e district Middlesex à la législature, avait l'intention de proposer une résolution semblable à celle de M. William H. I. Hayes en rapport avec la question de la grève. Cela tendrait à démontrer que les deux partis politiques avaient à peu près les mêmes idées sur cette question épineuse.

Nous lisons dans "La Patrie":

Nous sommes menacés d'une invasion anglaise. Une dépêche de Londres au "News de Toronto annonce que l'état-major pour le Canada de la marine anglaise a été nommé. Les agents de colonisation canadiens doivent être dans la jubilation.

Au départ partait de M. Morgan pour l'Europe rassurent les financiers qui tient que le roi de la finance ne s'intéressait pas de la scène si nous n'étions à craindre.

Le président Conroy refuse absolument d'accepter le gouverneur Bates comme arbitre dans la difficulté intervenue entre les ouvriers et les tisseurs. S'en parlons plus.

Les orientalistes Allemands après tout, ils ne voient pas les Américains sous un jour aussi odieux. Ils viennent même d'élire comme membre honoraire de leur société savante le président Roosevelt à la suite lors de son dernier voyage en Orient.

Les nouvelles d'Europe sont alarmantes. Les difficultés dans les Balkans pourraient bien amener une conflagration générale à moins que la diplomatie ne se hâte de trouver une solution qui soit acceptée par toutes les autres puissances, y compris la Turquie.

On nous dit que M. Mahoney, représentant du 26e district Middlesex à la législature, avait l'intention de proposer une résolution semblable à celle de M. William H. I. Hayes en rapport avec la question de la grève. Cela tendrait à démontrer que les deux partis politiques avaient à peu près les mêmes idées sur cette question épineuse.

Nous lisons dans "La Patrie":

Nous sommes menacés d'une invasion anglaise. Une dépêche de Londres au "News de Toronto annonce que l'état-major pour le Canada de la marine anglaise a été nommé. Les agents de colonisation canadiens doivent être dans la jubilation.

Au départ partait de M. Morgan pour l'Europe rassurent les financiers qui tient que le roi de la finance ne s'intéressait pas de la scène si nous n'étions à craindre.

Le président Conroy refuse absolument d'accepter le gouverneur Bates comme arbitre dans la difficulté intervenue entre les ouvriers et les tisseurs. S'en parlons plus.

Les orientalistes Allemands après tout, ils ne voient pas les Américains sous un jour aussi odieux. Ils viennent même d'élire comme membre honoraire de leur société savante le président Roosevelt à la suite lors de son dernier voyage en Orient.

Les nouvelles d'Europe sont alarmantes. Les difficultés dans les Balkans pourraient bien amener une conflagration générale à moins que la diplomatie ne se hâte de trouver une solution qui soit acceptée par toutes les autres puissances, y compris la Turquie.

On nous dit que M. Mahoney, représentant du 26e district Middlesex à la législature, avait l'intention de proposer une résolution semblable à celle de M. William H. I. Hayes en rapport avec la question de la grève. Cela tendrait à démontrer que les deux partis politiques avaient à peu près les mêmes idées sur cette question épineuse.

Nous lisons dans "La Patrie":

Nous sommes menacés d'une invasion anglaise. Une dépêche de Londres au "News de Toronto annonce que l'état-major pour le Canada de la marine anglaise a été nommé. Les agents de colonisation canadiens doivent être dans la jubilation.

Au départ partait de M. Morgan pour l'Europe rassurent les financiers qui tient que le roi de la finance ne s'intéressait pas de la scène si nous n'étions à craindre.

Le président Conroy refuse absolument d'accepter le gouverneur Bates comme arbitre dans la difficulté intervenue entre les ouvriers et les tisseurs. S'en parlons plus.

Les orientalistes Allemands après tout, ils ne voient pas les Américains sous un jour aussi odieux. Ils viennent même d'élire comme membre honoraire de leur société savante le président Roosevelt à la suite lors de son dernier voyage en Orient.

Peinture,
Pinceaux,
Chaux
et Brosses
à Vernis

OVALES, PLATES ET RONDES

Prix le plus bas.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Les nouvelles d'Europe sont alarmantes. Les difficultés dans les Balkans pourraient bien amener une conflagration générale à moins que la diplomatie ne se hâte de trouver une solution qui soit acceptée par toutes les autres puissances, y compris la Turquie.

On nous dit que M. Mahoney, représentant du 26e district Middlesex à la législature, avait l'intention de proposer une résolution semblable à celle de M. William H. I. Hayes en rapport avec la question de la grève. Cela tendrait à démontrer que les deux partis politiques avaient à peu près les mêmes idées sur cette question épineuse.

Nous lisons dans "La Patrie":

Nous sommes menacés d'une invasion anglaise. Une dépêche de Londres au "News de Toronto annonce que l'état-major pour le Canada de la marine anglaise a été nommé. Les agents de colonisation canadiens doivent être dans la jubilation.

Au départ partait de M. Morgan pour l'Europe rassurent les financiers qui tient que le roi de la finance ne s'intéressait pas de la scène si nous n'étions à craindre.

Le président Conroy refuse absolument d'accepter le gouverneur Bates comme arbitre dans la difficulté intervenue entre les ouvriers et les tisseurs. S'en parlons plus.

Les orientalistes Allemands après tout, ils ne voient pas les Américains sous un jour aussi odieux. Ils viennent même d'élire comme membre honoraire de leur société savante le président Roosevelt à la suite lors de son dernier voyage en Orient.

SIROP
... DE ...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

... DU ...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de Goudron végétal et huile de foie de morue de Norvège et ainsi des médicaments les plus usités par les grands médecins du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
M.M. GEO. MORTIMER & CIE.
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell—Hildreth & Rudkin, agent en gros et en détail pour Lowell.

A STE CUNÉGONDE

Il serait question de construire un hôtel de ville

Montréal, 4 — A l'assemblée du conseil municipal de Ste Cunégonde, il a été décidé deux questions fort importantes et qui intéressent au plus haut point toute la population de la localité, mais nouvellement la salle était complètement vide. Il n'y avait pas un seul contribuable de présent. Ce n'est pas à dire que l'on ne s'intéresse pas aux affaires publiques, mais on ne s'attendait guère à des sensations, probablement. Le maire Patino présidait.

Etaient présents les échevins Ladue, Poupart, Lupé, Cardinal, Vias, Hamelin et Marcotte. On a tout d'abord disposé de quelques affaires de routine.

Le greffier, M. Velbert, a donné lecture d'une requête d'un certain nombre de propriétaires qui s'opposent à la vente de certain terrain dans la rue Duverney, alléguant que la vente ne ferait que diminuer la valeur des immeubles dans le voisinage.

On a résolu ensuite après avoir pris connaissance d'une lettre reçue à cet effet, de faire droit à la demande faite par le docteur en agissant ainsi.

C'était tellement peu coûteux que de refuser.

Etaient présents les échevins Ladue, Poupart, Lupé, Cardinal, Vias, Hamelin et Marcotte. On a tout d'abord disposé de quelques affaires de routine.

Le greffier, M. Velbert, a donné lecture d'une requête d'un certain nombre de propriétaires qui s'opposent à la vente de certain terrain dans la rue Duverney, alléguant que la vente ne ferait que diminuer la valeur des immeubles dans le voisinage.

On a résolu ensuite après avoir pris connaissance d'une lettre reçue à cet effet, de faire droit à la demande faite par le docteur en agissant ainsi.

C'était tellement peu coûteux que de refuser.

Pour des opérations semblables à celles faites par le Dr Marien, il aurait chargé cent cinquante dollars.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 353 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 42 rue Cabot.
J. T. Murphy, 3 rue Cabot.
C. F. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
Mme Jos. Gaudien, 52 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Toupin, coin des rues Chevet et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 262 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heuneseey, 245 rue Cabot.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. H. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 351 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 479 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notihl, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Aappleton Sts.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Mme E. Charron
Répare, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes exécutées promptement—1728 rue Merrimack.
Edifice Welles.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins choix, bières, ales, porters.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marche.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Choix de liqueurs, Vins, Bieres pour les fêtes
Ales Harvard, Jones et Ferries.
Lager Harvard.
Tout ordre venant de nos gens a un SPECIAL" POUR LES FAMILLE
Téléphone 42-3.

Faites Pondre Vos Poules
EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE IMPERIALE
Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.
15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEULEMENT.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises parfaitement prises d'une glacière moderne peuvent faire des louanges agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai double mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

ACHETEZ vos PEINTURES
—CHEZ—
H. C. GIRARD.
La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House
Aujourd'hui, Matinée et Soir
BOSTOCK
Une exhibition d'animaux féroces dompteurs sans armes.
PRIX—Matinée, 5c, 25c, 35c et 50c. Soir, 25c, 35c, 50c et 75c.
Mardi soir, 7 Avril
CREATORE
Et sa Fanfare Italienne.
Dans une tournee triomphale du Sud et de l'Ouest, assistée de Mme Hazill, soprano lyrique.
Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00
Billets en vente samedi matin.

Academie de Musique
C. P. Dempsey....Gérant.
AUJOURD'HUI
LA FAY-FOSTER
Extravaganza Co.
20—Jolies Filles—20
6—Comédiens—6
6—Gros Actes—6
2—Burlesques—2
Durant le Burlesque
NADJE
La seule et unique dans son changement de costumes pendant qu'elle planera dans l'air.

La SINGER
Manufacturing Co.
Vend cette semaine des Machines à Coudre entièrement neuves et vendues dans l'assortiment à son magasin.
108 rue Central
TELEPHONE 953-4
Prix réduits, pour cette semaine seulement.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

W. W. Murphy.
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Ru-4, tout et t supérieur.
Service le familles une spécialité Téléphone 103-3.

Crême à la Glace
C'EST BON
Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez
Harry Richardson
....ET....
Goûtez-en.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez M. D'Amour, 82 rue St. Germain, ou aussi une couturière pour travail de jupes. S'adresser à Mlle D'Amour, à la même adresse. 7-4.

ON DEMANDE—Les agents qui se recommandent bien pour la vente de toutes les qualités de Machines-Aiguilletées, pourront s'entendre en se rendant au Bureau de Police, coin des rues Moody et Aiken. De bons salaires. La Kalamazoo Indian Weaving Co. 6-4.

ON DEMANDE—Trois ou quatre bonnes tailleuses avec des Singer Noiseless, Cowden, Standard, Tension. S'adresser à Mme Neville, 104 Merrimack, pour travail sur de jolies robes. Les meilleures conditions. Ouvrage assuré. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 31-29

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension; parmi l'anglais et le français trouvera de l'emploi et s'entendra chez Mme Moody, 63 rue Worthen. 1-2 m.

ON DEMANDE—Une bonne agente pour vendre les Fermes Electriques White, fournies le plus pauvre de Greenleaf. Les pauvres mortes, les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux, et ne coûtent pas plus que les autres petites. Agents vendent rapidement et les agents ne ne voient de bonnes lettres de Mme Moody, Lowell, Mass. Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Dept. 6, Chicago. 7-4

LOUIS A LOUER—Une grande chambre; une belle salle de bains; chauffage par le moyen de plancher, au No. 170 rue Lodlam. S'adresser au No. 117 rue Durant. Loyer modéré. 7-3

A VENDRE—Une epicerie établie depuis plusieurs années dans un bon quartier; conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 6-17

A VENDRE—Bonheur vert de 16 de corde. Crus les $6.50. Rondins $5.00. Le panier rond $1.00. "Richmond" Co., 1 Cyr, Lowell, Mass.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 50 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passage en bois et appartements au-dessus en arrière pour être le magasin 186 pieds de profondeur. Ce magasin est situé au coin du boulevard permanent. Irait un beau magasin de meubles, d'articles de ménage ou de toutes marchandises de fantaisie, ou magasin de chaussures. Pour plus amples renseignements s'adresser au Petit Canada, 1 Cyr, Lowell, Mass., ou à l'atelier photographique Desjardins, 786 rue Merrimack. Lowell, Mass. 6-17

PERDU—Un "Trip book" pour boston no 2686 par J. C. Maineau, marchand, 544 rue Merrimack. 7-3

CHAPEAU PRIS PAR ERREUR—L'individu qui a pris gratis pendant la nuit du 2 courant, aussi le meilleur chapeau de 81 en ville; chapeau Fownes, Piccadilly, couleur brune, 7½, chapelier, 301 rue Middlesex.

PERDU ET MAMAN A VENDRE—Ayant fait notre fuite de mon maître, je suis venu vous offrir mes services comme femme de chambre. Jeune fille. S'adresser à Mme Courer-Citizen. 9 3.

A VENDRE—Une petite ferre de 35 acres pour $1,000 à condition qu'elle existe demain, avec de bois, plusieurs arbres fruitiers, maison neuve, bonne grange, 2 étables, poulailler, remise, verger des pommes de terre, 2 acres de bois, 2 acres de bois, 2 acres de bois

Tour de Babel

Des types de partout en correctionnelle ce matin

Des ivrognes, des prétendus voleurs et un sale individu.

Quatorze personnes étaient accusées d'ivresse en cour de police, ce matin, mais toutes n'étaient pas de Lowell. Manchester, Webster, Lawrence, Andover, Carlisle et Dracut étaient représentées par de drôles de spécimens imbibés d'alcool. James P. McGillan, ex-Webster, State Farm; Michael Riley, de Manchester, était ivre à essayé de vendre un bibon contenant de l'huile à lampe qui ne lui appartenait pas, ce qui prouve qu'il était pas mal allumé, a été arrêté et logé au poste. Il aura à jours pour songer à ses vieux péchés.

Margaret Leahy et Margaret Coglin ont toutes deux été condamnées à quatre mois de réclusion. Kate Garrity, en prison pour 4 mois. Margaret McCann, Thomas Bassett et Michael Riley sont condamnés chacun à $2 d'amende.

William Stonehouse a un grand goût pour les spiritueux mais il a dit au juge que cela dépendait de certains remèdes qu'il avait pris au cours d'une certaine maladie. Le juge a eu pitié de lui et lui a donné une autre pilule pour le guérir. Il l'a laissé libre mais avec une épée de Damoclès suspendue sur sa tête s'il est repris une autre fois il goûtera du carcere duro.

Joseph Guillemette est un naturel de Chelsea. Il est venu faire la noce ici et il se serait même promis un tigre larcin, sous forme d'une montre et d'une bague en or. C'est un ancien soldat. Le procès a été remis pour permettre au juge de connaître les antécédents du prévenu.

Christopher Taft, de Andover est un sale individu et son indécente conduite l'a mené à la geôle pour huit longs mois. Plusieurs femmes l'ont accusé en cour ce matin. Il y a déjà quelques années Taft avait été gmi pour offenses aux bonnes mœurs.

DU BEAU ET DU RICHE

Brillante ouverture de modes chez Mme P. L. Grégoire

L'ouverture de modes du printemps chez Mme P. L. Grégoire est certainement un des plus intéressants événements de la saison; car outre les riches et élégants articles qu'expose notre sympathique modiste, on y admire en plus la cordialité des personnes préposées à la vente et la beauté des décorations. Ce riche magasin de la rue Merrimack, en temps d'ouverture, présente l'apparence d'une vaste serre dans laquelle autant de déesses ou de comtesses auraient déposé leurs couvre-chefs.

Et n'y admirait hier, les plus récentes créations de la mode, les plus riches spécimens de la lingerie féminine. On admirait hier des modes nouvelles, des chapeaux dont la forme et les garnitures ne trouvent à faire Grégoire, à cause des relations qu'a les magasins de cette dame avec les grandes modistes de Paris et New York. Une foule immense a envahi le magasin hier soir.

LA MODE

Ce que l'on admire au Bon Marché, rue Merrimack

Une ouverture de mode au Bon Marché est le synonime de merveille. Aussi cette époque est-elle toujours attendue avec une impatience fébrile.

Cette ouverture est maintenant ouverte à ce lieu, hier soir, et réellement on se serait cru en plein pays éthéré, habité par les songes au doux vol.

Hier après-midi et aujourd'hui toute la société de haute marque du Bon Marché a été envahi par une multitude de représentants du beau sexe et le succès rêvé par les propriétaires a été vivement souligné par le public. Nous avons en maintes fois occasion de parler du goût artistique de celui qui est proposé à la décoration des vitrines de cet établissement. Réellement il fait du grands progrès chaque année. On croyait voir la saison dernière, et cette fois il s'est encore surpassé. Quel gracieux agencement de choses belles, riches et avec quel art cela est-il disposé.

En entrant dans le magasin c'est le même enchantement qui continue, on se croirait transporté dans le beau royaume des fées dont les histoires nous ont été contées dans notre enfance dans notre mémoire.

Il y avait des fleurs en abondance, répandant autour des étoffes d'un prix inestimable, et c'est aux deux accents qu'on pouvait contempler les belles choses qui ont présentement devant lui à Bon Marché.

Le succès des attractions était manifestement le département des étoffes. Ce n'était que cris d'admiration prononcés spontanément par ceux qui ont le goût d'aimer beau et qui ont le sens parfait. D'avoir les moyens de satisfaire ses désirs.

Le département des vêtements était ensuite et il ne le cède en rien quant à la richesse et au bon goût qui distinguent le précédent. Les employées de ce département ont eu fort à faire pour mourer aux visiteurs tous les splendides costumes exposés.

Beaucoup d'entre ces costumes viennent des grands royaumes de la mode. Tous sont également beaux. Il serait difficile de faire un choix entre eux pour les présenter spécialement à nos lecteurs. Le département des matinées comme les autres vaut la peine d'être vu.

Chaque département rayonnait aussi des décorations. On aurait dit que pour eux c'était pour de grande fête. L'étalage des gants s'est révélé une merveille. Les articles de toilette pour hommes ont aussi occupé l'attention des visiteurs tant on y voit de belles et utiles choses.

L'American Orchestra a donné deux fois concerts devant une grande foule.

Les propriétaires du Bon Marché ont raison d'être fiers du grand succès remporté par leur ouverture de Pâques de 1902.

AMASSI Z-VOUS

Cinquante cents pour cette livre de thé et percevez vite de vos bonnes dames grâce à nos qualités que nous donnons gratuitement.
Dick-ey-Tea Store, 72 rue Merrimack.

SUR LA VOIE

Un homme se blesse sérieusement à un oeil

M. John Sullivan, employé de N. Y., N. H. & H., est tombé sur les rails un marchant sur la voie ce matin. Il se blessa à l'oeil droit et les médecins de l'hôpital Emergency où il fut transporté durent faire cinq points de suture pour refermer la plaie.

CRUELLE BLESSURE

Florentin Vigeant, fils aîné de M. Antoine Vigeant, facteur, a eu vendredi d'un cruel accident ce matin. Il s'est infligé une cruelle blessure à la main, pendant qu'il était à son ouvrage à la Sawyer Shoe Shop.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

PARTEZ-VOUS

Si vous voulez il vous faut une bonne police pour vous protéger à toutes heures du jour. Je vous en recommande une qui est bonne et pas chère. Vous pouvez vous en procurer à domicile.

PENDANT LA SAISON ALLEZ VOIR Frank H. Wood, agent de Middle Street, et apprenez ce qu'il en coûte pour assurer votre maison ou votre mobilier contre le feu. Vous serez surpris de la modicité de la prime.

SALAIRES DE LA DERNIERE SEMAINE

(Suite de la première page.)

comité d'aller expliquer la situation aux membres de la Boott & Shoe Workers.

Plusieurs autres contributions ont été reçues des hommes d'affaires de la ville.

Ce soir, les recettes d'une partie de basket ball qui sera jouée en la salle Huntington seront offertes aux grévistes et un concert sacré aura lieu dimanche soir dans un même but en les salles du théâtre Boston.

ON DEMANDERA L'APPROBATION

La cause de la grève sera présentée durant le cours du présent mois à la convention internationale de l'American Federation of Labor, à Toronto, et on demandera l'approbation de cette association. Cette requête sera endossée par le Trades and Labor Council de Lowell, Dennis Healey, président, et la State Board of the American Federation of Labor.

Le Conseil Textile est à préparer une grande démonstration ouvrière, sous forme de parade.

Les travailleurs en lieu se sont assemblés dans le Lowmfixers' hall hier soir. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

Quinze charpentiers ont été remerciés de leurs services, au Merrimack, l'ouvrage faisant défaut.

Les assemblées suivantes auront lieu aujourd'hui:

Knitters—Cet après-midi, à 2.30, à la Splaine Hall.

Spinners—Cet après-midi, à 2.30, à la Bay State Hall.

Spoolers et dnwingagris—Cet après-midi, à 2.30, à la Chèvre Hall.

Conseil Textile—Cet avenî-midi, à 9 heures, Carders' Hall.

Comité des voies et moyens et d'organisation—A 11 heures, dans la salle des cardeurs.

SALAIRES PAYES

Voici les montants payés par les filatures durant les derniers trois jours:

Filatures	Payé
Appleton	$ 8,300
Boott	12,000
Hamilton	17,000
Lawrence	4,000
Massachusetts	17,000
Merrimack	25,000
Tremont & Suffolk	24,000
Totaux	$108,300

EMPLOYES DE CHEMINS DE FER

On dit que les employés du Boston & Maine, du N. Y., N. H. & H. font certaine préparatifs parmi les unions pour venir en aide aux grévistes de Lowell. On demanderait tout simplement aux compagnies de ne pas transporter de fret pour les filatures affectées par la grève.

Les male spinners, lors d'une réunion tenue hier, ont déclaré que pas un seul membre de leur groupe n'a culité la ville.

Un maître de pension s'est présenté devant l'union et a offert de pensionner chez lui des membres à raison de $2 par semaine. Les membres de l'union reçoivent presqu'autant, en cas de grève, que durant le travail régulier. Une sorte qu'ils ne sont nullement forcés de chercher de l'emploi ailleurs.

Des remerciements sont votés à M. J. D. Haley, Crawford & Frey, D. J. Murphy, propriétaire de l'Académie de Musique, et autres sociétés qui ont assisté le Conseil Textile. M. Murphy de l'Académie de Musique a offert l'usage gratuit de son théâtre au Conseil Textile à aussitôt date qu'il lui conviendra.

LES MACHINISTES DU LAWRENCE

La loge 128 de Lowell de l'Association internationale du Massachusetts s'est réunie, hier soir, et a voté $100 pour les ouvriers en textile. Ils ont aussi préparé un plan de contribution parmi tous les membres.

Le mal de tête causé par la constipation peut être soulagé en prenant The Andrews Only Appendicitis and Constipation Cure.

COMMISSION D'AQUEDUC

PLUSIEURS REQUETES POUR DIMINUER LES COMPTES D'EAU

On décide d'acheter des nouveaux compteurs

La commission se l'aqueduc s'est réunie, hier soir, pour approuver les comptes. Le président Frank L. Wood, le surintendant Fred. Mitchell et Howard Nichols ont été nommés à l'assistant-surintendant. Le surintendant nom. J. Thomson et le greffier John W. Fitzgerald ont été maintenus.

Plusieurs requêtes ont été présentées pour diminuer les comptes d'eau. Elles ont été référées à Mitchell et Mc Gowan. Une requête de 120 noms a été présentée pour demander l'établissement d'un nouveau bureau de police à Centralville.

La commission décide d'acheter plusieurs compteurs. On discute fortement la question de fixer un certain taux pour le service au feu des corporations, mais rien n'a été décidé par la commission.

Dans plusieurs grandes villes on charge $100 par année pour ce service.

SYNDICS DES PAUVRES

Ils ont approuvés les comptes du mois hier soir

Les syndics des pauvres se sont réunis bien soir et ont approuvé les comptes mensuels. Tous les comptes semblent être satisfaisants et furent approuvés. Le secrétaire Martin J. Courtney et le surintendant du Lowell General Hospital et Almshouse, Chs. L. Donlan, M. D., assistaient.

COLLISION

Deux locomotives attachées à des convois de marchandises sont venues en collision près de la jonction de la rue Lincoln. Les employés des deux trains ont été brusquement secoués et les locomotives gravement endommagées. Personne n'a été blessé. Plusieurs chars sont tombés hors la voie.

DU GOUT ET DU STYLE

Tels sont les qualités dominantes de l'ouverture chez Mlle Delude

Ce qui frappe le plus, de l'amabilité des personnes ou de la beauté des marchandises à l'ouverture de modes chez Mlle Delude, vraiment, nous ne pouvons le dire, car les deux nous ont également impressionné et si nous sommes charmé de la magnifique réception qu'on nous fait, nous le sommes également de la beauté des marchandises que nous voyons exposées.

Les "connaisseuses" ont envahi hier le magasin de Mlle Delude et comme nous en admirâtes les créations les plus récentes de la mode, tant française qu'américaine. L'encouragement que semble rencontrer ce magasin populaire est la pleine récompense des efforts que fait sa propriétaire pour donner à sa clientèle ce qu'il y a de plus nouveau.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts, de notre entourage ont été guéris par notre méthode et nous pouvons vous donner des noms de votre voisinage si vous désirez. Nous examinerons gratuitement votre ouïe et vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALE West 1296. Bon 1296.

BLESSE A UNE CUISSE

M. John Lowe, employé à la Lowell Coal Company, travaillait dans une des cours de la compagnie, sur la rue Thorndike, quand il tomba dans une ouverture percée dans le plancher et se blessa à la cuisse droite.

Il fut transporté à l'hôpital Emergency.

DEUX DOIGTS ENLEVES

M. Alcana Nelson, âgé d'une trentaine d'années et employé par la Lowell Machine Shop, s'est fait enlever deux doigts pendant qu'il était à son emploi, à 11 h. 15, ce matin.

Il fut transporté à l'hôpital des corporations.

PERSONNEL

Les nombreuses amies de Mlle Mary E. Lambert apprendront avec peine qu'elle est retenue à sa chambre par une maladie grave. Mlle Lambert est sous les soins de M. le Dr Lavallée.

COMME UN POLTRON

Une enfant de 10 ans, nommée Dolan, a été fermée par une voiture hier après-midi. Elle a reçu un fort choc, arrivée, mais ses blessures sont légères. Le conducteur de la voiture s'est sauvé comme un poltron sans même demander le nom de l'enfant.

PEINTUREZ

Avec une livre de solution Monarch et un pinceau vous pouvez colorier votre vieux meuble pendant le dîner fortifié. Le magasin de ferronnerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlet, 625-630 rue Merrimack, agents de la peinture Monarch.

Habits de $30

Quoique nous tenions les plus belles étoffes, nous pouvons aussi vous donner un aussi bon habit de $30 que n'importe qui dans la ville.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KARLE, Assistant.

ATTENTION, POETES.

La Lowell Gas Light Company offre les trois prix suivants aux trois meilleurs couplets ou quatrains, vers de deux et quatre lignes et pas plus de dix syllables dans une ligne, vantant les vertus et les avantages du gaz comme un combustible.

1. **Le plus beau poele dans votre maison sans aucune charge.**
2. **Le meilleur radiateur que nous avons dans notre stock.**
3. **Une bouilloire Leland.**

Le mérite des vers va passer par les mains de trois compétents juges qui leur donneront leur valeur, le point: l'agrear, le jugement, la sagesse, la rhyme et l'attrait. Les contributions accompagnées des noms et les adresses des contributeurs sur une feuille séparée, devront être envoyées dans une enveloppe scellée, pas plus qu'au midi le 11 avril 1903.

The Lowell Gas Light Company,
67 RUE MERRIMACK.

DE FAUSSES

Représentations sur la qualité du grain et du foin peuvent amener une commande, mais un donneront pas un commerce exclusif. Nous voulons votre pleine commande et vos commandes habituelles, et vous verrez que notre grain est de première qualité.
Nous voulons vous convaincre de la chose.

Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $13 à $18 la tonne. Commandes portées promptement. Téléphone 433 2.

Paul Vigeant & Co,
241-245 rue Moody.

Corsets Queen Louise
$1.00.

The NEMO CURVE MOULD
The Latest Corset Invention
MRS. N. L. WHEELER
204-206 MERRIMACK ST

Corsets Self-Reducing $2.50

☞ Voyez nos Vitrines ☜ Vous serez notre client.

CHEZ ROY & O'HEIR,
LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

QUELQUES-UNS L'ONT CONSTATE

Il y a des gens qui **ne prennent** pas la peine d'approfondir les choses. S'il leur arrive le voir quelque grosse annonce, ils s'empressent d'acheter pour s'en repentir ensuite. Ils ont payé de $2 à $7 de plus qu'ils auraient payé ici.

D'autres regardent autour d'eux et voient ce que peut leur rapporter leur argent et comme ils peuvent avoir ce bone habits pour peu d'argent et

ILS FONT AFFAIRE ICI.

Notre commerce grandissant démontre que bien up des personnes ont remarqué que nous vendons **A MEILLEUR MARCHE** que quelque-uns des gros magasins parce que comme le disait un client, il y a beaucoup d'espace entre le plancher et le plafond et nous avons un gros assortiment.

HABITS A $4. 34 50, $5, $6, $7, $8, $9, $10, $12, $13, $15 et audessus jusqu'à $22.

NOUS SOMMES TOUJOURS PRETS à comparer nos marchandises avec celles de n'importe quelle compagnie. Regardez donc et SI VOUS VOULEZ ECONOMISER DE L'ARGENT VOUS LE VOULEZ, VOUS LE PAIE.

SI VOUS LE VOULEZ VOUS ARRETEREZ ICI

Au Petit Magasin au Gros Commerce
88 rue Prescott—En face de la rue Market.
☞ N. Aimé Drainville invite ses amis à aller le voir.

AVEZ-VOUS VISITE
NOTRE
NOUVEAU DEPT.
DES DAMES

Il y va de l'intérêt des dames de Lowell de le faire. On trouvera ici des valeurs spéciales en corsages blancs et de couleurs et dont les prix varient de 38c à $2 98

De beaux jupons noirs mercerisés à 70c, 98c, $1.25 et au dessus jusqu'à $2 48

Jupes de toilette pour dames à d'aussi bas prix.

Sous-vêtements de dames, en coton et jersey, des meilleures manufactures, bas noirs unis et de fantaisie, sacs à corsets, tabliers, poignets et mouchoirs à des prix populaires. Ne manquez pas de voir nos magnifiques corsages de dames en soie taffetas ou crêpe de chine, à $4.95

Nous avons aussi une bonne ligne des meilleurs corsets C. B. & R et G., les corsets les plus populaires et qui offrent le intérêt de tout le marché.

Parthenais Frères,
522 à 536 rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR; MARDI NUAGEUX ENCORE ET PEUT-ETRE QUELQUES ORAGES DANS LE NORD; PLUS CHAUD; VENTS LEGERS DE L'EST ET DU SUD AUGMENTANT DE VIOLENCE.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 6 AVRIL 1903. NO. 15.

GRANDE PARADE

Lundi prochain sera jour de fête pour la classe ouvrière de Lowell — Plusieurs orateurs ont promis de haranguer la foule

Toutes les dernières nouvelles concernant la grève — On croit que les filatures ouvriront leurs portes dans 15 jours.

Une semaine s'est déjà écoulée depuis le commencement de la grève, et tout est encore dans le statu quo. Aucun rayon de soleil ne fait chemin en travers le règlement, prochain des difficultés. Les deux parties intéressées réclament la victoire.

ESPERANCES

Les membres du conseil textile espèrent qu'au moins deux des filatures vont accorder l'augmentation de 10 p.c., durant la présente semaine. Cependant jusqu'ici la situation est toujours la même. Aucune des six filatures ne vont tenter d'ouvrir de nouveaux départements et on dit qu'à la fin de la semaine tous seront fermés. Le département des tissus fonctionne encore, mais le montant des marchandises non terminées n'est pas considérable et ne donnera que quelques jours d'ouvrages aux ouvriers.

Une rumeur persistante veut dire que la filature Appleton était décidée à augmenter le salaire de ses ouvriers. L'agent de la fabrique, consulté à refusé de dire si oui ou non la rumeur était vraie.

DECLARATION

Les officiers des filatures Boott, Massachusetts, Merrimack et Suffolk ont déclaré que les fabriques fermeraient complètement durant la semaine. Tant qu'à l'Appleton, on dit ouvertement depuis quelques jours que les directeurs de la filature à Lawrence sont décidés à rompre l'engagement conclu avec les autres filatures et faire droit à la demande de ses ouvriers.

LA SHAW HOSIERY

Le gérant de la Shaw Hosiery disent qu'ils ont du "yarn" en quantité de sorte qu'il ne se montre pas trop effrayé de la menace des filatures qui samedi ont demandé une augmentation de salaire.

D'ici à quelques jours, environ 125 familles vont quitter Lowell, car les agents de compagnies ferroviaires sollicitations pour les membres de ces familles. "Ceux que nous envoyons au dehors sont des ouvriers qui n'ont joint l'union que depuis le commencement des difficultés" a déclaré un officier du Conseil Textile, hier. Ceux qui étaient précédemment affiliés au Conseil Textile seront payés généreusement et ne tarderont pas à se mettre sur la scène des difficultés. On reçoit toujours des contributions en abondance et le fonds de secours augmente considérablement.

L'agent Southworth est parti samedi pour les Etats du sud. Il se rendra en Georgie où le Massachusetts est à faire construire une nouvelle filature. Les travaux seront poussés très activement et l'on dit que cette fabrique sera prête à fonctionner le 1er juillet prochain.

A la réunion du Conseil Textile, jeudi soir, on constata que personne n'était encore disposé sur certain état de choses qui existait à la filature Boott. Plusieurs des ouvriers qui y travaillent disent qu'ils n'ont pas reçu leur salaire régulier et s'attendent à recevoir un montant considérable samedi soir.

LA PARADE

La grande parade de ce soir aura lieu aujourd'hui seulement sera tout à fait un grand succès. On s'attend à voir un grand nombre de personnes qui manifesteront leur sympathie pour la cause des grévistes.

Les membres du Trades and Labor Council se sont occupés de différents détails pour la grande parade du Conseil Textile. Il y aura certainement 40 sociétés, sans parler des sociétés de secours mutuels et des sociétés nationales. Les membres de ces sociétés ont été invités à se joindre à la grande parade.

Un appel a été fait aux membres de l'union pour qu'ils se rendent à la salle de concert avec le comité du Conseil Textile pour prélever des fonds.

Dans toutes les églises les pasteurs ont demandé à la population de prier pour qu'une entente ait lieu entre patrons et employés.

PORTES OUVERTES

D'après toutes les rumeurs qui circulent les portes des différentes filatures s'ouvriront le 20 du mois courant, c'est ce que les ouvriers et leurs soutiens auraient été chargés de faire circuler parmi le public.

Les agents, d'après ce que l'on dit couramment, sont conviés du départ de leurs ouvriers pour les autres villes manufacturières, c'est pour cela qu'ils auraient donné ordre à leurs chefs de départements de faire circuler le bruit d'une reprise prochaine des travaux.

Un des passagers sur les tramways de Pawtucketville a entendu, cependant, un overseer déclarer à un de ses amis que les agents étaient décidés à tout prix de vaincre l'union.

Lors d'une réunion de l'association des imprimeurs, tenue hier, la somme de $25 a été votée pour venir en aide aux ouvriers textile.

ON COUPE LES VIVRES

A la filature Merrimack les overseers, qui demeurent généralement sur le flanc de paie pendant la fermeture forcée de l'usine, ont été déchargés. Cette politique a été inaugurée par l'agent Pead.

La bonne nouvelle d'une reprise prochaine des travaux va ramener un rayon de soleil dans l'âme des propriétaires qui regardaient, durant la semaine dernière avec un air morose se diriger vers la gare Middlesex, de lourdes charges de bagages. Les bagnards se vidaient comme par enchantement, et ils espèrent que le mouvement d'émigration sera enrayé par la bonne nouvelle.

Il y a eu de nombreuses réunions de famille pour décider ce qu'il serait sage de faire si la grève continue longtemps.

Le président Conroy a décidé hier de ne faire la grande parade ouvrière qu'après le lundi de Pâques. Il dit qu'il y a maintenant 14 unions ouvrières dans les rangs du Conseil Textile et que chaque jour les rangs en sont grossis par de nouvelles adhésions.

AU BENEFICE

Il y a eu un concert, au bénéfice des grévistes, hier soir, au Bonton Théâtre, devant une foule considérable.

Il y a eu ville des agents de Holyoke, Newburyport, Danielsonville et Lynchburg qui cherchent à engager nos ouvriers en textile.

Dans l'opinion d'un membre de l'union les agents l'emporteront mais la lutte sera longue.

INQUIETUDES

Plusieurs des officiers du Conseil Textile sont employés à la filature Boott et avouent le règlement des difficultés quelqu'un exprimait des doutes s'ils conserveraient leurs positions. L'agent, consulté à ce propos, a déclaré que certainement ils demeureraient à l'emploi de la compagnie. Depuis longtemps les agents disent qu'ils savaient que ces hommes appartenaient au conseil, et que chaque fois qu'ils demandaient la permission de s'absenter, aux overseers, pour assister à la réunion du Conseil, ils ont toujours obtenu cette permission. Personne ne s'est jamais plaint de leurs démarches.

IL LE REMPLACE

Le surintendant J. C. Waddegh, du Massachusetts, remplace l'agent Southworth durant l'absence de celui-ci. Il déclare qu'il n'y a rien de nouveau à cette importante filature. Il ne croit pas que M. Southworth soit absent plus de deux semaines. On parle beaucoup du départ de M. Southworth pour la Georgie.

Les machineries de la filature Tremont & Suffolk étaient silencieuses, ce matin. Le département des tissus était le seul à fonctionner et il y a du l'ouvrage amplement pour la semaine. La chambre des moteurs qui fonctionnait avec des ouvriers sans expérience, a été fermée samedi. Les corroies ont été enlevées de même que des autres départements. Il y a 36 métiers de mules dans la filature Tremont & Suffolk et six dans le No. 5.

(Suite sur la huitième page)

COMPLETE PARALYSIE

Le trafic est suspendu a Amsterdam

UN SEUL TRAIN A PU QUITTER LA VILLE CE MATIN

Les propriétés des compagnies de chemin de fer gardées par la milice

(Service spécial de L'Etoile)

Amsterdam, 6—Comme conséquences d'une grande assemblée qui a eu lieu hier soir, tous les ouvriers employés au transport, y compris les employés de chemins de fer, ont décidé de se mettre en grève.

La situation est si sérieuse que les troupes ont été mandées sous les armes pour garder les quais et les gares et protéger la propriété des compagnies. Le gouvernement vient de faire circuler l'express qui se rend à Paris avec l'aide des soldats. C'est le seul train qui ait laissé Amsterdam aujourd'hui. Tous les hommes employés sur les docks ont aussi abandonné l'ouvrage et le trafic se trouve complètement interrompu.

On assure, ces après-midi qu'un ordre temporaire avait été accordé. On a trouvé un nombre suffisant d'hommes pour faire circuler les tramways.

Les trains en destination de villes belges et allemandes partent avec de fortes retards, mais les navires de la poste qui sont dans le port ne sont pas chargés.

UN MORPHINOMANE

Un ingénieur civil de Chicago meurt de l'abus de la morphine

(Service spécial de L'Etoile)

Kansas City, Missouri, 6 — M. George H. Guest, un ingénieur civil qui est venu de Chicago et qui est probablement parent avec le duc de Marlborough, est décédé au Blossom House hier des suites de l'abus de la morphine.

LA COLONISATION

L'Allemagne veut en faire une étude spéciale

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 6 — On a annoncé aujourd'hui que l'Allemagne, ayant en vue l'extension de son commerce, envoyera le conseiller Zimmerman en Afrique du sud, en Australie et à la Nouvelle Zélande pour y étudier le système de colonisation de ces pays.

COURSE D'ESSAI

(Service spécial de L'Etoile)

Weymouth, 6 — Le Shamrock III, défenseur de la coupe et le Shamrock I, sont arrivés à Portland Roads, ce matin, venant de Glasgow.

Immédiatement après leur arrivée, on a commencé à faire des préparatifs pour la course d'essai.

O'Donnell & Gilbride Co.

Grandes Valeurs en
Etoffes a Robes de Couleurs.

Si vous connaissez les valeurs des étoffes de couleur, votre jugement va se coincider avec les nôtres, en rapport avec celles que nous annonçons aujourd'hui. Ce sont exactement les étoffes que les femmes demandent pour leurs habits de printemps, des qualités sûres, à des prix qui sont réellement phénoménal.

Nun's Veiling.

Un nouveau lot que nous venons justement de recevoir, tous aiment à en avoir pour se préserver du soleil sur la rue, tous en avons d'un bien royal, marin, champagne, reseda, tan, castor, rouge, rose, gris, rose clair, bleu clair et crème. Deux lignes spéciales et sont les plus grandes valeurs dans ce matériel, 38 et 45 pouces de large à 50c et 75c.

Crepe de Chene.

Bonne largeur, dans toutes les nouvelles nuances, beauté incomparable, et juste pour la saison du printemps, doux et léger, une création idéale qui doit attirer tous les goûts. Toutes les nouvelles nuances à la valeur de $1. Pour 75c.

Voile Français.

Ces belles écharbes de tissus sont les favories de la saison. Nous en avons de toutes les couleurs, bon Rinaldo, biscuit, champagne, bleu royal, resida, castor, gris et crème, 44 pouces de largeur, en deux qualités à $1 et $1.25.

Mohair Anglais.

Directe de Bradford, Angleterre; ils sont nouveaux et frais, pas une pièce a été sortie des ballots avant le jour de la rue, tous en avons d'un bien royal, marin, champagne, reseda, tan, castor, rouge, rose, gris, rose clair, bleu clair et crème. Deux lignes spéciales et sont les plus grandes valeurs dans ce matériel, 38 et 45 pouces de large à 50c et 75c.

Armure tout laine

Ces marchandises tout laine seront à l'appel des femmes de goût et de jugement. Un beau tissus à robe maintenant en grande demande. Depuis que c'est le temps des couleurs, de jolis nouvelles nuances de printemps, 38 pouces de largeurs à 59c.

Broadcloth

Manufacturé expressément pour nous sous les termes d'un contrat fait il y a huit mois, dans les dernières couleurs du jour, royal et marin, castor, biscuit, gris, tan, vert et rouge ai nous les avions achetés aujourd'hui nous serions obligé de les vendre $1.35. Notre prix $1 la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Modes du Printemps
CHEZ
Mme D. A. Lambert
Angle des rues
CABOT ET MOODY.
Garnisseuses: Mme Samuel Lamoureux et Mlle Z. Poirier de Montréal.
Ouvert tous les soirs.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne paie rien comptant; de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, on vous voie.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

Notre Vente de Printemps de

COUVRE - PIEDS
"ENDOMMAGÉS"

Nous venons justement de recevoir notre envoi du printemps de notre grand achat de Couvre-pieds blancs, 15 caisses de toutes les qualités, il y en a depuis 50c jusqu'au meilleur satin de Marseilles et d'une valeur de $5.00. Nos clients savent que c'est leur chance d'avoir de bonnes marchandises particulièrement quand le lot est nouveau et grand et à une demi et deux tiers des valeurs régulières.

MAINTENANT EN VENTE-

Couvre-pieds Honey Comb, de 50c, faits au crochet,	39c	Couvre-pieds pesants, de $1.50, faits au crochet,	93c
Couvre-pieds de toilette, de 75c, faits au crochet,	57c	Couvre-pieds de Marseilles, de $1.75 et $2.00 pour	98c
Couvre-pieds de toilette, de $1.00, faits au crochet,	69c	Couvre-pieds de Marseilles, et Satin de $2.50 et $3.00 pour	$1.49
Couvre-pieds de toilette, de $1.25, faits au crochet,	79c	Couvre-pieds de Marseilles et Satin, de $4.00 pour	$1.98
Couvre-pieds de Marseilles et Satin, de $5.00 pour	$2.49		

Dans ce lot nous avons un beau lot de Couvre-pieds pour lits simples et deux tiers de lit.

Qualites de $1 25 et $1,50 pour 69c Marseilles et Satin de $2.00 et $2.50 pour $1.39

☞ Voyez notre étalage de vitrine de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

MAUVAIS GENDRE

Providence, R. I., 5—Vendredi soir, Knute Anderson a tiré trois coups de revolver sur sa belle-mère, Mme Alberta Hansen, domiciliée avenue Ruth à Phillipsdale.

Bien qu'il eut tiré presque à bout portant, Anderson n'a atteint sa victime qu'une fois, au bras gauche.

La blessure de Mme Hansen est plus douloureuse que dangereuse.

Un des fils de Mme Hansen, jeune homme de 18 ans, en entendant les détonations, prit son fusil et se dirigea du côté d'où elles venaient. Il se trouva bientôt en présence d'Anderson qui se sauva.

Le jeune Hansen lui décocha une balle; mais il est impossible de savoir si elle a blessé Anderson, qui s'est enfui du côté de Pawtucket.

Mme Anderson, fille de Mme Hansen, a épousé son mari en 1896. Elle est maintenant à West-Rutland, Vt., et veut divorcer.

Anderson, qui habite au No 27 rue John, à Providence, a déjà dit que si sa femme demandait le divorce, c'était à cause des mauvais conseils que lui donnait sa mère.

Anderson est un Suédois âgé de 37 ans et de six pieds de haut. Il pèse environ 170 livres. Il a les cheveux et la moustache de couleur noire.

Il a le nez gauche de la figure marqué. Il porte encore les traces d'un accident arrivé il y a plusieurs années.

La police est à ses trousses.

FUSION DE BANQUES

Fall River, 6—On va bientôt mettre la dernière main au projet de fusion des banques Massasoit, Pocasset et National Union. La nouvelle institution qui va naître d'une telle union aura un capital de $—,000 et un excédent de $225,000. Il ne reste plus, pour mettre définitivement ce projet à exécution, qu'à obtenir le consentement des deux tiers des actionnaires de chaque banque ainsi que l'approbation du contrôleur de la monnaie mise en circulation.

Cette amalgamation est motivée par la nouvelle loi qui va bientôt entrer en vigueur et qui exige la séparation complète des banques nationales et ces banques Pocasset et Citizens Savings occupent le même local; il en est de même des banques Union et Union Savings. La séparation absolue de ces diverses institutions nécessitarit de nouveaux employés et d'autres frais considérables.

Les promoteurs de la fusion mentionnée ci-dessus sont convaincus que les deux tiers au moins des actionnaires de chaque banque se rangeront à leur avis; quant aux mécontents, il leur sera loisible de vendre leurs actions et dégager ainsi leurs intérêts de la nouvelle entreprise. La valeur des actions de la nouvelle banque sera de $150.

On se propose d'en former le bureau comme suit:

Président—Charles M. Shove.

Vice-présidents—Thomas B. Covel, Edward E. Hathaway, cassier actuel de la banque Pocasset; Eric W. Borden, qui remplit la même position actuellement dans la banque Massasoit; assistant-caissier, John T. Burrell, caissier actuel de la banque National Union.

DEUX COUPS DE COUTEAUX DANS LE CORPS

Worcester, 6 — Francesco Giorno a été dardé mercredi, de deux coups de couteau qui seront peut-être fatals. Domenico Vellaripa, l'auteur de la tentative criminelle, a été arrêté et a comparu en cour de police. Son procès a été fixé au 6 avril, et son cautionnement à $5,000.

Le drame s'est déroulé dans la nouvelle de Frank J. Yates, à l'entoignure des rues Suffolk et Norfolk, vers 7h. 10. Giorno et Dellaripa, qui a donné son nom Dominick O'Leary, ont eu une dispute sur la rue quelques minutes avant l'affaire, et dispersés par l'officier Brennan, de sont entrés un peu plus tard chez Yates. Ils étaient à peine entrés que Dellaripa, en présence de plusieurs témoins, a plongé délibérément la lame de son couteau de poche dans la région du cœur et l'abdomen de Giorno. Il sortit précipitamment et fut rejoint en moins d'une minute par le policeman Brennan, qui était resté en faction, vis-à-vis la taverne.

La querelle s'était élevée au sujet de la femme Giorno, et à la suite d'une remarque insultante fait par la victime, le meurtrier Dellaripa tenait armé de son couteau et frappa de sang-froid. Il avoua avoir agi de son propre chef et manifesta son contentement de l'avoir blessé si gravement.

A l'officier Brennan, qui l'a appréhendé, il a dit qu'il avait bon espoir de lui avoir porté un coup mortel et que c'était sur l'inspiration de Satan qu'il avait commis son acte.

Au poste de la rue Walnut, il a demandé avoir poignardé Giorno parce que ce dernier l'avait frappé, mais des témoins oculaires disent le contraire.

Frank Yates, le propriétaire de l'établissement où l'affaire est arrivée, est peut-être celui qui occupait la meilleure position pour être témoin de l'assaut. Il se tenait derrière le comptoir lorsque Dellaripa s'est avancé vers Giorno et l'a frappé à deux reprise différentes. Sa fille a été de courte durée parce que l'officier Brennan était dans les environs.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent sur pour une bouteille de 50c du Green's Wonderful Syrup d'Ayer, si elle ne vous donne pas entière satisfaction dans quelque temps de 25 cts additionnelle on l'argent remboursé.

Dr C. Hewitt, Lowell Pharmacy, coin des rues Cabot East Merrimack et Merrimack. Drug Co.

COUR SUPERIEURE

LE TERME DE LA COUR SUPERIEURE S'OUVRE AUJOURD'HUI

Un grand nombre de causes sur le rôle

Le terme de la cour supérieure du district s'ouvre aujourd'hui au palais de justice de Lowell. Voici le rôle des causes qui seront entendues:

Trull vs. les habitants de Tewksbury.

Davis vs Same.

Davis et al. vs Same.

Lambert et al. vs Costello.

O'Brien vs Elliott.

McCarthy, Comp't, vs Morphy.

Toohey, Comp't, vs Same.

Sweetser, Ex'r, vs Sweetser.

Eaton vs Pratt et al.

Yarnold, Ad'r, vs Bowers et al.

Pearson vs Barton.

Canterbury vs Emerson et al.

Houghton vs Mason.

German vs American Woolen Company.

Drewett vs Lynn & Boston Railroad.

Higgins vs Wadsworth et al.

Hardeman vs Hart.

Pickling vs Donahue.

Dempsey et al. vs Lyons.

Brouillette vs Mussey; J. B. D. Jacques pour le plaignant, J. F. Manning pour le défendant.

O'Connell vs Mussey; J. B. D. Jacques pour le plaignant, J. F. Manning pour le défendant.

Woods vs Phelps.

Laing vs Mitten.

Kendall Pump Company vs Cushman.

Dixon vs Hale et al.

Mitten vs Laing.

Mollahan vs Boston & Northern Street Railway Co.

Hunt vs la même compagnie.

Gorman vs Lowell Bleachery.

Buckland vs Boston & Northern Street Railway Co.

Barrett vs la même compagnie.

Boutwell et al. vs Rugg et al.

Bellisle vs Murphy et al.

O'Boyle vs Lowell Bleachery.

McElroy vs Boston & Northern St. Railway Co.

Cowen vs Eveleth.

Moulten vs Haley.

Perkins, p. p. a. vs Bancroft Piano Stool Company.

Holman vs Ryan.

McKinnon vs River Conley Mfg. Co.

Kennedy vs Merrimack Paving Co.

Grimm vs la même compagnie.

McIntire, Judge, vs Pratt, Ad'r, et al.

Pater vs Riley et al.

Smith, p. p. a. vs Smith.

Russ vs McQuade et al.

Reardon vs Cité de Lowell.

Southwick vs Spalding.

Crockett et al. vs Weld.

McDermott vs American Express Co.

Spalding vs Marston.

Pratt vs Burbank.

Hamilton vs Stearns.

Traynor vs Ville de Framingham.

Shea, vs Tompkins; J. H. Goulet pour le plaignant, J. Jos. Hennessy pour le défendant.

Savage, Ad'r, vs Lowell and Pelham Street Railway Company.

Murphy vs la même compagnie.

Murphy vs habitants de Dracut.

Savage, Ad'r, vs les mêmes.

Farrell vs Bigelow Carpet Co.

Riley vs Jennings.

Ripley vs Newton Street Railway Company.

Lock, Ad'r, vs Lexington and Boston Street Railway Co.

Earl, p. p. a. vs Kendall et al.

Peck vs Perkins.

Bureau vs Leblanc; G. W. Pearson pour le plaignant, A. D. Hazell pour le défendant.

Shortened vs Boston Elevated.

Maguire, Pr., vs Savage.

Yarns, Ad'r, vs Boston and Maine Railroad.

Beede vs Boston and Northern St Railway.

Grace, Comp't, vs Miller.

Foster vs Perham.

Gately, Pr., vs Dailey.

Kirk vs Boston and Northern Street Railway.

Bennis, p. p. a. vs Moore.

Byrne vs Carter.

Trainer vs Boston and Maine Railroad.

Cloigo vs Fletcher.

Bennett vs Boston and Northern Street Railway.

Le même vs la même compagnie.

Wilkins vs Carruthers.

Cawley vs Smith.

Blaisdell vs Lace.

Welch vs Hogan, Ex'r.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les famauses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

EMPOISONNEE

Montréal, 6—Un autre cas d'empoisonnement, dans le comté de Matane, district de Rimouski, est arrivé le 30 mars.

Séverine Poulin, épouse d'Edouard Plourde, ayant un jeune enfant de six semaines qu'elle nourrissait et voulant faire ses Pâques, avait emmené son enfant avec elle. Chemin faisant, celui-ci, pleurait, elle s'est arrêtée chez une de ses sœurs, Mme Léon Ouellet, qui connaissait à quelques milles de l'église et qui, le matin, avait acheté une fiole d'un sirop calmant.

Au lieu de donner à l'enfant la dose indiquée, cinq gouttes, on lui en a donné une demi-cuillerée à soupe et peu après, 20 fois plus que la dose au moins. Aussi, il ne s'est pas réveillé et est mort environ 15 à 12 heures après.

BERLOT

Caughnawaga, P. Q., 6—Les conseillers municipaux ont passé la résolution suivante: Conseillers, Mikel Dalbetoe, John Beauvais, Pierre Beauchemin, St Louis, et Mitchell et John Dalbetoe, se sont réunis à l'ancienne salle de délibération de la ville, sous la présidence de J. Wasleigh Locke, pour nous ratifié qui doit être le conseiller en chef ou maire de la tribu pour l'année 1903-04.

Le conseiller en chef sortant de charge, John Dalbetoe, a été réélu à l'unanimité.

LE DR LORENTZ EN ROUTE

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 6 — A-t-on ou ne pas oublier la jalousie de la fraternité médicale autrichienne, le professeur Lorenz est parti pour New York cette semaine de monstration jeudi il se rend aux Etats-Unis pour compléter l'opération qu'il a faite sur la petite Lolita Armour.

SURDITE

Si vous êtes bourdonnements dans la tête ou une perforation du tympan, faites à notre nouvelle méthode du traitement. Des malades, de toutes parts nous écrivent, qui ont traités avec succès et nous remercient. Envoyez-nous description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous déranger l'un traitement sans risques. CLINIQUE AURALE West 14e St., New York.

Modes de Printemps

La meilleure marchandise de la saison dans toutes ses fraîcheurs, pour chaque membre de la famille, de bonnes qualités et à des prix modérés pour encourager nos acheteurs.

Monte Carlo en Soie pour Dames — $14.75
double d'une bonne qualité de satin blanc. Double collet, garni en braid de soie.....

Jolis Habits-Tailleurs pour Dames — $22.50
faits d'un voile tout laine, en noir et blanc, garnis avec des liens de taffetas et finis avec des boutons couverts en soie, la jupe est ajustée avec le corps, et faits des derniers styles

Habits-Tailleurs pour Demoiselles — $16.75
faits de tout laine et de divers styles, avec des postillon et manches à paneh, la jupe a sept remplis.....

Corsages en Soie pour Dames — $3.98
faits d'une douce soie de Chine, raies relevées et insertions de dentelle en arrière et en avant, nouvelles manches.....

Habits pour Hommes — $10.75
noirs, bruns et barés blancs, d'un patron très élégant, strictement tout laine et parfaitement fait, grandeurs 34 à 44.....

Habits pour Hommes — 14 75
très bien finis et d'un beau noir, tous les styles, minco mais fort, grandeur 34 à 44. Faits complètement par les tailleurs et ajustant parfaitement..

Pardessus Top pour Hommes — 10.75
tout laine et d'un drap covert, dans les dernières modes de ton et coupe correcte de la saison.....

Pardessus Top pour Homme — 14 75
noir, de jolies formes, les manches doublées en satin et le corps doublé en beau vénétian.....

Montres pour Hommes
Couverture de James K. Boss, garantie pour 20 ans, 15 diamants, mouvements Waltham **$27.50**

Montres pour Dames
Or solide, face ouverte, montre Waltham, une montre parfaite..... **$20.00**

Nouveaux chapeaux de printemps pour Hommes
Mous et durs, $2.00.
Chaussures d'hommes. $2.50 à $3.50
Chaussures de dames, $2.50 à $3.00
Chaussures pour garçons et filles $1.35 et $2.00

L'adoption de notre plan de paiements faciles est pour vous si vous le desirez, nous sommes toujours contents de rentrer vos noms sur nos listes parmi nos clients pour notre benefice mutuel et votre commodité.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
A. STRAUSS, gérant. 220 RUE CENTRAL.

GRANDES VALEURS POUR PAQUES
—DANS—

Les nouveaux Habits de printemps pour femmes et enfants, et costumes de toutes descriptions et à tous les prix.

Notre assortiment de beaux Habits-tailleurs de sortie, Costumes, Jupes et de jolis Costumes de soie, et ., rien de plus attrayant. une inspection vous le demontrera.

Nous venons justement de recevoir 50 doz de nouveaux corsages blancs, en linon, cheviot, damas, canevas, etc., et différents styles que vous pourrez choisir à la

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 4.45, 6.25, 6.45, 7.45, *8.50, *9.40, 11.00, a. m.; 1.00, *3.00, 4.35, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, *6.32, *7.45, *9.35, 7.56, 10.51, *7.01, *7.42, *8.42, *9.35, *10.35, 12.05, *12.50, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.16, *12.50, 1.45, *4.20, *5.32, 6.05, 7.10, 8.30, 9.35, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.

Pour Nashua, 6.26, *6.32, 7.56, 10.51, *11.42 a. m.; 12.16, *12.50, 1.45, *4.20, *5.32, 6.05, 7.10, 8.30, 9.35, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.

Pour Manchester, 6.26, *6.32, 7.56, 10.51, *11.42 a. m.; 12.16, *12.50, 1.45, *4.20, *5.32, 6.05, 7.10, 8.30, 9.35, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.

Pour Concord, 6.26, *6.32, 10.51, *11.42 a. m.; 12.16, *12.50, 1.45, *4.20, *5.32, 7.10, 8.30, 9.35, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.35, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.26 a. m.; 12.16, 1.45, 7.10 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 8.30, 11.42 a. m.; 12.05, 2.36, 5.32, 6.17 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.32 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Berwick, Old Orchard et Portland, 6.26, 8.30, 11.42, 8.30 a. m.; 12.05, 5.32 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 5.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26 a. m., p. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 6.26 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.26, 5.36, 8.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax et Montréal et Québec, 6.26 a. m. Pour ces trains les semaines, 12.16, 5.36, 8.30 p. m.

Pour Montréal et St Jean (via steamer de Portland), 8.30 a. m. (mercredi et vendredi, à 5.17 p. m.

Pour Claire, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), 8.30 a. m. (vendredi à 5.17 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.26, 7.56, 7.03, *7.46, 11.05 a. m., 1.45, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.38 5.59 p. m.

Pour Fall River Junction, les Stations des Divisions W. N & P et Plymouth, 7.16, 11.55 a. m., 5.10 et 9.40 p. m. DIMANCHES, 7.37 & 7.16 p. m.

Pour la Division de Framingham, (3.41 p m à Rochester et Wareham.

Pour Auburn, Milford et Milton, 9.05 a 1.00, 5.41, 7.20 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 7.26 a. m., 5.10 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.26 9.05, 9.35, *10.30 a. m.; *2.00, 1.00, *1.40, 5.41 *5.40, 6.27, *8.10, *8.10 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m.; 5.00, 6.02, *8.10, *8.10 p. m.

Pour Franklin, Lakeport, Belle River Junction, 7.26, *9.35 a. m.; *2.00, *1.40 a Franklin seulement, 5.40, *8.10 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m.; 5.00 p. m. (Tous les jours excepté les samedis)

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Windsor, 9.05 a. m., 1.00, 5.41, 7.20 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m.

Pour Nashua et toutes les stations de la division White Mt. 9.35 a. m., 1.00, 5.41 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth) *10.30 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m.; 5.00 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.30 a. m.; *1.40, *7.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.35 a. m., *2.00, *10.10 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Newbrooke, *10.29 a. m., *8.10 p. m. (Tous les jours excepté les samedis)

Référence de l'horaire:

* Via Wilton Junction.
† Via Nashua. (Tous les jours.
‡ Worcester et samedis seulement.
¶ Via Western Division.
♦ Via Bedford, a Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Donovan Harness Co
89-91 rue Market
Nous avons plus de 500 Harnais complets.
Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai
Désiré Lavoine, GERANT

J. B. Sabre
Première qualité de Foin
De $14 à $18 la tonne.
Grain de toutes sortes
Ecurie de louage.
507 rue Merrimack, Tél. 141-4.

BOIS et CHARBON
Voitures pour déménagement. Boîtes à vendre.
Ferdinand Cloutier,
647 rue Merrimack

Demandez à vos Epiciers ....LA....
Galette au Beurre
...FAITE PAR...
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES

MORT D'UN NOBLE

Le baron de Lapeyrière décédé en France

Montréal, 6 — Qui d'entre nous n'a pas connu le baron Réné de Lapeyrière, qui vient de mourir en France, au château de Rieucazé, Saint-Gaudens, Haute Garonne, à l'âge de 58 ans?

C'était un excellent garçon, un bon causeur, l'ami de tout le monde. Il avait ses petites entrées dans toutes les journaux où il était reçu à l'égal d'un frère.

Le baron Lapeyrière a demeuré 13 ans à Montréal. Il avait épousé il y a 18 ans Mademoiselle Alexandrine Pinsonneault, fille de M. Hubert Bétournay, bourgeois de cette ville.

En novembre 1899, M. le baron de Lapeyrière nous quittait pour aller demeurer avec son épouse, au château de Rieucazé, lequel venait de lui échoir en héritage et où il est mort le 8 mars, laissant tous ses biens à sa femme. Il a succombé à une syncope au cœur. Le défunt ne laisse pas d'enfants.

FRANÇAIS ATTAQUES

Alger, 6 — On est en train envoi français escorté par des détachements de l'infanterie légère algérienne, de la Légion Etrangère, et de Spahis, a été attaqué par un corps de cent cinquante indigènes. Le combat a duré huit heures avec des avantages variables. Les Français ont épuisé leurs cartouches puis ont combattu corps à corps. Les indigènes ont finalement triomphé. Les Français ont perdu neuf hommes tués et treize blessés y compris un officier et deux manquant à l'appel.

Les indigènes ont éprouvé de grosses pertes.

NOUVEAUX TEMOIGNAGES

La cause du Dr Marien se continue

Montréal, 6 — A la séance de vendredi M. Louis Lussier de Varennes et Hector Lussier de St Vincent de Paul ont été entendus. Ils jurent positivement que jamais ils n'ont demandé au Dr Marien ni eux-mêmes ni personnes de la famille devant eux, de mettre tout son temps exclusivement à la disposition de M. Albert Lussier. Cependant le docteur Marien arrivait vers les 10 heures et repartait pour Montréal, vers midi. M. Louis Lussier admet que très probablement on a demandé au docteur Marien de faire tout son possible pour sauver le malade. C'était non seulement bien naturel chez la famille. Quant au docteur, en faisant son possible, n'accomplissait que son devoir professionnel.

Tour les deux jurent positivement que jamais le docteur Marien ne leur a dit ni même laissé entendre qu'en rendu à Montréal, il ferait sa porte à tous patients pour attendre un appel de Varennes.

Narcisse Bénard employé chez M. Lussier, avait soin de lui durant sa maladie. Il jure que M. Marien pas fait vers les malades de Varennes, que le docteur Marien n'a fait à sa connaissance qu'un seul pansement à Madame et à Mademoiselle Lussier, que ces dernières n'ont gardé ces pansements que deux jours.

Monsieur le docteur Butler, spécialiste pour les maladies des yeux et des oreilles à Montréal, depuis 30 ans. Est chirurgien dans sa spécialité à l'hôpital Victoria; professeur des mêmes sciences à l'Université McGill. Avant de pratiquer à Montréal, a étudié six ans en Europe a fait de la chirurgie militaire durant la guerre franco-prussienne.

Pour lui, après avoir étudié le rapport préparé par le docteur Marien, il lire de la façon la plus absolue, qu'il n'y a jamais eu fracture de la voûte orbitaire; il n'a pas figuré d'artère ménagée moyenne, puisqu'elle est placée à deux ou trois pouces de là. Il juge que ce serait de l'incurable que de prétendre pouvoir faire une telle ligature par la route orbitaire. S'il eût été appelé auprès de M. Lussier, il n'aurait certainement pas fait appeler de chirurgien pour la plaie de l'œil mais se serait assuré au crâne et elle existait, ce qu'il nie aucunement. Pour les opérations qui lui auraient été faites par le docteur Marien à charge $1,200 il n'en aurait chargé que 500 tout au plus. Dans $10 avait fait une opération régulière. Il aurait chargé $50 ou pour les premières et ne $20 à $25 pour les autres. Il n'aurait jamais exigé plus pour ces travaux ordinaires et 100 ou 200 pour une opération sérieuse.

Il aurait donné à ses malades tous les soins nécessaires. Il n'a jamais vu le docteur Marien faire un pansement. Il n'a jamais entendu dire que le docteur Marien ait fait appeler un docteur spécial pour un cas

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
618 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 6 avril 1903.

C'était hier dimanche et M. le président Roosevelt n'a pas fait de discours. Il a laissé la parole aux ministres.

Lowell commence aujourd'hui sa deuxième semaine de grève et la paix la plus grande règne encore dans la ville, grâce à Dieu.

Par l'arbitrage encore une certaine catégorie d'ouvriers de Haverhill vient de remporter une victoire. Une augmentation de salaire sera accordée à ces ouvriers.

Quand on ne tait que quatre lignes pour la chronique de polo dans un journal qui en a donné jusqu'à une page, on peut dire que la fin de la saison approche.

Une malheureuse femme divorcée a mis fin à ses tourments en se tirant une balle dans le coeur. C'est logique; ceux qui croient au divorce peuvent aussi croire au suicide.

La Lawrence Rosary est encore en pleine ovation et tout nous porte à croire que les ouvriers en grève auront bel et bien goût de ne plus tenter d'efforts pour en faire sortir les employés.

Martin Flaherty dont les bras redoutable a causé bien des dents est maintenant policeman à Durant et l'on nous dit que samedi dernier il a fait sentir à un ellipsoïde de cette localité toute la puissance de sa cruche.

Le nom de mars, dont vient le nom de marchemain la rumeur a été d'une fantaisie rare et avec son qui vous comprendre pour avoir de la chaleur, ne nous a donné jusqu'ici que de la pluie, de la grêle, de la neige et du froid.

Miss J. Dubois, courtier de Hanover, a trouvé comique du roi de $2,000 commis au détriment de ses clients. Le prévenu sera sondamné à la même peine pour avoir donné à un whiskey qu'ils ont pris et cachette.

Nettoyez vos bassins de Salon de Toilette avec le

TA-BO Ca. les rendra comme neuf.

1-2 pinte 25c.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
48 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 12
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients.
A même siège Bureau d'assurance, de

La doctrine Monroe

Le président Roosevelt, arrivé jeudi matin à Chicago, a prononcé, dans une réunion publique tenue le soir, un grand discours politique. Reprenant la question qu'il avait déjà traitée dans son dernier message annuel, la doctrine Monroe, il a parlé longuement des récents événements du Vénézuela, de l'achat du canal de Panama, de la nécessité d'accroître les forces navales des Etats-Unis, bref, de tout ce qui touche à la politique extérieure, telle que le président Roosevelt et son secrétaire d'Etat, l'ont comprise depuis trois ans.

"Je veux vous parler aujourd'hui, a dit M. Roosevelt à ses auditeurs de Chicago, non seulement de la doctrine Monroe, mais aussi de notre nouvelle position dans l'hémisphère occidental, position et particulière et si dominante qu'elle a amené l'acceptation de la doctrine Monroe comme le trait essentiel de notre politique étrangère."

Le président rappelle que, depuis l'époque où les colonies espagnoles et portugaises d'Amérique affirmèrent leur indépendance, la nation américaine, par son attitude à l'égard de cette question,

LE GREVE DE ST HYACINTHE

St Hyacinthe 6 — La grève des employés de la maison Chalifoux et Fils, manufacturiers d'instruments aratoires se continue et on s'attend à un long chômage. Heureusement que ce n'est pas tous les employés de cette manufacture qui sont en grève, mais ce ne sont que les menuisiers, au nombre d'une dizaine. La plupart d'entre eux sont déjà remplacés, et il paraît que sous peu de nouveaux seront bientôt qui restent vacants seront bientôt remplies. La raison qui a déterminé ces ouvriers à cesser l'ouvrage c'est le refus de MM. Chalifoux d'augmenter leurs salaires.

Cette grève empêche beaucoup plus d'ouvriers l'été que l'hiver, mais par l'union se l'entraide qui existent entre les ouvriers et hors batisses, ceux-ci continuent à garder toute leurs places pour la saison d'hiver en ne payant à ces derniers qu'un minime salaire jusqu'au premier mai, alors que leurs salaires augmentent d'une manière sensible. De cette façon ils ne perdent rien sur une semaine dont les salaires à monter le premier avril au lieu du premier mai est demandé à MM. Chalifoux cette augmentation, qu'ils ont vue refuser. C'est pourquoi on peut prévoir que la grève sera longue.

Interrogés MM. Chalifoux ont répondu que la plupart des grévistes étaient remplacés et qu'ils se reprendraient plus ces derniers.

LA GREVE

Woonsocket, R. I. — L'assemblée régulière mensuelle de l'Union Centrale a eu lieu hier soir dans la salle de la Cour Laflamme, mais il est probable qu'un changera au local assitôt qu'on aura trouvé un dont on pourra se servir permanemment.

Le projet de faire une grande réunion publique en cette ville à brève échéance semble rencontrer la faveur de tous les ouvriers tant de langue française que de langue anglaise. Il semble en effet que cette assemblée aurait pour effet de soulever un tres vif enthousiasme. On recherche une vaste salle et des orateurs qui ont beaucoup étudié le problème ouvrier actuellement à la mode.

Nous avons appris qu'il ne se produirait pas de trouble pourvu que celle-ci soit un chez-soi d'unité parfaite. Il faut une apparition de cette ville. Il était rempli de Grecs et d'Italiens qui ne sera à qui venir du sud. Il paraît que ce sont des hommes d'expérience et que ceux qui ont fait le tour de la ville pour les séjours de la compagnie Manville. Tous ces individus sont arrivés à la faveur des ténèbres et ont établi leurs quartiers dans un des remparts de la filature Social dont ils ne doivent pas sortir. Ici à quelque temps.

Cette rumeur semble fondée sur le fait que tous les contremaîtres de la filature étaient leurs congés et les avertissaient de se tenir prêts à retourner à leurs métiers lundi.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 centa.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'ARBITRAGE

D'Orléans, R. I. — Une proposition de la part des charpentiers de Charlton, offrant de soumettre à l'arbitrage le différend qui existe entre eux et les marchands de charbon affectés par la grève, a été proclamé par la cour d'Auburn. Grâce à plusieurs de ces marchands. Les grévistes consentent à respecter la décision du tribunal d'arbitrage pourvu que les marchands de charbon de leur côté promettent de faire la même chose. Si les charpentiers de charbon promettent de faire un travail pendant que le tribunal d'arbitrage sera en session, ils auront plus besoin de se soumettre à cette proposition sera probablement rejetée.

ENTENTE EFFECTUEE

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Dagnon, 466 Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Gothbut, 62 rue Cabot.
L. T. Murphy, 6 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, marchande, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Alcolon Patenaude, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Tessier, coin des rues Cheever et Albion.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heenessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 236 rue Bridge.
A. Barre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Dergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 454 rue Middlesex.
D. Emery, 351 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 256 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Auppleton Sts.
Mme Gaudette, 492 Broadway.
John Cyan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex

Le Plus Direct — Meilleur Service
POUR LE
CANADA
FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec
DE LOWELL
9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. 9.08 P. M. Tous les Jours
Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.
Demandez à l'agent vos billets par le
PACIFIQUE CANADIEN
L. E. CLERMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COLVIN, Agent des Passagers du District.
No 322 WASHINGTON ST., BOSTON

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House
477 RUE MERRIMACK
Complet $1 25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1. Pardessus, $1. Habits de dessous, 50c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, repassage et repriage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. F. LEW, Prop. 6(6)

La SINGER Manufacturing Co.
Vend cette semaine des Machines à Coudre condamnagées et vieillies dans l'assortiment de leur magasin.
108 rue Central, Low.ll
TELEPHONE 9254
Prix réduits, pour cette semaine seulement.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Stock
Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et c. supérieur.
Service : familles une spécialité
Téléphone 1054

Crême à la Glace
C'EST BON
Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez
Harry Richardson
....ET....
Goûtez-en.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

Mme E. Charron
Répare, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.
Toutes commandes exécutées promptement—173 rue Merrimack.
Edifice Welles.

J. W. Paradis,
Le Restaurateur Populaire.
15 RUE SALEM.
A la fourche des quatre chemins.
Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, portera.
Commandes au restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement Tel. 147-5.
Qualité Supérieure et Bon Marché.

COLLINS & BERGERON
Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes
Liquor Dealers.
Tous nos vins sont mis en bouteilles à la cave.
Liquor Dealers.
Tous nos vins sont mis en bouteilles à la cave.
Lagers Bottled.
Tous nos vins sont mis en bouteilles à la cave.
"BEER-LAIT" POUR LES FAMILLES
Lowell, Mass.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions 25c pour le semaine.

On demande—Des plaines et semblies, sous vous les poitrines comme il il siaient. Aussi, à des prix très modér. S'adresser, ou personne ou par lettre a Joseph Lemieux, 97 rue Lawrence ou a L'Etoile.

On demande—Une servante. S'adresser chez Mme H Arsenault, rue Merrimack. Aussi une couturière pour l'ouvrage à la maison. Se présenter de bonne heure le matin ou le soir, 6 heures. Edifice Welles.

On demande—Les agents qui désireraient se faire placer pour l'ouvrage dans toutes les parties de la Province de Québec, pourront s'adresser chez Mr. Moody at Aiken. De bons salaires. Un Canadien-Français de préférence. 8.5.

On demande—Trois ou quatre bonnes familles avec des "Ring Spinners" dans Whitin Spinning Machines. Les logements sont tout neufs et bien arrangés. Les familles trouveront aussi de l'ouvrage. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE.

On demande—Une servante dans une maison de pension, parlant l'anglais et le français. Pour plus amples renseignements s'adresser chez Mme Wm Gauthier.

On demande—Un homme pour vendre les Peintures Electriques White, brevetés et manufacturés par nous, pour vendre aux fermiers qui travaillent les mains de fabriques vous, et ne coûtent pas plus que les peintures ordinaires. Cette chance exceptionnelle pour un canadien entreprenant. Pour toute information, s'adresser à L. Boulanger, Granby, P. Q.

A vendre ou louer—Une ferme connue sous le nom de "Gauthier's Farm" dans le district de Lowell, chemin Nesmith, coin de Westford et au bout de la rue Appleton. Cette ferme est au centre des terres à tabac, prix très bas. S'adresser chez les locataires actuels. 6 et 13.

Louis A. Louer—Cinq grandes chambres, salle de bain, lavoir à bois sur le second plancher, au No. 177 rue Lakeview. S'adresser chez Mme Sherwood, Brin des français. Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et c. supérieur.
Service : familles une spécialité
Téléphone 1054

A louer—Deux vert s' de la cuvée. Cres' tres $2.00. Rendus $2.00. S'adresser pour prix à Ferme modèle, Dracut, ou à L'Etoile.

A louer—Un magasin dans le nouveau quartier de la rue Acton, St. Hyacinthe, Sorel, Louiseville, Trois Rivières, Joliette, Quebec, et tous les points de la Province de Québec. Il est en bonne position pour faire le magasin 100 pied de profondeur. Pour d'autres renseignements s'adresser au bureau de cette feuille.

A louer—Un magasin avec grand assortiment de marchandises de fantaisie, un magasin d'épicerie et de viande. Pour cela on peut s'adresser au Patriote Canadien, 710 rue Acton, à l'atelier photographique Lemieux, 2 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Perdu—Un "Bracelet" pour Homme, entre rue J. C. Masseau, marchand, 344 rue Merrimack.

Chapeau des dieux $3.00 — L'entretien, depuis trois pendant 20 ans, est à vendre pour $3.00. Rendus $2.00. S'adresser pour prix à Ferme modèle, Dracut, ou à L'Etoile.

Fermes et maisons a vendre—Avant d'acheter une maison ou une ferme, voir notre liste de ces maisons et de fermes que nous avons à vendre. Nous connaissons les propriétaires. A. J. & H. W. Howe, edifice Lowell Institution for Savings.

Une autre belle petite terre de 30 acres pour $1,000 seulement. Elle a 6 cds. de bois, plusieurs arbres fruitiers, maison neuve, bonne grange et bonne place pour cultiver des roches et des cochons. Seulement $1,000 pour cette petite terre. Elle est près de Lowell, 15 milles de Lawrence, 15 milles de Haverhill, 15 milles de Nashua. S'adresser à L'Etoile, 12 rue Merrimack, chambre 3

A louer—Dans la Pointe, à Pierre, rue Main, une belle maison de 10 chambres avec salle de bain, eau chaude et froide, gaz, etc. Prix $15 par mois. Aussi, une grange de deux étages, belle seulement que de 2 ans, avec écurie en bas pour 10 chevaux, prix $8 par mois. Aussi, une maison de 5 pièces pour $8 par mois. S'adresser à Ed. Bennett, 320 rue Merrimack, Chambre 3.

A louer—Logement $10.00 avec de bonnes portes d'arbres fruitiers, cour et grange, toutes portes d'arbres fruitiers, cour et grange, toutes sortes d'arbres fruitiers. Prix $10.00 par mois. Logement $10.00 avec de bonn

En Correctionnelle

Dix huit prévenus comparaissent ce matin devant le juge Hadley

Le savant magistrat félicite la ville sur sa moralité.

Le juge Hadley était heureux, ce matin, à la cour de flatteuses remarques sur la moralité de la ville, en prenant un regard sur la liste d'écrou de la cour de police. Il n'y avait en tout que 18 noms de coupables dans cette liste et le nombre est insignifiant avec une coalition de deux jours.

Tous les prisonniers moins un sont de glorieux ivrognes qui avaient laissé leur raison au fond de leur verre.

Voici les noms de tous ces joyeux amateurs qui ont trop copieusement fêté la bouteille.

Walter Eaton $2. John Bowers $2. Edward Wells $2. James Dimon $2. John Mahar $2. Samuel F. Hudson $2. Catherine Laughlin $2. Pat Fitzgerald $2. Morah $2. John Bigler $6. Robert Jay $6. Daniel Shea $5.

Pat. A. Lynch, condamné à la réformer, Daniel Shea, appelle de la sentence et est admis à caution moyennant $200.

Henry Lauby, 4 mois de prison, sentence suspendue.

Joseph Bubé, 2 mois de prison, sentence suspendue.

Harry Osterhout est libéré de l'accusation d'ivresse qui pesait sur lui,mais il est mis sous probation pour 6 mois.

Sarah M. Hardy, dont nous annoncions l'arrestation dans une autre colonne, comparaîtra de nouveau vendredi. Elle est admise à caution moyennant $500.

LE GOUT DES VOYAGES

Une jeune fille vole une certaine somme d'argent et prend les chars

ELLE VOULAIT ALLER VISITER NEW YORK; DECLARE-T-ELLE

Le constable Livingston, de Billerica, la ramène à la ville

Sarah E. Hadley est accusée de s'être approprié la somme de $14.75 appartenant à Mme John Brady, de la rue Tyler. Mme Brady et une de ses locataire se rendirent samedi à l'église St Pierre et prirent place dans un banc. Devant elles s'étendait une zone libre à laquelle elles ne prêtèrent pas beaucoup attention.

Après avoir prié quelque temps, Mme Brady et sa connaissance s'approchèrent de l'autel et laissèrent leurs porte-monnaies dans leur banc. A leur retour à leur place, elles virent que la zone libre était occupée et qu'on n'y prêta pas grande attention n'étaient que les portemonnaies étaient toujours au même endroit.

En sortant de l'église Mme Brady se dirigea vers une marchande pour faire des achats, ce fut alors qu'elle constata la disparition de son argent. Elle retourna à l'église et fit d'actives recherches, mais en vain. Elle raconta sa perte à la police, hier matin, mais avant que des détectives fassent leurs sur les traces de la voleuse, le constable Livingston, de Billerica, fit savoir son apparition à la station avec la fille Hadley qu'il avait arrêtée sous la compte à Billerica. Elle avait trop d'argent sur elle pour sa mise délabrée.

La prisonnière déclara d'abord avoir trouvé l'argent devant la salle d'attente de la gare de Lowell, mais elle avoua par la suite qu'elle n'a pas trouvé le propriétaire, elle décida de prendre les chars pour aller visiter la ville de New York. Plus tard cependant elle confessa son vol.

ACCIDENT DU TRAVAIL

John Lowe, âgé de 28 ans, demeurant au No 950 rue Central et travaillant pour le compte de la Lowell Coal Company a fait une chute hier, et s'est malheureusement blessé à la colonne vertébrale. Il a été transporté à l'hôpital Emergency, où il est présentement à sa résidence.

IL ABANDONNE L'ARENE

Pour se faire garder de la paix

M. Mario Pirrotta, un qualifieur de cette ville, était à comparaître devant la cour à trois reprises différentes pour avoir manqué à ses engagements envers la cour et la police.

PETIT DESERTEUR

IL SAUTE UNE HAUTE CLOTURE POUR RECOUVRER SA LIBERTE

Il a été pris par le lameur à la City Farm

GRANDE PARADE

(Suite de la première page.)

LES SPORTS

Les lanceurs qui savent jouer au baseball sont en grande demande à Lowell. William Connors, un membre de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, a reçu une lettre de cette dernière ville lui demandant s'il se trouve parmi les lanceurs de bons joueurs de baseball qui seraient consentant de joindre l'ulpe de l'année. De bons gages seront payés.

La grande parade ouvrière sera très imposante . On y verra dans les rangs un grand nombre de représentants du beau sexe. Une fanfare puissante sera engagée pour la circonstance et tout le monde ira à pied et la route ne sera pas longue.

LE BUT

Le but de cette démonstration est de montrer à la population la classe de gens en grève. On ne connaît pas encore le parcours de la procession dont M. Conroy sera tout probablement l'officier ordonnateur en chef. Il sera aidé par les membres du conseil textile qui agiraient comme ses aides.

Chaque union paradera séparément. Il n'est pas probable que M. Samuel Gompers soit là pour prendre la démonstration, d'ailleurs le président Conroy ne connaît rien des intentions de M. Gompers.

TOUS EN SONT

L'union des slasher tenders est complète maintenant de tous les membres de ce métier. Lors de la réunion de samedi les membres ont décidé de donner leur bras appui au Conseil Textile et sept délégués ont été nommés pour prendre les intérêts de l'union auprès de ce corps.

Le Conseil Textile a reçu samedi un chèque de $100 du Sunday Telegram comme contribution au fonds de la grève.

Voici les noms des quatorze unions qui font partie du Conseil Textile:

LES UNIONS

Beamers, Nappers, Weavers, Slasher Tenders, Mule Spinners, Loom Fixers, Spoolers et Drawing-in-Hands, Ring Spinners, les associations des Grecs, des Polonais, des Portugais et les Knitters. Cloth Hall Hands et Carders.

On dit qu'environ la moitié des tisseurs sur les couvertes du Tremont & Suffolk ont laissé la ville de Lowell. La majorité sont des Canadiens-français.

Des nouvelles reçues de Boston rapportent que le président Arthur T. Lyman est malade depuis jeudi. On dit qu'aussitôt qu'il sera mieux il va essayer d'empêcher l'exode des ouvriers.

Les officiers de police disent qu'il n'ont jamais vu un samedi et un dimanche plus tranquille.

A MANCHESTER

Les membres de la Kitredge Singing Orchestra, de Manchester, ont offert leurs services pour venir en aide aux grévistes. La grève de Lowell a été hautement approuvée par les Mule Spinners de la ville soeur. Les membres croient que chaque membre des sociétés devrait être mis à contribution pour venir en aide aux grévistes.

Samedi après-midi, il y eut réunion des tisseurs en la salle des Mule Spinners et aussi assemblée des Slasher Tenders au Bay State Hall, ainsi que des Spoolers et des Drawing-in-Hands dans le Carders' Hall.

Le Conseil Textile s'était assemblée dans l'avant-midi. L'union des Spoolers s'est grossie de 29 nouveaux membres.

Le Conseil Textile a eu une longue séance cet avant-midi, et l'on a enfin décidé de faire la grande parade projetée lundi prochain dans l'après-midi. Tout le monde sera invité à se rendre sur la South Common où il y aura une grande assemblée pendant laquelle les orateurs de tous les centres industriels adresseront la parole. Ce sera l'une des plus belles démonstrations du genre qui aient jamais lieu dans les annales de la ville aux Pucerons.

Cet après-midi un comité composé de trente-six sera reçu à 1h 30 à la mairie Morse à propos du salaire des ouvriers que les grévistes soient présentement ouvriers, et l'on est certain d'une décision favorable à cette demande raisonnable.

HORS POSTALE

Le Conseil Textile a émis une boîte de sonnet de poste pour recevoir les contributions volontaires des Unions. Les contributions seront adressées à M. McDonald trésorier des Unions en rendra bon reçu.

LE CHEQUE DU CHEMIN DE FER

Le chèque envoyé par le Boston & Maine pour le transport des grévistes et de leurs familles a été reçu par le Conseil Textile. Le chèque est de $1,000.

LES CHEQUES

Les chèques suivants ont été reçus par le Conseil Textile: Boston Globe $100, Boston Herald $100, Boston Traveller $100, Boston Transcript $100, Boston Post $100, Boston Advertiser $100, Boston Journal $100, Boston Record $100, Boston American $100, Boston Sunday Globe $100, Boston Sunday Herald $100, Boston Sunday Advertiser $100, Boston Sunday Journal $100, Boston Sunday Post $100, Boston Sunday Record $100, Boston Sunday American $100, Boston Sunday Traveller $100, Boston Sunday Transcript $100, Lowell Sun $100, Lowell Courier $100, Lowell Leader $100, Lowell Citizen $100, Lowell Telegram $100, Lowell Sunday Telegram $100, Lowell Sunday Courier $100, Lowell Sunday Leader $100, Lowell Sunday Citizen

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
972 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 7 avril 1903.

C'est pour le coup que les femmes vont devenir de mauvaise humeur si les barbiers se mettent en grève.

Le président Roosevelt encourage les nombreuses familles par ses larges et ses viriles. Le nouveau consul américain qu'il a nommé pour Montréal a seize enfants.

Pour combien de temps sommes-nous condamnés à entendre parler de l'affaire Drevfus. Les dépêches de Paris nous apportent encore ce matin la nouvelle que M. Jaurès a déposé cette assemblée dans un débat parlementaire.

Une femme s'est suicidée et l'on attribue son désespoir à la grève. Il fallait que cette malheureuse fut maladie, car rien n'indique qu'il y ait eu de grandes misères occasionnées par la grève et rien ne fait prévoir non plus que nous en soyons à ce point.

Le Citizen rend hommage aux Canadiens de Lowell en disant que ceux qui ont quitté la ville sont, pour la plupart, les ouvriers les plus expérimentés. Comme les Canadiens forment la majorité de ceux qui ont pris part à l'exode, nous pouvons sans prétention prendre le compliment pour les nôtres.

Il a plu aux directeurs de l'ordre des Odd Fellows de nous enlever un des devoirs membres de la communauté à Lowell dans la personne du révérend père Perron. Nous connaissons la discipline qui règne dans cet ordre et nous nous soumettons aux décisions de ses chefs bien qu'il nous fasse peine de nous séparer du père Perron.

Le New Bedford Standard reproche au Sun de cette ville de ne pas accepter la pilule des gens du dehors et de dire que depuis le commencement de la grève les affaires sont meilleures qu'auparavant. Il termine en note en avertissant son confrère de Lowell que si la grève dure seulement cinq ou six semaines, il ne sera pas aussi prompt à refuser la sympathie des étrangers.

M. Pennell, l'avocat compromis dans le meurtre de Bordick, est un fanfaron qui a dépensé $200,000 de clients qui lui avaient confié leur argent. A mesure que les années se passeront, il devient de plus en plus évident que cet individu a rendu un fort service à l'humanité en disparaissant si subitement et qu'il a de plus épargné bien des peines à son épouse en l'entraînant avec lui dans la mort.

Evidemment le reporter du Mail ne connaît pas très bien la paroisse de St Félix de Valois, près de Joliette; car il n'aurait pas dit que nos concitoyens partis hier soir allaient probablement trouver de l'emploi dans les trois ou quatre filatures du village. Pour le renseignement de notre confrère, nous lui dirons que St Félix de Valois est bien jolie petite paroisse, hospitalière, dont tous les habitants sont aisés à recevoir leurs parents de Lowell. Mais quant à ce qui se rapporte aux filatures, il n'y en a pas plus une que sur la lune.

Un moment que les ouvriers consentent à commettre leur difficulté à l'arbitrage et à accepter le jugement que rendra la commission chargée d'étudier la question, tout le monde sera forcé d'avouer qu'ils sont convaincus et qu'ils ont fermement foi en la justice de leur cause. Leurs adversaires doivent leur rendre ce témoignage que depuis le commencement de la grève les ouvriers ont fait preuve de calme et qu'ils ont montré aussi un grand désir d'en venir à une entente bien qu'ils persistent avoir l'assurance de pouvoir soutenir une longue lutte.

HELLO!

Please Town Telephone Line in the parlour of the apartment at "TOWN AND COUNTRY" CE QUE VOUS VOULEZ

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE,
No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'âge.

"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me traînais avec peine et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne

DEPECHES

Saguenay, 7—La grève des étudiants a donné lieu à de nouveaux troubles, hier, et ces troubles se continuent aujourd'hui. Une dépêche de Madrid dit qu'il est rare qu'une bombe n'ait éclaté dans une église de cette ville.

Londres, 7—George Chapman, qui, il y a trente ans, empoisonna sa femme, a été condamné pour plusieurs meurtres, a été pendu ce matin. Le meurtrier faisait le service du White Chapel District depuis 1888.

St Paschal, 7—On rapporte qu'un nommé Alphonse Ouellette de Kamouraska s'est empoisonné avec des désinfectants qu'il portait sur lui.

Ottawa, 7—Le bref de l'élection partielle de la division de Russell nécessaire par l'élévation au Sénat de M. W. C. Edwards, a été lancé. Les nominations auront lieu le 20 avril et la votation une semaine plus tard, soit le 1 mai. Le docteur Metcalf est le candidat libéral.

Santiago du Chili, 7—Le président Riesco, étant gravement malade, a délégué ses fonctions au premier Vice-président Agustin Ramon Barros Luco. Le ministère a démissionné.

Belleville, Ont., 7—Samedi, M. Albert E. Snider, fils du révérend M. Snider, a absorbé, par erreur, croit-on, le contenu d'une bouteille d'acide carbolique et a expiré peu de temps après.

Rotterdam, 17 — La grève générale des employés du chemins de fer a pris un nouvel aspect ce matin. Les différentes unions décidèrent d'abandonner l'ouvrage et de faire cause commune avec les grévistes.

Chicago, 7—M. J. P. Wilson, qui a été pendant 28 ans rédacteur du Herald est décédé ce matin à sa résidence de Lake Geneva. Il a succombé en quelques jours à une attaque de paralysie générale. Il n'était âgé que de 51 ans.

Monmouth, Ill., 7—Mr et Mme Michael Monk sont inertes sous l'influence de strychnine ou bien d'un autre poison qu'on ne connaît pas encore. Ils ont été trouvés gisant sans connaissance dans leur chambre à coucher. Ils ont tous deux 74 ans.

Chicago, 7—Miss Bridget Master, âgée de 32 ans se mariée depuis plusieurs années, était empoisonnée parce qu'on ne peut s'obtenir la preuve qu'elle le fit elle-même.

Wentworth, Angleterre, 7—La propriété de Sir Shanrock a été vendue par le Shanrock et le Shanrock Laura lieu aujourd'hui.

Transvaal, 7—Une taxe sur les étrangers qui auront pas de numéro de enregistrement, laisse espérer que ce sera la dernière. La Reine donnera l'anniversaire de sa Majesté et si elle n'est pas accordée, les pays sera mis à feu et à sang.

Berlin, 7—On a commencé ce matin la vente de Mme Prau Von Gotz, accusée d'avoir empoisonné ses premier mari, Karl Priebe, pour hériter de lui. Toute la haute société de cette ville est curieuse de cette instance. Accusée d'une partie de la fortune aux enfants. Elle en a reçu la moitié de la dot. Le reste ne pouvait subsister.

Santiago du Chili, 7—Le président Riesco, étant gravement malade, a délégué ses fonctions au premier Vice-président Agustin Ramon Barros Luco. Le ministère a démissionné.

Belleville, Ont., 7—Samedi, M. Albert E. Snider, fils du révérend M. Snider, a absorbé, par erreur, croit-on, le contenu d'une bouteille d'acide carbolique et a expiré peu de temps après.

Rotterdam, 17 — La grève générale des employés du chemins de fer a pris un nouvel aspect ce matin. Les différentes unions décidèrent d'abandonner l'ouvrage et de faire cause commune avec les grévistes.

Chicago, 7—M. J. P. Wilson, qui a été pendant 28 ans rédacteur du Herald est décédé ce matin à sa résidence de Lake Geneva. Il a succombé en quelques jours à une attaque de paralysie générale. Il n'était âgé que de 51 ans.

Monmouth, Ill., 7—Mr et Mme Michael Monk sont inertes sous l'influence de strychnine ou bien d'un autre poison qu'on ne connaît pas encore. Ils ont été trouvés gisant sans connaissance dans leur chambre à coucher. Ils ont tous deux 74 ans.

Transvaal, 7—Une taxe sur les étrangers qui auront pas de numéro de enregistrement, laisse espérer que ce sera la dernière. La Reine donnera l'anniversaire de sa Majesté et si elle n'est pas accordée, les pays sera mis à feu et à sang.

Berlin, 7—On a commencé ce matin la vente de Mme Prau Von Gotz, accusée d'avoir empoisonné ses premier mari, Karl Priebe, pour hériter de lui. Toute la haute société de cette ville est curieuse de cette instance. Accusée d'une partie de la fortune aux enfants. Elle en a reçu la moitié de la dot. Le reste ne pouvait subsister.

Ottawa, 7—Le bref de l'élection partielle de la division de Russell nécessaire par l'élévation au Sénat de M. W. C. Edwards, a été lancé. Les nominations auront lieu le 20 avril et la votation une semaine plus tard, soit le 1 mai. Le docteur Metcalf est le candidat libéral.

Washington, 7 — Le Metropolitan Club a refusé hier soir d'admettre l'adjudant-général Henry C. Corbin au nombre de ses membres.

Mahonoy City, Penn., 7 — Douze cents hommes ne sont mis en grève parce que les directeurs de la mine Maple Hill ont renvoyé ce qui lui donne plus aux mineurs pour soigner leurs bêtes.

Cincinnati, 7 — Lundi l'administration municipale de la ville a été bouleversée par la défaite du maire Caldwell par 4 de 74,141, pour le maire, et le candidat républicain a obtenu 42,302 votes pour son maire, ce qui lui donne 13,056 votes sur ses adversaires. Tout le ticket républicain a été réélu.

Washington, 7—Dans son discours à Fargo, Dakota Nord, aujourd'hui, le président a fait l'éloge du gouverneur Taft et l'a pensé que c'est pour le venger d'une critique un peu sévère qu'il a adressé à une réunion tenue à Cincinnati, dans laquelle M. Taft, et Charles Eliot, de Nouvelle Angleterre, ont été insultés.

New York, 7—Le docteur Smith Ely, de Long Island, est arrivé dans le port venant de Anvers après une traversée de quinze jours.

Munich 7 — La baronne Matilda Von Wallenrodt, veuve de l'ancien consul-général bavarois, s'est suicidé en sautant par une fenêtre du quatrième étage de sa résidence.

Chicago, 7—Miss Bridget Master, âgée de 32 ans se mariée depuis plusieurs années, était empoisonnée parce qu'on ne peut s'obtenir la preuve qu'elle le fit elle-même.

Wentworth, Angleterre, 7—La propriété de Sir Shanrock a été vendue par le Shanrock et le Shanrock Laura lieu aujourd'hui.

Berlin, 7—On a commencé ce matin la vente de Mme Prau Von Gotz, accusée d'avoir empoisonné ses premier mari, Karl Priebe, pour hériter de lui. Toute la haute société de cette ville est curieuse de cette instance. Accusée d'une partie de la fortune aux enfants. Elle en a reçu la moitié de la dot. Le reste ne pouvait subsister.

Ottawa, 7—Le bref de l'élection partielle de la division de Russell nécessaire par l'élévation au Sénat de M. W. C. Edwards, a été lancé. Les nominations auront lieu le 20 avril et la votation une semaine plus tard, soit le 1 mai. Le docteur Metcalf est le candidat libéral.

Santiago du Chili, 7—Le président Riesco, étant gravement malade, a délégué ses fonctions au premier Vice-président Agustin Ramon Barros Luco. Le ministère a démissionné.

Belleville, Ont., 7—Samedi, M. Albert E. Snider, fils du révérend M. Snider, a absorbé, par erreur, croit-on, le contenu d'une bouteille d'acide carbolique et a expiré peu de temps après.

Rotterdam, 17 — La grève générale des employés du chemins de fer a pris un nouvel aspect ce matin. Les différentes unions décidèrent d'abandonner l'ouvrage et de faire cause commune avec les grévistes.

Chicago, 7—M. J. P. Wilson, qui a été pendant 28 ans rédacteur du Herald est décédé ce matin à sa résidence de Lake Geneva. Il a succombé en quelques jours à une attaque de paralysie générale. Il n'était âgé que de 51 ans.

Monmouth, Ill., 7—Mr et Mme Michael Monk sont inertes sous l'influence de strychnine ou bien d'un autre poison qu'on ne connaît pas encore. Ils ont été trouvés gisant sans connaissance dans leur chambre à coucher. Ils ont tous deux 74 ans.

Transvaal, 7—Une taxe sur les étrangers qui auront pas de numéro de enregistrement, laisse espérer que ce sera la dernière. La Reine donnera l'anniversaire de sa Majesté et si elle n'est pas accordée, les pays sera mis à feu et à sang

Rues Merrimack et Kirk | **BON MARCHE** | La place de marchés rares

Demain, Jeudi matin, nous inaugurons une vente speciale de

-:- NOUVEAUTES D'ETOFFES A ROBES ET DE SOIES. :-:

Pour toutes les saisons et les plus beaux tissus de 1 à 1-3 de moins que les prix réguliers—Voici une opportunité pour vous d'acheter votre costume d'été en vous épargnant beaucoup d'argent—Lisez nos listes des valeurs dans les étoffes à robes et de soies, qui seront en vente demain, jeudi matin, à 8 hrs.

SI VOUS MANQUEZ CETTE OPPORTUNITE — NE NOUS BLAMEZ PAS — C'EST TOUT ! ! !

Nun's Veiling Nun's Veiling de 38 pos, tout laine, d'une nouvelle nuance. Les nouveaux tissus pour être portés l'été. Pleine valeur 69c. Prix spécial **49c la verge**	**Serge de mauvais temps** Serges de mauvais temps d'une largeur de 44 pos de toutes sortes de couleurs et noir. Une serge qui est très à la mode. Vendu régulièrement à 75c. Prix spécial **59c la verge**	**Broadcloths** Broadcloth de 52 pos variété de couleurs, y compris les nouvelles nuances bleues. Ils sont vendurs $1.25 dans plusieurs magasins. Prix spécial **$1 la verge**	**Etamines de laine** Pleine grandeur de 44 pos de largeur toujours dans chaque nuance et couleur 87c la verge. Prix spécial **69c la verge**
Mohair Picot en metal Le nouveau Mohair Picot en Métal, avec des points bleus et blancs, noirs et blancs avec des points gris. Les dernières nouveautés. Prix régulier 75c. Prix spécial **59c la verge**	**Etoffes Panama** 52 pos de largeur, Etoffes Panama dans toutes les couleurs y compris le "Nouveau Bleu Royal" le dernier style qui est sorti se vendant régulièrement $1.25. Prix spécial **$1 la verge**	**Voiles** Les dernières nouveautés parisiennes en voiles, 44 pos de largeur de toutes couleurs et noir à une valeur de $1.25. Prix spécial **$1 la verge**	**Brillantine noire** Un brillant lustre d'une riche Brillantine noire pleine grandeur 45 pos de largeur, valeur 99c. Prix spécial **50c la verge**

VOICI UNE CHANCE POUR VOUS DE VOUS PROCURER CE QU'IL VOUS FAUT POUR LA SAISON D'ETE A DE TRES BAS PRIX.

Soies cordees Japonaise Lavables 19 pos de largeur. Soies cordées en blanc et crême toutes les grandeurs, valeur 69c. Prix spécial **49c la verge**	**Soies de Taffetas noir** Beau lustre extra, épais rustle, guaranti pour ne pas changer, 89c la verge. Prix spécial **75c la verge**	**Soie Peau-de-Soie** 22 pos de largeur, soies noires Peau de soie pesante et d'un très beau lustre. Bonne valeur, 39c la verge. Prix spécial **98c la verge**	**Soies blanches Japonaises Lavables** Pleine grandeur, 27 pos de largeur, soie blanche Japonaise lavable pour corsages de soies et robes, prix régulier 69c. Prix spécial **50c la verge**
Soies de Taffetas de couleurs 19 pos de largeur en une ligne complète de couleurs aussi noir et blanc, le prix regulier est 75c. Prix spécial **59c la verge**	**Tweeds Ecossais** Tweeds Ecossais tout laine 52 pos de largeur en gris et bleu marin et vert, bonne pesanteur, valeur $1.39. Prix spécial **$1 la verge**	**Soies noires de Surah** Soies noires de Surah, de 24 pos les prix de manufactures sont aujourd'hui 62 1-2c. Prix spécial **49c la verge**	**Cheviots noirs** 40 pos de largeur, cheviots noirs épongés et rétrécits, toujours 59c. Prix spécial **42c la verge**
Nouveautes Françaises 40 pos de largeur, nouveautés françaises, jolies couleurs, toujours 75c. Prix spécial **49c la verge**	**Whipcord anglais** 50 pos de largeur, Whipcord anglais, pleine variété de couleurs et noir, valeur $1.25. Prix spécial **$1 la verge**	**Soies de Chine** Soies de Chine, de 22 pos de toutes les couleurs, justement ce qu'il faut pour un joli corsage d'été toujours 50c. Prix spécial **39c la verge**	**Brillantine Blanche** 40 pos de largeur, brillantine blanche d'un riche lustre, valeur 69c. Prix spécial **50c la verge**

Souvenez-vous que la vente commence Jeudi matin.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

La révérende mère Siegrist décédée au Sacré-Coeur de Montréal

Montréal, 8 — Toute une sensation a été créée au couvent du Sacré-Coeur, par la nouvelle de la mort subite d'une religieuse, la mère Siegrist.

Donnons d'abord quelques notes biographiques sur la défunte. La mère Siegrist naquit à Bâle, en Suisse, en 1833; elle se trouvait donc âgée de 70 ans.

A l'âge de 18 ans, elle entrait dans la société du Sacré-Coeur de Jésus, au couvent de Kleinheim (Suisse); dès lors, elle se livrait à l'enseignement, comme postulante.

Dernièrement, ses élèves lui avaient organisé une petite fête à l'occasion du cinquantième anniversaire de son début dans l'enseignement.

Toujours, mère Siegrist s'est fait remarquer par son zèle et son dévouement à l'égard de ses élèves.

Elle n'était pas moins estimée pour les dons précieux de son esprit que pour ses hautes qualités de coeur. Elle parlait la langue française avec une grâce et une élégance irréprochable, de sorte que sa conversation faisait le charme de tous ceux qui avaient le bonheur de l'approcher.

En 1872, mère Siegrist laissait son pays pour passer en Amérique. Après être demeurée six mois à New York, elle s'enviait à Montréal, au couvent du Sacré-Coeur, qu'elle n'a plus quitté depuis.

Vendredi après-midi de la semaine dernière, elle fit sa classe comme d'habitude.

On la rencontra pour la dernière fois samedi après-midi vers trois heures. Elle paraissait alors en parfaite santé.

A 4.30 heures, soit à peu près une heure plus tard, on la trouvait sans vie dans la salle de bain.

On manda le Dr J. J. Guerin, qui fit les constatations médicales et déclara que la défunte avait succombé à une syncope de coeur.

Les funérailles ont eu lieu au couvent du Sacré-Coeur. Officiait: Mgr Archambault, assisté, comme diacre du R. P. Verrie, S. J., et du R. P. Poupeau, S. J., comme sous-diacre.

Parmi les autres membres du clergé présents, nous avons remarqué: le R. P. Léonardo, de la colonie italienne; M. l'abbé Cavanagh, M. l'abbé Roméo Lamarche, chapelain de l'Hôtel-Dieu; M. l'abbé Demers, etc.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE "CANADA ATLANTIC"

Une grève de tous ses cantonniers déclarée

Montréal, 8 — Une grève générale des cantonniers du chemin de fer le "Canada Atlantic" qui part de Depot Harbor sur la Baie Georgienne jusqu'à Swanton, dans l'Etat de Vermont, est ordonnée. Les grévistes veulent une augmentation de salaire que la compagnie refuse. Les hommes demandent les mêmes salaires que la compagnie du Pacifique donne à ses cantonniers. Près de 200 hommes vont cesser leur travail. Tous sont confiants dans l'issue et croient que la grève sera de bien courte durée.

IL JOUAIT AU DETECTIVE

Manchester, 8 — A. L. Drew, un grand jeune homme de 22 ans environ, qui depuis quelques jours jouait le rôle d'un détective à Manchester, a été relevé de ses fonctions par le chef Cassidy, samedi après-midi. Drew était bien mis et il avait réussi à gagner la confiance de plusieurs personnes, lorsqu'il a reçu l'ordre de se cesser de ses semelles, la poussière de Manchester. Le jeune homme prétendait venir de Cambridge, Mass.

Durant les derniers jours de la semaine dernière, plusieurs personnes ont porté plainte au poste contre un individu qui allait de maison en maison, exhibant un insigne de policeman et se donnant comme gardien de la paix. Il lui est souvent arrivé d'entrer sans cérémonie dans une maison quelconque et d'y passer une couple d'heures. Il s'installait dans le salon et passait deux heures à regarder par la fenêtre. Lorsque la maîtresse de la maison lui ordonnait de partir, Drew lui affirmait que sa qualité de détective lui donnait le droit d'entrer chez elle et bon gré mal gré, il lui fallait endurer l'intrus. Vendredi soir, Drew est entré dans un mont-de-piété de la rue Merrimack ouest, et deux heures durant, il a envisagé tous les passants. Au propriétaire de l'établissement il a raconté qu'il venait de perdre un criminel dans le carré Merrimack.

Samedi après-midi, accompagné d'un nommé Peter Harris, Drew est venu au poste. Il paraît que M. Harris avait, à l'insu de Drew, engagé un détective pour le surveiller. Le soi-disant détective a déclaré à Cassidy qu'il était un "détective" un intercontentre en règle. Drew avait sur sa veste, un insigne portant le mot "Police". Dans ses poches on trouva un revolver que M. Harris lui avait donné pour le récompenser de ses services.

Le sous-chef Cassidy consella au "détective" de déguerpir au plus tôt et Drew n'a pas été tout à suivre le conseil. La police est convaincue qu'il a une araignée au plafond.

CAS D'EMPOISONNEMENT

Montréal, 8.—Les cas d'empoisonnement par des viandes ou des poissons de conserve se multiplient d'inquiétante façon.

Quoiqu'il en soit, la Social sera rouverte lundi. Le mot d'ordre est donné par les contremaîtres. Et pour qu'il en soit ainsi, il faut qu'on soit certain que la trame ne manquera plus.

La distribution des fonds a été faite en cette ville et à Manville, par le secrétaire d'Etat Mullarkey.

Les grévistes ont reçu leurs enveloppes et se sont contentés du peu qu'elles contenaient. Le secrétaire Cliffe est perspicace et il leur a dit que bientôt ces enveloppes seraient plus lourdes. On conserve toujours une entière confiance dans le chef exécutif de l'Union et on suivant ses ordres on ne peut faire autrement que d'arriver à bon port. Nous faisons des voeux pour qu'il en soit ainsi.

INCENDIE DESASTREUX

Fall River, Mass. 8.—Un vaste magasin de nouveautés et de vêtements pour dames, bien connu sous le nom de Bee Hive, et situé sur la rue Thayer, dans le centre commercial de Newport, a été détruit hier matin par un incendie. Les pertes totales s'élèvent au bas mot à $30,000. Cet établissement était la propriété de la raison sociale Lariviere & Cie, qui possédait un magasin similaire à New London.

L'incendie a éclaté quelques minutes avant 5 heures; il souffiait alors un vent violent du nord-ouest. En apercevant les flammes s'échapper de la "Boston Store se mit à crier "Au feu!" Grâce à l'intervention d'un pompier, l'alarme fut aussitôt donnée à l'avertisseur électrique No 3.

Lorsque le premier appareil à incendie arriva sur les lieux, d'énormes gerbes de flammes se dégageaient des croisées du magasin et couvraient une partie de la rue Thames. Evidemment il n'y avait pas un instant à perdre pour sauver le quartier d'une conflagration. On donna une alarme générale qui amena sur le théâtre de l'incendie tous les pompiers de la localité.

Le magasin, qui mesure environ 200 pieds de longs sur 25 pieds de large et compte, à part du rez-de-chaussée, un étage qui s'étend sur une partie de sa largeur, était devenu pendant ce temps un gigantesque brasier. Par un travail opiniâtre et des prodiges de valeur les pompiers réussirent à circonscrire les flammes à l'intérieur de la bâtisse.

Quelque bâti en bois, l'édifice brûlait avec une extrême lenteur dont les braves sapeurs eurent habilement tirer profit.

Vu la position centrale de la bâtisse incendiée, le quartier courait un grand danger au sud; à 15 pieds à peine, se dresse l'édifice Covell et, au nord, s'élève à la même distance un magasin colossal, le Boston Store. D'autres édifices non moins importants lui font face sur le côté opposé de la rue Thames une rue successivement étroite: ces immeubles portent le nom de Bryne Exchange, Heath et Newport Dry Goods Store. Près du quai avoisinant se trouvent une multitude d'écuries et d'entrepôts de charbon.

Tous les résidents de la localité continuent ces état de choses ainsi la curiosité les avait-elle amenés par milliers sur le théâtre de l'incendie.

Bientôt on vit le toit du Bee Hive s'écrouler dans les flammes; tout ce qui se trouvait dans la bâtisse fut complètement détruit par les flammes; l'immeuble lui-même devra être reconstruit de fond en comble, car l'incendie en a attaqué toutes les parties vitales.

On ne sait au juste à croit attribuer ce désastreux incendie; on croit généralement que les flammes ont été communiquées aux boiseries par les appareils de chauffage dont la température glaciale de dimanche soir avait rendu le fonctionnement nécessaire. Le vent qui soufflait avec violence ne fit qu'activer les feux durant la nuit et les rendre plus dangereux encore.

M. Hess, un des propriétaires de l'établissement incendié, a déclaré que tout était assuré pour une valeur moyenne de 50 pour cent. On ne peut toutefois à l'heure actuelle faire qu'une évaluation approximative des dégâts.

Le magasin fournissait de l'emploi à 25 commis qui restent désormais sans emploi.

Sans perdre un seul jour, M. Hess a fait mander un architecte et lui a confié la charge de dresser des plans pour un nouvel édifice.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine

B. KEARNS

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

MONSIEUR L'ABBE COLIN

On lit dans la correspondance canadienne de "L'Univers", de Paris:

L'Eglise du Canada, si cruellement éprouvée durant les dernières années à la mort de S. Em. le cardinal Taschereau, de NN. SS. les archevêques Bruchesi, Walsh, Lafleche et Grandin, vient de faire une nouvelle perte qui ne lui sera pas moins sensible que celle de ces illustres devanciers. Le Rév. Frédéric-Louis de Gonzague Colin, supérieur des Sulpiciens au Canada, né à Bourges en 1835, a rendu son âme à Dieu le 27 novembre dernier, après une vie consacrée aux travaux de l'apostolat, à l'étude, au progrès de l'éducation chrétienne et française en Amérique.

M. Colin vint au Canada en 1862. Il exerça le ministère dans la paroisse de Montréal, à St Henri et à la Côte des Neiges, où il prit contact avec la population. Grâce à son zèle, à sa piété et au tact exquis dont il était doué, il acquit promptement une connaissance intime de l'âme canadienne et prit un grand ascendant sur les fidèles de ces localités. De leur côté, les paroissiens témoignèrent au jeune abbé un respect et une admiration que le temps n'a fait qu'accroître. Je les ai vus par milliers — quand le défunt était exposé en chapelle ardente — venir avec recueillement contempler la dépouille mortelle de celui qu'ils considéraient comme un saint et dont ils s'honoraient d'avoir eu les prémices des travaux apostoliques.

En 1864, M. Colin fut transféré à Notre-Dame de Montréal. Il avait été retenu dans les chaires de la banlieue des dons oratoires qui donnaient de magnifiques promesses, et c'est sur la chaire agrandi de l'église métropolitaine qu'il devait réaliser ces espérances que ses supérieurs fondaient sur lui: ses fortes études, sa diction chaude et colorée, la parfaite concordance de sa vie avec les préceptes évangéliques qu'il exposait avec l'accent de la plus grande sincérité, en faisaient un des orateurs sacrés les plus admirés et les plus suivis. Depuis une dizaine d'années, l'âge, les infirmités et les devoirs de sa charge ne lui permettaient qu'à de rares intervalles de porter la parole; il se faisait remplacer par des prédicateurs célèbres qu'il faisait venir de France chaque année. La foule se portait dans le vaste temple et faisait à ses visiteurs distingués l'accueil le plus sympathique, mais aucun d'eux ne fit oublier l'éloquence persuasive de M. Colin.

De 1871 à 1881, M. Colin enseigna le droit canon au grand séminaire de Montréal — cette pépinière du sacerdoce dont sont sortis tant transplantés dans toutes les parties de l'Amérique. C'est là qu'il déploya tout son zèle, toute sa science et sa charité pour donner à l'Eglise d'excellents ministres et propager la doctrine du divin Maître. L'action bienfaisante du séminaire de Montréal sur l'Eglise d'Amérique est inappréciable; l'abondante moisson qui en résulte facilement jusqu'aux humbles savants qui préparèrent le terrain et mirent la semence en terre. Mgr Conroy, le recteur de l'Université de Washington, qui fut un des élèves du grand séminaire de Montréal, rappelait, dans un récent discours, ces éminents services et rendait à son "Alma Mater" l'hommage le plus chaleureux et le plus touchant.

En 1881, la charge de supérieur devenant vacante par la démission de M. l'abbé Bayle, le choix du conseil se porta sur M. Colin, et c'est depuis cette date que son action se fit sentir, on peut dire, dans toutes les sphères de l'activité religieuse. Sans rompre avec ses habitudes de recueillement, de prière et d'étude, il se révéla administrateur de premier ordre et initiateur d'une ampleur hardie. Son passage au grand séminaire l'avait convaincu que l'éducation supérieure était le fondement le plus solide et le plus sûr garant de la civilisation chrétienne; avec l'aide de Dieu, il y consacra son énergie et toutes les ressources de sa communauté. Dans un pays jeune, d'une immense étendue, où les fondations de paroisses nouvelles sont incessantes, ce qui frappait le plus, c'est d'avoir de bons prêtres, suffisamment instruits, capables de prendre la direction du mouvement postérieur et de guider les fidèles dans l'accomplissement difficile d'un état hautement salesant.

Dans ce but, il agrandit le séminaire de Montréal, devenu trop étroit pour le nombre croissant des étudiants qu'il devait abriter; il construisit à ses frais et ses charges de l'entretien du collège canadien à Rome; mais ces aménagements devinrent bientôt insuffisants et il commença la construction d'un séminaire de philosophie à Montréal, magnifique bâtiment de quarante mètres de façade, situé sur le flanc du Mont-Royal d'où il domine la ville et la contrée environnante. Là, les aspirants au sacerdoce reçoivent, avec l'instruction dans les sciences sacrées, la discipline et la formation cléricales, s'imprègnent de l'esprit et de la tradition de la maison et forment entre eux des liens sympathiques qui sont le charme de la vie religieuse et le gage de solidarité de la tribu sacerdotale dans laquelle ils vont entrer.

La construction du collège canadien à Rome fut presque une affaire d'Etat. En vertu de sa charte, la compagnie des Sulpiciens doit appliquer l'excédent de ses revenus à des oeuvres canadiennes et, notamment, à l'éducation. Cette charte est basée sur les termes de l'ordonnance du roi de France par laquelle les seigneuries de l'Ile de Montréal et des Deux-Montagnes étaient données en usufruit aux Sulpiciens, à la charge par ces derniers d'évangéliser et d'instruire les sauvages et les colons. Lors de la conquête, les privilèges, droits, honneurs, propriétés et exemptions des communautés religieuses furent spécialement sauvegardés par l'article 34 de la capitulation de Montréal. De sorte que, pour distraire la somme de 2,500,000 francs pour une fondation à Rome, il fallait l'assentiment du Parlement du Canada et de la reine d'Angleterre, lequel, du reste, fut accordé avec empressement.

L'éducation supérieure laïque fut également l'objet de sa sollicitude. C'est grâce à son dévouement et à sa libéralité que l'Université Laval a pu se fusionner avec les facultés de droit et de médecine indépendantes, ainsi qu'avec l'Ecole polytechnique de Montréal. Après avoir réuni les éléments d'une Université, il fallait la pourvoir d'une installation convenable. M. Colin donna le terrain et une somme de 375,000 francs pour commencer les travaux de construction. Ce bel exemple et, mais la générosité des citoyens et l'Université Laval est maintenant en pleine prospérité. M. Colin demeura jusqu'à sa mort le bienfaiteur de l'institution. C'est à son initiative qu'elle doit d'être dotée d'une chaire de littérature française où des professeurs, choisis par M. Brunetière, viennent chaque année enseigner à notre jeunesse studieuse ce bel exemple qui français et par des conférences populaires, entretenir au sein de la population le culte de notre incomparable idiome.

Je suis loin d'avoir complété l'énumération des oeuvres du défunt, ce qui serait du reste impossible tant il mettait d'humilité et de discrétion dans ses actes; mais je ne saurais omettre un des traits les plus saillants de cet homme de bien: son ardent amour pour les pauvres et la sympathie active qu'il portait à tous les malheureux. sa charité s'exerçait sous toutes les formes, toujours effectives, toujours pratiques. Il donnait d'autant plus qu'il tendu une main secourable et qu'il a remis en droit chemin! Il avait surtout le don de faire renaître l'espérance et le courage dans l'âme des désespérés. Il les relevait dans leur misère et les aidait de toutes manières à tenter un nouvel effort pour sortir de leur misère; quant la chose était matériellement impossible il les consolait dans leur peine, réconciliait les entraînés et protégés par les institutions de bienfaisance que le Canada a le bonheur de posséder et, dernière faveur, il les préparait à bien mourir.

La vie de M. Colin a été une lutte constante contre les impulsions de sa nature et les exigences de la perfection à laquelle il aspirait. entre ses goûts et ses penchants et le labeur que lui imposait de sa charge. Il a vaincu. Il a été un homme de feu, et il fut le plus humble et le plus pacifique des hommes; il était enclin à l'étude, à la méditation et à l'ascétisme, et les circonstances en firent un des hommes d'action les plus actifs de son époque. Il eut constamment à s'occuper de travaux matériels et d'opérations financières, ce qui était contraire à ses dispositions naturelles, mais il accepta de bon coeur ce qu'il appelait "les épreuves de la Providence" et enfin on considère les résultats de la gestion de cet homme remarquable à tel des points de vue, on peut dire que l'homme qui présida aux destinées humaines fut pleinement justifié.

M. Colin fut le digne continuateur de M. Olier, et il eut permis de croire qu'il prit le fondateur de son ordre pour comme modèle de la perfection chrétienne. Comme lui, il vécut dans la familiarité des choses divines et n'eut de soucis que pour les vérités éternelles. Comme lui, il fut indifférent aux passions de son époque, à la politique, aux coteries. Il traversa des temps troublés, comme la révolution du Nord-Ouest, l'exécution de Riel, la dispute des écoles du Manitoba... sans qu'on pût le rattacher à un parti et que la sérénité de son âme fût un instant troublée. Cependant il sentait vivement toutes choses et qui souvent avait voir une influence fâcheuse sur l'Eglise, la France et le Canada; il donnait à nos hommes publics les plus sages conseils et exposait les principes qui devaient les guider avec une admirable clarté, mais il avait plus de confiance dans la prière et l'action de la Providence que dans les agitations populaires et la stratégie parlementaire; la bauteur de ses intentions le tenait éloigné des vulgarités de la vie.

Je viens de faire allusion à son rôle de conseiller de nos hommes publics. Avant sa mort, on ignorait l'importance des services qu'il avait rendus à son concitoyens et au pays dans cette fonction. C'est par les lettres de condoléances qui vinrent de tous côtés après son décès que ce fait a été porté à la connaissance du public. Sir Wilfrid Laurier télégraphiait de Hot Springs qu'il était une perte non ce moment: "J'ai perdu en M. Colin un conseiller prudent et éclairé et un ami d'un dévouement à toute épreuve." Sir Louis Jetté, lieutenant-gouverneur de Québec, écrivait: "M. Colin était mon ami intime depuis vingt ans." Sir Alexandre Lacoste, juge en chef de la cour d'appel: "J'ai beaucoup profité de ses entretiens et je regrette vivement sa perte." M. Cochrane, maire de Montréal (protestant): "Je regrette sincèrement la mort d'un homme aussi remarquable et je suis convaincu que ce modèle de science et de vertus a déjà reçu la récompense due à ses mérites."

Mais le témoignage le plus extraordinaire a été donné par un grand industriel anglais et protestant: "Même dans mes affaires, disait-il, je ne prends jamais une décision importante sans consulter M. Colin." Et comme ses auditeurs s'étonnaient de cette déclaration, il ajouta: "Oh! donc surtout le conseil des avis aussi éclairés, aussi droits et aussi désintéressés? Son esprit plonait à une telle hauteur, son jugement était si bien libéré des miseres d'ici-bas, sa vision était si nette qu'il trouvait sans effort la solution des plus graves difficultés." Ainsi, les législateurs, les jurisconsultes, les hommes pratiques les plus intelligents, quand ils avaient une question délicate à résoudre, avaient recours aux lumières de celui qui regardait les choses d'assez haut pour peiner un regard d'ensemble sur la situation et qui était trop familier avec les principes pour se méprendre sur leur application."

Ces témoignages apostoliques sont le plus bel éloge du défunt.

D.

Si vous avez de mauvaises dents faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

GROSSES RUMEURS

Ottawa, 8—Deux grosses rumeurs circulent dans les cercles de chemin de fer: celle de la consarcration d'une voie ferrée qui ne serait qu'un embranchement de l'intercolonial, entre Longueil et St François du Lac, et celle de la construction d'un pont sur le St Laurent, entre Longueuil et Montréal.

Il n'y a pas de doute que les citoyens de la Rive Sud apprendraient avec infiniment de plaisir la réalisation de ce vaste projet.

Il semble que la visite du colonel Anderson, de New York, qu'on dit représenant accrédité des Vanderbilt, est de nature à donner plus de consistance à cette nouvelle.

DISPARITE

Montréal, 8.—Mme Henri Hébert 169 rue Plessis, disparue depuis le 29 mars a été vue à Varennes lundi soir. Mardi matin, elle prenait les chars en destination de Montréal, mais à St Lambert, on perdit toute trace d'elle et depuis on ne l'a plus revue.

On se perd en conjectures sur son sort.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront la raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Lowell Opera House

Mardi soir, 7 Avril

CREATORE

Et sa Fanfare Italienne.

Dans une fourrure triomphale du tout et de l'exact assaut de Mme Bartili soprano lyrique.

Prix, 25c, 50c, 75c et $1.00

Vendredi et samedi soirs avril 10 et 11 et matinée samedi.

E. D. STAIR JOUANT LE ROLE DE GEO. SIDNEY

Dans la joyeuse comédie musicale de BUSY IZZY.

Gros chœur - - Jolis décors.

Prix Matinée, 25c, 50c et 75c. Soir 25c, 50c, 75c et $1.

Billets en vente mercre

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LUBY'S

PARISIAN HAIR RENEWER POUR LES CHEVEUX

Pour restaurer aux cheveux leur couleur naturelle, quelle que soit la cause. Servez-vous du "LUBY'S PARISIAN HAIR RENEWER". Il enlève les pous mortes, rafraîchit le cuir chevelu et parfume la tête. Se vend en

Grandes bouteilles de 50c chacune

Peut se trouver dans toutes les pharmacies

R. J. DEVINS, Montréal,

Agent général pour le Canada et les E.-U.

GEO. S. ORTIMER, 247 Atlantic Ave., Boston, agent pour les E.-U

Laboratoire principal, rue Vienne, Rouen, France.

Nous sommes à recevoir des

CHAUSSURES

RALSTON ET DOUGLAS

Dans tous les différents styles et ces chaussures, vous le savez, sont le comble de la perfection pour l'ajustement, la durée et le confort.

Venez les voir.

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden

Lowell Business College

Edifice Bunels, Merrimack square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études et à être clairement de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 830-13.

Prenez l'Elévateur

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack" comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.45, *8.30, *9.40, 10.30, 11.40 a. m., 1.00, 2.06, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Nashua, Manchester et stations de la ligne Middleton et Wilton, 5.45 a. m.

Pour Nashua 5.45, *6.30, 8.00, *9.40, 10.30, 11.40, *1.27, 2.31, *3.15, *4.05, *5.20, *6.30, 8.00, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.00, 10.15, 11.14 a. m., 12.45, 1.44, *2.30, *3.20, *4.05, *5.00, *6.10, *8.47, 10.05, 11.30 p. m.

Pour Manchester, 5.45, *6.25, 7.45, *8.30, 9.40, 10.30, 11.40 a. m., 1.00, 2.06, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.27, 8.15, 9.40, 10.30 a. m., *12.00, 1.00, *2.30, 5.45, 6.30, 8.30, *10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.25, 10.50, 11.37, 10.30, 10.35, 10.50 a. m., 12.05, 1.25, 10.30 P.M., 10.37, 10.15, 10.00, 10.35, 10.50, 11.10 p. m. DIMANCHES, 10.13 a. m., 10.30 p. m.

Pour Salem Mass., 10.30, 7.01 a. m., 12.05, 3.27, 5.30, 10.37, 10.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.25, 8.50, 10.37, 10.30, 3.25, 12.50 a. m., 12.05, 3.27, 5.30, 10.37, 7.00, 10.35, 10.50, 11.10 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.50 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.50, 12.05, 5.30, 10.37 a. m., 12.05, 5.30, 10.37 p. m. DIMANCHES 8.50 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m., 12.05 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Kane, Old Orchard et Pte. aux Cailles, 6.25, 10.37, 8.50 a. m., 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville 6.25, 8.50 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.25 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.50 a. m.

Pour Bangor, Bucksport et Rockland, 6.25, 8.50, a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.17 p. m.

Pour Kennebunk, Kennebunkport et Biddeford, 8.50 a. m., 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Portland, 6.25, 8.50 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montréal et Québec, 8.50 a. m., 12.05 p. m. (Montréal et Québec, 5.17 p. m. (Ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (Vt) Steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Machine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (Via Steamer Penobscot Bay) de Portland, mardi et vendredi à 6.17 p. m.

Horaire voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 6.36, 7.04, 7.25, *7.48, 11.05 a. m., 1.41, 4.12, 6.20 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m., 8.25, 5.56 p. m.

Pour Alver Junction, les Stations des Divisions W. N. & Pet. Fitchburg, 7.16, 11.55 a. m., 5.01 et 8.47 p. m. DIMANCHES, 8.19 p. m.

Pour la Division du W. N. & P. R., Nashua à Portland No. 5.05, a m. (6.41 p m à Nashua) 1.00, 5.01 p. m.

Pour Concord, Milford et Wilton, 8.06 a. m., 1.00, 5.01, 9.45 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hennikers, Hillsboro et Keene, 8.06 a. m., 5.01 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Suncook, Manchester et Concord, 7.35 9.06, 9.39, *10.39 a. m., *12.00, 1.00, *1.40, 5.40 6.32, 7.37, *9.15, *10.30 p. m. DIMANCHES, 10.39 a. m., 12.00 p. m., 5.06, 6.00, *8.15, *9.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.39 a. m., *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *9.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., et Windsor, Vt., Claremont Junction, 7.35 a. m., 5.40 p. m.

Pour Intermediate stations de la division White Mt. 8.37 a. m., 1.00, 5.01 p. m.

Pour Mt Washington, Profile House, Bethlehem et Littleton, 9.39 a. m., 5.40 p. m.

Pour Mt Kineo, Moosehead Junction, Bertin, St Albans, St Jean et Montreal (Via Newport) 9.39 a. m., *12.00, 5.40 p. m.

Pour Montréal et Québec (Via Montreal and Vermont Junction) 9.39 a. m., 5.40 p. m.

Pour Keene, Via Fitchburg et Hoosac Tunnel Route 10.30 a. m. Tous les jours excepté les samedis.

Différences:

a Via Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Interrupts et samedis seulement.

wVia Western Division

YVia Boston & Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des Billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

POINTS FROIDS

Seuls les marchandises pures prises à une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.

Un Reconstituant sans égal.

Un Soutien pour le Faible

.... ET UNE....

Nourriture des Nerfs, des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

En Gros et en Détail,

RUE MERRIMACK.

Bonne Nouvelle !

Le nouveau magasin de ABSALON PATENAUDE est ouvert au

No. 405 rue Moody

Vous y trouverez toujours un assortiment complet et varié de

Bonbons, Fruits,

Noix, Cigare.

Tabacs, Parfums,

Savons, Articles de Toilette

Etc., Etc, L'Etoile et les autres journaux

AUSSI

Toutes les préparations de Absalon Patenaude

L'Emplatre Merveilleux,

L'Onguent Merveilleux,

L'Eau Merveilleuse,

Le Skalpo-Kure

N. B.—Exigez toujours l'Emplâtre Merveilleux de Patenaude (Absalon). Refusez tout substitut ou toute contrefaçon.

ABSALON PATENAUDE,

405 RUE MOODY.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $2.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 8 avril 1903.

Carter H. Harrison a encore une fois été maire de Chicago. C'est une victoire pour la démocratie socialiste.

C'était hier la fête nationale des Grecs et l'on attribue à ce fait le bruit que les Hellènes ont fait dans les rues de Lowell.

On s'attend à ce qu'une nouvelle lumière soit répandue sur l'affaire Bordick. Il nous semble qu'il y a pendant un assez de jour de jeté sur cette affaire jusqu'à maintenant.

Le nouveau maire de Cleveland ne sent de plus en plus assuré d'arriver à la présidence aux prochaines élections. Dans deux ans, le monsieur aura certainement changé de conviction.

On a voté l'emprunt de $50,000 pour la construction de nouveaux égouts. Tant mieux et surtout qu'on prenne bien garde de ne les construire pas de manière à y laisser pénétrer le gaz.

On disait l'autre jour que le départ de M. Morgan pour l'Europe était rassurant pour le monde de la finance. Faut-il en croire autrement maintenant que M. Morgan a décidé de remettre ce voyage?

Une manufacture de chaussures de Boston a dû faire cession de ses biens. Ses obligations sont de près de $300,000. dit-on. Les quelques cents employés de cette compagnie iront grossir le nombre des sans-travail que la multiplicité des grèves a déjà fait grand.

Teddy a été l'objet d'une grande ovation à son arrivée dans l'ouest. Son ancien rancho et il a tiré de la fumée de calumet de paix que lui a présenté un chef indien. Notre président peut maintenant être cité après les grands chefs de pays qui ont obtenu le titre de père de leur nation.

Quatre ou cinq cents grévistes, mécontents de ce que la manufacture Lawrence avait reçu de nouveaux employés, ont voulu faire une manifestation hier pour protester contre cette conduite. Le résultat a été que quatre d'entre eux ont été arrêtés. Nous regrettons vraiment la chose et nous croyons pouvoir dire en même temps que la majorité des grévistes, la grande majorité qui s'est abstenue regrette aussi cette manifestation. Contrairement à ce que dit un journal du matin, les Canadiens n'y ont pas pris part.

L'Influence Canadienne-Française

Les événements qui se déroulent depuis quelque temps sont pleins d'intérêt pour les Canadiens-français.

Il n'y a pas de doute que l'on se formera une idée plus exacte en Angleterre de la condition sociale et de l'importance des Canadiens-français.

On connaissait sir Wilfrid Laurier, mais on n'imaginait pas c'était un type unique de la race.

MAGIC MESQUITO BITE CURE

Détruit les insectes. Pas d'odeur offensive.

25c la bouteille:

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

C'est sir Wilfrid Laurier qui se chargé lui-même de dédithiosonner nos amis de la mère-patrie à ce sujet.

Sir Louis A. Jetté siégera avec le juge en chef d'Angleterre, pour représenter non-seulement le Canada mais aussi l'Angleterre, puisqu'il s'agit de déterminer le territoire anglais.

M. Geoffrion, un jeune avocat Canadien-français, sera au nombre des avocats du Canada et de l'Angleterre.

On a dû apprendre également en Angleterre, que le juge en chef du Canada, sir Elzéar Taschereau, était un Canadien-français.

Nos amis n'ont-ils pas raison de ne séjourner de plus en plus chaque jour de leur mémorable action du 23 juin 1896? —L'Evangéline.

LE CANAL PANAMA

PLUS DE DOUTE QUE LE TRAITE SERA RATIFIE

On paiera à la compagnie française ce qu'elle a dépensé depuis février 1902

Washington, 2—Afin d'être prêts à commencer aussitôt les travaux du canal Panama, les Etats-Unis prendront bientôt possession de la propriété de la compagnie française. Ils n'attendront pas pour cela la ratification du traité par le gouvernement de la Colombie.

Les nouvelles puisées chez M. Herran, chargé d'affaires de la Colombie, à Washington, et celles qui viennent par M. le ministre des Etats-Unis, à Bogota, ne permettent pas d'entretenir le doute que le traité sera ratifié. Il y aura quelque opposition de la part de politiciens qui ne veulent pas accorder le contrôle d'une lisière de terrain aux Etats-Unis, mais la majorité de la population ouvrera aux deux chambres des représentants s'engageants à voter la ratification du traité. Pas nécessaire d'un vote de deux tiers. La majorité dans chacune des chambres suffit. Le dernier vote sera pris le 25 juin, croit-on.

Sous les circonstances, le gouvernement américain veut faire de suite les préliminaires à la prise de possession.

Il y a eu des commissaires spéciaux de nommés. Ces commissaires sont: l'amiral Walker, le général Haines et le professeur Burr, qui étaient déjà tous trois membres de la commission du canal. Ils seront membres permanents et partiront demain de New York pour se rendre à Colon. Ces commissaires sont accompagnés du gouverneur Black, du corps des ingénieurs qui ont travailler à mettre La Havane dans un état sanitaire suffisant.

La commission fera l'estimé des travaux faits par la compagnie française depuis qu'elle a offert de vendre de ses droits aux Etats-Unis pour la somme de $40,000,000, et diverses autres travaux d'après les plans américains.

Depuis que la compagnie française a fait des offres de vendre aux Etats-Unis pour $40,000,000 elle a eu 2500 hommes qui travailleront en permanence à la tranchée de Culebra. Jusqu'ici les plans français et américains sont identiques, mais il y a une légère variante pour ce qui concerne l'exécution des travaux.

Les Etats-Unis remboursseront à la compagnie française les dépenses qu'elle a faites depuis le mois de février, l'année dernière, car les travaux accomplis depuis cette date épargnent beaucoup d'ouvrage aux Etats-Unis. Le gouvernement emploiera probablement 25,000 hommes aux travaux du canal.

ECHOUE

(Service spécial de l'Etoile)

Fire Island, N. Y., 8—On rapporte de la station de sauvetage de Oak Hill qu'une barge à charbon est échouée à un mille et demi de Amagansett Station.

MORT A 108 ANS

(Service spécial de l'Etoile)

Roanoke, Va., 8—M. Thimothy Rourke, le plus vieux citoyen du Tennessee, est décédé hier à Osborn, comté Johnston, à l'âge de 108 ans. Il a servi pendant la guerre de 1812.

BANDITS EPOUVANTABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 8—L'express d'Andalousie a été attaqué par des bandits, hier, entre Puerto et Casar de Caserres. Les brigands ont maltraité les dames et volé tous les voyageurs de leur argent et de leurs valeurs.

LE MEURTRIER MATHURIN

Sa sentence de mort sera commuée en un emprisonnement à vie

Ottawa, 8 — La sentence de mort prononcée contre Mathurin, de Montmagny, déclaré coupable du meurtre de sa femme, il y a quelques semaines, sera commuée en celle de l'emprisonnement à perpétuité.

DESESPERANT

LA GREVE GENERALE CAUSE DE GRANDS TORTS A ROME

Les touristes et les riches citoyens se sauvent de la ville au plus vite

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 8—Bien qu'il y ait une grève générale de déclarée, la plupart des magasins et boutiques sont encore ouverts et font affaire comme à l'habitude. La circulation des voitures publiques est interrompue cependant et il n'y a que quelques trains qui circulent. Ce sont des membres de la garde nationale qui les mènent en opération.

Si la grève continue pendant quelque temps, cependant la question d'approvisionnement deviendra un grave problème, car il y en a très peu dans la ville et les boulangers paraissent bien se mettre en grève eux aussi.

Les citoyens à l'aise, craignant les inconvénients de la grève quittent la ville en grand nombre pour aller demeurer à la campagne. Les propriétaires d'hôtels sont au désespoir.

Il y a eu des trains spéciaux pour Naples et Florence et les étrangers s'y rendent au plus vite.

LA GREVE EN HOLLANDE

LES GREVISTES NE PEUVENT GAGNER LES BOULANGERS A LEUR CAUSE

Ils envoient demander du secours aux ouvriers français, anglais et allemands

(Service spécial de L'Etoile)

Armsterdam, 8 — La grève proposé des boulangers, par sympathie pour les autres ouvriers qui ont abandonné l'ouvrage lundi, n'est qu'une petite affaire. Il n'y a que deux boutiques de boulangers de fermées. Les boulangeries de province sont encore en pleine opération.

Les soldats accompagnent les voitures distribuant le pain afin de protéger les conducteurs.

Les résidences des directeurs de chemin de fer sont aussi sous la protection militaire.

On assure aujourd'hui que les grévistes envoient des délégués en Angleterre, en Allemagne et en France pour demander du secours aux ouvriers de ces pays.

Rotterdam, 8—Les trains de chemin de fer circulent presque tous aujourd'hui bien que n'ayant pu déclarer la grève générale des employés. Les trains internationaux partent aux heures ordinaires et les trains circulant dans le pays sont plus nombreux qu'hier.

Le gouvernement a décidé de mobiliser tous les soldats de marine avant 24 heures. On a aussi commandé à trois navires de guerre actuellement stationnés à Den Helder, de se tenir prêts.

Il y a actuellement 10,000 hommes qui chôment à Armsterdam. La condition des classes pauvres promet de devenir sérieuse avant longtemps, car on ne fait pas la livraison de farine.

Armsterdam, 8—Afin de provoquer la discussion de la loi contre la grève, M. Schaffer, député socialiste, a adressé jourd'hui propose l'ajournement de la chambre. La motion a été repoussée par un vote de 81 contre 6.

Les employés de ville sont divisés sur la question de la grève. Les chefs ne veulent pas prendre part au mouvement et l'on espère aussi réussiront à convaincre leurs employés.

LES SHAMROCK

(Service spécial de L'Etoile)

Weymouth, Angleterre, 8—Le Shamrock I et le Shamrock III sont partis pour une course d'exercice ce matin. Sir Thomas Lipton suit sur la steamer Erin. Le temps est clair et il fait une bonne brise du nord.

BAGARRES SANGLANTES

Les grèves dégénèrent en révolte dans la Russie Centrale

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 8—Une dépêche de Nyni Novgorod, Russie Centrale, adressée au Lokal Anzeiger dit qu'il y a eu de sanglantes batailles entre les troupes et les grévistes. Des troupes ont chargé les grévistes à la baïonnette, mais sans succès.

On a alors appelé l'artillerie qui a reçu le commandement de tirer sur la foule.

Il y a eu 20 personnes de tuées et plus de cent blessées.

ETUDIANTS MALTRAITES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 8—Plusieurs étudiants de l'université employés pour surveiller les bureaux de votation, hier, ont été sérieusement blessés.

POMPIERS BLESSES

Un toit s'écroule sur eux à la suite d'un incendie

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 8—Deux pompiers ont été sérieusement blessés et l'un d'eux probablement mortellement par la chute du toit d'une petite maison en briques qui a pris feu, hier, sur la West Twelfth.

Les pompiers allaient quitter la maison quand le toit s'écroula, ensevelissant le capitaine H. Schroeder et le pompier Edouard Pigeon.

Leurs camarades vinrent à leur secours. On a retiré le capitaine sans connaissance de sous les débris. Il souffre d'une fracture du crâne et de plusieurs blessures au corps. Pigeon a l'omoplate gauche fracturée.

Les dommages à la maison ne sont que de $300.

DECLARATION A SENSATION

ENTRE ALLEMANDS ET AMERICAINS

La guerre a failli se déclarer à la suite de l'affaire du Vénézuela

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 8—Le professeur Delbrueck, le fameux publiciste, dit qu'il apprend de bonne source que l'Allemagne et les Etats-Unis sont venus à la veille de se déclarer la guerre par suite du ressentiment causé par l'affaire du Vénézuela qui en sera cause. Le professeur Delbrueck ajoute que les efforts héroïques du gouvernement américain ont seuls prévenu la rupture. On assure cependant qu'il n'y a rien de vrai dans cette déclaration au ministère des affaires étrangères.

CYCLONES DESASTREUX

12 personnes dont six appartenant à la même famille sont tuées

(Service spécial de l'Etoile)

Birmingham, Ala., 8—Un cyclone a passé sur ce pays à un mille au nord de Hanceville, comté de Culman, à cinq milles d'ici, à 2h., ce matin. On assure qu'il y a eu douze personnes de tuées et 25 de blessées.

Six membres d'une même famille sont parmi les morts. Il n'y a pas moyen d'obtenir les noms, parce que les fils télégraphiques sont brisés.

BOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bons bois de toutes sortes soit à la corde ou au panier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 55 rue Davidson.

MORT TRAGIQUE

M. Constantineau expire pendant que sa femme est exposée sur les planches

Ste Thérèse, 8—M. Grégoire Constantineau est décédé subitement à son domicile, à Ste Thérèse, succombant à une syncope du coeur.

Les circonstances entourant cette mort sont particulièrement pénibles. vu que lors de cette mort, il y avait dans la maison de M. Constantineau, une chambre convertie en chapelle ardente où était exposé le cadavre d'un époux, morte samedi dernier.

M. Constantineau avait 71 ans; il a toujours demeuré à Ste Thérèse où il n'a cessé de jouir de l'estime et de la confiance de ses concitoyens.

Le défunt était le père de M. S. Constantineau, avocat, de Bedford, et de M. O. Constantineau, banquier, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui dans l'église de Ste Thérèse.

HOMME DANGEREUX

Fitchburg, Mass., 8—Les autorités ayant entendu dire que Peter Germanbardt, interné à la maison de santé de Worcester, s'était échappé s'est mise en quête pour le rattrapper. On le croit dangereux. Il mesure 5 pieds 6, pèse 155 livres, est blond et avait une chemise négligée et pas de chapeau, quand il est parti. Sa famille a été avertie.

NAISSANCE

CHAMPAGNE—Le 6 courant, Mme Joseph Champagne, Lilley Avenue, une fille. Parrain, M. Arthur Champagne, et marraine, Mlle Albias Desautels, de Southbridge.

A SA DERNIERE DEMEURE

LES FUNERAILLES DE MME ALF. COMTOIS ONT EU LIEU HIER A WORCESTER

Cette disparition cause un vrai deuil parmi la population canadienne de la ville soeur

Les funérailles de Mme Alfred Comtois ont eu lieu hier matin, à Worcester, au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis, venus rendre un suprême témoignage à la mémoire de la chère disparue.

Le service funèbre qui fut très solennel a été chanté en l'église Notre-Dame par M. l'abbé Brouillette, le chant a été magnifique.

Les porteurs étaient MM. Euclide Godbout, de Haverhill; Olympe Champagne, de Lowell; Amédé Nadeau, de Lowell, et Joseph Fagé.

Remarqués parmi les personnes de Lowell: M. Pierre Comtois, M. et Mme Aurèle Nadeau; M. et Mme Olympe Champagne et Mme Majorique Godbout.

Les offrandes en fleurs étaient nombreuses et reflétaient bien en qu'elle haute estime la défunte était tenue. Se voit la liste: Oreiller, par les employés de la O'Heir Goods Company. on M. Alfred Comtois est employé en qualité d'overseer; bouquet don de Mme J. Côté; bouquet, Mme E. Brown; une gerbe de 20 roses, Mlle Murphy; Mlle Flavin, une gerbe de fleurs; Mme E. Vézina, un bouquet de zélias; Mme O'Connell, une gerbe de 35 oeillets, emblème de l'âge de la défunte; Mme H. Dupuis, un bouquet; Mme Little, un bouquet de lys et de roses; Mme Chs Stockton, une gerbe d'oeillets blancs et roses.

M. Roy, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Nous offrons à la famille éprouvée nos sympathies les plus sincères.

DECES

(A Archambault, entrepreneur)

FORGET—Marie Alice H. Forget, enfant de M. Joseph et de dame Eva Forget, est décédée à la résidence de ses parents, 4 Taché Place, à l'âge de un an, trois mois et 20 jours. Les funérailles auront lieu demain à 3h.30 l'après-midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BLONDIN — Mlle Emilie Blondin, âgée de 24 ans, est décédée le 6 courant à l'hôpital de la ville, rue Chelmsford. Ses funérailles ont eu lieu hier matin à 7h. à l'église St Jean-Baptiste.

LAGASSE—Armand Lagassé, enfant de M. Edouard et de dame Alma Lagassé, est décédé hier à la résidence de ses parents, au no 82 Lee, à l'âge de neuf mois et sept jours. Les funérailles auront lieu cette après-midi à 2h. à l'église St Joseph.

La pneumonie est une des maladies les plus dangereuses et souvent fatales. Elle est toujours causé par un rhûme ou une attaque de la grippe. Le Chamberlain's Cough Remedy guérit rapidement ces maladies et agit contre la tendence à la pneumonie. Est fait surtout pour ses maladies et autres semblables et est toujours fiable.

Baseball

Première partie.

Samedi après-midi.

Nashua vs Lowell.....

Lequel des deux: Brockton ou Taunton?

Les Cleveland auront 17 hommes sur leur liste de paie.

First Doe est en train de faire des arrangements pour que son club joue à Brockton.

Fred Lake va prendre des procédures pour avoir Rickey, qui joue maintenant avec le club Memphis.

Jeudi prochain, le 16, les Nashua se mesureront de nouveau avec les Lowell, ce sera au bénéfice des grévistes.

Il n'y aurait rien de surprenant si Jake Volz retournait à Manchester avant que la saison soit bien avancée.

John Driscoll succèdera à William H. Fitzgerald, comme agent pour Fred Lake. M. Fitzgerald ayant résigné sa position pour entrer en affaires.

Le président James Potter, des Philadelphie Nationals a fait vendredi dernier paiement au Col. J. L. Rogers pour le club de Philadelphie en lui présentant un chèque de $30,000.

"Shorty" Girard, d'Exeter, surnommé Blondin, qui a joué avec des clubs de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New York est rétabli d'une grave maladie. Vers le milieu de mai il partira pour St Jean, N. B., où il prendra la direction du club Alerte. Nous lui souhaitons succès.

Le Boston Herald publie de ce temps-ci un coupon sur lequel tous ceux qui sont contre le "foul strike" ont le droit de voter pour son abolition, et ils en ont déjà reçu des centaines de toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre. Parmi les noms de ceux qui ont déjà fait parvenir leurs votes, nous y trouvons les lignes suivantes dans ce journal:

Besides the Philadelphia Lajoie another of that name, from Lowell—Wilbrun G. Lajoie—is against the rule, and O. M. Parent of South Framingham also places himself in evidence against the measure.

Les actionnaires du club de baseball de Manchester ont eu leur assemblée annuelle lundi soir et ont élu les officiers suivants: Président, William J. Freeman, ex-président; secrétaire-trésorier, James E. MacDonald, ex-conseiller; président du bureau des directeurs, William C. Clark, ex-maire; directeurs: Dr George M. Watson, William J. Freeman, Daniel F. Murray, James E. MacDonald, M. J. Healy chef de police, et William H. Maxwell.

Comme on peut le voir ce sont tous de gros bonnets et rien de surprenant qu'avec un assemblage d'hommes comme ci-haut mentionné, qu'on fasse un succès financier du club et quel qu'on trouve le moyen d'avoir de forts joueurs. Car, vous savez... le nerf!..

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

BASEBALL
SPAULDING PARK
Samedi 11 Avril
Partie d'exhibition
Lowell vs Nashua.
La partie commencera à 3 heures.
ADMISSION - 25 CENTS.

BASEBALL
Spaulding Park, 16 Avril.
Au Benefice des Grevistes.
LOWELL vs NASHUA
Première partie de la saison.
Admission, 25 cents.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 41
Signe M. Rivet est toujours à la disposition de ceux qui désirent. 3 Pelo etage Prenez l'elevateur, de

Notre magasin sera ouvert vendredi soir.

Pardessus Top et Imperméables
POUR PAQUES!

La variété des styles et des couleurs des pardessus Top, cette saison est donnée ici et les hommes de goût peuvent trouver ici ce qu'ils désirent. Ils sont de pleines grandeurs et coupés court et nous en avons d'une grande variété de couleur et de modèle. Le "Oxford gris" et le "drap noir" ont été choisis par des hommes qui s'y entendent. L'imperméable est très en usage pour tout le monde Fait de joli tissus, fait à toute épreuve de la pluie et peut être porté en tout temps. Nous montrons une grande ligne de tous les styles de pardessus Top depuis

$6.50 à $22

Imp rméables de

$10 à $25

CHAPEAUX
Pour Paques
Toutes les formes et toutes les couleurs populaires en chapeaux mous ou dur. Casquettes pour enfants dans tous les prix.

Notre spécial 3030
Le Chapeau de printemps Derby
$2.00
est le meilleur que nous avons jamais vendu, demandez les.

LE GRAND
Magasin Eclaire
Pret pour la semaine de Paques

APRES plusieurs mois de grandes préparations nous pouvons dire en toute confiance que nous sommes prêts pour les grandes ventes de Pâques. Nous l'attendons parce que nous l'avons mérité. Il n'y a pas un magasin en ville qui peut vous servir mieux que nous. Il y a de gros lots de belles choses à voir ici. "Nouveaux Habits" "Nouveaux Pardessus" "Nouveaux Chapeaux" "Nouvelles Chemises" Nouvelles Cravates" toutes choses nouvelles pour rendre l'homme bien mis. Mais les meilleures marques d'habits de Hart Schaffner & Marx, fait dans leurs propres ateliers. Vous savez ce que c'est—C'est la sorte d'habit qui plaît le plus à celui qui aime à être bien habillé, pas d'extrémité, mais juste ce qu'il faut, c'est une semaine qui va nous occuper beaucoup, et grande foule durant les derniers jours. Faites vos achats aussitôt que possible, et vous en bénificierez tout de

Habits Noirs pour Paques

En Cheviot, Vicunas, Worsted, V double revers pour jeunes gens, bloutailles aux modes "Varsity Student" Senetian, drap Tricot et Clay Worsted se à quatres boutons, et Prince Albert pour les chaleurs. Dans tous les catégories de nos habits noirs (à bleu même), nous garantissons le tissus tout laine et les couleurs ne changeant pas. Nous vous montrons des habits noirs et bleus pour

10, 12, 15, 18, 20, 22 et $25

Jolis Habits pour Paques

Jolis Cheviots, mélanges écossais, Cheviots Worsted, Worsted brut et jolis Worsted dans tous les nouveaux patrons et couleurs. Les styles favoris du jeune homme sont le "student" le "Varsity" et les nouveaux habits à doubles revers. Ce que nous montrons dans une ligne vraiment attrayante. Pour ceux qui aiment à avoir des habits de première qualité, nous avons le Citaway Satk, ordinaire d'une plus grande coupe. Tous ceux-là nous les vendons

7 75, 10, 12, 15, 18, 20, 22 et $25

Habits Juveniles pour Paques

Le Russian 2½ à 5 ans — Le Norfolk Matelot 4 à 8 ans — La Blouse de Matelot 2 à 10 ans — Le Norfolk 6 à 17 ans — L'Habit à 2 morceaux 9 à 17 ans — Le Top Coat 3 à 10 ans

Dans tous ces jolis styles nous vous montrons une grande variété de couleurs et de jolies garnitures. Un des plus beaux étalages de vêtements d'Enfants, à tout prix de..... 52 à 18 00

MERCERIES POUR PAQUES

CRAVATE DE CHOIX
Soies, satins, Barathéas dans toutes les nouvelles fibrilles, et de toutes les couleurs, noir, blanc, bleu, rouge, dernières nouveautés, et marquées à un prix très réduit..... 89c à $1.35.

BAS DE FANTAISIE
Ce lot contient des différents patrons de toutes couleurs avec barres de fantaisie, à tout et talon double, ne changeant pas..... 12½c la paire.

Bas de fantaisie dans les meilleures qualités dans toutes les marchandises importées, en coton et soie, des plus exclusifs et nouveau cette saison..... 22c, 42c, 69c et $1.00.

JOLIES CHEMISES
Avec devant dur jolies barres noires et blanche et à petits points, des couleurs nouveautés, et marquées à un prix très réduit..... 89c à $1.35.

GANTS
Bons gants chevreau pour sortie. Cravon Tan, Mocha, nouvelles nuances en tan et en gris 95c, $1.35 et $1.85.

FAUX COLS ET MANCHETTES
Nous avons la plus grande et la plus belle ligne de la ville. Plusieurs nouveaux styles viennent d'être ajoutés à notre stock..... 12½c à 25c.

THE TALBOT CLOTHING COMPANY,
EDIFICE AMERICAN HOUSE. Le grand magasin eclaire. Coin des rues Central et Warren.

C'EST SERIEUX

Un joueur de polo peut mourir de ses blessures

Des blessures qui ont presque coûté la vie à un joueur de polo à la fin de la saison, l'année dernière, viennent de se répéter encore cette année. L'année dernière, c'était Jos Dos, qui tend des Lowell qui a perdu un oeil après avoir beaucoup souffert et qui a été quelque temps entre la mort et la vie, des suites d'une balle reçue sur l'oeil au cours d'une partie, cette année c'est au tour de "Mickey" Cashman, gonl tend des Racine, anciennement les Clinton, qui a reçu des blessures très graves dans une partie, à Richmond, la semaine dernière, telle qu'annoncé dans L'Etoile.

Les joueurs de Muncie, anciens Lowell, ont passé les deux jours de samedi et de dimanche derniers avec Cashman qui souffrait beaucoup de ses blessures. Un médecin appelé a dit qu'il croyait bien que Cashman perdrait un oeil et que c'était évident. Cet dangereux.

Les parties dans la ligue de l'Ouest tirent à leur fin. Nous sommes dans la dernière semaine.

Voici la posanteur des joueurs de Muncie, les anciens Lowell: Tibbitts, 245 livres; Jean, 195; Hart, 184; Lewis, 160; Holdermes, 162. Un total pour les cinq meilleurs joueurs de polo du monde de 942 livres. Ce qui fait une moyenne de 188 livres par homme. Pas mal, n'est-ce pas?

COMMISSION DE POLICE

On accorde un grand nombre de permise pour colporteurs et autres

Il y a eu hier soir réunion de la commission de police et les licences suivantes ont été accordées:

Express — Ernest M. Hefler, 9 James Court; Adolphe Gagnon, 647 Merrimack; Thomas F. Duffy, 667 Lakeview avenue.

Colporteurs de poisson — W. H. Lacey, 37 Branch; Thomas Doulan (2d), 94 Manchester.

Chiffonnier — Quiseppi Ceretti, 26 Winter.

Colporteurs et charretiers — Nelson J. Brown, Tewksbury; Arthur Downs, North Billerica.

L'orchestre Hibbard a obtenu la permission de donner, dimanche après-midi, le 13 avril, en la salle Hunting-ton, un concert au bénéfice de la Children's Home.

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent vendre leurs meubles auront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bellefontaine, marchand de meubles, 267 rue Aiken. eod

CHEZ CHALIFOUX

Costumes de Pâques d'une apparence gaie pour hommes et garçons, vêtements bien taillés et les meilleurs que puissent offrir le marché, mêlés gaîment à des nouveautés variées chez J. L. Chalifoux et les prix sont moins! Vous le constaterez en voyant les marchandises.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Nathalie Dupuis, épouse de M. Henri Ménard, ont eu lieu ce matin. Un service solennel a été chanté à 8h. à l'église St Joseph. Les officiants étaient le révérend père Campeau, le révérend père Fontaine comme diacre et le révérend père Dion comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Achille Vachon, Octave Perron, Noé Beaulieu, F. L. Rivet, Henri Roy, Jos. Robitaille.

La chorale du chant était au complet. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. Wilfrid Bouthillette dirigeait.

LA ST. JEAN-BAPTISTE

ELLE SERA FETEE AVEC BEAUCOUP D'ECLAT A MONTREAL

Des délégués de toutes les sociétés canadiennes d'Amérique y prendront part

Montreal, 8 — Il est définitivement décidé que la St Jean-Baptiste sera célébrée cette année à Montréal avec un éclat extraordinaire. Les grandes lignes du programme ont été arrêtées dans une assemblée des présidents de section de la St Jean-Baptiste de la région, tenue au Monument National sous la présidence de M. le sénateur Dandurand.

Les fêtes dureront trois jours et couronneront avec la fête nationale proprement dite le dévouement du monument Bourget, et le bénédiction de l'église St Jean-Baptiste. Il y aura une de la Saint-Jean, messe en plein air, assemblée publique, banquet, etc. Le grand discours de circonstance, le 24 au, sera prononcé par le R. P. Louis Lalonde, le distingué orateur Jésuite.

On est assuré que Montréal sera ce jours-là le rendez-vous des Canadiens français de toute l'Amérique. La société St Jean-Baptiste d'Escabana, Michigan, a prévenu l'association de Montréal qu'elle enverrait au cinq cents délégués. Le mouvement sera poussé avec une grande activité.

Le projet initial soumis par M. le sénateur Bélque comportait tous les St-Jean au Parc Lafontaine, dans la soirée du 23 juin; assistance au dévoilement du monument Bourget le 24 au matin; banquet au Champ militaire dans l'après-midi et séance au Monument National dans la soirée. Ce projet allait être adopté lorsque M. Leclair, de la section St Jean-Baptiste, annonça que la bénédiction de l'église de sa paroisse aurait lieu le 23 et serait suivi d'un banquet de 2,500 couverts au Montagnard, d'une illumination générale de la paroisse et d'un feu de joie au parc Mont-Royal. Il n'y avait pas différences sérieuses à apporter à cette fête; l'invitation fut adoptée et le programme définitif comporte donc: Feux de la Saint-Jean au Parc Lafontaine, le 23 au soir. Dévoilement du Monument Bourget le 24, à 10½ heures. Toutes les sections se rendront sa rament à l'église avec bannières et fanfares. La messe sera célébrée en plein air, si la température le permet; autrement dans la cathédrale. Son Excellence le délégué apostolique, et la plupart des archevêques et évêques du pays assisteront à cette grande cérémonie religieuse. A la fin de l'office sortie que cette année les délégants de province auront à payer $150 au lieu de $100.

—Les Révérends Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville, ont décidé d'ajouter une aile à la bâtisse du noviciat. Des demandes de soumissions à cet effet sont actuellement publiées dans la presse locale. Les dimensions du nouvel édifice projeté seront de 150 pieds de long sur 54 de large, avec quatre étages de haut. Ce sera par conséquent un ornement pour la ville de Victoriaville.

LES AFFAIRES PROSPERES A LOWELL

Les cordonniers et les employés de messageries disent que les affaires n'ont jamais été si prospères qu'elles le sont actuellement. Les avances contre le feu de toutes sortes prises chez Frank M. Brogan, 30 Mont Washington, Tél. 9-2 suffisent pour en témoigner.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Ellophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelques jours, s'est écrasée remise à neuf. M. Héroux en tirera jour et nuit à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 19 rue Austin. M. Héroux en aussi une express de déménagement. On pourra épargner de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de mélange, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer. 3no

PERD M. CRAWFORD

Montréal, 8.—M. John Crawford, de Verdun, est mort dans la quarante-troisième année de son âge. Il était fils de feu Walter Crawford, de Ballieny, Banbridge, Irlande, où il était né en 1811.

M. John Crawford arriva au Canada en 1829. Il entra dans le commerce comme teneur de livres pour la maison Jones, Murray et Cie, Québec.

Plus tard nous le voyons à l'emploi de Gillespie, Moffatt et Cie, Montréal.

Il fut aussi plusieurs années comptable dans l'ancienne banque de la Cité.

Ses connaissances en affaires et son grand jugement le firent nommer gérant pour une brûlerie considérable dont il joint déjà depuis longtemps.

Il était actionnaire dans la banque de Montréal et autres institutions financières et industrielles. Il fut longtemps directeur de la Banque Molson, de la Montreal Gas Company.

Il s'était fait une règle invariable de ne jamais manquer d'assister à aucune des assemblées de ses diverses compagnies.

M. Crawford fut aussi plusieurs années maire de la Montreal Hunt.

Il épousa Mlle Molson, petite-fille du fondateur de la banque.

Il avait une famille composée de cinq enfants, trois très bien connus dans notre ville.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque satisfaction de mauvaise santé qui ne trouvera pas de soulagement dans l'usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S. Ils se vendent par les pharmaciens. Un flacon de 5 cts. est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de douze cents, en contient assez pour une année.

LE PLUS GRAND BUVEUR

Le plus grand buveur du monde n'est pas un Danois, mais un Américain. Il a soixante-dix ans; il s'appelle Mooney, il est médecin et il habite le Kentucky. Il boit depuis l'âge de onze ans de 20 à 25 verres de whisky par jour. Un de ses verres qui ne sont pas des dés à coudre. Sans compter le vin et la bière.

Comme c'est un homme de méthode, le docteur a tenu un compte exact de la dépense de sa vie. Il a fait une statistique de son gosier. Ça lui revient à plus de $60,000. Et il ne porte comme un chêne.

ELLE ENLEVE SON ENFANT

Worcester, Mass., 8 — Roy, enfant de Delphia Lalonde, âgé de trois ans, domicilié en Nob, a été enlevé subrepticement par sa mère, jeudi de la semaine dernière, et on ignore le lieu de sa retraite.

Mme Lalonde demeure à Norwich Conn., depuis quelque temps. Elle est venue à Worcester et est retirée chez Ed Lauzier, qui demeure avec son frère, le mari de Mme Lauzier. Dans l'après-midi de jeudi, l'enfant est sorti seul avec sa mère et son aïeule et pendant une courte absence de cette dernière, Mme Lauzier s'enfuit avec son petit Roy à MM. Léon Mabeu, N. H. Guay et à M. S. Lemay, pour tenir des magasins de figurine. Les autres demandes de licences ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre, entr'autres celle d'un M. Bérubé, des Etats-Unis, qui offre de payer sa licence et en plus de donner un cadeau au conseil du prix minimum de $100. Les membres du conseil ont également décidé de demander $20 pour les honoraires du certificat de licence en plus des cent piastres imposées par le règlement de la ville. En sorte que cette année les débitants de liqueurs auront à payer $120 au lieu de $100.

Les projets avait été mûri longtemps d'avance, parce que la disparition n'est faite rapidement. La grand'mère a été une demi-heure absente, et pendant ce temps, Mme Lauzier fit venir un cocher, Reola une grosse malle remplie de vêtements de l'enfant et partit avec son précieux dépôt.

Au retour des parents, la maison à tait déserte.

Mme Dolphis Lauzier avait accompagné le départ de l'enfant, un accident sera à garde immédiate, mais elle n'avait jamais réussi.

On apprend de source certaine que M. Lauzier va prendre des procédures contre son épouse.

ACCIDENTS DE VOITURE

Manchester, N. H. —A cinq heures, samedi après-midi, un accident de voiture a créé toute une sensation sur la rue Elm à l'angle de la rue Lowell. Une voiture d'express est venu en collision avec la voiture de MM. Laporte et Carpenter Rondeau. Cette dernière a été complètement renversée et l'essieu d'en avant cassé. Le cheval tomba sur la pierre du pavé et il se blessa légèrement aux jambes. Le choc a été si violent que M. Myers a été projeté dans la rue mais il n'a pas moins reçu les guêtres. Il a pu arrêter son cheval qui faisait des efforts pour prendre l'épouvante. L'accident a causé un rassemblement considérable.

A 7 heures 30 samedi soir, un tramway de la rue Bowne a frappé la voiture de Mme Walter R. Lane, rue Pine Central, a démoli une des roues. Heureusement le cheval, retenu par un M. Charles O'Connors, n'a pas pris l'épouvante et il n'y eut aucun dommage. Mme Cox occupait le siège de la voiture au moment de l'accident, mais elle en a été quitte pour la peur. Le garde-moteur Bush et le conducteur Bresnahan sont exonérés de tout blâme.

MALENTENDU

Southbridge, Mass. 8—L'hôtel Colombia, le plus bel édifice commercial à Southbridge, fermé depuis deux ans pour causes diverses, le sera peut-être encore plus longtemps. Le propriétaire a eu l'inconcevable maladresse d'engager sur le terrain de la voisine, M. Phelps, ou ses héritiers, assurent qu'ils n'endureront pas cela.

JOS. ALBERT.

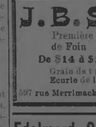
Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et fiabler tres pour Bapmes, mariages et réunions.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 323 Succursales: Hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Bagage envoyé à destination



Mme E. Charron

Répare, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes exécutées promptement—173 rue Merrimack.

Edifice Welles.

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Ecurie de louage.

597 rue Merrimack, Tél. 443-4

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien li cencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans la plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

GRANDES VALEURS POUR PAQUES

—DANS—

Les nouveaux Habits de printemps pour femmes et enfants, et costumes de toutes descriptions et à tous les prix.

Notre assortiment de beaux Habits-tailleurs de sortie, Costumes, Jupes et de jolis Costumes de soie, etc., rien de plus attrayant une inspection vous le démontrera.

Nous venons justement de recevoir 50 doz de nouveaux corsages blancs, en linon, cheviot, damas, canevas, etc., et différents styles que vous pourrez choisir à la

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

SANTÉ DE LA FEMME

EST

LA SÛRETÉ DE LA NATION.

RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME.

RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME.

MESDAMES:

CONNAISSEZ-VOUS CE QU'EST LE Régulateur de la Santé de la Femme

DU DR. LARIVIÉRE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vous vous sentez cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous avez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épaleme ému, migraine et vertiges, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous êtes esclave de toutes ces douleurs et maux des femmes, si l'ennui vous accable et vous rend incapable de toutes leurs occupations, si vous êtes affligé de toutes leurs maladies. C'est le meilleur remède connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang, tonique et fortifiant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des organes.

Dr. J. LARIVIÉRE.

N. B.—Voulez vous avoir pour la valeur de votre argent? Si vous le voulez servez vous des "Female Plasters" du Dr. Larivière. Ils sont envoyés dans toutes les parties du monde sur réception de 25 cents en argent-poste.

Faites Pondre

Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE

IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des pianos et acordéons, nous vous l'apprenons à jouer vite, gratuitement. A des prix très modérés s'adresser au Secrétaire des Ecoles Libres Catholiques, 27 rue Lawrence ou à L'Etoile. 6m.

ON DEMANDE—Immédiatement des hommes pour le bois de corde et pour la coupe des billes. S'adresser à Noel & Parker, Pine Island Square, Nashua, N. H. 13 s.

ON DEMANDE—Des ouvriers pour finir à la Chesley Furniture Co. de Manchester. On fournirait logement. S'adresser ou écrire à cette compagnie. Il y a de plus grandes facilités pour se rendre à Manchester.

ON DEMANDE—Un cottage et une grange avec quelques acres de terre, prunes de préférence, poulaillers, dommes, plus de terrain si on le désire. Adresse le tout pour $1500 et vente cette semaine. S'adresser au bureau de L'Etoile. 8 s.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—Un des plus beaux magasins, Epicerie et Boucherie, dans un des plus beaux endroits de la population canadienne, bon stock, bon commerce, bonne raison pour vendre, prix modéré, facilités. Ecrire ou s'adresser à Canadien, Box 1, Brockton, Mass.

ON DEMANDE—Une servante dans une bonne famille, pour aider aux travaux du ménage et pour les enfants. S'adresser chez Mme Morin, 25 rue Wilfrid. 13 m.

ON DEMANDE—Des hommes pour vendre les Machines Electriques White. Inutile de se présenter sans références. Ecrire ou s'adresser chez Mme White, 25 rue Wilfrid. 13 m.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, bonne clientèle, bonne raison de vendre. S'adresser à J. A. Thibodeau, 92 Cox St. 6 s.

A VENDRE—Une épicerie établie depuis 20 ans sous le nom de "Gaudette's Farm" dans le quartier à Lowell, coin de la rue Merrimack et Westford et au bout de la rue St-Aples. Contient 40 acres de terre, bonne maison, prix très bas. S'adresser chez les lieux à A. Coulard.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

On demande immédiatement plusieurs ouvriers, ouvrage sur et de bons gages. S'adresser au Boston Tunnel Construction Co.

23 Lewis St, East Boston, de 6.30 A. M. à 6.30 P. M. 22a

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine, *GERANT*

Demandez à vos Epiciers

.....LA.....

Galette au Beurre

FAITE PAR..

M. B. J. BEGIN,

BOULANGER

Prix : : : : 10 cts

Faites nettoyer et presser vos habits à la

Merrimack Steam Dye House

477 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et vests $1; habit et pantalons $1, Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises prises à domicile. Ouvrage garanti F. P. LEW, Prop. cité

La Fiancée De Rolland

No. 24.

Les visites, dans lesquelles la capricieuse et haute jeune fille sentait une résistance invincible de la part de Lucien, devinrent pour elle une lutte et une préoccupation de tous les instants. Elles lui donnèrent la première émotion réconde de sa vie. Bargemon, au contraire, dut, chaque fois qu'il sellait aux vives instances de son patron, surmonter une répugnance insurmiere de plus en plus profonde.

Enfin, ce qui devait se produire arriva. Charlotte tomba gravement malade. On devine les résultats de cette maladie: désespoir éperdu du grand-père, supplications insensées de sa part; résistance de Lucien, plus grave que jamais. Charlotte le voulait pour mari. Et Perignac avec une douleur où tout son désespoir paternel vibrait, implorait Lucien de lui conserver sa petite-fille.

Oui, ce chagrin simple et immense l'enflammait, et il ne put se défendre de cette enfant capricieuse et incomplète. Allons donc! La pauvre sacrifice était trop grand. Il était dit qu'ici ou dans un autre qui lui avait ensei gné ces vertus, mais en hâtant sa vie entière?

Faire abnégation de tout bonheur, de tout amour même, pour le bonheur d'une autre, pour le bonheur d'une femme qu'elle donne ailleurs.

Si, ici, il devait être riche, qui Lucien a son frère avant de le quitter, le ferait bien plus encore, le créerait pour lui des travailleurs dans l'avenir, une sorte de banque, où nous leur ferons toutes les avances, matériel, semences, engrais, sans leur faire payer l'intérêt. Travaille dans ce but, fais travailler ton fils, car tout d'abord, lui pas travailler, il mettrait tout les dons à la tête de cette affaire-là.

André, le fils du Paulin, n'avait que quatre ans. C'est égal, Paulin enthousiasmé, promit à son enfant de l'élever avec cette idée-là!

III

NOUVELLE VIE

Le bonheur que M. de Villambard avait promis à son fils adoptif, comme récompense de son généreux sacrifice, ne fut pas envoyé dans l'ordre naturel. Trop ce qu'une union mal assortie, tout ce qu'un mariage de disconvenant amener avec eux de tiraillements, de scènes, d'amertume et d'irritation, de froideur, de haine même, ne fut épargné à Lucien.

Elle l'essaya toutefois, et il y eut à ce propos des scènes telles que M. Pérignac n'en avait vues de sa vie. Mais, mots, Bargemon l'arrêta net.

— Si vous insistez, monsieur, lui dit-il devant Charlotte et votre fille et vous ne voulez pas accepter ma mabelée de voir la douceur. Ce que nous allons faire, Père et moi.

— Vous m'abandonnerez ainsi?

— Plutôt que de vous voir mon, travail, c'est-à-dire ma dignité et l'indépendance de ma vie, oui!

Elle comprit qu'elle n'obtiendrait rien, et il fallut bien accepter ce qui ne pouvait être évité. Mais quelles amères et continuels!

Charlotte avec cette maîtrise de faire, perdit le peu d'amour que son mari commencait à éprouver pour elle. Car il finit par l'aimer, c'était inévitable. D'abord, elle représentait pour lui le devoir, et avec sa rigidité il était dans la nature de Lucien de l'accepter très généreusement, ce devoir.

Ensuite, Mathilde Forestier, une perfection morale, celle-là avait, à l'époque de son mariage, enguirlé d'une olive une idée qui avait ouvert toutes grandes les portes du cœur sensible de Lucien. Par son grand père, qui ne savait rien lui refuser, Charlotte avait fait naître le désir, le désir d'une amitié, de la famille de Villambard. Musidan, ce ne domaine lui avait, naturellement, été donné en dot.

Charlotte avait fait plus; avec une délicatesse extrême, elle avait demandé à Mme Barcamon, la belle-mère de le lui administrer. Hélas! toutes ces impressions heureuses ne devaient pas durer, ne devaient si profondes, avaient été absolument annihilées par la vie profonde que cette jeune vie désqualifiante avait faite à son mari. Et cependant il y mit une telle bonne volonté, qu'à part, certes, Mathilde Forestier, à laquelle encore Lucien ne pouvait pardonner, mais qui vit ses efforts et devina ses souffrances, nul ne douta de ce qu'il valait.

Enfin, le seul bonheur qui pût le consoler, et que Lucien disait de tout son cœur, il le trouva ardent, et si ardemment dévoué, se produisit: Charlotte allait être mère. Et tout de suite, Lucien sentit que c'était là une de ces compensations qui démontrait toutes les énergies, tous les courages.

Tout du reste, à cette époque, semblait sourire à Bargemon. A Paris, ses affaires prenaient une immense extension et lui donnaient d'excellents bénéfices.

En Gascogne, peu à peu, ses rêves se réalisaient. L'abbé, d'abord, nageait dans l'abondance. La fameuse banque avait ouverte, et elle fonctionnait admirablement. Puis, avec son flair de paysan, doublé d'une si rigide observance pour son chef, le menait on ne peut mieux.

C'était naturellement sur le domaine de Musidan qu'avaient été faites les diverses expériences de taille, de cultures et d'engrais que Lucien voulait faire appliquer chez lui.

Devant les résultats obtenus, on avait ouvert les yeux. Puis, comme celui qui faisait ces choses était lui aussi un paysan et un fils du pays, on avait eu confiance. Alors, de tous les côtés on vint voir; on s'informa. Et lorsque Paulin parla de faire les essais, au nom de son frère, et gratis, avec remboursement sans intérêts, plus tard seulement en cas de réussite, il obtint des plus intelligents accords.

Cela fut assez, et dès lors la partie était gagnée, et la routine vaincue. En effet, bientôt les vignes se reconstituèrent, l'abondance et la richesse revinrent dans tout le village de Goulac, tandis que de toute les côtés s'élevait un concert de bénédictions et de louanges en faveur de Bargemon.

Ce bonheur qui venait des choses et des millions à la pelle, était resté simple et austère, dans son existence privée, comme jadis quand il vivait dans le pauvre presbytère de Gellac. Les visites qu'il faisait en Gascogne, lorsqu'il pouvait prendre sa fille dans ses bras, étaient les grandes fêtes de ses carrières de travailleur.

Germaine devenait une perfection morale et physique. Elle adorait tous ceux qui l'entouraient. Paulin, sa femme, bon papa cure, ainsi qu'elle continuait à appeler l'abbé, tante Fichemme Thilde, mais surtout le fils de Paulin, André, le petit camarade et compagnon de ses jeux d'enfant. Ils avaient été nés au même jour, à deux mois d'écart, mais aussi aux mêmes vacances que les fêtes pour Germaine! Pendant plusieurs jours, elle en restait malade de joie; pâle et changée comme après une maladie, ne sachant que lui répondre.

— Dis, André, as-tu pensé à moi? m'aimes-tu toujours?

Un matin, un homme d'affaires, un ami de Bargemon et un des plus grands domaines des environs, vint demander à Paulin Bargemon la marche à suivre et de regrefter ses vignes. C'était Gérard, l'intendant du marquis de Gendres, dont les vastes propriétés n'étaient pas éloignées de Gellac.

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse **Eau Lachapelle** inodore faite d'eau bouillie votre linge, le rend et remmaclac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3no

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Alexandre Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour tout autre marriage. Service de jour et de nuit.

No 119 CHEEVER ST. LOWELL, MASS.

Quelle excellente nouvelle!
Hier j'ai lue sur l'Etoile,
Hum! C'est que M. Carême
Est à emballer ses petits
Pour déserter aussi!
Juste à minuit,
Et cet être si dur
Remercie cordialement
Tous ses bons clients
De lui avoir fait si bonne figure
Et comme gage de reconnaissance
Pour nous avoir fait faire pénitence
Il nous prenne avec lui
Vallée chez M. N. Lachance,
Etant bien certain de son coup
Que c'est là que nous serons servis
Des vins les plus exquis
Fabriqués pour tous les goûts
Des jeunes et des vieux
Même les plus capricieux.

119 rue Cheever.

La SINGER

Manufacturing Co.

Vend cette semaine des Machines à Coudre ensemble et vieilles dans l'assortiment à leur magasin.

108 rue Central, Low.ll

TELEPHONE 9?3-4

Prix réduits, pour cette semaine seulement.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondruses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progrès de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

Le Plus Direct — CANADIAN PACIFIC RAILWAY — **Meilleur Service**

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec

DE LOWELL

9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M.
9.08 P. M. } Tous les Jours

Wagons à passagers de toutes classes offerts directement à Montreal sans changement.

Demandez à l'agent vos billets par le PACIFIQUE CANADIEN

L. E. CLERMONT, Agent Voyageur, des Passagers
H. J. COLVIN, Agent des Passagers du District
20 WASHINGTON ST., BOSTON

Dr H. E. LANGIS

«DENTISTE»

28 rue Aiken Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 12 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins, Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford, Rhum, tout et le supérieur.

Service le familles une spécialité Téléphoner 1054.

Crême à la Glace

C'EST BON

Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez

Harry Richardson

.....ET.....

Goûtez-en.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo Drinon commis

Peinture Mélangée "Monarch." La meilleure et la plus pure des peintures mélangées qui est manufacturée. Carte de couleurs et liste de prix gratis.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

853-859 rue Merrimack

COLLINS & BERGERON

NOS 32 ET 34 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bières pour les fêtes

Aux Harvard, Jones et Peerless Lager Harvard.

Tout ordre sera de suite suivi avec soin SPECIAL!—POUR LES FAMILLES Téléphone 65-3.

NOS EDILES

LES DEUX CHAMBRES SE REUNISSENT HIER SOIR

Toujours la même farce—MM. Jackson, Hosmer et Jones mis en nomination par les républicains ne sont pas du goût des démocrates

Les deux chambres de nos édiles se sont réunies, hier soir. On a décidé d'emprunter $50,000 pour la construction d'égouts, tel que recommandé par le comité. Plusieurs questions de moindre importance ont été référées aux différents comités.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8h.25 lorsque la séance de nos édiles a commencé, l'échevin Mackrell présidait. MM. Burns et Hill étaient absents.

On permet à M. D. J. Ring de construire un trottoir en granit devant sa résidence et de poser une barrière Hilmide devant son magasin.

La garantie de M. Andrew J. Stiles comme trésorier de la ville est enregistrée aux archives.

Le greffier fait un choix pour tirer au sort les noms des petits jurés pour le terme de la cour criminelle qui s'ouvrira sur le troisième mardi du mois courant. Voici les noms des personnes désignées:

James H. Ames, 158 Shaw; Edward T. Gouard, 274 Appleton; Horace R. Beals, 84 Marlborough; Harry K. Boardman, 133 Fort Hill Avenue; Daniel A. Swan, 486 East Merrimack.

L'emprunt de $50,000 a été voté unanimement pour la construction d'égouts, après quoi on a repris d'une haute suivit.

On a ensuite lu la requête demandant de changer le nom de la Ferme Municipale en celui de "Lowell Hospital and Almshouse".

On a lu aux échevins la recommandation du commissaire de police Desmond. Il suggérait Jackson dans le poste qu'il occupe, comme étant une compatriote dans cette municipalité.

Le vote sur la nomination d'un chef de département du feu a été remis, précédemment un arrêté voté de partie. M. O'Connell argument toutes les sympathies des démocrates, pendant que M. Hosmer avait pour lui tous les républicains.

On vote ensuite de payer $864 aux contremaîtres d'Etat et il était 10h.25 lorsque la séance s'est ajournée.

LES CONSEILLERS

On a accordé des requêtes pour la construction de trottoirs.

Les membres ont voté pour l'emprunt de $50,000 pour la construction des canaux d'égouts.

Le rapport du comité sur les réclamations contre la ville sur le statu quo a été.

M. Pindar propose de payer $8 par jour aux agents électoraux, en remplacement de $6, et cette motion secondée par le tarif général.

Dix-neuf conseillers ont voté pour la nomination du chef Hosmer et 8 se sont prononcés en faveur de M. O'Connell.

M. Jackson a reçu 22 votes comme surintendant des parcs; M. Ellie C. Laporte 3, et MM. G. H. Sleeper et Philippe Desmarais, un vote chacun.

Pour la position de médecin de la ville le vote s'est donné comme suit: Dr James E. Leary, 11; Dr W. W. Jones, 8; Dr. R. O. Tabor, 5; Dr. Ernest R. McIntosh, 3.

Un autre vote sur cette question a donné le résultat suivant: Jones 19, J. T. L. Brennan 5, Leary 4, Tabor 5, McIntosh et G. G. B. Wilson 1.

M. Fontaine propose alors l'ajournement.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en prenant les célèbres PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Dollé, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ON FETE SON DEPART

M. J. A. BONENFANT NOUS QUITTE DE SOIR POUR LE CANADA

Ses amis lui prouvent leur amitié en lui donnant un riche cadeau, accompagné d'une adresse

M. Joseph Aldéri Bonenfant, gérant de M. J. W. Paradis, et tout récemment encore employé à la popularité maison de commerce aux M. Paradis voudrait avec tant de tact, nous quitterez ce soir.

M. Bonenfant résidera à Charlesmagne, une propriété paroisse située près de Joliette. Nul doute qu'avec l'énergie qui la distingue, notre compatriote aura faire sa marque au pays natal comme à Lowell où il ne compte que des amis.

Ses amis le voient partir avec regret et lui ont prouvé leur grande estime hier soir sous forme d'un riche cadeau et d'une adresse reflétant bien les sentiments de chacun.

M. Bonenfant, très ému de cette démonstration spontanée, a su cependant trouver dans son cœur de bonnes paroles à l'adresse de tous. Il dit tout le regret qu'il avait de ne pas avoir été avec qu'il a appris à connaître et à estimer.

Assistaient à la démonstration: MM. J. W. Paradis, fils, A. Poissant, Jos. Dufort, Alb. Guimond, J. W. Paradis, I. A. Paradis, E. Gauvin, O. Smith, A. Bibeault, D. Bernard, N. Deschênes, A. Archambault, A. Landry, A. Dupont, J. D. Pelnesult, M. Meunier, Ad. Guimond, H. Donault, W. Lamothe, Jos. Labatte, W. Lajoie, P. Bourgeois, D. G. Landry, E. Lavarière, A. Lamothe, A. Caron, F. Desrosiers A. Bernard.

L'adresse a été lue par M. A. Dupont et le riche cadeau présenté par M. A. Poissant.

Nous souhaitons à M. Bonenfant tout le bonheur que lui méritent ses talents dans la nouvelle carrière qu'il entreprend.

AMASSEZ-VOUS

Cinquante cents pour cette livre de thé et pesez-y vous-même de ces bonbons gras et smallins que nous donnons gratuitement. Dick and's Tea Store, 81 rue Merrimack.

MUTATION D'IMMEUBLES

M. SIMEON LAGASSE VEND DE NOMBREUSES PROPRIETES

Ce sont toutes des maisons construites dans les plans le plus modernes

M. Siméon Lagassé, agent d'immeubles bien connu, a vendu les propriétés suivantes:

M. Philéas et Antoinette Lallamme une maison à deux logis, No 209 Cumberland Road.

Mme Mathilde Houde, une maison à deux logis sur le Cumberlain Road.

M. Alexis Savignac et fils, une maison à trois logis, Lakeview avenue.

Ces propriétés sont toutes nouvellement construites et munies des améliorations les plus modernes.

M. TALBOT

M. Alfred Dauinville succède à M. O. Paquette comme agent de la John Hancock Insurance Company. Nos félicitations.

M. Drainville désire annoncer que toutes les commandes qu'il a prises pour la Larkin Soap Co. seront remplies à la lettre et de plus il prendra des commandes pour des habits sur mesure. Le samedi soir il sera encore à l'emploi de MM. Roy et O'Hair. Il espère que le public lui donnera plein encouragement. 15a

IL S'EN MOQUE

Comment un homme d'affaires s'occupe de la grève

La grève affecte certainement beaucoup d'hommes d'affaires, mais ceux qui sont réellement entreprenants ne cessent cependant pas d'améliorer leurs établissements en leur commerce.

M. Amédée Archambault est un de ces hommes et ses clients seront heureux d'apprendre qu'il vient d'ajouter à son déjà bel assortiment un autre carosse de grande valeur, d'une beauté remarquable et d'une richesse inouïe à Lowell. Cet esprit d'entreprise de M. Archambault sera apprécié du public qui saura l'en récompenser en lui donnant son encouragement.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

COMMENCEMENT DE REVOLTE

(Suite de la première page.)

sement leurs salons. Demain il y aura une autre convention de l'union.

GENEREUSES SOUSCRIPTIONS

Les tisseurs en tapis ont donné $500, et les tisseurs en laine $100, pour le fonds de secours des grévistes.

Les Polonais émigrent en Pennsylvanie, ils partent en grand nombre, chaque jour.

Les autorités sont allarmées à la perspective que de nombreuses demandes leur seraient faites, si la grève va durer longtemps. Le secrétaire des pauvres Courtney a reçu plus de demandes d'assistance durant les deux derniers jours que dans un mois, en temps ordinaire. Le secrétaire dit que lui raconte, en même temps que la demande de secours, des histoires à fendre l'âme.

L'EXODE

L'exode se continue, il y avait foule, hier, au départ des trains. Les ouvriers ne se dirigent cependant pas tous vers le Canada. La majeure partie part pour les autres centres industriels.

M. J. B. Ethier, assistant surintendant d'une filature de Central Falls, est ici et cherche à engager nos ouvriers. Il lui faudrait 15 familles de weavers.

M. TALBOT

M. Talbot, de Lawrence, Mass., a été invité à adresser la parole lundi prochain à la grande fête des travailleurs, sur la South Common. M. Talbot est un des chefs de la classe ouvrière de la ville sœur. Il a la réputation d'être un orateur de premier ordre et sera applaudi par les ouvriers de Lowell.

LES REPARATEURS DE METIERS

Il y aura une assemblée spéciale des réparateurs de métiers, ce soir, dans les salles de l'union, rue Merrimack. Tous les membres se feront un devoir d'être présents.

$300,000 POUR LES GREVISTES

La National Mule Spinners Union a voté aujourd'hui de supporter la grève de Lowell. Les fileurs ont $300,000 à leur disposition et on dit que cette somme sera versée dans le fonds de secours des grévistes.

CONSEIL TEXTILE

Les musiciens ambulants ont offert leur concours pour la grande parade de lundi prochain. Les officiers déclarent que le trouble qui a eu lieu hier soir ne se renouvellera plus. On avait engagé des Grecs hier à la Lawrence Hosiery pour prendre la place des grévistes, mais, ce matin, ils ont été remerciés de leur service. Le comité exécutif du Conseil est chargé de voir à ce que de tels incidents ne se reproduisent pas. Le conseil commencera à siéger ici, demain.

SENTENCE SUSPENDUE

Les quatre membres de la colonie grecque qui ont été arrêtés, hier soir, ont été trouvés coupables d'avoir obstrué le trottoir, mais la sentence a été suspendue sur leur tête. Leurs noms sont Louis Candos, Louis Papous, Peter Saris et Costos Marcopulos.

ASSEMBLEE

Les clashers tenders auront une assemblée jeudi après-midi à 2 heures à la Bay State Halle. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre du secrétaire. 9a

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons ensuite notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St.

COUR DE POLICE

Trois disciples de Bacchus, seulement, sur la liste d'écrou

Il y eut peu de besogne, ce matin, en cour de police. Outre les quatre Grecs dont nous racontons l'arrestation dans une autre colonne, il n'y avait que trois ivrognes d'inscrits sur la liste d'écrou.

Harry Gatelard a été relâché, sous probation.

Michael Murphy a été moins chanceux, il lui faudra payer $6 pour s'être piqué le gosier un peu fort hier et James Bailey voudra bien sortir $2 de son coffre-fort pour une offense semblable.

Le jeune Cahill, arrêté ces jours derniers sous une accusation de larcin, a vu sa cause remise au 11 du mois courant.

MARCHANDISE DESIRABLE

Nous avons une caisse de beau châle vicot (mercerizer) de couleur crème marchandise nouvelle et très populaire pour corsage, beaux patrons nouveaux et vendu à 25 cents la verge, notre prix est seulement 12½c la verge. 8cm-6m

A. G. POLLARD et CIE.

Bons Habits pour Paques

Habits qui sont exclusifs en modèle, corrects en style, ajustant bien, les meilleurs habits des meilleurs fabricants et les plus belles variétés que nous avons jamais offertes. N'achetez pas votre Habit ou Pardessus Top de Paques

SANS QUE VOUS AYEZ VU LES NOTRES.

Ca vous payera d'examiner les Habits chics et fashionables que nous vous montrerons à $6, $8 et $10 jusqu'aux plus beaux habits faits à la main de la célèbre marque "Cherry Tree" dans les prix de $12 à $23.

Habits de Printemps pour Garcons et Enfants

Une merveilleuse exhibition de belles nouveautés dépassant de beaucoup n'importe quel étalage que nous ayons jamais entrepris. De jolies envalues de Paques, nous vêtements, chapeaux et chaussures des dernières styles les plus approuvés.

Dans notre nouveau département de Dames nous montrons une sélection de choix en fait de Corsages, Jupons, Robes, Peignoirs, Sous-vêtements de coton et Jersey, Corsets et Bas des fabricants les plus populaires.

Toujours qu'un prix et aussi le plus bas de tous.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

DE FAUSSES

Représentations sur la qualité de grain et du foin peuvent amener une commande, mais ne donnent pas un commerce durable. Nous savons que votre pleine commande et vos commandes habituelles et vous verrez que notre grain est de première qualité.

Nous voulons vous convaincre de la chose.

Notre foin est le meilleur et le prix n'est que de $13 à $14 la tonne. Commande portée à promptement. Téléphone 433 2.

Paul Vigeant & Co,

241-245 rue Moody.

LE REV. PERE AMYOT

Il succède au Rév. Père Perron en qualité de directeur du Tiers-Ordre

Le départ du Révd Père Perron laissait la société du Tiers-Ordre sans directeur spirituel. Les directeurs de la communauté des Oblats viennent de nommer le Révd Père Amyot pour lui succéder. Cette nomination est très bien vue par tous les membres du cette ordre pieux.

CHAMPIONS EN LICE

CLUB PASSE-TEMPS vs CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Une intéressante joute aura lieu mardi prochain dans les salles des Citoyens

Les luttes au whist, après le saint temps de carême, ont devenir à l'ordre du jour. Une des premières rencontres sera engagée entre les membres du Club Passe-Temps et ceux des Citoyens Américains. Deux champions vont alors se lier et nul ne peut prévoir la victoire finale. Dans une récente rencontre, les Passe-Temps ont eu l'avantage, mais depuis ce temps les Citoyens se sont aguerris. Ce sera une joûte en règle, nous déclarent les membres des deux populaires associations.

La partie s'impatiemment attendue aura lieu mardi prochain. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce que l'on y fera. La partie aura lieu dans les salles des Citoyens Américains.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 26 oz de Green's Wortleberry Syrup si Tar. n'guérit pas à guérir votre rhume en votre tour. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. C. Heroux, Lord Pharmacy,
coin des rues Cabot et Merrimack, East Merrimack
Lowell.

EN PERSONNEL

M. John B. Landry, ancien commis chez M. A. G. Pollard, vient d'entrer à l'emploi de la New Idea Shoe Co. rue Merrimack. M. Landry sera heureux de recevoir tous les clients qui l'ont encouragé jusqu'ici. Il ne fera un plaisir de leur donner satisfaction.

EN VOYAGE

M. Pierre Bédard sera absent une ou pie ds semaines

M. Pierre Bédard, demeurant sur la Lilley avenue, est parti pour un voyage d'une couple de semaines, au Canada, appelé au chevet de Mme Sifrold Parent, qui est dangereusement malade. Mme Parent demeure à Québec.

Bütterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moindre prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

QUELQUES HOMMES

ONT BESOIN DE CHANGER

d'habit pour le printemps et d'autres ont besoin de changer de fournisseurs. Vous pouvez avoir toutes les sortes d'habits que vous voudrez si vous venez directement au bon endroit.

L'HABIT "COLBY"

C'est la nouvelle coupe de ce printemps, aux épaules larges et élégant dos. Tous les tissus à la dernière mode, avec un prix correcte sur chaque habit. Venez et examinez-les, demandez les questions que vous voudrez et achetez-le quand cela vous le dira.

Toutes les nouvelles mixtures, 8, 10, 12, 15, 18, $20

Tous les cheviots noirs et negliges, de 6 a $24

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

New Idea Shoe Store

Chaussures pour Garçons, 8½ à 13½ Valant $1. Notre prix, 69c

Chaussures pour Bébés. Semelle molle. 10c

Ouverture Demain Après-Midi

NOUVEAU MAGASIN SITUE ENTRE LES RUES KIRK ET JOHN A L'ANCIENNE PLACE DE HARMON, MARCHAND DE CADRES.

NOUS POURRONS VOUS ASSURER DE BONNES OCCASIONS EN CHAUSSURES DE TOUTES SORTES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

NOUS SOMMES EN RAPPORT DIRECT AVEC LES MEILLEURS MANUFACTURES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE C'EST CELA QUI NOUS PERMET D'ACHETER ARGENT CONTANT DIRECTEMENT DES MANUFACTURES. LA PRINCIPALE CHOSE DANS UNE CHAUSSURE C'EST LE STYLE. LA QUALITE ET LE PRIX, ET NOUS LES AVONS.

Voici Quelques Prix

Pour Enfants
Chaussures rouges et noires à lacets sans talons. Pointe, 3 à 8. Valant 50c.
Notre prix 19c

Pour Enfants
Chaussures rouges et noires à lacets coloris. Pointe, 3 à 8.
Notre prix 29c

Pour Enfants
Chaussures en Box Calf et en Kid, Spring Heels. Pointe, 8 à 8. Valeur de 69c.
Notre prix 39c

Pour Enfants
Chaussures en Box Calf. Pointe, 9 à 11. Valant 75c.
Notre prix 49c

Pour Jeunes Filles
Chaussures en Box Calf et avec bout en cuir patent. Valant $1.00.
Notre prix 75c

POUR DAMES
Chaussures en Dongola, bon style. Valant $1.00.
Notre prix 79c

POUR DAMES
Nous avons 2000 paires de chaussures valant $1.50 la paire. Bonne semelle en cuir.
Notre prix 98c

AUTRE CHAUSSURES
Pour Dames en Kid avec bout en patent, en en Kid. Tous les pointu et largeurs. Valant $1.75.
Notre prix $1.19

Oxford (Souliers Bas) avec semelle large et légère, autres extension en caoutchouc. Valant $2.00.
Notre prix $1 49

Autres bonnes valeurs pour Dames.
Notre prix $2 50 a $3

POUR GARCONS
Chaussures sans couture, pointe, 11½ à 2, 8½ à 13½. Valant $1.19.
98c

POUR HOMMES
Chaussures en veau satiné, lacées ou congress. Valant $1.25.
Notre prix 98c

POUR HOMMES
Nous avons les meilleurs chaussures pour hommes en Kid, veau satiné. Valant $1.75.
Notre prix $1 39

POUR HOMMES
Chaussures Box Calf et en Kid, valant $2.00.
Notre prix $1.69

POUR HOMMES
Chaussures en kid et en velours chaque paire garantie. Valant $2.50 à $3.00.
Notre prix $1.98

Chaussures de notre fabrication les meilleures chaussures de la Nouvelle-Angleterre, tout cuir.
Notre prix $2.49

POUR GARCONS
Chaussures en veau, valant $1.25.
Notre prix 98c

NEW IDEA SHOE CO.,
121 RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU DANS LE SUD, ORAGES PROBABLES DANS LE NORD CE SOIR; BEAU VENDREDI; VENTS FRAIS DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI 9 AVRIL 1903. NO. 18.

L'ARBITRAGE

LE CONSEIL D'ARBITRAGE ET DE CONCILIATION A COMMENCE SES TRAVAUX CE MATIN

Les contributions en argent et les sympathies pleuvent au bureau du Conseil Textile

Hier, tout a été tranquille aux barrières de la police et aux piquets, on les démonstration de la veille ne se sont pas répétées.

Déjà la deuxième semaine de la grève est plus qu'à moitié passée, et alors des partis en lice n'a montré le moindre signe de faiblesse.

Tout le monde s'occupe de la situation et c'est en vain qu'on tente de prédire la fin des difficultés.

Les chefs ouvriers sont toujours très confiants et sont certains qu'à la fin, leurs prétentions prévaudront.

Les membres du Conseil Textile s'assemblent à huis clos et n'émettent les résolutions à faire pour l'avenir. Les agents ne leur côté, ne s'assemblent plus. On dit que le départ de M. Sheffworth pour le sud est une des causes pour lesquelles il n'y a plus de réunions. D'autres prétendent que les agents vont attendre patiemment que les ouvriers se soumettent.

On nouvel atrait va être apporté à la grève par l'intervention du bureau d'arbitrage et de conciliation de l'Etat, qui doit faire une enquête sur la situation, de l'industrie textile à Lowell. Cette enquête sera faite dans la salle des audiences publiques, en l'Hôtel de Ville, commencé à 11 heures.

M. Charles D. Palmer, membre de la commission, était au palais municipal dès 10 heures et s'y est grâce facilité de la séance. L'on s'est occupé de réserver des sièges pour 20 représentants des agents de filatures et le comité exécutif du Conseil Textile. Une centaine de personnes ont assisté à l'enquête qui a duré jusqu'à midi. A cette réunion, les trésoriers des filatures ont offert de produire leurs livres, pouvoir toutefois que les membres de la commission seulement en prennent note. M. Nourse, agent de la Lawrence Hosiery, a invité les commissaires à visiter la filature. L'invitation sera acceptée par un de ces derniers. Il y aura une autre réunion de la commission. Personne ne peut prédire le résultat du tribunal conciliateur.

POUR LAWRENCE

La Cie G a fait l'exercice régulier de manœuvres, hier soir, dans l'organisation de la batterie C de Lawrence a été invité et fut acceptée. Les soldats de cette ville feront de même, assisteront au Carnaval des Nations qui aura lieu les 12, 14 et 15 avril. Les militaires se rendront à Lawrence par tramways spéciaux.

DOIGTS LACERES

M. Arthur Massé, âgé de 48 ans, et demeurant au No 40 de la rue Willie, a été blessé ce matin aux Bay State Mills où il était employé il a eu l'index de la main droite complètement lacérés dans une machine à carder. Il a été soigné par les médecins de l'Hôpital Emergency.

UNE VENDETTA

L'officier de police David Hogan a arrêté hier un garçon nommé Edmond Dunkley, âgé de 16 ans. C'est à la suite d'une querelle que l'agent a eu avec un nommé Patrick Livesey que l'arrestation a été faite. Dunkley porte une mauvaise cicatrice dans la figure, blessure qui a été infligée au moyen de pierres. La chicane a commencé il y a une semaine alors que Livesey a jeté une banane à la figure de Dunkley. Les deux garçons ne se sont revus depuis ce temps, qu'hier midi près de la filature Massachusetts. Livesey voyant qu'il allait avoir le dessous exerça plus jeune que son adversaire, s'arma d'une grosse pierre qu'il lança avec adresse à la figure de Dunkley. Celui-ci a reçu une vive semonce de la part du sous-chef Welch.

LES CITOYENS-AMERICAINS

Les membres du Club des Citoyens-Américains se sont réunis hier soir et, entre autres choses, ont nommé un comité chargé de fixer les membres de MM.L.P.Turcotte, Léon Marcotte et R. A. Lemoyé. Ces messieurs sont chargés de convoquer une réunion publique qui aura Canadiens-français. On y discutera la situation des affaires publiques et la nomination d'un comité politique qualifié comme membre de la commission d'hygiène. La date et le lieu de la réunion seront publiés plus tard dans nos colonnes.

TEMPLE DU TRAVAIL

Un homme qui s'y connaît dans les questions ouvrières a déclaré hier soir que le Trades and Labor Council a l'intention d'ac'heter l'édifice occupé actuellement par la Burke Temperance Institution, rue Middle. La transaction aurait bientôt faite si maintenant occupée par les ouvriers vers le premier de mai. On en fera un temple du travail.

GRAVE ACCUSATION

Louis Spendeau, un Grec, a été arrêté hier à Boston sous l'accusation d'avoir, à une certaine somme d'argent à un de ses compatriotes nommé Peter Kachanis. Il a comparu en cour de police ce matin. L'arrestation a été faite par l'officier de police John Regis.

LES CHARPENTIERS CANADIENS

Les charpentiers canadiens-français se sont réunis hier soir dans leur salle, no 22 rue Middle. Il y avait beaucoup de monde. Les Canadiens-Français ne sont pas encore organisés, mais ils ont demandé leur charte, hier soir. Ils espèrent la recevoir vers le 1er mai. On dit qu'il y a 196 charpentiers parmi nos compatriotes à Lowell et qu'un grand nombre d'entre eux appartiennent à l'union no 45. Les autres seront organisés incessamment en union.

PROMOTIONS MERITEES

M. Albert E. Myers, ancien assistant expéditeur des trains du Boston & Northern, a été nommé pour succéder à M. Thomas Sayers qui a été promu au poste de surintendant. M. John Butler, depuis de nombreuses années employé au pavillon des machines du Boston and Northern, remplacera M. Myers.

IL EST REPRIS

Havalalus Mylahovic, le citoyen avec qui a fraisé compagnie à ses cantons. Il y a une quinzaine de jours et qui était accusé d'assaut à main armée, a été arrêté à Philadelphie, hier soir, et est maintenant l'hôte du poste de police de Lowell. Beaudoin, une Mylahovis aurait soigneusement, a été retenu 10 jours à l'hôpital. La cause ne sera entendue que demain en cour de police.

A DRACUT

Le nouveau musée qui doit être ajouté à la bibliothèque de Dracut, sera inauguré en fait accompli. On est maintenant prêt à accepter les dons des citoyens de la ville ou des étrangers.

PRISE DANS UNE ROUE D'ENGRENAGE

Une jeune fille nommée Mary Stapleton, demeurant au No 7 rue Brooks, a failli se faire tuer cet avantdans la filature Massachusetts Mohair Plush Co. rue Western.

Elle se tenait près d'un moulin à tricoter lorsque la manche de sa robe fut prise dans les roues d'engrenage, et le vêtement fut réduit en lambeaux et la victime souffre d'une grave contusion au bras droit. Inutile de n'avait pas que la jeune fille aurait certainement été tuée. Elle a été traitée à l'hôpital Emergency.

Tous les médecins et des coulisses de plusieurs dépêches n'ont pas fait pour sauver ce qu'a opéré Mélol.

Somerville, 2 février 1902.

The Zophar Co.

Messieurs:— C'est avec un profond sentiment de gratitude que je vous écris pour vous dire ce que Mélol a fait pour moi. Quand j'ai commencé à prendre du Mélol, j'avais une maladie de poitrine, et grave, que je ne faisais que tousser. Rien ne pouvait me soulager. J'ai dépensé des centaines de dollars, et j'ai eu tous les meilleurs médecins, mais je n'ai eu que peu de soulagement. Mélol a complètement fait cesser ma toux et ma santé, en général, j'en ai obtenu un grand bien. Je considère que c'est une médecine merveilleuse.

Votre bien dévoué, H. C. BEE
The Zophar Co., agents pour E. U.
Mélol fond dans la bouche. Ca8-11

COUR DE POLICE

Il y avait peu de causes ce matin au cour de police.

Michael Ryan, au visitlard qui n'a pas encore oublié son goût pour les spiritueux, devra passer 20 jours en prison.

Louis Spendeau, dont nous racontons l'arrestation dans une autre colonne, a vu son procès remis à samedi prochain.

Pierre Hétu a comparu devant le juge Hadley, ce matin. Il est accusé de négliger de donner le nécessaire à sa famille.

Pearl H. Bérard a la main légère et plusieurs accusations pour vol lui seront accusées ce matin, lorsqu'elle comparaîtra devant le tribunal. Le juge l'a condamné à un an de prison à Sherburne.

Havalalus Mylahovis, que la police a mandé du Providence, hier soir, et qui était accusé d'avoir fraisé du commerce avec sa compatriote, devra passer 10 mois en prison.

Offertoire — Ave Maria J. Wiegand

VESPRES

Psaumes en plainchant

Magnificat Mocart
Regina Coeli Cherubini
Ave Verum Gounod
Tentum Ergo Rossini
Trio et chœur solistes: Mme Dextraze, MM. Joly et Perreault.
A ST JEAN-BAPTISTE
MESSE

Ouverture par l'orchestre Hibbard.
Kyrie Hamerel
Gloria Hamerel
Credo Hamerel
Offertoire Hene Dieu Hamerel
Solistes: Mme G. E. Calese et M. le Dr Calese
Sanctus et Agnus de Hamerel.
Autres solistes: Mme de Lamothe, Mlle Elise Calese, Mlle Prat, Mlle B. Forest, Mlle Vézina, M. Henri Alexander, M. Guilbault et M. O. David.

VEPRES

Dixit Flake
Confitebor Flake
Beatus Flake
Laudate pueri Flake
Laudate Dominum Flake
Magnificat Lamillotte
Regina Coeli Caglieo
Hear Dieu Hamerel
Ave Maria — duo, Mlle Marie Anne Lamothe et M. Terdinand Lamothe
Tentum Ergo Wiegand

ECLISE ST JOSEPH

Les membres de la Ste Famille sont respectueusement priés de se rendre à l'église pour assister en corps et avec leurs insignes à l'office de ce soir à St Joseph, à 7h.30. Se rendre au rendez-vous ordinaire.

J. A. FOURNIER, O.M.I.
Directeur.

ON DEMANDE—Des familles, avec filles, pour Rhode Island Worsted Mill. Employés à travailler dans cages. S'adresser immédiatement chez M. Joseph Laurent, 54 Aiken Avenue.

LA SEMAINE SAINTE

Les offices dans nos églises et le programme de Pâques à St Joseph et à St Jean-Baptiste

Ce soir à 7h.15 à St Jean-Baptiste et à 7h.30 à St Joseph. Il y aura exercices de réparation.

Messe des prisonniers, demain matin à 8 heures dans les deux églises.

A 3 heures, chemin de la croix et le soir à 7h.15 à St Jean-Baptiste et à 7h.30 à St Joseph, sermon sur la Passion et vénération des reliques de la vraie croix.

Samedi matin, messe à St Joseph seulement et bénédiction des fonts baptismaux. Ce office aura lieu à 7h. 30.

Les offices de Pâques seront tenu aux heures ordinaires.

De magnifiques programmes de musique ont été préparés sous la direction de M. A. Rarlcot, à St Joseph, et de M. le Dr Calese à St Jean-Baptiste.

A SAINT-JOSEPH
MESSE

Seconde messe de Hardn
Solistes: Mlle Elise Calese, Mlle Tarte et Cie. MM. A. Joly, H. Marion, D. Parthenais et Georges Perreault.

Offertoire — Ave Maria J. Wiegand

VESPRES

Psaumes en plainchant

Magnificat Mocart
Regina Coeli Cherubini
Ave Verum Gounod
Tentum Ergo Rossini
Trio et chœur solistes: Mme Dextraze, MM. Joly et Perreault.

A ST JEAN-BAPTISTE
MESSE

Ouverture par l'orchestre Hibbard.
E. P. Rhédi, directeur.
Kyrie Hamerel
Gloria Hamerel
Credo Hamerel
Offertoire Hene Dieu Hamerel
Solistes: Mme G. E. Calese et M. le Dr Calese
Sanctus et Agnus de Hamerel.
Autres solistes: Mme de Lamothe, Mlle Elise Calese, Mlle Prat, Mlle B. Forest, Mlle Vézina, M. Henri Alexander, M. Guilbault et M. O. David.

VEPRES

Dixit Flake
Confitebor Flake
Beatus Flake
Laudate pueri Flake
Laudate Dominum Flake
Magnificat Lamillotte
Regina Coeli Caglieo
Hear Dieu Hamerel
Ave Maria — duo, Mlle Marie Anne Lamothe et M. Terdinand Lamothe
Tentum Ergo Wiegand

DURANT LA GREVE

DESIRANT ECOULER NOTRE STOCK DE VINS ET LIQUEURS

Nous faisons une baisse sur les prix de nos marchandises Port, Sherry, Angelica, Muscatel et Takay de 25, 20 cents la bouteille, supérieur de 50c, 40 cents, port du Portugal de $1.00, 90 cents, Brandy de Californie de $1.00, 90 cents, Brandy français Marque Latour de $1.50, $1.40 la bouteille, Trappist Delight Whiskey de $1.00, 90 cents, Crème de Menthe de $1.00, 90 cents, et autres Vins et Liqueurs qui ne sont pas énumérés ici à des prix infiniment bas.

Venez visiter notre magasin et goûter, et cela sans payer un seul sous. Département spécial pour les sans qui désirent acheter.

L. P. TURCOTTE & CO., 141-147 Worthen St.

A. G. Pollard & Co.

« CONTINUATION DE »

NOTRE VENTE DU STOCK DE J. V. KEYES,

A 50C DANS LA PIASTRE.

-:- NOUS OFFRONS DE GRANDES OCCASIONS -:-

Couvre-pieds blanc légèrement endommagés à grande réduction.

Couvre-pieds de $1.00 à - - - - - - - 69c
Couvre-pieds de $1.50 à - - - - - - - 93c
Couvre-pieds de $2.00 à - - - - - - - 98c
Couvre-pieds de $3.00 à - - - - - - - $1.49
Couvre-pieds de $5.00 à - - - - - - - $2.49

Coupons de beaux cotons pour draps, sans couture, de qualité fine et durable en coupons convenables pour draps de lit.

2 verges de largeur, valant 21c à - - - - - - 17c
2 1-4 verges de largeur, valant 27c à - - - - - 19c

UNE BONNE OCCASION — Deux caisses de beau guingan fin pour robes, corsages et chemises mais étant tous du même patron, nous allons les mettre en vente au bas prix de 5c la verge jamais vendus moins de 8c.

SOUS SOL

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $7,000 à $8,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Avant terrains pris de ma résidence sur lesquels j'ai bâtiral d'après les plans des acquéreurs. Meilleurs locations. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

August Fels, 980 Lakeview.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
#13 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, jeudi 9 avril 1903.

Nos filleattaines au Progrès de Lawrence qui aurez dans sa quinzième année. C'est un âge assez avancé; mais le confrère ne paraît pas vieux et nous pouvons prédire en toute sûreté qu'il a encore de longtemps à vivre, ces à vœux pour longtemps à vivre. C'est du moins le souhait que nous lui faisons du nôtre aussi.

Que dites-vous du prix du chirbon pour le temps qui court? Croyez-vous qu'on ait jamais rare comme il va le devenir, les marchands vont faire fortune?

Fiez-il qu'une personne soit trifleuse pour vouloir des jupes pour une valeur de $1000? La chose s'est faite à New York où la température est pourtant généralement tempérée.

N'allons pas dire maintenant que les femmes n'ont que des jeux inoffensifs. Une jeune fille de Indianapolis, Indiana, est montante de blessures qu'elles a reçues dans une partie de basket ball.

Les chemins de fer, en Wallonie, appartiennent au gouvernement. Cela n'a pas empêché trois tears employés de se mettre en grève; ce qui démontre que les avantages de socialisme n'ont pas beaucoup de succès.

Le mécontentu au sujet du paiement de l'indemnité chinoise aux Etats-Unis est réglé. Le gouvernement de notre pays prétend cependant que personne n'a le droit de savoir s'il est gens le paiement en or ou en argent. Le fait est que cela ne pourra ni enrichir ni appauvrir les autres nations.

Le conseil d'arbitrage d'Etat a commencé à Ilb, cet avant-midi, une enquête sur la situation ouvrière à Lowell. Cette enquête pourrait produire un bon effet, avoir un bon résultat; malheureusement, l'attitude des deux partis intéressés à l'égard de ce conseil ne nous laisse pas prévoir cet heureux dénouement.

Le gouvernement français se refuse à faire une nouvelle enquête sur l'affaire Dreyfus et quelques députés insistaient pour qu'enquête ait lieu. Si l'insistance persiste, elle aura peut-être le tems d'user du renversement du gouvernement dont les trois saillants ont été l'adoption de mesures vexatoires, contraires aux principes de liberté annoncé dans la constitution même du pays.

S'il faut en croire les lettres adressées à Lowell par les marchands qui ont fait la plus grande publicité pour écrire rien au pays au cette époque, on pourrait en conclure que Lowell est le lieu désignant des familles et non des commerces, ce qui indique naturellement certains exploiteurs en se faisant naturaliser simplement pour des fins frauduleuses?

Un journal du matin publiait hier une gravure représentant un coin du Petit Canada et y laquelle il donnait le titre de Wardsby. Sans nous occuper de l'exactitude de cette dénomination, de peu d'importance, nous dirons que si le n'a rien qui puisse nuire au commerce, il ne contribue pas non plus à le développer. Ce sont deux choses d'abord: c'est que les Canadiens ont du goût et qu'ensuite ils sont propres. Et puis nous pouvons aussi faire remarquer le fait que l'instantané n'a pas été pris le dimanche, journée que dans d'autres parties de la ville et les Canadiens brillent par leur absence, car ils profitent seul prendre des photographies semblables à celle que publiait notre confrère ce matin. Le jugement de Canadiens vont à l'église d'abord, puis ils se reposent, ils ne dédaignent de rire et chantent la musique comme personne. Ils ne font pas de bruit, ils ne font pas de tapage, ils ne font pas de scandale, ils ne font pas de désordre, ils ne font pas de tout cela, ils ne font rien de tout cela, ils ne font rien de tout cela, ils ne font rien

SIROP
...DE...
Goudron
et L'HUILE de
FOIE DE MORUE

...DU...
DR. MORO.

Le Sirop du Dr. Moro est composé de l'extrait de principes huileux de foie de morue de Norvège et aussi des médicaments les plus actifs pour la guérison radicale du jour pour le traitement et la guérison des

RHUMES,
CATARRHE Pulmonaire,
BRONCHITES,
COQUELUCHE,
ASTHME.

Toux de toutes sortes et affections des voies respiratoires en général.

PRÉPARÉ PAR LA
CIE MEDICALE MORO,
Montreal, Can.
MM. GEO. MORTIMER & CIE,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

PRIX 35 CENTS.
Lowell Pharmacy, H. chevier, Bellaire, agent
se trouve en vente dans tous les magasins.

EGLISE STE ANNE DE CASTLE HILL

Salem, 9.—Célébration grandiose à l'église Ste Anne de Castle Hill à l'occasion de la fête de Pâques. Grand'messe à dix heures, seconde messe en français à onze heures. Sermon par "F. P. A. Schneider", par le choeur de la paroisse de Ste Anne avec accompagnement d'orchestre par le Cadet d'Orchestration". M. J. H. Turgeon, Sen. organiste et directeur du choeur. Mlle. Eugénie Ménard, Conductrice du Chant. M. Auguste Desjardins, Directeur Alleluia. Lamblolière

SOLISTES
Christe ..... M. Alphonse Demers
Gratias Agimus ..... M. Alphonse Dubé
Quoniam ..... M. Maurice Blaquière
Et incarnatus Est
..... Mlle Angelina Ménard
Duo "Et in Spiritum"
Mlles Angelina et Laura Ménard
Agnus Dei ..... Mme Albert Drolet
Bénédiction du Très Saint-Sacrement
Alleluia ..... Lamblolitto
Ave Maria ..... E. Trinito
Tantum Ergo ..... Rév. Père Trinito
(arrangé)

Par Mlle Eugénie Ménard.

Nous invitons nos lecteurs à aller les entendre et à juger eux-mêmes de leur succès, de la messe nuptiale proprement dite, sera rendue avec art et précision, grâce au dévouement des membres du choeur et à l'habileté de l'organiste de service.

LA GUERRE AU MAROC

Plusieurs insurgés tués dans une attaque contre Frajana

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 9 — Une dépêche de Melilla, Maroc, donne les détails du combat à Frajana. Il y eut 500 insurgés qui eut l'assaut de la forteresse Frajana le 5 avril. Après la prise de son canon, les soldats ont fait une attaque désespérée.

Ils ont fait plusieurs assauts mais ont été repoussés par les fusillades bien dirigés des soldats du sultan.

Pendant le combat, la poudre des insurgés a fait explosion et plusieurs d'entre eux ont été tués.

LES AFFAIRES PROSPÈRES A LOWELL

Les contremaîtres et les employés de manufactures disent que les affaires n'ont jamais été si grandes dans la ville. Assurance contre le feu de toutes sortes prises chez Frank M. Brogan, 30 Mount Washington. Venez ou bureau, écrivez ou téléphonez.

GRANDE NOUVELLE.

La magnifique voiture (Hack) dont M. Clédphas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux se tiendra pour et suit à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 19 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra charger de l'argent et s'adresser à lui pour l'achat de livres de mélange, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer. Jno

M. Aimé Drainville succède à M. D. Paquette comme agent de la John Hancock Insurance Company. Nos félicitations.

M. Trudeville gérant nommé de toutes les commandes qu'il a prises pour la Larkin Soap Co. servant remplies à la lettre et en plus il prendra des commandes pour être habillé sur mesure. Le samedi soir il sera encore à l'emploi de MM. Roy et O'Heir. Il espère que le public lui donnera plein encouragement. 25a

DEPECHES

New York, 9—Parmi les passagers arrivés sur le Teutonic, ce matin, se trouvaient MM. James J. Hill, Marshall Hollabird, consul américain à Birmingham, Angleterre, le baron R. De Luge et Mme J. Brice Isaacs.

New York, 9—Le steamer anglais Liguria qui est arrivé ici de Java est venu par voie du Cap de Bonne Espérance, s'épargnant ainsi $5,000. les tarifs des canaux. Le steamer a pris treize jours de plus que s'il avait fait voyage par voie du canal de Suez.

Londres, 9—Le jury du coroner qui a fait une enquête sur la mort de Mme Mabel Townsend, l'actrice américaine qui s'est suicidée sur le pas de la porte de sa soeur, le 6 avril dernier, a rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

Londres, 9—L'élection d'un député au parlement pour Cambores, division de Cornwall, qui a eu lieu aujourd'hui, a donné le résultat suivant: sir Wilfred Lawson, libéral, 2528 votes; A. Strauss, candidat conservateur, 2,369. La majorité libérale aux dernières élections était de 108.

Glens Falls, N. Y., 9—La dernière inspection du 25e régiment aux barrages de Plattsburg a donné une petite idée pour les Philippines aux ilien samedi. Le régiment partira de Plattsburg le 15. Ceux la deuxième fois cette printemps est envoyé aux Philippines.

Paris, 9—Les funérailles de Mme Horace Porter, épouse de l'ambassadeur américain, ont eu lieu aujourd'hui à l'église américaine. Un grand nombre d'citoyens américains importants de Paris y assistaient, et beaucoup de membres du parlement et des fonctionnaires y ont aussi pris part. La cérémonie funèbre a été très imposante.

La Haye, 9—Les employés de chemins de fer en grève menacent de détruire les faîtières dans leur lutte. Il est possible qu'il y aura une défection dans leurs rangs.

Londres, 9.—Le cadavre de Mme Arthur Brand, épouse du député de Wisbech division de Cambridshire aux communes a été trouvé dans les eaux de Cravens Bay, tandis qu'elle se baignait. On ne connait pas la cause de la mort. Mme Brand est cousine germaine de l'ex "Election Silver". On a dit que per son chant elle avait porté son mari aux communes.

Rotterdam, 9—Les soldats gardant les bureaux des compagnies de transports de la Hollande-Amérique ligne

Cartes de PAQUES

1c, 3c, 5c, 10c, 15c et 25c

OBJETS

de Paques dans le département des hommes

Cravate de Pâques pour Hommes, notre ligne est la plus complète dans le ville, nos prix sont les plus bas. Nouveaux effets de Natty en gris et toutes les nouvelles teintes du printemps et de belle pureté.

A 25c et 50c.

Chaussettes pour Hommes. Les nouvelles chaussettes grises pour Pâques et aussi une belle bordure de dentelle Lisle. Chaussette à

12½c et 25c la pr.

Chemises Négligées pour Hommes, en Madras, Cheviot, Mualpian et coiffé à Effets, la "Majestic", est la meilleure à

$1.

Bas "Lisle" Mince pour Pâques. Bas anglais "Lisle" mince, couleur noir que quatre vingt-dix femmes sur cent préfère de les porter. Nous avons une splendide collection de ces jolis dessins en broché.

Chaussettes noires de femmes ne changeant pas, modèles assortis et de premiere qualité. 50c la paire.

Chaussettes noires pour femmes "Lisle" ne changeant pas et belle bonne qualité 25c la paire.

Chaussettes noires pour dames de beaux modèles et d'un coton très épais. 2 paires pour 25c.

GANTS De Paques

Nous représentons plusieurs nouveaux styles de gants cette année et les dames bien mises aiment à en avoir nativement. C'est un des styles les plus extrêmes. Une grande ligne de gants de chevraux dans les nouvelles formes du printemps, une splendide valeur

79c la paire.

LE "LELIA"

Un gant de pur chevrau ajustant très bien et garanti. De différentes couleurs, Tan., Gris, brun, beurre, noire et blanc.

$1.00 la paire.

Les gants Capo a une agrafe, couleurs et points parisiens. Les plus beaux gants de sortie. Gants, toutes formes.

$1.00 la paire

"Reyniers" à deux agrafes

Gants de chevraux en points de Paris, de toutes formes. Le gant fait à la perfection. $1.25 la paire.

Westhelmere sans égal et "Majestic"

Un gant de pur chevrau, plein point dans toutes les formes et couleurs.

$1.50 et $1.75 la paire.

Reyniers "Diamant"

Le gant à la perfection fait par les Reyniers modèles et derniers points, et parisiens des dernières formes.

$1.50 la paire.

Reyniers "Suzette"

Un gant de pur chevrau et une ligne complète dans tous les couleurs et très bien choisie à $1.75 la pr.

Gants de dames, filets et satinés d'un pur fil de soie, 25c et 50c la pr.

Garnitures

Nouvelles et élegantes garnitures Parisienne. Nouveau braid de soie, en noir, blanc et couleurs dans une grande variété de motifs.

GARNITURES APPLIQUE

Les nouveaux modèles couleurs de Rose, Ralein, Cerise, Fraise à see prix les plus bas. Ornements en noir, blanc et couleurs.

CEINTURONS POUR PAQUES

Nouveaux ceinturons de soie pour Pâques avec boîte laiton et boucles en acier et à large raie en arrière

49c, 75c et $1.00 en montant.

COLLETS

Vente spéciale de collets tout soie avec boute de fantaisie.

$3.00 chacun.

Habits d'Enfants Pour Pâques.

Jolis Reefers d'enfants roses, bleus, beiges, verts et castor avec collets en dentelle et s'insertion. Prix de vente $1.25 à $2.98.

Bonnettes de soie pour enfants, nouvelle forme Poke. Prix de vente $1.25, $1.49, $1.98, $2.50 et $2.98.

Bonnettes et chapeaux de tulon et en mousseline pour enfants, très joliment garnis, styles exquis. Prix de vente 25c, 49c, 98c, $1.49 et $1.98. et au-dessus jusqu'à $2.98.

Collets de Soie

Collets de chiffon, prix régulier 25c. Prix 15c ch

Chaussures pour Paques

Naturellement les gens rendu au printemps ont à peu près tous la même idée, c'est-à-dire qu'ils veulent s'habiller et aussi se chausser et c'est une des principales affaires rendu aux chaussures d'été d'avoir une bonne paire de chaussure. La chaussure

QUEEN QUALITY

est désignée pour un plus critique examination.

Oxfords, $2.50; Chaussures, $3.00.

Elles sont les derniers modèles. La chaussure Queen Quality se vend particulièrement partout dans la nation, c'est la meilleure marque de chaussure qui n'a jamais existé, ce sont les propres modèles que l'on essaye la Queen Quality **Oxford $2.50.**

Vous avez vingt styles à choisir et tous des styles différents, pour en avons en peau de chevreau, peau de veau, peau de vache, etc., et vos semelles épaisses et minces, vos talons pour le pratique et aussi les formes, avec talons de différents styles, largeurs A A à E.

Queen Quality, chaussures à $3.00.

Vingt-cinq styles que vous pouvez choisir pour votre paire. Peau de veau, peau de chevreau, peau de vache, faille sur les derniers modèles et très confortable, avec talons et très confortable, avec talons et bouts en vas comme vous désirez. Nous avons tenu de ces chaussures pendant nos 4 ans et nous connaissons leur raison. Nous en avons une ligne complète.

La chaussure spéciale du Bon Marché. Une pleine ligne, toutes formes et de tous les cuirs.

$2.00 la paire.

Paques

Dans le dept des Arts

"Sous les feuilles de bambou". La dernière tale d'oreiller avec des. Il n'y a qu'ici qu'on peut les trouver. Dessins de bon pour 50c la pièce. La nouvelle oreiller Canot avec tours pavillons des clubs en canots (notre propre dessin). On ne peut se le procurer ailleurs avec doz. 50c.

Soie mercerisée Cord et Tassels, cordes très épaisses, à vergues de longueurs, toutes les couleurs. Prix de vente 25c.

Coton Silkaline Mercerisée pour travailler au crochet, toutes les couleurs et nuances. Prix 3 peloton pour 10c.

Tales d'oreillers "Ronan Stripe", toutes finies, valant 50c. Prix de vente 25c.

Le nouvel oreiller "Daisy Pillow", grand succès, dessous et dos, 25c.

Sous-Vetements Tricotes pour Paques

Il n'y a qu'ici qu'on trouve les marchandises des manufactures Harvard. Beaux costumes Union et corps et caleçons Lisle, nouvelle quente "Kayser Silk" avec garniture de soies faites au crochet et garnitures en soie. Voyez notre ligne avant d'acheter.

Jolie vêtements pour Paques,dans toutes les couleurs, en soie mercerisée, en beau lille. Corps et caleçons $50c chacun. Le costume Harvard Union valent toujours 50c. Un lot spécial à écouler à 39c.

La camisol Harvard à collet montant et manches courtes, qualité rigulière de 50c à 39c.

En soie Mercerisée, garnitures faites au crochet, toutes les grandeurs, rose, bleu, blanc à 98c. Le Forrest Mills, jolis vêtements de 25c. Votre choix pour

50c.

Pour Paques

Sous-vetements en mousseline

Vente spéciale de jupes blanches pour ces deux jours. Jupes garnies en dentelle torchon avec deux rangées d'insertion au 2 rangés et demi. Double volant de 3 pouces et volant pour être toujours voulues $1.25. Pour cette vente

98c.

Une spécialité en cache-corsets. Insertion dentelle et Hamboung en avant. Valant 75c. Prix de vente

50c.

Occasions en robes de nuit pour dames. Dentelées et manches courtes, insertions en dentelles en Hamboung, valant $1.25. Prix de vente

98c.

Caleçons de dames, une spécialité. 16 rangées de belles piqûres et, volant de trois pouces en Hamboung, valant 50 prix de vente 39c.

LA

BON MARCHE

Dry Goods Co.

VENTE DE PAQUES

Deux Jours Speciaux

Vendredi et Samedi

NOTRE magasin est rempli de toutes les plus grandes nouveautés de Pâques. Les nouveaux costumes et jupes. Les nouveaux corsages et jupons. Les nouvelles modes. Les nouveaux gants de chevrau. Les nouvelles étoffes à robes. Les nouveaux sous-vêtements et bonneteries, tous sont ici pour vous à des prix très bas.

Ces paroles sont spécialement adressées aux gens qui ne nous connaissent pas encore.

Un grand etalage

DE

Modes de paques

En revenant sur notre ouverture de la semaine dernière, vous avez vu et vous savez comment la foule a été grande. Si vous ne l'avez pas vu vous pouvez vous faire une petite idée de cette étendue. Maintenant vous nous pardonnerez bien si nous avons été un peu égoiste en parlant de cette section de notre magasin, mais nous savons qu'est-ce que nous disons en disant qu'il y a peu de départements dans la Nouvelle-Angleterre qui puisse l'égaler. Avez-vous vu celui d'en dehors c'est-à-dire le grand département de Boston. Naturellement si vous êtes étranger vous ne pouvez pas en juger, mais nous aimerions à faire votre connaissance, afin que vous puissiez donner votre verdict en faveur de nous ou contre nous. Lisez les prix spéciaux que nous offrons pour Paques.

QUELQUES-UNS D'ENTRE EUX

A $2.98.

Forme "Shepherdess", jolie paille chiffon, garni de dentelle, des roses et des ornements.

A $5.98.

Forme "Nordica", devant en Malline blanc garni de beaux rubans et ornements, avec roses de différentes couleurs. Quelquesuns avec collets en dentelle épaisse.

A $3.98.

Forme "Kenmore" de jolies garnitures et paille de fantaisie avec garniture de dentelle blanche et noir, rubans, ornement et roses.

A $4.98.

Forme "Glorita" paille très fine avec malline et dentelle, avec de belles roses de juin, et de belles dentelles blanches en arrière.

A $6.98.

Forme "Dorincourt", chapeau complet de Malline rouge avec Holly, et velour comme garnitures.

A $7.98.

Forme "Corbeille" avec paille de couleur de cerises, paille d'ornement et de beaux rubans comme garnitures.

JOLIES CORSAGES

POUR PAQUES

Ils sont de toutes beautés, il n'y a pas de doute. Quand vous les verrez, serrer les cordons de votre bourse si vous ne voulez pas acheter, car ils sont bien séduisants.

Juitement une allusion

Corsages en linon blanc, devants Monte Carlo, 7 rempla Box avec quatre rangées de dentelle et d'insertion. Dos Box. Manches, poignets et collets de couleur. $1.25.

Corsages en soie japonaise blanche, 30 plis en avant avec quatre rangées de jolie dentelle insertion valenciennes. Dos pliqué et manches larges, valant $2.50. Prix de vente

$1.98.

Corsages en Cheviote blanche avec Polka Dots noire. Il y a huit rangées de piqûres sur le devant. Dos français, manches larges. Valant $7c. Prix de vente

59c.

Corsages en madras blanc avec quatre rempla d'un demi-pouce. Joke de fantaisie et devant et ruban en velours noir. Boutics en acier et boutons de soie, valant $5.00. Prix de vente

$2.98.

Costumes de promenade $22.50. Cheviot de belle qualité, noire et bleue, gilet blanc, riche garniture et des gouttilon et poignets avec bandes. Côtés garnis de braid hercule en avant et en arrière. Doublure en soie Taffetas. Jupes avec neuf remplis, avec yoke aux hanches. Devant uni et derrière avec remplis renversés. Coutures recouvertes.

Gilets Box en soie pour jeunes filles, $5.98.

Gilets en soie Taffetas noir, devant garné de soie natalie, collerette circulaire avec joli collet appliqué.

Gilets de printemps pour les Femmes $6.98.

Blouse en étoffe Covert, Cheviot et Broadcloth, couleurs jaune, olive, bleu et noir, effet corrects, (3 quarts) pour collets, Box, avec ou sans collerette, demi ajustés et Monte Carlo faite par tailleurs. Garnitures noires, blanches ou de la même couleur que l'étoffe.

Les prix sont de $5.98, $7.98, $9.98, $12.98 et $15.98.

Un beau costume pour $15.98.

Gilets blouse en soie pour $15.98. Soie, peau de soie garnis sur les côtés et en belle soie noire et d'ornements devant étoile, des postillons, doubles en soie, Taffetas blanche (une beauté).

Vanilla

Nut Fudge

prix 10c la livre

Menus Objects

Pour Haques à des prix menus

Fuseaux de sol "Anglo" de 5c. 2 pour 5c.

13 douzaines de boutons Blancs en argent 4c.

Galon blanc assorti de 5c

Dés en Alluminium, toutes grandeurs 1c.

Dentelles de corset Round Rubber 1c.

Collets en soie de 25c. 15c.

Cire à repasser avec poignée de 5c 1c.

Bordure en velours de 4c et 5c le verge 10c la pièce.

Epinglés à lange "Frondo" 1c la carte.

Fil de coton à faufiler 1c.

"Balle & Socket" toutes grandeurs 2½c la doz.

Fil à machine Clark de 5c, 200 verges 2½c.

Fil New Home Linen 2c le fuseau.

Garnitures à robes Kleinert 8c la paire.

Bordure à robe 5c la verge.

Epinglés à dentelle de 10c. 5c la douzaine.

Elastiques brodés 5c la pr.

Boutons de perle blanc de 10c. 5c la douzaine.

Epinglés ordinaires de Sandé 2½c.

Coupons de soi élastiques à verge 7c.

Cadeaux de Paques

DANS LES

Bijouteries

C'est dans le magasin de bijouteries que vous trouvez des idées pour faire un cadeau approprie à Paques. Voici la liste que vous devez sa-

John Clark's

200 vgs, 6 cordons finies, coton en fuseau, 2½c le fuseau

profondir: "Nouveautés de Paris", "Nouveautés de Paris", Ornements de Coiffure en Ecailler. Prix de vente 10c, 25c et 49c.

Boucles de ceintures et complets de ceinture en cuivre royal, doréz, gris, noirs et argent oxide. Prix de vente 10c, 25c et 49c.

Très beaux complets à corsages, en très beaux dessins et styles, en nacre de perle, argenté maillés. Un beau cadeau de Paques.

10c, 25c, 49c et 75c.

Un joli assortiment d'épingles à chapeaux en argent français gris émaillé, etc., à 25c chacune.

Chaînes à graines. Les dernières nouveautés dans les combinaisons et couleurs à 10c, 25c et 49c. Prix spécial pour la nouvelle combinaison "Court Barrette" derniers ornements de coiffure 25c.

Necessites pour la Toilette de Paques

Eau de Quinine de Ed Pinaud.

"Tonique" pour les cheveux, et le cuir chevelu, prix régulier 50c. Pour Pâques 39c la bouteille.

"Lilas de France" de Ed. Pinaud, Eau de toilette, régulier 85c. Pour Pâques 64c.

Violette Reine de Ed. Pinaud, Eau de toilette, régulier 87. Pour Pâques 64c.

Eau de vie de Lavande de Ed. Pinaud, Eau de lavande, prix régulier, 75c. Vente de Paques 48c.

"Violette" eau de toilette Colgate. Prix régulier 25c. Vente de Paques 19c.

Bel assemblage de Vetements de Paques

NOUS voulons que vous voyiez notre section du second plancher. Pourquoi? Parce que d'abord nous avons dépensé plus que d'habitude pour les affaires de ce printemps en choisissant les marchandises. Puis parce que le département "arrange" de manière à donner plus d'avantage aux acheteurs. Le grand plancher, bien éclairé, permet aux clients d'examiner les marchandises en pleine lumière du jour.

Beau de soie, soie Taffetas noir, Box, demi ajustés, mode Louis XIV, doubles et non doublés. Les garnitures (proclaine) sont exécutées de points appliqués et de beaux braids.

Quelques-unes avec collets ou dentelle ajusts. Les prix sont de $9.98 à $22.50.

Gilets blouses en soie pour $15.98.

Vraiment nous en sommes fiers et nous voulons avoir votre opinion pour voir si nous avons raison de l'être.

Justement ces quelques lignes pour éveiller votre intérêt.

Etoffe soit en Canvas ou en étamine bleue ou noir.

Gilets sans collets avec grands revers, doublés de soie Taffetas.

Jupes à 11 remplis, jupes de sortie en percaline valant $20, pour deux jours,

$15.98.

Gilets en Cheviote ou drap Covert, à double revers, garniture en broderies de soie Bandes militaires, bleu, rouge, castor et brun. Grandeurs: 4 à 14.

HOMME PEU GENE

On le retrouve sous le lit d'une jeune fille

Manchester, N. H., 10—Rudolph Edstrom, un Suédois résidant au no 265 rue Bridge, a plaidé hier soir dans la chambre d'une demoiselle Emma [illegible] et s'est caché sous le lit. La jeune femme alerta aussitôt de la présence du Suédois et elle a appelé du secours. Pendant qu'on allait chercher la police, Edstrom a enfoncé la porte d'un coup de pied et a pris la poudre d'escampette.

Il était dix heures lorsque Mlle Sanberg est entrée dans sa chambre. La porte était fermée à clef et elle était loin de supposer qu'un homme s'y trouvait caché. Elle allait se mettre au lit, lorsqu'elle a entendu un bruit étrange. Le bruit semblait être celui d'une respiration qu'on cherche vainement à retenir. Prise de frayeur, elle regarda sous son lit et elle aperçut Edstrom.

Quelques minutes avant, celui-ci était introduit dans la chambre à l'aide d'une clef qu'il avait dérobée au propriétaire, s'était blotti sous le lit.

Mlle Sanberg appela à son secours. Le père de la jeune femme et un M. Redman ne tardèrent pas à faire irruption dans la chambre. En quelques mots, Mlle Sanberg les mit au courant de l'affaire et les deux hommes eurent vite fait d'immobiliser Edstrom.

Après avoir été arrêté, il fut décidé que l'intrus serait enfermé à côté dans la chambre et que Redman ferait la garde pendant que le père Sanberg irait chercher la police. Malgré les efforts de M. Redman, Edstrom a enfoncé la porte d'un coup de pied et a pris la fuite. On ne l'a pas revu depuis. Quant à la pauvre Mlle Sanberg, elle a failli devenir folle. Depuis ce temps, elle garde les rideaux de sa chambre fermés et elle ne veut plus entendre parler de locataires.

MAUVAISE CHUTE

Fall River, 10—Henry Baker, un commis-voyageur de Boston, était au village Globe, sur affaires, hier matin. Il entrait dans le magasin de Ferres et Journeay, de Mme Shelby, rue South Main, près de la rue Hall, lorsqu'il est tombé et a roulé sur les marches sur le trottoir. Dans sa chute il a fort déchiré ses habits et s'est infligé en outre des contusions aux jambes assez graves pour le forcer à marcher clopin-clopant. Il a reçu aussi des blessures à la tête.

Il a reçu un pansement à la pharmacie Cordeau.

INCENDIE

St Césaire, 10—Une de ces plus belles bâtisses appartenant à M. Candide Bousquet, conseiller du village, fut la proie des flammes, hier. Malgré tout le dévouement des gens qui s'étaient rendus sur les lieux, la maison fut détruite de fond en comble. Heureusement que la température était calme, car nous aurions eu revoir une véritable conflagration vu qu'à un moment donné une des parties du bevan à 16 pieds de long.

M. Bousquet tenait un établissement de sellerie. On réussit à sauver la moitié et une grande partie du fonds du magasin. Les pertes s'élèvent à environ $3,000. Les assurances sont de $1,200.

TUE PAR SON GENDRE

Ogdensburg, N. Y., 10—Thomas Carroll, fermier âgé de 60 ans, demeurant à Rector's Corner, 12 milles de Lowville, a été tué par son gendre, Charles Larabee, âgé de 45 ans. Le vieux a tiré cinq coups de revolvers sur Carroll, qui est mort quelques heures après.

Ce drame est le résultat d'une querelle de famille.

Carroll laisse une femme et plusieurs enfants.

Larabee a été arrêté.

DOULOUREUX ACCIDENT

Sherbrooke, P. Q., 10—M. Joseph Grady, de Coaticook, a été samedi dernier victime d'un douloureux accident. Etant à faire disparaître quelques branches malsaines aux fils de télégraphe de la compagnie Postale, il se hasarda à monter sur le toit de la fabrique employée comme remise près de l'église méthodiste. Lorsque perdant l'équilibre il tomba dans le vide, rencontrant sur son passage une clôture en fil de fer barbelé, sur laquelle il resta de nombreuses et larges blessures au corps. Il fut ramassé sans connaissance et l'avait transporté à sa demeure, où jusqu'à un médecin qui constata que la victime souffrait de lésions internes assez sérieuses en même temps que de plusieurs blessures.

VOLS AUDACIEUX

New Bedford, 10—Quelques malfaiteurs sont arrêtées, d'autres réussissent à s'échapper.

Les recherches de la police au sujet des vols commis samedi dernier l'un sur le perceur de voiture Lundin, l'autre sur celle de Auguste Pereira, au Germon Castle, ont amené l'arrestation de trois individus formant les auteurs de ces crimes.

Ce sont les nommés Orlia Bourassa et Officier Cyr, arrêtés à Fall River, et Joseph Laplante, arrêté au North End. Un quatrième personnage, dont la conduite paraissait suspecte et qui avait été arrêté par l'officier Smith, a pu s'échapper au moment où certains aiders, mais il est à croire qu'il ne tardera pas à retomber dans les mains de la police. C'est un nommé Valmare Normandin.

Voici comment les choses se sont passées:

Mardi, l'officier Smith arrêta Normandin qui conduisait une voiture sur la rue Cedar Grove. Il le fit s'arrêter et monta en voiture avec lui pour se rendre au poste de la rue Weld, où attendait l'inspecteur Gendron, qui devait questionner le suspect.

L'officier monta de la voiture le premier et Normandin descendit du côté opposé sous prétexte d'attacher son cheval. Le cheval fut attaché en effet mais dépêtration faite, Normandin prit ses jambes à son cou et disparut en suivant la ligne du chemin de fer. On essaya bien de lui donner la chasse, mais ce fut inutile. La dernière fois que le fugitif fut vu c'était à Braley's Station et il se dirigeait vers le nord.

Quant à Cyr et à Bourassa, n'en grâce à M. Charles Poirier que la police a pu mettre la main dessus. M. Poirier qui se rendait à Fall River remarqua les acheteurs dans le char. Il savait que les individus étaient recherchés par la police et avertit le conducteur de sa découverte.

POUR LE PAYS DE L'OR

Fall River, 10—M. Ferd. M. De Laguard, de Dawson City, Klondyke, qui était depuis quelque temps en compagnie chez M. Léon Patenaude, rue E. Main, est reparti pour retourner dans le pays de l'or à 9.00 heures ce matin. Il a couvert cette énorme distance d'air mois au jour. Il s'arrêtera en route dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre, ainsi qu'à New York, Washington, Chicago, Seattle, où il s'embarquera à ce dernier endroit sur la côte du Pacifique, pour se rendre à Dawson City, où il espère arriver à ce jour.

FEU M. JOSEPH

Montreal, 10—Les funérailles de M. J. O. Joseph, greffier de la paix de Montréal, dont nous annoncions le décès l'autre jour, ont eu lieu à l'Eglise St Jacques.

Conduisaient le deuil: le fils du défunt, M. Joseph Joseph, et son gendre, M. Alfred Dubord; ses neveux: M. Alexandre Hardy, Québec; M. J. P. Stafford, M. Wm. Joseph, M. Louis Marchand, M. J. A. Marier, M. Paul Dubord, M. Charles Marchand, M. Alphonse Lemire et M. Arthur Marchand.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Charrier, curé de St Jacques, assisté de M. l'abbé Duhamel, comme diacre et comme sous-diacre de M. l'abbé Proyost.

AMASSEZ-VOUS

Cependant rien ne vaut une livre de thé et pour cela une de ces boîtes grises contenant une demi-livre de

Dickson's Tea Store 71 rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. W. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour l'extraction des dents sans douleurs et sans inconvénients, consultez par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

Ajoutez à votre appétit, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une opération qui traite les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne provienne de l'estomac. Il en est ainsi de toutes les 4 sur 5 de R-I-P-A-N-S la règle de faire est assez pour un cas ordinaire. Le bonheur de famille 60 cts, en courrier ou aux bur ons autres.

No 119 CHEEVER ST. LOWELL, MASS.

Quelle excellente nouvelle! Hier j'ai lue sur L'Etoile. Hum! C'est que M. Carême [illegible] à emballer ses quilts pour déserter samedi

Irate à miguit,

Et est être si dur

Remercie cordialement

Vous que nous client

De lui avoir fait si bonne figure

En comme gage de reconnaissance

Pour nous avoir fait faire pénitence

Il nous presse avec instance

D'aller chez M. N. Lachance.

Etant bien certain de son coup

Que c'est là que nous serons servis

Des vins les plus exquis

Fabriqués pour tous les goûts

Des jeunes et des vieux.

Même les plus capricieux.

119 rue Cheever.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bonne garde des Noms Tél. 77 ou 593. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bureau envoyé à destination.

Mme E. Charron

Réparr, Frise et Teint les Plumes d'Autruche.

Toutes commandes exécutées promptement—173 rue Merrimack.

Edifice Welles.

GRANDES VALEURS POUR PAQUES

—DANS—

Les nouveaux Habits de printemps pour femmes et enfants, et costumes de toutes descriptions et à tous les prix.

Notre assortiment de beaux Habits-tailleurs de sortie, Costumes, Jupes et de jolis Costumes de soie, etc.,rien de plus attrayant. une inspection vous le demontrera.

Nous venons justement de recevoir 50 doz de nouveaux corsages blancs, en linon, cheviot, damas, canevas, etc., et différents styles que vous pourrez choisir à la

New York Cloak & Suit Co.

12 Rue John.

Voyez nos Vitrines — Vous serez notre client.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE.

La raison de plus pour vous

de patronner ce magasin. Les presentes conditions doivent vous rendre plus économique. Il est nécessaire que vous fassiez de votre dollar autant que possible, et il n'y a pas de magasin qui puisse vous montre la qualité et la confection des habits à des prix que nous offrons.

Qu'est ce que c'est que d'oter 10 ou 15 pour cent

Quand nous vous y vidons un aussi bon, sinon un meilleur habit pour 85 que vous pourrez vous en payer ailleurs pour $10. Nous avons démontré ce fait bien des fois, et c'est une question sur laquelle vous devez réfléchir si vous tenez à épargner votre argent. Pour ceux qui achètent chez nous.

La marque d'habit GRIFFON, la patronne, très bien taillés et vendu seulement que par nous dans cette ville à $15.00, $17.00, $18.00, $20.00, $10.00, $12 00, $15.00 et jusqu'à $25.00.

Autres à $4.00, $4.50, $5.00 et $6.00.

AJUSTANT BIEN OU PAS DE VENTE.

Au Petit Magasin au Gros Commerce

88 rue Prescott—En face de la rue Market.

J. Aimé Drainville invite ses amis à aller le voir.

Faites Pondre Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien ll cencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Peinture Mélangée

"Monarch." La meilleure et la plus pure des peintures mélangées qui est manufacturée. Carte de couleurs et liste de prix gratis.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

855-859 rue Merrimack.

A LOUER

Un bon magasin y compris un logis de trois chambres, seulement pour $8.00 par mois. Une bonne location pour le commerce, magasin et logis dans de bonnes conditions 100 Lakeview Ave.

S'adresser au

117 Rue Durant, LOWELL.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Bon Bois Sec

Du bois en quantité à vendre. Plusieurs chars arrivent tous les jours. Donnez vos commandes immédiatement.

AZARIE CHOQUETTE,

420 rue Moody

Lowell Opera House

Vendredi et samedi soirs avril 10 et 11 et matinee samedi.

E. D. STAIR JOUANT LE ROLE DE

GEO. SIDNEY

Dans la joyeuse comedie musicale du

BUSY IZZY.

Gros chœur - - - Jolis décors.

Prix Matinee 25c, 50c et 75c

Soir 25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement No. 64 rue Middle Tél. 161

BOIS et CHARBON

Voitures pour déménagement. Bois coupé à vendre.

Ferdinand Cloutier,

647 rue Merrimack

Crême à la Glace

C'EST BON

Au commencement de la saison. Quand vous serez en ville, venez chez

Harry Richardson

....ET....

Goûtez-en.

"CLIPPER SHADES"

Blâres, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.

John St Jean et Geo. Drinon, commis

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Choix de liqueurs, Vins, Bierre pour les fêtes

Alex Harvard, Jones et Peerless Lager Harvard.

Tout ordre sera livré à la **SPECIALITE.... POUR LES FAMILLE** Téléphone 12-3.

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne

Grain de toutes sortes

Ecurie de louage.

597 rue Merrimack. Tél. 441-4.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—Un des plus beaux magasins d'épicerie et boucherie dans Brockton, au centre de la population canadienne, bon stock et fixtures de première classe. Conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour quelqu'un qui veut entreprendre un bon commerce. S'adresser à A. J. Deschamps, 33 Court St., Brockton.

A VENDRE ou LOUER—Une ferme connue sous le nom de "Gabrielle's Farm" sise le quartier à Dracut, à 3 milles du pont de Westford et au bout de la rue Lapins. Contient 50 acres de terre, bonnes bâtisses, puits tres bon. S'adresser chez les lieux à A. Gabrielle.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

On demande immédiatement plusieurs ouvriers, ouvrage sur et de bonne paye. S'adresser au Boston Elastic Construction Co.

23 Lewis St. East Boston, de 6.30 A. M. à 6.30 P. M. 22a

Lowell Business College

Edifice Bowers, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.

Tenue des Livres

Sténographie (Système Gregg)

Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, inscrits au Bureau. Des cours toutes les heures du jour et du soir. Nos professeurs sont expérimentés et nos élèves obtiennent de bonnes positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 839-13.

Prenez l'Elévateur

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Bonton

Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux bonnes couvreuses à la soie chez Mlle Ste Marie au bureau de la compagnie, rue du Canal à M. Forget arrêté.

ON DEMANDE—Deux Canadiennes pour coudre et repasser dans une maison, pour aller en d'autres la ville. S'adresser au Phil's Restaurant à côté du Bureau de Poste. 11a.

ON DEMANDE—Une femme, ayant bon caractère pour aider aux travaux du ménage. S'adresser au Phil's Restaurant à côté du Bureau de Poste. 11a.

ON DEMANDE—Un C. S. P. parlant l'anglais et le français, pour toute les heures, devant donner de bonnes références. S'adresser au bureau de L'Etoile. 11a

ON DEMANDE—Des ouvriers tisseurs aux mains intermédiaires, bonne paye, ouvrage régulier. S'adresser à Robert McKeehnie & Co. Little Falls, N. Y. 11a

ON DEMANDE—Une jeune fille pour l'ouvrage dans un restaurant. S'adresser au premier plancher, 30 Merrimack Square. 11a

ON DEMANDE—Des ouvriers tisseurs aux mains intermédiaires, bonne paye, ouvrage régulier. S'adresser à Robert McKeehnie & Co. Little Falls, N. Y. 11a

ON DEMANDE—Un garçon fille pour l'ouvrage dans un restaurant. S'adresser au premier plancher, 30 Merrimack Square. 11a

ON DEMANDE—Des filles et garçons, pour vendre des journaux le matin. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Des couvreuses pour tisser à la Cheshire Blanket Co Marlboro N. H. On donne aux jeunes personnes la soupe de familles. On marie aussi des jeunes gens de bonne moralité. Ecrire à la Cie White Blanket Co, Decatur, Ill.

LOUIS A LOUER—Une grandes chambres, salle de bain, eau chaude et froide, sur le ligne passager, au No. 173 rue Lowell. S'adresser au No. 171 rue Lowell ou à l'épicerie au bout.

A VENDRE—Une excellente étable depuis une année, remplie de bons cheval, bien logé, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de L'Etoile.

A VENDRE—Roulant vers le 20 de courant, une jolie buggie presque neuve, valant $75.00, à prendre pour $45.00. S'adresser pour [illegible] $1.00 "Express mortag" D. Cyr, 221 rue Aiken.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial de Petit Canada. Grandeur à environ 30 pieds de front sur 40 pieds de profondeur, avec cave et appartement au dessus exactement pour faire le magasin. Les plus bas marchands de Petit Canada ont fait de bons marchands. Serait un beau stand pour marchands merchandises sèches, modes et marchandises générales, ou encore épicerie et de viande. Pour clefs et autres détails, s'adresser à Pierre Lemay, 12 rue Merrimack, chambre 3.

A VENDRE OU A ECHANGER—Belle terre de 150 acres, avec 60 cordes de bois, accordée particulièrement à celle partie de bâtisses de 12 chambres, 4 bonnes granges. S'adresser pour plus amples informations à Jos. Lemay, 1 rue Merrimack, chambre 3.

A VENDRE—Seulement $300, 25 acres de bonne terre, avec bonne maison et grange, tous sortes d'arbres fruitiers, beaucoup de bois, vendre à bon marché, $50 comptant, balance $35 par année. A dix milles de Manchester, N. H. Ne tardez pas, et vous achèter cette terre. Elle se vendra promptement. Gagnon & Gendreau, 21 rue Merrimack chambre 6.

A VENDRE—Dans une jolie localité, une maison neuve avec salé et hangar à bois, toutes sortes d'arbres fruitiers, grande variété de fleurs de jardin. Approvisionnement de bois pour votre usage personnel, prix très modéré, balance payable par année, voir milles de Manchester, N. H. Gagnon & Gendreau, 21 rue Merrimack.

A VENDRE—Un cottage et une grange avec quatre acres de terre, arbres de fruits deux, bonne cave, bonne eau, situé à Tyngsboro, Mass. Laissera le tout pour $1000 comptant, ou se vendra à meilleur offre. S'adresser au bureau de L'Etoile.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—Un des plus beaux magasins d'épicerie et boucherie dans Brockton, au centre de la population canadienne, bon stock et fixtures de première classe. Conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour quelqu'un qui veut entreprendre un bon commerce. S'adresser à A. J.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 10 avril 1903.

L'Indépendant de Fall River est entré ces jours derniers dans sa dixneuvième année. C'est le doyen des journaux français quotidiens de la Nouvelle-Angleterre. Espérons que l'encouragement qu'il a reçu de nos compatriotes lui sera encore longtemps accordé et qu'il continuera pendant de nombreuses années l'oeuvre qu'il a entreprise, éclairer la populace canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre sur toutes les questions qui l'intéressent.

Une actrice de New York a chiffré qu'il faut qu'on ne connaîtra le résultat de sa tentative que dans 21 ans.

Un homme a été arrêté à Rutland, Vermont, pour avoir tenté de mettre sur sa belle-mère. Qu'il ait soin de choisir pour le juger, des jurés maridont la belle-mère vit et son affaire sera réglée.

Il est curieux d'une guerre entre la Russie et le Japon. Supposons pour un moment que ces nouveaux canons valent autant de mortalités qu'il y en a dans les guerres mêmes; dans deux ans, la race humaine serait éteinte.

Cent mille dollars de l'argent du Massachusetts seront dépensés pour le succès de l'exposition de St Louis. La somme peut paraître mince, comparée aux gros crédits votés par d'autres législatures; mais elle est en rapport avec les moyens et les besoins de notre Etat.

Il paraît qu'il ne fait pas bon pour les reporters qui suivent le président Roosevelt d'être trop entreprenants. Un d'eux a voulu passer outre aux ordres donnés, hier, et accompagner, de loin le président à la chasse, à Cinnabar. On l'a aperçu et il a de suite été arrêté.

Dans quel état d'esprit doit aujourd'hui se trouver en pauvre Sir Thomas Lipton. Dans sa course d'essaie, hier, le pauvre lui, sachant qu'il a fait construire à grands frais pour enlever la coupe America aux Américains, s'est fait dépasser par le Shamrock I qui a échoué dans une tentative semblable il y a deux ans.

Un journal de cette ville disait hier que c'était un malheur pour toute la ville à avoir des manufacturiers dont les propriétaires demeurent dans les villes étrangères. On dirait que le conférencier travaille dans l'intérêt du gouvernement municipal et qu'il veut faire augmenter la collection des taxes pour combler le déficit auquel cet a faire face nos échevins.

Une femme de New York a blessé son mari d'un coup de revolver, comme celui-ci entrait, tard le soir. Il est vrai qu'elle croyait avoir affaire à un voleur; mais le fait ne doit pas moins servir de leçon à son mari qui ont des femmes peureuses. Au moment où ils s'y attendront le moins, ils peuvent être expédiés dans l'assemblé par la main même de leur épouse.

Un projet dont l'inauguration fera certainement plaisir aux citoyens de Lowell, c'est celui qu'on a discuté hier à la chambre de commerce de Haverhill de rendre la rivière Merrimack navigable jusqu'a Lowell. Notre ville deviendrait alors un port de mer, nous pourrions le charbon, les marchandises sèches, les beurres, les oeufs, les fromages meilleur marché puisqu'ils nous viendraient par eau au lieu de venir par terre et Lowell pourrait servir de marché pour Nashua, Manchester et toutes les autres villes moins grandes qui les environnent. Le traffic en serait triplé. De plus le charbon étant moins cher, les frais d'expédition des marchandises moins élevés, les dépenses des manufacturiers en seraient réduites d'autant, et les salaires pourraient être augmentés. La classe ouvrière retirerait ainsi sa part des bénéfices.

Des centaines et des centaines de compatriotes sont en ce moment sur le pavé à Lowell. Mais, par suite de la fermeture des filatures de coton. Un grand nombre sont déjà revenus, mais combien d'autres ne peuvent en faire autant, faute d'argent pour payer leur passage et celui de leurs familles? Pourquoi ne viendrait-on pas à leur secours? Pourquoi ne les rapatrierions nous pas? L'époque est des plus favorables au mouvement que nous proposons. Les semailles vont bientôt commencer et nos gens seraient heureux de revenir se livrer aux travaux des champs. Nos gouvernants, nos sociétés de colonisation et de rapatriement ont là une excellente occasion de faire de la bonne besogne — de la bonne utile, patriotique—La Patrie.

Le conférencier demeure loin de nous et nous pouvons lui pardonner de dire que beaucoup de Canadiens sont sur le pavé. Il n'en est pas moins vrai cependant que beaucoup de Canadiens voient aujourd'hui la gêne les gagner et nous croyons franchement pouvoir que si la Patrie que cela pelerait, le gouvernement canadien de rapatrier ces gens qui veulent partir, qui sont décidés à le faire. Il pourrait toujours en faire d'aussi bons colons que les Doukhobors, peuplade barbare dont les bonnes passent leur temps crever et dont les femmes restent à charge au gouvernement.

M. THEO. LEDROIT

Un vieux citoyen de Québec qui disparait

Québec, 10 — M. Théo. Le Droit, qui souffrait de paralysie depuis quelques semaines, a fini par succomber. Il était notre doyen d'affaires, il y a cinq ans, puis laisser à ses deux fils la direction complète d'un établissement qui devait à son zèle, son activité, et sa haute compétence la prospérité enviable dont il jouissait alors comme aujourd'hui.

M. Le Droit a occupé un rang distingué dans la classe mercantile de la vieille capitale. C'était un homme excessivement distingué, qui avait toute l'allure et les manières d'un parfait gentilhomme, digne héritier d'un ancien régime.

Le regretté défunt était certainement l'une des figures les plus remarquables de la vieille capitale.

Il a été pendant plusieurs années président actif et il est resté jusqu'à sa mort président honoraire d'une institution qu'il avait secondée dans ses débuts, patriotique—La Patrie.

Le conférencier demeure loin de nous et nous pouvons lui pardonner de dire que beaucoup de Canadiens sont sur le pavé. Il n'en est pas moins vrai cependant que beaucoup de Canadiens voient aujourd'hui la gêne les gagner et nous croyons franchement pouvoir que si la Patrie que cela pelerait, le gouvernement canadien de rapatrier ces gens qui veulent partir, qui sont décidés à le faire. Il pourrait toujours en faire d'aussi bons colons que les Doukhobors, peuplade barbare dont les bonnes passent leur temps crever et dont les femmes restent à charge au gouvernement.

M. THEO. LEDROIT

Un vieux citoyen de Québec qui disparait

Québec, 10 — Il est excessivement intéressant de suivre les journaux et les corps publics de toutes sortes à Kingston, pour empêcher le transfert de la batterie B dans une autre localité. A la première nouvelle qu'il y avait quelque chose de semblable en vue, l'opinion de l'élément a éclaté dans la ville ontarienne, laquelle n'est nouvelle dont l'un bloc et comme cela par un rescrit et immédiatement des assemblées publiques ont été organisées. On y a même eu des "meetings" de protestation et le danger augmentant de jour en jour, on s'est habitué sur un projet, une espèce d'entente en vertu de laquelle on ferait une sorte d'échange avec la cité de Toronto. Mais le résultat pratique, au point de vue de la province et surtout de la ville de Québec, devrait être le même puisque la Batterie B ne sortirait pas d'Ontario.

L'ardeur avec laquelle les gens de Kingston luttent pour conserver chez eux cet important corps militaire, l'activité que l'on met dans cette lutte, les frais d'encre que dépensent les journaux, les requêtes et les pétitions que l'on fait circuler et signer de tous les partis sont réellement à l'actif de ceux qui ont avec eux nos deux batteries A et B. Ils en comprennent l'importance: ils savent apprécier les services que peuvent rendre à une ville deux corps militaire de ce genre. Ils l'importance pour le commerce, la consommation et certaines industries. Ils envisagent la question au point de vue des affaires et trouvent qu'ils ne sauraient trop insister auprès des gouvernements pour empêcher le départ de cette batterie B dans une autre localité. A la première nouvelle qu'il y avait quelque chose de semblable en vue, l'opinion de l'élément a éclaté dans la ville ontarienne, laquelle n'est nouvelle dont l'un bloc et comme cela par un rescrit et immédiatement des assemblées publiques ont été organisées. On y a même eu des "meetings" de protestation et le danger augmentant de jour en jour, on s'est habitué sur un projet, une espèce d'entente en vertu de laquelle on ferait une sorte d'échange avec la cité de Toronto. Mais le résultat pratique, au point de vue de la province et surtout de la ville de Québec, devrait être le même puisque la Batterie B ne sortirait pas d'Ontario.

L'ardeur avec laquelle les gens de Kingston luttent pour conserver chez eux cet important corps militaire, l'activité que l'on met dans cette lutte, les frais d'encre que dépensent les journaux, les requêtes et les pétitions que l'on fait circuler et signer de tous les partis sont réellement à l'actif de ceux qui ont avec eux nos deux batteries A et B. Ils en comprennent l'importance: ils savent apprécier les services que peuvent rendre à une ville deux corps militaire de ce genre. Ils l'importance pour le commerce, la consommation et certaines industries. Ils

"ECCE HOMO"

Comme un vil criminel que le gibet réclame,
Ils ont traîné Jésus tout le long de la route;
Sous les coups meurtriers d'une horde sans âme
Sa vie avec son sang, s'échappe goutte à goutte.

Ainsi que des tigres que la faim fait rugir,
Ils ont déchiqueté ses membres palpitants,
Et dans leur rage ont dit, les yeux sur l'avenir,
"Que son sang retombe sur nous et nos enfants!"

Peuple affolé d'orgueil, hier ton immense voix
En des chants de triomphe acclamait ton Sauveur;
Aujourd'hui, sans pitié, tu le cloues sur la croix,
Et l'enfer par la bouche insulte à sa douleur.

Malheur à toi! Celui que tu hâne blasphème
Dans le creux de sa main tient le sort des nations.
Ne vois-tu pas déjà l'éternel anathème
Au front décide de tes générations!

N'entends-tu pas, peuple, des colères divines
La foudre grondante secouer ton saint lieu,
Eventer ton tombeau, ébranler tes collines,
Et proclamer partout que cet Homme est bien Dieu?

Oui, c'est Lui, l'Homme-Dieu, l'Homme de la souffrance,
Victime sans tache mourant d'amour pour vous...
De son coeur a jailli la rallente Espérance
Qui sauve le monde de l'éternel courroux.

. . . . . .

Comme ce peuple avengle, d'mon Dieu, que de fois,
Aux douceurs de ton joug préférant des chimères,
Dans les chemins dangeux j'ai transgressé tes lois
Et raillé sans pitié tes souffrances amères.

Mais ma voix a gémi sur l'horreur de mes crimes;
Des larmes brûlantes ont coulé de mes yeux,
Et mon coeur, subjugué par tes vertus sublimes,
S'est élancé vers toi, si miséricordieux.

Aussi, quand de mes jours viendra l'heure dernière,
O Jésus crucifié, ô mon Dieu, ô mon Roi,
Ne demeure pas sourd à mon humble prière
Mais jette sur mon âme un regard de pardon.

ARTHUR BEAUCAGE.

OFFRES SPECIALES POUR LA SEMAINE DE PAQUES

CHEZ PELLETIER & LEDOUX.

Venez nous voir pour vos achats cette semaine si vous voulez faire des epargnes.

MERCERIES POUR HOMMES

Chemises nouvelles a 50c.
Nous avons un très grand assortiment de chemises pour hommes comprenant madras, percale & P. K. etc., toutes des qualités de 69c, mais vous pouvez avoir votre choix à 50 cents.

Qualites superieures a $1.00.
Vous trouverez ici les dernières nouveautés des qualités les plus durables. Aussi corps et caleçons, gants de kid, cravates, etc.

Gants de kid pour Dames.
Nous ne tenons que les meilleures marques et avons grandes variétés de couleurs et qualités garanties à 59c, 75c, $1, $1.25 et $1.50.

Nouveaux chapeaux pour Paques.
Chaque semaine apporte de nouvelles choses dans ce département et cette semaine vous en verrez plus que jamais. Ainsi ne manquez pas de venir nous rendre visite avant d'acheter.

Pelletier & Ledoux,
512 - 514 RUE MERRIMACK.

VENTE DE Déménagement.

Nous laisserons notre présent Magasin
...VERS LE...
1er MAI
Avant de déménager à notre plus grand et plus moderne Magasin,
72 rue Prescott 72
Nous nous proposons de vendre tous nos marchandises, Vêtements pour hommes et enfants. Chaussures et Souliers à des prix très réduits.
Tout pour argent comptant ou par paiements partiels.
Standard Supply Co.

MODES de PAQUES.

Si vous voulez votre chapeau fait sur commande, donnez votre ordre au jourd'hui s'il vous plait. Si vous vou lez un chapeau tout garni, vous trouve rez tout ce qui se vous voudrez ici. Nous avons six cents (600) chapeaux bien choisis, prix de $1.98 à $18.00.

HEAD & SHAW
"LES MODISTES"
169 RUE MERRIMACK.

QUELQUES HOMMES

ONT BESOIN DE CHANGER

d'habit pour le printemps et d'autres ont besoin de changer de fournisseurs. Vous pouvez avoir toutes les sortes d'habits que vous voudrez si vous venez directement au bon endroit.

L'HABIT "COLBY"

C'est la nouvelle coupe de ce printemps, aux épaules larges et élégant des. Tous les tissus à la dernière mode, avec un prix cor rects sur chaque habit. Venez et examinez-les, demandez les questions que vous voudrez et achetez-le quand cela vous le dira.

Toutes les nouvelles mixtures, 8, 10, 12, 15, 18, $20
Tous les cheviots noirs et negliges, de 6 a $24

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous pulsiez opposer au progres de votre tous est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 61
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients canadiens à 4eme étage Prenez l'ascenseur.

Faites nettoyer et presser vos habits. A la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1 25, habit et reste $1 ; habit et pantalons $1. Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et repassage fait proprement. Marchandises livrees à domicile. Ouvrage garanti. P.-F. LEW, Prop. 616

Demandez à vos Epiciers ...LA...
Galette au Beurre
...FAITE PAR...
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

Si vous ne vous
o ciuper pas de la peinture que vous employez, ou de la valeur de la peinture,
DEMANDEZ DE LA PEINTURE
Si vous voulez
avoir pour votre argent et la meilleure peinture du monde,
Demandez la
"Town and Country" TOUJOURS PREPAREE.
Nous la vendons
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons a rembourser la valeur d'une grande bouteille de 50c de Cerveau Vivifié pour tout malade qui, ayant fait usage de notre remède sous notre ordonnance aussi qu'une bouteille de 25c sera remboursée sur présentation de cette carte.

Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

LA CITADELLE DE QUEBEC

Les citoyens veulent qu'on y mette des soldats

Québec, 10 — Il est excessivement intéressant de suivre les journaux et les corps publics de toutes sortes à Kingston, pour empêcher le transfert de la batterie B dans une autre localité. A la première nouvelle qu'il y avait quelque chose de semblable en vue, l'opinion de l'élément a éclaté dans la ville ontarienne, laquelle n'est nouvelle dont l'un bloc et comme cela par un rescrit et immédiatement des assemblées publiques ont été organisées. On y a même eu des "meetings" de protestation et le danger augmentant de jour en jour, on s'est habitué sur un projet, une espèce d'entente en vertu de laquelle on ferait une sorte d'échange avec la cité de Toronto. Mais le résultat pratique, au point de vue de la province et surtout de la ville de Québec, devrait être le même puisque la Batterie B ne sortirait pas d'Ontario.

L'ardeur avec laquelle les gens de Kingston luttent pour conserver chez eux cet important corps militaire, l'activité que l'on met dans cette lutte, les frais d'encre que dépensent les journaux, les requêtes et les pétitions que l'on fait circuler et signer de tous les partis sont réellement à l'actif de ceux qui ont avec eux nos deux batteries A et B. Ils en comprennent l'importance: ils savent apprécier les services que peuvent rendre à une ville deux corps militaire de ce genre. Ils l'importance pour le commerce, la consommation et certaines industries. Ils

VENTE DE Déménagement.

Nous laisserons notre présent Magasin
...VERS LE...
1er MAI
Avant de déménager à notre plus grand et plus moderne Magasin,
72 rue Prescott 72
Nous nous proposons de vendre tous nos marchandises, Vêtements pour hommes et enfants. Chaussures et Souliers à des prix très réduits.
Tout pour argent comptant ou par paiements partiels.
Standard Supply Co.

MODES de PAQUES.

Si vous voulez votre chapeau fait sur commande, donnez votre ordre au jourd'hui s'il vous plait. Si vous vou lez un chapeau tout garni, vous trouve rez tout ce qui se vous voudrez ici. Nous avons six cents (600) chapeaux bien choisis, prix de $1.98 à $18.00.

HEAD & SHAW
"LES MODISTES"
169 RUE MERRIMACK.

QUELQUES HOMMES

ONT BESOIN DE CHANGER

d'habit pour le printemps et d'autres ont besoin de changer de fournisseurs. Vous pouvez avoir toutes les sortes d'habits que vous voudrez si vous venez directement au bon endroit.

L'HABIT "COLBY"

C'est la nouvelle coupe de ce printemps, aux épaules larges et élégant des. Tous les tissus à la dernière mode, avec un prix cor rects sur chaque habit. Venez et examinez-les, demandez les questions que vous voudrez et achetez-le quand cela vous le dira.

Toutes les nouvelles mixtures, 8, 10, 12, 15, 18, $20
Tous les cheviots noirs et negliges, de 6 a $24

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 RUE CENTRAL.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous pulsiez opposer au progres de votre tous est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth, Chambre 61
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients canadiens à 4eme étage Prenez l'ascenseur.

Faites nettoyer et presser vos habits. A la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1 25, habit et reste $1 ; habit et pantalons $1. Pardessus, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c. Nettoyage, teinture, repassage et repassage fait proprement. Marchandises livrees à domicile. Ouvrage garanti. P.-F. LEW, Prop. 616

Demandez à vos Epiciers ...LA...
Galette au Beurre
...FAITE PAR...
M. B. J. BEGIN,
BOULANGER
Prix : : : : 10 cts

Si vous ne vous
o ciuper pas de la peinture que vous employez, ou de la valeur de la peinture,
DEMANDEZ DE LA PEINTURE
Si vous voulez
avoir pour votre argent et la meilleure peinture du monde,
Demandez la
"Town and Country" TOUJOURS PREPAREE.
Nous la vendons
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons a rembourser la valeur d'une grande bouteille de 50c de Cerveau Vivifié pour tout malade qui, ayant fait usage de notre remède sous notre ordonnance aussi qu'une bouteille de 25c sera remboursée sur présentation de cette carte.

Lowell Pharmacy, East Merrimack Drug Co.

GENEREUSE IDEE

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE A UNE BONNE IDEE

Grâce à elle les grévistes seraient soulagés durant le chomage forcé

Les membres de l'Association Catholique se sont réunis mardi soir. On s'est occupé de la grève. Le président a proposé qu'un comité fut nommé pour voir aux préparatifs d'une grande séance qui aurait lieu le 26 du mois courant et dont les recettes seraient affectées au soulagement des membres qui souffrent de la grève. La générosité des membres de cette populaire association s'étendrait aussi aux autres nécessiteux. Mardi prochain, lors de la prochaine réunion de l'Association, on prendra une décision finale dans cette importante question.

BOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bons bois de toutes sortes soit à la forge ou au poêle laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 65 rue Davidson.

AVEC DES FAUSSES CLEFS

LES VOLEURS S'ACHEMINENT VERS NOTRE VILLE

Après avoir saccagé les maisons de Lawrence et de Nashua

Le surintendant Moffatt avertit la population de Lowell que nous serons bientôt visités par des cambrioleurs dont la pratique est d'ouvrir les portes au moyen de fausses clefs. Ces voleurs ont fait leur passage à Nashua et à Lawrence, dernièrement.

AU PAYS NATAL

M. J. J. E. Bellemare en promenade pour deux mois à Yamachiche

M. J. J. E. Bellemare, président du Club Passe-Temps, est parti, hier soir, pour Yamachiche. M. Bellemare sera deux mois absent.

Mardi, avant le départ de leur président, les membres du club, divisés en deux camps, garçons contre hommes mariés ont fait une intéressante partie de whist, les hommes mariés ont remporté une facile victoire. Les recettes de la partie, qui coûtait vingt-cinq sous, atteignent 25c, ont été données pour le support d'une pauvre famille que la grève plonge dans la misère.

BLESSES

On se blesse en jouant au basket ball et les médecins interviennent

Alexandre Patrick, âgé de 18 ans, et demeurant au No 241 de la rue Lawrence, et James Johnston, âgé de 17 ans, du No 12 de la rue Stackpole, se sont fait blesser à la tête pendant une partie de jouabeul au basket ball, hier soir, dans le Y. M. C. A. Gymnasium. Johnston a été blessé au-dessus de l'oeil droit et Patrick, sur l'oeil gauche.

Tous les deux ont été traités à l'hôpital Emergency.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete ses parfaitement guris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St. New York

VENTE DE PAQUES

Nous venons justement de recevoir 200 jolis habits-tailleurs pour dames, de New York. Ils consistent en les plus nouveautés et seront vendus aux prix modérés, chez Chris Holmes. Voyez notre annonce.

UNE GRANDE OFFRE

La New York Optical, 27 rue Bridge, possédant des parloirs d'optique français, donnera à toutes les personnes qui sont affligées de la vue un examen scientifique de leurs yeux gratis, et fera un occompte de 25 pour cent leurs lunettes. Cette offre est pour toute la durée de la grève; c'est à vous d'en profiter.

M. Aimé Drainville succède à M. D. Paquette comme agent de la John Hancock Insurance Company. Nos félicitations.

M. Drainville désire annoncer que toutes les commandes qu'il a prises pour la Larkin Soap Co. seront remplies à la lettre et de plus il prendra des commandes pour des kalsomine en masse.

Le xamedi soir il sera encore à l'emploi de MM. Roy et O'Heir. Il espère que le public lui donnera plein encouragement. 15a

POUR PAQUES

Allez chercher vos provisions chez J. O. Benoit, epicier Crête et Benoit, en face de l'ancien magasin Lamontagne et Massicotte, 226 rue Moody. Il vend son jambon 15 cts la livre et les oeufs frais 15 douzaine, garantie. La tout est bon marché pendant la présente grève.

MALADE

Mme Fontaine, épouse de M. le conseiller Fontaine, est malade depuis quelques jours. Elle souffre de pleurésie.

LES CARRIERES

Les difficultés entre les propriétaires des carrières de Westford, Graniteville et de Chelmsford et leurs ouvriers, continue comme de plus belle et le travail est stoppé dans ces endroits naguère si pleins d'activité. La suite dit-on, sera longue, car chaque partie en cause est décidée à tenir son bout.

CHEZ PARTHENAIS FRERES

MM. Parthenais Frères invitent le public de Lowell à visiter leur grand assortiment de nouveautés de Pâques. Les dames seront charmées de la richesse des étoffes que renferme cette importante maison canadienne. Les matinées qui y sont exposées sont du goût le plus élu et le prix de vente convient à toutes les bourses. Qu'on en juge par l'affluence que nous publions dans une autre colonne. Il y a aussi des vêtements, les plus à la mode pour les hommes, les jeunes gens et les garçons, etc. On remarque dans l'assortiment varié de la maison Parthenais frères, de beaux chapeaux et des casquettes élégantes.

Une visite convaincra les acheteurs de la véracité de ce fait.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en prenant une petite dose des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

En vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

IL A CHANGE DE MAINS

Le magasin de frippier et le plaisir de la cuisine

Mme Fontaine, épouse de M. le conseiller Fontaine, est malade depuis quelques jours. Elle souffre de pleurésie.

MARIAGE

Mlle Marie Anna Lemay, fille de M. Joseph Lemay, de Lowell, et M. Joseph Arthur Lemay, fils de M. Joseph Lemay, de Lowell, ont été unis par le mariage, hier matin, à 8 heures, à l'église Ste Jeanne d'Arc, par le Rév. Père Lemay, frère du marié. Le couple a été accompagné à l'autel par Mlle Alma Lemay, soeur du marié, et M. Joseph Lemay, père du marié. Après la cérémonie, un déjeuner a été servi à la résidence du père du marié, 1 rue Lupien. Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux cadeaux.

LES CARRIERES

Les difficultés entre les propriétaires des carrières de Westford, Graniteville et de Chelmsford et leurs ouvriers, continue comme de plus belle et le travail est stoppé dans ces endroits naguère si pleins d'activité. La suite dit-on, sera longue, car chaque partie en cause est décidée à tenir son bout.

CHEZ PARTHENAIS FRERES

MM. Parthenais Frères invitent le public de Lowell à visiter leur grand assortiment de nouveautés de Pâques. Les dames seront charmées de la richesse des étoffes que renferme cette importante maison canadienne. Les matinées qui y sont exposées sont du goût le plus élu et le prix de vente convient à toutes les bourses. Qu'on en juge par l'affluence que nous publions dans une autre colonne. Il y a aussi des vêtements, les plus à la mode pour les hommes, les jeunes gens et les garçons, etc. On remarque dans l'assortiment varié de la maison Parthenais frères, de beaux chapeaux et des casquettes élégantes.

Une visite convaincra les acheteurs de la véracité de ce fait.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en prenant une petite dose des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

En vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

IL A CHANGE DE MAINS

Le magasin de frippier et le plaisir de la cuisine

Mme Fontaine, épouse de M. le conseiller Fontaine, est malade depuis quelques jours. Elle souffre de pleurésie.

MARIAGE

Mlle Marie Anna Lemay, fille de M. Joseph Lemay, de Lowell, et M. Joseph Arthur Lemay, fils de M. Joseph Lemay, de Lowell, ont été unis par le mariage, hier matin, à 8 heures, à l'église Ste Jeanne d'Arc, par le Rév. Père Lemay, frère du marié. Le couple a été accompagné à l'autel par Mlle Alma Lemay, soeur du marié, et M. Joseph Lemay, père du marié. Après la cérémonie, un déjeuner a été servi à la résidence du père du marié, 1 rue Lupien. Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux cadeaux.

BASEBALL

SPAULDING PARK
Samedi 11 Avril
Partie d'exhibition
Lowell vs Nashua.
La partie commencera à 3 heures.
ADMISSION - 25 CENTS.

BASEBALL

Spalding Park, 16 Avril.
Au Benefice des Grevistes.
LOWELL vs NASHUA
Admission, 25 cents.

MIS A L'AMENDE

Pour avoir craché un cas de picote à Manchester

Manchester, 10 — La séance de la cour de police a été brève, mais assez intéressante. Un nommé Jeremiah J. Toomey a comparu devant le juge Heath pour avoir négligé de signaler à l'attention de la commission d'hygiène, trois cas de picote, dans sa famille. L'accusé était représenté par l'ex-sénateur Timothy Howard. Celui-ci a fait un long plaidoyer au cours duquel il a insisté à la clémence de la cour. Le père est très pauvre déclare l'avocat et il pourrait difficilement payer une amende. Deux des cas de picote ont été très bénins et le troisième a été quelque peu violent, mais le père ignorait que ses enfants fussent réellement atteints de la si contagieuse variole.

L'ignorance de la loi n'excuse personne, continua l'avocat, mais ici, l'accusé ignorait les faits et non la loi.

Le juge répond que la loi ordonne de punir sévèrement ceux qui se rendent coupable d'une telle offense et qu'il se croit obligé d'appliquer la loi dans sa rigueur. Il y a eu 20 à 40 nouveaux cas de picote à Manchester depuis quelques semaines et il ne semble pas que les autorités ont raison de prendre les mesures sévères pour enrayer cette maladie. Dans le cas qui nous occupe aujourd'hui, trois enfants ont été malades tour à tour et un grand nombre de personnes ont été exposées à la terrible maladie, grâce à l'imprévoyance de l'accusé.

Le juge condamne Toomey à $10 d'amende et les frais, soit $14.62.

LE CHATEAU RAMESAY

Les antiquaires s'opposent à sa destruction

Montréal, 10—Un rapport est sûr ayant-lieu sur demander à M. le juge Baby, président de la Société des antiquaires et Numismates, sur opinion sur le projet de vouloir vendant à la compagnie du Château Ramezay dans le but d'agrandir le marché Bonsecours.

M. le juge, interprète de ses collègues de la Société, proteste avec énergie contre ce projet. "Après tous les sacrifices que nous avons faits pour conserver à Montréal cette relique de nos premières années, pour cette vénérable époque, et pour l'enrichir de tous les souvenirs du passé, pour en faire un quelque sorte un reliquaire historique, il serait vraiment trop malheureux qu'une tentative sélfiaire

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Gants de Chevreau de Paques

Pour Hommes ou Femmes

NOUS EN TENONS DE TRES BELLES QUALITES, STYLES ET COULEURS CORRECTS. CHAQUE PAIRE EST GARANTIE ET NOUS EMPLOYONS DES AJUSTEURS EXPERTS. NOUS NETTOYONS OU TEIGNONS LES GANTS SALES. NOUS REPARONS POUR RIEN TOUS LES GANTS VENDUS DANS NOTRE DEPARTEMENT.

LES PRIX DES DIFFERENTES MARQUES DE GANTS QUE NOUS AVONS EN MAINS SONT COMME SUIT:

1.00, 1.25, 1.75 et $2,00

ELEGANTES CRAVATES D'HOMMES POUR PAQUES

TOUT LE MONDE DESIRE UNE CRAVATE NEUVE POUR PAQUES, ET NOTRE ASSORTIMENT AUJOURD'HUI COMPREND LES POUF-NANDS, BOUCLES, SHIELDS, PUFFS, DANS LES NUANCES PALES ET FONCEES.

A 50 cents chacune

CORSETS POUR VOTRE COSTUME DE PAQUES

NOUS RECOMMANDONS LE THE LA VIDA COMME LA MEILLEURE FORME DE TOURNURE AMERICAINE. ILS SONT PRATIQUES AUTANT QUELS SONT ELEGANTS. UNE BONNE APPARENCE ET DU CONFORT A CELLE QUI LE PORTE. NOTRE MAGASIN EST LA SEULE PLACE DANS LOWELL OU VOUS POUVEZ ACHETER CE FAMEUX CORSET. NOUS EMPLOYONS DES COMMIS EXPERIMENTES, ET SI VOUS N'AIMEZ PAS LE "THE LA VIDA" VOUS POUVEZ CHOISIR DANS DIFFERENTS AUTRES STYLES QUE NOUS AVONS EN MAINS.

Bijouteries de Paques

A 25 et 50 cents chacune

VOUS POUVEZ CHOISIR DANS LES NOUVEAUX DESSINS DE CEINTURONS, BOUCLES, EPINGLES A CHAPEAUX, BOUTONS A MANCHETTES ET COMPLET POUR COSTUMES.

Des centaines de pièces du Rubans

Un etalage attractif pour Paques

RUBANS POUR LES MODES, RUBANS POUR CRAVATES, RUBANS POUR LES CHEVEUX, RUBANS POUR LES GARNITURES, RUBANS POUR TOUTES SORTES DE CHOSES... UNE VALEUR TRES RARE EN RUBANS VOUS SERA OFFERTE DEMAIN COMME SUIT:

200 PIECES DE RUBANS DE SATIN TAFFETAS, 4 ces DE LARGEUR, EN NUANCES VARIEES DE BLEU, ROUGE, ROSE, VERT, MAIS AUSSI NOIR ET BLANC.

A 19 cents la verge

Habits - Tailleurs pour Dames

Blouse de Soie ou de Tissus Corsage et Juge separe

TOUS LES STYLES NOUVEAUX ET CORRECTS SONT ICI. JUPES QUI TOMBENT BIEN. CORSAGES QUI AJUSTENT BIEN. CONFECTIONNES D'UNE MANIERE SUPERBE.

VETEMENTS QUI SONT DES PLUS FASHIONABLES.

SI VOUS VOULEZ DES HABITS TOUT FAITS, DE N'IMPORTE QUELLE SORTE, VOUS SAUVEREZ DU TEMPS ET EPARGNER DE L'ARGENT ET EVITEREZ BIEN DES ENNUIS EN VENANT DIRECTEMENT ICI. EN CHOISISSANT PARMI NOTRE VASTE STOCK.

SOUVENEZ-VOUS QUE'EN FAIT D'AJUSTEMENT NOUS N'AVONS QU'UN SEUL BUT: LA PERFECTION.

MODES ATTRACTIVES POUR ENFANTS

EN FAIT DE CHAPEAUX GARNIS POUR ENFANTS JUSQU'A 10 ANS, NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE STYLES ATTRAYANTS.

Prix de 98 cents à $1.50

Portraits au Crayon

NOUS SOMMES DEVENUS A UN POINT QU NOUS POUVONS DONNER DE BEAUX PORTRAITS AU CRAYON A NOS CLIENTS. DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES NOTRE ARTISTE A ETE BEAUCOUP OCCUPE, SEULEMENT QUE NOUS NE VOULIONS PAS ANNONCER NOTRE DEPARTEMENT DE PORTRAITS, MAIS MAINTENANT NOUS POUVONS DONNER UN PROMPT SERVICE. APPORTEZ-NOUS VOTRE PHOTOGRAPHIE ET NOUS VOUS PEINDRONS UN BE

UN MYSTERE

St Philippe de Laprairie, P. Q. 10— Il s'est produit ici un événement dont les circonstances sont encore enveloppées de mystère. Il fait le sujet de la conversation de tous les commentateurs vont leur train. Voici les faits:

Le gardien de nuit de la station était à son bureau. Un train de marchandises était signalé. Quelques minutes avant l'arrivée du train, il sortit sur le plateforme. Quelle ne fut pas sa surprise de voir à quelques distances de la gare une jeune fille se tenant immobile au milieu de la voie, le visage tourné du côté du convoi en marche. Ignorait-elle le danger ou cherchait-elle dans une mort tragique la fin d'une existence trop lourde à supporter? Elle semblait bien jeune pour qu'une telle résolution fut possible. Elle a tout au plus quatorze ans, grâce de ajoutait. Bien mise. Elle portait une jupe courte. Elle est d'un physique agréable, elle semble très intelligente, ses yeux bien fait pétillent de malice et une chevelure brune cendre son fin visage. Elle aurait dû être la bonne humeur et avoir vécu ses bonne éducation.

Voyant le danger que cette jeune personne courait, l'agent de la station lui cria de la rejeter sur la plateforme mais l'enfant, sourde à cet avis, continuait à garder son immobilité. Courir à elle, le sauver par le bras et l'amener dans la gare fut l'affaire d'un instant. Quand elle fut confortablement installée auprès du poêle il lui fit conter son histoire.

"Je suis lasse, je n'ai rencie dans tous mes membres, dit la jeune fille. Mon nom est Florence Guimet. Mon père se nomme Johnny Guimet et ma mère Béatrice Champagne. Nous demeurions à Ottawa. Aujourd'hui je suis orphelin. Mon père est mort il y a une année d'années. Il vivait d'une pension que le gouvernement lui payait pour avoir servi dans l'invasion des Fénians. Ses modestes revenus passaient aussitôt à nos mains et nous faisaient il y a quelques mois, mépriser la consommation. Et j'étais à cette époque, chérie dans un couvent.

Elle nous apprend qu'elle a fait un voyage à bord d'un train et se rendit d'Ottawa à Cascadinge, où vivent des parents de son père. Le dernier endroit, on le lit descendre, et elle marcha jusqu'à Montréal, espérant trouver un bon cœur pour la recevoir. M. Alfred Lavoie, restaurateur, rue des Commissaires, fut bouleversé par la triste histoire de la jeune fille et la ligne ainsi en face des laveaux de la ligne Allan. Après l'avoir réconfortée quelque temps, elle eut le mari de se rendre à Farnham, toujours à nord. Seulement rendue à St Philippe, le froid l'envahit et malgré son désir de la rendre insensible et le découragement le mit-elle? Mystère.

Elle a pourtant fait manifesté le désir de partir seule le gardien de la gare a parlé chez lui pour la conduire à M. le curé Corbeil chez qui elle est maintenant hébergée. Elle doit aussi un reçu au nom de Joseph Parisien, demeurant à Farnham.

Comment tout cela peut semble cacher un mystère que l'on cherche à éclaircir. Ce reçu est-il vrai? Est-elle la véritable fille dans un orphelinat à la mort de ses parents, a-t-elle désobéi? Ou, enfin, est-elle une enfant que son paternel et dont les parents désirent le départ? Ce sont la autant de questions que l'on se pose et que l'on se pose et que l'on cherche à résoudre.

LES AFFAIRES PROSPERES A LOWELL

Les cordonniers et les employés de messageries disent que les affaires n'ont jamais été si grandes dans la ville. Les Assurances contre le feu de toutes sortes prises chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Voyez-le, bureau, Gorham en Hôtel-Brown.

GRANDE NOUVELLE

La marmilingue voiture (Hack) dont M. Théophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient de faire remise à neuf. M. Héroux se tiendra pour et nuit à la disposition du public voyageur. S'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 15 rue Austin. M. Héroux a aussi été exposé de déménagement. On pourra s'engager de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de chevaux, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer.

ROTI VIVANTE

Malheureuse fin d'une petite fille à Roberval

Roberval, P. Q., 8 — Les enfants, quand ils ne trouvent seule, aiment à jouer avec le feu. Nous avons appris hier à déplorer un des plus tristes accidents.

La fillette de M. Hermenégilde Néron, marchand de Roberval, en devait quelques dernier une petite maison pour être plus à même de surveiller les différentes opérations du traitement de cette jeune fille. Tout se fit pour le mieux, mais la petite ne survécut pas.

Les funérailles eurent lieu mardi matin, le jeune enfant ayant succombé le lendemain de son accident. Nous offrons nos sincères condoléances au père et à la mère si cruellement éprouvés.

Robert Bourassa, de Montréal, est venu à Roberval pour la Pâques.

Le docteur Gagnon, de Montréal, est venu à Roberval pour la Pâques.

Le docteur Gagnon, de Montréal, est venu à Roberval pour la Pâques.

VETEMENTS POUR PAQUES

Une collection de marchandises de haute Qualité, Illustrant les Modes de la saison

NOUS avons mis tous nos efforts et toutes nos ressources pour l'organisation de cette grande vente de printemps qui sera d'une grande importance pour le public acheteur. Laissez nos grandes lignes de Vetements corrects pour hommes, femmes et enfants, et les prix d'épargnes dont nous les avons marqués dirent comment nous avons réussis.

Chapeaux Garnis

Jolis chapeaux garnis, faits de bonne qualité de braid, avec chiffon, couronne et revers, ornement de feuillage ou fruits.

$4.98

Cilets de printemps pour Dames

Faits de beaux tissus Covert, douze coutures, doublé de satin garanti. Gilet joli et fashionable a

$12 75

Jupes de Robes pour Dames

En cheviote tout laine, garnie avec large barre de soie taffetas. La coupe est dans les dernières modes et fait très bien.

$4 98

Reefers pour Fillettes

D'une bonne qualité de cheviote rouge, bleu et brun. Effet sans collet, garni avec deux rangées de soie soutache.

$4.98

Costumes-Blouses Faits par tailleurs

Costumes Blouses pour Dames, tissu venetien tout laine, dans toutes les principales couleurs. Le gilet est doublé en soie Taffetas et faits dans les derniers styles avec effet collerette et bien garni avec boutons en soie. Jupe ayant sept volants, cotés plissé, fait pour tomber en dessus de la jupe.

$18.75

Habits pour Hommes

Mélange de fantaisie, strictement tout laine, dans une variété de jolis patrons.

$10 75

Habits pour Hommes

Mélange de fantaisie, double ou simple, avec épaules concaves et devant en orin, doublé en belle serge

$14 75

Habits pour Hommes

Habits Tailleurs, dans une grande variété de patrons et nuances. Egal dans tous les points aux productions des meilleurs marchands tailleurs

$18 75 a $25

Habits noirs pour Hommes

Dans tous les styles et tissus

$10 75 a $20

Chapeaux de printemps pour Hommes

Toutes les couleurs et styles, comprenant les dernières nouveautés

$2 et $2 50

Pardessus Top pour Hommes

En tissus covert, 34 pouces de longueur. Dos box, excellente valeur à

$10.75

Pardessus Top pour Hommes

Tissus Covert extra fin, effet Box, fait et garni parfaitement, un vêtement de fatharon,

$16 75

Pardessus Top pour Hommes

Fait en Véoune noir, doublé en soie et bordure à la main,

$22 50

Parapluies

Parapluies pour hommes et dames, de toutes les qualités et une grande variété de manches

$1 a $7 50

Habits pour Jeunes Gens

Mélange de fantaisie, bleu et noir, dans les nouveaux patrons, et taillé dans les derniers styles du printemps,

$8 75

Habits de jeunes Gens

Faits à la main, chics habits du printemps, âges 15 à 20 ans,

$12.75

Habits pour enfants

Valeur spéciale, une grande variété de patrons et dessins

$3 50

Habits pour enfants

Pour confirmation — deux et trois morceaux—Très joli et faisant parfaitement bien

$4.00

Habit Norfolk, matelot et matelot Norfolk. Un grand assortiment et prix de $2.75 à $5.50.

Chaussures pour filles et garcons

De $1.25 a $2 00

Chaussures pour Hommes

Bals et Oxfords Goodyear à trépointes, en Vici, veau et cuir verni

$2 50

Chaussures pour Hommes

Joli cuir verni Colt, Cordovan et Vici en Bals et Oxfords

$3 50

Chaussures pour Dames

En Dongola, velours et cuir verni lacées et Oxfords.

$2 50

Chaussures pour Dames

Notre modèle spécial en kid Corona, avec talons hautes, une combinaison de style, confort et durabilité

$3 50

Une simple demande de votre part et la commodité de notre système de pas d'argent comptant et paiement facile est à votre disposition sans charge additionnelle.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
A. STRAUSS, gérant. 220 RUE CENTRAL.

La Fiancée De Rolland

No. 26.

IV

UN FAUX MENAGE

Ce fut dans le nouveau quartier du Randolph, c'est-à-dire dans l'air le plus sain de Paris, que Lucien choisit la demeure de sa fille.

Des Américains richissimes et capricieux, après avoir bâti un hôtel qui était un palais, avaient eu la subite fantaisie d'aller planter leur tente ailleurs. Ils s'adressèrent à la première agence de location de Paris, l'ancienne maison Périgeac.

Bargenon, déjà en pourparlers avec un propriétaire de l'avenue du Bois-de-Boulogne, alla visiter l'hôtel des Vanderes et, dégoûté, impossible de mieux comprendre l'hygiène et le confort modernes que ces gens-là.

Lucien eut le tout relativement à bon compte. Aussitôt l'affaire conclue, il alla les ouvriers dans l'appartement de Germaine, voulant que le tout fut neuf, joli et virginal comme elle. Et lorsqu'elle arriva, et qu'elle vit ce nid dont les sièges, les tableaux, le lit, les tapisseries avaient dû faire la joie, au coupe, passé de quelque dame d'honneur de Marie-Antoinette, elle ouvrit son père de bonheur, ce qui le paya et au delà, de ses peines.

—Mais tu sais, lui dit-il, c'est la santé et ton travail qui vont me prouver désormais ton affection.

Elle ne demandait pas mieux que d'être travailleuse et sonnier, ayant à part les affaires de sentiment, la même raison, la même énergie que lui.

Un matin donc, très sombre, elle suivit d'un œil de premier sang, tout mis à la disposition de Mathilde et de son élève, pour conduire celle-ci dans les divers cours où elle devait apprendre ce que l'instruction très développée des jeunes filles exige aujourd'hui. Musique, dessin, langues étrangères, littérature, Germaine, dirigée par Mathilde, se mettait au courant de tout avec une ardeur extraordinaire et que rien ne rebutait.

La satisfaction de Lucien, le soir, les visites d'André, le mercredi et le dimanche, la paysanne de son travail. Elle voyait aussi très fréquemment Aiellie Gérard.

C'était l'époque où Romain, son père, sacrifiait tout ce qu'il possédait à ses travaux scientifiques; et ces visites, dans le riche hôtel du Randolph, étaient la seule joie de cette pauvre petite existence étroite et gênée. Mais aussi comme les deux fillettes s'adoraient... Jeune et protégeant, mais avec un tact inspiré par un cœur déjà très chaud, et une bonté naturelle profonde de tout.

L'autre, reconnaissante et attachée comme le terrier qui suit pour lequel il s'accroche; parlant peu, mais capable de donner sa vie à cette amie qui lui était du bien, avec une noblesse et une délicatesse qu'Aiellie seule était capable de comprendre.

André, avec sa merveilleuse intelligence, réussissait, et les vacances passées en commun à Mussidan, soit dans la pays aux embrages magnifiques, soit dans le jardin aux trois terrasses de bon papa curé, en marquent les adorables crèmes de "tante Flore", avaient autant de joies que le Paradis, pour Aiellie pour Germaine et pour André Bargemon.

Peu à peu à l'enfance, la jeunesse avait succédé. Aiellie était devenue une grande et souple jeune fille aux yeux splendides, toujours un peu rêveuse, et André, de plus en plus épris, devenait comme Jadis. André Bargemon allait avoir son brevet d'ingénieur. Il était joyeux, aimable, aussi franc qu'un moineau, un peu blagueur, mais il travaillait ferme, et pour l'instant Lucien ne lui en demandait pas davantage: il trouvait que c'était assez.

—Il faut bien que jeunesse se passe, disait-il quelquefois à Mathilde.

Celle-ci, un peu inquiète, répondit un jour:

—J'ai peur qu'il ne comprenne pas l'affection que Germaine a pour lui.

Bargemon, subitement éclairé, tressaillit.

—Est-ce que vous croyez notre fillette disposée à aimer André? lui demanda-t-il.

—C'est déjà fait, répondit nettement l'institutrice.

—Vous dites?

—Germaine a dix-sept ans, il y a dix ans, peut-être plus, qu'elle aime son cousin.

—Eh bien tant mieux! Au fond de mon même, ce mariage était mon désir le plus cher. Ils s'aiment, ils seront heureux.

—Oui, pourvu qu'André prenne au sérieux des devoirs pour lesquels il semble n'avoir jamais eu une faiblesse ni une compromission.

—Je prendrai bien ainsi.

Lourelein n'alla pas plus loin, mais Bargemon, ayant examiné attentivement sa fille, et ayant vu que Mlle Forestier avait deviné juste, manœuvra en conséquence, et sans en avoir l'air, parla de la maison à diriger, des affaires à faire, sut si bien intéresser André à cette vie, ce fut Germaine, dont il fut fait entièrement l'avenir noble au cœur.

Comment André, tout au fond de lui-même, pressentait-il que ce bonheur commencement, mal traire que ses intentions étaient connues et qu'elles réalisaient pour son cœur le meilleur bonheur.

Un effet pendant plusieurs semaines André l'a abandonné. Alors Germaine, avant appris d'elle cette position d'émotion, qui allait si bien à sa jeune fraîcheur et grâce, il lui apporta des bouquets de violettes d'un choix achetés au sortir de l'Ecole Centrale, et qu'il offrait à la pauvre institutrice, le demandant à les piquer lui-même dans les jolis cheveux bruns et un peu plus tard, elle trouva, à sa grande joie, attendrie et heureuse Mlle Bargemon, attendrie et heureuse de ce mouvement, donnait à Mathilde de longs baisers tout reliés! pendant que Germaine, confuse, mais ravie, se tenait debout, sans oser remuer, de peur d'effaroucher le bonheur qui venait à elle.

Ce fut dans un de ces moments que Lucien, qui venait de rentrer, les surprit. Il ne dit rien, mais il comprit tout, et il sut que son enfant était aimée.

Il fut ensuite, pendant quelques jours, plus sérieux, il me semble; et il sera bientôt digne du grand bonheur que je lui réserve.

André plus sérieux? Avec lui, on ne savait jamais savoir. La veille, comme depuis plusieurs mois il était fort triste, et encore plus préoccupé. Mathilde, qui le suivait des yeux, pensait qu'il n'avait ni la tendresse trop indulgente de Lucien, ni l'amour absolument aveugle de Germaine, se vexait d'une certaine terreur.

—Mon Dieu! quelle formidable bête a-t-il donc fait, ce cousin?

Germaine, à la noce d'Aiellie, rayonnait. Elle était ravissante en noir blanche recouverte d'une robe en point de Venise, une splendeur, avec des perles dans ses cheveux noirs, tournaient toutes les têtes, même celles des savantes jeunes et vieux, amis de Romain Gérard et de Pascal de Geodres.

Aiellie, malgré son infini bonheur, avait le tort d'examiner André, et il lui semblait que la profonde mélancolie du jeune homme était l'indice d'une tendresse qui se transformait pour son amie d'enfance.

—Bête que la pire, la grande joie d'aimer sans que l'on peut aimer, sous les yeux de Dieu et au foyer de la femme que l'on estime, se disait-elle, demanda-t-elle. A un moment de la soirée où elle se trouva seule avec lui.

Le jeune ingénieur tressaillit.

—Crois-tu vraiment, Aiellie, lui répondit-il, que l'amour de Germaine ait jamais pu entrer dans l'imagination de mon oncle et de son institutrice?

—Mais, mon pauvre ami, il y a dix ans.

—Chez Germaine, dit-elle, tout est profond et sérieux, et Germaine l'adore.

—Elle est si froide.

—Elle se réserve, ce qui n'est pas la même chose. Je la connais mieux que qui que ce soit; elle éprouve pour toi le même amour exclusif et absolu que j'ai voué à Pascal.

—Mon Dieu! tu me fais peur!

—Pourquoi?

—Parce que je crois toujours avec également tout ce que tu me dis.

—Eh bien! oui est le mot Germaine est la fille d'un honnête homme qui l'aime déjà comme un fils, et qui t'en donnera des preuves. Elle est jolie à faire tourner toutes les têtes; il n'y en a pas deux au monde comme elle. Jeune et simple, pensive et rieuse, naïve et intelligente, mais par-dessus tout incapable de jamais commettre un mal, cœur doux et droit, quand une fois elle l'a donné.

—Tout ce que c'est vrai, tout ce que tu me dis là! Ce sont elle est belle comme une image de Pérugin. Ses yeux bleus, frangés de noir, entrent en vous et semblaient l'aimer.

—Alors, quel tu n'as pas à tenter un grand effort pour la conquérir. Je suis bien sûre que M. Bargemon n'attend qu'un mot de toi pour donner certain cri de son cœur avec la promesse de t'aimer comme elle mérite et de la rendre heureuse.

André devint subitement très pâle.

—Je ne puis pas, dit-il, aujourd'hui comme se parlant à lui-même. J'aimer d'amour ne m'a pas été accordé, à moi. Demande-le à d'autres.

Aiellie sursauta.

—Que veux-tu dire? s'exclama-t-elle que veux-tu dire?

—Rien, ni ne me comprendrais pas. Il ne laissa tomber que ces quelques

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barclay's Hall, Chambre 74 Angle du pont Central et Merrimack.

Chaussures pour Bébés, Semelle molle, **10c**

New Idea Shoe Store

Chaussures pour Garçons, 8½ à 13½ Valant $1. Notre prix, **69c**

Ouverture Demain Après-Midi

NOUVEAU MAGASIN SITUE ENTRE LES RUES KIRK ET JOHN A L'ANCIENNE PLACE DE HARMON, MARCHAND DE CAORES.

NOUS POURRONS VOUS ASSURER DE BONNES OCCASIONS EN CHAUSSURES DE TOUTES SORTES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

NOUS SOMMES EN RAPPORT DIRECT AVEC LES MEILLEURS MANUFACTURES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE. C'EST CELA QUI NOUS PERMET D'ACHETER ARGENT CONTANT DIRECTEMENT DES MANUFACTURES. LA PRINCIPALE CHOSE DANS UNE CHAUSSURE C'EST LE STYLE, LA QUALITE ET LE PRIX, ET NOUS LES AVONS.

Voici Quelques Prix

Pour Enfants
Chaussures rouges et noires, sans talons. Points, 3 à 6. Valant 30c.
Notre prix 19c

Pour Enfants
Chaussures rouges et noires avec talons. Points, 4 à 8.
Notre prix 29c

Pour Enfants
Chaussures en Box Calf et en Kid, Spring Heels. Points, 6 à 8. Valeur de 90c.
Notre prix 39c

Pour Enfants
Chaussures pesantes en bon Box Calf. Points, 9 à 11. Valant 75c.
Notre prix 49c

Pour Jeunes Filles
Chaussures en Box Calf et avec bout en cuir patent. Valant $1.60.
Notre prix 75c

POUR DAMES
Chaussures en Dongola, bon style. Valant $1.00.
Notre prix 79c

POUR DAMES
Nous avons 2000 paires de chaussures valant $1.50 la paire. Bonne semelle en cuir.
Notre prix 98c

AUTREL CHAUSSURES
Pour Dames en Kid avec bout en patent ou en Kid. Tous les points et largeurs. Valant $1.75.
Notre prix $1.19

Oxford (Souliers Bas) avec semelle large et légère, autres avec talon en caoutchouc. Valant $2.00.
Notre prix $1 49

Autres bonnes valeurs pour Dames.
Notre prix $2.50 a $3

POUR GARCONS
Chaussures sans couture, points, 11½ à 2, 2½ à 13½. Valant $1.19.
98c

POUR HOMMES
Chaussures en veau satiné, lacées ou congrès. Valant $1.25.
Notre prix 98c

POUR HOMMES
Nous avons les meilleurs chaussures pour hommes en Kid, veau satiné. Valant $1.75.
Notre prix $1 39

POUR HOMMES
Chaussures Box Calf et en Kid, valant $2.00.
Notre prix $1.69

POUR HOMMES
Chaussures en kid et en velours, chaque paire garantie. Valant $2.50 à $3.00.
Notre prix $1.98

Chaussures de notre fabrication, les meilleures chaussures de la Nouvelle-Angleterre, tout cuir.
Notre prix $2.49

POUR GARCONS
Chaussures en veau, valant $1.25
Notre prix 98c

NEW IDEA SHOE CO.,
121 RUE MERRIMACK.

BENEFICE POUR LES GREVISTES

Tout le temps que la grève continuera nous vendrons notre stock d'Habits de Dames, Jupes, Corsages, Peignoire, Chapeaux garnis, etc., à un escompte de 25 pour cent dans la piastre. Une visite à notre magasin vous convaincra.

S. CARP,
44 RUE BRIDGE.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
....ET UNE....
Nourriture des Nerfs, des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

ACHETEZ vos PEINTURES
—CHEZ—
H. C. GIRARD.
La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter.
Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, sondeuses et brouettes.
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Le Plus Direct CANADIAN PACIFIC Meilleur Service
POUR LE
CANADA
FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIERES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec
DE LOWELL
9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. } Tous les Jours
9.08 P. M.
Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.
Demandez à l'agent vos billets par le
PACIFIQUE CANADIEN
L. E. CLERMONT, Agent Voyageur
H. J. COLVIN, Agent des Passagers du District
202 WASHINGTON St., BOSTON.

BOSTON & MAINE R.

Contrat au 15 Décembre 1902. Les trains désignés la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.05, 7.45, 8.30, 9.05, 9.40, 10.30, 11.05, 11.40 a. m., 12.05, 12.40, 1.30, 2.05, 2.40, 3.30, 4.05, 4.40, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m., 5.30 p. m.

Les trains laissent la station de Salem Street pour Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.25, 7.00, 7.40, 8.25, 9.00, 9.35, 10.25, 11.00, 11.35 a. m., 12.00, 12.35, 1.25, 2.00, 2.35, 3.25, 4.00, 4.35, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.40, 9.35 a. m., 5.25 p. m.

Pour Nashua, Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Old Orchard, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Portland, 8.30 a. m., 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Worcester, 8.30, 10.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Salisbury Beach, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 9.30, 10.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, Rochester, 8.30, 9.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Haverhill, 8.30, 9.30, 10.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Salisbury Beach, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30

RING
Music Company

137 RUE MERRIMACK.

Vendent tous leurs pianos maintenant en main à une très grande réduction, parce qu'ils se préparent à déménager dans leur nouveau magasin,

110-112 rue Merrimack.

En faisant attention à cette

VENTE de DEMENAGEMENT

vous sauverez $100 à $150 sur votre piano.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 9—Roosevelt Swift, fils du colonel W. H. Swift, de la Cahill and Swift Plumbing Company, s'est suicidé hier dans le bureau de M. P. J. Garrigan, 216 North Eight Street.

Swift était âgé de 36 ans. On ne connaît pas le motif qui l'a porté à se suicider.

GREVE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10 — Dix steamers ont été empêchés de quitter ce port pour Buffalo, hier, à cause du refus de leurs chauffeurs, des unionistes, de travailler.

ERNE VAINQUEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 10—Young Erne a obtenu une victoire facile sur Jack Dorman dans un combat à six assauts au Broadway A. C., hier soir. Erne a failli succomber dans la deuxième reprise, mais il a pris le dessus et a terminé son adversaire avec ses terribles coups de gauche.

YANGOR vs HANLON

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10—Benny Yangor a remis sa revanche avec Terry Mc Govern et il a fait des arrangements pour cette lutte avec Eddie Hanlon, de San Francisco.

TRUST DANS L'ILLINOIS

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10—Le National Packing Company, incorporé dernièrement dans le New Jersey, a obtenu de M. Ramsey, secrétaire d'Etat, un permis pour faire affaire dans l'Illinois.

LA SUGGESTION

Un médecin qui veut la mettre en pratique est déclaré fou

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10 — Le Dr Joseph Jeffries a été déclaré fou par les tribunaux. Le docteur avait mis toute charitable, mais dernièrement il détruisit une salle d'opération qu'il prétendait guérir de tous maux par la suggestion.

CHUTE FATALE

Un jeune homme se tue en tombant dans un puits d'élévateur

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 10 — Surpris par le bruit causé par des boîtes qui dégringolaient, Max Gotz, âgé de 17 ans, a résolu subitement et est tombé dans le puits d'un élévateur qu'il habite au troisième étage. Il est tombé sur la tête et s'est fracturé le cou. Il est mort avant qu'on ait eu le temps de faire venir un médecin. Le jeune homme était employé à la Peoples Gas Company. Ceci dans l'espoir de cette information qu'il a trouvé la mort.

EXPLICATION DEMANDEE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 10— La propagande a déclaré de faire voter Mgr Donahue, de Lincoln, Nebraska à Rome pour lui faire expliquer le différend qui existe entre l'archevêque et le curé Toupin, de son diocèse.

C'EST UNE OEUVRE D'EDUCATION

Les unions ouvrières ont été importées au pays, dit M. Hanna

(Service spécial de L'Etoile)

Erie Penn., 10 — L'honorable Mark A. Hanna, sénateur de l'Ohio, a fait un discours sur les relations du capital et du travail au banquet de la Manufacturers' Association de Commerce, hier soir. Le sénateur a pris pour sujet de son discours l'organisation de Northern Securities Company. Le sénateur a fait allusion à la Fédération civique de New York, à la grève à régler contre les compagnies de charbon, etc.

JUGES EN SESSION

(Suite de la première page.)

te. Cette assemblée était comme la précédente tenue dans les salles de la Union Bank, le 25 mars dernier.

M. Southworth ne s'attendait pas à rendre témoignage et en conséquence il n'avait pas sur lui tous les documents concernant cette importante affaire. M. Conroy qui avait été plus prévoyant, les lui fournit avec grand plaisir.

C'était un spectacle vraiment édifiant de voir l'attention que les ouvriers ont portée aux déclarations de l'agent de la filature Massachusetts. M. Southworth, après avoir donné beaucoup d'informations, dit qu'il y a à la filature qu'il dirige, environ 899 tisseurs, dont 25 p. c. sont des hommes. La dernière augmentation accordée à cette filature a été faite en 1899 alors que 10 p. c. ont été payés pour augmenter les gages de la main-d'oeuvre. Dans le mois d'avril de la même année, une augmentation de 6 à 7 par cent avait été accordée pour récompenser une diminution dans les gages des ouvriers.

A une heure, M. Southworth avait fini de donner son témoignage et M. Thos. H. Burns demanda que la commission ait une heure de repos, ce qui fut accordé par le président du tribunal.

La conduite des ouvriers jette le plus grand crédit sur la ville et fait l'admiration de tous.

M. John Mitchell, le président des mineurs, doit bientôt visiter les grévistes de Lowell auxquels il adressera la bonne parole.

TRUC DE COMMERÇANT

(Service spécial de L'Etoile)

Torrington, Conn., 10—La ville s'est prononcée contre les licences ici l'année dernière et les plus rusés sont employées pour déjouer la loi. Hier, Peter Gelselenas, qui a acheté le commerce d'un marchand d'eau de mica, a été arrêté. Il vendait de la bière à la place de l'eau. On en a saisi six barils en sa possession. Il a été condamné à $5 d'amende et à $17.10 de frais.

MORT MYSTERIEUSE

New Bedford, 10—Georges Lamoureux, un individu très connu au North-End, où il résidait, a été trouvé mort par quelques enfants.

Le défunt dont la conduite n'était pas exemplaire, avait été arrêté dans la nuit de lundi alors qu'il était en état d'ivresse.

Dans l'après-midi du même jour, deux personnes se portant cautions pour lui et obtinrent sa mise en liberté. Quand Lamoureux sortit du poste de police, il était deux heures de l'après-midi. Il rentra chez lui et depuis ce moment personne ne le revit. On n'est que mardi que des enfants qui jouaient dans la maison occupée par le défunt remarquèrent que le dévoré poussaient la porte de sa chambre et virent son corps étendu sans vie.

Quelque peu effrayés, les enfants se dirent rien à personne de leur funèbre découverte avant l'arrivée de leurs parents qui travaillent à la manufacture et qui rentrèrent vers les 6 heures.

Plusieurs personnes se rendirent alors dans la chambre de l'amoureux et constatèrent qu'il était bien mort. La police fut informée et le médecin examinateur vint faire les constatations d'usage.

Plus tard l'entrepreneur A. Desmarais de la maison Desautels et Gravel fit pour prendre possession du corps et le transporta à son établissement.

A cet effet, il avait amené une voiture spéciale attelé d'un cheval et s'apprêtait à y placer le défunt lorsqu'un nommé St Pierre qui connaissait le défunt s'approcha et lui offrit un pourboire pour qu'il lui permette de conduire lui-même le véhicule funèbre. Le cheval, un vigoureux animal, s'accrocha au fondre épuisé

LE CAS DE BELANGER

On dit maintenant qu'il aurait beaucoup marché

Montréal, 11 — La condition de M. Prosper Bélanger, de Lachine, le sujet de si curieux cas de léthargie qui vient d'être signalé à la profession médicale de Montréal, ne s'est pas améliorée depuis hier. Le patient est encore dans un grand état de faiblesse et son pied gangréneux le fait beaucoup souffrir. Le docteur Beaudoin dit que l'amputation ne sera pas nécessaire car le travail de décomposition opérera lentement, produisant le même résultat que l'amputation.

Plusieurs médecins qui été consultés sur le sujet de la léthargie, et tous ont donné leur opinion, à condition que leurs noms ne soient pas mentionnés.

"Il ne faut pas, disent-ils, confondre la léthargie avec le "coma". Le lethargie telle qu'on la comprend aujourd'hui, est une névrose ayant son siège dans le cerveau, mais de laisse aucune trace apparente, de lésions dans cet organe. Le léthargique de deux ou trois jours reprend, à son réveil, le même état normal qu'auparavant, excepte toutefois, si le sommeil s'est prolongé pendant une quinzaine de jours ou un mois, il se trouve considérablement affaibli comme dans le cas de M. Bélanger.

Il y a des gens qui sont léthargiques sans le savoir. Il arrive très souvent que des gens s'endorment en léthargie durant leur sommeil ordinaire de chaque nuit. Ils sont dans l'état d'insensibilité la plus complète. On a vu des cas où le sommeil s'est prolongé de 7 heures de sorte jusqu'au matin le lendemain. Ces cas sont fréquents. Le dormeur est dans l'insensibilité la plus complète et ressemble à un mort. Les médecins appelés sont souvent embarrassés et doivent avoir recours à des moyens subtiles pour découvrir la léthargie. Autrefois on appliquait un miroir sur la bouche du patient pour voir si le moindre souffle ou la plus légère trace de compression sur la glace quelques soupons de souffle par l'apparence de la buée, mais on n'est guère plus avancé la méthode est primitive et insuffisante.

On a recours aujourd'hui à des moyens énergiques, tels que l'application des fers brûlants sous la plante des pieds, la manie de la paille, etc.

Pendant le sommeil léthargique les fonctions de la vie végétale ne sont point abolies et le sujet a besoin de sa nourriture; il vit en quelque sorte de lui-même."

Tout le monde se rappelle le cas de Eva Rock qui dormit presque un mois et qui ne s'éveilla que pour demander de l'eau. La médecine rapporte le cas d'un quidam de 45 ans, qui, apprenant que sa femme le trompait, tomba en léthargie pendant quatre mois à l'hôpital. Durant les deux premiers mois, il resta complètement insensible à tous les stimulants, à peine pouvait-on de temps à autre lui faire prendre une cuillerée de bouillon. Aussi après sa léthargie il était considérablement amaigri comme bien on le pense.

Un cas qui est resté mémorable dans les annales de la médecine, c'est celui de René Bélanger, homonyme de M. Prosper Bélanger, qui, en 1766, fut transporté à l'hôpital de Paris.

Curieux rapprochement de nom n'est-ce pas?

Un jour, au moment où il était trempé de sueurs, après une longue course, ses amis imaginèrent de jeter Bélanger dans les eaux glaciales d'une rivière. A peine plongé dans l'eau, Bélanger devint immobile comme un rocher; en vain lui criait-on aux oreilles, le pinçait-on ou le piquait-on, rien ne pouvait l'arracher de sa torpeur. C'était un homme assez sobre et d'une grande régularité. Soumis pendant longtemps aux douches froides sur la tête, il fut débarrassé de sa léthargie qui se reparut jamais. Dans le cas de Prosper Bélanger, ce qui intrigue le plus le Dr Blanger, c'est que le patient paraît avoir beaucoup marché.

O.. a-t-il été? Comment se fait-il que personne ne l'ait vu?

"Cependant, Bélanger a beaucoup marché, déclare le docteur avec un grand air de conviction."

HORRIBLE ACCIDENT

Un ouvrier tué à la fonderie de St Jérôme

St-Jérôme, 11 — Un horrible accident est arrivé à la fonderie Vian. Un ouvrier du nom de Joseph Leblanc était à polir des chaudrons sur une meule à 2 cents, évaluant 2,000 tours à la minute, lorsque la meule éclata en morceaux et l'un des morceaux frappa Leblanc en plein front, lui enlevant toute la partie supérieure de la tête. La mort fut instantanée, la victime expira sans une plainte. Des parties de la cervelle ont éclaboussé les murs et le sang rejaillit jusque sur les autres ouvriers qui, pâles d'horreur, ont été les témoins de cette mort épouvantable.

Un nassant de Leblanc, du nom d'Aimé Macaloh, a reçu un morceau de la meule à la cuisse gauche, qui a été fracassée en deux endroits.

On apprend également par téléphone un des prêtres du presbytère, et le Rév. M. Caisse est accouru. Mais constatant qu'il avait trop tard, il a donné le pauvre Leblanc. M. Caisse s'en fut chez sa pauvre femme pour lui annoncer la triste nouvelle.

Madame Leblanc avait, il y a quelque temps, donné naissance à deux jumeaux, qui sont morts quelques jours après.

Le coroner Mignault a été appelé et a tenu une enquête.

A ST EDMOND

On croit qu'une femme a péri dans les flammes

Berthierville, Qué., 11 — Un drame mystérieux s'est déroulé à St Edmond, comté de Berthier. Une maison habitée par Mme Turgeon a été détruite par le feu et la pauvre femme a disparu. On croit qu'elle a péri dans les flammes. On a trouvé dans les décombres un morceau de chair d'une livre à peu près et des petits os informes. Jusqu'à présent, il a été impossible de constater si ces restes étaient ceux d'un animal.

On a pensé que la femme affolée à la vue de sa maison en flammes, était sortie avec son bébé et qu'elle a fouillé tous les environs mais sans résultat.

Mme Turgeon était pauvre et vivait d'aumônes. D'esprit médiocre, elle perdait souvent la tête. Elle habitait seule la dans sa maison et son plus grand passe-temps était de ramer la pipe. Isolée dans les montagnes, loin des habitations, elle était en proie à la plus profonde misère, et serait morte de faim depuis longtemps si des personnes charitables n'étaient allées de temps à autre lui porter de la nourriture. Justement, dimanche après-midi, on était allé lui porter du pain.

L'hypothèse la plus logique est qu'elle a dû mettre le feu à sa cabane et se laisser périr.

UN DRAME

Manchester, N. H., 11 — Naire Lloyd Squog, ordinairement si paisible n'est encore d'être le théâtre d'un autre drame, le troisième à bref intervalle. Hier après-midi, le fils âgé de 13 ans de M. Frank J. Brendle, le petit Charlie, a été accidentellement tué dans une grange située sur l'avenue Rock-land, près des limites de la ville.

La famille de la jeune victime est une nombreuse et très connue dans cette partie de la ville, aussi les sympathies ne lui sont pas ménagées dans cette malheur épouvantable qui vient de la frapper. Comment l'accident est-il arrivé? Jusqu'à l'enquête ordonnée par le coroner Lord et qui aura lieu aujourd'hui, il faut nous en tenir aux explications qui semblent très plausibles, données par Harold Crawford, garçonnet de 16 ans, qui manipulait l'arme à feu qui a causé la mort du jeune Brendle. Voici ce qu'il dit:

"Je suis entré dans la grange pour m'amuser quelques minutes avec les autres et j'y ai remarqué un vieux fusil de chasse que M. Batchelder a-t-il a fait à la tête de l'essayer qu'il tenait à la main fabrique. Brendle monta à son tour l'escalier quand je chargeai le fusil, le coup partit et toute la charge alla se loger dans le cou et la figure de mon compagnon."

Tous les autres petits garçons coururent en criant, ne sachant que faire. Le jeune Crawford emporta la victime ensanglantée chez sa mère, alors un cheval et courut chercher le Dr Stewart qui arriva juste à temps pour voir mourir le jeune Brendle. Il a rendu le dernier soupir vingt minutes après l'accident, sans avoir repris connaissance.

TENTATIVE DE SUICIDE

Fall River, 11—Patrick Donovan, âgé de 32 ans, a tenté de se suicider hier, en tentative de suicide avant-hier soir, en avalant une forte dose de poison. Alors il fumait un cigare.

Depuis quelques semaines, Donovan buvait à l'excès. Il ne travaillait pas et passait tout son temps dans les tavernes. Il est marié et père de sept enfants en bas âge.

Le soir, Donovan est entré dans son logis et il était sombre et muet. Il a dit à sa femme qu'il allait en finir une fois pour toutes.

Il est entré dans sa chambre et quelques minutes après il avalait une forte dose de poison. Alors il fumait sur le plancher et en se tordant dans les affres de l'agonie.

Sa femme effrayée, courut avertir les voisins, leur racontant ce qui venait d'arriver. On courut avertir les Drs Shea et Trainor, qui firent tout ce qu'ils purent pour alléger les souffrances de Donovan.

L'ambulance de l'hôpital Union fut mandé et Donovan fut transporté à cet hôpital où il est encore sujet de grandes souffrances.

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les mêmes s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse de sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

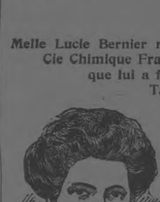
Voilà donc ma cure que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'affige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois entièrement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y eurent foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur d'un médicament capable de refaire ainsi le sang des pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

MADAME ALFRED GUIDI,
192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.



"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites car depuis que j'ai suivi votre traitement, j'ai éprouvé de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes me tremblent et ne faiblissent. Enfin, on me dit, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles."

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER,
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront aussi

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'avais pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulus essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je n'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., Mégantic, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent tous les cas "d'efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adresse:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

AU COIN DU FEU

LE VAISSEAU

Quand des voiles, au loin, l'alle tremblante passe
Mêlée à l'horizon, au vol des grands oiseaux,
Plongeant dans la fraîcheur attirante des eaux,
Mon rêve éperdu suit le vaisseau dans l'espace.

Où vont-ils, où vont-ils, ceux qui s'en vont là-bas,
Loin des mères en deuil et des sœurs éplorées,
Cherchant la Toison d'or aux rives ignorées,
Ou la mort glorieuse en d'injustes combats ?

Frères emmenés-moi dans votre long voyage.
Sous des cieux inconnus, vers les pays lointains,
L'humanité, par vous, relève son destins.
Le progrès éternel germe en votre sillage.

Le jour, bravant debout les vents capricieux,
Et, la nuit, dormant sous les blancheurs des voiles,
Vous suivez le chemin que montrent les étoiles,
Et la mer, n'est pour vous, que l'image des cieux.

Car, grandissant dans l'ombre ou de lauriers fleurie,
Votre gloire est la même à soldats ou marins
Que sur votre chemin, rien ne peut émouvoir,
Qui, dans vos cœurs virils, emporter la Patrie!

ARMAND SYLVESTRE.

PENSEES

"On ne peut être juste si l'on n'est humain.

VAUVENARGUES."

* * * *

Les mots neufs sont comme les fruits verts: le public n'y mord qu'en faisant la moue.

FRANCISQUE SARCEY."

L'ECRASE

C'est incontestablement la France qui, au point de vue des routes, est le mieux outillée pour l'automobilisme, écrivait François Nonsane, en regardant filer une "six chevaux" dans un brouillard de poussière blanche...

Mais cependant, tout le système est à refaire..... Une route sans trottoirs paraîtra inhabitable aux gens du monde du XIXe siècle..... Un piéton doit avoir le droit d'être distrait, quand deux cent mille autos circulent par nos campagnes, ce qui ne faciera guère. Il faudra plusieurs années pour que nos routes aux bords des grands chemins, n'est un pas cher pour une promenade.

—Oh! je ne prononcerai pas l'épithète Dravel. La promenade est un plaisir préhistorique! Il ne sera pas plus permis de dalier sur les routes, qu'il n'est permis actuellement de rôder le long des lignes de chemins de fer.....

Il n'est que le temps de bondir vers le talus. Un fort bruit d'auto-bolide éclate et file comme un obus à travers l'allée pale.

—Du contre-vient-dit à l'heure! fit Dravel philosophiquement.... J'ai failli y passer! Bah! qui sait! peut-être cela ce été une bonne chose!.....

—Vous êtes donc fatigué de vivre?

—Nonsan! je pensais au divin arrêt—et c'est à mon ami Robert Lacoste, qui fut écrasé par un automobile au mois d'août 1899. Il en a gardé un excellent souvenir.

Oui répéta Dravel en jetant son cigare. Il en a gardé un excellent souvenir, car depuis lors il n'a plus beau jour de sa vie. Ayant l'air de vouloir tuer, elle le sauva peut-être de mourir. Mon ami Robert était un personnage notable par désespoir, de se loger des balles dans la boîte crânienne. Il y songeait, en rez dé de 1899, où il fut pris de folle amoureuse. Je dis folle, non pas de folie, mais d'amour pour une femme excessif. Testime la plus légitime de mon ami Robert, parce que je ne saurais comprendre qu'on aime au point de vouloir mourir, pour une femme qui ne soit pas celle où ne peut pas plus prétendre qu'un balayeur de Londres au trône d'Angleterre.

Mais Robert n'est pas homme à se laisser arrêter par des considérations de cet ordre, ou d'impossible. Dès qu'il eut rencontré une douzaine de fois Armande Bellenus, il comprit qu'il serait de se résigner à une existence qu'il ne partagerait pas avec elle.

Cette jeune fille était belle, mais sans faste, sans rien de particulièrement étonnant. Elle montrait un visage rayonnant avec grâce, des yeux qui brillait un peu fin gris une bouche fraîche et une physionomie qui était sympathique et un corps flexible, dont la désarche avait de l'agrément.

Cet ensemble, qui paraissait aimable à tout le monde, fut pour Robert le summum de la séduction féminine. Par malheur, Armande était plus belle pour son adorateur que si elle eût eu véritablement la merveilleuse qualité qu'elle semblait être. Immédiat territoire de bâtiers de banque la séparait du commun des mortels. Robert Lacoste, fils de vingt fois millionnaire, Robert n'avait pour tout bien que trois ou quatre mille francs de rente. Dans l'affaire actuelle on s'arrangez si l'héritière avait été romanesque. Elle aurait fui avec Robert. Reconnaissons de la sagesse de son père, elle n'avait jamais eu ouï-dire de roman réel. Elle était excellent homme.

Or, Frédéric Bellenus estimait pour connaître que sa fille très riche ne doit pas épouser un homme pauvre, et attendu qu'il y a cent chances contre une pour qu'elle soit la proie d'un hypocrite, d'un tâche ou d'un ambitieux sans scrupules. Il avait résolu à graver cette maxime dans le cœur d'Armande si bien que la jeune personne n'était pas loin de redouter l'approche des prétendants sans fortune autant que celle d'un rôdeur l'approche d'un bandit sur une route de Sicile ou de la Macédoine. Le singulier, c'est que mon ami Robert partageait les idées des Bellenus. Il se fût considéré comme un franche canaille s'il avait osé prétendre à la main de sa bien-aimée: il s'était juré de devenir riche, très riche, avant de se déclarer. Et il en était venu au point de se croire déshonoré, s'il ne gagnait pas cent mille francs par an.

Un jour, ses méditations l'avaient conduit sur la route qui mène d'Aix-les-Bains au lac du Bourget. C'est comme vous savez, un endroit délicieux, parfaitement ombragé, d'où l'on a vue de paysages qui pour la grâce et la variété ne le cèdent à nuls autres. Mais Robert n'était pas d'humeur à admirer ni le mont du Chat, ni le Revard, ni ces jolies coupe gaillardes qui se lavent au pied de si frais festons au milieu des champs de cerisiers. Il marchait la tête basse et maudissant sa destinée. Distrait il passait contre dans le milieu du chemin, tandis que, de l'autre côté, une matière inférente qui le faisait interpeller et même injurier par les conducteurs de véhicules.

Et l'accident arriva. En voulant éviter un break qui arrivait de face, l'acoste se jeta si opiniâtrement devant une automobile qui arrivait de la ville que le wattman n'eut d'autres alternatives que de l'écraser. Robert Lacoste, le crâne fendu, fut relevé sans connaissance par Frédéric Bellenus, qui se trouvait être le propriétaire de la voiture, et demeura pendant dix jours entre la vie et la mort.

Le multimillionnaire aurait pu, après tout, se désintéresser d'un pauvre accident dont la victime seule était cause. Il tint à assumer toutes les responsabilités, s'engagea à tout faire pour la guérison du jeune homme, qu'il avait fait transporter dans une des plus belles chambres de la grande pension de médecine et de la chirurgie et pousa la délicatesse jusqu'à venir lui-même passer plusieurs heures par jour au chevet de Robert. Il y avait peut-être un peu d'égoïsme dans tout cela. Le blessé divaguait désespérément et, en divaguant, racontait ses choses et ses pensées intimes. Bellenus se rendit parfois tout rêveur.

Robert avait une excellente constitution de mon ami le sauvèrent. Un matin, le quinzième après accident, le docteur déclara à Bellenus que le danger de la médecine le déclarèrent hors de danger. Bellenus vint annoncer cette bonne nouvelle à son gendre futur, qui, pour la première fois, ouvrit les yeux.

—Où suis-je? répéta-t-il.

—Vous êtes chez moi, mon cher ami, et vous allez vous rétablir.

—Vous! répéta-t-il.... Je vois un homme qui aime réussir.... Tout ce qui rate me fait horreur! Du moment où j'ai pris la petite dans mes bras, et où je vis le vous que vous teniez à la vie! A moins que vous ne soyez mal intentionné, vous devez être heureux. Eh bien! Adieu mes rêves! Adieu mes raisons de vivre! Adieu mes chagrins et mes joies! Je ne veux plus de rien! Je ne veux plus de rien! Je ne veux plus de rien

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 11 avril 1903.

Aujourd'hui tous les citoyens désirant la préservation du Christ et pour les progrès de toutes sortes de la nation ou en vue de la prospérité de la nature ou en vue de la défaite navale.

L'Angleterre fait voir le mépris de l'Evangile en ayant fait jouer, jeudi 9 avril, la pièce intitulée "Le Christ devant Pilate" dans un théâtre de Londres.

Les soldats qui maintenant représentés dans l'administration municipale. M. Certelyou, comme nous le disions hier, est non seulement un homme d'Etat remarquable, mais excelle en matières de finance.

Trois jours dans l'année, notre population entre en vacances ou se retire aux champs. Ce sont le 4 juillet, le jour de l'An et le jour de Thanksgiving. Ce dernier jour est celui de la réunion de famille par excellence.

Le Président Roosevelt a envoyé ses félicitations au président du Transvaal, M. Botha, à l'occasion de son élection. Il a également félicité M. Botha au sujet de la victoire remportée par les Boers sur les Anglais.

Le Président Roosevelt a envoyé ses félicitations au président du Transvaal, M. Botha, à l'occasion de son élection. Il a également félicité M. Botha au sujet de la victoire remportée par les Boers sur les Anglais.

Le système économique des nations européennes est-il supérieur au nôtre ou est-ce en vertu même de la grande prospérité qui règne en ce pays que les ouvriers peuvent mieux soutenir des luttes aux Etats-Unis qu'ils ne le font en Italie, en France et en Hollande?

A M. Combes

Parmi les nombreuses manifestations diverses de ces événements déplorables, qui sont les persécutions des congrégations religieuses, l'une surtout, fait appel aux sentiments les plus nobles et à tout ce qu'il y a de pitié, de compassion, de tendresse dans une âme. Il s'agit d'un vieux religieux, Gardeur Frère, enfermé qu'il habite depuis cinquante années, et qui, ne sachant plus où aller dans ce vaste monde qu'il a tant connaître, demande à M. Combes, son ami d'enfance et, aux conférences de l'département, de vouloir bien, au moins, l'enterrer dans ses jours en prison.

Voici ce billet à M. Combes:

Ma chère ancienne du Toulouse.

Ce 28 février 1902.

Monsieur le président du Conseil.

M. Rabier, dans son rapport, conclut au rejet d'autorisation pour notre Congrégation. Depuis trente ans, dans plus de trente ans, que je suis ici, je n'ai pas vu un seul novice entrer dans notre Ordre séraphique et en sortir le même jour. Il n'y a donc pas de vocation à craindre et si nous Votre Excellence?...

Voilà plus de cinquante ans que, la croix à la main je combats. Une expérience longue et pénible m'a-t-elle suffisamment rendu clairvoyant?

J'ai d'ailleurs d'autres titres encore à votre haute protection: nous sommes nés dans le même département et sous le même ciel, la même contrée nous a donné notre berceau; notre mère, contrainte pareo qu'elle a servi de père trop mon nom, j'ai, il y a plus de trente ans, évangélisé sa servante; j'ai suivi, pendant vingt, son actuelle voire refus quand il voulut

Yeux examinés
Et lunettes fournies

VENEZ NOUS VOIR LE JOUR OU LE SOIR ET NOUS VOUS EXAMINERONS VOS YEUX, ET NOUS VOUS DONNERONS LES TRAITEMENTS NECESSAIRES POUR RIEN.

N w York Optical Co.
27 Rue Bridge.
Parlons français Español Português
Lowell

LA COUR DES RECORDERS

On assure qu'elles seront abolies au Canada

Montréal, 11 — Les délégués de la Cité, chargés de présenter à la législature de Québec, sont revenus à Montréal. Le bill à notre corporation n'a fait pas encore passé, mais on attend de la délégation que à propos de rendre le bon service qu'elle a rendu à la législature à tout à l'heure.

La question des recorders semble pour quelque temps s'éloigner à Québec. Et nous l'regrettons. Bien que bon nombre de notre Cochrane, qui a fevé ce fièvre throssaut, ne soit pas de retour pour nous communiquer ses impressions. Mais l'un des plus distingués représentants de la cité de Montréal à la législature nous déclare ceci:

"Il ne faut pas de doute que le ministère abolissait la discrétion qu'il désire dans l'administration de la justice des recorders. C'est malheureux. A dire vrai, nous ne recorders ne pouvons pas présentement d'une façon incommensurable, à Québec; il est même probable que si quelque député s'était avisé de proposer simplement l'abolition de la cour des recorders, ce coup de force serait accueilli avec un cri d'effroi.

"Un discute l'abolition de la cour des recorders, et nous sommes officieux me et les députés de Québec ne font pas cette abolition durant l'actuelle session, ou croyons le régler l'an prochain.

"Les recorders ne peuvent pas être destitués, mais ils peuvent être abolis, il n'auront plus guère de raison d'être.

"La cour des recorders serait alors remplacée par un tribunal civique qui aurait la juridiction qui est les magistrats municipales régies par les règlements de la corporation. Un juge spécial présiderait cette cour civique. Les causes d'ordre correctionnel seront référées à la cour de police."

Pour résumer le pensée de M. Desjardins, le tribunal pubinait un premier Montréal qui attribue aux juges revenus des magistrats civiques des fonctions qui exercent entre autres une discipline dont les exemples ont été donnés par nos hommes. Et le journal ajoute:

"Il est un temps où n'importe qui, avec de l'argent, pouvait acheter un poste qui n'était pas fait ou qui voulait l'on la cour du recorder lorsqu'un de ses amis était en cause ou de ses électeurs. Ces temps sont dans une atmosphère qui ne permet plus pour ce

Suicide d'un Facteur

Il se donne la mort au moyen du gaz d'eclairage

Il laisse une lettre dans laquelle il souhaite bonne santé à tous et où il fait des recommandations à sa fille

Un homme s'est empoisonné avec le gaz la nuit dernière, dans l'appartement qu'il occupait rue Middlesex. Son nom est E. G. Emerson 11, Road. Il avait fortuitement assis dans une bergere et, les deux pieds posés sur une autre chaise, il attendit la réalisation de son fatal projet. Cinq becs de gaz avaient été laissés ouverts, de sorte que la mort n'a pas dû tarder à venir.

Mme Fannie Stanhope a fait la triste découverte qu'elle communiqua immédiatement à M. Walter Trudeau qui habite la même demeure. Celui-ci se rendit chez M. Dexter, et accompagné par ces deux amis, il enfonça la porte et ils se trouverent en présence du cadavre. La police fut immédiatement prévenue. Son arrivée ne fit que confirmer une lettre conçue à peu près dans ces termes: "Salut à tous, que l'on m'enterre avec le moins de frais possible. Mollie, Mollie, Mollie sois bonne."

Le numéro de Mollie est celui d'une des filles de la malheureuse victime du gaz.

Le suicidé était âgé de 25 ans. Son épouse demeurait à Plainbluff, Arkansas, et dernièrement il passait trois mois dans ce dernier endroit. Il n'était de retour ici que depuis le 20 du mois de mars. C'était un facteur de malle à l'emploi des autorités de Lowell.

Les inspecteur Lallanne et Maher se sont rendus sur la scène du triste événement.

LA PASSION

ELLE A ETE PRECHEE EN NOS DEUX EGLISES HIER SOIR

Le Rév. Père Lewis s'est fait entendre à St Joseph et le Rév. Père Amyot, à St Jean-Baptiste

Hier soir, une grande foule de fidèles emplissait les églises St Joseph et St Jean-Baptiste. Les offices ont été très impressifs.

A St Joseph, les fidèles ont pu, une fois de plus, admirer la chaude éloquence du Rév Père Lewis. Le savant prédicateur a passé en revue toutes les scènes si pathétiques de la passion. Son admirable sermon a duré une heure et quart et a été trop court au gré des fidèles qu'il a tenu suspendus à ses lèvres.

A St Jean-Baptiste, il y avait pareille affluence et le Rév. Père Amyot a su développer de réelle éloquence, en parlant des souffrances de l'Homme-Dieu, persécuté par ses bourreaux.

EN DORMANT

C'EST AINSI QUE LA FORTUNE SOURIT A EVERSON

Un parent mort récemment en Angleterre lui aurait laissé un héritage

John Everson, un machiniste à l'emploi de la Kitson Machine Shop, vient d'apprendre par la voie des journaux, qu'il hérite d'une certaine somme que lui a léguée un parent mort en Angleterre. M. Everson ne connaitra le montant de l'héritage que plus tard, alors qu'il recevra une lettre des avocats qui ont le succession en mains. Everson a 55 ans et n'est pas marié. Il a émigré ici, il y a 18 ans et n'a pas donné de nouvelles à ses parents depuis lors.

DOIT AMPUTE

Un pénible accident du travail

John C. McLaren a eu l'index de la main droite coupé pendant qu'il était à travailler pour le compte de la Bonta Electric Company, hier après-midi. Il a été transporté, en voiture d'ambulance, à l'hôpital Emerson.

PERSONNES

Mme Rémi Allard nous annonce la naissance d'un fils, né le 10 courant.

COUR DE POLICE

Pas de plaignants au cour de police hier matin

DUEL AU PISTOLET

Deux enfants aident leurs différents à coups de revolver.

PAQUES DANS NOS EGLISES

DE BEAUX PROGRAMMES DE CHANTS SERONT RENDUS

La fête sera également imposante à St Joseph et à St Jean-Baptiste

Demain sera le grand jour de Pâques, nos musiciens ont rivalisé de zèle pour préparer de magnifiques programmes de musique, pour les offices de ce saint jour. Qu'on en juge par le compte rendu que nous en publions ici:

A. SAINT-JOSEPH MESSE.

Ouverture: "Merry Wives of Windsor." Orchestre Nicolai

Offrt. Seconde messe

Gloria — de Haydn

Epitre — Solo de cornet. M. E. N. Lafricain.

Credo. Haydn

Offertoire: — "Ave Maria" — Wiegand M. le docteur Valcour.

Sanctus. Haydn

Elévation: — Solo de violon. M. Walter Cotton.

Agnus Dei. Haydn

Sortie: Marche de "Tannhauser" Orchestre. Wagner

VEPRES

Entrée: Marche de "Freischutz" Weber Orchestre.

Psaumes en plein-chant.

Solo de violon. M. Walter Cotton. Mozart

Magnificat — Chœur et Orchestre.

Regina Coeli. Cherubini Chœur.

Ave Verum. Gounod Chœur.

Tantum Ergo. Rossini Trio et Chœur.

Orchestre Lavigueur-Grégoire.

H. A. Rachol, directeur.

E. Vincelette, organiste.

A ST JEAN-BAPTISTE MESSE

Ouverture par l'orchestre Hibbard. E. P. Shedd, directeur.

Kyrie Hamerel

Gloria. Hamerel

Credo. Hamerel

Offertoire. Hear Dies. Hamerel

Solistes: Mme G. E. Caisse et M. Isaïe Lemieux.

Sanctus et Agnus. Hamerel

Autres solistes: Mme de Lamothe, Mlle Rose Caisse, Mlle Pratte, Mlle E. Forest, Mlle Vézina, M. Henri Alexandre, M. Guilbault et M. O. David.

VEPRES.

Dixit. Fiske

Confiteor. Fiske

Beatus. Fiske

Laudate pueri. Fiske

Laudate Dominum. Fiske

Magnificat. Lambillotte

Regina Coeli. Cagliero

Heac Dies. Hamerel

Ave Maria — duo, Mlle Marie Anne Caisse et M. Ferdinand Desrosiers.

Tantum Ergo. Wiegand

Aujourd'hui a eu lieu la bénédiction des faux baptismaux à l'église Saint-Joseph.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès par correspondance. Nous avons une nouvelle description complète de notre traitement, s'adressons gratis et nous vous prions franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 124e St., N. Y.

POUR REMPLACER LES GREVISTES

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 11—Cinq nouveaux athlètes de l'université de Chicago se sont engagés comme chauffeurs dans la Central Marine Co.

Hier matin, un message téléphonique adressé au bureau international de l'université demandant aux étudiants de posséder volontairement comme chauffeurs, pour remplacer les grévistes, a été reçu. Les étudiants couvrent $30 par mois, jours de travail, et un plus bon transport de Hobart à Chicago sera gratuit.

Cinq des athlètes ont accepté et sont partis hier soir pour Hobart à bord d'un vaisseau marchand.

Femmes Pales

Votre sang manque de sang, il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisé, vous manquez de force et vous n'avez pas assez de vie pour vous donner le goût de vivre. Votre sang manque de fer, le plus grand remède et le plus connu du sang, et nous parlons en connaissance de cause, est Peptiron. Peptiron, qui ne fait pas noircir les dents, qui ne constipe pas et qui est agréable à prendre, est le remède connu partout comme le meilleur du sang.

Peptiron

J. T. Doyette, peintre, vitrier et entrepreneur, 286 rue Thorndike

LE RELIANCE

IL SERA LANCE CETTE APRES-MIDI à 3H. 30

Mlle Nora Iselin le baptisera en brisant la bouteille de champagne

(Service spécial de L'Etoile)

Bristol, R. I. 11 — Monté sur ces trétaux, le nouveau défenseur de la coupe America est près pour le lancement qui aura lieu à 3h. 30 cette après-midi. Mlle Nora Iselin, fille du principal propriétaire du yacht, brisera sur la proue la traditionnelle bouteille de champagne et le baptisera du nom de Reliance. Cela prendra une couple de secondes. Tous les membres du syndicat sont cependant venus pour assister à cette cérémonie.

Ce syndicat comprend les plus gros financiers du monde et parmi ses visiteurs, Bristol comptait ce matin Wm. Rockefeller, E. H. Gray et James Hill.

AUX PHILIPPINES

Le combat entre les Moros et le capitaine Pershing

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 11 — Le câblogramme suivant a été reçu aujourd'hui au département de la guerre, de la main du major général Davis au sujet de la récente bataille des soldats américains avec les Moros, à Mindanao:

Wigao, 11 — Conformément à mes ordres, j'envoie les recommandations suivantes qui reçues du général Samuel S. Simmer, le capitaine John J. Pershing est parti lundi dernier pour explorer la côte ouest du lac Lanao. Sur invitation, il a visité plusieurs des villages. Les Moros Bacolod nous ont sans cesse défiés depuis que nous sommes arrivés au lac et ont constamment arboré des trapeaux de guerre sur leurs forts qu'on dit les plus résistables du lac.

On a essayé à plusieurs reprises à induire le sultan à se rendre au camp Vicars pour converser pacifiquement, mais il a toujours refusé. Quand le capitaine Pershing s'est approché du fort lundi, on a fait feu sur lui et deux hommes ont été blessés sérieusement. Il ne restait plus qu'à vaincre la résistance. La place était forte et entourée d'un fossé de 20 pieds. A la première attaque, l'ennemi fut repoussé de la première tranchée. Le 8 avril, un autre assaut eut lieu et le fort fut finalement pris.

EXAGERATION PROBABLEMENT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 11 — Le Local Anzeiger rapporte aujourd'hui qu'il y a eu des bagarres dans les rues de Constantinople entre les Albanieus et les troupes turques, il peut se faire que la dépêche rapportant la fraque des albanieus gardes à dond lieu à cette nouvelle que le correspondant aura exagérée.

DON DE $100,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 11 — M. William T. Wardell a donné au New York Red Cross Hospital and Training School la somme de $100,000 pour bâtir, un terrain qu'on estime à $100,000.

LE MEURTRIER DE BURDICK

(Service spécial de L'Etoile)

Buffalo, 11—L'avocat du district Coatesworth a déclaré, ce matin, au cours d'une interview, ce qui suit:

"Je suis satisfait du verdict du juge Murphy, de ne vois pas comment un autre verdict aurait pu être rendu, après l'audition des témoignages, hier. On continue toujours la chasse au meurtrier de M. Ed. Burdick. On ne pensera que quand tous les moyens auront été épuisés pour amener sa découverte."

EVANS ET FELTZ

Ils se rencontreront lundi soir à Albany

(Service spécial de L'Etoile)

Albany, 11 — Les sports de cette ville attendent avec impatience la bataille qui aura lieu lundi soir entre Tiburce Evans de Yonkers et Tommy Feltz de Brooklyn.

Cette bataille aura une des plus belles luttes en boutant Weights qui figurent en vedette.

A moins que les annonces n'y mettent fin, la bataille aura 20 reprises d'une minute chacune.

LE BARON THEODORE HERZL

New York, 11 — Théodore Herzl le célèbre juif baron qui se vient en Amérique pour quelques jours, est mort ce matin au grand de la maison de Jacques Cartier où arrivé à New York, à bord de la "Barbarie".

Il a été pris de congestion pulmonaire, il y a quelques jours, et malgré les soins empressés dont il a été entouré, il n'a pu résister à la violence du mal qui l'a emporté.

Bagarre Sanglante

Quatre personnes mortellement blessees

Une autre est sérieusement blessée comme conséquence de cette bagarre

(Service spécial de L'Etoile)

Athens, Ohio, 11—Quatre personnes ont été mortellement blessées et une autre sérieusement dans une bataille qui a eu lieu hier soir à Jacksonville, village munier situé à quinze milles au nord d'Athènes.

Mme High Shrosky, MM. Charles Riley, Charles Cochran et Seth Tinkham sont mortellement blessés. M. Henry Hobiem est sérieusement blessé.

La bataille a eu lieu dans une boutique appartenant à Shrosky et située sur les limites de la ville. Les quatre hommes jouaient pour la consommation pour la "tirale" la tasse quatre dizaine d'autres survellaient le jeu.

Riley et Cochran jouaient contre Hobiein et Tinkham et ces derniers avaient perdu cinq fois de suite. La bataille s'ensuivit, puis les blessures.

LA GREVE

Woonsocket, 11 — Comme résultats de la fermeture de la filature Social, il faut en croire les chiffres qui figurent sur la liste du pale-maître, plus de $40,000 qui seraient alliés dans les coffres du marchand ou qui auraient augmenté les économies des ouvriers, ont été enlevés de la circulation.

Jusqu'à seuls l'Union St Joseph a le nombre de 92 ont perdu $3000, si leurs salaires étaient un peu plus de $11. Les pertes des aides et des petits ont été aussi nombreuses. En tout, on assure qu'il y a plus de $50,000 qui étaient destinés aux épiciers, aux marchands de mercerie, de nouveautés, aux bouchers, etc., et que ceux-ci n'ont pu obtenir et pour cause.

C'est là un montant considérable, mais ce n'est rien à comparer à la perte énorme qui aurait résulté de la fermeture complète de toutes les fabriques de la compagnie.

Les officiers de la compagnie ne disent pas cependant quel est le montant de leurs pertes, mais l'on peut croire qu'il est aussi très élevé.

Les grévistes se réuniront désormais dans les salles de l'Union des Tisserands sur laine, édifice de la Globe National Bank.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'irrite pas les voies digestives, ne provoque aucune éruption sur la peau. Guérit en 48 heures les cystites, les catarrhes et les injections.
48 HEURES

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes....
Central Block,
53 rue Central.

A HARTFORD

Les peintres se mettent en grève pour obtenir $3 par jour

(Service spécial de L'Etoile)

Hartford, Conn., 11 — A peu près la **moitié** des peintres **unionistes** de la ville se sont mis en grève ce matin, demandant un salaire **minimum** de $3 par jour. Les grévistes sont au nombre o 150 et il en a autant qui travaillent. Les patrons consentent à donner $3 par jour aux meilleurs hommes.

Lisez L'Etoile

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

ORAGES DANS LE SUD. TEMPS CE SOIR: BEAU DANS LE NORD. MARDI, ORAGES; PLUS CHAUD DANS LE NORD; VENTS FRAIS DU SUD AUGMENTANT DE VIOLENCE.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 AVRIL 1903. NO. 20.

Une belle fête

LA GREVE N'ALTERE PAS LA MINE NI LA BELLE HUMEUR DE NOS OUVRIERS

Publication d'un intéressant document. Toutes les dernières nouvelles

Les ouvriers vont avoir aujourd'hui une superbe température pour leur démonstration. Ce matin, le soleil s'est levé radieux et a souri à la fête du travail.

PAS DE CHANGEMENT

Il n'y a pas le changement dans la situation. Les filatures sont encore silencieuses et la grève bat toujours son plein. Les deux partis en cause semblent aussi confiants qu'au premier jour. On commence à craindre dans certains quartiers que la lutte ne dure tout l'été.

Le président Conroy dit que les ouvriers ne se rendront pas et les agents semblent animés d'une même intention.

Le conseil d'arbitrage s'assemblera encore aujourd'hui à 11 heures, mais on croit qu'à cause de la démonstration, la séance sera assistit ajournée.

En 1898 on a fait une grande démonstration, comme celle ce cet après-midi, à l'occasion d'une autre grande grève. On voyait plus de deux mille femmes et filles, dans les rangs. Il y aura quatre fanfares dans les rangs. Il y aura un grand nombre d'orateurs.

Le président Conroy a fait un chaleureux appel aux rép spinners, samedi après-midi.

On a commencé à faire samedi la distribution des fonds de secours.

Le surintendant Whitcomb a déclaré que tous les enfants qui sont sans ouvrage par suite de la grève, devraient retourner à l'école; d'ici au règlement des difficultés.

LE REVD M. O'GRADY

Le Révd M. O'Grady, de Bellevue, Ky., un prêtre catholique, a fait une conférence devant quelques ouvriers il a été très applaudi.

REGRETS

Le secrétaire McDonald a reçu des lettres de Samuel Gompers et John Mitchell, regrettant de ne pouvoir venir pour la démonstration. Ils ont déclaré cependant qu'ils viendraient plus tard.

DEMISSION

On dit que Tandien agent de Tremont & Suffolk, M. Thomas, qui avait accepté une situation dans la Carolina du nord, a démissionné. C'est un des plus habiles agents que nous ayions eu à Lowell, dérire un officier du Trement & Suffolk.

GENEROSITE

Voici copie de la lettre que nous adresse l'Union St Joseph pour nous communiquer la nouvelle qu'elle a voté une somme de dix dollars pour le secours des grévistes:

Lowell, Mass., 11 avril 1903.

L'UNION FAIT LA FORCE

MM. les propriétaires de L'Etoile,

Connaissant votre dévouement pour la classe ouvrière, c'est pourquoi nous vous adressons la présente pour votre publication, et nous vous remercions d'avance pour cette faveur. A l'assemblée de l'Union St Joseph, le 9 avril 1903, une motion fut faite et adoptée à l'unanimité que la Société Union St Joseph fasse un don de dix piastres ($10.00) au trésorier du Textile Workers pour venir en aide aux grévistes.

Bien à vous,

Le président de l'Union St Joseph, Par le trésorier

Les membres du Conseil Textile ont envoyé hier la lettre suivante à toutes les unions ouvrières d'Amérique. Depuis le commencement des difficultés, beaucoup ont déjà répondu favorablement aux demandes faites dans cette lettre avant de l'avoir reçue.

Conseil Textile de Lowell, Quartiers Généraux, salle des Carrieres, 212 Merrimack.

Affilié avec l'United Council of America, Fédération Américaine du Travail.

Aux Unions du Travail Syndiqué:

Les soussignés désirent attirer votre attention sur la somme où se trouvent les ouvriers en textile ici. Il y a un an les ouvriers de Fall River, New Bedford, de l'ouest du Massachusetts, du Connecticut ont reçu une augmentation de salaire de 10 p.c. Nous, les ouvriers de Lowell, travaillant dans la même industrie, mais qui ne nous nous bien payés avons décidé de demander une augmentation de 10 p.c. Notre demande n'a pas été accordée et nous avons décidé de nous mettre en grève, mais nous sommes convaincus que notre demande est juste et nous demandons la moyenne que nous recevrions une augmentation plus tard, ainsi que nous l'avons déjà dit. Depuis nous avons été informés que les manufacturi

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 13 avril 1903.

Depuis quelques jours, nous avons eu une journée idéale pour cette qui portait une toilette neuve.

Le printemps est bien arrivé, et il nous a déjà donné quelques belles journées. Aujourd'hui l'Europe a ouvert ses portes, et bientôt quelques belles dames l'air de sortir un cri à la révolte, on voit à une confiscation générale.

Les Philippines ne sont pas complètement pacifiées, il faut en croire les dernières nouvelles du général Sumner, officier supérieur du capitaine Pershing qui a fait une si belle fin dans une grande bataille.

La troisième semaine de la grève à Lowell commence par une grande démonstration pacifique et nous n'avons donc pas le droit de souhaiter du mal à nos amis pour faire cesser la démonstration.

Le président Roosevelt va sort de l'ombre pour faire une communication au Congrès au sujet de nos nouvelles. Il y a encore un courrier dire qu'il était, en grande santé et qu'il était rescrvé à l'affaire.

La température a été très variable que le dernier n'a et le Rollance sera plus variable que le Constitution, dit-on, de sorte que les amateurs sont que la régate Philadelphie ne traversera pas encore l'Atlantique cette année.

Autrefois régnait à Lowell que les assemblées avaient beau jeu, chaque, une Nashua allait en chercher un au bord de Mad Rivière. Une tentative de mener à six nombre en pleine rue n'a été faite encore et le comptable est encore au bras.

Ce qui importait de toutes les démarches faites pour le règlement de la grève est certainement celle de faire examiner les livres des manufactures par des experts; si les deux parties consentent à admettre le rapport de ces experts comme étant juste.

Carrie Nation! On en dit tant de mal à cause de la lutte intempestive qu'elle a livrée à la tempérance qu'il faut faire plaisir de mettre aujourd'hui un mot en son faveur. Le saloon de Topeka vient de fermer ses portes. Elle vient d'affecter une somme de $20,000 pour la construction d'un refuge pour les femmes d'ivrognes.

Dans le cas où le gouvernement des Etats-Unis désirerait s'emparer des mines de charbon d'un pays, nouvelle, il serait bon de savoir si la loi qui l'autorisait à ces effet ou si nous pourrions l'y en que toute mine découverte et à découvrir, elle appartient du gouvernement? Cela est douteux car on fermier qui découvrirait une mine sous ses prairies n'aurait pas s'en vanter pour se faire enlever le bois de terre qui lui donne la vie et la nation serait le revers qui pourrait lui rapporter l'exploitation de telle mine.

Pâques, non de la grande fête que nous célébrions hier, est un mot bien souvent mal compris. Pour nous, la fête est instituée par Moïse en mémoire de la sortie d'Egypte. Le peuple hébreu y est chaque année ramené à la terre promise. Pour nous, Pâques est une plus grande fête encore, car il marque la descendance du Sauveur. L'accomplissement de la promesse qui avait été faite à nos ancêtres et à ces disciples de leur apparaître le troisième jour après sa mort. On se prépare à cette grande solennité par quarante jours de jeûne, un fait des retraites pendant ce temps. La cessation d'un tiers de l'année consacrée à la vie à la lecture du recueil inspiré, la publicité samedi dernier, la fête de Pâques arrive une plus belle et plus chère la Pâques avec une grande différence.

La Canada, le nouveau journal français de Montréal en nouveau article qui a été publié dans le numéro d'un journal canadien-français. Il est question d'une société secrète qui aurait pour but de faire de la propagande anti-française et anti-catholique au Canada. Cette société aurait des ramifications aux Etats-Unis et même en France. Elle

PAQUES DANS NOS EGLISES

Les cérémonies dans nos temples religieux—Liste des mariages

C'était hier le grand jour de Pâques, une des plus belles fêtes religieuses, pour nous catholiques. La température était vraiment radieuse et les promeneurs affluaient dans toutes les rues, et nos églises ont regorgé de monde. Les autels avaient été décorés avec goût et richesse.

Les programmes de chant et de musique que nous avons publié samedi, ont été rendus avec une rare perfection. Chacun s'est acquitté de sa partie avec le plus beau succès.

A St Joseph, le chant était sous la direction de M. A. Racicot et l'orgue dirigé par M. Ed. Vincelette.

A St Jean-Baptiste, M. le Dr Caisse a parfaitement dirigé ses artistes, pendant que Mlle Alma Alexander tenait l'orgue.

Dans les deux églises, le chant était admirablement secondé par de puissants orchestres.

A St Joseph la messe a été chantée par le Rév. Père Fournier, assisté du Rév. Père Lewis et du Rév. Père McCaffrey, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. Père Lefebvre, O. M. I., provincial de l'ordre.

A St Jean-Baptiste, la messe a été célébrée par le Rév. Père Dion, assisté du Rév. Père Amyot, et du Rév. Frère Flanagan, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Campeau, directeur de St Jean-Baptiste, a fait le sermon de circonstance.

Les vêpres ont été aussi entendues par une imposante foule de fidèles.

Au lendemain du carême, malgré la grève, plusieurs amoureux ont été unis dans les doux liens de l'hyménée.

Hier soir, M. Alfred Bertrand, conduisait l'auto, en la compagnie de M. Adéla Gélinas, le Rév. Père Campeau a béni l'union de les témoins furent MM. I Gélinas et Calixte Deslet.

M. William Dupré épousait, hier soir, Mlle Anne Patenaude et les témoins furent MM. William Therrien et Amrie Dupré. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Campeau.

En la chapelle du presbytère, hier soir, M. Chs. Fournier unissait sa destinée à celle de Mlle Marilda Charette. Les témoins sont MM. Alfred Dufresne et Joseph McKinna.

Pierre Crépeau a épousé, hier soir, Mlle Joséphine Lalliberté. Les témoins étaient MM. Homère Lalliberté et Edouard Lalliberté. Le Rév. Père Dion officiait.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

IL SE COUPE LA GORGE

Un malheureux, armé d'un couteau, s'ouvre la gorge, d'une oreille à l'autre

John F. Sheehan, âgé d'environ 45 ans, s'est suicidé dans l'ancien hôtel de ville, sur la rue East Merrimack, hier matin à six heures. Il s'est couvert la gorge au moyen d'un rasoir très aiguisé. Il porte une blessure bien sure qui s'étend d'une oreille à l'autre. Sa chambre portait le No 2, sur le premier plancher, et c'est là qu'il a mis son funeste projet à exécution. Personne ne l'a entendu faire son coup. Il s'était placé devant son miroir. Sa femme terrifiée, criait pour appeler au secours. On ne connait pas les raisons qui ont porté le malheureux à s'ôter la vie. On croit qu'il était ivre au moment de sa mort.

Il était un peu plus de 6 heures lorsque la victime de son désespoir fut appelée et l'officier Holland se rua dans l'appartement. Il découvrit le suicidé qui nageait dans son sang. Le corps fut immédiatement transporté chez M. C. H. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres.

Sheehan avait été agité toute la nuit, bien qu'il n'ait fait aucun bruit. Il semblait dans le désespoir, et dit à sa femme de s'attendre à voir quelque chose d'horrible, avant longtemps. A 6 heures, il se leva et déclara qu'il allait en finir avec la vie. Il mit son fatal projet à exécution, malgré les efforts de sa pauvre femme pour l'en empêcher. Il lui commanda de pas se sortir de la chambre et elle ne voulait pas subir le même sort que lui. Le malheureux fut couvert de sang sur tout le plancher, de la porte où il expira. Sheehan qui autrefois habitait à Boston, était connu à Lowell depuis de nombreuses années. C'était un peintre en bâtiments. Il demeurait dans la maison de cette ville depuis trois semaines, et à l'exception de sa femme, on ne lui connait pas d'autres parents.

MARIAGE

Mlle Adélaïde Bertrand, fille de M. Alfred Bertrand, contractait à l'église Ste Adèle Gélinas. Après la bénédiction nuptiale donnée par le Rév. Père Campeau, à la résidence du père de la mariée où eut lieu un déjeuner intime. Les témoins étaient M. Alfred Bertrand, père de la mariée, et M. Alfred Gélinas, frère de la mariée.

Les nombreux cadeaux de noces consistaient en un service à thé, un service à café, un service à vin, un service à thé, un service à café, un service à vin, un service à thé, un service à café, un service à vin,

LE MASSACRE DES OISEAUX

UNE STATISTIQUE EDIFIANTE SUR LA DESTRUCTION DE CES ANIMAUX

Les journaux ont parlé d'une ligue de jeunes femmes et de jeunes filles qui s'est constituée pour protéger les oiseaux. Cette ligue se propose surtout de "lutter contre la mode barbare de porter, comme ornement de toilette, des oiseaux montés ou des parties d'oiseaux tués exprès, telles que plumes, ailes, aigrettes, têtons, colibris, oiseaux de paradis, oiseaux-mouches, perruches, perroquets, hirondelles, mouettes, etc.)."

Cette société a été fondée au printemps de 1899. Il en existe de semblables en Angleterre, aux Etats-Unis, en Hollande, en Allemagne, en Autriche et en Russie.

On s'imagine pas quelle effroyable consommation d'oiseaux, parmi les plus charmants des deux mondes, fait ainsi la coquetterie féminine depuis que s'est établie la terrible mode de porter sur les robes et les chapeaux des oiseaux comme parure.

Si encore on se contentait d'utiliser les plumes d'oiseaux perdues pendant la mue, ou celles des oiseaux qui servent à l'alimentation, telles que les plumes d'autruches, de paons, de coqs, d'oies, de canards, de faisans et de perdreaux! Mais hélas! il n'en est rien, et ce sont précisément les oiseaux uniquement employés à la parure des dames qui fournissent le plus lourd contingent au massacre.

En France seulement, et en une seule année, un million de colibris, oiseaux de paradis et autres ont été ainsi immolés à la vanité féminine. D'après la statistique du commerce des plumes de parure, il entrerait annuellement en Angleterre trente millions de ces oiseaux et le reste de l'Europe en consommerait le chiffre formidable et monstrueux de cent cinquante millions!

Dans un seul envoi, un marchand de Londres a reçu les dépouilles entières de 32,000 colibris, de 80,000 oiseaux aquatiques et 50,000 paires d'ailes. On pouvait lire tout dernièrement, dans une feuille de province française, la "commande", pour une grande maison de modes parisienne, de 20,000 chardonnerets et autres oiseaux aux couleurs brillantes.

Pendant l'automne de 1890, on a vu sur les marchés de Brescia, en un mois, 473,000 oiseaux de passage. Les marchés de certaines autres villes de France et d'Italie sont approvisionnés de la même façon et aucune espèce n'est actuellement épargnée.

Un témoin oculaire raconte qu'il a vu un marchand de Hambourg acheter, d'un seul coup, 10,000 corps de petits perroquets.

Le Vénézuéla est actuellement le grand fournisseur d'aigrettes de héron, en 1899, le nombre des héron massacrés s'est élevé au joli chiffre de quinze cent mille.

Mais le plus répugnant et le plus effroyable en cette triste mode est l'affreux supplice réservé aux charmantes victimes.

C'est ainsi que, pour conserver tout le brillant de leur parure, les colibris sont déplumés tout vivants. Il en est ainsi pour le superbe héron blanc qui fournit l'aigrette. On a bien cherché à accréditer que cette aigrette était récoltée pendant la mue. Il n'en est rien et, pour lui conserver toute sa beauté, on l'arrache vivement de la tête de l'oiseau vivant.

Voici, du reste, comment s'exprime à ce sujet la ligue féminine de Genève:

"Une des garnitures de chapeaux les plus à la mode depuis plusieurs années est un plumet léger et délicat, connu sous le nom d'aigrette, et provenant d'un héron blanc qui habite l'Amérique du nord. Des naturalistes des Etats-Unis ont fait connaître au monde entier de quelle façon barbare s'obtient cet ornement des coiffures féminines, et notre appel est adressé aux femmes, avec l'espoir que celles qui le liront renonceront à porter ce qui est acheté au prix de si cruelles souffrances.

"L'aigrette est l'ornement nuptial de l'espèce de héron dont il s'agit; il ne la porte que durant la saison des nids. Partout on respecte la vie des oiseaux à ce moment-là. Il n'en est pas de même d'une "mode" exigeant ce tribut. A tout prix il lui faut ses plumes.

"Les pauvres héron s nichent par bandes dans les marécages, les nids étant placés sur des saules et autres arbres du même genre. C'est pendant qu'ils sont occupés à nourrir leurs petits qu'ils ne peuvent encore voler, qu'on leur fait la chasse. Le massacre se fait sans peine. Les parents ne songeant pas à s'envoler tombent par centaines victimes de l'instinct qui les pousse à défendre leur progéniture. La boucherie terminée, le chasseur s'éloigne satisfait, emportant les plumes qu'il a arrachées aux malheureux oiseaux dont il laisse, déchire lui, amoureusement gisent sur le sol des arbres, les cadavres sanglants. Et les jeunes héron, après

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible après la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient à la santé.

Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en revienent pas de me voir si bien portante.

"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vue aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du cœur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à l'aise, eux qui m'avaient vue si chétive et si faible; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'est été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "bas mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation, les soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception de l'prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez:

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui en comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaitre les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'ai employé pour la dyspepsie et le manque de force; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément affaiblis par l'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

ENFIN FINI

UN PROCES QUI A DURE HUIT JOURS

Il se termine par la condamnation de l'accusé

Montréal, 14—Coupable, avec recommandation à la clémence de la Cour," tel a été le verdict du petit jury, jeudi soir, dans le fameux procès de Patrick Carlin, accusé de conspiration contre le Pacifique.

Cette cause a duré huit jours complets.

Il était quatre heures et demie, lorsque le juge Wurtele commença sa charge aux jurés, en français d'abord, puis en anglais.

Son Honneur, après avoir défini la conspiration en droit criminel, fait l'exposé de la preuve offerte par la couronne et la défense.

Pour conclure à l'existence d'un crime, dit-il, il n'est pas nécessaire de prouver tous les faits allégués dans l'acte d'accusation. On n'a pu démontrer, allègua la défense, qu'aucun conducteur avait bénéficié de cette conspiration. Ceci ne peut être pris en considération, si le jury est d'opinion qu'il y a eu conspiration entre Johnson et Carlin.

Le président du tribunal explique ensuite la différence entre une preuve directe et une preuve de circonstance. Dans l'espèce, il s'agit de cette dernière preuve. C'est au jury seul à dire s'il a été suffisamment prouvé qu'une conspiration a existé entre l'accusé et Johnson.

Vers sept heures, les jurés sont entrés dans la salle des délibérations. Ils sont revenus en Cour à neuf heures.

Les quatre premiers appelés déclarent que l'accusé est coupable, mais le cinquième M. Joseph Boire, s'est écrié "Non coupable".

A ce moment, il y eut une telle excitation dans l'audition qu'une manifestation a été imminente. Le juge a réussi à rétablir l'ordre, en renvoyant les jurés dans leur salle, pour plus ample délibération. Ils reviennent en Cour vingt minutes après, et le président annonce que lui et ses collègues étaient d'accord sur leur verdict.

Mtre Quinn réitère à chacun des membres du jury la demande d'exprimer le verdict, tout confirmant la déclaration du président.

L'hon. juge Wurtele, d'une voix émue, remercia les jurés du devoir public qu'ils venaient d'accomplir. Il dit qu'il transmettrait sans conditération leur demande de clémence en faveur du prisonnier.

La cour s'ajourne ensuite.

Alors, sans s'inquiéter de la présence du juge à son siège, le public a manifesté sa surprise du verdict rendu, en causant à haute voix.

La salle s'est bientôt vidée et les amis de Carlin se sont tenus près du Palais, pour saluer au départ du prisonnier et des jurés.

Rarement, un procès criminel a soulevé autant d'intérêt que celui qui vient de finir.

Pour relier toute manifestation hostile, par suite du verdict de culpabilité le juge Wurtele a ordonné aux constables d'escorter les petits jurés à leur sortie du Palais. Le distingué magistrat lui-même s'est rendu au St Lawrence Hall, où il loge actuellement, accompagné d'un constable.

Le prisonnier, de son côté, a été suivi jusqu'à la prison par une foule de ses compatriotes irlandais, qui ne lui ont pas ménagé leurs sympathies, au cours de ce procès désormais célèbre.

Toutes sortes de rumeurs courent au sujet de l'incident Joseph Boire, l'un des jurés. Ainsi on prétend que ce jury a changé d'opinion, à la suite d'influence indue exercée sur lui par certains de ses confrères. On va même jusqu'à dire qu'un certain juré de langue anglaise, très antipathique à l'accusé, lui aurait fait des menaces, s'il ne conclusait pas à la culpabilité de l'accusé.

Nous ignorons ce qu'il y a de vrai dans ces rumeurs. Dans tous les cas, nous croyons savoir que M. Boire signera une déclaration assermentée, et que son affidavit relatera absolument les faits que nous venons de mentionner.

Un correspondant a eu une interview avec Mtre N. K. Laflamme, mais il n'a pu obtenir aucune déclaration sur ce que M. F. J. Quinn, C. R., et lui entendent faire en rapport avec la position prise par le juré Boire.

Les deux brillants défenseurs de Carlin se sont rencontrés au bureau de Mtre Quinn, durant la soirée, et ils ont tenu une longue conférence ensemble. Leur entrevue a été secrète.

La cour du Banc du Roi, siégeant en appel, pourrait bien être appelée à décider de la légalité du verdict de jeudi soir.

Mardi, on commencera peut-être le second procès de Charlier et Wilhems, accusés de conspiration contre la compagnie d'assurance "La Métropolitaine".

PRISONNIER ET HEROS

Taunton, Mass., 14—Joseph Beaney, qu'un policeman confondait à la State Farm, à Bridgewater, vient de se conduire comme un héros et, selon toutes probabilités, sera prochainement gracié.

Bonney, les menottes aux mains, se trouvait dans un "panier à salade" conduit par le policeman Powers lorsque, arrivé à un endroit assez désert de la route, près de North Middleboro, une femme échevelée sortit d'une maison d'où s'échappaient des nuages de fumée et cria au policeman: "Venez à mon secours, ma mère est infirme et dans une des chambres du premier étage. Je ne suis pas assez forte pour la transporter et je vous supplie de vouloir bien le sauver."

Très embarrassé, le policeman ne savait que faire, mais après quelques secondes d'hésitations, il enleva les menottes de son prisonnier et lui dit: "Je crois que nous devons faire notre possible pour sauver cette femme." "Je suis autant de votre avis," lui répondit le prisonnier, et tous deux se dirigèrent en courant vers la maison, laissant le "panier à salade" sur la route. Au prix des plus grands efforts, ils réussirent à sauver la paralytique et la transportèrent en lieu de sûreté non sans avoir reçu de légères brûlures, et les deux hommes, aidés de plusieurs voisins accourus sur les lieux, s'occupèrent ensuite à éteindre l'incendie. Une heure plus tard, ils étaient maîtres des flammes et, confiant les deux femmes aux soins de leurs voisins, le policeman fut le premier à donner le signal du départ en disant au policeman: "Je crois que nous n'avons plus rien à faire ici et que nous pouvons continuer notre route pour Bridgewater."

"Il le faut, en effet, répondit le policeman, mais croyez moi bien que je devoir rent et à mon grand regret, m'oblige de vous y conduire, car, à la vérité, vous vous êtes conduit comme un héros."

QUAND DEBIREZ UN ASSURANCE CONTRE LE FEU

De n'importe qu'elle sorte, écrivez ou téléphonez à Frank Brogan, 60 Mount Washington. Rendez-vous au bureau voir combien peu il vous en coûtera de faire assurer votre ameublement ou votre assortiment.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Montréal, 14—Le constable Belleville du poste No 12 est venu en contact avec quatre individus qui ont voulu lui faire un mauvais parti avant-hier soir, rue Frontenac.

L'officier de police était à opérer l'arrestation d'un nommé Philippe Thibault, de la rue Frontenac, pour ivresse, lorsqu'il fut attaqué par les compagnons de ce dernier. Pendant un certain temps, il y eu échange de coups entre le constable et ses assaillants; mais le constable réussit à mettre les combattants en déroute et à garder son prisonnier.

L'EGUERRE TROUVAILLE

Montréal, 14—Une liqueur trouvaille a été faite près du pont Victoria, le long de l'île aux Millons. C'est le cadavre d'un enfant qui flottait sur le cours de la rivière. Le cadavre est absolument méconnaissable; on ne sait que des os recouverts d'une peau pâlotte.

Les légistes médecin du coroner, a qui a été confié le cadavre, en a fait un examen minutieux.

Il en est venu à la conclusion que l'enfant est né vivable et que le corps a séjourné à l'eau dix ou douze mois.

L'enfant a-t-il été précipité dans les flots avant de mourir ou après?

C'est chose impossible à déclarer.

MME HEBERT RETROUVEE

Montréal, 14—Mme Henri Hébert, dont on a raconté la mystérieuse disparition, vient d'être retrouvée. Elle est au sein de sa famille, l'heureuse de la retrouver et de l'embrasser à nouveau, grâce aux recherches.

L'odyssée de Mme Hébert est assez curieuse. En quittant sa maison, elle se rendit à Varennes où résident ses parents et où est un sanctuaire fréquenté par les pèlerins, puis revint à Montréal.

Elle passa ici inaperçue, mais par sa mauvaise religieuse, elle voulait se rendre à Ste Anne de Beaupré. Elle n'avait pas d'argent, elle en mendia et y réussit à se rendre aux Trois-Rivières. La, elle mendia de nouveau et finit par atteindre Ste-Anne.

A force d'énergie, elle revint bientôt aux Trois-Rivières. Là, on la reconnut d'après le portrait publié dans les journaux et on lui demanda si elle n'était pas Mme Hébert. Elle nia, mais ayant rencontré le père Arcand, un Franciscain fort connu, elle lui raconta son histoire.

Le religieux la prévenu de rentrer dans sa famille et avertit Gilbert. M. Hébert se rendit aux Trois-Rivières et trouva la pauvre errante chez Mme Larceau, rue Jolicte. Elle est arrivée à Montréal.

M. Hébert a exprimé sa reconnaissance à M. Boulard, des Trois-Rivières, qui la beaucoup aidé dans ses recherches.

Pour l'extraction des dents sans douleurs par le nouveau procédé du docteur Gagnon, 46a Merrimac.

EDOUARD ET LA FRANCE

La visite prochaine du roi d'Angleterre à Paris

Paris, 14 — Le sujet dominant en ce moment est la visite prochaine du roi Edouard au président Loubet à Paris. Le 1er mai, et la décision du président de la république de rendre au roi Edouard sa visite à Londres, probablement en juin.

Ces échange de courtoisies amicales entre la France et l'Angleterre est le résultat d'un plan soigneusement réfléchi, à l'accomplissement duquel les principaux journaux de Paris et de Londres ont travaillé pour leur part.

Les Français qui envisagent avec sang-froid les événements et les hommes d'Etat anglais sont d'accord pour admettre que l'animosité qui existe entre les deux nations depuis Fachoda, et qui a atteint son plus haut point pendant la guerre du Transvaal, leur a fait à toutes deux presque autant de mal qu'une véritable guerre.

L'Angleterre est la meilleure cliente de la France et les relations industrielles qui depuis cinq ans ont été obtenues par le nationalisme et le chauvinisme des deux côtés de la Manche, deviennent déjà plus fortes. Il y a toujours en France sous une forme latente ou active une certaine animosité flottante. Cette force, comme un élément chimique nuisible, a vait contenue après la guerre de 1870 à se manifester contre l'Allemagne, jusqu'au moment où Bismarck réussit adroitement à la diriger contre l'Angleterre.

Depuis trois mois, un des objets les plus importants de la diplomatie britannique a été de changer cet état de chose, et, en employant la philosophie, le marchandage, de diriger cette quantité constante d'animosité contre l'Allemagne, diminuant par le fait même la tension anglo-française et amenant la France en relations plus intimes avec l'Angleterre.

Pour emprunter les paroles d'un éminent homme d'Etat anglais qui a récemment traversé Paris, ceci est destiné par la suite à ouvrir un chemin à un accord et à une entente entre les trois nations du monde les plus libérales et les plus progressives, c'est-à-dire la France, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Les efforts continus de la diplomatie britannique, puissamment secondés par la presse, pour séparer la France de l'Allemagne, ou pour employer une forme plus agréable, pour substituer l'Allemagne à Angleterre comme objet de l'animosité française, ont déjà reçu des encouragements.

Une indication de la véracité de ce fait est la visite de roi Edouard à Paris. Le 1er mai, visite qui a déjà porté bien des gens à se demander si l'empereur Guillaume, jaloux de la popularité personnelle de son oncle paternel de Paris, ne recherchera pas aussi de l'amitié de la France, tout comme il a recherché l'amitié des Etats-Unis récemment dans les milieux diplomatiques on ne considère pas du tout comme impossible que l'empereur Guillaume ne s'arrange un beau jour pour venir à Paris, en grande pompe et en belles plumes blanches à la Lohengrin, pour serrer la main du président Loubet à l'Elysée.

Même au moment présent, la nouvelle de la visite du roi Edouard à Paris est rendue encore plus importante par le fait admirable dont le rejet par la Chambre, en dépit des efforts constants

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 14 avril 1903.

L'avis du chef de police était bon à prendre comme le fait voir le vol hardi dont a été victime le Dr Lamoureux la nuit dernière.

Neptune et Vulcain sont aux prises dans la Nouvelle-Ecosse. Pour éteindre la fournaise ardente qui chauffait dans les mines de charbon, on en a ouvert les puits à l'Atlantique.

Un citoyen du Kentucky, réputé l'homme le plus pareseux de l'Etat, a été vendu à l'enchère publique et quelqu'un en a offert $6.50. C'est payer encore trop pour une chair vile.

Le choeur Ste Anne de Lawrence doit jouer le 22 avril au soir, à l'Opera House de Lawrence, une pièce intitulée "Thérèse ou l'Orpheline de Genève". Nous souhaitons plein succès à ces amateurs.

Déposvoir de toute manifestation de violence, la grande démonstration des ouvriers hier ne peut qu'avoir eu un bon effet, démontrer les forces dont ils disposent et l'union qu'ils maintiennent entre eux.

Le lac Mascopic commence de bonne heure cette année à faire des sciences. Après tout, c'est peut-être mieux que l'avertissement vienne si tôt. Les amateurs de la rame seront plus sur leurs gardes et éviteront mieux les accidents.

Il paraît que malgré la disette de glace que nous avons eue l'hiver dernier dans cette partie de la Nouvelle-Angleterre, les marchands de glace n'ont pas l'intention d'augmenter le prix de leur marchandise. Vivent les marchands de glace!

Un fait assez singulier à noter, c'est que pour la démonstration ouvrière d'hier parmi les maisons de commerce décorées il y en avait qui ne sont cependant pas bien vues des unionistes en grève. C'est du moins ce que nous ont assuré certains grévistes.

C'est une heureuse idée qu'a eue le surintendant des écoles d'inviter tous les enfants âgés de moins de 16 ans et qui avaient l'habitude de traverser les cours pendant la grève qui les prive de leur emploi. Ces enfants seront ainsi à l'abri des nombreux dangers qu'ils courraient en restant dans l'oisiveté.

Le jeune homme qui s'est rendu coupable d'une tentative de meurtre à Manchester a cru plus prudent d'aller se livrer à la police que d'entreprendre le pèlerinage qu'a fait le fameux Blondin à travers le monde. Il ne se sentait pas la force de vivre continuellement aux agiets dans une inquiétude persistante.

Le conseil d'arbitrage d'Etat a eu une autre séance hier matin et cette séance n'a rien révélé d'intéressant et s'utile soit pour la classe ouvrière, soit pour les manufacturiers. Nous croyons donc, et nous sommes forcés de le faire à la vue des faits, que cette enquête ne peut avoir de bons résultats qu'en autant que les deux parties seront liées par la promesse de s'en tenir au jugement rendu. Dans ce cas seulement, les témoignages donnés pourront être pris au sérieux.

Brosses à Frange
57 CTS
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Butterine du Vermont
Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Deux autorités

Le Kentucky était déjà fameux à cause de deux produits spéciaux qui ont porté son nom aux quatre coins du monde: les colonels et le whisky. Voici maintenant qu'il nous envoie des apôtres de la doctrine néfaste qui consiste à amener la classe ouvrière à lutter contre les capitalistes, sous prétexte de régler la question sociale. Et le dernier échantillon qui nous vient de là-bas est un produit d'autant plus dangereux que ce actualité est doublé d'un prêtre.

Si l'on croit pouvoir régler la grève malheureuse qui sévit actuellement à Lowell en pronunçiant les mots sacrés de socialisme, on se trompe d'une étrange façon. Les ouvriers de nos fabriques de coton qui ont cru devoir quitter l'ouvrage en présence du refus de leurs patrons de leur accorder une augmentation de salaires, sont déjà assez mal disposés envers une classe d'individus dont ils ne croient victimes — je ne prétends pas juger qui a tort et qui a raison, cette question n'étant pas de ma compétence, et les faits réels de la cause n'étant pas encore connus du public — sans qu'on vienne encore chercher à leur montrer la tête en leur parlant des idées révolutionnaires, la religion de haine et d'injustice qui s'appelle le socialisme. Et surtout, la voix d'un ministre de Dieu, qui ne devrait prêcher que la concorde et la charité, vient de nous dire, il y a peu de jours, à Newport, et vous gréviste, et les autres placés dans une situation analogue, vous dépenser vos forces à produire une richesse qui est employée à donner de l'amusement aux chats, aux chiens et aux singes. C'EST POUSSER TROP LOIN LE CULTE DES ANCETRES."

Le récit de pareilles extravagances est plutôt de nature à faire rougir de honte les gens riches qui s'en rendent coupables, et les ouvriers intelligents — c'est la grande majorité — se contentant de hausser les épaules et de sourire de pitié, au lieu de se fâcher. Il est malheureux qu'on ne s'en tienne pas à des histoires de ce genre.

* * * *

M. l'abbé McGrady travaille à soulever l'ouvrier contre le capitaliste, qu'il appelle "un maudit parasite". Mgr Spalding, évêque de Peoria (Illinois), et l'un des membres de la commission chargée de régler la grève des mineurs d'anthracite, nourrit des idées toutes différentes. Au lieu de les opposer l'un à l'autre comme deux ennemis naturels et irréconciliables, le vénérable prélat, qui est universellement reconnu comme un ami éclairé, sinon bien qu'éclairé, de la classe ouvrière, considère le capital et le travail comme deux forces alliées, et en conséquence ouvriers et patrons devraient vivre en paix et travailler d'accord. Quand il survient des difficultés, elles devraient être réglées par un arbitrage érigé en système et reposant sur une entente entre patrons et employés dans laquelle serait comprise la reconnaissance des unions."

Mgr Spalding se rend parfaitement compte de l'état de choses qui est la source de tout le mal, qui fait qu'il y a mécontentement chez l'ouvrier et chez le patron détermination de ne pas tendre la main à son employé pour sceller une paix durable. "Quelques-unes de nos grandes industries, dit-il, sont capitalisées à quatre ou cinq fois leur valeur réelle, et tous les moyens possibles sont mis en oeuvre pour payer des dividendes sur le stock loué. Il en résulte, tôt ou tard, une panique qui réduit à néant des centaines de millions de dollars et amène la misère et le besoin chez des millions d'individus... On est la raison de tout cela? Elle vient de notre empressement américain à devenir riche, malade d'un peuple qui manque d'idéals, qui mesure la valeur de la religion, de la culture et de l'art, à l'influence que ces choses peuvent exercer sur l'économie et la prospérité matérielle... Notre foi dans l'instruction est en réalité notre foi dans le pouvoir qu'elle a de nous aider à faire plus d'argent. Notre prédication laissant de côté les choses qui sont excellentes toutes, vraies et indispensables, et donnant moins de soin à ce qui est seulement "frivole, brillant et vulgaire." Chacun apporte avec lui, en naissant, la notion de ces droits; bien peu ven nent recevoir la notion des devoirs à accomplir. A notre époque de matérialisme, on ne veut pas savoir ce qu'est l'amour du prochain. Nous oublions même nos devoirs envers Dieu, tant nous sommes remplis de l'idée de ce qui nous est dû par Dieu et les hommes.

Quand le peuple américain aura soif assez de durs épreuves pour ouvrir enfin les yeux sur la réalité des choses de la vie, l'harmonie commencera à régner entre les citoyens, chacun voulant apporter sa quote part de bonne volonté au règlement des grands problèmes sociaux. C'est chose que nous ne verrons pas, nous de la génération présente. Mais il importe que nous instruisions nos fils en conséquence, et qu'au lieu de rêver pour eux une grande prospérité matérielle, nous songions d'abord à les préparer à devenir de bons chrétiens et de bons citoyens dans le vrai sens du mot. Le reste viendra par surcroît.

B. VINCELETTE.

Chronique de Paris

Mauvais temps.—Au concours hippique.—De l'argot.—Le cake-walk

Paris, 14—Les Parisiens ont eu de bonnes raisons pour se plaindre cette semaine de l'inclémence du temps. Non seulement le soleil ne s'est pas montré; mais encore, pendant le jour, il est tombé des pluies torrentielles sur la ville et la banlieue. Pendant la nuit, au contraire, le temps était magnifique et la lune se montrait dans son plein.

La température est basse et l'on a repris les fourrures. Les wagons, sur les lignes de chemins de fer de la banlieue, sont encore chauffés le matin. Enfin, les dépêches de la mer s'étendent toutes, vraies et indispensables, signalent aussi un très mauvais temps.

—La semaine, au concours hippique, a été réservée aux militaires, dont les prouesses attirent toujours une foule élégante. L'exhibition des toilettes de printemps a été extraordinaire, en dépit du mauvais temps.

Jeudi, le jour de la visite du président de la République, la meilleure part était réservée aux habitués du concours hippique. Les écuyers de Saumur, formant le fameux "cadre noir" sont fait de la haute école. Il y avait quelques années déjà que l'on n'avait vu sur la piste les uniformes noirs et les tricornes XVIIIe siècle de ce corps d'élite. Aussi lui a-t-on fait un accueil des plus cordiaux.

—Le Grand-Prix de Paris, on le sait, devait être couru cette année un peu plus tôt que les années précédentes, c'est-à-dire le 7 juin, un comité de négociants influents cherche le moyen de prolonger la saison de Paris, et de retenir en ville le monde élégant. On sait qu'il est de tradition dans ce monde de quitter Paris aussitôt après le Grand-Prix.

Aussi est-il question d'organiser une série de fêtes qui auraient lieu du 14 au 21 juin. Cette dernière date est en effet toute pour le Grand-Prix cycliste de Paris.

Quelques-uns proposent d'organiser à Longchamps un grand carrousel auquel on inviterait les écuyers des principales écoles de cavalerie les plus populaires, non seulement de France, mais encore d'Angleterre, de Belgique, d'Italie, d'Espagne et de Russie.

Enfin on propose d'organiser aussi un grand concours musical auquel prendraient part la musique de la garde républicaine et les musiques militaires les plus célèbres d'Europe.

—Il est à remarquer que l'incident relatif à la tiare de Saïtapharnès a donné naissance à un nouveau mot d'argot: "la tiare", qui a remplacé le fameux "la ferme."

—Le cake-walk avait tellement fait fureur et avait obtenu une si grande vogue, qu'il devait fatalement pénétrer un jour ou l'autre au théâtre. C'est ce qui est arrivé mercredi dernier. Il y a été introduit par un Anglo-Saxon du nom de Wright, demeurant dans la rue Meyerbeer, qui a intenté un procès à une Mme Blanc, habitant au-dessus de lui et qu'il accuse de danser le cake-walk jour et nuit et plus encore la nuit que le jour. Rien plus, M. Wright prétente aussi contre les agissements d'un des invités de Mme Blanc, qui chante et répète jusqu'à vingt fois dans la soirée la populaire chanson du moment: "Vieux poupoule", et il demande 2,000 francs de dommages-intérêts.

L'affaire sera jugée après les vacances de Pâques.

LE TSAR

Ses conseillers cherchent à le dissuader d'aller en Italie

St Pétersbourg, 14 — Les conseillers du tsar cherchent à le dissuader d'entreprendre son voyage en Italie, par crainte des anarchistes.

Des grèves ont éclaté aux fabriques de chaussures Morbine et aux manufactures russo-américaines de caoutchouc ici, et des collisions sanglantes se sont produites entre les grévistes et la police.

Le "Messager officiel" donne des détails sur la récente révolte des étudiants contre les nouveaux règlements d'examens de l'Institut médical. Trois cent dix-sept étudiants ont été réprimandés et 23 autres sévèrement punies et exclues de l'Institut.

Soixante étudiants ont aussi été expulsés pour avoir assisté à une réunion de protestation contre les punitions infligées aux femmes. L'Institut médical et l'université ont été fermés temporairement, mais ont depuis été de nouveau ouverts.

Moscou, 14 — Le tsar et la tzarine sont arrivés samedi à Moscou pour y passer les fêtes de Pâques. Contrairement à ce qui se passait les années précédentes, leur entrée à Moscou a été des plus simples. On n'a pas vu un seul soldat sur le parcours de la gare au Kremlin, dont la distance est de deux milles, et l'on eût dit qu'aucune des précautions habituelles n'avait été prise pour la protection des précieux souverains. La population ne leur en a pas moins fait un accueil des plus enthousiastes.

IL TROUVE UN TRESOR

Mais cela ne lui profite pas beaucoup

Helena, Mont., 14 — Un véritable trésor d'une valeur de $18,000 a été découvert au No 210 Broadway, chez un pâtissier nommé Bolle qui était occupé à faire des réparations dans la cave de cette maison.

Le plombier creusait un trou dans cette cave lorsque le pic qu'il tenait à la main heurta un objet dur et qu'il sonna à la surface. Cet objet qui n'était autre qu'une boîte de conserves soigneusement enveloppée dans une pièce d'étoffe, fut déposée par le plombier dans un coin de la cave. Il reprit ensuite son ouvrage avec l'intention d'ouvrir un peu plus tard cette boîte et ayant donné un nouveau coup de pic dans le sol creva une nouvelle boîte semblable à la précédente et d'où s'échappèrent un grand nombre de pièces d'or.

La femme du pâtissier ayant appris, par l'un de ses enfants, ce qui se passait, se précipita dans sa cave et quelques instants après le plombier retirait de nouveau une troisième boîte semblable aux précédentes. Après s'être assuré qu'il n'y avait pas d'autres boîtes, la femme du pâtissier déclara au plombier que ce trésor appartenait à son mari et l'ouvrier finit par remettre à ramasser les pièces d'or qui était échappées de la boîte éventrée et qu'elle mit dans son tablier.

Arrivée dans son magasin, suivie du plombier, la pâtissière ouvrit le tiroir de sa caisse et en retirant un billet de banque d'un dollar le tendit à l'ouvrier en lui disant: "Tenez, mon brave homme, voici un dollar pour vous récompenser de votre bonnétêté."

Mais l'honnête plombier en éprouva et trop honnête homme à côté de cette petite et mesquine femme.

M. GROVER CLEVELAND

Il parlera ce soir au Madison Square Garden sur la question de race

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14 — M. Grover Cleveland, ancien président des Etats-Unis, présidera ce soir une assemblée tenue au Madison Square Garden en faveur du Tuskegee Institute. Il fera un discours sur la question de race. Pendant son séjour en cette ville, M. Cleveland sera l'hôte de M. Andrew Carnegie.

NEIGE EN ANGLETERRE

Il en tombe deux pouces d'épaisseur dans le Cheshire

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 14 — Il est tombé de petites bordées de neige en différentes parties de l'Angleterre aujourd'hui.

Dans le Cheshire, une couche de deux pouces de neige recouvre le sol.

MORT TRAGIQUE

Montréal, 14—Un nommé Edward Berryman, âgé de 48 ans, peintre à l'emploi du Grand Tronc, a été trouvé mort dans sa demeure au No 257 rue Magdalen, à la Pointe St Charles. Les circonstances qui se rattachent à cette mort sont. Il est vrai, plus ou moins mystérieuses; mais il n'est pas plausible qu'il y ait eu crime, quoique le cadavre de Berryman porte des marques de violence au front, sur le nez et à la bouche. D'après la version de Mme Charles Stanton où pensionnait le défunt, la dernière fois qu'il a été vu c'était jeudi soir; d'autres personnes de la maison disent qu'il n'est rentré dans sa chambre que très bonne heure vendredi matin. Un fait qui paraît assez singulier dans cette cause, c'est qu'il avait retiré la paie d'une quinzaine qui se montait à environ $20 et que dans ses habits l'on n'a trouvé que $1.50.

Quant aux blessures que l'on constate sur le cadavre, il pourrait bien en faire qu'elles aient été causées par une chute du défunt en entrant dans sa chambre. De plus il a été constaté que les meubles de l'appartement, absolument en bon ordre, n'étaient épars dans la chambre du défunt. Tous ces petits détails plus ou moins mystérieux seront éclaircis à l'enquête du coroner. De plus on a trouvé dans la chambre du défunt un revolver de calibre 32 avec deux chambres chargées, une vieille carabine et des valises en quantité, le tout à cté transporté à la morgue.

MORTE A 116 ANS

ELLE ETAIT LA PLUS VIEILLE PERSONNE DE L'IOWA

Mme Barrett descendait d'une famille remarquable pour la longévité de ses membres

(Service spécial de L'Etoile)

Waterloo, Iowa, 14 — Mme Katherine Barrett, âgée de 116 ans, la plus vieille personne de l'Iowa, est décédée à sa résidence, à huit milles au sud de cette ville, dimanche. Quelques semaines avant sa mort, elle avait eu une attaque de paralysie.

Mme Barrett, jusqu'à il y a quelques mois, était encore en pleine possession de toutes ses facultés. Elle est née dans l'île de Wright le 1er novembre 1787. Elle s'est mariée deux fois, son premier mariage date de plus de 90 ans.

Autant qu'on a pu s'en assurer, la défunte ne laisse qu'un seul parent, une petite fille, Mlle Katarine Wilbe, de Cedar Rapids. Mme Barrett descendait d'une famille remarquable pour la longévité de ses membres. De ses frères, M. John Desbyshire, est décédé ici, il y a quelque temps, à l'âge de 96 ans.

CURIEUSE UNION

Elle est formée entièrement de non-unionistes

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, 14 — On a pris des mesures hier soir pour l'organisation de domestiques et de journaliers non-unionistes. Le but de cette organisation est de protéger les non-unionistes qui ne désirent pas s'affilier aux unions déjà existantes, afin d'aider à ses membres à obtenir les salaires les plus élevés ainsi qu'à forcer les unions à respecter les lois.

L'organisation sera incorporée sous le nom de: "American Association of Independent Mechanics."

L'ORPHELINE DE GENEVE

Cette pièce sera donnée à Lawrence par le choeur Ste Anne

(Service spécial de L'Etoile)

Lawrence, 14 — Le choeur Ste Anne de cette ville prépare pour mercredi, le 22 avril prochain, une représentation de "Thérèse ou l'Orpheline de Genève."

Les amateurs sont bien exercés et s'attendent de remporter un succès devant le nombreux auditoire qui ne manquera pas d'aller les voir jouer dans la grande salle de l'Opera House de Lawrence, mercredi prochain.

TUE PAR UNE BALLE

(Service spécial de L'Etoile)

New Man, 14—Frank Arnold, fils d'un citoyen important du comté de Coweta, s'est fait tuer en jouant à la balle hier soir. Une balle venant du lanceur l'a frappé un peu au dessus du coeur et le jeune homme est mort instantanément.

LE THEATRE EN DEUIL

Une fameuse actrice se suicide à Berlin

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14 — Emma Brandt, qui a été une fameuse actrice, s'est suicidée aujourd'hui. Il semble aussi qu'elle avait mûri le projet de s'ôter la vie. Elle avait tracé un masque de fil de fer. Après l'avoir imbibé de chloroforme, elle se l'attacha fermement sur la figure et se coucha en travers de son lit.

On attribue cet acte désespéré au chagrin que lui causait la perte de sa popularité comme actrice.

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent vendre leurs meubles auront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bellefontaine, marchand de meubles, 267 rue Aiken eod

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhûme, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

Drame de la boisson

Un homme est tué dans une bagarre à Worcester

Worcester, 14 — Un drame de la boisson s'est déroulé aux heures matinales de ce matin dans une maison de pension tenue par Mme Patrick Stack, 477 rue Millbury. C'est dans cette maison de Polonais que la bagarre eut lieu dans laquelle un nommé Michael Rice, a été tué d'un coup de revolver, William Makis et Margaret Corporvich blessés pas gravement. Dans ce bouge où étaient attablés une vingtaine de Polonais buvant fermement vers 2 eures, l'officier Londetrom entendit trois coups de revolver et se rendit au pas de course chez la femme Stack où il fit venir l'ambulance pour transporter les blessés à l'hôpital. Rice a reçu une balle dans l'abdomen et a succombé quelques minutes plus tard.

John Dombias a été arrêté comme étant l'auteur présumé du meurtre. Il a avoué à la police avoir tiré Rice et le fusil qui a fait l'oeuvre a été trouvé dans la cour, on présume que cette arme a été jetée par la fenêtre. Après son arrestation a été suivie de celle de Joseph Makius, de Boston, John Farkavage, de Worcester, et Charles Melefiski, de Boston.

Baseball

Jeudi après-midi pour les grévistes.

Samedi prochain les Manchester joueront ici.

Ne vous laissez pas tromper par une partie d'exhibition.

Allons au Spalding Park applaudir nos nouveaux joueurs!...

Un n'a reçu aucune nouvelle de Bressler depuis à peu près un mois.

McKenna, le lanceur de Waltham, doit faire rapport aujourd'hui.

Keenan, un autre lanceur, de Philadelphie, est attendu ici demain.

Manchester jouera deux parties avec les Lawrence, lundi prochain à Glen Forest.

Au delà de 25,000 personnes ont assisté aux quatre premières parties entre les Philadelphia-Athletics.

C'est demain l'ouverture de la saison à Philadelphie et c'est le maire Weaver qui lancera la première balle.

Nashua jouera à Worcester, samedi prochain, Lundi, le 20, il jouera avec deux parties à Holyoke et le 21 il ira donner une leçon aux gens de Springfield.

Avec une population d'à peu près 50,000 habitants et un bon service de tramways, Brockton sera certainement un bon centre d'attraction pour les amateurs du jeu national.

Arthur Irwin dit que le fout ariste a été introduit pour protéger le département le plus dispendieux d'un club... avoir quelque chose à dire là-dessus!

Voici le programme des Lowell pour la semaine prochaine: Lundi, deux parties, avant-midi et après-midi. Concord à Lowell: mardi et mercredi, deux libres: jeudi, deux parties, avant et après-midi. Lowell à Concord: vendredi, Nouvelle-Angleterre. On est venu à une entente hier. Il n'y aura aucun changement dans la direction du club. Le comte Frederic Doe en sera le gérant et il a déjà fait des arrangements pour se servir du Highland Park un bon terrain, pour le jeu de balle et tous fait espérer que la semaine prochaine on commencera la pratique.

NOS THEATRES

OPERA HOUSE

Nous avons annoncé presque toute la semaine dernière la fameuse pièce qui devait se jouer lundi soir à l'Opera House. En bient hier soir, c'était le grand soir pour entendre ce fameux drame, "The Foly City" dont la plupart des gens ont la l'histoire.

BASEBALL
Spaulding Park, 16 Avril.
Au Benefice des Grevistes.
LOWELL vs NASHUA
Admission, 15 cents.

MEURTRE ET SUICIDE

Narcisse Gagné tue sa femme et se coupe ensuite la gorge

Holyoke, 14 — Narcisse Gagné, âgé de 38 ans, a tué sa femme à sa résidence, No 25 park street, et s'est ensuite coupé la gorge avec un couteau à pain.

Gagné était depuis quelque temps acariâtre et querelleur et agissait d'une manière étrange. On croit qu'il avait l'esprit troublé.

Il a tué sa femme en la frappant brutalement à la tête, lui enfonçant le crâne.

Ses deux petits enfants ont essayé de défendre leur pauvre mère et d'apaiser le courroux furieux de leur père, mais trop tard. D'ailleurs ils en étaient incapables. Ils appelèrent du secours au dehors, mais quand les étrangers arrivèrent, Gagné se coupa la gorge. Sa blessure est mortelle.

Cette lugubre affaire a jeté la consternation dans Holyoke.

La pauvre femme est morte sous les coups qu'elle a reçus.

Holyoke, 14 — Pendant les funérailles de Mme Gagné, ce matin, son mari a tenté de s'évader et s'assassiner le policeman Riley qui le gardait à vue, mais ce dernier eut une trompe considérable de vigilants est à sa poursuite.

POSITION ENVIABLE

M. Jon Farson offre $1,000,000 pour une servante

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14 — Un million pour une servante!! M. John Farson offre $1,000,000 à la fille qui remplira à sa satisfaction la position de ménagère dans sa maison pendant un an.

OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES

(Service spécial de L'Etoile)

Cambridge, 14 — Le professeur Pickering, le fameux astronome de Harvard, a fait des observations qui lui prouvent qu'il y a de fortes gelées sur la lune. C'est pendant la dernière éclipse qu'il a fait ces observations. Son rapport sera publié dans quelque temps.

DISPARU

(Service spécial de L'Etoile)

New-Brunswick, N.J., 14—Mme Martha, épouse du professeur de mathématiques au collège Rutgers, est disparue de chez elle hier dans un moment d'aliénation causée par une maladie nerveuse. Elle n'a pas encore été retrouvée.

INVENTEES DE TOUTES PIECES

C'est ainsi qu'Edgar Combes qualifie les accusation portées contre lui

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 14—M. Edgar Combes, fils du premier ministre de France qui a été accusé par M. Besson, rédacteur du Petit Dauphinois de Grenoble, d'avoir promis d'obtenir une autorisation aux Chartreux moyennant la somme de 1,000,000 de francs, a donné instruction à son procureur de faire une enquête sur les accusations qu'il dit inventées de toutes pièces.

HOTEL EN FEU

(Service spécial de L'Etoile)

Nouvelle-Orléans, 14 — Le fameux Hotel d'été West End de la Nouvelle-Orléans est en feu. Il sera complètement détruit.

NOMME GERANT

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14—Frederick Bond, le fameux acteur qui a fait plusieurs tournées en Amérique, a été nommé directeur-gérant du Berliner Theatre.

CHASE ARRIVE

Le jeune millionnaire en démence était à bord du Kronprinz Wilhelm

(Service spécial de L'Etoile)

New-York, 14 — Le steamer Kronprinz Wilhelm, de la ligne North German Lloyd, est arrivé ici en matin de brèmes, Southampton, et Cherbourg, après une traversée de cinq jours, 17 heures et 1 minutes.

Fowler Chase se trouvait parmi les passagers. Il avait pris un nom d'emprunt.

Chase est un jeune millionnaire de Lafayette, Indiana, que le consul des Etats-Unis à Paris, M. John J. Gowdy, a récemment découvert dans un sanatorium. Chase avait passé quatre ans à cette institution.

CONTRE LES ALBANIENS

La concentration des troupes turques à Perzovitch

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 14 — Dans le cas où les Albaniens se révolteraient de nouveau, l'armée turque chargée d'y réprer contre eux aurait ses quartiers généraux à Lisbotin, entre Uskub et Mitrovitza. Il y a déjà huit bataillons de concentrés à Perzovitch.

L'opinion générale est que les Albaniens n'auront pas de succès.

BANQUE DE VOLEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14—La police vient de découvrir l'existence d'une bande de voleurs qui est terrorisé cette partie du pays depuis plus de cinq ans. La bande était organisée sous une forme commerciale. Les directeurs vivaient dans des maisons princières et tenaient un haut train de vie.

MECTRIER PENDU

(Service spécial de L'Etoile)

Melia, Pena., 14—Albert Weal, le père canadé pour le meurtre de Mark Allen, au policeman de Chester, Pennsylvanie, a été pendu, ce matin, à 10h.12.

LE SHAMROCK III VAINQUEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Weymouth, Angleterre, 14 — Shamrock III, le nouveau concurrent pour la coupe America qu'a fait construire sir Thomas Lipton, est encore sorti vainqueur d'une course avec le Shamrock II, ce matin.

UN SPORT DEVIENT MINISTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 14—William A. Sunday, un ancien joueur de baseball, a été nommé ministre presbytérien, hier.

NAVIRE CHAVIRE

On croit qu'il y a plusieurs personnes de noyées

(Service spécial de L'Etoile)

Philadelphie, 14—A 10h.30, cette avant-midi, le département de police de cette ville a reçu une dépêche de Barnes Hook, Pennsylvanie, disant que un yacht a immédiatement envoyé de secours pour sauver les passagers d'un navire qui a chaviré dans la Delaware.

La plus grande des embarcations de sauvetage a tout de suite été envoyée On croit qu'il y a plusieurs personnes de noyée.

DRAME EFFROYABLE

Double tentative de meurtre et tentative de suicide

(Service spécial de L'Etoile)

Mount Kisco, N. Y., 14—Ce village a été hier sur la scène d'une double tentative de meurtre et d'un suicide. Isaac Boorgstrom, un cultivateur à l'aise, a assommé sa femme et a ensuite essayé de tuer la fille de sa femme. Celle-ci a eu s'échapper, cependant, et elle a donné l'alarme.

Pendant ce temps, Boorgstrom se coupait lui-même la gorge. Les voisins sont trouvé la femme morte et l'assassin dans un état très précaire.

OFFICIER MEURTRIER

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 14—Un officier de marine du nom de Hartman, parce que refusé, est allé dans sa caserne et s'est assassiné au moyen de son revolver. Il a laissé une lettre dans laquelle il déclare qu'il a agi volontairement causées.

Blandell était arrivé à Scotaville, dans la matinée, du Lac Mégantic. Il passa une partie de l'avant-midi, à parcourir le village. Vers 11 heures, il entra à la station et se suicida tel que nous venons de le relater. Le Dr MacDonald, de Montréal, était arrivé à Scotaville qui mandé près de Blandell. Lorsqu'il arriva, il était mourant. D'un violent coup de couteau, il s'était séparé en partie la tête du tronc. Sa mort ne tarda pas à venir. L'opinion générale est que Blandell était un boisson lorsqu'il a été la vie. Il arrivait des chantiers du Maine où il avait été employé par le Moe's River Limber Co. On ne connait pas le lieu de sa résidence.

Une enquête a été tenue par le député coroner Gadbois. Un verdict fut rendu conforme aux faits relatés.

Horrible crime

Le cadavre d'un homme trouvé dans la rue

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 14—La curiosité d'une femme lui a fait découvrir un horrible meurtre, ce matin.

Mme Fanny Connors, 103 Avenue D, a quitté sa résidence à 5h.30, ce matin, pour se rendre à l'épicerie. En tournant au coin de la onzième rue, dans un district manufacturier, qui est très désert la nuit, elle vit un baril placé à côté du trottoir en face des moulins à scie des New York Mills' sud Handle Works.

Il y avait un habit sur le baril. Croyant qu'un cultivateur avait porté un quart de légumes en de fruits, elle s'y rendit pour l'examiner. Elle leva l'habit et se mit à crier en voyant la main et le pied d'un homme qui sortaient du baril. Un gardien et un policeman furent vite rendus sur les lieux. Ils constatèrent qu'un Italien semblant appartenir à la haute classe avait été assassiné et que son cadavre venait d'être placé dans le baril. On suppose que le baril a été transporté en voiture d'un quartier italien à cet endroit.

Ne a pas victime de quelque ordre de la Mafia et on ne fait pas d'illusion que l'éclaircissement que présente cette cause.

Pendant que la mère causait avec d'autres personnes l'enfant, qui s'amusait à regarder par la fenêtre, perdit son équilibre et tomba cette première sur le quai. Des personnes qui se trouvaient sur le quai, portèrent aussitôt secours à l'enfant, qu'on releva la figure couverte de sang. La maîtresse fut appelé et constata que la petite avait le crâne fracturé. La mère préféra ne rendre chez elle à Toronto, que de laisser conduire la petite à l'hôpital.

L'enfant est morte en arrivant à Toronto.

SUICIDE A SCOTSVILLE

Un bûcheron s'ôte la vie avec un couteau

Scotsville, 14 — La gare du Pacifique Canadien à Scotstown a été la scène d'une tragédie qui a surexcité toute la population de cet important village. Un bûcheron du nom de Gilbert Blandell s'est froidement suicidé en commençant à se garder dans diverses parties du corps, avec un grand couteau, il en coupa ensuite la gorge d'un trait comme s'il eut désiré mettre fin aux douleurs qu'il s'était volontairement causées.

Blandell était arrivé à Scotsville, dans la matinée, du Lac Mégantic. Il passa une partie de l'avant-midi, à parcourir le village. Vers 11 heures, il entra à la station et se suicida tel que nous venons de le relater. Le Dr MacDonald, de Montréal, était arrivé à Scotsville qui mandé près de Blandell. Lorsqu'il arriva, il était mourant. D'un violent coup de couteau, il s'était séparé en partie la tête du tronc. Sa mort ne tarda pas à venir. L'opinion générale est que Blandell était un boisson lorsqu'il a été la vie. Il arrivait des chantiers du Maine où il avait été employé par le Moe's River Limber Co. On ne connait pas le lieu de sa résidence.

Une enquête a été tenue par le député coroner Gadbois. Un verdict fut rendu conforme aux faits relatés.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth. Chambre 41
Si M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients et amis. Prenez l'ascenseur.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
613 rue Merrimack.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Téléphone 433 3.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron est fait de deux ingrédients bien connus, le Peptonate de fer et l'extrait de noix de kola. Il est plaisant à prendre, ne noircit pas les dents, ne constipe pas, ne dérange pas l'estomac, ne donne pas de mal de tête, ne cause pas de nervosité, ne produit pas de réaction, ne contient pas d'alcool, ni de drogues nuisibles. Il est recommandé par les médecins et les pharmaciens.

Peptiron est vendu par tous les marchands en médecines patentes à raison de $1 la bouteille; aussi en poudres recouvertes en chocolat à 50c. et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparille de Hood, Lowell, Mass., U. U.

VERS LES ETATS-UNIS

Un grand nombre de frères Ste Croix y sont dirigés

Paris, 14 — Le révérend John A. Zahm, de Notre-Dame (Indiana), provincial de la congrégation de la Sainte-Croix des Etats-Unis, est arrivé ici après avoir visité les maisons de l'ordre en France, qui est parmi ceux dont la dissolution est ordonnée. Il continue à prendre ses dispositions pour envoyer un grand nombre des membres de l'ordre aux Etats-Unis. Quand on a vu le père Zahm à l'école de la Sainte-Croix, ici, qui est la seconde en France par son importance, l'école montrait des signes de confusion et de désordre suivant la notification de dissolution. Des pères remplissaient activement des malles et déracinaient les portraits des fondateurs et autres objets de valeur, dont quelques-uns seront expédiés aux Etats-Unis.

Le père Zahm a parlé avec plus de gaîté que d'amertume. Il a dit que cette école et les autres représentaient le travail de ceux auxquels on donnait l'ordre de se dissoudre. L'effet sera particulièrement pénible pour les vieillards et pour les sœurs. Ils ne connaissent que leurs efforts personnels et perdent leurs écoles, leurs propriétés, leurs maisons et déménagent ils ne pourront plus porter l'habit de l'ordre ni continuer à travailler comme membres de la congrégation.

Ceux qui peuvent voyager iront aux Etats-Unis, au Canada et aux Indes. Comme résultat de la visite du père Zahm, cent frères et pères et cent sœurs aux Etats-Unis et envoyé un nombre égal au Canada. Il dit que la plupart d'entre eux parlent français et allemand, aussi on les distribuera dans les différents collèges où la connaissance des langues sera de nécessité pour les leçons. Ceux qui vont au Canada s'établiront dans les provinces françaises, où ils comprendront la langue. Le père Zahm n'a pas encore décidé sur quels points d'établissement ceux qui iront aux Etats-Unis. Ils commenceront bientôt à partir par groupes. Le père Zahm partira pour New-York mercredi, sur le Kaiser-Wilhelm II, qui quitte Cherbourg le 15 avril.

ATTENTAT CRIMINEL

Un bûcheron blesse deux vieilles femmes à coup de revolver

Providence, R. I., 14 — Mlle E. Emeline Paine, âgée de 88 ans et sa sœur, Mme Eliza Brown Paine Bancroft, ont été victimes d'une attaque de nuit dans d'un malandrin dans leur petite maison d'habitation située à quelques milles au-dessus de Foster, dimanche soir, alors qu'un tireur pénétra dans la petite demeure et après avoir menacé de revolver sur les deux sœurs. Quatre projectiles blessèrent les deux femmes, mais leurs blessures ne sont pas graves, à moins qu'elles n'amènent l'empoisonnement du sang.

Bien que les deux femmes fussent blessées et affaiblies par une récente maladie, elles opposèrent une telle résistance à l'intrus qu'elles le forcèrent à abandonner ses limes. Lorsqu'il prit la fuite, elles éteignirent la lampe et se tinrent immobiles dans l'obscurité jusqu'à ce que l'intrus eut disparu dans les ténèbres.

Avec une perspicacité des choses, les deux femmes décidèrent de ne pas parler de l'attentat dont elles avaient été victimes avant d'avoir averti les autorités du fait. Le shérif local en fut informé au public qu'hier matin lorsque le Dr Henry Arnold alla donner les soins que réclamait l'état des deux blessées.

Le sergent de la municipalité, Georges Clough, qui alors informé de l'attentat et on lui remit le signalement du criminel qui fut mis en état d'arrestation au cours de la matinée d'hier. Il fut amené en présence de Mlle Paine et de Mme Bancroft qui le reconnurent comme l'homme qui avait tiré sur elles. Il se nomme John Haught. C'est un bûcheron demeurant près de la maison Paine. On croit qu'il serait le coupable au crime est la nouvelle que les deux sœurs avaient vu chez quelque part dans la maison une somme d'argent assez importante qu'elles ont laissé leur avait remise quelques jours auparavant.

Handy a été incarcéré à la geôle de Knightsville en attendant sa comparution devant la justice.

Les sœurs Paine, comme on les appelle dans la localité, demeurent ensemble depuis plus de 40 ans. Elles sont nées toutes deux dans la maison qu'elles habitent. Le mari de Mme Bancroft est mort depuis une trentaine d'années.

LA POLITIQUE RUSSE

Vienne, 14—La mort de M. Sabouroff, second ministre de Russie à Mirrevitza, est commentée par les journaux pangermanistes dans la malveillance la plus odieuse. Ils prétendent que M. Sabouroff a été victime d'un attentat politique. Ils ajoutent qu'il était impopulaire dans son pays et qu'il était un adversaire de la politique allemande.

ENCORE LES VOLEURS

Nashua, 14—Cette nuit c'était le tour du magasin d'épiceries de Mme Joseph Trottier, angle des rues Ash et Bank, qui était inspecté par les voleurs. Ils ont particulièrement pénibles.

La "Neues Tageblatt" de Vienne, par exemple, dit: "De tous côtés on reconnaît que l'attitude de la Russie, en présence de l'assassinat de son consul, M. Scherbina, est une attitude de modération exemplaire et une preuve spéciale de son désir de maintenir la paix."

Le "Fremdenblatt" dit: "L'entente qui existe entre la Russie et l'Autriche-Hongrie et l'assurance que leur coopération toute continuera et constituera un des principaux facteurs de la réalisation de l'introduction du plan de réformes, portera ses fruits tôt ou tard."

CAMBRIOLAGE

Nashua, N. H., 14—Les voleurs ont tenté de pénétrer dans l'épicerie et la demeure de Mme Coffey, rue High, de bonne heure hier matin, mais n'ont pu réussir dans leur projet. La famille se compose de Mme Coffey, son fils, âgé de 20 ans, et deux filles, s'est retirée un peu après minuit, après avoir attaché près de la porte un grand chien qui aboie à tout moment. Vers cette heure tard, une des filles crut entendre du bruit. Elle en avertit son frère, mais celui-ci ne trouva rien. La famille se retira de nouveau, et quelques minutes après, on entendit quelqu'un qui essayait d'ouvrir la porte du magasin. Le jeune Coffey prit une lampe et son revolver et fit le tour de la maison sans rien découvrir. Aussitôt que l'on fut rentré dans la maison, les voleurs revinrent à l'assaut. Une des filles qui couche dans la chambre de devant, alla lever le rideau et se trouva face à face avec un homme. Elle appela son frère qui arriva armé de son revolver et tira trois coups qui donnèrent l'alarme à la police et à tous les résidents de cette rue.

Les officiers Degnan et McLaughlin n'ont vu personne, mais ils ont trouvé une casquette sur le trottoir en face du magasin. La famille Coffey dit que l'un des voleurs a été arrêté hier l'après-midi et que les officiers de police et qu'elle est certaine d'avoir entendu marcher sur le toit.

Le chef Mates croit que c'est un individu à marché sur la couverture de tôle et que la peur leur a fait voir un homme.

ENCORE LES VOLEURS

Nashua, 14—Cette nuit c'était le tour du magasin d'épiceries de Mme Joseph Trottier, angle des rues Ash et Bank, qui était inspecté par les voleurs. Ils ont particulièrement pénibles.

La "Neues Tageblatt" de Vienne, par exemple, dit: "De tous côtés on reconnaît que l'attitude de la Russie, en présence de l'assassinat de son consul, M. Scherbina, est une attitude de modération exemplaire et une preuve spéciale de son désir de maintenir la paix."

Le "Fremdenblatt" dit: "L'entente qui existe entre la Russie et l'Autriche-Hongrie et l'assurance que leur coopération toute continuera et constituera un des principaux facteurs de la réalisation de l'introduction du plan de réformes, portera ses fruits tôt ou tard."

CAMBRIOLAGE

Nashua, N. H., 14—Les voleurs ont tenté de pénétrer dans l'épicerie et la demeure de Mme Coffey, rue High, de bonne heure hier matin, mais n'ont pu réussir dans leur projet. La famille se compose de Mme Coffey, son fils, âgé de 20 ans, et deux filles, s'est retirée un peu après minuit, après avoir attaché près de la porte un grand chien qui aboie à tout moment. Vers cette heure tard, une des filles crut entendre du bruit. Elle en avertit son frère, mais celui-ci ne trouva rien. La famille se retira de nouveau, et quelques minutes après, on entendit quelqu'un qui essayait d'ouvrir la porte du magasin. Le jeune Coffey prit une lampe et son revolver et fit le tour de la maison sans rien découvrir. Aussitôt que l'on fut rentré dans la maison, les voleurs revinrent à l'assaut. Une des filles qui couche dans la chambre de devant, alla lever le rideau et se trouva face à face avec un homme. Elle appela son frère qui arriva armé de son revolver et tira trois coups qui donnèrent l'alarme à la police et à tous les résidents de cette rue.

Les officiers Degnan et McLaughlin n'ont vu personne, mais ils ont trouvé une casquette sur le trottoir en face du magasin. La famille Coffey dit que l'un des voleurs a été arrêté hier l'après-midi et que les officiers de police et qu'elle est certaine d'avoir entendu marcher sur le toit.

Le chef Mates croit que c'est un individu à marché sur la couverture de tôle et que la peur leur a fait voir un homme.

ENCORE LES VOLEURS

Nashua, 14—Cette nuit c'était le tour du magasin d'épiceries de Mme Joseph Trottier, angle des rues Ash et Bank, qui était inspecté par les voleurs. Ils ont particulièrement pénibles.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 14—Il manque encore $5,000 au fonds nécessaire pour édifier des pierres tombales sur les tombeaux des soldats canadiens morts dans le Sud-Africain. Ceux qui désirent aider à cette œuvre patriotique pourront envoyer leur contribution à n'importe quelle banque du Canada, ou au Col. Irwin, à Ottawa. Jusqu'à présent, la souscription s'élevait à $5846.17.

Le ministre du travail a accordé la demande de Ralph Smith, M. P., de nommer une commission pour s'enquérir des troubles survenus à Glace-Bay-Anglaise, et on s'occupe actuellement d'en choisir les membres. On se rappelle sans doute que le député de l'île de Victoria a demandé en Chambre, il y a quelque temps, la nomination de cette commission pour la raison que les différentes grèves qui éclatent continuellement retardent le développement de la Colombie-Anglaise. M. Smith déclare que dans les différends entre les opérateurs de mines et les mineurs, la justice est entièrement du côté de ces derniers.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume réputé y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage artificiel, soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 424 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, aller tout droit chez M. Henri Lavallée, 661 rue Merrimack, où votre cette certain d'ultérir satisfaction. car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Lavallée, entrepreneur des pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils trouveront ayeu satisfaction soit pour fûnérailles, pour baptême ou autre ouvrage. Service de jour et de nuit.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête son complètement guéris par la nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts nous envoient des lettres de grande succès et nous remercient. Envoyez-nous votre adresse aujourd'hui même et nous vous enverrons gratis et sans frais aucun notre livre explicatif. CLINIQUE ARAUJO Merrimack, Lowell, Mass.

PERDU—Lundi soir, un porte-feuil en cuir entre Lowell et Dracut. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile.

L'EDUC'N perte-monnaie. Va-t'en main à partir de la Lilley Ave à venir sur la rue Kirk en passant par la rue Gorham. Prière de le remettre au bureau de l'Etoile. Prière aussi de ne pas se tromper de nom et adresse.

A VENDRE—Une pharmacie tatant de bonne affaires very vendre ce bon bon prix pour du comptant. S'adresser au No 17 rue Allen.

A VENDRE—Une voiture de boucher, en très bon état, presque neuve. S'adresser à W. Wakefield Junction ou à Wakefield Junction, Reading, Mass

Interessante entrevue

Deux de nos compatriotes nous reviennent d'une visite dans l'Ile de Cuba

Ce que M. Stephane Rochette pense de la fertilité et de la richesse du sol de la reine des Antilles

M. Stephane Rochette, notre populaire pharmacien de la rue Merrimack, et M. Philéas David, entrepreneur, nous sont revenus, hier soir, d'une promenade à la Havane.

Nos deux compatriotes ne sont embarqués le 21 mars dernier sur le vapeur Curityba, de la ligne Munson, et ils ont fait le voyage de retour aussi sur le même vaisseau.

Si Rochette qui nous avons eu le plaisir d'interviewer ce matin est en radieuse santé il ne se sent nullement des fatigues du lointain voyage.

C'est un observateur fidèle. Il sait enjoliver sa conversation de belles expressions et toujours justes surtout, ce qui donne un charme infini à ses paroles.

Nous aimerions à publier toutes les belles choses qu'il a dites à notre représentant, mais le temps nous fait réellement défaut.

M. Rochette déclare l'Ile de Cuba, un véritable paradis Terrestre, tant par son merveilleux climat que par la fertilité de son sol. Il dit que les journaux sont loin de rendre justice à ce joyau de la mer des Antilles. D'une extrémité à l'autre de l'Ile ce ne sont que riantes floraisons qui charment l'oeil et des fruits magnifiques qui sont un véritable régal pour le goût. On y voit les plus gras palissages du monde sur lesquels sont engraissés de grands troupeaux de boeufs. Sur toutes les fermes ce ne sont que bosquets d'orangers, de bananiers et d'arbres que produisent les délicieux ananas.

Mais ce qui fait surtout la richesse de cette île, c'est la production et la haute qualité du tabac qu'on y cultive sur une haute échelle surtout dans la province de Pinar del Rio, la plus vieille de Cuba. Les champs où on cultive la plante à Nicot sont d'une extrême fertilité et s'étendent à perte de vue. Ce sont des véritables fournaises pour leurs propriétaires. Les cigares que l'on fabrique avec ce tabac sont exportés par tout le monde et font les délices des palais de tous les véritables fumeurs.

L'Ile est maintenant indépendante et les distingués visiteurs ont eu, grâce à une lettre d'introduction dont ils s'étaient munis au départ, le plaisir d'être présenté au président de l'Ile, Signor Palma. Le président a environ 60. C'est un homme charmant au possible. Il est d'allures courtois et affables. Il se sont tous les Cubains.

Si Rochette voit encore ici, naturellement, mais le temps nous fait défaut.

Le voyage de M. Rochette a été tout d'agrément. Quand à M. David, il est allé faire une certaine enquête dans l'île pour connaître les prix des terrains et avoir d'autres précieuses informations dont il fera rapport devant quelqu'une de nos compatriotes de Lowell qui ont l'intention d'aller s'y établir.

FEU LE COLONEL J. W. BENNETT
Ancien maire de Lowell

Le colonel James William Bennett, ancien maire de Lowell, est mort cet avant-midi, à l'âge de 79 ans. Il était le fils de feu Nathaniel G. Bennett. Il a fait ses études aux écoles publiques de la ville, puis apprit le métier de charpentier. Au mois d'août 1858, M. Bennett s'établit à l'angle des rues Middlesex et Howard, et plus tard au No 564 rue Middlesex. C'était un agent d'immeubles universellement connu. Durant 30 ans il a fait des affaires d'or.

En politique M. Bennett était républicain de tout coeur et il a exercé une grande influence et dans la politique municipale et dans celle de l'Etat.

Il était directeur de la Wamesit National Bank, syndic de la Merrimack River Savings Bank. C'est par son influence que les aîtes pour la construction de la Highland Post Office, du State Armory, etc., ont été votés.

C'est en 1898 qu'il a représenté la ville de Lowell comme premier magistrat.

HARDI CAMBRIOLEUR

IL PENETRE DANS LA CHAMBRE D'UN MEDECIN, DURANT LE SOMMEIL DE CELUI-CI

Et enlève l'argent qui se trouvait dans les poches de son pantalon

Les cambrioleurs, de nos jours, ont toutes les audaces, et prennent tous les moyens pour mettre à bien leur funeste passion. Malgré la société qui les place à l'arrière-ban, la police qui leur fait une guerre à mort, ils deviennent de plus en plus entreprenants.

Le dernier vol que nous avons à enregistrer ici a été commis cette nuit, dans de romanesques conditions. M. le Dr J. E. Lamoreux, qui demeure au no 15 de la rue James, en a été la victime.

Hier soir, à l'heure ordinaire, il se retirait dans sa chambre avec son épouse, après s'être assuré que toutes les portes avaient été soigneusement fermées. Puis, rassurés, tous deux ne tardèrent pas à tomber dans un sommeil profond.

Pendant ce temps, un bandit veillait et, profitant des ombres de la nuit, enjambait les murailles, il s'acheminait vers la demeure de notre popularé médecin.

Armé de fausses clefs, il ouvrit la porte de l'entrée principale, puis s'acheminait à pas de loup, en retenant son haleine vers la chambre des deux époux. Il prit le pantalon du docteur et en soulagea le contenu des poches, d'une somme d'environ soixante dollars qu'il s'y trouvait.

Il y avait dans la chambre quantité de bijoux, mais le voleur, après avoir fait l'inspection, voulant sans doute éviter les objets à conviction, refoncaissait sur ses pas, emportait le produit de son vol. Il n'a pas même pris une bague avec diamant et deux montres d'or qui se trouvaient à sa portée.

Mais par contre, en gagnant la porte, il aperçut le pardessus du docteur qui était accroché dans le corridor. Il en visita les poches et en enleva à sons que le médecin y avaient déposés, le soir, pour acheter ses journaux. Après avoir fait poches vides, il disparut dans la nuit pour des régions ignorées.

La police a été avertie.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De notre seul de tête des fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

CITOYEN ENTREPRENANT

M. Joseph H. Soulard, charpentier de Centralville, a acheté de M. Siméon Lacasse une maison comprenant deux logis. Il en habitera un et louera le deuxième. La maison est neuve et est munie de toutes les améliorations modernes.

COUR D POLICE

DU MENE LE VICE HONTEUX DE L'INTEMPERANCE

Liste des disciples de Bacchus punis ce matin, par le juge Hadley

En cour de police, ce matin, il y avait un respectable contingent d'accusés qui n'attendent rien de bien remarquable, ce sont pour la plupart des malheureux adonnés à l'abus des liqueurs spiritueuses et que la police avait prise sous sa protection.

Le premier sur la liste est A. Lavassour, comme c'est une première offense, on ne le condamne qu'à $2.

James F. Sproule, même offense, mais multipliée souventes fois, $6.

David Desforges devra comparaître mercredi et il est admis à caution moyennant $250.

John Foley, un libéron émérite, passera 10 jours en prison pour lui refaire un peu le tempérament.

John Kelley, un autre disciple de Bacchus, et un habitué à la State Farm.

Thos. F. Riley, ivresse, $2. John Brown, même offense, même punition.

Thomas Worcuid a bu du whisky $3.

Antoine R. Larochelle, tenteur de Waltham, n'a pas froid aux yeux quand il a lu de l'eau de feu. Hier pendant qu'il se trouvait dans les vignes du Seigneur, il avait la conversation un peu forte dans les chars de Billerica. C'est ce que le conducteur Michael J. Murphy est venu raconter ce matin au juge Hadley. Son Honneur qui est une sensitive n'est voilé la face et a condamné le malheureux Larochelle à $20 pour conduite désordonnée et à $2 pour ivresse.

MARIAGE

Dimanche après-midi, à Roxbury, M. George Lanard dit Therrien, marchand de beurre de cette ville, unissait sa destinée à celle de Mlle Mary A. McKenzie, de Roxbury. L'heureux couple s'est rendu, hier soir, chez le père du marié, M. Philéas Lanard dit Therrien, de la rue Salem, où un compteurs souper fut servi.

M et Mme Lanard dit Therrien partiront demain pour Providence, R. I. et New York.

Après leur retour, ils résideront à Boston où M. Lanard dit Therrien doit ouvrir un magasin.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LES ORATEURS OUVRIERS

(Suite de la première page.)

FRANK K. FOSTER

Cet orateur qui suivit M. Jackson est le représentant de la branche du Massachusetts de l'American Federation of Labor. Il demeure à Boston. Voici quelques mots sur son discours: "Quand 20,000 hommes et femmes de toutes les nationalités s'unissent comme une seule personne pour lutter pour un bien commun, il n'y a aucun doute pour la justice de la cause. Mais comme on vous l'a dit, vous êtes responsables pour ce qui arrive. Si vous aviez été membres des unions depuis des années, aucune corporation aurait osé vous refuser une augmentation et aujourd'hui vous travailleriez pour un salaire raisonnable. Si malheureusement vous ne réussissez pas cette fois, ne vous en prenez pas aux unions mais à l'incurie de ceux qui ne s'associent pas avec leurs confrères et cela depuis des années."

En parlant de la conduite des grévistes, il dit que rien n'est plus beau que la tranquillité et l'ordre.

"Cela ne nous est d'aucune utilité dit-il, de lever les mains contre l'être infortuné que l'on appelle le nonsyndiqué. Nous devons accéder à tout homme le droit de travailler et nous devons poursuivre tranquillement notre but."

FRED. O. McCARTNEY

Il le représentant Fred. O. McCartney fut l'orateur suivant:

"Hommes et femmes de Lowell, dit-il c'est votre démonstration de Pâques qui m'a fait venir de Boston. Je suis fier de vous et je me procurer le chapeau neuf traditionnel, cette année. Mais n'ayez crainte, votre tour viendra.

"Cette grève n'est pas une question de piastres et cents. Elle est faite pour équité. On me dit que vous recevez une moyenne de $8.02 par semaine. Il y a quatre ans, les choses étaient différentes. Il est vrai que le coût de la vie a augmenté de 25 p. c. En vous disant cela je vous prouve qu'en conséquence vos gages ont diminués de 40 p.c. Vous êtes en grève pour vos bons droits, et si vous n'aviez pas agi ainsi je me croirais en droit de vous appeler canailles en poltrons. Vous êtes en grève pour vos maisons, vos familles et votre pays."

En suivant ainsi les cours du jour pendant qu'ils en ont le temps, ces enfants pourront s'instruire suffisamment pour ne pas être obligés, quand ils reprendront l'ouvrage, de suivre les cours des écoles du soir. Ils éviteront les dangers de l'oisiveté et acquerront l'avantage de pouvoir se reposer plus tard, après leur journée de travail et n'être pas obligés de partir après leur souper pris pour aller à l'école.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du club Rochambeau sont avertis par la présente que l'assemblée régulière du club aura lieu dans les salles nouvelles, No 11 rue Tilden, mardi soir, le 14 courant, à 7h.30.

Par ordre du président
CONFLIT IMMINENT

LA RUSSIE IMPOSERAIT SES VUES A LA TURQUIE

(Service spécial de l'Etoile)

Berlin, 14 — Le correspondant du Tageblatt à Constantinople télégraphie aujourd'hui à son journal que l'ambassadeur russe auprès de La Porte a aujourd'hui averti le sultan que la patience du tsar commençait à se lasser et que la Russie a l'intention de formuler une série de demandes auxquelles la Turquie devra immédiatement se rendre ou accepter les conséquences d'un refus. Le correspondant ajoute qu'un conflit russo-turque, paraît imminent.

BUREAU DE LA COMMISSION DE POLICE

Lowell, Mass., 13 avril 1903.

Avis est par le présent donné que toutes les licences de common victualer, colporteur de chiffons, vendeurs de chiffon, où de marchandises de seconde-main, propriétaires de mont-de-piété, propriétaires de salles de billards ou de pool ou bureaux de renseignements exprirent le 30 avril 1903. Toutes personnes désirant continuer ce commerce sous cette licence durant l'année 1903-4 devra en faire la demande au bureau, pas plus tard que le 20 avril 1903.

Par ordre de la Commission de Police.
Imm JOSEPH SMITH, Greffier.

COMME DANS UN BOIS

UNE TROUPE DE FORCENES ATTAQUENT DEUX DE NOS COMPATRIOTES

Pendant que MM. Blais et Bergeron étaient à table, ils sont roués de coups

Deux de nos compatriotes de Lowell, MM. A. Blais et Alfred Bergeron, qui depuis quelque temps travaillaient à Fall River, descendirent vendredi dernier de venir passer la fête de Pâques ici. On en passant à Boston, il durent attendre leur convoi, et profiterent de leur arrêt forcé pour aller manger une bouchée dans un restaurant. Ils n'étaient pas plus tôt assis qu'une bande d'Italiens se ruèrent sur eux, en les frappant à coups de poings et de pieds. Nos amis environnés, comprenant à sa dégage, mais pas avant d'avoir reçu de douloureuses blessures.

ASSEMBLEE

Les slasheurs seront une assemblée demain après-midi à 2 heures, dans le Bay State Hall.

Par ordre,
LE SECRETAIRE.

REMENISCENCES

Encore quelques mots sur la belle fête musicale de dimanche

Les fidèles qui ont admiré la belle musique rendue dans nos deux églises, dimanche, ont fait les plus grands éloges sur la manière vraiment artistique dont les musiciens se sont tirés d'affaires.

A St Jean-Baptiste, l'orchestre Hibbard avait offert son concours.

A St Joseph, la fête religieuse a été rehaussée par l'exécution de divines mélodies rendues par l'orchestre Lavigueur-Grégoire.

Cet orchestre comptait outre ses membres, des musiciens de la valeur de M. Edmond Lafleur, solo cornet de la symphonie de Boston; Walter Cotton, un violoniste émérite. M. le Dr Valcourt, de Nashua, une basse sans pareille, a chanté un solo qui a été admiré vivement, ainsi que les solis rendus par M. Ed. Lafleur, et M. W. Cotton.

L'orchestre, sous la direction de M. Lavigueur, a fait des merveilles. Durant leur séjour en notre ville, MM. Lafleur, Cotton et Valcourt, ont été les hôtes de M. Pierre L. Grégoire, qui, d'ailleurs, avait obtenu leur présence ici.

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Wonderful Syrup of Tar, qui faite à guérir votre rhume en votre temps. Nous garantissons que si vous n'en buvez qu'une bouteille de 50c sera satisfait ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendrix, Lowell Pharmacy,
coin des rues Gorham et Merrimack. East Merrimack Drug Co.

"Comment se fait-il qu'avec votre grande habileté vous souffriez? Eh bien! c'est de votre faute. Si vous vouliez être libres il fait traquer le grand coup."

Il était environ 4 heures lorsque la foule se dispersa.

LES DELEGUES

Aujourd'hui, seize délégués sont partis pour recueillir des fonds dans les autres villes où il y a des unions soeurs. Quatre des délégués font partie de l'Union des Mule Spinners, 4 des réparateurs de métiers, 2 des cardeurs, 3 des weavers et deux des ring spinners.

LA GREVE

Woonsocket, R. I., 14—Les grévistes qui ont à coeur le succès de leur entreprise et qui feront l'impossible pour la mener à bien ont été quelque peu étonnés hier matin, en face de la conduite imprévue de deux membres de l'organisation qui sont, nous affirme-t-on, retournés à leurs postes à la filature Globe. C'est là une nouvelle qui nous a ému et qui en surprendra plusieurs si elle est véridique. Cette défection pourrait avoir des résultats désastreux et il serait véritablement regrettable au moment où l'on peut s'attendre à des concessions sérieuses de la part de la compagnie, de constater que le courage manque dans certains endroits. Espérons que cette défection, si elle a eu lieu, n'aura aucun effet sur la masse.

Les familles continuent à se disperser et le district de Social est sous ce rapport toujours affecté.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

UNE BELLE OFFRE

Les enfants sans travail invités à suivre les cours des écoles publiques

M. Whitcomb, surintendant des écoles, vient de faire une offre avantageuse aux jeunes enfants qui travaillaient et qui sont actuellement privés d'emploi par suite de la grève.

Comme nous le disions il y a quelques jours, il demande à tous ces enfants de retourner à l'école. Ils les placera dans les classes auxquelles leur degré d'instruction leur donne droit.

En suivant ainsi les cours du jour pendant qu'ils en ont le temps, ces enfants pourront s'instruire suffisamment pour ne pas être obligés, quand ils reprendront l'ouvrage, de suivre les cours des écoles du soir. Ils éviteront les dangers de l'oisiveté et acquerront l'avantage de pouvoir se reposer plus tard, après leur journée de travail et n'être pas obligés de partir après leur souper pris pour aller à l'école.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du club Rochambeau sont avertis par la présente que l'assemblée régulière du club aura lieu dans les salles nouvelles, No 11 rue Tilden, mardi soir, le 14 courant, à 7h.30.

Par ordre du président
CONFLIT IMMINENT

LA RUSSIE IMPOSERAIT SES VUES A LA TURQUIE

(Service spécial de l'Etoile)

Berlin, 14 — Le correspondant du Tageblatt à Constantinople télégraphie aujourd'hui à son journal que l'ambassadeur russe auprès de La Porte a aujourd'hui averti le sultan que la patience du tsar commençait à se lasser et que la Russie a l'intention de formuler une série de demandes auxquelles la Turquie devra immédiatement se rendre ou accepter les conséquences d'un refus. Le correspondant ajoute qu'un conflit russo-turque, paraît imminent.

BUREAU DE LA COMMISSION DE POLICE

Lowell, Mass., 13 avril 1903.

Avis est par le présent donné que toutes les licences de common victualer, colporteur de chiffons, vendeurs de chiffon, où de marchandises de seconde-main, propriétaires de mont-de-piété, propriétaires de salles de billards ou de pool ou bureaux de renseignements exprirent le 30 avril 1903. Toutes personnes désirant continuer ce commerce sous cette licence durant l'année 1903-4 devra en faire la demande au bureau, pas plus tard que le 20 avril 1903.

Par ordre de la Commission de Police.
Imm JOSEPH SMITH, Greffier.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PLUIE CE SOIR; JEUDI, PLUIE DANS LE NORD. TEMPS CLAIR DANS LE SUD; GRANDS VENTS CHANGEANT AU NORD ET NORD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 AVRIL 1903. NO. 22.

Il tombera de la neige

Dit un ouvrier, avant que les membres du Conseil Textile ne cedent

M. Southworth, agent du Massachusetts, à fini son témoignage.

Les délégués dont nous annoncions hier le départ ont été répartis comme suit par toute la Nouvelle-Angleterre:

MM. Jules Duchesne et Edward McKeon—Lawrence, Haverhill, Amesbury, Newburyport et Ipswich.

MM. Joseph Ashton et James McCann—Fall River, New Bedford, Taunton et Providence, et autres villes dans cette direction qui réclameront leur présence.

MM. D. J. Morrow et Philippe Bourque — Worcester, Clinton, Fitchburg, et les villes dans les comtés Hampshire, Hampden et Bershire, et aucune autre ville dans l'ouest de l'Etat.

MM. Patrick Malla et Dennis Reardon — Lewiston, Saco, Augusta, Biddeford, et autres villes de l'Etat du maine.

MM. J. E. Jennery et Fred Daigle — Dover, Manchester et Suncook, et autres villes du New Hampshire.

MM. John Boyers, George Shields, John Burtt et Frank O'Brien— Boston.

M. E. K. McNeary, Mary Fratus et Mary Healey — Brockton et le district de Cap à l'exception des villes qui ne sont pas sur le programme du parcours de leurs confrères.

MM. Ashton et McCann ont déjà visité Lynn et ont reçu la promesse que les unions de cette ville se préparent à assister les grévistes de Lowell.

LES SECOURS

Les membres de l'Union des Beamers ont reçu leur fonds de secours, hier après-midi. Les timoniers sur coton recevront le leur, lundi prochain.

Lofficier de police Donnell aidé d'un comité de dames a commencé hier la distribution de vivres aux familles nécessiteuses aux femmes et enfants affectés par la grève. Hier, cent personnes se sont présentées. On leur donnera deux repas par jour tant que les fonds seront suffisants. Mlle Margaret McCluskey est la trésorière de cette charitable institution.

RIEN DE CHANGE

L'agent Southworth a dit hier soir qu'il n'y avait rien de changé dans la situation, de sorte que la prétendue augmentation de 5p. c. n'était qu'un canard.

Les membres de l'Union des Carders ont eu une importante assemblée, hier soir.

Le président Conroy, qui souffrait de névralgie, a dû quitter la chambre de l'audience publique hier. Mais il a déclaré qu'il serra en état d'être présent aux séances d'aujourd'hui.

AUTRE RUMEUR

Il est rumeur qu'aussitôt que le rapport du conseil d'arbitrage et de conciliation sera reçu, les agents ouvriront grandes les portes des filatures pour recevoir les ouvriers qui désireront travailler. Les demandes de support augmentent rapidement au bureau des syndics des pauvres.

LES EXPERTS

Les experts ont commencé à faire l'inspection des livres des diverses filatures affectées par la grève. Ils ont été nommés par le bureau de conciliation. Ils ont été engagés dans une grande compagnie de Boston, dont la spécialité est de faire l'audition des livres des plus grandes institutions de Boston.

Deux experts ont été hommes pour chaque compagnie et une fois l'enquête terminé ils rendront compte directement au conseil d'arbitrage. Ils ont eu une entrevue avec les trésoriers des filatures et tout a été préparé pour faire un travail rapide.

UNE OPINION

Un ouvrier haut placé a déclaré, hier, qu'il croyait que la grève serait de longue durée. Les agents disent qu'ils n'ouvriront pas leurs portes avant le 1er septembre et c'est mon opinion qu'ils ne pourront pas les ouvrir, car les grévistes sont déterminés à conduire la lutte jusqu'à la fin et à moins de concessions de la part des agents; il y aura de la neige avant que la paix soit conclue.

Les grévistes, d'ici à la fin de la grève, seront rasés gratuitement deux fois par semaine, par les membres de l'association des ouvriers barbiers. Lors d'une récente réunion des membres, il a été décidé d'envoyer un délégué, deux fois par semaine aux salles d'union pour raser les membres qui désireront recourir à leurs bonnes grâces.

On ne croit pas que l'enquête sur la situation à l'hôtel de ville soit de longue durée.

Les membres du Conseil Textile la considère comme une vulgaire farce. Ils disent que l'on ne répond pas franchement aux questions posées par M. McVey, leur avocat, et ils ne savent pas encore ce qu'ils feront quand le temps sera arrivé de donner leur témoignage.

M. Samuel Rose, de Fall River, a déclaré qu'il était complètement faux que la grève de Lowell avait été déclarée à l'instigation des unions de Fall River et de New Bedford, comme l'avait déclaré M. Southworth, au cours de son témoignage.

Après trois jours d'examen imposés à l'agent Southworth, son interrogation fut déclaré clos et M. John J. Connell, du Tremont & Suffolk, appelé à rendre témoignage.

Il n'y avait pas grand monde lors de l'ouverture de la séance, hier matin. Le juge Reed commença pas demander à M. McVey s'il avait encore quelques questions à poser.

L'AUDIENCE

M. McVey demanda alors à M. Southworth s'il pouvait produire la liste des salaires payés la semaine avant la fermeture. M. Southworth déclara qu'il le pouvait et que même il n'y voyait aucune objection.

A différentes autres questions faites par l'avocat, M. Southworth répondit en substance.

Pour connaître les prix de vente des marchandises des diverses filatures Massachusetts, prière de vous adresser aux bureaux du trésorier.

Puis ce fut au tour de M. Osgood, collègue de M. McVey à poser des questions.

"Vous représentez l'organisation des agents de Lowell," M. Southworth?

"Non monsieur, je ne suis que le secrétaire des agents et je tiens les minutes. Je représente la filature Massachusetts."

"L'association des agents de Lowell se compose des membres des 7 grandes filatures de Lowell.

"Je suis agent depuis 21 ans, mais je suis dans le métier depuis beaucoup plus longtemps.

"Je ne crois pas être plus connaissant que tout autre homme à Lowell. Au moins M. Moulton a autant de connaissances que moi-même.

"Les filatures dans le sud ont été construites par toute une autre organisation, et ensuite louées par le Massachusetts. La première raison de cet état était de faire une qualité supérieure de marchandises. A une autre question de M. Osgood, M. Southworth déclara que la main-d'oeuvre coûtait moins cher dans le sud où on emploie les enfants en plus grand nombre, les lois du travail sont moins régides."

M. Southworth dit que les officiers du Massachusetts sont; un surintendant, un assistant surintendant, un pale-maître, 2 assistants, un commis pour le coton, un commis pour l'expédition, un sténographe, un garçon de bureau et un commissionaire. Il y a aussi d'autres officiers en dehors de Boston.

Le témoin dit qu'il a lu dans les journaux que les gages ont été augmentés de 10 p. c. à Fall River en 1902, mais qu'il n'en a pas une connaissance personnelle.

"J'avais l'espérance que nous pourrions augmenter les salaires, il y a un an." A une autre réponse M. Southworth déclara qu'il avait fait construire un entrepôt à un seul étage pour le coton sur la rue Bridge, et qu'en 1895, d'après un rapport fait par l'agent Moulton, la filature Hamilton en avait fait construire un sur la rue Jackson.

"Croyez-vous que le capital doit prédominer sur le travail", demande M. McVey.

"Les filatures de coton ne ferment pas leurs portes et ne privent pas leurs employés de leurs salaires, à moins de la plus absolue nécessité, et les dommages sont les premiers perdants. Quand on s'aperçoit que l'on perdra de l'argent, on coupe d'abord sur les dividendes, alors seulement, s'il devient nécessaire de le faire, on diminue les gages."

Il répond ensuite que d'après son jugement les agents agissent comme un seul homme et il croit qu'aucune des filatures de Lowell ne peut payer l'augmentation demandée.

Le témoin dit qu'il n'est pas impossible d'après lui, qu'il n'y ait pas lant de prospérité qu'on le dit.

M. Southworth, à qui on demanda s'il croyait que les ouvriers avaient raison de demander l'augmentation, dit qu'il n'oviengeait pas les choses au même point de vue qu'eux.

M. Osgood déclara qu'il n'est pas socialiste mais il croit qu'une augmentation de salaire doit suivre la prospérité générale. M. Southworth dit que l'interrogatoire de lundi ressemblait fortement aux doctrines socialistes.

M. Osgood termina son interrogatoire à midi.

M. Dunbar dit qu'il ne désire pas questionner M. Southworth mais qu'il voudrait qu'il donnât plus de détails sur certaines questions étudiées vendredi matin.

M. Southworth dit qu'il a été pris par surprise alors qu'il n'avait aucun document, et qu'il voudrait donner plus d'informations. Il fut alors l'historique de la grève des réparateurs de métiers, en 1902.

M. Southworth donna une infinité de détails et lut des extraits des règlements de l'union des spinners et du National Loomfixers qui, dit-il, sont responsable de la fondation du Conseil Textile.

Durant son exposé, il dit que Fall River possédait 24 p. c. des fuseaux de la Nouvelle-Angleterre et 23 p. c. de tous les Etats-Unis. Il dit comment il se fait que les filatures sont obligées d'acheter le coton d'une vieille personne et pourquoi la marchandise ne peut se vendre directement au consommateur.

M. Ross, de Fall River, qui était présent, a dit que le rapport allait à dire que les ouvriers de New Bedford et de Fall River étaient les auteurs de la grève de Lowell, et qu'ils augmentaient les salaires à nos ouvriers en textile, est tout à fait faux. Il donna des explications détaillées et finit par dire que les ouvriers de ces villes étaient privés de voir les difficultés présentes à Lowell parce que cela les empêchait de demander une augmentation de 10 p. c.

"Tout rapport", dit-il en terminant, "disant que les fileurs de New Bedford et de Fall River sont les auteurs de la grève présente, et ce dans un but intéressé, est absolument faux."

Il était 1h 14, lorsque la séance s'est ajournée.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Cette séance fut de courte durée. M. Southworth ajouta quelques mots.

(Suite sur la huitième page)

Durant la Grève
Grande Reduction
Port, Sherry, Angelica, Muscatel, Tokay, 20 cents la bouteille. Sauterier, 40 cents. Port importé, 60 cents; Dull Gordon Sherry, 90 cents; Brandy de l'alifornie, 75 et 90 cents; Brandy France de Marquis Tatour, $1.40; Tapers Delight Whi ky, 90 cents, et autres vins et liqueurs à des prix infiniment bas.
L. P. TURCOTTE & CO.,
141-147 rue Worthen. Près de l'Hôtel de Ville.

O'Donnell & Gilbride Co.
Une **Vente Importante**
....DANS NOTRE....
Dépt. de Meubles.
1000 Chaises Differentes
Vendues à Environ
1-3 de leur valeur regulière

Il y a deux semaines, nous avons fait un marché avec les plus grands manufacturiers de chaises dans ce pays pour la quantité indiquée plus haut. L'achat représente une ligne complète de chaises avec plusieurs styles anciens et de surplus de fabrication. Dans l'assortiment vous pourrez trouver des chaises de salle à manger, chaises de chambre à coucher, chaises de salon, chaises de bibliothèque et de bureau, ainsi des chaises pour les salles de club et salles d'assemblée, et plusieurs autres dessins variés. Les prix réguliers sont de $2.00, $3.00 et $4.00 chacune.

Elles seront placées en vente Vendredi Matin, à 9 hrs.

Votre choix pour
$1.10 chacune

On chargera 5c d'extra si nous nous les délivrons nous-mêmes.

Pas une seule chaise ne sera vendue avant vendredi matin, alors qu'elles seront seront placées sur nos planchers où les acheteurs feront leur choix comme bon leur semblera.

Quelques échantillons sont maintenant en exhibition dans nos vitrines de la rue Palmer.

Rappelez-vous Vendredi matin, à 9 hrs.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

BASEBALL
Spalding Park, 16 Avril.
Au Benefice des Grevistes.
LOWELL vs NASHUA
Admission, 25 cents.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?
Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. Ou ce peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés à la construire et les lots pour bâtisse nouvelle, ou venez voir.
August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

UNE VENTE SPECIALE DE
JARDINIERES
Pour réduire notre stock de Jardinières, nous en avons pris plusieurs qui étaient marquées $2.00 et $3.00 et les avons marquées
$1.69 chacune
Ces Jardières sont de toutes les formes les plus nouvelles. Les décorations sont toutes de nouvelles couleurs et fleurs. Beaucoup sont décorées en or tracé qui rehausse beaucoup leur beauté.
☞ Souvenez-vous ! Des Jardinières de $2.00 et $3.00 pour
$1.69 chacune.
A. G. POLLARD & Co

UNE VENTE SPECIALE DE
COUTELLERIE DE TABLE
De bons Couteaux et Fourchettes de table, quelque peu imparfaits. Rien qui empêche leur durée. Mais assez pour les appeler "Seconds".

Bons Couteaux de table avec manche en cocobola, Lame en pur acier	4c pièce
Couteaux de table, plaqués en argent	10c pièce
Couteaux et Fourchettes de table en bon acier, La lame a trois rivets dans le manche,	49c le set
Couteaux et Fourchettes de table, Couteaux plaqués en argent, Fourchettes plaquées en étin, toujours vendus $1.25,	75c le set
Cuillers à Thé, 10c chacune.	Cuillers à Soupe, 20c chacune.
Bons Couteaux à pain, 12c et 19c;	Toujours 20c et 25c.

☞ Voyez le nouveau couteau à pain, tranchant dentelé. De qu'il y a de meilleur. Seulement 25c pièce
Rues Merrimack, Palmer et Middle

UNE SENSATION

Le gouverneur française d'Algérie donne sa démission

Paris, 15 — La démission de M. Révoil, gouverneur général de l'Algérie, dont la nouvelle n'est répandue que depuis peu, a causé une véritable sensation dans les cercles politiques français, à cause des circonstances particulières où elle se produit. Arrivant à la veille du départ de M. Loubet pour l'Algérie, elle revêt le caractère d'un véritable coup de théâtre. La démission de M. Revoil se produit à la suite du récent discours du premier ministre combes, désavouant complètement les accusations de M. Besson, rédacteur du "Petit Dauphinois". Le journaliste accusait le premier ministre d'avoir reçu une offre de $200,000 pour obtenir aux actions de la Grande Chartreuse, l'autorisation de demeurer en France. Le gouverneur Révoil, qui est un ancien du directeur du "Petit Dauphinois", a cherché à voir M. Combes pour lui assurer qu'il n'a fait aucune des accusations portées contre le premier ministre. Celui-ci a refusé de recevoir le gouverneur qui a démissionné sur le champ, alléguant qu'il avait perdu la confiance de ses supérieurs. Après une conférence entre le président Loubet et M. Combes, la démission de M. Révoil a été acceptée.

Il a été subséquemment annoncé que cela ne modifierait en rien les projets de voyage du président Loubet en Algérie.

Un nouveau gouverneur va être nommé incessamment.

LES MAISONS DE DESORDRE

Mgr Bruchési demande leur suppression complète à Montréal

Montréal, 15 — Son Honneur le maire Cochrane a reçu une lettre officielle de la plus haute importance, exprimant les vues du chef du clergé du diocèse de Montréal au sujet du projet de loi récemment approuvé par le comité des bills de la Législature, et permettant la réglementation des maisons de désordre à Montréal.

Voici le texte même de ce précieux document:

Archevêché de
Montréal.
Montréal, le 9 avril 1903.

A Son Honneur le maire Cochrane,
Montréal.

Monsieur le Maire,

J'apprends que dans les amendements de la charte de la ville de Montréal, proposés à la Législature, il y a une clause qui donne au conseil de ville le pouvoir de réglementer les maisons de désordre et d'assigner l'endroit où elles pourront exister. Je me permets, monsieur le maire, d'attirer votre attention sur cette clause 26 des amendements projetés, qui tend ainsi à reconnaître l'existence légale de ces lieux de débauche. Combien j'ai déjà eu l'occasion de le déplorer, je considère une telle législation comme contraire aux vrais principes de la morale.

Ainsi j'ose compter, monsieur le maire, que vous userez de votre influence pour qu'elle ne soit pas adoptée.

Je saisis ainsi, vous contribuerez à sauvegarder les véritables notions de moralité et vous aurez acquis un droit nouveau à la reconnaissance des gens de bien.

Agréez, monsieur le maire, l'expression de mes sentiments tout dévoués.

PAUL, archevêque de Montréal.

On dit, de plus, dans les cercles municipaux, que le clergé protestant, de son côté, opposera de toutes ses forces la mesure adoptée.

Son Honneur le maire Cochrane, interviewé par un reporter, a déclaré qu'il se ferait un devoir de présenter la lettre de Sa Grandeur à nos législateurs de Québec.

GONTHIER LE LUTTEUR

Montréal, 15 — Arthime Gonthier, qui prétend connaître, qui a fait une grande tournée dans les villes américaines, est revenu à Montréal. Gonthier dit qu'il est en pourparlers avec Tom Jenkins, et espère le décider à venir le rencontrer à Montréal. Dans ce cas, actil déclare, le public verra une lutte telle qu'il n'a pas vue encore.

Gonthier avait arrangé une lutte avec Jenkins, mais celui-ci dut partir sans absence au moment de la rencontre.

Notre compatriote réclame le titre de champion de l'Amérique, et il a un défi ouvert au monde entier pour la lutte greco-romaine. Pendant son séjour aux Etats-Unis, Gonthier a visité les villes suivantes:

Philadelphie, Baltimore, Troy, Albany, Buffalo, Rochester, Cleveland, Cincinnati, Virginie, Washington, Bridgeport, Ct.; Yonkers, New York, Syracuse. Il a rencontré les athlètes suivants: Tom Jenkins, Parr, McInerney, Gotch, Nobach, Faust, Pardello, Anderson, Albertson, Prening, Hartingame, Miller, Grant, Wood. Le ter mai, il entreprendra de tomber McCluskey trois fois en une heure, à New York.

Au cas où Jenkins refuserait de se mesurer avec lui, Gonthier offrira à Miller, le "Flying Dutchman", qui se trouve actuellement à Montréal, de le tomber trois fois en une heure.

LE SALAIRE DES JUGES

Sherbrooke, P. Q., 15—Le Barreau de St François a tenu une assemblée au cours de laquelle il fut unanimement voté une résolution à l'effet de demander au gouvernement fédéral que, vu la somme de travail toujours grandissant qui incombe à la charge des juges de la Cour Supérieure de ce district, et l'augmentation des dépenses de ces magistrats depuis époque de la mise en vigueur de l'acte fixant le salaire des juges, il soit accordé à la question d'une augmentation de leur salaire soit prise en juste considération par notre Parlement.

BOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bonne bois de toutes sortes soit à la corde ou au pesier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 69 rue Davidson.

LES BUVEURS DE BIERE

Manchester, 15 — La société des buveurs de bière aire a fêté le Pâques. Huit des membres les plus infidèles se sont rendus à South Manchester, aux environs de la cascade et ont résolu à trouver un baril contenant de la bière. Ils ont bu jusqu'à la dernière goutte et se sont ensuite étendus au soleil dans un champ voisin. Le chef de police, averti de la chose, a dépêché les policemen Potter, Hampston, Lovejoy et Moher avec les lieux et les ivrognes suivants ont été logés au poste: Thomas Ward, Edward Creighton, Peter Daly, Martin Connery, Patrick Shea, Thomas Mead, Edward Riley et John E. Carroll.

Les buveurs de bière aire que nous ne cessons de répéter à nos environs de la brasserie de South Manchester, ont été "saisis" par son honneur le magistrat Heath. Ils ont été condamnés à 30 jours de travaux forcés à la ferme municipale.

Les autres ivrognes et ils étaient nombreux, ont reçu une sentence de $9.62 ou 12 jours de prison.

Daniel Cadeau, Thomas Whalen, Edward Riley, Peter Daly, Eli. Creyton, Martin Connelly, 30 jours à la ferme municipale.

Joseph Peqin Thomas Connor, Bernard Donellson, Chester Maynard, Thos. T. Mead, Thos. F. Flannigan, Daniel Shea, Pat Shea, John A. Merrie et J. P. Dwan, $9.62 d'amende.

John T. O'Day, cause de voies de fait sur la personne de Joseph Currier a été condamné à $5 d'amende et les frais, soit $9.62. Il paraît que O'Day et Currier aient eu quelques mots au sujet des juges. Il est avancé que la question d'une augmentation de leur salaire soit prise en juste considération par notre Parlement.

BOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bonne bois de toutes sortes soit à la corde ou au pesier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 69 rue Davidson.

LES BUVEURS DE BIERE

Manchester, 15 — La société des buveurs de bière aire a fêté le Pâques. Huit des membres les plus infidèles se sont rendus à South Manchester, aux environs de la cascade et ont résolu à trouver un baril contenant de la bière. Ils ont bu jusqu'à la dernière goutte et se sont ensuite étendus au soleil dans un champ voisin. Le chef de police, averti de la chose, a dépêché les policemen Potter, Hampston, Lovejoy et Moher avec les lieux et les ivrognes suivants ont été logés au poste: Thomas Ward, Edward Creighton, Peter Daly, Martin Connery, Patrick Shea, Thomas Mead, Edward Riley et John E. Carroll.

Les buveurs de bière aire que nous ne cessons de répéter à nos environs de la brasserie de South Manchester, ont été "saisis" par son honneur le magistrat Heath. Ils ont été condamnés à 30 jours de travaux forcés à la ferme municipale.

Les autres ivrognes et ils étaient nombreux, ont reçu une sentence de $9.62 ou 12 jours de prison.

Daniel Cadeau, Thomas Whalen, Edward Riley, Peter Daly, Eli. Creyton, Martin Connelly, 30 jours à la ferme municipale.

Joseph Pegin Thomas Connor, Bernard Donellson, Chester Maynard, Thos. T. Mead, Thos. F. Flannigan, Daniel Shea, Pat Shea, John A. Merrie et J. P. Dwan, $9.62 d'amende.

John T. O'Day, cause de voies de fait sur la personne de Joseph Currier a été condamné à $5 d'amende et les frais, soit $9.62. Il paraît que O'Day et Currier aient eu quelques mots au sujet des juges. Il est avancé que la question d'une augmentation de leur salaire soit prise en juste considération par notre Parlement.

La Bon Marche Dry Goods Co.

VENTE SPECIALE de MARCHANDISES LAVABLES

Si le public repond à cette annonce en proportion de la valeur de nos marchandises, nos comptoirs seront certainement remplis durant cette vente. Voici une question convenable et naturelle que vous nous ferez. Pourquoi réduisez vous les prix si à bonne heure de la saison? Bien! Bien! demandez vous pourquoi nous le faisons. Lorsque ces marchandises furent achetées le printemps dernier, les prix étaient si bas que notre acheteur en a acheté le plus qu'il a pu.

VOYEZ:

Par exemple si nous attendions jusqu'à la fin de la saison, lorsque vous ne voudriez pas en acheter à aucun prix, nous avons pris nos précautions et nous avons su réduire les prix dans les temps ou vous en avez le plus besoin.

Veuillez bien vous souvenir de ces prix qui sont bons que pour JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, ainsi que LUNDI de la semaine prochaine.

Les prix suivants vous donneront une meilleure idée que si il y avait bien des pages.

La Vente commencera Jeudi Matin.

A 9c la vge

12½c, A. F. C. Guingan.
12½c, Guingan Zephire, Red Seal
12½c Bates Seersucker.
12½c, Toile du Nord.
15c, Ediboroogb.

A 26c la vge

50c. Mousseline de Soie.
39c, Voile de Toile.
50c, Soie Guingan.
39c, Cheviotte.
37c, Piqué.
39c, Madrasses.
33c, Batiste.
33c, Dimity.

A 36c la vge

Ceux ci nos prix réguliers sont de 49c la verge.

Grenadines Importées en noir et en couleur "Madrasses" Dentelles et brodé, Piqués, Soie et cheviots Mercerisé, Tout laine, Voiles, Etamines, Vestings, Oxfords, et nouveautés blanches.

A 10½c la vge

15c, Batiste, 15c.
15c, Points de Suisse, 15c.
Dimity Duchesse.
15c, Dentelle Soufle, etc.

A 15c la vge

19c et 25c, India Toile.
19c, Mousseline Suisse.
19c, Linon Persien.
25c, Cordon de Bedford.
25c, Cheviottee.
25c, Piqués.

A 19c la vge

25c, Guingan.
25c, Chambral Mercerisé.
29c, Linon à raies. Guingan.
25c, Zephire Ecossais.
25c, Larissa Mercerisé
39c, Pongees.

Voyez notre Etalage de Vitrine

Modes Nouvelles
—POUR—
Le Printemps et l'Ete

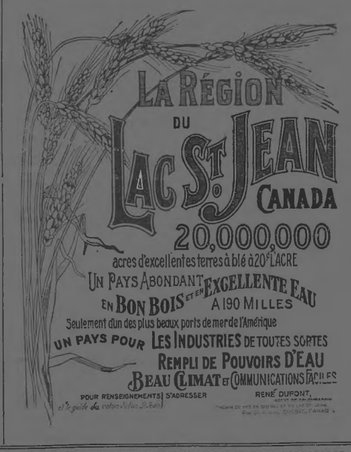
Venez voir notre grand assortiment de chapeaux Toques et Bonnets.

Mlle M.-L. Delude
111 rue Merrimack.

☞N'oubliez pas de visiter notre magasin.

Faites nettoyer et pressez habits à la Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1 25, habit seul 75c, habit et pantalons $1. Habits et pantalons $1. Jardes-up, $1. Habits de dessous, 35c; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, réparage et repassage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti-P. F. LEW, Prop. 016

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
JOHN J. MAHONEY, Propriétaire.
John St Jean et Geo. Drinon, commis



LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

LES FILEURS SE PREPARENT

La grève est retardée mais elle sera cependant déclarée

New Bedford, 15 J— Selon toutes les apparences, la volonté des fileurs de New Bedford, d'obtenir une augmentation de salaire de 10 pour cent ou de se mettre en grève est restée absolument la même. Une longue assemblée a été tenue par les membres de l'Union, et cette résolution très significative prise par l'Union Nationale des fileurs y a été approuvée. Chaque union locale devra payer une taxe per capita de 50 cents.

De plus, les fileurs de New Bedford ont décidé de payer en outre de cette taxe prélevée sur le trésor, une autre taxe de 5c cents, ce qui fera un total de $1 par membre et par semaine.

Il est par conséquent visible qu'on veut mettre le trésor de l'Union sur un pied de combat.

L'assemblée n'était que la continuation de celle où les fileurs avaient émis un vote en faveur de la grève.

Le rapport du secrétaire Ross concernant le sactes de la convention qui vient d'avoir lieu à Boston, a été approuvé.

La discussion sur l'augmentation des salaires a duré près de deux heures. Pendant un moment on put croire qu'une grève immédiate allait être votée, puis on fit de compte; il fut décidé de laisser la décision à la prochaine assemblée générale.

L'Union des fileurs de Fall River n'ayant encore rien décidé il est à prévoir que les fileurs de New Bedford agiront lentement et avec prudence. Cependant, le sentiment général est qu'une grève éclatera tôt ou tard.

LA GREVE

Woonsocket, 15 — Il n'y a pas de changement remarquable dans la situation et les deux parties en présence semblent fermes comme au début.

A Manville, les autorités manufacturières ont donné ordre de remplacer les métiers à la main jenny par des métiers simples. Dix-neuf des premiers ont été occupés par des jeunes gens depuis jeudi dernier et on les a immédiatement remplacés par des "frames". Quelques grévistes, mais pas tous ont eu ce massacre général avec quelque émotion, mais ils ont tout de même eu le courage de garder leur sang-froid et de faire contre fortune bon coeur.

A ces ouvriers ont succédé des garçons et des jeunes filles.

Un des membres de la compagnie avouait que ce dernier remue-ménage avait coûté la bagatelle de $50,000 et que cette somme allait augmenter encore d'ici à quelque temps.

ACCIDENTS

Manchester, 15 — Samedi après-midi, un double accident est arrivé à la filature No 6 de la corporation Manchester. Miles Albertine Demers et Henriette Comiré ont eu le pouce mutilé entre deux roues d'engrenage. Coïncidence singulière, les deux accidents sont arrivés en même temps.

A 3h. 20, samedi après-midi, Miles Demers et Comiré étaient occupées à nettoyer de même métier. Elles avaient presque terminé leur ouvrage, lorsque la machine s'est tout à coup mise en mouvement et les deux jeunes filles ont eu le pouce de la main droite affreusement mutilé.

Plusieurs personnes témoins de l'accident se sont élancées au secours des blessées. Les métiers ont été immédiatement arrêtés et Miles Demers et Comiré retirées de leur mauvaise position. Les jeunes filles avaient une bien sure très douloureuse au pouce, mais pas assez grave heureusement pour nécessiter une amputation.

Manchester, 15—Mlle Odile Elisabeth Londonderry, était occupé à hâcher du bois dans une forêt de Pendroit, lorsqu'il s'est donné un coup de hache sur le pied droit. Il a pris le premier train pour Manchester et le docteur Brown l'a transporté à l'hopital du Sacré-Coeur. Après avoir reçu les pansements nécessaires, M. Ellis est retourné à Londonderry.

HARDIS VOLEURS

Fall River 15 — George N. Alles, un employé du chemin de fer N. Y., N. H. et H., faisait la connaissance sur le train de minuit samedi soir, de deux étrangers. L'un de ces deux individus avait perdu son chapeau et tous les deux ont raconté le récit de leurs malheurs qui s'attirèrent la sympathie de M. Allen qui, pour hâcher de les tirer d'embarras, les emmena chez son père, 127 rue Robeson. Mais profitant d'un moment où leur bienfaiteur les faisait seuls à la porte d'entrée, nos deux étrangers s'emparèrent avec une ardeur incroyable, de tout ce qui se trouvait pendu au portemanteau du vestible et disparurent avec rapidité.

Cependant, ils n'eurent guère le temps de profiter de leur vol, car le lieutenant Wing et l'officier Doherty les capturèrent sur la rue Purchase, au coin de la rue Maxfield.

Les hardis voleurs étaient encore chargés de leur butin. De plus ils étaient ivres.

A la station de police ils donnèrent les noms suivants: Harry Mason, 24 ans, Indianapolis, Ind., Michael M. Forbes, 26 ans, de South Boston.

Voici la liste des objets qu'ils ont volés: un pardessus, estimé à $15; un paletot, $9; une redingote, $10; une paire de gants, $1; une casquette, $1; un chapeau, $2; une valise, $2.

QUAND DESIREZ UNE ASSURANCE CONTRE LE FEU

De n'importe quelle sorte, écrivez ou téléphonez chez Frank. Brogan, 80 Mount Washington. Rendez-vous au bureau voir combien peu il vous en coûtera de faire assurer votre ameublement ou votre assortiment.

Pour l'extraction des dents sans douleurs par le nouveau procédé du dentiste

Faites insensibiliser vos gencives par le docteur Gagnon, 682 rue Merrimac.

NOUVELLES DE FRASERVILLE

Fraserville, P. Q., 15—Le conseil de ville a tenu une séance importante. On a résolu de remettre à M. Th. Crockett $265 sur la somme de $1,000, déposée comme garantie contre les accidents qui se sont produits durant la construction de l'aqueduc.

Le conseil paiera immédiatement au shérif le prix d'adjudication à la ville de l'aqueduc Crockett, soit $1,000 afin d'obtenir le titre du shérif, bien qu'il fut convenu entre M. Crockett et le conseil que ce dernier ne paierait le prix réel d'achat, soit $30,000, qu'après les trente soixante jours suivants l'adjudication.

Le maire a été autorisé à emprunter ces $10,000 aux meilleures conditions possibles et de donner le billet de la ville aux prêteurs.

Le conseil autorise aussi le maire à contracter un autre emprunt de mille piastres, afin de payer les frais d'expropriation d'une partie du terrain de M. George Chamberland, voisin du marché, et afin de payer le coût de $525 du Dr Vaillancourt comme médecin du bureau d'hygiène durant la variole. Cet coûtement sera obtenue à 5 pour cent.

GREVE IMPORTANTE

Ottawa, 15—Les bûcherons de la Hawkesbury Lumber Company sont en grève. Les ouvriers, qui ont récemment constitués en syndicat du travail, ont voulu faire reconnaître leur organisation, mais la compagnie a refusé catégoriquement, c'est ce qui a provoqué la grève.

Les grévistes se sont livrés à des actes criminels contre la propriété et la personne, assure la direction de la compagnie, à Hawkesbury, en prenant tous les moyens en leur pouvoir pour empêcher les travailleurs non syndiqués de continuer les travaux.

Les scieries de la compagnie, qui sont situées sur une île, sont gardées par les grévistes, qui ne permettent à personne d'y débarquer.

Des agents de police spéciaux ont été engagés par la compagnie pour protéger ses propriétés. Ces hommes ont essayé d'éloigner les grévistes de la grève vis-à-vis de l'île, mais ils ont été repoussés par ces derniers.

Un convoi du Grande Atlantique qui apportait des armes et des munitions à ces agents, a été obligé de rebrousser chemin devant les menaces des bûcherons.

La direction de la compagnie a fait les démarches nécessaires pour avoir la protection de la milice. On s'attend à ce qu'il se passe des événements très graves à Hawkesbury.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Cléophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux en tient un pour ce midi à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 19 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra s'adresser de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de mélange, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer. 300

PROCES A SENSATION

Fall River, 15 — La municipalité de North Attleboro vient d'intenter un procès à Charles T. Guild, ancien percepteur de taxes et durant longtemps greffier de la localité. C'est une action en recouvrement de $15,000 qui seraient dus à la municipalité à titre d'impôts.

Au cours d'une assemblée régulière des selectmen avaient, tout récemment nommé un comité chargé de faire une enquête au sujet des redevances publiques. Il appert des travaux du comité que des titres d'impôts au montant de $8,052.56 n'ont aucune valeur. Après avoir pris note de ce fait le gouvernement municipal a décidé d'intenter un procès au percepteur pour le recouvrement de la somme et des pertes résultant du délai. La feuille d'assignation met au nombre des défendeurs les deux répondants du percepteur, à savoir Edgar L. Hixon et la succession de Oscar M. Draper.

Carles Guild a été tour à tour président du comité pour la prévention des incendies, selectman, évaluateur surveillant des travaux et percepteur des taxes de la localité. Il a rempli pendant 12 ans la position de greffier municipal.

La nouvelle de cette poursuite judiciaire a créé toute une sensation à North Attleboro.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine assez de condition de nouveau qui ne trouve pas un remède pour en faire disparaître les traces. Un grain ou deux suffisent pour un mal de tête ordinaire. Douze en vente pour 60 cts. Le flacon de quatre dans un sachet. La bouteille de famille, 60 cts., se trouve dans toutes les pharmacies.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 604 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 604 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont vu traiter avec succès et sans opération. Renvoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALI Wall 1129 Scranton, Pa.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte. 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redbead, 85 rue Salem.
Mme Dupont. coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Alken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Alken et Ford.
A. Tessier, coin des rues Cheever et Alken.
Mlle Z. Houde, 219 Alken St
Z St-Hilaire, 252 rue Alken.
Mlle Jodoin, 265 rue Alken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparke, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave
Mme H Roudreau. 744 Lakeview Ave
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Baulnier, 711 Lakeview Ave.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 41
☞M. Rivet est toujours à la disposition de ses clientèle canadienne, à 2ème étage Prenez l'ascenseur.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

R Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous la garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, où lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception au prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

REPRENEZ-LE !'!

J'AI ORDONNÉ LE

TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES

Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecine brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

Faites Pondre Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

Beaux Habits

Si vous voulez les plus beaux habits et les derniers styles de New York, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
85 Central Street
Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Lowell Opera House

Ce soir, 15 avril
La pièce qui est si bien connue
L'ORIGINALE ET LA SEULE
HOYT'S
A Bunch of Keys
Ou the Road
A être représenté à Lowell de mémoire d'homme.
Prix, 25, 35c et 50c.
Billets en vente.

Jeudi soir, 16 avril
Un nouveau non vous connaissez pas
EZRA KENDALL
Comme fou Miser
The Vinegar Buyer
Une pièce très comique. Par Herbert Hall Winslow. Sous la direction de Lowell & Gordon
Directeur du Museum de Boston.
Billets en vente

Academie de Musique
C. F. Dempsey.

Les trois premiers jours de la semaine prochaine

The New York Stars
Sous la direction de Gus Hill.
Neuf gros actes de vaudeville, intitulés en anglais de Pièce Lundi.
Représentations matinée et soir
Lundi, Mardi et Mercredi

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAU ASSORTI

CHEZ

Harry Richardson

Lowell Business College
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE.
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington, les meilleures machines connues. Nos professeurs sont diplômés à nos écoles. Les élèves obtiennent de bonnes places.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
☞ Prenez l'Elévateur

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tires pour Baptêmes, mariages et enterrements.

Fred C. Church Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

ADOLPHE GAGNON,
Actuellement l'endroit pour la fonte de M. Fredmond Chevrier et de M. Alex. d'Hôtel et vous trouverez à vendre toute sorte de bois au gallon ou autrement, et aussi voitures pour déménagement. Il tombe ces jours et le public en général fait de bonnes affaires à cette écurie.
647 RUE MERRIMACK.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
215 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 15 avril 1903.

Jamais dans l'histoire de Lowell on ne vit tant race à aussi bon marché que pendant la grève actuelle. Il suffit de se dire grévisté pour se faire présent gratuitement deux fois par semaine. Vat-il y en avoir des faces mêlées!

On nous dit encore une fois que le chef de police est autorisé à prendre des mesures sévères pour faire observer la loi défendant la vente de la boisson alcoolique après le premier mai. Si sérieusement on le disait moins souvent ce serait peut-être plus apprécié.

Dès le matin on signe de nombreux de la part des grévistes encore. A mesure que la grève se prolonge, l'organisation en fait plus forte et ce qu'il y a de plus admirable pour nous et digne d'admiration pour les grévistes, c'est qu'ils montrent que l'organisation ne fait faire, même en semble refroidir les ardeurs de violence.

Comme on s'habitue pour un fumeur de se faire au tout désagrément de la poire qu'il a à servir, M. Wilbur Fisher, Essex street, New York, en parvient à ne donner aucune attention aux cris de trompe des automobiles et il a effectué son dernier vol pendant la fête bruyante du Nouvel An sans entendre aucun des nombreux dangers auxquels il était exposé.

La Russie et la France

Un journal très important, le "Nouveau Temps", considéré par Pobiedonostseff, "Journal des Saint-Pétersbourg", vient de publier sur l'attitude de la France dans les affaires d'Orient, un article à sensation dont font grand bruit les journaux de Berlin et de Vienne, lesquels l'appellent ouvertement un "avertissement" adressé à la France par le gouvernement du pays ami et allié.

Le Nouveau Temps attribue à deux causes la situation troublée de la Macédoine: aux illusions que se font les Macédoniens et les Bulgares sur les intentions de la Russie et aux encouragements prodigués à la France.

"Les chefs du mouvement macédonien et quelques hommes d'Etat bulgares, dit ce journal, espèrent encore que la Russie, assistée par le sang bulgare encore répandu dans les Balkans, prendra les armes et, à nouveau, fera toutes sortes de sacrifices pour obtenir la liberté de ses frères de race. C'est là une profonde erreur. Le principe fondamental sur lequel repose toute la politique de la Russie est le maintien de la paix générale. La Russie ne renoncera pas à ce principe en ce qui concerne les Balkans et contribuera à rechercher une solution pacifique de la question macédonienne."

Le Nouveau Temps s'élève ensuite contre l'attitude hostile aux Russes d'une partie de la presse européenne, notamment de la presse anglaise et de la presse française, dont même des organes sérieux comme le Temps font paraître plusieurs fois dans une semaine des articles pessimistes sur la situation dans les trois vilayets, et incrédules quant à l'efficacité du programme des réformes austro-russe. Il proteste contre l'impression que cherche à donner le Livre jaune, que c'est la France, et à plus forte raison l'action de Hermès en Turquie, et il en revend que tout le mérite pour la Russie.

"Les efforts de la France, continue le Nouveau Temps, de se poser en champion des Etats balkaniques, n'auront sur ces Etats que très maigre influence. Ce nouveau rôle qu'on veut attribuer à la France a donné l'occasion au parti révolutionnaire macédonien et aux politiciens bulgares qui lui empathisent avec lui, d'entrer en relations avec la France et de la Russie, et de croire que cette dernière se tenait derrière son alliée la France. Rien n'est rien, et la Russie n'a jamais joué ce double rôle."

L'article termine en disant que si la flotte française devait reparaître une seconde fois dans les eaux du Levant, en vue d'agir pour alléger le sort des Macédoniens, elle ne saurait plus compter sur l'appui de la Russie comme lors des réclamations relatives aux créances Lorando-Tubini.

Les journaux de Berlin, commentant cet article du "Nouveau Temps", ne trouvent pas assez d'épithètes désobligeantes pour le qualifier: "Un avertissement à la France!" "Une douche pour la France!" Ils sont les titres d'une centaine qu'ils font mis en tête de leurs articles. Le gouvernement allemand a senti le mauvais goût et l'imprudence de ces manifestations d'allégresse. La "Gazette Nationale" a publié ce qui suit: "Nous sommes autorisé à déclarer que dans les cercles gouvernementaux on n'attache pas d'importance à l'article du Nouveau Temps dirigé contre une partie de la presse française."

La vérité est qu'entre la France et la Russie, l'accord n'a jamais cessé d'être complet. Et ce qu'écrivait M. Delcassé, le 11 décembre dernier, est toujours vrai:

"Je viens, disait alors le ministre des affaires étrangères, de recevoir la visite de l'ambassadeur de Russie. Le comte Lamsdorff a mis sous les yeux de l'empereur le résumé de ma dépêche du 27 novembre sur la Macédoine que vous lui aviez fait tenir. Il a chargé le prince Ourousseff de me dire que l'empereur a été très heureux de constater la parfaite conformité de nos vues, et il m'a fait remercier de l'appui que nous sommes résolus à prêter au gouvernement impérial pour rechercher à la Porte une amélioration réelle du sort des populations macédoniennes.

"L'accord est donc bien établi entre nos deux cabinets."

Cet accord, on en connaît les bases inscrites dans la note austro-russe de février: maintien de l'intégrité de l'empire ottoman, exécution des réformes. Pas plus que l'Autriche et la Russie, la France ne "se pose en champion" d'intérêts particuliers; et de même que le gouvernement impérial, en même temps qu'il réclamait à la Porte une prompte réorganisation de la Macédoine, avertissait les Etats slaves qu'ils n'auraient pas à compter sur lui "s'ils [illegible] le révolutionnaire", le gouvernement français a déclaré par des moyens officiels que toute action qui modifierait le statu quo dans la péninsule des Balkans sans l'accord préalable des puissances serait considérée comme contraire aux intérêts européens.

PAPIER QUI S'ANNIHILE SOUS L'ACTION DU TEMPS

Voici une nouvelle menaçante pour les transactions commerciales.

L'encre invisible et l'encre sympathique" sont complètement reléguées dans l'ombre par une nouvelle invention dont parle le journal de commerce "La Papeterie". Il s'agit, si nous ne nous trompons, d'une sorte de papier qui s'annihile sous l'action du temps.

Le papier destiné à un usage temporaire est soumis aux procédés suivants: Il est d'abord plongé dans un acide (de préférence, dans l'acide sulfurique), dont la force est proportionnelle à la durée qu'on veut attacher au parchemin en question. Il est ensuite aseché et poli, et l'acide est entièrement neutralisé au moyen d'ammoniaque. Mais l'acide reste encore dans les pores, et ce papier est infaillablement destiné à disparaître plus ou moins vite.

A un certain point de vue, la nouvelle invention peut être utile en ces jours de scandales et de "petits papiers"; mais, en réalité, elle ne vaut que pour la correspondance amoureuse, où, ce sera le cas de le dire, les serments seront écrits sur le sable. Quand aux affaires sérieuses, que de filouteries et de vols en perspective!

L'INDUSTRIE DE L'ACIER

ELLE VA PRENDRE DES PROPORTIONS CONSIDERABLES A MONTREAL

Une puissante compagnie organisée parmi les principaux capitalistes de la métropole canadienne

Montréal, 15—L'industrie de l'acier va prendre des proportions considérables à Montréal où l'on verra avant peu l'adoption officielle du procédé de traitement Hunter. M. A. J. McGibbon, de Lachute, P. Q., organise parmi les principaux capitalistes de Montréal, qui se montrent tous favorables au projet, une puissante compagnie au capital de $500,000. Cette compagnie fabriquera tous les accessoires de machineries, d'automobiles, de chemins de fer, de matériel de forge, de moulage de véhicules, les boulons, les vis et autres articles en acier. L'un des avantages précieux du procédé Hunter, c'est la production d'acier à meilleur marché et d'une qualité meilleure que les autres, effectuée en un laps de temps relativement moindre.

Il n'est pas nécessaire de décrire le mode de traitement que subit le fer devant être converti en acier, mais il est certain que la fonte après avoir subi ce même traitement peut être trempée comme l'acier et qu'elle présente et peut servir à la fabrication aux outils effilés, tels que haches, couteaux, rabots, etc. Pour le fer non trempé, c'est l'équivalent de l'acier non de fer malléable, demandé pour les mêmes usages mais qui n'a pas les qualités de l'acier malléable, demandé pour les mêmes usages mais qui n'a pas les qualités de l'acier. Il est tout aussi chimérique de prétendre que la diplomatie française donnerait aux Macédoniens l'illusion que la France les soutiendrait dans leurs insurrections de rébellion. Tous ses actes, à Constantinople et à Paris, ont prouvé le contraire. On ne comprend pas davantage la comparaison présumée que fait le journal russe entre l'envoi d'une escadre française en Orient, à propos de l'affaire Tubini-Lorando, et l'envoi hypothétique d'une nouvelle escadre qui irait porter assistance aux Macédoniens. Dans le récent débat qui, en fin à la chambre, à propos du budget, des affaires étrangères, M. Delcassé a précisément établi une distinction très nette entre l'affaire Tubini-Lorando, qui, étant purement française, autorisait la France à intervenir d'une manière unilatérale, et la question macédonienne qui, ayant un caractère international, ne peut être résolue que par le concert des puissances.

La prédiction faite qu'avril nous ferait payer cher le beau temps que nous avons eu en mars commence à se réaliser. N'est-ce pas?— Courrier des Etats-Unis.

Ne le jouez pas avec le rhûme; personne ne peut dire quelle en sera la fin. La pneumonie, le catarrhe, la bronchite chronique et la consomption sont causés par des rhûmes négligés. Rien ne peut se comparer au Chamberlain's Cough Remedy comme cure rapide du rhûme et de l'influenza, et ces maladies sont évitées par son usage.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 433-3.

L'Email à Tuyaux

Est un préventif de la rouille et l'eau, ni l'humidité, ni la chaleur ne l'affectent.

15c le Bidon

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

L'INDUSTRIE DE L'ACIER

ELLE VA PRENDRE DES PROPORTIONS CONSIDERABLES A MONTREAL

Une puissante compagnie organisée parmi les principaux capitalistes de la métropole canadienne

Montréal, 15—L'industrie de l'acier va prendre des proportions considérables à Montréal où l'on verra avant peu l'adoption officielle du procédé de traitement Hunter. M. A. J. McGibbon, de Lachute, P. Q., organise parmi les principaux capitalistes de Montréal, qui se montrent tous favorables au projet, une puissante compagnie au capital de $500,000. Cette compagnie fabriquera tous les accessoires de machineries, d'automobiles, de chemins de fer, de matériel de forge, de moulage de véhicules, les boulons, les vis et autres articles en acier. L'un des avantages précieux du procédé Hunter, c'est la production d'acier à meilleur marché et d'une qualité meilleure que les autres, effectuée en un laps de temps relativement moindre.

Il n'est pas nécessaire de décrire le mode de traitement que subit le fer devant être converti en acier, mais il est certain que la fonte après avoir subi ce même traitement peut être trempée comme l'acier et qu'elle présente et peut servir à la fabrication aux outils effilés, tels que haches, couteaux, rabots, etc. Pour le fer non trempé, c'est l'équivalent de l'acier non de fer malléable, demandé pour les mêmes usages mais qui n'a pas les qualités de l'acier malléable, demandé pour les mêmes usages mais qui n'a pas les qualités de l'acier. Il est tout aussi chimérique de prétendre que la diplomatie française donnerait aux Macédoniens l'illusion que la France les soutiendrait dans leurs insurrections de rébellion. Tous ses actes, à Constantinople et à Paris, ont prouvé le contraire. On ne comprend pas davantage la comparaison présumée que fait le journal russe entre l'envoi d'une escadre française en Orient, à propos de l'affaire Tubini-Lorando, et l'envoi hypothétique d'une nouvelle escadre qui irait porter assistance aux Macédoniens. Dans le récent débat qui, en fin à la chambre, à propos du budget, des affaires étrangères, M. Delcassé a précisément établi une distinction très nette entre l'affaire Tubini-Lorando, qui, étant purement française, autorisait la France à intervenir d'une manière unilatérale, et la question macédonienne qui, ayant un caractère international, ne peut être résolue que par le concert des puissances.

La prédiction faite qu'avril nous ferait payer cher le beau temps que nous avons eu en mars commence à se réaliser. N'est-ce pas?— Courrier des Etats-Unis.

PAPIER QUI S'ANNIHILE SOUS L'ACTION DU TEMPS

Voici une nouvelle menaçante pour les transactions commerciales.

L'encre invisible et l'encre sympathique" sont complètement reléguées dans l'ombre par une nouvelle invention dont parle le journal de commerce "La Papeterie". Il s'agit, si nous ne nous trompons, d'une sorte de papier qui s'annihile sous l'action du temps.

Le papier destiné à un usage temporaire est soumis aux procédés suivants: Il est d'abord plongé dans un acide (de préférence, dans l'acide sulfurique), dont la force est proportionnelle à la durée qu'on veut attacher au parchemin en question. Il est ensuite aseché et poli, et l'acide est entièrement neutralisé au moyen d'ammoniaque. Mais l'acide reste encore dans les pores, et ce papier est infaillablement destiné à disparaître plus ou moins vite.

A un certain point de vue, la nouvelle invention peut être utile en ces jours de scandales et de "petits papiers"; mais, en réalité, elle ne vaut que pour la correspondance amoureuse, où, ce sera le cas de le dire, les serments seront écrits sur le sable. Quand aux affaires sérieuses, que de filouteries et de vols en perspective!

DANGEREUSEMENT BRULE

Ottawa, 15—Louis Potvin, 32 ans, demeurant rue Victoria, est tombé la nuit dernière dans un bain d'acide nitrique en entrant à la poudrerie de la compagnie Eddy, à Hull. Il s'est horriblement brûlé le corps jusqu'à la ceinture. Le blessé est en danger de mort.

TUE PAR UN TRAIN

Montréal, 15—Le cadavre d'un inconnu a été trouvé hier matin sur la voie du Grand Tronc, près de la station de Pine Grove, à trois ou quatre milles à l'ouest de la gare de Vaudreuil.

Le cadavre avait la tête complètement écrasée et la constatation de son identité ne peut être faite, maintenant que par les vêtements qui le recouvrent.

L'homme était habillé d'un pardessus gris, d'un vieux veston en drap bleu, d'une chemise bleue, et chaussé de bottines lacées. On suppose que le défunt était un chemineau et qu'il se serait fait tuer par la voie du Grand Tronc, probablement par un convoi de fret, car son cadavre était déjà froid et rigide quand on l'a trouvé.

La tête était broyée. L'homme pouvait avoir une trentaine d'années, était brun et sans barbe.

Le cadavre a été placé à bord du train d'Ottawa, du Canada Atlantique arrivant ici à 11.20 heures et M. Albert Tayfer, de la maison Dunsaire et Cie, l'a transporté à la morgue.

MORT D'UN ZOUAVE

M. Favreau, vieux clitoyen de Sherbrooke, décédé dimanche

Sherbrooke, P. Q., 15—L'un de nos concitoyens des anciens temps de Sherbrooke, M. Marc Favreau, ancien zouave pontifical, est décédé. Sa mort a été édifiante comme sa vie a été exemplaire. Il abandonna le trafic qu'il appartiennent à Mme Brazeslen qui a sauté par dessus bord et s'est noyée.

SUCCES DES REVOLUTIONNAIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 15 — M. Moque, consul des Etats-Unis à Tegucigalpa, Honduras, télégraphie que les révolutionnaires ont remporté des succès et que Tegucigalpa, la capitale, s'est rendue au général Bonilla.

PROBABLEMENT UN SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 15 — Mme Elizabeth Hitchings, âgée de 28 ans, de Glens Falls, N. Y., a été trouvée morte dans sa chambre, 86 Bragdon, Roxbury. On croit à un suicide.

RIEN DE NOUVEAU

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Rien que la police ait fait d'actives recherches, on n'a pu encore établir l'identité du cadavre qui a été trouvé hier matin dans un barril par une femme qui se rendait à son épicerie.

BARQUE NAUFRAGE

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 15—La barque norvégienne Altona, capitaine Anderson, partie de l'Amérique pour les ports de la Clyde, a été perdue en mer avec son équipage de 21 matelots, tous scandinaves.

STEAMERS EN RETARD

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 15—Le steamer John H. Starin, parti de New York lundi soir et le steamer Glen Island, parti du même port mardi soir, ne sont pas encore arrivés et on n'en a pas de nouvelles. Ces deux navires appartiennent à la ligne Starin.

CONGRES ANTI-ALCOOLIQUE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 15—Le premier congrès antialcoolique tenu en Allemagne s'est ouvert aujourd'hui, à Brèmes.

ACTE D'UN FOU

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15—A bord du train du Rock Island, qui est arrivé hier soir au Grand Central Station, il y avait un aliéné qui a tenté de se jeter par une fenêtre du train, près de Syracuse. Il a été arrêté par le chef de train du tauryre homme, a créé toute une sensation à bord du train.

ELOGE DE ROOSEVELT

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15—En réponse au toast au président des Etats-Unis, le juge Christian C. Kohlsat a fait hier l'éloge du président Roosevelt à un banquet tenu au Hilton Club.

"Si l'on retranche la politique de cette question, a-t-il dit, personne ne peut s'empêcher de parler de manière sympathique celui qui détient aujourd'hui la plus haute position du pays. Il est d'une honnêteté remarquable et son cœur se porte à de bonnes actions."

LE SENATEUR FAIRBANKS

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, Ind., 15—A West Baden Springs, cette semaine, on discutera longuement la nomination du sénateur Fairbanks comme candidat à la vice-présidence.

CADRAVE INCONNU

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — On a trouvé dans 2 plods d'eau, ce matin, le cadavre d'un inconnu âgé d'environ 35 ans.

LE DR LORENTZ

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—Le Dr Lorentz, le fameux chirurgien, est arrivé hier à New York, venant d'Europe, et en est reparti immédiatement pour Chicago où il enlèvera les bandages à la hanche de la jeune Armour sur qui il a pratiqué une opération, l'automne dernier.

LA MAIN LACERE

Eugène Ducharme âgé de 35 ans, machiniste à l'emploi de la Kitson Machine Shop, s'est fait blesser à la main gauche, ce matin. Il a été transporté à l'Hôpital Emergency, à 10h 30. Il demeure au No 733 Lakeview Avenue.

A QUI LE CHEVAL

Il attend depuis trois jours son maître dans une écurie de la ville

Un cheval et une voiture qui doivent suivant toute probabilité avoir été volés ont été trouvés sur la rue Appleton lundi matin, par l'officier de police Peter Cawley et attendent le propriétaire aux écuries de la Morse Coach Company.

ON LA CROIT MORTE

(Service spécial de L'Etoile)

New Brunswick, N. J., 15 — Les professeurs Brezeslea et Prentiss sont allés au bureau de la compagnie de steamer Joy pour examiner les effets trouvés sur le Tremont. On croit

Baseball

Lowell jouera à Nashua jeudi, le 30 avril.

Au Spalding Park, demain, partie de baseball au bénéfice des grévistes.

Demain après-midi, les Nashua et messieurs de nouveau avec les Lowell.

Lundi, jour de fête, il y aura deux parties, l'une dans l'avant-midi, à 10 heures et l'autre à trois heures de l'après-midi, entre Concord et le club local.

Les joueurs du club Lawrence ont fait rapport hier et tous sont dans une parfaite condition.

Napoléon Lajoie, le plus célèbre joueur de baseball connu, ne pourra pas encore cette année jouer à Philadelphie. Mais cela n'empêche pas qu'il recevra quand même son salaire et que chaque fois que son club ira à Philadelphie il aura une chance de prendre un repos.

PERSONNEL

Mme Lucien Chrisson, de l'Assomption, P. Q., qui était depuis trois semaines en visite chez sa sœur, Mme Camille Roussin, rue Salem, est partie hier soir par le train de 9h.04 pour retourner chez elle. Nous souhaitons un heureux voyage à Mme Carisson qui habitait autrefois Lowell, alors que feu M. Lucien Carisson, son mari, agissait comme rédacteur de L'Abeille, un confrère disparu aussi.

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent vendre leurs meubles auront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bolleforlaine, marchand de meubles, 247 rue Aiken. eod

473 A 472

LE CLUB PASSE-TEMPS SE FAIT BATTRE AU WHIST

Les Citoyens-Américains prennent leur revanche et remportent la victoire

Hier soir avait lieu aux salles des Citoyens-Américains, rue Dutton, la rencontre entre les équipes de nos forts joueurs de whist — les Passe-Temps et les Citoyens-Américains — Durant tout le saint temps du carême, les deux équipes se préparaient à cette rencontre. On prévoyait quelque surprise et on ne s'est pas trompé. Lors de la première rencontre entre les deux équipes, avant le carême, les Citoyens-Américains avaient subi une défaite par 100 points et par conséquent les Passe-Temps se comptaient beaucoup plus forts que leurs adversaires, donc hier soir il a fallu que les Citoyens démontrent beaucoup de force pour remporter une victoire, le score final donna gain de cause à ces derniers par une majorité de 1 gros point — 473 à 472.

La partie commença vers les 8h. 30 et 40 données ont été jouées sur 10 tables, avec deux joueurs de chaque côté. Pendant toute la durée de la partie, chacun joua de son mieux et les deux capitaines encourageaient leurs hommes et de temps en temps le résultat était affiché sur une planche peinte de noir et marqué avec de la craie blanche—préparée expressement pour cette rencontre. Chose remarquable, les Citoyens prirent le devant dès le début et le gardèrent jusqu'à la fin.

Après l'addition des points on constata que l'équipe Passe-Temps remportait la majorité sur six tables, cela démontre la faiblesse des quatre autres tables, faiblesse qui assura la victoire aux Citoyens-Américains.

M. Eusèbe Tremblay avait la charge des Citoyens-Américains et M. Horace Lefebvre agissait comme capitaine pour les Passe-Temps. Des rafraîchissements furent servis de temps à autre durant la soirée et tout se passa au milieu de l'entrain le plus parfait.

Voici les noms de ceux qui composent les deux équipes:

Passe-Temps — MM. E. Côté, A. Gagnon, O. Breault, G. Morrissette, A. Coulombe, A. Lefebvre, O. Pednault, F. Lussier, J. Lefebvre, J. A. McKercher, N. Savignac, G. Beaudry, C. Forget, R. Bélang, J. Marin, A. Morrissette, A. Fortin, L. Coulombe, L. Gagnon et W. Vézina.

Citoyens-Américains — A. Guimond, J. B. Frémeau, A. Dozois, M. Bourdon, R. Cognac, M. Fontaine, P. Bordeleau, T. Boulianne, R. L. Loupret, A. St Pierre, M. Lépine, F. Dupont, H. Valerand, O. Smith, D. Demers, A. Lanoix, M. Lambert W. Boulianne, J. Choquette et Ed. Gill.

Une chose digne de remarque c'est que les deux équipes en question n'ont subi, cette année, qu'une seule défaite chacune, les Passe-Temps battant les Citoyens et ces derniers remportant une victoire sur les premiers. Il faut du toute nécessité qu'une nouvelle rencontre ait lieu pour savoir qui doit avoir la palme et le titre de champions amateurs au whist des différentes organisations.

A quand la prochaine rencontre?

NOTE

Cette partie prouve qu'il n'y a pas si grand joueur qui ne puisse trouver meilleur joueur que lui.

Fait à noter: Il n'y a eu qu'une seule petite "bête" de faite c'est deux membres du club Lawrence, joueurs plus dangereux la partie perdue non pendant le jeu même à cause de..... qui se sont rendus coupables de ce méfait.

Il faut absolument que ces deux champions du whist aient une revanche rencontre pour décider lequel est le plus champion des champions.

NAISSANCE

BUCHARME—En cette ville, le 13 avril, l'épouse de M. Lucien Bucharme, une fille, qui fut baptisée dimanche, au baptême les noms de Joseph-Wilfrid Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Dufois.

MARIAGE

Lundi dernier, à la résidence des Révds Pères Oblats, M. William Demack condoisait à l'autel Mlle Marie-Louise Bordeleau, fille aînée de feu Onésime Bordeleau et de M. Narcisse Desmarais. Après la cérémonie les mariés se sont rendus chez Mme Gilbert Bordeleau où un sompteux repas fut servi et le soir il eut réception chez M. Gilbert Surprry, où tous se sont amusés jusqu'à une heure avancée de la nuit. Voici les cadeaux que les mariés ont reçus: Un magnifique bouquet de roses par Mlle Blanche Little; un superbe service de chambre, par la famille Bordeleau; lampe de salon, par M. et Mme Narcisse Desmarais, service de toilette, par M. Onésime Bordeleau; une douzaine de couteaux et fourchettes, M. Alfred Gingras; un service en argent, M. et Mme McKay; jolie statuette, M. Raoul Bordeleau; service à vin, Mme Léda Martin; un beau rug, M. Frank Hasty; horloge de salon, M. Eddie Coughlin; jolie chaise, MM. A. Leblanc, W. Sheiner, Jos. Tousignant, Teague, J. Jewett, G. Kenny, amis du marié; assiette à fruits, M. Frank Ricard; service de lit, Mme Annie Little; couvrepied blanc, Mme Léda Bordeleau; service de table, M. et Mme James Demack, parents du marié; cadre de salon, M.Robert Demack frère du marié; miroir de salon, M. et Mme Gilbert Surprry. Qui ont fait pendant toute la durée de la partie, chacun joua de son mieux et les deux capitaines encourageaient leurs hommes et de temps en temps le résultat était affiché sur une planche peinte de noir et marqué avec de la craie blanche—préparée expressement pour cette rencontre. Chose remarquable, les Citoyens prirent le devant dès le début et le gardèrent jusqu'à la fin.

Après l'addition des points on constata que l'équipe Passe-Temps remportait la majorité sur six tables, cela démontre la faiblesse des quatre autres tables, faiblesse qui assura la victoire aux Citoyens-Américains.

M. Eusèbe Tremblay avait la charge des Citoyens-Américains et M. Horace Lefebvre agissait comme capitaine pour les Passe-Temps. Des rafraîchissements furent servis de temps à autre durant la soirée et tout se passa au milieu de l'entrain le plus parfait.

Voici les noms de ceux qui composent les deux équipes:

Passe-Temps — MM. E. Côté, A. Gagnon, O. Breault, G. Morrissette, A. Coulombe, A. Lefebvre, O. Pednault, F. Lussier, J. Lefebvre, J. A. McKercher, N. Savignac, G. Beaudry, C. Forget, R. Bélang, J. Marin, A. Morrissette, A. Fortin, L. Coulombe, L. Gagnon et W. Vézina.

Citoyens-Américains — A. Guimond, J. B. Frémeau, A. Dozois, M. Bourdon, R. Cognac, M. Fontaine, P. Bordeleau, T. Boulianne, R. L. Loupret, A. St Pierre, M. Lépine, F. Dupont, H. Valerand, O. Smith, D. Demers, A. Lanoix, M. Lambert W. Boulianne, J. Choquette et Ed. Gill.

Une chose digne de remarque c'est que les deux équipes en question n'ont subi, cette année, qu'une seule défaite chacune, les Passe-Temps battant les Citoyens et ces derniers remportant une victoire sur les premiers. Il faut du toute nécessité qu'une nouvelle rencontre ait lieu pour savoir qui doit avoir la palme et le titre de champions amateurs au whist des différentes organisations.

A quand la prochaine rencontre?

NOTE

Cette partie prouve qu'il n'y a pas si grand joueur qui ne puisse trouver meilleur joueur que lui.

Fait à noter: Il n'y a eu qu'une seule petite "bête" de faite c'est deux membres du club Lawrence, joueurs plus dangereux la partie perdue non pendant le jeu même à cause de..... qui se sont rendus coupables de ce méfait.

Il faut absolument que ces deux champions du whist aient une revanche rencontre pour décider lequel est le plus champion des champions.

NAISSANCE

BUCHARME—En cette ville, le 13 avril, l'épouse de M. Lucien Bucharme, une fille, qui fut baptisée dimanche, au baptême les noms de Joseph-Wilfrid Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Dufois.

MARIAGE

Lundi dernier, à la résidence des Révds Pères Oblats, M. William Demack condoisait à l'autel Mlle Marie-Louise Bordeleau, fille aînée de feu Onésime Bordeleau et de M. Narcisse Desmarais. Après la cérémonie les mariés se sont rendus chez Mme Gilbert Bordeleau où un sompteux repas fut servi et le soir il eut réception chez M. Gilbert Surprry. Qui ont se sont amusés jusqu'à une heure avancée de la nuit. Voici les cadeaux que les mariés ont reçus: Un magnifique bouquet de roses par Mlle Blanche Little; un superbe service de chambre, par la famille Bordeleau; lampe de salon, par M. et Mme Narcisse Desmarais, service de toilette, par M. Onésime Bordeleau; une douzaine de couteaux et fourchettes, M. Alfred Gingras; un service en argent, M. et Mme McKay; jolie statuette, M. Raoul Bordeleau; service à vin, Mme Léda Martin; un beau rug, M. Frank Hasty; horloge de salon, M. Eddie Coughlin; jolie chaise, MM. A. Leblanc, W. Sheiner, Jos. Tousignant, Teague, J. Jewett, G. Kenny, amis du marié; assiette à fruits, M. Frank Ricard; service de lit, Mme Annie Little; couvrepied blanc, Mme Léda Bordeleau; service de table, M. et Mme James Demack, parents du marié; cadre de salon, M.Robert Demack frère du marié; miroir de salon, M. et Mme Gilbert Surprry. Qui ont fait pendant toute la durée de la partie, chacun joua de son mieux et les deux capitaines encourageaient leurs hommes et de temps en temps le résultat était affiché sur une planche peinte de noir et marqué avec de la craie blanche—préparée expressement pour cette rencontre. Chose remarquable, les Citoyens prirent le devant dès le début et le gardèrent jusqu'à la fin.

Après l'addition des points on constata que l'équipe Passe-Temps remportait la majorité sur six tables, cela démontre la faiblesse des quatre autres tables, faiblesse qui assura la victoire aux Citoyens-Américains.

M. Eusèbe Tremblay avait la charge des Citoyens-Américains et M. Horace Lefebvre agissait comme capitaine pour les Passe-Temps. Des rafraîchissements furent servis de temps à autre durant la soirée et tout se passa au milieu de l'entrain le plus parfait.

Voici les noms de ceux qui composent les deux équipes:

Passe-Temps — MM. E. Côté, A. Gagnon, O. Breault, G. Morrissette, A. Coulombe, A. Lefebvre, O. Pednault, F. Lussier, J. Lefebvre, J. A. McKercher, N. Savignac, G. Beaudry, C. Forget, R. Bélang, J. Marin, A. Morrissette, A. Fortin, L. Coulombe, L. Gagnon et W. Vézina.

Citoyens-Américains — A. Guimond, J. B. Frémeau, A. Dozois, M. Bourdon, R. Cognac, M. Fontaine, P. Bordeleau, T. Boulianne, R. L. Loupret, A. St Pierre, M. Lépine, F. Dupont, H. Valerand, O. Smith, D. Demers, A. Lanoix, M. Lambert W. Boulianne, J. Choquette et Ed. Gill.

Une chose digne de remarque c'est que les deux équipes en question n'ont subi, cette année, qu'une seule défaite chacune, les Passe-Temps battant les Citoyens et ces derniers remportant une victoire sur les premiers. Il faut du toute nécessité qu'une nouvelle rencontre ait lieu pour savoir qui doit avoir la palme et le titre de champions amateurs au whist des différentes organisations.

A quand la prochaine rencontre?

BASE-BALL

Lowell vs Manchester

(Spalding Park)

Samedi, 18 avril

ADMISSION, 25 CENTS.

La partie commencera à 2h. m/r

SOUPER AUX HUITRES

Une belle fête ce soir dans les salles du Club Social de Pawtuckeville

Ce soir, il y aura une soirée de gala dans les salles du club Social de Pawtuckeville. Cette soirée qui promet d'être un grand succès est donnée sous le patronage des épouses des membres du club. Un délicieux souper aux huîtres sera servi et plusieurs amusements suivront. Les billets ne sont que de 25 cents.

Remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets complimentaires.

COMMISSION D'HYGIENE

Rectification d'une erreur commise en quelque part

Il y a eu assemblée régulière de la commission d'hygiène, hier après-midi.

L'agent Knapp présenta le rapport de l'achat des provisions pour les 25 pensionnaires de M. et Mme J. A. Lavigne, 393 rue Market. Un journal un matin ne donne que 15 pensionnaires ce qui n'est pas exact. Il y a eu certainement trompe soit de la part ou de l'autre car il est certain n'en a pas eu 25 pensionnaires.

Il y a environ une semaine on de couvrit des cas de variole dans cette maison, et les varioleux furent transportés à l'hôpital civique. Dans le but d'empêcher la contagion par les autres pensionnaires on les a surveillés de près et M. Knapp a dit à M. Lavigne de lui présenter les comptes pour leur nourriture, ce qui se monte à $120. Le compte a été accepté.

Les patients qui ont été transportés à l'hôpital sont en pleine convalescence et la maison où la maladie s'est déclarée est désinfectée avec soin et toute crainte de nouvelles victimes du fléau est passée.

AMASSEZ-VOUS

Cinquante cents pour cette livre de thé et prouvez-vous que nos bonbons grais frères. Bonbons Stores, 8 rue Merrimack.

LA TEMPETE

Le vent et la pluie font rage sur notre ville depuis cette nuit

Depuis hier soir nous avons la visite d'un véritable ouragan. C'est la plus forte tempête de pluie et de vent que nous ayions eu durant la présente saison. Eole souffle avec rage sur notre belle ville, mais, heureusement, nous n'avons eu jusqu'ici à enregistrer aucun accident de personne ni à la propriété. C'est à peine si un poteau de télégraphe a été arraché sur sa base, et peut encore tristement par les fils auxquels il lui faudra prochainement dire adieu.

On raconte qu'il y a plusieurs arbres de brisés en différents endroits et que des toits arrachées des cabanes ont jonché plusieurs passants, mais heureusement sans leur faire de mal A l'heure où nous allons sous presse, la tempête continue.

ON DEMANDE

Des familles dans l'Ouest des Etats-Unis. Dépenses de transport payées pour toutes bonnes familles, pour travailler dans des manufactures de lainage. Une chance pour celui ou celle qui voudra prendre la peine de travailler la laine. William Peter's Estate, Columbia ville, Mich. S'adresser à la salle des Cardeurs, No 212 rue Merrimack.

BEAU SUCCES

Le Cercle Frontenac de Lawrence a représenté, lundi soir, à Nashua, N. H., la pièce si pathétique: "La Voix d'Enfants" devant une salle comble. Nos amateurs ont encore remporté un beau succès tant sous le rapport artistique que financier.

HABITS DE GARÇONS

Les habits de garçons de J. L. Chalifoux sont corrects. Il ne peut y avoir rien ni plus à la mode. Ils plairont aux parents aussi bien qu'aux garçons. Il offre une superbe collection de jolis nouveaux styles à ses bas prix habituels.

ON DEMANDE

Immédiatement des peintres de voitures chez Thos. J. Goyette, rue Thorndike.

COUR DE POLICE

UN CITOYEN EST CONDAMNE A UN SOU D'AMENDE POUR S'ETRE FAIT JUSTICE

Les pochards et les maris qui ne donnent pas le nécessaire à leurs familles

Orila Fournier, accusé de négligences envers sa famille, a été mis sous probation pour six mois.

Landry se mariait il y a dix ans alors qu'il promit de toujours supporter son épouse. Il paraîtrait que depuis sept mois il aurait oublié ses promesses, ce qui l'a conduit en cour de police ce matin. Mme Landry aurait été obligée de travailler à la Lawrence Hosiery pour subvenir à ses besoins. L'accusé a été mis sous probation pour 4 mois.

John McManus et Thomas A Lynch, qui dernièrement ont été condamnés à l'école de réforme, en ont appelé de ce jugement.

Octave Cloutier sur qui pesait une simple accusation d'ivresse, s'en est tiré avec une amende de $2.

Un infirme nommé Alexander Baker, trouvé cependant le moyen de boire à l'extrême. Comme ce matin ce n'était pas la première fois qu'il était accusé d'ivresse il a été condamné à $4 d'amende. Il a dû être de passage ici, car depuis quelque temps il demeure à Peterboro. Il a tout simplement levé le coude avec quelques amis et il s'est trouvé plein comme un œuf. Il déclara être sur la route pour un hôpital du Rhode Island.

Julia A. Gray accuse son mari, Thos Gray, d'assaut et batterie. L'offense aurait été commise le 13 du mois courant,

LE PROCES CARLIN

Il a donné lieu à plusieurs incidents importants

Montréal, 15—La fin du procès de Patrick Carlin durant la soirée de jeudi dernier, a donné lieu à quelques incidents.

Aussitôt que le verdict fut rendu, des marques de mécontentement et de désapprobation s'élevèrent de toutes parts dans la salle d'audience et l'exclamation parmi la foule devint telle que le lieutenant de police Desautels, à qui est confié le soin de faire maintenir le bon ordre durant les séances de la cour, dut faire preuve de beaucoup de jugement et de tact pour prévenir une émeute. Les jurés durent demeurer enfermés dans leurs salles durant près d'une demi-heure, afin de ne pas s'exposer aux mauvais traitements de la foule menaçante, réunie en face du palais de justice. En présence d'un semblable état de choses et afin d'empêcher les jurés d'être molestés par les amis du prisonnier, le lieutenant Desautels les fit escorter par une forte brigade de policiers jusqu'à leurs chambres, à l'hôtel Richelieu, évitant par cette habile tactique une démonstration qui aurait pu dégénérer en bagarre.

Comme il commençait à se faire tard à ce moment, et étant donné aussi l'âge assez avancé de l'hon. juge Wurtele, le lieutenant Desautels crût plus prudent dans les circonstances, de le faire accompagner jusque chez lui par un escadron.

Lorsque le prisonnier Carlin sortit du palais, pour prendre le chemin de la prison, la foule lui fit une véritable ovation.

Grâce aux nombreuses démarches de ses avocats, Mtres Quinn et Laflamme, Carlin a été remis en liberté provisoirement, samedi, et pourra rester à l'air de la liberté jusqu'au jour où sentence sera prononcée contre lui. Ce sont le chef des détectives Carpenter et M. le député sheriff Durand qui ont assumé la responsabilité de sa surveillance. La raison principale qui a motivé cette mise en liberté est que Carlin, ayant été victime d'un accident, il y a quelques mois, doit suivre un traitement spécial qui nécessitera probablement une opération à brève échéance. Le montant du cautionnement exigé a été de $20,000.

Les avocats de Carlin sont d'un tempérament complet à son sujet, mais on s'attend à de nouveaux développements en cette affaire, dès l'ouverture de la séance de demain matin, à la Cour Criminelle. Il est rumeur que le jeune James Bond, condamné à 5 ans Philippe de Laprairie, signera un affidavit dans lequel il affirmera qu'il ne croit pas à la culpabilité de Carlin et qu'il n'a consenti à se rallier à un verdict de culpabilité que sous une forte pression de la part de certains jurés.

C'est à cette séance aussi que se fera l'argumentation sur la motion de Mtre Gonzalve Desaulniers, concernant l'émission d'une règle "nisi" contre Mtre Clastes.

Cette séance sera certainement intéressante à plus d'un point de vue.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume Fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

COLONS ANGLAIS

Le Canada reçoit près de 4000 colons anglais

St Jean, N. B., 15— Quatre convois spéciaux, transportant 1900 colons, sont partis pour le district de Saskatoon, où ils s'établiront comme colons. Ces nouveaux arrivés ont été couverts à l'immigration par le révérend M. Barr, qui les accompagne; tous sont de purs anglais. C'est le contingent le plus considérable qui soit arrivé en Amérique depuis le débarquement des colons anglais par Perlin, au dix-septième siècle.

Les colons qui sont arrivés par le "Lake Manitoba" apportent avec eux un totalité, deux millions et demi de dollars. On se plaît à dire que ce sont les plus beaux produits de l'espèce humaine qui soient encore arrivés au Canada.

Nous y trouvons des avocats, des médecins, des "clergman", des commis, des artisans, des domestiques, des ouvriers.

Aussitôt les formalités remplies par l'officier de la quarantaine, les agents locaux et quelques fonctionnaires du C. P. R. se rendirent à bord du navire pour voir aux préparatifs du transport.

Le "Lake Manitoba", qui est un très gros navire, était pavoisé comme une boîte de sardine. La scène du débarquement de toute cette foule était vraiment curieuse à voir; les nombreux citoyens qui s'étaient rendus sur le quai pour voir arriver les nouveaux colons ont été très agréablement impressionnés; tout sont de solides gaillards, très bien vêtus; les femmes sont jolies à croquer et les enfants adorables. La moyenne de capital que possède chaque individu est de $1,000.

Cependant, la traversée ne s'est pas effectuée sans incident. Les quatorze cents passagers d'entrepont, une journée après leur départ de Liverpool, adoptèrent une résolution par laquelle ils prièrent le capitaine Taylor de les ramener au port; le capitaine refusa. La raison du mécontentement général est que le révérend M. Barr les avait laissé sous l'impression que les passagers d'entrepont seraient aussi bien traités et nourris que ceux de seconde classe, à tous les points de vue, ce qui est loin d'être le cas.

Le révérend M. Barr a plutôt l'espect d'un laïque que celui d'un clergman.

Au cours d'une entrevue, il a déclaré que 1200 nouveaux colons s'embarqueront prochainement pour le Canada; nous en aurons plus de 10,000 arrivés l'année prochaine.

Dans toute cette foule, nous ne dogons toutes les conditions de la vie, depuis le haut personnage d'Oxford jusqu'au plus humble fermier; il y a cinq navrées de comtes, plusieurs capitalistes, un grand nombre de rélevés gradués, des avocats, des médecins, etc. Ce qui a surtout plu aux immigrants, c'est l'idée que tous seraient de purs anglais. Environ 500 viennent de l'Afrique-Sud, beaucoup d'autres de l'Amérique du Sud, de Hong Kong.

Le révérend M. Barr déclare qu'il fera tout en son pouvoir pour maintenir les nouveaux colons éloignés de tous les colons étrangers pour les garder pure de tout alliage, conserver dans leur coeur l'amour de la vieille patrie.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête des fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison, peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

CHASSE A L'HOMME

Worcester, 15 — Les officiers de police John F. Casey et Alfred Harpin (noms donnés une heure auparavant) vers minuit vendredi soir, à trois jeunes garçons qui ont accusé l'épicerie de Farrell et Boyles, 174 rue Shrewsbury.

John Finney, 26 ans, Wm. Ronan, 22 ans et John Moriarty, 18 ans, les accusés, ont comparu devant le juge Utley, sous l'accusation de vol avec effraction et subiront leur procès de vant le grand jury. Leur caution a été fixé à $500 chacun. Ils ont brisé la vitrine du magasin et s'enfuyaient avec des jambons et des oeufs lorsque les deux agents de la paix arrivèrent sur à propos à la rescousse des camelots leurs et il s'engagea une poursuite dans laquelle les deux policiers durent faire valoir toutes leurs capacités de coureurs. Ils les constituèrent prisonniers et nous trois furent conduit au poste.

Grandes Valeurs
—DANS—
Les nouveaux Habits de printemps pour femmes et enfants, et costumes de toutes descriptions et à tous les prix.

Notre assortiment de beaux Habits-tailleurs de sortie, Costumes, Jupes et de jolis Costumes de soirée, etc., rien de plus attrayant, une inspection vous le démontrera.

Nous vous invitons de recevoir 10 cts de nouveaux échantillons en linon cheviot, canevas, cambric, etc., et différents styles que vous pourrez choisir à la

New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE LA FEMME
DU
DR. LARIVIERE
ET LES
EMPLATRES
DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE

Corsets Queen Louise
$1.00.

The NEMO
CURVE MOULD
The Latest Corset Invention
MRS. N. L. WHEELER
204-206 MERRIMACK ST
Corsets Self-Reducing $2.50

Il est Plus Dangereux
De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.
La meilleure arme que vous pulsiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de
Sirop Impérial
De Pin Blanc et de Goudron
Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.
En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la
Pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

La Plus Direct CANADIAN PACIFIC Meilleur Service
POUR LE
CANADA
FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIERES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec
DE LOWELL
9.08 P. M, Dimanches
10.37 A. M. } Tous les Jours
9.08 P. M. }
Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.
Demandez à l'agent vos billets par le
PACIFIQUE CANADIEN
L. E. CLERMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COLVIN, Agent des Passagers de District
362 WASHINGTON ST., BOSTON

Lowell, Mass., 3 Fév. 1903
Il y a deux semaines je fus victime d'un sérieux accident. En montant une voiture dans ma boutique de peinture, le cable cassa, et je fus lancé de l'autre côté de la rue, échappant à la mort comme par miracle. Il m'en était resté une douleur dans les reins qui m'empêchait même de me remuer dans mon lit. Grâce à l'application d'un **Emplatre Merveilleux de M. Absolon Patenaude**, je suis presque complètement guéri.
Les douleurs disparaissent peu à peu, et je puis compter sur une guérison parfaite d'ici à quelques jours. JOSEPH DUBE,
Forgeron du Petit Canada.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une canadienne pour ouvrage general dans une famille de trois personnes, vivant seules. Bons gages. S'adresser à 8 Snyder, coin rue Chelmsford—2a

ON DEMANDE—Immédiatement deux ou trois bons garçons, pour dames. Bons salaires. S'adresser à M. Snyder, coin rue Chelmsford—2a

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour travailler sur une petite terre près de Boston pour faire l'ouvrage ordinaire. S'adresser à Wilfrid Gr L'Heureux, 19 rue Devonshire, Boston, Mass. 7a

ON DEMANDE—Un serrurier, s'adresser chez Rose D'Amour, 363 rue E. Merrimack. 15 a

ON DEMANDE—Deux hommes intelligents à travailler sur une petite terre près de Boston pour la compagnie, 108 rue Central à M. Forget, propriétaire. 15a

ON DEMANDE—Une fille, parlant l'anglais pour faire le ménage; gages $3 par semaine. S'adresser à Mme Dr. Lamarche, 15 rue Merrimack. 15a

ON DEMANDE—Une jeune fille parlant l'anglais et le français pour apprendre à garnir les chapeaux d'hommes chez Lindsay, 24 rue Middlesex. 15a

ON DEMANDE—Un bon pianos et accordeur, nous vous le prouverons comme s'ils étaient neufs, à des prix défiant toute concurrence. Si personne ne par lettre à Joseph Lemieux, 31 rue Lawrence de Boston. 15a

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension, parlant l'anglais et le français trouvera de l'emploi en s'adressant chez Mme Marcotte, 121 rue Worthen. 15a

ON DEMANDE—Je bons acteurs pour vendre de la marchandise Vitte, brevetée le 1er janvier '03. Guerissent les crans maux les cheveux qui tombent, les maux de tête nerveux, et se contente pas plus que les autres personnes vendant brevetés et les agents de commerce. Envoyez 50c pour échantillon complet et instructions. Ecrivez à Vitte Remedy Co., Decatur, Ill.

A VENDRE—Epicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon local, conditions avantageuses. S'adresser au bureau de l'ETOILE. C.T.T.

A VENDRE—Boulogne vert 8/4 de large. Coupons à environ 10 pieds de front sur 15 pieds de profondeur; passage en bois et amplement de grande largeur pour livrer le magasin (prêt seulement). $40, $45 le m.

A VENDRE—Tapis de Smyrne, Axminster, Wilton, Moquette, Brussels, Ingrain, Rag, Linoleum, Oilcloth, Rideaux, Draperies, Stores, Lambrequins, Couvre-lits, Couvertures, Flanelles, Cretonnes, Toiles cirées, Matelas, Literie, Meubles, Chaises, Tables, Fauteuils, Divans, Berceaux, Poêles, Fournaises, Articles de ménage, Articles de cuisine, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de fumeurs, Articles de voyage, Articles de sport, Articles de pêche, Articles de chasse, Articles de jardinage, Articles de bureau, Articles de bibliothèque, Articles de salon, Articles de chambre à coucher, Articles de cuisine, Articles de salle à manger, Articles de salle de bain, Articles de salle de jeux, Articles de salle de musique, Articles de salle de billard, Articles de salle de gymnastique, Articles de salle de danse, Articles de salle de conférence, Articles de salle de réception, Articles de salle de lecture, Articles de salle de repos, Articles de salle de fumeurs

HORRIBLE TUERIE

Massacre complet d'un village près de Constantinople

165 Musulmans sont assasinés et leurs cadavres sont affreusement mutilés

(Service spécial de l'Etoile)

LONDRES, 15 — LE TIMES PUBLIE AUJOURD'HUI UNE DEPECHE DE CONSTANTINIPLE DISANT QUE LES BULGARES ONT COMPLETEMENT DETRUIT UN VILLAGE NON LOIN DE LA VILLE ET QUILS ONT MASSACRE 165 DES HABITANTS DU BOURG, TOUS DES MUSULMANS.

LA CHOSE EST TELLEMENT HORRIBLE QU'ELLE DEFIE TOUTE DESCRIPTION.

IL N'Y AVAIT DE PITIE POUR PERSONNE. TOUT MUSULMAN QUI SE TROUVAIT SUR LE PASSAGE DES BULGARES, A ETE ASSASSINE ET LES CADAVRES ONT AUSSI ETE MUTILES D'UN MANIERE AFFREUSE.

INCENDIE DESASTREUX

Plus de $20,000 en fumee a South Middleton

PLUSIEURS COMPATRIOTES DE LOWELL TRAVAILLAIENT DANS CETTE MANUFACTURE

Ils seront employés à la reconstruction qui commencera incessamment

Une dépêche reçue de South Middleton, nous apprend qu'un incendie qui s'est déclaré dans la grande fabrique de papier de l'endroit, y a causé pour plus de $20,000 de dommages.

Les travaux de reconstruction commenceront incessamment.

M. Wilfrid Vézina, autrefois de Lowell, qui depuis quelque temps a été chargé de la maison de pension de la compagnie, était ici la semaine dernière à la recherche d'ouvriers. M. Vézina est revenu ici, hier, et a déclaré que les canadiens de Lowell ne seront pas affectés par l'incendie, car la compagnie a les moyens pour faire les travaux de déblaiement et de reconstruction.

Le feu s'est déclaré aux Middleton Paper Mills, vers dix 15, lundi soir alors que les ouvriers quittaient l'atelier pour leur repos du soir. Tous se mirent vers le sinistre pour enrayer le progrès des flammes, et la limite dura près de 3 heures. M. Vézina et quelques autres ouvriers ont reçu de légères blessures en se dévouant pour sauver la fabrique d'une ruine complète. Ils ont en partie réussi.

La compagnie, nous dit-on, saura récompenser ses employés, pour le dévouement qu'ils ont montré en cette pénible occasion.

Il n'y a pas d'appareils à incendie à Middleton.

On manufacturait aussi de la tapisserie dans cette fabrique.

CHIFFRES OFFICIELS

45 TUES ET 83 BLESSES DANS LES TROUBLES EN RUSSIE

Vingt sont des victimes innocentes étrangères aux troubles

(Service spécial de l'Etoile)

St Pétersbourg, 15—Les chiffres officiels donnant le nombre des tués et blessés dans les troubles récents à Zolotonosa, dans les montagnes Kral, ont été publiés. Ils donnent 45 tués et 83 blessés. Vingt des victimes étaient de pauvres citoyens innocents et complètement étrangers aux troubles.

SERREMENT DE MAIN

(Service spécial de l'Etoile)

Albany, N. Y., 15—M. Isaac Meeker, un entrepreneur de Bethlem, a été sérieusement et peut-être mortellement blessé ce matin. Deux chevaux que conduisait M. Meeker ont pris peur sur un pont, et se sont précipités en bas, tombant d'une hauteur de 15 pieds. Un des chevaux a été tué sur le coup et l'autre s'est blessé mortellement. Meeker a été transporté à l'hôpital où les médecins ont déclaré qu'ils n'avaient que peu d'espoir de le sauver à la vie.

DEFENDUE PAR UN CHIEN

(Service spécial de l'Etoile)

Hicksville, Ohio, 15—Mme Wallace Collins, épouse d'un fermier à Lake, a été défendue par une jeune pendant qu'elle ramassait des œufs. On a trouvé ses vêtements épars en différents endroits de la cour.

En revenant de la ville, son mari a aperçu son chien qui gardait le cadavre de la femme. Il paraît que malgré d'un rude combat. Pour défendre sa maîtresse, l'animal a tout mangé une des oreilles du pourceau.

APRES UN AN

ON FINIT PAR DECOUVRIR UNE RICHE HERITIERE

Elle vivait avec la tribu des Cris, sur la réserve du Montana

(Service spécial de L'Etoile)

Kalispel, Montana, 15 — Mathilda Youngquist, héritière d'une grande fortune en Suède, et que l'on croyait morte depuis de nombreuses années, a été retrouvée, vivant parmi la tribu des Cris. Un jonc en or que lui ont laissé ses parents qui ont été tués par les Sauvages il y a plusieurs années a servi à établir son identité. Mathilda était mariée à un sauvage qui a été tué il y a plusieurs semaines. Le jonc parvint immédiatement pour la Suède avec Anderson.

DESTRUCTION

DESASTREUX TREMBLEMENT DE TERRE DANS L'ANDISCHAN

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 15 — Le gouverneur général du Turkestan rapporte qu'un tremblement de terre a détruit 100 maisons dans la province d'Andischan. On ne connait pas encore le nombre des pertes de vie.

CONDAMNE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—On a maintenant perdu tout espoir de sauver la vie au rabbin Gotthelf, chef des Juifs aux Etats-Unis.

LES TROUPES SE CONCENTRENT

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 15—Le correspondant du Neue Freie Presse à Salonique télégraphie aujourd'hui que les troupes turques se concentrent sous le commandement du major Muhaddin.

COUP D'IVROGNE

(Service spécial de L'Etoile)

Baltimore, 15 — Mme Caroline Pelone, propriétaire d'une pension bourgeoise, a reçu une balle dans le poumon droit tard hier soir pendant qu'elle était dans une épicerie. Le coup a été tiré par un ivrogne qui tirait dans le simple but de faire du bruit, semble-t-il.

La femme en réchappera probablement.

COURRIER ASSASSINE

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 15 — Une dépêche reçue ici ce matin dit qu'un courrier portant £2500 a été tué sur la route de Janvina, Turquie d'Europe. Les brigands se sont enfuis avec l'argent.

LA TEMPETE A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—Une forte brise de neaf, accompagnée de pluie, a sévi sur New York et les environs pendant toute la nuit dernière et a causé de grands dégâts.

IL TOMBERA DE LA NEIGE

(Suite de la première page.)

puis ce fut au tour de M. John J. Cannoli, de la filature Tremont & Suffolk, à rendre témoignage. Il dit que les salaires à la filature qu'il dirige sont aussi élevés que ceux payés dans aucune autre filature de la Nouvelle-Angleterre, et il insiste que la classe d'ouvriers travaillant à Lowell n'étaient pas aussi intelligents qu'ailleurs.

On demanda alors au président Conroy s'il désirait faire une déclaration ou nier du Conseil Textile et il répondit: "Je suis ici pour recevoir des informations et non pour en donner."

"Où demeurez-vous, M. Conroy?" fut une autre question qu'on lui posa.

Il répondit: "Je ne tiens pas à le dire."

AU MERRIMACK

Des avis ont été posés sur les voies privées qui conduisent à la filature Merrimack, défendant à quiconque de passer. On nous dit que samedi, tous les départements qui fonctionnent encore seront fermés.

On dit de plus que cent Grecs qui travaillaient sur le corderoy ont été remplacés par les commis de l'office, les second hand, et autres privilégiés.

NOTES

L'ex-président Rafferty, du Conseil Textile, assistait à l'audience, hier.

Tommy Byrne, le "Mill Boy Orator", espère qu'il aura quelques mots à dire à M. Southworth, devant les juges, au cours de l'enquête.

L'agent Moulton a resté froid, malgré le chaud compliment que lui lançait M. McVey, au cours de l'enquête. M. McVey a déclaré que d'après lui la meilleure filature de la ville était le Hamilton.

L'agent Nourse, du Lawrence, s'asit constamment près de M. Dunbar, l'avocat des corporations. Ils échangeaient souvent quelques paroles.

OUVRIERS SYNDIQUES A LOWELL

Nous donnons le nom des unions en anglais, car c'est dans cette langue qu'elles sont enregistrées:

Amalgamated Association of Street Railway Employees of America; Conductors and Motormen's Union, Geo. Smalley.

Amalgamated Leather Workers Union of America; Leather Workers Protective Union No. 3. Jas. S. Gilligan, 14 Kinsman.

American Federation of Musicians; Union No. 83. J.P. Burleigh, 17 Dover.

Bleachery Workers Union No. 9211, A. F. of L. Wm. Reid, 63 Andrews.

Bricklayers and Masons International Union of America: Union No. 7 (Stone Masons. John Somers, 258 School. P. J. Gallagher, 398 Lawrence. Union No. 31 (Bricklayers). Alex Ray, 65 W. Fourth. Union No. — (Plasterers). Jas. Coughlin, 217 Concord.

Brotherhood of Boiler Makers and Iron Ship Builders of America: Lodge No. 43. John J. Linane, 56 Blossom.

Brotherhood of Painters, Decorators, and Paper Hangers of America: Union No. 23. C. A. Collins, 124 Dummer. S. A. O'Brien, agent d'affaires. Middle et Palmer.

Brotherhood of Railroad Trainmen: Lodge No. 233. J. M. Ward, 635 Broadway.

Brotherhood of Railroad Trackmen, Lodge No. 85. P. Barlow, 488 Fletcher.

Brussels Weavers Union. Thos. M. Riley, 31 Prospect.

Building Laborers International Protective Union of America. Union No. 1. Farrel Carney, 137 Fayette.

Cigar Makers International Union of America: Union No. 295. Henry Rout, 9 Merrimack.

Core Makers International Union of America: Union No. 255. Henry Boerberg, 28 South Walker.

Electric Workers Union No. 175. A. Anderson, 37 Elm.

Hotel and Restaurant Employes International Alliance and Bartenders International League of America: Bartenders Union No. 85. W. J. Harrington, 37 Merrimack.

Ingrain Carpet Weavers Association. Annie J. Collins, 39 Lyon.

International Association of Machinists: Lodge No. 138. Thos. Foudy, 14 Winter.

International Brotherhood of Boilermakers of North America: Union No. 104. Jas. A. Lawson, 15 Anderson.

International Brotherhood of Electrical Workers: Union No. 46 (Inside men). Geo. C. Smith, care Tucker & Parker, Middle.

International Brotherhood of Stationary Firemen: Union No.—. John Barrett, 26 Third.

International Printing Pressmen and Assistants Union of North America: Allied Printing Pressmen's Union No. 109. Andrew W. Mowatt, 178 Powell.

International Typographical Union of North America: Union No. 330. P. McHugh, boîte postale 1099.

International Union of Journeymen Horseshoers of the United States and Canada: Union No. 42. M. J. Haggerty, 171 Powell.

Iron Moulders Union of North America: Union No. 85. Geo. H. Keating, 123 Gorham.

Journeymen Bakers and Confectioners International Union of America: Union No. 169. Thos. I. Malley, 13 Willie.

Journeymen Barbers International Union of America: Union No. 323. Maurice H. Novell, 594 Merrimack.

Journeymen Tailors Union of America: Union No. 102. Arthur R. Keefe, 284 Fletcher.

Knitters Union. Chs. P. Frégeau, 63 Ludlum.

Long Chain Beamers Union No. 305. David Latham, 377 Appleton.

Loom Fixers Association. L. Côté, 79 Austin.

Mattress Makers Union. James M. Tracey, 262 Fayette.

Metal Polishers, Buffers, Platers, Brass Molders, and Brass Workers International Union of North America: Metal Polishers Union No. 103. John Griffin, 23 Clair.

Nappers Union. Martin Finn, 11 Marion.

National Association of Letter Carriers: Branch No. 25. John J. Burns, 1317 Lawrence Avenue.

National Association of Post Office Clerks: Lowell Branch, Henry J. Maguire, 59 Hastings.

National Association of Stationary Engineers: Union No.—. Wm. H. Mansfield, 16 Varnum.

National Union of the United Brewery Workmen of the United States: Bottlers Union No. 109. Steve Pipin, 25 Rear 30 Shreeve Driver. Geo. A. Campbell, 72 Monmouth Avenue. Union No. 14, Branch No. 1 (Inside men). Gottfried Iechi, care Harvard Brewery.

Operative Plasterers International Association of the United States and Canada: Union No. 45. Jas. Coughlin, 217 Concord.

Retail Clerks International Protective Association: Union No. 8. L. B. Sykes, 166 Central Street. Union No. 372 (Grocery and Provisions). Henry J. Johnson, 328 Suffolk.

Sanitary Workers Union. Michael H. O'Brien, 187 Cumberland Road.

Steam and Gas Fitters and Helpers Union. Jas. J. Angello, 51 Pond.

Team Drivers International Union of America: Union No. 72. Jas. Gallagher, 35 M. Grove.

The Granite Cutters National Union of the United States of America: Lowell Branch. John O. Gumb, 28 Moore.

The Association of Journeymen Plumbers, Gas Fitters, Steam Fitters, and Steam Fitters' Helpers of the United States and Canada: Plumbers Union No. 9. M. J. Donohoe, 751 Broadway.

United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America: Union No. 49. Jos. A. Plon, 369 West Sixth. John Carmichael, 27 Epsworth.

United Textile Workers of America: Cardera Union No. —. Arthur Simpson, 77 West Third. Cotton Weavers Union No.—. Della Brady. Anna McMullen. Mule Spinners Union No. 6. Dolphis Giroux, 55a poudle 362. Woolen Spinners Union. Florence F. Murphy, 394 Adams.

Trades and Labor Council. A. R. Keefe, 284 Fletcher.

Textile Council. Jas. McDonald, Carders' Hall, 212 Merrimack.

UNE CARTE

Nous soussignés vous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de sos du Green's Wynated Syrup of Tar, s'il failit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c vera an instantane ou l'argent remboursé.

Dr C. Benoit. Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot et Merrimack. East Merrimack Drug Co.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

L'HIVER EN ECOSSE

(Service spécial de L'Etoile)

Edinburg, 15 — On se dirait en plein hiver aujourd'hui en Ecosse comme conséquences des tempêtes de neige des deux derniers jours. En bien des places il y en a plusieurs pouces d'épaisseur, ce qui ne s'est jamais vu au mois d'avril.

LE CLUB LA MATINEE

Joli souper et soirée hier chez M. J. H. Guillet

C'était chez M. J H Guillet, Wentworth avenue, que le Club La Matinée se réunissait hier soir. Le souper et la soirée donnés dans la somptueuse résidence de notre avocat canadien ont été des mieux goûtés de la part de ses confrères du club.

La partie de whist traditionnelle a donné le résultat suivant: 1er prix des dames, Mme J. W. Purcell; 1er prix des messieurs, M. Charles H. Boisvert; prix de consolation, dames, Mme Auguste H. Jean; messieurs, M. J. W. Paradis.

MASCAGNI A ROME

Il est le sujet d'une grande ovation de la part de nombreux musiciens

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15 — Pietro Mascagni, le fameux compositeur qui a fait une grande tournée aux Etats-Unis récemment, est arrivé à Rome à minuit hier soir. En dépit de l'heure avancée, un grand nombre de musiciens étaient rendus à la gare et ils lui ont fait une ovation.

GREVE DE 1500 MINEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Wheeling, V. O., 15—Le rapport de la conférence tenue entre les compagnies minières et les officiers des unions locales ce district n'a pas été accepté par les mineurs, bien que les officiers l'aient recommandé. En conséquence, la grève se continuera.

Quinze cents hommes sont compris dans cette grève.

JEUNE DE 15 JOURS

(Service spécial de L'Etoile)

Vincennes, Ind., 15—Après un jeûne de 15 jours, William Stewart, un prisonnier de la prison du comté, a pris quelque nourriture, mardi, et l'on pense qu'il va vivre. Stewart avait entrepris de jeûner pendant 20 jours pour se punir d'avoir pris une cuite.

NOUVEL ABONNE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—L'Evening News de Harlington, Vermont, est abonné au service du Publisher's Press.

PERTES CONSIDERABLES

(Service spécial de L'Etoile)

Birmingham, Alabama, 15—Des dépêches spéciales de Evergreen, Alabama, disent:

La nouvelle vient d'arriver ici par téléphone confirmant la rumeur qu'un fort cyclone a causé de nombreuses pertes de vie et de grands dommages à la propriété. Les lignes télégraphiques sont dans un désarroi complet et en conséquence il est difficile d'obtenir des détails. Les pertes matérielles s'élèveront certainement à plusieurs milliers de dollars.

LES YACHTS

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Angleterre, 15 — L'express en yacht du Guardian dit ce matin que le nouveau yacht Reliance n'est pas supérieur au Columbia. Il vante ensuite les qualités du Shamrock III et le dit plus rapide que le Reliance "qui gagnera facilement certaines courses, dit-il, mais en perdra facilement certaines autres."

STEAMER COULE A FOND

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15—Le petit steamer à marchandises Oregon a sombré dans le port, ce matin. L'équipage a été sauvé.

BUREAU DE LA COMMISSION DE POLICE

Lowell, Mass., 13 avril 1903.

Avis est par le présent donné que toutes les personnes demandant le colporteur du chiffons, vendeurs de chiffon, ou de marchandises de seconde main, propriétaires de mont-de-piété, propriétaires de salles de billards ou de pool ou bureaux de renseignements expirent le 30 avril 1903. Toutes personnes désirant continuer ce commerce sous cette licence durant l'année 1903-4 devra en faire la demande au bureau, pas plus tard que le 20 avril 1903.

Par ordre de la Commission de Police.

1mm JOSEPH SMITH, Greffier.

Parthenais Freres

522 à 586 rue Merrimack.

Matinees en Soie ou Lavables Faites dans les modes les plus nouvelles, les plus desirables et les plus belles.

Les NOUVELLES ETOFFES et les beaux dessins qui emplissent maintenant le département des dames, méritent l'attention de toutes les femmes qui ont bon goût.

Belle soie Taffetas, pour de soie et matinales en crêpe de Chine qui sont extrêmement bon marché à $4.95.

Belles soies jolies pailletées en lawn blanc qui sont une occasion de bon marché à 98c, $1.75 et $1.98.

Matinées en Cheviot mercerisé distinguées à $2.25. Elles sont bien faites et très chics.

Faites nous le plaisir d'une visite, mesdames et nous vous prouverons notre bon goût, et l'économie que vous pourrez faire.

Notre grand assortiment de vêtements pour Pâques est maintenant au complet et nous pouvons nous vanter d'avoir les lignes les plus belles et les plus nombreuses de la ville, pour hommes, garçons et enfants. Vous êtes certains de ne pas vous tromper si vous venez ici pour acheter votre habillement de Pâques ou votre pardessus Top, votre chapeau de Pâques, vos chaussures ou vos mercerles de Pâques de toutes sortes.

Souvenez-vous, nous pouvons vous vendre un de nos habits élégants à $5.00, un habit en tout de première qualité, fait à la main et de la marque de commerce Cherry Tree. Et remarquez que c'est certaine d'être courtoisement traités et vous aurez pour la valeur de vos dollars péniblement gagnés.

PARTHENAIS FRERES.

Habillez Votre Garcon

A la Mode du Jour, Visitez notre département

Nous avons des habits à de très bas prix et nous en avons aussi à de très hauts prix

Jolis nouveaux styles en Norfolk et Habits Matelots, nous en avons unis et garnis, juste la sorte que les garçons aiment.

Flanelle Bleue Marin, avec garnitures rouge et blanche,
$1.25 et $1.50

Etoffes et habit Marin Bleu, Serge grenat et brun, bon collet blanc et collets croisés, la dernière mode. $2.50 en montant

Les derniers Habits Russes, Pantalons Knickerbocker, collet militaire, en bleu, vert, brun et serges grenat. $3.50 et $4.00

Habits Norfolk, avec ou sans yoke, dans tous les dernières formes, grandeurs 3 à 16.
$1.50 à $6.00

Habits Norfolk, avec collets sailor garnis, en beau cachemire et serge, grandeurs, 3 à 8
$2.50 jusqu'à $6.00

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX, MAIS GENERALEMENT BEAU CE SOIR, EXCEPTE PLUIE SUR LA COTE NORD; VENDREDI, NUAGEUX ET PARTIELLEMENT NUAGEUX; GRANDS VENTS DU NORD-EST AU NORD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 AVRIL 1903. NO.

L'enquête terminée

L'AGENT CONNELL, L'AGENT NOURSE ET M. L'AVOCAT McVEY RENDENT LA DERNIERE SEANCES INTERESSANTE

Un vieillard grec part de Boston pour venir haranguer ses compatriotes et leur dire de retourner à l'ouvrage. Peu de nouveau

Hier après-midi, à la surprise générale, le président Reed du bureau d'arbitrage et de conciliation a brusquement déclaré l'enquête close et après s'être consulté quelques instants avec ses collègues il dit que le comité viendra de nouveau à Lowell vendredi matin pour visiter quelques manufactures. A deux heures p. m. le même jour les plaidoiries des avocats seront entendues.

Le juge Reed a déclaré que les experts étaient occupés à mettre les livres et les plusieurs chiffres qui leur seront postés, suggérés par les questions posées par les agents durant l'enquête. L'enquête sera complète, assure le magistrat.

La séance a été de beaucoup la plus intéressante.

L'AGENT CONNELL

L'agent Connell, de la filature Tremont & Suffolk, a été le témoin le plus en vue. Il a eu plusieurs prises de bec avec l'avocat McVey.

On croit que si ce n'eût été de M. McVey, le président Conroy et ses associés auraient quitté la salle d'audience durant le témoignage de M. Connell. Deux ou trois fois, M. Conroy s'est levé pour partir. Il a déclaré assez à haute voix pour être entendu de plusieurs personnes que pour lui l'enquête n'était qu'une farce où les ouvriers n'avaient pas justice. Mais son avocat lui dit de patienter.

ILS NIENT

Les ouvriers nient cette partie du témoignage de l'agent Nourse qui dit que les ouvriers qui ont accepté de prendre la place des soigneurs sur les "mules" ont été menacés de blessures corporelles s'ils continuaient à travailler à la place des grévistes. Ils disent que M. Nourse avait étudié cette déclaration pour avoir la plus haute renommée que se sont acquis les mules pour une conduite pacifique.

Au commencement de la séance, M. Dunbar demande s'il se souvenait de la cause pour laquelle on diminua les prix de salaires à Fall River. Il répondit que M. Borden contrôlait le marché des indiennes. Par ce moyen, M. Borden fut en état d'augmenter le prix de sa marchandise. Dans de telles circonstances, déclare M. Connell, les filatures de Fall River furent en état de donner aux manufacturiers demandés même auraient pu la porter jusqu'à 25 p. c.

M. Connell déclare que le Tremont & Suffolk peut produire le yarn à aussi bas prix que n'importe qui et il l'admis avoir vendu du yarn de la filature.

LA CONCURRENCE

—Alors vous faites de la concurrence aux filatures de yarn de la Nouvelle-Angleterre?

—Je suppose que pour vendre nos marchandises nous avons à faire concurrence. Dans quelques-uns des prix payés dans les filatures de yarn de la Nouvelle-Angleterre, nous avons cru nous avons à faire concurrence avec les filatures les plus perfectionnées du pays.

—Vous avez toujours vendu du yarn depuis que nous êtes employé ici?

—Nous en avons vendu une certaine quantité.

—Savez-vous si les filatures de Lowell gagnent les prix?

—Je n'ai jamais entendu parler de cela.

M. Connell dit qu'il va offrir à la commission la liste des prix payés dans d'autres centres et qu'il a en sa possession.

M. McVey demande à la commission de se procurer les recettes et les dépenses brutes de toutes les filatures intéressées. Les commissaires pourraient avoir les chiffres aux bureaux de Boston, et faire la comparaison.

M. Connell maintient que pour une même marchandise manufacturée en quantité égale il paie les mêmes salaires qu'à Fall River et à New Bedford.

L'agent du Tremont & Suffolk dit qu'il ne se souvient pas comment il payait pour un échevau.

—Vous ne vous en souvenez pas? demande M. McVey. Il me semble qu'il est absolument pour faire fonctionner une filature et qui ne peut se rappeler comment il paie pour faire filer le yarn?

—Je le dirai à la commission, dit M. Connell, non pas à vous.

—Vous ne forcez rien de la sorte. Comment saurions-nous les prix payés et nous les donner seulement à la commission? Le public et les ouvriers ont droit de le savoir. Si vous payez des prix aussi élevés qu'à Fall River et à New Bedford pourquoi ne pas publier vous pas votre liste de prix, afin que nous puissions faire la comparaison? —Nous savons à quoi vous arrivez et que vos salaires ne sont pas aussi élevés qu'aux deux endroits désignés plus haut. Mais nous voulons le prouver par vos propres chiffres.

M. Connell refusa encore de donner sa liste de prix. M. McVey dit qu'il insiste pour avoir la liste de tous les comités, mais M. Connell refusa encore de changer d'idée et la commission n'a rien dit.

INTERESSANTE REPARTIE

—Qu'est-ce que vous connaissez dans une filature? demanda M. McVey à M. Dunbar. Vous n'avez jamais été obligé de gagner votre pain dans une fabrique; si vous ne vous taisez pas, les agents vont vous faire faire le barbouillage.

Sous le coup de cette boutade, M. Dunbar n'osait en croire ses oreilles, tout le monde imita son exemple. M. McVey resta gardé un sérieux imperturbable.

Le juge Reed a fait remarquer que les témoins ne répondaient que s'ils le voulaient.

—Voici le trouble, dit M. McVey. Si nous avions eu un comité de la légifature, nous aurions pu mettre ces hommes sous serment et alors l'histoire n'aurait plus été la même.

—Si j'étais sous serment, dit M. Connell, je dirais la même histoire.

—Je ne me rappelle plus, dit M. Connell.

—Prétendez-vous dire cela à la commission?

—C'est mon intention. Je suis comparativement nouveau dans mes fonctions.

M. McVey lui montre ce qu'il dit être une liste des prix payés au Tremont & Suffolk, mais M. Connell dit qu'il ne la reconnaît pas.

—Vous souvenez-vous combien vous payiez vos fileurs à Taunton?

—Je ne me rappelle plus de mémoire; j'essayerai de me procurer une liste pour la commission.

A une suggestion de M. McVey, M. Connell dit qu'il serait impossible de faire une comparaison entre les prix payés ici et ceux de Taunton.

—Vous filez le No 12s, n'est-ce pas?

—Oui.

—Fall River et New Bedford filent aussi le No 12s?

—Oui.

—Vous produisez le même montant de marchandises dans une même espace de temps?

—Peut-être.

M. Connell dit que le Tremont & Suffolk emploie de 16,000 à 17,000 balles de coton par année. Le coton employé dans les meilleures et les plus perfectionnés est de meilleure qualité et a des fibres plus longues.

—Est-ce qu'il n'arrive pas d'une meilleure qualité pour filer le même yarn?

—Cela dépend sur quoi le yarn doit être employé.

Le témoin dit qu'il ne se rappelle plus si le Tremont & Suffolk et Bedford et à Taunton une filature qui fabrique du même yarn que le Tremont & Suffolk.

—Nous ne faisons pas spécialité de yarn, dit-il, les filatures dont vous parlez le font.

—Il y a un marché pour tout ce que vous fabriquez?

—Nous trouvons un marché pour certaine qualité de yarn.

—Vous avez un bel outillage, n'est-ce pas?

—Nous avons une grosse filature que nous essayons à faire fonctionner.

—Vous avez de beaux métiers?

—Il y en a en quantité, des métiers ordinaires et communs.

—Entre que vos métiers sont faits par la Lowell Machine Shop?

—Environ la moitié sont fabriqués à Lowell.

—Combien de résidu de coton vendez-vous?

—Beaucoup.

—Que faites-vous du résidu?

—Nous le donnons que nous vendons dans.

—Vous faites des couvertures avec?

(rires).

—Non.

Les weavers du Tremont & Suffolk avaient 24 métiers. La moyenne est de 16.

—Pourquoi n'êtes-vous pas venu ici, demande Monsieur Osgood, qui commença alors à interroger le témoin, préparé à donner des explications.

—Je croyais que la plupart des informations auraient pu être obtenues des bureaux des corporations.

—Vous savez que c'était une audience publique?

—Oui.

—Et vous pensiez pouvoir donner un témoignage privé, dans une audience publique?

—Non. Je suppose que la commission aura ce qu'elle désire aux bureaux des filatures.

A une question de M. Dunbar, M. Connell dit que le yarn du Tremont & Suffolk ne se vend pas aussi cher que celui de la New England Yarn Co.

—Et ainsi, demande M. Dunbar, que bien que vous puissiez élever les prix de quelques classes de vos employés, vous ne le pouvez pas pour tout le monde?

—La main d'oeuvre diffère. C'est un fait bien établi que dans la plupart des filatures, il y a certaines classes d'individus qui gagnent plus qu'ils ne devraient, pendant que d'autres ne le sont pas assez. Les deux font une certaine moyenne. Il s'ensuit que les uns doivent souffrir pour les autres, sans cela les filatures perdraient de l'argent.

M. Connell déclara ensuite qu'il payait ses beamers plus cher que dans d'autres centres manufacturiers.

—Et les beamers se sont déclaré pour la grève? demanda M. Dunbar.

—Oui, répondit M. Connell.

M. McVey demanda alors:

—M. Connell, vous avez dit qu'une partie de la main d'oeuvre n'était pas payée. Vous ne me pas voulu admettre cela au cours de mon interrogatoire?

—Je n'ai pas dit ce que vous me faites dire, dit le témoin.

—Oui, vous l'avez dit, retourna M. McVey, en pointant le témoin du doigt. Nous donnerons le temps au témoin de revenir sur ses notes et il lira ce que vous avez dit (applaudissements).

Les sténographes semblent donner raison à M. McVey, et alors il demande:

—Vous croyez que les agents sont trop payés?

—Je ne le crois pas, dit M. Connell.

—Vous croyez que le trésorier et le personnel de son bureau à Boston sont payés trop grassement?

M. Connell dit qu'il ne connaît rien des salaires payés dans ce bureau.

M. Connell dit que les overseers ont une certaine liste de prix à suivre. Il ne se souvient pas d'avoir renvoyé de ses employés parce qu'ils étaient trop payés.

—Cela dépend sur quoi le yarn doit être employé.

Le témoin dit qu'il ne se rappelle plus si le Tremont & Suffolk et Bedford et à Taunton une filature qui fabrique du même yarn que le Tremont & Suffolk.

—Nous ne faisons pas spécialité de yarn, dit-il, les filatures dont vous parlez le font.

—Il y a un marché pour tout ce que vous fabriquez?

—Nous trouvons un marché pour certaine qualité de yarn.

—Vous avez un bel outillage, n'est-ce pas?

—Nous avons une grosse filature que nous essayons à faire fonctionner.

—Vous avez de beaux métiers?

—Il y en a en quantité, des métiers ordinaires et communs.

—Entre que vos métiers sont faits par la Lowell Machine Shop?

—Environ la moitié sont fabriqués à Lowell.

—Combien de résidu de coton vendez-vous?

—Beaucoup.

—Que faites-vous du résidu?

—Nous le donnons que nous vendons dans.

—Vous faites des couvertures avec? (rires).

—Non.

Les weavers du Tremont & Suffolk avaient 24 métiers. La moyenne est de 16.

—Pourquoi n'êtes-vous pas venu ici, demande Monsieur Osgood, qui commença alors à interroger le témoin, préparé à donner des explications.

—Je croyais que la plupart des informations auraient pu être obtenues des bureaux des corporations.

—Vous savez que c'était une audience publique?

—Oui.

—Et vous pensiez pouvoir donner un témoignage privé, dans une audience publique?

—Non. Je suppose que la commission aura ce qu'elle désire aux bureaux des filatures.

A une question de M. Dunbar, M. Connell dit que le yarn du Tremont & Suffolk ne se vend pas aussi cher que celui de la New England Yarn Co.

—Et ainsi, demande M. Dunbar, que bien que vous puissiez élever les prix de quelques classes de vos employés, vous ne le pouvez pas pour tout le monde?

—La main d'oeuvre diffère. C'est un fait bien établi que dans la plupart des filatures, il y a certaines classes d'individus qui gagnent plus qu'ils ne devraient, pendant que d'autres ne le sont pas assez. Les deux font une certaine moyenne. Il s'ensuit que les uns doivent souffrir pour les autres, sans cela les filatures perdraient de l'argent.

M. Connell déclara ensuite qu'il payait ses beamers plus cher que dans d'autres centres manufacturiers.

—Et les beamers se sont déclaré pour la grève? demanda M. Dunbar.

—Oui, répondit M. Connell.

M. McVey demanda alors:

—M. Connell, vous avez dit qu'une partie de la main d'oeuvre n'était pas payée. Vous ne me pas voulu admettre cela au cours de mon interrogatoire?

—Je n'ai pas dit ce que vous me faites dire, dit le témoin.

—Oui, vous l'avez dit, retourna M. McVey, en pointant le témoin du doigt. Nous donnerons le temps au témoin de revenir sur ses notes et il lira ce que vous avez dit (applaudissements).

Les sténographes semblent donner raison à M. McVey, et alors il demande:

—Vous croyez que les agents sont trop payés?

—Je ne le crois pas, dit M. Connell.

—Vous croyez que le trésorier et le personnel de son bureau à Boston sont payés trop grassement?

M. Connell dit qu'il ne connaît rien des salaires payés dans ce bureau.

M. Connell dit que les overseers ont une certaine liste de prix à suivre. Il ne se souvient pas d'avoir renvoyé de ses employés parce qu'ils étaient trop payés.

—Cela dépend sur quoi le yarn doit être employé.

Le témoin dit qu'il ne se rappelle plus si le Tremont & Suffolk et Bedford et à Taunton une filature qui fabrique du même yarn que le Tremont & Suffolk.

—Nous ne faisons pas spécialité de yarn, dit-il, les filatures dont vous parlez le font.

—Il y a un marché pour tout ce que vous fabriquez?

—Nous trouvons un marché pour certaine qualité de yarn.

—Vous avez un bel outillage, n'est-ce pas?

—Nous avons une grosse filature que nous essayons à faire fonctionner.

—Vous avez de beaux métiers?

—Il y en a en quantité, des métiers ordinaires et communs.

—Entre que vos métiers sont faits par la Lowell Machine Shop?

—Environ la moitié sont fabriqués à Lowell.

—Combien de résidu de coton vendez-vous?

—Beaucoup.

—Que faites-vous du résidu?

—Nous le donnons que nous vendons dans.

—Vous faites des couvertures avec? (rires).

—Non.

Les weavers du Tremont & Suffolk avaient 24 métiers. La moyenne est de 16.

—Pourquoi n'êtes-vous pas venu ici, demande Monsieur Osgood, qui com-

INTERESSANTE REPARTIE

—Qu'est-ce que vous connaissez dans une filature? demanda M. McVey à M. Dunbar. Vous n'avez jamais été obligé de gagner votre pain dans une fabrique; si vous ne vous taisez pas, les agents vont vous faire faire le barbouillage.

Sous le coup de cette boutade, M. Dunbar n'osait en croire ses oreilles, tout le monde imita son exemple. M. McVey resta gardé un sérieux imperturbable.

Le juge Reed a fait remarquer que les témoins ne répondaient que s'ils le voulaient.

—Voici le trouble, dit M. McVey. Si nous avions eu un comité de la législature, nous aurions pu mettre ces hommes sous serment et alors l'histoire n'aurait plus été la même.

—Si j'étais sous serment, dit M. Connell, je dirais la même histoire.

—Je ne me rappelle plus, dit M. Connell.

—Prétendez-vous dire cela à la commission?

—C'est mon intention. Je suis comparativement nouveau dans mes fonctions.

M. McVey lui montre ce qu'il dit être une liste des prix payés au Tremont & Suffolk, mais M. Connell dit qu'il ne la reconnaît pas.

—Vous souvenez-vous combien vous payiez vos fileurs à Taunton?

—Je ne me rappelle plus de mémoire; j'essayerai de me procurer une liste pour la commission.

A une suggestion de M. McVey, M. Connell dit qu'il serait impossible de faire une comparaison entre les prix payés ici et ceux de Taunton.

—Vous filez le No 12s, n'est-ce pas?

—Oui.

—Fall River et New Bedford filent aussi le No 12s?

—Oui.

—Vous produisez le même montant de marchandises dans une même espace de temps?

—Peut-être.

M. Connell dit que le Tremont & Suffolk emploie de 16,000 à 17,000 balles de coton par année. Le coton employé dans les meilleures et les plus perfectionnés est de meilleure qualité et a des fibres plus longues.

—Est-ce qu'il n'arrive pas d'une meilleure qualité pour filer le même yarn?

—Cela dépend sur quoi le yarn doit être employé.

Le témoin dit qu'il ne se rappelle plus si le Tremont & Suffolk et Bedford et à Taunton une filature qui fabrique du même yarn que le Tremont & Suffolk.

—Nous ne faisons pas spécialité de yarn, dit-il, les filatures dont vous parlez le font.

—Il y a un marché pour tout ce que vous fabriquez?

—Nous trouvons un marché pour certaine qualité de yarn.

—Vous avez un bel outillage, n

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
472 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 16 avril 1903.

Le maire Howe a accompli un véritable devoir hier soir en faisant l'éloge de l'honorable James W. Reed qui vient de disparaître.

Si nous plaignons le trop s'il fait mal et si le temps est quelque peu humide, il ne nous arrive jamais assez chaud pour nous faire suer même plus que nous le voudrions.

Un gentil de Chicago avait accepté de coiffer de vol et l'avait pour quelques heures, mais il a fallu le gain de cause, tant il est vrai que les genres auront toujours leurs chauds partisans et leurs froids adversaires.

M. Théodore de Bonnet, le barde breton qui vient d'arriver à Montréal et les compatriotes de la métropole canadienne ont cru reconnaître en lui un frère de Québec. Il paraît que d'après M. Benjamin Sulte, les Québecois ont un dixième de Breton.

M. McVey, l'accusé du Textile comme on sait, a été acquitté par le jury du conseil cravaté. M. Southworth, à l'enquête faite par le conseil d'arbitrage, n'a pas cru devoir se prononcer sur le cas et comme il a vraiment de mieux que les représentants aient à s'occuper de leurs affaires, ils ont bien fait.

Si le conseil municipal d'Haverhill refuse d'accorder la demande de pouvoir être ouvert à 1 heure de l'après-midi, il aura toujours la consolation de pouvoir dire qu'il a agi en toute sincérité et les citoyens de Haverhill qui étaient en grève depuis quelques semaines viennent d'accepter l'arrangement que leur proposaient les patrons par la voie de ce bureau de conciliation.

Les citoyens de Boston, Worcester, ont fait preuve hier d'un manque d'initiative et de bon goût en ne choisissant pas le prince, en avoir arraché le nègre scène du mauvaise d'un personnage d'un roman à un arbre à quelque distance de la prison. Ils se sont privés à une attaque barbare sur le quartier nègre. Quand on pense que les nègres sont responsables des maux de la race humaine, il est bon de leur faire sentir quelque part un peu de leur responsabilité.

Il paraît que le conférencier français actuellement en tournée aux E. U. a été reçu avec enthousiasme en France et a remporté de nombreux succès auprès des catholiques romains. Il paraît que sa population totale de 29,000,000. Comment pouvait-on employer autrement que les gâteaux du monde, si ce n'est pas directement intéressées dans cet contrat." Voilà une des résolutions adoptées hier par les manufacturiers du pays réunis en convention à la Nouvelle-Orléans. Tout en reconnaissant le bien que peut faire le mot aux ouvriers, pour ce qui est de la question des heures, ils ne peuvent consentir aux marchandises de valeur qu'ils vont avoir à vendre, et ils ne nuire plus vite qu'en faisant naître régulièrement des grèves. Ils ont donc résolu de ne pas se soumettre à la journée de neuf heures, à moins que les ouvriers ne consentent à réduire leurs salaires en proportion.

Le Théâtre de Bonsecours, le barde breton qui vient d'arriver à Montréal et les compatriotes de la métropole canadienne ont cru reconnaître en lui un frère de Québec. Il paraît que d'après M. Benjamin Sulte, les Québecois ont un dixième de Breton.

M. McVey, l'accusé du Textile comme on sait, a été acquitté par le jury du conseil cravaté. M. Southworth, à l'enquête faite par le conseil d'arbitrage, n'a pas cru devoir se prononcer sur le cas et comme il a vraiment de mieux que les représentants aient à s'occuper de leurs affaires, ils ont bien fait.

Si le conseil municipal d'Haverhill refuse d'accorder la demande de pouvoir être ouvert à 1 heure de l'après-midi, il aura toujours la consolation de pouvoir dire qu'il a agi en toute sincérité et les citoyens de Haverhill qui étaient en grève depuis quelques semaines viennent d'accepter l'arrangement que leur proposaient les patrons par la voie de ce bureau de conciliation.

Les citoyens de Boston, Worcester, ont fait preuve hier d'un manque d'initiative et de bon goût en ne choisissant pas le prince, en avoir arraché le nègre scène du mauvaise d'un personnage d'un roman à un arbre à quelque distance de la prison. Ils se sont privés à une attaque barbare sur le quartier nègre. Quand on pense que les nègres sont responsables des maux de la race humaine, il est bon de leur faire sentir quelque part un peu de leur responsabilité.

Il paraît que le conférencier français actuellement en tournée aux E. U. a été reçu avec enthousiasme en France et a remporté de nombreux succès auprès des catholiques romains. Il paraît que sa population totale de 29,000,000. Comment pouvait-on employer autrement que les gâteaux du monde, si ce n'est pas directement intéressées dans cet contrat." Voilà une des résolutions adoptées hier par les manufacturiers du pays réunis en convention à la Nouvelle-Orléans. Tout en reconnaissant le bien que peut faire le mot aux ouvriers, pour ce qui est de la question des heures, ils ne peuvent consentir aux marchandises de valeur qu'ils vont avoir à vendre, et ils ne nuire plus vite qu'en faisant naître régulièrement des grèves. Ils ont donc résolu de ne pas se soumettre à la journée de neuf heures, à moins que les ouvriers ne consentent à réduire leurs salaires en proportion.

L. Peinture de Maison

Harrison n'ont pas leur pareil ... Un bidon d'une pinte et d'une demi-pinte. Préparée spécialement pour les meubles et boiseries d'intérieur. Choix de 20 nuances

C. B. Coburn & Co.,
63 Du Market.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

MEURTRE A HARDWICK

Quinzaine, N.Y. — Samedi après-midi, une querelle s'est élevée entre Mme Jacob Massey et Mme Daniel Aldrich, qui demeurent à environ un quart mille du village, sur la route de Greenfield, et le résultat de cette querelle est que Mme Massey est morte et que Mme Aldrich est sous la garde d'un officier de police, accusée d'avoir tué Mme Massey. Mme Aldrich et Mme Massey étaient voisines et amies depuis bien des années. Il paraît que Mme Aldrich a été insultée par Mme Massey, qui l'a traitée de voleuse. Mme Aldrich a été arrêtée.

ACCUSATION GRAVE

Montréal, 16. — Un médecin qui partit il y a quelques jours pour Terre-Neuve l'a-t-il que notre langue, le docteur Pelletier, a été arrêté à Québec, hier, à son arrivée. Il est accusé d'avoir tué un homme. Il aurait, paraît-il, été le témoin d'un duel.

SPECTE DE SUICIDE

Québec, 16. — Le bruit a couru ici hier soir que le consul français à Québec, M. Barbeau, s'était suicidé. Le bruit est dénué de fondement. M. Barbeau est parti pour la France il y a quelques jours.

SPECTE DE SUICIDE

Québec, 16. — Le bruit a couru ici hier soir que le consul français à Québec, M. Barbeau, s'était suicidé. Le bruit est dénué de fondement. M. Barbeau est parti pour la France il y a quelques jours.

Baseball

Derby, des Lowell, a toutes les aptitudes d'un bon joueur de balle.

Dix des joueurs des Fall River ont fait rapport au gérant McDermott.

Jimmy Murray, outfielder des Manchester, est malade dans un hôpital.

Nous espérons que M. Morse nous donnera de bons et complets renseignements.

La semaine prochaine, si le temps le permet, on aura le plaisir d'assister à plusieurs bonnes parties de baseball.

La partie au bénéfice des grévistes qui devait avoir lieu cet après-midi a été remise à plus tard à cause de la température et la condition du terrain. La partie sera probablement jouée le 21 ou le 27.

Timothée Jordan, de Montréal, un lanceur de renom, découvert par Rickett durant son séjour dans la métropole canadienne, vient d'arriver à Worcester. Jordan est connu sous le nom de "Cooper". C'est un homme de près de six pieds à larges épaules et pèse 190 livres. On dit beaucoup de bien sur son compte comme joueur.

REPRESENTANT AMERICAIN A ROME

Le Vatican voudrait, dit-on, en faire nommer un

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 16 — On annonce que le Vatican donnera prochainement à Mgr Falconio l'ordre de présider à un conseil de membres de catholiques aux Etats-Unis, à Cuba, à Puerto-Rico, aux îles Philippines et à Hawaï.

Il paraît aussi parler des principales questions intéressant à la fois Rome et l'Amérique. Le but de ce travail est de démontrer au gouvernement des Etats-Unis l'importance qu'il y aurait pour lui de nommer un représentant américain auprès du Vatican, quand bien même ce ne serait qu'un agent du gouvernement.

A ST LOUIS

On donnera, pendant l'exposition, une série d'événements sportiques

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — M. J. E. Sullivan, secrétaire de la Amateur Athletic Union, est parti de New York, hier pour se rendre à St-Louis, sur la réception d'un télégramme de M. F. J. V. Skiff, directeur des exhibits à l'exposition universelle.

On a l'intention d'organiser une série d'événements sportiques auxquels ceux de 1900 à l'exposition universelle de Paris ainsi que ceux de l'exposition pan-américaine.

POUR RUINER VON STERNBERG

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 16 — Le Correspondenz publie aujourd'hui une lettre écrite par le Allemand de Washington dans laquelle il est dit que le président Roosevelt et le gouvernement américain n'ont pas vu d'un bon œil la nomination au poste consulaire de Calcutta comme représentant de l'Allemagne aux Etats-Unis.

Cette lettre ajoute que plusieurs Américains influents partagent les vues du gouvernement. Sur ce point, le Correspondant dit en outre que l'épouse de M. Von Sternberg n'est pas bien considérée parce que n'est une Américaine n'appartenant pas à la classe où les ambassadeurs prennent ordinairement leurs épouses.

On a les meilleures raisons de croire que cette lettre a été écrite par un ancien attaché d'ambassade rappelé car beaucoup d'entre eux ainsi que leurs influents amis ont entrepris de ruiner Von Sternberg. On a obtenu l'appui de plusieurs journaux influents pour mener cette campagne à bonne fin.

Parmi ces derniers, il y a l'organe officiel, le National Zeitung qui dit que seules les épouses des attachés d'ambassade doivent rendre les premières visites à la baronne Von Sternberg. Vu que la baronne n'est pas une ambassadrice, il lui faut faire la première visite aux épouses des autres membres du corps diplomatique ainsi qu'à celles des hauts fonctionnaires américains.

Contrairement à l'opinion exprimée par le correspondant du Correspondenz, on affirme que l'empereur a nommé le baron Von Sternberg à Washington à cause de son intimité particulière avec le président Roosevelt et parce que ce dernier a fait savoir au gouvernement allemand qu'il serait heureux de voir son ami tout aussi rapidement que possible. Rien n'est arrivé depuis pour contredire ces faits.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne sait pas aux dames et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux manières; on liquide ou en pilules recouvertes d'un vernis spécial qui empêche le fer de noircir les dents. Si vous préférez que la $1 la bouteille, sont en pilules regulières ou chocolat à $1 la boîte. Pour en vente chez Read Co., propriétaires de la Salsaparilla de Read, Lowell, Mass. 4, 15.

Inflammation de la Vessie.

M. Michel Blandypos, Secrétaire du Club Marlowe, Nouvelle-Orléans, qui souffrait de l'inflammation de la Vessie a été

GUÉRI PAR

Le seul Remède pour toutes les Maladies des Rognons, le Foie, la Vessie et le Sang

Warner's Safe Cure.

M. MICHEL BLANDYPOS.

Messieurs : C'est avec beaucoup de plaisir que je mentionne les mérites de Warner's Safe Cure, parce que je le considère comme le seul remède qui me donnera la santé. J'ai souffert d'une inflammation de la vessie presque tout le temps de ces trois dernières années et des fois je ne pouvais pas faire mon ouvrage, tant j'étais souffrant. Mon médecin m'a dit que j'avais la maladie de Bright, mais il n'a pas voulu me dire quand j'ai commencé à faire usage de ce remède, et peu à peu j'ai recouvert la santé. Cela m'a pris sept mois pour me guérir complètement de ces maladies. Mais je ne saurais pas avoir d'autre médecin que du Warner's Safe Cure. Et si j'ai recouvert la santé c'est merci à ce remède, et je suis content que vous reconnaissiez. MICHEL BLANDYPOS, 197 rue Marais, Nouvelle-Orléans, La. 8 décembre 1902.

"SAFE CURE" GUERIT LA MALADIE DES ROGNONS

Si vous avez des douleurs dans le dos, des élancements, de l'acide urique poisonneux, de la goutte rhumatismale, de la diabète, la maladie de Bright, une inflammation de la vessie, si vous souffrez de douleurs dans les rognons, de rétention, de la faiblesse, de l'irritation, de l'inflammation du foie; si une femme se sent sans courage à des élancements, symptômes nerveux comme maladies de femmes, ou symptômes douloureux ; ces symptômes sont tous des avertissements que les rognons sont rarement dehors. Votre sang est empoisonné, et si vous voulez être guéri, vous devez avoir recours au seul remède qui guérira ces maladies. Vous ne devriez pas perdre de temps—achetez vous une bouteille de Safe Cure" et commencez immédiatement à vous débarrasser de

LE MAIRE BENNETT

Le conseil de ville vote des résolutions de condoléances et une couronne de fleurs

Le gouvernement civique s'est réuni, hier soir, pour prendre des mesures à propos de la mort de l'ex-maire J. W. Bennett. L'échevin Hill propose que les deux chambres siègent ensemble, ce qui fut unanimement accordé par les conseillers et les échevins. Ceux-ci se dirigèrent alors vers la salle des conseillers et le maire Howe a présidé les délibérations. Son Honneur a lu la communication suivante:

Lowell, Mass., 15 avril 1903.

Messieurs du conseil de ville.

Je vous ai réuni ce soir afin de prendre action à propos de la mort de l'Hon. James W. Bennett, ex-maire de la ville de Lowell, et des marques de respect doivent être données à sa mémoire. James W. Bennett était l'un des citoyens les plus âgés et les mieux connus de Lowell, et était hautement apprécié par tous ses concitoyens. Il a servi avec dévouement l'Etat et la ville, avec habileté et honnêteté dans toutes les charges qu'on lui a confiées. C'était un homme doué d'un grand caractère. Toujours actif dans les affaires, la politique et dans la vie sociale du jour. Il a laissé sur ses contemporains une impression qui durera longtemps. Je crois qu'il est approprié que les citoyens de cette ville, par la voie de ce conseil, doivent témoigner de leur reconnaissance pour les services rendus par les plus éminentes qualités de leur ancien concitoyen distingué, qu'ils aimaient et en faisant leur premier magistrat.

CHS E. HOWE,
Maire.

Cette lettre fut déposée au dossier. Il est ensuite proposé par l'échevin Derby qu'un comité composé des deux échevins et de trois conseillers soient chargés de préparer des résolutions de condoléances sur la mort de l'ex-maire Bennett. Cette motion fut unanimement adoptée.

L'échevin McCluskey demanda qu'un comité composé du maire, du président de la chambre haute, du président du conseil et six membres du gouvernement municipal, dont deux échevins et deux conseillers, représentent que le messager soit introduit et qu'il soit chargé d'acheter une offrande de fleurs convenable, de que la séance après ses travaux de la soirée, soit ajournée à mardi prochain.

Cette résolution fut votée à l'unanimité et le maire nomma les membres suivants pour assister aux funérailles. Le maire Howe, les présidents des deux chambres et les échevins Gallagher et McCluskey et les conseillers Baldwin, Braden, Darry et Cronan. Le comité charge de préparer les résolutions sera ainsi composé: les échevins Derby et Molloy et les conseillers Greenwood, Livingston et J. J. Hayes.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUAND DESIREZ UN ASSURANCE CONTRE LE FEU

De n'importe qu'elle sorte, écrivez ou téléphonez chez Frank Brogan, 80 Mount Washington. Rendez-vous au bureau voir combien peut il vous en coûtera de faire assurer votre ameublement ou votre assortiment.

JOLIE SOIREE

Donnée par le Club Social de Paw tucketville hier soir

Les jeunes gens qui sont allés passer la soirée d'hier soir au club Social de Pawtuckeville n'ont certainement pas regretté leur soirée. Le délicieux souper aux huîtres a été servi vers les 9h. 30 dans une salle très bien décorée et sous la vaillante direction de Mlle Lahiès étaient bien garnies, et ce qu'il y a eu de plus remarquable ce sont les demoiselles qui avec leurs petits tabliers blancs ressemblaient à de jeunes ménagères qui se dévouaient corps et âme pour le bien-être de la communauté rien à personne. Le souper a duré tout près d'une heure, et après le souper tous les gens se sont retirés pour prendre part à d'autres amusements divers. Le souper a été accompagné par l'orchestre Lawrence.

Comme nous le savons, la température ne les a pas beaucoup favorisés mais tout de même il y avait tout près de 125 personnes. Donc il va sans dire que s'il avait fait beau le nombre aurait été double. Mme Fred Thériault était la présidente de comité du souper, et son assistante était Mme Rosaire Tourangeau, assistées par leurs demoiselles, Mlles Claire Thériault, Alma Chaulé, Emilie Ducharme, Florida Rousseau, Eva Longchetz, Eva Matte, Nellie Roy et Blanche Adams.

Le comité des amusements, formé de MM. Joël, Deschesnes, Fred Thériault, Ezechille Cloq-Mars, Arthur Genest et J. C. Gélinas. Cependant une nouvelle pour donner tous les amusements qu'ils ont eu et une heure assez avancée dans la soirée de ce sont retirés sous pavers et satisfait de leur soirée.

AUDIENCE PUBLIQUE

La commission de la voirie dont l'honneur porte est présidé a entendu ses citoyens dans la salle des commissaires publique hier soir.

Le départ des personnes qui se sont présentées soudent avoir certaines améliorations faites dans la ville ou la rue, à propriété ou dans quelque autre endroit, tel que mécanisme, etc., vaient l'obtenir. Voici le nom des personnes qui se sont présentées: MM. Cawley, Michael Metcalfe, Mme Elizabeth Crowe, Thomas Holland, Mme Crowley et Jean Polvinaire, M. Vincent F. P. River et W. S. Mansfield, F. J. Conway, Alcide Fortier, M. Fox, James Morris, Mme Leslie, James W. Cassidy, W. T. S. Baynes, le conseiller Hayes. La séance a alors s'ajourner, puis la commission commença privément ses délibérations.

Un permit de retirer une requête demandant que la rue Anne ne soit pas arrosée, la même décision fut prise à propos d'une semblable requête pour une partie du Broadway.

Les membres ont voté de recommander l'arrosage des rues, soumis pour la surintendant. L'ajournement a eu lieu à 10h. 15.

Le comité sur les terres et construction a tenu une réunion hier soir, à l'hôtel de ville, mais a ajourné à 4 heures, mardi après-midi.

NOTES PERSONNELLES

Miss J. B. Chagnon est de retour de Northampton, Mass., très enchantée de son voyage.

M. J. F. Roy, autrefois de Manchester, N. H., et demeurant maintenant à Stoneham, Mass., et qui fait actuellement un voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre, est aujourd'hui en visite chez M. Edmond Gélinas, 213 Lisdlam.

POUR LE PEUPLE

Réponse à une question qui est faite chaque jour

A tous les enquêteurs qui ont écrit, et aux milliers de ceux qui voudraient avoir des informations sur le même sujet, nous désirons déclarer qu'il est impossible de rétaire en un jour ce qui a été vaincu durant des années, et bien qu'une seule bouteille de Fisher John's Medicine donnera le soulagement dans la plupart des cas de vieilles bronchites, d'asthme, et de consomption, un système établi par des maladies ou leurs concentrera le besoin de la nourriture offerte par cette vieille prescription, chaque jour pendant longtemps avant de reconquérir santé et forces entières. L'argent est remis pour tous les cas qui ne sont pas, de toute qu'elle ne guérirera pas. Ce n'est pas une médecine patentée.

eod

SALLE HUNTINGTON

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent avoir leurs journaux suivront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bellefontaine, marchand de meubles, 267 rue Aiken.

eod

TROUVE MORT

St Cyrille de Wendover, P.Q. 16—Israel Cartier, cultivateur de St Cyrille de Wendover, a été trouvé mort le 15e de la ligne du C. P. R. à 7 heures du matin, par les cantonniers. C'est à deux milles à l'est de la gare que le cadavre a été trouvé. On suppose que le malheureux a été frappé par un train.

FEU SOEUR MARIE-ANNA

Mort d'une religieuse à Montréal

Montréal, 16 — Soeur Marie-Anna, née Marie-Louise Edwidge Joséphine Chaput, est décédée au **monastère du Bon Pasteur**, à l'âge de vingt-deux ans, six **mois** et dix **jours**.

Le défunte était la fille de M. Medeste Chaput, de **Billington**, en religion depuis deux ans et demi seulement, elle n'avait pas terminé son noviciat quand elle a senti les premières atteintes de la maladie qui l'a emportée.

Elle a prononcé ses dernières vœux sur son lit de mort.

Les funérailles ont eu lieu au monastère du Bon Pasteur, rue Sherbrooke.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Entrée Bilstein, Chambre 41
F. M. Rivet est toujours à la disposition de ses anciens clients.
A bientôt chez Frenet, Téléphone 678

BASE-BALL
Lowell vs Manchester
(Spalding Park)
Samedi, 18 avril
ADMISSION, 25 CENTS,
La partie commencera à 3h. mjv

Base-ball
Lowell vs Concord
(Spalding Park)
parties, lundi, 20 avril
AVANT-MIDI A 10 HEURES.
L'APRES-MIDI A 3 HEURES.
Admission, 25 Cents.

Concert sacre
A la Salle de l'Opéra de Mme O'Leary à la salle Huntington
Dimanche après-midi, 19 avril
Par l'Orchestre Hilton, Algonzo de Boston, et plusieurs artistes de renommée. Mlle Laure de Vecchi Hallard de Boston, Mlle Caroline White, pianiste, Lowell; M. George James, Cornet de Manchester.
Billets, 25c, 35c et 50c.
En vente chez Richardson.

DEPECHES

Grimsby, Angleterre, 16 — Le steamer Ilanhuda, de Panacoda, est arrivé ici aujourd'hui avec cinq membres de l'équipage aux fers. Les hommes ont déserté à Pensacola, mais ont été arrêtés. On avait résisté et la menace le maître. Ce dernier a tiré son revolver et a fait feu par quatre fois sur le matelot qui a été sérieusement blessé.

Berlin, 16 — Sur dix-huit compagnies industrielles du district de Bochum qui ont été invitées à envoyer des exhibits à l'exposition de St Louis, 17 ont refusé.

Les industries de Bochum comprennent des manufactures de draps de laine, des cashmir, de ferronnerie, d'acier de coke et de tapis.

Dublin, 16 — La convention nationaliste irlandaise s'est ouverte aujourd'hui. On y montre beaucoup d'intérêt vu que le sort de la loi agraire dépend beaucoup de l'attitude que les délégués prendront à son sujet.

Liverpool, 16 — Le steamer Celtic, de la White Star, a été cette matinée endommagé par une collision avec le steamer Heathmore, dans la Messey, hier. On l'a réparé.

Québec, 16 — La Cour Criminelle a siégé aujourd'hui de neuf matin, à 9 heures, le tribunal a ajourné à demain matin, à 10 heures. Le grand jury a rapporté quatre bills contre cette même Shirley. Son procès est fixé à demain. Guarg a été condamné à cinq ans de pénitencier.

Chicago, 16 — M. John H. Kessle, président de la Kessle Steel Co., a laissé un testament singulier. Il laisse $250,000 à sa femme, à sa fille et à son fils, à la condition qu'ils ne boivent pas d'alcool pendant cinq ans. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2h. 30.

MOREAU—Albert Moreau, enfant de M. Louis et de dame Eléonore Moreau, est décédé ce midi à la résidence de ses parents, No 18 Pearl, à l'âge de 3 ans et 10 mois.

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent avoir leurs journaux suivront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bellefontaine, marchand de meubles, 267 rue Aiken.

eod

Saint Louis, 16 — Une combinaison des six grandes compagnies faisant le commerce de viande a été annoncée, tout le pays s'est formée en cette ville et augmente le prix des citrons et des oranges de 25 pour cent.

Berlin, 16 — On annonce aujourd'hui le projet de l'agrandissement considérable du port de Bémen. On construira des nouveaux docks au nombre de six mille pieds et une largeur de un mille. On élèvera en même temps de hautes murailles pour protéger les docks en cas de guerre.

Michigan City, Indiana, 16 — Alexander Mottheros, qui a tué M. George Burke, terre Haute, au mois de septembre dernier, a expié son crime sur la potence à 12h. 05 ce matin.

New London, 16 — Le steamer Minnesota, le plus gros steamer qui ait été construit dans un chantier de ces pays, a été lancé à 12h. 20 ce midi, en présence de tous les dignitaires et des principaux hommes d'affaires de l'Etat.

Boston, 16 — A partir de lundi le 20 du courant le Boston Journal n'aura plus qu'une édition du matin. L'édition du soir sera supprimée. M. Frank A. Munsey, propriétaire du journal, dit qu'il n'y a pas d'argent à faire avec une publication qui a une édition indépendante de celle du matin le soir. Il dit dans le même article que la circulation du journal a augmenté des deux tiers depuis qu'il l'a acheté.

Battle Creek, Mich., 16 — Les Seventh Day Adventists se sont levés à Battle Creek, dans le comté de Calhoun et se répandront par le monde pour prêcher. Ils sont au nombre de 5000.

Berlin, 16 — Le baron Horn, un des principaux membre de la noblesse bavaroise et d'un grand caractère, s'est suicidé aujourd'hui. Des menaces faites par ses ennemis de mettre à jour un scandale secret dont il n'est pas rendu coupable, l'ont porté à cette alternative.

Constantinople, 16 — Des combats entre tribus ont eu lieu dans la province de Bagdad. Toutes les troupes disponibles ont été envoyées pour supprimer les troubles.

Le Quarantaine, N. Y., 16 — Six marins naufragés ont été amenés dans ce port ce matin par le steamer norvégien Borgen qui vient de la Havane. Les naufragés qui appartiennent à la barque Bella Russell, ont été recueillis mardi à huit milles au large de Absecon.

Trieste, Autriche, 16 — Le steamer grec Aghias Treas, qui était retenu ici par ses agents pour une dette de 50,000 francs, s'est échappé ajourd'hui.

Il a mis sous pleine vapeur et a pris la mer. On a envoyé des remorqueurs à la poursuite mais ils n'ont pu le rattraper.

Berlin, 16 — La Kleine Journal rapporte aujourd'hui que les incendies récemment commandés par Sarasoff massacrent Salonique. Le journal dit qu'il y a eu quinze personnes assassinées sur les rentes de la ville.

Monsieur Hardy pourra bientôt engager ouvrière pour travailler à la manufacture de Constantinople ou une fabrique de fils fins et une de tissus de 20,000 ouvrières. Le vapeur partira d'ici dans quelques jours et on espère que ce nouveau mouvement pour mettre à jour les Balkans.

Barcelone, 16 — Les empereur et la Cesare Hossell Guillaume II et la reine Victoria d'Espagne devaient, on sait, rendre compagnies de manœuvres qui font la traversée des eaux-bassins de ces

SEANCE ORAGEUSE

UNE SCENE INDESCRIPTIBLE A LA LEGISLATURE DE BOSTON

Les démocrates proposent ajournement sur ajournement

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 16—Une chaude lutte de partis a eu lieu ce matin à la Législature du Massachusetts aussitôt que la chambre a été ouverte. C'est sur le "Police Registration Bill" que la lutte s'est faite.

Au milieu des procédures, M. W. T. A. Fitzgerald, président du comité démocratique de ville se promenait dans les allées, usant du droit qui lui en est accordé par courtoisie comme président et se consultait avec les membres démocrates.

M. Myers, le président, ayant été averti du fait, fit remarquer que des personnes qui ne sont pas membres de la chambre ne doivent pas prendre part aux procédures, que s'ils enfreignent cette règle, le sergent d'armes recevra l'ordre de les mettre à la porte.

Aussitôt que le révérend Waldron eut fini la prière, M. Coulhourst, député de Boston, un démocrate, a commencé à parler, mais a été interrompu à très près à une scène du conseil de ville de Boston. Il a proposé l'ajournement. Le vote a été pris et la motion perdue, et on demanda ensuite de faire l'appel pour s'assurer qu'il y avait quorum de membres républicains membres ont répondu.

Alors M. Myers, M. Everett, le leader républicain, donna le signal de ne pas donner quartier, mais de lutter jusqu'au bout. Un certain nombre de séances ont eu lieu sans qu'il ait été possible à épuiser tout moyen parlementaire dans son effort de précipiter un vote sur la question du bill de la police.

Un certain nombre de membres ont essayé à se faire entendre parmi les cris de "Put him down".

M. McEnerney, de Boston, a répondu: "J'aimerais à savoir l'humeur comme me semble". Le speaker l'avertit de reprendre son siège et lui dit que s'il n'obéissait pas il se verrait forcé de le rappeler à l'ordre, ce qui l'aurait empêché de prendre part aux procédures avant d'avoir fait appel. Le député de Boston suivit l'avis du speaker et reprit son siège.

Une députation du speaker sur une question d'ordre a été soutenue par la majorité qui, sur un vote de 103 à 98, a plupart des membres démocrates refusant de répondre à l'appel de leur nom, ont refusé de répondre à l'enregistrer leur vote, afin de faire perdre plus de temps à la chambre.

Parlant sur une question de privilège, M. Kiley, de Boston, a critiqué la décision du speaker. Il fut averti de cesser, mais il continua quand même et fut rappelé à l'ordre.

MM. Hayes, de Lowell, et Newton, de Everett, se sont levés chacun leur tour pour parler sur la question du bill de la police et ce au milieu des cris et des huées des démocrates, demandant la parole et essayant de soulever des questions d'ordre. Le speaker a refusé de leur donner la parole cependant et les cris sont continués jusqu'à ce que le temps fixé pour le débat fut expiré.

La motion sur la question principale a été adoptée. La proposé l'ajournement tandis que d'autres démocrates soulevaient des questions d'ordre que le speaker a refusé de reconnaître.

Le vote a été de 126 à 41 en faveur de l'adoption du principe du bill et sur l'appel des membres, le vote a été de 166 à 36. Pendant qu'on annonçait le résultat du vote, plusieurs démocrates se sont levés pour demander comment on les avait enregistrés, mais le speaker a refusé de répondre et a déclaré perdue la motion proposée pour reconsidérer le bill.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour la célèbre butterine du Vermont de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Pour l'extraction des dents sans douleur avec la nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Pelletier & Ledoux

Grande Réduction pour cette Semaine dans les Jupons noirs Satines

Vous pouvez épargner de 20 à 25 pour cent en vous procurant vos Jupons ici cette semaine, ils sont tous réduits de la manière suivante :

79c, 98c, $1.25, 1.49, 1.69, 1.98

Prix rég. 89c, $1.25, $1.49, $1.75, $1.98, $2.25

SOUS-VETEMENTS BLANCS

Vous pouvez voir ici une des meilleures lignes de la ville.

Cache-Corsets faits avec insertion en broderie, de 25c à $1.25
Chemises et Culeçons avec belle garniture, de 25c à $2.25
Robes de Nuit, de 49c à $2.25

Manteaux Cordés pour Enfants (Reefers)

Comme toujours notre assortiment est très considérable et les prix bien bas. Nous les avons à partir de 75c à $2.98

Département des Chapeaux

De semaine en semaine les nouveautés se succèdent dans ce département. Cette semaine nous avons reçu un très belle collection de fleurs et fruits pour garnitures ainsi qu'un grand nombre de toques, peaux de cygne, aigrettes et plumes nouveaux et les plus chics.

Chapeaux d'enfants tout garnis ou faits sur commande.

Pelletier & Ledoux, 512 et 514 Rue Merrimack

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT NUAGEUX ce SOIR; SAMEDI, CIEL CLAIR; GRANDS VENT DU NORD.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 AVRIL 1903. NO. 76

DESEMPARE

Un grave accident arrive au Shamrock III ce matin

Son propriétaire qui était à bord a été légèrement blessé dans l'accident

(Service spécial de L'Etoile)

WEYMOUTH, 17 — EN SE PREPARANT POUR UNE COURSE, CE MATIN, LE NOUVEAU DEFENSEUR DE LA COUPE, LE SHAMROCK III A ETE COMPLETEMENT DESEMPARE PAR UNE BOURRASQUE VENUE SUBITEMENT. IL N'EN RESTE QUE LA COQUE.

Weymouth, 17 — L'accident au yacht neuf est arrivé aussitôt qu'il eut laissé le port après s'être préparé pour une course. Le navire avançait à petite vitesse quand une bourrasque vient le désamparer, emportant tout ce qu'il avait sur le pont. Tous les mâts ont été arrachés, la misaine avec elle les milliers de verges de voilure.

On ne croit pas qu'il y ait eu d'accident de personne, bien qu'on n'ait pas encore de nouvelles officielles à ce sujet.

Le navire avarié sera réparé immédiatement et on lui mettra de plus forts espars. Cet accident arrivé aujourd'hui au Shamrock III rappelle le fait que le dernier défenseur de la coupe de sir Thomas Lipton, le Shamrock II, a subi un avarie semblable il y a deux ans dans une course d'essai. Celle fois, le roi Edouard était à bord du yacht quand une bourrasque vint enlever tout sur le pont. Personne ne fut blessé.

La "Press Association" télégraphie une dépêche disant qu'un homme a perdu la vie dans l'accident arrivé au Shamrock III et que plusieurs autres ont été blessés.

Londres, 17 — Le Central News affirme que sir Thomas Lipton et M. Ratsey étaient à bord du Shamrock III quand l'accident est arrivé. Sir Thomas a été frappé par un mât et lancé sur le pont, dit ce journal, et un matrin nommé Collier a été entraîné à l'eau et s'est noyé.

Londres, 17 — La nouvelle disant que sir Thomas Lipton était à bord est confirmée. Il a été blessé, mais pas sérieusement.

FIN D'UN ROMAN

Le mariage de Mlle Kaywood et de M. Cattle

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 17 — Mlle Bessie Kaywood et M. Charles S. Cattle ont été unis dans les liens du mariage hier soir, à la résidence du Honorable C. S. Cutting, juge de la cour des petites, 122 South Waller avenue, Austin. Cette cérémonie met fin à un roman qui a passablement les deux contingents il y a un an et demi environ. A cette date, M. Walter J. Henry, un étudiant de l'université, qui a été l'amoureux de Mlle Kaywood quand ils allaient tous deux à l'école, devint publiquement épris de sa main. Le Dr Kate B. Peterson, grand-mère de la jeune fille, n'approuvait pas ces relations et résolut de séparer les deux gens. Elle envoya sa petite fille étudier dans un conservatoire de Berlin.

Quelques mois après Henry y suivit l'objet de ses amours mais, à peine arrivé, il fut mis sur le pied de l'Allemagne, que les gardiens de la jeune fille l'embarquaient de nouveau pour l'Amérique.

Henry revint encore aux Etats-Unis, mais à New York il fut arrêté à la porte de sa bien-aimée. Les parents de la jeune fille la ramenèrent dans un couvent à Versailles, près de Paris, et déclara vaincu et abandonna la poursuite.

Depuis un an, Mlle Kaywood demeure à Chicago. M. Cattle, son mari, est un financier. La jeune femme est très riche héritière.

MME FITZSIMMONS

Elle est dangereusement malade à sa résidence

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — Mme Robert Fitzsimmons, épouse de l'ancien champion boxeur du monde, est mourante de pneumonie à sa résidence à Rensonhurst.

Mme Fitzsimmons est la sœur de Maurice Sullan, bien connu aussi dans les cercles sportiques.

New York, 17 — Mme Fitzsimmons est décédée depuis l'expédition de la première dépêche. Son mari était à son chevet.

NOUVEAU DON

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 17 — A la suite d'une visite faite à l'université de Chicago, M. Rockefeller aurait décidé de donner un million pour construire une nouvelle clôture autour du Marshall Field, le champ athlétique des étudiants.

FETE DE MORGAN

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17 — M. Pierpont Morgan célèbre aujourd'hui son 66e anniversaire de naissance. Il passe la journée à son bureau comme d'habitude.

ALLIANCE GRECO-TURQUE

La grande question de police se rendra à Constantinople dans ce but

Constantinople, 16 — Le Porte est actuellement occupée par deux grandes questions qui doivent toujours rester inséparables, ce sont l'Allemagne et la Grèce. Elle s'occupe activement des moyens à prendre pour arriver à une alliance gréco-turque.

LE FUGITIF GALLAGHER

Il a été ramené à Taunton par deux policiers

(Service spécial de L'Etoile)

Taunton, 17 — M. Kiley a reçu avec d'Etat et le policeman Briggs sont arrivés en cette **ville à 9h. 32** ce matin, conduisant le **prétendu meurtrier** John E. Gallagher, qu'ils ramènent de Seattle, Washington.

Gallagher est accusé du meurtre de son beau-frère. Il a été ramené dans la prison de Taunton.

TERRIBLE TEMPETE

Plusieurs navires sombrent au large ed Marseilles

Marseilles, 17 — Une terrible tempête a sévi sur les côtes de France, durant la nuit. Un certain nombre de vaisseaux ont cassé leur chaîne et plusieurs navires de plus petites dimensions ont coulé. Les postes sont en retard aucun navire n'ose prendre la mer.

CADEAUX DE VALEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 17 — Le pape ayant appris que le président Roosevelt lui envoyait une collection de tous les passages envoyés au concrès par tous les présidents des Etats-Unis, veut retourner le compliment à M. Roosevelt en lui adressant un volume contenant toutes ses encycliques.

LANCEMENT D'UN CROISEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 17 Le premier des grands croiseurs cuirassés actuellement en construction à Newport News, Virginia — west Virginia — sera lancé demain et un grand nombre de citoyens importants de Washington se rendront à Newport News pour assister à cette cérémonie.

DEFICIT DE $37,000

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 17 — M. Henry Herman, grand financier et promoteur, est impliqué dans de faits pour $37,000. Il est à court de $37,000. Un receiver a été nommé pour la Plankint affair.

VOL CONSIDERABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 17 — La grosse statue en bronze de l'Atlas qui a été pendant trois ans au sommet de la troisième étage de l'édifice du Times a été volée et la police a été avertie de la recherche activité.

M. Storey avait payé cette statue $1500 en Europe. La statue pèse une tonne.

GAGNE EST MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 17 — Nelson Gagné qui a assassiné sa femme dans un accès de jalousie et a ensuite tenté de s'ôter la vie en se coupant la gorge, est mort hier soir, à minuit, à l'hôpital. Il y a deux jours que Gagné était fou. Il est mort après une dure agonie.

MORTALITES EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 17—Il y a eu deux morts parmi les gens du steamer Syracuse arrivé de Rio de Janeiro. Le navire a été obligé de relâcher.

LISEZ L'ETOILE.

Durant la Grève
Grande Reduction

Port, Sherry, Argelles, Muscatel, Tokay, 20 cents la bouteille. Solérieur, 40 cents; Port importé, 60 cents; Dill Gordon's hairs, 90 cents; Brandy de Californie, 75 et 90 cents; Brandy Fraiz de Marque de 1870, $1 40; Trappers' Delight Whi ky, 90 cents, et autres vins et liqueurs à à prix infiniment bas.

L. P. TURCOTTE & CO.,
141-147 rue Worthen Près de l'Hôtel de Ville.

COUR DE POLICE

ELLE COMMENCE JEUNE A EXERCER UN BIEN TRISTE METIER

Le frère de Pearl Bérard en cour ce matin pour avoir fait un tour sur un bicycle qui n'était pas à lui

Emma Coughlin, une fillette de 11 ans, commence jeune un jeu dangereux et elle en fera un jour si elle continue, hier elle s'empara d'une somme de $25, la propriété de Mme James Bonhomme, de la rue New Hall, puis elle se mit à faire des largesses. Elle donna $10 chacune à Agnes Kelleher et à Cassie Markle et $10 à un petit garçon dont on ignore le nom.

Elle a comparu ce matin devant le juge Hadley. Mais vu son extrême jeunesse et comme Agnes et Cassie ont rendu les $20 qui leur avaient été confiés, elle a été mise simplement sous probation pour trois mois.

Mme Coulon, la victime de cette jeunesse, est veuve et elle est seule pour gagner la vie de sa famille. On se saisira dire l'inquiétude où elle s'est trouvée quand elle constata la disparition de son trésor.

William Rayward, de Providence, R. I., est venu se piquer le nez dans nos murs, il n'a pu supporter la dose de liqueurs incorrigible et a fondé dans les brac de la police. Il a été condamné à $2.

Georges Ménard et William Melançon, sont encore jeunes, mais ils ne sont pas délicats dans leurs procédés. Hier, ils se sont emparés d'un bicycle, la propriété de Henry A. Sinbury. Le bicycle était évalué à $25.

Le jeune Ménard est le fils de Mme Ubeny, dont le mari est à l'agonie à l'heure actuelle dans l'un des hôpitaux de New York. Elle a dit que son garçon était non seul coulfes, elle confectionne des tablliers et ton garçon va les vendre. Il est le frère de Mme Pearl H. Bérard, condamnée récemment à la prison.

Dans les deux cas, la sentence a été suspendue.

John P. Kelleher, pour s'être enivré à la State Farm pour songer à ses vieux péchés.

James Cunningham, ivresse, paiera un an à la Ferme Municipale.

Jeremiah Connor, ivresse, 10 jours en prison pour lui permettre de se remettre un peu le tempérament et prendre de bonnes résolutions.

John Morse, ivresse, $2.

SAIN ET SAUF

Daniel Warren ne s'est pas noyé comme nous le supposions, hier

Dans notre édition d'hier nous annoncions la disparition mystérieuse d'un jeune homme nommé Daniel Warren. On le croyait même noyé dans la rivière Concord, durant une partie de plaisir en canot. Il est heureusement sain et sauf à sa demeure aujourd'hui. Il a laissé son canot en un certain endroit pour lui faire subir des réparations, et son retard à réintégrer son domicile faisait croire à un accident.

O'Donnell & Gilbride Co.

Ce Matin a 9 hrs

Vous pouvez venir ici et choisir dans notre assortiment de

1000 Chaises Differentes

Votre choix à $1.10 chacune

Un extra de 6c vous sera chargé pour la livraison. Les prix réguliers de ces chaises sont de $2.00, $1.80 et $4.00 chacune.

EN VENTE DANS NOTRE DEPARTEMENT DE MEUBLES

Jolis Sous-vetements pour Dames

QUELQUES VALEURS EXTRAORDINAIRES EN VENTE AUJOURD'HUI

Lot 1—Vestes Jersey pour Dames, à courtes manches, 12½c CHACUNE

Lot 2—Pantalons Jersey pour Dames, garni de dentelle, une excellente valeur, A 25c CHACUN.

Lot 3—Marchandises de seconde classe en habits de Combinaison, longues manches, qualité régulière de $1.50. A 59c CHACUN.

Jupons pour Dames

UN EXCELLENT STOCK A DE TRES BAS PRIX

A 98c chacun.

Nous offrons une splendide qualité de jupes mercerisées, en trois styles différents. L'une est faite avec de profonde remplie, et un autre est fait de profonde volante et sept petits remplis, le troisième est fait d'ouvrage ajourés et aucune de ces jupes sont à très bas prix à $1.49.

A $1.98 chacun

Nous offrons une jupe pesante mercerisée bien finie et avec deux remplis. Cette jupe est à très bas prix à $2.50 chacune.

A $4.98 chacun

Nous offrons la meilleure qualité de jupes Mohair en noir et en couleurs et avec volants, deux remplis et volante à pensolles.

C'est exactement la meilleure valeur en jupe Mohair qui n'a jamais été offerte en détail.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ON DEMANDE

Immédiatement des peintres de voitures chez Thos. J. Goyette, rue Thorndike.

ON DEMANDE

Des familles dans l'Ouest des Etats-Unis désirent se rapprocher parens pour toutes bonnes familles pour cultiver dans des manufactures de laine. Une chance pour celui qui veut gagner apprendre à travailler la laine. Ecrivez Peter Kenny, Cornhills, ville, Mich. S'adresser à la salle des Cariteurs, No 212 rue Merrimack.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de mon résidence lesquels j'offrirai d'après les plans des acheteurs. Meilleure location. On ne peut construire de "flats" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtir. Mêmes prix, mêmes conditions.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

GUINGANS de toutes sortes en COUPONS.

Un lot d'une très bonne qualité d'étoffe Guingan, valeur régulière 12½c — 5c la verge

Deux caisses de Guingans pecants, pièces complètes, mais seulement qu'un style, jolie raie bleue, valeur de 10c, — 5c la verge

Toile Guingan pour tablier, rayée en brun et bleu, bonne qualité à — 6c la verge

Guingans Lockrar et Seersuckers, deux patrons très populaires et jolies couleurs, longs coupons, valeur régulière 12½c, — 10c la verge

Quelques nouvelles lignes de Coupons que nous venons justement d'ouvrir.

Corsage piqué ouvrage, très belle qualité de coutil, blanc et de couleurs avec petits pieots, tourmures et raies, valeur régulière 25c, seulement — 12 1-2c la verge

Chévoit Guingans Oxford, 32 pas de large, très jolies blanches et de couleurs medium, pour corsages, pajamas, été, pour chemises négligées pour hommes, valeur de 15c, — 8c la verge

Guingans Glasgow, nouveaux styles en barres et carreautés, pour corsages et robes, valeur de 9c, — 7c la verge

Largeur extra (33 pcs) beau Madras Guingans, spécialement pour les belles chemises et corsages, belles couleurs, valeur régulière 12½c, — 8 1-2c la verge

Otis, large carreautés, bleu indigo, pour corsages extra pour les tabliers, jupes et chemises, valeur régulière 12 1-2c, — 8c la verge

Crépon de Turquie, blanc et couleurs, blanc et avec petites et pieots, valeur régulière 25c. — 12 1-2c la verge

Nouvelles marchandises de fantaisie, blanche, couleurs et combinaisons merveilleuses, valeur de 25c, — 12 1-2c la verge

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE ROYAL ARCANUM

ON ETABLIRA UN CONSEIL FRANÇAIS A LOWELL

Prospérité de cet ordre fondé au mois de juin 1877

Parmi les nombreuses sociétés qui comptent des membres à Lowell, une des plus fortes, des plus actives, des plus influentes, est certainement le Royal Arcanum qui y compte cinq conseils et est à la veille d'en fonder un sixième.

Le Royal Arcanum a été organisé à Boston le 23 juin 1877 avec neuf membres fondateurs. Aujourd'hui l'on compte plus de 2000 conseils et compte 253,000 membres, avec des conseils dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Le Royal Arcanum a payé en bénéfice pour ses membres décédés la somme énorme de $77,000,000 et, dont près de $400,000 ont été distribués dans l'état.

Le premier conseil institué à Lowell fut le Lowell Council No 8, fondé par Francis E. Merrill à obtenu la charte. Ce conseil fut fondé le 2 août 1877 avec 34 membres fondateurs. Comme il y avait 14 offices à remplir, les 14 membres fondateurs furent de suite élus officiers.

Le conseil a maintenant été mentionné c'est le plus nombreux de la ville. Il compte aussi un des plus importants dans l'histoire sociale de Lowell depuis que l'organisation est entrée dans ses rangs les nombreuses fêtes telles que célébrations d'anniversaires, soirées d'amusements variées ont donné de grandes salles, réceptions, etc., ont étaient constamment l'ordre devant le public; l'avantage qu'a donné aux membres de connaissances de même que les amusements qu'ils offrent ont aussi beaucoup contribué à faire sa popularité. L'assurance qu'il paie à ses membres y est aussi beaucoup assurément, car la cotisation n'est pas élevée.

Le Royal Arcanum a un fonds de réserve de $2,000,000 et a payé plus un fonds de garantie de plusieurs cents dollars pour payer rapidement les bénéfices à la mort.

Les grands officiers d'état accordé à Lowell, mercredi soir, le 24 avril, ont assisté pour instituer à la salle de l'Association Catholique sur la rue Pawtucket un nouveau conseil du Royal Arcanum.

La liste des membres fondateurs se trouvera et contient les noms de plusieurs hommes Canadiens-Français bien connus de la population de Lowell. Le bloc de membres fondateurs se trouve sous une bannière de vert, avec 28 membres fondateurs. Il assemble maintenant les membres nouveaux ont été initiés par le conseil. Le conseil a maintenant 525 membres. Il tient ses assemblées dans la salle 604 Middlesex, le premier et le troisième mercredi de chaque mois. M. Joseph Gormley est le régent du conseil et M. Joseph A. Mehan en est le secrétaire.

La John Erickson Council No 1838 a été organisé par M. A. W. David et a été fondé le 28 juin 1901 avec 29 membres fondateurs. Il compte maintenant 50 membres et tient ses assemblées régulières au Odd Fellows Temple, 84 Middlesex, le deuxième et le quatrième fondi de chaque mois.

M. John C. Pilf est régent du conseil et M. Eric A. Johnson en est le secrétaire.

Il a près de 1800 membres aujourd'hui dans les cinq conseils de Lowell, et au bout de l'année 1903 l'organisation comptera plus de 2000 membres.

Les conseils de l'ordre Royal Arcanum ont joué un rôle important dans l'histoire sociale de Lowell depuis que l'organisation est entrée dans ses rangs. Les nombreuses fêtes telles que célébrations d'anniversaires, soirées d'amusements variées ont donné de grandes salles, réceptions, etc., ont étaient constamment l'ordre devant le public; l'avantage qu'a donné aux membres de connaissances de même que les amusements qu'ils offrent ont aussi beaucoup contribué à faire sa popularité. L'assurance qu'il paie à ses membres y est aussi beaucoup assurément, car la cotisation n'est pas élevée.

Le Royal Arcanum a un fonds de réserve de $2,000,000 et a payé plus un fonds de garantie de plusieurs cents dollars pour payer rapidement les bénéfices à la mort.

Les grands officiers d'état accordé à Lowell, mercredi soir, le 24 avril, ont assisté pour instituer à la salle de l'Association Catholique sur la rue Pawtucket un nouveau conseil du Royal Arcanum.

La liste des membres fondateurs se trouvera et contient les noms de plusieurs hommes Canadiens-Français bien connus de la population de Lowell. Le bloc de membres fondateurs se trouve sous une bannière de vert, avec 28 membres fondateurs. Il assemble maintenant les membres nouveaux ont été initiés par le conseil. Le conseil a maintenant 525 membres. Il tient ses assemblées dans la salle 604 Middlesex, le premier et le troisième mercredi de chaque mois. M. Joseph Gormley est le régent du conseil et M. Joseph A. Mehan en est le secrétaire.

La John Erickson Council No 1838 a été organisé par M. A. W. David et a été fondé le 28 juin 1901 avec 29 membres fondateurs. Il compte maintenant 50 membres et tient ses assemblées régulières au Odd Fellows Temple, 84 Middlesex, le deuxième et le quatrième fondi de chaque mois.

M. John C. Pilf est régent du conseil et M. Eric A. Johnson en est le secrétaire.

Il a près de 1800 membres aujourd'hui dans les cinq conseils de Lowell, et au bout de l'année 1903 l'organisation comptera plus de 2000 membres.

Les conseils de l'ordre Royal Arcanum ont joué un rôle important dans l'histoire sociale de Lowell depuis que l'organisation est entrée dans ses rangs. Les nombreuses fêtes telles que célébrations d'anniversaires, soirées d'amusements variées ont donné de grandes salles, réceptions, etc., ont étaient constamment l'ordre devant le public; l'avantage qu'a donné aux membres de connaissances de même que les amusements qu'ils offrent ont aussi beaucoup contribué à faire sa popularité. L'assurance qu'il paie à ses membres y est aussi beaucoup assurément, car la cotisation n'est pas élevée.

Le Royal Arcanum a un fonds de réserve de $2,000,000 et a payé plus un fonds de garantie de plusieurs cents dollars pour payer rapidement les bénéfices à la mort.

Les grands officiers d'état accordé à Lowell, mercredi soir, le 24 avril, ont assisté pour instituer à la salle de l'Association Catholique sur la rue Pawtucket un nouveau conseil du Royal Arcanum.

La liste des membres fondateurs se trouvera et contient les noms de plusieurs hommes Canadiens-Français bien connus de la population de Lowell. Le bloc de membres fondateurs se trouve sous une bannière de vert, avec 28 membres fondateurs. Il assemble maintenant les membres nouveaux ont été initiés par le conseil. Le conseil a maintenant 525 membres. Il tient ses assemblées dans la salle 604 Middlesex, le premier et le troisième mercredi de chaque mois. M. Joseph Gormley est le régent du conseil et M. Joseph A. Mehan en est le secrétaire.

La John Erickson Council No 1838 a été organisé par M. A. W. David et a été fondé le 28 juin 1901 avec 29 membres fondateurs. Il compte maintenant 50 membres et tient ses assemblées régulières au Odd Fellows Temple, 84 Middlesex, le deuxième et le quatrième fondi de chaque mois.

M. John C. Pilf est régent du conseil et M. Eric A. Johnson en est le secrétaire.

CHOSE QU'UN VAGABOND QUI NICHE OU IL PEUT—LA FORTUNE PEUT NOUS OUVRIR DES VOIES, MAIS SANS ENERGIE ON NE PEUT ATTEINDRE AU BUT.—SI L'ON CONNAISSAIT QUELQUE FOIS LES MOTIFS SECRETS QUI PORTENT UN HOMME A FAIRE UNE BONNE ACTION, ON MEPRISERAIT SOUVENT CELUI QU'ON ACCABLE DE LOUANGES—L'HYPOCRISIE EST UN DE CERVICES QU'ON NE PEUT FAIRE DISPARAITRE. MIEUX VAUT ENTRE

VOICI quelque chose qui sucrera votre petit bec sucré
CHOCOLATE DATES
Toujours vendus 20c. à
14c la lb

La Bon Marche Dry Goods Company

Ne manquez pas de lire les proverbes de Josh Billings, autour de notre annonce.

4 bonnes qualités en chaussures

Oxfords pour Dames, $2.00 la paire—Jolie forme de chaussure, dernier style, à haut talon militaire et bien fini. Voyez ce que les autres ont.

Oxfords pour Dames, $1.19 la paire—Un lot d'échantillons, cuir verni et Dongola, vous trouverez d'excellentes chaussures dans cet assortiment, que quelques unes d'une valeur de $1.50 et d'autres plus haut.

Oxfords pour Filles et Enfants, 98c la paire—Cuir verni et Dongola. Nous savons que vous pourrez trouver mieux mais laissez nous vous dire ici pour le prix il n'y a rien de mieux qu'en avant. Et vous en doutez faites en l'essai.

Oxfords pour Dames, 79c la paire—Ces chaussures sont vendues dans plusieurs places pour $1.00 la paire.

Vente spéciale de marchandises Lavables

La réduction que nous donnons plus haut donne une idée de la section de nos marchandises lavables. Hier nous étions encombrés, occupés du matin au soir. Quelle était l'excitation ? Pourquoi nous vous donnons une pleine description de ce qui s'est passé mercredi. Mais aujourd'hui nous allons vous offrir plus. Si vous voulez une étoffe lavable pour cet été, mettez votre chapeau et votre habit et venez en ligne droite au BON MARCHE.

Ce te vente est ouverte depuis hier matin et se continuera aujourd'hui et demain.

A 9c la vge
12½c, A. F. C. Guingan.
12½c, Gingan Zephyre, Red Seal
12½c Fins Soreuhker.
12½c, Toile du Nord.
15c, Roslebrough.

A 12½c la vge
50c, Moussoline de Soie.
20c, Toile de Toile.
20c, Soie Guingan.
39c Chevlotte.
37 Piques.
39c Madras à
35c Batiste.
33c, inity.

A 36c la vge
Ceux ci nos prix réguliers sont de 49c la verge.
Grenadines Importées en noir et en couleurs «Madrases» Dentelles et broché, Pindy, Soie et chevrais Mercerisé, Tout laine, Voiles, Etamines, Vestings, Oxfords, et nouveautés blanches.

A 10½c la vge
15c, Batiste, 15c.
15c, Points de Suisse, 15c.
Dimity Duchesse.
15c, Dentelle Soulie, etc.

A 15c la vge
19c et 25c, India Toile.
19c, Mousseline Suisse.
19c, Lenon Persien.
25c, Cordon de Bedford.
25c, Chevinttes.
25c, Piqués.

A 19c la vge
25c, Guingan.
25c, Chambrai Mercerisé.
29c, Linon à raies, Guingan.
25c, Zephire Ecossais.
25c, Larisa Mercerisé.
39c, Pongees.

Reefers pour enfants

De Flanel t tout laine, collet matelot, avec garniture de fantaisie, les couleurs sont rouge, bleu et brun. Au lieu de $1.25 le prix qu'ils devaient être vendus, nous les avons marqués à
Grandeurs 2 à 33
98c

Ils sont garnis de tous rubans, plumes, paille, ornements et crin de cheval, naturellement, il n'y a pas autant de garniture sur un seul chapeau, mais nous démontrons les combinaisons attrayantes choisies de ces garnitures, comment ils pourraient les faire et les vendre pour ce prix, ça serait un voyage. Ils sont en et prêts pour votre inspection depuis ce matin. Tous les chapeaux dans ce lot sont d'une valeur de $2.00, quelques uns plus.

Chapeaux de Sortie pour Dames, à
98c

ALORS NOUS AVONS CEUX-CI

A $2.98 Un joli chapeau garni de paille de fantaisie rouge et d'ailettes rouge et de soie
A $3.98 Le "Bulmax" le devant d'un chiffon rouge et dentelle à plis et garni d'un beau bouquet de marguerites.
A $4 98 Le "Amoranth" fait de crin de cheval noir et garni de dentelle du devant en arrière deux couronnes de marguerites.
A $5.98 Le "Albion" fait de chiffon bleu "jat crown" avec garniture en rubano de velours et de fer les.
A $6 98 Le "Alhambia" chiffon blanc avec plis sur le bord, soie blanche et couronne de paille vot. garnitures de velours noir et boutons de velours au centre.
A $7 98 "La glo" avec plis en avant, dentelle cième insertion, bandeau de roses noirs et de soie au centre, couronne de paille de fantaisie et garni d'une maline rosette et un beau bouquet de lilas.

Costumes et Gilets

Il est rare que nous annonçons la même chose deux vendredis de suite, cette semaine nous attirons votre attention sur les mêmes items que nous annonçions la semaine dernière, seulement que ce sont des nouveaux lots que nous venons d'entendre recevoir. Ci sont des valeurs exceptionnelles et que nous pensons qu'il est bon de la mentionner encore cette semaine.

Gilets blouses en soie pour $15.98.

Vraiment nous en sommes fiers et nous voulons avoir votre opinion pour voir si nous avons raison de l'être.

Un beau costumes pour $15.98.

Gilets blouse en soie pour $15.98. Soie, peau de soie garnis sur les côtés et en belle soie noire et d'ornements devant étoile, des jolies, mobiles en soie, Taffetas blanche (une beauté).

Gilets box en soie pour jeunes filles, $5.98.

Gilets en soie Taffetas noir, devant étoile, des jolis qué de fantaisie, colleret te circulaire avec jali collet appliqué.

Gilets "Peter Jackson" pour jeunes filles $4.98

Gilets en Cheviote ou drap Covert, à double revers, garniture en lacets de soie Bandes militaires, bleu, rouge, castor et brun. Grandeurs, 13 14

Costumes de promenade, $22.50.

Chemin de belle qualité, noire et bleue, gilet blouse, tripple collerettes et dos postillon et poignets avec bandes. Côtés et dos tout brodés en avant et en arrière. Doublure en soie Taffetas. Jupes avec 9 remplis, avec petites bandes. Devant ont et derrière avec remplis recouverts.

CORSAGES

Dans les nombres suivants, les quels nous avons choisi comme réduction cette semaine, vous en trouverez deux d'autres aux qui sont des valeurs exceptionnelles. Ces deux qualités que vous pouvez choisir seulement qu'aujourd'hui et demain aux prix indiqués, la semaine prochaine ils seront à leurs prix habituels. Les autres qualités sont très bonnes, mais les deux que nous mentionnons aujourd'hui sont des valeur exceptionnelles

Valeur exceptionnelle a 98c.

Le matériel est d'une bonne qualité de Madras barré, le devant est fait de six remplis. Dos Bertha, larges manches et d'un beau fini, $1.50 était le prix

Valeur exceptionnelle a $1.98

Joli Chevict Oxford remplis en avant et brodé sur les côtés dos français, nouveau style de fantaisie, $2.50 était le prix,

Corsages de Linon a $1.49

Linon blanc, avec remplis rabattants en avant (yoke effect) 2 raies de 2 pcs d'insertion et pli de 5 pcs, de style de Monte Carlo, doe et manches à remplis, collet de fantaisie.

Corsages de Linon a $2 25

Linon blanc, devant à remplis, avec une insertion de 6 raies de dentelle, plis de fantaisie, dos et manches faites du même style qu'en avant.

Corsages de Soie Jap a $2.98

Bonne qualité, devant fait avec 30 raies de polis et à la quatrième raie une jolie insertion de dentelle bien finie, manches faites avec 2 Box Plaits et insertion de dentelle, remplis dans le dos, jolis poignets.

Corsages de Crêpe-de-Chine a $4 98

Belle qualité, Cré, e de soie, devant à raies, dos même effet, poignets en manches à remplis, stock de fantaisie.

Etalage Brillant dans notre
Section de Vêtements de Mousseline.

Le premier item que nous mentionnons est sur les JUPES, nous en avons en mains à peu près 75 de ces Jupes qui sont un peu frippées. Nous ne voulons pas de cette sorte de marchandise, ainsi nous les mettons en vente au prix de
Au lieu de 98c. **75c**

Le Deuxième Item est le Cache-Corset avec garniture de dentel le qui nous faisons au prix de
Au lieu de 12 1 2c. **10c**

Le Troisième Item est aussi un Cache-Corset, mais d'une meilleure qualité, et beau pour le prix, style français et avec remplis dentelle et insertion. Nous les avons marqués à
Au lieu de 25c. **19c**

RUBANS A CEINTURONS

Justement ce qu'il faut pour les ceintures des jeunes filles maigres ou grasses. Les couleurs sont rose, bleu et blanc, avec raie en satin au haut.
Le prix est de 49c la paire.

Vente Spéciale de Fleurs de Mai.

ENCHANTE

Le gérant du Chateauguay Nord remporte une victoire

Montréal, 17 — M. Mullarkey, gérant du Terminal et du Chateauguay Nord, est revenu de Québec, enchanté de son voyage, ayant gagné tous ses points devant le Conseil Législatif.

"Cet acte dit à un reporter, en dépit de l'habileté et des influences réunies des honorables A. C. Angers, L. O. Taillon, H. Archambault, H. C. Rainville, le juge Carrière, C. Archer, C. B., le Conseil Législatif, par un vote de 11 contre 9, a refusé d'amender notre bill du Chateauguay Nord et les mesures que nous demandions ont été adoptées sans amendements.

"C'est une preuve additionnelle de l'impartialité de la Chambre Haute de notre province."

—Mais, en peu de mots, quelle est donc cette opposition que vous avez rencontrée à Québec?

—Parce que nous avions refusé de renoncer aux obligations qu'avait envers nous la compagnie du Parc et de l'Ile de ne pas construire un chemin de fer électrique dans les paroisses de la Longue Pointe et de la Pointe aux Trembles, où passe notre chemin de fer. Les intérêts combinés de cette compagnie et des Chars Urbains ont soulevé toutes les influences contre les amendements que nous demandions pour la charte du Chateauguay Nord, par le bill 134. Enfin, c'était la suite de la bataille du grand monopole contre ce pauvre Terminal."

—Il n'y a donc plus rien qui vous empêche de poursuivre la congruction de votre chemin de fer entre Montréal et Joliette, et de plaider l'injonction que vous avez prise contre le Parc, sans laisser pour le faire respecter ses engagements vis-à-vis le Châteauguay Nord?"

—Non, il n'y a plus rien."

M. ALFRED LEPROHON

Joliette, 17 — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Alfred Leprohon âgé de 72 ans. Le défunt était le frère du docteur Leprohon de St Bruno, et de M. George Leprohon, de Trois-Rivières. Il était le fils de feu M. B. H. Leprohon, autrefois shérif de Joliette.

IL FAISAIT SEMBLANT

Un Juif amoureux joue un tour à la police

Manchester, 17 — La police fait souvent des curieuses trouvailles, mais une aventure comme celle de mardi soir leur arrive rarement. Un message téléphonique apprit à l'ambulance chez un israélite de la rue Walnut où un M. Silverman, de Concord, avait tenté de se suicider. Le policeman Callaghan arriva sur les lieux en quelques instants. Dans une chambre à coucher, il aperçut, étendu sur un lit, un individu qui semblait souffrir les douleurs les plus atroces. Le policeman apprit de la famille que l'individu s'était tiré une balle dans la tête dans le but d'éviter la prise d'une belle fraîchite dont il ne pouvait gagner le cœur. Seulement Silverman avait eu la précaution de ne pas se tirer à bout portant et il faisait l'âne pour avoir du son.

Il était fait lecture de ce fait, lorsque le policeman Callaghan reçut le message suivant: "Un homme s'est tiré un coup de revolver. Venez."

Atteler Old Tom le cheval du département, à l'ambulance a été l'affaire d'une minute. L'électricien Mequaid sauta sur le siège du véhicule et bientôt "l'équipage" se dirigeait au milieu d'un nuage de poussière vers la scène du prétendu suicidé. A leur arrivée, les policemen furent conduits dans une chambre à coucher où un homme se roulait sur un lit de douleurs. Nos gardiens de la paix, mis au courant auparavant de la ruse, ne s'arrêtèrent pas à la police, le malade s'était subitement calmé et lorsque M. Callahan lui demanda où il était blessé, il répondit qu'il n'avait aucun mal. M. Callaghan examina longuement la tête de Silverman, mais il ne découvrit qu'une chose, c'est que le prétendu blessé portait une perruque. Sur l'ordre du policeman, Silverman se leva et marcha dans la chambre devant ses parents ébahis.

Maurice Silverman, le "blessé", vient de Concord. Depuis quelques jours il était en visite chez son frère. Une sœur de Mme Silverman est arrivée à Manchester ces jours derniers. La jeune fille est très jolie, dit-on, et le visiteur de Concord en devint bientôt épris éperdument. Il eut pour elle mille attentions, des soupirs, des enfiles enflammées, mais la demoiselle les reçut avec une froideur à glacer. A la fin, Silverman a décidé d'employer un moyen infaillible pour obtenir sinon l'amour de la dame, au moins sa pitié.

Mardi soir, armé d'un revolver du calibre 22, il sortit de la maison. Rassevant au pied d'un arbre il leva son arme à la hauteur de sa tempe, mit le doigt sur la gâchette et pressa. Le coup partit mais ce fut avec un cri de douleur que le "suicidé" s'affaissa sur le sol. Il avait tiré sur son oreille et la balle avait fait une blessure insignifiante.

Il était à ses côtés, lorsque

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 17 avril 1903.

Le commencement d'avril aura du moins été favorable à deux industries, celle de la fabrication des parapluies et des berlingots.

Un autre avocat attendait le Dr Lorrin A. Shepard, à son voyage en Angleterre. L'opération qu'il a pratiquée sur la jeune Lolita Armour a eu un succès inespéré.

Au nombre de Lowell, nous avons plus d'un million de broches et 30,000 métiers-vous en faites votre affaire. Mêlez-vous des filatures. Une grande partie de votre argent y est. Une grande partie de votre avenir y est aussi.

Commencerons que des femmes, les plus jeunes et les plus belles, ne veulent pas d'un bon août se soumettre sans murmure à la mode qui prescrit certaine teinte à la mode qui collectif leur offre cette année?

Les hommes dans laquelle semble nouvellement languir la législature du Massachusetts nous font penser que M. Wellman en travail qui entr'ouvre son ombre aux flancs pour laisser passer le jour.

Les journaux français, pour ces fois, se montrent excellents juges en matière de sport. Ils ont fait sortir à Paris le record du monde de la course à pied. Ils ont même bien voulu le

FATAL ACCIDENT

Au passage d'une traverse à niveau

Portsmouth, 17 — Robert W. Yeaton, employé à la station de pompe de la Portsmouth Water Company, a été tué par un train.

Yeaton s'en revenait de la station en voiture, et en traversant la voie ferrée à Barbars Lane, il a été frappé par le train No 23 qui arrive de Boston à midi et 10. La voiture et son occupant ont été lancés à une distance de cinquante pieds, et le cheval a été projeté contre la clôture et il a dû être mis immédiatement.

On a trouvé le corps de Yeaton à environ cinquante pieds de la traverse. Il avait le sommet du crâne enlevé, et son corps était aussi mis le d'autre façon.

Le mécanicien dit qu'il n'a pas vu Yeaton avant qu'il ne fut arrivé à une petite distance de la traverse. Ce dernier paraissait presser son cheval à traverser la voie ferrée. Il fit entendre le sifflet et appliqua les freins, mais comme le chemin allait en pente et que le train était lancé à une grande vitesse, il était impossible d'arrêter. La locomotive frappa la voiture au milieu de la voie.

Le train fut stoppé aussitôt que possible, et reculé jusqu'au théâtre de l'accident. On transporta le corps mutilé de Yeaton dans la petite gare, et le coroner Prime fut notifié. Celui-ci accompagna des fonctionnaires du chemin de fer, se rendit à l'endroit où l'accident s'était produit. La voiture était à environ cinquante pas de la traverse, ou plutôt de celle-ci traversait la voiture, car des débris en étaient disséminés tout le long de la voie. Le cheval était étendu mort contre la clôture à la droite de la voie.

Le seul témoin qui ait été témoin de l'accident est George E. Davis qui demeure à une petite distance de la traverse à niveau. Il dit qu'il regardait par la fenêtre de la maison quand il aperçut Yeaton passer en voiture. Quand celui-ci arriva près de la traverse il aperçut aussi le train qui s'en venait à toute vitesse, et il a vu aussi que Yeaton entreprenait de traverser la voie ferrée avant le passage du train. Voilà tout ce qu'il a pu voir de la voiture avec une force terrible. Il courut alors vers la voie, mais l'homme ne montrait plus aucun signe de vie quand il arriva à lui.

M. Yeaton était un citoyen bien connu, et pendant plusieurs années il a été conducteur des camions de la ville. Il était âgé d'environ 53 ans, il laisse une veuve, une fille, Mme Edgar Eaton, et un frère.

PENIBLE ACCIDENT

Manchester, N. H., 17 — M. Alphonse Laberge, de la rue Jolicite, l'un des citoyens des mieux connus de McGregorville, a échappé miraculeusement à la mort. Une explosion de poudre lui a horriblement brûlé la figure, et M. Laberge a failli être aveuglé par un bloc de pierre énorme. Sa présence d'esprit seule l'a sauvé.

L'accident est arrivé à 2h. 10 de l'après-midi. M. Laberge est propriétaire d'une carrière située à Mont Bimmon. Pendant l'avant-midi, les employés de M. Laberge avaient creusé des trous profonds dans un bloc de pierre, et le propriétaire de la carrière était occupé à remplir ces trous avec de la poudre dans le but de faire sauter le bloc.

M. Laberge portait un fer, il se préparait à poser la mèche et, au moment où il se penchait pour la mettre en place, l'explosion eut lieu. Il venait en contact avec la pierre et la poudre répandue amena l'explosion.

Les pierres volèrent en tous sens. Un énorme bloc se détacha d'un rocher et s'abattit sur le bord d'un vide. La force de l'explosion amena de terre M. Laberge et le relera sur cette pierre, qui était à quelques pieds par la poudre. M. Laberge se rendit compte de sa situation.

Il se coucha à plat ventre côté de la pierre, en était fait de lui, car le bloc pesait au moins deux tonnes, et il aurait été écrasé. Cependant les éclats de l'autre côté, dans deux pieds d'eau. Presque au même instant la pierre tomba de l'autre côté.

M. Elmond Hodon, du No 72 rue McGregor, et un St. Onfeuil, employés par M. Laberge, s'élevèrent sur le tron et le conduisirent chez lui au No 72 rue Juliette. Mme Laberge avait entendu le bruit de l'explosion et était très inquiète.

Quand elle vit la douleur en voyant revenir son époux tout ensanglanté. Les Drs McCleay, Carvelle et Trombley appelés en consultation, ont donné au blessé tous les soins possibles.

Aujourd'hui, les médecins sont certains de conserver la vue. M. Laberge peut se vanter de l'avoir échappé belle.

DOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bois de toutes sortes soit à la corde ou au panier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 65 rue Davidson.

FAMILLE UNIE

Manchester, N. H., 17 — Un double mariage a eu lieu à l'église catholique St Martin à 8h. hier matin. Le célébrant était le Rev. Chauffeur curé. Les noces se composaient de Alfred Demers et de Mlle Alexina Nadeau et de Joseph Demers et de Mlle Josephine Demers.

Les frères des mariés sont MM Alphonse Demers et Alexandre Nadeau.

M. Joseph Bourque et Mlle Rose Demers agissaient comme garçon et demoiselle d'honneur pour le premier couple, et M. Oscar Demers et Mlle Elmire Nadeau pour le second.

Le double mariage a suivi la messe nuptiale de Chant.

L'église était remplie de parents et d'amis des deux couples et le premier coup d'orgue a retenti à 8h. précises.

Les mariés avaient un charmant bouquet de roses.

A l'issue de la cérémonie les nouveaux couples furent conduits en voiture à la résidence de M. Alexandre Nadeau, où un succulent déjeuner fut servi suivi d'une réception. Le soir une réception a été donnée aux nouveaux époux à la résidence de M. et Mme Alfred Demers à Berwick et la soirée se passa le plus agréablement possible.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A BAS D'UNE GALERIE

Montréal, 16—Pitoyables les sentiments qui animent le coeur d'une mère quand se penchant sur le bord d'une galerie, elle voit son enfant, qu'il n'a quelques instants jouait, inconscient, étendue sur le sol, pâle, sans mouvement, est tombé d'une galerie qui n'est pas donné à l'homme.

On ne peut même concevoir ce qui passe dans ce coeur fait de tendresse. La bouche se tait, la pensée reste paralysée et l'on ne demande à cette vie-ci que la force de pleurer, ou plutôt de qui reste de la force, car des débris en étaient disséminés tout le long de la voie. Le cheval était étendu mort contre la clôture à la droite de la voie.

Le seul témoin qui ait été témoin de l'accident est George E. Davis qui demeure à une petite distance de la traverse à niveau. Il dit qu'il regardait par la fenêtre de la maison quand il aperçut Yeaton passer en voiture. Quand celui-ci arriva près de la traverse il aperçut aussi le train qui s'en venait à toute vitesse, et il a vu aussi que Yeaton entreprenait de traverser la voie ferrée avant le passage du train. Voilà tout ce qu'il a pu voir de la voiture avec une force terrible. Il courut alors vers la voie, mais l'homme ne montrait plus aucun signe de vie quand il arriva à lui.

M. Yeaton était un citoyen bien connu, et pendant plusieurs années il a été conducteur des camions de la ville. Il était âgé d'environ 53 ans, il laisse une veuve, une fille, Mme Edgar Eaton, et un frère.

PENIBLE ACCIDENT

Manchester, N. H., 17 — M. Alphonse Laberge, de la rue Jolicite, l'un des citoyens des mieux connus de McGregorville, a échappé miraculeusement à la mort. Une explosion de poudre lui a horriblement brûlé la figure, et M. Laberge a failli être aveuglé par un bloc de pierre énorme. Sa présence d'esprit seule l'a sauvé.

L'accident est arrivé à 2h. 10 de l'après-midi. M. Laberge est propriétaire d'une carrière située à Mont Bimmon. Pendant l'avant-midi, les employés de M. Laberge avaient creusé des trous profonds dans un bloc de pierre, et le propriétaire de la carrière était occupé à remplir ces trous avec de la poudre dans le but de faire sauter le bloc.

M. Laberge portait un fer, il se préparait à poser la mèche et, au moment où il se penchait pour la mettre en place, l'explosion eut lieu. Il venait en contact avec la pierre et la poudre répandue amena l'explosion.

Les pierres volèrent en tous sens. Un énorme bloc se détacha d'un rocher et s'abattit sur le bord d'un vide. La force de l'explosion amena de terre M. Laberge et le relera sur cette pierre, qui était à quelques pieds par la poudre. M. Laberge se rendit compte de sa situation.

Il se coucha à plat ventre côté de la pierre, en était fait de lui, car le bloc pesait au moins deux tonnes, et il aurait été écrasé. Cependant les éclats de l'autre côté, dans deux pieds d'eau. Presque au même instant la pierre tomba de l'autre côté.

M. Elmond Hodon, du No 72 rue McGregor, et un St. Onfeuil, employés par M. Laberge, s'élevèrent sur le tron et le conduisirent chez lui au No 72 rue Juliette. Mme Laberge avait entendu le bruit de l'explosion et était très inquiète.

Quand elle vit la douleur en voyant revenir son époux tout ensanglanté. Les Drs McCleay, Carvelle et Trombley appelés en consultation, ont donné au blessé tous les soins possibles.

Aujourd'hui, les médecins sont certains de conserver la vue. M. Laberge peut se vanter de l'avoir échappé belle.

DOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bois de toutes sortes soit à la corde ou au panier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 65 rue Davidson.

FAMILLE UNIE

Manchester, N. H., 17 — Un double mariage a eu lieu à l'église catholique St Martin à 8h. hier matin. Le célébrant était le Rev. Chauffeur curé. Les noces se composaient de Alfred Demers et de Mlle Alexina Nadeau et de Joseph Demers et de Mlle Josephine Demers.

Les frères des mariés sont MM Alphonse Demers et Alexandre Nadeau.

M. Joseph Bourque et Mlle Rose Demers agissaient comme garçon et demoiselle d'honneur pour le premier couple, et M. Oscar Demers et Mlle Elmire Nadeau pour le second.

Le double mariage a suivi la messe nuptiale de Chant.

L'église était remplie de parents et d'amis des deux couples et le premier coup d'orgue a retenti à 8h. précises.

Les mariés avaient un charmant bouquet de roses.

A l'issue de la cérémonie les nouveaux couples furent conduits en voiture à la résidence de M. Alexandre Nadeau, où un succulent déjeuner fut servi suivi d'une réception. Le soir une réception a été donnée aux nouveaux époux à la résidence de M. et Mme Alfred Demers à Berwick et la soirée se passa le plus agréablement possible.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A BAS D'UNE GALERIE

Montréal, 16—Pitoyables les sentiments qui animent le coeur d'une mère quand se penchant sur le bord d'une galerie, elle voit son enfant, qu'il n'a quelques instants jouait, inconscient, étendue sur le sol, pâle, sans mouvement, est tombé d'une galerie qui n'est pas donné à l'homme.

On ne peut même concevoir ce qui passe dans ce coeur fait de tendresse. La bouche se tait, la pensée reste paralysée et l'on ne demande à cette vie-ci que la force de pleurer, ou plutôt de qui reste de la force, car des débris en étaient disséminés tout le long de la voie. Le cheval était étendu mort contre la clôture à la droite de la voie.

Le seul témoin qui ait été témoin de l'accident est George E. Davis qui demeure à une petite distance de la traverse à niveau. Il dit qu'il regardait par la fenêtre de la maison quand il aperçut Yeaton passer en voiture. Quand celui-ci arriva près de la traverse il aperçut aussi le train qui s'en venait à toute vitesse, et il a vu aussi que Yeaton entreprenait de traverser la voie ferrée avant le passage du train. Voilà tout ce qu'il a pu voir de la voiture avec une force terrible. Il courut alors vers la voie, mais l'homme ne montrait plus aucun signe de vie quand il arriva à lui.

M. Yeaton était un citoyen bien connu, et pendant plusieurs années il a été conducteur des camions de la ville. Il était âgé d'environ 53 ans, il laisse une veuve, une fille, Mme Edgar Eaton, et un frère.

Sept Grandes Ventes Spéciales du Printemps

Es Habits pour femmes et pour hommes—démontrant le pouvoir que le magasin a d'acheter et sa capacité de se procurer les meilleures valeurs en aucun temps.

Costumes-Tailleurs pour Dames

En beau drap vénitien, dans les nuances les plus nouvelles, le gilet est fait en Etoffe assortie, avec double collerette et ses poignettes. Garnitures en Taffetas et ornements de soie sur le devant. La jupe garnie pour convenir au gilet... $16.75

Costumes-Tailleurs pour Dames

Faites en Cheviot Pebble à effet blouse couleurs, noire et bleue, gilet garni de soie Taffetas. La jupe faite avec côtes plaquées, garnies de boutons de soie 20.75

Costumes-Tailleurs pour Dames

Faits de Broadcloth noir, bleu et brun. Gilets faits sans collet, à effet blouse avec trois collerettes retombantes, en beaux rubans garnis de dentelle. Jupe confortable dans la solidité de ses barreaux. Malheureusement, l'un d'eux s'est détaché et l'enfant, tombant dans le vide, alla donner de la tête sur le sol à quelques pieds seulement. Au cri que poussa l'enfant en sentant l'espace s'ouvrir devant elle, la mère accourut toute folle, mais la galerie vide et le barreau disparu lui apprirent de suite le malheur dont sa fille venait d'être victime. La pauvre femme sentit un frisson glacé parcourir sur ses membres et la vertigo pendant quelques instants. Reprenant ses sens, elle se pencha et aperçut sa petite Germaine étendue sans connaissance d'elle. Elle est morte, elle fut sa première pensée. Déjà elle se reprochait d'avoir laissé son enfant seule. Les voisins accoururent à ses cris et on parvint à lever la petite victime et de la transporter chez elle. Un médecin manda pour donner ses soins à la pauvre petite, mais ce fut en vain. Ce matin encore l'enfant était sans connaissance.

TERRIBLE TRAGEDIE

Worcester, 17—Les habits que portaient Michael Reghis, qui est tombé sous deux balles tirées par Mike Ferro à la suite d'un meurtrier, ont été remis au chef de la police Stone par le Dr Clark, médecin de la ville, qui les conservera comme pièces à conviction.

William Makie, qui a reçu une balle dans le poumon droit, et Mme Margaite Carpovitz, qui a été atteinte au sein, reposaient confortablement hier soir dans un City Hospital où les médecins les considèrent hors de danger. Les chances de la femme Carpovitz n'ont jamais été dangereuses mais on a redouté les conséquences des blessures de Makie.

John Dumblane, l'auteur présumé de la mort de Reghis et de la blessure du jeune homme blond âgé de 25 ans qui a soutié avec sang-froid l'acte d'accusation qui le sera contre lui. Il paraît profondément dans la maison portant le No 490 rue Millbury lorsqu'il fut arrêté par les officiers. C'est un garçon tranquille qui recommande hautement à la police de ce quartier. Il est très pénible et seul celui qui a été témoin peut avoir une idée de la grandeur de l'émoi d'une mère pour ses enfants. Un cas de cette nature est arrivé mardi dernier à Ste Catherine.

Une fillette de trois ans, la petite Germaine Blanchard, était à s'amuser sur une galerie en arrière de la demeure de ses parents. La pauvre enfant cherchait à se glisser le corps à travers les barreaux du garde-fou. Sa mère la laissait faire, se croyant parfaitement sûre, confiante dans la solidité de ces barreaux. Malheureusement, l'un d'eux s'est détaché et l'enfant, tombant dans le vide, alla donner de la tête sur le sol à quelques pieds seulement. Au cri que poussa l'enfant en sentant l'espace s'ouvrir devant elle, la mère accourut toute folle, mais la galerie vide et le barreau disparu lui apprirent de suite le malheur dont sa fille venait d'être victime. La pauvre femme sentit un frisson glacé parcourir sur ses membres et la vertigo pendant quelques instants. Reprenant ses sens, elle se pencha et aperçut sa petite Germaine étendue sans connaissance d'elle. Elle est morte, elle fut sa première pensée. Déjà elle se reprochait d'avoir laissé son enfant seule. Les voisins accoururent à ses cris et on parvint à lever la petite victime et de la transporter chez elle. Un médecin manda pour donner ses soins à la pauvre petite, mais ce fut en vain. Ce matin encore l'enfant était sans connaissance.

TERRIBLE TRAGEDIE

Worcester, 17—Les habits que portaient Michael Reghis, qui est tombé sous deux balles tirées par Mike Ferro à la suite d'un meurtrier, ont été remis au chef de la police Stone par le Dr Clark, médecin de la ville, qui les conservera comme pièces à conviction.

William Makie, qui a reçu une balle dans le poumon droit, et Mme Margaite Carpovitz, qui a été atteinte au sein, reposaient confortablement hier soir dans un City Hospital où les médecins les considèrent hors de danger. Les chances de la femme Carpovitz n'ont jamais été dangereuses mais on a redouté les conséquences des blessures de Makie.

John Dumblane, l'auteur présumé de la mort de Reghis et de la blessure du jeune homme blond âgé de 25 ans qui a soutié avec sang-froid l'acte d'accusation qui le sera contre lui. Il paraît profondément dans la maison portant le No 490 rue Millbury lorsqu'il fut arrêté par les officiers. C'est un garçon tranquille qui recommande hautement à la police de ce quartier. Il est très pénible et seul celui qui a été témoin peut avoir une idée de la grandeur de l'émoi d'une mère pour ses enfants. Un cas de cette nature est arrivé mardi dernier à Ste Catherine.

Une fillette de trois ans, la petite Germaine Blanchard, était à s'amuser sur une galerie en arrière de la demeure de ses parents. La pauvre enfant cherchait à se glisser le corps à travers les barreaux du garde-fou. Sa mère la laissait faire, se croyant parfaitement sûre, confiante dans la solidité de ces barreaux. Malheureusement, l'un d'eux s'est détaché et l'enfant, tombant dans le vide, alla donner de la tête sur le sol à quelques pieds seulement. Au cri que poussa l'enfant en sentant l'espace s'ouvrir devant elle, la mère accourut toute folle, mais la galerie vide et le barreau disparu lui apprirent de suite le malheur dont sa fille venait d'être victime. La pauvre femme sentit un frisson glacé parcourir sur ses membres et la vertigo pendant quelques instants. Reprenant ses sens, elle se pencha et aperçut sa petite Germaine étendue sans connaissance d'elle. Elle est morte, elle fut sa première pensée. Déjà elle se reprochait d'avoir laissé son enfant seule. Les voisins accoururent à ses cris et on parvint à lever la petite victime et de la transporter chez elle. Un médecin manda pour donner ses soins à la pauvre petite, mais ce fut en vain. Ce matin encore l'enfant était sans connaissance.

DEVANT LE JUGE

Lowell, 17—Les parois sont du St Sacrement apprendront avec douleur que frère Fred'k pasteur, M. Isabel Delemare, a été, hier, la victime d'un bien triste accident qui a failli coûter la vie.

M. l'abbé Delemare revenait de Walpole, près de Boston, où il avait été voir le beau-frère de son frère. M. Fernand Delemare, lorsque le cheval a pris la mors aux dents. Tombé de la voiture, M. l'abbé Delemare a été grièvement contusionné. La victime reposait aujourd'hui à Walpole, dans la maison de son frère. Mme Fernand Delemare lui prodigue les soins les plus empressés. On espère que le blessé qui, par un hasard heureux tenant du prodige, n'a pas eu de fracture fracturé, sera suffisamment rétabli pour effectuer son retour en notre ville vers la fin de la semaine.

PAUVRE SEROP

Leominster, 17 — Cet homme, Seron Ahmedanian alias Seropa A. Mehalian, affilié de deux femmes, en a une dont on l'accuse d'avoir deux femmes, toutes deux vivantes, dont une en Turquie et l'autre à Leominster, est encore tenu sous cette accusation et devra comparaître devant le grand jury.

Seropa a sur ses talons le père de sa deuxième femme, âgé de 17 ans seulement, et sa famille accompagnée approuvé par quelqu'un et animé lui-même du désir de faire la lumière sur l'affaire. Depuis plus d'un an, le beau-père s'est tenu aux trousses de Seropa et il n'a pas encore réussi à le rejoindre, et n'ayant pas pu le faire changer la première et la deuxième fois, il en fait arrêter pour adultère, pour bigamie, et n'ayant pas pu le faire condamner

PIANOS
VENTE de DEMENAGEMENT

Le public connait la haute marque de piano que possèdent Ring. Les gens qui désirent se procurer un piano d'une beau ton et d'une qualité supérieure et désirant avoir pour le prix qu'ils veulent payer, profitent bien de cette vente de déménagement.

PIANOS	DROITS
$400 Piano Schuman, Maintenant $250	$300 Piano Mathushek, Maintenant $185
$350 Piano Foster, Maintenant $225	$275 Piano Hallet & Davis, Maintenant $168
$450 Piano Sterling Maintenant $350	$250 Piano Bacon, Maintenant $145

Pianos Carrés, $15 00 à $65.00.

Venez de bonne heure et choisissez votre piano à cette grande vente de déménagement et épargnez $100 00 à $150 00.

RING, Vente de déménagement 137 rue Merrimack.

EN TOURNEE

LE BUREAU D'ARBITRAGE VISITE DEUX DE NOS FILATURES

Cet après-midi sont commencées les plaidoiries des avocats. Beaucoup de secours reçus, mais il faut encore de l'argent

L'Hon. Chs. D. Palmer a déclaré hier soir que le tirage d'arbitrage et de conciliation fera ces avant-midi l'inspection des filatures Appleton, Hamilton et Tremont & Suffolk.

A deux heures cet après-midi commencent les plaidoiries des avocats. M. Dunbar adressera la parole pour les corporations et M. McVey, pour les ouvriers.

ON DIT

On dit que des hommes ont été engagés par la commission d'arbitrage pour faire des enquêtes à Fall River, New Bedford et Lowell, pour déterminer le coût de la production du coton et les profits faits. Les chefs du mouvement disent que les demandes de secours augmentent mais parmi ceux-là il se trouve beaucoup de personnes qui n'ont jamais été à l'emploi des filatures. On n'a pas l'intention de protéger les étrangers. Dans le but d'empêcher les abus, chaque cas de misère sera étudié avec le plus grand soin.

COMME ILLUSTRATION

Comme illustration voici un fait que l'on rapporte au Conseil Textile. Un individu est allé demander des secours et lorsque le comité enquêteur s'est rendu à la maison, on n'a pas seulement découvert que personne de la famille était des grévistes, mais de plus sur le comte de la table on vit un seau contenant de la bonne bière récemment à la vie, douce au goût, attendait les consommateurs qui allaient cercle autour d'elle. Et d'autres cas semblables ont été découverts.

Une grande réunion des weavers a eu lieu hier après-midi, dans la salle des réparateurs de métier. Il a été décidé que les secours seraient payés samedi à tous les membres en règle, à moins qu'une autre chose par lui paraissait. Le comité des vols et moyens du Conseil Textile a tenu une assemblée spéciale ce matin et ajourné hier soir. Bien que les membres soient très réticents, ils ont cependant assuré aux ouvriers que les secours ne manqueront pas.

Le bureau de placement qui a été mis sous la direction de M. Taylor a eu beaucoup de travail, depuis le commencement des difficultés, mais maintenant le plus grand de la besogne est fait.

Le président Conroy souffre d'un fort rhume contracté lors de la grande parade de lundi dernier, il n'a pu se rendre aux quartiers généraux, hier soir.

LES RAPPORTS

Les rapports des délégués envoyés dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre sont très consolants. Le secrétaire qui est seul chargé de recevoir ces rapports a dit, hier soir, pour encore les noms des généreux souscripteurs dans les livres du Conseil, dépenser près de trois heures de son temps.

Les ouvriers suivent avec attention les travaux de la Lawrence Hosiery, depuis le rapport fait par l'agent Noir, devant la commission d'arbitrage et de conciliation concernant la mise en opération des dispositions des métiers. Les mules auraient accordé que la mise en opération se poursuivrait de la même façon pour ce département, si aucun de Lowell, malgré tous les efforts qu'il tenterait.

ENCORE UNE SUBSIDE

Un des buts que se propose le comité de secours aux grévistes est d'empêcher qu'il ne se produise aucun désordre dans les centres, lors de la reprise des travaux. Les ouvriers sont avertis que le moindre désordre causé par eux, ou par leurs amis, sera considéré comme un acte contraire aux règlements établis par les séparateurs de métiers et les membres du comité. Les membres du comité ont été nommés par les délégués ouvriers de chaque filature et ils ont été choisis parmi les hommes les plus sérieux et les plus respectés de chaque département.

Les délégués ouvriers se sont réunis cet avant-midi à 10 heures à l'hôtel de ville.

L'agent Moulton, le plus ancien des agents de Lowell, est retenu à sa chambre par la maladie. Il n'était pas en bonne santé depuis environ quinze jours, bien qu'il peut vaquer à ses occupations.

Les Knights of Columbus ont décidé, hier soir, de venir en aide aux grévistes qui seraient dans le besoin.

Il y eut, hier après-midi, réunion des ouvriers en indiennes à la salle des tisseurs. Environ 700 ouvriers étaient présents et à la fin de la réunion un grand nombre de personnes présentes donnèrent leur nom.

Si vous en avez besoin d'une parce que vous la savez que tout. Pour quelques sous seulement, une brosse rouge donnée gratis avec un livre de cette année stick-sure Tea store, 61 rue Merrimack.

TRISTE HISTOIRE

UN CITOYEN DE LOWELL SE GRISE EN SE RENDANT A SPRINGFIELD

Il fut arrêté dans la gare Union avec un jeune bébé qu'il tenait dans ses bras

Un journal de Worcester dit qu'une triste aventure où le rhum a joué un grand rôle s'est déroulée, hier soir, dans un des cachots de cette ville.

George Roelly, venant de Lowell, a été arrêté pour ivresse manifeste et logé dans un des donjons de la station No 1. C'est un journalier âgé de 23 ans. Sur le bord de la fenêtre de l'appartement où le père était questionné, on voyait un gentil bébé de 16 mois qui à travers les barreaux, s'amusait à regarder la foule des curieux qui attendaient le départ des prisonniers.

Roelly a été arrêté à la gare Union par l'officier de police Garrett Fitzgerald. Un billet de passage, de Lowell à Springfield, et un chèque de bagage, de la même provenance et pour la même destination, ont vite fait de prouver que l'homme était de Lowell. A la station Roelly plaida fortement afin d'avoir une chance pour lui permettre de rejoindre sa femme à Springfield, mais vu son état d'ébriété il a été un peu dur à convaincre.

Pendant que l'un faisait les questions d'usage à Roelly, le petit Philippe un bébé rose paraissant heureux s'attachait au collet de l'habit de son père et lui pressait la menton de sa petite main dodue. Lorsque l'on commença à visiter les poches des habits de Roelly, il fut déposer son précieux fardeau sur le rebord de la fenêtre.

Beaucoup de larmes perlèrent aux yeux des spectateurs de cette triste scène, et plusieurs moschoirs furent ignominieusement sortis et passés sur les yeux et sur les joues des curieux. On n'entendait que ces paroles: "Le pauvre petit enfant," et d'autres, "comment est-il là?" Un individu qui s'est grisé l'accompagnait.

L'enfant fut confié aux soins de Mme Dora B. Sawtelle, la matronne. Roelle pleurait à chaudes larmes et se lamentait à la pensée que sa femme l'attendait à Springfield.

On a trouvé sur le malheureux quelque argent, une bouteille qui avait contenu du lait et une lettre de l'épouse qui appelait son mari auprès d'elle Roelle ne fit pas long à s'endormir et nul ne peut dire quels sont les rêves qui sont venus l'assaillir.

PAS D'ECOLE

Lundi, Patriot's Day, jour de fête légale, les écoles paroissiales comme les écoles publiques, seront fermées toute la journée. Il n'y aura de cours ni dans l'avant-midi ni dans l'après-midi.

MIEUX

Les deux pensionnaires de la maison Lavigne, qui ont été malades à l'hôpital local, il y a quelques jours, souffrant de variole, sont maintenant parfaitement rétablis. Ils sont sortis de l'hospital ce matin.

POUR L'OUEST

MM. Dan Murphy et William Higgins, deux grands amateurs de chasse et de pêcheurs, sont partis cet avant-midi pour l'Ouest des Etats-Unis, où ils possèdent de superbes spécimens de la race chevaline. Ils passeront l'été dans l'ouest pour assister aux différentes courses de chevaux qui y auront lieu.

JOSEPH ARRETE

IL ETAIT ARME D'UN COUTEAU ET IL A VOULU SE PERCER LA GORGE

Rendu à la station il a regretté son acte, attribuant le tout à la boisson

Joseph Emerson, de Chelmsford, l'un des prisonniers relâchés à la cour, hier, a été arrêté dans des circonstances qui sont intéressantes à connaître. Il paraît, mercredi, dans une boyette au "Square" lorsque tout à coup il tira de l'une de ses poches un grand couteau à lame longue et aiguë. Il fit de grands mouvements avec son arme lorsque tout à coup la lame lui écorcha le cou. Quelques gouttes de sang jaillirent, mais avant de recommencer son jeu dangereux, il fut saisi par les témoins de la scène. L'officier Hamilton fut appelé et arrêta vivement l'individu. Joseph regretta bientôt sa folie tentative. Rendu à la station il attribua le tout à la grande quantité de liqueurs qu'il avait injorgitée.

UN GROS VOL

VENDREDI SAINT, PENDANT LA MESSE, UN MARI ET SA FEMME, VOLENT UNE PETITE FORTUNE

On offre $150 pour l'arrestation de ces individus. Voici leur signalement

Le surintendant de police Moffatt a reçu l'avis suivant du Major Alexander, surintendant de la police de Washington. Recherché par largis aux Etats-Unis: Albert Deschel, alias Dusek, un Bohême, 35 ans, 5 pieds et 5 pouces, 150 livres, cheveux gris épais peignés à la Pompadour, grosse moustache noire, habit, soit noir ou pâle, chapeau fedora pâle, lunettes d'or, belle apparence, et sa femme, Marie ou Mary, 30 ans, 5 pieds 7 pouces, 130 livres, blanche, yeux bleus, chevelure blonde, matinée bleue en soie, jupe noire, chapeau noir garni de rosez, elle ne parle pas l'anglais.

Deschel se dit tenour de livres ou boulanger. Sa femme était employée comme servante chez M. Michael Esch, 107 rue Florida avenue, N. E., et durant que la famille était à l'église vendredi matin, le 11 du mois courant, ce couple a volé les objets suivants:

$1000 en billets de $20; $200, en billets de $10 et $5; 1 $10 et 2 $2.50 en pièces d'or; argenterie de cavate et de manut, montre d'or pour dames, une bague pour dame avec turquoise et perles.

M. Esch donnera $150 de récompense pour rentrer en son bien et la condamnation des prétendus voleurs.

SOCIETE ST ANTOINE

Fall River, 17—A leur assemblée régulière les membres de la société St Antoine de la paroisse Notre-Dame ont procédé au choix de leurs officiers.

Voici le résultat de ces élections: Directeur, M. l'abbé J. A. Prévost; président, Jos. D. Parent; 1er vice-président, Jos. Gendreau; 2me vice-président, Willie Marchand; secrétaire, S. Arsenio archer; archiv. W. Choquette; asseur., N. J. Pitadis; percepteur, E. D. Thomas; chef de bannière, Jos. Parent; conseil, Albert Moncion, E. Deforge, Jos. Malenfant, Ed. Parent, E. Lévesque, W. Choquette, conseil d'enquête, A. Grenfrait, A. Bossée, H. Doucette; concierge, W. Choquette.

On a également accepté une invitation de la Garde Lafayette de Worcester, Mass., pour la célébration du 25e anniversaire de la fondation de cette société, le 14 juin prochain.

La garde de la société St Antoine

Parthenais Freres

522 à 536 rue Merrimack.

Matinees en Soie ou Lavables

Faites dans les modes les plus nouvelles, les plus desirables et les plus belles.

Les NOUVELLES ETOFFES et les beaux dessins qui emplissent maintenant le département des dames, méritent l'attention de toutes les femmes qui ont bon goût.

Belle soie Taffetas, pour de soie et matinales en crêpe de Chine qui sont extrêmement bon marché à $4.95.

Très jolies matinées en lawn blanc qui sont une occasion de bon marché à $8c, $1.75 et $1.98.

Matinées en Cheviot mercerisé distinguées à $2.25. Elles sont bien faites et très chics.

Faites nous le plaisir d'une visite, mesdames et nous vous promettons notre bon goût, et l'économie que vous pourrez faire.

Notre grand assortiment de vêtements pour Pâques est maintenant au complet et nous pouvons nous vanter d'avoir les lignes les plus belles et les plus nombreuses de la ville, pour hommes, garçons et enfants. Vous êtes cerdgies de ne pas vous tromper si vous venez ici pour acheter votre habillement de Pâques ou votre pardessus Top, votre chapeau de Pâques, vos chaussures ou vos merceries de Pâques de toutes sortes.

Souvenez-vous, nous pouvons vous vendre un de nos habits élégants à $5.00, un habit en tout de première qualité, fait à la main et de la marque de commerce Cherry Tree. En venant ici vous êtes certains d'être courtoisement traités et vous aurez pour la valeur de vos dollars pleinement gagnés.

PARTHENAIS FRERES.

DECES

(N. Bilodeau, entrepreneur.)

ROUSSEAU—Mme Rousseau, épouse de M. Narcisse Rousseau, est décédée ce matin à l'hôpital St Jean, à l'âge de 25 ans. Elle a été transportée à sa résidence, 145 rue Fletcher. Les funérailles auront lieu lundi matin.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BOURDEAU—Laura Bourdeau est décédée hier soir au No 20 Middlesex Park, à l'âge de 22 ans, cinq mois et cinq jours. Les funérailles auront lieu lundi.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Butterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Habillez Votre Garcon

A la Mode du Jour, Visitez notre département

Nous avons des habits à de très bas prix et nous en avons aussi à de très hauts prix

Jolis nouveaux styles en Norfolk et Habits Matelots, nous en avons unis et garnis, juste la sorte que les garçons aiment.

Flanelle Bleue Marin, avec garnitures rouge et blanche,

$1.25 et $1.50

Electric et habit Marin Bleu, Serge grenat et brun, boucher blanc et collets croisés, la dernière mode. **$2.50 en montant**

Les derniers Habits Russes, Pantalons Knickerbocker, collets militaire, en bleu, vert, brun et serges grenat. **$3.50 et $4.00**

Habits Norfolk, avec ou sans yoke, dans tous les derniers fantaisies, grandeurs 3 à 16.

Habits Norfolk, avec collets sailor garnis, en beau cachemire et serge, grandeurs 3 à 8.

$2 50 Jusqu'à $6 00

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 RUE CENTRAL.

Boston Cloak & Suit Store.

228 rue Merrimack, Old City Hall Bld.

Excellentes valeurs en jolis styles dans notre département d'habits pour demoiselles. Vous trouverez toutes sortes d'habits, depuis cinq dollars jusqu'à vingt-cinq. Nos habits spéciaux sont faits de tout laine venitienne et de toutes couleurs, jolies garnitures de soie, pas un meilleur habit vendu dans n'importe quel magasin à moins de $14 00.

Notre vente spéciale seulement $10.

☞ Venez et voyez-les et vous en achèterez.

Le Plus Grand Magasin d'Habits et de Modes de Lowell.

Nous donnons le double de TRADING STAMPS

Samedi dans tous nos départements, toute personne achetant pour la valeur d'un dollar recevra DEUX DOLLARS en valeur de STAMPS.

Notre détermination couronnée des uccès

Nous étions déterminés de faire nos ventes de la semaine de Pâques les plus grandes des années précédentes dans l'histoire de ce magasin, et notre succès, en dépit du trouble régnant dans les filatures, nous a prouvé comment les gens ont apprécié nos offres supérieures.

Bargains Spéciaux pour Samedi

HABITS POUR HOMMES—Vêtements de $10 et $12. C'est le prix qu'ils devraient être vendus. C'est une sélection d'habits pour hommes qui ne peut être surpassée en beauté et en style. Rien ne manque pour leur donner une apparence d'un habit fait par tailleur des plus hauts prix. Notre prix spécial demain, **$7 50**

HABITS POUR HOMMES—Jetez un regard sur ces worsteds noirs unis, ou de cheviot bien fini, joli worsted de toutes descriptions, un joli cachemire de tous à les derniers modes du printemps. Un habit de $15 ou habit de bureau demain **$10 00**

HABITS POUR JEUNES GENS—Nous avons plus de stock cette saison que nous n'en avons jamais eu. Notre commerce qui augmente avec les jeunes gens demande cela. Nous vous montrerons plus de 125 modes différents d'habits de printemps, faits à la main et 35 sortes de pardessus top pour jeunes gens seulement, provenant des tailleurs en gros, universellement connus, B. Kuppenheimer & Co., Chicago; et les prix sont de 25 et 40 pour cent plus bas que vous paierez pour les mêmes qualités dans les autres magasins. Habits Tailleurs $10 à $22. Pardessus faits à la main $10 à $20 Vêtements et Habits très beaux, ainsi bas que $5.

SOUVENEZ VOUS JEUNES GENS—Nous pressons vos habits pour rien tant qu'ils durent.

250 Vêtements tout laine pour Garçons, faits pour être vendus pour $3 et $3.50. SAMEDI **$2.00.**

125 Vêtements tout laine pour Garçons, jamais vendus moins de $3.50 et $4. SAMEDI **$1.65.**

Garçons demandez la merveilleuse "TOUPIE WIZARD" donnée gratuitement à nos clients dans le département des enfants.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANCAISE — C. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR ET DIMANCHE; VENTS FRAIS DE L'OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 AVRIL 1903. NO. 25

FIN DE L'ENQUETE

Les avocats des deux partis ont fait de beaux plaidoyers—Lettre de M. Lyman

Deux mille balles de coton du Tremont & Suffolk vendues à Fall River—Les secours du bureau de charité de l'Etat refusés

La plus grande affluence de curieux que nous ayions vu dans la salle de l'hôtel de ville depuis le commencement de l'audience publique donnée par le bureau d'arbitrage, en aprèsmidi hier après-midi, à deux heures pour écouter les plaidoiries des avocats des deux parties en cause, les agents et le Conseil Textile.

Parmi les personnes présentes nous voyions les trésoriers et les agents des filatures, les officiers et les membres du Conseil Textile ainsi que plusieurs hommes d'affaires.

L'INSPECTION

Le bureau de conciliation avait passé la matinée à faire l'inspection des filatures Hooste et Appleton. Dans cette dernière fabrique les visiteurs ont été conduits par l'agent Brown et l'agent Thomas à servir de cicerone au comité et aux autres personnes présentes. Le comité d'arbitrage s'était fait accompagner par un expert. Après cette intéressante visite les membres de la commission d'arbitrage se rendirent à leur hôtel et à deux heures ils étaient à leur poste à la salle des audiences publiques.

M. DUNBAR

A l'ouverture M. Dunbar dit qu'il s'attendait que quelques chiffres seraient présentés par le conseil des ouvriers, M. l'avocat McVey. Celui-ci a déclaré avoir dit à ses clients qu'aucuns chiffres n'étaient nécessaires avant la fin de l'audience.

M. Dunbar a parlé durant plus d'une heure. Il a déclaré plusieurs fois que le conseil était seul à blâmer pour les difficultés qui existent à Lowell. Les mule-spinners seuls, dit-il pouvaient démontrer qu'ils ne recevaient pas de gages équivalants à ceux de Fall River et de New Bedford.

M. Dunbar dit aussi que les ouvriers de Lowell n'étaient pas aussi habiles que ceux de Fall River.

M. Dunbar dit que les ouvriers et les agents désiraient répéter qu'ils n'augmenteront pas les salaires parce qu'ils ne le peuvent pas. Il dit en substance.

"Depuis quelques semaines, un groupe de 8 ou 9 hommes, dont on ne peut trouver les noms de quelques-uns d'entre eux dans l'almanac des adresses de l'année dernière, ai sur la liste de nos électeurs qualifiés, ont par leur conduite irréconcilé, infligé à cette ville tranquille la première grande grève générale. Ces hommes disant représenter les différentes unions ouvrières en textile de Lowell, comprenant au moment où les troubles se sont déclarés 1400 des 18,000 ouvriers concernés, se sont, on me l'assure, nommés eux-mêmes chefs ouvriers, agissant d'après l'impulsion d'hommes anxieux de prévenir une diminution des salaires à Fall River et à New Bedford.

LES PLUS HAUTS DANS L'HISTOIRE DE LA VILLE

"Personne ne nie que la présente échelle de salaire est la plus élevée dans l'histoire de Lowell, et que les gages aux secondes assistantes-fileuses aussi ne soient maintenant payés sur la même échelle à Fall River et à New Bedford qu'à Lowell et que cela les soutire d'avoir obtenu le gain.

"La position naturelle de Fall River et de New Bedford, le caractère modèle de leurs filatures et la plus grande habileté démontrée par la main d'oeuvre employée par la commission des marchandises, tout cela explique que l'on se soucie rabaisse de notre concurrence.

PAS PAR LES AGENTS

"Il a été une petite ordonnée à été demandé par les agents et les ouvriers. Cela n'est pas conforme à la vérité. L'augmentation faite par le coton de Lowell sont possédés par des personnes de Lowell, et non par des capitalistes de Boston, comme on l'a dit. Les livres démontreront que les salaires des trésoriers et ceux des agents ne sont pas trop élevés, comparés avec l'habileté requise.

DROIT A DE BONS DIVIDENDES

"Il a été admis par les officiers du Conseil Textile eux-mêmes que les actionnaires de Lowell avaient droit à un dividende pour l'argent investi, et le président Tansey de cette organisation a admis que 6 p. c. n'étaient pas trop. Nous démontrerons par nos livres que plusieurs des compagnies de Lowell n'ont pas gagné 6 p. c. sur leur capital action.

"Le capital action de toutes les filatures de Lowell est de $11,250,000. Les salaires annuels sont de $6,500,000. Un dividende de 6 p. c. signifie $650,000. Nous pouvons vous démontrer que cette somme n'a pas été gagnée. D'après ces circonstances, nous ne croyons pas que le Conseil Textile était justifiable de demander une augmentation de 10 p. c.

"La conduite des ouvriers de la Lawrence Hosiery Company prouve que la classe laborieuse de Lowell n'approuve pas l'ordre de déclarer la grève.

"Après avoir mûrement réfléchi et avoir considéré avec attention l'avenir, les manufacturiers ont décidé de ne pas donner d'augmentation. Ils ne donnent pas d'augmentation parce qu'ils sont convaincus qu'ils ne le peuvent pas.

LETTRE DE M. LYMAN

La lettre de M. Lyman se lit comme suit et donne un grand démenti à la rumeur d'une combine des filatures:

"Tant de rapports non fondés ont été faits sur les filatures de Lowell et sur leur contrôle par une combine imaginaire, qu'il est opportun que les faits soient bien définis.

"La Locks and Canals Company a été premièrement formée dans le but de creuser un canal navigable pour franchir la chute de Pawtucket. Elle détient encore les canaux et les écluses, mais elle fait affaire spécialement comme Water Power Company, vendant l'eau pour pouvoir moteur. La Essex Company est une compagnie semblable, ainsi que la compagnie de Holyoke. Ces compagnies doivent tous les vendre l'eau comme pouvoir, et ils ont à concourir avec la vapeur.

"La Lowell Machine Shop est tout à fait indépendante des filatures de Lowell. Une très petite partie de ses affaires lui viennent des filatures de Lowell et le rapport disant que cette compagnie a fourni pour $1,000,000 de machineries au Tremont & Suffolk, depuis quelques années est complètement faux. De fait, elle n'a vendu que peu ou pas de marchineries au Tremont & Suffolk, depuis plusieurs années.

"Les actions des filatures de coton de Lowell sont très divisées et répandues un peu partout. Il y a plusieurs années, comme une filature était contrôlée après une autre, les mêmes hommes qui commencèrent la construction de Lowell, prirent des parts dans les nouvelles filatures, mais ces actions ont été divisées, encore et encore à la mort des premiers actionnaires, par le division des successions.

"La Lowell Carpet Company est un bon exemple de ces divisions. Elle commença ses opérations en 1828 avec 14 actionnaires et en 1900 elle comptait près de 500 actionnaires, la moyenne étant d'un peu plus de 3 parts.

"Il n'y a pas de combinaison, ni de contrôle sur les filatures. Ce qui se dit sur cela est un soupçon non fondé, un rêve faux. Le dividende du Lawrence de 66 2-3 par cent n'était pas un dividende sur les profits, mais une augmentation d'actions et provenant en grande partie de la vente de sa filature de tissus et des machineries. Le montant s'est pas de $500,000 comme il est dit mais de $500,000.

"Il est admis par toute personne juste qui connait quelque chose dans les filatures qu'il est nécessaire de faire de grandes dépenses constantes de réparations afin de tenir la fabrique en bon ordre, et comme les profits

(Suite sur la huitième page)

Durant la Grève Grande Reduction

Port, Sherry, Argolics, Muscatel, Tokay, 20 cents la bouteille. Sauterne, 40 cents; Port Importé, 60 cents; Duff Gordon's Sherry, 60 cents; Brandy de Californie, 75 et 90 cents; Brandy Français Marquis (absolu), $1 40; Trappers' Delight Whiskey, 90 cents, et autres vins et liqueurs à des prix infiniment bas.

L. P. TURCOTTE & CO., 141-147 rue Worthen Près de l'Hôtel de Ville.

Le West Virginia

Le grand croiseur cuirassé lancé cette après-midi

Le navire sera armé de 59 canons et portera huit cent quatre vingt-deux hommes d'équipage

(Service spécial de L'Etoile)

Newport News, Va. 18—Le croiseur cuirassé américain West Virginia a été lancé avec succès à 18.38, cette après-midi, aux chantiers de la Newport News Ship Building and Dry Docks Company. Près de 25,000 personnes ont été témoin du lancement, qui a été le plus beau des compagnie américaine de la semaine de carnaval.

Mlle Katherine Vaughn White, l'aînée des filles du gouverneur Albert B. White de la Virginie Occidentale, était la marraine. Elle a brisé avec grâce la traditionnelle bouteille de champagne de 6 pouces, placée sûrement sur la proue du navire comme celui-ci glissait lentement dans les eaux de la James au milieu des acclamations de milliers de personnes.

Le département de la marine était représenté par M. Darling, assistant-secrétaire. M. Moody n'ayant pu s'y rendre.

Après le lancement, les invités, au nombre de 5000, furent transportés à Old Point Comfort à bord de Newport News. Un grand banquet y fut donné par Chamberlin Hotel. M. Calvin B. Orcutt, président de la Newport News Ship Building and Dry Docks Company, était l'amphytrion.

Parmi les invités, on a remarqué: Son Excellence le gouverneur White, Mme White et l'état major du gouverneur; les honorables Stephen B. Elkins, Nathan B. Scott, B. B. Dovenor, Alson G. Dayton, H. G. Davis, Jas A. Hughes, H. G. Woodward, Joseph Gaines, Geo. W. Stevens, Decatur Ackiss, J. F. Sullivan, Joseph Bryan, H. T. Wickham, E. D. Hotchkiss, C. E. Doyle, Maj. E. D. T. Meyers, John Skelton Williams, C. D. Langhorne, Virginius Newton et Arthur B. Clark.

Le West Virginia est un navire semblable au Maryland qui a aussi été construit ici, ainsi qu'aux Pennsylvania, California, Colorado et South Dakota qui sont construits ailleurs. Le Maryland sera lancé ici au mois prochain. Ces six navires formeront les plus formidables croiseurs cuirassés du monde. Ils auront à une vitesse de 22 noeuds à l'heure et seront aussi redoutables que les cuirassés de première classe. Les dimensions du West Virginia sont:

Longueur entre perpendiculaires, 502 pieds; largeur extrême, 69 pieds 6 pouces et demi; déplacement, 13,680 tonnes, tirant d'eau 24 pieds et un pouce.

Le travail sera mu par deux hélices mises en mouvement par quatre machines à triple expansion de 21,000 chevaux vapeur chacune et faisant à peu près 120 révolutions à la minute. Il y aura 26 bouilloires dans 6 compartiments étanches séparés. Les soutes pourront contenir 2000 tonnes de charbon. L'armement se composera de quatre canons de 8 pouces montés par paires dans des tourelles et mis en fonctions par des appareils électriques. Il y en aura deux à l'avant et deux à l'arrière. Sur le premier pont il y aura quatre canons de six pouces. Il y aura de plus la batterie de canons du pont composée de dix canons de 6 pouces, placés ainsi sur chaque côté. Il y aura une formidable batterie secondaire comprenant 18 canons de trois pouces à tir rapide; douze "3 pounder"; deux canons mécaniques et six canons automatiques de petit calibre.

Plus bas il y aura deux canons à 2 livres (1 pounder) automatiques et un canon à un coup sur le pont plus haut.

La cuirasse est une bande de fer partant de la marque de flottaison et s'étendant à sept pieds et 5 pouces en largeur.

Vis-à-vis les machines et les bouilloires, la cuirasse aura huit pouces d'épaisseur. Le West Virginia sera un vaisseau amiral qui portera un équipage de 822 hommes. L'électricité sera en usage sur tout le navire.

ON DEMANDE

Immédiatement des peintres de voitures chez Thos. J. Goyette, rue Thorndike.

ON DEMANDE

Des familles dans l'Ouest des Etats-Unis. Dépenses de transport payées pour toutes bonnes familles pour travailler dans des manufactures de lainage. Une chance pour celui ou celle qui voudra apprendre à travailler la laine. William Peter's Estate, Colombia-ville, Mich. S'adresser à la salle des Cardeurs, No 212 rue Merrimack.

Voulez-vous une demeure à conditions faciles?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acheteurs. Meilleure location. On ne peut construire de "block" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisse nouvelle où vous voir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

GUINGANS de toutes sortes en COUPONS.

Un lot d'une très bonne qualité d'étoffe Guingan, valeur régulière 12½c	5c la verge
Deux caisses de Guingans pesants, pièces complètes, mais seulement qu'un style, jolie raie blanche, valeur de 10c,	5c la verge
Guingan pour tablier, rayée en brun et bleu, bonne qualité à	6c la verge
Guingans Lockne et Seersuckers, très populaires et jolies couleurs, longs coupons, valeur régulière 12½c,	10c la verge
Quelques nouvelles lignes de Coupons que nous venons justement d'ouvrir. Corsage piqué ouvrage, très belle qualité de cordart, blanc et de couleurs assez pâlies pieots, tcinemure et raies, valeur régulière 23c, seulement	12 1-2c la verge
Chéviot Guingans Oxford, 32 pcs de large, très jolies blanches et de couleurs medium, pour coreages, pajamas, etc., pour chemises négligées pour hommes, valeur de 15c,	8c la verge
Guingans Glasgow, nouveaux styles en barrés et carreautés, pour corsages et robes, valeur de 9c,	7c la verge
Largeur extra (33 pcs) beau Madras Guingans, spécialement pour les belles chemises et corsages belles couleurs, valeur régulière 12½,	8c la verge
Otis, large carreautés, bleu indigo, pesantuer extra pour les tabliers, jupes et chemises, valeur régulière 12 1-2c,	8c la verge
Crêpon de Turquie léger et éclatant, blanc et avec petites et picots, valeur régulière 25c	12 1-2c la verge
Nouvelles marchandises de fantaisie blanche, ourlée et à dentelle, avec raies mercerisées, valeur de 25c,	12 1-2c la verge

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

GREVE TERMINEE

Les voituriers et les marchands en viennent à une entente

Providence, R. I., 18—La grève des charroyeurs de charbon est sur le point de se terminer. Ce résultat a été obtenu par l'acceptation par les grévistes d'une proposition soumise à l'Union par les marchands de charbon. Cette proposition a été préparée à une assemblée des marchands de charbon et il a été annoncé que les marchands de charbon étaient prêts à accepter tous les articles du contrat proposé par le président International Evans et le comité de l'Union Centrale, à l'exception de la clause demandant $20 par semaine pour ceux qui portent le charbon et les marchands ont suggéré de remettre cette question à une commission d'arbitrage.

L'Union des voituriers a accepté cette proposition à son assemblée et M. Simmons, de l'Eastern Coal Company a été informé de la chose par téléphone. Les signatures des représentants des deux parties dans la controverse seront apposées au contrat et les charroyeurs de charbon reprendront probablement l'ouvrage aujourd'hui. Tous les grévistes seront repris par les marchands de charbon.

La conférence finale des marchands de charbon a eu lieu hier au bureau de l'Eastern Coal Company. Y assistaient les représentants des compagnies suivantes: Eastern Coal Company, Providence Coal Company, John B. White & Son Co., Park Coal Co., Davis Coal Co., et Robert E. Smith Co. La séance dura jusqu'à 7 heures du soir. A l'issue de la séance, la lettre suivante fut adressée au président de l'Union locale des voituriers:

"W. H. Worrall, esq., président de l'Union locale des voituriers No. 180, Providence, R. I.

Cher monsieur:

"Le comité représentant les marchands de charbon de la ville de Providence annonce qu'ils ont considéré la forme amendée de l'entente soumise à leur considération par votre comité, et ont l'honneur de vous dire qu'ils la considèrent acceptable à l'exception de la clause relative aux salaires des porteurs de charbon de $9 par semaine. Ils sont consentants de soumettre cette question à une commission d'arbitrage afin de savoir si le salaire de $8 que nous payons n'est pas satisfaisant.

"Le bureau d'arbitrage se composera comme suit: Un homme choisi par eux-mêmes et un autre parmi les représentants des marchands de charbon. Ces deux arbitres s'en adjoindront un troisième. La décision de ce bureau sera finale et engagera les deux parties.

"Il est entendu que sur la signature par vous de la présente entente amendée et l'acceptation du bureau d'arbitrage, les difficultés actuelles seront déclarées terminées. Votre très respectueux.

HENRY W. CRAM.

Pour le comité des marchands de charbon."

LA ST JEAN-BAPTISTE

On se dispose à la fêter très solennellement à la paroisse de ce nom à Montréal

Montréal, 17 — Les citoyens de St Jean-Baptiste se disposent à célébrer de façon très solennelle, les 24 et 25 juin, la fête de la St Jean-Baptiste et l'inauguration de leur église.

Une grande assemblée de tous les citoyens est convoquée dans la grande salle du couvent, rue Drolet, entre les rues Marie-Anne et Rachel, pour jeter les bases de l'organisation.

Il y a beaucoup d'enthousiasme dans le quartier et l'on peut compter sur une intéressante et utile réunion.

A STE THERESE

M. Charron retrouve le corps de son fils noyé au mois de mars

Ste Thérèse, 18 — Le 15 mars dernier, M. Hormidas Charron, menuisier de ce village, avait le malheur de perdre un de ses enfants. La petite Marie, âgée de huit ans, en jouant sur la glace près du moulin Gagnon s'était subitement enfoncé et n'avait pas reparu.

Depuis, malgré toutes les recherches, on n'avait pu retrouver son cadavre. L'opinion générale était que le petit avait été emporté par les glaces lors de la débâcle et qu'il ne serait retrouvé que l'été.

Il paraît même n'avait pas cependant perdu toute espérance et très souvent, il allait interroger les flots cherchant quelques vestiges de son enfant. Mais ses nombreuses prières n'avaient aucun résultat, et les eaux tranquilles coulaient toujours indifférentes à la douleur du père, et tenant bien gardé leur triste secret.

M. Charron ne se décourage pas. Il monte la tête de la rivière sur une assez grande étendue sans rien découvrir, mais il continue toujours ses recherches. Son cœur de père se refusait à croire que l'enfant était définitivement disparu pour toujours et qu'il aurait pour toute tombe que le linceul froid des eaux.

Mercredi soir, M. Charron retourna au moulin Gagnon. En passant sur la glace il aperçut quelque chose qui ressemblait à un corps de son enfant. Il devait être 11 heures. Il courut à la maison, sur l'onde. Son cœur battait. Le premier père accourut tout d'abord à son secours.

Depuis, il n'a pas quitté le cadavre de son enfant. Il a veillé, et il demanda au coroner Mignault la permission de le transporter chez lui pour le faire entendre convenablement. La permission fut vivement accordée et les funérailles du petit garçon auront lieu cet après-midi.

EXPOSITION DE GRAINE

Sherbrooke, P. Q. — L'exposition de grains de semence a commencé aujourd'hui. Nous remarquons que 50 fermes exhibés d'excellents échantillons, cependant, nous avons été heureux de constater que la qualité supérieure a la meilleure. Les cultivateurs de Sherbrooke ont bien raison de se montrer fiers de leur province.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Buick) dont M. Cléophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux en fait voir ce matin à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 19 rue Austin. M. Héroux a aussi des expres de toutes sortes. On pourra s'arranger de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de voyage, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer.

INCENDIE

Valleyfield, P. Q., 18—Hier soir, un dangereux incendie a éclaté dans la forge de M. Isaac Brault, rue de Beauharnois. La majeure partie des forges a été détruite de fond en comble. Les pompiers se sont rendus sur les lieux, mais le temps de donner l'alarme et de se rendre sur les lieux avec les appareils qui a dû prendre environ beaucoup de temps, car du feu de l'incendie à la station des pompiers, il y a bien deux longs milles. L'ouvrage a tout consumé, à l'exception d'un peu de ménage qu'on a aussi à sauver. Pertes évaluées à $30.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume Fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste dagnon, 466 Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop de Green's Wrinkled Syrup of Tar, si elle n'guérit vote rhume ou votre toux. Nous garantissons que cette bouteille de 25 cts est la plus haute en l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy,
East Merrimack
Drug Co.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack.

Edifice Hildreth, Chambre 11

Mr. Rivet est toujours à la disposition de ses clients au bureau.
Si absent, s'adresser chez l'opérateur.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 71 ou 253. Succursales: hôtels Belvidère Merrimack, Farragut et Arlington Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives ont fait pour elle :

"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous les autres remèdes que mes parents m'ont donnés. Avant d'en faire usage je n'avais connu que la souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de cœur. Trois médecins avaient essayé de me guérir, mais sans résultat ; ce n'est qu'en prenant les Pilules Rouges que les maux qui me faisaient souffrir disparurent, que je devins régulière et en parfaite santé."

"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
46 Woldo St.,
Providence, R. I.

Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras, et nous en conseillons la lecture à toutes les Femmes malades :

"Messieurs les Médecins Spécialistes :

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles ; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dysenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement, je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir, et j'étais si malade que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé. Cependant, vous vous rapeolez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails ; je voulais dans la suite être capable de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu. L'espoir de me guérir m'a fait continuer vos remèdes, et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée, car je suis forte, gaie, mon teint est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."

"Je vous envoie ma photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gêne aucunement de dire que je suis parfaitement guérie et je me fais un plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé."

"Encore une fois, Messieurs, je suis on ne peut plus satisfaite de votre traitement. Je bénis le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je me souviendrai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux."

"Veuillez me croire," votre très reconnaissante,

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de nourrir leurs enfants. Eu supérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, à toutes les personnes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je pouvais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent ; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il ne s'était pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir ; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron.
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie ; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que quinze ans ; il serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'oser donner des conseils et de recommander tont spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, le mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et haletifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

PILULES MORO
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES HOMMES
CE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE COEUR, DE POUMONS, DU FOIE, DES ROGNONS ET TOUS LES TROUBLES NERVEUX.
AUSSI QUICONQUE SOUFFRE DE DYSPEPSIE, DE CONSTIPATION, DE DIABÈTE, DE MAUVAISE DIGESTION, DE GRAVELLE, DE MAUX DE TÊTE, DE RHUMATISME, DE NÉVRALGIE, DE MANQUE D'APPÉTIT, DE FAIBLESSE DE LA VESSIE, DE SCROFULES, DE MAUX DE REINS, DE FAIBLESSE DES ORGANES SEXUELS, DE MANQUE DE FORCE AUX HOMMES FAIBLES ET CONSTITUÉS, DE MALADIES DE LA PEAU, DE MALADIES DU SANG, DE MALADIES DES FEMMES, DE MALADIES DES ENFANTS, DE MALADIES DE LA VIEILLESSE, DE MALADIES DE LA VESSIE, DE MALADIES DES REINS, DE MALADIES DU FOIE, DE MALADIES DU COEUR, DE MALADIES DES POUMONS, DE MALADIES DE L'ESTOMAC, DE MALADIES DES NERFS, DE MALADIES DES HOMMES

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 18 avril 1903.

LE PATRIOT'S DAY SERA OBSERVE PAR L'ETOILE ET LE JOURNAL NE SERA PAS PUBLIE CE JOUR-LA.

Ce pauvre sir Thomas n'a toujours bon pas de chance.

Lundi, Patriot's Day, est un jour de fête légale qui sera célébré dans tout l'Etat du Massachusetts.

En apprenant la nouvelle de l'accident arrivé au Shamrock III, le roi Edouard, actuellement à Malte, a envoyé un message de sympathie à sir Thomas Lipton. Et il a dû se réfugier lui-même d'avoir entrepris ce voyage en pays étranger.

Le seul effet que peut avoir le jugement du conseil d'arbitrage dans la question de la grève du Lowell, c'est de changer le cours de l'opinion publique. D'effet pratique, nous ne voyons pas lequel il pourrait avoir, puisqu'aucun des partis ne s'est engagé à se soumettre à la décision.

Londres ne paraît pas désirer la ratification du traité de Panama entre les Etats-Unis et la Colombie. Une dépêche adressée à Londres de Bogota, Colombie, dit que la ratification par le parlement colombien est excessivement douteuse et nous qui sommes tout près, nous ne recevons que de bonnes nouvelles.

Au congrès socialiste de Paris on a discuté si M. Millerand ministre du cabinet français, devait être considéré comme membre du parti. Si les socialistes sont conséquents, ils doivent répudier le ministre qui est bien aussi méprisable que M. Jaurès, mais qui n'en est pas moins en contradiction constante avec son parti, puisqu'il reste ministre d'une organisation républicaine contraire aux idées socialistes.

Ce jeune dentiste de Chicago qui a abandonné la pauvresse de son amoureuse, et l'a laissé épouser par un autre ne devait pas être très fervent et nous croyons qu'il agissait plus par entêtement que par amour réel. Cependant, dans le cas où il aurait été sincère, on doit le féliciter d'avoir accepté si froidement ses déboires plutôt que de recourir au suicide ce moyen infâme de mettre fin aux maux terrestres que les lâches choisissent sans hésitation.

On a pu accuser les soldats américains de barbarie aux Philippines, on a peut-être prouvé, même, qu'il y en a qui se sont rendus coupables d'actes repoussants; mais ces actes ont été commis en temps de guerre et les scènes affreuses qui se déroulent continuellement sous leurs yeux peuvent servir d'excuse à leur barbarie, tandis que les officiers allemands qui viennent de fêter toute l'armée de leur pays par leur insolente brutalité ne peuvent invoquer la même excuse.

Mort d'une centenaire. Mme Susannah Knause, âgée de 101 ans, vient de mourir à Baltimore (Maryland). Elle était née en Allemagne et était venue aux Etats-Unis avec ses parents. Il y a plus de 80 ans. Depuis quelques années elle avait, chose curieuse, oublié complètement l'anglais et ne parlait plus que sa langue maternelle, l'allemand." Mais elle était en enfance.

Un magistrat est allé aujourd'hui à l'abbaye de Frigolet pour mettre les scellés sur les portes. Il a été reçu par une foule hostile venue des villages environnants. Les villageois l'ont chassé à coups de pierre. Que ne vont-ils pas de même chasser du Palais Bourbon ceux qui sont la source première du mal, les chefs de la tyrannie.

Sir Thomas Lipton a prononcé une belle parole à un interviewer qui lui parlait de l'accident arrivé à son yacht: "J'ai été sérieusement blessé, a-t-il dit, j'ai une main dont je puis à peine me servir, il me faudra faire de grandes dépenses pour réparer le navire mais tous ces ennuis disparaîtront en les comparant à la perte de ce pauvre Collier. On peut refaire un yacht, mais on ne peut ressusciter un homme."

Les journaux allemands font chorus à l'administration américaine parce que l'escadre de l'Atlantique pour laquelle le président a refusé l'invitation de se rendre à Kiel a reçu l'intention de se rendre à Marseille, le se prendre parti à la démonstration navale qui s'y fera à l'occasion du retour en France du président Loubet. Il va probablement falloir de nouvelles explications pour éviter un conflit.

Qui a tort?

Sont-ce les Allemands qui ont tort de se fâcher de ce que l'escadre américaine qu'on a refusé d'envoyer à Kiel se rende à Marseille ou bien est-ce le gouvernement des Etats-Unis qui a tort de commettre ainsi ce qui, à première vue, paraît être une insulte gratuite au chef du grand empire de l'Europe centrale?

Il faut l'avouer, les apparences sont tout au désavantage du gouvernement américain, mais le raisonnement nous a souvent démontré que les apparences étaient trompeuses et nous croyons que c'est le cas encore pour cette fois-ci. Et bien que le peuple américain n'ait aucune raison de faire des mamours aux Allemands, nous ne voyons pas que dans cette circonstance son gouvernement ait donné cours au ressentiment qu'il est en droit d'avoir contre eux, ni qu'il ait en aucune manière manqué à l'étiquette internationale.

La flotte qui croise actuellement aux environs du détroit de Gibraltar peut, sans encourir de grandes dépenses, sans déranger ses projets, sans faisser le but de cette croisière, se rendre à Marseille pour accueillir sur son rivage le président à l'occasion du retour en France du président Loubet, tandis qu'elle ne peut, sans changer ces mêmes projets, se rendre à Kiel pour prendre part aux fêtes allemandes. Les journaux de Berlin ne voient cela; mais ils ont de suite sauté sur l'occasion apparente qui se présentait à eux pour donner libre cours à la haine qu'ils entretiennent contre les Etats-Unis qu'ils jalousent et qu'ils voudraient voir rabaisser dans l'estime des autres nations à cause de la trop grande influence dont ils jouissent, à cause de la trop grande place qu'ils font au commerce allemand.

Petite Chronique

Les hommes qui s'appellent—bien à tort, aujourd'hui—le gouvernement français, deviendraient-ils superstitieux? Le président Loubet s'est rendu de Marseille à Alger à bord du cuirassé "La Jeanne d'Arc." A bord du même navire était M. Poldeau, ministre de la marine, et au nombre des navires qui formaient l'escorte du président, il convient de remarquer le "Charlemagne."

Il serait intéressant de savoir si les persécuteurs de l'Eglise ont voulu se mettre à l'abri de ces grands noms prononcés de la France catholique, espérant échapper ainsi aux désastres qui accompagnent toujours un voyage en mer.

Détail important: M. Combes n'a pas accompagné le président en Algérie. Le président du Conseil est-il trop occupé à pousser activement l'expulsion des religieux et des sœurs, ou bien est-ce simplement pour instituer de l'eau, même lorsqu'elle n'est pas bénite?

* * * *

Guillaume d'Allemagne a changé d'idée plus d'une fois au cours de sa romanesque carrière. On l'a vu, il y a quelques mois à peine, prodiguer dans les termes les plus sévères le duel entre officiers de l'armée allemande, mais à peine un de ces messieurs a-t-il mis son adversaire sur le terrain pour vider une "affaire d'honneur" que son auguste souverain s'empresse de lui pardonner: c'est l'autre, le mort, qui avait tort.

Voici maintenant le versatile Kaiser parti pour une autre voie qui peut le mener loin, s'il n'y prend garde. Loi, d'ordinaire et à cheval sur le point d'étiquette et du respect dû à la personne impériale, lui aux yeux de qui un simple regard un peu de travers, le moindre acte ne trahissent pas l'athlète servilité à laquelle le peuple allemand est habitué, constituait un cas de lèse-majesté, Guillaume fait maintenant sa cour au socialisme. Il est grand admirateur de Millerand, le ministre socialiste français et de tous les chefs les plus ardents du socialisme moderne, et ne se gêne pas de proclamer son goût nouveau pour la doctrine qu'il a si fort combattue naguère.

On attribue, en certains quartiers, ce changement de front à "la grande sagacité" de l'empereur Guillaume qui préparerait ainsi un grand coup d'Etat en vue des élections prochaines. C'est possible, car tout est possible à cet homme qui semble avoir le faculté de passer tout d'un coup du génie à la folie, et "vice versâ."

Il ne sera pas sans intérêt de surveiller le développement de cette nouvelle manœuvre politique du Kaiser. Les socialistes allemands qui ne sont pas compris dans le nuage d'amour qu'il vient de ressentir pour le socialisme, ne se laisseront pas prendre facilement; il est peu probable que leur campagne fasse relâche pour les beaux yeux du roi de Prusse.

* * * *

Nous lisons dans le Boston Herald (numéro du 16 avril):

"D'après le professeur Mabilleau, la population protestante en France est de 1,000,000 d'âmes; la population catholique de 38,000,000. Cela laisse un peu plus de 1,000,000 d'individus non classés, mais ces chiffres sont importants à cause du mouvement inauguré par le gouvernement contre les associations catholiques romaines. Il semblerait ne pas y avoir de doute qu'il devrait recevoir un appui puissant du côté catholique romain."

La conclusion du confrère n'est pas juste. Le gouvernement actuel de la France ne reçoit ni l'approbation ni l'aide des catholiques français dans la persécution qu'il a instituée contre les congrégations religieuses, c'est-à-dire contre l'Eglise elle-même. Prétendre le contraire équivaudrait à dire que les catholiques français n'ont ni cœur ni intelligence, ce que personne ne soutiendra à affirmer.

Le grand malheur, en France, est que grand nombre de catholiques, au lieu de lutter pour la défense de leur foi, adoptent la politique de "laissez faire" et ne se donnent pas même la peine de voter; les uns par indifférence, les autres par dépit. Le résultat est que, sachant mettre à profit les faiblesses de leurs adversaires, et grâce à ces méthodes employées dans tous les pays par les gens qui ont oublié du pouvoir et veulent s'y maintenir "per fas et nefas," M. Combes et ses compères, bien que la minorité des électeurs, peuvent se moquer des prétentions et des droits de la majorité.

Quand le peuple français se réveillera de sa léthargique apathie, les Combes et autres persécuteurs de l'Eglise seront petite mine en France. En attendant, ils doivent bien rire de cette majorité catholique qui leur laisse la partie si facile!

* * * *

"L'art d'élever les enfants au point de vue d'une vieille fille," vérité, certes, un titre de conférence qui est de haut. C'est le sujet que vient de traiter, devant l'Institut Physiologique des Dames, à Boston, signorita Carolina Hodobro.

Le système de la senorita est assez simple, après tout. Une femme doit être entourée de tout ce qui peut produire sur elle une impression agréable, le caractère de son enfant n'en ressentira. La conférencière ne dit pas qu'après la naissance de l'enfant il est bon de le nourrir convenablement, mais cela se peut supposer; elle ajoute que la première leçon de morale doit consister à enseigner la propreté du corps. Et c'est tout.

Mais, non. J'oubliais. Il y a encore ceci, et je cite textuellement: "La question d'élever les enfants religieusement et non théologiquement doit aussi être considérée sérieusement. Les enfants sont si souvent gourmandés par leurs parents qu'ils ne songent pas à Dieu comme à un père aimant." Si vous comprenez cela, je vous en félicite. J'avoue que c'en est assez pour me rendre très difficile le système que je trouvais qu'abord tout simple.

Signorina Huidobro reproche avec raison à grand nombre de mères de famille de passer leur temps dans les clubs à parler de l'éducation des enfants, "tandis que leurs propres filles s'en vont chez le diable."

Enfin, mademoiselle Carolina se donne la peine de nous dire qu'elle n'a jamais eu d'enfants....

Tant mieux pour eux!

* * * *

Voici le texte de la déclaration de principes adoptée par l'Association Nationale des Manufacturiers, à la convention tenue cette semaine à la Nouvelle-Orléans:

"1o. La justice est le principe fondamental sur lequel devraient reposer les relations entre patrons et employés.

"2o. L'Association Nationale des Manufacturiers n'est pas opposée à l'organisation du travail comme tel, mais est irrévocablement opposée au boycottage, aux "black lists" et à tout autre acte illégal entravant la liberté personnelle du patron ou de l'employé.

"3o. Aucune personne ne devrait se voir refuser de travail ou être traitée autrement que les autres à cause du fait qu'elle est, ou n'est pas, membre d'une association ouvrière, et il ne devrait être fait aucune distinction par les membres d'une association contre un ouvrier qui n'est pas membre de telle association.

"4o. Tout en tenant compte des obligations imposées par un contrat, c'est le droit d'un employé de quitter sa position quand il le juge à propos, et c'est aussi le droit du patron de renvoyer son employé quand il le juge à propos.

"5o. Les patrons doivent être libres d'employer leurs ouvriers à des salaires satisfaisants pour les deux parties, sans intervention ou dictée d'individus ou d'associations qui ne font pas partie à tel contrat.

"6o. Les patrons devront être parfaitement libres dans l'administration de leurs affaires, dans la fixation de la quantité et de la qualité du produit, dans le choix des procédés et méthodes, dans la fixation de leurs heures d'ouvrage, dans la fixation de la quantité et de la qualité du produit, dans l'adoption de n'importe quel système de paiement qui est juste et équitable.

"7o. Dans l'intérêt des patrons et des employés, dans tout le pays, aucune limite ne doit être imposée au développement des facultés d'une personne d'apprendre un métier pour lequel elle se sent des aptitudes.

"8o. L'Association Nationale des Manufacturiers désapprouve entièrement les grèves et fermetures forcées, et favorise un règlement équitable de tout différend survenant entre patrons et employés, par n'importe quelle des deux parties, sauvegarde les droits des deux parties.

"9o. L'Association Nationale des Manufacturiers s'engage à s'opposer à toute espèce de législation qui ne serait pas en harmonie avec les déclarations ci-dessus."

L'adoption de pareils principes, servant de base à une entente permanente à laquelle les deux parties donneraient leur adhésion franchement et honnêtement, sans arrière-pensée de part ou d'autre, ne rendrait-elle pas les grèves impossibles à l'avenir? En maintenant, en un progrès de ce grand pèlerinage.

Aussi voyez les travaux qu'ils ont accomplis, voyez les résultats qu'ils ont obtenus durant ce quart de siècle!

Sans doute, ils n'étaient point chargés de la construction du temple. Mais de quelles mains les bâtisseurs auraient-ils reçus les millions qu'ils devaient murer en montagnes de granit, sans le zèle et la ferveur de ces ouvriers fervents, chapelains qui, sans cesse, attiraient les foules, groupaient les fidèles activant la propagande et qui répandaient jusqu'au fond des provinces les enseignements s'attarisant sur les bourreaux, s'ils n'étaient protégés par les prières de leurs victimes!

Mais nous ne laisserons point les choses dans le vague et nous nous refusons de prendre part à cette mêlée, sans donner des noms, sans nous incliner bien bas devant eux, ni sans leur affirmer la sympathie, la gratitude et le respect de tous les catholiques.

Le sanctuaire de Montmartre est le palladium de la France. La France qui croit, qui espère et qui prie doit embaumer de sa reconnaissance et de son amour fidèlement dans son souvenir les religieux qui ont contribué, avec le plus d'ardeur et le plus d'efficacité, à lancer ce temple vers le ciel et à projeter son rayonnement sur le pays.

Le cardinal Guibert se connaissait en hommes et, surtout, il connaissait bien son Oblats de Marie. Son choix a été fixé fant, dont il restait le frère et dont il est devenu la gloire. C'est donc à bon escient que, dès le premier jour, il leur confia le sanctuaire du Vœu national; et l'événement a justifié son choix, que l'opinion catholique a ratifié.

Nous ne nommerons personne. Il ne nous semble pas, en effet, que ce soit le moment des éloges individuels; et il est des mérites, au surplus, qui n'en ont pas besoin. Mais à la regarder d'ensemble, on peut bien affirmer sans dénaturer aucune autre conception, que peu de religieux se trouvaient aussi bien préparés que les Oblats à la mission qui leur était dévolue. Apôtres pleins de flamme et de persévérance, prédicateurs entraînants et populaires, organisateurs solides et avisés, meneurs de foules et créateurs d'œuvres. Ils possédaient toutes les qualités nécessaires à l'établissement, à maintenir et au progrès de ce grand pèlerinage.

Aussi voyez les travaux qu'ils ont accomplis, voyez les résultats qu'ils ont obtenus durant ce quart de siècle!

Sans doute, ils n'étaient point chargés de la construction du temple. Mais de quelles mains les bâtisseurs auraient-ils reçus les millions qu'ils devaient murer en montagnes de granit, sans le zèle et la ferveur de ces ouvriers fervents, chapelains qui, sans cesse, attiraient les foules, groupaient les fidèles activant la propagande et qui répandaient jusqu'au fond des provinces les enseignements s'attarisant sur les bourreaux, s'ils n'étaient protégés par les prières de leurs victimes!

Mais nous ne laisserons point les choses dans le vague et nous nous refusons de prendre part à cette mêlée, sans donner des noms, sans nous incliner bien bas devant eux, ni sans leur affirmer la sympathie, la gratitude et le respect de tous les catholiques.

Le sanctuaire de Montmartre est le palladium de la France. La France qui croit, qui espère et qui prie doit embaumer de sa reconnaissance et de son amour fidèlement dans son souvenir les religieux qui ont contribué, avec le plus d'ardeur et le plus d'efficacité, à lancer ce temple vers le ciel et à projeter son rayonnement sur le pays.

Le cardinal Guibert se connaissait en hommes et, surtout, il connaissait bien son Oblats de Marie. Son choix a été fixé fant, dont il restait le frère et dont il est devenu la gloire. C'est donc à bon escient que, dès le premier jour, il leur confia le sanctuaire du Vœu national; et l'événement a justifié son choix, que l'opinion catholique a ratifié.

Nous ne nommerons personne. Il ne nous semble pas, en effet, que ce soit le moment des éloges individuels; et il est des mérites, au surplus, qui n'en ont pas besoin. Mais à la regarder d'ensemble, on peut bien affirmer,

SERIEUX EFFONDREMENT

Une partie du vieux mur du couvent du Bon Pasteur de Montréal s'écrase

Montréal, 18—La saison du grand dégel ne pouvait disparaître sans faire sentir quelques souvenirs plus ou moins désagréables de son passage.

Les effondrements de toutes sortes se sont multipliés un peu partout, et les dommages qu'ils ont causés se chiffrent à des sommes considérables.

C'est la communauté du Bon Pasteur qui a éprouvé la dernière catastrophe de ce genre. Une grande moitié du mur en pierre qui fermait les vastes cours de la communauté sur la rue St Norbert, s'est écroulée avec grand fracas.

C'est en 1857 que le mur a été construit par MM. Martineau, Primeau et Turcotte, entrepreneurs en maçonneries, les constructeurs des boulangeries et du mur écroulé.

Ce mur avait été construit sur une longueur de 150 pieds, rue St Norbert, alors appelée rue Fortier, et ses fondations s'enfonçaient dans la terre à une profondeur de cinq pieds, sur une largeur de deux pieds, et une hauteur de 17 pieds.

A l'intérieur de ce mur, les entrepreneurs avaient formé un talus d'une largeur de douze pieds et d'une base tout de huit pieds, afin de donner à la largeur du mur, afin de faciliter récemment des eaux de pluies et de dégels, et quelques mois après, les Révérendes Sœurs de Bon Pasteur, horrifiées du vide du talus, pour une plateforme promenade en madères.

Plus tard, vers 1892, on fit combler le talus sur toute la longueur du mur et une clôture en treillis, haute de 8 pieds s'éleva sur le mur qui déjà surplombait la rue de ses 17 pieds de hauteur.

Le mur n'avait pas été fait pour supporter semblable poussée considérable et les gates et dégels consécutifs, aidés par les forts vents qui trappaient la haute clôture en treillis commencèrent l'œuvre de destruction qui n'est complétée par l'écroulement de mur. Sur toute la longueur du mur de la rue Cadieux, les fondations ont une largeur de quatre pieds et sont construites en pierre, un pied inférieur de la route, pour appuyer la terre. MM. Primeau et Martineau, les constructeurs du mur, disent que le mur de la rue St Norbert aurait dû être fait aussi en pente quand on a jugé à propos de le construire droit, car une épaisseur de pierre de deux pieds ne pouvait pas suffire à combattre le dégel du printemps.

Les Révérendes Sœurs ont remarqué que le mur ne commençait à se craquer. Elles ont alors placé un gardien au soin des rues Cadieux et St Norbert et aussi à l'encoignure des rues St Dominique pour empêcher les passants de s'aventurer près du mur. Vers huit heures ce dernier se fracas épouvantable accouait les maisons avoisinantes et le mur depuis long temps miné s'écroulait dans la cour, tant sur les nations ou aux arbres qui y faisaient face. Une borne fontaine jointe sous les décombres n'était même pas endommagée quand les ouvriers débayeurs l'ont déterrée hier matin.

Le mur devra être complètement reconstruit. La démolition et le travail de reconstruction de ce mur coûteront certainement $2,000. Il y a au moins 7,620 pieds cubes de pierre et 525 pieds de bois écroulés dans la rue. Des dégâts de débayeurs travaillent depuis hier matin à nettoyer la route.

Mère Rachoir dit que l'écroulement du mur n'était produit par aucun simple accident ou que les entrepreneurs ne pouvaient pas en être tenus responsables.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des **PETITES PILULES IMPERIALES.**

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

BAL DES DAMES CANADIENNES

Manchester, N. H., 18—L'élite de la société canadienne-française était rendue mercredi soir à la salle des Vétérans-Auxiliaires, où se donnait un magnifique réunion de Pâques. Il est reconnu que les Canadiens-Français savent bien ce qu'ils entreprennent. La soirée de mercredi ne fait pas exception et elle mérite d'être désignée comme l'événement social de la saison.

La salle magnifique des Vétérans décorée pour la circonstance présentait le plus bel aspect. Les deux antichambres meublées avec un goût artistique prononcé ne cédaient en rien à la salle principale, sous le rapport du bien goût. L'estrade où s'était installé l'orchestre Harl était ornée de palmiers et les musiciens disparaissaient à demi derrière le rideau de verdure.

Malgré la mauvaise température, l'assistance était considérable. A huit heures, soixante-dix couples étaient réunis lorsque l'orchestre a commencé le premier article du programme musical. Les dames portaient de magnifiques toilettes, ce qui rehaussait beaucoup l'aspect de la réunion. L'habit noir et la cravate blanche était de rigueur chez les hommes. Sous les fenêtres nombreuses de la salle, le contrastes était frappant.

Le concert terminé, les danseurs impatients ont eu vite fait de choisir leur danseuse.

M. Arthur Phanton et Mlle Yolande Grenier ont dirigé la grande marche, dansé à laquelle tous les invités ont pris part. La danse s'est continuée jusqu'à une heure avancée.

GREVE A ROXTON FALLS

Roxton Falls, P. Q., 18—Les employés d'une manufacture de chaises de cette ville sont en grève depuis quelques jours. Ils sont au nombre d'une trentaine de mains, se sont mis en grève, pas pour augmentation de salaires, mais pour être payés toutes les quinzaines, environ $2,000. La manufacture est fermée depuis plus de deux semaines, et il n'y a pas d'apparences que les choses vont changer. Les travailleurs sont bien décidés à ne pas se retirer à l'ouvrage avant que les arrérages de leurs salaires soient acquittés.

BOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bons bois de toutes sortes soit à la corde ou au pied, laissez vos ordres chez M. A. Le Blanc, No 65 rue Davidson.

NOCES D'OR

Marlboro, Mass., 18—M. et Mme Alexandre Harpin, de cette ville, ont célébré leurs noces d'or, mardi, entourés de leurs enfants et de leurs petits enfants. Ainsi que le veut la coutume, M. et Mme Harpin sont les doyens des Canadiens de Marlboro, étant âgés tous deux de 70 ans. Ils sont tous deux en bonne santé malgré leur grand âge et paraissent contents de leur sort dans la vie.

La vraie fête a été le soir à la salle St Jean-Baptiste, alors que tous les amis et connaissances se sont joints à la famille pour célébrer le joyeux événement. Plusieurs centaines de personnes sont allées serrer la main des heureux et vénérables époux et leur souhaiter encore longue vie et bonheur.

Les "marieés" ont reçu une foule de cadeaux. La réception a été suivie de la danse qui s'est prolongée jusqu'à minuit.

M. Harpin est un des pionniers de Marlboro, étant venu ici à 15 ans, et ayant compté sept ans de vie aux Etats-Unis et presqu'été depuis son départ du Canada. Mme Harpin est née Mlle Sanriault, fille de M. et Mme Ed. Sanriault.

Après être resté pendant quatre ans aux Etats-Unis et s'être fait une position, M. Harpin est retourné à St-Jean chercher une épouse et a ramené depuis à Marlboro depuis.

M. Harpin est père de onze enfants tous vivants et qui étaient tous à la fête. Il est encore à la manufacture de chaises, où il travaille depuis 25 ans. Sa manufacture est fermée depuis plus de deux semaines, et il n'y a pas d'apparences que les choses vont changer. Les travailleurs sont bien décidés à ne pas se retirer à l'ouvrage avant que les arrérages de leurs salaires soient acquittés.

SUICIDE

Worcester, Mass., 18—Une femme qu'on croit être Mme Mary Brocadale fille de M. Alanson Dodge, de Paxton, et sœur de Mme Prendre, de Worcester, s'est jetée à la mer, à Lowell, cette après-midi. Elle venait de New York à Providence.

Le steamer passait entre Bridgewater et Eaton's Neck, dans la nuit de lundi, lorsque l'on aperçut de cette femme qui se lancer par-dessus bord. Elle aurait déclaré à une passagère inconnue avant de se suicider, qu'elle était fatiguée de la vie.

Mme Mary Brocadale est la femme du professeur Brocadale au collège Rutgers, et souffrait de la mélancolie depuis quelque temps. Elle était âgée de 27 ans et non vers n'a pas encore été retrouvé.

SURDITE

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

DOULOUREUX RETOUR AU LOGIS

West Warren, 18—Henri C. Robert, cocher de l'escadron F du 43me régiment de cavalerie régulière durant la guerre Hispano-américaine, dernièrement Henri Benedit, et depuis accrédité auprès de Boston and Maine, en arrivant chez lui ces jours derniers, a trouvé le nid vide et un billet de sa mère, Mlle Robert. Mlle Robert disait à son frère qu'elle le quittait avec sa femme Marie âgée de 15 ans et qu'il ne pourrait plus lui faire peser son autorité. Elle ajoutait que Mme Robert et elle ne reviendraient pas et qu'il était inutile de les chercher.

Robert a pris son 38 dans ses poches s'est sagement testé d'un bon souper chez le voisin, et sur information du boniface que ce n'était pas la femme avaient acheté un billet pour Boston. Il prit le premier train pour cette ville, il a bon espoir de ramener sœur et femme au foyer et au devoir.

La police de Boston est sur les traces des deux fugitives. On les croit engagées dans quelque troupe de vaudeville.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameux **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UNE BELLE FETE

Fall River, 18—Les membres de la Société des Dames de Sainte-Anne, à l'appel de leur présidente, Mme Alphonse Campbell, ont célébré avec éclat la fête anniversaire de M. l'abbé J. B. Lavallée, curé de St Mathieu. Elles ont profité aussi de la circonstance pour rendre un témoignage d'estime au Rév. Père Prigon, O.M.I., prédicateur des retraites qui viennent d'avoir lieu. A son issu et de concert avec M. l'abbé Savoie, vicaire de leur paroisse, elles donnaient l'une des plus magnifiques soirées qui aient eu lieu depuis longtemps à St Mathieu.

La démonstration eut lieu au milieu d'un grand concours de paroissiens de St Mathieu et de St Jean-Baptiste. Elle commença par un duo de piano exécuté par M. le professeur Elzéar Plante et Mme Plante. Mlle Corinne Lacroix, accompagnée au piano par Mlle Eva Marcoux, exécuta ensuite un superbe morceau de violon, puis l'hon. Pierre F. Péloquin, député du 1te district, s'avança vers M. l'abbé Lavallée et, au nom de la société des Dames de Ste-Anne, il lui présenta du magnifique bouquet ainsi qu'une bourse contenant $160 en or. Se tournant ensuite vers le R. P. Prigon, il lui fit cadeau d'un magnifique bréviaire.

Pendant que cela se passait, M. l'abbé Savoie qui se réjouissait de la surprise qu'il avait aidé à causer et qu'il goûtait le fruit de ses travaux, il fut étonné, lorsque M. Péloquin se dirigea vers lui, et en termes choisis il lui présenta une bourse très bien garnie.

M. l'abbé Lavallée, le R. P. Prigon et M. l'abbé Savoie répondirent en termes éloquents à la démonstration que venait de leur faire.

M. D. Plante fut le dernier artiste de cette partie de la soirée en exécutant à la perfection un morceau de piano.

Le programme de musique terminé, un comité de dames distribua des rafraîchissements et des gâteaux, puis l'on fit la sortie de whist.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne réclame pas de soulagement en 5 minutes de temps à ce 5 de R-I-P-A-N-S. Un grain de cette poudre est plus efficace que de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La boutelle de 5 cents, en combinaison avec une année.

THE BOUQUET

J. E. BURBANK

115 Rue Merrimack, Lowell.

CHAPEAUX MODELES

—POUR LE—

Printemps et l'Ete

Chapeaux de Fantaisie, Toques, Bonnettes, Galons, Fleurs et Nouveautes de Modes.

Venez nous voir.

THE BOUQUET,

115 rue Merrimack.

N'OUBLIEZ PAS QUE

LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous pulsiez opposer au progres de votre toux est une boutelle de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

Lowell Opera House

AUJOURD'HUI

Matinée et Soir

WARD et VOKES dans THE HEAD WAITERS

Prix—Matinee 25c, 35c, 50c; Soir 25c, 50c, 75c, $1.

Billets en vente.

Toute la semaine prochaine

Bennett—Moulton Company

En répertoire

Matinée Spéciale

Lundi - - - Darkest Russia

Soir - - - The Path of Duty

Billets de dames mardi soir. 15c.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY. Gérant.

Dernières Représentations, Cet après midi et ce soir

Mickey Finn

Avec la Big New York Co., 5 compris.

Perry et Leonard, et 25 Artistes Métropolitains 25

Gros chœur de Jolies Filles

Jolis Costumes. Belle Musique

Evénement de Comédie de la saison.

LUNDI SOIR

THE AMERICAN HUSTLER.

Le clou de la saison en fait de comédie.

Concert sacre

Au benefice de l'Orphelinat de Mme O'Leary

A la salle Hontington.

Dimanche après-midi, 19 avril.

Par l'Orchestre Hibbard. Augmente de 30 instruments, et under par M. Frederic Martin, basse de l'opéra Harvard de Brooklyn. Mlle Caroline White, pianiste, Lowell; M. George James, Cellist de Manchester.

Billets, 25c, 35c et 50c.

En vente chez Ellingwood.

Tondeuses pour Gazon, $2.00

Votre choix entre les Star Clip per, Magic ou Girard.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-655 rue Merrimack.

Le Plus Direct — CANADIAN PACIFIC — Meilleur Service

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Québec

DE LOWELL

9.08 P. M. Dimanches

10.37 A. M. } Tous les Jours

9.08 P. M. }

Wagons à passagers de tourne chaises allant directement à Montreal sans changement.

Demandez à l'agent vos billets par la

PACIFIQUE CANADIEN

L. E. CLERMONT, Agent Voyageur 202 Washington St., Boston

H. J. COLVIN, Agent des Passagers 202 Washington St., Boston

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains s'arrêtent à la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.05, 5.25, 6.02, 7.45, 8.56, 9.40, 10.30, 11.40 a. m., 12.50, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.05 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, via Lowell comme suit:

Pour Boston 5.05, 6.20, 7.45, 10.30, 11.40 a. m., 12.50, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.05 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 a. m., 12.50, 5.10, 6.10 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Lawrence, 5.25, 10.50, 11.31, 11.40 a. m., 12.50, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.05, 9.30 a. m.

Pour Haverhill, 5.25, 10.50, 11.31, 11.40 a. m., 12.50, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.05 a. m.

Pour Salem, Mass., 9.30, 7.21 a. m., 12.05, 1.30, 5.30, 6.30, 11.15 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 7.30, 8.30, 9.35, 10.50, 11.31, 11.40 a. m., 12.50, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 9.30 a. m., 12.05, 5.30, 6.30, 11.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 6.50, 7.30, 8.30, 9.35, 10.50, 11.31, 11.40 a. m., 12.50, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9.35 a. m., 12.05 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Old Orchard et Portland, 6.28, 6.50, 7.30, 8.30, 9.35, 10.50, 11.31, 11.40 a. m., 12.05, 1.40, 3.15, 4.10, 5.10, 6.10, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 9.30 a. m., 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 9.30, 9.35, 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Bucksport et Mt. Desert, 6.30, 9.30 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Skowhegan, Belfast et Rockland, 6.30, 9.30 a. m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), 6.30 a. m. (via steamer de Boston), 4.12.05 p. m.

Pour Machias, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), 6.30 a. m. (via steamer de Boston), 12.05 p. m.

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902.

Pour Woburn, 6.28, 7.54, 7.30, *7.45, 11.05 a. m., 1.44, 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m., 4.26 p. m.

Pour Stoneham, Reading et Wakefield Junction via Woburn, 6.28, 7.54, 7.30, *7.45, 11.05 a. m., 1.44, 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m., 4.26 p. m.

Pour Melrose, Malden, Wakefield Junction via Woburn, 6.28, 7.54, 7.30, *7.45, 11.05 a. m., 1.44, 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m., 4.26 p. m.

Pour Wakefield Junction, Reading, Stoneham, Woburn, Malden, Melrose, Boston

FIN DE L'ENQUETE

(Suite de la première page.)

par livre et par verge ont rapidement diminué, depuis quelques années. Il a été nécessaire aussi d'augmenter l'outillage et le produit, autrement il aurait été impossible de faire aucun bénéfice et en conséquence de payer aucun salaire.

"Les dividendes des filatures de Lowell et les prix de leurs actions montrent d'après toute évidence que l'on n'a pas encore dépensé assez pour remédier aux profits qui vont en décroissants. Les ouvriers au contraire ont vu leurs salaires augmenter dans de grandes proportions durant les dernières 20 années.

"Comme M. Southworth l'a déclaré avec raison, Lowell n'a nullement été affecté par les filatures qui ont été construites dans le Sud. Elles ont été construites pour manufacturer des marchandises que l'on ne peut faire à Lowell, en concurrence avec les autres fabriques du sud ou Lowell n'a aucun intérêt. Cela ne peut nuire en rien au cas de la fleur. Il n'y a pas bien longtemps la fleur pour le Massachusetts nous venait du centre de l'Etat de New York maintenant elle nous vient du Minnesota. New York a été abandonné à la production de la fleur et cultiver les vignes et autres fruits.

"Quand à moi je puis dire que je ne possède pas une seule action dans les filatures de New Hampshire ou du Maine et que je ne contrôle par leurs productions ou leurs prix, et dans deux des filatures de Lowell, je ne possède pas non plus une seule action et encore dans une autre, j'exerce seulement sont ma propriété. Evidemment je ne contrôle pas ces trois fabriques.

"Comme président de quelques-uns des intérêts de Lowell et dans d'autres parties du Massachusetts, je n'en suis pas le gérant. Ce n'est pas le président mais le trésorier, qui d'après le système établi à Lowell, est le dernier agent, le seul responsable de quelques filatures, simplement parce que j'y ai certains intérêts et quelques connaissances en affaires, qu'étant toujours occupé de filatures depuis 40 ans.

"Le capital action de la filature Massachusetts à Lowell et en Georgie a été récemment grandement augmenté. De demande que le bureau examinas les livres du Massachusetts en Georgie pour s'assurer s'il y a aucune vérité dans le rapport que de plus forts dividendes que ceux payés aux actionnaires ont été gagnés. M. Southworth a assuré, dans son témoignage que les recettes de la filature Massachusetts en Georgie, contribuaient à la prospérité de la manufacture de Lowell.

"Je vous que le bureau, en examen des livres du Massachusetts en Georgie, s'assure de quel bénéfice la filature de Georgie est pour les ouvriers de Lowell.

"Je m'aintiens que la fabrique de Georgie du Massachusetts a gagné 19 p. c. l'année dernière et comme le dividende déclaré n'était que de 6 p. c., je désire savoir ce que l'on a fait du reste, s'il a été gagné.

"Je maintiens qu'il n'y a que peu de différence dans le coût de la transportation en comparant Lowell à Fall River et à New Bedford. Le bureau doit considérer la valeur de l'eau comme moteur ici, comparé au pouvoir employé à New Bedford et à Fall River. Nous maintenons que le pouvoir d'eau ici est d'une telle valeur que l'une des compagnies a refusé un bon montant pour sa part dans la Locks and Canals Company. Le bureau doit aussi considérer la valeur de la marque de commerce et de la bonne foi affecté par les filatures qui ont été construites dans le Sud. Elles ont été construites pour manufacturer des marchandises que l'on ne peut faire à Lowell, en concurrence avec les autres fabriques du sud ou Lowell n'a aucun intérêt. Cela ne peut nuire en rien au cas de la fleur. Il n'y a pas bien longtemps la fleur pour le Massachusetts nous venait du centre de l'Etat de New York maintenant elle nous vient du Minnesota. New York a été abandonné à la production de la fleur et cultiver les vignes et autres fruits.

"Quand à moi je puis dire que je ne possède pas une seule action dans les filatures de New Hampshire ou du Maine et que je ne contrôle par leurs productions ou leurs prix, et dans deux des filatures de Lowell, je ne possède pas non plus une seule action et encore dans une autre, j'exerce seulement sont ma propriété. Evidemment je ne contrôle pas ces trois fabriques.

Comme président de quelques-uns des intérêts de Lowell et dans d'autres parties du Massachusetts, je n'en suis pas le gérant. Ce n'est pas le président mais le trésorier, qui d'après le système établi à Lowell, est le dernier agent, le seul responsable de quelques filatures, simplement parce que j'y ai certains intérêts et quelques connaissances en affaires, qu'étant toujours occupé de filatures depuis 40 ans.

"Les agences pour la vente des produits que je connais depuis de nombreuses années ne sont nullement actionnaires et n'ont aucun intérêt dans les filatures.

"Le prix des marchandises n'est pas décidé finalement par le président, ni même par le trésorier, mais par la

M. McVEY

"Nous prétendons que si le bureau trouve dans l'examen des livres ou par toute autre témérignage n'importe compagnie peut augmenter les salaires de ses employés, il faut qu'il inscrive le rapport à ce sens sans s'occuper de l'effet que tel rapport pourrait avoir sur les autres compagnies.

"Si l'on a appris par l'enquête que les filatures Massachusetts en Georgie n'étaient qu'à half de celle de Lowell, alors les actionnaires et les ouvriers dans les filatures de Lowell de cette compagnie ont droit aux profits.

"Le capital action de la filature Massachusetts à Lowell et en Georgie a été récemment grandement augmenté. De demande que le bureau examinas les livres du Massachusetts en Georgie pour s'assurer s'il y a aucune vérité dans le rapport que de plus forts dividendes que ceux payés aux actionnaires ont été gagnés. M. Southworth a assuré, dans son témoignage que les recettes de la filature Massachusetts en Georgie, contribuaient à la prospérité de la manufacture de Lowell.

"Je vous que le bureau, en examen des livres du Massachusetts en Georgie, s'assure de quel bénéfice la filature de Georgie est pour les ouvriers de Lowell.

"Je m'aintiens que la fabrique de Georgie du Massachusetts a gagné 19 p. c. l'année dernière et comme le dividende déclaré n'était que de 6 p. c., je désire savoir ce que l'on a fait du reste, s'il a été gagné.

"Je maintiens qu'il n'y a que peu de différence dans le coût de la transportation en comparant Lowell à Fall River et à New Bedford. Le bureau doit considérer la valeur de l'eau comme moteur ici, comparé au pouvoir employé à New Bedford et à Fall River. Nous maintenons que le pouvoir d'eau ici est d'une telle valeur que l'une des compagnies a refusé un bon montant pour sa part dans la Locks and Canals Company. Le bureau doit aussi considérer la valeur de la marque de commerce et de la bonne foi affecté par les filatures qui ont été construites dans le Sud. Elles ont été construites pour manufacturer des marchandises que l'on ne peut faire à Lowell, en concurrence avec les autres fabriques du sud ou Lowell n'a aucun intérêt. Cela ne peut nuire en rien au cas de la fleur. Il n'y a pas bien longtemps la fleur pour le Massachusetts nous venait du centre de l'Etat de New York maintenant elle nous vient du Minnesota. New York a été abandonné à la production de la fleur et cultiver les vignes et autres fruits.

"Quand à moi je puis dire que je ne possède pas une seule action dans les filatures de New Hampshire ou du Maine et que je ne contrôle par leurs productions ou leurs prix, et dans deux des filatures de Lowell, je ne possède pas non plus une seule action et encore dans une autre, j'exerce seulement sont ma propriété. Evidemment je ne contrôle pas ces trois fabriques.

Comme président de quelques-uns des intérêts de Lowell et dans d'autres parties du Massachusetts, je n'en suis pas le gérant. Ce n'est pas le président mais le trésorier, qui d'après le système établi à Lowell, est le dernier agent, le seul responsable de quelques filatures, simplement parce que j'y ai certains intérêts et quelques connaissances en affaires, qu'étant toujours occupé de filatures depuis 40 ans.

"Les agences pour la vente des produits que je connais depuis de nombreuses années ne sont nullement actionnaires et n'ont aucun intérêt dans les filatures.

"Le prix des marchandises n'est pas décidé finalement par le président, ni même par le trésorier, mais par le

SANTAL DAPHUCE MIDY
48 HEURES

"Le fonds de réserve chaque année doit permettre d'équiper les filatures avec l'outillage le plus perfectionné. Les trésoriers doivent payer le prix du marché pour tout le matériel employé dans leur filature pourquoi ne paieraient-ils pas le prix du marché pour la main-d'oeuvre?

"Nous défions toute comparaison entre les prix payés à Fall River, New Bedford et Lowell, dans les différents départements. Nous vous demandons de considérer pourquoi M. Connell qui a pratiquement admis que les ouvriers de Lowell profitaient autant que les ouvriers de Fall River et de New Bedford, ne paie pas les mêmes salaires.

"Nous disons, que les ouvriers de Lowell, si les salaires sont augmentés, seront les meilleurs ouvriers de toute la Nouvelle-Angleterre."

M. OSGOOD

M. Osgood, au nom des ouvriers, dit en résumé:

"Je comprends que le bureau dans cette discussion, est requis, non seulement de s'enquérir de la cause de la grève, mais aussi doit s'enquérir et faire rapport, si possible, sur un plan de règlement. Je crois que c'est le devoir du conseil, en cette matière, d'essayer d'aider le bureau à prendre de telles mesures.

"C'est la première grande grève dans l'histoire de Lowell et les plus grands intérêts de tous demandent un règlement prompt des difficultés.

"Cette audience a eu l'effet salutaire d'amener les représentants des propriétaires de filatures et les ouvriers face à face et je crois que nous devons nous féliciter sur la bonne entente qui a existé entre les deux parties intéressées.

"Néanmoins, une grève cependant est une sorte de lutte dans laquelle les deux forces essayant d'obtenir la supprématie.

"Un côté est composé d'une organisation de manufacturiers, pendant que l'autre est composé d'une organisation d'ouvriers. Lun a autant le droit d'exister que l'autre.

"M. Southworth a dit durant la présente audience que le retour du capital diminue, pendant que le travail augmente. C'est une proposition généralement admise, et cela était vrai jusqu'à ce que l'on a adopter un arrangement dans la part dans les profits (profit-sharing) entre les patrons et les employés, ce qui augmenterait le gain du capital et du travail en même temps. Si un manufacturier prétend que, pense beaucoup de bien de cette idée.

"Il me semble que ce plan sera spécialement applicable aux filatures de Lowell parce que nulle part on n'est traité comme dans nos filatures.

"Les avantages d'un tel plan pour les deux parties est apparent. Tous deux feraient plus d'argent. Les ouvriers s'efforceront d'être plus ponctuels et plus habiles. Il n'y aurait pas de grève et pas de relâche pour un avoir. Les meilleurs sentiments prévaudraient entre les patrons et les employés. Ce plan a bien réussi partout où il a été mis en pratique et il apparaît que ce serait sagesse pour les deux parties de considérer au plus tôt avec la plus grave attention, une chose dans laquelle ils ont tout à gagner et rien à perdre."

Après avoir lu quelques extraits du livre de Carroll D. Wright sur la part des profits, M. Osgood demanda au bureau de considérer favorablement cette idée et d'inscrire sa demande dans son rapport à la législature.

Le Conseil Textile par la voix de son président, M. Conroy, soumit alors à la commission certains chiffres pour montrer la différences des prix qui existent pour la même marchandise entre Lowell, New Bedford et Fall River.

SALLE HUNTINGTON

Hier soir avait lieu le grand bal organisé par le Conseil Textile, en la salle Huntington. Environ 2000 personnes assistaient à cette belle fête. Le directeur de la soirée était le vice-président du Conseil, M. Jos. King.

K. M. Neary, assistant; Edward P. McKeon, directeur de la danse; George Coulthrou, assistant; Patrick S. Sheridan, aide en chef. Les aides du directeur de la danse étaient Miles; Elizabeth Williams, Della Grady et Agnes Quin; MM. Hattie Davis, James Jenery, John Hastings, Michael McCann, Arthur Simpson, Daniel Lynch, Philippe Bourcou, Walter McLean, Paul Taylor, Michael Gilligan, William Molloy et Martin Finn.

L. J. Côté présidait le comité de réception. Ses assistants: Miles Kelly, Thertie Mann, Helen Donnelly, May Hare, Nellie Clifford, Margaret Cumiskey, Maria Dwyer, MM. James McCann, Patrick Carty, Eugène Lounia, Thomas Manvill, James McArdle, Jr., les Duchesne, John Green Henry Couture Patrick Hart, Patrick Quinn, Joseph Ashton, Joseph Plouff, Thomas Burk, John P. McDonald, John Burt, John E. Jenery et S. Starkey.

COTON VENDU

On dit que 2000 balles de coton ont été expédiées par la filature Tremont & Suffolk à certaines filatures de Fall River. Hier soir, des convois de marchandises, chargés de coton prirent la direction de la ville sœur. Ce la semblerait indiquer la ferme décision du Tremont & Suffolk de faire face aux éventualités.

On ne dit pas à quelle filature le coton a été expédié.

Un des ouvriers a déclaré qu'il croit que par suite d'un arrangement le Tremont & Suffolk a transporté à Fall River quelques grosses commandes qu'elle avait en main.

Les officiers du Conseil Textile se sont émus sur l'action prise par le bureau de charité de l'Etat qui a envoyé son autorisé, un nommé Lewis, à Lowell. M. Lewis avait au préalable donné une entrevue à un journaliste lui disant l'impression qu'il était envoyé ici pour offrir des secours aux grévistes dans la misère.

Le président Conroy n'a pas rencontré l'agent de Boston mais ce dernier est passé au bureau des avulics des pauvres où il s'est informé de l'état de chose existant. Le président Conroy dit qu'on avisant qu'il en coutait, il n'y a pas de grévistes dans la misère et qu'ils n'ont pas été secourus par le conseil, et s'il y en a il ne croit pas que la commission de l'Etat soit appelée à contribuer.

On continue toujours à recevoir des secours financiers en grand nombre.

LES WEAVERS

L'Union des weavers a payé le premier bénéfice de grève, à deux heures cet après-midi dans la salle des réparateurs de métiers. On dit que les membres ont reçu $3 chacun, mais personne ne veut spécifier le nombre des membres qui ont été payés. Cette semaine seulement les membres en règle ont été payés la semaine prochaine tous devront l'être.

LA FILATURE APPLETON

Il est fortement question aujourd'hui que la filature Appleton ouvrirait ses portes mardi prochain. Cependant nous n'avons pu contrôler cette nouvelle, qui comme bien d'autres pourrait bien être sans fondé.

POUR VOL

Patrick Hanen, demeurant rue Gorham, a été arrêté hier soir par l'inspecteur Walsh sous l'accusation de vol de matériel chez M. N. C. Mitchell.

TONDEUSES

Tondeuses pour gazon à $2 chacune. Votre choix dans les bargains de Star Cycle Depot. Le plus grand magasin de ferronerie de toutes sortes. W. T. S. Barnett. 952-959 Merrimack.

NOTES PERSONNELLES

M. Henri Lussier vient d'entrer à l'emploi de la New Idea Shoe Company, rue Merrimack.

M. et Mme Joseph Guertin sont partis ce matin pour un voyage au Canada. Ils visiteront plusieurs villes et seront absents de Ste Anne de Beaupré. Bon voyage.

M. Louis Bouchard, chanteur et musicien bien connu, autrefois de cette ville et maintenant de Haverhill, Mass., est en visite en cette ville pour quelques jours chez ses amis.

M. Eugène Savoie, trésorier de l'Union des réparateurs de métiers, part ce soir pour le Canada, où il vient d'être appelé, près de son père. Durant son absence, M. Georges Désilets le remplacera à son poste. Pour toute information on pourra s'adresser aussi à M. Désilets.

Si vous en avez besoin d'une
mousse vous la su plus tôt. Pour quelques Cigs seulement aux hommes rouge donnez votre commande à l'une de nos 46 cercle Dick son's Tea Store, 95 rue Merrimack.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Vendredi matin, à 7h.40, il y a eu un commencement d'incendie dans la boutique de tailleur de J. Louis Lamothe Co., 425 Bridge. M. Lucas a été absent pendant quelque temps et le feu s'est communiqué du poêle poêle à gaz au drap qui était sur la planche à presser. Trois habits ont été brûlés et plusieurs autres endommagés. Les pertes sont recouvertes par une assurance prise chez M. Frank M. Brogan.

NOCES D'ARGENT

M. et Mme Geo. F. Pead ont célébré hier leur 25e anniversaire de mariage. Il y avait foule de parents et d'amis à la résidence des heureux époux. M. Pead est le populaire assistant-surintendant de la filature Merrimack et le frère de l'agent Pead.

CA SE COMPLIQUE

La Russie préparerait une attaque contre Constantinople

Tous les navires disponibles requisitionnés par le gouvernement et la flotte régulière mobilisée

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 18.—D'après le Frankforter Zeitung d'aujourd'hui, la Russie est à préparer une attaque contre Constantinople. La flotte russe de la mer noire affirme le journal, est mobilisée à Sébastopol et se prépare à entrer en

Le but de la manoeuvre est la prise de Constantinople.

Les navires de la flotte volontaire, ajoute le journal, ont reçu ordre de quitter le port et de rester à la disposition du gouvernement. Les navires revenant de l'Orient sont aussi réquisitionnés par le gouvernement.

FUNERAILLES DE L'EX-MAIRE BENNETT

Une grande foule vient verser un pieux sur la tombe du disparu

Les funérailles de feu James W. Bennett, ex-maire de Lowell, ont eu lieu hier après-midi, au milieu d'une immense affluence d'admirateurs pour les hautes vertus civiques du disparu.

De 11h. à 12h. 20 le corps fut exposé à la maison mortuaire, et pendant ce temps des centaines de personnes ont défilé autour de la dépouille mortelle.

Le cercueil disparaissait sous des monceaux de fleurs, de couronnes, etc., tous dons d'amis et d'admirateurs de l'ex-maire. A 2 heures les dernières prières furent dites. La dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière de Lowell. Des prières ont été lues sur la fosse par M. Billings.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

Il y aura réunion spéciale de l'Association Catholique, demain, immédiatement après la grand'messe.

Par ordre.

J. L. LAMOUREUX, Prés.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LABRIE—Marie Agnès Labrie, enfant de M. Ephphane et de dame Malvina Labrie, est décédée hier à la résidence de ses parents, 112 Aiken, à l'âge de un an, cinq mois et quatre jours. Les funérailles auront lieu demain.

(Joseph Albert, entrepreneur)

CORMIER—Alfred Cormier, enfant de M. Charles et de dame Eugénie Cormier, est décédé à la résidence de ses parents, 113 Aiken, à l'âge de un an, cinq mois et quatre jours. Les funérailles auront lieu demain.

(Amédée Archambault, entrepreneur)

CORMIER—Alfred Cormier, enfant de M. Charles et de dame Eugénie Cormier, est décédé à la résidence de ses parents, 113 Aiken, à l'âge de un an, cinq mois et quatre jours. Les funérailles auront lieu demain.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LABRIE—Marie Agnès Labrie, enfant de M. Ephphane et de dame Malvina Labrie, est décédée hier à la résidence de ses parents, 112 Aiken, à l'âge de un an et quatre mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2h.30.

Les funérailles de Laura Boudreau auront lieu lundi matin à 9 h. à l'église St. Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédés du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LES DENTISTES EN SAXE

On ne veut pas reconnaître ceux qui ont pris leurs degrés aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Dresde, 18 — La cour d'appel de Saxe a décidé que le degré de D. D. S. pour les dentistes n'avait aucune valeur en Saxe et a ordonné à trois dentistes de Dresde d'abandonner la pratique de l'art dentaire. Ces dentistes ont l'intention d'en appeler à la cour suprême.

POUR UN MARIAGE

Deux personnes blessées par le père et le frère de la prétendue

(Service spécial de L'Etoile)

Irvine, N. Y., 18 — Burt Rogers a obtenu un permis de mariage à Stanton, vendredi, pour y épouser Sadie Snowden, âgée de 15 ans, en disant au greffier qu'elle était veuve. En compagnie de H. K. Watson, Luther Snowden, B. H. Patten et autres se préparèrent à aller enlever la jeune fille.

M. Hatton, le père de la fille, et son fils, avertirent ces gens de ne pas approcher de leur résidence. On ne tint aucun compte de l'avis cependant et le feu fut ouvert de part et d'autre. Snowden et Patten furent blessés. Le père et son fils s'en sont retirés sans blessures.

Il y a eu des mandats d'assermentés de part et d'autre. Il y a beaucoup d'excitation et l'on craint d'autres troubles.

Les deux blessés ne sont pas en danger.

PERDUS EN MER

QUATRE MARINS NOYES PENDANT UNE TEMPETE

(Service spécial de L'Etoile)

Gloucester, 18—La goélette Independencia, commandée par le capitaine Joseph, qui est arrivée aujourd'hui du Grand Banks, rapporte la mort de quatre membres de son équipage.

Jeudi dernier au soir, le navire passait au large de Bacaron, Nouvelle-Ecosse, au milieu d'une forte tempête. Le capitaine donna ordre d'abaisser les voiles et pendant que quatre matelots essayaient de laisser la grande voile, ils furent emportés par dessus bord par la mer et se noyèrent avant qu'on put leur porter secours. Les noyés sont:

BONERIAS WALSH, de Bay Bulls, Terreneuve.

BERNARD CARTER, de Whitelins Bay, Terreneuve.

ERNEST CONNORS, de Lawn, Terreneuve.

JOHN OLIVER, de Canso, Nouvelle-Ecosse; tous célibataires.

COUPS DE FEU

SCENE SANGLANTE DE LA GREVE DES CAMIONNEURS DE PROVIDENCE

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, 18—Deux nègres, MM. Frank Holland et Nelson Peters, qui ont pris la place des grévistes à la Eastern Coal Company, s'en allaient sur une voiture chargée de charbon, ce matin, quand une bande de grévistes s'approcha d'eux avec l'intention apparente de les arracher de la voiture. Ce voyant, Holland tira un revolver à sept coups et fit feu dans la foule. Deux des balles blessèrent Edward Barrow, un gréviste, à la tête. Holland jeta ensuite son revolver et se sauva. Un des grévistes ramassa l'arme et comme il l'examinait, un autre coup partit, la balle allant blesser William F. O'Neil, un troisième gréviste.

Les deux blessés ne sont pas en danger. Holland n'a par encore été arrêté, mais Baxter et O'Neil sont restés au poste.

ARRIVE A CHICAGO

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 18—Le major général John C. Bates qui a été nommé commandant sur les lacs, il y a un mois, pour succéder au major général MacArthur, est arrivé à Chicago et y demeurera à l'avenir. Le général Bates a été jusqu'à récemment commandant du département du Missouri. Il avait ses quartiers généraux à Omaha.

RECEIVER NOMME

(Service spécial de L'Etoile)

Holyoke, 18—Le juge John Hildreth a été nommé receiver pour la Excelsior Paper Company. Cette compagnie a été saisie il y a quelques semaines par ses créanciers. La compagnie a consenti à la nomination d'un receiver.

VOLEUR TUE

(Service spécial de L'Etoile)

New Castle, Pa., 18—Un message téléphonique arrivé ici dit que des cambrioleurs ont commis un vol à la banque à Wampum, Pennsylvanie, hier soir, et qu'un des voleurs a été tué.

Butterine du Vermont
Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de butterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET MERCREDI; VENTS FRAIS DU NORD A L'OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 AVRIL 1903. NO. 26.

Bientôt un mois

NOS OUVRIERS EN TEXTILE ONT QUITTE L'OUVRAGE IL Y A PRES D'UN MOIS ET PAS UN PRESAGE N'ANNONCE UNE ISSUE PROCHAINE

On dit que les agents tenteront un grand coup pour ouvrir les barrières des filatures prochainement—Les secours affluent de toutes parts

Depuis samedi, il n'y a pratiquement rien de nouveau dans la situation de la grève.

Les délégués ambulants du Conseil Textile continuent leur tournée triomphale à travers les villes de la Nouvelle-Angleterre. Partout ils sont accueillis à bras ouverts par leurs confrères des usines qui promettent de donner un ferme appui à nos ouvriers en grève.

Le jour de fête s'est passé hier dans la plus grande tranquillité. On ne s'est occupé à la maison mortuaire, et pendant ce temps des centaines de curieux ont défilé autour de la dépouille mortelle.

Le cercueil disparaissait sous des monceaux de fleurs, de couronnes, etc., tous dons d'amis et d'admirateurs de l'ex-maire. A 2 heures les dernières prières furent dites. La dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière de Lowell. Des prières ont été lues sur la fosse par M. Billings.

Les agents ambulants du Conseil Textile continuent leur tournée triomphale à travers les villes de la Nouvelle-Angleterre. Partout ils sont accueillis à bras ouverts par leurs confrères des usines qui promettent de donner un ferme appui à nos ouvriers en grève.

Le jour de fête s'est passé hier dans la plus grande tranquillité. On ne s'est occupé à la maison mortuaire, et pendant ce temps des centaines de curieux ont défilé autour de la dépouille mortelle.

Le cercueil disparaissait sous des monceaux de fleurs, de couronnes, etc., tous dons d'amis et d'admirateurs de l'ex-maire. A 2 heures les dernières prières furent dites. La dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière de Lowell. Des prières ont été lues sur la fosse par M. Billings.

Les agents ambulants du Conseil Textile continuent leur tournée triomphale à travers les villes de la Nouvelle-Angleterre. Partout ils sont accueillis à bras ouverts par leurs confrères des usines qui promettent de donner un ferme appui à nos ouvriers en grève.

Le jour de fête s'est passé hier dans la plus grande tranquillité. On ne s'est occupé à la maison mortuaire, et pendant ce temps des centaines de curieux ont défilé autour de la dépouille mortelle.

Le cercueil disparaissait sous des monceaux de fleurs, de couronnes, etc., tous dons d'amis et d'admirateurs de l'ex-maire. A 2 heures les dernières prières furent dites. La dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière de Lowell. Des prières ont été lues sur la fosse par M. Billings.

APPEL

Il y aura une assemblée de tous les propriétaires dans Centreville, mercredi soir, le 22 avril, à la résidence de M. Foisy, pallasier. 22a

DANGEREUX JEUNE HOMME

Il frappe son père avec une hache et le blesse sérieusement

(Service spécial de L'Etoile)

Clinton, 21 — Walter Smith, âgé de 17 ans, a été arrêté au point de police ce matin sous accusation d'avoir attaqué son père avec une hache. Il a confessé son crime. M. Smith est à l'hôpital souffrant de larges blessures à la tête et on entretient très peu l'espoir de le sauver. Les médecins l'on trouvé trop faible pour faire l'opération nécessaire pour le ramener à la vie.

D'après les déclarations du jeune Smith, il a commis son crime à cause quelque temps dans la famille et il dit que son père maltraitait sa mère

Le père Smith, est maintenant mort

Si vous avez de mauvaises dents, faites les remplir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

DEPECHES

Chicago, 21—Après une enquête qui a duré trois mois, M. O'Keefe, agent spécial de l'Illinois Central a fait arrêter trois des employés de la compagnie de chemin de fer sous accusation de vol. Ils fabriquaient de faux chèques de paie qu'ils encaissaient ensuite.

Rome, 21—La nouvelle arrive ici que le long voyage du roi Edouard l'a beaucoup fatigué et que ses médecins lui conseillent vivement de prendre un repos absolu. Il devra donc renoncer à son projet d'épaule qui envoya voler la porte en éclat.

Les fils du Ciel furent surpris les armes, c'est-à-dire les cartes à la main, des monceaux d'argent étalent éparpillé et le jaquet fort.

Nul ne saurait dépeindre le tumulte, la confusion qui régna parmi ses pauvres gens. La police fit main basse sur tout et procéda à une presquisition en règle au nom de Chinois et le lieu de leur résidence.

Les Fo, Yon Wah, Quong Eng et Kee Sing, Hong Kong Ho Jong, New York; Wong Wah, Lawrence; Wong Lee, Chelmsford Centre et Toy Hen Lee, Hong Kong Ho Jong, New York; Wong Sung, Lee Soo, Ah Lee et Sing Lee, qui tiennent des buanderies dans la Ville aux Canaux.

Deux femmes furent aussi arrêtées et conduites au poste en voiture de patrouille, avec leurs charmants compagnons.

Pang Yen, la propriétaire de réseau a été accusé de tenir une maison de désordre pendant que ses amis sont tous simplement accusés de jouer aux cartes d'entre eux ont été admis à caution. Les deux femmes sont restées prisonnières.

La police a emporté, outre l'argent saisi, un vaisseau contenant de l'opium, plusieurs paquets de cartes fatales, etc.

Le procès a eu lieu ce matin devant le juge Hadley.

Chagne fils du Ciel a dû payer pour se dégager de l'étreinte de la loi une somme de $10.

Le propriétaire Zoo Yen pour sa part a versé dans le coffre municipal la somme de $75 et le restaurant a été saisi à 11h. 30 ce matin par le constable McManus.

Wong Loy, surpris avec une jeune fille dans le restaurant, a été condamné aussi que sa dulcinée, à $20 d'amende chacun.

Berlin, 21—Le gouvernement espagnol a l'intention de demander aux Etats-Unis la permission de transporter en Espagne les cadavres de ma-

Berlin, 21—Les journaux allemands annoncent la nouvelle que le baron Von Sternberg. Les attaques, en général démentent l'inimitié personnelle des acteurs qui font cette campagne.

New York, 21—Le très révérend M. Dwyer est malade au lit depuis deux jours, souffrant des suites d'un gros rhume.

Berlin, 21—L'empereur Guillaume, dans un de ses récents discours d'après dîners à Copenhague, s'est déclaré "un des plus jeunes souverains d'Europe." Les monarques d'Europe font remarquer que l'empereur oublie

la fuite du temps et qu'il est en réalité à moitié chemin entre le roi de Danemark, qui est octogénaire, et le roi d'Espagne, qui a 17 ans. Les monarques de Bulgarie, de Portugal, de Russie, d'Italie, de Serbie, de Hollande et d'Espagne sont plus jeunes que lui.

Providence, 21—M. Willis S. Rathbun, un marchand de journaux, est mort d'empoisonnement de cause contracté à manger des bonbons en couleurs des grands journaux du dimanche. Dit-on.

Panama, 21—Le directeur de la Compagnie du canal de Panama a offert au contre-amiral Walker et aux autres membres de la commission américaine du canal de Panama un dîner auquel assistaient le colonel Shaler, M. Gudger, consul général, M. Prescott et d'autres notabilités américaines de l'Isthme.

Washington, 21—M. Philippe Brown, second secrétaire de la délégation américaine à Constantinople, a obtenu un congé à raison de sa mauvaise santé.

Manille, 21—Le juge Carlisle est mort de choléra à Cebu. Le chef de l'Union.

Mahonoy City, 21—La compagnie charbonnière Lehigh Valley et plusieurs autres petites compagnies n'ont pas ouvert leurs mines aujourd'hui et l'on croit que le lockout sera de courte durée. On dit que si le chômage devait durer longtemps d'autres grandes compagnies cesseraient les opérations. Les mines Reading sont encore inactives aujourd'hui.

Holyoke, 21 — Les ouvriers peintres ont repris l'ouvrage aujourd'hui après une grève de trois semaines. Ils demandaient $3 par jour. Ils ont repris l'ouvrage à condition que les patrons paient $3.50 par jour pour une semaine et $3 pour deux prochaines années. Ils avaient $2.40 par jour auparavant.

New York, 21—On a établi l'identité des cadavres du jeune homme et de la jeune femme qui se sont noyés dimanche au pied de la 22e rue ouest. Le jeune homme se nomme Frank J. Feeley et la jeune femme May Potter.

Madrid, 21 — Le gouvernement espagnol a l'intention de demander aux Etats-Unis la permission de transporter en Espagne les cadavres de marins du Reina Christina qui a été coulé à fond il y a quelque temps à Cavite. Le gouvernement a l'intention de les enterrer au Panthéon de Barcelone où reposent déjà les corps de 700 à 800 des victimes de la guerre de Cuba et des Philippines.

Glasgow, 21—On placera d'une nouvelle manière le nouveau mât du Shamrock, III, de sorte qu'il aura un peu plus de force.

Glasgow, 21 — Le yacht Emerald que M. George Gould avait acheté pour dix mois à complété ses voyages. Il a fait un très mauvais temps et plusieurs vaisseaux ont chassé sur leurs ancres. Le courant contraire était très fort.

Londres, 21 — M. Joseph Leiter, de Chicago, a acheté le magnifique yacht à vapeur Lord Carnegie. On prétend qu'il le mettra immédiatement pour traverser l'Atlantique.

New York, 21 — Le cuirassé indiana est arrivé dans notre port hier. Les officiers et soldats qui le montaient réjouis au suprême degré du fait que deux de leurs compagnons ont battu le record du monde au tir à la cible.

Madrid, 21 — Le congrès médical national s'est réuni ici aujourd'hui. Le ministre de l'instruction publique qui a présidé la première assemblée, a souhaité la bienvenue aux délégués dans un éloquent discours.

Washington, 21 — Le sénateur Stephen Elkins, de la Virginie Occidentale, est poursuivi pour une somme de $500,000 par MM. Robert Barton et George A. Dubrueil, qui réclament ce montant comme compensation de leurs services pour avoir tiré des affaires officielles du sénateur M. Elkins, le contrôle absolu du Western Maryland Railroad.

Chicago, 21 — Les cochers de plusieurs écuries sont pris de la fièvre de l'organisation et cherchent un chef qui les forme en union. Les servantes, les garçons d'hôtels, les garçons d'épicerie sont déjà unionisés. Il n'y a plus que les cochers qui n'en aient pas.

Norfolk, Va., 21 — La place natale de l'amiral Sampson aura un des deux canons enlevés au navire de guerre espagnol Oquendo. Il sera envoyé d'ici à Palmyra, N. Y.

Londres, 21 — Quand la cour de cassation s'est ouverte après la vacance de Pâques, on a compté 158 demandes de divorces de la part de maris mécontents et par de femmes dans le même cas.

New York, 21 — Mlle Mary Laing, souffrant de consomption, a sauté en bas d'une fenêtre du quatrième étage de l'édifice portant le numéro 271 de la 125e rue Ouest. Elle s'est tuée sur une barre de fer attenante à la maison.

Mobile, Alabama, 21 — Une explosion a éclaté aujourd'hui dans une des tourelles du cuirassé Kearsage en construction pour l'on y pratiquait le tir.

Bennington, Vermont, 21 — Le bonnet de coton de Mme Hannes a été détruit le poste de pompier No 2 occupé par la Putnam Hose Company; une épicerie et une partie de son contenue et une résidence. Les pertes sont estimées à $15,000.

Castocton, O., 21 — Charles Platt, qui a été par deux fois, sous la présidence de M. Cleveland, maître de poste de Plainfield et qui est depuis quinze ans trésorier du Township de Bucton ou même temps qu'un rédacteur du Plainfield Sentinel, a été reconnu coupable à un an de pénitencier aujourd'hui, une amende de $7,852.50 pour concussion. Le prisonnier a pleuré quand le juge lui a donné sa sentence.

Williamsport, Penn., 21 — A peu près 175 employés des Susquehanno Dogs Works ne sont mis en grève ce matin parce que trois membres d'un comité qu'ils avaient nommé ont été renvoyés de leur emploi. On semble y être tombé pour aller demander au surintendant une réduction des heures d'ouvrage. Les directeurs refusèrent voir les chefs d'agitation dans ces délégués les ont mis à la porte.

Brockton, 21 — La capitaine David W. Brankinship, âgé de 65 ans, autrefois capitaine au long cours, et plus récemment tenue de livres à la Brockton Writing Company, s'est suicidé de bonne heure ce matin à sa résidence rue Harvard. Depuis quelque temps, il déprimé et par suite de son commerce il paraissait dans un état de dépression nerveuse.

Londres, 21 — La chambre des communes s'est réunie aujourd'hui après les vacances de Pâques. Le vicomte Valentia, secrétaire du ministère des affaires étrangères à la chambre, en réponse à une interpellation, a dit qu'il ne pouvait faire aucune déclaration au sujet de l'affaire du Venezuela. Il a ne peut dire sous quelles conditions la France sera soumise au tribunal de La Haye.

Vienne, 21 — Votre correspondant à l'assurance qu'un complot a été formé contre le roi Alexandre parmi les officiers du corps d'armée de Belgrade. Le roi a été averti de la chose mercredi dernier par le major Mischeloff, officier d'ordonnance d'état-major. Il y eu 23 arrestations. Le ressentiment des officiers contre le roi est si profond que ce dernier a refusé ces quitter son palais depuis trois semaines.

New York, 21 — Le coureur steamer de la ligne North German Lloyd, le Kaiser Wilhelm II, le plus grand navire de son genre du monde, l'a fait partir de Brêmes pour New York, a été signalé à l'est du ph

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 21 avril 1903.

La saison du baseball est officiellement ouverte. Le succès remporté hier par les Lowell, le prouve clairement.

La quatrième semaine de la grève des ouvriers en textile est commencée hier et les deux partis semblent être aussi loin d'une entente qu'ils le faisaient au commencement des difficultés.

Qu'il a dû vous sembler triste de commencer l'ouvrage ce matin après deux aussi belles journées de congé. C'est à moins en faire exister le sort des grévistes qui sont encore en congé aujourd'hui.

La National Holiday qui nous célébrions hier est de toutes les fêtes du pays dont le Massachusetts a le droit d'être fier; cette fête ayant été instituée en commémoration d'une action d'Etat excomplie dans les limites de notre Etat.

La police de New York qui vient d'établi l'identité de la malheureuse victime du meurtre qu'on a retrouvée dans un baril, est maintenant en position d'obtenir, mais ce qui serait mieux pour elle, ce serait d'établir l'identité du meurtrier.

Les exportations des Etats-Unis au Canada ont été pendant le dernier exercice financier de 56 pour cent de toutes les importations du Canada et dire que ce commerce grandirait encore si on pouvait en arriver à une entente entre les deux pays en certaines questions.

La grève de Lowell a donné occasion au policeman Bennett, qui patrouille à Centreville, de manifester l'amour qu'il a pour les petits. Un restaurant où l'on sert gratuitement des repas aux enfants des sans-travail a été ouvert par lui et l'on nous dit que le nouvel établissement fait florès.

La belle température de ces deux derniers jours a rappelé aux citadins qu'il faisait très chaud en été, c'est ce qui peut expliquer jusqu'à un certain point les magnifiques recettes qu'ont faites les compagnies de tramways. Une grande proportion de Lowellois étaient à la recherche de maisons de campagne.

La navigation aérienne vient de faire un pas en arrière dans la solution de ce fameux problème. Après 26 ans de recherches le comte Zeppelin vient d'abandonner ce qu'il avait complètement déplié absolument impraticable, reconnaissant qu'on ne pourra résoudre le problème de la navigation aérienne au moyen de ballons dirigeables.

Les prohibitionistes qui, par leurs tactiques plus ou moins louches, ont réussi à amener la population de Lowell à voter contre l'octroi de permis pour la vente de boissons enivrantes alcooliques font encore parler d'eux et disent des résolutions recommandant l'exécution rigoureuse de la loi. On sent à leur conduite que sous ce prétexte ils font partie d'un parti qui fort soi en mesure de se soustraire à la loi.

Le sultan Abdul s'est trouvé dans un impasse ces jours derniers. Il voulait à tout prix mettre le couvercs des Russes sur la haine des Athaniens. Devait-il condamner à mort la seigneurie qui s'est rendue coupable du meurtre du consul et s'exposer à la haine des Allanbeus ou devait-il soustraire ce criminel à la justice et opérer par le mécontentement de la Russie? Le sublime portaire a cru mieux de ne pas indisposer les Russes et a condamné la sentinelle.

Toutes sortes de mesures sont prises actuellement pour empêcher l'immigration des anarchistes en Saxe et cela est très bien, mais prétendues relations entre deniaise de nos compatriotes aussi vous avez un certain nombre d'anarchistes. En supposant même que ces accusations seraient justes, nous ne croyons pas que le gouvernement réussisse par ce moyen à épurer les mœurs de la nation peu à peu, comme on viennent pas. Il y aura peut-être encore moins pour les Belges de s'y introduire.

La Nouvelle-France, une revue mensuelle publiée à Québec, nous est arrivée dimanche. M. F. Dumontet, l'ancien collaborateur de la Vérité, est le rédacteur-gérant de la nouvelle revue qui aurez des collaborateurs comme M. Henri Bourassa et Son Honneur le Juge Routhier est destinée à devenir une des publications françaises les plus estimées de l'Amérique; elle est déjà à notre article une des plus intéressantes. Inutile, croyons-nous, de dire que la nouvelle revue ne sera pas ennuyeuse, étant constituée pour vivre vieille.

On a proposé d'établir un taux uniforme de deux cents du mille pour les voyages sur les chemins de fer. La bill passerait elle qu'une partie des voyageurs bénéficieraient des déboursés additionnels que feraient l'autre partie. Les compagnies de chemins de fer disent qu'il leur en coûte plus aujourd'hui qu'il y a trois ans pour faire fonctionner leurs lignes et l'assertion est juste. Or, pour pouvoir effectuer les

Mademoiselle Joséphine Grammont est Guérie D'Irrégularités, D'Anémie et de Constipation par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges j'ai éprouvé un mieux sensible. Une diarrhée assez sévère dont je souffrais se passa complètement dès les premiers jours; mon appétit revint à son état normal et ma digestion s'opéra mieux. —Une toux que j'avais depuis longtemps disparut ainsi qu'un mal de tête qui me faisait souffrir tous les jours. Tous les mois, des douleurs se montraient sur ma figure, au temps où mes époques auraient dû arriver, celles-ci étaient très irrégulières, excessivement douloureuses, et je crois que ces irrégularités étaient la cause des autres désordres dont j'avais à me plaindre.

Aujourd'hui que tout ces malaises sont disparus, je suis bien heureuse de pouvoir témoigner en faveur des Pilules Rouges; je les recommande bien chaleureusement à toutes les jeunes filles qui souffrent d'irrégularités et des troubles qu'elles entraînent toujours, comme ceux que j'ai énumérés au commencement de ma lettre. J'ai suivi autant que possible tous les conseils que les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont donnés et je sais qu'ils ont été pour beaucoup dans le résultat que j'ai obtenu. J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour la constipation et elles m'ont fait un grand bien."

MELLE JOSEPHINE GRAMMONT,
St-Jean des Piles, Que.

Souffrante et d'une Constitution faible, Madame Ephrem Berthiaume revient à la santé en prenant les Pilules Rouges.

"Un jour que j'étais bien découragée à cause de l'affaiblissement continuel de ma santé, malgré les soins que j'avais eus d'un médecin pendant trois mois, il m'est tombé sous la main un de ces bons témoignages en faveur des Pilules Rouges qui disait les changements merveilleux survenus chez une jeune femme se trouvant dans le même cas que moi. Le témoignage était simple, mais en le lisant on sentait qu'il contenait la vérité et il m'a persuadée que les Pilules Rouges pouvaient me guérir. Après la naissance de mon premier enfant j'étais restée faible, j'avais de terribles maux de tête, et de fortes palpitations, et de plus je souffrais d'irrégularités, etc. Aussitôt que j'eus commencé l'usage des Pilules Rouges, je sentis que je devenais plus forte et que mon état s'améliorait beaucoup. Je continuai à en faire usage, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et en suivant attentivement les avis qu'ils me dictèrent, je réussis en peu de temps à me rétablir parfaitement. Je suis heureuse du succès obtenu et je recommande maintenant les Pilules Rouges à toutes les femmes qui sont faibles et à toutes celles qui souffrent."

Mme EPHREM BERTHIAUME,
Spencer, Mass., Boite 459.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Pour consultation gratuite écrivez No. 274 rue St-Denis, Montréal, aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix. Adressez à la boite ou six boites pour $2.50. Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Que d'hommes qui souffrent toutes les minutes de la journée vivraient heureux s'ils prenaient les Pilules Moro, car ils se débarrasseraient de leurs souffrances comme l'ont fait MM. Louis Bachand, Jewett City, Conn., et A. E. Goulet, Montpellier, Qué.

"Si jamais j'avais douté de l'efficacité des Pilules Moro, le bien que j'en ai retiré serait plus que propre à gagner ma confiance. J'en ai employé six boîtes, j'ai commencé à les prendre quand depuis longtemps le mal de reins me faisait souffrir et que la faiblesse me rendait pénibles les travaux que j'étais obligé de faire. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu que mon appétit augmentait et aussi mes forces. J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour avoir leur avis, et peu de temps après, ayant bien fait tout ce qui m'avait été dicté, tous mes troubles avaient disparus, ma santé était bonne."

LOUIS BACHAND,
Jewett City, Conn.

"J'ai souffert pendant longtemps, dans les bras et les jambes de douleurs aiguës qui étaient peut être celles du rhunatisme. Une jambe surtout me faisait tellement mal que j'avais de la peine à marcher, et lorsque j'étais assis il me fallait la tenir élevée. Il s'était formé une plaie à la cheville du pied et la jamb avait enflé; j'étais devenu très nerveux, j'avais des palpitations, je ne pouvais reposer la nuit et j'étais aussi troublé du côté des rognons. Un médecin m'avait donné ses soins pendant assez longtemps sans me procurer beaucoup de soulagement. Un jour que je souffrais beaucoup, je résolus d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui s'occupent de traiter tout spécialement les hommes, pour voir s'ils ne réussiraient pas mieux avec leur traitement. Les Pilules Moro qu'ils m'ont prescrites étaient justement ce qu'il fallait à mon cas, car il n'y avait pas trois semaines que je m'étais un peu mieux. En quelques mois seulement elles m'ont délivré de tout ce qui m'affligeait et ont rendu ma santé aussi florissante qu'elle ne l'avait jamais été."

"Les personnes de ma famille et mes amis savent tout ce que j'ai eu à souffrir et sont convaincus, comme moi, que ce sont les Pilules Moro qui m'ont guéri. Ils ne manquent jamais l'occasion de louer l'efficacité de ce médicament et le recommandent, avec moi, à tous ceux qui sont malades."

A. E. GOULET,
13 Exchange St., Binghamton, N. H.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les acreurs, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

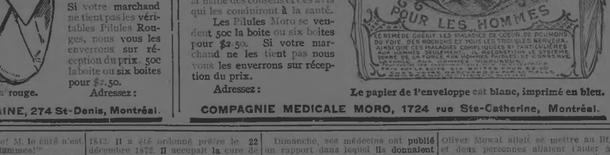
Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les remettent en état de remplir les fonctions si importantes de la génération. Elles augmentent aussi une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux, peuvent leur écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir le conseil et les avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent pour la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

HORRIBLE CATASTROPHE

Le curé de St Paul de Joliette périt dans un incendie

St Paul, Joliette, 21 — Une épouvantable nouvelle vient de créer la plus profonde émotion dans notre paroisse et dans toute la région. Il a été, la nuit dernière le théâtre d'un sinistre qui a causé une indicible consternation dans la localité. Notre presbytère a été la proie des flammes et c'est plus qu'un simple bâtiment qui vient de disparaître, c'est une des plus belles et des plus anciennes de nos institutions religieuses qui a été détruite.

Ce n'est pas possible! M. le curé n'est pas péri dans les flammes!"

Hélas! oui, malheureusement, il a péri dans les flammes!

Depuis notre dernière nouvelle, la population a été littéralement bouleversée par la mort de son curé, M. le chanoine Dufresne, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 15 décembre dernier.

Dimanche, ses médecins ont publié un rapport dans lequel ils donnaient l'espoir que le malade pourrait vivre encore quelques jours.

Mais nous n'avons vu population aussi émue, aussi désolée. On ne voit que larmes sur les figures des citoyens de cette belle paroisse.

Les restes du curé ont été trouvés près de la porte. Ce qui indique qu'il a voulu se sauver, mais qu'il n'a pas eu tout le temps.

Quand il a été trouvé, il avait la tête et les jambes séparées du corps.

Quelle épouvantable trouvaille!

On dit que M. le curé était malade depuis quelque temps et que probablement il se fera prêtre dans la chambre du défunt.

La servante a réussi à se sauver, grâce au service des pompes de Joliette. L'église et les bâtisses avoisinantes n'ont pas été attaquées par l'incendie. Le service des pompes de Joliette a bien fonctionné et a rendu d'inéclimables services.

Le Rév. M. Joseph Damase Dupont, M. Dupont.

Incroyable disent les paroissiens. C'est

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur énergie et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MORT DE SIR OLIVER

Le lieutenant gouverneur d'Ontario est décédé

Toronto, 21 — Sir Oliver Mowat, dont on attendait la mort depuis quelques jours, s'est éteint paisiblement dimanche matin à 9h 54, entouré de sa famille.

Oliver Mowat allait se mettre au lit, et deux personnes aidaient à le déshabiller, quand il se tint droit, droite se fractura à peu de distance au-dessus du centre de l'os. La fracture fut réduite après quoi on plaça le malade dans le lit chloroformé, et on mit la cuisse en clisse.

Sir Oliver Mowat supporta bien les effets immédiats de cet accident et aucun symptôme alarmant ne se manifesta jusqu'à samedi soir, un peu avant minuit quand l'action du cœur commença à manquer et quand on s'aperçut qu'il n'avait plus de rétablissement possible. Depuis midi Sir Oliver Mowat n'avait pris aucune nourriture.

Le défunt était âgé de 85 ans.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Cléophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux se tient prêt à satisfaire la population du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 12 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra épargner de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de mélange, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer. jno

UNE CARTE

Nous soussignés nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Wyrrantied Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante pour remédier à votre cas.

Dr C. Hesson, Pharmacy, coin des rues Cabot et Merrimack.

Pept-Iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux oreilles leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et forme une tonique qui est requis pour la personne anémique, pâle, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille; en pilules recouvertes en chocolat à 50c, et $1 la boite. Par C. J. Hood Co. propriétaires de la Salsaparilla de Hood, Lowell, Mass., E. U.

La Fiancée De Rolland

No. 39.

—L'amour que tu as pour ton époux, ton Ursapomie, qui sera le grand Crapoute, dit-il à peu, vous pouvez me croire, belle duchesse!

—Des réfles! Il me faut autre chose que des mots. Je n'ai plus rien à me mettre sur le dos. Si tu ne veux pas causer, adieu! Il n'en faut pas!

—Puisque je n'ai prouvé mon nom, ô ma reine!

—Merci, je ne m'empêchera pas de mourir de faim, ton nom! Mes francs par mois que tu gagnes, moi, 75, en voilà une Californie pour faire bouillir la marmite, et se nipper!

—Ecoute, ne fait pas la méchante, sans sonner au bout de nos peines!

—Ah! il y a donc du nouveau?

—Oui! Alors j'ai encore rien reçu, c'est vrai; mais le sois allé aujourd'hui aux nouvelles, et... il y en a.

Les petits yeux mâchans de l'ingénuité brillèrent pleins de convoitise et de rapacité.

—Parle donc alors, au lieu de faire des phrases, espèce de grand serin, ditelle.

—Si tu m'en laissais le temps, mademoiselle Bachelier, au lieu de me jeter des injures à la face!

—Allons, voyons, dégoise! Qu'y a-t-il?

—Le comte de Musidan arrive demain au soir.

—En voilà des mots pour dire rien ou à peu près. Encore demain, va!

—Rien! Vous apprez rien l'arrivée de votre beau-frère, le noble comte de Villandet-Musidan!

—Allons, pour là tes manières, et expliquons-nous comme ce qui, de près ou, va arriver autrement je te gifle!

Crapoune reçoit de deux par, car il connaissait la douceur de la charmante inconnue, et dit:

—Après-demain, matin, sans plus tarder, ma sœur verra M. de Musidan. Cette fois-ci, il tient la grenouille, et Alice aura toi en faire cracher notre part, sois tranquille!

—Je ne crois pas à l'adresse de ta sœur, c'est une dinde!

—Tu peux bien nous faire crédit encore deux ou trois jours. Après, et nous ne réussissons pas, je te rendrai la liberté, ô ma sylphide! Est-ce entendu, mademoiselle Bachelier?

—Oui, oui, espèce de bavard. Moi, je file parce que je ne veux pas d'ennemis!

—Le surlendemain matin dès son arrivée de son bureau, Grégoire trouva une lettre ainsi conçue:

"On vous attend, on vous adore, on vous verra ce soir, M. V. M."

Le comte arrondit ses yeux verdâtres.

—On vous veut! répéta-t-il. En voilà du toupet. Jamais de la vie. Et cette signature! Ah! ça, mais, qui donc peut vous vouloir? Ce sont mes initiales. Bien sûr, pardonne! Ça va bien! Rien n'a manqué.

D'abord très résolu à envoyer promener la personne qui lui écrivait de la sorte, il réfléchit et se ravisa. Il répondre. Grégoire prit la peu cependant réfléchi.

—Ce sont mes initiales, on vous veut, se dit-il encore. Si elle allait me faire du potin! Bah! ce n'est pas la première fois qu'elle en serait à pareilles bien capable! Et Germaine que j'ai à peine commencé à connaître! Si elle le savait, ce serait du propre!

Il demeura distrait, préoccupé, inabordable pour Mme Lachen. Lachen fatal du voyage, était resté à l'hôtel du Randagh. Le déjeuner fut long, et il ne rendre compte où en étaient les affaires. Ayant au bureau, s'en donna-t-il d'autre pour faire valoir son autorité, de beugener après tout le monde et de demander des explications sur des choses dont il n'avait pas la moindre idée. A cinq heures, ses employés sans besoin. A cinq heures, ses employés, entre sa robe pour les travaux entre sa prudence et ses désirs, prit son chapeau et se dirigea vers la porte.

—Je vais afin d'avoir la paix, et dans l'intérêt même de Germaine! salle il faudra prendre un parti, me laisse traquiller. Ah! oui, il le faudra en gare à elle!

Il prit Tomaline, par économie pour à sa descente, étant passé devant un marchand de comestibles, il pensa tomba à la gourmandise d'Alide, combien elle aimait les morceaux fins, aurions un bon petit souper à nous, alors il ne résista pas à l'idée de faire une dernière page à sa vie et il acheta pour quelques francs de conserves, de liqueurs, de champagne, de gâteaux, de fruits, etc.

Ces achats lui prirent le temps de chercher un fiacre. On l'aborda, on le sollicita. En arrivant à la gare, il était suis à l'attendre. Oh! des nuits trop cruelles en vérité... Enfin! Et des lamiers, des salaires, des gens de bureau!

Grégoire rayonnait. D'abord, il croyait à cette comédie: ensuite et le changeait de cette formalité et s'écrivait:

A sept heures, ne pouvant se décider à la quitter, il dépêcha un commissionnaire au Randagh, une affaire urgente, qui ne pouvait se terminer, que tant dans la soirée, l'empêchait de revenir dîner, il prévenait, et envoyait ses excuses et ses tendresses. Et la sorte fut d'une cruauté folle, entre la Crapoucette qui délirait et Nénesse qui, accourue pour une reconnaissance au bec son sol-disant beau-frère accompagnait au piano. Celle-ci servit au comte les morceaux les plus salés de son répertoire, et Grégoire, en s'esclaffant disait:

—Voilà la musique que j'aime! Est-ce assez joli, et artistique et gai, et jeune! Oh! vous êtes de bien grands artistes, mes enfants!

Il le paya, son plaisir, séance tenante, et pipe che qu'au marché. Et

—Lesquelles donc, Pasuali? Grégoire l'alors?

—De loin, et en compagnie.

—Que veux-tu dire?

—Rien.

—Je t'en supplie, explique-toi.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 425 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. juo

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent vendre leurs meubles auront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bellefontaine, marchand de meubles, 247 rue Aiken. 6dd

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dominerie, plombage, anesthésique sans aucune douleur par le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et avec satisfaction.

Si vous avez une montre à faire nettoyer, allez tout droit chez M. Arthur Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de peinture, tapissier, qui a son bureau au bas de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils veulent avoir satisfaction soit pour l'intérieur, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume vieuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELLE SURPRISE

Est-ce bien toi Pierre?
Ma foi j'ai peine à le croire
Dis-moi donc en vérité
Quelle pilule as-tu avalée?
Pour avoir si vite engraissé
Il te faut connaître ce secret,
Je te promets d'être bien discret.
Vite, bonne vieille, prends ton crayon
Et avec soin écris la prescription
Eh bien! mes bons vieux!
C'est à M. N. Lachance
Que je dois cette reconnaissance
Car c'est lui qui m'a enseigné
L'art de si vite engraisser
Maintenant qui vous connaissez le chemin
Allez vite prendre de son excellent vin
Et je vous promets, pour certain,
Que vous vivrez au delà de cent ans.

N. LACHANCE, fabricant de vin de toutes sortes, vis-à-vis la Cour de police, vin de Cheverey, vin de Bordeaux, vin de Catawba, vin de Sherry, vin de Claret, vin de Sauterne, vin de Port, vin de Madère, vin de Champagne, vin de Clairet, vin de Bourgogne, vin de Hock, vin de Moselle, vin de Chablis, vin de Graves, vin de Médoc, vin de Rhin, vin de Rhône, vin de Tokay, vin de Malaga, vin de Constance, vin de Frontignan, vin de Muscat, vin de Lunel, vin de Barsac, vin de Sauternes, vin de Grenache, vin de Roussillon, vin de Lacryma Christi, vin de Xérès, vin de Marsala, vin de Syracuse, vin de Palerme, vin de Vesuve, vin de Lisbonne, vin de Oporto, vin de Madère, vin de Malaga, vin de Tarragone, vin de Valence, vin de Alicante, vin de Barcelone, vin de Madrid, vin de Séville, vin de Cadix, vin de Gibraltar, vin de Malte, vin de Naples, vin de Florence, vin de Rome, vin de Venise, vin de Milan, vin de Turin, vin de Gênes, vin de Nice, vin de Marseille, vin de Bordeaux, vin de Lyon, vin de Paris, vin de Strasbourg, vin de Metz, vin de Nancy, vin de Dijon, vin de Besançon, vin de Grenoble, vin de Chambéry, vin de Genève, vin de Berne, vin de Zurich, vin de Bâle, vin de Francfort, vin de Mayence, vin de Cologne, vin de Bonn, vin de Coblentz, vin de Trèves, vin de Luxembourg, vin de Namur, vin de Liège, vin de Bruxelles, vin de Gand, vin de Bruges, vin de Anvers, vin de Rotterdam, vin de Amsterdam, vin de Leyde, vin de Haarlem, vin de Utrecht, vin de Groningue, vin de Hambourg, vin de Brême, vin de Lubeck, vin de Berlin, vin de Dresde, vin de Leipzig, vin de Munich, vin de Vienne, vin de Prague, vin de Budapest, vin de Belgrade, vin de Sofia, vin de Constantinople, vin de Athènes, vin de Corinthe, vin de Patras, vin de Smyrne, vin de Beyrouth, vin de Damas, vin de Jérusalem, vin de Jaffa, vin de Port-Said, vin de Suez, vin de Alexandrie, vin de Le Caire, vin de Tripoli, vin de Tunis, vin de Alger, vin de Oran, vin de Constantine, vin de Bône, vin de Philippeville, vin de Bougie, vin de Mostaganem, vin de Tlemcen, vin de Mascara, vin de Sidi-bel-Abbès, vin de Saïda, vin de Tiaret, vin de Médéa, vin de Blida, vin de Koléa, vin de Cherchell, vin de Tenès, vin de Orléansville, vin de Miliana, vin de Aumale, vin de Bouira, vin de Tizi-Ouzou, vin de Fort-National, vin de Dellys

Baseball

Quatre cents personnes ont assisté à la partie de l'avant-midi, hier, entre les Concord et les Lowell au Spalding Park. Les Lowell ont perdu par un score de 4 à 2 Ce fut une partie abandonnée d'intérêt, dans le troisième inning, des erreurs pleut par Derby, Barrington et Conners donnèrent quatre points au Concord et leur assurèrent la victoire. Les Lowell firent un point dans le septième et dans le huitième innings.

Le score par innings:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Concord	0	0	4	0	0	0	0	0	x—4
Lowell	0	0	0	0	0	0	1	1	0—2

Dans l'après-midi 2,500 enthousiastes s'étaient rendus au Spalding Park pour voir nos hommes administrer une roche de blanc à leurs adversaires les Concord, et chacun en a eu pour son argent. Mckenna et Beauchamp ont fait les lanceurs pour le club local et ils ont été à la hauteur de la position. Seulement qu'un hit a été fait par McKenna et trois par Beauchamp. Leur appui a été excellent, plus d'une fois les Concord ont été sur le point de faire des points mais le jeu de nos hommes les en empêcha.

Le score par inning.

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	2	0	0	0	2	0	0	3	x—7
Concord	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

A Glen Forest les Manchester se sont rencontrés avec les Lawrence devant huit cents spectateurs, dans l'avant-midi, les deux premiers de ce genre qui ont eu lieu cette année. Les visiteurs ont bien fait tous leurs efforts mais les parent contrebalancer les points faits par les Lawrence. Le score:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lawrence	1	2	2	0	0	5	0	0	0—10
Manchester	0	0	0	0	5	0	0	0	0—5

Dans l'après-midi, sur le même terrain, les Manchester ont pris leur revanche devant une foule d'au delà de mille personnes. Plusieurs beaux jeux ont été faits des deux côtés et furent applaudis à outrance. Le score par innings:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lawrence	0	0	0	0	0	0	1	0	0—1
Manchester	0	0	0	1	0	0	0	0	0—1

Les Fall River ont joué une partie d'exhibition avec les Providence de la Ligue Eastern. La partie a été chaudement contestée. Le point final a été finalement quatre neuvième inning, sommé la victoire aux visiteurs. Le score:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Providence	0	0	1	0	0	0	0	0	1—2
Fall River	2	0	0	0	0	0	0	0	0—2

Samedi, 21 — Les Parthénais ont rencontrés de nouveau les Lowell Textile et ont remporté la victoire par 19 à 7. Le score:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Boston	0	2	1	0	2	0	0	0	0—5
Philadelphie	0	0	0	0	0	6	1	3	0—10

Lundi, 21 — Les Boston National se sont rencontrés avec les Philadelphie National ce soir devant un nombreux public, 1,327 personnes assistaient. Voici le score:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Boston	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0
Philadelphie	2	0	0	0	1	0	0	0	0—3

Mardi 21 — Dans l'après-midi 2567 personnes se sont rendues au Baker Bowl pour voir les matches entre les deux clubs et la victoire est allée du côté des visiteurs. Le score:

innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Boston	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0
Philadelphie	2	0	0	1	0	0	0	0	0—3

New York, 21 — Les New York et Boston Nationals jouaient ce matin devant cette fois 2,500 personnes, deux innings furent faits et on a dû arrêter à cause de l'obscurité avec un score de 5 contre 0.

NOTES

On est Brossier?...

La partie au bénéfice des grévistes aura lieu lundi prochain, le 27.

Le club est beaucoup plus fort que l'an dernier.

Thompson est arrivé en ville hier.

Dorchester fait bonne figure dans la semaine de Lowell.

Au lait on sont personnes ont assisté aux différentes parties de balle hier à Lowell. On peut voir par là que le jeu national est de plus populaire que jamais en notre ville.

20,000 personnes ont assisté aux quatre parties de baseball à Boston hier.

PARTHENAIS 17 — LETOILE 8

La partie de baseball depuis si longtemps attendue par nos amateurs du jeu national a eu lieu hier après-midi sur le terrain de la rue Bowers, et a attiré quelques 1,500 personnes qui ont pu voir les deux équipes s'ébattre pendant neuf manches à cette jolie qui valent mémorable dans les annales du club de balle avec nos amateurs. Une équipe représentait la nation Parthénaise Frères, l'autre, L'Etoile.

Comme nous l'annoncions samedi, le capitaine Virginio Lamontagne avait temps rare à l'équipe de L'Etoile et il a bien su promener sur le parti ses gens.

Parmi les invités du dehors nous voyions M. et Mme Laurent Beaudoin, de Manchester, et leur jeune demoiselle.

M. Jutras est un habile ouvrier à l'emploi de M. Mévenil. Il se rend à Cambridge où il continuera à travailler pour le même entrepreneur.

Tous ceux qui assistaient à cette sympathique réunion conserveront un souvenir éternel de l'hospitalité de M. et Mme Jutras, qu'ils nous prient de remercier en leur nom.

MARIAGES

Hier après-midi, à 1 heure, M. Michel Boott conduisait à l'autel Mlle Maria Ricard, sœur de M. Frank Ricard. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd Père Lamothe. Les témoins étaient MM. Frank Ricard, cousin germain de la mariée, et M. W. J. Watson pour l'heureux époux. Après la cérémonie nuptiale un succulent dîner fut servi aux parents et à quelques intimes à la résidence de M. Frank Ricard, No 255 de la rue Salem. L'après-midi fut ensuite passée agréablement. Il y eut de la musique et du chant par Eugène, fils de M. Frank Ricard, Mme Boott et Mlle Bourgeois A 5 hrs. les nouveaux mariés montaient le convoi pour Peterboro, N. H., où ils seront les hôtes de Mme Alphonse Paquette, sœur de Mme Boott. De là, ils se rendront à New York. M. et Mme Boott ont reçu de nombreux et riches cadeaux. A leur retour ils résideront au No 542 de la rue Fletcher.

M. Georges Naud conduisait hier à l'autel Mlle Domitea Lemire. Le Révd Père Lamothe donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Trefflé Naud et Ludger Lemire.

Hier, M. Alfred Hébert a uni sa destinée à celle de Mlle Elmire Martineau. Le Rév. Père Lamothe a célébré l'union et les témoins étaient MM. Alf. Hébert, père, et David Martineau.

M. Georges Morin a épousé hier Mlle Laura Trottier. Les témoins étaient M. Emile Bordeleau et Mlle Laura Lecuyer, et le Révd Père Lamothe a officié à la bénédiction nuptiale.

Les mariages suivants ont été célébrés ce matin:

M. Joseph Légaré à Mlle Tremblay, par le Révd Père Fournier.

M. Domitrius Dubé à Mlle Odélia Faucher, par le Révd Père Lamothe.

M. Urels Faucher à Mlle Angeline Grenier, par le Révd Père Lewis.

EN VOYAGE DE NOCES

M. Alfred Gaudette et Mlle Ernestine Lebeouf ont uni leur destinée dimanche après-midi, à 4 heures, au presbytère des Révds Pères Oblats, rue Merrimack. Il y eut ensuite réception à la demeure de la nouvelle épouse, No 1 rue Woodbury. L'heureux couple a reçu de nombreux et riches cadeaux, parmi lesquels nous remarquons: Un service de chambre à coucher, don de M. et Mme E. Gaudette; un bol à punch, don des employés de la Shaw Hosiery; service à thé, don de M. Edouard Beauregard et de Mlle O. Lebeouf; un rug, Mlle Hélène Lebeouf; service de toilette, M. et Mme Alderic Lebeouf; un rug, Mlle Patenaude; couverpieds de lit blanc, M. et Mme J. Lebeouf; horloge murale en or, M. et Mme Frank Ricard; chaise berceuse, M. et Mme Arthur Webb; layettes des employés de la fonderie Pevey; plateau à fruits, M. Léopold Dion; couverpieds de lit et couvertures, Mme Ildéric Lebeouf; horloge murale en or, M. et Mme Oswald Turcotte; service, Herman et Paul Turcotte ½ douzaine de cuillers en argent, M. et Mme P. A. Laberge; lambrequin, Mlle Eva Gaudette; service à vin, Mlle Louise Beauregard; couverture de table, Mlle Diana Lebeouf; service à fruits, M. Rosemond Dufresne; deux couverpieds, M. Ildéric Lussier.

M. et Mme Gaudette ont pris le convoi de 11h 55 pour Worcester où ils passeront leur lune de miel. A leur retour ils demeureront à la résidence des parents du marié, 15 rue Schafer, où ils seront heureux de recevoir tous leurs amis.

Si vous en avez besoin d'une

procurez-vous la ici qui le fait. Pour quelques sous seulement, une bouteille pleine donnée gratis avec un livre de recettes. Demandez Ora Stove de rue Merrimack.

PREPAREZ-VOUS

Quand vous serez prêts à planter vos fleurs ou à faire votre jardinage d'ornellez pas que A. G. Pollard & Co. font une spécialité de toutes sortes de graines de fleurs ou de légumes à semer. Le lot de paquet ou 12 pour 10c. Ces graines sont toutes fraîches et très bien assorties et leur paquet est garantie par le gouverneur qui s'en sert en grande quantité. Ils vendent aussi la graine de gazon, 10c la quart.

PAS DE DOMMAGES

Une alarme donnée à l'avertisseur No 72 à 4h. 05 hier après-midi appelait les pompiers pour éteindre un commencement d'incendie chez MM. G. M. Fosfer & Company, rue King. Le feu s'était déclaré dans un hangar. Les dommages sont insignifiants.

PENIBLE ACCIDENT

M. Patrick Cleary, du No 563 de la rue Lawrence, était à charger de la pierre sur son voiture pour son patron, hier soir, vers 6 heures, lorsque l'une des pierres est tombée sur sa jambe gauche qu'elle fut fractura à deux endroits, au-dessous du genou. Il fut transporté à l'hôpital St Jean où ses fractures ont été réduites.

N'ATTENDEZ PAS

Que votre maison et vos meubles soient détruits par le feu mais allez voir Frank M. Brosn, 30 Mount Washington, cette semaine et donnez lui votre assurance. Allez aux bureaux, écrivez ou téléphonez. Toutenue maison de la rue Bowers.

COUR DE POLICE

L'ouvrage fait ce matin par le juge Hadley

Edward McDergott était en état d'ivresse à ont porté à des voies de fait sur la personne d'un nommé John Preston. Il a été condamné, ce matin, à $20 pour assaut et $5 pour ivresse.

Le nommé Otto Rosenberg qui au cours d'une orgie, samedi dernier, a volé un beau $10 flambant neuf à un nommé Andrew Klein, va payer cher son indiscrétion et son peu de respect pour la propriété du prochain. Ce matin le juge Hadley l'a condamné à 10 jours de prison. Rosenberg va donc gagner une plastre par jour c'est payé mal par les temps durs qu'il fait.

Klein qui s'était laissé plumer comme un poulet et qui semble falsait le jars, n'a pas trouvé grâce devant Son Honneur le juge Hadley, qui lui a dit que s'il ne s'était pas grisé, cela ne lui serait pas arrivé, et il lui demanda de laisser entre les mains de la justice la somme de $2 qu'il a eu la prudence de soustraire avant d'avoir trouvé en possession de son pot-d'bleat ami.

Thomas McDermott n'est grisé que par bière et il nie même qu'on lui ait offert un verre. Le magistrat a suspendu sur sa tête une sentence à la State Farm en attendant sous probation pour 6 mois.

George F. Donnelly, ivresse, sous probation pour 3 mois.

James Boarke, ivresse; est un vieux cheval de retour. C'est un gaillard sec, et dans le but d'alléger un peu ses goussets le juge lui commanda de laisser au greffier la modique $6, soit 60 verres de whiskey de moins, conviendront la gorge du malheureux.

Felix Quiquiz est accusé du délit de Bacchus de la gaie belle manière, lui aussi a dû verser $6 entre les mains du greffier.

Les officiers Creamer, Dwyer, Donley et Clements ont visité une certaine chambre au No 628 de la rue Merrimack, vers minuit dimanche. Huit jeunes garçons et trois jeunes filles y ont été arrêtés et mis sous clef. Quelques-uns d'entre eux ne pouvaient plus même dire un mot de pain. Par respect pour les pauvres parents nous nommerons pas les noms des malheureux; bien que l'histoire de leur triste conduite se soit déroulée en cour de police ce matin, devant un nombreux public. L'un des prévenus a été condamné à 10 jours de prison, à à $5 d'amende, et les autres ont été admis sous probation.

DE BELLES FUNERAILLES

Mlle Laura Boudreau est conduite à sa dernière demeure hier matin

Hier matin, à 8h, avait lieu en l'église St. Joseph, les funérailles de Mlle Laura Boudreau, fille de feu Thomas Boudreau et de Mme Cora Boudreau.

Mlle Boudreau n'avait que 22 ans et était douée de toutes les qualités, beauté, caractère noble et cleve, en un mot elle occupait une place prépondérante dans le cœur de nombreux connaissances.

Malgré son jeune âge et la chaude amitié qui l'entourait, elle a dû dire adieu à la vie. Son arrêt a été prononcé brusquement sous la main du destin.

Elle laisse pour la pleurer une mère inconsolable, deux sœurs, Mlles Anna V. et Ida M., et cinq frères, MM. Georges Adhémar, Emery, Thomas et Louis.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Dubois, assisté des RR PP. Campeau et Amyot comme diacres et sous-diacre.

A l'orgue, un chœur puissant a rendu la messe des morts.

Lorsque le cercueil quitta la demeure mortuaire, rue Park Middlesex, la dépouille mortelle fut escortée par une grande foule. Immédiatement après le corbillard venait un chariot portant toutes les admirables offrandes de fleurs, don de parents et amis, à la mémoire de la chère disparue.

Les porteurs furent les frères de la défunte, MM. Georges, Adhémar, Thomas et Louis Boudreau, ainsi que Adélard Boudreau et Georges Enos. Dans le cortège funèbre, il y avait un grand nombre de personnes venues de dehors. Les parents et les amis suivaient simplement 12 voitures, sans compter les nombreux autos, fournies par M. Jos. Ahern, entrepreneur de pompes funèbres.

Remarqués parmi les offrandes de fleurs: Couronne de fleurs, par la famille; bouquet d'oeillets, Mme McKervey et sa famille; un bouquet, Mme A. D. Mitchell; bouquet d'oeillets, Mme Martel et famille; fleurs coupées, Mme Patras et famille; bouquet d'oeillets, Mlle Rose Raymond; croix sur base surmontée d'une colombe, avec l'inscription "Laura", des employés de la manufacture de chaussures Billings. Autre sur base, des compagnes de la défunte, Pickering Hosiery finishing room. Bouquet d'oeillets, par la famille Barry; bouquet, M. et Mme Welch et leur famille de Boston; bouquet d'oeillets, M. et Mme John Wilson; bouquet d'oeillets, Mme Chalmers; bouquet de lilas, Mme Murphy; bouquet d'oeillets des DeRoche children; couronne de fleurs coupées, Mlle Annie Coakley; bouquet de roses, Mlle Etta Welch et Addie Welch; bouquet, Mme Halbran et la famille; bouquet d'oeillets, Mme Shepherd et famille; bouquet d'oeillets, Mme C. A. Frost; bouquet, Mlle Minnie Muldoon; bouquet d'oeillets, M. Walter Shephard; panier de fleurs, MM. Joseph Douglas, W. McCarthy, C. Curtin, F. H. Gilman, W. Spellman, J. H. Wilbrenner, T. J. McCarthy; bouquet d'oeillets, Mlle Mabel Shephard; panier de fleurs coupées, M. et Mme Alton et famille; panier de fleurs coupées, Mlle Maggie Dempsey et Mlle Maggie Hannon.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

La direction de ces superbes funérailles avait été confiée à M. Joseph Albert.

ROTI VIVANT

Manchester, N. H., 21—Encore un enfant brûlé vif dans notre ville encore un accident épouvantable qui cause la mort affreuse d'un petit bonhomme de 3 ans. Le fils de William Hickey, qui demeure au No 182 rue Manchester. L'accident est arrivé vers sept heures, hier matin.

Le père du petit jour avec lui jusque vers six heures et demie alors qu'il quitta sa demeure pour se rendre à son travail; il s'était à peine mis à l'œuvre qu'un messager arrivait à la course lui annoncer que son enfant venait de se brûler sérieusement en jouant avec des allumettes.

Après le départ de son mari, Mme Hickey laissa son fils au lit et s'en fut faire son ménage. Le bébé qu'on avait souvent pris à jouer avec des allumettes, parvint à en saisir quelques-unes qu'on avait oubliées sur un meuble à côté du lit et il ne tarda pas à mettre le feu à sa jaquette de nuit.

FATALE ERREUR

(Service spécial de L'Etoile)

Jamestown, N. Y., 21 — Il y a eu huit personnes tuées et dix blessées, dont trois sérieusement, dans une collision survenue entre un train de voyageurs et un convoi de marchandises, hier, sur la ligne Erie, à un pâté de Red House, N. Y.

Parmi les morts, une seule des victimes, Robert H. Hotchkiss, de Meadville, un serrefrein, a été reconnue.

Trois cadavres d'hommes, trois de femmes et un d'enfant ont été brûlés au point que rien ne peut plus établir leur identité. On pense que les femmes sont montées sur le train à Jamestown. Elles venaient probablement de Pittsburg.

M. R. S. McCready, employé du département de ponts et routes de Barbite, un voyageur de commerce de Jamestown, manquent à l'appel on croit que deux des cadavres trouvés dans les débris sont les leur.

Le train de voyageurs allait de Chautauqua Lake, New York, et a été atteint et frappant un train de marchandises qui avançait sur une voie d'évitement.

Le train de marchandises, trois feu et deux wagons de voyageurs, deux wagons dortoirs ainsi que plusieurs wagons de marchandises ont été brûlés.

On ne connait pas encore la cause de l'accident, mais on dit qu'un jeune homme de 17 ans préposé aux signaux a été employé un instant blanc à l'approche du train de voyageurs, indiquant ainsi que la voie était libre.

Le train est un des deux rapides de la ligne Erie.

AGREABLE SURPRISE

Un de nos compatriotes de Cambridge fêter par ses amis

M. et Mme Arthur Chevalier, de Cambridge, viennent d'être l'objet d'une agréable démonstration de la part de leurs nombreux amis formant environ 20 couples d'hommes mariés et jeunes gens. En l'absence de ces derniers, leurs épouses présentèrent **une superbe lampe de salon** à Mme Chevalier, au nom de la famille se faisant l'interprète de tous, accompagna la **cadeau de pathétiques paroles.** M. Chevalier bien que pris à l'improviste sut trouver dans son cœur de bonnes paroles pour remercier ceux qui venaient de lui **surprise.**

Pour qui connait l'hospitalité, l'urbanité de M. et Mme Chevalier, il est inutile de dire qu'ils firent largement les honneurs de leur maison à leurs généreux amis. La soirée fut l'une des plus agréables, des plus gaies qui se puissent voir. Il y eut chant, musique et autres amusements L'on ne s'est séparé qu'aux petites heures regrettant la rapidité avec laquelle les heures s'étaient écoulées.

Les organisateurs de cette belle et sympathique fête étaient MM. Georges et Henry Provost.

HORRIBLE ACCIDENT

Sherbrooke 21 — Francis Smith, gardien de nuit dans la section G. du C. P. R. de Stanstead, a trouvé la mort d'une manière horrible vendredi soir. Lorsqu'il arrivé à la cabine de vers six heures, elle fonctionnait encore, en voulant descendre sous le plancher, ses habits s'accrochèrent dans la chaîne de l'élévateur qui sert à transporter le bran de scie et les copeaux de moulin. Avant que les employés de la scierie purent secourir Smith, il eut la tête broyée et une jambe cassée. Cependant on le transporta encore vivant à sa demeure où la mort ne tarda pas à se produire. Smith était âgé d'environ trente ans, marié et père de trois jeunes enfants.

Faites Pondre

Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

Lowell Opera House

SEMAINE DU 20 D'AVRIL

Sixième ANNEE

Bennett — Moulton Co.

Et leur propre orchestre y compris les pièces suivantes si bien connues

SOIRS

Mardi.....Outcasts of Society
Mercredi.....A Daughter of the South
Jeudi.....The Path of Duty

MATINEES

Mardi.....Shipwrecked
Mercredi.....By the King's Command
Jeudi.....Ticket of Leave Man

SPECIALITES

RESNARA MILLER, Conversationalistes, Chanteuses et Danseuses

ADA GRENVILLE, Ballades populaires.

NED CURTIS, Comédien, chanteur et danseur.

Billets pour Dames ce soir 15c.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

GEO. F. HALL et sa fameuse comédie

"An American Hustler"

Toute choses nouvelles, jolies scènes, de belles musique, compagnie complète.

Cette Apres-Midi et ce soir, ainsi que demain

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 6442.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

Batterine du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de batterine. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié du beurre.

Flynn's Market. 137 rue Gorham

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PAQUETTE — Alma Paquette, enfant de M. Abraham et de dame Emilie Paquette, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 731 Lakeview avenue, à l'âge de un mois et sept jours. Les funérailles auront lieu à 3h cet après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de feue Narcisse Rousseau, née Mlna Désaulniers, ont eu lieu hier matin, à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Lynott officiait. Les porteurs étaient: MM. Albert aLfleur, Michel Prince P. Vallerand et Joseph Mezzet.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Lynott a dit les dernières prières sur la fosse.

Les entrepreneurs Bilodeau avait la direction des funérailles.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en constater la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR ET JEUDI; VENTS LEGERS ET FRAIS DU NORD.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 AVRIL 1903. NO. 27.

$750,000 de pertes

Le feu cause de grands dommages à Lacrosse, Wis.

Deux grands magasins sont complètement détruits et un gros édifice est sérieusement endommagé

(Service spécial de L'Etoile)

Lacrosse, Wis., 22—Les flammes ont détruit hier soir le magasin de Hobbs & Parland, le magasin Bayona Park et ont fortement endommagé l'édifice Citzen & Willing, causant des dommages s'élevant à $750,000.

Pendant que la foule contemplait cet immense embrasement le mur du magasin Park s'est écroulé dans la rue. Un moment avant la chute de ce mur, le chef de police a aperçu le danger et avec six ou sept de ses hommes, il a repoussé les spectateurs. Quelques minutes après seulement, l'amas de pierres et de briques s'est abattu sur la chaussée. Plusieurs personnes ont été blessées légèrement.

Le feu a détruit le grand pont du chemin Chicago Burlington et Quincy sur la Black River, à Trangalean, Wisconsin, causant des dommages de $100,000 et suspendant complètement le trafic au sud de Burlington. Le pont avait environ 250 pieds de longueur. Les trains ne pourront circuler sur cette section de la ligne avant deux semaines.

LA SANTE D'EDOUARD

On assure qu'elle est défaillante

POUR CETTE RAISON LE ROI D'ANGLETERRE NE RENDRA PAS VISITE AU PAPE

Cela le fatiguerait trop de visiter deux souveraine à la fois

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 22 — Votre correspondant a fait hier une enquête sur la nouvelle reçue ici et disant que la santé du roi Edouard était défaillante. Il a découvert que c'est sur l'avis de ses médecins que le roi Edouard a quitté Malte avant la date arrêtée afin de pouvoir se reposer avant la réception de Rome. Il a aussi appris qu'en dépit de la volonté contraire des courtisans, il a décidé de rester à Naples incognito pendant une semaine pour récupérer un peu.

L'état de santé du roi est donné au vatican comme la raison d'Edouard VII d'omettre sa visite au pape, par cela fatiguerait trop Sa Majesté de visiter deux souverains à la fois.

LES PREPARATIFS CONTINUENT

LA PORTE VEUT REPRIMER LA REVOLTE

Elle donne de nouveaux officiers aux troupes en Albanie

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 22—La Porte continue ses préparatifs pour réprimer la révolte dans ses possessions des Balkans. A l'heure qu'il est, l'Albanie semble être le centre principal de la révolution et on a laissé de nouveaux officiers dans plusieurs des villes hier pour prendre la direction des troupes.

ON CRAINT LA SECHERESSE

(Service spécial de L'Etoile)

Lisbonne, 22—La sécheresse continue au Portugal et cause beaucoup d'anxiété. La population des campagnes craint que la récolte ne soit manquée, faute de pluie. Le patriarche a ordonné un triduum pour demander de la pluie.

VOULEZ-VOUS PRATIQUER

L'ECONOMIE

Achetez vos Vins et Liqueurs a Grande Reduction chez

L. P. TURCOTTE & CO.,

141-147 rue Worthen. Près de l'Hôtel de Ville.

ILS SE FONT JUSTICE

Deux citoyens tentent d'assassiner un vagabond

ILS SE RENDENT A LA PRISON ET TIRENT DEUX COUPS DE REVOLVER SUR LUI

Le prisonnier s'était rendu coupable de voies de fait sur une jeune fille

(Service spécial de L'Etoile)

Towanda, Penn., 22 — William Barnes et son fils se sont rendus à la prison de cette ville hier et ont blessé sérieusement Charles Brooks, un vagabond qui s'est livré à des voies de fait sur Mlle Barnes. Le père et le fils n'ont eu aucune difficulté à s'introduire dans la prison.

Quand ils furent arrivés à la cellule de Brooks, le jeune Barnes sortit un revolver de sa poche et le donna à son père. Celui-ci tira deux coups à travers la porte et remit le revolver à son fils et lui dit:

"Mon fils, nous avons fait notre devoir."

Une des balles a frappé Brooks à une main et l'autre s'est logée dans sa poitrine. Il n'est pas sérieusement blessé.

Barnes et son fils ont été arrêtés et conduits devant le grand juré qui était en séance. Le grand juré a refusé de trouver matière à procès dans leur cas et les a justifiés d'avoir tiré sur Brooks. On les a acclamés comme ils laissaient la prison.

GENERAL MOURANT

(Service spécial de L'Etoile)

Helena, Montana, 22—Le colonel E. A. Woodson, qui s'est retiré jeudi avec le grade de brigadier-général, a une attaque de paralysie hier et son état est désespéré.

A CAUSE DE MAUVAIS LAIT

(Service spécial de L'Etoile)

Palo Alto, Californie, 22—Du mauvais lait venant d'une mauvaise crémerie, est la cause de plus de cent cas gués, faute de pluie. Le patriarche a ordonné un triduum pour demander de la pluie.

LES PRETENDANT PROCLAME

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 22 — Les journaux annoncent aujourd'hui, ici, que Maltal Mohammed, le frère du sultan, a été proclamé empereur du Maroc à Fez.

O'Donnell & Gilbride Co.

Attractions dans notre soubassement

POUR CETTE SEMAINE

Plusieurs Valeurs Exceptionnelles en

Ustensiles de Cuisine

Bouilleires Rome, grandeur 7 ou 8 — 69c, 79c, 89c et 98c chacune

Véritable batteurs d'œufs Dover, grandeur d'hôtel et de famille — 7c chacun.

Ceux-ci sont de la qualité de 10c.

Bouilloires à laver avec fond en cuivre, grandeur 7, 8 ou 9 — 98c, $1.19 et $1.39 chacune.

Chaudières de fer galvanisé, qualité de 25c — 19c chacune.

Pics pour la glace, qualité de 10c — 7c chacun.

Casserole à pou sière Automatiques, qualité de 25c à — 15c chacune.

Le cirage Bixby pour chaussures, qualité de 10c — 5c la bouteille ou boite.

Rapes à muscade, sorte de 35 à — 2c chacune.

Petite cuvette Fibre, qualité de 25c à — 10c chacune.

DEPT. DE THE ET CAFE

Nous attirons l'attention des connaisseurs sur notre offre spéciale de thé Oolong et Breakfast d'un goût exquis

3 lbs pour 50c.

Aussi nous offrons un café très pur

2 lbs pour 25c.

DIFFERENTES PIECES DE VAISSELLE A MOITIE PRIX

Nous avons en vente tout près de 500 pièces de vaisselle produit de plusieurs des meilleures poteries, consistant de service à déjeuner, à thé, plats à dîner et à soupe couverts plats de légumes, beurriers, corbeilles, soupières, tasse à thé et à sauce. Plusieurs de ces pièces sont plaquées d'or, et de différentes décorations.

Vous trouverez ces articles sur différentes tables dans notre dépt. de soubassement à la moitié des prix régulier.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIERPONT MORGAN

Il partira cette semaine ou la semaine prochaine pour l'Europe

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 22 — M. J. Pierpont Morgan a l'intention de partir cette semaine pour prendre sa vacance ordinaire, au printemps en Europe. Il partira sur le Cedric de la ligne White Star. S'il ne peut quitter ce jour-là, il partira mercredi prochain sur le Celtic.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $5,000 à $6,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de nos résidences sur lesquels le bâtiral d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

Grandes et Petites Chaussures a de très Bas Prix

Dans Notre Département de Chaussures a Prix Réduits.

Chaussures pour Hommes a $2.49

Lacées, boutonnées, congress et Oxfords, toutes les nouvelles formes et nouveaux cuirs pour printempe et été, prix régulier de $3 à $5 la paire.

Chaussures pour Dames a $1.49

En vici kid, poli, hausse de veau marin et lacées, et aussi de peau d'âne avec hausse en kid, prix régulier $2 la paire.

Oxfords pour Filles et Enfants a 75 cts

En dongola à talons hauts ou bas, peau de veau, et bout la même chose. Prix régulier $1 et $1.25 la paire.

Chaussures pour Filles a 75 cts

Dongola, lacées ou boutonnées, avec bouts en chevreau, peau de veau lacet roux, lacées ou boutonnées. Prix régulier $1 et $1.25.

Chaussures pour Enfants a 10c

Semelles minces, en noir ou tan, Enamel avec hausse de drap. Prix régulier 20c la paire. SOUS-BASSEMENT, Rue Palmer.

Chaussures pour Hommes a 98 cts

Satin Calf, lacées, styles congress et Oxford de tous les cuirs. Prix régulier $1.25 à $1.75 la paire.

Oxfords pour Dames a $1.69

Kids Oxford, avec bouts en cuir verni ou kid, simple semelle et chaussuret. Prix régulier $2 et $2.50 la paire.

Chaussures pour Garçons a 98 cts

En Kangarou, veau, lacées double semelle avec Eug. Back Stay. Prix régulier $1.25 et $1.50.

Chaussures pour Enfants a 25 cts

Grandeur de 2 à 6, dongola noir, rouge et brun, lacées et boutonnées. Prix régulier 39c et 50c.

Chaussures Tennis a 45 cts

3500 pour hommes femmes et enfants en noir, brun et blanc, coupe basse et haute, semelle tout escutchéon. Prix régulier 50c à 75c.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

SIR OLIVER MOWAT

Biographie de l'éminent homme d'Etat

Voici un court résumé de la carrière de sir Oliver Mowat, l'éminent homme d'état canadien dont nous annonçons hier la mort:

Sir Oliver Mowat, le plus vieil homme d'Etat du Canada, descend des Mowat de Buchaille, Caithnesshire, Ecosse, et est le fils de feu John Mowat, autrefois de Caithaby, un des vétérans de Wellington, en Espagne, et de Mme Mowat, née Mary Levack. La famille s'établit à Kingston, Ont., en 1816, et sir Oliver y naquit le 22 juillet 1820.

Après de brillantes études dans des écoles privées de cette ville, il entra dans le bureau de M. John A. Macdonald, plus tard sir John A. Macdonald, premier ministre fédéral, et il y étudia pendant quatre ans. Il passa aussi dans l'étude de Robert E. Burns, de Toronto, et fut reçu avocat en 1841. Il exerça d'abord sa profession à Kingston, puis s'en alla à Toronto où il s'associa avec son ancien patron M. Burns, M. Vankoughnet (plus tard chancelier d'Ontario) fut plus tard un des associés de la raison sociale Burns, Mowat et Vankoughnet.

Quand M. Burns fut nommé juge, en 1848, les deux autres associés restèrent ensemble puis M. Mowat eut comme associés MM. John Ewart, John Ellswell, John Rosf, Wm. Davies, John Downie, tous décédés, le juge Mcclennan, etc. Ses succès comme avocat furent très vifs et ses affaires plaidées par lui font encore autorité.

Il devint Conseil de la Reine en 1853, de 1858 à 1896, il fit partie de la commission de consolidation des statuts du Canada, puis commissaire de consolidation des statues d'Ontario.

Au point de vue politique, il fut d'abord développé d'influences conservatrices mais changea graduellement large et modéré dont il fut depuis l'oracle et l'appui si habile et si ferme.

Echevin de Toronto, il fut, en 1853, élu député d'Ontario-Sud et garda ce poste jusqu'en 1864. Il prit part, au Parlement, à toutes les discussions importantes et devint l'un des orateurs les plus puissants du parti de la réforme.

A la chute du ministère Macdonald-Cartier, en 1858, il fit partie en qualité de secrétaire provincial, du cabinet Brown-Dorion. En 1863, il fut maître-général des postes, dans le cabinet Sanfield-Macdonald jusqu'à la chute du ministère en 1864.

La même année, à l'avènement du gouvernement de coalition de Sir E. P. Taché, il fut choisi, avec les hons. George Brown et Wm McDougall, comme représentant du parti libéral du Canada-Uni. Membre de la Conférence de l'Union qui s'assemble à Québec, le 10 octobre 1864, il prit une part active à la préparation de la Constitution des "Pères de la Confédération."

L'état original de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui régit la Confédération canadienne, fut dressé, sur les 72 résolutions de la Conférence de Québec, par l'hon. Sir Oliver Mowat, dont les capacités, comme avocat constitutionnel étaient généralement reconnues; il fut aidé dans ce travail par le lieutenant-colonel Wilson Barnard, secrétaire de la Conférence.

C'est pendant une des séances de cette conférence que Sir John Macdonald apprit qu'une place était vacante dans la Chancellerie d'Ontario et il passa immédiatement à M. Mowat un billet l'avertissant du fait et lui offrant le poste de vice-chancellier. M. George Brown et ses autres collègues saisissant ses négiations et à la fin de la Conférence il était nommé vice-chancelier. Cette nomination, dit le "Barrister" fut agréable au public et au barreau. Comme juge il était renommé pour son impartialité.

Ses décisions sont sûres, logiques, et ont toujours fait autorité dans une cour. C'était un juge idéal, on juriste dans l'acception d'une grande habileté technique, versé dans les lois, les précédents et toujours maître de sa raison.

La vie politique le reprit en octobre 1872, où il devint premier ministre d'Ontario, à la place de M. Blake, jusqu'en juillet 1896, alors qu'il entra dans le cabinet Laurier, il fut procureur-général de la province et effectua plusieurs réformes légales d'une grande importance.

Pendant son administration, il eut des discussions fréquentes avec le gouvernement fédéral, notamment à propos de la question des frontières, la nomination des conseils de la Reine, la loi des permis de vente des alcools, etc., et d'autres cas qui, portés au Conseil Privé, furent tous gagnés par lui.

Quand il dit adieu à ses électeurs d'Oxford-Nord, en juillet 1896, ses paroles furent l'exposé d'une vie politique dont tout homme aurait pu être fier. Sa conception de ses devoirs envers le peuple et des moyens d'administration sont un traité de vie politique que tous devraient étudier.

Dans le cabinet Laurier, dont il était le doyen d'âge et de carrière, il fut ministre de la Justice et donna des preuves que sa plus que lui était digne de ce poste. Il fut bientôt nommé membre du comité chargé de conduire les négociations engagées avec le Manitoba pour le règlement de la question des écoles.

Le 13 novembre 1897, il fut nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario, poste qu'il occupait encore à sa mort. Ancien président du Canadian Institute, il fut aussi président de l'Alliance Evangélique d'Ontario, vice-président de la Société Biblique.

En 1897, il fut élu président d'honneur de l'Association Canadienne du Barreau, puis président de la nouvelle assurance impériale sur la Vie. Il reçut le grade honoraire de L. L. D. de l'Université Queens, en 1872, et de l'Université de Toronto, en 1889. En 1893, il fut aussi président de la Conférence interprovinciale de Québec et, en 1893, président de la Convention de Réforme d'Ottawa.

En 1892, la Reine le créa chevalier grand commandeur de l'ordre de St Michel et St George (K. C. M. G.) et, en 1897, il fut promu au grade de chevalier grand croix du même ordre (G. C. M. G.). Le bourg royal de Wick, Ecosse, le nomma conférra, en 1896, le droit de cité royen.

Sir Oliver Mowat était presbytérien et il a écrit plusieurs ouvrages, entre autres: "Evidences of Christianity" and "Christianity and some of its Fruits."

Sir Oliver épousa, en 1846, Jane, 2e fille du fou M. John Ewart, de Toronto, fille mourut le 14 mars 1883) qui lui donna neuf fils, dont l'aîné, Frederick, est shérif de Toronto; le cadet, Arthur, s'est présenté aux élections provinciales, dans Toronto-Est, en 1879.

ASSUREZ-VOUS

Contre la fille, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le foie, rétablissent la bile au système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

L'ABBE CHEVREFILS

s'est éteint à l'âge de soixante quinze ans

Montréal, 22 — Le vénérable curé de Ste Anne de Bellevue, le chanoine honoraire Georges-Fidèle-Octave Chevrefils, qui desservait cette paroisse depuis plus de quarante ans, a fait décès, cet matin dans la paix du Seigneur, à l'âge de soixante-quinze ans.

Toute la paroisse est dans un deuil profond.

Messire Chevrefils est né à St Michel d'Yamaska, de mariage de Pierre-Joseph Chevrefils et de Geneviève Dallaire dit Lapointe. Il fut ordonné prêtre à Montréal le 20 septembre 1851. D'abord vicaire à St Hénri, il devint curé en 1852 chapelain de l'archevêché de St Hyacinthe. C'est en 1858 qu'il fut nommé curé de Ste Anne où il exerça son bienveillant ministère pendant quarante jours de sa vie.

Il y a deux ans, ses paroissiens célébraient en grandes pompes son jubilé sacerdotal.

Le chanoine Chevrefils laisse un souvenir impérissable de sa bienfaisance que ne se comptent pas; l'église d'aujourd'hui, le presbytère, le couvent, l'académie des garçons restent pour témoigner de son zèle.

Le service funèbre du curé défunt sera célébré à Ste Anne, jeudi matin, à 7h. 30. La levée du corps aura lieu la veille, à 4 heures. La sépulture sera dans le soubassement de l'église paroissiale.

Le défunt a succédé, comme curé à Ste Anne du Bout de l'Ile à feu le curé J. T. Lasnier, décédé en 1858.

Les autres curés de Ste-Anne sont, depuis la fondation de paroisse, MM. les abbés d'Urfé, de 1677 à 1687; René de Breslay, de 1703 à 1720; Elie Dévoret, de 1720 à novembre 1727; C. de la Gondale, de 1727 à octobre 1728; P. Malle, de 1728 à 1729; Doucalvers, de 1729 à novembre 1731; F. Matis, de 1731 à octobre 1734; E. Déperet, de 1734 à 1735; P. Sarteron, de 1735 à 1740; Déperet, de 1740 à 1742; Perthuis, de 1742 à 1747; Déperet, de 1747 à 1767; Mathevet, de 1757 à 1758; P. Sartelon, de 1758 à 1768.

De 1768 à 1796, la paroisse de Ste Anne a été desservie partie par Ste Geneviève et partie par la Pointe Claire. MM. F. Cazeneuve, de 1796 à 1797; P. Gibert, de 1797 à 1802; Dumouchel, de 1802 à 1803. De 1803 à 1825, Ste Anne fut abandonnée de nouveau et desservie par les paroisses déjà nommées.

MM. Fortin, de 1828 à octobre 1830; P. D. Ricard, de 1830 à octobre 1832; P. J. de la Mothe, de 1832 à 1840; A. Brais, de 1840 à octobre 1844; Lamarre, de 1844 à juillet 1848; J. E. Chevigny, de 1848 à 1851; Neyron, de 1851 à septembre 1852; L. Jos. Huot, de 1852 à mars 1854.

M. Guillaume Forbes, curé actuel de Caughnawaga, remplacera probablement M. Chèvrefils à la cure de Ste Anne. Le vénérable prêtre devait prendre sa retraite au mois de juin et M. Forbes était désigné pour prendre sa place.

BATTEUR DE FEMMES

Un petit vendeur de journaux envoyé à la réforme pour cinq mois

Manchester, 22 — La séance de la cour de police a été très intéressante le lundi matin. Comme d'ordinaire, le lundi matin, les spectateurs étaient nombreux et ils ont dû se féliciter d'avoir eu l'idée d'assister à cette séance.

Mme Hasting, mère du petit Frank Hasting, a essayé d'émouvoir le juge Lozgo qu'elle a vu son fils parmi les petits sonniers, elle a éclaté en sanglots. Le petit Frank, avec l'autorisation du policeman Butler, est allé s'asseoir près de sa mère. Alors on a été témoin d'une scène attendrissante si elle n'eut pas été simulée. La mère éteignait son rejeton et elle remplissait la salle de ses cris. Puis, s'étalant des sanglots à fendre l'âme. A la fin on a séparé la mère et le fils et l'avocat M. R. Bennett a conduit Mme Hastings dans une salle voisine.

Une autre scène qui n'a pas manqué d'amuser les spectateurs a été celle ci: Un frogne, nommé Henry Willey a voulu faire croire à la cour qu'il était sujet à des attaques de nerfs pour donner plus de force à son plaidoyer et il a eu une de ces attaques avant l'arrivée du juge. Il s'est montré assez bon acteur mais il n'a pas moins reçu une sentence de 10 jours de travaux forcés à la ferme municipal.

Alphonso Foster et Joseph Moreau ont reçu la même sentence.

Pierre Laflamme, du No 441 rue Rimmon, comparaissait sous l'accusation de vols de clefs sur la personne de son épouse, Mme Célina Laflamme.

Les époux Laflamme ont neuf enfants et il paraît que Mme Laflamme pourvoit seule aux besoins de la famille. Depuis sept mois, le mari aurait **payé le loyer,** soit $8 par mois et il aurait bu ce qui lui a resté d'argent. Tous les samedis soirs, Laflamme se paye une cuite, puis il se rend chez lui où il maltraite sa femme.

Mme Laflamme a raconté à un inspecteur que son mari l'a frappée à la figure et lui a tiré les cheveux.

Lorsque le greffier Bickford a lu l'acte d'accusation, Laflamme a répondu: "Je lui ai tiré les cheveux mais je ne l'ai pas frappée."

M. Pierre Bilodeau, le propriétaire de la maison où réside la famille Laflamme, déclare ensuite que l'accusé bat sa femme régulièrement tous les samedis soirs.

Le juge condamne Laflamme à pourvoir aux besoins de sa famille et termine en disant: "Si l'on a encore à se plaindre de vous, je vous donnerai une longue sentence."

Le prévenu a promis de mieux faire et il a été remis en liberté.

LE CHIEN QUI PARLE

Une innocente plaisanterie faite par un farceur a failli se terminer, pour lui, d'une façon fâcheuse, raconte un journal parisien.

Une ancienne ouvreuse de théâtre, Mme M..., âgée de soixante-sept ans, a perdu successivement son mari et ses cinq enfants; la pauvre femme, depuis plusieurs années, vit dans une petite chambre de la rue de la Boétie, n'ayant pour compagnon qu'un petit chien griffon qu'elle aime à la folie.

Tous les jours, l'ex-ouvreuse va promener son toutou, et, avant de rentrer chez elle, elle se repose sur un banc du boulevard Malesherbes.

L'autre jour, Mme M... venait, comme d'habitude, s'asseoir sur ce banc favori; un jeune homme qui lisait un journal se trouvait sur le même siège, mais du côté opposé à la vieille dame.

Cette dernière, tenant son chien sur les genoux le caressait en lui disant: "Qui est-ce qui aime bien sa maîtresse?" quand, à sa grande stupéfaction, l'animal répondit:

—Mais c'est moi...

Hébétée, ahurie, l'ancienne ouvreuse considéra la petite bête d'un œil hagard en balbutiant:

— Qu'est-ce que tu dis? Voilà que tu parles, à présent!...

— Mais oui, vieille guenon, reprit le griffon.

Mme M..., absolument suffoquée par la stupéfaction, était sur le point de s'évanouir, quand un éclat de rire strident, partant à ses côtés, lui fit retourner la tête.

C'était le jeune homme, son voisin, qui s'abandonnait à cette hilarité.

Mme M... comprit tout. Le jeune homme était ventriloque, et c'était lui qui venait de lui jouer ce tour plaisant de faire parler son chien.

Furieuse, l'ancienne ouvreuse administra un vigoureux soufflet à son voisin, puis, sous l'empire de la colère, elle lança son parapluie à la figure du jeune homme et le bout vint l'atteindre à l'œil provoquant une hémorragie très abondante.

On transporta le blessé dans une pharmacie où l'on reconnut que son état n'était heureusement pas grave.

Mme M..., arrêtée par des agents, fut conduite chez le commissaire de police. Mais à la suite des explications qu'elle fournit et comme le jeune homme qui avait blessé, M. Adrien Wanhart, refusait de porter plainte, la femme au chien a été remise en liberté.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE MONUMENT BOURGET

Montréal, 22 — La commission des finances s'est réunie, et après l'expédition de plusieurs affaires de routine, a adopté la résolution suivante:

"Résolu: Que la requête de Sa Grandeur l'archevêque de Montréal soit agréée et que la commission des finances s'adresse à la Législature pour faire autoriser le Conseil de Ville à contribuer une contribution n'excédant pas $2,000 pour le monument qui doit s'ériger à la mémoire de Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal.

Les délégués civiques à la législature repartiront cet après-midi pour Québec.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu lundi prochain.

FEU MME CLEMENT

Sorel, P. Q., 22—Notre population a appris avec peine le décès de Mme Marie-Madeleine, épouse de M. J. A. C. Chênevert, directeur-gérant du Courrier de Sorel. La défunte n'a été malade que dix jours seulement. Elle était âgée de 65 ans et dix mois. Mme Chênevert était très estimée par toute notre population qui sympathise de tout cœur au malheur de son époux qui est dans la plus grande consternation. Aussi nous lui offrons nos condoléances les plus sincères.

FEU M. OLIVIER BONIN

Scottstown, 22—M. l'abbé A. Bonin, qui fut ordonné à la prêtrise le lundi de Pâques, a eu la douleur de perdre son père, M. Olivier Bonin, dont la mort est arrivée à Scottstown, mercredi, à l'âge de 62 ans. Les funérailles de M. Bonin auront lieu vendredi. Le service fut célébré par son fils, M. l'abbé A. Bonin, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Maltais, du Séminaire de Québec, et Cook, curé de Scottstown. Au chœur, on remarquait MM. les abbés Lemieux, curé de La Patrie; Perrin, curé de Sawyerville.

SOIREE D'AMIS

Trois-Rivières, P. Q., 22—Il y a eu à l'hôtel Sylvestre une nombreuse réunion des amis de M. J. E. Ladouceur, avocat, de la société Tellier et Ladoucur.

Il s'agissait de présenter à ce monsieur, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Desrosiers, fille du Dr Desrosiers, de St Félix de Valois, un magnifique ameublement de salle à dîner. On présenta une adresse au héros de la fête qui répondit avec la facilité de parole et la chaleur qu'on lui connaît. Au-delà de soixante personnes étaient présentes à cette fête.

LE PROCES SHIRLEY

On continue à entendre les témoignages

Québec, 22—Joseph Bernier, propriétaire de l'Hôtel Kennebec, à Lévis, a été le premier témoin entendu à la dernière séance dans l'affaire Shirley. Il a corroboré la déposition de Guard quant à ses visites fréquentes chez lui depuis le mois de novembre dernier jusqu'au 10 janvier, en compagnie de Wm Shirley. L'aînée de ses filles Lucienne et déclare que c'était Wm Shirley qui payait d'ordinaire pour les consommations qu'ils leur arrivèrent de prendre. Il n'y a trouvé rien d'inconvénient entre Shirley et Guard.

F. Jolicoeur, le commis de bar de l'hôtel Kennebec, a fait une déposition à peu près dans le même sens, mais déclare cependant que Guard avait généralement réglé lui-même le paiement des consommations.

Mme Mulrooney, épouse de Napoléon Ratté, qui a été plus de neuf ans au service de la famille Shirley, et qui a quitté leur service au mois de mai dernier, a déclaré qu'à sa connaissance l'accusé et son mari avaient eu très souvent de vives altercations à propos de Cooley, qui a pensionné chez Shirley, accusait sa femme d'avoir plus d'égards et d'attention pour Cooley que pour lui-même à table en particulier. Shirley et sa femme se sont très souvent querellés en sa présence au sujet d'argent. Mme Shirley insistait pour aller en Angleterre, afin d'assister aux fêtes du couronnement et revoir ses parents et Shirley, son mari, lui refusait l'argent nécessaire. Elle a fini cependant par gagner son point. Le témoin identifie les lettres de Cooley, elle connaît son écriture puisqu'il lui est arrivé plus d'une fois d'écrire dans les livres des enfants chez Shirley, et puisqu'elle a vu des adresses écrites par lui ou des lettres expédiées au jeune Shirley. Elle finit par déclarer à force d'instances de la part des avocats de la Couronne, M. Davidson que M. Dembar lui a montré les lettres en question le jour même où on lui a signifié son supœna. Après avoir identifié les prétendues lettres de Gooley et avoir juré que c'était bien son écriture qu'elle avait sous les yeux, finit par lui faire admettre comme étant de la main même de Gooley, de l'écriture contrefaite.

Le sergent McCarthy, qui a effectué l'arrestation de Guard, en compagnie du constable Laliberté, après l'attentat du 13 janvier, raconte tout ce qu'il a vu ou constaté en arrivant à la résidence de l'accusé.

Shirley était assis sur un lit dans une chambre au premier étage, tout ensanglanté, la tête entre les deux mains, et complètement nu.

L'accusé, ses enfants et Guard étaient au troisième étage.

Lorsque Shirley l'a aperçu, il lui a dit: "Pour l'amour de Dieu! arrêtez Guard."

Lorsqu'il est arrivé au troisième, il a constaté que Mme Shirley et ses enfants étaient en larmes. Il a demandé à Mme Shirley qui avait fait le coup. Elle lui a indiqué la chambre où se tenait Guard. Après avoir insisté pour avoir le pistolet, un des enfants de Mme Shirley a fini par le lui remettre.

Lorsqu'il a arrêté Guard, le prisonnier lui a dit que ce n'était pas lui qui avait fait le coup, parce que Shirley était son ami.

Pendant que McCarthy raconte tous les détails de l'arrestation, la prisonnière pleure à chaudes larmes. Elle finit par se remettre, après avoir aspiré des sels que la matrone lui fait passer par le constable qui se tient à ses côtés.

La défense a commencé à faire entendre ses témoins à 2 heures, samedi.

C'est Shirley lui-même, le mari de celle qui est accusé d'avoir attenté à ses jours, qui comparaît le premier pour l'accusée.

Il déclare positivement et d'une manière emphatique qu'il n'a jamais eu la moindre querelle avec l'accusée au sujet de Gooley; qu'il n'a jamais rien eu à lui reprocher, qu'elle est allée en Angleterre de son plein gré; qu'il lui a donné $400 pour ses frais et mille piastres; qu'il est allé la retrouver lui-même en Angleterre; qu'il n'a rien constaté d'inconvenient en Angleterre comme ailleurs, dans la conduite de de l'accusé; qu'il s'est tenu avec elle tout le temps qu'il a passé à Londres. A part quelques jours qu'ils ont employés l'un et l'autre à aller voir séparément leurs propres parents.

Le matin de l'attentat, quelques instants auparavant, l'accusée, sa femme, est venue à l'écurie pour lui dire qu'elle croyait décidément que Guard était devenu fou.

Lorsque Guard est venu à l'écurie quelques instants après cela, après lui avoir fait quelques remarques banales, avec la température et sa santé, il l'a vu tout à coup mettre la main dans la poche de son pantalon du côté droit et en tirer un pistolet qu'il lui a déchargé presque à bout portant dans la tête.

Il était à peine à deux pieds et demi de distance de Guard lorsque celui-ci a tendu le bras pour décharger son revolver. Le canon de l'arme a feu lui effleurait presque la figure, lorsqu'il a tiré le premier coup. Il en a tiré trois autres consécutivement, mais le témoin a eu la force de saisir une lourde pelle de fer qu'il avait à ses pieds et de donner sur son assassin avec cette pelle.

Guard a alors pris la fuite, sans pouvoir tirer sa cinquième balle, pourtant qu'il avait sur lui. Le témoin, à bout de forces, s'est affaissé sur le seuil de sa résidence, au moment d'y entrer, et Guard a monté précipitamment jusqu'au troisième.

Lorsque Shirley l'a aperçu, il lui a dit: "Pour l'amour de Dieu! arrêtez Guard."

Lorsqu'il est arrivé au troisième, il a constaté que Mme Shirley et ses enfants étaient en larmes. Il a demandé à Mme Shirley qui avait fait le coup. Elle lui a indiqué la chambre où se tenait Guard. Après avoir insisté pour avoir le pistolet, un des enfants de Mme Shirley a fini par le lui remettre.

Lorsqu'il a arrêté Guard, le prisonnier lui a dit que ce n'était pas lui qui avait fait le coup, parce que Shirley était son ami.

Pendant que McCarthy raconte tous les détails de l'arrestation, la prisonnière pleure à chaudes larmes. Elle finit par se remettre, après avoir aspiré des sels que la matrone lui fait passer par le constable qui se tient à ses côtés.

La défense a commencé à faire entendre ses témoins à 2 heures, samedi.

C'est Shirley lui-même, le mari de celle qui est accusé d'avoir attenté à ses jours, qui comparaît le premier pour l'accusée.

Il déclare positivement et d'une manière emphatique qu'il n'a jamais eu la moindre querelle avec l'accusée au sujet de Goobey; qu'il n'a jamais rien eu à lui reprocher, qu'elle est allée en Angleterre de son plein gré; qu'il lui a donné $400 pour ses frais et mille piastres; qu'il est allé la retrouver lui-même en Angleterre; qu'il n'a rien constaté d'inconvenient en Angleterre comme ailleurs, dans la conduite de de l'accusé; qu'il s'est tenu avec elle tout le temps qu'il a passé à Londres. A part quelques jours qu'ils ont employés l'un et l'autre à aller voir séparément leurs propres parents.

Le matin de l'attentat, quelques instants auparavant, l'accusée, sa femme, est venue à l'écurie pour lui dire qu'elle croyait décidément que Guard était devenu fou.

Lorsque Guard est venu à l'écurie quelques instants après cela, après lui avoir fait quelques remarques banales, avec la température et sa santé, il l'a vu tout à coup mettre la main dans la poche de son pantalon du côté droit et en tirer un pistolet qu'il lui a déchargé presque à bout portant dans la tête.

Il était à peine à deux pieds et demi de distance de Guard lorsque celui-ci a tendu le bras pour décharger son revolver. Le canon de l'arme a feu lui effleurait presque la figure, lorsqu'il a tiré le premier coup. Il en a tiré trois autres consécutivement, mais le témoin a eu la force de saisir une lourde pelle de fer qu'il avait à ses pieds et de donner sur son assassin avec cette pelle.

Guard a alors pris la fuite, sans pouvoir tirer sa cinquième balle, pourtant qu'il avait sur lui. Le témoin, à bout de forces, s'est affaissé sur le seuil de sa résidence, au moment d'y entrer, et Guard a monté précipitamment jusqu'au troisième.

Shirley a juré que Guard avait été soûl tout le temps qu'il avait passé à sa résidence depuis samedi le 10 janvier jusqu'à mardi, le 13. Samedi soir, le 10 janvier, ils sont allés faire ensemble une promenade prolongée sur le chemin St Louis et Guard lui a paru tout le temps amicalement et sensément. Il ne lui a vu prendre tout au plus que trois verres de boisson pendant son séjour chez lui, depuis samedi le 10 janvier jusqu'au jour de l'attentat et de l'arrestation.

Au moment de clore sa déposition, Shirley essaie de coup de théâtre. Il lève les mains vers le ciel et jure de nouveau avec solennité et d'une voix vibrante d'émotion que ce qu'il vient de dire n'est absolument que la vérité, pure et simple. Le président du tribunal, pris par surprise, s'empresse cependant de le remettre à l'ordre et de lui rappeler que ce n'est pas le moment de faire des scènes de cette nature.

Shirley a été sur la sellette toute l'après-midi jusqu'à l'ajournement, à 5 heures.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE MONUMENT BOURGET

Montréal, 22 — La commission des finances s'est réunie, et après l'expédition de plusieurs affaires de routine, a adopté la résolution suivante:

"Résolu: Que la requête de Sa Grandeur l'archevêque de Montréal soit agréée et que la commission des finances s'adresse à la Législature pour faire autoriser le Conseil de Ville à contribuer une contribution n'excédant pas $2,000 pour le monument qui doit s'ériger à la mémoire de Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal.

Les délégués civiques à la législature repartiront cet après-midi pour Québec.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu lundi prochain.

FEU MME CLEMENT

Sorel, P. Q., 22—Notre population a appris avec peine le décès de Mme Marie-Madeleine, épouse de M. J. A. C. Chênevert, directeur-gérant du Courrier de Sorel. La défunte n'a été malade que dix jours seulement. Elle était âgée de 65 ans et dix mois. Mme Chênevert était très estimée par toute notre population qui sympathise de tout cœur au malheur de son époux qui est dans la plus grande consternation. Aussi nous lui offrons nos condoléances les plus sincères.

FEU M. OLIVIER BONIN

Scottstown, 22—M. l'abbé A. Bonin, qui fut ordonné à la prêtrise le lundi de Pâques, a eu la douleur de perdre son père, M. Olivier Bonin, dont la mort est arrivée à Scottstown, mercredi, à l'âge de 62 ans. Les funérailles de M. Bonin auront lieu vendredi. Le service fut célébré par son fils, M. l'abbé A. Bonin, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Maltais, du Séminaire de Québec, et Cook, curé de Scottstown. Au chœur, on remarquait MM. les abbés Lemieux, curé de La Patrie; Perrin, curé de Sawyerville.

SOIREE D'AMIS

Trois-Rivières, P. Q., 22—Il y a eu à l'hôtel Sylvestre une nombreuse réunion des amis de M. J. E. Ladouceur, avocat, de la société Tellier et Ladoucur.

Il s'agissait de présenter à ce monsieur, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Desrosiers, fille du Dr Desrosiers, de St Félix de Valois, un magnifique ameublement de salle à dîner. On présenta une adresse au héros de la fête qui répondit avec la facilité de parole et la chaleur qu'on lui connaît. Au-delà de soixante personnes étaient présentes à cette fête.

Bon Marche — PARLONS-EN — Bon Marche

PARLONS DE QUOI?

— DE CETTE —

INTERESSANTE VENTE

— DE —

Marchandises pour Hommes

Naturellement vous ne savez pas que nous tenons des marchandises pour hommes. Et c'est justement ce que plusieurs croient, et nous voulons faire savoir la chose.

Nous Tenons des Marchandises pour Hommes

Et aussi un assortiment épatant (du moins nous le pensons.) Nous voulons que vous voyez notre stock et nous vous voulons pour nos clients, comment pouvons nous vous avoir. Bien? voila un bon moyen et nous allons l'essayer.

Pous Six Jours nous Vendrons des Marchandises pour Hommes Considerablement a Meilleur Marche que d'Habitude.

Si cela ne vous intéresse pas rien ne vous intéressera de ce que nous ferons ou dirons. Souvenez-vous d'une chose, ces marchandises ne sont pas endommagées ni frippées, mais c'est un stock frais et qui vient justement des manufacturiers.

VOICI LA LISTE DE CES OFFRES

Vous pourrez voir d'un coup d'œil les grandes épargnes que vous pouvez faire.

Qualités de $1.00 pour.....88c
Qualités de 50c pour.....44c
Qualités de 25c pour.....21c

Qualités de 15c pour.....12½c
Qualités de 12 1-2c pour.....10½c
Qualités de 10c pour.....8c

L'assortiment est compris de Chemises (négligées et devant empesé) Bas (unis et de fantaisie) Cravates, (tecks 4-in-hands, ruffs et cravates assorties) Sous-Vêtements (jersey unis et à côtes et toile) Bretelles, Faux Cols, Manchettes, Ceinturons.

LA VENTE COMMENCERA DEMAIN MATIN LE 23 AVRIL

Et se Terminera Mercredi Soir le 29 Avril.

Pour les Dames

Nous avons reçue 300 paires de souliers lacés, les semelles épaisses, les bouts en cuir verni dans les formes les plus modernes avec talons hants ou bas. Ces souliers sont d'une valeur de $1.50. Pour une annonce nous allons les vendre à $1.25 et $1.00 seulement.

C'est une avantage pour vous, venez les voir chez

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAU ASSORTI

CHEZ

Harry Richardson

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

NOUVEAUX

Bargains de Printemps

....DANS....

Les habits tailleurs pour dames dans les dernières formes nouveaux matériel et styles, à des prix sans égal dans Lowell ou n'importe où.

Voyez quelques uns de nos prix

$11.50, $17.50 et $21.50

Jolis habits de soie pour dames, dernières sujets de goût à $27.00.

Habits de promenade en drap de cheveux. Etamine verte très long bois et fait par les plus grandes maisons de New York. Prix $14.98 à $50.00.

La plus belle ligne de corsages dans cette ville se trouve ici ainsi bien qu'une ligne complète de corsets-jupes, corsages de promenade et habits pour fillettes. Voyez nos corsages de promenade pour $3.98, $5.98 et $6.98.

New York Cloak and Suit Co

12 RUE JOHN.

REPRENEZ-LE !'!

J'AI ORDONNÉ LE

TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES

Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dysenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

Faites Pondre Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE IMPERIALE

Son usage atimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

Emplatre Merveilleux de Absalon Patenaude.

Voici les endroits où l'on pourra se procurer le merveilleux Emplâtre :

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 623 rue Merrimack.

Edward S. Houle, rue Moody, ou à de Aiken.

H. A. Toupin & Co., angle des rues Aiken et Cheever.

Hubert J. Turcotte, 548 rue Middlesex, entre les rues Howard et Grand.

John T. Sparks & Co., angle des avenues Lakeview et Aiken.

Prix, 25c.

Modes Nouvelles

—POUR—

Le Printemps et l'Eté

Venez voir notre grand assortiment de chapeaux Toques et Bonnets.

Mlle M.-L. Delude

111 rue Merrimack.

☞N'oubliez pas de visiter notre magasin.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions; 35c pour le semaine.

O^n DEMANDE—Une bonne homme de 21 ans pour travailler comme opérateur, apprenti ou homme de la cour. Parlant si l'on de l'après-midi, samedi. 22a

O^n DEMANDE—Une canadienne pour servante générale; famille de trois personnes; parfaitement soutenue. Seule maison ou bonne de 12 à 14 ans. Bonne paye. Bonne chambre pour que $1500 à se compter, balance $50 par année. Demeurer à Chelmsford. Ecrire à Mrs. Fred Sharp, Chelmsford. 22a

A VENDRE—Restaurant $300, et payer de suite ou terre, bonne maison et grange, voiture pour livrer, bonne affaire, ne manquez pas cette, à 7 tonnes de foin, $300 comptant, balance par année. A dix milles de Manchester, N. H. Ne retardez pas, si vous d'entez affaire, écrivez. Elle se vendra promptement à Eugene A. Bennett, 1129 rue Merrimack, ensemble 22

A VENDRE—Dans une jolie localité, une maison neuve avec elle et hangar à bois, plusieurs arbres fruitiers, quantité de fraises de plantie. Approvisionnement de bois pour votre année personnel, $300. $150 comptant; balance par 1 ou 2 ans. S'adresser à Mme Blanchette, N. H. Eugène A. Bennett, 1129 rue Merrimack, ensemble 22

Voulez-vous vous Etablir a Brockton, Mass. ?

A VENDRE—Un des plus beaux et aux si casins, bonne affaire, dans Brockton, au centre de la population, bonne clientèle, bonnes facilités. Une chance exceptionnelle. Conditions faciles. Une chance exceptionnelle. Conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour bonne affaire, adresser à J. A. Deschamps, 262 Court St. 22a

A VENDRE OU LOUER—Une ferme connue sous le nom de "Chambers' Farm" située au quartier 8, Lowell, sur le coin sud de la route Westford et sur le bord de la rue

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41½ rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 22 avril 1903.

Ce que nous avions prévu est arrivé. M. Bowen a été nommé surintendant du département des parcs.

Quand on voit la nouvelle annonçant la satisfaction d'un poste de pompiers sur le pont, on commence à croire que c'est une bonne chose de se faire assurer.

Avec du raisonnement des deux côtés et des concessions de part et d'autre, on en est venu à une entente dans l'affaire de la grève des peintres à Holyoke.

A la veille de mettre en vigueur la loi de prohibition, la commission de police a cru bon d'ajouter le corps des pensionnés municipaux. Elle a rendu ce service un des membres trouvé vendable d'ivrognerie.

Lorsque Alexandre le Grand passa à ce jeu sont voler un homme très populaire parmi ses sujets. Pour éviter les attaques qu'il craignait de leur part il a cru bon de se tenir enfermé dans son palais pendant trois semaines.

L'agitation du Vénézuéla commence à friser en longueur. Depuis le temps qu'on en parle, le ministre des affaires étrangères anglais n'est pas encore en mesure de dire quand ni comment elle sera soumise au tribunal de La Haye.

Nommer un jeune homme de 17 ans comme préposé aux signaux sur une ligne de chemins de fer, c'est certainement une erreur qui entraîne d'autres erreurs. Le fait en a été démontré par l'affreux accident arrivé lundi sur la ligne Erie.

Il s'exploitation des mines de charbon se fait à un grand dans l'Illinois, croyez-vous que nous allons payer meilleur marché ici celui de la Pennsylvanie? Pas du tout. La vente étant moins forte, les propriétaires de mines de ce district réduisent la production et augmentent les prix.

Lynn a eu, ce printemps dans la tranquillité. Plusieurs membres de la Boot & Shoe Workers' Union ont été attaqués hier dans un restaurant par les citoyens indignatés qui leur font la lutte. On ne rapporte pas de perte de vie, mais la propriété a été grandement endommagée.

M. Bryan a été à Cleveland de faire le tour des républicains et M. Cleveland semble dédaigner M. Bryan. Il néglige absolument d'en parler dans ses discours. Lequel de ces deux hommes a tort? Un autre jour, on le saura. Il se lèvera peut-être pour nous le dire, mais il est fort à craindre que le peuple ne le déclare dans l'erreur tous les deux à l'automne de 1904.

Un nouveau journal du soir, le Boston Evening News, a fait son apparition samedi. La nouvelle publication annonce qu'elle sera vendue 1c. partout par tous, une à 3h., une à 3h. et une autre à 5h., et en terminant cet article elle dit que son édition de quatre heures sera publiée à Augusta, après avoir passé par tous les journaux qui seront boutiques à 4h. et qui cependant une édition de 7h.30. Elle ne comprend pas le but de ces mensonges et on ne croit pas croyons qu'il y ait un de pas le comprendre.

La fête nationale

Nous félicitons les officiers de la société St Jean-Baptiste des louables efforts qu'ils font pour l'organisation de notre fête nationale.

Ces manifestations font du bien. Elles ne nous ont pas encore rendus parfaits, mais elles réchauffent notre patriotisme et contribuent à réveiller chez le peuple l'amour du sol, de nos institutions, de notre langue, de notre foi.

Faisons du 24 juin prochain la fête par excellence de la famille canadien-française. Ayons à nos côtés nos frères des Etats-Unis et nos frères de l'Acadie. C'est en resserrant sans que nous nerons plus forts, que nous nous assurerons le respect et la confiance des fortes races qui nous entourent.

"La Patrie".

Le traite anglo-congolais

Le "Petit Bleu", de Bruxelles, confirmant le bruit d'après lequel l'Angleterre a invité l'Etat du Congo à abandonner l'enclave de Lado sur la Nil, publie les renseignements complémentaires suivants, tendant à prouver qu'il s'agit d'une répudiation par l'Angleterre du traité anglo-congolais de 1894:

"Le traité, dit-il, concédait le territoire de Lado au roi Léopold à perpétuité, c'est-à-dire pour toute la durée de son règne et concédait même à ses successeurs toute la partie occidentale du Bahr-El-Gasal.

"Mais dès la fin de la guerre anglo-boer; l'Angleterre, désirant écarter les Belges du Nil pour réaliser le rêve de la route anglaise du Cap au Caire, a simplement invité l'Etat du Congo à évacuer l'enclave de Lado, quitte à lui accorder ensuite quelques compensations territoriales qui sont encore à discuter.

"L'affaire avait été tenue secrète jusqu'ici. L'Etat du Congo avait fait pour s'établir sur les bords du Nil, de Lado à Fachoda, de grandes sacrifices. Il avait versé même du sang dans ses soldats pour chasser les mahdistes et les trafiquants d'esclaves arabes, et établi des postes, construire des routes et organiser administrativement tout le pays."

Chronique de Paris

Joie des hôteliers.—Touristes anglais. —Anecdote.—La fameuse tiare de Saltaphanès.—Au salon.—Pain d'épices.—Neige, vent et pluie

Paris, 21—L'annonce de la prochaine visite du roi Edouard a jeté dans la joie les hôteliers et les commerçants de Paris.

—L'arrivée à l'occasion des fêtes de Pâques, d'un nombre absolument extraordinaire de touristes anglais a été causée, sans aucun doute, par les événements plus amicaux qui se sont établis entre les deux nations voisines et qui se sont grandement développés depuis l'avènement de la visite du roi. Le gérant d'un des grands hôtels des Champs-Elysées a déclaré qu'il n'avait plus une seule chambre de libre.

Un fait significatif, c'est que quelques journaux chauvins avait poussé le cri de "Fachoda!" n'ont pas trouvé le moindre écho dans le peuple.

L'opinion générale à Paris est que le roi Edouard y sera l'objet de la réception la plus enthousiaste qu'on ait jamais vue. Au Jockey-Club, dont il était membre alors qu'il n'était encore que prince de Galles, on est occupé à organiser une grande fête en son honneur. Mais le protocole est intervenu, et si le roi se rend au Jockey-Club, ce sera sous le plus strict incognito.

—Paris s'amuse d'une anecdote qui l'on raconte à propos de l'embarquement du président Loubet à Marseille pour son voyage en Algérie. Par suite de la violence du vent on a fait remarquer à M. Loubet qu'il pourrait avoir besoin d'une casquette. M. Loubet a été de cet avis, et un commissionaire envoyé chez un chapelier avec la mesure de la tête du président est revenu avec une casquette très simple de yachtman, et une autre toute galonnée et brodée d'or. M. Loubbet a pris la plus simple et, avec un sourire railleur, a rendu la casquette galonnée.

—M. Clermont-Ganneau, membre de l'Institut, vient de décider que la tiare de Saltaphanès est fausse et que l'orfèvre russe Rouchomowski en était le véritable auteur. Cette enquête

LA VIE CONJUGALE

LE FEMINISME ET LE MARIAGE

Sans cesse, le féminisme livre de nouveaux combats. Et souvent il remporte la victoire. Tous les jours, de nouvelles annonces ont, peu à peu, pénétré dans des places fortes que les hommes occupaient seuls jusqu'alors. Successivement, nous avons vu la douceresse, l'avocate, la femme-démon—conquête qui, pour n'être pas professionnelle, n'en est pas moins significative—et même la femme professeur au Museum. Voici qu'aujourd'hui ces affranchies, après avoir forcé l'Ecole des Beaux-Arts, se glissent jusque dans les loges de concours pour le prix de Rome. Si bien qu'une candidate heureuse pourra goûter à la villa Médicis, au sillon de mâles lauréats, la douceur de vivre sous le ciel latin.

Les coutumes et les lois qui régissent la vie matinelle des deux sexes nous apparaissent si sciemment fondées dans le passé que nous ne voulons pas voir les atteintes à l'édifice. Et cependant, s'il faut en croire les prophètes de cette foi nouvelle, elle doit changer le monde. La femme future, comme ils le prétendent, apportera-t-elle des réserves de force neuve à l'humanité affaiblie par le long règne de l'homme? Ou bien cette croisade s'arrêtera-t-elle devant l'irréductible fossé que la nature a creusé entre les deux sexes? Nul ne sait.

Mais reprenons un avenir beaucoup plus proche, le mariage, dans sa marche en avant, va rencontrer le mariage. Seront-ils irréconciliables ennemis? Ou s'accommoderont-ils l'un de l'autre? La promesse vaut d'être examinée, car il est d'un intérêt presque immédiat. Il serait bon, tout d'abord, de définir la tendance féministe; on oublie trop souvent, avant de discuter une question, d'en bien fixer les termes. D'après ses défenseurs les plus autorisés, le féminisme est l'effort de la femme vers une condition meilleure dans la vie sociale. Comme effet sensible, il amènera peu à peu les femmes "à faire autrement" les mêmes choses que les hommes."

Dans le mariage, l'épouse tendra donc, non plus à devenir l'"égale" de l'homme,—car ce serait mal poser le problème et prêter le flanc à de faciles plaisanteries,—mais à devenir son "équivalente". On voit tout de suite le conflit, au moins apparent, prêt d'éclater entre cette conception nouvelle et l'antique formule de l'"ange du foyer."

C'est dans le domaine de l'esprit qu'il paraît le plus facilement réalisable. La conquête de la "meilleure vie intellectuelle" semble aisée et légitime. Pourquoi, disent les féministes, la femme serait-elle toujours le reflet de l'homme? Pourquoi pense-t-elle par lui, pourquoi lui emprunte-t-elle ses opinions sur les êtres et sur les choses? Elle réclame son autonomie morale.

Au-dessous de cet invisible domaine de l'esprit, s'étend la vie matérielle. C'est le signe le plus sensible de l'évolution. Ses différences, cette fois, s'appuient sur les faits. Ils citent des mariages où les époux se rendent l'un et l'autre un bien mauvais service. Auprès de lui, un homme d'action, un homme de lettres, un savant, un artiste, devrait quelque part trouver dans cet ensemble de faits vécus, dans cette communauté de vie, une source d'inspiration. Mais, au lieu de cela, il rencontre une femme qui, par ignorance ou par système, ne s'intéresse à rien de ce qui le passionne. Et, de même, la femme qui a voué sa vie à l'art, à la science, à la littérature, ne trouve auprès d'elle qu'un homme qui ne la comprend pas, qui ne peut pas la comprendre, qui ne veut pas la comprendre. Et ils citent des exemples, des exemples qui, pour n'être pas professionnels, n'en ont pas moins significative—et même la femme professeur au Musé

HOTEL DE VILLE

Les resolutions presentees par le comite charge de les preparer lors de la dernière reunion

Travail de nos édiles durant la soirée d'hier.—M. Jackson est élu surintendant des Parcs par les échevins et les conseillers

Le conseil de ville s'est réuni, hier soir, à 8h. 20 pour recevoir le rapport du comité spécial chargé de préparer les résolutions à propos de la mort de l'Hon. James W. Bennett, l'échevin de Ward 4 qui a été une figure en vue au milieu de nous, qui s'est rendu populaire et en affaires et dans sa vie politique, dont la vie active est digne d'avoir des imitateurs, et dont l'amabilité et la présence seront regrettées.

Résolu. Que bien que nous nous étions réunis dans cette chambre pour offrir nos hommages à la mémoire d'un homme dont chaque membre du conseil a porté le deuil ainsi que toute la ville. La mort était entrée dans nos rangs et nous avait enlevé notre premier magistrat, notre maire honoré, Charles A. E. Bloom.

Avec le souvenir de cette occasion encore présent à notre mémoire, et l'amour encore vivace que nous avions pour lui et cet avait dans nos coeurs, nous semblait un ouvrir réunis dans cette chambre du conseil, pour offrir nos hommages d'honneur et de respect à un homme qui fut notre maire honoré et notre premier magistrat. Nous sentons que la mort a comme entre dans nos rangs, car il n'y a que peu de temps qu'il était à la tête des affaires de la ville.

Que de plus si dit adieu à la terre, a laissé pour toujours le soin, le fardeau des affaires et la vie sociale, et a pris sa place dans la nécropole, de même que le fera tout être vivant. La pensée de la mort portera toujours. La frayeur dans nos coeurs quand bien même celui dont on parle ne nous est pas intimement connu; mais quand nous connaissons la personne le deuil pour un homme qui fut notre intime ami et qui fut engagé comme nous dans la vie commerciale politique et sociale, cela ajoute à notre affliction et rend notre chagrin plus poignant.

"Il n'est inutile de dire que le défunt était aimé de toute la population de la ville, car son activité en affaire le mettait en contact avec presque tous les citoyens et les positions qu'occupaient qu'il a remplies sont témoins du respect et de l'estime dans lesquels il était tenu par toute la population de la ville.

"Je me sens incapable d'écrire tous les éloges mérités par le défunt. L'histoire de sa vie est bien connue, et ses luttes et ses succès dans la vie dans notre ville est un bel exemple qui devrait être imité par toute la jeune génération. Les grandes lignes de son histoire ont paru dans la presse, mais il me semble à propos de faire allusion brièvement à sa jeunesse.

"James W. Bennett a vu le jour dans le New Hampshire, à Newmarket, le 21 mars 1833. Il vint à Lowell en 1848, pauvre enfant de 15 ans. Il a été dans les affaires durant plus de 40 ans et les générations futures vénéreront son nom par l'exemple de son habilité qu'il a déployé dans plusieurs de nos édifices publics comme dans ses résidences. C'était un constructeur de forte conception et dans sa profession on respectait son habilité et son jugement. C'était un homme bien pensant sans crainte, ouvert dans toutes ses actions, généreux à l'extrême, charitable envers ses égaux comme envers les pauvres. En politique, il a toujours été un membre d'honneur et il a occupé plusieurs postes. Sa conversation, en société était très attrayante et le cercle de ses amis était très large et jamais un plus sincère ami que lui ne saurait être trouvé.

"La mort du Col. Bennett creuse un vide dans notre ville et l'exemple de sa vie active et ses succès en affaires comme en politique restera un longtemps vivaces dans l'esprit de tous.

"Et comme la mort passe dans le sentier de la vie et nous cueille, un par un, n'oublions pas de remercier Dieu qui nous a jusqu'ici épargnés. Au nom du comité je soumets les résolutions suivantes:

"Attendu que, avec la volonté de Dieu, il est mort un homme qui commanda notre respect pendant qu'il fut maire de la ville, et un homme qui par ses belles qualités fut un honneur pour cette ville, comme son premier magistrat, comme homme d'affaires et comme citoyen; qu'il soit résolu:

Que après la mort du Col. James W. Bennett la ville a perdu un citoyen aidé et droit, un homme dont on ne saurait mettre en doute l'intégrité et l'honneur et qui durant plus de 40 ans a été une figure en vue au milieu de nous, qui s'est rendu populaire et en affaires et dans sa vie politique, dont la vie active est digne d'avoir des imitateurs, et dont l'amabilité et la présence seront regrettées.

Résolu. Que bien que nous nous étions réunis dans cette chambre pour offrir nos hommages à la mémoire d'un homme dont chaque membre du conseil a porté le deuil ainsi que toute la ville. La mort était entrée dans nos rangs et nous avait enlevé notre premier magistrat, notre maire honoré, Charles A. E. Bloom.

Avec le souvenir de cette occasion encore présent à notre mémoire, et l'amour encore vivace que nous avions pour lui et cet avait dans nos coeurs, nous semblait un ouvrir réunis dans cette chambre du conseil, pour offrir nos hommages d'honneur et de respect à un homme qui fut notre maire honoré et notre premier magistrat. Nous sentons que la mort a comme entre dans nos rangs, car il n'y a que peu de temps qu'il était à la tête des affaires de la ville.

Que de plus si dit adieu à la terre, a laissé pour toujours le soin, le fardeau des affaires et la vie sociale, et a pris sa place dans la nécropole, de même que le fera tout être vivant. La pensée de la mort portera toujours. La frayeur dans nos coeurs quand bien même celui dont on parle ne nous est pas intimement connu; mais quand nous connaissons la personne le deuil pour un homme qui fut notre intime ami et qui fut engagé comme nous dans la vie commerciale politique et sociale, cela ajoute à notre affliction et rend notre chagrin plus poignant.

Résolu: Qu'en signe de respect pour la mémoire du défunt, les drapeaux sur les édifices publics comme dans nos résidences, c'était un gentilhomme et un homme d'affaires et comme citoyen; qu'il soit résolu:

Que après la mort du Col. James W. Bennett la ville a perdu un citoyen aidé et droit, un homme dont on ne saurait mettre en doute l'intégrité et l'honneur et qui durant plus de 40 ans a été une figure en vue au milieu de nous, qui s'est rendu populaire et en affaires et dans sa vie politique, dont la vie active est digne d'avoir des imitateurs, et dont l'amabilité et la présence seront regrettées.

Résolu. Que bien que nous nous étions réunis dans cette chambre pour offrir nos hommages à la mémoire d'un homme dont chaque membre du conseil a porté le deuil ainsi que toute la ville. La mort était entrée dans nos rangs et nous avait enlevé notre premier magistrat, notre maire honoré, Charles A. E. Bloom.

Avec le souvenir de cette occasion encore présent à notre mémoire, et l'amour encore vivace que nous avions pour lui et cet avait dans nos coeurs, nous semblait un ouvrir réunis dans cette chambre du conseil, pour offrir nos hommages d'honneur et de respect à un homme qui fut notre maire honoré et notre premier magistrat. Nous sentons que la mort a comme entre dans nos rangs, car il n'y a que peu de temps qu'il était à la tête des affaires de la ville.

Que de plus si dit adieu à la terre, a laissé pour toujours le soin, le fardeau des affaires et la vie sociale, et a pris sa place dans la nécropole, de même que le fera tout être vivant. La pensée de la mort portera toujours. La frayeur dans nos coeurs quand bien même celui dont on parle ne nous est pas intimement connu; mais quand nous connaissons la personne le deuil pour un homme qui fut notre intime ami et qui fut engagé comme nous dans la vie commerciale politique et sociale, cela ajoute à notre affliction et rend notre chagrin plus poignant.

"Il n'est inutile de dire que le défunt était aimé de toute la population de la ville, car son activité en affaire le mettait en contact avec presque tous les citoyens et les positions qu'occupaient qu'il a remplies sont témoins du respect et de l'estime dans lesquels il était tenu par toute la population de la ville.

"Je me sens incapable d'écrire tous les éloges mérités par le défunt. L'histoire de sa vie est bien connue, et ses luttes et ses succès dans la vie dans notre ville est un bel exemple qui devrait être imité par toute la jeune génération. Les grandes lignes de son histoire ont paru dans la presse, mais il me semble à propos de faire allusion brièvement à sa jeunesse.

"James W. Bennett a vu le jour dans le New Hampshire, à Newmarket, le 21 mars 1833. Il vint à Lowell en 1848, pauvre enfant de 15 ans. Il a été dans les affaires durant plus de 40 ans et les générations futures vénéreront son nom par l'exemple de son habilité qu'il a déployé dans plusieurs de nos édifices publics comme dans ses résidences. C'était un constructeur de forte conception et dans sa profession on respectait son habilité et son jugement. C'était un homme bien pensant sans crainte, ouvert dans toutes ses actions, généreux à l'extrême, charitable envers ses égaux comme envers les pauvres. En politique, il a toujours été un membre d'honneur et il a occupé plusieurs postes. Sa conversation, en société était très attrayante et le cercle de ses amis était très large et jamais un plus sincère ami que lui ne saurait être trouvé.

"La mort du Col. Bennett creuse un vide dans notre ville et l'exemple de sa vie active et ses succès en affaires comme en politique restera un longtemps vivaces dans l'esprit de tous.

"Et comme la mort passe dans le sentier de la vie et nous cueille, un par un, n'oublions pas de remercier Dieu qui nous a jusqu'ici épargnés. Au nom du comité je soumets les résolutions suivantes:

"Attendu que, avec la volonté de Dieu, il est mort un homme qui commanda notre respect pendant qu'il fut maire de la ville, et un homme qui par ses belles qualités fut un honneur pour cette ville, comme son premier magistrat, comme

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 23 avril 1903.

Le temps a été un peu au froid et pluvieux durant la semaine, mais il n'a pas encore fait geler.

Que le beau temps continue pendant quelques jours et nous aurons un peu de chaleur, celui du chauffage sera fini.

Le maire nouvellement élu M. Wilbur C. Woodfill, va nommer Mme Pankhurst, la fameuse suffragette anglaise avec les grands journaux de New York.

Le président Mitchell qui a remporté un si bon succès devant le comité de l'industrie minière, lundi dernier à Washington, n'a pas encore été nommé. Les intéressés l'espèrent cependant, car il a bien mérité la nomination.

Pendant toute la semaine le conseil de ville a différé la nomination d'un surintendant des rues. Quand il n'y a pas une part prise de travail à accomplir par un fonctionnaire, elle semble celui qui remplissait déjà la position. Que de temps perdu!

Pour s'emponsionner avec de la peine à 3 piastres, il faut qu'une personne ait travaillé 15 ans dans une corporation tout simplement ou encore qu'elle soit assez folle pour monter quelque part sur une échelle à la hauteur de cette poudre pour lui enlever la vie.

Un fait remarquable démontre que la tragédie de la mauvaise santé uniforme dans une famille. C'est une famille Charbonneau vu expirer. Je ne connais pas les détails de la maladie dont un fils de cet serait redevables au Jayson. Ces 3 enfants, 2 garçons et une fille, sont emportés successivement, victimes d'une maladie de poitrine qui est, hélas! trop commune.

Les politiciens et tous les journaux publics du Canada ont exprimé leurs sympathies et leurs hommages à sir Oliver Mowat qui a eu un long règne politique, ayant été premier ministre de la province de Ontario durant 24 années, et ministre de la justice à Ottawa durant 7 années.

Baseball

(LIGUE AMERICAN)

Philadelphie, 23—Le maire Weaver a offert à l'ouverture de la ligue Américain ici, hier, traversant le terrain et déployant à la brise le drapeau de championnat et lançant la première balle, devant une assistance de 13,570 personnes. Les champions remportèrent la victoire sur les Boston. Le score:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Philadelphie	0 0 0 0 0 0 1 5 x—6
Boston	0 0 0 0 0 0 0 1 0—1

Détroit, Mich., 23—Le club de Detroit a remporté la victoire dans la partie d'ouverture hier sur les forts Cleveland devant une foule de 16,453 enthousiastes. Voici le score par innings:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Détroit	0 0 0 0 2 0 0 2 x—4
Cleveland	1 0 1 0 0 0 0 0 0—2

A St Louis—Chicago 14, St Louis 4.
A Washington—Washington 4, New York 1.

(LIGUE NATIONAL)

Boston, 23—Les Boston Nationel et les Philadelphie se sont rencontrés hier devant 1,082 personnes et il a fallu douze innings pour savoir lequel des deux clubs remporterait la victoire. Le score:

Boston	0 0 0 0 0 1 0 0 0 0 1—2
Philadelphie	1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Brooklyn, 23—Les New York ont entrés défait les Brooklyn hier dans la dernière partie d'une série sur le Washington Park devant 3,100 personnes. Le score:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
New York	1 0 0 0 0 3 3 0 0—7
Brooklyn	0 0 0 0 0 0 0 2 0—2

A Chicago—Chicago 3, Cincinnati 5.

AUTRES PARTIES

A Princeton—Princeton 4, Fordham 1.

A Schenectady—New York University 4, Union College 3.

A Brunswick—Me—University of Maine 7, Bowdoin 3.

A Lancaster, Pa.—Lafayette 10, Franklin et Marshall 1.

A Portsmouth—Concord 14, Boston University 0.

A Amherst—Tufts College 4, Amherst 2.

A Fall River—Fall River 8, Norwich, Conn. 2.

A Haverhill—Nashua 8, Haverhill 6.

A Providence—Brown 3, Wesleyan 0.

A Exeter—Dartmouth 10, Exeter 2.

A Syracuse—Syracuse University 7, Williams 2.

Le club de baseball du High School de Somerville et celui du Textile School de cette ville se sont mesurés dans une chaude partie au Spalding Park, hier, et la victoire est restée aux visiteurs. Une centaine de personnes étaient présentes. Voici le score par innings:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Somerville	3 0 1 1 2 2 1 0 1—11
Textile School	2 2 0 0 0 2 0 1 0—5

NOTES

Lowell à Concord aujourd'hui.

Nous aurons deux Canadiens comme lanceurs cette année: Beauchamp et Tapphe.

Norwich, de la ligue Connecticut, jouera contre les Lowell demain au Spalding Park.

M. Doe est très satisfait de l'appui reçu à Brockton, et il dit que la ville aux chaussures est aussi capable de supporter un bon club de baseball que n'importe quelle ville de la Nouvelle-Angleterre.

John Wiley et tous les enthousiastes de Lawrence publient un appel de manière dont leurs favoris jouent cette année.

Attention! Haverhill. Samedi prochain, les Lawrence iront vous donner une leçon.

Les hommes de Ed. Seward, les Nashua, reçoivent des compliments de tous côtés pour leur bon ouvrage, cette saison.

Deux parties aujourd'hui avec les Concord, une l'avant-midi et l'autre l'après-midi.

C'est jour de fête (Fast Day) aujourd'hui, dans le New Hampshire.

Lew Cross sera le lanceur dans une partie, aujourd'hui.

Si vous avez de mauvaises dents, faites les revoir sans douleurs chez le dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

PITOYENS AMERICAINS

A l'assemblée régulière du club des citoyens Américains, cinq nouveaux membres ont été initiés et six nouvelles applications reçues. M. Joseph Provost était à son poste comme président et M. Léon Marcotte comme secrétaire.

Le club aura un grand "Smoke-Talk" mercredi prochain, à ses salles, rue Central. On discutera alors certaines de la politique locale. Tous sont invités et chacun est certainement assuré d'une bonne soirée de plaisir.

LES CANADIENS DE CENTRAL-VILLE

Hier soir, à la résidence de M. J. Auclair, 327 rue Dutton, il y eut une assemblée de canadiens-français pour discuter les moyens à prendre afin d'avoir une église catholique à Centralville. Le père Lussier, curé de St Jean-Baptiste, y assista et fit connaître que la somme de $1,500 était déjà promise à cette fin. Alors, l'on décida de faire savoir le tout à l'archevêque Williams, de Boston, pour que le choix d'un site soit fait immédiatement, afin de pouvoir ouvrir l'oeuvre à bonne fin.

HISTOIRE D'UN COMMIS DE BUREAU DE POSTE

Comme quoi il lui était impossible de prendre un risque dans une assurance

M. Fred B. Eveleth, jr., commis attaché à la livraison générale au bureau de poste de Lewiston, Me., dit:

Depuis plus de 12 ans, j'étais incapable d'obtenir une police d'assurance, mais j'ai passé avec succès deux examens médicaux pour obtenir des risques, depuis que la Father John's Medicine m'a guéri de la toux dont je souffrais depuis 12 ans, et m'a rendu la force et la santé, après que l'on m'eut cru en consomption, comme résultat d'une attaque de grippe, il y a un an, qui m'avait laissé dans un état de grande faiblesse. J'ai augmenté de 30 livres, et il me fait grand plaisir d'ajouter mon témoignage à ceux que vous avez reçus pour recommander votre grande médecine. Souvent encore, ce n'est pas sans une pénible contrainte, elle ne contient ni alcool ni stimulants artificiaux. Garantie guérir la consomption et toutes les maladies de la gorge et des poumons, mais votre argent vous est remis. En usage depuis 50 ans.

Si vous en avez besoin d'une

recommandation au sujet de nos quelques tours seulement, une berceuse rouge donnée gratis avec une livre de thé ou de café. Duclos's Tea Store, 68 rue Merrimack.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

C'est dimanche prochain qu'aura lieu à l'Association catholique, rue du Parc, une séance qu'on est à préparer depuis quelques semaines.

Il y aura de quoi satisfaire tous les goûts. Les élèves du gymnase donneront une représentation très intéressante sur la barre solide, la trapèze, l'échelle volante et sur le fil très— avec pyramides humaines très hardies.

Puis, aux jeux charitables et pieuses, nous disons cette séance est donnée dans un but de charité. Par conséquent, nous nous attendons à cette dimanche soir, à l'Association, et achetons nos billets au plus tôt, car la salle ne contient que 500 places.

BRULURES

Stephen Pélerin, âgé de 20 ans, qui demeure au no 30 de la rue Dutton, a été légèrement blessé hier, pendant qu'il était à travailler à sa demeure. Il renversa accidentellement une bouteille d'acide fort, qui était sur une tablette, et il a eu la main droite brûlé. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

PERSONNEL

M. J. Dumais, professeur de diction de Montréal, est de passage à Lowell. M. Dumais a donné une série de séances dans les établissements d'éducation de la province de Québec. Il a aussi donné, à Woonsocket, R. I., une séance dont notre confrère, La Tribune, fait de grands éloges. Le jeune professeur organisera peut-être une séance à Lowell, qui promet d'être aussi à honorés d'une visite à nos bureaux.

TRAVAILLEURS EN TEXTILE

On demande des familles pour une filature du comté de Worcester. Des fermes spinners, des bons mécaniciens tenders. Loyers peu élevés. Ecoles publique et paroissiales. Pour informations, s'adresser à M. Jos. Duquette, 520 rue Merrimack. 25a

GRAND SMOKE TALK PAR LE CLUB DES CITOYENS

Lowell, 22 avril 1903.

Mercredi prochain, le 29 du mois courant, à la salle du club des Citoyens Américains, édifice St. Joseph, aura lieu un grand smoke talk au bénéfice des membres de ce club. Les membres sont cordialement invités à assister en aussi grand nombre que possible. Il y aura des discours très intéressants sur des sujets qui nous intéressent tous. Les rafraîchissements seront servis en grande quantité. On y amènera certainement. La veillée sera dirigée par M. William Boullianne, président du comité; Honoldas Vallerand et Joseph Brunelle, assistants.

LEON MARCOTTE, Secrétaire.

UN PRINTEMPS YANKEE

Le mauvais hiver.

QUEL BATAILLEUR

Paddy Miles, un petit bout d'homme, est un adorateur du pugilat

Paddy Miles est un malcomodé, il l'a prouvé hier, lorsque le policeman Tansey a essayé de le mettre sous les arrêts. Miles se tenait sur le trac Central et défiait n'importe qui à la lutte. Ce n'est qu'un petit bout d'homme qui ne pèse que 110 livres. C'est le raison pour laquelle personne ne faisait attention à ses gambades. A la fin, un homme d'un certain âge vint à passer. Miles qui était exaspéré de ne trouver personne se rua sur lui comme un vautour et lui appliqua les meilleurs coups de son répertoire. Alors Tansey fit son apparition et commença par se saisir de Paddy. Il essaya de le traîner à la station, mais il fut littéralement criblé d'upper cuts. Les coups lui pleuvaient drus comme grêle sur la caboche. Il lui fut bientôt démontré qu'il lui faudrait agir de rigueur. Une foule immense entourait alors le prisonnier et le gardien de la paix et de la morale. Deux officiers cependant qui sortaient de la station vinrent au secours de Tansey et Miles fut enlevé de terre comme fétus de paille et logé dans un cachot. Aussitôt qu'il fut privé du papitre du gardien, il enleva son habit et de-manda au public s'il désirait qu'il voulait prendre une ronde avec lui. Comme il ne recevait pas une réponse immédiate, il dirigea alors ses regards vers l'inspecteur Maher qui se tenait près de là. Il lui fit sous le nez plusieurs violentes passes, les bras lui allaient comme les ailes d'un moulin à vent. L'inspecteur, pour éviter d'être atteint, a pratiqué une à la chorégraphie, il sautait en arrière, de côté, etc., ce qui prouve qu'il est parfois utile d'être agile. Miles retrouna ses manches de chemises et commença à vider l'édifice. Mais sa carrière comme boxeur fut de courte durée. Il fut enfermé dans une cellule, comme le moins batailleur des hommes.

COUR ROCHAMBEAU

La société Royal Arcanum s'enrichit d'une cour canadienne

La société Royal Arcanum vient de s'enrichir d'une nouvelle cour qui portera dans la puissante organisation le nom de Cour Rochambeau. A peine a-t-elle vu le jour que déjà elle compte 29 membres.

L'installation des officiers a eu lieu hier soir avec une pompe sans pareille, dans les salles de l'Association Catholique.

L'installation a été faite par les membres du Highland Council.

M. Thos. J. Goyette a été nommé régent de la cour et M. Majorique Cassette, vice-régent.

Les autres officiers sont MM. Omer Turcotte, orateur; Joseph A. Légaré, Pass-Regent; Louis Richard, secrétaire; Victor Salois, chapelain; Geo. E. Morgran, trésorier; David Parthenais, collecteur; Horace Désilets, guide; Eld. Boulanger, warden; Eld. Richard, sentinelle; syndics: Drs Lamoureux, Caisse, Constantineau.

LA GRANDE BATAILLE DE CE SOIR

Le Club Passe-Temps vr les Citoyens-Américains vont se rencontrer ce soir en une intéressante partie au whist. La victoire que l'un des clubs remportera lui consacrera le titre de champion, pour le jeu de whist à Lowell. Ce sera une partie aussi intéressante que sensationnelle.

COMMISSION DE LA VOIRIE

Elle recommande l'emprunt de $65,000 pour améliorer certaines rues

La commission de la voirie a tenu une réunion hier après-midi, à l'hôtel de ville. Plusieurs requêtes furent laissées sur la table et l'ingénieur de la ville a été chargé d'étudier les spécifications des autres. La plus importante de ces requêtes était celle d'Augustin Fyfe qui demandait la construction d'un pont sur le ruisseau Beaver, à la rue New York, puisant l'avenue Lakeview à la rue Riverside. On a voté un emprunt de $65,000 pour l'amélioration des rues. Les noms de ces bienheureuses rues ne sont pas mentionnés, mais ce sont des rues où les améliorations s'imposent.

NOUS NE VOUS OFFRONS QUE DE BONNES VALEURS

Pour cette semaine nous offrons en vente 300 douzaines de beaux bas en coton noir pour dames, bas peignés et faits sans couture. Notre prix est seulement 7c la paire ou 4 paires pour 25 cents. Soussol.

A. G. POLLARD & CIE.

APPEL

Il y aura une assemblée de tous les propriétaires dans Centralville, mercredi soir le 22 avril, à la résidence de M. Foley, pattador. 25a

DECES

I. Jos. Albert, entrepreneur

RACETTE—Joseph Narcisse Raoul Racette, enfant de M. Delphis et de dame Marie Racette, est décédé hier à la résidence de ses parents, No 1 Grégoire Place, à l'âge d'un mois et quatorze jours. Les funérailles auront lieu à 2 heures cet après-midi.

IL VOLE UN CHEVAL

Mais cela lui porte malheur: d'abord il se fait blesser puis il est traîné à la station

Hier soir, un cheval emballé par John Mallemand a pris la mers avec lui dans la rue Salem. Mallemand mit à cet exercice en ce sut à un tel usage qu'il tomba complètement ahuri. Il a été ramassé dans un vague et transporté chez lui sur l'étalon un voiture d'ambulance.

Tout est bien qui finit bien, cependant, mais à la station de police on a raconté une toute autre histoire. McDermott aurait volé l'attelage sur la rue Market, pendant qu'il était livré comme un Polonais. C'est au tournant d'une rue que l'ivrogne serait tombé de voiture. Le cheval appartient à Moses W. Muller de Centralville et il l'avait laissé à la porte d'un magasin pour faires certaines emplètes. En sortant il s'aperçut de la disparition du quadrupède. Il porta plainte à la police et l'inspecteur Walsh est bientôt parti à arrêter McDermott qui fut veiné à la station malgré ses blessures.

HUMANITY BYRNE

Thomas F. Byrne (Humanity) a envoyé il y a deux jours à la commission d'arbitrage copie du discours qu'il avait préparé et qu'il voulait faire à la commission après le plaidoyer des avocats. Cependant cette copie de discours n'a pas été jugée importante pour figurer avec le rapport présenté à la législature, hier.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete ou aux oreilles guéris, grace a notre puissante methode de traitement. Des malades de toutes parts de Lowell, sont venus nous dire leur succes et nous remercier. Envoyez nous votre adresse et nous vous enverrons, sans frais, notre petite brochure et de vos chers frais discours sur cette condition. CLINIQUE AURALE West 125e Rc. New York.

AUTRES DEPECHES

Washington, 23—L'assemblée régulière des archevêques de l'église catholique des Etats-Unis s'est ouverte ce matin à 10h.

En outre des archevêques, il y a de plus les évêques qui sont venus pour assister à l'assemblée annuelle du syndica de l'université catholique.

Richmond, 23—Le département de la marine et le département du trésor sont dans l'excitation par suite de la position financière de la Trigg Company et ont demandé au juge Lewis de prendre des moyens pour assurer la complétion du croiseur Galveston et du croiseur du revenu Mohawk.

Berlin, 23—Le Lokal Anzeiger rapporte de sérieux troubles anti-sémites à Kischenef, Russie. Il y a eu 25 tués et 270 blessés.

Minneapolis, 23—Par suite de l'explosion d'un réservoir à pétrole, de sept à quinze personnes se sont fait tuer et un nombre assez considérable a été blessé à midi aujourd'hui.

Augusta, Maine, 23—On observe le Fast Day dans le Maine, aujourd'hui. Les affaires sont en partie suspendues et la plupart des journaux du soir ne paraîtront pas.

BASE-BALL

Lowell vs Norwich

(Spalding Park)

VENDREDI, 24 AVRIL.

La partie commencera à 3h. p.m.

ADMISSION, 25 CTS.

Billets en vente au magasin de Cigares de Boot.

Lowell Opera House

SEMAINE DU 20 D'AVRIL

Meme ANNEE

Bennett — Moulton Co.

Et leur propre orchestre y compris les pièces suivantes si bien connues:

SOIRS

Mardi.....Quixotic et Society
Mercredi.....A Daughter of the South
Jeudi.....The Path of Duty

MATINEES

Mardi.....Shipwrecked
Mercredi.....By the Kilkenny Coast
Jeudi.....Le Théâtre Chaste Man

SPECIALITES

RESNAH & MILLER, "Conversationalisters."
Chanteur et Danseur.
C. S. O'SHANNESSY, Danseur avec chansonnettes et gigues.
ADA GREENHALGH, Ballades populaires.
NED CURTIS, Comédien, chanteur et danseur.

Billets pour Dames ce soir 10c.

GRANDE VENTE DE Demenagement CHEZ GREGOIRE,

320 rue Merrimack.

5 caisses de Chapeaux non garnis, de toutes les formes et couleurs, directement de la manufacture, seront vendus à cette grande vente de déménagement pour

48 cts chacun

Un autre lot de Chapeaux non garnis, toutes nuances et de toutes couleurs, 85c, 98c et $1.25

500 Douzaines de Roses Jack à.....25c le paquet
400 Douzaines de Roses Roses à.....25c le paquet
Roses en Velours dans toutes les couleurs..50c le paquet
Mulles, toutes les nuances,.....10c la verge
Chapeaux de sorti, tous les derniers styles.

28c, $1.25 et $1.48

Une belle ligne de Chapeaux en chiffon, garnis avec roses, orin et ruban Liberty pour $3.98

La vente commence Vendredi matin et se continuera jusqu'à Samedi soir.

Tout doit être vendu avant notre déménagement dans notre grand magasin occupé maintenant par RING.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Cette après-midi et ce soir:

"An American Hustler"

Jeudi, Vendredi et Samedi
Miles Minnie, Voodeville et Samedi et

Sam T. Jack's

Own Burlesque Company.

Ouverture par Mabelliffarrion, la reine du burlesque, présentant deux nouvelles

Extravaganza-vaudeville

et l'original Sam. T. Jack.

Tableaux Vivants

Représentez par de jolies femmes.

Lowell Orchestral Society

Dernier Concert.

A la Salle Huntington

Dimanche, 26 Avril.

L'Opéra de Moscou

Les airs les plus choisis et les choeurs seront chantés par les meilleures voix de Lowell avec accompagnement d'orchestre.

M. Heinrich Schuecker,

Le grand baryton de la Boston Symphony Orchestra y assistera.

Les sièges réservés sont de 75 cts; ceux des Amphithéâtre, vendredi et samedi et à la salle à 1 hr. dimanche.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout-anglais.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAU ASSORTI

CHEZ

Harry Richardson

F. P RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Entrée Hildreth. Chambre 11

M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients.

Beurre du Vermont

Nous sommes les seuls agents à Lowell pour cette première qualité de beurrerie. Il n'y en a pas d'aussi bon. Achetez le meilleur à moitié prix du beurre.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

R-I-P-A-N-S

GRANDE VENTE DE Demenagement CHEZ GREGOIRE,

320 rue Merrimack.

5 caisses de Chapeaux non garnis, de toutes les formes et couleurs, directement de la manufacture, seront vendus à cette grande vente de déménagement pour

48 cts chacun

Un autre lot de Chapeaux non garnis, toutes nuances et de toutes couleurs, 85c, 98c et $1.25

500 Douzaines de Roses Jack à.....25c le paquet
400 Douzaines de Roses Roses à.....25c le paquet
Roses en Velours dans toutes les couleurs..50c le paquet
Mulles, toutes les nuances,.....10c la verge
Chapeaux de sorti, tous les derniers styles.

28c, $1.25 et $1.48

Une belle ligne de Chapeaux en chiffon, garnis avec roses, orin et ruban Liberty pour $3.98

La vente commence Vendredi matin et se continuera jusqu'à Samedi soir.

Tout doit être vendu avant notre déménagement dans notre grand magasin occupé maintenant par RING.

PELLETIER & LEDOUX

DEPARTEMENT DES BAS

Il est de votre intérêt quand vous avez besoin d'un article d'une nécessité semblable, d'aller là où l'on cherche toujours à vous donner la meilleure qualité pour votre argnet et c'est ici une règle bien établie et vous trouverez ici une ligne complète de bas de toutes sortes.

Bas pour Enfants à 10c
Ceci est une très bonne qualité faite avec double genoux et d'un très beau noir valeur de 12 1-2c prix 10c

Autre qualité meilleur à 15c, 19c et 25c.

Bas pour Fillettes
Un très bon choix soit qui ou fait avec dentelle à partir de 10c à 50c

Bas Dentelle pour Dames
Vous trouverez ici une très bonne collection de ces bas à 25c et 50c

Bas pour Dames à 10c
Voici une qualité sans égale c'est un bas d'une bonne pesanteur et de couleur garantie et qui devrait se vendre à 15c ou 2 pour 25c mais ils ont été achetés à réduction et nous les vendrons de même. Il y en a en tout 25 douzaines qui sont marqués au bas prix de 10c

Bas de Fantaisie pour Hommes
Nous avons une grande variété de couleurs et de qualités à 12½c et 25c

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX

Notre département de chapeaux continue toujours à être achalandaner ça se comprend c'est que de jour en jour nous avons des nouvelles choses à vous montrer. N'achetez pas avant de venir nous rendre visite.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

EN GROS ET EN DETAIL

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR; SAMEDI NUAGEUX ET ORAGES PROBABLES EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 AVRIL 1903. NO. 28.

Combat meurtrier

60 personnes tuees et 300 blessees dans les rues de Kronstadt

Résultat d'une vieille inimitié entre les marins et les soldats de la garnison

(Service spécial de L'Etoile)

BERLIN, 24 — LE TAGEBLATT RAPPORTE QU'IL Y A EU UN COMBAT ENTRE DES SOLDATS ET DES MARINS A KRONSTADT, PORT DE MER RUSSE SITUE A 20 MILLES A L'OUEST DE ST PETERSBOURG.

LA BATAILLE EST LA CONSEQUENCE DIT LA JOURNAL, D'UNE LONGUE INIMITIE EXISTANT ENTRE LES DEUX PARTIS. DEUX MILLES COMBATTANTS ONT PRIS PART A LA LUTTE ET SE SONT SERVIS DE LEURS SABRES OU DE LEURS BAYONNETTES.

LA BRIGADE DU FEU A LANCE DES JETS D'EAU SUR LES SOLDATS; MAIS SANS EFFET. FINALEMENT, ON A APPELE LES TROUPES QUI ONT PU RETABLIR L'ORDRE. SOIXANTE PERSONNES ONT ETE TUEES ET PLUS DE TROIS CENTS ONT ETE BLESSEES. LE VICE-AMIRAL MAKAROFF, COMMANDANT DE LA STATION DE KRONSTADT, EST, DIT-ON, AU NOMBRE DES BLESSES.

BOB FITZSIMMONS

Il réclame le droit de faire ce qu'il veut de son argent

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—Bob Fitzsimmons, le pugiliste-acteur, a mis hier qu'il était en banqueroute; s'il n'est pas riche, a-t-il dit, il peut soutenir le train de sa maison. Il ne vendra pas son cheval, comme on le disait.

"Je ne crois pas que cela soit des affaires du public de savoir combien j'ai d'argent, a-t-il ajouté, c'est bien qu'on s'occupe de mes combats ou de mes jeux sur la scène, mais j'ai le droit de faire ce que je veux de mon argent.

MOUVEMENT IMPORTANT

Le nombre des vaisseaux de la flotte anglaise augmenté en Chine

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 24—On dit que l'amirauté anglaise a l'intention d'augmenter le nombre des navires de l'escadre dans la mer de Chine. On prendra ces précautions à la suite de l'influence prépondérante que donne à la Russie la grosse flotte qu'elle a dans l'extrême-Orient.

L'alliance anglo-japonaise ne semble attention qu'on en attendait et c'est pour protéger les intérêts des deux parties de l'escadre anglaise est augmentée.

En certains cercles cette politique est considérée comme significative, vu les demandes récentes faites par la Russie et la chine, demandes qui devront être exécutées avant le retrait des troupes russes de la Mandchourie.

ANGLAIS MECONTENTS

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 24—Les citoyens anglais demeurant ici se montrent vexés de ce que La Porte semble accorder une préférence aux ouvriers allemands sur les ouvriers anglais. Un certain nombre de ces derniers ont quelque temps aux arsenaux et on les a remplacés par des Allemands.

GRACE AUX FRANCAIS

(Service spécial de L'Etoile)

Alger, 24—Le steamer anglais Carlisle, capitaine Jesson, venant de Arzew, Algérie, et se rendant à Cranton, Ecosse, a failli être détruit par le feu, à Bona, hier.

L'équipage du Carlisle n'a pu réussir à maîtriser les flammes. Un détachement de marins du croiseur français Galilée est accouru à son secours et a pu éteindre le feu. Le Carlisle est un steamer de 648 tonneaux.

EDOUARD VISITERA LE PAPE

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 24—On croit maintenant au Vatican que le roi Edouard fera une cohrie visite au pape, mais la date n'en sera annoncée qu'au dernier moment, afin d'éviter les protestations des protestants. On prête au pape l'intention de demander à Edouard de nommer un représentant diplomatique auprès du Saint-Siège. Un que l'empire anglais comprend 10,000,000 de catholiques.

Il n'est nouvelle est donnée sous toute réserve.

ARRACHES DES FLAMMES

Acte de bravoure accompli par des policemen

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24—Cinq personnes ont failli perdre la vie dans un commencement d'incendie qui s'est déclaré à 2 h. ce matin, au Chicago Hotel, au coin South Halsted. Elles ont été heureuses de la maison en feu par des policemen qui passaient sur la voiture de la patrouille et aperçurent la fumée qui sortait par les fenêtres du troisième. Un domestique d'abord l'alarme, puis, retournant à l'hôtel, fit enfoncer les portes et réveillèrent les personnaires qui y dormaient. Les cinq victimes ont été transportées au County Hospital. On a réussi à éteindre les flammes avant qu'elles n'aient causé de grands dommages.

INTERVENTION DE LA FRANCE

ELLE MET DES ENTRAVES A L'ARMEMENT DE LA BULGARIE ET DE LA SERBIE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 24 — Il est rumeur que le gouvernement amis des entraves sur préparatifs de guerre de la Bulgarie et de la Serbie en faisant abandonner la fabrication de leurs armes. Il a donné aux usines du Creusot ordre de ne pas compléter les commandes qu'elles ont pour ces pays.

PARTIS POUR LA CLYDE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 24—On dit que l'amiraute anglaise a l'intention d'augmenter le nombre des navires de l'escadre dans la mer de Chine. On prendra ces précautions à la suite de l'influence prépondérante que donne à la Russie la grosse flotte qu'elle a dans l'extrême-Orient.

L'alliance anglo-japonaise ne semble attention qu'on en attendait et c'est pour protéger les intérêts des deux parties de l'escadre anglaise est augmentée.

ATTENTAT A LA LIBERTE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 24—Parce qu'il voulait livrer son lait plus souvent qu'une fois par jour, Alton Soldat, un laitier, a été attaqué par trois individus hier soir, qui ont renversé sa voiture et vidé son lait dans les égouts. Il a ensuite une bagarre qui attira une douzaine de policemen sur les lieux. Soldat fut arrêté et dix des furieuses furent arrêtés.

MEURTRIER ACQUITTE

Le juge accuse sa victime de suicide

(Service spécial de L'Etoile)

Mount Vernon, Ky., 24—Dans l'enquête de Charles Durham, accusé du meurtre de John Lawson, dimanche dernier, le juge Lewis, juge du comté, a rendu le jugement suivant:

"Le prisonnier est acquitté. Lawson s'est suicidé en se rendant à la demeure de Durham avec son fusil pour lui chercher querelle."

Lawson avait écrit à Durham qu'il se rendait chez lui et que c'était du sang qu'il voulait. Il l'avertissait de surveiller. Lawson a surveillé et c'est lui qui a tiré le premier sang.

EN TOMBANT DE CHEVAL

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—Mme Abbie L. Brown, veuve de M. Eugène Brown, un riche éleveur de New Bedford, Mass., a été tuée à Ellenville, N. Y., en voulant monter son cheval à la manière des hommes.

Mme Brown était l'héritée de Mme M. C. Julian, épouse du ministre de l'Indiana.

EN ALLEMAGNE

LE PRINCE IMPERIAL EPOUSERAIT UNE PRINCESSE ANGLAISE

Cette alliance serait très impopulaire dans l'empire

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 24—Le Morgen Post déclare hier le meilleur source que le prince impérial Frederic William sera prochainement fiancé à la princesse Margaret, fille aînée du duc de Connaught et nièce du roi Edouard.

Le journal ajoute aussi que le prince Frederick Henry, héritier du prince régent, sera bientôt fiancé à la princesse Alice, une autre nièce du roi Edouard.

Le choix d'une princesse anglaise comme épouse de l'héritier du trône dit le Post sera très impopulaire et Margaret aura à faire face à l'hostilité qu'a rencontrée feu l'impératrice douairière Frederick.

La princesse Margaret est née le 15 janvier 1882. La princesse Alice est d'un an plus jeune. Cette dernière est orpheline.

DANS LE BALKANS

LES TURCS OPPOSERONT 60,000 DE TROUPES AUX INSURGES

Le roi de Serbie mobilisera son armée pour faire face aux incursions des Albaniens

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 24 — La Vossiche Zeitung assure aujourd'hui que les opérations militaires sur une grande échelle sont à la veille de se faire dans les Balkans. Dans quelques jours, dit le journal, la Turquie opposera 60,000 hommes de troupes aux insurgés albanais. Quand on sa sera emparé de tous les villages dont les Albaniens sont actuellement maîtres, on déportera les chefs en Asie Mineure.

Le Koenische Zeitung dit que des bandes d'Albanais ont envahi la Serbie, qu'elles assassinent les habitants et commettent toutes sortes de déprédations. Le représentant de la Serbie en Turquie, ajoute le journal allemand, a notifié au sultan que le roi Alexandre a l'intention de mobiliser l'armée serbe pour faire face à ces incursions.

VOULEZ-VOUS PRATIQUER L'ECONOMIE

Achetez vos Vins et Liqueurs a Grande Reduction chez

L. P. TURCOTTE & CO.,

141-147 rue Worthen. Près de l'Hôtel de Ville.

Une belle réunion

LES DEUX ASSEMBLEES QUI DEVAIENT AVOIR LIEU CE SOIR SONT REMPLACEES PAR UNE BELLE REUNION CET APRES-MIDI

Le président Conroy et les délégués de Brockton adressent la parole

Comme nous l'annonçons dans une autre colonne, il devait y avoir deux grandes assemblées ouvrières ce soir et des délégués de la Boot & Shoe Union de Brockton avaient promis d'y adresser la parole, en même temps qu'ils devaient offrir, au nom de leurs confrères la somme de $300.

Malheureusement une dépêche reçue cet avant-midi est venue déranger leurs plans. Il leur faut être rendus ce soir sans faute dans leur ville.

Ce que voyant le président Conroy s'est immédiatement procuré l'usage de la salle Huntington et a donné lesprès d'avis à convoqué une assemblée pour cet après-midi à deux heures.

Malgré que les ouvriers ne fussent nullement averti de ce changement de programme, il y avait une assez grande foule, dans la vaste salle.

Le président Conroy a ouvert la séance au milieu des plus vifs applaudissements. Puis il fut suivi de MM. Mead, Kelly et Hogan, les délégués de la Boot & Shoe Union.

Le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner. Le délire était surtout à son comble lorsque la délégation déposa entre les mains du trésorier la somme généreusement votée par les ouvriers de la ville-soeur.

Ainsi les assemblées de ce soir n'auront pas lieu, sans doute que ce départ précipité des délégués va disappointer plusieurs de nos ouvriers en ternir qui auraient aimé à les entendre.

C'EST LE PREMIER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24 — Le cas de peine d'un soldat dont il a été question hier est le premier qu'on ait trouvé dans l'armée.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déja construites et les lots pour bâtisses nouvelles, en vente ici.

August Fels, 980 Lakeview.

GRANDE VENTE DE Demenagement CHEZ GREGOIRE,

320 rue Merrimack.

5 caisses de Chapeaux non garnis, de toutes les formes et couleurs, directement de la manufacture, seront vendus à cette grande vente de déménagement pour

48 cts chacun

Un autre lot de Chapeaux non garnis, toutes nuances et de toutes couleurs, 85c, 98c et $1.25

500 Douzaines de Roses Jack à.....25c le paquet
400 Douzaines de Roses Roses à.....25c le paquet
Roses en Velours dans toutes les couleurs..50c le paquet
Mulles, toutes les nuances,.....10c la verge
Chapeaux de sorti, tous les derniers styles.

28c, $1.25 et $1.48

Une belle ligne de Chapeaux en chiffon, garnis avec roses, orin et ruban Liberty pour $3.98

La vente est commencée ce matin et se continuera jusqu'à Samedi soir.

Tout doit être vendu avant notre déménagement dans notre grand magasin occupé maintenant par RING.

PELLETIER & LEDOUX

DEPARTEMENT DES BAS

Il est de votre intérêt quand vous avez besoin d'un article d'une nécessité semblable, d'aller là où l'on cherche toujours à vous donner la meilleure qualité pour votre argnet et c'est ici une règle bien établie et vous trouverez ici une ligne complète de bas de toutes sortes.

Bas pour Enfants à 10c
Ceci est une très bonne qualité faite avec double genoux et d'un très beau noir valeur de 12 1-2c prix 10c

Autre qualité meilleur à 15c, 19c et 25c.

Bas pour Fillettes
Un très bon choix soit qui ou fait avec dentelle à partir de 10c à 50c

Bas Dentelle pour Dames
Vous trouverez ici une très bonne collection de ces bas à 25c et 50c

Bas pour Dames à 10c
Voici une qualité sans égale c'est un bas d'une bonne pesanteur et de couleur garantie et qui devrait se vendre à 15c ou 2 pour 25c mais ils ont été achetés à réduction et nous les vendrons de même. Il y en a en tout 25 douzaines qui sont marqués au bas prix de 10c

Bas de Fantaisie pour Hommes
Nous avons une grande variété de couleurs et de qualités à 12½c et 25c

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX

Notre département de chapeaux continue toujours à être achalandaner ça se comprend c'est que de jour en jour nous avons des nouvelles choses à vous montrer. N'achetez pas avant de venir nous rendre visite.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Des Valeurs Extraordinaires

Dans notre Departement d'Occasions — SOUS-SOL.

NOUVELLES

Broderies et Insertions

Faites sur Linon très fin, grande variété de patrons dans toutes les largeurs à

Grande Réduction

Qualité de 5 à 7c pour 3 cts
Qualité de 8 à 10c pour 5 cts
Qualité de 10 à 20c pour 9 cts

Beau satine noir en grands coupons de qualité fine et pesante, 27 pcs de largeur, couleur garantie ne pas changer, marchandise généralement employée pour Tabliers, Jupons, Chemises

Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche

Nous avons fait de grands préparatifs pour votre visite aujourd'hui et demain

Economie ? Oui !
Dans le dept des habits

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'UNE LOUPE POUR LES VOIR; ILS SONT TRES VISIBLES A L'ŒIL NU. NOUS VOULONS QUE VOUS LES VOYIEZ, ET SI VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS DE MONTER AU PREMIER ETAGE VOYEZ NOTRE GRANDE VITRINE. ILS Y SERONT, AINSI QU'UN BIEN D'AUTRES EN VOICI UNE LISTE.

HABITS DE TISSU CHEVIOTTE BASKET, $22.50

Gilets sans collet avec nouveau collet à huit pointes, manche tondue, dos pattillons, veste persaire; gilet garni avec galon et boutons, pour devant nouveau, côté plissé, volant très large, garni avec galon et boutons.

Vous épargnez $5.00 sur cet habit qui vaut $27.50.

HABITS SARATOGA VENETIAN, $22.50

Noir, bleu et brun, gilet de confection, garnitures en avant et en arrière, effet large, revers peau de soie, doublures en soie taffetas, jupe à neuf rempli, chaque rempli bien fini, avec galon et boutons de fantaisie.

Vous épargnez $5.00 sur cet habit qui vaut $27.50.

HABITS ETAMINE BLEU ET NOIR, $22.50

Gilets sans collet, collerette circulaire, devant long, ceinturon en arrière, manches touffues; manches bien garnies, garnitures de galon et boutons, doublures en soie taffetas, jupe à triple volants, dont chacun est bien fini avec de la soie. Vous épargnez $10 sur cet habit qui vaut $32.50 bien fini avec de la soie. Vous épargnez $10 sur cet habit qui vaut $32.50

MANTEAUX BOX POUR DAMES ET DEMOISELLES

Tissu Court, Novanbo, tan clair, castor et Reseda, doublures en satin, confection de tailleur, très joli.

MANTEAUX CRAVENETTE, POUR DAMES, $22.50

Pleine longueur, nouvel effet sans collet, grande collerette circulaire, s'agraffant seul, larges bandes de couture sur le devant et sur les manches; la couleur est de vert réséda.

JUPES ETAMINE POUR DAMES, $7.98

Pleine longueur, nouvel effet, garni avec soie Taffetas. Un autre style, à neuf rempli, confection de tailleur, larges volants avec garnitures de soie Taffetas sur les plis du bas.

Etoffes à Robes

ETOFFES A ROBES DE $1.00

NOUS avons une pleine vitrine de ces marchandises, arrêtez-vous un instant pour les regarder. Non elles ne valent pas $1.50 la verge, mais nous connaissons des gens qui en don ndent ce prix. Cependant ceci ne nous concerne pas et nous disons ceci: Elles valent cent cents et vous aurez pleine mesure pour votre argent.

ECOUTEZ

Whipcord anglais de 48 pouces. Tissus Panama de 54 pouces. Voile français de 46.

Broadcloth de 52 pouces. Broadcloth de 52 pouces.

Et la soie au petit carreau lement en vogue maintenant.

VOTRE CHOIX POUR $1.00 LA VGE.

"Swee de Gene"
L'Ami de la Famille

Le remède qui guérit le plus vite les maux de tête, Catarrhe, Asthme, Fièvre, Rhume et la Grippe.

"UNE PRESCRIPTION DE MEDECIN"

Endossée par les médecins et est certainement la découverte la plus précieuse valable de science moderne.

Prix pour une bouteille 35c. Essayez une petite grandeur, 15c.

Articles principaux de notre section de
Sous-vetements
TRICOTES

POUR 12½c

Jersey étroit et pour atelier, pour dames, Vestes tricotées, blanches et Ecru, en blanc rose et bleu. Effets de dentelle et d'un gentil acheter. Petits poignets avec effet jour de dentelle, collet bordé de dentelle Torchon et de soie Tape mercerisée.

POUR 25c

Costume épais de printemps en combinaison pour dames.— Plain Gauze pour dames.— Etroit Jersey ribbé.— Modèle de Jersey.— Pantalons avec garniture de dentelle aux genoux. Et pantalons de toutes les couleurs. Vestes à haut collet, long et court et sans manche, etc., etc. Tricot fin, toutes les couleurs à votre choix. Voyez notre immense ligne à 25c chacun.

POUR 39c

Jersey Maillot pour dames, avec bandes de maillot. Vestes mercerisées pour dames avec et sans manches, dentelle de maillot, soutien à yoke, haubins en combinaison pour dames, longueur aux chevilles avec volant dans toutes les grandeurs, toutes les couleurs, toutes les tailles, toutes les nuances, toutes les qualités, toutes les prix, toutes les façons, toutes les styles, toutes les longueurs, toutes les largeurs, toutes les hauteurs, toutes les profondeurs, toutes les épaisseurs, toutes les minces, toutes les grosses, toutes les petites, toutes les moyennes, toutes les ordinaires, toutes les extraordinaires, toutes les bonnes, toutes les mauvaises, toutes les belles, toutes les laides, toutes les jolies, toutes les vilaines, toutes les propres, toutes les sales, toutes les neuves, toutes les vieilles, toutes les fraîches, toutes les pourries, toutes les saines, toutes les malades, toutes les grandes, toutes les petites, toutes les longues, toutes les courtes, toutes les hautes, toutes les basses, toutes les grosses, toutes les minces, toutes les fortes, toutes les faibles, toutes les chaudes, toutes les froides, toutes les tièdes, toutes les humides, toutes les sèches, toutes les mouillées, toutes les trempées, toutes les noyées, toutes les sauvées, toutes les perdues, toutes les retrouvées, toutes les cherchées, toutes les trouvées, toutes les oubliées, toutes les rappelées, toutes les mémorables, toutes les inoubliables

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 24 avril 1903.

A Hamilton, Ohio, on ne payait autrefois que 6 cents pour créer ses boîtes. Les cireurs ont formé un trust et ont du coup doublé le prix de leur cirage. Quel sera le prochain trust?

Remarque-t-on que l'Afrique serait le tombeau de l'Angleterre. Aux nouvelles venues hier, on serait porté à croire qu'on bombarde de ses batteries l'armée de leur roi Asie.

Il paraît maintenant que M. J. A. en a assez dans l'examen des livres de la Lawrence Manufacturing Company. Le jugement du conseil d'arbitrage va sans doute, en conséquence.

Les peintres entrepreneurs de Nashua n'aiment pas les grèves à ce qu'il paraît; plutôt que de se voir obligés de payer les travaux sur échafaudages, ils ont préféré reconnaître l'union des peintres.

Il n'avez jamais entendu parler d'une grève de sourds muets, et bien, il y en a à Chicago. Ces sourds de grèves ont cet avantage sur les autres dans le fait que les grévistes ne peuvent faire de bruyantes manifestations.

Le Citizen dit ce matin que le monde ouvrier entre les nations de l'Amérique du sud est en train de faire un peu de "boulot mondial". Le fait est que la vérité y paraissent passable, mais surchauffée, et que l'exclusion d'une grève, ne serait une surprise pour aucun des pays en jeu.

Ce que nous disions hier du jugement du conseil d'arbitrage d'Etat, la grande majorité des citoyens le désirent vivement dans la rue. Nous sommes heureux aujourd'hui de constater que avec la grande majorité nous avons eu une fois raison. La preuve en est dans le fait que le conseil modifiera probablement son jugement.

Après un examen minutieux de la cause du Saxarack III, les ouvriers experts de la Lloyd Company ont déclaré qu'elle n'avait aucun danger de naufrage. Cette nouvelle a dû causer un grand plaisir aux propriétaires du Indiana qui auront désormais de voir leur navire se mesurer avec le détenteur de la coupe construit par Sir Thomas Lipton.

Les agents des manufactures canadiens à Hong Kong se plaignent que les commerçants chinois ne leur donnent pas la préférence à laquelle ils ont droit. Ils ont exposé leur cas à M. Ewen, le délégué canadien à la conférence de la chambre de commerce de Hong Kong, et ont demandé que les commerçants chinois soient forcés de donner la préférence aux produits canadiens. Ils ont déclaré que les commerçants chinois ne donnent la préférence aux produits canadiens que lorsque ceux-ci sont vendus à meilleur marché que les produits américains.

Les agents des manufactures canadiens à Hong Kong se plaignent que les commerçants chinois ne leur donnent pas la préférence à laquelle ils ont droit. Ils ont exposé leur cas à M. Ewen, le délégué canadien à la conférence de la chambre de commerce de Hong Kong, et ont demandé que les commerçants chinois soient forcés de donner la préférence aux produits canadiens. Ils ont déclaré que les commerçants chinois ne donnent la préférence aux produits canadiens que lorsque ceux-ci sont vendus à meilleur marché que les produits américains.

Canadiens Français

Les chiffres du recensement nous font voir que l'élément d'origine française l'emporte sur tous les autres au Canada et qu'il vient deuxième dans l'Ontario.

Voici les chiffres:

Origine	
Anglaise	1,590,899
Irlandaise	988,721
Ecossaise	809,721
Française	1,649,971
Allemande	310,501
Scandinave	21,092
Russe	26,612
Italienne	10,834
Mongoloïe	18,178
Juive	16,131
Suisse	2,902
Belge	2,994
Métis	24,481
Sauvage	93,460
Japonaise	22,050
Nègre	17,437
Diverses	17,195
Non spécifié	21,539
	5,371,315

L'élément français excède de près de 400,000 le nombre des Anglo-Canadiens. Les Irlandais tiennent le troisième lieu, avec près d'un million d'âmes.

Le gros de la population franco-canadienne se trouve dans la province de Québec—plus d'un million. Dans l'Ontario, les Canadiens-Français sont aujourd'hui 175,000.

C'est donc dans la province de Québec et dans celle d'Ontario que la race française jouit le plus grand rôle, et c'est dans ces deux provinces qu'elle doit augmenter son nombre, s'affirmer, si elle veut remplir ses destinées —"La Patrie."

GREVE DE FOSSOYEURS

Montreal, 24 — Un reporter a été ce matin, une interview avec un des membres de vie de Montréal, à propos de la grève des fossoyeurs et de l'état de cimetière. Voici ce que Monsieur nous a dit: "Vingt-cinq hommes qui, l'an dernier, ont travaillé au cimetière, ont demandé une augmentation de salaire. Nous leur avons répondu que nous ne pouvions pas nous rendre à leur demande et sur leur refus de travailler nous avons engagé vingt-cinq autres hommes.

"Quand au rapport que deux dames vous ont fait et que vous avez publié hier dans votre journal, il est absolument ridicule. Le cimetière n'est pas dans un état déplorable.

D'un autre côté, les huit employés supérieurs du cimetière, a dit ce matin, que tout y était payable que quelques-uns des anciens employés avaient repris leur travail, et que le bureau avait décidé d'augmenter les salaires.

TRISTE NOYADE

Sherbrooke, P. Q. 24—On mande de Scottstown qu'un triste cas de noyade est arrivé dans l'étang du moulin, de Gould's Mills. La victime est M. S. McDonald, l'un des employés du moulin. Lorsque avec quelques compagnons à conduire des billots vers la chaussée, par voie d'eau, McDonald perdit tout à coup l'équilibre et roulant sous les nombreuses pièces de bois flottantes, disparut bientôt entraîné par le courant.

A quelques reprises, on crût entendre de cris de détresse sortant des flots comme s'il luttait contre la mort, mais vu la force du courant à cet endroit et la grand nombre de billots dans la masse, on ne pouvait immédiatement lui porter du secours, on dût abandonner la malheureuse victime à son triste sort, et quelques moments n'ais tard, on retrouvait le corps près de la rive. Mais la mort avait déjà fait son œuvre.

LA DEFENSE DU GENERAL TYNER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24—Par ordre de deux de ses amis, le général James N. Tyner, qui a succédé comme assistant-général à Perry S. Heath sur le banc des accusés pour mauvaises administrations de nos responsables à avertir nos correspondants que toutes lettres parafrer quelque chose dans le journal, du devront le signer, autrement que d'en passer dessus.

On a remarqué dernières quarantaine les journaux étrangers avaient beaucoup exagéré la petite administration par Taft, et quelques autres aux portes des manufactures Lawrence. Dans ces journaux on parlait de rendement dans lequel quatre de ces conférences gens ont été arrêtés comme des troubles qui en font des à Lowell. La chose est infinie de leur part. Ce sont aussi ces mêmes journaux qui ont rendu le rendement inabordable par les possibilités d'une grève, tandis que la responsabilité n'en incombait qu'aux seuls agitateurs qui dirigé la première s'exerçaient à faire des ravages. Ces journaux ne serait une surprise pour aucun des pays en jeu.

Ce que nous disions hier du jugement du conseil d'arbitrage d'Etat, la grande majorité des citoyens le désirent vivement dans la rue. Nous sommes heureux aujourd'hui de constater que avec la grande majorité nous avons eu une fois raison. La preuve en est dans le fait que le conseil modifiera probablement son jugement.

Après un examen minutieux de la cause du Saxarack III, les ouvriers experts de la Lloyd Company ont déclaré qu'elle n'avait aucun danger de naufrage. Cette nouvelle a dû causer un grand plaisir aux propriétaires du Indiana qui auront désormais de voir leur navire se mesurer avec le détenteur de la coupe construit par Sir Thomas Lipton.

Epoussettes en Plumes

10c à $2.50

C. B. Coburn & Co.,
213 Market St.

ARRIVAGE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—Les nouvelles Hollandaises arrivées ce matin, apportent des nouvelles de la guerre Anglo-Boer. Elles ont confirmé la

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchandises en Ecaille De Florence

Demain nous faisons un étalage de nouveaux dessins en barrettes, épingles, épingles à cheveux et peignes à **10c, 25c et 50c chacun.**

Sur nos Comptoirs De Bijouteries

Nous montrons demain pour la première fois plusieurs nouveaux dessins en épingles de perle, complet de boules pour Corsages à **25c, 50c et 87c chacun.**

Les marchandises de perles augmentent chaque jour et seront très à la mode durant toute la saison de l'été.

Une chaine sans fin d'une valeur epatante

Sera offerte demain le dernier samedi d'avril dans tous les départements de notre immense magasin. De bas prix à des valeurs extraordinaires parce que nous ne faisons jamais d'exagération et que nous ne vendons que des marchandises recommandables. Des marchandises intéressantes pour tout entrest pas dans notre assortiment.

Grand stock de variete de corsages, toile, coton—crepe de chine en soies

Grandes quantités et de toutes les sortes que vous voulez. Dans tous les détails de matériel, style et ouvrage notre étalage est supérieur.

Demain nous montrerons 15 styles distincts de corsages en linon et madras blanc et de couleur.

A 98c, $1.25 et $1.49 chacun.

Dans toute notre carrière de commerce nous n'avons jamais vu de valeurs pareilles aux mêmes prix et plusieurs sont assez propres pour être portées n'importe où.

Une vente d'une grande importance pour les Barbiers ou les hommes qui se rasent eux-mêmes.

5000 Rasoirs a 87c chacun.

MM. Kanner & Roberts de New York vont commencer demain dans notre magasin une grande démonstration et vente de Beaux Rasoirs des plus célèbres fabricants; comme Wood & Butcher, Joseph Allen

Westenholm l'ipe de Sheffield Aug. Imperial Crown et Sward et le fameux Em ..'Allemagne

Et plusieurs autres dont les valeurs sont de $1.50 à $4.00.

Nous vous donnons votre choix dans le lot complet, commençant demain.

A 87c chacun.

Chaque rasoir vendu est aiguisé et dans les conditions de première classe. Les barbiers feraient bien de visiter cette vente et choisir tous les rasoirs qu'ils ont besoin pour les années prochaines.

Nouvelles Dentelle — Une variété d'antique — Insertions de chiny et de Venise, bords droits et dentelés.

Nous vous donnons votre choix dans le lot complet, commençant demain.

A 87c chacun.

Un étalage attrayant de nouveaux styles avec jolies dentelles et broderies.

3 valeurs spéciales en jupes blanches pour la vente de demain.

Lot 1—3 styles à 98c chacun.

Un des styles est fait d'étoffes ajourée. L'autre a trois rales d'insertion de dentelle et bordure, et le troisième est fait de larges volants de Hambourg.

Lot 2—2 styles à $1.98 chacun.

L'un est fait de Lonsdale Cambric avec de très larges volants et insertion de Hambourg et l'autre est fait de deux insertions de dentelle Val et à Lisière.

Lot 3—3 styles à $2.98 chacun.

Cent-et sont de très jolies jupes l'une a de larges volants de Hambourg avec insertion et plusieurs rales de remplis, un autre a deux volants de dentelle Val avec plusieurs rales de remplis, et le troisième a de larges volants et de jolies broderies et de 5olls plis—toutes nos jupes sont faites d'une belle grandeur de 40 à 44 pouces.

3 Lots exceptionnels prets pour la vente de samedi

Lot 1 — 100 pièces de Dentelle antique en 4 différents modèles 3 à 6 pouces de largeur, jolies garnitures pour les nouvelles étoffes lavables

A 12 1-2c la verge.

Lot 2—200 pièces de Dentelle Torchon 1 à 4 pouces de largeur, une élégante ligne de patrons

A 5c la verge,

Lot 3 — 200 pilles de Dentelle Flat Val 2 à 4 pouces de largeur en une douzaine de patrons différents

A 7c la verge.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Sam cotteront $275. Les nouveaux ordres veulent que les officiers aient trois uniformes, une grande tenue, une tenue de parade et une petite tenue.

ATTAQUE MEURTRIERE

Un ivrogne blesse mortellement un propriétaire d'hôtel

(Service spécial de L'Etoile)

New York, N. Y. 24 — Joseph Seidl, propriétaire du Grange Lake Hotel près de cette ville, un homme universellement connu dans les alentours, a été blessé, probablement mortellement, par Edward Simpson, de Walkhill, hier soir.

Simpson a tiré un coup de revolver sur Seidly, à la suite du refus de celui-ci de lui vendre de la boisson parce qu'il était en état d'ébriété.

Après avoir commis son crime, Simpson se sauva en voiture et à 3h. du matin, on ne l'avait pas encore arrêté. Plusieurs sont à sa poursuite. La blessure du Seidly est sérieuse. Une des balles a perforé un poumon.

LA DEFENSE DU GENERAL TYNER

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24—Par ordre de deux de ses amis, le général James N. Tyner, qui a succédé comme assistant-général à Perry S. Heath sur le banc des accusés pour mauvaises administrations de nos responsables à avertir nos correspondants que toutes lettres parafrer quelque chose dans le journal, du devront le signer, autrement que d'en passer dessus.

ENTRE ITALIENS ET MINEURS

(Service spécial de L'Etoile)

Acme, W. Va., 24—Quatre mineurs et huit Italiens se sont battus ici hier. Un des Italiens a été tué et trois autres ont été sérieusement blessés. Aucun des mineurs n'a été blessé.

VOLEUR DE CIMETIERES CONDAMNE

(Service spécial de L'Etoile)

Indianapolis, Ind., 24—Le jury de la cour criminelle chargé de juger Edward Cantrell a rapporté un verdict de coupable sur deux chefs, hier soir. La première accusation dont il a été trouvé coupable est celle d'avoir volé une fosse et la deuxième c'est de s'être entendu avec le Dr Joseph C. Alexander, professeur au Central College of Physicians et Surgeons pour voler les cimetières.

SINGULIERE OPERATION

(Service spécial de L'Etoile)

Dayton, Ohio, 24—M. Kaufman, aubergiste de cette ville a pris des arrangements pour une opération chirurgicale qui doit être faite sur son père qui demeure à Miamisburg. Les chirurgiens feront une incision au bras droit de l'infirmier Thomas J. Kaufman et injecteront au vieillard une certaine quantité du sang de son petit-fils dans l'espérance de prolonger ses jours. Le jeune homme a volontiers consenti à ce sacrifice.

BAGARRE SANGLANTE

(Service spécial de L'Etoile)

Roanoke, Va., 24 — Dans le comté de Bedford à douze milles de cette ville, mardi, G. T. Arthur se rendit à la résidence de W. T. Clingenpeel, pour lui chercher querelle. Au milieu de la querelle, Arthur tira un large revolver d'une serabaine et se rendit compte instantanément.

LE MAGASIN D'OCCASIONS POUR CHAUSSURES

NEW IDEA SHOE CO.,

121 RUE MERRIMACK.

Souvenez-vous que vous pouvez toujours acheter des chaussures dans ce gros magasin de chaussures a des prix plus bas que n'importe quelle place dans la ville. Nous les achetons directement de la manufacture et nous les vendons a des petits profits.

Regardez notre grand etalage dans nos vitrines et comparez nos prix avec les autres

POUR ENFANTS
Chaussures rouges et noires sans talons. Points, 2 à 8. Valant 20.
Notre prix 19c

POUR ENFANTS
Chaussures rouges et noires avec talons. Points, 4 à 8.
Notre prix 29c

POUR ENFANTS
Chaussures en Box Calf et en Kid, Spring Heel. Points, 4 à 8.
Notre prix 39c

POUR ENFANTS
Chaussures pesantes en bon Box Calf. Points, 9 à 11. Valant 75c.
Notre prix 49c

POUR JEUNES FILLES
Chaussures en Box Calf et avec bout en fait vernl. Valant $1.00.
Notre prix 75c

La fameuse chaussure de $2.50 à semelle épaisse pour homme; il n'en a que 1200 à vendre à
Notre prix $1.98

POUR DAMES
Chaussures en Dongola, bon style. Valant $1.00.
Notre prix 79c

POUR DAMES
Nous avons 2000 paires de chaussures valant $1.50 la paire. Bonne semelle en cuir.
Notre prix 98c

AUTRES CHAUSSURES
Pour Dames en Kid, avec bout en cuir verni ou en Kid. Tous les points et talons. Valant $1.75.
Notre prix $1.19

Oxford (Souliers Bas) avec semelle large et légère, autres semblables en caoutchouc. Valant $2.00.
Notre prix $1.49

Autres bonnes valeurs pour Dames
Notre prix $2.50 a $3

POUR ENFANTS
Chaussures sans couture, points, 11½ à 2, 8½ à 11½. Valant $1.19.
Notre prix 98c

POUR HOMMES
Chaussures en veau satiné, lacées ou congrous. Valant $1.25.
Notre prix 98c

POUR HOMMES
Nous avons les meilleures chaussures pour hommes en Kid, Vean Satiné. Valant $1.75.
Notre prix $1.39

POUR HOMMES
Chaussures Box Calf et en Kid. Valant $2.00.
Notre prix $1.69

POUR HOMMES
Chaussures en Kid et en velours, claque paire garantie. Valant $2.50 à $3.00.
Notre prix $1.98

Chaussures de notre fabrication, les meilleures chaussures de la Nouvelle-Angleterre, tout cuir.
Notre prix $2.49

POUR ENFANTS
Chaussures en veau, valant $1.25.
Notre prix 98c

NEW IDEA SHOE CO.,

121 RUE MERRIMACK.

Baseball

AMERICAN LEAGUE

Philadelphie, 24 — Les Boston ont encore essayé une défaite hier devant une assistance de 1569 personnes. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Philadelphie	0	3	0	1	1	2	0	0	3	—7
Boston	0	3	1	0	0	2	1	0	4	

Detroit, 24 — Le club local a remporté une victoire sur les Cleveland hier devant une foule de 7,320 spectateurs. Voici le score par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Detroit	3	2	0	1	0	3	0	2	—1	
Cleveland	0	0	0	0	1	0	0	0	1	—1

St Louis, 24 — Les Chicago ont défait les locaux hier devant 1800 personnes. Le score par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Chicago	0	1	0	2	0	0	0	0	1	—4
St Louis	2	1	0	0	0	0	0	0	0	—3

Washington, 24 — Les New York remportèrent la deuxième partie d'une série contre les Washington hier 3,200 personnes étaient présentes. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
New York	0	0	1	1	1	2	1	0	—2	
Washington	0	0	0	0	0	2	0	0	—2	

PARTIES AUJOURD'HUI
Boston à Philadelphie.
New York à Washington

NATIONAL LEAGUE

New York, 24 — Le club administré par Comiskey de blanc au New York hier devant 4,100 basseballistes. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Boston	0	0	0	0	0	1	0	0	—2	

Brooklyn, 24 — Devant 2000 personnes le club local a remporté la victoire sur les visiteurs hier. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Brooklyn	1	3	0	0	0	0	0	3	—4	
Philadelphie	0	0	0	0	0	1	0	0	—2	

Chicago, 24 — Le club local remporta la victoire hier dans un seul inning, sur les Cincinnati. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Chicago	0	5	0	0	0	0	0	0	3	—5
Cincinnati	0	0	0	0	0	2	0	1	—3	

PARTIES D'AUJOURD'HUI
Boston à New York.
Philadelphie à Brooklyn.

PARTIES D'EXHIBITIONS

Concord, N. H., 24 — Hier avant-midi les Lowell ont fait battre à plate couture par les locaux par un score de 19 à 2. Voici le score par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Concord	3	3	0	2	3	6	0	1	9	—19
Lowell	0	0	2	0	0	0	0	0	0	—2

Concord, N. H., 24 — Dans la dernière partie de la dixième inning, hier, avec deux hommes "morts" le capitaine Carney, du Concord, réussit à frapper la balle près de la clôture au bout du terrain ce qui donna le point nécessaire à son club pour remporter la victoire. Chaque club a donné une belle exhibition de balle et les 2,500 personnes qui étaient à cette partie en ont eu pour leur argent. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Concord	0	0	1	0	0	0	1	1	0	—3
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	0	—0

Nashua, N. H., 24 — Devant une assistance de 1000 personnes hier avant-midi les Nashua ont fouê la première partie sur leur terrain avec les Worcester par un score de 3 à 2. Voici le score des deux premiers innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Worcester	1	0	0	0	0	0	0	2	—3	
Nashua	1	0	0	0	0	0	0	0	—1	

Nashua, N. H., 24 — Dans l'après-midi, les deux mêmes clubs se mesurèrent en gouverneur Park. Encore soûnés de leur Worcester remportaient de nouveau la victoire. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Worcester	0	0	0	0	0	0	0	0	—0	
Nashua	0	0	0	0	0	1	0	1	—2	

AUTRES PARTIES

A Manchester, avant-midi, Providence, à Manchester, 3. Après-midi, Providence 2, Manchester 8.

A Fall River —Norwich 12, Fall River 6.

A Dover, N. H.—Bellamy Club, 12, Dover High 9; Dover 2, Somersworth 1.

A Schenectady, N. Y.—Schenectady 4, Rochester 3.

A Troy, N. Y.—Newark 6, Troy 5 (11 innings).

A Portland, Me.—Portland High 5, Holy Name Society 6; Holy Name Society 17, Pinesdahlib 8.

A Cape Cottage, Me.—Fort William 10, Willard 0.

A Portland, Me.—Cumberland 3, Yarmouth 2.

A Waterville, Me.—Haskell Silk Mill 21, Colby Freshmen 5.

A Lewiston, Me.—Lewiston High 13, Hebron Academy 5.

A Bangor, Me.—Edward Little High 4, Westbrook Seminary 3.

NOTES

Norwich à Lowell aujourd'hui.

L'ouverture de la saison pour la ligue de Nouvelle-Angleterre aura lieu demain.

Le gérant Parsons des Lawrence est à prendre des arrangements pour jouer contre les locaux des prochains jours. Les Haverhill seront probablement leurs adversaires.

McFee, O'Neil et Burvill ont tous trois reçu leur papier de route, hier, par le gérant Lake.

La grande contre le fusil atrilla roide par les Cleveland gagne du terrain tous les jours. Essayez-en, vous

Foul strike ou non, cette année commence bien pour le jeu national.

George Bone, bien connu comme joueur de polo, aura soin du deuxième but pour le club de New Haven.

LE POLO

Muncie, Ind., 24—Les hommes de Joe Fox, anciens Lowell, ont remporté leur deuxième victoire sur les Racine, anciens Clinton, mardi soir, dans une série de parties pour le championnat du monde et une bourse de $1000.

SURPRISE POUR CORBETT

UN TOUT JEUNE HOMME SE TIENT DEVANT LUI

Il obtient un "draw" à la quatrième reprise

Portland, Oregon, 24—George Memsic, qu'on peut encore appeler un jeune garçon, a obtenu un draw, de la part du referee John Grant, hier, dans une rencontre de quatre assauts avec Young Corbett, qui est arrêté ici pour donner une exhibition. Non seulement Memsic a obtenu un draw, mais dans la deuxième reprise il a fait mordre la poussière à Young Corbett par un formidable coup de gauche à la mâchoire et dans les deux premières reprises, il a eu plus de points que son adversaire.

Corbett croyait avoir une victoire facile et ne s'est pas forcé dans les deux premières reprises; mais dans les deux dernières, il a fait de son mieux pour mettre le jeune homme de Chicago hors de combat. Il n'a pu y parvenir cependant.

Memsic a donné plusieurs coups de droite à la figure du champion pour qui la bataille a été une forte surprise.

DEPARTEMENT DE L'AQUEDUC

Les commissaires décident d'employer 400 pieds de tuyaux à l'eau

Les membres de la commission de l'aqueduc sont allés, hier, faire l'inspection de certaines rues où les citoyens ont demandé l'installation de conduits pour la distribution de l'eau dans les résidences.

Une séance de la commission a suivi cette inspection et l'on a décidé de prolonger les conduits sur les rues Third, Starbird et London. Ce prolongement nécessitera l'emploi d'environ 400 pieds de tuyau.

COUR DE POLICE

HISTOIRE TRAGI-COMIQUE DE MARY MOORE ET LES RESULTATS D'UNE FAMEUSE CULBUTE

Comment le juge Hadley prend soin des clients que la police lui amène

Notre poste de police vient de s'enrichir d'une salle d'opération qui une fois terminée sera un modèle du genre. On y admirera tous les instruments de chirurgie les plus perfectionnés et on y traitera les cas peu graves qui souvent ne nécessitent pas le transport des malades dans les hôpitaux.

Bien que la salle ne soit pas encore terminée, elle a été hier le témoin d'une opération. Mary Moore de la rue Central, pour la journée, donne une gaîté folle, à pincheter et vers 7h. 30 ses jambes la servaient très mal, à cause du liquide incendiaire dont il faisait chaud en la demeure, elle résolut d'aller se balader sur le boulevard, histoire de se rafraîchir un brin. Mais, Oh malheur! en mettant le pied sur le premier échelon de l'escalier, elle a manqué la pose, elle fit la plus affreuse culbute qui se puisse voir. Dans sa chute la malheureuse se fit de larges estaillies sur la tête, le nez et l'oeil.

Les officiers Flanagan et Swan la cueillirent avec précaution et la transportèrent au poste, où Capt. Kent ordonna le pituyable état dans lequel se trouvait Mary, la fit conduire dans le département des blessés et de Dr Fox fut mandé en toute hâte. Il fit plusieurs points de suture sur la cache de Mlle Moore qui ensuite fut confortablement installée dans une des cellules du poste.

Le lumailon de Bacchus était noblement représenté ce matin en cour de police. Pour le nombre des adeptes ne fut pas nombreux.

La femme Mary Moore, dont nous racontons la triste hégire plus haut, ne tombera pas de sitôt en bas des escaliers, le whiskey non plus ne lui fera pas perdre l'équilibre avant de longtemps. Elle a été condamnée à quatre jours de prison. Elle quitte durant la plus belle saison de l'année, alors que les fleurs commencent à sortir. Quand elle sortira de la geôle, ce sera triste dans Lowell. La grève va peut-être terminée, mais par contre les débits de liqueurs enlevants seront fermés et par conséquent plus de plaisir pour la belle Mary.

Patrick H. Leary ne détenta pas la gageure, mentionnée dans notre article d'hier car pour accomplir sa chère illusio il a dû payer $2. ce matin.

Frank H. Morgan, qui n'est pas connu avec J. Pierrpont Morgan, n'est tout de même pas une petite bête. Il mesure, en ces beaux antécédents, et remise la tyrannomite n'est pas inscrite dans les gestes de ses ancêtres mais il ne faut pas que ce lui advienne de nouveau.

Cela Phénomène est une de ces pauvres femmes qui ont de trop fortes raisons pour l'abrouf. Hier, elle était inscrite dans un état d'ivresse avancé. Le juge s'est montré sur son sort et après l'avoir sermonnée de la belle façon, lui faisant voir toute l'horreur de vice honteux qui la domine, il l'a condamnée à quatre mois de réclusion à la ferme municipale.

VETEMENTS POUR JEUNES GENS !

UN mot aux jeunes gens. Nous savons que vous désirez certains effets chics dans vos vêtements, quelque chose de brillant et élégant, qui ne se trouve pas d'ordinaire dans les vêtements confectionnés; c'est là que les tailleurs de haute renommée avaient le dessus sur les marchands de détail. Mais c'est différent maintenant, car tout homme, si difficile qu'il soit de sa personnalité peut être satisfait en choisissant des vêtements faits par "Hart, Schaffner & Marx". Chaque vêtement est un modèle dans le dessin et moderne dans la confection. La qualité splendide, les lignes gracieuses et l'ajustement des mesures sont les signes distinctifs de ces habits, et nous aurons à l'instant même votre cordiale approbation. Venez et voyez les nouveaux styles, essayez-les et jugez-les par vous-mêmes

Habits pour Jeunes Gens

Prix très bas, mais dans tous les styles, tissus et faits comme ceux de plus hautes qualités. Nous montrons une grande variété de couleurs de fantaisie et mélange à **$7.75 et $10.00**

Habits pour Jeunes Gens

Belle laine, choix de styles et patrons, bien doublé et belle coupe, en vicunas noir, unis et thibet, chevio de fantaisie et écossais. Habits de haut ton, des meilleurs fabricants, à $18 et **$20**

Habits pour Jeunes Gens

Les deux lignes les plus populaires dans notre assortiment, faits dans les formes et styles les plus à la mode, en bleu ani, serge et vicunas noir, une grande variété dans les tissus de fantaisie, toutes couleurs et patrons, à $12 et $15

Habits pour Jeunes Gens

En tissus importé et domestique—marchandise que les tailleurs se servent—couleurs et patrons exclusifs. Ils représentent les haut ton dans les vêtements confectionnés, à $22 et **$25.00**

Vetements pour Garçons et Enfants

Tous les derniers styles dans la coupe et les tissus sont trouvés dans notre département de garçons cette saison. Nous montrons une grande variété de chaque style et aussi une infinité de prix.

Habits Russe, 2 1-2 à 5 ans	$4.00 a $6.00
Habits Matelot Norfolk, 4 à 8 ans	$2.50 a $5.00
Habits Matelot Blouse, 3 à 10 ans	$2.00 a $6.00
Habit Norfolk, 7 à 17 ans	$2.50 a $8.00
Habits, 3 morceaux, 9 à 17 ans	$3.00 a $10.00

Pardessus Top, Imperméables, Reefers, pour tous les âges et de tous les prix.

Pardessus Top

Le tissus Covert, toujours si populaire, dans une grande variété de couleurs et nuances. Tissus de fantaisie, uni et rude, talle courte et effet bouffant, uni et pris coton, noir et gris oxford, en vicuna et vicuna noir de fantaisie, longueur moyenne et ajustant bien. Assortiment considérable dans plusieurs styles différents, de

$6.50 à $22.00

Imperméables

Le célèbre "Bostonette Patent Waterproof Coat", noir uni et gris oxford, dans une infinité de patrons de fantaisie tout taillé long et pleine mesure, à la mode sous tous rapports

De $12.00 à $25.00

Merceries pour Hommes et enfants

Pajamas

Nous avons une ligne complète de ces marchandises et nous faisons appel aux hommes qui portent de ces vêtements. Un lot de Madras, bleu, rose et noir avec barres blanches. Gilets avec collet militaire, pantalon devant rabattant, valeur extra à

95c l'Hab t

Un lot de Madras importé et Chevlots, gilet avec collet militaire, manchettes et manches, pantalon devant rabattant, tissant très bien, ce sont de très beaux patrons et les prix sont bas.

$1.50 et $2.00 l'Habit

Cravate

Nous avons presque tout vendu pour Pâques, mais nous avons mis un nouveau stock des meilleurs patrons, en soie, les prix sont très réduits pour de grandes valeurs,

22c et 42c

Gilets pour Bouchers et Pharmaciens

Ceci est une nouvelle ligne de marchandises pour nous, et après vous avoir vu que nous pouvons vous montrer un assortiment considérable à bas prix, aussi toutes sortes de tabliers,

42c la paire

Bas

Pour cette semaine nous nous sommes procurés soixante douzaines de bas noir pour hommes, qui ne change pas, avec pieds blanc, d'une bonne pesanteur et sans couture, valant 12c la paire, mais nous vendrons ce lot

2 paires pour 25c

Chemises

Nous avons une ligne considérable de Madras, Cheviots, et Percales, faites dans les meilleures manières, à soie poignets, attachés ou non, blanche, noire ou barrées, aussi nouvelle couleur grise. C'est une qualité régulière de $1.00. Prix

89c chacune

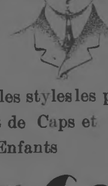
Gauts de Travail et de Cochers

Nous avons acheté d'un grand fabricant un large assortiment de gants cochers. Valant de 50c et 75c, le tout à un seul prix,

42c la paire

Chapeaux de Printemps Pour 1903

Si vous avez besoin d'un chapeau mou ou dur, nous pouvons vous montrer les meilleures marques et les formes les plus correctes, dans toutes les couleurs populaires.



Derby Spécial Talbot 3030 $2

Est le favori à

Il a tout le style et la qualité de la grande majorité des chapeaux de $3.00. Il n'y a pas de chapeau fait à ce prix qui peut se comparer avec.

Tous les meilleurs et les styles les plus nouveaux en fait de Caps et Tams pour Enfants

La Talbot Clothing Co.

LE GRAND MAGASIN ECLAIRE,

Edifice de l'American House, rue Central, coin de la rue Warren.

Georges L'Homme a fait l'homme hier et ça lui a coûté $2 ce matin. Quand bien même il aurait payé l'homme, il ne faut pas se jurer à aveux excès.

John C. White fait exception avec la roste. Les autres levaient le coude, mais lui, il a la main légère et il n'a pas un respect illimité pour le bien d'autrui. Ce matin, une accusation de vol pesait sur lui, et après une enquête approfondie, le juge Hadley en est venu à la conclusion que l'accusation était bien fondée. En conséquence, White, qui a la conscience peu d'être élastique, a été condamné à trois mois de prison.

ENQUETE DEMANDEE

Washington, 24 — Le député général Funston a demandé une enquête sur des accusations de cruauté portées contre lui. On l'accuse d'avoir maltraité les Philippins pendant qu'il commandait une brigade dans l'archipel.

Les accusations ont été portées par Herbert Welsh et consorts au président. Appelé à y répondre, le général Funston a demandé une enquête.

SUICIDE SENSATIONNEL

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, N. Y., 24 — George Reeves, un jeune souffleur de verre, marié se

Si vous avez les poumons faibles vous avez raison de craindre la pneumonie, et devriez avoir en main une bouteille de Chamberlain's Cough Remedy. Il agit contre la tendance du rhume ou attaque de la grippe à se développer en pneumonie et est sûr à prendre. Il guérit

HORRIBLE ACCIDENT

Huit wagons lui passent sur la jambe qu'on a dû lui amputer

Manchester, N. H., 23—Patrick Foley, âgé de 21 ans, résidant avec sa mère, Mme Margaret Foley, 179 rue Cedar, est tombé du train de fret No 446, sur la division du sud, du Boston & Maine, hier midi, et les roues lui ont coupé la jambe gauche au-dessous du genou. L'accident est arrivé au moment où le train arrivait à Nashua. Foley est maintenant à l'hôpital.

Avec un compagnon, John Conway, Foley avait sauté dans un wagon au moment où le train quittait Manchester. Les deux jeunes gens ont voulu descendre avant que le train fut arrivé à Nashua. Conway y a réussi, mais Foley a perdu l'équilibre et a roulé sous les roues. Huit wagons lui ont passé sur la jambe.

Des employés du Boston and Maine ont relevé le blessé et l'ont transporté à Nashua dans une locomotive. La jambe a été amputée à la hâte afin d'empêcher l'écoulement du sang. A l'hôpital, le Dr Shea a décidé d'amputer la jambe au genou. L'opération a eu lieu avec un succès complet. Dans le cours de l'après-midi, le blessé a exprimé qu'il se rendait à New York dans le but d'obtenir de l'ouvrage.

Conway est revenu à Manchester. Foley est bien connu ici, et il travaillait aux usines de l'American Locomotive Company.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Cléophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux se tiendra jour et nuit à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hôtel ou à sa résidence, No 13 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra épargner de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de mélasse, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer. jno

A TROIS-RIVIERES

Le conseil de ville adopte un règlement important

Trois-Rivières, P. Q., 24—A une séance spéciale du Conseil de Ville tenue sous la présidence de Son Honneur le maire Desaulniers, l'échevin Pourtray a déposé sur la table le rapport du comité général de la construction d'une voie ferrée Shawinigan Falls.

Il a été proposé par l'échevin Hétu appuyé par l'échevin Pourtray.

Attendu que par un acte de la Législature de Québec, passé à la première session du 8e parlement, en la première partie du règne de Sa Majesté Edouard VII, la Corporation de la cité des Trois-Rivières a été spécialement autorisée à prendre des actions dans le fonds-capital des Compagnies de chemin de fer et de tramway électrique.

Attendu la construction d'un chemin de fer qui passerait par le côté Ouest de la rivière St. Maurice à partir des Trois-Rivières jusqu'au Grès et se rendrait de là aux chutes Shawinigan, après d'un grand avantage pour les habitants de la cité et du district des Trois-Rivières, et devrait attirer dans notre cité une partie du commerce de l'Ouest.

Qu'il soit résolu que la Corporation qu'en la manière et aux conditions suivantes, savoir:

1o. Ladite Compagnie devra construire et exploiter entre la cité des Trois-Rivières et les chutes Shawinigan du côté ouest du St. Maurice, à partir des Trois-Rivières jusqu'aux Grès au moins, une ligne de chemin de fer à vapeur qui devra être commencée de bonne foi et terminée dans le plus court délai possible à être déterminé par un règlement à cet effet.

2o. La Corporation accordera à la dite Compagnie droit de passage à travers aucune des rues de la cité des quelle en aura besoin pour l'opération de ladite Corporation.

3o. La Corporation donnera à ladite compagnie pour l'usage de son chemin, à l'endroit qu'elle choisira dans la Commune, dix acres de terrain.

4o. Si la construction dudit chemin n'est ni commencée ni terminée dans le délai fixé par ladite résolution, la compagnie sera par le fait même déchue de ses droits au paiement de $75,000.

5o. Le capital de ladite compagnie devra être de la somme de $500,000 dont $5,000 divisé en actions de $100 chacune, en capital payé et en capital souscrit. La Corporation aura le droit d'être représentée dans le bureau de direction suivant que pourvu par la charte.

M. P. E. Panneton, le promoteur de l'entreprise, part aujourd'hui pour la Belgique. Il sera de retour dans une couple de mois.

HERITAGE EN PERSPECTIVE

Worcester, 24—M. Herménégilde M. Lacroix, plumassier au No 532 rue Main, ne se possède plus de joie, on vient de lui annoncer qu'un héritage de $200,000 va lui échoir d'ici à quelques jours.

Une société légale de New York a appris la nouvelle à M. Couture et lui a envoyé en même temps un chèque de $50 pour les premiers frais de recherche du magot mystérieux à New-York.

M. Couture est natif de Québec et demeure ici depuis plusieurs années. Il est entré dans le commerce des plumes d'oiseaux destinées à la parure des femmes. Il y a une vingtaine d'années, et a fait des affaires prospères. Il ignore complètement quelle est la source de ce klondyke que viennent de découvrir les avocats de la métropole américaine.

Dans une conversation qu'il a eue avec un journaliste il a dit que son grand-père, qui est mort il y a plusieurs années, était un des plus grands armateurs de son époque. Il possédait plusieurs vaisseaux et faisait un gros commerce de transport entre le St. Laurent.

Il était également le propriétaire de nombreux terrains dans la cité de Chamahaha, où il est né, et dans l'Est-ce que l'argent en question vient de ce côté? Il a consulté un avocat de New York, qui s'occupe lui aussi activement de l'héritage inconnu et il viendra rencontrer son frère à Worcester.

Il est tout probable qu'ils partiront tous les deux lundi pour New York, pour lier par les avocats qui ont l'affaire en main.

M. H. M. Couture a un autre frère demeurant à Worcester, M. Amédée Couture, journalier, No 8 rue Fern.

ACCISE DE MEURTRE

Cornwall, Ont., 24—Le procès de Kait Burham, un colporteur syrien accusé d'avoir tué Salim Doutt, à Chesterville, en novembre dernier, a commencé hier devant le juge Ferguson. Salim Doutt a été abattu d'un coup d'huf, afin de permettre à l'accusé de s'emparer de $70, argent et effets appartenant à la victime. Kait a été arrêté à Montréal, et ramené ici sous escorte.

ELIE DELISLE

Grande Vente a Sacrifice

Vu que le commerce est arrêté depuis plusieurs semaines, et que la grande quantité de marchandises de la saison qui nous arrive chaque jour, nous met trop à l'étroit dans nos entrepôts, nous sommes forcé de faire de tels sacrifices de la marchandises que nous avons en trop grande quantité.

Nos prix pour cette vente seront coupés en deux.

Remarquez bien que l'on ne coupera pas notre marchandises en deux pour vous la vendre à moitié prix, ou vous vendre une marchandise inférieure; nous vous vendrons une marchandise de première classe et dans les derniers style.

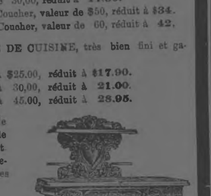
VOYEZ LA LISTE DE NOS PRIX :

Chiffonnier en Chêne solide, valeur de $7.50, réduit à $4.48.
Chiffonnier en Chêne solide, valeur de 8.50, réduit à 5.05.
Chiffonnier en Chêne solide, valeur de 13.00, réduit à 9.00.
Buffet (Side Board), valeur de $25.00, réduit à $14.00.
Buffet (Side Board), valeur de 30,00, réduit à 17.50.
Ameublement de Chambre à Coucher, valeur de $50, réduit à $34.
Ameublement de Chambre à Coucher, valeur de 60, réduit à 42.

MAGNIFIQUE POELE DE CUISINE, très bien fini et garanti sous tout rapport.

Toujours vendu à $25.00, réduit à $17.00.
Toujours vendu à 30,00, réduit à 21.00.
Toujours vendu à 45.00, réduit à 28.08.

Nous avons fait une grande réduction sur nos Carosses de bébés pour argent comptant. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs, vous serez surpris de nos bas prix durant les prochains quinze jours.



ELIE DELISLE,

52 rue Tucker, Petit Canada.

THE BOUQUET

J. E. BURBANK.

115 Rue Merrimack, Lowell.

CHAPEAUX MODELES

—POUR LE—

Printemps et l'Ete

Chapeaux de Fantaise, Toques, Bonnettes, Galons, Fleurs et Nouveautes de Modes.

Venez nous voir.

THE BOUQUET,

115 rue Merrimack.

Le Plus Direct — CANADIAN PACIFIC — Meilleur Service

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIERES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec

DE LOWELL

9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M.
9.08 P. M. } Tous les Jours

Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.

Demandez à l'agent vos billets par le

PACIFIQUE CANADIEN

L. E. CLERMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COEVIN, Agent de Passagers des Passagers
257 WASHINGTON ST., BOSTON

Lowell Opera House

SEMAINE DU 20 D'AVRIL

Bennett — Moulton Co.

Et leur propre orchestre y compris les places réservées et bien connue.

SOIRS

Vendredi ..... Love and War
Samedi ..... The Devil's Web

MATINEES.

Vendredi ..... Outcasts of Society
Samedi ..... An Innocent Convict

SPECIALITES

HERNAN & MILLER, Conversationalistes.
Chanteurs et Danseurs.
C. S. O'SHANESSY, Dosseur avec chansonnettes modernes.
ADA GREENHALGH, Ballades populaires.
MERCERETTE, Comédien, chanteur et danseur.

Billets pour Dames ce soir 25c.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Ce soir, Vendredi et Samedi l'Atinee et Soir

SAM T. JACK'S

Own Burlesque Company.

Gouverne par Mabeth Hurston, la reine du burlesque, personnel dans soulties.

Extravaganza-vaudeville

et l'original Sam T. Jack.

Tableaux Vivants

Représentés par de jolies femmes.

Lowell Orchestral Society

Dernier Concert.

A la Salle Huntington

Dimanche, 26 Avril.

L'Opéra de Marthe.

Les airs les plus choisis et les chœurs seront chantés par les meilleures voix de Lowell avec accompagnement d'orchestre.

M. Heinrich Schuecker,

Le grand harpiste de la Boston Symphony Orchestra y assistera.

Les sièges réservés seuls de 25 et 50 cts. Ouverture, vestiaire et ouvreuse à la salle à 1 h. 30 matinée.

Modes Nouvelles

—POUR—

Le Printemps et l'Ete

Venez voir notre grand assortiment de chapeaux Toques et Bonnettes.

Mlle M.-L. Delude

111 rue Merrimack.

Il n'y a pas de Visible mais regardez.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEANE

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous pulsiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

Pour les Dames

Nous avons reçue 300 paires de souliers lacés, les semelles épaisses, les bouts en cuir verni dans les formes les plus modernes avec talons hauts ou bas. Ces souliers sont d'une valeur de $1.50. Pour une annonce nous allons les vendre à $1.25 et $1.00 seulement.

C'est une avantage pour vous, venez les voir chez

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell Business College

Editée Roberts, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 830-13.

Prenez l'Elévateur

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

La Fiancée De Rolland

No. 42.

X.

LA LETTRE ANONYME

Il fut convenu que Craponne irait prévenir cette lettre chez le concierge de l'hôtel du Rastaud, lorsque Germaine serait sûre de ces prochains soirs avec son mari. Par Grégoire, il ne serait pas difficile d'être flûté sur l'emploi des soirées de la comtesse.

En effet, le lendemain même, M. de Villamblard recevait, tout naturellement que les de Gesdres donnaient un grand dîner deux jours après et qu'il serait obligé, à son grand ennui, d'y conduire sa femme, l'état de M. Barjonnet ne lui permettant pas de sortir le soir.

—Mince de chic! s'écria Nénest lorsque sa sœur lui redit ce projet. Mais quelle chance nous avons! Je m'arrangerai pour arriver même temps que le facteur qui porte le dernier courrier. Le comte et la comtesse de Musidan seront garnis depuis longtemps déjà, je veux, qui s'ennuiera seul, sautera sur le poulet, il le fera, puis il fournera de chez lui. De mon côté je serai de cœur, pardieu! et nous... Ni vu ni connu... Je t'embrouille!

—Merci, approuva Alice avec un sourire indulgent. Mais tu sais que cette mort n'est qu'à moitié notre besogne.

—Oui, le grand-père liquidé, il faudra que le père disparaisse aussi.

—Depuis hier, je n'ai fait que tourner et retourner dans ma tête cette petite affaire-là à mon bureau. Je me révolte d'abord, je m'y attache, puis avec un peu de sang-froid, n'ai pas peur, il mordra à la pomme, je m'en charge. A ce moment, tenons les couches de Germaine seront gâchées, car avec son caractère de gaupe elle ne peut pas que ne pas aller au terme de se laisser reconnaître par elle, nous lui serrerons une petite lettre à ma composition, signée de la soudite Germaine de Rolland.

Nénest remuait sa soeur en extase.

—Très compliquée, belle comédie, ce qui est encore mieux, c'est que les choses aussi bien montées ne manquent jamais d'être très belles.

Elle lui tendit sa main.

—Tope là, ma sœur, et que ce soit un pacte entre nous.

Tout le reste de la journée de Villamblard fut employé à combiner dans sa tête quelque moyen pour se débarrasser de son fils chez sa belle-mère, et le lendemain matin, il était encore sans avoir rien trouvé de bien satisfaisant, lorsque le facteur lui apporta une lettre anonyme. Il la prit, la tourna et retourna entre ses doigts, la flaira même, puis, la jugeant sans doute sans importance, la mit dans sa poche sans l'ouvrir.

Il ne la lut que le soir, après le dîner, dans son cabinet de travail, et, à mesure qu'il en parcourait les lignes, il sentait le sang lui monter au visage, et, quand il eut fini, il se leva brusquement, et, marchant à grands pas dans la pièce, il se mit à parler tout haut, comme s'il eût été en présence de quelqu'un.

—Ah! c'est infâme! Ah! c'est abominable! Ah! c'est ignoble! Ah! c'est monstrueux! Ah! c'est... Ah! c'est... Ah! c'est...

Il s'arrêta, ne trouvant plus d'épithètes, et, se laissant tomber dans un fauteuil, il relut la lettre, qui était ainsi conçue:

"Monsieur le comte,

"Vous êtes trompé par votre femme et votre beau-père. Ils vous font jouer le rôle de dupe le plus ridicule. Ils vous font passer pour un imbécile aux yeux de tout le monde. Ils vous font passer pour un lâche aux yeux de votre femme. Ils vous font passer pour un misérable aux yeux de votre fils. Ils vous font passer pour un homme sans cœur aux yeux de votre fille. Ils vous font passer pour un homme sans honneur aux yeux de votre famille. Ils vous font passer pour un homme sans honneur aux yeux de votre famille. Ils vous font passer pour un homme sans honneur aux yeux de votre fam

VENTE DE
DEMENAGEMENT
VINGT PIANOS
VENDUS

Dans une semaine démon're que les gens savent qu'il n'arrive qu'une fois dans la vie qu'on a un

Dollar en Or pour Cinquante Cents

Nous avons un choix de 54 autres pianos. Voici une de ces nombreuses occasions : **Piano de $350, grand, beau son, pour $185.** Pianos garantis de $150 et audessus.

Ring's
137 Rue Merrimack.

CERCLE LITTERAIRE

UNE JOLIE SEANCE, HIER SOIR, DANS LES SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Trois intéressants travaux ont été lus aux membres

Il y eut, hier soir, une intéressante réunion des membres du Cercle Littéraire, dans les salles de l'Association Catholique. Les membres assistaient en grand nombre. Tous les officiers étaient à leur poste. La réunion a été présidée par M. Elzear H. Chouette.

M. le Dr David S. Bestehumeur a été lu un important travail sur : "Les fonctions de l'intelligence, de la volonté et de l'imagination."

M. Zenon Drainville a enuite traité de l'éducation.

M. E. H. Choquette a fort intéressé l'auditoire par la lecture d'un travail intitulé: "Le dragleu."

Tous les orateurs se sont acquittés de leur tâche à merveille et ont été vivement félicités par les membres qui ont eu la bonne fortune de les entendre et de les applaudir.

M. Wilfrid Lajoie a été admis membre du cercle.

COUR ROCHAMBEAU

Liste des membres qui en font partie et jours de réunion de cette nouvelle institution

Voici les noms des membres qui, mercredi soir, ont été initiés dans la société Royal Arcanum: Joseph A. Légaré, Louis E. Richard, Jean G. Côté, David A. Parthenais, Horace Delsène, Edward S. Richard, Thomas J. Goyette, Geo. E. Monpeah, Majorique Cossette, Dr Geo. E. Calisse, E. A. Bernard, Joseph A. Gagnon, Edward H. Boulanger, Victor C. Salois, Louis B. Poirier, Z. A. Normandin, Joseph D. Miller, Homer L. P. Turcotte, J. C. Manseau, Dr Joseph E. Lamoureux, Télesphore Bourque, Louis Gagnon, Frank J. Leblanc, Albert L. Provost, Rodolphe J. Vignault, Arthur Roberge, Henri Baril, Dr Geo. A. Chantaintieau, Joseph Hervey.

Nous avons publié hier la liste des officiers, mais nous avons involontairement omis de dire que M. Joseph A. Légaré avait été choisi comme représentant au grand Conseil et que M. Thos. J.Goyette avait été nommé substitut.

La nouvelle cour Rochambeau s'assemblera tous les deuxièmes et quatrièmes mercredis du mois, dans les salles des Odd Fellows, No 212 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode scientifique. Les malades de toutes parts du monde entier, ou ces traites avec succes et sans reconnaissance. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement ce que vous pouvez attendre de notre traitement. CLINIQUE AURALS West 12th St. New York.

LE CLUB LA MATINE

Les dames qui font partie du club La Matinée ont eu une charmante réception, hier après-midi, chez Mme Charles H. Bérard. On y a joué la traditionnelle partie de whist. Les prix qui étaient riches et jolis ont été remportés par Mme Bérard et par Mme J. W. Paradis. La partie finale a été suivie d'une agréable soirée en compagnie de leur époux.

LA GREVE DES CARRIERS

LES OUVRIERS MECONTENTS SONT REMPLACES PAR DES HOMMES NON-UNIONISTES

Ils se livre avec énergiquement un grand nombre d'ateliers de Boston en ce jour membres à jouer du pic.

Les carriers Finlayo Mc Mullen, Jos. Mc Mullen, Jos. Mc Donald, Jos. Mc Donald, Jos. Mc Donald

A LA MARTINIQUE

Rapport de M. Lacroix sur la situation

M. Lacroix, le savant professeur du Muséum, qui avait été envoyé pour la seconde fois à la Martinique, au lendemain de l'éruption du 30 août, vient de rentrer à Paris.

Un rédacteur du "Temps" est allé voir le savant dans son laboratoire et lui a demandé le résumé des observations qu'il a enregistrées et qui vont faire l'objet de communications qui seront lues prochainement en séance à l'Académie des sciences.

"Après avoir reconnu la situation, M. Lacroix s'occupa sans retard à examiner les points d'observation du volcan.

Pendant ses six mois d'observation, M. Lacroix put se persuader que les choses étaient dans un état d'activité constante, non brusque.

Les éruptions prirent très nombreuses mais toutes furent localisées dans la zone précédemment dévastée. Il n'y eut pas d'alerte grave, et le pavillon rouge, qui était prêt pour être arboré, ne fut pas déployé, même au plus fort des signaux, ne fut pas utilisé. Cependant, à plusieurs reprises, M. Lacroix dut faire interrompre les travaux de Saint-Pierre et évacuer les gens de la ville morte.

"Ces éruptions devinrent très nombreuses à partir de la précédente. Ce fut alors que parut cette double deux phénomènes volcaniques, quasi inconnus jusqu'ici et du plus grand intérêt.

"Le cône qui s'était formé, dès le commencement des éruptions au moment même dans le cratère, s'accrut rapidement. Son altitude, [illegible] 1,500 mètres en août 1902, M. Lacroix, elle atteignait 1,563 mètres.

Les 500 nouveaux mètres étaient formés par un singulier pilon, très droit, assez de forme dressé en l'air. Et le curieux, c'est la façon dont ce pilon s'accroissait de jour en jour. Il s'élevait d'abord par un mouvement de poussée générale qui relevait tout le cône à sa masse énorme. Et il s'élargit ainsi par une excroissance continue de la lave montante. Non qu'il renfermât dans son intérieur une cheminée d'ascension: il était formé d'une masse solide.

"Le second phénomène, nouvellement observé, ne présente pas un moindre intérêt scientifique.

"Ce sont des "nuées ardentes", qui naissent au-dessus du cratère comme une sorte de bourgeon blanchâtre, où les uns une apparence molitié solide et molitié gazeuse, descendant la vallée de la rivière Blanche, et s'étendant à la fois horizontalement et en hauteur, atteignant une altitude de 1,000 mètres, sur une étendue de 6 à 8 kilomètres.

"La nuit ces nuées sont incandescentes. M. Lacroix a constaté quelques fois ce phénomène après leur passage, que les remises apportées par elles étaient encore à proximité de la côte à une température de 200 degrés.

Ces nuées, sont le trait à une direction constante: elle combiné de cendres des ravins de 150 mètres de profondeur.

"La persistance de ces nuées et l'émission continuelle de cette même lave nettement que la période d'activité intense du volcan n'est pas terminée.

"En terminant, M. Lacroix a limité le nombre de craquillito de la Martinique, en dehors de la zone dévastée. Au delà de la première ride de terrain, la végétation est superbe, la nature souriante. Chacun n'est remis au travail. L'exode des habitants a pris fin. Elle veut vivre."

D'autre part, M. Lacroix a dit à un rédacteur du "Matin":

— Vous voyez que le monde n'est pas encore à sa fin. Il faut donc que la science recherche encore abandonnée. Aussi bien, elle ne connaîtra qu'une minime partie de la Martinique.

— Y a-t-il matière, en effet, à découvrir encore? Elle n'a manqué de rien depuis quelques années.

— Et cependant, répond M. Lacroix, nous ne connaissons encore que la moitié de l'île. Onze fois avec ma femme je suis allé faire le tour du mont Pelé [illegible] Lacroix, elle atteignit 1,563 mètres.

— Mais, dites-moi, reprend vivement M. Lacroix, n'avez-vous pas vu, dans votre tour, quelque chose qui ressemble à un volcan?

— Pas du tout. Rien qui ressemble à un cratère.

— Eh! justement, répond M. Lacroix en souriant. Nous allons donc pouvoir faire une découverte. Il y a, dans le nord de l'île, un volcan éteint, mais qui n'a pas encore été étudié. Il faut que j'aille le voir. Je vais donc partir pour le mont Pelé.

— Mais, cher Barthélemy, rappelez-vous donc que vous avez promis de ne pas quitter la colonie.

— Vous voyez bien, répond M. Lacroix à M. Barthélemy, que je ne puis me dispenser de faire cette excursion. Il y va de l'intérêt de la science. Et puis, ne suis-je pas le délégué officiel du gouvernement?

— Oui, répond M. Lacroix à M. Barthélemy, mais vous n'avez pas le droit de vous exposer à un danger inutile.

— Mais, répond M. Lacroix, il n'y a aucun danger. Le volcan est éteint depuis des siècles. Vous vous moquez de moi.

— Je ne me moque pas de vous, répond M. Barthélemy, mais je vous défends de partir.

— Vous ne me défendrez pas de faire mon devoir, répond M. Lacroix.

— Si,

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 25 avril 1903.

Tout intrigue que le futur empereur d'Allemagne aura, comme son père l'empereur actuel, l'occasion de prendre quelques dollars à un cadet américain.

Angleterre semble constamment se mêler de la Russie. Pour contrebalancer son influence en Extrême-Orient, elle augmente le nombre des hommes de ses vaisseaux dans la mer de Chine.

Jusqu'ici l'irrévérence pour conduire ou un à une idée dans l'action commune sur cet individu de Walhill qui a voulu assassiner un propriétaire d'hôtel qui lui refusait à boire parce qu'il était ivre.

Le brigadier-général Funston "court au devant des coups" en demande lui-même une enquête sur sa conduite pendant qu'il était aux Philippines. On a dit le général brave en temps de guerre, il le montre aussi brave en temps de paix.

Les ouvriers de Montréal, au nombre de 25, ne sont pas en grève parce qu'on leur refusait une augmentation de salaire de 25 cents par jour. Heureusement on a pu les remplacer assez vite pour ne pas condamner les corps à rester inhumés indéfiniment.

Le vent est à la grève à Montréal. C'est vraiment malheureux. N'y aurait-il pas quelque moyen de prévenir ces regrettables conflits?

Notre ville souffrira considérablement de ces frictions entre le Capital et le Travail.—"La Patrie".

Au contraire de l'Opinion Publique nous dirons qu'il a raison de compter sur M. Dupont. Lundi dernier, aussitôt que ce dernier est entré dans la partie, les "Etoiles" ont fait la loi dans la partie, les "Etoiles" ont fait la loi dans la partie rencontre, il jouera pendant les neuf innings.

Un pauvre lutteur de Chicago a été attaqué et battu brutalement parce qu'il voulait faire deux fois par jour au lieu d'une fois la flexion de sa machoire. Vraiment, si l'union a quelque chose à faire dans cela, nous croyons qu'elle devrait répudier ceux de ses membres qui poussent le fanatisme au point de se livrer à des voies de fait sur un confrère.

Souvent les pauvres surtout dans une période aussi critique que celle que nous traversons, n'est un devoir auquel aucun n'a moyen ne sent un sacrifice. Nous espérons donc que l'Association Catholique dans la noble tâche qu'elle s'est imposée, rencontrera demain tout l'encouragement qu'elle est en droit de s'attendre.

Il faut que les choses aient pris une tournure alarmante pour que la France ait senti adopté des mesures sévères vis à l'égard de la confection des actes pour les pays étrangers. La suspension des travaux sur les cuirassés de la Seyne et la Bulgarie aux commandes de Cramoe a dû porter un fin de coup à ces deux pays qui ne se font pas la guerre.

Un parlait il y a quelques jours de l'attaque probable de Constantinople par les Turcs. Cette attaque contre Constantinople aurait une force 8 0 fallait emprunter pour les contes de la comtesse de Cromlault, si les armées modernes ne différaient pas de celles

Tachaté Vert et Blanc

SAVON DE CASTILLE

Pureté Garantie.

C. B. Coburn & Co.,
62 Jacket St.

du XIIe. Pour aujourd'hui, nous reproduirons le discours prononcé par M. Jusserand, ambassadeur de France, à l'occasion de la dernière séance de la Fédération de l'Alliance. Voici ce discours:

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs:

Récemment arrivé de France, je ne vous surprendrai pas en vous disant que je viens d'un pays où l'on aime beaucoup le vôtre et que je suis heureux de me trouver dans un pays où l'on aime beaucoup le mien. Votre présence à tous ici est la preuve de ce que j'avance; je n'en chercherai pas d'autre. Je vois parmi vous des délégués de presque tous les Etats d'Amérique, depuis les plus lointains jusqu'aux plus proches, tous unis dans une même pensée et désireux de faire connaître à votre belle patrie ma belle patrie. Vous l'avez fait déjà, est-il besoin de dire avec quel succès, sous la présidence de Monsieur Hyde à qui nous devons la Fédération des Comités de l'Alliance Française aux Etats-Unis, et qui est aussi connu et apprécié en France qu'en Amérique.

Le passé a été excellent; l'avenir ne le sera pas moins; peut-être même sera-t-il meilleur, car la voie est tracée et il ne reste plus qu'à la suivre. Mais il faut la suivre et rien ne serait fait si nous laissions s'amortir notre zèle et diminuer les efforts et heureusement tentés depuis quelque temps pour assurer (si la reconnaissance de la langue française et de ce qu'il y a de meilleur dans la France.

La France, comme beaucoup d'autres pays, est une entité multiple. Il y a plusieurs sortes de France; il y a une grande France et il y a une petite France. Il y a une grande littérature française et il y en a une petite. Vous vous intéressez à la grande France, celle qui travaille, celle qui pense et celle qui agit, celle qui a un long passé de quinze siècles de gloire et qui a devant elle un avenir plus glorieux et plus long encore.

La France est le pays le plus visité et le moins connu d'Europe. Beaucoup de personnes vont en France et sont frappées seulement par ses côtés brillants qui sont en effet très brillants et qui attirent le regard. Beaucoup visitent Paris et croient visiter Paris la grande ville, tandis qu'ils voient seulement un Paris recréatif et mondain. Ils ne connaissent un Paris recréatif et mondain. Ils ne connaissent un Paris laborieux, consciencieux, économe, qui est aussi un Paris sérieux, qui est aussi un Paris sérieux, qui est aussi un Paris sérieux

FEU L'ABBE DUPONT

Résolutions de condoléances passées à l'occasion de sa mort

St Paul, Joliette, 25 — A une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers de la paroisse de St Paul, tenue à la sacristie de l'église paroissiale, ce dix-neuvième jour du mois d'avril, à l'issue de la grand'messe, après convocation faite par le Rév. M. Prevost, l'efficient du jour, sont présents: MM. Alphonse St Germain, Médéric Bélair, Théophile Laurin, marguilliers du banc d'œuvre, et MM. Joseph Champoux, Magloire Perreault, Louis Faust, F. S. Amiot, Médard Forest, Jean-Alphtase Laporte, Eugène Amiot, André Laporte, Maxime Guilbeault, Théophile Beaudoin, Joseph Jetté, Anselme Lassalle, Nazaire Pichette, François Beaudoin, anciens marguilliers.

Lesquels, sous la présidence de Mgr Racicot, vicaire général de l'archidiocèse de Montréal, ont, après explication du but de l'assemblée, procédé de la manière suivante, savoir:

Proposé par M. Alphonse St Germain secondé par M. Médéric Bélair et M. Théophile Laurin,

Jo Que dans les circonstances extraordinairement douloureuses où la paroisse se trouve plongée dans le moment, il est à propos de témoigner de quels sentiments de peine et de regrets les citoyens de cette paroisse sont affectés, et combien il leur semble convenable d'exprimer publiquement l'impression générale, comme attestation de vive sympathie envers ceux qui ont à souffrir du vénérable marguillier qui vient de fonder sur la paroisse.

2o Proposé par M. Joseph Champoux, secondé par M. Magloire Perreault et M. Louis Faust,

Que les paroissiens de St Paul sont conviennent attristés de la perte du Rév. M. Dupont leur bien-aimé et vénéré pasteur que tous regardaient comme un père et un saint, ainsi que ses circonstances pénibles dans lesquelles il leur a été enlevé, et que le chagrin qu'ils en éprouvent est au delà de toute expression.

3o Proposé par M. F. Amiot, secondé par M. Médard Forest et M. J. Ste Laporte:

Qu'en faible témoignage de reconnaissance pour les éminents services rendus par le Rév. M. Dupont à la fabrique et à la paroisse de St Paul, des funérailles imposantes lui soient faites aux frais de la fabrique et au sou de la paroisse, avec prière aux ecclésiastiques présents de vouloir bien épargner de ce qui peut être désirable dans la circonstance d'obsèques publiques qui soient mémorables.

4o Proposé par M. Eugène Amiot, secondé par M. André Laporte et M. Maxime Guilbeault:

Que des remerciements seraient adressés à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal pour la lettre de condoléances que Sa Grandeur a bien voulu adresser aux paroissiens de St Paul, à l'occasion du malheur qui les a frappés, et qu'de lui sont infiniment reconnaissants des consolations que cette lettre leur apporte dans la terrible épreuve du moment.

5o Proposé par M. Théophile Beaudoin, secondé par M. Joseph Jetté et M. Anselme Lassalle:

Que les paroissiens de St Paul ont été heureux dans leur épreuve de la présence de Mgr Racicot, vicaire général qui est venu immédiatement après leur part la triste nouvelle, et leur déclare de plus singulière considération et estime était tenu chez les plus hautes autorités ecclésiastique celui qui a fait leur protecteur et père comme en 16.

6o Proposé par M. Nazaire Pichette secondé par M. Francois Beaudoin:

Que les résolutions de la présente assemblée soient adressées aux journaux, et que des remerciements soient adressés à Mgr Racicot, vicaire général, président de l'assemblée et au Rév. M. Prevost, ancien curé, qui a agi comme secrétaire.

Toutes les propositions amendées ont été adoptées à l'unanimité.

En foi de quoi, etc.

Z RACICOT,
Ptre chan. V. G.
TH. S. PROVOST,
Ptre.
Secrétaire.

Vraie copie,
TH. S. PROVOST, Ptre.
Secrétaire.

JOURNEE PUNIBLE

Montréal, 25—Le bandit de Berthierville a été terrible dans nos hôpitaux. Deux des blessés qui y ont été transportés la veille sont morts et trois autres sont actuellement en danger de mort.

Frank R Poffer, le malheureux vieillard qui a été si fauchement à la suite d'un accident de voiture à Richmond, et qui a été transporté à l'hôpital Victoria a succombé à ses blessures. M. Poffer a beaucoup souffert.

Le second s'est tenu à des circonstances de l'accident qui a causé la mort de Poffer et a disposé du vas sans convoquer de jury. Le frère du défunt, C. B. Poffer, de Richmond, est venu réclamer le cadavre à l'hôpital. Les funérailles auront lieu à Richmond. Poffer était âgé de 61 ans. Honnêteté et père d'une nombreuse famille.

—Après un an de souffrances et d'espoir, James Riley est mort à l'hôpital général. Riley était un journalier employé à la construction de l'édifice Cortaitne, rue St Nicolas, le printemps dernier; il tomba du haut d'un échafaudage et s'infligea dans sa chute des lésions internes qui le rendirent lentement à sa mort. On le transporta à l'hôpital Général, et depuis ce temps, en dépit des soins des médecins de cet établissement, il a toujours gardé le lit. Il est mort hier matin à l'âge de 29 ans.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Clophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux en tiendra four et sait à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 19 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra égaler de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de pilleage, ce qui revient moins cher que les billets de 25 cents. 360

NOUVELLE VOIE ELECTRIQUE

Leominster, Mass., 25—La route électrique que l'on se propose de faire de Worcester à Leominster n'aura qu'un mille sur le chemin d'Etat. Le reste sera sur le terrain privé que la compagnie actuelle du chemin de fer a maîtresse chez elle et réglera sa vitesse comme elle l'entendra c'est-à-dire le plus vite possible; sur le chemin d'Etat la vitesse est réglementée. La compagnie n'a pas encore demandé sa franchise. C'est une ligne qui ne sera pas prête avant deux ans si elle est construite.

DU SEL, ENCORE DU SEL

Gardner, Mass., 25—Ceux qui par hasard pensent que Worcester n'est pas salé se trompent fort. Les citoyens de Worcester mangent tant de sel qu'il leur en faut un train complet par année. Tous les ans, à pareille date, un train complet composé de 101 wagons, tous les sels remplis, part de l'Ouest pour Worcester et parse via Gardner. Celui de cette année arrivera aujourd'hui. Il y aura là 4,500,000 livres de sel. Cette année il sera plus long que les années précédentes de 25 wagons. Cela augure bien pour la santé.

LA PHOTO-2

Southbridge, Mass, 25—M. le Dr Morse, l'expert de l'Etat, est venu diagnostiquer le cas de picote de Mlle Cordélia Pare et a trouvé qu'en réalité un cas de picote bien développé et il a fait son rapport en conséquence.

La famille Paré demeure au No 31 de la rue North. Vu que la maladie est contagieuse on a décidé de ne pas déranger la malade. D'après toutes les apparences, cette jeune fille était atteinte de la maladie quand elle est partie de Somdia. Il y a trois semaines avec sa famille.

Il y a une loi qui défend de voyager quand on est atteint de maladie contagieuse.

En vente dans les pharmacies canadiennes.

BOIS DE CHAUFFAGE

Si vous avez besoin de bons bois de toutes sortes soit à la corde ou au panier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 65 rue Davidson.

POUR LES GREVISTES

New Bedford, Mass, 25—Les cisacher ouvriers, réunis hier soir en assemblée régulière, ont décidé de faire un don de $50 aux grévistes de Lowell.

MM. Hart et Cunnane, de l'Union des Ouvriers, ont demandé à l'un des brigadiers et l'un des maçons, ainsi qu'à l'Union des ouvriers en construction, des secours pour les grévistes.

Les briqueteurs ont remis leur décision à une prochaine assemblée; les journaliers, de leur côté, ont immédiatement donné $10.

Les tailleurs de granit? offriront un secours hebdomadaire tant que durera la grève.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Pas importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

TAMPONNEMENT

Fall River, Mass., 25—Mercredi vers 5 heures, deux tramways de la ligne Globerman Bristol et Warren. R. I., sont venus en collision sur la Bullock's Point Avenue, près d'Oak Avenue, Riverside, R. I, et Mme Léo F. Nadeau, d'East Providence, a été blessée assez sérièrement.

Mme Nadeau était à bord d'un char de la ligne de Bristol et Warren. Elle fit signal au conducteur de stopper. Le char allait à une grande vitesse. Un autre char suivait de très près.

Le conducteur du char d'en avant arrêta à l'avenue Oak, pour permettre à Mme Nadeau de descendre. Le garde moteur du char en arrière ne put arrêter à temps et son char frappa l'autre avec une force et une vélocité terrible.

Mme Nadeau fut jetée contre le siège avant et reçut plusieurs contusions très graves. Quand on vint à son secours, elle était presque sans connaissance. Le conducteur reçut aussi plusieurs contusions.

On transporta Mme Nadeau dans une maison voisine et un médecin fut appelé.

Les deux chars ont éprouvé beaucoup de dommages.

Mme Nadeau est retournée à East Providence sur un autre char.

Emplatre Merveilleux DE **Absalon Patenaude.**

Voici les endroits où l'on pourra se procurer le merveilleux Emplâtre :

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 682 rue Merrimack.

Pharmacie Lafayette, angle des rues Aiken et Ford.

Edward S. Houle, rue Moody, coin de Aiken.

H. A. Toupin & Co., angle des rues Aiken et Chesver.

Hubert J. Turcotte, 548 rue Middlesex, entre les rues Howard et Grand.

John T. Sparks & Co., angle des avenues Lakeview et Aiken.

Prix, 25c.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous pulsiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lowell Opera House

Bennett — Moulton Co.

AUJOURD'HUI

Matinee.....An Innocent Cricket
Soir.....The Devil's Web
Lundi, matinee.....The Fate of Duty
Lundi, soir.....Lord and Lady Algy
Mardi, matinee.....The Devil's Web
Mardi, soir.....By the King's Command

PRIX--- Matinee, 10c et 25c
Soir, 10c, 25c et 35c.

Jeudi Soir, 30 Avril

Le grand evenement de la saison.

THE FATAL WEDDING,

La plus grande sensation de Mélo-Drame dans l'histoire de theatre

Prix : 25c, 50c, 75c et $1 00

Billets en vente mardi.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

Aujourd'hui Matinee et Soir

SAM T. JACK'S

Own Burlesque Company.

Dirigée par Mabel Hazelton, la reine du burlesque, presentant deux nouvelles

Extravaganza-vaudeville

et l'original Sam. T. Jack

Tableaux Vivants

Représentés par de jolies femmes.

Lowell Orchestral Society Dernier Concert.

A la Salle Huntington

Dimanche, 26 Avril.

L'Opéra de Marthe.

Les airs les plus choisis et les chœurs seront chantés par les meilleures voix de Lowell avec accompagnement d'orchestre.

M. Heinrich Schuecker,

Le grand harpiste de l'Opéra, Symphony Orchestra y soliera.

Les sièges réservés sont de 75 et 50 cts et Chez Austin, vendredi et samedi et à la salle à 1 hr. dimanche.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personal est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHERVER.

Carrosses élastiques et Rubber tires pour Baptmes, mariages et enterremeuts.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,

53 rue Central.

La Fiancée De Rolland

No. 43.

Dans une autre, c'était Bargemon, lui-même qui était pris à partie, avec la haine sournoise et vipérine de cet avorton, au physique comme au moral, pour le grand cœur et cette vaste intelligence. Pris enfin le cœur le cher cœur, et sa vie si humble et si bonne, pour consacrée aux malheureux, que Grégoire avait le triste courage de tourner en ridicule et de réduire à des proportions mesquines ces grandeurs.

Tout, tout ce qu'aimait Bargemon, tout ce qu'il adorait, tout ce qu'il vénérait, les choses les plus intimes, qui avaient été les cultes et les amours de sa vie, aussi bien que les grands principes de générosité, de droiture et de loyauté, qui avaient été les règles de sa conduite, tout était tombé, traîné à terre, foulé aux pieds. Et dans ces lettres fatales, lui apparaissait un être nouveau, tel qu'il ne l'avait soupçonné dans les bas fonds les plus bouenx de la société, d'un être féroce, sacrifiant tout à son intérêt ou à sa satisfaction personnelle, n'étant arrêté, lorsqu'il s'agissait de ses passions, ni par la conscience, ni par l'honneur, ni par le respect de la parole donnée, ni par quoi que ce soit!

—Ah mon Dieu! balbutia-t-il épouvanté, si j'avais connu cela!... Il est probablement ma fille! Et elle ne le voulait pas! Et son amour pour moi a eu seul raison de son antipathie! Qu'ai-je fait? Qu'ai-je fait?

Alors, avec une lucidité extraordinaire, contrastant à l'égard de Bargemon, et les longues absences de Grégoire et ses sorties le soir, et ses retraites et secrets, et ses ennuis d'argent, et ses intérêts, il misérablement reconstitua, lui, Lucien, la vérité. Il avait toujours laissé prendre, mais que Germaine n'avait jamais admis!

—Ah! comme elle avait dû souffrir!

Et ce dur martyre, ce martyre de sa fille unique, adorée par lui jusqu'à la folie, c'était lui, Bargemon qui l'avait voulu.

—Ah! balbutia-t-il en portant ses deux mains à son cœur qui se brisait, vous savez bien, cependant, mon Dieu! qu'en désirant ce mariage, je ne songeais à aucune pensée d'orgueil ou de vanité! Je voulais seulement payer ma dette de reconnaissance!

Alors une voix intime et profonde lui répondit:

—Possible! Mais à quoi cela te sert-il d'être un homme plus intelligent que les autres, de valoir plus arrivée de caractère mieux trempé, si c'est pour te laisser rouler par un petit misérable d'une telle valeur que celui-là? Toi seul es coupable dans cette affaire-là. Il fallait te gouverner des renseignements sans parti-pris d'aucune sorte. Eh bien! puisque tu as fait le mal, répare-le, sauve ta fille, sauve-la d'elle-même, et ton honneur!

Lucien se redressa. Toute son énergie revenait, ses ressources, ses idées s'éclairaient, tout au moins son complaisance, et, quoi, malgré cela, semblait imposer à Grégoire un certain respect. A lui-même, Bargemon, ce Mathieu avait toujours également inspiré une sympathie inconsciente. Son regard était droit et loyal; sa physionomie un peu dure, mais très franche, lui plaisait.

Pourquoi à cette heure suprême, Lucien pensa-t-il à cet homme? Pourquoi, se dit-il que seul, abandonné de tous ainsi qu'il l'était, Mathieu pouvait l'aider? Tout cela était irraisonné, en dehors de sa volonté, plus rapide que la pensée.

—Mathieu? balbutia le mourant. Où est-il?

Le valet de chambre du comte était là, accouru avec les autres, aidant à soigner le mourant. A l'appel de son nom, il s'avança.

—Qu'on nous laisse! ordonna Lucien.

Tout le monde disparut dans la pièce voisine.

—J'ai foi en votre honnêteté, dit Bargemon péniblement; voulez-vous me faire un serment?

—Je suis prêt, dit Mathieu de sa voix franche, avec son regard droit et honnête.

—Sur le souvenir de votre mère, continua l'agonisant, sur Dieu, si vous croyez, et sur votre salut éternel, jurez-moi que vous protégerez l'enfant de ma fille!

—O monsieur, que dites-vous? Mais il n'est pas, il ne saurait jamais être en péril!

—Jurez! insista Lucien avec autorité.

Mathieu étendit la main.

—Je le jure! dit-il simplement.

—C'est bien! dit Lucien de même pas assez! Répétez avec moi: "Je jure de veiller sur lui, de l'arracher aux pièges qui pourraient lui être tendus, de prendre, pour cela, telle démonstration que les circonstances, d'accord avec ma conscience et mon honnêteté, me dicteront!"

Mathieu lentement redit ces paroles une à une, fermement, sans hésitation. Lucien continua:

—Ce serment doit rester secret.

—Il le sera!

—Votre maître est un bien grand misérable. Mais si dans votre cœur il y a l'ombre de reconnaissance pour les bienfaits du père, vous devez essayer d'atténuer et de réparer le mal qu'a fait ou qu'il fera.

—Ici, dit Mathieu, voyant Bargemon instruit de tout, le j'ai voulu, je ne l'ai pas pu. Et si l'ouse insisté, il m'eût impitoyablement chassé. Pour l'enfant je ferai différemment. Soyez-le laissez moi vie, il sera sauvé!

—Merci, je vous crois! Du mourant vous devra sa suprême consolation! Prenez cette clef, Bien. Ouvrez ce secrétaire, là, vis-à-vis... Sur la 3e tiroir du milieu, devant vous, il y a des billets de banque.

—Oui monsieur.

—Prenez cinq liasses. Cela fait cinquante mille francs. Ce sera pour l'enfant, pour le sauver ou l'élever. L'argent quelquefois, aplanit tant de difficultés! Vous vous en servirez comme vous l'entendrez. Je fais appel à votre honneur. J'ai confiance... Ne me trahissez pas!

Une nouvelle syncope arrivait. Lucien qui encore la force de jeter un regard de mépris de Cramoone et celui de Grégoire. Si Germaine revenait, il ne fallait pas qu'elle vît ces horribles pièces à conviction! dans son état d'esprit, elle exagérerait peut-être mais ne pouvait en douter. La flamme avait à peine achevé de les consumer que Bargemon était tout à fait sans connaissance.

—Il est mort, déclara le médecin au premier coup d'œeil. Il va passer, pourtère sans revenir à lui. Dans tous les cas, reprendrait-il connaissance, ce ne sera pas long!

La médication la plus énergique, la plus intelligente, lui fut cependant appliquée. Tout à coup dans le silence de la nuit on entendit le roulement d'une voiture approchant de l'hôtel. Les cris retentit sous la voûte, et elle s'arrêta subitement. A ce moment précis, Lucien ouvrit les yeux.

—Germaine! balbutia-t-il en tournant la tête vers son regard déjà voilé des obscurités de l'au delà.

La jeune femme, appuyée à l'huisserie de la porte, était plus blanche que sa robe de dentelle. Elle devina plutôt qu'elle n'entendit son nom prononcé, et se raidissant, elle marcha vers son père du pas qu'eût pu avoir un automate en mouvement.

Grégoire s'empressait bourdonnant et insupportable, comme la mouche du cœche. Il allait, venait, très affairé, questionnait tout le monde, blâmait tout ce qui avait été fait. Pas un mot sans un sacre. Germaine tomba aux genoux du mourant, et l'entoura de ses bras.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

—Ah! si tu meurs, je ne veux plus vivre! balbutia-t-elle éperdue.

—Pardon! murmura-t-il. Pardon, ma pauvre martyre!

Germaine, instantanément le sentit instruit et désespéré. Grand Dieu! comment l'avait-il appris son dur sacrifice? Et n'était-ce pas peut-être de cela dont il mourait? Elle eut le surhumain courage de lui répondre assistôt:

—Je n'ai rien à te pardonner, je l'adore, et si tu guéris, mon bonheur sera complet.

—Rien vrai?

—Je te le jure!

—Alors pourquoi es-tu triste?

—Parce que tu souffres.

—Rien que cela?

—Oui.

—En bien! pense à l'enfant qui va venir. Je lui ai fait une donation de quatre millions. Il faut que tu le saches... Protège-le... Elève-le dans les mêmes principes où je l'ai élevée, et vis pour lui, comme j'ai vécu pour toi! Un enfant, vois-tu, ma Méraine, c'est sacré, c'est tout.

Sa respiration, de nouveau, se pressait, s'embarrassait. Il appuya sa tête lourde contre le flanc de sa fille, et lui dit son oreille, en syllabes entrecoupées, il murmura:

—Ta prononcation, à Grégoire... réparation, reproches immédiatement! Je le veux! Je te l'ordonne! Tu es libre vis-à-vis de lui.... Deme.... suffisamment payée!...

Rien de distinct ne sortait plus de ses lèvres, et quelques minutes après, en la regardant, en lui souriant, il rendit le dernier soupir. Germaine ne parut pas s'en apercevoir; et elle continua à tenir le cadavre pressé contre elle, dans des précautions et des tendresses qui jolies à la fixité de non regard causèrent une frayeur abominable à tous ceux qui étaient là.

Grégoire lui, poussait des cris affreux, en remplissait l'hôtel de ses gémissements.

—Madame la comtesse va devenir folle! dit Mathieu au médecin qui n'était pas parti.

Celui-ci, qui était un très vieil ami de la maison, essaya de l'arracher à ce douloureux spectacle. Il n'y fut certainement pas parvenu seul, et au moment où Mathieu, enfin débarrassé de ses invités, ne fut accourue avec Pascal. Sans précautions, sans ménagements, poussée par l'idée irrésistible qui est cœur, elle entra comme une bombe, criant:

—Ah pauvre! pauvre Germaine!

A cette voix aimée, et comme si une volonté plus forte que la sienne lui eût commandé de revenir à la vie, Germaine se dressa et alla tomber sans connaissance dans les bras de son amie.

—Pascal, dit aussitôt la marquise à son mari, prends-moi cette enfant et en synope pour l'enlever d'ici. Il est revenait à elle ce serait impossible. Prends-la comme tu pourras, mais emportons-la dans sa chambre!

Et de toutes deux d'une force peu commune, mais Germaine, dans son état, demandait des précautions infinies. Mathieu s'approcha et dit:

—Je vais monter le mauvais vent me permettre de tenir les pieds de madame, ce sera plus aisé de la soulever dans lui faire mal.

—Oui, oui, approuva Aberlé, vous avez raison!

Quant à Grégoire, qui ne songeait à le consulter, si à lui demander son intervention.

Il ne semblait pas le voir dans la pièce. Pour le marquis, pour sa femme, il le comptait pas, c'était évident. Tandis qu'avec des précautions extraordinaires, on portait la comtesse au bout de la chambre, il se jeta sur un fauteuil, un mauvais regard, et murmura:

—A présent que je suis le seul maître ici, puisque tous de votre reste, je vous ordonne de vous en aller!

Ainsi que Mathieu, ainsi que le curé, ainsi que les Cramoone, Grégoire croyait Germaine apathique et sans volonté, sans décision, sans énergie. Aberlé ne répondit même encore plus Pascal, savaient que sous l'exquise gaîne de velours si mièvre et si frêle, il y avait une implacable barre de fer, capable à un moment donné de se redresser dans la justice de son droit, de ne jamais plus plier, et même de devenir implacable. Grégoire lui-même, sur peu plus tard, devait l'apprendre à ses dépens.

—Enfin, de quoi a-t-il donc claqué ton vieux type? demanda Alice Crapoune à Grégoire, dès qu'elle le revit.

—Mais d'une crise de sa maladie de cœur, répondit le comte, on ne peut plus tranquillement.

—Et provoquée par quoi?

—Par rien que je sache.

Craponette n'était pas satisfaite des réponses de Grégoire. Elle voulait, en somme, savoir si son coup avait porté. Elle précisa donc.

—Ton cher Bargemon n'a-t-il pas eu quelque émotion désagréable? reçu par exemple une lettre le contrariant?

—Je ne le crois pas. Le courrier était épars autour de lui, et excepté une lettre des plus affectueuses de mon oncle, le curé de Villamblard, tout était extrêmement plus banal et indifférent.

—Il aura jeté mon poulet au feu, avec ce qu'il contenait, pensa Mlle Crapoune. Pièce chance tout de même. Mais vu l'amour insensé pour sa fille, comptait bien un peu.

—Et la femme, continua-t-elle tout haut, comment a-t-elle appris cela?

—Elle est fort malade.

—Ah! et c'est comme ce que tu la soignes?

—Oui elle n'est pas seule!

—Qui donc est avec elle?

—La marquise de Geudres.

—Et le marquis?

—Naturellement aussi! répondit Grégoire embarrassé sous le regard sarquois et vicieux de sa maîtresse.

—Ah! ah! fit celle-ci. Il s'humanise le bonn ayant; dit vrai, on me l'avait déjà dit. Je sais bien aise qui tu l'ales constaté par toi-même.

L'amour-propre du comte de Villamblard était ce qui vibrait le plus violemment en son âme. Il fut direint par un malaise et une angoisse indéfinissables, à coup sûr jamais ressentes.

—Quoi! s'écria-t-il hors de lui, que signifient tes paroles? Tu sais, la belle, je n'aime pas les plaisanteries de ce genre-là!

Elle lui fredonna, sans lui répondre autrement, les premières mesures d'un chant vendéen, farouex et admirable, dont elle lui avait fait une sorte de devise, chaque fois qu'il partait en guerre, après quelque jobarderie, ainsi qu'elle le disait. Cette chanson en était arrivée à exaspérer Ma de Missi, dan jusqu'à la folie.

Prends ton fusil Grégoire,
Et ta gourde pour boire,
Et ta Vierge d'ivoire etc.

—As-tu bientôt fini! s'écria-t-il en marchant sur elle, le poing levé.

—Le mieux en mieux, fit-elle, battu, moi, à présent. On voit bien que tu as vécu chez tes sauvages, va! Pour un gentilhomme français, ce que tu es, réussit!

—Mais aussi pourquoi me dis-tu de semblables choses?

Devant l'attitude résolue et la volonté de sa maîtresse, Grégoire baissait toujours pavillon.

—Tu me fais positivement pitié, lui dit-elle. Tu ne comprendras jamais la nature de mon affection pour toi.

—Tu te trompes, j'ai une confiance illimitée en toi comme ayant je partage, tu devrais le savoir. Mais je te supplie de comprendre, de ton côté, qu'il y a des choses auxquelles personne au monde ne doit toucher. La femme qui porte votre nom, et qui va vous rendre père, c'est sacré.

—Tu ne serais jamais qu'un jobard, et d'une force. Oh! pour ça, à toi le pompon! Voilà des mois et des mois que je me tue à te dire que si ta Germaine est, vlà-là vis de toi, froide et glaciale, ainsi que le ne le raconte c'est qu'elle a certainement quelque autre passion dans le cœur. Et lors, que je le fais toucher du doigt, cette passion, monsieur se révolte, monte ses grands chevaux, et part en guerre.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle lavitle de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Ant. Dette Frères 423 rue Chamilford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle.Le prix de la bouteille est de 12 cts; mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 20, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 360

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Oui! Oui! Oui!

La saveur nutritive, la qualité délicieuse, la pureté absolue des bons vieux vins domestiques que M. N. Lachance fabrique lui-même sont élevées au plus haut degré de perfection.

Car ces toniques merveilleux donnent pour certain la force et la santé au corps en le débarrassant de différentes maladies provenant du dérangement du système.

Les différentes marques sont: Vin de Salsaparille, Vin Angelica, Vin Oporto, Vin de Bureau Blanc, Vin de Cérise. Toutes sont d'une grande valeur et les milliers de certificats que nous recevons prouvent leur efficacité.

N. Lachance

119 rue Cheever.

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.

Un Reconstituant sans égal.

Un Soutien pour le Faible

....ET UNE....

Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

En Gros et en Détail,

RUE MERRIMACK.

Donovan Harness Co

89-91 rue Market

Nous avons plus de 500 Harnais complets.

Nous faisons une spécialité de réparations que nous faisons sous court délai

Désiré Lavoine, *GERANT*

J. W. Paradis,

Le Restaurateur Populaire.

15 RUE SALEM.

A la fourche des quatre chemins.

Possède un assortiment tout nouveau de liqueurs fines, whiskeys, vins de choix, bières, ales, porters, cigares, etc. Le restaurant par malle ou téléphone exécutées promptement. Tél. 147-5.

Qualite Superieure et Bon Marche.

Tondeuses pour Gazon, $2.00

Votre choix entre les Star Clipper, Magic ou Girard

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures

852-859 rue Merrimack.

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle. Tél. 465

Faites nettoyer et presser vos habits à la Merrimack Steam Dye House

47 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1: Pardessus, $1. Habits de dessus, 50c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et reparage fait promptement. Marchandises livrees a domicile. Ouvrage garanti F. P. LEW, Prop. 6161

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Ecurie de louage.

597 rue Merrimack, Tél. 441-4.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 11 Octobre 1903. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.55, 10.30 a. m.; 12.30, 1.40, 2.40, 3.30, 4.30, 5.40, 6.40, 7.30, 8.40, 9.40, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.55, 10.30, 11.15, 12.30, 1.40, 2.40, 3.30, 4.30, 5.40, 6.40, 7.30, 8.40, 9.40, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.15 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.45 a. m.; 12.30, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour Exeter et Dover, 5.30, 8.50, 10.30 a. m.; 2.30, 5.40, 7.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 5.45, 10.30 a. m.; 12.30, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth, 8.30 a. m.; 12.06, 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 a. m.; 12.06, 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 8.30 a. m.; 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Worcester, 8.30, 10.30 a. m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Fitchburg, 8.30 a. m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Hartford et New York, via Springfield, 8.30 a. m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Hartford et New York, via Shore Line, 10.30 a. m.; 12.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Hartford et New York, via Springfield, 8.30 a. m.; 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Providence, 5.45, 8.50, 10.30 a. m.; 12.30, 5.40, 7.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via Bangor), Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 8 a. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.35, 8.05, 8.35, 9.04, 9.35 a. m.; 12.04, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m.; 12.04, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Boston Junction les Stations des Divisions W.&S. et Pet Peterboro, 7.10, 11.35 a. m.; 5.01 et 8.40 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Rochester, 5.30 a. m.; 12.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 5.30 a. m.; 5.37, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 5.30 a. m.; 5.37 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro, 8.30 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 a. m.; 12.06, 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Contoocook, Hillsboro et Keene, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, 10.35, 12.10 p. m.

Pour Franklin, Tilton, Lake River Junction, 7.30, 10.30 a. m.; 12.06, 5.37 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Warner, Bradford,

DES SECOURS

Voila ce que les delegues de Brockton ont apporte a nos grevistes

Des ouvriers qui s'étaient engagés ailleurs reviennent indignes de la manière donc on les a traités.

Comme nous l'annoncions, hier, le principal événement de la journée a été la grande assemblée qui a eu lieu à 2 heures dans la salle Huntington, sous les auspices du Conseil Textile. Cette assemblée a remplacé les deux grandes réunions qui devaient avoir lieu le soir, mais auxquelles les délégués de Brockton n'auraient pu assister.

Il y avait foule, malgré le changement de programme dont la plupart des grévistes n'avaient pas été notifié.

L'ASSEMBLEE

La réunion a été présidée par M. Conroy, président du Conseil Textile. Il souhaita la bienvenue aux visiteurs et expliqua la cause pour laquelle la réunion avait dû être avancée de plusieurs heures. Les orateurs de Brockton furent MM John P. Meade, Thos. Hogan et Joseph Kelley.

M. MEADE

M. Meade parla des avantages de l'union. Il fit que les unions ouvrières semaient la graine de la discorde et du mécontentement parmi la population. Dans les villes ou villages où les unions sont fortes, déclara M. Meade, on n'a à enregistrer que de rares grèves. Il dit de plus que là où il n'y a pas d'unions le salaire de la main-d'oeuvre se ressent de cette lacune. Le résultat en est, déclare M. Meade, que le manufacturier astucieux de payer des bons salaires en est empêché par les districts où il n'y a pas d'union et qui lui font la concurrence. C'est le but des unions de rendre les salaires uniformes partout et ce pour le plus grand intérêt des manufacturiers.

Les vendeurs essayent de tenir ce marché des objets qui se vendent le mieux, les hommes et les femmes unionistes devraient prendre note de ce fait et ne demander dans les magasins que des articles portant le cachet de l'union.

M. Meade dit que le succès des unions va améliorer les représentants de la classe laborieuse et aidera à empêcher le travail des enfants trop jeunes dans les filatures et les ateliers.

ENCOURAGEMENT

Il dit d'encourageantes paroles à l'adresse des grévistes pour la première fois depuis le commencement de leur guerre acharnée au capital. M. Meade dit en parlant du rapport du bureau d'arbitrage que les unions auraient dû avoir l'avantage de présenter le rapport d'experts. Les hommes et les femmes de Brockton, dit-il, qui appartiennent tous à la classe laborieuse prennent un grand intérêt à la lutte et adhèrent à corps aux unions.

Il félicita en terminant les ouvriers de Lowell sur la manière digne avec laquelle ils conduisent la grève. Avant de reprendre son siège, l'orateur promit sous un chèque de $200, à M. le président Conroy.

M. HOGAN

M. Thos. Hogan dit au nom des ouvriers en cordonnerie de Brockton, des mots d'encouragement aux hommes et aux femmes de Lowell et promit une assistance qui ne se lassera pas avec la fin de la difficulté.

M. KELLEY

M. Joseph Kelley dit que les femmes déléguées de Lowell ont présenté très clairement la cause des ouvriers en textile de Lowell, dans les salles d'union de Brockton. Il assure que les 54 unions de Brockton vont aider financièrement les grévistes. Il termine en présentant $100 don des tailleurs de cuir de la ville sœur et promit encore de futures souscriptions.

L'assemblée se termina au milieu du plus grand enthousiasme et les délégués de Brockton furent l'objet d'une ovation.

M. Nap. Plouffe peut aussi se dire l'heureux propriétaire d'une belle et confortable maison grâce à M. Boisvert, qui lui a vendu une propriété sur la rue Exeter. Cette maison a sept appartements, est chauffée à l'eau chaude et est éclairée à l'électricité.

De son côté, M. Frank Gallagher a fait l'acquisition d'une princière résidence de onze chambres sur la rue Hildreth. On peut dire que tous les moyens ont été mis en œuvre pour réunir dans cette maison tout ce que le confort moderne peut rêver. Les décorations des plafonds et le fini des murs sont admirables, il y a salle de bain, appareils à eau chaude, etc.

Comme on peut le voir par les vers précédentes, il y a beaucoup d'activité dans le commerce d'immeubles, quelqu'un nous disait ce matin que jamais occasion plus favorable ne s'est présentée pour ceux qui désirent faire un chez soi à de bonnes conditions. En s'adressant à M. Boisvert l'on se tiendra une foule de renseignements qu'il serait trop long d'énumérer ici.

LE BICYCLE

Il est cause qu'un jeune homme est grièvement blessé

Le bicycle a son bon côté, mais il y a aussi le revers de la médaille. Les accidents qu'il a à son crédit ne se comptent plus.

Encore ce matin, un jeune homme nommé Dragon, passait sur la rue Church à une allure très rapide, lorsque tout à coup l'essieu qui tenait la roue de devant de la bécane se brisa. Gagnon fit une terrible chute et se blessa grièvement au front.

ATTAQUE DE PARALYSIE

Pat Doherty, un homme d'un certain âge, a eu, ce matin, une forte attaque de paralysie durant qu'il était à l'American Safety Thread Co. Il était 11 heures lorsqu'il fut emporté à l'hôpital Emergency.

D'UNE HAUTEUR DE 40 PIEDS

Un ouvrier gravement blessé dans une chute

Trois-Rivières, 25 — Un pénible accident qui peut avoir des conséquences fatales, est arrivé hier avant-midi. M. Samuel Dumont, ouvrier de la Canadian, était à couvrir en tôle une maison neuve appartenant à M. Narcisse Lassonde, sur la rue Ste Julie, lorsque perdant l'équilibre il tomba sur le sol, d'une hauteur de quarante pieds. Il a été transporté à l'hôpital St Joseph où les docteurs Normand et Bourgeois constatèrent qu'il avait la colonne vertébrale et deux côtes fracturés. Son état est très critique.

Le blessé était à l'emploi de M. Georges Morrisette, entrepreneur plombier. Il est âgé de 45 ans, marié et père d'un enfant.

BADEN POWELL A QUEBEC

Québec, 25—Le héros de Mafeking, le major Baden-Powell, accompagné de son secrétaire, M. Culberley, a passé la matinée à Québec, hier et est parti incognito de Lévis à 2h.30 par le Québec Central pour New York, où il doit s'embarquer aujourd'hui pour l'Europe à bord d'un des vaisseaux de la ligne Cunard.

Baden-Powell a fait ici ce qu'il a fait partout où il a passé au Canada. Il ne s'est emparé de rien, il ne juge l'A. condamne n'a pu le voir à Québec, à l'exception de quelques officiers de la garnison.

La nouvelle de son départ a fini par transpirer et un certain nombre de Québecois et des membres de la Société des Filles de l'Empire se sont embarqués à bord du bateau-passeur que Baden-Powell a pris afin de lui faire une ovation au moment de son départ.

FRAPPE PAR UN ARBRE

Ste Thècle, 25—Un pénible accident vient d'éprouver la famille Tiffault. Ces jours derniers, M. Rosario Tiffault partit en compagnie d'une trentaine d'hommes, sous la direction de M. C. Gagnon, pour aller faire de la coupe de bois pour la Stanislas Lumber Co.

A leur arrivée, il s'agissait de construire une cabane. Rosario Tiffault s'offrit pour abattre quelques arbres. Le premier arbre qu'il voulut abattre, resta accroché à un autre et c'est en travaillant à abattre ce dernier que le premier vint le frapper mortellement.

Il avait le corps tout mutilé. Il mourut quelques heures plus tard. Le défunt était âgé d'environ 20 ans. Il était le soutien de sa mère, qui est veuve, et de deux sœurs.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'occasionne ni dégoût, ni renvoi. Guérison rapide des maladies de la vessie et des reins, même pour le syphilis, le coulure, les pertes blanches et les hémorroides.
48 HEURES
Se méfier des contrefaçons et exiger le nom MIDY sur chaque capsule.

COUR DE POLICE

POURQUOI CHS. H. RILEY A ETE ARRETE ET CONDAMNE A 10 JOURS DE PRISON

Liste des disciples de Bacchus qui ont comparu ce matin en cour

Il y a tout de même de drôles d'individus sur la terre.

Jeudi soir, un nommé Chs. Le Riley était arrêté en état d'ivresse et logé au violon où il eut toute la nuit pour cuver son vin. Hier matin, le juge Hadley ne sachant pas à qui il avait affaire, se montra bon prince vis-à-vis de lui, en lui épargnant l'ennui d'une condamnation. Or Riley se sentant libre ne se possédait plus de joie. Il se mit à arpenter la ville en tous sens, disant à chacun la fameuse chandelle qu'il devait au magistrat.

Or hier soir, il pénétra dans le magasin de cigares tenu par M. Patrick-rin Prescott, et se fit servir un bon Londres. Il l'alluma méthodiquement, puis d'un pas majestueux gagna la porte.

Le propriétaire lui réclama le prix du cigare mais Riley déclara fermement que ce n'était pas son intention de payer, et que pour rien au monde il ne voudrait se départir de son argent.

Le propriétaire se saisit de Riley et appela le sergent Crowley et l'officier McCloughry qui patrouillaient les environs. Ceux-ci se saisirent de leur prisonnier pratiqua et le conduisirent au poste. Deux fois prisonnier en un seul jour, n'est-ce pas que c'est un record.

Riley, qui au moment où il commettait cette farce d'un goût douteux était ivre, a comparu ce matin devant le magistrat ce matin. Pour donner une leçon de tempérance, le juge Hadley le condamna cette fois à 10 jours de prison.

Frank Sheehan est un habitant de Boston. Comme ça le gêne de brosser par chez eux, il est venu hier se payer une cuite avec des amis de Lowell, qui comme lui, ne haissent pas la goûte. Il a été condamné à $3 d'amende.

John Carroll est aussi accusé d'avoir levé le coude. Cependant son procès a été remis au 27e anniversaire. Il a été admis à caution, moyennant $200.

John J. Shea est plus qu'un jubilaire et franchement il mériterait d'être décoré de l'ordre de Bacchus. Ce matin il comparaissait pour la 53e fois en cour de police pour ivresse. N'est-ce pas qu'il est malaisé à battre? Toutes les condamnations qu'il a subies n'ont pas eu plus d'effet sur lui qu'une sur la plume d'un canard. Plus il est persécuté par la boisson, plus il adore la divine liqueur. C'est une martyre de sa passion. Ce matin il s'est vu privé de sa liberté pour six mois.

Lizzie Dunnagan aime trop la goutte, c'est évident. Ce matin, le juge l'a condamnée à 3 mois de tempérance forcée, temps qu'elle passera dans la Work House.

Joseph Soura n'est pas un grand musicien comme son homonyme. Il ne sait sait que jouer du verre et le glou-glou que jouer du verre et le glou-glou de la bouteille le charme. Ce matin le juge lui a donné 3 mois de prison. Soura en a appelé du jugement, et Son Honneur l'a envoyé en cour supérieure et l'a remis en liberté moyennant $200 de caution.

Eliézar Noel, accusé de forfaiture, a été admis à caution moyennant $300 pour garantir qu'il comparaîtra de nouveau le 2 mai prochain

Oscar Wield, convaincu d'avoir volé une bouilloire, a été condamné à $20 d'amende ou 3 mois de prison. Il aura trois jours pour payer.

IMPORTANT

Les familles qui laissent la ville et qui veulent vendre leurs meubles auront le plus haut prix, argent comptant, en s'adressant chez M. Bellefontaine, marchand de meubles, 267 rue Aiken.

BRAS FRACTURE

Pénible accident dans une filature

Hélen McNalty, demeurant à Navy Yard, et travaillant pour la filature Navy Yard, s'est fait fracturer le bras gauche, hier après-midi. Une navette qui s'est tout à coup dérangée, l'a frappé si durement que cet avant-midi, à onze heures, on la transportait à l'hôpital Emergency, où les médecins diagnostiquèrent la fracture.

LA GARDE NATIONALE

La Garde Nationale vient de faire l'acquisition d'une magnifique table de Pool qui est déjà installée dans ses salles de la rue Race. On ne se prive de rien! Donnons à nos jeunes gens beaucoup de ces amusements honnêtes, c'est le moyen de les conserver bons.

AUX PROPRIETAIRES DE CHIENS

Procurez-vous au plus tôt des licences pour vos intéressants animaux

Les propriétaires de chiens ont d'ici au premier mai pour payer la licence grâce à laquelle ces intéressants animaux auront droit de cité à Lowell durant les prochaine douze mois.

On dit qu'il y a 1600 licences pour chiens à prendre à Lowell.

LA DIPHTERIE

On n'en compte que peu de cas à Lowell

L'agent Knapp, de la commission d'hygiène, a déclaré hier qu'il n'y a eu que 27 cas de diphtérie à Lowell. Ce chiffre est considéré comme très bas, à cette époque de l'année.

AU PASSE-TEMPS

M. Denis Descheneaux, capitaine de l'équipe de whist du Club Rochambeau, après la défaite de l'équipe des Chevaliers Canadiens, jouit sûr, désirerait rencontrer le capitaine des Passe-Temps pour une rencontre au whist qui aurait lieu dans leurs nouvelles salles rue Tilden. La date devant être bientôt fixée à l'amiable par deux capitaines. Le capitaine des Passe-Temps pourra rencontrer M. Descheneaux à la salle du club Rochambeau, No 16 rue Tilden, dimanche après-midi à 2 heures.

LA TAXE DE L'EAU

Elle serait augmentée pour le quartier qui vient de finir

La commission de l'aqueduc vient d'expédier ses comptes aux propriétaires. On dit que la taxe de l'eau sera plus élevée pour ce quartier que pour les quartiers précédents. On a déjà commencé à enregistrer des protestations au bureau de l'aqueduc.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

S'il y a dans la ville de Lowell une institution estimable et qui possède la confiance et le respect de toute notre population tant canadienne qu'américaine c'est sans aucun doute l'Association Catholique.

Nos meilleurs jeunes gens, et ceux qui occupent les positions les plus élevées tiennent à y appartenir; nos plus jeunes pensent avec plaisir au jour où ils pourront y être reçus; le public regarde cette institution comme ce qu'il y a de mieux dans la Nouvelle-Angleterre en fait d'œuvre de jeunesse.

Le fait seul d'appartenir à l'Association est une recommandation pour un jeune homme, et en temps de maladie est pour lui un aide puissant, car il en reçoit cinq pistrees chaque semaine.

Ainsi quand l'Association fait quelque chose, toute la ville regarde; quand elle donne une fête, une séance, un concert, tout le monde veut y aller parce qu'on sait que la fête n'a jamais été ennuyeuse, tout est bien préparé, tout est beau.

Eh bien! demain soir, à 8 hrs, l'Association donnera dans sa grande salle académique une séance splendide de littérature, de musique et d'athlétisme—et cela dans un but de charité.

Le programme a été élaboré soigneusement, il est varié et agréable, **distrayant et instructif.**

Allons à l'Association demain soir; on trouve toujours de l'argent pour aller au théâtre, **trouvons-en** donc pour aller nous instruire et faire un acte de charité. Les billets sont de 25 cents, et se vendent à l'Association.

Si vous en avez besoin d'une (occasion vous la au plus tôt. Pour quelques liers seulement, nous offrons notre grand dictionnaire gratis avec une livre de thé de 60 cents. Dickinson's Tea Store, 48 rue Merrimack.

ON DEMANDE

Douze apprêteurs et fileuses, 7 ou 8 jeunes filles pour la card-room, 12 jeunes garçons pour mule-room, 20 tisseuses. Bons gages assurés, payés. S'adresser Immigration Agent à Eugène Fournier, St Charles Hotel, rue Middlesex.

DOIGT AMPUTE

Encore le résultat d'un accident du travail

Paul Johnson âgé de 28 ans et demeurant au No 157 de la rue Market s'est fait écraser l'index de la main gauche à la filature Beaver Brook. La blessure était telle que les médecins de l'hôpital Emergency où Johnson avait été transporté en voiture d'ambulance, furent obligés de lui couper le doigt.

LES CAMBRIOLEURS

Ils ont pas encore dit adieu a la bonne ville de Lowell.

ILS VISITENT LA BOULANGERIE DE M. JOHNSTON, RUE EST MIDDLESEX

Jusqu'ici la police n'a pu faire aucune arrestation

La boulangerie de M. Mathew Johnston, de la rue East Merrimack, a été visitée par les voleurs, le coffre-fort vidé et une assez large somme d'argent emportée. Jusqu'à présent on ne sait sur qui faire reposer les soupçons pour cet acte criminel.

Les cambrioleurs se sont introduits dans la place par une porte donnant sur un corridor, mais qu'il avait pas été ouverte depuis plusieurs années. Les mécréants ont scié un carreau dans le bois de la porte et ont tourné la clé en s'introduisant le bras dans cette ouverture. Une fois dans la place les bandits volurent vers le coffre-fort qui heureusement pour eux et malheureusement pour le propriétaire, n'était pas barré. Ils enlevèrent environ $57. Quand le fils de M. Johnston arriva à 5 heures du matin, il aperçut la porte qui avait été laissée ouverte. Il eut aussitôt des soupçons et commença une enquête immédiate. Le policeman qui patrouille les environs de la boulangerie passait à ce moment la porte qu'il trouva alors en parfait ordre. Il était à heures lorsque le jeune Johnston ouvrit le magasin et découvrit le vol.

Cette tentative a été rapportée aux quartiers généraux de la police, mais jusqu'ici malgré l'enquête la plus soignée, les inspecteurs n'ont pu rien découvrir. M. Johnston dit qu'il faudrait plus de police dans les environs de l'endroit où il tient son établissement.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de notre du Green's Wyandot Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille ne fera pas moins inébranlable ou l'argent remboursé.
Dr. C. Gallagher, Ayer Pharmacy,
Dr. Dodge & Co. Hodgson Bros.
Scott des Trois Clefs. Fowell Pharmacy,
et Merrill Bros.

REGRETTENT ILS

DEUX MARINS AURAIENT DESERTE DE NEWPORT OU ILS ETAIENT DE STATION

L'officier de police Giroux découvre leur retraite et les conduit vers leur chef

Ces jours derniers, le commandant de la station navale de Newport télégraphiait au service de police de Moffatt que deux marins venant de Lowell avaient pris la poudre d'escampette sans laisser leur adresse. Il demandait en même temps à la police de faire une enquête et de lui ramener les déserteurs si possible.

Le chef confia la chose à ses hommes et mercredi soir l'officier de police Giroux, accompagné de Girard à son flair de policier découvrit le nid où logeaient les deux bine jackets. Aidé de l'officier **Phil. Dwyer** il les eut bientôt mis sous les arrêts et jeta illico dans le panier à salade qui par parut charmé de revoir ses deux excellents petits soldats ca-nayens. Tous deux s'engageaient il y a près d'un an dans la marine de guerre des Etats-Unis, séduits par les gloires, de tempêtes énouvantes sur toutes les mers du monde, de réceptions enthousiastes dans les grands ports visités. Mais le désappointement allait leur faire tourner de bord, la raison pour laquelle ils auraient tiré une révérence à leur brave commandant.

D'un autre côté on nous dit que les petits soldats qui avaient obtenu une passe croyaient avoir encore six jours de congé. D'ailleurs ils n'ont fait aucune difficulté pour retourner dans leurs baraques, ce qui prouve qu'ils avaient la conscience tranquille.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantine, 484 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'**arracher** les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction aux pour funérailles pour inhumations ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR ET MARDI: UN PEU PLUS CHAUD CE SOIR EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE; VENTS LEGERS ET VARIABLES DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 AVRIL 1903. NO. 30.

LA GREVE

ON NE RAPPORTE RIEN DE NOUVEAU DEPUIS QUELQUES JOURS

Une seconde expertise des livres de la bonneterie Lawrence commencée aujourd'hui

A cause des protestations du trésorier Baker et de l'agent Nourse, les experts employés par la commission d'arbitrage ont commencé aujourd'hui une deuxième audition des livres de la bonneterie Lawrence et cette fois ce seront les années 1901, 1902 jusqu'au premier mai 1902.

Le trésorier et l'agent soutiennent qu'une erreur a été commise quelque part par les experts et ils sont certains qu'un autre examen prouvera que les officiers de la Lawrence Hosiery ont raison.

Cette grève n'est pas sans faire de grands dommages à plusieurs. Quelques constructeurs disent que s'ils n'avaient pas commencé à construire, ils retarderaient encore un an à cause de la pauvre perspective qu's'offre à eux. Tout indique qu'à moins que les secours viennent en abondance de l'American Federation of Labor et autres organisations nationales, on aura de grandes difficultés à accorder des secours aux grévistes. Le Conseil Textile a bien la volonté d'aider tout le monde, mais on dit que plusieurs ouvriers n'ont encore rien reçu. La bataille doit se faire en les ouvriers syndiqués et les propriétaires des fabriques. Les membres des unions ont l'air aussi confiants que jamais de gagner leur point, quels en doivent être les unions, il y a de nombreux ouvriers qui commencent à douter sérieusement de la victoire. Pour dîner seulement $1 par semaine à chaque grévisteé cela occasionnerait une dépense hebdomadaire de plus de $100, et les ouvreers disent qu'à cause des dépenses, les contributions et l'argent en caisse seront bientôt épuisés.

Cet après-midi il y aura une partie de baseball jouée au parc Spalding au bénéfice des grévistes.

Deux rapports très encourageants sont reçus tous les jours des délégués qui visitent les différentes villes et villages de la Nouvelle-Angleterre pour engager leurs confrères à aider les grévistes de Lowell.

La Lynn Central Labor Union s'est réunie hier après-midi. On a décidé d'envoyer $50 par semaine d'ici à la fin des hostilités.

POUR LES GREVISTES

Le grand concert et bal donné au bénéfice des grévistes, samedi soir, par les Fils de Lowell, a bien mérité été couronné des plus légitimes succès. Il a eu lieu en la salle Huntington. Cette salle a été convenable au succès, financ-e et les amusements. Il était minuit lorsqu'on se sentait tout las des sons de cette qui avaient la direction des amusements.

Comité du bal: Dennis Healey, président; John R. Curtin, secrétaire-Maurice Butterfield, trésorier.

Comité de réception: Dennis Healey, assistant, John R. Sheehan; directeur de la danse, James H. Fleming; assistant, Thomas F. Bandlin; aide en chef, William A. Buckley; aides, John H. Clancy, Roger F. Brady, W. D. Whelan, William Fitzgerald, Thomas McCaffrey, Arthur Keefe, arrick Murray, John Dinneen, Joseph Perron; comité de réception, Joseph F. Conwery, président; James Sconon, Oscar Vervin, Daniel Moynihan, J. Bert Williams, Maurice Butterfield, Jerry Cronin, Alfred Killoy, John J. Curtin.

LA BELLE SEANCE DE L'ASSOCIATION

C'était joli hier soir de voir nos principaux citoyens avec leurs dames et leurs jeunes filles en charmantes toilettes de gala, réunis dans la grande salle académique de l'Association pour assister à la fête des pauvres.

Tout avait concouru pour faire de cette séance un vrai succès; la température était douce, le ciel serein et une brise tiède et parfumée invitait notre population à sortir et à s'amuser. L'Association avait revêtu sa plus belle parure, de nombreux jeunes gens, à l'air distingué et joyeux, une fleur à la boutonnière recevaient les invités au salon et placaient gracieusement dans les premiers sièges. Plusieurs musiciens qui avaient été invités nombreux par le président et qui s'étaient fait un plaisir de venir jouer gratis pour les pauvres, formaient un orchestre d'élite dont aspérer qui faisaient couler à flot dans l'atmosphère embaumée de la salle des courants d'harmonie suave et douce, révesse et bercante comme les valses de Chopin et les nocturnes de Haydn.

M. Arthur Percault a ouvert la séance par un solo instrumental de Concert, jeune artiste, élève de M. Dav. Marsien, apparitant au chœur de l'Immaculée Conception. Il a une ampleur de son, pleine de souplesse et d'harmonie; rappelé plusieurs fois il a recueilli des applaudissements enthousiastes.

Mademoiselle Ida Tarte nous est apparue ensuite dans une gracieuse et sencère toilette pâle qui sayai admirablement à sa figure souriante pleine d'intelligence et de couleur.

A entendre les applaudissements répétés qui ont salué sa présence on se disait évidemment—c'est la favorite de notre population. Elle n'a pas trompé notre attente. Elle a chanté de "Poisvenir" de Delarvelle, puis le "chanson de Marinette" par Taillafer. Mademoiselle Tarte a une voix ouate et caressante, imbibée d'harmonie et capable, à certains moments donnés, des plus beaux effets de sonorité puissante et de gazouillements mélodieux. Depuis le jour où elle a enthousiasmé l'hon. M. Tarte dans cette même salle en chantant "Rolleyt, toi que j'aime", elle n'avait remporté un si beau succès.

Mademoiselle Yvonne Choquette, une enfant qui paraît avoir 5 ou six ans, avec un regard d'ange et un tirnt de rose, déclama avec la plus jolie passion du monde la jolie poésie "Il faut donner". En l'entendant exprimer avec tant de justesse et d'intonations les différents sentiments exprimés dans cette belle composition on se demandait comment une enfant de cet âge pouvait être si développée intellectuellement. Elle pouvait saisir dans toutes ses pensées et les exprimer si bien. Quelques auditeurs murmuraient que c'était "trop fort pour un enfant". Mais elle est bien heureusement pour sa propre père d'une enfant si précoce et si aimable.

M. Bestorgé, que tout le monde aime tant à entendre, nous a chanté "la veillée" par F. Coppée.

Comme toujours, il remporta un succès complet. Ce connais un homme qui s'aime pas à entendre déclamer, et qui prenne plaisir à l'entendre toujours et beaucoup. Il a le talent de bien choisir ses morceaux et de les dire avec un sentiment et une chaleur qui subjugue.

M. Henri Patenaude dans un solo de violon et MM. Amédée Lefort, Napoléon Desmarais dans un solo de cornet à pistons ont également charmé, aussi ils furent rappelés et rappelés de nouveau, on aurait avec plaisir écouté des heures durant. Tous trois ont démontré une fois de plus qu'ils ont l'âme artistique comme ils ont le cœur artistique.

Mademoiselle Shea et mademoiselle Mable Lee exécutèrent plusieurs morceaux de chant qui captivèrent l'auditoire et les forcèrent à revenir plusieurs fois sur la scène.

Quand M. Jos. Lamoureux président de l'Association et maître des cérémonies annonça M. Marsh Martin, du chœur de l'Immaculée Conception, il souleva un véritable enthousiasme. M. Martin est une des plus belles voix de la Nouvelle-Angleterre; élève d'un professeur bien connu de Boston et maintenant professeur lui-même, il se tint tier soir à la hauteur de sa réputation. Sa voix est d'une fraîcheur, d'une finance et les amusements. Il était minuit lorsqu'on se sentait tout las des sons de cette qui avaient la direction des amusements.

Comité du bal: Dennis Healey, président; John R. Curtin, secrétaire-Maurice Butterfield, trésorier.

Comité de réception: Dennis Healey, assistant, John R. Sheehan; directeur de la danse, James H. Fleming; assistant, Thomas F. Bandlin; aide en chef, William A. Buckley; aides, John H. Clancy, Roger F. Brady, W. D. Whelan, William Fitzgerald, Thomas McCaffrey, Arthur Keefe, arrick Murray, John Dinneen, Joseph Perron; comité de réception, Joseph F. Conwery, président; James Sconon, Oscar Vervin, Daniel Moynihan, J. Bert Williams, Maurice Butterfield, Jerry Cronin, Alfred Killoy, John J. Curtin.

LA BELLE SEANCE DE L'ASSOCIATION

C'était joli hier soir de voir nos principaux citoyens avec leurs dames et leurs jeunes filles en charmantes toilettes de gala, réunis dans la grande salle académique de l'Association pour assister à la fête des pauvres.

Tout avait concouru pour faire de cette séance un vrai succès; la température était douce, le ciel serein et une brise tiède et parfumée invitait notre population à sortir et à s'amuser. L'Association avait revêtu sa plus belle parure, de nombreux jeunes gens, à l'air distingué et joyeux, une fleur à la boutonnière recevaient les invités au salon et placaient gracieusement dans les premiers sièges. Plusieurs musiciens qui avaient été invités nombreux par le président et qui s'étaient fait un plaisir de venir jouer gratis pour les pauvres, formaient un orchestre d'élite dont aspérer qui faisaient couler à flot dans l'atmosphère embaumée de la salle des courants d'harmonie suave et douce, révesse et bercante comme les valses de Chopin et les nocturnes de Haydn.

M. Arthur Percault a ouvert la séance par un solo instrumental de Concert, jeune artiste, élève de M. Dav. Marsien, apparitant au chœur de l'Immaculée Conception. Il a une ampleur de son, pleine de souplesse et d'harmonie; rappelé plusieurs fois il a recueilli des applaudissements enthousiastes.

Mademoiselle Ida Tarte nous est apparue ensuite dans une gracieuse et sencère toilette pâle qui sayai admirablement à sa figure souriante pleine d'intelligence et de couleur.

A entendre les applaudissements répétés qui ont salué sa présence on se disait évidemment—c'est la favorite de notre population. Elle n'a pas trompé notre attente. Elle a chanté de "Poisvenir" de Delarvelle, puis le "chanson de Marinette" par Taillafer. Mademoiselle Tarte a une voix ouate et caressante, imbibée d'harmonie et capable, à certains moments donnés, des plus beaux effets de sonorité puissante et de gazouillements mélodieux. Depuis le jour où elle a enthousiasmé l'hon. M. Tarte dans cette même salle en chantant "Rolleyt, toi que j'aime", elle n'avait remporté un si beau succès.

Mademoiselle Yvonne Choquette, une enfant qui paraît avoir 5 ou six ans, avec un regard d'ange et un tirnt de rose, déclama avec la plus jolie passion du monde la jolie poésie "Il faut donner". En l'entendant exprimer avec tant de justesse et d'intonations les différents sentiments exprimés dans cette belle composition on se demandait comment une enfant de cet âge pouvait être si développée intellectuellement. Elle pouvait saisir dans toutes ses pensées et les exprimer si bien. Quelques auditeurs murmuraient que c'était "trop fort pour un enfant". Mais elle est bien heureusement pour sa propre père d'une enfant si précoce et si aimable.

M. Bestorgé, que tout le monde aime tant à entendre, nous a chanté "la veillée" par F. Coppée.

Comme toujours, il remporta un succès complet. Ce connais un homme qui s'aime pas à entendre déclamer, et qui prenne plaisir à l'entendre toujours et beaucoup. Il a le talent de bien choisir ses morceaux et de les dire avec un sentiment et une chaleur qui subjugue.

M. Henri Patenaude dans un solo de violon et MM. Amédée Lefort, Napoléon Desmarais dans un solo de cornet à pistons ont également charmé, aussi ils furent rappelés et rappelés de nouveau, on aurait avec plaisir écouté des heures durant. Tous trois ont démontré une fois de plus qu'ils ont l'âme artistique comme ils ont le cœur artistique.

Mademoiselle Shea et mademoiselle Mable Lee exécutèrent plusieurs morceaux de chant qui captivèrent l'auditoire et les forcèrent à revenir plusieurs fois sur la scène.

Quand M. Jos. Lamoureux président de l'Association et maître des cérémonies annonça M. Marsh Martin, du chœur de l'Immaculée Conception, il souleva un véritable enthousiasme. M. Martin est une des plus belles voix de la Nouvelle-Angleterre; élève d'un professeur bien connu de Boston et maintenant professeur lui-même, il se tint tier soir à la hauteur de sa réputation. Sa voix est d'une fraîcheur, d'une finance et les amusements. Il était minuit lorsqu'on se sentait tout las des sons de cette qui avaient la direction des amusements.

Comité du bal: Dennis Healey, président; John R. Curtin, secrétaire-Maurice Butterfield, trésorier.

Comité de réception: Dennis Healey, assistant, John R. Sheehan; directeur de la danse, James H. Fleming; assistant, Thomas F. Bandlin; aide en chef, William A. Buckley; aides, John H. Clancy, Roger F. Brady, W. D. Whelan, William Fitzgerald, Thomas McCaffrey, Arthur Keefe, arrick Murray, John Dinneen, Joseph Perron; comité de réception, Joseph F. Conwery, président; James Sconon, Oscar Vervin, Daniel Moynihan, J. Bert Williams, Maurice Butterfield, Jerry Cronin, Alfred Killoy, John J. Curtin.

LA BELLE SEANCE DE L'ASSOCIATION

C'était joli hier soir de voir nos principaux citoyens avec leurs dames et leurs jeunes filles en charmantes toilettes de gala, réunis dans la grande salle académique de l'Association pour assister à la fête des pauvres.

Tout avait concouru pour faire de cette séance un vrai succès; la température était douce, le ciel serein et une brise tiède et parfumée invitait notre population à sortir et à s'amuser. L'Association avait revêtu sa plus belle parure, de nombreux jeunes gens, à l'air distingué et joyeux, une fleur à la boutonnière recevaient les invités au salon et placaient gracieusement dans les premiers sièges. Plusieurs musiciens qui avaient été invités nombreux par le président et qui s'étaient fait un plaisir de venir jouer gratis pour les pauvres, formaient un orchestre d'élite dont aspérer qui faisaient couler à flot dans l'atmosphère embaumée de la salle des courants d'harmonie suave et douce, révesse et bercante comme les valses de Chopin et les nocturnes de Haydn.

M. Arthur Percault a ouvert la séance par un solo instrumental de Concert, jeune artiste, élève de M. Dav. Marsien, apparitant au chœur de l'Immaculée Conception. Il a une ampleur de son, pleine de souplesse et d'harmonie; rappelé plusieurs fois il a recueilli des applaudissements enthousiastes.

Mademoiselle Ida Tarte nous est apparue ensuite dans une gracieuse et sencère toilette pâle qui sayai admirablement à sa figure souriante pleine d'intelligence et de couleur.

A entendre les applaudissements répétés qui ont salué sa présence on se disait évidemment—c'est la favorite de notre population. Elle n'a pas trompé notre attente. Elle a chanté de "Poisvenir" de Delarvelle, puis le "chanson de Marinette" par Taillafer. Mademoiselle Tarte a une voix ouate et caressante, imbibée d'harmonie et

COUR DE POLICE

ARCHAMBAULT SE BARRICADE DANS SA CHAMBRE ET INJURIE LA POLICE

Il n'y a pas eu de causes bien sensationnelles ce matin

Samedi prochain les hôtels seront fermés et les Irlandais ne pourront célébrer leur fête patronale que le surlendemain, à Lowell. Samedi plusieurs s'en sont donné à cœur joie, et douze gens avides ont été arrêtés.

Six d'entre le troupeau sont de vieux cheveux de retour, et deux étrangers complétaient le domaine.

Une des personnes arrêtées a causé tout un émoi. Son nom est Jean E. Archambault. Il s'est arrêté en vertu d'un mandat, l'accusant d'irrégularité, par les officiers Whitworth, Cadney et Quinn. Depuis quelques jours, Archambault se tenait dans sa chambre et refusait d'ouvrir la porte à qui voulait l'ouvrir; il criait comme un perdu. Vendredi soir les officiers se rendirent à sa chambre pour l'arrêter, mais Archambault avait barré toutes les portes et refusa d'ouvrir. Les officiers enfoncèrent la porte, sont entrés et ainsi la police, a dû vaincre à l'impossibilité, et se retira bredouille. Lorsqu'ils sortirent de la maison, Archambault leur lança une bouteille qui heureusement ne les atteignit pas. Samedi un mandat fut pris contre lui et le même soir les officiers se rendirent à sa porte et ouvrirent, Archambault, n'ouvrit sans aucune hésitation et on se saisit immédiatement de lui.

Vers 3 heures hier après-midi, un homme se précipita dans le bureau du constable Walsh et lui dit qu'une femme venait d'être tuée dans une maison de la rue Davidson. L'assassin s'était servi d'une bouteille vide, déclara-t-il, au milieu de la plus extrême émotion.

Le sous-chef dépêcha l'inspecteur Walsh sur les lieux. Celui-ci revint bientôt après en disant qu'il n'y avait pas eu de meurtre comme il le craignait. Il y a bien eu une bouteille de brisée, mais elle a été lancée par un homme qui était ivre et qui a fait une scène dans la cour de l'avenue générale, qu'un homme, armant d'une bouteille en fragments, a été blessé à la tête. La bouteille qui était pleine de vin se déboucha et inonda la victime, ce qui fit croire qu'il était couvert de sang.

A l'arrivée de la police l'assaillant et l'assaillie avaient pris la fuite.

Le procès d'Archambault a été remis au 6 mai. Sa femme est accusée d'ivresse et a été mise en cour ou pleurs durant tout le temps que le juge a questionné le prévenu. Le magistrat espère que les dix jours qu'il passera en prison en attendant son procès vont avoir pour résultat de lui rendre le système libre d'alcool.

Mary E. Paul, qui comparaissait pour la troisième fois pour ivresse, a été admise en disant qu'elle n'avait jamais imploré la clémence du tribunal. On se rappelle que cinq membres d'une même famille ont comparu en cour

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 27 avril 1903.

Nous commençons aujourd'hui, dans le site grand calme comme toutes les autres, la campagne sensible de la grève.

Il vous sera, naturel le coup de vous crier sacrifi, tous êtes "fonis" pour un an. Il n'y aura ni bière ni whisky à vendre samedi prochain à Lowell.

Un grand nombre, Lowellois d'héritiers de plus y aurait-il aux Etats-Unis et le Centre, semirait. Vous savez que MM. J. P. Morgan et Andrew Carnegie sont à bord.

Quelqu'un a malheureusement qu'on annonce une commission d'arbitrage avec régler le différend existant entre la Lawrence Manufacturing Company et le conseil d'arbitrage d'Etat.

Les Cubains sont "modernisent" et pour protester contre l'imposition de taxes par les gouvernements provisoires, ils ont fermé leurs cafés. Ils ferment les magasins, menacent même de jeûner si on les oblige.

Le club de baseball Manchester promet de donner du fil à retordre à ceux qui prétendent lui enlever son rang de champion. Les Lowell ont fait annoncé, vous vous expérience de cette désorganisation de forces adverses.

Le trésor est une maladie contagieuse à la vue de laquelle on devrait soigneusement tous les citoyens susceptibles d'en être atteints. Du Texas où elle faisait des ravages elle s'est maintenant communiquée à l'Illinois.

Le Robinson a déployé sur tous les voiles qui doivent le conduire à la victoire. Souhaitons malheureusement qu'il soit plus heureux que son adversaire dans ses courses. Avoir et quinze matches sans avarie ce n'est pas facile à retarder-ses entre eux et lui.

Les élections qui ont eu lieu ces jours derniers en Espagne ont, dit-on, donné lieu à des manifestations républicaines. Cette malheureuse nation qui se relève à peine des désastres qu'elle a subis, va probablement à la ruine d'une révolution?

Le lieutenant-gouverneur de la Georgie est en prison où il attend son procès pour meurtre. Le chef de l'Illinois est assiégé de menaces contre un lynchage. Le gouverneur du Missouri démissionne à cause d'accusations de corruption. Ce sont des gouverneurs qui sont dans un drôle d'état.

Seul parmi les gouverneurs dans ce concile à Portland hier. Retiré-cassons bien et demandons-nous si nous ne sommes pas à la veille de voir les hommes qui nous les jours sont prêts à se sacrifier à n'importe quoi vis pour la même simplement pour sauver notre propriété qu'engendre. Le Portland, par exemple, n'est pas pour avoir mûles déclarations actes de brasserie qu'il accomplit vers sont une idée générale.

Les bateaux ont certainement un désavantage sur les chemins de fer. Ils n'ont pas l'habitude de s'arrêter. Ou encore, le pauvre Dublin, qui s'est secoué naguère dans l'enquête sur les assassinats, l'Irish Herald, n'est plus accompli pour pauvre écrivain. Allen, qui a été condamné par la police de Dublin, a été acquitté par le jury. Il n'a donc pas été mêlé aux assassinats qui l'ont amené en prison. Pour quelques mots, il a été accusation de faire du tapage comme un brigand et de refuser de payer son écot.

L'hôpital de Fall River nous prouve que la mort n'est pas tendre à l'Etat de Rhode McGrady et après avoir terminé le petit article que nous lui consacrons, il ajoute la note suivante: Il ne faut pas une son accusation est plutôt douce qu'autre chose.

Que pensez-vous entre à qui de se faire prêcher Satan sacrifié? Ne le savez du monde?

Il paraît qu'il vient à Paris de nous nous arrêter à Paris. Les théories du socialisme.

Le Journal de Rouen, ce vendredi, le contre publiait en effet un article remarquable que nous lisons dans le Temps. Il est signé de M. Gabriel Deschanel, un des doctrinaires socialistes et montrait qu'elles causaient un ravissement à ceux qui les écoutent.

Brosses à Cheveux
Meilleur assortiment
C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

F. P. RIVET,
Agent, Juge de Paix et Tabellion Public
45 rue Merrimack
Entrée Hildreth. Chambre 10

Le Petit Canada

Le Petit Canada, c'est concédé, est la propriété des Canadiens et quiconque n'y attaque s'expose à mettre contre lui toute la population canadienne de Lowell; c'est-à-dire qu'il engage le combat contre les vingt mille âmes de la colonie à Lowell. L'Etoile étant reconnu comme l'organe des Canadiens, nous croyons de notre devoir de prendre la défense de ceux qui nous lisent.

Ce n'est pas que nous croyions bien impolitesse pour le Petit Canada l'entretiet que publie ce matin le Citizen, et nous ne proposons pas à nos semblables d'entrer en guerre avec notre confrère, mais cet emreflet contient des déclarations qui bien que faites sans aucune mauvaise intention, sont en quelques certains, sont pourquoi nous laissons l'idée de ceux qui l'ont lu ou le liront.

Il y est dit d'abord que le grève a jeté le désarroi parmi le Petit Canada, et le désespoir règne. Vraiment, c'est la aller un peu loin. Il est certain que quelques cas de misère, nous pouvons en toute sécurité assurer qu'ils ne sont pas nombreux. Les Canadiens dans les quartiers habités par des ouvriers d'autre origine. De plus, nous pouvons encore l'affirmer, ils ont généralement économisé probablement pendant quatre grand bien nous nous n'avons pas eu de grève. Or, il n'est rien de tel que d'être comme conséquence de pouvoir se maintenir qui se soutient dans les temps de plus grande prospérité.

Dans la grève ait causé un certain tort aux marchands du Petit Canada nous l'admettrons également mais il nous semble que ce tort n'est pas aussi grand que nous serions portés à le croire à l'on s'empresse de nous avons pour appuyer notre assertion le témoignage de deux commis de magasins de comestibles. Ils nous disent que depuis quatre semaines pas un seul des épiciers du Petit Canada n'a fait faillite

Esther L. Carwell, dame canadienne, examinant les yeux et spécialiste.

Yeux Examinés !
Lunettes Fournies !

Nous faisons une spécialité des cas qui embarrassent les opticiens peu expérimentés.

Lunettes qui font très bien, c'est notre réputation.

Veuillez nous rendre visite et nous sommes certain de vous satisfaire.

Les plus grands patrons français s'adressent au Lowell.

27 RUE BRIDGE.

Baseball

LES MANCHESTER TROP FORTS POUR LES LOWELL

Hélas! pour la forme énoncée de la Ville aux Pissaux pour le baseball, notre club est allé à Manchester, samedi, essuyer une terrible défaite, comme l'hone est arrivée le Fast Day à Concord. Vraiment le New Hampshire est le véritable cauchemar des Lowell. Un simple coup d'oeil sur le résultas démontre que pas un seul instant durant toute la partie les Lowell n'eurent eu un semblant d'avantage sur les forts joueurs de Smith.

Après avoir envoyé Cross dans la boîte durant cinq innings, Fred Lake le remplaça par McKenna, et les Manchester, pour le faire une bonne réception, firent six runs. Il est vrai que McKenna ne s'efforça pas trop, car les hommes de Lake laissèrent sa mai qu'il ne jugea pas à propos de trop se forcer.

Le coup bon pour trois buts par John Smith, le retour merveilleux de Kelley, après avoir mal jugé la sphère, et le frappage en général des champions ont été les points saillants de la partie dans les Manchester. Pour les Lowell, le fait des coups de Gilligan et Reynolds a été presque.

Il faudrait une couple de colonnes pour décrire tous les mauvais coups. Smith a eu l'avantage de faire pratiquer ses lanceurs et les Lowell n'ont pas eu une seule chance pour gagner. Fred Lake a causé beaucoup d'amusement aux sports présents en remplaçant McKenna au baseball durant le neuvième inning, mais il n'eut pas grand chance et il fut mis dehors sur trois strikes.

Voici le score sur inning:

MANCHESTER

	ab	r	lb	po	a	e
Gilligan m	5	2	3	0	0	0
Rapp 3b	4	0	1	4	2	0
Kane 1b	5	3	2	12	0	0
Smith cf	4	0	2	1	0	0
Swandell c	4	0	1	2	0	0
Clark 2b	3	3	1	3	4	0
Khan p	4	0	0	0	2	0
Cross p	3	0	1	2	0	0
Page ss	3	0	0	0	1	0
Morrissey lf	3	1	0	0	1	0
Reynolds p	1	0	0	0	1	0
Whitley p	0	0	0	0	0	0
Totaux	42	18	16	27	11	0

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	5	0	0	1	0	1
Cassidy c	4	0	1	7	1	0
Bible 1b	4	0	2	9	0	0
Barrington c	4	0	0	1	0	0
Bowers rf	4	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	2	3	1
Conway 2b	4	0	0	2	3	0
Kelly m	3	0	1	2	0	0
Cross p	2	0	0	2	0	0
McKenna p	0	1	1	0	0	0
Xlake	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	2	9	24	10	2

Frapps pour Kelly dans le 9e.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Manchester	5	0	2	2	5	0	0	0	—	18
Lowell	0	0	0	1	0	0	1	0	—	2

Polices gardes—Manchester 4, Lowell. Buts sur quatre balles—de Cross: Gilligan, Kane, Smith, Clark, Khan; Reynolds: de McKenna, Clark; de Reynolds: Cassidy. Struck out—par Cross, Kane, par Morrissey, Conway; par Reynolds, Barrington; par Whitley, Lake. Coups bons pour deux buts—Barrington. McKenna, Kane. Coup bon pour trois buts: Smith. Buts volé: Gilligan, Smith, Clark 3. Coup de sacrifice, Knan. Resté sur les buts: Manchester 8, Lowell 6. Wild pitches, Cross 2. Temps, 1.35. Arbitre, Mc. Cloud. Assistance, 500.

(AMERICAN LEAGUE)

Parties du samedi:
Boston 4, Philadelphie 0.
New York 13, Washington 1.
Détroit 2, Cleveland 0.
Chicago-St Louis (terrain humide).

Dimanche.

St Louis. 27—Hier, 8,300 personnes ont vu les locaux remporter une victoire sur les Chicago. Le score:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
St Louis	0	0	1	1	0	0	1	0	x	5
Chicago	0	0	0	0	0	1	0	2	—	3

Détroit, Mich., 27—La partie qui devait avoir lieu entre les locaux et les Cleveland n'a pas eu lieu à cause de l'opposition par les membres du clergé et les citoyens. Conséquemment, la partie a été remise à plus tard.

(NATIONAL LEAGUE)

Parties de samedi:
New York 8, Boston 7.
Brooklyn 8, Philadelphie 0.
St Louis 10, Pittsburg 5.
Chicago 7, Cincinnati 3.

Dimanche.

Chicago, Ill., 27—Il y a 24,355 personnes qui ont assisté hier à la partie de baseball entre les Chicago et les Pittsburg. Le score:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Chicago	0	0	0	5	0	3	1	1	x	9
Pittsburg	1	2	0	0	0	2	0	0	1	6

Cincinnati, 27—Devant une foule de 17,000 personnes, et avec deux hommes sur les buts, Thomas Smoot frappa la balle pour un home run et gagna la partie pour son club, hier. Les locaux reclamèrent que Smoot était "mort" à la home plate par au moins deux pieds mais l'arbitre ne voulut pas l'admettre et la faillite de la police escorta l'arbitre en dehors du terrain, tant la foule menaçait de lui faire un mauvais parti. Le score:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
St Louis	0	0	0	0	0	0	0	3	—	3
Cincinnati	1	0	0	0	0	0	0	0	—	1

Voici le rapport de parties entre les clubs de collèges qui ont eu lieu samedi:

West Point 6, Harvard 4.
Yale 2, Pennsylvanie 1.
Brown 2, Princeton 0.
Tufts 7, Amherst 2.
Worcester 4, Holy Cross 1.
Williams 18, Union 0.
Colby 10, Bowdoin 5.
Syracuse 6, Cornell 5.
Georgetown 5, Annapolis 7.
Syracuse University 31, Rensselaer P. I. 4.
Dartmouth 9, University of Vermont 5.
Springfield 8, Trinity 3.
Columbia 7, Lehigh 4.
Manhattan 6, Wesleyan 4.
Amherst 4, Bates 0.

NOTES

Nashua à Lowell pour le bénéfice des grévistes.

Rowers et Cassidy jouent une très bonne partie dans le champ.

Nashua et Norwich ont joué une partie de 11 innings, samedi, et ont été obligés d'abandonner à cause de l'obscurité avant de savoir qui aurait gagné.

Dans la partie d'ouverture, à Dedham, le shortstop dernière, notre compatriote, M. Napoléon Lajoie, a reçu des admirateurs un magnifique bâton en fleurs.

Voici les parties pour cette semaine: Lundi, Nashua à Lowell; mardi, Lowell à Lawrence; mercredi, Lawrence à Nashua; jeudi, Lowell à Nashua; vendredi, ouverture de la saison, Lawrence à Lowell; samedi, Brockton à Lowell.

Le club Young Americans lance un défi au club de la Garde Nationale pour une partie de baseball. Le capitaine du club de la Garde Nationale pourra rencontrer M. Dodevoir, capitaine du club Young Americans, au No 711 Lakeview Avenue.

Un correspondant du Cleveland Plain Dealer écrit: "Oh! donnez-nous! Oh, donnez-nous!" au baseball comme il y a un rat à notre Byron Bancroft que le foul strike devrait disparaître. Laissez les joueurs de la Ligue American frapper la balle pour tout de bon et laissez le foul strike rôtir pour les rebondir de la ligue Nationale."

Si vous en avez besoin d'une

recommandation je m'en fais tot. Pour quelques jours seulement, une bouteille coupe dosses pour seulement 25 cents. Vente exclusive à Tea Store, 78 rue Merrimack.

ON DEMANDE

Des hommes pour travailler à la brique à Billerica. Mc. Transportation gratuit. S'adresser au bureau de L'Etoile. 2m

LES MUNCIE GAGNENT

Racine, 27.—Le club de polo les Muncie, anciens Lowell, ont gagné la quatrième partie de polo dans la série de six parties contre les Racine, anciens Clinton, pour le championnat du monde, et une bourse de $1000. Les Racine n'ont gagné qu'une seule partie. 1000 personnes s'étaient rendues pour assister à cette partie qui fut chaudement contestée. Voici le score: Muncie 5, Racine 3.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fait à severe notre rhume ou votre toux, après qu'aient consommé une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C Hemstre, Lowell Pharmacy,
coin Merrimack Cabot East Merrimack
et Merrimack. Drug Co.

A L'HOPITAL

La voiture d'ambulance a été appelée hier matin, vers 8 heures à 17 Cross Court House, No 373 rue Central, pour aller chercher une femme nommée Nellie Griffin, âgée d'environ 35 ans. Elle a été transportée à l'hôpital clinique.

DEPECHES

Londres, 26 — Le très honorable George Wyndham, secrétaire de l'Irlande, est retenu à sa chambre par une sévère attaque d'influenza.

Naples, 26 — Le roi Edouard est parti de Naples aujourd'hui pour se rendre à Rome, sur le yacht royal. Tous les navires dans le port ont salué le roi à son départ.

Berlin, 27 — Le correspondant du Tageblatt à Constantinople télégraphie aujourd'hui que M. Stanoïeff, l'ambassadeur de Russie, pourrait être rappelé d'un jour à l'autre. Il serait rappelé parce qu'il n'aurait pu imposer au sultan les réformes proposés par le tsar dans les Balkans. Un changement d'ambassadeur signifierait l'adoption d'une politique sévère par le tsar à l'égard de la Turquie.

Madrid, 27 — Les rapports des élections générales d'hier donnent jusqu'ici de forts gain aux républicains. Il y a eu 24 républicains d'élus aux Cortès, ce qui double le nombre des représentants de ce parti dans cette chambre. A Madrid les républicains ont reçu 28,000 votes contre les royalistes 16,000. A Barcelone, ils en ont reçu 25,500, tandis que ceux de tous les autres partis sont de 6000. On rapporte aussi de forts gains à Valence, à San Sebastien, Vallada, Castellon, Badajez, Cadix et Laspalma.

Salt Lake, Utah, 27—Bessie Knecht, la fameuse dormeuse, qui a battu tous les records de sommeil lethargique, s'est réveillée ce matin après avoir dormi 57 jours. Son premier acte en a été une révolte; elle a voulu s'échapper de ses gardiennes. Elle a traité la jeune fille en lui faisant prendre un bain froid tous les matins. Elle a maigri, pendant son sommeil, de 127 à 67 livres.

Constantinople, 27 — Bien qu'elle ait déclaré qu'elle observerait une stricte neutralité dans l'affaire des Balkans, la Grèce s'est montrée fortement en faveur de la Turquie.

Constantinople, 27 — On attend prochainement à Thalonique l'arrivée de la flotte anglaise de la Méditerranée.

New York, 27 — Les steamers La Gascogne, venant du Havre, Minneloka, venant de Londres et Columbia venant de Glasgow, sont arrivés ce matin dans ce port.

Chicago, 27 — De retour d'un voyage dans les Etats de l'Ouest, M. Deville, membre titulaire du parlement anglais, a parlé hier soir au Grand Pacific Hotel. Il dit que jamais les Irlandais des Etats-Unis ne s'étaient montrés plus unis, ni plus prêts à secourir la mère-patrie qu'ils ne le sont aujourd'hui.

New York, 27 — William Brown, qui s'intitule le prince Arthrobold Stuart de Moderie et qui a marié la comtesse Russell au mois de décembre a été arrêté sous l'accusation d'avoir fait de fausses assertions en rapport avec son mariage. Son procès sera plaidé aux assises de juin.

Rome, 27 — Le roi Edouard est arrivé à Rome cette après-midi. Sa Majesté a été reçue avec grand enthousiasme par le peuple.

Au palais le roi a été reçu par Victor Emmanuel, le duc des Abruzzes, le général Vandozta et le comte de Turin.

Kansas City, Miss., 27 — Une rumeur non encore confirmée et qui est en circulation ici, veut que 25 personnes se soient fait tuer et 15 blessées dans un accident arrivé sur le Missouri Pacific, près de Buffalo, Kansas.

New York, 27—Parmi les passagers de la Gascogne arrivée ce matin du Havre, il y avait des membres du commissariat français de l'exposition de St Louis. Ce sont: le général La Grève, le commissaire Moquin, vice-président de la section française; M. Roger Bonvard, architecte; M. Lamay, secrétaire; M. Sicot, conseiller spécial du département des beaux-arts; M. Delfontaintel, architecte; M. Lemoine, officiel consulaire. Le patron était aussi un des passagers de la Gascogne.

Sudbury, Mass., 27—Israël Bent et son épouse ont été trouvés morts à leur résidence aujourd'hui. Les deux corps portaient des marques de violence.

La police ne savait trop dans le commencement si elle était en face d'un double meurtre, d'un meurtre et d'un suicide ou d'un double suicide. Le fait que les époux vivaient séparés depuis quelque temps jetait la croyance qu'il y avait meurtre et suicide.

Washington, 27 — Les contrôleurs de la circulation ont déclaré un dividende de 20 pour cent en faveur des créanciers de la Central National Bank de Boston, Massachusetts; ce qui fait 55 pour cent des réclamations présentées contre la banque. La somme remboursée s'emporte à environ 25 cents sera de $2,014,876.28.

Toledo, O., 27 — Le shérif Young, du comté Williams, Ohio, et le shérif Shepherd, du comté Lenaweo, Michigan, ont capturé trois individus qu'on croit être les auteurs du vol commis dernièrement dans la bibliothèque Carnegie. Ces trois individus ont été identifiés par plusieurs d'entre eux qu'on a pris ces derniers.

New York, 27 — Le paquebot La Gascogne dont l'arrivée a été télégraphiée hier dans l'après-midi a été retenu en quarantaine parce qu'il y avait un cas de picote à bord. Le steamer a été désinfecté et relevé de la quarantaine à 1h.

Londres, 27 — William Brown, qui s'intitule le prince Arthrobold Stuart de Moderie et qui a marié la comtesse Russell au mois de décembre a été arrêté sous l'accusation d'avoir fait de fausses assertions en rapport avec son mariage. Son procès sera plaidé aux assises de juin.

Rome, 27 — Le roi Edouard est arrivé à Rome cette après-midi. Sa Majesté a été reçue avec grand enthousiasme par le peuple.

Au palais le roi a été reçu par Victor Emmanuel, le duc des Abruzzes, le général Vandozta et le comte de Turin.

Kansas City, Miss., 27 — Une rumeur non encore confirmée et qui est en circulation ici, veut que 25 personnes se soient fait tuer et 15 blessées dans un accident arrivé sur le Missouri Pacific, près de Buffalo, Kansas.

New York, 27—Parmi les passagers de la Gascogne arrivée ce matin du Havre, il y avait des membres du commissariat français de l'exposition de St Louis. Ce sont: le général La Grève, le commissaire Moquin, vice-président de la section française; M. Roger Bonvard, architecte; M. Lamay, secrétaire; M. Sicot, conseiller spécial du département des beaux-arts; M. Delfontaintel, architecte; M. Lemoine, officiel consulaire. Le patron était aussi un des passagers de la Gascogne.

Sudbury, Mass., 27—Israël Bent et son épouse ont été trouvés morts à leur résidence aujourd'hui. Les deux corps portaient des marques de violence.

La police ne savait trop dans le commencement si elle était en face d'un double meurtre, d'un meurtre et d'un suicide ou d'un double suicide. Le fait que les époux vivaient séparés depuis quelque temps jetait la croyance qu'il y avait meurtre et suicide.

Washington, 27 — Les contrôleurs de la circulation ont déclaré un dividende de 20 pour cent en faveur des créanciers de la Central National Bank de Boston, Massachusetts; ce qui fait 55 pour cent des réclamations présentées contre la banque. La somme remboursée s'emporte à environ 25 cents sera de $2,014,876.28.

Toledo, O., 27 — Le shérif Young, du comté Williams, Ohio, et le shérif Shepherd, du comté Lenaweo, Michigan, ont capturé trois individus qu'on croit être les auteurs du vol commis dernièrement dans la bibliothèque Carnegie. Ces trois individus ont été identifiés par plusieurs d'entre eux qu'on a pris ces derniers.

Grand Island, Neb., 27 — Le président Roosevelt a commencé la journée aujourd'hui en faisant un discours aux citoyens, devant le High School, après avoir inauguré le commencement des travaux à la bibliothèque Carnegie. Son train a quitté Grand Island à 9h. 15.

Boston, 27—M. Stillman M. Bishop, âgé d'environ 29 ans, employé par la Edison Electric Illumination Company, a été dangereusement blessé par une balle de revolver, à son bureau, 3 Pearl Place, à 9h.30, ce matin.

L'individu qui a tiré le coup a été arrêté, mais il a refusé de dire son nom. On pense que le prisonnier se voulait depuis longtemps à Bishop. Ce dernier a été transporté au General Hospital.

Chatham, 27—La prolette à trois mâts Albert T. T. Stearns, venant de Kennebec avec un chargement de glace pour Washington, Caroline du Nord, s'est échouée à Shovelful Shoal. de bonne heure ce matin. Les sauveteurs de Monomoy sont allés à son secours. Afin de la renflouer on jettera une partie de la cargaison à l'eau.

Hartford, Conn., 27—Un incendie qui a éclaté hier aux chantiers de la Hartford Brick Company, à Elmwood, a communiqué les flammes aux poteaux de télégraphie le long de la ligne New Haven. Des employés sont à réparer les fils qui étaient dans le désarroi.

New York, 27—Par crainte de la mafia, la majorité des jurés du cercler dans l'enquête tenue sur la mort de Benedetto Madiona sont disparus.

ON DEMANDE

Douze spoolers, 6 fileuses, 7 on 8 fileuses, 6 fileuses pour la carderie, 12 jeunes garçons pour mule-room. 20 weavers. Tous les passages seront payés. S'adresser immédiatement à Eugène Fournier, St Charles Hotel, rue Middlesex.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

FREGEOLE — Jérémie Frégeole est décédé hier à la résidence de son neveu M. François Lawrence, à l'âge de 60 ans. Son service sera chanté demain à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

LA MORTALITE

Le nombre total des décès s'est élevé à 37 durant la semaine dernière De ce nombre il est mort 12 enfants au-dessous de 5 ans et 3 personnes de maladie aigue des poumons.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des jeunes filles, ont émettre des mandats contre plusieurs d'entre eux qu'on a pris ces derniers.

Il y en a d'Autres

Mais personne ne peut rivaliser avec nous dans les deux grands points essentiels :

Qualité - et - Prix

C'est notre affaire de fournir de bonnes marchandises aux plus bas prix !

Une visite à notre département de dames, convaincra toutes les dames de la véracité de nos avancés.

Nous exposons cette semaine, des valeurs exceptionnelles en fait de matinées, faites en Guingan de soie bleue pour dames à $1.98. Aussi de très beaux corsages en linon blanc brodé, patron Butterfly, $2.98. Ces derniers sont les plus belles créations en fait de corsages que nous ayons jamais eus.

Corps et Caleçons en Jersey pour dames, à 10c, 12½c, 25c jusqu'à 98c.

Si vous voulez avoir les meillenrs Cache correts en ville pour 25c. venez voir les nôtres. Autres prix, 19c, 39c, 50c et 75c. Nous tenons toutes les grandeurs dans les Corsets C. B. et R. & G., les deux corsets les plus populaires sur le marché—et aussi beaucoup d'autres vêtements pour dames. Nous invitons cordialement les dames à venir nous rendre une visite prochaine.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Lowell Opera House

Bennett — Moulton Co.

AUJOURD'HUI

Matinée..... The Path of Duty
Soir..... Love and War
Mardi, matinée..... The Devil's Wife
Mardi, soir..... By the King's Command

PRIX---Matinée, 10c et 20c
Soir, 10c, 20c et 30c.

Jeudi Soir, 30 Avril

Le plus récent succès de la saison

THE FATAL WEDDIND,

La plus grande sensation de Melo-Drame dans l'histoire de theatre

Prix : 25c, 50c, 75c et $1 00

Billets en vente mardi.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

DERNIERE SEMAINE

Deux Belles Attractions

The Oriental Burlesquers et Vanity Fair

Orientals, cette après-midi et ce soir aussi mardi et mercredi avec matinées

Une des plus belle pièce de la saison.

Vanity Fair Jeudi, Vendredi et Samedi.

Matinées à tous les jours cette semaine. Prix populaires.

Butterine du Vermont

En gros et en détail.
Le meilleur au monde.
A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.
Prix, 14c à 18c la lb.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

LE 15ième FESTIVAL ANNUEL
DE LA
LOWELL DAY NURSERY
Aura lieu à la Salle Huntington
Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, 29 Avril jusqu'au 2 Mai.

Mercredi, 29 Avril

Grand bal militaire et drill pour un prix par les compagnies C. et G., 5ième régiment, M. V. M., et la Cie M., Neuvième régiment, M. V. M.

Jeudi et Vendredi soirs, les 30 Avril et 1er Mai, et matinée Samedi, l'Opérette musicale, "Market Day," sera rendue pour la première fois à Lowell, sous la direction de M. F. O. Blunt, introduisant plusieurs autres spécialités, les "Eight Little Soldiers", "Six Little Grand mothers" et Mlle Bella Lavigne dans ses fameuses chansons "Dagabon", par permission spéciale pour la Day Nursery.

Drill de poupées et danses de fantaisie.

Vendredi Après-midi, 1er Mai

Grand tournoi de whist sous la direction de Mme Walter Morse et un comité de dames. Il y aura PRIX.

Samedi Soir, 2 Mai

Drill pour prix par les membres du bataillon du High School, bal et danse générale.

Les orchestres Hibbard et American fourniront la musique.

Souper et rafraîchissements servis de 6 à 10 hre tous les soirs excepté mercredi.

Billets de Saison Admettant à tous les amusements **50c**

Simple admission 25 cts
Enfants : : : : : 15 cts

Billets en vente aux pharmacies Billings, Hurd, Gardner & Storey et rue Howard ou à la porte.

Hôtel Belvidere,
38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

La Prochaine Fois que vous aurez Besoin d'une Chemise Negligee, Achetez-la chez Chalifoux

L'homme bien mis et qui donne une attention particulière à son habillement, trouvera ici les meilleures chemises pour l'argent, sur le marché. Il y a différents nouveaux styles pour être porté le printemps et l'été vous les trouverez tous ici.

Madras blanc pour hommes, avec devant de fantaisie, et dessins exclusifs..... $1.48

Madras Penang pour homme, avec patrons de dentelle et Madras blanc avec effet de dentelle..... 95c

Chemise en Percale et en pique blanc pour homme..... 45c

Toutes chemises font bien nous les garantissons—Juste un essai de nos chemises—C'est tout ce que nous demandons.

J. L. Chalifoux
47 a 59 RUE CENTRAL.

Le rhume est vite guéri avec le Chamberlain's Cough Remedy. Il agit sur le système humain, détache le rhûme, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, procurant une cure permanente. Il agit contre la tendance d'un rhûme à se développer en pneumonie. Est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET MERCREDI; PLUS FROID DANS L'OUEST MERCREDI; VENTS LEGERS ET FRAIS DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 28 AVRIL 1903. NO. 21.

UNE BONNE ŒUVRE

NOS CONSEILLERS VEULENT VOTER DES FONDS POUR VENIR EN AIDE AUX NECESSITEUX. NOMS DES PROMOTEURS DU PROJET

Rien ne fait encore prévoir une issue prochaine de la grève.—C'est 10 p. c. qu'il nous faut ou rien, déclare le président Conroy

Lors de leur dernière réunion nos conseillers ont étudié avec attention s'il y aurait moyen, tout en se tenant dans la légalité, de venir en aide aux ouvriers que la grève met dans la gêne.

Cette question a été soulevée par les conseillers Fontaine, Pinder et Proulx. Elle semblait sourire à tout le monde, mais l'assemblée n'a été appelé de demander l'opinion du maire sur cette question.

Son honneur a conseillé à la généreuse députation d'attendre encore avant de faire des largesses; car jusqu'à présent la misère ne s'est pas encore fait amèrement sentir. Il est probable que la grève dure longtemps les conseillers voteront généreusement une somme suffisante, qui jointe aux sommes déjà amassées par les occupations le fut permettront.

Les promoteurs du projet, où nous sommes fiers de voir figurer un compatriote, méritent la reconnaissance générale.

Les agents des filatures disent qu'ils n'ont aucune prévision sur de nouvelles barrières des fabriques seront ouvertes lundi prochain. Cette rumeur qui circulait hier soir, ne serait qu'un canard à ajouter à la longue liste publiés par tous les journaux depuis le commencement des difficultés qui existent entre patrons et employés, depuis plus d'un mois, et qui menace de s'éterniser.

On prétendait que les ouvreuses avaient manqué de faire une liste de tous les ouvriers qui désirent reprendre l'ouvrage, cet ouvrage terminé, les portes auraient toutes été grandes ouvertes.

L'agent Southworth a déclaré, hier soir, que les agents n'avaient jamais songé à en agir ainsi.

Rien ne fait prévoir, non plus, au Conseil Textile que la grève soit près de finir. Le président Conroy a déclaré qu'il ne peut pas encore songer à accepter cette augmentation de 5 p. c. "On tolle, dit-il, pour obtenir 10 p. c. et nous l'aurons, soyez-en assurés.

Le président Conroy dit que les délégués qui sont présentement à North Adams ne peuvent pas encore se prononcer à se placer dans ce dernier endroit.

Vingt-cinq jeunes femmes sont parties aujourd'hui pour Willimantic où elles travailleront à la nouvelle filature de fil. Chaque jour nos ouvriers nous quittent en grand nombre et la situation est loin d'être brillante. Pour ville la rassurer aussi prospère que Lowell.

Hier M. Mahoney, de Junius et gardien du High School, a présenté sa souscription de son union qui de plus s'engage à donner des secours chaque semaine.

Une autre souscription a été reçue de Tampa, Floride.

Le secrétaire Mellonald a écrit hier à M. Samuel Gompers pour l'inviter à venir rendre visite aux grévistes de Lowell. Il est probable que celui-ci acceptera. Dans ce cas, ce serait l'époque de fêtes ouvrières tel que le pays en aura encore connues.

De son côté le président Mitchell, de l'association des mineurs, promis de venir aussitôt que ses occupations le lui permettront.

Vingt-cinq jeunes gens partis hier pour Jewett et Norwich, Conn. Ils seront employés dans les filatures de ces villes où on a demandé de l'ouvrage. Six autres membres de la même colonie sont partis pour Boston, en quête de situations.

HEUREUX PERE

M. et Mme Hector Voizard ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un beau garçon, arrivée samedi dernier.

L'enfant a été baptisé sous les noms de Louis-Marie-Alfred. Le parrain et la marraine furent M. Alfred Glugras et Mlle Emma Lamarche.

PETIT FEU

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier, dans la résidence de M. A. C. Wheelock, de la rue Merrimack. Les pompiers se sont rendus promptement rendus sur les lieux et se rendirent maîtres des flammes, sans aucune difficulté. Pas de dommages.

COMMISSION SCOLAIRE

ON ACCEPTE LA GENEREUSE OFFRE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Deux des élèves du High School seront décorés des médailles de cette société

La commission des écoles a tenu hier soir une courte session. Après la lecture des minutes de la dernière séance, comme il n'y avait aucune question sur le tapis, on vota immédiatement l'ajournement. Ensuite le comité chargé de s'occuper du High School a tenu une réunion. Les membres ont accepté l'offre de l'Alliance Française de présenter des médailles aux élèves du High School de Lowell qui se sont distingués dans la littérature et la langue française. Les médailles sont au nombre de 2, une pour la classe des garçons et l'autre pour les filles. Ces médailles seront accordées d'après le verdict rendu par les professeurs de l'institution.

Le comité a aussi considéré une requête des Women's Auxiliary, de l'association de réforme dans le service civil du Massachusetts, demandant que certains livres publiés par l'association soient soudgnné le service civil soient mis en usage au High School. Comme cette question est déjà sous-entendu convenablement, les commissaires ont jugé prudent de ne pas charger le programme des études en accordant cette requête.

Le comité sur les livres et marchandises s'est aussi assemblé mais aucun travail n'a été fait.

DANS LES CARRIERES

Douze nouveaux non-unionistes ont été engagés hier

Environ 30 ouvriers travailleront, hier dans les carrières Fletcher de Westford. Douze de ces 30 hommes travaux carriers se sont présentés et ont été engagés, ce sont tous des Français pour qui le pic et le fort sont des jouets nouveaux. On ne croit pas que d'autres seront engagés.

Le gérant dit qu'il ne peut accéder aux demandes des grévistes sans exposer sa propriété à de forts pertes. On croit que d'ici à la fin de la semaine, les difficultés seront réglées.

PENIBLE ACCIDENT

UN DE NOS COMPATRIOTES EST ASSEZ GRIEVEMENT BLESSE CE MATIN

On le conduit à l'hôpital, puis après avoir reçu les soins voulus, il retourne chez lui

Nous avons aujourd'hui à enregistrer un pénible accident arrivé à M. Frank Noel. Ce monsieur est à l'emploi de la filature Tremont & Suffolk et était occupé à transporter de lourdes caisses, lorsque l'une d'elle lui tomba sur la jambe, et lui lacéra profondément le genou.

On se hâta de lui porter secours, puis la voiture d'ambulance appelée sur les lieux, conduisit le blessé à l'hôpital des Corporation. Après avoir été traité M. Noel fut reconduit chez lui, au No 4 de l'avenue Montcalm, par la voiture qui l'avait amené à l'hôpital.

LE TRESORIER CLARK

Le trésorier Clark, de la filature Boot est venu à Lowell, ce matin, et a eu une longue conférence avec l'agent Thomas. Le trésorier toujours accompagné par l'agent a visité la filature. Comme le trésorier Clark n'a aparu qu'à la première séance de l'audience publique, on suppose que son voyage ici est très important.

ASSEMBLEE DU CLUB FRONTENAC

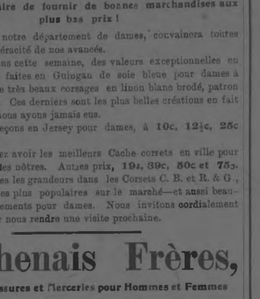
Demain soir, il y aura assemblée du Club Frontenac. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre,
J. W. PARADIS, Prés.

AVIS

Tous les membres de la Cour St Antoine, No 566, sont priés de se rencontrer au salon de la rue Merrimack, No 16 rue Tilden, près de la rue Merrimack à 7h. 30 p. m. précises pour affaires importantes.

Par ordre,
A. THIBAULT, C. R



FEU M. J. T. FONTAINE

FEU M. J. T. FONTAINE

NOTRE REGRETTE COMPATRIOTE EST MORT HIER SOIR A 9 HEURES

Quelques notes biographiques sur le disparu

La population canadienne-française de Lowell vient de faire une perte cruelle par la mort arrivée hier soir à 9 heures d'un de ses principaux citoyens, M. Joseph Télesphore Fontaine.

Le défunt, grâce à son caractère affable, à ses manières distinguées, à sa charité proverbiale, avait vu se faire autant d'amis que de connaissances, qui tous aujourd'hui pleurent sa perte. C'est un bon citoyen qui part et son souvenir restera vivace dans l'esprit de ceux qui l'ont connu et qui ont su à mesure d'apprécier ses rares mérites, ses hautes qualités.

Joseph Télesphore Fontaine naquit à Verchères, P. Q., le 18 février 1850. Il était donc âgé de 44 ans. Il habitait les Etats-Unis depuis 22 ans, dont quinze passés à Lowell.

Depuis 18 ans qu'il est à Lowell, il s'est toujours distingué dans la profession qu'il avait embrassée et a fait la providence des pauvres pour qui il avait toujours la main large ouverte.

M. Fontaine laisse quatre trois fils. Son épouse, Mme Vve Fred Bousquet, née Brunette, et Mlle Blanche Fontaine, fille unique du disparu, lui survivent.

Il laisse de plus pour le pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Télesphore Fontaine, de Manchester; quatre frères, MM. Hercule et Armand de Manchester; Alphonse, de Lowell, et Prime, de Lawrence, trois sœurs, Mme Delphine Marquis, Mme Albina Chassé et Mlle Louina Fontaine, toutes de Manchester.

M. Fontaine était un des membres fondateurs du club Frontenac. Il fait partie, à l'époque de sa mort, de l'Association Catholique et de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église St Joseph.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, no 156 de la rue Fletcher. Les parents et les amis de la feront un devoir d'y assister et de grossir le cortège. Le nombre en quelle haute estime le défunt était tenu.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs.

M. Amédée Archambault aura la direction des funérailles.

NOUVELLE MAISON D'ECOLE

La commission sur l'éducation s'assemblera cet après-midi pour recevoir l'offre de terrains pour le site de l'école projetée de Centreville. Le comité a demandé que le tout lui soit accepté.

COUR DE POLICE

Les ivrognes profitent des derniers jours de licence

La cour de police n'a pas eu une très intéressante séance, ce matin.

Presque tous les prévenus étaient de vulgaires ivrognes qui n'en étaient qu'à leur première offense.

En voici la liste avec la condamnation:

Patrick J. Burke, ivresse, $2; Michael Corbett, même offense, même punition; Patrick Sullivan, un autre ivrogne désœuvrera aussi $2; Chs. C. Baker sera soulagé de $2 pour avoir arrêté à Bacchus; James J. Higgins est un malheureux qui a passé pour la goutte à conduit devant le juge Hadley, $2; Chs. H. Flynn regrette de s'être attardé dans un débit; c'est pas beau, que le whiskey coûte cher et qu'il lui a fallu, ce matin, payer l'amende à cause de sa trop grande gourmandise; Thomas Lynch, un autre malheureux, qui a été pris ivre; Jeremiah Reardon est un autre délaissement que comme sujet d'une

C'EST LE MOIS DE MARIE

OUVERTURE DES EXERCICES DE CE SAINT MOIS DANS NOS EGLISES

Nous commencerons vendredi la publication d'un édifiant travail traitant des bontés de la reine du ciel

Nous sommes à la veille du beau mois de mai que nous catholiques, appelons le mois de Mar

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., mardi 28 avril 1903.

Une autre millionnaire américaine épousera l'Anglaise pour aller tenir un salon d'où notre société tirera le blason d'une chevalier anglais.

Les soldats américains, les officiers américains même n'ont pas été doux aux Philippines. La chose est connue et par le général Miles qui a fait une enquête sur les dévastations portées contre les membres de l'armée catholique.

La vie des sujets anglais est mauvaise à Trinidad par suite de l'éclosion d'une révolte et le président Hamilton Brown, l'ex-ministre français qui était à Halifax a reçu instruction de s'y rendre de toute urgence pour voir à la protection de ces mêmes vies.

Tous les jours depuis quelque temps, les journaux donnent une vingtaine d'avis à dire que quelque nouveauté va nuire aux vieilles habitudes ou nouvelle des vieilles habitudes. Si cela continue pendant quelque temps, il n'aurons plus rien de nouveau à publier. Le danger n'est pas imminent.

Un clergyman de Worcester prononce un sermon contre le mal de bicyclette parmi ses confrères. Ce rien pourra ne pas nuire au profit de Y. C. A. Définement nous ne sommes plus si bien que ce disparaissent les Bine Laws, puisque les adultères eux-mêmes veulent faire du sport actif.

Le Japon a fait une demande formelle à la Russie d'évacuer la Mandchourie. Le tsar se rendra-t-il et consentira-t-il à cette demande? Il ne faut espérer qu'il ne refusera pas carrément, mais rien ne nous porte à croire qu'il abandonnera ses prétentions, laissera échapper les avantages qu'il est à la veille de se créer dans cette province chinoise.

Il vient de se produire dans le Yermont un fait qui démontre avec quelle facilité on peut se faire une mauvaise réputation. Un individu condamné à la prison de correction pour ivrognerie a voulu se racheter une conduite indigne en invoquant une loi qui ne contient aucune pénalité applicable à ceux qui font usage de boissons enivrantes. Leur vote a perdu dans ses désirs et avantageux, tout en protestant du contraire, nous marchons à grands pas vers l'assimilation.

Voilà un avancé qui causera certainement une grande émotion à certains patriotes qui veulent absolument que plus nous allions plus nous gagnerons de terrain aux Etats-Unis. Nous finirons assurément par l'assimilation vers laquelle nous marchons à grands pas.

Nous voyons d'ici une très jolie réception au maire de Boston, lorsque les plus belles brunes à blé d'Inde de la ville iront lui offrir un bouquet de maïs. Ce sera certainement vaudeville à laisser soupirer tant des bons premiers canadiens qui ont choisi à aller chercher fortune aux Etats-Unis. Heureusement la route à parcourir n'est pas longue et nous ne pensons pas que personne se révolte, si les scènes romantiques qui marquèrent l'inauguration des églises en 1880, sont sur le point de se renouveler. Elles ont eu leur contrecoup dans les cours de quelques-uns de nos collèges lors dernier session de Pâques. La majorité des étudiants dans ces collèges, de ces conseils, qui ont saisi l'occasion de faire opposition aux prétentions, aux désirs, aux désirs des gouvernements de l'Ouest, ou la fonde à fait un tel tapage qu'il a fallu faire intervenir la cavalerie.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "bleau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi des différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent également les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côté et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux, veillent bien leur écrire et leur dire ce qui les incommode.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez:

MADAME ODILE LANOUS,
Tilbury, Ont.

Les Pilules Rouges, lorsqu'elles sont prises avec soin, guérissent toujours les troubles du retour de l'âge, comme elles ont guéri Madame Odile Lanous.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges, il y avait 17 ans que j'étais affligée d'un mal terrible de l'estomac; j'étais bien quelques jours sans souffrir, mais lorsque les douleurs reprenaient j'en avais pour deux ou trois mois à endurer des tortures sans nom. Trois médecins m'avaient traitée sans pouvoir me guérir; il n'y en a qu'un qui avait pu me soulager pour quelque temps, mais le mal avait ensuite repris avec tant d'intensité que tout mon corps en avait été affecté. J'étais très faible, mes membres devenaient engourdis et j'étais tellement découragée que je suis même allée jusqu'à désirer la mort. J'avais plusieurs fois entendu parler de l'efficacité des Pilules Rouges, j'avais aussi lu plusieurs bons témoignages en faveur de cette médecine, mais je tenais peu à l'employer, car je croyais qu'il n'y avait pour moi aucun espoir de salut. Mon mari pensait tout autrement, il voulait ma guérison et se reculait devant rien pour l'obtenir. Il me recommanda donc, il me força même à essayer les Pilules Rouges et me fit écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Après quelques jours je reçus d'eux six boîtes de Pilules Rouges que mon mari avait ordonnées, puis une foule d'avis qui devaient m'aider dans mon traitement. Au bout de trois semaines il n'était fait beaucoup de changement dans ma constitution, cela m'encourages et je continuai de me soigner comme on me l'avait indiqué. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, je suis grasse, forte et je fais tout mon ouvrage. Je n'oublierai jamais à qui je dois la santé, je recommanderai toujours les Pilules Rouges comme un remède sûr, et dans ma famille je les emploierai de préférence à toute autre.

MADAME ODILE LANOUS,
Tilbury, Ont.

Madame Thomas Trudeau, guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie qui lui durait depuis cinq ans.

"Je crois réellement que les Pilules Rouges sont le meilleur remède dont les femmes puissent se servir, puisqu'elles m'ont guérie lorsque quatre médecins n'avaient pu rien faire pour me soulager; j'étais malade depuis cinq ans, j'avais pris beaucoup de remèdes et je me préparais à mourir, lorsque sur un journal j'ai lu un bon témoignage en faveur des Pilules Rouges. Aussitôt le courage m'est revenu, j'ai écrit aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'allais leur Pilules Rouges et au bout de six mois j'étais bien. C'était du froid qui avait été la cause de mes souffrances; j'étais devenue très faible, je mangeais peu, je digérais mal, j'avais des étouffements, j'étais constipée et j'avais beaucoup d'autres troubles. Maintenant tout cela est disparu, je jouis d'une santé parfaite.

J'emploie en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine."

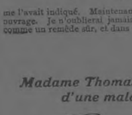
MADAME THOMAS TRUDEAU,
Indian River, Mich.

Si vous souffrez d'un "effort" prenez les Pilules Moro, elles rétabliront vos forces et feront disparaître les douleurs que vous ressentez.

"Je me suis fait traiter par trois médecins, mais le mal d'estomac et les douleurs dans le dos que j'endurais depuis longtemps ne diminuaient pas. J'en étais rendu à un point qu'aucun aliment ne pouvait digérer; j'avais des vomissements quand, pour me soutenir, j'essayais de prendre quelques aliments. J'ai passé tout un hiver sans travailler tant j'étais malade et faible, mais je n'ous pas aussitôt pris les Pilules Moro que j'ai constaté du soulagement; j'ai pris plusieurs boîtes de cette médecine, l'amélioration de ma santé s'accentua de plus en plus, puis vint ensuite ma guérison parfaite.

Dès le commencement du traitement, je m'étais adressé aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et les renseignements que j'en ai reçus m'ont beaucoup aidé. J'ai donc à les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à mon cas et j'ai de grandes louanges à faire de leurs pilules."

JOSEPH CARRIER,
Coaticook, Que.



Baseball

DE MAL EN PIS

Quand on voit une petite ville comme Nashua, que l'on pourrait presque tout loger dans le petit Canada, nous envoyer un club de baseball qui, non seulement remporte la victoire, mais nous batte au point que c'en est ridicule, on peut dire que Lowell s'en va chez le bon... quand à ce sport. Cependant, l'on devrait commencer à s'y habituer. Après avoir passé l'hiver sans chanson presque et avec très peu de bois pour lesquels on était obligé de payer un prix fou; après avoir payé un prix fou encore pour les vivres, nous arrivions aux beaux jours du printemps pleins d'espérance et... voilà voilà la grève qui éclate comme un coup de foudre au milieu de notre population. Mais on avait espérance qu'au moins dans le sport on serait un peu plus chanceux. Ah! oui, allez-y voir, c'est encore pis. Depuis le commencement des parties d'exhibitions, ce n'est que défaite par-dessus défaite. Eh! quelles défaites, grand Dieu! 19 à 2, 18 à 2, et 20 à 3. Ces ont décourageant!

L'histoire de la partie d'hier est trop pénible pour que nous la racontions tout au long. Disons-le donc, qu'il suffise de dire que presque tous les joueurs ont semblé faire leur possible pour perdre la partie, s'était à celui qui jouerait le plus mal.

Pour les Nashua, c'était tout le contraire, ils ont joué comme des hommes, et si ce n'est de la pitié qu'ils ont éprouvée pour nos hommes, ils auraient encore à faire des points.

Voici le score:

NASHUA

	ab	r	lb	po	a	e
McManus 1f	5	3	1	3	0	0
Graham m	6	3	4	0	0	0
Shea 2b	6	2	1	3	3	0
Valdois ss	5	3	2	4	6	1
Jordan 3b	5	3	3	1	2	0
Wilson 2b	5	3	2	3	0	0
Daum rf	5	0	4	2	0	1
Coveney c	4	1	1	5	1	0
Simmons p	5	3	2	0	2	0
Totaux	47	20	22	27	16	4

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	4	1	1	1	2	0
Cassidy 1f	4	0	1	5	1	2
Bigbie m	4	0	1	3	0	0
Bowers rf	4	0	0	2	0	0
Barrington c	5	1	1	2	0	2
McLaughlin ss	4	0	0	1	1	1
Connors 2b	4	0	0	1	2	0
Blankenship 1b	4	0	0	5	4	2
Beauchamp p	4	0	2	2	7	0
Totaux	37	2	9	26	13	7

x Shea out, course en dehors de la ligne.

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nashua	0	1	3	4	4	2	2	1	—20
Lowell	0	1	1	0	0	0	0	0	—2

Points gagnés—Nashua 9, Lowell 2. Buts sur quatre balles—McManus 2, Valdois, Jordan, Simmons, Hafford, Cassidy, Bigbie, Bowers, Shea, Barrington, Shea, Bigbie, Bowers, Blankenship. Buts volés—Valdois, Wilson 2, Beauchamp. Coup sacrifice—Graham, Coveney 2. Coups bons pour deux buts—McManus, Valdois, Jordan, Wilson, Simmons, Hafford 2, Barrington, McLaughlin. Pour trois buts—Jordan 3. Laissés sur les buts—Nashua 8, Lowell 11. Temps—2 heures. Arbitre—Kelliher. Assistance—500.

Voici le résultat des parties jouées hier:

(AMERICAN LEAGUE)

A Washington—Washington 6, Boston 3. Assistance, 2844.

A Philadelphie—Philadelphie, 6 New York 0. Assistance, 7653.

A Detroit—Détroit 8, Chicago 1. Assistance, 5266.

(NATIONAL LEAGUE)

A New York—New York 10, Boston 7. Assistance, 6200.

A Brooklyn—Brooklyn 7, Philadelphie 1. Assistance, 2100.

A St Louis—Pittsburg 11, St Louis 7. Assistance, 4000.

A Cincinnati—Chicago 13, Cincinnati 5. Assistance, 2000.

Autres Parties.

A Groton—Nashua High 11, Groton School 8.

A Manchester—Manchester 12, Nerwich 5.

A Medford—Boston Elevated 12, Medford High 11.

A New York—Manhattan 12, Dickinson 7.

A Bridgeport—Bridgeport 8, Jake 6.

A Boston—Harvard freshmen 18, Milkman 7.

A Somerville—Somerville High 10, Malden Latin 2.

A Everett—Everett High 8, Woburn High 2.

A Newton—Newton High 7, Roxbury High 6.

A Concord—Concord, ligue, 25, Tilton Seminary 4.

A Andover—Reading High 10, Punchard High 4.

A South Boston—St. Mark 31, Stone School 3.

A Quincy—Adams Academy 12, Milton High 10.

NOTES

Lowell vs Lawrence à Glen Forest, Pond-hill.

Vendredi sera l'ouverture sur la ligne de la Nouvelle-Angleterre.

Fred Lake est à la recherche de joueurs. Il en a besoin.

Ah! oh! Liges est encore 18 à 2; 8 à 2; 20 à 3. Pas un seul en faveur Lowell et tous par des clubs du New Hampshire. Triste, très triste...

Eugène Demorreville, des Washington, a reçu mercredi comme cadeau de belle horloge en bronze par ses camarades.

Le grand Lake a été à Hamilton, Lewiston, Me., lui demandant de se rendre à Lowell immédiatement.

Beauchamp n'a pas fait de merveille dans la boîte, hier, pour les Lowell; on peut en dire autant des autres joueurs. Brace up boys!

Les objections contre le foul strike continuent à faire du chemin dans toutes les parties du pays. La ligue du Pacific Coast l'a rejeté.

Barnie McLaughlin est toujours populaire à Manchester. Il a reçu une ovation lorsqu'il est venu au bâton pour la première fois.—L'Avenir National.

Farrell, catcher des Boston Americain, s'est cassé la cheville du pied, hier, en essayant de voler le second but. Cet accident l'tiendra peut-être en dehors de la partie le reste de la saison.

Léon Demontreville, qui a agi comme arbitre pour la ligue de polo de l'Ouest, joue maintenant au baseball à Lawrence, dans le club de Parsons.

Le gérant "Mugsy" McGraw, des New York National, n'est fait casser la nez en pratiquant à la balle, hier. Il a frappé par une balle lancée du champ.

A une assemblée des ministres protestants tenue à Worcester, hier, le Rev. John A. Seibert, de l'église Congrégationnelle du Adams Square, a suggéré l'idée de former une ligue de baseball entre les ministres. Il sera bon pour prêcher des fonds pour les Y. M. C. A. Aucune action n'a été prise.

HORLICKS 9. MUNCIE 5

Racine, Wis., 27—Vendredi soir, les Racine ont remporté la cinquième partie dans la série de six parties entre les Racine et les Muncie. Dernier soir, samedi, le 25, sera la dernière. La série est maintenant de trois contre trois en faveur des Muncie, ancienne Lowell.

ILS SONT EGAUX

Racine, Wis., 28—En présence de 1,500 personnes, samedi soir, les Horlicks et les Muncie jouèrent la dernière partie d'une série de six pour le championnat du monde et une bourse de $1500 et le club de Racine remporta la victoire par le score de 4 à 3. Cela fait chaun trois parties et ils sortent égaux de la lutte. On croyait qu'une septième partie aurait lieu pour actuellement en promenade chez son père, rue Exeter, Lowell.

NAISSANCE

MARTEL — En cette ville, le 24 courant, Mme Euclide Martel, un fils, baptisé dimanche sous les noms de Joseph Wilfrid Salomon. Parrain et marraine, M. et Mme Salomon Gaudin.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, si l'faith a guéri votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. C. Heselton,	Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot	East Merrimack
et Merrimack.	Drug Co.

ON DEMANDE

Des hommes pour travailler à la brique à Elliott. Me. Bons gages. Ouvrage permanent. S'adresser au bureau de l'Etoile. 2m

AUX CANADIENS

M. Adelard Landry, commis de bar et avantageusement connu de notre population ainsi que de plusieurs partisans d'amis que de connaissances, désire avertir les Canadiens qu'à partir de vendredi, le 1er mai, il entrera au service de M. Napoléon Guilmet, marchand de liqueurs de Lawrence, Mass., au No 507 rue Common, où il sera heureux de rencontrer tous ses amis de Lowell de passage dans la ville voisine. En même temps, il leur promet pleine et entière satisfaction, car M. Guilmet est connu comme tenant toujours un stock choisi de vins et liqueurs et ses prix sont les plus bas pour des liqueurs de première classe.

PAR LE DR A. H. STRANG

Approbation de la Father John Medicine par un médecin éminent de Brooklyn

Le Dr Strang, un médecin eminent de Brooklyn, dit sous sa signature: "J'ai fréquemment prescrit la Father John's Medicine pour la grippe et la bronchite et autres affections des organes respiratoires et elle a opéré des guérisons là ou les prescriptions de pharmacopée avaient échoué. Signé A. H. Strang, M. D., 884 Bushwick Avenue, Brooklyn, N. Y." Rappelez-vous en. Les médecins ont prescrit la Father John pendant cinquante ans, ce n'est pas une médecine brevetée, mais la prescription d'un éminent spécialiste qui l'a préparée pour le révérend John O'Brien de Lowell, Mass., par qui elle a été recommandée et de qui elle a pris son nom. Elle ne contient pas d'alcool, de stimulants qui affectent le système. Ce n'est ni un sirop pour la toux ni un tonique mais un tonique, un reconstituant pour le corps agéissant sur le rhume et mais de sorte et des poumons tout en renforcissant et en nourissant le système.

PERSONNEL

M. Adelard Provost, le fameux acrobate canadien dont les tours ont fait accourir des foules considérables dans tous les théâtres de l'Europe comme de l'Amérique, est actuellement en promenade chez son père, rue Exeter, Lowell.

NAISSANCE

MARTEL — En cette ville, le 24 courant, Mme Euclide Martel, un fils, baptisé dimanche sous les noms de Joseph Wilfrid Salomon. Parrain et marraine, M. et Mme Salomon Gaudin.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faith a guéri votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. C. Heselton,	Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot	East Merrimack
et Merrimack.	Drug Co.

DEPECHES

Berlin, 28 — La nouvelle que l'impératrice d'Allemagne refuserait qu'elle aille à Rome parce qu'elle serait obligée d'accompagner l'empereur dans la visite au pape a soulevé le sentiment des catholiques contre la femme de Guillaume. Le Germania, leur organe, rappelle le fait que l'impératrice a rendu visite au pape en 1893. Il ajoute que bien que l'empereur soit protestant, il reconnait des droits égaux à l'Eglise catholique et veut éviter des guerres de religion.

Wilmington, Del., 28 — Le comité républicain de ville de Addecka a refusé hier soir de s'entendre avec les autres républicains pour la nomination de candidats à la mairie et autres offices municipaux. Cela indiquerait qu'il aura deux tickets républicains aux élections de juin; ce qui assurerait une victoire complète aux démocrates.

Washington, N. J., 28—Josiah E. Lynn, âgé de 75 ans, qui il y a vingt ans possédait la plus grande fortune du comté de Warren après John J. Blair, est décédé samedi à la Almshouse.

Mount Vernon, N. Y., 28—Hier soir, Mme Anna Greene voulait déménager un lit dans lequel se trouvait gonflé son mari et parce que celui-ci ne voulait pas se lever, elle y mit le feu, menaçant ainsi de mort une quarantaine d'autres personnes. Les deux époux sont arrêtés, Mme Greene sous l'accusation d'incendie et son mari est retenu comme témoin.

Saratoga, N. Y., 28—Les autorités ont décidé qu'il n'y aurait pas de jeu de baseball ici cette année. Elles ne permettront pas même à Richard Canfield d'avoir son établissement.

New York, 28—Les grands capitalistes qui contrôlent le commerce du boeuf ont décidé de ne pas faire de changement à la combine de la viande avant qu'on ait donné une interprétation claire à la loi contre les trusts.

Rome, 28—Le roi Victor Emmanuel et le roi Edouard ont dépeint ensemble, de bonne heure ce matin et ont ensuite visité les monuments de la ville. On prépare la réception du roi au Vatican. Le roi Edouard est enchanté de ce visite ici. Il a exprimé le désir de faire un voyage à travers les autres pays y compris les Etats-Unis.

Londres, 28—Le très honorable Robert Hanbury, le ministre de l'agriculture, est mort aujourd'hui de pneumonie qui a suivi une attaque d'influenza. M. Hanbury passait pour un des ministres les plus capables du cabinet actuel.

Carwathenne, Galles, 28—Le palais Abergnite, résidence de l'évêque de St Davies, a été incendié ce matin. On n'en sauve que une partie de la bibliothèque, cependant.

New York, 28—Sont arrivés ce matin dans ce port, les steamers Vaderland, d'Anvers, Noordam, de Rotterdam et Bovic de Liverpool.

Chicago, 28—Le Chicago Democratic Club doit avoir une grande démonstration le 18 juillet. Les orateurs invités à parler sont: William J. Bryan, William Randolph Hearst, D. R. Hill, Daniel J. Campau, de Détroit, congressman Trimble du Kentucky, David R. Francis, St Louis; congressman D. A. Dearmond, de Missouri; Charles A. Walsh, de Iowa; Capt. John Lind, du Minnesota; Tom Johnson, de Cleveland; le maire James C. Reed, de Kansas City, et Cate Sells, de l'Iowa.

Le maire Harrison représentera l'Etat de l'Illinois sur le programme des orateurs.

Houghton, Mich., 28—On rapporte que des feux de forêts qui deviennent menaçants font rage au nord de Manistique et d'Outonagon, dans la partie basse du comté de Houghton, chez les frères McMillan, gros marchands de bois, disent que leurs chantiers sont en feu. Les détails sont rares.

Chicago, 28—Plus de 2000 employés de la mercerale Deering de la International Harvester Company se sont mis en grève hier.

Londres, 28 — Il y a eu une assemblée du cabinet ce matin. On pense que le roi ne sera pas présent à l'ouverture prochaine du parlement, mais la prescription d'un éminent spécialiste qu'il a prescrite pour le révérend John O'Brien de Lowell, Mass., par qui elle a été recommandée et de qui elle a pris son nom. Elle ne contient pas d'alcool, de stimulants qui affectent le système. Ce n'est ni un sirop pour la toux ni un tonique mais un tonique, un reconstituant pour le corps agéissant sur le rhume, et mais de sorte et des poumons tout en renforcissant et en nourissant le système.

Salem, 28 — M. George A. Shepard, bien connu dans les cercles financiers et musicaux, a succombé à la maladie de Bright, ici, aujourd'hui. Il était compteur payeur à la Naumkeag National Bank. Il a aussi été organiste de la Tabernacle Congressional Church.

Shenandoah, Iowa, 28 — Le train présidentiel, portant le président en sa suite, est arrivé ici à 7h. ce matin. Une foule immense était à la gare. Le congressman Hepburn a reçu le président. Le gouverneur Cummings a souhaité le président à Clarinda, son deuxième point d'arrêt dans l'Iowa.

AVIS

A mes clients et au public en général. Jusqu'à nouvel ordre, je ne pourrai livrer ni charbon ni bois les vendredis après-midi, car j'ai décidé de donner une demi-journée de congé à mes cantonniers toutes les semaines John P. Quinn, angle des rues Gorham et Dix.

A L'IMMACULEE CONCEPTION

Une belle fête de paroisse donnée hier soir à la salle Prescott

La société des jeunes filles de la paroisse de l'Immaculée Conception ont donné une belle fête dans la salle Prescott, hier soir, à laquelle assistait le Rév. Père Reynolds, curé et le Rév. Père Flynn.

Il y eut d'abord un concert splendide puis de jolies danses.

Le comité de la danse se composait comme suit:

Directrice générale, Mlle Lora R. Fisher; assistante, Mlle Mary M. Smith; directeur de la danse, Arthur J. Rousseau; assistant, Thomas B. Murphy; aide en chef, James Carney; aides, John E. Ward, John W. Clark, Thomas S. Cuff, James Cowell, John Roady, Joseph Crowley, George F. Daly, John R. Kiezius; comité de réception, Lora R. Fisher, présidente; Katherine A. Hickey, Elizabeth L. Miskella, Nellie G. Murphy, Margaret T. Callahan, Margaret A. Shaw, Mollie A. McGann, Lilla A. Holden, Alice T. Cuff, Mary M. Smith; Katherine F. Devine, Mary E. Wood, secrétaire.

Le comité d'organisation se composait comme suit:

Mlle Lora R. Fisher, présidente; Mlles Elizabeth Miskella, Lillie Holden, Alice Cuff, Margaret Callahan, Nellie Murphy, Margaret Shaw, Mollie Smith, Mollie McCann, Catherine Devine, Catherine Hickey, Mary E. Wood, secrétaire; et Rév. John F. Reynolds, O. M. I., trésorier.

ON DEMANDE— Des Winders, des spoolers; des spinners, des cutters, des jackeurs et des pigeons. S'adresser à la Harder Manufacturing Company, Valatie, N. Y. 4m

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

VALCOURT — Laurette Valcourt, enfant de M. Fred et de dame Virginie Valcourt, est décédée hier soir à la résidence de ses parents au 104 Chamberford, à l'âge de huit mois et douze jours. L'enterrement aura lieu demain à une heure de l'après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Jérémie Frégeolet ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. Ernest Mailloux, Joseph Dumont, Hector Michel, D. Landry. La sépulture a eu lieu au cimetière St Patrick. Le R. P. Dubreuil a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

On Demande

Une fille comme commis de première classe, parlant l'anglais et le français, pour vendre dans les départements des dames et des modes. Ayant de bonnes recommandations.

S'adresser avant samedi au No. 636 rue Merrimack.

A. SYDMAN & CO.

Bütterine du Vermont

En gros et en détail.

Le meilleur au monde.

A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.

Prix, 14c à 18c la lb.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott

Système Français.

LOWELL MASS.

LE PRIX DES FIACRES

Les cochers de cette ville décident de les augmenter à partir du premier mai.

Les propriétaires de flacres de Lowell se sont réunis sur l'échelle de prix suivants à partir du premier mai 1903:

Toutes funérailles à Lowell y compris Wiggleville et le cimetière St-Joseph - - - - $4.00

Mariage à Lowell, - - - - 4.00

Voyage subséquent pour le train

Baptêmes - - - - - - - - 2.00

$200.00 EN OR OFFERTS GRATUITEMENT

MOEPM	EANGOR	NPURE	IFERSA
EHPOE	IERSCE	ERMEAIFSO	RPIOE

Il y a vingt mots ci-dessus de lettres mêlées ordinaires, pouvant vous rapporter plus de mots de huit lettres faciles. Plus vous en trouverez, plus vous pouvez prendre part à la distribution de l'argent ci-dessus. Ce n'est pas chose facile. Plus vous en trouverez et plus vous pouvez gagner. Si vous en trouvez un minimum de 100, il vous est payé $5.00. Si vous en trouvez 150, vous gagnerez $10.00. Si vous en trouvez tous les mots possibles, vous recevrez $25.00. Si vous ne trouvez aucun mot, vous recevrez un bon d'achat pour votre prochain achat de $5.00. Si quatre personnes envoient la même réponse exacte, la somme de $200.00 sera divisée entre elles, et ainsi de suite. Si plus de

Capital et Travail

Lettre circulaire de Mgr Bruchési sur cette intéressante question

Nous reproduisons des journaux de Montréal une lettre circulaire de Mgr Bruchési sur les relations du travail et du capital, croyant intéresser nos lecteurs, surtout en ce temps où les recommandations d'une autorité aussi compétente peuvent être d'un si grand secours aux ouvriers. Voici la lettre telle que nous l'avons lue dans les journaux de Montréal:

PAUL BRUCHESI, par la grâce de Dieu et du Siège apostolique, archevêque de Montréal.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de notre diocèse salut, paix et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nos très chers frères,

Les grèves qui ont marqué ces derniers temps, attirent impérieusement l'attention sur la question ouvrière et sur ses inquiétants problèmes. Au sein de notre ville, de nouveaux conflits semblent se préparer. Patrons et ouvriers s'observent avec défiance; d'un jour à l'autre, il peut se produire des événements très graves, des actes de violence déplorables.

Nous nous reprocherions de n'avoir pas élevé la voix, et de n'avoir pas donné aux fidèles confiés à notre ministère les conseils qu'exigent les circonstances présentes.

L'Eglise est la mère de tous les chrétiens. Riches et pauvres sont ses enfants. Elle aime tous les hommes; à tous indistinctement elle doit sa protection. Mais, toujours, elle a manifesté une tendresse particulière pour les déshérités de la fortune, pour ceux qui portent le fardeau du travail manuel. C'est justice, puisqu'ils sont les plus faibles et que leur avoir pour être de moindre importance n'en est que plus sacré.

A l'Eglise revient l'honneur d'avoir aboli l'esclavage, relevé et défendu le serf, fondé ces admirables corporations ouvrières, qui assuraient aux travailleurs le respect de leurs droits et une part équitable d'aisance et de bien-être. L'Eglise, en couvrant ainsi de son ombre protectrice, les plus pauvres d'entre ses enfants, ne faisait qu'imiter les exemples de son divin Maître fils d'artisan, artisan lui-même pendant la plus grande partie de son existence terrestre. Notre-Seigneur n'est montré sévère quelquefois à l'égard des fortunés de la terre et des puissants de ce monde. Toujours, il s'est incliné avec bonté vers les humbles et les petits.

Il a souffert comme eux, il a peiné avec eux, afin de sanctifier leurs labeurs et leurs privations. Il leur a enseigné la patience et la résignation, Il leur promettait en retour les joies et les récompenses de l'éternité.

Mais le Christ n'est pas venu détruire l'inégalité des conditions humaines. Cette inégalité est voulue par les desseins de Dieu, son Père. Les lois de la nature en font d'ailleurs une nécessité inévitable. Prétendre bannir de la terre ce contraste entre les classes, c'est entreprendre contre elle, serait une chimère. Le Sauveur, notre modèle, en a subi les misères et les humiliations. Les pauvres doivent marcher sur ses traces divines: ils y puiseront avec les mérites de leurs souffrances les-mêmes. En effet, qu'ils le veuillent ou non, la pauvreté existera toujours, en dépit de toutes les révoltes et de toutes les théories séductrices.

Ce que Dieu a décrété, ce que le Christ a maintenu, les hommes n'y changeront pas un iota. Les créatures passeront à la fin des temps, seront donc partagées en deux grandes classes, la classe des riches et la classe des pauvres.

La volonté de Dieu, la loi de l'inévitable, c'est que riches et pauvres, maîtres et serviteurs, vivent ensemble dans une harmonie fraternelle sans colère et sans haine; mais pleins de bienveillance les uns pour les autres, respectueux de leurs droits mutuels, unis par les liens de la charité chrétienne, comme les fils d'un même Père, les enfants d'une même famille.

En dehors de là, la paix n'est pas possible dans la société; il n'y a plus de prospérité pour les nations.

Aussi, nos très chers frères, quelle terrible responsabilité encourent ces meneurs et ces écrivains qui profitent des moindres conflits entre le capital et le travail, pour pousser les ouvriers à la haine des patrons, à la discorde et à l'insurrection. Ceux-là sont les plus dangereux ennemis du peuple, dont ils prétendent servir les intérêts.

Que notre population ouvrière se prête par Poreille à leurs suggestions. Elle n'y gagnera rien absolument. Trompée par ces faux amis, conduite aux plus grands excès, elle perdra au contraire la sympathie publique qui lui est si nécessaire et qui ne lui a jamais été refusée en notre pays.

Ecoutez plutôt, nos très chers frères, les conseils de l'Eglise, les avis du Souverain-Pontife et de vos pasteurs.

Les travailleurs, non moins que les capitalistes, assurément ont des droits imprescriptibles. L'Eglise reconnaît ces droits et les sanctionne de toute son autorité. Sans oublier de rendre justice pleine et entière aux riches, elle sera toujours prête, à l'avenir comme dans le passé, à défendre les privilèges du pauvre contre toute atteinte illégitime.

Mais les ouvriers à l'égal des patrons ont aussi des devoirs à remplir. Aux uns et aux autres, l'Eglise prêche l'accomplissement de leurs devoirs.

Et c'est précisément l'équilibre harmonieux qu'elle cherche à établir entre les droits et les devoirs de chacun, qui fait la force de ses enseignements et qui donne à son action une bienfaisante fécondité.

Elle ne sait ni flatter les passions populaires, ni favoriser les ambitions des riches. A toutes les classes de la société, elle enseigne les principes éternels de la justice et de la charité.

Ces principes, Léon XIII les a exposés dans son immortelle et magistrale encyclique sur la condition des ouvriers. C'est là, nos très chers frères, et nulle part ailleurs que vous devez chercher la solution de problème qui nous occupe.

En premier lieu, recommande le Souverain Pontife, que les riches commencent par s'interdire toute acte de provocation qu'ils évitent toute manœuvre, toute exploitation, tout excès de nature à porter préjudice aux pauvres. Les vrais catholiques, dit-il encore, doivent s'efforcer de donner satisfaction aux justes revendications de ceux qui sont placés sous leurs ordres.

Il serait déraisonnable, en effet, de la part des capitalistes et des industriels, d'avoir entre mesure le prix des choses nécessaires ou simplement utiles à la vie, uniquement dans le but de grossir leur fortune, sans tenir compte des privations immérités qu'un pareil abus de puissance impose aux classes ouvrières. Nous n'hésitons pas à déclarer qu'il y aurait là provocation intolérable et déni de justice. Quelles raisons aurez vous valablement pour vous refuser à l'équitable augmentation de salaire, que réclament les circonstances, pour demander au peuple de se soumettre et de souffrir en patience?

Si l'on veut que le pauvre se résigne aux misères inséparables de son état et qu'il soit respectueux des droits d'autrui et de l'ordre social, non seulement il importe de ne pas le prêcher par des hausses frauduleuses; il faut encore que le capital ne lui refuse aucun de ses droits.

Parmi ses droits, un salaire équitable occupe le premier rang. Comment attendre de l'employé qu'il se dévoue et peine toujours sans recevoir une juste rémunération, c'est-à-dire un salaire correspondant à la véritable valeur du travail accompli et au prix courant de toutes les choses nécessaires à la vie familiale?

Ce serait de même un abus que de prolonger la durée du labeur quotidien au-delà des bornes déterminées par la nature, la loi divine et l'intérêt des familles.

Il serait injuste également de léser les employés dans le droit naturel qu'ils possèdent, au même titre que tous les citoyens, pourvu que par leur travail ils fassent de ses sociétés ne des sources d'une équitable mesure de secours et de protection mutuels, ou se dégagèrent en tendances socialistes.

Il y aurait enfin une sorte de crainte, même au seul point de vue économique, à rabaisser plus qu'il ne convient, le salaire des hommes, par la concurrence désastreuse de salariés immorale du travail non réglementé des enfants, des jeunes filles et des mères de famille.

Pour résumer notre pensée, aucune solution heureuse et définitive de la question ouvrière n'est à espérer, tant que l'on n'aura pas fait disparaître toute provocation injuste, et que l'on n'aura pas rendu aux travailleurs la plénitude des droits essentiels que nous venons d'énumérer d'après l'encyclique de Léon XIII.

Mais une fois que satisfaction est donnée aux justes revendications du travail, l'ouvrier n'a plus de prétextes sérieux à invoquer pour refuser de remplir tous et chacun de ses devoirs à l'égard du patron et de la société. Dans ces conditions de justice et d'apaisement, c'est de la part du travailleur une révolte grave contre les préceptes divins et une désobéissance aux lois naturelles, que d'entraver le libre exercice des droits du capital. C'est manquer tout ensemble d'esprit chrétien et de véritable patriotisme, puisque c'est méconnaître les leçons de l'Evangile, et paralyser la prospérité générale de la société civile. C'est réclamer la jouissance de tous ses droits, et commettre la faute grossièrement égoïste de refuser au prochain la liberté de jouir lui aussi des droits qui lui sont propres.

De grâce, nos très chers frères, ne méritez pas le reproche d'un tel aveuglement. Votre conduite jetterait le mépris sur notre religion sainte et un injuste discrédit sur notre ville.

Aucun pouvoir au monde ne saurait vous priver légitimement de la faculté de vous former en associations professionnelles. Mais cette liberté n'implique pas le droit absolu de poursuivre des fins en opposition flagrante, avec la sécurité publique, la justice et la charité. Cette liberté d'association ne vous investit d'aucun droit, par exemple, à gêner violemment les capitalistes et les chefs d'industrie, dans le droit naturel qu'ils ont d'employer des ouvriers de leur choix. Pareillement elle ne vous donne aucun titre à molester les ouvriers qui refusent de s'enrôler dans ces sociétés et qui acceptent à travailler par libre contrat.

La liberté que vous revendiquez pour vous-mêmes, il faut la laisser entière et parfaite à tous les citoyens. Autrement, vous ouvririez une période de violence et d'anarchie, dont les pauvres généralement les premiers et le plus longtemps. L'expérience, sur ce point, ne laisse pas de place au doute.

Ce n'est pas sans inquiétude surtout, que nous voyons les associations ouvrières de notre ville s'affilier à des sociétés étrangères. Les chefs et les membres de ces unions internationales ne sont en grande majorité, n'ont rien de commun avec nos dispositions de tempérament, avec nos mœurs et nos croyances. A concéder même que ces sociétés ne soient pas imbues de principes anti-chrétiens, et qu'elles n'entretiennent nulle attache avec les organisations occultes si sévèrement condamnées par le Souverain Pontife, il y aurait encore péril en la demeure.

Par un système habile, elles exportent à l'étranger des sommes énormes versées par la population ouvrière. Cet argent placé dans la caisse de nos associations nationales et catholiques, ne serait-il pas plus profitable au progrès du pays, et ne pourrait-on pas l'y retrouver plus sûrement, advenant les heures de chômage et de cessation du travail?

En fait, au moment des conflits est-il bien prudent de confier à des mains étrangères le sort des grèves intéressant peut-être en jeu? Ces dernières ont-elles une connaissance suffisante de nos conditions économiques? Ont-elles toujours un désintéressement absolu? N'avons-nous pas parmi nous, chez nos compatriotes et nos coreligionnaires, assez de ressources, de clairvoyance et de dévouement?

Si les réclamations ne peuvent être réglées à l'amiable entre les intéressés, pourquoi ne pas recourir à des arbitres au-dessus de tout soupçon? Ils ne sont pas rares. Vos pasteurs, votre archevêque, nos très chers frères, seront toujours disposés à remplir, à ce sujet, un office de conciliateurs officieux. Recourez d'abord à ces moyens de conciliation. Soumettez vos revendications à l'arbitrage. Vous éviterez une foule d'ennuis et de vexations inutiles.

De votre côté, n'exigez rien qui ne soit raisonnable et juste. Tenez-vous en défiance vis-à-vis des fauteurs de discorde. Ne vous laissez pas entraîner par la démagogie. Respectez scrupuleusement tous les droits acquis. Le capital, au même degré que le travail, concourt au bonheur des familles et des nations. N'en ayez pas l'envie. Le calme et la réflexion vous feront comprendre qu'il y a des limites équitables à mettre à vos exigences. Vous ne pouvez raisonnablement prétendre qu'on dépouille sans cesse le salaire de l'ouvrier, et qu'on diminue en même temps la durée de son labeur.

Fils soumis de l'Evangile, acceptez généreusement le sort que vous a départi la Providence. Pensez au ciel: ce sera l'heure des éternelles rétributions. Recevez à des mesures plus justes, à des habitudes de sobriété et d'économie domestique.

N'ayez surtout jamais recours aux grèves sans y être rigoureusement forcés, et sans avoir épuisé tous les moyens de les éviter.

Les grèves les plus pacifiques sont une source de malaise général, et de douloureuses privations pour les classes pauvres. L'arrêt du travail en bloc, par corps de métier, a pour résultat presque inévitable d'appeler dans les villes une nouvelle immigration d'ouvriers, qui viennent augmenter le nombre des travailleurs et occasionner une offre de labeur au rabais. Une autre conséquence désastreuse de la grève, c'est la dépression du commerce et de l'industrie, c'est l'exode ou contrées étrangères ou l'enfouissement dans les banques, des capitaux et des épargnes qui, sans cela, circuleraient parmi le public et activeraient le mouvement des affaires pour le plus grand bien de tous.

Mais notre charge pastorale, nos très chers frères, nous fait une obligation de réprouver avec énergie les grèves tumultueuses et violentes. Ces grèves blessent les règles primordiales de la justice, de la propriété, de la liberté individuelle et sociale. Rien ne peut les rendre légitimes ou excuser les désordres et les excès. Ceux qui les provoquent et ceux qui y prennent part obéissent à une excitation malsaine, se mettent en hostilité déclarée avec la société. Nous comptons bien que les ouvriers de notre cité compteront par rapport avec les chefs ou les associations qui les poussent à ces coupables violences.

Afin de remédier à ces maux et de les prévenir, encore une fois, nous conseillons aux ouvriers de subir leur condition patiemment, les yeux toujours fixés sur le but, leur frère et leur modèle.

Ce ne peut être là, cependant, qu'une partie du remède à apporter à la question du travail. Pour répondre intégralement aux intentions de Léon XIII ce n'est pas assez que d'avoir tenté d'apaiser le souffle de révolte qui gronde sourdement au sein des foules, que d'avoir fait la fortune, en leur ouvrant une reconfortante perspective sur le séjour promis aux pauvres par le Christ. Non! Il incombe en plus à tous les amis du bien, à toutes les classes dirigeantes de la société, à tous les journaliers de mettre résolument la main à l'œuvre et de travailler à l'union dans un même élan de charité chrétienne, à établir le règne parfait des droits mutuels du patron et de l'ouvrier.

Que chacun s'emploie à la part qui lui revient, demande le Souverain Pontife, et cela sans délai, de peur qu'un différant le remède, on ne rende incurable un mal si grave. — Que les gouvernements fassent usage de l'autorité protectrice des lois et des institutions civiles. — Que les riches et les maîtres plus particulièrement se rappellent leurs devoirs sacrés. — Que les travailleurs ne poursuivent leurs intérêts que par des voies droites et justes. — Et puisque la religion seule est capable de détruire le mal dans sa racine, que tous se convainquent que la première condition à réaliser, c'est la restauration, à tous les degrés de la société, des mœurs chrétiennes et de la divine société, sans lesquelles même les ressources suggérées par la prudence humaine seront peu aptes à produire de salutaires résultats."

Sera la présente lettre pastorale lue au prône de toutes les églises de la ville de Montréal, où se célèbre l'office paroissial, le premier dimanche qui en suivra la réception, et dans les paroisses où messieurs les curés jugeront sa lecture opportune.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre chancelier, le 23 avril 1903.

PAUL, Arch. de Montréal.

Par mandement de Monseigneur,

EMILE ROY, Chancelier.

Si vous en avez besoin d'une

procurez-vous la au plus tôt. Pour quelques jours seulement une bouteille remplie d'une excellente eau de table sera livrée de the de ce genre Dick-son's Tea Store, 60 Merrimack.

Pour l'extraction des dents sans douleur par le nouveau procédé du dentiste leurs faites l'insensibilisier vos gencives Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UNE FORTE GAGEURE

Leominster, Mass., 29—Le gérant de l'équipe de baseball de North Grafton ayant dit et fait publier dans les journaux que la partie avait été terminée abruptement samedi dernier à Leominster, par l'umpire, à la 7e reprise, parce que les Leominster avaient peur de perdre, et que les North Grafton joueraient les Leominster pour $500 de la partie, le gérant des Leominster fait savoir que ceux-ci acceptèrent le pari de $500 et auront aussi $5,000 à parier comme enjeu à part de cela.

Voilà qui devient intéressant. $5000 de la partie. Cela est digne des parties de Boston et de New York. A quand la prochaine rencontre?

BON MARCHE

UN JOLI ETALAGE DE

Vêtements pour Bébés et Enfants

Il importe peu que votre bourse soit bien garnie ou non, vous pouvez trouver tout ce que vous désirez dans cette section, naturellement les vêtements à prix populaires forment le plus grand étalage, cela peut vous paraître singulier pour un magasin comme le nôtre. Mais s'il vous plait de vous rappeler que nous avons pour "Ce Petits" quantité d'articles de choix qui ne peuvent être désignés sous le titre de "PRIX POPULAIRES."

VUE A VOL D'OISEAU DE L'ENSEMBLE.

Bonnets pour Bébés, 25c.
En Soie et en Mousseline, jusqu'à $2.98

Chapeaux pour Enfants, 25c
Soie, Linon et Piqué, jusqu'à $4.49

Reefers pour Enfants, 98c
En Piqué, Cordé Bedford et Flanelle Française, blancs et de couleurs, jusqu'à $3.98

Habits Courts pour Enfants, $1.25
Soie, Cachemire et Bedford Cord, jusqu'à $10.00

Habits Longs pour Bébés, $1.49
Soie Cordée Bedford et Cachemire, jusqu'à $15.00

Chales Brodés pour Enfants, 49c
Et jusqu'à $3.98

SPECIALITE
Bonnets en Linon pour Enfants. 7c

Caleçons en Mousseline pour Enfants
Garnis avec 3 rangs de remplis, grandeurs de 2 à 3

Robes Blanches et de Couleurs pour Enfants,
25c et jusqu'à $5.00

Langes pour Bébés, 25c
Et jusqu'à $5.00

Jupons Longs et Courts pour Enfants, 25c
En Mousseline et en Flanelle, jusqu'à $2.98

Bavettes pour Bébés, 5c
En Soie, Mousseline et Piquées, jusqu'à 49c

Chemises Jersey pour Bébés 10c
Et jusqu'à 75c

Jaquettes pour Bébés, 25c
Crochetées et de Cachemire jusqu'à $2.98

Bottes pour Enfants, 15c
Et jusqu'à 49c

Guimpes pour Enfants, 25c
Et jusqu'à 98c

Robes de Nuit pour Enfants, 29c
Et jusqu'à 75c

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles position.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

VICTIMES DES TRAMWAYS

Montréal, 29—Le tramway meurtrier continue à faire des victimes.

Dans la seule journée de samedi, on en a compté deux; l'une d'elles a succombé à ses blessures, l'autre est dans un état critique.

La première est M. William Cunningham, âgé de 40 ans, et qui a dû demeurer au No 56 rue Prince. Les gens qui habitent à cet endroit ont affirmé toutefois ne pas connaître cet individu et ne l'avoir jamais vu, c'était samedi soir, un peu avant minuit.

William Cunningham s'en allait rue Lagauchetière, et au moment de l'accident, il s'apprêtait à traverser la rue Bleury.

Un tramway descendait alors la côte à une allure rapide, ce que ne remarquas pas le malheureux.

Ce dernier continua à avancer comme si rien n'était, et, soudain, le fit projeter du tramway le frappa avec violence dans les jambes, le renversant sur le sol. Avant que le garde-moteur pût renverser le pouvoir, le pauvre Cunningham était traîné par une distance d'une quinzaine de pieds, pris entre le lourd filet et le pavé.

Des passagers de la voiture électrique se précipitèrent au secours de la victime, qu'ils trouvèrent à grand peine de son horrible position pour la transporter dans la pharmacie Parkin, à quelques pas de là. Cunningham avait perdu connaissance; il avait le corps tout meurtri, et des flots de sang s'échappaient d'une large blessure à la tête.

On manda par téléphone l'ambulance de l'hôpital Général et le blessé fut transporté dans cette institution, où on lui fit prendre ses soins.

Toutes les ressources de l'art ont été mises à contribution pour lui sauver la vie, mais inutilement, et le malheureux expirait vers six heures dimanche soir.

La seconde victime est M. Patrick O'Neil, officier du bureau de poste.

Samedi après-midi, M. O'Neil fut précipité sur la chaussée en voulant descendre d'un tramway à Outremont. On l'a ramassé sans connaissance, puis l'ambulance de l'hôpital Victoria le transporta à sa demeure, où le docteur Stewart lui prodigua ses soins.

M. O'Neil a reçu de graves contusions à la tête et par tout le corps.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

FEU M. METHOT

Trois-Rivières, P. Q. 29—M. Lefebvre Methot, de cette ville, est décédé samedi, après quelques semaines de maladie. Le défunt était âgé de 78 ans. Il était le père de M. Edouard Methot, avocat, d'Athabaska; de M. Georges Methot, avocat des Trois-Rivières, de M. Arthur Methot, conducteur de malles sur la ligne du C.P.R.; de Mme Isidore A. Bohier, de cette ville, et de Mlle C. C. Methot, chef du bureau du télégraphe du C.P.R., en cette ville. Le service funèbre aura lieu aujourd'hui, le 29, à l'église paroissiale.

MORT SUBITE

Sorel, 29—M. Charles Labossière, charcutier, qui était à bord du Gouvernement, est mort subitement avant-hier soir. On le trouva sans connaissance dans son hangar où il était allé chercher du bois. Il expira peu de temps après. Le défunt était sacristain de l'Union St Joseph et St Michel et était très estimé à Sorel où il demeurait depuis un demi-siècle. Il était âgé de 67 ans.

VOL D'UN NOUVEAU GENRE

Springfield, Ohio, 29—Depuis plusieurs semaines, des lettres étaient lancées dans une boîte à lettres placée sur une des routes voisines de cette ville, et le directeur du bureau de poste, ayant reçu plusieurs plaintes, interrogea le facteur chargé de cette tournée qui lui répondit que ces voix étaient pour lui un mystère et finalement, pour qu'on ne crût pas qu'il était l'auteur de ces détournements, demanda qu'une enquête fût faite à ce sujet.

Le directeur du bureau de poste ordonna alors à un homme de surveiller les abords de la boîte et on ne tarda pas à découvrir le voleur. Une femme venait en effet de laisser tomber une lettre dans cette boîte, lorsqu'un geai en sortit tenant la lettre dans son bec et alla la porter une centaine de mètres plus loin. L'homme se rendit à cet endroit et y trouva 3 autres lettres disparues qu'il rapporta au bureau de poste. On est alors la clef du mystère. Le geai avait commencé à faire son nid dans cette boîte et, furieux d'être dérangé par les lettres qui lui tombaient sur le dos se vengeait en les enlevant de la boîte et en allant les porter ailleurs.

Le directeur des postes a décidé qu'une nouvelle boîte serait placée dans le voisinage de celle-là et que le geai resterait propriétaire de l'autre.

DISPARU

Montréal, 29—Une fillette âgée de 12 ans arrivée depuis peu au pays et du nom de Margaret Griffith, est disparue, dit-on, de la maison qu'elle habitait, 103 avenue Mont-Royal, où elle avait été placée chez une dame Lafontaine. Toutes les informations que l'on pourra recueillir à son sujet pourront être adressées à Mlle Agnès Brennan, St Vincent's Home, 11 rue St Thomas.

M. Lafontaine chez qui la jeune Griffith était employée, dit que cette fille avait un caractère absolument insupportable. Elle était mal élevée et très grossière. C'était une émigrante anglaise.

Comme elle était très récalcitrante, M. Lafontaine lui dit un jour: "Si tu refuses encore d'obéir, je vais aller avertir Mlle Brennan, du refuge St Vincent." Elle lui répondit: " Si vous faites cela, je ne serai pas ici.

Le 2 avril, M. Lafontaine partit pour aller avertir Mlle Brennan. A son retour à la maison, il constata la disparition de l'enfant.

Il ne sait pas ce que cette enfant a été victime d'une embaucheuse qui l'a conduite dans un lieu de débauche.

Mlle Griffith n'est âgée que de douze ans. Mais elle paraît plus âgée.

MALHEUREUX IVROGNE

Il se jette de lui-même dans la gueule du loup

Manchester, N. H. 29 — Un imprimeur de Lowell, Mass., nommé John J. Junge s'est arrêté à une heure cette nuit, au poste, sous l'accusation d'ivrognerie. Quelques minutes avant une heure, M. William A. Clarkson, un menuisier résidant au No 201 rue Walnut, sortait du bureau de poste lorsque Junge l'a accosté.

Le Lowellois lui a demandé s'il faisait partie des unions ouvrières et sur la réponse négative de M. Clarkson il l'a qualifié de..... "scab". M. Clarkson a continué son chemin, mais Junge l'a suivi en l'injuriant des plus injurieux. Le menuisier s'est alors arrêté et a appelé un policier qui a dit au premier d'aller se coucher. Junge a répondu qu'il ne le ferait pas et qu'il ne voulait pas être dérangé par un policier. Le menuisier s'est alors dirigé vers le poste de police où il a été enfin débarrassé de l'ivrogne. Quelques minutes avant une heure, M. William A. Clarkson, un menuisier résidant au No 201 rue Walnut, sortait du bureau de poste lorsque Junge l'a accosté.

Le Lowellois lui a demandé s'il faisait partie des unions ouvrières et sur la réponse négative de M. Clarkson il l'a qualifié de..... "scab". M. Clarkson a continué son chemin, mais Junge l'a suivi en l'injuriant des plus injurieux

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 29 avril 1903.

C'est la peine du fouet qu'il faudrait infliger aux criminels qui se rendent coupables d'actions comme celle dont est accusé Fisher, qui comparaît aujourd'hui en cour de police.

Le Citizen de ce matin parlait de la lettre circulaire que Mgr Bruchési, de Montréal, a adressée à son clergé sur la question du travail, semble approuver la politique de l'ex-maire prélat.

Nashua vient de perdre le plus vieux en même temps qu'un des plus capables de ses anciens maires. M. Virgil C. Gilman est décédé hier à l'âge de 76 ans. Il a été député en 1879 et sénateur en 1881.

Le comité d'éducation a enfin décidé de recommander l'achat du terrain de M. Jacques Boisvert pour l'emplacement de la nouvelle école de Centralville. C'est un pas de fait..... Si la marche ne se continue!...

Ne trouvez-vous pas singulier que les propriétaires du Reliance recommandent leurs voitles en Angleterre, tandis que celui du Shamrock importe des Etats-Unis une partie de l'armature de son yacht, le Shamrock III?

Le roi du journalisme jaune américain, M. W. R. Hearst, propriétaire de plusieurs grands journaux d'Amérique, s'est marié hier à Mlle Millicent Wilson, fille de M. George H. Wilson, président de la Advance Music Company, de New York.

Le conseil de ville a remis indéfiniment la nomination d'un chef de la brigade du feu et M. Hosmer, celui que l'on ne devrait pas chercher à déplacer, restera indéfiniment chef. C'est ce que tous les citoyens justes qui savent apprécier le mérite d'un officier municipal disent.

M. McVey, avocat des grévistes à l'enquête faite par le conseil d'arbitrage, demande qu'on fasse examiner les livres des manufacturiers Massachusetts ou Georgie. Il est fort à craindre que le gouvernement ne déclare impuissant à accorder une telle demande, bien que la chose pourrait avoir son bon effet.

Les confrères de l'Opinion Publique de Worcester viennent de former une équipe de baseball. Le nouveau club se donne bien bonne à cause de la si courte carrière qu'il a fournie, mais sous cette humilité, il semble cacher quelque chose comme un défi. Savez-vous que le mien almerions voir jouer contre vous à Lowell?

Le Jour des Patriotes!"

Quel beau nom! Quand donc aurons nous la chose?

SANS DOL.

(De l'Avenir du Nord du 23 avril.)

OVATION A EDOUARD VII

Il passe 25,000 hommes de troupes en revue à Rome

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 29 — Le roi Edward, accompagné de roi Victor Emmanuel, a passé 25,000 hommes de troupes en revue sur la place d'armes. La revue a commencé à 8 heures du matin, un temps splendide, la chaleur était tempérée par une brise fraîche venant de la mer.

Les deux monarques ont mis place, au milieu des soldats, une table sous une tente élevée sur la grande rue.

Quand leurs majestés se sont avisées la mode nouveau qui se trouvait sur la place, on a fait une réjouissance ovation.

GOMPERS PROTESTE

Il dit que l'union internationale protége les ouvriers en Canada comme ceux des Etats-Unis

Toronto, 29 — M. Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, est quelque peu étonné de ce que Mgr Bruchési considère les unions ouvrières internationales comme les ennemies des institutions et de l'industrie canadiennes.

"Notre but, dit-il, a toujours été d'améliorer la situation des classes ouvrières du Canada comme de celles des Etats-Unis. Nous ne voyons aucun motif de plainte contre l'emploi des chefs unionistes des Etats-Unis pour le règlement des difficultés ouvrières en Canada quand les chefs canadiens sont appelés à régler des difficultés analogues aux Etats-Unis. Je ne suis pas ennemi de l'archevêque parce que ses déclarations combattent notre grand mouvement, et il peut être assuré que, dans la province de Québec, seuls des chefs canadiens seront employés à l'organisation des ouvriers et au règlement des difficultés. Tant que je serai président de la Fédération je m'efforcerai de travailler à l'amélioration de la situation des classes ouvrières du Canada."

SOUVENONS-NOUS

Lundi dernier on a célébré dans la république américaine "Le Jour des Patriotes."

Chaque année les citoyens des Etats-Unis consacrent un jour à la mémoire de ces vaillants fondateurs de l'indépendance de ce grand pays qui étonne l'univers par sa marche ascendante vers tous les progrès.

Ceux qui vivent en pays aujourd'hui dans une bienfaisante et large liberté se souviennent avec reconnaissance de ces conquérants qui par leurs travaux, leur énergique ténacité et le sacrifice généreux de leur vie ont fait d'une ancienne colonie britannique un grand pays libre et prospère.

Les Américains, à qui l'on fait si souvent le reproche de manquer de cohésion nationale, que l'on dit ne constituer qu'un alliage de toutes sortes de nationalités, alliage amalgamé causé et maintenu par l'intérêt, mais qui, au patriotisme désintéressé, ces positifs Américains se nous donnent-ils pas, à nous, Canadiens-français, une leçon de choses dont nous avons grandement besoin?

Au delà de la ligne 45ième, nous voyons tous les ans, un grand peuple cesser ses travaux, abandonner ses préoccupations pour ne plus se nourrir que de ses ancêtres qu'il nomme des patriotes parce qu'ils se révoltèrent contre la tyrannie anglaise et assurèrent la complète indépendance de leur territoire.

Ce "Patriot's Day" est chômé avec enthousiasme pour tous les citoyens américains sans distinction; le clergé catholique même honore la mémoire de ces révoltés qu'il ne craint pas d'appeler des patriotes dignes de la reconnaissance de leurs descendants.

Et nous, Canadiens-français qui vivons en deça de la ligne 45ième, qui avons comme les Etats-Unis, une histoire remarquable, et des patriotes illustres, conservons-nous aussi fidèlement le culte du souvenir?

Si oui, ne devrions-nous pas avoir, en outre de la grande fête nationale où nous nous comptons, où nous nous rencontrons par les régions l'hiver, un jour de fête consacré uniquement à la mémoire de nos patriotes?

Ceux qui de 1760 à 1867 ont revendiqué nos droits, conservaient à notre race notre religion et notre langue menacées; ceux qui par leur éloquence, leur bravoure, leur patriotique rébellion de 1837, leur avaient rendue invincible ont forcé l'Angleterre à nous considérer comme des hommes libres, capables de se gouverner eux-mêmes et résolus à ne pas dégénérer esclaves d'une audacieuse oligarchie; ces Canadiens-français ne méritent-ils pas le souvenir reconnaissant de tous leurs descendants?

Il y va souvent devoir de l'Etat comme des Etats-Unis, mais on jour de fête spécial.

C'est le meilleur moyen d'entretenir chez le peuple le vrai patriotisme, qui donne la force de la fierté et de la confiance en elle-même.

Le Jour des Patriotes!"

Quel beau nom! Quand donc aurons nous la chose?

SANS DOL.

(De l'Avenir du Nord du 23 avril.)

OVATION A EDOUARD VII

Il passe 25,000 hommes de troupes en revue à Rome

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 29 — Le roi Edward, accompagné de roi Victor Emmanuel, a passé 25,000 hommes de troupes en revue sur la place d'armes. La revue a commencé à 8 heures du matin, un temps splendide, la chaleur était tempérée par une brise fraîche venant de la mer.

Les deux monarques ont mis place, au milieu des soldats, une table sous une tente élevée sur la grande rue.

Quand leurs majestés se sont avisées la mode nouveau qui se trouvait sur la place, on a fait une réjouissance ovation.

GOMPERS PROTESTE

Il dit que l'union internationale protége les ouvriers en Canada comme ceux des Etats-Unis

Toronto, 29 — M. Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, est quelque peu étonné de ce que Mgr Bruchési considère les unions ouvrières internationales comme les ennemies des institutions et de l'industrie canadiennes.

"Notre but, dit-il, a toujours été d'améliorer la situation des classes ouvrières du Canada comme de celles des Etats-Unis. Nous ne voyons aucun motif de plainte contre l'emploi des

CONSEIL DE VILLE

REUNION DE NOS DEUX CHAMBRES MUNICIPALES, HIER SOIR, A L'HOTEL DE VILLE

La nomination du chef Hosmer pour un nouveau terme est cause de vive discussion

Les deux chambres de notre gouvernement municipal se sont assemblées, hier soir. C'était une assemblée régulière de la chambre des échevins et une réunion spéciale des conseillers.

Les échevins ont passé une grande partie de la soirée à tenir des caucus, cependant on a siégé assez longtemps pour faire quelques nominations. John P. Farley a été proposé de nouveau comme membre du Board of Registrar, mais on a refusé de suspendre les règlements, de sorte que cette candidature ne sera étudiée que dans une semaine.

Les assistants évaluateurs suivants ont été nommés: MM. John C. King, Charles E. Riley, Quartier 3; Thos. F. Garvey, quartier 8, démocrates; Edward T. Goward, quartier; Timothée Vigeant, quartier 7, et Richard Charlton, quartiers, républicains.

Il y a eu deux changements avec l'année passée, l'ancien représentant, Ed. T. Goward remplacera Robert E. Reed et M. Timothée Vigeant remplacera M. Georges Caisse.

La nomination des assesseurs cependant fut remise à une semaine par les conseillers.

La motion faite par M. Finnerty pour emprunter $500 pour les verser dans le fonds de secours des grévistes a été adoptée par les conseillers, mais elle a été unanimement défaite de la part des échevins. Ceux-ci prétendirent que cette résolution était illégale et que, parce que le Conseil Textile ne demande rien de la sorte.

Ernest O. Tabor a été choisi comme médecin de la ville de la part des conseillers.

La chambre basse s'est de plus occupée du choix du chef du département du feu. Une motion a été faite pour procéder immédiatement à la nomination d'un chef, et un amendement, demandant de remettre indéfiniment cette question a prévalu.

CHEZ LES ECHEVINS

M. Miskella a présidé la réunion des échevins. Sept membres étaient présents.

Plusieurs documents reçus du conseil sont déposés au dossier. Plusieurs requêtes pour améliorations à la voierie sont référées à la commission de la voierie.

La commission vota la construction de canaux d'égouts dans l'avenue Ayer, l'avenue Holyrood, la rue Cherry, la rue Eleventh, la rue High et la rue Fair.

Les échevins se sont retirés à 8h. 55 minutes et il était 9h. 30 lorsqu'ils s'assemblèrent de nouveau et à 10h. 10 on continua les travaux. L'ordre continuait pour l'emprunt de $500 pour les ouvriers en grève fut alors déclaré illégal.

Les assistants évaluateurs furent ensuite nommés par le maire. Sur motion de l'échevin Hill les règlements furent suspendus et les nominations acceptées.

La nomination de M. Farley ne fut pas confirmée par les échevins.

On accorda des licences pour permettre de ramasser les déchets (swill) puis sur proposition de l'échevin Gallagher, la séance est ajournée jusqu'à 8 heures, demain soir.

CHEZ LES CONSEILLERS

Il y avait foule, hier soir, à la réunion spéciale des conseillers. Les galeries étaient remplies de spectateurs auxquels de entre les délibérations qui ont été très animées. C'est la séance la plus mouvementée qui se soit tenue dans cette enceinte depuis de longs mois.

C'est surtout la nomination du chef Hosmer qui a amené la plus grande discussion. On voulait remettre indéfiniment aux devoirs de la Divine Providence, nous déplorons encore moins la mort de notre confrère que nous prions après à sortir et à reposer.

"Résolu que nous offrons à sa famille nos plus sincères condoléances dans le deuil où cette mort les a plongés."

Résolu nos copies de ces résolutions soient envoyées à la famille du défunt et à L'Etoile pour publication."

Par ordre,
HENRI ACHIN, Jr., Sec.-Cor.

PERSONNEL

M. Fred A. Jolin, gérant du département de "Jobs", à L'Avenir National de Manchester, était aujourd'hui de passage à Lowell. Il n'est venu dans notre ville avec la troupe théâtrale des Artisans Canadiens de Lewiston qui a joué le "Martyr" à l'Opera House de Manchester hier soir. M. Jolin n'en est retourné par Lawrence. Il doit visiter des amis dans cette dernière ville

LA TENTATIVE DE SUICIDE

UNE MALHEUREUSE FEMME DECOURAGEE ATTENTE A SES JOURS

Elle est transporté à l'hôpital où les médecins ont l'espoir de la sauver

Mme Marie Brunelle, âgée de 49 ans, a ingurgité une dose d'acide phénique, à sa demeure No 87 de la rue Cushing,au peu avant une heure,hier avec l'intention de se suicider. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency en voiture d'ambulance et les médecins croient pouvoir la ramener à la vie.

On prétend que c'est à la suite d'une forte altercation avec son mari qui buvait beaucoup depuis quelque temps, que la malheureuse en est venue à cette fatale décision. La conduite de son mari aurait décourgé Mme Brunelle qui aurait décidé d'en finir avec ses maux terrestres en ingurgitant du poison.

Elle a été trouvée presque sans connaissance par des voisins qui d'abord ne connurent pas la cause réelle de la maladie, mais à l'arrivée du médecin, on s'aperçut qu'elle avait pris un poison quelconque. On fit venir immédiatement la voiture d'ambulance et à l'hôpital on déclara au bout d'une demi-heure qu'elle en réchapperait.

MARIAGE FASHIONABLE

Lundi dernier, M. Willie Boulianne unissait se destinée à celle de Mlle Classee Roux. Les témoins furent M. Georges Boulianne, pour le marié, et M. Charles Dion pour la mariée.

Le soir, il y eut grande réception, chez M. Roux, 81 rue West Third.

Il y eut danse, chant et musique jusqu'à une heure avancée de la nuit. Des rafraîchissements aussi variés que délicieux n'ont cessé de circuler durant cette belle fête.

Les maîtres des cérémonies, M. Théodore Boulianne, frère du marié, et Mlle Rosie Roux, sœur de la mariée, se sont acquittés de leur tâche avec une grâce et un entrain charmant.

La fête des cadeaux que nous publions est une preuve non équivoque de la haute estime dans laquelle sont tenus M. et Mme Boulianne.

M. et Mme Georges Boulianne, frère du marié, ou bouquet: M. Théodore Boulianne, frère du marié, portière en chenille; service de vaisselle; M. Président, et Mme Classee Roux, frères et sœur de la mariée; table de salon, deux tapis, Mlle Arrée Houle, cousine de la mariée; chaise berceuse, M. et Mme Charles Dion, oncle de la mariée; service à l'eau, M. et Mme Rodolphe Dion, cousin de la mariée; joli cadre, M. et Mme Willie Carney, cousin et cousine de la mariée; couvreplied blanc, Mme Ernest Beauchemin, tante de la mariée; horloge, M. et Mme Eugène Bertrand; service de chambre à coucher, M. et Mme Pierre Gagnon; service à thé, Mlles Hermeline et Jeanne Gagnon; sac en cuir, Mlle Rosalba Gagnon; service à confitures, M. et Mme Louis Gagnon; sofa, M. et Mme J. Roy, M. Ludger Roy, M. et Mme Paul Lapierre, M. et Mme Stanislas Boulanger, M. Joseph Roy, Mme Aglaé Rivard, M. Victor Provencher, M. et Mme Bellisère Roux, M. et Mme Joseph Roux, M. et Mme Valère Bernier, M. Sabourin; service à café, service à vin, Mlle Emma Lavoie; statue, Mlle Marie Lavoie; statue de table, M. et Mme Wilfrid Michaud; une douzaine de mouchoirs, Mlle Emilienne Dubuc; sœur, Dr Lavergne; piano, M. et Mme Jos. Dubuc; un bouquet, Mlle Amanda Paulet par Mlle Alma Roy, et beaucoup d'autres reçus dont il serait trop long de faire ici la mention.

(Communiqué.)

SURDITE

Si tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été bientôt guéris avec succès et nous recommandons notre méthode. Pour une description complète de notre cas et nos examinations gratuit et nouveau divers renseignements gratuits et nouveau, CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

ON DEMANDE

Des hommes pour travailler à la brique à Elliott, Mc. Bona passe. Ouvrage permanent. S'adresser au bureau de L'Etoile 2m

ON DEMANDE— Une modiste intelligente. S'adresser à Mme P. Y. Hôte, 780 rue Merrimack. 2m

CHAMBERLAIN'S COUGH REMEDY

De nombreuses cures remarquables de rhûmes et de grippe accomplies par ce remède, l'ont rendu fameux dans une grande partie du monde civilisé. On peut toujours compter sur lui et il est agréable. Il guérit non seulement le rhûme et la grippe, mais agit contre la tendance à la pneumonie. Ne contient ni opium ni autre substance dangereuse et peut se donner à un enfant avec autant de confiance qu'à un adulte.

AQUALITE
PEINTURE à l'Eau Froide
A l'épreuve de la Température et du Feu
Pour Cottages d'été
Elle n'a pas d'égale.
C. B. Coburn & Co.,
63 Market St.

Baseball

ENFIN! LOWELL VAINQUEURS!

A Glen Forest, hier, à peu près 250 personnes ont assisté à la partie entre les Lowell et les Lawrence et Cushing,un peu avant une heure,hier avec l'intention de se suicider. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency en voiture d'ambulance et les médecins croient pouvoir la ramener à la vie.

Lord Derby était dans la boîte pour nos joueurs et pas moins de trois lanceurs ont été mis dans la boîte pour les Lawrence mais les Lowellois ont suivi la recommandation de papa Lake ayant son départ à la recherche d'autres joueurs, de frapper la sphère aussi souvent que possible, car il était à leur prix remporter une victoire avant l'ouverture de la saison, et ses ses hommes ont tenu leur promesse, et résultat fut qu'ils remportèrent la victoire par le score de 9 à 5.

Les Lowell furent les premiers au bâton, Hafford, Cassidy et Bigbie ont eu leurs buts sur des erreurs; avec un homme sur chaque but, et pas un seul de "mort", ils n'ont pu faire de points. Barrington, qui suivait Bigbie au bâton, envoya un "fly" dans le infield, et Hafford, qui était au troisième but, croyant que le frappeur n'était par "mort" et le croyant obligé de courir au home, mourut entre ce but et le home. McKenna envoya la sphère au short stop et Cassidy fut retiré en essayant de se rendre au home.

Dans le deuxième inning, chaque club fit un point; McLaughlin frappa la balle par-dessus la clôture pour un home run et les trois autres frappeurs furent mis dehors, l'un après l'autre. Reilly frappa pour un but et fut retiré en essayant de voler le second. Murphy frappa un coup bon pour trois buts et se rendit au home par un bon coup par Cronin. Score 3 à 1.

Lowell fit deux points dans le troisième inning. Cassidy frappe pour deux buts et Bigbie l'envoya au home par un coup bon pour un but. Barrington avança Bigbie d'un but et Mc Kenna frappa pour deux buts et Bigbie scora. Lawrence fit un point. Grant prit le premier but sur quatre balles, avança d'un but sur un sacrifice et se rendit au home sur un bon coup par Wiley. Score: 5 à 2.

Dans le quatrième laning, Bevier reçut son premier but sur quatre balles mais fut mis dehors au troisième par Conroy. Murphy sacrifia. Derby donna le premier but sur quatre balles à Cronin et Long, passa. Murphy au troisième but et scora sur un sacrifice par Grant. Score: 6 à 3.

Les Lowell sont venus sur le point de perdre la partie dans le cinquième laning. Ils firent un point, mais les Lawrence en ajoutaient deux à leur crédit. Hafford et Cassidy prirent le premier but sur quatre balles. Cassidy partit aussitôt pour voler le deuxième mais fut battue par les Boston pour le deuxième but et pendant que Hafford atteignait le troisième et Cassidy fut retiré par Bigbie. Score: 5 à 4 en faveur de Lawrence.

Dans le sixième, Lawrence fit encore un point et les Lowell un gros score, mettant le score de 9 à 5 en faveur de Lawrence.

Dans le septième inning, Cassidy atteint son but sur quatre balles et vola le deuxième; Bigbie frappa fort dans le champ de droite, fut arrêté avec bien la balle mais en réussit par à se retourner au deuxième but. Barrington, Mc Kenna frappa pour deux buts et Bigbie scora. Lawrence fit un point. Grant prit le premier but sur quatre balles avança d'un but sur un sacrifice et se rendit au home sur un bon coup par Wiley. Score: 8 à 2.

Dans le quatrième laning, Bevier reçut son premier but sur quatre balles mais fut mis dehors au troisième par Conroy. Murphy sacrifia. Derby donna le premier but sur quatre balles à Cronin et Long, passa. Murphy au troisième but et scora sur un sacrifice par Grant. Score: 3

L'Examen pour l'Astigmatisme des Yeux.

Ces foyers ront tous égaux et nuls pareils. Si une personne en les regardant trouve qu'il y a une différence cela veut dire qu'elle a mal aux yeux. Cet e ai doit être fait en les regardant seulement avec un œil et à une distance de quinze pouces.

Cette méthode est une des dernières que nous avons découverte, et nous sommes les seuls qui la pratiquons. Nous espérons que vous viendrez nous voir et don ser votre nom.

Les plus grands parloirs canadien en Optique de Lowell,

27 rue Bridge

Près de la Transfert Station.

☞ **Nous n'employons ni agents ni solliciteurs.**

SUICIDE

Montréal, 29 — Charles L. Roller, de leure new-yorkais de 25 à 26 ans, s'est suicidé à l'hôtel Windsor, en absorbant une dose d'acide phénique.

Vers six heures du soir Roller est entré à l'hôtel et s'est inscrit au registre. On l'a conduit dans une chambre au premier et il a demandé du papier et des enveloppes pour écrire quelques lettres.

Roller est descendu ensuite au salon où il a achevé sa correspondance et quelques instants après il est sorti brusquement du salon et monté précipitamment l'escalier comme s'il eut été souffrant. Quelqu'un lui demanda s'il était malade, mais il répondit qu'il se portait fort bien. Roller s'enferma dans sa chambre et un des pensionnaires de l'hôtel en passant devant votre porte, entendit des gémissements. Il se hâta de prévenir le commissionnaire qui frappa à la porte du malheureux mais la pièce n'en ayant point répondit. Inquiet, le commissionnaire se rendit à la police qui envoya un officier. Celui-ci entra dans la pièce où il trouva Roller étendu sur le sofa-lit.

Le médecin appelé ne put que constater la mort de Roller qui avait avalé une forte dose de poison.

Roller est originaire de Toronto. Il était arrivé à Montréal le 15 avril courant. Il était accompagné d'une jeune femme qui a disparu depuis le suicide. Le docteur Hingston, qui a fait l'autopsie du corps de Roller, a trouvé sur lui une lettre adressée à sa famille à Toronto. Il y déclare qu'il a commis le suicide parce qu'il était sans argent et sans travail.

ELECTION D'OFFICIERS

Aujourd'hui, 29 — L'Union Chorale Canadienne a fait l'élection semi-annuelle de ses officiers. M. W. Barrada a été élu président par acclamation. Mlle Amélina Côté, vice-présidente; Mme J. Ernest Philie, secrétaire; Mlle Zéphyre Lemire, bibliothécaire; Joseph Normand, assistant bibliothécaire.

L'Union Chorale donnera dans quelques semaines, à la salle Ste Marie, un grand concert au profit de l'église.

HEROIQUE SAUVETAGE

Fall River, 29 — William J. Picotte, de la ville de Fall River, a été victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie. Il se promenait sur le Globe Wharf, récemment la nuit dernière, lorsqu'il fit un faux pas et tomba en bas au quai, d'une hauteur de 18 pieds.

Dans sa chute, il rencontra une embarcation qui était amarrée au quai et il faillit s'assommer. En voulant se gérer, il se causa le bras droit et eut trois côtes enfoncées.

De l'embarcation, il roula dans l'eau. Il se serait infailliblement noyé sans la prompte action du vaux hardis sauveteurs du poste de West et de Canoe-Park, qui, se trouvant près de l'endroit et concevant le péril de l'infortuné Picotte, s'élancèrent bravement à son secours. Il se laissèrent glisser dans l'embarcation, et s'armant chacun d'une gaffe ils saisirent Picotte alors qu'il coulait pour la dernière fois.

Les deux braves sauveteurs le ramenèrent au quai où on prit de temps, il fut ramené à la vie. Ils le reconduisirent avec beaucoup de difficulté à sa demeure. Le Dr Millet fut appelé pour faire les pansements nécessaires.

Picotte est marié et père de quatre enfants. Il ne s'en réfrera pas trop mal après sa dure expérience. Il en sera quitte pour un séjour forcé et prolongé à sa maison.

PEU JOS. S. MALLETTE

Pawtucket, R. I., 29 — On annonce la mort de Joseph S. Millette, âgé de 54 ans. Il a succombé à l'empoisonnement du sang.

On sait que le 6 avril courant, M. Millette avait été attaqué et brutalement battu par des inconnus. Depuis lors il était malade, et son état s'était compliqué de l'empoisonnement dû au sang, il est mort.

Mme Millette, sa femme, est dangereusement malade. Elle aussi souffre de l'empoisonnement du sang, qu'elle a contracté en soignant son mari.

La police a mis en état d'arrestation Thomas Fox, de Woonsocket, et Thomas McCarthy, de Central Falls, qu'elle soupçonne fortement d'être les auteurs du lâche attentat.

Les funérailles vont être assignées en correctionnelle sous l'accusation d'homicide involontaire.

J. Fred Millette, un fils du défunt, dit que son père, avant de mourir, a dénoncé McCarthy comme étant un de ses assaillants.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quinze conditions de maladies auxquelles on ne trouve pas un soulagement par l'usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. Ils vous guérissent rarement, mais quand de 5 en est assez pour un cas ordinaire; quand la famille en a besoin, on soutient à vos pour une année.

BONNE RECOMMANDATION

Depuis deux ans je souffrais d'une démangeaison sur les jambes, causée par des dartres, qui m'empêchaient de dormir. Après avoir dépensé beaucoup d'argent pour essayer toutes sortes de remèdes et sans recevoir aucun soulagement, je suis heureux de certifier que je me suis guéri avec une boîte d'Oxygène Dermique, préparé par M. J. S. Aubin. Mon enfant avait aussi la figure couverte de dartres et la boîte d'Oxygène Dermique a opéré. Avec quelques applications d'oxygène Dermique je fus entièrement guéri.

EUCLIDE MONBLEAU,
Rue Hall
En vente dans les pharmacies canadiennes.

ROBERT MACAIRE

On a bien raison de dire que les malheurs vont par troupe. La banque Jacques Cartier vient de fermer, plusieurs accomplis qu'une foule de banques, que j'aurai qualifier de similaires, mordent également la poussière.

Il y a des catastrophes contagieuses.

On ne peut ouvrir un journal, présentement, sans y être que la police a fait une descente dans telle ou telle entreprise financière ou industrielle, le directeur ayant subitement pris la fuite, non sans avoir eu soin d'emporter la caisse, je n'ai pas besoin de le dire.

Pas Robert Macaire, le dieu des spéculateurs véreux, paraît avoir retiré sa main protectrice de dessus la tête de ses fidèles.

Je me permets d'appeler Robert Macaire un dieu, parce qu'il n'y a pas mal être un personnage immortel et qu'il n'y a que les dieux qui soient immortels — après les vaudevillistes, bien entendu.

Tout le drame de la fable, plus ou l'ulai et plus il remet de ses cendres. On devrait essayer un jour de ne plus l'abattre, peut-être s'éclairait-il de lui-même.

Ce fut le grand acteur Frédérick Lemaître qui jadis symbolisa cet être olympien dont la création devenait légendaire et qui, pendant plus de quarante ans accaparait, sur deux mondes, le rôle de Robert Macaire académiquement, que pour semblotiner une légion.

Le hasard, qui est souvent le meilleur des auteurs dramatiques, avait tout fait, pensait-on, pour le l'abuler, qui est comme, mais si je ne racontais que des histoires inédites, on finirait par croire que je les invente.

Dans un mélodrame quelconque qui s'appelait "l'Auberge des Adrets", Frédérick Lemaître jouait un vulgaire voleur. La pièce n'avait réussi qu'à demi, le grand artiste crut devoir, pour essayer de la relever, ajouter, comme on dit au théâtre, quelques traditions. Le mélodrame, au bout de quelques jours, devint une pièce comique et spirituelle qui fit courir tout Paris.

Je n'ai pas besoin de vous dire le désespoir des auteurs du mélodrame qui trouvaient qu'on leur manquait de respect. Heureusement qu'on n'a pas encore jamais les acteurs de mélodrame!

Le grand dessinateur Daumier s'en prit du type créé de toutes pièces et, en toute impunité, on peut le dire, par Frédérick Lemaître, et peint dans le "Charivari" une série qui eut un succès considérable, mais qui ne corrigea aucun Robert Macaire financier.

Plus tard des auteurs gais, en collaboration avec Frédérick Lemaître lui-même, firent une pièce qui s'intitula: "Robert Macaire" et qui raconta les exploits de tous les tripoteurs d'affaires véreuses, toujours sans corriger personne, bien entendu.

Il y avait pourtant des trouvailles de gaieté dans cette pièce; entre autres la création du type opposé à celui du financier de grand chemin et dont le symbolisme devenait également nécessaire: Monsieur Gogo!

M. Gogo, lui aussi, est un dieu, le dieu de la douce candeur, et il me paraît être aussi immortel que le dieu adverse.

Je me rappelle une scène de la pièce qui est un pur chef-d'œuvre. Robert Macaire préside une réunion d'actionnaires et rend compte de sa gestion; M. Gogo, naturellement actionnaire de fondation demande la parole:

—J'approuve de tout mon cœur ce qui vient d'être dit, fait-il; je n'ai à présenter qu'une petite observation.

—Laquelle?

—C'est que dans tout cela il n'est pas question de dividende!

Et Robert Macaire se lève, sévère, et dit aux autres actionnaires:

—Messieurs, je vous fais juge de l'inconvenance de M. Gogo. Cet homme vient de se permettre de parler de dividende ici dans cette maison honnête et probe! Je réclame son expulsion.

—Qui est! répondent les actionnaires.

Et on expulse M. Gogo.

Ah! le besoin d'ajouter que cette scène ne m'a pas, non plus, corrigé M. Gogo, puisqu'il est encore de nos jours aussi candide et aussi bien portant que jamais?

On le voit courir avec le même empressement porter son argent à toutes les banques Boulaires et se laisser mettre brutalement à la porte quand il a l'audace de réclamer un dividende.

Comment veux-tu qu'on me parle d'une cette réflexion philosophique qui m'étonne moi-même—que Robert Macaire cesse d'exister, tant que M. Gogo vivra!—car l'un crée l'autre, et pour épurer la société il faudrait commencer par en expulser tous les imbéciles!—ce qui nous enverrait tous je ne sais vraiment pas où!

Rien ne prévaut, disait M. Gogo, en effet Henri de Villeressant m'a raconté qu'un jour il voit arriver dans ses bureaux un brave notaire de province qui lui dit:

—En qualité de vieil abonné de votre journal, je viens vous demander un conseil. On me propose une affaire qui me paraît bonne et dans laquelle je veux placer mes petites économies. Connaissez-vous cette affaire? Si oui, m'engagez-vous à opérer ce petit placement?

Villeressant connaissait justement l'affaire:

—Elle est détestable, répondit-il, gardez-vous bien de mettre un sou là-dedans; c'est de l'argent jeté dans la rue.

Je vous remercie bien, fit le vieux notaire avec émotion, vous me rendez un grand service et j'allais faire la une folie bêtise!

Et après une minute de réflexion:

—Je voulais prendre cent actions, je n'en prendrai que cinquante!

ERNEST BLUM.

ANTISEMITE JUSQU'AU BOUT

Mme la comtesse Andrassy, née Hackewert, qui vient de mourir en Bavière, a institué légataire universel son mari qui devra verser une somme de deux cent mille francs au bureau de bienfaisance de Vienne et payer une rente annuelle d'six mille francs à son neveu François Hawiswetz. Toutefois, le testament stipule que cette rente cessera de courir si le neveu devient juif.

Antisémite, même après décès.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Modes Nouvelles

—POUR—

Le Printemps et l'Ete

Venez voir notre grand assortiment de chapeaux Toques et Bonnets.

Mlle M.-L. Delude

111 rue Merrimack.

☞ N'oubliez pas de visiter notre magasin.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

℞ *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, on lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adresser:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Lowell Opera House

Demain soir, 30 Avril
THE FATAL WEDDING,
La plus grande sensation de Mélo-Drame dans l'histoire de theatre
Prix: 25c, 50c, 75c et $1.00
Billets en vente.

Samedi, matinée et soir, 2 Mai
Composeuse production de Sam A. Shubert et Nixon & Zimmerman.
La plus grande comédie musicale du monde
A Chinese Honeymoon
100—Personnes—100
Orchestre augmenté, jouant présentement au Casino, New York, et dans sa troisième année à Londres.
Liste gratis pour cet engagement retirement
Billets en vente jeudi.

Academie de Musique

C. F. DEMPSEY, Gérant.

DERNIERE SEMAINE
Deux Belles Attractions
The Oriental Burlesquers et Vanity Fair
Orientals, cette après-midi et ce soir au-si mardi et mercredi avec matinées
Une des plus belle pièce de la saison.
Vanity Fa'r Jeudi, Vendredi et Samedi.
Matinées à tous les jours cette semaine. Prix populaires.

LE 18ième FESTIVAL ANNUEL
—DE LA—
Lowell Day Nursery
Aura lieu au
Huntington Hall, du 29 Avril au 2 Mai
Ouverture Mercredi après-midi, 29 Avril, avec
Bal Militaire et Concours de Drill
Entre les Compagnies C. et G. du Sixième Régiment V. M. M. et Co. M. du 8ième Régiment.
Billets en vente aux pharmacies Billingwood, Carleton & Hovey et Fred Howard ou à la porte

Napoléon Guilmet

Le Meilleur Choix de
Vins, Liqueurs et Cigares.
Les célèbres Bock's Stock et Bière Harvard
507 rue Common,
LAWRENCE, MASS.

A. DUMONT,

MARCHAND DE
Vins, Bière et Liqueurs
Choix de Cigares.
136-138 rue Ess x, 1 rue Mill,
LAWRENCE, MASS.

Faites Pondre Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE IMPERIALE
Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.
15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEULEMENT.

Le Plus Direct — Meilleur Service — POUR LE CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Québec

DE LOWELL

9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. } Tous les Jours
9.08 P. M. }

Wagons à passagers de toutes classes attachés directement à Montréal sans changement.

Demandez à l'agent vos billets par le
PACIFIQUE CANADIEN

L. E. CLERMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COLTON, Agent Passager du District
257 Washington St., Boston

BOIS DE CHAUFFAGE
Si vous avez besoin de bons bois de toutes sortes soit à la corde ou au pallier laissez vos ordres chez M. A. Leblanc, No 65 rue Davidson.

Bütterine du Vermont

En gros et en détail.
Le meilleur au monde.
A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.
Prix, 14c à 18c la lb.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Hôtel Belvidere,

38 à 48 rue Prescott
Système Français.
LOWELL MASS.

La Fiancée De Rolland

No. 46.

—Ah! que vous causiez donc mieux fait de dire "non" interrompit hypocritement Grégoire.

Avec un regard qui lui fit passer un frisson de peur dans les moelles, Germaine aussitôt répondit:

—Il n'est pas trop tard pour cela. Mon père n'est plus là pour contrôler. Ce qui a été fait peut être défait.

Comme terrassé par la femme nouvelle qui se révélait à lui, volontaire et énergique, Grégoire ne répondait pas. Mme de Villambard-Musidan continua:

—J'ai accepté le mariage qu'on m'ordonnait m'imposait, sans aucun enthousiasme, c'est vrai, mais avec la volonté ferme et arrêtée de remplir scrupuleusement tous mes devoirs. Je n'ai manqué à aucun, pas plus en action qu'en pensée. J'ai déploré souvent d'avoir pour mari un être d'aussi piètre valeur morale que vous, c'est encore très vrai; mais l'idée de chercher une consolation en dehors de la voie où on me m'a jamais effleurée. Croyez-le, ne le croyez pas, peu m'importe. Je ne me fais pas plus prude que je ne le suis: ce n'est pas par respect pour vous que j'ai agi ainsi, c'est parce que j'ai naturellement horreur de tout ce qu'on doit cacher et dissimuler, de tout ce qui souille et avilit!

—Je vous remercie des jolis sentiments que vous manifestez à mon égard, s'exclama Grégoire humilié au delà du possible. Et rien que cet exposé rend parfaitement vraisemblable votre lettre... celle que je viens de vous montrer.

—Je vous ai déjà prié de ne pas m'insulter. Vous avez voulu une explication, je vous l'ai donnée; mais n'attendez, elle n'est pas finie. Oui, c'est vrai, j'ai pour vous le plus profond mépris, parce qu'au lieu d'être reconnaissant à mon père de la situation qu'il vous faisait, vous, un déclassé sans fortune, un millionnaire du jour au lendemain, grâce à lui, vous avez, sans scrupules, cobitant les plus élevées, multiplié de délicatesse et d'honneur, fait servir cette fortune acquise par M. Bargemon à la satisfaction de vos vices les moins avouables...

—Madame, intercompit Grégoire hors de lui, au lieu d'accuser, vous feriez mieux de vous défendre.

—Monsieur, je n'en ai pas besoin. Je suis sans parer comme sans reproche. Mais revenons à la lettre de votre retour à Paris, vous avez repris, avec une chanteuse de café-concert de trente-sixième ordre, une fille qui tenait les fanges et tous les ruisseaux de Paris avaient recouverte. Mlle Yvonne Sel, je crois bien, vous avez avant votre mariage. C'est avec notre argent, celui de mon père, le mien, que vous vous êtes entretenue, richement entretenue même. Mais cela n'est insuffisant. Je suis assez femme du monde pour m'arrêter à ce vol d'un certain genre. Et puis le jour où je trouverai que vous allez trop loin, n'ayez crainte, je saurai y mettre ordre.

Ces derniers mots frappèrent Grégoire en plein cœur.

—Mais c'est atroce, cette calomnie! là, s'écria-t-il, c'est entièrement cet ignoble marquis de Geudres qui a inventé tout cela!

Germaine très froide, répondit:

—M. et Mme de Geudres ne connaissent pas le premier mot de ces malheureuses; leur esprit ne les porte pas vers ces turpitudes. Ils ont horreur de la honte. Et si vous voulez savoir comment je les ai appris, je vais vous le dire. C'est extrêmement simple. Un jour, dans le cabinet de toilette qui sépare votre chambre de la mienne, je n'ai pas remarqué un papier à terre. Je l'ai ramassé, je l'ai lu. C'était une lettre de cette fille, écrite dans votre lit même, oui, qui n'avais répondant pas beaucoup d'illusions sur vous, j'en ai été très désagréablement révoltée. Le lendemain seule et de révolte. Le lendemain seule et de moi-même, car je n'ai pas eu carrément à faire n'importe qui la confidence de semblables choses, le fis entreprendre des démarches par des gens dont c'est le métier. A Paris, avec de l'argent, on arrive à tout ce ne l'on veut. Huit jours après, je connaissais vos relations intimes avec ces Cranoue, et infects que, même dans leur monde, on ne les fréquente. Je tiens encore une autre de faire surnommé Nénesla-Beauté, par ses amis des boulevards extérieurs, est une fille des rues, chanteuse par occasion.

—Ah! vous êtes étonné de me voir si bien instruite, je le vois. Mais j'ai voulu tout savoir, et je l'ai fait! Un instant, je m'en la tentation, je l'avoue, de faire intervenir les tribunaux, et de vous rendre à cette boue, qui a sa vie horrible attrait pour vous. Deux choses m'en ont empêchée. Mon père, d'abord, que j'avais encore, et que je voulais voir mourir heureux, sans qu'il se doutât dans quel abîme son aveuglement m'avait jetée. Ensuite, mon enfant qui me serait de nouveaux devoirs. Et maintenant, monsieur, que vous connaissez cet enfant n'est pas votre cousin, je le demander aux tribunaux votre divorce. C'est votre affaire. Ce divorce, à cause de l'enfant, je ne vous le demander, mais sur mon âme je n'y opposerai pas davantage.

Comme M. de Musidan allait répondre, deux plus pour insulter Germaine, car cette franchise hautaine qui est dans le monde reste, dans la plus insignifiante parole de la jeune femme, l'impressionnait et bouleversait tant dans le moindre geste, dans la plus insignifiante parole de la jeune femme, l'impressionnait et bouleversait tant dans le moindre geste, dans la plus tendre la main, et lui faire quelque ardente protestation d'amour, elle redevint plus froide qu'un marbre et lui dit:

—Assez, monsieur, je suis extrêmement fatiguée, veuillez me laisser. J'ai besoin de repos!

Il n'osa pas insister, tant Germaine lui en imposait.

—Est-ce qu'Alice aurait fait fabriquer la lettre? se demanda-t-il en revenant dans sa chambre.

—Oh! mais non, continua-t-il, furieux en lancant une chaise de l'autre côté de la pièce, on ne me la fait pas à moi! Si elle a osé faire une chose semblable, je ne la pardonnerai pas de ma vie!

Il s'endormit, bouguonnait et hors de lui, ne sachant que penser, que croire, et surtout que décider.

Le lendemain, à son réveil, l'impression causée par les énergiques paroles de la comtesse s'était un peu effacée. A distance, la physionomie dédaigneuse et loyale de Germaine ne lui donnait plus cette certitude absolue de sa sincérité qu'il avait éprouvée la veille en l'entendant parler. Malheureusement, Grégoire avait surtout la conviction qu'elle le connaissait bien, qu'elle le méprisait profondément, et qu'à un moment donné elle pouvait l'essayer fortement. Et peu à peu, il s'enerva, se monta la tête, et se dit:

—Jolie existence avec une pimpêche pareille!

Et de cette distinction hautaine de patricienne et de femme impeccable, sa pensée naturellement se reporta vers la Chanterelle. Ah! ce n'était pas la dignité qui l'étouffait, celle-là, certainement. Et cependant, comme elle l'attirait, comme elle lui plaisait, avec son visage effronté, ses répartries de faubourien d'art, qui a roulé partout, son vice et son existence de bohème, sans feu ni lieu!

—Non, se dit-il. Nénest et elle sont deux papillons, deux têtes sans cervelle, mais qui ont au moins des ailes pour voler sur des coeurs d'or. Fabriquer une lettre semblable? Jamais, ils n'en sont capables ni l'un ni l'autre!

Avec son incroyable caractère Grégoire de Musidan, si lobard avec la comtesse, se roulait avec tous les autres, reprit:

—Du reste, je vais le lui demander bien simplement, et il faudra bien qu'elle me le dise!

XII

JOUEE

Germaine avait gardé une souveraine assurance tout le temps qu'avait duré son explication avec M. de Villambard. Mais la lettre lorsqu'elle lui disait que la sensée du mal ne l'avait pas atteinte même effleurée. C'était vrai. Mais les lectures, les théâtres, surtout ce qu'elle avait appris de la vie mondaine de Grégoire avaient ouvert ses yeux et lui avaient dévoilé les plus tristes, les plus honteux dessous de la société parisienne.

A Paris, une jeune femme, mariée, qu'un de ses relations, millionnaire de famille, au bout de quelque temps de mariage, et de contact avec le monde, n'ignore plus rien.

L'intelligence de Germaine, doublée de sa volonté de tout savoir, afin de se mieux parer de l'infidélité de son mari, devait vite lui donner cette triste certitude. Son esprit pénétrant, de même, son dégoût du vice et de la bonne avait encore augmenté, mais naturellement, elle savait!

Lorsque M. de Musidan avait parlé à sa femme, et lui avait montré cette fausse lettre d'amour à Pascal de Geudres, la comtesse, dans son indignation, avait arraché cette lettre des mains de Grégoire. Elle l'avait conservée, et le comte n'avait point osé la réclamer.

Ces derniers mots étaient également imités que c'est à m'y tromper moi-même!

Elle avait été encore et blentôt la vérité lui apparut telle qu'elle était.

—Mlle Crapotine aussi, songea-t-elle, les poches de M. de Villambard, se fit alors Germaine, quelque lettre de Nénesla-Beauté, qui a roulé partout, un modèle pour fabriquer ou faire fabriquer cette ignominie-là!

Mais ce que le malheureux jeune femme n'arrivait pas, ce fut le mobile faisant agir les deux misérables. Quelques jours après, Germaine devait sentir les premières douleurs de l'enfantement. Elle appela Joséphine, sa femme de chambre.

—Envoyez quelqu'un chez le docteur Bailet, lui ordonna-t-elle. Et qu'on lui dise d'arriver au plus tôt.

—Faut-il également prévenir M. le comte? demanda la femme de chambre avant de s'éloigner.

Telle énergiquement. Germaine répondit:

—Non, au contraire, qu'on se taise, qu'on ne dise rien!

—Et Mme la marquise de Gesdres?

—Pas davantage; sa fille n'est pas malade, elle est pour quelque temps à ma pauvre amie. Elle serait trop malheureuse de ne pouvoir veiller mamie. Allez.

Ainsi, elle ajoutait:

—Allez, ma fille, mais revenez au plus vite, j'ai besoin de vous, pour certaines dispositions à prendre.

Joséphine disparut.

Mais ce mot de "dispositions," proposé pour des détails purement matériels, jeta subitement Germaine dans un monde de pensées et de prévoyances. Avec la mort de M. de Villambard-Bargemon, elle avait du lui également. Pesprit net et pratique. Or, Germaine, sur sa mère, avait eu des craintes. Ces catastrophes sont souvent héréditaires. Ne pouvait-il arriver, elle aussi, à la folie, à l'imbécillité?

Et si cela se produisait son enfant serait qui allait venir, Roland, son fils adoré, qu'elle aimait à présent profondement, leur deux seraient livrés sans défense à la Crapotine? Comprend-on l'horreur?

Elle cherchait, et sa résolution fut prise, grâce à son énergie, à son courage, et en pensant bien chacun de ses termes, elle écrivit les lignes suivantes:

"Ceci est mon testament:

"Je donne et lègue à mon cousin Rolland Bargemon la moitié de ma fortune existant le jour de mon décès.

"Je donne et lègue à mon cousin Rolland Bargemon la moitié de mon mobilier, et je nomme pour exécuteur testamentaire mon cousin Rolland Bargemon, auquel je donne tous les pouvoirs nécessaires à cet effet.

"Fait à Paris, le (ma date).

"Signé: Germaine Bargemon, comtesse de Villambard-Musidan."

C'était court, net et précis, comme toutes les volontés de la jeune femme. De cette façon-là, ma-dit-elle, il M. de Musidan disipe le bien de mon enfant, ce qui arrivera certainement, Rolland, que je connais, lui rendra plus tard tout ce que je lui donne aujourd'hui.

Mais la tâche n'était pas terminée. La partie, peut-être la plus difficile, lui restait encore à accomplir. Elle devait prévenir le vieux curé de ce qui se passait. Et le coup qu'elle allait lui porter déchirait le cœur déjà si brisé de Germaine.

—Il le faut, se dit-elle enfin, mon devoir l'exige.

Alors, avec un grand courage, elle traça les lignes suivantes:

"Cher bon papa,

"Cette lettre ne vous sera remise que si je vais rejoindre mon père. Pardonnez-moi la douleur profonde qu'elle vous causera; mais je veux, dans la mesure de mes forces, préserver l'avenir de mon enfant. J'ai trouvé dans le mariage la plus affreuse des déceptions.

"Adieu, mon cher curé, soyez heureux, et pensez quelquefois à votre

"Germaine Bargemon."

—Bien, et merci. Mais avant de sortir, renvoyez-moi Rolland, que je m'embrasser et le prévenir qu'un de mes amis va le conduire ce matin même à son lycée, où il restera pendant quelque temps. Après cela, revenez, et arrangez-vous pour ne plus me quitter un seul instant.

—Madame la comtesse peut être tranquille.

Bientôt ami l'hôtel sut que Germaine commençait à souffrir, et quon cherche le docteur Bailet. Grégoire parut tout naturel le matin, surveillait les petits choses et laissait les grandes aller comme elles voulaient. Sa nouvelle en même temps que son personnel. Il renvoya dans sa chambre, où rode à ses pensées folle. Depuis que la Crapotine, en effet, lui avait remis la fameuse lettre, celle-ci avait disparu. Il n'avait eu d'abord entre ces deux explications extrêmement orageuses.

Ensuite il avait enveloppé elle pièce son testament, y ajouta une lettre explicative, très détaillée, cachetée de neuf cachets de cire noire, mit en haut: "Valeur déclarée: mille francs..." en dessous, le nom de Me Gaudin, notaire, puis dit à Joséphine, revenue depuis quelques instants:

—Allez tout de suite et vous-même porter cette lettre au bureau; c'est une lettre chargée, vous en recevrez un reçu, et le remettrez.

Et comme la fidèle servante allait s'éloigner pour remplir sa tâche, Germaine la rappela.

—Lorsque vous reviendrez, lui dit-elle, le médecin sera peut-être auprès de moi, et il vous sera difficile de me parler. Je sais que vous m'aimez beaucoup, Joséphine, que je peux compter sur vous?

Sous éclat et sans protestations, la femme de chambre répondit:

—Oui, madame, absolument.

—Eh bien, absolument, et n'oubliez aucune de mes recommandations: Si je meurs, aussitôt après ma mort, sans perdre trois minutes, vous sortirez, et vous irez jeter cette autre lettre à la poste. Et surtout, ne parlez à personne, mais bouvard sur la commode, de façon à pouvoir l'ouvrir et à prendre la lettre, sans que vous ayez besoin de votre action. Est-ce compris?

—Oui, et je serai fidèlement fait! Cependant, madame ne va pas se faire de semblables idées?

—Assurément non, ma fille, je ne suis pas frappée, encore moins effrayée; mais il faut tout prévoir. Jures de faire absolument.

—Je le jure, et madame la comtesse sait qu'elle peut avoir confiance en moi! Ce que madame ne croit pas, si cette lettre est précieuse, que je ferais peut-être mieux de la garder sur moi, dans ma chambre?

—Non, ce ne sera pas nécessaire. Demain matin, je vous ordonnerai de me la remettre.

Germaine avait fait un instant.

—Votre idée est meilleure que la mienne, dit-elle. Emportez cette lettre et ne vous voudrez mais placez-la en lieu sûr.

Joséphine non armoire sous elle.

—Bien, et merci. Mais avant de sortir, renvoyez-moi Rolland, que je m'embrasser et le prévenir qu'un de mes amis va le conduire ce matin même à son lycée, où il restera pendant quelque temps. Après cela, revenez, et arrangez-vous pour ne plus me quitter un seul instant.

—Madame la comtesse peut être tranquille.

Bientôt ami l'hôtel sut que Germaine commençait à souffrir, et quon cherche le docteur Bailet. Grégoire parut tout naturel le matin, surveillait les petits choses et laissait les grandes aller comme elles voulaient. Sa nouvelle en même temps que son personnel. Il renvoya dans sa chambre, où rode à ses pensées folle. Depuis que la Crapotine, en effet, lui avait remis la fameuse lettre, celle-ci avait disparu. Il n'avait eu d'abord entre ces deux explications extrêmement orageuses.

Ensuite il avait enveloppé elle pièce son testament, y ajouta une lettre explicative, très détaillée, cachetée de neuf cachets de cire noire, mit en haut: "Valeur déclarée: mille francs..." en dessous, le nom de Me Gaudin, notaire, puis dit à Joséphine, revenue depuis quelques instants:

—Allez tout de suite et vous-même porter cette lettre au bureau; c'est une lettre chargée, vous en recevrez un reçu, et le remettrez.

Et comme la fidèle servante allait s'éloigner pour remplir sa tâche, Germaine la rappela.

—Lorsque vous reviendrez, lui dit-elle, le médecin sera peut-être auprès de moi, et il vous sera difficile de me parler. Je sais que vous m'aimez beaucoup, Joséphine, que je peux compter sur vous?

Sous éclat et sans protestations, la femme de chambre répondit:

—Oui, madame, absolument.

—Eh bien, absolument, et n'oubliez aucune de mes recommandations: Si je meurs, aussitôt après ma mort, sans perdre trois minutes, vous sortirez, et vous irez jeter cette autre lettre à la poste. Et surtout, ne parlez à personne, mais bouvard sur la commode, de façon à pouvoir l'ouvrir et à prendre la lettre, sans que vous ayez besoin de votre action. Est-ce compris?

—Oui, et je serai fidèlement fait! Cependant, madame ne va pas se faire de semblables idées?

—Assurément non, ma fille, je ne suis pas frappée, encore moins effrayée; mais il faut tout prévoir. Jures de faire absolument.

—Je le jure, et madame la comtesse sait qu'elle peut avoir confiance en moi! Ce que madame ne croit pas, si cette lettre est précieuse, que je ferais peut-être mieux de la garder sur moi, dans ma chambre?

—Non, ce ne sera pas nécessaire. Demain matin, je vous ordonnerai de me la remettre.

Germaine avait fait un instant.

—Votre idée est meilleure que la mienne, dit-elle. Emportez cette lettre et ne vous voudrez mais placez-la en lieu sûr.

Joséphine non armoire sous elle.

—Bien, et merci. Mais avant de sortir, renvoyez-moi Rolland, que je m'embrasser et le prévenir qu'un de mes amis va le conduire ce matin même à son lycée, où il restera pendant quelque temps. Après cela, revenez, et arrangez-vous pour ne plus me quitter un seul instant.

—Madame la comtesse peut être tranquille.

Bientôt ami l'hôtel sut que Germaine commençait à souffrir, et quon cherche le docteur Bailet. Grégoire parut tout naturel le matin, surveillait les petits choses et laissait les grandes aller comme elles voulaient. Sa nouvelle en même temps que son personnel. Il renvoya dans sa chambre, où rode à ses pensées folle. Depuis que la Crapotine, en effet, lui avait remis la fameuse lettre, celle-ci avait disparu. Il n'avait eu d'abord entre ces deux explications extrêmement orageuses.

Ensuite il avait enveloppé elle pièce son testament, y ajouta une lettre explicative, très détaillée, cachetée de neuf cachets de cire noire, mit en haut: "Valeur déclarée: mille francs..." en dessous, le nom de Me Gaudin, notaire, puis dit à Joséphine, revenue depuis quelques instants:

—Allez tout de suite et vous-même porter cette lettre au bureau; c'est une lettre chargée, vous en recevrez un reçu, et le remettrez.

Et comme la fidèle servante allait s'éloigner pour remplir sa tâche, Germaine la rappela.

—Lorsque vous reviendrez, lui dit-elle, le médecin sera peut-être auprès de moi, et il vous sera difficile de me parler. Je sais que vous m'aimez beaucoup, Joséphine, que je peux compter sur vous?

Sous éclat et sans protestations, la femme de chambre répondit:

—Oui, madame, absolument.

—Eh bien, absolument, et n'oubliez aucune de mes recommandations: Si je meurs, aussitôt après ma mort, sans perdre trois minutes, vous sortirez, et vous irez jeter cette autre lettre à la poste. Et surtout, ne parlez à personne, mais bouvard sur la commode, de façon à pouvoir l'ouvrir et à prendre la lettre, sans que vous ayez besoin de votre action. Est-ce compris?

—Oui, et je serai fidèlement fait! Cependant, madame ne va pas se faire de semblables idées?

—Assurément non, ma fille, je ne suis pas frappée, encore moins effrayée; mais il faut tout prévoir. Jures de faire absolument.

—Je le jure, et madame la comtesse sait qu'elle peut avoir confiance en moi! Ce que madame ne croit pas, si cette lettre est précieuse, que je ferais peut-être mieux de la garder sur moi, dans ma chambre?

—Non,

LES DEBARDEURS

Ils donnent du fil à retordre à la police de Montréal

Montréal, 29—Toute l'attention est aujourd'hui concentrée sur les événements du port. Depuis le feu du "Montréal" on n'a jamais vu un aussi grand rassemblement sur les quais; une masse mouvante de deux à trois mille hommes criant, chantant, concert si menaçant, voilà ce qu'on voyait hier matin et tout l'avant-midi sur les quais Victoria, Jacques-Cartier et Edouard VII.

Lundi, le débarquement du Carrizan devait avoir donné lieu de croire que tout serait paisible hier les grévistes abandonnant la partie. Cependant il n'en a rien été.

Dès sept heures, hier matin, on se mettait autour de l'Alexandrian; après le déchargement de coups de poings et de bâtons avec les débardeurs de l'Allanadrian, un groupe de manifestants, composé d'environ quinze cents personnes, s'est transporté devant les bureaux indépendants du travail où on a fait demander la police pour disiper la foule.

Quand la police est arrivée sur le quai de l'Alexandrian la bataille était finie; les grévistes et leurs amis formaient un groupe qui stationné plus de deux heures au pied de la rue Berri.

A bord de tous les vaisseaux, on a commencé le déchargement hier matin. 125 hommes du Bureau indépendant étaient dans la journée, répartis par groupes de 80 hommes.

Les travailleurs de l'Alexandrian ont eu à subir les premières escarmouches.

Jusqu'à huit heures et demie, le travail était très difficile; mais la police nous tomba en renfort et repoussa un peu la foule; les débardeurs purent se dérouler sur un peu plus d'espace.

Les manifestants n'en ont pas moins fait quelques victimes sans les yeux ouverts de la police.

Voici quelle était leur manière de procéder. Quand les débardeurs s'avançaient pour déposer des marchandises à quelques pouces de la ligne de délimitation, servant de limite à l'intrusion des grévistes, on voyait tout à coup un bras s'allonger rapidement, saisir un autre bras, une épaule, une jambe, une tête, ses victimes, et chercher à l'entraîner. Si la poigne est vigoureuse, si le membre saisi n'est pas assez solide, le malheureux travailleur est pris—il est traîné dans la foule et malheur à lui s'il résiste.

Quand un homme s'est ainsi arraché à sa place et a travaillé la toute apostrophé et les constables soutiennent qu'on voulait encore un "finish" tout autant l'autre, c'est fait, leur assène.

Un malheureux a été arraché ainsi aux constables.

Il y avait alors près de l'Alexandrian deux hommes de police à cheval et une demi-douzaine de constables à pied.

L'ESCADRE AMERICAINE A MARSEILLE

(Service spécial de L'Etoile)

Marseille, 29—L'escadre américaine qui doit prendre part à la démonstration navale à l'arrivée du président Loubet à Alger, devait arriver hier, elle n'est attendu qu'aujourd'hui.

A BOIS DE CHAMEAU

(Service spécial de L'Etoile)

St. Pétersbourg, 29 — Deux frères jumeaux fraîchement sont partis ce matin pour faire le tour du monde à bois de chameau. Il y en a un sur chaque bicyclette, entièrement le voyage pour un pari de $10,000.

CHUTE MORTELLE

(Service spécial de L'Etoile)

Amesbury, Mass., 29—M. Willard B. Hamlin, un peintre, sautait sur un échafaudage, ce matin pour l'épreuve avec l'échafaudage s'écroula et Hamlin fut précipité sur le trottoir. Il est mort sur la route d'être transporté à cette.

DEMANDE POUR L'EUROPE

(Service spécial de L'Etoile)

St. Pétersbourg, 29 — Le comte de Varsovie vient entamer ce matin pour l'Europe avec en première classe. Il a pris passage sur le paquebot Bremen qui va faire escale à Boulogne.

LES CHARTREUX CHASSES DE LEUR COUVENT

(Service spécial de L'Etoile)

St Laurent, France, 29—Les moines de la Chartreuse ont été dépossédés aujourd'hui de leur propriété. La police a eu recours à portes avant de les amener pour les chasser de leur demeure. Toutes leurs pauvres ont vendues aux enchères aux spéculateurs mais de ont été dispersés.

LE SHAMROCK III

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 29—On passe que le nouveau yacht d'acier de sir Thomas Lipton sera mis en chantier.

TRIPLE CONTAMINATION

Guérison de 3 cas de Scrofules par le Sirop de Salsepareille de Ayer.

HORRIBLE FORFAIT

UN JEUNE HOMME ACCUSE D'UN CRIME MONSTRUEUX EST TRADUIT EN COUR DE POLICE, CE MATIN

Il aurait assailli trois fois une enfant de 8 ans à qui il avait proposé une promenade en voiture

Gordon W. Fisher, un homme âgé de 33 ans, a comparu en cour de police, ce matin. Jusqu'ici il avait toujours joui d'une excellente réputation. Il est accusé d'assaut indécent. L'accusation, si elle est prouvée, mettra au jour une des plus honteuses actions dont fassent mention les annales criminelles de la ville.

Voici quels sont les faits rapportés:

Un peu avant la brunante, hier soir, Georgiana Crowe, une petite fille de 8 ans, a été invitée à une promenade par un homme qui arrêta son cheval près de l'endroit où elle se trouvait. L'enfant sans défiance prit place dans la voiture, et l'inconnu conduisit du côté de la campagne. Arrivé dans un bois l'homme l'a assaillie et une seconde fois, dans un champ situé à peu de distance. L'homme l'a ramenée à la villecentre à 7 heures, et l'a assaillie une troisième fois. La petite malheureuse, après avoir mis son cheval à l'écurie.

Les parents furent alarmés de ne pas voir revenir leur enfant. Ils se mirent à sa recherche, dans toutes les environs, mais nulle part la petite fille n'avait été aperçue.

Lorsqu'elle arriva à la maison on la pressa de questions, et en un moment elle eut conté l'histoire terrible.

Le Dr Leary fut appelé et a déclaré que l'enfant disait la vérité et que de plus elle était dans un état très critique.

Le policeman P. D. Murphy fut mandé et a sur tour il fit part au Capt. Rew de ce qu'il savait.

L'enfant donna une description détaillée de son assaillant et les recherches commencèrent immédiatement.

Les officiers Murphy, Coggos, Cromer et Dooley entrèrent en campagne et un peu avant minuit Fisher était arrêté.

Il fut confronté avec l'enfant qui prétendit le reconnaître immédiatement et voyant un petit chien qui le suivait, elle dit que le même animal se trouvait avec lui au moment où il lui proposait de faire un tour de voiture.

Lorsque la questionna, Fisher ne nia et n'admit l'accusation. Il a dit qu'il avait bu et qu'il ne se souvenait pas de ce qu'il avait fait durant la veillée.

Fisher est un commis et travaille au magasin tenu par sa mère, au No 7 de la rue Brook. Il garde un cheval dans la rue Rock, au arrière de la cette Hanson. La petite fille demeure au No 9 Lagrange Court. Son père s'appelle Thomas Crowe.

En cour de police, ce matin, Fisher a plaidé non coupable. Il n'avait pas encore les services d'un avocat et paraissait nerveux.

La plaignante n'a pu se rendre en cour de sorte de la brutale agression dont elle a été la victime.

Fisher a été admis à caution moyennant $1,000 pour garantir sa comparition le 9 mai prochain.

DANS LES FLAMMES

ON CROIT QUE DEUX FEMMES ONT PERI LA NUIT DERNIERE, AU COURS D'UN INCENDIE

On va commencer incessamment des fouilles actives

La Annts House située sur la rue Lawrence, à Wiggisville, a été consumée par le feu, de bonne heure, ce matin, et on croit que Mme Annis et une autre femme ont péri, car malgré d'actives recherches on n'a pu les retrouver.

Lorsque le feu a été découvert la maison était presque entièrement consumée, de sorte que l'on n'a pu sauver aucun article de ménage.

Vers minuit, un voisin a vu une grande lumière dans la chambre occupée par les femmes, dans la partie supérieure de la maison, mais il ne se douta pas que ce fut le commencement d'un incendie.

Ce matin, le foyer de l'incendie était encore trop chaud pour permettre aux pompiers de commencer les fouilles, de sorte que l'on n'a pu encore se rendre compte si les deux malheureuses ont péri dans les flammes.

La maison appartenait à M. William H. Wiggin qui l'avait fait assurer au bureau de M. Fred C. Church, agent d'assurances.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons qu'il n'y a pas eu de perte de vies. Mme Annis est en promenade chez une de ses filles à Lowell et l'autre personne que l'on croyait résider avec elle, est morte il y a quelque temps.

FEU M. FONTAINE

Le service funèbre de M. J. T. Fontaine aura lieu demain matin à 9h. à l'église St. Joseph. Il sera chanté avec diacre et sous-diacre. Le chœur de chant de l'église St Joseph chantera la messe des morts harmoniale de Requiem.

Toutes les personnes qui sont invitées à prendre part au cortège sont priées de se rendre à la demeure mortuaire, 536 Fletcher à 7h.45.

LE REV. PERE NOLIN, O. M. I.

Il est revenu, hier soir, de Cochituate où il a prêché une mission de 8 jours

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., est revenu, hier soir, de Cochituate où il a prêché une mission de huit jours aux fidèles de l'endroit.

La population de Cochituate se compose de Canadiens-Français et d'Irlandais.

Le pasteur de l'église St Hyacinthe où le Rév. Père Nolin a donné ses instructions, est M. l'abbé J. N. Jacques qui dessert cette paroisse depuis 11 ans.

LA CLUB LA MATINEE

Une belle réception hier chez M. Mongeau

A l'occasion de la réunion mensuelle des membres du Club La Matinée, Mme Geo. E. Mongeau a donné une charmante réception dans sa nouvelle et confortable demeure, No 441 de la rue Fletcher.

Les spacieux appartements étaient remplis de belles décorations formées de palmes et de fleurs, auxquelles se mariaient des bouquets de roses rouges et de tulipes.

Après le dîner qui fut succulent, les invités furent conviés au premier étage où ils purent jouir, tout à leur aise, des émotions d'une intéressante partie de whist. Les prix offerts aux vainqueurs étaient de toute beauté et ont été adjugés comme suit: 1er prix, M. Charles Boisvert et Mme W. Parthenais; consolation, M. W. Parthenais et Mme Georges E. Mongeau.

L'on s'est séparé très tard, enchanté de l'hospitalité de M. et Mme Mongeau.

FORESTIERS CATHOLIQUES ATTENTION!!

La Cour St Antoine, No 566, a décidé d'assister au corps aux funérailles du frère J. T. Fontaine. Tous les membres sont cordialement invités et doivent se faire un devoir de se rendre à la demeure du frère défunt, No 536 rue Fletcher à 8h. jeudi matin pour escorter la dépouille mortelle de la demeure à l'église St Joseph. On prendra autant que possible porter un habit noir et des gants blancs. On pourra se procurer des insignes du Chef-Ranger sur les lieux avant le départ.

Par ordre,

A. THIBAULT,
Chef-Ranger.

ON DEMANDE— Des Winders, des spoolers, des spinners, des cutters, des pickers et des rapporteurs. S'adresser à la Harlee Manufacturing Company, Valatie, N. Y. 1m.

Il y en a d'Autres

Mais personne ne peut rivaliser avec nous dans les deux grands points essentiels:

Qualité - et - Prix

C'est notre affaire de fournir de bonnes marchandises aux plus bas prix!

Une visite à notre département de dames, convaincra toutes les dames de la véracité de nos avancés.

Nous exposons cette semaine, des valeurs exceptionnelles en fait de matinées, faites en Guingan de soie bleue pour dames à $1.98. Aussi de tuks beaux corsages en linon blanc brodé, patron Butterfly, $2.98. Ces derniers sont les plus belles créations en fait de corsages que nous ayons jamais eus.

Corps et Caleçons en Jersey pour dames, à 10c, 12½c, 25c et jusqu'à 98c.

Si vous voulez avoir les meillleurs Cache corsets en ville pour 25c, venez voir les nôtres. Autres prix, 19c, 39c, 50c et 75c. Nous tenons toutes les grandeurs dans les Corsets C. B. et R. & G, les deux corsets les plus populaires sur le marché—et aussi beaucoup d'autres vêtements pour dames. Nous invitons cordialement les dames à venir nous rendre une visite prochaine.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

VENTE DE Déménagement.

CETTE GRANDE VENTE

Commencera demein, à 9 hrs

NE MANQUEZ PAS D'Y ETRE

Ce n'est que pour Quelques Jours.

AU PREMIER MAI NOUS DEMENAGEONS AU

No 137 rue Merrimack.

Nous avons réduit le prix sur toutes nos marchandises.

GREGOIRE,

320 rue Merrimack.

IL TOMBE MORT

Un cheval appartenant à MM. P. Watson & Son, est tombé mort sur la rue Tyler, hier après-midi. Henry Watson conduisait l'attelage. L'animal était évalué à $200.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des **PETITES PILULES IMPERIALES.** Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se prendent 10 et 25 cents chez Robchette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ON DEMANDE

Deux spoolers, 6 fileuses, 7 ou 8 jeunes filles pour la **card-room**, 12 jeunes garcons pour **mule-room**, 50 weavers. Tous les passages seront payés. S'adresser immédiatement à Eugène Fournier, St. Charles Hotel, rue Middlesex.

Nous sommes les plus Grands Marchands d'Habits Parce que nous Encitons!

Sans ne rien dire de trop, il n'y a pas d'affaire qui ne pourrait croître comme nos département ont cru. Souvent cela nous a été dit, que nos prix étaient trop bas, par conséquent que nous devrions faire plus d'argent, Temporairement le gain est une bonne chose mais nous préférons mieux augmenter les affaires.

Habits de Printemps, dernières modes, $8 et $10

Nous ne faisons pas de profit en vendant ces habits à ce prix, c'est seulement qu'en vendant des milliers que uous faisons un total assez satisfaisant. Chaque habit dédit son bas prix et absolument tout laine, taillé à la dernière coupe, bien fait et de bonne durée.

Habits Splendides, $12, $13 et $15.

Ces lignes nous ont amené plusieurs nouveaux amis à tous les jours. C'est une bonne raison pour—aussi. Car vous ne pouvez pas acheter ces habits ailleurs à moins de $15.00 à $20.00.

Habits Extrats et de plus belle forme, à

$16, $18, $20 et $22

Il n'y a pas de tailleurs qui peuvent vous donner de plus beaux et plus propres habits que ceux ci. Les plus experts ne peuvent pas trouver une seule faute ou autre chose à critiquer dans ces superbes habits.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR ET VENDREDI. PRECEDEE DE BEAU TEMPS DANS LA PARTIE SUD-EST CE SOIR; PLUS FROID VENDREDI, EXCEPTE DANS L'EST DU MAINE; VENTS FRAIS DU SUD ET DE L'EST, AUGMENTANT DE VIOLENCE VENDREDI.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 30 AVRIL 1903. NO. 2.

BROCKTON ET NOS OUVRIERS

LA VILLE SOEUR EPOUSE LA CAUSE DE NOS OUVRIERS EN TEXTILE, ET LE PROUVE

Hier soir, le maire de cette ville, un échevin et un chef ouvrier, apportent de l'argent et adressent d'encourageantes paroles

Il y avait foule, hier soir, en la salle des représentants de Brockton. Les ouvriers en textile auxquels s'étaient joints un grand nombre de femmes anxieuses d'entendre le maire de Brockton et ses compagnons, se pressaient au pied de l'estrade.

Il était huit heures lorsque la délégation, précédée par la secrétaire du Conseil Textile, M. McDonald, fit son apparition dans la vaste salle. Aussitôt les acclamations éclatèrent frénétiques, et fut une véritable ovation à laquelle tout le monde prit part.

M. McDonald est d'heureuses paroles en présentant le maire Coulter, en ouvrier comme nous tous, dit-il en terminant.

Le maire Coulter

Lorsque Son Honneur se leva, les applaudissements qui avaient salué son arrivée recommencèrent. Il dit en commençant que dans sa carrière déjà longue, il a eu souvent l'occasion d'être présent à des scènes semblables aux événements vocables, mais aucun nom ne l'a plus répondu n'a fait plus de bien à son cœur que le nom d'ouvrier dont on venait de lui décerné le président, en le présentant. Car ce nom est d'ouvrier, c'est le résumé de toute sa vie. Depuis l'âge de douze ans, déclare-t-il, il a dû gagner au travail le pain de chaque jour. Il félicite les ouvriers sur le grand pas qu'ils ont entrepris en réclamant la parte du capital pour obtenir une augmentation de salaire, ce qui signifie plus de liberté. Il explique qu'il fallait marcher la main dans la main. La véritable cause sur laquelle il faut insister est au moyen d'exemples ce qui peut être gagné par l'union.

Il ne craint pas la critique

"Je sent peut-être critique par les journaux demain parce que je suis venu dans votre ville comme maire d'une municipalité et parce que je vous ai parlé comme je l'ai fait, mais c'est mon devoir de vous voir, vous travailleurs de Lowell, recevoir votre juste part de salaires, et si on venait à menacer à leur emploi, je serais de vous apporter quelqu'avantage, j'en serai heureux et je ne crois être injuste en exprimant ce sentiment.

Pas de politique

"Je ne suis pas venu ici ce soir dans un but politique, mais pour vous faire remarquer que la guerre qui règne dans cette ville entre la capital et le travail est suivie avec intérêt par les unions des autres villes, dont l'unique désir est de voir votre ville une bataille que je considère juste de votre part.

"J'ai été obligé de travailler pour vivre comme chacun de vous. Mon sapré s'occupe toujours d'essayer de nivelleur la condition des ouvriers, dont je suis un des membres, et le moyen d'améliorer la condition actuelle c'est par l'organisation.

Ce qu'il ferait

"Je désire vous dire que si j'étais choisi comme maire arbitre pour régler la différent de Lowell, ce serait tout à votre avantage. Vous retirerez notice à l'ouvrage demain, après avoir obtenu votre augmentation de salaire, et vous irait pour le mieux dans le meilleur des mondes."

Le maire félicite les grévistes sur leur belle conduite et il espère qu'ils continueront de même afin de conserver toujours le respect de tous le citoyens de la ville aux yeux.

Rapprochement

"Ce qui a été possible à Brockton, dit-il, Lowell, il y a trois ans, un modeste plombier était élu maire de Brockton. Tout le monde était étonné de voir un pauvre ouvrier prétendre à une aussi haute position. Il y a des gens qui prient Dieu pour que je fasse défait. Depuis ma victoire, toutes les classes laborieuses de la ville ont été protégées suivant qu'elles le méritaient. Ce qui fut pratiquable à Brockton l'est ici. Elisez un maire qui s'occupera que l'ouvrage sera à la hausse ouvrière. Pour le gouvernement municipal, élisez des échevins et des conseillers qui feront partie des unions. Faites comme nous l'avons fait à Brockton. Dans notre ville, il n'y a pas moins de quinze membres du Conseil de Ville membres des unions, et je dois dire que nulle part il y a des hommes plus capables de conduire les affaires publiques."

Les femmes délégués

Le maire Coulter adresse alors quelques bonnes paroles aux femmes présentes. Il déclare aussi que les deux femmes délégnées qui sont allées porter la bonne parole à Brockton pour demander des secours pour les ouvriers de Lowell, y ont accompli des merveilles.

La salle faillit crouler sous les applaudissements, lorsque le galant maire prit son siège.

Le secrétaire, avant de présenter l'orateur suivant, fit allusion à la conduite de nos échevins lors de la réunion de mardi dernier, lorsqu'ils s'opposèrent à l'octroi de $500 qui avait été voté par les conseillers. Il dit que la raison en est que pas un seul échevin est membre d'une union. Ces sont tous des démocrates, s'écrie un spectateur. Rires prolongés.

L'échevin Studley

L'échevin Studley, de Brockton, parle ensuite. Il dit en résumé: Il est facile de voir que vous n'êtiez pas les hommes qu'il vous faut pour vous gouverner. Si vous aviez mieux choisi au jour du scrutin, vous seriez mieux traités à l'heure actuelle.

"Je dois vous dire ce soir que les unions de Brockton sont unanimes dans leur désir de vous encourager moralement et financièrement. Et il y a 15,000 unionistes à Brockton. Ils nous ont confié une certaine somme d'argent et je puis vous dire que d'autres sommes suivront prochainement. Et si cela devient nécessaire nous nous ôtterons d'une plaitre par semaine chacun, afin que vous gagniez la bataille.

Ce que cela coûte

"Nous, gens de Brockton, nous ne connaissons pas encore ce que c'est que le ring-spinning, le weaving, etc., mais nous connaissons ce qu'il en coûte pour être libre, et nous sommes toute la sincérité de mon cœur que l'on ne vous paye pas assez, et que vos familles peinent comme moi.

"L'époque critique peut se produire dans une semaine ou deux, alors qui peut-être les portes des fabriques seront peut-être ouvertes. Alors ce sera pour vous l'occasion de prouver aux étrangers ce que vous êtes capables de faire."

M. Staples termina en présentant à M. McDonald, le secrétaire du Conseil Textile, un chèque certifié, la somme de $400, don de l'une des unions de Brockton.

Le président Wall

Le président Thomas T. Wall, du Central Labor Council, de Brockton, fut le dernier orateur de la soirée. Il dit le grand travail accompli dans cette ville par les deux femmes que le conseil y avait délégnées.

"Nous vous envoyons de l'aide et je n'ai pas le plus petit doute que vous vous en sauver, après cette grève, profonde. Maintenant une manière de nous rendre ce prêt, c'est de regarder quand vous faites un achat, à l'étiquette qui me ne serait pas seulement des chaussures, vous devez regarder attentivement quel fabrique de l'union soit imprimé sur l'article acheté. L'article portant cette marque vous appartient et vous avez le droit de le défendre comme cela vous convient."

Souhaits

L'orateur termina en faisant ses meilleurs souhaits aux grévistes, et il dit qu'il ne se passera pas de longues semaines avant que les ouvriers reprennent l'ouvrage après avoir vu satisfaire à leurs demandes.

Plus de mules

Depuis 6 ans, la filature Massachusetts avait installé 40 paires de mules, mais les gérants avaient décidé de n'en conserver que 8 paires, les cadres ont été brisés et vendus pour du vieux fer. Cependant aujourd'hui les 8 dernières de ces machines seront détruites comme le reste.

Les agents sont un peu agacés de voir partir leurs habiles ouvriers. Ils croient que beaucoup des personnes qui ont laissé le ville ne reviendront jamais, ce qui sera beaucoup préjudiciables à Lowell.

Les planches supplémentaires à la chaussée de Pawtucket ont été posées, ce qui fait dire à plusieurs que les filatures vont ouvrir bientôt leurs portes.

Propagande

A partir de la semaine prochaine des agents du Conseil Textile se répandront dans l'Ouest et dans la région des grands lacs pour faire connaître au peuple américain l'état de la grève. Il espère qu'ils continueront de même afin de conserver toujours le respect de tous le citoyens de la ville aux yeux.

DANS LES CARRIERES

La compagnie veut combattre jusqu'au bout. l'union

La compagnie qui a fond les carrières de Chelmsford compte de les mettre en opération sans le travail des unionistes. Environ 70 hommes ont commencé à travailler ce matin et la compagnie a commencé la construction de chantiers pour les Italiens qui sont attendus ici demain.

Les grévistes disent que pour aucune considération ils ne commenceront à travailler avant que l'union ne soit reconnue par la compagnie.

Les grévistes sont toujours sous l'impression que les carrières ne sauraient être mises en activité avec succès par la qualité de main d'oeuvre employée et de plus ils disent n'appuyer pas une personne des ouvriers de Clinton qui a refusé d'employer cette pierre.

COUR DE POLICE

Deux Grecs obstruaient le trottoir, sur la rue Market, hier soir, vers les sept heures. L'officier de police Dooley, qui passait par cette rue à ce moment, leur commanda de circuler, mais en vain demeura sans échos, les individus faisant la sourde oreille.

Dooley réitéra également l'ordre, mais sans plus d'effet que la première fois. Alors il s'approcha de ces têtes dures et mit la main au collet du nommé Kouman. Son compagnon, nommé Arthur, ne trouva pas la farce de son goût et porta un vigoureux secours au prisonnier.

L'officier, saisissant par expérience qu'il est dangereux d'essayer la lutte dans ces circonstances, lâcha prise, sortit son bâton et paf!... il en appliqua un solide coup sur la caboche du malheureux Kalsoman qui en fut tout étourdi. Alors l'officier se hâta de mettre son homme au violon et Arthur l'y suivit presto.

Kanoman était assez bien pour ne pas vouloir l'appel du médecin de la ville qui lui prodigua ses soins.

Kouroran et Arthur, qui ont résisté à la police, ont comparu ce matin devant le juge Hadley et leur procès a été fixé au 5 mai. Il leur a fallu déposer $300 pour garantir leur comparution.

Un nommé Harry Wilburn, un natif de Lawrence qui a voulu venir saluer l'aurore de la tempérance ici, en prenant une cuite monumentale, a été condamné ce matin à $3 d'amende.

Mary Quinlan a eu une fière chance, ce matin. Elle a été condamnée à un mois de prison, mais la sentence a été suspendue sur sa tête pour six mois, bonheur à elle si elle trempe de nouveau son museau dans le jus de la vigne. La force de persuasion de la dame peut-être à éviter de claquer les six mois, si elle a la chance de ne pas se rencontrer avec les policiers qui la cherchaient en vain une goutte de whiskey, tout va être bo ce soir, pas de futurs tempérants malgré eux.

Catherine Monahan est une autre ivrogne de triste mémoire. Elle a eu 2 mois, mais sa sentence est suspendue pour la moitié d'une année. Il se fera pas qu'elle ingurgite du poivrenon liquide avant le 1er novembre, s'il veut trouver grâce aux yeux de la loi.

Ce pauvre John Seeley, en voici un qui a été malheureux dans sa vie. Il est encore comparativement jeune, et depuis 20 ans il a passé 163 mois de sa vie, soit plus de 13 ans en prison et tout cela rien que pour avoir eu un amour trop passionné pour la boisson. Ce matin, six autres mois sont venus s'ajouter à la longue liste de ses condamnations antérieures.

Michael Cleary, un autre ivrogne et un suivé, a aussi été condamné à six mois de prison. Il a comparu 43 fois pour ivresse et a passé 128 mois en prison.

CATASTROPHE

Près de 175 personnes tuées par l'écroulement d'un roc

(Service spécial de L'Etoile)

McLeod, T. N. O., par voie de Vancouver, Colombie Anglaise, 29— Une horrible catastrophe est arrivée dans le village minier de Frank, près de Frank, dans les montagnes Rocheuses. Près de 175 personnes ont été tuées par la chute d'un morceau de roc.

Quinze mineurs seulement se sont échappés et on croit que tous les autres ont perdu la vie. Les officiers disent que l'accident n'a pas été causé par des perturbations terrestres mais par une explosion qui s'est produite dans la Canadian American Coal & Coke Company dont M. H. L. Frank, de Boston Montana, est le président.

Une fille dans le roc laissait échapper depuis longtemps du gaz, qui a fait explosion. Le feu qui en est accompagnant était semblable à celui d'une volcan en éruption. Les débris sont répandus sur une distance d'un mille et demi et atteignent en certains endroits une hauteur de 200 pieds.

Le courant d'un ruisseau est détourné par la digue que forment ces débris et le district est inondé.

ACCIDENT DE VOITURE

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé hier par la rue Aiken dans le Petit Canadien. Un cultivateur de Tewksbury conduisait un voiture avec son épouse et un jeune enfant quand tout à coup la sangle de l'attelage se brisa. Voulant séparer le bête, le conducteur de la voiture tenta d'arrêter la bête. Les traits maintenant, le devant de la voiture frappa les pattes du cheval qui eut peur et prit l'épouvante.

M. Pierre C. Gagnon, employé au département de la voirie, sauta à la bride du cheval et réussit à le maîtriser. La femme énervée se fit reconduire chez elle par un spectateur qui s'en apercevait et il fut ensuite quelque temps de repos pour ce remettre de cet énervement.

FEU DE BROUSSE

Un gros feu de broussailles, qui a commencé ce matin, à 8 heures à West Chelmsford, continue encore à exercer ses ravages. Déjà plus de 2 arpents de terrain ont été dévastés. Plusieurs arbres ont été brûlés.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur,)

BRABANT — Adelie Brabant, enfant de M. Michel et de Mme Emilie Brabant, est décédée ce matin à South Tewksbury à l'âge de 15 ans, 4 mois et 11 jours. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8h. à l'église de Tewksbury.

LA FETE DE ST LOUIS

Le président Roosevelt reçoit le droit de cité au maire Wells

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, Mo — La journée fixée pour les fêtes du centième anniversaire de l'achat de la Louisiane paraissait devoir être mauvais temps. Le ciel était nuageux ce matin, mais plus tard le firmament s'est éclairci et l'on compte sur de belles heure.

Le président Roosevelt et l'ancien président Cleveland qui ont été hôtes sont les notes que M. David R. Francis, président de l'exposition, est allé coudre en St Louis Club à 10, de ce matin avec le 8e de cavalerie commencerte.

Le corps diplomatique, arrivé hier soir, ne les précédait que de quelques minutes. Il y avait l'ambassadeur de Russie, le comte Cassini, senor Manuel Aspiros, du Mexique; Signor Ricmondo Mayor, des Etats-Unis; M. Michael Herbert, d'Angleterre; M. Jules Jusserand, de France; le baron Speck Von Sternberg, d'Allemagne et Senor Ojida, d'Espagne. Il y avait aussi les ministres japonais, chinois, turcs et des représentants des républiques latines. Tous les diplomates avaient revêtu leurs uniformes de cour. Aussitôt que le président fut arrivé, on le présenta au maire Wells qui lui accorda le droit de cité.

C'est le cardinal Gibbons qui a fait la prière à l'ouverture de la cérémonie. Le président Francis a prononcé le premier discours et fut suivi du président Roosevelt. (Nous publierons demain un résumé du discours du président). M. Cleveland a parlé le dernier.

VIENT D'ARRIVER

Un magnifique assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

VENTE DE Déménagement.

CETTE GRANDE VENTE

La Vente est Commencée ce Matin.

NE MANQUEZ PAS D'Y ETRE

Ce n'est que pour Quelques Jours.

AU PREMIER MAI NOUS DEMENAGEONS AU

No 137 rue Merrimack.

Nous avons réduit le prix sur toutes nos marchandises.

GREGOIRE,

320 rue Merrimack.

LE PRIX DES FIACRES

Les cochers de cette ville décident de les augmenter à partir du premier mai.

Les propriétaires de fiacres de Lowelle sont résolus sur l'échelle de prix suivants à partir du premier mai 1903:

Tantes familles à Lowell y compris Wigglville et le cimetière St-Joseph - - - - -	$4.00
Mariage à Lowell, - - - - -	4.00
Voyage subséquent pour le train	5.00
Baptêmes - - - - -	2.00

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Ainsi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les environs. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

Une autre vente spéciale dans notre Département de Chaussures, au Sous-sol.

1500 PAIRES DE

Oxfords pour Dames

Comprenant les echantillons de la saison et les marchandises non finies d'une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre.

Chaussures faites pour vendre de $1.50 à $3.00 la paire, mais notre prix sur le lot complet sera seulement de

98c la Paire

En vente aujourd'hui dans notre département de Chaussures, au Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 30 avril 1903.

Nous pouvez maintenant enlever vos chaussettes

Le pêche est permise et on en profite. Partout, depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'à la Californie, on arrive chez eux pour avoir sa part de produit de la mer.

Le métier de filleur tend à disparaître dans notre ville. Les manufactures Massachusetts font enlever de toutes nos machines à coudre.

Si Carnegie a offert de consacrer $1,000,000 à la construction du Palais de la Paix, le comité international de la Paix, lui-même pacifique comme l'Angleterre et la France, a compris qu'il ne pouvait sans doute s'y venir prier.—La Tribune.

Le Soleil de Quebec dit qu'à la prochaine élection chambres les adversaires de Laurier, mal unis, mal unis dans les coups qu'ils se sont portés pendant les dernières années, seront-ils d'accord pour faire à eux trois bien fort cette fois? Le Soleil n'en croit rien.

Pour aujourd'hui que c'est rencontre la trinité de la politique anglaise, composée de Chamberlain, Balfour et Devonshire, avec le duc de Norfolk, le premier catholique anglais qui ait été appelé à un poste ministériel depuis la Réforme.

Il faut que la parole du président américain à quelque influence même chez les Chinois. Il vient de leur demander—et s'exécutent—de la demande de la Russie—d'évacuer le Mandchourie.

Tous les pays grands monarques de monde le chef suprême du christianisme et le chef d'un empire de 300,000,000 d'habitants ont eu hier une entrevue de 20 minutes dans les salons de la chancellerie allemande dirs les parties de concorde prononcées par le plus suprême de ces souverains, qui, pour la première fois depuis le grand pape a pu invoquer à son intervention!

Les journaux de Montréal blâment tous avec raison que l'avoir appelé les troupes pour maintenir l'ordre sur les lignes de chemin de fer, alors qu'il en sera réduit aux gardes de police ou même de la gendarmerie pour réprimer les troubles de moindre importance. Les manifestations ouvrières ne sont pas toujours accompagnées de violences contre les personnes et les propriétés. Souvent ce ne sont que des démonstrations pacifiques, des cortèges qui défilent dans les rues, des discours prononcés en plein air. Il n'est pas nécessaire de faire appel à la force armée pour cela. Il suffit d'une police locale, ou, à la rigueur, de la police provinciale.

Le journal de Montréal disait l'autre jour, en commentant la lettre de Mgr Bruchesi, que ce seulement vrai à propos que la classe pauvre ne se mêlait à des scènes de violence pendant les grèves, comme nous en avons eu des exemples dans la province, mais aussi à celle qui, pourtant, doit supporter le contre-coup de la grève. Ce journal a parfaitement raison. Voyez ce qui se passe à Montréal, aux Etats-Unis. Nous pourrions même dire que les choses sont plus à Montréal qu'ailleurs.

Nous Vendons la HARRISON'S
ou Couleurs Pure Faite des Matières Ingrédients et de terre dans l'Huile de Lin
Frix Pure. Garantie inaltérable en force contre toute variété de couleur. Un vase vous convaincra.
C. B. COBURN & Co.,—63 rue Market.

Baseball

HEUREUX RESULTAT

Par un effort surnaturel dans le dernier inning, les Lowelliens ont arraché la victoire des mains de nos amis de la ville voisine; hier après-midi, devant 200 admirateurs du jeu national. Avec le score de 2 à 0 contre eux, les hommes de Lake se sont mis dans la tête de gagner quand même et ont frappé si fort et si souvent qu'avec l'aide d'une couple d'erreurs de la part des visiteurs, on s'aperçut que lorsque la fumée de cette bataille se dissipa que les Lowell avaient réussi à faire cinq gros points et cela leur assura la victoire. Voici le score au complet:

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Grant lf	4	1	1	1	0	0
Donnellonville 2b	3	1	2	2	4	0
Wiley 1b	3	0	0	8	1	0
Barry m	4	0	0	2	0	0
Holt rf	4	0	2	1	0	0
Murp'y 3b	3	0	1	2	0	0
Cassidy c	3	1	1	6	1	0
Klobedanz p	3	0	0	0	2	0
Bushey p	2	0	0	0	2	0
Totaux	29	3	7	24	11	4

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 3 x—5
Lawrence ..... 0 1 0 0 0 0 0 1 0—2

Points gagnés—Donnellonville, Klobedanz 2, Barry, Cassidy, Grant. Points accordés—Klobedanz 1, Barry, Cassidy 2. Out du batteur—Klobedanz 1, Barry, Cassidy, Grant 2. Passes—Donnellonville, Barry, Cassidy. Double jeu—Donnellonville, Murphy, Bowers. Jeu double—Holt et Cassidy. Coups sacrifices—Donnellonville, Wiley, Murphy. Frappé par la balle du lanceur—McKenna. Restés sur les bases—Lowell 4, Lawrence 5. Temps 1.20. Umpire, Kelliher.

(AMERICAN LEAGUE)

A Washington—Washington 9, Boston 2. Assistance—4562.
A New York—New York 5, Philadelphie 1. Assistance, 6290.
A Detroit—Détroit 10, Chicago 1. Assistance, 6000.
A Cleveland—Cleveland 3, St Louis 1. Assistance 3523.

(NATIONAL LEAGUE)

A Brooklyn—Brooklyn 2, Boston 0. Assistance, 2500.
A New York—New York 9, Philadelphie 3. Assistance, 6300.
A Cincinnati—Cincinnati 7, Cleveland 2. Assistance, 4000.
A St Louis—Pittsburg 4, St Louis 0. Assistance, 3570.

Autres Parties.

A Hanover—Dartmouth 5, Brodoin 4.
A Fall River—Jersey City (Eastern) 5, Fall River 4.
A Andover—Holy Cross 7, Phillips Andover 5.
A Medford—Amherst 8, Tufts 6.
A Princeton—Williams 2, Princeton 1.
A Philadelphie—Georgetown 6, Pennsylvania 8.
A New London—New London 21, Falconolt of Vermont 1.
A New Haven—Yale 10, Brown 3.
A Haverhill—Haverhill 10, Wellington 1.
A Southboro—Cambridge 15, Saint-Marks 9.
A Boston—Boston Latin 12, Roxbury High 3.
A Riverside—Rivereit High 9, Cambridge High 4.
A Groton—Dean Academy 15, Groton School 4.
A Salem—Salem High 5, Melrose High 3.
A West Point—Fordham 1, West Point 0.
A Newburyport—Dummer Academy 11, Newburyport 9.
A Marlboro—Natick High 12, Marlboro High 5.
A Concord, N. H.—Concord 9, Norwich 8.
A Cambridge—Harvard Freshmen 10, Noble & Greenough 3.
A Beverly—Beverly High 13, Danvers High 15.
A Middlevalley—North Easton 8, Bridgewater 4.
A South Braintree—Thayer Academy 5, Boston English High 6.
A New Haven—Newark (Essex) 16, New Haven High 0.
A Hartford—Hartford 7, Yale Second 2.
A Ann Arbor, Mich.—University of Wisconsin 12, Dartth 1.

Partie Disputée Hier

American League — Philadelphie 3

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron. Il guérit et previent l'épuisement nerveux et la dyspepsie, soulage les effets du surmenage mental et physique du travail et de tous les maux, petits ou grands.

Peptiron est de grande valeur aux femmes délicates ou anémiques, aux vieillards et aux mourants et à toutes les personnes qui souffrent d'une maladie quelconque. Peptiron est un remède qui ne fait jamais de mal et qui fait toujours du bien. Peptiron est un remède qui ne fait jamais de mal et qui fait toujours du bien.

Peptiron

Faites donc du socialisme

Son Honneur le maire Coulter de Brockton, qui a fait un discours à l'assemblée ouvrière d'hier dit que depuis qu'il a été élu à la haute position qu'il occupe comme représentant du socialisme, les choses ne marchent pas plus mal dans la haute industries sont aussi prospères, le commerce n'a pas souffert, les ouvriers sont traités, enfin toutes les affaires marchent d'une manière idéale. Personne n'osera contester la sérieux de ces paroles, mais il faudrait que Brockton est une ville loué à fait propre, on les industries sont florissantes, où le commerce s'agrandit: Brockton est une ville dans laquelle les ouvriers gagnent le plus fort salaire, paissent, du moins, vivre heureux, mais, pouvons-nous nous demander, Brockton est-elle à ce point de vue une premier magistrat un chef socialiste? Pas le moins du monde.

M. Coulter a été élu maire de Brockton comme candidat socialiste, très bien mais a-t-il agi en socialiste? Nos lecteurs nos socialistes; depuis son arrivée au pouvoir, M. Coulter s'est-il occupé, en tout de la ville, de bonnes industries, du commerce entier pour les exploiter au compte de la ville et vendre les produits aux frais différents citoyens? Pas du tout, depuis qu'il a été élu maire, M. Coulter semble ne s'être occupé de la ville comme elles l'avaient été par le passé. Les capitalistes existent encore, les industries qui existaient l'un ne nemmeire. Il n'y a pas s'égaliter tout comme auparavant. Le maire socialiste, les riches ont encore eu chez sur la voiture et les paysans sur la charrette, rien n'a changé dans l'économie de la ville si, rien n'a été fait à notre belle ville au point de vue socialiste, c'est qu'il n'a pas été possible de le faire, car on ne peut pas faire du socialisme sans socialistes.

Si, donc, la ville socialiste veut se bien développer, elle doit avoir des socialistes, car, sans eux, elle ne peut pas faire du socialisme.

PENSEES

Le hasard est le plus grand romancier du monde; pour être exact, il n'y a qu'à l'imiter.

* * *

La passion est aveugle l'humanité sans elle la raison l'humanité le ferait aussi, et aussi inutile.

* * *

La vérité d'un accord musical est de dérouler les valeurs ordinaires.

* * *

La gloire est un poison fait à goût, dit un petit poison sucré.

* * *

Tous les vrais génies naissent et meurent de la même manière pour ne laisser traduire par eux.

* * *

La plus grande faute que l'on puisse commettre dans la vie, est de se tromper sur son bonheur.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Deux personnes tuées à Stamford, Conn.

(Service spécial de L'Etoile)

Stamford, Conn., 30 — Ce matin, vers 4 heures, un accident de chemin de fer s'est produit sur la ligne du New York, New Haven & Hartford, à Stamford, qui a coûté la vie à deux personnes et en a blessé plusieurs autres.

Le train express numéro 39 qui quitte Boston à 11 heures 30 le soir, et arrive à New York à 4 heures 30 le matin, a déraillé à un endroit appelé Cove, à Stamford, et les voitures ont été précipitées dans le fossé. Deux personnes ont été tuées sur le coup et plusieurs autres ont été blessées plus ou moins grièvement.

Les morts sont: Mrs. Mary Hoyt, de Stamford, et Mrs. Mary Hoyt, de Stamford, et Mrs. Mary Hoyt, de Stamford, et

CITOYENS AMERICAINS

ILS DONNENT HIER SOIR UN GRAND SMOKE TALK FORT REUSSI

Assemblée nombreuse, gaîté, discours, chansons, rien n'a manqué

Les salles du club des Citoyens Américains ont rarement vu une fois aussi remplacte et sortout si gaie, si joyeuse, une telle qui s'y pressait hier soir, ainsi démontrant à ceux qui n'y étaient pas présents à cette belle occasion d'un Smoke Talk donné à ses membres dévoués par le club, et les membres présents ont bien fait de venir en si grand nombre, car ils ont passé une soirée des plus agréables, et ils ont bien mérité de leur hôte, le club, et des membres présents.

Le président Conroy, dans un discours bien approprié, a souhaité la bienvenue à tous les membres présents et aux invités, et a dit que le but de cette réunion était de faire connaissance avec les membres du club, et de passer une soirée agréable, ce qui a été fait.

Le président a ensuite présenté le premier orateur de la soirée, M. Joseph Provost, qui a parlé sur le sujet de la naturalisation, et a donné des conseils très utiles à ceux qui désirent devenir citoyens américains. Il a dit que ceux qui désirent devenir citoyens américains devraient commencer leurs démarches le plus tôt possible, car plus on attend, plus il est difficile d'obtenir les papiers de naturalisation. Il a dit que ceux qui désirent devenir citoyens américains devraient commencer leurs démarches le plus tôt possible, car plus on attend, plus il est difficile d'obtenir les papiers de naturalisation. Il a dit que ceux qui désirent devenir citoyens américains devraient commencer leurs démarches le plus tôt possible, car plus on attend, plus il est difficile d'obtenir les papiers de naturalisation.

M. Joseph Provost présidait la réunion. Plusieurs orateurs ont adressé de forts intéressants discours, suivis de chansons qui nous prouvent de ce qui gaîté dont nous avons encore gardé si vivace le souvenir et le charme.

Les orateurs qui se sont succédés sur la plate-forme sont MM. L. P. Gyer, un fils ancien sont MM. L. P. Gyer, un fils ancien sont MM. L. P. Gyer, un fils ancien

LES REPUBLIGAINS ESPAGNOLS

On commence à éprouver de sérieuses inquiétudes dans les sphères officielles de Madrid et dans les rangs des partis traditionnels espagnols, en présence des progrès extraordinaires de l'idée républicaine. Ce n'est pas sans raison.

Jusqu'ici on affectait de considérer le parti républicain comme condamné à l'impuissance. Sa situation dans le pays était, en effet, assez difficile. Les masses ouvrières qui croyaient, autrefois, devoir constituer le gros de ses forces, lui échappaient presque complètement. Les ouvriers espagnols sont généralement de tempérament anarchiste et de caractère indépendant. La compétition républicaine leur paraissait insaisissable, ils étaient allés directement au socialisme, et même à la forme la plus violente de socialisme communiste, sans se gêner d'un instant.

Les républicains privés de ce qui aurait été leurs forces naturelles, se croyaient donc compter que sur une infime minorité de la petite bourgeoisie et des classes libérales, universitaires, avocats, etc. Si l'on ajoute qu'ils étaient, par divisés entre eux, on comprendra facilement que leurs adversaires les aient traités jusqu'ici comme une quantité négligeable.

Tout est changé depuis quelques mois. Un plébiscite républicain est devenu le plus important peut-être de la situation intérieure. La monarchie et les partis dynastiques ne peuvent plus affecter d'en rire: ils n'auront pas trop de toutes leurs énergies pour se défendre.

A la veille des élections générales, ils ont pu grouper en des meetings tenus à la même heure dans toute l'Espagne plus de 500,000 électeurs. Cette manifestation pacifique a produit dans le pays une sensation énorme. Si l'on s'attend à ce que la propagande du parti en revoive une impulsion considérable, surtout maintenant qu'il a eu la sagesse de mettre fin aux rivalités de personnes, en se choisissant un chef unique, Pi y Margall, le même qualifié et le plus populaire, le seul peut-être qui ait tenu tête, du temps de l'ancien président Salmeron, à l'impopularité de Madrid sous la régence de M. Salmeron et 28 de ses partisans ont été élus députés aux cortès.

Travaillées les divisions, la faiblesse des partis dynastiques facilitèrent singulièrement la tâche du nouveau chef. Les conservateurs qui semblaient avoir une majorité considérable n'ont rien su faire au pouvoir. La fraction Maura, dans son désir de s'imposer à la fraction Silvela, doit, un jour prochain, amener la chute du ministère entier. Les libéraux, s'ils revenaient aux affaires, seraient aussi divisés que les conservateurs. Depuis la mort de Sagasta, ils cherchent en vain un chef, un programme.

Le malaise universel est attesté par les récents troubles universitaires. Les raisons spéciales du mécontentement des étudiants ont été presque aussitôt oubliées que proclamées, et on a vu tous les éléments turbulents et même dangereux de la population se joindre à eux et donner aux manifestations un caractère absolument politique, chacun y faisant entendre ses griefs ou ses ressentiments contre un ministère impopulaire.

C'est pour un gouvernement la plus désagréable des oppositions que celle des étudiants. Il y a pour cette jeunesse une sorte de grâce d'état. Les armes ne sont pas égales dans ces conflits entre ceux qui ont à leur service tout l'appareil de la force publique et ceux qui n'ont pour assaillir et se défendre que leur voix. Or l'autorité est désarmée par l'immunité même de ses jeunes adversaires, ou, si elle se décide à sévir, elle encourt l'apparence de violence odieuse. Quel gâchis passe-t-il d'avance pour elle un grave échec.

Le cabinet Silvela s'était décidé pour la rigueur; ses instruments, ainsi qu'il arrive toujours, ont été la maladresse même. Il n'a fait qu'irriter sans brusquer et les partis d'opposition n'ont eu garde de blâmer échapper l'aubaine de cette faute. Le retour des conservateurs au pouvoir est représenté comme la réinstallation d'une ère sanglante, comme si tous les partis n'avaient pas à leur passif d'avoir tiré sur des paisibles, et comme si le mouvement initial des étudiants n'avait pas été bien vite débordé par les noiriers d'horreur de désordre.

On conçoit que les républicains trouvent l'heure particulièrement propice pour reprendre leur campagne. Les troubles qui éclatent à tout propos leur font voir clairement à leur montrer que le terrain est bien préparé. Les défenseurs de la monarchie comprendront le danger qu'il leur crée? En tout cas, ils n'ont plus une seule faute à commettre.

Pour l'extraction des dents sans douleur par le nouveau procédé du dentiste leurs faites insensibiliser vos gencives Gagnon, 248 Merrimack.

MORT D'UN JEUNE HOMME

Hérisset, fils marié de Mme Hérisset, est décédé hier matin à l'hôpital Saint-Joseph, à l'âge de 20 ans. Il était le fils de M. et Mme Hérisset, de Lowell, et le petit-fils de M. et Mme M. J. Hérisset, de Montréal.

M. E. Arsenault et famille, de Lowell, à la douleur de faire part de la mort de leur enfant, Mme M. J. Hérisset, décédée à Montréal, le 29 avril 1903, à l'âge de 20 ans.

Les funérailles auront lieu à Montréal, le samedi 2 mai, à 8 heures a.m.

Quelque chose de nouveau, dans le bonne

Bourrures Pneumatiques

Naturel comme la vie, clair comme l'air. Une dame ordonnée disait que c'était plutôt une inspiration qu'une bourrure et elle avait raison. En vente dans notre département de corset.

BON MARCHE

CHOCOLATES DATES
Vendredi et samedi, hâtivement 14c lb
Mort 25c. Aujourd'hui
La Rose Irlandaise Sauvage.
L'avez-vous essayée?

Une vente de Pensees pour samedi. Cultivee par L. T. Seaver, du College Tufft, Panier de 3 doz., 19c chacun.

Nous avons magasiné pour vous dans notre Section des Modes

ET c'est un des bargains que nous avons choisi. Quelques propres chapeaux de sortie (environ un lot de deux cents) quelques-uns sont garnis de soie et de plumes, autres sont de rubans et d'ornements de paille, crin de cheval pour garnitures. Le prix habituel de ces chapeaux sont n'importe où, de $1.50 à $2.50 et quelques-uns plus haut encore. Naturellement le bas prix est pas en notre vieux, mais le gain est distinctement à vous. 98c

Nous les avons marqué

Ne soyez pas lent à venir, car il vont partir rapidement. En vente près de notre département de mode. Comptoirs spéciaux à leur dialogue.

Un autre bargain

Vous souvenez sur les comptoirs via à-vis de l'ascenseur, 400 à 500 chapeaux non garnis de toutes les sortes et de tous les styles. Nous les avons marqués 9 et 25c

Mais ces prix ne veulent pas dire qu'ils représentent leur valeur actuelle. Quelques-uns de ces chapeaux ont été vendu pour 4, 5 et 6 fois plus haut que ces prix.

Un autre lot de chapeaux non garnis a 69c chacun.

Excellents matériels, style correcte. Pas un chapeau dans le lot vaut moins que 98c, plusieurs d'entre eux valent plus.

Chapeaux noirs de chiffon a $2.25 chacun.

Ces chapeaux sont très rare et difficile à trouver à aucun de ces prix. Nous en avons un bon lot. Nous les avons vu marqué dans plusieurs magasins à $2.00.

Les cerises sont mures

Non, pas de ces cerises, mais elles ressemblent assez naturel pour être mangées. Elles viennent en bouquets, et elles sont justement les garnitures de cette saison. Les prix sont de 39 et 49c.

Garnitures de Chapeaux à des prix modérés

A $2.49 Chapeaux Toscan pour enfants, effet uni. Les garnitures sont bleues et pavots avec ruban. Réellement $3.98 serait un prix raisonable pour eux.

A $2.98 Le "Boccacio" chapeau de chiffon noir avec garnitures de bec de grue et ornements.

A $3.98 Le "Minton" avec remplis maline en avant et couronne de roses et feuillage.

A $4.98 Le "Premier" chiffon tressé en avant et bordure de toscau, couronne garnie de marguerites et de ruban de velour noir.

A $5.98 La "Majestic" fait de plis de chiffon gris et garni avec de doux rubans de satin blanc et avec grappe de raisin.

A $6.98 Le "Puck" une jolie paille de fantaisie avec garnitures de Ivy Berries,

Voulez-vous avoir un JOLI JUPON

DEUX d'eux en effet, et le prix nous en sommes sure, vous plaira.

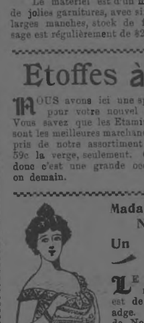
Le matériel est d'un haut lustre, de drap Spunglass, fait avec larges hanches. Les remplis sont de jolis plis concaves, l'un est fait avec effets de fantaisie, l'autre a des remplis gradués. Les deux sont finis de plis à poussière. C'est un jupon très attrayant, le plus joli que nous avons montré cette saison et, et le prix 98c est seulement que

Un joli corsages

Le matériel est d'un madras barré. Le devant est remplis et de jolies garnitures, avec six grands boutons de perle. Dos plissé, larges manches, stock de fantaisie. Le prix de corsage est régulièrement de $2. Pour deux jours $1.49

Etoffes à Robes à 59c

NOUS avons ici une splendide opportunité en fa t de matériel pour votre nouvel habit de printemps, à un très bas prix. Vous savez que les Etamines, les Serges, les Whipcords et Voiles, sont les meilleures marchandises pour bien habiller. Nous les avons pris de notre assortiment de 75c et nous les avons mis au prix de 59c la verge, seulement. C'est pour un temps limité seulement, donc c'est une grande occasion pour vous de venir aujourd'hui ou demain.



Madame :
Nous voulons vous montrer
Un **Corset par excellence**

LE style est le nouveau DIP HIP. Le matériel est de belle batiste. La buste est de medium. Le haut garni de dentelle adge. Le dos (veuillez bien remarquer cela) de Non Rusting Steell. Réellement il y en a plusieurs parmi eux qui sont de une plaisire. Mais vous pouvez achetez ce corset 49c de nous pour

Le nombre est de 255. Nous nous ferons un grand plaisir de vous montrer cet amirable Corset à n'importe quel temps que vous viendrez dans notre département de corset.

Aussi Une pleine ligne des Corsets H et C, avec "The Everlastingly Side Steels". C'est leur propre nom, et il est impossible de les briser. C'est un bon corset et principalement pour les grosses femmes fortes. Nous en avons de un dollar, au montant.

Des choses de vous avez besoin a present
Dans notre **Section du Sous-Bassement**

Poeles à l'Huile, 75c chacun.
2 Bruleurs, cuve avec reservoir à eau, n'ayant aucun danger pour l'explosion. Poêle de quatre bruleurs, $1.49.

Poêles à Gaz à $1.49 chacun.
Plein grandeur, 2 bruleurs, belles plaques nickelées et poilies, chemin garanti. Trois bruleurs $2.49

Tuyau à Gaz à 8c le pied. Si il est achète avec le poêle.

Bousticaires pour Penêtre à 25c chacun
De toutes les grandeurs communes des fenêtres, avec un extra fil de garde. Bay Window. Mousticaires de même qualité comme audessus 29c. Moustiçaires pour une largeur extra de fenêtre, même que au-dessus 35c.

Mousticaires pour Portes à 89c chacun
Complet avec ressorts, et différents autres styles complets 98c et $1.98

Tondeuses à $2.98 chacun.
Faites parle Philadelphia Lawn Mowers Co. 14 et 16 pcs de couteau Chacune garantie.

Peut-etre que vous pensez, que vous pourrez egaler ces 3 items, de notre

SECTION DU SOUS-BASSEMENT

n'importe où, mais nous savons qu'après que vous les aurez vu vous changerez d'idée.

1. C'est un COUVRE-PIED pour 69c, très fort de première qualité et pleine grandeur, joli patron Marseilles, un dollar que vous avez l'habitude de le payer.
2. C'est un drap pour 25c. Ecru, 2 yds de largeur, 2½ yds de long. Couleur avez-vous l'habitude de payer pour un drap de cette sorte? Pourez vous acheter le notre (Laissez la fabrication de côté) pour 25c, essayerle.
3. Et une tais d'oreiller pour 7½c. D'un beau blanc, grandeurs 45x36 et 42x36. Si vous n'en avez déjà acheté vous en avez payé 12½c chacune.

Voyez les petits prix marques pour les

Articles de Toilette

Un bon morceau de savon 2c. Poudre à dent, De Tamnes 9c. Poudre Mennen's Talcum 14c. Cold Cream Parkers 7c la boite. Morceau de savon Musgrove 8c. Bay Rum, 9c la bouteille. Savons à barbe Williams 6c. Miel Hinds et Crême Almond 36c

Nous pouvons vous habiller Dans notre Section d'Habits

SI vous voulez simplement nous donner la chance, c'est tout ce que nous voulons. L'opportunité que nous voulons vous montrer est de première qualité. Vous voyez, nous avons habillé tant de gens, des pieds à la tête, et ils ont paru si bien satisfaits, peut-être que nous méritions votre confiance à l'égard de votre habilité. Par conséquent vous serez satisfait en venant nous voir.

Un des principaux a $15.00

Bleu noir et de drap vénétien. Le corsage est sans collet, devant étole, dos à postillon, manches a plis, les garnitures sont de soie de fantaisie et ornements. La jupe est de 7 cordés, largeur extra avec garnitures, aussi avec petite pioote mercerisés.

Un nouvel habit touriste pour $17.98

Le corsage est fait par les tailleurs les plus experts. Il a de belles garnitures en avant et est fait de soie Taffetas. La jupe est de 7 cordés strictement fait par les tailleurs et avec boutons dans les côtés. Les couleurs sont de Tan et Resida. Une valeur $22.50.

Box Coats a $10.98

Le matériel est d'un beau drap Anglais, double revers en avant, nouveau style, manches bishop et jolis poignets. L'étoffe est d'une bonne qualité de Satin. La couleur est de Tan. $12.50 serait un prix modeste pour ce costume.

Corsages a $11.98

Beau cheviot noir, dos a corset, fait du même matériel qu'en avant et en arrière. Avec manches taillées. Fait de soie Taffetas. Le prix devrait être $15.00. Aujourd'hui et demain le prix $11.98.

Jupes de promenade a $5.98

Le matériel est de Broadcloth en Bleu, Noir, Tan et Gris. Elle est faite de 7 cordés, chaque bord très bien fini. Roles faits à la machine et pour finir le bas de la jupe.

Oxfords pour Femmes a $1 49

ET que bien des gens paient $2 pour? Elles sont de très bonne qualité et favorable pour tout le monde. Elles sont confortables, elles sont sur nos tables et attendent pour vous, donc c'est à vous de vous empresser de venir les acheter, car elles vont partir rapidement. Le stock se de Dongola et de Vici Kid. Les semelles sont medium. Les bouts sont de cuir vernie et de Kid, et la dernière forme de chaussure. Une paistre de plus n'achetterait pas mieux.

N'oubliez pas les Petits Enfants

MERES, juste un appel à la mémoire pour vous. Savez vous que nous tenons un approbié assortiment de différentes choses pour vos petits enfants, dans notre section du deuxieme plancher. Si vous n'avez jamais vu cela, venez c'est un bon temps. Nous sommes très orgueilleux de ce département, nous aimerons à vous voir, et avoir votre opinion sur ce rapport. Venez aujourd'hui et demain.

Specialite: Bonnets en linon pour enfants 7c

Calegons en linon pour enfants, garnis avec 4 rangs de remplis grandeurs de 2 à 3.

Le Menuisier De Lavaur

(POUR LE MOIS DE MARIE.)

C'était un soir comme un compagnon de ... le humeur que l'apprenti Marie-François Macary. Il avait le pas ... vif et joyial, et tout plus que lui n'était constamment disposé à se gaudir et à rire. Il avait le pied alerte et faisait son tour de France: à Nantes, à Cambrai, à Nimes, à Marseille, à Lyon. Il avait la main habile, et est apprenti ne tarda pas à passer maître.

Bon ouvrier et bon convive, il aimait le travail et ne dédaignait pas le plaisir. Les préjugés ne le gênaient guère. Après avoir acheré dans quelques mauvais romans et quelques méchantes feuilles son cours très complet de philosophie, il s'était prestement délivré de la moindre parcelle de superstition, jetant toute croyance par dessus les moulins et se désarrassant ainsi de tout bagage, afin de voyager d'une allure plus leste dans le chemin de la vie.

A mesure qu'il roulait ainsi de par le monde pour se former de plus en plus dans la pratique de son métier, sa libre pensée devenait plus forte encore. Il n'obstruait point les églises. Sa voix chantait peu de cantiques; d'autres exploits captivaient ses préférences.

Quand quelqu'une des bonnes femmes chez lesquelles il prenait son gite et sa nourriture lui parlait de prières: — "Travailler, c'est prier!" répondait-il brusquement à ces discours de patenôtres.

Et jamais, en prononçant une telle parole, il ne songea à cette seconde face de la Vérité: Prier, c'est travailler.

En matière de religion comme en toute autre chose, son ardent caractère ne se pouvait supporter ni tiédeur ni juste milieu. Macary avait donc bien vite fait sa trouée dans la région barattée qui sépare l'indifférence de l'incrédulité.

Brave garçon, d'ailleurs, il en faut convenir: tête chaude et coeur droit. Loyal et avenant, serviable à tout camarade, franc comme l'or. Quand de ces esprit naïvet et de cette verve pittoresque que l'on rencontre fréquemment parmi le peuple artisanal, il était partout le bienvenu. Devant ce qui lui semblait noble et bon, il s'enthousiasmait facilement. Il savait compatir aux peines d'autrui, prompt à aider de son robuste bras quiconque était plus faible que lui, et à accourir de sa chétive bourse quiconque était plus pauvre.

Prompt aussi à s'emporter et s'il comme la poudre. La moindre contrariété, une variope ébréchée, un établi branlant, une planche qui avait un noeud, lui faisaient pousser un cri, et ce cri d'impatience était invariablement un jurement, une imprécation, un blasphème.

Jamais le perroquet Vert-Vert, ... perverti, ni aussi, par ses voyages, n'avait fait entendre de pires intections que celles qui, du matin au soir, retentissaient, sonores et nerveux des scies et aux coups de marteau, dans l'atelier de François Macary.

Lorsqu'en 1832, après huit ans passés loin de ville en ville à la recherche de la perfection, le compagnon menuisier rentra à Lavaur, sa cité natale, il lui restait un bagage assez de Christianisme pour désirer le sacrement de Mariage.

Disons, avant d'aller plus loin, que s'il républicain ainsi pour lui-même et pour les hommes en général toute la idée d'un culte quelconque. Il tenait pourtant, et beaucoup, à ce que les femmes eussent la piété. Et à ceux qui lui cherchaient querelle à ce sujet et relevaient cette contradiction de principes, il opposait les arguments les plus inattendus.

— Tu temps que j'étais écolier, leur répétait-il en riant, j'ai appris, dans ma grammaire, que "la Religion" appartient, au genre féminin et non point au genre masculin.

— Mais enfin, si vous trouvez que la Religion est vraie et convient aux femmes, pourquoi ne conviendrait-elle pas aux hommes et aux ouvriers... vous ne pouvez point?

— C'est absolument comme si vous alliez prétendre que, au moment où je trouve qu'une robe va bien à une femme, je dois moi-même me revêtir d'un pagne.

Le vrai motif qui se cachait derrières ces mauvaises plaisanteries et ces paradoxes, c'est que Macary, très lo dill devant la législature et il observateur de sa nature, avait re dossa le chèque en question à M. L. marqué dans ses voyages que les bonnes chrétiennes font les bonnes épouses et qu'il en est tout autrement des démoniaques sans religion.

Peu après son retour à Lavaur il conduisit donc à l'autel une jeune et pieuse ouvrière, qui semblait faite tout exprès pour lui donner le bonheur.

Elle avait de la grâce, du dévouement, les qualités charmantes. Fervente catholique et aimant tendrement son mari, elle voulut aborder la grande question et ramener François dans le giron de l'Eglise par un petit discours apostolique, soigneusement médité, qu'elle lui débita un soir à l'heure propice, en se promenant sous les arbres, aux doux rayons de la lune de miel... Mais l'ouvrier coupa court à cette hémélie:

— Ma chère petite Virginie, lui dit-il, je t'aime passionnément et tu prêches très bien, — prenons aussi bien que M. le Curé. Mais puisque je ne vais pas chercher les sermons à l'église, c'est que cela ennuie fort et ne plaisent point. Il est, par conséquent, inutile de les porter chez moi. J'ai mes idées à moi, et elles me plaisent mon coeur, ma chérie, qui est véritablement tout à toi. Au lieu de me accroire à ton égard, n'aimer et contenter-toi d'être aimée. Ne fais pas la faute de vouloir imposer de force tes croyances à ton mari, de le harceler à tout instant pour le conduire à la messe ou aux vêpres. Nous vivons, je pense, en républicains; nous parlons en républicains; nous prétendant diriger et violenter, soit la loi, soit à qui te dois obéir. Nous aurions des disputes perpétuelles, et cela finirait par me faire prendre en grippe ta religion, même chez les femmes.

La pauvre Virginie avait des larmes dans les yeux.

— Allons, lui dit François en l'embrassant, ne pleure pas, ma chérie, ou plutôt n'en parle plus. Si tu trouves que je n'ai pas assez de religion, j'accepte volontiers ses aides d'autrui: tage; tu bon Dieu n'y perdra rien. Et son rôle, ni moi-même. A chacun sa tâche en ce monde, à toi celle de petite femme, de travailler pour toi, et tu prieras pour moi, si tu veux, et mes oeuvres, à moi tes oraisons.

(A continuer)

ASSUREZ-VOUS
Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES. Elles stimulent le foie, régularisent la bile du système et restaurent aux organes digestifs leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Robitaille, Beliele, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris par notre nouvelle methode de traitement. Ecrivez ou venez parler de votre cas, et vos traites avec toute confidence. En envoyant une description complete de votre cas et nous l'examinerons et vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West Lee Street, Baltimore, Md.

L'AFFAIRE DE SHAWINIGAN

On espère que le maire Leman sera approuvé

Trois-Rivières, 1er mai — M. J. B. Beaudry-Leman, maire de Shawinigan Falls, a comparu devant M. le magistrat Desaulniers, ces jours derniers, sous l'accusation d'avoir fait usage illégalement d'une somme de $251.54 appartenant à la corporation du village avant que la législature de Québec.

L'an dernier, comme on le sait, la corporation du village avait passé une résolution pour défrayer les dépenses nécessitées par l'établissement d'une cour de circuit et d'un bureau d'enregistrement.

A cet effet, un bill a été présenté durant la session de 1902. Il a reçu la sanction de la chambre des députés mais le conseil législatif l'a rejeté.

La ville de Shawinigan Falls a obtenu sa charte le 26 mars 1902.

La corporation a, le 7 janvier dernier, déclaré ne reconnaître au demande. Comme il était impossible de réunir un quorum suffisant au conseil, à l'époque où il fallait faire le dépôt requis par les règlements de l'assemblée législative, le maire Beaudry-Leman signa un chèque de $251.54 à l'ordre de M. C. E. Charbonneau, N. P. Ce dernier était chargé de surveiller les paradoxes, c'est que Macary, très lo dill devant la législature et il enobservateur de sa nature, avait re dossa le chèque en question à M. L. Simoneau, comptable de la chambre d'assemblée.

Ce chèque fut préparé à la demande expresse des conseillers, de la Chambre de Commerce et des principaux citoyens de la ville.

Le 14 avril dernier, le conseil ratifia l'émission et le paiement de ce chèque.

La poursuite a examiné MM. J. E. Desaulniers, secrétaire-trésorier, J. S. Robitaille, gérant de la banque de Québec, et l'échevin Dufresne.

La poursuite a ensuite demandé la permission d'ajourner sa cause, pour faire entendre de nouveaux témoins.

Le magistrat a fixé préremptoirement un jour pour l'examen de ces témoins, et pour rendre jugement, s'il y a lieu.

M. Orvila Houle, le plaignant, doit rendre témoignage, demain matin, devant la Cour.

M. N. K. Laflamme, l'avocat du maire Beaudry-Leman, espère que le magistrat déboutera le plaintif qui a été logée contre son client. Dans son opinion, l'arrestation est frivole et vexatoire.

Il a institué, au nom du maire, une action en dommages au montant de $1,000 contre le Herald.

LE BILL CANADIEN DE REDISTRIBUTION

Ottawa, 1er mai — La Cour Suprême a rendu sa décision sur le bill de redistribution concernant les quatre vieilles provinces. C'est le juge en chef Sir Henri Taschereau qui a lu le jugement.

La Cour a décidé que les mots "population réelle" mentionnés dans la section 40 de la section 91 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, pour les provinces qui sont entrées dans la Confédération après l'adoption de l'Acte Britannique du Nord.

Le jugement a été préparé par le juge Mills, appuyé par le juge Sedgewick et Armour.

Ce jugement maintient en toutes parts les prétentions des autorités fédérales, tel qu'exposées à la Chambre des Communes et devant le tribunal par le ministre de la Justice, et il rend impossible le recours en appel pour les provinces Maritimes.

IL AVAIT DES SCRUPULES

Montréal, 1er mai — Le chef de police Tremblay, de Ste Cunégonde, vient d'être témoin d'un de ces actes de justice et de générosité qui se rencontrent assez rarement. Hier soir un nommé George E. Hamilton est venu se constituer prisonnier disant qu'il avait vu sur les journaux qu'un certain individu avait été arrêté pour vol à St Jean, au détriment du Grand Tronc. "Or, c'est moi qui suis le coupable, a-t-il dit, et je ne puis souffrir qu'un innocent soit puni à ma place, voilà pourquoi je me livre."

Il raconta comme suit son aventure.

Dans l'avant-midi du 17 courant, lorsqu'il était à se promener, étant un peu sous l'influence de la boisson, dans la gare de St Jean, profitant de l'absence momentanée du caissier qui était parti sans fermer son tiroir à billet, et y a enlevé la somme de $72.14. Les détectives du Grand Tronc ont mis en effort par de fausses indications pour manquer sur la bonne voie.

Hamilton a été logé dans les cellules et le chef Tremblay fut le remettre entre les mains des autorités de St. Jean.

LE MONUMENT BOURGET

Objections à ce que la ville souscrive $2000

Montréal, 1er mai — La commission des finances a eu une courte séance à laquelle a été discuté à nouveau le projet de souscription de $2000 à l'érection du monument Bourget.

Une loi de la législature provinciale a été passée à la fin de décembre à cette oeuvre, mais des membres de la commission des finances trouvent à cette contribution des objections sérieuses.

L'échevin Payette estime que l'érection d'un monument à Monseigneur Bourget est une oeuvre privée à laquelle il ne sied point de faire participer les deniers publics. "Je suis prêt à souscrire de ma propre bourse, mais comme échevin, je proteste tout au moins, vœux-je dégager ma responsabilité de cette mesure. Que le conseil décide et vote, s'il le juge à propos. Mais je vous garantis qu'au conseil je ne me montrerai pas plus qu'il favorable au projet.

L'échevin Ekers est de cet avis, ajoutant que le vote que se dispose à émettre la commission des finances créera un précédent dangereux. "Nous avons à Montréal des reliques de toute dénomination avant chacune des hommes à glorifier. Si nous souscrivons au Monument Bourget, nous n'aurons pas de raison de refuser de souscrire aux monuments des protestants ou des israélites."

L'échevin Robillard garde un silence empreinte et paraît pour la somme de $2000.

L'échevin Laporte croit prudent de remettre à une séance ultérieure la discussion sur ce sujet.

C'EST MIRACLE

Qu'il n'est pas été tué sur le coup

Manchester, 1er mai — Sherrett ... président Robert Sherman, âgé de 8 ans, était revenu de notre vers midi. Il était chez lui à la porte. Il avait donc été arrêté par la rue Notre-Dame et était sur le point de traverser la rue, lorsqu'il aperçut un char électrique qui venait de tourner le coin de la rue Notre-Dame et Ste Hélène. Il voulut retourner sur ses pas, mais il était trop tard. Il fut renversé par le char et traîné sur une distance de 30 pieds. Il a été relevé sans connaissance et transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il a reçu une fracture du crâne et de nombreuses contusions. Son état est très grave.

Le jeune garçon est confié aux soins des médecins de l'hôpital. Il a repris connaissance et peut parler. Il a raconté comment l'accident est arrivé. Il n'a pas vu le char électrique qui venait de tourner le coin de la rue Notre-Dame et Ste Hélène. Il voulut retourner sur ses pas, mais il était trop tard. Il fut renversé par le char et traîné sur une distance de 30 pieds. Il a été relevé sans connaissance et transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il a reçu une fracture du crâne et de nombreuses contusions. Son état est très grave.

Nous sommes les plus Grands Marchands d'Habits Parce que nous Excellons !

Sans ne rien dire de trop, il n'y a pas d'affaire qui ne pourrait croître comme ces départements ont cru. Souvent cela nous a été dit, que nos prix étaient trop bas, par conséquent que nous ne devrions faire plus d'argent. Temporairement le cas peut être une bonne chose mais nous préférons mieux augmenter les affaires.

Habits de Printemps, dernières modes, $8 et $10

Nous ne faisons pas de profit en vendant ces habits à ce prix c'est seulement qu'en vendant les dix milliers que nous fa sons nu tous assez satisfaisant. Chaque habit dété son bas prix et absolument tout laine, taillé à la dernière coupe, bien fait et de bonne durée.

Habits Superbes, $12, $13 et $15.

Ces lignes nous ont amené plusieurs nouveaux amis à tous ces jours. C'est une bonne raison pour—ainsi. Car vous ne pouvez pas acheter ces habits ailleurs à moins de $15.00 à $20.00.

Habits Extras et de plus belle forme, à $16, $18, $20 et $22

Il n'y a pas de tailleurs qui peuvent vous donner de plus beaux et plus propres habits que ceux ci. Les plus experts ne peuvent pas trouver une seule faute ou autre chose à critiquer dans ces superbes habits.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 RUE CENTRAL.

VENTE DE
Costumes du Printemps
ET CORSAGES NOUVEAUX

Cette semaine nous offrons une ligne complète de Costumes du printemps dont aucun ne se vendait audessous de $17.50, $19.50 et $21.50. Nous en demandons $10 00 chacun.

En plus de ces occasions alléchantes il y aura une spécialité des plus nouveaux Corsages de belle étoffe qui se ven dront 98 cts et audessus.

Nouveau styles de jupes de promenade à vendre de $2.98 à $7.50.

New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

Naturellement vous irez à .....Lawrence demain
N'oubliez pas de rendre visite à l'ami
Jimmy Landry
CHEZ
Nap. Guilmet,
507 RUE COMMON
Vous y trouverez le meilleur choix de
Liqueurs de toutes sortes
AINSI QUE LES MEILLEURS CIGARES.
Vous serez servis avec courtoisie et tous les Lowellois seront les bienvenus.
Donnez votre commande, les plus bas prix pour des Liqueurs de Première Classe.

Il est Plus Dangereux
De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.
La meilleure arme que vous pulseiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de
Sirop Impérial
De Pin Blanc et de Goudron
Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.
En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la
Pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Wm. FITZGERALD & SON.
Marchands de.....
Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
30c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux nuit sténographes. Bon salaire. S'adresser immédiatement chez M. Goldman, 25 rue Alden 3 30

ON DEMANDE—Une modiste immédiatement. Bon salaire. S'adresser à Miss F. E. Jean, 124 rue Merrimack. 3 30

ON DEMANDE—Deux jeunes filles pour travailler dans notre manufacture de cigares. Bon salaire après instruction et ave. S'adresser au Pavillon Mandeville, Merrimack. 3 30

ON DEMANDE — Des Entre-Tenders, sur char de passagers, salaires de $1 à $1 par travail ou, des Spreader Tenders, sur voyage-taxiaires de $1.75 à $2.50 par jour; des Apprentis Motor Men, salaire $1.50 par jour; des Apprentis Motor Men, Overall City, Comp. 3 30

ON DEMANDE—Deux hommes intelligents à la Singer Mfg Co. S'adresser au bureau de la compagnie, 104 rue Central 3 30

ON DEMANDE—Une fille, parlant l'anglais et le français, pour tenir les livres. Devra donner de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Etoile 3 30

ON DEMANDE—Des pianos et pianistes. Deux pianistes pour jouer dans un orchestre, un pour les matinées et un pour les soirées. Deux personne on par lettres à Wm. Lamb, Opera House Block, Lowell, Mass. 3 30

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille. Bon gage. S'adresser au bureau de cette publication, parlant l'anglais et le français préférence donnée à celle qui peut coucher chez elle. 3 30

ON DEMANDE—Des Agents pour vendre les Peignes Electriques White, brevetés le 1er janvier 1901. Ces peignes ne passe jamais les cheveux qui tombent, les nuit de teste nettoyés, et ne produit pas de pellicules. Ils donnent grande vendeur rapidement et les agents se font de $5 à $10 par jour. Ecrivez pour échantillons. White Electric Comb Co., Bellows Falls, Vt. 3 30

EMPLOI DEMANDE—Une femme d'une certaine expérience désirerait trouver de l'emploi dans une petite famille. S'adresser au No 20 rue Tanner. 3 30

A VENDRE—Une épicerie établie depuis une quinzaine d'années, bon stock, bon conchalandage, bonnes affaires. S'adresser au bureau de l'Etoile. 3 30

A VENDRE—Un buggy presque neuf, fait par Cleveland, vert avec $4 de la corde. Cross Bros., 82 rue Middlesex. 3 30

A LOUER—Une maison de 7 chambres pour un commercial du Petit Canada. Ce magasin a été occupé pendant plusieurs années par un épicier, passage en bois et augmenté de plusieurs pieds. Pour plus de renseignements s'adresser à Joseph Lemay, 1 rue Prospect ou à Joseph Lemay, 1 rue Prospect ou à Joseph Lemay, 1 rue Prospect ou

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 1er mai 1903

Il faut bien le dire que les jours se ressemblent sans se ressembler.

Après une consommation à un ami, il arrive quelquefois qu'on propose un voyage d'une vingtaine de milles aller et retour.

L'avril le dira : c'est probablement ce qu'on ne peut aujourd'hui assurer dans la rue sans que la poussière nous empêche les yeux.

Il n'est pas plus difficile à trouver à Lowell aujourd'hui, ce n'est pas une bouteille de whiskey, mais un homme qui voit contre les licences.

Si l'on divise en trois cent soixante-cinq parties le somme totale que la prohibition fait perdre à la ville de Lowell, on arrive à près de $800 par jour.

Le prince Guillaume de Loubes doit prochainement, le mariage Vanderbilt-Rutherford. Ce dignitaire est un homme qui s'aime par dessus tout et en cachette.

Près de la fabrique de boutiques ne sont mis aujourd'hui en grève et n'ont mis bonnets de bouteilles pour protester contre la prohibition. Nous n'avons rien à mettre dedans.

Si l'on songeait aux prohibitionistes, est-ce vous qui allez payer à la ville $30 par jour qu'elle perd à cause d'eux et refuser le droit de liquider faire tel le commerce légal des liqueurs ?

Un de nos amis admirateurs a logé son cheval à Coquille d'Or. Le lendemain est une dame Renaud. No 31 Coquille d'Or. Le cheval comprenant donc à rapporter quelque chose.

Les discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Washington ont fait penser à M. Roosevelt à faire l'éloge des nombreux services qu'il a rendus à la France. Il a même dit que Washington avait été l'ami de Lafayette.

Tout en ne prêtant pas à Washington des sentiments qu'il n'a pas eus, on peut dire que le président Roosevelt a fait preuve d'une grande modestie en ne parlant pas de lui-même.

Les journaux américains ont fait une grande affaire dans leurs colonnes de la nouvelle que le Grand Sanhédrin a commis une faute politique. Nous ne savons pas encore ce que c'est, mais nous aimons à penser que les journaux américains ont exagéré la portée de cette faute, car il serait vraiment trop fâcheux que le Grand Sanhédrin ait commis une faute politique sans que la France en profite.

Il paraît que la vie est très difficile à Lowell aujourd'hui, ce n'est pas une bouteille de whiskey, mais un homme qui voit contre les licences.

Si l'on divise en trois cent soixante-cinq parties le somme totale que la prohibition fait perdre à la ville de Lowell, on arrive à près de $800 par jour.

Le prince Guillaume de Loubes doit prochainement, le mariage Vanderbilt-Rutherford. Ce dignitaire est un homme qui s'aime par dessus tout et en cachette.

Près de la fabrique de boutiques ne sont mis aujourd'hui en grève et n'ont mis bonnets de bouteilles pour protester contre la prohibition. Nous n'avons rien à mettre dedans.

Si l'on songeait aux prohibitionistes, est-ce vous qui allez payer à la ville $30 par jour qu'elle perd à cause d'eux et refuser le droit de liquider faire tel le commerce légal des liqueurs ?

Un de nos amis admirateurs a logé son cheval à Coquille d'Or. Le lendemain est une dame Renaud. No 31 Coquille d'Or. Le cheval comprenant donc à rapporter quelque chose.

Les discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Washington ont fait penser à M. Roosevelt à faire l'éloge des nombreux services qu'il a rendus à la France. Il a même dit que Washington avait été l'ami de Lafayette.

Tout en ne prêtant pas à Washington des sentiments qu'il n'a pas eus, on peut dire que le président Roosevelt a fait preuve d'une grande modestie en ne parlant pas de lui-même.

Les journaux américains ont fait une grande affaire dans leurs colonnes de la nouvelle que le Grand Sanhédrin a commis une faute politique. Nous ne savons pas encore ce que c'est, mais nous aimons à penser que les journaux américains ont exagéré la portée de cette faute, car il serait vraiment trop fâcheux que le Grand Sanhédrin ait commis une faute politique sans que la France en profite.

Il paraît que la vie est très difficile à trouver

J. A. CASWELL,
Spécialiste,
27 Rue Bridge.
Lunettes qui ajustent très bien n'est notre reputation.
Yeux examinés, Lune bs fournies et prix modérés. Ouvert le jour et le soir. On parle l'anglais et le français.
Caswell, specialiste canadien
27 rue Bridge.
Les plus grands parleurs d'optique de Lowell.

ECHAPPE BELLE

Manchester, N. H., 1er mai—Un vagabond a vu la mort de près mercredi en voulant monter dans un train en mouvement. Il est tombé à un pied des rails et sans sa présence d'esprit il aurait été écrasé. Ce n'aperçu le vagabond au moment où il s'est élancé vers un train de fret qui passait rapidement. Le pied lui a glissé, car il ne put atteindre la barre de fer qu'il voulait saisir et il est tombé à quelques pouces seulement des rails. Heureusement le vagabond n'a pas tenté de se relever avant que le train ne se fut éloigné. Notre homme s'en est sauvé dirigé vers Goffs Falls.

LA GARDE DUVERNAY

Montréal, 1er mai—Une nouvelle garde militaire vient de se former qui portera le nom de Garde Duvernay.

Cette Garde a eu sa première réunion il y a environ un mois.

Les membres du conseil ont été élus ces jours derniers. Ce sont: MM. D. Duluth, président; M. H. Dagenais, vice-président; M. G. Garand, trésorier; M. R. Brunet, secrétaire-financier; J. A. Bernard, assistant-secrétaire-trésorier; A. Lafontaine, inspecteur.

Les officiers militaires seront nommés dans quelques jours.

La première assemblée aura lieu dimanche le 3 mai courant.

POUR LA MORT DE SES ENFANTS

Warren, 1er mai—Mme Catherine Downey a intenté une action de $5000 contre le village pour la mort de ses enfants qui sont morts à cause de l'eau impure que le village leur fournissait. L'eau impure avec de la vaisselle, permet à ses germes de la contagion d'être cause des infections qui causent la mort.

PUNCTUS AU QUINT

New Bedford, 1er mai—Mercredi matin, le célèbre pugiliste Young Peter Jackson, devenu Mme Webb, près de la cour d'enfance, parut en condition de perdre de la vue. Il avait reçu un coup terrible à l'œil droit et à une autre occasion, quelques années passées. On sait que ses carrières ont sont actuellement pauvres temps sont années après de la vie de Jackson.

Vers 10 heures alors que les enfants s'amusaient avec la poussière, Mme Webb, la femme infirmière, le bâton que le jeune Beaux tenait à la main a frappé le pauvre petit qui fut entraîné par le courant et tomba à genoux dans la carrière.

Les enfants de cette femme à leur camarade qu'ils voyaient se noyer, les deux autres enfants s'enfuirent à la maison sans avertir la personne de l'affreux accident qui avait eu lieu.

Le soir, cependant, la famille du jeune Beaux, inquiète de son absence, fit des recherches et on le trouva sans vie dans la carrière.

Les témoins de cette scènes

Vente de demenagement de

PIANOS

EPARGNEZ DE $100 A $200

La pure curiosité a amené quelques personnes durant les premiers jours, mais comme elles furent très surprises des bas prix, elles achèterent des pianos avant de sortir du magasin. Vingt pianos vendus la semaine dernière, douze pianos vendus cette semaine, témoignent du fait.

LE PRIX N'Y FAIT RIEN

Tout ce qui est raisonnable est accepté.

$500 piano Upright, $310
$450 piano Upright, $285
$350 piano Upright, $215
$325 piano Upright, $195
$275 piano Upright, $170

Pianos qui ont servi, valant $275, maintenant de $125 à $160.

Vous n'aurez plus l'occasion d'acheter des pianos à d'aussi bas prix, quand nous serons déménagés à notre nouveau magasin.

RING'S 137 rue Merrimack.

La vente de déménagement est maintenant commencée

Grande sècheresse

L'HYDRE DE LA TEMPERANCE FORCEE A MONTRE SA HIDEUSE TETE, HIER SOIR, A 11 HEURES

Tous les pochards sont aujourd'hui embarrassés comme des poissons hors de l'eau.—L'organisation de la police

Les noms des officiers de police désignés pour prévenir la vente des spiritueux ont été donnés pour la première fois, par le chef Moffatt, hier, à l'appel des honneurs. En même temps les cartes de plusieurs policiers ont été changés.

Ceux qui seront chargés de faire respecter la loi ne-licence sont: Thomas R. Atkinson, Geo. H. Brown, Peter T. Corcoran, Alexander Duncan et Thomas McClaughry.

A l'exception de Brown, les hommes ont plusieurs années de service à leur crédit, dans la force. Cette excellente de vigilants sera assistée dans ses difficiles devoirs par les inspecteurs Maher et Walsh. Les changements suivants ont été faits: Clements quitte la rue Salem et sa route de la North Common, pour retourner à son ancien poste du square Merrimack, où il remplacera Sullivan, qui prend la route de vigilants sera assistée dans ses difficiles devoirs par les inspecteurs Maher et Walsh. Les changements suivants ont été faits: Clements quitte la rue Salem et sa route de la North Common, pour retourner à son ancien poste du square Merrimack, où il remplacera Sullivan, qui prend la route de Thomas McClaughry était de fonction. John E. Conway quitte le chemin de fer City Farm pour aller patrouiller la route d'Ayer; Phil Dwyer quitte Lawrence Merrimack et Cabot pour exercer sa vigilence à la gare Northern et sur la rue Middlesex. J. N. Fox a été aidés à Ayer City pour faire respecter les édits municipaux sur les rues Chelmsford et Westford; C. Gayley laisse la rue Davidson pour la rue Concord, Palmer qui patrouillait cette dernière, changera avec Gayley; E. E. Hill, qui était sur le Upper Broadway, à 12h. 30, prend le quart de 4 heures, sur le chemin de la City Farm; Markham laisse Ayer City pour le bas de la rue Middlesex et Read, qui patrouillait cette dernière ne prendra le quart des rues Market et Merrimack. Manny abandonne les rues Appleton et Middlesex, pour les rues Cabot et Merrimack pour O'Keefe qui quitte Lawrence et à la rue Middlesex, pour la rue Salem et la North Common; J. N. Welch laisse la rue Chelmsford pour les rues Market et Middle. A l'exception des officiers Markham et Ryan, qui sont au devoir le jour, et E. E. Hill qui était de nuit et qui maintenant passera la veille au devoir, tous les autres changements ont été faits sur le quart de 6h. 30. Ces nouveaux devoirs entreront en vigueur, ce soir.

L'seconde chargée d'administrer cette tempérance forcée à la population a commencé ses travaux, ce matin.

Voici des changements que l'on croit très effectifs:

La grande saison de sècheresse a commencé pour la Ville aux Fleurs. Avec le coup de onze heures, hier soir.

Tel l'ont voulu les électeurs lors des dernières élections, il y a 6 mois. Lors de la fermeture des heures, les abords regorgeaient d'individus qui d'ici à un an ou six mois n'auront plus l'occasion d'acheter du précieux liquide, sur le comptoir d'un bar.

Les voitures de livraison et les commissaires de toutes sortes ont pris assez de calcul de bière pour remplir les estomacs de Gladiateurs. Dumont & Suffolk, a déclaré, en substance, au début de spiritueux qui a voulu faire le spirituel.

Il faisait beau, hier soir. Une douce chaleur tempérée par une légère brise portait tout le monde de belle humeur et invitait à la promenade. Aussi que d'occasions de prendre un coup. Deux seuls se concentraient-elle, vite se dire: "Ceux le dernier soir Lowell, car jamais l'année, on a été bien triste cette année, elle allons prendre un verre de bière pendant qu'il en est temps encore 25 sous de suite de sorte qu'à 11 heures nos deux cubent comme une mer agitée sur laquelle naviguent des vaisseaux en détresse.

Et la procession des buveurs de bière à la chaudière, qu'était beau à voir par exemple. Il y a des individus, nous disait-on hier soir, qui avaient fait provision d'un tonneau, qui ont fait 10, 12 et même 20 voyages assez leur chère petite chaudière qu'ils vont être obligés de remiser de laisser à ses pendant 12 longs mois.

Les hôteliers et les marchands de spiritueux ont encore pour deux semaines leur assortiment liquide.

Les marchands et les hôteliers ne

A CENTRALVILLE

VISITE DE L'EMPLACEMENT PROJETE POUR LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE EGLISE

M. J. H. Beaulieu a accompagné les RR. PP. Oblats lors de cette inspection

Depuis quelque temps on ne parlait plus de la construction de l'église de Centralville. L'addition générale de tant trop étroitement fixée sur le gré ve qui dure déjà depuis cinq semaines ou notre ville.

Mais aujourd'hui une démarche de la plus haute importance rend cette question toute d'actualité.

Ce matin le Rév. Père Lefebvre, O. M. I., provincial de la communauté, accompagné de M. J. H. Beaulieu, architecte, et de quelques membres du comité de construction, s'est rendu sur le terrain choisi pour l'érection de la nouvelle église.

Cet emplacement est situé sur la rue Bridge, à l'angle de la rue Lawrence, chez au cœur des disciples de Bacchus qui il y a quelques années, fort d'une densité annuelle, sont souvent allés leur rendre visite, sont à Lowell depuis quelques jours et ont trouvé, à tous les hommes, à quelques conditions qu'ils appartiennent, du whiskey, un vrai nectar et de la bière aussi pure que de l'eau tirée de la fontaine de Jouvence.

Si la grève finit bientôt, les hôteliers de Lawrence vont faire des affaires d'or cette année. Les commandes seront de plus désirées à domicile, comme cela s'est fait lors de la dernière année no-licence.

La police est chargée de faire respecter la loi par tous les moyens à sa disposition. Elle tiendra l'œil et le bon rivé sur tous les établissements suspects. Cependant les policiers soucient eux-mêmes qu'ils vont avoir fort à faire, car le mal se cache bien plus facilement que la vertu.

On ne croit pas qu'il y ait grand nombre de visiteurs à Lawrence; demain, car chacun a pris ses précautions, mais dans une semaine les "compagnons du sosier sec" vont commencer la série de leurs pèlerinages vers la mecque Lawrentienne.

Malgré le nombre considérable d'individus qui ont sacrifié à Bacchus, hier soir, la police n'a pas que à arrêter plusieurs personnes durant les premiers jours, mais comme elles furent très surprises des bas prix, elles achèterent des pianos avant de sortir du magasin. Vingt pianos vendus la semaine dernière, douze pianos vendus cette semaine, témoignent du fait.

Billets de chemins de fer de Lowell à Québec pour $8.60 chez J. H. Kelly, rue Middlesex, en face de la gare. nd

A CENTRALVILLE

VISITE DE L'EMPLACEMENT PROJETE POUR LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE EGLISE

M. J. H. Beaulieu a accompagné les RR. PP. Oblats lors de cette inspection

Depuis quelque temps on ne parlait plus de la construction de l'église de Centralville. L'addition générale de tant trop étroitement fixée sur le gré ve qui dure déjà depuis cinq semaines ou notre ville.

Mais aujourd'hui une démarche de la plus haute importance rend cette question toute d'actualité.

Ce matin le Rév. Père Lefebvre, O. M. I., provincial de la communauté, accompagné de M. J. H. Beaulieu, architecte, et de quelques membres du comité de construction, s'est rendu sur le terrain choisi pour l'érection de la nouvelle église.

Cet emplacement est situé sur la rue Bridge, à l'angle de la rue Lawrence, chez

Le Rév. Père Mangin, O. M. I., supérieur; le Rév. Père Forgeler, O. M. I., directeur de St Joseph, et le Rév. Père Campeau, O. M. I., directeur de St Jean-Baptiste, accompagnés de M. J. H. Beaulieu, sont allés visiter l'emplacement projeté où devra s'élever la future maison de Seigneur.

PAUVRES TYPOS

Ils sont grandement apeurés par une explosion de gaz

Une légère explosion qui s'est produite dans la salle de composition de "News", rue Market, hier, a causé un émoi facile à comprendre parmi les typos. Le gaz d'éclairage s'était échappé par un tuyau défectueux emplissant un appartement où les flammes se déclarèrent bientôt avec une sourde détonation. Aussitôt les ouvriers se ruèrent vers les portes et les chassis. Cependant un des hommes qui avait conservé plus de sang-froid, alla tourner le bec de gaz, le tout sans immédiat remède et il n'y a aucun dommage à enregistrer.

FOX DE RETOUR

Il est enchanté de sa tournée dans l'Ouest

M. Joseph F. Fox, gérant de l'équipe de polo qui a remporté le titre de champion du monde, est arrivé à Lowell hier, de Muncie, Indiana. Il paraît en excellente santé et se dit enchanté du grand succès remporté dans l'ouest. Son voyage a duré juste six semaines et il parle avec le plus grand enthousiasme de la population qui habite l'ouest du pays. Mme Fox accompagnait son heureux mari.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Deltisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FEU DE BROUSSE

L'imprudence des enfants a failli occasionner de grands dommages

Un grand feu de brousse qui nécessita l'intervention d'une partie de la Brigade des pompiers et qui menaçait plusieurs propriétés, a été allumé hier après-midi et s'est répandu avec une rapidité incroyable.

On croit que le feu a pris naissance vers 1h. 30, dans la terre à bois de la rue Dewey, directement en arrière de la propriété Marshall sur la rue Stephens. Cette terre appartient à un nommée McGuire. De la l'incendie s'est propagé sur les terrains voisins. L'alarme a été donnée à 2 heures et les pompiers jugèrent à leur arrivée qu'il était difficile d'empêcher les flammes de s'attaquer aux maisons. La lutte contre l'élément destructeur dura plus d'une heure.

Les pompiers sont sous l'impression que le feu a été allumé par des enfants.

CLUB ROCHAMBEAU

Il y avait danse donnée par le Club Rochambeau à la salle Associate mercredi soir. La soirée, assez sombreuse a été des plus gaies.

Les charmantes toilettes des dames faisaient un bel effet sous les reflets de la lumière électrique et les brillants décors de la salle. C'est l'orchestre Hibbard qui a fourni la musique pour la danse. Voici la liste des officiers qui ont mené à bien cette belle fête:

Comité d'organisation, MM. Joseph Roy, président, Dolphis Robert, Philippe Roy, Alfred Roy; comité de réception: MM. A. Thibault, Denis Descheneux et Nicola Boulé; comité de direction: M. Joseph Roy, directeur; adjoints: MM. Denis Descheneux, Ed. Grégoire et Adelard Jutras.

MAISON D'ECOLE

Wigginville aura un superbe temple de l'instruction

Wigginville aura une nouvelle maison d'école, $15,000 ont été votés pour la construction d'une maison d'école, comprenant 8 appartements.

C'est l'architecte Harry P. Graves qui a préparé les plans et dans quelques jours on demandera des soumissions pour la construction de l'édifice.

DEMANDE

Douze spoolers, 6 fileuses, 7 ou 8 jeunes filles pour la card-room, 12 jeunes garçons pour nos moulecons, 20 weavers. Tous les passages seront ouverts. S'adresser immédiatement à Eugène Fournier, 81 Charles Hotel, rue Middlesex.

AVIS IMPORTANT

M. Victor Gélinas, fabricant, désire avertir tous ses clients qui ont reçu des lettres pour collection de la "American Law & Company Agency" de ne pas régler aucun compte avec cette compagnie mais d'aller le voir lui-même à son magasin, No 586 rue Merrimack.

ATELIER FONTAINE

L'atelier de photographie que tenait M. J. T. Fontaine, 44a Merrimack, se rouvert comme d'habitude jusqu'à nouvel ordre. Mme J. T. Fontaine conduira les affaires de l'établissement.

TRISTE VOYAGE

Deux maîtres-boulangers et un compagnon, tous trois fabricant heureux et contents, pour aller tenter fortune à la pêche dans les eaux chaudières de la rivière Concord. On s'était approvisionné pour faire une grosse pêche; une poche remplie de bon état installé dans la voiture, et l'on voulait que la bonne bête prit des forces durant que nos trois pêcheurs remplissaient leurs filets de beaux et gros poissons!..... car l'on voulait vider la rivière de tout ce qu'elle compte de poissons.

On s'en allait bon train quand tout à coup, l'on crie: au feu! et aussitôt la voiture fut enveloppée dans les flammes, car on se sait trop comment le feu avait pris dans le foin et nos trois braves ont été obligés de sauter en bas de la voiture au plus cependant. Heureusement, il n'y a pas eu grand dommage—la poche et le foin furent consumés.

Pour comble de malheur, le poisson se mit de la partie et refusa de mordre. Après plusieurs heures d'attente, on résolut de retourner chacun dans son foyer, n'emportant en tout que quatre petits poissons.

Pas chanceux, nos boulangers.

(Communiqué.)

CITIZENS LAW ENFORCEMENT LEAGUE

Noms des officiers de cette organisation

Les officiers de la ligue de la "Citizens Law Enforcement" sont les suivants:

Président, William T. S. Bartlett; vice-président, Rév. James F. Allen; secrétaire, John H. Davis; trésorier, Mme E. C. Brown.

OBJET LE LIGUE

La ligue a pour but de défendre la morale publique, mais surtout de s'opposer à l'octroi de licence pour la vente des spiritueux. Elle supportera de toutes ses forces le département de police pour mettre les lois en vigueurs. La ligue s'occupera de la campagne no-licence et promet de venir les contribuables au courant de ce qui se fera.

Il y en a d'Autres

Mais personne ne peut rivaliser avec nous dans les deux grands points essentiels :

Qualité - et - Prix

C'est notre affaire de fournir de bonnes marchandises aux plus bas prix !

Une visite à notre département de dames, convaincra toutes les dames de la véracité de nos avancés.

Nous exposons cette semaine, des valeurs exceptionnelles en fait de matinées, faites en Guingan de soie bleue pour dames à $1.98. Aussi de très beaux corsages en linon blanc brodé, patron Butterfly, $2.98. Ces derniers sont les plus belles créations en fait de corsages que nous ayons jamais eus.

Corps et Caleçons en Jersey pour dames, à 10c, 12½c, 25c jusqu'à 98c.

Si vous voulez avoir les meilleurs Cache corsets en ville pour 25c, venez voir les nôtres. Autres prix, 19c, 39c, 50c et 75c. Nous tenons toutes les grandeurs dans les Corsets C. B. et R. & G., les deux corsets les plus populaires sur le marché—et aussi beaucoup d'autres vêtements pour dames. Nous invitons cordialement les dames à venir nous rendre une visite prochaine.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

CAS GRAVE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 1er mai — M. J. J. Langer, vice-consul américain à Solingen, a été condamné à trois jours de prison sur l'accusation d'avoir manqué de respect à un fonctionnaire public allemand.

Langer se plaint de ce que les autorités ont violé ses droits de citoyens américains et a l'intention d'en appeler au gouvernement américain pour se faire protéger.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier est douloureusement blessé ce matin à la Lowell Bleachery

Un nommé James McDonald était à travailler ce matin à la Lowell Bleachery, lorsqu'il a été victime d'un douloureux accident. Une lourde roue lui tomba sur le pied et le fut lacéra profondément. Le blessé a été transporté en toute hâte à l'hôpital Emergency, où les médecins diagnostiquèrent qu'il n'y avait pas de fracture, mais de simples contusions très douloureuses.

ILS REVIENNENT AUJOURD'HUI

(Service spécial de L'Etoile)

Panama, 1er mai—L'amiral Walker, chef de la commission du canal, est parti qui est ici avec lui à inspecter la route du canal, partent aujourd'hui pour New York.

MOIS DE MARIE

Les exercices du mois de Marie commenceront, ce soir, à St Joseph et à St Jean-Baptiste pour se continuer durant tout le mois de mai.

A St Joseph les exercices auront lieu à 7h. 30, et à St Jean-Baptiste, à 7h. 15.

LISEZ L'ETOILE

ON DEMANDE

Des hommes pour travailler à la brique à Elliott, Mc Hens gares. Ouvrage permanent. S'adresser au bureau de L'Etoile. 2m

On Demande

Une fille comme commis de première classe, parlant l'anglais et le français, pour vendre dans les départements des dames et des modes. Ayant de bonnes recommandations.

S'adresser avant samedi au No. 636 rue Merrimack.

A. SYDMAN & CO.

On Demande

Une modiste dans les robes. S'adresser chez Mlle Felie Schiller 510 rue Merrimerrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

F. P RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Edifice Hildreth, Chambre 6

M. Rivet est toujours à la disposition de notre clientèle.

Vendredi et Samedi nous donnerons

DOUBLE TRADING STAMPS

Dans tous nos departements, pour chaque valeur d'un dollar que vous vous acheterez vous recevrez pour deux dollars de TRADING STAMPS.

La meilleure manière d'epargner de l'argent C'est de le depenser judicieusement

Vous ne pouvez pas penser d'avoir de meilleure manière de faire quelques dollars, en prenant l'avantage des Grands Bargains que nous allons offrir samedi. Vous êtes destinés à avoir besoin de ces marchand srs avant que la saison soit finie et vous risques de payer 25 à 50 pour cent plus cher si vous attendez trop tard. Nous avons fait quelques réductions intéressantes dans chaque département, afin de continuer les affaires durant la Grande Greve.

Habits pour Garçons de $3, $3.50 et $4.00 Maintenant	$2.00	Jolies casquettes tout laine pour Garçons, qualité régulière 35c. Pour	12c 1/2	Les plus belles chaussures de 4.00 pour hommes, faites à la main. Pour	$3.00
Habits de matelots pour Enfants $1.75 Maintenant	95c	Bons pantalons courts pour garçons, valeur 40c. Samedi	23c	300 doz. des plus fines et plus jolies chemises négligées que vous n'avez j'amais vues pour $1.00 et $1.25. Nous allons surprendre les gens samedi, en leur disant que nous vendons ces belles chemises. Pour	69c
Habits pour Hommes, vendus jus qu'à 30. Maintenant	$5.00	Chaussures pour hommes $3.00 Samedi pour	$1.95		
Habits pour hommes, d'un pur Worsted noir, valeur de $12.00. Pour	$7.50				

Venez de bonne heure samedi si vous le pouvez, afin d'eviter la foule. Venez par n'importe ou à cette belle fête de bargains que nous vous offrons que pour une seule journee.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 Rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE; TEMPERATURE MONTANT GRADUELLEMENT; VENTS FRAIS DE L'EST AU SUD.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 2 MAI 1903. NO. 35.

UNE LECON AU ROI

Un journal anglais fait la leçon à son souverain

Il ne veut pas qu'on le laisse visiter seul les chefs d'Etats des autres pays

(Service spécial de L'Etoile)

Manchester, Angleterre, 2 — Le Despatch d'aujourd'hui dit dans un article de rédaction que la visite du roi Edouard dans différentes capitales du continent est mal vue de plusieurs membres du gouvernement qui prétendent que le roi ne devrait pas aller à l'étranger sans être accompagné d'un membre du cabinet. On dit qu'il viole la constitution anglaise en recontrant ainsi seul des hommes d'état étrangers et en se mêlant de politique.

Le Dispatch incluse que plusieurs récents actes de politique extérieure qui n'ont pas rencontré la faveur publique étaient du roi et non du ministère des affaires étrangères. Le journal dit qu'il est temps de mettre un frein à ce désir que le roi semble avoir pour dépasser les limites de la constitution.

INCENDIE D'UNE ECURIE

DEUX GARÇONS PERDENT LA VIE AINSI QUE 32 CHEVAUX

Les pertes matérielles s'élèvent à la somme de $50,000

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — Deux nègres garçons d'écurie et trente-deux chevaux ont perdu la vie dans un incendie qui a détruit les écuries de la succession W. Gould Brokaw's près de Great Neck, L. I. ce matin.

Les flammes avaient fait de grands progrès quand on s'en est aperçu et tous les efforts faits pour maîtriser l'incendie ont été inutiles. On pense que les deux nègres ont été asphyxiés avant de s'apercevoir du feu, car les flammes ont pris naissance dans l'aile où ils dormaient. Les pertes matérielles sont de $50,000.

IL A ETE ASSASSINE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2 — Les amis de M. E. W. Simonds, qui est mort dans des circonstances si mystérieuses, ont acquis hier la conviction que le défunt a été assassiné.

UN MINISTRE PRUSSIEN

Il doit venir étudier les conditions industrielles aux Etats-Unis

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2 — On annonce que le ministre des finances prussien, le baron Von Rheinbalsen, s'embarquera bientôt pour les Etats Unis. Il voyagera dans différentes villes dans le but d'étudier les conditions de l'industrie.

STEAMER DESEMPARE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 2 — Le steamer Anchoria, de la ligne Anchor, qui est parti de Glasgow jeudi en destination de New York, a fait des signaux, au large de Mallin Head pour dire qu'il était désemparé. On lui a envoyé du secours.

COLLISION DE TRAINS

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2 — Un train de Potsdam est venu en collision avec l'express de la Prusse orientale ici aujourd'hui. Deux personnes ont été tuées et sept blessées.

UN PHENOMENE

Un homme de Paterson, N. J., a deux coeurs

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — John Firman, âgé de 25 ans demeurant à Paterson, New Jersey, a deux coeurs dans la poitrine. C'est un beau spécimen de la race humaine. Il se porte toujours bien. En 1895, alors qu'il se fit examiner pour entrer dans le deuxième régiment de Paterson, on découvrit qu'il avait deux coeurs. Le chroniqien de l'armée fut dit qu'il était doublement acceptable à cause de la duplicité de ces organes. Depuis cette date, le sujet fait la curiosité des médecins.

IMPORTANT

LE ROI EDOUARD IRAIT A ST PETERSBOURG AU MOIS DE JUILLET

L'Angleterre aurait l'intention de rompre avec l'Allemagne

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 2 — Le Tageblatt affirme aujourd'hui qu'on attend la visite du roi Edouard à St Petersbourg au mois de juillet. On est sous l'impression à Berlin, dit le journal, que l'Angleterre courtise la France et la Russie au vue d'une rupture complète avec l'Allemagne.

CAS DE FOLIE

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — Mme Emma Wallace, de Wilkesbarre, Pennsylvanie, qui était disparue de chez elle depuis le mois de novembre dernier, a été retrouvée jeudi à Newark, par sa fille Elizabeth. Mme Wallace est une veuve qu'on dit riche d'une centaine de mille dollars. Elle est devenue folle à la mort de son mari.

DES ITALIENS SE PLAIGNENT

Ils prétendent avoir été maltraités par un entrepreneur américain

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 2 — Neuf journaliers italiens ont porté plainte à l'ambassade de cette ville à cause de mauvais traitements qu'ils ont reçus de la part d'un compagnon de New York d'un entrepreneur de la Virginie occidentale.

D'après leur histoire, le premier de ces hommes agissait comme préposé aux engagements. Ils furent envoyés dans les montagnes pour travailler pour un entrepreneur. On les mit à percer des mines et les faire partir et à d'autres ouvrages dangereux. Ils prétendent que sur leur refus de continuer à travailler, ils furent ligotées, ramenés sur le chantier et forcés de reprendre l'ouvrage sous la menace constante d'un canon de fusil braqué sur eux. On les retint ainsi pendant deux jours et on les relâcha ensuite sans les payer cependant. M. Mayor des Planches fera probablement une enquête sur cette question à son retour de St Louis, la semaine prochaine.

LES BUVETTES A NEW YORK

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2 — Près de 700 buvettes de Manhattan et de Bronx ont dû abandonner les affaires hier à cause de l'augmentation du prix des permis. Jusqu'à aujourd'hui, il y avait eu 6,260 permis pour la vente des liqueurs dans les faubourgs de Manhattan et Bronx. On dit qu'une centaine de buvettes fermeront à Brooklyn.

ARRIVAGES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 2—Les steamers Phoenicia, venant de Gênes et Naples, La Savoie, du Havre, et Pretonia, de Hambourg, sont arrivés dans notre port ce matin.

NOUVELLES INTERESSANTES

Les escadres étrangères rendues à Salonique

(Service spécial de L'Etoile)

Vienne, 2 — Une dépêche reçue ici aujourd'hui dit que les navires de guerre austro-hongrois Hapsburg et Wien et le torpilleur Maquet sont arrivés à Salonique. Les vaisseaux de ce matin disaient que l'état de siège régnait à Salonique à cause des troubles qu'il y a eus dans le village.

Une dépêche de Naples disait qu'un escadre italienne avait reçu instruction de se rendre immédiatement à Salonique.

$11,000 DE PERTES

(Service spécial de L'Etoile)

Hanleville, Connecticut, 2 —Le feu a pris dans l'établissement inoccupé de la manufacture de chapeaux de S. A. Brannigan, et a détruit le bâtiment hier soir, causant des pertes pour $11,000.

Il y avait un engin et des machines dans la manufacture. Il n'y avait pas d'assurance.

EDOUARD A PARIS

Il passe 10,000 hommes de troupes en revue

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 2 — Le roi Edouard et le président Loubet ont passé 10,000 hommes de troupes en revue, ce matin, sur les terrains de Vincennes. Les troupes se formèrent en rectangle et après un salut royal tiré par le canon, elles passèrent en face de l'estrade où se trouvait sa majesté.

La fin de la parade fut sous forme de charge de cavalerie, les cavaliers s'arrêtant net devant l'estrade.

Après la revue, sa majesté se rendit à l'hôtel de ville, où les officiers municipaux lui firent une réception. Cette après-midi, il assistera aux courses à Longchamp.

FEU MAITRISE

(Service spécial de L'Etoile)

Glens Falls, N. Y., 2 — M. Roach, commissaire des incendies, a pu maîtriser le feu qui faisait rage dans les forêts par suite du changement de vent.

A 14 ANS

Une toute jeune fille se tue a coup de fusil

Elle employ pour commettre son crime une arme servant a la chasse au canard

(Service spécial de L'Etoile)

Mystic, Connecticut, 2 — Mary Mitchell, âgée de 14 ans, fille de M. et Mme Everett Mitchell, qui demeure sur l'île Mason de la rivière Mystic, a été trouvée morte près de la résidence de son père ce matin, et paraît à l'abdomen une plaie béante causée par une balle de fusil.

La petite fille s'était emparé d'un fusil court pour faire la chasse au canard. Elle se rendit dans le hangar et plaçant la crosse contre le mur elle se mit le canon sur le cœur et pressa la détente. La mort a été instantanée. La chose s'est passée quelques minutes avant le déjeuner.

La famille entendit la détonation et se rendant au hangar, elle découvrit le cadavre. La petite fille agissait singulièrement depuis quelque temps. Le coroner a rendu un verdict de suicide.

L'EXCES DE TRAVAIL

Il cause la mort de 8 commis de bureau à Chicago

Les autre commis enployés dans le bureau sont pris de peur en apprenant la nouvelle

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 2 — Quatre autres commis du bureau du trésorier du comté sont morts hier, portant à huit le total de ceux qui ont succombé aux longues heures de travail accompli dans des bureaux mal ventilés. Trente commis sont retenus chez eux par la maladie. La presse dans les travaux n'est pas encore terminée, car il faut faire les entrées de 4,000,000 à 5,000,000 de dollars reçus par la malle.

Les autres commis sont pris de panique. A la fermeture des bureaux, hier, M. Schmidt, assistant trésorier, a donné la liste suivante des morts pendant la journée.

George NewHouse, John F. Coughlin, George Rockefeller et Walter Maher.

Michael Hoy, J. Bryan et W. H. Shumacher sont à la dernière extrémité, dit-on.

WAGONS ENDOMMAGES

(Service spécial de L'Etoile)

Hawleyville, Conn., 2—Le train 1485 a reçu sur quelques wagons de marchandises, hier soir, par suite d'une erreur commise par l'aiguilleur et les wagons ont été brisés.

ILS PRENNENT DU MIEUX

(Service spécial de L'Etoile)

Danbury, Conn., 2—On a appris de Stormville la nouvelle que les mécaniciens Harry Constantine et O'Neil, qui ont été blessés dans l'accident de Highland, prennent beaucoup de mieux

Dernière Semaine

DE NOTRE GRANDE VENTE DE

Déménagement.

500 Chapeaux non garnis, toutes les formes et couleurs, pour cette semaine, 48 cts, valant de 75c à $1.50.

Un beau lot de Chapeaux en Leghorn, pour 25 cts chacun, valant 75 cents.

Chapeaux en toile, pour enfants, bien garnis, pour 48 cts. Une ligne complète de Chapeaux non garnis, pour enfants, à 48c.

Très chic Chapeaux, de $2.98 à $6.00. Tous bien garnis, marchandises de première qualité, toujours vendus de $8 à $12.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées à cette grande vente de déménagement chez

GREGOIRE,

320 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

PANTALONS DE GARCONS A PRIX D'OCCASIONS.

Nous venons justement d'ouvrir un grand assortiment de pantalons pour garçons, très bien finis et de bon matériel, spécialement pour les garçons d'école : : : : :

A 25c

Cheviotte de laine bleu marin, bonne épaisseur et forte, patrons aussi bons que ceux que nous vendons habituellement pour 39c. Seulement 25c

A 35c

Un beau lot de medium et de cassimire de laine noire actuellement fait pour vendre à 49c, toutes les grandeurs Seulement 35c

A 45c

D'un beau casimir et cheviotte tout laine, toutes les grandeurs, bon finis et de vrais bons pantalons, se vendant partout 53c. Notre prix 45c

A 50c Un Bargain

Nous avons fait faire pour nous spécialement 100 douzaines de la meilleure qualité de Corduroy qu'il y a sur le marché, fait de la meilleure coupe très bien finis, et de fortes coutures, etc., la même qualité que le pantalon de $1.00 qui ne vend sur le marché. Comme nous les avons fait faire avec des coupons de moulins, que nous avions obtenu, nous pouvons les vendre au prix populaire de Seulement 50c

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquereurs. Meilleures locations. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

August Fels, 980 Lakeview.

Le Menuisier De Lavaur

(POUR LE MOIS DE MARIE.)

Virginie était intelligente. Elle comprit tôt que beaucoup de femmes ignorent que la conversion d'un mari ne se fait point par pression extérieure instantanée perpétuelle et flux de paroles, tous moyens rarement efficaces et souvent pénibles, mais par la vôtre avec sérénité et plus rare, quelques peu-être moins aisée à suivre, des vertus chrétiennes pratiquées à toute heure et de mieux en mieux au foyer domestique, par la voie de la prière persévérante, frappant sans jamais se lasser à la porte du Ciel.

Souffrant en peine en son cœur, la jeune femme se conformait à ce mot sien n'est sur ce point délicat. Seule me laissai-je dégoûter, se dit-elle, par la gêne et mon unique prédication sera de la meilleure et de se rendre loin de.

Henri François-Marsy fut heureux. Mais le bonheur est un oiseau fugitif. Et l'on n'a peine mie la main sur lui qu'il s'envole tout à coup et disparaît au loin en quelque branchage touffu. "Telle fut, hélas! la rapide fortune de Marsy.

Il arrêta marié que depuis quelques mois, lorsque des premières douleurs avec cette épouse qu'il aimait et estimait à bon droit, dès ses vagabondages et des douleurs qui commencèrent à devenir fréquentes et intenses à la ratios. Non sans troubles immédiations et tonnerres, il se rangea, comme on dit, à ses devoirs à se reposer de temps en temps à entretenir ses jambes fortes de la malheureuse qui, jusqu'à ce jour, avait été pour lui une source de joies et de tendresse. Il ne voulut rien entendre, ni se soigner, quelques qui se laissent avec une correction à la façon d'un cornet de violon, lorsque l'on lui apprit qu'il était atteint d'une affection cardiaque.

Malgré ces révélations, les varices se développèrent d'année en année. Vers l'âge de trente-huit ans, elles étaient énormes, les deux veines saphènes internes s'étaient enflées démesurément, formaient saillie d'une épaisseur de doigt. Des nodosités se formèrent à une distance extraordinaire, une grosseur d'œuf. Elles ressemblaient, lorsque le malade retirait son appareil compressif à des longues guirlandes. Il en était tenu à se déclara des ulcères qui ne voulaient pas se guérir, malgré les soins de charpie et de cérat.

Le malheureux ne pouvait désormais plus travailler que quelques heures par jour. Souvent même il était obligé de suspendre tout labeur pendant un mois et plus, et de garder le lit ou la longue chaise, recouverte d'un matelas. Comme l'avait prévu le docteur Bernet, partout et par tous il avait été déclaré incurable. La Faculté était unanime.

Il ne lui restait donc à prendre son mal en patience et à se résigner. Mais Macary ne connaissait point la patience ni la résignation était que trop le nouveau point parmi les traits de son caractère. Cet homme actif et impétueux, doué d'une volonté de fer, cette nature de salpêtre et de poudre, violemment révoltée et tenue captive, ne pouvait s'habituer à ces immobilités. Il grondait, tempêtait et tâtonnait du matin jusqu'au soir. C'était un tonnerre en chambre.

Cet orage de douleur et d'emportement dura dix ans, dura vingt ans, dura trente ans. Pendant trente années, Macary au simplice ne sut à quel saint se vouer. Les docteurs, les sœurs, les prêtres, on essaya de tout. Il fit des vœux, il fit des pèlerinages, il fit des neuvaines, il fit des dons, il fit des promesses, il fit des sacrifices, il fit des offrandes, il fit des aumônes, il fit des quêtes, il fit des dons

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 2 mai 1903.

Un bien après tout, notre base-ball n'a pas trop mal commencé la saison.

Il avait maigre, hier, il faisait froid et ... pas la moindre goutte de thé pour se réchauffer ou se animer.

Le premier mai aura cela de particulier que le nombre des grévistes aura augmenté d'une centaine de milliers de personnes.

Les chantonniers de New York ont signé leur paix. Ils auront $2 par jour. Souhaitons autant de succès à ceux de Lowell.

Le ... a laissé de craquements sinistres au cours de l'incendie de New York, hier. Nous ne demandons pas mieux que de constater ce fait.

... journalisme vient de recevoir ... Turmoyer.

... Herald, dans son numéro du ... nous annonce la mort de ... Yvonne Lemaître ... comme cycle de courses.

Il y a plus de deux ans qu'on nous a promis Marconi n'a pas mis les pieds ... Paris ou sa qualité officielle ; mais il n'y a pas si longtemps que l'on savait les îles autrefois à la ville Lumière compte simple individu. Aujourd'hui Vil comme Paris comme ... était élevé.

Un mécanicien de tramway a "couru sa chance", dit-on, à ... traverse à niveau à Chicago et a essayé de passer en avant d'un train. Les conséquences sont que six des voyageurs dont il tenait la vie entre ses mains ont été blessés. On peut "courir sa chance" mais quand on a que sa propre vie à surveiller.

Voilà trois rappels encore, ils n'en pas si étonnés qu'on a essayé de nous ... une somme de $500 par le conseil de ville pour venir en aide aux grévistes. Certains journaux des villes étrangères parlent à cette occasion du demi million que la ville a voulu voter aux grévistes. Evidemment ces journaux s'imaginent que nous avons ici un gouvernement socialiste.

Un visiteur qui vient de faire un ... en Caroline du Sud une fort passée à la législature de cet Etat et règle, mentant le travail des enfants dans les filatures de coton. Cette loi défend aux jeunes d'employer des enfants âgés de moins de 10 ans; mais elle contient une sage restriction. Les enfant n'ayant pas dix ans qui ont à soutenir leur père veuve ou un père invalide peuvent travailler.

Le correspondant parlementaire du "Free Witness", de Montréal, dans sa revue de la semaine dernière, parle en ces termes du discours que M. Tarte a prononcé à la chambre des communes sur le budget canadien:

"Le discours le plus remarquable a été celui de M. Tarte. Nous pouvons approuver ou désapprouver l'orientation politique de cet homme d'Etat; nous pouvons approuver ou non son passé, sa conduite récente et son attitude actuelle; nous pouvons être disposé à louer ou condamner, critiquer ou admirer ses méthodes dans l'arène politique; mais ceux que soient nos opinions et nos sentiments personnels quelconques et nos antipathies personnelles —il est un fait important qu'on ne saurait nier, c'est que M. Tarte a prononcé un discours clair, lucide et rationnel. Il semblait parler avec conviction. D'autres ont parlé pour le pays seulement, sans s'occuper des partis. Et nous serions certainement nombre d'entre nous n'avions assez longtemps pour voir mis en pratique par un gouvernement ou un autre, tout ce qu'il a exposé théoriquement."

Interpellation: Y a-t-il un ou des policemen préposés au maintien de l'ordre sur le pont traversant la rivière Merrimack à la rue Aiken? Si oui est-ce le cas pourquoi les autorités ne donnent-elles pas instruction à ces policemen d'empêcher les enfants de grimper sur la structure du pont, afin de les empêcher de se rompre la colonne vertébrale ou de défoncer le pavé, assez mauvais, libre ouvert, en tombant du haut de cette structure élevée?

De l'assimilation

L'Indépendant de Fall River nous accuse de broyer du noir parce qu'avec l'Opinion Publique de Worcester nous avons déclaré que nous marchions à grands pas vers l'assimilation. Nous n'avons pas mission de défendre l'Opinion Publique, mais pour ce qui est de nous, nous répéterons la chose sans cependant croire mettre par là l'accusation que porte contre nous le confrère. Ce que nous broyons du noir que de constater froidement ce qui se passe autour de soi et de l'exprimer franchement.

Nous avons dit que nous marchions vers l'assimilation ... affirmons encore ... ce sens ... voulions le ... nous ... ... sans ... ... que ... la prédication ... dans les églises catholiques canadiennes-françaises ... caractère ... bien ... ... faire. Un congrès ... canadiens-français bien organisés, sans ... ne ... ... tous les journaux ... ...

DU CHANTAGE

Un Montréalais forcé de signer des obligations pour un fort montant

Montréal, 2 — Le chef de la Sûreté, M. Elias H. Carpenter, vient d'opérer deux arrestations qui sont considérées par la police de la plus haute importance. L'habile détective croit en effet avoir mis le grappin sur deux maîtres-chanteurs de la plus dangereuse espèce. Des lettres reçues ce matin de Winnipeg confirment le chef dans l'opinion qu'il s'est formée au sujet des intéressants personnages que nous allons faire connaître au public.

Il y a quelques jours, un marchand bien connu de Montréal mettait en vente deux coffres-forts dont il désirait se débarrasser au plus tôt.

Samedi dernier, une femme mise avec beaucoup d'élégance se présentait à son établissement et demandait à parler au patron. Un commis introduisit alors la visiteuse.

— Je suppose, dit l'inconnue, que vous avez mis deux coffres-forts en vente?

— Parfaitement, répondit le marchand.

— Alors je crois que vous allez vous en défaire sous peu, dit la femme, car non seulement on a justement besoin de deux coffres-forts, mais encore on a besoin avec les airs d'une grande dame.

Mon cher Monsieur, dit-elle prenez donc la peine de me suivre chez moi.

L'acheteur ne tarda pas maintenir d'arriver.

La conversation s'engagea. On parla d'affaires et d'argent. Tout à coup, la jeune s'écria, brusquement, et un tantinet, de la belle stature, parut dans le salon.

Que voyez-vous boire ici, demanda-t-il au marchand. On n'entre pas dans les maisons quand les femmes sont seules.

Le marchand voulut donner des explications; dire qu'il était ruiné avec Mme Barber, afin de rencontrer un homme d'affaires et de pouvoir acheter ses deux coffres-forts, mais le nouveau venu ne lui donna pas le temps de répondre.

Je suis chez moi, ici, dit-il, d'une voix courroucée; cette femme est la maîtresse, et sous elles, payez cher votre visite. Ce disant il sortit de sa poche un revolver de gros calibre et deux pointes sur le marchand qui sentait ses cheveux se dresser sur sa tête.

Si bien qu'il préféra sacrifier net vous ne me donnez cinquante mille dollars! Vous entendez cinquante mille dollars et pas un sou de moins. L'horrible pour monsieur qu'il ne badinait pas avec un contrat et frappa.

On peut facilement s'imaginer la frayeur de ce dernier qui déjà croyait sa dernière heure venue.

Toutefois il sut la force de parlementer.

Mais vous savez bien, dit-il à l'homme au revolver et au couteau, que je ne possède pas de semblable somme sur mes comptes.

Le revolver paraissait de plus en plus furieux, força de nouveau son revolver à la hauteur de la tête de son interlocuteur terrifié.

— Eh bien, dit-il, allez-vous vous résigner? Dans les cas contraires ce sera peu long!

Il n'eut pas à répéter.

Le marchand, écrasant qu'il valait mieux pour lui d'en venir à un arrangement proposa la somme de $14,000.

Après quelques pourparlers, cette petite fortune fut acceptée par l'horrible, et sous la gueule du revolver, l'infortuné signa un chèque au montant de mille dollars et des billets pour la jolie somme de $12,000.

— Très bien, dit l'horrible, après s'être emparé des précieux billets, ou tes avoir mis soigneusement dans son portefeuille.

Une petite formalité reste à remplir. Vous ne supposez pas, n'espèce pas, cher monsieur, que je vais ainsi me laisser vous rendre la liberté. Pas si bête que cela, allez!

L'honnête qui avait eu la précaution d'emporter avec lui des menottes les mit aux mains du marchand, puis il sortit avec la femme flatteur, après avoir fermé à clef la porte derrière lui.

La scène dramatique que nous venons de décrire se passait à 9 heures du matin. Le marchand après être resté hors authmain, au bout de 24 heures, réussit à se débarrasser de ses menottes, car bien on pour le croire, il ouvrit une fenêtre et sauta dans la rue. Il prêta le premier flacre et se fit conduire aux bâtiques. Heureusement les deux complices n'avaient pas encore eu le temps d'escompter les billets.

Le marchand prévint les autorités des banques et on rendit au bureau de chef de la sreté.

M. Carpenter s'étança aussitôt sur la piste des filous et réussit à mettre la grappin sur ces derniers.

Au poste les prévenus ont déclaré se nommer Barber.

L'enquête dans cette affaire sensationnelle est commencée devant Son Honneur le juge Dugas.

Elle se poursuit à huis-clos.

R-I-P-A-N-S

Il y a à cela une bonne condition de nouveau mérite. Ils sont vendus par les marchands à raison de cinq sous pour douze. Une douzaine est la quantité qui doit se trouver dans une famille ordinaire. Ils sont sans pour un an dans une maison ou sous la main.

LIEUTENANT LEMAY

Ses obsèques à l'église St Jean-Baptiste de Montréal

Montréal, 2 — Les obsèques du lieutenant Lemay, du corps de la police de Montréal, ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste. Un très grand nombre de pompiers de la ville et de la banlieue a été célébrer par le Révérend Jos. Casey, assisté de MM. les abbés Piette et Desrosiers. Le catafalque, au centre de la nef, était resplendissant de cierges, emblème des prières ferventes des confrères et des amis du défunt. Une escouade de constables, sous le commandement du sergent Hoffodour et des lieutenants Laflèche et Bolachair, suivait et entourait le cercueil tout couvert de fleurs. Le chœur de chant, sous la direction de M. Boucher, a exécuté la messe pontificale de Requiem.

Dans le cortège, outre les parents, on remarquait: M. M. Giroux, président de la commission du Police; les officiers de police, MM. Gagnon, Walsh et John Barry, secrétaire de la Commission de la Police, Wilfrid Lamothe, les capitaines Ragan, Bérisau, Raignet, E. Choquet, R. Dubois, Clark, Alexandre, Gauthier, Deschamps, Courtois, T. Holland R. Proulx, Hébert, Fafard, etc.

ACCIDENT A BUCKINGHAM

Buckingham 2 — Trois nouveaux accidents sont survenus à Buckingham, dont deux au moulin; un jeune garçon de 17 ans, nommé Percy Pilletz, s'est fait fendre la main par la scie. Quelques minutes après, on de ses compagnons nommé Séguin, se faisait enlever trois doigts par une scie à rubans. M. Charley Knight a été victime du troisième accident. Il revenait dans la rue, en tombereau, quand un cheval prit le mors aux dents. Le jeune Knight fut projeté hors du véhicule, au bout de 24 heures, réussit à se débarrasser de ses menottes, car bien on pour le croire, il ouvrit une fenêtre et sauta dans la rue. Il prêta le premier flacre et se fit conduire aux bâtiques. Heureusement les deux complices n'avaient pas encore eu le temps d'escompter les billets.

Le marchand prévint les autorités des banques et on rendit au bureau de chef de la sreté.

M. Carpenter s'étança aussitôt sur la piste des filous et réussit à mettre la grappin sur ces derniers.

Au poste les prévenus ont déclaré se nommer Barber.

L'enquête dans cette affaire sensationnelle est commencée devant Son Honneur le juge Dugas.

Elle se poursuit à huis-clos.

TRISTE ACCIDENT

Pierreville, 2 — Un triste accident vient d'arriver à 28 Français de Lac Ste. Anne, actuellement à la recherche d'un nommé Samuel F. Raymond, âgé de 35 ans, un charretier qui demeurait actuellement au No 18 Webster Court.

Raymond est accusé de bigamie. Il aurait marié quatre femmes, dont les trois premières, Elmira McKinley, de Worcester; Delphia Gregoire, de St Jonathary Vo, Josina Gelinas, de Lisbon, et Adèle Carp, de Haverhill. L'homme aux quatre épouses est disparu de Worcester en février dernier et n'a pas été revu depuis.

Si vous en avez besoin d'une

premiers vous le dira ou bien mieux encore, écrivez à Mme Sarah Boone, 59 Bridge St., Worcester, Mass., pour recevoir gratuitement un livre qui vous donnera tous les détails sur la Cure Boone, qui guérit sans faire de mal.

CAUSE DE FRACTURE

Worcester, 2 — William Haynes, 64 ans, un peintre domicilié à Millbury, a été la cause indirecte de son accident fatal. Il était occupé à peindre un lampadaire électrique sur la place du Centre. Voulant avoir l'avenue illuminée, il monta dans sa nacelle, à 35 ou 40 pieds du sol.

Des passants aperçurent que le char allait à une allure assez rapide, lorsque tout à coup le moteur fut arrêté pour d'appliquer les freins, électriques instants après, l'accident se produisait. Le pauvre marchait à la mort de la tête, lorsqu'il a été frappé et lancé à plusieurs pieds en avant, on ne put le relever. Il était privé de connaissance et le médecin ont très peu d'espoir de le sauver la vie et sa condition est à peu près la même qu'hier soir.

MARCHE QUITTE MONTREAL

Montréal, 2 — M. Félix Marois, délégué du Conseil de Conciliation et d'Arbitrage, est venu prendre congé du maire. Il a eu entrevue à Québec et rapportera au gouvernement que malgré tous ses efforts, il n'a pu amener les ouvriers et les grévistes à s'entendre.

"Le seul moyen d'arranger les choses, dit-il, serait de supprimer l'institution des stevedores. Nous ne sommes tranquilles dans le port de Québec que depuis que nous avons aboli l'intermédiaire de ces entrepreneurs entre les compagnies de navigation et les débardeurs."

ACCUSE DE BIGAMIE

Worcester, 2 — Le chef Stone et la police de Lisbon, No 15, à Haverhill, Mass., actuellement à la recherche d'un nommé Samuel F. Raymond, âgé de 35 ans, un charretier qui demeurait actuellement au No 18 Webster Court.

Raymond est accusé de bigamie. Il aurait marié quatre femmes, dont les trois premières, Elmira McKinley, de Worcester; Delphia Gregoire, de St Jonathary Vo, Josina Gelinas, de Lisbon, et Adèle Carp, de Haverhill. L'homme aux quatre épouses est disparu de Worcester en février dernier et n'a pas été revu depuis.

Si vous en avez besoin d'une

premiers vous le dira ou bien mieux encore, écrivez à Mme Sarah Boone, 59 Bridge St., Worcester, Mass., pour recevoir gratuitement un livre qui vous donnera tous les détails sur la Cure Boone, qui guérit sans faire de mal.

SERPENT DANS L'EAU

Sherbrooke, 2 — L'eau de l'aqueduc sera désormais plus agréable à boire depuis que les citoyens ont appris que les reconstruit dans les verres. Depuis quelques jours trois serpents d'eau, d'environ cinq pouces de longueur, sont venus chercher refuge dans deux bouches de notre ville. M. W. A. Denis, de la rue King, en a découvert un dans sa cuisine, jeudi dernier, et le même jour, en troisième. C'est toujours avec une certaine horreur que ces petits reptiles sont ramenés par des personnes qui sont loin de soupçonner que notre aqueduc contient de pareils hôtes. Ils doivent se frayer un chemin à travers les tuyaux.

EPOUVANTABLE ACCIDENT

Fall River, 2 — Mercredi matin, vers une heure, un terrible accident arrivait dans la demeure de M. Charles Perron, au No 1221 rue Davis, propriété de la rue Laurel.

Alice, une enfant de cinq ans et à peine, était la victime et elle est soumise des suites des brûlures qu'elle a reçues.

La jeune Alice s'est levée et a traversé accidentellement la chambre à côté qui était allumé. Le feu s'est communiqué à ses vêtements de nuit et en un instant, Alice, fut enveloppée par les flammes et se roulait sur le plancher en poussant des cris d'alarme et d'angoisse. Elle endurait des souffrances atroces.

Ses parents, réveillés en sursaut, accoururent à son secours, mais trop tard, car déjà les flammes avaient fait leur œuvre de mort.

L'enfant fut enveloppée dans une couverte, ce qui eut pour effet d'éteindre le feu, mais non pas d'adoucir les souffrances horribles auxquelles la fillette était en proie.

Le docteur des parents ne tarda à comprendre et fit tout la sympathie de tous dans leur cruelle épreuve.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE
ET LES EMPLATRES DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE

Faites Pondre
Vos Poules
EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE
IMPERIALE
Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEULEMENT.

M. Carney & Co., Importateurs et Marchands en Gros de Liqueurs
423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité.
Nos Liqueurs
Sont toutes des meilleures crus et des marques les plus fines de Cheryland, les meilleurs Ryes de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de marchandises en bouteilles
Notre principale ligne est le
RYE WHISKEY McVERNON
Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs Brandies importés, Ports, Sherry et Gins purs de Holland, Tom, and Sloe.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE

Emplatre Merveilleux
DE
Absalon Patenaude.
Voici les endroits où l'on pourra se procurer le merveilleux Emplâtre :
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.
Pharmacie Lafayette, angle des rues Aiken et Ford.
Edward S. Houle, rue Moody, coin de Aiken.
H. A. Toupin & Co., angle des rues Aiken et Chevrer.
Hubert J. Turcotte, 548 rue Middlesex, entre les rues Howard et Grand.
John T. Sparks & Co., angle des avenues Lakeview et Aiken.
Prix, 25c.
ABSALON PATENAUDE

Pour les Dames
Nous avons reçu 300 paires de souliers lacés, les semelles épaisses, les bouts en cuir verni dans les formes les plus modernes avec talons hauts ou bas. Ces souliers sont d'une valeur de $1.50, Pour une annonce nous allons les vendre à $1.25 et $1.00 seulement.
C'est une avantage pour vous, venez les voir chez
GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden

Academie de Musique
C. F. DEMPSEY, Gérant.
VANITY FAIR.
Ce Soir, Vendredi et Samedi.
Une troupe de bouffe qui se recommande elle-même.
Matinées Vendredi et Samedi.

LE 15ieme FESTIVAL ANNUEL
DE LA
Lowell Day Nursery
Aura lieu au
Huntington Hall, du 29 Avril au 2 Mai
Ouverture Mercredi après-midi.
Avril, soyez
Bal Militaire et Concours de Drill
Entre les Compagnies C. et G. du Sixième Régiment V. du M. et Co. M. du 9ième Régiment.
Billets en vente aux pharmacies Allingwood, Carleton & Hovey et Fred Howard ou à la porte

Lowell Business College
Edifice Bodwell, Merrimack square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Les classes Clavigraphes, Sauth et Benington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à nos écoles. Les élèves obtiennent de belles positions.
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-18.
Prenez l'Elévateur.

Le Plus Direct — Meilleur Service
POUR LE
CANADA
FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec
DE LOWELL
9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. 9.08 P. M. Tous les Jours
Wagons à passagers de toutes classes, Allant directement à Montréal sans changement.
Demandez à l'agent vos billets par le
PACIFIQUE CANADIEN
L. E. CLEMMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COEVIN, Agent des Passagers du District
301 WASHINGTON ST., BOSTON

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHERVER
Corbillards électriques et Robber tires pour noces, mariages et enterrements.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes...
Central Block, 53 rue Central.

La Fiancée De Rolland
No. 49.

Quand je devrais te désoeuvrer au paigné.

—Je vous en défie!

—Nous allons le voir. Je dirai qu'au lieu de porter l'enfant chez la nourrice, à Livry tu me l'as volée.

—Livry! Et votre lettre à Mlle Crapoune pour lui annoncer l'arrivée de la petite et lui dire que désormais elle—on sera la seule et unique maîtresse?

—Eh bien, Mlle Crapoune devait la remettre à la nourrice.

—Elle cette fille perdue, votre maîtresse, s'occuper de l'enfant de Mme la comtesse! Quel admirable prétexte pour se rapprocher de son amant!

—Que donc, en l'attaquant, m'attaquez?

—Oui, je l'osera!. Malgré votre fortune, vos relations et votre puissance, la famille de Desdres est aussi puissante que vous, et elle m'abiera.

—Ah! traître! Qu'ai-je fait de me coiffer à toi!

—Quinze jours.

—Quinze jours, que c'est! Blanche ne tardera pas!

—Blanche.

—Belle?

—Trop, puisqu'elle a failli te coûter la vie.

—Je veux la voir.

—Oui, quand tu iras mieux.

—Eh! tout de suite donc, pas plus tard!

—Non, à la campagne. Ce qu'il y a de plus sûr, c'est de changer d'air, de fuir, qui étalent autour de toi.

—Mais maintenant, je suis guérie, je le crois, et je veux être, dans ma chambre. Mon Dieu! Ma fille! Ma fille à moi! Est-ce possible! Ah! comme je vais l'aimer!

—Oui, mais en attendant, sois sage. La fièvre te reprendrait. Et alors, adieu la fraîcheur de Blanche.

Toute soupirante, Germaine se recoucha en murmurant:

—Blanche, ma fille! Merci, mon Dieu, de me l'avoir donnée!

A cet instant, il semble à la maîtresse de la maison, en proie à la plus vive douleur, que le long de la chambre, plus qu'à l'ordinaire, on entendait des domestiques, peut-être Joséphine, Lorenge Mme de Gendres et son entourage, les moindres bruits s'exagèrent et résonnent, elle se leva et alla trouver M. de Mouzilan. Celui-ci, les yeux rougis par les veilles, devait à chaque instant, essuyer de ses mains, devenues blanches. Mais avant d'avoir pu remarquer cette douleur, Abeille le prit entre ses bras.

—Germaine, mon enfant, ma fille! Ah! comme je t'aime!

—Germaine m'a promis! La fièvre est partie. Elle naturellement elle dormira un peu. Il vous faut l'envoyer chercher tout de suite avec sa nourrice!...

Mais subitement Abeille recula de deux pas, pâlie, la gorge serrée comme par un lacet de fer. Elle venait de voir les pleurs de Grégoire!

—Ah! Abeille, qu'y a-t-il?

—Le plus grand des malheurs!

—Encore, lequel?

—La petite est morte!

—Ce n'est pas possible! ce n'est pas vrai!

Le comte désigna une lettre tout ouverte devant lui sur la table.

—Vous pouvez lire, dit-il. L'enfant est partie d'ici, déjà malade. Est-ce étonnant dans les circonstances où elle est née?

Sa nourrice explique que le nourrisson déclaré, rien à n'y la sauver.

Abeille éclata en sanglots.

—Ah! balbutia-t-elle éperdue, pourvu que Germaine n'en meure pas également!

Cependant, il fallut essuyer ses yeux, se taire, se roidir, continuer vis-à-vis de la malheureuse mère la comédie commencée le jour même, et lui parler constamment de sa fille comme si elle allait la revoir? Cette idée du revoir, en effet, doublait les forces de la comtesse et sa convalescence arrivait à grands pas.

Un matin, on envoya chercher Rolland. C'était au dimanche; désormais il allait reprendre sa vie passée à l'hôtel. Mais en retrouvant Germaine sur sa chaise longue, si pâle, si diaphane, encore étiolée par les dentelles de ses oreillers, et celles de sa robe de chambre, il ne put prononcer une parole, il tendit les mains vers elle, et tombe sans connaissance sur le tapis. Rolland déjà devant lui, bouleversée par ce grand amour si profond et si exclusif. Elle le soignait, le ranimait, le serrait dans ses bras, lui pardonnait.

—Quand donc cher mignon! mais je suis guérie, tout à fait guérie, au contraire.

Et la jeune femme, sensible pour mari! et ma fille morte! qu'ai-je fait pour être à ce point maudite de Dieu? Ah! mon petit ange adoré, mon enfant, il était plus blanc qu'un marbre. Quand il vit changer Germaine, il s'élança de lui! lui qui l'avait tenu dans ses bras. Rolland agenouillé devant un fauteuil, contenait ses mains de baisers, répétant:

—O maman, maman adorée, vis pour ton enfant!

Mathieu leva les yeux sur M. de Mouzilan et balbutia:

—Je vous en supplie, autorisez-moi à la lui rendre! Vous verrez bien que c'est une sainte! Quel remords pour votre fille sur!

Impossible. Grégoire reposait.

—Oui, c'est vrai. Ce sera fait ainsi. Pas-tot, je le veux!

XIV

L'IDEE DE PASCAL

Grégoire était resté plusieurs heures sans connaissance. Quand il revint, on envoyé souvent aux nouvelles, on était toujours revenu affirmant que le malade reposait encore.

—Je n'aurai pas cette veine! répondait Pâtefroide à chaque fois. Ce jeune législateur est millionnaire du coup! De rêves! Nénesi, et ça arrive, je t'assure, Mathieu!

Et à mesure que l'état de la maîtresse Germaine s'aggravait, les châteaux en Espagne de Mathieu tombaient leur train prenant des proportions considérables.

—Enfin, disait-il, on devait nous remettre? demanda un jour Alice à son frère, je l'attends toujours. Que devient-elle?

—Elle doit être morte, répondit le cabotin.

—Tu n'en es pas plus sûr que ça!

—Tu comprends bien que je n'oserais pas poser de questions. D'ailleurs les jabotages de côté et d'autre, c'est tout ce que je puis faire. Agir autrement serait éveiller les soupçons.

Un mot chez la fruitière, un autre chez la mastroquet, c'est tout ce que j'ai pu faire. Aujourd'hui, il y a de la ville devant l'hôtel: tout le monde a un mine d'enterrement. Il est évident que la comtesse est au plus mal.

—Va donc le demander tout droit à Mathieu; ce sera plus simple, et nous serons fixés!

—Oh! les femmes! Toutes toquées! Pour qu'on me reconnaisse! C'est ce que tu ferait du poteau!

Huit jours après seulement, Grégoire arriva, ayant enfin pu s'échapper.

—Elle va mourir, dit-il.

—Et la cause? lui demanda la Crapoune.

Il hésita l'espace d'une seconde. Ce fut assez pour que Pâtefroide pensât à Alice et vu qu'il était muette.

—Elle est morte en venant au monde, dit-il.

Il mens, répondit-elle, aussitôt, jouant le tout pour le tout, le docteur Pallet, au contraire, a dit qu'elle était très vivante et très belle.

—Ceux qui l'ont raconté cela, dit-il avec force, ont menti comme des gueux. C'est un infâme, un pauvre petite fille est morte!

Alice put le faire reconnaître à cette affirmation, si ce soit-là, si les jours suivants.

Il était, peut-être la vérité, affirma un matin Nénesi à sa sœur.

—Je suis libre donc, répondit celle-ci. Mais laisse faire, je sais bien ce que j'ai à faire. Je sais bien le diable, mais ne m'interroge pas, car il me faut les vers du nez.

Alice compta sans son hôte. Leurs relations devinrent plus intimes, plus cordiales que jamais elle arriva à avoir sur Grégoire un empire absolu. Elle lui faisait faire les folies, toutes les impudences possibles; sur ces seul mot, quelque chose de fou, de dément, de monstrueux, répétant avec une inflexibilité que rien plus maintenant ne devait ébranler: Germaine est morte!

Cependant Alice doutait absolument de cette affirmation. Comme elle disait le dire plus tard à Crapoune, dans la nuit de la mort à la vie, elle avait senti nette lui passer sur le visage, si violente, si irrésistible impression, ces plus fins limiers de Paris n'auraient pas su, ce jour-là, percer son secret, ne purent jamais découvrir son extrait mortuaire.

Germaine, elle, pensait bien longtemps, malheureusement, se croyait morte, mais pourquoi? Pourquoi M. de Mouzilan avait été capable de lui voler son enfant et de la faire disparaître? Dans le fond de ses pauvres cerveaux... dans celui de Pascal de Grasfres et de sa femme, pas davantage.

Au milieu de cette nouvelle épreuve, les pauvres, plus qu'à l'ordinaire encore, de leurs tendresses, de leurs soins, ne la quittait presque pas. Mais elle avait été trop profond, et l'amour passionné lui-même que Germaine éprouvait pour Rolland semblait comme tout le reste, avoir été brisé, anéanti, par cette épouvantable catastrophe.

Un matin, le marquis de Gendres trama aux larmes de l'abbé et de Flore, qu'elle l'était aux carosses naïves de Marguerite, qu'elle avait été prise par ordre de Pascal et d'Abeille, à l'affection extraordinaire qu'elle avait pour la petite Anne de Rolland. Avec sa fille certainement dans laquelle évidemment elle avait reporté toutes les joies de la maternité, elle n'avait pas eu le temps de penser à Germaine. Pâle, froide, immobile, elle était restée là, sans pouvoir même pas à se quitter lui disant: Ne t'occupe pas de moi, ma chérie, ne te soucie pas de moi, ne t'occupe que de ton enfant.

Mais, ce soir, un événement allait se passer.

Ne pas pouvoir supporter ce spectacle, ne pas pouvoir supporter ce désespoir, ce découragement, ce désespoir, ce désespoir, ce désespoir

L'IDEE DE M. McVEY

Le savant avocat des ouvriers n'a pas encore reçu de réponse du Gouv. Bates

LES SECOURS ABONDENT CHAQUE JOUR MAIS LES DEMANDES FONT PLUS QUE DE DETRUIRE L'EQUILIBRE

Une soirée donnée au bénéfice des grévistes est interrompue par un incendie

La fin de la cinquième semaine de la durée de la grève ne montre que peu de changement dans la situation si ce n'est que les demandes de secours augmentent avec le temps.

Les boulangers disent que plusieurs vieux clients demandent qu'on leur ouvre un crédit d'ici à la fin des hostilités.

On reçoit des contributions chaque jour des différentes unions, mais les secours accordés aux ouvriers qui ne faisaient partie d'aucune organisation au commencement de la grève, pèsent lourdement sur le budget.

Les Beamers et les Weavers ont reçu les bénéfices de la grève, hier après-midi.

Les weavers et les réparateurs de métiers d'Angusta, Me, ont contribué chacun $106. On a aussi reçu $100 de l'union des monteurs de Brockton; $100 des fileurs en laine de Lowell et $25 de Peter H. Donahue de Lowell.

Les ouvriers continuent à quitter la ville, abandonnant tout espoir d'un règlement prochain des difficultés. Les Polonais, qui demeuraient à Belvidere avant la grève, sont tous rentrés à Lawrence, on a dit autant pour un grand nombre d'Arméniens.

Edward McVey, avocat des ouvriers, n'a pas encore reçu de réponse à la lettre écrite au gouverneur Bates, demandant que le bureau d'arbitrage examine les livres de la filature Massachusetts, en Georgie, qui est la propriété de cette filature à Lowell.

M. McVey persiste à dire que les revenus réunis de ces deux filatures permettraient de donner l'augmentation demandée.

Nous recevons de Manchester la nouvelle suivante;

"La partie de whist qui devait être suivie d'une soirée dansante hier soir par l'Union Centrale du Travail, dans la grande salle de Pâtel de ville aux bénéfices des grévistes lowellois et qui a été si brusquement interrompue par l'incendie dont nous racontons les détails ailleurs, a obtenu un assez bon succès financier. Il n'y avait environ que 150 personnes présentes mais les organisateurs disent qu'un grand nombre de billets avaient été vendus.

"Avant de commencer la partie de cartes, le programme suivant a été offerte à la grande satisfaction de tous les spectateurs: Solo de Piano, Mlle Grace McQuesten; chanson, Arthur Coulen; les frères Bouchard dans un duo d'harmonica et or; lecture, Mlle Hattie Read; chanson, Mlle Flamand. Ce dernier a été fort applaudi.

"Denis E. O'Leary, président de l'Union Centrale du Travail, était à la tête du comité qui a organisé la soirée.

"Les agents des filatures ont déclaré que les barrières ne tiendraient pas à l'extérieur une semaine de plus.

"Un des principaux Grecs nous a déclaré que jusqu'à présent environ 1600 de ses compatriotes ont quitté Lowell pour chercher de l'ouvrage dans d'autres centres manufacturiers.

Bureau de chemins de fer de Lowell à Québec, pour 1200 chez J. H. Kelly, rue Middlesex, en face de la gare du Nord.

PAS DE GREVE MAINTENANT

Fall River, 2 — La question de l'augmentation des gages des fileurs et des tordeurs aux filatures de la compagnie New England Yarn revient encore sur le tapis. Cette fois ce sont ces gens de New Bedford qui désirent la pomme de l'avare. Ils ont entendu les fileurs des Globe Yarn de cette ville et à Cove de Taunton, des autres localités à une assemblée qui avait lieu à New Bedford, dans la salle des Gasérable, le 19 mai prochain.

D'après les déclarations faites, ce matin à un reporter, par Thomas O'Brien, secrétaire de l'association des fileurs de cette ville, il est certain que les fileurs de New Bedford auront les seuls à pousser l'affaire de l'avant.

M. O'Donnell a dit que son association refuserait catégoriquement de prendre leurs grandes pour une augmentation de 10 pour cent dans les gages aux Globe Yarn Mills de Fall River tant que les grèves de Lowell, de Manville et de Woonsocket ne seraient pas réglées. Ainsi l'assemblée ne considère proposée par 19 de mai n'aura pas lieu.

La convention nationale des fileurs en a décidé ainsi à son assemblée de Boston, récemment.

La question d'une augmentation de gages aux Globe Yarn Mills n'est pas abandonnée, loin de là, mais il faudra attendre que les grèves à Lowell et à Manville aient été réglées. Alors l'association des ailleurs de cette ville marcheront de l'avant et guideront la marche.

Et attendant les fileurs de Fall River ne feront rien dans ce sens. Ils aideront de toutes leurs forces, cependant, leurs confrères grévés de Lowell, Manville et Woonsocket. Les fileurs de New Bedford devront donc agir par eux-mêmes.

DANS LES CARRIERES

On dit que quelques grévistes ont repris l'ouvrage

Il y a eu quelques défections dans les rangs des grévistes de West Chelmsford, hier. Trois ou quatre hommes, d'après la rumeur, auraient consenti à reprendre l'ouvrage. Les surintendant Blades dit que si les hommes des carrières Fletcher ne consentent pas à reprendre le travail, il va leur donner lundi la preuve matérielle, qu'il est décidé à engager des Italiens.

COMMISSION DES PARCS

Elle fera le choix de son surintendant lundi; ce sera un Lowellois

La commission des parcs se réunira lundi pour faire le choix d'un surintendant.

Le choix se portera sur un Lowellois, et déjà les commissaires sont pratiquement d'accord.

C'est tout ce que l'on a pu savoir jusqu'à présent. Les commissaires se sont réunis, hier soir, mais l'on a décidé de ne prendre aucune action avant lundi, alors que la commission entrera en fonctions.

REMERCIEMENTS

La famille Fontaine, si éprouvée par la perte de son chef bien-aimé, désire remercier tous ceux qui ont pris part au convoi funèbre qui a reconduit la dépouille mortelle à sa dernière demeure, et tout spécialement les confrères du défunt, membres des Forestiers Catholiques, qui sont venus en uniforme obligés étaient représentés par le Chef Ranger et tous les membres de la Cour St Antoine. Cet acte de camaraderie jette le plus grand crédit sur cette prospère association.

La famille désire aussi remercier publiquement le Rév. Père Lewis, O. M. I., pour le dévouement, tout spécial, dont il a fait montre durant la maladie de M. Fontaine, en venant chaque jour, lui porter les divines consolation de la religion.

MGR SPALDING

Il fait un discours sur les problèmes ouvriers

(Service spécial de L'Etoile)

Peoria, Ill., 2 — Mgr Spalding, qui faisait partie de la commission de Pittsburgh, a parlé hier de la question ouvrière au Collège. Il a dit que les lois n'étaient pas faites pour les grandes corporations. Quelle bien cela ferait à la terre que de se voir débarrassés des êtres inhumains qu'elle contient. Nous avons assez de moyens. Nous n'avons que faire des capitalistes qui se mêlent à nous et vivent du sang des pauvres êtres humains. La cause du travail nous appartient et celle de l'humanité. L'idéal de la civilisation c'est un pays où les villes n'auraient qu'une population de 25,000 à 50,000 âmes. Sans ces grandes villes, nous pourrions nous débarrasser des taudis qui infestent nos cités et nous pourrions nous débarrasser des politiciens. Il n'y a que le travail organisé qui puisse nous délivrer de ces conditions. L'histoire des ouvriers toute est en partie l'histoire de la bienfaisance. La grève est un des moyens à la disposition du travail organisé, mais il est aussi dangereux pour le travail que pour le capitalisme.

LE TRAVAIL DES ENFANTS

(Service spécial de L'Etoile)

Charleston, C., du S., 2 — La loi du travail pour les enfants connue pour le nom de loi Marshall est entrée en vigueur dans la Caroline du Sud hier. D'après ses prévisions, aucun enfant âge de moins de 10 ans ne peut travailler à moins qu'il ait à sa charge une mère veuve ou un père malade.

MORT D'UN LEGISLATEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Brattleboro, Vermont, 2 — Le Dr James Conland, député à la législature d'Etat et l'un des médecins les mieux connus de l'Etat, est décédé de bonne heure ce matin, après une maladie de deux mois.

SANTAL CAPSULES MIDY 48 HEURES

LE MOIS DE MARIE

LES EXERCICES RELIGIEUX DANS NOS DEUX EGLISES ONT COMMENCE HIER SOIR

Une foule pieuse s'est agenouillée au pied de l'autel de la mère de Dieu

Avec le premier jour de mai a commencé, hier dans toutes les églises catholiques, les exercices en l'honneur de la mère de Dieu, et durant tout le mois s'élèveront vers elles les prières de nos enfants.

Dans nos deux églises, il y avait foule comparée de fidèles.

Le Rév. Père Campeau a officié à St Jean-Baptiste et l'allocution de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Lewis qui continuera durant tout le mois à nous entretenir des vertus de notre mère céleste.

Mlle Alma Alexander a présidé à l'orgue. Les solistes furent Mlle Alma Leclaire et Mlle Anaïs Deslisiers. Le chant a été magnifique.

Le Rév. Père Fournier a officié à St Joseph et de plus a donné une éloquente allocution sur la Sainte-Vierge et nos devoirs durant le mois de Marie.

Le Rév. Père Fournier prêchera durant la première semaine, et pour le reste du mois il sera remplacé par le Rév. Père Nolin, O. M. I.

Le programme musical, de même qu'à St Jean-Baptiste, a été magnifique. Mlle Blanche Dextra présidait à l'orgue. Le chœur de St Joseph, dirigé par Mlle Tarte.

Les solistes hier ont été M. Henri Weilbrenner, Mlle Ida Tarte, Mlle Priscilla Côté, Mlle Boisvert et M. Arthur Joly.

HABILE OUVRIER

M. CAMILLE MARINEAU OUVRIER-BOULANGER ETABLI UN RECORD

Ce qui peuvent produire l'habileté et la force d'endurance

Puisque nous sommes dans le siècle des records, il nous semble très à propos d'en publier un d'un nouveau genre.

M. H. J. Régis, demeurant au No 475 de la rue Moody, a à son emploi un ouvrier-boulanger dont il a droit d'être fier. Cet homme s'appelle Camille Marineau, et, outre de bonnes qualités qui font l'excellent ouvrier, il joint une vitesse, une endurance difficiles à trouver chez d'autres. Afin de prouver les faits que nous avançons, donnons les chiffres suivants: Dans les six jours qui viennent de finir M. Marineau a fait seul, à pétri la pâte et fait suivant toutes les règles les plus modernes, 2736 pains, parfaits sous tous les rapports.

On nous dit que cela établit un record et nous en félicitons de grand cœur notre compatriote et celui qui sait s'entourer d'aussi bons ouvriers.

UN BON FEU

UN INCENDIE SE DECLARE DANS LE BLOC RUNEL ET CAUSE DE GRANDS DOMMAGES

Une partie de danse donnée par un club vivement interrompue

Vers 8h. 30 hier soir, un incendie s'est déclaré dans le bloc Runel, dans la partie occupée par le Goodyear Shoe Repairing Co.

Bien que les flammes furent découvertes presque aussitôt, les pompiers ont eu cependant fort à faire avant d'avoir pu les maîtriser.

A un moment donné on a craint une vaste conflagration.

La boîterie, les machines et grand nombre de chaussures ont surtout subi de considérables dommages. L'assortiment de Mme W. A. Hand, la modiste qui dirige le "Temple of Design", en qui se trouve voisin du foyer de l'incendie a été grandement endommagé par la fumée très forte et très dense qui se dégageait.

Le feu a été découvert par Mme Bairo, femme qui appela la gardien Brown qui entoura la vitre de la porte de devant du magasin. Cela semble produire un courant d'air, car les flammes vivement activées, s'élancèrent vers le plafond. L'alarme fut immédiatement donnée à l'avertisseur 13, et à leur arrivée les pompiers jugèrent la situation comme très grave. La baie ces rez. l'Hôtel deuterour dura plusieurs minutes, mais les pompiers parvinrent à noyer le foyer incendiaire.

On ne connait pas la cause de l'incendie qui s'était déclaré dans un baril de déchets.

La danse occasionnée par le vieux qui qui brûlait, sur, n'est répondre vivement par toute la saison.

Dans la salle presque qui se trouve en dessous au magasin incendié, le club des Hommes connait une grande danse. Bien que personne n'ait été blessé la danse servit n'ait été arrêtée des danseurs qui pris de panique, déguerpirent sans même s'occuper de leurs chapeaux ou pardessus.

M. P. C. Church avait l'assurance sur la propriété.

AUDACIEUSE EFFRACTION

LES BUREAUX DES SYNDICS DES PAUVRES ET DE LA COMMISSION D'HYGIENE ENFONCES

Tous les pupitres vides et leur contenu qui est répandu sur le plancher

Notre hôtel de ville, tout comme la plus minime maison bourgeoise, a été visité par les cambrioleurs, hier soir.

Les rastaqouères en voulaient surtout au département des syndics des pauvres et au département d'hygiène.

Tout a été mis à feu et à sang, en la demeure et l'on croit que le but de l'intempestive visite était de s'emparer de certains papiers.

On ne saurait préciser à quelle heure au juste la criminelle tentative a été faite. Est-ce après le départ du personnel, vers 5 heures, ou durant les différentes réunions qui ne tenaient le soir aux étages supérieurs? Mystère.

M. Courtney, secrétaire des syndics des pauvres, a été le premier à s'apercevoir de l'effraction. Il s'était absenté de la ville et comme il allait pénétrer dans son bureau, il vit à son grand étonnement que la porte de la chambre des réunions était ouverte, ce qui lui parut singulier, attendu que cette porte demeure constamment fermée.

En entrant il vit le plancher jonché de papiers et de livres de toutes sortes. Les tiroirs de son pupitre avaient été ouverts et leur contenu répandu dans toutes les directions. En poussant un peu plus loin son enquête il vit que la porte du bureau de la commission d'hygiène avait été forcée. Dans ce bureau régnait un désordre analogue à celui remarqué dans l'autre appartement.

Jusqu'ici le nom de l'audacieux cambrioleur n'a pu être découvert, non plus que le but qui le faisait agir. L'absence de l'argent ou cherchait-il des documents?

CHAPITRE D'ACCIDENTS

Pendant qu'il travaillait à la Philippe Shoe Shop, rue Schafer, hier, Carl Smith, No 653 Broadway, a eu un doigt coupé dans une machine. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

LES MACHINISTES

Ils auront un grand pique-nique le 29 du mois courant

L'union des machinistes s'est réunie hier soir, dans la salle Bay State. Neuf nouveaux membres ont joint l'union et l'on a reçu 14 applications. L'union aura un grand pique-nique, le 29 mai, voyage de la salle de la boisson dans deux enfroits, MM. Murphy et Williams n'ont pas compris ce matin en pour de police, mais l'autre individu nommé Brown, qui était à ses côtés, une fil bien plus confortablement étendu près de sa cruche, regrettera longtemps de s'être grisé et d'avoir poussé la pénétrosité jusqu'à mettre des amis qui ensuite sont allés le vendre. Le juge l'a condamné séance tenante à quinze jours de prison. On qui prouve que c'est grave de se griser dans le courant de l'année "moelleux".

Ralph A. Clarke est un pochard qui avait été admis à caution. Ce matin il a fait défaut à son nom. Il a déclaré démontrer son nez enluminé. On fera des recherches actives pour trouver ce nichet.

John J. Fox est un ivrogne qui craint ni Dieu ni diable. Hier, il savait bien le malheureux que c'était défendu de boire, mais ça ne l'a pas empêché de se mettre dans le plus pitoyable état. Il faisait pitié à voir quand il a été cueilli. Il sera bien puni de sa désobéissance aux sages lois, car il passera un temps suffisant à la State Farm, où, on le sait, il devra vivre à l'eau claire, et il perdra vite le goût des spiritueux qui lui qu'ici faisait sa joie et ses délices.

John Smith est accusé d'assaut mais son procès a été remis au 4 du mois courant, pour permettre à certains témoins d'être entendus.

Patrick Welch est un mari bien malheureux, car il sera six mois sans revoir sa chère épouse.

L'autre four, Welch, qui a l'amitié démonstrative, surtout lorsqu'il a sa tritis à Bacchus, voulant prouver à sa femme toute la profondeur de son grand amour, s'est servi d'arguments frappants.

Celle-ci, qui n'aime pas à être caressée de cette manière, alla raconter ses peines à dame justice.

C'est pourquoi Welch comparaissait ce matin devant le juge Hadley.

Ne croyez pas cependant qu'il s'est laissé condamner comme un poulet. Loin de là, il a fait valoir une quantité d'arguments, mais pas frappants ceux-là, pour dire que c'est sa femme qui le fait boire, aussitôt qu'il sort de prison pour se débarrasser de lui. Il a étudié dit au juge qu'elle avait trois maris et encore d'autres raisons plus ridicules les unes que les autres. Le juge ne s'en pas laissé attendrir par les paroles du verbeux ivrogne et l'a condamné à six mois de prison. Lors du dernier assaut connais sa femme, le prisonnier s'était armé d'une fourchette et il voulait l'embrocher comme une maquette.

Percy Suttle est accusé d'avoir troublé aimé une de ses charmantes petites voisines, Mlle Celeste Lemay, compris ce matin. Percy devra se résoudre à venir affronter le regard du juge le 9 du mois courant. Suttle n'a que 20 ans.

Les Evans et Charles Blanchard sont deux jeunes copains de 15 ans. Comme Caster et Pollex ils ne se quittent pas d'un pas. Ce que l'un veut un ordre pour l'autre. Cette amitié touchante tous ceux qui connaissent ces deux jeunesses.

Leo et Charles, tout en échangeant leurs projets d'avenir, déambulaient tristement sur la rivière Concord. Tout à coup

Evans qui a en lui un naturel que l'on dit dépravé puisqu'il a déjà commis un vol pour avoir l'air d'un homme, a déclaré à son ami qu'il allait à South Lowell, n'est, à ce qu'il paraît, pas encore guéri de ses vilains instincts, puisque ce matin, en compagnie de son aîné ego, Charles, il a volé un nouveau compagnon et le juge Hadley.

Voici pourquoi: Comme les deux inséparables, tout en marchant tranquillement comme des rentiers avaient l'habitude de le faire, ils arrivèrent au No 56 Chicago Avenue, à moitié-chemin. Il y fait une pause. Ils se trouvèrent tout à coup devant la Uneida Boat House.

Ils se seraient alors emparés d'un canot, volant $25 et d'autres menus objets.

Quand cette information parvint aux quartiers généraux, un mandat de recherche fut émis et confié aux officiers Corcoran et Duncan.

Au moment de la saisie, M. Murphy, l'un des propriétaires, assistait à la partie de baseball au Spalding Park. Quelques instants après cette saisie, il apprenait qu'il travaillait à la filature Beaver Brook.

M. James Rondeau a eu un doigt coupé à la manufacture de chaussures Philippe, hier après-midi. Traité à l'hôpital Emergency.

LES MACHINISTES

Ils auront un grand pique-nique le 29 du mois courant

L'union des machinistes s'est réunie hier soir, dans la salle Bay State. Neuf nouveaux membres ont joint l'union et l'on a reçu 14 applications. L'union aura un grand pique-nique, le 29 mai, voyage de la salle de la boisson dans deux enfroits, MM. Murphy et Williams n'ont pas compris ce matin en pour de police, mais l'autre individu nommé Brown, qui était à ses côtés, une fil bien plus confortablement étendu près de sa cruche, regrettera longtemps de s'être grisé et d'avoir poussé la pénétrosité jusqu'à mettre des amis qui ensuite sont allés le vendre. Le juge l'a condamné séance tenante à quinze jours de prison. On qui prouve que c'est grave de se griser dans le courant de l'année "moelleux".

Ralph A. Clarke est un pochard qui avait été admis à caution. Ce matin il a fait défaut à son nom. Il a déclaré démontrer son nez enluminé. On fera des recherches actives pour trouver ce nichet.

LES COTISEURS

Les six assistants cotiseurs ont été assermentés hier par le greffier de la ville, et après avoir reçu les instructions voulues par les principaux cotiseurs, se sont immédiatement mis à l'œuvre.

PERSONNEL

M. Jean L. Breault, constable, qui était allé à Maynard opérer l'arrestation d'un fayard lowellois, est revenu hier à Lowell.

M. et Mme Ernest Picou, de Montréal, sont en voyage de noces à Lowell, les hôtes de M. et Mme Wilfrid Gendreau, de Dracut Centre.

FEU DE CHEMINEE

Les pompiers ont été appelés à la résidence de Mme Bridget Carney, hier soir, pour éteindre un feu de cheminée. Il n'y a pas eu de dommages. Mme Carney demeure sur la Lakeview Avenue.

THE LOWELL GAZ CO.

Ayant acheté un grand nombre de ranges, prévoyant une bonne demande de ces articles en printemps, voit ses ventes sérieusement affectées par la grève. Afin d'en dispeser rapidement durant le mois de mai la compagnie vendra n'importe quel de ses ranges avec un escompte à 10 p. c. chacun pour argent comptant.

LOWELL GAS CO.
67 rue Merrimack.

CA COMMENCE BIEN

Deux saisies et plusieurs ivrognes pincés, voilà le bilan pour la journée d'hier

L'UN DES INDIVIDUS CHEZ QUI LA BOISSON A ETE SAISIE A ETE CONDAMNE POUR S'ETRE ENIVRE

Les autres offenses de moindre importance débrouillées par le magistrat de police

Pour leurs débuts, hier, les officiers formant partie de la "Liquor Squad", s'en sont pas mal tiré.

Ils sont parvenus à faire deux saisies de boisson, ce qui démontre bien qu'ils n'entendent pas s'endormir.

Cependant dans les deux cas, la police n'a aucune preuve qu'il y eut vente de liqueurs, et l'un des propriétaires est pourvoirs pour avoir en de la boisson illégalement en sa possession, et une simple accusation d'ivrognerie pèse sur l'autre.

La première saisie a été opérée un peu avant quatre heures, alors que les officiers Duncan et Corcoran, du nouveau détachement, firent une prompte incursion dans la pharmacie portant le No 8 de la rue Cabot, connue sous le nom de Murphy & Williams. Ils y ont découvert un grand assortiment de whisky, brandy, gin et vin. Il y avait environ 16 gallons de whisky, cinq gallons de brandy et cinq gallons de gin.

La voiture de patrouille fut appelée sur les lieux et les liqueurs transportées à la station de police. Aucune arrestation n'a été faite car il n'y a pas de preuve qu'aucune vente ait été faite.

Les propriétaires, MM. J. F. Murphy et S. Williams, anciennement de Lawrence, sont accusés de tenir illégalement des boissons enivrantes.

Le surintendant Moffatt a déclaré, hier soir, que durant la journée il avait reçu des plaintes contre cet endroit, et on lui affirmait qu'on y débitait des spiritueux.

Quand cette information parvint aux quartiers généraux, un mandat de recherche fut émis et confié aux officiers Corcoran et Duncan.

Au moment de la saisie, M. Murphy, l'un des propriétaires, assistait à la partie de baseball au Spalding Park. Quelques instants après cette saisie, il apprenait qu'il travaillait à la filature Beaver Brook.

M. James Rondeau a eu un doigt coupé à la manufacture de chaussures Philippe, hier après-midi. Traité à l'hôpital Emergency.

LES MACHINISTES

Ils auront un grand pique-nique le 29 du mois courant

L'union des machinistes s'est réunie hier soir, dans la salle Bay State. Neuf nouveaux membres ont joint l'union et l'on a reçu 14 applications. L'union aura un grand pique-nique, le 29 mai, voyage de la salle de la boisson dans deux enfroits, MM. Murphy et Williams n'ont pas compris ce matin en pour de police, mais l'autre individu nommé Brown, qui était à ses côtés, une fil bien plus confortablement étendu près de sa cruche, regrettera longtemps de s'être grisé et d'avoir poussé la pénétrosité jusqu'à mettre des amis qui ensuite sont allés le vendre. Le juge l'a condamné séance tenante à quinze jours de prison. On qui prouve que c'est grave de se griser dans le courant de l'année "moelleux".

Ralph A. Clarke est un pochard qui avait été admis à caution. Ce matin il a fait défaut à son nom. Il a déclaré démontrer son nez enluminé. On fera des recherches actives pour trouver ce nichet.

John J. Fox est un ivrogne qui craint ni Dieu ni diable. Hier, il savait bien le malheureux que c'était défendu de boire, mais ça ne l'a pas empêché de se mettre dans le plus pitoyable état. Il faisait pitié à voir quand il a été cueilli. Il sera bien puni de sa désobéissance aux sages lois, car il passera un temps suffisant à la State Farm, où, on le sait, il devra vivre à l'eau claire, et il perdra vite le goût des spiritueux qui lui qu'ici faisait sa joie et ses délices.

John Smith est accusé d'assaut mais son procès a été remis au 4 du mois courant, pour permettre à certains témoins d'être entendus.

Patrick Welch est un mari bien malheureux, car il sera six mois sans revoir sa chère épouse.

L'autre four, Welch, qui a l'amitié démonstrative, surtout lorsqu'il a sa tritis à Bacchus, voulant prouver à sa femme toute la profondeur de son grand amour, s'est servi d'arguments frappants.

Celle-ci, qui n'aime pas à être caressée de cette manière, alla raconter ses peines à dame justice.

C'est pourquoi Welch comparaissait ce matin devant le juge Hadley.

Ne croyez pas cependant qu'il s'est laissé condamner comme un poulet. Loin de là, il a fait valoir une quantité d'arguments, mais pas frappants ceux-là, pour dire que c'est sa femme qui le fait boire, aussitôt qu'il sort de prison pour se débarrasser de lui. Il a étudié dit au juge qu'elle avait trois maris et encore d'autres raisons plus ridicules les unes que les autres. Le juge ne s'en pas laissé attendrir par les paroles du verbeux ivrogne et l'a condamné à six mois de prison. Lors du dernier assaut connais sa femme, le prisonnier s'était armé d'une fourchette et il voulait l'embrocher comme une maquette.

Percy Suttle est accusé d'avoir troublé aimé une de ses charmantes petites voisines, Mlle Celeste Lemay, compris ce matin. Percy devra se résoudre à venir affronter le regard du juge le 9 du mois courant. Suttle n'a que 20 ans.

Les Evans et Charles Blanchard sont deux jeunes copains de 15 ans. Comme Caster et Pollex ils ne se quittent pas d'un pas. Ce que l'un veut un ordre pour l'autre. Cette amitié touchante tous ceux qui connaissent ces deux jeunesses.

Leo et Charles, tout en échangeant leurs projets d'avenir, déambulaient tristement sur la rivière Concord. Tout à coup

Evans qui a en lui un naturel que l'on dit dépravé puisqu'il a déjà commis un vol pour avoir l'air d'un homme, a déclaré à son ami qu'il allait à South Lowell, n'est, à ce qu'il paraît, pas encore guéri de ses vilains instincts, puisque ce matin, en compagnie de son aîné ego, Charles, il a volé un nouveau compagnon et le juge Hadley.

Voici pourquoi: Comme les deux inséparables, tout en marchant tranquillement comme des rentiers avaient l'habitude de le faire, ils arrivèrent au No 56 Chicago Avenue, à moitié-chemin. Il y fait une pause. Ils se trouvèrent tout à coup devant la Uneida Boat House.

Ils se seraient alors emparés d'un canot, volant $25 et d'autres menus objets.

Quand cette information parvint aux quartiers généraux, un mandat de recherche fut émis et confié aux officiers Corcoran et Duncan.

Au moment de la saisie, M. Murphy, l'un des propriétaires, assistait à la partie de baseball au Spalding Park. Quelques instants après cette saisie, il apprenait qu'il travaillait à la filature Beaver Brook.

M. James Rondeau a eu un doigt coupé à la manufacture de chaussures Philippe, hier après-midi. Traité à l'hôpital Emergency.

LES MACHINISTES

Ils auront un grand pique-nique le 29 du mois courant

L'union des machinistes s'est réunie hier soir, dans la salle Bay State. Neuf nouveaux membres ont joint l'union et l'on a reçu 14 applications. L'union aura un grand pique-nique, le 29 mai, voyage de la salle de la boisson dans deux enfroits, MM. Murphy et Williams n'ont pas compris ce matin en pour de police, mais l'autre individu nommé Brown, qui était à ses côtés, une fil bien plus confortablement étendu près de sa cruche, regrettera longtemps de s'être grisé et d'avoir poussé la pénétrosité jusqu'à mettre des amis qui ensuite sont allés le vendre. Le juge l'a condamné séance tenante à quinze jours de prison. On qui prouve que c'est grave de se griser dans le courant de l'année "moelleux".

Ralph A. Clarke est un pochard qui avait été admis à caution. Ce matin il a fait défaut à son nom. Il a déclaré démontrer son nez enluminé. On fera des recherches actives pour trouver ce nichet.

John J. Fox est un ivrogne qui craint ni Dieu ni diable. Hier, il savait bien le malheureux que c'était défendu de boire, mais ça ne l'a pas empêché de se mettre dans le plus pitoyable état. Il faisait pitié à voir quand il a été cueilli. Il sera bien puni de sa désobéissance aux sages lois, car il passera un temps suffisant à la State Farm, où, on le sait, il devra vivre à l'eau claire, et il perdra vite le goût des spiritueux qui lui qu'ici faisait sa joie et ses délices.

John Smith est accusé d'assaut mais son procès a été remis au 4 du mois courant, pour permettre à certains témoins d'être entendus.

Patrick Welch est un mari bien malheureux, car il sera six mois sans revoir sa chère épouse.

L'autre four, Welch, qui a l'amitié démonstrative, surtout lorsqu'il a sa tritis à Bacchus, voulant prouver à sa femme toute la profondeur de son grand amour, s'est servi d'arguments frappants.

Celle-ci, qui n'aime pas à être caressée de cette manière, alla raconter ses peines à dame justice.

C'est pourquoi Welch comparaissait ce matin devant le juge Hadley.

Ne croyez pas cependant qu'il s'est laissé condamner comme un poulet. Loin de là, il a fait valoir une quantité d'arguments, mais pas frappants ceux-là, pour dire que c'est sa femme qui le fait boire, aussitôt qu'il sort de prison pour se débarrasser de lui. Il a étudié dit au juge qu'elle avait trois maris et encore d'autres raisons plus ridicules les unes que les autres. Le juge ne s'en pas laissé attendrir par les paroles du verbeux ivrogne et l'a condamné à six mois de prison. Lors du dernier assaut connais sa femme, le prisonnier s'était armé d'une fourchette et il voulait l'embrocher comme une maquette.

Percy Suttle est accusé d'avoir troublé aimé une de ses charmantes petites voisines, Mlle Celeste Lemay, compris ce matin. Percy devra se résoudre à venir affronter le regard du juge le 9 du mois courant. Suttle n'a que 20 ans.

Les Evans et Charles Blanchard sont deux jeunes copains de 15 ans. Comme Caster et Pollex ils ne se quittent pas d'un pas. Ce que l'un veut un ordre pour l'autre. Cette amitié touchante tous ceux qui connaissent ces deux jeunesses.

Leo et Charles, tout en échangeant leurs projets d'avenir, déambulaient tristement sur la rivière Concord. Tout à coup

Evans qui a en lui un naturel que l'on dit dépravé puisqu'il a déjà commis un vol pour avoir l'air d'un homme, a déclaré à son ami qu'il allait à South Lowell, n'est, à ce qu'il paraît, pas encore guéri de ses vilains instincts, puisque ce matin, en compagnie de son aîné ego, Charles, il a volé un nouveau compagnon et le juge Hadley.

Voici pourquoi: Comme les deux inséparables, tout en marchant tranquillement comme des rentiers avaient l'habitude de le faire, ils arrivèrent au No 56 Chicago Avenue, à moitié-chemin. Il y fait une pause. Ils se trouvèrent tout à coup devant la Uneida Boat House.

Ils se seraient alors emparés d'un canot, volant $25 et d'autres menus objets.

Quand cette information parvint aux quartiers généraux, un mandat de recherche fut émis et confié aux officiers Corcoran et Duncan.

Au moment de la saisie, M. Murphy, l'un des propriétaires, assistait à la partie de baseball au Spalding Park. Quelques instants après cette saisie, il apprenait qu'il travaillait à la filature Beaver Brook.

M. James Rondeau a eu un doigt coupé à la manufacture de chaussures Philippe, hier après-midi. Traité à l'hôpital Emergency.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR ET MARDI; VENTS FRAIS DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 4 MAI 1903. NO. 35.

DEPECHES

Rome, 4—La grande revue a marqué la fin du programme militaire préparé à l'occasion de la visite de l'Empereur Guillaume dans cette ville a eu lieu à Cesio Celle, en dehors de ville, parce que la Place d'Armes était trop bosseue, par suite des pluies abondantes dont nous avons eues depuis quelque temps.

New York, 4—Ida White, une bibliothécaire venue ici de Boston, il y a quatre mois, s'est suicidée hier soir à sa pension, 11 Rutgers. On dit que le prochain mariage de son père lui avait dérangé l'esprit. Elle a laissé une note demandant, aux gens qui la trouveraient de traiter sont cadavre avec respect.

Chicago, 4—La National Civil Federation doit organiser une conférence industrielle nationale pour l'automne à Chicago. M. Cleveland ex-président, le sénateur Hanna, M. Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor, M. John Mitchell, président des United Coal Mine Workers et plusieurs autres chefs ouvriers ou financiers seront invités à cette convention.

Chicago, 4—Dans une dispute nouvelle parce qu'un client avait répandu du cafard, à 2h. ce matin, Patrick O'Brien, un propriétaire de restaurant au no 56 Chicago Avenue, a mortellement blessé Cadent. Il est mort peu dans quinze le conducteur à l'hôpital. O'Brien a été arrêté. Il dit qu'il a tué Swanson, en défend, pour se défendre, que ce dernier l'a menacé d'un revolver.

Berlin, 4—Le Tagliche Rundschau dit qu'à une réception donnée dernièrement à la cour de Potsdam, un des diplomates étrangers se sont rendus compte que l'on était en présence de l'impératrice douairière et de l'empereur. Une des femmes a frappé sur l'épaule de l'impératrice, une autre a approché sa chaise de l'impératrice, une troisième a traversé la salle et a frappé de la main sur la table impériale. Pendant ce travers sa longueur, cette quatrième a placé elle-même dans la bouche de gâteau. Le journal ajoute que les membres de la famille impériale n'en font apparent souvent des oublis et prennent des instantanés de l'empereur et de l'impératrice.

Chicago, 4 — L'édifice Institutional Club, Dearborn, a été détruit hier par une explosion. Une cartouche de dynamite a été lancée dans l'édifice par un ennemi de l'organisation.

Chicago, 4—Un incendie qui s'est déclaré peu après 7h., hier soir, dans un édifice à six étages portant les numéros 1153 Wabash Avenue, a causé des pertes pour près de $250,000.

Milwaukee, 4—La convention de l'association de la International Association of Mechanics sera officiellement ouverte demain soir à 8h. à Turner Hall. M. O'Connell présidera à l'ouverture.

Berlin, 4—Deux officiers français qui avaient traversé la frontière allemande en ballon, sont arrêtés. Ils prétendaient s'être égarés au moment où ils traversaient les fortifications des frontières.

Berlin, 4—La cour d'appel a rendu une décision dans la cause de M. J. J. Langer, le vice-consul américain de Solingen, qui a été condamné à trois jours d'emprisonnement pour refus de voir. La cour a décidé que le consul avait pas servent d'interrogation. M. Tower, l'ambassadeur américain, a refusé d'intervenir. En conséquence, M. Langer devra purger sa sentence.

Rome, 4—On annonce que le pape a consenti à poser devant un peintre bien connu pour se faire faire un portrait qui il offrira au président Roosevelt comme souvenir de la visite de ce dernier au Vatican.

St Pétersbourg, 4—Une députée de Vierbiolsk a tiré un revolver sur un marchand nommé Levitchka, à cause de huit mille francs, qui ont assassiné après avoir enlevé d'horribles tortures. On n'a pu trouver de traces des criminels.

New York, 4—M. J. Herbert Bellantine, le millionnaire de Newark, N. J. dont la faillite au mois d'août dernier a été une des surprises de l'année a tout payé ses créanciers et a été remis en possession de ses propriétés.

Glasgow, 4—Le nouveau yacht de sir Thomas Lipton, le Shamrock III, qui a subi des réparations au chantier de la Clyde, partira d'ici aujourd'hui. Sir Thomas, qui est ici, refuse de discuter la nouvelle disant que M. Rainey, le voilier anglais, est à fabriquer des voiles pour le Reliance.

Vienne, 4—Un des principaux chefs albanais a déclaré aujourd'hui que tous les Albanais étaient prêts à s'enrôler et que la présente révolution était causée par la création que l'influence de la Russie ne fasse perdre la Macédoine à la Turquie et coupe les communications avec Constantinople.

Rouen, 4—Le steamer français venant de Liverpool, est arrivé aujourd'hui dans notre port.

Lens, 4—Il y a eu hier soir une grande assemblée ouvrière à laquelle M. Samuel Compers, président de l'American Federation of Labor, a adressé la parole. Orateur s'est attiré les huées de certains des membres de l'auditoire en conseillant aux tailleurs de cuir de se joindre à la Boot and Shoe Workers Union.

New York, 4—Les steamers Cymbric, de Liverpool, Mauretanie de Londres, sont arrivés dans notre port aujourd'hui.

Hemiker, N. H., 4—Le "Fool and Mouth Deisease" est maintenant établi au sud de l'Etat. La quarantaine existe toujours cependant.

Tacoma, Wash., 4—M. T. G. Cross, propriétaire de mines de charbon près de Nelson, dit que définitivement de règlement a été signé entre l'ouvrage pour se répéter au Crow's Nest Pass.

New Rochelle, N. Y., 4—Les grands défenseurs de la coupe sont maintenant au large de ce port et bien qu'il n'y ait pas de dates d'arrêt

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 4 mai 1903.

On annonce que si la température ne change pas d'ici à quelques jours les marchands réduiront le prix des chapeaux de paille.

Edouard a certainement des amis sur le continent si l'Angleterre n'en a pas. Les chaudes réceptions qu'on lui a faites dans toutes les capitales le prouvent.

Le temps sombre et pluvieux qu'il faisait ce matin a naturellement contribué à la sinistre sombre de la grève des ouvrières en textile à Lowell.

La police a arrêté que quatre ivrognes samedi soir; mais attendez un peu qu'ils sachent où trouver les échecs et que la police se fatigue de faire descente ici.

L'Angleterre a actuellement sur sa terre le plus grand bibliothécaire et le plus financier du monde, Andrew Carnegie et J. Pierpont Morgan sont débarqués à Londres samedi.

M. Samuel Gompers, le président de la Fédération Américaine du travail, est un homme qu'on ne pourra jamais accuser d'être inactif. Samedi il était à Montréal pour encourager les débardeurs en grève. Hier, il parlait à Boston devant les délégués de la Central Labor Union.

La grande majorité des journaux du Canada, de Montréal particulièrement, recommandent aux débardeurs en grève et aux arrimeurs qui entreprennent le déchargement des navires arrivant dans le port de soumettre leur différend à l'arbitrage. C'est ce que tous les journaux devraient faire, croyons-nous.

Cinq mille hommes de police ont dernièrement gardé les rues de New York à cause de la grève du magnifique, dit-on, mais, ajoute le Boston Globe, il y a un tas spectateurs qui n'ont pas tant aimé que ça cette nouvelle femme qui vient fait valoir la somme de $100 pour la procession.

Le Sun de Lowell maintient que la tactique de Frank, la semaine dernière, était un vrai coup de génie pour exciter la curiosité de cette région. Seraient-ce pour cette raison que les ouvriers ont cessé l'émigration américaine dans l'ouest canadien que nous rentrera-t-il bientôt dans le sud, qu'il y a le plus de colcan que sur la main.

Prenez la peine de lire

"Avant que d'écrire, apprenez à parler."

Nous comprenons l'ardeur désir que peut avoir le Canada "de plaire à notre confrère de l'"Indépendant", mais ce que nous ne comprenons pas, c'est que pour ce faire, il croit devoir mettre une injustice à notre égard de même qu'envers l'"Opinion Publique". Ayant lu l'"Indépendant" de samedi, l'article que le confrère nous cognatrait en réponse à un "Indépendant" nous avions fait que les Canadiens marchaient vers l'assimilation. Le grand organe de Montréal eut été très utile à ses lecteurs si agréable à l'organe de Pall River en publiant cet article. Comme nous le disons plus haut, nous n'empruntons son désir, mais nous n'approuvons pas sa manière; car il est loin de faire un compliment à l'"Indépendant" en reproduisant l'article sans l'avoir lu ou sans la préface qu'il lui donne prouve qu'il ne l'a pas lu, sauf erreur.

L'Etoile de Lowell, et l'"Opinion Publique" de Worcester ont aussi un journal qui s'est produit à Manchester, pour dire que les Canadiens-Français des Etats-Unis marchaient à grands pas vers l'assimilation. Et pis, notre confrère de Montréal a tort de nous accuser de pessimisme dans ce que nous avons dit, car nous n'avons rien exagéré, assurément, sur quoi il pourrait se baser pour porter un jugement, n'étant pas en position, au Canada, de comprendre ce qui se passe chez les Canadiens des Etats-Unis ni de se prononcer sur l'avenir de ces Canadiens.

En se mêlant de ce qui les regarde, et de ce qui les regarde seulement et ne parlant que de ce qu'ils connaissent, nos confrères du Canada commenceraient moins de bévues et s'exposeraient moins à sassommer ceux à qui ils veulent faire des caresses.

Merci confrère

Nous lisons dans le "Quotidien" de Lévis:

C'est avec une bien grande joie que la province française de Québec suit la noble campagne entreprise par le vaillant preux Franco-Américaine pour le triomphe des idées françaises dans leur partie d'adoption.

Ils continuent au delà des frontières les nobles traditions de leurs ancêtres.

C'est pour nous un spectacle bien consolant que de constater avec quel courage et quelle ténacité nos impavides confrères de la "La Tribune", de l'"Opinion Publique", de l'"Indépendant", de l'"Avenir National", du "Jean-Baptiste", du "Progrès", de la "Justice" et de tant d'autres journaux qui nous font grandement honneur là-bas, bataillent pour la conservation de notre belle langue.

Tant de nobles efforts finiront par triompher."

Merci de votre encouragement, confrère.

Pour l'extraction des dents sans douleurs par le nouveau procédé du dentiste Le Gagnon, 466 Merrimack.

Le Menuisier De Lavaur

(POUR LE MOIS DE MARIE.)

Dans cette même maison cependant où le nom de Dieu retentissait à tout instant naît une petite fille, et comme un blasphème, ce même nom aussi se prononçait aussitôt sous les lambris d'une autre demeure, et de ce nom s'exhalait une murmure dans le secret était plus attentif sans doute à ces honteuses paroles qui ne troublaient pas le silence qu'aux bruyantes éclats de voix de l'ouvrier exaspéré.

Nous avons point la guérison d'un mal incurable et ne demandant point l'impossible, elles supplaient Dieu d'ajouter au moins l'amertume de l'épreuve, et d'apaiser cette âme frémissante.

Ajoutons, pour ne rien oublier, que Macary se rebellait ainsi contre le malheur qui venait de guérir pauvrette, il se calmait aussi vite qu'il s'irritait. Il était excellent époux, charitable et cordial. L'malheur ne frappa jamais un plus digne.

Macary avait peu mais ce peu, il le partageait de grand cœur. Sa conversation des soirées d'autrui lui faisait oublier les heures et s'il arrivait que tard il arrachait des cris, le mal du prochain lui arrachait des larmes. Quand il était fou, disait Pauline de sa voix tranquille, il se calmait aussi vite qu'il s'irritait. Il se jetait sur son armoire, une table, pour quelques heures ménage manquant de tout. Il n'hésitait que lorsqu'il avait à choisir entre le couteau et sa femme. Alors il se contenait, il se domptait, il se disait sur sa substance même, comme si il y avait à la nourrir il n'est été plus nécessaire que le nécessaire.

Quand ses bonnes sœurs relisent ces quelques lignes plus justement quand il possède ces vertus envers le prochain, son agressivité était moindre. Dieu n'est vraiment qu'un malentendu. Il ne blasphème que parce qu'il innove, parce qu'il ne comprend pas, parce qu'il a de fausses idées.

Le mal qu'il commet alors (quelque monstrueux qu'il soit dans sa forme et qu'il paraisse à notre jugement), n'est qu'un malentendu. Mais de la perversion de la volonté que d'une erreur de l'esprit si d'un entendement partiel de la raison, comme Dieu, qui connaît elles dont le Seigneur a pitié et dont le grand cœur absout dans le secret verdict de sa pardonnante justice.

A travers les fanges du puisseur, le regard de Dieu aperçoit le diamant pur. Aussi advient-il que ce Père de bonté miséricorde se plaît souvent à rendre ses serviteurs les plus parfaits ceux qu'ils avaient égarés. Quelle que soit la profondeur de la chute, la faillite par la constipation. Manger doucement et pas trop d'une nourriture, aisément assimilable. Macher les aliments avec soin. Laisser une heure d'intervalle entre chaque repas, et quand vous serez une pléthore ou un petite dans la région de l'estomac, après avoir mangé, ce qui provoque, vous avez trop mangé, prenez deux Chamberlain's Stomach and Liver Tablets, et vous vous sauverez de l'acidité de l'estomac.

Yeux Examinés Lunettes Fournies,

Satisfaction guarantie dans tous les cas, si nos instructions ont été suivies. Les plus grandes réparations des meilleurs médecins et chirurgiens si vous apprecier leur habile service.

New York Optical Co
27 rue Bridge

Près du Merrimack Square.
Deux Téléphone, 615 3 et 413-19

Les plus grands parlors d'optique de Lowell.

A mes clients et au public en general :

Je suis maintenant au jour et je puis vous délivrer votre combustible à court avis.

John P. Quinn,

Coin des rues Gorham et Dix

Commandes par la malle ou téléphone, vous recevrez une prompte attention.

BASE BALL

Spalding Park

PARTIE DE CHAMPIONAT

AUJOURD'HUI—Haverhill vs. Lowell.

MARDI—Fall River vs. Lowell.

PARTIE A 3 hrs P M.

ADMISSION .·. .·. 25c

Baseball

NEUF GROS ZEROS!

Samedi après-midi, les hommes de Lake ont essuyé la première couche de blanc. Ce sont les forts à bras de Brockton qui la leur ont donnée. Les Cross, ancien lanceur et bon joueur avec cela, était dans la boîte pour les locaux et les visiteurs ne trouvèrent pas trop de difficulté à le frapper et ils réussirent à faire onze coups bons pour des buts, tandis que les visiteurs avaient mis dans la boîte un jeune homme qui vient de Pittsfield, Mass., et qui faisait son apparition pour la première fois dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Il avait en réserves toutes espèces de courbes, tantôt c'était des balles très lentes, une autre rapide comme l'éclair, très basse, très haute, on bien juste au milieu, toujours seuls moyens dont toute la science il tint les frappeurs de Lowell sur la devinette et pas moins de onze bonnes occasions furent données aux batteurs.

Les visiteurs firent tous leurs points dans le premier, le deuxième et le troisième innings, tandis que les locaux ne purent se rendre plus loin qu'au troisième sur le bâton. Voici le score par innings:

BROCKTON

	ab	r	lb	po	a	e
Murphy rf	4	1	3	0	0	0
Joyce rf	4	2	2	1	0	0
Berrill c	3	2	1	12	2	0
L. Kelley lb	4	1	2	6	0	0
Cassidy ss	4	0	0	1	3	0
Webber lf	4	0	1	1	0	0
Guiheen 2b	4	0	1	2	5	0
Ward ss	3	0	0	1	2	1
Jesselyn p	3	0	1	0	2	0
Totaux	34	5	11	27	7	1

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 2b	4	0	2	4	3	0
Cassidy lf	3	0	0	2	0	0
Ryan lf	3	0	0	2	0	0
Barrington c	4	0	0	7	2	0
Leonard rf	4	0	1	1	0	0
Blake 1b	4	0	1	9	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	2	3	0
Connors 2b	3	0	0	0	3	0
W. Kelley cf	3	0	0	1	0	0
Cross p	3	0	0	1	2	0
Totaux	31	0	5	27	13	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Brockton 0 0 3 0 0 1 0 0 1—5
Lowell 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

Points gagnés—Brockton 3. Buts sur Laughlin, Cassidy. Struck out—Burrill, J. Kelley, Webber 2, Guiheen, Jesselyn 2, Hafford 2, Cassidy 2, Barrington 2, Leonard 2, W. Kelley 2, Cross. Coups bons pour des buts—J. Kelley, Leonard 2. Buts volés — Murphy 2, Joyce, Blake, Hafford, McLaughlin. Deux bases—Hafford. Bases volées—Connors, McLaughlin et Blake. Ward. Guiheen et Kelley. Coup sacrifice, Jesselyn. Wild pitch—Cross. Temps sur les buts—Brockton 4, Lowell 6. Temps, 1.45. Arbitre, Sullivan. Assistance, 700.

Lawrence, 4—Samedi après-midi, à Union Park, Lawrence, Bill Dinneen administré une couche de blanc aux forts joueurs de Nashua. Klobedanz était dans la boîte pour les locaux et Labelle avait la même mission pour les visiteurs. Klobedanz a mis 13 hommes dehors sur des strikes et Labelle 6. Voici le score:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Innings									
Lawrence	0	0	0	0	0	0	0	0	1—1

Manchester, 4—Devant 800 personnes, samedi après-midi, les Manchester, remportèrent la victoire sur les Fall River Scouts.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Innings									
Manchester	0	0	1	2	0	0	0	0	1—4
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

Haverhill, 4 — Samedi était journée favorable sur le terrain local et 2000 personnes étaient présentes quand les joueurs de Lynn entrèrent dans la boîte de la saison. La partie fut chaudement contestée et il y eut de belles passes. Voici pour connaître la surprenante des deux écoles. Finalement les visiteurs, qui étaient la Visitation.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Innings												
Concord	0	0	0	0	1	0	0	2	0	0	2	3—8
Haverhill	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0—4

Parties de dimanche:

(AMERICAN LEAGUE)

A St Louis—St Louis 3, Detroit 1. Assistance, 11,300.

A Chicago—Chicago 8, Cleveland 3. Assistance, 18,000.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Pittsburg 2, Chicago 2, (11 innings). Assistance, 17,000.

A Cincinnati—Cincinnati 7, St Louis 2. Assistance, 12,000.

(EASTERN LEAGUE)

A Newark—Newark 6, Worcester 2.

A Providence—Jersey City 1, Providence 0.

Parties d'aujourd'hui.

American — Washington à Boston, Philadelphie à New York, Cleveland à St Louis, Detroit à Chicago.

National—New York à Boston, St Louis à Cincinnati, Brooklyn à Philadelphie, Chicago à Pittsburg.

Eastern—Jersey City à Worcester, Newark à Providence, Buffalo à Rochester, Toronto à Baltimore.

New England—Haverhill à Lowell, Fall River à Nashua, Lawrence à Concord, Brockton à Manchester.

Colleges—Harvard-Dartmouth à Hanover, Yale-Penn State à New Haven, Harvard freshmen-Andover à Andover, Amherst freshmen-Wesleyan prep à Wilbraham, Groton-Mercersburg à Cadeby à Groton.

Bon Marche.

Une Idée

S'implante un jour. Se développa chez un homme bien pensant. S'agrandit et son fruit fut les

Patrons en Papier New Idea

Cet Homme pense comme ceci :

Pourquoi le public payait-il plus quand il pouvait avoir aussi bon pour moins d'argent ?

En d'autres termes :

Pourquoi payer 15c, 20c ou 25c, quand vous pouvez avoir aussi bon pour 10 cts.

☞ La vente des patrons New Idea, (il s'en vend des millions chaque année), prouve que son idée était bonne.

Toutes sortes à un seul prix 10c Vendus seulement au Bon Marché, à Lowell.

Magazine New Idea pour Dames.

100 pages et couvert en couleurs, rempli d'articles intéressants pour les dames, 16 pages en noir et en couleurs des Dernières Modes, Ouvrages de Broderie et de Fantaisie.

☞ Articles par des auteurs de renom. Notes sur l'entretien de la maison. Recettes, etc.

Un Magazine Ideal le prix seulement 5c la copie

Revue de Modes New Idea (Publiée tous les trois mois), 10c la copie.

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

NOTES

Haverhill 3 Lowell.

Jocelyn a eu deux morceau. Nos joueurs en connaissent quelque chose.

Le comte Frederico Doe souriait samedi après-midi de voir son lanceur Jocelyn faire frapper les Lowell dans les airs. Il semblait bien aimer nous trois à Manchester.

William J. Sullivan, arbitre, qui officiait samedi à la partie Brockton-Lowell, possède toutes les qualités nécessaires pour faire un bon arbitre.

Hickey a télégraphié à Fred Lake qu'il sera à Lowell aujourd'hui; il tient sa promesse. Il jouera en deuxième but aujourd'hui et Conners prendra sa position dans le centre à la place de Kelley.

On dit que Lajoie n'est que le fantôme de lui-même depuis sa maladie. Jim McGuire dit que le célèbre deuxième but est très faible, incapable de frapper la balle du côté gauche et se trouvant ne laisser pour arrêter une balle par terre. Sa maladie l'a beaucoup affaibli pour le bâton et il est aussi beaucoup plus lent sur les buts.

"Je ne crois pas qu'il réussira toute la saison." n-5-11 ajoutée.

On Demande

Une fille comme commis de première classe, parlant l'anglais et le français, pour vendre dans les départements des dames et des modes. Ayant de bonnes recommandations.

S'adresser avant samedi au No. 636 rue Merrimack.

A. SYDMAN & CO.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth, Chambre 61
☞ M. Rivet est toujours à la disposition clientèle canadienne, à 3eme étage Prenez l'élevateur. de

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension, parlant l'anglais et se tenant toujours de l'emploi en s'adressant chez Mme Morin, 61 rue Worthen. 19 m.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

La Fiancée De Rolland

No. 50.

Albe et Nénet paturellement fermaient les yeux sur les débauches de Grégoire. La Crapouette, avec son cynisme habituel, disait:

—Il lui faut du changement quand même; alors il vaut mieux que ça ne sorte pas de la famille. N'est-ce pas, Nénet?

Et le grand sceptique, plus canaille que jamais, répondait:

—Ce que vous avez un sens pratique de la vie, ô ma belle comtesse! Tes séjours en Auvergne ne sont pas perdus.

Germaine ignorait tout cela. Vaguement, la famille de Gendres le savait, mais sans croire toutefois, de bonne foi, le bruit qui courait sur le compte de Rolland. Rolland soignait sa mère adoptive avec une délicatesse et un dévouement que les années ne faisaient qu'accroître. Son intelligence était extraordinaire. Dirigé ainsi qu'un fils par le marquis de Gendres, son ex-tuteur, admirablement équilibré, se développant, se nourrissant de tout ce qu'il voyait à faire entrer, tandis que son cœur restait bon, dévoué, généreux et grand, comme avait été celui de son parrain Lucien Bargenon. Elevé avec Marguerite, il la soignait. l'aimait et veillait sur elle avec la joie pure de son cœur.

La fillette de son côté l'adorait.

Qui ne sait pas que souvent, les fêtes les plus simples, les plus naturelles, ne se présentent pas à l'esprit des gens qui ont le plus besoin de changement, ou trait de lumière, arrivé soudain au cour de Gendres, fait jaillir à des choses restées inaperçues pendant des années?

C'est ainsi que pour M. de Gendres, en pensant à l'incurable désespoir de Germaine, se dit, sans avoir des raisons pour le justifier, que le mieux serait instantanément, et par une sorte d'intuition subite à laquelle pourtant rien ne l'avait pu l'amener, plutôt ce jour-là qu'un autre.

—Dis donc, Mathieu, est-il parti? Quand il m'a parlé, on eût dit qu'une sorte de remords le poussait en avant!

La remarque fit sourire.

Le cerveau puissant du marquis de Gendres est allé retourné la question en tous sens. La moindre inflexion de la voix du valet de chambre lui revint alors, l'éclairant, et une lueur subite très nette se fit dans son esprit.

—Est-ce que la fille de Germaine ne serait pas morte? se demanda-t-il tout à coup.

De là, au reste, il n'y avait qu'un pas. Pascal continua:

—Est-ce que les Craponne l'auraient fait enlever par Pascal? Ils étaient capables de tout, ces gens-là, consistent ou non de ce crime?

Alors, avec plus grand silence, mais aisément et sans rien laisser au hasard, Pascal s'informa. Ce fut d'abord auprès de Josépha qu'il prit ses renseignements. Abeille et lui l'avaient vue à Fervière. Elle avait soigneusement caché au cœur qui semblait être celui même de Mathilde Fervière, que la petite morte était née d'une fille adoptive. Pas un instant, ne s'étaient démentis sa patience et son dévouement. Jamais Josépha ne donna à sa

LA SIXIEME

CINQ SEMAINES SE SONT ECOULEES DEPUIS LE COMMENCEMENT DES DIFFICULTES

Patrons et employés semblent toujours déterminés à résister jusqu'au bout.—M. Sam. Gompers à Boston

La sixième semaine de la grève commence aujourd'hui, et il n'y a pas également de changé dans la situation.

Les six Agences qui ont perdu leurs filatures sont plus décidés que jamais à ne rouvrir les portes des fabriques à moins que les ouvriers n'aient qu'à les venir reprendre l'ouvrage.

Pendant ces trois grèves les efforts font ou tout leur possible pour prélever des fonds et la plus grande confiance se manifeste à leurs égards. Les demandes de secours augmentent tous les jours, mais les ouvriers de Pacific Textile se disent encore en position de secourir ceux qui sont dans la misère, et ils pourront en faire autant pour longtemps encore.

Les ouvriers continuent à quitter la ville en grand nombre. Le conseil a aidé 300 ouvriers à partir, cette semaine, et plusieurs autres vont partir avec leurs propres ressources.

Demain matin 20 ouvriers partiront pour Baltimore, Conn., où ils vont se fixer. Ce matin 12 autres sont partis pour Versailles, N. Y., et hier matin, 6 ouvriers sont aussi partis pour Easton, Pa.

"Un agent venant de Williamsatic, arrivera demain matin. Dans une lettre adressée à l'agent Taylor, il dit qu'il lui faut 12 spoolers, 12 tisseurs, 12 fileurs et quatre à cinq mains pour apprendre de nouveaux travaux.

Le président Duncan est arrivé de Boston, hier, rencontrer le président Gompers; le secrétaire McDonald et le trésorier Dugan se sont rendus à Lawrence pour les grèves de Lowell.

Les délégués de la Nashua Central Labor Union sont venus serrer dans la presse du conseil, hier, une somme d'argent réalisée au moyen d'un concert donné dans cette ville samedi dernier. Tous les autres argents reçus depuis la dernière séance apporta 116.65. Ces délégués se disent assurés qu'un autre concert pareil produira dans Nashua une somme encore plus forte que celle de samedi dernier.

Toutes les unions affiliées au Travailleurs Textile Workers or America ont reçu la taxe per capita des National Hand Quarters, à Fall River. Le secrétaire Whitehead de cette organisation a fait une lettre encourageante, disant que le comité de Fall River et de New Bedford ne failleras pas.

Samedi il y aura des élections générales aux quartiers généraux. Le matin, le secrétaire Duncan sera en séance de 8:30 à 12:30 M. Tous les délégués de Fall River.

Le Conseil Textile a décidé d'envoyer deux délégués pour donner à ses compagnons James McCann, à travers l'Etat de New York. Ed. P. McKeown et John McKeown travailleront à Cohoes et dans les environs; Oscar Pratt se rendra à Milwaukee, George Coulthires et George Shields iront à Chicago et J. Fralick et Joseph Rogers en Pennsylvanie. Les lettres officielles expliquant la situation ont été adressées à toutes les unions à voir le départ des délégués.

Parmi les accords reçus samedi nous croyons figurer les chiffres suivants: $10 des policemen de métaux de Lynn; $15 des machinistes de Lynn; $25 des machinistes de Lowell; 40 des travailleurs en tubes, de Somerville; $10 des plombiers de Lowell, et $15 de la Lawrence Central Labor Union.

Le président Gompers restera à Boston jusqu'à ce soir alors qu'il partira pour Washington. Le président Gompers n'a pu être rencontré aujourd'hui avant l'arrivée du secrétaire Morrison de la F. L. qui est attendu demain à Boston.

LA GREVE D'ITICA

Le comité spécial du Conseil Municipal des Travailleurs Unis en Amérique s'est réuni hier matin à 10 heures à Fall River dans les bureaux textiles, rue South Main.

Il a décidé de diriger la question de la grève d'Utica dans la même direction que celle de Fall River. Le comité a été nommé à Utica il y a quelque temps par le conseil central de l'Union des T. T. W.

Quant aux membres du comité d'Utica, ils sont encore sans nouvelles officielles. Tous les autres employés de la filature de coton de Utica sont en grève. Ils demandent une augmentation de salaire de 10 pour cent. Les ouvriers de la filature de laine sont aussi en grève. Les ouvriers de la filature de coton ont refusé la proposition de la compagnie de leur donner une augmentation de salaire de 5 pour cent. Les ouvriers de la filature de laine ont refusé la proposition de la compagnie de leur donner une augmentation de salaire de 5 pour cent. Les ouvriers de la filature de laine ont refusé la proposition de la compagnie de leur donner une augmentation de salaire de 5 pour cent. Les ouvriers de la filature de laine ont refusé la proposition de la compagnie de leur donner une augmentation de salaire de 5 pour cent.

Les membres du comité spécial des U. T. W. vont prendre des mesures pour poursuivre ces patrons d'Utica.

ACCIDENT DE TRAVAIL

UN JEUNE HOMME MEURT DES SUITES D'UNE CHUTE QU'IL FIT MARDI DERNIER

Le défunt était à l'emploi de la filature Merrimack

Albert Hilton, âgé de 19 ans, 2 mois et 22 jours, est mort samedi, à sa résidence à North Billerica.

Albert Hill est mort des suites d'un accident qui pendant qu'il travaillait pour le compte de la corporation Massachusetts. L'accident est arrivé mardi dernier. Il travaillait aux fins monsiniers employés à construire l'extension de la cloth room, alors qu'il tomba d'un échafaud, d'une hauteur de 12 pieds. Il se plaignit d'une douleur vive au poignet. Il garda sa demeure à North Billerica où il reçut les soins du Dr Rourer. Le docteur diagnostiqua la fracture du poignet et il fut immédiatement sous l'impression qu'il y avait des lésions internes. Jeudi il se rendait à Lowell, est vue consultation avec le Dr Rourer, et l'on en vint à la conclusion qu'il y avait une forte pression sur le cerveau et que des hémorragies et mourut samedi.

Le Dr Simpson, coroner, a fait une enquête le dernier soupir.

Lui survivent: ses grands parents, Mr. et Mme Albert Estelle et plusieurs cousins et cousines.

Si vous en avez besoin d'une

goutte-rose ou de quelque autre préparation pour votre peau, adressez-vous à Mme Bourque, graduée en cosmétique, 163 Central, inclus. Tél. 784 Service à la rue Merrimack.

LA TRADES AND LABOR UNION

Elle critique les nouveaux prix des propriétaires de fiacres, parce que leurs employés ne sont pas assez payés

Le Trades and Labor Council a eu une intéressante séance, hier.

Le président Duncan présidait. J. B. Sheehan est accepté et M. James Fleming, de la Building Laborers Union, fut immédiatement mis pour lui succéder.

L'augmentation chargée par les propriétaires de fiacres pour les mariages, les funérailles etc., a été discutée longuement et l'on a décidé de donner cette question d'ordre.

On a pris cette décision après avoir appris que les conducteurs de ces voitures étaient trop maigrement payés pour leurs travaux.

CHEVAL ABATTU

Un magnifique cheval appartenant à Patrice Roland de la rue Middlesex, est subitement blessé dans sa stalle, durant la nuit. Ce matin, il fut découvert en piteux état. L'officier de police Donaldson, appelé sur les lieux, a abattu l'animal à coups de revolver.

DECES DE LA SEMAINE

Il est mort 36 personnes à Lowell, durant la semaine qui vient de finir. De ce nombre se trouvent 6 enfants de moins de 5 ans; un cas de maladie contagieuse, 5 maladies pulmonaires et 1 cas de diphtérie.

DECES

(Ar. Archambault, entrepreneur)

LORRAIN — Joseph Alfa Florence Loiselle, enfant de M. Charles et de Dame Valérie Taillon, est décédé hier matin, à la résidence de ses parents, 84 Aiken avenue, à l'âge de trois mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

DUBUQUE — Joseph Napoléon Duquoc, enfant de M. Adélard et de dame Dominique Dubuque, est décédé hier à la résidence de ses parents, 107 Moody, à l'âge de 25 mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1h. 30.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume meuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

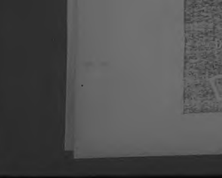
Extraction des dents graduellement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Magnon, 466 Merrimack.

THE LOWELL GAZ CO

Ayant acheté un grand nombre de fournaises prévoyant une bonne demande de ces articles en printemps, voit vous vendre actuellement affectées par les prix suivants. A 50 cts par semaine, rapidement devient le mode de la maison. Pour une somme moyenne de $20 on vous fournira avec un escompte de 15 p. 0/0 d'escompte pour argent comptant.

67 rue Merrimack.

LOWELL GAS CO.



SUICIDE SENSATIONNEL

UN SE TROUVE MORT DANS UNE CHAMBRE DE BAIN, UNE PIPE DE GAZ DANS LA BOUCHE

Un marché fait vendredi, et qui ne lui aurait pas été la cause de cet acte de folie

Charles G. Fletcher, un homme de 45 ans employé au Laboratoire liquide depuis 15 ou 16 ans, s'est mis un tube à gaz dans la bouche, hier soir, et s'est ouvert le bec, laissant ainsi le poison pénétrer dans son système, et venir le débarrasser de ses peines terrestres. On ne sait pas ce qui l'a porté à commettre cet acte de désespoir.

Fletcher était gai et démarrait au No 85 de la rue Branch. Il était installé à cet endroit avec sa femme depuis 2 mois. Il travaillait continuellement et sa famille vivait heureuse grâce à son esprit d'économie. Sa femme avait manifesté le désir de s'établir sur une terre, et il y a deux jours il achetait une propriété à Dunstable et il décida de transporter son mobilier à cet endroit et de se faire fermer. Il ne paya pas la terre au moment de l'achat bien qu'il eut en sa possession l'argent voulu, de sorte ce n'est que cette semaine qu'il aurait à tirer la terre du malheureux.

Il se rendit à Dunstable vendredi et avant de conduire le marché, il se fatigua tellement à visiter la terre, on le sait, qu'il se put se rendre à son travail samedi. Il se plaignit d'un violent mal de tête qu'il se disait incapable de supporter.

Hier matin il se dit mieux, il alla à North Chelmsford, et en revint de bonne heure. Arrivé à sa demeure il monta jusque l'heure de l'office divin, auquel il se proposait d'aller avec sa femme et ses nièces. Il paraissait bien. Mais à la dernière minute il changea d'idée et demanda à sa femme d'aller à la Holiness Church. On crut que dans le temps il méditait l'acte fatal qui devait le ravir de la vue des vivants, c'est pourquoi il envoyait sa femme à l'office qui devait le plus longtemps.

Mme Fletcher, sa nièce et une amie se rendirent à l'église un peu avant 7 heures et en revinrent avant 8 heures. En entrant dans la maison, Mme Fletcher sentit une forte odeur de gaz et elle eut un pressentiment qu'il était arrivé un malheur à son mari. Elle se dirigea immédiatement vers la salle de bain où elle fit la lugubre découverte. On demanda immédiatement des secours mais à l'arrivée du médecin, il mort avait déjà accompli son œuvre. Fletcher ne laissa pas un seul mot pour expliquer sa malheureuse action. Mme Fletcher croit qu'antérieurement le projet de s'établir sur une ferre il en est venu à cette terrible décision. Sa position financière était excellente.

FATALE CHUTE

UN GARÇON DE 14 EST PRECIPITE SUR LE SOL D'UNE HAUTEUR DE 15 PIEDS

On le transporte mourant à l'hôpital St John où il est encore sans connaissance

James Gibbons, un garçon de 14 ans, a fait une chute d'une hauteur de 15 pieds, près de la résidence de ses parents, 125 rue Colburn, hier matin, et il s'est infligé des blessures qui lui seront probablement fatales. Il est maintenant à l'hôpital St John, souffrant d'une fracture de la base du crâne, et sa condition est très précaire. On ne croit pas qu'il en réchappe.

Fletcher était sur le toit d'un hangar en arrière de sa résidence, lorsque pour une raison ou pour une autre, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol durci, se fracturant le crâne.

L'enfant, privé de connaissance, fut envoyé à l'hôpital St John, en voiture d'ambulance. Après un sérieux examen les médecins déclarèrent qu'une opération était nécessaire. Elle fut pratiquée et les blessures furent pansées mais la condition du patient semble toujours désespérée.

Dernière heure — Aux dernières nouvelles la mort de l'enfant n'était plus qu'une question d'heures.

GRAND BAL

Nos remerciements aux directeurs de la Cour Samuel de Champlain pour le grand bal remplementaire que cette organisation donnera demain soir au Forester's Hall, angle des rues Palmer et Middle. Nous invitons nos compatriotes à se rendre à cette soirée qui sera certainement un des événements de la saison.

INVITATION

Les spécialistes pour les yeux les mieux expérimentés de Lowell, 27 rue Bridge, invitent cordialement tous les Canadiens de Lowell et des environs et spécialement ceux qui ont déjà reçu quelque traitement pour les yeux dans cet optique. Venez examiner et interroger les gens de cette contrée. Parlent français et le comprend. Venez le jour ou le soir.

Charbon !

Donnez-moi votre commande pour votre charbon d'hiver, et soyez sûr que vous aurez le meilleur. Vous pouvez l'avoir délivré à n'importe quel temps que vous voudrez avant le 1er juillet au prix présent.

L'offre ci-dessus est sujete au chargement sans avis.

John P. Quinn,

Coin des rues Gosahm et Dix

Bons Habits — Pour Jeunes Gens

Habits qui sont exclusifs comme patrons corrects, comme style et ajustant parfaitement.

Ca vous paierait de venir examiner les chics habits que nous montrons à $6.00, $8.00 et $10.00 et jusqu'aux jolis habits-tailleurs de la célèbre marque Cherry Tree, dont les prix sont de $12.00 à $25.00. Il n'y a pas de meilleurs habits que vous pouvez vous procurer ailleurs.

Si vous avez besoin d'un Pardessus Top pour sortir au temps frais du matin ou du soir, nous pouvons vous en fournir pour un petit montant d'argent.

Notre beau stock d'Habits pour Garçons et Enfants est maintenant dans son meilleur.

Habits Russes.....$2.00 à $5.00
Habits Blouse de Matelot, 3 à 8 ans.....$2.00 à $5.00
Habits Matelot Norfolk, 3 à 9 ans.....$2.00 à $5.00
Habits en trois morceaux, 9 à 15 ans.....$3.00 à $6.00

Les mères trouveront dans notre département de garçons une bonne place pour faire leur commerce. Il est juste en arrière du département des dames et est un des meilleurs départements de tous les magasins.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

GRANDE VENTE DE

Costumes du Printemps

Et Corsages Nouveaux

Cette semaine nous offrons une ligne complète de Costumes du printemps dont aucun ne se vendait audessous de $17.50, $19.50 et $21.50. Nous en demandons $10.00 chacun.

En plus de ces occasions alléchantes il y aura une spécialité des plus nouveaux Corsages de belle étoffe qui se vendront 98 cts et audessus.

Nouveau styles de jupes de promenade à vendre de $2.98 à $7.50.

New York Cloak and Suit Co

12 RUE JOHN.

Pour les Dames

Nous avons reçue 300 paires de souliers lacés, les semelles épaisses, les bouts en cuir verni dans les formes les plus modernes avec talons hants ou bas. Ces souliers sont d'une valeur de $1.50. Pour une annonce nous allons les vendre à $1.25 et $1.00 seulement.

C'est une avantage pour vous, venez les voir chez

GEO. E. MONGEAU,

462 Rue Merrimack, Vis-à-vis la rue Tilden

MARIAGE

Hier soir, en la chapelle du presbytère des RR. PP. Oblats, M. Joseph Gauthier conduisait à l'autel Mlle Louise Hébert. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Marrion.

Les témoins des mariés étaient MM. Alf. Gauthier et Jos. Singalais.

FUNERAILLES

Les funérailles de Narcisse David ont eu lieu vendredi après-midi à 2 heures. Les porteurs étaient Edmond, Alfred, Adolphe David, trois frères du défunt, et James David, un cousin. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles, conduites par M. W. Bouthillette.

Nous sommes les plus Grands Marchands d'Habits **Parce que nous Excellons !**

Sans ne rien dire de trop, il n'y a pas d'affaire qui ne pourrait croître comme nos départements ont fait. Souvent cela nous a été dit, une nos prix étaient trop bas, par conséquent que nous devrions faire plus d'argent. Temporairement le gain est une bonne chose mais nous préférons mieux augmenter les affaires.

Habits de Printemps, dernières modes, $8 et $10

Nous ne faisons pas de profit en vendant ces habits à ce prix, c'est seulement qu'en vendant des milliers que nous fasons un total assez satisfaisant. Chaque habit défit son bas prix est absolument tout laine, taillé à la dérnière coupe, bien fait et de bonne durée.

Habits Splendides, $12, $13 et $15.

Ces lignes nous ont amené plusieurs nouveaux amis à tous les jours. C'est une bonne raison pour—aussi. Car vous ne pouvez pas acheter ces habits ailleurs à moins de $15.00 à $20.00.

Habits Extrafs et de plus belle forms, à

$16, $18, $20 et $22

Il n'y a pas de tailleurs qui peuvent vous donner de plus beaux et plus propres habits que ceux ci. Les plus experts ne peuvent pas trouver une seule faute ou autre chose à critiquer dans ces superbes habits.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR, EXCEPTE PLUIE DANS LE SUD-EST; BEAU MERCREDI; VENTS DU NORD-EST DIMINUANT DE VIOLENCE.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 5 MAI 1903. NO. 37.

DEPECHES

Lorrain, Ohio, 5 — Le meurtre du presbytère n'est pas encore éclairci; mais il devient de plus en plus évident que l'abbé Walser qu'on a arrêté n'est pas le coupable.

Cherbourg, 5 — Le roi Edouard a quitté le territoire français à 9h. 30 ce matin sur le yacht Royal. Le yacht royal de 161 coups de canon à ers arrivée à Portland. Le roi a passé pour faire croire qu'il vient de Lowell.

La fête était toute meurtrie. On croit qu'il s'est ainsi blessé en frappant sur la pavement du canal.

Une enquête a eu lieu aujourd'hui, mais le résultat n'en est pas encore connu.

PATRONAGE DE ST JOSEPH

Une belle fête dans nos deux temples paroissiaux

Hier était la fête du Patronage de St Joseph, patron de la paroisse. A cette occasion les offices religieux avaient revêtu un caractère de splendeur, comme aux jours des grandes fêtes. Le Rév. Père Lefebvre, O. M. I., a officié à la grand'messe à St Joseph. Il était assisté du Rév. Père Fournier et du Rév. Père O'Brien, comme diacre et sous diacre.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Lewis, O. M. I. Il a parlé en langue anglaise de Saint Joseph "Joseph et Palma" de Lamblillotte. M. Wheeliger a présidé à l'Offertoire.

Le Rév. Père Amyot, O. M. I., officiait à St Jean-Baptiste, et le Rév. Père Campeau, O. M. I., a fait le sermon de circonstance. Le chœur était sous la direction du Dr Geo. E. Caire. Lors a répété la messe de Notre-Dame de Bon Conseil, de Victor Hamerel, qui a été rendue à Pâques.

Mlle Alma Alexander a présidé à l'orgue.

DEDICACE

Mgr Williams fera dimanche la dédicace de l'église St Pierre

La dédicace de l'église St Pierre aura lieu dimanche. Mgr Williams fera la cérémonie.

On a commencé à préparé une messe supérieure pour la circonstance. Tous les chantres des églises catholiques ont été invités à prêter leur concours. Mgr O'Connell, Mgr Garrigan et Mgr Allen, sont trois enfants de St Pierre.

LE REVEREND FRERE CHRYSEUIL

Le révérend frère Chryseuil, directeur du collège St Joseph de Memramcook, parti depuis plusieurs mois pour un voyage en France, est arrivé à New York samedi par la Savoie. Le révérend frère est attendu à Lowell demain soir.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

On demande immédiatement plusieurs ouvriers, ouvrage sûr et bons gages. S'adresser au Boston Tunnel Construction Co.

23 Lewis St, East Boston, de 6.30 A. M. à 6.30 P. M. 16m

VOUS SAVEZ QUE

Votre maison et vos meubles peuvent brûler d'un moment à l'autre. Avant qu'ils brûlent, voyez Frank Brogan, 20 Mount Washington, deuxième maison de la rue Rivers. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez.

GRAND BAL

Nos remerciements aux directeurs de la Cour Samuel de Champlain pour le grand bal remplementaire que cette organisation donnera demain soir au Forester's Hall, angle des rues Palmer et Middle. Nous invitons nos compatriotes à se rendre à cette soirée qui sera certainement un des événements de la saison.

INVITATION

Les spécialistes pour les yeux les mieux expérimentés de Lowell, 27 rue Bridge, invitent cordialement tous les Canadiens de Lowell et des environs et spécialement ceux qui ont déjà reçu quelque traitement pour les yeux dans cet optique. Venez examiner et interroger les gens de cette contrée. Parlent français et le comprend. Venez le jour ou le soir.

PAS TENDRE

$50 D'AMENDE ET 2 MOIS DE PRISON POUR VENTE ILLEGALE DE WHISKY

Gibbons seul comparait, le procès des autres prévenus aura lieu plus tard

Toutes les causes pour saisies de boissons ont été remises à plus tard, ce matin, à l'exception de celle de Michael Gibbons. Ce dernier a été condamné à $50 d'amende et deux mois de prison.

Gibbons a plaidé non coupable à une plainte l'accusant de vente illégalement des liqueurs enivrantes. Il n'est dit près à subir son procès, et les témoins ont été entendus. Il n'avait pas d'avocat.

Le premier témoin a été l'officier Duncan qui raconta sa visite chez Gibbons, dimanche dernier, et la découverte de deux bouteilles remplies de whiskey, dans un lit. Il trouva aussi du whisky dans une garde-robe et quelques verres vides qui sentaient beaucoup le whisky.

Gibbons lui a dit que cette boisson avait été achetée à Lawrence, samedi, et pour son propre usage.

Les officiers Moreau et Brown qui assistaient Duncan ont corroboré ces faits.

L'officier John Tilton sur le poste duquel la demeure de Gibbons se trouve, a déclaré à la cour que depuis quelques semaines il vu des hommes entrer et sortir de la maison, et en plusieurs occasions il a vu sortir de l'endroit des bouteilles vides. Il n'a jamais vieté la maison, ni n'a pas vu vendre la boisson là. Gibbons a eu la permission de raconter son histoire. Il dit qu'il n'a jamais eu l'intention de vendre de la boisson.

Il a déjà été arrêté et condamné pour avoir gardé de l'alcool, illégalement en sa possession.

Gibbons a été trouvé coupable, ce matin, et condamné à payer une amende de $50 plus 2 mois pour deux mois à la prison.

COMMISSION DES PARCS

Son président, son secrétaire et le nouveau surintendant choisi hier

Comme nous l'annoncions hier, M. Charles A. Whittet a été nommé surintendant des parcs.

Il entrera en fonctions vendredi et succédera à M. John C. Jackson.

M. Whittet est un fleuriste qui demeure au No 217 de la rue Moore. Il est le frère de l'ancien échevin William D. Whittet.

Il fut surintendant des parcs durant l'année 1899 et avant cette date il avait été comme assistant surintendant durant un an.

Il est le seul maître d'engager qui il voudra, le commission n'aura rien à voir là dedans.

L'Hon. John J Pickman a été nommé président de la commission et M. John E Dunn greffier.

CETTE FOLLE TENTATIVE

Mme Frederic A. Morey, de Billerica, qui a tenté de se suicider, dimanche matin, en se coupant la gorge avec un rasoir, est toujours dans un état critique.

Le Dr Buck qui lui prodigue ses soins ne peut encore dire si elle en réchappera.

TRAGEDIE GRECQUE

Nos conviteyens d'origine grecque ont donné hier soir une tragédie à l'Académie de musique. Il y avait foule, et les acteurs ont été beaucoup applaudis.

La pièce jouée est "Golfo". C'est l'histoire d'un amoureux fidèle qui plutôt que de vivre sans l'élue de son cœur s'empoisonne et se plonge un poignard dans le cœur, pour mettre un terme à ses peines d'amour.

LE MOIS DE MARIE

LES OFFICES SONT EGALEMENT SOLENNELS DANS NOS DEUX TEMPLES RELIGIEUX

A cause de la grande foule, les exercices auront lieu dans l'église St Jean-Baptiste, au lieu du soubassement

Les exercices du mois de Marie sont suivis par de grandes foules de fidèles, chaque soir, à nos deux églises.

Le Révd Père Fournier a prêché, hier soir, à St Joseph, et l'Immaculée Conception. Avant et après le chapelet, il y eut chant des plus pieux cantiques du Révd Père Polin.

Le salut du Saint-Sacrement a été chanté par le Révd Père Fournier. Durant cet office religieux, M. Albéric Ducharme et Mlle Georgiana Boisvert ont chanté avec un rare talent le superbe Ave Verum de Bordèse.

Le Tantum Ergo, de Bordèse a été chanté par le chœur accompagné. Après le salut, il y eut chant du cantique: Chrétiens qui combattez.

Ce soir, M. Arthur Joly et M. A. Lavoie donneront un duo de "O Salutaris" de Mercier. M. Alfred Tarte, directeur du chœur du Mois de Marie, chantera un Ave Maris de Chevalier.

A St Jean-Baptiste, les offices sont également solennels. Le chant y est magnifique.

A partir de ce soir, les offices du Mois de Marie seront dans la grande église, le soubassement étant trop petit pour contenir la foule. Hier, plusieurs personnes n'ont pu trouver de place et ont dû retourner dans leurs demeures.

Les allocutions du Révd Père Lewis l'éloquent Oblat que tous nos lecteurs connaissent, sont toujours goûtées par cette affluence de fidèles au temple sacré.

L'AFFAIRE DE MANDCHOURIE

Empêchera-telle Edouard VII d'aller à St Petersbourg?

(Service spécial de l'Etoile)

Londres, 5 — Le Liverpool Daily Post qui vient à apprendre que le voyage ardi irait à St Petersbourg au mois d'août, fait visiter, dit le journal, sans un caractère de famille que celles de Rome et de Paris n'avaient pas.

Votre correspondant apprend des meilleurs sources que bien que la chose ne soit probable, les conseillers du roi n'aimant pas à se faire à l'idée qu'il rendra visite au tsar à cause de l'attitude différente des deux puissances dans l'affaire de la Mandchourie. On croit qu'une telle conduite irriterait les autres puissances, principalement les Etats-Unis.

GUILLAUME A ROME

(Service spécial de l'Etoile)

Rome, 5 — L'empereur Guillaume et le roi se sont rendus à Monte Cassino aujourd'hui. La température est délicieuse aujourd'hui. Le ciel est clair et le soleil brille dans tout son éclat.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les poudres impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en constater la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

INCENDIE A JOLIETTE

Toutes les dépendances du collège réduit en cendres

Joliette, 5 — La population de notre ville est encore sous le coup de l'émotion que lui a causée la journée d'avant-hier. La ville de Joliette a failli, être le théâtre d'un grand désastre.

Il était environ 10h. 30 du matin, quand la nouvelle se répandit que le feu s'était déclaré dans les dépendances du collège. Cette nouvelle jeta la plus profonde consternation dans notre population. Le feu dans notre ville ce qu'est l'ennemi pour la patrie. Tout le était l'exclamation que l'on entendait dans toutes les bouches. La nouvelle se répandit dans l'église où les paroissiens assistaient à la grand'messe et cause une véritable panique. Les gens sortaient par toutes les issues, criant: le feu à l'église! On put heureusement en éteindre le commencement d'incendie qui, depuis quelques temps avaient été horriblement écrasées, mais nous n'avons pas encore connu de cette nouvelle, ni de ses conséquences.

Grâce au dévouement et à l'intelligence de nos pompiers, notre ville a été parfaitement épargnée.

Nos pompiers se sont mis à l'œuvre avec un courage plus d'ardeur que le colonel de la légion M. F. O. Dugas, M. P., étaient fortement menacés. Notre brigade est bientôt le contrôle de la situation.

Toutes les dépendances du collège ont été réduites en cendres, sauf les dépendances, étaient comprises une centaine rempile de voitures de prix, et de grandes valeurs en instruments etc. Les pertes sont évaluées à $8,000. Polices d'assurance: $2,500.

Les dépendances étaient à environ 150 pieds du collège et touchaient presque à la maison de M. F. O. Dugas.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 5 mai 1903.

Dans l'intérêt de la paix, le président Roosevelt a nommé une commission d'arbitrage pour régler les différends entre le capital et le travail. Cette commission est composée de trois membres, dont deux sont choisis par le président et le troisième par le juge en chef de la cour suprême des Etats-Unis. Le président a choisi comme membres de cette commission le général Wilson, chef du bureau des ingénieurs de l'armée, et le général Crozier, chef de l'artillerie. Le troisième membre n'a pas encore été choisi.

Le président a également nommé une commission pour étudier la question de la conservation des forêts. Cette commission est composée de trois membres, qui sont le général Gifford Pinchot, chef du bureau des forêts, le professeur Henry Gannett, de la société géographique nationale, et le professeur Thornber, de l'université d'Arizona.

Le président Roosevelt a également nommé une commission pour étudier la question de l'irrigation et une autre commission pour étudier la question de l'émigration. Ces commissions ont été nommées par le président Roosevelt, afin de pouvoir faire des recommandations au congrès dans notre ville à fleurir actuellement.

Une somme de 10 millions qui vient d'être payée par le gouvernement des Etats-Unis à la compagnie du canal de Panama, a été déposée à la banque de la république à Paris. Cette somme a été payée par le gouvernement des Etats-Unis à la compagnie du canal de Panama, en échange des droits de cette compagnie sur le canal de Panama. Cette somme a été déposée à la banque de la république à Paris, parce que la compagnie du canal de Panama a son bureau à Paris.

Le président Roosevelt a

Baseball

HAVERHILL 5 — LOWELL 1

Les Lowell auraient encore reçu une couche de blanc de cerise", hier, si ce n'est été le petit Sonny Berard, le deuxième but des visiteurs, qui est revu la sphère dans les gradins en essayant de faire un jeu double sur Hickey et Leonard, dans le quatrième inning. Bigtié, qui avait reçu un passe au premier but sur quatre balles, sous le seul point des Lowell, résultat de l'erreur de Bernard et la seule faite par les deux clubs durant toute la partie.

Les visiteurs gagnèrent la partie dans les deux premiers innings. Après cela, Derby, qui était dans la boîte pour les locaux, prit son sang-froid et délivra la balle d'une manière très habile. Rudderham, l'arbitre, n'était certainement pas dans son assiette, hier, pour les Lowell, une de ses décisions surtout fut très erronée. Murch était mort par au moins dix pieds, dans le premier inning, mais l'arbitre le proclama sauf; les visiteurs firent trois points dans cet inning au lieu d'un, cela a eu pour effet d'énerver un peu lord Derby, qui ne put se remettre durant tout le reste. Hickey, il était trop tard, la partie était perdue. Voici le score:

HAVERHILL

	ab	r	lb	po	a	e
Sheets lf	4	0	0	1	0	0
Rochford 1b	2	0	1	11	0	0
Hamilton cf	3	1	2	1	0	0
Murch 2b	3	0	0	1	2	0
Berard 2b	3	0	0	2	1	1
Chilcott ss	3	0	0	2	3	0
Bowers rf	3	0	0	0	0	0
Richardson ss	4	0	0	2	0	0
Langton p	3	0	0	0	2	0
Totaux	28	1	3	27	12	1

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	3	0	0	2	2	0
Cassidy lf	4	0	0	1	1	0
Bigbie 1b	2	1	0	14	0	0
Hickey p	3	0	0	0	3	0
Leonard c	4	0	0	4	1	0
Chamberlain's Stonecash ss	4	0	0	1	2	0
McLaughlin as	3	0	0	1	2	0
Conners cf	3	0	1	1	0	0
Derby p	3	0	0	1	3	0
Totaux	29	1	1	25	17	0

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill ..... 3 2 0 0 0 0 0 0 —5
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Points gagnés—Haverhill 1. Coups sacrifiés—Rochford 2, Chilcott, Bigbie, Hamilton, Murch, Hafford, Struck out—par Langton 7, par Derby 2. Bases sur quatre balles—par Derby 2, par Langton 1. Hit par balle—par Derby, par Langton 5. Frappé par une balle—par Langton, Bowers. Temps 1.45.

Manchester, N. H., 5—Hier 200 personnes ont assisté à la défaite des vétérans dans une partie très peu intéressante. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Manchester	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0
Brockton	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

Concord, N. H., 5—Les locaux ont joué une partie supérieure aux visiteurs hier; mais les trois buts sur quatre balles de Taylor, le lanceur des Concord et la manière toute des coureurs ont perdu la partie. Six cents personnes étaient présentes. Le score par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lawrence	0	1	0	0	0	2	0	0	x—4
Concord	0	0	0	0	0	0	1	1	0—2

Nashua, N. H., 5—Quatre cent cinquante personnes ont applaudi hier les beaux qui ont arraché aux visiteurs de brillants coups ont été faits durant la partie par McManus, Soffel et Labelle.

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nashua	1	0	0	1	0	1	0	1	x—4
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

Résultat des parties d'hier:

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 6, Washington 4. Assistance: 278.

A Chicago—Chicago 6, Détroit 5. Assistance: 1890.

A New York—New York 4, Philadelphie 3. Assistance: 2556.

A St Louis—St Louis 6, Cleveland 1. Assistance: 2200.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Pittsburg 5, Chicago 3. Assistance: 2544.

A Philadelphie—Brooklyn 6, Philadelphie 4. Assistance: 1052.

A Cincinnati—Cincinnati 4, St Louis 1. Assistance: 500.

(EASTERN LEAGUE)

A Baltimore—Baltimore 4, Toronto 2.

A Rochester—Rochester 6, Buffalo 4.

Les parties entre Worcester-Jersey City et Providence-Newark ont été remises à cause de la pluie.

Parties d'aujourd'hui.

Américaine—Washington à Boston, Philadelphie à New York, Cleveland à St Louis, Détroit à Chicago.

National—New York à Boston, St Louis à Cincinnati, Brooklyn à Philadelphie, Chicago à Pittsburg.

Eastern—Jersey City à Worcester, Newark à Providence, Buffalo à Rochester, Toronto à Baltimore.

New England—Fall River à Lowell, Brockton à Concord, Lawrence à Manchester, Haverhill à Nashua.

NOTES

Fall River à Lowell.

Hickey a très bien joué hier, cependant il lui faut un peu de pratique au bâton.

Kelley, qui jouait au centre pour les Lowell a reçu son billet de passe-port hier soir.

Wolfe, lanceur des Lowell l'année dernière, a reçu son papier de route des Philadelphie.

Kilcoyne, des Worcester, de la ligue Eastern, jouera au centre pour les Lowell aujourd'hui.

Crane, des Worcester, de la Eastern League, un lanceur, doit faire son apparition à Lowell aujourd'hui.

Cassidy se frappe pas aussi bien que d'habitude. Dans deux parties, il est mort quatre fois au bâton sur des strikes et n'a pas frappé une seule fois.

Napoléon Lajoie a été obligé de se retirer au cours de la partie hier à St Louis pour cause de maladie. Nous en avis que notre compatriote a besoin d'un bon repos.

Une chaude température est indispensable aux vieux joueurs de baseball. Ainsi Cross qui s'est blessé hier samedi, saura mieux tenir son tout lorsque la saison sera plus avancée. Il paraît que non farceur. Nous aurons certainement du "fun" à la prochaine rencontre.—L'Avenir National.

Les "extrêmes" de Nashua peuvent se reposer pour quelque temps en certitude le jeu du short stop Valdois, mais les beaux jours possibles viendront où ce monsieur aura son tour de repos et il se serait tous pelés de ce qu'il a fait de lui. Tous ceux qui ont suivi la partie peuvent choisir Valdois dans une toute comme étant un vrai joueur de balle.—Lowell Morning Mail.

Si vous en avez besoin d'une

pompe, adressez-vous au plus tôt. Pour quelques jours seulement, une pompe à bras, pesant environ 100 livres, sera livrée au prix de 25 cents. Dick-son's Tea Store, 670 Merrimack.

NE PRENEZ PAS DE PILULES

La constipation est causée par un manque de matières arqueuses dans le système. La plupart des pilules cathartiques causent une plus grande déperdition et rendent un malaise d'un état de santé encore pire. La Chamberlain's Stomach and Liver Tablets agissent plus doucement et plus gentilment et laissent les intestins dans leur état normal. Leur usage n'est pas suivi de constipation. Elles augmentent l'appétit, nettoient, et donnent de la saveur à votre nourriture. Prix 25 cents chez tous les propriétaires.

COURSE EMOUVANTE

Une jeune fille emportée à travers les rues de la ville par un cheval effrayé

Ceux qui passaient sur la rue Church, hier soir, ont été témoins d'une scène très émouvante.

Une jeune fille de 15 ans, Mlle Mabel Melver avait pris place dans la voiture de M. A. C. Wheelock et attendait quelques minutes devant une maison au siège et d'attendre les événements avec un courage vraiment stoïque.

L'animal paniqué fit sa course échevelée jusqu'à la rue Central, et alla s'arrêter dans une remise à voiture qui se trouve située juste à l'extrémité de la rue Union.

Une fois la petite l'animal affolé avait frappé un arbre et la voiture fut légèrement endommagée. Par un bonheur inespéré ce dernier ne posta vivement vers la jeune fille, et l'on constata avec bonheur qu'elle n'avait pas été blessé durant l'émouvante et dangereuse course.

Mlle Melver est la nièce de M. A. C. Wheelock.

UNE BELLE FETE

On présente un joli cadeau à M. Alfred Savard

M. Alfred Savard a été l'objet d'une magnifique démonstration de la part de ses nombreux amis, hier. La fête a eu lieu à la résidence de Mme Thomas Savard No 754 rue Aiken.

Une très jolie et très sympathique adresse lui fut lue avec grâce au héros de la fête, par Mlle Marie Brière.

M. Savard fut très heureux dans sa réponse aux bons sentiments exprimés par l'adresse. Mlle Victoria Benault, au nom des amis, présenta à M. Savard une belle plume.

Puis une agréable soirée suivit, pendant laquelle les invités se sont amusés en ne peut mieux. Des rafraîchissements aussi variés que délicieux furent souvent servis, et l'on s'est séparé très tard, emportant dans son cœur le plus charmant souvenir des heures si vite écoulées dans cette bonne maison.

Voici les noms des invités:

Mme Arthur Vincent, de Haverhill, Mass.; Mlles Lina et Antoinette Belleisle, de Lawrence, Mass.; M. Eloi Cyrenan, de Lowell, Mass.; M. et Mme Fred. Belle-Isle, de Lawrence, Mass.; M. Georges Bourassa, Mlle Delphine Brière, M. Ovila Duval, Mlle Delmina River, M. Ulderic Savard, Mlle Victoria Savard, Mlle Blanche Prevette, MM. François, Ovila et Georges Bibeau, M. Eugène Leclaire, MM. Paul Chodomir, Alfred et Ferdinand Langlois, M. Georges Prevette, M. et Mme Alfred Savard, M. Charles Chenhomet, M. Arthur Séguin, M. Delaive Perron, Mlle Emélie Demers, Mlle Marie-Anne Vezina et Mlle Ozeline Bissonnette.

SAMEDI PROCHAIN SERA "QUARTER DAY" A LA LOWELL TRUST CO., 275 RUE CENTRAL.

DANS LE MEME ETAT

L'état de James Gibbons, le garçon qui a fait une chute, en bas d'un toit, dimanche, est toujours semblable. Il est encore sans connaissance à l'hôpital St John's on on l'a transporté. Il court cependant une petite chance d'en réchapper.

LES OUVRIERS PARTENT

LA VILLE SE DEPEUPLE GRADUELLEMENT DE SES OUVRIERS EN TEXTILE

Gompers aurait déclaré que personne ne lui a demandé d'aide pour les grévistes de Lowell

Il est fortement rumeur que les filatures ouvriront prochainement leurs portes.

Cette rumeur a été publiée dans les salles de toutes les unions hier, et bien que personne n'ait exprimé l'intention de retourner à l'ouvrage, cette nouvelle a semblée sourire à tout le monde, affirme-t-on.

Un tisserand a aussi déclaré, hier soir, ce qui suit:

"Au commencement de la grève, l'idée de demeurer inactif ne me sourirait pas du tout, mais cela ne me fera rien maintenant quand bien même la grève durerait jusqu'après le 4 de juillet. Je m'attendais à ce qui est arrivé et j'ai épargné de l'argent en conséquence. Je demeurerai ici jusqu'à la fin des hostilités.

"Tandis ce que je puis en juger les agents des filatures commettent une grande erreur, ils devront payer plus cher pour avoir de bons tisseurs, quoiqu'il en soit, et il y aura de la neige pendant que les machines fonctionneront parfaitement.

"Plusieurs tisseurs qui travaillaient en août durant les mois de février et mars, sont maintenant partis. Un bon weaver trouve à se placer sans difficulté partout dans la Nouvelle-Angleterre, et les gens ailleurs ne sont pas moindres qu'ici."

On estime que depuis le commencement de la grève les ouvriers ont perdu, en salaires, environ $500,000, mais on ne peut dire combien les filatures ont perdu de leur côté.

Les agents disent qu'il n'y a absolument aucun changement à la situation, en ce qui les concerne, ils disent qu'il est absolument faux de dire qu'une filature ouvrirait ses portes, indépendamment des autres.

Les hommes et les femmes en grève paraissent désappointés de ce que M. Samuel Gompers, le grand chef ouvrier ne soit pas venu à Lowell porter la bonne parole. Il semble être chefs du mouvement, car la crée l'impression que l'American Federation of Labor n'est pas très enthousiaste pour soutenir la grève. Le président Conroy, du Conseil Textile, a déclaré ce qui suit, hier soir:

"Le président Gompers était obligé de se consulter avec le secrétaire Morrison de l'A. F. of L. avant de décider de oui il devait aller ensuite de Boston. Il doit me donner avis quand il viendra ici."

"Nous avons confiance en la victoire. La Spinners' Union, quand bien même la grève durerait un an, serait encore en bonne position financière. La plupart des boarders ont quitté la ville et beaucoup d'autres les suivront cette semaine."

Les réparateurs de métiers mécaniques qui sont dans le trouble dans l'union. Ils disent que depuis le commencement de la grève 60 de leurs membres ont quitté la ville et 200 membres ne sont rapportés à la dernière réunion.

M. McVey, avocat des ouvriers, dit qu'il aura une entrevue prochainement avec le gouvernement Baker, à propos de l'enquête faite par le bureau d'arbitrage et de conciliation. Le Conseil Textile a reçu hier $146 des ouvriers de Nashua, $40 des cigariers de Biddeford et quelques autres petits montants de différentes sources.

Il est parti, hier, environ 50 tisseurs pour Norwich, Conn., Salmon Falls, N. Y., et Somersworth, N. H.

Le Boston Journal publie que le président Gompers a déclaré que bien que les grévistes ont le support moral de toutes les unions affiliées à l'A. F. of L. on n'a pas demandé le secours à la Fédération qui n'en a pas non plus accordé.

A L'HOTEL DE VILLE

TROIS COMMISSIONS SE REUNISSENT HIER SOIR AU PALAIS MUNICIPAL

On refuse de pardonner à une femme qui pour la 4ie fois a été condamnée à l'hôtel de ville, hier soir.

Il y eut trois assemblées de comités à l'hôtel de ville, hier soir.

La commission sur les appropriations a décidé de recommander certains nouveaux emprunts. On a recommandé entre autre l'emprunt de $12,000 pour la construction de nouveaux trottoirs et $5,000 pour réparer les vieux, telle que la chose avait été demandée par le surintendant de la voirie. La somme de $1000 sera allouée pour payer certains comptes. Il a aussi été décidé de voter $2746 pour payer les comptes faits l'année dernière pour les réparations à la City Farm. Un sous-comité dont M. Adams était le président a fait rapport que l'avocat de la ville, consulté quand à cette dernière question, a déclaré que le comité avait parfaitement le droit de faire cette dernière recommandation.

Les syndics des pauvres ont approuvés les comptes du mois, excepté un seul de petite importance, et ont accepté quelques affaires de routine.

M. Sheehan a proposé la suspension des règlements, pour accorder le pardon d'une femme dont il donna le nom et qui est condamnée à la City Farm pour ivrognerie.

"Mais son cas a été référé au juge", dit l'un des membres.

"Il ne pas vous recommander le pardon", dit le secrétaire. "Elle a été jusqu'ici condamnée 4ie fois à la ferme municipale."

"Mais ses parents veulent qu'elle sorte," dit M. Sheehan.

"C'est ce qu'ils ont dit la dernière fois", dit le secrétaire.

"Eh bien, elle ne fait rien là", dit M. Sheehan, en insistant sur sa motion qui a été définie par un vote de 5 à 3. Les adjoints Sullivan, Gallagher et Sheehan ont voté pour et les adjoints Cronin, Cassidy et Gallagher contre.

Ce soir le conseil municipal donnera une audience aux syndics de l'école Textile.

Ce soir les échevins seront appelés à voter la somme de $700 pour des concerts au plein air qui seront donnés cet été.

EN FUMEE

Une maison, un hangar et une grange avec 50 tonnes de foin, deviennent la proie des flammes

Vers 2h.30, hier après-midi, un incendie fut déclaré à Dracut et la maison complètement consumé la maison, la grange et toutes les dépendances de M. Daniel Fox, jr.

La maison était située sur le chemin Marsh Hill, plus communément appelé Black North, à environ un mille et demi de la rue Bridge. Lorsqu'on a découvert les flammes, Mlle Annie Titcomb, M. Daniel Fox, sr., et Mme Mabel B. Fox, étaient seuls à la maison. M. Fox est âgé d'environ 85 ans et sa femme de 68.

Le feu a pris naissance dans un vieil hangar situé entre la maison et la grange.

Un témoin oculaire, M.Harry Brown raconte ainsi les faits:

"J'étais à étteler un cheval lorsque j'entendis crier: "Au feu!" J'ai regardé dans la direction d'où venait la voix et vis une petite fenêtre apparaître dans la maison de M. Daniel Fox, jr., entourée par les flammes. Je me saisis d'un seau d'eau que je lui jetai sur la tête de moi et me précipitai vers le lieu du sinistre. Lorsque j'arrivai, il y avait déjà plusieurs hommes. Je grimpai sur le côté de la maison qui avait trois étages et commençai à bucher avec une hache. Quelqu'un avait un tuyau à incendie et on commença à jeter de l'eau sur la grange que l'on craignait très exposée. Mais le vent changea soudainement de direction, et en un instant le feu se communiqua à la maison.

"Je me dirigeai vers l'échelle pour descendre, mais je fus entouré par les flammes et j'ai dû sauter d'une hauteur de 15 pieds. Si l'on ne m'avait arrosé, je n'aurais certainement pu descendre."

M. Brown a le visage et les bras gravement brûlés.

Parmi ceux qui ont aidé à sauver le ménage, mentionnons Kenton Clutt, 1, Holmes et John Callahan. Presque tous les objets de valeur ont été sauvés et placés dans la maison d'école No. 8.

La grange prit feu à son tour. C'était un bâtiment de 60x36 pieds. Elle était contenu entre autre chose 50 tonnes de foin et plusieurs machines agricoles.

M. Fox, le propriétaire, étant en ville pendant que le feu consumait ses propriétés, et apprit la nouvelle que vers 4 heures, par une de ses sœurs, qui demeure sur la rue Hamblen.

La maison avait été peinturée à l'intérieur et à l'extérieur ce printemps. Les peintres n'ayant terminé leur ouvrage que samedi dernier. Les échevins ont été brûlés.

Vingt-deux vaches, sept cochons, 43 poules et quatre chevaux furent sauvés.

On ne connaît pas la cause du feu. M. Fred C. Church avait une assurance de $5000 sur la propriété.

Pour l'extraction des dents sans douleurs par le nouveau procédé du dentisteurs faites insensibiliser vos gencives Gagnon, 466 Merrimack.

CHOEUR ROSSINI

Le Choeur Rossini tiendra son assemblée régulière, jeudi le 7 courant, au lieu ordinaire. Tous les membres sont priés d'y assister sans faute; car des affaires de la plus haute importance y seront discutées. Il est de l'intérêt de chaque membre d'être présent.

Par ordre,

J. ALEXANDER, Sec.

NAISSANCE

PLUNKETT — Mme Mélina Plunkett, rue Septième, un garçon qui a vécu que la journée. Les mère de Charles Joseph Parrain et marraine, M. et Mme William Giroux, frère et belle-sœur de la mère.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

TREMBLAY—Bertha Tremblay, enfant de M. Frank et de dame Anna Tremblay, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 6 Dane Avenue, à l'âge de un an, neuf mois et 19 jours. L'enterrement aura lieu à 2 h. demain après-midi.

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

M. Carney & Co., Importateurs et Marchands en Gros de **Liqueurs**

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité,

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleurs crus et des marques les plus rues du Maryland, les meilleurs Ryes de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de marchandises en bouilles

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs **Brandies importés, Ports, Sherry et Gins purs de Holland, Tom and Sloe.**

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PARTIELLEMENT NUAGEUX CE SOIR ET JEUDI; VENTS FRAIS DU NORD OU DE L'OUEST SUR LA COTE.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 6 MAI 1903. NO. 38.

EN TURQUIE

On se prépare activement à supprimer les troubles

L'armée confiée à des officiers qui ont fait leur instruction en Allemagne

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 6—Le sultan pousse avec activité les préparatifs pour supprimer les troubles à Salonique, espérant par là induire les puissances étrangères à retenir leurs navires auxquels elles ont commandé de se rendre dans ce port pour protéger les intérêts étrangers.

Le ministre de la guerre a ordonné qu'on envoie au troisième corps d'armée 18 canons à tir rapide faite sur un modèle fourni par l'empereur Guillaume. Le troisième corps d'armée est campé à Salonique. Une commission d'officiers est aussi occupée à réorganiser sur le terrain de la ferme Hoadi dans l'Ouest, à comparer de nouveau ce matériel et à faire un rapport.

Le conseil d'arbitrage tel que recommandé par la commission de l'anthracite.

Ces représentants sont: M. W. Z. Cohael, ancien maire de Scranton, représentant les indépendants; M. S. D. Warriner, du Wilkesbarre, représentant la Lehigh Valley; M. R. H. Lather, de Reading, représentant la Philadelphia & Reading.

LE CHEF SUPREME PARLERA

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 6—Les Douchobors qui avaient engrenin un pèlerinage ont été reconduits à leurs foyers. Les corps seront gardés à Winnipeg pour attendre l'arrivée du chef suprême Peter Vereigin, qui essaiera de leur faire entendre raison.

LE REVEREND WALZER DELIVRE

(Service spécial de L'Etoile)

Lorain, Ohio, Le révérend père Walzer a été relâché. Il est aujourd'hui au St Joseph hospital. Il a déclaré qu'en tout temps il avait été certain qu'on l'exonérerait. Les frères de la défunte ont exprimé leur joie de voir l'abbé délivré.

QUE FERA LA BULGARIE?

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 6 — La porte a envoyé une requête à l'ambassade russe et l'ambassade austro-hongroise, sollicitant d'elles de demander à leurs gouvernements de forcer la Bulgarie à prendre des mesures effectives pour abattre la révolution en Macédoine.

ARRIVAGES

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — Les steamers Ethiopia, de Glasgow, Kronprinz Wilhelm, de Brême, France, de Naples et Koenigen Soisse, de Brême, sont arrivés aujourd'hui dans notre port.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Stanton, Va., 6—Le Dr Hamilton H. Hale est mort aujourd'hui au King Daughters Hospital des suites d'une blessure qu'il s'était infligée lui-même le 28 avril.

TUEE PAR UN TRAIN

Rutland, Vermont, 6—Bessie Johnson, âgée de deux ans, courrait sur la voie du Rutland Railroad, à Mount Holly, hier soir, quand un train est venu la frapper. Elle a été tuée instantanément. C'était le deuxième anniversaire de sa naissance.

CE QUI AMENE L'OBSTRUCTION

Vienne, 6 — L'obstruction des Kossuthistes au parlement hongrois, obstruction qui a empêché le vote du budget, fait le sujet de scènes amusantes à Buda Pest. Les voyageurs qui traversent la capitale hongroise refusent presque tous de laisser examiner leur bagage.

Les fonctionnaires n'ayant pas du crédit pour faire exécuter leurs ordres sont obligés de laisser passer souvent des marchandises imposables.

ENTRE PRESIDENTS

Echange de correspondance entre M. Roosevelt et Senor Manuel Estrada

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 6 — Senor Manuel Estrada, président du Guatemala, a écrit une longue lettre au président Roosevelt pour le remercier des efforts qu'il a faits pour rétablir la paix au Guatemala. Il dit en substance:

"L'inestimable intervention du premier magistrat des Etats-Unis d'Amérique était désintéressée et cordiale et a, à mes yeux, le double mérite d'être la meilleure et la plus sincère expression de sentiment et de générosité sympathique que la nation américaine nous ait faite et, à l'heure qu'il est par son très excellent et illustre chef, M. Roosevelt."

En réponse, le président a envoyé la lettre suivante:

Excellence,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 23 du dernier mois et exprimant l'appréciation du gouvernement et du peuple du Guatemala—sur l'attitude prise par les Etats-Unis dans les événements passés récemment en Amérique Centrale. Le gouvernement des Etats-Unis, ayant à cœur le bien-être des républiques sœurs, est toujours, quand il en est requis, content de prêter ses services pour la cause de la paix et de l'harmonie qui doit régner entre elles. Je suis enchanté que cette participation des Etats-Unis qui a amené le règlement de différents dans l'Amérique Centrale ait produit un si beau témoignage de reconnaissance de votre excellence.

Vous soubaitant, à vous, à votre gouvernement de même qu'au peuple du Guatemala beaucoup de prospérité et de bonheur, je profite de la circonstance pour offrir à votre excellence l'assurance de ma considération distinguée.

THEODORE ROOSEVELT.

COMMENTAIRES

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6 — Le comité ayant en charge l'érection des quartiers intinationaux de l'église Méthodiste, à Westminster, a donné lieu, par sa conduite, à beaucoup de commentaires.

Les étoiures sont remplies d'annonces de différentes marques de whiskies et bières.

HORRIBLE MASSACRE

(Service spécial de L'Etoile)

BERLIN, 6 — LE FRANKFURTEUR ZEITUNG AFFIRME AUJOURD'HUI QU'IL EST RUMEUR QUE LES MUSULMANS ONT MASSACRE TOUS LES CHRETIENS HABITANT NOVI-BAZAR, EN BOSNIE. LE NOMBRE DES VICTIMES, AJOUTE LE JOURNAL, S'ELEVE A NEUF MILLE.

EPIDEMIE DE GREVES

LE MICROBE EST TRES REPANDU DANS LA VILLE DE CHICAGO

Des grèves sont déclarées dans toutes les industries

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 6 — Y a-t-il un microbe de grève qui fait ses ravages ici? Chicago souffre grandement de l'épidémie. Les garçons nègres des restaurants Kohlsett se sont mis en grève parce qu'on engagerait des filles pour prendre leur place. Cette grève n'a eu lieu hier pendant la presse du midi.

Les relieurs se sont mis en grève pour demander une augmentation de salaire.

Les filles employées aux buanderies veulent ouvrir une boutique coopérative. Il y a maintenant cinq mille de ces ouvrières en grève.

Les employés de Deering veulent en arriver à un règlement qui reconnaît l'union. Ils sont maintenant 6,500 en grève.

Les mineurs d'oeufs de la Bo Water Street chôment. Ils sont au nombre de 250. Les employés de magasins de chaussures en gros demandent une augmentation de salaire.

Ce sont là les dernières nouvelles de grève ici.

IMPORTANTE DECOUVERTE

Une riche veine de quartz aurifère trouvée dans le Colorado

(Service spécial de L'Etoile)

Cripple Creek, Colorado, 6 — La Gold Temple Mining Company dans laquelle la Women's Temple Building Company de Chicago est intéressée, a fait la découverte d'une riche veine à une profondeur de 600 pieds. Presque tous les morceaux de quartz laissent voir les paillettes d'or et sur un canal, on a retiré $2000 d'une tonne de quartz.

SPORT DISPARU

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6—William Scollay Whitwell, "right guard" du club de football Harvard l'automne dernier, est disparu de Cambridge depuis février et personne n'a reçu de ses nouvelles.

FAUSSE RUMEUR

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 6—La rumeur circulait hier que l'on avait creusé des mines sous la banque ottomane. Cette rumeur est fausse.

ILS BRAVENT LA MORT

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, — Cinq pompiers ont bravé la mort hier soir pour sauver des flammes trois familles qui demeurient au-dessus de la chambre des machines de la manufacture de boîtes Maxell et Rudd qui a été complètement détruite par un incendie.

IL PLAIDE NON-COUPABLE

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 6—Samuel Herbert Dougal accusé d'avoir assassiné Camille Holland et d'avoir ensuite inhumé son

LE CONSEIL D'ARBITRAGE

Les propriétaires de mines nomment leurs représentants

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — M. Baer, président de la compagnie Philadelphia et Reading, Thomas, de la compagnie Lehigh Valley Underwood de la Erie ainsi que des représentants de 75 compagnies indépendantes, se sont réunis hier et ont choisi trois représentants des propriétaires de mines sur le conseil d'arbitrage.

LE PRETENDANT ASSASSINE (?)

(Service spécial de L'Etoile)

Madrid, 6 — Le correspondant de l'Imparcial à Melilla, Maroc, télégraphie aujourd'hui qu'il est rumeur que le prétendant au trône a été assassiné dans son camp à Zeloma.

LE CONSEIL D'ARBITRAGE

Les propriétaires de mines nomment leurs représentants

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 6 — M. Baer, président de la compagnie Philadelphia et Reading, Thomas, de la compagnie Lehigh Valley Underwood de la Erie ainsi que des représentants de 75 compagnies indépendantes, se sont réunis hier et ont choisi trois représentants des propriétaires de mines sur le conseil d'arbitrage tel que recommandé par la commission de l'anthracite.

Ces représentants sont: M. W. Z. Cohael, ancien maire de Scranton, représentant les indépendants; M. S. D. Warriner, du Wilkesbarre, représentant la Lehigh Valley; M. R. H. Lather, de Reading, représentant la Philadelphia & Reading.

O'Donnell & Gilbride Co.

Moustiquaires pour les fenetres et les portes

Nous sommes prêts de bonne heure, vous devriez en faire autant. Nous pouvons avoir des chaleurs prochainement, il serait bon pour vous de vous préparer d'avance. Nous avons placé dans notre département du sous-sol la semaine dernière un nouveau complet de ces marchandises, faits à par un des meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre. Et si vous venez à n'importe quel jour cette semaine vous pourrez choisir dans cette assortiment comme suit:

Moustiquaires de portes en cerisier bien fini, 3 grandeur.... 69c chacun

Moustiquaires pour portes, couleur naturelle et vernis, avec moulure soulevée, 3 grandeurs..... 98c chacun

Moustiquaires pour portes avec coins de fantaisie, vernis et couleur naturelle, 3 grandeurs..... $1.19 chacun

9 styles en moustiquaires pour fenêtres, bonne variété de grandeurs, 15c, 25c et 40c chacun

Comptoirs de The et Cafe

Nous venons justement de faire notre grand achat habituel de thé de Chine, Oolong et Breakfast Tea, que nous pensons avoir une valeur exceptionnelle. Mais nous voulons l'introduire chez nos clients et pour la balance de cette semaine nous offrons..... 3 lbs pour 50c

Les commis en charge de ce département de thé vous serviront et vous le feront essayer avant que vous ne l'achetiez.

Patrons Butterick

Si vous êtes pour faire vous-même vos costumes et corsages, ou habits pour vos enfants, vous êtes mieux d'employer les patrons de Butterick. Ils sont absolument corrects en style et en mesure. Tous les nouveaux patrons pour l'été sont maintenant en stock.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack

LISEZ L'ETOILE

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains subdivisés sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, on vente voir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

Liste d'Articles Utiles pour Embellir la Maison.

(Rugs) Nattes, Cretonnes et Tapis Cirés.

(RUGS) Nattes

Rugs faits des meilleurs Tapis Axminster, de 36 pcs à 45 pcs de long, beaux dessins et grande variété de couleurs.

Rugs toujours vendus à $1.00

79 cts chacun

TAPIS CIRÉS blancs et de couleur pour table, 1¼ vge de largeur, en coupons de 1 vge à 5 vgs, beaux patrons valant 18c et 20c la vge.

12½c la verge

TAPIS CIRÉS pour cornicher, grande variété de patrons.

5c la verge

TAPIS CIRÉS pour escaliers, de deux largeurs.

18 pcs, à 10c la vge
15 pcs, à 7½c la vge

CRETONNE en beaux grands coupons, patrons nouveaux et une grande variété de couleurs, une bonne étoffe pour portières, rideaux, couvertures de meubles, valant 12½c la verge en pièce

8c la verge

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Baseball

ONZE INNINGS!

Malgré la température incertaine d'hier après-midi, 300 enthousiastes s'étaient rendus au Spalding Park pour assister à la rencontre des Lowell avec les Fall River et aussi tous croyaient de voir le nouveau lanceur, Cronin, dans la boîte pour les locaux, mais au lieu de Crane c'était McKenna, le pitcher de Holy Cross College qui avait la mission de lancer la sphère contre les Fall River, et une fois de plus il a montré avec quel bois on se chauffe au collège, en tenant les visiteurs sur la deuxième avec ses courbes, sa rapidité et son "up-shoots." Pas moins de douze hommes sont tombés au home plate aux trois strikes, à part de cela il fut très fort au bâton, il fut cependant une grosse erreur dans le septième inning, quand il lança la balle à Bigbie, donnant la chance aux visiteurs de scorer leurs deux premiers points de la partie.

Lowell fit un deux premiers points dans le cinquième inning. McLaughlin frappa pour un but et vola le deuxième. Connors et McKenna moururent sur trois strikes, Hafford frappa un coup bon pour deux buts et McLaughlin scora. Cassidy frappa par terre et Riordan manqua la balle et Hafford frotina au home. Bigbie mourut au premier.

Dans le sixième inning, Moorehead obtint son premier but sur quatre balles et vola le deuxième, mais les trois autres suivants moururent sur trois strikes. Pour Lowell, Hickey frappa au champ de droite pour un but. Killoran mourut au premier tut et poussa Barrington au deuxième. McLaughlin frappa pour deux buts et Barrington scora.

Dans le septième, Riordan, Weddidge et Lawrence rapportèrent tous pour un but. Wolff envoya un fly à McLaughlin et Peterson frappa dans le vide. Moorehead frappa directement dans les mains de McKenna et celui-ci lança la balle à Bigbie, mais l'ouvreuse par-dessus la tête. Riordan et Weddidge en scorèrent sur ce jeu. Connors mourut sur un fly à Hickey. McKenna frappa au centre et scora sur un hit par Bigbie. Score 4 à 2.

Au huitième, Warren obtint son but sur quatre balles et vola le deuxième. Ball frappa pour un but. L'arbitre Rudderham appela un "balk" sur McKenna et Warren marcha au home plate. Weddidge scora Ball sur un long fly au champ de gauche. Lowell mourut dans l'ordre on, deux, trois. Score: 4 à 4.

Dans le neuvième, dixième et onzième inning, Fall River n'eut pas grand'chance, tous périrent à l'ordre de on, deux, trois.

Lowell, dans le neuvième, commença par un bon coup et suivit d'un sacrifice, mais les deux autres frappeurs ne purent faire aucune connection avec les courbes de Connors.

Au onzième, Leonard alla au bâton à la place de Connors et envoya un fly à Moorehead. McKenna frappa la balle en plein sur le nez sur la ligne du troisième but, trop raide pour que Warren puisse l'arrêter. Hafford frappa droit dans les mains de Peterson. Cassidy envoya McKenna au troisième but sur un coup au champ de droite. Bigbie frappa la clôture de gauche et McKenna marcha au home et la partie était gagnée. Le score:

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	5	1	2	1	3	0
Cassidy lf	5	0	1	3	0	0
Bigbie 1b	6	0	2	11	1	0
Hickey 2b	5	0	1	2	4	0
Barrington c	4	1	1	10	2	0
Killoran rf	5	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	5	1	2	1	3	0
Connors rf	4	0	0	1	0	0
McKenna p	5	2	1	0	4	0
x Leonard	1	0	0	0	0	0
Totaux	45	5	13	33	15	1

FALL RIVER

	ab	r	lb	po	a	e
Warren 3b	5	1	1	1	4	1
Ball lf	5	1	2	0	0	1
Riordan 1b	5	1	1	7	0	1
Weddidge 2b	5	1	2	2	3	0
Lawrence c	5	0	1	5	0	0
Wolff ss	5	0	0	2	0	0
Peterson rf	4	0	0	3	0	0
Moorehead ss	5	0	1	4	1	0
Courneen p	4	0	0	0	4	0
Totaux	40	4	7	32	15	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
Lowell ..... 0 0 0 2 1 1 0 0 1—5
Fall River .. 0 0 0 0 0 2 2 0 0 0—4

Deux hommes dehors quand le run gagnant a été scoré.

x—Frappa pour Connors dans le 9e.

Points gagnés—Lowell 4. Comptes bons pour deux buts—Hafford, McLaughlin, Warren. Coups sacrifice — Hafford, Barrington. Buts volés—McLaughlin, Warren, Weddidge, Moorehead. Struck out—par McKenna 12, par Courneen 5. Buts sur quatre balles—par McKenna 2. Arbitre, Rudderham. Assistance, 250. Temps, 2 heures.

Manchester, N. H., 6—Les Lawrence ont défait le club local hier après-midi dans une partie chaudement contestée. Les locaux ont tenu le devant jusqu'au septième inning, mais au huitième, les visiteurs ont fait trois points et en ajoutèrent un autre au neuvième, ce qui leur assura la victoire. Score:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lawrence	0 0 0 0 0 3 1 — 5
Manchester	2 0 0 0 0 1 0 1 — 4

Nashua, N. H., 6—Dans une des plus belles parties de baseball hier les locaux ont administré une couche de blanc au club de Haverhill. Gauthier (Gokey) était dans la boîte pour les Nashua et a joué d'une manière très habile. Six cents personnes assistaient à cette belle partie. Le score:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua	1 0 0 0 0 0 0 3 — 4

Concord, N. H., 6—Malgré que les visiteurs aient frappé McCarthy, le lanceur des Concord, d'une manière terrible hier après-midi, les critiques n'en maintiennent pas moins que la partie pour les Brockton. Le score:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Concord	0 0 0 0 1 0 0 0 — 5
Brockton	2 0 1 0 0 0 0 0 — 3

POSITION DES CLUBS

	Gagné	Perdu	P.C.
Nashua	1	0	.750
Concord	3	1	.750
Lowell	2	2	.500
Haverhill	2	2	.500
Manchester	2	2	.500
Lawrence	2	2	.500
Brockton	1	3	.250
Fall River	0	4	.000

Résultat des parties d'hier

(AMERICAN LEAGUE)

La partie Boston-Washington arrêtée à la fin du premier inning à cause de la pluie.

A Chicago—Chicago 8, Détroit 7. Assistance, 2850.

A New York—New York 11, Philadelphie 3. Assistance, 3054.

A St Louis—St Louis-Cleveland, partie remise à cause de l'humidité du terrain.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston-New York, partie arrêtée dans le troisième inning, pluie.

A Pittsburg—Pittsburg 8, Chicago 2. Assistance, 2054.

A Philadelphie—Brooklyn 5, Philadelphie 2. Assistance, 1475.

A Cincinnati—Cincinnati 4, St Louis 1. Assistance 600.

(EASTERN LEAGUE)

A Worcester—Jersey City 4, Worcester 3.

A Baltimore—Toronto 6, Baltimore 2.

A Rochester—Buffalo 7, Rochester 1.

Parties d'aujourd'hui.

American — Washington à Boston, Philadelphie à New York, Cleveland à St Louis, Détroit à Chicago.

National — Boston à New London (exhibition), Chicago à Pittsburg, New York à Brooklyn.

Eastern—Jersey City à Worcester, Newark à Providence, Buffalo à Rochester, Toronto à Baltimore.

New England—Lowell à Haverhill, Brockton à Concord, Manchester à Fall River, Lawrence à Nashua.

NOTES

Où est Bressler?

Lowell à Haverhill.

Yale a un club très fort cette saison.

Leonard reprendra sa position au champ de droite aujourd'hui, à Haverhill.

L'arbitre Sullivan a établi résidence en cette ville durant la saison de baseball.

Le gérant Armour des Cleveland soutient que son club est le meilleur du pays.

Kilcoyne a été renvoyé à Worcester hier soir après la partie. Il n'est pas assez fort au bâton.

Le rancher Runyan des Lawrence a reçu un congé pour un temps illimité du gérant Parsons.

Crane est arrivé en ville hier et il sera peut-être mis dans la boîte contre les Haverhill aujourd'hui.

Les deux derniers clubs de la saison l'année dernière sont ceux qui sont les premiers dans leur ligue respective cette année—Détroit et New York.

L'ouverture de la saison à Brockton aura lieu demain. Le gérant Doe aura comme vieteran le maire Ashley, de New Bedford, le maire Warner, de Taunton et le maire Coulter, de Brockton. Les Concord seront les adversaires.

Gilbert, un des pitchers de Nashua est un des joueurs de baseball les plus grands du pays. Il a près de sept pieds de hauteur.—L'Avenir National.

Pauvres Fall River, pas chanceux, quatre parties de jouées et autant de perdues.

Qu'en pensez-vous? Onze innings pour décider la victoire hier! Keep it up boys!...

La victoire des Lowell sur les Lawrence dans la première partie de la saison, semble surprendre notre confrère, le Manchester Mirror.

Henri Jacques, lanceur du club de baseball de L'Etoile, est parti mardi après-midi pour une vacance de trois ou quatre semaines chez ses parents à Milford, N. H.

L'équipe de baseball de L'Etoile aimerait beaucoup une rencontre avec l'équipe de l'un de nos confrères. Qu'en pense l'Opinion Publique ou L'Avenir National?....

Frank Dornn, de Worcester, a été engagé comme catcher pour Haverhill. En outre de son titre de "backstop" il a la réputation de frapper terriblement fort. Hamilton, le gérant des Haverhill, connaît un bon joueur en le voyant. C'est une qualité que tous les gérants ne possèdent pas!....

Ne trouvez-vous pas curieux que presque tous les joueurs que Lake favorise se placent dans d'autres clubs et font de bons joueurs? Voyons Lake donnez-nous bonne chance à nos joueurs avant de leur donner leur billet de route. Un peu de pratique avec quelques bons clubs d'amateurs locaux leur ferait peut-être du bien.

Richards des Haverhill a fait un vrai jeu de cirque durant la partie de lundi. Leonard avait frappé la balle pour un coup qui paraissait sûrement bon pour un but, mais Richards fit un bond d'une hauteur prodigieuse, arrêta la balle avec sa main gauche, puis se retourna tout à coup et saisit la balle avant qu'elle touche terre et notre homme était mort. Il fut beaucoup applaudi pour ce jeu magnifique.

Voici les endroits où les clubs joueront tous les jours pour le reste de la semaine:

JEUDI—Lowell à Haverhill; Lawrence à Nashua, Concord à Brockton, Manchester à Fall River.

VENDREDI—Nashua à Lowell, Concord à Fall River, Lawrence à Haverhill, Manchester à Brockton.

SAMEDI—Lowell à Lawrence, Manchester à Brockton, Nashua à Haverhill, Concord à Fall River.

LOWELLOIS DANS DE MAUVAIS DRAPS

Manchester, N. H., 6—Henri Bourassa, de Lowell, arrêté à une heure et demie dans la nuit de samedi à dimanche, était accusé de vol avec effraction. Il a plaidé innocente.

Le sergent Magoon a raconté que dimanche dans la nuit il était à l'angle des rues Central et Elm, en compagnie de Bourassa, Sweeney et Lynch, lorsqu'il a entendu un bruit de vitres cassées, provenant d'une roulette. Ils se sont immédiatement dirigé vers cet endroit et ils ont constaté qu'une grande vitre, à l'arrière du magasin de M. DeMouhid avait été cassée. Les policemen ont fait des recherches et Bourassa a été arrêté. Le particulier avait les mains déchirées et sur son chapeau on remarquait plusieurs morceaux de vitres. Il a été renvoyé devant la cour criminelle et sous une caution de $200.

Plusieurs pharmaciens accusés de vente de spiritueux ont été condamnés à comparaître en cour supérieure.

FERME DETRUITE

Sherbrooke, 6 — Mercredi après-midi, la maison de M. W. Cascadden, cultivateur de Corrit, entre Windsor Mills et Richmond, ainsi que tous les autres bâtiments de ferme ont été détruits par un incendie. Quatorze bestiaux, deux chevaux et tout le contenu de la grange et de l'étable ont été consumés avec les bâtisses. Le feu fut découvert sur le toit de l'écurie. Activé par un grand vent il se communiqua rapidement à toutes les autres constructions. M. Cascadden et ses voisins étaient absents de leur maison lorsque l'incendie se déclara. Mme Cascadden et sa vieille mère étaient toutes deux alitées par la maladie. Les premiers arrivés sur les lieux de l'incendie eurent juste le temps de les sortir de la maison avant qu'elle ne fussent suffoquées par la fumée et les flammes qui commençaient déjà à envahir leurs appartement. Les causes de l'incendie semblent être un mystère. Les bâtisses de M. Cascadden étaient assurées pour un joli montant, qui ne couvre pas cependant les pertes.

LE ROMAN D'UNE TENEUSE DE LIVRES

Petite Louise était bien timide et bien craintive, le jour où elle entra chez un marchand de nouveautés. La perspective d'un travail rude ne la découragea pas, mais le patron avait ce jour-là une mine nouvelle revêtue avec curiosité et la pauvre sensitive, soudainement transplantée de la sereine atmosphère du couvent, se sentait envahie par une crainte vague et indéfinie de tout ce qui l'entourait.

A dix-sept ans, Louise avait conquis le diplôme et connaissait parfaitement la sténographie et la comptabilité. Son père, un modeste employé civil, avait peine à subvenir à l'entretien de sa famille et la faillite se voyant en état de gagner sa vie, ne voulant plus être une charge à ses parents.

Ma doc, toi avait dit sa mère pour toute recommandation; fais bien ton devoir, afin de satisfaire tes supérieurs et de conserver la place. Dis-sept ans, après tout c'est l'âge que j'avais lorsque je me suis mariée; tu dois être capable de te débrouiller un peu."

Louise savait bien la tenue des livres, mais la plupart des marchands font un langage une méthode particulière à laquelle il faut être initiée.

"Quel ennui d'habituer une nouvelle!" grognait le patron. "Qui se chargera de voir les?

—Moi père, répondit une voix, de l'arrière du magasin et un jeune homme s'avança.

—Eh bien, conduis mademoiselle à l'office.

Louise se trouva, sans trop savoir comment, installée à l'office. Le jeune homme prit un gros livre et le feuilletant il commença des explications dont elle n'entendait pas un mot. Il la regarda avec bonté et sa voix se fit basse et douce.... La petite pensionnaire, s'enhardissant, la regarda un peu à la dérobée tour. "Le joli garçon que c'est bien et quelle fine moustache blonde! et avec cela très bien mis et l'air parfait snob.... Maintenant, elle se dit qu'elle n'avait jamais vu plus charmant chevalier.

Les matins des jours suivants, Louise trouva le fils du patron, qui l'attendait à l'office et elle en fut toute gaie. Sous son regard bienveillant, elle se trouvait si bien à l'aise, que dans la suite, elle crut lui devoir de la reconnaissance pour l'encouragement qu'il avait donné à ses débuts.

Monsieur Georges S, de son côté, avait sans doute remarqué le gracieux minois de la petite teneuse de livres sous un prétexte, tantôt sous un autre, apportant quelquefois un livre, un journal et causant amicalement.

Michel Ange plus sûr d'Eve a fait ces chateaux d'Espagne sur des fondations plus fragiles et les rêves de petite Louise déjà pleins de G. S.

Il y avait plus d'un an que la jeune fille était à l'emploi de la maison S. On avait augmenté son salaire, l'ouvrage lui était relativement facile et elle était heureuse.... oh! heureuse! C'est que la fille du patron avait vraiment l'air de lui faire la cour. Souvent il trouvait moyen de l'aider dans son ouvrage, et sa journée faite, il allait la reconduire chez elle. Il lui prodiguait des attentions, qu'elle trouvait charmantes; le livre, qu'il lui prêtait, était toujours goûté et puis il était si courtois, si gai, si plein de vie, si digne de confidence et de manière. Dans son imagination de jeune fille Georges S avait pris les proportions d'un demi-dieu, qu'elle aimait jusqu'à l'enthousiasme.

Ce dernier était absent depuis quelques jours et Louise s'ennuyait un peu, lorsque jetant, par hasard, les yeux sur un journal, elle lit: "On annonce le prochain mariage de M. Georges S, de la maison S.".... Il lui sembla que la terre se dérobait sous ses pieds; elle eut le vertige. Non! elle ne pouvait croire pareille trahison!

A vrai dire, il ne lui avait parlé de mariage qu'en badinant, mais n'était-ce pas suffisant pour s'engager?....

Sa gorge était serrée; ah! quelle souffrance!.... Elle pensa que si elle eût pleuré avec des larmes abondantes, cela l'eût soulagée, mais elle n'allait pas pleurer devant les indifférents; elle savait d'instinct que le monde, que son propre monde social n'avait pas un mot pour flétrir la perfide de Georges S et qu'il jetterait une amère plaisanterie à elle, la pauvre victime.—Pour la première fois, elle trouva l'office bien sombre et sans soleil, les longues colonnes de chiffres lui parurent insipides; pauvre enfant, son bonheur était mort!

Au retour de son voyage de noces, M. Georges S prit l'entière direction du magasin, le vieux patron se retirait. Le nouveau patron, fier d'exercer sa nouvelle autorité, commença de se demander avec angoisse comment elle se revernait ou si elle n'eut pas mieux fait d'être partie pour sauvegarder sa dignité, lorsqu'un commis vint lui dire que le maître, trouvant une autre teneuse de livres, à meilleur marché, allait diminuer son salaire.

Elle comprit que c'était son départ qu'il voulait. Sa vue lui aurait causé de l'embarras, sinon des remords. Le brutal lui portait un dernier coup et avec quelle lâcheté!... Dire la colère et l'humiliation de la jeune fille! elle était atterrée!.... mais elle voulait à tout prix au moins cacher sa souffrance intérieure. Très calme, le sourire aux lèvres, elle donna sa démission et sortit tranquillement pendant que son cœur agonisait.

Elle n'eût pas de peine à trouver un autre emploi, mais la blessure intense qu'elle portait en elle, qui donc le soupçonnait? Ses fraîches illusions étaient détruites, son idole était brisée et la pauvrette se disait qu'elle n'en guérirait jamais.

Elle en vint à guérir cependant et si elle ne connut pas l'expérience sont contenus par contre elles sont toujours profitables. Louise accueille maintenant avec un fier dédain toutes ces avances, qu'elle qualifie d'être que superficielles. Son cœur, elle le réserve pour un amour loyal, désintéressé, qui s'est enfin présenté à elle et lui a donné le vrai bonheur.

Lorsqu'elle songe au passé, elle se dit que bien des souffrances lui eussent été épargnées, s'il se fût trouvé sur sa route, une voix autorisée qui lui eût dit qu'elle sont nombreux les hommes abusant sans scrupules de la naïveté d'une jeune fille, pour lui contenter fleurette et en rire avec les amis.

Il faut bien l'avouer, dans l'intérêt de notre dignité, nous sommes toujours trop prodigues des trésors d'affection, que Dieu nous a donnés. Ce que nous prenons pour l'amour vrai chez les hommes, n'est souvent qu'un fort insignifiant; nous donnons nos cœurs et on en fait des rochers.

Nous nous laissons encore trop entraîner guider par une imagination enthousiaste qui nous prépare qui peuvent être fausses.

Pauvres femmes, à qui l'expérience est venue! Vous savez maintenant que la prudence et la réflexion devraient être nos seuls guides; mais que de déboires dans cette lutte inégale, que d'humiliations, que de chagrins supportés en silence.

LAURE HARVEY.

INFANTICIDE

Laconia, N. H., 6 — Rosie A Finley, âgé de 19 ans, demeurant en cette ville, a été arrêtée à Lakeport par les autorités de Concord et son assistant Bailey, sur l'accusation d'avoir tué son enfant de quatre semaines en le jetant dans la rivière au pont de la rue Gold. Le petit cadavre a été trouvé dans une filetée pêche au lac Winnipesaukee.

Mlle Finley est native de St Rémi, P. Q.

Londres, 5—La gare Victoria est devenue le centre d'attraction cette après-midi et une foule immense y est assemblée pour acclamer le roi à son retour du grand voyage qu'il a fait à travers les pays étrangers. Ce ne fut qu'une grande clameur quand Sa Majesté descendit du train.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

R *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

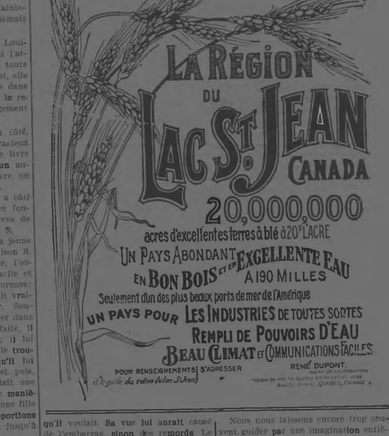
La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies de voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.



Butterine du Vermont

En gros et en détail.
Le meilleur au monde.
A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.
Prix, 14c à 18c la lb.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Le Menuisier De Lavaur

(POUR LE MOIS DE MARIE.)

Jacque Macary fut parvenu aux dix-sept chapitres où l'auteur raconte les miraculeux effets de la Source surnaturelle que la Vierge Marie a fait jaillir à la Grotte de Lourdes, il eut en lui-même comme un tressaillement.

—Et moi aussi, se dit-il, si je pouvais me procurer de cette eau, je serais guéri!

Le fol ne rentrait point seul en son âme; elle y ramenait l'espérance.

Ayant ouvert le livre aux premières lueurs de l'aube, il le termina aux dernières rayons du soleil.

Ce jour-là qui devait être une date dans sa vie, était un dimanche, le 16 juillet 1871, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, troisième anniversaire de la dernière apparition de la très sainte Vierge à Bernadette Soubirous.

"Dès cet instant, écrivait-il plus tard à un ami, la main de Dieu fut sur moi et ne fut à me quitter. Il lui faut bien pour que, étant en ce moment cloué par mes varices sur ma chaise et ne pouvant me tenir debout sans éprouver d'atroces souffrances, j'aie pourtant eu l'idée de sortir et de faire les quelques pas qui devaient me conduire sur un chemin bien que je ne soupçonnais guère."

Il était environ huit heures du soir. La chaleur était accablante.

—Je n'en peux plus sur ma longue chaise, dit Macary; il faut que je prenne l'air! Sortons en peu.

—On veut-il aller, mon pauvre homme? lui répondit sa femme. Tu ne peux pas marcher.

—Tant pis! ça m'est égal: mes jambes se plaindront si elles veulent. Il y a assez longtemps que je les supporte: il faut bien que parfois elles me supportent aussi.

—Voyons! voyons! sois raisonnable!....

—Je veux quitter cette chambre et respirer un peu dehors. Donne-moi ton bras.

Il était déjà sur ses pieds. Et, bon gré mal gré, on dut en passer par sa fantaisie.

Appuyé d'une main sur sa bonne Virginie, fidèle bâton de vieillesse et de maladie, et de l'autre sur une grosse canne noueuse, il se traîna avec effort le long de la rue qui mène à Saint-Alain, la cathédrale de Lavaur.

Ses douleurs étaient violentes; il ne fallait rien moins que son attachement à Halebrock pour marcher avec de telles souffrances.

Il parvint de la sorte jusqu'à la maison de sa sœur, Mme Bonafous, qui l'aperçut de sa fenêtre et l'interpella.

—Où vas-tu donc, François?

—Pour deux liards Firals me jeter au bas du pont. J'ai des fers rouges dans les jambes.

—Entre un moment pour prendre un peu de repos.

—Du repos! Ma pauvre Marie!....

Je n'en connais plus.

La pièce était au rez-de-chaussée. Il ouvrit la porte et s'assit accablé.

On causa quelques instants. De quoi? Il ne l'ignore, et cela importe assez peu.

Le soir se faisait, on ne distinguait plus les visages.

Un prêtre passa dans la rue. C'était un vicaire de la cathédrale, M. l'abbé Cous.

Quand il fut en face de la fenêtre ouverte, ce prêtre reconnut la voix du menuisier, assez caractérisée d'ailleurs, et s'arrêta.

—Comment, Macary, vous voilà? s'écria-t-il du dehors.... Ça va donc mieux?

—Ça va plus mal au contraire, Monsieur l'abbé. Je voudrais bien vous vendre la peau de mes jambes. Mais je vous prierais quelque de vant pas grand'chose. Elle a des varices, des ulcères des bosses et des nœuds. Devant, derrière, à gauche, à droite aux chevilles, aux mollets depuis le pied jusqu'au genou, elle est trouée comme un vieux tuyau.

M. l'abbé Cous entra dans la maison. Il exhorta Macary à être patient, à se résigner; et, après quelques paroles échangées, il se leva pour prendre congé.

—Il faut que je vous quitte, dit-il pour terminer mes petits préparatifs de voyage. Demain je pars pour Notre-Dame de Lourdes. Et je me chargerai volontiers de vos commissions.

A ces mots: "Notre-Dame de Lourdes!" Macary dressa la tête vivement.

—Certes, oui, j'ai une commission! Si votre sainte Vierge a compassion des malheureux, elle peut bien avoir pitié de moi. Vous allez lui dire qu'il y a à Lavaur, un pauvre diable qui a ses jambes percées pourries, et qu'on laisse pas un homme dans cette position quand on peut l'en tirer. Dites-lui que je suis à bout de souffrance; dites-lui que je n'y tiens plus.... qu'elle me guérisse ou qu'elle me tue!....

—Je me refuse, croyez-le, à lui demander de vous tuer répondit l'abbé en souriant. Et assurément elle n'aurait garde de m'écouter.

Le souvenir du livre qu'il venait de lire et des guérisons miraculeuses dont il contient le récit se présentait à l'esprit de Macary, et il ressentait en lui une espérance vague, et forte cependant.

—Monsieur l'abbé, reprit-il gravement, rendez-moi ce service! Apportez-moi de l'eau et priez pour moi.

—Je vous le promets.

Le mercredi suivant 19 juillet, vers neuf heures du soir, François Macary vit arriver chez lui sa sœur Marie, cette même Mme Bonafous chez laquelle il s'était si péniblement traîné et où l'abbé Cous l'avait rencontré. Le prêtre était de retour et elle lui apportait de sa part un petit flacon d'eau de Lourdes, environ un cinquième de litre.

—Voilà mon affaire! s'écrie Macary rayonnant. Maintenant je vais être bientôt guéri!.... Au revoir, ma sœur!

(A continuer)

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine un semblable qui ne ressente pas de soulagement en faisant usage d'un RIPANS à 2 ou RIPANS à 5 boîtes. En vente par les pharmaciens. Le plus sûr est d'en exiger pour un sou contenant la bouteille de famille, et ces sont ceux qui sont pour un sou.

A BORD D'UN STEAMER

Lutte entre un chauffeur et un officier du steamer

Montréal, 6 — Le repos du dimanche a été troublé sur le steamer "Canada" actuellement dans notre port, par une querelle qui a pris fin par un duel le plus profond au sein de l'équipage.

Il était près de six heures quand le regrettable incident se passa.

George Halebrouk, âgé de 29 ans, chauffeur à bord du "Canada" qui a été mis en état d'arrestation à la suite de la lutte qu'il a eu à soutenir contre Thomas Pool, son supérieur, raconte ainsi l'affaire:

Pool voyant qu'il ne suivait pas un de ses ordres avec empressement d'obéir. Il réitera son ordre et voyant que je faisais mine de ne pas m'exécuter, il s'approcha de moi, me bailla de terre à la main et continua à m'injurier. Tout à coup il me donna sur la tête un fort coup de pelle. Je tombai sur le pont, pour me relever presque aussitôt. Je sortis mon rasoir de ma poche et je me jetai sur mon agresseur, frappant à tout hasard.

Ford, le plaignant, a reçu de graves blessures dans la figure et sur le corps. Il était trop faible pour se rendre en cour de police, donner sa version de l'affaire. Il a été officier qui a signé la plainte. Il était un de ceux qui ont arraché l'accusé Halebrouk à la fureur de Pool. Tous deux furent enfermés dans une cabine en attendant l'arrivée du constable Doffy et de l'ambulance.

Halebrouk a retenu les services de Mtre Dubreuil pour sa défense. Le procès a été remis au 12 mai par le magistrat.

PERTES CONSIDERABLES

Sherbrooke, 6 — La "Royal Paper Mills Co.," d'East Angus, a subi des pertes énormes. Vers sept heures, ce matin, quelques employés de la manufacture ont remarqué la fumée s'échapper de la bouchaudière de son moulin. On suppose que le feu se propagea avec rapidité. Le gérant, M. Buck, demanda de l'aide à la ville de Sherbrooke et le chef Couture avec quelques hommes et une pompe furent transportés par train spécial à East Angus. A leur arrivée ils trouvèrent la scierie toute en flammes. Le feu avait communiqué à l'usine de pulpe et se développait rapidement. En déployant beaucoup d'activité et avec l'aide des citoyens d'East Angus, les flammes furent circonscrites au moulin. Il est probable qu'elle n'aurront que le deuxième magasin de pulpe qui fut complètement rasée. Les pompiers de Sherbrooke retournèrent en ville vers quatre heures du matin. La Royal Paper est assurée. Le feu a causé une perte considérable par cet incendie. Cependant elle a de fortes assurances. Aujourd'hui, déjà, on parle de reconstruction immédiate. La compagnie a employé de 400 à 500 hommes. Environ 300 seront sans ouvrage pour le moment.

CUILLER MIRACULEUSE

Millbury, 6—M. James H. Ferguson, ouvrier dans sa cour, a trouvé une cuiller. Ayant lu que quatre Canadiens ont reçu l'autre jour dans l'espoir de trouver $100,000, c'est dit que probablement que la Millbury que le trouver un tel moment et que les bons citoyens de Spencer ont fait fausse route.

La cuiller qu'il a trouvée est en argent et porte la lettre M. Elle était à 7 pieds sous terre. Personne n'a habité ce lieu de mémoire des plus anciens.

Le maire de M. Ferguson disent que l'exercice qu'il prendra à bêcher pour son trésor lui fera trouver une vigueur nouvelle et que ce sera là tout son trésor.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des **PETITES PILULES IMPERIALES.**

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

En vendent 10 et 25 cents chez Robichette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ENFANT NOYE

St Georges, Beauce, P. Q., 6 — M. John Carthcarth a eu la douleur de perdre son fils Ralph, âgé de 14 ans, qui s'est noyé dans la rivière Chaudière. L'enfant se leva de bon matin et s'en alla jouer sur les billots échoués tout le long du rivage; l'imprudent s'avança trop au large, car on ne le revit que lorsque le courant commença à s'apaiser de sa longue absence, on remarqua l'étrange manège de son chien favori qui, tout trempé, hurlait lamentablement à l'endroit où il était sans doute tombé puisque le retrouva sous ces billots. La douleur des parents est indescriptible.

Charbon

M. A. Choquette, annonce qu'il est maintenant prêt à délivrer toute sorte de charbon à un bas prix de vente. Il en a un assortiment considérable et tous ceux qui voudront bien lui confier leur commande seront servis au plus court délai.

A. Choquette, 426 rue Moody.

A. DUMONT,

MARCHAND DE
Vins, Bière et Liqueurs
Choix de Cigares.
136-138 rue Essex, 1 rue Mitt,
LAWRENCE, MASS.

Napoléon Guilmet

Le Meilleur Choix de
Vins, Liqueurs
et Cigares.
Les célèbres Bells Stock et Bière Harvard
507 rue Common,
LAWRENCE, MASS.

GRANDE VENTE DE
Costumes du Printemps
Et Corsages Nouveaux

Cette semaine nous offrons une ligne complète de Costumes du printemps dont aucun ne se vendait audessous de $17.50, $19.50 et $21.50. Nous en demandons $10.00 chacun.

En plus de ces occasions alléchantes il y aura une spécialité des plus nouveaux Corsages de belle étoffe qui se vendront 98 cts et audessus.

Nouveau styles de jupes de promenade à vendre de $2.98 à $7.50.

New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Pour les Dames

Nous avons reçue 300 paires de souliers lacés, les semelles épaisses, les bouts en cuir verni dans les formes les plus modernes avec talons hants ou bas. Ces souliers sont d'une valeur de $1.50. Pour une annonce nous allons les vendre à $1.25 et $1.00 seulement.

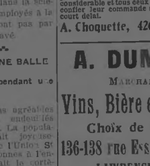
C'est une avantage pour vous, venez les voir chez

GEO. E. MONGEAU,
462 Rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Tilden

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.



Emplatre Merveillux

DE
Absalon Patenaude.

Voici les endroits où l'on pourra se procurer le merveilleux Emplâtre:

Lowell: Pharmacy, Rochette & Delisle, 604 rue Merrimack.
Pharmacie Lafayette, angle des rues Aiken et Ford.
Edvard S. Hoole, rue Moody, coin de Aiken.
H. A. Toupin & Co., angle des rues Aiken et Chever.
Hubert J. Turcotte, 548 rue Middlesex, entre les rue Howard et Grand.
John T. Sparks & Co., angle des avenues Lakeview et Aiken.

Prix, 25c.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
25c pour le semaine.

ON DEMANDE — Pour travailler au Vermont, deux familles pour travailler dans la cour d'eau ou comme fermiers et un Repriseur de Spinning Frames — Ecrire: votre adresse à P. A. Lien, Ecole Textile, et j'irai vous voir. 6m

ON DEMANDE—Immédiatement une modiste d

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 6 mai 1903.

Dix mots bien choisis, dans un bon espace, valent mieux que mille mots que les lecteurs ne prennent pas le temps de lire.

Annoncez exactement ce que vous avez sur vos rayons, ne trompez personne et vous annoncez quelque marchandise à 2 sous, vendez-la à 2 sous, satisfaire un client une fois, c'est s'assurer son patronage pour l'avenir.

On trouve toujours à perdre toute autorité à New York, même sur ses enfants qui se mettent sans son consentement.

Nous avons encore une bonne action à mettre au crédit du conseil de ville. Il a voté hier soir une somme de $5000 pour le soutien de l'école textile.

Un épouvantable accident maritime est arrivé sur les côtes de la Virginie et ce qui semble le plus triste c'est qu'on n'avait aucun moyen de le prévenir.

Le Japon semble marcher sur les traces de l'Allemagne. Pour forcer l'entrée de ses marchandises en Angleterre, il vient faire une exposition à Londres.

L'Extrême Orient se prépare à la guerre; c'est-à-dire que le Japon se prépare à se faire écraser par la Russie qui ne négligera rien pour assurer sa suprématie en Asie.

Un commissaire de police qui a dû être fort alarmé, c'est celui de Périgueux, qui est allé, un vendredi, en pleine campagne de cette ville lire l'ordre du gouvernement de quitter leur couvent dans un délai de quinze jours. Il a, en effet, trouvé le père gardien qui l'a entendu avec effroi. Il a dit: "C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma profession religieuse, c'est aussi celui de l'immolation de notre Bienaimé le jour de la croix, vous m'en apportez un bien horrible. Je vous entraîne pour vous en remercier." On ne dit pas ce que le fonctionnaire a répondu.

Comme on peut le voir par la nouvelle que nous publions dans une autre colonne, M. le Congressman Rotier Ames nommera prochainement quatre candidats pour la position d'aspirant à de marine à la United States Naval Academy. Ces nominations attirent ordinairement à ceux qui sont appelés à les faire des critiques injustes. On les accuse de favoritisme. Nous croyons que pour éviter ces critiques, M. Ames a adopté cette année le vrai bon moyen. Il soumettra tous les candidats à un examen et ceux qui sortiront les premiers de cet examen seront nommés. Il n'y aura pas ainsi de critique ni de reproches.

Grover Cleveland

Il n'y a pas un homme dont on parle plus aujourd'hui, dans tout le pays, que M. Grover Cleveland, ancien président des Etats-Unis.

Depuis sa rentrée dans la vie privée, le 4 mars 1897, M. Cleveland a conservé son temps à l'exercice de sa profession; ne consentant qu'à de rares intervalles, et dans des circonstances très graves, à remuer sur la scène politique. Quelques discours dans lesquels il a exposé les véritables principes du parti démocrate, voilà toute la part qu'il a prise à la vie publique depuis sept ans. Il s'est contenté de suivre les événements, regrettant profondément, on ne saurait en douter, les querelles intestines qui ont ébranlé le parti sous lequel il a été porté à deux reprises par l'élite de ses concitoyens, et devoir ne doit être usurpé par aucune organisation. A. Lowell, par n'est besoin de gagner aucun salaire. Personne ne travaille et n'habite la plus parfait règne.

Un commissaire de police qui a dû être fort alarmé, c'est celui de Périgueux, qui est allé, un vendredi, en pleine campagne de cette ville lire l'ordre du gouvernement de quitter leur couvent dans un délai de quinze jours. Il a, en effet, trouvé le père gardien qui l'a entendu avec effroi. Il a dit: "C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma profession religieuse, c'est aussi celui de l'immolation de notre Bienaimé le jour de la croix, vous m'en apportez un bien horrible. Je vous entraîne pour vous en remercier." On ne dit pas ce que le fonctionnaire a répondu.

Comme on peut le voir par la nouvelle que nous publions dans une autre colonne, M. le Congressman Rotier Ames nommera prochainement quatre candidats pour la position d'aspirant à de marine à la United States Naval Academy. Ces nominations attirent ordinairement à ceux qui sont appelés à les faire des critiques injustes. On les accuse de favoritisme. Nous croyons que pour éviter ces critiques, M. Ames a adopté cette année le vrai bon moyen. Il soumettra tous les candidats à un examen et ceux qui sortiront les premiers de cet examen seront nommés. Il n'y aura pas ainsi de critique ni de reproches.

Grover Cleveland

Il n'y a pas un homme dont on parle plus aujourd'hui, dans tout le pays, que M. Grover Cleveland, ancien président des Etats-Unis.

Depuis sa rentrée dans la vie privée, le 4 mars 1897, M. Cleveland a consacré son temps à l'exercice de sa profession; ne consentant qu'à de rares intervalles, et dans des circonstances très graves, à remuer sur la scène politique. Quelques discours dans lesquels il a exposé les véritables principes du parti démocrate, voilà toute la part qu'il a prise à la vie publique depuis sept ans. Il s'est contenté de suivre les événements, regrettant profondément, on ne saurait en douter, les querelles intestines qui ont ébranlé le parti sous lequel il a été porté à deux reprises par l'élite de ses concitoyens, et devoir ne doit être usurpé par aucune organisation. A. Lowell, par n'est besoin de gagner aucun salaire. Personne ne travaille et n'habite la plus parfait règne.

Un commissaire de police qui a dû être fort alarmé, c'est celui de Périgueux, qui est allé, un vendredi, en pleine campagne de cette ville lire l'ordre du gouvernement de quitter leur couvent dans un délai de quinze jours. Il a, en effet, trouvé le père gardien qui l'a entendu avec effroi. Il a dit: "C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma profession religieuse, c'est aussi celui de l'immolation de notre Bienaimé le jour de la croix, vous m'en apportez un bien horrible. Je vous entraîne pour vous en remercier." On ne dit pas ce que le fonctionnaire a répondu.

Comme on peut le voir par la nouvelle que nous publions dans une autre colonne, M. le Congressman Rotier Ames nommera prochainement quatre candidats pour la position d'aspirant à de marine à la United States Naval Academy. Ces nominations attirent ordinairement à ceux qui sont appelés à les faire des critiques injustes. On les accuse de favoritisme. Nous croyons que pour éviter ces critiques, M. Ames a adopté cette année le vrai bon

COMMISSION D'HYGIENE

MLLE SNOW SUCCEDE A MLLE RAFTER COMME GREFFIER DE LA COMMISSION

Résolutions de protestations qui seront adressées au gouvernement

La commission d'hygiène a tenu sa réunion régulière, hier après-midi. Tous les membres étaient présents. Les commissaires ont passé une série de résolutions de même que toutes les autres commissions sanitaires de l'Etat moins celle d'Amherst, pour protester contre le passage d'un projet de loi maintenant devant la législature et qui a pour but de prohiber l'usage de l'anti-toxine, par les commissions d'hygiène.

L'anti-toxine a été depuis sa découverte, préparée sous la direction de la commission d'hygiène de l'Etat et distribuée aux commissions locales. La loi proposée défendra cette manière d'agir, et seulement les institutions de charité pourront obtenir l'anti-toxine sans en payer le coût exhorbitant.

La démission de Mlle Elisabeth Rafter, depuis plusieurs années greffier de la commission, est acceptée.

Sur proposition de M. McGuiness, on vote des remerciements à Mlle Rafter pour la satisfaction qu'elle a toujours donnée dans l'exercice de ses fonctions.

Mlle Kate M. Snow, demeurant au No 84 de la rue Bartlett, a été choisie pour lui succéder. Elle est la fille de l'ancien échevin Snow.

BELLE FETE SOCIALE

LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN DONNE UNE CHARMANTE RECEPTION HIER

A l'occasion du 13e anniversaire de sa fondation en cette ville

La Cour Samuel de Champlain, No 49, des Forestiers d'Amérique, à l'occasion du 13e anniversaire de sa fondation, a donné, hier soir, un grand bal dans la salle des Forestiers. Cette fête sociale a été couronnée de plus complet succès sous tous les rapports.

Un goût délicat avait présidé aux décorations qui étaient riches et attrayantes. Les brillantes toilettes des dames présentes ajoutaient encore à la beauté de la scène.

L'on s'est amusé ferme durant toute cette belle veillée qui a été trop courte, au gré des invités.

L'orchestre Hibiard avait été engagé pour la circonstance et avant l'ouverture du bal, les excellents musiciens qui composent cet excellent orchestre ont donné un charmant concert d'une demi-heure.

Après la danse il y eut distribution des prix à ceux qui avaient les bons numéros. M. Pierre Bastnet a gagné le premier prix, un $5 en or.

Remarqués parmi les étrangers: le chef Ranger Cléophas Carou, de la Cour Lafayette, Lawrence; l'ancien Chef Ranger A. T. Lamontagne; premier conseiller sentinelle, Omer Auclair, tous de Manchester; Helen A. Hogan, 210 Wilder; Elzéar Tremblay, 42 Lee; J. A. Phillips, 66 Kirk; Katie Callahan, 25 Concord; Annie C. Gray, 227 Concord; Pierre Germaine, 114 Cabot; Agnes S. Beggs, 25 Worthen; Mary L. Frémeau, 253 Dutton; Norah Metcalfe, 118 Appleton; Harriett A. Walker, 81 Kenmore; Mme E. Welch, Liberty et Chelmsford; Agnes C. Redhond, 65 Salem; Jeremiah Dillaway, 1280 Gorham; Gilbert Dragon, 290 Bridge; Nellie A. Smith, 123 Prince; Cook; Murray, 162 Smith; William Hardy, 131 Colburn; James T. Walworth, 163 Merrimack; Thomas Moore, 263 Aiken; Rosanna Meunier, 215 Thorndike.

Chauffeurs et conducteurs — Robert Mitchell, 7 Tewksbury; Balthasar M. Konjovan, 220 Middlesex; Joseph Chouinard, 11 Tolman.

Détective particulier — John S. Patterson, 52 Church.

Pool et billards — Daniel McConville, 124 Gorham.

ELLE EN MEURT

Mme Moorey, qui a tenté de se suicider, dimanche, expire hier après-midi

Mme Frederic A. Moorey qui a tenté de se suicider dimanche dernier dans les circonstances que nous avons, à l'literica, et qui était entre la vie et la mort depuis ce temps, est morte, hier après-midi, à 3h. 10.

Depuis la fatale tentative elle alla toujours en s'affaiblissant. L'âge de la défunte a aussi contribué fortement à l'issue fatale.

Elle était âgée de 58 ans. Elle laisse une sœur, Mme Reed, de Boston et deux frères, tous deux de Billerica.

LE RETOUR DU DIRECTEUR

LE RÉV. FRERE CHRYSEUIL, DIRECTEUR DU COLLEGE ST JOSEPH DE RETOUR DE FRANCE

Il est accompagné du Rév. Frère Hermenégilde, directeur du collège de Waterloo, P. Q.

Le Rév. Frère Chryseuil, directeur du collège St Joseph, est revenu, hier soir, comme nous l'annoncions l'autre jour, d'un long voyage en France. Le Rév. Frère a passé les 6 mois que durera son absence à la maison mère du Frères des Matriées à St Genis-Laval, près de Lyon.

Il est revenu en Amérique à bord de la "Savoie" de la Cie Trans-Atlantique, qui est arrivée à New York samedi dernier.

Le Rév. Frère Chryseuil a profité de son voyage en France pour rendre visite aux RR. FF. de son ordre à Paris, les Petits Frères de Marie. En France il y a environ 650 maisons d'éducation dirigées par les Maristes, qui toutes seront grandement affectées par les nouvelles lois des congrégations votées par le gouvernement. Le Rév. Frère Hermenégilde, ancien directeur de la maison de Lowell et maintenant du collège de Waterloo, a fait le voyage de France en même temps que notre jeune directeur.

Il a accompagné le Rév. Frère Chryseuil à Lowell où il passera quelque temps et le Rév. Frère Priscillianus, directeur à New York, était aussi à bord du même vapeur.

Le Rév. Frère Herbert, de la maison de Lawrence, est venu présenter ses hommages à ses deux confrères.

Le Rév. Père Dion, O. M. I., et les RR. FF. Victor, Sylvain et Abel, s'étaient ainsi rendu à l'arrivée du convoi de 5 heures pour saluer le Rév. Frère Chryseuil et son compagnon de voyage.

Le Rév. Frère Chryseuil est en excellente santé bien qu'un peu fatigué par le voyage.

Ce matin, il a été l'objet d'une jolie démonstration intime de la part des élèves et du personnel du collège qu'il dirige avec tant de tact.

Aux chars plus de 300 élèves sont allés acclamer leur directeur pendant qu'un nombre à peu près égal l'attendaient au collège. Son approche a été saluée par les acclamations de toute cette jeune génération.

Pour la réception de ce matin dont nous parlons plus haut, il y eut une charmante petite séance récréative.

Yeux Examinés Lunettes Fournies,

Nous ne vous montrons pas une carte à peu près, et nous ne vous laissons pas juger vous même les verres dont vous avez besoin, mais nous avons notre bureau équippé, de tous les meilleurs instruments pour examiner les différents cas et ajusnement des propres lunettes. Une spécialité des plus difficiles.

New York Optical Co.
27 rue Bridge

Près du Merrimack Square.
Deux Téléphones, 615 3 et 413-19

Les plus grande parlors d'optique de Lowell.

Cercle de couture St-Antoine

Je crois bien que la chose la plus aimable, la plus jolie qui soit au monde, c'est la vue d'une femme faisant la charité. Une douce figure de femme se penchant vers les malheureux qui vont à elle sûre d'être réconfortée, c'est là une chose qui fait du bien, qui vous rend meilleur, qui vous convainc que notre vieux monde n'est pas vraiment si méchant qu'on veut bien le faire croire.

Cette aimable chose, je la vis l'autre jour aux salles de couture du Cercle St Antoine. Allez demain, si vous aimez voir pratiquée par des femmes cette vertu divine qu'est la charité, faire visite aux dames canadiennes qui s'assemblent le mercredi après-midi pour coudre pour les pauvres. Ceci un petit voyage que je fis moi-même mercredi dernier, et dont je revins avec une impression très douce, cette sorte de bonheur que l'on ressent quand on rencontre beaucoup de bonté autour de soi, quand on constate qu'il y a encore des bons cœurs et du "bon monde" sur cette terre malgré l'iniquité du siècle.

Ces admirables femmes m'ont fait oublier un peu qu'il y a de rudes coeurs qui restent froids, d'impitoyables mains qui restent fermées, devant la souffrance du pauvre...

Le Cercle St Antoine se divise en deux branches, qui se réunissent toutes deux le mercredi après-midi, l'une dans le couvent de l'église St Joseph, l'autre, dans le soubassement du collège. Pour faire la différence entre les deux—et il n'en existe que celle-là—on désigne généralement celui d'une part de la Nouvelle-Angleterre sous le nom de "Salle St Joseph" et l'autre, par le nom de "Salle St Jean-Baptiste", parce que les dames appelant "salle de couture" leur lieu de réunion. Le Rév. Père Fournier est le directeur du cercle, tandis que la présidente de la salle St Joseph, ses aides sont Mesdames Napoléon Legaré, Charles Billaudeau, Charles Hamel, Madeleine Grondin, Joseph Boulin, Christophe Letendre et Pierre Gosselin. Mercredi dernier, c'était l'après-midi des chapeaux; et ces dames travaillaient assidûment à de fort jolies choses. Il y avait ouvrage pour les fillettes dépourvues de cet article de toilette cher à tout cœur féminin. La gaîté du travail était aussi de la partie. Quelques-unes de ces dames, dont quelques-unes ont fait preuve de quelques aptitudes, car nous n'avons qu'à visiter les grands ateliers manufacturiers, là où il y a des Canadiens, pour nous convaincre que le Canadien est l'un des ouvriers les plus habiles, mais c'est parce que nous avons manqué d'initiative. L'idée de cette nouvelle compagnie est de manufacturer la pulpe au Canada, le papier à journaux, le papier à envelopper de tous genres, et toutes les sortes de sacs de papier ordinaires à part du nouveau sac de papier patenté qui se ferme sans ficelle, qui est d'après les marchands de gros et tous les consommateurs qui l'ont vu, la marchandise de l'avenir sur le marché.

L'industrie de la pulpe sera sera pour cette compagnie une source de revenus immenses, ne se manufacturant pas encore un dixième de la demande qu'il y a sur le marché.

Nous publierons samedi prochain les portraits de tous ses directeurs ainsi que tous les détails de son organisation.

Nous vous conseillons, Canadiens, de les lire attentivement, afin de vous y intéresser vous aussi. Il n'est pas nécessaire d'être capitaliste pour souscrire à cet immense affaire qui promet non seulement de rapporter gros, mais encore d'être une source de fortune pour nos compatriotes. Ce sera pendant longtemps une affaire de famille, d'importance, et toutes les familles à bon qui pourront posséder une action ordinaire de cette compagnie.

Le Cercle St Antoine se divise en deux branches, qui se réunissent toutes deux le mercredi après-midi, l'une dans le soubassement de l'église St Joseph, l'autre, dans le soubassement du collège. Pour faire la différence entre les deux—et il n'en existe que celle-là—on désigne généralement celui d'une part de la Nouvelle-Angleterre sous le nom de "Salle St Joseph" et l'autre, par le nom de "Salle St Jean-Baptiste", parce que les dames appelant "salle de couture" leur lieu de réunion. Le Rév. Père Fournier est le directeur du cercle, tandis que la présidente de la salle St Joseph, ses aides sont Mesdames Napoléon Legaré, Charles Billaudeau, Charles Hamel, Madeleine Grondin, Joseph Boulin, Christophe Letendre et Pierre Gosselin. Mercredi dernier, c'était l'après-midi des chapeaux; et ces dames travaillaient assidûment à de fort jolies choses. Il y avait ouvrage pour les fillettes dépourvues de cet article de toilette cher à tout cœur féminin. La gaîté du travail était aussi de la partie. Quelques-unes de ces dames, dont quelques-unes ont fait preuve de quelques aptitudes, car nous n'avons qu'à visiter les grands ateliers manufacturiers, là où il y a des Canadiens, pour nous convaincre que le Canadien est l'un des ouvriers les plus habiles, mais c'est parce que nous avons manqué d'initiative. L'idée de cette nouvelle compagnie est de manufacturer la pulpe au Canada, le papier à journaux, le papier à envelopper de tous genres, et toutes les sortes de sacs de papier ordinaires à part du nouveau sac de papier patenté qui se ferme sans ficelle, qui est d'après les marchands de gros et tous les consommateurs qui l'ont vu, la marchandise de l'avenir sur le marché.

L'industrie de la pulpe sera sera pour cette compagnie une source de revenus immenses, ne se manufacturant pas encore un dixième de la demande qu'il y a sur le marché.

Nous publierons samedi prochain les portraits de tous ses directeurs ainsi que tous les détails de son organisation.

Nous vous conseillons, Canadiens, de les lire attentivement, afin de vous y intéresser vous aussi. Il n'est pas nécessaire d'être capitaliste pour souscrire à cet immense affaire qui promet non seulement de rapporter gros, mais encore d'être une source de fortune pour nos compatriotes. Ce sera pendant longtemps une affaire de famille, d'importance, et toutes les familles à bon qui pourront posséder une action ordinaire de cette compagnie.

Etonnez-vous de ce que les arts et les lettres soient en retard chez nous.

CLAIRON.

Canadiens, unissons-nous

Telle est la devise que les Canadiens d'affaires de la Nouvelle-Angleterre sont à mettre en pratique en formant une organisation industrielle exclusivement canadienne-française.

Ce mouvement de leur part est pour nous d'une grande importance. C'est pour nous un pas qui nous permet de prendre place au rang des grandes nations, et ils, faire voir nos capacités en lutant sur un pied d'égalité. L'industrie est pour un pays la cause d'une grande source de revenus, et même elle refait une nation. Si l'on ne s'est pas hasardé plus tôt dans les grandes affaires industrielles de ce genre, ce n'est pas parce que nous manquions d'aptitudes, car nous n'avons qu'à visiter les grands centres manufacturiers, là où il y a des Canadiens, pour nous convaincre que le Canadien est l'un des ouvriers les plus habiles, mais c'est parce que nous avons manqué d'initiative. L'idée de cette nouvelle compagnie est de manufacturer la pulpe au Canada, le papier à journaux, le papier à envelopper de tous genres, et toutes les sortes de sacs de papier ordinaires à part du nouveau sac de papier patenté qui se ferme sans ficelle, qui est d'après les marchands de gros et tous les consommateurs qui l'ont vu, la marchandise de l'avenir sur le marché.

L'industrie de la pulpe sera sera pour cette compagnie une source de revenus immenses, ne se manufacturant pas encore un dixième de la demande qu'il y a sur le marché.

Nous publierons samedi prochain les portraits de tous ses directeurs ainsi que tous les détails de son organisation.

Nous vous conseillons, Canadiens, de les lire attentivement, afin de vous y intéresser vous aussi. Il n'est pas nécessaire d'être capitaliste pour souscrire à cet immense affaire qui promet non seulement de rapporter gros, mais encore d'être une source de fortune pour nos compatriotes. Ce sera pendant longtemps une affaire de famille, d'importance, et toutes les familles à bon qui pourront posséder une action ordinaire de cette compagnie.

Etonnez-vous de ce que les arts et les lettres soient en retard chez nous.

CLAIRON.

A propos de critique

Sous ce titre "Clairon", un des rédacteurs du Canada, écrit l'article que nous reproduisons plus loin et qui lui a été dicté par l'ardeur Rouillard. Prad. M. Rouillard ayant critiqué Mlle Prad qui a déclamé dans une séance donnée en l'honneur de Rotrel, le poète breton, M. Prad a cru devoir se livrer sur lui à des vôles de fait pour le punir de son audace. "Clairon" explique comment il se fait que la critique ait été si mal goûtée. Voici ce qu'il écrit:

L'incident Rouillard-Prad n'est pas une des pires conséquences du manque de critique à Montréal.

J'écris "manque de critique" parce que nous avons déjà fait remarquer par des compliments toujours de plus en plus flatteurs; rarement l'ombre d'un petit reproche est venue troubler leur béatitude. Le moindre littérateur est proclamé par nos journaux l'égal de Talma; et tel ou tel acteur, à peine digne de souffler les bougies sur une scène parisienne, est jugé l'émule de Coquelin.

Or la critique dont se plaint M. Prad est une innovation; habitué à entendre vanter tout le monde, il a cru voir de la malveillance dans cette dérogation à la coutume, et il a cogné. La Cour décidera.

Ce qui s'applique aux comédiens, s'applique également aux peintres, aux musiciens et aux écrivains. Aucune plume autorisée n'informe sur leur compte l'opinion publique. Tous grands artistes l'Le mérite est confondu avec la nullité.

Montréal compte quelques bons peintres: ils devraient—au moins!—être payés en gloire. De la gloire! ils en ont, certes... mais les moindres barbouilleurs à peine dignes de peinturer un mur, en ont autant qu'eux; l'un des deux bourreaux de la forme et de la lumière parviendrait à salir une toile et à l'exposer? Les journaux lui font une apothéose.

Il en est de même pour les musiciens et pour les écrivains. Ayez donc du talent; pâlissez, pendant des nuits et des nuits, sur la feuille blanche qui reçoit les confidences de votre âme; si quelqu'un daigne s'occuper de vous, ce sera peut-être pour confondre vos pensées avec de ridicules élucubrations n'ayant pas même coûté du travail à leur auteur.

L'absence d'une critique autorisée est une calamité. Beaucoup de médiocrités sont encouragent et beaucoup d'imbéciles triomphent.

Etonnez-vous de ce que les arts et les lettres soient en retard chez nous.

CLAIRON.

Canadiens, unissons-nous

Telle est la devise que les Canadiens d'affaires de la Nouvelle-Angleterre sont à mettre en pratique en formant une organisation industrielle exclusivement canadienne-française.

Ce mouvement de leur part est pour nous d'une grande importance. C'est pour nous un pas qui nous permet de prendre place au rang des grandes nations, et ils, faire voir nos capacités en lutant sur un pied d'égalité. L'industrie est pour un pays la cause d'une grande source de revenus, et même elle refait une nation. Si l'on ne s'est pas hasardé plus tôt dans les grandes affaires industrielles de ce genre, ce n'est pas parce que nous manquions d'aptitudes, car nous n'avons qu'à visiter les grands centres manufacturiers, là où il y a des Canadiens, pour nous convaincre que le Canadien est l'un des ouvriers les plus habiles, mais c'est parce que nous avons manqué d'initiative. L'idée de cette nouvelle compagnie est de manufacturer la pulpe au Canada, le papier à journaux, le papier à envelopper de tous genres, et toutes les sortes de sacs de papier ordinaires à part du nouveau sac de papier patenté qui se ferme sans ficelle, qui est d'après les marchands de gros et tous les consommateurs qui l'ont vu, la marchandise de l'avenir sur le marché.

L'industrie de la pulpe sera sera pour cette compagnie une source de revenus immenses, ne se manufacturant pas encore un dixième de la demande qu'il y a sur le marché.

Nous publierons samedi prochain les portraits de tous ses directeurs ainsi que tous les détails de son organisation.

Nous vous conseillons, Canadiens, de les lire attentivement, afin de vous y intéresser vous aussi. Il n'est pas nécessaire d'être capitaliste pour souscrire à cet immense affaire qui promet non seulement de rapporter gros, mais encore d'être une source de fortune pour nos compatriotes. Ce sera pendant longtemps une affaire de famille, d'importance, et toutes les familles à bon qui pourront posséder une action ordinaire de cette compagnie.

Etonnez-vous de ce que les arts et les lettres soient en retard chez nous.

CLAIRON.

Au Manitoba

"Les Cloches de St Boniface", Journal officiel de Mgr Langevin, parlant de la construction d'une école normale à St Boniface, dit que ce sera un grand avantage pour la formation des maîtres catholiques diplômés pour les écoles bilingues. Et le confrère ajoute les remarques suivantes qui ne manquent pas d'intérêt dans les circonstances:

"Le Gouvernement Roblin fait un grand acte de sagesse et de justice en construisant cette école qui nous consolera de la perte de la somme de $13,570.49 que la section catholique de l'ancien "Bureau d'éducation" avait mise de côté en conformité avec la loi scolaire d'alors (Art. 93) et qui a été remise en toute confiance au gouvernement Greenway, avec l'assurance donnée par l'Hon. Secrétaire d'Etat dans une lettre du 12 juillet 1889, que cette somme était la propriété des catholiques et que leurs droits à ces deniers ne pouvaient souffrir aucune doute.

"Mgr Taché, dans sa "Page d'Histoire des Ecoles du Manitoba", dit à la page 73:

"Cette somme fut versée dans les fonds consolidés de la Province. Le Trésorier Provincial la comptait comme une de ses "économies" opérées par l'administration. C'était "purement et simplement" une spoliation illégale" et une "flagrante injustice".

"Voir aussi le discours de l'Hon. James Prendergast (12 mars 1890), p. 13 de la brochure.

"Il n'est que juste de dire que nos gouvernants actuels ont montré un bon vouloir très appréciable dans leurs rapports avec les catholiques pour les questions de maîtres catholiques, de brevets, de livres bilingues, etc., etc. C'est un "fair play" auquel nous n'étions pas été habitués depuis 1890. Rien n'est encore réglé selon la loi en notre faveur, mais il y a eu, au Manitoba, un changement sensible dans les dispositions d'esprit. Si toute volonté des hommes", dans son encyclique "Affari vos".

A propos de critique

Sous ce titre "Clairon", un des rédacteurs du Canada, écrit l'article que nous reproduisons plus loin et qui lui a été dicté par l'ardeur Rouillard. Prad. M. Rouillard ayant critiqué Mlle Prad qui a déclamé dans une séance donnée en l'honneur de Rotrel, le poète breton, M. Prad a cru devoir se livrer sur lui à des vôles de fait pour le punir de son audace. "Clairon" explique comment il se fait que la critique ait été si mal goûtée. Voici ce qu'il écrit:

L'incident Rouillard-Prad n'est pas une des pires conséquences du manque de critique à Montréal.

J'écris "manque de critique" parce que nous avons déjà fait remarquer par des compliments toujours de plus en plus flatteurs; rarement l'ombre d'un petit reproche est venue troubler leur béatitude. Le moindre littérateur est proclamé par nos journaux l'égal de Talma; et tel ou tel acteur, à peine digne de souffler les bougies sur une scène parisienne, est jugé l'émule de Coquelin.

Or la critique dont se plaint M. Prad est une innovation; habitué à entendre vanter tout le monde, il a cru voir de la malveillance dans cette dérogation à la coutume, et il a cogné. La Cour décidera.

Ce qui s'applique aux comédiens, s'applique également aux peintres, aux musiciens et aux écrivains. Aucune plume autorisée n'informe sur leur

RIEN DE MEILLEUR CONTRE LA CONSTIPATION

Je ne trouve rien de meilleur pour soulager d'une façon si prompte et si facile la constipation que les Chamberlain's Stomach and Liver Tablets.

L. F. ANDREWS.
Des Moines, Iowa.

Le Dr Andrews a été durant plusieurs années secrétaire de la commission d'hygiène de l'Etat de l'Iowa. Il est universellement connu et respecté.

SERVICE FUNEBRE

Le service funèbre de feu Mme Joseph Dubois aura lieu, demain matin, à 8 heures à St Joseph. L'office sera chanté avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

On demande immédiatement plusieurs ouvriers, ouvrage sûr et de bons gages. S'adresser au Boston Tunnel Construction Co.
23 Lewis St, East Boston, de 6.30 A. M. à 6.30 P. M. 16m

Cercle de couture St-Antoine

Je crois bien que la chose la plus aimable, la plus jolie qui soit au monde, c'est la vue d'une femme faisant la charité. Une douce figure de femme se penchant vers les malheureux qui vont à elle sûre d'être réconfortée, c'est là une chose qui fait du bien, qui vous rend meilleur, qui vous convainc que notre vieux monde n'est pas vraiment si méchant qu'on veut bien le faire croire.

Cette aimable chose, je la vis l'autre jour aux salles de couture du Cercle St Antoine. Allez demain, si vous aimez voir pratiquée par des femmes cette vertu divine qu'est la charité, faire visite aux dames canadiennes qui s'assemblent le mercredi après-midi pour coudre pour les pauvres. Ceci un petit voyage que je fis moi-même mercredi dernier, et dont je revins avec une impression très douce, cette sorte de bonheur que l'on ressent quand on rencontre beaucoup de bonté autour de soi, quand on constate qu'il y a encore des bons cœurs et du "bon monde" sur cette terre malgré l'iniquité du siècle...

Ces admirables femmes m'ont fait oublier un peu qu'il y a de rudes coeurs qui restent froids, d'impitoyables mains qui restent fermées, devant la souffrance du pauvre...

Le Cercle St Antoine se divise en deux branches, qui se réunissent toutes deux le mercredi après-midi, l'une dans le soubassement de l'église St Joseph, l'autre, dans le soubassement du collège. Pour faire la différence entre les deux—et il n'en existe que celle-là—on désigne généralement celui d'une part de la Nouvelle-Angleterre sous le nom de "Salle St Joseph" et l'autre, par le nom de "Salle St Jean-Baptiste", parce que les dames appelant "salle de couture" leur lieu de réunion. Le Rév. Père Fournier est le directeur du cercle, tandis que la présidente de la salle St Joseph, ses aides sont Mesdames Napoléon Legaré, Charles Billaudeau, Charles Hamel, Madeleine Grondin, Joseph Boulin, Christophe Letendre et Pierre Gosselin. Mercredi dernier, c'était l'après-midi des chapeaux; et ces dames travaillaient assidûment à de fort jolies choses. Il y avait ouvrage pour les fillettes dépourvues de cet article de toilette cher à tout cœur féminin. La gaîté du travail était aussi de la partie. Quelques-unes de ces dames, dont quelques-unes ont fait preuve de quelques aptitudes, car nous n'avons qu'à visiter les grands ateliers manufacturiers, là où il y a des Canadiens, pour nous convaincre que le Canadien est l'un des ouvriers les plus habiles, mais c'est parce que nous avons manqué d'initiative. L'idée de cette nouvelle compagnie est de manufacturer la pulpe au Canada, le papier à journaux, le papier à envelopper de tous genres, et toutes les sortes de sacs de papier ordinaires à part du nouveau sac de papier patenté qui se ferme sans ficelle, qui est d'après les marchands de gros et tous les consommateurs qui l'ont vu, la marchandise de l'avenir sur le marché.

L'industrie de la pulpe sera sera pour cette compagnie une source de revenus immenses, ne se manufacturant pas encore un dixième de la demande qu'il y a sur le marché.

Nous publierons samedi prochain les portraits de tous ses directeurs ainsi que tous les détails de son organisation.

Nous vous conseillons, Canadiens, de les lire attentivement, afin de vous y intéresser vous aussi. Il n'est pas nécessaire d'être capitaliste pour souscrire à cet immense affaire qui promet non seulement de rapporter gros, mais encore d'être une source de fortune pour nos compatriotes. Ce sera pendant longtemps une affaire de famille, d'importance, et toutes les familles à bon qui pourront posséder une action ordinaire de cette compagnie.

Etonnez-vous de ce que les arts et les lettres soient en retard chez nous.

CLAIRON.

NOMINATION DU CHEF

M. Hogan, avocat de la ville, est d'opinion qu'on peut procéder à l'élection du chef des pompiers

L'avocat Hogan, solliciteur de la ville, dit que le conseil ne peut refuser d'entériner la nomination du chef du département du feu. Telle est l'opinion qu'il a fait parvenir aux conseillers hier. Cependant, cette opinion, bien que la séance ait duré 3 heures, n'a pas été lue hier. Ce sera pour une autre séance et l'on s'attend à ce qu'il y ait du grabuge.

Affi.hez ceci dans votre cuisine

Le charbon fait 60 pour cent de chaleur et 40 p. c. de gaspillage.

Le gaz fait 100 pour cent de chaleur, ce qui fait pas de gaspillage.

Le gaz est la crême du charbon, n'achetez pas de lait écrémé.

Vous brûles de l'argent quand vous brûlez du charbon.

Vous épargnez de l'argent quand vous brûlez du gaz

Alors toute personne sage doit employer le gaz pour faire la cuisine et chauffer.

Lowell Gas Light Co.,
626 rue Merrimack.

COMMISSION DE POLICE

Nos commissaires accordent plusieurs permis hier soir

La commission de police s'est réunie, hier soir et a accordé les permis suivants:

Agents de placement — Nicholson et Crane, 104 Central; Wilhelmina Pihl, 29 Central.

Encanteur — Albert S. Taylor, 5 Bridge.

Voitures de déménagement — American Express Co. (10 voitures), Market et Central; the Lowell, Lawrence and Worcester Express Co. (5 voitures).

Cliffonniers — Harris Mirovice, 62 Lincoln; George O. Boullesta, 391 School.

Chaussures de deuxième main — Max Reis, 228 Middlesex.

Habits de seconde main — Jacob Namsie, 310 Middlesex; David Bernstein, 186 Middlesex.

Permis d'un concert sacré dimanche le 10 mai à l'Académie de Musique au bénéfice de l'église grecque.

Chiffonniers — Nathan Harris, 108 Chelmsford; Joseph Shapiro, 117 Howard; James Nugent, 718 Central; John J. Lohy, 13 Dummer; John L. Flint, 13 Garnet; Charles H. Jellison, 12 Flood's alley, Patrick Cullen, Decatur avenue; Jacob Shapiro, 142 Howard; Frederick Sullivan, 26 Suffolk; James Daly, 454 Gorham; George Ort, 182 Moody.

Common victuallers — Georgianna Landry, 85 Austin; Costas Papanhagos, 599 Market; Frank E. Putnam, 15 Prescott et 39 Merrimack; Mary Lyons, 158 Broadway; Joseph A. Lizigue, 393 Market; Nellie Thorn, 454 Central; Philomène Auclaire, 330 1-2 Colburn; Maggie Kerr, 108 Tilden; Mme J. Bowman, 81 Rock; Annie Bent, Green et Central; Nellie Golden, 30 Manchester; Helen A. Hogan, 210 Wilder; Elzéar Tremblay, 42 Lee; J. A. Phillips, 66 Kirk; Katie Callahan, 25 Concord; Annie C. Gray, 227 Concord; Pierre Germaine, 114 Cabot; Agnes S. Beggs, 25 Worthen; Mary L. Frémeau, 253 Dutton; Norah Metcalfe, 118 Appleton; Harriett A. Walker, 81 Kenmore; Mme E. Welch, Liberty et Chelmsford; Agnes C. Redhond, 65 Salem; Jeremiah Dillaway, 1280 Gorham; Gilbert Dragon, 290 Bridge; Nellie A. Smith, 123 Prince; Cook; Murray, 162 Smith; William Hardy, 131 Colburn; James T. Walworth, 163 Merrimack; Thomas Moore, 263 Aiken; Rosanna Meunier, 215 Thorndike.

Chauffeurs et conducteurs — Robert Mitchell, 7 Tewksbury; Balthasar M. Konjovan, 220 Middlesex; Joseph Chouinard, 11 Tolman.

Détective particulier — John S. Patterson, 52 Church.

Pool et billards — Daniel McConville, 124 Gorham.

ELLE EN MEURT

Mme Moorey, qui a tenté de se suicider, dimanche, expire hier après-midi

Mme Frederic A. Moorey qui a tenté de se suicider dimanche dernier dans les circonstances que nous avons, à Billerica, et qui était entre la vie et la mort depuis ce temps, est morte, hier après

Le Trans-Canada

Intéressants discours prononcés sur cette importante question

Québec, 6 — 15 ou 20 membres de la Chambre des Communes sont arrivés à Québec samedi pour prendre part à un dîner donné en l'honneur de M. O. E. Talbot, M. P., pour Bellechasse, en témoignage de l'ouvrage magnifique qu'il a fait dans son récent voyage à travers l'Ouest canadien pour le compte du Chemin de Fer Trans-Canada. Le dîner eut lieu au Garrison Club. M. Geo. Taugeau présidait, et à part de l'hôte de la soirée et à peu près 40 citoyens lors plus ou moins de Québec, les membres de la Chambre Fédérale, au nombre d'une vingtaine, étaient présents au dîner. On lit des lettres regrettant l'impossibilité d'être présents de nombre d'hommes public, membres de la Chambre et autres, y inclus l'honorable S. N. Parent.

Répondant au toast en son honneur, M. Talbot fit un discours très modeste, mentionnant l'enthousiasme que le projet du Trans-Canada avait soulevé dans l'Ouest après qu'il en eut expliqué les mérites et la grande valeur pour le pays. Il n'a aucune hésitation à déclarer que quatre-vingt-dix pour cent du peuple de l'Ouest est en faveur de cette voie, la considérant comme la meilleure proposition en fait de Chemins de Fer, qui leur avait été jamais présentée, non seulement la plus courte de toutes les voies transcontinentales, mais aussi parce que sa construction enlèverait la possibilité de continuer de faire au Canada le reproche de n'être qu'une frange du territoire habité sur les confins nord des Etats-Unis. Il remarqua que le monde a les yeux fixés sur cette entreprise et qu'elle s'accomplit plus pour annoncer la Puissance qu'aucune autre depuis les premiers jours du Pacifique.

En réponse à la santé des membres de la Chambre Fédérale, la plupart de ceux présents répondirent. M. A. C. Boil, M. P., Pictou, constatant le caractère notable de la réunion en ce que des hommes de presque toutes les parties de la Puissance, de ses limites est à ses confins de l'ouest, y assistaient, dit en badinant que bien qu'assis des ministres ne fussent présents, cela ne devait étonner à personne qu'il obligeraient le ministre à marcher droit ou de les punir s'ils s'égaillaient de la ligne droite.

Il ajouta que seul de tous les membres présents il avait le désavantage d'appartenir au parti qui n'a pas le pouvoir de gérer les affaires du Canada, mais ce désavantage, espérait-il, serait remédié bientôt. Il constata la cameraderie qui a fait naître le projet du Trans-Canada, insistant qu'on devrait entrer au patriotisme plus large et s'élargissant des intérêts locaux et sectionnels pour s'élever à la prospérité générale du pays. Le C. P. R. n'a pas tout ce qu'il a fait et faisait encore pour le Canada était aussi un grand désavantage en traversant un pays désert sans avoir été consolidée par des actes dont une partie doit réellement le Canada en deux sections distinctes. Ce serait une des missions du Trans-Canada de réunir ces deux parties en développant ou créant plus au nord, qui tout en s'y ajoutant de la largeur à la longueur déjà obtenue du Canada traverserait dans toute sa largeur sur un territoire des plus fertiles, de plus, dit-il autre grand Chemin de Fer national sur trop près de la frontière d'un peuple qui peut être un jour pourrait être un ennemi actif. L'encouragement à donner à cette entreprise nationale et patriotique.

Il parla aussi de la beauté sans rivale et des avantages du port de Québec dans lequel les navires du monde entier pourraient jeter l'ancre, et s'arrêter aux mémoires historiques de ses environs. Les Provinces Maritimes sont intéressées à avoir tout le pays uni et simplement à voir Québec aussi grand et aussi important que New York. Le Canada devrait avoir de la largeur au lieu de la longueur, en proportion, et un "hinterland" et sur développement n'avait presqu'aucune limites. Pour toutes ces raisons cette voie devait grandir devant le projet du Chemin de Fer Trans-Canada. Il est un de ceux qui croient que le Canada n'avait aucune raison de se craindre aucune dépendance économique pour les produits du pays.

M. Wm Power, député de Québec, insista sur l'importance de la question du transport et surtout aux intérêts de Québec, dans le Trans-Canada, dit qu'il serait qu'une bonne qui fut son devoir envers la ville qu'il représente très sujet à faire ce qui serait pour le bien du pays tout entier.

Le DrKendall, du Cap Breton, dit qu'il ne fait dans la Chambre des Communes un sentiment de plus en plus fort en faveur de l'acquisition des chemins de fer par le gouvernement et il pourrait se faire que l'on fût aidé par un nouveau chemin de fer transcontinental, à conditions toutefois que le gouvernement se réserve la droit de rachat, s'il ne construisait pas lui-même cette voie.

M. R. H. Holmes, de Clinton, Ontario, croit que le Canada est trop grand pour s'en tenir aux intérêts locaux et qu'un peuple de 5,000,000 de personnes n'a jamais eu les chances qui se présentent maintenant devant la population de cette Puissance, et lui aussi insista sur l'importance de la question du transport.

M. Walter Scott, de Regina, parla de la demande pressante de construction d'autres voies faciles avec l'Ouest et dit que c'est là plus grande folie de permettre à tant de nouveaux colons d'entrer dans ce pays sans leur donner les moyens nécessaires pour en exporter leurs produits. On sait très bien qu'il est impossible de conduire une ferme avec profit à 75 milles de distance des chemins de fer, mais que la plupart des colons sont obligés de se rendre à 50 ou 75 milles de chemins de fer pour pouvoir avoir de bonnes terres. Il craint que les délais qu'on permet dans la construction des voies nécessaires ne découragent ces colons, qui s'éloigneront du pays et qu'ainsi le développement de notre grand ouest ne reçoive un choc qui sera très difficile à surmonter.

Il parla de la visite de M. Talbot à Régina et de la manière enthousiaste dont il a accueilli le projet du Trans-Canada après que M. Talbot leur eut parlé à ce sujet.

M. Putter, de Winnipeg, parla sur le progrès de Winnipeg, de l'Ouest en général, insistant également des colons venant tant de la Grande-Bretagne que des Etats-Unis.

M. R. G. McPherson, de Vancouver, constata le développement du pays, disant qu'il supposait qu'il ne favorise pas avec un enthousiasme offrirait une voie qui est projetée à 500 milles au Nord de Vancouver, mais il comprend que c'est aussi un bon

CHEZ NOS EDILES

Les conseillers reviennent sur leur décision et votent $8000 pour l'Ecole Textile

Plusieurs importantes questions décidées par la chambre des échevins et par la chambre basse

Il y avait foule hier soir, au conseil de ville. Rarement notre palais municipal a vu pareille affluence, c'est que les questions en jeu étaient vitales.

Dès 7 heures la chambre basse s'occupait de l'approbation de $8000 votés par les échevins, il y a quelques semaines en faveur de l'école Textile.

Plusieurs conseils ont été votés; parmi ceux-ci nous voyons figurer la somme de $17,000 pour le département de la voirie.

Chose qui s'attendaient à du grabuge à propos de la nomination du chef du département du feu ont été désappointés car il n'en a pas été question du tout.

Les galeries étaient littéralement combles et plus de 50 personnes avaient pris place sur le parquet de la chambre.

Il était 8h. 40 lorsque le président Adams ouvrit l'assemblée.

Les conseillers votèrent de donner une audience publique aux directeurs de l'école Textile à propos de l'octroi de la somme de $8000 votée par les échevins.

M. Hayes, quartier No 1, propose que les orateurs soient limités à 5 minutes pour donner leurs explications, et que les personnes qui parleront sur cette question ne soient que 10. Après quelque discussion cette motion fut perdue et l'audience fut ouverte sans limites. M. Thos. Welch, un des directeurs de l'école, fut le premier orateur. Il dit que l'école a ouvert ses portes toutes grandes aux écoles comme aux apôtres; aux blancs comme aux noirs; aux Américains comme aux étrangers, aux démocrates comme aux républicains.

Aux chrétiens comme aux athées. On ne saurait avoir une politique plus libérale. A l'ouverture on ne put trouver de professeurs, il a fallu instruire des élèves qui à leur tour firent chargés de donner l'instruction. Le corps enseignant se montre encore supérieur maintenant dans ce pays. On a trouvé à refaire nous que quelques-uns des directeurs sont des officiers des filatures, mais cela était nécessaire. Deux directeurs sont nommés par le gouverneur, la ville est représentée par 5 membres du gouvernement, le Conseil Textile a un représentant, il y a deux avocats et se soutiendront des étoffes en manches confectionnées en filature.

Si Welch ensuite pourquoi l'école le mettre l'encouragement de la ville. Après il donne des chiffres suivants : Il y a 2,500 élèves dont 1,000 qui prennent les cours gratuitement; l'école a coûté $450,000; le nombre des élèves a augmenté de 60 à 100 et l'orateur croit que dans un avenir prochain il y aura 5000 étudiants. M. Welch se montre enthousiaste quoiqu'étant que pour produire l'école Textile, il a travaillé sans cesse et donné sa fondation à son établissement.

M. Joseph L. Chalifoux, un autre directeur de l'école, a été l'orateur suivant. Il fait une revue succinte des démarches qui ont précédé la fondation de l'école. Le grand nombre de filatures établies autant en Angleterre et en Allemagne a prouvé qu'elles étaient nécessaires ici. M. Chalifoux dit que M. James T. Smith, ancien secrétaire du Board of Trade a été l'un des fondateurs de l'école d'agriculture du Massachusetts. Il a interviewé les directeurs des filatures et les membres de la législature et finalement a obtenu l'école pour Lowell.

M. Chalifoux dit que le mot constitue une pauvre économie. L'ouvrier qui veut plaire par la vit mieux en valoir qui a $1.50 ici.

Les logements sont de $5 à $6 par semaine, la nourriture est moins chère qu'ailleurs que le charbon. Les manufacturiers du sud ont un grand avantage sur ceux du nord. L'école Textile apporte de l'argent en ville à cause des élèves qui viennent de partout. Il ne faut pas oublier que la morale de la ville se maintient à l'élevation de la jeunesse. Si Lowell veut conserver sa supériorité, il lui faut encourager les industries. Il ne faut pas oublier que le bien-être de chacun de nous dépend de l'encouragement que nous donnons aux industries de notre ville qui nous procurent du travail.

Si Welch lut son rapport d'où des élèves de l'école du soir disant que lui et ses compagnons ont obtenu de meilleures situations grâce à leurs études à l'école. M. Welch dit que plusieurs jeunes hommes pouvaient télégraphier dans un même sens que cette lettre. En effet plusieurs anciens élèves se trouvent et en peu de mots disent tout le bien qu'ils ont obtenu en assistant aux cours de l'école Textile.

M. Hayes, No 1, demande si la législature ne pourrait donner $8000, si la ville refuse de faire ce don.

M. Walsh ne croit pas que cette somme serait votée.

M. Hayes demanda alors au conseiller Dodge de répéter la déclaration qu'il a faite concernant l'enseignement du dessin de l'école. "C'est un maître dessinateur," dit-il.

"Je crois que l'opposition pourrait être faite avant," dit M. Dodge.

"Y a-t-il quelqu'un qui s'oppose," demande le président Adams.

Mais personne ne se leva.

M. Hayes demanda de nouveau à M. Dodge de parler, mais celui-ci n'y consentit pas.

Le conseiller Pinder demande que M. Bugbee soit entendu. Il a parlé contre cet ordre, dit-il.

Mais M. Bugbee refuse de faire connaître ses vues.

M. Edward D. McVey fut alors appelé. Il ne parle pas comme un opposant, mais il veut savoir si Lowell a la préférence à l'école. Il suggère que les gérants des filatures paient eux-mêmes les $5000.

Le conseiller Hilliard dit qu'on lui a affirmé que les grades de l'école ne pouvaient se placer à Lowell et que souvent les pauvres n'étaient pas admis.

Il s'est opposé à la donation parce que de cette manière les cours ont été faits. Il veut qu'on l'instruise sur ce sujet avant l'audience l'école semble avoir la faveur générale.

M. Crosby dit que ces déclarations ne sont que exactes.

Un conseiller demanda s'il y a des élèves de Lowell qui ont obtenus de meilleures positions après avoir été graduées.

Deux personnes présentes se lèvent et disent qu'ils ont été nommés overseers, grâce aux classes du soir. Tous deux travaillent dans les filatures de Lowell.

M. Casey propose d'autres questions. Il reminist Crosby dit qu'il y a 30 professeurs, et que tous, à l'exception de deux instituteurs spéciaux, demeurent à Lowell. Les élèves des cours du soir sont au nombre de 1,000 qui paient $5 p. c. Les $8000 ne paient pas le tout des cours du soir.

M. Hard dit que ce serait une disgrâce pour la ville de refuser cette donation.

Le conseiller Dodge dit qu'il était opposé à donner cette somme, mais qu'après avoir entendu les raisons données par les orateurs, il était maintenant en faveur.

M. Cunningham dit qu'à la filature Tremont & Suffolk, deux étrangers ont été nommés overseers, dont l'un était un employé d'une compagnie de Lawrence.

M. James T. Smith dit que les revenus provenant des élèves qui anciennent les classes du jour sont de $12,000 on reçoit de plus $20,000 de l'Etat et de la ville. Il a interviewé les directeurs qui filatures et les membres de la législature et finalement a obtenu l'école pour Lowell.

M. Chalifoux dit que le mot constitue une pauvre économie. L'ouvrier qui veut plaire par la vit mieux en valoir qui a $1.50 ici.

Les logements sont de $5 à $6 par semaine, la nourriture est moins chère qu'ailleurs que le charbon. Les manufacturiers du sud ont un grand avantage sur ceux du nord. L'école Textile apporte de l'argent en ville à cause des élèves qui viennent de partout. Il ne faut pas oublier que la morale de la ville se maintient à l'élevation de la jeunesse. Si Lowell veut conserver sa supériorité, il lui faut encourager les industries. Il ne faut pas oublier que le bien-être de chacun de nous dépend de l'encouragement que nous donnons aux industries de notre ville qui nous procurent du travail.

Si Walsh lut son rapport d'où des

LES CONNAISSEZ-VOUS ?

Les soussignés, épiciers du Petit Canada, désirent informer leur clientèle que leurs magasins seront fermés tous les jeudi depuis une heure de l'après-midi. Jusqu'au vendredi matin, et ce, jusqu'à nouvel ordre:

D. Tessinart, N. Lemieux, E. P. Lemieux, C. Nadeau, Vincent Bros, A. Tessier, T. Gauthi, G. Beaudry, C. Picard, F. Lecour, J. Létourneau, O. Lecomte, A. Lanoie, J. Comtois, O. Lemieux et A. Lavoie.

RIEN DE NEUF

UN REPARATEUR DE METIERS MECONTENT EXPRIME SES PLAINTES. CE QUE DIT UN OFFICIER DE SON UNION

Le président Conroy n'a pas encore reçu de nouvelles du président Gompers. Un comité sera nommé pour interviewer le grand chef

La journée d'hier n'est passée sans aucun événement important dans les cercles des ouvriers grévistes.

Tout fait présager un très long chômage. Les demandes de secours augmentent sans cesse et comme les bénéfices payés sont petits, les ouvriers non syndiqués commencent à se plaindre. Les faits spinners et les beamers paraissent eux très satisfaits, mais on dit qu'il règne de grandes dissentions parmi les réparateurs de métiers.

Un réparateur de métiers qui n'est pas satisfait de la condition présente a dit hier: "Le montant d'argent reçu samedi de l'association nationale n'est que de $250, et je dois dire que cela n'est pas assez pour subvenir à l'entretien de 170 hommes qui sont en grève. Nous avons reçu un dollar à commencement de la semaine dernière et quand l'argent a été reçu des quartiers généraux on nous a donné deux autres dollars.

"Nous voulons quelque chose de plus que l'assurance que le président Gompers viendra à Lowell. Ce que nous devrions avoir c'est l'assistance de l'A. F. of L. Si les barrières des filatures s'ouvraient je suis certain que quelques centaines de métiers retourneraient à l'ouvrage."

Un officier de l'union des réparateurs à dit qu'il le reporter faisait part de cette entrevue à dit; "il est possible que l'on trouve un accommodement dans toute organisation, et je sais certain que celui qui vous a fait ces remarques ne parlait que pour lui-même. Les réparateurs resteront en grève aussi longtemps que les autres."

Un président Conroy dit qu'il n'a rien appris de nouveau concernant le président Gompers. M. Conroy dit qu'un comité va être nommé pour aller interviewer le chef s'il ne se montre pas bientôt en cette ville.

L'exode des ouvriers en textile continue toujours.

Vendredi soir, il y aura une grande assemblée où tous les ouvriers sont invités dans la salle des réparateurs de métiers. Des discours seront prononcés par des délégués des unions ouvrières de Boston.

Les membres nouveaux de l'union des Cardeurs vont recevoir leurs bénéfices de grève, cet après-midi et demain, ce sera au tour des tisseurs nouvellement enrôlés.

On a reçu, hier, comme contributions: $25 des travailleurs sur argent de Newburyport; $20, des réparateurs de métiers de Lawrence; $25, en l'association des cuisiniers et garçons de table de Brockton et $25 des Boot & Shoe Workers, de Brockton.

LES CHARPENTIERS

L'union des charpentiers s'est réunie hier soir, et a voté la somme de $25 pour le Conseil Textile. Trois nouveaux membres ont été admis et il y eut une application.

LES CARRIERS

Quelques défections dans leurs rangs, mais la grève continue toujours

La grève des carriers de Chelmsford continue toujours bien que les gérants disent que chaque jour les rangs des unionistes s'éclaircissent. Voici le dernier rapport publié par le gérant:

"Nous avons actuellement 100 hommes, dont un grand nombre sont membres de l'union. Les autres sont pour la plupart des étrangers. On est à construire des chantiers qui pourront contenir 75 hommes. Nous ne savons pas où ils se nourrissent mais plusieurs qui ont été à Lowell samedi ne font pas l'air de souffrir de la faim."

Les membres de l'union disent qu'il n'y a que quelques-une de leurs confrères qui ont repris l'ouvrage et ils ne disent pourvu de perdre des gens de cette valeur.

Double "Trading Stamps"

Mardi ne vaudra avec une livre de poudre à pâte. Mercredi ne vaudra avec une livre de poudre à pâte. Jeudi ne vaudra avec une livre de poudre à pâte. Pour cette semaine seulement. Dick on's Tea Store, 50 rue Merrimack.

IL EN RECHAPPERA

James Gibbons, le jeune garçon qui a fait une si vilaine chute dimanche et qui souffre d'une fracture de la base du crâne, paraît un peu mieux aujourd'hui. Le médecin qui le traite croit qu'il en réchappera.

CLUB DES CITOYENS

Les membres du Club des Citoyens Américains sont priés d'assister à la prochaine assemblée régulière du club en assez grand nombre que possible, il y aura discussion très importante.

LEON MARCOTTE, Sec.

Bons Habits Pour Jeunes Gens

Habits qui sont exclusifs comme patrons corrects, comme style et ajustant parfaitement.

Ca vous paiera de venir examiner les chics habits que nous montrons à $6.00, $8.00 et $10.00 et jusqu'aux jolis habits tailleurs de la célèbre marque Cherry Tree, dont les prix sont de $12.00 à $25.00. Il n'y a pas de meilleurs habits que vous pouvez vous procurer ailleurs.

Si vous avez besoin d'un Pardessus Top pour sortir au temps frais du matin ou du soir, nous pouvons vous en fournir pour un petit montant d'argent.

Notre beau stock d'Habits pour Garçons et Enfants est maintenant dans son meilleur.

Habits Russes.....$2.00 à $5.00
Habits Blouse de Matelot, 3 à 8 ans.....$2.00 à $5.00
Habits Matelot Norfolk, 3 à 9 ans.....$2.00 à $5.00
Habits en trois morceaux, 9 à 16 ans.....$3.00 à $6.00

Les mères trouveront dans notre département de garçons une bonne place pour faire leur commerce. Il est juste en arrière du département des dames et est un des meilleurs départements de tous les magasins.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

HEUREUX PERE

M. et Mme Jacques Boisvert sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, Marie Alice Albertine, arrivée dimanche. M. Adelard et Mlle Elia Boisvert, frère et sœur, ont porté l'enfant sur les fonds baptismaux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

DOUMA—Mme Anna Douma, épouse de M. Athan Cantos, est décédée hier, à sa résidence, 495 Market, à l'âge de 26 ans. Les funérailles ont eu lieu cet avant-midi au cimetière Edson.

(Jos. Albert, entrepreneur.)

DEMERS—Léo Demers, enfant de M. Odilon et de feu dame Malvina Demers, est décédé hier à la résidence de ses parents, 22 Coolidge, à l'âge de sept mois et six jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi au cimetière St Joseph.

SOUCY—M. Olivier Soucy, résidant au No 9 Degrasse Avenue, est décédé cet avant-midi à l'âge de 74 ans et trois jours. L'heure du service sera annoncée dans les journaux demain.

GREVE A PAWTUCKET

(Service spécial de L'Etoile)

Pawtucket, R. I., 6.—Il n'y a que deux boutiques de plombiers dans la ville où les ouvriers travaillent aujourd'hui, les patrons ayant refusé d'accorder $3.50 pour la journée de huit heures.

Les ouvriers disent qu'ils ne reprendront pas l'ouvrage tant que les patrons n'auront pas signé l'engagement de payer $3.50 par jour.

50 ANS JUGE DE PAIX

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, N. Y., 6—M. Allen Curtis, âgé de 92 ans, est décédé aujourd'hui à Mason. Il a été pendant 50 ans juge de paix, inspecteur pendant plusieurs termes et surintendant des pauvres.

RECUEILLIS EN MER

(Service spécial de L'Etoile)

Quarantaine, N. Y., 6—Le navire réservoir Phoebus de la German American Petroleum Company, capitaine Schierhorst, est arrivé aujourd'hui de Hambourg, portant à bord 22 marins naufragés qu'il a recueillis en pleine mer.

Les naufragés appartenaient à la barque de pêche Terre-Neuve qui a été abandonnée.

DISPARU

(Service spécial de L'Etoile)

York, Penn., 6—M. Martin Walls, un millionnaire de Pittsburg, est arrivé à Spring Grove, en ce comté, pour reprendre les recherches de son fils, George Walls, un jeune mécanicien, qui est disparu de Spring Grove il y a environ deux ans et n'a pas été revu depuis.

Pour l'extraction des dents sans douleur par le nouveau procédé du dentiste Lefebvre faites insensibiliser vos gencives Gagnon, 466 Merrimac.

PEPTO-FER JAILLET

Tonique, Digestif, Reconstituant par Excellence

Aucune préparation ne peut être comparée au PEPTO FER pour guerir l'ANEMIE, la CHOROSE, les PALES COULEURS et en général toute DEBILITE.

En vente chez E. FOUGERA & CO.
26 à 80 North William Street, New-York.
Et dans toutes les pharmacies. E. F. FOIX, Agent

Style de Printemps
EN CHAUSSURES
Pour toute la Famille

Notre stock de chaussures est en première condition pour chausser une famille entière—notre réputation de tenir de bonnes chaussures est invurpassable, nos prix sont garantis être les plus bas dans le comté pour des qualités semblables.

OXFORDS

Oxfords en cuir verni pour dames, boutonnés et lacés, talons français ou cubain, retournés et cousus..... $3.00
Oxford Colt, vici en cuir verni pour dames, talons français et cubain, retourné..... $2.00
Oxford en Kid pour dames, retourné et bonne couture $2.00
Oxford Cb's en cuir verni pour hommes, faite à la dernière mode $3.50
Colonial Tie pour hommes, très propre, à la dernière mode $3.50
Vici Velours et Colt Oxford en cuir verni pour hommes $1.98
Vici Kid Oxford pour hommes..... $1.33 et $1.49
Oxfords en Kid pour enfants..... 49c, 75c et $1.00
Oxfords pour garçons et enfants.... 99c, $1.23, $1.49 et $2.00

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU DANS LE SUD. PLUIE ET PLUS FROID DANS LE NORD CE SOIR; VENDREDI, PARTIELLEMENT NUAGEUX, VENTS FRAIS DU NORD-OUEST TOURNANT AU NORD-EST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 7 MAI 1903. NO. 33.

DEPECHES

New York, 7 — Les steamers Teutonic de Liverpool, Graf Waldersee de Hamburg sont arrivés dans notre port ce matin.

New Haven, 7 — Mme Mary Ann Reynolds, morte ici dernièrement, légualt dans son testament 25c à tous ceux qui s'en occuperaient avant qu'il n'ait passé en cour.

New York, 7 — Mme Emma Polk, âgée de 40 ans, nièce de feu le président Polk, a succombé hier soir, à sa résidence, des brûlures qu'elle a reçues mardi soir.

Lisbonne, 7 — Le gouvernement portugais est à négocier un emprunt de £3,000,000 sur le marché de Londres. On suppose cette somme à la consolidation de la dette publique.

Berlin, 7 — La princesse de Saxe pleure continuellement depuis la naissance de sa petite fille arrivée ces jours derniers. Elle ne sort pas non plus l'idée qu'elle lui sera enlevée. La princesse a écrit une lettre de reproche à son mari qui a répondu en termes aimables.

Rome, 7 — Signor Marconi, inventeur de la télégraphie sans fil, était ici aujourd'hui. Il a été reçu par le maire de la ville, le prince de Cologne, qui lui a conféré le droit de cité. Le roi et la reine et plusieurs membres de la famille royale assistaient à la réception. Signor Marconi a été bruyamment applaudi quand il s'est levé pour faire un discours sur le progrès de la télégraphie sans fil.

New York, 7 — La barque anglaise Baldwin, qui est arrivée de Marconis en matin, a été retenue en quarantaine et désinfectée parce que deux membres de son équipage ont eu la petite fièvre dans la traversée. La Baldwin a été à Port d'Espagne, Trinidad, où la picote avait à l'état épidémie et un des matelots a contracté la maladie peu après son départ pour Macoris. A son arrivée à Boston, la barque a été mise en quarantaine pour trente trois jours. Il n'y est déclaré un nouveau cas.

Chicago, 7 — Trois hommes armés de revolvers sont entrés dans la banque de Williams Mission, angle des rues 25th et Lasalle et pendant que deux hommes tenaient les clients en respect à la pointe de revolver, un autre enlevait $500 en chèques, négociables et $100 en argent du propriétaire.

Memphis, Tenn., 7 — Le Dr Stephen H. Rice, un jeune médecin de cette ville s'est suicidé en se tirant une balle dans la tempe droite hier. On croit que le jeune homme a été au désespoir occasionné par le refus de Mlle Katherine Cox, fille du sénateur Cox, de le marier.

Chicago, 7 — Les Silles, un garçon de 12 ans, a comparu hier devant le juge Oliver H. Horton sous l'accusation d'avoir tué son camarade de jeu.

Au commencement de la cause, le juge a dit qu'il ne pouvait établir de ligne de démarcation entre les enfants pouvaient en remontrer, en fait de crime, aux plus vieux forçats des pénitenciers.

Chicago, 7 — La police a fait des découvertes importantes hier dans le mystère du meurtre de Edward M. Simonds. On croit qu'il a été victime d'un complot formé contre lui.

New York, 7—Ford Mohn, âgé de 90 ans et célibataire, un serrurier qui demeure à New Haven, Connecticut, a été tué dans la cour du N. Y., N. H. & H. RR., ce matin.

Newcastle, Penn., 7—On rapporte le déraillement d'un convoi de marchandises sur le Erie & Pittsburg près de Middlesex. On rapporte qu'il y a plusieurs blessés.

Minneapolis, 7—Le jury chargé de la cause de l'exmaire Ames, qui est entré en délibérations hier soir, n'avait pas encore rapporté de verdict à 9h. ce matin.

New York, 7—Morris Park, le plus beau champ de courses de l'Amérique, sera ouvert cette après-midi pour le Metropolitan Jockey Club. Les prix se montent à $18,000. Il y a 27 chevaux d'entrés pour cette course.

Rome, 7 — Sa Sainteté a paru très heureuse aujourd'hui quand on lui a présenté la collection des cadeaux présidentiels que lui a envoyés le président Roosevelt.

Glasgow, 7 — Le Shamrock III, le défenseur de la coupe convoitée par sir Thomas Lipton, a quitté Gourock Bay ce matin. Les réparations sont maintenant terminées.

Melilla, Maroc, 7 — Les nouvelles reçues ici disent que les Kabyles ont eu une rencontre avec les troupes impériales près de Fez. Le combat a duré six heures et les pertes furent grandes des deux côtés. Les rebelles ont envoyé une députation au général Mizzi Mohammed, frère de l'empereur, qui a été prodigue envers lui-même, lui demandant des renforts.

Comme ces renforts ne sont pas venus les rebelles n'ont pas tiré grand avantage de leur victoire.

Londres, 7 — Le prospectus de l'emprunt de $175,000,000 pour le Transvaal a été émis aujourd'hui. Les obligations portent 3 pour cent d'intérêt au pair. Elle sont rachetables en 1953.

Pretoria, 7 — Mme Margaret Lewis, âgée de 45 ans, a été trouvée morte dans son lit, 25 Transil, ce matin. Hier elle est allée travailler comme ménagère pour M. James King.

Danvers, 7—M. Timothy D. Crowley, somnambule du comté d'Essex, est décédé à sa résidence ce matin après une cruelle maladie. Il était âg de 54 ans.

Lyna, 7—Charles G. Snyder, un sailleur de cuir, employé comme "strike breaker", a comparu en cour de police sous l'accusation d'avoir battu et volé une femme à fen sur les personnes de Martha Phillips, de Salem, et Catherine Gibson. La cause a été remise et la caution fixée à $1000.

Amesbury, 7—Les ouvriers peintres ont demandé une augmentation de salaire de $2.00 à $2.50 par jour et la journée de neuf heures. Si nous que cette demande ne soit accordée, ils ne retourneront pas à l'ouvrage lundi matin. Les commissaires intéressés sont: George W. Lee & Co., George Graham, James Burke, Charles Morrill, William B. Hardy.

Il n'y a pas d'union des peintres en ville, mais les ouvriers ont tous signé la requête et sont décidés à tenir leur parole.

Malden, 7—Camasse Lombardo, 14 allien qui a été arrêté de lundi hier et mardi sous soupçon d'avoir assassiné Mlle Stortevant, a comparu ce matin en cour de police.

Sa cause a été remise à mardi prochain. Daniel J. Murphy, qui a été nommé par la police de Medford, a été relâché.

Berlin, 7—L'amiral prince Henri de Prusse vient d'entreprendre ce que, aiton, sera sa dernière croisière avant sa retraite. Il commande l'escadre qui est à faire des manœuvres au large de Cherbourg. A son retour, on croit qu'il abandonnera la marine pour les navales des mois d'août et septembre.

Paris, 7—A cause de l'état de rébellion dans lequel se trouve actuellement la Russie, la France a décidé d'envoyer une escadre immédiatement à Salonique. Trois navires de guerre ont reçu l'ordre de se rendre de suite dans ce port.

Ellsworth, Maine, 7 — Le bureau de poste de Blue Hill a été enfoncé par des voleurs hier soir, le coffre-fort a été brisé et les voleurs ont emporté $500 en argent et en timbres.

Marseilles, 7 — La grève des débardeurs qui était en vigueur depuis plusieurs semaines est enfin terminée. Tous les grévistes sont retournés à l'ouvrage.

Lynn, 7 — Les entrepreneurs de cette ville ont notifié à l'union des journaliers, dont les membres sont en grève, que les salaires ne seront pas à l'ouvrage aux anciennes conditions leur place sera prise demain.

Montréal, 7—M. de Cosil, agent du gouvernement canadien en Belgique, est arrivé au Canada avec 150 immigrant belges. Cinquante à soixante resteront dans la province de Québec. Quelques-uns seront employés à la mine de nickel de Sudbury, Ont. Les autres se rendront dans l'Ouest.

Montréal, 7—Les employés civils parient actuellement de former une union. Ils prétendent qu'en s'unissant ils seront en mesure de forcer le gouvernement à hausser leur salaire.

Montréal, 7 — Les charroyeurs du charbon ont déclaré la grève, ce matin, par sympathie pour les débardeurs. Ils sont au nombre de cent quarante environ et s'emploi des maisons Hart et Adair "Pennsylvania Coal Co.", Cohen et Cie et Robertson, marchands de charbon.

1 TUE ET 3 BLESSES

(Service spécial de L'Etoile)

Milton Vermont, 7 — Deux convois de marchandises sont venus en collision, sur le Central Vermont, ce matin. Un homme a été tué et trois autres ont été blessés. Les victimes sont:

M. A. L. Ramsey, de St Albans, chauffeur, tué.

M. Henry Willey, de St Albans, chauffeur, blessé, fracture.

M. Robert Barr, serrefrein, blessures internes.

M. Jack Ryan, mécanicien, blessures à la tête.

En regardant l'accident dans sa voiture, Mme L. A. Turner a été lancée sur un poteau de téléphone. Elle a reçu des blessures dont elle mourra probablement.

AU STATE HOUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 7—A la législature, ce matin, le projet de loi permettant à Brockton de contracter une dette pour la construction d'un High School a été passé en troisième lecture.

MGR ALLEN

Sa Grandeur fera demain la consécration des cinq autels de la chapelle St Paul

L'évêque Allen, de Mobile, Ala., doit arriver à Lowell, ce soir. Sa Grandeur sera l'hôte du Rév. Père Roulleau, curé de la paroisse St Pierre. Demain matin, à 10 heures, Mgr Allen fera la consécration des cinq autels de la chapelle St Paul, située dans le soubassement de l'église St Pierre. Les autels dans l'église actuellement en été consacrés vendredi dernier par Mgr Brady, de Boston. Les arrangements sont si malheureux compliqués pour les imposantes cérémonies de dimanche prochain à l'occasion de la dédicace de l'église St Pierre.

POURQUOI IL MANQUE DE L'AMBITION

Neuf fois sur dix le manque d'ambition est dû à ce que les médecins appellent une pauvre secrétion, par cela ils entendent que les matières emploi pour le corps ne sont pas par les pores de la peau, tel que la nature le veut. Le moyen de remédier à cela c'est de chercher les fonctions nerfs et le sang avec les éléments nutritifs de la Pallor John's Medicine—nourriture entièrement pure, pas d'alcool, ou autres stimulants affaiblissants ou médecines nuisibles. Pas une médecine patentée. Cinquante ans en usage. Garantie.

L'AGENT PEAD

L'agent Pead de la filature Merrimack, a déclaré, cet avant-midi, que cette fabrique ne fonctionnerait pas avant lundi prochain, et avant que les autres filatures ouvrent leurs portes. Quand on lui a demandé si la filature Merrimack ouvrirait lundi prochain, il ne saurait le dire.

L'AFFAIRE VENEZUELIENNE

LE PROTOCOLE LA REFERANT AU TRIBUNAL DE LA HAYE

Washington, 7—A une conférence qui a eu lieu ce matin au Arlington Hotel entre le ministre du Vénézuela, l'ambassadeur Herbert et le baron Von Sternberg, représentant respectivement l'Angleterre et l'Allemagne, il a été décidé que le protocole référant la question de la préférence des créances anglaises et allemandes au tribunal de la Haye soit signé lundi après-midi à 3 h. 1/2.

Aucune autre question n'a été soumise à l'arbitrage par les précédents de ce protocole sont connus suit:

La question de savoir si l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ont droit à un traitement privilégié dans le paiement des réclamations que le Vénézuela sera soumise à la direction du tribunal de La Haye.

Le Vénézuela ayant consenti à effectuer 30 pour cent des revenus des ports de La Guayra et de Puerto Cabello pour le paiement des réclamations, le tribunal de La Haye décidera remettent ces 30 pour cent seront divisés entre les puissances qui ont pris part au blocus ou celle qui n'y ont pas participé, de l'autre. Cette décision sera finale.

Les faits devant influer sur cette décision seront rapportés comme le tribunal le jugera à propos.

L'empereur de Russie sera invité à remettre trois arbitres de la cour permanente pour constituer le tribunal pour la grève de l'anthracite et soumettre la question à l'arbitrage.

Cette grève a causé un tort considérable au commerce de tout le pays; elle a même provoqué l'intervention du gouvernement.

LES CITOYENS-AMERICAINS

Réunion régulière des membres du club, hier soir

Les membres du club des Citoyens Américains se sont assemblés, en grand nombre dans leurs salles, hier soir. La soirée fut aussi intéressante qu'instructive, car en outre des discours prononcés par plusieurs membres, une partie de discussion, concernant la fête du 4 juillet, a eu lieu.

Pour l'extraction des dents sans douleur par le nouveau procédé du dentiste Lefebvre faites insensibiliser vos gencives Gagnon, 466 Merrimac.

VOUS SAVEZ QUE

Votre maison et vos meubles peuvent être assurés contre l'autre. Avant qu'ils brûlent, voyez Frank Brogan, 50 Mount Washington, deuxième maison au nord de Moody Street. Ne bougez pas, écrivez ou téléphonez.

UNE CARTE

Nous soussignés sans vous engageons à vous rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Hiram's Wonderful Syrup si Tar Syrup ne guérit votre rhume ou votre toux. Nous garantit aussi une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy, Lowell Pharmacy, Bennett & Co., Lowell Pharmacy.

Voulez-vous une denture à conditions faciles ?

Maison sur la Fayette Avenue, coûtant de $2,500 à 45,000 avec toutes les améliorations modernes, est à vendre ou à louer. S'informer à la première heure sur lequel il y a des scies, rue Merrimack. Meilleure occasion. On ne peut construire de l'autre côté de la rue. Voyez les propriétaires et demandez le plus grand nombre de renseignements possibles. Ayez un entrepreneur pour les consultations et les soumissions. Ayez un architecte pour les plans et devis. Ayez un entrepreneur pour les constructions et les lois pour les classes ouvrières ou veuve voir.

A. C. ANDREWS CO.,
LOWELL, MASS.

UN SEUL IVROGNE

VOILA LES FRUITS RAPPORTES PAR UNE SEULE SEMAINE DE NO-LICENSE.

Une femme accusée d'avoir vendu des liqueurs spiritueuses comparaîtra demain

L'aurore de l'année no-license montre déjà une amélioration sensible dans la triste de MM. les ivrognes.

Ce matin il n'y en avait qu'un seul en cour et c'est un incorrigible. Il s'appelle John Mahoney et devra payer $6 d'amende pour s'être une petite ivresse.

John Connolly était accusé d'avoir assailli un nommé Joseph Kenvotte mais comme le plaignant ne s'est pas montré au tribunal, ce matin, Connolly a été remis en liberté.

Annie Higgins est accusée d'avoir eu en sa possession illégalement et d'avoir vendu des liqueurs spiritueuses. Son procès aura lieu demain. En attendant elle a été admise à caution moyennant $200.

Michael Gibbons chez qui on a saisi des liqueurs alcooliques et qui a été condamné à $50 et à la prison dure, en avait appelé de ce jugement. Ce matin il est venu informer le juge qu'il retirait son appel pour se conformer à la décision du tribunal de police.

Dan J. Moran, qui était accusé de s'être porté à des voies de fait sur un Chinois, rue Chelmsford, il y a quelques jours et qui avait vu son procès remis à aujourd'hui, a été condamné, ce matin, à $19.50 d'amende.

The Only Dyspepsia Cure

Ce n'est pas une medecine nouvelle, et non seulement elle remplacera l'autre. Ayant qu'ils brûlent, voyez Frank Brogan, 50 Mount Washington, deuxième maison au nord de Moody Street. Ne bougez pas, écrivez ou téléphonez.

Mais elle vous guerira positivement de toutes formes de dyspepsie

Chaque droguiste vous remboursera votre argent, si vous n'êtes pas guéri.

Quelques Extraits de Lettres

Miss Alice M. Veaton, Silcore st., Rockland Me., dit: "Ayant eu terriblement mal à l'estomac j'ai été pendant deux ans sans pouvoir manger rien sans être malade. Aujourd'hui je mange tout ce que je veux et je ne souffre plus."

Mrs. L. Gelinas, Canton N. H., écrit: "Je n'ai pas capable de manger rien sans être malade. Maintenant je mange tout ce que je veux et je ne souffre plus."

Mrs. L. Gelinas, Canton N. H., écrit: "Je n'ai pas capable de manger rien sans être malade. Maintenant je mange tout ce que je veux et je ne souffre plus."

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

Bonnes Valeurs en Chemises Négligées pour Hommes et Garçons

Chemises Négligées pour Hommes	Chemises Négligées en Percale et en Cordé (Bedford), beau barré de couleur garantie, couture double et avec yoke, chemise faite pleine grandeur, valeur de 50c.	A 29c Chacune.
Chemises Négligées pour Hommes	Chemises en Percale de fantaisie, belle couleur, en barré, nouveau patron et couleur garantie ne pas changer, avec collet et manchettes séparés, valeur de 69c.	A 45c Chacune
Chemises Négligées pour Hommes	Chemises Négligées, faites en beau Madras Cordé (Bedford) et en Percale, avec manchettes séparées, faites pour être portées avec ou sans collet blanc, chemise très bien faite et de barré très fashionable, valeur de 75c.	A 48c Chacune.
Chemises Négligées pour Garçons	Chemises Négligées faites en Percale et en Cordé (Bedford), bonne couleur, beau barré avec collet attaché, valeur de 39c.	A 25c Chacune.
Chemises Négligées pour Garçons	Chemises avec collet détaché, faite de beau Percale, barrés de couleur, garanties pour ne pas changer, valeur de 50c.	A 38c Chacune.

☞ En vente dans notre Département de Mercerie pour Hommes—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 7 mai 1903.

Quelques hommes d'affaires se demandent si les annonces paient, tandis que d'autres annoncent et trouvent que cela les paie assurément. Tout dépend de la manière dont ils préparent leur annonce. Une annonce mal rédigée coûte toujours trop cher. Essayez L'Etoile et vous nous en donnerez des nouvelles.

La justice de Biddeford vient d'entendre dans sa huitième année d'existence. Nous lui souhaitons cette année dans l'hymen.

Une jeune fille de Medford a péri victime de son dévouement. Elle a trouvé la mort en voulant sauver son père de l'attaque d'un taureau furieux.

Il y a quelques mois, tous les journaux du pays se lamentaient de la fréquence des accidents de chemins de fer. Que cela continue on peut et l'on peut dire que leurs lamentations sont à la fréquence des accidents maritimes.

Fall River se retire et promet $150 de plus par semaine aux grévistes de Lowell, si l'heure qu'il est, c'est la vieux d'encouragement qu'il faut aux ouvriers de notre ville.

Une rencontre entre le Colombia et le Reliance a démontré la supériorité du vieux yacht sur le second. Comme son adversaire le Shamrock III, il lui faudra donc lui aussi des réparations, mais avant qu'il n'ait subi d'avaries.

Le Mexique a besoin d'argent pour faire des travaux publics. Il négocierait un emprunt de $25,000,000 avec les financiers américains, mais on prétend que cet emprunt sera placé sur les marchés d'outre-mer.

Ce M. Folk, avocat de la ville de St Louis, a donné une belle leçon aux grands marchands qui lui offraient une somme d'argent considérable comme dépouration qu'il a accomplie. Il a refusé le don et a prouvé ainsi son désintéressement.

Chez schevins ont visité les différents établissements hospitaliers de la municipalité, ces jours-ci. Ils ont trouvé que le plus parfait était celui de Centreville et ont promis que le plus propice était celui de la Grosse Roche. Pour ces derniers jours, nos échevins semblent s'accorder avec les conseillers.

Après tout, avec-vous que le mal qui menace la Russie de la part des mystérieux commettre ses attentats est comme à l'anarchisme qui menace l'Europe et l'on sait que les mystères ne sont pas faits pour les villes de l'ouest. Lorain, Ohio, et Muncie, Indiana, en savent quelque chose.

Voilà maintenant M. Carnegie qui vient d'ajouter une autre corde à son arc pour se concilier le général McDonald qui aussi sollicite à Paris pour s'obtenir une confortable retraite une cour martiale à Ceylan. Vraiment notre "grand philanthrope" apporte beaucoup au milieu pour empêcher ses millions.

Le Boston Herald dit qu'en août dernier, le nombre des "sciences" New York a constaté une diminution de cinq pour cent dans le nombre des accidents à cette faveur et une augmentation de $5,000,000 dans le revenu. Puis il ajoute: "Tout le monde doit maintenant être satisfait". Oui, excepté le petit commerçant que cette petite ligne a ruiné.

Beaucoup d'ouvriers de Lowell ne cachent pas leur mécontentement de ce fait que M. Samuel Gompers, président de la fédération américaine du travail, a passé à Lowell sans daigner s'y arrêter. On attend avec impatience les raisons que donnera un si grand maître pour excuser ce sentiment de mépris.

A nous l'argument

L'indépendant de Fall River reproduit à notre article The D'Assiniau", par la reproduction d'un article de la Nouvelle Revue des Deux Mondes. Il ne relate aucun de nos arguments, ne touche à aucune de nos raisons, mais se borne à répondre par quelques arguments qu'il n'a pas donnés lui-même, cependant l'article de La Cagne et en conclut que notre prétention ne tient pas si considérable.

Il nous accuse de partialité, il nous reproche d'avoir pris parti pour le mouvement encouragement les ouvriers de notre localité. Nous avouons que notre partialité est bien réelle. Il y a une différence entre la partialité et la justice. Nous avons pris parti pour la justice, pour le droit, pour le bon sens, pour la raison, pour l'équité, pour tout ce qui est bon, pour tout ce qui est juste, pour tout ce qui est raisonnable, pour tout ce qui est humain, pour tout ce qui est honnête, pour tout ce qui est vrai, pour tout ce qui est bien, pour tout ce qui est beau, pour tout ce qui est grand, pour tout ce qui est noble, pour tout ce qui est généreux, pour tout ce qui est digne, pour tout ce qui est sage, pour tout ce qui est moral, pour tout ce qui est chrétien, pour tout ce qui est divin, pour tout ce qui est Dieu.

Nous avons pris parti pour le droit contre l'injustice, pour la vérité contre l'erreur, pour la lumière contre les ténèbres, pour la vie contre la mort, pour le ciel contre l'enfer, pour Dieu contre Satan.

Nous avons pris parti pour le droit, pour la justice, pour la vérité

M. SOUTHWORTH PROTESTE

IL DIT QUE SES PAROLES ONT ETE MAL INTERPRETEES, IL EST DE TOUT COEUR POUR L'UNION

Les ouvriers espèrent toujours la venue du président Gompers, bien qu'ils soient certains de l'appui morale et financier de l'A. F. C.

L'agent W. S. Southworth, secrétaire de l'association des manufactures de coton, proteste contre certaines parties du rapport trimestriel de la région de Massachusetts de l'A. F. of L.

L'agent Southworth dit qu'il n'est une région aux mains, qu'au contraire il a toujours fortement soutenu le droit qu'ont les ouvriers de s'organiser. Il nie ainsi que les ouvriers sont les victimes d'un look out.

Voici d'ailleurs la traduction d'une lettre qu'il a écrite en réponse au rapport de M. Driscoll:

La Lettre

"Un journal de cette ville de qui on aurait dû attendre un extrait du rapport trimestriel de M. D. D. Driscoll, secrétaire et trésorier de la Massachusetts State Branch A. F. of L. a fait mieux qu'un appel en faveur des ouvriers en lutte, et est conçu dans les termes suivants:

Soucieux que les ouvriers en général de Lowell sont l'objet d'un look out parce qu'ils veulent avoir le droit de s'unir, et des gages raisonnables pour une journée raisonnable de travail.

Maintenant cela fait deux déclarations qui sont complètement fausses.

La première c'est qu'il est dit qu'il existe un look-out, pendant que tout le monde sait qu'il y a grève déclarée par toutes les unions, annoncée publiquement, ce dont avis aux patrons a été donné dans les journaux, portant les signatures du président et du secrétaire du Conseil Textile réunissant, comme de raison, les ouvriers qui se faisaient pas partie des unions et sont l'objet d'un look-out par la fermeture nécessaire des filatures mais la signification originaire de ce mot ne saurait être appliquée quand il s'agit d'une fermeture forcée occasionnée par une grève.

Cette déclaration incorrecte est la suivante: Parce qu'ils veulent avoir le droit d'organiser. On ne saurait admettre une chose

Aimez-vous les
KISSES ?
Maintenant nous savons que c'est une folie de demander cette question. Naturellement vous les aimez et vous les voulez frais et purs. Eh bien soyez heureux, car c'est la saison que nous connaissons toujours, ainsi vous recevrez toujours pour vos pains KISSES de première qualité.
Actuellement le prix réduit de la livre est de **10c**

Le Bon Marche

Rien de Meilleur—Patrons en Papier—New Idea
Toutes les sortes. Un prix **10c** chacun

Voulez-vous un panier de
PENSEES ?
De belles pensees aussi. Elles sont cueillies par le T. S. verdier de Tufts College, Mass. Son pere, de pensees est mort en 1871 apres avoir obtenu les premiers prix de toutes les expositions de Boston. Les pensees sont aussi belles cette année que jamais. Vous pouvez voir les premieres fleurs de cette saison. Elles sont aussi belles que celles de notre jardin. Elles sont aussi belles que celles de notre jardin. Elles sont aussi belles que celles de notre jardin

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail mat

Lowell, Mass., vendredi 8 mai 1903.

Nous connaissons un marchand dont l'annonce duquel il s'était glissé une erreur de prix. Des dames s'étaient rendues au magasin et demandèrent de telles marchandises à de telles prix annoncés dans un journal local, le commis répondit que jamais on avait annoncé de telles marchandises à des prix aussi ridicules; mais, reconnut une des dames, c'est sur la gazette. Vite on alla chercher le propriétaire et il s'informa où elles avaient pris leur information. Dans une de vos annonces, lui répondit la dame. Très bien, dit le marchand, si ces marchandises sont annoncés pour de tels prix suivon les vendent pour ce quelles sont annoncées, car nos annonces sont toujours vraies. Aussi il faut voir comme ce magasin est achalandé. Cela paie de vendre les marchandises telles qu'annoncées.

La vérité, toujours la vérité et rien que la vérité.

VENTAS.

On dirait que le printemps a fait faire son apparition à certains tramways de notre ville, car on remarque plusieurs conducteurs en habit de gala.

Les habitants ont prié le surintendant des Postes, M. Bolton, de faire construire un bureau de poste convenable à Lowell pour remplacer celui qui est présentement dans un état de délabrement.

L'Union Typhique nous apprend que le Dr William J. Dromgoole a été nommé médecin de la ville en Chef. Le Dr Dromgoole remplacera le Dr Delaney qui est décédé dernièrement.

Il y aura bientôt un nouveau journal à Lowell, à cette saison. On dit d'habitude que quand la foudre se fait entendre de bonne heure le printemps a été signalé que l'été va être chaud. Si le contraire est aussi le cas, nous pouvons nous attendre à passer un été très froid après avoir gelé pendant tout l'hiver.

Nos officiers de police ont des figures sérieuses depuis mardi soir. Il y a eu un ordre donné à la police pour augmenter la sévérité dans l'exécution de la loi pour protéger le commerce et l'Union Publique de Worcester.

Et nous, les sœurs ont une figure sérieuse depuis mardi soir. Il y a eu un ordre donné pour augmenter la sévérité dans l'exécution de la loi pour protéger le commerce des figures.

Le comité chargé par St. Patrick pour préparer la célébration de la fête de St. Patrick se réunira ce soir pour rendre une sévère condamnation à l'endroit de la conduite de certains membres de la société.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel est combiné dans Peptiron, un remède qui ne constipe pas et ne dérange pas l'estomac, la pâleur, la nervosité et l'épuisement sont la cause de trop de souffrance de douleur, trop d'ouvrage, trop de labeur, trop de misères en un mot, trop de détails.

Peptiron donne de la vitalité, de la force et le bonne couleur de santé

Peptiron

Il a neigé hier pour la première fois

STANDARD SUPPLY COMPANY

72, RUE PRESCOTT, 72.

La plus grande maison de crédit de la ville, s'offre à votre attentive inspection.

Toutes les Nouvelles Creations !

DANS | **DANS** | **DANS** | **DANS**

Costumes-Tailleurs pour Dames

Très à la mode et chic, en matériel de Voile et Drap Vénitien, en bleu, brun, noir et gris, et la mode du jour, effet blouse avec piplon et dos à postillon. Les prix sont de

$10, $12, $15, $18, $20

Jupes pour Dames

En Soie Brillantine, Drap Novelty, Chéviotte grise, drab et autres nuances. Toutes nouvelles et très à la mode. Faites sur notre commande.

Prix, $4.50, $5, $7.50 a $12.

Costumes-Tailleurs pour Dames

Très à la mode, en Soie, Drap Venetien, Broadcloth, etc., Blouses, Box, Eton et autres effets de style. Doublure en soie et garnitures des plus à la mode. Prix

$4, $5.50, $7, $10, $12, $16 $18 à $25.

CORSAGES POUR DAMES

Tous les nouveaux styles. Prix

50c, 75c, $1 jusqu'à $4.50

Modes pour dames

Un joli assortiment de chapeaux garnis. Prix de **$2.50 jusqu'a $8 00**

Le jupon Gibson, en noir Prix $1.25

Jupons en soie

En plusieurs nouvelles nuances. Plis accordéon. Prix

$8, $10, $12 et $15

Habits pour Enfants

Nous avons un bel assortiment pour les petits garçons. Mères ! ça vous paierait certainement de venir visiter notre nouveau stock. Prix

$2.50, $3.50, $4 50 jusqu'a $7 50

Chapeaux pour Hommes et Enfants

Chapeaux et casquettes de toutes les nouvelles formes.

Habits pour Hommes

Un nouvel assortiment en styles "Noby", beautés du printemps, et d'un Worsted noir noir non fini. Joli cordé, et étoffe écossaise et autres patrons à la mode du jour. Deux rangées de boutons en avant et à doubles revers, d'une très belle coupe et aussi d'une belle ligne de Worsted noir, enfin il n'y manque rien. Prix

$7.50, $8.50, $10, $15 a $20

TOUS les articles dans notre nouveau magasin sont vendus pour du comptant ou a paiement tres faciles.

SOUVENEZ-VOUS

Que nous sommes tres liberaux dans notre methode de commerce a credit. Et nous faisons credit a tous ceux qui desirent faire une inspection de notre immense assortiment, et s'informent de notre methode de donner a credit.

CHAUSSURES

Pour hommes, jeunes gens et garçons. Toutes les dernières formes et les mieux faites, High Rook, Vici Kid, Oxford, Black Vici, Oxford Alongine et chaussures Alvoche, chaussures en cuir verni et de toutes les sortes. Prix

$2.50 en montant

☞ Le Nouveau Système de Commerce a Crédit.

72——RUE PRESCOTT——72

STANDARD SUPPLY CO.

☞ Ouvert le Soir, Lundi, Vendredi et Samedi.

TOM. FOX

Responsable de la mort de Joseph Millette

Pawtucket, R. I., 8—Le rapport du coroner Thomas Vance, qui a fait une enquête mardi dernier sur la mort subite de Joseph S. Millette, de cette ville, alors qu'il était occupé à son travail dans la manufacture Grant.

M. Millette, comme on le sait, fut victime de la foudre le 15 avril au soir, il succombait une semaine plus tard aux blessures qu'il avait reçues aux mains de ses assaillants.

Thomas Fox, de Woonsocket, et Thomas McCarthy, de Central Falls, arrêtés pour ce méfait, étaient cités correctionnelle la semaine dernière, pour répondre à une accusation d'homicide involontaire. Tous deux furent alors mis sous caution de $2,500 chacun, en attendant l'instruction définitive qui en suivra.

Dans son rapport de l'enquête, qui fut faite à huis clos, le coroner Vance dit que le 15 avril au soir, M. Millette se rendait à la boutique de David Guillemette, Dexter, I.A. Il rencontra Fox et McCarthy et se prit de querelle avec eux.

Il a été établi que dans la bagarre on quitta le magasin pour se battre dehors. Fox, qui tomba, il donna de la tête contre la barre de fer qui contourne le trottoir, et il mourut peu de temps après.

Le coroner Vance se croit pas que McCarthy ait attaqué Millette en même temps que Fox, et il résume de son rapport:

"Après avoir entendu et médité les déclarations faites pendant l'enquête, je crois que Joseph S. Millette a succombé, le 15 avril 1903, à la suite principale d'empoisonnement du sang, produite par un éraflure qui s'est déclarée après les blessures reçues par feu Millette aux mains de Thomas Fox. Je certifie de plus que, d'après les déclarations des témoins, personne autre que feu Fox n'est responsable de la mort de Joseph Millette".

Thomas Fox se trouve dans une position fort embarrassante. Déjà accusé d'homicide involontaire, il subira un autre préliminaire se fera devant le tribunal le 11 du mois courant.

Son avocat déclarait qu'il est innocent, mais cela reste à prouver devant les prochaines assises.

Le procureur général Stearns est décidé à aller jusqu'au fond de cette affaire.

LE GOUVERNEMENT PERD

Montréal, 8—Un jugement des plus importants a été rendu mardi après-midi par sir Louis Jetté, Lieutenant-Gouverneur, sur la demande de l'appelant, M. Letourneaux réclamant des dommages au gouvernement fédéral pour l'annulation d'une accusation d'homicide involontaire. Tous deux furent alors mis sous une caution de $2,500 chacun, en attendant l'instruction définitive qui en suivra.

Dans son rapport de l'enquête, qui fut faite à huis clos, le coroner Vance dit que le 15 avril au soir, M. Millette se rendait à la boutique de David Guillemette, Dexter, I.A. Il rencontra Fox et McCarthy et se prit de querelle avec eux.

Il a été établi que dans la bagarre on quitta le magasin pour se battre dehors. Fox, qui tomba, il donna de la tête contre la barre de fer qui contourne le trottoir, et il mourut peu de temps après.

Le coroner Vance se croit pas que McCarthy ait attaqué Millette en même temps que Fox, et il résume de son rapport:

"Après avoir entendu et médité les déclarations faites pendant l'enquête, je crois que Joseph S. Millette a succombé, le 15 avril 1903, à la suite principale d'empoisonnement du sang, produite par un éraflure qui s'est déclarée après les blessures reçues par feu Millette aux mains de Thomas Fox. Je certifie de plus que, d'après les déclarations des témoins, personne autre que feu Fox n'est responsable de la

LE GOUVERNEMENT PERD

Montréal, 8—Un jugement des plus importants a été rendu mardi après-midi par sir Louis Jetté, Lieutenant-Gouverneur, sur la demande de l'appelant, M. Letourneaux réclamant des dommages au gouvernement fédéral pour l'annulation d'une accusation d'homicide involontaire. Tous deux furent alors mis sous une caution de $2,500 chacun, en attendant l'instruction définitive qui en suivra.

Dans son rapport de l'enquête, qui fut faite à huis clos, le coroner Vance dit que le 15 avril au soir, M. Millette se rendait à la boutique de David Guillemette, Dexter, I.A. Il rencontra Fox et McCarthy et se prit de querelle avec eux.

Il a été établi que dans la bagarre on quitta le magasin pour se battre dehors. Fox, qui tomba, il donna de la tête contre la barre de fer qui contourne le trottoir, et il mourut peu de temps après.

Le coroner Vance ne croit pas que McCarthy ait attaqué Millette en même temps que Fox, et il résume de son rapport:

"Après avoir entendu et médité les déclarations faites pendant l'enquête, je crois que Joseph S. Millette a succombé, le 15 avril 1903, à la suite principale d'empoisonnement du sang, produite par un éraflure qui s'est déclarée après les blessures reçues par feu Millette aux mains de Thomas Fox. Je certifie de plus que, d'après les déclarations des témoins, personne autre que feu Fox n'est responsable de la

LE FANTOME

Eastport, Long Island, 8—Une tentative a la quelle prennent part un grand nombre d'hommes vient d'être organisée pour s'emparer de la femme sauvage qui, depuis un certain temps, hante, dit-on, certains bois des habitants des villages voisins.

Ceux qui ont été effrayés par cette femme disent qu'elle est nette, a pas de chaussures, ni de bas, et a tout à fait l'air d'une sauvage. Elle est aussi, ajoutent-ils, d'une force prodigieuse et pousse des cris sauvages, poursuivant ceux qu'elle aperçoit, et les enfants qui osent s'aventurer en dehors de chez eux. Le pays est très boisé et cette femme a choisi sa cache, se nourrissant de racines et de plantes. On attend avec impatience le résultat de la battue.

VALLEYFIELD EPROUVE

Valleyfield, P. Q., 8—Nous sommes vraiment les plus éprouvés de tous les incendiés. Après la triste mort de Montette, deux autres accidents viennent de causer de profondes douleurs dans notre population.

On est à démolir une vieille cheminée haute de 160 pieds. Elle est située dans un lieu où passent ordinairement les ouvriers de M. T. Ladoucer et Cie, tannerie. Or, lorsque arrivé près de cette cheminée, il reçut sur la tête un morceau de brique venant d'une hauteur de la cheminée, déchirant son casque et lui infligeant une longue blessure profonde d'un pouce sur la tête. La blessure est dangereuse. Son médecin craint que le cerveau ne soit atteint.

Aussi un nommé Benoit qui, en passant à cet endroit, s'est fait frapper une main par un morceau de chaux.

—A votre de M. Houle, épicier, station sur la rue Avenue Grande. Il, lorsqu'un enfant jouant au basball dans la cour avec ses camarades vint se jeter sous le cheval pour saisir une balle. A ce moment, le comtois Poirier embarquait dans la voiture. Le cheval effrayé prit sa course et jeta l'enfant par terre. Celui-ci vint rouler sous les roues de la voiture qui lui passèrent sur le corps. Après avoir maîtrisé le cheval, Poirier confiait M. Letourneaux, avec M. Bédoreau, C.R., d'Ottawa, comme conseil.

LE FANTOME

Eastport, Long Island, 8—Une tentative a la quelle prennent part un grand nombre d'hommes vient d'être organisée pour s'emparer de la femme sauvage qui, depuis un certain temps, hante, dit-on, certains bois des habitants des villages voisins.

Ceux qui ont été effrayés par cette femme disent qu'elle est nette, a pas de chaussures, ni de bas, et a tout à fait l'air d'une sauvage. Elle est aussi, ajoutent-ils, d'une force prodigieuse et pousse des cris sauvages, poursuivant ceux qu'elle aperçoit, et les enfants qui osent s'aventurer en dehors de chez eux. Le pays est très boisé et cette femme a choisi sa cache, se nourrissant de racines et de plantes. On attend avec impatience le résultat de la battue.

VALLEYFIELD EPROUVE

Valleyfield, P. Q., 8—Nous sommes vraiment les plus éprouvés de tous les incendiés. Après la triste mort de Montette, deux autres accidents viennent de causer de profondes douleurs dans notre population.

On est à démolir une vieille cheminée haute de 160 pieds. Elle est située dans un lieu où passent ordinairement les ouvriers de M. T. Ladoucer et Cie, tannerie. Or, lorsque arrivé près de cette cheminée, il reçut sur la tête un morceau de brique venant d'une hauteur de la cheminée, déchirant son casque et lui infligeant une longue blessure profonde d'un pouce sur la tête. La blessure est dangereuse. Son médecin craint que le cerveau ne soit atteint.

Aussi un nommé Benoit qui, en passant à cet endroit, s'est fait frapper une main par un morceau de chaux.

—A votre de M. Houle, épicier, station sur la rue Avenue Grande. Il, lorsqu'un enfant jouant au basball dans la cour avec ses camarades vint se jeter sous le cheval pour saisir une balle. A ce moment, le comtois Poirier embarquait dans la voiture. Le cheval effrayé prit sa course et jeta l'enfant par terre. Celui-ci vint rouler sous les roues de la voiture qui lui passèrent sur le corps. Après avoir maîtrisé le cheval, Poirier confiait

VOL A ST RAYMOND

St Raymond, P. Q., 8—Dans le courant de la nuit, des visiteurs nocturnes ont parcouru les principales rues du village, et leur travail s'est fait remarquer par le nombre considérable de vitres brisées. Ainsi, M. Pierre Déry, marchand-épicier, sur la rue St-Pierre, semble être la principale victime de ces misérables. Ils ont enlevé avec habileté une vitre de 15x18 d'un chassis de sa cuisine et sont rentrés dans la maison, visitant le comptoir, où ils trouvèrent une glace en change,mais la moisson ne leur parut pas assez considérable, ils s'introduisirent hardiment dans sa chambre à coucher, où M. et Mme Déry reposaient, ils visitèrent les poches de son pantalon qui contenaient les clefs de sa commode, où il tenait généralement son argent, il y a environ 46, et comme M. Déry avait aussi dans les poches de son pantalon un petit portemonnaie contenant environ trois piastres, qu'ils emportèrent sans trop de cérémonie et sans même avoir la délicatesse de le remercier.

M. et Mme Déry sont des personnes faciles à éveiller, et il semble presque impossible que ces malfaiteurs voleurs aient pu s'introduire ainsi dans la chambre à coucher, sans occasionner le moindre bruit!

Sur la rue Commerciale, on a constaté plusieurs effractions, mais aucun vol, parce qu'on n'a pas mettre la griffe sur l'argent, à part celui appartenant aux marchandises, c'était trop encombrant pour ces filous.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent pour lequel on aura acheté de la Grewen's Wyrnwood Syrup of Tar. s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c. en assurera guérison ou l'argent remboursé.

Dr C. Dagotte, Lowell Pharmacy,
coin des rues Cabot East Merrimack
et Merrimack. Drug Co.

Faites Pondre
Vos Poules
EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE IMPERIALE
Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.
15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEUL EMENT.

La Fiancée De Rolland

No. 54.

—Oui, en effet, c'est cela. Mais je vous répète ce que je vous ai déjà dit: pour trouver à cette mort, la loi, par la bouche de ses officiers ministériels, vous demandera ce que vous m'avez refusé, à moi, c'est-à-dire l'extrait mortuaire de ma fille.

M. de Musadan, extrêmement troublé, répondit:

—Je crois si décidé que cet extrait mortuaire était en ma possession et que le jour où il faudrait le produire, je le produirais.

—C'est bien, dit Germaine, c'est ce que vous saurez à faire.

Et, déclara à son tour Pascal de Gesdres, je n'irai pas la voir d'une façon officielle, mais je prendrai des informations dont elle fixera sur cet extrait mortuaire!

—Mon mot de ne pas vous décourager par quelque nouvelle turpitude de la part de ce triste sire, répondit assistoi M. de Gesdres.

—Que voulez-vous dire? demanda la comtesse.

—Que n'ayant pas cet acte qui n'existe pas, il va sans doute faire fabriquer quelque pièce destinée à vous tromper. Or, comme il y a en ce genre de faux des individus extrêmement habiles, et M. de Musadan vous mettre n'importe quel acte en mon absence, avant-il tous les caractères possibles d'authenticité, je vous laisser aller à aucun mouvement de désespoir prématuré, envoyez-moi chercher, et à nous deux, nous verrons bien.

—Vous me faites peur.

—Telle n'est pas mon intention. Je veux au contraire vous prévenir et vous empêcher d'être malheureuse, je serait-ce que quelques heures. Songez de quoi ces heures vous être capables pour mettre la main sur cette somme, énorme pour eux, de deux cent mille francs de rente! Ah! dit-il, le marquis, pour se rassurer, c'est bien convenu, n'importe quelle pièce vous apportera M. de Musadan, contentez-vous de regarder de quel état civil elle émane, demandez à voir son procès-verbal, et si cela ne vous est pas possible, retenez le nom de la ville ou village où elle a été dressée, et écrivez à cette ville. Abeille et moi, nous irons compulser les registres, et nous irons dès lors, ainsi que tous les états civils de France, est à la disposition de tous ceux qui ont intérêt à les consulter. Ensuite, si cet acte est déclaré conforme et non une copie, nous aurons à voir pour mon client seul, le suivant tous vos conseils sans désemparer.

—Je vous crois être très long.

—Ne m'interrompez pas, Germaine, fattendrai!

Ainsi arrêté en avait prévenu M. de Musadan, Germaine le lendemain, dès la première heure, se rendit chez son amant. Maître Thibaut avait été mandé par très intime de Lucien Bargemont, il avait conté à son client les dernières nouvelles qu'il avait reçues d'Indelligence et elles étaient loin d'être rassurantes. Vous savez que nous cherchions ensemble.

Germaine devint atrocement pâle.

—Mon cher maître, dit-elle, vous me parlez en ce moment de la douleur la plus violente, de l'angoisse la plus folle qu'une femme puisse éprouver et qui est la même depuis longtemps déjà!

M. Thibaut leva tout à coup sur lui un regard de bonté et d'intelligence.

—Je ne comprends pas, dit-il; vous ne semblez faire allusion à quelque malheureux enfant. Est-ce vrai?

—Oui, et comme vous avez été le fidèle ami de mon père, je sais la confiance que vous méritez, et je vais vous dire.

Alors Germaine raconta en effet les découvertes du marquis de Gesdres, de sa très longue enquête, enfin la visite extraordinaire de M. de Musadan, lorsque la veille elle lui avait déclaré que, plus que jamais, elle était résolue à rester maîtresse de leur fille pour lui laisser toucher quoi que ce soit de la succession de celle-ci.

Et vous faites joliment bien de me prévenir, parce que de mon côté j'agirai dans le même sens que vous, et j'ouvrirai dans le MIMILLACGC et j'ouvrirai l'œil, soyez sans crainte à ce sujet. Et en dehors de cela, continua le notaire, quelles sont vos intentions vis-à-vis du comte? car, à partir, non pas de demain, mais probablement d'aujourd'hui même, il va m'assassiner d'accusations de toutes sortes.

—Vous lui servirez 24,000 francs par an, puisque par acte notarié, il a été dit, mais vous le préviendrez que s'il accomplit cette somme, elle lui sera définitivement retirée. Quant à ses dettes on a ces engagements, quels qu'ils soient, qu'il a pris envers vous, et cela, sans qu'il y ait aspoir pour lui de me séduire autrement qu'en me portant des renseignements de nature à compte de ma fille. Maintenant, n'intimez-vous pas comme moi qu'une situation est suffisante pour un homme qui a chez moi tout ce qu'il peut désirer, et le confortable que vous sa-

ainsi que c'était convenu! Si je l'avais aujourd'hui, ce serait toute la fortune de Bargemon que je ferais casquer à la princesse!

Grégoire, à bout de patience, se redressa terrible.

—Tais-toi, malheureuse, lui dit-il en levant le poing sur elle et en le laissant brutalement retomber sur son visage, je t'ai défendu une fois pour toutes de me parler de ces choses. Tu m'as fait commettre la une bien mauvaise action, si tu en parles la police, désormais, tant pis pour toi!

—Ah! elle n'est donc pas morte, la gosse? Je m'en étais toujours défié!

—Tais-toi, je te dis! Elle est morte, bien morte malheureusement pour moi!

—Ah! oh est alors l'extrait mortuaire? demanda-t-elle aussi.

Il la gifla de nouveau, et plus fort que la première fois.

—Va-t-en te taire et n'obéir! Il l'ordonne!

—Brute! va, bougonna-t-elle.

—Possible, mais je serai le maître, on tu dirai pourquoi! Sans toi, sans ton stupide orgueil, je ne serais pas aujourd'hui dans la situation où je me voie. Mais non, Mlle Crapone, future comtesse de Villambard-Musadan, cet horrible cartin! Quelle pitié!

La dispute commençait sur ce ton, elle plus loin encore, on le comprend. Et elle recommença chaque jour. Et la chaîne qui rivait Grégoire à cette ignoble famille devint plus lourde que celle d'un forçat.

Les Crapone, Nénesi, les enfants, Mariette Barbelier, habitués à l'opulence qui avait été la leur, ne pouvaient plus supporter la misère. Nenesi, encouragé par l'ancienne magnificence, devint un véritable chevalier d'industrie, faisant sour le couvert de sa sœur et de Grégoire, dont on ne connut pas d'abord la nouvelle situation, autant de dupes qu'il put trouver de gens ayant encore confiance en M. de Villambard-Musadan. Alors, on vit partout, chez tous les cafetiers, bouchers, chez les amis de chands d'argent, la signature de Grégoire.

Au commencement, cela marcha encore assez bien, et les Crapone arrivèrent, grâce à ce système, à se procurer des fonds, mais bientôt les factures arrivèrent, et Nenesi, n'ayant pas payé à l'échéance, et Germaine ayant ingénieusement refusé de faire honneur à la signature du comte, la chose fut connue dans un certain monde, et tout crédit fut refusé à l'irrésistante famille que l'on connaît.

—Je suis désolé, commença, dit un jour Grégoire à sa femme, si vous ne dégagez pas mes billets impayés, je n'ai plus qu'à me brûler la cervelle.

Cette menace n'effraya pas beaucoup Mme de Villambard. Elle connaissait Grégoire à fond.

—Vous êtes trop riche pour prendre cette ridicule attitude, répondit-elle tout-là, lui dit-elle; et ce serait encore le moyen des vous être utile dans la mesure dans laquelle vous êtes engagé jusqu'au cou.

Plus haut, avec une flamme dans ses yeux bleus, elle ajouta:

—Donnez-moi sur ma fille les renseignements que je vous ai demandés, et je vous promets de vous tirer d'embarras dès demain.

Ah! Grégoire est bien voulu les lui donner ces renseignements. Et sur ce point que jamais le maître souverain de toute la fortune de la pauvre, il se laissait aller à des paroles pour retrouver la trace de Mathieu.

En Amérique, dans le village et la région où il avait demeuré ensemble les jadis avec son père et lui, au Nord, au Midi, partout, Grégoire faisait chercher. Tout était inutile, et son anxieux valait de chambre restait tellement incompréhensible que M. de Musadan se dit:

—Il a coup sûr, il est mort.

Alors, pas à pas, cette idée entra en lui, et au bout de quelque temps, ce fut de longue toi qu'il parla à sa femme.

—Je vous jure que je suis sincère, dit-il un jour à Germaine qui insistait plus qu'à l'ordinaire. Si je savais n'importe quoi sur votre fille, je vous le dirais, car, désormais, ce serait pour moi un devoir de vous rendre votre enfant, mais je ne trouve, moi interêt ne serait pas que vous la fissiez immédiatement?

Plus bas, en s'entêtant dans son premier dire, où il croyait malheureusement son honneur engagé, il ajouta:

—Hélas, elle est morte, et bien morte!

Non, disait également plus fort que jamais Pascal de Gesdres, Blanche n'est pas morte, mais il est vrai que je ne sais ce qu'elle est devenue. A nous d'être plus habiles que lui, et de savoir ce que Mathieu est devenu.

Alors ainsi allaient vers le même but: retrouver l'enfant, qui pour les uns représentait sa fortune, pour les autres, le bonheur, et enfin, pour Grégoire, la paix, maintenant à tout jamais perdue, et la sécurité dont il ne la pavait cher son existence avec les Crapone. Alors le bourreau et l'innocente victime allaient se voir.

Plus lerlée contre lui que jamais, elle lui obligea de consentir de ce qu'il voulait; après tout, la mauvaise de la rue Vital lui enlevait le souci d'un terme à payer, de quelques francs par mois, dont elle ne lui laissait même pas un centime pour ses dépenses personnelles, et celles de toutes de première nécessité. Mais Ernest et Mariette Barbelier? Ceux-là, qui étaient si reconnaissables qu'ils étaient de gagner leur vie l'un et l'autre, avec des travaux différents, ceux-là, ne leur en eux, et qui avaient grandi au temps de la prospérité de la belle Alsace.

Les années passaient et Grégoire de plus en plus payait par l'enfer qu'il avait mis sur l'infamie de sa femme et sur la vie de Germaine. Vingt fois il fit sur le point de briser avec Nenesi, vingt fois il en sentit retenu par un lien d'habitude plus fort que toute volonté, que toute énergie.

Alors, maintenant, le traitait comme un individu dès longtemps à charge, et dont on voudrait bien être débarrassé. Le pis, ce fut qu'il ne voulut même pas se laisser accuser par lui, et c'était Nenesi, ainsi que nous l'avons vu dans les Pyrénées, qui lui servait de Sysiphes. Partout elle contraint à se faire appeler la comtesse de Musadan, et racontait à qui voulait l'écouter que la première femme de Grégoire était morte, qu'elle, Mlle Crapone, une des plus grandes artistes du moment, avait été sa meilleure amie, qu'elle avait fermé les yeux à cette pauvre Mme de Villambard-Musadan et qu'elle lui avait promis à son lit de mort de la remplacer auprès de son mari et d'accepter son nom... Ce qu'elle avait fait en souvenir de la morte et par pur dévouement, afin de veiller sur le mari qu'elle laissait derrière elle, le soigner et l'empêcher de vivre seul.

Quelques-uns de ceux à qui la Crapouste racontait ces balivernes souriaient par complaisance, et ne répondaient pas; quels presque tout le monde en général haussait les épaules, et axez haut pour être entendu, s'elle disait.

—Quelle farceuse! Peut-on mentir hétonnet et grossièrement à ce point?

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (naturelle de faire bouillir votre linge), fabriquée par Augustin Lachapelle, 423 rue Chalmette, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle.Le prix de la bouteille est de 12 cts., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même. 19 cents. Jno

Billets de chemins de fer de Lowell à Québec pour $8.00 chez J. H. Kelly, rue Middlesex, en face de la gare. mj

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Cléophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux se tiendra jour et nuit à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, No 19 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra épargner de l'argent en s'adressant à lui pour l'achat de livres de mélasse, ce qui revient moins cher que les billets de chemin de fer. Jno

ON DEMANDE DES OUVRIERS

pour commencer immédiatement plusieurs ouvriers, ouvrage sûr et de bons gages. S'adresser au Boston Tunnel Construction Co.

23 Lewis St, East Boston, de 5.30 A. M. à 5.30 P. M. 16m.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack

Edifice Hildreth. Chambre 11

M. Rivet est toujours à la disposition de ses anciens clients.

a bonne étape Premier Fabricateur, de

J. L. Hunt,

Avocat Procureur et Juge de Paix

48 rue Middlesex, Chambres 45-46

GILDDEN'S BUILDING.

M. Torcone a repris son service de réveil le matin aux clients.

Butterine du Vermont

En gros et en détail.

Le meilleur au monde.

A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.

Prix, 14c à 18c la lb.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 7 P. M.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

Charbon

M. A. Choquette, entrepreneur qu'il est maintenant prêt à délivrer toute sorte de charbon au plus bas prix qu'on ne l'ait vu en aucun temps. Considérable et tous ceux qui voudront bien lui confier leur commande seront servis au plus tôt et satisfaits.

A. Choquette, 426 rue Moody.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

ACHETEZ vos PEINTURES

——CHEZ——

H. C. GIRARD.

La peinture Coloniale est la meilleure qu'on puisse acheter.

Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

——CHEZ——

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.

Un Reconstituant sans égal.

Un Soutien pour le Faible

....ET UNE....

Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille

CHEZ

ROCHETTE & DELISLE

PHARMACIENS,

En Gros et en Détail,

RUE MERRIMACK.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de plomberie, plombiers remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'arracher les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

Vous ne pouvez demander rien de fin

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement No. 61 rue Middle. Tél. 455

Faites nettoyer et presser vos habit à la

Merrimack Steam Dye House

37 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1 ; habit et pantalons $1. Pardessus, $1. Habits de dessous, 25c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, repassage et réparage fait promptement. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti. P. T. LEW, Prop. tfd

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 a $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Sourie de louage.

197 rue Merrimack. Tél. 441-4.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 6.45, 6.57, 7.40, 8.00, 8.25, 9.00, 9.45, 10.30, 11.30 a. m., 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.00, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 8.30, 9.00, 9.45, 10.30, 11.30 a. m., 1.00, 4.30, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.30, 11.30 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex pour Boston 6.45, 7.40, 8.00, 8.25, 9.00, 9.45, 10.30, 11.30 a. m., 1.00, 2.00, 3.00, 4.25, 5.00, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 8.30, 9.00, 9.45, 10.30, 11.30 a. m., 1.00, 4.30, 5.30, 6.15, 7.00, 8.00, 9.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.00, 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.30 a. m., 12.00, 5.45 p.m.

Pour Manchester, Concord, N. H., Sanbo, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m., 12.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 7.57, 8.30, 9.35, 10.50, 11.50 a. m., 1.05, 2.05, 3.05, 4.35, 5.05, 6.20, 7.05, 8.05, 9.35, 11.50 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Haverhill, 6.08, 6.50, 7.37, 8.30, 9.35, 10.50, 11.50 a. m., 1.05, 2.05, 3.05, 4.35, 5.05, 6.20, 7.05, 8.05, 9.35, 11.50 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.30 a. m., 12.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 6.00, 8.30, 12.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.00, 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, N. H., Sanbo, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m., 12.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 8.30

Affluence d'Acheteurs de Pianos

LA GRANDE VENTE DE DEMENAGEMENT DU STOCK DE PIANOS DE RING, A MOITIE PRIX, REMPLIT LE MAGASIN

Plusieurs curieux sceptiques, convaincus des bons marchés, achètent des pianos à bonne condition

Les premiers jours plusieurs personnes vinrent pour critiquer, mais elles furent si surprises par les bas prix qu'elles achetèrent des pianos avant de quitter le magasin.

Chaque piano doit être vendu; il ne faut pas les vendre durant les quelques jours qui vont suivre. Le prix n'y fait rien. Les pianos magnifiquement avec toutes les plus belles essences de bois et qui n'ont jamais été vendus moins de $500, pour $280 seulement.

La première classe de pianos, des meilleures marques des manufacturiers les plus renommés, caisses en chêne, en acajou et en noyer, prix réguliers $350 à $450, doivent être vendus de $195 à $255.

Pianos de seconde main, valant $275, devant être vendus de $125 à $150.

Rappelez-vous qu'il n'y a plus que cinq jours de cette grande vente DE DEMENAGEMENT.

Venez sans tarder car vous n'aurez pas l'occasion d'acheter de pianos à d'aussi bas prix lorsque cette vente sera terminée et que nous serons rendus dans notre nouveau magasin. Conditions faciles pour convenir aux clients.

Ring Music Co.,
137 RUE MERRIMACK.

LE MOIS DE MARIE

MAGNIFIQUES PROGRAMMES MUSICAUX DANS NOS DEUX EGLISES, CHAQUE SOIR

La prédication est faite par le RR. PP. Fournier, à St Joseph et Lewis, à St Jean-Baptiste

Les exercices du mois de Marie continuent toujours à attirer une nombreuse affluence à nos deux églises.

A la dernière, un programme musical choisi a été fort bien rendu hier soir. Voici quelques numéros de ce programme:

O Salutaris ..... Rossini
Trio, Mlle Ida Tarte, M. H. A. Racicot et M. Arthur Joly.
Ave Maria ..... Palloni
Mme Delphine Montmarquet.
Tantum Ergo ..... Goeb
M. Arth. Joly et M. H. A. Racicot.
Solo et Chœur.

Cantiques: Mlles Anna Spooney, Ida Tarte et M. H. A. Racicot.

Le R. P. Fournier, O. M. I., a prononcé le sermon sur les apparitions de la Ste Vierge.

Mlle Blanche Destra présidait à l'orgue et Mlle Ida Tarte dirigeait le chœur.

A St Jean-Baptiste, le Rév. Père Lewis, O. M. I., a prononcé une intéressante instruction et le chœur a aussi obtenu un légitime succès dans l'interprétation des différents morceaux rendus.

QUEL EST-IL?

LE CORPS DU MALHEUREUX MARTIN N'A PAS ENCORE ETE RECLAME

Comme on le sait il a été trouvé, mercredi, dans les bois de Barre, Mass.

Le corps de Jacques Martin, le présendu soldat de Barre et qui a été trouvé dans les bois, près de cette ville, n'a pas encore été identifié, malgré tous les efforts de la police qui a tenté de découvrir si l'infortuné jeune homme était de Lowell. On prétend que Martin est un ancien ouvrier des filatures Merrimack et Boott.

Il n'est pas impossible que le nommé St Jean qui a dit connaître le défunt se soit trompé, ou que Martin lui aura conté des histoires en l'air avant de mettre son fatal projet à exécution.

A VENDRE POUR ETRE TRANSPORTE

Le magasin situé à l'angle des rues Chester et Aiken sera vendu à très bonne condition, mais il devra être transporté ailleurs immédiatement, la propriétaire ayant besoin du terrain pour notre construction. Cette bâtisse est très bien finie et ferait nous tous rapports un chic restaurant, club à la campagne ou toute autre chose de ce genre. S'adresser au magasin de Mme J. B. Chagnon, No 38 rue Decatur.

CLUB ROCHAMBEAU

Vendredi soir à 7h. 30, il y aura assemblée spéciale des membres du club Rochambeau, dans les salles du club, No 18 rue Tilden. Tous sont priés d'être présents.

Par ordre,
JOS. ROY, Secrétaire.

SAMEDI PROCHAIN SERA "QUARTER DAY" A LA LOWELL TRUST CO., 278 RUE CENTRAL.

Double "Trading Stamps"
$5.00 de valeur avec un livre de poche à poche.
$5.00 de valeur avec un livre de timbres.
Pour cette semaine seulement, Samedi, chez Merrimack.

GENEROSITE

BROCKTON CONTRIBUE MONTANT SUR MONTANTS POUR NOS OUVRIERS EN GREVE

Les délégués du Conseil Textile sont invités à aller porter la bonne parole un peu partout—Les sous abondent

Une rumeur persistante veut que le département des indiennes de la filature Merrimack ouvre ses portes, lundi prochain. Il est certain, affirment on que les graveurs ont repris l'ouvrage, il y a une semaine et nous apprenons que 5 ou 10 machines fonctionneront lundi. On assure aussi que les ouvriers ont reçu l'ordre de se rapporter lundi matin.

On dit de plus que la Lowell Bleachery a préparé de la filasille pour les imprimeurs de Merrimack.

Cette conduite des imprimeurs sur tissus peut paraître drôle à ceux qui ne sont pas au courant des rouveries des filatures. Mais les imprimeurs font partie d'une union spéciale et de plus ont prêtend qu'ils n'avaient aucun grief. Les ouvriers en indiennes ne travaillent pas simplement parce qu'ils se trouvent en présence d'une lutte dont qu'ils n'ont nullement sollicité. Lorsque les imprimeurs de la filature Hamilton eurent quelque trouble, il y a environ un an, les ouvriers en indienne du Merrimack prirent fait et cause pour eux et commencèrent à former un noyau de 25 à 50 hommes qui, si bien qu'ils soit encore dans toute sa primo jeunesse, elle est très forte en membres et en finances depuis les imprimeurs se mirent en grève ils ne reçurent aucun support des autres ouvriers en textile. C'est ce qui explique leur présente démarche. On ne saurait prédire ce qu'un résultat aura. Nous donnons ces faits sous toute réserve, l'agent de la filature et les ouvriers étant très réticents.

M. McVey

M. Edw. D. McVey, l'avocat du Conseil Textile, est allé à Boston aujourd'hui et doit assister aux conférences avec le gouverneur Bates pour forcer la filature Massachusetts de Georgie de mettre ses livres à la disposition du bureau d'arbitrage et de conciliation.

Il y a eu 6 jours mardi dernier, M. McVey avait présenté durant la commission de l'Etat et a demandé si les experts avaient fait l'inspection de ces livres. Les membres lui dirent que non. M. McVey s'est alors rendu au bureau du gouverneur et a demandé que la filature Massachusetts soit forcée de produire ses livres. Quelques jours après il a reçu une lettre l'informant que sa demande recevrait l'attention du chef du bureau à la première occasion. Depuis ce temps M. McVey n'a pas reçu d'autres nouvelles concernant cette délicate question.—Ivoyaux.

GENEROSITE

BROCKTON CONTRIBUE MONTANT SUR MONTANTS POUR NOS OUVRIERS EN GREVE

Les délégués du Conseil Textile sont invités à aller porter la bonne parole un peu partout—Les sous abondent

Une rumeur persistante veut que le département des indiennes de la filature Merrimack ouvre ses portes, lundi prochain. Il est certain, affirment on que les graveurs ont repris l'ouvrage, il y a une semaine et nous apprenons que 5 ou 10 machines fonctionneront lundi. On assure aussi que les ouvriers ont reçu l'ordre de se rapporter lundi matin.

On dit de plus que la Lowell Bleachery a préparé de la filasille pour les imprimeurs de Merrimack.

Cette conduite des imprimeurs sur tissus peut paraître drôle à ceux qui ne sont pas au courant des rouveries des filatures. Mais les imprimeurs font partie d'une union spéciale et de plus ont prêtend qu'ils n'avaient aucun grief. Les ouvriers en indiennes ne travaillent pas simplement parce qu'ils se trouvent en présence d'une lutte dont qu'ils n'ont nullement sollicité. Lorsque les imprimeurs de la filature Hamilton eurent quelque trouble, il y a environ un an, les ouvriers en indienne du Merrimack prirent fait et cause pour eux et commencèrent à former un noyau de 25 à 50 hommes qui, si bien qu'ils soit encore dans toute sa primo jeunesse, elle est très forte en membres et en finances depuis les imprimeurs se mirent en grève ils ne reçurent aucun support des autres ouvriers en textile. C'est ce qui explique leur présente démarche. On ne saurait prédire ce qu'un résultat aura. Nous donnons ces faits sous toute réserve, l'agent de la filature et les ouvriers étant très réticents.

M. McVey

M. Edw. D. McVey, l'avocat du Conseil Textile, est allé à Boston aujourd'hui et doit assister aux conférences avec le gouverneur Bates pour forcer la filature Massachusetts de Georgie de mettre ses livres à la disposition du bureau d'arbitrage et de conciliation.

Il y a eu 6 jours mardi dernier, M. McVey avait présenté durant la commission de l'Etat et a demandé si les experts avaient fait l'inspection de ces livres. Les membres lui dirent que non. M. McVey s'est alors rendu au bureau du gouverneur et a demandé que la filature Massachusetts soit forcée de produire ses livres. Quelques jours après il a reçu une lettre l'informant que sa demande recevrait l'attention du chef du bureau à la première occasion. Depuis ce temps M. McVey n'a pas reçu d'autres nouvelles concernant cette délicate question.—Ivoyaux.

Il y avait foule

Il y avait foule, hier soir, dans toutes les salles des unions comprises dans les présentes difficultés. Aux quartiers généraux tous les officiers supérieurs étaient à leur poste. Parlant de la visite prochaine de M. Samuel Gompers, M. Conroy, président du Conseil Textile, dit qu'au cours d'une entrevue d'un moment une heure. M. Gompers lui a dit qu'il viendra à Lowell, et "je crois que l'on peut se fier à sa parole" dit le président. "Je ne puis dire au juste quand il viendra ici, mais dans un avenir très prochain, vous le verrez à Lowell."

Des invitations

A la réunion du Conseil Textile, une invitation a été reçu de Clinton où il y aura un grand bal donné au bénéfice des grévistes de Lowell. Ce bal est donné par les ouvriers syndiqués de la ville aussi. Les délégués nommés sont Mlle Annie McMullin et M. John McDonald.

Ce soir il y aura concert à Lawrence pour venir en aide aux grévistes de Lowell. M. le président Conroy et le trésorier Duggan assisteront.

Mlle Mary Monroe, Alice Corcoran, Mamie Sheehan, Maggie Gormley et Robert Conroy et John Dever ont été invités et iront adresser la parole devant plusieurs unions de toute, demain et dimanche.

La situation est pratiquement la même qu'aux premiers jours. Les deux partis en présence semblent décidés à remporter la victoire coûte que coûte.

C'est faux

Il est faux, déclarent les agents et les trésoriers des filatures, que les fabriques ouvriront leurs portes lundi.

Le maire Howe a reçu plusieurs personnes hier à son cabinet à l'hôtel de ville, la plupart de ceux-ci sont des chercheurs de place que la grève a mis sur le pavé. Depuis quelques semaines, le maire a reçu des centaines de demandes de cette sorte. Il y en a qui vont même chez lui à l'heure du repas pour lui soumettre leurs requêtes.

Bien que les demandes de secours n'ont pas augmenté en nombre anormal depuis le commencement de la grève, cependant les audiences du chef de police de la cité sont sur les dents ainsi que le commis, tant il y a de travail à faire. Les malades abondent tous les jours.

Ils sont loyaux

Les grecs sont loyaux, ils demeurent sont aussi nombreux que les autres ouvriers ne retourneront pas à l'ouvrage, lier soir un des chefs ouvrière a déclaré: "Nous avons loué l'Académie de Musique et durant le mois nous donnerons une série de représentations. Nous en retirerons quelqu'argent et avec celui que nous avons, nous espérons pouvoir passer encore quelques semaines. Vous pouvez déclarer que les Grecs sont loyaux."

Depuis le commencement des difficultés plus de 65 Polonais sont partis pour Lawrence, New Bedford, Fall River et Manchester, N. H. Ce sont pour la plupart des pères de familles que le chômage forcé a obligé de quitter nos murs pour aller gagner du pain ailleurs.

Grandes assemblées

Cet après-midi il y a deux grandes assemblées d'ouvriers en textile, l'une à la salle des réparateurs de métiers et l'autre à la salle des filleurs. Les orateurs seront MM. Joseph Boudreau et Frank Byles, de Brockton; MM. D. D. McVey, Robert Conroy, de Lowell, et plusieurs autres.

Les deux orateurs de Brockton sont chargés par leurs confrères de verser la somme de $1000 dans le trésor du Conseil Textile. On a reçu aussi plusieurs autres montants de moindre importance.

Environ 500 Grecs ont quitté la ville depuis le commencement de la grève.

L'ancien comité, nommé il y a quelque semaines pour faire des enquêtes sur les prétendus cas de misère, a été relevé de ses fonctions, et on nous vous comité a été nommé temporairement par le Conseil Textile. Plus tard un autre comité composé de membres de chaque union, sera organisé.

Le Conseil Textile a reçu $2000 des officiers nationaux de l'Union d'Adams, $25; Tailors' Union de Lowell, $50; Ipetch, $15; Longshore Union de Merrimack, N. H., $25; Carpenters' Union de Lowell, $25; Longshoremen's Union de Troy, N. Y., $15.

N'Y MANQUEZ PAS

Mlle Ida Courville, qui a tenu un magasin de modes durant plusieurs années, est maintenant au service de Mme Grégoire. Nous croyons que de nombreuses pratiques aller lui rendre un repas pour lui souhaiter leurs félicitations.

ACCIDENT DE VOITURE

Deux jeunes hommes blessés à un passage à niveau à Worcester

(Service spécial de L'Etoile)

Worcester, 8—Une voiture dans laquelle se trouvaient MM. Harry A. McPhail, âgé de 25 ans, Clarence N. Hapgood, âgé de 23 ans, tous deux de Champagne, épouse de M. Pierre D. Champagne, un serrefrein du Boston and Maine Railroad à la traverse à niveau de la rue Plantation, hier soir. Les deux jeunes garçons ont reçu des blessures dont ils guériront probablement. La jeune femme a sauté de la voiture et n'a pas été blessée.

Hapgood souffre de fracture du crâne, McPhail a plusieurs côtes cassées ainsi que des blessures graves à la tête. Les trois promeneurs revenaient d'une fête et les jeunes gens avaient attelé un peu avant minuit pour conduire Mme Champagne chez elle.

Bons Habits Pour Jeunes Gens

Habits qui sont exclusifs comme patrons corrects, comme style et ajustant parfaitement.

Ca vous palerait de venir examiner les chics habits que nous montrons à $6.00, $8.00 et $10.00 et jusqu'aux jolis habits-tailleurs de la célèbre marque Cherry Tree, dont les prix sont de $12.00 à $23.00. Il n'y a pas de meilleurs habits que vous pouvez vous procurer ailleurs.

Si vous avez besoin d'un Pardessus Top pour sortir au temps frais du matin ou du soir, nous pouvons vous en fournir pour un petit montant d'argent.

Notre beau stock d'Habits pour Garçons et Enfants est maintenant dans son meilleur.

Habits Rousses.....$2.00 à $5.00
Habits Blouse de Matelot, 3 à 8 ans.....$2.00 à $5.00
Habits Matelot Norfolk, 3 à 9 ans.....$3.00 à $5.00
Habits en trois morceaux, 9 à 16 ans.....$3.00 à $6.00

Les mères trouveront dans notre département de garçons une bonne place pour faire leur commerce. Il est juste en arrière du département des dames et est un des meilleurs départements de tous les magasins.

Parthenais Frères,
Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes
522 à 536 rue Merrimack.

Lettre d'un medecin en vue, M. le Dr. H. B. Eaton.

Rockland, Me., 16 Fév. 1902.
The E. C. Andrews Co., Lowell, Mass.
Messieurs: Quant à votre cure pour la dyspepsie, je vous dirai que je m'en suis servi dans ma pratique depuis cinq ans sous formes de tablettes.

Je l'ai prescrite pour acidité de l'estomac, brûlement d'estomac durant la grossesse (aussi appelés pituite), aussi vomissements après le repas, et désordres avec douleurs et nausées, comme si un poids se trouvait sur l'estomac, et j'ai trouvé son effet très rapide. Je ne me souviens pas m'être trouvé sans ce médicament en ma possession et je ne crains pas de dire que c'est le meilleur préparation dont je me suis servie.

Très respectueusement,
H. B. EATON, M. D.
23 rue Oak.
The (Andrews) Only Dyspepsia Cure, 25 cents chez les pharmaciens.

JOUR DE DONS
"DONATION DAY"

SAMEDI LE 9 MAI AU GRAND MAGASIN FEERIQUE
LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

Des milliers de dollars sont dépensés chaque année pour annoncer. Vous savez et tout le monde sait que toutes ces colonnes de reclames que vous lisez dans les journaux concernant les vêtements pour hommes et jeunes gens, coûtent beaucoup d'argent. Nous nous proposons de prendre une partie de nos appropriations de dépenses pour l'annonce de la donner directement à la population en marchandises. C'est pourquoi

DEMAIN SAMEDI En ce milieu de Saison nous ferons un DON DE PAQUETS

Nous avons fait une pareille distribution au commencement du mois de mars et plus de 5000 personnes, venues de partout, ont visité notre magasin ce jour-là et ont profité de cette unique occasion qui leur était offerte. Au lieu de $650.00 comme à la vente précédente, nous

Donnerons Gratuitement $750.00 valant de MARCHANDISES

Tout client qui achètera pour un dollar ou plus de marchandises a notre magasin DEMAIN, aura la chance de choisir

→ Un de nos Paquets Gratuits de Mi-Saison ←

Tous les paquets contiennent quelque chose de valeur provenant de notre magasin dans les différents départements. Ils contiendront des

Pardessus de Printemps, Habits, Pantalons, Chaussures, Habits pour garçons, Chapeaux et Merceries de toutes sortes.

Tous les paquets se ressemblent et vous pouvez choisir n'importe lequel qui vous conviendra. La seule restriction sera que vous devrez prendre le paquet sur lequel vous aurez mis la main, en premier lieu. Il ne vous sera pas permis de les inspecter. Aucune des marchandises contenues dans les paquets ne seront échangées—vous aurez à courir votre chance. On ne donnera pas de Trading Stamps samedi, si vous choisissez un paquet—Ce sera la

Plus Grande Sensation de Mi-Saison en fait de Vêtements

Dont on n'aura jamais entendu parler dans cette partie de l'Etat. Pensez-y bien! Quelques-uns auront des Pardessus, d'autres des Habits et des Pantalons et tous quelque chose de valeur.

☞ Suivez la foule à cette vente de surprise de mi-saison où l'on donnera des paquets. Souvenez-vous que c'est pour une journée seulement, Samedi, le 9 Mai.

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 Rue Merrimack.

L'EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET DIMANCHE; VENTS LEGERS DU NORD, CHANGEANT ET VARIABLES.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 9 MAI 1903. NO. 41.

LA SITUATION EN TURQUIE

LE GRAND VISIR CROIT QU'IL N'Y AURA PAS DE GUERRE

Ses vues ne sont pas partagées par la population cependant

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 9 — Le censure exerce des ses journaux locaux, censure qui a toujours été sévère a été beaucoup augmenté. Il ne leur est plus permis d'employer le mot Macédoine ni de référer à Salonique ou à l'Albanie. Cela ajoute beaucoup à l'amertume jetée dans la population et elle croit qu'on lui cache quelque chose de grave.

Le grand visir, interviewé ce matin au sujet de la situation générale dans les Balkans a dit:

"L'affaire de Salonique n'a donné lieu à aucun nouveau développement. Ceci indique que nous avons maintenant traversé la marque du danger et que l'avenir nous se pouvons encore sans que nous ayons de guerre."

Dans les cercles turcs, on ne partage pas tout à fait ces vues optimistes bien qu'on pense la situation beaucoup meilleure. Les Bulgares évitent de se montrer sur la rue afin de ne pas être massacrés comme les Arméniens, il y a quelques années, alors que le sentiment musulman était à son apogée. Les patrouilles des rues ont été doublées pour empêcher une répétition des actes brutaux des fanatiques.

UN EDIFICE S'ECROULE

QUATRE PERSONNES DANGEREUSEMENT BLESSEES SOUS LES DECOMBRES

Les pertes matérielles causées par l'accident estimées à $40,000

(Service spécial de L'Etoile)

Denver, Colorado, 9 — Un édifice occupé par un drapier et dans lequel il y avait aussi des chambres louées s'est écroulé hier soir. Quatre des blessures dangereuses et l'on croit qu'il s'en trouve de morts sous les débris. Les plus gravement blessés sont:

M. E. DOENE, Florence, Colo.
M. GEORGE HEBERLIN, Florence, Colo.
M. THOMAS McKERNON.
MME THOMAS McKERNON.

Cette dernière a des blessures internes et l'on craint qu'elle en meure.

L'édifice qui portait les numéros 1510 et 1512 Larimer fait un réparation et les fondations temporaires qu'on y avait mises étaient mal placées.

Les pertes matérielles sont estimées à $40,000.

ARNOLD ARRETE

(Service spécial de L'Etoile)

St Louis, 9—M. C. W. Austin, chef de police de Birmingham, Alabama, a télégraphié à M. Matthew Kelley, chef de police de cette ville, pour l'avertir que E. J. Arnold, le fameux propriétaire d'orgues de course, était à Birmingham. M. Kelley a immédiatement envoyé un message à M. Austin lui demandant d'arrêter Arnold. Ce dernier est un des chefs des systèmes des "Get Rich Quick" que l'on a découverts dans le sud.

OPPOSITION A ROCKFELLER

(Service spécial de L'Etoile)

Lincoln, Nebraska, 9—Bien que M. E. Benjamin Andrews, chancelier de l'université du Nebraska, se montre favorable à l'acceptation du don de M. Rockfeller pour la construction d'un monument national, il est probable que ce don sera refusé. Les étudiants sont en faveur de l'acceptation du don, mais d'après les commentaires de la presse, la population de l'Etat y est défavorable.

On attire l'attention sur le fait que le prix du pétrole a été haussé d'un cent le gallon dans le Nebraska quelques jours après le don.

GREVE EN AUSTRALIE

(Service spécial de L'Etoile)

Melbourne, Australie, 9—La grève des mécaniciens du chemin de fer Victorien, appartenant à l'Etat, a commencé à minuit hier et a paralysé presque complètement la circulation à l'intérieur du pays. Il n'y a plus de locomotives qui circulent dans tout le pays et l'on est obligé de recourir aux vieux systèmes de locomotion.

L'EMPRUNT DU TRANSVAAL

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9—L'emprunt de £35,000,000 pour le Transvaal est entièrement couvert.

TERRIBLE ACCIDENT

(Service spécial de L'Etoile)

Fort William, 8 — Une terrible catastrophe s'est produite hier matin, une heure à un mille de la gare centrale. Deux employés du Pacific ont été tués. Un train de construction ramenait des cantonniers à Fort William, qui avaient placé des traverses de remplacement le long de la voie, lorsque, arrivé près de la rue de Penne, un wagon plateforme, à se groupaient une vingtaine de cantonniers, sauta hors de la voie. Un wagon plateforme renversa le wagon des cantonniers au bas du terrassement. Le feu se déclara dans les wagons renversés avant même que l'on eu pu commencer le sauvetage et huit hommes seulement furent retirés vivants du wagon incendié.

Les morts sont, Fred. Fink, G. Danaluke, Ivan Hudena, Murgk Kuruc, A. Watin, G. Sundmark, F. Bystron, L. Lasson, F. Hokman, A. Johnson, E. Erickson A. Kondell.

Les blessés sont: E. Eland, coup chevelu déchiré, très faible; R. J. Cagnon, côtes brisées; B. Kundell, jambe cassée; F. Jacobson, blessé par tout le corps; A. Nolin, colonne vertébrale attaquée; S. R. Walsh, hanche disloquée.

LA POLITIQUE AMERICAINE

QUELLE SERA-T-ELLE EN RAPPORT AVEC L'AFFAIRE DE MANDCHOURIE

Une dépêche de Londres laisse entendre que Roosevelt et Hay diffèrent d'opinion

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 9—Les Etats-Unis jouent le grand rôle dans le drame qui vient de se jouer en Extrême-Orient et ce, reconnaissance par la Russie de New Chwang.

Tous les yeux, en Europe, sont tournés du côté de Washington, car il est admis que la victoire échouera au parti qui aura les faveurs des Etats-Unis. En Angleterre, il règne un grand malaise au sujet de la crainte qu'on l'on est que le tzar puisse convaincre les Américains que l'occupation de la Mandchourie par les Russes devienne permanente, ce qui ouvrirait un grand marché aux produits américains.

Les diplomates anglais travaillent ferme à Washington qu'il est de l'intérêt des Etats-Unis de se joindre à l'alliance anglo-japonaise.

On croit comprendre que M. Hay le secrétaire d'Etat, a un autre programme plan: mais on croit aussi que le président Roosevelt, avec la largeur de vues qui le distingue, prévoira que la Mandchourie doit devenir tôt ou tard une province russe et qu'il est important de s'attirer les bonnes grâces du tzar et d'obtenir des concessions pour le commerce américain, plutôt que la "russification" de la Mandchourie sera un fait accompli.

MASSACRES

(Service spécial de L'Etoile)

Constantinople, 9 — Le gouvernement général de Monastir a informé les consuls étrangers que les troupes turques ont tué 19 Bulgares qui ont refusé sauter les poudrières de Monastir.

LA RUSSIE ET LES BALKANS

(Service spécial de L'Etoile)

St Pétersbourg, 9—Le gouvernement russe a décidé de ne pas envoyer de navires de guerre à Salonique.

A MONTREAL

LA SITUATION DEVIENT DE PLUS EN PLUS GRAVE

La métropole canadienne menacée d'une grève de tous les ouvriers

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 9 — Toutes négociations dans le but d'amener un règlement de la grève des débardeurs sont maintenant abandonnées. Dans une conférence qu'ils ont eu hier soir avec sir William Mulock, ministre des postes et du travail, et l'honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine, les chefs ouvriers ont refusé les conditions que leur ont soumises ces messieurs. On n'a pas tenté d'autre moyen d'en venir à un arrangement.

Deux mille journaliers de construction ont notifié au maire Cochrane qu'ils se mettront en grève la semaine prochaine.

LE TRAITE DU CANAL

(Service spécial de L'Etoile)

Panama, 9—On annonce aujourd'hui qu'une session extraordinaire du Congrès de la Colombie a été convoquée pour considérer le traité du canal Panama avec les Etats-Unis.

PERDUS EN MER

Cinquante marins victimes de naufrages

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 9 — Sept bâtiments à voile en destination de Libeck, sont perdus en mer. Leurs équipages se composaient d'une cinquantaine de personnes qui ont péri.

L'ALLEMAGNE NEUTRE

(Service spécial de L'Etoile)

Berlin, 9 — Votre correspondant est officiellement informé que l'Allemagne regarde avec grande indifférence l'occupation de New Chwang par les Russes et qu'elle n'a aucune intention de se joindre aux autres puissances pour protester.

SUICIDE

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 9 — George N. Benellet, un sténographe officiel de la cour, s'est suicidé parce qu'il ne pouvait supporter la douleur que lui causait la mort de sa femme.

CUISSE FRACTUREE

Une petite fille se fracture la cuisse droite

La petite Alice Dalphond, âgée d'un an et 10 mois, a fait une terrible chute hier soir. Elle regardait par la fenêtre de la maison de ses parents, lorsqu'elle tomba sur le parc, du deuxième étage. Elle s'est cruellement blessée à la tête et en plus elle souffre d'une fracture de la cuisse droite. Elle a été transportée à l'hôpital St John. Elle demeure au No 28 Place Desnault.

MAUVAISE CHUTE

Un malheureux ouvrier fait une chute de 12 pieds

Alfred Stevens, un charpentier âgé d'environ 50 ans, et demeurant au No 2 de la rue Fifth et à l'emploi de M. William Graves, a failli se faire tuer hier, pendant qu'il travaillait sur un échafaud sur la rue Bridge.

Stevens était à faire certaines réparations à la résidence portant le No 319 de la rue Bridge et travaillait à environ 12 pieds du sol lorsqu'il perdit l'équilibre et alla s'abîmer sur le sol, ou son côté droit frappa durement.

La voiture d'ambulance appelée en hâte transporta le blessé à l'hôpital St John où on diagnostiqua qu'il y avait fracture composé du poignet droit.

L'accident est arrivé vers 5 heures, hier après-midi.

LE REV. FRERE CHRYSEULT

Grande soirée dramatique en son honneur

Après les enfants du collège, les anciens élèves se présentent à fêter le Rév. Frère Chrysostome. Ils sont bien en frais de donner un bon concert une grande soirée dramatique dimanche soir à la salle du collège. Ce sera une soirée des plus intimes, car il ne rencontreront les parents des meilleurs élèves de notre belle école paroissiale. Les billets, en effet, ont été distribués gratis aux enfants qui durant l'absence du jour bienaimé se recevoir, ont obtenu les meilleures notes et ce sont les noms ont figuré le plus souvent sur le tableau d'honneur.

Les portes seront ouvertes à 7h. 30.

MAIN BLESSEE

Charles Norton, demeurant au No 21 de la rue Gorham, un charpentier à l'emploi de MM. Bean & Dunbar, s'est fait prendre la main droite dans un instrument à raboter et a été cruellement blessé. Il a été traité à l'hôpital Emergency.

UNE RIXE

Vers les 11 heures, cet avant-midi, quatre Polonais se prirent de querelle devant une maison de la rue Williams. L'un d'eux voulait, à tout prix, prendre ses effets d'une maison qu'il voulait laisser sans payer pension. Le propriétaire, aidé de deux amis, tâchait de l'en empêcher. De la discussion on en vint aux coups et bientôt une foule considérable se jeunait autour des combattants.

Tout à coup l'une des personnes présentes cria: Allons chercher la patrouille!, et elle partit à la course. Mais au lieu de demander la patrouille de la police, elle fit venir sur les lieux la patrouille du département du feu. Que l'on juge de la mine de nos braves pompiers lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux et qu'ils virent qu'il n'y avait pas plus de feu que sur la main. Aussi, jusqu'ici aucune arrestation n'a été faite.

LA CHUTE D'UN CHASSIS

Est cause qu'une femme est transportée à l'hôpital

Mme Kate Boland, une des ouvrières de la filature Hamilton, a été grièvement blessée par la chûte d'un chassis, à sa résidence, ce matin. Les blessures étaient d'une telle gravité qu'on a dû la transporter à l'hôpital Emergency.

La victime demeure au No 19 de la rue Andover.

LA SAINTE FAMILLE

Demain (dimanche), à la messe de sept heures, St Joseph, il y aura communion du Mois de Marie pour les hommes et les jeunes gens de la Sainte Famille, avec instruction. Tous les membres de la paroisse sont invités à se rendre à cette.

Le soir, à 6h.30, il y aura réunion de la Sainte Famille, à St Joseph.

J. A. POIRIER, O.M.I.,
Directeur.

CERCLE STE AGNES

Toutes les dames et demoiselles du Cercle de Ste Agnès sont priées de vouloir bien se rendre à la salle du couvent, dimanche à 7h. 30 de l'après-midi. Par ordre de la présidente.

EUGENIE OUELLET,
Secrétaire.

TAILLEUR ET TEINTURIER

M. V.-A. Maret qui avait vendu son atelier de tailleur et de teinturier à M. Marique, vient de rentrer en possession de son ancien atelier.

M. Maret dont l'expédition n'est plus à faire comme tailleur et teinturier continuera comme par le passé, à donner pleine et entière satisfaction à ceux qui voudront bien lui confier leurs commandes. Ses prix seront modiques, vous pourrez vous en convaincre en vous adressant à M. Maret, aux Nos 122, 124 et 126 de la rue Chevrier (Petit Canada). Une visite prochaine lui procurera plaisir.

M. Maret profite de l'occasion pour remercier ses anciens et nombreux clients qui jusqu'ici l'ont encouragé. Il espère que leur patronage lui sera continué.

COUR DE POLICE

Il n'y avait pas eu foule ou d'affaires devant le tribunal de police ce matin, et la séance n'a été que de courte durée.

Quatre petits enfants, Catherine, Florence, Herbert et Béatrice Moyle qui avaient été amenés devant le juge, parce que l'on prétendait que personne n'avait soin d'eux, ont été relâchés par leur père.

Un nommé Alexander Regan va modérer ses joueurs lamentables si la police n'y met quelque remède.

Ce matin, il était accusé d'avoir assailli un nommé McKelvey et le juge, après avoir entendu les deux parties, jugea que l'un prétendait que personne n'avait soin d'eux, ont été relâchés par leur père.

Un nommé Alexander Regan va modérer ses joueurs lamentables si la police n'y met quelque remède.

Ce matin, il était accusé d'avoir assailli un nommé McKelvey et le juge, après avoir entendu les deux parties, jugea que l'un prétendait que personne n'avait soin d'eux, ont été relâchés par leur père.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les environs. Voyez les propriétés de la construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou rendez-vous.

August Fels, 980 Lakeview

200 Personnes périssent

VIENNE, 9 — LE CORRESPONDANT DU DIE ZEIT A SOFIA, BULGARIE TELEGRAPHIE AUJOURD'HUI QUE DES REVOLUTIONNAIRES ONT FAIT SAUTER LA MOSQUEE DE KINPRUIL, AU MOYEN DE LA DYNAMITE. DEUX CENTS MUSULMANS QUI ETAIENT EN TRAIN DE PRIER, ONT ETE ENSEVELIS SOUS LES DECOMBRES. LE CRIME APRES AVOIR COMMIS SON ACTION POPOFF S'EST SUICIDE. CE SUIS UN DES CHEVALIERS DE LA MORT MACEDONIENS QUI S'ENGAGENT A SE SUICIDERAPRES AVOIR EXECUTE LES ORDRES DU COMITE GENERAL.

Juste ce qu'il vous faut

Les Tablettes de Chamberlain pour l'Estomac et le Foie

Quand vous vous sentez abattu après le repas.
Quand vous n'avez pas d'appétit.
Quand vous avez mauvaise bouche.
Quand votre foie est paresseux.
Quand vous êtes constipé.
Quand vous avez mal à la tête.
Quand vous vous sentez bilieux.

Elles vous redonneront l'appétit, nettoyeront votre estomac en le fortifiant et régulariseront le foie et les intestins, 25c chez tous les pharmaciens.

A. G. Pollard & Co.

GRANDE VENTE SPECIALE

D'Indienne Foulard Finie en Soie

Nous avons acheté du manufacturier 21 caisses de belle Indienne Foulard fine et finie en soie, toute de patrons nouveaux et de qualité parfaite, en pièces que nous allons offrir à de grands sacrifices dans une grande vente spéciale

Mardi le 12 Mai dans notre Département d'Occasions. Le lot contient:

10 caisses d'Indienne Pongah fine en Soie et de qualité fine et de beaux patrons, imitant la soie de haut prix. Prix régulier 8c la verge .....

4 caisses d'Indienne Taffetas mercerisée, de qualité fine et finie (mercerizer) 30 pcs de largeur, jolis patrons, grande variété de couleurs dans les foncées seulement, manufacturée pour être vendue 12½c la verge .....

7 caisses de Percale barrée pour Corsages et (Shirt Waists), 3-4 verge de largeur, très beaux patrons et de couleurs jolies qui ne changent pas, prix régulier 6¼c la verge .....

TOUS A 4c LA VERGE

Voici une bonne occasion de se procurer de belles Indiennes en pièces et toutes de qualité fine. De telles occasions n'ont jamais été offertes auparavant. Voyez notre grand étalage de ces balles marchandises dans notre vitrine, rue Palmer.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE CANADIEN !

Les Canadiens aux Etats-Unis

Grande organisation industrielle pour la manufacture de la pulpe, du papier, de sacs de papier ordinaires et de sacs de papier qui se ferment sans ficelle pour épiceries et boucheries

Nous avons le plaisir d'annoncer pour l'industrie et il est commun aux Canadiens-français des Etats-Unis même le premier organisateur d'une grande Compagnie, récemment se compagnie industrielle canadienne organisée par des hommes d'affaires américains, dont le bureau de direction et l'élément canadien-français de la direction se compose exclusivement de Canadiens-français.

Nouvelle-Angleterre, vient d'être incorporée sous les lois de l'Etat du Maine, avec un capital-actions de Deux millions de piastres, représenté, aussi, cette Somerset et sous le nom de la "The Self Closing Paper Bag Company".

Le Bureau de Direction, qui se compose exclusivement de Canadiens-français, a pour Président Monsieur Joseph Murie, marchand de la ville de Lowell, Mass. M. Marin est l'un des hommes d'affaires les plus prospères de cette ville. Comme il est aussi l'un des Canadiens les plus influents de la Nouvelle-Angleterre.

M. Stephane L. Rochette, pharmacien, qui a été élu vice-président du Bureau de Direction de cette Compagnie, est bien connu dans la Louisiane où Nous avons le plaisir d'annoncer pour l'industrie et il est commun aux Canadiens-français des Etats-Unis même le premier organisateur d'une grande Compagnie, récemment se compagnie industrielle canadienne organisée par des hommes d'affaires américains, dont le bureau de direction et l'élément canadien-français de la direction se compose exclusivement de Canadiens-français.

Nouvelle-Angleterre, vient d'être incorporée sous les lois de l'Etat du Maine, avec un capital-actions de Deux millions de piastres, représenté, aussi, cette Somerset et sous le nom de la "The Self Closing Paper Bag Company".

Le Bureau de Direction, qui se compose exclusivement de Canadiens-français, a pour Président Monsieur Joseph Murie, marchand de la ville de Lowell, Mass. M. Marin est l'un des hommes d'affaires les plus prospères de cette ville. Comme il est aussi l'un des Canadiens les plus influents de la Nouvelle-Angleterre.

M. Stephane L. Rochette, pharmacien, qui a été élu vice-président du Bureau de Direction de cette Compagnie, est bien connu dans la Louisiane où il est depuis plusieurs années un des hommes d'affaires de la ville de Lowell, Mass. Après avoir occupé pendant plusieurs années le poste le plus important dans les grandes pharmacies de Boston, M. Rochette résolut pour aller fonder à Lowell sa pharmacie qu'il est aujourd'hui sans distinction aucune, considérée comme le plus bel établissement de tout l'Est des Etats-Unis, parmi ceux de ce genre.

M. Paul N. Cossette, marchand de gros de la ville de Nashua, N. H., est celui qui a été choisi comme trésorier de la Compagnie. M. Cossette est un "self made man" dans toute l'acception du mot. Parti, comme la plupart des Canadiens, modestement, M. Cossette est parvenu à fonder un commerce de gros qui est, certes, envié par bien des hommes d'affaires en gros. M. Cossette est aussi l'un des Canadiens les plus influents de la ville de Nashua.

M. Alexis F. Bisson, secrétaire de la Compagnie, est un homme du bel et sérieux âge de la cité de Manchester, N. H. Bien connu dans cette ville autant que possible M. Bisson dans les bons arrondissements qu'il a maintes circonstances rendu des services considérables à tous les notre élément. M. Bisson a été un membre de la Législature de N. H. plusieurs fois, ainsi qu'à plusieurs postes importants du conseil municipal de la ville de Manchester. Partout qu'il a toujours occupé ses fonctions il a l'avantage des hôtes.

M. Joseph Téléphore Lord, trésorier de cette Compagnie, a été choisi par tous les actionnaires pour en être le Gérant Général. Après avoir pendant plusieurs années une très importante position dans les bureaux d'une compagnie industrielle qui est reconnue comme la plus considérable du monde entier, dans son genre, il résigna pour l'organisation de celle-ci. M. Lord est un convaincu des aptitudes canadiennes-françaises pour les affaires et un des hommes d'affaires de la ville de Lowell, Mass. Après avoir occupé pendant plusieurs années le poste le plus important dans les grandes pharmacies de Boston, M. Rochette résolut pour aller fonder à Lowell sa pharmacie qu'il est aujourd'hui sans distinction aucune, considérée comme le plus bel établissement de tout l'Est des Etats-Unis, parmi ceux de ce genre.

M. JOSEPH MARIN, Président.

M. J. TELESPHORE LORD, Gérant-Général.

POURQUOI INCORPOREE DANS L'ETAT DU MAINE?

Les organisateurs de la "The Self Closing Paper Bag Company" ont désiré donner cet acte d'incorporation dans l'Etat du Maine pour deux raisons principales qui sont à l'avantage des actionnaires en particulier et aux grands profits de la Compagnie en général. D'abord, lors de l'incorporation, les directeurs voulant donner toutes les sûretés nécessaires aux actionnaires, sous le rapport de la responsabilité, ont choisi cet Etat, parce que sous ses lois les actionnaires des différentes compagnies, corporées dans cet Etat, ne sont pas solidairement responsables sous aucun rapport des dettes que les directeurs peuvent contracter au nom de leur Compagnie respective, et que les parts qu'ils émettent ou qu'ils peuvent émettre ne sont pas non plus, impossibles (non assessable). De sorte que la "The Self Closing Paper Bag Company" étant incorporée sous les lois de l'Etat du Maine, ses actionnaires actuels ou ses actionnaires à venir ne sont ou ne seront nullement solidairement responsables des dettes que le bureau de direction pourrait contracter en son nom; et les parts qu'elle émet ou qu'elle peut émettre ne sont pas impossibles sous aucun rapport (non-assessable). La deuxième raison est que les lois de l'Etat du Maine lui permettent d'étendre ses opérations dans toutes les parties des Etats-Unis et même plus, dans tous les pays étrangers, privilèges dont elle veut jouir dans la construction de sa manufacture de pulpe, qu'elle doit implanter au Canada, et celle de la manufacture de sacs de papier, qu'elle est à ériger dans la ville de Nashua.

La Compagnie de la "The Self Closing Paper Bag Company", qui est incorporée avec un capital-actions de $2,000,000, offre aujourd'hui ses actions en vente à raison de une piastre chacune au pair. Le bureau de direction a émis les parts à une piastre chaque, c'est parce qu'il a voulu permettre à l'ouvrier canadien comme au capitaliste, d'investir suivant ses moyens, et faire par là un placement certain qui lui rapportera de grands profits.

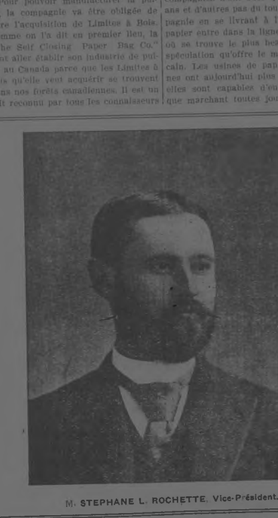
LA PULPE

La Compagnie voulant réaliser tous les profits qu'il y a dans l'industrie du papier et celle des sacs de papier, est pour construire, au Canada, une manufacture pour y faire la matière première: La Pulpe. En se livrant à l'industrie de la pulpe, la Compagnie se trouve à entrer dans une ligne industrielle qui, par elle seule, représente un champ de spéculation extraordinaire et où se réalisent tous les jours des profits énormes. Il y a très peu d'années, l'industrie de la pulpe de bois était une chose inconnue. L'idée de faire de la pulpe avec du bois et du papier avec de la pulpe, n'avait jamais été conçue. Mais depuis cette grande découverte de nombreuses industries ont surgi des forêts et ont pris en ces quelques années des proportions réellement gigantesques. Le progrès considérable qu'a fait le Canada, ces dernières années, dans cette industrie, est pour nous un fait éclatant de la demande qu'il y a pour cette nouvelle marchandise et des profits immenses que les industries y réalisent. L'industrie de la pulpe, qui ne vient que de naître, n'a certes pas encore produit sur le marché les différents articles dont elle est capable à être la matière première. Elle est encore en enfance. La pulpe est actuellement d'une nécessité absolue pour la confection du papier qui nécessite ce manufacturé d'une manière trop dispendieuse. La demande quotidienne que font les usines de papier pour la pulpe, est augmentée à un tel point que l'on prétend qu'il ne se produit pas encore un tiers de cette demande. Les différentes compagnies se voyant assiégées par cette demande toujours croissante, acceptent les ordres que l'on veut bien leur donner, mais refusent catégoriquement de passer des contrats pour spécifier la date de la livraison. En outre, de l'industrie de papier qui a créé un marché immense pour la pulpe, voilà que l'on commence à faire subir à cette pulpe des traitements chimiques qui permettent de l'employer sous différentes formes pour la confection de toutes sortes d'articles. D'un fait actuellement de la mode, des meubles, des couvertures de maisons, des planchers, des plafonds, des cuves, des tinettes, des crachoirs et même jusqu'à des roues de chars. Plus cette marchandise deviendra commune sur le marché plus on travaillera pour s'en servir pour des choses pour lesquelles elle n'a pas encore servi. Or la "The Self Closing Paper Bag Co.", en se livrant dans l'industrie de la pulpe pour réaliser tous les profits qu'il y a dans cette industrielle dans laquelle il y a considérablement à réaliser en fait de profits, vu que la demande quotidienne pour la pulpe prend des proportions folles que les commentateurs en sont à la gêne. Les progrès presque incroyables qu'ont fait les usines de la Grand'Mère, des Chutes de Shawinigan, du Lac St. Jean, de Sherbrooke, etc., etc., sont les preuves les plus convaincantes qui peuvent être apportées pour corroborer les assertions susmentionnées. L'exploitation qu'ont faite ces différentes compagnies, et qui n'est que de quelques années, a fait surgir de nos forêts canadiennes des petites villes dont les populations sont de cinq à dix mille âmes, et pleines d'activité.

Pour pouvoir manufacturer la pulpe, la compagnie va être obligée de faire l'acquisition de Limites à Bois. Comme on l'a dit en premier lieu, la "The Self Closing Paper Bag Co." veut aller établir son industrie de pulpe au Canada parce que les Limites à bois qu'elle veut acquérir se trouvent dans nos forêts canadiennes. Il est un fait reconnu par tous les connaisseurs que le Canada est le seul pays au monde où l'on puisse avoir le bois pour rien, et la pulpe de première qualité, ce qui fait que tous les ans des Compagnies américaines ou européennes s'organisent pour s'accaparer les Limites canadiennes et y partir des industries de pulpe.

Le gouvernement de la Province de Québec voyant le développement rapide qui se fait dans cette industrie, et la richesse extraordinaire de ses Limites à Bois, augmente tous les ans, le prix de vente des Limites, et les augmentations qui ont eu lieu depuis quatre ou cinq ans ont permis à un grand nombre de particuliers et de compagnies de faire des spéculations qui se chiffrent dans les millions. Le Canada, comme on le sait tous, est un pays dont la richesse immense de ses forêts et de ses sol ne fait que commencer à être exploitée.

De nouvelles lignes de chemin de fer se construisent et vont en bien peu d'années suffomer tout le pays. La voie ferrée Trans-Canada, dont on a commencé le tracé, est le chemin de fer qui est appelé à donner d'ici à quatre ou cinq ans une valeur incalculable à toutes les forêts qui se trouvent le long et au delà des Laurentides, par suite des grandes facilités qu'il va offrir pour l'exportation du bois et de la pulpe par les différents ports canadiens. Les Limites que la "The Self Closing Paper Bag Company" a l'intention d'acheter d'ici à quelques mois vont être traversées par le Chemin de Fer Trans-Canada, de sorte que les milliers de piastres qu'elle va investir dans cette transaction sont un capital qui va prendre dès la construction du Trans-Canada une augmentation considérable. Même des compagnies sont organisées et s'organisent pour des spéculations dans l'achat et la vente de ces limites. Il y a quelques jours seulement une compagnie américaine offrait au Gouvernement de Québec, par l'intermédiaire de son Agent, une somme de 35 millions pour toutes les limites qu'il a en vente, mais il refusa en disant que d'ici à quelques années ces mêmes limites vaudraient beaucoup plus de deux cents millions.



M. STEPHANE L. ROCHETTE, Vice-Président.

LE PAPIER

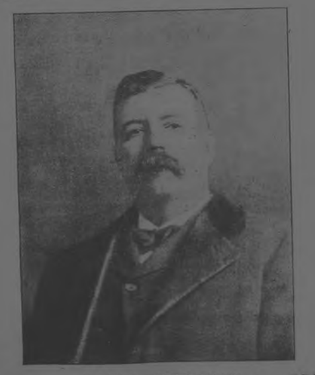
La "The Self Closing Paper Bag Company" va faire l'acquisition de Limites canadiennes et manufacturer sa pulpe au Canada et l'expédier de là à Nashua, N. H., où elle érige son industrie de papier et de sacs de papier. La compagnie a choisi Nashua, N. H., comme lieu d'opération parce que étant une jonction, c'est un centre qui lui offre de grandes facilités pour l'importation de sa pulpe et l'expédition de sa marchandise. En outre, les directeurs avant de décider de s'y installer, ont reconnu le bureau des échevins ainsi que celui des conseillers et ils ont réussi à obtenir d'eux une exemption de taxes pour dix ans sur toutes les propriétés et marchandises que la "The Self Closing Paper Bag Company" possède ou possédera dans l'espace de ces dix années. Cet octroi permet à la "The Self Closing Paper Bag Company" de parler avec des conditions que grand nombre de compagnies n'ont eues que pour cinq ans et d'autres pas du tout. Cette compagnie en se livrant à l'industrie de papier entre dans la ligne industrielle où se trouve le plus beau champ de spéculation qu'offre le marché américain. Les usines de papier américaines ont aujourd'hui plus d'ordres qu'elles sont capables d'en sortir quotidiennement. Il est un fait connu par tous les connaisseurs que le Canada est le seul pays au monde où l'on puisse avoir le bois pour rien, et la pulpe de première qualité, ce qui fait que tous les ans des Compagnies américaines ou européennes s'organisent pour s'accaparer les Limites canadiennes et y partir des industries de pulpe.

Le gouvernement de la Province de Québec voyant le développement rapide qui se fait dans cette industrie, et la richesse extraordinaire de ses Limites à Bois, augmente tous les ans, le prix de vente des Limites, et les augmentations qui ont eu lieu depuis quatre ou cinq ans ont permis à un grand nombre de particuliers et de compagnies de faire des spéculations qui se chiffrent dans les millions. Le Canada, comme on le sait tous, est un pays dont la richesse immense de ses forêts et de ses sol ne fait que commencer à être exploitée.

De nouvelles lignes de chemin de fer se construisent et vont en bien peu d'années suffomer tout le pays. La voie ferrée Trans-Canada, dont on a commencé le tracé, est le chemin de fer qui est appelé à donner d'ici à quatre ou cinq ans une valeur incalculable à toutes les forêts qui se trouvent le long et au delà des Laurentides, par suite des grandes facilités qu'il va offrir pour l'exportation du bois et de la pulpe par les différents ports canadiens. Les Limites que la "The Self Closing Paper Bag Company" a l'intention d'acheter d'ici à quelques mois vont être traversées par le Chemin de Fer Trans-Canada, de sorte que les milliers de piastres qu'elle va investir dans cette transaction sont un capital qui va prendre dès la construction du Trans-Canada une augmentation considérable. Même des compagnies sont organisées et s'organisent pour des spéculations dans l'achat et la vente de ces limites. Il y a quelques jours seulement une compagnie américaine offrait au Gouvernement de Québec, par l'intermédiaire de son Agent, une somme de 35 millions pour toutes les limites qu'il a en vente, mais il refusa en disant que d'ici à quelques années ces mêmes limites vaudraient beaucoup plus de deux cents millions.

LE PAPIER

La "The Self Closing Paper Bag Company" va faire l'acquisition de Limites canadiennes et manufacturer sa pulpe au Canada et l'expédier de là à Nashua, N. H., où elle érige son industrie de papier et de sacs de papier. La compagnie a choisi Nashua, N. H., comme lieu d'opération parce que étant une jonction, c'est un centre qui lui offre de grandes facilités pour l'importation de sa pulpe et l'expédition de sa marchandise. En outre, les directeurs avant de décider de s'y installer, ont reconnu le bureau des échevins ainsi que celui des conseillers et ils ont réussi à obtenir d'eux une exemption de taxes pour dix ans sur toutes les propriétés et marchandises que la "The Self Closing Paper Bag Company" possède ou possédera dans l'espace de ces dix années. Cet octroi permet à la "The Self Closing Paper Bag Company" de parler avec des conditions que grand nombre de compagnies n'ont eues que pour cinq ans et d'autres pas du tout. Cette compagnie en se livrant à l'industrie de papier entre dans la ligne industrielle où se trouve le plus beau champ de spéculation qu'offre le marché américain. Les usines de papier américaines ont aujourd'hui plus d'ordres qu'elles sont capables d'en sortir quotidiennement. Il est un fait connu par tous les connaisseurs que marchant toutes jour et nuit du



M. ALFRED BOUCHER, Clerc et Directeur.

M. ALEXIS F. BISSON, Secrétaire.

M. ARTHUR M. RICHARD, Directeur.

M. EUGENE D. PERRAULT, Directeur.

que n'importe quelle autre compagnie américaine existante, parce qu'étant la première et seule industrie formée par des Canadiens-français, elle a en outre du marché américain ordinaire, tout le marché que leur offre notre élément qui actuellement représente une population de près de 3,000,000.

INDUSTRIE DE SACS DE PAPIERS SE FERMANT SANS FICELLE

Cette Compagnie est pour manufacturer, à part de la pulpe et du papier, un sac de papier qui est sans contredit, le sac de l'avenir sur le marché américain. C'est un sac de papier qui se ferme sans ficelle et qui est pour le consommateur d'une économie d'une trentaine de centins par mille paquets qu'il fait sans compter l'économie sur le temps. Pour donner une idée, dans un concours qu'il y a eu pour faire dix paquets avec les deux sortes de sacs, celui qui fermait les sacs sans ficelle a fait ses dix paquets tandis que son concurrent n'en avait que trois de fait avec la ficelle, ce qui est, comme on le voit, une économie considérable sur le temps à part de celle sur la ficelle. Comme le démontre la gravure No 1, le sac une fois fermé ne peut jamais s'ouvrir de lui-même et se trouve toujours hermétiquement fermé. L'ouvrir est une des choses les plus faciles au monde et sa simplicité peut permettre même à un jeune enfant de s'en servir. Sur la gravure No 2, le sac est représenté ouvert et démontre que l'ouvrir n'affecte nullement sa fermeture, qui peut servir cinquante fois et à besoin le demande; il se ferme toujours de la même manière et se trouve par le fait toujours hermétiquement fermé, ce qui permet aux clients des épiceries de pouvoir exporter leurs marchandises toujours proprement dans les armoires, parce que le jus qui pourrait s'échapper des viandes, légumes, etc., etc., ne peut jamais s'échapper du sac sans le déchirer. Tous les Marchands de Gros de New-York et de Boston ainsi que les consommateurs qui l'ont vu sont tous d'accord à dire que d'ici à cinq ans c'est le sac de papier qui aura la plus grande demande sur le marché, parce que, disent-ils, c'est le sac le plus pratique qui n'ait jamais apparu et que son économie sur la ficelle et surtout le temps est une épargne qui, de prime abord semble peu de chose mais qui représente pour les épiciers de nos grands centres l'économie d'une somme très considérable à la fin de l'année, parce que plusieurs d'entre eux sont obligés d'employer des hommes pour ne faire que leurs paquets. Le fait d'avoir une grande demande sur le marché représente une production journalière que bien des gens seraient loin d'imaginer. Quand l'on voit qu'une seule manufacture sera tous les jours quarante millions de sacs l'on a encore qu'une faible idée de la consommation. Pour me servir de l'expression d'un Marchand de Gros, "la production journalière est inadmissible." A part du sac pour l'épicerie, cette Compagnie est pour manufacturer, comme le démontre la gravure No 3, un sac de papier qui sera aussi encore sur le marché et qui est adapté à servir pour l'usage des boucheries des manufacturiers et marchands de cheriises. Ce sac a chaîne se fermant aussi sans ficelle, en remplaçant le papier à envelopper dont on se sert dans les boucheries et sera pour elles aussi une économie de temps considérable sans compter celle de la ficelle. Et au lieu d'avoir les factures sur une feuille séparée la machine va l'imprimer sur le sac en le faisant, ce qui épargnera bien des erreurs occasionnées par l'échange ou la perte de ces factures. Ce seul article va représenter une demande considérable que nous serons surpris le droit de remplir parce que ces deux sacs de papier à fermoir sans ficelle ont été patentés à Washington pour tous les Etats-Unis, pour un terme de dix-sept ans, et que la "The Self Closing Paper Bag Company" est la seule propriétaire. C'est pour faire l'annonce de ces deux articles que les directeurs de cette Compagnie ont choisi, lors de leur incorporation, le titre "The Self Closing Bag Company." Sur la gravure No le paquet et aussi dès sa vente à chemise ouverte, on même sens dessus dessous, l'attachement dont on se sert ne peut jamais se séparer du sac sans le déchirer. Tous les Marchands de Gros de New-York et de Boston ainsi que les consommateurs qui l'ont vu sont tous d'accord à dire que d'ici à cinq ans c'est le sac de papier qui aura la plus grande demande sur le marché, parce que, disent-ils, c'est le sac le plus pratique qui n'ait jamais apparu et que son économie sur la ficelle et surtout le temps est une épargne qui, de prime abord semble peu de chose mais qui représente pour les épiciers de nos grands centres l'économie d'une somme très considérable à la fin de l'année, parce que plusieurs d'entre eux sont obligés d'employer des hommes pour ne faire que leurs paquets. Le fait d'avoir une grande demande sur le marché représente une production journalière que bien des gens seraient loin d'imaginer. Quand l'on voit qu'une seule manufacture sera tous les jours quarante millions de sacs l'on a encore qu'une faible idée de la consommation. Pour me servir de l'expression d'un Marchand de Gros, "la production journalière est inadmissible." A part du sac pour l'épicerie, cette Compagnie est pour manufacturer, comme le démontre la gravure No 3, un sac de papier qui sera aussi encore sur le marché et qui est adapté à servir pour l'usage des boucheries des manufacturiers et marchands de cheriises. Ce sac à chaîne se fermant aussi sans ficelle, en remplaçant le papier à envelopper dont on se sert dans les boucheries et sera pour elles aussi une économie de temps considérable sans compter celle de la ficelle. Et au lieu d'avoir les factures sur une feuille séparée la machine va l'imprimer sur le sac en le faisant, ce qui épargnera bien des erreurs occasionnées par l'échange ou la perte de ces factures. Ce seul article va représenter une demande considérable que nous serons surpris le droit de remplir parce que ces deux sacs de papier à fermoir sans ficelle ont été patentés à Washington pour tous les Etats-Unis, pour un terme de dix-sept ans, et que la "The Self Closing Paper Bag Company" est la seule propriétaire. C'est pour faire l'annonce de ces deux articles que les directeurs de cette Compagnie ont choisi, lors de leur incorporation, le titre "The Self Closing Bag Company." Sur la gravure No le paquet et aussi dès sa vente à chemise ouverte, on même sens dessus dessous, l'attachement dont on se sert ne peut jamais se séparer du sac sans le déchirer. Tous les Marchands de Gros de New-York et de Boston ainsi que les consommateurs qui l'ont vu sont tous d'accord à dire que d'ici à cinq ans c'est le sac de papier qui aura la plus grande demande sur le marché, parce que, disent-ils, c'est le sac le plus pratique qui n'ait jamais apparu et que son économie sur la ficelle et surtout le temps est une épargne qui, de prime abord semble peu de chose mais qui représente pour les épiciers de nos grands centres l'économie d'une somme très considérable à la fin de l'année, parce que plusieurs d'entre eux sont obligés d'employer des hommes pour ne faire que leurs paquets. Le fait d'avoir une grande demande sur le marché représente une production journalière que bien des gens seraient loin d'imaginer. Quand l'on voit qu'une seule manufacture sera tous les jours quarante millions de sacs l'on a encore qu'une faible idée de la consommation. Pour me servir de l'expression d'un Marchand de Gros, "la production journalière est inadmissible." A part du sac pour l'épicerie, cette Compagnie est pour manufacturer, comme le démontre la gravure No 3, un sac de papier qui sera aussi encore sur le marché et qui est adapté à servir pour l'usage des boucheries des manufacturiers et marchands de cheriises. Ce sac à chaîne se fermant aussi sans ficelle, en remplaçant le papier à envelopper dont on se sert dans les boucheries et sera pour elles aussi une économie de temps considérable sans compter celle de la ficelle. Et au lieu d'avoir les factures sur une feuille séparée la machine va l'imprimer sur le sac en le faisant, ce qui épargnera bien des erreurs occasionnées par l'échange ou la perte de ces factures. Ce seul article va représenter une demande considérable que nous serons surpris le droit de remplir parce que ces deux sacs de papier à fermoir sans ficelle ont été patentés à Washington pour tous les Etats-Unis, pour un terme de dix-sept ans, et que la "The Self Closing Paper Bag Company" est la seule propriétaire. C'est pour faire l'annonce de ces deux articles que les directeurs de cette Compagnie ont choisi, lors de leur incorporation, le titre "The Self Closing Bag Company." Sur la gravure No

M. CALIXTE VIGNEAULT, Directeur.

sacs pour toutes sortes de demandes. Si une personne désire avoir des sacs ordinaires sans cette patente, elle pourra les lui fournir et elle sera la seule pour remplir les ordres pour le sac avec la patente.

Voilà quelques détails que j'ai voulu vous donner, de la manière la plus compréhensible de l'immensité de l'industrie pour laquelle la "The Self Closing Paper Bag Company" vient d'être incorporée. Si les personnes qui peuvent investir des argents avaient les profits qui se réalisent dans cette ligne de l'industrie, disons-en un plus avantageux qu'ils n'auront jamais la chance de faire et sous tous les rapports.

Cette Compagnie n'est pas une de ces corporations qui vont jouer un plus fort la poche, mais elle est une corporation dûment incorporée, sur de vrais principes d'affaires avec des directeurs sûrs assermentés, et un Trésorier ainsi qu'un Gérant qui ont donné des cautions pour garantir tous les argents qu'ils ont et qu'ils auront en mains. Personne ne pourrait faire un meilleur placement et un placement plus certain que celui qu'elle pourrait faire dans la "The Self Closing Paper Bag Company". Ce n'est pas quand une compagnie industrielle est en opération depuis plusieurs années et quand ses parts sont augmentées considérablement qu'il faut investir, mais dès l'organisation, parce que les risques ne sont pas moindres et vous profitez de toutes ses augmentations.

La richesse de l'industrie n'est pas à discuter. On n'a qu'à regarder le progrès immense qu'ont fait les Etats-Unis et dans un temps bien court; ce n'est pas parce que c'était un pays agricole, mais un pays industriel et que son peuple n'avait pas pensé à toujours substituer ce qu'il avait par le plus pratique et le plus moderne. Oui, les Etats-Unis ont réussi à devenir la nation la plus riche et la plus puissante au monde, par que son peuple n'a pas craint de se livrer dans les grandes entreprises et de prouver que quand un homme a le "Pluck" de vouloir, il peut. C'est le seul pays où les millionnaires sont si nombreux et c'est aussi le pays qui fournit les hommes les plus "riches" au monde. Les fortunes colossales que les Rockefellers, Jessels dire même de nos jours, se plaisent à étaler pour les grands besoins de leurs cœurs de rien sont des fortunes qui en sont venues et que ces voilà une bagatelle à réaliser en ce pays. Plusieurs pensent que tous ces millionnaires américains ont eu des capitaux assez considérables pour les aider à mettre leurs idées en pratique, et que s'ils avaient eu à commencer modestement leur chaîne de succès serait peut-être moindre. Ils sont certainement dans l'erreur. Les biographies de tous les millionnaires américains qui ont réussi à acquérir la réputation d'être les plus riches au monde démontrent que nous sont des personnes qui ont eu un commencement des plus humbles et que c'est seulement dû à leur "Pluck" et leur énergie s'ils ont réussi. Prenons par exemple John D. Rockefeller, qui fut de l'organisation de sa compagnie d'huile a su à rencontrer toutes les difficultés possibles, parce qu'il était trop gauche, assurément aujourd'hui, la Standard Oil Company paie des dividendes annuels qui se chiffrent dans les soixante-dix à quatre-vingts millions. Jay Gould, qui commença en affaires, par vendre des crapauds à raison qu'il portait sur son dos, laissait en mourant une fortune d'au delà de quatre-vingts millions. George Westinghouse, qui a été plusieurs années à végéter avant de pouvoir trouver les argents pour mettre sur le marché le serrefrein à air comprimé qu'il avait inventé, vaut aujourd'hui plusieurs millions. Et la "Bell Telephone Co.", combien y en a-t-il qui ont eu confiance avec du ridicule dont Bell a été l'objet. Il n'y a pas un grand nombre d'années qu'il a été vu parcourant les différents centres des Etats-Unis pour tâcher d'intéresser le monde à prendre des parts afin de lui aider à pousser son entreprise au succès. En grand nombre ont été obligés d'admettre plus tard que Bell n'était pas aussi imbécile qu'ils avaient pensé et que payer pas un fil de fer solide, sur une chose qui peut se faire et qui est pratique même pour les plus grandes distances. Tout le public avait eu la même occasion pour faire une belle spéculation, mais quatre-vingt-dix pour cent n'y croyaient pas. Ceux qui ont eu l'idée initiative et le pluck de s'y intéresser, ont fait dans cette spéculation des millions avec quelques centaines. On dira, peut-être, que ces chances-là ne se présentent plus, et que les belles occasions d'investir sont accaparées par les millionnaires. On est certainement dans une fausse impression. Il y a encore, comme autrefois, des offres faites au public qui vont permettre d'accumuler d'aussi grandes sommes, mais ces offres se présentent sous différentes formes, et les organisations qui font de pareilles offres sont obligées, comme toute organisation nouvelle, d'avoir un commencement.

Il reste à nous maintenant de saisir ces occasions et d'en profiter. La "The Self Closing Paper Bag Company", en vous offrant de ses parts à une piastre chaque, vous fournit certainement une de ces occasions très avantageuses de placer des argents pour en retirer le les plus grands bénéfices, parce qu'elle part, premièrement avec un capital très restreint, deuxièmement que l'industrie dans laquelle elle se livre, la consommation est pour ainsi dire plus considérable que la production, troisièmement que les sacs de papier dont elle a eu la pensée sont, sans l'ombre d'un doute, les sacs de l'avenir sur le marché; quatrièmement que les argents qu'elle va recevoir dans l'achat des Limites à Bois, au Canada, sont une somme qui va prendre par elle-même, d'ici à quatre ou cinq ans, une augmentation considérable, par le développement qui va se faire dans cette partie du Canada.

Donc, Canadiens-Français, ne laissons pas passer cette occasion, ayons plus d'initiative, plus de Pluck, faisons des placements dans la "The Self Closing Paper Company", parce que, sans l'ombre d'un doute, c'est une compagnie qui a une des plus belles perspectives. Ne disons pas non plus, je vais y penser, comme aveugle, pour l'oublier. Soyons plus pratiques, soyons plus actifs et plus hommes d'affaires. Ne remettons pas au lendemain, parce qu'une journée perdue ne revient plus, et qu'en ce pays "Time is money". Bien des fois le temps perdu par cette négligence est la perte d'un beau point de départ pour monter vers la fortune. Une personne n'est jamais trop jeune comme elle n'est jamais trop vieille pour faire un bon placement qui, en un temps, a son mérite. La "The Self Closing Paper Bag Company" a émis ses parts à une piastre chaque parce qu'elle a voulu permettre à l'ouvrier de s'y intéresser, comme le capitaliste, d'entrer les proportions de son capital. Et avant grand nombre d'années non seulement on aura le plaisir de se dire que l'on a fait une spéculation qui nous a rapporté des profits considérables, mais on se fera aussi un honneur d'avoir dès les premiers actionnaires dans la première compagnie industrielle canadienne-française qui s'est formée aux Etats-Unis.

(Pour les gravures Nos 2, 3 et 4 voir la sixième page).

GRAVURE No 1.

Wm. FITZGERALD & SON.
....Marchands de....
Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 9 mai 1903.

Tout comme le Shamrock III, le Britannia remportera au port qu'il y en aura besoin, à subir des réparations; il faut faire des changements dans le gréement.

La Ligue d'Alger s'américanise! On est attaqué et défendu à la mode yankee. La conduit que on sont ils exposées et victimes a fait 28 morts.

Il faut croire que Maillard est fier à l'endroit de son œuvre de Worcester. Cette petite ville semble jouir elle aussi d'une tendance particulière à laisser échapper ses célébrités.

Steven Cleveland peut être le candidat du Wall Street démocrate, mais il ne vaut guère le candidat du peuple et en tout temps nous serons prêt à opposer le vieux dicton américain: "Better Hyphen".

Le chiffre de la mortalité à la Havane, France, déclare, a été de 21.09, ce qui est plus bas que celui de n'importe quelle ville des Etats-Unis. Les dispositions sanitaires mises en vigueur par les Américains ont donc porté leur effet.

Voilà grève de protêts à Lowell et les ouvriers quittent cette ville par centaines tous les jours.

Ne croyez pas, dit-il parfois d'autres, le règlement du différend par l'arbitrage qui est préconisé à présent avec tant de chaleur par l'intérêt.

Progress fait encore à citer les heureux observations de M. Lapointe, ministre sur le point de Pacifickville. Ce point est dangereux d'entrer les mains d'un homme qui n'est pas Américain. Et cependant la circulation n'y fait comme d'habitude.

La position de gardien de passage à niveau sur un chemin de fer en rase nue de Beauharnois, sur un vieux fonctionnaire du N. Y., N. H. & H., remplissant cet emploi à 70 ans révolus, ne saurait sauver la vie à une personne qui n'avait pas écouté ses avertissements.

Le cas de Russell Sage démontre à n'en pas douter la nécessité de la surveillance de la part des actes de ceux qui, par leur position, sont à la tête des affaires. C'est ce même Sage qui a empêché la conférence de Lahaye à la Haye, conférence qui a abouti à la formation du tribunal permanent d'arbitrage, et qui a fait tant de faire disparaître les guerres.

L'arrivée du président Roosevelt à Londres offrira plus d'enthousiasme que le passage de M. McKinley, il y a deux ans, à cause de la plus grande sympathie lors du voyage de M. McKinley était toujours considérablement diminuée par la crainte que la vie de l'état dans la maladie de sa dévouée épouse.

Les marchands qui faillissent, on a constaté qu'en très faible proportion, n'ont pas fait banqueroute frauduleuse. Par contre, on a constaté que la proportion des faillis qui ont volontairement à annoncer aussitôt qu'ils se sont aperçu de l'affaissement de leurs affaires est considérable et augmente.

L'opinion publique de Worcester célébrait cette semaine deux anniversaires pendus sur l'Assistation. Nous ne savons pas exactement ce qui a fait la France retarder tous à la fois, mais nous pensons le donner à nos lecteurs dans le courant de la semaine. Nous verrons cependant à ce que ces articles intéressants soient publiés le dans une quinzaine de jours.

Le correspondant de New York Sun écrit que le président ne sait pas prononcer son nom. Il le prononce Roosevelt, et non Rosevelt comme il est écrit dans le correspondant de Secrétaire Roosevelt. Le Sun ajoute que Nous espérons la chose en disant qu'on devrait envoyer un correspondant au cheval. Il y a une différence entre un président américain son nom comme il le veut, nos libertés sont en danger glorieusement.

Comme on connaît le Canada, la France, la Belgique, l'Angleterre et tout le reste, de la discussion qu'avec l'Opinion publique nous avons soutenue dans le Canada indépendant du Fall River sur la question de l'Assimilation, nous n'y a cette question que celle qui se rapporte à la différence qu'elle a attendu que les deux côtés de la question aient été exposés à fond. Ce n'est qu'alors qu'elle ne s'est par lancé à corps perdu dans la discussion sans savoir ce qu'elle valait.

En 1904

Dans quelques mois d'ici, nous serons en pleine campagne électorale et les partisans d'un candidat ou d'un autre parcourront le pays pour proclamer haut les qualités de leur homme, les avantages du programme qu'il énonce et qu'il devra mettre en pratique, s'il est élu à la magistrature suprême du pays. Il convient donc de discuter dès maintenant quelles sont les chances de succès de ces candidats, en supposant que ces candidats soient les gens honnêtes les plus en vue à l'heure qu'il est dans leur parti respectif. Nous voulons parler de M. Roosevelt comme candidat républicain et de M. Grover Cleveland, ancien président, comme candidat démocrate, il n'est sur aucun effet, que notre président qui a suivi en tout la politique de son prédécesseur, que le main d'un assassin a enlevé à l'affection de ses concitoyens, sera chaud comme porte-étendard au drapeau républicain dans la campagne de 1904. D'un autre côté, il semble presque certain que les démocrates, partagés aujourd'hui entre MM. Hill, Bryan et Cleveland se rallieront autour de ce dernier et lui donneront de conduire encore une fois au combat les phalanges si désorganisées en 1900, qui très aujourd'hui à pour programme que de trouver mauvais tout ce qui fait le parti républicain. Cleveland accepterait-il? Il veut faire croire non, mais il est probable que la pression exercée sur lui sera assez forte pour le décider à se sacrifier. De tous les candidats possibles, M. Cleveland est certainement celui qui par son habilité, sa rare diplomatie, aurait le plus de chance de réunir sur le nom des républicains mécontents (dans le cas où il y en aurait). Il est la boîte de Pandore qui contient les deux plus forts champions que contiennent les deux partis; mais à quel désavantage pour ce dernier champions!

Tandis que M. Roosevelt apparaît montrer au peuple les besoins du pays, que, patriotiquement, beaucoup aux identités de la nation, il sera assez malin ou crainte avec à la sage administration des affaires: car le gouvernement républicain, depuis quelques années, a bientôt sept ans, à la politique de promettre que ce gouvernement a su faire face à toutes les exigences de la nation et aux nouvelles qui en sont issues, avant d'improviser. Le président actuel a hérité d'une situation florissante qu'on n'a pas à améliorer, et il ne peut guère faire plus que de la maintenir. Il n'aura à cela aucun programme tracé et au comme celui de M. [illegible]

Le Menuisier de Lavaur

(POUR LE MOIS DE MARIE)

Le bruit de cet événement se répandit bien vite dans la ville de Lavaur et dans les contrées environnantes. Il produisit partout une grande émotion.

Maxary alla faire visite à ses trois médecins. Nulle surprise ne leur fut donnée. Ils avaient prévu une grande émotion, mais ils furent unanimes à déclarer que le malade était actuellement hors de danger. Ils ajoutèrent, il est vrai, que la maladie était de nature à durer encore trois semaines, mais aucun trouble de médecine n'avait relâté un semblable fait..... et pourtant Maxary était là, sous leurs yeux, n'ayant plus ni vitesse ni vision. Une puissance inconnue à la Science et supérieure à la Nature avait tout changé. De ces visites furent données plusieurs pages variées, de ces sortes de longues monstruosités qui donnaient aux deux jambes un aspect difforme. Il ne restait rien, disait-il, de toute cette nouvelle vision, tranchons le mot, un fait Surnaturel.

Tel fut le verdict textuel que prononcèrent l'un après l'autre, au nom de la science humaine, les trois célèbres médecins dont nous citons les noms. C'est dans leurs déclarations écrites que nous venons de copier littéralement toutes ces expressions si positives et si formelles. A la fin du volume (Note 1 de l'Appendice), nous reproduisons "in extenso", comme pièces justificatives, ces trois certificats des membres de la Faculté, avec leurs signatures revêtues de la légalisation du Maire et du Sous-Préfet.

Les adversaires du Surnaturel demandent des preuves authentiques et certaines émanant des hommes de science. En voilà.

Deux mois après, le 18 septembre, Maxary portait en ex-voto à la Grotte de Lourdes ses aquarelles — comptées sexes, étendues sur de ses anciennes maux précédemment guéries.

On peut les y voir encore aujourd'hui, mais on a pu les interpréter des saisons différentes et diversement accentuées religieux, qui rappellent aux visiteurs le souvenir d'un miracle de Dieu.

A Lourdes, à l'ombre de ses Roches Massabielle consacrées par la présence de Celle qui l'avait si miraculeusement secourue et sauvée, les émotions de Maxary furent grandes. Il les a lui-même exprimées dans une lettre que nous avons eu nous-même sous les yeux.

"Je tombai à genoux, a-t-il écrit, et pendant dix minutes au moins mon cœur fut tellement pénétré que, vous le savez, je ne puis articuler aucune parole. Mais enfin un torrent de larmes me dégagea, et il me fut possible de trouver des mots et d'adresser un acte de remerciement à notre bonne Mère qu'il me semblait voir en réalité. De ma vie, Monsieur, je n'éprouverai de moment..... Ah! si mes frères pensants pouvaient goûter de ce bonheur que l'on éprouve en de tels instants, comme ils reconnaîtraient bien vite la différence qu'il y a entre notre foi et leurs doctrines!"

(A continuer.)

SURDITE

et tous les tourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouveau traitement de tambours. Des malades qui ont parlé en grande estime, ont obtenu des succes et nous produisons des temoignages de votre cas et nous vous dirons franchement si nous pouvons vous aider. CLINIQUE AURALE West 12-6 M., New York.

A TORONTO

On craint que des troubles ouvriers s'y déclarent

d'Toronto, 9 — Cent quatre-vingt-cinq officiers et soldats, sacs au dos et prêts à prendre le service actif, ont passé la nuit dernière dans les casernes. Le colonel Otter avait reçu instruction de mettre sous ses armes quelques mécaniciens de dragons dans le cas où il serait nécessaire de protéger les ouvriers du Grand Tronc Royal Canadien, pour être expédiés à Montréal, au premier avis.

Les grèves proportions que prend la grève des débardeurs et des employés de quai pour les raisons qui engagèrent les autorités militaires à prendre ces mesures. Cependant, on résolut de ne pas envoyer ces soldats à Montréal, par crainte des troubles de la même espèce que ceux de Montréal, qui peuvent surgir à Toronto d'ici à quelques jours.

COMMENT ON S'AMUSE

Ware, Mass., 9—Les différentes guipes de disque-à-la-corde qui ont ces sard leurs nerfs, lors du bazar des Tambours de Ware, n'en ont pas fini avec la joie d'une soirée de réjouissance à la salle Dupont. Rien ne manquait et tous ne sont fort bien amusés.

C'est comme cela qu'on fraternise à Ware.

TOUR PERILLEUX

Millbury, Mass., 9—Tim. Maloney a fait un tour d'un arbre de couche une dizaine de fois, hier, à la Cie Pelting. Mais il n'est pas fait blesser. Voir même, pour peu qu'il aurait recommencé, il l'a ramassé sans connaissance. L'émotion sans doute de s'être cru mort et de s'être retrouvé vivant.

ILS ACCEPTENT

Hudson, Mass., 9—Les citoyens de Hudson, après avoir laissé passer la fortune à leur porte se sont décidés enfin à la tenter de s'en emparer. Ils se sont dépêchant un peu. Hier, réunis en assemblée, ils ont décidé qu'ils acceptent la donation d'Andrew Carnegie qui leur laisse la modeste somme de $125,000 pour la bibliothèque publique, et ils ont voté $1500 par an pour tenir la bibliothèque en bon ordre. Un comité de cinq est nommé pour voir à la chose.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal ou de ses fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Elles ont été servi pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ILS FONT LEURS NIDS

Fitchburg, Mass., 9—Les permis de construction ont été donnés aux personnes suivantes pour la présente semaine: H. Mathieu, 31 rue Blanchard et Belliveau, François Constentineau et d'autres.

Les licences pour salle de poule ont été accordées à G. Beauregard, 13 rue Market; Placide Roy, 161 rue Fallemount, et d'autres.

LES OUVRIERS JOUES

Québec, 9—M. John Ford, fabricant de papier de Portneuf, ayant eu malheureusement disparu, et qu'à leur place, la pulsation fait nerveusir des cordons petits, durs, vides de sang et ses nodosités énormes, il en résulte que celui-ci, se refroidissement diminuée.

—Et dans laquelle il n'existe pas même l'ombre d'engorgement! falsait observer avec stupéfaction le docteur Bernet. Ce qui est surtout frappant, c'est que les paquets variqueux ont entièr

GUERRE D'ENDURANCE

SIX SEMAINES DE LUTTE ET PAS D'ESPERANCE A L'HORISON

Les contributions reçues hier.—Deux grandes assemblées publiques où il y avait foule

La sixième semaine de grève vient de disparaître dans le vaste gouffre du temps sans apporter le plus petit changement dans la situation. Les agents paraissent tout aussi décidés et les ouvriers, de leur côté, sont confiants sur une victoire prochaine. Dans tous les cas, les accords qui leur arrivent de toutes parts, les paroles de sympathies, les encouragement et leur persistent d'esprit méritent pleinement qu'ils attendu par un grand nombre comme une délivrance.

Aucune des filatures ne tentera d'ouvrir ses portes lundi matin.

Ce sera, disent certaines personnes, une perte d'confiance, entre les ouvriers et les patrons. Ceux-ci voudraient réduire la main d'oeuvre à la discrète précédent d'autres individus qui se croient bien informés. Dans tous les cas rien à l'air d'une lutte de patience. La perte sera considérable de part et d'autre. Si la grève dure encore deux semaines les agents se disent certains de pouvoir dicter leurs conditions. Mais d'un autre côté, les magnats des compagnies nous disent qu'ils seront encore assez forts alors qu'à présent, et que jamais ils ne consentiront à reprendre leurs employés à moins de recevoir leur augmentation de 10 p. c.

Un employé d'une des filatures qui remplit une fonction de confiance assurait déclaré qu'aucune fabrique n'ouvrira ses portes avant que les ouvriers n'aillent implorer cette faveur.

L'agent Connell, du Transcontinental Suffolk, est revenu en ville après une absence d'une quinzaine de jours. Lorsqu'on lui demanda hier si sa filature ouvrirait lundi, il répondit :

"J'arrive justement et je ne connais pas assez la situation pour faire aucune déclaration, mais je ne crois pas que pouvrait les barrières. Les ouvriers ont formé la filature et elle n'ouvrira que quand ils voudront reprendre l'ouvrage," dit en terminant M. Connell.

Les membres du Conseil Textile disent que M. Southworth a été injustement renvoyé en imminant quelle sont responsables de certains rapports faits sur les agents.

Il y eut deux importantes réunions hier, l'une à la salle des réparations de métiers, et l'autre à la salle des Mule Spinners. Il y avait foule aux deux endroits.

Deux délégués venus de Brockton ont porté la bonne parole aux deux endroits.

Les orateurs furent M. Joseph Bourdeau et Emmett T. Walls, ce dernier est le président de l'Union centrale du travail, à Brockton. La secrétaire Mc. Tennily du Conseil Textile présidait l'assemblée tenue à la salle des réparateurs.

Les délégués de Brockton ont assuré l'assistance que chacun pour une leur popularité augmenter dans les autres villes, et qu'avant la fin des hostilités, toute l'armée des travailleurs des Etats-Unis se ralliera à leur cause et votera des secours. Avant de laisser la salle, M. Boudreau déposa $125 entre les mains du secrétaire McDonald. Cette contribution représentait $100 des mouleurs et $45 des tailleurs de cuir.

Les mule spinners ont reçu, hier, près de $2200 pour leur aider à faire face aux éventualités d'un long conflit.

$1192.80 ont été reçus des quarters nationaux, et $1007 autre $1000 des mule spinners de New Bedford.

Les journaux de Lawrence disent que $11,000 ont été collectés dans les boîtes en fer blanc placées près des barrières des filatures et destinées au soutien des familles des grévistes de Lowell.

On rapporte que la filature Appleton va rendre 15m balles de coton durant la semaine qui vient de s'écouler. Les agents se disent satisfaits de la situation et disent que dans trois ou cas quand bien même la chose serait vraie, ce serait plutôt pour faire plaisir aux ouvriers que pour le bénéfice réalisé.

Il y avait, hier soir, un grand ballet dans la salle de Hibernians donné sous les auspices de la succursale de Lowell de la United Irish League, au bénéfice des grévistes. Ca été un succès.

L'union locale des travailleurs en cuir a beaucoup fait pour les grévistes. Depuis le commencement des difficultés, cette union contribue de $150 à $200 par semaine. Hier soir, un des représentants de cette union est allé aux quartiers généraux et a déposé entre les mains du trésorier la somme de $1615.

Parmi les autres contributions reçues hier, nous trouvons: Boot and Shoe Workers, 15m. Goodyear Employees, $5. Boot and Shoe Workers, Worcester, $25, contributions de Lawrence, $10; contribution de New Bedford, $100; Bridge and Structure Workers, de Boston, $25.

Le président Connor, le trésorier Dugan et M. James Donnelly sont allés hier à Lawrence où ils ont assisté à un grand bal donné sous les auspices du Conseil Textile de Pendrait au bénéfice des grévistes.

Mlle Annie McMullen est allée représenter le Conseil Textile à un bal donné à Clinton, au bénéfice des grévistes.

Le président P. H. Berrigan et M. D. J. Morrison, représentants le Conseil Textile, sont à Troy depuis plusieurs jours cherchant à ranimer les travailleurs à la grève. Ils ne sont pas encore revenus à la grève. Ils parlent aussi chaque soir dans les salles des unions au bénéfice de nos grévistes.

Or, lundi soir, ils apportent que deux secrets les personnifiaient et allaient d'hôtels en hôtels, de magasins en magasins, solliciter des secours pour les grévistes de Lowell.

Ils ont aussitôt fait part de leur découverte au sergent Normille qui a communiqué la chose à ses chefs.

MM. Bourque et Morrow disent que personne n'est autorisé à collecter de l'argent pour les grévistes de Lowell.

BAMEDI PROCHAIN SERA "QUARTER DAY" A LA LOWELL TRUST CO., 271 RUE CENTRAL.

A VENDRE POUR ETRE TRANSPORTE

Le magasin situé à l'angle des rues Chevrier et Alden sera vendu à très bonne condition, mais il devra être transporté ailleurs immédiatement, la propriétaire ayant besoin du terrain pour autre construction. Cette bâtisse est très bien finie et ferait sous tous rapports un chic restaurant, chô à la campagne ou toute autre chose de ce genre. S'adresser au magasin de Mme J. D. Chagnon, No 18 rue Decatur.

LA VOIRIE

LES MEMBRES DE LA COMMISSION S'ASSEMBLENT DEUX FOIS HIER

Le pont de Pawtucket menace de causer des accidents, on demande le coût de la reconstruction d'un autre pont

La commission de la voirie s'est assemblée hier après-midi et hier soir. Tous les membres étaient présents. L'ingénieur Bowers et le surintendant Beals étaient aussi de la partie.

L'ingénieur Bowers a déclaré à la commission à cette réunion que le pont de Pawtucket n'était pas sûr et que la ville peut s'attendre à un accident chaque jour.

Le pont a été renforcé et réparé il y a deux ans, dit-il, mais avec l'idée qu'on n'y permettrait pas de trafic pesant, et l'on ne s'est pas occupé de cette recommandation. Cela étant considéré, l'ingénieur ne saurait déclarer le pont comme solide.

Le comité avait encore devant lui une demande spéciale, qui sont invariablement placées au dossier, demandant la reconstruction du pont. Mais cette fois le comité a chargé l'ingénieur de la ville de donner le coût de la construction d'un autre pont soit en pierre ou en acier.

La commission a fait l'inspection de plusieurs rues, hier après-midi; elle a donné une courte audience, le soir, et elle a été suivi par l'expédition d'affaires urgentes.

Manuel Mello demande que la rue Short soit asphaltée. On a voté de recommander la mesure à l'ingénieur Cryan, demandant la construction de trottoirs, sur le côté est de la rue Broadway.

L'ingénieur de la ville a reçu instruction d'ouvrir la fin des hostilités, toute l'armée des travailleurs des Etats-Unis se ralliera à leur cause et votera des secours. Avant de laisser la salle, M. Boudreau déposa $125 entre les mains du secrétaire McDonald. Cette contribution représentait $100 des mouleurs et $45 des tailleurs de cuir.

Les mule spinners ont reçu, hier, près de $2200 pour leur aider à faire face aux éventualités d'un long conflit.

$1192.80 ont été reçus des quarters nationaux, et $1007 autre $1000 des mule spinners de New Bedford.

Les journaux de Lawrence disent que $11,000 ont été collectés dans les boîtes en fer blanc placées près des barrières des filatures et destinées au soutien des familles des grévistes de Lowell.

On rapporte que la filature Appleton va rendre 15m balles de coton durant la semaine qui vient de s'écouler. Les agents se disent satisfaits de la situation et disent que dans trois ou cas quand bien même la chose serait vraie, ce serait plutôt pour faire plaisir aux ouvriers que pour le bénéfice réalisé.

Il y avait, hier soir, un grand ballet dans la salle de Hibernians donné sous les auspices de la succursale de Lowell de la United Irish League, au bénéfice des grévistes. Ca été un succès.

L'union locale des travailleurs en cuir a beaucoup fait pour les grévistes. Depuis le commencement des difficultés, cette union contribue de $150 à $200 par semaine. Hier soir, un des représentants de cette union est allé aux quartiers généraux et a déposé entre les mains du trésorier la somme de $1615.

Parmi les autres contributions reçues hier, nous trouvons: Boot and Shoe Workers, 15m. Goodyear Employees, $5. Boot and Shoe Workers, Worcester, $25, contributions de Lawrence, $10; contribution de New Bedford, $100; Bridge and Structure Workers, de Boston, $25.

Le président Connor, le trésorier Dugan et M. James Donnelly sont allés hier à Lawrence où ils ont assisté à un grand bal donné sous les auspices du Conseil Textile de Pendrait au bénéfice des grévistes.

Mlle Annie McMullen est allée représenter le Conseil Textile à un bal donné à Clinton, au bénéfice des grévistes.

Le président P. H. Berrigan et M. D. J. Morrison, représentants le Conseil Textile, sont à Troy depuis plusieurs jours cherchant à ranimer les travailleurs à la grève. Ils ne sont pas encore revenus à la grève. Ils parlent aussi chaque soir dans les salles des unions au bénéfice de nos grévistes.

SANTAL MIDY CAPSULES
48 HEURES
Infaillible et sans goût
Ne pas abuser du copaïba
Ne pas abuser du cubèbe
Ne pas abuser du santal
Ne pas abuser de copahu
Ne pas abuser de cubèbe
Ne pas abuser de santal
Ne pas abuser de copaïba

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 11 mai 1903.

Les funérailles de Mlle Sturievant ont eu lieu samedi et le mauvais temps...

Les ouvriers de cet endroit ne peuvent...

A moins que la vente de whiskey augmente dans la ville, depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi prohibitive, le revenue des taxes diminuera.

Les citoyens d'un état de l'Union ne seront pas compris que les enfants de M. John D. Rockefeller n'auront pas des sous gratuits. Ils ne veulent pas s'universalité qu'il leur faudra payer deux fois.

Les Anglais ne comprissent donc quand que nous ne voulons pas de gouvernement américain dans l'intérêt de Mandchourie ils ne comprissent pas M. Roosevelt et Hay lui ont...

Quand nous nous plaignons des épreuves que nous avons à subir, nous devons nous souvenir que le

Yeux Examinés. Lunettes Fournies

Venez n'importe quel jour, et nous vous examinerons les yeux et nous vous donnerons les avis et les traitements nécessaires pour vos yeux, sans aucune charge.

On parle l'anglais et le français.

27 rue Bridge
Telephone 814-3
813-12

Les parlers d'optique les plus reconnus de Lowell.

Baseball

LOWELL 5 — LAWRENCE 4

Au delà de 2000 personnes assistèrent samedi après-midi à la partie entre les Lowell et les Lawrence, à Glen Forest. Un bon contingent de Lowellois accompagnait nos joueurs. Bien que les Lowell aient moins de trois coups et autant d'erreurs que leurs adversaires, ils ont cependant remporté la victoire par le score de 5 à 4. Le plus grand nombre de points ont été faits sur des erreurs des deux côtés. C'était surprise par-dessus surprise, une erreur sur une balle qui paraissait sûrement difficile était aussitôt suivie par un jeu qui touchait au phénomène et les spectateurs ne savaient presque plus. Les Cross s'en tirèrent bien pour une fois, mais ils ne peuvent toujours compter sur cette veine pour neuf innings, mais en retour il est aussi hommes dehors sur trois attaques.

Les Lowell tempèrent les premiers et avec l'aide d'un but sur quatre balles aux cruches, ils ont vite fait de doubler deux points. Mais Lawrence, moins dans l'ordre de un, deux, trois. Lowell fit la même chose au deuxième mais Lawrence fit un point, un coup bon sur un but sur balles, un but volé laissé par Merritt et un jeu d'enfants d'école par Melaughlin et Casserly qui ne fit, sérieusement Barry à avait battu en dehors de la voie et il a fallu prendre la piste à Patto.

UN RECORD

DEPUIS JEUDI MATIN, DEUX IVROGNES SEULEMENT ONT ETE CONDUITS AU POSTE

L'escouade de tempérance visite quelques endroits

Lowell, avec sa population de 100,000 habitants, vient d'établir un record. Durant 96 heures, la police n'a arrêté qu'un seul ivrogne et encore avait-il été se charger dans une ville voisine. Cette arrestation a eu lieu samedi soir. Et vers 6h.30, hier soir, un autre disciple de Bacchus a été arrêté sur la rue Chestver par l'officier William Gironx. Il était en voiture et dans son ivresse il ne trouvait rien de mieux que de courir son cheval à bride abattue dans ce quartier populeux au risque d'écraser les enfants qui, à cette heure, traversent en grand nombre la rue publique. L'individu avait fait plusieurs excursions dans le Petit Canada lorsque l'officier de police vint mettre fin à ses exploits, au grand soulagement des centaines de personnes qui depuis quelque temps remarquaient les allures étranges du quidam.

Voici la quantité de liqueurs enregistrée sur les registres de la patrouille de tempérance, durant la semaine qui vient de finir:

	Gallons
Bières, ale et porter	3269
Whiskey	274
Vin	8
Rhum	1
Gin	1
Totaux	23694

En outre de cela on estime qu'il en est entré beaucoup plus par chemin de terre, dont la police n'a eu aucune connaissance.

Samedi soir, les inspecteurs ont visité plusieurs endroits avec succès, mais on avait des soupçons. Les officiers s'étaient munis de mandats de recherches, mais ils ne purent opérer de saisie qu'en un seul endroit. L'hôtel Marvard, tenu par John J. Driscoll, a été visité de fond en comble et l'on y a découvert des liqueurs en quantité. Cependant Brown se rendit à ce moment droit et sur sa demande on lui vendit un demi-gal de whiskey. Alors accompagné de l'officier Addison H. Smith, il s'établissement et saisit d'autres liquides.

Parmi mêmes officiers, accompagnés de l'inspecteur Welsh, firent une saisie à l'hôtel Commercial, rue Middlesex, saisie tenue par Kate Connors, rue Adams. On n'y trouva qu'une petite quantité de whiskey.

Durant son absence des criminels se sont introduits dans sa demeure et avec une sûreté de coup d'œil qui fait honneur à leur sagacité, ils se dirigèrent immédiatement vers le secrétaire.

Mme Bergeron devait retirer de fortes intérêts durant la journée, mais heureusement qu'elle avait regardé à plus tard avant d'aller collecter les montants qui lui étaient dus, sans cela elle aurait à enregistrer de lourdes pertes.

Quoiqu'il en soit, les voleurs visités ont le secrétaire avec un soin jaloux, ne laissant pas une seule feuille de papier qui ne fut inspectée méticuleusement.

Les livres de banques ont été feuilletés page par page dans l'un d'eux ils ont trouvé une superbe pièce de vingt-dollars en or.

Mme Bergeron attachait un grand prix à cette pièce qui lui avait été donnée il y a quelques années par un de ses fils, lors d'un voyage qu'il fit dans l'ouest. Elle la conservait comme un souvenir, une relique d'un prix inestimable, et sa perte lui a été très sensible.

En outre, les voleurs se sont emparé d'un porte-monnaie contenant quelques dollars.

En arrivant chez elle, samedi matin, Mme Bergeron distrait aller faire quelques achats, chez l'épicier, ne put trouver son argent, c'est alors qu'elle s'aperçut du désordre que la main criminelle avait mis dans les trouva visités.

De forts soupçons pèsent sur quelques individus et l'inspecteur Charles Laflamme a été chargé d'éclaircir le mystère. Espérons que le coupable sera bientôt coffré et que le juge fera un exemple qui profitera à ceux qui seront tentés de l'imiter.

Au moment où les voleurs avaient harré la porte, et tout dans la maison, il semblait que le secrétaire visité, était dans le plus grand ordre.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser le prix d'un flacon de Hamlin's Wizard Oil, Syrup of Tar, s'il faillit à nous guérir de notre rhume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante en toutes circonstances.

D. C. Hesselton,	Lowell Pharmacy,
John Cabot	East Merrimack
et Merrimack.	Drug Co.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite chassé la cause que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MOIS DE MARIE

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., commencera ce soir, une série d'instructions à l'église Saint-Joseph, à l'occasion du Mois de Marie.

Le programme musical suivant sera exécuté:

Cantique ..... P. Police
Solo, Mlle Prescilla Côté.
O Salutaris ..... Wondel
Choeur
Ave Maria ..... Sercly
Mlle Yvonne Montmarquet
Tantum Ergo ..... Boudas
Choeur
Cantique ..... P. Police
Solo, Mlle Georgiana Boisvert.
Organiste, Mlle Blanche Destra. Directrice, Mlle Ida Turte.

Le Rév. Père Nolin continuera la série de ses instructions, à St Jean-Baptiste, le mois de mai durant les soirs précédents, le choeur a préparé un magnifique programme.

TOUT LE MONDE AIME LES CHAMBERLAIN'S STOMACH TABLETS

"J'ai employé les Chamberlain's Stomach and Liver Tablets, pour moi-même et pour les membres de ma famille et je les trouve excellents," dit un chef ouvrier, de Hartford, Conn., adressera la parole. Un comité a été nommé pour recevoir les délégués et leurs dames. Un banquet sera donné à Mechanics Hall, pour leur demander de répéter une séance donnée récemment à la salle Huntington, et ce au bénéfice des grévistes, en général. Il est probable que cette séance aura lieu la semaine prochaine.

Voici une liste des contributions reçues hier par les membres du Conseil Textile:

Employés du Lowell Street Railway, $125; Brockton Edgemakers Union, $100; receites des dans un concert donné par les membres de la Wheelwrights Union, $50; Trades and Labor Council, $70; Machinists Union de Lowell, $20 Iron Moulders de Somerville, $50; Metal Polishers de Somerville, $50; Boot and Shoe Workers Union 23, Paterson, N. J. $100; Bartenders Local Union, $25; Boston Central Labor Union, $25; United Irish League, $100; receites d'un bal à Lawrence, $96.75; Brewery Workmen de Roxbury, $25; Ward Six Club, New Bedford, $50; Cigarmakers, de Springfield, $10; Matthew Hart, New Bedford, $34; Leather Workers, collations, $19.56; Pilubers Union de Brockton, $200; Lasters Union de Brockton, $100; Cutters Union de Brockton, $25; Bread Wagoners de Lowell, collations, $40; Mule Spinners de Westfield, $25; Cigarmakers de Westfield, $25; Silk Workers de Paterson, N. J. $25.

Le secrétaire Frank D. McDonald est heureux de voir le nombre des contributions qui arrivent chaque jour aux quartiers généraux de la grève, à Brockton. Il ne peut assez remercier les ouvriers de cette généreuse ville pour leurs contributions et leurs sympathies.

Les travailleurs en cuir de New Bedford préparent une grande soirée qui aura lieu au théâtre Flowers, samedi soir, le 16 mai et dont les recettes seront affectées aux ouvriers en grève de Lowell.

La Humane Society a reçu plusieurs demandes de vêtements faites par les ouvriers qui sont en grève et qui chôment. Bien que cela soit un peu au dehors des attributs de la société, le secrétaire Richardson a jugé qu'il serait grand plaisir de distribuer les vêtements d'été que l'on voudra bien lui parvenir à son bureau.

Voici ce que nous lisons dans un journal du matin: "L'effet de la hausse des prix du coton brut est de la plus haute importance."

Les grévistes n'ont pas plus à lutter contre les agents et les trésoriers des filatures.

Ils ont à lutter contre des spéculateurs qui se sont rendus maîtres du marché à coton à New York.

Si le coton continue à augmenter on devra envisager la situation à deux points de vue. Cela occasionnera la fermeture probable de certaines filatures et empêchera la réouverture des fabriques de Lowell.

Si les filatures ferment leurs portes et si d'autres réduisent les salaires, cela privera nos grévistes d'une grande source de revenus. Si le coton tient maintient son prix pour un mois, les agents ne feront pas grand'chose pour ouvrir les barrières.

Il est vrai qu'il y a encore beaucoup de coton à Lowell. Mais s'il n'est pas vendu à la pleine valeur du marché, ce qui emportera de plus gros profits que sa fabrication, il y aura plus d'argent à faire à le garder en entrepôt jusqu'à ce que le prix des cotons manufacturés soit augmenté.

En temps ordinaire les manufacturiers et les ouvriers de Lowell s'occupent peu des spéculations qui se pratiquent sur le coton à New York. Cependant, à présent la question a acquis une grande importance.

TRAIT DE CHARITE

M. Frank Morse, le vieillard qui, il y a passé quelque temps, était dépourvu d'une maison qu'il occupait depuis longtemps, vient d'être l'auteur d'un trait de charité qui est digne de son bon d'être riche. Comme on le sait, l'officier de police Dennett a ouvert un restaurant dans la même maison que sont meurrie durant la grève. Or, M. Morse, tout distingué parmi les personnes charitables, a remarqué M. Dennett, l'autre jour, et lui versa 25 dans la main, disant qu'il en ferait autant tous les jours tant durera la grève.

M. Dennett a refusé d'abord de prendre l'argent, disant au généreux vieillard que ce serait le priver, mais M. Morse qui a le cœur aussi bon que la main ouverte, ne voulut rien entendre. Il fit tant et si bien que M. Dennett finit par accepter, mais il ne manquera pas de rendre au généreux vieillard ce qu'il a reçu de lui.

LES CARRIERS

Le surintendant Blodee dit que tout va bien dans les carrières de Chelmsford

Le surintendant Blades qui représente la Winston Company aux Locker qui a loué la carrière de Chelmsford des MM. Fletcher a dit hier aux grévistes qu'ils étaient dans la plus mauvaise position qui ont existé jusqu'à présent. Il a dit qu'il a 125 ouvriers auxquels il paie de 18 à 22 cents de l'heure par journée de neuf heures, tel qu'il l'a promis il y a quelques semaines alors qu'il était en pourparlers avec l'union. Le surintendant dit qu'il est satisfait de la quantité de pierre extraite chaque jour par la main d'oeuvre qui emploie.

ELLE EN FUT AFFLIGEE TOUTE SA VIE

Alors cette femme fut guérie de l'asthme et de la phtisie par la Father John's Medicine

J'ai pris douze grandes bouteilles de la Father John's Medicine. J'ai été affectée de l'asthme et de la fièvre de foin pendant toute ma vie. J'ai commencé à prendre cette médecine le mois de décembre dernier, et depuis ce temps là, je n'ai eu aucune attaque. C'est la meilleure médecine que je n'ai jamais prise. (Signée) Mme Helen T. Hogan, 352 rue Willow, Braddock, Pa."

GRANDE VENTE DE

Costumes du Printemps

Et Corsages Nouveaux

Cette semaine nous offrons une ligne complète de Costumes du printemps dont aucun ne se vendait audessous de $17.50, $19.50 et $21.50. Nous en demandons $10.00 chacun.

En plus de ces occasions alléchantes il y aura une spécialité des plus nouveaux Corsages de belle étoffe qui se vendront 98 cts et audessus.

Nouveau styles de jupes de promenade à vendre de $2.98 à $7.50.

New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

FEU M. FONTAINE

L'atelier qu'il dirigeait sera toujours et au même endroit comme par le passé.

L'atelier de photographie du regretté M. J. T. Fontaine situé sur la rue Merrimack, No. 475, sera ouvert au public comme par le passé. Les mêmes employés, MM. J. A. Drainville et J. Champlin continueront à donner ample satisfaction à la nombreuse clientèle, qui, jusqu'ici, a bien voulu donner son bienveillant patronage à M. Fontaine. L'ouvrage sera toujours garanti sous tous les rapports.

Portraits au crayon, en couleurs à l'eau, au pastel, etc.

Les photographies sont garanties de ne pas changer,

☞ On trouvera à cet atelier des cadres de toute dimension.

Les anciens clients de M. Fontaine sont spécialement invités à confier leurs commandes à MM. Drainville et Champlin.

Le Temps des Chaleurs
VA ARRIVER BIENTOT

Voulez-vous etre vetu fraichement

Nous venons justement de recevoir un wagon rempli de Chapeaux de paille, des prix de 10c à $3.00

Y compris les jolis chapeaux Panama et Manila.

Chapeaux de Matelot, faits de joli senate et qui sont les chapeaux populaires pour les jennes gens cette saison. Veuez les voir.

A 50c et $1.00 chacun

Sous vêtements importés et domestiques Balbriggan 25c à $1

Aussi plusieurs articles pour l'été. Poil de chameau, chemises et caleçons tout laine à des prix populaires.

Nous avons un bel étalage en jolies chemises négligées pour hommes et garçons, ce printemps de

25c et $1.50

Ceintures dans les derniers desseins et bas de fantaisie pour satisfaire tous les goûts.

Chaussettes sans couture, noires et de couleurs à 3 paires pour 25c, sont de grande valeur.

Voyez nos nouveaux gants de printemps et jolies cravates. Vous ne serez pas trompé.

Les dames de Lowell trouveront plusieurs valeur, spéciales en visitant notre département de dames.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

Style de Printemps
EN CHAUSSURES
Pour toute la Famille

Notre stock de chaussures est en première condition pour chausser une famille entière—notre réputation de tenir de bonnes chaussures est insurpassable, nos prix sont garantis être les plus bas dans le comté pour des qualités semblables.

OXFORDS

Oxfords en cuir verni pour dames, boutonnés et lacés, talons français ou cubain, retournés et cousus	$3.00
Oxford Colt, vici en cuir verni pour dames, talons français et cubain, retourné	$2.00
Oxford en Kid pour dames, retourné et bonne couture	$2.00
Oxford Colt en cuir verni pour hommes, faite à la dernière mode	$3.50
Colonial Tie pour hommes, très propre, à la dernière mode	$3.50
Vici Velours et Colt Oxford en cuir verni pour hommes	$1.98
Vici Kid Oxford pour hommes	$1 33 et $1.49
Oxfords en Kid pour enfants	49c, 75c et $1.00
Oxfords pour garçons et enfants	99c. $1.23, $1.49 et $2.00

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

UNE BONNE CHOSE

C'est la très belle tasse ainsi que la soucoupe Jumbo, décorés, que nous donnons avec une livre de thé. Dickson Tea Store, 68 rue Merrimack.

OU ALLER?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Maret, 122, 124 et 124½ rue Cheever. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

CA SE COMPLIQUE

LES FILATURES DES AUTRES VILLES FERMERONT-ELLES LEURS PORTES, ET LES GAGES SERONT-ILS REDUITS?

Le prix du coton brut augmente toujours et les marchandises restent dans le statu quo. La situation devient embarrassante

On parle plus fortement que jamais de la réouverture des fabriques, pour lundi le 1er juin prochain. Cette nouvelle est reçue partout par les ouvriers, aussi les officiers du Conseil Textile doutent du fait, et disent que si les agents tentent ce mouvement ils en sont cruellement désappointés.

Au commencement les membres du Conseil Textile n'osaient pas exprimer trop librement leur opinion, mais maintenant qu'ils savent à quelle chose se d'ouvriers dévoués ils ont affaire, ils savent qu'ils peuvent compter sur une lutte héroïque et ils ne craignent pas l'issue qui, disent-ils, sera tout à leur avantage.

Les corporations ont perdu près d'un million de dollars depuis l'ouverture des filatures. On dit que quelques ouvriers ont reçu cette offre de reprendre l'ouvrage, ce matin, dans le département des indiennes de la filature Merrimack.

On demande toujours de nombreux ouvriers pour les salles vides, et on peut fournir à toutes les demandes qui lui viennent du dehors. Plusieurs agents sont allés à la recherche d'ouvriers et M. Charles Richardson, ancien agent de la filature Appleton.

Samedi, les grévistes ont vendu près de 200 ouvriers en costumade et il y a encore quantité de villes situées dans un rayon de 75 milles de Lowell qui recevraient nos ouvriers à bras ouverts.

Cet après-midi, il y a une assemblée publique au bénéfice des grévistes sur la Rue Cheever. M. F. W. Brown, un chef ouvrier, de Hartford, Conn., adressera la parole. Un comité a été nommé pour recevoir les délégués et leurs dames. Un banquet sera donné à Mechanics Hall, pour leur demander de répéter une séance donnée récemment à la salle Huntington, et ce au bénéfice des grévistes, en général. Il est probable que cette séance aura lieu la semaine prochaine.

Voici une liste des contributions reçues hier par les membres du Conseil Textile:

Employés du Lowell Street Railway, $125; Brockton Edgemakers Union, $100; receites des dans un concert donné par les membres de la Wheelwrights Union, $50; Trades and Labor Council, $70; Machinists Union de Lowell, $20 Iron Moulders de Somerville, $50; Metal Polishers de Somerville, $50; Boot and Shoe Workers Union 23, Paterson, N. J. $100; Bartenders Local Union, $25; United Central Labor Union, $25; United Irish League, $100; receites d'un bal à Lawrence, $96.75; Brewery Workmen de Roxbury, $25; Ward Six Club, New Bedford, $50; Cigarmakers, de Springfield, $10; Matthew Hart, New Bedford, $34; Leather Workers, collations, $19.56; Pilubers Union de Brockton, $200; Lasters Union de Brockton, $100; Cutters Union de Brockton, $25; Bread Wagoners de Lowell, collations, $40; Mule Spinners de Westfield, $25; Cigarmakers de Westfield, $25; Silk Workers de Paterson, N. J. $25.

Le secrétaire Frank D. McDonald est heureux de voir le nombre des contributions qui arrivent chaque jour aux quartiers généraux de la grève, à Brockton. Il ne peut assez remercier les ouvriers de cette généreuse ville pour leurs contributions et leurs sympathies.

Les travailleurs en cuir de New Bedford préparent une grande soirée qui aura lieu au théâtre Flowers, samedi soir, le 16 mai et dont les recettes seront affectées aux ouvriers en grève de Lowell.

La Humane Society a reçu plusieurs demandes de vêtements faites par les ouvriers qui sont en grève et qui chôment. Bien que cela soit un peu au dehors des attributs de la société, le secrétaire Richardson a jugé qu'il serait grand plaisir de distribuer les vêtements d'été que l'on voudra bien lui parvenir à son bureau.

Voici ce que nous lisons dans un journal du matin: "L'effet de la hausse des prix du coton brut est de la plus haute importance."

Les grévistes n'ont pas plus à lutter contre les agents et les trésoriers des filatures.

Ils ont à lutter contre des spéculateurs qui se sont rendus maîtres du marché à coton à New York.

Si le coton continue à augmenter on devra envisager la situation à deux points de vue. Cela occasionnera la fermeture probable de certaines filatures et empêchera la réouverture des fabriques de Lowell.

Si les filatures ferment leurs portes et si d'autres réduisent les salaires, cela privera nos grévistes d'une grande source de revenus. Si le coton tient maintient son prix pour un mois, les agents ne feront pas grand'chose pour ouvrir les barrières.

Il est vrai qu'il y a encore beaucoup de coton à Lowell. Mais s'il n'est pas vendu à la pleine valeur du marché, ce qui emportera de plus gros profits que sa fabrication, il y aura plus d'argent à faire à le garder en entrepôt jusqu'à ce que le prix des cotons manufacturés soit augmenté.

En temps ordinaire les manufacturiers et les ouvriers de Lowell s'occupent peu des spéculations qui se pratiquent sur le coton à New York. Cependant, à présent la question a acquis une grande importance.

TRAIT DE CHARITE

M. Frank Morse, le vieillard qui, il y a passé quelque temps, était dépourvu d'une maison qu'il occupait depuis longtemps, vient d'être l'auteur d'un trait de charité qui est digne de son bon d'être riche. Comme on le sait, l'officier de police Dennett a ouvert un restaurant dans la même maison que sont meurrie durant la grève. Or, M. Morse, tout distingué parmi les personnes charitables, a remarqué M. Dennett, l'autre jour, et lui versa 25 dans la main, disant qu'il en ferait autant tous les jours tant durera la grève.

M. Dennett a refusé d'abord de prendre l'argent, disant au généreux vieillard que ce serait le priver, mais M. Morse qui a le cœur aussi bon que la main ouverte, ne voulut rien entendre. Il fit tant et si bien que M. Dennett finit par accepter, mais il ne manquera pas de rendre au généreux vieillard ce qu'il a reçu de lui.

LES CARRIERS

Le surintendant Blodee dit que tout va bien dans les carrières de Chelmsford

Le surintendant Blades qui représente la Winston Company aux Locker qui a loué la carrière de Chelmsford des MM. Fletcher a dit hier aux grévistes qu'ils étaient dans la plus mauvaise position qui ont existé jusqu'à présent. Il a dit qu'il a 125 ouvriers auxquels il paie de 18 à 22 cents de l'heure par journée de neuf heures, tel qu'il l'a promis il y a quelques semaines alors qu'il était en pourparlers avec l'union. Le surintendant dit qu'il est satisfait de la quantité de pierre extraite chaque jour par la main d'oeuvre qui emploie.

ELLE EN FUT AFFLIGEE TOUTE SA VIE

Alors cette femme fut guérie de l'asthme et de la phtisie par la Father John's Medicine

J'ai pris douze grandes bouteilles de la Father John's Medicine. J'ai été affectée de l'asthme et de la fièvre de foin pendant toute ma vie. J'ai commencé à prendre cette médecine le mois de décembre dernier, et depuis ce temps là, je n'ai eu aucune attaque. C'est la meilleure médecine que je n'ai jamais prise. (Signée) Mme Helen T. Hogan, 352 rue Willow, Braddock, Pa."

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET MERCREDI; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

12e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 12 MAI 1903. NO. 43.

COUR DE POLICE

Vers minuit, un citoyen a été frappé à coup de couteau par un membre de la colonie grecque. Les blessures ne sera pas sérieuse, mais ce n'est pas la faute de l'assaillant qui y allait de tout coeur. Quoiqu'il en soit la blessure est horrible et laissera une triste marque pour la vie. Le blessé a pu se rendre chez lui et le misérable assaillant a été saisi et dans une heure de la poste de police.

Le Grec qui tient le magasin de fruits sur la rue East Merrimack, à deux portes de la pharmacie, près du square Merrimack, a remarqué un passant de $20 qu'il devait à un sien compatriote qui lui aussi est dans le commerce de fruits, et ce dernier réclama la cause à Ezra Manaur. Samedi soir, M. Manaur nomma M. L. J. Cummings gardien de magasin, avec mission de collecter l'argent. Cummings y est demeuré depuis. Le jeune compatriote grec y est aussi resté jusqu'à la nuit de samedi et dimanche avec M. Cummings. Dimanche, un beau temps avec lui. Un ami de Cummings, nommé James Moore est venu plusieurs fois lui rendre visite, il y a même passé la veillée, hier soir. Vers minuit, Cummings sortit pour aller chercher de l'allumette à la pharmacie. Moore sortit en même temps.

Lorsque Cummings revint, il trouva la porte barrée et le jeune grec, nommé Thomas Gianaris à l'intérieur. L'intérieur comme un roi. Il refusa d'ouvrir la porte et fit au nez du garçon. A l'empire de la somme d'environ $8 qui se trouvait dans un tiroir et dans les recettes de la journée sur la table. Cummings se dirigea vers l'arrière du magasin pour tenter de pénétrer à l'intérieur, mais dans son départ le Grec ouvrit la porte de devant pour se sauver avec l'argent. Moore fut ensuite de la retraite. Il s'aperçut une prise de corps à la porte de l'établissement de fruits que Gianaris avait emportée, et vous l'eau à bananes qui se trouvait à sa portée. Moore trouva deux fois à la tête.

Ce même temps, Cummings était parvenu à enfoncer la porte intérieure du magasin, mais lorsqu'il parut à la porte de devant la bataille était finie. Le sang dégorgeait des blessures de Moore, et sur l'avis des gens qui y étaient on le conduisit à l'hôpital St John. En examinant la blessure le médecin trouva la lame du couteau qui n'était rompue dans la plaie.

L'attention du policeman Hill fut attirée par la grande foule qui se rassemblait devant la pharmacie, près de là, et qu'il en était. Il téléphona à la station et le capitaine Kew, accompagné de policier Prescott, se rendit immédiatement à l'endroit indiqué et procéda à une enquête. Mais à leur arrivée, Hill avait arrêté Gianaris et le conduisit immédiatement au poste.

Après avoir fait panser ses blessures, Moore garna sa résidence au tavis-gnare et Cummings demeura en charge du magasin, bien que son droit d'y séjourner après s'être absenté soit contestable.

Le procès de Thomas Gianaris a été remis à demain, et son cautionnement a été fixé à $500.

Décidément les ivrognes ont trouvé le jeu du dimanche bien parisien. Le grand nombre qui foisonnaient en ville, le plusieurs ont été arrêtés pour ivresse manifeste, ont dû payer chacun $2 d'amende pour avoir osé se promener encore sur les trottoirs de Lowell comme de libres citoyens de cette libre Amérique.

Lizzie White, accusée d'avoir jeté un crachoir à la tête d'un nommé Demetrius Soromons, qu'elle assomma, comparaîtra le 14.

James Brown est un individu peu recommandable. Ce matin il n'est porté à des voies de faits sur une pauvre fille pendant qu'elle était allée demander du travail à la Lawrence Hosiery. Le major Noyes attire par les cris de la jeune fille, conduisit le pollisson à la station de police. Ce matin le juge Hadley le condamna à $15 d'amende ou 40 jours de prison.

Un marchand, accusé d'avoir été trouvé en possession de liqueurs spiritueuses, a été condamné, cet après-midi, à $50 d'amende, 23 jeunes autres personnes, accusées de vagabondage, semblable offense subiront leur procès le 19.

Leo Evans, le jeune garçon accusé d'avoir volé un canot et autres objets à la Thread Boat Co., comparaîtra le 15 du mois courant. Il est admis à caution, moyennant un dollar.

DEPECHES

Medford, 12—La police de Medford n'a pu trouver assez de preuve pour justifier l'arrestation de l'individu qu'elle soupçonnait hier du meurtre de Mlle Sturtevant. En conséquence, on a fait la relâche.

Philadelphie, 12—Le maire John Weaver a perdu connaissance hier pendant qu'il faisait un discours devant la Methodist Episcopal Society. Après quelques heures de sommeil il a paru tout à fait remis. Le médecin dit qu'il a souffert d'un accès de chaleur excessive qu'il faisait dans la salle.

Philadelphie, 12—Un paquet de messagerie des Etats-Unis contenant $20,000 en billets a disparu mystérieusement hier. Hier les détectives ont fait avouer un commis qu'il avait soustrait la somme et ses initiations ils l'ont retrouvé à deux pieds sous terre dans une cave.

Gonrock, Ecosse, 12 — Le Shamrock I et le Shamrock III ont levé l'ancre ce matin pour donner une poignée au large. Ils portent toutes leurs voiles.

Constantinople, 12 — Les insurgés bulgares et leurs partisans sont toujours dans la Grèce parce que le gouvernement grec s'est prononcé en faveur de la Turquie. Une descente opérée par des gens du consulat grec de Perk a mis à jour tout un plan organisé pour faire naître l'édifice.

Manchester, Angleterre, 12—Depuis la Dépêche la Russie fait des efforts considérable pour augmenter sa flotte en Orient. Elle ajoute surtout des torpilleurs. Le Japon et la Russie cherchent une position stratégique dans les eaux coréennes.

Chicago, 12—George V. Hankins le plus jeune président de Chicago a succédé aux affaires hier pour quelques heures seulement. Il a signé $314,618 qu'il doit. Hankins tenait la plus grande maison de jeu de Chicago pour laquelle il avait permis dans la métropole de l'Ouest et l'on assure qu'il a été riche de plus de $2,000,000.

Chicago, 12—M. Jules journaliste de Paris, qui fait une tournée des Etats-Unis pour le compte du Figaro, est passé par presque tous les Etats. Voici ce qu'il a dit hier dans une interview à l'Auditorium.

Les deux choses qui m'ont le plus frappé en ce pays, j'ai le plus admiré dans ce que j'ai vu, ce sont les usines de fer et d'acier à Pittsburg et le chœur des élèves à New York."

Chicago, 12—Il y a 20,000 personnes dans la salle de l'Auditorium ce matin à l'occasion par suite de l'ouverture des chambres et de plusieurs autres industries.

Chicago, 12— Un homme a été tué et deux femmes, un jeune garçon et quatre hommes ont reçu des blessures graves dans des accidents ici hier.

St Hyacinthe, 12— Un sérieux accident est survenu hier soir près d'ici à un vieillard de 83 ans, arrivé hier à St Hyacinthe, quelques minutes après le départ du train de 4h. 15 minutes. Un convoi de marchandises venant de Belœil, sans avoir d'ordre pour stopper à St Hyacinthe M Narcisse Plante, est le cas du vieillard qui était assis sur la voie ferrée, n'entendit pas le train arriver et fut frappé par la locomotive et broyé sous les roues.

Malden, 12 — Youssef Lombardi, l'Italien arrêté pour le meurtre de Mlle Sturtevant, a été relâché par la police qui croit que la ville ne possède les preuves contre lui et étant pas assez concluantes pour justifier sa détention.

Nouvelle-Orléans pour assister à une convention des chefs de police d'Amérique et les invitèrent à aller tenir leur convention à Québec l'année prochaine. Le défunt était très estimé à Québec. Il laisse une épouse.

New York, 12—La deuxième classe des aspirants, au nombre de 157 élèves, a visité hier le Metropolitan Art Museum.

Genève, 12 — M. Stern, ancien président de la république de l'Etat Libre d'Orange qui a été sérieusement malade à Genève, en parti cette après-midi pour se rendre à Richenhall. Il est en convalescence.

Manchester, N. H., 12 — Mlle May Parrah, infirmière à Lynn, Mass., a essayé de traverser la voie devant le train de 5h. 45 ce matin. Elle a été frappée par la locomotive et protégée à quarante pieds. Elle est morte à 8h. des blessures qu'elle a reçues.

Manchester, N. H., 12 — Après 50 jours de prétendue prohibition, les électeurs de cette ville ont voté hier par les deux tiers contre la prohibition. Ainsi va finir la nouvelle loi "Local Option."

La question a soulevé beaucoup d'intérêt dans l'Etat et l'on s'attend à un gros vote. On pense que les plus grandes villes voteront "yes" tandis que les municipalités des villages voteront "no".

Madrid, 12—Une dépêche de Tanger, Maroc, dit que Trebah a été envahi par les troupes. Le Sultan a quatre hommes ici reçu des blessures graves dans des accidents ici hier.

St Hyacinthe, 12 — Un sérieux accident est survenu hier soir près d'ici à un vieillard de 83 ans, arrivé hier à St Hyacinthe, quelques minutes après le départ du train de 4h. 15 minutes. Un convoi de marchandises venant de Belœil, sans avoir d'ordre pour stopper à St Hyacinthe M Narcisse Plante, est le cas du vieillard qui était assis sur la voie ferrée, n'entendit pas le train arriver et fut frappé par la locomotive et broyé sous les roues.

Le pauvre vieux a été tué instantanément.

Dalkeit, Ecosse, 12 — Le roi Edouard et la reine Alexandra sont arrivés hier en Ecosse et ont été l'objet d'une grande démonstration de la part de la population. Plus de 20,000 personnes étaient assemblées à l'entrée du château.

Strasbourg, 12 — L'empereur Guillaume, d'Allemagne, qui est en promenade ici, est indisposé aujourd'hui. Il se couche à 9 heures. En conséquence on a dû abroger le programme de la journée.

Lawrence, 12—Mary Cuddy, âgée de trois ans, a avoué avoir allumé les trois grandes incendies qui ont eu lieu dernièrement à la maison de M. Joslin Gens, sur la rue Prospect.

Montréal, 12—Un pénible accident a eu lieu ce matin à la scierie municipale. Joseph Maheur, domicilié rue Champlain, est tombé du sommet d'un arbre dans un endroit où il y avait beaucoup de bois. Il a eu le corps percé par un pieu et est mort peu après. Il était âgé de 30 ans et laisse une femme et deux enfants.

Montréal, 12—La Patrie dit: Un jeune homme disparu depuis quelque temps, Pominé, chef de police de Québec, avait été trouvé mort dans un train du Wabash. M. Pominé se rendait à la Nouvelle-Orléans pour assister à une convention des chefs de police d'Amérique et les inditra à aller tenir leur convention à Québec l'année prochaine. Le défunt était très estimé à Québec. Il laisse une épouse.

New York, 12—La deuxième classe des aspirants, au nombre de 157 élèves, a visité hier le Metropolitan Art Museum.

Genève, 12 — M. Stern, ancien président de la république de l'Etat Libre d'Orange qui a été sérieusement malade à Genève, en parti cette après-midi pour se rendre à Richenhall. Il est en convalescence.

Manchester, N. H., 12 — Mlle May Parrah, infirmière à Lynn, Mass., a essayé de traverser la voie devant le train de 5h. 45 ce matin. Elle a été frappée par la locomotive et protégée à quarante pieds. Elle est morte à 8h. des blessures qu'elle a reçues.

Manchester, N. H., 12 — Après 50 jours de prétendue prohibition, les électeurs de cette ville ont voté hier par les deux tiers contre la prohibition. Ainsi va finir la nouvelle loi "Local Option."

La question a soulevé beaucoup d'intérêt dans l'Etat et l'on s'attend à un gros vote. On pense que les plus grandes villes voteront "yes" tandis que les municipalités des villages voteront "no".

Madrid, 12—Une dépêche de Tanger, Maroc, dit que Trebah a été envahi par les troupes. Le Sultan a quatre hommes entourés toute la ville et a mis le feu à toutes les propriétés environnantes. Les détonnes sont dans la plus grande excitation.

Rome, 12—On prête à Sir Sainzel l'intention d'adresser une lettre circulaire au clergé des Philippines pour l'engager à ne pas prendre une attitude hostile contre le gouvernement américain à la présidence M. Taft.

Cleveland, Ohio, 12—Un correspondant du Cleveland Press a interviewé M. Cleveland hier pour lui demander s'il était candidat à la nomination présidentielle démocratique. M. Cleveland a dit qu'il ne voulait pas répondre à cette question, mais qu'il serait contre s'il acceptait la nomination dans le cas où elle lui serait offerte. L'ex-président a fait la même réponse.

Berlin, 12—Toute une sensation a été causée dans le cercles de la haute société par la nouvelle que la princesse Livaw, célèbre artiste a demandé la séparation de corps et de biens d'avec son mari qui est sans cesse ivre, mais il est sans cesse ivre, mais il est sans cesse ivre depuis quelques années il vivait des restes de sa femme.

Malden, 12 — Youssef Lombardi, l'Italien arrêté pour le meurtre de Mlle Sturtevant, a été relâché par la police qui croit que la ville ne possède les preuves contre lui et étant pas assez concluantes pour justifier sa détention.

New York, 12—M. Ralph M. Easley, secrétaire de la Civic Federation, a annoncé que l'ass

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 12 mai 1903.

Le thermomètre de Medford enregistre, malgré les recherches faites pour le trouver.

Lorenzo Dumbers est de nouveau retourné à Paris. Attendons-nous à de grosses dysenteries encore devant la ordonnance française.

Un cinématographe s'établissait dimanche au square, sera à l'avenir un endroit exceptionnellement mouvementé et recherché à Tarrasque.

Un cirque de New York annonce qu'il ne visitera pas Lowell. Cette annonce remplacera un étiquetage de cet ordre de la part de chacun des nombreux de notre population.

Le Tribune d'Haverhill fait encore les frais d'articles dans sa colonne du dimanche. Nous nous réjouissons de voir que la bonne humeur et la cordialité ne sont pas encore bannies du voisinage.

Il nous paraît aujourd'hui la partie de non-lieu de notre mieux entendu entre les deux journaux de Lowell. Nous remettons à la vieille garde Chamberlain seule. Demain nous la Chamberlain seule.

Les salaires des employés de magasins à Boston viennent d'augmenter dans les proportions de 10 à 20 pour cent. Les magasins de nouveautés, comme ceux de chaussures, ont augmenté de 2 à 3 pour cent. Les employés sont ce genre sont bien augmentés pour ce faire.

Les salaires des employés de magasins à Montréal viennent d'augmenter dans les proportions de 10 à 20 pour cent. Les magasins de nouveautés, comme ceux de chaussures, ont augmenté de 2 à 3 pour cent. Les employés sont ce genre sont bien augmentés pour ce faire.

Quand des femmes se disent fauxmentes victimes de violence de la part d'un homme, on doit avoir une petite opinion de celui-ci. Quand on voit que ces femmes ne savent ce qu'elles font bien de leur mari, on est tenté de croire qu'elles ne savent pas ce qu'elles font non plus.

Un cultivateur de Chatterton dit qu'il a vu un homme, sera à Pavoni, qui avait un appareil pour une nouvelle espèce de récolte à Tarrasque.

Le comité de New York annonce que les gondoles de Lowell. Cette annonce remplacera un étiquetage de cet ordre de la part de chacun des nombreux de notre population.

La

Baseball

LOWELL 7 — CONCORD 6

Près de mille personnes s'étaient rendues au Spalding Park hier pour assister à la partie entre les locaux et les Concord qui fut une des plus belles de la saison. Bushey était dans la boîte pour les Lowell et il a démontré qu'il pouvait tenir son bout avec les meilleurs de la ligue, à part du neuvième inning, où il fut frappé pour trois hits et donna deux buts sur quatre balles, il a tenu la sphère d'une manière parfaite et a reçu des sauveurs joueurs un support admirable; tous jouèrent sans une seule erreur. A certains moments de la partie l'excitation était à son comble. Au cinquième inning Taylor frappa pour un but, le suivant fut frappé par une balle et prenait son but, avançant l'autre au deuxième—deux hommes sur les buts—Eustace, qui avait fait un homrun au troisième inning, vint au bâton et tous de crier qu'un autre homrun serait ajouté pour les visiteurs, mais, Bushey lança la balle si bien que Eustace mourut sur trois strikes le même sort attendait Titus Hoffman envoya un fly que fut rattrapé par Hollis, qui, après avoir retenu un pied sur le deuxième, envoya la balle au premier but avant la course de Taylor, qui avait traversé la plaque. Le heros en de Hickey dans le dixième inning fut le seul coup sûr de la partie. Lowell ajouta deux points à son score. Connors frappa pour deux buts et Hafford l'envoya au marbre en frappant la balle au centre. Hafford vola le deuxième but et scora sur un coup de Gaskill.

A part du neuvième inning, les visiteurs firent un point dans les innings pairs, trois et sept, les deux premiers furent des home runs et le troisième fut le résultat qu'Eustace fut frappé par une balle et Titus frappa pour trois buts et Eustace scora.

LOWELL	ab	r	bh	po	a	e
Hafford 2b	4	2	1	2	4	0
Cassidy lf	4	0	1	0	0	0
Hickey 3b	4	0	2	1	3	0
Hollis 2b	3	2	1	4	3	0
Merritt c	4	0	0	8	0	0
Eustace rf	4	1	1	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	1	4	0
Connors cf	4	2	2	3	0	0
Bushey p	4	0	0	0	3	0
Totaux	35	7	9	21	12	0

CONCORD	ab	r	bh	po	a	e
Stewart 2b	4	1	1	3	0	1
Eustace rf	4	1	2	1	0	0
Titus rf	3	1	1	0	0	0
Hoffman lf	4	0	0	2	0	0
Taylor 1b	5	0	2	9	1	0
Carney 3b	4	0	3	0	0	0
Newton ss	4	0	0	2	3	0
Brosh c	4	0	0	7	3	0
Taylor p	4	0	0	0	4	0
Totaux	37	6	11	24	12	1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	R
Lowell	0	1	0	1	0	2	0	0	0	3	0	7
Concord	0	1	0	0	0	1	0	0	0	4	0	6

Points gagnés—Lowell 2, Concord 4. Coups buts pour deux buts—Hickey, Connors, Carney. Coups buts pour trois buts—Titus. Home runs—Hickey, Eustace, Newton. Coups sacrifice—Cassidy, Leonard. Jeux doubles—Hickey, McLaughlin et Hollis; Hoffman et Newton; Brosh—Hafford 2, Hickey 2, Stewart, Titus, Brosh, Connors—par Bushey 8, par Taylor 6. Buts sur balles—par Bushey 4, par Taylor 4. Frappé par la balle du lanceur—Stewart et Eustace. Passed ball—Brosh. Wild pitches Bushey. Temps 2.10. Umpire, Rudderham.

Lawrence, 12—Dans une partie brillante, les locaux remportent la victoire, ce dernier hiver devant une assistance de cinq personnes. Cela fait la huitième défaite consécutive des Fall River. Hiconez se chiffre par cinq points.

Hiconez	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lawrence	0	0	0	0	1	1	0	0	1
Fall River	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Base Ball

Spalding Park.

JEUDI—
Manchester vs Lowell

SAMEDI—
Nashua vs Lowell

Admission, 25 cents.

Partie à 3 heures.

Brockton, 12—Hier 600 personnes ont assisté à la défaite des Brockton par les Haverhill. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Haverhill	0	1	0	2	1	1	0	0	— 7
Brockton	0	0	0	0	0	0	0	1	— 1

Manchester, 12—1800 personnes assistaient hier à une partie d'exhibition entre les Manchester et les Boston National. Les visiteurs n'ont pas eu grande difficulté à vaincre les locaux. Voici le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Bostos	0	2	0	0	4	2	0	0	— 8
Manchester	0	0	0	0	0	0	0	0	— 3

Résultat des parties d'hier

(AMERICAN LEAGUE)

A Cleveland—Cleveland 6, Boston 5. Assistance 2750.

A Chicago—Philadelphie 4, Chicago 2. (11 innings. Assistance 5400.

A Détroit—New York 8, Détroit 2. Assistance, 4982.

(NATIONAL LEAGUE)

A St Louis—St Louis 2, Washington 0. Assistance, 1200.

A New York—New York 9, Brooklyn 1. Assistance 6250.

A Philadelphie—Cincinnati 3, Pittsburg 1. Assistance, 3546.

(EASTERN LEAGUE)

A Jersey City—Jersey City 12, Providence 3.

A Toronto—Toronto 10, Rochester 1.

A Buffalo—Buffalo 7, Baltimore 2.

A Newark—Newark 4, Worcester 3.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Cleveland, New York à Détroit, Philadelphie à Chicago, Washington à St Louis.

National—St Louis à Boston, Chicago à Brooklyn, Cincinnati à New York, Pittsburg à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Newark, Providence à Jersey City, Baltimore à Buffalo, Rochester à Toronto.

New England—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Fall River à Lawrence, Haverhill à Brockton.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Concord.

Egaux pour la première place.

Bushey a fait très bonne figure hier.

Hafford continue à jouer d'une manière extraordinaire. Digne de premier but est excellent. McLaughlin comme short stop est très fort. Merritt en première but d'une manière admirable; au deuxième inning, il a arrêté une balle sortant du bâton de Dougherty et qui paraissait bonne pour 2 buts. Au bâton il frappa un coup bon pour trois buts. Près de 2000 personnes l'ont applaudi à outrance. Décidemment grand Lajoie prend des forces.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.**

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AUX MEMBRES

De l'Association Notre-Dame de Bonsecours

Les dames et les demoiselles de l'Association seront bienvenues à la partie de whist qui aura lieu ce soir, à la suite de l'assemblée régulière. L'admission sera gratuite, et les membres voudront bien se rendre assez tôt pour ouvrir la séance régulière à 7h. 30.

ELISABETH BOISVERT,
17m Présidente.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron **est fait de deux manières en liquide—en elixir cordial aromatique à $1 la bouteille, aussi en pilules recommandées en chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Sarsaparille de Hood, Lowell, Mass., E. U.**

Le Menuisier de Lavaur

(POUR LE MOIS DE MARIE)

Depuis un mirac'eleux guérison, qui avait eu lieu quatre années auparavant, Macary avait été préservé, non seulement de toute rechute relativement aux varices et aux nodosités, mais de toute autre indisposition. Il semblait que la main divine eût voulu délivrer désormais de toute altération de santé la santé totale de cet homme, qui avait si longtemps souffert. Maigre, agile, vigoureux, droit et fier sur il avait, en son aspect, je ne sais quoi d'inviolable. Soumis à la loi de la mort, il paraissait soustrait aux accidents de la maladie. Il était comme ces soldats revêtus d'acier, la poitrine couverte toute petite glisse, sans laisser de trace. Un choc violent peut les renverser, balle atteinte ne les entame.

Nous le prîmes de s'asseoir à notre table et de partager notre repas, et pendant cette séance cordiale qu'il nous raconta son histoire avec un merveilleux entrain en récit, une verve extraordinaire et une émotion communicative. Le curé Peyrazatz, M. Fumiat, le maire, le conducteur de Bernadette, M. l'abbé Peyret, vicaire de Lourdes et aujourd'hui curé d'Aubarède; M. et Mme Gérard Rey, durent avec nous. Nous étions tous sous le charme de cette parole chrétienne, pittoresque et émouvante.

Dans un angle de la salle à manger, mon secrétaire était assis à un bureau rond. Il écrivait.

—Que fait donc là ce jeune homme me dit Macary avec la fin de l'histoire.

—C'est un sténographe. Il écrit aussi vite que l'on parle: il a pris au vol et fixé sur le papier tous les mots sortis de vos lèvres.

—Eh bien! il n'y en a pas un seul à rature. Du commencement jusqu'à la fin vous venez d'entendre la vérité.

Il accepta notre hospitalité, et se mit à table avec le bonheur d'un homme enfin soulagé.... Je le consultai à la fin, pour connaître l'état de sa santé, et lui promis d'aller le voir le lendemain soir. Le lendemain, en rentrant à Paris, je voulais l'interroger encore, pénétrer plus avant dans le cœur de cette histoire et dans l'histoire dans ce cœur....

Hélas! l'homme propose, et Dieu dispose.

Deux semaines après, le 21 octobre 1875, Macary de Lavaur était en deuil. Une foule immense accompagnait au cimetière l'ouvrier le plus populaire de la ville. Il était le père de tous les pauvres. François Macary avait été emporté subitement par la rupture d'un anévrisme.

Ainsi, à côté ailleurs une pluie amie, ainsi Lazare ressuscita et puis mourut. Ainsi moururent également, après de longues années passées sur la croix, tous les personnages dont l'Evangile nous raconte les merveilleuses guérisons par la main du Sauveur Jésus. Mais la santé et la vie qui leur furent rendues ont atteint et ramené à la mort divin du Seigneur. Et une fois cette œuvre accomplie, Dieu leur permit de s'endormir du sommeil des hommes et de s'en aller, eux aussi, au lieu de la récompense.

Et voilà pourquoi, pieux et bon Macary, je n'ai pu vous revoir ici-bas, et tenir ma promesse de venir vous visiter. Près de 2000 personnes l'ont applaudi à outrance. Décidemment grand Lajoie prend des forces.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.**

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AUX MEMBRES

De l'Association Notre-Dame de Bonsecours

Les dames et les demoiselles de l'Association seront bienvenues à la partie de whist qui aura lieu ce soir, à la suite de l'assemblée régulière. L'admission sera gratuite, et les membres voudront bien se rendre assez tôt pour ouvrir la séance régulière à 7h. 30.

ELISABETH BOISVERT,
17m Présidente.

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne nuit pas aux dents et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal merveilleux et curatif dont les personnes pâles, faibles et épuisées ont tant besoin.

Peptiron met du fer dans le sang, de la couleur dans le visage, de la force dans les nerfs. Il donne une santé robuste.

Peptiron **est fait de deux manières en liquide—en elixir cordial aromatique à $1 la bouteille, aussi en pilules recommandées en chocolat à 50c, ou $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Sarsaparille de Hood, Lowell, Mass., E. U.**

Witgeveen: H. Kimbal, J. Kelly, L. Fallo, J. Young.
3. Salling (quatre) R. Wallace, A. Rolvin, H. Vincent, J. Sebeltgen.
4. Comparaison des poudres (Comédie).

Personnages

Fouinel, collégien — I. Larivière
Lavenette, domestique — B. Lépine
Verron, portier — H. Dubois
Casque-à-Mèche, cuisinier — J. St Pierre

Férulus, surveillant — O. Nadeau
Conspirateurs: W. Wallace, A. Foisy, V. Beauchemin, H. Blais, J. Payette, 5. La Cigale et la Fourmi — Chorale
6. Régiment de Sambre et Meuse — Chœur

Inutile de dire que tous nos petits artistes ont rendu de leur mieux le rôle dont ils étaient chargés, et qu'ils nous ont fait passer deux heures de franche gaîté. L'inspiration qui les avait guidés dans le choix de leurs cadeaux n'était pas moins louable. De cet présenté au Rév. Père Directeur par le service complet de rideaux pour le chapelle et deux superbes statues pour la salle de récréation. La statue de Notre-Dame du Rosaire et celle de St Joseph. Le Rév. Père Angelicus a répondu avec beaucoup d'à-propos aux vœux de bonne fête et de prospérité pour le collège. Il n'est pas extraordinaire d'une émotion communicative. Le curé Peyrazatz, M. Fumiat, le conducteur de Bernadette, M. l'abbé Peyret, vicaire de Lourdes et aujourd'hui curé d'Aubarède; M. et Mme Gérard Rey, durent avec nous. Nous étions tous sous le charme de cette parole chrétienne, pittoresque et émouvante.

Dans un angle de la salle à manger, mon secrétaire était assis à un bureau rond. Il écrivait.

—Que fait donc là ce jeune homme me dit Macary avec la fin de l'histoire.

—C'est un sténographe. Il écrit aussi vite que l'on parle: il a pris au vol et fixé sur le papier tous les mots sortis de vos lèvres.

—Eh bien! il n'y en a pas un seul à rature. Du commencement jusqu'à la fin vous venez d'entendre la vérité.

Il accepta notre hospitalité, et se mit à table avec le bonheur d'un homme enfin soulagé.... Je le consultai à la fin, pour connaître l'état de sa santé, et lui promis d'aller le voir le lendemain soir. Le lendemain, en rentrant à Paris, je voulais l'interroger encore, pénétrer plus avant dans le cœur de cette histoire et dans l'histoire dans ce cœur....

Hélas! l'homme propose, et Dieu dispose.

Deux semaines après, le 21 octobre 1875, Macary de Lavaur était en deuil. Une foule immense accompagnait au cimetière l'ouvrier le plus populaire de la ville. Il était le père de tous les pauvres. François Macary avait été emporté subitement par la rupture d'un anévrisme.

Ainsi, à côté ailleurs une pluie amie, ainsi Lazare ressuscita et puis mourut. Ainsi moururent également, après de longues années passées sur la croix, tous les personnages dont l'Evangile nous raconte les merveilleuses guérisons par la main du Sauveur Jésus. Mais la santé et la vie qui leur furent rendues ont atteint et ramené à la mort divin du Seigneur. Et une fois cette œuvre accomplie, Dieu leur permit de s'endormir du sommeil des hommes et de s'en aller, eux aussi, au lieu de la récompense.

Et voilà pourquoi, pieux et bon Macary, je n'ai pu vous revoir ici-bas, et tenir ma promesse de venir vous visiter. Près de 2000 personnes l'ont applaudi à outrance. Décidemment grand Lajoie prend des forces.

FIN.

Chronique d'Iberville

Le 6 mai—C'était hier grande fête au collège d'Iberville, en l'honneur de la Sainte patronale de l'institution. A entendre ces fraîches voix d'enfants, on sentait à leurs accents émus que la prière était la reconnaissance les animaient. Amour et reconnaissance à Dieu pour le bienfait de l'éducation chrétienne! Amour et reconnaissance au Rév. Père Angelicus, dont le nom est, comme le disait M. Henri Vincent, dans une très belle adresse, dont le nom est synonyme de bonté, de savoir, de distinction, Amour et reconnaissance pour tous les dévoués professeurs de la maison, dont le labeur est incessant, dont le dévouement ne se fatigue jamais.

Un programme très artistique avait été imprimé pour la circonstance; rien détaché le programme pour la fête a tenu.

5 heures P. M. Réception dans la grande salle.

1ère Partie

1. La Cérémonie — Mazurka — Fanfare
2. Salut, beau jour — Chorale
3. Je n'ose pas (débit) — H. Richard
4. Jacques Golliche (scène comique).

Personnages

Jacques Gouliche — M. Têtreault
Le Maître — J. Marcil
M. Perdreau — A. Cornier
Domestique — O. Dubois
1er Filou — G. Gaudreau
2e Filou — H. Destrahers
3e Filou — M. Belliveau
5. Le Sourd (débit) — 4ème Classe
6. Adresse par — M. Réal Vincent
Présentation des cadeaux de fête.
7. Les Gars Galop — Orchestre
8. Pool de savants — R. Guimet, A. Toupin
9. Heureuse fête — Chorale

2e partie du programme

1. The Spider and the Fly — 2ème Classe
2. How Versus Hun (Court Scene).

Judge — J. Cosgrill
Plaintiff attorney — V. Marcus
Defendent attorney — T. Maher

Personnages

Clerk — J. Mulqueen

Billets de chemins de fer de Lowell à Québec pour $8.00 chez J. H. Kelly, rue Middlesex, en face de la gare. m4

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour le semaine.

On demande—Des ouvriers de manufacture de lainage et tricotage. S'adresser à F. Nyrola, de 7 à 9 heures du soir, rue Mack. Les familles canadiennes sont préférées. 11 m.

On demande—Deux hommes sérieux à la Singer Mfg. Co. S'adresser au bureau de la compagnie, 108 rue Central. 8 m. Forget.

On demande—De bons agents pour vendre les Feuilles Electriques White's brevetées et les meilleures qui soient en vente. Ces feuilles chevrent qui tombent, un marché de cent pour cent de profit est donné aux agents et nous garantissons qu'ils feront de bonnes affaires avec nous. Ecrire vite. La De White Electric Comb Co., Decatur, Ill.

On demande—Des familles à Colonia, N. Y., pour prendre des pensionnaires pendant la saison d'été. Bonne table, chambres propres, bon air, eau de source. Prix modérés. S'adresser à Mme Geo. Gagnon, 8 Bennett, 113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

A louer—Un magasin dans le meilleur quartier de Lowell, à Centralville. Il mesure 20 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, avec cave et passage en bois. Il est présentement occupé par une épicerie et marchandises de fantaisie, on marais d'épicerie et de fantaisie. Les affaires sont bonnes. S'adresser au Farnham Studio, 225 rue Aiken ou pour plus amples renseignements, 19 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Demandé—Deux jeunes filles pour repasser vos chapeaux à bon marché, chez Delorme le chapelier, 301 Merrimack.

A vendre—Une boutique de barbier de première classe excellent trois chaises au No 218 rue Market. S'adresser au No 8 rue Bridge, Centralville.

A louer—Une ou deux chambres à une bonne condition, conditions faciles. S'adresser à John Bowers, 19 rue Merrimack.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A vendre—Un des plus beaux magasins d'épicerie, vins et liqueurs, situé au centre de la population canadienne, bon stock et établi, bonne clientèle, raisons de famille. Une chance exceptionnelle pour quelqu'un désirant se lancer dans les affaires. S'adresser à Beaudoin, 202 Court st.

Adolphe Gaignon—Est fier de vous annoncer l'ouverture pour la fin de M. Ferdinand Gaignon, de son magasin de tailleur à vendre toute sorte de tentes au panier à vendre. Le magasin sera bientôt complètement. Il invite ses amis et le public en général à encourager cet effort de jeunesse.

Lost—Une dame a perdu hundi argenté, mardi, entre Dutton et Appleton, par la rue Merrimack ou dans du panier, à partir de cette rue jusqu'à la rue Moody, par la rue Moody, Aiken, Chelmsford, Chapel, Cabot jusqu'au coin de la rue Adams. Elle promet une bonne récompense à celui qui portera cette somme au bureau de L'Etoile.

A vendre—Une belle et bonne poêle à frire de 30 acres, bien sutre deux maisons, cinq minutes de marche de la station, cinq minutes de marche de la manufacture, bonne grange, bonne écurie, bonne cave, bonne eau de source, bonne terre à légumes, bonne pâture pour cinq vaches et deux chevaux, bonne pâture pour moutons, bonne pâture pour cochons, bonne pâture pour volailles, bonne pâture pour oies, bonne pâture pour canards, bonne pâture pour dindons, bonne pâture pour pintades, bonne pâture pour faisans, bonne pâture pour perdrix, bonne pâture pour lièvres, bonne pâture pour lapins, bonne pâture pour écureuils, bonne pâture pour rats musqués, bonne pâture pour castors, bonne pâture pour loutres, bonne pâture pour ours, bonne pâture pour chevreuils, bonne pâture pour élans, bonne pâture pour caribous, bonne pâture pour rennes, bonne pâture pour antilopes, bonne pâture pour girafes, bonne pâture pour éléphants, bonne pâture pour rhinocéros, bonne pâture pour hippopotames, bonne pâture pour crocodiles, bonne pâture pour alligators, bonne pâture pour lézards, bonne pâture pour serpents, bonne pâture pour tortues, bonne pâture pour grenouilles, bonne pâture pour crapauds, bonne pâture pour salamandres, bonne pâture pour vers de terre, bonne pâture pour insectes, bonne pâture pour mouches, bonne pâture pour moustiques, bonne pâture pour cousins, bonne pâture pour puces, bonne pâture pour punaises, bonne pâture pour poux, bonne pâture pour tiques, bonne pâture pour mites, bonne pâture pour vers, bonne pâture pour microbes, bonne pâture pour bacilles, bonne pâture pour spirilles, bonne pâture pour bactéries, bonne pâture pour virgules, bonne pâture pour bâtonnets, bonne pâture pour coccus, bonne pâture pour streptocoques, bonne pâture pour staphylocoques, bonne pâture pour diplocoques, bonne pâture pour monocoques, bonne pâture pour tétracoques, bonne pâture pour sarcines, bonne pâture pour zooglées, bonne pâture pour leptothrix, bonne pâture pour cladothrix, bonne pâture pour crenothrix, bonne pâture pour beggiatoa, bonne pâture pour thiothrix, bonne pâture pour streptothrix, bonne pâture pour actinomyces, bonne pâture pour mycothrix, bonne pâture pour mycoderma, bonne pâture pour saccharomyces, bonne pâture pour torula, bonne pâture pour oidium, bonne pâture pour penicillium, bonne pâture pour aspergillus, bonne pâture pour mucor, bonne pâture pour rhizopus, bonne pâture pour botrytis, bonne pâture pour empusa, bonne pâture pour entomophthora, bonne pâture pour saprolegnia, bonne pâture pour achlya, bonne pâture pour peronospora, bonne pâture pour cystopus, bonne pâture pour ustilago, bonne pâture pour tilletia, bonne pâture pour uredo, bonne pâture pour puccinia, bonne pâture pour phragmidium, bonne pâture pour coleosporium, bonne pâture pour gymnosporangium, bonne pâture pour roestelia, bonne pâture pour aecidium, bonne pâture pour peridermium, bonne pâture pour cronartium, bonne pâture pour melampsora, bonne pâture pour melampsorella, bonne pâture pour melampsoridium, bonne pâture pour coleosporium, bonne pâture pour chrysomyxa, bonne pâture pour triphragmium, bonne pâture pour phragmid

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 13 mai 1903.

Le projet de construire des bains publics à Lowell est mort.

Faut-il qu'un homme ait envie de faire du mal pour allumer l'incendie à des sièges!

Au train que vont les choses la meurtrière de Mlle Stanford sera oublié avant que le meurtrier ne soit arrêté.

Un pouvoir donc commander un verre de bière dans le New Hampshire maintenant sans craindre de se le voir enlever sous le nez par les officiers du revenu.

M. Casey ne voulait pas qu'on laissât dans le tiroir pour le soutien de ses vaincus les $700 votés pour les concerts de fanfare. Qu'avait-il donc l'intention d'en faire?

Une alarmante rumeur voulait hier que le Lawrence History ne prospérât à rédiger la production et en faisant chômer ses employés trois jours par semaine. Heureusement, rien n'est venu confirmer cette rumeur.

Edouard VII vient d'être acclamé dans les cours étrangères la semaine dernière à reçu hier une ovation qui a pu faire à Lowell à son cœur d'Anglais. Il faisait un grand honneur en donnant une réception au château d'Edimbourg et les Ecossais qui n'ont jamais pour de cet avantage l'ont récompensé par des manifestations d'enthousiasme.

Le Conseil Textile a appris que les secours qu'il donne avaient été accordés, en certains cas, à des personnes qui en avaient par besoin, qui n'y avaient pas droit même. La chose est malheureusement trop vraie et il est vrai aussi qu'avant longtemps les familles dignes de sympathie souffriront à cause de ces erreurs, involontaires, nous voulons le croire.

Il entre toutes les semaines dans la ville de Lowell de gallons de bière que les individus font venir en plaine contravention de la loi c'est-à-dire que la population boit tout autant de liqueurs alcooliques que si on en permettait la vente à Lowell. Quel effet a donc la prohibition, si ce n'est que de huile sur le feu?

On disait autrefois que le New Hampshire était arriéré sur le Massachusetts. Tandis que celui-ci a des grandes villes de cet Etat du Nord vient de nous donner une preuve qu'elle comprend mieux son intérêt que celle de plusieurs villes du Massachusetts. Elles ont voté en masse pour l'octroi de permis pour la vente des liqueurs, comprenant qu'il est plus digne de légaliser et commerce important que de le défendre pour laisser ensuite vivre les rats.

L'Independant de Fall River se plaint de n'avoir pas reçu L'Etoile de huit journaux dans lesquels il en ayions adressé deux copies. Nous consseillerons au contrôle de surveiller plus attentivement ses employés, de faire faire une enquête sur le service des postes, de nous envoyer faire mieux que d'envoyer régulièrement notre journal à soins de Fall River; s'il le perd, et le fait à la vitesse avec nous n'avons pas lui par rapport à lui, il peut en trouver d'autres dans sa ville.

Les Moines aux Philippines

Le télégraphe nous a apporté hier la dépêche suivante:

Manille, mardi, 11 mai 1903. Une requête signée exclusivement par des femmes, a été présentée à l'archevêque Guidi, demandant le retour des moines. La requête allègue que leur renvoi laissera des centaines de paroisses sans aucune spiritualité et affirme qu'une infime minorité est responsable du mouvement dirigé contre les moines.

Rappelons d'abord que Mgr Guidi est le prélat nommé récemment délégué apostolique aux îles Philippines et les Dominicains qui n'ont jamais pour de cet avantage l'ont récompensé par des manifestations d'enthousiasme.

Le Conseil Textile a appris que les secours qu'il donne avaient été accordés, en certains cas, à des personnes qui en avaient par besoin, qui n'y avaient pas droit même. La chose est malheureusement trop vraie et il est vrai aussi qu'avant longtemps les familles dignes de sympathie souffriront à cause de ces erreurs, involontaires, nous voulons le croire.

Il entre toutes les semaines dans la ville de Lowell de gallons de bière que les individus font venir en plaine contravention de la loi c'est-à-dire que la population boit tout autant de liqueurs alcooliques que si on en permettait la vente à Lowell. Quel effet a donc la prohibition, si ce n'est que de huile sur le feu?

On disait autrefois que le New Hampshire était arriéré sur le Massachusetts. Tandis que celui-ci a des grandes villes de cet Etat du Nord vient de nous donner une preuve qu'elle comprend mieux son intérêt que celle de plusieurs villes du Massachusetts. Elles ont voté en masse pour l'octroi de permis pour la vente des liqueurs, comprenant qu'il est plus digne de légaliser et commerce important que de le défendre pour laisser ensuite vivre les rats.

L'Independant de Fall River se plaint de n'avoir pas reçu L'Etoile de huit journaux dans lesquels il en ayions adressé deux copies. Nous consseillerons au contrôle de surveiller plus attentivement ses employés, de faire faire une enquête sur le service des postes, de nous envoyer faire mieux que d'envoyer régulièrement notre journal à soins de Fall River; s'il le perd, et le fait à la vitesse avec nous n'avons pas lui par rapport à lui, il peut en trouver d'autres dans sa ville.

Les Moines aux Philippines

Le télégraphe nous a apporté hier la dépêche suivante:

Manille, mardi, 11 mai 1902

PEPTO-FER JAILLET

Tonique, Digestif, Reconstituant par Excellence

Autre préparation ne peut être comparée au PEPTO FER pour guerir l'ANEMIE, la CHOROSE, les PALES COULEURS et en général toute DEBILITE

En vente chez E. FOUGERA & CO.
26 à 30 North William Street, New-York.

Et dans toutes les pharmacies. E. F. FOY. 3.2.03.

Baseball

CONCORD 6 — LOWELL 2.

Concord, 12—La bataille pour la première place hier entre les Concord et les Lowell a été désastreuse pour les hommes de Lake. Le score fut de 6 à 2 en faveur des Carnations qui gardent la tête.

Le temps était superbe et le soleil brillait dans un ciel sans nuage, faisant admirer à chacun le printemps. Il avait vraiment une journée idéale pour le jeu national et amena sur le terrain tout une assistance de 750 personnes parmi lesquelles on bon nombre du beau sexe dont les gracieux costumes se mariaient très bien à la beauté de la temperature. Mais tous ces éclairs de beauté furent un vrai Waterloo pour nos hommes, car les hommes de Carney remportèrent une brillante victoire et non honnête par cette défaite descendent à la quatrième place.

Voici le score complet:

CONCORD

	ab	r	lb	po	a	e
Stuart 2b	4	1	1	0	4	0
Eustace 3b	4	1	1	0	2	0
Titus rf	4	2	3	3	0	0
Schiltz c	4	0	1	5	1	0
Carney 1b	4	0	0	12	0	0
Kane cf	4	0	1	3	0	0
Newton ss	4	0	0	1	3	0
Berry c	3	0	0	3	0	0
Lee p	3	0	0	0	2	0
Totaux	34	4	7	27	12	0

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hatford 2b	4	1	0	1	4	1
Cassidy lf	4	0	1	2	0	0
Hulbie 1b	4	0	2	7	1	0
Hickey 3b	4	1	1	4	2	1
Barrett ss	4	0	0	1	2	0
Leonard rf	4	0	0	1	0	0
Mclaughlin c	4	0	0	2	5	1
Conery f	4	0	0	1	0	0
McKenna p	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	2	4	24	12	6

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Concord	0	0	1	0	0	2	0	0	1—4
Lowell	0	0	0	0	1	0	0	1	0—2

Points gagnés—Concord 4. Coups bons pour deux buts—Titus 2. Buts volés—Eustace, Titus, Hickey. Double jeux doubles—Newton et Carney, Mclaughlin et Hulbie; Mclaughlin et Hickey, Cassidy et Hulbie. Sur quatre balles—de Lee 3, de McKenna 2. Struck out—par Lee 3; par McKenna 2. Temps, 1.30. Umpire, Budgeham. Assistance, 750.

Résultat des parties d'hier

(NEW ENGLAND)

A Nashua—Nashua 1, Manchester 3.
A Brockton—Brockton 7, Haverhill 2.
A Lawrence—Lawrence 12, Fall River 6.

(AMERICAN LEAGUE)

A Cleveland—Cleveland 5, Chicago 4. Assistance, 3181.
A Chicago—Chicago 2, Philadelphie 1. 10 innings. Assistance, 2000.
A Detroit—Détroit 5, New York 1. Assistance, 3000.
A St Louis—St Louis 13, Washington 2. Assistance, 1100.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—St Louis 7, Boston 6. Assistance, 4000.
A New York — Cincinnati 4, New York 1. Assistance, 8275.
A Philadelphie—Philadelphie 8, Philadelphie 5. Assistance, 4200.
A Brooklyn—Chicago 6, Brooklyn 3. Assistance, 2500.

(EASTERN LEAGUE)

A Newark—Newark 9, Worcester 7.
A Jersey City—Jersey City 7, Providence 3.
A Toronto—Toronto 7, Rochester 3.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Cleveland, New York à Détroit, Philadelphie à Chicago, Washington à St Louis.

National—St Louis à Boston, Chicago à Brooklyn, Cincinnati à New York, Pittsburg à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Newark, Providence à Jersey City, Baltimore à Buffalo, Rochester à Toronto.

New England—Lowell à Manchester, Nashua à Concord, Fall River à Haverhill, Brockton à Lawrence.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell a Manchester.

En quatrième place.

Pauvre Fall River, encore une de faite!

Hoffman de champ de gauche des Concord, a reçu son congé de route hier.

Labbe a été mis en dehors de la partie hier pour avoir parlé trop durement à l'arbitre Connolly.

Brouder joue au baseball dans une ligue indépendante de six clubs. Il reçoit un salaire de $150 par mois et il écrit que son père est très malade et qu'il est impossible pour lui de venir à Lowell.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

CLUB LA MATINEE

Mme Charles H. Boisvert recevait hier à sa résidence, Lilloy Avenue, les compagnes et compagnons du Club La Matinée.

La soirée a été des plus amusantes. Des plus intéressantes au point de vue de la partie de cartes surtout, qui était bien faite pour activer la digestion de l'excellent souper que Mme Boisvert a donné à ses hôtes.

Cette partie de whist si chaudement contestée sera terminée par la victoire de Mme Charles H. Boisvert et de M. J. W. Paradis qui ont reçu les deux premiers prix.

Mme Wm A. Parthenais et M. Geo. Mongeau ont eu les prix de consolation.

PLUSIEURS PETITS FEUX

Hier vers 9h. 27 le feu s'est déclaré dans le magasin de grain et de foin de M. J. W. Rover, rue Merrimack. Le feu avait été allumé par un imprudent. Les flammes ont été éteintes avant aucun sérieux dégât.

A 10h. 29 les pompiers étaient encore appelés pour éteindre les flammes qui avaient pris naissance dans les chambres occupées par les Volontaires de l'Amérique, un immeuble appartenant à l'incendie précédent avait allumé le feu. Peu de dommages. M. Fred C. Church avait l'assurance.

A 3h. 35, un cigare allumé jeté sans précaution sur le pont de la rue Concord avait mis le feu au plancher. Le feu a été vite éteint.

A 8h. 20, lundi soir les pompiers ont été appelés à l'usine des United States Cartridge où un paquet de chiffons brûlait. Peu de dommages.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PITRE — La Pitre, enfant de M. Arthur et de dame Orise Pitre, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 731 Lakeview avenue, à l'âge de huit mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi au cimetière St Joseph; l'heure du service sera annoncée demain par les journaux.

HEON — David Heon est décédé hier soir à sa résidence, 40 Beaver, à l'âge de 55 ans, cinq mois et 26 jours. Les funérailles auront lieu vendredi matin au cimetière St Joseph; l'heure du service sera annoncée demain par les journaux.

COUR DE POLICE

PAS UN SEUL IVROGNE SUR LA LISTE D'ECROU CE MATIN

Jos. Vaillancourt n'est pas coupable de l'accusation portée contre lui

La cour de police a été de courte durée cet avant-midi. Il n'y avait pas plus de trois causes à entendre pour honorer le juge Hadley.

Thomas Connolly, le jeune ivrogne accusé d'avoir poignardé le nommé Moore, dans les circonstances que vous savez, a comparu et a plaidé coupable en accusé à de nouveau été remis. Il a dû fournir $500 de cautionnement et sera gardé en attendant sa sentence de 15 ou mois courant.

Arthur Bernhart, arrêté pour le vol d'une montre d'un nommé William Relation, a été trouvé coupable et passera deux mois en prison à moins qu'il ne paie l'amende que lui a imposée le tribunal. Il a 5 jours pour satisfaire à la rigueur de la loi.

J. Vaillancourt, qui avait été arrêté sous l'accusation d'avoir volé une montre appartenant à un nommé Dionne, a été déclaré non coupable par le tribunal.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De cure qui se fait par les fumaisons **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralste, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut vous servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes rue Merrimack.

LEAP POUR DRACUT

Le comité spécial chargé de voir à l'approvisionnement de l'eau pour Dracut s'assemble une seconde fois aujourd'hui à 6 heures. Le comité n'avait une décision de l'avocat de la ville durra assister lui-même sans qu'il soit besoin de membres de la commission de Pawtucket.

GRAND AVANTAGE

Trois ou quatre familles dans les quelles il y aurait 2 ou 3 hommes pourraient placer leurs membres aux Saxonne Fall Manufacturing Company, Salmons Falls, N. H. Salaires de $3 à $11. Frais de déplacements avancés. S'adresser jusqu'à jeudi à MM. H. A. Lacerte, 21 Ward, et A. Perron, 245 Moody.

NOS ECHEVINS

ILS PASSENT PARDESSUS LE VETO DU MAIRE HOWE

En conséquence il y aura de la musique dans l'air cet été

Le maire Howe a fait parvenir hier soir aux échevins son veto contre la résolution accordant $700 pour les concerts des fanfares qui doivent être donnés durant 1903. Le premier magistrat appuie son refus de signer sur le fait que le chômage des ouvriers pendant la période de la misère et que ceux-ci ne pourront sans trop de regrets de l'harmonie des éclatantes fanfares. En plus il recommande la plus grande économie à cause de la diminution dans les revenus. Le montant n'est pas considérable du non honneur, mais il plus tard le besoin s'en faisait sentir, il aliégerait d'autant les souffrances de ceux qui pourraient être dans la misère par suite de l'état de stagnation d'affaires.

M. Casey, qui avait proposé le veto de cette somme, dit après la lecture de la lettre du maire qu'il était surpris de cette décision du premier magistrat, il n'est pas aussi pessimiste et il ne croit pas que la classe ouvrière aura à souffrir et se considérait de ne pas faire à la charge de la ville. Il ne veut pas s'accuser membre du conseil de prêcher la présente situation pour ne faire un exaltant politique vis-à-vis des ouvriers, qui soupçonnent l'échèvre leur position et dont la cause est digne d'éloges.

"Si l'argent, on l'n'est pas employé pour des concerts, il sera dépensé avant la fin de l'année dans un but moins louable." Ils sont présents que les échevins sont aussi soigneux que lui des intérêts de la ville, etc.

Les mots en faveur du rapport inspiré par le veto du maire, 6 échevins se prononcent sour et un contre.

Un amendement aux règlements défendant de creuser les rues ou parcs publics sans donner un cautionnement un permis du surintendant des rues, a été soumis au comité de législation. Plusieurs requêtes pour améliorations de rues ont été remises pour concurrence.

Le rapport du comité sur l'éducation demandant l'emprunt d'une somme de $11,000 pour l'achat d'un emplacement pour la nouvelle école de Centralville a été de nouveau soumis aux échevins. M. Gallagher dit qu'il est à négocier certains arrangements avec M. Bolton, entre autre chose l'établissement d'une nouvelle rue à travers l'emplacement, et il demande que la décision des édiles soit remise à mardi prochain. Accordé.

On vota de fermer l'hôtel de ville à une heure le samedi durant les mois d'été.

On vota aussi la somme de $300 pour un portrait à l'huile de feu Jonas A. M. Marchand, de l'académie militaire de la Georgie, a été obligeamment offert par le général E. F. Butler. L'ordre approuvant $2050 pour un garde-temple sur le pont de Pawtuckerville est laissé sur la table.

L'ordre pour l'établissement de bains publics est aussi sur demande de M. Gallagher, laissé sur la table.

On n'a aussi pris aucune décision concernant la construction d'un hôpital pour les maladies contagieuses. Un comité spécial devait être chargé d'étudier cette importante question. M. Clochevin Molloy propose que l'on vote un emprunt de $28,000 pour maisonner les rues Varnum Hall, Bellevue, Andrews et Fulton.

M. Casey demande si le comité de la voirie avait fait rapport sur ces rues.

Le président dit que non.

M. Molloy dit que le comité avait autorisé son président de proposer cet emprunt et qu'il avait lu sur un journal que le comité avait déjà à l'unanimité accordé à propos de l'affectation des rues mentionnées.

Quel sera le maximum employé? demande M. Casey.

—De la pierre de Salem, fut la réponse.

M. Casey dit que dans une question de cette nature, un rapport doit accompagner l'ordre.

L'emprunt fut voté à l'unanimité.

Une motion de M. Burns demandant que M. John P. Farley soit prié de remettre d'or votera fut défaite par un vote de partit.

Un autre ordonnant l'emprunt d'une somme de $2000, soumis par M. Gerow, pour faire terminer la station de police, est adopté.

LE MEILLEUR LAXATIF

"La meilleure et la plus plaisante médecine dont je me sois servi pour l'indigestion et la constipation sont le Chamberlain's Stomach and Liver Tablets," dit Médard P. Craig, de Middlegrove, N. Y. Elles agissent comme un charme, ne provoquent pas la colique. Elles n'ont aucun effet désagréable.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Billets de chemins de fer de Lowell à Québec pour $8.05 chez J. H. Kelly, rue Middlesex, en face de la gare du Nord.

Un mot au sage !

Le président Baer fait le prix du charbon
Il doit être de $7 en Mai.
Il sera de $10 en décembre.
Le gaz de Lowell est strictement d'un seul prix.

Cela veut dire la propreté et l'exemption de travail

Le prix est le même en mai qu'en décembre.

Employez le g z a 90c

Lowell Gas Light Co.
67 rue Merrimack

RECEPTION A DEUX EVEQUES

Les Knights of Columbus organisent une très belle fête hier soir

Les Knights of Columbus ont offert une réception publique, hier soir, à NN SS. O'Connell, évêque de Portland, Me, et Allen, évêque de Mobile, Ala. Cette réception a eu lieu à la salle Associate. Mgr Carrigan, évêque de Saint-City qui devait aussi assister, a été partir hier pour Washington. Il y avait grand nombre de dignitaires religieux et laïques, dans l'ensemble cela a été une très belle fête.

L'orchestre Middlesex avait été engagé pour la circonstance.

Les discours ont été prononcés par le Rév. Père Walsh, par Mgr O'Connell, par Mgr Allen. On estime à plus de 1500 personnes, le nombre de ceux qui assistaient à cette splendide réception.

Le Dr Thomas F. Carroll assisté de MM. David Gerow, James J. Gallagher, gés dans la misère, par suite de l'état de stagnation d'affaires.

M. Casey, qui avait proposé le veto de cette somme, dit après la lecture de la lettre du maire qu'il était surpris de cette décision du premier magistrat, il n'est pas aussi pessimiste et il ne croit pas que la classe ouvrière aura à souffrir et se considérait de ne pas faire à la charge de la ville. Il ne veut pas s'accuser membre du conseil de prêcher la présente situation pour ne faire un exaltant politique vis-à-vis des ouvriers, qui soupçonnent l'échèvre leur position et dont la cause est digne d'éloges.

"Si l'argent, on l'n'est pas employé pour des concerts, il sera dépensé avant la fin de l'année dans un but moins louable." Ils sont présents que les échevins sont aussi soigneux que lui des intérêts de la ville, etc.

Les mots en faveur du rapport inspiré par le veto du maire, 6 échevins se prononcent sour et un contre.

Un amendement aux règlements défendant de creuser les rues ou parcs publics sans donner un cautionnement un permis du surintendant des rues, a été soumis au comité de législation. Plusieurs requêtes pour améliorations de rues ont été remises pour concurrence.

Le rapport du comité sur l'éducation demandant l'emprunt d'une somme de $11,000 pour l'achat d'un emplacement pour la nouvelle école de Centralville a été de nouveau soumis aux échevins. M. Gallagher dit qu'il est à négocier certains arrangements avec M. Bolton, entre autre chose l'établissement d'une nouvelle rue à travers l'emplacement, et il demande que la décision des édiles soit remise à mardi prochain. Accordé.

On vota de fermer l'hôtel de ville à une heure le samedi durant les mois d'été.

On vota aussi la somme de $300 pour un portrait à l'huile de feu Jonas A. M. Marchand, de l'académie militaire de la Georgie, a été obligeamment offert par le général E. F. Butler. L'ordre approuvant $2050 pour un garde-temple sur le pont de Pawtuckerville est laissé sur la table.

L'ordre pour l'établissement de bains publics est aussi sur demande de M. Gallagher, laissé sur la table.

On n'a aussi pris aucune décision concernant la construction d'un hôpital pour les maladies contagieuses. Un comité spécial devait être chargé d'étudier cette importante question. M. Clochevin Molloy propose que l'on vote un emprunt de $28,000 pour maisonner les rues Varnum Hall, Bellevue, Andrews et Fulton.

M. Casey demande si le comité de la voirie avait fait rapport sur ces rues.

Le président dit que non.

M. Molloy dit que le comité avait autorisé son président de proposer cet emprunt et qu'il avait lu sur un journal que le comité avait déjà à l'unanimité accordé à propos de l'affectation des rues mentionnées.

Quel sera le maximum employé? demande M. Casey.

—De la pierre de Salem, fut la réponse.

M. Casey dit que dans une question de cette nature, un rapport doit accompagner l'ordre.

L'emprunt fut voté à l'unanimité.

Une motion de M. Burns demandant que M. John P. Farley soit prié de remettre d'or votera fut défaite par un vote de partit.

Un autre ordonnant l'emprunt d'une somme de $2000, soumis par M. Gerow, pour faire terminer la station de police, est adopté.

Base Ball

Spalding Park.

JEUDI
Manchester vs Lowell

SAMEDI—
Nashua vs Lowell
Admission, 25 cents.
Partie à 3 heures

Bütterine du Vermont

En gros et en détail.
Le meilleur au monde.
Le goût le plus doux, le seul beurre d'un pouis fo cé.
Prix, 14c à 18c la lb.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

Kalston Shoes #4

Good as any $5 Shoe

Waterproof Sole

UNION MADE
GEO. E. MONGEAU,
SEUL AGENT
462 RUE MERRIMACK.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE
LA FEMME
DU DR. LARIVIERE
ET LES
EMPLATRES
DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE

Le Temps des Chaleurs
VA ARRIVER BIENTOT

Voulez-vous être vêtu fraîchement

Nous venons justement de recevoir un wagon rempli de Chapeaux de paille, des prix de
10c à $3.00
Y compris les jolis chapeaux Panama et Manila.

Chapeaux de Matelot, faits de pur satin et jolis chapeaux populaires pour les jeunes gens cette saison. Venez les voir.
A 50c et $1.00 chacun

Sous vêtements importés et domestiques Balbrigan 25c à $1
Ausal plusieurs articles pour l'été. Poil de chameau, cheviottes et caleçons tout laine à des prix populaires.

Nous avons un bel étalage en jolies chemises négligées pour hommes et garçons, ce printemps de
25c et $1.50

Ceintures dans les derniers desseins et bas de fantaisie pour satisfaire tous les goûts.

Chaussettes sans couture, noires et de couleurs à 3 paires pour
25c, sont de grande valeurs.

Voyez nos nouveaux gants de printemps et jolies cravates. Vous ne serez pas trompé.

Les dames de Lowell trouveront plusieurs valeur, spéciales en visitant notre département de dames.

Parthenais Frères,
Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes
522 à 536 rue Merrimack.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial
De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la
Pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Items dans la Section des
Corsages pour Dames

Jolis items spéciaux choisis par cinq fois dans cinq des autres offres attrayantes pour épargner de l'argent—une chose certaine, la qualité n'a pas été sacrifiée pour amener des prix aussi bas. Pas un a été fait à moitié ou d'un matériel trompant.

Corsages trois jolis en linon blanc dames, garnis en dentelle medallion et plis, forme mercerisée et joli chiffon de soie, **$3 50**
Corsages en joli linon blanc pour dames, garnis en dent lle valenciennes et broderie, nouvelles manches à plis et collet, **$2.75**
Corsages en soie Japonaise blanche pour dames, garnis de passementerie, plis en travers et en arrière, insertion de dentelle, **$2 50**
Corsages en soie blanche Japonaise pour dames, garnis en dentelle, jolis remplis, pleine manche, ... **$1.98**
Linon blanc pour corsages de dames, bordés en avant et jolies barres blanches, manches bouffantes et collet, ... **$1 50**

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
PARTIELLEMENT NUAGEUX A NUAGEUX, GENERALEMENT BEAU CE SOIR ET VENDREDI; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 14 MAI 1903. NO. 45.

M. CONROY A BOSTON

IL VISITE LES UNIONS SOEURS DE LA GRANDE VILLE EN COMPAGNIE DE M. BURTT

Les secours reçus hier.—Le Merrimack a acheté 10,000 tonnes de charbon

Les délégués du Conseil Textile, de Lowell, ont visité Boston, hier, dans le but de demander des secours pour nos ouvriers en grève.

Parmi les délégués se trouvaient M. le président Conroy et M. Burtt, ils ont adressé la parole devant deux unions et sont revenus par le train des théâtres.

Les officiers de la filature Lawrence prétendent qu'ils ont assez de "moules" et de ring spinners en opérations pour fournir la quantité suffisante de fil aux ouvriers de la filature.

Les grévistes nient cependant ce fait, ils disent que les ouvriers sans expérience qui font fonctionner les métiers ne donnent que des résultats insatisfaisants et que les machines seront bientôt hors d'usage, il sera impossible de les remettre en état sans difficultés réglées.

Le trésorier Clark, de la filature Boott au cours d'une entrevue avec le reporter de la Presse Associée à Boston, a montré le rapport inquitant, hier dans nos colonnes, sur l'effet que la baisse du coton aura sur les marché textiles. Il a dit hier qu'il ne souvient qu'en 1891 il y eut une crise à peu près semblable aux conditions présentes. La grande majorité des manufactures de Oldham, Angleterre, ont fermé leurs portes durant trois semaines et ont forcé les monopoleurs à accepter un prix raisonnable.

Un nouveau comité enquêteur a été nommé par le Conseil Textile, Legaut de placement Taylor dit qu'il n'est parti que bien peu de personnes hier. L'argent qui est venu de Burlington n'a pas réussi à engager toute la main d'oeuvre qu'il désirait et il est reparti hier.

Parmi les souscriptions reçues hier, mentionnons:

Garment Workers de Boston, $100; Bricklayers de Fairhaven, N. J., $75; Electrical Workers de Schnectady, N. Y., $25; Lawrence Textile Council, $221.476 Mathew Hart, New Bedford, $50.

Les membres nouvellement certifiés sous les bannières de l'union des Cardeurs recevront leurs bénéfices de maladie, ils seront payés à ceux qui compris qu'il en sera de même pour les ring spinners.

La table ronde des Cardeurs et des weavers sera donnée samedi à 2 et à 5 heures.

Parmi les délégués présents à la réunion générale, hier soir, on a remarqué Mme Mary Donnelly, Mme Mary Sullivan, Mme Mary Walker, Peter J. Brady, Fred H. Rourke, John W. McEvoy, Peter H. Savage, Dr. William J. Kelley, Daniel A. O'Hearn, M. D., John R. Martin, John T. Sparks, Albert A. Cunningham, Joseph F. Hartnett, John J. Connell, McOsker, John J. Cluin, Patrick J. Gilbride, présenta tous ceux qui ont observé la présente situation pour ne faire un exaltant politique vis-à-vis des ouvriers, qui soupçonnent l'échèvre leur position et dont la cause est digne d'éloges.

LES COMMIS DE BAR

Les commis de bar de Lowell ont signé leurs contrats et l'heure de fermeture pour tout être en disgrâce après le Union Nationale qui a ses quarters rue Central. Cependant, il serait la raison pour laquelle nos commis ne sont pas reçus à bras ouverts à Boston, Lawrence, Haverhill, etc.

L'union de Lowell aurait négligé de payer des arriérés qu'elle devait à l'union centrale de la grande difficulté des nos hommes. Mais lorsque l'année "malicieuse" fut vue, on aurait voulu voyer l'argent et n'acliner. La somme cependant aurait été remise à ses propriétaires, et cependant, que l'on ne s'était conformés aux règlements que pour protéger les droits et les intérêts futures des chefs d'emplois.

Le nombre des commis qui ont obtenu des certificats de compétence permet pas si l'on considère le nombre des postulants.

LA QUESTION DE RACE

Deux professeurs perdent leur position à cause d'elle

(Service spécial de l'Etoile)

Milledgville, Géorgie, 12 — Le major A. M. Marchand, de l'académie militaire de la Georgie, a dû abdiquer ses fonctions de chef de cette école à cause de la présence de deux professeurs noirs sur la table.

L'ordre pour l'établissement de bains publics est aussi sur demande de M. Gallagher, laissé sur la table.

On n'a aussi pris aucune décision concernant la construction d'un hôpital pour les maladies contagieuses. Un comité spécial devait être chargé d'étudier cette importante question. M. Clochevin Molloy propose que l'on vote un emprunt de $28,000 pour maisonner les rues Varnum Hall, Bellevue, Andrews et Fulton.

M. Casey demande si le comité de la voirie avait fait rapport sur ces rues.

Le président dit que non.

M. Molloy dit que le comité avait autorisé son président de proposer cet emprunt et qu'il avait lu sur un journal que le comité avait déjà à l'unanimité accordé à propos de l'affectation des rues mentionnées.

Quel sera le maximum employé? demande M. Casey.

—De la pierre de Salem, fut la réponse.

M. Casey dit que dans une question de cette nature, un rapport doit accompagner l'ordre.

L'emprunt fut voté à l'unanimité.

Une motion de M. Burns demandant que M. John P. Farley soit prié de remettre d'or votera fut défaite par un vote de partit.

Un autre ordonnant l'emprunt d'une somme de $2000, soumis par M. Gerow, pour faire terminer la station de police, est adopté.

Les officiers de la filature Lawrence prétendent qu'ils ont assez de "moules" et de ring spinners en opérations pour fournir la quantité suffisante de fil aux ouvriers de la filature.

Les grévistes nient cependant ce fait, ils disent que les ouvriers sans expérience qui font fonctionner les métiers ne donnent que des résultats insatisfaisants et que les machines seront bientôt hors d'usage, il sera impossible de les remettre en état sans difficultés réglées.

Le trésorier Clark, de la filature Boott au cours d'une entrevue avec le reporter de la Presse Associée à Boston, a montré le rapport inquitant, hier dans nos colonnes, sur l'effet que la baisse du coton aura sur les marché textiles. Il a dit hier qu'il ne souvient qu'en 1891 il y eut une crise à peu près semblable aux conditions présentes. La grande majorité des manufactures de Oldham, Angleterre, ont fermé leurs portes durant trois semaines et ont forcé les monopoleurs à accepter un prix raisonnable.

Un nouveau comité enquêteur a été nommé par le Conseil Textile, Legaut de placement Taylor dit qu'il n'est parti que bien peu de personnes hier. L'argent qui est venu de Burlington n'a pas réussi à engager toute la main d'oeuvre qu'il désirait et il est reparti hier.

Parmi les souscriptions reçues hier, mentionnons:

Garment Workers de Boston, $100; Bricklayers de Fairhaven, N. J., $75; Electrical Workers de Schnectady, N. Y., $25; Lawrence Textile Council, $221.476 Mathew Hart, New Bedford, $50.

Les membres nouvellement certifiés sous les bannières de l'union des Cardeurs recevront leurs bénéfices de maladie, ils seront payés à ceux qui compris qu'il en sera de même pour les ring spinners.

La table ronde des Cardeurs et des weavers sera donnée samedi à 2 et à 5 heures.

Parmi les délégués présents à la réunion générale, hier soir, on a remarqué Mme Mary Donnelly, Mme Mary Sullivan, Mme Mary Walker, Peter J. Brady, Fred H. Rourke, John W. McEvoy, Peter H. Savage, Dr. William J. Kelley, Daniel A. O'Hearn, M. D., John R. Martin, John T. Sparks, Albert A. Cunningham, Joseph F. Hartnett, John J. Connell, McOsker, John J. Cluin, Patrick J. Gilbride, présenta tous ceux qui ont observé la présente situation pour ne faire un exaltant politique vis-à-vis des ouvriers, qui soupçonnent l'échèvre leur position et dont la cause est digne d'éloges.

"Si l'argent, on l'n'est pas employé pour des concerts, il sera dépensé avant la fin de l'année dans un but moins louable." Ils sont présents que les échevins sont aussi soigneux que lui des intérêts de la ville, etc.

Les mots en faveur du rapport inspiré par le veto du maire, 6 échevins se prononcent sour et un contre.

Un amendement aux règlements défendant de creuser les rues ou parcs publics sans donner un cautionnement un permis du surintendant des rues, a été soumis au comité de législation. Plusieurs requêtes pour améliorations de rues ont été remises pour concurrence.

Le rapport du comité sur l'éducation demandant l'emprunt d'une somme de $11,000 pour l'achat d'un emplacement pour la nouvelle école de Centralville a été de nouveau soumis aux échevins. M. Gallagher dit qu'il est à négocier certains arrangements avec M. Bolton, entre autre chose l'établissement d'une nouvelle rue à travers l'emplacement, et il demande que la décision des édiles soit remise à mardi prochain. Accordé.

On vota de fermer l'hôtel de ville à une heure le samedi durant les mois d'été.

On vota aussi la somme de $300 pour un portrait à l'huile de feu Jonas A. M. Marchand, de l'académie militaire de la Georgie, a été obligeamment offert par le général E. F. Butler. L'ordre approuvant $2050 pour un garde-temple sur le pont de Pawtuckerville est laissé sur la table.

L'ordre pour l'établissement de bains publics est aussi sur demande de M. Gallagher, laissé sur la table.

On n'a aussi pris aucune décision concernant la construction d'un hôpital pour les maladies contagieuses. Un comité spécial devait être chargé d'étudier cette importante question. M. Clochevin Molloy propose que l'on vote un emprunt de $28,000 pour maisonner les rues Varnum Hall, Bellevue, Andrews et Fulton.

M. Casey demande si le comité de la voirie avait fait rapport sur ces rues.

Le président dit que non.

M. Molloy dit que le comité avait autorisé son président de proposer cet emprunt et qu'il avait lu sur un journal que le comité avait déjà à l'unanimité accordé à propos de l'affectation des rues mentionnées.

Quel sera le maximum employé? demande M. Casey.

—De la pierre de Salem, fut la réponse.

M. Casey dit que dans une question de cette nature, un rapport doit accompagner l'ordre.

L'emprunt fut voté à l'unanimité.

Une motion de M. Burns demandant que M. John P. Farley soit prié de remettre d'or votera fut défaite par un vote de partit.

Un autre ordonnant l'emprunt d'une somme de $2000, soumis par M. Gerow, pour faire terminer la station de police, est adopté.

DANS LES SALLES

Ce que les sociétés fraternelles font

Le Conseil Rochambeau, No 2044 des Royal Arcanum, a tenu sa deuxième réunion régulière, hier soir. Presque tous les membres étaient présents et il y avait en outre plusieurs conférences étrangers dans la salle.

Le grand régent Tierney était présent, en visite officielle et a félicité le conseil sur le travail déjà fait, il a demandé aux membres de travailler à faire de leur conseil l'un des plus forts et des plus populaires de Lowell, et il y en a six cours de la société. Il a aussi annoncé qu'il avait nommé le Past Regent Hurtubise, du Conseil de Lowell, comme député, en attendant que le corps régulier des députés soit nommé.

Le conseil s'est formé avec le nombre respectable de 25 membres et hier soir, on a reçu 15 autres applications. Tout fait prévoir que ce nombre sera doublé dans un avenir prochain. Le 25 mai, lors de l'assemblée régulière, recevra 25 à 30 nouveaux membres seront initiés.

EN TRAMWAY

Deux individus s'appliquent des taloches

Deux citoyens bien connu qui étaient leurs l'influence des liqueurs fortes, se sont battus, hier soir, en tramway électrique. Des gros mots on en vint bientôt aux coups. Les voyageurs furent quelque peu effrayés du vacarme et le conducteur en tenant de séparer les combattants fut assez rudement malmené. Le mécanicien vola à son secours et les deux individus arrivés furent déposés sans cérémonie sur le pavé de la rue.

PAS ENCORE PRET

Notre nouveau magasin ne s'étant pas trouvé libre à la date que nous nous attendions, nous sommes forcés de continuer les affaires, au notre ancien établissement, pour quelques jours encore. Nous attirons tout spécialement l'attention des lecteurs de l'Etoile sur l'annonce qui nous publierons demain dans ce journal et qui contient des économies sans grande avantages offerts à nos clients.

MME P. L. GREGOIRE,
220 rue Merrimack.

CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS

Le Club des Citoyens-Américains a tenu une belle réunion, hier soir, en ses salles de la rue Dutton. On a discuté plusieurs importantes questions auxquelles ont pris part MM. L. P. Turcotte, Emery Cognac, H. N. Lorrez, Joseph Provost, président et Léon Marcotte, secrétaire.

PIED BRULE

Un ouvrier polonais est victime d'un pénible accident

Un homme Anton Chlinski, demeurant au No 54 de la rue Williams et employé à la Lowell Machine Shop, s'est fait cruellement brûlé le pied gauche, en versant de l'acide sur sa chaussure.

La voiture d'ambulance appelée sur les lieux a transporté le blessé à l'hôpital Général de Lowell.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont rapidement soulagés par l'usage régulier de Cuticura Antiseptic Pills. Les malades, de toutes parts, nous remercient de leur avoir fait découvrir ce remède merveilleux. Prix, 25c. Cuticura Antiseptic Pills, 133 West 14th St., New York.

MORT D'UN VIEUX PHARMACIEN

Amos W. Dows, le pharmacien bien connu, est mort, ce matin, à la résidence de sa fille Mme F. B. Hill, 27 rue Bellevue. M. Dows était le plus ancien pharmacien de Lowell, il exerçait sa profession depuis plus de 40 ans. Il était âgé de 80 ans.

GRAVE ACCUSATION

Un Lowellois aurait poignardé un Bostonnais

William Forest, âgé de 27 ans et demeurant au No 6 Union, a été arrêté par le policeman Gilawson, de Boston, d'avoir poignardé Elie A. Bird, âgé de 24 ans, demeurant au No 4 Place Edmund. L'attaque criminelle aurait eu lieu dimanche matin, au cours d'une bataille dans la maison de Bird. Ce dernier aurait été blessé à la cuisse.

Forest prétend avoir agi à son corps défendant. Il dit avoir été attiré dans un guet-apens par une femme.

Bird est dangereusement malade à l'hôpital où les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son cas. Le procès aura lieu demain matin.

GRAND PROFIT

M. McVEY DISPOSE A ACHETER 51 PARTS DE LA FILATURE BOOTT, A $700 CHACUNE

Telle est l'intention que l'on prêterait au savant avocat du Conseil Textile

L'avocat E. D. McVey veut faire une proposition à la filature Boott. La dernière vente des parts de cette filature a atteint $780 par action. M. McVey croit pouvoir en acheter pour 51 parts, avec paiement immédiat, sur un avis de 4 mois; il est de plus consentant de payer pour l'avis. Il dit qu'il est nerveux à intéresser des hommes riches, à cette cause et que s'il réussit avec la filature Boott il fera une autre propos

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 14 mai 1903.

Les Moines aux Philippines

(Suite.)

Comme on le voit par les paroles de Mgr Alcocer, la guerre contre les Ordres Religieux a pris naissance aux Philippines. Elle a été lancée par les sociétés secrètes—toutes filles de la franc-maçonnerie—dont la principale est celle dite de Katipunan. Un certain nombre de Philippins soi-disant républicains se sont laissés prendre aux belles paroles de ses fondateurs et sont devenus les instruments aveugles de la plus grave maladie à eu être présentement à l'hôpital général bien.

Mais notez toujours à ce sujet ce détail. Les gouverneurs de la République maçonnique des Philippines, ne sont pas encore parvenus à fermer à Boston maintenant, trop certains hôpitaux.

* * *

Il y a trois jour que nous avons entendu un discours prononcé à l'Independent par le Rev. Fall River et nous en avons reçu copie. Nous ne pouvons reproduire à notre article.

Le Hesion Globe contient ce matin petite note signalétique que l'on pourrait qualifier de "cela" à l'adresse de la police de Medford. "On demande—la police d'Arlington—à la police de Medford."

* * *

La majorité qui s'est prononcée en faveur de l'octroi de "licenses" dans le New Hampshire est de 4422; cela, notez que la ville de Manchester a seule 4422 plus nombreux que le reste de la population.

* * *

Les missionnaires européens qui se sont rendus récemment en faveur du mariage au Maroc il y a quelques mois laissent cependant à leur mode prendre l'avantage sur le sultan qu'il y avait à cette date.

* * *

Les échevins ont voté pour l'appropriation d'un crédit de $700 pour les concerts promenade rafraîchissement ordonnance de voter la somme nécessaire pour la construction de bains publics, si cependant l'utilité des deux offres n'est pas à comparer.

* * *

Il faut l'avouer, les boulangers de la ville n'ont pas chômé ces derniers temps pour se mettre en grève. Ce n'est pas quand la demande cesse de se faire sentir avec ou sans discussion que les ouvriers doivent se mettre en grève pour obtenir une plus forte rémunération.

* * *

Les manufacturiers lowellois, qui ont à souffrir de la cherté du coton dans leurs entrepôts, coton qu'ils ont acheté lorsque le prix était bas, feraient mieux de se rappeler qu'ils le vendaient au prix du marché d'aujourd'hui s'ils le gardent ressemblant. Faut-il conclure qu'ils entrent ouvrir bientôt leurs établissements.

* * *

Il n'est pas donné à l'homme le plus populaire du parti démocratique à l'heure qu'il est, c'est admis. Mais on admettra aussi que bien peu devraient confiance en un homme qui est traité comme division de son parti? Nous ne sommes pas de ceux qui portent les nôtres à croire qu'il est sur les épaules de tel ou tel autre individu parce qu'il est membre de tel ou tel parti. Il est ne l'aurait pas en tout, mais qui est pour ne pas comprendre?

* * *

Nous répétons ce qui suit d'un article publié dans le Boston Globe:

"A mon époque le mercantis est bien l'homme qui crève le plus souvent de mauvaise mort. Le pendu a la bonne foi—même d'autre aussi influence le mal tout journaliste en ce même temps que le scientifique. Le politicien même dit le politique." Je vote pour le premier, il fait ce qu'il dit et est présentement en prison. Je refuse l'homme qui parle le plus du journalisme.

* * *

L'ambassadeur de Pall River, représente de la filature de la Notre-Dame-Immaculée, a dit:

"Mon but a atteint des deux côtés

AVIS

Si vos yeux vous troublent venez consulter la

New York Optical Co

27 RUE BRIDGE.

Nous faisons une spécialité des cas qui embarrassent les opticiens de plus grande expérience.

New York Optical Co

27 rue Bridge

☞ Parlons Français d'Optique de Lowell.

Baseball

POSITION DES CLUBS

	Gagné	Perdu	P.C.
Lawrence	7	3	.700
Nashua	7	3	.636
Concord	7	4	.636
Manchester	5	4	.556
Lowell	5	5	.545
Haverhill	6	5	.545
Brockton	4	7	.364
Fall River	3	7	.300

MANCHESTER 4 — LOWELL 2

(De notre envoyé spécial)

Manchester, 13—Des erreurs à des moments critiques et l'inhabilité des hommes de Lake à reprocher leurs coups bons pour des buts ont été la cause de la défaite des Lowell à Manchester, hier après-midi, dans une partie qui fut chaudement contestée. Cross était dans la boîte pour Lowell et aurait dû gagner cette partie, car il a fait de bon ouvrage non seulement dans la boîte, mais aussi au bâton, faisant un coup bon pour deux buts, mais les erreurs de Cassidy, Leonard et McLaughlin assurèrent la victoire aux locaux.

Le jeu commença au deuxième inning, quand Murray frappa pour un but, fut sacrifié au deuxième par Swasbee et revint sur un coup bon pour un but par Clarke. Dans le quatrième inning, McLaughlin lança la balle sortant du bâton de Kane trop basses à Bigbie et Leonard échappa le fly de Murray immédiatement après cela, Cross avait Murray entre le premier et le deuxième but, envoya la balle à Bigbie pour retirer Murray, Bigbie renvoya la balle à Hafford pour assassiner Kane, mais trop tard, les deux coureurs station sauf avec une avance d'un but chacun, ensuite Kane scora sur un fly de Swasbee, Murray et Clarke furent victimes d'un jeu double via Leonard et Bigbie.

Les deux points faits par les Lowell au cinquième inning firent jubiler les visiteurs, mais cela ne fut pas de longue durée.

Le point fait dans le septième inning par Kane la partie se fit par Swasbee. Il frappa un fly que Cassidy laissa passer à travers ses doigts et se rendit au deuxième et au troisième et scora sur un bon coup de Swasbee.

Rien de un autre point au huitième en faisant un sacrifice et scora sur un coup bon pour deux buts par Swasbee.

Voici le score par innings:

MANCHESTER	ab	r	lb	po	a	e
Gilligan rf	4	0	0	1	0	0
Bigbie 1b	4	0	1	9	0	0
Kane 2b	4	2	1	0	7	0
Murray cf	4	1	1	1	0	0
Swasbee lf	4	1	2	1	0	0
Clark 3b	4	0	1	1	1	0
Kane ss	3	0	0	2	2	1
Cote c	3	0	2	8	1	0
Whiting p	3	0	1	0	2	0
Totaux	31	4	8	27	13	1

LOWELL	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 2b	4	0	0	1	1	0
Cassidy lf	3	0	1	4	0	1
Bigbie 1b	4	0	0	9	0	0
Hickey 3b	4	0	2	0	1	0
Merrill cf	4	0	0	2	0	0
Leonard ss	4	0	0	2	1	1
McLaughlin rf	3	1	2	4	1	1
Gormley c	3	0	0	4	1	0
Cross p	3	1	0	1	4	0
Totaux	32	2	5	27	9	3

Manchester ..... 0 0 0 0 0 1 x — 4
Lowell ..... 0 0 2 0 0 0 0 0 0 — 2

Points gagnés — Swasbee 2. Cross, Kane pour 2 buts—Swasbee. Cross. Coups sacrifiés — Swasbee. Whiting. Coups bons — Swasbee, Whiting, Kane 3, Bigbie. Base sur balles — Whiting 1, de Cross 1. Struck out — Whiting 3, par Cross 3. Passed ball — Gormley. Frappé par la balle — Swasbee. Cross. Temps — 1.50. Umpire — Hurley.

Résultats des parties d'hier:

(AMERICAN LEAGUE)

A Cleveland—Cleveland 2, Boston 1. Assistance, 3,156.

A Détroit—Détroit 7, New York 1. Assistance, 4249.

A Chicago—Philadelphie 6, Chicago 0. Assistance, 1650.

A St Louis—Washington 3, St Louis 0. Assistance, 400.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Boston 3, St. Louis 6. Assistance, 2500.

A New York—New York 5, Cincinnati 2. Assistance, 7545.

A Brooklyn—Chicago 3, Brooklyn 1. Assistance, 3100.

A Philadelphie — Philadelphie 12, Pittsburg 11. Assistance, 1866.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 9, Rochester 4.

A Buffalo—Buffalo 7, Baltimore 1.

A Newark—Worcester 6, Newark 2.

A Jersey City—Jersey City 5, Providence 2.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Cleveland, New York à Détroit, Philadelphie à Chicago, Washington à St Louis.

National—St Louis à Boston, Chicago à Brooklyn, Cincinnati à New York, Pittsburg à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Toronto, Providence à Buffalo, Newark à Rochester, Jersey City à Baltimore.

New England—Manchester à Lowell, Concord à Nashua, Fall River à Haverhill, Brockton à Lawrence.

A TRAVERS CHAMPS

Manchester à Lowell.

En cinquième place.

Lajoie n'a pas joué hier à Cleveland, ayant reçu avis de Ban Johnson, lui annonçant sa suspension pour un temps indéfini.

Les amateurs du jeu de baseball de cette ville commencent à regretter le départ de Lajoie et Klobedanz. Ils faisaient partie du club local.—L'Indépendant.

Demain, vendredi, il y aura excursion de Manchester à Concord, pour encourager les hommes de Smith dans la capitale du New Hampshire. Les billets de retour sont de 55 cents.

Le club de Fall River joue de malheur, encore une défaite hier et il a failli être battu pour décider de la victoire. Cependant les hommes de McDermott lissent une très bonne partie.

Plusieurs clubs amateurs de cette ville dont les joueurs n'ont pas encore dépassé 14 ans, se promènent de lancer un défi au club Fall River de la ligue de la Nouvelle-Angleterre à leur retour.—L'Indépendant.

A leur arrivée de Concord, hier soir, les Nashua ont été reçus par une foule considérable qui les attendait à la gare, acclamés, au son du porte-voix même (Clark-Nash). Il y avait de quoi, ils ont battu hier les forts joueurs de Concord.

Ban Johnson dit que pas un seul club de la ligue Américan sera la première victime de quinze joueurs après cela. Cross avait Murray entre le premier et le deuxième but, envoya la balle à Bigbie pour retirer Murray, Bigbie renvoya la balle à Hafford pour assassiner Kane, mais trop tard, les deux coureurs station sauf avec une avance d'un but chacun, ensuite Kane scora sur un fly de Swasbee, Murray et Clarke furent victimes d'un jeu double via Leonard et Bigbie.

Le deux points faits par les Lowell au cinquième inning firent jubiler les visiteurs, mais cela ne fut pas de longue durée.

Le point fait dans le septième inning par Kane la partie se fit par Swasbee. Il frappa un fly que Cassidy laissa passer à travers ses doigts et se rendit au deuxième et au troisième et scora sur un bon coup par Swasbee.

Rien de un autre point au huitième en faisant un sacrifice et scora sur un coup bon pour deux buts par Swasbee.

Voici le score par innings:

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses **POUDRES IMPERIALES** en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

CRUELLES BLESSURES

Un compatriote est victime d'un accident de travail

Un des employés des Rice & Co's Wire Works, de la rue Mt-Vernon, M. N. J. Marcelle, a eu hier vendredi, doigts de la main droite profondément tachés, par une roue volante. Il a été transporté à l'Hôpital Emergence où ses blessures ont été pansées. Les onglets des deux doigts ont été arrachés. Le blessé demeure au No 285 de la rue Moody.

CHEVAL EMBALLE

La voiture est brisée mais par bonheur le cocher ne se fait aucun mal

Un cheval attelé à un lourd wagon s'est mis à prendre le mors aux dents, sur la rue Rogers.

L'animal roula ainsi pendant un assez grand nombre de minutes, sans que personne ne fut assez hardi pour tenter de l'arrêter, jusqu'à ce qu'il arrivât au coin de la rue Rogers et Broadway, où il alla donner violemment contre un poteau télégraphique.

Le choc fut si violent que la voiture fut brisée en mille morceaux et que le cheval lui-même fut blessé assez grièvement.

Le cocher, qui avait été projeté à terre, s'en tira sans aucune blessure.

Un mot au sage !

Le président Baer fait le prix du charbon.

Il doit être de $7 en Mai.

Il sera de $10 en décembre.

Le gaz de Lowell est strictement d'un seul prix.

Cela veut dire la propreté et l'économie de travail.

Le prix est le même en mai qu'en décembre.

Employez le g-z à 90c

Lowell Gas Light Co.

67 rue Merrimack

(AMERICAN LEAGUE)

A Cleveland—Cleveland 2, Boston 1. Assistance, 3156.

A Détroit—Détroit 7, New York 1. Assistance, 4249.

A Chicago—Philadelphie 6, Chicago 0. Assistance, 1650.

A St Louis—Washington 3, St Louis 0. Assistance, 400.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Boston 3, St. Louis 6. Assistance, 2500.

A New York—New York 5, Cincinnati 2. Assistance, 7545.

A Brooklyn—Chicago 3, Brooklyn 1. Assistance, 3100.

A Philadelphie — Philadelphie 12, Pittsburg 11. Assistance, 1866.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 9, Rochester 4.

A Buffalo—Buffalo 7, Baltimore 1.

A Newark—Worcester 6, Newark 2.

A Jersey City—Jersey City 5, Providence 2.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Cleveland, New York à Détroit, Philadelphie à Chicago, Washington à St Louis.

National—St Louis à Boston, Chicago à Brooklyn, Cincinnati à New York, Pittsburg à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Toronto, Providence à Buffalo, Newark à Rochester, Jersey City à Baltimore.

New England—Manchester à Lowell, Concord à Nashua, Fall River à Haverhill, Brockton à Lawrence.

A TRAVERS CHAMPS

Manchester à Lowell.

En cinquième place.

Lajoie n'a pas joué hier à Cleveland, ayant reçu avis de Ban Johnson, lui annonçant sa suspension pour un temps indéfini.

Les amateurs du jeu de baseball de cette ville commencent à regretter le départ de Lajoie et Klobedanz. Ils faisaient partie du club local.—L'Indépendant.

Demain, vendredi, il y aura excursion de Manchester à Concord, pour encourager les hommes de Smith dans la capitale du New Hampshire. Les billets de retour sont de 55 cents.

Le club de Fall River joue de malheur, encore une défaite hier et il a failli être battu pour décider de la victoire. Cependant les hommes de McDermott lissent une très bonne partie.

Plusieurs clubs amateurs de cette ville dont les joueurs n'ont pas encore dépassé 14 ans, se promènent de lancer un défi au club Fall River de la ligue de la Nouvelle-Angleterre à leur retour.—L'Indépendant.

A leur arrivée de Concord, hier soir, les Nashua ont été reçus par une foule considérable qui les attendait à la gare, acclamés, au son du porte-voix même (Clark-Nash). Il y avait de quoi, ils ont battu hier les forts joueurs de Concord.

Ban Johnson dit que pas un seul club de la ligue Américan sera la première victime de quinze joueurs après cela. Cross avait Murray entre le premier et le deuxième but, envoya la balle à Bigbie pour retirer Murray, Bigbie renvoya la balle à Hafford pour assassiner Kane, mais trop tard, les deux coureurs station sauf avec une avance d'un but chacun, ensuite Kane scora sur un fly de Swasbee, Murray et Clarke furent victimes d'un jeu double via Leonard et Bigbie.

Le deux points faits par les Lowell au cinquième inning firent jubiler les visiteurs, mais cela ne fut pas de longue durée.

Le point fait dans le septième inning par Kane la partie se fit par Swasbee. Il frappa un fly que Cassidy laissa passer à travers ses doigts et se rendit au deuxième et au troisième et scora sur un bon coup par Swasbee.

Rien de un autre point au huitième en faisant un sacrifice et scora sur un coup bon pour deux buts par Swasbee.

Voici le score par innings:

MANCHESTER	ab	r	lb	po	a	e
Gilligan rf	4	0	0	1	0	0
Bigbie 1b	4	0	1	9	0	0
Kane 2b	4	2	1	0	7	0
Murray cf	4	1	1	1	0	0
Swasbee lf	4	1	2	1	0	0
Clark 3b	4	0	1	1	1	0
Kane ss	3	0	0	2	2	1
Cote c	3	0	2	8	1	0
Whiting p	3	0	1	0	2	0
Totaux	31	4	8	27	13	1

LOWELL	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 2b	4	0	0	1	1	0
Cassidy lf	3	0	1	4	0	1
Bigbie 1b	4	0	0	9	0	0
Hickey 3b	4	0	2	0	1	0
Merrill cf	4	0	0	2	0	0
Leonard ss	4	0	0	2	1	1
McLaughlin rf	3	1	2	4	1	1
Gormley c	3	0	0	4	1	0
Cross p	3	1	0	1	4	0
Totaux	32	2	5	27	9	3

Manchester ..... 0 0 0 0 0 1 x — 4
Lowell ..... 0 0 2 0 0 0 0 0 0 — 2

Points gagnés — Swasbee 2. Cross, Kane pour 2 buts—Swasbee. Cross. Coups sacrifiés — Swasbee. Whiting. Coups bons — Swasbee, Whiting, Kane 3, Bigbie. Base sur balles — Whiting 1, de Cross 1. Struck out — Whiting 3, par Cross 3. Passed ball — Gormley. Frappé par la balle — Swasbee. Cross. Temps — 1.50. Umpire — Hurley.

IL SUCCEDE

M. Sanborn remplace feu M. Jones comme policier à l'hôtel de ville

Thomas J. Sanborn, le plus vieux policier de la force de Lowell, a été nommé pour succéder au regretté M. William H. Jones, comme gardien de l'hôtel de ville. Comme on le sait l'officier Jones est mort samedi matin. M. Sanborn porte l'uniforme depuis le mois de mai 1858. C'est un populaire officier, et s'il remplit ses devoirs, à l'hôtel de ville avec autant de ponctualité qu'il l'a fait jusqu'à présent, il sera on tout point le digne successeur du regretté M. Jones qui n'avait su se créer que des amis.

PEINTRE BLESSE

Il fait une dangereuse chute dans une fenêtre

M. Théodule Pepin, demeurant au No 324 de la rue Suffolk, a été, ce matin, vers 10 heures, victime d'un douloureux accident, qui l'empêchera certainement de vaquer à ses occupations durant plusieurs jours.

M. Pepin exerce le métier de peintre, et, ce matin, en compagnie d'un autre ouvrier, il était à peinturer la couverture d'une maison de la rue M Vernon.

Tout à coup il échalaud sur lequel les deux hommes se tenaient, glissa, et en voulant se garantir, M. Pepin frappa une vitre. Il est le pauvre gaucher enfoncé dedans, par les fragments de verre. De plus il porte de douloureuses blessures sur le dessus de la main droite et un peu au-dessus du genou gauche.

M. Pepin se leva balançant dans son sang et sut la force de se rendre chez lui. Après avoir appliqué quelques appareils de bandages temporaires. Il alla requérir les soins d'un médecin.

M. Pepin travaillait pour M. Knapp, entrepreneur.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Délia Barry, de la rue Moody, est partie hier soir pour six semaines de vacances au Canada. Elle visitera Montréal, St Jean d'Iberville et Trois-Rivières. A Montréal, elle sera l'hôte de son frère M. Ludger Barry.

M. Wilbrod Bouthillette, gérant de la maison Joseph Albert, est parti, hier après-midi, pour un voyage d'affaires à Worcester. M. Bouthillette doit en être de retour ce soir.

MALADIES GRAVES DE L'ESTOMAC GUERIES

"J'étais affecté de troubles sérieux de l'estomac, acidité de l'estomac et de vomissements continuels, et je souffrais de douleurs atroces dans les Chamberlain's Stomach and Liver Tablets m'ont guérie." dit Mme T. V. Millanax, Langsburg, Mich.

Ces tablettes sont garanties guérir tout trouble de l'estomac qui peut se trouver. Pourquoi ne pas les essayer afin de devenir bien et de rester en bonne santé.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac..

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de M. David Héon auront lieu demain à 8 h. a. l'église St Joseph.

PROSPERE ASSOCIATION

Le 8e anniversaire de la fondation de l'association de Bienfaisance Prosperse a été célébré avec grande pompe, hier soir, dans la salle des Odd Fellows, rue Middlesex.

Cette société a de prospères ramifications à Lawrence et à Peabody.

Il y eut discours, banquet, danses, etc.

Les officiers de l'association sont: MM. Matheas Silva, président; Joseph Avilla, vice-président; Sergio Corria, secrétaire archiviste; John V. Borges, secrétaire financier; Antonia C. Pecanco, trésorier.

INNOVATION

On vient d'installer une nouvelle horloge très perfectionnée au bureau central du téléphone. Cette horloge est faite pour tenir du temps parfait. Maintenant ceux qui s'adresseront, et ils sont nombreux, aux filles de téléphone pour savoir l'heure juste, seront certains de ne pas être trompés.

Un mot au sage !

Le président Baer fait le prix du charbon.

Il doit être de $7 en Mai.

Il sera de $10 en décembre.

Le gaz de Lowell est strictement d'un seul prix.

Cela veut dire la propreté et l'économie de travail.

Le prix est le même en mai qu'en décembre.

Employez le g-z à 90c

Lowell Gas Light Co.

67 rue Merrimack

COUR DE POLICE

UNE FEMME ARRETEE POUR CAMBRIOLAGE EST CONDAMNEE CE MATIN

Un hôtelier paie l'amende et on sait des liqueurs dans un autre endroit

Mme Hannah D. Mellen, No 3 Dayton a failli devenir la proie d'une cambrioleuse, hier, à la station des tramways du Square Merrimack. La prévenue a donné le nom de Délia Loftus et a été incarcérée à la station de police sous une accusation de tentative de vol.

Vers 1 heure, Mme Mellen et un jeune bébé se rendirent à la station pour attendre un tramway de la rue Gorham. Elle était à peine assise et venait de déposer sur sa siège un sac à magasiner, lorsqu'une femme qu'elle ne connaissait pas s'approcha et commença à caresser l'enfant. Elle dit qu'elle avait une sœur qui était mère d'un enfant à peu près du même âge, et d'une finesse, et d'une beauté. A nul autre pareil. Elle dit ensuite qu'elle sortait de l'hôpital et que le plus petit guignon semblait s'attacher à ses pas. Pendant tout ce temps, elle ne cessait de caresser la mignonne tête de l'enfant avec sa main droite.

Peu d'instants après, Mme Mellen sentit quelque chose frôler sa robe, elle se retourna et aperçut la main de l'inconnue qui n'avait aucun grief, dans la pression exercée sur lui fut trop forte, il céda aux ordres de Python. La Hocker Plan Mills Company, maître argentée du porte-monnaie. La malheureuse adroit immédiatement que son intention était de s'emparer du porte-monnaie, mais en même temps elle simulait. Mme Mellen le lui pardonner, car, disait-elle, c'est la première fois qu'une telle chose lui arrivait.

Mme Mellen, cependant, fut grandement indignée de cette tentative de vol et dès à la rencontre du policeman. Elle raconta l'aventure à l'officier qui porta plainte contre les faits marchants qui furent arrêtés. Ce matin, après de longues semaines d'attente, la comparaissait devant le magistrat qui plaça leur cause au pouce.

John J. Driscoll, propriétaire de l'hôtel Harvard rue qui les locataires ont fait une descente, dimanche dernier et ont enlevé une certaine quantité de liqueurs, a comparu ce matin devant le juge Hadley et a été condamné à $75 d'amende.

Les policiers Walch, Corcoran et Atkinson ont fait une descente, hier, à la résidence de Michael McFarland, 12 rue Adams, et ont saisi une petite quantité de whisker.

Hier, nous disions, que Jos. Vaillancourt, accusé d'avoir volé une montre à M. Jos. Dubuc, avait été déclaré innocent par le juge, en cour de police. Nous n'en avons rien rapporté. Vaillancourt a été trouvé coupable, mais grâce à certaines explications fournies par le procureur, il a été condamné à l'amende qu'a payer les frais de la cause et à remettre le bijou en litige.

Michael Keenan, un ivrogne extraordinaire qui a toujours soif et a été coffré hier, et ce matin le juge lui a fait voir sa verve ordinaire après quoi il lui suspendit sur la tête une sentence de six mois à la ferme municipale. Malheureusement pour le laissez encore aller à son vilain penchant pour les liqueurs fortes.

Edouard Levesque, accusé de recel d'une montre et d'une bague, a été condamné comme tel à un an de maison de réforme.

Lizzie White, cette peu galante personne qui l'autre jour assommait Demetrius Cronons, avec un crachoir, et dont le procès avait été remis à aujourd'hui, a comparu, ce matin, et a été condamnée à payer la somme de $7.80. Les crachoirs n'ont pas été faits pour servir de projectiles, déclara le savant magistrat en rendant son jugement.

Il y a quelque temps, une dizaine de jeunes garçons étaient arrêtés sous l'accusation d'avoir endommagé la propriété de Mme Mellen, en lançant et commettant d'autres dégats, à la résidence d'une dame de Centralville, qui avait porta plainte contre les jeunes mécréants qui furent arrêtés. Ce matin, après de longues semaines d'attente, ils comparurent devant le magistrat qui plaça leur cause au pouce.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

Hull, 13 — Hull Héon, enfant de M. L. Napoléon Héon et de dame Alphonsine Miller, est décédé hier à la résidence de ses parents, 329 Moody, à l'âge de un an, deux mois et 20 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 h.

GINDREAU — Joseph Gindreau, enfant de M. Noé et de dame Elise Gindreau, est décédé hier à Centralmont Park à l'âge de deux ans. Les funérailles auront lieu à 2 h. cette après-midi.

LAFRANCHE — Mme Philine Lafranche, née Payan, est décédée ce matin à la résidence de son gendre, M. Joseph Dufresne, à West Derry. Elle était âgée de 25 ans et neuf mois. Les funérailles auront lieu demain matin, à 10h., à West Derry, à l'église Ste Marie. Parents et amis sont invités à assister.

REPRENEZ-LE !

J'AI ORDONNÉ LE

TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES

Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dyssenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

Abandon des Affaires

A cause de la grève nous avons décidé de disposer de notre ASSORTIMENT COMPLET DE

Costumes pour Dames, Jupes, Matinées, Peignoirs, Modes, etc, etc.

Le tout doit être échangé en argent sonnant d'ici à 15 jours.

Les prix conviendront à vos bourses.

La vente commence Jeudi, 14 Mai a 9 hrs A. M.

S. CARP, 44 RUE BRIDGE

FIXTURES A VENDRE.

☞ Venez à bonne heure pour avoir le meilleur choix !

☞ Ouvert le soir.

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

PELLETIER & LEDOUX

MERCERIES POUR HOMMES

Chemises Négligées faites en Madras et Bedford Cord, avec poignets en percale, 2 faux cols et manchettes, patrons très variés. La qualité de ces chemises ne peut être surpassée pour le prix, 49c

Chemises Négligées faites en madras fin ou toutes blanches avec devant de fantaisie, une très belle collection de patrons à 98c

Chemises pour garçons, à 25c

10 doz. de belles Chemises en percale larrée et qui se vendent régulièrement à 35c et 39c, mais pour un jour ou deux nous les avons mises à 25c,

Sous-vêtements d'Eté pour Hommes et Garçons

Corps et Caleçons en balbriggan, à 25c et 50c.

Corps et Caleçons en Jersey de couleurs même, bleue et noire, à 25c, 32c et 50c.

Sous-vêtements d'Eté pour Dames

Nous avons un des meilleurs assortiments que vous puissiez désirer, nos prix sont sans égaux.

Voyez ce que nous avons à 7½c, 10c, 12½c, 15c. 25c et 50c

Notre Dépt. des Chapeaux

Est toujours achalandé et cela s'explique, c'est que nous avons toujours du nouveau à vous montrer.

☞ VENEZ NOUS RENDRE VISITE.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine à cinq centaines de pharmacies aux Etats-Unis où on peut se procurer des RIPANS. Ces pharmacies sont situées dans les villes les plus importantes. En vente par les pharmaciens. Le paquet de RIPANS se vend pour un sou centime, à la douzaine de familles, 60 cts, on contient assez pour une année.

Billets de chemins de fer de Lowell à Québec pour $5.00 chez J. H. Kelly, rue Middlesex, en face de la gare. ma1

Base Ball

Spalding Park.

JEUDI— Manchester vs Lowell

SAMEDI— Nashua vs Lowell

Admission, 25 cents.

Partie à 3 heures.

Batterine du Vermont

En gros et en détail.

Le meilleur en ménage.

A la poêle le plus doux, le sent beurre d'un jaune foncé.

Prix, 14c à 18c la lb.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET SAMEDI; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 15 MAI 1903. NO. 46.

DE DESESPOIR

UN PAUVRE OUVRIER SE SUICIDE A CAUSE DES GREVES

Il était découragé parce qu'on lui avait refusé sa place

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 15 — Forcé par ses compagnons de travail à abandonner une position à laquelle il tenait pour se rendre sur la ferme de M. E. H. Mason, dans le comté de Nassau, Long Island, hier, un jeune homme de 16 ans, Dorsch, pris de découragement, s'est suicidé hier soir en buvant de l'acide carbolique. Dorsch avait d'abord refusé de se joindre aux grévistes, prétendant qu'il n'avait aucun grief, mais la pression exercée sur lui fut trop forte, il céda aux ordres de Python. La Hocker Plan Mills Company, maître argentée du porte-monnaie. La malheureuse adroit immédiatement que son intention était de s'emparer du porte-monnaie, mais en même temps elle simulait. Mme Mellen le lui pardonner, car, disait-elle, c'est la première fois qu'une telle chose lui arrivait.

Mme Mellen, cependant, fut grandement indignée de cette tentative de vol et dès à la rencontre du policeman. Elle raconta l'aventure à l'officier qui porta plainte contre les faits marchants qui furent arrêtés. Ce matin, après de longues semaines d'attente, ils comparurent devant le magistrat qui plaça leur cause au pouce.

UNE MALADIE

LES GREVES SONT LE FRUIT D'UN GERME INFECTIEUX

Opinion d'un économiste de l'Etat d'Indiana

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — Le conseil d'hygiène, formé du conseil d'arbitrage, pourrait bien être appelé à traiter le problème économique, dit M. Schmidt, président de la commission du travail de l'Etat d'Indiana. Hier, M. Schmidt était à Hammond à faire une enquête sur les questions de travail. Il a dit que l'épidémie de grèves était due à un germe. "La maladie, a-t-il dit, voyage d'une ville à l'autre par quelque parcourt le monde. Après avoir Australie, en Allemagne et même en Australie." Cette dernière a changé probablement bien des théories sur la question des grèves.

PAS DE PAIX

n change de prétendant au trône au Maroc

(Service spécial de L'Etoile)

Melilla, Maroc, 15 — On ne parle plus de la paix prochaine au Maroc. Dernièrement, le sultan a envoyé une délégation au prétendant El Hedmara, avec la somme de 80,000 francs. La délégation a reçu pour réponse qu'elle fait inutile car Hadel Kader avait été assassiné à Ru Hamara comme prétendant.

EN ALGERIE

Un convoi de marchandises français saisi par les Maures

(Service spécial de L'Etoile)

Alger, 15 — On a appris aujourd'hui qu'une troupe de Maures avaient saisi à 27 kilomètres d'Ain Sefra un convoi français qui transportait des munitions aux stations françaises de la frontière. La plupart des prêts de l'Equipement seront pas accordées par la compagnie.

A six exception près, tous les membres de l'union étaient présents.

Ce matin la circulation est interrompue sur ces lignes. On pense que la compagnie essaiera de rétablir la circulation des tramways vers la fin de la journée. Elle a importé de New York un certain nombre d'hommes qui ont accepté de prendre charge des voitures.

RICHE DECOUVERTE

Une mine d'or à Lyman, New Hampshire

(Service spécial de L'Etoile)

Littleton, N. H., 15 — A en juger par les apparences premières ce que l'on croit être la plus riche mine d'or découverte dans cette partie du pays se trouve sur la ferme de M. E. H. Mason, dans le comté de Nassau, Long Island, hier, 16. On y a trouvé des pépites aussi grosses que des fèves. Cette ferme est sur le même terrain que la mine Dodge de laquelle on a tiré $180,000 d'or sans creuser à plus d'un pied dans la terre.

On n'a pas essayé de trouver la longueur de la veine. On a déjà offert $7,500 pour la ferme de M. Mason qui ne veut presque rien, mais il en veut $25,000.

36 SUR 31

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 15 — Après une longue conférence entre les membres du comité des griefs de la fraternité des employés de trains, les directeurs du Boston & Albany ont accordé 26 des 31 demandes des employés.

Les plus importantes sont la réduction des heures d'ouvrage et l'augmentation de salaire.

DUEL MORTEL

(Service spécial de L'Etoile)

Kansas City, 15 — Pour un simple accident, presque tout partant hier après-midi, George E. Spencer, un athlète connu de Kansas City, a été tué et le policeman Stephen Flanagan a été grièvement blessé. Spencer et Flanagan les hommes et les enfants et c'est quand le policeman a voulu l'arrêter qu'il y a eu échange de coups de feu.

SIX NOUVEAUX CARDINAUX

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15 — On annonce qu'il y aura un consistoire le 16 ou le 23 juin et que y créera six cardinaux en Europe.

A BRIDGEPORT

Une nouvelle grève de tramways inaugurée ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Bridgeport, Conn., 15 — Par un vote unanime pris à l'assemblée qui s'est tenue hier soir, 14, 300 employés de la Consolidated Railway & Lighting Company ont été transformés en grévistes. Quelques officiers de la compagnie ont déclaré ce matin qu'ils ne croyaient pas que leurs demandes ne seront pas accordées par la compagnie.

A six exception près, tous les membres de l'union étaient présents.

Ce matin la circulation est interrompue sur ces lignes. On pense que la compagnie essaiera de rétablir la circulation des tramways vers la fin de la journée. Elle a importé de New York un certain nombre d'hommes qui ont accepté de prendre charge des voitures.

UNE MALADIE

LES GREVES SONT LE FRUIT D'UN GERME INFECTIEUX

Opinion d'un économiste de l'Etat d'Indiana

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 15 — Le conseil d'hygiène, formé du conseil d'arbitrage, pourrait bien être appelé à traiter le problème économique, dit M. Schmidt, président de la commission du travail de l'Etat d'Indiana. Hier, M. Schmidt était à Hammond à faire une enquête sur les questions de travail. Il a dit que l'épidémie de grèves était due à un germe. "La maladie, a-t-il dit, voyage d'une ville à l'autre par quelque parcourt le monde. Après avoir Australie, en Allemagne et même en Australie." Cette dernière a changé probablement bien des théories sur la question des grèves.

PAS DE PAIX

n change de prétendant au trône au Maroc

(Service spécial de L'Etoile)

Melilla, Maroc, 15 — On ne parle plus de la paix prochaine au Maroc. Dernièrement, le sultan a envoyé une délégation au prétendant El Hedmara, avec la somme de 80,000 francs. La délégation a reçu pour réponse qu'elle fait inutile car Hadel Kader avait été assassiné à Ru Hamara comme prétendant.

EN ALGERIE

Un convoi de marchandises français saisi par les Maures

(Service spécial de L'Etoile)

Alger, 15 — On a appris aujourd'hui qu'une troupe de Maures avaient saisi à 27 kilomètres d'Ain Sefra un convoi français qui transportait des munitions aux stations françaises de la frontière. La plupart des prêts de l'Equipement seront pas accordées par la compagnie.

RICHE DECOUVERTE

Une mine d'or à Lyman, New Hampshire

(Service spécial de L'Etoile)

Littleton, N. H., 15 — A en juger par les apparences premières ce que l'on croit être la plus riche mine d'or découverte dans cette partie du pays se trouve sur la ferme de M. E. H. Mason, dans le comté de Nassau, Long Island, hier, 16. On y a trouvé des pépites aussi grosses que des fèves. Cette ferme est sur le même terrain que la mine Dodge de laquelle on a tiré $180,000 d'or sans creuser à plus d'un pied dans la terre.

On n'a pas essayé de trouver la longueur de la veine. On a déjà offert $7,500 pour la ferme de M. Mason qui ne veut presque rien, mais il en veut $25,000.

36 SUR 31

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 15 — Après une longue conférence entre les membres du comité des griefs de la fraternité des employés de trains, les directeurs du Boston & Albany ont accordé 26 des 31 demandes des employés.

Les plus importantes sont la réduction des heures d'ouvrage et l'augmentation de salaire.

DUEL MORTEL

(Service spécial de L'Etoile)

Kansas City, 15 — Pour un simple accident, presque tout partant hier après-midi, George E. Spencer, un athlète connu de Kansas City, a été tué et le policeman Stephen Flanagan a été grièvement blessé. Spencer et Flanagan les hommes et les enfants et c'est quand le policeman a voulu l'arrêter qu'il y a eu échange de coups de feu.

SIX NOUVEAUX CARDINAUX

(Service spécial de L'Etoile)

Rome, 15 — On annonce qu'il y aura un consistoire le 16 ou le 23

JARDINIERS! Un mot avec vous. Votre voisin dit...

PENSEES ?

Vos belles Pensees Doubles—Tel que me dit L. T. Seaver, le roi des Penseurs de Taft-Cottage, Mass. "Ou nous sur chaque paquet, comme il dit ici vrai, pour le cote du panier. La variete sera nous Car je fais L. T. Seaver, vous des pensees. La graine qui n'est semee ne donne rien. nonsense."

Le paquet, Samedi 19c

Le Bon Marche

UNE ECONOMIE ? Oui, une economie de 1c la vge dans ce lot de

RUBANS !

Nous les avons achetes, "surplus" d'usine, signifiant, et nous sommes pour les vendre a tres petit profit, ainsi que votre cher petite facteurs vous etes pour avoir un bargain. ECOUTEZ-BIEN: Rubans lavable Metallic, a 1c la vge

Rubans lavable Metallic, a 1c la vge

En bleu, rose, blanc et noir, vous les vendions 5c la vge, quelques semaines demandatient. Ces la vge. Riches a couvrez en Lisiers noir a 10c. Bonne grandeur et regardez bien.

Une Vente Spéciale de **Joncs et Bijouteries de W. L. & Co.**

Un mot sur les Bagues de W. L. & Co.

DETOURNEREZ-VOUS votre tête sur des bagues à bon marché? Pour dire vrai elle n'est pas à bon marché, seulement qu'en prix. Vous pouvez difficilement le distinguer la différence entre les bijouteries de haut prix. Chaque bague est d'un metal jaune solide.

La seule manière de se trouver s'il n'est pas d'or solide, c'est de le couper en deux. Les montagnes sont d'un metal inchangeable. Elles ne changent pas ni elles perdent leur nouveauté. Elles sont garanties pour dire pottées pendant cinq ans, à tout les services du jour. Les pierres sont de Perles, Turquoises, Dubis Grenat, Saphir, Topazes et Opales. Chaque pierre de couleur est de doublet, le dessus est pur et le dessous en crystal. Toute la realite ne peut pas être distincte, vous pouvez avoir la balance au comptoir.

Les Prix sont de 25c Jusqu'à $1.50.

DES BAS? Oui Madame, Quelques bons et valeurs en **Bas** Lisez!

BAS "HERCULES" POUR GARCONS.

Pesant fort medium, de 1 à 1 et 2 à 1. Côtes, double semelles et genou, couleur noir, ne changeant pas, grandeurs 6 à 9. **12½c la paire**

BAS POUR FILLES D'ECOLE.

1 à 1 côte, couleur noir, ne changeant pas, genou double, grandeurs de 5 à 9½. Une excellente valeur à **15c la paire**

BAS POUR GARCONS ET FILLES.

A côte et unis ne changeant pas couleur noir avec talons et to ta doubles, uni 5 à 9, à côte 6 à 10. **25c**

BAS NOIRS POUR FEMMES.

Talon et bout doubles, belle couleur, toutes grandeurs, **10c la paire**

BAS TRICOTES.

Grandeur 8½ seulement, vous savez qu'ils se vendent toujours pour 25c la paire. Si vous portez le point 8 1-2, un bargain vous attend. Le prix **12½c pr**

BAS DE DENTELLE

Une belle douzaine de patrons différents, talons et bouts doubles, couleur Gordon, (cela veut dire couleur noir ne changeant pas) Très bien fini. Venez c'est un bon bargain, et il n'y a pas de trompe, Valeur 25c, **19c la paire**

BAS "GORDON" DE COULEUR

Pour femmes, un plein Tricot couleur claire et assez pesant. Quelques une ont des talons et bouts, autre à genou et bouts double, **12½c la paire**

BAS DE FANTAISIE POUR DAMES

Brodé de dentelle et forme de fantaisie et à picots etc. Jolis combinaision de couleur. Couleurs ne changeant pas, **25c la paire**

Autres styles à 49, 75, 98 et jusqu'à $5.00. Dans cet assortiment quelques jolis couleurs en solisnes sont montrés. Les barres Van Dykes Grecian se trouvent dans chaque paire, afin de plaire à la vue.

BAS EN TOILE

Uni et patrons de dentelle et effets de fantaisie, justement le bas pour ajuster avec votre corsage. Les prix sont de 25c et 50c la paire

QU'EST-CE QUE CA VEUT DIRE Bien, Bien, demandez-vous pourquoi nous avons toujours de tels assortiments dans notre

SECTION DE MODES

NOUS les avons toujours recherchés, vous savez, le rechercheur patient réussit toujours bien. Ici nous avons été patient par conséquent dans les assortiments pour notre public. Les resultats sont toujours d'une pleine satisfaction, ceci est jugé par l'avidité montrée avec laquelle les dépouilles ont été envoyées.

Voici les resultats des visites de cette semaine:

200 CHAPEAUX DE SORTIE

Prêts à porter, garnitures très attrayantes. Réellement c'est bonteux d'avoir marqué ces chapeaux à ces prix, car vous pourrez penser que nous les avons volé, Mais ce n'est pas cela. Nous les avons achetés honnêtement.

Le prix sera de 98c chacun

Plusieurs d'eux sont d'une valeur de $1.50, $2.00 et d'autres $2.50.

Vous les trouverez sur nos comptoirs spéciaux. Prêt du département de modes. Chapeaux à patrons et modeli, juste motifs du prix original.

100 CHAPEAUX NON GARNIS

En ba du prix. Dans le lot il y a des chapeaux de femmes et d'enfants, les chapeaux d'enfants sont de jolies paillies différentes et populaires pour cette saison, et ceux de femmes sont les sortes les plus demandés et les plus à la mode du jour, les couleurs sont noires, blanches et plusieurs autres que vous pourrez choisir. Enfants Femmes

Les prix sont de 49c 69c

Valeur $1.00, Valeur $1.50

FLEURS ARTIFICIELLES A 10c.

Valeur 25c. En vente en face de l'entrée de notre section de modes. Roses, feuillage, violettes, fleurs sauvages, muguets, et plusieurs autres sortes sont dans l'assortiment. (Pour vous?)

200 CHAPEAUX GARNIS A $3.00

Jolies garnitures, formes correcte, plusieurs d'eux sont d'une valeur de $3.00

Quatre Attrayants Items dans notre Section de Soie

TAFFETAS NOIRE, 75c LA VERGE.

23 pcs de large, (chaque verge garantie) d'une bonne pesanteur, valeur de 89c la verge.

SURAH BLANC, 49c LA VERGE

24 pcs de large. Le prix régulier de cette soie est de 75c. Essayez la à 49c la verge.

PEAU DE SOIE NOIRE, 75c LA VERGE

21 pc de large, (garantie) d'un très haut lustre, justement la chose qui vous ajustera le mieux avec votre nouveau costume que vous pensez d'avoir. Valeur de $1.00 la verge.

SOIE PONGEE, 89c LA VERGE

38 pcs de large, garantie ne pas changer, d'un très beau fini. Valeur de 75c.

Un Vent de commerce nous a amene toutes ces bonnes choses en

Costumes et Gilets

COMBIEN longtemps allons nous en avoir? Nous ne pouvons pas le dire, probablement qu'aujourd'hui et demain, mais pas plus longtemps, nous sommes sûrs, car ce sont des bonnes marchandises, bonne chose dans tout le sens du mot, en fini, en valeur et en forme.—LISEZ

Un Joli Habit-Tailleur pour $20.00

Le corsage est d'une grandeur de trois quarts, blouse sans collet et avec application sur les côtés, à large collerette circulaire, avec étole en avant. Autres garnitures en soie et jolis cannequets de braid, manches à pouneh, poignets de fantaisie et bouton tailladé.

La jupe est en panneau en avant avec appliqué sur les côtés et bouton à éventail. Les couleurs sont bleue et noire. Le matériel est en jolie chévioite. La valeur est de $25.00.

HABITS NATTY TOURIST, $17.98

Gilet-tailleur, dos à corset, avec volant, manche à pounch et fait en soie de taffetas.

La jupe est de 7 cordés d'une longueur extra et avec plusieurs rangs de plis au bas. Les couleurs sont brunes, modes, castor et reseda. Le matériel est un bon drap covert, la valeur actuelle est $22.50.

HABITS BON POUR DAMES, $8.98

Le matériel est un beau drap covert anglais, fait par le tailleur, double revers, manches à pounch. Il fait d'une bonne qualité de satin de tailleur, couleur brune seulement, le prix régulier est de $10.98.

HABITS MONTE CARLO POUR DAMES, POUR $9.98

Le matériel est en jolie Peau de Soie noire, collerette sur les épaules, une grande étole en avant, aussi garniture en dentelle et ornements de médaillons et braid. Cet habit est d'une valeur de $15.00.

QU'EST-CE QUE CA VEUT DIRE Bien, Bien, demandez-vous pourquoi nous avons toujours de tels assortiments dans notre

SECTION DE MOUSSELINE

PEUT-ETRE

Que vous n'avez pas besoin d'aucune d'elle. Qu'importe. Lisez ce qui suit.

Les prix sont pour aujourd'hui et demain seulement.

A 98c Valeur $1.25. Jupons blancs, en jolie mousseline, pleine grandeur, garni de 14 pcs de volants et 12 rais de jolis plis, 1 raie de 1 1-2 pc d'insertion Hamburg et brodés avec 4 pcs de Hamburg, pour adonner avec les insertions aussi aux plis à poussière.

A 98c Va'eur $1.50. Jupons blancs, jolie mousseline, pleine grandeur, garni de volants de 16 pcs, avec 2 insertions de dentelle, 10 jolis plis et 5 pcs de dentelle a bordures pour adonner avec l'insertion. La dentelle employée est d'un joli patron tricoté. Le prix de ces jupons dans n'importe quel magasin se verdent comme le prix plus bas.

A 10c Valeur 15c. Cache corset, bon coton, généreusement fait le coi est garni de bordure Hamburg. Demandez à les voir.

A 39c Valeur 50c. Robes de nuit, bon coton, cou haut et bas, garni à joug avec pli sur le, et insertions Hamburg, bonnes grandeurs.

OUI, Nous les avons les **GANTS** que vous avez justement besoin.

SUEDE LISLE A 35c LA PAIRE

Agrafes en perle, broté sur le dos en noir, blanc, gris et jaune, plusieurs nuances demandent 39c la paire. Dentelle Lisle à 25c la pr

3 agrafes en noir, gris et blanc, une valeur d'un sterling.

GANTS KAYSERS, EN SOIE, 50c LA PAIRE

Pas besoin d'aller, dans les particuliers, vous le porter sans doute. Le bout des doigts garanti. 2 agrafes, en points de soie et en bout et de différentes couleurs remarquées, noires, blanches, grises, perle, tan et castor. Soyez sur que vous avez une bonne garantie à chaque paire.

ICI SONT **Quelques Petites Choses** qui vous manquent peut-être.

C'EST-CE que vous n'avez pas besoins quelques-unes d'elles? Les prix sont petits aussi. C'est la partie importante.

BOUTONS EN PERLE 3c, toutes les grandeurs, carte de 2 doz

JOUR CLARK, fil à machine, 1a-seau de 200 vgs, 2 1-2c

FIL DE TOILE BIEN FINI Noir et blanc, 2 fuseaux, pour 5c

CHIFFON DE SOIE BASE DES COLLETS

LA dernière mode en fait de cravates. Les avez vous vu? Non Eh bien vous devez les voir, et vous somme certaine que vous en achèterez une et peut-être plus. Une vente spéciale cette semaine à 15c chacun. Valeurs 25c En vente près du premier escalier.

BOUCLIERS A ROBE, petites grandeurs, 6c la paire.

RUBAN DE FIL ASSORTI 3 rouleaux pour 5c

BOUTONS AGATE 12 douzaines pour 5c

Une Nouvelle **Jarretiere Militaire"**

Une jarretière en satin en avant et d'un joli frill de fantaisie en élastique, celui qui la porte a un cordon et le lie de manière à ce qu'elle ne puisse se détacher sans assistance. Les couleurs sont de rose, bleu, noir et blanc, et le prix est seulement que

25c la paire.

Lorsque vous les verrez vous serez surpris de voir que le prix n'est pas de 50 cents.

FATAL ACCIDENT

Mort horrible d'un journalier

Fall River, 15 — Mercredi après-midi, vers 4 heures, la nouvelle nous est arrivée que James Burke, marié et père de famille, avait rencontré une mort horrible sur les quais Globe de la compagnie de charbon Staples. Burke était employé au chargement du charbon sur les quais de la compagnie Staples et était en parfaite santé.

Quelques minutes avant la tragédie il plaisantait avec ses compagnons et il leur disait qu'il avait encore bien des années à vivre. Le pauvre malheureux ne se doutait nullement que dix minutes plus tard tout au plus, il serait lancé dans l'éternité. Cependant, Burke continuait toujours son ouvrage; une locomotive qui est utilisée pour la voies de garage, c'est-à-dire, qui sert à détacher les chars d'un train et ensuite à les accoupler ensemble, était sur la voie et la distance entre cette locomotive et un char n'était pas bien considérable.

Burke essaya, comme il le faisait tous les jours, de passer entre, mais cette fois la fatalité voulut qu'il fut plus lent que de coutume. Il ne trouva pris par le milieu du corps et dans une seconde il était aplati comme une galette entre le char et la locomotive. Le mécanicien renversa la vapeur pour reculer la machine et le malheureux Burke retomba sur la voie comme une masse inerte. Il était mort.

La poitrine et le bas du corps étaient horriblement mutilés. Il était comme coupé en deux. Les deux extrémités du corps ne tenaient plus que par la peau et les tendons.

Ses compagnons de travail, accourus sur les lieux reculèrent d'horreur à la vue de ses restes mutilés et méconnaissables. La voiture de l'ambulance fut mandée en toute hâte, ainsi que le Dr Buck, coroner du district. Ce dernier, après avoir examiné le cadavre, prononça un verdict de mort accidentelle. Comme dans tous les accidents de chemin de fer, une enquête aura lieu plus tard.

Le corps a été transporté ensuite à la résidence du malheureux Beach.

CRUELLEMENT EBOUILLANTE

Montréal, 15 — Un petit enfant de trois ans s'est fait cruellement ébouillanter en tombant dans un seau d'eau en ébullition, dans une maison de la rue Visitation, et, par suite de cet épouvantable accident, a trouvé dans un état qui inspire des craintes fort sérieuses sur les chances qu'il a d'échapper à une mort affreuse.

La victime de ce pénible accident est le jeune Lionel Robichon, dont le père est M. Arthur Robichon, brigadier, demeure avec sa famille au No 352 rue Visitation. Le Dr Beaudoin de la rue Ontario, a été appelé auprès du petit blessé et lui a prodigué ses soins.

Madame Robichon était à préparer son lavage et le petit Lionel la suivait partout.

A un moment donné, l'enfant trébucha contre un seau rempli d'eau bouillante et tomba assis sur le plancher, renversant le contenu sur le seau sur ses frêles membres. Le liquide bouillant s'infiltra dans les chairs fraîches et sur le tronc, brûlant toujours en le malheureux enfant. Le Dr Beaudoin ne peut encore se prononcer sur les chances de salut du jeune enfant.

CLUB DE NATURALISATION

Woodlawn, 15 — Le club de Naturalisation Indépendant de Woodlawn a eu une assemblée importante. Un bon nombre de Canadiens étaient présents. M. le président Wm C. Cassette occupait le fauteuil. Après les affaires de routine, fut une conférence par M. Adélard Sylvestre, sur l'Etat du Rhode Island et Roger Williams. M. Sylvestre, pendant plus d'une heure, nous a fait passer à travers les difficultés de Roger Williams depuis la fondation du plus petit Etat de l'Union jusqu'à ce jour et nous a fait voir le riche caractère du colonisateur anglais et ses vues libérales en fait de religion. La conférence a été des plus intéressantes et marquées par les applaudissements n'ont pas été ménagés à notre ami dévoué, M. Sylvestre.

De très bonnes remarques ont été faites par M. J. N. Martel, l'avocat Nadeau, J. H. S. Brazeau et le président Wm C. Cassette. Tous furent très applaudis. Le secrétaire a annoncé qu'il avait 59 Canadiens sur sa liste qui recevront leurs derniers papiers de naturalisation et qui étaient déjà enregistrés sur les listes électorales. Ce rapport a été applaudi à outrance.

AGENT ARRETE

Fall River, 15 — William Neal, de la compagnie des Machines à coudre Singer, arrêté sous la charge de la semaine dernière, sous l'accusation d'avoir volé pour la valeur de $50 en regis, appartenant à la susdite Compagnie, demeurait au No 60 rue Harrison, vers midi samedi les officiers de la sous L. Silver Wood et Sergent Mc-Nary, appartenant de poursuite.

Plusieurs machines ont été trouvées à la demeure de Neal.

La famille Plantin avait acheté une machine à coudre de la compagnie en question et il était convenu que l'on ferait des paiements hebdomadaires. L'agent de la compagnie et la famille Plantin eurent des difficultés au sujet de la somme d'argent.

Ryall se rendit à la maison de Plantin et profitant du moment où Mme Plantin était seule, il enleva les reçus des montants payés, ainsi que la machine à coudre. Quelques jours après, l'agent emporta une autre machine qui avait un pied cassé.

Lorsque le juge eut entendu les deux côtés de cette affaire, il déclara qu'il n'aimait encore de l'un de ces cas où les agents de machines à coudre semblent avoir une loi faite expressément pour eux. Il ajouta que Ryall n'avait aucun droit d'emporter ces reçus, vu qu'ils étaient très importants à M. Plantin.

Il condamna l'accusé à $25 d'amende et ce dernier interjeta appel immédiatement.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épicier. V. A. Marsot, 122 à 124½ rue Cheever.

L'INTENTION DU PAPE

Rome, 15—Le pape a exprimé son intention de traiter la question des relations entre le saint-siège et la France, dans une allocution qu'il prochain consistoire. Dans l'exposé de ce sujet, le pontife sera guidé par le développement des événements. La France a maintenant tout son nombre de cardinaux, de sorte que l'Eglise n'a pas à souffrir du choix d'aucun prélat français à nommer cardinal. La politique du Vatican est d'observer quelque changement radical survienne dans le gouvernement de cette république, et, par suite, éviter une rupture ouverte. C'est parce que le Vatican tient à éviter des troubles sérieux avec la France que le désir de l'Allemagne d'avoir l'archevêque de Cologne élevé au cardinalat, en reconnaissance des droits allemands sur l'Alsace-Lorraine, n'a pas été satisfait, car la France aurait vu là un dernier défi.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

On demande immédiatement plusieurs ouvriers, outrage sûr et de bons gages. S'adresser au bureau du Tunnel Construction Co.

23 Lewis St, East Boston, de 6:30 A. M. à 6:30 P. M.

LES AMERICAINS DANS LE PACIFIQUE

Berlin, 15—La récente prophétie du président Roosevelt au sujet de la suprématie des Etats-Unis dans le Pacifique a causé quelque surprise à Berlin, d'autant plus, disent les journaux, que cette prophétie émane d'un orateur si conservateur. Le discours du président est considéré comme un défi direct à l'Angleterre, au Japon et à la Russie, dont les prétentions à la suprématie du commerce dans le Pacifique seront réalisées dans un avenir rapproché.

Un autre journal, la "Gazette de Voss", pense que M. Roosevelt, dans ses discours de Watsonville, aussi bien que dans des occasions précédentes, a surtout cherché à éveiller l'enthousiasme des Américains pour une forte marine.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume vieuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA MARINE ANGLAISE

Londres, 13—Le Commonwealth, le plus grand cuirassé d'escadre qui ait encore été mis à flot, a été lancé à Govan, sur la Clyde. Son déplacement est de 16,350 tonneaux et ses machines auront une force de 18,000 chevaux-vapeur. C'est le premier navire de la flotte anglaise qui aura une vitesse de vingt nœuds à l'heure. L'équipage comptera 752 hommes.

LE VOYAGE D'EDOUARD

Paris, 15—La "République française" attribue au voyage du roi Edouard en Italie et accompagné de la Grande-Bretagne, de Monaco, de Wurtemberg, Garde d'Honneur, de Flotte, Bavière, Prusse, Garde Nationale, de Wurtemberg, Garde d'Honneur, de Hanover.

On s'attend que le Garde d'Honneur de Fall River et la Garde d'Honneur de New Bedford accompagnent au régiment du Massachusetts avant le 1 pour participer aux grandes plaisirs qui y sont préparés.

F. P RIVET.

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack.

LES JUIFS EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 15—La nouvelle publiée aux Etats-Unis et annonçant qu'un massacre de Juifs, semblable à celui qui a eu lieu récemment à Kichenef, soit la capitale de la Bessarabie, aurait eu lieu à Tiraspol, à sept milles de Kichenef, est démentie officiellement.

De nouveaux détails sur le massacre de Juifs à Kichenef sont publiés tous les jours ici. Les correspondants portent à 44 le nombre des victimes enterrées jusqu'à présent dans le cimetière juif, et disent que la plupart des grièvement blessées sont encore à l'hôpital juif.

Il sera difficile de renouveler les atrocités qui ont été commises. Ainsi, une femme a eu la tête clouée sur la planche au moyen de longues punaises. Dans de nombreux cas des corps ont été horriblement mutilés. De 800 à 1,000 personnes ont été arrêtées, un fonctionnaire énergique ayant été envoyé d'Odessa pour voir ce qu'il y avait lieu de faire. D'après des autorités locales pendant les deux jours de pogroms et de meurtre semble avoir été entièrement établie.

OU ALLER ?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le meilleur tailleur V. A. Marsot, 122 à 124½ rue Cheever. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

Très interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste C. J. Constantineau, 491 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau au No 44 rue St. Jean, Ste Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN REGIMENT CANADIEN

Gardner, 15 — Le projet ébauché l'an dernier, de former un régiment canadien indépendant, de 1,000 hommes, est chose faite cette année. Le 4 juillet, jour de l'Indépendance, ce régiment composé de gardes, soldats de ligne, zouaves, etc, aura ses grandes manœuvres à Gardner. On improvisera de la cavalerie en faisant monter à cheval MM. les membres honoraires, grands sports de cœur, mais que la faiblesse des mollets ou l'embonpoint empêcheraient de suivre les militaires au pied agile.

Le capitaine Fred Couture a arrangé un grand programme en 6 parties. L'affaire commencera par une messe à 9h. 30, suivre une parade qui se formera rue Nichols, coin de la Parker, et qui passera rues Parker, Jean, Parker, West Gardner, square Central, carré Monument, rue Park et au parc Crystal où le dîner sera servi à midi pour plus de 1,000 hommes.

L'après-midi sera consacrée aux jeux, aux exercices militaires pour une coupe gagnée l'an dernier à Spencer par la Garde d'Honneur de Gardner.

Le soir, il y aura probablement un bal à la salle de ville et de la danse au pavillon du parc.

Il y aura à Brockton, le 21 mai, assemblée des officiers pour arranger les détails de la fête. Seront délégués de Gardner: capitaine Couture, P. Beauregard, David Larocque, Adolphe Tourigny.

Cette fête de 4 sera la 2e du genre la première ayant eu lieu à Spencer l'an dernier.

Le régiment canadien est composé des compagnies suivantes:

Gardes Lafayette, de Worcester, Garde d'Honneur, de Worcester Garde d'Honneur de Bondfon, Garde d'Honneur, de Spencer, Garde d'Honneur de Fitchburg, Zouaves Pontificaux, de Marlboro, Garde Nationale, de Worcester, Garde d'Honneur, de Gardner.

Grand Déploiement !

Nouvelles Matinées

Nous venons justement de recevoir les meilleures occasions en fait de Matinees jamais offertes jusqu'ici.

Nouvelles Matinées blanches et de couleur, garnies en broderies et insertions, à **49c**

Six des plus beaux styles en linon blanc, percale et toile étamine à **98c**

D'autres lignes également désirables, à $1.25, $1.50, $1.98, $2.50 et en montant.

Matinées en soie de Chine, de couleur blanche et soie, beaux dessins et garnies en insertions, de $1.98 a $3.98.

☞ Tous nos Costumes de printemps sont réduits, ainsi que d'excellentes occasion en fait de Jupes de Toilette, Gilets et Vêtements pour enfants.

New York Cloak and Suit Co

12 RUE JOHN.

Abandon des Affaires

A cause de la grève nous avons décidé de disposer de notre ASSORTIMENT COMPLET DE

Costumes pour Dames, Jupes, Matinées, Peignoirs, Modes, etc, etc.

Le tout doit être échangé en argent sonnant d'ici à 15 jours.

Les prix conviendront à vos bourses.

La vente commence Jeudi, 14 Mai a 9 hrs A. M.

S. CARP 44 RUE BRIDGE

FIXTURES A VENDRE.

☞ Venez à bonne heure pour avoir le meilleur choix!

☞ Ouvert le soir.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

☞ En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

Wm. FITZGERALD & SON.

.....Marchands de.....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

J. L. Hunt, Charbon

Avocat, Procureur et Juge de Paix No 38 et 40 rue Middleser.

A. Choquette, 426 rue Moody.

HOLIHAN BROS.

Font l'Express DE LAWRENCE A LOWELL

Pour tout achat de Vins et Liqueurs au montant de $2.00 ou plus.

Six livraisons par jour, La dernière à 7 h. 30 P. M.

Sterling Ale $1.25 la caisse.

H. Bros Sparkling Ale $1.00 la caisse.

P. B. Ale $1.50 la caisse.

Phila. Stock Ale $1.25 la caisse.

Iroquois Lager $1.00 la caisse.

Brown Stout Porter $2.00 le gallon.

John De Kuyper Gin, Grande bouteille $1.25.

Envoyez vos Commandes par la malle, accompagnées du montant de l'achat et les marchandises vous seront expédiées par le prochain express laissant Lawrence.

HOLIHAN BROS.

427 rue Common, coin Hampsh re

Entrée privée pour les dames 429 rue Common.

LAWRENCE, MASS.

Le Plus Direct — Meilleur Service

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIERES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec

DE LOWELL

9.08 P. M. Dimanches

10.37 A. M. Tous les Jours

9.08 P. M.

Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.

Demandez à l'agent vos billets par le PACIFIQUE CANADIEN

C. E. CLERMONT, Agent Voyageur, 204 Essex St.

E. J. COLVIN, Agent des Passagers, 332 Washington St., Boston.

GEO. E. MONGEAU, SEUL AGENT 402 RUE MERRIMACK.

Lowell Business College

Entrée Bureau, Merrimack Square

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE

Tenue des Livres, Stenographie (Systeme Graham), Clavigraphie (Systeme de Typewriting)

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tel. 610-12 et 810-13

☞ Prenez l'Elevateur

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 15 mai 1903.

Au moment où les Hongrois vont s'acombler un hotel de Manchester est entouré par la foi. C'est vraiment pas de chance pour le pauvre Hongrois.

L'hiver de l'Indo-Chine est paraît-il très agréable. Ainsi on peut se baigner à la fin de novembre, on peut se promener en bateau, on peut se livrer à des exercices violents, on peut faire de la bicyclette, on peut se promener à cheval, on peut aller à la chasse, on peut jouer au tennis, on peut faire du golf, on peut aller à la pêche, on peut faire de l'aviation, on peut faire de la gymnastique, on peut faire de l'escrime, on peut faire de la boxe, on peut faire de la lutte, on peut faire de la natation, on peut faire de l'équitation, on peut faire de la course à pied, on peut faire du canotage, on peut faire du patinage, on peut faire du ski, on peut faire du tobogan, on peut faire du traîneau, on peut faire du bobsleigh, on peut faire du cricket, on peut faire du football, on peut faire du hockey, on peut faire du polo, on peut faire du rugby, on peut faire du lawn-tennis, on peut faire du croquet, on peut faire du tir à la cible, on peut faire du tir au pigeon, on peut faire du tir au canon, on peut faire du tir à la mitrailleuse, on peut faire du tir à la carabine, on peut faire du tir à la fronde, on peut faire du tir à l'arc, on peut faire du tir à l'arbalète, on peut faire du tir à la sarbacane, on peut faire du tir à la pétoire, on peut faire du tir à la flèche, on peut faire du tir à la pipe, on peut faire du tir à la bouche, on peut faire du tir à la figure, on peut faire du tir à la gueule, on peut faire du tir à la tête, on peut faire du tir à la tête de Turc, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera de Strivali, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera de Strivali de Fano, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera de Strivali de Fano de Saseno, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera de Strivali de Fano de Saseno de Cerigo, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera de Strivali de Fano de Saseno de Cerigo de Cérigotto, on peut faire du tir à la tête de Turc de Mahon de Minorque de Majorque de Formentera de Cabrera de Dragonera de Conejera de Pantellaria de Lampedusa de Linosa de Gozo de Comino de Malte de Corfou de Zante de Céphalonie de Leucade d'Ithaque de Cythère de Crète de Rhodes de Chypre de Mytilène de Lesbos de Ténédos de Samothrace de Thasos de Lemnos d'Imbros de Tenedos de Mytilène de Chio de Samos de Patmos de Lipsi de Leros de Calymnos de Cos de Rhodes de Scarpanto de Karpathos de Saseno de Cerigo de Cérigotto de Fano de Merlera de Strivali de Fano

Habits, Chapeaux et Chaussures
— POUR —
Hommes et Enfants.

LA STANDARD SUPPLY CO.
Habits a Credit
NO. 72 RUE PRESCOTT.

Costumes, Jupes, Chapeaux,
Articles de modes et Chaussures
— POUR —
Dames et Demoiselles.

Splendides Offres Dans Chaque Déprrtement.

Habits pour Hommes
D'un beau Worsted, noir ou bleu non fini, simples ou doubles revers. Prix
$10.00 - $15.00

Habits pour Hommes
Une belle ligne d'habits de laine srash. Grandeur de 34 à 40. Patrons très à la mode. Prix
$10.00

Habits pour Jeunes Gens
En Worsted non-fini, noir ou bleu. Prix
$8.00 - $10.00

Habits pour Jeunes Gens
En joli Plaids Ecossais et mélangé. Prix
$6, $8, $10, $12

Chaussures pour garçons et jeunes gens
Prix
$1.50, $2.00 en montant

Costumes-Tailleurs Pour Dames
Et un joli assortiment de styles attrayants, élégantes garnitures et jolie coupe de tailleur, à la mode du jour, en tweed Harris et jolies barres, drap de nouveauté en bleu, brun, oxford, noir et autres couleurs. Prix
$8.50, $10, $12, $18, $20

Nous allons à l'extrême en quelques styles de costumes tailleurs pour dames, étant la dernière nouveauté de tous les styles à
$20, $25 et $30

Robes pour Dames
En soie taffeta, noir, bleu, blanc ou gris, etc. Prix
$4.00, $5.50 jusqu'a $12

Costumes en Cheviotte Noire
Quelques uns faits de Percale, de velours et garnis avec ruban de satin et La plus belle qualité
$4.00. D'autres à des prix plus bas.

En Broadcloth et Brillantine, plusieurs formes. Prix
$6.00. $8.00 et $10.00

Paiements Faciles — Long Crédit

Habits pour hommes
En tweed écossais, joli cheviot et Worsted et Mélange écossais, de
$8.50 à $25

Chaussures
Pour hommes, tout les formes populaires et styles, de
1.50 à $6

HABITS POUR ENFANTS
Worsted noir, à 3 morceaux, $4
Joli carreauté et plaids, worsted noir, 2 morceaux, 1.50, 2, 3, à $6.50

Corsages et Gilets pour Dames
Nous avons le dernier assortiment en toutes les formes populaires **à $20** que vous pouvez trouver

MODES
Nous venons justement de recevoir un grand assortiment de chapeaux garnis à la mode du jour. Les prix sont de
$2.50 en montant

Chaussures pour Dames et Demoiselles
Chaussures Oxford, lacée ou non lacée à bout étroit ou large. T.-è-à la mode
$2.00 en montant

Corsages en Soie Pour Dames
En soie taffeta noire, bleue, blanche, perle, brune, rose et autres nuances. Prix
$2.50, $3.50, $4.50, $6.00 et $8.00

Corsages en Mousseline
Avec insertions
75c, $1.00, $1.25 et $2.50
Autres corsages
37½c, 50c et 73c en montant

Rendez-nous une visite. Nous faisons crédit à tous.

STANDARD SUPPLY COMPANY,
NO. 72 RUE PRESCOTT,
Ouvert, Lundi, Vendredi et Samedi Soirs.
Joseph Beaumier, qui était autrefois gérant du Standard Supply Co., au No 636 rue Merrimack, sera encore à votre disposition au nouveau magasin. Il invite tous ses amis de lui rendre visite.

LETTRE D'UN SOLDAT

Spencer, Mass., 15—La soldat J. Dumais écrit à M. Lesieur, son frère, de Southbridge, de Philippines, que les Américains ont permis à nos chasseurs de prendre morts ou vifs des officiers originaires de Lowell, qui a participé à la capture de quatorze, huit quatre morts et huit blessés. Ces officiers pillaient les villages. Les ont fait s'assembler d'aller en Chine où il se brasse des événements.

INCENDIE

Southbridge, Mass., 12—Un maille arré de terrain boisé, à trois milles de Southbridge sur le chemin de West Brookfield, appartenant à Julius Dresser, a été consumé mardi. Pertes, $400. Pas d'assurance probablement. On suppose à été causé par le feu. Il n'y a eu aucun danger quand aux pompiers venant de la brigade. Leur tâche a été simplifiée par un manque que le feu ne pouvait pas traverser. Vingt-cinq hommes ont été employés pendant six heures de la brigade.

ENFANT BLESSE

Webster, Mass.—Ces Dumais, 3 ans, fils de M. Joseph Dumais, a été assez gravement blessé par Rodolphe Pradet qui roulait dans un char, samedi, et a eu deux roues passer sur le corps de la victime. Le docteur Pradet qui est médecin de famille, a constaté immédiatement des blessures internes et entrait-on avec raison à la crainte que une autre fois pour le petit malheureux.

A FRANK

Frank, T. A., 15—Frank a été condamné à payer $10 et les frais ou à passer 30 jours à la prison de Southbridge, à être de village, pour avoir battu sa femme. Il a été condamné à payer $10 et les frais ou à passer 30 jours à la prison de Southbridge, à être de village, pour avoir battu sa femme. Il a été condamné à payer $10 et les frais ou à passer 30 jours à la prison de Southbridge, à être de village, pour avoir battu sa femme.

DESCENDUES AU CHILI

Montreal, le 15—Par suite de la mort de Mgr. Sbaretti, délégué apostolique au Canada, Mgr. Sbaretti a été nommé délégué apostolique au Canada, Mgr. Sbaretti a été nommé délégué apostolique au Canada, Mgr. Sbaretti a été nommé

GRANDE

Vente de Déménagement !

Pianos a Moitié Prix !

Nous avons encore un grand nombre de Pianos et nous en disposerons à une grande réduction de $100 à $150 des prix réguliers.

PIANOS DROITS,
$147, $158, $165, $182.

Ces Pianos sont vendus régulièrement par les autres marchands pour $250 à $300.

C'est votre chance pour vous procurer un bon Piano à bon marché.

RING'S, Le meilleur Piano. La dernière musique en feuille. — 137 RUE MERRIMACK,

☞ Nous serons dans notre nouveau magasin, 110-112 *rue Merrimack*, mercredi, 20 mai.

SURPRISES DE L'HYMEN

APRES CINQ ANS DE MARIAGE ET SIX ANNEES DE SEPARATION

Carry M. Davy demande l'annulation de son mariage contracté avec un proche parent.

Mme Carrie M. Davy, de cette ville, vient d'instituer au bureau du greffier de la Cour d'East Cambridge, une action en nullité de mariage, unique en son genre.

La demanderesse dit qu'elle a été mariée avec le défendeur George H. Bennett, le 13 novembre 1895, et qu'ils ont vécu ensemble jusqu'au 3 novembre 1897. Ils n'ont pas eu d'enfants.

Le mariage aurait été fait d'après la loi, mais ne serait pas légal.

La demanderesse dit que quand elle fut mariée elle croyait avoir le droit de contracter les deux liens de l'hymen, mais à l'époque de la séparation d'avec son mari, elle apprit qu'il était son parent très proche—Bennett était demi frère de la mère de la demanderesse—tous deux étaient nés de la même mère, mais d'un père différent. De là, sa requête.

L'immeuble adressé de la ville confient les noms de deux George H. Bennett, mais tous deux déclarent ne pas connaître Carrie M. Davy, qui demandé une séparation légale.

L'EAU POUR DRAGUT

LES EFFORTS DES CITOYENS DE NAVY YARD POUR ATTENDRIR NOS EDILES

Le sous-comité nommé par le parlement municipal écoute les doléances des contribuables

Le comité spécial pour l'approvisionnement de l'eau, nommé sur le conseil de ville a reçu en audience publique hier soir une délégation des citoyens de Dracut qui veulent avoir le service d'aqueduc de la ville, prolongé jusqu'à une certaine partie du village.

L'échevin McCluskey présidait et il y avait quinze délégués de Dracut. La commission de l'aqueduc était aussi présente.

George Stevens parla au nom des propriétaires du village voisin. Ils veulent Navy Yard demandait l'approvisionnement de l'eau, ou certainement ils auraient à souffrir beaucoup. Il espère que le comité fera des représentations auprès des résidents au village. Il a ouvert droit, le bonne dans quelques-unes des audiences précédentes. Le quartier de Dracut qui est le plus exposé aux incendies, est celui qui empêche plusieurs propriétaires d'établir à Dracut. Assurément il y aurait un approvisionnement suffisant fourni par M. Ames, mais depuis cette quatre ans cela a souffert grandement. Lorsque l'on en a le besoin l'approvisionnement fait qui à son début il a déjà payé $7 par année à M. Ames.

—Vous devez payer $20 par année à M. Ames, demanda le surintendant J. Thomas du département de Navy.

M. Gallagher est d'opinion que c'est à peu forcer la note. Cependant il est d'opinion que ce ne peut être juste que le contribuable de Dracut qui est en face James S. Thompson, président du syndicat d'investissement Association qui est propriétaire de vastes terrains Navy Yard, et qui ne paye pas un sou de taxe, et qu'il devrait quelque chose pour l'eau.

M. Stevens de la commission scolaire de l'école de Navy Yard a besoin d'un meilleur approvisionnement d'eau. Il paye $7 par année à M. Ames mais il n'en avait pas suffisamment la dernière fois. La nature de la terre est telle que l'on ne peut pas y creuser des puits.

M. Stevens dit qu'il est nécessaire d'avoir un service d'eau avenant de Navy Yard.

E. J. McMahon, résidant de la ville en face de l'école de la première, dit que l'on ne peut pas avoir de l'eau pour le service ordinaire. Le service d'eau est de 2 pouces et demi. Les intérêts et autres échangent de $1,000 à $1,200. Il devrait y avoir de 4 à 6 pouces. Il paye $70.50 par année.

M. Joseph Thompson, l'agent de la Compagnie des Terres de Navy Yard, a déclaré que la compagnie ne demande pas mieux que d'avoir de l'eau pour ses propriétés.

Le comité a décidé de faire un rapport favorable au conseil de ville.

COMPERS VIENDRA

LE GRAND CHEF OUVRIER SERA A LOWELL DIMANCHE LE 24

Le Tremont & Suffolk et la filature Appleton vendent du coton brut. Ce que dit l'agent Connell

La filature Tremont & Suffolk a expédié hier, 200 balles de coton. On dit que ce coton est expédié en Russie où il est très rare à cause des hautes prix qu'on en demande. Il est rumeur que ces deux cents balles ont été vendues avec un bon bénéfice.

En parlant de la situation, hier soir, l'agent Connell a déclaré ce qui suit:

"Comme représentant du Tremont & Suffolk, je dois déclarer qu'aussitôt que nous nous sentirons capables d'ouvrir les barrières sans provoquer d'émeutes et avec un nombre suffisant d'ouvriers, nous le ferons immédiatement."

Les officiers du Conseil Textile ont donné hier les informations suivantes.

"Nous apprenons que quelques individus sans scrupules, collectent des fonds au nom du Conseil Textile dans l'Ouest, et cela sans y être le moindrement autorisés et hors la connaissance des officiers.

"Plusieurs plaintes ont été faites contre les faux collecteurs et le Conseil Textile annonce que tout collecteur de bonne foi a des lettres de créances écrites sur le papier officiel du Conseil, signées par le secrétaire et portant le cachet du Conseil. Lorsque les lettres sont écrites par des personnes commis des quartiers généraux, on y voit leurs initiales.

"La police et les autres personnes, dans les villes du sud qui pourraient concevoir des soupçons sur l'identité des collecteurs, sont priées d'entrer en communication avec le secrétaire, du Conseil, M. Jas. P. McDonald, Box 47, Lowell, Mass."

Les rardeurs ont reçu leurs bénéfices de grève hier après-midi. On nous dit que les membres en règle avec l'union ont reçu $2.50 et quelques-uns des nouveaux membres n'ont retiré que 50c.

On disait hier que les nappers du Tremont & Suffolk pouvent reprendre le ouvrage s'ils le désirent, lundi prochain. Cette offre leur fut faite, dit-on, mercredi après-midi.

Ce qu'on veut pas dire que les barrières de la filature seront rouvertes immédiatement, mais qu'il y a quelqu'un avant que les machines ne soient remises en opération.

On dit que les nappers se rassemblèrent pour discuter la question, et il est rumeur que plusieurs hommes ont déclaré qu'ils aimeraient à reprendre l'ouvrage.

Le Conseil Textile fait un suprême effort pour augmenter le fonds de secours.

La filature Appleton a assez de cotton pour ouvrir ses portes immédiatement et tenir ses ouvriers à l'ouvrage jusqu'à la fin de septembre, alors que la saison, avec temps difficiles, alors que la grève chasse le confort de beaucoup de foyers. Ces jeunes femmes sont pour la plupart des ouvrières de la Hosiery. Elles ne sont fondées en organisation de charité sous la bannière de "Cercle Saint Jean l'Aumônier". Le bien qu'elles ont fait, bien que sans ostentation, avec la plus grande humilité, est incalculable, nous dit-on.

Elles ne donnent pas seulement des secours en argent, mais elles prennent soin des malades, des enfants, prêtent les maisons, passent leurs nuits à veiller les mourants, en un mot, sont les anges consolateurs de tous les affligés.

On compte présentement 40 membres enrôlés dans ce Cercle qui existe déjà depuis un an. Les charitables personnes qui le composent ont donné durant les derniers douze mois $1800 en argent en outre d'innombrables autres dons en vivres et en vêtements. La contribution est de 10 cents par semaine.

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., est l'ardent spirituel du cercle dont les officiers sont: Mlle Annie Dumas, présidente; Mlle Diana Gaudette, vice-présidente; Mlle Léna Landry, secrétaire, et Mlle Elzire Landry, trésorière.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibliser vos gencives par le nouveau procedé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

PAS RECONNAISSANTS

DES INDIVIDUS N'APPRECIENT PAS LES BONS SOINS QU'ON A POUR EUX

Trois pensionnaires de la City Farm prennent la clef des champs

Depuis quelques jours il règne une véritable épidémie de désertions à la Ferme Municipale. Trois individus sont disparus et depuis leur fugue on n'en a obtenu aucune nouvelle, pas le moindre petit indice.

Hier, Asa Sauvageau, un vieillard, s'en la clef des champs et la police n'est ouvert sur lui. Sauvageau purgeait une condamnation de trois mois pour avoir sollicité des aumônes dans la Rivée F. M. Pickett et E. Neville Coats.

Michael Cleary qui, il y a environ deux semaines, a été condamné à six mois de réginé à la Ferme Municipale pour ivrognerie, a disparu mystérieusement mardi dernier. Il n'a pas laissé la moindre trace et on ne sait vraiment qu'elle lord il a pris. Il s'est sauvé pour aller prendre un congé. Il va être bien attrapé en voyant qu'il n'y a plus une seule goutte de whisky à Lowell

Nul doute qu'il va transporter sa personnalité ailleurs où les dieux sont plus cléments et où il pourra s'abreuver du nectar qu'il aime tant.

Lors de sa condamnation, Michael comparaissait pour la 42e fois en cour de police. Il a passé, à part les deux dernières semaines, une somme de 128 mois dans différentes institutions.

Le troisième personnage à prendre la clef des champs est un nommé Octave Ducharme qui relevait des suites d'une cuite. Ducharme a été arrêté il y a quelques jours sous l'accusation d'avoir volé un parapluie.

Il a été pris d'une forte attaque de délire pendant qu'il attendait son procès à la station et, en conséquence, transporté à la City Farm, où il vivait comme un roi.

ADMIRABLE

DES ANGES DE CHARITE PORTENT PARTOUT LES CONSOLATIONS ET LES SECOURS

Le Cercle St Jean l'Aumônier, ses officiers et son but aussi noble qu'élevé

Le Temps des Chaleurs

VA ARRIVER BIENTOT

Voulez-vous etre vetu fraichement

N us venons justement de recevoir un wagon rempli de Chapeaux de paille, des prix de **10c à $3.00**

Y compris les jolis chapeaux Panama et Manila.

Chapeaux de Matelet, faits de joli sennate et ..ui sont les chapeaux populaires pour les jeunes gens cette saison. Venez les voir, **A 50c et $1.00 chacun**

Sous vêtements importés et domestiques Balbriggan **25c à $1**
Aussi plusieurs articles pour l'été. Poil de chameau, chemises et caleçons tout laine à des prix populaires.

Nous avons un bel étalage en jolies chemises négligées pour hommes et garçons, ce printemps de **25c et $1.50**

Ceintures dans les derniers desseins et bas de fantaisie pour satisfaire tous les goûts.

Chaussettes sans couture, noires et de couleurs à 3 paires pour **25c, sont de grande valeurs.**

Voyez nos nouveaux gants de printemps et jolies cravates. Vous ne serez pas trompé.

Les dames de Lowell trouveront plusieurs valeur, spéciales en visitant notre département de dames.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

Items dans la Section des

Corsages pour Dames

Jolis items spéciaux choisis par cinq fois dans cinq des autres offres attrayantes pour épargner de l'argent—une chose certaine, la qualité n'a pas été sacrifiée pour amener des prix aussi bas. Pas un a été fait à moitié ou d'un matériel trompant.

Corsages très jolis en linon blanc dames, garnis en dentelle medallion et pli, forme mercerisée et joli chiffon de soie, **$3.50**

Corsages en joli linon blanc pour dames, garnis en dentelle valenciennes et broderie, nouvelles manches à plis et collet, **$2.75**

Corsages en soie Japonaise blanche pour dames, garnis de passe-volant, plis en avant et en arrière, insertion de dentelle, **$2.50**

Corsages en soie blanche Japonaise pour dames, garnis en dentelle, jolis remplis, pleine manche, ... **$1.98**

Linon blanc pour corsages de dames, bordés en avant et jolies barres blanches, manches bouffantes et collet, ... **$1.50**

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Base Ball

Spalding Park.

SAMEDI—
Nashua vs Lowell

Admission, 25 cents.

Partie à 3 heures.

Butterine du Vermont

En gros et en détail.

Le meilleur au monde.

A le goût le plus doux, le seul beurre en pains fondé.

Prix, 14c à 18c la lb.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, *rue Merrimack*.

ENFIN SAUVE

Le jeune Gibbons se rétabli rapidement

Comme on se le rappelle, il y a une quinzaine de jours, un jeune garçon nommé James Gibbons, est tombé en bas du toit de la demeure paternelle, et dans sa chute s'est fracturé la base du crâne. Il fut transporté à l'hôpital St John dans un état très critique. Les médecins jugèrent d'abord sa condition comme désespérée, mais ils firent tout ce qui était humainement possible pour le rappeler à la vie. Le blessé a été sans connaissance durant plus d'une semaine. On nous apprend cependant que maintenant il va bien mieux et qu'il sera en état de laisser l'hôpital bientôt.

Il pourra tout de même se vanter d'avoir vu la mort de bien près.

COMMISSION DE LA VOIRIE

La commission de la voirie s'est réunie hier soir, sous la présidence du conseiller Greenwood. On n'a transigé que des questions de routine. Tous les documents reçus par le gouvernement municipal, concernant cette importante commission furent signés, et la séance s'est ajournée sans aucune discussion supplémentaire.

OCCASIONS Pour Samedi

100 douzaines de Casquettes de 25c et 35c pour garçons, à 12 1/2 cts.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72-86 RUE MERRIMACK.

L'ARGENT TOUJOURS SPONTANEMENT REMIS.

NOUS DONNONS Des Trading Stamps

Dans tous les départements.

OFFRE D'OCCASIONS MERVEILLEUSE

Une vente de grande importance pour vous et pour nous à la fois. Nous assurons à tout acheteur une épargne de pas moins de 40 pour cent.

Habits de $10 pour Jeunes Gens a $6

OCCASION DES PLUS EXTRAORDINAIRES VALEURS INOUIES. HABITS JOLI WORSTED PUR, EN CHEVIOTTE DE FANTAISIE, GRANDEURS JUSQU'A 36, DE LA DERNIERE COUPE, AJUSTEMENT PARFAIT; IL Y EN A EU DES MILLIERS DE VENDUS CETTE SAISON A $10 ET ILS SONT A BON MARCHE POUR CE PRIX. MAIS NOUS EN AVONS ACHETE 500 DU MANUFACTURIER CETTE SEMAINE A NOTRE PROPRE PRIX. ASSUREMENT UN AVANTAGE TRES RARE DE VOUS PROCURER UN BON HABIT A BON MARCHE, SAMEDI. **$6.00**

150 HABITS, STRICTEMENT TOUT LAINE POUR GARÇONS VENDUS AUTREFOIS JUSQU'A $5. ILS PARTIRONT VITE SAMEDI A **$1.65**

200 DOUZAINES DES PLUS JOLIES CHEMISES NEGLIGEES DE $1.00 ET $1.25 QUE VOUS AVEZ VUES. NOUS AVONS VENDU LE PLUS BEAU LOT DE 125 DOUZAINES EN MOINS DE DEUX JOURS. CE DERNIER LOT EST OFFERT A **69c**

HABITS DE MATELOT DE $1.50 ET $2.00 A 95 CENTS. EN BLEU ET NOIR, BIEN GARNIS ET TRES JOLIS; TANT QU'IL Y EN AURA SAMEDI, NOUS LES VENDRONS **95 cts.**

UNE CAISSE DE SOUS-VETEMENTS BALBRIGGAN POUR GARÇONS, QUALITE REGULIERE DE 35C, DEMAIN **19c.**

100 DOUZAINES DE CULOTTES POUR GARÇONS ET BIEN FAITES, VALANT 35C, SAMEDI **23c.**

Occasions en Chaussures. Occasions en Chapeaux. Occasions en Chemises et Sous vêtements. Venez samedi, que vous désiriez acheter ou non, cela vous fera du bien de voir les foules s'amasser dans le vaste magasin pour prendre part à ces grandes fêtes.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO, - - - - - 72-86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE; PLUS CHAUD DIMANCHE DANS L'EST DU MAINE; VENTS LEGERS DE L'EST ET DU SUD.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 16 MAI 1903. NO. 47.

GUERRE DE RACE

UN BLANC ET PLUSIEURS NEGRES TUES DANS LE MISSOURI

La difficulté a commencée par le refus d'une famille noire de payer une dette

(Service spécial de L'Etoile)

Laurel, Miss., 16 — Une sanglante guerre de race s'est déclarée près de Burns, dans la partie nord du comté de Smith. Les nouvelles disent que M. Craft, un cultivateur de race blanche et plusieurs nègres, ont été tués et que la guerre se continue encore. Les blancs parcourent le pays massacrant les nègres sur lesquels ils ont des soupçons. Le trouble a commencé mardi dernier.

Une famille nègre travaillant pour les Bruce a voulu lui faire perdre sa récolte. Les Bruce lui avaient prêté beaucoup d'argent et réclamaient le paiement de leur dette en travail ou en argent. Les nègres refusèrent et dirent que Bruce ne pourrait les faire payer. Un de ces derniers réunit une bande de vigilants avec lesquels il se mit à la recherche des nègres. Pendant qu'ils cherchaient, deux des blancs furent assaillis par des nègres qui étaient cachés. Craft est tombé mort et plusieurs autres ont été blessés.

Les blancs répondirent au feu et tuèrent ce qu'ils rencontrèrent de nègres.

LE CABINET ANGLAIS

JOS. CHAMBERLAIN FAIT UN DISCOURS SENSATIONNEL

Il prône la politique de libre-échange dans tout l'empire

(Service spécial de L'Etoile)

Londres, 16 — M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, a fait un discours retentissant à ses électeurs de Birmingham, hier soir. Il y a prôné la politique de libre-échange dans l'empire britannique. On croit que cette politique divise les conservateurs comme celle du Home Rule l'a fait pour les libéraux.

Cette déclaration de Chamberlain, venant immédiatement après le refus combattue de M. Balfour de remettre en vigueur les droits sur le blé—le de démontre qu'il y a divergence d'opinion entre les ministres et fait prévoir une dissolution prochaine du parlement.

L'opinion générale est que le gouvernement agnise et qu'il n'attend que le coup de grâce pour tomber. La politique de Chamberlain a tellement frappé les conservateurs qu'ils ne sont pas encore revenus du choc.

BELLE-MERE EN CAUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Milwaukee, 16 — Mlle Emma Larsort a été internée hier à l'asile des aliénés du comté. Son mari, héritier des millions des Loustort l'a abandonnée et la femme dit que c'est sur l'instigation de sa belle-mère. Elle a poursuivi sa belle-mère pour $100,000 pour lui avoir enlevé l'affection de son mari. Elle a ensuite été internée dans un asile d'où elle est sortie. Les médecins viennent de déclarer qu'elle est plus malade que jamais et on l'a interrogée de nouveau.

Otto Lonstort voyage en Europe avec sa mère.

LES DYNAMITARDS

Ils font sauter une église nègre à Chicago

(Service spécial de L'Etoile)

Chicago, 16 — Une autre église nègre a été détruite par une bombe de dynamite hier soir. L'intérieur est complètement massacré et la face de l'église s'est écroulée.

MORT D'UNE CHANTEUSE

(Service spécial de L'Etoile)

Paris, 16—Sibyl Sanderson, chanteuse d'opéra bien connue, est décédée ce matin à 4 h. On dit qu'elle a succombé à une forte attaque de grippe.

IL COURRA ENCORE

(Service spécial de L'Etoile)

Glasgow, 16—On a décidé tard hier le comédien Gradement du Shamrock III et du Shamrock I, son adversaire de cet été.

CAUSE INTERESSANTE

LES DEMANDEURS DISENT QU'ILS ONT ETE ILLEGALEMENT PRIVES DE L'ECOLE

On les a chassée parce qu'ils refusaient de se faire vacciner

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 16 — Deux enfants du village de Hyde Park poursuivent la municipalité devant la cour supérieure à Dedham parce qu'ils ont été chassés de l'école ils réclament chacun une somme de $10,000.

Les demandeurs sont les enfants de M. Joseph W. Hammond de Hyde Park. Au mois de novembre 1901, ils allèguent qu'ils ont présenté à leurs professeurs des certificats de médecins déclarant qu'ils ne pouvaient subir la vaccination. Ils ont été illégalement renvoyés. La municipalité alléguée de son côté que les enfants ont été renvoyés de l'école parce qu'ils ne se sont pas conformés aux règles du comité au sujet de la vaccination.

FOU D'AMOUR

Un peintre hongrois épris d'une fille de millionnaire

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — Dembarie Kurrain, un Hongrois, peintre de portraits, est enfermé au poste où il sera examiné par des médecins aliénistes.

Revêtu d'un habit vert à gilet décolleté et boutons de perle, portant gants de soie blanche et de bas d'un rouge éclatant, coiffé d'un chapeau mou, il se rendit à la résidence de M. Newbold Edgar, un courtier millionnaire, hier soir, et dit qu'il allait marier Mlle Edgar.

"Dites-lui de descendre de suite," dit-il, au domestique qui lui ouvrit la porte. "Je partage ne peut être retardé d'une minute. J'ai mon habit de noces sur moi."

Mme Edgar et ses deux filles se barricadèrent dans les chambres du haut de leur demeure et appelèrent la police par téléphone.

Le pauvre Hongrois fut transporté au poste dans la voiture de patrouille et M. Edgar s'y rendit ensuite pour déposer une plainte contre lui.

Il dit aux autorités que le prisonnier se tenait depuis trois jours autour de sa maison et que depuis le mois de janvier il écrivait des lettres à sa fille.

Quand Dembarie Kurrain réalise sa position, qu'il se vit en état d'arrestation il dit: "Ce n'est très bien. C'est simplement retard. Rien ne peut nous séparer."

Kurrain dit qu'il a vu Mlle Edgar une fois seulement, au mois de janvier dernier en Floride et qu'il a reçu le coupde foudre. Il y a trois mois il est venu en ville, est descendue au Putnam House et a essayé de s'introduire chez les Edgar. Il dit qu'il fait des portraits au pastel. "J'ai fait son portrait des millions de fois," a-t-il dit.

TRISTE ACCIDENT

Un jeune homme de St André d'Argenteuil se noie

St André d'Argenteuil, P. Q., 16— Un bien triste accident est arrivé à Wilfrid Ladouceur, un jeune homme de vingt-deux ans environ, célibataire, fils de M. Antoine Ladouceur, de St Placide, et frère de M. Euclide Ladouceur, marchand de St André, s'est noyé.

Voici les seuls renseignements qu'on connait sur cet accident. La victime qui travaillait comme commis chez son frère, quittait le magasin entre les 5 et 6 heures pour aller à la pêche, afin de rapporter quelques poissons à son père qui est malade.

Son frère resta au magasin jusqu'à minuit, l'attendant de minute en minute, puis se coucha ne songeant guère à l'effroyable nouvelle qu'il allait apprendre.

Et se levant, au petit jour, M. Euclide Ladouceur constatant que son frère n'était pas encore rentré, se mit à sa recherche. Il se rendit à l'étang de pêche situé en bas de l'écluse du moulin Walsh, mais n'aperçut rien.

Puis tard cependant on trouva le malheureux près de la rive, nové dans trois pieds d'eau, la main dépassant le niveau de la rivière.

Les docteurs Tassé et Legault, de cet endroit, après avoir examiné le corps, déclarent que le jeune homme a été victime accidentellement à une maladie de cœur dont il était atteint. C'est la seconde mort subite dans cette famille depuis six mois; la mère est morte subitement l'automne dernier.

A MONTREAL

LA GREVE EST COMPLETEMENT TERMINEE

Les camionneurs décident de retourner à l'ouvrage ce matin

(Service spécial de L'Etoile)

Montréal, 16 — La grève est complètement terminée à Montréal. Les camionneurs ont décidé de reprendre leurs places au grand mécontement des chefs unionistes.

ON CRAINT

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 16—On entretient des craintes sur le sort du navire-école Alliance au département de la guerre parce que le navire n'a pas fait escale à Hampton Roads.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibliser vos gencives par le nouveau procedé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

JOS LEITER

LE CELEBRE HOMME D'AFFAIRES OFFRIRAIT 20 CENTS DANS LE DOLLAR POUR PAYER SES DETTES

Un homme qui le connait dit que cela n'est pas vrai, que les créanciers seront payés intégralement

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 16 — On disait dans les cercles financiers, hier, que Joseph Leiter, de Chicago, le chef du mouvement pour l'achat de tout le blé en 1897 et 1898, a fait à ses créanciers une proposition de 20 cents dans le dollar pour régler toutes leurs réclamations. On dit que si les créanciers ne consentent pas, Leiter n'aura pas d'autre alternative que de faire cession de ses biens. Son père, Levis Leiter, d'après la rumeur, garantirait l'arrangement proposé. M. Leiter est présentement à Mexico, mais ses amis disent qu'ils ne croient pas ce rapport. Ils disent que cette rumeur a été mise en circulation par quelques individus qui veulent acheter à bon marché les comptes des créanciers.

"Pourquoi", dit un homme, "M. Leiter n'a pas pris aucune telle détermination. Il devait $7,000,000 lors du krach. Il a déjà payé $4,000,000. Ses créanciers n'ont pas tel de rigueur et je ne crois pas qu'ils accepteraient 20 cents dans le dollar. Ils savent qu'ils auront le plein montant. Jos. Leiter a payé $20,000,000 de dettes durant le mois de juin seulement et il parviendra bientôt à éteindre toutes ses dettes."

UN MINISTERE RESIGNE

Scène violente au palais royal de Bulgarie

(Service spécial de L'Etoile)

Sofia, 16 — A la suite d'une scène violente qui a eu lieu au palais hier après-midi, le cabinet a donné sa démission. La scène s'est produite au moment où les ministres étaient allés féliciter le jeune prince Ferdinand à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Parlant de M. Radeff, qu'il désente particulièrement, le jeune prince a demandé au premier ministre : "Comment osez-vous amener de tels personnages avec vous?"

Il ordonna ensuite à Daneff de sortir du palais, sur quoi le ministre offrit sa démission. M. Radeff était ministre de l'intérieur.

Lowell, Samedi, 16 Mai 1903.

A. G. POLLARD & Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Mardi prochain, le 19 courant

Nous ouvrirons notre vente annuelle de

"SECONDS" et "RUN OF THE MILL"

EN

Sous-vêtements d'été pour Hommes

Nous sommes heureux d'annoncer que nous pouvons offrir cette vente, et à bonne heure dans la saison, et justement à temps pour donner une chance d'acheter vos Sous-vêtements à des **Prix d'Occasion Extra.** Plus de 1000 douzaines ont été achetées directement de la manufacture y compris toutes les sortes de Sous-vêtements populaires, valant au détail 25c, 37c et 50c, que nous divisons en deux lots comme suit:

UN LOT

Qualités de 25c et 37c, à 18c.

Tous à **18c** Le vêtement.

Balbriggan—Belle qualité, valeur de 25c, avec fond de caleçon à bicycle.

Bleu et Bleu Mélangé—Valeur de 37c, bande en soie de bande à collet de fantaisie.

Noir et Brun—Couleur ne changeant pas, valeur de 25c, avec bandes sur les caleçons pour les bretelles.

Blanc Pur—Valeur de 25c, avec bandes françaises.

Gris et Jaeger—Ruban de fantaisie en avant et valeur de 37c et 25c.

Toutes les grandeurs dans ce lot,

2me LOT

Qualités de 42c et 50c, à 29c

Tous a **29c** Le vêtement

Balbriggan

Blanc uni, noir ne changeant pas, rose, bleu, gris naturel, couleur Jaeger.

D'un beau fini de soie, qualité extra, jolies en soie en avant, bande française, fond double, manches courtes ou longues, qualité relâche de 42c et 50c, couleurs ne changeant pas, faits dans tous les nouveaux styles et finis, avec collets et devant de fantaisie, plein grandeur.

Departement du Sous-sol.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $5,000 avec tous les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtir. Dernières nouvelles du verre voir.

August Fels, 980 Lakeview.

EPOUVANTABLE

Une malheureuse imbibe ses vêtements d'huile de charbon et y met le feu

Fall River, 16 — Un suicide des plus singuliers et des plus épouvantables a eu lieu la nuit dernière à Flatwoodville, dans la partie nord de la ville.

La fille Mary Julia Joyce âgée de 30 ans, s'est tuée la vie d'une manière telle que ce n'est pas souvent que les reporters ont à enregistrer un semblable suicide.

La fille Joyce était depuis longtemps à moitié folle et elle était étroitement surveillée par sa famille. Des troubles de famille en avaient été causes et sa folie tantôt douce, tantôt violente avait souvent l'alarme parmi les siens.

Le soir, elle s'est couchée comme à l'ordinaire, mais à 11 heures elle s'est levée, s'est enveloppée dans des couvertures et est sortie dehors. Elle avait pris la précaution de se munir d'un tuyau rempli de pétrole. Elle avait aussi des allumettes. Elle s'est alors rendue dans un petit champ avoisinant la demeure de la famille Joyce sur la rue Westamoe, et a commis le plus terrible des suicides qui ait jamais été enregistré dans les annales policières de notre ville.

Elle s'est versé le pétrole contenu dans le tuyau sur la tête, et lorsque les curieux furent complètement saisies du liquide inflammable, elle a allumé une allumette et l'a appliquée sur les couvertes.

Le résultat a été terrible. Dans un instant elle ne fut plus qu'une masse de flammes, et alors la malheureuse se roula sur l'herbe en poussant des gémissements étouffés.

Trois passants, étouffés de ce spectacle horrible et inouï, s'arrêtèrent pour contempler ce spectacle épouvantable d'une femme qui brûlait, rôtie vivante. Ils crurent tout d'abord à un événement surnaturel, mais bientôt ils s'embarrassèrent et sautant pardessus la haie, ils s'élancèrent en avant, ils arrachèrent les couvertes à moitié consumées du corps de la pauvre malheureuse et tous prenant leurs propres habits en couvrirent le corps de la suicidée, et ils la roulèrent sur l'herbe avec vigueur et énergie. Bientôt ils réussirent à éteindre les flammes mais déjà il était trop tard, les chairs rôties tombaient en lambeaux, et se détachaient d'elles-mêmes. La suicidée respirait encore faiblement, mais elle était aux portes du tombeau.

Les noms des 3 hommes qui ont couru au secours de la malheureuse suicidée sont Mahoney, Cullom et Ménard. Un nommé Giffine les a rejoints quelques instants après leur arrivée.

On ajoute au secours, et les voisins accourirent sur les lieux. Les membres de la famille Joyce firent transporter le corps calciné à leur résidence, rue Westamoe, et le Dr Lewis fut mandé en toute hâte. Après les premiers pansements, il manda l'ambulance et la malheureuse fut transportée à l'hôpital Union où on dépêcha de nouveau les secours du chef médical qui rendait le dernier soupir à 8 heures après une terrible agonie.

Ce suicide épouvantable a créé toute une sensation dans le voisinage.

La victime a été autopsiée et a révélé qu'elle souffrait d'une affection spéciale. Elle avait pris la précaution de se munir d'un tuyau rempli de pétrole. Elle avait aussi des allumettes. Elle s'est allumé une cigarette avant de mettre le feu à ses vêtements.

Le Dr Buck a annoncé son intention de tenir une enquête.

Il y a encore à dire que la pauvre folle aurait eu 32 ans le 24 courant.

Elle a été élevée à Taunton

ACCIDENT DE TRAMWAY ELECTRIQUE

Manchester 16 — A 5h. 20 du matin, un sérieux accident de voiture est survenu sur la rue Elm. La voiture de laitier Eugène G. Reed a été frappée par le tram No 120 et a été complètement démolie. Le garde-moteur Clement et le conducteur Carr considèrent qu'ils ont eu de la chance.

On ne connaît pas au juste la manière dont l'accident est survenu. M. Reed faisait la distribution du lait à ses clients. Il traversait les rails de la compagnie électrique sur la rue Elm lorsque le tramway No 120 l'a frappé et renversé. Les bidons de lait se sont répandus dans la rue et la voiture a été brisée en morceaux.

La commande électrique prétend que le char No 120 n'a pas circulé de la journée et qu'il n'y a eu aucun accident. Le policeman Parmenter déclare cependant qu'il a été témoin de l'affaire et que lui qui a recueilli les débris que nous donnons plus haut.

ENFANT TROUVÉ ET PERDU DE NOUVEAU

Leominster 16 — Sur la rue Priest, deux hommes, Nathaniel Woods et un étranger, passant ont trouvé un panier contenant, comme on le croit, Moise, un enfant vivant. Woods pensa que c'était un cas d'enfant abandonné. L'étranger aussi. Tous deux résolurent de le porter au poste de police. Chemin faisant, l'étranger changea ses deux hommes n'étaient pas nécessaires pour porter le mioche et qu'il irait bien tout seul. Woods lui passa le bébé; on ne l'a pas revu depuis. Quant à Woods, il avait commencé à la chose, communiqua avec le poste et fut surpris de constater que l'enfant n'avait pas été porté là.

Cet enfant paraissait être âgé d'une semaine.

L'étranger avait un air tout à fait clérical; d'âge moyen, portait frac noir, pantalon noir, chapeau noir dur et était brun.

L'enfant semblait appartenir à quelqu'un à l'aise: il était enveloppé dans des dentelles.

VOLEUR DE CHEVAUX

Manchester, 16 — Une des voitures de M. F. X. Chenette a été volée sur la rue Elm, par un individu que la police n'a encore pu découvrir. M. Chenette avait laissé son cheval et sa voiture à l'angle des rues Elm et Merrimack et lorsqu'il est revenu, à 10h. 30, il a constaté leur disparition. En se levant le lendemain matin, M. Chenette a été surpris de voir son cheval à la porte de sa résidence, rue Pine.

M. Chenette a averti la police immédiatement après avoir découvert le vol. Le cheval a été vu à onze heures aux environs de la gare Boston & Maine. La voiture devait être livrée, car on n'a retrouvé aucune des traces de la voiture dans la cour du chemin de fer. Le particulier doit avoir le vin gai, car il s'est amusé à traverser les rails en tous sens.

A six heures du matin, M. Chenette a aperçu son cheval à la porte de sa demeure, rue Pine. La pauvre bête était couverte de sueurs et d'écume. C'est ce même cheval qui, l'an dernier, a été volé par Chester Maxfield et Clara Young. Il avait été tellement surmené qu'il tombait d'épuisement lorsque son propriétaire l'a retrouvé à Exeter.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Lagnon, 466 Merrimack.

AH! MON DIEU!

Il peut dévorer un boeuf tout entier

Worcester, 16 — Joseph Massé, 27 ans, rue Bartlett, l'étonnant champion mangeur, est de retour ici, après une tournée à travers les Etats-Unis, et il n'a pas encore réussi à trouver un rival aussi affamé que lui.

"L'art culinaire n'a aucun charme pour moi," a-t-il dit, "dans toutes mes exhibitions, je ne mange jamais de viande cuite. La viande crue ou le poisson est ma spécialité, et je diffie qui que ce soit dans le monde de manger plus de viande crue que je le fais dans l'espace d'une heure."

M. Massé n'a pas l'air d'un gargantua, il est de taille moyenne et porte une longue chevelure qu'il laisse retomber sur ses épaules, c'est le secret de sa force. Il est natif du Canada et âgé de 41 ans. Ses père et mère avaient des appétits comme le commun des mortels, mais à l'âge de 10 ans, Joseph pouvait manger quelques livres de porc salé, sans cuisson bien entendu. Il devint le plus fort du canton qu'il habitait et, aujourd'hui, il dit qu'il peut soulever à bras tendus et sans plier les jarrets, un plus grand poids que n'importe qui. Allons, les Dr, les Barré, les Ronaldo et tant d'autres.

Massé avoue qu'il doit sa force à sa chevelure à la Samson, qu'il ne coupe que depuis neuf mois, et à la viande crue qu'il mange. Il engloutit jusqu'à 12 livres de viande crue sans se sentir plus mal

MECONTENTEMENT

M. Carnegie encourt la colère des citoyens de Sydney

Halifax, 16 — Les citoyens de Sydney sont très mécontents des remarques faites récemment à Londres par M. Andrew Carnegie au sujet de l'île venir du Cap Breton. Le maire Richardson dit qu'il recommandera au conseil de refuser immédiatement l'offre de $15,000 faite par M. Carnegie, pour la construction d'une bibliothèque à Sydney.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prénez-les, elles vous guériront auss²

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les mieux s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse du sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà deux ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'afflige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et composées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur du seul médicament capable de refaire ainsi la santé aux pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion,) je les supplie instamment d'abandonner à la demeure de la famille joyce sur la rue Westamoe, et à commis le plus terrible des suicides qui ait jamais été enregistré dans les annales policières de notre ville.

Elle s'est versé le pétrole contenu dans le bidon sur la tête, et lorsque les curieux furent complètement saisies du liquide inflammable, elle a allumé une allumette et l'a appliquée sur les couvertes.

Le résultat a été terrible. Dans un instant elle ne fut plus qu'une masse de flammes, et alors la malheureuse se roula sur l'herbe en poussant des gémissements étouffés.

Trois passants, étouffés de ce spectacle horrible et inouï, s'arrêtèrent pour contempler ce spectacle épouvantable d'une femme qui brûlait, rôtie vivante. Ils crurent tout d'abord à un événement surnaturel, mais bientôt ils s'embarrassèrent et sautant pardessus la haie, ils s'élancèrent en avant, ils arrachèrent les couvertes à moitié consumées du corps de la pauvre malheureuse et tous prenant leurs propres habits en couvrirent le corps de la suicidée, et ils la roulèrent sur l'herbe avec vigueur et énergie. Bientôt ils réussirent à éteindre les flammes mais déjà il était trop tard, les chairs rôties tombaient en lambeaux, et se détachaient d'elles-mêmes. La suicidée respirait encore faiblement, mais elle était aux portes du tombeau.

Les noms des 3 hommes qui ont couru au secours de la malheureuse suicidée sont Mahoney, Cullom et Ménard. Un nommé Giffine les a rejoints quelques instants après leur arrivée.

On ajoute au secours, et les voisins accoururent sur les lieux. Les membres de la famille Joyce firent transporter le corps calciné à leur résidence, rue Westamoe, et le Dr Lewis fut mandé en toute hâte. Après les premiers pansements, il manda l'ambulance et la malheureuse fut transportée à l'hôpital Union où on dépêcha de nouveau les secours du chef médical qui rendait le dernier soupir à 8 heures après une terrible agonie.

Ce suicide épouvantable a créé toute une sensation dans le voisinage.

La victime a été autopsiée et a révélé qu'elle souffrait d'une affection spéciale. Elle avait pris la précaution de se munir d'un tuyau rempli de pétrole. Elle avait aussi des allumettes. Elle s'est allumé une cigarette avant de mettre le feu à ses vêtements.

Le Dr Buck a annoncé son intention de tenir une enquête.

Il y a encore à dire que la pauvre folle aurait eu 32 ans le 24 courant.

Elle a été élevée à Taunton

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les mieux s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois plusieurs heures durant, constamment affligée du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse du sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà deux ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'afflige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et composées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur du seul médicament capable de refaire ainsi la santé aux pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion,) je les supplie instamment d'abandonner à la demeure de la famille joyce sur la rue Westamoe, et à commis le plus terrible des suicides qui ait jamais été enregistré dans les annales policières de notre ville.

Elle s'est versé le pétrole contenu dans le bidon sur la tête, et lorsque les curieux furent complètement saisies du liquide inflammable, elle a allumé une allumette et l'a appliquée sur les couvertes.

Le résultat a été terrible. Dans un instant elle ne fut plus qu'une masse de flammes, et alors la malheureuse se roula sur l'herbe en poussant des gémissements étouffés.

Trois passants, étouffés de ce spectacle horrible et inouï, s'arrêtèrent pour contempler ce spectacle épouvantable d'une femme qui brûlait, rôtie vivante. Ils crurent tout d'abord à un événement surnaturel, mais bientôt ils s'embarrassèrent et sautant pardessus la haie, ils s'élancèrent en avant, ils arrachèrent les couvertes à moitié consumées du corps de la pauvre malheureuse et tous prenant leurs propres habits en couvrirent le corps de la suicidée, et ils la roulèrent sur l'herbe avec vigueur et énergie. Bientôt ils réussirent à éteindre les flammes mais déjà il était trop tard, les chairs rôties tombaient en lambeaux, et se détachaient d'elles-mêmes. La suicidée respirait encore faiblement, mais elle était aux portes du tombeau.

Les noms des 3 hommes qui ont couru au secours de la malheureuse suicidée sont Mahoney, Cullom et Ménard. Un nommé Giffine les a rejoints quelques instants après leur arrivée.

On ajoute au secours, et les voisins accoururent sur les lieux. Les membres de la famille Joyce firent transporter le corps calciné à leur résidence, rue Westamoe, et le Dr Lewis fut mandé en toute hâte. Après les premiers pansements, il manda l'ambulance et la malheureuse fut transportée à l'hôpital Union où on dépêcha de nouveau les secours du chef médical qui rendait le dernier soupir à 8 heures après une terrible agonie.

Ce suicide épouvantable a créé toute une sensation dans le voisinage.

La victime a été autopsiée et a révélé qu'elle souffrait d'une affection spéciale. Elle avait pris la précaution de se munir d'un tuyau rempli de pétrole. Elle avait aussi des allumettes. Elle s'est allumé une cigarette avant de mettre le feu à ses vêtements.

Le Dr Buck a annoncé son intention de tenir une enquête.

Il y a encore à dire que la pauvre folle aurait eu 32 ans le 24 courant.

Elle a été élevée à Taunton

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés ; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir ; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER.
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

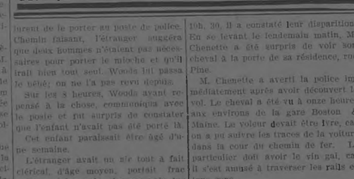
Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, alatttu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal ; mes forces diminuaient chaque jour ; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulus essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie ; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté ; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais ; elles m'ont rendu si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., Mégantic, Qué.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les toufient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en toute la puissance énergique de la jeunesse. L'inconstit absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

AU COIN DU FEU

Notre Drapeau National

Le symbole d'un peuple aux héros qu'on admire
Nous doit de son histoire enseigner les grands traits.
Le drapeau c'est-à-dire le témoin des hauts faits?
Le passé s'y reflète et le présent s'y mire!
Songeons, en choisissant la nouvelle oriflamme,
Songeons que nous créons à notre peuple une âme!

Nos rêves l'ont couvert de leurs gloires pour nous,
Ce drapeau des combats dont la légende antique
Sous ses augustes plis nous donna rendez-vous.
Après cent ans d'oubli, notre vieille relique
Apporte l'espérance en son humble haillon,
C'est que sa fleur de lis nous vient de Carillon!

Descendants du grand siècle—origine chrétienne,
Ensemençons de foi la terre canadienne.
D'abondantes moissons en vront notre labeur.
Jésus pour notre amour brave tous les outrages,
Il acceptera bien d'abriter sous nos plages,
Dans nos plis aurés pla ant son Sacré-Coeur.

Chacun pour son pays va si émouvoir nos âmes;
Laissons les étrangers tuer leurs oriflammes,
Notre patrie, à nous, c'est le beau Canada!
Sous l'Etendard nouveau que l'union se fasse.
Candiens, saluons, c'est Carillon qui passe!
A genoux, Canadiens, le Sacré-Coeur est là!

JEAN PAYS.

PENSEES

Il ne faut pas regretter les choses, même les plus jolies, quand un peu de misère et de fatigue humaine disparaît avec elles.

RENE BAZIN.

* * * *

Nous sommes des causeurs, nos interlocuteurs sont des bavards.

LOUIS AIGOIN.

* * * *

La bêtise rend souvent méchant; la méchanceté rend toujours bête.

EDMOND THIAUDIERE.

* * * *

Rien de charmant comme une honnête femme ayant eu elle de quoi ne pas l'être.

ERNEST LEGOUVE.

* * * *

Les peuples ont besoin de légendes, comme les petits enfants demandent des contes pour s'endormir.

JULES CLARETTE.

* * * *

L'amitié n'est souvent qu'une illusion vaniteuse de notre égoïsme, soit que nous nous imaginions l'inspirer ou la ressentir.

PAUL HERVIEU.

* * * *

La contradiction est le sel de la pensée.

OCTAVE GREARD.

SITUATION EN FRANCE

M. Loubet paraît venir en contradiction avec le premier ministre Combes

Il faut retenir comme un signe des temps l'embarras des radicaux-socialistes depuis que le président Loubet a parlé en Algérie. On sait que M. Loubet a fait entendre des paroles qui semblaient s'inspirer d'un esprit de tolérance inconnu à M. Combes, et l'on a vu dans cette manifestation du chef de l'Etat une intention bien naturelle de séparer ses principes et ceux du ministère. Grand émoi parmi les ministériels. Beaucoup se donnent l'air de s'étonner d'une attitude si politiquement caractérisée par un abandon déré de proscription qui est celle du présent ministère. Si, vraiment, il n'y a pas d'allusion aux actes du cabinet actuel, dans le passage du discours d'Oran où tout le monde a cru se trouver, il faudra donc conclure que le ministère Combes est une maison où il est impossible de parler de corde sans réveiller le souvenir de récents pendus. Et cela n'en vaut pas beaucoup mieux pour les pendeurs.

Quelle qu'ait été la pensée de derrière la tête du président, il a fait entendre une parole de paix que tous les bons Français applaudissent avec joie et qui retentit par-dessus le bruit que fait la bataille enragée des partis, avec une singulière opportunité. S'il l'heure où se déchaîne, plus malfaisante, plus meurtrière qu'elle ne l'a jamais été, l'imbécille intolérance des jacobins.

UN CURIEUX PROCES

Les grands cuisiniers ne se passent pas tous leur épée au travers du corps, comme ils le font dans les cuisines du Vatel. En ce temps où tout s'embourgeoise, les maîtres de la broche ont gardé le panache

M. Désiré Cauchois, un éminent chef, pour qui plaidait M. Crochard, à la 7e chambre, ne dépare pas la grande famille des artistes culinaires. Il a la dignité, l'orgueil, la supertbe de ceux d'autrefois.

La vicomtesse de Gaétan de Chevelles, à laquelle il réclamait une note de dépours de cuisine de 900 francs, lui ayant demandé de justifier ces dépenses par les factures des fournisseurs, il refusa net, prétendant à être cru sur parole.

Il survécut, heureusement, à l'affront; il se contenta de quitter le service de Mme de Chevelles pour l'assigner en payement des 900 francs devant le tribunal civil.

Pour prouver aux juges qu'il n'était pas de ceux dont les dires doivent être soupçonnés, il a produit les attestations les plus élogieuses. Ce ne sont pas seulement des témoignages reconnaissants d'estomacs satisfaits qu'il apportait aux magistrats, mais des certificats d'estime signés des plus grands noms.

La duchesse de Ricmelieu a écrit de M. Cauchois :

"J'ai été extrêmement satisfaite de lui, sous tous les rapports. Il fait admirablement bien la cuisine. Il est honnête, soigneux, propre. C'est tout à fait un homme de bien. Je n'ai qu'à me louer de lui. Je le recommande vivement à la personne qui le prendra et je suis heureuse de pouvoir lui donner ce certificat."

Le vicomte de Verneaux atteste qu'il fait parfaitement bien son métier, et il le recommande comme un des plus fins cuisiniers qu'il ait jamais rencontrés.

Mme Hélène Stewart, qui l'a employé en Ecosse pendant trois mois, le proclame "très fort, surtout pour la pâtisserie et le glacier."

Et le chef cuisinier, qui fut employé pendant deux mois chez Mme Vanderbilt, produit d'autres autographes non moins flatteurs émanés du comte Edi de Pourtalès, de M. Louis de La Trémoille, du comte de Molthe, ministre de Danemark; de la baronne Marochetti, de M. Sibbern, ministre de Suède et Norvège; du général Chanzy, du prince Roland Bonaparte, etc.

Si bien que M. Cauchois, ait porté l'art de la cuisine, cole le dispensent, il ne justifier ses réclamations? M. de La Chauvinière a posé la question au nom de Mme de Chevelles, et il continuera sa plaidoirie à quinzaine.

CONSEILS AUX MENAGERES

Le soleil radieux de ces jours-ci semble vous promettre beaucoup de chaleur pour la fin de mai. Il n'est pas trop tôt pour vous y préparer. Apprenons à rendre pratiques nos petites connaissances en art culinaire, c'est-à-dire à servir à propos les plats les plus appropriés à la saison.

Les maris en rentrant accablés de tout travail, les amis qui viendront se rafraîchir auprès de vous, tous vous ront avec plaisir sur votre table des laitages et des glaces. Voici donc recettes pour faire la crème à la glace:

CREME A LA GLACE.—1 chopine de lait, 2 jaunes d'oeufs, 6 onces de sucre, 1 cuillerée à table de farine de maïs, faites bouillir jusqu'à épaississement; lorsque c'est refroidi, ajoutez 1 chopine de crème fouettée et 2 blancs d'oeufs; battez, sucrez, aromatisez et faites geler.

GLACE AU CAFE.—Faites un excellent café noir, sucrez à votre goût, ajoutez-y 1 chopine de crème fouettée et 2 blancs d'oeufs battus, puis le sucre; mélangez la crème de tarte avec la farine, et le sucre avec le lait.

GATEAU AUX ORANGES.—2 tasses de farine, 2 de sucre, 1/2 tasse de beurre, 2 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie, 5 jaunes d'oeufs, 3 blancs d'oeufs, 1 tasse d'eau froide de 2 oranges, ajoutez le jus, épaississez avec du sucre, versez le tout entre les deux pâtes et remettez au four pour quelques minutes.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers.
V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever.

ON DEMANDE DES OUVRIERS

On demande immédiatement plusieurs ouvriers, ouvrage fait de bons gages. S'adresser au Boston Tunnel Construction Co.

23 Lewis St, East Boston, de 6.30 A. M. à 5.30 P. M. 16m

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth Chambre 41
☞ M. Rivet est toujours à la disposition clientèle canadienne.
2e étage Escalier Français Ascenseur.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE

Emplatre Merveilleux DE Absalon Patenaude.

Voici les endroits où l'on pourra se procurer le merveilleux Emplâtre :

Lowell : Pharmacy, Rochette & Delisle, 852 rue Merrimack.
Pharmacie Lafayette, angle des rues Aiken et Ford.
Edward S. Houle, rue Moody, coin de Aiken.
H. A. Toupin & Co., angle des rues Aiken et Chevrier.
Bub et J. Turcotte, 548 rue Middlesex, entre les rues Howard et Grand.
John T. Sparks & Co., angle des rues Aiken et Clarke.

Prix, 25c.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progrès de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en tont un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Wm. FITZGERALD & SON.
Marchands de
Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

LA RÉGION DU
LAC St JEAN
CANADA
20,000,000
acres d'excellentes terres à blé à 20 l'ACRE
UN PAYS ABONDANT ET EXCELLENTE EAU
EN BON BOIS A 190 MILLES
Seulement d'un des plus be

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.55
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
212 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 16 mai 1903.

Le prix de vente exigé pour les [illegible] est [illegible] Tant mieux pour [illegible]

Le 30 Baltimore et [illegible] ses [illegible] [illegible] [illegible]

LE MEURTRE DE ST ALBANS

Entrevue d'un reporter avec le prévenu

St Albans, Vt. 16 — Un correspondant a eu grâce à la courtoisie du shérif Kelly, avec un entretien avec Albert Arthur Rodier, le jeune homme soupçonné d'avoir pénétré dans la maison de M. T. H. Summerhill, surintendant du département des pouvoirs moteurs du Vermont Central, et d'avoir été l'innocente cause de ce que ce dernier a reçu un coup de revolver tiré par H. Hall, le fils d'un voisin. Je vous ai déjà envoyés les détails et les circonstances de cette triste affaire. Le centre d'intérêt et de la curiosité publique n'est plus la blessé qui, tout vraisemblablement, n'en reviendra pas, mais l'homme accusé Albert Arthur Rodier. Avant de raconter l'entrevue, une courte description du premier pourra intéresser, d'autant plus qu'il avoue avoir de nombreux amis à Montréal, appartenant à la meilleure société. Qu'on se représente en conséquence un jeune homme de 26 ans, aux cheveux noirs, aux front large et intelligent, à la moustache brune, de 5 pieds 11 pouces de hauteur, bien proportionné, pas mince, mais musculeux, brun avec des joues roses, des yeux brun foncés, un nez plutôt busqué et mince. Voilà le portrait d'Albert Arthur Rodier. Ajoutons à cela des vêtements de dessus et du linge immaculés, des vêtements à la dernière mode, et de la meilleure étoffe. Personne ne sera surpris à le prendre pour quelque chose d'aussi commun qu'un cambrioleur. Parlant facilement et correctement l'anglais, et voilà notre homme.

"J'ai retenu Elmer Johnston comme mon avocat," a dit le prisonnier à notre correspondant. "Lorsque j'ai été arrêté, je n'ai pas cru nécessaire tout d'abord d'avoir quelqu'un pour me défendre, mais lorsque mes amis m'eurent dit que j'étais accusé de me soustraire aux conséquences de mon acte, je me suis rendu que j'avais besoin d'aide. Je puis vous assurer que l'on a fait erreur à mon sujet, et il est très probable que l'homme qui avait réellement dans la maison se promène aujourd'hui dans les rues de St Albans. Que la police cherche le sang abondant trouvé dans une des rues. Pour ce qui est de moi, on le sait et c'est je crois, la seule que le même l'ai dirai, le mieux ce sera pour moi. Je peux vous dire que j'ai reçu mon éducation à Montréal, et que j'ai passé mes jeunes années à Burlington, Plattsburg, Providence, et je suis bien connu à Montréal. Je m'attends d'être rendu prochainement en liberté. Je ne sais réellement pas pourquoi on me dit que je suis coupable de crime et n'ai jamais été près de la maison dont on parle. Les chaussures dont on parle ne m'appartiennent pas.

De tous les noms mis sous la presse actuelle pour avoir mêlée une nouvelle partie de boutures dans un magasin de St Albans. Ce n'est certainement pas la moins étrange. Il y a un an et demi environ qu'avais me laissait ou mit que le jeune, et achetai une autre qui m'allait. Voilà tout ce qui en est. Je portais du caoutchouc, afin d'éviter la neige, la pluie ou l'eau. Voici de ce détail pour m'accuser. Il n'en parle dans les colonnes des journaux que je soutiens indemne et irréprochable. Je suis innocent."

Ici la conversation a été arrêté. Rodier avait un mot à dire encore, mais avec une légère gêne, ainsi qu'on le remarquait, il ne le dit pas. Dans son langage qu'il a été élevé à la garde de St Albans. Il avait appris-midi, se trouvait en autre complet et une fois d'articles neufs.

Le meilleur de Rodier est qu'il sait fait tout une suite de déclarations contradictoires de telle sorte que les autorités ont fini par le pas prêter aucune attention à ses paroles.

"S'il voulait seulement dire la vérité une fois, a dit le shérif Kelly, il deviendrait à ses amis une chance de l'aider, mais il ne peut jamais dire la même chose deux fois de suite."

Parmi les cadeaux trouvés en sa possession, dont on prétend qu'il a volés, figurent un grand nombre d'adresses de femmes demeurant à Boston, à Albany, à Flatsburg, à Burlington, à Rouse's Point et à Montréal.

Les chaussures laissées par le visiteur nocturne dans la demeure des Summerhill vues très bien à Rodier.

Vraisemblablement, les preuves de circonstances accusent Rodier bonne accablantes.

Un journaliste a rendu visite au blessé, à sa résidence, rue Congress. Il se trouve sous les soins du Dr Paige et son état ne semble pas aussi satisfaisant qu'hier.

Mme Summerskill a déclaré que voir se lever, ce matin, le soleil, elle n'avait pas fait cela dans l'intention de veiller.

"Je l'ai vu mal-même essayer de déranger la chaise sur laquelle se trouvait le pantalon de mon mari suspendu au chevet du lit.

"J'homme est donc venu pour voler, voilà le court et le long de l'affaire."

Le blessé a été visité hier par M. Robb, ingénieur en chef du Grand Tronc et son ami personnel.

Mme Summerskill est très bien connue dans Montréal.

Son frère, M. Ernest Summerskill, fut longtemps propriétaire du Montreal Sunday Sun et agent des passagers pour le Grand Tronc.

Son père était un employé très estimé du Grand Tronc.

Le lieutenant Hall est très surexcité par suite de la part qu'il a prise dans cette tragédie.

L'opinion publique tout en l'excusant,—comme d'ailleurs la victime elle-même—est d'avis que M. Summerskill, tout aussi bien que lui-même, aurait dû faire preuve de plus de sang-froid dans les circonstances.

LE PROFESSEUR EDOUARD VINCELETTE

a perdu d'inestimables œuvres musicales à Québec lors de l'incendie de 1851, quand 500 maisons furent réduites en cendres. Polices d'assurances de toutes sortes offrez par Frank Brosan, 85 Mount Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

NOCES D'OR

Trois religieuses de la Congrégation fêtent leur 50e anniversaire de consécration

Montréal, 16 — L'Académie Bourgeois a fêté la vénérable Mère Ste-Jean-Baptiste, ancienne supérieure générale des Sœurs de la Congrégation qui, avec trois de ses compagnes, célèbre ses noces d'or de religieuse.

La fête a revêtu un caractère imposant et touchant. Une cinquantaine de religieuses et un millier d'amis étaient présentes. Il y a eu, dans la salle gracieusement décorée, chant, musique, adresse, le tout étonnant par son extrême délicatesse et un remarquable talent.

Mère Ste Sabine, supérieure générale, actuelle de la Congrégation, présidait. Toutes les élèves portaient leur costume: les grandes blanc et en bonnet, les petites en blanc avec à l'épaule, trois marguerites, en souvenir de la vénérable Marguerite Bourgeois. Le coup d'œil était splendide.

Après un joli concert musique, Mlles Huot, alto, et Demers, soprano, deux jeunes filles dont on entendra bientôt parler, ont chanté une jolie cantate, "Le Ciel est beau", avec accompagnement de violon et piano. Ce fut charmant.

Puis, dans les chœurs, avec accompagnement de violon et piano, Mlle Delagnier, au nom de l'académie Bourgeois, est ensuite présenté des adresses, à la vénérable jubilaire et à la supérieure générale de la Congrégation, par Mlle Saint-Sabin.

La séance s'est close sur le chant du "Magnificat" par le chœur des élèves.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des

PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et rendent aux organes digestifs leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

SCALPEL

Montréal, 16—Mlle Bonadelle Dubuque, fille des parents demeurant à St Henri, a été victime d'un grave accident.

Bernadette est âgée de 13 ans et sa famille la tient en très grande affection.

Elle est employée avec sa sœur Mlle Dumontine à l'établissement John P. Block et Cie, rue Victor.

Cette dernière est employée à l'insertion des étiquettes de femmes que l'on manufacture dans cette fabrique, et sa jeune sœur, elle, est chargée du soin d'une machine.

Ces dernières étaient données à rétablissement Block, pour que tentent les jeunes filles qu'on y engage gardent leurs cheveux attachés sur le sommet de la tête, pendant les heures de travail.

C'est là une mesure de précaution prise pour prévenir les accidents, plus fréquents en effet lorsque les cheveux flottent librement sur les épaules.

Hyvère chargées de conduire les machines laissent leur chevelure flotter librement sur leurs épaules. La sagesse d'on tel règlement a été pleinement démontrée cette semaine, par le fait que Mlle Maximilienne Caron, la pauvre victime de lundi, et Mlle Bernadette Dorocher avaient toutes deux négligé de s'y conformer. Ce fut là leur perte à toutes deux.

Il était huit heures. On venait à peine de se mettre à l'ouvrage, à la manufacture Black. Bernadette Dorocher, au lieu de prendre place à sa machine ordinaire, voulut, paraît-il, de ses propre chef en conduire une autre dont elle ne connaissait pas le fonctionnement.

Ayant à se pencher, elle aussi, pour ramasser un objet qu'elle avait laissé tomber, deux tresses de ses cheveux se prirent dans des rouages, et l'infortunée se vit soulevée du sol brusquement pour y retomber ensuite à demi expirée. Elle ne perdit pas connaissance et elle eut la force de se relever d'elle-même sous les yeux de ses compagnes éplorées à leurs cris de terreur.

Les blessures de la malheureuse ne sont pas aussi dangereuses que celles de la jeune Maximilienne Caron, et les médecins qui lui ont prodigué leurs soins espèrent qu'elle ne restera pas défigurée.

C'est la première fois qu'on a à enregistrer un accident à l'établissement Black.

OU ALLER?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Maret, 122, 124 et 124½ rue Chevrier. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

CRAINTES SERIEUSES

Mardi dernier, l'Indépendant du Fall River, publiait les lignes suivantes sur le marché au coton et la situation générale du marché:

La hausse continuelle dans le prix du coton brut et l'espèce de maraudage qui règne actuellement dans le marché au coton, en outre de plusieurs autres circonstances défavorables, contribuent à amener des craintes sérieuses pour la notre industrie cotonnière.

Il y a ici 40 trésoriers ou gérants de filatures de coton. De plus, dans le Rhode Island, il y a des craintes sérieuses pour une réduction des gages ou une diminution dans la production journalière, c'est-à-dire qu'il sagirait d'arrêter les filatures pour une période déterminée durant cet été, disons pendant deux ou trois mois.

Dans plusieurs de nos filatures, les contrats vont se terminer en juin prochain et les marchandises qui sont fabriquées maintenant sont livrées au fur et à mesure à ceux qui ont signé des contrats pour une certaine quantité de produits manufacturés.

Les trésoriers disent qu'à l'heure qu'il est, il n'y a pratiquement aucune demande pour le coton. Certaines filatures ont pris un stock de fibre et les fabriquant des cotons fins et de qualité supérieure tout de bonnes affaires d'un bout de l'année à l'autre.

On agite la question de réduire les gages ou d'arrêter les filatures pendant deux mois, mais les fabricants déclarent qu'il faut un accord partait entre eux, et avant qu'une décision soit prise, il faudra au préalable qu'on ait examiné au lieu et au contrat lant les parties soit signé par tous les trésoriers.

Il y a quelque temps dans les colonnes de l'Indépendant" nous avons parlé de cette agitation parmi les trésoriers pour réduire les gages ou arrêter leurs filatures pendant 2 ou 3 mois durant l'été.

Il y a une chose certaine; s'il y a réduction des gages, les unions ouvrières proclameront de suite une grève générale.

Dans le printemps de 1902 les gages en été déjà augmentés contre la volonté de bien des trésoriers de filatures et ces derniers ont encore sur le cœur leur défaite de 1902.

La situation ailleurs n'est pas meilleure. Il y a des grèves un peu partout à Lowell, Woonsocket, Manville, Dover et ailleurs.

Dans la vallée de la rivière Blackstone la situation est quelque peu alarmante.

Quant aux conditions qui existent dans notre ville, à propos de l'industrie cotonière, on peut être certaine que la filature Iron Works, Hamilton, King, Philip et quelques autres ne consentiront pas à fermer leurs portes ou à diminuer les gages, parce que ces fabriques sont étonnamment prospères de ce temps-ci.

UN MANIFESTE

Syracuse, N. Y. 16 — M. Dolan, président de "l'Ancient Order of Hibernians", a lancé un manifeste sur le Bill Agraire de l'Irlande. Voici un résumé de ce qu'il dit:

"Nous sommes favorables à tout mouvement qui a pour but l'avancement du catholicisme et des Irlandais, soit dans leur patrie soit au dehors. Nous approuvons que le fait agraire de l'Irlande sera bénéficiable aux Irlandais d'Irlande, et qu'il rendrait contre l'approbation générale de la hiérarchie, du clergé et du peuple, comme il l'a été prouvé à la convention de Dublin, le 17 avril 1902.

"Plusieurs de nos membres sont d'opinion contraire quant aux méthodes, et se sont alliés à l'une ou à l'autre des deux organisations distinctes qui n'ont toutefois aucune relation avec notre société. Nous sommes d'avis que ces organisations devraient régler leurs différends en dehors de nos rangs et ne pas troubler la paix et l'union qui existent entre les membres de l'Ancient Order of Hiberians."

"Les officiers et les directeurs n'ont nullement le désir de s'immiscer dans les opinions d'un chacun et que l'on doit respecter la liberté individuelle de penser et d'agir et aider tout mouvement de nature à promouvoir l'avancement de la nationalité irlandaise.

"Le plus cher espoir de l'Irlandais est de voir sa patrie indépendante. Ce présent manifeste est fait dans le but de faire comprendre au monde que l'opinion émise par quelques-une, que nous sachions agissons au nom de tout d'une autre société est fausse, et de mettre nos compatriotes en garde contre ces personnages qui, ne pouvant gouverner, cherchent à ruiner la société.

"Nous prions tous les amis de l'Irlande de se mettre en rangs serrés et de s'unir à la plus ancienne et la plus puissante des organisations de notre race pour obtenir la paix et l'harmonie et pour les intérêts et l'avancement de toute méthode qui doit être avantageuse pour l'Irlande.

MAUVAISE CHUTE

Buckingham, Ont., 16—Lundi après-midi, une mauvaise chute a failli coûter la vie à un vieil ouvrier d'ici, âgé de plus de 70 ans et nommé François Meloche. Le vieillard, monté sur un échafaudage de plus de huit pieds de hauteur, était à travailler à une galerie, lorsqu'en reculant, son pied donna dans le vide et le vieillard fut précipité en bas. On le crut mort à la fille de Lise, au va-et au su de la contrée tout entière!

Allons, allons, dit Rolland, je divague. Et j'aime tellement ma chère sainte petite maman que je crois revoir par tout quelque chose d'elle!

Cette idée, venue tout à coup, l'impressionna.

—C'est bien cela, pensa-t-il en regardant de nouveau Monette qui reprit son visage et sa physionomie ordinaire, j'aime cette enfant, je l'aime de toutes les forces de mon cœur. Un aimant irrésistible, l'amour sans doute, m'attire invinciblement vers elle, je voudrais m'agenouiller à ses pieds et passer ma vie à lui dire que je l'aime!... Alors, je lui prête des traits, de l'expression, plus tard, certainement aussi du caractère de celle qui représente pour moi la perfection humaine, morale et physique.

Juste ce qu'il vous faut

Les Tablettes de Chamberlain pour l'Estomac et le Foie

Quand vous vous sentez abattu après le repas.
Quand vous n'avez pas d'appétit.
Quand vous avez mauvaise bouche.
Quand votre foie est paresseux.
Quand vous êtes constipé.
Quand vous avez mal à la tête.
Quand vous vous sentez bilieux.

Elles vous redonneront l'appétit, nettoyeront votre estomac en le fortifiant et régulariseront le foie et les intestins, 25c chez tous les pharmaciens.

M. Carney & Co.,

Importateurs et Marchands en Gros de

Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleures crus des marques les plus fines du Maryland, les meilleures Rye de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques importées de marchandises en bouteilles

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de te et un assortiment des meilleurs **Brandies importées, Porto, Sherry et Gins purs de Holland, Tom, and Sloe.**

Faites Pondre
Vos Poules
EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE
IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEULEMENT.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait aussi les dents artificielles sans douleur et garantie satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, elle vous doit chez M. Paul Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service nuit et jour et de nuit.

Charbon

M. A. Choquette, annonce qu'il est maintenant prêt à délivrer toute sorte de charbon au plus bas prix de l'été, et on a la satisfaction considérable et tous ceux qui voudront bien lui confier leur commande seront servis au plus court délai.

A. Choquette, 426 rue Moody.

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .

Central Block,
53 rue Central.

J. L. Hunt,
Avocat, Procureur et Juge de Paix
No 38 et 40 rue Middlesex,
CHAMBRES 37-40 GLIDDEN'S BUILDING.
M. Turcotte sera heureux de recevoir la clientèle canadienne.

LISEZ L'ETOILE

La Fiancée De Rolland
No. 61.

Marguerite continuait à chanter ses louanges sur tous les tons. Malgré ses réflexions qui subitement avaient apaisé Rolland, il dit toutefois à Antoinette, et à brûle-pourpoint:

—Avez-vous toujours le vieux chien que nous avons vu chez vous dans l'auberge, ou bien l'avez-vous laissé là-bas?

—Grillon? Oh! nous l'avons amené avec nous. Pour rien, nous ne nous en passions aucunes. C'est notre premier ami, surtout à Monette avec laquelle il a grandi! Il fût certainement mort de la douleur!

—Et la fillette, très convaincue, dit:

—Et moi, qu'aurais-je fait sans lui? Une si bonne bête, quel maître fait!

—Je me souviens, dit Rolland, de toutes les gentillesses qu'il nous a adressées, de-bas, à maman et à moi. Je crois même qu'il a vu...

—Il a bien joliment qu'il est devenu! Mais elle la retrouvera, la pauvre femme! Mais elle la retrouvera, ses fille! Est-ce qu'aujourd'hui que les enfants naissent ne sont retrouvés pas?

—On l'espère, mais insensiblement on désespère, on se résigne, on oublie. Mais cependant rien n'en est moins. Mais enfin Rolland a passé toute sa jeunesse à Bayonne, et il a dû faire, à cette époque, il me l'a jamais quitté, à part les heures que lui ont demandées ses études, et encore, il est depuis qu'il n'oublie plus, il l'accompagne partout, et se console tout en cajolant à elle. Cet présent manifeste est fait dans le but de faire comprendre au monde que l'opinion émise par quelques-une, que nous sachions agissons au nom de tout d'une autre société est fausse, et de mettre nos compatriotes en garde contre ces personnages qui, ne pouvant gouverner, cherchent à ruiner la société.

—Oh! c'est si plus que continué, elle est devenue merveilleuse. Je crois!

—Ah! fit Germaine pensive.

Et elle ne prononça plus un mot parler pas naturelle au jeune homme. Il dit à sa mère adoptive:

—Vous avez mal au cœur. Jusqu'ici, je n'avais pas cessé, mais maintenant je contrains que je ne sais pas quelle affection. J'éprouve cet bien de l'amour; l'amour impérieux et jaloux qui ne veut pas se partager, désirer avec les années davantage. Non seulement cette enfant sur elle, mais encore sur moi, et je crois bien qu'il n'y a pas de place pour deux dans mon cœur. Je ne sais par quel bizarre phénomène mon amour pour vous, ma mère, mon premier amour, mon unique amour jusqu'aux entrailles, pendant que le regard de ses yeux bleus, et le sourire de ses lèvres roses me font battre le cœur comme si j'allais étouffer. Oui, je crois que je suis jalouse! Je suis aujourd'hui jalouse d'elle est la seule chose qui me puisse donner le bonheur, la seule qui me puisse le ravir. Je ne sais par quel bizarre phénomène mon amour pour vous, ma mère, mon premier

DU SANG! DU SANG!

UNE FEMME RAPPORTE A LA POLICE QU'UN HOMME ETAIT A L'ARTICLE DE LA MORT A LA SUITE DE COUPS REÇUS

Après avoir fait une enquête les autorités découvrent qu'ils ont été l'objet d'une lugubre farce

Une vieille femme plus forte en gueule qu'en cerveau est qui, de plus, d'après les apparences, s'était amusée à plaisanter, s'est rendue à la station de police hier après-midi et a créé toute une sensation en disant qu'elle venait rapporter aux autorités un affaire pénal, et probablement une tentative de meurtre. Le Lieutenant Donaldson a reçu l'effroyable histoire. Elle lui a dit que la femme de Jimmie Egan a donné à son mari un terrible coup, jeudi soir, et que comme résultat de l'assaut le malheureux était à la dernière extrémité. Elle reconnaissait en même temps à la police d'agir sans perdre un seul instant.

"On demeure Jimmy Egan?" demanda l'officier.

"Non Autorité," dit la femme, "et dépêchez-vous parce que le pauvre homme saigne beaucoup des profondes coupures qu'il a reçues, il n'a plus que quelques heures de vie. Emmenez avec vous un infirmier et un médecin."

"Quel est votre nom?" demanda Donaldson.

"Cela ne fait rien à la chose", répétait-elle. "Je vous dis que Jimmie Egan va mourir et vous feriez mieux d'y aller presto."

M. Donaldson ne perdit pas de temps pour s'informer de la chose. Il réclama à l'officier qui patrouille les environs, lui demanda de s'enquérir des faits à la maison de Jimmy Egan.

Le policeman trouva la maison du malheureux Jimmy. Celui-ci n'était pas blessé, ne saignait pas et n'a reçu aucun trouble avec sa femme.

Mme Egan avait à un bon tour quand elle entendit la police relater ce qui avait été rapporté à la station. Après avoir appris la description de la femme, elle fit que c'est une vieille trouble fête. Malheur à elle si elle montre de nouveau, sa sinistre figure devant la maison des époux Egan. Ce ne sera pas drôle du tout.

CELA SE CONTINUE

La grande vente de déménagement au magasin de modes de Mme P. L. Grégoire, 220 Merrimack, se continue.

DANS LA NUIT

CINQ ETUDIANTS COMBINENT LEURS EFFORTS POUR BATTRE UN HOMME IMPORTANT

Parmi les prétendus assaillants se trouve un jeune homme de Lowell. Histoire de la lutte

Lawrence White, âgé de 20 ans, fils de E. L. White, de l'American Hide and Leather Company, de cette ville, Hugh L. Knox, fils de l'attorney général des Etats-Unis, Wallbridge Hatch, de Lowell, James de Jane Tait, gouverneur des Iles Philippines, John E. Barner, de Cincinnati, et Daniel Street, tous étudiants à Harvard, sont préparatoire pour Yale, à Scots Norwalk, Conn., ont été arrêté jeudi après-midi par la police de cette ville, sur une plainte de John D. Milne, surintendant du Connecticut Railway and Lighting Company de Norwalk, qui les accuse de l'avoir brutalement assailli. Une action civile sera aussi prise contre ces jeunes gens.

D'après ce que dit la police, White et Tait, en compagnie de trois autres femmes de Winnepang, se tenaient près de l'église méthodiste de Norwalk, mercredi soir, alors que Milne, qui habite à la demeure. En passant près des jeunes gens il semblait fortement et semblait fatigué de la course faite en bicycle. Les jeunes gens et les jeunes filles imitèrent son souffle et Milne descendit de sa bicyclette et demanda en s'enlaçant à voix: "A qui parlez-vous?"

Et à qui parlez-vous à votre tour?" demanda White.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Nolin, O. M. I. Pour la dernière allocution de la semaine le savant Oblat a parlé sur "Les Mystères de Jésus et Marie."

La semaine prochaine la prédication sera faite par le Rév. Père Lamathe, O. M. I.

A St Jean-Baptiste, le Rév. Père Lewis continuera encore la série de ses intéressantes conférences.

DELEGUE

M. B. McDaniel, président de l'association locale des musiciens, assistera comme délégué à la convention annuelle de la fédération américaine des musiciens, qui doit être tenue la semaine prochaine, à Indianapolis, Indiana.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

tous les cinq se seraient mis à la rosser sous leurs pieds et à le frapper dans la figure et dans les côtes avec leurs durs souliers. Après quoi ils déguerpissent comme des lièvres.

La police découvrit Milne presque sans connaissance et saignant par deux ailleurs blessures. On le transporta à sa résidence. Son état inspirait des craintes, hier soir. On permit à ses prétendus assaillants de sortir sous caution.

CET ASSAUT

Thomas Gianaris est condamné à la réforme, mais il en appelle du jugement

Le jeune Grec, Thomas Gianaris, accusé d'avoir frappé à la tête avec un couteau, un nommé James Moore, durant la nuit de lundi à mardi, a comparu, hier, devant le juge Hadley et a été condamné à l'école de réforme du Massachusetts. Gianaris, par le publiciste de son avocat, le juge Pickman, en a appelé de ce jugement et a été admis à caution, moyennant $500, en attendant sa comparition en cour supérieure.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement, par les oreilles artificielles. Nous avons des oreilles avec pierres et sons recommandés. Nous donnons une consultation de votre cas et vous ferons l'examinons gratis et vous vous direz franchement ce que nous pouvons faire. CLINIQUE AURALS West 14e St., New York.

DES CERBERES

L'ESCOUADE "NO-LICENSE" FAIT UN TRAVAIL INCESSANT

On veut, par tous les moyens, dessécher notre ville déjà si éprouvée

Les policemen A. Duncan et P. Corcoran, de l'escouade de tempérance forcée, ont visité, hier soir, l'ancien hôtel de Ed. Murphy, de la rue Broadway. Après quelques recherches les policiers trouvèrent une petite quantité de whisky qu'ils se sont empressés de saisir.

Depuis quelques jours cette place d'affaires était étroitement surveillée par la police, et les autorités étaient sous l'impression qu'on y faisait le commerce illicite de spiritueux. Cependant on n'a pu rien prouver de la sorte et M. Murphy sera tout simplement poursuivi pour avoir gardé en sa possession une chose défendue par la loi.

MORT A WORCESTER

Ernest McCaffrey, âgé de 35 ans, un ancien habitant de Lowell, est mort jeudi soir vers les 11 heures, à Worcester, comme résultat d'une chute dans un escalier.

A L'AVANTAGE DE L'ACHETEUR

Le magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken sera vendu à très bonne condition, l'acquéreur pourra aussi avoir le terrain, à sa discrétion. Cette bâtisse est très bien finie et terminée avec tous rapports un chic restaurant, bureau en comptoir, salle de ce genre. S'adresser au magasin de Mme J. B. Chagnon, No 18 rue Decatur. 19m

LE MOI DE MARIE

Le Rév. Père Lamothe prêchera lundi à St Joseph et le Rév. Père Lewis à St Jean-Baptiste

A St Joseph, hier soir le choeur a rendu le magnifique programme suivant:

Cantique: Mère Chérie

Mlle Ida Tarte

Coeur Sacré de Marie

Mlle Ida Tarte et M. A. Joly.

O Salutaris ..... C. Mercier

MM. A. Raclot et A. Joly.

Ave Marie ..... A. Nicolai

Mlle Georgiana Boisvert.

Tantum Ergo ..... A. Rosenz

Choeur.

Cantique: Je veux chanter

Mlle A. Crépeau.

Mlle Ida Tarte dirigeait le choeur, et Mlle Blanche Dexra présidait à l'orgue.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Nolin, O. M. I. Pour la dernière allocution de la semaine le savant Oblat a parlé sur "Les Mystères de Jésus et Marie."

La semaine prochaine la prédication sera faite par le Rév. Père Lamathe, O. M. I.

A St Jean-Baptiste, le Rév. Père Lewis continuera encore la série de ses intéressantes conférences.

PREPARATIFS COMMENCES

ON VEUT RECEVOIR DIGNEMENT LE GRAND CHEF DE LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL

Les prix que l'on paie à la filature Appleton.—Les barrières des manufactures n'ouvriront pas lundi.—Encore du coton brut vendu avec bénéfice

Les ouvriers en textile attendent avec un grand intérêt la visite prochaine du président Gompers. Il sera ici dimanche le 24 et déjà l'on fait de grands préparatifs pour le recevoir avec toute la splendeur dont est capable la classe de nos intelligents travailleurs.

Le président Conroy nie emphatiquement les histoire à sensation racontées par certains journaux de Boston qui publient de fausses histoires de détresse qui existeraient parmi nos ouvriers. Les représentants du Conseil chargés de solliciter des secours obtiennent beaucoup de succès d'après tous les rapports.

Mary Fraine et Mary Hanley, donc le travail intelligent a été si généreusement récompensé par la population de Brockton, portent maintenant la bonne parole à Worcester et déjà cette ville commence à envoyer en grand nombre des contributions.

Les agents des filatures disent que les portes ne seront pas ouvertes lundi, ils ne savent réellement pas! dessent-ils, quand ils pourront appeler leurs ouvriers à l'ouvrage. L'agent Conseil n'a pas voulu dire à qui était destiné le coton brut vendu par la filature Tremont & Suffolk, la semaine dernière. Quelques autres compagnies ont vendu 160 balles de coton qui ont été expédiées hier.

La main d'oeuvre continue toujours à laisser nos murs. Environ 20 Grecs sont partis hier pour Manchester.

Plus d'une douzaine d'hôtels de Boston ont répondu favorablement à la demande de secours pour les ouvriers en textile de Lowell. On a souscrit généreusement.

Voici quelques renseignements que nous obtenons sur les salaires payés à la filature Appleton:

Dans le département des engins quelques ouvriers commencent leur journée à 6 heures et quelques autres à 5h. 30, travaillant 58 heures par semaine.

On commence plus à bonne heure dans ce département car la vapeur doit être prête en temps.

Une augmentation de 10 p. c. a été faite en 1895 et une autre augmentation de 10 p. c. depuis les derniers 7 ans.

On décrit ainsi l'échelle des salaires:

18 Déc. 1899—Payé aux chauffeurs à partir du 18 décembre, 1899.

Chauffeurs le jour, 17 cents de l'heure; chauffeurs la nuit, 16.5 cents de l'heure; brosseteurs, 15.4 cents de l'heure; assistants, 10 cents de l'heure.

Gages payés aux ingénieurs et aux chauffeurs, à partir du 3 avril 1899.

Assistant ingénieur, 18c par heure; chauffeur le jour 17c, par 11 heures; chauffeurs la nuit, 14, par 12 heures; brosseteurs, 12c par 10h. 1-2.

Le parcentage de l'augmentation fut le même dans tous les autres départements. Les plus forts salaires payés à l'Appleton l'étaient lors de la déclaration de la grève.

On dit que ce sont les slasheurs et les beamers qui sont cause du trouble. Les tisseurs de l'Appleton étaient, prétend-on, contents de leur sort. Mais le président de l'union leur aurait persuadé, après ce que l'on dit de se mettre en grève, qu'ils recevraient $5 par semaine durant les difficultés.

Quelques-uns des beamers gagnaient $13 par semaine et les slasheurs de $11 à $12. On dit que les tisseurs n'étaient pas généreusement payés, cependant quelques-uns faisaient de $10 à $11 par semaine. La cloth room fonctionne comme à l'ordinaire, on y prépare des échantillons comme si la fabrique était en pleine opération. On y fait entre 600 à 700 patrons de flanelles de coton, très fines. On y fait aussi un tissu crémé très doux, appelé "Yankee Wool". On y tisse des barrés et des carreautés de toutes les couleurs, pas de marchandises blanches.

Ces "yankee wools" se vendent un haut prix. Le compagnie a dépensé $75,000 pour l'achat de cardes, de speeders et de stitchers depuis que M. Connoch a pris la direction de l'établissement. Quelques-unes de ces cardes ont été enlevées en opération depuis 75 ans, c'est-à-dire depuis la construction de la fabrique en 1828. Il était impossible de manufacturer de belles marchandises avec les vieilles machines. On y a installé les nappers French, les meilleurs du monde et manufacturés par Davis & Thurber de North Andover. Il n'y a pas d'argent à faire dans la marchandise moyenne qui est manufacturée dans le Sud.

Il y a à l'heure actuelle 30 nappers en opération et un homme suffit pour deux de ces machines. L'Appleton possède 40 nappers et à part du Tremont & Suffolk à la plus forte installation de nappers en cette ville. Neuf beamers qui ne travaillaient pas à l'Appleton avant la grève y sont maintenant employés. Cent vingt-cinq personnes y travaillent.

On vend le surplus de coton brut à 11 cents pendant qu'il n'a coûté que 7 cents la livre. La semaine dernière on a aussi vendu 400 balles de coton.

Le trésorier Durfee, de l'union des Nappers nie qu'aucun membre ait agitié l'intention de retourner à l'ouvrage et le secrétaire des réparateurs prétend qu'il est tout rapport pendant que les hommes sont consentant de reprendre le travail est faux.

Des représentants de cette union sont présentement à New York collectant de l'argent pour le Conseil Textile.

Quatre familles ont laissé Lowell hier pour Salmon Falls.

CE QUE DIT M. DESILETS

Pour faire cesser les faux rapports publiés par certains journaux de Boston, concernant les secours payés, M. Geo. E. Désilets, secrétaire des réparateurs de métiers, publie le document suivant:

"A tous ceux que cela intéresse.

"Moi, comme secrétaire de l'union des réparateurs de métiers, No 1, je n'ai aucune entrée dans mes livres démontrant qu'un membre en règle avec moi en ait reçu moins de $5 par semaine, et qu'un membre nouveau, ait, de son côté, reçu moins de $2.50.

GEO. E. DESILETS, Sec.

L. I. F. Association.

Les réparateurs, les mule spinners et les weavers ont reçu leurs bénéfices aujourd'hui.

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les famauses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack

PRECIPITE SUR LE SOL

Voiture frappée par un tramway, mais le conducteur de l'attelage ne reçoit aucune blessure

Hier après-midi, un nommé Thomas A. Fay l'a échappé belle, sur la rue Prescott. Il conduisait un attelage visiblement à l'hôtel Belvidere quand tout à coup les voleurs qui sont dispars avec des diamants d'une valeur de $50,000 à Paris.

Il se relevait un peu plus loin, sans dire un mot, remonta dans sa voiture et disparut dans le lointain, emportant dans son coeur une certaine émotion et de grands remerciements pour Dieu qui l'avait si merveilleusement épargné.

MERITE D'ETRE CONNU

Lorsqu'on connaîtra son pouvoir pour fortifier le système et reconstituer le corps on saura pourquoi la Father John's Médicine guérit les rhumes, on saura pourquoi pourquoi elle est si grande valeur comme tonique et pour faire sortir les impuretés du sang. Elle nourrit les tissus et donne la force. Elle prévient la pneumonie et la consomption. Elle n'est pas une médecine brevetée, et ne contient aucune drogue empoisonnée. En usage depuis cinquante ans.

VIANNE CHUTE

Mme Onésime Grondines, demeurant au no 36 de la rue Aiken, a été victime d'un douloureux accident, hier. Elle était occupée à laver les vitres d'une des fenêtres de sa demeure et avait dû monter sur une chaise, lorsque tout à coup elle perdit l'équilibre et tomba sur le plancher. Dans sa chute elle se fractura une côte. La violence du coup fut telle qu'elle ne reprit connaissance qu'environ une demi-heure plus tard. Le Dr Rochette a été appelé à lui prodiguer ses soins, et la blessée est maintenant aussi bien que possible dans les circonstances.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Jagnon, 466 Merrimack.

COUR DE POLICE

GORDON FISHER ACCUSE DU VIOL D'UNE PETITE FILLE A COMPARU CE MATIN

Le juge Hadley ne manque pas les farceurs qui prennent les journaux à la parte des résidences

Il y a quelque temps, un nommé O. Scott était arrêté sous l'accusation de s'être servi d'un mulet blessé aux épaules et dans d'autres parties du corps. Le juge Hadley a décidé que le fait de faire travailler un animal malade constitue une action barbare, et a condamné l'individu à $15 d'amende.

UN HOMME ENTREPRENANT

M. Napoléon Bilodeau, dans le but de prouver toute sa reconnaissance à ses nombreux clients, et pour leur donner tout le confort voulu, a acheté à Grand's Falls d'une des plus célèbres maisons de Boston, un carrosse où se rendit tout ce que l'art peut rêver de plus beau et de plus riche. C'est une merveille en son genre.

Au retour de la capitale, où il était allé chercher ce superbe équipage, M. Bilodeau a été cruellement éprouvé. Un de ses magnifiques chevaux, tout à fait fier d'un titre, est mort après quelques instants de maladie à peine.

Le populaire entrepreneur de pompes funèbres et ambaumeur diplômé ne s'est cependant pas laissé abattre par ce malheur, et bientôt notre populaire deux autres chevaux pour son superbe carosse dont nous parlons plus haut les deux plus beaux spécimens de la race chevaline que l'on aura vu depuis longtemps à Lowell.

Ces superbes bêtes sont importées du Canada pour compte en grand nombre des éleveurs très distingués et universellement renommés.

Nous félicitons de tout coeur M. Bilodeau sur son esprit d'entreprise et sur la confiance qu'il garantit l'encouragement du public.

DIVES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GAUTHIER — M. Pierre Gauthier est décédé ce matin à sa résidence, Middlesex Place, à l'âge de 58 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8h., à l'église St Joseph.

MORT D'UN LIEUTENANT

Washington, 16 — Le gouverneur Taft a télégraphié ce matin au département de la guerre que le premier lieutenant Christian Cressman des Philippines Constabulary, qui a été blessé dans le combat du 15 mars, est décédé le 12 mai.

MORT SUBITE

Malden, 16 — M. William P. Lancaster, un des employés de messageries les mieux connus de Malden, est mort subitement ce matin à l'âge de 35 ans.

SUICIDE

Portland, Maine, 16 — Un homme qui a donné le nom de George A. Kirk au Falmouth House et qui dit être un médecin vétérinaire de Buffalo, N. Y., s'est suicidé ce matin en se tirant une balle au coeur.

REFUGIES A PARIS

London, 16 — Les détectives de la Scotland Yard disent aujourd'hui qu'ils croient que les voleurs qui sont dispars avec des diamants d'une valeur de $50,000 à Paris, sont refugiés à Paris.

TUES ET BLESSE

Manille, 16 — Des nouvelles reçues de l'île Mindanao annoncent que lors d'une attaque des Moros, hier, le capitaine Clodgh Overton, du 15e régiment de cavalerie et le soldat Harry Mullins, cas le serraient. Cependant les autorités seront sur le qui-vive quand les ouvriers qui sont partis à cause de la grève, reviendront.

Tous les cas de picote que nous avons eus, ici, durant les dernières années, nous ont été importés du dehors.

M. J. J. CONNELL

La nouvelle de sa démission serait vraie

M. J. J. Connell, de Lowell, Mass., désire ouvrir une fabrique de bonnetterie, et a actuellement à New Berlin, N. Y., avec un capital de $10,000. La proposition de M. Connell sera peut-être acceptée par les citoyens (Films &Fabrics).

On dit aussi qu'il compte donner du corps à la rumeur publiée l'autre jour que M. Connell allait résigner comme agent du Tremont & Suffolk.

POUR LE 4 DE JUILLET

Le conseiller Che. H. Worcester a déposé cet avant-midi, au bureau du greffier Dowling un ordre conjoint pour approprier la somme de $2,500 qui devront être dépensés le 4 juillet sous la direction du Son Honneur le maire Howe, en réjouissances publiques.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Jagnon, 466 Merrimack.

COUR DE POLICE

UN VENDEUR DE BIERE EST CONDAMNE A UNE FORTE AMENDE

Quelques cas d'ivresse.— Les autres causes entendues ce matin

L'escouade de tempérance a fait, hier, une importante capture, la plus importante qu'elle ait écrite dans ses registres depuis qu'elle a été créée et mise au monde.

Les policemen qui se sont distingués en cette pathétique circonstance sont MM. Brault, Corcoran et Allen son, qui au grand jour, sous un ciel de feu et devant une population très nombreuse, sont arrivés dans une plusieurs gals lurons qui s'amusaient à plaisir plus que de raison, prétendent MM. de la police. En entre des joyeux adeptes, on a placé dans la voiture de patron.— ce qui restait d'un quart de blonde bière half stock, un pot à l'eau, et deux gobelets.

Le tout fut conduit à la station de police. Les 7 individus qu'on y a arrêté sont accusés d'ivresse, une accusation plus grave pèse sur le propriétaire, un nommé Frank Wright. On a trouvé dans ses poches une somme d'argent très respectable.

Frank Wright a été condamné à $100 d'amende, 10c pour avoir gardé illégalement en sa possession des spiritueux et $50 pour en avoir vendu sur une grande échelle.

Quatre des hommes qui ont été arrêtés dans son établissement ont été relâchés.

Charles Cornyn comparaissait ce matin en cour de police pour la 4e fois. Le juge lui a reproché amèrement non seulement d'avoir été arrêté, et suspendit sur sa tête une sentence de 6 mois à la State Farm.

Michael Molloy a été remis en liberté sous condition. N'empêche qu'il a pris une fameuse suite hier.

John Coughlin est accusé d'avoir le 29 novembre, volé un porte-monnaie contenant $10, la propriété de Mary Savage. Il a plaidé non coupable et a été admis à caution moyennant $250. Son procès aura lieu demain matin.

Elisabeth Vézina, accusée d'avoir volé $24 la propriété de M. A. J. Gervais, a été arrêtée et a comparu ce matin, en cour de police. Elle promet de son innocence et son procès aura lieu demain. Admis à caution moyennant $200.

Il appert qu'Elisabeth Vézina était employé de M. Gervais, comme femme de chambre et qu'elle se serait approprié un portemonnaie contenant $24, qu'elle trouva sur une oreiller on M. Gervais l'avait oublié.

Michael McPartland, accusé d'avoir été trouvé en possession d'une certaine quantité de liqueurs, à sa résidence, rue Salem, a été admis à caution moyennant $300. Il comparaîtra le 26 du mois courant.

Mary Ann Concannon et Eliza Hodgdon, de Tewksbury, accusées d'avoir assailli Mary Concannon, comparaîtront de nouveau, lundi prochain.

En l'absence du juge Hadley, qui est allé à Atlantic City, la cour a été présidée par le juge Pickman.

GRANDE INQUIETUDE

UN ENFANT DE 12 ANS DISPARU DE CHEZ SES PARENTS DEPUIS QUELQUES JOURS

Description du pauvre petit, et quelques notes sur les circonstances qui ont précédé la disparition

Un garçon de 12 ans, John B., enfant de M. Bernard Curran, demeurant au No 9 Mill Court, est disparu de chez lui.

Samedi matin, le 9 mai, l'enfant était sur comme un pinson alors qu'il partit pour aller jouer, promettant à sa mère en partant, de ne pas être longtemps absent.

Depuis ce temps, malgré les recherches les plus actives on n'a pu trouver aucune trace du disparu.

Personne ne sait quelle sinon ne sait où il est allé. Il s'amusait ordinairement avec des petits compagnons de la rue Jodoin, mais aucun de ceux-ci ne se rappelle l'avoir vu le samedi matin en question.

La police avertie n'a pu encore dissiper les ténèbres qui entourent cette disparition.

L'enfant, qui est très intelligent suivait les classes de l'école Colburn. Il est l'un des sept enfants dont se compose la famille.

Le père est malade et cette disparition l'a beaucoup affecté.

La première nuit de la disparition, la malheureuse mère ne s'est pas couchée, de crainte que l'enfant vienne à frapper à la porte qui n'était fermée que légèrement.

La famille Curran est arrivée à Lowell il y a 3 ans. Elle habitait précédemment Manchester. Il est probable que l'enfant soit allé dans cette ville, mais la chose reste qu'il ne soit noyé. Il faisait si beau ce jour qu'il est devenu impossible qu'il ait pu se baigner. Il est allé prendre un bain fatal, et qu'il soit à l'heure qu'il est dans l'éternité.

L'enfant est brun, cheveux noirs, yeux noirs, bien fait. Il portait un gilet brun, un chapeau pâle, des culottes pâles et des bas noirs. Toute personne qui pourra donner des renseignements susceptibles de mettre la police à même de découvrir la retraite du disparu, est instamment priée de le faire.

DEPECHES

New London, 18 — Le yacht Constitution, qui a été acheté par Sears mis en cale sèche et sa coque sera nettoyée.

Manille, 18 — Le capitaine Pershing a été remplacé au commandement de la province Lanao par le lieutenant-colonel Rodgers.

St Petersbourg, 18 — M. McCormick, l'ambassadeur américain ici et Mme McCormick, sont partis samedi soir pour les Etats-Unis.

Boston, 18—Mme Hannah Williams a été volée de $500 d'argent, de bijoux, ses vêtements ayant pris feu au contact de la flamme d'un poêle à pétrole.

Montréal, 18—Les actionnaires du Châteauguay and Northern Railway se réuniront le 3 juin prochain, afin de donner l'opportunité de confier à M. McKenzie et Mann l'exécution de la voie.

Honolulu, 9, via San Francisco, 18— M. F. P. Sargent, commissaire d'immigration, est arrivé ici à bord du City of Pekin pour faire une enquête sur la situation ouvrière et pour choisir un emplacement pour la nouvelle station d'immigration à Honolulu.

Paris, 18 — Le ministre de l'agriculture a reçu hier une délégation de députés qui se sont plaint du haut prix du pain. Il a répondu que le prix actuel du blé ne justifiait pas une diminution des droits d'importation sur le blé.

New York, 18 — M. Herbert C. Hunt, agent du gouvernement des Etats-Unis au Vénézuela, s'est embarqué samedi pour le Vénézuela. Il repartira dans un mois pour son poste pour La Haye où il représentera le Vénézuela devant le tribunal d'arbitrage.

Lawrence, 18—Le cadavre d'un inconnu qu'on croit être un Allemand âgé d'environ 30 ans, a été retiré, repêché sur des cailloux, dans la rivière Merrimack, près du pont du Boston and Maine. La mort a été causée par des blessures reçues en tombant du pont.

Boston, 18—On a fait faire une enquête à la police ces jours derniers pour savoir si les autorités avaient quelle alliant les automobiles à Boston et dans les environs. Le rapport qui a été fait par les officiers de police rapporté qu'un accident et très peu de cas où les voitures étaient conduites à une allure désordonnée.

Lynn, 18—En marchant à travers le bois, à Saugus, hier après-midi, M. James Dockering, de Dorchester, a trouvé le cadavre tout décomposé d'un homme sur le haut d'une grosse pierre. Un rasoir taché de sang était aux côtés du cadavre, ce qui laisse croire que Phomme s'est suicidé. Le défunt portait des habits récents, noirs. Il paraît âgé de 40 ans.

Webster, 18—M. Joseph Desaureaux, âgé de 42 ans, est mort subitement hier soir. Il a succombé à la maladie de coeur.

Copenhague, 18 — Henrik Ibsen, la célèbre dramaturge norvégien, est encore gravement malade.

On désespère maintenant de son état.

Augusta, Maine, 18—Mme Arilla est morte de la picote au lazaret, hier. Elle était âgée de 60 ans. Auparavant, à Showhegan et elle travaillait au Edwards Cotton Mill.

Madrid, 18 — Le ministre des finances d'Espagne a présenté aujourd'hui aux cortes un projet de loi autorisant le gouvernement à contracter un emprunt de 100 millions de francs.

Lynn, 18—A partir d'aujourd'hui, les employés de boulangeries n'auront plus le droit de travailler plus de neuf heures par ouvrage, vu que cet ouvrage se fait en partie la nuit, pour ne pas déranger les voisins dans leur sommeil.

Berlin, 18 — Le plus grand événement de la semaine, le roue d'or de Friedenau, course mille kilomètres, a eu lieu hier. Rohl, de Murrich, est arrivé premier. Il a parcouru la distance en une heure, 23 minutes et 48 secondes. Jimmy Michael est arrivé troisième, ayant parcouru la distance en une heure, 30 minutes et 32 secondes.

Les Lacs

Manille, 18 — Rien que Mabini, le chef philippin, soit mort du choléra, les autorités ont jugé qu'on lui fasse des funérailles publiques. Huit milles indigènes ont pris part au cortège de la maison de Mabini à l'église et de là au cimetière. Parmi eux, il se trouvait un grand nombre d'anciens officiers de la tête desquels marchait Aguinaldo.

Newton, 18—La police a fait une descente chez Wilfred Foullot, 184 Cafferisia, et y a saisi soit gallons de bière. Foullot est condamné à $100 d'amende et à la confiscation de la bière. Les marchands de bière ont été condamnés à $50 d'amende.

Manille, 18 — Rien que Mabini, le chef philippin, soit mort du choléra, les autorités ont jugé qu'on lui fasse des funérailles publiques. Huit milles indigènes ont pris part au cortège de la maison de Mabini à l'église et de là au cimetière. Parmi eux, il se trouvait un grand nombre d'anciens officiers de la tête desquels marchait Aguinaldo.

POUR WEST POINT

Le congressman Butler Ames a choisi M. Russell D. Warren, No 227 rue Bruce, Lawrence, Mass., pour le cadet militaire de West Point.

Si les examens de ce monsieur ne sont pas satisfaisants, M. Arthur A. Blaisdell, de Lowell, le remplacera. Les autres candidats sont Stephen Kerun, de Lowell, et Leon Evans, de la même ville.

Butterine du Vermont
En gros et en détail.
Le meilleur au monde.
A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.
Prix, 14c à 18c la lb.
Flynn's Market, 137 rue Gorham

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
67 RUE SHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour noces, mariages et enterrements.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET MARDI; VENTS LEGERS DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 18 MAI 1903. NO. 48.

FATALE BAGARRE

UN HOMME TUE A COUPS DE POINGS A LAWRENCE

On dit que la chose est arrivée à la suite d'une orgie

Lawrence, 18—Chrysologue Morin, âgé de 33 ans, qui demeurait au No 162 rue Lowell, a été battu à mort, sur la rue Lowell, près du coin de la rue Broadway, vers 2 h. hier matin. Son prétendu agresseur est un nommé Henri Bélanger, demeurant au numéro 175 rue Broadway. Il a été arrêté et écroué au poste de police.

On dit que dans l'après-midi, Morin, Bélanger, Zotla Sévigné et Frank Gagnon se sont rencontrés au numéro 182 rue Lowell et on dit qu'ils ont largement quantité de liqueurs. De bonne heure dans la soirée, Bélanger quitta la maison, emportant avec lui le vélo de la femme. A 9 h., il n'était pas revenu et Morin et Gagnon partirent à la recherche du chèle. Ils se rencontrèrent à la demeure de Bélanger où ils aperçurent qu'il n'était pas encore arrivé. Ils rentrèrent pour le numéro 182 rue Lowell et à quelque distance à l'est de la rue Broadway, ils aperçurent Bélanger qui se débattait entre deux femmes à l'entrée d'une ruelle. Il paraissait vouloir se sauver des femmes qui le retenaient.

Comme Morin se tout coeur M. Bilodeau sur son esprit d'entreprise et sur la confiance qu'il garantit l'encouragement du public.

DIVES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

GAUTHIER — M. Pierre Gauthier est décédé ce matin à sa résidence, Middlesex Place, à l'âge de 58 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8h., à l'église St Joseph.

MORT D'UN LIEUTENANT

Washington, 16 — Le gouverneur Taft a télégraphié ce matin au département de la guerre que le premier lieutenant Christian Cressman des Philippines Constabulary, qui a été blessé dans le combat du 15 mars, est décédé le 12 mai.

MORT SUBITE

Malden, 16 — M. William P. Lancaster, un des employés de messageries les mieux connus de Malden, est mort subitement ce matin à l'âge de 35 ans.

SUICIDE

Portland, Maine, 16 — Un homme qui a donné le nom de George A. Kirk au Falmouth House et qui dit être un médecin vétérinaire de Buffalo, N. Y., s'est suicidé ce matin en se tirant une balle au coeur.

REFUGIES A PARIS

London, 16 — Les détectives de la Scotland Yard disent aujourd'hui qu'ils croient que les voleurs qui sont dispars avec des diamants d'une valeur de $50,000 à Paris, sont refugiés à Paris.

TUES ET BLESSE

Manille, 16 — Des nouvelles reçues de l'île Mindanao annoncent que lors d'une attaque des Moros, hier, le capitaine Clodgh Overton, du 15e régiment de cavalerie et le soldat Harry Mullins, cas le serraient. Cependant les autorités seront sur le qui-vive quand les ouvriers qui sont partis à cause de la grève, reviendront.

Tous les cas de picote que nous avons eus, ici, durant les dernières années, nous ont été importés du dehors.

M. J. J. CONNELL

La nouvelle de sa démission serait vraie

M. J. J. Connell, de Lowell, Mass., désire ouvrir une fabrique de bonnetterie, et a actuellement à New Berlin, N. Y., avec un capital de $10,000. La proposition de M. Connell sera peut-être acceptée par les citoyens (Films &Fabrics).

On dit aussi qu'il compte donner du corps à la rumeur publiée l'autre jour que M. Connell allait résigner comme agent du Tremont & Suffolk.

POUR LE 4 DE JUILLET

Le conseiller Che. H. Worcester a déposé cet avant-midi, au bureau du greffier Dowling un ordre conjoint pour approprier la somme de $2,500 qui devront être dépensés le 4 juillet sous la direction du Son Honneur le maire Howe, en réjouissances publiques.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Jagnon, 466 Merrimack.

COUR DE POLICE

UN VENDEUR DE BIERE EST CONDAMNE A UNE FORTE AMENDE

Quelques cas d'ivresse.— Les autres causes entendues ce matin

L'escouade de tempérance a fait, hier, une importante capture, la plus importante qu'elle ait écrite dans ses registres depuis qu'elle a été créée et mise au monde.

Les policemen qui se sont distingués en cette pathétique circonstance sont MM. Brault, Corcoran et Allen son, qui au grand jour, sous un ciel de feu et devant une population très nombreuse, sont arrivés dans une plusieurs gals lurons qui s'amusaient à plaisir plus que de raison, prétendent MM. de la police. En entre des joyeux adeptes, on a placé dans la voiture de patron.— ce qui restait d'un quart de blonde bière half stock, un pot à l'eau, et deux gobelets.

Le tout fut conduit à la station de police. Les 7 individus qu'on y a arrêté sont accusés d'ivresse, une accusation plus grave pèse sur le propriétaire, un nommé Frank Wright. On a trouvé dans ses poches une somme d'argent très respectable.

Frank Wright a été condamné à $100 d'amende, 10c pour avoir gardé illégalement en sa possession des spiritueux et $50 pour en avoir vendu sur une grande échelle.

Quatre des hommes qui ont été arrêtés dans son établissement ont été relâchés.

Charles Cornyn comparaissait ce matin en cour de police pour la 4e fois. Le juge lui a reproché amèrement non seulement d'avoir été arrêté, et suspendit sur sa tête une sentence de 6 mois à la State Farm.

Michael Molloy a été remis en liberté sous condition. N'empêche qu'il a pris une fameuse suite hier.

John Coughlin est accusé d'avoir le 29 novembre, volé un porte-monnaie contenant $10, la propriété de Mary Savage. Il a plaidé non coupable et a été admis à caution moyennant $250. Son procès aura lieu demain matin.

Elisabeth Vézina, accusée d'avoir volé $24 la propriété de M. A. J. Gervais, a été arrêtée et a comparu ce matin, en cour de police. Elle promet de son innocence et son procès aura lieu demain. Admis à caution moyennant $200.

Il appert qu'Elisabeth Vézina était employé de M. Gervais, comme femme de chambre et qu'elle se serait approprié un portemonnaie contenant $24, qu'elle trouva sur une oreiller on M. Gervais l'avait oublié.

Michael McPartland, accusé d'avoir été trouvé en possession d'une certaine quantité de liqueurs, à sa résidence, rue Salem, a été admis à caution moyennant $300. Il comparaîtra le 26 du mois courant.

Mary Ann Concannon et Eliza Hodgdon, de Tewksbury, accusées d'avoir assailli Mary Concannon, comparaîtront de nouveau, lundi prochain.

En l'absence du juge Hadley, qui est allé à Atlantic City, la cour a été présidée par le juge Pickman.

GRANDE INQUIETUDE

UN ENFANT DE 12 ANS DISPARU DE CHEZ SES PARENTS DEPUIS QUELQUES JOURS

Description du pauvre petit, et quelques notes sur les circonst

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
212 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 18 mai 1903.

Depuis le temps que vous demandez de la chaleur? En avez-vous en votre assez comme?

Les pères de Minneapolis n'ont pas trouvé que la fête de l'ex-maire Ames était assez prononcée pour l'exemple. Ils ont pris...

La prohibition va faire faire un pas immense à la tempérance à Lowell cette année. Depuis le premier mai, il ne s'est vendu que 12,000 gallons de bière.

L'année qui vient promet sous ce rapport de faire mieux encore.

L'année dernière, les démons ont dépensé à Lowell la respectable somme de $2,000,000. Il n'y a eu la semaine dernière que 54 gallons de whiskey de vendus contre 225 gallons de brandy.

A la grande exposition universelle de St Louis, l'année prochaine, le Canada devra être considéré comme une nation, tant pour les finances à faire entre déclarations au chambre d'autre part. C'est un commencement d'indépendance.

Les bagarres de Waterbury, soulevées par la grève des employés de tramways, ont une seconde édition à Bridgeport dans le Connecticut encore ici l'espérons de notre, que ces dernières ne se termineront pas un nombre suffisant comme celui 94 police fait blessés.

M. Bowen, ministre américain à Caracas, Venezuela, qui a été chargé d'une mission spéciale par le président Castro, est retourné à son poste après avoir attiré sur lui l'admiration de l'univers entier par la manière brillante avec laquelle il a conduit les négociations pour le pays qu'il représentait.

Quel bien feraient aux pauvres enfants les bains publics par ce temps de chaleur. Quelles inquiétudes la vie n'enlèverait aux parents en empêchant les enfants n'auraient pas à risquer leur vie pour goûter un peu de fraîcheur et de bonheur dans l'eau, victime de la Merrimack diminuerait probablement.

Le prohibition va faire faire un pas immense à la tempérance à Lowell cette année. Depuis le premier mai, il ne s'est vendu que 12,000 gallons de bière.

L'année qui vient promet sous ce rapport de faire mieux encore.

L'année dernière, les démons ont dépensé à Lowell la respectable somme de $2,000,000. Il n'y a eu la semaine dernière que 54 gallons de whiskey de vendus contre 225 gallons de brandy.

A la grande exposition universelle de St Louis, l'année prochaine, le Canada devra être considéré comme une nation, tant pour les finances à faire entre déclarations au chambre d'autre part. C'est un commencement d'indépendance.

Les bagarres de Waterbury, soulevées par la grève des employés de tramways, ont une seconde édition à Bridgeport dans le Connecticut encore ici l'espérons de notre, que ces dernières ne se termineront pas un nombre suffisant comme celui 94 police fait blessés.

M. Bowen, ministre américain à Caracas, Venezuela, qui a été chargé d'une mission spéciale par le président Castro, est retourné à son poste après avoir attiré sur lui l'admiration de l'univers entier par la manière brillante avec laquelle il a conduit les négociations pour le pays qu'il représentait.

Quel bien feraient aux pauvres enfants les bains publics par ce temps de chaleur. Quelles inquiétudes la vie n'enlèverait aux parents en établissant les enfants n'auraient pas à risquer leur vie pour goûter un peu de fraîcheur et de bonheur dans l'eau, victime de la Merrimack diminuerait probablement.

PEUT-ETRE CE QUE VOUS AVEZ BESOIN

Pour améliorer l'appétit et activer la digestion essayez quelques doses de Chamberlain's Stomach & Liver Tablets. M. H. Sète, de Detroit, Mich. dit: "Elles ont amélioré mon appétit sûrement, activé mon foie et mes intestins, et ont eu un excellent effet sur mes intestins." Il y a des gens dans ce pays qui ne connaissent point la cette médecine.

OU ALLER?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon, allez tout droit chez le tailleur populaire Y. A. Marcil, 122, 124 et 126½ rue Chevrer. Prix modérés. Travail soigné. Réparations et nettoyage sur fait.

ASSUREZ-VOUS

Contre la fièvre, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et renforcent tous les organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Robette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LE PROFESSEUR EDOUARD VINCELETTE

a perdu d'inestimables œuvres musicales à Chamberlain's Cough Remedy. C'est le meilleur remède pour guérir le rhume, la grippe, la toux, la bronchite et la coqueluche. Il est agréable à prendre et ne contient ni opium ni aucune autre substance nuisible. Pour vente par tous les marchands.

Baseball

LOWELL 8 — NASHUA 6

Au delà de 2000 personnes étaient présentes samedi après-midi au Spalding Park, à la partie entre les hommes de Adlenbeck et ceux de Fred Lake. La partie a été très excitante, à certains moments, et si ce n'eût été des erreurs faites par les visiteurs on aurait sont-être une autre histoire à raconter. Mais toujours reste que les hommes sont partis victorieux, ce qui nous les Lowell égaux avec Concord dans la dernière position.

Voici le score par batteries:

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 2b	4	0	2	3	1	0
Cassidy 1f	4	1	2	1	0	0
Dolter c	4	1	1	7	1	0
Hickey 2b	3	0	0	2	3	1
Abbott	4	0	1	1	0	0
Adlenbeck p	4	1	1	0	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	1	3	0
Barrington rf	4	1	1	0	0	0
Corcoran 3b	4	1	1	0	4	0
Totals	37	5	10	27	15	1

NASHUA

	ab	r	lb	po	a	e
Seifert 2b	5	0	0	2	3	0
Hughes rf	4	0	2	1	0	0
Van Pant 1f	4	0	2	0	0	0
Jordan 1b	3	0	1	0	0	0
Fisher ss	4	0	0	2	4	0
Wilson 3b	3	0	0	2	4	0
Cassin ss	4	2	2	1	4	1
Dolter c	4	2	2	7	1	0
Greer p	4	2	2	0	1	0
Totals	35	6	10	24	12	1

Lowell ..... 0 0 0 1 0 0 2 0 2—5
Nashua ..... 0 0 1 2 0 0 2 0 1—6

Points gagnés—Cassidy 2, Nashua 2. Buts volés—Hickey 2, McLaughlin, Seifert, Greer. Coups bons pour deux buts—Double—Hickey, Corcoran, Greer. Coup bon pour trois buts—Graham. Coup double—Hafford, Dolter. Coup triple—Barrington. Balles—sur Cross 2, par Greer 2. Frappé par la balle de Barrington. Passes de Sandell. Temps, 2.10. Umpire, Cutter. Assistance, 2200.

Parties de Samedi

(NEW ENGLAND)

A Fall River—Lawrence 2, Fall River 7. Assistance, 2,500.

A Manchester—Concord 3, Manchester 2. Assistance 1,500.

A Haverhill—Brockton 4, Haverhill 1. Assistance, 3000.

(AMERICAN LEAGUE)

Boston 9, Détroit 8.
Chicago 4, Washington 3.
St Louis 2, Cleveland 3.

(NATIONAL LEAGUE)

Chicago 6, Boston 7.
St Louis 6, Philadelphie 2.
Brooklyn 8, Cincinnati 4.
New York 7, Pittsburg 3.

(Parties d'hier—dimanche)

(AMERICAN LEAGUE)

A St Louis—St Louis 9, Philadelphie 3. Assistance, 15,000.

A Columbus, O.—Cleveland 9, New York 2. Assistance, 3,500.

A Washington—Washington 6, Chicago 2. Assistance, 16,200.

(AUTRES PARTIES)

A Hoboken—New York 5, Hoboken (Exhibition).

A Newark—Newark 3, Baltimore 2, (10 innings).

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Détroit. New York à Cleveland. Philadelphie à Washington à Chicago.

National—Chicago à Boston. Cincinnati à Brooklyn. Pittsburg à New York. St Louis à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Buffalo. Providence à Rochester. Toronto à Syracuse. Springfield à Manchester. Newark à Baltimore.

New England—Manchester à Nashua. Lowell à Concord. Fall River à Brockton. Haverhill à Lawrence.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Concord.

Blythe et Hafford continuent à jouer de très bonnes parties. Keep it up boys!

L'équipe de Football du Sacré-Cœur de Lowell a défait les Young T.-R.-T. de Billerica, par le score de 12 à 0, samedi après-midi, à Billerica Orchard.

Les Concord continuent ici demain. Ils sont à Lowell, on se bat pour la deuxième place. La résultat de la partie d'aujourd'hui sera atteint à vec intérêt.

L'Ecole de Lowell prend plaisir à l'athlétisme on club. Il n'en est pas de même de nous, car après cette série de défaites, il nous faut commencer à croire.—L'indépendant.

Samedi après-midi, les conseils Highlands et North Billerica, des Royal Arcanum, se sont rencontrés à North Billerica, dans une partie qui fut chaudement contestée. Finalement, les No. Billerica remportèrent la victoire par le score de 11 à 8.

Sur le terrain Carney, samedi, les Young P. A. C. se sont rencontrés avec l'équipe du Aiken Athletic Club dans une partie de baseball qui fut des plus intéressantes. Le score fut de 5 à 16 en faveur des Aiken Athletic. Les équipes étaient composées comme suit: A. A. C.—Lanoix c, Boucher p, Landry 1b, Dalgle 2b, Marchand 3b, Payette ss, Gaulette rf, Daley lf, Ouimette lf et ajouté: P. A. C.—Hurley p, Beauseleil 1b, Brule 2b, Laplante 3b, Charbonneau ss, Lagacé rf, Levesque c, Ruhert lf, Payette cf.

Les A. A. C. sont désireux de rencontrer n'importe quel club composé de jeunes garçons au-dessous de 15 ans. S'adresser à Jos. Ouimette, No. 1 rue Allen.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume réunis y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

POUR LES PAUVRES

Un joli concert donné hier soir à la salle Associate

Les dames de charité de la paroisse St Patrice ont donné hier soir, un concert sacré dans la salle Associate. Malgré qu'il faisait très chaud, la salle pouvait à peine contenir la foule des spectateurs. La succès a été complet.

Le concert a été donné pour venir en aide aux pauvres de la paroisse. Voici le programme qui a été rendu:

Selection ..... Fatrice.
Lecture ..... M. Thornton
"In Sweet September" ..... Hope Temple
..... Mlle Gallagher
Selection ..... Mozart quatuor
Selection de violon ..... Mlle William
"Star of Love" ..... V. Robandi
M. Bond avec flûte obligato par ..... M. Bissonnette.
Lecture ..... Mlle Joyce
"Chant" ..... Mlle Hosea
Duo, "Noontide Heat" ..... Is Long
Passed Over" ..... A. Going Thomas
..... Mlle Gallagher et M. Bolger.
Selection de flûte, Nocturne in F. Behr
..... M. Bissonnette.
Selection ..... Mozart quatuor
Mlles Reilly, Boynton et M. Johnson ont été les accompagnatrices de la soirée.

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr et Mme Adélard Payette sont revenus il y a quelques jours, de leur voyage de noces. Les heureux époux ont passé près de trois semaines au Canada. Ils sont maintenant installés au No 20 de la rue James, où le 21 de juin prochain, ils donneront une grande réception à leurs parents et amis.

M. C. Cargruin, de Winchester, accompagné de sa famille, est venu, hier, rendre visite au Dr Hénotte. M. Cargrain a fait le trajet en automobile et est enchanté de son voyage.

M. Albert Cyr, de Waltham, M. Charles Tétreault, de Lawrence, et M. Frank Young, de Charlestown, étaient hier en ville, invités par le Dr Forget, No 29 rue James.

Mlles Léopoldine et Léonie Chaput partent ce soir pour une vacance de plusieurs mois. Elles se rendront à Montréal, chez leur frère et de là au Canada, à St Bonaventure d'Upton. Elles seront de retour à Lowell accompagnées Madame Gédéon Laroche. Elles visiteront Montréal, Québec et plusieurs autres villes du Canada. Bon voyage.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 465 Merrimack.

DECES

(Jos. Albert, entrepreneur.)

TUION — John Turou, enfant de M. Joseph et de dame Mary Kasiup, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 18 Williams, à l'âge de un jour.

LAUZON — Marie Ida Lauzon, enfant de M. François Lauzon et de dame Hélène Paquette, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 20 Boulevard, à l'âge de neuf jours. Les funérailles ont eu lieu hier à 2h.

MARCHAND — Pierre Marchand, enfant de M. et Mme Joseph Marchand, est décédé hier, à la résidence de ses parents, Middlesex Place, à l'âge de 16 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1h. 30.

SAVARIA — Arthur Léo Savaria, enfant de M. et Mme Alfred Savaria, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 129 Dalton, à l'âge de 14 jours.

LALIBERTE — Mme Vve Marguerite Laliberté est décédée hier matin à la résidence, 5 Racine Place, à l'âge de 72 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 8h., à l'église St Jean-Baptiste.

(A. Archambault, entrepreneur.)

CORDEAU—Lena Cordeau, enfant de M. Euclide et de dame Laura Cordeau, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 27 Ward, à l'âge de quatre mois. Les funérailles auront lieu demain à 9 h.

POTE—Marie Côté, enfant de M. Charles Pote et de dame Rosanna Côté, est décédée à la résidence de ses parents, 479 Moody, à l'âge de trois mois. Les funérailles auront lieu demain à 1h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Gauthier ont eu lieu ce matin à 9h. à l'église St Joseph. Le révérend père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. Gaspard Gauthier, Dalphis Gauthier, Alfred Méard, Dalphis Masson et Eléaz Clément.

Parmi les offrandes en prières, on remarquait: 125 chapelets de la Ste Vierge, 23 communions et 22 chemins de la croix.

L'entrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Cancius officiait à la chapelle.

Les funérailles de M. Joseph Albert ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St Joseph. Le révérend père Cancius officiait.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Albert, Joseph Albert, Joseph Albert, Joseph Albert.

Parmi les offrandes en prières, on remarquait: 125 chapelets de la Ste Vierge, 23 communions et 22 chemins de la croix.

L'entrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Cancius officiait à la chapelle.

CHUTE FATALE

Une fillette de 3 ans tombe d'un troisième étage

Un fatal accident est arrivé cet après-midi à 2 heures 15 minutes à Centralville.

Une fillette de 2 ans a tombé du troisième étage de la résidence de ses parents. Elle souffre de concussion cérébrale et c'est peu probable qu'elle en réchappa.

L'ambulance a été appelée mais les parents n'ont pas consenti à laisser amener leur chère petite fille.

C'est une Vraie Foli

De surchauffer votre cuisine
Et de vous rendre malade
En employant un poêle à charbon du temps des chaleurs,
Lorsque vous pouvez garder la fraîcheur et être confortables,
Faites votre cuisine promptement et économiquement,
Epargnez votre argent et évitez la saleté et le désodre
En employant un range à gaz dans votre maison,
Que nous vendons au prix coûtant
Et qui vous permet de faire votre cuisine avec du
GAZ A 90 CENTS
Lowell Gas Light Co.
67 rue Merrimack.

BON MARCHE

Josh Billings sur les Mousquetaires.

Le mousquetaire est l'enfant des circonstances, il peu naitre ou ne pas naitre, il peut vivre et mourir comme tous les autres dans le desert et a 1600 milles de loin du port le plus proche et sans n'avoir goute un goutte de sang, et etre heureux tout le temps. Mais vous ne diriez pas cela s'il entrait dans votre chambre par le trou de la serrure et prennait son vol regulier, chantant des psaumes de louanges et de glorification. On peut dire la meme chose chez sa troisieme cousine la mouche.

Maintenant Bonnes Gens

Que voulez preserver vos maisons des petits insectes. La meilleure maniere pour arriver a cela. C'est de venir acheter vos

Moustiquaires de Portes et de Fenetres

Au Bon Marché.

Prix Speciaux pour Cette Semaine

Moustiquaires pour Fenetre a 15c. Bon fil de fer, et le cadre est d'un beau fini en noyer, de 11 pes de haut jusqu'à 32 pes.

Moustiquaires pour Fenetre a 25c ou 6 pour $1.25. Bonne grandeur, d'un bois fort, et ajuste à toutes les fenêtres.

Moustiquaires pour Fenetres a 25c. Cadre de bois franc, fini à l'huile, meilleurs qualité, fil de fer noir. S'ajustent aussi aux grandes fenêtres.

Moustiquaires pour les Balcons a 29c, 39c et 49c.

Moustiquaires pour Portes a 89c. Beau fin de bois franc et couvert d'un bon fil de fer épais, jolis panneaux, toutes les grandeurs, et complet avec ressorts, crochets et autres styles, 98 jusqu'à $1.98.

Poêles à l'Huile et au Gaz

Achetez le Poele a l'Huile a 75c. 2 Bruleurs, sans soudure, avec petite ouve d'acier pour l'huile, caisserole a l'eau, aucun danger pour explosion.

Doubles Poêles, les mêmes que ci dessus, $1.49.

Poeles a Gaz a $1.49. 2 Bruleurs nickelés et polis, chaque Poêle garantie. Poêles de 3 bruleurs, même style, 52.49.

Tube a Gaz 3c le pied, S'il est achete avec le poele.

Fours, 98c, $1 98 et $2.98, Pour n'importe quel poele a gaz ou a l'huile.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous pulsslez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

La Fiancée De Rolland

No. 62.

III

DEUX AMOURS

Cependant à mesure qu'il voyait davantage Monette chez la marquise de Glendres, Rolland était de plus en plus tourmenté par l'espérance qu'il devinait quelquefois ces jolis yeux de perverches lançaient. Mais comme Monette aimait extraordinairement Germaine; qu'il était évident, aussi regarda les moins prévenue, que la fillette éprouvait pour la comtesse une irrésistible sympathie, une sympathie qui a changé bientôt la portait à prier Germaine, à s'emparer de ses mains, même à l'embrasser quand il n'était pas là, cela expression prise, était sans doute le fait d'une imitation inconsciente. Et Rolland en était ravi.

Elle aime tellement maman, et le la trouve si belle, et elle le dit si naïvement, que Monette bien sûr, malgré elle, garde quelque chose de cet impressionable de ses expressions de regard!

Et sans pouvoir conserver aucun doute sur la maternité de Lise, il éfait cependant extrêmement préoccupé par l'idée de revoir ce vieux chien, de chercher à savoir d'une façon certaine et irréfutable si la pendre qui Polaniet et le fameux voleur était bien vraiment vrai: c'est-à-dire si Grillon était Marquis.

Deja Antonet était venu plusieurs fois à l'hôtel du Rendash; son but, atteint pour Rolland devenait une vérité. Lise, bien sûr, le fils adopté au Germaine lui rendait de tout cœur. Il semblait aux deux gens qu'ils vivaient s'étaient toujours connus, toujours aimés.

Rolland, avec sa tiresse si grande, était déjà arrivé à retourner Antonet en tous sens; et certainement quand M. Monette était tiré la cousine d'Antonet, la fille légitime et réelle de Jean-Marie Escamila et de Lise Ferrat, sans aucun doute à cet égard.

Un jour, Rolland fait par céder aux ardentes sollicitations d'Antonet, et il alla visiter le fameux atelier. Ce n'était jamais sans un grand battement de cœur, que Lise se trouvait vis-à-vis de ce garçon aux yeux extraordinaires, qui lui avait fait éprouver dans la montagne une si grande terreur, et qu'elle ne pouvait pas regarder sans trembler, malgré la sympathie affection qu'elle commençait cependant à éprouver pour lui.

Si jamais quelqu'un me lit ne prend, ma pauvre petite Monette, se disait-elle avec une douleur capable de la rendre folle, ce sera lui, rien que lui!

Néanmoins, si grande était la douleur de Rolland, si deux et si bon son caractère, que Lise peu à peu s'habitua à lui, l'aima, et finit par l'accepter pour fiancé. Ils furent plus fréquentés.

Puis d'autorisant de l'intimité dans laquelle se trouvait son frère, Rolland se permit d'apporter de temps en temps des fleurs que la jeune fille mettait dans ses cheveux de violettes d'un sou, un de pour travailler, un collier pour pouponner Grillon, une bague pour notre langue laisse très souple et très élégante, qui permettait au vieux chien de lécher les mains qu'il aimait bien mieux que les siennes.

Chaque fois qu'il s'asseoit d'aller à l'hôtel de Gendres, les enfants de Lise Escamila, Jean Fon et l'autre. Cependant ce jour-là, Monette, qui attendait Rolland, fut très étonnée de ne pas le voir. Elle avait bien que le fils adoptif de Germaine la rejoindrait là-bas, mais elle pensait que Rolland viendrait voir Monette d'abord, même ennuyé. Quant à Antonet, il était toujours souffrant, le premier parti.

Il n'y avait pas dix minutes que la famille s'en était allée rue de Vaugirard par le grand jardin de Luxembourg, lorsque Rolland arriva.

—Ah! monsieur, lui dit Véronique, vous ne les manquez pas de beaucoup, ils sont tous partis pour Mme la marquise, qui vient de les envoyer chercher.

Grillon, qui avait retrouvé pour le jeune homme son ancien amour d'autrefois, était allé aussi avec Monette. Véronique! Abeille n'était pas contente; elle trouvait que, depuis la catastrophe de la rue Vaugirard, elle était touché et ne se remettait pas.

—Il faut aller à Gendres rendre l'air de la campagne à cette enfant, lui, le fils persuadé qu'avec cela la fatigue et la pâleur s'en iront.

Puis on nous venons à peine de l'installer! Il faut, si l'on veut me posséder, elle serait très malheureuse et s'ennuierait au point de prendre sa première existence en dégoût. Pour l'avenir de son fils, il ne le faut pas.

—Il y a une manière bien simple de tourner cette difficulté, dit Abeille; commences-les tous avec nous.

—Elle ne le voudra pas: elle est si jeune!

—Oh! avec cet argument de la santé, on fait tout ce que l'on veut, et on me charge bien de la décider. Veux-tu que j'essaye?

—Certainement, je ne demande pas mieux que d'aller vivre dans notre bois et dans nos landes. Je suis bien sûr que, dès mon arrivée, mes migraines me quitteront, et l'effraient disparaîtront tout à fait.

La marquise fut rapidement décidée. Elle sonna. Un valet de chambre arrêta la pression aussitôt.

Rolland ne revint jusque chez Mme Escamila le prier de venir tout de suite avec sa fille et sa fille. Elle était à bout partir.

Le domestique disparut. Il fut vite remplacé par l'assemblée

TRISTE

THOMAS JONES EST TROUVE SANS CONNAISSANCE EN PLEINE RUE

Il est transporté à l'hôpital St John où il ne tarde pas à rendre le dernier soupir

Thomas Jones, âgé d'environ 29 ans, a été trouvé sans connaissance, samedi soir, sur le Mammoth Road et a été transporté à l'hôpital St John où il mourut à 9 h. 30 dimanche matin sans avoir recouvré l'usage de ses sens.

On a d'abord cru que Jones était tombé du haut mal, mais aussitôt qu'il fut transporté à l'hôpital on découvrit tout le danger de sa position et on ne qu'était humainement possible a été tenté pour le sauver.

Jones souffrait d'anémie dans sa forme la plus dangereuse.

Il était employé à la Boston and Northern Company. On dit que ses parents demeurent à Boston.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibl ser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

CONSEILS DU DIRECTEUR

Aux Congréganistes Notre-Dame de Lourdes

Il y a eu réunion des membres de la Congrégation Notre-Dame de Lourdes, hier après-midi à 2 heures. Au nombre des assistants qu'il a faites, le Rév. Père Lamothe, le dévoué directeur, a dit qu'il est regrettable que la grève qui s'éternise, a forcé plus de cent membres de la congrégation à quitter Lowell, pour chercher de l'ouvrage ailleurs. Il a conseillé fortement à ceux qui l'écoutaient de prier beaucoup pour que tout entier rapidement dans l'ordre, afin que l'aisance et le bien-être entrent dans les familles comme avant ces temps difficiles que nous traversons et qui ruinent les individus et la ville.

FRACTURE

Chute terrible d'un enfant de huit ans

Henry Marchand, un garçon âgé d'environ 8 ans qui demeure avec ses parents dans un des blocs de la rue Perkins, a tombé du troisième étage de la maison, hier après-midi. Dans sa chute l'enfant s'est fracturé la jambe gauche. La fracture a été réduite par les médecins de l'hôpital St John.

ACCIDENT

Un enfant se fend la tête en plongeant

Un jeune garçon qui a refusé de dire son nom s'est cruellement blessé à la tête, hier, en plongeant dans les eaux de la Merrimack près de la chute le Hunt. Il a été transporté à l'hôpital St John, et il a pu s'en aller chez ses parents après avoir reçu le pansé par les chirurgiens de l'établissement.

LE MOIS DE MARIE

Ce soir, à St Joseph, Mlles Blanche Dextra et Priscilla Côté chanteront en duo un "O Salutaris" de Wiegan. Mlle Marie Louise Désilets rendra l'"Ave Maria" de Dubois.

Le sermon de circonstance sera prononcé par le Père Lamothe.

A St Jean-Baptiste le Rév. Père Lewis continuera la série de set conférences.

CONSEILS DU DIRECTEUR

Aux Congréganistes Notre-Dame de Lourdes

Il y a eu réunion des membres de la Congrégation Notre-Dame de Lourdes, hier après-midi à 2 heures. Au nombre des assistants qu'il a faites, le Rév. Père Lamothe, le dévoué directeur, a dit qu'il est regrettable que la grève qui s'éternise, a forcé plus de cent membres de la congrégation

CINQUANTE JOURS

LES MACHINES DES FILATURES SONT SILEUCIEUSES DEPUIS PLUS DE SEPT SEMAINES

Quand finira la grève? Le président Conroy dit qu'il n'en a aucune idée. Les souscriptions reçues

Il y a sept semaines, cinquante jours, que nos ouvriers en textile ont quitté l'ouvrage, et la situation est encore tout aussi sombre, aussi incertaine qu'aux premiers jours des difficultés.

On parle cependant couramment d'un projet des manufacturiers et l'on dit que les agents vont tater le pouls à leurs ouvriers en ouvrant les portes des filatures le premier juin.

Les valoristes sont toujours très confiants et reçoivent des encouragements de milliers de confrères qui sympathisent avec eux. Chose étonnante, malgré le chômage de milliers d'individus on ne rapporte pas beaucoup de cas de misère sordide chez les charitables. D'ailleurs, le Conseil Textile pour éloigner la souffrance des foyer. Nulle part le gêne ne semble faire défaut. Nos épiciers canadiens ne se plaignent pas trop. Jusqu'à présent aucun magasin n'a fermé ses portes, et les comptes sont payés tous les lundis matins, comme au temps des bonnes années.

Le président Conroy a dit hier que personnellement il ne voit pas comment les difficultés pourront être réglées à moins que les manufacturiers ne consentent à donner l'augmentation demandée.

Les chefs ouvriers ont l'air de ne garder d'un naturels cool, le restaurant pour les enfants, ouvert à Centralville par le policeman Dunseth. Cependant ce policier qui prétend agir dans un but humanitaire a déclaré ce qui suit:

"Ce restaurant est pour tous ceux qui ont faim. Je ne fais aucune distinction. Nous donnons de la nourriture à 175 enfants, deux fois par jour, le dîner et le souper. Un certain nombre de ces protégés ne sont pas des enfants des grévistes. Je n'ai aucune difficulté à me procurer des provisions. Quand un parent des autres filatures, le Massachusetts a vendu du coton brut. L'agent Southworth a déclaré hier qu'il lui était complètement impossible de dire quand il ouvrirait sa manufacture.

Les spinning frames achetés à la Lowell Machine Shop, pour remplacer les mules à la Lawrence Hosiery sont maintenant installés, cependant il reste encore certains travaux à faire avant qu'ils ne soient prêts à fonctionner.

Les quelques mules qui sont en opération ne donnent pas satisfaction à cause de la main d'oeuvre non compétente qu'on y emploie. On dit que l'un des ouvriers dans ce département aurait fassez compagnie à l'union et le policemen sont chargé de le conduire chez lui et d'aller le chercher à l'heure du travail.

On ne sait pas encore si la démonstration en l'honneur du président Gompers aura lieu dans une salle ou parcs des filatures le premier juin.

Si le temps le permet et si M. Gompers y consent les discours seront prononcés sur la South Common. Dans le cas contraire on essayera de louer la salle d'Opera. Il ne faut pas songer à la salle Huntington qui est retenue pour dimanche prochain. Plusieurs dames charitables s'uniseent au

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass, mardi 19 mai 1903.

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible après la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient à la santé.

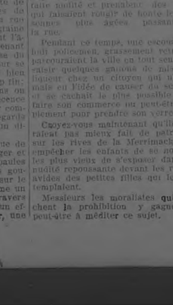
Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

"J'ai été malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant; j'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable, à cette heure; j'avais des douleurs de côtés, de dos et toute la journée je me traînais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais je demeurais toujours au même point. J'ai résolu d'essayer les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque je prenais beaucoup de mieux. J'ai continué le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Je crois donc de mon devoir de dire ce que les Pilules Rouges m'ont obtenu. Si quelques jeunes mères se trouvaient dans le même cas que moi, qu'elles ne se découragent pas, la souffrance peut être bannie de leurs foyers et remplacée par la joie, la gaîté et la santé parfaite.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en reviennent pas de me voir si bien portante.



"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vue aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du cœur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à l'aise, ceux qui m'avaient vue si chétive et si faible; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'eût été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrices auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, des Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, dits les Pilules Pour les Femmes, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez:

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

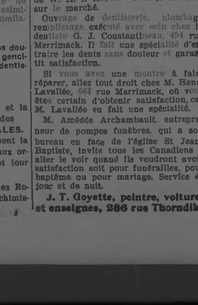
Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat; en disant que c'était là mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire; il n'y a que les hommes de la nation qui doivent les apprécier."

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaître les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites n'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.



"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et concentrée tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les contiendront à tout.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez:

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Un vrai scandale

Un scandale de Lowell semble vouloir se produire. Il paraît que le maire Brown a refusé de nommer certains policiers recommandés pour le service par le député Sullivan. Le député Sullivan en est très offusqué et il menace de faire un exposé public de la conduite du maire Brown. Nous ne savons pas encore quelle sera la nature de cet exposé, mais nous sommes certains qu'il sera intéressant. Nous ne savons pas non plus si le député Sullivan a des preuves à l'appui de ses accusations, mais nous sommes certains que le maire Brown ne craint pas la lumière et qu'il ne demandera pas mieux que de voir le député Sullivan faire son exposé.

Nous avons toujours entendu dire que le maire Brown était un homme très honnête et très consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs de maire, et nous sommes certains que le député Sullivan ne voudrait pas faire une accusation sérieuse contre le maire Brown sans avoir des preuves à l'appui de ses accusations.

Nous attendons donc avec impatience l'exposé du député Sullivan, et nous sommes certains que le maire Brown ne craint pas la lumière et qu'il ne demandera pas mieux que de voir le député Sullivan faire son exposé public.

Nous avons toujours entendu dire que le maire Brown était un homme très honnête et très consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs de maire, et nous sommes certains que le député Sullivan ne voudrait pas faire une accusation sérieuse contre le maire Brown sans avoir des preuves à l'appui de ses accusations.

Nous attendons donc avec impatience l'exposé du député Sullivan, et nous sommes certains que le maire Brown ne craint pas la lumière et qu'il ne demandera pas mieux que de voir le député Sullivan faire son exposé public.

Opinion française

"La Guêpe" de la Nouvelle-Orléans s'est mêlée elle aussi à la discussion engagée par le journal de Lowell. Le journal de la Nouvelle-Orléans n'envisage pas la question sous le même jour que nous. Il dit qu'il ne croit pas à l'assimilation des Français à l'étranger, tandis qu'ici nous nations des Canadiens. Il peut se faire que les Français de la Louisiane ne s'assimilent pas, bien que nous croyions que cela soit, mais ce mal se propagea-t-il assez rapidement chez nos cousins que nous nous abandonnions à l'espoir? Nous sommes fiers de notre origine et c'est avec orgueil que nous disons que ailleurs comme aux Etats-Unis, comme au Canada, nous nous trouvons nous dire Français nous-mêmes; il faut nous rendre compte que nous n'avons pas été chargés de cette mission pour rien, que nous n'avons pas les mêmes aspirations qu'eux et que par conséquent nous ne pouvons considérer l'avenir des émigrés des deux nations sous le même jour.

Entre autres choses, "La Guêpe" dit dans son article:

"Pourquoi publier urbi et orbi nos misères futures, sans rime ni raison, pour l'agrément unique d'un parterre indifférent? Puisqu'on nous a pas mieux à faire que de passer notre temps à scruter l'avenir, ... Les publications sans rime ni raison dont 'La Guêpe' parle, elle n'a pas paru toujours les juger aussi sévèrement, car nous avons remarqué maintes fois que le journal toujours assez sérieux était approprié aux sujets dont il traitait. Et nous ne croyons pas que la place assez en vue dans ses colonnes, pour que le mal se propageât, ainsi que nous l'avons dit, au point de nous désunir, nous nous considérons au contraire comme un journaliste doit expliquer à ses lecteurs les événements du temps présent. Il doit aussi établir des comparaisons entre ces présent et le passé afin de mettre ces mêmes lecteurs en garde, dans l'avenir, contre les maux qui se sont abattus sur l'humanité ou un élément quelconque dans le passé. Nous avons dit que nous marchions vers l'assimilation. Ce n'est pas une prophétie que nous avons voulu faire, nous avons tout simplement tiré du passé et du présent des déductions de ce que nous réservait l'avenir, et comme le disait si bien le regretté Arthur Matthieu, nous avons parlé d'assimilation au lieu de dire de la disparition.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

ASSUREZ-VOUS
Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des
PETITES PILULES IMPERIALES.
Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et restaurent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste M. J. Constantineau, 404 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit sa satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 564 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

La Fiancée De Rolland
No. 63.

Alors, il fera bon soleil! Oh! ce serait bien dommage! Véronique, voulez-vous me permettre de remplacer Mademoiselle qui est appelée ailleurs et d'emmener Grillon faire un tour?

La servante sourit:

—Vous êtes bien poli, monsieur Barvenon, de me demander la permission, dit-elle; je n'ai pas à vous l'accorder; mais pour que vos pauvres yeux soient contents à condition par exemple d'y bien faire attention; car s'il se perdait, pour vous, avec mademoiselle nous ne serions pas à la noce.

—Vous comprenez bien, Véronique, que je veillerai sur Grillon comme sur la prunelle de mes yeux. Avez-vous par là un panier et son collier?

—Je vais les chercher.

Quelques minutes après Rolland partait avec le chien. Pendant quelques instants, le jeune homme marcha droit d'une façon tranquille et à pas lents, visiblement, car Véronique d'une des fenêtres du petit hôtel pouvait le voir. Mais dès qu'il se crut hors de service de la maison et sous l'abri de l'allure de son pas et atteignit rapidement la station de voiture qui se trouvait à l'angle de l'Assas. Il monta dans celle qui lui parut avoir le meilleur cheval et donna l'adresse de l'hôtel Randagh.

—Va, mon vieux, dit-il à Grillon, mon ange gardien, car que te dire Marquis; mais je ne veux conserver aucun doute à cet égard; aussi je vais tenter sur la fidélité du chien l'épreuve dont je t'ai parlé l'autre jour. Avec un homme, il y aurait quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent pour que tu ne te souviendrais avec un individu de ton espèce, n'est-ce pas, vieux? Vous ne perdez pas de temps, vous autres, des gens qui vous ont aimés, ni des lieux où ils vous ont fait du bien! Ce Blaise, tu as été, sacredié, toi, mon Grillon, quand ce mais un pauvre toutou abandonné, mourant de faim et de froid probablement. Et la fin couche des chiens mis en fourrière.

Ou est qu'on le sait le comprenait, car elle le regardait de ses yeux intelligents, tandis que sa queue, surtout sa tête, prononcé par Rolland d'une certaine façon, remuait joyeusement. On approchait de Randagh.

—Maman devait aller chez Abeille cet après-midi. C'est sûr, elle y sera, pensa le jeune homme. Pas de danger qu'elle me fasse rater mon expérience.

—Je vous donnerai un bon pourboire, dit Rolland au cocher en descendant de la voiture; attendez-moi pour me reconduire aux environs du Luxembourg, et vous m'avez pris.

—C'est bien, bourgeois, répondit l'honnête; pour lequel l'argument était irréfutable.

Et ayant accroché au mors de son cheval une petite musette de toile remplie d'avoine, il alla s'étendre dans sa voiture où, ses jambes croisées et ses mains jointes sous la nuque, il se mit à attendre patiemment le retour de son client.

Celui-ci était descendu et avait enlevé la laisse de collier de Grillon. De que le penser de la maison fût fermée, il frappa le poing et l'index de la main droite l'un contre l'autre, ainsi qu'on frappe à une porte.

—Allons, houp! Marquis, vite à la niche!

Le chien sans aucune hésitation marcha droit devant lui, contourna les cuisines, et se dirigea vers une petite niche adossée au mur de l'écurie, mais que sa position rendait tout à fait invisible du côté de l'hôtel par où l'on arrivait.

Rolland était bien convaincu que Grillon avait gardé de son séjour dans sa jeune enfance. Malgré cela, en voyant la bête aller tout droit vers son ancienne demeure, il éprouva un vif mouvement de joie, dut à son tour franchir vivement la palissade qui fermait la cour, et, sans se soucier de la présence de quelques domestiques, courut à la niche.

Elle était vide.

—Et ton maître, Grillon, où est-il? Mais il est parti, mon vieux! Mais à présent c'est vers Blanche ou vers Mathieu qu'il faudra se rendre.

Il se rendit dans sa chambre afin de donner le change à l'écurie, et, ayant quelque bavardage de domestique, la prévoyance fonctionnement de sa visite, puis il remonta dans sa voiture, se grand confiance le chien naturellement avec lui.

—Allons à une nouvelle promenade, Véronique, je vous prie que j'ai fait une belle promenade dans un quartier qui me rappelle à la vieille bonne l'ami de Monette.

Rolland, tout pensif, partit à pied à travers le Luxembourg.

—Maintenant, se disait-il, il faudra que Mme Enguerrande le dise, où est l'enfant qu'accompagnait Mathieu lorsqu'ils ont quitté tous les deux jadis l'hôtel Bargemon, Marquis et lui!

Quant à croire que cette enfant était Monette, Rolland avec la certitude qu'il possédait de la maternité de Lise, ne le soupçonnait pas le moins du monde. Il trouva toute la famille l'attendant à l'hôtel de Gesdres avec une certaine impatience.

—Arrive donc, lui dit Germaine, que nous t'annoncions une grande nouvelle!

Dans l'état d'angoisses où se trouvait le jeune homme avec l'amour profond qui lui tenait au cœur, tout lui paraissait dans de remplissions inattendues. Du reste, depuis un instant, les yeux extraordinairement brillants de Monette éveillaient en lui une certaine curiosité, pour ne pas dire une passe poignante angoisse. En effet, pour que la fillette ait son joli visage empreint d'une si grande joie, il en passait quelque chose de grave.

—Qu'est-ce qu'il y a donc? demanda-t-il à Germaine.

—Il y a, répondit Abeille, que nous partons tous pour la Gascogne, vous deux pour Musidan et nous ici pour Gondrin.

Le cœur de Rolland battit très vite. Voir Monette seule, dans une grande lande gasconne où il devait les parcourir avec elle, rêver à ses côtés ou bien la faire parler, mais tout cela c'est encore de la musique, et, à-dire la mieux connaître, pénétrer jusqu'au fond de son âme, était pour Rolland dans l'état où il se trouvait, la plus grande félicité qu'il pût rêver.

—Oh! quel bonheur! ne put-il s'empêcher de s'écrier. Pour moi toute entière, c'est certainement la meilleure des nouvelles que vous pouviez me donner, mais je suis bien fâché pour mes parents, car ils vont être obligés de faire leurs adieux à leur maison de campagne, et ils y avaient tant de plaisir!

—Et toi as deviné juste, mon petit, mais ne me fais pas ce compliment. Je suis déjà bien assez grande égoïste.

—Vous, égoïste, qui le croirait!

—C'est comme cela, Rolland; et dans cette circonstance-ci, je le suis encore plus que de coutume, car je vais te faire une prière. Je crois que le voyage me fatiguera quelques temps, ce qui m'empêchera de faire mes visites. Je consentirai à aller recevoir l'air natal, mais à condition que vous viendrez me voir tous les jours, afin de prendre d'affection pour moi, m'y fait le sacrifice de sa nouvelle installation qui lui plaît, quand il a dit cela, il sourit, car elle avait accepté avant que l'ait dit une phrase.

Rolland se tourna vers Antoinet, qu'il tutoyait maintenant.

—Et toi, toi dit-il, as-tu accepté aussi?

Le jeune homme, très timide et encore sous la gêne de la présence de Germaine, ne trouvait rien à répondre.

—Va, lui dit aussitôt Rolland, tu ne répondras pas! Tes moustaches me répondront pour toi. Mais tu ne pays à nous! Tu vas la voir, notre Gascogne, avec ses jolis bois, ses landes parfumées, ses horizons charmants, ses vallées mirifiques, et au fond desquelles, dans des prairies fraîches, verdoyantes et pleines de jolies rivières du monde, que broutent les cavales grises et blanches, au lieu des pommiers étaient et soupires comme la taille de Margot.

—Rolland, s'écria la jeune enfant, ne dis rien de plus, je t'en prie, car tu vas me faire mourir d'impatience!

—Oh! ce sera bientôt fini, car je ne dirai plus rien.

Il sourit.

—Cependant, dit-il, ose-t-on affirmer que tu ne le sais pas que la taille est une merveille!

Dans un coin, Lise se détournait en souriant. Elle voyait ses deux enfants si heureux qu'elle n'osait plus rien dire.

—Ah! ce voyait en santé s'altérer, ses forces s'en allaient une très grande pâleur était son visage, son teint de brune, jadis si mat et si clair, était maintenant plombé et jaunâtre, avec de grandes teintes foncées autour de l'orbite des yeux.

—A toi aussi, ainsi Abeille à cette humble place, je te dois une bien grande reconnaissance, car tu as été pour ma fille une amie dévouée, et je ne l'oublierai jamais.

—Et moi donc! s'écria Antoinet, qui ne pas ses paroles comprit qu'elle était égoïste.

—Vous, égoïste, qui le croirait!

—C'est comme cela, Rolland; et dans cette circonstance-ci, je le suis encore plus que de coutume, car je vais te faire une prière. Je crois que le voyage me fatiguera quelques temps, ce qui m'empêchera de faire mes visites. Je consentirai à aller recevoir l'air natal, mais à condition que vous viendrez me voir tous les jours, afin de prendre d'affection pour moi, m'y fait le sacrifice de sa nouvelle installation qui lui plaît, quand il a dit cela, il sourit, car elle avait accepté avant que l'ait dit une phrase.

Rolland se tourna vers Antoinet, qu'il tutoyait maintenant.

—Et toi, toi dit-il, as-tu accepté aussi?

Le jeune homme, très timide et encore sous la gêne de la présence de Germaine, ne trouvait rien à répondre.

—Va, lui dit aussitôt Rolland, tu ne répondras pas! Tes moustaches me répondront pour toi. Mais tu ne pays à nous! Tu vas la voir, notre Gascogne, avec ses jolis bois, ses landes parfumées, ses horizons charmants, ses vallées mirifiques, et au fond desquelles, dans des prairies fraîches, verdoyantes et pleines de jolies rivières du monde, que broutent les cavales grises et blanches, au lieu des pommiers étaient et soupires comme la taille de Margot.

—Rolland, s'écria la jeune enfant, ne dis rien de plus, je t'en prie, car tu vas me faire mourir d'impatience!

—Oh! ce sera bientôt fini, car je ne dirai plus rien.

Il sourit.

—Cependant, dit-il, ose-t-on affirmer que tu ne le sais pas que la taille est une merveille!

Dans un coin, Lise se détournait en souriant. Elle voyait ses deux enfants si heureux qu'elle n'osait plus rien dire.

Du reste elle voyait sa

Baseball

CONCORD 18 — LOWELL 8

Concord, N. H., 18—Le lanceur Cranne, venant de la ville de New York, était dans le botte pour Lowell hier contre les Concord et n'a démontré que très peu d'activité comme lanceur. Peu de vitesse, presque pas de courbes et un pauvre jugement, tels sont les points caractéristiques qu'il a manifestés contre les forts frappeurs de Carney. Onze hits et dix points ont été faits par les locaux, tandis que les hommes de Lake n'ont pu faire que quatre connections avec la sphère lancée par Hocker qui officiait pour les Concord dans la botte.

Il est vrai que Crane travaillait avec désavantage, car après l'accident arrivé à notre short-stop, Lake a dû changer de face de grands changements dans la position des joueurs et quand bien même il aurait fait preuve de plus de force comme lanceur, notre club n'aurait pas remporté la victoire, mais le score n'aurait peut-être pas été aussi haut.

Les points saillants de la partie est été le jeu admirable de Magie dans le champ du centre et aussi la manière admirable avec laquelle Merritt joua en arrêtant le jeu et il y eut plusieurs arrêts sensationnels des balles errones lancées par Crane. Newton et Eustace remportèrent les honneurs pour les Concord.

Voici le score complet:

CONCORD

	ab	r	lb	po	a	e
Stewart 2b	5	2	2	1	4	0
Eustace 3b	5	2	1	4	3	0
Titus rf	4	2	2	0	0	0
Noblitt cf	5	0	0	2	1	0
Carney 1b	5	2	15	0	0	0
Kane lf	5	0	2	2	0	0
Newton ss	5	0	1	2	3	0
Berry c	3	1	0	4	0	0
Hocker p	4	1	1	0	5	0
Totaux	38	10	11	27	15	0

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Halford 3b	3	0	1	0	6	2
Cassidy lf ss	3	0	0	1	1	1
Burke cf	4	0	1	2	1	0
Hickey 2b	4	0	1	2	4	0
Merritt rf	4	0	0	1	0	0
Lake ss	4	0	1	0	6	0
McLaughlin ss	1	0	0	0	1	1
Dooley 1b	4	0	0	9	0	0
Barrington rf lf	3	0	0	2	0	0
Crane p	3	2	0	0	4	0
Totaux	31	0	3	24	17	4

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowells 1 2 0 0 0 0 0 0 x—3
Points gagnés—Concord 4. Coups bons—Concord 9, Lowell 3. Carney. Hocker. Coup bon pour 3 buts—Stewart. Buts volés—Noblitt, Berry, Hafford 2, Hickey. But sur balles—Hocker 2. Struck out—par Hocker 2. Temps, 1.45. Umpire, Sullivan. Assistance, 686.

Résultat des parties d'hier

(NEW ENGLAND)

A Rochester—Fall River a gagné sa première partie de la saison en admirant une couche de blanc aux Rochester, hier après-midi. Voici le score:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Fall River 0 0 0 1 0 0 1 2 2—6

Nashua, 10—Les locaux n'ont pas eu grand misère à battre les Manchester, hier, devant une foule de 1000 personnes. Score:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua 2 5 2 1 0 0 0 1 x—11
Manchester 1 0 0 0 0 0 1 0 0—2

Lawrence, 10—Sept cents cinquante personnes étaient présentes hier à Glen Forest pour voir la partie de baseball entre et les Haverhill. L'arbitre Connors de Providence, a été chargé d'une grande tâche et il s'en est acquitté de la part des joueurs et de sa mise. Barry a été le premier à frapper la balle dans la direction de la protection de la police de Lawrence pour mettre fin à la journée. La partie a été remplie de jolies manœuvres et prêter, cependant les efforts du Rév. P. O. Grégoire et des élèves ont été récompensés de beaucoup de succès. La séance fut ouverte par un morceau de fanfare exécuté avec brio. Nos "infanterie" sont peu nombreux, mais ils ont une bonne volonté et une louable ambition, aussi rien d'étonnant si leurs efforts furent couronnés de succès. Le drame commencera ensuite et durant quatre heures, les auditeurs, en voyant fidèlement une belle scène du moyen-âge, s'amuseront sur le sort de Gérard de Vaucelles et de son malheureux père Geoffroy de Bogenlay, sentant leur cœur vibrer d'enthousiasme pour les paroles patriotiques du capitaine Louis d'Estouville, de Coëtquen et autres chevaliers, applaudissent le noble amitié de Michel pour son ami Gérard et sont ravis aux larmes par la scène de l'anneau et du Prieur. On a aussi beaucoup admiré le passage des chevaliers se rendant au rendez-vous. Leur bonne tenue, leur marche cadencée, et l'hymne guerrier qu'ils chantent, nous montraient bien ces vaillants héros d'autrefois. Bref, le succès fut complet.

Dans les entr'actes, l'orchestre, allégeant un peu le chant, et ce qu'on nous donna fut tellement au goût de l'assistance, que le chanteur, M. A. Beaudin, fut rappelé, et cette fois il nous donna avec le concours de son frère M. H. Beaudoin et des RR. FF. Pin. Dubé et H. Renaud un joli morceau d'opéra, lequel morceau fut aussi bien réussi que le premier. Une scène extraite d'une pièce intitulée "Le Sabbat de Grange forcé" nous reposa des émotions du drame. MM. E. Lamothe et H. Gaudet ont très bien joué et comme les bons mots étaient nombreux, nous avons beaucoup ri. Le dernier fut de Jeanne d'Arc fut rendu avec chaleur et entrain, disons enfin que tout a été très bien réussi et remercions grandement ceux qui nous ont donné cette séance. Cette soirée qui nous a laissé de si agréables souvenirs nous nous en souviendrons toujours.

ANTHYME DUCHARME.

A New London—New London 6, Springfield 5.

A Holyoke—Holyoke 11, Hartford 5.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Détroit, Washington à Cleveland.

National—Chicago à Boston, Cincinnati à Brooklyn, Pittsburg à New York, St Louis à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Buffalo, Providence à Toronto, Jersey City à Rochester, Newark à Baltimore.

New England—Concord à Lowell, Nashua à Manchester, Lawrence à Haverhill, Brockton à Fall River.

Connecticut—New Haven à New London, Springfield à Norwich, Holyoke à Hartford, Meriden à Bridgeport.

A TRAVERS CHAMPS

Concord à Lowell.

Hourrah! pour Fall River!!

Crane n'a pas fait fureur hier à Concord.

Démonstrative, des Lawrence, a fait 15 hits dans six parties—c'est magnifique.

Le grand Lajoie a commencé de nouveau à jouer samedi dernier avec les Cleveland.

Fred Lake va protester la partie Lowell-Concord d'hier, son objection est que Stewart, le second but des Concord, appartient à la New York State League et que son vrai nom est Hayes.

On croit que Rosbey sera de retour de Waterville, Me., aujourd'hui et qu'il va main sera assez adroit pour donner dans la boîte demain contre les Brockton.

On a fait du temps sûr à l'artiste Cotter à Glen Forest, hier. Décidément les Lawrence vont se faire une renommée comme "aigners."

Barnie McLaughlin, notre populaire shortstop, a reçu une balle dans le sein de l'estomac, hier, lui causant une forte douleur. Il fut obligé de se retirer de la partie quelques instants après cet accident.

Signe des temps—la belle saison bat son plein, chacun de faire son ménage. Nos clubs de baseball donnent l'exemple—dans la seule journée d'hier trois équipes de la Nouvelle-Angleterre se sont fait blanchir de la plus belle manière.

Les joueurs de Fall River sont enfin sortis de la torpeur qui les tenait engourdis. Par le gai et chaud soleil qu'il faisait hier, ils ont combattu comme de vrais lions, remportant la victoire sur les Haverhill. L'Independant des hommes de Merritt.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont infailliblement guéris grâce à une nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous enverrons gratis et sans vous donner aucun engagement notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12-st St., New York.

AU COLLEGE DE JOLIETTE

Séance dramatique et musicale donnée le 12 mai dernier

Mercredi, le 13 mai, les élèves du collège, sous l'habile direction du révérend père O. Grégoire, ont interprété un joli drame devant un nombreux auditoire composé de prêtres et de gens de la ville et des localités environnantes.

La pièce jouée est: "La Revanche de Jeanne d'Arc", par le Père Delaporte, S. J. Elle est en vers et en quatre actes. Cette pièce est très bien écrite et nous a été très utile à bien apprêter, cependant les efforts du Rév. P. O. Grégoire et des élèves ont été couronnés de beaucoup de succès. La séance fut ouverte par un morceau de fanfare exécuté avec brio. Nos "infanterie" sont peu nombreux, mais ils ont une bonne volonté et une louable ambition, aussi rien d'étonnant si leurs efforts furent couronnés de succès. Le drame commencera ensuite et durant quatre heures, les auditeurs, en voyant fidèlement une belle scène du moyen-âge, s'amuseront sur le sort de Gérard de Vaucelles et de son malheureux père Geoffroy de Bogenlay, sentant leur cœur vibrer d'enthousiasme pour les paroles patriotiques du capitaine Louis d'Estouville, de Coëtquen et autres chevaliers, applaudissent le noble amitié de Michel pour son ami Gérard et sont ravis aux larmes par la scène de l'anneau et du Prieur. On a aussi beaucoup admiré le passage des chevaliers se rendant au rendez-vous. Leur bonne tenue, leur marche cadencée, et l'hymne guerrier qu'ils chantent, nous montraient bien ces vaillants héros d'autrefois. Bref, le succès fut complet.

Dans les entr'actes, l'orchestre, allégeant un peu le chant, et ce qu'on nous donna plût tellement aux auditeurs que le chanteur, M. A. Beaudin, fut rappelé, et cette fois il nous donna avec le concours de son frère M. H. Beaudoin et des RR. FF. Pin. Dubé et H. Renaud un joli morceau d'opéra, lequel morceau fut aussi bien réussi que le premier. Une scène extraite d'une pièce intitulée "Le Sabbat de Grange forcé" nous reposa des émotions du drame. MM. E. Lamothe et H. Gaudet ont très bien joué et comme les bons mots étaient nombreux, nous avons beaucoup ri. Le dernier fut de Jeanne d'Arc fut rendu avec chaleur et entrain, disons enfin que tout a été très bien réussi et remercions grandement ceux qui nous ont donné cette séance. Cette soirée qui nous a laissé de si agréables souvenirs nous nous en souviendrons toujours.

ANTHYME DUCHARME.

Base Ball

Spalding Park.

Mercredi, 20 Mai.

Brockton vs Lowell.

Admission, 25 cents.

Partie à 3 heures.

BRUITS DE LA RUE

LA FILATURE MASSACHUSETTS OUVRIRAIT SES PORTES LUNDI PROCHAIN

Le représentant Ryan, de Lawrence, a proposé qu'une nouvelle enquête ait lieu sur les difficultés de Lowell

Le représentant Ryan, de Lawrence, désirant voir la grève de Lowell se terminer au plus vite, a demandé à la législature de faire faire une autre enquête sur les difficultés présentes.

Cette motion a été référée au comité des règlements où elle pourrait bien avoir le sort de la demande du représentant Hayes, faite au début de la grève.

Cependant les agents comme les ouvriers se semblent pas croire qu'une enquête pourrait régler la situation.

"La filature Massachusetts reprendra l'ouvrage lundi matin. Les grévants ont commencé hier à se préparer pour cette date," voici ce qu'a déclaré hier, un membre du Conseil Textile.

La nouvelle est-elle vraie? nous ne pouvons l'affirmer, mais tout de même, on nous dit qu'hier, à l'ouverture des barrières, quelques départements de cette filature se sont emplis d'une foule d'ouvriers heureux de reprendre l'ouvrage après sept longues semaines passées dans l'oisiveté.

Dans la filature Tremont & Suffolk les nappes ont repris l'ouvrage hier. Les portes de ce département étaient fermées depuis six semaines. On dit que les nappes sont au nombre de huit.

Dans le département des indiennes de la filature Merrimack, le nombre des ouvriers augmente continuellement, cependant la main d'œuvre est rare. Les Grecs sont partis en grand nombre. Durant la seule semaine dernière, plus de cent ont quitté la ville pour le nord.

M. John Mitchell, le président de l'Union Nationale des mineurs, a fait parvenir, hier, aux quartiers généraux du Conseil Textile, un chèque de $200. Le président Mitchell attache beaucoup d'intérêt à la grève de Lowell.

Outre ces deux cents dollars, le secrétaire McDonald a reçu $110 d'autres sommes, hier.

On a aussi reçu une lettre du président Gompers, mais son contenu n'est pas du domaine public. Il sera reçu en cette ville par un comité composé de membres du Conseil Textile et du Trades and Labor Council.

Quelques délégués ont quitté Lowell hier pour aller porter la bonne parole aux unions sœurs de la Pensylvanie et autres centres.

Voici la réponse faite aux délégués qui ont visité Boston dimanche:

Machinists' Union de Boston, $25; Icemen's Union de Boston, $10; Boiler Makers' Union de Boston, $10; Blacksmiths' Union de Boston, $10; autres contributions: $25 du Trades and Labor Council, 11 des polisseurs de métaux de Lowell, cotisation régulière, $25 des cordonniers de Marlboro, Mass.

Le fait que les agents s'assemblent souvent pour discuter la situation, semble indiquer que prochainement on recevra une déclaration pour ranimer le sentiment de la classe laborieuse concernant la reprise du travail. Si cette démarche était bien vue, toutes les autres fabriques se hâteraient d'imiter cet exemple.

L'agent Connell a déclaré l'autre jour qu'il ne sait pas quand sa filature ouvrirait ses portes. L'agent Southworth a fait une semblable déclaration, cependant on s'attend à quelque chose d'extraordinaire pour lundi prochain.

Le policeman Donnett, "large du Centralville", comme on se plaît à l'appeler à cause de sa grande charité et de son amour du prochain, dit qu'il n'a jamais vu de nouvelles cas de pauvreté.

ACCIDENT DU TRAVAIL

William Shore, âgé de 26 ans, a eu l'épaule droite de la main droite fracturée pendant qu'il travaillait à la Shaw Hosiery, hier après-midi. Il a été panser à l'hôpital Lowell et M. Shore demeure au No 12 rue Pollard.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever.

IMPRUDENCES

Il devrait être défendu de jeter de la vitre dans les rues

Plusieurs personnes, par imprudence ou par malice, se plaisent à jeter des tessons de bouteilles dans les rues, ce qui est fatal aux bicycles et aux bandages en caoutchouc dont sont entourés les roues des fiacres. Ce matin, M. Joseph Albert a éprouvé ce fait en voulant commencer à mettre des bandages de son magnifique fiacre neuf a été littéralement coupé en plusieurs endroits au moyen d'un verre qui a été laissé dans la place. Or on voulant l'enlever, M. Alphonse Noël, un voisin de M. Albert, s'est cruellement coupé un doigt. Il s'en est suivi une hémorragie considérable. La blessure est plus douloureuse que grave.

IL DEMISSIONNE

M. Elwin C. Foster partira pour la Nouvelle-Orléans

M. Elwin C. Foster, vice-président et gérant général du Boston & Northern, a donné sa démission pour accepter la présidence de la compagnie des chars urbains de la Nouvelle-Orléans. M. Foster était à l'emploi de la compagnie Boston & Northern depuis 20 ans. M. Foster est âgé de 42 ans et il a déjà fourni une carrière très brillante dans les chemins de fer.

L'agent Connell a déclaré l'autre jour qu'il ne sait pas quand sa filature ouvrirait ses portes. L'agent Southworth a fait une semblable déclaration, cependant on s'attend à quelque chose d'extraordinaire pour lundi prochain.

Le policeman Donnett, "large du Centralville", comme on se plaît à l'appeler à cause de sa grande charité et de son amour du prochain, dit qu'il n'a jamais vu de nouvelles cas de pauvreté.

CONVENTION

Les délégués de la Cour Samuel de Champlain, No 49 des Forestiers d'Amérique, arrivés en cette ville au cours de Lowell, sont allés à Boston, aujourd'hui, pour assister à la grande convention des Forestiers. Les délégués de la Cour Samuel de Champlain sont MM. Alexandre Dupuis, C. R., Paul Vigeant, A. N. Boulais, Arthur Lavoie et Hubert Grégoire.

Le congrès est ouvert aujourd'hui.

ENFANTS QUI ONT PERDU LE SOMMEIL

Depuis longtemps l'enfant de demain de M. et Mme McPherson, 15 rue N. Tenth, Harrisburg, Pa., ne dormait que deux ou trois heures durant la première partie de la nuit. Ce qui rendait la situation très pénible pour ses parents. Sa mère en vint à la conclusion que l'enfant souffrait de dyspepsie et lui donna la moitié d'une "Chamberlain's Stomach and Liver Tablets", qui a eu l'effet de calmer ses souffrances, et l'enfant a ensuite dormi toute la nuit. Deux boîtes de ces Tablets ont opéré une guérison radicale et l'enfant est maintenant dans un état de santé parfaite. Les enfants souffrent souvent de maladies de l'estomac qui les rendent nerveux et fatigants le jour et les empêchent de dormir la nuit. Tout ce dont ils ont besoin, c'est une de ces Tablets à prise le soir après souper.

PROJETE SUR LE SOL

UN VOYAGEUR EST VICTIME D'UN PENIBLE ACCIDENT HIER SOIR

La voiture d'ambulance le transporte à l'hôpital St John

Michael Lee, âgé de 23 ans, a été grièvement blessé hier soir, vers les 6 heures, alors qu'il traversait de Wiggin à Char de-ville.

M. Lee se tenait dans l'un des derniers sièges, et lorsque le tramway fut rendu à quelque cent verges du Parc Spalding, son chapeau fut emporté par le vent. Fiuit que d'attendre que la voiture fut arrêtée, Lee tenta de sauter pendant que le char allait encore à toute vitesse. Il fut violemment projeté sur le sol. Les passagers volèrent à son secours aussitôt que possible. Le malheureux saignait abondamment par une blessure qu'il portait à la tête. Il se plaignit aussi de violentes douleurs dans la région lombaire. On le mit dans la voiture électrique et une fois arrivé en ville, la voiture d'ambulance le transporta à l'hôpital St John. Aux dernières nouvelles, le patient reposait tranquillement et on ne croit pas que les blessures auront une issue fatale.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume neuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Faites nettoyer et presser vos habit à la
Merrimack Steam Dye House
47 RUE MERRIMACK.
Complet $1.25, habit et vest $1 ; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dames, $1; pantalons 50c.
Nettoyage, teinture, repassage et reparage de tous genres. Marchandises livrées à domicile. Ouvrage garanti—P. T. LEW, Prop. 416

LE REVD PERE BLAIS

LE DEVOUE APOTRE DE COLONISATION EST DANS NOS MURS

Ce soir il rencontrera plusieurs chefs de familles qui désirent aller s'établir au Manitoba

Le révérend père M. Blais, O. M. I., l'apôtre de la colonisation dans l'Ouest canadien, est à Lowell, l'hôte des RR. PP. Oblats.

Le révérend père est venu ici à la demande d'un certain nombre de familles qui désirent aller s'établir au Manitoba.

Le missionnaire rencontrera à 7 heures, ce soir, chez le Dr Bolleman tous les chefs de familles qui désirent avoir des renseignements précis sur les avantages de la colonisation dans l'ouest canadien.

Le père Blais nous informe que le 18 juin prochain, il accompagnera une excursion qui partira de Montréal pour le Manitoba à raison de $25 aller et retour. Les billets d'excursion sont bons pour deux mois, avec privilège de arrêter à n'importe quelle station à l'ouest de Winnipeg.

A L'AVANTAGE DE L'ACHETEUR

Le magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken sera vendu à très bonne condition. L'acquéreur pourra aussi avoir le terrain, à sa discrétion. Cette bâtisse est très bien finie et ferait sous tous rapports un chic restaurant, bureau ou toute autre chose de ce genre. S'adresser au magasin de Jean J. B. Chagnon, No 18 rue Decatur. 12m

QUELQUE SOIT LA CAUSE

De votre mal de tête les famauses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, on la névralgie, les Poudres Impériales les détruisent toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ENCORE UN DISPARU

UN JEUNE HOMME N'A PAS ETE REVU A SON DOMICILE DEPUIS SAMEDI

Sa femme s'adresse à la police pour avoir des nouvelles de lui

On a annoncé hier, aux quartiers généraux de la police qu'un homme John Owens, demeurant au No 17 de la rue Queen, est disparu de chez lui depuis samedi, et sa femme est dans une inquiétude mortelle.

Le disparu n'est âgé que de 24 ans. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et est bien bâti. Il a figure rasée et portait la dernière fois qu'il a été vu un habit noir et un chapeau dur de même couleur.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites l'essai: Il n'en coûte rien pour le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau—il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisé, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous ne vivez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Pepti-Iron, qui ne nuit pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux substances de fer—peptonate de fer et citrate de fer ammoniacal—et chacun de ces deux est un excellent tonique. Pour la faiblesse générale, la pâleur, la mauvaise digestion, la constipation, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les douleurs menstruelles, les maux de nerfs, les palpitations, les étourdissements, les bourdonnements d'oreilles, les maux de gorge, les maux de poitrine, les maux de cœur, les maux de foie, les maux de reins, les maux de vessie, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de bras, les maux de mains, les maux de doigts, les maux de peau, les maux de cheveux, les maux de dents, les maux de gencives, les maux de lèvres, les maux de langue, les maux de gosier, les maux de nez, les maux d'oreilles, les maux d'yeux, les maux de front, les maux de tête, les maux de cerveau, les maux de nuque, les maux de dos

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 20 mai 1903.

Le pauvre Constitution n'a pas plus de chance que le Shamrock III; à un de ses premiers essais, il a été désemparé.

Le temps des bains de mer est arrivé et malheureusement aussi celui des semblables noyades dues à l'imprudence des baigneurs.

Vingt-cinq éditeurs anglais viennent d'abandonner l'ouvrage et prient ainsi qu'une cette personnes de leur emploi. Voilà la justice de certaines grèves.

Ne manquez pas d'acheter vos provisions de cette matin pour le souper et le déjeuner de vendredi; car naturellement les épiceries seront fermées à 1h. demain après-midi.

Les sports jubilent. La nouvelle publiée hier que Corbett et Jeffries auraient une nouvelle rencontre au mois d'août a créé une sensation chez les admirateurs des deux pugilistes.

L'indépendant ne s'est pas contenté de faire des personnalités sur notre compte, il s'attaque maintenant à plus haute année en insulte notre clergé. Nous ferons justice demain de ces vilenies.

Le calme est toujours de mise et contribue surtout à éviter les accidents. Ainsi, pour notre très précieux, un homme a été gravement blessé à New-York hier.

La chose est décidée; nous aurons des concerts en plein air à Lowell, cet été et les paupres..... Eh bien! ils mangeront ce qu'ils pourront comme pièce de résistance, ils auront toujours la ressource du dessert.

On dit que le gouvernement russe éprouve du mécontentement de la situation faite contre la Russie aux Etats-Unis. Il attribue le fait aux menées de la presse socialiste et franchement le jugement est assez juste.

Les propriétaires de barrettes de Nashua et des autres villes du New Hampshire sont aujourd'hui comme Voltaire dans la bruche. Dans quelques semaines les commissaires accorderont, ou laisseront et les marchands de limonade se demander vingt fois par jour: "L'aura-t-je, ne l'aura-t-je pas?"

Les commissaires des licences du New-Hampshire ont fait acte de jugement dans l'octroi des premières licences à Manchester, N. H. Trente deux dont la demande de permis a été accordée sont d'anciens marchands de liqueurs de la ville relus qui depuis quelques années payaient la plus forte partie des taxes de la cité.

L'Ascension

On n'arrive point à la gloire par le plaisir; mais il faut renoncer au plaisir, quand on se propose d'acquérir la véritable gloire. Car le plaisir ne produit rien, et la gloire est belle et n'a rien de grand. Jamais ce qui s'appelle vie de plaisir n'a produit une seule heure de bonheur solide, ni un seul moment de bonheur au-dessus de tout autre. Ce n'est point l'homme de plaisir, il faut que le désir de la gloire ait saisi, il faut que le plaisir soit sacrifié, et cela est vrai de la gloire en général, et même en particulier, la cause pour laquelle on sacrifie l'ambition des hommes recherche, quel jugement donnons-nous faire de la gloire, et de la cause particulière pour laquelle nous avons été créés, mais sur laquelle nous avons perdu nos droits, en perdant la grâce de l'innocence, et où il n'y a plus de retour pour nous que par la pénitence et les bonnes œuvres?

* * *

Quoique le tasse, et c'est pour Dieu que je le fais. Il m'en tiendra compte. Qu'est-ce qu'un verre d'eau? Cependant ce verre d'eau donné et accepté ne sera pas sans récompense. Quelque simple, quelque insignifiant que cette pensée roule et suivie aura son salaire. Qu'est-ce qu'un désir? cependant un désir, une pensée qui naît dans le cœur, produira, selon l'expression de l'Ancien, son rayon de gloire. Ce désir, cette pensée, c'est cependant cette parole dite avec douceur, avec humanité, avec charité, sur la route dans le livre de vie. Or, si Dieu doit récompenser de la sorte jusqu'aux moindres services, que fera-t-il aux autres? C'est ainsi qu'il nous l'a promis; et comme il est tout-puissant, c'est ainsi qu'il l'accomplira. Et comme il est fidèle, c'est ainsi qu'il voit le promettre, car ce qu'il promet, c'est ainsi qu'il l'accomplira. En sorte, conclut Saint-Augustin, que sa toute-puissance est la bienfaisance même d'un Dieu, n'aura point dans l'éternité d'autre occupation que de glorifier ses élus et de glorifier leurs œuvres.

BOURDALOUE.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac...

Chronique de Paris

Temps détestable.—Un château pour le président.—Indignation du Cercle St Hubert.—Nouveau scandale. —Candidat à l'Académie.—Les cas de rage.—La profession du Champagne.—Mécontentement chez les tailleurs et les couturières.

Paris, 20 — Le temps a été détestable à Paris pendant la première moitié de la semaine. Le vent soufflait en tempête et il est tombé une pluie diluvienne à la suite de laquelle il s'est produit de véritables marais dans les rues où l'on exécute les travaux du Métropolitain. Pendant ce temps, la température ne s'est pas élevée à plus de 10 degrés Fahrenheit au-dessus de zero, elle est donc restée presque constamment au-dessous de 15.

— Le président Loubet vient d'acheter à la baronne de Vissac le château de Marsac, connu sous le nom de Châteauneuf, et situé à la Réguède-Jadmes (Dordogne). Les stations n'est pas très éloigné de Marsanne où demeurent la mère et le frère de M. Loubet, et il est compris de dans les terres. Pour les amis de M. Loubet, l'acquisition de ce château confirme leur opinion qu'il ne cherchera pas à se faire réélire à l'expiration de son mandat en 1906.

—Le comité du cercle de la Saint-Hubert est indigné contre le Compagnie du chemin de fer de l'Ouest. Son président, M. Clary, vient d'adresser au ministre de la justice une lettre ouverte à propos du menu servi au roi Edouard au cours de son voyage de Paris à Cherbourg. Dîner de la chasse fut fermé, le menu comprenait des perdreaux et des cailles. M. Clary déclare que le roi d'Angleterre est un trop bon "sportsman" pour apprécier la fruit défendu et le président du cercle de la Saint-Hubert accuse la Compagnie de l'Ouest de se faire simplement la complice des braconniers.

— La police des mœurs vient, par une double arrestation, de causer un nouveau scandale qui a beaucoup ému les Parisiens.

Deux agents de la brigade des mœurs, dont l'un était ivre, ont arrêté deux femmes honnêtes qui étaient paisiblement à la terrasse d'un journaliste. La presse s'est emparée de cet incident pour commencer une nouvelle campagne contre la police des mœurs.

La révolution des deux agents n'a pas satisfait les journalistes qui demandent la suppression de ce service et la démission du préfet de police, M. Lépine, qui a d'abord essayé de protéger la défense de ses deux subordonnés et a perdu ainsi sa popularité.

— M. Jules Breton, le peintre bien connu, a posé officiellement cette semaine sa candidature à l'Académie des Beaux-Arts, fauteuil laissé vacant par M. Legouvé. M. Jules Breton, qui a déjà succédé à Paul Baudry à l'Académie des beaux-arts, est l'auteur de plusieurs ouvrages littéraires très goûtés, tels que "Les champs et la mer", un volume de poésies, couronné par l'Académie française; "Jean Cœur", un autre volume d'une d'un artiste: "L'Art et la Nature", etc. S'il est élu, ce qui est probable, il succédera Pérrion comme le premier artiste qui aura forcé les portes de l'Académie française.

— Le conseil d'hygiène vient de revoir le rapport de M. Proust sur les cas de rage qui se sont produits dans le département de la Seine pendant l'année 1902. Ce document établit une décroissance notable dans les cas de rage. A l'Institut Pasteur 1016 personnes seulement ont suivi le traitement antirabique, alors que le nombre des personnes traitées en 1901 a été de 1221. Trois décès seulement se sont produits en 1902, tandis que l'année précédente il y en eut 10.

Quant aux animaux il n'en a été signalé en 1902 que 472 comme atteints de la rage, tandis que l'année précédente on en avait signalé 616. M. Proust déclare que la situation n'avait jamais été plus encourageante.

— Le rapport annuel de la chambre de commerce de Reims, le grand centre de la production du champagne, fait ressortir la prospérité qui règne en Amérique.

Les expéditions du champagne s'est élevée pendant l'année écoulée à près de trente-deux millions de bouteilles, dont quatre-vingt-cinq mille ont été expédiées à l'étranger. Plus de la moitié de celles-ci ont été consommées aux Etats-Unis où la consommation a été élevée à un million de bouteilles de plus que n'importe quelle autre année.

Un grand mécontentement règne parmi les ouvrières et couturières des grandes maisons de Paris, celles-ci ayant décidé de réduire de dix centimes l'heure de leur travail. Il a été décidé de former un syndicat, qui compte déjà plus de mille membres, pour protester et organiser la grève dans le cas où l'on ne pourrait pas s'entendre à l'amiable.

LA LUTTE DECARRIE-RONALDO

Montréal, 20—A la joie délirante de plus de deux mille spectateurs, Hector Décarrie, notre jeune athlète canadien-français, s'est montré digne de rendre place à côté des Cyr et des Barré et a remporté une victoire complète sur Ronaldo, le champion des hommes forts d'Allemagne.

La jeunesse, la force et le courage ont eu raison de l'expérience et de l'habitude de Ronaldo. Jamais on n'aurait pu croire que le jeune athlète écossais saute, car le programme des différents jeux de force ne comprenait à dire vrai que ceux qu'il avait proposés. Il a été vaincu dans les tours même où il se croyait invincible. Il a trouvé son maître et nous espérons que nous n'aurons plus à aller voir cet athlète de second ordre dans un concours de force ou dans une lutte à bras le corps. Il a été affiché hier soir et n'a pu que ce qu'il méritait.

Il n'a pas à se plaindre de sa défaite. Il a rencontré son maître et malgré toutes ses ruses la supériorité de son adversaire a brillé dans tout son éclat. Ronaldo croyait sans doute que Décarrie se fatiguerait dès le début, et il réserva sa force pour les derniers essais et où trois tours qu'il n'aurait pu résister sans des efforts qui auraient lentement épuisé ses forces. Il se réserva pour la fin. Cette tactique lui lui servit à rien. Décarrie est réellement un athlète incomparable. Il fut tout aussi fort à Mcfin qu'au commencement et à aucun moment Ronaldo n'eut la moindre chance de la vaincre.

Notre jeune compatriote mérite d'être félicité chaleureusement pour son éclatant succès. L'enthousiasme de la foule qui l'a admiré a d'ailleurs prouvé toute la popularité de sa victoire.

M. Fred Richard a rempli ses devoirs d'arbitre à la satisfaction générale. Voici le résumé détaillé du concours:

DECARRIE

No. 1	211 livres
No. 2	236 "
No. 3	220½ "
No. 4	152½ "
No. 5	137 "
No. 6	224 "
No. 7	0 "
No. 8	0 "
No. 9	190 "
Total	1161½ livres

RENALDO

No. 1	0 livres
No. 2	230½ "
No. 3	0 "
No. 4	136½ "
No. 5	0 "
No. 6	216 "
No. 7	130½ "
No. 8	190 "
No. 9	230 "
Total	1134½ livres

Majorité pour Décarrie 27 livres

ORAGE ELECTRIQUE

South Framingham, 20 — Un des plus violents orages électriques que nous ayons eus depuis nombre d'années s'est abattu vers 2h. hier après-midi, sur notre ville. Les fils télégraphiques ont été brûlés, le service des tramways interrompu mais l'accident le plus regrettable a été celui qui a causé la mort de deux gardes-barrières italiens et d'une paire de chevaux. Ces deux victimes de la foudre travaillaient comme cantonniers pour le New York, New Haven & Hartford Railroad.

Fall River, 20 — La foudre a grondé au-dessus de nos têtes hier après-midi et par des fois elle a frappé la demeure de M. Benjamin Willow, imprimant des chocs électriques violents à Mme Willow et ses deux enfants. Deux employés de la compagnie des tramways qui ont voulu se servir du téléphone ont été renversés par des chocs électriques et ont reçu des blessures graves. Un cheval a été tué dans la rue, et il y a eu des dommages causés à la propriété en différents endroits.

Hyde Park, 20 — Le tonnerre a frappé la maison du pouvoir Hyde Park hier pendant un orage électrique violent. Le générateur principal a été arrêté et la circulation des tramways suspendu sur la division Nord, via du Old Colony. Les dommages causés à la propriété sont estimés à $500.

CHEZ J. L. CHALIFOUX

On n'a pas besoin d'être juge en fait d'habits pour dire la grande supériorité de M. J. L. Chalifoux sur la moyenne des marchands. La qualité et le caractère se voient par eux-mêmes par tous les hommes qui se donnent la peine de s'enquérir du fait, et les prix sont les plus bas, vous êtes forcés de l'admettre.

M. Fred Richard a rempli ses devoirs d'arbitre à la satisfaction générale. Voici le résumé détaillé du concours:

DANS UNE MACHINE

Georges Brown, demeurant 223 de la rue Hall, a eu la main gauche prise dans une machine, hier dans la matinée, à Read, de la rue Dutton. Avant que l'on ait pu arrêter le pouvoir, le malheureux a eu trois doigts horriblement lacérés. Il s'est rendu à l'hôpital Emergency où son blessure reçoit les soins voulus.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelques semaines de maintenant, quand on ne recevait que quelques centaines de demandes de RIPANS par jour, on a été forcé de s'en procurer un cas en gros de 5 cts et vous pouvez maintenant en avoir pour un cas ordinaire. La bouteille de douze, 60 cts., en contient 24 pour votre argent.

Batterine du Vermont

En gros et en détail.

Le meilleur au monde.

A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune doré.

Prix, 14c et 18c la lb.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

Gaz à Quatre-vingt Dix Cents

Si vous l'employez comme

Un combustible dans votre range, Calaisge dans votre maison, Et pouvoir moteur pour vos machines

Vous épargnerez assez d'argent chaque année

Pour payer vos cotisations et taxes d'eau.

Gaz 90 Cents.

Lowell Gas Light Co.
67 rue Merrimack

Le Bon Marche.

Parlez-en

Avec votre couturière alors descendez au Bon Marché, et laissez nous vous montrer les plus jolies choses imaginables en

Etoffe à Robe Lavable

NATURELLEMENT il y a de fortes compétitions entre les manufacturiers dans chaque ligne d'affaire, mais il n'y en a pas de plus fort ni plus expérimenté que les fabricants de ces beaux Tissus Lavables. Le dessinateur étranger est ni avec l'artiste américain et le vice versa. Quelques fois les marchandises de l'étranger sont plus jolies, et quelques fois celle de l'americain sont plus jolies. Chacun essaye d'avoir la meilleure marchandise.

Ici Le public a l'opportunité de choisir entre quelques artistes les plus expérimentés que vous aurez jamais vu si cette forte rivalité n'existait pas. Une courte mention de quelques jolis matériels:

Les prix sont aussi attrayants que la marchandises

Batiste Avonel, 12½c la vge. (32 pcs de largeur)

Mousseline Suisse a picots (29 pcs de largeur) 12 1-2c la vge

Dentelle Kingston a raies, (29 pcs de largeur) 19c la vge.

Batiste Edinborough, (30 pcs de largeur) 25c la vge.

Dentelle Adoura a raies, (29 pcs de largeur) 25c la vge.

Etoffe Suisse, 25c la vge. (29 pcs de largeur)

Dimity Irlandais, 25c la vge. (29 pcs de largeur)

Pongee Ouvrage, 25c la vge. (29 pcs de largeur)

Grenadines Noires, 29c a 69c la vge

Mousseline de Bal, 50c la vge. (29 pcs de largeur)

Larisa de Fantaisie, 25c la vge. (29 pcs de largeur)

Zephyrs Ecossais, 25c la vge. (30 pcs de largeur)

Toile de Toile, 25c la vge. (29 pcs de largeur)

Bandelette Grenadine, 30c la vge. (28 pcs de largeur)

Mousseline de Soie, 39c la vge, (28 pcs de largeur)

Crepe de Soie Beatrice, 50c la vg

Toile pour vetements 50c la vg Ecru, Blanc et nouveautés de mélange. (29 pcs de largeur) Soie et Mercerisée.

Grand Déploiement!

Nouvelles Matinées

Nous venons justement de recevoir les meilleures occasions en fait de Matinées jamais offertes jusqu'ici.

Nouvelles Matinées blanches et de couleur, garnies en broderies et insertions, à 49c

520

New York Cloak and Suit Co

12 RUE JOHN.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progrès de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

Faites nettoyer et presser vos habit à la Merrimack Steam Dye House

112 RUE MERRIMACK.

Complet $1.25, habit et veste $1; habit et pantalons $1; Pardessus, $1. Habits de dessous, 85c; pantalons 50c.

Nettoyage, teinture, pressage fait proprement. Marques de fabrique faites. Ouvrage garanti. LEW. Dong.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement. Middle. Tel. 464

TONDEUSES ET Jeux de Croquet.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,

653-655 rue Merrimack.

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Vente de louage.

597 rue Merrimack, Tél. 441-4.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8 A. M. à 8 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

J. L. Hunt,

Avocat Procureur et Juge de Paix No 38 et 40 rue Middlesex,

CHAMBRES 510 GILDDEN'S BUILDING.

M. Turcotte sera heureux de recevoir la clientèle canadienne. 2cm

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 6442.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

La Fiancée De Rolland

No. 54.

Dans mon vie, mon pauvre Rolland! Tandis qu'avec un peu d'habileté, voilà, père m'amant aurait qu'il m'aime, je pense bien que ça ne tout seul.

—Je l'ai pensé aussi.

—Au fait, tu t'étais donc aperçu que je suis tant soit peu coquette de mon artiste?

—Ce n'est guère difficile, car vous vous faites tous les deux des yeux..oh! mais des yeux! Il faut avoir la naïveté de sainte Aurélie et celle de Rolland toujours préoccupé de ses études pour l'avoir déjà remarqué. Mais, voilà-ta, ma petite Margot, il faut toujours agir loyalement dans la vie, et jusqu'ici t'est vendi des projets qui sont, en opposition avec ceux qu'avaient formés pour toi ton père et ta mère, tu dois franchement, comme une vraie et loyale fille que tu es, les en avertir tout de suite!

—Oh! n'est pas mon avis! Car j'y ai bien pensé, va, délicate amie, un petit air sérieux des plus drôles; mais je crois que le jour où Antonet aura la grande médaille d'honneur au Salon, ce jour-là, seulement, je devrai dire à mère, tu dois franchement, comme une vraie et loyale fille que tu es, les en avertir tout de suite!

—Oh! n'est pas mon avis! Oh! j'y ai bien pensé, va, délicate amie, un petit air sérieux des plus drôles; mais je crois que le jour où Antonet aura la grande médaille d'honneur au Salon, ce jour-là, seulement, je devrai dire à mère et à mon père:

—Je n'ai toujours entendu affirmer que rien n'était beau comme d'être fille des cerceaux, de Rolland, et qu'il n'est créé un sous illustre pour moi seule; je le veux sous mariti!

—Mais c'est très gentil, assurément! Mais c'est moins honnête que ma petite histoire à moi.

—Comment, moins honnête, Rolland, tu as toujours de drôles de mots!

—Parce que je dis les choses comme elles sont. Si le mot "moins honnête" t'effarouche, prends-en un moins délicat. Mais enfin la vérité est toujours la vérité et ta mère est toujours en toi. Ils te font confiance en toi. Ils te font confiance en ton intégrité parfaite avec la famille Escandèle. Or, qui te dit que M. de Gesdres te donnerait cette fille, Blanche? Il a promis au fond du cœur est déjà plein de l'image de sa garçon? Crois-moi, ma chère petite fiancée, ne te fie pas aux rêves de la vie, c'est toujours la franchise et la loyauté. Ton père t'adore; ne donne confiance dans ces affections, et plus parfaites que tu rencontreras jamais sur terre n'en tranchement lui faire la confession des rêveries de ton cœur.

Elle lui jeta les deux bras autour du cou.

—Rolland, dit-elle, tu es honnête et bon comme il n'est pas possible de l'être, et je t'adore.

—Alors tu suivras mes conseil?

—Oui, mais pas tout de suite.

—Et m'autoriseras-tu raconter à ma mère adoptive, à laquelle, moi, je te cache rien, notre entrevue d'hier?

—A condition qu'elle n'en parle pas à maman, n'est-ce pas?

—Recommandation inutile; car elle comprendra que c'est de la bouche seulement que ces parents doivent être avertis.

—Eh bien! mon bon Rolland, fais ce que tu voudras, je te laisse libre. Mais continue-t-elle, ceci étant réglé, laissons-moi te dire que j'ai bien peur que justice dans la vie! Alors, est-ce qu'il ne serait pas équitable que ce Sovrate, qui est là assis à côté de toi, prenne un petit peu confidences pour confidences?

Rolland se troubla.

—Qu'est-ce que tu veux dire, Marguerite? essaya-t-il de demander qu peu révèrement.

—Crois-tu par hasard que je sois assez simple pour ne pas me dire, de ses pas plus que toi, que ce Sovrate, et si ce monsieur, qui est là à mon côté, ne devient pas amoureux de moi? Crois-tu que je ne sache pas qu'il n'a jamais vu en moi qu'une sœur, est-ce quis cette petite impossibilité où se trouve un homme de dans son cœur, quelque calme qu'en puisse paraître qu'il soit, il y a une autre image que la mienne?

—Marguerite, tais-toi, je t'en supplie, s'écria Rolland.

—Oh! il a bien fallu que je parle moi, tout à l'heure, et vous, vous voulez vous taire? Pensez-vous qu'elle a pu vous voir, elle, sans vous aimer? Mlle Margot de Gesdres! Supposez-vous que lorsqu'une femme a reconnu dans un homme une certaine façon ces mots:—Monsieur Rollandet elle prit aussitôt pour nom de famille (exercice de Monette), supposez-vous que je ne vois pas vos prunelles brillantes, vos lèvres frémissantes, vos larmes, voilez leur éclat, tandis que tout votre visage prend son expression d'attendrissement et de souvenir?

Rolland enlaça de ses bras la taille de Marguerite.

—Ma petite sœur chérie, lui dit-il, puisque tu as compris de quelle profonde reconnaissance certaine chose, puisque tu as vu ce qu'était, je vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

GRANDE NOUVELLE

La magnifique voiture (Hack) dont M. Théophas Héroux faisait l'acquisition, il y a quelque temps, vient d'être remise à neuf. M. Héroux se tiendra jour et nuit à la disposition du public voyageur, s'adresser par téléphone au Franklin Hotel ou à sa résidence, 13 rue Austin. M. Héroux a aussi des express de déménagement. On pourra donner de l'argent en échange, si l'on veut, mais ce

Mal de tete gueri

30 p. c. des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, une erreur de réfraction des yeux, dont nous faisons une spécialité.

Nous faisons une spécialité des cas difficiles qui embarrassent les opticiens les plus expérimentés. Avant de faire quelque chose pour vos yeux, venez nous voir le jour ou le soir et nous vous examinerons les yeux et nous vous donnerons les traitements nécessaires sans aucune charge.

P rloirs Francais
D'optique de Lowell

2 Tel phones | 613 8
413 12

27 RUE BRIDGE.

Baseball

CONCORD 16 — LOWELL 8.

Quand, sous tous les points de vue, le résultat paraissait favorable à Penmores dans le neuvième inning, les forts frappeurs de Concord sautèrent sur leur balle et réussirent à mettre le score final nécessaire au inning extra pour décider de la victoire, ils continuèrent leur jeu au bâton et remportèrent la victoire par le score de 16 à 8 en leur faveur.

Les Lowell frappèrent Watts au début de la belle au quatrième inning et il fut remplacé par Taylor, qui fut un peu ennuyé au commencement, mais il reprit son sang-froid après s'être un peu échauffé et les Lowell ne purent faire grand chose au bâton après cela.

McKenna était dans la boîte pour les Lowell et fut très effectif jusqu'au neuvième inning, lorsqu'il montra un peu de faiblesse et les joueurs de Carney en profitèrent pour remporter la victoire. Voici le score au complet:

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Stewart 2b	5	2	2	2	3	0
Farmer 3b	5	2	1	1	4	2
Tilton rf	4	2	1	2	0	0
Noblitt cf	5	0	2	1	1	0
Carney 1b	5	0	2	10	1	0
Clark c	5	0	1	3	0	0
Newton ss	5	0	0	3	3	0
Neary 2	5	2	0	0	3	1
Eaton p	5	0	0	0	3	0
Watts p	0	0	0	0	0	0
Taylor p	3	1	1	0	1	0
Totaux	46	10	15	30	15	3

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Hafford 3b	4	2	4	2	0	0
Cassidy lf	4	1	1	1	0	0
Richie cf	4	1	3	0	0	0
Hickey 2b	5	1	1	4	3	0
Merritt c	4	1	2	5	0	0
Lake 1b	4	0	1	10	0	0
Connors ss	5	1	2	1	7	2
Barrington rf	4	0	0	1	0	1
McKenna p	4	0	0	0	4	0
Totaux	38	8	12	30	11	4

Concord ..... 2 0 1 0 0 2 0 5 2—10
Lowell ..... 0 0 1 0 0 0 0 0 0— 8

Résumé: Concord, 10; Lowell, 8. Batteries—Stewart, Eustace, Noblitt, Cassidy, Hickey 2. Connors loins pour 2 buts. —Carney, Hafford, Richie, Hickey, Hafford, Stewart, Connors sacrifices—Barrington. Jeux doubles—Carney à Newton à Tilton et Connors, Hickey, Connors et Lake. Bases sur quatre balles—de Watts 2, par McKenna 1. Wild pitch—de Watts 1, par McKenna 1. Wild pitch. McKenna. Temps, 2.35. Umpire, Kelliher. Assistance, 700.

Résultat des parties d'hier

(NEW ENGLAND)

Haverhill, 28—Lawrence, 4. défaite. Haverhill hier après-midi dans une partie de 10 innings devant une foule de 1000 personnes. Huddeman, l'artbitre ayant rendu plusieurs décisions qui ne plaisaient pas aux amateurs de la balle au neuvième inning et il fut remplacé par Taylor, qui fut un peu ennuyé au commencement, mais il reprit son sang-froid après s'être un peu échauffé et les Lowell ne purent faire grand chose au bâton après cela.

McKenna était dans la boîte pour les Lowell et fut très effectif jusqu'au neuvième inning, lorsqu'il montra un peu de faiblesse et les joueurs de Carney en profitèrent pour remporter la victoire. Voici le score au complet:

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	e
Stewart 2b	5	2	2	2	3	0
Farmer 3b	5	2	1	1	4	2
Tilton rf	4	2	1	2	0	0
Noblitt cf	5	0	2	1	1	0
Carney 1b	5	0	2	10	1	0
Clark c	5	0	1	3	0	0
Newton ss	5	0	0	3	3	0
Neary 2	5	2	0	0	3	1
Eaton p	5	0	0	0	3	0
Watts p	0	0	0	0	0	0
Taylor p	3	1	1	0	1	0
Totaux	46	10	15	30	15	3

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Hafford 3b	4	2	4	2	0	0
Cassidy lf	4	1	1	1	0	0
Richie cf	4	1	3	0	0	0
Hickey 2b	5	1	1	4	3	0
Merritt c	4	1	2	5	0	0
Lake 1b	4	0	1	10	0	0
Connors ss	5	1	2	1	7	2
Barrington rf	4	0	0	1	0	1
McKenna p	4	0	0	0	4	0
Totaux	38	8	12	30	11	4

Concord ..... 2 0 1 0 0 2 0 5 2—10
Lowell ..... 0 0 1 0 0 0 0 0 0— 8

Résumé: Concord, 10; Lowell, 8. Batteries—Stewart, Eustace, Noblitt, Cassidy, Hickey 2. Connors loins pour 2 buts. —Carney, Hafford, Richie, Hickey, Hafford, Stewart, Connors sacrifices—Barrington. Jeux doubles—Carney à Newton à Tilton et Connors, Hickey, Connors et Lake. Bases sur quatre balles—de Watts 2, par McKenna 1. Wild pitch—de Watts 1, par McKenna 1. Wild pitch. McKenna. Temps, 2.35. Umpire, Kelliher. Assistance, 700.

Résultat des parties d'hier

(NEW ENGLAND)

Haverhill, 28—Lawrence, 4. défaite. Haverhill hier après-midi dans une partie de 10 innings devant une foule de 1000 personnes. Huddeman, l'ar

Baseball

LOWELL 6 — BROCKTON 4

La contre Frederigo Doc, de Brockton, et ses hommes, sont venus montrer pour à Ered Lake, hier, et ils se sont mesurés avec nos furts joueurs; ils en ont été quittes pour une défaite avec le score plus haut mentionné.

Lake avait mis dans la balle le jeune Monsieur Derby, et ce dernier débutera qu'avec un bon appui de la part des autres joueurs il était capable de gagner une partie.

Lowell avera un point sans le premier inning. Hafford frappa un coup bas pour deux. Cassidy fut mis dehors en touchant la balle à Gallwey qui la renvoya à Kelley. Blighe frappa à un bon coup et se rendit au deuxième sur Merritt qui atteignit la balle et fumbled sans qu'on le lui. Hickey entra sur le champ du centre et Merritt fit la même chose au champ de droite. Dans le deuxième, Murphy obtint un bon coup et atteignit le deuxième sur Burrington qui manqua la balle à Cassidy. Burrington fut mis dehors en touchant la balle à la voie dans le territoire de Blighe qui essaie à rester sa main depuis après une course rapide et les hommes étaient "morts". Les enthousiastes présents d'applaudir à tout rompre ces jeux magnifiques de notre joueur de champ droit.

Au septième Lowell score deux points. Lake mourut au premier but. Cross frappa bon point au but et Cross rapidus Burlington et fit un bon coup, donnant la chance à Connors d'atteindre au premier but. Derby frappa dans le vide. Hafford obtint son but sur quatre balles. Lake frappa un bon coup au champ droit, Cross sora et Hafford se rendit au deuxième. Blighe envoya un fly à Webber. Pour Brockton Boardman se rendit au premier. Curley sacrifia et monta au premier. Lake mourut. Boardman se rendit au troisième. Webber se rendit au deuxième, laissant Boardman convenir de revenir au but retiré par Hickey qui retourna la balle au home assez tôt pour que Merritt touchât le coureur. Burbage frappa un fly à notre "Baille" Blighe. Scores: 3 à 2 en faveur des Lowell.

Dans le huitième inning ni les visiteurs ni les locaux ne firent aucun point.

Dans le neuvième inning, Derby frappa bon pour un but, vola le deuxième. Hafford sacrifia et Derby retourna au home. Cassidy frappa pour un but et vola le deuxième. Blighe se rendit au premier sur une erreur de Curley. Hickey envoya un fly à Webber. Cassidy et Blighe scorèrent sur ce jeu. Merritt frappa pour un but et Lake mourut au premier. Pour les visiteurs Hafford a un average après une course fortunée à travers le jardin de droite; Boardman frappa pour deux bons; mais resta cloué à la même place par les deux frappeurs suivants. Curley et Webber, frappèrent la balle entre les mains de Blighe.

Voici le score:

LOWELL.	ab	r	1b	po	a	e
Hafford 3b	2	1	1	1	0	0
Cassidy lf	3	1	1	0	0	0
Blighe c	3	1	1	7	0	0
Mickey 2b	3	0	1	0	2	1
Merritt c	3	0	1	0	2	0
Lake 1b	3	0	0	8	1	0
Connors ss	3	0	0	1	3	0
Burrington rf	2	0	0	0	0	0
Cross rf	2	1	1	1	0	0
Derby p	3	1	2	0	2	0
Totaux	28	6	7	27	10	1

BROCKTON	ab	r	1b	po	a	e
Murphy rf	3	1	1	1	0	0
Joyce cf	4	0	0	1	0	0
Burrill ss	3	0	1	0	3	0
Kelley 1b	3	0	0	9	2	0
Gallwey 2b	4	1	1	2	3	1
Curley 3b	4	0	1	2	2	1
Webber lf	3	1	2	0	0	0
Burbage p	3	0	0	1	3	1
Totaux	31	3	6	27	11	4

"Hartiage out; essayant de sacrifier sur un troisième strike.

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	0	0	0	0	0	2	0	3	—6
Brockton	0	0	1	0	0	0	0	2	—3

Points gagnés—Lowell 2; Brockton 1. Buts volés—Cassidy 2, Derby, Murphy, Joyce, Webber. Coups bons pour deux buts—Hafford. Boardman 2.Murphy. Coup bon pour trois buts—Blighe. Coups sacrifice—Hafford. Merritt, Curley. Jeux doubles—Connors et Lake; Curley, Gallwey et Kelley. Buts sur quatre balles—de Derby 3, de Burbage 2. Strikes out—par Derby 2, par Burbage 2. Temps, 1.45. Umpire-Kling. Assistance, 660.

Résultat des parties d'hier
(NEW ENGLAND)

Concord, N. H., 21—Par leur jeu, les Concords ont donné à leurs amis un bon coup au champ de droite. Boardman frappa pour deux buts—Blighe. Coups sacrifice—Hafford. Merritt, Curley. Jeux doubles—Connors et Lake; Curley, Gallwey et Kelley. Buts sur quatre balles—de Derby 3, de Burbage 2. Strikes out—par Derby 2, par Burbage 2. Temps, 1.45. Umpire-Kling. Assistance, 660.

(NEW ENGLAND)

Concord, N. H., 21—Par leur jeu, les Concords ont donné à leurs amis un bon coup au champ de droite. Boardman frappa pour deux buts—Blighe. Coups sacrifice—Hafford. Merritt, Curley. Jeux doubles—Connors et Lake; Curley, Gallwey et Kelley. Buts sur quatre balles—de Derby 3, de Burbage 2. Strikes out—par Derby 2, par Burbage 2. Temps, 1.45. Umpire-Kling. Assistance, 660.

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Hafford 3b	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Cassidy lf	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Blighe c	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Mickey 2b	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Merritt c	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Lake 1b	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Connors ss	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Burrington rf	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Cross rf	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Derby p	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Totaux	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Nashua	0	0	0	0	0	0	0	0	—0
Haverhill	0	2	0	0	1	0	0	2	—5

(AMERICAN LEAGUE)

A St Louis—St Louis 4, Boston 3. Assistance, 4200.

A Cleveland—Cleveland 5, Washington 4. Assistance, 2588.

A Détroit—Détroit 2, Philadelphie 1. Assistance, 2566.

A Chicago—New York 5, Chicago 2. Assistance, 2346.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Chicago 2, Boston 8. Assistance, 3284.

A New York—New York 2, Pittsburg 0. Assistance, 7258.

A Brooklyn—Brooklyn 10, Cincinnati 2. Assistance, 1858.

A Philadelphie—Philadelphie 1, St Louis 1. Assistance, 2054.

(EASTERN LEAGUE)

A Rochester—Jersey City 10; Rochester 8.

A Toronto—Toronto 2, Providence 1.

A Balistore—Newark 8, Baltimore 7.

A Buffalo—Buffalo 7, Worcester 2.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A Springfield—Springfield 5, Hartford 0.

A Holyoke—Holyoke 9, Norwich 5.

A Meriden—New Haven 6, Meriden 5.

A Bridgeport—Bridgeport 6, New London 5.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à St Louis, New York à Chicago, Philadelphie à Détroit, Washington à Cleveland.

National—Cincinnati à Boston, St Louis à New York, Pittsburg à Brooklyn, Chicago à Philadelphie.

Eastern — Worcester à Baltimore, Jersey City à Buffalo, Providence à Rochester, Newark à Toronto.

Connecticut—Bridgeport à New Haven, Meriden à Holyoke, New London à Hartford, Norwich à Springfield.

New England—Haverhill à Lowell, Fall River à Concord, Brockton à Nashua, Lawrence à Manchester.

A TRAVERS CHAMPS

Haverhill à Lowell.

Derby a surpris son monde hier après-midi. Il a lancé la balle d'une manière superbe.

Webber, qui avait soin du champ de gauche pour les Brockton, a été engagé de nouveau par Lake, hier après-midi, et s'aura soin du jardin de droite pour les locaux, aujourd'hui.

Cette avant-midi, M. Grisé, un de nos commerciens, est allé au Spalding Park, pratiquer avec les Lowell, sur la demande de Fred Lake, et s'il donne satisfaction, on aura peut-être le plaisir de le voir dans un uniforme de Lowell. Il y a quelques années, M. Grisé appartenait au Springfield de la ligue Eastern et il fut obligé de se retirer du jeu à cause d'un accident. Il reçut une balle dans l'oeil droit, paralysant complètement cet organe.

On dit que Jim Cudworth, ancien joueur de Lowell, amerait à essayer comme arbitre. Il ferait certainement un bon juge.

Miles et Waite, lanceurs des Concord et Berry, catcher du même club, ont reçu leurs papiers de route hier. Carney a engagé le catcher Bunyan, autrefois des Lawrence.

Napoléon Lajoie a joué hier comme autrefois, c'est-à-dire que son jeu brillant au deuxième but a été le point saillant de la journée. Avec le premier but monté au troisième rang, les autres clubs ont besoin de se bien tenir!...

AVIS—M. John E. Perry, contremaître pour le Boston & Maine, désire annoncer que tous ceux qui veulent travailler sur le chemin de fer dans le Maine, d'aller le rencontrer à la gare sur la rue Middlesex, samedi après-midi. M. Perry sera sur les lieux samedi après-midi à 3h. 30.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

John B. Frémeau, 253 rue Dutton.

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

J. T. Murphy, 8 rue Cabot.

P. C. Redhead, 85 rue Salem.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Charles A. Delarondie, 475 rue Moody

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

E. Asselin, 404 rue Moody.

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.

M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.

James Madden, 81 rue Tilden.

Mme Nadeau, rue Tremont.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.

Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

A. Turpin, coin des rues Cheever et Aiken.

Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.

Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.

Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.

M. Hennessey, 245 rue Central.

Mme E. Mercier, 12 rue Ward.

M. Marcotte, rue Ward.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

A. Sarre, 332 rue Moody.

East Merrimack St. Drug Co., 32 rue East Merrimack.

W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo frères, 13 Lakeview Ave.

T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.

Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.

Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.

Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.

Adeline Hubert, rue Lee.

M. Bergeron, rue Gorham.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.

D. Emery, 381 rue Middlesex.

Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 266 rue Middlesex.

Breen Bros., 74 rue South.

Mme Beauregard, coin de South et Adams.

Mme Baudet, 493 Broadway.

John Cryan, 595 Broadway.

H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Butterine du Vermont

En gros et en détail.

Le meilleur au monde.

A le goût le plus doux, le seul beurre d'un jaune foncé.

Prix, 14c à 18c la lb.

Flynn's Market, 137 rue Gorham

VICTIME D'UN ACCIDENT

Manchester, 21 — Un bien triste devoir est échu à un reporter de l'Avenir National de Manchester, celui d'aller annoncer à une mère que son fils, son fils unique, disparu de la maison depuis samedi midi, gisait maintenant sur un lit d'hôpital entre la vie et la mort. Voici les faits: Joseph Pelletier, âgé de 19 ans, fils de Jean-Baptiste Pelletier, du No 131 rue Orange, partait de la demeure paternelle samedi midi pour aller à la cordonnerie McElwain retirer une semaine de paie qui lui était due. La famille venant de Québec est arrivée à Manchester depuis trois ans et le jeune homme a toujours depuis travaillé à la cordonnerie. Le jeune homme passa chez l'après-midi de samedi avec un compagnon de travail et vers dix heures pris le tramway pour se rendre au lac Massabesic. Rendu au coin de la rue Pine et de l'avenue Lake, alors que le char était en mouvement, Pelletier sauta pour descendre en bas et s'est infligé des blessures à la tête, en outre de contusions graves à l'épaule.

On s'est empressé autour du blessé qu'on a enfoncé transporté à la compagnie Wood puis à l'hôpital du Sacré-Coeur. Le jeune homme était sans connaissance et on peut dire qu'il l'est encore à l'heure actuelle. Le docteur M. E. Kelly fut appelé auprès de notre victime et constata après examen qu'il n'y avait pas fracture du crâne; il avait une contusion au-dessus de l'oeil droit de même qu'une balafre sur la tempe droite. Dans la nuit de samedi à dimanche, Pelletier a été complètement privé de sentiment, il est dans un état semi-conscient et quoique les résultats les plus graves soient à craindre, les médecins de l'institution croient pouvoir lui sauver la vie. Dans les poches d'habits du blessé, on a trouvé un couteau portant l'étiquette de l'Union Boot and Shoe Workers avec le nom suivant: "Joseph E. Pelletier," Lynn, Mass. On n'a pas poussé plus loin les recherches pour identifier le blessé.

Un reporter s'est mis à la recherche des parents et a enfin découvert leur demeure. C'est madame Pelletier qui est venue à la porte.

—Vous avez un fils, madame, du nom de Joseph?

—Oh est-il! il est mort peut-être, s'écria la pauvre mère en éclatant en sanglots. Où est-il?

Avec tous les ménagements possibles le reporter mit à Mme Pelletier le récit de l'accident et l'assura que son fils ne courait pas de danger immédiat. Le père, machiniste à l'American Locomotive Works, a été immédiatement averti et s'est rendu au chevet de son fils.

James Gallagher, le conducteur du char en bas duquel est tombé Pelletier, donne la version suivante de l'accident: "Le jeune homme est monté dans le tramway No 87 qui se rendait au lac près de l'édifice Connor, sur l'avenue Lake et a pris un siège en avant. Il fumait à ce conducteur lui dit qu'il ne pouvait fumer à l'endroit où il se trouvait. Il a immédiatement été son cigare de sa bouche. Quelques minutes après on a entendu le jeune homme travailler à la cordonnerie McElwain.

Vers midi nous avons vu M. Pelletier, le père, qui nous dit que son fils était sujet à des étourdissements; il croit que sa chute est due à une de ses attaques.

Avant de partir pour la cordonnerie McElwain, la victime avait averti ses parents qu'il irait probablement à la pêche et que s'il retardait d'entrer, de ne pas trop s'inquiéter.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine un nombre quelconque de merveilleuses santé qui se vendent pas de cette façon. Un paquet ordinaire de coupe à 5 sous de R-I-P-A-N-S suffira pour les 5 premiers jours. Le 5e sou que de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 72 cts, en contient assez pour une année.

RESIDENCE PILLEE

Worcester, 21 — Des cambrioleurs ont commis un vol audacieux, dimanche, dans la résidence de George A. Gregson, 6 rue Lovell, pendant l'absence de ces derniers, et ont emporté deux montres en or.

M et Mme Gregson, accompagnés de leurs enfants, sont allés à l'église, et le vol a dû être commis entre 10½ et 1 heures. Une fenêtre donnant sur le devant de la maison était ouverte et c'est probablement par cette ouverture que les voleurs ont pénétré à l'intérieur. La maison a été fouillée du premier étage au dernier, les tiroirs de tous les bureaux de toilette étaient ouverts et leur contenu sans dessin dessous, les argenteries de table ont été laissées de côté, et les cambrioleurs se sont contentées des deux montres, évaluées à $80 chacune. Les portes de la maison avaient été fermées à clef.

La boutique de barbier de Peter Papazian, 125 rue Park, a été également visitée par des voleurs qui ont emporté 15 boîtes de cigares, dont quelques-unes contenant 100 cigares et 12 en argent. Le vol a été commis dans le cours de la journée.

La police a été informée dans ces deux cas et recherche les auteurs des vols.

IL TUE ACCIDENTELLEMENT SON FILS

Louisville, Kentucky, 21 — L'un des plus riches fermiers du comté d'Oldham, M. W. F. Kelly, par erreur, a tué mortellement son fils qu'il avait pris pour une personne ayant l'intention de lui faire un mauvais parti.

M. Kelly, quelques mois auparavant, avait été attaqué par l'un de ses volains nommé Maxfield, avait fait feu sur lui et l'avait tué. Après avoir été arrêté et avoir comparu devant la cour d'assises, il avait été acquitté, ayant pu prouver qu'il était en état de légitime défense, et depuis cette époque était toujours armé et vivait sur les transes, craignant qu'un membre de la famille Maxfield, pour se venger, ne lui fit un mauvais parti.

La nuit dernière vers dix heures du soir, M. Kelly fils rentrait à la ferme et en faisant un certain bruit, heurtait une bicyclette contre la porte d'entrée. Le fermier cria aussitôt: "Qui est là?" et n'obtenant aucune réponse et apercevant une forme humaine sur le pas de sa porte prit son fusil et fit feu dans cette direction. Il entendit alors la chute d'un corps et s'approchant, à son grand désespoir, s'aperçut qu'il avait tiré sur son fils. Il envoya aussitôt chercher un médecin et celui-ci, après avoir examiné la blessure, a déclaré qu'elle était mortelle.

FEU LE NOTAIRE BRIEN

Montréal, 21 — Le notaire Auguste André Louis Brien est mort, Montréal perd un citoyen honnête, et sa famille, un excellent père. C'était une figure intéressante que le notaire Brien. Retiré depuis dix ans de la pratique de sa profession, avec laquelle il avait su amasser une jolie fortune, il recueillait paisiblement le fruit d'une vie laborieuse.

Né à L'Assomption en 1832, il fit ses études classiques au Séminaire de L'Assomption. Il étudia le notariat chez l'honorable M. Lemaire, N. P., Conseiller Législatif, l'un des patriotes de 1837. Reçu notaire en octobre 1857, il alla se fixer à St Alexandre d'Iberville, où il a pratiqué sa profession durant 36 ans. Il a épousé Mlle Marie-Adéline Masson, dont la famille a été fortement mêlée aux troubles de 1837-38. Il fut l'un des fondateurs de la Banque de St Jean. Il abandonna l'exercice de sa profession en 1893 et vint demeurer à Montréal chez son fils, M. V. E. Brien C'est à la demeure de ce dernier, à Vieuville, qu'il est décédé.

Les funérailles ont eu lieu dans la petite église de Vieuville. La levée du corps a été faite au domicile du défunt par l'abbé Dubuque, et le service funèbre a été célébré par l'abbé Labrosse, Sulpicien.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progrès de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

J. B. Sabre

Première qualité d'Ecaille

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes

Ecurie de louage.

507 rue Merrimack, Tél. 441-4.

MORT SUBITE

Montréal, 21 — M. Onésime Asselair, âgé de 60 ans, est mort presque subitement vers 6h. 15, à sa résidence, No 1322 rue St André. M. Auclair se plaignait d'une maladie de coeur qui le faisait particulièrement souffrir depuis quelque temps. Le semaine dernière, se sentant plus faible que de coutume, il ne se rendit pas au poste de confiance qu'il occupait depuis plus de vingt ans à la maison Vian et Frères. Il était assis sous les soins du docteur Dufresne.

En allant à la chambre de toilette qui se trouve presque voisine de la sienne, il s'affaissa. Les personnes de la maison l'ayant entendu tomber se portèrent à son secours, mais il expira quelques instants après sa chute. Le défunt laisse une veuve et une fille mariée, éplorées de sa perte.

M. T. LACROIX

Sorel, 21 — M. Télesphore Lacroix, qui vient d'être appelé à succéder au regretté magistrat Germain, qui lui-même, avait succédé à M. le magistrat Doucet, il y a à peine un an, jouit dans le district de Richelieu de l'estime générale.

M. Lacroix est né en 1857 à Saint-Charles, mais c'est un Sorelois de vieille date. Il a fait ses études au collège de Sorel et a été élevé au milieu de nous.

Il a étudié le droit chez MM. Mercier et Desmarais, à St Hyacinthe, et après avoir été reçu avocat il s'en vint à Sorel où il entra en société avec M. R. C. Curzole en 1884, c'est-à-dire, il y a vingt ans près.

M. Lacroix a apporté un dévouement constant à son parti et a pris part à toutes les luttes du passé C'est dire qu'il a bien mérité la récompense qu'on lui donne.

M. Lacroix a épousé en 1887, Mlle Aslina Deschênes. Ils n'ont pas d'enfants. Ils habitent une jolie résidence sur la rue du Roi.

A—Un pour cent en mars, avril et mai.

B—Du le 1er juin, 1½ pour cent.

QUI EST-CE?

(De la Presse de Montréal.)

Montréal, 21 — Qui est-il donc ce personnage qui dit se nommer Arthur Albert Robillard.

Enigme pour les autorités de St Aimé, Vt!

On aurait bien pu que cet individu est un Canadien-Français, possédant instruction et éducation, mais on croit qu'il s'affuble d'un faux nom.

Il est impossible maintenant de porter contre lui la moindre accusation. Les Canadiens-Français chassés par Summerskill l'ont été non pas à l'intérieur de la maison, mais bien sous une véranda. Ce fut des officiers qui les y reconduit et les transporta à l'intérieur, un instant avant d'être blessé par Hall. On n'a pas vu ce dernier depuis l'affaire, et on le dit dans un état de prostration. Il paraît même qu'il a déjà une semaine que cet incident sensationnel a eu lieu, et la police est aussi peu avancée que le premier jour, dans l'identification du meurtrier. Gouvernement qu'elle doit sous suspecon.

Rodier a dit au shérif Kelley que ses amis demeurent rue St Hubert, à Montréal. Aussitôt on fonctionnaires ont mis en relations avec le chef Carpenter, ici, de qui il a appris que le prisonnier n'est pas connu à l'endroit indiqué, ni même à Montréal.

Rodier prend son sort en patience et est déterminé à se défendre vigoureusement.

Personne autre que son avocat, Elmer Johnston, ne lui a rendu visite. Il a reçu cependant une lettre et un colis, deux adresse trouvées sur sa personne, une entre autres, "rue Plessis, Montréal."

Deux ou trois jours avant son arrestation, il est allé à St Johnsbury, Vt., où il a rendu visite au Dr J. D. Bachand, se donnant comme un confrère de classe de ce dernier.

Le Dr Bachand se souvenir de lui mais il ne pensa pas que son nom soit Rodier. Le prisonnier s'est fait passer là pour un médecin, mais sur ce point encore on a procédé est mise en doute, vu sa faible connaissance de la médecine. Parmi les adresses trouvées sur sa personne se trouve celle de J. O. Labreeque, hôtel Franklin, Lewes.

Dans sa malle, il y a deux bagues d'or pour dames, et une autre orné d'un rubis. On y a trouvé aussi un riche complet brun.

C'est de bonnes gens canadien qu'il possède, parmi lequel quelques pièces de valeur que l'on rencontre plutôt chez les collectionneurs.

La seule circonstance qui plaide contre lui, c'est que le soir de sa visite à St Johnsbury, la demeure de M. E. A. Hart, conducteur sur le chemin de fer Boston and Maine, fut enfoncée, a été endroit, et les objets suivants y furent volés: des vêtements, une assiette d'argent avec ornement d'or, une photographie de femme et deux coupes d'argent.

M. Hart est venu à St Albans et prétend que le gilet porté par le prisonnier est exactement celui qui lui a été volé. Il peut toutefois fort bien se tromper, car tous les habits de Rodier, bien que de qualité supérieure, n'ont rien de tout-à-fait particulier.

A part la similitude des étoffes, il n'y a rien qui puisse faire convaincre le prisonnier d'être l'auteur de ce vol avec effraction.

Quoi qu'il en soit, Rodier est détenu en prison, en attendant la session du jury du comté de Franklin, alors qu'il aura à répondre à l'accusation d'être entré illégalement dans une maison d'habitation.

On ne croit pas toutefois qu'il subisse jamais un procès, car la preuve établie contre lui, étant toute de circonstance, est loin d'être forte.

Les citoyens de St Albans sont persuadés que le mystère dont s'entoure cet homme finira par être dévoilé et s'attendent à voir à tout instant surgir quelque chose de la situation.

On l'a dit assuré, c'est que le nom du prisonnier n'est pas Rodier, et de plus, il en encore à prouver qu'il ait pris quelque part à la tragédie de lundi dernier au matin.

JOLIE FETE

Célébration de la première messe par M. l'abbé Pierre Arpin

St Guillaume, 21 — Très jolie fête religieuse dans notre localité. Les journaux en ont déjà annoncé que M. l'abbé Pierre Arpin a subi avec grande distinction, les épreuves du doctorat en théologie, aux derniers examens de l'Université Laval. Le jeune docteur en théologie a été ordonné prêtre dimanche dernier, par Mgr l'archevêque Bégin, dans la nouvelle chapelle du Séminaire de Québec, et il a tenu à venir dire sa première messe ici, sa paroisse natale.

Cette fête a été splendide; l'église avait été très bien décorée et la foule des fidèles aussi nombreuse qu'aux offices du dimanche. M. l'abbé F. X. Lessard, notre si estimable curé, n'a rien négligé pour donner à la cérémonie un éclat tout particulier. Pendant la messe il y eut du très beau chant à l'orgue, sous la direction de M. le notaire Théo. Vanasse, notre grande, M. le docteur J. Alphonse Melançon et M. Arsénire Beitale chantèrent des cantiques appropriés.

M. le curé Lessard accompagnait le nouveau prêtre à l'autel et les membres du clergé suivants étaient venus par leur présence relever l'éclat de la fête: MM. les abbés Ar. McDonald, Joseph Bourgeois, Théophile Melançon et Alfred Gélinas, du séminaire de Québec; H. Boisvert, ancien chapelain d'Arthabaska; Elzéar Mondou, vicaire de St Guillaume; Bév. Contant, Victor Doyon, domiciliés de St Hyacinthe, Parmi les laïques, MM. F. X. Desrochers, ex-M. P., de Montréal; docteur S. Lamoureux, J. A. Melançon et E. Gélinas; le notaire Thomas, notaire et bandelier, ainsi que l'élite de notre population.

Après l'office divin, M. le Dr J. A. Melançon accompagné de M. Théo. Vanasse, présenta au Rév. Arpin, une magnifique adresse dont nous donnerons les passages suivants. Nous n'avons pas voulu laisser passer cet

pour si grand et si glorieux sans vous dire la joie et l'honneur que nous nous nous rejaillir sur nous des bienfaisantes grandeurs que le Seigneur vient d'opérer en vous et par vous. Autrefois, Dieu voulait rappeler au peuple choisi les bienfaits dont il l'avait comblé, ceux trouver je semble de toutes les misères dans l'élection de quelques-uns de ses fils à la dignité de prophète et de nazaréen. De vos enfants, leur dit-il, je me suis fait des prophètes et de vos jeunes hommes des nazaréens, comme semblant leur dire: J'ai si choisi parmi vous pour m'approcher de très près, pour répandre sur vous mes conseils et mes ordres. Voyez comme je vous ai considérés, glorifiés et aimés!"

Maintenant, ami vénéré, permettez-nous de joindre à nos hommages quelques courtes mais très sincères paroles de félicitations pour le brillant succès avec lequel vous venez de couronner vos études. La paroisse tout entière s'honore des gloires de ses enfants et elle vous compte parmi les plus glorieux."

M. Théo. Vanasse présenta ensuite une bourse au nouveau docteur en théologie. Cet argent, dans le but des amis docteurs, doit servir à l'achat de la somme de St Thomas.

Le Rév. Père Dominicain, Père Constant (né Victor Doyon) prononça le sermon de circonstance et avait choisi pour titre "Sacerdos alter Christus". Ce religieux est un enfant de St Guillaume et il développa en texte avec un talent bien réel. Il aurait bien faire partager à l'auditoire les émotions qu'il éprouvait lui-même.

Après la messe il y eut splendide cérémonie au presbytère de M. le curé Lessard. Y prirent part tous les prêtres présents, MM. Charles et Nazaire Arpin, père et frère du jeune prêtre, ainsi que M. F. L. Desmeloizes, M. P., de Montréal. A la fin de repas, M. le curé proposa la santé du Rév. Arpin et fit toute la joie qui éprouvait de recevoir, chez lui, ce fils si distingué de St Guillaume. Le Rév. M. Arpin remercia, puis M. Desmeloizes offrit à Mlle le curé Lessard, une belle gerbe de fleurs, en souvenir de cette journée. Nicolet, les remerciements des convives présents qui n'oublieront pas de sitôt la cordiale hospitalité de l'aimable curé de St Guillaume d'Upton.

PONT A HUBERDEAU

Huberdeau, 21 — Le R. P. Cesbron, directeur de l'orphelinat, a été chargé par le conseil municipal d'Arundel de donner l'entreprise du nouveau pont sur la Rouge. L'emplacement a été même fixé par l'ingénieur du gouvernement, M. Valée, médecin de la digue, à une centaine de pieds environ de l'endroit où le bateau traversier accoste. Le pont sera en acier et n'aura qu'une seule travers de 160 pieds. L'entrepreneur est choisi, mais son nom n'est pas encore connu.

Les travaux doivent commencer aujourd'hui et être terminés avant le 15 septembre.

GRIEVEMENT BLESSE

Sherbrooke, 21 — M. Philippe Lachanté, employé à la construction du pont en fer sur la rivière Magog, a été grièvement blessé par la chute des bras d'un treuil qui s'est soudainement brisé M. Lachanté a été relevé une jambe et le nez cassés et des contusions graves au cou. Il fut immédiatement transporté par l'ambulance à l'Hospice du Sacré-Coeur et placé sous les soins du Dr Camirand.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour la semaine.

O DEMANDE—Une femme ou jeune agée pour faire de la couture dans l'une petite famille. S'adresser chez M. Adolphe Gaudette, Middlesex Village Post Office. 27 6c.

O DEMANDE—Deux bons polisseurs. S'adresser au No 406 Lakeview Ave.

O DEMANDE—Deux bonnes couturières à la Singer Mfg. Co. S'adresser au bureau de la compagnie, 104 rue Central à M. Forget gérant. 6 15 h.

O DEMANDE—De bons agents pour vendre les Pilules Electriques White, brevetées le 1er janvier 99. Excellent moyen de faire de l'argent. Ces pilules ne peuvent manquer. Elles ne coûtent pas plus que les autres pilules, mais guérissent rapidement et les agents se servent de cette raison. Capsule 50c pour échantillon (modèle prix). Ecrivez vite. La Dr White Electric Drug Co., Detroit, Mich. 27 6c.

O DEMANDE—Un bon boucher de première classe connaissant très clairement son métier pour commencer le 1er juin. S'adresser sur les lieux à Alfred D'Argent. 21 6c.

A VENDRE—Une boutique de barbier en bonne condition, conditions faciles. S'adresser à V. Delisle, 54 rue Merrimack. 27 6c.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—De des plus belles et plus riches fermes de la région, située dans le centre de la population canadienne. Bon stock et outillage complet. Prix très modéré et conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour un homme qui veut se faire un bon chez-soi. Pour plus amples informations s'adresser à L. Deschênes, 252 Cen 11 st. Brockton.

A VENDRE—Cause de santé, un magasin de bonbons, cigares et tabacs, bien situé et bien achalandé. Pour plus amples informations s'adresser à Alfred D'Argent, 21 6c.

A VENDRE—Une voiture de livraison en bon état, bonne condition, conditions faciles. S'adresser à V. Delisle, 54 rue Merrimack. 27 6c.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—De des plus belles et plus riches fermes de la région canadienne. Bon stock et outillage complet. Prix très modéré et conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour un homme qui veut se faire un bon chez-soi. Pour plus amples informations s'adresser à L. Deschênes, 252 Cen 11 st. Brockton.

A VENDRE—Cause de santé, un magasin de bonbons, cigares et tabacs, bien situé et bien achalandé. Pour plus amples informations s'adresser à Alfred D'Argent. 21 6c.

A VENDRE—Une voiture de livraison en bon état, bonne condition, conditions faciles. S'adresser à V. Delisle, 54 rue Merrimack. 27 6c.

A LOUER—Un magasin dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce magasin a environ 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur; passage en bois et amplement de place pour loger le magasin au plus petit prix possible. Voir cette propriété au point de vue de la convenance pour des hommes de métier, des marchands de fantaisie, etc. Pour plus amples informations s'adresser au Farmers Studio, 275 rue Aiken ou chez Mme Desjardins, 286 rue Moody. 27 6c

A LOUER—Un magasin en bois situé au centre du village, le meilleur des petits états pour un marchand général. Bonne occasion pour un homme qui désire faire un bon chez-soi. Pour plus amples informations s'adresser au Farmers Studio, 275 rue Aiken ou chez Mme Desjardins, 286 rue Moody. 27 6c

A VENDRE—Une bonne ferme de 100 acres, située de bon pour l'usage de la saison, située à environ 3 milles de la station Nelson de la Central Vermont Railway, contenant 10 chambres pour loger, grange de 30x50 pieds, écurie de 20x30 pieds, $2500 piècres de bois de chauffage, $2000 pieds de bois de construction, 2 milles de clôture, 2 acres de pâturages pour vaches, situées à 3 milles de Lowell, 2 milles de Dracut Heights, 2 milles

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

212 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 21 mai 1903.

Vive l'obe libre. C'est aujourd'hui l'anniversaire de la proclamation d'indépendance de la jeune république.

La mise en vigueur de la loi du gros bon sens semble la provoquer des discussions d'opinion entre les juges lowellois.

Notre ouverture pas de litanies à Lowell; mais il paraît que le commerce des liqueurs peut s'y faire légalement. Explications la chose maintenant!

Les grands incendies font rage au Canada, après Ottawa qui vient de subir des pertes pour $600,000, c'est St Hyacinthe qui déplore aujourd'hui la destruction de 250 manufactures et résidences.

D'après M. Southworth, les suppositions que l'on fait au sujet de la prévoyance des manufactures pourraient être corrigées. Il nous est donc permis d'espérer que le chômage cessera bientôt.

Le fait est malheureusement trop vrai, les tragédies s'assaillant parce un jour chez nous pas assez tout. Les journalistes EN FOIN ne peuvent soutenir une discussion sans en venir aux personnalités et au lieu de vaincre les arguments, ils écrivent de longs articles dans lesquels ils donnent libre cours à leur bilieux.

Il y a, de par la Nouvelle-Angleterre, des Canadiens qui voient garder dans des ennemis de notre race. S'ils se consentaient de le penser, la chose serait peut-être pardonnable, mais ils ont le tort de le faire bien haut et bien souvent. Ils ne semblent point se rendre compte de la conséquence est qu'ils nous créent des ennemis là où il n'y en avait aucun.

La métaphore est une figure de rhétorique qui laquelle on transporte la signification propre d'un mot à une autre signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison sous-entendue; tous les écrivains de bel-les-lettres savent cela; mais il se rencontre de vieux journalistes qui l'ignorent.

L'écrivain qui a la charge de la page de rédaction de L'Indépendant aurait mieux réussi, croyons-nous, dans la carrière de feuilletoniste. Nous félicitations d'assimilation; en déplorant la fait que nous connaissons, il nous répond en carlant d'idéal: il faut croire que le mouleur a manqué le sien puisqu'il demande tant aux autres de monter!

Précité et vouloir sont deux choses tout à fait différentes; mais pour L'Indépendant de Fall River, il n'y a aucune différence entre elles. Parce que nous avons constaté que les Canadiens n'assimilent, il nous accuse de vouloir l'assimilation. Il fait preuve d'une mauvaise foi évidente en d'une mauvaise foi évidente en d'une mauvaise foi évidente en

Mal de tete Guerie

J. A. CASWELL,
Opticien canadien et spécialiste.
Mal de tete guerie.
Venez le jour ou le soir.
Les plus Grands
Parloirs d'Optiques
DE LOWELL.
27 rue Bridge.
Docteurs pour la vue.

PAUVRE ENFANT

Woonsocket, R. I., 21—Pendant qu'elle s'amusait autour d'un feu de joie qui avait été allumé dans un lot vacant de l'avenue First, à Fairmount, vendredi après-midi, Lilliane, une fillette de 6 ans, enfant de M. et Mme Alphonse Pagère, de l'avenue First, a mis le feu à ses vêtements. En un instant elle n'était plus qu'un foyer ambulant et le Dr Dansereau, qui fut immédiatement appelé, a prononcé le cas très grave et a dit que l'enfant mourra probablement.

La petite revenait de sa classe. A l'instar de ses jeunes compagnes qui revenaient avec elle, elle s'arrêta auprès d'un feu de débris qu'avait allumé Patrick Briody.

La jeune Pagère prit une feuille de papier, s'approcha du foyer pour l'enflammer. C'est alors qu'une petite brise qui ne comprenait pas le danger s'approcha d'elle, lui donna une poussée et la fit rouler dans les flammes. Elle tomba sur le côté droit. La petite victime se releva affolée et poussant des cris à fendre l'âme. Les flammes l'enveloppaient et c'est dans cet état que la pauvre enfant terrifiée se dirigea vers la demeure de ses parents.

Des hommes témoins de l'accident s'empressèrent avec des seaux d'eau et s'efforcèrent vainement d'éteindre les flammes.

Un homme qui passait en voiture, voyant ce qui se passait, prit une fuite rapide et emporta la petite malheureuse à la maison de ses parents.

Quelques instants après, la petite Lillian fut alors transportée à la demeure de sa grand'mère, Mme Georges Dubois, 101 avenue First, où le Dr Dansereau fut mandé.

Les chairs de l'infortunée étaient terriblement rôties de la chevelure du pied aux coudes.

La victime a été transportée à l'hôpital catholique où elle a reçu de nombreux soins du Dr Baxter, qui n'a qu'un faible espoir de la sauver.

Lilliane est l'enfant de M. Alphonse Pagère, agent de la New York Life Insurance Company.

SOCIÉTÉ D'ARGENT

Worcester, Mass., 21—M. et Mme Napoléon Boudreau ont célébré vendredi le 25e anniversaire de leur mariage. Il y a un grande foirée dans la salle de Saint-Baptiste, où la couple a été l'heureux bénéficiaire d'une bourse de $25, donnée par les employés de la maison M. J. Finigan, et de plusieurs autres cadeaux mentionnons, entre un argent pour marinades, Félix Carré; fourchette en argent, J. A. Smith; plateau à fruits en argent, M. et Mme Napoléon Gauthier, plateau à gâteaux en argent, Felix Ballard; service à thé en argent, Arthur Rondeau; plateau à fruits en argent, Mlle Delima Bernard; casse-noisettes en argent, Frédéric Ballard.

Mlle Mary Cyr-lien, Ballard, père et mère de Mme Ballard, et M. et Mme Francis Ballard, son oncle, assistaient à la fête.

Le maître de cérémonie Rondeau assistait à la cérémonie d'après-midi chaleureuse en leur honneur à Notre-Dame, et après la cérémonie revinrent une cinquantaine de parents et amis à un déjeuner servi à leur demeure.

M. et Mme Boudreau ont marié à Whitinsville, et ont deux enfants, Louis et Arthur.

LA POLICE PREVENTIVE

Fitchburg, Mass., 21—Mme Annie Dandeneau se rendait vendredi matin de sa maison, rue Summer, quand elle remarqua de la fumée sortir de la cave.

Promptement M. Dandeneau sortit de sa maison et trouva un incendie qui était à son début. Il éteignit le feu avant l'arrivée des pompiers.

Le feu a été causé par un fusil qui était chargé et qui a été déchargé par le feu.

Le fusil appartient à M. Dandeneau, qui l'avait déposé dans la cave.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

POIGNARDE

Dover, N. H., 21—Un drame sanglant s'est déroulé hier soir à l'endroit appelé The Landing.

Napoléon Côté, un charretier, a été poignardé à diverses reprises par James Gorman, un nègre.

Côté a reçu deux coups de couteau à la gorge, et un dans le dos, près de la colonne vertébrale. Pour un peu, il serait la carotide tranchée.

Aujourd'hui, il est entre la vie et la mort, en son domicile, rue Water.

Gorman a été arrêté peu après et logé au poste de police. Il porte à la figure plusieurs blessures qui ont sans doute été infligées par la victime, si l'oeil gauche il a une affreuse contusion, infligée, a-t-il dit, par Côté à coups de bâton.

Gorman prétend qu'il n'a fait que se défendre d'une vie menace contre Côté, qu'il avait attaqué.

On a trouvé dans ses poches un long couteau dont la lame principale est longue de 10 pouces.

Les deux hommes étaient en état d'ivresse, lors du drame, et les coups qui ont été portés d'une querelle à propos de l'un et l'autre.

FEU MME MALVINA SASSEVILLE

Marlboro, Mass., 21—Mme Malvina Sasseville, épouse de Louis, est morte hier soir, avenue Lakeside, de bonne heure samedi matin. Elle était âgée de 32 ans et laisse son mari et 8 enfants. Le plus jeune est âgé de 3 mois seulement. Le défunte a succombé à la consomption. Deux soeurs survivent aussi à Mme Sasseville.

TENTATIVE DE SUICIDE

North Grafton, Mass., 21—Cet après-midi, la village est à se faire une réputation d'hospitalité. On ne permet même pas aux gens de passage ici de se suicider. La nommée Richard Bailey qui s'est donné trois coups de couteau dans la gorge et a été recueilli par Dr McIntosh, et qui a vous ensuite se jeter à la rivière, mais en a été empêché, a été relâché hier. On la surveillait de près, mais elle a encore perdu de temps, mais est allé se noyer sur la voie. Deux jeunes hommes qui passaient par là, l'ayant vu s'avancer chancelante et se précipiter, Daley parvenant à se rapprocher assez les deux jeunes hommes lui empêcher une noyade et la ramener à la terre ferme.

Daley a une femme et trois enfants qui ont besoin de lui. Les autorités avertiss par sa femme ont arrêté le désespéré, en attendant qu'il soit interné. Cause du désespoir de Daley, la bière.

CROYEZ-VOUS QUE

Votre maison et vos meubles sont exempts des incendies quand une maison à l'épreuve du feu brûle? Assurez-les contre le feu de toutes sortes écrites par Frank M. Brogan, 89 Mount Washington.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume neuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'AMOUR N'A PAR D'AGE

Worcester, Mass., 21—On sème encore à 70 ans, suffisamment pour s'unir dans les doux liens de l'hymen. Le mariage a ses attraits à tout âge et pour preuve, M. François-Xavier Dumas, domicilié rue Washington, No 25 et Louise Lafontaine, 24 rue Orkland, tous deux âgés de 73 ans, se sont juré fidelité au pied des autels, vendredi. La cérémonie eut lieu à Saint-Joseph, et c'est M. le curé Langevin qui a donné la bénédiction nuptiale. Les époux, toute vêtue en noir, avait une figure paisible et un sourire de contentement sur ses lèvres; c'est la seconde fois qu'elle convole, tandis que son époux en était à sa troisième noce.

M. et Mme Philorum Dumas agissaient comme témoins. Plusieurs amis étaient présents et ont souhaité bonheur et longue vie au vieux couple.

M. et Mme F. X. Dumas ne feront pas de voyage de noces et uniront leur lune de miel à leur résidence, 24 rue Norfolk.

Ad multos annos!

TENTATIVE DE MEURTRE

Athol, Mass., 21—Somme O. Varney, marié, 30 ans, ne restant pas avec sa famille, pensionnant depuis trois ans dans la famille William A. Fisher, cantonnement, a tiré une balle de revolver 32 à Mme Fisher, dimanche, durant l'absence de son mari, et la blessée légèrement, près du coeur.

Il n'est exacte tiré une balle le long des oreilles, mais n'est manqué. Il ne fait blesse que légèrement.

La cause n'est pas bien apparente, excepté que Varney était ivre et qu'il n'aimait pas M. Fisher et avait menacé plusieurs fois de le tuer.

Un passant, Charles Morse, a désarmé Varney qui a été incarcéré.

Varney avait, dernièrement, fait assurer sa vie pour $500 en faveur de Mme Fisher.

MONOMANIE RELIGIEUSE

Manchester, N. H., 21—Mme Lizzie Guilbeault, qui habite à "Angle of Notre Valley et Belmont, a été conduite à Granoree, hier matin. Elle est frappée d'aliénation mentale. C'est la troisième fois qu'elle est conduite à la ferme du comté.

Mme Guilbeault est atteinte de monomanie religieuse. Sa marotte est de croire qu'elle est un ange. Chaque jour elle a des entretiens avec des habitants du ciel et les messages qu'elle reçoit d'eux sont des plus variées.

Ces jours derniers, un chérubin lui a ordonné d'enlever le vêtre de sa demeure, et la pauvre femme a consideré cet ordonnance les murs de sa cuisine.

Hier, elle a déclaré que les anges voulaient la mort de son mari, et celui a décidé que ce dernier serait mieux dans une maison de santé.

Hier soir, les policemen Farrell et Welch ont opéré l'arestation de Mme Guilbeault, et l'ont transportée à Cranmere.

VISITE PASTORALE

Longueuil, 21 — A l'occasion de sa visite pastorale à Longueuil, Sa Grandeur Mgr Bruchési est allée dans diverses familles canadiennes-françaises de la ville.

Son passage à chacun de ses établissements, donna lieu à de très jolies séances récréatives, bien qu'avec un caractère tout à fait privé.

A l'Hospice St Antoine, dirigé par les Révérendes Soeurs Grises, la réception faite au premier pasteur du diocèse, fut particulièrement intéressante.

Sa Grandeur fit son entrée dans la salle des spectacles, où plusieurs centaines d'élèves se trouvaient réunis. Un million d'un chant d'allégresse exécuté avec une précision et un ensemble étonnante, par ces jeunes enfants. Des harmonie, dont l'âge variait entre 4 et 8 ans, vinrent ensuite sous la conduite de leur bonne d'aplomb et d'assurance de bien belles et bien bonnes choses à Monseigneur, qui parurent le toucher profondément. Sa Grandeur leur adressa alors la parole dans des termes très appropriés à leur âge et leur donna sa bénédiction. Chacun sait combien faire ses offrandes à Monseigneur.

Mgr Bruchési a effectivement sombré à quelques pieds du bord, dans un pied d'eau. Le poisson a été sauvé, mais les pêcheurs se sont mouillés d'importance.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

Créosote de Hêtre, . . . 0.15
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous en garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adresse:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Faites Pondre
Vos Poules
EN LEUR DONNANT LA CELEBRE
POUDRE : CHINOISE
IMPERIALE
Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.
15c et 25c le paquet
A LA PHARMACIE
ROCHETTE & DELISLE
SEUL EMENT.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de
GATEAUX ASSORTIS
CHEZ
Harry Richardson

HOLIHAN BROS.
Patent l'Express
DE LAWRENCE A LOWELL
Pour tout achat de Vins et Liqueurs au montant de $2.00 ou plus.
Six livraisons par jour,
La dernière à 7 h. 30 P. M.

Sterling Ale	$1.25 la caisse.
H. Bros Sparkling Ale	$1.00 la caisse.
P. B. Ale	$1.50 la caisse.
Phila. Stock Ale	$1.25 la caisse.
Iroquois Lager	$1.00 la caisse.
Brown Stout Porter	$2.00 le gallon.
John De Kuyper Gin, Grande bouteille $1.25.	

Envoyez vos Commandes
par la malle, accompagnées du montant de l'achat et les marchandises vous seront expédiées par le prochain express laissant Lawrence.
HOLIHAN BROS.
427 rue Common, coin Hampshire
Entrés privée pour les dames
429 rue Common.
LAWRENCE, MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 13 Octobre 1902. Les trains arrivent à la station aux heures indiquées ci-dessous.

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.45, *7.45, *8.50, *9.40, 11.03, 11.50 a. m.; 1.15, 4.05, 5.15, 6.45, 11.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Lowell, via station de la rue Middlesex de Lowell comme suit: 5.45, *6.45, *7.45, *8.50, *9.40, 11.03, 11.50 a. m.; 1.15, 4.05, 5.15, 6.45, 11.44 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.27, *7.35, *8.05, 10.00 a. m.; 4.30, 6.30, 7.15, 11.42 p. m.

Pour Lawrence, 5.45, *6.50, 7.35, *8.05, *8.50, 9.40, 11.03, 11.50 a. m.; 1.15, 4.05, 5.15, 6.45, 11.44 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.27, *7.35, *8.05, 10.00 a. m.; 4.30, 6.30, 7.15, 11.42 p. m.

Pour Haverhill, 6.22, 6.50, 7.27, 8.35, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.40, 3.45, 5.10, 6.30, 7.15, 10.40 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.09, 6.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.22, 10.50 a. m.; 3.45, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.22, 10.50, 11.31 a. m.; 3.45, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.15, 10.25 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.22, 10.50 a. m.; 12.05, 3.45 p. m.; 12.09, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Conway, Intervale, Fabyans, 6.22, 8.35 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lisbon, Woodsville, Wells River, 6.22, 8.35 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Montreal, Ottawa et Rockland, 6.22, 8.35, a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Jean, Que., Rouse's Point, N. Y. (Montréal et Québec), 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis). DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), 10.50 a. m. (Bangor et Aroostook), 5.17 p. m. (Bangor et Aroostook).

Pour Bastine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), 10.50 a. m. (excepté à Bar Harbor).

Dernier voyage de la saison, 28 octobre 1902

Pour Woburn, 5.28, 7.04, 7.35, *7.48, 11.08 a. m., 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.36; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & N. H. et Fitchburg, 7.35, 11.08 a. m., 5.42 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35 a. m.;

LA SITUATION

A CAUSE DE LA CHERTE DU COTON, LES FILATURES RESTERAIENT INDEFINIMENT FERMEES

Les contributions continuent toujours à affluer. Hier le président Mitchell a envoyé un chèque personnel de $500

L'agent Southworth a dit hier soir, avec une teinte d'ironie que elles journaux continuent à publier les dates de la réouverture des filatures, certainement qu'ils s'adonneront une bonne fois.

On s'attend cependant que quelque chose d'intéressant jaillisse de l'assemblée de mercredi dernier, alors que tous les trésoriers se sont réunis à Boston. On croit que la date de la reprise du travail a été fixée.

Le représentant Ryan de Lawrence a pu faire acte de courtoisie vis-à-vis les ouvriers de Lowell en introduisant à la législature son projet de loi demandant une enquête sur les troubles ouvriers qui règnent ici, mais quoi qu'il en soit les ouvriers ne semblent pas consentant de soumette leurs griefs au jugement d'étrangers.

Un geveiste qui a étudié la carrière politique de M. Ryan prétend que depuis son élection, le député a presque continuellement voté pour des mesures contraires à l'avancement de la classe ouvrière.

On croit que ce projet de loi sera tué dans l'œuf.

Les contributions continuent à affluer. Voici les dernières reçues: Union des charpentiers, Boston, $50; Cigar Factory Stuppers, Boston, $25; $45 de quelques autres unions de Boston et $10 des agents de l'assurance industrielles de Boston.

Le Conseil Textile a eu une longue session hier. Les membres se sont réunis à 9 heures, et il était midi lorsque l'on s'est séparé.

Le président John Mitchell, de l'union des mineurs, a envoyé, hier, un chèque de $500 aux grévistes de Lowell.

Lors de la réunion, mercredi, les membres du Conseil Textile ont décidé d'envoyer des missionnaires dans différentes villes du centre du Massachusetts et autres endroits.

L'Union Canadienne des Charpentiers de Worcester a, hier, voté généreusement la somme de $25 pour nos grévistes. Miles Mary Fratus et Mary Healy, sont maintenant en cette ville.

Les membres du Conseil Textile ont reçu, en outre, un grand nombre de contributions.

Des délégués sont partis hier pour Nashua et feront la collection des fonds de secours de la même manière qu'à Lawrence, c'est-à-dire, au moyen de boîtes en ferblanc soigneusement barrées. Les délégués ont obtenu la permission des autorités policières pour faire la collecte.

Dernièrement Nashua envoyait $200 au Conseil Textile, produits d'une séance théâtrale donnée dans une des salles de spectacle de l'endroit.

Six cents balles de coton ont été vendues hier par les autorités de la filature Appleton. On n'a pas dit à quel endroit ce coton était expédié et d'autres quantités suivront prochainement.

A cause de la chérté du coton brut, on dit que les trésoriers vont retarder indéfiniment la réouverture des barrières des filatures.

Le Tremont & Suffolk a ajouté, hier, quelques rappels à ceux qui travaillaient déjà, et l'on dit qu'il se trouve parmi des membres de l'union.

DE LA SOUPE POUR TOUS

OUVERTURE D'UN RESTAURANT, HIER, PAR LES SOLDATS DE L'ARMEE DU SALUT

Les policemen sont chargés de distribuer des billets aux nécessiteux qui en font la demande

On a commencé, hier midi, à servir de la soupe aux indigents, aux quartiers généraux de l'Armée du Salut. Le nombre des personnes n'était pas nombreux pour une première journée. Ceux qui vont manger à cet endroit doivent au préalable se munir de billets que les policemen sont chargés de distribuer à ceux qui réellement ont besoin. On a servi un succulent dîner, soupe, viandes et légumes.

Pour peu que la grève continue cet endroit va devenir populaire.

CHEZ LES GRECS

Ce que pense M. Iatros de la situation présente

La rumeur que les 7 grandes filatures allaient prochainement ouvrir leurs portes est parvenue aux oreilles grecs qui habitent Lowell où il est répandu un peu partout. M. Iatros, consul grec, dit que si les barrières étaient ouvertes tous ses compatriotes s'empresseraient de reprendre l'ouvrage. Même ceux qui sont alliés travailler ailleurs reviendraient, car ils sont très attachés à la ville aux fuseaux. M. Iatros dit que bien peu de ses compatriotes ont demandé des secours au Conseil Textile. Mais maintenant les fonds commencent à être épuisés et il pourrait bien y avoir de la misère.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Chesever.

IL FERMERA

Le restaurant du policier Dennett fermera ses portes samedi soir

Le restaurant ouvert par le policeman Dennett et quelques personnes charitables de Centralville, et où l'on donne à manger aux enfants pauvres, fermera ses portes samedi soir.

Le policier a déclaré que pour maintenir le restaurant à 5 cts s'imposer de lourdes dépenses et qu'il lui était impossible de grever son budget davantage.

RIEN A SAISIR

Quatre policemen ont visité de la cave au grenier, mardi dernier, l'hôtel Arlington, dans l'espérance de découvrir des liqueurs prohibées, mais leurs recherches ont été vaines. La police en a été quitte pour son trouble.

POUR D'AUTRES CIEUX

UN DE NOS CONSEILLERS NOUS QUITTERA PROCHAINEMENT

C'est l'un de nos sympathiques édiles républicains

Le conseiller J. J. Hayes, du quartier No 1, qui exerce la profession de barbier, a accepté une position dans une autre ville et nous laissera dans une semaine. Il ambitionnait à Lowell que lorsque sa présence sera réellement requise par des questions délicieuses où il lui faudra se prononcer, M. Hayes est un des représentants républicains de la classe ouvrière. Il prendrait part à toutes les discussions sérieuses et sa disparition sera certainement remarquée par ceux qui suivent les travaux de nos édiles.

REUNIONS CE SOIR

Ce soir, il y aura réunion des comités suivants, à l'hôtel de ville: Edifices publics, parcs et voirie.

Le Grand Magasin de Chaussures à Bon Marché

Nous Faisons Une Specialite de Chaussures Faites par l'Union

LA NEW IDEA SHOE CO.

Nous Faisons Une Specialite de Chaussures Faites par l'Union

GRANDE VENTE DE $15,000 DE CHAUSSURES

AU NOUVEAU GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES

Nous avons achete le stock de Chaussures Oxfords et Pantoufles, de la Manufacture Portsmouth Shoe Co., Portsmouth, N. H., et nous les mettrons en vente à Soixante Cents dans le Dollar, et dans plusieurs cas aussi bas que Quarante Cents dans le Dollar. Oxfords et Pantoufles pour Hommes, Femmes, Garçons, Jeunes Gens, Jeunes Filles et Enfants. Remarquez bien que ceci n'est pas un vieux stock de marchand detailleur, mais des marchandises bonnes, propres et à la mode. C'est la plus grande occasion à bon marché que vous ayiez eue de votre vie !

Voyez l'Etalage dans nos Grandes Vitrines !

Chaussures et Pantoufles pour Enfants et Jeunes Filles.

Chaussures à semelles légères pour Bébé, plusieurs couleurs, points 0 à 4, prix régulier 20c. Prix de Vente **6c**

Chaussures pour Bébé, 30c, Semelles légères, toutes cousues ou lasées, en 15 couleurs différentes. Prix de Vente, la paire..... **19c**

Chaussures de 40c pour Enfants, talons rivés ou sans talons, rouges et noires, chaque paire en cuir solide points 4 à 8. Prix de Vente la paire..... **29c**

Chaussures à talons rivés de 50c pour enfants, veau box, veau fin ou rouge, aussi les Oxfords et chaussures canevas de nouvelle mode. Sandales en cuir verni, point 9 à 11. Prix de vente, la paire **39c**

La Fameuse Petite Merveille de 75c Chaussure pour enfants, cuir verni ou veau box, chaussures et pantoufles, points 9 à 11. Prix de vente, la paire **59c**

Oxfords en cuir verni pour enfants, prix de gros de la Portsmouth Shoe Co. $1, points 8 1 2 à 11. Prix de vente, la paire **69c**

Sandales vamp verni de 75c pour enfants et jeunes filles, points 8½ à 2. Prix de vente, la paire **49c**

Chaussures de $1.00 pour jeunes filles, cuir verni ou veau box, chaque paire garantie pour la durée, points 12 à 2. Prix de vente, la paire..... **75c**

SPECIAL

2000 paires des fameuses Chaussures tant annoncées COLONIAL DAME de $2.50 pour Dames, toutes les dernières modes, largeurs A, B, C, D et E. Boutonnées et lacées et Oxford Ties, semelles légères et pesantes, pointes vernies, chevreau et cuir de poulain, prix de vente

$1.49 la paire

Chaussures et souliers de $1.25 pour jeunes fille, pointes vernies ou en chevreau et couture de goût, points de 12 à 2, prix de vente, la paire..... **98c**

Chaussures pour Dames

Les fameux souliers et chaussures Boardman de $2.00, toujours faits et vendus par la Portsmouth Shoe Co. $1.50, toutes formes et largeurs, B à EE, prix de vente, la paire..... **$1.19**

1000 paires de souliers et chaussures façon Standard, qui se vendent partout $1.25 et $1.50 au détail, en beau chevreau vici, veau box ou cuir verni, toutes grandeurs et formes, prix de vente, la paire **98c**

Oxfords et chaussures pour dames, pointes en cuir verni ou chevreau, le prix de façon de la Portsmouth Shoe Co. était $1.00 la paire, prix de vente, la paire **79c**

Voyez les dans nos vitrines.

Sandales à une ou deux bandes pour dames, jolies pour la dame et la maison, prix de façon de la Portsmouth Shoe Co. 90c la paire, prix de vente, la paire..... **69c**

Un gros lot de chaussures mêlées pour dames, souliers de $1.50 et $2.00, pour clore à..... **49c**

Chaussures et Souliers pour Garçons, Jeunes Gens et Petits Messieurs

Les chaussures et souliers en cuir de poulain verni de $2.50 et $3.00 garantis de la Portsmouth Shoe Co, en vente la paire **$1.98**

Nous garantissons chaque paire.

Chaussures en veau box ou satin à double semelle pesante pour garçons, toujours vendues $1.75, prix de vente, la paire **$1.49**

Chaussures et souliers en veau box ou satin pour garçons, la qualité que vous avez achetée ailleurs $1.50, prix de vente, la paire **$1.19**

Chaussures en veau satin pour garçons et jeunes gens, les meilleures en ville pour le prix, points 12 à 5 1-2. prix de vente, la paire **89c**

Chaussures en veau satin de $1 pour jeunes gens, points 12 à 2, prix la paire..... **79c**

Chaussures en veau box ou satin pour petits messieurs, vendues partout $1.25, point 8 à 13 1 2. prix de vente, la paire..... **89c**

Chaussures en veau box ou satin de $1 pour petits messieurs, points 8 à 13 1 2, prix de vente, la paire..... **59c**

Chaussures et Souliers pour hommes et garçons

Chaussures lacées ou congress de $1 75 en veau satin pour hommes, la qualité qui durera, prix de vente, la paire **98c**

Un lot spécial de chaussures et souliers en veau box, satin ou chevreau vici pour hommes, quelques uns faits pour détailler à $2.00 la paire prix de vente, la paire **$1.29**

Nous allons mettre en vente la meilleure offre en chaussures pour hommes, en veau box, semelles triples et pesantes ou formes Goodyear en chevreau vici, toutes sortes de lacets, la paire, à..... **$1.69**

Chaussures et oxfords pour hommes chevreau vici ou veau box cousus à la main, quelques uns ont été faits pour vendre aussi haut que $3.50 et $4.00, plusieurs façons bien connues dans le lot, prix de vente la paire..... **$1.98**

Chaussures et oxfords en cuir verni garantis pour Hommes, vendus partout $2.50 et $3.00, prix de vente, la paire..... **$1.98**

Les fameux oxfords et chaussures de Thompson Bros. pour hommes, tous cuirs et façon de goût, prix de vente, la paire.. **$2.98**

Les fameuses chaussures "No Rip" pour garçons, vendues partout à $1.50 la paire, notre prix **$1.19**

Chaque paire durera ou l'on vous en donnera une autre paire, points pour jeunes gens, 10 à 2. la paire.... **98c**

Oxfords Champion Tennis pour hommes, garcons, jeunes gens, jeunes filles et enfants, 39c

LE GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES NEW IDEA

119-121 RUE MERRIMACK LOWELL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

ORAGE CE SOIR, GENERALEMENT BEAU SAMEDI; PLUS FRAIS, VENTS LEGERS ET VARIABLES.

12e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 22 MAI 1903. NO. 52.

FEU DESTRUCTEUR

DEUX USINES ET UNE EGLISE DETRUITES A EAST BRIDGEWATER

De grands entrepôts aussi rasés par l'incendie

East Bridgewater, 22 — Le plus désastreux incendie que cette place ait eu à détruit hier la fonderie Old Colony et la métallurgie hier après-midi. La Methodist Episcopal Church et de larges entrepôts appartenant au New York, New Haven & Harford Railroad. Personne n'a été blessé.

Le feu a pris naissance dans la chambre de dessin de la fonderie. Les pertes totales sont estimées à $100,000.

CYCLONE DEVASTATEUR

Vingt maisons détruites et deux personnes tuées

Ashlan, Kansas, 22 — La partie habitée par les citoyens les plus en moyen de cette ville a été ravagée par un cyclone tard hier après-midi. Plus de vingt maisons ont été renversées. On rapporte que l'ouragan a aussi fait de grands dommages dans la campagne. Il n'y a pas de mort ; mais les blessés sont en grand nombre.

Salvia, Kansas, 21 — Nous avons eu hier soir tard le troisième ouragan dans 24 heures. Deux personnes ont perdu la vie.

EVADES

New York, 21—Deux forçats du pénitencier de Snake Hill, New Jersey, se sont évadés hier. Un d'eux, Charles Austell, a été blessé et mourra probablement de ses blessures. L'autre, Roy Carroll, a été arrêté.

MALHEUREUX

Un four placé sous un trottoir cause la mort d'un enfant

New York, 22 — Frank Madrisal, un enfant de deux ans et demi est mort hier à Brooklyn de brûlures reçues aux pieds et aux mains sur un trottoir sous lequel se trouvait un four de boulanger.

En mettant le pied sur le trottoir surchauffé par le four et les rayons du soleil, l'enfant commença à crier. Il tomba sur les mains et quand on le releva, il ne pouvait plus se tenir debout. Le coroner fera une enquête sur les causes de la mort de l'enfant.

LA MELBA MALADE

Londres, 22—Le Morning Advertiser dit que Mme Melba, la fameuse cantatrice, est malade à Paris. Elle souffre d'une affection de la gorge. Le Dr Rees, médecin des artistes du Covent Garden Opera, a été mandé de Londres pour lui donner ses soins.

PLUIE A PUERTO RICO

San Juan, P. R., 21—La sécheresse est généralement terminée et de fortes pluies se sont abattues sur nous, précédées de violents orages électriques. Il y a aussi eu de petites secousses de tremblements de terre. La récolte était fortement compromise et elle aurait été perdue sans les pluies.

DANGER DU GOLF

Middleton, Conn., 22—M. Ralph M. Cole, de Torrenville, N. Y., un étudiant de l'université Wesleyan, perdra un œil par suite d'un accident. Il était frappé par une balle de golf.

VACANCES POUR LES POMPIERS

Haverhill, 22—La chambre des échevins a passé hier une résolution accordant une vacance de 10 jours aux pompiers.

LE PRESIDENT A PORTLAND

Portland, Oregon, 22—Le président Roosevelt est arrivé à Portland à 2 h. 15, hier après-midi, et y a passé la nuit. Comme son train remontait le pont jeté sur la rivière Willamette, on salua de 21 coups de canons fut tiré par une batterie de la garde nationale de l'Oregon.

Un comité présidé par le sénateur d'Etat John H. Mitchell a escorté le président à des carrosses. On a fait le tour de la ville.

La ville était décorée sur tout le parcours de cette procession.

Un fait qui a beaucoup frappé le président et qui a paru lui faire plaisir, c'a été la masse des 12,000 enfants d'écoles réunis sur des gradins et tenant à la main de petits drapeaux américains.

L'EPIDEMIE D'APHTHE

Elle a causé 3543 victimes dans la Nouvelle-Angleterre

Washington, 22 — Le rapport annuel du département d'agriculture qui sera bientôt publié lui contiendra le rapport officiel de M. le Dr D. E. Salmon, chef du bureau examinateur des animaux, sur l'épidémie d'aphthe qui a sévi dans la Nouvelle-Angleterre depuis l'automne dernier.

Le Dr Salmon dit que 4175 têtes de bétail ont été atteintes de la maladie et que 3543 ont été tuées pour empêcher la propagation de la maladie.

Le total des compensations accordées aux propriétaires est de $120,000.

VOLE ET ASSASSINE

Le cadavre d'un riche cultivateur trouvé dans la rivière Ohio

Parkersburg, V. O., 22 — On a retrouvé dans la rivière Ohio, près de Middleport, Ohio, le cadavre de M. George Lewis, un riche cultivateur de Great Bend. Il avait une blessure causée par une balle à la tête.

Lewis est disparu de Ravenswood, Virginie Occidentale, le 20 novembre dernier, après une nuit de débauche. On pense qu'il a été assassiné, volé et jeté à la rivière.

GROSSE TRANSACTION

Philadelphie, 22—La United Gas Improvement Company a l'intention de prendre à ferme la American Light and Trenton Company, de New York, qui a un capital de $40,000,000, en garantissant un intérêt de 6 pour cent sur tout le capital. La Light and Traction Company contrôle déjà plusieurs compagnies importantes du nixi et de l'ouest.

LE TRAITE DU CANAL

Panama, 22—La nouvelle annonçant la démission du président Marroquin est sans fondement. Il est fort douteux que tel ait rédigé le traité du canal Panama soit adopté.

MANDATE EMIS

Waterbury, Conn., 22—Les mandats d'amener ont été émis contre tous les grévistes qui ont donné caution comme supérieure il y a quelques semaines sur l'accusation de voies de fait sur un garde-moteur non-unioniste.

$100,000 A L'ENFANT

New York 22 — Il a été prouvé devant un juré ici que Charles Broadway Rouse, qui est mort il y a un an était le père de Charles Broadway Rousseau, un garçon de 11 ans et qu'il avait promis à la mère de donner $100,000 à l'enfant quand il aurait 10 ans. Le jury a rendu un verdict contre les exécuteurs testamentaires du millionnaire défunt et les a ont condamnés à payer les $100,000 à l'enfant ainsi que $5,766 d'intérêt.

TROP DE PLUIE

Omaha, Nébraska, 22 — Les plus grandes pluies que nous ayions eues depuis des années ont causé ces jours derniers de grands dommages à la récolte. Les lignes de chemins de fer subissent de grandes pertes.

COMME A LOWELL

Mansfield, 22—Les policemen ont fait une descente au Mansfield House et ont saisi 20 douzaines de bouteilles de bière et plusieurs gallons de whiskey dans des cruches.

D'ORIGINE CRIMINELLE

Glens Falls, N. Y., 22 — Plusieurs des feux qui ont dévasté les grandes forêts du nord dernièrement sont d'origine criminelle. Les dommages causés au commerce du bois pendant les cinq dernières semaines sont estimés à $2,500,000.

M. LITTLEFIELD

Il dit que l'indemnité des congressmen n'est pas assez élevée

Portland, Maine, 22 — Une correspondance publiée récemment dans le Times de Bath faisait dire au congressman Charles E. Littlefield que les représentants à Washington étaient payés trop cher et qu'à l'avenir il n'accepterait que $2500 de son indemnité. Le congressman Littlefield regrette aujourd'hui dans cette ville ce qu'il a dit à ce sujet: "Cela est absolument faux. Je crois que les congressman ne reçoivent pas une rémunération suffisante et s'il était en mon pouvoir, je ferais augmenter leur indemnité."

ACTEUR DECORE

Il obtiendra une médaille pour avoir sauvé la vie d'un enfant

New London, Conn., 22 — M. Thomas A. Scott, fils, commodore du United States Volunteer Life Saving Corps, de cette ville, a annoncé hier qu'il obtiendrait pour Lawrence Willow, un acteur de la troupe "King Dodo" une médaille du corps pour avoir sauvé la vie à un jeune garçon à Ocean Beach. L'acte de bravoure de M. Willow lui a attiré l'admiration des citoyens du village et on lui a fait une ovation quand il s'est montré sur la scène au Lyceum hier soir.

IMMENSE LOCKOUT

Les chantiers à bois de Brooklyn seront tous fermés demain

New York, 22 — Comme revanche d'un boycottage des unions ouvrières contre un chantier de bois de Brooklyn, la Lumber Trades Association a décidé de fermer tous les chantiers à bois de la ville, ce qui aura pour conséquence de suspendre complètement le commerce du bois à New York.

Comme il se fait beaucoup plus d'affaires à Brooklyn que dans New York même, le mouvement indique l'intention des marchands d'abattre la Material Driver's Union, même s'il leur faut pour cela succomber de grandes pertes.

Une déclaration conçue des marchands rapporte le fait.

Les Unions ont déclaré un boycott de la Albro J. Newton Company, de Brooklyn. On a donné avis à trois ouvrepreneur que les unionistes ne se serviraient pas de bois sorti de ses chantiers.

Samedi à midi les chantiers de bois de Brooklyn et de Queens de même que ceux qui sont maintenant fermés à Manhattan et à Bronx cesseront de délivrer du bois à Brooklyn et à Bronx.

A CHICAGO

La metropole de l'ouest menacee d'un crise industrielle

Les hommes d'affaires se liguent pour résister aux Unions.

Chicago, Ill., 22 — Chicago est menacé d'une crise industrielle. Il y a déjà 25,000 journaliers en grève. La paralysie est complète dans plusieurs lignes d'affaires. Les patrons se liguent pour entreprendre la lutte contre les unions ouvrières. Une rumeur veut que toutes les grandes compagnies de viandes en conserves fermeront leurs portes pour régler la difficulté.

Le National Biscuit Company a fermé deux établissements à cause de la grève de 2,500 employés. La Hammond Packing Company a renvoyé (Lechout) 1000 employés. La Allis Chalmers Company en a renvoyé 1500 et N. E. Kohlsaat & Co., boulangers, ont renvoyé aussi 100 hommes.

FEU DAVID CALLAHAN

New Haven, Conn., 22 — L'honorable David Callahan, ancien sénateur, est décédé hier, en cette ville, des suites d'une attaque de paralysie. Le défunt était âgé de 45 ans.

FATALES EXPLOSIONS

New York, 22—Un homme a perdu la vie, un autre a été blessé mortellement et un troisième fut gravement blessé dans des séries d'explosions qui ont jeté le désarroi dans le coin du New York Central.

SUICIDE

Webster, 22 — William H. Buchholy, âgé de 24 ans, fils de James Buchholy, "overseer" aux Chase Woolen Mills, s'est suicidé hier en se coupant la gorge avec un rasoir.

LES FOSSOYEURS

Ils obtiennent une augmentation de 25 cents par jour à Fall River

Fall River, 22 — A partir du premier juin prochain, les fossoyeurs et les journaliers faisant l'ouvrage des cimetières auront une augmentation de salaire. Ils ne recevait que $1.50 par jour pour huit heures d'ouvrage, tandis que les autres journaliers sont payés $1.75.

Les fossoyeurs ont demandé $1.75 par jour pour huit heures d'ouvrage. Ils ont signé un compromis avec leurs patrons et s'engagent à travailler neuf heures pour $1.75.

Chapeaux de soie seulement 79c, cette semaine, chez Head & Shaw.

TRIPLE NOYADE

TROIS ENFANTS PERDENT LA VIE EN SE BAIGNANT

Les cadavres ont été retrouvés hier soir

Nashua, 22 — Trois jeunes garçons se sont noyés en se baignant dans la rivière Nashua près de son embouchure dans la Merrimack hier après-midi. Les noms des enfants sont: Remi D. Rost, âgé de huit ans; Allal Barbeau, âgé de 11 ans, et Napoléon Ansara, âgé de 11 ans.

Aucune des trois victimes ne savait nager et les baigneurs se sont aventurés à une trop grande profondeur. Les cadavres ont été repêchés.

DEUX ORPHELINS REULES A MORT

Merrill, Michigan, 22—Pearl et Edna Gill, âgés respectivement de trois et cinq ans, ont été brûlés à mort hier.

LES AMERICAINS AU CANADA

Bridgewater, N. E., 22 — Des capitalistes de Pittsburg, Pennsylvanie, ont acheté 400,000 acres de terre à pin et à épinette et cinq moulins à scie pour la somme de $1,200,000.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,700 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes à conditions faciles. Aussi l'emplacement de ma résidence sur lequel j'ai bâtiral d'après les plans des soussignés. Meilleure location. On a pour construire de belles maisons les alentours. Voyez les propriétaires construites et les faire voir. Les maisons nouvelles on vente voir.

August Fels, 980 Lakeview.

LES POULES

L'Elevage des Valatiles est payant !

UNE FERME PRESQUE DONNEE, 25 POULES

Donnees Gratuitement

A l'acheteur de cette belle ferme, près de Lowell. 36 arpents carrés, dont 17 très bien cultivés et très fertiles, assez de bois pour une génération. Jolis bâtiments. La maison a huit chambres, une cave cimentée.

Deux sources intarissables. Elle produira environ 10 tonnes de foin. Il y en a déjà 3 tonnes dans la grange. Aussi un beau

POULAIN DE 4 ANS

QUI PESE ENVIRON 1400 LIVRES.

C'est une chance qui vous est offerte de vous enrichir sans dépendre du travail des manufactures. Ne la manquez pas. Le premier aspirant aura le marché. Venez aujourd'hui et nous vous conduirons voir la propriété. Ne venez que si vous avez l'intention de faire des affaires. Prix $1,550.00, $500 comptant, le reste payable à votre guise. 5% d'intérêt.

S. Lagassé Co., 335 rue Hildreth

Ou Geo Denis, Agent,

Cumberland Road, Centralville.

A. G. Pollard & Co.

NOUVELLES OCCASIONS

Coupons et 1-2 Pieces de

MARCHANDISES Blanches de Fantaisie

Un beau lot de barrés de fantaisie en Lenos et Cords, jolis et de pure qualité, aussi un beau piqué blanc de fantaisie, pour corsages et robes, bonnes valeurs. Prix réguliers 15c et 20c la verge, tous à **10c** la verge.

Coupons d'Indienne Dimity

Blanc et autres couleurs, avec de très jolis patrons de tissu à raies mercerisé, très bonne qualité, le prix régulier au détail est 20c et 25c la verge, coupons qui vont très bien avec les corsages et les robes, le prix est seulement **12½c** la verge.

Un autre lot de Coupons d'Indienne Cordée Dimity

Coupons d'une ligne régulière de 12 1-2c, jolis styles et une très grande variété de patrons, couleurs ne changeant pas, faits pour vendre en détail 12 1-2c, seulement **7c** la verge.

Departement du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Jolies Marguerites

Ce sont pas les Marguerites artificielles, mais elles sont naturelles, elle vous les mêmes que vous récolter dans les champs à ces temps ci. Spéciale samedi, le panier **19c**

Le Bon Marche.

VENTE SPECIALE DE
SOIES
Ouvrira Mardi, 26 Mai.

Excellentes valeur en
Corsets

Nous en avons, oui, et nous sommes certain que vous voulez des corsets frais, tous on avons des toutes les sortes, les notre nous allons vous dire quelque chose sur ces trois nombres.

LES VOICI:

1—CORSETS NITTING A 49c LA PAIRE
Bout en haute mesures droit en avant, garni de dentelle au haut et au bas

2—CORSETS EN BATISTE A 49c LA PAIRE
Droit en avant avec hauches larges à taste medium, garni de dentelle au haut.

3—CORSETS WARNERS (SYLVIA) A 89c LA PAIRE
Excellente qualité batiste en bleu et rose, avec bons quelet, bon haut busts, hanches mediums, garni de dentelle, le un haut. Ce corset se vend régulièrement un dollar, mais en bleu et rose, le prix est de cinquante-deux cents la paire.

Oh! qu'il fait chaud.
C'est le temps de nous changer de
Sous-vêtements

Les chaleurs nous ont surpris soudainement les marchandises fraîches sont maintenant en vente.

EN VOICI QUELQUES-UNES:

Vestes Laine pour Femmes,	29c.
Haut collet et manches courtes valeur	50c.
Vestes Laine en soie pour Femmes	50c.
Collet haut et bas manches courtes et sans manche, valeur	50c. 50c.
Habits Union pour Demoiselles	
Collet sans manche, avec larges pantalons.	25c.
Gilets pour nourisse	

TOUTES GRANDEURS.

Jupes rouges pour Femmes	50c.
Garnie de dentelle, très magnifique pour être porté Tete.	
Maillots noirs pour Femmes	50c.
Longueur jusqu'au genou.	

plus nouvelles choses en
Papeterie

Papier carré avec enveloppes pour adonner, gris, bleu et blanc, 24 feuilles de papier, 24 enveloppes et coupe papier, le tout pour **49c.**

Qu'en penser-vous?
OXFORDS POUR FEMMES

A 98c LA PAIRE
En Dongolas, semelles épaisses, bouts en Kid, cuir de bonne durée.

A 79c LA PAIRE
Pour les grandeurs, la balance de la vente que nous avions la semaine dernière, fort, et durable.

A $1.25 LA PAIRE
Spécial, de très belles couleurs en Dongolas, semelles d'une bonne épaisseur, avec bouts en Kid et à cuir verni.

A $1.49
Soit assortiment en chaussures Viel, semelles épaisses et embauchoir avec bouts en Kid et cuir verni, plusieurs styles à choisir depuis $2.00. C'est le prix que quelques gens voir dans danse.

Oxfords pour Demoiselles et Enfants 98c la paire.
Cuir verni en soil Dongola, avec bouts verni, très durable et solide.

BONS LIVRES
Oui, et tres interessants.
Prix attrayants. Lisez:

ROCK HAVEN
Par Charles Clark, auteur de "Uncle Terry". L'édition originale $1.50. Maintenant 49c le volume.

IF I WERE KING
Par Justin H. McCarthy, bonne édition et bien illustré. 49c le volume.

WEE MACGREEGOR
Par T. T. Bell. Le petit livre que tout le monde parle. Un des plus grands petits livres littéraires. Il a été offert à la lecture de petits plusieurs fois. Prix 25c le volume.

VOUS AVEZ CERTAINEMENT BESOIN D'UNE
CEINTURE

Des ceintures de toute sorte, mais autour de votre corps, et nous en avons des propres.

A $2.25
Soie noire avec ceinture de jet et boucle ronde.

A $1.98
En soie de Soie avec garnitures de jet et boucle ronde.

A 98c
En soie noire avec de braid jolie et avec boucles de fantaisie et bout passillon, aussi ceintures en satin noir.

A 75c
En soie de Soie de la passillon ornements d'acier, en noire, en noire et mixte.

A 49c
Satin noir avec de petites et boucles de fantaisie, belle ceinture, avec des Ceintures de Peau de Soie noire, avec belle ornement dans le dos et boucles de fantaisie et dernier nouveau, mis en grandeur extra, grandeur jusqu'aux plus grandes personnes.

A 40c
Une jolie ceinture de fantaisie avec rosettes de Ruban en argent et en satin avec assez jolis ornements d'acier.

A 29c
Ceinture avec cuir tressé en blanc, bonne à barrasé, spécial bonne taille pour les garçons.

A 25c
Ceinture en cuir très populaire, et nous vous montrerons un grand nombre de styles différentes. Quelques-unes sont en satin noir avec boucles de fantaisie. Soie noire avec boucles noires. Peintures rayées et lavable, noire et blanc avec en Kid et cuir verni, etc.

A 15c
Une grand variété dans Ceintures et lavable, avec dorure et bouche d'argent.

Vous avez entendu dire quelque chose sur ces
Chapeaux de Sortie

NOUS avons vendu ces chapeaux la semaine dernière à quatre-vingt-dix huit cents, lesquels étaient d'une valeur de $1.50 à $2.50! Non! C'est honteux. Ils étaient élégants, il nous en reste encore quelques-uns, pas aussi bon que ceux de l'assortiment de la semaine dernière, mais ce pendant vous pouvez en trouver encore des bons dans le lot, et souvenez-vous qu'ils sont d'une valeur de $1.50 à $2.50, et nous les avons marqués à **98c chacun**

Elegants Chapeaux Garnis

A $1.98 Le "Iris" jolie forme de paille, garni avec ruban de velours et de roses.

A $2.98 Le "Donald" avec couronne à Toscan et plis de chiffon, garnitures de roses Jack, ruban de velours et ornements.

A $3.98 Le "Geraldine" avec forme chiffon, noir en avant, garnitures de fleurs de pommiers, ruban et boucle jais.

A $4.98 Le "Hobart" fait de paille Toscan, avec bande de chiffon en avant et autres garnitures sont de Rosettes d'un beau ruban de satin et aigrette.

Chapeaux Piques, 25 à 69c, pour Femmes et Enfants.
Salade pour Femmes, 49c à 69c. Pailles fines et grosses. Couronnes 19c à 69c
Pour Chapeaux d'Enfants. Forget-me not, pavots, fleurs sauvages, etc.

Avez-vous entendu le fracas? Quel fracas? Bien le fracas dans la
Section d'Habits

Les prix diminuent fortement. Prêtez attention:

Habits pour Femmes en Broadcloth, cheviot vénitien et habits snow flaked. Grandeurs de parcelles, valeur de $15.00 à $22.50. **$10**

Cet habit pour $10 En cheviot, noir et blanc, avec blouse, jupe avec remplis et avec ceinture de cuir, strictement fait par les tailleurs. La jupe à cotis plaqués et points de côté au bas. Cet habit est d'une valeur de $15.00.

Cet habit pour $10 Est de couleur brune, bleue, grise et noire. Le corset est fait d'effet à corset, avec dos bien et devant découpés, manches cordées, toile de Taffetas de soie. La jupe a 9 cordés et avec la même étoffe pour ajuster avec le corsage. Cet habit a été vendu pour $20. Maintenant $10.

Cet habit pour $10 En drap Vénitien, en bleu royal et noir, le corsage est de blouse sans collet avec large collerette circulaire et étole en avant. Les garnitures sont de soies et ornements de braid. La jupe est de 7 cordés, largeur extra, avec jolie braid et garnitures de fantaisie, aussi avec picot Percaline sur la jupe. La valeur de cet habit est de $17.50. Maintenant $10.00.

Ces costumes de soie $10 Valeur $17.50. Si vous pouvez trouver une meilleure occasion à quelque part, nous aimerions à savoir où Mentionnez la Description: Costumes Monte Carlo. Les matériels sont de Peau de Soie de Taffetas et de Pongee. Un des bons style particulier est une blouse sans collet et avec côtes plaqués, largeur circulaire, couleur noir, joli dos à postillon, manches remplis et ceinture et doubleures en Soie Taffetas.

Habits de Graduation et Confirmation Mousseline blanche, garnitures de dentelle, uni et jupes à remplis.

Ages, 4 à 14 ans, **$1.98 a $8.98.**
Ages, 14 à 18 ans, **$8 98 a $22.50**

ELEGANTS? Oui Madame, Tres Elegants
Corsages

Lisez ces courtes descriptions, et voyez si vous n'êtes pas de notre opinion.

A 98c Belle mousseline, le devant garni de 30 plis et 3 raies d'insertions Hamburg, remplis en arrière et larges manches, un joli assortiment.

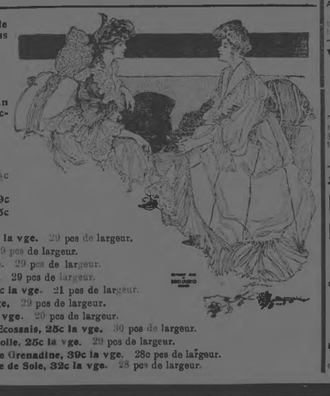
A $1.49 Valeur $1.98 Jolie Mousseline, garni de 28 plis plis en avant, panneau en dentelle, dentelle de fantaisie sur les épaules et plis en arrière.

A $1.98 Valeur $2.25. Jolie mousseline fait de plis Hamburg en avant, effet joke, aussi jolis plis et médaillons. Jolis sur les manches.

A $2.98 Excellente qualité, soie Japonnai e blanche, devant fait de 4 raies d'insertion Hamburg, aussi 10 rales perpendiculaires, plis et panneaux de fantaisie, plis dans le dos, poignets de fantaisie et avec collet.

Qu'est-ce que vous dites de cette nouvelle robe? Nous en avons des magnifiques
Tissus Lavables

Qui vous iront comme un gant. Voici une nouvelle occasion.



Batiste Avonel, 12½c la vge.
32 pcs de largeur.

Mousseline Suisse a Picots
29 pcs de largeur. 12½c

Dentelle Kingston à raies,
29 pcs de largeur. 19c

Batiste Edinborough, 25c
30 pcs de largeur.

Dentelle Adoura à raies, 75c la vge. 29 pcs de largeur.
Etoffe Suisse. 23c la vge 29 pcs de largeur.
Dimity Irlandais. 25c la vge. 29 pcs de largeur.
Pongee Ouvragé, 25c la vge. 29 pcs de largeur.
Grenadines Noires, 29c à 62c la vge. 21 pcs de largeur.
Mousseline de Bal, 50c la vge, 29 pcs de largeur.
Larissa de Fantaisie, 25c la vge. 29 pcs de largeur.
Zephyrs Ecossais, 25c la vge. 30 pcs de largeur.
Toile de Toile. 25c la vge. 29 pcs de largeur.
Bandelette Grenadine, 39c la vge. 28c pcs de largeur.
Mousseline de Soie, 32c la vge. 28 pcs de largeur.

Maintenant Madame,
Etes vous apres faire votre menage?
N'est-ce pas que vous avez besoin de quelque chose en
RIDEAUX

Nous voulons que vous prêtez attention a ces quelques items:

Rideaux en Mousseline à 29c la paire.
Pensecy, et en coton au haut.

Rideaux en Mousseline 39c la paire.
36 pouces de largeur 2¼ la verge de longueur, 50c se vait un prix raisonnable pour ces.

Rideaux en Mousseline 59c la paire.
Mousseline unie avec 5 raies de plis et barre de remplis ourlés, 36 pouces de largeur 2½ la verge de longueur. Ceci ont été vendus pour 75c la paire.

Rideaux en Mousseline C. T. N. 79c la paire.
40 pouces de largeur 2½ verges de longueur, profonds remplis, une vingtaine de styles à choisir parmis ceux d'une valeur de un dollar.

UN CRACH-A-JACK A 89c LA PAIRE.
Mousseline de Suisse unie, 41 pouces de largeur, 2¼ verges de longueur, de profond remplis ourlés et barrés. Ces rideaux seraient à bon marché à $1.15.
Venez et laissez-nous vous montrer ces bonnes choses.

Cela est Bon

¡Nous vous en donnons notre parole que vous les aimerez, nous avons des références sur les

Praline de Chocolat

que nous vendrons vendredi et samedi, 14 la livre.
Le prix régulier est de 20c la livre.

Deux bonnes choses en
ETOFFES A ROBES

BRILLIANTINES A 50c LA VERGE
40 pouces de largeur, en noir et bleu marin, très haut lustre, beau fini.

BRILLANTINES A 75c LA VERGE.
45 pouces de largeur noir et bleu marin.

BRADFORDS BEST.

Ne passez pas pardessus ces
SOIES

Taffetas noir 79c la verge. Valeur de $1.00.
27 pouces de largeur, d'un lustre extra, garantie pour ne pas changer. Spécial pour vendredi et samedi.

Peau de Soie Noire, 98c la verge. Valeur de $1.25.
22 pouces de largeur, les deux côtés pareil, d'un très haut lustre. Spécial pour vendredi et samedi.

Comment cela peut il etre fait?
Devinez.
Voici le fait en peut de mots:
Tournures

288 de toutes les sortes et de tous les styles, tout ins dans le lot, vaut quatre fois ce chacune et quelques-unes plus—couvert en drap, larges et petites grandeurs. Choisissez maintenant, 10c chacune.

ARTICLES EN
RUBANS

ART. 1—RUBAN EN VELOURS
Forte largeur pour les corsages, le dessus en soie et le dos en toile, barres ne changeant pas.
Grandeur 1 1-8, 11c.
Grandeur 1 1-2, 13c.
Grandeurs 1¾, 15c.

ART. 2—TAFFETA EN SATIN
4 pouces de largeur, en turquois noir et blanc, couleur bleu et rose, s'est toujours vendu pour 25c la verge. Vendredi et samedi 20c la verge.

ART. 3—RUBAN EN SATIN
En Rose, Bleu, Noir et Blanc, toujours de la verge. Aujourd'hui et demain. Pièce de 10 verges 19c la pièce.

ART. 4—TAFFETA METALLIC
Ruban Lavable en Noir, Blanc, Rouge, Bleu, Rose, Jaune et Gris. 3½ pouces de largeur, sont toujours vendu 19c la verge. Vendredi et samedi, 12½c la verge.

Vente Speciale de
TOUR DE COU

La seule chose que nous avons à vous dire sur ces Tours de Cou, c'est que nous en avons un grand nombre, dans la dispendieuse, et ils sont d'une valeur de $3.75 et $4.00. Ils sont faits de jolie soie Liverly et avec bouts de fantaisie, les couleurs sont noire et blanc.
Prix spécial $3.00.

Six specialites en
MARCHANDISES POUR HOMMES

Chemises de travail Gingham. 34c, valeur de 39c.
Sous-vêtements à 21c.
Chemises et Caleçons, Noir et Blanc.

CHAUSSETTE 10c
Jolies couleurs et unie valeur 15c.
Chemises négligées pour hommes 36c.
Toutes les couleurs et grandeurs, prix régulier 50c.
Chemises négligées pour hommes 79c.
Noir, Blanc, bleu et gris, prix régulier $1.00.

BRETELLES 19c LA PAIRE
Vous connaissez la sorte, la "Police" et "Fireman Brace" toujours 25c.

UN COURAGEUX

UN PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE DEMISSIONNE

Il tient à ses principes religieux et les affirme

Paris, 22—L'application de la loi sur les congrégations vient de causer à Valenciennes un incident qui fait grand bruit dans la région.

M. Dimier, agrégé de l'université, docteur ès-lettres, professeur de philosophie au lycée, a donné sa démission. Voici les faits qui ont amené le professeur à prendre cette détermination:

Le 29 avril, le commissaire de police s'était rendu à l'établissement des pères maristes, pour constater officiellement qu'ils continuaient à vivre en commun. Le bruit ayant couru que les frères allaient être chassés des orthodoxes, plus ou moins marquants, voulurent leur donner, à cette occasion, un dernier témoignage de sympathie. M. Dimier fut de ceux-là. Il fit son religieux, avec lequel il entretenait d'amicales relations, une visite de courtoisie. Des radicaux-socialistes, aux aguets, signalèrent sa présence et le dénoncèrent dans leurs journaux comme un clérical militant. L'autorité universitaire, ému d'un tel scandale, ne fut pas en reste de zèle. Une enquête fut ouverte. On demanda au professeur la justification de sa conduite. Il la donna complète dans la lettre suivante:

"J'ai l'honneur de vous envoyer par écrit la substance des explications que vous m'avez demandés faciste officiellement au sujet de ma visite d'adieux pères maristes, rapportée dans les journaux du lieu.

"Je pratique, ainsi que ma femme et mes enfants, la religion catholique. les pères maristes de Valenciennes ont été, depuis que je suis dans cette ville, de bon recitalire où je me suis adressé, tant pour les offices que pour les sacrements.

"Un de ces pères a baptisé un de mes enfants. Il était impossible, au moment où ils subissent la contrainte, que je n'allasse pas les saluer et les remercier de ce qu'au point de vue des commodités matérielles en même temps qu'au spirituel, j'ai été, dans une année leur établissement. Il se trouve que cette visite, strictement rendue dans cette intention, comporte une manifestation. Personne ne le regrette plus que moi.

"Le caractère public de ma démarche ne vient pas de moi, mais des personnes rassemblées à ce moment sur la place, d'ordinaire désertée, qui m'y avaient vu entrer. Je savais qu'elles y seraient, qu'y pourraient. Céder à la crainte de ce que la malveillance peut en pouvait tirer est une lâcheté indigne, je le dire, d'un maître chargé d'instruire la jeunesse. Une seule chose devait m'être à cœur, ma justification devant mes chefs. Je la crois entière et sans obscurité."

Cette défense très digne ne désarma point les gardiens de l'orthodoxie radicale et M. Dimier fut avisé qu'il était frappé de suspense pour cinq mois. Le professeur répondit en envoyant sa démission.

M. Dimier occupait depuis cinq ans la chaire de philosophie du lycée de Valenciennes. Il avait l'estime des familles et la confiance de ses élèves. Ceux-ci ont d'ailleurs tenu à le fai prouver de la façon la plus significative. En apprenant la mesure dirigée contre leur professeur, ils ont refusé de composer et se sont mis en grève à son domicile, pour lui offrir un objet d'art et des fleurs.

CROYEZ-VOUS QUE
Votre maison, vos habitudes sont exemptes des incendies quand une maison à l'épreuve du feu **brûle? Assurances** contre le feu de toutes sortes écrites par Frank M. Brogan, 50 Mount Washington.

L'AMOUR FILIAL

Buckingham, Que., 22—Un trait d'amour filial vient de nous être signalé qui fera, je n'en doute pas, l'admiration de vos lecteurs.

Dans une maisonnette d'un des faubourgs de Québec habite un bon vieux, venu du nom de Joseph Dubois, âgé de 88 ans. Il y a quatre ans, son épouse mourait subitement, au cours d'une danse à l'occasion d'un mariage. Depuis lors, le vieux vit seul et fait ménage. Dernièrement, marchant sans la tombe sans jamais espérer revoir le seul survivant de sa famille, un enfant de 21 ans, qui demeure à une quinzaine de milles de Buckingham. C'est le cas de dire avec le docte Horace que "mille inconvénients entourent le vieil âge". —Mutin senex circumvenium incommodis—Pauvre vieux! se disait-il quelques jours son fils septuagénaire qu'il n'a pas vu depuis 37 ans, ira le visiter pour la dernière fois, probablement, avant de franchir le grand au-delà? C'est pourtant ce qui se fera. Navaire Dubois, le vieillard décrépit, qui calcule pauvrement sur le bord de la Lièvre, ira bientôt voir mon père. Malgré sa soixante et onze dignes, il est décidé de se rendre à la vieille capitale, payer un dernier tribut de gratitude filiale à l'auteur de ses jours. Quelle va être l'entrevue de ces deux vieillards. L'un le père et l'autre le fils! Sans doute, ce sera une grande joie d'abord, mais tous deux ayant blanchi sous le dur fardeau des ans et de la pauvreté, souhaiteront peut-être d'aller se rencontrer bientôt là-bas dans l'éternel séjour.

L'AFFAIRE HUMBERT

Paris, 21—La Petite République annonce que le procureur de la république a terminé son rapport final sur l'affaire Humbert.

Mme Humbert, son mari et ses frères, Rosalie et Emile Daurignac, seront accusés d'avoir commis trentesix faux et par conséquence, pour l'introduction de personnes supposées. Ils seront aussi accusés d'usage de faux. L'association de malfaiteurs et frandduleuse est mise de côté.

A QUI LA PETITE FILLE?

Manchester, 22—Bijah Wiegin était riche hier avant-midi. Le fait est extraordinaire et ceux qui connaissent le concierge du poste de police hésiteront sans doute à le croire, mais il n'y a rien de plus vrai. Bijah était fruité au suprême degré et ce n'est certainement pas sans raison. Voici les faits:

A huit heures du matin, un inconnu retrait au poste avec une petite fille de quatre ans qu'il avait trouvée dans les rues. La petite ne parle pas un mot d'anglais, mais Bijah qui était la, interprit de lui faire dire où elle résidait.

Après avoir parlé (par signes) durant une dizaine de minutes, le chef de police concierge a compris que les parents demeuraient sur la rue Church

Il était huit heures et demi lorsque Bijah quitta le poste en compagnie de l'enfant. Il se rendit sur la rue Church mais 16, personne n'avait jamais vu la petite fille. Le concierge était assez embarrassé lorsqu'un petit garçon lui apprit que l'enfant qui voit dit en passant se nomme Laura Daigle, il aidait sur la rue Pearl. La petite Laura reconnut la demeure de son père et elle la montra du doigt. Bijah se félicitait déjà d'arriver au ferme de ces derniers lorsque un voyageur lui dit que l'enfant était fou à fait inconnue dans ce district-là. Une femme était certaine d'avoir vu la petite Daigle sur la rue Hollis, aux environs des usines de l'American Locomotive Co.

Dix minutes après, Bijah parcourait la rue Hollis. LA, M. Wiegin eut la satisfaction de trouver un ami de la famille Daigle qui lui donna des renseignements précis. La petite demeurait sur la rue Myrtle, à un demi-mille du usines. Mais il était écrit que Bijah devait voyager tantôt. Personne n'avait jamais vu la petite Daigle sur la rue Myrtle. Le concierge a repris la route du poste. Chemin faisant, il rencontra un petit Canadien qui se fit fort de le conduire chez Daigle. Il se rendit à l'angle des rues Laurel et Pine, mais sans obtenir plus de succès. On le renvoya sur la rue Orange. M. Wiegin se prouit d'abandonner toute recherche et il se trouvait pas cette fois les parents de la petite Laura. Cette dernière connaissait aussi inutile que les autres.

Interrogé par un reporter, la petite fille a déclaré que son père travaillait dans le bois et sa mère dans une filature. Pendant le jour elle réside chez une de ses tantes, Mme Emma Neault.

Chapeaux de dentelle nettoyés comme neuf cette semaine, chez Read & Shaw.

VIENT D'ARRIVER
Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.
Toutes les variétés du royaume réuni y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EN RUSSIE

L'assassinat du gouverneur de Bogdanovitch

Ufa (Russie d'Europe) 22 — L'assassinat du gouverneur Bogdanovitch est apparemment un acte de vengeance provoqué par l'émeute de Slatusk, dans le gouvernement d'Ufa, au mois de mars dernier, au cours de laquelle vingt-huit personnes ont été tuées et cinquante autres blessées par les gendarmes et les troupes envoyées par le gouverneur pour réprimer les désordres.

Les détails de l'assassinat du gouverneur indiquent que celui-ci marchait seul parmi la foule, dans le parc, quand, en passant dans une ruelle étroite, il a été accosté par deux individus dont l'un s'est incliné et a remis un paquet à M. Bogdanovitch. Pendant qu'il examinait ce paquet, les hommes ont tiré des coups de revolver sur M. Bogdanovitch qui a reçu neuf balles dans la poitrine. Le gouverneur est mort sur place. Le gardien de l'église est accouru aussitôt en entendant les coups de feu, mais il n'a pas pu arrêter les assassins.

M. Bogdanovitch était gouverneur de la province depuis six ans et il était estimé de tous.

Les deux hommes sont parvenus à s'échapper en montant de leurs rapides chevaux dans lesquels ils disparurent bientôt dans la campagne.

Grand Déploiement!
Nouvelles Matinées

Nous venons justement de recevoir les meilleurs occasions en fait de Matinées jamais offertes jusqu'ici.

Nouvelles Matinées blanches et de couleur, garnies en broderies et insertions, à **49c**
D'autres lignes à $1.25, $1.80, $1 98, $2.50 et en montant.
VENEZ LES VOIR.

New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

Seulement qu'une semaine
POUR NOTRE GRANDE
VENTE D'ABANDONNEMENT D'AFFAIRE
$5000
Assortiment d'Habits pour Dames, Jupes, Corsages, Peignoirs, Modes, etc., etc

Il faut que cet assortiment disparaisse immédiatement, sans égard aux prix coûtant. La moitié du prix sur chaque chose.
Venez de bonne heure, et faites votre choix.
Ameublements à vendre. Ouvert tous les soirs
S. CARP 44 RUE BRIDGE

NOUS RECHERCHONS
L'HOWME PARTICULIER
L'homme qui insiste pour avoir un habit à la mode du jour, s'ajustant bien, enfin fait de première classe, et quoiqu'il en soit ne pèse pas trop sur son porte monnaie. Eu fait plus vous êtes difficiles à satisfaire plus nous sommes contents, car plus vous êtes difficile à satisfaire, plus vous examinerez nos habits, plus vous vous convaincrez de leur qualité supérieure.
Habits de Printemps $8, $10, $12, $15 $18
Nous défions qui que ce soit de prouver que les habits qui sont vendus dans n'importe quelle autre place pour $10 et $12 sont supérieurs à ceux que nous vendons pour $8.
Nos habits de $10 et $12 sont très bien taillés et ne peuvent pas être achetés dans les autres magasins à moins de $13 et $15.
Le haut mérite de nos habits de $12, $15 et $18 vous plaira à première vue. Ils sont la production de tailleurs de première classe. Ces habits sont faits sur la commande de n'importe quel marchand tailleur de première classe.
J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Il est Plus Dangereux
De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.
La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de
Sirop Impérial
De Pin Blanc et de Goudron
Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.
En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la
Pharmacie
ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK,
25c la grande bouteille.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boîte de
GATEAUX ASSORTIS
CHEZ
Harry Richardson

HOLIHAN BROS.
Patent l'Express
DE LAWRENCE A LOWELL
Pour tout achat de Vins et Liqueurs au montant de $2.00 ou plus.
Six livraisons par jour.
La dernière a 7 h. 30 P. M.

Sterling Ale	$1.25 la caisse.
H. Bros Sparkling Ale	$1.00 la caisse.
P. B. Ale	$1.50 la caisse.
Phila. Stock Ale	$1.25 la caisse.
Iroquois Lager	$1.00 la caisse.
Brown Stout Porter	$2.00 le gallon.
John De Kuyper Gin, Grande bouteille $1 25.	

Envoyez vos Commandes
par la malle, accompagnées du montant de l'achat et les marchandises vous seront expédiées par le prochain express laissant Lawrence.

HOLIHAN BROS.
427 rue Common, coin Hampshire
Entrée privée pour les dames
429 rue Common.
LAWRENCE, MASS.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 13 Octobre 1901. Les trains laissent pour la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.45 a. m.; 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.45, 5.30, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30.
Pour Lowell, laissant la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Nashua, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.45 a. m.; 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.45, 5.30, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30.
Pour Manchester, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.45 a. m.; 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.45, 5.30, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30.
Pour Concord, 5.45, 6.22, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.45 a. m.; 12.30, 1.45, 2.30, 3.45, 4.45, 5.30, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m.; 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Rochester, Farmington et Rollinsford, 8.30, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Somersworth, Kittery, Portsmouth, Dover et Exeter, 8.30 a. m.; 12.00, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Manchester, Concord et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.00, 6.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m.; 12.00, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Rochester, Farmington et Rollinsford, 8.30, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.
Pour Somersworth, Kittery, Portsmouth, Dover et Exeter, 8.30 a. m.; 12.00, 6.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.
Pour Manchester, Concord et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.00, 6.30 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 10.30 a. m.; 12.30, 3.30, 6.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 10.30 p. m.
Pour Worcester, 6.30, 7.04, 7.30, *7.44, 11.05 a. m.; 12.45, 3.30 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.; 4.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Ayer Junction, Hoosac Tunnel, Troy et Albany, 7.30 a. m.; 12.45, 3.30 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.
Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Wilton, 7.30 a. m.; 12.45 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton, 3.00 a. m.; 1.00, 5.45, 8.40 p. m. DIMANCHES, 7.00 p. m.
Pour Hillsboro, Bennington, Peterborough, Hillsboro et Keene, 7.30 a. m.; 12.45 p. m. DIMANCHES, 6.30 p. m.; Hillsboro, 3 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 10.30 a. m.; 12.30, 3.30, 6.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 10.30 p. m.; Nashua, 11.05 a. m. Franklin 3.30 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Bellows Falls et Windsor, 11.05 a. m. Franklin 3.30 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.00, 5.30 p. m.
Pour les stations de la division White Mt., 8.30, 10.30 a. m.; 1.40 p. m., 6.30 p. m., a Plymouth; 10.30 a. m.; 1.40 p. m., 6.30 p. m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; 6.30 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.30 a. m., *12.00, 10.30 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Canadian Pacific Line, 10.30 a. m., *12.00, 10.30 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.30 a. m., *7.15 p. m. (Tous les jours excepte les Samedis)
Sherbrooke.
a Vt. Wakefield Junction.
*Express. Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
a Vt. Western Division.
Vt. Bedford. a Vt. Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des Passagers.
H. C. RAFT, Agent général, Lowell.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

On demande—Une femme ou pas agée pour travailler seule dans une petite famille. S'adresser chez M. Adolphe Gauthier, Middlesex Village, East Dracut.

On demande—Deux bons peintres. S'adresser au No 80 Lakeview Ave.

On demande—Une servante pour surveiller un petit enfant une petite famille. S'adresser au No 56 rue Cabot.

On demande—Deux bonnes intelligentes à travailler dans un restaurant. S'adresser au bureau de la compagnie, 101 rue Central ou M. Poupart rue Central.

On demande de bons agents pour vendre les Poupées Electriques White. Invention le 1er janvier '03. Directement les pieds montés, les yeux qui tombent, les mains de nouveaux, et se courent aux côtés que les autre poupées vendent rapidement et les agents se gagnent de grosses. Exposez 30c pour échantillon de poupée. Peut être remboursé au gré du vendeur comme il vous plaira. Les magasins de jouets, marchandises sèches, modes et marchandises générales de toutes les grandeurs et de valeur. Poupées et autres détails, écrivez aujourd'hui. Adresse 30c pour échantillon à l'Atelier photographique DeJardins, 769 rue Dorchester, Montreal. 47

Demandé le nom de chaque fille fumeuse vous échangeant à votre magasin, chez la boîte de chocolats gratuit. Ecrivez à Box 1, Lowell.

Veuillez-vous vous Etablir à Brockton, Mass.?
A VENDRE—Un des plus beaux magasins, épicerie et boucherie. Bonne location. Affaire établie depuis plusieurs années. Excellente clientèle. Conditions faciles. Raison de vendre, maladie. Pour plus amples renseignements s'adresser à J. A. Desjardins, 47 rue Merrimack.

Adolphe Gauvin—est rue Merrimack, à côté de l'entrée du pont, en face de la maison de Mme Chartier et de M. Alfred Hétu et continue à vendre à crédit à tout le monde à des prix et pour rien de plus bas que partout ailleurs. Il vous donne un grand choix de meubles, marchandises sèches, modes et marchandises générales

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 22 mai 1903.

Nos condoléances au conseil de ville à l'occasion de la mort du comité des parcs.

Le temps a battu un record sur la semaine. Les cerveaux sont en effervescence à l'approche de la saison.

La question sur le concert du 24 mai demeure toujours à l'ordre du jour. Il faudra un grand bien à contenter.

Entre tous les bouchers d'ici, un seul mérite comme on dit à Lowell et les amateurs ne savent que trop bien qui prendre pour l'article.

Une autre identification est venue la nuit dernière rafraîchir la température et abattre la poussière, cet autre inconvénient dont on se plaignait tantôt.

Les Juifs de Russie se rappellent-ils qu'ils n'avaient aucun domicile dans les états du tsar avant que ce dernier ne se fut fait couronner par le roi d'Italie?

Nashua est aussi à plaindre que Lowell sous le rapport des bains publics. La malheureuse ville en subit aussi les conséquences. Trois jeunes garçons se sont noyés hier en se baignant dans la rivière.

Le gouvernement au tour de Mme Melba de mettre en émoi les amateurs de théâtre. Une dépêche de Londres nous apprend que la fameuse chanteuse va donner à l'Opéra. Elle souffre toujours de laryngite.

Se serait-il pas aussi important de savoir des nouvelles aux chanteurs comme on en a à propos de ceux qui font usage de la machine à coudre? Le président arrivait hier à New York: est-il encore heureux l'avenir.

Le maire de Lowell est sérieux, le président de Tours qui a fait tant de choses dans un seulement dernièrement, offre aussi des dîners: les banquets demeurent à proximité de l'invention ou des accroissements de vélocité.

Le Parisien du jour ne trouve pas que les gens en est une bien belle race. Il n'en voit pas un qui ne marche grandement la race noire. Il n'en trouve pas non plus qui ne vaut mieux que cette dernière. Il n'admire pas ses gestes et ses mouvements. Son déplacement dans le sud n'est pas sur le point de la population européenne de l'américaniser ainsi que les autres nations qui le tolèrent ne différencie pas des vieux Américains.

Contraste

Nous lisons dans l'Indépendant de mardi dernier:

"L'Etoile va probablement voir dans la formation prochaine d'un journal quotidien français à Chicago un nouvel indice de l'assimilation des Franco-Américains de l'Ouest."

Autrement dit le nouveau journal projeté pour journal français de Holyoke va à l'encontre de la tendance à l'assimilation. L'Indépendant veut-il y voir un indice que les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre ne s'assimilent point?

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Un entretien avec le Lord Maire de Londres

On sait que le fonctionnaire de Londres est honoré d'un titre spécial, on y donne le nom de Lord Maire. Sir Samuel Green est un homme public de la ville de Bristol, qui a été nommé officiellement avec les honneurs en question au mois de novembre dernier.

Il s'exprime en français et demande au jeune homme en quoi consiste exactement la fonction de Lord Maire. Il répond qu'il est le représentant du roi Edouard VII en France, et qu'il est l'opinion du peuple anglais sur l'accueil qui lui a été fait. Le journaliste parisien a remarqué ici au moment où il se préparait à se rendre à un dîner offert par le ministre des affaires étrangères. On sait que le lord-maire est un grand armateur, homme d'affaires dont l'un grand sens pratique et sa haute trouver en toutes choses la note juste. Sa réponse, pour être courte, n'en a pas moins été très précise.

—Bien que n'ayant aucune qualité pour vous répondre officiellement, m'est dit, je ne vois pas d'inconvénient à vous dire mon opinion personnelle et à vous faire part de ce que j'ai pu observer avant mon départ de Londres.

Le public a suivi avec un intérêt manifesté tous les faits et gestes de la visite à Paris de S. M. le roi; au fur et à mesure que sont devenus plus connus les témoignages de sympathie l'enthousiasme chez nous a été plus vif. C'est avec joie qu'on a vu la cordialité de la réception d'Edouard VII en France; c'est de tout cœur que j'unis des paroles d'amitié qui prononcées notre souverain a trouvé un écho sûr à Paris.

Le rapprochement de l'amitié entre les deux gouvernements correspond donc avec celui de la cordialité entre les deux peuples. Je suis heureux de voir mes compatriotes tout pour les sentiments qu'ils ont montrés à cette occasion et qu'ils ne démentiront que celle de leur témoignage.

"La France et l'Angleterre ont autrefois tout à gagner à bien s'entendre et à vivre en bonne et franche amitié. Telle est mon opinion comme citoyen anglais. Je pense qu'elle reflète celle de la généralité. D'après ce que j'ai pu entendre à Londres.

—Que pensez-vous du résultat politique direct du voyage?

—Je suis le premier magistrat de la Cité et non un personnage politique. On a bien voulu m'accorder ici une réception splendide qui pourrait être illusion à ce sujet; mais ce n'est pas non plus que je prenais ces témoignages de sympathie de la dirigeant. Je suis sûr les habitants de Londres que le mouvement comme chez du gouvernement municipal et aussi pour mon pays qu'on prenne l'occasion d'honneur en la circonstance.

"Je ne sais rien ni des plans politiques ni des vues de mon gouvernement. Je constate simplement des faits, qui, comme bouquet et comme homme d'affaires, ne font pâlir. Comme je crois qu'ils sont agréables aux "city men." N'allez pas voir davantage dans mes paroles. La France et l'Angleterre ont des rapports très étroits, des intérêts communs si grands que tout signe de bonne entente est fait pour nous réjouir et que les fêtes qu'on a offertes à notre souverain ont arrivé notre amitié pour notre alliance semble-t-il.

En sortant de l'hôtel de Bellevue, le reporter du Gaulois a rencontré un Anglais qui jadis fut au Foreign Office et qui s'occupe beaucoup de questions politiques et sociales. Il lui a parlé de la visite de roi Edouard VII à Paris, et voici comme il conclut après avoir exprimé une opinion similaire à celle un lord-maire:

—Nous avons toujours eu en Angleterre beaucoup d'amitié pour vive sympathie même pour les Français; seulement, il y a un parfum des hautes sphères de gouvernement à gouverner nous en sentions la rare nôtre. Il n'en devait pas être ainsi. Les deux gouvernements correspondaient mais les sentiments des deux peuples ne se rencontraient pas. Aujourd'hui, grâce

MAL DE TETE GUERI
MAL DE TETE GUERI
MAL DE TETE GUERI

ESTHER L. CASWELL,
Spécialiste canadienne pour la vue, dans les Grands
Parloirs d'Optique Français
DE LOWELL,
27 rue Bridge.
Venez le jour ou le soir.
DEUX TELEPHONE, 683
Yeux Examinés, 45515
Lunettes Fournies.

Baseball

HAVERHILL 11 — LOWELL 9

La partie d'hier après-midi au Spalding Park entre les Lowell et les Haverhill a été ce qu'on peut appeler extraordinaire au point de vue d'erreurs et des coups magnifiques. Tantôt c'était une exhibition d'enfants d'école que remplaçait une minute après un jeu scientifique, digne des grandes ligues. Lowell enregistrant plus d'erreurs a conséquemment essuyé une défaite.

Les hommes de Leke ont cependant fait du très bon ouvrage au bâton, mais les erreurs ont plus que contrebalancé leur manière habile de frapper. Au neuvième inning, lorsque les Lowell remontèrent à cinq quatre points en fin de compte d'une façon excitante, les partisans qui oublièrent tous les mauvais jeux de leurs favoris pour jubiler et les encourager de toutes les manières à vaincre, si possible, les visiteurs, mais il était trop tard, la partie était perdue.

Voici le score au complet:

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Sweeny rf	4	0	1	2	0	0
Connolly 2b	4	1	2	1	5	0
Hamilton cf	3	2	0	2	0	0
O'Reilly ss	3	2	0	2	3	0
Kilcoyne rf	3	1	0	2	0	0
Minch 2b	3	1	2	5	0	0
Richardson as	4	0	0	1	2	1
Hirsch c	4	2	2	8	2	0
Langton 1b	4	0	2	8	0	0
Pottinger p	3	1	2	0	0	0
Totaux	34	11	11	27	10	1

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Halford 2b	5	0	1	3	0	3
Cassidy ss	5	1	2	3	3	0
Burke 3b	5	2	2	2	0	0
Hickey 2b	4	1	1	0	7	1
Mercer rf	5	0	0	1	0	0
Walker cf	4	0	0	3	0	0
McLaughlin as	5	1	2	2	2	1
Conway lf	5	2	1	1	0	0
Cross p	5	1	2	1	4	1
Totaux	43	9	12	24	16	6

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill ..... 3 0 2 0 1 3 0 0 2—11
Lowell ..... 0 0 2 2 0 0 0 1 4—9

Points gagnés—Haverhill 1, Lowell 3. Buts volés—Strob, Cassidy 2, Bigbie, McLaughlin. Coups bons sans 2 buts—Connolly, O'Reilly, Halford, Cross 2, Connors, Hickey. Jeu double—Cross et Bigbie. Buts sur quatre balles—de Langster, 1; de Cross 1. Frappé par la balle—de Langster—Carson, Hickey. Struck out—par Langster 1, Pittinger 1. Cross 2. Wild strikes—Pittinger. Cross. Temps, 1.50. Umpire, King. Assistance, 1000.

Résultat des parties d'hier.

(NEW ENGLAND)

Nashua, N. H., 22—Hier après-midi les Nashua contre les Worcester ont vaincu les Brockton en faisant cinquante-deux dans le sixième inning, cinq hits et deux erreurs par les visiteurs leur donnèrent la victoire. Score:

Worcester	0	2	2	5	4	0	0	0	0	13
Nashua	0	0	0	0	0	5	2	0	0	x—7
Brockton	0	1	0	0	0	1	0	0	1	—3

Concord, N. H., 22—Hier après-midi le lanceur Watts qui a obtenu son papier de route récemment des Concord était dans la boîte pour les Fall River et sa manière excentrique n'était pas en défaut du tout, le fragment de toutes les manières, et bien qu'ils firent 18 hits sur sa livraison. Le score:

Springs	1	2	2	5	4	0	7	8	9	
Concord	0	1	0	0	3	2	0	0	x	—18
Fall River	0	0	1	0	0	1	0	3	—	5

Manchester, N. H., 22—Les Manchester ont défait les Lawrence hier au Varick Park dans une partie qui a été chaudement contestée. Les visiteurs ont joué d'une manière admirable sans aucune erreur, mais les locaux par leur manière habile au bâton remportèrent la victoire. Score:

Manchester ..... 0 0 0 2 0 1 3 x—6
Lawrence ..... 2 0 0 3 0 0 0 1 —7

(AMERICAN LEAGUE)

St. Louis-Boston partie remise à cause de la pluie.

A Détroit—Détroit 5, Philadelphie 3. Assistance, 3591.

A Cleveland—Cleveland 5, Washington 2. Assistance 2394.

A Chicago-New York: partie remise à cause de la pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Boston 3, Cincinnati 0. Assistance, 2298.

A New York—New York 9, St. Louis 4. Assistance, 5464.

A Brooklyn—Pittsburg 11, Brooklyn 5. Assistance, 3371.

A Philadelphie—Chicago 11, Philadelphie 6. Assistance, 3035.

(EASTERN LEAGUE)

A Buffalo—Buffalo 5, Jersey City 4.

A Toronto—Toronto 1, Newark 0.

A Baltimore—Baltimore 5, Worcester 2.

A Rochester—Providence 10, Rochester 6.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A New Haven—Bridgeport 4, New Haven 0.

A Springfield—Springfield 8, Norwich 3.

A Holyoke—Holyoke 8, Meriden 4.

A Hartford—Hartford 3, New London 2.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à St. Louis, New York à Chicago, Philadelphie à Détroit, Washington à Cleveland.

National—Cincinnati à Boston, St-Louis à New York, Pittsburg à Brooklyn, Chicago à Philadelphie.

Eastern — Worcester à Baltimore, Jersey City à Buffalo, Providence à Rochester, Newark à Toronto.

Connecticut — Springfield à Hartford, Bridgeport à New London, Holyoke à Norwich, Meriden à New Haven.

New England—Lowell à Lawrence, Fall River à Nashua, Brockton à Concord, Haverhill à Manchester.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Lawrence.

Long John Wiley a été engagé par les Concord. Pat Conroy joira avec les Lawrence aujourd'hui.

Hartford n'était pas dans son assaut, hier, surtout comme frôler, faisant trois grosses erreurs.

On nous assure que Buckey sera le lanceur contre les fors Lawrence à Glen Forest, cet après-midi.

Le nouveau pitcher des Brockton qui donne son nom Bliss, vient de Jersey City et son vrai nom est Foxen.

Kissinger, pitcher des Taftons, a mis onze hommes dehors sur des strikes, dans une partie avec les Providence, mardi.

John Smith, des Manchester, est à la recherche de nouveaux joueurs. Il a besoin de lanceurs, ayant donné les balles de route à deux de ses batteurs, McLeod et Shamosse.

Le Globe de Fall River apelle les hommes de Lawrence "Parsons bunch of Arizona bikers."

Demain il y aura une partie de baseball à North Billerica entre les Scientific Industry et Nc. Billerica de la ligue Royal Arcanum.

Le prix payé pour le club des Philadelphie National a été de $170,000 et avec ce prix il y a un bail de 12 ans pour le terrain des rues Broad et Huntingdon au prix de $8,500 par année.

ENFANTS DE CHOEURS

C'était fête d'obligation hier et notre petit écolâtre en profita pour s'amuser de la plus belle manière, aussi dans l'après-midi il y eut partie de baseball entre deux équipes composées l'une des enfants de chœur de l'église St. Jean-Baptiste, et l'autre de l'église St. Joseph. Les deux directeurs des callées les RR. PP. Fournier et Campeau accompagnés de plusieurs professeurs du collège St Joseph avaient bien voulu se rendre sur le terrain de l'école Textile à Pawtuckville pour assister à cette partie qui fut très intéressante à plus d'un point de vu et en même temps pour démontrer à notre jeunesse tout intéressé qu'en leur porte tant aux offices religieux, à l'étude qu'aux amusements. A part de ces-ci, une foule nombreuse s'était aussi rendue sur les terrains pour applaudir nos jeunes amateurs.

La victoire fut remportée par l'équipe de l'église St Jean-Baptiste par le score de 23 à 13. Les vainqueurs ont été grandement félicités. Voici comment étaient composées les deux équipes:

St Jean-Baptiste—Cayer c, Noel p, Hubert 1b, Boulé s, Nadeau 2b, Foisy 3b, Jalbert lf, Delisle cf, Garné rf.

St Joseph—J. Lamoureux c, A. Sallvan p, G. Lamoureux 1b, T. Blanchette 2b, E. Gélinas 3b, A. Jean 2b, A. Lamoureux lf, W. Sabourin cf, W. Bourque rf.

Des rafraîchissements furent servis aux joueurs durant la partie et tous sont revenus enchantés de leur après-midi.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

OU ALLER?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'une pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Maret, 122, 124 et 124½ rue Cheever. Faites aussi votre ouvrage réparations et nettoyage par lui.

NAVIRE EN DANGER

Fall River, 22—La tempête électrique qui s'est déchaînée sur notre ville hier soir et qui a duré jusqu'à minuit a causé de sérieux ravages, à fait courir des dangers sans nombre aux passagers qui se trouvaient en ce moment sur la rivière Taunton et sur la rivière Mission je lache tout!

Il n'y en aura pas de compliqués, avec notre intelligence et l'habileté sance d'Adrien; je suis tranquille, rien ne se produira. Alors quand partirons-nous Gascogne? Parce que, si je me comprends, je me fait vieille au milieu de tous ces nègres—largent, et je voudrais bien mourir dans mon pays. Les diplomates qui m'ont employer pour empêcher cette mission d'être sabotée? Vendue.

—Je veux partir à la fin de la semaine, si tu veux.

—Nous nous en occuperons demain matin.

—Tu as donc bien hâte de te débarrasser de moi?

—Je te répète que non, mais il me tarde surtout que tu reviennes avec toutes les difficultés aplanies, de façon que nous recommencions à être heureux comme jadis, quand nous n'avions qu'à nous aimer! sans toutes ces anxiétés qui aigrissent singulièrement les caractères les mieux faits.

Il ne lui répéta pas: il ne lui raissait plus jamais, depuis longtemps, et le bonheau il partait, lui, aussi, pour cette Gascogne, où personne, excepté cependant le pauvre vieux Jean, ne désirait certainement sa présence.

Flore, ma fille, era de la première terrasse le vieux curé, toujours le même, vert et droit, sous ses cheveux maintenant plus blancs que de l'argent, tous ses enfants arrivent, les vrais, ceux de Moustiac, et les autres, ceux de Gesdres. Il paraît même que la marquise amène cette année-ci des amis avec elle. Vous pouvez croire vous entendez, mon enfant, ce pauvre monsieur Menaire Bronsac qu'elle vous vous aimez! Elle a fondra sous faire de la bonne cuisine.

V

LA BAGUE D'ANDRE

Flore apprend. Les autres données avaient passé sur elle sans trace, en la mêlant personne que par celle de son maître. Le nez dans un bouquet de roses, elle ne répondit que quelques mots aux questions de la marquise et aux regards curieux que provoquait la bonne façon dont elle savait tenir sa fourchette et son couteau. Mais, à présent, elle était en face de Jean, et, pour la première fois, elle le regardait, elle le voyait, elle le trouvait changé, et, sans savoir pourquoi, elle en était presque heureuse.

Il avait vieilli, il avait maigri, il était pâle, il avait l'air triste, et, tout cela, elle le trouvait bien. Il lui semblait qu'il était devenu plus homme, plus fort, plus digne d'elle, et elle se sentait prête à l'aimer de nouveau, à l'aimer comme elle l'avait aimé autrefois, avec tout son cœur, avec toute son âme, avec tout son corps.

Elle ne pouvait détacher ses yeux de lui, elle le dévorait du regard, elle le buvait des yeux, elle le mangeait, elle le respirait, elle le sentait, elle le touchait, elle le prenait, elle le reprenait, elle le reconquérait.

Et, tout à coup, elle aperçut à son doigt, à l'annulaire de la main droite, un anneau d'or, qu'elle ne lui connaissait pas, et elle lui demanda:

—Qu'est-ce que tu as à la main droite?

Il répondit, sans hésiter:

—Une bague.

—Je le vois bien, mais qui te l'a donnée?

—Une femme.

—Quelle femme?

—Une femme que j'ai connue là-bas.

—Comment s'appelle-t-elle?

—Elle s'appelle Andrée.

—Andrée de quoi?

—Andrée tout court.

—Elle est jolie?

—Très jolie.

—Elle t'aime?

—Elle m'a dit qu'elle m'aimait.

—Et toi, tu l'aimes?

—Je ne sais pas encore.

—Tu ne sais pas encore? Mais tu ne sais donc pas si tu aimes une femme quand elle te dit qu'elle t'aime?

—Non, je ne le sais pas toujours.

—Et tu as accepté cette bague?

—Oui.

—Pourquoi?

—Parce que je ne pouvais pas faire autrement.

—Tu ne pouvais pas faire autrement? Mais tu ne pouvais pas faire autrement de refuser?

—Non.

—Tu ne pouvais pas faire autrement de refuser, parce que tu ne l'aimais pas?

—Non, parce que je ne voulais pas la chagriner.

—Tu ne voulais pas la chagriner? Mais tu ne voulais pas non plus me chagriner, moi, en acceptant cette bague?

—Non, parce que je ne t'aime plus.

—Tu ne m'aimes plus?

—Non.

—Tu ne m'aimes plus? Mais tu m'aimais donc autrefois?

—Oui.

—Tu m'aimais autrefois

Vous êtes cordialement invités à venir visiter notre

Exposition de Pianos,

A l'Ouverture de notre Nouveau Magasin,

110-112 rue Merrimack.

Les Pianos les plus nouveaux, les meilleurs et les plus renommés du monde sont ici.

En vue de votre sens artistique, nous avons fait un choix de Pianos qui ne peuvent être comparés à aucun autre dans ce pays. Nous vous invitons cordialement à nous rendre visite et voir notre

Exposition de Pianos

A notre Notre Nouveau Magasin,

RING'S 110 rue Merrimack.

ZIZANIE DANS LES RANGS

QUATORZE NAPPERS, MEMBRES DE L'UNION, PLANTENT LA LEURS CONFRERES ET REPRENNENT L'OUVRAGE

Ce que le président King pense d'eux. Gompers arrivera ici dimanche à 1h. 40. Le restaurant de Centralville sera-t-il fermé?

Environ une douzaine de nappers ont dit adieu à leurs confrères unionistes durant la présente difficulté et travaillent actuellement aux filatures Appleton et Tremont & Suffolk.

Telles sont les informations données, hier soir, aux quartiers généraux des ouvriers. Dans le Tremont & Suffolk il y a 11 anciens nappers unionistes et dans l'Appleton, trois. Ces 14 hommes étaient en pleine sympathie avec leurs confrères, apparamment au début des difficultés. Ils ont pris part dans les rangs de l'union lors de la grande démonstration ouvrière et tous à l'exception d'un seul ont voté récemment pour continuer les hostilités.

Le président King a dit hier: "Qu'un homme qui n'a par de parole d'honneur n'est pas digne de faire partie d'une union. L'un des hommes qui a repris l'ouvrage au Tremont & Suffolk n'a pas besoin de travailler car il est à la tête de nombreuses propriétés.

Lors de la réunion de dimanche et encore mardi, ces hommes ont voté de demeurer en grève. Ils seront exclus de l'union."

Il n'y a rien de nouveau concernant la fin de la réouverture des fabriques, mais tout fait prévoir que ce sera dans un avenir prochain.

Les arrangements pour la réception qui sera offerte dimanche à M. Gompers sont maintenant complétés et tout fait prévoir un succès colossal. Il arrivera de Boston par le convoi de 1h. 40, dimanche et sera accompagné du président Conroy, du Conseil Textile et du président Healey, du Trades and Labor Council.

"Oui", a déclaré l'officier Bennett à un reporter, "à moins que nous ayions notre de critique et plus de support, nous devrons fermer notre petit restaurant et les 150 petits que nous nourrissons auront à souffrir la faim.

"Les églises ne nous ont pas aidés et les unions ont fait de leur mieux pour nous nuire, que voulez-vous que l'on fasse, pris comme nous le sommes entre deux feux? Le nombre des petits affamés a augmenté la semaine dernière, ce qui est la preuve non équivoque que la misère augmente dans nos murs."

M. E. N. Wood dit que la misère est grande dans plusieurs demeures. De nombreuses familles ne vivent que grâce à la bonté des propriétaires et ces derniers, il y en a qui n'ont pas payé leur loyer depuis le commencement des difficultés et si les propriétaires qui sont forcés de payer de fortes taxes et de lourdes comptes d'eau, se fatiguent de ne pas recevoir bientôt des loyers sur lesquels ils sont en droit de compter, il y aura beaucoup de monde qui n'auront plus que la rue pour demeure. A moins toute fois que le Conseil Textile ne se charge de payer ce qui lui proviait de fortes sommes d'argent.

Les membres de l'union des Carders ont des raisons qui ont plus l'union depuis l'ouverture des difficultés, pour sens leurs bénéfices de grève, hier.

Voici ce que "L'Indépendant" de Fall River publiait dans son édition d'hier, concernant la situation à Lowell:

Notre correspondant s'est rendu ce matin auprès des secrétaires des unions textiles de cette ville et des A interrogés au sujet de la situation à Lowell, où 18,000 ouvriers en textile sont en grève depuis 22 jours. Les secrétaires sont d'opinion que la grève va se prolonger encore assez longtemps vu que les deux partis intéressés sont déterminés à aller jusqu'au bout. Ils sont tous unanimes à dire qu'il faut,, coûte que coûte, que l'unionisme triomphe ou bien ce sera le triomphe du capital contre le travail. Ils disent qu'il ne faut pas que le capital et le travail soient ennemis car, ajoutent-ils, le capital représente l'accumulation du travail.

"Ces deux grandes forces des temps modernes doivent se soutenir mutuellement, se reconnaître et s'entr'aider.

"Sans travail il ne pourrait y avoir de capital. Le travail est la base même de la vie moderne. La plupart des capitalistes sont d'anciens ouvriers enrichis par l'accumulation du travail.

"Les secrétaires de nos unions ouvrières ont déclaré à notre représentant que leurs unions feraient l'impossible pour faire triompher leurs confrères de Lowell. La lutte va donc être longue et acharnée de part et d'autre et le branle-bas de combat a été sonné dans toutes les unions ouvrières du pays. Tous se préparent à envoyer des fonds à Lowell et tous les jours nous voyons les membres des unions ouvrières non seulement de Fall River mais d'ailleurs, augmenter le montant de leurs cotisations."

LA SITUATION CHEZ LES GRECS

On a beaucoup discuté, hier, les déclarations faites par le consul turbo, concernant la situation de nos compatriotes. M. Istroc disait que l'argent était rare dans la colonie grecque et que les membres attendaient avec anxiété la reprise du travail.

M. Constantine Anton, chef des grévistes grecs, et membre du Conseil Textile, a déclaré ce qui suit:

"Naturellement les Grecs ont hâte que les filatures ouvrent leurs barrières, mais laisser-moi vous dire qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage aux anciennes conditions à moins que les autres grévistes leur en donnent l'exemple. Quand à la rareté de l'argent les vôtres vous convaincront qu'il n'en est rien en vous adressant à nos marchands."

Conseil, interviewés à leur tour, déclarèrent que leur commerce était florissant, il est vrai, dit l'un d'eux, que nous devons beaucoup vendre à crédit, mais nous connaissons nos clients et nous savons que nous serons payés.

M. Anton a dit que probablement 1000 Grecs avaient quitté Lowell à cause de la grève. Quelques-uns se sont rendus jusqu'à Chicago, mais la plupart se sont placés à Woburn, Salem, Fall River et Boston. Il dit que ces compatriotes reviendraient certainement ici, au cas où la grève serait déclarée finie.

IL NE FERMERA PAS

Au cours d'une entrevue qu'il a eue avec un de nos représentants, cet après-midi, le policier Donnett a déclaré que la rumeur qu'il allait fermé le restaurant où il nourrit gratuitement les petits indigents de Centralville est complètement démée de fondement.

BIEN FATIGUE

UN PETIT JUIF REÇOIT A COUVERT POUR LA NUIT, AU POSTE DE POLICE

Il dit être venu de Boston en bien mauvaise compagnie

Hier soir, vers 8h. 30, un petit Juif âgé d'une douzaine d'années et qui a dit se nommer Isaac Cohen, s'est rendu au poste de police. En entrant il s'est ainsi adressé à l'officier en devoir: "Je suis horriblement fatigué. Tout ce que je désire c'est un endroit pour dormir. Je ne vous serez aucunement à charge." Le policeman Cosser accompagnait l'enfant qu'il a rencontré marchant sans but sur le Broadway. Il le questionna et l'enfant lui dit qu'il était venu de Boston avec des dons à cair qui l'avaient entraîné de force, mais qu'il les avait quittés aussitôt que possible. Il demeure avec ses parents, mais il n'a qu'un amour restreint pour sa belle-mère qui lui fait la vie dure. Il veut pouvoir à ses besoins par lui-même. Le capitaine Kew lui a donné à couvert pour la nuit et aujourd'hui on s'occupera de le renvoyer à ses parents ou de le placer d'une manière quelconque.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

CE MATIN A 2 HEURES LES POMPIERS SONT APPELES AU PETIT CANADA

Les flammes avaient déjà tout consumé les communs d'une maison de la rue Cleever

Ce matin, à 2 heures, un incendie qui aurait pu avoir les plus graves conséquences a été heureusement détruit par les pompiers de la rue Race et rent vite fait d'éteindre les flammes.

Le feu s'est déclaré dans les communs du deuxième étage du bloc Chevert, rue Chevcer. Cette partie de l'édifice n'est habitée que par des Grecs et l'on ignore vraiment comment l'incendie a bien pu être allumé. Quand les flammes ont été découvertes tout l'intérieur des W. C. était consumé ainsi que la porte et le feu allait attaquer les corridors et se répandre partout. Cette partie de Lowell est particulièrement populeuse. Les vastes maisons de bois sont toutes construites à quelques pieds à peine les unes des autres et sont habitées par des centaines d'individus. Que l'on s'imagine l'angoisse de tout ce monde éveillé en sursaut au milieu de la nuit par le bruyère bruit des voitures à incendie. On se dispesait déjà à sauver le mobilier des malheureux logeurs lorsque le feu fut mis sous contrôle.

Les dommages ne sont pas considérables.

COUR DE POLICE

UN INDIVIDU EST CONDAMNE A 10 MOIS DE PRISON POUR AVOIR BATTU SA MERE

Trois enfants qui finirent mal s'ils persistent dans le sentier où ils se sont engagés

Un homme nommé Cornelius M. Regan a comparu ce matin, en cour de police, sous une accusation infâmante, la père de toutes peut-être, puisque dans un moment d'ivresse, il avait osé battre sa mère, Bridget Regan. L'assaut aurait été commis le 15 du mois courant.

La malheureuse mère a comparu en cour de police contre son fieton et a déclaré avoir été frappée à la figure. Un autre témoin a corroboré son avancé et le juge Pickman, indigné de la conduite de l'individu, l'a condamné à 10 mois de prison.

James H. Maloney et John Bloomfield, âgés respectivement de 13 et 14 ans, et élèves de nos écoles, étaient accusés de vol avec effraction chez M. George Thorpe, marchand de la rue West Third. Nous avons raconté hier l'exploit des prétendus cambrioleurs qui se sont emparés de divers articles tels que des cannes, des cigarettes et des bonbons.

Le jeune Maloney est un vilain sanement. Il était accusé récemment d'avoir martyrisé des poules à Billerica. Les preuves ont été arrêtés mardi par le policeman Dennett.

Arnovir A. Carlton, agent du bureau de charité d'Etat était présent à la cour et a paru s'intéresser à connaître l'histoire et les antécédents des enfants.

Les parents des petits malheureux étaient présents et ils ont eu une entrevue avec le juge Pickman. M. Carlton et le député chef Welch pour décider ce qui devrait être fait d'eux. Le juge place Bloomfield sous probation pour un an et Maloney a vu une condamnation à l'école Lyman suspendue sur sa tête.

Elisabeth Vézina, accusée d'avoir volé $23.53 à M. Arthur Gervais, a comparu ce matin, et son procès s'est continué cette après-midi à 2 heures.

James P. Harham, l'enfant dont nous racontions l'arrestation, hier, pour avoir obtenu des provisions sous de fausses représentations et ensuite vendu à un marchand, a été retiré de la cour de police, sous une accusation infâmante, la père de toutes peut-être, puisque dans un moment d'ivresse, il avait osé battre sa mère, Bridget Regan. L'assaut aurait été commis le 15 du mois courant.

La malheureuse mère a comparu en cour de police contre son fieton et a déclaré avoir été frappée à la figure. Un autre témoin a corroboré son avancé et le juge Pickman, indigné de la conduite de l'individu, l'a condamné à 10 mois de prison.

James H. Maloney et John Bloomfield, âgés respectivement de 13 et 14 ans, et élèves de nos écoles, étaient accusés de vol avec effraction chez M. George Thorpe, marchand de la rue West Third. Nous avons raconté hier l'exploit des prétendus cambrioleurs qui se sont emparés de divers articles tels que des cannes, des cigarettes et des bonbons.

Le jeune Maloney est un vilain sanement. Il était accusé récemment d'avoir martyrisé des poules à Billerica. Les preuves ont été arrêtés mardi par le policeman Dennett.

Arnovir A. Carlton, agent du bureau de charité d'Etat était présent à la cour et a paru s'intéresser à connaître l'histoire et les antécédents des enfants.

Les parents des petite malheureux étaient présents et ils ont eu une entrevue avec le juge Pickman. M. Carlton et le député chef Welch pour décider ce qui devrait être fait d'eux. Le juge place Bloomfield sous probation pour un an et Maloney a vu une condamnation à l'école Lyman suspendue sur sa tête.

Elisabeth Vézina, accusée d'avoir volé $23.53 à M. Arthur Gervais, a comparu ce matin, et son procès s'est continué cette après-midi à 2 heures.

James P. Harham, l'enfant dont nous racontions l'arrestation, hier, pour avoir obtenu des provisions sous de fausses représentations et ensuite vendu à un marchand, a été retiré de la cour de police, sous une accusation infâmante, la père de toutes peut-être, puisque dans un moment d'ivresse, il avait osé battre sa mère, Bridget Regan. L'assaut aurait été commis le 15 du mois courant.

La malheureuse mère a comparu en cour de police contre son fieton et a déclaré avoir été frappée à la figure. Un autre témoin a corroboré son avancé et le juge Pickman, indigné de la conduite de l'individu, l'a condamné à 10 mois de prison.

James H. Maloney et John Bloomfield, âgés respectivement de 13 et 14 ans, et élèves de nos écoles, étaient accusés de vol avec effraction chez M. George Thorpe, marchand de la rue West Third. Nous avons raconté hier l'exploit des prétendus cambrioleurs qui se sont emparés de divers articles tels que des cannes, des cigarettes et des bonbons.

Le jeune Maloney est un vilain sanement. Il était accusé récemment d'avoir martyrisé des poules à Billerica. Les preuves ont été arrêtés mardi par le policeman Dennett.

Arnovir A. Carlton, agent du bureau de charité d'Etat était présent à la cour et a paru s'intéresser à connaître l'histoire et les antécédents des enfants.

Les parents des petite malheureux étaient présents et ils ont eu une entrevue avec le juge Pickman. M. Carlton et le député chef Welch pour décider ce qui devrait être fait d'eux. Le juge place Bloomfield sous probation pour un an et Maloney a vu une condamnation à l'école Lyman suspendue sur sa tête.

Elisabeth Vézina, accusée d'avoir volé $23.53 à M. Arthur Gervais, a comparu ce matin, et son procès s'est continué cette après-midi à 2 heures.

James P. Harham, l'enfant dont nous racontions l'arrestation, hier, pour avoir obtenu des provisions sous de fausses représentations et ensuite vendu à un marchand, a été retiré de la cour de police, sous une accusation infâmante, la père de toutes peut-être, puisque dans un moment d'ivresse, il avait osé battre sa mère, Bridget Regan. L'assaut aurait été commis le 15 du mois courant.

La malheureuse mère a comparu en cour de police contre son fieton et a déclaré avoir été frappée à la figure. Un autre témoin a corroboré son avancé et le juge Pickman, indigné de la conduite de l'individu, l'a condamné à 10 mois de prison.

Chapeaux garnis à 20 et 40 pour cent d'escompte cette semaine chez Head & Shaw.

INCENDIE A BILLERICA

Plusieurs maisons seraient devenues la proie des flammes

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons que quelques maisons appartenant à M. Peter Fay, à North Billerica, sont devenues la proie des flammes. Nous n'avons pu nous procurer les détails sur l'étendue des dommages.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Une Grande Reputation

Amene avec elle le besoin de

Savoir la Conserver

Nous avons acquis la réputation dans les cercles d'a chaussures, d'acheter et de vendre la chaussure la plus durable et la plus à la mode, à des prix plus bas que n'importe quelle autre maison qui vend d'aussi bonne chaussures que nous.

Pour le printemps et l'été de 1903, nous avons un assortiment si grand et si complet que nous pouvons satisfaire tous les goûts.

La Saison de Chaussures Basses Arrivee

Nous sommes prêts à vous recevoir avec une belle ligne de Oxfords pour Dames, dont les prix iront de **50c et $3.00.**

Oxfords pour Hommes, $1.25 et $3.50.

Frais lais en Toile pour hommes, garçons et jeunes gens, justement la chose qu'il vous faut pour jouer ou pour sortir. Aussi nous avons une ligne complete de chaussures Tennis à semelles en caoutchouc, de **45c à $1.00.**

Les Dames qui désireront se procurer la meilleure chaussure de $2.50 et $3.00 sur le marché, ne se tromperont pas en venant examiner notre ligne Evangeline. Chaque paire garntie.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerins pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

PAUVRE PETITE

ELLE SAUTE DANS UNE MARMITE PLEINE DE SOUPE BOUILLANTE

Elle ne restera pas infirme mais ne marchera que dans 5 ou 6 mois

Mercredi, la petite fille de deux ans de M. Joseph Rousseau, demeurant au No 41 de la rue Ward, a été victime d'un bien pénible accident. Pendant que Mme Rousseau préparait le dîner de la famille, elle porta dans une chambre vide une marmite contenant de la soupe en ébullition qu'elle plaça près d'une fenêtre.

Quelques instants après la mère entendit des cris déchirants venant de l'appartement. Elle s'y précipita en toute hâte et trouva son enfant qui se roulait sur le plancher dans des souffrances atroces. Il paraîtrait que l'enfant aurait imprudemment monté sur une malle et aurait ensuite sauté dans la marmite. C'est du moins ce que l'on a cru comprendre dans les explications qu'elle a données bien imparfaitement, car elle ne fait que commencer à parler.

Le Dr Rochette, qui a été immédiatement appelé sur les lieux, dit qu'il ne croit pas que l'enfant reste infirme à cause des blessures reçues mais qu'il pourrait bien s'écouler 5 ou 6 mois avant qu'elle ne soit capable de marcher.

ON LE RETROUVE

Le petit Curran disparu depuis trois semaines est ramené à ses parents

Le petit Johnny Curran, de la rue Mill Court, qui était disparu de la résidence de ses parents depuis trois semaines, a été retrouvé et ramené chez lui. Il était en promenade chez des amis à Boston qui l'ont ramené.

LIQUEURS CONFISQUEES

L'un des membres de l'escouade, no-license, le policier McCloughrey a saisi ce matin un baril contenant des liqueurs dont l'entrée est interdite dans son mont. Le baril portait l'inscription de bière de houblon pendant qu'en réalité il contenait du Bohemian Lager. La saisie a été opérée à la gare Middlesex.

CLUB LA MATINEE

Mme Auguste H. Jean, rue Cabot, ouvrait hier ses salons à ses compagnons et compagnes du Club La Matinée. Après le dîner, la traditionnelle partie de whist donna le résultat suivant: premier prix, Mme Geo. E. Mongeau; 2e prix, Mme J. W. Paradis.

Vous ne pouvez vous tenir fraichement

Calme, propre ou à votre aise, dans un temps de chaleur, humide et pesant, si vous chauffez votre maison et votre cuisine d'un feu ardent, et avec un range de cuisine, à charbon.

Usez de bon sens;

Débarassez-vous de votre poêle à charbon.

Et remplacez le par un range à gaz.

Brulez le Gaz a 90 Cts

Lowell Gas Light Co.

67 RUE MERRIMACK.

Nous DONNONS DES **Trading Stamps**

Lowell One Price Clothing Co.

72 a 86 RUE MERRIMACK.

Special pour Samedi

3 caisses de Souliers coupés bas en cuir de poulain vendus partout $3.00 **Samedi $2**

La plus grande vente d'habits de l'histoire ! Les plus Merveilleuses Valeurs!!!

Nous offrons la plus grande partie de notre assortiment d'habits tailleurs faits a la main, de B. Kuppenh-imer, pour Hommes et Jeunes Gens

Standard, $18, $20 et $25, Garantis Habits a choisir pour $12, $13.50 et $15.

Faisant le plus grand écoulement de marchandises fabriquées par la fameuse maison B. Kuppenheimer & Co. Nous en tirons d'immenses avantages qui méritent considération à cette saison de l'année. Elle dispose de son surplus et c'est le temps pour les clients d'acheter. Un marché spécial, un grand marché nous permet de vous offrir les superbes habits de B. Kuppenheimer & Co., habits qui valent ceux de $25 et $30 chez les tailleurs, pour **$12, $13.50 et $15.**

Un bel étalage vous donne pour les trois prix sus-mentionnés de meilleurs habits que vous pourrez vous en procurer ailleurs pour $18, $20 et $25. Les valeurs ne demandent pas d'annonces. Vous serez satisfaits, enchantés.

TRADING STAMPS

Dans tous les Départements.

L'EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET DIMANCHE; VENTS FRAIS DU NORD AU NORD-OUEST.

16e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 23 MAI 1903. NO. 53.

MORT AFFREUSE

Quatre personnes victimes d'un accident d'ascenseur

Elles sont écrasées par les pesées de fer placées audessus du chariot

Pittsburg, Penn., 23—Un homme et trois femmes se sont fait tuer et six autres personnes ont été blessées, hier soir, à 168, au numéro 1606 Fifth Avenue, dans un édifice occupé par une école de danse. La cause de ces pertes de vie a été la dessente précipitée d'un ascenseur.

Les faits sont tellement défigurés que l'on ne peut établir leur identité. La seule chose qui soupçonne le nom est Mme Catherine Gartin. On a trouvé sur elle un ticket de chemin de fer sur lequel se trouvait ce nom.

M. Harry Sipoos, âgé de 22 ans, a des blessures sur toutes les parties du corps ainsi que des blessures internes.

Mlle Kate Flannigan, âgée de 21 ans, blessures générales elle aussi.

M. Albert Myers, âgé de 20 ans fracture d'une jambe.

Mme Lulu Postilwaite, blessures au cuir chevelu et sur le corps.

L'Electro Mechanical Institute, dans lequel un banquet-bal dans l'édifice et les sixième et cinquième étages étaient bondés de monde, des membres et des amis de l'organisation.

A 10h., l'ascenseur partit pour le sixième étage avec 15 personnes à son bord. Quand on arriva à cette hauteur, on constata qu'il y avait peu de place et les visiteurs décidèrent de descendre en cinquième où la danse se faisait.

Entre ces deux étages, le câble d'arrêt de l'ascenseur cassa et le chariot se mit à descendre à une rapidité vertigineuse avec sa charge humaine.

Il traversa le plancher de la cave et alla s'arrêter sur une porte à trois pieds plus bas. Les personnes qu'il contenait, furent repressées à travers les morceaux d'acier tordus et de bois brisé; mais elle auraient probablement toutes échappées à la mort si les grosses pesées de fer ne s'étaient abattues sur elles pour les écraser.

UN NEGRE LYNCHE

Il avoue avoir violenté une enfant de neuf ans

Bainbridge, Georgie, 23 — William Hopkins, un nègre, accusé d'avoir violenté la petite fille de sa femme âgée de neuf ans, à Dabcock, comté de Miller, a été fusillé par une bande de vigilante à White's Mill. Hopkins a été arraché du train qui l'amenait à la prison. Le nègre a confessé son crime.

FORTE SENTENCE

Cooke condamné à six ans de prison pour concussion

Worcester, 23 — Walter S. V. Cooke, de Milford, a plaidé coupable à l'accusation de défalcation au montant de $21,000 au détriment de la Milford Cooperative Bank et a été condamné à pas plus de huit ans et pas moins de six ans de prison.

DES LETTRES INJURIEUSES

Elles sont adressées au comte Cassini et au secrétaire Hay

Washington, 23 — Des lettres injurieuses sont adressées au comte Cassini, ambassadeur de Russie, à cause du jugement qu'il a prononcé sur les Juifs de Russie. M. Hay, secrétaire d'Etat, en reçoit aussi sa part. Les deux personnages portent cependant peu d'attention à ces missives.

COMMISSAIRES DEMIS

Son Honneur le maire Grant, de Lawrence, prononce son jugement

Lawrence, 23 — Après avoir pris en considération les preuves données sur les accusations portées contre les commissaires de licences, hier, son honneur le maire Grant a décidé de démettre ces trois commissaires qui sont: MM. William J. Bradley, Frederick Patek et Frank A. Coughlin.

HORRIBLE ACCIDENT

Un jeune homme se fait broyer les membres par une courroie

Montréal, 23 — Un jeune homme du nom de Francis J. Burns, âgé de 22 ans, a été victime d'un pénible accident au travail, hier matin, aux Imaniers de MM. Pillow, Hersey et Cie, rue St Patrice.

Burns demeure avec ses parents, 167 rue Rosel, pointe St Charles.

Vers 8.30 heures, il était à l'usine, chargé, en qualité de second mécanicien, de surveiller les machines. L'une de ces dernières a un pouvoir de 200 chevaux.

Burns s'étant approché trop près d'une courroie, fut enlevé du sol et y fut entraîné avec violence. Le malheureux ouvrier, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, eut les membres horriblements broyés.

Lorsqu'on fut parvenu à arrêter les machines, on constata que la pauvre diable avait le bras presque arraché du corps, la jambe droite fracturée et la cuisse gauche horriblement lacérée. L'infortuné poussait des cris horribles, mais il fut assez fort pour ne pas perdre connaissance.

On manda en toute hâte un médecin des environs, puis l'ambulance de l'hôpital Général, appelée sur les lieux, transporta le blessé dans cette institution.

Burns est un athlète, il a figuré maintes fois sur l'équipe de crosse des Shamrocks.

Bien que son état soit des plus critiques, les médecins espèrent néanmoins lui conserver la vie.

LES FEUX DE FORETS

Saratoga, N. Y., 23 — Des nouvelles de North Creek, Gore Mountain, Garnet, Silver Bay, Stony Creek, Thurman et d'autres places dans la haute Adirondacks disent que les feux de forêts font rage dans ces parties du pays et qu'on ne peut les maîtriser.

DISPARITION D'UN YACHT

Sorel, 23 — M. A. J. Amos vient de partir avec le yacht de M. Alfred Pelquin, à la recherche du yacht Marie, du bureau hydrographique du St Laurent, qui est disparu mystérieusement à Trois-Rivières, dans la nuit de mercredi à jeudi. Le yacht a-t-il été jeté ou est-il coulé à fond, c'est un mystère que l'on va tâcher d'éclaircir aujourd'hui.

CYCLONE MEURTRIER

Deux petites filles sont tuées à Bala, Kansas

Clay Centre, Kansas, 23 — Un violent cyclone a passé sur les comtés de Clay et de Riley hier. A Bala, deux petites filles ont été tuées et plusieurs personnes blessées. Cinq maisons ont été renversées. Le cyclone a balayé un espace de 40 perches de large.

Danse à Lakeview ce soir.

MORT D'UN MUSICIEN

M. Charles Labelle succombe à une syncope du coeur

Montréal, 23 — M. Charles Labelle, le musicien bien connu, est mort subitement d'une syncope du coeur, à sa demeure rue St Hubert, No 117.

Ce trépas si inattendu a douloureusement surpris le public en général, car M. Labelle était universellement connu et estimé.

Bien que souffrant depuis quelques années d'une maladie de coeur, sa condition ne laissait pas prévoir une mort si prochaine. Toute la semaine dernière, et jusqu'à la veille de sa fin, M. Labelle parut en excellente santé. Mercredi soir il assista à la répétition du chœur de chant de Notre-Dame de St Louis de France, dont il était le maître de chapelle depuis de longues années, et se montra d'humeur très joyeuse. Hier matin cependant la nuit il se sentit indisposé, et bien que cette indisposition n'offrit aucun caractère alarmant, M. Labelle garda le lit. Vers six heures hier soir, son fils René le trouva inanimé. Effrayé il avertit sa famille. L'abbé Coeur fut appelé aussitôt au chevet du malade dont le coeur paraissait encore, et fut administré les dernières sacrements sous condition. Le docteur arriva quelques instants plus tard mais M. Labelle avait cessé de vivre.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église paroissiale de St Louis de France.

DANS LES RAPIDES

Un malheureux bûcheron est précipité à l'eau

Montréal, 23 — La vie de l'homme des bois vient de s'illustrer d'un nouveau drame que devra se rappeler l'écrivain qui entreprendra de décrire les périls auxquels s'exposent les bûcherons qui passent l'hiver dans les bois, s'embarquent sur les traînes de bois pour descendre les longues rivières et ne l'abandonnent qu'aux scieries où le bois sera divisé et distribué aux quatre coins du monde.

Les rapides de Lachine sont particulièrement le plus terrible obstacle à l'homme des bois. Les audacieux qui entreprennent de passer ces rapides sans précautions, ont souvent à payer cher leur témérité. C'est ainsi que mardi, un gros train venu de Kingston s'est vu coupé en deux par la force de l'eau qui se bouleverse dans les rapides Lachine.

Une vague envahissant le train emporta même un homme à l'eau. Heureusement pour lui, une autre vague le rejeta sur le train de bois, à demi-assommé.

Ses compagnons, ayant eux-mêmes toute leur peine à se maintenir d'aplomb, saisirent des gaffes et retinrent le malheureux sur le bois.

Ainsi divisé en deux morceaux, le train de Kingston se rendit jusqu'à Maisonneuve où il se refolgnit.

LE GREVE A MONTREAL

Montréal, 23 — La circulation des tramways de Montréal est encore une fois complètement suspendue.

A 2h, 30, ce matin, le vote des employés en a ainsi décidé et les informations puisées aux meilleures sources permettent de dire que cinq ou six employés seulement sur les 1500 ont voté contre la grève.

VANDERBILT ESTIME

Paris, 23—M. W. K. Vanderbilt, fils, a été choisi par le fameux chauffeur Fournier, comme un des concurrents dans la course qui se fait de Paris à Madrid.

TROIS PERTES DE VIE

Québec, 23 — Une explosion s'est produite sur le steamer Cohan, parti de St Louis de France, dont il était le maître de chapelle depuis de longues années, et se montra d'humeur très joyeuse. Hier matin cependant la nuit il se sentit indisposé, et bien que cette indisposition n'offrit aucun caractère alarmant, M. Labelle garda le lit. Vers six heures hier soir, son fils René le trouva inanimé. Effrayé il avertit sa famille. L'abbé Coeur fut appelé aussitôt au chevet du malade dont le coeur paraissait encore, et fut administré les dernières sacrements sous condition. Le docteur arriva quelques instants plus tard mais M. Labelle avait cessé de vivre.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église paroissiale de St Louis de France.

ACCUSE BELANGER

Il est condamné à subir son procès devant les grands jurés

Lawrence, 23 — Une enquête préliminaire a été faite hier dans la cause de Henri Bélanger accusé du meurtre de Chrysologue Morin dimanche dernier.

Plusieurs témoins ont comparu et le juge a condamné l'accusé à subir son procès devant les grands jurés.

La caution pour sa mise en liberté provisoire est fixée à $2500.

CONDAMNES A MORT

Albany, N. Y., 23—La cour d'appel a hier confirmé le jugement condamnant à mort les trois frères Van Wormer pour le meurtre de leur oncle, la veille de Noël.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $2,500 à $3,000 avec toutes les améliorations modernes, à condition de vente. Au 8e tiers près de ma résidence sur lesquels j'établirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On peut construire de "block" dans les alentours. Voyez les propriétés de la construire et les lots convoitées pareilles où on s'en voit.

August Fels, 980 Lakeview.

PAS D'ARBITRAGE

La compagnie des tramways tient bon à Bridgeport

Une cinquantai e d'employés nouveaux sont arrivés hier après-midi

Bridgeport, Conn., 23 — Les tramways circulent régulièrement aux heures voulues, sur les voies de cette ville de la connecticut Railway & Lighting Company. Ils font, peu encourageés, cependant, les hommes ne les montent que rarement dans la ville.

Les tramways de la banlieue sont plus encouragés. Hier après-midi, 45 "stricke breakers" sont arrivés ici de New York. Les électriciens employés aux usines de la compagnie se sont rentis hier soir pour considérer de projet de se mettre en grève par sympathie. Ils ont abandonné la décision de cette question au comité exécutif de l'organisation nationale dont deux membres étaient présents.

On a maintenant abandonné tout espoir d'un arbitrage entre la compagnie et les grévistes. M. Lovell, agent général, a averti hier M. Marigold, le maître de poste, qui s'était offert comme arbitre, qu'il n'y aurait pas d'arbitrage.

A la demande de la compagnie les arrêtistes ont aujourd'hui remis leurs insignes, leurs poignes et tout ce qui lui appartient. Il y a eu deux autres arrestations, comme conséquence de la bagarre de dimanche.

$750,000 DE PERTES

Norfolk, Virginie, 23 — Les usines du Seaboro Air Line Railway et les bureaux, construits dans la banlieue de Portsmouth, ont été complètement détruits par un incendie hier. Les pertes sont estimées à $750,000.

ACCIDENT DE BICYCLETTE

Providence, R. I., 23 — Norman D. Greene, âgé de 17 ans, est à l'hôpital Rhode Island, souffrant d'une fracture de l'épine dorsale. Il a reçu cette blessure en venant en collision avec deux autres cyclistes alors qu'il était lui-même en bicyclette.

TUE PAR UN CHOC ELECTRIQUE

Ottawa, 23 — Russell Parker, âgé de onze ans, a été tué par un choc électrique hier après-midi en touchant à un fil de la compagnie électrique Ottawa qui venait de tomber sur la rue Somerset, coin de la rue Kent. Le mort a été instantanée.

Il y aura enquête mardi.

LES POULES

L'Elevage des Valatiles est payant !

UNE FERME PRESQ E DONNEE, 25 POULES

Donnees Gratuitement

A l'acheteur de cette belle ferme, près de Lowell. 36 arpents carrés, dont 17 très bien cultivés et très fertiles, assez de bois pour une génération. Jolis bâtiments. La maison a huit chambres, une cave cimentée.

Deux sources intarissables. Elle produira environ 10 tonnes de foin. Il y en a déjà 3 tonnes dans la grange. Aussi un beau

POULAIN DE 4 ANS

QUI PESE ENVIRON 1400 LIVRES.

C'est une chance qui vous est offerte de vous enrichir sans dépendre du travail des manufactures. Ne la manquez pas. Le premier acheteur aura le marché. Venez aujourd'hui et nous vous conduirons sur la propriété. Si vous ne vous avez l'intention de faire des affaires. Prix $1,550.00, $500 comptant, le reste payable à votre guise. 5% d'intérêt.

S. Lagassé Co., 335 rue Hildreth

Ou Geo Denis, Agent,

Cumberland Road, Centralville.

A. G. Pollard & Co.

NOUVELLES OCCASIONS

Coupons et 1-2 Pieces de

MARCHANDISES Blanches de Fantaisie

Un beau lot de barrége fantaisie en Lenos et Cords, jolis et de pure qualité, aussi un beau piqué blanc de fantaisie, pour corsages et robes, bonnes valeurs. Prix réguliers 15c et 20c la verge, tous à **10c** la verge.

Coupons de Dimity Imprime

Blanc et autres couleurs, avec de très jolis patrons de tissu à raies mercerisé, très bonne qualité, le prix régulier au détail est 20c et 25c la verge, coupons de bonne longueur pour les corsages et les robes, le prix est seulement **12½c** la vge.

Un autre lot de Coupons de Dimity Cordé

Coupons d'une ligne régulière de 12 1-2c, jolis styles et une très grande variété de patrons, couleurs ne changeant pas, faits pour vendre en détail 12 1-2c, seulement **7c** la verge.

Departement du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LES MASSACRES JUIF

L'OPINION DE TOLSTOI SUR CETTE QUESTION

Il ressent une immense pitié pour les victimes

Saint-Pétersbourg, 22—La correspondance de M. Stockow, ministre de l'intérieur, publiée le 17 mai, attribue les massacres juifs à Kischineff au grand-duc Serge, dans la part de ses actes de légitime défense de la part des juifs, et continue:

"Les événements de Kischineff ont alarmé la population juive dans toutes les provinces, parce que de l'entière et nombreuse presse juive et des cercles des organisations juives parmi les chrétiens des rumeurs d'après lesquelles on avait l'intention de persécuter les juifs.

"Dans quelques villes, les juifs ont commencé à former des associations de légitime défense. Quand j'ai fait mon rapport à sa majesté au sujet des désordres, elle m'a ordonné de faire examiner aux gouverneurs des points de vue différents, les causes qui ont obligé les juifs à prendre les mesures nécessaires pour combattre la violence et rétablir la paix et des villes qui ont obligé de permettre les mesures nécessaires pour combattre la violence et rétablir la paix et l'ordre. Le gouverneur a reçu la permission de faire à faire disparaître dans toutes les parties de l'empire les causes de désordre et de violence pour la vie et les biens de la population juive. Sa majesté m'a également ordonné de rappeler aux gouverneurs des mesures et des villes qu'ils ne doivent prendre aucune mesure pour restreindre arbitrairement les droits des citoyens juifs considérés comme dangereux, et n'ait ainsi une preuve de sa complète indifférence, qui ressemble à celle du gouvernement dans ce fait des massacres d'Arménie et des atrocités commises par les Turcs, tant que ses propres intérêts ne sont pas attaqués."

Berlin, 22—Il vient d'exister singulier des journaux allemands désapprouvent pendant quelle traitent les juifs, il y a environ un mois, ses détails dans une brochure intitulée "Le Talmud démasqué". Cet ouvrage, écrit par le docteur Rohling, professeur à Prague, a été traduit en allemand et publié à Munster. Il prétend que le Talmud, qui contient les préceptes religieux des juifs, leur enseigne à haïr les chrétiens et à commettre toutes sortes de crimes pour arriver à la domination du monde. Le docteur Rohling a été appelé à Berlin pour donner des explications devant la police.

"Les chefs des bandes, en entrant dans les maisons des juifs, s'adressaient souvent aux occupants avec ces mots: "Pauvres frères, nous sommes venus pour vous délivrer de votre servitude." Les attentats monstrueux n'ont commencé que quand les voleurs ont participé aux massacres et quand ceux-ci ont été dirigés par des chrétiens qui ont exercé l'influence de la boisson."

L'état de terreur des juifs à Kischineff continue, de l'auteur de la lettre. On signale d'heure en heure un autre massacre et les juifs d'Odessa et des autres grandes villes de Bessarabie vivent dans la constante terreur. Un calme relatif règne dans la province semble être dû à la présence de troupes nombreuses et à la proclamation contre les juifs.

La lettre dit ensuite: "L'émotion est grande parmi les progressistes russes. Ils ne peuvent pas voir les relations que j'ai avec des frères que j'aime non pas parce qu'ils sont juifs mais parce que ce sont tous les hommes sont les fils de Dieu.

"Mon opinion sur les causes de Kischineff est nettement définie par mes croyances religieuses. Aussi je condamne tous ces actes infâmes des massacres et considère l'horreur et l'on ressent une immense pitié pour les innocentes victimes de la sauvagerie de ce temps. Mais mélangée à cette sympathie, je ressens la culpabilité de ceux qui se prétendent chrétiens, et d'aversion et du dégoût pour les gens qui appellent autrefois qui ont excité la fureur populaire et ont ainsi provoqué ces horribles massacres. Je pense que horreur publique pour le véritable coupable, c'est-à-dire le gouvernement, avec ses ministres et fonctionnaires et ses bandes de fonctionnaires tombés dans la boue de Kischineff sont une des conséquences de la campagne de mensonges et de violence que le gouvernement conduit avec une énergie et sociabilité."

Enfin, le gouvernement dans cette affaire est une nouvelle preuve que son régime grossit, qu'il hâte et devient avancé quand il s'agit d'écraser ceux qui sont considérés comme dangereux, et est ainsi une preuve de sa complète indifférence, qui ressemble à celle du gouvernement turc en face des massacres d'Arménie et des atrocités commises par les Turcs, tant que ses propres intérêts ne sont pas attaqués."

Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives ont fait pour elle :

"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous les autres remèdes que mes parents m'ont donnés. Avant d'en faire usage je n'avais connu que la souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de cœur. Trois médecins avaient essayé de me guérir, mais sans résultat ; ce n'est qu'en prenant les Pilules Rouges que les maux qui me faisaient souffrir disparurent, que je devins régulière et en parfaite santé.

"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
46 Woldo St.,
Providence, R. I.

Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras, et nous en conseillons la lecture à toutes les Femmes malades :

"Messieurs les Médecins Spécialistes :

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles ; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dysenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement, je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir, et j'étais si malade que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé. Cependant, vous vous rappelez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails ; je voulais vous vous rappelez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails ; je voulais dans la mesure du possible de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu, l'espoir de me guérir m'a fait continuer vos remèdes, et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée, car je suis forte, gaie, mon teint est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."

"Je vous envoie ma photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gêne aucunement de dire que je suis parfaitement guérie et je me fais un plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé."

"Encore une fois, Messieurs, je suis ou ne peut plus satisfaite de votre traitement. Je bénis le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je ne m'oublierai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux."

Veuillez me croire," votre très reconnaissante,

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation, elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En outre, prenant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue Ste-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

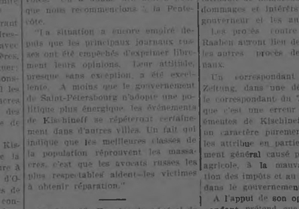
Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je pouvais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent ; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il n'a fallu pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on n'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir ; cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron,
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie ; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que quinze ans ; il serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'oser donner des conseils et de recommander tout spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sons une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA REVOLTE EN CROATIE

Vienne, 23—La révolte en Croatie s'étend à toutes les parties du royaume et menace de s'étendre à la Dalmatie.

A Agram, hier, les cérémonies de l'anniversaire de la mort de M. de Bustin l'ancien ban de Croatie, qui est mort à Agram le 20 mai 1859, se sont terminées par un violent conflit avec la police qui a chargé la foule à sabre au clair, a blessé beaucoup de personnes et a effectué 350 arrestations, y compris celles de plusieurs étudiants et de plusieurs femmes.

La ville d'Agram est maintenant complètement en état de siège. Les principales rues sont barrées par des cordons de troupes. Quatre régiments, munis de l'équipement de guerre, ont reçu l'ordre de se rendre d'Odenburg dans le district d'Agram.

A Hueckeret à Mojs des milliers de paysans ont essayé de détruire la ligne du chemin de fer pour empêcher l'arrivée des troupes. Ils ont enlevé les rails sur une des points différents et quand les troupes sont arrivées elles ont été accueillies par une grêle de pierres. Plusieurs soldats ont été blessés. Les troupes ont chargé et tiranné sur les paysans et en les chargeant à la baïonnette. Un grand nombre ont été blessés.

Les résidents slaves, sur différents points de l'Autriche et de la Bohême, organisent des réunions pour protester contre les agissements en Croatie où, comme on l'a déjà appris par télégraphe, plus de 2,000 personnes ont été emprisonnées.

En Dalmatie des manifestations importantes pour le 24 mai, jour où des réunions de protestations auront lieu en vingt endroits différents.

Les troubles en Croatie ont pour cause première la vieille haine de la race entre les Slaves et les Magyars.

GUILLAUME II ET LES CATHOLIQUES

Londres, 23—Il circule ici une adresse à l'empereur Guillaume qui exprime l'espoir des catholiques anglais que l'Allemagne sera chargée de la protection des intérêts catholiques en Orient et assurant sa majesté que les catholiques anglais travailleront sans cesse à effacer les malentendus entre l'Angleterre et l'Allemagne et à mener une entente amicale entre les deux pays.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume Fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

AU COIN DU FEU

BALADE A LA LUNE

C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune,
Comme un point sur un i.

Lune, quel esprit sombre
Promène au bout d'un fil,
Dans l'ombre,
Ta face et ton profil?

Es-tu l'oeil du ciel borgne?
Quel chérubin cafard
Nous lorgne
Sous ton masque blafard?

N'es-tu rien qu'une boule?
Qu'un grand fromage bien gras
Qu'on roule
Sans pattes et sans bras?

Es-tu, je t'en soupçonne,
Le vieux cadran de fer
Qui sonne
L'heure aux damnés d'enfer?

Sur ton front qui voyage,
Ce soir on t'a compté
Quel âge,
A leur éternité?

Est-ce un ver qui te ronge,
Quand ton disque nolrci
S'allonge
En croissant retréci?

Qui t'avait chorgnée
L'autre nuit? T'étais-tu
Cognée
A quelque arbre pointu?

Car tu vins pâle et morne,
Coller sur mes carreaux
Ta corne,
A travers les barreaux.

— ALFRED DE MUSSET.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Oui, si mon grand-père revenait faire un tour sur notre planète sans être prévenu des changements opérés lors bas depuis son départ, il ouvrirait de grands yeux.

Supposons qu'il entre dans mon bureau par une froide soirée d'hiver.

Le soleil s'est couché, il commence à faire noire. Je touche un bouton et soudain une lumière éblouissante éclaire la pièce.

Le bon vieillard regarde le petit appareil suspendu à un fil.

—Qu'est-ce que c'est que cette machine-là?

—C'est ma lampe électrique.

—Comment cela marche-t-il?

—C'est tout simplement éclair mis en bouteilles.

—Mon garçon, ne nous moques pas de votre vieux grand-père.

—Je ne vous dis que la pure vérité. Si vous le voulez, je vous ferai admirer d'autres merveilles de l'électricité de cette force effrayante de la nature domptée par le génie humain.

—Avec plaisir...

Je m'approche de mon téléphone et fais marcher la sonnerie.

—Centre!... Bien! le numéro 2112, s'il vous plaît..... Hallo! c'est vous, Louis? Mon grand-père vient d'arriver; pouvons-nous visiter votre imprimerie?... Merci, nous partons à l'instant.

—Voyons, dit mon aïeul, que venez-vous de faire là? A qui avez vous parlé par ce petit trou?

—A un de mes amis, éditeur d'un grand journal quotidien.

—Qui a ses ateliers de l'autre côté de ce mur.

—Non, de l'autre côté de la ville, à une lieue d'ici.

—Racontes cela à d'autres, mon garçon. Vous n'avez pas la voix assez forte pour vous faire entendre à une si grande distance, vous n'avez pas même crié.

—Ennuie de crier, grand-père, pour se faire comprendre non-seulement à une lieue d'ici, mais à quarante ou cinquante lieues. Suivez-moi, nous serons bientôt arrivés. En route, je vous expliquerai les mystères du téléphone.

Dans la rue, je trouve, comme volture vide, qui a l'air de marcher toute seule. Il demande si, par hasard, les chevaux se dressent à l'intérieur et j'ai de la peine à le faire monter dans le véhicule.

Nous arrivons devant une maison de vingt étages.

—Le tour de Babel? fait le pauvre vieux.

—Nous allons l'escalader lui dis-je; mon ami a ses bureaux au dix-huitième étage.

—Merci! je n'y puis pas. Je n'ai plus mes jambes de vingt ans et je crains le vertige.

—Entrons toujours.

Je pousse mon cher compagnon dans l'ascenseur et nous montons.

—Il me semble que cela bouge! crie le bon vieux au grand plaisir d'une jeune demoiselle et d'un petit porteur de dépêches, qui font l'ascension avec nous; pas de folies, n'est-ce pas solide?

Halte! Nous sommes arrivés.

—Je croyais qu'il s'agissait de "monter vingt étages" et non cinq comme dans la fameuse chanson de Béranger.

—Nous les avons montés grâce à l'ascenseur électrique.

L'ami Louis nous fait visiter l'établissement. Grand-père a eu un fils imprimeur—mon père—au temps des presses à bras qui crachaient encore l'encre à pleine main. Les machines à composer lui arrachent des cris d'étonnement et d'admiration

—Il ne leur manque rien que la parole, dit-il.

Et les presses!... Cinquante mille copies de huit pages à l'heure, mises par paquets de cinquante!...

Au bureau de rédaction, les dépêches arrivent rapidement: un accident bien regrettable vient d'arriver à Lavaldres... Une émeute à Versoyie... La persécution religieuse en France.....

Maladie de l'impératrice de Chine....

—Comment cela arrive-t-il ici?

—Par le câble sous-marin.

—Quelle plaisanterie!

—La pure vérité, grand-père... Reviens chez moi, j'aurai bien des choses à vous expliquer pendant la soirée. Il y a un Etats-Unis en Europe, d'origine hollandaise par son père et belge par sa mère, qui en est à son huit centième brevet d'invention. On peut faire un livre rien qu'avec la description sommaire de ses nouvelles merveilles qu'il a trouvées.

A la veillée, grand-père me pose d'innombrables questions auxquelles je réponds de mon mieux. Bientôt je me vois incapable de donner les "pas" qu'il correspondant à tous les "pourquoi?"

Avec son gros bon sens de brave homme, souvent aussi tout de remplir tous ses devoirs de chrétien et de citoyen, grand-père veut aller au fond des choses. Il me demande des détails très précis sur notre genre de vie, nos relations, nos travaux et nos délassements. La vie fiévreuse que nous menons ne lui plaît pas trop: "Autrefois, dit-il, on pouvait dire d'un homme qu'il était sur une pointe différents et quand les troupes sont arrivées elles ont été accueillies par une grêle de pierres. Plusieurs soldats ont été blessés. Les troupes ont chargé et tiranné sur les paysans et en les chargeant à la baïonnette. Un grand nombre ont été blessés.

Les résidents slaves, sur différents points de l'Autriche et de la Bohême, organisent des réunions pour protester contre les agissements en Croatie où, comme on l'a déjà appris par télégraphe, plus de 2,000 personnes ont été emprisonnées.

En Dalmatie des manifestations importantes pour le 24 mai, jour où des réunions de protestations auront lieu en vingt endroits différents.

Les troubles en Croatie ont pour cause première la vieille haine de la race entre les Slaves et les Magyars.

GUILLAUME II ET LES CATHOLIQUES

Londres, 23—Il circule ici une adresse à l'empereur Guillaume qui exprime l'espoir des catholiques anglais que l'Allemagne sera chargée de la protection des intérêts catholiques en Orient et assurant sa majesté que les catholiques anglais travailleront sans cesse à effacer les malentendus entre l'Angleterre et l'Allemagne et à mener une entente amicale entre les deux pays.

VIENT D'ARRIVER

Un superbe assortiment de graines de fleurs, du meilleur choix à la pharmacie Rochette et Delisle.

Toutes les variétés du royaume Fleuri y sont représentées. Elles se vendent en paquets de 5 et 10 cents.

Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A LA CAMPAGNE

Voici l'heure où les bons citadins se mettent en campagne.

Voici l'heure où ils se répandent dans les environs, cherchant la villa qui leur donnera la paix des champs.

C'est une manie annuelle. Je ne m'y oppose pas.

Cependant, au seuil du printemps qui commence, je voudrais bien apprendre aux téméraires, qui ne sont pas prévenus, les périls qu'ils courent. Je voudrais leur apprendre le prix exact d'une maison..... en location.

Voulez-vous que nous fassions ensemble cette petite addition?

Donc, vous vous embarquez, comme vous n'avez fait l'honneur de me l'apprendre pour..., une bonne villa estivale. Sept quarts d'heure plus tard, vous y devenez locataire d'un immeuble orné d'un parc grand comme le mouchoir d'un de nos aïeux.

Mais vos poêts sont modestes, et vous êtes au comble de vos voeux.

A tout immeuble, il faut pour compléments quelques meubles, — si peu que ce soit. — En homme rangé, vous calculez qu'il vaut mieux en faire la dépense que de grever votre budget des frais de location, dont il ne vous restera rien. Les tapissiers vont vite, à ce qu'assure la ballade. Le fauteuil encombrade, mais on arrive à une dépense insensible à un chiffre assez rond.

Ces petits préliminaires réglés, vous songez, toujours avec le même esprit de conduite, qu'il vous importe au plus haut degré de ne pas vous exposer par des retards intempestifs à manquer les heures de convoi.

Pour cela votre montre, comprenez-vous, ne m'est pas d'un bon usage, me paraît pas offrir des garanties suffisantes. Un bon chronomètre, pensez-vous, est indispensable à l'habitant des champs que ses affaires appellent souvent à la ville. Les chronomètres font payer cher leurs services.

Pour vous épargner le détail des dépenses courantes, je vous demande la permission de colorer tout de suite la première de cette tout de suite la première de cette couleur locale qui vous sera bien comme tel. L'éléphant, l'autre dont nous ignorons en général la longévité, le perroquet. Eléphant et perroquet vivraient de cent cinquante à deux cents ans.

A LA CAMPAGNE

Voici l'heure où les bons citadins se mettent en campagne.

Voici l'heure où ils se répandent dans les environs, cherchant la villa qui leur donnera la paix des champs.

C'est une manie annuelle. Je ne m'y oppose pas.

Cependant, au seuil du printemps qui commence, je voudrais bien apprendre aux téméraires, qui ne sont pas prévenus, les périls qu'ils courent. Je voudrais leur apprendre le prix exact d'une maison..... en location.

Voulez-vous que nous fassions ensemble cette petite addition?

Donc, vous vous embarquez, comme vous n'avez fait l'honneur de me l'apprendre pour..., une bonne villa estivale. Sept quarts d'heure plus tard, vous y devenez locataire d'un immeuble orné d'un parc grand comme le mouchoir d'un de nos aïeux.

Mais vos poêts sont modestes, et vous êtes au comble de vos voeux.

A tout immeuble, il faut pour compléments quelques meubles, — si peu que ce soit. — En homme rangé, vous calculez qu'il vaut mieux en faire la dépense que de grever votre budget des frais de location, dont il ne vous restera rien. Les tapissiers vont vite, à ce qu'assure la ballade. Le fauteuil encombrade, mais on arrive à une dépense insensible à un chiffre assez rond.

Ces petits préliminaires réglés, vous songez, toujours avec le même esprit de conduite, qu'il vous importe au plus haut degré de ne pas vous exposer par des retards intempestifs à manquer les heures de convoi.

Pour cela votre montre, comprenez-vous, ne m'est pas d'un bon usage, me paraît pas offrir des garanties suffisantes. Un bon chronomètre, pensez-vous, est indispensable à l'habitant des champs que ses affaires appellent souvent à la ville. Les chronomètres font payer cher leurs services.

Pour vous épargner le détail des dépenses courantes, je vous demande la permission de colorer tout de suite la première de cette couleur locale qui vous sera bien comme tel. L'éléphant, l'autre dont nous ignorons en général la longévité, le perroquet. Eléphant et perroquet vivraient de cent cinquante à deux cents ans.

POUR RIRE

Et maintenant que tout le monde a dit son mot sur le rapprochement franco-anglais, vous permettrez bien à M. votre serviteur d'y aller de son petit tuyau.

Les personnes qui parlent de rapprochement entre la France et l'Angleterre ne savent pas ni bien dire.

En dehors de l'étreinte morale qui vient, quoi qu'en dise le perspicace Millevoye, de conjoindre les deux grands peuples, un autre rapprochement, physique, celui-là, matériel, même, est à la veille de s'accomplir.

La France et l'Angleterre — personne chez nous n'ignore ce détail, tout au moins depuis 1870-1871, assez terribles, à la suite desquelles instruits par leurs malheurs, les Français (mais il était bien temps!) se mirent à connaître la géographie.....

La France et l'Angleterre, dis-je, sont séparées par une étendue d'eau qu'a-fin, sans doute, de la distinguer des autres détroits, on baptisa Pas de Calais, et ce nom-là, fichtre! en vaut bien un autre.....

(Citez-moi, d'ailleurs, un nom qui n'en vaille pas un autre.)

Depuis que les choses en sont là, ce qui ne nous rajeunit pas, tous les Français désireux d'aller visiter la florissante île voisine durent avoir recours aux divers artifices que nous offre la tatellerie.

Ainsi des Anglais qu'arde l'envie de voir le continent.

Cependant la science accomplissait des pas de géant.

L'ingénieur Tunnel transperçait les montagnes, sous-traversait la Tamise.

L'illustre Tubulaire inventait les cylindres qui portent à la fois son nom et les voyageurs d'un point à un autre, au sein des plus altitudes.

Et tant que je passe!.....

Relier la France à l'Angleterre au moyen d'un de ces procédés n'eût donc été que simple jeu d'enfant, si ne s'en mêlaient certaines questions de susceptibilité britannique.

— Dieu voulut, chantaient les Anglais, que notre patrie soit une Bretagne, que notre patrie soit une Calais, que notre patrie soit une Dieppe, que notre patrie soit une Douvres!

Les choses en allèrent ainsi jusqu'à la semaine dernière.

— Que dirlez-vous, mon cher Emile, fit à brûle-pourpoint sa majesté s'adressant à notre estimé président, que diriez-vous d'un pont sur le détroit, un pont qui relierait Douvres à Calais, accompagné d'un autre pont Calais à Douvres?

Mal préparé à cette brisque question, M. Loubet manifesta cependant la plus vive adhésion.

Et voilà comment d'ici moins d'un an ou deux, nous allons assister au double pont tancé sur le détroit.

Pourquoi deux ponts, dites-vous, et non pas un seul?

Ah! voilà!

J'aime autant vous dire tout de suite que le terme pont est insuffisant à désigner le nouveau moyen de locomotion, le mot anglais "loop" serait plus exact.

"Loop! Looping the loop!"

Telle est, en effet, l'idée dont Edouard VII caresse l'application en rue d'éviter à ses compatriotes et, soit dit sans comparaison, aux autres, les affres du mal de mer, dont l'appréhension seule souvent suffit à faire abandonner toute idée de ces voyages où se trouve en jeu la moindre étendue d'eau.

Alphonse Allais.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

CROYEZ-VOUS QUE

Votre maison et vos meubles sont exempts des incendies quand une galopin à l'épreuve du feu brûle? Assurez-les contre le feu de toutes sortes écrivez, et je passerai moi-même pour vous faire une police. Rendez-vous ou écrivez à Frank M. Brown, 80 Mount Washington.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. En vente à vos épicier.
V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever.

HOLIHAN BROS.

Patent l'Express

DE LAWRENCE A LOWELL

Pour tout achat de Vins et Liqueurs au montant de $2.00 ou plus.

Six livraisons par jour.
La dernière à 7 h. 30 P. M.

Sterling Ale
$1.25 la caisse,
H. Bros Sparkling Ale
$1.00 la caisse.
P. B. Ale
$1.50 la caisse.
Phila. Stock Ale
$1.25 la caisse.
Brequels Lager
$1.00 la caisse.
Brown Stout Porter
$2.00 le gallon.
John De Kuyper Gin,
Grande bouteille $1.25.

Envoyez vos Commandes

par la malle, accompagnées du montant de l'achat et les marchandises vous seront expédiées par le prochain express laissant Lawrence.

HOLIHAN BROS.
427 rue Common, coin Hampshire
Entrée privée pour les dames
429 rue Common.
LAWRENCE, MASS.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 12 Octobre 1902. Les trains suivants font la station sur la rue Merrimack comme suit:

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Boston 5.40, 6.20, *6.45, 7.05, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30, *11.45, 12.00, 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
212 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 23 mai 1903.

Rome et Genève sera parmi nous demain.

Voilà qui est signé avec Usha. Les deux villes seront maintenant avec nous de un commerce qui aura été négocié par les gouvernements des deux pays.

En (sous) marin, le journal de la semaine, du comité des réclamations d'hier ou constate que les "locataments" les plus "chanceux" sont les fantaisies qui ont obtenu moins $100.

Et nous continuons toujours à boire de la bière importée, quand il nous est défendu de boire celle qui est brassée au pays. Ce n'est pas là la mise en vigueur par l'Etat des lois protectrices de nos pays.

Un accident qui a décringuolé d'une hauteur de 30 pieds, à Pittsburg, a heureusement que quatre personnes ne seront pas toutes de mêmes. Ne serait-il pas possible de munir les machines d'appareils qui préviendraient de tels accidents?

Les ouvriers qui veulent changer leurs vies de travail de ces temps-ci feront bien de servir les journaux et de communiquer ce qu'ils trouveront de meilleur à la fête de ce département pour la bonne qualité.

N'est-il pas absolument indigne de la part des citoyens américains d'aller à Washington, à la cause d'affaires au comte Cassini, ambassadeur à Washington pour qu'il y a eu les massacres de Juifs dans la cond de la Russie?

Les ouvriers de Canada nous apprennent, par la confirmation de la Bibliothèque des détails qui portent le nombre des livres prêtés par les différentes de cet incendie à 1,660,000. L'incendie de cette somme a suffisant 5 millions de livres pour une bonne bibliothèque municipale.

John D. Rockefeller, répondant à un journaliste qui lui demandait son opinion sur l'avenir de l'industrie en ce pays, dit qu'il ne connaît le présent. Rockefeller est trop occupé du présent pour s'occuper des temps futurs. Son opinion personnel est dit le savoir.—L'Opinion Publique.

On annonce à Londres que la viande de bœuf de Russie va entrer en concurrence avec celle des Canadiens. L'exclusion de la viande de la République Argentine nous a donc débarrassé d'un rival pour nous en substituer un autre—Le Canada. C'est le règne du tant préférentiel accordé à l'Angleterre.

Enfin se trouve aujourd'hui par rapport aux Etats-Unis dans les conditions où se trouverait une fille mariée, ayant par le fait obtenu son indépendance, mais qui serait cependant obligée de se soumettre à certaines exigences de ses parents pour ne pas perdre ses héritages.

Susceptibilités acadiennes

Sous ce titre, nous trouvons, dans "L'Evangéline", la correspondance suivante écrite, assurément, par un vrai patriote, mais un patriote qui a été plutôt à l'impulsion de son âme qu'au raisonnement qu'il aurait dû faire à la lecture du compte-rendu des fêtes du 24 juin dernier fait M. H. J. B. Chouinard dans la "Revue Canadienne":

"M. H. J. B. Chouinard vient de faire paraître dans la "Revue Canadienne" un magnifique compte-rendu des fêtes célébrées à Québec, le 24 juin dernier, dans lequel il veut bien s'occuper de nous.

"Nos frères acadiens, dit-il, se proclament comme nos catholiques et nos français sans vouloir conserver leur individualité propre. Ils ont adopté comme fête nationale l'Assomption de la Sainte-Vierge le 15 août. Malgré le désir légitime que nous avons à tous les sentiments généreux et que nous n'avons pas abandonné de les rallier avec nous dans la bannière de Saint-Jean-Baptiste, respectons leurs susceptibilités et leurs préférences."

Il suffit bien "les préférences" que nous avons pour notre "individualité propre semblent assez naturelles pour mériter qu'on les respecte.

Quant à la "susceptibilité" qui nous fait préférer notre date de l'Assomption à toute autre fête nationale, elle ressemble beaucoup à la susceptibilité des Irlandais, qui préfèrent la Saint-Patrice à la Saint-Barbare, et à celle de nos frères de Bas-Canada qui aiment mieux la glorieuse Saint-Jean-Baptiste à l'antique fête patronale de la France catholique, conservée en Acadie.

Ces susceptibilités portent en soi une certaine quantité de justification. Il ne nous semble pas bien nécessaire que l'on nous en aborde dans les gazettes.

On est, au surplus assez bon de nous pardonner de rester Acadiens. On nous passera aussi, sans doute, par la même occasion, la "susceptibilité" de demeurer catholiques . . . et français, ni rien à nous, dans la hiérarchie.

Merci, merci.

C'est que, voyez-vous, si nous tenons déraisonnablement à ces choses, c'est qu'elles nous viennent de Dieu, de nos pères et de la France.

C'est comme le drapeau. Le drapeau français, avec l'emblème acadien, "maris stella", dans un de ses quartiers, est le seul qui nous paraisse admissible, le seul à notre cœur.

Sans éplucher sur les couleurs, bleu, blanc et rouge, sans nous demander si le tricolore a fait le tour du monde avec Napoléon Ier, en vil esclave à Sedan avec Napoléon III, sans gratter l'histoire pour nous assurer si le drapeau fleurdelisé a été plus glorieux à Bouvines et à Rocroi, qu'il n'a été honteux à Waterloo et sur le Parc-aux-Cerfs de Bourbon Louis XV, on conviendra que les turpitudes des mignons du Valois Henri III, nous mettaient nos "susceptibilités" dans le dos, quelque qu'en soient les couleurs, qui symbolise la France et l'Acadie.

Nous demandons excuse pour tout cela.

Qu'on daigne, aussi, nous pardonner à Québec, de n'avoir ni évêque, ni grand vicaire acadien, en Acadie.

Shédiac, le 11 mai 1903. X."

Ne nous semblerait pas à la lecture de cette lettre que l'Orient se soit mis arrêté à considérer l'esprit du compte-rendu de l'écrivain québecois et que ce qu'il a pris pour un reproche n'est qu'un simple conseil?

Les Acadiens tiennent à leur race, ils tiennent à leur langue; c'est parce qu'elles leur viennent toutes deux de Dieu qu'ils y tiennent tant. Nous nous expliquons cela, mais ce que nous comprenons difficilement, c'est qu'ils refusent consciemment de contracter une alliance qui leur aiderait à conserver l'une et l'autre.

Quelle si grande différence y a-t-il entre les Acadiens et les Canadiens qu'ils soient si éloignés les uns des autres? Les deux familles aujourd'hui séparées ne descendent-elles pas d'une seule et même race; n'habitent-elles pas à soutenir les mêmes combats pour la perpétuation de la langue qui leur est chère, pour la conservation de la religion à laquelle ils tiennent par-dessus tout? Mais oui. Les Acadiens ne sont ni plus ni moins que les Canadiens du Nouveau-Brunswick. Ils ont la même langue, la même religion qu'eux, ils ont adopté comme eux des couleurs qu'ils tiennent de leurs ancêtres Français, comme eux des Canadiens. Partant, ils doivent avoir les mêmes aspirations, les mêmes goûts, les mêmes mœurs que nous. Ils naissent et ils ont tort de vouloir laisser quelque chose qu'ils pourraient leur donner. Ils sont demeurés catholiques bien qu'ils n'aient pas d'évêques acadiens. Ils méritent pour cela les félicitations; mais d'un autre côté puisqu'une alliance avec les Canadiens Français pourrait leur être d'un grand secours, ne sont-ils pas coupables de ne souvenir sents une lutte inégale contre ceux qui veulent les absorber et rejeter une différence qui devrait les sauver que l'influence des Canadiens pourrait changer la tournure des choses?

Ils sont vaillants nos frères acadiens, mais sous le nombre des adversaires ils devront succomber. Ils devront remédier à cet état de choses

Pept-iron est la Preparation de Fer la plus Recente

Il ne sait pas aux doute et n'occasionne pas la constipation, il a eu un plein succès chez les personnes qui n'ont pas été capables de faire usage de ce métal nouveau fer et qui ont dû en conséquence s'en passer. On peut donc croire que l'augmentation sera vraie, si les docteurs sont bien disposés à l'ordonner. Cela les fera penser qu'ils se montrent généreux, d'autant plus que la grande majorité n'a pas grand'chose à craindre, ne contiennent pas un sou aux dépenses de l'Etat—c'est-là une des bontés du suffrage universel.

Il y a peut-être, cependant, quelque moyen d'arriver à défoncer ce nouveau genre de politicien. La législature du Massachusetts se distingue par le peu de travail qui s'y accomplit. L'engagement pris à la place d'une discussion sérieuse et les projets de loi sont votés à l'aveuglette sans qu'on prenne la peine de les lire, encore moins de les étudier, ce qui explique le grand nombre de votes du gouverneur. L'une fois encore, le sénateur W. T. Atkinson Fitzgerald a prêché en termes amers à ses collègues l'indifférence dont ils font preuve, même dans les questions les plus importantes. Il a admis d'un crédit de $2,000,000 pour l'amélioration des parcs et des boulevards, et quinze sénateurs seulement prêtaient la moindre attention aux débats....

Je proposerais que les législateurs soient mis à l'heure; tant par heure de travail réel. Ce serait pour l'Etat, chaque année, une économie de plusieurs millions de dollars, sans compter que, forcés de travailler les soirs, leurs nombreux législatifs se feraient beaucoup plus rares.

* * * *

A propos de la persécution des Juifs en Russie, on a déterré aux archives du secrétariat d'Etat à Washington, une dépêche adressée en 1853 au secrétaire d'Etat Gresham par M. Andrew D. White, alors ministre des Etats-Unis à Saint-Pétersbourg. Dans cette dépêche, d'une longueur plus qu'ordinaire, M. White défend les israélites des accusations portées contre eux. Voici un échantillon de son plaidoyer—car ce n'est pas autre chose—en faveur des Juifs. Ceux-ci avant été accusés de prendre une part active au mouvement socialiste, M. White répond victorieusement:

"Quand cette assertion a été faite devant moi, je l'ai réfutée par la déclaration d'un fait qui me semble résoudre la difficulté. Il n'y a pas de ville en Europe où l'esprit révolutionnaire et anti-sociales fut présenté par un jeune israélite. M. Seligman, professeur à l'université Columbia."

Ainsi donc, marche que, en 1851, un professeur juif a prononcé un discours bien pensé contre le socialisme. Il serait faux de dire qu'il y a des Juifs socialistes. Combien ainsi du particulier au général est très fort, même pour un diplomate. Si les Juifs sont partout aussi bien défendus, rien d'étonnant qu'ils souffrent la persécution dirigée à laquelle les tsars et le gouvernement du tsar Nicolas.

* * * *

Un correspondant de la "Review" de St Louis, qui lui écrit de Manille et qui est bien renseigné à leurs voisins de les accepter dans les rangs, de faire leur leurs luttes et leurs combats et ils s'assureront la victoire.

Petite Revue

Les législateurs du Massachusetts ne brillent pas précisément par un excès de modestie, s'ils ont d'autres qualités qui les recommandent à l'estime, ce n'est pas l'admiration du public. Ces messieurs, avec une touchante candidité que ne peuvent rompre les divisions de parti, en sont venus à la conclusion que leurs services ne sont pas suffisamment rémunérés, et se proposent de se voter une augmentation de leur indemnité: ces sénateurs quinze cents dollars, aux députés de la chambre basse deux cents. Ajoutons que les présidents des deux chambres de la législature ne voient aucun inconvénient à ce que la chose se fasse. Il est donc probable que d'ici à quelques jours un "raise" sera prononcera dans un sens favorable à la mesure, qui sera ensuite votée officiellement par les deux chambres, puis soumise au maire, pour être ratifiée, à la prochaine élection.

Le peuple est bon enfant en général, patron complaisant. Il se flatte et s'enorgueillit d'appeler les législateurs aux serviteurs, sans s'apercevoir que la plupart du temps il les traite comme s'ils étaient ses maîtres. Et il faut avouer que cela a du bon . . . du moins pour les législateurs. Ils ont un excellent moyen de lui faire faire tout ce qu'ils veulent. Ce n'est pas en le comptant de compliments qu'on vache à se laisser traire. Pardon de la comparaison, si elle n'est pas flatteuse, elle est vraie, et cela peut suffire à l'excuser. On peut donc croire que l'augmentation sera votée, si les électeurs sont bien disposés. Ils n'ont à l'automne. Cela les flattera de penser qu'ils se montrent généreux, d'autant plus que la grande majorité n'a pas grand'chose à craindre, ne contiennent pas un sou aux dépenses de l'Etat—c'est-là une des bontés du suffrage universel.

Il y a peut-être, cependant, quelque moyen d'arriver à défoncer ce nouveau genre de politicien. La législature du Massachusetts se distingue par le peu de travail qui s'y accomplit. L'engagement pris à la place d'une discussion sérieuse et les projets de loi sont votés à l'aveuglette sans qu'on prenne la peine de les lire, encore moins de les étudier, ce qui explique le grand nombre de votes du gouverneur. L'une fois encore, le sénateur W. T. Atkinson Fitzgerald a prêché en termes amers à ses collègues l'indifférence dont ils font preuve, même dans les questions les plus importantes. Il a admis d'un crédit de $2,000,000 pour l'amélioration des parcs et des boulevards, et quinze sénateurs seulement prêtaient la moindre attention aux débats....

Je proposerais que les législateurs soient mis à l'heure; tant par heure de travail réel. Ce serait pour l'Etat, chaque année, une économie de plusieurs millions de dollars, sans compter que, forcés de travailler les soirs, leurs nombreux législatifs se feraient beaucoup plus rares.

* * * *

A propos de la persécution des Juifs en Russie, on a déterré aux archives du secrétariat d'Etat à Washington, une dépêche adressée en 1853 au secrétaire d'Etat Gresham par M. Andrew D. White, alors ministre des Etats-Unis à Saint-Pétersbourg. Dans cette dépêche, d'une longueur plus qu'ordinaire, M. White défend les israélites des accusations portées contre eux. Voici un échantillon de son plaidoyer—car ce n'est pas autre chose—en faveur des Juifs. Ceux-ci avant été accusés de prendre une part active au mouvement socialiste, M. White répond victorieusement:

"Quand cette assertion a été faite devant moi, je l'ai réfutée par la déclaration d'un fait qui me semble résoudre la difficulté. Il n'y a pas de ville en Europe où l'esprit révolutionnaire et anti-sociales fut présenté par un jeune israélite. M. Seligman, professeur à l'université Columbia."

Ainsi donc, marche que, en 1851, un professeur juif a prononcé un discours bien pensé contre le socialisme. Il serait faux de dire qu'il y a des Juifs socialistes. Combien ainsi du particulier au général est très fort, même pour un diplomate. Si les Juifs sont partout aussi bien défendus, rien d'étonnant qu'ils souffrent la persécution

Baseball

LAWRENCE 4 — LOWELL, 2

Hier soir, nos amis de Lawrence étaient dans la jubilation à cause de la victoire de leurs favoris sur les hommes de Fred Lake. Sur la rue, dans les salles, dans les magasins, dans les bars, dans les familles, enfin partout on entendait discuter les mérites des enfants gâtés de William A. Parsons. Cependant le score ne fut que de 4 à 2, quand il aurait dû être le double.

M-Kenna était dans la foule pour les Lowell et les Lawrence l'ont frappé pour 14 hits et la colonne des hits démontre que sur ce nombre il y avait des coups bons pour deux buts et trois hits, donnant un total de 23 hits pour les Lawrence. Lowell peut donc se compter chanceux de ne pas s'être fait battre par un plus grand nombre de points.

Gilroy était le lanceur pour Lawrence et pour six innings durant il tint les frappeurs de Lake sur la devoilette, ce n'est seulement qu'au septième inning que nos hommes réussirent à faire quatre hits dont un bon pour deux buts et un bon pour deux buts et sacrifice et trois runs, les seuls de la partie.

Voici le score au complet:

LAWRENCE

	ab	r	h	po	a	e
Grant M	4	1	2	2	0	0
Demostreville ss ...	5	2	2	1	7	1
O'Hara 2b	5	1	1	7	3	1
Conroy 1b	4	0	1	8	0	0
Barry cf	4	0	2	1	0	0
Boyle rf	4	0	2	2	0	0
Hart rf	4	0	1	1	0	0
Murphy 3b	4	1	0	0	4	0
Gilroy p	3	0	2	0	1	1
Totaux	36	6	11	27	12	3

LOWELL

	ab	r	h	po	a	e
Hafford 3b	5	0	1	1	2	0
Cassidy if	5	0	1	1	7	0
Bigbie 1b	5	0	0	11	0	1
Hickey 2b	3	1	2	1	4	0
Merritt ss	4	0	0	1	2	0
Webber cf	4	1	1	2	0	0
McLaughlin as	3	0	0	4	2	0
Connors rf	2	0	1	1	0	0
McKenna c	3	0	0	9	2	2
Cross x	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	2	7	24	15	4

x—Frappa pour McKenna dans le neuvième.

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lawrence	0	0	3	0	1	0	2	0	x—6
Lowell	0	0	0	0	0	2	0	0	0—2

Points gagnés—Lawrence 3, Lowell 2. Coups bons pour 2 buts—Demostreville, Merritt. Coups bons pour 3 buts—Grant, Barry, Demostreville, O'Hara. Coup sacrifice—Gilroy. Buts volés—Grant 2, Demostreville—McLaughlin et Bigbie; Demostreville, O'Hara et Conroy, Cassidy et Bigbie. Buts sur quatre balles—de Gilroy 2; de McKenna 1. Frappé par la balle—Barry. Lanceur, Bevier. Cross. Struck out—par Gilroy 4, par McKenna 2. Temps, 1.55. Umpire, King. Assistance, 800.

Manchester, N. H., 23—Les Manchester ont défait les Haverhill hier après-midi, dans une partie qui a été remarquable par l'habileté que les locaux ont démontrée au bâton, frappant 17 hits en tout, dont quatre, anciennement des Haverhill, ont dans la toile contre aux anciens camarades et à tous une brillante partie, sans commettre aucun qu'un bâton, faisant donc tous dont ont marqué leurs buts. March, ex-athlète, fut un bon run. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Manchester	0	0	2	0	1	2	1	3	x—9
Haverhill	0	0	0	0	0	1	1	0	0—2

Nashua, N. H., 23—Fall River a remporté une défaite très après-midi contre les Nashua, ce dernier jouant une partie supérieure à tout point de vue. Labelle comme pitcher a été superbe. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nashua	0	2	1	0	0	0	3	x	—8
Fall River	0	0	0	0	0	0	2	0	—2

Concord, N. H., 23—Le frappage de Titus a été la principale cause de la supériorité des points pour Concord, hier après-midi. John Wiley qui jouait avec les Lawrence a fait un premier retour dans un uniforme de Concord et a fait très bonne figure. Score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Concord	0	0	0	0	0	5	0	5	—10
Brockton	0	0	0	2	0	0	1	1	—4

Résultat des parties d'hier

(AMERICAN LEAGUE)

A St Louis—St Louis 6, Boston 4. Assistance, 3100.

A Chicago—Chicago 3, New York 1. Assistance, 23500.

Cleveland-Washington et Détroit-Philadelphie, parties remises à cause de l'humidité des terrains.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Cincinnati 8, Boston 4. Assistance, 2583.

A New York—New York 8, St Louis 4. Assistance, 4350.

A Brooklyn—Pittsburg 12, Brooklyn 5. Assistance, 2245.

A Philadelphie—Chicago 8, Philadelphie 4. Assistance, 1934.

(EASTERN LEAGUE)

A Buffalo—Buffalo 2, Jersey City 1.

A Toronto—Newark 5, Toronto 1.

A Rochester — Rochester 3, Providence 0.

A Baltimore—Baltimore 4, Worcester 2.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A New London—Bridgeport 7, New London 3.

A Norwich—Norwich 8, Holyoke 7.

A New Haven—Meriden 3, New Haven 1.

A Hartford — Hartford 3 Springfield 2.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Chicago, New York à St Louis, Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit.

National—Cincinnati à Boston, St-Louis à New York, Pittsburg à Brooklyn, Chicago à Philadelphie.

Eastern — Worcester à Baltimore, Jersey City à Buffalo Providence à Rochester, Newark à Toronto.

Connecticut—New Haven à Springfield, Holyoke à New London, Hartford à Meriden, Bridgeport à Norwich.

New England—Fall Rivers à Lowell, Brockton à Manchester, Nashua à Lawrence, Concord à Haverhill.

POSITION DES CLUBS

(NEW ENGLAND)	Gagné	Perdu	P.C.
Concord	14	5	.736
Lowell	12	6	.667
Nashua	11	8	.642
Manchester	9	8	.529
Lowell	10	9	.526
Haverhill	9	11	.474
Brockton	7	13	.315
Fall River	2	16	.111

(AMERICAN)	Gagné	Perdu	P.C.
Chicago	17	10	.630
Cleveland	13	11	.542
Détroit	14	12	.538
Philadelphie	15	13	.536
St Louis	13	14	.522
New York	11	15	.423
Washington	9	17	.346

(NATIONAL)	Gagné	Perdu	P.C.
New York	20	8	.714
Chicago	22	10	.707
Pittsburg	20	12	.667
Cincinnati	15	16	.484
Boston	13	14	.481
Brooklyn	14	16	.467
Philadelphie	8	21	.250
St Louis	3	22	.250

(EASTERN)

	Gagné	Perdu	P.C.
Jersey City	17	3	.850
Buffalo	17	3	.750
Toronto	11	8	.579
Newark	12	10	.545
Baltimore	8	12	.381
Rochester	7	13	.368
Providence	7	14	.200
Worcester	4	16	.200

A TRAVERS CHAMPS

Fall River à Lowell

La partie commencera à 3h.15.

Dupuis, des Worcester, de la Eastern League, a reçu son papier de route.

Kelley, left field des Cincinnati et capitaine, a été mis en dehors des parties pour trois jours par le président Dullam, pour avoir traité Arbitre.

Avec Lajoie de retour et son bâton brevetté, les Cleveland mettent tout jours.

Demontreville, des Lawrence, a été très fort au bâton hier, à Glen Forest.

Manchester commence à monter et Lowell descend!.....

Danse à Canoble Lake, cette après-midi et ce soir.

La Father John's Medicine donne des couleurs

Elle donne de la chair et la force aux personnes maigres et pâles, pas de stimulants affaiblissants

NO CURE NO PAY

M. Isidore Turcotte désire attirer l'attention sur l'annonce de John E. Hunt, Avocat, Juge de Paix et Notaire Public, et assure la clientèle canadienne qu'il fera comme par le passé, donnera satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui confier, soit des collections, ou toutes autres affaires où un avocat serait nécessaire. No Cure No Pay. No 40 rue Middlesex. Chambres 45 et 46. Servez-vous de l'ascenseur (Elevator).

Le Plus Direct CANADIAN PACIFIC Meilleur Service

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec

DE LOWELL.

9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. } Tous les Jours
9.08 P. M.

Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.

Demandez à l'agent vous billets par le

PACIFIQUE CANADIEN

L. K. CLERMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COLVIN, Agent des Passagers du District
361 WASHINGTON ST., BOSTON

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LES FILEURS

Les ouvriers de Woonsocket sont toujours au large

Nous lisons dans "La Tribune de Woonsocket les détails suivants sur la grève des fileurs qui existe depuis déjà de longues semaines dans cette ville:

"Les fileurs en grève se sont réunis hier avant-midi pour étudier la situation et se consulter sur les mesures à prendre.

Un comité qui a rencontré M. Lippitt, hier après-midi, a fait son rapport. Nous donnons plus bas un compte-rendu de cette conférence qui n'a abouti à aucun résultat, les deux parties en cause restant fortement retranchées dans leur position.

Nous devons cependant chaudement féliciter les grévistes des bonnes dispositions dont ils se sont montrés animés en proposant à leurs patrons de retourner à l'ouvrage pendant qu'une enquête serait faite sur les conditions de l'industrie. Cette proposition aurait pu être acceptée par M. Lippitt sans inconvénient pour sa compagnie, puisque, en somme, cela ne l'engageait à rien, si comme il le prétend les salaires payés dans la majorité des fabriques ne sont pas plus élevés que ceux de la filature Sisseville. Les grévistes ont manifesté ouvertement leur désir de régler amicalement le différend et ils avaient droit d'espérer que leur proposition serait au moins prise en sérieuse considération. Ils sont revenus de la conférence désappointés, mais non découragés.

A leur assemblée de ce matin, ils ont décidé à l'unanimité de continuer la grève. La même décision a été prise par les grévistes de Manville.

Voici le compte-rendu de la conférence d'hier:

Un comité de fileurs en grève de la compagnie Manville a rencontré mardi après-midi l'administrateur général Henry Lippitt. La conférence a été tenue aux bureaux de la filature Sisseville.

Le comité a présenté ses conditions à M. Lippitt ainsi les grévistes engagent retourner à l'ouvrage pendant que l'on fera une enquête sur les prix payés aux fileurs dans les autres fabriques. Ils tirent cette offre et pobtenant comme conditions qu'une fois faites les augmentations reconnues, il y aurait entente et que le salaire des grévistes serait conforme à ceux des autres manufactures à partir du moment où ils auraient repris l'ouvrage.

L'administrateur général Lippitt a répondu qu'il n'aurait pas d'ouvrage pour tous.

AVIS AUX MEMBRES

De l'Association Notre-Dame de Bon-Secours

Les associées voudront bien se rappeler qu'elles sont requises de prendre part à la célébration de leur fête patronale, qui aura lieu dimanche prochain, 24 mai, à l'église St. Jean-Baptiste, Réunion au sous-sement à 8h. 30 le matin, et à 2h. le soir, pour revêtir les insignes. Communion générale à la messe de 7h. chant de cantiques. Assistance à vêpres à 3h. 30 et sermon de circonstance. Les membres qui n'ont pas d'insignes pourront s'en procurer au sous-sement.

ELISABETH BOISVERT, Présidente.

y et s

QUELQUE SOIT LA CAUSE

Do votre mal de tête les fameuses POUDRES IMPERIALES en auront vite raison. Peu importe que ce soit la constipation, la dyspepsie, ou la névralgie, les Poudres Impériales les détruiront toutes.

Il faut s'en servir pour en connaître la valeur.

En vente seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Danse à Lakeview ce soir.

JARDINIERES

Nous avons en mains pour Decoration Day, des vases en fer et des jardinières pour le gazon et le cimetière, au magasin de ferronnerie W. T. S. Bartlett, 465-469 rue Merrimack.

PROMOTION

Un jeune médecin de Lowell est nommé à une haute position à Boston

Le Dr Simon F. Cox, médecin en chef du Boston Almshouse and Hospital, à Long Island, a été nommé surintendant de cette institution. Il succède au Dr A. S. Hartwell qui a donné sa démission.

Le Dr Cox a déjà été à l'emploi de la ville à l'hôpital Deer Island, durant l'épidémie de picote en 1902.

Le nouveau surintendant est un enfant de Lowell. Il est le fils de M. Simon Cox, demeurant au No 71 de la rue Church. Il n'est médecin que depuis trois ans.

Il ne nous reste que quelques Jours

POUR NOTRE

Vente de Déménagement

Nous devons écouler notre assortiment complet avant de déménager dans notre nouveau magasin, c'est pourquoi nous avons marqué toutes nos marchandises à la moitié du prix. Voici quelques-uns des bonjours:

Tous nos Chapeaux garnis sont marqués au ½ du prix original.

Les Chapeaux de $5.00 se vendront à **$3.33**
Les Chapeaux de $6.00 se vendront à **$4.00**
Les Chapeaux de $7.50 se vendront à **$5.00**
Les Chapeaux de $9.00 se vendront à **$6.00**
Les Chapeaux de $10.50 se vendront à **$7.00**
Les Chapeaux de $12.00 se vendront à **$9.00**
Les Chapeaux de $15.00 se vendront à **$10.00**
Les Chapeaux de $18.00 se vendront à **$12.00**

Chapeaux prêts à porter 75c

De grandes valeurs dans cet assortiment, grande variété, vaut plus que le double. Nos citations du déménagement.

Formes non garnies à 48c

La plus grande valeur de Lowell, bonne valeur de $1.25. Pour notre vente de déménagement . . . . . 48 cts
Belle ligne de Chapeaux garnis pour enfants, bonne valeur, de . . . . . 50c à 82.98
Chapeaux non garnis pour enfants, de . . . . . 25c à 48c
Chapeaux en Duck pour enfants (juste la chose pour le temps des chaleurs), à 48 cts
Chapeaux en Leghorn pour enfants, de . . . . . 25c a 48c
Tous les Rubans en soie, toutes les couleurs, à 5c, 10c, 15c, 20c et 25c la vge
Fleurs, toutes les couleurs, de . . . . . 10c a 48c la grappe

Mme P. L. Grégoire,

RUE MERRIMACK,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

LA BIERE CANADIENNE

RIEN N'A ENCORE ETE TENTE POUR EMPECHER SA VENTE DANS LES "ORIGINAL PACKAGES"

Le juge Fisher est à faire d'actives recherches mais sa décision peut être lente à venir.

La vente de la bière "Original package" se continue comme de plus belle à la grande joie des "Central" et Middle, aucun maudit d'amener n'a jusqu'ici été émis. L'opinion général parmi les avocats de Lowell est qu'il n'arrêtera aucune loi pour empêcher ce trafic.

Le juge Fisher qui a entendu les explications de l'avocat Donohue, conseil de Leo Blacktin, et le surintendant Moffatt, du département de la police, sur la question, a dit à un reporter qu'il ne savait pas quand il serait prêt à se prononcer sur cette matière.

En quelques quartiers, on est sous l'impression que si le juge Fisher se décide contre la police, il se tiendra coi, et son silence sera significatif pour les vendeurs.

Le savant magistrat étudie fortement la loi et comme il a été rendu plusieurs décisions pouvant s'appliquer dans ce cas, les recherches peuvent être longues, et l'on n'attend pas une décision avant longtemps.

MOIS DE MARIE

La prédication dans nos deux temples sacrés

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., a prêché, hier soir, aux exercices du mois de Marie, à St Jean-Baptiste, devant une foule pieuse et recueillie.

A St Joseph, le prédicateur a été le Rév. Père Lamothe, O. M. I. Le sermon a été fait sur "Marie en Exil".

Le chœur dirigé par Mlle Ida Tarte, pendant que Mlle Blanche Dextra présidait à l'orgue a rendu le programme suivant:

Cantique: Je la verrai
Mlle Antoinette Montmarquet
Jaime Marie"
Mlle Ida Tarte.
O Salutaris ..... Bewis
Mlle Rosanna Vigeant
Salve Regina ..... Fichitte
Mlle Ida Tarte.
Tantum Ergo ..... Bordèse
Chœur.
Cantique: O Mère Chérie
Mlle Angéline Crépeau

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block,
53 rue Central.

Essayez-nous

Chaque chose et toute chose que vous avez l'idée d'avoir vous pourriez vous le procurer chez

LOUIS ALEXANDER
"IMPERIAL" TAILOR
86 Central Street, Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

LISEZ L'ETOILE

Allemands et Italiens

Un article du Courier des Etats-Unis sur les relations entre les deux pays

Le Courrier des Etats-Unis publiait hier l'article suivant sur la question des relations entre les Italiens et les Allemands:

Il paraît que les journaux français ont entrepris de discuter la triple alliance par la publication de télégrammes tendancieux. C'est du moins ce que nous apprend en une note fort amère la Gazette de l'Allemagne du nord. Que reproche aux journaux français cet organe du gouvernement allemand? D'avoir publié un télégramme de Rome annonçant que l'extraordinaire solennité de la visite de Guillaume II au Vatican a produit une impression pénible dans les cercles officiels italiens, et que cette impression va s'accentuant. Et l'officieux berlinois conclut qu'une fois de plus on cherche à Paris à égarer l'opinion publique et à tromper l'Allemagne avec l'Italie, ce à quoi d'ailleurs, ajoute-t-il, on ne réussira pas.

La Gazette de l'Allemagne du nord est ordinairement moins nerveuse. La cohue ou le dépit aboutissent quelquefois à des irritations de ce genre. Mais la Gazette de l'Allemagne du nord n'a pas de raison d'être irritée, puisque c'est elle-même qui le dit, tout va pour le mieux dans la triple alliance. Alors pourquoi formule-t-elle en des termes désobligeants des accusations d'ailleurs infondées? Pourquoi quelque-unes de dépêches tendancieuses des informations qui n'expriment en définitive que la vérité?

Ce n'est pas un journal français, c'est un journal italien, la Nazione, de Florence, qui annonçait l'allure donnée par Guillaume II à sa visite au pape, à dit: "La pompe avec laquelle l'empereur escorté par ses cuirassiers, s'est rendu au Vatican paraît excessive à tout le monde. Ce fut un spectacle théâtral. C'est d'ailleurs une question de principe sur laquelle on ne devrait pas insister dans une Italie arrivée ou ne doit voir que des sobriétés italiennes."

Cette station répond assez bien à "l'impression pénible" que nie la Gazette de l'Allemagne du nord? Est-ce d'autre part un sentiment de sécurité qu'exprime la Stampa, quand, après avoir examiné dans un long article la situation de l'Europe, elle écrit: Jamais souffle ne fut plus délicate que celle de l'Italie à l'heure actuelle." Est-ce enfin une satisfaction sans mélange qui ressort de ce passage de la Tribuna: "Les sympathies des Romains pour Guillaume II n'ont pas été effacées même par l'éclat inouïe que l'empereur a cru devoir donner à sa visite au Vatican. La population si artiste de Rome, s'est contentée de tirer de lui une petite vengeance en souriant: "Pourquoi, a-t-elle dit, a-t-il amené ses cuirassiers? Les nôtres sont bien plus beaux." Et cette revanche esthétique de la race a suffi à faire disparaître le léger mécontentement de la politique."

Qui ne voit d'ailleurs que, poursuivant le but, fort habile à certains égards, de s'assurer la faveur du Vatican, Guillaume II, avec le tempérament ardent qu'on lui connaît, était nécessairement exposé à froisser plus ou moins les susceptibilités italiennes? Sans doute, la triple alliance existe toujours, il serait puéril de le nier. Mais il y a alliance et alliance, comme il y a façons et façons. Il est bien évident que la triple alliance d'aujourd'hui n'est plus la triple alliance de Bismarck et de Crispi; qu'un changement profond s'est produit dans son esprit et que, si "invariable" qu'on la proclame, elle n'en a pas moins, depuis son origine, sensiblement évolué.

Quant au caractère même de la réception faite à l'empereur Guillaume à Rome, on ne peut formuler qu'une simple impression; mais cette impression, n'est pas que la rencontre ait été d'une cordialité très spontanée. Quand Guillaume II a cherché à dire à Victor-Emmanuel quelque chose d'aimable, il lui a vanté les vertus de son père, ce qui, depuis les "Burgraves", est toujours impolitant pour un fils. Quand Victor-Emmanuel a voulu répondre à la politesse de Guillaume II, il a surtout insisté sur le caractère pacifique d'une alliance, que l'on a entendu vanter jadis sur un ton plus belligueux. Quand enfin, réalisant jusqu'au bout une fiction diplomatique, qu'Edouard VII, quelques heures plus tôt, avait pratiquée avec moins d'ostentation, l'empereur allemand a fait carosser à travers les rues de Rome et jusqu'au Vatican une escorte de cuirassiers blancs, évocatrice du pouvoir temporel, n'y a-t-il pas eu beaucoup de Romains qui ont pensé ce qui ont dit la même chose que la Nazione, de Florence?

Les journaux français, en appréciant comme ils l'ont fait la visite de Guillaume II au pape, étaient simplement les échos de la presse italienne. Ils n'ont pas cherché à brouiller l'Allemagne et l'Italie. C'est été de bonne guerre, cependant, puisque les journaux allemands et autrichiens, pour détourner l'Italie de l'amitié française, dénoncent la froideur républicaine comme la menaçante restauratrice du trône de Saint-Pierre et proclament que seule la triple alliance garantit à Victor-Emmanuel la possession de Rome.

CONDAMNE A L'AMENDE

Manchester, 22—En cour de police, James McKeon, Michael Britton, Patrick J. Shea, John Cronin, Thomas F. Young et Annis Cuddy ont comparu devant le juge Heath sous l'accusation d'ivrognerie. Ils ont été condamnés à 20 jours de prison.

Cuddy s'étant plaint à haute voix épithète injurieuse à l'adresse du juge Heath a comparu de nouveau en cour d'ici. Solly a été condamné à 20 jours de prison pour irrognerie. Il a essayé d'exciter la pitié du juge en racontant une histoire touchante, mais sans lui donner le temps de terminer, le magistrat lui a imposé la sentence que nous rapportons plus haut. C'est assez que Solly n'est permis d'insulter son juge.

Ce matin, Whalen a été condamné à quatre mois à Graemere.

Joseph Hutchinson, accusé d'avoir volé un niveau appartenant à John Kenney, a été libéré. Kenney purgeait actuellement une sentence de 20 jours pour ivrognerie, à la prison municipale. Il a été amené ce matin et son témoignage a fortement contribué à prouver l'innocence de l'accusé.

Il appert que Kenney et Hutchinson devaient quitter Manchester pour l'Connecticut où une position les attendait. Kenney avait un pardessus d'hiver et un niveau, et avant de quitter la ville il séquestre de vendre ces objets afin de ne rien laisser derrière lui. Le pardessus fut vendu à un brocanteur juif. Les quelques cents qu'il en reçut furent dépensés dans une taverne. Kenney avait cependant une grande confiance en son ami et comme il ne lui restait pas un sou, il voulut mettre sa bonne et sa vente au clou. Hutchinson s'y opposa; il lui conseilla de vendre le niveau. Les deux amis se rendirent chez Kenney et ils revinrent bientôt avec le niveau, chemin faisant ils firent la rencontre du policeman Maher qui logea Kenney au poste. Hutchinson se rendit seul chez le brocanteur. Il vendit le niveau pour 25c.

Telle est l'histoire racontée par l'accusé, histoire que Kenney corrobora entièrement. Le juge acquitte le prisonnier.

La cause la plus importante du jour a été celle de M. Alfred Gagnon, un menuisier résidant au No 58 Spring, accusé de n'avoir pas reçu à la connaissance d'hygiène l'existence d'un cas de picote dans sa famille. Il a souffert lui-même d'une maladie de la peau. Les Drs Brien et Fréchette qui l'ont soigné ont déclaré que ces éruptions étaient causées par l'impureté du sang et ils lui ont fait subir un traitement. M. Gagnon, croyant que la maladie de ses enfants était en tout point semblable à la sienne, s'est pourvoi il n'a pas demandé le secours des médecin.

L'avocat O'Connor a fait un long plaidoyer dans laquelle il a insisté sur le fait que M. Gagnon n'avait aucune intention de violer la loi.

Le juge condamne l'accusé à $16.16 d'amende.

OU ALLER?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Maret, 122, 124 et 124½ rue Cheever. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

18 MOIS A L'OMBRE

Worcester, 22 — A la séance de la Cour Criminelle, vers 2h. 10, mardi après-midi, Joseph Benoit, accusé de vol avec effraction dans l'église Notre-Dame, a été condamné à purger une sentence de 18 mois dans la maison de correction.

Benoit, qui dit venir de Montréal, a pénétré dans l'église Notre-Dame, dans la soirée du 30 avril, et a été capturé par le bedaud de la paroisse, vers 3h. 30 du matin. Il avait enfoncé un tronc de St Antoine et s'était emparé de quelques dollars qu'il renfermait. Lorsqu'il a comparu en cour de district, le juge Utley l'a renvoyé devant les jurés.

Lorenzo Picotti, de Webster, accusé de séduction, a été condamné à 6 mois de prison.

Manson Finney, accusé d'avoir endommagé les signaux du Boston & Albany à Worcester, a protesté de son innocence, mais il a été trouvé coupable et condamné à 5 mois.

Mary Reardon, de Worcester, accusé d'adultère, deux années dans la maison de correction.

Mark D. Lyon, Irvease, trois mois; Joseph Bernier, de Spencer, adultère, trois mois; Joseph Perly, fornication 3 mois, et Roger Lawless, accusé de s'être emparé d'une voiture, un mois.

CHUTE TERRIBLE

Worcester, 23 — Par suite de l'effondrement de la balustrade d'une galerie, au No 26 rue Ward, deux personnes ont été gravement blessées.

Vers 7h. 30, mardi soir, Mme Ellen Sheehan, âgée de 35 ans, et son bébé de cinq mois étaient installés sur la galerie de la maison, aspirant les quelques bouffés d'air frais que nous envoyait Zéphir avaricieux, et ce ne pensant, la balustrade de sa rend étage, où elle se trouvait, céda sous son poids, et tous deux furent précipités dans le vide à une hauteur d'une vingtaine de pieds.

Mme Thomas Duggan, Chs. McDermott et Frank J. Marin, témoins de l'accident, se sont portés au secours des blessés. M. Marin a été un des premiers rendus sur la scène et a transporté Mme Sheehan et son enfant dans sa maison en attendant l'arrivée des docteurs O'Day, M. J. O'Meara et J. J. Brennan. M. l'abbé Boland a administré les derniers sacrements à la blessée, que l'ambulance a conduit à l'hôpital.

Mme Sheehan et son enfant avaient conservé leurs sens et n'ont pas reçu des blessures internes. Les médecins disent qu'il n'y a pas de danger pour leur vie.

NOYADE

Fitchburg, 23 — Lester Pratt, 20 ans, s'est noyé en se baignant à l'étang Snow Mill, de West Fitchburg, hier après-midi, malgré les efforts de François Bérubé qui a failli se noyer en essayant de le sauver.

Pratt et Bérubé sont camionneurs employés par W. E. Putney. Ils se rendirent à l'étang pour se rafraîchir après leur travail du matin.

Bérubé est bon nageur et se hallade dans l'eau profonde. Pratt n'était pas aussi bon et se contentait de couper les bords. Une crampe subite le prit et il disparut en poussant un cri. Bérubé plongea après lui, mais Pratt qui pèse 200 livres faisait des efforts désespérés qui entravaient le sauveteur. Bérubé ne le quittait que pour aller reprendre et revenait travailler à le ramener à la surface, mais il n'a pas réussi. A la fin, n'ayant plus que la force nécessaire pour se rendre à terre, il a dû abandonner la lutte pour la vie de son compagnon. Des secours sont arrivés, mais quand on a pu repêcher Pratt il était mort.

NOUVELLES LICENCES

Manchester, 22—A leur dernière réunion, les commissaires ont accordés les licences suivantes:

Robert Schneider, 4e classe; Wm. White, 2e classe; Laforce et Baron, 2e classe; Gilmore et Eaton, 2e classe; M. J. Dollard, 2e classe; Scherr et Ranker, 2e classe; J. J. McCarthy, 2e classe; Irène Chapdelaine, 2e classe; Michael Connor, 2e et 3e classes; O. E. Soule, 3e classe; A. W. Gilnes, 2e et 3e classes; Hohman et Hartlett, 3e classe; F. A. James, 4e classe; Morgan, Quinn et Co, 2e classe; P. J. Flaherty, 2e et 3e classes; Owen Kelley, 2e classe; John Hayes, 2e classe.

MANUFACTURE MENACEE

Gardner, Mass., 22—M. Pierre Huette, vétiller de nuit à la manufacture de chaises Pierce, de South Gardner, a découvert que le feu s'y était déclaré mercredi soir, vers les 9h.30. Une alarme générale a amené sur les lieux les pompiers de Gardner, les champions du monde. Ils se sont mis entre l'endroit où le feu s'était déclaré et le bâtiment proprement dit et ne sont sortis de là que quand le feu fut éteint.

Ils ont conservé ainsi à Gardner une de ses principales industries et évité un chômage de plusieurs mois à une partie de la population.

Les flammes sont restées en effet éteint. Déclarées dans le séchoir. Pertes, 2,000.

—Ed. Chabot s'est fait couper le pouce, l'index et un autre doigt de la main droite, hier, en travaillant chez Heywood. Il a dû en subir l'amputation.

Juste ce qu'il vous faut

Les Tablettes de Chamberlain pour l'Estomac et le Foie

Quand vous vous sentez abattu après le repas.
Quand vous n'avez pas d'appétit.
Quand vous avez mauvaise bouche.
Quand votre foie est paresseux.
Quand vous êtes constipé.
Quand vous avez mal à la tête.
Quand vous vous sentez bilieux.

Elles vous redonneront l'appétit, nettoyeront votre estomac en le fortifiant et régulariseront le foie et les intestins, 25c chez tous les pharmaciens.

M. Carney & Co. Importateurs et Marchands en Gros de Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de Famille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleurs crus et des marques les plus lisées du Maryland, les meilleurs Rye de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de marchandises en bouilles

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs Brandies importés, Ports, Sherry et Gins purs de Holland, Tom, and Sloe.

Faites Pondre Vos Poules

EN LEUR DONNANT LA CELEBRE

POUDRE : CHINOISE IMPERIALE

Son usage stimule chez la volaille une ponte vigoureuse et la maintient dans une condition de santé parfaite.

15c et 25c le paquet

A LA PHARMACIE

ROCHETTE & DELISLE

SEULEMENT.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour mes, mariages et enterrements

Lowell Business College
Edifice Runels, Merrimack Square.
INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE
Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On accepte toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres. Nos études Les élèves obtiennent de belles positions
Classe du Jour ou du Soir.
ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839-13.
Prenez l'Elévateur

La Fiancée De Rolland

No. 67.

Monette la contempla quelques instants comme en extase.

—Mon Dieu! quelle est belle! se dit la fillette. Je ne sais pas quoi me pousse vers elle!... Je voudrais tant me pendre à son cou, et lui dire que je l'aime!

Naïvement, elle ajouta:

—C'est certainement à cause de Rolland que je suis ainsi! Elle a été si bonne pour lui!

Elle fit un petit mouvement. Germaine l'vu les yeux, et en voyant là devant elle, dans l'intimité absolue de sa maison, cette enfant à laquelle elle pensait à l'instant même, son cœur eut un battement subit, extraordinaire.

—Oh! que voilà une bonne parole! s'écria Monette.

Et obéissant au même irrésistible élan qui déjà à l'hôtel de Gendres l'avait jetée dans les bras de la comtesse, elle lui sauta au cou.

Germaine la reçut, troublée et palpitante ainsi qu'elle l'était avec une mortelle émotion. Mais lorsqu'elle sentit Monette la couvrir de baisers, que ses jolies lèvres roses s'appuyaient sur ses joues, sur son front, partout enfin où elles pouvaient atteindre la comtesse faillit perdre connaissance.

Puis Monette s'assit sur un tabouret à ses pieds, et mettant en riant, mutine avec une émotion qui l'étranglait, elle lui parla de toutes sortes de choses. Le nom de Rolland on le comprend bien revenait plus souvent entre elles deux, et grâce à cela Germaine put se dire:

—Evidemment, c'est ce pur et charmant amour qu'il la pousse ainsi vers moi.

Tout à coup la pendule sonna dix heures. Avant que la dernière vibration ne fût éteinte, Monette était debout.

—Dix heures, s'écria-t-elle, en voilà de belles affaires! Moi, qui ne veux pas qu'on sache que je suis venue ici! Jamais je ne serai de retour à Gesdres à onze heures. Je pars! Adieu! Adieu! à demain!

Elle courrit du nouveau Germaine de baisers fous de baisers qui enflaient la comtesse à lui faire perdre la tête, et elle s'échappa. Dans le vestibule en bas, elle se heurta à Rolland.

—Vous ici? s'écria le jeune homme, que se passe-t-il donc?

—Accompagnez-moi, je vous le dirai en route, mais pas à présent, je suis trop pressée!

Il lui obéit sans se faire prier. Tout en courant, Monette, qui n'avait pas de secret pour lui, raconta à Rolland ce qui l'avait poussée à venir seule à Blusaillan ce matin-là.

—Maman n'est pas contente, oh! mais pas contente du tout, quand je suis gentille avec Mme de Villanblard, commence-t-elle, avec une petite mine effarouchée.

—Elle vous l'a dit? demanda le jeune homme.

—Oh non, maman ne dirait pas ces choses-là; mais je l'ai deviné tout de même, et je vois bien ce qu'elle souffre quand je fais quelques gentillesses à Mme Germaine: aussi comme je veux réparer mes frolâtreries forcées vis-à-vis de la comtesse, j'ai pris la résolution de lui faire une petite visite le matin. Il faut bien que votre mère m'aime, n'est-ce pas, Rolland? ajouta-t-elle avec cette douceur exquise, qui mettait un point humoristique à toute chose.

La fillette s'était tout à fait approchée du fiancelli de Germaine.

—Nous madame, dit-elle.

Et avec la plus adorable des candeurs, elle ajouta:

—Ce n'est pas son heure à lui, maintenant; c'est l'après-midi seulement qui lui appartient.

Germaine sourit. Le moindre mot de cette enfant la ravissait.

—Alors, dit-elle, c'est une commission d'Adeline ou de votre mère que vous venez me faire?

—Pas davantage. Et j'aime mieux vous le dire tout de suite, tant pis si vous me prenez pour une étrourdie, je viens pour vous toute seule.

—Pour moi! chérie! Expliquez-vous.

—C'est que c'est très délicat.

—Allez toujours, je vous comprendrez à demi-mot.

—Je vous adore.

—Il n'y a pas de mal à cela. Et moi aussi je vous aime extraordinairement.

—Mais vous n'avez personne, vous, que cette grande et subite sympathie fait souffrir?

—Non. Mais vous non plus, je suppose.

—Si si vous vous trompez? Si quelqu'un que j'adore quelqu'un à qui je dois tout; quelqu'un de parfait, et qui n'a que cette seule petite faiblesse de ne pas vouloir que j'aime personne en dehors d'elle, si ce quelqu'un était très malheureux de mon affection pour vous?

A ces mots elle échappa à Monette, Germaine resta de nuit comprit qu'il s'agissait de Mme Escamals.

—Ah! tu-elle pensive, ce serait très malheureux en vérité!

—Mais ce pourrait-on pas tourner la difficulté en se voyant toutes les deux en dehors de cette personne-là? dit Monette.

—Pourquoi pas, imagina pour ou elle le savait, et on elle en souffrirait...

—Si vous vous y prêtez elle ne le saura pas.

—Je m'y prêterai! dit Germaine très brusquement prononcé, et ressaisi certainement par une force supérieure à toute réflexion, à toute volonté.

—Oh! que voilà une bonne parole! s'écria Monette.

Elle s'échappa à Rolland qui la reçut dans ses bras de la comtesse.

—Vous n'essayerier tout cela! Est-ce possible, maman Mamaine? lui dit-elle en l'appelant comme Rolland le faisait toujours devant elle.

A ce mot de "maman" que la petite lui donnait pour la première fois, Germaine sentit toutes ses entrailles frémir. En effet, cette enfant si folle, si bonne, et qui s'provoquait pour elle une si irrésistible tendresse, n'avait-elle pas exactement l'âge qu'avait sa fille à elle, sa fille volée et introuvable?

Sans répondre, elle se mit, de ses mains adroites, à parer Monette de tous ses trésors, de tout ce qui était devant elle. Elle lui mit aux oreilles des diamants plus gros que des noisettes, elle piqua dans la mousse si légère de ses cheveux des diamants et des cordons de pierreries, puis dégrafant le haut du corsage de Monette, elle enserra son cou délicat du fameux collier que Bargemon lui avait donné jadis en petite inoubliable soirée au milieu de laquelle il devait mourir; et elle le plaça, comme lui-même il l'avait placé sur ses épaules à elle.

Alors Monette, avec son cou assimilable à la hampe de la plus délicate des fleurs, maintenant enserré de perles, ses yeux de saphir foncé, son profil si pur et si doux, ressemblait tellement à une petite idole indienne resplendissante de beauté et d'jeunesse, que Germaine, ébloui, courut vers la porte et comme une folle cria:

—Rolland! Rolland! viens vite!

Il était dans sa chambre lisant et travaillant. Il eut rapidement obéi à l'appel de sa mère adorée.

—Regarde, lui dit Germaine, avant même que la porte se fût refermée, regarde s'il est possible de rien voir d'aussi joli, et d'aussi ravissant que ça!

Et Elle lui montra Monnette, rayonnante, sous les splendeurs de cet écrin vraiment digne d'une reine. Rolland était en extase. Jamais il ne lui avait été donné de voir une femme aérienne, et si absolument réussie!

Puis, désignant la petite main de Monette:

—Ces jolis doigts sont trop nus à votre gré, dit-il, pourquoi ne lui as-tu pas mis quelques-unes de tes bagues?

Germaine sourit:

—Tu as raison, répondit-elle, il faut tout lui essayer, tout, tout. Nous verrons de cette façon si les pierres sont justes.

—Tal-ent, répondit imprémeusement Rolland. Ce n'est pas ce que je veux dire, et il ne faut pas que tu le fromages à mes intentions.

Puis lui prenant la main et touchant une petite bague un saphir pas bien gros entouré de tout petits brillants qu'Andrée un jour lui avait donné pour sa fête, et que Germaine n'avait jamais plus quitté depuis, Rolland lui dit:

—C'est celle-là que je voudrais que tu donnes à Monette, là, devant moi, bien que celle-ci, mon ange adorée maman!

Un grand sanglot un sanglot d'attendrissement sortit aussitôt des lèvres de Germaine. Elle lui entoura le cou de ses deux bras, laissant tomber sa tête sur l'épaule de Rolland comme absolument terrassée par la plus grande des émotions et elle murmura à son oreille:

—Ah! si tu était mon vrai fils, il n'aurait pas davantage mon cœur, mon âme, mes tendresses et mes souvenirs.... ma manière de tout comprendre et de tout sentir! Oui, oui, la voilà cette petite bague que j'ai tant aimée, tant embrassée mais ce n'est pas moi qui la lui donnerai, à ta Monette, c'est toi qui vas la passer là, à son doigt, en ma présence.

Gravement, sans ajouter un mot, Rolland prit à la main de Germaine la bague d'André et le visage aussi recueilli que si, devant l'autel et en la présence du prêtre, il eût donné un anneau nuptial, Rolland qui eût été sur le point de devenir sa femme, il encercla le petit doigt de Monette du saphir de sa mère adoptive.

Il en fit de même pour de belles prunelles d'azur foncé.ma Monnette,lui dit-il très doucement que votre cœur pur et bon reste inaltérable comme lui!

Monette n'avait plus la moindre trace d'espièglerie dans les yeux; au contraire, une expression sérieuse et profonde avait remplacé sa gaieté ordinaire. Elle regarda Rolland, et se jetant dans les bras de Germaine, elle murmura:

—Merci, maman, oh! merci!

C'était la première fois qu'elle l'appelait maman tout court, sans ajouter Mémaine, comme le faisait Rolland. La comtesse en ressentit une si violente commotion qu'elle en perdit connaissance.

VI

UNE CONVERSATION

Le lendemain matin, en arrivant chez Germaine, Monette trouva dans le vestibule du bas, un monsieur, qu'à sa silhouette et à sa tournure, elle reconnut vite pour être celui que lui avait si souvent décrit Marguerite: le comte de Villanblard-Mesnilan.

Ce jour-là, à cause de la trop grande chaleur, elle avait une petite robe de mousseline blanche à pois, toute unie et qu'encerclait simplement à la taille un ruban de moire noire. Sur sa tête un grand chapeau recouvert de semblable mousseline, la rendait tellement jolie avec la mousse d'or de ses cheveux, ses yeux semblables à des bluets et son teint éblouissant, qu'à vrai animé sa course rapide, que Grégoire la regarda en extase. Et comme à son aspect, elle reculait de deux pas:

—Est-ce que je vous fais peur, mademoiselle? lui demanda-t-il. Ce serait vraiment bien peu de chance en vérité, car dans le monde entier je ne crois pas qu'il existe une jeune fille si exquisement jolie que vous!

Ce compliment fait à brûle pourpoint, et où l'on voyait bien que l'ancienne politesse raffinée du grand seigneur était partie à certains contacts trop vraisemblables, ne froissa pas la délicatesse, cependant toujours en éveil de Monette. Elle se mit à rire.

—Non, non, monsieur; dit-elle, je n'ai pas peur! Seulement je ne crois pas être indiscrète, et si j'avais pu que vous daussiez être ici ce matin, certainement je ne serais absente d'y venir.

—Oh mais non, par exemple! Et si vous voulez que nous causions bons amis, il faut faire absolument comme si je n'était pas à Mésaidan! Y'y suis si peu de chose d'ailleurs!

Et ton de profonde tristesse avec lequel Grégoire prononça ces derniers mots impressionna Monette.

A tout ce que lui avait dit Marguerite, étant donnée l'adoration infinie qu'elle avait pour Germaine, une grande indignation était née dans le cœur de la jeune fille contre M. de Mesaidan qui avait fait souffrir la comtesse, et avait eu l'infamie de l'abandonner, pour passer sa vie, disait-on, avec une femme d'inqualifiable conduite! Et cependant, en le soupçonnant malheureux, et profondément repentant, Monette du moins le pensa une grande pitié naquit tout à coup en elle pour lui. Alors avec cette générosité naturelle, un peu chevaleresque, qui est toujours dans le cœur du début de la vie, Mlle Escamals se dit:

—Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de les réconcilier tous les deux, Mme Germaine et lui et de leur ramener le bonheur sous ce toit, ici, comme il existe à Gesdres?

Immédiatement pleine de cette noble résolution, elle dit à Grégoire de ses yeux la plus douce:

—Bien tel! mais vous n'êtes donc pas le comte de Villanblard-Mesnilan monsieur?

—Parfaitement, au contraire, et, mademoiselle!

(A continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (nuitile de faire bouillir votre linge), le blanc et l'amandine fabriquée par Andrée Frères, 423 rue Chelmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle.Le prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même 10 cents. 300

Très Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Ouvrage de denisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'arracher les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

ASSUREZ-VOUS

Contre la Bile, la Dyspepsie et la Constipation en faisant usage des PETITES PILULES IMPERIALES.

Elles stimulent le Foie, chassent la bile du système et rentarent aux organes digestifs, leur vigueur et leur énergie.

Se vendent 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Editor Hildreth Chambre
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients canadiens.
3ème étage Prenez l'élevateur. de

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE

Lowell, Mass., 17 mai 1903.
M. Absalon Patenaude.
Depuis une couple d'années, je souffrais du mal de rognons de me suis mis sous les traitements des médecins, mais sans résultat. Il y a cinq mois que je fais usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude et aujourd'hui le mal est complètement disparu. Je me sens plus gêné pour mon travail, et je suis heureux de rendre ce témoignage à l'excellent emplâtre de M. Patenaude. Tout à vous.
LOUIS COUTURE.
No 7 rue Market, Lowell Place.
Lowell, Mass.

ACHETEZ vos PEINTURES —CHEZ— H. C. GIRARD.
La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Le Vin Imperial

Est un Tonique Puissant.
Un Reconstituant sans égal.
Un Soutien pour le Faible
....ET UNE....
Nourriture des Nerfs,des Muscles et du Sang.

Se vend 35c et 60c la Bouteille
CHEZ
ROCHETTE & DELISLE
PHARMACIENS,
En Gros et en Détail,
RUE MERRIMACK.

Wm. FITZGERALD & SON.
....Marchands de....
Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Kilden. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8:30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 61 rue Middle Tél 405

J. L. Hunt,
Avocat Procureur et Juge de Paix No 28 et 40 rue Middlesex,
CHAMBRES 18-19 GILBDENS BUILDING.
M. Turcotte sera heureux de recevoir la clientèle canadienne.

Vases en Fer ET JARDINIERES
Pour le Decoration Day.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
483-859 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW.

LE REGULATEUR DU Dr PEAN

Guérit toutes les maladies et faiblesses des Femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières. UNE SEULE BOUTEILLE FERA DU BIEN. Prix $1.00.

Toutes les préparations du Dr Péan sont en vente chez les pharmaciens et au No. 93 rue Park, Worcester, Mass.

ALLONS ENTENDRE GOMPERS

SI LE TEMPS LE PERMET IL PARLERA SUR LA SOUTH COMMON DEMAIN APRES-MIDI

Il y a juste 8 semaines que les difficultés sont commencées et l'on espère beaucoup de la visite du président de l'A. F. of L. est vivement désirée

A la réunion du Conseil Textile tenue hier, on a terminé tous les préparatifs pour la réception qui doit être faite au président Gompers. La démonstration sera simple à cause du dimanche. Si le temps le permet, M. Gompers adressera la parole sur la South Common. En outre des grévistes, les agents des filatures et les hommes d'affaires sont invités. Si la température était défavorable, il parlera dans la salle de l'Opéra, à 2 heures.

MM. Dennis Healey, président du Trades and Labor Council et Conroy, du Conseil Textile, iront à Boston rencontrer M. Gompers, et tous trois reviendront à Lowell par le convoi de 3 heure qui est en à la gare Middlesex à 3h. 37. M. Gompers à sa descente du convoi sera conduit à l'hôtel St Charles où le dîner sera servi.

M. Conroy croit que M. John Mitchell viendra à Lowell prochainement. Il dit que le grand chef est présentement très occupé avec ses ouvriers de la Pennsylvanie du sud et de la Virginie.

Les contributions continuent toujours à affluer. Mentionnons parmi les nouvelles généreuses unions:

Bricklayers and plasterers de Worcester, $15.

Team drivers de New Bedford, $25.

Dolphi Lodge, I. O. O. F., Schenectady, N. Y., $25.

Sowery, Workers, Providence, R. I., $45.

Les posseurs d'appareils à eau chaude de Boston et la Asbestos Workers Union, de la même ville, ont envoyé respectivement $50 et $15. La Cambridge City Men Union, de Cambridge, a pour sa part donné $25.

Comme midi sonnait aux horloges de la ville, il y avait 8 semaines que nos ouvriers en textile quittait l'ouvrage et depuis ce temps l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner. Rien ne s'est produit pour décourager les hommes, rien non plus pour leur donner un enthousiasme délirant. Plusieurs personnes qui étaient fortement attachées à Lowell ont dû s'éloigner à regret de nos murs.

Tous verraient avec un plaisir non équivoque, une bonne fois les agents des filatures soumettre à la juste demande de leurs ouvriers.

Cependant l'ange de la paix paraît encore assez éloigné de nous attendu qu'il ne donne aucun signe de sa venue prochaine et si impatiemment attendue.

Les barrières des filatures ne seront pas ouvertes lundi, rien non plus nous donne à entendre que les machines prochainement dans une semaine.

La chevrette du coton et la vente de la matière première par les agents qui présentement n'ont relations de des forts profits qu'en maîtres absolus, n'a pas semble émouvoir nos ouvriers et ainsi la mise en scène des agents a été perdue.

Les grévistes disent que les quelques rares détections qui se produisent dans certaines unions ne font que stimuler le zèle des autres et leur faire plus s'encourager à persévérer, jusqu'à ce que les rapports qui on portent le plus rude coup.

Il est certain que les filatures ouvriront leurs portes aussitôt que les unions le désireront, mais tant que ce mode-ci ne consentiront pas à reprendre l'ouvrage. Les manufacturiers se verront dans l'impossibilité de mettre le grand coup qui ferait se remplir leurs départements.

Vingt-quatre quatre-vingtième travaillent à la Lawrence Hosiery, mais les nouvelles disent qu'en temps ordinaire, neuf d'entre eux n'aurait l'ouvrage, ce qui donne à entendre que le nombre des grévistes est de 9.

Comme nous le disions hier, le recrutement du lieutenant Bennett continue à être en opération. Depuis avant-hier, Adjudant il est bon ici, mais il y a 24 heures son long séjour se retard, à la parade que pourra il serait obligé de fermer ses yeux, lui qui sait qu'il y a tant de belles.

L'annonce que nous avons publiée de le restaurant devait fermer à midi la population et de tous côtés à souscriptions manifestaires, et les uns en marchandises affluèrent M. Mant remerie de tout coeur les vaincre charitables qui reconnaissent bien ses efforts.

VISITE A LA STATION

Quelques membres du conseil de le sont allés visiter la station de police, hier soir, pour examiner les réparations à être faites. Seulement quatre membres étaient présents, soit trois de moins que le soir précédent. L'inspection s'est faite sous la direction du surintendant Moffatt et du capitaine Kew.

LES RECLAMATIONS

CEUX QUI ONT SOUFFERT DES DOMMAGES ATTRIBUES A LA VILLE, ENTENDUS HIER SOIR

La commission n'a pris aucune décision, mais se réunira de nouveau lundi après-midi

La commission sur les réclamations dont M. Harris est le président, a donné une audience publique, hier soir, et durant une heure les membres ont entendu les demandes de compensations exprimées par les citoyens qui ont éprouvé des dommages quelconques.

Tous les membres de la commission étaient présents.

Chs. H. Stacpole réclame des dommages à cause de blessures reçues pendant qu'il marchait sur le trottoir de la rue Market. Le plaignant a fait une visite chute dans la partie nord de la rue à cause de la défectuosité du trottoir, le 26 mars 1903. Il a été transporté à l'hôpital général où il a reçu les soins du Dr Taylor. M. Stackpole souffrait de lésions internes. L'avocat du plaignant, M. F. W. Qua, croit que $1000 devrait lui être alloués.

M. James F. Fennell déclare que le 18 mai 1902 il s'est fracturé une jambe sur la rue Winter à cause du mauvais état du trottoir, près de la maison de M. Thomas McMahon, qui était représenté par M. W. F. Curtin. La jambe fut fracturée en deux endroits. Il y avait un trou dans le trottoir et c'est la cause de l'accident. Il a été retenu à la maison durant 11 semaines et il a dû encore être 45 semaines sans reprendre l'ouvrage. Le Dr O'Connor a soigné M.Fennell après sa sortie de l'hôpital St. John. MM. Michael J. Markman, Blacy, Dr O'Connor, Geo. W. Roche et John T. Clifford parlèrent en faveur de l'octroi de compensations à la victime de l'accident. M. Curtin a dit que les soins du médecin, l'argent payé à l'hôpital et la perte de temps se chiffre à $685.

M. Frank Lecours demande $100 de dommages à cause de blessures reçues par son fils, âgé de 4 ans, qui a fait une chute dans un trou de la rue Pond. Le montant demandé est pour les soins du vétérinaire, les médicaments et pour louer un autre cheval. De plus, à cause de l'accident le prix de l'animal a été réduit de moitié.

M. E. D. McVey a comparu pour Marie Correa qui depuis 18 mois est en clintance auprès de la commission

DINSE A CANOBIE LAKE, CETTE APRES MIDI ET CE SOIR.

PETIT FEU

Une alarme appelait, ce matin, les pompiers pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans le bloc Indian, No 181 de la rue East Merrimack.

Le feu avait pris naissance dans un tas de papier dans la cuisine d'un logement occupé par Mabel Cobb, l'épouse des pompiers tout l'intérieur de la cuisine était en flammes; mais elles furent bientôt éteintes et les dommages ne sont pas considérables.

REPRESENTATION DEMAIN

Le Cercle Dramatique de Lowell, dirigé par M. Chs R. Daniel, se rendra à Nashua, demain soir. Une représentation particulière sera faite dans la salle du Nashua Theatre, puis aura lieu la représentation d'une comédie en un acte intitulée "La visite de mon oncle Etienne." Mme Beauregard, la célèbre "soubrette" sera présente et rendra plusieurs chansons illustrées au moyen du stéréoptikon de M. J. H. Bergeron.

SANTAL MIDY CAPSULES 48 HEURES

COUR DE POLICE

ELISABETH VEZINA TROUVEE COUPABLE EN APPELLE DU JUGEMENT

Deux cas d'ivresse seulement en cour de matin et une drôle d'erreur

Comme nous l'annoncions il y a quelques jours, Mme Elisabeth Vézina était arrêtée par l'officier Breault sous coupon de s'être approprié le 11 du mois courant, une somme de $33.52 appartenant à M. Arthur Gervais, où elle était employée. Elle a comparu hier devant le juge Pickman. M. Provost A. O. Hamel représentait la poursuite et M. Guillet a comparu pour la défense.

Mme Vézina était fille de chambre dans la maison de pension tenue par M. Gervais, sur la rue Calvet.

M. Gervais a dit à la cour qu'il avait l'habitude de mettre son porte-monnaie entre le matelas et le lit de plume. Le matin du 11 mai, il laissa son argent dans le lit. A son retour le soir, il ne s'aperçut de rien, mais le soir, ayant besoin d'un peu de change, il alla vers sa cachette, mais le porte-monnaie avait disparu. Mme Vézina avait laissé la maison le même jour.

Mardi, il découvrit son porte-monnaie, vert de l'argent, dans le poêle qui se trouve dans la chambre précédemment occupée par Mme Vézina, sur une chaise, près du poêle, il y avait 53 cents.

Le plaignant dit que des objets avaient disparu de la maison avant que la défenderesse fut à son emploi.

Mme Vézina dit qu'elle s'était préparée à quitter la demeure le 12 mai, mais que depuis cette date elle a plusieurs fois visité les membres de la famille.

Elle dit que la première fois qu'elle a entendu parler qu'on l'a été comme, c'est par l'officier Breault. Il l'a accusée du vol plusieurs fois pendant qu'elle était emphatiquement avoir commis le méfait, ni même connaître rien de l'affaire. En une occasion elle aurait dit à la police que si elle avait pris l'argent, elle le remettrait.

Questionnée par son avocat, elle dit qu'elle n'a pas pris l'argent, n'a pas vu de porte-monnaie et ne connaît absolument rien sur la disparition de l'argent.

A une heure, la cour a ajourné et à deux heures le procès reprit.

Cinq témoins comparurent alors pour la défense. Tous dirent qu'ils savaient que la défenderesse devait partir pour Derry, N. H. Elle avait obtenu de l'ouvrage dans cette ville à de meilleures conditions qu'ici. A son retour à la ville, elle alla à une partie de danse, mais comme spectatrice seulement, et elle n'est pas venu ici spécialement pour cette occasion. Fut-il dit au tribunal.

Après les plaidoiries des deux avocats, le juge Pickman a dit qu'il y avait des preuves raisonnables de croire la plaignante coupable, et il la condamna à $15 d'amende. Elle en appela immédiatement, par son avocat, et subira un autre procès en cour supérieure. Elle a été admise à caution moyennant $200.

La session de la cour de police a été peu intéressante ce matin.

Edward Atkins, qui a trouvé le moyen de se griser, on ne sait si c'est avec de la bière ou autre chose, a été condamné à $2 d'amende.

David Roche a pris, lui aussi, une énorme quantité de liquéfiants. Ça l'avait ému terriblement et c'est ce qui lui a valu de comparaître ce matin en correctionnelle.

Le juge Pickman lui a fait entendre raison en lui adressant de charitables conseils pour sa conduite future et a terminé en suspendant une sentence de six mois à la State Farm sur la tête du disciple de Bacchus.

Mary Copperman s'est plainte jadis qu'elle séduite par un jeune homme qu'elle ne connaissait que bien imparfaitement. Elle a fait arrêter un nommé Percy Sottle et comptait bien à contre-coeur à dû se présenter en cour en devant le tribunal.

Il a été vite prouvé que Sottle n'avait de commun avec le galant cavalier de Mary, que le nom de baptême. Il ne connaissait nullement la jeune fille et a été immédiatement remis en liberté.

Hier, nous annoncions qu'un nommé Alphonse Blanchette avait été arrêté à la demande des autorités de la Central Savings Bank. Il y avait là erreur de nom, et de plus, Henry Houle, contre qui on avait des soupçons, a été remis en liberté ce matin par le juge, tout n'étant expliqué de manière la plus normale du monde. Voici les faits:

Henry Houle s'est rendu hier à la Central Savings Bank et a présenté un livret émis au nom de Alphonse Blanchette et demanda tout l'argent qui y avait à ce nom, au banque, soit $229.

Lorsqu'on lui demanda de signer, il écrivit le nom de Alphonse Blanchette. Les soupçons des employés de la banque firent identifié mis en éveil, ce qui lui arrêta le grand livre, on découvrit, que lorsque Blanchette avait fait le dépôt, il avait déclaré ne pas savoir signer son nom. Un commis l'avait écrit pour lui et le déposant avait tout simplement fait une croix ché-à-vis. Ça rappela la police et Houle fut conduit au poste. D'abord il dit qu'il affirma hautement n'as pas voler Blanchette, mais finalement il admis se nommer Henri Houle. Il ajouta que Blanchette était son oncle et demeurait à Tilton, N. H., et qu'il l'avait envoyé à Lowell expressément pour retirer l'argent de la banque. La police téléphona dans la ville du New Hampshire nommée et se mit en communication avec Blanchette. Celui-ci déclara que tout était correct, que c'était lui-même qui avait remis son livret à son neveu afin qu'il retire l'argent.

La police ordonna à Blanchette de venir à Lowell, car sa présence était nécessaire pour faire reconquérir la liberté à son neveu. Ce matin, comme nous le disons plus haut, Houle a été honorablement acquitté d'une accusation qui n'aurait jamais du peser sur lui.

PERSONNEL

M. Etienne Blouin, beau-père, et Isale Fortin, oncle de M. Napoléon Bilodeau, tous deux de Naplerville, sont de passage à Lowell. Ils ont accompagné M. Bilodeau au retour de son voyage au pays natal.

PAUVRE ENFANT

IL SUCCOMBE APRES PLUSIEURS HEURES DE CRUELLE AGONIE

Il avait en s'amusant avalé un grain de blé-d'inde qui s'était logé dans le larynx

La famille de M. W. W. Thibodeau vient d'être frappée par un bien grand et cruel malheur. Le petit Willie qui n'avait que deux ans est mort, hier soir, après plusieurs heures de cruelle agonie.

Jouait, lundi, la malheureuse petite victime, tout en s'amusant, avala accidentellement un grain de blé-d'inde qu'il trouva dans une armoire.

L'aliment plutôt que de suivre le passage ordinaire, prit l'oesophage, s'engagea dans le larynx et malgré les soins les plus empressés des hommes de l'art, l'enfant n'a pu être ramené à la vie. Il est mort, hier soir, à la résidence de ses parents.

Le grain de blé-d'inde en s'infiltrant dans les bronches par les larynx, a amené la mort par suffocation.

Que M. et Mme Thibaudeau veuillent bien accepter nos condoléances à l'occasion de cette épreuve aussi triste qu'inattendue.

VOLEURS A L'OEUVRE

Ils ont essayé d'enfoncer chez M. Frank Ricard

Des voleurs ont voulu pénétrer chez M. Frank Ricard, bijoutier de la rue Merrimack, ces nuits dernières. Ils ont percé des trous de tarière assez grands pour introduire une petite scie et couper un morceau du panneau de la porte de derrière, mais ils n'ont pu faire partir le morceau coupé sans risquer de donner l'éveil et ont en conséquence abandonné leur projet.

Ils auraient eu un riche butin à faire dans le cas où ils auraient pu s'introduire dans le magasin qu'il restait sur les comptoirs et les tablettes des marchandises pour une dizaine de mille dollars.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

THIBAUDEAU — Hector Thibaudeau, enfant de M. W. W. et de dame Lévanie Thibaudeau, est décédé à la résidence de ses parents, 763 Nord Moody, à l'âge de un an, sept mois et 17 jours.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quinze conchlog de mauvaise santé dans l'estomac que le consommateur ne soit usage de manger à au 5 gr R-I-P-A-N-S Ils ne coûtent que cinq centimes chacun, ce qui de 5 cts est assez pour un cas ordinaire La famille de cinq en cts, en contient assez pour une année.

OU EST-IL?

Un compatriote disparu de chez lui depuis huit jours

Il y a huit jours, un nommé Philippe David quittait sa résidence et depuis ce temps n'a plus donné signe de vie.

Sa famille est dans une inquiétude mortelle et serait reconnaissante de toute information concernant le disparu. Mme David demeure au Chemier, près de la rue Pawtucket.

NOYE

Robert Mochrey, un enfant qui demeurait avec ses parents sur le Broadway, s'est noyé dans le canal qui traverse le champ Thompson, ce matin. Il jouait à la baie avec quelques petits amis, et c'est en voulant repêcher la balle qu'il a été engloutit dans les eaux profondes. L'alarme a immédiatement été donnée, mais les secours sont venus trop tard. On n'a pas encore trouvé le cadavre.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des **individus malhonnêtes,** cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des **Colporteurs effrontés,** offrent de porte en porte un mélange quelconque comme étant du VIN St-MICHEL.

Des **Marchands peu scrupuleux,** essayent de substituer un autre vin au Vin St-Michel, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

Lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, un essai pourrait être fatal.

Si la **Justice** mettait la main sur ces **Menteurs de la Circonférence,** ces **Voleurs de Succès** et ces Halles du Commerce qui peuvent **même vous empoisonner,** parce qu'ils exigent que l'étiquette et la bouteille soient bien telle que représentées dans cette annonce, ils auraient à répondre d'une accusation de vols de propriété intense par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France

et ne se vend que sa bouteille seulement, *jamais au gallon ni à la caisse,* et il n'y a qu'une forme et qu'un grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

DEVINS, WILSON & CIE

M. NAPOLEON BILODEAU

Son voyage au Canada couronné du plus grand succès

Comme nous l'annoncions l'autre jour, M. Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres est allé faire un voyage au pays natal. Aujourd'hui nous sommes heureux de dire que le voyage de notre sympathique compatriote a été couronné du plus beau succès. Voici comment M. Bilodeau est allé au Canada. Il y a quelques jours, il achetait un carosse, une merveille sortie des meilleurs ateliers de Boston. Il amena ici son acquisition avec les deux superbes bêtes qu'il possédait, mais à son arrivée, l'un des chevaux mourut. Le malheur était grand, mais M. Bilodeau ne se laissa pas décourager. Il entreprit un voyage dispendieux et aujourd'hui, il se dit avec orgeuil, l'heureux propriétaire de la plus superbe paire de chevaux arrivés qui se soient vus depuis longtemps à Lowell.

M. Bilodeau et tous ceux qui ont vu les chevaux et le carosse disent que le tout ne saurait être surpassé. Ils seront de tous les parris. Ils servironl à conduire les jeunes couples à l'autel, l'enfant nouveau-né aux fonds baptismaux et à l'heure des deuils, les parents affligés prendront place dans la voiture qui sera mise à leur disposition.

M. Bilodeau a eu la main heureuse dans le choix de ses chevaux qui sont vigoureux, forts, taillés au pinceau et parfaitement assortables.

M. Bilodeau nous pris d'annoncer qu'il a un cheval à vendre. C'est un animal de 13 à 1400 lbs, garanti sans défauts. Ce cheval est le seul dans la paire qu'il avait. Il a eu le malheur de perdre l'autre dans les circonstances que nous rapportons plus haut.

SURDITE

et toute les bourdonnements dans la tete son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts de notre ville, nous adressent des lettres de remerciements. Envoyez-nous votre adresse et nous vous donnerons gratuitement notre opinion sur votre cas. CLINIQUE AURALS West 124e St., New York.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET MARDI; VENTS LEGERS DU NORD-OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 25 MAI 1903. NO. 84.

DEPECHES

Fall River, 25 — On a annoncé à midi samedi que la manufacture Border City No 1 serait fermée pour quelque temps. On suspendra les opérations dans la manufacture Merchants No 3.

Londres, 25 — La nouvelle que Paderewski, le fameux pianiste et compositeur, était malade, a été confirmée, il a remis tous ses engagements pour trois mois.

Cheyenne, Wyoming, 25 — Une autre tempête a fait rage sur l'Ouest. Les dégats sont trop possible pour mettre leurs troupeaux à l'abri, mais il en reste beaucoup d'exposés.

Bridgeport, Conn., 25 — Les électriciens de la compagnie des tramways déclarèrent la grève, par sympathie pour les conducteurs et les mécaniciens. Le comité exécutif de l'union des électriciens en a ainsi décidé.

Gloversville, N. Y., 25 — Samedi matin, une explosion s'est produite dans une tannerie, tuant le fils du propriétaire et détruisant le bâtiment. La police est à faire une enquête sur cette affaire.

Paris 25—Paul Bluet (Max O'Rell), l'auteur, est décédé hier soir dans cette ville. Il était langui depuis quelques mois. Le fait il n'a jamais été bien depuis qu'il a subi une opération pour l'appendicite à New York.

Middleton, N. Y., 25 — Charles Adams, qui était retenu en prison en attendant son procès pour le meurtre de son épouse et de sa fille, s'est suicidé en se noyant dans son bain.

Washington, 25 — Le Post annonçait aujourd'hui que John D. Rockefeller a donné $50,000 à la Young Men's Christian Association de Washington. Le don est conditionnel. Il faut dis que l'organisation obtienne $300,000.

Seattle, Washington, 25—Le président Roosevelt a passé la journée du dimanche d'une manière bien tranquille. Dans la matinée, il a assisté à l'office religieux et est allé au service commémoratif de la Grande Armée, à l'Opéra, dans l'après-midi.

Erie, Penn., 25—Une locomotive de chemin de fer a fait explosion, en sont été engagées. Jean Crosby, un pompier, a été tué, et quatre autres personnes ont été blessées.

Wellesby, 25—Deux Italiens se sont battus à coups de couteaux et de revolvers, ici, hier. Un d'eux a été grièvement blessé.

San Antonio, Texas 25—M. Bell, Attorney-General, et M. Rex Allorett, du district, ont intenté des actions à l'encontre de marchands fédéraux en gros d'après les prétentions de la loi anti-trust.

Boston, 25—L'union des employés ailleurs enverra en président une pétition lui demandant de donner instruction au secrétaire Hay d'intervenir en faveur des Juifs de Russie.

Indianapolis, Ind., 25 — L'American Society of Equity a envoyé une circulaire à tous les cultivateurs des Etats-Unis, ce matin, en demandant d'augmenter le prix du blé.

Londres 25 — Le comité macédonien de Sofia rapporte que les Turcs ont incendié le village de Bonitzi, près de Seres. Quarante-huit des 500 habitants ont pu échapper au massacre et plusieurs femmes et filles ont été outragées.

Milford, 25 — Deux policemen ont fait une descente dans une salle de billard, sur la rue Main, et y ont saisi 53 bouteilles de bière et deux quarts de whiskey.

Exeter, N. H., 25 — Les promoteurs du Hampstead & Haverhill Street Railway qui ont obtenu une charte de la législature l'année dernière, avec un capital de $75,000, se sont organisés samedi. Les officiers sont: M. William A. Emmerton (président) et George S. Palmer, de Hampstead; M. Edson E. Paslee, trésorier; M. George A. Sawyer et M. Herbert N. Sawyer.

Hazleton, Penn., 25 — Les compagnies minières de la Lehigh Valley ont mis en vigueur aujourd'hui une nouvelle loi fixant l'âge des enfants qui travaillent dans les mines ou pour les mines en dehors des puits On ne verra que 500 garçons perdront leur emploi.

Worcester, 25 — Mme Ida M. Mills, de Worcester, réclame $15,000 de dommages de la Providence Belting Co., de Providence, pour la mort de son mari, William K. Mills, qui aurait été fatalement blessé dans la manufacture de la compagnie, le 30 avril dernier.

Toronto, 25 — Il n'y aura pas de grève de tramway ici. La compagnie a accédé à toutes les demandes de ses hommes, moins la reconnaissance de l'union.

Il en a été décidé ainsi à une assemblée tenue la nuit dernière et qui s'est terminée à deux heures du matin. Les concessions de la compagnie ont été acceptées.

Pittsfield, 25 — La Pittsfield Electric Railway Company a été condamnée à $300 d'amende pour avoir fait circuler ses tramways à une vitesse défendue par les règlements de la ville.

Bruxelles, 25 — Les moines du monastère de la Grande-Chartreuse qui ont été expulsés de France ont acheté pour trois millions de francs la splendide propriété et le château de Cambron, à Casteau, dans le sud de la Belgique.

New York, 25 — Un tramway de la ligne Cedar avenue, du chemin de fer électrique de Paterson, N. J., a frappé un poteau sur la Vreeland avenue. Huit personnes ont été blessées.

Marlboro, 25—John Raymond vient de subir l'amputation d'une jambe. Il y a quelque temps, M. Raymond mit le pied sur un rail électrique et ne sut qu'il n'est rien une entorse. Le mal se passa et M. Raymond n'y pensa plus. Mais tard le docteur lui fit part des observations qu'il avait faites dans les insectes.

Boston Pond, P. Q., 25—Un bien pénible accident vient d'arriver à M. Joseph Lewis, manufacturier de beurre de Rollin's Hill. Il était à travailler autour d'une laraire, sans se douter de la machine quand il en a pris les bras dans la courroie et fut enlevé de terre. La machine fut aussitôt arrêtée, mais le malheureux avait déjà les deux bras fracturés, ainsi que le frère enfoncé et plusieurs lésions internes. Aux dernières nouvelles, on désespérait de le sauver.

Paris, 25 — Dépêche de Madrid au "Temps" dit:

"Le prince Henri de Prusse est attendu ici demain matin. Il sera reçu à la gare par le roi Alphonse qui le conduira au palais où le prince sera l'hôte pendant 4 jours. De nombreux banquets et d'autres célébrations ont été organisées en l'honneur du prince. Le premier ministre, M. Silvela, dit que la visite n'a pas d'importance politique.

La "Epoca" dit que cette visite rappelle la noble conduite du prince Henri à Cavite où il a donné des preuves éloquentes de sa sympathie et de son affection pour l'Espagne au moment où le pays était dans une profonde détresse.

"El Liberal" attribue la visite du prince à "la cruauté existant entre Guillaume II et les Etats-Unis."

EPOUVANTABLE CYCLONE

IL RAVAGE PLUSIEURS VILLAGES DANS LE NEBRASKA

Plusieurs pertes de vie sont enregistrées

Lincoln, Nebraska, 25—Une dépêche spéciale de Hastings, Nebraska, dit qu'un cyclone est passé sur la ville de Pauline, à 14 milles au nord-ouest, ce matin, tuant six personnes. On ne peut obtenir d'autres détails à l'heure actuelle.

Le cyclone a aussi ravagé le village de Norman, y tuant plusieurs personnes.

Dans les campagnes, à l'ouest de Fairfield, Nebraska, plusieurs fermes ont été détruites. Huit personnes ont perdu la vie, dans la tempête. Au sud d'ici, les fils télégraphiques et téléphoniques sont dans un désarroi complet.

LES COURSES D'AUTOMOBILE

Paris 25—Vu le grand nombre d'accidents dont quelques-uns ont été mortels, dans la première attaque de la course d'automobiles de Paris à Madrid, M. Combes, le premier ministre, a défendu qu'aucun autre course ait lieu sur le territoire français.

La seconde étape commencera à Bordeaux. Vu la défense du premier ministre, la course sera probablement abandonnée.

La première étape de Paris à Bordeaux (342 milles), a été ouverte en huit heures et 7 minutes par M. René Renault, qui est arrivé à Bordeaux à midi, hier. M. Gabriel, arrivé une heure plus tard, a parcouru la distance en huit heures et sept minutes. On dit que ces machines ont fait 62 milles à l'heure. Trente coureurs ont pris part à la course.

M. Vanderbilt s'est retiré de la course à Chartres, après un petit accident arrivé à sa machine. Fournier et le docteur Dafforet se sont aussi retirés à cet endroit.

NOUVELLES SOUSCRIPTIONS

Boston, 25—Lors de la réunion de plusieurs unions ouvrières, hier, plus de $500 ont été recueillis pour venir en aide aux grévistes de Lowell. Beaucoup de ces contributions sont des souscriptions faites pour une deuxième fois.

M. A. BIBAULT

Il est victime d'un pénible accident cet après-midi

M. Alphonse Bibault a été victime d'un pénible accident, cet après-midi. Il conduisait son cheval en tenant une longe à la main. Il se trouvait un crochet très aigüisé au bout de la longe. Tout à coup le cheval donna un coup violent et tenta de s'échapper. Par la force du coup le crochet pénétra profondément dans les chairs de la main droite. Le sang dégoûtait par la blessure plaie.

GROS DOMMAGES

Environ pour $15,000 de bois de construction appartenant à la succession Daniel Gage, est en feu dans une cour en arrière de la Truant School, à North Chelmsford. Probablement tout sera détruit. On a expédié sur les lieux une partie de la brigade. D'après ce que l'on a appris le feu a été allumé par un feu de brousse.

LA SITUATION

Les pertes éprouvées par les hommes durant les 8 semaines de grève

Les huit semaines de grève sont maintenant passées et à la fin de la présente semaine, ce sera $1,000,000 qui ont été perdus en salaires. On ne saura probablement jamais ce que de chiffre réel, les sacrifices ont perdu. Mais on peut dire sans crainte que les pertes ont été considérables, très considérables.

On fait des préparatifs pour ouvrir prochainement les barrières des filatures. On croit généralement que ce sera lundi prochain que les agents ouvriront la grand coup et que cette décision sera prise lors d'une consultation réunion des officiers des filatures. On ne croit pas cependant que les ouvriers syndiqués reprendraient le travail.

DANS LES FORETS

LES HOMMES DE M. PARE COMBATTENT UN VASTE BRASIER

Immenses dégâts causés dans les forêts du Maine.—Le feu a été allumé par une locomotive

M. John Paré est dirige une forte équipe d'hommes employés à la construction de la ville pour le Boston & Maine; dans les bois du Maine, était de passage à Lowell, hier. Il dit que vendredi dernier, un incendie alluma par une étincelle partie d'une locomotive, avait éclaté dans les bois. Le feu était terriblement violent. Pour éviter un malheur irréparable, les employés de l'endroit demandèrent à M. Paré de vouloir mettre ses 87 travailleurs à leur disposition pour les aider à vaincre l'élément destructeur. M. Paré y a consenti de grand coeur, et se mit lui-même à la tête de ses braves. Mais la lutte fut longue et acharnée. Toute la nuit de vendredi samedi fut dépensée au travail héroïque de la part des pompiers improvisés auxquels s'étaient joints quatre brigades de pompiers, venues des villes voisines.

Au delà de 1000 cordes de beau bois, prêt à mettre au poêle ont été consumées, malgré tous les efforts des ouvriers. De grands quantités de bois devront ont aussi été brûlées.

La grande sécheresse qui fait depuis huit jours est cause que les flammes se sont développées avec une grande énergie en dépit de temps. Chacun, nous a dit notre interlocuteur, désire instamment que le feu parte le plus tôt possible, car les dégâts sur la région qui est sans cesse menacée de destruction.

NOTES PERSONNELLES

Mme Isidore Lanoue, 462 Perkins, accompagnée de ses trois petits enfants, de Fall River, est en promenade pour la semaine chez sa belle-soeur, Mme Ovide Rousseau, rue Salem. Elle s'est rencontrée hier avec Mme Joseph Métivier Lemoine qui est venue la rejoindre samedi.

M. Adolphe Delisle un des principaux pharmaciens de la Lowell Pharmacy, était gentiment pour 48 heures de visite à Montréal. Il sera absent durant toute la semaine. Il ira ensuite à Ottawa, Vermont d'où il ira passer à Ottawa pour revenir traverser dans la main droite. Le seul mot Ottawa pour revenir traverser dans la Province de Québec et n'est-ce pas les grandes villes et passer d'intérêt

COUR DE POLICE

Les comparutions de cet avant-midi et les condamnations

Cinq ivrognes ont été relâchés par le juge, ce matin.

Les autres condamnations sont les suivantes:

Joseph Bislop, 42, W. J. Mollisse, ivresse le jour du Seigneur, $5; John M. Lamb, 42; Mary E. Bowles et James E. Bowles ont eu une sentence suspendue sur leur tête. Ce sont deux Individus, le mari et la femme qui sont très inclinés à la gourmandise. Ils ont 5 enfants et ne réalisé par être de dans la maison lorsque l'arrestation a eu lieu.

Mary Welch, une vieille de 60 ans, a été arrêtée hier après-midi, près de la rue Chapel. Elle était si saoule quelle ne pouvait plus dire du pain. Ce matin elle a été condamnée à $5 d'amende.

William Breen et Hugh Riley sont deux jeunesses qui promettent. Ils ont arrêté la même matinée que Merman, la semaine dernière. On se rappelle que ce jeune homme allait chez les épiciers, donnaient de fortes coups

O'Donnell & Gilbride Co.

RIDEAUX DE BALCONS

En vente dans notre departement de sou-bassement

Vous trouverez dans notre assortiment le célèbres rideaux **"YUDOR"** si remarquables pour leurs beauté et leurs finis, garantis à l'épreuve de l'eau et de ne pas rompre ni se briser. Faits dans une grande variété de nouveautés qui peuvent s'harmoniser avec la peinture de votre maison, grandeurs et prix comme suit:

4x8 pds, $1.50 chacun.
8x8 pds, $2.00 chacun.
8x8 pds, $2.50 chacun.

Garde Soleil Japonais et Bamboo

A des Prix Comme Suit:

Extérieur de l'écorce 6x8 pds, $1.00 chacun
Extérieur de l'écorce 8x8 pds, $1.25 chacun.
Extérieur de l'écorce 8x10 pds, $1.50 chacun.
Intérieur de l'écorce 6x8 pds, 75c chacun.
Intérieur de l'écorce 8x8 pds, $1.00 chacun
Intérieur de l'écorce 8x10 pds, $1.25 cha un.

Poele a l'huile sans meche, flamme bleue

En vente dans notre sou-bas:mente

Choix dans une grande variété mais seulement des plus recommandables et tout à l'épreuve d'explosion. Tous les tyles que faits par les divers manufacturiers de Brook yn, double qualité. Ils sont ouvrez trouver cela dans notre assortiment à des prix qui sont positivement corrects.

Congelateurs pour creme a la glace

En vente dans notre sou-bassement

Artie des Mont que Blanches, Blizzard et Lightning que nous leur nous, et vous trouverez ici toutes les grandeur de 2 jusqu'à 10 inclusivement. Les notes de qualités nommées n'ont pas de place dans notre assortiment à aucun prix.

Refrigeratenrs Eddy

En vent: dans notre departement de meubles

Ces réfrigerateurs sont les meilleurs du monde, construits d'après les principes scientifiques. Ils ont parfaitement bien en emportant cet été. Ils sont aussi économiques que n'importe quel autre. Nos prix sont de 25 p. c. moins que ceux des manufacturiers, et notre magasin est la seule place de Lowell où vous pouvez acheter des réfrigérateurs Eddy.

Lits de camps

Pour cottages d'été et camps, qui sont indispensables. Aujourd'hui nous offrons une quant'té de cadres en drabs avec fils de fer entrelacés à **1.29 CHACUN.**

En vente dans notre departement de meubles.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maison sur la Lakeview Avenue, contant de $2,900 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleurs location. On ne peut construire de "shacks" dans cette localité. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

POUR LES VACANCES

Blouses et Habillements Lavables pour Garçons

150 doz. de blouses pour garçons, grande variété de patrons fait de beau percale, toile Dimity, pale et foncée, en "sateen" noir et barré noir et blanc, fait expressement pour notre commerce, avec bonne couture,

Toutes à 25c chacune

Salopettes (overall) bleues pour garçons, fait avec couture forte et bonne qualité de denim,

A 25c la paire

Pantalons pour garçons de 3 à 10 ans, faits en percale barrées et toile très bien faits, **10c LA PAIRE.**

Département du Sous-sol.

Habits Lavables pour garçons, 50 douzaines de beaux habits faits en indienne chambray bleue et rouge, avec yoke garni en duck blanc,

39c seulement

Habits Lavables Nous avons une grande variété d'habits lavables, faits d'étoffe légère pour la saison des chaleurs, nous en avons en percale barré bleu, avec collet garni en duck bleu en toile garni en duck blanc, en guingan barré gris, garni en guingan uni bleu, tous des couleurs qui ne changent pas.

Tous à 49c

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., lundi 25 mai 1903.

Le commerce est généralement mauvais maintenant aussi avais-nous pour quelque temps.

Nous commençons la neuvième semaine de la grève et Dieu sait combien de temps encore durera-t-elle.

Si Jean D. Rockfeller doit donner 250,000 à la Victoria Memorial Association de Washington. Préparons-nous à voir augmenter le prix du pétrole dans la capitale.

Cet hiver se ressentira de la haute température du printemps? Il est déjà permis de dire que d'après ce propos-là, nous aurons un hiver rigoureux.

Samedi dernier on est venu et il a presque fondu aux premiers de Lowell, soit le fait qu'il n'a pu fixer le maximum de froid au-dessous de 40 degrés, ce qui ne refroidit l'enthousiasme de personne.

On assure que les moins de six personnes qui ont été tuées dans la grande explosion de Paris à Massachusetts, des malheurs vont probablement rentrer du quelques années dans la grande famille comme moyen général de remplissage.

Quand la personne semble aura passé les soixante de Lowell auront chacun leur monument funéraire et ceux-ci, mais il n'a pas été décidé si ces monuments seront faits triomphes en marbre ou en granit. Nous verrons bien ce que nous verrons.

Un assaut en certains quartiers que le Church Textile a choisi à faire ses premiers essais de vitesse et de solennité. Bientôt pour donner la chasse aux autos, il faudra être un chasseur, car cette connaissance sera nécessaire pour distinguer entre les voitures ordinaires et celles qui ne le sont pas.

Une autre innovation entendu est encore au point à la grève. Les employés des tramways remercient tous les consoles envoyées pour leur distraire les jours gras et leurs amis ont abandonné leur voyage et veulent chômer jusqu'à ce que leur compagnie ait cédé à leurs demandes.

Le Premier Consul, né, mûrissé du vendredi, confient un article sur l'assimilation. Le journal de la ville voit, ainsi, mais il n'a pas osé devoir s'abstenir, sous faire triompher ses vues. Il ne nous est pas de son avis. Nous séparerons donc.

Un assaut en certains quartiers que le Church Textile a choisi à faire ses premiers essais de vitesse et de solennité. Bientôt pour donner la chasse aux autos, il faudra être un chasseur, car cette connaissance sera nécessaire pour distinguer entre les voitures ordinaires et celles qui ne le sont pas. Nous séparerons donc.

Cet hiver se ressentira de la haute température du printemps? Il est déjà permis de dire que d'après ce propos-là, nous aurons un hiver rigoureux.

Samedi dernier on est venu et il a presque fondu aux premiers de Lowell, soit le fait qu'il n'a pu fixer le maximum de froid au-dessous de 40 degrés, ce qui refroidit l'enthousiasme de personne.

On assure que les moins de six personnes qui ont été tuées dans la grande explosion de Paris à Massachusetts, des malheurs vont probablement rentrer du quelques années dans la grande famille comme moyen général de remplissage.

Quand la personne semble aura passé les soixante de Lowell auront chacun leur monument funéraire et ceux-ci, mais il n'a pas été décidé si ces monuments seront faits triomphes en marbre ou en granit. Nous verrons bien ce que nous verrons

Baseball

LOWELL 5 — FALL RIVER 1

Les Lowell ont obtenu les Fall River samedi par le score ci-haut mentionné. Le jeu des locaux fut excellent. Les visiteurs ont joué sans faire une seule erreur, et s'ils n'ont pas fait plus de points c'est qu'ils n'ont pas été assez forts au bâton, se faisant que cinq hits sur Derby. Moorehead le short-stop des Fall River, a joué d'une manière brillante. Voici le score par inning:

LOWELL	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	4	1	1	1	1	0
Cassidy 1f	3	1	1	3	0	0
Bligh 1b	4	0	1	13	0	0
Mickey 2b	4	1	2	2	2	0
Merrill c	4	0	0	5	1	0
Webber rf	2	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	3	0	1	2	2	0
Conors cf	3	0	0	2	0	0
Derby p	3	0	0	0	2	0
Totaux	29	3	7	27	8	1

FALL RIVER	ab	r	lb	po	a	e
Hall rf	4	0	0	2	0	0
Weddidge 2b	4	0	1	2	2	0
Rivers 1b	4	0	1	11	0	0
Iott cf	4	0	1	0	0	0
Lawrence c	4	0	0	4	4	0
Warren 3b	4	0	0	1	2	0
Carrigan ss	2	1	0	0	0	0
Moorehead ss	2	0	0	2	4	0
Morgan lf	3	0	0	2	0	0
Totaux	31	1	3	24	12	0

Lowell	0	0	0	4	1	0	0	0	5
Fall River	0	0	1	0	0	0	0	0	1

Points gagnés—Lowell 1, Buts volés—Cassidy 2, Hafford, Carrigan. Coups sur balles—Par Derby 1, par Morgan 1. Buts sur balles—Derby 1, par Morgan 1. Struck out—Par Derby 2, par Morgan 4. Temps 1.40. Umpire, Rudderham. Assistance 1200.

(AUTRES PARTIES)

A Haverhill—Concord 3 Haverhill 2.
A Lawrence—Nashua 7, Lawrence 2.
A Manchester—Manchester 5 Brockton 7.

(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago—Boston 4, Chicago 1.
A Cleveland—Philadelphie 3, Cleveland 2.
A St Louis—New York 3, St Louis 1.
A Detroit—Détroit 4, Washington 2.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Boston 6, Cincinnati 2.
A Brooklyn—Brooklyn 5, Pittsburg 4.
A Philadelphie—Chicago 14, Philadelphie 4.
A New York—New York 3, St Louis 4.

Parties d'hier (Dimanche)
(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago—Boston 7, Chicago 0. Assistance, 1,200.
A St Louis—New York 8, St Louis 1.
A Cleveland—Philadelphie 4, Cleveland 3.
A Grand Rapids, Mich.—Détroit 5, Washington 4. Assistance, 5,000.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Cincinnati 2, Boston 0.
A Brooklyn—Brooklyn 3, Pittsburg 4.
A Philadelphie—Philadelphie 4, Chicago 3.
A New York—New York 3, St Louis 4.

Parties d'aujourd'hui.
(AMERICAN LEAGUE)

A Chicago—Boston à Chicago. New York à St Louis, mauvais temps.
A Cleveland—Philadelphie à Cleveland. Washington à Détroit.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Cincinnati à Boston.
A Brooklyn—Brooklyn à Pittsburg.
A Philadelphie—Chicago à Philadelphie.
A New York—New York à St Louis.

Voici le montant du brouvage importé à Lowell durant la dernière semaine, laquelle nous ajoutons la quantité bue depuis le commencement de l'année nouvelle:

Jusqu'à lundi	12,557 Gallons
Bière, Ale et Porter	17,075 "
Whiskey	142 "
Vin	33 "
Gin	8 "
Rhum	4 "
Total pour la semaine	17,262 "
Grand total	29,819 "

LE CLUB RICHELIEU

Hier les membres du Club Richelieu se sont réunis en grand nombre dans la salle du conseil municipal, au milieu d'ameublements multiples. M. Adélard Landry, président, Cinq non veaux membres ont été admis.

M. Landry demeure toujours à Lawrence, chez M. Napoléon Guilbeault.

LA FATHER JOHN'S MEDICINE M'A GUERI

D'une longue maladie de Bronches et de catarrhe. Plusieurs de mes employés en font usage et rapportent de brillants résultats de leur expérience.

C. Kelly, 15 Parkhurst St., Newark, N. J.

LA BIERRE CANADIENNE

6000 bouteilles en ont déjà été ingurgitées par nos assoiffés.

Le commerce de bière en original packages tient une place importante à occupé la population, non seulement de Lowell mais du pays tout entier. Le grand nombre d'avocats se prononcés sur la situation et presque tous disent qu'aucune loi ne saurait prohiber ce commerce.

M. Blacktin a déjà reçu 6000 bouteilles de bière, et de grandes quantités vont arriver prochainement.

SAISIE DE LIQUEURS

Un nommé Mendonca dans de mauvais draps

Le policeman Brown et l'inspecteur Walsh de la police ont opéré un visite à la résidence de Manuel E. Mendonca, de la rue Short, samedi, et ont découvert de la bière et du whisky qui n'y devaient exister. Le tout a été transporté à la station. Une plainte sera portée contre le prévenu.

LA SOUPKITCHEN

Bien peu de pensionnaires s'adressent aux officiers de l'Armée du Salut pour manger la soupe. La soupe est distribuée gratuitement depuis 12 heures jusqu'à deux heures. Si les pensionnaires ne se rendent pas en plus grand nombre, le plan sera abandonné vers le milieu de la semaine, attendu que l'Association de répondre aux sollicitesses de l'Armée de Salut signifiera qu'il n'y a pas de souffrances en ville.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Miret, 122 à 126½ rue Cheever

au retard d'une quinzaine de minutes, mais pas d'autre accident.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Dagnon, 466 Merrimack.

ARRETE PUIS RELACHE

L'officier Giroux a arrêté, samedi soir, un nommé Patrick Bolon, âgé de 42 ans environ, et qui errait sans but par les rues de la ville. Après lui avoir parlé quelques instants, il l'arrêta comme suspect. Après une nuit passée au poste, il a été remis en liberté hier matin.

OU EST-IL?

M. Louis Bernier qui était de passage récemment à Nashua et qui a laissé cet endroit pour Haverhill où il devait retirer une lettre qui venait du Canada n'a pas été revu depuis quelques jours. Si le monsieur en question est à Lowell on aux alentours il pourra réclamer une lettre d'une grande importance en s'adressant au No 48 rue Rock, Lowell, Mass.

Nous nous qui pourrait donner de ses nouvelles sont priés de le faire en s'adressant à l'adresse ci-haut mentionnée.

Prière aux autres journaux de reproduire.

DES ENNEMIS PARTOUT

Cunningham donne un charitable avis à la police

Vendredi soir, Frank P. Cunningham, un homme d'un âge mûren, fit appeler à la station de police. Il paraissait hors d'haleine et en toute hâte il remit au capitaine Kew que Lowell était entouré par les armées ennemies. Il dit que des milliers de soldats marchaient sur la ville et que le seul moyen de prévenir la police et la milice afin que l'on soit prêt à repousser l'invasion. Il dit qu'il a appris les manœuvres des ennemis par des amis qu'il a dans leurs rangs et qui servent d'espions.

Le capitaine Kew, après avoir entendu la très intéressantes conversation de Cunningham, a résolu que l'intérêt avait un rôle au cerveau et en conséquence il l'a envoyé à l'hôpital où il sera traité loin de ses ennemis.

POUR ETANCHER LA SOIF

ON IMPORTE EN QUANTITES MONSTRES DES LIQUEURS DE TOUTES SORTES

Les Lowellois, malgré l'année noire, savent donner comme des bons

Voici le montant du brouvage importé à Lowell durant la dernière semaine, laquelle nous ajoutons la quantité bue depuis le commencement de l'année nouvelle:

Jusqu'à lundi	12,557 Gallons
Bière, Ale et Porter	17,075 "
Whiskey	142 "
Vin	33 "
Gin	8 "
Rhum	4 "
Total pour la semaine	17,262 "
Grand total	29,819 "

ENFIN IL A PARLE

GOMPERS APPUIE DE TOUT COEUR NOS OUVRIERS EN TEXTILE

Il leur promet des secours et leur recommande d'être toujours unis

Le président Gompers, de l'American Federation of Labor, a parlé sur la question ouvrière, hier après-midi, devant environ 4000 personnes réunies sur la South Common.

A la fin de son discours qui a duré plus d'une heure, on lui présenta un joli bouquet, qui fut offert par le Lieut. Geo. S. Howard, au nom des facteurs, comme remerciement pour les services rendus par M. Gompers.

Le président s'est montré très touché de cette sympathique démonstration. Il est arrivé à Lowell plus à bonne heure que l'on s'y attendait, et à leur arrivée à Boston, le président Hoeh, du Trades and Labor Council et le président Conroy, du Conseil Textile qui étaient allé en cette ville pour le rencontrer, sont revenus seuls.

Il a été accordé jusqu'à l'estrade par les membres du Conseil Textile, du Trades and Labor, de Lowell, et du Conseil Textile de Lawrence. Parmi l'auditoire il y avait plusieurs personnalités en vue dans la finance, les professions libérales, etc.

L'assemblée a été présidée par le président Conroy. Il répéta les décisions déjà faites, entre autre chose que le comité des citoyens, l'année dernière, avait promis qu'une augmentation serait accordée cette année. C'est parce que l'on ne s'est pas tenu à cette promesse que la grève a été déclarée.

Le président Gompers fut ensuite présenté. Il a été acclamé.

Après avoir donné l'historique des méthodes employées dans tous les âges pour obtenir justice, il parla ensuite sur les grèves et les unions. Voici en résumé, ce qu'il a dit:

"De notre temps beaucoup d'inconvénients résultent d'une grève, mais je crois que la grève des travailleurs est la plus belle expression de l'intelligence humaine pour obtenir le règlement d'une injustice. Il n'y a pas de grève en Chine, mais qui voudrait vivre dans ce pays-là? Je n'ai pas encore trouvé de philosophe qui n'a pas fait tout en son possible pour régler pacifiquement les difficultés avant de déclarer une grève.

"Je vous dis qu'il est bon pour la société qu'il existe de fortes unions ouvrières. Elles signifient plus de gages, moins d'heures de travail, de meilleures maisons pour l'ouvrier et sa famille. Les unions ouvrières bien que n'encourageant pas les grèves, n'encourageront pas non plus la laches et l'esclavage.

"Il y a quelques semaines, pendant que j'étais de passage à Boston, le président Conroy m'a demandé de venir à Lowell. Je n'ai pu le faire, et c'est m'a appris que des personnes qui ne sont pas en sympathie avec vous, ont déclaré que je n'approuvais pas le mouvement que vous avez tenté en toute justice pour améliorer votre position et votre foyer.

"J'ai promis à votre président que je serais ici à une date prochaine et me voilà au milieu de vous aujourd'hui. Ceux qui ont dit que je n'étais pas en sympathie avec vous et qui ont publié cette fausseté, doivent en toute justice déclarer aussi hautement que ma venue et mes déclarations.

"Il n'a été dit que le me voulais pas préter main forte à une cause que je considère comme perdue, c'est pourquoi je ne venais pas. Je n'ai jamais dit une chose pareille et encore moins à votre désavantage. Je dis que vous avez en raison de vous mettre en grève, car plaidait que d'avoir une augmentation de 10 pour cent, c'est une députation que vous aurez probablement sur vous et vous aurez gardé le silence. J'ai lu dans les journaux du temps que plusieurs manufacturiers parlaient de réduire les salaires.

"J'ai été associé avec des hommes et des femmes membres des unions durant des luttes qui ont tourné à notre désavantage et j'étais aussi en sympathie de la lutte qu'ils faisaient, que si la victoire nous eut sourit.

"Les mineurs de charbon qui ont combattu pendant 26 ans avant de gagner, il y a 5 ans, ce que l'on peut appeler une juste pitoire. Cette lutte a eu lieu au cœur de l'hiver dernier, dans laquelle les mineurs de charbon ont été rendus dans la ville aux pire and beans.

"Je n'ai pas besoin de feuilleter l'histoire ancienne, ni de parler de l'histoire moderne pour vous faire part des victoires qui ont été gagnées dans des circonstances aussi difficiles que celle qui vous entourent présentement. Les unionistes, hommes et femmes, se sourviendront longtemps des lourdes efforts tentés par vous.

"Je dis que les gérants de filatures devraient avoir le respect de leur parole donnée le printemps dernier et accordé l'augmentation, car la situation financière le permettait.

"Les travailleurs en cotonnades ne doivent pas souffrir comme résultat d'une pauvre clémence ou par les spéculations des banquiers sur le coton à terme. Les spéculateurs sont les ennemis du peuple. L'approvisionnement de coton pour Lowell aurait dû être acheté au plus bas prix du marché par les trésoriers des filatures.

"Le désordre était si grand que la police eut intervenir.

"M. Paré est reparti ce matin avec une nombreuse équipe de forts travailleurs, tous recrutés dans les rangs de nos compatriotes.

PARENTS DANS L'INQUIETUDE

Deux jeunes garçons disparaissent plusieurs jours de Somerville

William White, du No 37 avenue Avon, et William Brannigan, du No 421 de l'avenue Somerville, Somerville, ont été arrêtés hier par l'inspecteur Donaldson et l'officier Bumpus. Le premier prévenu a 12 ans et Brannigan 13. Ils sont à Lowell depuis mercredi et sont venus en compagnie d'un garçon de la même ville qu'eux, nommé John Whalen qui a sa grand'mère dans nos murs, et il invita ses petits compagnons à venir s'amuser avec lui ici. Whalen est retourné à Somerville vendredi. Les parents des petits Willes avertirent la police qui a ordre leur arrestation sur le Broadway. Mme White est venu à la station de police avec un grand courroux dans le regard. Elle demanda au détective Welch d'envoyer son rejeton à l'école Lyman. Cependant après beaucoup d'explications de part et d'autre, les deux enfants purent prendre un convoi pour Somerville, hier après-midi.

Corsages d'Eté

POUR DAMES

Qui sont une combinaison de style et d'aisance.

Nous avons rassemblé et nous avons décoré notre département de dames, de ce qu'il y a de mieux en

Corsages Blancs et de Couleurs pour Dames

Les tissus sont importés ou domestiques.

La valeur est apparente dans tous ces corsages. On a vu au moindre détail avec grand soin et nous sommes prêts à vous recevoir sans craindre, après avoir donné autant d'attention à ces lignes de corsages d'été, que nous avons acheté pour vos besoins, comme qualité le style et du prix, et nous nous vous invitons cordialement à venir voir nos offres en

Corsages blancs, de 50c à $2.98
Corsages en couleurs, 38c à $4.95

Nous montrons aussi des valeurs exceptionnelles en peignoirs pour dames, jupons, bas et sous-vêtements d'été. Nous venons justement de recevoir les nouveaux styles en faux-cols et jolies cravates pour dames.

Département des Dames, section de Droite.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

Il est Plus Dangereux

De négliger un rhume à cette saison qu'en tout autre temps de l'année.

La meilleure arme que vous puissiez opposer au progres de votre toux est une bouteille de

Sirop Impérial

De Pin Blanc et de Goudron

Demandez le aux milliers de patrons qui s'en font un bouclier contre toutes les attaques pulmonaires.

☞ En vente dans toutes les Epiceries Canadiennes et à la

Pharmacie

ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK,

25c la grande bouteille.

NOUS RECHERCHONS L'HOMME PARTICULIER

L'homme qui insiste pour avoir un habit à la mode du jour, s'ajustant bien, enfin fait de première classe, et quoiqu'il en soit ne pèse pas trop sur son porte monnaie. En fait plus vous êtes difficiles à satisfaire plus nous sommes contents, car plus vous êtes difficile à satisfaire, plus vous examinerez nos habits, plus vous vous convaincrez de leur qualité supérieure.

Habits de Printemps $8, $10, $12, $15, $18

Nous défions qui que ce soit de prouver que les habits qui sont vendus dans n'importe quelle autre place pour $10 et $12 sont supérieurs à ceux que nous vendons pour $8.

Nos habits de $10 et $12 sont très bien taillés et ne peuvent pas être achetés dans les autres magasins à moins de $13 et $15.

Le haut-mérite de nos habits de $12, $15 et $18 vous plaira à première vue. Ils sont la production de tailleurs de première classe. Ces habits sont faits sur la commande de n'importe quel marchand tailleur de première classe.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

ORDRE DU JOUR

Extraordinaire assemblée du Conseil Textile

Le Conseil Textile a tenu une assemblée extraordinaire, samedi après-midi, dans la salle du conseil municipal. Il y avait environ 200 personnes présentes.

Le président Conroy a présidé. Il a lu un télégramme de Gompers, disant qu'il ne pouvait pas être présent à l'assemblée, mais qu'il était avec les grévistes.

Le président Conroy a ensuite lu un télégramme de Lawrence, disant que les ouvriers de cette ville étaient prêts à se joindre à ceux de Lowell, si on le désirait

L'ETOILE
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.
Toute communication doivent être adressée comme suit:
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., mardi 26 mai 1903.

Roosevelt est populaire

Partout où le président a passé dans sa tournée dans l'ouest, il a été reçu avec le plus grand enthousiasme. Tous ceux qui l'ont approché ont senti qu'il est le vrai tout du citoyen simple, pour lequel l'ordre que ce citoyen aurait cherché à accomplir ses fins ou à la conquête d'un idéal.

Par nous-même, le président a démontré qu'il accomplit ses devoirs consciencieusement et avec la plus grande droiture, aucune combinaison n'inspire ses actes au public, tout est franc et ne laisse point un arrière goût de mystère qui permette de soupçonner les vues de ces manipulateurs si habiles et si subtiles comme on en voit tant de nos jours. Il est connu également que le président a l'affaire bien à cœur, comme en témoigne le simple fait qu'il a refusé un salaire de $50,000 par année.

Il est à remarquer que le président a été reçu avec un enthousiasme indescriptible dans tous les états qu'il a visités, et ce, sans distinction de parti politique. Ceci est d'autant plus remarquable que le président est républicain et que les états qu'il a visités sont démocrates. Ceci prouve que le président a su gagner la confiance et l'estime de tous les citoyens, sans distinction de parti politique.

Il est à noter également que le président a été reçu avec le plus grand enthousiasme dans les états du sud, ce qui

Yeux ! Yeux ! Yeux ! Yeux ! Yeux !
Yeux ! Yeux ! Yeux ! Yeux ! Yeux !

Les yeux, c'est notre spécialité. Vous ne pouvez pas vous faire d'idée combien de gens viennent ici pour différents cas. Venez nous rendre visite et nous vous garantissons de vous guérir si vous suivez nos instructions.

Opticiens les plus littéralement renommés du dedans au dehors, et vous apprécierez notre service habile

Ouvert le Jour et le Soir.

On parle d'anglais et le Français

Rez-de-Chaussée—Salle 1.

27 RUE MERRIMACK.

Baseball

LIGUE NATIONALE

	G	P	M	P
Philadelphie	4	3	1	750
Pittsburg	3	2	1	666
Brooklyn	3	1	2	333
Boston	3	1	2	333
New-York	3	1	2	333
Chicago	4	1	3	250
St-Louis	3	0	3	000

LIGUE AMERICAINE

	G	P	M	P
Boston	4	3	1	750
Philadelphie	4	3	1	750
Chicago	3	2	1	666
Cleveland	3	2	1	666
Washington	3	1	2	333
Détroit	3	1	2	333
Milwaukee	3	1	2	333
St-Louis	3	0	3	000

LIGUE DE NOUVELLE-ANGLETERRE

	G	P	M	P
Lowell	3	3	0	1000
Lawrence	3	2	1	666
Manchester	3	2	1	666
Haverhill	3	1	2	333
Fall River	3	1	2	333
Worcester	3	1	2	333
Lynn	3	0	3	000

LIGUE DE NOUVELLE-ANGLETERRE

BROCKTON				
	ab	r	bp	po	a	e
Murphy, c.	4	0	1	5	0	0
Lee, 1b.	3	0	1	10	1	0
Burrill, cf.	3	0	0	2	0	0
Hall, ss.	3	0	0	1	3	0
Bromley, 2b.	3	0	1	4	5	0
Gilleen, 2b.	3	0	0	1	2	0
Corey, rf.	3	0	0	1	0	0
Riordan, rf.	3	0	1	0	0	0
Lovell, 3b.	3	0	0	1	1	1
Young, p.	3	0	0	0	2	0
Totals	28	0	4	27	14	2

Totals ..... Lowell 3. Comptes rendus dans tous les journaux de Boston, Worcester, Springfield, Providence, Hartford et Manchester. Keller, Weisher et Moritz. Buts sur quatre balles : Keller, 2 ; Young, 1. Buts sur balles frappés : Burke, Stock 2, Murphy, Young, Keller 2, Weisher 2, Lee, King, Assistance, 600.

Résultat des parties d'hier

NEW-ENGLAND

Lawrence, 5—Devant une assistance de 500 personnes, les locaux se sont battus ferme, mais ont fini par succomber sous la défaite. Le match a été très intéressant, et a duré 2 heures 30 minutes. Au premier inning, Lawrence fit 3 points sur des visiteurs, mais Rhodenizer, qui était dans la seule pour les Lawrence, fabilit à la fin, et ceux-ci ne firent plus d'autre point pour toute la partie. Pour trois heures ferme pour deux bats et un autre bon point-boules, et il donna un bon nombre de balles, donnant aux Connecticut la chance de faire cinq points, mais Lawrence, tout le long du match, maintenait avec les Connecti fut présent, une bonne défense et un bon batting.

Lawrence	1	2	3	1	5	6	7	8	9
Connecticut	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Batteries : Lawrence, Rhodenizer et Connecticut, Sullivan et Bond. Assistance : 500. Temps : 2 heures 30 minutes. Umpire : Hurley.

Lawrence	1	2	3	4

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
215 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail mat ter.

Lowell, Mass., mercredi 27 mai 1903.

On a déjà bien quatre lustres de vies domestiques. Gare aux charmantes qui méprisent des essences dans leur soda.

Le successeur de Devery dans le conseil exécutif de New-York n'aime pas et n'use en général déclare de l'amour, tant qui le remplace.

A même une la question ne se pose pratiquement. Philadelphie battra toujours les records pour la vitesse dans les rues, mais elle bouchonne à merveille dans l'abandonnement horaire.

La grève des employés du tramways se continue à Montréal et les journaux anglais nous font entendre de sérieux motifs à la boîte, comme si la boîte avait la faculté de prévenir les grèves.

Il se vend encore des Original Packages, et les gens qui font ce qu'il faut pour vendre encore longtemps. Tant mieux les prohibitionistes trouvent encore de quoi s'occuper, les cadenas des vieilles maisières de faire les affaires, ce qui est nécessaire à leur avancement. Mais ainsi de leurs gains, de leurs acquisitions, de leur langue. Que le gouverneur qui écrit dans le "Courrier de Salem" répondait par "l'Inappendant", irrégulière une lettre de Beverly intéressante des Etats-Unis et voudront des Français canadiennes dans les paquets anglais canadiennes dans les paquets anglais canadiennes dans les paquets anglais

Vous Examinés ? Lunettes Pourries !

ESTHER L. CASWELL,
Ultra-scientifique et spécialiste pour la vue.
27 RUE BRIDGE.
Dames et enfants venez et demandez-moi.

Les Yeux des Jeunes Gens

Traités avec des lunettes, lorsque leurs facultés ne peuvent être aidées proprement d'une autre manière. Les plus hautes recommandations de médecins et citoyens si vous appréciez notre habile service.

☞ Les plus grands parcours français d'optique de Lowell.

CONSEIL DE VILLE

J. P. FARLEY ENFIN ELU MEMBRE DU BOARD OF REGISTRARS

On étudiera la question des bains publics et la construction d'un hôpital pour les pestiférés

M. John P. Farley, dont la nomination faite par le maire il y a deux mois, comme membre du board of registrars, était pendante, a bien été élu par les échevins.

MM. Frank C. Nichols, William G. Brown, John J. Donlan et Ralph L. Wheeler ont été choisis hier, comme petits jurés pour le terme de la cour supérieure criminelle qui commencera à Cambridge, le 2 juin prochain.

Il était 10 h. 30 lorsque la séance des édiles fut déclarée ouverte.

On a accordé quelques permis. Les échevins ont reçu une invitation assistalement en corps à la procession du Decoration Day.

La commission de la voirie aura à exécuter plusieurs requêtes qui lui sont présentées.

Un nommé Ryan m'est pas connu, mais qu'il pourvoira la ville, soumis au concours municipal.

David Coburn, dit qu'il veut être encore entendu au sujet de la perte de son cheval. Sa demande est référée à la commission des réclamations.

Les égouts temporaires de l'établissement d'un arrêté sous l'accusation de vente illégale de spiritueux.

Hier soir, à environ 8h. 30 les officiers Brown, Duncan, Corcoran et l'inspecteur Walsh ont visité la place avec le résultat que l'on sait et le vin transporté à la station de police.

Les propriétaires ayant été arrêtés ont été admis à caution moyennant $200.

Le prévenu a comparu, ce matin et son procès a été remis au 2 juin. En attendant, Mme Dion a dû fournir cautionnement $200 de cautionnement.

Martin et Mary Farrell, chez lesquels on avait trouvé trois tonnelets de liquor, ont été libérés, ce matin, faute de preuves suffisantes contre eux.

Béatrice Boivin accusée de désobéissance à ses parents a comparu devant la cour sur procès à été remis à mercredi prochain, afin que la jeune fille accusée si elle peut se procurer un cautionnement de $200.

Toutes les liqueurs saisies chez Nelson Brooks, John D. Driscoll, Charles Mercier et Joseph A. Mercier ont par décision du tribunal été envoyées à l'Etat.

On se rappelle encore que Mary Cogman avait arrêté Mary Ann Elizabeth Hollihan qu'elle accusait de l'avoir assaillie.

Hier après midi, était portée à la cour, elle s'est rendue à la cour et a dit vouloir discontinuer toutes procédures contre Mme Hollihan. Elle a rendu cette faveur à la jolie dispositions semblent être contre elle et qu'elle ferait mieux de s'abstenir.

Il est dit que la nuit porte conseil, et pauvre vrai, car ce matin Mary Cunningham est revenue en cour avec une grande dose d'indignation contre celles qu'elle poursuivait. Elle voulait que le tribunal sévisse fortement contre elles qui avaient tenté de mettre la main sur elle.

Le procès des prévenues aura lieu vendredi.

INCENDIE D'UNE MAISON

Un incendie s'est déclaré dans la résidence du Dr Henry Coburn, rue de Sixth, hier soir, un peu après sept heures, et les flammes se sont propagées avec une telle rapidité, qu'à huit heures, quand on crut qu'elle se serait complètement éteinte.

Les flammes ne purent être contrôlées de suite, et ce n'est qu'après une heure de combat vigoureux que la part de notre brave brigade.

Le feu a pris naissance dans la cuisine. L'alarme a été donnée à l'aide du système Gamewell.

Les dommages sont considérables.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Cet avant-midi, un nommé James H. McDonald, âgé de 34 ans et demeurant au No 35 de la rue Main, a eu un grave accrochement mortel à la Broadway, où il est employé. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

OU ALLER ?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Marcil, 122, rue Chesver. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine à croire combien de mauvaise santé qui se montre pas de soulagement et la vie est usage de temps à autre de Ripans-Tabules. En vente par les druggistes ou par la poste si on envoie 60 cts. au bureau de famille. 10 cts. en outre si on a pour une saison.

LE RETOUR DES CLOCHES

APRES DEUX MOIS DE SILENCE, ELLES SE FERONT ENTENDRE LUNDI MATIN

Les unionistes ne croient pas que les filatures pourront fonctionner sans eux

D'après une déclaration faite par M. Southworth, le secrétaire des agents, les filatures ouvriront, lundi matin. Les cloches de prime lundi matin. Les cloches depuis et longtemps silencieuses lanceront dans l'air matinal leurs notes graves écrasées par la voix vibrante du bronze.

Cette nouvelle a été diversement reçue par les ouvriers en textile. Les non-unionistes sont ravis, mais les unionistes qui songent à une reprise de l'ouvrage semble tous leurs travaux, leurs peines et leurs souffrances, dans plusieurs cas, des deux longs mois de chômage, semblent inutiles. Plusieurs agnes se déclarent décidés à la reprise de l'ouvrage.

Les résoriers ont approuvé la décision prise par les agents et le premier de juin sera une date mémorable pour Lowell. Elle est attendue avec une vive anxiété par tous.

Quelques gens de l'union veulent que le vote soit pris entre les membres et que la majorité fasse loi. Dans ce cas on ne sait pas encore et les nouveaux membres auront droit de prendre part au vote, attendu que les statuts de quelques unions volent à ce que pour avoir le droit de voter il faut avoir été admis au moins depuis trois mois. L'exécutif des unions aura à se prononcer sur cette question.

Ceux qui affirment que les unionistes ne reprendront pas le travail et que ceux qui voudront continuer à retirer leurs bénéfices de grève devront se rendre dans leurs salles d'union lundi matin, à l'heure de l'ouverture des filatures, c'est-à-dire à 6h. 30, et signer leurs noms.

Le président Conroy, du Conseil Textile, affirme qu'aucun des 7000 unionistes ne reprendra l'ouvrage. Il dit cependant que les non unionistes répondront probablement à la voix de leurs agents, mais d'après le président les filatures ne peuvent fonctionner longtemps sans les mule-spinners et les tisseurs.

Les overseers et les second-hands font revenir leurs ouvriers des autres villes.

A une réunion des ouvriers grecs tenue hier, cent-cinquante d'entre eux ont résolu de reprendre le travail.

On prépare les machineries dans les filatures pour la reprise des travaux. Tous les départements ne seront pas mis en opération lundi matin, mais il y aura de l'ouvrage pour tous.

Les ring-spinners, à leur réunion, hier soir-midi, ont nommé les comités qui seront chargés de se tenir aux barrières, lundi, et prendront les noms de ceux qui reprendront l'ouvrage. Il est dit par les agents qu'il y aura assez de ring-spinners, lundi, pour faire disparaître toute trace de différence dans les différentes filatures pour fournir l'ouvrage aux autres ouvriers.

L'union des cardeurs a tenu une réunion enthousiaste hier et on applaudi MM. T. P. Cahill et le président Maloney, de Lawrence. Ils se feront de nouveau vendredi soir pour décider si oui ou non, ils reprendront l'ouvrage.

Un officier de l'union dit que 500 tisseurs ne retourneront pas à l'ouvrage lundi. Les fileurs de coton considéreront s'ils doivent se rendre à l'ouvrage lundi, à leur réunion de vendredi soir.

Un officier du Conseil Textile a dit ce qui suit, hier soir, concernant l'ouverture des barrières.

"Je crois que les officiers des différentes unions ont pris certains de la meilleure manière possible. C'est du moins ce que j'ai cru comprendre par les discours de quelques-uns d'entre eux. L'un d'entre eux me disait cet après-midi que si nous n'allions pas à l'ouvrage lundi, nous n'aurions pas une autre chance de reprendre l'ouvrage avant le 1er octobre et qu'alors il y aurait une réduction de gages. Je lui ai répondu que s'il attend au premier octobre, il n'y aurait presque plus d'ouvriers ici.

"Nous avons prié déjà lundi de reprendre l'ouvrage par des hommes et des femmes qui ne nous ont jamais aidés et qui n'ont qu'un seul intérêt, nous louer un logement où nous vivre une livre de beurre. Je crois que les agents seront surpris lundi."

Plusieurs ouvriers ne s'accordent pas avec cet officier du Conseil Textile. Ils disent que la bataille est perdue et que les unions devraient le reconnaître. Ils disent que le manque de fonds dans le coffre des unions rend la lutte impossible.

Des souscriptions ont été reçues de plusieurs unions, hier au Conseil Textile. Les plus fortes sommes ont été de $1000 de la Bobbin Boys de Lowell; $150 des workers et réparateurs de métiers de North Adams et $100 des charretiers de Boston, $47 des cordonniers de New Bedford, $45 de Lawrence et $50 de la International Jute Worker's Union de Somerville.

La seule compagnie qui n'a pas de ring-spinning frames est la Massachusetts. Il y aura des mules dans la Lawrence, malgré que l'on ait affirmé le contraire. Dans les autres filatures il y en a le même nombre que lors de la déclaration de la grève.

Le secrétaire John P. McDonald, secrétaire du Conseil Textile, a dit que les agents ont parfaitement le droit d'ouvrir les filatures. "Elles leur appartiennent et ils peuvent les ouvrir et les fermer à leur volonté. S'ils peuvent les mettre en opération sans les membres de l'union, très bien, ils auront le droit d'en agir ainsi. Ils ont cessé de traiter avec nous, et s'ils ne veulent pas, ils ne sont pas obligés de reprendre les négociations."

Lorsqu'on lui demanda si les unions tenteront de quelque manière que ce soit prévenir les troubles à la barrière des filatures, la semaine prochaine, il répondit:

"Nous ne prendrons pas action d'une manière ou d'une autre. Nous ne représentons pas la force de police, et ce n'est pas à nous de maintenir l'ordre. Il y en a d'autres qui s'occuperont de ce détail. Je ne crois pas qu'il y ait aucun trouble près des barrières."

Les noms des rappers qui sont retournés à l'ouvrage ont été affichés sur un grand tableau pour aux quartiers généraux ouvriers et de la place a été réservée pour les noms des loomers et des weavers qui retourneront à l'ouvrage lundi.

Les délégués des différentes unions du Conseil Textile se sont réunis en grand nombre ce matin, aux quartiers généraux, dans l'édifice des Odd Fellows. Il y eut beaucoup d'enthousiasme, mais aucun vote n'a été pris sur la situation.

Le vigoureux discours ont été prononcés par le président Conroy, le trésorier Duggan, le secrétaire Mc Donald et quelques autres. Tous ont conseillé aux ouvriers de tenir ferme. On conseilla aux délégués de parler sérieusement à leurs unions respectives et de demeurer fermes lundi matin.

Bien qu'aucun vote n'ait été pris un officier du Conseil a dit qu'il prévoit un retrait des unions lundi matin. Les unions donneront instructions à leurs délégués de voter contre la reprise du travail aux conditions existantes. "Je ne crois pas, dit-il, que les filatures puissent fonctionner."

On ne connaîtra la vraie situation que quand les délégués auront reçu les instructions de leurs unions. Cependant d'après l'enthousiasme qui prévalait ce matin, on peut dire que les unions ne rentreront pas en corps dans les filatures.

Les unions s'assembleront aux dates suivantes:

Beamers, vendredi soir.
Weavers, membres seulement, lundi, dimanche après-midi.
Réparateurs de métiers, ce soir.
Slasher Tenders, ce soir.
Weavers, membres seulement, demain, dans la salle des réparateurs.
Weavers, membres seulement, lundi matin, à l'heure de l'ouverture des filatures, c'est-à-dire à 6h. 30, et signer leurs noms.

Le président Conroy, du Conseil Textile, affirme qu'aucun des 7000 unionistes ne reprendra l'ouvrage. Il dit cependant que les non unionistes répondront probablement à la voix de leurs agents, mais d'après le président les filatures ne peuvent fonctionner longtemps sans les mule-spinners et les tisseurs.

Les overseers et les second-hands font revenir leurs ouvriers des autres villes.

A une réunion des ouvriers grecs tenue hier, cent-cinquante d'entre eux ont résolu de reprendre le travail.

On prépare les machineries dans les filatures pour la reprise des travaux. Tous les départements ne seront pas mis en opération lundi matin, mais il y aura de l'ouvrage pour tous.

Les ring-spinners, à leur réunion, hier soir-midi, ont nommé les comités qui seront chargés de se tenir aux barrières, lundi, et prendront les noms de ceux qui reprendront l'ouvrage. Il est dit par les agents qu'il y aura assez de ring-spinners, lundi, pour faire disparaître toute trace de différence dans les différentes filatures pour fournir l'ouvrage aux autres ouvriers.

L'union des cardeurs a tenu une réunion enthousiaste hier et on applaudi MM. T. P. Cahill et le président Maloney, de Lawrence. Ils se feront de nouveau vendredi soir pour décider si oui ou non, ils reprendront l'ouvrage.

Un officier de l'union dit que 500 tisseurs ne retourneront pas à l'ouvrage lundi. Les fileurs de coton considéreront s'ils doivent se rendre à l'ouvrage lundi, à leur réunion de vendredi soir.

Un officier du Conseil Textile a dit ce qui suit, hier soir, concernant l'ouverture des barrières.

"Je crois que les officiers des différentes unions ont pris certains de la meilleure manière possible. C'est du moins ce que j'ai cru comprendre par les discours de quelques-uns d'entre eux. L'un d'entre eux me disait cet après-midi que si nous n'allions pas à l'ouvrage lundi, nous n'aurions pas une autre chance de reprendre l'ouvrage avant le 1er octobre et qu'alors il y aurait une réduction de gages. Je lui ai répondu que s'il attend au premier octobre, il n'y aurait presque plus d'ouvriers ici.

"Nous avons prié déjà lundi de reprendre l'ouvrage par des hommes et des femmes qui ne nous ont jamais aidés et qui n'ont qu'un seul intérêt, nous louer un logement où nous vivre une livre de beurre. Je crois que les agents seront surpris lundi."

Plusieurs ouvriers ne s'accordent pas avec cet officier du Conseil Textile. Ils disent que la bataille est perdue et que les unions devraient le reconnaître. Ils disent que le manque de fonds dans le coffre des unions rend la lutte impossible.

Des souscriptions ont été reçues de plusieurs unions, hier au Conseil Textile. Les plus fortes sommes ont été de $1000 de la Bobbin Boys de Lowell; $150 des workers et réparateurs de métiers de North Adams et $100 des charretiers de Boston, $47 des cordonniers de New Bedford, $45 de Lawrence et $50 de la International Jute Worker's Union de Somerville.

La seule compagnie qui n'a pas de ring-spinning frames est la Massachusetts. Il y aura des mules dans la Lawrence, malgré que l'on ait affirmé le contraire. Dans les autres filatures il y en a le même nombre que lors de la déclaration de la grève.

Le secrétaire John P. McDonald, secrétaire du Conseil Textile, a dit que les agents ont parfaitement le droit d'ouvrir les filatures. "Elles leur appartiennent et ils peuvent les ouvrir et les fermer à leur volonté. S'ils peuvent les mettre en opération sans les membres de l'union, très bien, ils auront le droit d'en agir ainsi. Ils ont cessé de traiter avec nous, et s'ils ne veulent pas, ils ne sont pas obligés de reprendre les négociations."

Lorsqu'on lui demanda si les unions tenteront de quelque manière que ce soit prévenir les troubles à la barrière des

PEPTO-FER JAILLET

Tonique, Digestif, Reconstituant par Excellence

Aucune préparation ne peut être comparée au PEPTO FER pour guerir l'ANEMIE, la CHOROSE, les PALES COULEURS et en général toute DEBILITE.

En vente chez E. FOUGERA & CO.
26 à 30 North William Street, New-York.
Et dans toutes les pharmacies. E. F. FOIX, Agent.

Corsages d'Eté
POUR DAMES

Qui sont une combinaison de style et d'aisance.

Nous avons rassemblé et nous avons décoré notre département de dames, de ce qu'il y a de mieux en

Corsages Blancs et de Couleurs pour Dames

Les tissus sont importés ou domestiques.

La valeur est apparente dans tous ces corsages. On a vu au moindre détail avec grand soin et nous sommes prêts à vous recevoir sans craindre, après avoir donné autant d'attention à ces lignes de corsages d'été, que nous avons achetés pour vos besoins, comme qualité le style et du prix, et nous nous vous invitons cordialement à venir voir nos offres en

Corsages blancs, de 50c à $2.98
Corsages en couleurs, 38c à $4.95

Nous montrons aussi des valeurs exceptionnelles en peignoirs pour dames, jupons, bas de soie et gants à $1.

Notre département vous prie de recevoir le nouveau style en faux ois et jolies cravates pour dames.

Département des Dames, section de Droite.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

NOUS RECHERCHONS L'HOMME PARTICULIER

L'homme qui insiste pour avoir un habit à la mode du jour, s'ajustant bien, enfin fait de première classe, et quoiqu'il en soit ne pèse pas trop sur son porte monnaie. Ce fait pour vous être difficiles à satisfaire plus nous sommes contents, car plus vous êtes difficile à satisfaire, plus vous examinerez nos habits, plus vous vous convaincrez de leur qualité supérieure.

Habits de Printemps $8, $10, $12, $15, $18

Nous défions qui que ce soit de prouver que les habits qui sont vendus dans n'importe quelle autre place pour $10 et $12 sont supérieurs à ceux que nous vendons pour $8.

Les habits de $10 et $12 sont très bien taillés et ne peuvent pas être achetés dans les autres magasins à moins de $13 et $15.

Le haut mérite de nos habits de $12, $15 et $18 vous plaira à première vue. Ils sont la production de tailleurs de première classe. Ces habits ont été faits sur la commande de n'importe quel marchand tailleur de première classe.

J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Mme P. L. GREGOIRE,

Autrefois au No. 320 rue Merrimack, ouvrira son NOUVEAU MAGASIN aux

Nos 133 et 137 rue Merrimack,

VENDREDI, 27 MAI.

Ne manquez pas de visiter ce nouveau magasin, vendredi ou samedi.

UNION MADE
GEO. E. MONGEAU,
SEUL AGENT
462 RUE MERRIMACK.

J. L. Hunt,

Avocat Procureur et Juge de Paix
No 38 et 40 rue Middlesex,
CHAMBRES 45-46 GLIDDEN'S BUILDING.
M. Turcotte sera heureux de recevoir le clientèle canadienne.

Charbon

M. A. Choquette, annonce qu'il est maintenant prêt à livrer toute sorte de charbon au plus bas prix de l'ete. Il en a un assortiment considérable dont ceux qui voudront bien lui confier leur commande seront servis au plus court délai.

A. Choquette, Moody.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
87 RUE CHEEVER
Carrosses électriques et Rubber tires pour mes. mariages et enterrements.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
ORAGES AUJOURD'HUI; BEAU VENDREDI; UN PEU PLUS FROID CE SOIR ET VENDREDI; GRANDS VENTS DE L'OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 28 MAI 1903. No. 57.

DEPECHES

Washington, 28—Le contre-amiral David Smith, de la marine de guerre des Etats-Unis est décédé hier à 79 ans.

Northampton, 28—On célébrera au mois de mai 1904 le 250e anniversaire de la fondation du village de Northampton.

Boston, 28—M. Charles A. Cross a été réélu hier soir président des Chevaliers de Pythias, grande loge du Massachusetts.

Lakeport, 28—Après un estimé plus complet des pertes occasionnées par l'incendie, on croit maintenant qu'elles se monteront à $750,000.

Boonton, N. J., 28—Parce que le bureau d'éducation a forcé un prédicateur à donner sa démission, les enfants, filles et garcons d'école, se sont mis en grève.

Readfield, Maine, 28—La résidence de M. R. W. Harvey, à Readfield Corner, a été incendiée hier. Les dommages sont de $4000 et il n'y a que $1800 d'assurances.

New York, 28—B. Grover Cleveland, ancien président de la république, donnera un dîner, ce soir, à la Russie sur la question des massacres de Juifs à Kischineff.

Washington, 28—On a calculé que le président Roosevelt a déjà à lui personnellement, depuis le début de son administration, plus de 30 volumes que le nombre requis pour recevoir la nomination républicaine.

Ottawa, 28 — Le feu a détruit, la nuit dernière, l'écurie de M. Jos. Laprone et sept chevaux de trait ont péri. Perte: environ deux mille piastres.

Worcester, 28 — M. Walter D. Ross, de Worcester, a été élu membre du State Board of Agriculture en remplacement de M. F. Louis Ellsworth, qui a donné sa démission.

St Louis, 28—Les agents de voyages des lignes Missouri Pacific et Yazderbilt au sont réunis pour voir à améliorer le service des trains de New York à St Louis pendant l'exposition.

Des Moines, Iowa, 28—Aussitôt que les communications télégraphiques ont été rétablies, la nouvelle nous est arrivée que Bonnie Brae, ville de Shelby, a été complètement détruite par un ouragan.

Santiago, Chili, 28—La nouvelle disant qu'un avait découvert des rats de peste bubonique dans le port maritime de Iquique, Chili, est confirmée. La maladie a été importée de Chine sur un steamer chargé de riz.

Québec, 28—La 29e convention annuelle de la grande loyale de l'ordre Royal Arcanum s'est terminée hier soir au Château Frontenac. On a décidé de tenir la prochaine convention à St Louis au mois de mai prochain.

East Weymouth, 28—Un commencement d'incendie, allumé par une main criminelle, a menacé de grands désastres, hier après-midi sur la rue Water. On a réussi à maîtriser les flammes cependant avant que des dégâts causé plus de $2000 de dommages.

New York, 28 — M. William Carroll est retourné à l'ouvrage
recues hier soir et la police est à la recherche de Howard Manning, qui aurait commis le crime. Le jeune homme n'est en une querelle au sujet d'une femme.

San Juan, P. R., 28—Un inspecteur de douanes de Washington a porté des accusations contre M. Curzon, qui loyer de cette ville, disant qu'il a laissé entrer des navires étrangers dans les ports de l'île sans les faire examiner après que les passagers eut avient fait des cadeaux.

Warwick, Ecosse, 28—La flottille de sir Thomas Lipton se composant du Shamrock I, du Shamrock II, du yacht à vapeur Erin et du remorqueur océanique, dont les équipages combinés se composent de 170 hommes, est parti d'ici pour Sandy Hook, à thette après-midi.

New London, Conn., 28—Huit cents hommes, représentants tous les corps de métiers qui servent aux chantiers maritimes de la Eastern Ship Building Company se sont réunis hier soir une course à voile pour le bénéfice demandant à l'union de les aider à obtenir la journée de huit heures que refuse le président de la compagnie Eastern.

Boston, 28 — Le contre-torpilleur MacDonough qui a été construit aux chantiers maritimes de Quincy a fait un service de 31 nœuds à l'heure. Il a été plus vite que cela, le mécanicien comptant 32 révolutions et 710, quand le nombre exigé n'était que de 331.

New York, N. Y., 28 — Dans leur poursuite des non-unionistes qui avaient pris leur place, des grévistes ont envahi l'école publique à Edgewater, N. J., et ont voulu se livrer à des voies de fait sur les ouvriers qui s'étaient réfugiés dans l'édifice. Le principal et ses professeurs ont réussi à les repousser.

ACCIDENT MORTEL

Montréal, 28—Un malheureux ouvrier du nom d'Alfred Croteau a été victime d'un triste accident, qui lui a coûté la vie.

Il s'en revenait de son travail, après une journée de rudes labeurs, accompagné de quelques camarades, lorsqu'en passant par la voie du Pacifique Canadien, près des Abattoirs de l'Est, à Hochelaga, il voulut éviter un train de marchandises qui allait s'avançait dans sa direction et fut frappé par la locomotive d'un autre train qui arrivait en sens inverse.

L'infortuné fut horriblement mutilé. Les premiers citoyens qui se portèrent à son secours constatèrent avec effroi qu'il avait la jambe droite ainsi que la cuisse gauche coupées en deux et qu'il portait, en outre, d'affreuses contusions.

Il fut placé sur un convoi et transporté aussitôt à la gare Viger, où la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame le conduisit à cette institution. Vu la grande perte de sang qui a fait le malheureux, son état était si fort de faiblesse extrême. Ce matin il était encore sans connaissance et la médecine entretenait peu d'espoir de lui sauver la vie.

Les circonstances qui se sont malheureusement réalisées et Croteau a expiré à 9.50 heures, sans avoir repris ses sens.

La victime de ce pénible accident est âgée de 36 ans, mariée et elle demeure rue Ontario.

20 NOYES

Pesen, Prusse, 28—Le Posenger Tageblatt rapporte aujourd'hui qu'un bac qui avait 45 enfants à bord a chaviré dans la rivière Warthe, près de Dombro. Le maître du bac et 20 enfants se sont noyés.

FATALE COLLISION

Birmingham, Alabama, 28 — Deux trains de marchandises sont venus en collision hier à Brigan à 22 milles à l'ouest de cette ville et huit personnes ont été tuées. Les fonctionnaires de la compagnie n'ont pu encore expliquer la cause de l'accident mais on croit qu'il est dû au manque de la part d'un télégraphiste d'avoir transmis les instructions contenant des Instructions aux conducteurs.

Les morts sont: Henry Acton, mécanicien; L. G. Chester, mécanicien; Samuel Johnson, ingénieur; Roland Madison, chauffeur frère; Otto Wood, chauffeur; David Ingram, chauffeur nègre; Robert Hancock, chauffeur; J. D. Hill, chauffeur nègre.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris par notre nouvelle méthode de traitement. Les malades atteints de surdité incurable, ont été traités avec succès par notre nouvelle méthode; écrivez pour une description complète de votre cas et vous recevrez en plein et sans aucun engagement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

RIEN DE MEILLEUR CONTRE LA CONSTIPATION

Je ne trouve rien de meilleur pour les dérangements du foie et la constipation que les Chamberlain's Stomach and Liver Tablets.

L. F. ANDREWS.
Des Moines, Iowa.

Le Dr Andrews a été durant plusieurs années secrétaire de la commission d'hygiène de l'Etat de Iowa, actuellement connu et respecté.

AVIS POUR VOS YEUX

Faites examiner vos yeux par les spécialistes français d'optique de Lowell, 27 rue Bridge. Ne regardez pas le prix lorsqu'il est question de faire examiner vos yeux. Vous savez que la vue est aussi précieuse que la vie elle-même. Nos prix sont modérés. Nous guérissons tous les défauts de la vue et vous avez besoin du service des médecins nous pouvons facilement vous les procurer. Vous pouvez compter sur notre ouvrage. Souvenez vous que nous sommes au No 27 rue Bridge, et que nous avons les plus grands parleurs français d'optique dans la Nouvelle-Angleterre.

TREMBLEMENT DE TERRE

VIOLENTE SECOUSSE RESSENTIE EN TURQUIE D'ASIE

Une ville complètement détruite et sa population de 2000 habitants a péri

Constantinople, 28—Des nouvelles reçues ici aujourd'hui de la Turquie d'Asie nous apprennent qu'un violent tremblement de terre a secoué, le 29 avril dernier, le bourg de Van à 80 milles au sud-est de Erzeroum sur l'Euphrate. Le bourg a été complètement détruit et on a constaté que 2000 habitants a péri ainsi que les troupes turques formant la garnison de Mehmed. Il y avait 500 Arméniens dans le village. De plus on ajoute que près de 500 maisons des villages environnants se sont écroulées.

On a ressenti une secousse moins pénible de tremblement de terre ici ce matin, mais elle n'a pas causé de dommage.

FIN DE LA GREVE

Les employés de tramways de Montréal décident de retourner à l'ouvrage

Montréal, 28 — Tard dans la nuit, les employés en grève de la compagnie des tramways de cette ville ont décidé de retourner à l'ouvrage.

LES TROUBLES EN TURQUIE

Constantinople, 28—Quarante-sept chefs albanais condamnés à l'exil en Asie Mineure, ont passé par ici hier. Ils étaient en transport en route pour un port de la Mer Noire.

Des Albanais qui sont arrivés à Prichtina et Fakub disent que le nombre des morts et blessés dans les combats qui ont marqué la marche de Chanil Pache sur Ipek ne sera probablement jamais connu. Au village de Vemina, les Albanais ont combattu pendant 12 heures avant de pénétrer dans le village de Slovitan a fait détruit et tous les habitants massacrés. Les troupes turques ont fait de terribles pertes. Beaucoup de soldats du Sultan ont été faits prisonniers et amenés dans les montagnes.

VIEUX FORCAT TUE

New York, 28—James Bradly, autrefois riche et un associé notoire de banque compagnon de Ward Mc Hugo et Jay Gould, quand le vol de la Manhattan Savings Bank a été commis, a été tué par un train, à Westchester, à Larchmont, hier, comme il se rendait sur le voie, à New Rochelle où il voulait aller pêcher.

Le défunt était âgé de 78 ans. Il a passé l'hiver dernier et le printemps dans la résidence de son fils, à Larchmont.

Le corps sera transporté à New York ce matin.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris par notre nouvelle méthode de traitement. Les malades atteints de surdité incurable, ont été traités avec succès par notre nouvelle méthode; écrivez pour une description complète de votre cas et vous recevrez en plein et sans aucun engagement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

OU ALLER ?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Marcil, 122, 124 et 124½ rue Chesver. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

LISEZ L'ETOILE

TERRIBLE ACCIDENT

UNE VOITURE RENVERSEE PAR UN TRAIN

Deux personnes tuées et trois autres grièvement blessées

Un terrible accident est arrivé, hier après-midi, à la traverse de la rue Aiken, à la rue Pratt et à la rue Chesver. Le pont-levis baissait beaucoup à dégrer et les promeneurs étaient moins que malement invités par l'inégalité des madriers, à mettre pied à terre.

Ce, ce matin, le surintendant des rues rentait à l'ouvrage en cet endroit une somme de travailleurs, avec mission de remplacer le vieux plancher et d'en faire un autre un peu plus convenable pour le quartier.

C'est ce qui explique pourquoi tant de conducteurs de voitures ont dû, quelques-uns bien à contre-cœur, devoir sur leurs pas pour aller passer sur le pont de la rue Cabot. Le Petit Canada jouit maintenant d'une grande prospérité. Les rues sont dans un état parfait. Il ne manquait plus que les égouts pour que l'on fait aussi d'un plus haut-mentionné pour en faire un des beaux et propres quartiers de la ville.

BLESSE AU POUCE

J. E. Armsmene, demeurant sur la rue Exchange, a eu un pouce douloureusement écrasé, hier matin, à l'atelier de M. C. F. Hotid.

MALADE AU COUVENT

M. et Mme Joseph Albert apprennent l'autre jour que leur jeune fille, Mme Albert, qui fait ses études au couvent de la Présentation, à Acton Vale, est malade. Les médecins déclarent qu'il lui était impossible de terminer l'année scolaire, à la grâce de la maladie. M. Albert, qui était lui-même écolier au même couvent, il y a quelques années, y envoie sa fille aujourd'hui.

CONSEIL RSCHAMBEAU

Le Conseil Rochambeau, No. 2064, Royal Arcanum, a tenu sa seconde réunion, hier soir, dans sa salle d'assemblée, en présence d'un grand nombre d'intéressés, ce qui présage beaucoup pour le jeune conseil. Tous les officiers ont accepté leurs postes et ont reçu aussi grand nombre de délégations aux conseils amis. Holt Post, No. 1, a envoyé une députation par des membres du Conseil de Lowell, Pleasure, lire corps furent présentés. Il y eut de la musique soit après la grande de la musique soit après la grande de la musique soit après la grande

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $2.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 28 mai 1903.

Les chefs unionistes attendent à Jamestown de retourner à Terrance Powderly, qui a refusé de se rendre à leurs invitations dans les rangs de ceux-ci. Beaucoup de kraut qu'ils vous travailler.

On vient maintenant d'un-rendre compte de la dernière convention républicaine qui s'est tenue à Worcester. Il paraît que significatif l'absence de M. Crane, président de la Banque Nationale de Dalton, qui a été pendant plusieurs années délégué à toutes les conventions républicaines de l'état. Il paraît que M. Crane a été absent à la dernière convention parce qu'il n'était pas d'accord avec la politique du parti républicain.

Le prince allemand, Heine a été assez bonne année fait une carrière politique en Amérique. Il a été reçu aussi amicalement par les Américains que par les Etats-Unis, les Américains aiment généralement les princes de naissance.

La république de Cuba est en train de faire son entrée dans le monde. Un traité de commerce vient d'être signé avec les Etats-Unis. Il est vrai que ce traité est très favorable aux Etats-Unis, mais il est aussi très favorable à Cuba. Il est vrai que ce traité est très favorable aux Etats-Unis, mais il est aussi très favorable à Cuba. Il est vrai que ce traité est très favorable aux Etats-Unis, mais il est aussi très favorable à Cuba.

Le gouvernement de Cuba est en train de faire son entrée dans le monde. Un traité de commerce vient d'être signé avec les Etats-Unis

CE QUE L'ON ENTEND DIRE

DE FORTES PRESSIONS SERAIENT EXERCEES SUR LES UNIONISTES POUR LES TENIR FERMES

Les membres de la colonie grecque et les non-unionistes seraient anxieux de reprendre l'ouvrage lundi

Il reste encore 5 jours avant que les hautes cheminées de six de nos immenses fabriques commencent à lancer vers le ciel les torrents de fumée notre annonçant la reprise de l'ouvrage. Mais réellement y aura-t-il de la main-d'oeuvre en quantité suffisante pour pouvoir faire fonctionner dans tous leurs départements ces géantes constructions, dans lesquelles, avant la grève, disparaissaient chaque matin une véritable armée de travailleurs et d'ouvrières. Les rues, à cette époque, lorsque sonnait l'heure du travail, où le temps du repas, semblaient une véritable roche, tant il y avait d'activité, de joues de gaîté, répandues parmi cette foule cosmopolite, dont l'unique but était de travailler pour vivre.

Aujourd'hui, les rues de la ville aux Fuseaux sont délaissées, et pour peu que cela continue, il y poussera de l'herbe. Les ouvriers ont laissé l'ouvrage dans le but d'améliorer leur sort, en obtenant plus d'argent pour subvenir aux besoins de leurs familles. Le but en était noble, mais malheureusement jusqu'ici il n'en est rien ; ont montré beaucoup de fermeté, de grandeur d'âme, les agents de leurs côtés ont manifesté un entêtement qui semble de mauvais augure.

Voici maintenant quelques mots sur la situation telle qu'elle paraît être:

Chaque partie compte ses forces et cherche à ranimer le courage de leurs partisans, qui, des deux côtés semblent déterminés. Tous les ouvriers de textile du monde entier sont là, yeux tournés sur le grand drame du travail qui aura peut-être son épilogue lundi.

Les manufacturiers se hâtent de faire les préparatifs nécessaires pour mettre tout en ordre pour la reprise des travaux. Les unionistes disent que pour eux la vue des cloches ne signifiera rien lundi.

Même un des unionistes disait hier: "La grève ne fait que de commencer. Jusqu'à présent rien de un locaut, et nous n'avons pas le choix d'aller ou de ne pas aller travailler. Maintenant seulement nous avons une chance de démontrer nos sentiments dans cette affaire, et je crois que c'est ce que nous ne manquerons pas de faire".

Avant lundi matin toutes les unions affiliées avec le Conseil Textile se tiendront assemblées et les membres se verront prononcer les mots des grévistes vont faire tout en leur possible pour empêcher les ouvriers non-unionistes de retourner à la fabrique.

Les overseers et tous les autres chefs d'ouvrages ont reçu ordre de se rapporter lundi matin. Déjà ils se sont mis à l'oeuvre pour enrôler tout le monde possible.

Toutes les forces des unions textiles de la Nouvelle-Angleterre vont se devenir à notre ville cet à la semaine prochaine.

L'Union Nationale des réparateurs de métiers a décidé de supporter nos grévistes à la session de l'union locale, une lettre sera lue, pour information, ou a eu une visite bien intéressée en la personne de M. Michael Tighe, de Dover, N. H., président de l'association Nationale. Il fit un grand discours, commandant de nombreux applaudissements. Des remarques firent aussi faites par le président Conroy et le président F. Healey de Taches and Looms Council.

Contrairement à l'attente générale, aucun vote ne fut pris sur la situation. Le secrétaire des réparateurs de métiers a reçu à sous source, mais avons appris que ces départements ouvriraient tous comme autres.

FREDERICK F. AYER.

POUR LE 4 JUILLET

A vendre ou à louer: Un "Merry Go Round" en bonne condition contenant 32 chevaux, lions, etc. Bonne occasion pour quelqu'un qui désire un "Merry Go Round". Bureau de L'Etoile. 30m

DECES

(S. Archambault, entrepreneur)

HERBERT—Mme Marguerite St. Cyr, née de Pierre Herbert, décédée hier soir à la résidence de son gendre, M. Jean-Baptiste Trépanier, 11 Wilde Avenue, à l'âge de 57 ans. Elle laisse quatre enfants: Mme J. Métivier, Pawtucket, R. I. Ed. Trépanier, Aldéric, homme d'affaire, un frère, M. Louis Héberl, de Trois-Rivières. Le service sera chanté vendredi matin.

HERBERT—Mme Rosalie Desmarais, veuve de Flavien Hubert, est décédée ce matin, hier à sa résidence, 4 Church rue, à l'âge de 63 ans. Elle laisse trois enfants: Mme Georgiana McCarthy, MM. Edouard Hubert et Jean Hubert; quatre soeurs: Mmes Edouard Valle, Joseph Pomainville, Joseph Chartier, Félix Joyal; trois frères: M. Joseph Desmarais, de Lowell et Pierre et Treffle Desmarais qui demeurent au Canada. Les funérailles auront lieu samedi matin.

(Joseph Albert, entrepreneur)

PICARD—M. Joseph Picard est décédé le 24 courant à Tewksbury. Les funérailles ont eu lieu hier au dimanche St Patrick.

AUCOIN—Mme Hélène Aucoin est décédée hier à sa résidence, 161 Worthen à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8h. à l'église St Joseph.

F. P RIVET.
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack,
Edifice Hildreth
M. Rivet est toujours à la disposition de ses canadiens.
4 ème étage Premier l'élevateur. de

LES DEUX TIERS DU TEMPS

LA LOWELL HOSIERY EST FORCEE DE LIMITER LES HEURES DE TRAVAIL

A cause de la cherté du coton, il ne paye pas de manufacturer pour mettre en entrepot

La Lowell Hosiery fonctionne maintenant les deux-tiers du temps, et continuera probablement cette ligne de conduite durant tout l'été. On a été forcé d'en venir à cette décision à cause de la cherté du coton qui rend impossible la trop grande production, et l'emmagasinage des marchandises manufacturées. Cette filature a maintenant beaucoup de marchandise en main. Les ouvriers travailleront les quatre premiers jours de la semaine et ce reposeront les vendredis et samedis.

DONS PRINCIERS

M. FREDERICK F. AYER ENCOURAGE L'ECOLE TEXTILE ET LA YOUNG WOMEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION

Cinquante mille piastres à la première, et $40,000 à la seconde de ces institutions

La Lowell Young Women's Christian Association vient de recevoir un don de $40,000 de M. Frederick F. Ayer, pour la construction d'une nouvelle bâtisse.

La lettre suivante parle par elle-même:

Lowell, Mass., 27 mai 1903.

Mlle Charlotte P. Kitson, Lowell, Mass.

Ma chère demoiselle Kitson,

"C'est avec grand plaisir que je vous transmets la lettre suivante reçue de M. Frederick Fanning Ayer, de New York. Permettez-moi de vous féliciter, vous et vos compagnes, sur la réception de ce don princier reçu de M. Ayer, et de vous exprimer ma sincère espérance que ce don magnifique va vous permettre d'étendre beaucoup le cercle de vos opérations à Lowell.

Vous souhaitant plein succès dans l'avenir. Je demeure bien à vous.

JACOB ROGERS

New York, 25 mai 1903.

Mlle C. P. Kitson, 841 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Ma chère demoiselle Kitson,

Ci-inclus mon chèque pour $40,000 payable à l'ordre de la Young Women's Christian Association, de Lowell, Mass., cet argent devant servir exclusivement pour l'érection et l'ameublement d'un nouvel édifice sur les terrains de l'association, sur la rue John, Lowell, pour l'usage et le but de l'association.

Votre bien dévoué,

(Signé) FREDERICK F. AYER.

Il est inutile de dire que ce don a causé une très agréable surprise. On était loin de s'attendre à une pareille munificence.

M. Ayer a de plus donné une seconde preuve de l'intérêt qu'il porte à l'Ecole Textile, en donnant encore une somme de $5,000 pour l'amélioration et l'embellissement de la salle de lecture. La salle sera grande et de bon goût, équipée à la perfection et de plus, sans que l'on soit obligé de faire le tour du monde.

C'est grâce à M. Ayer, si l'école a été construite à l'endroit qu'elle occupe maintenant, et si elle a obtenu une importance nationale.

Voici copie de la lettre qui accompagnait le don:

New York, 21 mai 1903.

Aux syndics de l'école Textile de Lowell, Lowell, Mass.

Messieurs,

Vous trouverez ci-inclus mon chèque à votre ordre pour $5,000; cette somme entière devra servir à payer la dette de la salle Southwick, somme qu'on m'assure être suffisante pour payer toutes les créances dues.

Respectueusement à vous,

FREDERICK F. AYER.

MOIS DE MARIE

Aux exercices du mois de Marie, à St Joseph, le programme de chant suivant a été fort bien rendu:

Cantique: Voix à tes pieds ..... Choeur.

Cantique: Je suis la bergère fidèle ..... Mlle Ida Tarte.

Ecce Panis (Duo) ..... Dubois

Mlle Blanche Dextra et M. Geo. H. Perrault.

Ave Maria ..... C. Saint-Saens

Mlle Georgiana Bolevert.

Tantum Ergo ..... Chant Grégorien

Choeur.

Cantique: Chrétiens qui combattons ..... M. Albert Lavoie.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a prêché sur "Les succès de Cana, ou il [illegible]

A St Jean-Baptiste, le sermon a été prononcé par le Rév. Père Lewis, O. M. I.

LA BIERE CANADIENNE

Opinion d'un avocat éminent de Boston

Une dépêche de Boston dit: Le président Emmons de la commission de police de Boston, a reçu dans sa malle du matin une très importante lettre de M. Francis W. Hurd, un avocat célèbre.

MM. Hurd, Charles W. Clifford et Charles N. Harris formaient une commission de trois jurisconsultes nommée par le gouverneur en 1896, par ordre de la législature pour revoir les lois de l'Etat. La commission a fait son rapport au mois de juin 1901, et, parmi ses recommandations, il s'en trouvait une pour le rappel immédiat de la section 33 du chapitre 100 des lois revisées, la seule section dans les lois ayant rapport à la vente des liqueurs importées dans les "Original Packages".

Un comité de 50 membres de la législature chargé de faire un ouvrage analogue à celui de la commission a aussi recommandé le rappel de la section 33 du chapitre 100.

Le journal de la commission conjointe contient ces recommandations en détail. La commission a fait imprimer un rapport spécial qu'elle soumit au gouverneur et à la législature en 1901, sur la motion pour rappeler la section 33 de la législature. En novembre 1901, la section devint loi avec les autres statuts revisés.

M. Hurd, dans sa lettre, dit que tous ces faits tendent à prouver et à démontrer la justesse de l'opinion émise par le président Emmons sur la matière publiée dans la presse il y a quelques jours, alors que l'on s'occupait vivement de la vente des "Original Packages", à Lowell. Comme nous le disions, hier, le gouverneur Bates a demandé l'opinion de l'attorney général Parker, sur cette brûlante question.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LES ORIGINAL PACKAGES

L'Hon. M. J. Fanning, surintendant de la ligue anti-saloon de l'Etat du Massachusetts, a visité hier soir pour étudier la question de la vente des liqueurs au point de vue de la loi qui s'y rapporte. Il a rapporté avec lui, aux quartiers généraux de la ligue, un des Original Packages.

APRES 54 ANS D'ABSENCE

M. William F. Seward qui a été absent de Lowell durant près de 54 ans, est revenu en cette ville pour revisiter des amis et des parents qu'il n'a pas vu depuis un demi-siècle.

La seule fille de M. Seward a trouvé un grand changement dans la ville aux Fuseaux. Il ne se reconnaissait plus sur les rues et les chars.

POUR LE MEMORIAL DAY

LES CEREMONIES QUI SERONT OBSERVEES SAMEDI PROCHAIN

La procession se formera sur la South Common, parcours du défilé

Le commandant en chef de la grande parade du Memorial Day, M. A. R. Hamilton, a émis les ordres suivants: George E. Worthen, chef d'état-major.

Les camarades suivants et autres sont nommés membres de l'état-major pour représenter les organisations ci-après mentionnées:

Post 42, G. A. R., Albert Pinder.
Post 120, G. A. R., Frank Wheeler.
Post 185, G. A. R., E. A. Bartlett.
U. V. U. Washatchie Command, No 10, Joseph P. Thompson.
Knights of Pythias, Lowell Association, No 27, Jesse H. Parker.
U. V. U. Washatchie Command, No 10, Joseph P. Thompson.
Post 120, G. A. R. Peter Littlehale.
Post 185, G. A. R., Edward Associates, No 27, Jesse H. Parker.
U. V. U. Washatchie Command, No 10, Joseph P. Thompson.
Knights of Pythias, Lowell Association, No 27, Jesse H. Parker.
Co. C, 6e régiment d'infanterie, M. V. M., Sergent C. W. Peterson et le caporal W. A. Mitchell.
Co. G, 6e régiment d'infanterie, M. V. M., Sergent-major L. Kelly et le caporal F. G. Hunton.
Co. M, 5e régiment d'infanterie, M. V. M., Privates Frank Mulle et August Wallace.
Regiment du High School, caporal Ernest Sweetser et le sergent [illegible]
Ces officiers sont priés de se rapporter en conséquence. Ils se rapporteront avec les membres de leurs corps respectifs, au commandant en chef, samedi le 30 mai, à 2 heures pour recevoir les ordres durant la parade.

Il Suivant la coutume des années passées les Post et Farragut Camp sont choisis pour les cérémonies qui auront lieu aux cimetières.

Ils A la fin des cérémonies dans les diverses nécropoles, les commandants des Posts et Camps se rapporteront avec leurs membres au point de vue de la parade et reprendront le défilé. Il a apporté avec lui, aux quartiers généraux de la ligue, un des Original Packages.

Vi Les commandants des corps militaires se rapporteront à 2h 45; il ne sera ainsi du commandant du régiment du High School.

A 2h. 15 le défilé se mettra en marche, par les rues suivantes: Thorndike, Appleton, Central, Merrimack et Moody jusqu'au Monument Square. L'escorte s'arrêtera à la rue Thorndike.

A la fin des cérémonies on se reformera en colonne pour défiler du nouveau devant le maire Howe et les membres du conseil de ville.

Mme P. L. GREGOIRE,

Autrefois au No. 320 rue Merrimack, ouvrira son NOUVEAU MAGASIN aux

Nos 133 et 137 rue Merrimack,

VENDREDI, 27 MAI.

Ne manquez pas de visiter ce nouveau magasin, vendredi ou samedi.

Décorations ! Possibilités !

Pour Hommes | Pour Dames

Pour Enfants

A LA Standard Supply Co.

Habits à Crédit

Dames

Corsages en Soie

En noir, bleu, blanc écru, rose et autres nuances avec insertions et autres garnitures. A crédit pour $3.50, $4.80, $6.00 et plus

Corsages pour dames, en Piqué et Crash, unis ou insertions. A crédit pour 50c, 75c, $1.00, $1.50

Corsages pour Dames.

En Soie Pongee, Piqué en gris, noir et bleu, unis et élégantes garnitures. A crédit pour $4, $5, $6, jusqu'à $12

Modes pour Dames,

En Chapeaux garnis, les dernières formes. A crédit pour $1.98, $2.50, $3.50, $6

Hommes

Habits en laine crash, très légers, en bleu noire et barrés. A crédit pour $7,87, $9.50, $12.00

Hommes et Jeunes Gens

Habits en Serge bleue ou noire, à simple ou double revers. A crédit pour $8.50, $10, $13 50, $15

Hommes et Jeunes Gens

Habits en joli Worsted noir. A crédit pour $8, $10, $12, $15 à $25

ENFANTS

Habits en deux ou trois morceaux, en Worsted gris ou noir, joli mélange écossais, etc. A crédit pour $2, $3, $4, $5

A CREDIT Pantalons pour Hommes, $2.00, $4,00, $6.00 Bottines et Chaussures pour tous à Crédit

A la Standard Supply Co 72 Rue Prescott.

Tous les tramways passent devant la porte, et tout le tour du coin de la rue Central.

Jos. Beaumier, autrefois avec la Standard Supply Co., 636 rue Merrimack.

PELLETIER & LEDOUX

CEINTURES POUR DAMES

Nous avons une bonne variété de Ceintures pour dames, chaque semaine apporte des nouveautés que nous vendons toujours à des prix populaires

10c, 25c et 50c

Corsets, Corsets,

THE CHIC LATEST BELTS

Nous ne vendons que des marques connues et garanties. Les célèbres marques C. B. et Kabo. C'est assez dire pour que vous sachiez à quoi vous en tenir. Nous les avons à

50c, $1.00 et $1.50

JUPONS D'ETE

Beaux Jupons légers, couleur toile unis ou barrés, qualité exceptionnelle à 50 Cts.

Modes ! Modes ! Grande réduction dans les chapeaux garnis de rue (outing) pour dames.

Bon assortiment en Bonnettes et Chapeaux pour enfants, à partir

De 25c $1.98

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

Donné Gratis !

VENTE DE PAQUETS.

Samedi, le 30 courant

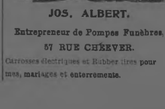
Nous donnerons un paquet gratis à tout acheteur pour au moins 25c valant. Cette vente se continuera tant qu'il nous en restera. Nos corsages blancs de $1.00 sont réduits à 75 cts.

Zoel St-Hilaire,

246 RUE AIKEN.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque semaines de nouveau qu'un vendeur de remèdes patents vantait les vertus merveilleuses de ses pilules. Ce vente par les journaux. Le 12 pour de 5 cts est assez pour en un centaine. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.



JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour mes, mariages et enterremens.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET SAMEDI; VENTS LEGERS ET FRAIS DU NORD.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 29 MAI 1903. NO. 58.

Un gros feu

MARIEVILLE EN PARTIE DETRUIT PAR UN INCENDIE

Soixante maisons rasées. Les pertes estimées à $75,000

Montréal, 29 — Le feu a détruit 60 maisons au village de Marieville (60e Marie du Monnier) ce matin, causant des pertes d'à peu près $75,000. Marieville est situé sur le Vermont Central, à une vingtaine de milles de Montréal.

Le feu a pris dans une grange située près de la gare du chemin de fer et poussé par un vent violent il se propagea avec rapidité.

La brigade des pompiers du village n'est pas forte et a beaucoup contribué et dans moins de trois heures, les flammes étaient devenues incontrôlables.

Heureusement, il y eu un changement dans le vent qui a enrayé les progrès de l'élément et on a pu sauver la partie commerciale du village.

A CLEVELAND

La politique du président chaudement approuvée

Cleveland, 29 — La convention républicaine du comté a adopté hier, des résolutions approuvant la politique du président Roosevelt, et recommandant sa mise en nomination pour les élections de 1904.

Les délégués à la convention de l'Etat ont reçu instruction de donner un vote solide pour le colonel Myron T. Herrick, comme gouverneur.

Le sénateur Hanna a fait un fort discours en faveur de l'administration Roosevelt.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Montréal, 29—Un accident de tramways est arrivé au bas de la Côte du Beaver Hall.

Deux tramways descendaient lentement se suivant de près. Un jeune chauffeur français, appartenant à M. Allard, de Ste-Anne de Bellevue, était attaché à une voiture en face du magasin de Arcand et Cie, peintres.

A la vue du premier char, la pauvre bête, toute affolée, se débarrassa du lloot qui la retenait et s'élança sur la voie, à quelques verges du char.

Le garde-moteur mit aussitôt la main sur le frein, mais il était trop tard, le cheval s'engagea les pattes dans le filet protecteur. Il tomba à la renverse et reçut une blessure assez sérieuse à une patte de devant.

Le moteur ne put s'arrêter à temps, pour parer un accident inévitable. Quinze passagers se trouvaient à bord, au nombre desquels Mmes Taylor et Neil.

Comme l'on sait, allait se précipiter sur celui de devant, renversant ses pièces le filet protecteur, quelques personnes se jetèrent hors du char. Leur imprudence aurait pu avoir des suites fatales.

Mme Taylor reçut une blessure assez grave au côté droit. Elle fut relevée presque évanouie, et transportée chez M. Pagelle, Dorrise. L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée en toute hâte. Le médecin qui a pansé ses blessures a dit qu'elle survivra à ses blessures.

Mme Neil a reçu dans sa chute une blessure grave à la tête et d'où le sang jaillissait avec abondance. Transportée au magasin de MM. Arcand et Cie, on lui prodigua les soins les plus pressants.

Le Dr Drummond fut appelé auprès de la victime, qui a été ensuite conduite à sa résidence rue Mackay.

GRANDE JOIE EN ALLEMAGNE

Les Etats-Unis ont fait savoir aux autorités que l'escadre de l'Oncle Sam irait à Kiel

Berlin, 29 — Le ministre des affaires étrangères du gouvernement a été averti officiellement que l'escadre européenne des Etats-Unis arrivera à Kiel, le 25 juin.

Le chancelier Van Buelow a paru satisfait et a dit que l'empereur Guillaume en ressentirait une grande joie.

Les démonstrations seront très imposantes. L'empereur, le prince Henri et le chancelier Van Buelow y prendront part et recevront les officiers étrangers.

Le Club de Yatch impérial a déjà souscrit la somme de $10,000 pour les dépenses de la semaine.

LA GREVE DE MONTREAL

Comment les employés de tramways y ont mis fin

Montreal, 29—L'union internationale des employés des tramways n'existe plus; elle a été remplacée par une union nationale reconnue par la compagnie des tramways.

M. Meloche, et ses acolytes, formant le comité de l'Union Internationale, ont été destitués à l'unanimité par au delà de cinq cents employés à une assemblée tenue à la salle St Martin.

Ce qui a amené ce changement se résume comme suit:

Une délégation nombreuse de grévistes se présentait au bureau de M. l'avocat Bumbray et le priait de leur servir d'intermédiaire auprès de la compagnie pour en arriver à un règlement des difficultés.

M. Bumbray se rendit auprès des officiers de la compagnie. Il fut très bien accueilli et fit part de la mission qui l'amenait auprès d'eux. Les pourparlers furent longs et la conférence ne se termina qu'à huit heures.

M. Bumbray, averti que quatre à cinq cents grévistes l'attendaient à sa résidence, descendit immédiatement à Hochelaga. Dès son arrivée il leur adressa la parole et leur dit qu'il était porteur de bonnes nouvelles, qu'il désirait leur communiquer ailleurs que sur la rue.

Assistés les grévistes invitèrent M. Bumbray à les accompagner à la salle St Martin, coin des rues Parthenais et Ste-Catherine, où se tenait une assemblée des unionistes internationaux.

Ils ne formèrent en procession et arrivèrent ainsi à la salle St Martin, où ils apprirent que la première assemblée, ou peu de monde assistait, venait justement de finir.

La salle fut bientôt envahie de nouveau et la seconde assemblée commença.

M. Bumbray prit la parole et fit part aux grévistes de sa mission auprès des officiers de la compagnie.

Il leur déclara que la compagnie était prête à reconnaître une union nationale de ses employés et qu'elle reprendrait de préférence les grévistes tout en faisant la faire partie de cette union.

UN FILS A QUINCY

L'ancien maire de Boston est père d'un jeune Français

Paris, 29 — Plusieurs Américains revenus hier de Biarritz ont annoncé à l'ambassade des Etats-Unis que Mme Joshiah Quincy avait donné naissance à un fils le 15 mai dernier. Il y a près de trois mois que M. et Mme Quincy sont à Biarritz. La mère et l'enfant sont, dit-on, en excellente santé.

Pertes $100,000

DEUX GRANDS INCENDIES A MONTREAL CE MATIN

Quatre pompiers suffoqués par la fumée un autre sérieusement blessé

Montréal, 29—Le feu a cause des dommages pour plus de $100,000 en cette ville aujourd'hui.

Quatre pompiers ont été suffoqués par la fumée en combattant l'élément destructeur à la Montreal Cotton And Wool Waste Company. Un d'eux est tombé à travers un toit en vitrage (skylight) et a été sérieusement blessé. Les pertes à cet établissement sont de $40,000.

Quelques instants après, la brigade fut appelée pour éteindre un incendie dans les greniers de John Crane and Company. Le bâtiment et plusieurs cents tonnes de foin ont brûlé. La propriété voisine, comprenant une écurie de louage a été incendiée. Un pont du Canadian Pacific et 10 wagons de la même compagnie ont aussi été détruits. Les pertes sont estimées à $50,000.

LA MAUVAISE EAU

Elle aurait causé la mort de quatre étudiants à Hackensack

Hoboken, N. J., 29 — La nouvelle que quatre étudiants du Stevens Institute qui passionnaient et étuvaient de l'eau de Hackensack tous les jours sont morts de la fièvre typhoïde et que plusieurs autres ont été atteints de la maladie a causé un certain malaise parmi les citoyens de cette ville.

M. French, surintendant de la Hackensack Water Company, dit que la compagnie fait son possible pour empêcher les germes de la fièvre typhoïde d's'introduire dans l'eau et que rien ne prouve que les étudiants sont mort pour avoir bu de cette eau.

TAUNTON PERD

Taunton, 29—La cause de l'ancien policeman William E. Peck, contre la ville de Taunton s'est terminée hier par un jugement en faveur de Peck. Ce dernier est un vétéran de la guerre civile et appartenait au corps régulier de police. L'automne dernier, il a été suspendu et privé de son salaire. Il n'a pas demandé d'enquête et on lui en a fait.

Il a intenté une action à la ville en recouvrement de la somme qu'il prétendait lui revenir pendant la suspension et le juge Fox a rendu jugement en sa faveur.

LES SOCIETES

Worcester, 29—La division de la société des Artisans est un fait accompli. A l'assemblée, lundi soir, quarante membres ont été transférés dans la nouvelle succursale St Joseph. Les officiers seront installés par M. A. D. Dubois. Il est probable qu'une autre succursale sera fondée avant peu sous le nom de Notre-Dame. La question pour savoir qui serait le gardien des trois magnifiques drapeaux en soie, dont deux ont été donnés par le Dr L. L. Auger, et l'autre gagné dans un concours à Montréal, a été tranchée par la décision que ces étendards d'honneur resteraient en possession de tous les Artisans de Worcester sans distinction de nationalité.

La société assistera en corps à la démonstration funèbre de dimanche.

—La société St Jean-Baptiste s'est assemblée ainsi que prescrite par le J. Arthur Roy. Le programme de la conférence et du concert sacré de M. Bortel marchent rondement, et tout laisse prévoir un succès. On s'attend à la présence d'un gros contingent de Southbridge, où des billets ont été mis en vente.

La Garde Lafayette a décidé d'assister en uniformes à l'arrivée de M. Bortel, samedi soir. Les autres compagnies militaires, ainsi que la vieille Garde lui feront escorte jusqu'à l'hôtel Bay State.

COUR DE POLICE

EPILOGUE DANS L'AFFAIRE CONCANNAN VS CONCONNAN

Condamnation pour larcin et arrestation sous soupçons

En cour de police, ce matin, il y avait encore moins de vie qu'à l'ordinaire, et on n'est pas peu dire, car depuis le commencement de l'année la cour de police qui est venue s'ajouter à la grande grève de nos ouvriers en textile les procédures sont de toute simplicité.

Ce matin, deux simples cas d'ivresse ont été rapportés au juge.

L'un des disciples de Bacchus a été condamné à $2 d'amende et son allez égo a été libéré, parce que c'est la première fois de sa vie qu'il faisait une incursion aussi grave dans les vignes du Seigneur.

Enfin Mary Conconnan a obtenu d'être vengée par le tribunal, en cour. Depuis longtemps déjà ses accusations avaient été portées contre des parents, Maryann Conconnan et Elisabeth Hollihan.

Ces deux dernières au cours d'une querelle de famille auraient laissé Mary en pleine figure, de la l'indignation de cette dernière et la comparution des deux autres.

Le juge après avoir écouté les témoignages condamna les trévenantes à $5 d'amende chacune.

James Robinson qui était accusé par M. McGovern de lui avoir asbetisé, il y a quelque temps, une partie d'un poêle, a ce matin été condamné à $6 d'amende.

Le lieutenant Donaldson a arrêté, hier soir, à Kline Plaine, Vermont, un nommé Henry St George, qu'il accuse d'avoir volé $29 à M. Emery Comlois.

Le présent comparaîtra lundi devant le magistrat où il aura à expliquer sa conduite.

NOUVELLE EGLISE

M. L'ABBE LEVESQUE DE NEWBURYPORT A ACHETE L'EMPLACEMENT

La construction commencera cet été même

Newburyport, 29—M. l'abbé J. L. M. Levesque, curé de la paroisse canadienne, a acheté la propriété Carr, sur la rue School, en face de la Jackman School. M. Levesque a déclaré qu'il avait acheté ce terrain dans l'intention d'y construire une église. Il y a sur la propriété une maison qui lui servira de presbytère, mais il n'a pas y demeurer avant le mois de novembre.

M. Levesque a communiqué la chose à ses paroissiens dans une assemblée qui a eu une assistance considérable et souscrite sur le moment.

La propriété comprend la maison où Georges Whitfield, le grand missionnaire, est mort il y a plus de cent ans.

On commencera, dit-on été, la construction de la nouvelle église. Les plans ont été choisis hier, à la suite d'un concours auquel étaient invités les architectes modernes.

Ils ont été choisis parmi six de ceux qui leur ont été soumis. Ce sont ceux de Messieurs Peloquin et Gosselin, de Montréal.

Le présent comparaîtra lundi devant le magistrat où il aura à expliquer sa conduite.

COUR DE POLICE

EPILOGUE DANS L'AFFAIRE CONCANNAN VS CONCONNAN

Condamnation pour larcin et arrestation sous soupçons

En cour de police, ce matin, il y avait encore moins de vie qu'à l'ordinaire, et on n'est pas peu dire, car depuis le commencement de l'année la cour de police qui est venue s'ajouter à la grande grève de nos ouvriers en textile les procédures sont de toute simplicité.

Ce matin, deux simples cas d'ivresse ont été rapportés au juge.

L'un des disciples de Bacchus a été condamné à $2 d'amende et son allez égo a été libéré, parce que c'est la première fois de sa vie qu'il faisait une incursion aussi grave dans les vignes du Seigneur.

Enfin Mary Conconnan a obtenu d'être vengée par le tribunal, en cour. Depuis longtemps déjà ses accusations avaient été portées contre des parents, Maryann Conconnan et Elisabeth Hollihan.

Ces deux dernières au cours d'une querelle de famille auraient laissé Mary en pleine figure, de la l'indignation de cette dernière et la comparution des deux autres.

Le juge après avoir écouté les témoignages condamna les trévenantes à $5 d'amende chacune.

James Robinson qui était accusé par M. McGovern de lui avoir asbetisé, il y a quelque temps, une partie d'un poêle, a ce matin été condamné à $6 d'amende.

Le lieutenant Donaldson a arrêté, hier soir, à Kline Plaine, Vermont, un nommé Henry St George, qu'il accuse d'avoir volé $29 à M. Emery Comlois.

Le présent comparaîtra lundi devant le magistrat où il aura à expliquer sa conduite.

NOUVELLE EGLISE

M. L'ABBE LEVESQUE DE NEWBURYPORT A ACHETE L'EMPLACEMENT

La construction commencera cet été même

Newburyport, 29—M. l'abbé J. L. M. Levesque, curé de la paroisse canadienne, a acheté la propriété Carr, sur la rue School, en face de la Jackman School. M. Levesque a déclaré qu'il avait acheté ce terrain dans l'intention d'y construire une église. Il y a sur la propriété une maison qui lui servira de presbytère, mais il n'a pas y demeurer avant le mois de novembre.

M. Levesque a communiqué la chose à ses paroissiens dans une assemblée qui a eu une assistance considérable et souscrite sur le moment.

La propriété comprend la maison où Georges Whitfield, le grand missionnaire, est mort il y a plus de cent ans.

On commencera, dit-on été, la construction de la nouvelle église. Les plans ont été choisis hier, à la suite d'un concours auquel étaient invités les architectes modernes.

Ils ont été choisis parmi six de ceux qui leur ont été soumis. Ce sont ceux de Messieurs Peloquin et Gosselin, de Montréal.

Pour l'extraction des dents sans douleurs allez à l'ancien dentiste; vous gagnerez par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Le mois c'est la vie, entendons-nous souvent répéter et quoi de plus vrai que ces paroles, et dans un cas de morsure pareille. Mais ne pouvons-nous pas aussi bien dire d'un autre côté, un sang empoisonné est aussi une cause de mort prochaine. Le Vin Impérial est une combinaison scientifique préparée tout spécialement pour corriger les défauts du sang. Il embellit le teint et enrichit le sang qui est le principe vital de l'organisme humain.

Vous qui êtes faibles pâles et sans énergie, recourez à l'usage du Vin Impérial. Il se vend en bouteilles de 25c et 50 cents dans toutes les pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

BLESSURE AU DOIGT

Walter Sutherland, demeurant au No 8 Franklin Court, a eu un doigt cruellement coupé, ce matin pendant qu'il travaillait à la Moloke Plush Co.

SAISIE DE LIQUEURS

L'escadre no-license continue tous jours son oeuvre d'épuration

Les officiers T. McGoughrey et Peter T. Corcoran, de l'escouade no-license, ont saisi hier 30 gallons de bouteilles de bière, contenue dans quatre différentes liqueurs et un baril de whisky, la destination de ces objets n'était pas suffisamment désignée.

FERME

Le magasin de fermeture de M. H. C. Girard sera fermé demain midi pour le reste de la journée à l'occasion du Memorial Day.

ILS SONT SATISFAITS

M. A. Bélanger est venu ici, il y a quelques jours pour faire du recrutement pour les Finishers de Cohoes. Il a été fâché en cet endroit plusieurs compatriotes qui paraissent enchantés de leur nouvelle situation. Deux lettres que nous avons sous les yeux et signées par MM. Norbert Hyotte et Alfred Hatole disent beaucoup de bien de cette ville. Ils sont très satisfaits de leur position. M. Bélanger est encore ici et pourra être vu au No 2 Place Grégoire, rue Moody. 30m

Voulez-vous une demeure à conditions faciles ?

Maison sur la Lakeview Avenue, contenant 6 pièces et bain, avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de cette résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleure location. On peut construire de "block" dans les alentours. Voyez les propriétaires actuelles et les faire pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

Notre vente d'occasion de ce beau tissu de Soie "Soie de Lau"

EST COMMENCEE ce MATIN

Paur un grand nombre de clients satisfaits, qui achètent des nouvelles marchandises, prix regulier 50c, a seulement 29c la vge.

Quelques Prix Speciaux en Draps et en Taies d'Oreillers :

Draps Bien Finis

72 x 90, blanchis, délicats. très bonne qualité de coton. 3 pcs et 1 pc de bordures, valant 99c, 45c chacun

63 x 90, blanchis, même qualité que le premier, valant 50c, 39 cents

72 x 90, écrus, délicats, très bonne qualité, blanchis ou dehors, bien finis, 3 pcs et 1 pc de bordure, valant 45c 35c chacun. 3 pour $1

Taies d'Oreillers

Faites dans la même manufacture que nos coupons, par conséquent elles sont en dessous du prix régulier.

Un lot de Taies d'Oreillers en bon coton blanchi, 40, 42 et 45 pcs de largeur sur 38 de longueur, valant 10c et 11c 7 1-2c chacune

Un lot fait de coton Atlantique, 40 et 45 pcs de largeur sur 38½ de longueur, 3 pcs de bordure, coutures à la main, et vous ne pourriez pas les acheter pour moins de 12 1-2c et 15c aux prix réguliers, 10c chacune, $1.10 la doz

Un lot en coton écru "Lockwood", 40 pcs de largeur sur 38 de longueur, valant 11c, 9c chacune, $1.00 la doz.

Une occasion spéciale en coupons de drap sans couture, écrus, 76 pcs de largeur (2¼ vgs) de longueur, convenable pour les draps, à seulement 10c la verge

Quantité limité

SOus-sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

BON MARCHE Dry Goods Company

OUVERT CE MATIN

UN grand nombre de personnes sont venues nous rendre visite au commencement de notre vente de sous-vêtements en mousseline blanche, et n'ont pu faire autrement que de nous approuver pour cette vente. Eh bien aujourd'hui dans tous nos départements vous y trouverez quelque chose de nouveau, et à des prix corrects. Nos vitrines sont décorées en blanc, ainsi que nos tablettes et nos comptoirs, tout est en blanc, comme jots est la Perle de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que le Blanc est la Perle des Perles dans ces splendide étalage d'été.

Les Fiancees, Les Graduees et les Meres

Toute personne qui a besoin de quelque chose en marchandises sèches, est cordialement invitée à venir voir ce splendide étalage. Voyez les jolies choses que nous avons rassemblées. Laissez-nous voir si nous pouvons vous intéresser. Laissez-nous employer notre temps pour vous. Venez quand bien même vous n'avez besoin de rien, vous serez aussi bien reçu dans notre magasin. Tout ce que nous vous demandons, c'est l'opportunité de vous montrer notre étalage. Nous le permettrez-vous?

Mousselines pour Sous-Vêtements

JUPONS A 69c.—En mousseline, 18 pouces de volants, 7 rangs de remplis ourlés.

JUPONS A 98c.—Bonne mousseline 14 pouces de volants, faites de 7 rangs de galon et 6 pouces de bordure Hamburg.

JUPONS A $1.49.—Bon matériel, 15 pouces de volants, composés de 21 rangs de remplis Clusters, de 3 ½ pouces chacun, et 21 rangs d'insertion de dentelle, avec 3 pouces de bordure de dentelle. Plis Clusters et insertions de dentelle faites verticalement.

JUPONS A $1.49.—Bon Cambric, 17 pouces de volants, garnis d'insertion de dentelle et de Hamburg, 15 rangs d'insertion et 2½ pcs de bordure).

JUPONS A $1.98.—Bon Cambric, 14 pouces de volants, bordure Hamburg de 6 pouces, une rangée de 3 pouces d'insertion Hamburg et 6 rangs de jolis plis.

CACHE-CORSETS A 49c.—8 rangs de soie, dos et devant, cou et manches bordés de dentelle, et 3½ pouces d'autres styles à choisir.

CACHE-CORSETS A 39c.—Joli Cambric, style français, avec cou garni de 3 pouces de dentelle Valenciennes et manches garnies de la même chose.

CACHE-CORSETS A 49c.—8 rangs de soie, dos et devant, cou et manches bordés de dentelle, et 3½ pouces de dentelle, et 3½ pouces d'autres styles à choisir.

CACHE-CORSETS A $1.49.—Bon coton, style d'insertion double et 5 pouces de bordure Hamburg.

A $2.98.—Trois styles Nattby, 17 et 22 pouces de volants, un style à de profondes insertions de dentelle et de bordure. Les deux autres sont d'insertion et bordure Hamburg; avec plis ourlés et mille. Ils sont de toutes beautés, demandez à les voir.

CACHE-CORSETS A 25c.—Six ou sept styles à choisir parmi un de ces nombres spéciaux, ce nombre est 7112. Il est fait de bonne mousseline, style français avec cou et manches garnis de dentelle et de bordure.

CACHE-CORSETS A 39c.—Joli Cambric, style français, son Cambric, cou garni de 3 pouces de dentelle Valenciennes et manches garnies de la même chose.

CACHE-CORSETS A 49c.—8 rangs de soie, dos et devant, cou et manches bordés de dentelle, et 3½ pouces d'autres styles à choisir.

A $2.49.—Excellent matériel, 18 pouces de volants, composé de 9 rangs de plis ourlés, une raie d'insertion double et 5 pouces de bordure Hamburg.

A $2.98.—Trois styles Nattby, 17 et 22 pouces de volants, un style à de profondes insertions de dentelle et de bordure. Les deux autres sont d'insertion et bordure Hamburg; avec plis ourlés et mille. Ils sont de toutes beautés, demandez à les voir.

CACHE-CORSETS A 25c.—Six ou sept styles à choisir parmi un de ces nombres spéciaux, ce nombre est 7112. Il est fait de bonne mousseline, style français avec cou et manches garnis de dentelle et de bordure.

CACHE-CORSETS A 39c.—Joli Cambric, style français, son Cambric, cou garni de 3 pouces de dentelle Valenciennes et manches garnies de la même chose.

CACHE-CORSETS A 49c.—8 rangs de soie, dos et devant, cou et manches bordés de dentelle, et 3½ pouces d'autres styles à choisir.

CHAPEAU DE SORTIE PIQUE 39c A $4.95.—Pour femmes et enfants. Parmi ceux il y en a d'un joli blanc Batavia, avec jolies garnitures à intervalles de rangées de Torsade, avec une jolie ligne. Juste la chose qu'il faut pour le chapeau de sortie.

SAILORS BLANCS 49c A $3.98.—Très bonne grosse paille.

FLEURS BLANCHES 19c A $1.98.

Fleurettes, Roses, fleurs de pomme, Lis de la vallée, etc. Paquets de marguerites et de roses et différentes autres garnitures pour garniture de chapeaux de la saison.

JOLIS

Corsages Blancs

A 98c Linon blanc, le devant garni de 8 rangs de plis ourlés et à larges panneaux, insertion de dentelle et remplis dans le dos, garni de dentelle sur les épaules, sur les poignets et le rollet.

A $1.40 Linon blanc, le devant est fait de 6 rangs de plis et d'une bordure de 6 pcs. Remplis dans le dos, sur les manches, les poignets et le rollet.

A $1.98 D'un beau linon blanc, le devant est fait de plis remplis Hamburg, et avec raies dans le dos, sur les manches.

A $2.49 Soie blanche de Chine, le devant est garni de 12 pcs de remplis Hemmed, et panneau H. S., remplis dans le dos, sur les poignets et sur le rollet.

A $2.98 Soie blanche de Chine, le devant est fait de 6 raies de remplis Cluster et 4 raies d'insertion de dentelle et 6 médaillons de dentelle et remplis à panneau, plis dans les dos, insertion de dentelle sur les manches, sur les poignets et le co.let.

A $3.98 Soie blanche de Chine, devant fait a effet yoke, fait avec insertion de dentelle ourlé, panneau en dentelle, dos à remplis et manches garnis de plis, poignets et collet garni de dentelle.

A $4.98 Soie de Taffetas blanc, le devant fait de plis Box et ourlé, le dos, le devant et les poignets garnis de dentelle de fantaisie.

Quelques mots sur nos Sous-vetements en Jersey

A 25c 23 styles dans la collection, avec collet haut, bas et carré avec manches ou sans manches. Uni et garni de dentelle. Nous pouvons habiller le goût le plus difficile, autres styles de 63 à $2.50.

Une profusion de Garnitures de Robes et Dentelles

Bandes de Dentelle Nottingham, 10c à 50c la verge. Toutes les largeurs.

Imitation de dentelle Cluny, 16c à 50c la verge.

Réelles bandes den dentelles antiques, 39c à $1.50 la verge, 2 à 10 pouces de large.

Galons et Médaillons Venise, 25c à $.98.

Dentelle Hamburg et insertion, 5c à 25c la verge.

Bordure Hamburg, 3c à $1.00 la verge.

Garnitures Blanches appliqué, 59c à $1.00 la verge, pour robes, collets, etc.

Sur toutes les dentelles, 25c à $5.00 la verge.

18 pouces de largeur en Antique Nottingham et Venise. Sur toutes les soies, $1.00 à $2.98 la verge. Remplis, Liberty, etc.

Sur tous les chiffons brodés, $1.98 à $2.98 la verge.

Ornements et Frogs, 5c à 50c chacu. Sole Blanche.

Un regard sur nos BAS

Bas blancs, pour Femmes, demoiselles et enfants: les prix sont de 10c jusqu'à $1.00 la paire. Un joli mélange assorti de 25c ou 50c la paire, à ces deux prix nous avons d'excellentes valeurs. Effet uni ou de dentelle, quelques jolis patrons, autres jolis patrons à des hauts prix, quelques-uns sont brodés de soie.

Chaussures Blanches

Pantoufles en Kid Blanc. 98c la paire.

POUR FEMMES.

Patrons Sandal à boucle avec talons français.

Pantoufles en Kid Blanc. $1.49 la paire.

POUR FEMMES.

A boute Colonial avec grandes boucles d'argent et talons Français.

Sandal en Kid Blanc. 98c la paire. Pour demoiselles et Enfants, talons plats, toutes les grandeurs.

Semelles minces pour les Bébés, 25c la paire. Coutures de fantaisie.

Suggestion en Gants blancs

Lelia de Regnier, $1.00 la paire.—2 agrafes, jolis poignets, coutures blanches et noires. Il n'y en a pas de meilleures pour le cas.

Lisle de Suède. 25c la paire.—1 agrafe en Perle, le dessus brodé.

Lisle de dentelle, 25c la paire.—2 agrafes (dentelle sur tout le dessus).

Gants de Soie "Kayser's", 50c la paire.—En coutures noires, en bonne qualité, ajustant bien, en grandeur, autres qualités 75c, et $1.00 la paire.

Gants en Pure Soie pour Femmes et Demoiselles, 50c la paire.—Longueur jusqu'au coudre, aussi en dentelle et 2 agrafes, en Lisle de Suède, même prix. Longueur jusqu'au coudre. Gants de 75c à $2.98 la paire.

EVENTAILS EXQUIS

De toutes les sortes et de tous les styles, avec jolies poignées "Spangled" en dentelle, ivoire, bois et perle. Les prix sont de 25c à $12.00.

Eventails avec chaînes et colliers. En perles ou montés en or. Les prix sont de 25c à $3.98.

Excellence en Cors ts, $1 la paire

Ne pensez pas parce que nous tenons les meilleurs corsets, que nous en avons jusqu'à $5.00 la paire, mais celui que nous avons de $1.00 est d'un prix populaire, et que les gens demandent le plus. Le W. B. "Rand G. American Lady" Royal Worcester, P. N. Thompson, Loomers D. H. et C. Kabo et Wamers, à choisir parmi notre assortiment. Nous pouvons ajuster n'importe quelle forme et l'ajustement est garantie.

Boutons en Perle pour Corsages

Carrés et ronds et formes ovales, nous en avons de 3 et de 4 pouces, nous en avons de différentes qualités. Un prix très populaire est 25c. Nous en avons d'autres qualités en Perle. Set de 3 pouces.

RUBANS BLANCS

A verge—Cremaline importée, 4 pouces de largeur.

A 12½c la verge.—En Taffetas Lavable et satin de Taffetas, 3½ pouces de largeur.

A 17c la verge.—Taffetas Métallique, Liberty et Satin, 4 pouces de largeur 10c, 2½c la verge, $1.60 à 20c la verge.

A 39c la verge.—Mousseline en Taffetas Lavable, 5½ pouces de largeur, la chose qui vous faut pour votre habit d'été.

A 39c la verge.—Peau de Cygne blanche, 6½ pouces de largeur, lavable.

La douce Rose Sauvage d'Irlande.

Chocolats

Qualite de 40c.

Vendredi et Samedi 29c la lb

Jolis articles de modes blanches CHAPEAUX GARNIS

LE "MAUGIN" A $2.98.—Cet attrayant chapeau est fait d'un joli chiffon blanc. Le tour est garni de jolie soie fine et avec des rosettes de rifi de cheval blanc.

LE "BERG" A $3.98.—Ce chapeau est de paille blanche. Le dessus est couvert de chiffon. La forme est garnie et faite d'une très belle paille, et avec boucle en arrière.

LE "BURGASSER" A $4.98.—Le haut de ce chapeau est couvert de paillo Renaissance et est d'un très beau chiffon. Plusieurs jolies rivalières s'y trouvent sur le bord.

LE "REBOUX" A $5.98.—Ce chapeau est garni de dentelle irlandaise, sur une fou-

LE "HENRI" A $7.98.—Ce chapeau est fait dans de jolies formes blanches. Le bord est garni de dentelle et avec de belles fleurs sauvages comme garniture.

LE "GRACE" A $10.98.—Ce modèle de chapeau de soie est remarquable. Le bord est garni de crin de cheval blanc et de dentelle appliquée. Trois jolies plumes blanches de rivières s'y trouvent sur le bord, et différentes autres gar-

Jolis Costumes Blancs A des prix attrayants

Jolis Costumes blancs piqués.—Le corsage a 6 raies, poignets de fantaisie et d'un joli find. La jupe est garnie et garnie de volante. Le prix $5.98

Costumes en drap de Canevas blanc. Le corsage est garni de 7 raies à plis remplis, le devant à 2 raies de 4 pouces d'insertion de dentelle. Remplis dans le dos, les manches et d'un joli find. La jupe est d'un beau find, garnie de volante avec le haut de 4 pouces d'insertion de dentelle. Le prix $7.50.

Costumes en Batiste Blanc Mercerisée.—Le corsage est fait d'effet à yoke, avec coton, nos tranches, larges manches, d'un beau find, avec boucle, bonnes de Paris et autres garnitures. La jupe est de 7 cordes. Le prix $12.50.

Costumes en Mousseline Blanche.—Le corsage a des remplis en mousseline avec double manchette de dentelle Valenciennes, le dos et le devant la même chose, et aussi garni avec de larges rubans. Les manches sont d'insertion de dentelle, poignets de fantaisie, collet à plis. La jupe est de 7 cordes, d'un fini extra, garnie de dentelle avec petite pièce. Le prix $12.98.

Costumes Blancs Mercerisés.—Le corsage est fait à plis bas, avec garnitures de boutons en Perle, des français en devant et poignets de fantaisie. La jupe a des plis flos gradués, avec garniture de bouton de Perle. Le prix $13.98.

Costumes en Cheviote Blanc.—Avec 7 soies tournantes. Le corsage est garni sur les côtés avec yoke à plis et insertion de dentelle, remplis dans le dos. Manches de fantaisie avec 3 raies d'insertion de dentelle, poignets et collets de fantaisie. La jupe est à plis circulaires, garnie de volants avec le haut de 2 raies d'insertion de dentelle et yoke de la même garniture. Le prix $18.98.

Costumes en Hopsacking Blanc.—Le corsage est de remplis et d'effet de Blouse, avec profonde remplis de dentelle. Des français, manches à plis, et volants, et le haut garni en dentelle. La jupe est d'une plaine grandeur, avec volante, et le haut garni den dentelle. Le prix $20.00.

ROBES POUR ENFANTS ET DEMOISELLES EN MOUSSELINE BLANCHE

A $1.98.—Bonne mousseline, garni de bordures Hamburg, 9 insertions, grandeur de 6 à 14 ans.

A $2.98.—Faite avec effet de Blouse, yoke à remplis et garnie de dentelle, avec larges épaules et manchettes avec mêmes garnitures. Grandeur 6 à 14 ans.

A 98.—Belle mousseline Blanche, avec devant garni de volants et colleretes à circulaire noir, garnie de 5 raies d'une insertion Valenciennes et de dentelle, larges manches avec poignets de fantaisie. La jupe est d'un beau find avec raies de remplis et insertion. Grandeur 6 à 14 ans.

JOLIS TISSUS POUR ROBES BLANCHES

Mousseline Suisse, 25c à 50c la verge, 30 à 32 pouces de largeur, avec picots ou unis.

Chiffons Lavables, 29c à 79c la verge, 48 pouces de largeur, mince et frais.

Linon Persien, 19c à 50c la verge, 32 pouces de largeur et d'un beau find de soie.

Mousseline de Paris 59c la verge, 72 pcs de largeur, très belle et fine de soie.

Organdis français, 19c la verge, 40 pouces de largeur, très légère, autres styles jusqu'à $1.00 la verge.

Toile India, 10c à 50c la verge, 32 pouces de largeur, excellentes valeurs.

Mousselines en Soie, 37½c la verge, 28 pouces de largeur, unies et à barres en couleurs et fournures avec picots, autres styles, 50c la verge.

Toile pour Habits, 39c à 79c la verge, 36 à 40 pouces de largeur, faite en corsage Nobby.

Patrons de Corsages en Toile, $2.98 à $5.00, avec morceaux brodés pour le devant du collet et des poignets, de très jolis dessins.

Belle Soie Blanche, $1.00 la verge. D'un très beau et très haut lustre, 40 pouces de largeur, valeur $1.25 la vge.

Mohairs Blancs, 50c à 75c la verge, 40 à 45 pouces de largeur, valeur 69c à 89c la verge.

Soie Blanche de Chine, 39c la verge, 21 pouces de largeur,

Soie Blanche Habital, 59c la verge, 27 pouces de largeur, garantie pour être lavable, valeur 75c.

Soie Blanches japonaises, 75c la verge, 27 pces de largeur, valeur 98c.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici la liste des élèves du Collège St Joseph qui ont mérité de figurer au tableau d'honneur pour le mois de mai:

1ère classe—E. Blanchette, T. Blanchette, L. Bonin, H. Bethio, E. Gelineau, R. Jalbert, A. Jean, R. Hubert.

2e classe—H. Bisaillon, W. Cornac, M. Cornellier, E. Garnon, R. Gélinas, A. Lamoureux, P. Morin.

3e classe—H. Baril, R. Bundic, E. Foray, E. Fournier, T. Gagné, F. Larean, N. Milot, R. Rhard, O. Savignac, A. Vigeant, E. Vigneault, W. Vincent.

4e classe—A. Bernier, A. Bergeron, R. Belair, E. Côté, H. Forget, B. Grenier, A. Grenier, A. Giroux, E. Gendreau, E. Jasmin, L. Jasmin, E. Lacaire, H. Linscott, C. Lallise, A. Lafaille, J. Poitras, L. Thibault.

5e classe—H. Lizaire, W. Drapeau, E. Fournier, C. Therriault, J. Ste Sauvas, A. Sylvestre, S. L'Heureux, N. Lozeau, A. Dubois, H. Racicot, W. Gilbert, A. Dalpé, E. Fontaine, H. Grégoire.

6e classe—W. Morgan, A. Beaudoin, H. Reeves, A. Merolf, L. Vigeant, G. Duhamel, P. Morissette, E. Milot, A. Emond, A. Gervais, A. Mésenault, A. Bellefeuille, O. Joutin, L. Simoneau, P. Lebrun.

7e classe—G. Parent, J. Dalpé, B. Tremblay, D. Champagne, A. Dubois, J. Jeoffroy, E. Ouellette, W. Blaudi, J. McLean, A. Leblanc, A. Rondeau, M. Durand, H. Tellier, O. Demongeau, E. Diotte, G. Toussaint, W. Courchêne, A. Cyr, S. Gauthier, A. Lessard.

8e classe—A. Toupin, R. Gendron, P. Genest, R. Boudreau, D. Brunelle, A. Dubois, A. Robelard, T. Cyr, H. Bontin, E. Tétreault, A. Verville, A. Beauparlant.

9e classe—T. Vigeant, J. Kahoe, A. Beaudry, H. Boulais, R. Fontaine, A. Stedman, J. Ngrell, E. Dubé, L. Thériault, R. Latune, A. Germain, E. St Onge, A. Bourassa, L. Belleville, L. Brassard, E. Tremblay, W. Domais.

10e classe—A. Boisvert, D. Dery, E. Harnois, W. Barry, A. Lemieux, E. Vigeant, E. Gaudette, A. Gosselin, J. Paquin, D. Lemire, A. Barribeau, H. Fontaine, H. Gaudette, A. Drapeau, E. Tousignant, J. Primeau, E. Lamont, J. Sergerie.

11e classe—L. Bernier, Alf. Côté, J. DePontBriand, A. Deslardins, J. Dusaile, X. David, N. Desmarais, R. Dubois, A. Bourgeois, L. Lessard, W. Blancons, S. Merril, E. Paquette, J. Perreau, H. Pelletier, F. Regnier, N. Sirard.

12e classe—H. Lirsaler, L. Parent, C. Lemire, E. Baughman, D. Taylor, L. Pelletier, A. Berry, C. Fortier, C. Richebeau, M. Labrecque, O. Sylvestre, L. St Hilaire, A. Dion, R. Desmarais.

13e classe—C. Hébert, E. Grenier, L. Letellier, W. Hamel, F. Guilbeault, A. Hamel, P. Michelin, H. Dittz, J. Bloin, G. Fournier, L. Gélinas, E. Assolin, R. Benard, R. Blais, P. Jalbert, E. Mailloux, O. Bellemare, R. Paydar, A. Dubois, A. Longpré, E. Delour, W. Corcoran, L. Geoffroy, R. Dain, L. Lassail, O. Desjardins.

14e classe—E. Baron, A. Glaister, A. Hébert, A. Coupa, F. Michelin, L. Marion, J. Richard, L. L'Heureux.

15ère classe exteinde—E. Pauvel, P. Sirois, O. Roy, O. Dédel, J. Lavoie, A. Paquette, N. Asselin, A. Trudeau, G. Lambert, A. Gourdeau, J. Levêque, T. Marchand, E. Lavoie, H. Mailloux, U. Farron, J. Noval, H. Lamontagne, A. Lavigne, A. Paquin, W. Daigle, E. Boutin, J. Lavallée, E. Leblanc, L. Germain, E. Therrien, W. Frappier, J. Paquette, A. Wagner, Ch. Lacerte, E. Charron, A. Bissonnette, A. Barry, P. Lavallée.

2e classe spéciale—E. Joyal, A. Richard, J. Lemire, F. Josaume, L. Gervais, J. Laberge, W. Lamoureux, C. Lemire, L. Montgrain, R. St Amour, H. Destrempes, R. Forget, E. Langlois, A. Gendron, E. Béchard, L. Lanoue, L. Beauregard, D. Bonin, L. Plamondon, H. Simard, E. Genest.

LOWELL POURRAIT BRULER

Lakeport N. H. a été vendredi—cent cinq maisons, cent cinq granges, cent cinq centaines de voisins à Lowell pourraient brûler.—Des centaines ne sont pas assurées

Mardi, il a brûlé 110 maisons à Lakeport, N. H. Qu'un feu prenne naissance, ce bon soir, quelque part à Lowell et le désastre aura toute répétition. Tout ce qu'il faut à un feu pour le commencement. Tout dépend des dix premières minutes. Les journaux disaient au sujet du feu de Lakeport:

Des vingtaines de personnes n'ont plus que le linge qu'elles portent. Des vingtaines n'avaient pas d'assurance et tout ce qu'elles possédaient a été détruit. Quelques-uns se trouvent dans la même position que Wm Welch qui se tenait aujourd'hui sur les ruines de sa maison, entouré par sa femme et ses enfants à ses côtés.

"Tout est perdu, m'a-t-il dit à ses reporter, tout et je n'ai pas pu les assurés à accumuler. Notre petite maison est la seule chose que le possédais. J'ai travaillé fort pour l'acquérir et j'avais fini par toute la payer. Maintenant elle n'est plus qu'une pauvre tas de cendres.

"Il est dûr de lui vu avoir une place où reposer sa tête. C'est tout ce que j'avais au monde, cette maison, et je n'ai rien sauvé. Je n'ai même pas une paire de chaussures. Ces pantoufles sont mes seules chaussures.

"Ma femme et mes enfants aussi plus que les habits qu'ils portent. Tout le reste est perdu."

Tous ceux qui en ont été témoins disent que le feu se propageait avec rapidité étrange. Il allait à la vitesse d'un train express.

Avant de vous endormir, ce soir, téléphonez deux mots pour vous assurés à M. Bresse, 35 Merrimack, Walker India, il assurera vos meubles, votre maison ou votre assurance.

Concert à Canobie ... ce samedi et dimanche après-midi et soir, par l'Amateur Band de Lowell.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Dagnon, 466 Merrimack.

Baseball

FALL RIVER 4 — LOWELL 1

Fall River, 29—Les hommes de McDermott ont remporté la victoire aujourd'hui en frappant Cross pour plusieurs bons coups dans le quatrième manche. Courneen des Fall River a été très effectif. Les Jens de Woodridge et de Hickey comme fielders ont été les points saillants de la partie. Voici le score au complet:

FALL RIVER

	ab	r	lb	po	a	e
Bowcock rf	3	1	1	1	0	0
Hall cf	4	0	0	1	0	1
Weeldidge 2b	3	0	0	3	4	0
Riordan 1b	3	0	1	12	0	0
Lawrence c	3	1	2	8	0	1
Warren 3b	3	0	1	0	2	0
Carrigan lf	3	0	0	4	0	0
Moorehead ss	4	1	1	0	4	1
Courneen p	3	0	1	0	0	0
Totaux	27	1	5	27	10	3

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	4	0	1	1	1	0
Cassidy lf	4	0	0	2	0	0
Bigbie 1b	4	0	1	9	1	1
Hickey 2b	4	0	0	1	3	0
Merrill cf	4	0	0	2	0	0
Post rf	4	0	0	2	0	0
Connors rf	4	0	2	2	0	0
McLaughlin c	4	0	1	7	1	0
Cross p	4	0	1	1	4	0
Totaux	34	1	5	24	9	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Fall River 1 0 0 0 0 0 0 0 —1

Lowell 0 0 0 1 0 0 0 0 0—1

Points gagnés—Fall River 1. Coup bon point deux buts—Hafford. Coup bons pour trois buts—Bowcock, Lawrence, Bora volés—Bowcock, Warren. Coups sur balles—de Courneen 2, de Cross 2. Struck out—par Courneen 6, par Cross 5. Passed ball Lawrence. Temps de la partie, 1.15. Umpire, Rubberbun. Assistance 400.

Voici les autres parties pour les clubs de la Nouvelle-Angleterre:

A Lawrence—Manchester 4, Lawrence 3. Assistance, 3000.

A Brockton—Nashua 17, Brockton 4. Assistance, 500.

A Haverhill-Concord, partie remise à cause de la pluie.

Résultat des parties d'hier (AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 5, Washington 1. Assistance, 2000.

A Philadelphie—New York 5, Philadelphie 2. Assistance, 4000.

A Détroit—St Louis 7, Détroit 2. Assistance, 3500.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Pittsburg 7, Boston 2. Assistance, 2000.

A New York—Chicago 7, New York 1. Assistance, 3522.

A Brooklyn—Brooklyn 5, St Louis 1. Assistance, 1900.

A Philadelphie—Philadelphie 6, Cincinnati 3. Assistance, 700.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A New Haven—New Haven 4, Hartford 2.

A Bridgeport—Bridgeport 5, Springfield 2.

A New London—New London 8, Harford 3.

A Norwich—Norwich 5, Meriden 0.

Parties d'aujourd'hui.

American—Chicago à Cleveland, St Louis à Détroit, New York à Philadelphie, Washington à Boston.

National—Boston à New York, Philadelphie à Brooklyn.

Eastern—Newark à Jersey City, Toronto à Buffalo, Providence à Worcester, Baltimore à Rochester.

Connecticut—Springfield à New Haven, Hartford à Norwich, Holyoke à Bridgeport, Meriden à New London.

New England—Manchester à Lowell.

Le plus grand déploiement de Modes que Lowell ait vu depuis des années.

$10.000 de valeurs en nouveautes, et a la mode du jour.

Ca doit etre payé comptant immediatement

Modes

Chapeaux Garnis, Valeurs de $6.00 à $10.00, pour cette vente $4.98

Chapeaux Garnis, Valeur de $6.00 à $10.00, pour cette vente $3.98

Chapeaux Garnis, Valeur de $2.00 à $5.00 pour cette vente $1.98

Chapeaux Garnis pour Enfants, Tout ce qui nous reste. Valeur jusqu'à $2.98. 98c, $1.49, $1.98, $2.49 et $2.98.

300 Formes non Garnies, Toutes de nouvelles pour printemps, pour 69c

400 Formes non Garnies, Grosses valeurs pour 29c

100 Chapeaux de Sortie, Tout ce qui nous reste. Valeur jusqu'à $5.00. 49c

3000 vgs de Ruban de Velours, de la verge. Valeur 10c, 15c, 18c, 23c et 29c la vge. Pour cette vente, 12½c, 16c, 18c, 23c et 29c la vge.

500 Formes non Garnies, Toutes de bonnes valeurs, pour 98c

Nous savons que c'est mal de vendre des marchandises à de si bas prix, mais nous sommes surchargés de stock et nous voulons avoir de l'argent.

Vente jeudi, vendredi, samedi HEAD & SHAW, LES MODISTES. 109 RUE MERRIMACK.

A TRAVERS CHAMPS

Manchester 3 Lowell.

En quatrième place aujourd'hui.

Webber, qui a été essayé par Lake depuis quelques jours, a logé son panier de rouge hier.

La nouvelle allant à dire que Cassidy serait vendu aux Fall River est fausse. Cass restera à Lowell.

C'est au tour de Rushey aujourd'hui de pitcher. Si sa main est assez bien pour lui permettre de lancer la balle avec efficacité, Alson, McKenna ira dans la boîte.

Seulement quatre partie aujourd'hui par les clubs de la Nouvelle-Angleterre. Elle sera jouée au Spalding cafés entre Manchester et les Lowell.

Les Manchester montent à l'assaut, pourvus de près par les Nashua avec Lowell sur leurs talons. La homme de Carney n'ont qua se bien tenir s'ils veulent garder la tête de la procession.

Bernhardt et Lajoie passent à Philadelphie et se soumettront à toutes les peines que la loi leur imposera.

On peut se faire une idée des travaux qui sont à se faire sur le terrain des New York American, quand on constate que les lavages pour cet homme seulement se montent au chiffre de $5.500.

Hickey des Lowell fait un bon service au bâton, faisant 13 bits dans 11 parties.

Lachance, le grander but des Boston American, est très fort comme lui et au bâton il n'est pas mauvais; hier surtout il a joué une partie brillante.

Le Boston Globe de ce matin publie un très bon portrait de Parent, le shortston des Boston American, ainsi accompagné de la vignette les quatre suivants: "One of Collins' last infielders" et audessous "Fred Parent, the Boston American's great short-stop."

AVIS

Par les plus grands spécialistes canadiens de Lowell, 27 rue Bridge

Notre assortiment en lunettes est très complet. Nous avons les derniers modèles en lunettes montées en or, argent, nickel, acier, aluminium et écaille, ainsi que les plus approuvés. Il n'y a aucune compte dans notre assortiment. Si jamais vous vous sentez la tête troublé, n'hésitez pas de venir nous voir. Nous serons toujours contents de vous aider. Souvenez vous au No 27 rue Bridge.

IL L'ECHAPPE BELLE

Woonsocket, R. I. 29—Sans la présence d'esprit du mécanicien Desmarais, Georges Desplantes, enfant de Père Desplantes, de la rue Social, aurait été tué par une voiture électrique, hier, sur la rue Social.

S'élançant de derrière un rocher à vapeur, pendant qu'il passait avec une petite compagnie, il se trouva sur la voie ferrée au moment où une voiture électrique passait.

Il fut heurté à la tête. D'un brusque mouvement le mécanicien Desmarais fit machine en arrière, et le véhicule s'arrêta net à six pouces de la tête de l'enfant qui, étonné par le coup qu'il avait reçu, restait droit la tête sur un rail.

PELLETIER & LEDOUX

CEINTURES POUR DAMES

Nous avons une bonne variété de Ceintures pour dames, chaque semaine apporte des nouveautés que nous vendons toujours à des prix populaires

10c, 25c et 50c

THE LATEST BELTS

Corsets, Corsets,

Nous ne vendons que des marques connues et garanties. Les célèbres marques C. B. et Kabo. C'est assez dire pour que vous sachiez à quoi vous en tenir. Nous les avons à

50c, $1.00 et $1.50

JUPONS D'ETE

Bons Jupons légers, volleur telle sois ou bar rés, qualité exceptionnelle à 50 Cts.

Modes ! Modes ! Grande réduction dans les chapeaux garnis de rue (outing) pour samedi.

Bon assortiment en Bonnettes et Chapeaux pour enfants, à partir

De 25c $1.98

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

Vases en Fer ET JARDINIERES

Pour le Decoration Day.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures,

553-559 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

J. L. Hunt,

Avocat Procureur et Juge de Paix No 38 et 40 rue Middlesex,

en temps de vacances attention. M. Hunte sera heures de recevoir la clientèle consciencieux.

J. B. Sabre

Première qualité de Foin

De $14 à $18 la tonne.

Grain de toutes sortes Farine de Lusage.

397 rue Merrimack, Tél. 414-4.

Donné Gratis!

VENTE DE PAQUETS.

Samedi, le 30 courant

Nous donnerons un paquet gratis à tout acheteur pour au moins 25c valant. Cette vente se continuera tant qu'il nous en restera. Nos ordinaires blancs de 81.00 tout réalisés à 75 cts.

Zoel St-Hilaire, 246 RUE AIKEN.

DR H. E. LANGIS DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 8 P. M.

Vous ne pouvez demander rien de plus que les bons soins dentaires que vous recevrez à l'

D'ELECTRICITE

que vous le pulsaiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement Tél. 611 Middle Tél. 454

Standard Supply Co.

HABITS A CREDIT

72 rue Prescott.

QUELQUES TENTATIONS

Pour acheter des marchandises a crédit pour le Memorial Day.

Nous avons choisi plusieurs items de notre département d'Hommes, de Femmes et d'Enfants, et nous allons les offrir pour quelques jours comme des valeurs attrayantes, et afin de vous attirer de plus en plus vers notre magasin d'habits à crédit, les plus à la mode. Nous savons qu'ils vous plairont et que vous serez de notre opinion.

STANDARD SUPPLY CO.,

72 rue Prescott, Lowell.

Ouvert lundi, vendredi et samedi soirs.

JOS. BEAUMIER, Gerant Canadien.

La plus grande maison de crédit a Lowell

Corsages pour Dames, qualités de $1.25 et $1.50, très jolis et attrayants, A credit 59 cents

Jupes pour Dames, a $6.00, $8.00 en couleur, confortable et à la mode. Termes Faciles $5.25

Chapeaux Garnis pour Dames, $4.00, $6.00. Très à la mode et certains de plaire, maintenant A credit pour $1.98

Habits d'Ete pour Hommes, $10.00 et $15.00, en serge bleue et habits crash, A credit $8.98

Habits pour Enfants en 2 et 3 morceaux, $5, $7 en worsted noir et différentes couleurs Long credit $3 98

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE.
#13 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 29 mai 1903.

Le magasin d'occasions de chaussures de Lowell

New Idea Shoe Co.

119-121 rue Merrimack. Lowell, Mass

Continuation de la Grande Vente de $15.000 de Chaussures.

Cet assortiment de la Portsmouth Shoe Co., Portsmouth, N. H. consiste en Bottines, Chaussures, Oxfords et pantoufles pour Hommes, Femmes, Garçons, Jeunes Gens, Demoiselles et Enfants. Et est doit être vendu à 60c dans la dollar. Nous pouvons vous vendre des chaussures à des prix aussi bas que n'importe quel marchand dans la ville. **Voyez les occasions dans nos grandes vitrines.**

LE BIG NEW IDEA SHOE STORE,

Souvenez-vous du numero, 21 rue Merrimack, Lowell, Mass.

JOE MILLER EST SATISFAIT

Ses amis se rendent en foule chez Talbot

L'un des plus heureux drapiers de la ville c'est M. Joe Miller, chez Talbot, car ses amis vont tous le voir, et il vendra le double de marchandises qu'il n'a jamais pu écouler jusqu'ici. Comme de raison, il est plus facile de vendre de la marchandise dans un établissement comme le Magasin Eclairé, et les amis de M. Miller le visitent tous et se montrent enthousiasmés à la vue du grand assortiment vendu à des prix raisonnables. Si un homme a pu vendre des marchandises parfaites, il le pourra à l'American House aussi, car c'est le meilleur magasin qui a le plus bel assortiment et dont les prix sont toujours les plus bas.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Nouveaux Costumes Shirt Waist

Qualites et styles qui sont en grande demande.

Les prix en sont remarquablement bas

A $7.98 chacun—Vous pourrez acheter demain un joli Costume Shirt Waist fait de cheviotz tissé, fond blanc avec jupes à dessins de fleurs noires, marrons, et matinées de styles attrayants.

A $4.98 chacun—Six styles de Costumes Shirt Waist fait de mousseline suisse et de Chambrai, couleur verte, nuancée de bleu, oxford et brun, et la valeur est l'une des meilleures offertes dans la Nouvelle-Angleterre.

A $6.98 chacun—Vous pourrez choisir dans une variété de Costumes en toile blanche et en linon, garnis avec goût, de patrons attrayant de dentelles qui se lavent, aussi une collection des toiles Pongee et des tissus payés de fantaisie, faits dans les styles les plus nouveaux de la saison.

A $10, $12.50 et $15—Nous vous offrons un assortiment de 40 échantillons de Costumes Shirt Waist en soie. Ceci est la dernière création d'une grande maison de Philadel, his qui nous avons achetées avec un escompte de 33⅓ par cent sur les prix réguliers et contiennent des soies Foulard, de Chine et Defetas de fantaisie.

5000 Nouvelles Matinées Blanches

En toile, mousseline suisse et en soie, ont été ajoutées à notre assortiment, cette semaine plus d'une douzaine de styles en linon blanc, seront offertes demain à 98c et $1.49 chacune.

Sur le comptoir pour les hommes nous voyons des valeurs exceptionnelles

Chemises Négligées

50 douzaines de Chemises en Madras avec manch tes séparées pour convenir, faites pleines grandeurs de 14 à 17 inclusivement. Prix 50 cents chacune.

100 douzaines de Chemises en Madras de couleur avec manchettes séparées, actuellement une des meilleures valeurs que nous n'avons jamais eu le privilège de vous offrir, grandeurs de 14 à 19 inclusivement. Prix $1.00 chacune.

Dans le Département de la Bonneterie

Une grande occasion de bon marché pour les hommes

200 douzaines de bas sans couture, sujets à l'inspection des manufactures, couleur noire ou cardinale; la valeur de ces marchandises parfaites est de 25 cents. La qualité de durée de ceux ci est justement aussi bonne. Le prix 9 cents la paire.

PARASOLS A LA MODE

Pour sorties ou pour la voiture. Un assortiment de plus de 1000 dans lequel vous avez votre choix

Ces marchandises sont déposées sur des tables placées au centre de notre magasin, les tissus en sont de Taffetas, Pongee, Toile, Serges, Gloria et Chiffon faits sur monture Paragon, avec une variété de poignées de fantaisie. Prix allongants à 98 cents, s'élevant graduellement jusqu'à $7.00

O'Donnell & Gilbride Co.

Que doit-on faire ?

Il convient, croyons-nous, de dire ensuite un mot de la grève qui doit ou se terminer ou se continuer lundi, suivant l'attitude qu'adopteront les ouvriers à la réunion générale qui doit avoir lieu à 2 heures cet après-midi. Nous avons déjà dit que les manufacturiers qui tiennent leurs ateliers employés à faire reprendre l'ouvrage. Nous ne voulons donc nous occuper de la question au point de vue hostilités, nous ne voulons intervenir en aucune façon dans les affaires des unions, par plus que nous voulons aujourd'hui discuter le mérite des principes promis par ces unions, mais hors de cela, il y a une autre question à considérer. Et cette question c'est celle de la liberté dont jouit tout individu d'agir à sa guise, pourvu qu'il n'empiète pas les lois et de profiter des avantages qui lui sont offerts de vivre honorablement, de faire vivre sa famille honorablement et pour cela causer du tort à son prochain.

Le chômage occasionné par la fermeture des manufactures a déjà duré neuf semaines. Des ouvriers qui n'ont pas travaillé pendant ce laps de temps, une telle faible minorité est aujourd'hui à l'abri de la misère. La réouverture des manufactures arrive donc à point pour soustraire ces chefs de famille à la misère pour empêcher leurs femmes, leurs enfants de souffrir de la faim. Ils ont enduré patiemment pendant neuf semaines, ont dépensé sans murmurer les économies qu'ils avaient amassées pour secourir les villiers des chefs survivre qui réclamaient une augmentation de salaire pour tous. Il nous semble qu'ils ont le sentiment leur devoir et devant l'assurance qu'ils ont qu'ils ne gagneront rien à prolonger la lutte, ne se pourra pas blâmer de retourner travailler aux anciens salaires.

Et cet en le voulant ainsi ne nous croyons pas agir dans une mauvaise voie, car nous sommes convaincus que la majorité des membres de l'union approuvent les mesures, donc ont été prises qu'ils aient aujourd'hui le courage de s'exprimer. L'ouvrage nous aide sont convaincus que la plupart d'entre eux ne désirent pas de meilleurs pour eux? Nous nous croyons même qu'en reprenant le travail, ils ont la possibilité de le faire de telle manière que dans une certaine mesure, ils puissent se dédommager de leurs pertes. Ils sont retirés leurs forces, en poursuivant pacifiquement et énergiquement leurs droits légitimes de travailleurs, ils auront pour eux la sympathie de tous les hommes de bonne volonté.

AU CANADA

On avait dit que le gouvernement va fermer par la colonisation

Nous apprenons de la Patrie et Montréal.

Les deux journaux ci-dessus font remarquer que les articles que nous avons cités ne sont pas de nature à faire naître des sentiments hostiles à l'égard de la France.

La colonisation est certes, et c'est à Paroni qui pourra donner l'exemple de la prospérité et de l'activité qui règnent dans cette province française, si ce n'est par l'esprit d'entreprise et de travail qui caractérise les Canadiens-Français qui ont conservé ces qualités précieuses, malgré les années écoulées depuis la conquête anglaise qui est venue les séparer de la mère patrie.

Nous ne voulons pas nous occuper de la question politique, mais il est certain que le gouvernement actuel a fait beaucoup pour la colonisation et le développement des ressources naturelles du pays. Le service de colonisation a été réorganisé et placé sous la direction d'un homme compétent qui est M. Lessard, ancien député de Montmagny.

Quelques chiffres montreront les progrès accomplis dans cette voie depuis quelques années.

En 1897, 1,500 colons environ se sont établis dans les townships de la province de Québec.

En 1902, 4,000 colons environ se sont établis dans les townships de la province de Québec.

Ces chiffres sont officiels et ne peuvent être contestés.

Ces colons ont défriché 40,000 acres de terre et ont construit 400 milles de chemins.

Ces résultats sont dus à l'activité déployée par le département de la colonisation.

Ce département a fait ouvrir des routes, construit des ponts, des chemins de colonisation, des églises, des presbytères, des écoles, des moulins à scie, des granges, des étables, des maisons de colons, etc.

Il

Maux de Tête Guéris

Vue Examiné ! lunettes jostées!

J. A. CASWELL,
Opticien Canadien et Expert
27 RUE MERRIMAC.

Ceux qui n'ont pas reçu une vue satisfaisante et confortable et qui n'ont pas eu leur vue soulagée, sont invités à venir nous consulter. Les maux de tête nerveux, douloureux et des troubles de certaines des yeux.

Les meilleures références des principaux médecins et citoyens, si vous appreciez un service experimenté.

27 Les plus grands parleurs français d'optique de Lowell.

LUGUBRE TROUVAILLE

Manchester, 29—A trois heures, hier après-midi, trois petits garçons, les frères Dyer et Willie Green, de la rue Jane, ont découvert dans un étang, aux carrières Amoskeag le corps d'un homme de 35 à 40 ans. La police a été avertie et le cadavre a été transporté à la morgue Wallace.

Le corps a été identifié dans la soirée. Le défunt se nomme P. Peters.

On est porté à croire que Peters s'est suicidé. Il attendait depuis quelques jours une lettre qui semblait très importante. Jeudi dernier, Peters est sorti de la maison de pension et on ne l'a pas revu. Vendredi la lettre que le défunt attendait est arrivée de New York. La police a appris du bureau de poste que cette lettre envoyée par un nommé Herman Kolway du No 171 Broadway.

La police a télégraphié à cet individu pour avoir des détails sur la conduite de Peters. Ce matin, M. Kolway a répondu que le défunt était tout à fait honnête.

PAS DE REGLEMENT

Chelmsford, 29—L'association des maîtres charpentiers a tenu une assemblée, hier, au Kirk Hall, pour prendre des mesures au sujet de la grève. Elle a fait sa part l'organisateur Quinn a été appointé comme surintendant. Le succès s'affirme à mesure que les jours passent.

CONDAMNATIONS

Manchester, 29—En cour supérieure hier le procureur du Comté Wason a présenté plusieurs causes. Les avocats ayant plaidé coupable, de cet reçu leur sentence sans avoir subi de procès.

Arthur Duval, de Nashua, accusé d'assaut criminel sur une deux mineures, a reçu la plus forte sentence. Il devra passer deux ans en prison.

Aimé Deziele, accusé d'avoir volé une bague valant $30 appartenant à Mlle Mary Marcel, a été condamné à un an de retenue.

CONCERT A CANOBIE LAKE

Concert à Canobie Lake, samedi et dimanche après-midi et soir, par l'Américan Band de Lowell.

PERROQUET INTELLIGENT

Webster, Mass., 29—Webster possède une curiosité sous forme d'un perroquet qui sait dire qui vaut $500 et pour lequel on a refusé $475. hier.

Ce perroquet appartient à Mme Carleton. Cette dame ayant déménagé, hier, de Webster à East Thompson, a apporté son précieux oiseau avec elle. Le perroquet a causé un amusement sans bornes parmi le bord, pendant le falsant des remarques caustiques. Chemin faisant, il sifflait les chiens, imitait fort bien le cri du coq et le sifflet du frein et répétait souvent non mot favori: "Teddy, shut the door, the boss".

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LIQUEURS DANS LES EPICERIES

Plusieurs épiciers disent qu'ils prendront une licence du Revenu Intérieur pour vendre des liqueurs enfermées.

Les parents du noyé résident à St Edouard, comté de Lothinière, P. Q. Sept frères et trois sœurs lui survivent. Les frères habitent Notre-Dame Lourdes, Comté de Mégantic et St-Edouard. Une des sœurs, Mlle Angeline, est religieuse. Elle fait partie de l'ordre des Carmélites. Les deux autres, Mlles Emma et Marie-Anna sont institutrices à St Flavien et à Notre-Dame de Lourdes.

La mère du défunt a été avertie et il est probable qu'elle viendra à Manchester. Le corps sera exhumé et enterré dans un cimetière catholique.

S'il est de première importance que votre organisme soit fort d'un sang riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie remplisse sa fonction d'une manière parfaite. Or un foie en désordre et engorgé de bile est exactement ce qui met le sang à la richesse normale du sang. Stimulez votre foie et débarrassez-le de tout dérangement. Aidez-le en faisant usage des Petites Pilules Imperiales. Pour ceux qui souffrent de l'oppression de nos nombreux clients elles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 10c et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

CONDAMNATIONS

Manchester, 29—En cour supérieure hier le procureur du Comté Wason a présenté plusieurs causes. Les avocats ayant plaidé coupable, de cet reçu leur sentence sans avoir subi de procès.

Arthur Duval, de Nashua, accusé d'assaut criminel sur une deux mineures, a reçu la plus forte sentence. Il devra passer deux ans en prison.

Aimé Deziele, accusé d'avoir volé une bague valant $30 appartenant à Mlle Mary Marcel, a été condamné à un an de retenue.

CONCERT A CANOBIE LAKE

Concert à Canobie Lake, samedi et dimanche après-midi et soir, par l'Américan Band de Lowell.

PERROQUET INTELLIGENT

Webster, Mass., 29—Webster possède une curiosité sous forme d'un perroquet qui sait dire qui vaut $500 et pour lequel on a refusé $475. hier.

Ce perroquet appartient à Mme Carleton. Cette dame ayant déménagé, hier, de Webster à East Thompson, a apporté son précieux oiseau avec elle. Le perroquet a causé un amusement sans bornes parmi le bord, pendant le falsant des remarques caustiques. Chemin faisant, il sifflait les chiens, imitait fort bien le cri du coq et le sifflet du frein et répétait souvent non mot favori: "Teddy, shut the door, the boss".

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LIQUEURS DANS LES EPICERIES

Plusieurs épiciers disent qu'ils prendront une licence du Revenu Intérieur pour vendre des liqueurs enfermées. Les Etats-Unis ont exonéré des licences les épiciers qui vendent des liqueurs emballées dans les paquets qui ne contiennent pas moins de 2 gallons. Quand les paniers ou sacs contenant moins de 2 gallons sont remplis de liqueurs sont reçus par les consommateurs, ils sont considérés comme ouverts et les épiciers qui font ainsi sont passibles d'une amende de $100 et de la confiscation de leurs liqueurs. Les épiciers qui font un commerce de $1,000 par année ont à payer $25 par année. Ceux qui font un commerce de $1,000 à $5,000 par année sont assujettis à une licence de $50 par année. Ceux qui font un commerce de $5,000 à $10,000 par année sont assujettis à une licence de $75 par année. Ceux qui font un commerce de plus de $10,000 par année sont assujettis à une licence de $100 par année.

AVENTURE D'UN PETIT FRANCAIS

Québec, 29—Le Dominion avait à son bord, lorsqu'il est arrivé hier, il y a quelques jours, un petit immigrant d'origine française, âgé de quatre ans seulement, qui avait parcouru de cette manière la moitié du globe. Cet enfant a été trouvé à bord du vaisseau par un commissaire de police, qui, ne pouvant découvrir chez personne de connu à l'issu des autorités du bord, l'a confié à l'hôtel de la Corporation de Québec, attendu que le pauvre petit était entièrement dépourvu d'argent et ne savait pas un mot de français.

MARIAGE

Leominster, 29—M. Joseph Brizard a épousé, lundi matin, Mlle Regina de Beaumont. Célébrée à l'église canadienne-française, la cérémonie a été présidée par M. l'abbé Gauthier. Mlle Regina de Beaumont est la fille de M. et de Mme Brizard. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces à Boston et est ensuite retourné à Leominster.

A l'issue du voyage, M. et Mme Brizard se fixeront à Québec, ainsi que le prétendent plusieurs journaux de cette ville. Ces journaux ajoutent que M. Brizard y deviendra associé dans le marchand.

IDENTITE RECONNUE

Manchester, 29—On a découvert mercredi avant-midi, dans les bois de Arthur Cemetery, le beau homme dont on a retrouvé le cadavre dans le canal le 2 du courant. Un de ses amis, Mme Narcisse Blais, l'a identifié.

On ignore encore comment il a perdu la vie. Il était vêtu de neuf quand on trouva son corps et il avait sur lui de fortes sommes. Il devait avoir en sa possession dernièrement $1,000.

Lorsque on a constaté sa présence à bord du vaisseau, on trouva auprès de l'enfant une boîte oblongue contenant quelques vêtements pour fillettes d'environ cinq à six ans.

INCENDIE A ST HENRI

St Henri, P. Q. 29—Un incendie qui aurait pu avoir des résultats fort désastreux, s'est déclaré à la Alaska Feather and Down Co., rue Ste Elisabeth.

Le feu a éclaté à la chaufferie et la cheminée où l'on prépare la laine pour la composition des matelas. On en entendit bientôt les craquements. Les pompiers furent promptement appelés, de même que ceux de ste Cunégonde, et ils réussirent à maîtriser les flammes, après beaucoup d'efforts. Les pertes s'élèvent à une quinzaine de cents dollars.

A peu près vers le même temps le feu éclatait aussi à la Montreal Lively Co., appartenant à M. Stevenson.

Grâce à la prompte intervention de la brigade, les dommages furent insignifiants.

BAGARRE SANGLANTE

Un nommé Gauthier blesse sérieusement son beau-frère

Ottawa, 29—Une bataille a eu lieu, l'autre soir, à Masham Mills, qui aura probablement pour résultat une perte de vie. Thomas Gauthier, contremaître pour M. W. C. Edwards, revenait du faire la démonstration des billots et ses beaux-frères, Magloire Vaillant, Charles Vaillant, Joseph Vaillant, David Sirois, Thomas, qui avaient une vieille rancune contre lui résolurent de le battre, un d'entre eux fit même monter milles pour le rencontrer. Gauthier fut rencontré et la bataille s'engagea. Se voyant en danger, il saisit un piquet de clôture et commença à se défendre; il assena un violent coup sur la tête de Joseph Vaillant qui tomba sans connaissance. Le Dr Bélanger a passé la journée auprès du malheureux et désespère de le sauver.

MORT SUBITE

Ste Julie de Somerset, P. Q., 29—Mme Cyrille Rondeau est morte subitement à sa résidence, ce 5ème rang de Ste Julie de Somerset.

Langueur-Hémorragie est la cause de la mort. La défunte, née Sarah Langueur, était originaire de Gentilly. Elle était âgée de 47 ans.

UN SENTIMENT DE SECURITE

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils savent que nous employons les plus grandes soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UNE CHUTE DE 20 PIEDS

Fall River, 29—George Kiel, un marconet âgé de 7 ans, est tombé du haut du toit d'une maison que le docteur Hart y fait construire. Il a fait une chute de vingt pieds et est resté sans connaissance pendant plusieurs heures. Le docteur Hart a été appelé et a prodigué beaucoup d'efforts. Les pertes s'élèvent à une quinzaine de cents dollars.

A peu près vers le même temps le feu éclatait aussi à la Montreal Lively Co., appartenant à M. Stevenson.

Grâce à la prompte intervention de la brigade, les dommages furent insignifiants.

BAGARRE SANGLANTE

Un nommé Gauthier blesse sérieusement son beau-frère

Ottawa, 29—Une bataille a eu lieu, l'autre soir, à Masham Mills, qui aura probablement pour résultat une perte de vie. Thomas Gauthier, contremaître pour M. W. C. Edwards, revenait du faire la démonstration des billots et ses beaux-frères, Magloire Vaillant, Charles Vaillant, Joseph Vaillant, David Sirois, Thomas, qui avaient une vieille rancune contre lui résolurent de le battre, un d'entre eux fit même monter milles pour le rencontrer. Gauthier fut rencontré et la bataille s'engagea. Se voyant en danger, il saisit un piquet de clôture et commença à se défendre; il assena un violent coup sur la tête de Joseph Vaillant qui tomba sans connaissance. Le Dr Bélanger a passé la journée auprès du malheureux et désespère de le sauver.

MORT SUBITE

Ste Julie de Somerset, P. Q., 29—Mme Cyrille Rondeau est morte subitement à sa résidence, ce 5ème rang de Ste Julie de Somerset.

Langueur-Hémorragie est la cause de la mort. La défunte, née Sarah Langueur, était originaire de Gentilly. Elle était âgée de 47 ans.

UN SENTIMENT DE SECURITE

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils savent que nous employons les plus grandes soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UNE CHUTE DE 20 PIEDS

Fall River, 29—George Kiel, un marconet âgé de 7 ans, est tombé du haut du toit d'une maison que le docteur Hart y fait construire. Il a fait une chute de vingt pieds et est resté sans connaissance pendant plusieurs heures. Le docteur Hart a été appelé et a prodigué beaucoup d'efforts. Les pertes s'élèvent à une quinzaine de cents dollars.

DECORATION DAY

Habits pour le Memorial Day

A CREDIT

Non pas seulement les conditions les plus libérales de n'importe quel magasin de crédit dans la ville, mais à des prix plus bas que tous les magasins vendant pour du comptant.

Achetez votre Habit

Pour le Decoration Day, à Crédit

VOUS AIMEREZ NOTRE SYSTEME.

Habits pour Hommes

Faits par les meilleurs manufacturiers et dans tous les derniers styles, ajustement et qualité garantis. De

$9 98 a $25

Habits pour garçons. $1.50 à $6
Habits pour jeunes gens. $4.75 à $17

Pardessus Top

La coupe courte et la plus à la mode

$10 a $16

Chaussures

En cuir verni viel, box calf et énamel

$2 a $4.25

Tous les derniers styles en Chapeaux de Paille. 50c à $4.2 00

Costumes pour Dames

En Broadcloth étamines, Nouveauté et Veniciens. Les prix

$10 a $35

Costumes a Corsages

En Toiles, Chambrais, Gringans et Piqués. Les prix

$2.98 a $6.50

Corsages pour Dames

En corselet et effet box,

$5 00 a $15.00

CHAPEAUX

Garnis et non garnis,

$1.49 a $8 00

JUPES

En Chéviottes, Broadcloth, Etamines, Voiles et un étalage de Jupes lavables.

CORSGES

Faits avec manches bouffantes, garnis en dentelle Chuny,

98c a $5.00

Corsages en Soie,

Nouveaux effets en Soies Japonaises

$2.50 a $3 98

Robes Lavables pour Enfants

En batiste et en rouleurs,

98c a $3.98

Ayez une clé pour notre coffre fort Il sera fermé le 3 Juillet et sera ouvert le 6 Juillet. Une clé sera donnée à chaque acheteur Il y a trois clés qui peuvent l'ouvrir, et le contenu sera donné à la personne qui aura la propre clé. Le premier est de $10 en or, le deuxième $5 en or et le troisième $2 50 en or.

E. D. SHADDUCK CO.,

Les plus grands marchands d'habits à crédit de Lowell—206-214 rue MIDDLESEX.

Voyez nos Vitrines . . . Vous serez notre client.

CHEZ

ROY & O'HEIR

LE PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE

UN BON ARGUMENT

Vous avez probablement payé vos tramways pour venir en ville, ou même voiture-vous vous en aller chez vous ? Eh bien sachez-le, nous vous donnons votre PASSAGE pour vos frais, et vous donnons le choix parmi le plus grand assortiment de HABITS OUTING en vente ici aux prix variant de $3.50 pour un habit tout à fait jusqu'à $8 et $10, pour le meilleur NOBBY ET RÉGULIER.

Nous prouvons cet argument par les Marchandises au

PETIT MAGASIN AU GROS COMMERCE,

88 rue Prescott—En face de la rue Market.

Lowell Business College

Edifice Bunnels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)
Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont propres à ces études Les élèves obtiennent de belles positions.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 203. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LE DEPARTEMENT DES TERRES

Winnipeg, Man., 29—Les rapports du département des terres du Pacifique Canadien indiquent que la pluie a été assez abondante pour assurer le succès des semailles. Dans quelques endroits, il a plu trop abondamment, mais le pays affecté n'est pas considérable et la chaleur réparera tout. Les meilleures nouvelles viennent de Moosejaw et de l'Ouest.

Ne souffrez jamais que les choses soient poussées aux extrémités..... surtout quand il s'agit de ces sortes de maux. Traitez le mal dans sa naissance, en y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été aussi nombreux que de ce temps-ci et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Grand Déploiement !

Nouvelles Matinées

Nous venons justement de recevoir les meilleures occasions en fait de Matinées jamais offertes jusqu'ici.

Nouvelles Matinées blanches et de couleur, garnies en modèries et insertions, à 49c

D'autres lignes à $1 25, $1.50, $1 98, $2.50 et en montant.

VENEZ LES VOIR,

New York Cloak and Suit Co

12 RUE JOHN.

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

Wm. FITZGERALD & SON.

Marchands de

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Pour la Premiere Communion !

Souliers blancs pour petites filles, 11½ à 2,

75c seulement

Souliers en cuir verni, 11½ à 2,

75c seulement

CHEZ

Geo. E. Mongeau,

462 RUE MERRIMACK. Venez nous voi

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

Il ne nous reste plus que 2 jours

DE NOTRE GRANDE

VENTE D'ABANDON DES AFFAIRES

Vendredi et Samedi

S. CARP 44 RUE BRIDGE

Ne retardez pas si vous voulez un bargain. Souvenez vous que nous devons tout vendre pour samedi soir.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 29 MAI 1903. 7

La Fiancée De Rolland

No. 72.

Rolland, malgré toute son énergie, ne fut pas maître d'un mouvement d'indignation.

—Chez Mlle Craponne, l'enfant de Germaine s'écria-t-il, était-ce possible cela?

—Mathieu pensa comme toi répondit Grégoire: car malgré sa promesse formelle, au lieu d'aller remettre l'enfant rue Vital, le lendemain de sa naissance, il l'emporta je ne sais pas où, mais très loin, car il ne revint que cinq jours après.

—Et vous ne savez pas où, véritablement où il a déposé cette pauvre petite?

—Sir mon âme, non, je ne le sais pas! Mes menaces, mes colères, mes supplications, rien n'a pu faire parler Mathieu.

—Pour une vous le direz sans miséricorde qui vous entourent, répondit Rolland avec colère, et que nous ne ferons aucune sensibilité! Il n'y a pas de danger. Démence-moi au procureur de la République et vous verrez, mais je ne vous la guillotine, je ne parlerai pas!

—Brave homme! s'écria Rolland malgré lui, voilà pourquoi je l'aimais tant, tout gamin! De quel pays était-il donc?

—Je ne le sais pas; il n'était pas lavaud et s'il a dit la confidence de son origine à quelqu'un, c'est à mon père. Mais celui-ci ne m'en a jamais parlé, et il est mort en emportant son secret.

—Et on croit ce Mathieu malintentionné?

—Je ne le sais pas davantage.

Dans ces derniers temps il était sorti en cachette, partout où je croyais avoir une chance quelconque de le retrouver; mes soins sont demeurés constamment restées sans réponse.

—Et savait-il un autre nom que celui de Mathieu?

—C'est possible; mais je l'ignore tout aussi complètement.

—Ah! mais Dieu! s'écria Rolland, vous avez fait bien du mal, mon ordre, je ne demande comment nous arriverons à le réparer jamais, ce mal!

—Oui, oui, tu as raison. Et avec la nature droite, incapable de mal faire, tu ne comprendras jamais ce que je souffre à l'idée qu'il y a quelque part une fillette qui est à moi, qui a mon sang dans ses veines, qui pourrait aimer, aimer, entourer mes vieux jours et d'affection, et qui court peut-être le monde, grelle à toutes les vicissitudes, à toutes les misères, à tous les désespoirs!

Rolland se dressa, plus blanc qu'un spectre sous les rayons de la lune, et en portait vivement ses deux mains à son front il s'écria:

—Le fils de Germaine en serait-il! Oh! malheureux, malheureux! Ne me le dites pas; vous me faites trop de mal!

Et succombant à son émotion, à son tour, il tomba sans connaissance.

Au bout d'un long moment seulement, il parut se réveiller.

—Ces cris, ces pleurs, ne veux pas vous abandonner. Qui sait ce que nous garde l'avenir? Si jamais l'on pouvait rendre cette enfant, quelle joie pour elle de retrouver au foyer un père représentant et réhabilité par notre infortune! Ah! je ferai tous mes efforts à cet effet, je ferai tout ce que je pourrai et Mesdames que mamans blondes et ma brunettes, joindre vous ses efforts à mes miens, afin de l'apaiser, et de ne pas dès vous désespérer ainsi. Mais je vous en prie, de votre côté aidez-moi, avec confiance en moi, traitez-moi en fils, en frère.

—Ah! s'écria Grégoire bien de lui, que vous êtes bon! Vous avez raison d'un flagrant, de celui à qui le pour tout! Je te le jure, à partir d'à présent, je ne serai plus qu'un fou, et que je pourrai faire le fou!

Grégoire rentra chez lui tandis que Rolland, resté le pâle d'une émotion extraordinaire, allait un moment sous les grands arbres de l'allée, afin de laisser un peu d'exercice et de calme à sa fièvre qui le dévorait.

Ainsi c'était vrai: Pascal de Gesdres à force d'intelligence et de volonté avait arraché à la misère, à la vie où a peu près, c'est-à-dire à devenir l'enfin-venu, à la mort par Mathieu, il était maintenant, maintenant même M. de Villandrand-Musadan lui-même ne pouvait plus en rien sur le chambre avait fait de cette enfant. Il restait plus que jamais à découvrir Mathieu, à savoir où il était. Et de la corrélation du chien, c'est-à-dire de sorcerie et de fidélité de Sultan, ne pouvait-il pas tirer parti? Et Rolland eut, pendant à l'espoir de Rolland cette pensée.

—Si j'y istait le chien à l'auberge des Escamots, où Mathieu allait porte l'enfant?

Vrai! fois cette autre idée effleura son cerveau:

—Si c'était Monette?.....

Vingt fois il la répéta, pesant aux affirmations du guide Antignac, se disant:

—Ce n'est pas possible!

—Alors si Monette était fiancée, qu'est-ce qu'elle aurait fait de leur fille, fille et non mari, de leur fille qui était morte en naissant? Et si cette fillette, cause que tonte la monstrueuse se l'aurait pas su?

Il fallait une nuit superbe, pour à peu Rolland avait grand le grand boite et les landes voisines, et il marchait au hasard, sans savoir, son esprit, cherchant une combinaison, un joint, une solution qu'il ne trouvait pas. Il allait devant lui, au hasard, absorbé dans ses rêves, sans faire attention au chemin qui se présentait sous ses pas. Mais, inconsciemment et en dépit de ses préoccupations, l'amour, son grand amour, ce sentiment si chaste et si pur qui lui emplissait l'âme et lui rendait la vie si sereine, lui fit prendre la direction de Gesdres.

En reconnaissant les tourelles du vaste manoir, qui profilaient leurs silhouettes pointues dans le ciel rendu clair par la lueur de la lune en son plein, Rolland sourit:

—Mon Dieu, dit-il, est-ce que je suis fou? Et n'ai-je pas l'air d'un donneur de sérénades fort ridicule, d'aller ainsi, en pleine nuit rêver, sous les fenêtres de ma belle comme un amoureux de roman?

Il regarda cependant avec complaisance la bâtisse grisâtre, celle percée des rares fenêtres de laquelle sa Monette rêvait peut-être de lui!

—Oh! dors bien! va, mon ange! murmura-t-il. Et puisse mon amour te faire, toute la vie, des nuits aussi tranquilles et aussi douces que celle qui s'écoule pour toi en ce moment-ci.

Il allait reprendre le chemin de Musadan, lorsqu'il lui sembla entendre un pas léger retentir, tout près de lui, sur le sable d'une allée voisine. Il s'arrêta, écouta, tous ses sens en éveil. Il ne s'était pas trompé: le craquement de quelques feuilles mortes, foulées cependant avec une précaution infinie, l'en avertit. Alors, il se glissa derrière une espèce de haie d'arbustes, et patiemment attendit.

—Quelque braconnier, se dit-il. A quoi cela me sert-il de savoir qui il est? Dans ce pays-ci surtout, avec l'influence de M. de Gesdres, les lois sévères et les chevreuils n'appartiennent-ils pas à tout le monde?

Malgré cette réflexion, il demeura à l'affût immobile arrêté par une impression plus forte que sa volonté. Au bout de quelques instants, un grand garçon mâtiné et effilanché, marchant avec précaution, passa devant lui. Du bois, et dirigé par le front de ses pas, Rolland songea le pare étroit entrouvert pour le laisser passer. Il entendit ensuite le bruit de la serrure qui se referma, et ses pas s'éloignèrent dans la direction de la ferme.

—Pierre, pensa-t-il au bout d'un temps assez long, ou Pierre ou votre père qui vient rôder l'état des lieux et faire un plan des alentours.

Et, en effet, Rolland était arrêté devant la grande grille du château, il avait d'abord essayé de l'ouvrir et le trouvant fermé à clef, il avait tourné tout autour, examinant chaque porte dérobée, observant, regardant, écoutant, jusqu'au soir où il y avait quelque entrée ouverte, ce qui arrive fréquemment dans ce pays de campagne, où presque jamais les portes ne se ferment, le soir, et où les saisons en d'intimité sont accordées par la seule vigilance des chiens, quand il y en a!

Parti dans le soir, seulement, l'individu s'éloigna du château de Gesdres. Rolland, dont nous nous serrons laissé à dire que les après la conversation qu'il venait d'avoir avec son oncle, se dit:

—Encore que Monette sortit en danger par hasard? Et si ce n'est par elle qu'elle sort? Et pourquoi ce grand escogriffe à-t-il soigneusement vissé la porte des allentours de la maison? Ce sont les questions que je vais tâcher de résoudre demain.

Le lendemain, comme le disaient tous aux environs de Musadan, et qu'Antonieti désirait une allée ombragée, il y avait peu de jour à la lumière dans les arbres donnait un point de vue extrêmement curieux, un jeune homme arriva. C'était Adrien Craponne, admirablement habillé en peintre, voyageant pour son art, un chevalet et une boîte de couleurs sur le dos, un carton à la main. Le jeune Craponne, avec l'aplomb extraordinaire qui caractérisait tous les artistes, s'assit au gros rocque que formaient Monette, Rolland, Antonieti et Marguerite.

—Mesdames, dit-il, mesdames de bien joli, monsieur, dit-il à Antonieti avec son sang-gêné quelque peu artificiel. Ayant fait un voyage dans les Pyrénées, je suis revenu par Tarbes, Biarbe et Pau, en lieu de ce Monsieur que nommé Monsieur et Monsieur, que nommé Monsieur et Monsieur, joindre vous ses efforts à mes miens, afin de l'apaiser, et de ne pas dès vous désespérer ainsi. Mais je vous en prie, de votre côté aidez-moi, avec confiance en moi, traitez-moi en fils, en frère.

—Ah! s'écria Grégoire bien de lui, que vous êtes bon! Vous avez raison d'un flagrant, de celui à qui le pour tout! Je te le jure, à partir d'à présent, je ne serai plus qu'un fou, et que je pourrai faire le fou!

Grégoire rentra chez lui tandis que Rolland, resté le pâle d'une émotion extraordinaire, allait un moment sous les grands arbres de l'allée, afin de laisser un peu d'exercice et de calme à sa fièvre qui le dévorait.

Ainsi c'était vrai: Pascal de Gesdres à force d'intelligence et de volonté avait arraché à la misère, à la vie où a peu près, c'est-à-dire à devenir l'enfin-venu, à la mort par Mathieu, il était maintenant, maintenant même M. de Villandrand-Musadan lui-même ne pouvait plus en rien sur le chambre avait fait de cette enfant. Il restait plus que jamais à découvrir Mathieu, à savoir où il était. Et de la corrélation du chien, c'est-à-dire de sorcerie et de fidélité de Sultan, ne pouvait-il pas tirer parti? Et Rolland eut, pendant à l'espoir de Rolland cette pensée.

—Si j'y istait le chien à l'auberge des Escamots, où Mathieu allait porte l'enfant?

Vrai! fois cette autre idée effleura son cerveau:

—Si c'était Monette?.....

Vingt fois il la répéta, pesant aux affirmations du guide Antignac, se disant:

—Ce n'est pas possible!

—Alors si Monette était fiancée, qu'est-ce qu'elle aurait fait de leur fille, fille et non mari, de leur fille qui était morte en naissant? Et si cette fillette, cause que tonte la monstrueuse se l'aurait pas su?

Il fallait une nuit superbe, pour à peu Rolland avait grand le grand boite et les landes voisines, et il marchait au hasard, sans savoir, son esprit, cherchant une combinaison, un joint, une solution qu'il ne trouvait pas. Il allait devant lui, au hasard, absorbé dans ses rêves, sans faire attention au chemin qui se présentait sous ses pas. Mais, inconsciemment et en dépit de ses préoccupations, l'amour, son grand amour, ce sentiment si chaste et si pur qui lui emplissait l'âme et lui rendait la vie si sereine, lui fit prendre la direction de Gesdres.

En reconnaissant les tourelles du vaste manoir, qui profilaient leurs silhouettes pointues dans le ciel rendu clair par la lueur de la lune en

Fermé ce Soir, Jusqu'a Lundi Matin.

Si vous avez des ordres à donner pour le Memorial Day en fait de Ale, Lagers, Vins et Whiskies, Holihan Bros de Lawrence peuvent prendre vos ordres aussi tard que n'importe quelle autre place, si vous êtes hors de la ville, écrivez-nous.

HOLIHAN BROS. FONDE EN 1850

COIN DES RUES COMMON ET HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Un autre entrée pour les livres, au rue Common.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 19 Octobre 1902. Les trains laissent et arrivent aux stations de la gare Middle suit à rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 6.35, 7.05, 7.45, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30, 12.00 m., 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30

PIANOS

Meilleure Qualite
Les plus Nouveaux Patrons
Les plus Bas Prix.

A LA GROSSE HORLOGE **RING'S** A LA GROSSE HORLOGE
110 RUE MERRIMACK.

COMME IL Y A DEUX MOIS

ON NE PARLE QUE DE GREVE, SUR LA RUE, DANS LES MAGASINS, PARTOUT

Les assemblées des unions en textile sont suivies avec le plus vif intérêt. Quatre réparateurs de métiers ont, hier, dit adieu à l'union.

Jamais, même aux jours les plus critiques avant la déclaration de la grève, la situation n'a été autant discutée qu'elle l'est maintenant.

Personne ne se rencontre sur la rue sans se poser l'immuable question: "Que penses-tu de la grève, les ouvriers vont-ils reprendre l'ouvrage? etc."

Inutile de dire que si la question est la même, les réponses ne s'accordent pas autant.

Les véritables unionistes disent que la grève est encore à son aurore pendant que d'autres sont un peu plus optimistes, et sans l'avouer hautement, simplement bien qu'un régiment quelconque fut arrangé. La très grande majorité des non-unionistes est les yeux fixés vers les barrières, et inutile de dire qu'après le chômage forcé qu'ils ont eu à subir, ils vont reprendre avec entrain la vie d'atelier, la vie de travail qui, depuis de longues années est pour eux la vie. Leur espérance sera-telle déçue? Y aura-t-il assez de mains-d'oeuvre pour permettre aux agents de mettre en mouvement les immenses machines qui demandent pour les servir une armée de travailleurs? Voilà autant de questions que l'avenir seul peut se charger de résoudre.

Si les chefs du mouvement ouvrier font de grands efforts pour maintenir le statu quo, d'un autre côté les manufacturiers, non plus, ne restent pas inactifs.

Depuis plusieurs jours ils ont chargé les overseers, les secondhands et leurs assistants de parcourir les maisons afin d'enrôler le plus de monde possible et quelques-uns paraissent enchantés de leur ouvrage.

Il est à notre connaissance que dans certain même plusieurs personnes ont repris l'ouvrage. On nous dit, mais nous ne pouvons l'affirmer, qu'un grand nombre de nos compatriotes ont attendu profiter du silence des filatures pour aller retremper leurs forces et leur patriotisme au pays natal, auprès des chers parents et des amis que l'on a oublié pas, vont revenir en masse.

Maintenant le voyage a duré deux longs mois et les autorités du bureau de poste virent que le même jour et à la même heure avait eu lieu une arrivée nombreuse de nos compatriotes venant du nord étaient très fortes, ce qui signifiait que la bonne nouvelle était annoncée partout.

Hier soir, nous avons assisté à une assemblée intime composée d'unionistes et de non-unionistes et inutile de dire que la question fut retournée en tous sens, au milieu des éclats de voix. Mais à la fin de la discussion on s'était pas plus avancé, chacun avait gardé sa foi.

Il y eut, hier, deux réunions d'ouvriers en textile, en grève. On tentait connaître le sentiment des ouvriers concernant la reprise de l'ouvrage.

Dans l'après-midi, les ring-spinners se sont assemblés et ont vote de continuer la grève. La réunion se sont tenus durant la soirée, et bien qu'aucun vote ne fut pris, le sentiment qui a prévalu chez les personnes présentes, était que la machine pour demeurer hors des rainures jusqu'à ce que justice soit rendue. On ne juges pas nécessaire, en conséquence de reprendre le vote.

Les orateurs ont été MM. T. P. Cahill, de Lawrence, D. J. Healey, R. F. Conroy et M. Duggan, de cette ville. D'après les rapports, ces deux unions comptent environ 400 membres chacune.

En temps ordinaire les fabriques, d'après les chiffres que l'on nous a fournis, emploient environ 1600 ring-spinners et environ 4,000 tisseurs. Ainsi, si tous les unionistes assistaient aux réunions d'hier, cela prouverait qu'environ la moitié des ring-spinners et un cinquième des weavers se sont enrôlés sous les bannières des unions.

Les officiers du Conseil Textile font les plus grands efforts pour maintenir dans le coeur de tous l'idée de ne pas retourner à l'ouvrage. Le piquet d'entre eux ont dit, en parlant de la réouverture, que la bataille ne faisait que commencer. Ils se disent encore assurés de pouvoir forcer les agents à discontinuer le travail des filatures avec le nombre de ceux qui leur resteront fidèles.

Il est possible que le vote soit pris au Conseil Textile d'ici à dimanche, à propos de la réouverture des filatures, mais si l'on considère l'état d'âme des unionistes, on peut être assuré d'avance, que le vote sera presque unanime.

Les unions peuvent voter comme elles l'entendent et envoyer leurs membres à l'ouvrage, mais il n'est pas probable qu'il en soit ainsi.

On dit que les mule-spinners seront en grande demande. Cette union est la plus forte, la plus riche et la plus déterminée à ne pas reprendre l'ouvrage. Il est probable que tout le pays sera bouleversé pour découvrir des ouvriers en cette ligne.

L'agent Connell, du Tremont & Suffolk, a dit hier :

"Lorsque les barrières s'ouvriront lundi prochain, tous les ouvriers de la filature auront reçu instruction d'employer tout travailleur, sans s'occuper, s'il est unioniste ou non. L'overseer qui refuserait d'employer un ouvrier expérimenté parce qu'il ou qu'elle est unioniste sera remercié de ses services; l'overseer qui refusera d'employer un homme ou une femme parce que il ou elle ne fait pas parti d'une union, sera aussi remercié de ses services. En recevant les ouvriers nous ne devons pas nous laisser influencer parce qu'a cet produit du grain les dernières à semailles. Nous espérons en une aussi bonne, aussi amicale entente, que celle qui existait avant la grève."

Un officier des filatures a déclaré que ce n'est pas l'intention des agents de mettre des placards sur les barrières, annonçant la reprise de l'ouvrage.

Hier, aux quartiers généraux, les nouveaux membres de l'union des Cardeurs ont reçu leurs bénéfices de grève.

Dans la colonie polonaise, il est inutile de dire que les ouvriers reprennent l'ouvrage en corps. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs laissé la ville, et en certains quartiers on ne croit pas qu'ils reviendront à moins que le 10 p. c. qui manque ne leur soit accordé.

Voici la plus grosse nouvelle que l'on rapporte pour la journée d'hier:

Quatre réparateurs de métiers ont dit adieu à l'union, hier, et ont repris l'ouvrage à la filature Hamilton. A la demande de leurs patrons. Ces ouvriers seront employé le reste de la semaine à mettre les machines en ordre.

Aujourd'hui il y aura réunion des Cardeurs et des mule-spinners. Samedi, ce sera au tour des réparateurs de métiers. Les officiers de cette union ne croient pas perdre aucun autre homme.

Les membres des unions devront se présenter à leurs salles, lundi matin, afin de répondre à leurs noms, et pour s'assurer par la combien de défection on aura à enregistrer. On croit que parmi les nouveaux unionistes il se trouvera quelques désertions, parce que l'assistance financière n'a pas été très forte durant la première période de la grève.

Voici une liste de souscriptions reçues hier: Insulators and Asbestos Workers Union, New York, $25; Ward Six Club, New Bedford, $15; Tin Plate and Sheet Iron Workers, Providence, $25; Bakers and Confectionery Union, Worcester, $25. A part cela les cotisations régulières des unions en textile.

GRANDE GREVE

Philadelphie, 29—Dans toutes les fabriques de tapis de cette ville, des avis ont été affichés hier annonçant que les fabricants refu-

la demande d'une semaine de travail de 55 heures faite par les ouvriers. Les employés ont fixé au 1er juin le délai accordé pour la concession, et il est presque certain qu'une grève affectant plus de 100,000 personnes sera inaugurée lundi prochain.

Deux des plus importantes organisations ouvrières de l'industrie textile—la Ingrain Carpet Weavers' Union et la Wool and Cotton Piece Dyers Wet and Dry Union—ont déjà voté de se mettre en grève. L'Union des tisserands compte 2000 membres, employés dans 3 fabriques de ce district. L'Union des teinturiers a 1200 membres. Une grève ferait fermer toutes les fabriques de tapis de laine de cette ville. L'Union des teinturiers contrôle pratiquement la situation, car s'ils quittent le travail, les autres ouvriers des fabriques devront en faire autant.

FERMETURE TEMPORAIRE

Manchester, N. H., 29—M. Harry P. Ray, gérant de la Manchester Stocking Company, a déclaré à ses employés renvoyé soir qu'il fermera sa manufacture le 1er juin et si le prix du coton n'a pas subi une baisse. Tous les employés travailleront jusqu'à la fin de la semaine. M. Ray n'a qu'une très petite quantité de coton en main, et si les prix se maintiennent à leur état actuel, la manufacture sera fermée pour un temps indéterminé.

PAS TENDRE POUR LES UNIONS

Springfield, 29—La manufacture de revolvers Smith et Wesson est fermée jusqu'à nouvel ordre parce que les employés persistaient à former une union. Les propriétaires ont pris les devants et interrogé tous leurs hommes. Ceux qui sont favorables à l'union sont mis à la porte et les autres seront repris sur demande. Aussitôt qu'il y en aura un nombre suffisant la manufacture sera ouverte.

UN ASSASSINAT MYSTERIEUX

Tarrytown, N. Y., 29—John Heffernan, le cocher qui avait reçu deux balles tirées par un individu que la police n'a pu jusqu'à présent arrêter, est mort hier au Dobbs Ferry Hospital où il avait été transporté.

La jeune fille qui se trouvait en compagnie du cocher, lorsqu'il a été attaqué, a déclaré que, dans la soirée tous deux étaient assis sur un mur de pierre et causaient, lorsqu'un homme qu'elle ne connaît pas s'est dressé devant eux et a dit à Heffernan: "Levez les mains en l'air." Pour toute réponse le cocher, et il avait à peine prononcé ces paroles que l'inconnu le frappait au visage. Heffernan, à son tour, envoya un coup de poing dans l'estomac de l'inconnu et un combat en règle s'engagea entre les deux hommes. Le cocher paraissait dominer son adversaire et allait le terrasser, lorsque celui-ci sortit un revolver de sa poche et, à deux reprises différentes, fit feu sur Heffernan qui tomba. L'homme, effrayé par les cris qu'elle poussait, prit la fuite et quelques instants après plusieurs personnes accouraient sur les lieux et prenaient soin du blessé.

Tel est en résumé la déclaration faite par Mlle Campbell au sujet de cet attentat mystérieux, et la police est persuadée que la jeune fille, qui est des plus honorables, a dit la vérité et que l'assassin ne devait être autre chose qu'un voleur qui avait pris le cocher et Mlle Campbell pour de riches personnes devant faire partie de l'Audsley Club, qui se trouve dans le voisinage. L'arrivée de plusieurs personnes et les cris de la jeune fille l'auraient mis en fuite.

TUE SUR LE COUP

Un homme se fait tuer instantanément ce matin

Un homme employé à l'American & Hide Leather Company a été instantanément tué, ce matin, dans une machine. Le défunt, d'après ce que nous avons pu apprendre, s'appelait John Saigas, et était Grec d'origine.

Il aperçut qu'il a vu le cou cassé et est mort sur le coup. La dépouille mortelle a été transportée à l'établissement O'Donnell.

CLUB LA MATINEE

La dernière réunion de la saison a eu lieu hier soir

Mme J. W. Paradis recevait hier à son four ses compagnons et compagnes du Club La Matinée. C'était la dernière réunion de l'année de cette organisation et la soirée n'en a été que plus intéressante, chacun paraissant des plans sur la manière la plus agréable de passer le temps qui va les séparer de leur prochaine réunion.

La partie de whist a donné le résultat suivant: Premier prix des dames, Mme L. P. Turcotte; premier prix des messieurs, M. J. W. Paradis. M. John Beaulieu et Mme Wm. A. Parthenais ont gagné les prix de consolation.

M. Lucien Paradis, le jeune fils de l'hôtesse, a fort intéressé les visiteurs par son chant. Mme Georges Beauchemin, en promenade chez Mme Paradis et Mlles Boisvert ont joué plusieurs morceaux de piano.

Les dames du club ont parlé d'un gardner un voyage pendant la belle saison.

POUR LE 4 JUILLET

A vendre ou à louer: Un "Merry Go Round" en bonne condition contenant 22 chevaux, lions, etc. Bonne chance pour quelqu'un. Adresser "Merry Go Round", Bureau de L'Etoile. 2m

Corsages d'Eté

POUR DAMES

Qui sont une combinaison de style et d'aisance

Nous avons rassemblé et nous avons décoré notre département de dames, de ce qu'il y a de mieux en

Corsages Blancs et de Couleurs pour Dames

Les tissus sont importés ou domestiques.

La valeur est apparente dans tous ces corsages. On a vu au moindre détail avec grand soin et nous avons sommes prêts à vous recevoir sans craindre, après avoir donné autant d'attention à ces lignes de corsages d'été, que nous avons achetés pour vos besoins, comme qualité le style et du prix, et nous nous vous invitons cordialement à venir voir nos offres en

Corsages blancs, de 50c à $2.98
Corsages en couleurs, 38c à $4.95

Nous montrons aussi des valeurs exceptionnelles en peignoirs pour dames, jupons, bas et sous vêtements d'été. Nous venons justement de recevoir les nouveaux styles en faux cols et jolies cravates pour dames.

Département des Dames, section de Droite.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes
522 à 536 rue Merrimack.

OUVERTURE DE MODES

POUR L'ETE

NOUVEAU MAGASIN,
NOUVELLES MARCHANDISES,

Les Dames canadiennes sont invitées à visiter nos modes d'été à notre nouveau magasin,

133 et 137 rue Merrimack

Mme P. L. GREGOIRE,

Nous offrons aussi pour quelques jours des marchés exceptionnels à notre ancien magasin, vis à vis le Monument Square.

Lowell, Mass., 29 May 1903.

Boston Cloak & Suit Store, 28 rue Merrimack
Edifice vis-à-vis Hotel de Ville

Vente Spéciale de Modes
AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

Une collection d'environ 300 chapeaux qui autrefois se vendaient de $6.00 à $12.00. Vendredi et samedi, 29 et 30 Mai, à votre choix, **$2.95**

Vous ferez bien de venir de bonne heure car ils vont disparaitre vite à ce prix au gros magasin d'habits.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

GRANDE VENTE D'HABITS

Il n'y a jamais jamais eu de telles valeurs d'offertes. **Grandes occasions dans tous les Départements.**

La saison des manufacturiers tire à sa fin de même que le temps d'acheter commence pour nous et très peu de manufacturiers refusent une offre pour se débarrasser de leur assortiment à cette date. C'était, la semaine dernière, le temps propice pour le gérant de rencontrer le manufacturier. Nous avons fait l'offre (à peu près 50c dans le dollar) et le manufacturier l'a acceptée et à vous de recueillir le profit.

10,000 dollars d'habits de haute qualité a a peu près
Moitié prix. Toujours la bonne qualite et le beau style au bas prix.

Ce lot se compose de tous les patrons les plus fashionables de la saison, de même que les habits gris, noirs, de serge bleue, de cassimirs et de worsted, faits avec larges épaules militaires, devant bombé. Tout vêtement cousu avec du fil de soie. Prix **$10.00**

Habits de $10 et $12 Tous des habits qui nous sont rest's de nos ventes du dernier et qui valaient jusqu'à $12. Tont ce lot de près de 100 habits sera sacrifié à **$6.00**

Habits en joli worsted et cassimirs qui sont achetés des meilleurs manufactures du pays et faits par des tailleurs de première classe. Tout morceau de marchandise a été épongé avant d'être taillé. Les habits sont estimés à $22 Grande vente d'habits $12.00 et **$15**

Nous faisons une **Vente Allechante** d'habits de garçons. Vous pouvez acheter des habits pour votre garçon à grande épargne pendant cette grande vente à réduction. Rappelez-vous que nous sommes les quartiers-généraux pour les habits noirs de première communion.

Nous donnons des Trading Stamps.

Lowell One Price Clothing Co
72-86 rue Merrimack.

Trading Stamps dans tous les Departements

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack.
Edifice Hildreth Bastarche
M. Rivet est toujours à la disposition de ses clientèle canadienne.
Prenez l'elevateur, de même étage.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR, DIMANCHE PARTIELLEMENT NUAGEUX, VENTS FRAIS DU NORD AU NORD-OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 30 MAI 1903. NO. 59.

LA GRANDE GREVE

Plus de 60,000 ouvriers y prennent part à Philadelphie

Les manufacturiers continuent à dire qu'ils ne cèderont pas

Philadelphie, 30—Bien que la grève des ouvriers en textile de cette ville pour l'obtention de la semaine de travail de 55 heures ne devait commencer que lundi, la suspension des travaux a pratiquement commencé à la fermeture des manufactures, hier soir. Pendant la journée, les employés de huit différentes manufactures ont abandonné l'ouvrage, portant à douze le nombre des manufactures déjà arrêtées. A une des manufactures, les ouvriers ont été mis à la porte.

Les rapports reçus aux quartiers généraux des ouvriers en textile démontrent que sur 500 compagnies dans la ville, 37 avaient consenti à réduire de 60 à 55 les heures de travail d'une semaine. Les membres du comité exécutif de l'union des ouvriers en textile prétendent que la grève sera plus grande que ne le croient les manufacturiers. Ils disent que plus de 60,000 personnes refuseront de prendre l'ouvrage lundi si leur demande n'est pas accordée.

Les manufacturiers affirment que leurs employés ne gagneront pas par la grève.

ENFANT TUEE

Collingwood, Ont., 29 — Bertha Whelan, âgée de 13 ans, a été tuée et grièvement mutilée par le train qui l'a frappée à Nottawasaga, à 16 milles de cette ville. Elle portait une blessure causée par une balle à la tête. On croit que la mort a été accidentelle et que la personne qui a tiré le coup fatal, prise de peur, a fui après avoir constaté que l'enfant était morte.

ENFANTILLAGES

North Adams, 30—Presque tous les garçons qui fréquentent le Drury High School se sont mis en grève hier. Ce n'est qu'à l'ouverture des classes, en constatant que les élèves n'y étaient pas, que les professeurs s'aperçurent qu'un mouvement avait été monté.

Cette grève a été déclarée parce que les autorités scolaires ont refusé de donner un congé pour la Patriote Day qui tombait le samedi.

CONNAIT PAS

Washington, 30—Le département de la marine n'a pas entendu parler de la revue navale internationale que fera dépêches de Berlin annoncent pour l'ouverture de l'exposition de St Louis. Cette revue aurait lieu à Newport News.

MORTELLEMENT BLESSE

Manchester, N. H., 30—M. J. B. Gauvin, âgé de 28 ans, demeurant au numéro 175 rue Winter, est tombé d'une échelle aux Manchester Locomotive Works et a reçu des blessures qui causeront probablement sa mort.

SUICIDE

New Haven, Conn., 30—On a trouvé au bas du Mont Carmel le cadavre d'une femme qui s'était suicidée. On a ensuite reconnu en lui le corps de Mme Ruth B. Harrison.

TAILLEURS DE PIERRE EN GREVE

Northfield, 30—Cinquante tailleurs de pierre, employés chez C. B. Ellis, se sont mis en grève hier.

FEU DE FORETS

Mansfield, 30—Le feu a détruit aujourd'hui une grande lisière de forêt près des Fair Grounds.

DIRECTEURS ELUS

Manchester, N. H., 30—L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie de chemin de fer Manchester and Lawrence a eu lieu hier. Les messieurs suivants ont été élus directeurs: John W. Sanborn, de Sanborneville; G. B. Chandler, de Manchester; Wm. P. Fowler, de Boston; Sumner Wallace, de Rochester; Calvin Page, de Portsmouth; Eug. P. Carver, de Boston; Frank E. Green, de Boston.

Les directeurs ont ensuite élu M. George H. Sanborn président et M. Henry Chandler secrétaire.

Le sang c'est la vie, entendons-nous souvent répéter et quoi de plus vrai si ce sang est riche et dans un état de pureté parfaite. Mais ne pouvons-nous pas aussi bien dire qu'un sang vicié, un sang appauvri est une menace constante de mort prochaine. La Vin Impérial est une combinaison scientifique et préparée tout spécialement pour corriger les défauts du sang. Il enrichit, purifie et rougit le sang qui est le principe vital de l'organisme humain.

Vous qui êtes faibles, pâles et sans énergie, recourez à l'usage du Vin Impérial. Il se vend en bouteilles de 25c et 50 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN TUE, UN BLESSE

Newport, R. I., 30 — M. Jeremiah Sullivan, âgé de 35 ans, a été tué et M. Frank Destra, un Portugais, âgé de 33 ans, a été blessé sérieusement par une explosion de dynamimite qui s'est produite avant le temps dans une mine au Old Fort Road hier soir.

DES FACTEURS A WORCESTER

Washington, 30—Six nouveaux facteurs seront nommés à Worcester, Mass., au premier octobre prochain.

$5000 DE CAUTION

North Adams, 30—Bruno di Lorenzo, accusé de voies de fait sur la personne de Giuseppe, avec l'intention de tuer, a comparu hier en cour de police. La cause a été renvoyée aux grands jurés et la caution fixée à $500.

MORT D'UN ARCHITECTE

Paris, 30 — M. Bruce Price, de New York, est mort ici aujourd'hui. Il était le plus vieux membre de la société d'architecture de Brace Price et de Silsbee de New York. Il est né à Cumberland, Indiana, le 12 décembre 1845. C'est lui qui a fait les plans de Tuxedo Park pour Pierre Lorillard et de Georgian Court de Lakewood pour George Gould.

FATAL ACCIDENT

Mecanicien tue dans un deraillement

SON JEUNE ENFANT EST BLESSE MORTELLEMENT

Six autres personnes, y compris le conducteur, sont aussi blessées

Great Barrington, 30 — Un tramway de la ligne Perkshire a déraillé près des manufactures de la H. D. Rising Paper Company à Housanic hier soir. M. Gladwin, le mécanicien, a été tué presqu'instantanément, son enfant a été blessé mortellement et son épouse ainsi que cinq ou six autres personnes, y compris M. Ward, le conducteur, ont été blessées plus ou moins sérieusement. On pense que l'accident a été causé par une pierre placée entre le rail et un rail conducteur qui entoure la voie dans une courbe.

TEMPETES DESASTREUSES

Nombre de personnes tuées dans l'Oklahoma

Guthrie, Oklahoma, 30 — On continue à recevoir des nouvelles ainsi que des tempêtes désastreuses ont sévi dans le territoire. A Harrison, cinq personnes ont péri dans l'inondation. On rapporte aussi que plusieurs sauvages ont été noyés à Arkansaw. Dans le comté de Gay, une trombe a tué Mme Isaac Jones, démoli quatre bureaux de poste et détruit une ferme.

QUESTION DIPLOMATIQUE

Washington, 30 — Un cablogramme reçu hier de M. Bowen, ministre des Etats-Unis au Vénézuela, dit que la fermeture de certains ports du Vénézuela n'est pas un vrai blocus, mais le département n'était dit qu'il aura le même effet en ce que les navires ne pourront entrer dans ces ports.

GROS SURPLUS

Les recettes du gouvernement dépasseront cette année les dépenses de 44 millions

Washington, 30 — En se hasant sur les chiffres des dépenses des 11 premiers mois de la présente année fiscale, qui se sont terminés hier, les fonctionnaires du département du trésor estiment que le surplus cette année sera de $44,000,000. Le surplus du mois de mai a été de $3,528,969 les recettes étant de $47,313,969 et les dépenses de $40, 785,000.

A VENDRE—Un magasin de marchandises sèches et chaussures au No 446 rue Market. Grosse clientèle parmi les Crecn. Cause de vente: La propriétaire tient une épicerie et ne peut gérer les deux commerces. 2j

BEAUCOUP D'EXCITATION

Un chef philippin en etat d'arrestation

IL COLLECTAIT DES FONDS POUR ACHETER DES ARMES

Plusieurs chefs d'accusations sont portés contre lui

Manille, 30 — A la suite de la saisie des livres de la Democratic Labor Union, le gouvernement a hier arrêté le président Dominador Gomez sur l'accusation de conclusion, de brigandage, de ventes frauduleuses de munitions et d'organisation d'une société illégale. Le gouvernement dit qu'une partie des fonds collectés ont été employés à acheter des provisions et des armes pour les insurgés de la province de Bisal.

C'est la base de l'accusation de brigandage. L'union se compose de 15,000 membres et est affiliée au parti nationaliste dont les sympathies sont acquises aux insurgés.

L'arrestation de Gomez a causé beaucoup d'excitation chez les indigènes. Il n'y a pas eu de trouble mais l'action du gouvernement augmente la malaise causé par la nouvelle que des armes avaient été débarquées dernièrement. La situation n'est pas sérieuse cependant.

DIX-SEPT CAS

Fall River, 30—Le nombre des malades à l'hôpital des pestiférés est de dix-sept et il n'a pas été augmenté depuis mercredi. Le bureau d'hygiène surveille les endroits où l'on a découvert les cas en question.

LE PRESIDENT DANS L'UTAH

Plus de 80,000 personnes se rendent à Salt Lake City pour le voir

Salt Lake City, Utah, 30 — Le train spécial portant le président Roosevelt et sa suite est entré à la gare de l'Oregon Short Line en cette ville hier au milieu des cris des locomotives des sifflets de manufactures et des bourras enthousiastes du peuple.

Cinquante Rough Riders servirent d'escorte au président.

Près de 600 bergers et gardiens de troupeaux de vaches suivaient la procession. Quelques-uns de ces derniers avaient fait 150 milles pour voir voir le président. Des trains excursionistes étaient arrivés de tous les points, amenant plus de 80,000 étrangers dans la ville.

MME D. A. LAMBERT qui a tenu son établissement depuis quelques années au coin des rues Moody et Cabot vient de déménager au No 656 rue Merrimack, l'ancien local occupé par W. S. McIntyre. Elle invite ses pratiques d'aller voir son assortiment de chapeaux garnis pour dames, qui est toujours au complet et ses prix les plus bas.

UNE INONDATION

Grands dommages causés par l'eau dans le Kansas

Plus de 10,000 habitants chassés de leurs demeures. Pertes énormes

Topeka, Kansas, 30—Six ponts, placés sur la rivière Kansas, ont été emportés par l'eau hier. L'inondation est plus menaçante que jamais.

A 3h.30 hier, l'eau avait envahi toute la partie nord de Topeka. Plus de 2000 personnes ont été chassées de leur demeure. La rivière monte rapidement et on estime que dans quelques heures, il y aura plus de 10,000 personnes sans asile. La gare du Union Pacific est inondée.

Tard dans l'après-midi d'hier, les ponts de la Kansas, à Maple Hill, Rossville, Silver Lake, Belvue et George ont été emportés. Le nouveau pont en fer de Willard est endommagé et considérablement qu'il faudra le refaire en neuf. Le pont de la compagnie de tramways de Topeka n'est plus qu'une ruine. Plusieurs cents têtes de bétail ont péri. Des trains du Rock Island rapportent la nouvelle d'abondants ravages à Harrington.

Abilne, Kansas, 30—Les eaux de Mud Creek, grossies par les pluies abondantes qu'il a fait depuis 12 heures, ont envahi la ville hier soir, y causant des dommages pour plus de $100,000. Chapman, Solomon, Falmdale, villages voisins, ont eu le même sort que Abilne et les pertes passées à la région sont énormes.

Dans les principales rues de Abilne, il y a quatre pieds d'eau.

La voie du chemin de fer Santa Fé et Rock Island a été emportée sur une longue distance et 200 maisons sont emplies d'eau.

Kansas City, 30—Les rivières Kansas et Missouri montent ici avec une rapidité alarmante et l'on craint que les records des autres inondations seront beaucoup surpassés.

Il y a déjà eu beaucoup de dommage de causé à la propriété située dans la partie basse et l'on craint beaucoup pour le West Bottom District de la ville. La rivière Kansas monte à raison d'un pouce à l'heure et les pluies d'hier ont encore ajouté au danger de la situation.

Dans le petit village de Hartzp in face de cette ville, les citoyens dont les habitations ont été inondées ont dû être secourus en bateaux. Ils ont perdu presque tout leur linge. On rembale actuellement le Burlington Road empêche l'inondation du reste de la ville, mais si l'eau monte encore de quelques pouces, elle passera vers dessus le rembai.

DIFFICULTE REGLEE

Chicago, Ill., 30 — La difficulté existant entre la compagnie de chemins de fer et les journaliers employés dans les entrepôts est réglée. Les journaliers ont accepté l'augmentation de 4 pour cent.

ECONOMIE DE SYMPATHIE

Denver, Col., 30—La fraternité des employés de train s'est prononcée unanimement à la convention nationale, hier, contre les grèves sympathiques.

LE PRIX DE PASSAGE

Portland, Maine, 30—La Eastern Steamship Company annonce aujourd'hui la réduction d'été à Boston à $1.25 le 14 juin prochain.

ACCUSE DE MEURTRE

Gloucester, 30 — William Ryan a comparu en cour de police hier sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de William H. Fox en déchargeant un revolver sur elle. Le juge a décidé de remettre la cause à mardi.

QUARTIERS D'ETE

Newport, R. I., 30 — L'ambassade anglaise a pris ses quartiers ici pour l'été hier.

ILS SONT SATISFAITS

M. A. Bélanger est venu ici, il y a quelques jours pour faire du recrutement pour les filatures de Cohoes. Il a déjà placé en cet endroit plusieurs compatriotes qui paraissent enchantés de leur nouvelle situation. Deux lettres que nous avons sous les yeux et signées par MM. Norbert Trépello et Alfred Rasolle disent beaucoup de bien de cette ville. Ils sont très satisfaits de leur position. M. Bélanger est encore ici et pourra être vu au No 2 Place Grégoire, rue Moody. 30m

Voulez-vous une demeure a conditions faciles?

Maison sur la Lakeview Avenue, coûtant de $5,500 à $5,000 avec toutes les améliorations modernes, à conditions faciles. Aussi terrains près de ma résidence sur lesquels je bâtirai d'après les plans des acquéreurs. Meilleurs locaux. Ou ne peut construire de "blocks" dans les alentours. Voyez les propriétés déjà construites et les lots pour bâtisses nouvelles, ou venez voir.

August Fels, 980 Lakeview.

A. G. Pollard & Co.

TROIS GRANDES VALEURS

Indienne, Percale, Piqué et Duck

Indienne Percale

Une verge de largeur—En pièces, nouveauté en beau barré pour Corsages (Shirt Waits Suit), couleur qui ne change pas, valant 10c la verge, à

6 1/2c la vge

2 Caisses de beau Piqué Imprimé Tout avec fond blanc et un joli dessin ou picots noir, rouge et bleu, nous ne avons aussi dans les barrés pour Corsages et Jupes, toujours vendu à 17c la verge.

Seulement 10c la vge

Duck en coupons de couleurs unies et de fantaisie, dans les plus nouveaux et de couleurs qui ne changent pas, valeur de 12½c, à

8c la vge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

UNE BELLE FETE

Ordination d'un jeune Acadien à Tracadie

Nous lisons dans le Moniteur Acadien :

Le 17mai fera époque dans les annales de la paroisse de Tracadie. C'est un jour inoubliable et sans précédent, depuis la fondation de cette importante paroisse. Monseigneur Thos. F. Barry, évêque de Chatham, daignait disposer d'environ 2 heures pour se rendre à Tracadie pour l'ordination du jeune abbé J. Rabichaud, premier enfant de la paroisse élevé à la sublime dignité sacerdotale.

Dès 9 o'clock, le R. Sr. Grandeau, Mgr Barry, accompagné de son secrétaire, le Rév. Louis O'Leary, B. D. de Rex, venu T. Jones, curé de Chatham, et de l'abbé Rabichaud, arrivait à Tracadie. Monseigneur fut reçu à l'arrivée du train de Caraquet par M. le curé, son vicaire, le Rév. S. Meahan, et un grand nombre de ses citoyens. Après avoir salué le pasteur, Sa Grandeur monta en voiture et se dirigea de la gare à l'église, était simplement pavoisée de drapeaux et d'oriflammes et de banderoles aux couleurs variées. Au perron, les officiants, revêtus de leurs chapes, attendaient Monseigneur. Les sons de la cloche du village de l'église, sans distinction de croyance, ont fait les échos dignes. Ceux qui connaissent notre paroisse savent que le jour de l'ordination est toujours un jour de grande solennité. Mais, je voudrais le parler, sans aucune exagération, de la grandiose cérémonie de dimanche dernier qui a vraiment impressionné la foule qui remplissait la vaste nef de l'église. Il y avait tant de monde de la paroisse et des paroisses voisines, qu'un grand nombre n'a pu trouver place dans l'église.

La cérémonie commença à 9h. 30 Une procession composée du presbytère, et Monseigneur l'évêque, précédé des enfants de chœur et de plusieurs prêtres, entra dans l'église au son de l'orgue, et au milieu d'un religieux recueillement. Arrivé au sanctuaire Sa Grandeur monta sur un trône préparé du côté de l'Evangile pour réciter les prières préparatoires qui précèdent le sacrifice de la messe et y revêtir les ornements pontificaux. Il était dix heures quand la messe pontificale commença. Monseigneur était assisté du Rév. M. Lee, curé de Caraquet, comme prêtre assistant, du Rév. Père LeBastard, supérieur du collège de Caraquet, et Thos. F. Barry, frère de Chatham, comme diacre et sous-diacre d'honneur. Le maître des cérémonies était le Rév. L. O'Leary, assisté du Rév. S. Meahan, vicaire à Tracadie. L'ordinaire avait pour acolyte l'heureux élu, qui avait pour assistant et parrain le Rév. Jos. M. Levasseur, curé de Tracadie.

Après l'homélie, M. le curé Levasseur, assisté de deux autres prêtres, a présenté le Rév. Père Daniel, S. J. qui donna le sermon de circonstance. Je n'ose pas faire l'éloge du savant et éloquent prédicateur. Qu'il me suffise de dire qu'il nous parla avec chaleur et en termes choisis de la grandeur du prêtre et de ses sublimes fonctions auprès des âmes.

Vers la fin de la messe, on fit l'ordination. Monseigneur s'avança au pas choeur et fit une touchante allocution appropriée à la circonstance. Sa Grandeur parla en français et en anglais, et prononça un très beau sermon. Il nous serait pénible à l'ensemble des fidèles. Le jeune abbé du Seigneur sur la demande de Monseigneur, donna sa première bénédiction à son vénérable père et à sa mère, à ses parents et à la famille qui avaient pris place pendant la cérémonie au bas chœur sur des sièges réservés, et ensuite le nouveau prêtre donna sa bénédiction au peuple.

Les heures passées de Monseigneur et la bénédiction du nouveau prêtre firent couler bien des larmes.

Après l'action de grâces du pontife, la procession se reforma et se mit en marche pour retourner au presbytère. Un grand et succulent dîner avait été préparé pour la circonstance, et nos hôtes prouvèrent, ce jour là, un rare bonne service de vaisselle qui fut avait été donné tout récemment par plusieurs dames généreuses de la paroisse. Les Révdes Sœurs de l'Hôtel-Dieu avaient aussi voulu prendre part à la fête, en envoyant un magnifique pain de Savoie des mieux travaillé qu'on avait placé au centre de la table à dîner.

Les vêpres ont été chantés par le nouveau prêtre.

Le chœur paroissial, sous l'habile direction de l'organiste, Mlle Lesier, et des maîtres-chantres, MM. T. Basque et Jos. Doucet, mérite des félicitations pour la manière dont les différents morceaux ont été exécutés.

Lundi matin, le jeune prêtre, assisté du Rév. Père Daniel, a dit sa première messe à l'Hôtel-Dieu de St Joseph, où il a une sœur religieuse et marsil, assistée de M. le curé, il a chanté une grande messe pour le repos de l'âme de sa défunte mère, dans l'église paroissiale. L'abbé Robichaud est encore tout jeune, ayant à peine vingt-trois ans. Il a fait ses études à l'université St Joseph. Mentionnons, en son cours de théologie, l'ardeur qu'il mettait à l'étude. Le petit prêtre a déjà eu retour à continuer ses études théologiques au grand séminaire de Québec jusqu'aux vacances. Avant de laisser Tracadie ses amis et connaissances lui ont préparé une bourse bien remplie. M. Robichaud est le premier enfant de la paroisse élevé au sacerdoce. Espérons qu'il aura dans la suite des imitateurs.

Monseigneur l'évêque n'a pas voulu laisser Tracadie sans faire une visite au vénérable curé de St Isidore et aux braves citoyens de cette jeune et florissante paroisse. Donc, lundi, avant-midi, Monseigneur et M. Chatham prenait le chemin de St Isidore.

Les Révds MM. Allard, Daniel, Joyce, Levasseur et O'Leary accompagnaient Sa Grandeur. Les syndics de St Isidore conduisaient eux-mêmes Monseigneur et les prêtres. En arrivant à l'église la cloche sonnait à toute volée. M. le curé, qui n'est pas très bien, était à la porte du presbytère, et l'évêque bénissait ces hommes gens agenouillés sur son passage. On se rendit à l'église où Monseigneur fit une courte et paternelle allocution et bénit de nouveau ces braves paroissiens. Après avoir accepté l'invitation de Monseigneur, fit une courte et vibrante instruction qui touchait vivement tous les cœurs.

Après ces cérémonies, Sa Grandeur encouragea une assemblée tenue à l'intérêt de la future nouvelle église, qui devra avoir 120 pieds de long et sera construite en pierre. Bravo! gémissements, et dévoûment de St Louis! Le terrain fut désigné, mesuré et l'endroit de la nouvelle église marqué par Monseigneur. Plus que cela (car les gens de Saint-Isidore sont généreux) une souscription fut faite sur le terrain choisi pour la nouvelle église et donna le beau montant de $1200.00. Monseigneur souscrivit le premier et généreusement. Les prêtres présents se firent également un devoir d'imiter Sa Grandeur et d'encourager par des souscriptions généreuses ces braves habitants de Saint-Isidore qui se rappelleront longtemps de la visite de Mgr Barry, le 18 mai 1903.

Mardi, Monseigneur et les prêtres qui l'accompagnaient ont pris le dîner chez les Sœurs de l'Hôtel-Dieu. A 2 heures, Monseigneur reprenait le chemin de Bathust, heureux et content de sa visite à Tracadie et à St Isidore.

Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs à 7 heures à l'église paroissiale, sauf les samedis et dimanches, où ils ont lieu à 3 heures. Les jeunes demoiselles nous font de la belle musique et du beau chant. Nous avons des lectures pieuses et édifiantes et de temps en temps une courte allocution d'un quart d'heure sur la Sainte Vierge. Pendant la visite de Monseigneur, nous avons eu plusieurs instructions qui ont été bien goûtées. Samedi, le 16 mai au soir, le Rév. Père LeBastard nous parlait de la Sainte Vierge comme modèle de travail, et, dimanche après-midi, à l'issue des vêpres, le Rév. H. T. Joyner, curé de Chatham, nous donnait, en anglais, un bien beau sermon sur la bonté de Marie envers ceux qui la vénèrent.

TEMOIN.

PAR UNE FENETRE

Montréal, 30 — Une vieille dame du nom de Grace Barrett, âgée de 53 ans, domiciliée à 37 avenue Grenet, est tombée par une fenêtre au troisième étage de sa maison. Dans sa chute, elle s'est infligé une fracture du crâne et de graves contusions au corps. Les ambulanciers de l'hôpital Victoria l'ont transporté à l'hôpital où elle est morte quelques instants après son arrivée. Le coroner tiendra une enquête à l'hôpital.

Les parents de la défunte ne peuvent deviner les motifs de cet acte désespéré. Tout porte à croire que Mme Barrett s'est jetée de sa fenêtre dans un moment d'aliénation mentale.

Aux quatre saisons de l'année le Sirop Ingerial est demandé à la pharmacie Rochette et Dupuis. Sa confiance à toute autre préparation pour le rhume. C'est évidemment dû à son incomparable efficacité, à sa saveur agréable et à la quantité généreuse que l'on offre pour 25 cents. En vente chez tous les épiciers canadiens et à Lowell **Pharmacy, rue Merrimack.**

MARIN NOYE

Fall River, 30 — Le vapeur "Venus", de Gloucester est arrivé à Newport, avec son chargement de maquereau. Le capitaine du bâtiment rapporte que, mardi dernier, il a aperçu à 20 milles de Block-Island, une embarcation à rames contenant tout un équipement de matelot. Selon toutes les apparences, le marin qui se trouvait dans cette embarcation, ce serait noyé en voulant se mettre hors de la portée d'un navire se dirigeant sur lui. Quelques planches de la goélette en avaient été emportées, ce qui porte à croire que l'embarcation trop légère, a roulé sous le navire et son propriétaire est resté dans les flots.

Dans les habits restés dans la barque, on a trouvé quelques papiers portant le nom de E. Hillman, un membre de l'Union des Matelots de New York. On voit, en outre, par ces papiers, que Hillman avait pris place à bord du "Susquehanna", de Bath, Me, pour un voyage à San Francisco.

D'autres feuilles écrites en Anglaterre sont datées au nom de P. Wallis, Normanby, Middlesbro. Elles sont toutes semblables, porte une devise dont la fidélité. Pourquoi troubler la paix de ses jeunesse, et lui marquer des mots si durs? Confiante, elle croit tout ce qu'on lui dit. Il ne voulait rien qu'un baiser de son cher ami. Lui a-t-on dit: il ne voulait rien qu'un baiser et il s'est révélé en une expansion trop brûlante, l'amoureux.

On dirait que l'homme à certain moment oublie de penser. Il tombe quand il devrait donner l'exemple comme le roi, le chef, le premier. On se fait-il tentateur? Oublie-t-il qu'à la femme manquent les armes supérieures pour entrer dans la lutte. On se mesure d'égale force, ou sinon, l'honneur s'en mêle, et l'homme n'est plus loyal quand il fait s'avilir celle qu'il doit défendre toujours, en dépit de tout.

Mais, dans toutes ces ombres qui jettent du terrible chagrin profonde comme des abîmes, ces désespoirs qui tarissent les larmes, tant les pauvres yeux ont pleuré parmi toutes ces lâchatombes, il germe de petites fleurettes aux parfums les plus subtils encore, embaumant jusqu'à l'éternité. Ces senteurs ineffables ne se retirent qu'un instant, souvenirs fols, mais pour les exquises aspirations dont elles nous ont enivrés, on est heureux d'avoir joui, même du peu, il flotte encore au reste de cette griserie que l'on savoure: cher souvenir, va chez les hommes, si chez les femmes il y a des sensitifs, des délicats des âmes de beau. Si deux âmes-sœurs se se frôlent qu'un moment au passage, c'est une infinie minute de rêve réel. Si ces âmes se rencontrent et s'enchaînent, c'est l'idéal sur terre. C'est la moisson des illusions charmeuses donnant les fleurs d'amour, les fruits de bonheur à deux êtres si purs et confondus, qu'on croirait à une unité!

PHIDATE.

23 avril 1903.

JEANNE D'ARC

Nous sommes dans la période des fêtes de Jeanne d'Arc: Paris, Rouen, Troyes, puis Orléans ont voulu honorer à l'héroïne La fête d'Orléans, qui associe étroitement le patriotisme et la religion, comme Jeanne d'Arc l'y associait elle-même, a eu lieu ces années passées: la procession s'est déroulée à travers les rues avec toute sa pompe liturgique, chaque corps constitué à son rang. Il n'y manquait pas même les élus de la cité, et naturellement M. Rabier, le rapporteur de la loi contre les congrégations.

Ce n'était pas là un spectacle banal, il en a fait discrètement sourire quelques-uns : et protester quelques autres, qui ne savent jamais faire trêve.

Un journal de "choc", parlant de Jeanne d'Arc, l'appelait "la gardeuse d'honneur" de la fameuse bergère de Domrémy", fulmine l'anathème. Il proteste contre la qualification de cette reine qui, depuis longtemps, est sacrée nationale de Jeanne d'Arc", précisément parce que toute la nation par les corps constitués qui la représentent, y prend part.

Ce n'est pas la première fois que M. Rabier manifeste cette opinion: il y a dix ans, M. Joseph Fabre, qui a été sénateur, était déjà obligé d'intervenir; car il y a dix ans, on demandait déjà l'interdiction de la procession. Il fut question de cette année-là, M. Rabier fit connaître qu'il s'opposerait à une pareille mesure, mais pour donner des gages à ses amis, il indiquait que la fête de Jeanne d'Arc, avec sa procession, se devrait limiter à Orléans. M. Joseph Fabre protesta contre cette restriction apportée au sentiment populaire.

"—Voyez-vous, écrivait-il, le gouvernement de la république interdisant une solennité séculaire qui, à cause des grands souvenirs qu'elle rappelle, est également sacrée pour tout les Orléanais, même les plus libres-penseurs.

"M. Fernand Rabier, le sobriquet légal d'Orléans, n'a garde de vouloir supprimer les manifestations religieuses de Jeanne d'Arc dans la ville qu'il représente: mais, en revanche, il n'admet pas qu'une semblable commémoration se produise ailleurs, dans la Normandie par exemple, qui est fidèle. Pourquoi troubler la paix de ses jeunesse, et lui marquer des mots si durs? Confiante, elle croit tout ce qu'on lui dit. Il ne voulait rien qu'un baiser de son cher ami. Lui a-t-on dit: il ne voulait rien qu'un baiser et il s'est révélé en une expansion trop brûlante, l'amoureux.

On dirait que l'homme à certain moment oublie de penser. Il tombe quand il devrait donner l'exemple comme le roi, le chef, le premier. On se fait-il tentateur? Oublie-t-il qu'à la femme manquent les armes supérieures pour entrer dans la lutte. On se mesure d'égale force, ou sinon, l'honneur s'en mêle, et l'homme n'est plus loyal quand il fait s'avilir celle qu'il doit défendre toujours, en dépit de tout.

Mais, dans toutes ces ombres qui jettent du terrible chagrin profonde comme des abîmes, ces désespoirs qui tarissent les larmes, tant les pauvres yeux ont pleuré parmi toutes ces lâchatombes, il germe de petites fleurettes aux parfums les plus subtils encore, embaumant jusqu'à l'éternité. Ces senteurs ineffables ne se retirent qu'un instant, souvenirs fols, mais pour les exquises aspirations dont elles nous ont enivrés, on est heureux d'avoir joui, même du peu, il flotte encore au reste de cette griserie que l'on savoure: cher souvenir, va chez les hommes, si chez les femmes il y a des sensitifs, des délicats des âmes de beau. Si deux âmes-sœurs se se frôlent qu'un moment au passage, c'est une infinie minute de rêve réel. Si ces âmes se rencontrent et s'enchaînent, c'est l'idéal sur terre. C'est la moisson des illusions charmeuses donnant les fleurs d'amour, les fruits de bonheur à deux êtres si purs et si confondus, qu'on croirait à une unité!

PHIDATE.

23 avril 1903.

JEANNE D'ARC

Nous sommes dans la période des fêtes de Jeanne d'Arc: Paris, Rouen, Troyes, puis Orléans ont voulu honorer à l'héroïne La fête d'Orléans, qui associe étroitement le patriotisme et la religion, comme Jeanne d'Arc l'y associait elle-même, a eu lieu ces années passées: la procession s'est déroulée à travers les rues avec toute sa pompe liturgique, chaque corps constitué à son rang. Il n'y manquait pas même les élus de la cité, et naturellement M. Rabier, le rapporteur de la loi contre les congrégations.

Ce n'était pas là un spectacle banal, il en a fait discrètement sourire quelques-uns : et protester quelques autres, qui ne savent jamais faire trêve.

Un journal de "choc", parlant de Jeanne d'Arc, l'appelait "la gardeuse d'honneur" de la fameuse bergère de Domrémy", fulmine l'anathème. Il proteste contre la qualification de cette reine qui, depuis longtemps, est sacrée nationale de Jeanne d'Arc", précisément parce que toute la nation par les corps constitués qui la représentent, y prend part.

Ce n'est pas la première fois que M. Rabier manifeste cette opinion: il y a dix ans, M. Joseph Fabre, qui a été sénateur, était déjà obligé d'intervenir; car il y a dix ans, on demandait déjà l'interdiction de la procession. Il fut question de cette année-là, M. Rabier fit connaître qu'il s'opposerait à une pareille mesure, mais pour donner des gages à ses amis, il indiquait que la fête de Jeanne d'Arc, avec sa procession, se devrait limiter à Orléans. M. Joseph Fabre protesta contre cette restriction apportée au sentiment populaire.

"—Voyez-vous, écrivait-il, le gouvernement de la république interdisant une solennité séculaire qui, à cause des grands souvenirs qu'elle rappelle, est également sacrée pour tout les Orléanais, même les plus libres-penseurs.

"M. Fernand Rabier, le sobriquet légal d'Orléans, n'a garde de vouloir supprimer les manifestations religieuses de Jeanne d'Arc dans la ville qu'il représente: mais, en revanche, il n'admet pas qu'une semblable commémoration se produise ailleurs, dans la Normandie par exemple, qui est fidèle. Pourquoi troubler la paix de ses jeunesse, et lui marquer des mots si durs? Confiante, elle croit tout ce qu'on lui dit. Il ne voulait rien qu'un baiser de son cher ami. Lui a-t-on dit: il ne voulait rien qu'un baiser et il s'est révélé en une expansion trop

Madame Xavier Gauthier qui souffrait de démangeaison, de mauvais sang, prend les Pilules Rouges qui lui donnent une vie nouvelle.

" Je suis parfaitement satisfaite de l'usage des Pilules Rouges et des avis que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, car je suis aujourd'hui tout-à-fait rétablie de tout ce que j'avais à souffrir depuis tant d'années. Je suis forte, je suis grasse, je n'ai plus de douleur à l'estomac et mon sang est devenu pur et riche, puisque je n'ai plus de rougeur ni d'enflure sur les membres et que ma démangeaison est disparue."

" Je puis donc recommander les Pilules Rouges ayant eu moi-même la preuve de leur efficacité ; elles sont un remède que je n'abandonnerai pas et j'en tiendrai toujours chez moi au cas de besoin".

" En même temps que les Pilules Rouges, j'ai été obligée de prendre les Tablettes Purgatives pour la constipation qui me fatiguait. Elles m'ont beaucoup aidée en rétablissant le mauvais fonctionnement de mes intestins."

MADAME XAVIER GAUTHIER,
Ste-Azilda, Ont.

Faiblesse de sang et irrégularités guéries par les Pilules Rouges.

" Pendant longtemps j'ai souffert de faiblesse, je me sentais sans courage, sans énergie, mon estomac fonctionnait mal, des irrégularités sont survenues, puis des douleurs atroces qui m'obligeaient à garder le lit à certains jours. J'avais consulté quatre médecins différents, mais au lieu de m'aider et de me soulager ils ne faisaient que prolonger mon état de langueur, de sorte que je ne pouvais rien faire, absolument rien. A la fin, ma constitution était tellement épuisée que je me tenais presque continuellement couchée, je ne savais que penser de mon état et je me décourageais. Je voulus donc essayer les Pilules Rouges et dans ce but, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine leur disant clairement tout ce qui m'inquiétait. Je reçus d'eux beaucoup de renseignements et une foule de conseils que j'ai bien suivis, j'ai pris les Pilules Rouges comme on me l'indiquait et je me trouve maintenant parfaitement bien; je ne ressens aucune douleur, je suis forte, j'ai du courage et l'ouvrage ne me fatigue pas."

" Si après cela quelques femmes malades sont encore incrédules, elles n'ont qu'à s'informer directement auprès de moi, elles peuvent m'écrire, si elles le veulent, je me ferai un plaisir de leur dire ce que peuvent opérer les Pilules Rouges."

MADAME THOMAS DUBE,
Fort Fairfield, Cté Aroostook, Maine.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges **ne sont que pour les femmes ; étant spécialement** adaptées à la **constitution des** personnes du sexe, elles **ne manquent jamais de** guérir les maux dont elles souffrent, comme le " beau mal ", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes **sont exposées,** elles soulagent **conséquemment** aux maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

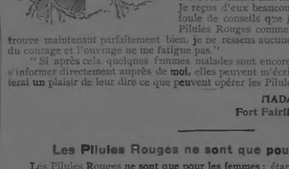
Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pourront se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pil les Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons par réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréa..

Hommes malades, lisez les témoignages de reconnaissance qui suivent et rendez-vous compte par vous-mêmes des merveilles accomplies par les Pilules Moro, sans égales pour la guérison des maladies des hommes:

"Pendant longtemps j'ai travaillé dûr, j'ai levé des objets trop pesants pour ma capacité et je me suis épuisé. Avec la faiblesse sont venues les douleurs dans les membres, le mal de tête, la mauvaise digestion, et je souffrais tellement que je croyais bien ne jamais recouvrer mes forces primitives. Cependant, les Pilules Moro que j'ai employées m'ont tout de suite fait du bien et si je suis plein de vigueur aujourd'hui je le dois à ce précieux remède. Il y a plusieurs de mes amis qui sont malades ; à tous j'ai conseillé les Pilules Moro comme le seul remède capable de leur ramener la santé."

ADELARD DEPATIE,
Shefford Vale, Qué.

"J'ai souffert pendant quatre ans de la dyspepsie et de tous les maux que cette maladie entraîne. Mon estomac était si faible que j'ai été obligé, pendant un été, de ne prendre d'autre nourriture que du lait. Dans cette condition, je ne pouvais naturellement pas avoir beaucoup de force, et quand je travaillais c'était avec peine. A cela venait s'ajouter la constipation, un mal de tête continuel et de fortes douleurs dans le dos. Un médecin que j'ai consulté m'avait dit que la dyspepsie dont je souffrais en était à un tel état de gravité qu'il serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de l'enrayer. Ceci était peu encourageant, cependant, à cause de ma famille, je ne pouvais me laisser aller et je devais tenter tous les moyens possibles de recouvrer la santé. J'avais lu plusieurs fois sur les journaux de bons témoignages en faveur des Pilules Moro, beaucoup d'hommes souffrant de l'estomac avaient été guéris par ce précieux remède. J'ai donc donné mes espérances de ce côté et je me suis procuré de ces Pilules. J'ai dû en prendre plusieurs boites avant de constater du mieux, mais pensant qu'une maladie de cinq ans ne pouvait se guérir en quelques semaines, j'ai continué le remède et je me félicite aujourd'hui de ma persévérance, car je suis tout à fait bien."

" Si les hommes qui souffrent de l'estomac pouvaient constater le changement qui s'est fait en moi depuis le traitement avec les Pilules Moro, ils ne manqueraient pas de se procurer cette médecine vraiment **merveilleuse.** » Pour ma part, je la recommande comme **puissante** et sûre."

ADRIEN OUELLETTE,
4123 Olivier Ave., Minneapolis, Minn.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit se développer des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les " efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et les différentes maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs dits irritables et inusités reprennent un calme tout à la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins-de la Compagnie Médicale Moro connent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres. et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qui les emburrent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Moro

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

AU COIN DU FEU

CE QUI PASSE LE PLUS VITE

—Père, qui passe le plus vite?
Est-ce le fleuve? Est-ce le vent?
Est-ce l'étoile qui gravite
Et s'enflamme en sillon mouvant?

Est-ce la nue ou la fumée?
L'hirondelle affilant dans l'air?
La fusée en gerbe allumée ?
Est-ce la foudre? Est-ce l'éclair?

Le torrent? L'ardente avalanche
Le plomb rapide et meurtrier?
Le brick gonflant son aile blanche ?
L'homme penché sur l'étrier?

Le sable arraché de la grève?
La frêle bulle de savon?
Le fil de la Vierge? Le rêve?
La feuille morte? Le tuilon?

—Mon fils, que l'avenir t'évite
Ce savoir doux et douloureux!
Non, ce qui passe le plus vite,
Enfant, ce sont les jours heureux!

VICOMTE DE GERES.

FANTAISIE

(Instantané)

Un jour Dieu compléta ses grand travail dans la nature. Il fit un chef-d'œuvre: c'était la femme. Il lui donna tous les charmes vainqueurs..... Pourquoi?..... Pour attirer à elle son compagnon et lui donner pour récompense de sa bonne vie, le bonheur déposé entre ses petites mains.

Depuis, la femme a le don suprême de plaire, et c'est pour cela que l'homme se vient à elle! N'est-elle pas faite de plus intime de son cœur? Il doit sentir lui un vide immense qu'il lui faut combler, un irrésistible penchant doit l'entraîner à chercher le cher trésor; et à l'enfermer au plus profond aimant de son âme. Et le cœur de la femme, dans un grand besoin de se donner, va en la captivité charmante. La volonté est délicieuse puisqu'elle fait ses délices d'y rester blotti, sans songer que l'inconstance pourrait venir profaner la sacrée retraite.

Mais l'homme est... papillon... On ne sait s'il est fixe au calice d'une fleur, pour toujours, ou s'il butine simplement, le miel d'amour de la belle. La femme a plus de sincérité: ce qu'on jour elle donne du meilleur d'elle-même, elle ne le reprend pas. La pauvre timide donnera beaucoup, parfois, et se sera-t-elle dépensée en vain? peut-être? Et lui, s'en ira, grisé aujourd'hui, indifférent demain, sans penser qu'il s'est fait prisonnier pour elle, et qu'en retirant cette protection il la laisse toute faible. L'homme, la force, a des fichetés que la femme, la faiblesse, surmonte.

Oh! l'homme, il ne voit donc pas! —Il ne voit pas qu'elle est une sensitive, que le plus léger souffle fait palpiter, et tout aperçu et tremblante, se ferme les frêles pétales de sa tendre corolle.

Ah! quand l'homme comprendra complètement la femme, il saura combien..... il est..... aimé..... d'elle..... Il aura de merveilleuses consolements, la tendresse vive qu'elle donne—et que ce don divin qui emplit ses prunelles de larmes douces et caressantes, le rendra fier.

Si, par une modestie innée chez un sexe, elle se fait un peu mystérieuse, "toi", la dit une énigme. L'énigme a une solution, le mystère suppose une chose qui ne peut s'expliquer; et, que de fois, l'homme n'est-il pas le plus vivant mystère?

Ce vaillant, ce prétendu ignorant du l'amour, un jour, subitement, se laisse séduire par ces yeux pleins d'une exquise charmeuse d'une jolie fête. Et, soudain, il aime avec passion.... tout qu'on n'aime féminin sait le captiver.

Pour lui, entre deux amours, il semble facilement placer l'oubli. La femme s'en sert, comme meublé d'apparat: ce qui se grave en elle, se creuse indélébilement, porte une devise dont la fidélité. Pourquoi troubler la paix de ses jeunesse, et lui marquer des mots si durs? Confiante, elle croit tout ce qu'on lui dit. Il ne voulait rien qu'un baiser de son cher ami. Lui a-t-on dit: il ne voulait rien qu'un baiser et il s'est révélé en une expansion trop brûlante, l'amoureux.

On dirait que l'homme à certain moment oublie de penser. Il tombe quand il devrait donner l'exemple comme le roi, le chef, le premier. On se fait-il tentateur? Oublie-t-il qu'à la femme manquent les armes supérieures pour entrer dans la lutte. On se mesure d'égale force, ou sinon, l'honneur s'en mêle, et l'homme n'est plus loyal quand il fait s'avilir celle qu'il doit défendre toujours, en dépit de tout.

Mais, dans toutes ces ombres qui jettent du terrible chagrin profonde comme des abîmes, ces désespoirs qui tarissent les larmes, tant les pauvres yeux ont pleuré parmi toutes ces lâchatombes, il germe de petites fleurettes aux parfums les plus subtils encore, embaumant jusqu'à l'éternité. Ces senteurs ineffables ne se retirent qu'un instant, souvenirs fols, mais pour les exquises aspirations dont elles nous ont enivrés, on est heureux d'avoir joui, même du peu, il flotte encore au reste de cette griserie que l'on savoure: cher souvenir, va chez les hommes, si chez les femmes il y a des sensitifs, des délicats des âmes de beau. Si deux âmes-sœurs se se frôlent qu'un moment au passage, c'est une infinie minute de rêve réel. Si ces âmes se rencontrent et s'enchaînent, c'est l'idéal sur terre. C'est la moisson des illusions charmeuses donnant les fleurs d'amour, les fruits de bonheur à deux êtres si purs et si confondus, qu'on croirait à une unité!

PHIDATE.

23 avril 1903.

JEANNE D'ARC

Nous sommes dans la période des fêtes de Jeanne d'Arc: Paris, Rouen, Troyes, puis Orléans ont voulu honorer à l'héroïne La fête d'Orléans, qui associe étroitement le patriotisme et la religion, comme Jeanne d'Arc l'y associait elle-même, a eu lieu ces années passées: la procession s'est déroulée à travers les rues avec toute sa pompe liturgique, chaque corps constitué à son rang. Il n'y manquait pas même les élus de la cité, et naturellement M. Rabier, le rapporteur de la loi contre les congrégations.

Ce n'était pas là un spectacle banal, il en a fait discrètement sourire quelques-uns : et protester quelques autres, qui ne savent jamais faire trêve.

Un journal de "choc", parlant de Jeanne d'Arc, l'appelait "la gardeuse d'honneur" de la fameuse bergère de Domrémy", fulmine l'anathème. Il proteste contre la qualification de cette reine qui, depuis longtemps, est sacrée nationale de Jeanne d'Arc", précisément parce que toute la nation par les corps constitués qui la représentent, y prend part.

Ce n'est pas la première fois que M. Rabier manifeste cette opinion: il y a dix ans, M. Joseph Fabre, qui a été sénateur, était déjà obligé d'intervenir; car il y a dix ans, on demandait déjà l'interdiction de la procession. Il fut question de cette année-là, M. Rabier fit connaître qu'il s'opposerait à une pareille mesure, mais pour donner des gages à ses amis, il indiquait que la fête de Jeanne d'Arc, avec sa procession, se devrait limiter à Orléans. M. Joseph Fabre protesta contre cette restriction apportée au sentiment populaire.

"—Voyez-vous, écrivait-il, le gouvernement de la république interdisant une solennité séculaire qui, à cause des grands souvenirs qu'elle rappelle, est également sacrée pour tout les Orléanais, même les plus libres-penseurs.

"M. Fernand Rabier, le sobriquet légal d'Orléans, n'a garde de vouloir supprimer les manifestations religieuses de Jeanne d'Arc dans la ville qu'il représente: mais, en revanche, il n'admet pas qu'une semblable commémoration se produise ailleurs, dans la Normandie par exemple, qui est fidèle. Pourquoi troubler la paix de ses jeunesse, et lui marquer des mots si durs? Confiante, elle croit tout ce qu'on lui dit. Il ne voulait rien qu'un baiser de son cher ami. Lui a-t-on dit: il ne voulait rien qu'un baiser et il s'est révélé en une expansion trop

OU ALLER?

Quand vous aurez besoin d'un habit ou d'un pantalon allez tout droit chez le tailleur populaire V. A. Maret, 362, 124 et 124½ rue Cheever. Faites aussi faire vos réparations et nettoyage par lui.

Batna, des lumières apparaissent derrière un mur. C'est un village fortifié, situé le pénitencier de Lambèse, si connu sous le nom de Lambessa. Là, furent internés des insurgés de Juin, sous la seconde république, et des consuls de l'empire en 1852. M. Rane dit s'en souvenir, lui qui en a chapé, il est parmi les derniers survivants.

Le pénitencier, aujourd'hui maison de correction a peu près supprimé réservée aux Arabes, ne comprenait pas alors les hautes bâtisses que l'

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 30 mai 1903.

Moins vaut essayer de voler sans aide que de vendre raisin dans les affaires sans annonces.

Après tout, les Allemands auront la bonne américaine aux fêtes de Kiel tout comme les Français l'avaient aux fêtes de Marseille.

Nous proposons que la liberté sociale par la police soit vendue à l'encan et que le produit de cette vente soit versé dans les fonds municipaux pour la construction des trottoirs.

Après une épidémie de peu commune ici qui sévit actuellement, on peut s'attendre à ce que le nombre des agents d'assurances augmente. Le métier devra rapporter de bons profits.

Nous nous réjouissons avec les Canadiens de Newburyport de l'encouragement qu'ils rencontrent dans la formation de leur nouvelle paroisse. Leur curé M. l'abbé Létourneau, est un de ceux qui méritent les citoyens d'autre origine qu'il est aimé de ses paroissiens.

En politique de Transvaal n'est fait pour y par la ville aux calmire pour le temps qu'il avait été suspendu. Et la ville elle-même recevoir une compensation toute si grave des services d'un homme qu'elle a fait perdre que le solliciter ne travaillât pas?

M. Henry Lannis Nelson, correspondant de Harper's Weekly à Washington, se plaint que M. Roosevelt est trop fié à la politique de M. McKinley. Après tout, cette politique a été assez profitable et nous semble juste à en accepter quatre notres années.

Il a été quelque peu question, encore cette semaine au conseil de ville de construire des salles publics à la Pointe-aux-Pins pour y loger, en cas de visite, les troupes de l'automne. L'engin dirigeait probablement encore pour un temps indéfini.

Certaines gens qui sont dans des affaires, n'annoncent dans les journaux que pour faire une faveur à ceux qui ont besoin de leurs choses. Si un journal n'avait qui ces gens pour le soutenir il n'en aurait pas pour un mois à vivre et ses annonceurs le suivraient de près.

Il y a deux cas de piqûre à Leominster et nous tenons remarquer aux membres du conseil d'hygiène que ne sont pas des Canadiens. Il serait ainsi bon, croyons-nous, de faire vacciner les terreurs qui nous viennent de cette partie de l'Amérique que celles qui viennent du Canada.

La presse de Montréal vient de remporter un succès qui contribuera beaucoup à faire comprendre son utilité. Par ses conseils répétés elle a réussi à persuader aux employés des tramways qu'il y a plus de bénéfices à être payés d'abonnement à la grève. Ce n'est pas reconnaître la justesse de nos remarks et se sont rendus à nos propositions.

Decoration Day

C'est aujourd'hui le Memorial Day, ou mieux, comme on l'appelle aujourd'hui, le Decoration Day. C'est le journée que nos législateurs ont fixée pour honorer la mémoire de nos morts sur le champ d'honneur; et il le sont de Memorial Day qu'il portait ses offrandes. Dans toutes les villes, dans tous les bourgs de l'Union américaine qui a compté parmi ses enfants des soldats morts en combattant pour la patrie, on célébrera aujourd'hui d'une manière ou d'une autre par des processions au cimetière, les tombes de ces soldats ou encore par des services commémoratifs tenus dans les églises.

Le culte des morts est un de ceux qui font la vie d'une nation. En respectant la mémoire de ceux qui ont disparu, nous apprenons aussi à respecter leurs principes, à mettre à profit leurs exemples, à mettre à profit la vie qu'ils ont tracée vers le bon but. La France, qui fut forte et dont on respecte encore la puissance malgré les dissensions qui l'animent, doit cette force et cette puissance au respect qu'elle a pour les morts. La république américaine doit au culte des ancêtres son esprit d'ensemble, son caractère national et sa force. Et elle deviendra elle-même forte et puissante. Exprons qu'elle conservera l'âme et l'autre sans en abuser, qu'elle continuera à vivre en libre et à la liberté à la manière dont elle doit être, qu'elle soient fils dignes ou simples citoyens.

La reciprocite avec le Canada

Dans une lettre adressée à M. William H. Lincoln, président de la Chambre de Commerce de Boston, M. William Whitman, le manufacturier de lainages bien connu, démontre pourquoi il ne serait pas sage de passer un traité de réciprocité avec le Canada. Ce que demandent ici certains manufacturiers canadiens, c'est la mise en vigueur du vieux traité de 1855 qu'en ne administration américaine libre-échangiste a abrogé sans la traité a fait plus de tort que de bien aux Provinces-Unies et tant qu'il a été en vigueur nos exportations au Canada ont diminué. La dernière année avant la passation du traité, un le sénateur E. Morrill du Vermont, nos exportations au Canada avaient été de $20,578,679. Pendant les deux années de réciprocité, elles ont baissé à $15,242,831. Pendant la même période les importations canadiennes qui étaient de $14,812,211 ont augmenté à $16,199,979.

Avant le traité la balance du commerce était de huit millions en faveur des Etats-Unis. Au bout de dix ans elle était de $3,000,000 en faveur du Canada.

En compensation de l'admission en ce pays des produits naturels du pays, le gouvernement du Canada accordait une faveur concession. L'honorable John Charlton, un membre de la Haute Commission conjointe, a dit à la chambre des communes en 1901: "Cette concession de l'admission en franchise par les Etats-Unis de nos produits agricoles doit être faite sans que le Canada n'ait, lui-même, à faire aucune concession aussi grave celles que l'on a déjà faites."

Pourquoi les Etats-Unis passeraient-ils un traité aussi désavantageux pour eux?

Capital et travail

LE SALAIRE DE L'OUVRIER

La source principale des difficultés qui surgissent périodiquement entre le capital et le travail provient du fait que chaque partie oublie souvent, trop souvent, que l'autre a des droits aussi sacrés que les siens propres.

Parce qui dispose de "nerf de la guerre", de l'argent qui achète tout —même les consciences—le capital semble avoir le droit de tout faire, sans autre limite que son bon vouloir. La richesse, de quelque façon qu'elle ait été acquise, ne donne pas à celui qui la possède, une autorité plus grande sur le genre humain. C'est plutôt un dépôt confié entre ses mains et dont il n'a que l'usufruit, avec charge d'en faire bénéficier ses semblables. Aux soi-disant peut être conforme à la loi, mais est certainement en opposition directe à la justice. Donc, celui qui abuse de sa fortune pour opprimer ses frères mains honorables que celui qui, par la rapport des matériels, est un méchant, et il est certain que ce mauvais usage de son or et de l'influence qui celui des portefeuilles sociales qui exercent leurs ravages dans tous les pays où l'on a convenu d'appeler civilisés. Si l'état socialiste, je prétendrais que c'est là une raison suffisante pour réveiller les fortunes, en faire un partage égal entre tous les hommes. Mais, Dieu merci! nous ne sommes pas près de tomber dans cette ornière où toutes les distinctions sont effacées, où le savant est confondu avec l'ignorant, l'homme intelligent avec l'imbécile, le travailleur avec le paresseux.....

Le travail d'un autre côté, est à la fois un devoir et un droit. Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, dit la Bible en la sentence prononcée contre l'homme par Dieu lui-même. C'est-à-dire que l'homme est condamné à se procurer au prix de son travail les choses nécessaires à son existence. Et ici se place naturellement la question des salaires. L'ouvrier, soumis à la loi du travail, a le droit d'attendre que ce travail lui rapporte exactement pour faire de lui un homme digne de ce nom et à ceux de sa famille. Quand nous parlons des nécessités de la vie humaine dit M. l'abbé Nandet (Premiers Principes de Sociologie, chrétienne), nous n'entendons pas parler de besoins factices et de luxe exagéré; nous n'entendons pas non plus parler d'une vie réduite au strict palatinum. Il s'agit d'une vie vraiment humaine placée dans les conditions d'existence de son milieu et de son temps. Dire à un homme: ils ne vivras que de pain, est une injustice; lui dire: tu n'as pas besoin de vêtements propres pour les dimanches, est une injustice; lui dire: lorsque les souliers sont d'un usage commun, tu ne porteras que des sabots, les pères d'un continental, est une injustice; lui dire, tu seras servi de comme les joujoux que l'ordre commun permet aux autres, tu ne joueras jamais, tandis que tout le monde fume autour de toi, tu ne monteras jamais dans un omnibus, tu ne recevras jamais chez toi un parent ou un ami; dire cela est encore une injustice. En droit, au milieu d'une société prospère, il ne peut y avoir des hommes aussi déshérités. Le salaire doit donc permettre à l'ouvrier de vivre d'une vie normale, telle que le comporte l'état actuel de la civilisation.

L'ouvrier bien souvent se contente-rait du sort qui lui est fait, si le luxe insolent déployé sous ses yeux par le capitaliste enrichi par son travail ne venait sans cesse exciter ses convoitises, verser dans son cœur, goutte à goutte, le poison de l'envie, faire naître en lui de nouveaux besoins, des désirs toujours insassouvis. Il se prend alors à haïr les auteurs de ces maux, à haïr les heureux de ce monde, que l'humanité tout entière, et finit par rendre victime de ses excès. Et il est certain que, si l'ouvrier comprenait mieux son devoir, il serait plus heureux et plus digne de ce nom. Il ne faut pas oublier que le travail est une rançon imposée à l'homme pour le rachat de sa faute originelle, et que, par conséquent, il est un moyen de sanctification. Le chrétien qui sait cela, qui comprend que le travail est un devoir, qui accepte avec résignation les conditions d'existence de son milieu et de son temps, qui sait que, si le travail est un devoir, il est aussi un droit, qui sait enfin que le travail est un moyen de sanctification, le chrétien, dis-je, est bien près de la perfection.

Mais, hélas! combien peu d'ouvriers comprennent ainsi le travail! Combien peu, dans leur ignorance, dans leur aveuglement, dans leur orgueil, dans leur haine, dans leur envie, dans leur désespoir, méconnaissent le caractère sacré du travail, ne voient en lui qu'un moyen de satisfaire leurs passions, leurs appétits, leurs vices, leurs haines, leurs envies, leurs désespoirs, et font de leur vie un enfer!

Et le capital, de son côté, ne comprend pas mieux ses devoirs envers l'ouvrier. Il ne voit dans le travail qu'un moyen de satisfaire son ambition, son orgueil, sa cupidité, sa soif de l'or, sa soif de la richesse, sa soif de la puissance. Il ne voit dans l'ouvrier qu'un instrument, qu'une machine, qu'un esclave, qu'un être inférieur, qu'un être qu'il a le droit de traiter comme il lui plaît, de rétribuer comme il lui plaît, de renvoyer quand il lui plaît, de remplacer par un autre, sans se préoccuper jamais de ses souffrances, de ses misères, de ses douleurs, de ses désespoirs, de ses besoins, de ses nécessités, de ses droits, de ses devoirs, de ses espérances, de ses aspirations, de ses rêves, de ses joies, de ses amours, de ses haines, de ses vices, de ses vertus, de ses passions, de ses crimes, de ses vices, de ses vertus, de ses passions, de ses crimes, de ses vices, de ses vertus, de ses passions, de ses crimes

CEREMONIE TOUCHANTE

Les habitants de Varennes font une procession pour de la pluie

Varennes, 30 — Une cérémonie touchante, qui est une preuve bien frappante de l'esprit de foi qui anime la population canadienne des campagnes de la province de Québec, a eu lieu ici.

Vos lecteurs ne sont pas sans savoir que la sécheresse actuelle cause d'immenses dommages à l'agriculture et qu'en certains endroits le succès de la récolte prochaine est rendu bien incertain. Partout le sol est dur comme du roc, la terre asséchée se crevasse, se coupe de rides profondes. Les semences n'ont été faites qu'à grand'peine et la végétation est arrêtée. L'herbe est rouge et rare comme en automne et si les nuages ne déversent pas leur trop plein sur nous avant longtemps les pâturages ne vaudront plus rien.

Afin d'obtenir du Ciel des pluies bienfaisantes, la population de Varennes a fait une procession solennelle. Par les rues du village et dans la campagne, la population entière, hommes et femmes, vieillards et enfants, infirmes et valides, a pieusement promené le Tableau miraculeux de te Anne, que l'on ne sort que dans les grands occasions.

Ce tableau de Ste Anne a déjà sonligé les habitants de bien des places dans des circonstances semblables, et c'est avec respect que les gens de Varennes parlent de ces miraculeuses interventions d'la grande sainte.

Un détail curieux mais touchant, démontre encore plus leur esprit de foi. Durant cette procession pour obtenir la pluie, tous les gens qui y participent portent au-dessus de leur tête des parapluies. Jusqu'à Ste Anne ne les a jamais trompés, et toujours avant la fin de la procession les nuages ont crevé et la pluie abondante a arrosé les terres.

Les gens de Boucherville se sont joints à ceux de Varennes dans cette procession.

On peut à Candiac aussi, samedi et dimanche approchait et soir, par l'American Band de Lowell.

S'il est de première importance que votre organisme soit doué d'un sang riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie remplisse sa fonction d'une manière parfaite. Un foie en désordre, et rapidement de bile est exactement ce qui met le plus à la disposition normale du sang. Le meilleur foie tonique et régulateur de tout élément délétère en faisant usage des Petites Pilules Impériales du Docteur Pierce. Une impression de ses nombreux clients-actifs vaut leur pesant d'or. Se vendent en flacons de 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

ARRETE

Sous l'accusation d'avoir dirigé une loterie

Manchester, 30 — Albert Legrand, autrefois propriétaire d'un magasin de cigares, No 56 rue Canal, connu sous le nom de Grégoryville, a été arrêté à Ste. Agathe des poiteaux Hénouit et Peshlman, sous la grave accusation d'avoir conduit une loterie. Cette loterie portait le nom de Grand Novelty Publishing and Loan Company. Legrand a quitté la ville durant les premiers jours de décembre. Avant hier, il est revenu à Manchester dans le but d'entamer une représentation de L'Ile du Diable, un drame tiré de l'affaire Dreyfus et composé par Legrand. La police instruite de son retour, lui a mis le grappin dessus sur la rue Elm, vis-à-vis la pharmacie de la Croix Rouge.

Les policemen Hénouit et Peshlman ont arrêté le jeune homme sur l'urine du sous-chef Cassidy. Il paraît que durant la journée d'hier, le grand a fait la rencontre d'un jeune homme auquel il avait vendu un billet de loterie et celui-ci a demandé son argent. Legrand a refusé net d'obéir alors qu'indûment est venu à vertir la police.

Dans les poches de Legrand, la police a trouvé un grand nombre de lettres et de papier compromettants. Ces papiers sont entre autres une lettre de W. G Crawford, le président de la Great Northern. Cette lettre nomme Albert Legrand, agent général de la compagnie pour les Etats-Unis, avec un salaire de tant par année et un tant pour cent sur le montant des affaires transigées.

La police est convaincue que la Great Northern Building and Loan Company n'est autre chose qu'une tentative d'encaissement de billets. Legrand a fait un grand nombre de voyages dans la province de Québec sur les prétendues affaires de la compagnie et il a été arrêté à Ste Agathe des Monts pour avoir vendu des billets de loterie.

Legrand a déclaré que la compagnie était solvable et qu'il avait vendu des billets, mais personne n'a entendu parler des gros lots de $10,000 et $15,000, autrement que par les journaux.

Un M. A. E. Trahan, a certifié sous serment, devant l'avocat Rolavert, a voir reçu $10,000, mais la police ne semble pas disposer à ajouter foi à cet affidavit.

A Legrand n'a pas encore fait de déclarations.

LIQUEURS DANS LES EPICERIES

Plusieurs épiciers disent qu'ils prennent une licence du Revenu Interne des Etats-Unis et vendront des liqueurs canadiennes, dans les paquets cachetés. La licence coûte $25 par année. Assurance ou toutes sortes fertiles par Frank M. Brogan, No 90 Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

A PROPOS D'UN CHEVAL

Webster, 30—Joseph Parker, réparteur de nouveautés, a vendu l'autre jour un cheval à Reuben Dudley pour $150 plus $8 pour le harnais. Maintenant Dudley intente un procès à Parker disant que le cheval est malade et que Parker l'a volé. L'autre nie tout, par démordre. La cour réglera la question.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites l'essai de Lachapelle Vendues par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

L'ACCIDENT DE LABELLE

M. Isaie Michaud a succombé à ses blessures

Montreal, 30—Isaie Michaud, le cultivateur qui s'est fait blesser lors de l'accident de Labelle, est mort hier matin, à l'hôpital Notre-Dame. Il est arrivé des renseignements supplémentaires sur cet épouvantable accident. Un hundreil appelé Macara, sur la rivière Rouge, les ingénieurs de la ligne du chemin de fer en construction Labelle et Nominingue ont trouvé un moyen de percer un chemin à travers le rec vif.

On met là en action pour ce travail plant toutes les ressources de l'industrie et du génie humains. La compagnie a déjà dépensé une grande quantité. Les coups de mines se succèdent nuit et jour et le travail est poussé avec une étonnante activité.

M. Sutherland, de Pictou, Cap Breton, en est l'entrepreneur, et M. Isaie Michaud, dont la famille demeure au Lac St Jean, est un membre des commerçants; ainsi que Sabin Bernier, dont la tâche se pourrait bien et rapidement.

Dans le cours de la journée de lundi, des mines nombreuses avaient été creusées en s'approchant de la rivière pour être chargées le soir suivante.

Tout sûr à l'exception d'une des mines, dont la fuse fit long feu, la charge de dynamite y resta placée.

L'ouvrage était donc fini tout à recommencer. Vers 4 heures de l'après-midi, MM. Sutherland et Michaud se rendirent sur les lieux, dans le but d'enlever la cartouche infructueuse. Arrivés on on l'avait placée, ils ne se doutaient pas d'un danger quelconque.

Tout-à-coup, sans aucune cause connue, une explosion se produisit. Le premier coup fut suivi de plusieurs autres. Les deux hommes furent projetés à une grande hauteur, au-dessus de la mine où ils devaient infailliblement périr. Au milieu des cris de détresse, qui volaient de tous côtés, des corps plus lourds tombèrent avec fracas, et des ouvriers occupés au travail à quelque distance reconnurent là les infortunés Michaud et Sutherland, que la force de l'explosion avait projetés si loin.

Les malheureux furent chargés et rapportés au loin. Une autre forme humaine fut atteinte aussi à cinquante pieds plus loin, sanglante, défigurée et inerte. Le cadavre du pauvre cultivateur venait d'être retiré et qui venait d'être tué instantanément et horriblement mis à mort par l'explosion.

Dernière rapport du soir: la masse de chaire meurtrie de deux victimes a été déposée au lazaret. Le docteur Lapointe, spécialiste en chirurgie, a pris soin de la maison que le pauvre homme venait de quitter. Etaient d'abord parvenu, sous les yeux même de sa femme affolée de terreur.

Aussitôt connu cet accident, un sauveteur, en sonnata que Sutherland était mort, et que Michaud avait perdu connaissance. Ce dernier avait les bras et les jambes fracturées et était percé par tout le corps de douloureuses meurtrissures.

Quant à la troisième victime de ce drame sanglant, le cultivateur dont nous avons parlé et qui se nomme Frédéric Myrand, va mort non plus, ne pouvait laisser de doute. Il était horriblement mutilé.

Le Dr Bigonesse, de Labelle, fut mandé sur les lieux et passa les journées de Michaud, qu'il fit transporter à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal.

Frédéric Myrand est père de six enfants.

Le tragique événement a créé une profonde consternation dans la région de Labelle.

UN SENTIMENT DE SECURITE

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils savent que nous employons les plus grands soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

INCENDIE A STE ROSE

Ste Rose, 30—Un incendie terrible a semé l'émoi parmi notre population, vers 7 heures, mercredi soir. Le pont situé en face du roi Thiet était la nouvelle qui se répandit vite dans le village.

Les pompiers accourus avec leurs pompes d'incendie, mais malgré leur travail, ils se sentirent impuissants à le maîtriser. La pompe à incendie de Ste Thérèse fut aussitôt mandée et à son arrivée la troisième fut sur le pont était attaquée. Avec le concours des Citoyens de Ste Rose, les pompiers parvinrent à maîtriser l'incendie. On a pu heureusement éviter que le feu se communique au village de Ste Rose, afin d'éviter une conflagration que la violence du vent pouvait vite amener.

L'incendie a été très probablement allumé par un fumeur imprudent.

Les dommages s'élèvent à plus de $3,000. Le pont était la propriété de M. Alphonse Bélair, marchand de St Eustache.

M. Bélair est arrivé à Ste Rose pendant l'incendie. Il a déclaré que le pont serait immédiatement et rapidement reconstruit.

Juste ce qu'il vous faut

Les Tablettes de Chamberlain pour l'Estomac et le Foie

Quand vous vous sentez abattu après le repas.
Quand vous n'avez pas d'appétit.
Quand vous avez mauvaise bouche.
Quand votre fois est paresseux.
Quand vous êtes constipé.
Quand vous avez mal à la tête.
Quand vous vous sentez bilieux.

Elles vous redonneront l'appétit, nettoyeront votre estomac en le fortifiant et régulariseront le foie et les intestins. 25c chez tous les pharmaciens.

M. Carney & Co, Importateurs et Marchands en Gros de Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—De bon forgeron. S'adresser chez M. A. Frei Lehlanc, rue du Canal. 3-1

ON DEMANDE—2 hommes pour travailler à la poterie. S'adresser à M. C. Anker, No. 8 rue Washington, Nashua, N. H. 4-30 2 ouvriers. S'adresser à M. Hamel de Blois & Parker, à Pelham. N. H. Salaire des hommes travaillant dans la cour de moulin, à 1.50 par jour.

ON DEMANDE quelques familles pour travailler dans une manufacture de coton, bons gages dans une belle ville près de Canada. Adresser-vous à 17 rue Kirk, chambre 16

ON DEMANDE—immédiatement des ouvriers en cuir pour travailler à l'ouvrage à A. Caron, Marché-Salaire, 473 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Mme D'Amour, 362 rue East Merrimack.

ON DEMANDE—Des coupeurs pour travailler dans le cotton, bons salaires et ouvrages steady. S'adresser à Arlington Mills, Mercerized Branch, Westerly, R. I.

ON DEMANDE—Deux bons peintres. S'adresser au No 466 Lakeview Ave.

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général dans petite famille. S'adresser au No. 62 rue Cabot.

ON DEMANDE—Deux hommes intelligents à travailler dans la cour de cotton. S'adresser au bureau de la compagnie, 134 rue Central à M. Pugsley gerant.

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre de nouveaux articles. Ouvert depuis le 1er janvier '03. Gouvernent les pesées montres, ces derniers cachent les mais de bête ordinaires, et ce cachent pas plus que les autre petites montres. Echantillon pour entrevue envoyé sur réception. Envoyez 50c pour échantillon franco. Ecrivez à The White Electric Co., Dexter, Me.

A LOUER—Tenement avec dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce maison a environ 20 pieds de front et 60 pieds de profondeur; passage en beton et amplement de chaque arrière pour faire le maximum de profit de profondeur. Peut être remodelé au gout du locataire si désiré. Pour tous renseignements s'adresser à M. Boucher, 262 Central st.

A LOUER—Tenement avec dans le meilleur quartier commercial du Petit Canada. Ce maison a environ 20 pieds de front et 60 pieds de profondeur; passage en beton et amplement de chaque arrière pour faire le maximum de profit de profondeur. Peut être remodelé au gout du locataire si désiré. Pour tous renseignements s'adresser à M. Boucher, 262 Central st.

A LOUER—Un beau logement de 6 chambres, situé au No 33 rue Lowell, près de la rue Broadway. Le logement est en bon état et sera loué à un prix très modéré. S'adresser à Edmond Lemay, 31 rue Lowell

Fonctionneront-elles?

Les mecaniciens des filatures parlent de ne pas reprendre l'ouvrage

Les agents sont décidés, si les machines fontionnent, de continuer le travail, quand bien même ce ne serait -que dans un seul département

Encore deux jours et nous connaîtrons la force des trois partis en lice, les unionistes, les non-unionistes et les manufacturiers.

Jamais question n'a fait plus de bruit en ville que celle de la reprise des travaux. Hier pour la première fois depuis l'ouverture des délibérations, un rayon de la fumée noire sortit des hautes cheminées de la filature Tremont, et s'élancer vers le ciel. La locomotive qui sert au garage des wagons faisait, comme aux beaux jours retentir les échos endormis par ses vigoureux sifflements et sa cloche dont le son argentin est bien connue de tous.

Plusieurs chars s'alignent sur la voie qui depuis de longues semaines servait de champ de jeux aux enfants des alentours; l'activité semble reprendre partout, et l'on rencontre moins de ces yeux atones, tant l'espérance est une douce chose au coeur du malheureux.

Les travailleurs reviennent en grand nombre et les logements que la nécessité faisait fermer ont ouvert leurs portes et leurs fenêtres aux rayons vivifiants du gai soleil printanier. Les compagnies de chemin de fer se plaisent à dire que si l'exode leur a été profitable, le retour ne le sera pas moins.

Lundi le nombre de ceux qui répondront à l'appel des agents sera grand, mais combien en comptera-t-on de ceux qui ont jure allégeance aux unionet? Mystère.

Les chefs du mouvement de la grève sont toujours animés de la plus entière confiance. Ils disent que bien qu'il puisse se produire quelques défections, le nombre n'en sera pas assez grand pour empêcher le gros des adversaires de la reprise des travaux d'être assez forts pour vaincre et obtenir les 10 p. c. d'augmentation avant de se soumettre aux exigences des manufacturiers.

Les cardeurs et les mule-spinners se sont réunis hier soir, et le sentiment exprimé est de demeurer en grève. Les mule-spinners ont reçu leurs retraites régulières.

On a reçu hier communication du président Gompers aux quartiers généraux mais son contenu n'a été lenu secret; on n'a rien voulu en dire aux journaux.

Le membres des réparateurs de métiers qui ont repris l'ouvrage à la filature Hamilton ont plus d'ensemble qu'on l'avait d'abord cru, car au lieu de 4 on compte 8 membres de cette catégorie qui compte tout dans, avec elle l'union des réparateurs de métiers s'assemblera cet après-midi. Les mécaniciens de manufactures semblent être en sympathie avec les grévistes, ils doivent se décider lors d'une réunion qui aura lieu aujourd'hui sur la conduite à suivre dans les circonstances.

Si les ingénieurs refusent de la traverser, il sera impossible de continuer l'ouvrage.

Les agents sont décidés de tenter un grand coup et quand bien même un seul département fut filature pourra être mis en opération, les agents y concentreront leurs forces.

On dit que les agents vont surtout tenter d'amoindrir l'importance des mule-spinners. On dit—mais c'est encore une simple rumeur à laquelle nous ne voulons nous ajouter plus de foi qu'il n'en faut,—que si les mule-spinners ne reviennent pas à l'ouvrage dans un temps déterminé, on importera à Lowell des mule-spinners nouveaux. Un autre rapport veut que les agents aient acheté de la yarn en quantité suffisante pour fournir les autres départements durant avec longtemps. les agents auraient employés les deux mois laissés à leur disposition par la grève pour s'organiser. Toutes les précautions, assure-t-on, ont été prises au cas où les mule-spinners n'iraient pas à l'ouvrage lundi. On dit que l'agent Peadon du Merrimack, va concentrer les efforts de la main d'oeuvre sur la filature No 6 où beaucoup d'ouvrage peut être fait.

On dit que si les agents sont forcés de fermer les filatures lundi à cause du manque de main d'oeuvre, ils se mettront immédiatement en communication avec l'étranger pour vendre tout le coton brut qu'ils ont en entrepôt, et qu'il se passera de longs mois avant que les filatures puissent de nouveau reprendre l'ouvrage. Les agents disent que le coton peut encore être vendu avec un raisonnable profit.

Des piquets seront placés près des barrières lundi matin, mais on n'usera pas de violence contre ceux qui iront travailler, déclarent les officiers.

Le Conseil Textile, demain à 7 heures p. m.

L'agent Peadon de la filature Merrimack est en pleine convalescence. Comme on le sait il a récemment subi une grave opération.

Les filatures de Dwight et Chicopee qui comptent 200,000 fuseaux, ne fonctionnent plus que la moitié du temps à cause du haut prix du coton.

Une assemblée importante des membres du comité exécutif de l'association U. T. W. ou Travailleurs Unis en Textile de l'Amérique, a eu lieu dans les bureaux textiles, 231 rue So. Main à Fall River.

La session a duré toute la journée et on s'est occupé presque exclusivement de la grève de Lowell et les membres du comité ont discuté les voies et moyens pour aider leurs confrères en textile de Lowell à atteindre leurs fins, c'est-à-dire le 10 pour cent demandé dans l'augmentation de leurs gages.

Les officiers et membres du comité présent étaient James Tansey, président; Albert Hibbert, secrétaire; James Whitehead, trésorier; Thomas O'Donnell et Thomas Taylor, de Fall River; John Waldron, Samuel Ross et Matthew Hart, de New Bedford, et James Cliffe, de Pawtucket, R. I.

Après une longue discussion il a été décidé d'augmenter et possible les cotisations et de soutenir les grévistes de Lowell par tous les moyens en leur pouvoir.

Il a été mis fin de laisser le contrôle de la grève entre les mains des officiers du conseil textile de Lowell.

A Henderson, Kentucky, les propriétaires d'une filature ont payé de dernière d'union textile nouvellement formée dans ces parages. Une grève générale a été la résultat.

Les grévistes demandent de l'aide, mais comme ils ne sont pas affiliés avec les U. T. W., et n'ont pas payé leurs dus sans per capita on n'a pu leur en accorder.

Il en a été de même avec les ouvriers en textile d'Anniston, Alabama.

A Grantville, Caroline du Sud, les propriétaires vont former leurs filatures pour trois mois à cause de la dépression dans l'industrie cotonnière.

Le secrétaire a notifié aux employés de Grantville que l'association ne paierait pas de bénéfices dans ces cas-là.

Permission a été accordée aux filateurs dans les filatures de Fall River, de former une organisation textile séparée qui sera affiliée aux U. T. W.

Permission a été accordée aux tisserande de Holyoke, d'être exemptés de payer leurs cotisations spéciales pour les grévistes de Lowell, vu leurs conditions financières qui ne sont pas très bonnes.

Un conseil de trois, Tansey, Hibbert et Hart va à Lowell pour conférer avec le conseil textile de cette ville au sujet de la grève.

PAS ENCORE DE REPONSE

New Bedford, 30—A une assemblée tenue le soir de vendredi par l'Union Noel des mouleurs en fer, il avait été décidé de demander une augmentation de salaire, c'est-à-dire d'obtenir au moins $2.75 par jour, et une réduction dans les heures de travail. D'après leur requête les demandeurs voulaient que leur réclamation prit effet à partir du 27 mai. Jusqu'à présent aucune réponse ne leur est parvenue.

A New Bedford, les mouleurs gagnent un salaire de $2.25 à $2.50 et travaillent de 9½ heures à 10 heures par jour.

A Providence, l'union des mouleurs a fait porter le salaire quotidien de $2.75 à 3 dollars et les heures de travail ont été réduites à 9 heures.

Comme déjà un ou deux patrons ont consenti à accorder ce qui leur était demandé, les mouleurs de New Bedford espèrent que les autres vont suivre leur exemple et que tout se passera sans difficultés.

Concert à Canobie Lake, samedi et dimanche après-midi et soir, par l'American Band de Lowell.

LE MEMORIAL DAY

Les décorations et les démonstrations du jour

L'hôtel de ville et la bibliothèque publique sont décorés avec goût et avec richesse à l'occasion du Memorial Day.

Le monument des soldats, qui dresse ses gracieuses formes devant l'hôtel de ville disparaît littéralement sous les guirlandes de toutes sortes et les drapeaux. On y lit cette inscription en gros caractère: "A la mémoire des héros inconnus."

De matin le corps des vétérans de la guerre hispano-américaine s'est rendu, précédé d'une fanfare, au cimetière Edson, où ont eu lieu les cérémonies d'usage.

Plusieurs magasins sont aussi richement décorés.

Nous avons publié dans notre édition de jeudi le programme des démonstrations de cet après-midi.

POUR NOS ECOLES

Représentations dramatiques mardi et mercredi soirs

Des amateurs de cette ville sous la direction du Rév. Père Lewis, O. M. I., ont préparé deux charmantes comédies, "Le Conscrit" et "A qui le Neveu?" qu'ils joueront, mardi et mercredi soir, dans la salle du collège St Joseph, au profit de l'oeuvre des écoles paroissiales.

Nul doute qu'il y aura foule à ces deux soirées dont le but est si noble, l'instruction de l'enfance. Par les temps difficiles que nous traversons, il faut être généreux.

Comme les enfants ne seront pas admis à ces séances, dimanche après-midi, ils auront leur tour. A deux heures les petites filles pourront assister au spectacle et à 4 heures ce sera au tour des petits garçons.

Durant les entractes, l'orchestre de l'Union Musicale jouera les plus beaux morceaux de son répertoire. Les acteurs ont été choisis avec soin et grâce à la bonne direction qu'ils ont reçu du Rév. Père Lewis, il n'est pas trop avancé de dire que ce sera un succès.

POUR LE VOL D'UN REVOLVER

Clarence Kenyion, de Lawrence, a été arrêté, ce matin, par le détective Laflamme, sous l'accusation d'avoir volé un revolver.

Kenyion, lors de son arrestation, descendait d'une voiture électrique au Square Merrimack. Un officier de la force de police le la conduite à l'endroit où il est accusé d'avoir commis son forfait.

BLOUSES POUR GARÇONS

Cent douzaines de blouses pour garçons, faites en bonne toilienne chambrai bleue, très bien cousues et manufacturées pour être vendues à 25c chacune. Nous les offrons à 19c chacune. Samedi.

A. G. POLLARD ET CIE.

FEU M. CYCRILLE LAMOUREUX

Le père du Dr J. E. Lamoureux de Lowell est mort hier à Berlin Falls

Mme Lamoureux, épouse du Dr J. E. Lamoureux, a reçu hier, un télégramme lui annonçant la mort de son beau-père à Berlin Falls, N. H. M. Cyrille Lamoureux, dont nous annoncions la grave maladie jeudi, et qui est mort hier, était âgé de 67 ans. Il naquit à Varennes, Québec et fut longtemps marchand à Varennes, puis ouvrit une manufacture de meubles à Coaticook, Qué. Après s'être retiré des affaires, il s'occupa de mines dans le Montana, où il demeura huit ans avec l'un de ses fils, Philibert. Depuis deux ans il demeurait à Berlin Falls, chez son fils Cyrille. Il laisse quatre enfants, le Dr J. E. Lamoureux, de Lowell; Mme Rose Jasmin, de Lowell; M. Philibert Lamoureux, du Montana et M. Cyrille Lamoureux, de Berlin Falls. Les funérailles auront lieu lundi.

M. le Dr Lamoureux et Mme Jasmin qui sont allés recueillir le dernier soupir de leur père mourant, sont de retour à Lowell, mardi prochain.

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, n'irrite pas, ne dérange pas, n'arrête pas les affaires, guérit en
48 HEURES
Se méfier des contrefaçons exigez le véritable Santal Midy. Dans toutes les bonnes pharmacies. Se trouve aussi sous forme de Granules, se prend sans eau. Exiger le nom sur chaque capsule. Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

LE MOIS DE MARIE

LES EXERCICES DE CLOTURE AURONT LIEU DEMAIN SOIR EN NOS DEUX EGLISES

Processions en l'honneur de la Reine du Ciel et magnifiques programmes de chant

A St Joseph, hier soir, on a exécuté le programme de chant suivant, pour les exercices du mois de Marie:

Cantique: Comble de tes douces faveurs
Mlle Ida Tarte.
Cantique: Tendre Marie
Mlle Georgiana Boisvert.
O Salutaris ..... Chant Grégorien
Choeur.
Ave Marie Stella
Choeur.
Tantum Ergo ..... Chant Gregorien
Choeur.
Cantique: Echo du Sanctuaire
Mlle Ida Tarte.

Le Rév. Père Pournier a fait le sermon. Il a parlé avec éloquence de la Bonne Mère.

A St Jean-Baptiste le chant a été aussi bien rendu et le Rév. Père Lewis a prononcé une courte et éloquente allocution.

La clôture des pieux exercices du mois de Marie aura lieu demaine soir, à 6h. 30 dans nos deux églises.

Aussitôt après le chant des vêpres, les allocutions seront faites à St Joseph, par le Rév. Père Pournier et à St Jean-Baptiste, par le Rév. Père Lewis, qui durant tout le mois, a donné d'instructives instructions qui ont été suivies avec grande attention par les fidèles de la paroisse. Le Père Lewis, ainsi que les RR. PP. Pournier, Nolin et Lamothe qui ont prêché à St Joseph, ont contribué à incruster encore davantage dans nos coeurs, l'amour que nous devons à la mère de Dieu, par leurs édifiants conseils et les belles choses dites avec conviction et éloquence.

Le chœur dans les deux églises s'exerce depuis longtemps à donner du beau chant. A St Jean-Baptiste et à St Joseph les pieux exercices du mois seront couronnés par des processions en l'honneur de la Reine du Ciel.

J'AI GAGNE CINQ LIVRES après avoir pris une bouteille de la Docteur John's Medicine. R. J. McQuade, 1 Broadway, N. Y.

LA CUEILLETTE D'HIER

Cinq ivrognes attendront la décision du juge dans leurs cellules, jusqu'à lundi

Six individus ont été arrêtés hier et, comme c'est aujourd'hui jour de fête légale, ils devront attendre jusqu'à lundi matin avant de connaître le sort qui les attend. Parmi les nombre détenus sont des étrangers qui sont venus cuver leur vin ici. Il leur sera très difficile d'obtenir leur liberté provisoire sans caution; l'autre est un inconvénient auquel pourra célébrer le Decoration Day avec le reste de la population, car un ami a été lui offrir la clef des champs en cautionnant pour lui.

CINQ ALIENES

Transferrés à l'hôpital de Worcester

Cinq pensionnaires de la ferme municipale qui souffrent d'insanité ont été, jeudi après-midi, transportés à l'hôpital des aliénés de Worcester. Il y a des spécialistes pour le traitement des maladies mentales dans cet hôpital, et il est d'usage d'y transferrer les malades que l'on ne croit pas atteints de maladies incurables.

BOYAUX EN CAOUTCHOUC

Ne très bon boyaux en caoutchouc, garantis pour ne pas briser, et qualité de première classe, au Uptown Hardware Store W. T. S. Bartlett, 853-855 rue Merrimack.

UNE PROPOSITION

Comment fêter dignement le quatre de juillet

En vue des fêtes du 4 juillet que l'on se propose de fêter dignement à Lowell, ceux qui ont quelque chose d'arrangé à offrir pour la célébration commencent déjà à se faire connaître.

Voici un extrait d'une lettre d'un correspondant gratuit, adressée à nos édiles:

"Le ballon que je vous offre pour fêter cet un ballon neuf, construit l'été dernier. Le ballon sera gentiment décoré de pavillons et de guirlandes. La nacelle magnifiquement décorée, comme pour un jour de grande fête, contient deux sièges en peluche. Une fois que l'aéronaut qui emportera ma fille dans les airs sera rendu à certaine un mille d'élévation, il n'en dégagera une traînée de papier aux multiples couleurs qui aura le plus bel effet suspendue ainsi entre le ciel et la terre et le jouera des vents. Le simple fait de voir une jeune personne s'élever dans les airs en ballon, constituera une réelle attraction sur la North Common."

NOTES PERSONNELLES

M. Isidore Janson, de Fall River, est arrivé hier en cette ville où il est allé voir son épouse, Mme Julie Janson, qui est en promenade chez son père M. Camille Roussin.

M. et Mme Geddon Levasseur, de Manchester, N. H., sont en promenade à Lowell chez Mme Levasseur, M. et Mme Levasseur se sont mis dans notre ville accompagné de M. Emile Turgeon, un autre de nos compatriotes de Manchester.

POUR L'HOPITAL CIVIQUE

Le maire Howe a approuvé l'ordre nommant un comité spécial qui devra faire rapport sur la nécessité qu'il y a d'établir un hôpital pour les maladies contagieuses.

ENFANT BLESSE

Hier midi, Alice, enfant de M. William Tardy, demeurant au No 795 de la rue Moody, a fait une chute dans un escalier. L'enfant n'a que trois ans. Comme résultat de cet accident, la petite Alice porte des blessures au front et au-dessous de l'oeil gauche. Elle a beaucoup souffert, mais maintenant elle est aussi bien que possible dans les circonstances.

LA MORTALITE A LOWELL

Il a eu 37 décès à Lowell pour la semaine finissant le 23 mai, les noms et âge, ainsi que la cause de la mort des disparus:

22—Kate Donovan, 65, sclérose.
Walter Sargent, 55, cancer.
Annette E. Wyman, 70, suicide.
23—Johanna Moriarty, 25, phthisie.
Mary Hogan, 30, appendicite.
Robert Mochrie, 9, noyé.
Ethel Ashford, 3, diphtérie.
Louis Georgiakopreve, 5 m., pneumonie.
24—Stanley Spence, 4 j., péritonite.
Bernard Kearney, 40, apoplexie.
25—K. Mary Sullivan, 51, cirrhose.
Mary McMahon, 73, sénilité.
Wm. Morris 58, hémorrhagie.
Alexandre Buisson, 2, diphtérie.
26—Hannah Galvin, 61, hépatithe.
Mary McFarland, 52, néphrite.
P Jackson, 50, maladie de cuerv—
Jane Jackson 50 maladie du coeur.
Annabella Carr, 47, maladie du coeur.
27—Margaret Hébert, 97, débilité générale.
Benj. O. Elliott, 63, hémiplegie.
Patrick Tobin, 53, mauvaise digestion.
Michael O'Hearn, 55, apoplexie.
Ellen Wedge, 26, tuberculose.

PROUESSES DE SANTOS DUMONT

Paris, 30—Pendant une partie de polo au Bois de Boulogne, Santos-Dumont a fait une apparition tout à fait inattendue, dans son ballon No 9. Il est descendu en face de la maison du club. Puis il est remonté dans les airs, et a exécuté un certain nombre de manoeuvres à une hauteur de 500 pieds, après quoi il est retourné à ses hangars de Neuilly.

TRISTE ACCIDENT

Un vieux prêtre se tue accidentellement à St Hyacinthe

St Hyacinthe, Qué., 30 — Un bien triste accident s'est produit au séminaire de St Hyacinthe. M. F. X. Roby, vieux prêtre retiré au séminaire pour y terminer sa longue et laborieuse carrière, souffrait d'une maladie provoquée par l'excès de travail intellectuel et les longues veilles qu'il s'imposait depuis plusieurs années. Hier soir, il fut pris d'un accès de fièvre et il tomba dans le délire. Il se dirigea vers une fenêtre et prit d'une hallucination, il sauta dans l'espace, du troisième étage du séminaire. Il tomba sur le gazon. Des prêtres du collège qui ont eu connaissance de cette chute accoururent et relevèrent le vieux prêtre qui respirait encore. M. Roby rendit l'âme quelques moments plus tard. Le défunt était âgé de 71 ans.

Le coroner St Jacques a tenu une enquête "ex-parte" au sujet de cette mort tragique. Le verdict a été "mort accidentelle dans un moment d'hallucination mentale."

FIN D'UNE GRANDE GREVE

New York, 30—Après l'assemblée du United Board of Building Trades, annoncé hier, on a annoncé que les 100,000 unionistes en grève avaient décidé de reprendre l'ouvrage vers le milieu de la semaine prochaine.

FIANCEE A UN NOUVELLISTE

New York, 30—Il était rumeur hier que Mlle Elisabeth Sheldon était fiancée à M. Anthony Hope Hawkins, nouvelliste.

LE JUGE TELLIER A MONTREAL

Ottawa, 30—Il me paraît hors de doute que le juge Tellier sera transféré à Montréal et sera remplacé à St Hyacinthe par M. Madore, M. P. Q.

VOL CONSIDERABLE

New York, 30 — La Adams Express Company s'est fait voler des bijoux et des chèques d'une valeur de $10,000 qu'elle avait chargé de transporter le public, par M. Alex. Clerk et un vendlement populaire.

Paris, 1er juin—Une dépêche de Marseille à la Patrie dit que trois anarchistes ont été arrêtés à Menton, on les soupçonne de tramer du complot contre la vie du roi Victor-Emmanuel à l'occasion de sa prochaine visite à France. Cinq autres individus suspects se sont échappés. La police a trouvé des dynamites et des armes, commentaire sur les hommes arrêtés.

Paris, 1er juin — Les Américains ici ont observé le Memorial Day beaucoup d'entre eux se sont rendus sur la tombe de Lafayette au cimetière Picpus. Samuel L. Woodford, ancien ministre des Etats-Unis en Espagne, a prononcé un discours. Les membres du poste Lafayette de la grande armée de la république de New York ont déposé la couronne.

Pékin, 1er juin—On confirme le fait que le corps de nouveaux légations se seraient produits le long de la ligne du chemin de fer Canton-Hankeou. Le consul des Etats-Unis à Canton envoie la canonnière Callao pour protéger les ingénieurs américains et japonais qui ont été abandonnés par leur escorte chinoise après leur retour sur la scène des anciens troubles.

Paris, 1er juin—La bruit court qu'on est en train d'établir au sujet des automobiles, de nouveaux règlements d'après lesquels il sera interdit aux fabricants d'automobiles de mettre en vente des automobiles pouvant développer une vitesse de 22 milles à l'heure. Ce fruit cause une vive inquiétude aux fabricants et aux amateurs, car ils le tiendront que ces règlements porteront un coup mortel au commerce d'exportation d'automobiles en France.

Paris, 1er juin — Les funérailles de M. Marcel Renault, le fabricant d'automobiles qui est mort à Coupé-Vénue, le 27 mai, des suites des blessures qu'il avait reçues pendant la course de Paris-Madrid, ont eu lieu à l'église St Augustin. Toutes les personnalités du monde de l'automobile y assistaient.

On se propose d'ériger un monument à M. Marcel Renault à Pendroit où est arrivé l'accident qui lui a coûté la vie.

Montmagny, 1er juin — Un incendie désastreux a visité la jolie ville de Montmagny, vendredi, quatre propriétés dont une des plus importantes de la ville, ont été détruites de fond en comble. Les pertes totales se chiffrent dans les $30,000 sans compter un grand nombre de personnes jetées sur le pavé, les uns sans foyer, les autres sans travail. L'incendie s'est déclaré dans la propriété de M. Jos. Lachapelle. Les efforts réunis d'un groupe considérable de citoyens furent vains.

Affreltoo, 1er juin—Arthur Steptoe a été arrêté ce matin sur une accusation du vol de grand chemin.

New York, 1er juin—Mme Nordica a été fort agréablement saluée dans la première de "Venice la New York" de J. S.Duss.

Waterville, Maine, 1er juin—Arthur Bryant, âgé de 22 ans, un forgeron demeurant au No 208 rue Main, s'est noyé dans la rivière Messalonskee, à 4h., hier après-midi.

Bristol, R. I., 1er juin—En voulant se rendre à un bâtiment ancré à 50 verges de la grève environ, trois jeunes hommes de Fall River se sont noyés. Leurs noms sont: Henri G., Nault, 16 ans; Marshall Gomi, 20 ans, et Thomas Jo ans. Trois de leurs compagnons qui étaient dans l'embarcation avec eux ont été sauvés.

Chatham, N. B., 1er juin — Par une erreur attribuée au pilote le deuxième "Helena Maud" de Fall River, N. B., en route pour New-York, avec une cargaison de bois, a frappé sur les rochers de la baie hier samedi et a coulé fond. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés. C'est une perte totale tout probablement.

Le "Helena Maud" est parti de New Castle le 27 et est arrivé ici aujourd'hui sous le commandement du capitaine Trenholm, qui n'avait pas beaucoup d'expérience de la navigation entre Massachusetts et New York. Le vaisseau a frappé avec une grande force. Il avait une cargaison de 312 tonnes. La cargaison sera-t-elle assurée.

Paris, 1er juin—On a appris ici que Mlle Elisabeth Sheldon était fiancée à M. Anthony Hope Hawkins, nouvelliste.

Paris, 1er juin — Le chef de police, accompagné de plusieurs de ses hommes, a fait une descente dans une maison de la rue Revere et a saisi six caisses de bière.

Chicago, 1er juin — Frank Lizlon, qui conduit tour sa petite soeur, Mme F. Schmerjobski, a été frappé à la tête par un des fils de sa victime et lancé par une fenêtre.

Winsted, Conn., 1er juin—Toute la police est aujourd'hui à la recherche du meurtrier de Clarence Carey, un nègre, âgé de 24 ans, qui a été blessé d'un coup de revolver, hier soir, et est mort ce matin.

North Adams, 1er juin—Une baie égarée tirée par un inconnu dans les bois, au sommet de la montagne Hoosac, a traversé la maison de Fred Bryant, un garçon de 11 ans, et blessé un enfant qui le suivait. Le petit garçon se promenait dans les bois avec son père.

Washington, 1er juin — La nouvelle que l'Angleterre allait protester contre la décision du président Castro de fermer les ports du Vénézuela, en cause pas de surprise à Washington.

Quand l'édit a été promulgué on a pensé que Castro avait envie de faire mangeaille aux recettes des ports de La Guayara et Puerto Cabello dont 30 pour cent fut mis de côté pour payer les réclamations contre le Vénézuela.

POIGNARDES

Une chicane a éclaté samedi soir, au campement d'Italiens employés à poser les rails pour le Boston & Northern, entre cette ville et Billerica. Deux personnes ont été poignardées. Trois Italiens qui ont pris part à l'affaire sont en dehors. La police fait des recherches actives. Les deux victimes portent de vilaines blessures.

RESTAURANT

M. Arthur Champagne, restaurateur, 276 Moody, déménagera dans l'ancien magasin de Mme Lambert, coin de Cabot et Moody. Jeudi le 3j

---

MEMORIAL DAY

Il y eut une splendide parade samedi à l'occasion du Memorial Day. Les touristes, accompagnés de personnes qui ont applaudi fréquemment devant le défilé.

Après avoir visité les différents cimetières, les posts des G. A. R. les différents Camps, les Sons of Veterans, les compagnies militaires, le High School se formèrent en procession sur la South Common. Le défilé commença un peu après trois heures. La procession s'est faite par les rues Thorndike, Appleton, Central, Merrimack et Moody jusqu'au monument. Les corps armés présentèrent les armes.

LES FEUX AU CANADA

St Jérôme, 1er juin—Cinq cultivateurs de la paroisse de St Canut, dans le rang du domaine, viennent d'être considérablement éprouvés par les feux de forêts activés par le vent violent de la nuit de dimanche. Des malheureuses victimes sont MM. Prosper Desrhambault, qui a vu ses maison, grange et sarde d'agriculture tout réduites en cendres. Les pertes sont d'environ $2,500.

M. Cléophas Labelle, ses granges écuries et sarde d'agriculture.

M. Joseph Beauchamp, maison et grange.

M. Pierre Plouffe, ses granges et écuries.

M. Prosper Labelle, toutes les dépendances.

---

200 PERSONNES NOYEES

LA DESASTREUSE INONDATION AU KANSAS

Elle cause pour plus de $4,000,000 de dommages

Topeka, Kansas, 1er juin — On espère du moins que le père de famille traîtreuse rivière Kansas paraît baisser et le courant qui menaçait cinq milles de largeur reprend sa course originelle. Hier soir, M. McCabe, l'ingénieur de la cité, a publié un bulletin disant que les eaux avaient baissé de 7 pouces et demi.

Topeka a passé bien le plus triste dimanche qu'il ait encore vu. De 175 à 200 personnes ont été noyées; plus de quatre millions de propriété ont été détruites et des actes lamentables de cruyens lancés à l'eau du haut des maisons, périssant dans l'un de ces bains de perfide se sont passés d'un bout à l'autre de la ville.

Les sauveteurs ont fait une tâche héroïque. Ils ont accompli leur oeuvre bienfaisante en travaillant du matin au soir dans l'eau jusqu'au cou. Plus de 200 personnes ont été sauvées d'une mort certaine.

La situation se résume ainsi:

115 à 200 personnes noyées.
3000 personnes sans abri.
Cinq morts reconnus seulement.
Plus de 200 maisons détruites par la fer, chose assez singulière.
Deux langues renversées.
Deux épiceries de gros démolies.
Six grosses maisons d'affaires incendiées.

Un train contenant 1500 voyageurs reçoit par l'inondation.

L'aqueduc relatif à Timpiuseance.

Vingt cadavres non reconnus recouverts.

ELKES SE FAIT TUER

Cambridge, Mass., 1er juin—Les courses de bicyclettes jouées sur l'hippodrome de New Charles River Park, samedi après-midi, ont été attristées par un triste accident au cours duquel Harry Elkes, le coureur bien connu, a fait une chute terrible et est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital. Le coureur Stinson et l'entraîneur Gately ont été blessés, le premier gravement.

Elkes qui se trouvait en tête et vainait de battre tous les records du monde, couvrant les cinq premiers milles en six minutes vingt et une secondes un cinquième, arrivé à un tournant du vélodrome, dont l'angle est de 35 degrés, a voulu diminuer de vitesse. Sa machine a chassé et il est tombé entraînant la chute de Gately qui, en motocyclette, était Stinson. Les trois coureurs ont roulé à terre les uns sur les autres. Gately après avoir passé sur le corps de Elkes avec sa motocyclette, et lorsqu'on les a relevés, Elkes avait le front fendu et perdait le sang à flot et Stinson avait plusieurs profondes blessures au visage. Quand à entraîneur Gately, l'oreille de son pied droit était complètement détaché du pied qui a été écrasé.

Tous trois ont été transportés au Cambridge Hospital et, comme nous le disons plus haut, Elkes est mort en route de poste. Il n'avait que 24 ans.

Le sang c'est la vie, n'entendons-nous souvent répéter et quoi de plus vrai

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR ET MARDI; VENTS LEGERS ET FRAIS DU NORD ET DE L'EST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 1er JUIN 1903. NO. 60.

OUVERTURE DE MODES
POUR L'ETE
NOUVEAU MAGASIN,
NOUVELLES MARCHANDISES.
Les Dames sandiennes sont invitées à visiter nos modes d'été à notre nouveau magasin,
133 et 137 rue Merrimack
Mme P. L. GREGOIRE,
Nous offrons aussi pour quelques jours des marchés exceptionnels à notre ancien magasin, vis-à-vis le Monument Square.

DEPECHES

Concord, N. H., 1er juin — Greenleaf a été trouvé coupable du meurtre de Mme Folsom par six douzièmes jury samedi.

Cambridge, 1er juin — Le feu a causé des dommages pour un montant de $10,000 aux magasins de meubles de Philippe Brothers et E. S. Barna, samedi, ici.

New York, 1er juin — Mme Christine Darling, âgée de 24 ans, s'est suicidée pour tenir une promesse qu'elle avait faite à son mari de cesser la vie s'il mourait avant elle.

Cambridge, 1er juin—L'individu arrêté samedi sous soupçon en rapport avec le meurtre de James H. Fernigo, a été relâché hier, l'agent de police n'ayant pu établir son identité.

Rochester, N. Y., 1er juin — Mme Frank E. Younge subira son procès pour le meurtre de Florence McFarlane, qu'elle soupçonnait de vouloir lui enlever l'affection de son mari.

Charlton 1er juin — Dix personnes ont été blessées dont deux mortellement, dans une collision de tramways qui s'est produite sur la ligne Webster & Southbridge, près de la remise des tramways.

Holyoke, 1er juin—La loge Eagle des ouvriers en papier a décidé à l'unanimité de ne pas déclarer la grève parce que l'American Writing Paper Company refuse la demande de 13 p. 100.

Santa Barbara, Californie, 1er juin — Un train de voyageurs au Southern Pacific a déraillé à environ un mille de Rincon, hier soir. Quatre wagons ont tombés en bas d'un remblai de quarante pieds et quarante personnes ont été blessées.

Cherbourg, 1er juin — Le cadavre d'un matelot du paquebot "Ville du Cherbourg" a été trouvé au large du cap de la Hève. Cela confirme les craintes qu'avait déjà exprimées l'équipage du vaisseau "La Ville de Cherbourg" avait dix passagers à bord et devait arriver à Cherbourg lundi dernier.

Montréal, 1er juin—M. Alex. Clerk, le musicien bien connu, vient d'être nommé maître de chapelle à l'église St Louis de France, en remplacement de M. Charles Labelle, décédé la semaine dernière. Cette nouvelle sera sans doute accueillie avec plaisir par le public, par M. Alex. Clerk est un vendlement populaire.

Paris, 1er juin—Une dépêche de Marseille à la Patrie dit que trois anarchistes ont été arrêtés à Menton, on les soupçonne de tramer du complot contre la vie du roi Victor-Emmanuel à l'occasion de sa prochaine visite à France. Cinq autres individus suspects se sont échappés. La police a trouvé des dynamites et des armes, commentaire sur les hommes arrêtés.

Paris, 1er juin — Les Américains ici ont observé le Memorial Day beaucoup d'entre eux se sont rendus sur la tombe de Lafayette au cimetière Picpus. Samuel L. Woodford, ancien ministre des Etats-Unis en Espagne, a prononcé un discours. Les membres du poste Lafayette de la grande armée de la république de New York ont déposé la couronne.

Pékin, 1er juin—On confirme le fait que le corps de nouveaux légations se seraient produits le long de la ligne du chemin de fer Canton-Hankeou. Le consul des Etats-Unis à Canton envoie la canonnière Callao pour protéger les ingénieurs américains et japonais qui ont été abandonnés par leur escorte chinoise après leur retour sur la scène des anciens troubles.

Paris, 1er juin—Le bruit court qu'on est en train d'établir au sujet des automobiles, de nouveaux règlements d'après lesquels il sera interdit aux fabricants d'automobiles de mettre en vente des automobiles pouvant développer une vitesse de 22 milles à l'heure. Ce fruit cause une vive inquiétude aux fabricants et aux amateurs, car ils le tiendront que ces règlements porteront un coup mortel au commerce d'exportation d'automobiles en France.

Paris, 1er juin — Les funérailles de M. Marcel Renault, le fabricant d'automobiles qui est mort à Coupé-Vénue, le 27 mai, des suites des blessures qu'il avait reçues pendant la course de Paris-Madrid, ont eu lieu à l'église St Augustin. Toutes les personnalités du monde de l'automobile y assistaient.

On se propose d'ériger un monument à M. Marcel Renault à l'endroit où est arrivé l'accident qui lui a coûté la vie.

Montmagny, 1er juin — Un incendie désastreux a visité la jolie ville de Montmagny, vendredi, quatre propriétés dont une des plus importantes de la ville, ont été détruites de fond en comble. Les pertes totales se chiffrent dans les $30,000 sans compter un grand nombre de personnes jetées sur le pavé, les uns sans foyer, les autres sans travail. L'incendie s'est déclaré dans la propriété de M. Jos. Lachapelle. Les efforts réunis d'un groupe considérable de citoyens furent vains.

Affreltoo, 1er juin—Arthur Steptoe a été arrêté ce matin sur une accusation du vol de grand chemin.

New York, 1er juin—Mme Nordica a été fort agréablement saluée dans la première de "Venice la New York" de J. S.Duss.

Waterville, Maine, 1er juin—Arthur Bryant, âgé de 22 ans, un forgeron demeurant au No 208 rue Main, s'est noyé dans la rivière Messalonskee, à 4h., hier après-midi.

Bristol, R. I., 1er juin—En voulant se rendre à un bâtiment ancré à 50 verges de la grève environ, trois jeunes hommes de Fall River se sont noyés. Leurs noms sont: Henri G., Nault, 16 ans; Marshall Gomi, 20 ans, et Thomas Jo ans. Trois de leurs compagnons qui étaient dans l'embarcation avec eux ont été sauvés.

Chatham, N. B., 1er juin — Par une erreur attribuée au pilote le deuxième "Helena Maud" de Fall River, N. B., en route pour New-York, avec une cargaison de bois, a frappé sur les rochers de la baie hier samedi et a coulé fond. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés. C'est une perte totale tout probablement.

Le "Helena Maud" est parti de New Castle le 27 et est arrivé ici aujourd'hui sous le commandement du capitaine Trenholm, qui n'avait pas beaucoup d'expérience de la navigation entre Massachusetts et New York. Le vaisseau a frappé avec une grande force. Il avait une cargaison de 312 tonnes. La cargaison sera-t-elle assurée.

Paris, 1er juin—On a appris ici que Mlle Elisabeth Sheldon était fiancée à M. Anthony Hope Hawkins, nouvelliste.

Paris, 1er juin — Le chef de police, accompagné de plusieurs de ses hommes, a fait une descente dans une maison de la rue Revere et a saisi six caisses de bière.

Chicago, 1er juin — Frank Lizlon, qui conduit tour sa petite soeur, Mme F. Schmerjobski, a été frappé à la tête par un des fils de sa victime et lancé par une fenêtre.

Winsted, Conn., 1er juin—Toute la police est aujourd'hui à la recherche du meurtrier de Clarence Carey, un nègre, âgé de 24 ans, qui a été blessé d'un coup de revolver, hier soir, et est mort ce matin.

North Adams, 1er juin—Une balle égarée tir

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 1er juin 1903.

Par la faute d'un nègre deux autres nègres se sont fait tuer hier à Pittsburg, à une partie de baseball.

La vente d'Original Packages" est parfaitement légale, ce qui paraît être illogique c'est le vote donné contre l'octroi des licences.

Une installation est arrivée sur la ligne de tramways Lowell & Pelham samedi, mais ne vous alarmez pas, ce n'est qu'une poule qui a été tuée.

Une bonne nouvelle nous vient du Vénézuela. Les troubles du gouvernement ont cessé à s'amparer d'une forteresse occupée par les révolutionnaires.

Deux cents personnes ont perdu la vie dans l'inondation de la rivière Kousse et dire que l'on fait des prières dans les églises du Vermont pour demander la pluie.

Le beau temps qu'il a fait samedi et dimanche a servi, plus qu'à toute autre chose peut-être, à grossir les recettes des compagnies de tramways qui conduisent aux parcs d'été.

Les cloches des maisons mortuaires ont lancé dans les airs, samedi matin leur joyeuse envolée de sons "assez discordants"; mais la majorité de la population semble tout de même accueillir avec joie ce carillon nouveau.

Rendons-nous en foule cette après-midi aux Fair Grounds voir nos jeunes soldats évoluer. Par le succès remporté dans leurs exercices, ces jeunes militaires promettent aujourd'hui une nombreuse assistance d'amateurs à ceux qui s'intéressent aux choses de la milice.

Le "Sun" de Lowell a commencé samedi à ouvrir les yeux sur la façon dont on vend le lait. Il faisait à ce propos aux actionnaires du Merrimack River Milk Co. une révélation assez intéressante.

Les journaux américains ont publié ces jours derniers un discours prononcé par le président Roosevelt à l'occasion de la fête de Memorial Day. Ce discours est remarquable à plus d'un point de vue.

Au même titre que les républicains, les démocrates ont leur convention d'état. Celle-ci a eu lieu à Worcester, samedi, et a été présidée par M. Thomas Riley, de Lowell. Les délégués ont voté une résolution condamnant la politique républicaine.

Une nouvelle industrie va s'établir à Lowell, qui fabriquera des "Cigarettes Turques". Nous ne savons pas si ces cigarettes sont fabriquées avec du tabac turc, mais nous savons que les cigarettes fabriquées à Lowell ont toujours été d'excellente qualité.

Pour l'extraction des dents sans douleur faites. Insensibilisez vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 455 Merrimack.

CONDOLEANCES

A une assemblée des Dames officières de la congrégation des dames de Ste Anne les résolutions suivantes furent adoptées:

Attendu qu'il a plu à Dieu dont les desseins sont insondables de rappeler à lui Mme Rose Anne Bourque, une des plus estimées dans la paroisse et la ville, et

Attendu que par cette mort la Congrégation de Ste Anne perd un de ses membres dévoués consciencieux et toujours fidèles dans l'accomplissement de ses devoirs comme membre de cette belle congrégation, et

Résolu: que tout en nous soumettant humblement aux décrets de la divine Providence, nous éprouvons sincèrement la mort de notre sœur que nous avons appris à aimer et à respecter, et

Résolu: que nous offrons à la famille de la défunte nos plus sincères condoléances dans le deuil où cette mort la plonge.

ALEXANDRINE LUSIGNAN,
Sec.-Cor.

COUR ST ANTOINE

Communion générale des membres, hier, à St Jean-Baptiste

Les membres de la Cour St Antoine de Padoue Catholique des Forestiers ont communié en corps, hier matin, à l'église St Jean-Baptiste. Il y avait 208 membres présents, tous portant leur insigne distinctif très important. Le Rév. Père Campeau, O. M. I., directeur de la Cour, a prononcé un sermon de circonstance.

Aux quatre coins de l'année le Sirop Impérial est demandé à la pharmacie Rochette et Delisle de préférence à toute autre préparation pour la toux, le rhume, etc. Evidemment, on a pour lui une confiance absolue, il a su gagner la confiance du public. La quantité généreuse des 70 offre pour 25 cents. En vente dans tous les dépôts canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack, coin de ses amis de Lake, ce ne fut que cri et exclamations de joie. Mais le défilé dépassa les bornes lorsque les joueurs firent leur entrée en ville, accompagnés des six cents enthousiastes qui les avaient suivis à Lowell. Un étranger qui était de passage à Nashua eut quelque temps l'air d'un empereur romain à qui l'avait de vacarme dans les rues. Mais ce fut Tasora en lui disant que les camarades à Nashua était que le vrai local de baseball venait de battre pour la deuxième fois durant la journée le club de Lowell.

LEDGERS vs C. B. LUES.

Samedi, sur le Lawrence Field, les Centraville Blues ont défait les Ledgers de la North Common qui sont toujours à la queue de la première division. Les Ledgers ont joué avec un club de 8 hommes seulement, ayant été forcés de laisser le neuvième homme de côté parce qu'il était en retard. Les Blues ont joué avec leur club régulier. Les Ledgers ont été battus par 13 points à 4. Les batteries étaient: Ledgers, Lawrence avec qui les C. B. devaient jouer. Il ne se trouva que trois ou quatre joueurs de la Bourdille Room pour accompagner les gars des Petits Canaux qui ont pu leur procurer quelques parties à la dernière heure. Jack Ganley le pitcher régulier des Blues, s'est distingué des Centraville Blues, s'est distingué en portant plusieurs coups sur trois strikes pendant que son camarade Jack Allen, Peter Jodoin, etc., avec qualités Malefranchi et les amateurs de la Boarding Room venaient une rencontre. On ne se prononcera pas sur la valeur de ces deux batteries vu que les professionnels. Car nous n'avons que 18 ans et aspirons.

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Ceu. Blues ... 1 1 0 0 0 1 1 0 0 — 4
Lawrence ... 0 0 0 2 1 0 0 1 0 — 4

Umpires—J. Dennis et H. Lincourt.

LIQUEURS DANS LES EPICERIES

Plusieurs épiciers disent qu'ils prendront une licence de première classe. Pourquoi? Parce qu'ils vendront des liqueurs canadiennes, dans les paquets cachetés. La licence coûte $500. Mais une Assurance de toutes sortes sert les par Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Vous nous donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez à votre épicier. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Chever.

MARIAGE PASHIONABLE

M. Honoré Guilbault unissait ce matin ses destinées à celles de mademoiselle Marie-Louise Germain. La cérémonie a eu lieu à l'église Saint-Joseph, et a mis un fort joli coup d'œil. Le révérend M. Guilbault était ministre de l'Association de la Sainte-Famille. Mlle Germain faisait partie de la Congrégation de Notre-Dame des Lauriers. Le mariage a été célébré à la grand'messe musical suivant: 2 fil. etc.

(Suite à demain)

(Partie du Samedi — 5 Décembre)

(Deux entrées)

(AMERICAN LEAGUE)

Boston 3. Washington 2.
Baltimore 4. Philadelphie 0.
Philadelphie 1. New York 3.
Philadelphie 1. New York 3.
Cleveland 12. Chicago 5.
Cleveland 15. Chicago 5.
St Louis 4. Detroit 0.
St Louis 2. Detroit 0.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston 9. New York 2.
New York 2. Boston 3.
Brooklyn 4. Philadelphie 2.
Pittsburg 4. Cincinnati 2.
Pittsburg 4. Cincinnati 2.
St Louis 7.
Chicago 5. St Louis 1.

(Partie—Inter—Journaux)

A Chicago—Chicago 4. Chicago 3
A St Louis—St Louis-Detroit, partie remise, terrain boueux.

(NATIONAL)

A Cincinnati—Pittsburg 3. Cincinnati 2.
A Chicago—Chicago 17. St Louis 4.

Parties d'aujourd'hui.

(AMERICAN—Boston à New York. St Louis à Detroit. Cleveland à Chicago. Philadelphie à Washington.

(NATIONAL—Boston à Cincinnati. New York à Pittsburg. Brooklyn à Chicago. Philadelphie à St Louis.

Eastern—Baltimore 5. Newark. Rochester 4. Jersey City. Buffalo 3. Worcester. Toronto 3. Providence.

Connecticut—Bridgeport à New Haven. Morden à Hartford. New London à Holyoke. Norwich à Springfield.

New England—Manchester 5. Lowell. Brockton à Lawrence. Haverhill 9. Fall River. Concord à Nashua.

A TRAVERS CHAMPS

Manchester à Lowell

En cinquième place aujourd'hui.

Valiquis qui tournait avec les Nashua a été engagé par le gérant Parsons des Lawrence.

Jeannot dans Lowell a joué trois parties sans aucune erreur. Concord pour Nashua dans Haverhill, deux Lawrence dans Manchester une Brockton une Fall River une.

Sur les Fair Grounds samedi après-midi le Conseil Lowell de la Ligue Royal Arcanum par le score de 16 à 15.

L'équipe de baseball du Alden Athletic Club a défait les Young Salem, samedi après-midi à Centreville, par le score de 16 à 15.

C'était grande fête à Nashua, samedi après-midi la deuxième élection de Lowell a mort la deuxième élection.

Baseball

NASHUA 6 — LOWELL 1

Dans l'après-midi, samedi, les deux mêmes clubs et sept rencontrés (Nashua à Lowell) au Spalding Park et les Nashua sortirent encore victorieux de la lutte par le score plus haut mentionné, une erreur de Hafford au quatrième inning et le mauvais jugement d'une balle par Bixby au moment auraient donnerent la course aux visiteurs de faire trois points. Bixby et Merrill formaient la batterie pour Lowell, tandis que Labelle et Coveney servaient au même poste pour les Nashua. Voici le score par innings:

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua ... 0 0 0 0 1 0 0 5 — 6
Lowell ... 0 0 0 0 0 1 0 0 0 — 1

Points gagnés—Lowell 1. Nashua 2.
Points volés—Sifrid 2. Labelle, Post, Cooper, Bonne pour deux buts—Pastor, Cerenee, Hafford 2, Merrill, Coveney pour trois buts—Sifrid. Buts sur quatre balles—de Labelle 3, de Bixby 2. Frappé par la balle du lanceur—Pastor. Struck out—par Bixby 5, par Labelle 3. Temps, 2.10. Empire, Kelliher. Assistance, 3000.

Les autres clubs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre ont également battu leurs rivaux. Lowell fut le seul divisés les honneurs en perdant et en gagnant chacun une partie. Voici les scores:

(Partie du Samedi)

Concord 1. Manchester 0
Brockton 5. Fall River 4.
Lawrence 7. Haverhill 4.

(Deuxième partie)

Manchester 2. Concord 1.
Fall River 7. Brockton 1.
Haverhill 7. Lawrence 1.

(Partie du Samedi — 5 Décembre)

(Deux entrées)

(AMERICAN LEAGUE)

Boston 3. Washington 2.
Baltimore 4. Philadelphie 0.
Philadelphie 1. New York 3.
Philadelphie 1. New York 3.
Cleveland 12. Chicago 5.
Cleveland 15. Chicago 5.
St Louis 4. Detroit 0.
St Louis 2. Detroit 0.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston 9. New York 2.
New York 2. Boston 3.
Brooklyn 4. Philadelphie 2.
Pittsburg 4. Cincinnati 2.
Pittsburg 4. Cincinnati 2.
St Louis 7.
Chicago 5. St Louis 1.

(Partie—Inter—Journaux)

A Chicago—Chicago 4. Chicago 3
A St Louis—St Louis-Detroit, partie remise, terrain boueux.

(NATIONAL)

A Cincinnati—Pittsburg 3. Cincinnati 2.
A Chicago—Chicago 17. St Louis 4.

Parties d'aujourd'hui.

(AMERICAN—Boston à New York. St Louis à Detroit. Cleveland à Chicago. Philadelphie à Washington.

(NATIONAL—Boston à Cincinnati. New York à Pittsburg. Brooklyn à Chicago. Philadelphie à St Louis.

Eastern—Baltimore 5. Newark. Rochester 4. Jersey City. Buffalo 3. Worcester. Toronto 3. Providence.

Connecticut—Bridgeport à New Haven. Morden à Hartford. New London à Holyoke. Norwich à Springfield.

New England—Manchester 5. Lowell. Brockton à Lawrence. Haverhill 9. Fall River. Concord à Nashua.

A TRAVERS CHAMPS

Manchester à Lowell

En cinquième place aujourd'hui.

Valiquis qui tournait avec les Nashua a été engagé par le gérant Parsons des Lawrence.

Jeannot dans Lowell a joué trois parties sans aucune erreur. Concord pour Nashua dans Haverhill, deux Lawrence dans Manchester une Brockton une Fall River une.

Sur les Fair Grounds samedi après-midi le Conseil Lowell de la Ligue Royal Arcanum par le score de 16 à 15.

L'équipe de baseball du Alden Athletic Club a défait les Young Salem, samedi après-midi à Centreville, par le score de 16 à 15.

C'était grande fête à Nashua, samedi après-midi la deuxième élection de Lowell a mort la deuxième élection.

L'assimilation

Les jeunes français des Etats de l'Est en sont au chapitre de l'assimilation de nos gens par l'entourage américain, ou plutôt Saxon, comme certains aiment ainsi de mettre l'affaire plus nette.

On se plaint là-bas que la jeunesse canadienne-française oublie sa langue au profit de l'anglais, tandis que les docteurs Tant-Mieux continuent de prêcher la bonne parole pour la France: tout ce qu'il faut c'est de réchauffer le patriotisme, s'engager les uns dans à l'école française et d'encourager à la famille de parler français dans son foyer. Ne sera-t-il pas ainsi fait? Cette recette guérira les cas les plus réfractaires.

Il y a plus d'écoles françaises et de meilleures depuis vingt ans dans la Nouvelle-Angleterre et c'est avec surprise que les journaux constatent une diminution dans l'usage de la langue, parmi les jeunes qui étaient nés canadiens. Le fait devient sérieux et l'on met en ligne de compte que nos compatriotes ont été jetés dans des villes et que leur organisation est excellente. Même dans cette Province de Québec, où l'on parle surtout le français, on constate que l'anglais se répand sinon avec les avantages indéniables et commerciaux, comme nous avons eu le constater l'automne dernier, du moins avec rapidité à Montréal et là partout bien.

Si un industriel forme des compagnies, il est inévitable que nos anglais qui lui donne et maintenant que le capital américain se joint à l'anglais pour se mettre les ressources du Canada nos compatriotes vont se trouver encore une fois de trop. Ils n'en sont pas moins un rôle éminent que lui assurent ses talents dans la politique et les affaires. Il ne faut conclure que ces gens ont largement le pouvoir, et naturellement c'est dans les salons de langue anglaise. Avec les anglais qu'il lui faut traiter.

Au Canada comme ici la personne instruite et ambitieuse qui veut se passer une voie aux honneurs politiques doit prendre fait et cause pour un parti, et travailler dans les rangs de longues années avec les chefs de sa localité et du pays. Il lui faut adopter des vues larges et libérales et mettre de côté toute étroite exclusive de race; c'est ce qu'on fait Lafontaine, Morin, Cartier, Laurier et dernièrement Tarte qui ont à tour de rôle passé sur la scène à Ontario, à notre grand avantage. Ils ont tout de même conservé leur langue parce qu'ils avaient du talent uni à des études solides.

Il n'en est pas ainsi d'une seconde catégorie, qui ne peut manier que deux ou deux langues tout en se ferment bien d'affaires dans une seule qui naturellement est l'anglais quand l'entourage industriel et commercial est de langue anglaise.

Si maintenant nous prenons une troisième catégorie qui est née aux Etats-Unis et s'en va prendre français de que celle de la parcourue à l'on entend les rudiments de la langue pendant 5 ou 6 ans, ce n'est pas assez pour lutter avec cette langue de tous les grands journaux et du commerce—de ces journaux que l'on publie à des millions d'exemplaires soir et matin, et de ce commerce qui fera désormais gagner la paix quotidien à nos jeunes compatriotes.

Dans l'Ouest c'est plus que cela, puisque nous n'avons pas d'écoles françaises—trois peut-être tout— de Chicago à Minneapolis.

Non n'appelons ni ne blâmons nos compatriotes d'un état de choses qui naît à notre point de vue est déplorable sur les circonstances sont telles qu'il est à peu près impossible d'agir autrement.

Nos prédécesseurs dans l'Ouest sont partis par étapes de Québec dans les régions grandissantes de la Province. Ils ont gardé leur foi, leurs mœurs et ils savaient lire et écrire le français. Emparillés depuis cinquante ans qu'ils n'entendent dans les mines, les chantiers, les silos et les campagnes, ils n'ont jamais pu se grouper en nombre compact et la langue en a souffert bien qu'ils aient toujours conservé un souvenir attendri de leur mère patrie.

Maintenant, étant donné la répugnance de la classe instruite de Québec à s'expatrier, il n'est pas étonnant que "Le combat cesse faute de combattants".

Quel sera le sort du français dans l'Ouest? Il se conservera dans la classe instruite et riche, grâce à son mérite intrinsèque. Dans la classe moyenne il est envoûté de sons "assez discordants"; mais la majorité de la population semble tout de même accueillir avec joie ce carillon nouveau.

Rendons-nous en foule cette après-midi aux Fair Grounds voir nos jeunes soldats évoluer. Par le succès remporté dans leurs exercices, ces jeunes militaires promettent aujourd'hui une nombreuse assistance d'amateurs à ceux qui s'intéressent aux choses de la milice.

L'Echo de Lowell.

TOUT LE MONDE AIME LES CHAMBERLAIN'S STOMACH TABLETS

J'ai employé les Chamberlain's Stomach and Liver Tablets pour moi-même et pour les membres de ma famille et je puis les recommander sans hésitation. Elles sont faciles à prendre et d'un si bon effet. (M. M. J. R. Pickett). Alta Lessing vous souffrez d'indigestion, de biliosité ou de constipation essayez ces tablettes et vous serez surpris de voir comme elles amènent vite soit de réparer les désordres. En vente partout.

Pour l'extraction des dents sans douleur faites. Insensibilisez vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 455 Merrimack.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

LE
Bon Marché.

BON JOUR !

Des occasions aujourd'hui? Oui nous en avons. Tous nos départements sont remplis, mais je pense que le

Dépt. des Corsages

Est le plus complet pour le moment. Eh bien si vous voulez nous écouter une minute nous allons vous raconter petite histoire. La semaine dernière notre acheteur a été à New York et il a trouvé parmi les manufacturiers les plus éminents, un lot de

Corsages Echantillons

50 Dor. dans l'assortiment se trouvent des Linons, Nainsooks, des Chevirettes brodées et unis, de toutes les couleurs et mercerisées et plusieurs autres sortes 3 sortes, tout nouveau et dernier style et bien fini Eh bien, ce lot a été achetés à très bon marché.

Ils sont ici

En vent ce matin à **$1.39** Chacun

Il n'y a pas un corsage dans le lot d'une valeur moindre que $3.00, et vous pouvez en trouver plusieurs parmi eux qui valent plus que $3.00. C'est l'histoire intéressante.

Sur nos comptoirs spéciaux, dans notre Departememnt de Corsages Premier plancher.

Vente d'Ecoulement

$15,000 valant d'habits pour dames, demoiselles et enfants pour à peine une fraction de la valeur réelle pace que nous nous

RETIRONS DES AFFAIRES

Le magasin sera fermé mardi et mercredi pour préparer notre assortiment et réduire les prix.

La vente commence Jeudi matin, 4 Juin à 9 hrs.

Lisez les journaux de ces jours-ci pour les prix.

Avis On demande des femmes connus d'une bonne expérience. S'adresser au magasin mardi et mercredi.

New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

Extraction des dents, positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 455 Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

McMILLEN — Rose Nichita, Mc-Mullen, enfant de M. Daniel et de dame Phoebé McMillen, est décédée à la résidence de ses parents, 1 Chelmsford, à l'âge de 11 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 2 heures. Inhumation au Cimetière St Patrick.

BASTIEN — Yvonne Bastien, enfant de M. Joseph et de Mme Philomène Bastien, est décédée à la résidence de ses parents, 6 Eagle Court, à l'âge de quatre ans, onze mois et 24 jours. L'enterrement a eu lieu hier à 8 h.

(Joseph Albert, entrepreneur)

HALL — Hier est décédé à l'âge de 7 mois, John R. Hall, à la résidence de ses parents, No 11 rue Prescott.

LEFEBVRE — En cette ville, à l'âge de 25 ans, Casimir Lefebvre, à sa résidence, No 185 Fletcher. Les funérailles auront lieu demain.

FUNERAILLES

Les funérailles de Madame Rosalie Hubert ont eu lieu samedi matin. Le service funèbre a été chanté à neuf heures, à l'église St Joseph par le Rév. Père Nolin. Les porteurs étaient MM A. Latour, Jos. Demarais, W. O. Desmarais, Delphis Joyal, Emile Demarais et Georges Fontaine. Inhumation a eu au cimetière St Joseph, où le Rév. Père Amyot est allé dire les dernières prières sur la tombe de la défunte.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

A saint Jerome, samedi matin, a été chanté à l'église St Joseph le service funèbre de Madame Gérardine Laprochelle, épouse de M. Cassien Gelinas, ex-échevin. Après la cérémonie Mgr. le Rév. Père Lamothe officiait, assisté de MM. PP. Morice et Lewis, comme diacre et sous-diacre.

L'église avait revêtu ses tentures du grand deuil, et une foule considérable de parents et d'amis étaient venus rendre un dernier hommage à celle qu'ils avaient tant aimée. A l'issue du corps l'organiste de St Joseph, M. E. Vincelette, joua une marche funèbre de Beethoven, puis le chœur entonna la Messe des Morts harmonisée par l'abbé Perreau. M. Frank Gourdeau chantait les soli. A l'offertoire elle fut chantée avec le talent qu'on lui connait le "Pie Jesu" de Leybach.

Le cortège était composé MM. Louis Latour, Absalon Patenaude, J. W. Alexander, Arthur Barbeau, Michel Roberge et King Marx.

L'enterrement eut lieu au cimetière St Patrick et les dernières prières ont été dites par le Rév. Père Amyot.

Les funérailles étaient sous la direction de A. Amédée Archambault.

Nos clients nous confient leurs propriétés avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils savent que nous employons les plus grands soins à les protéger. Nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Un accident regrettable est arrivé samedi après-midi sur la voie de la compagnie de tramways Lowell & Pelham. Une poutre et deux de ses petites poussins ont été écrasés à mort par une des lourdes voitures de la compagnie.

La mère a été littéralement coupée en deux et les deux fils ont succombé aux blessures que leur a infligé le tramway en les frappant.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

La Fiancée De Rolland
No. 74.

Lise se troubla profondément.

— Que voulez-vous dire, monsieur? demanda-t-elle, je ne vous comprends pas.

— C'est simple cependant. En vérité constamment à côté d'un de l'autre, Antonieit et Marguerite ont obéi à cette loi de nature, et ils s'aiment.

Elle se dressa blanche comme une morte.

— Mon Dieu! s'écria-t-elle, mais ce n'est pas possible, mais je ne le veux pas! Non, je ne le veux pas! Il ne le faut pas. Ce serait abominable relle!

Pascal éprouva une grande émotion. Sa sœur Jane Escandle lui voulait pas que le sang de la victime se mêlât au sang de celui qui même trouchement avait causé la mort de Jean-Marie. Elle continua très excitée.

— Recevoir vos bienfaits, en être comblée, nous voir, nous pauvres gens de la plus haute condition, nous parler vous comme si nous étions de votre famille..... je l'ai accepté parce que votre bonté exquise à laquelle rendu cela peut-être être froissée de me voir refuser les manifestations de votre très amitié profonde. Mais penser que mon fils, un pauvre petit guide de montagne, un fils de gens morts de misère et de pauvreté, on a peu près peut devenir le mari de Marguerite, de la fille de Mme Assurance de toutes sortes sert les par Frank M. Brogan, 80 Mount Washington. Vous nous donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

— Mais, ma fille tout ce que vous racontez..... avec cette exaltation surtout. Illustre? votre fils le sera autant que moi. Richet? avec son talent il gagnera tout ce qu'il voudra; de plus, il est honnête, il est bon, il est généreux, ses sentiments sont d'une élévation peu commune. Il a, en un mot, toutes les qualités qui peuvent faire le bonheur d'une existence, et lorsque ma fille vient me dire:

Papa, je l'aime, je n'aurai jamais d'autre mari que lui, je ne veux pas me reconnaître

Mal de Tête Guéri !

ESTHER T. CASWELL,
Bonne Canadienne et spécialiste pour la tête dans les grands parfums d'optique de Londres.

27 RUE BRIDGE
Vous n'hésiterez pas un jour et verrez tel que vous le désirez.

Lunettes à Prix Modérés.

Cas difficiles une spécialité

Deux Telephones

Les plus grands parfums d'optique Français de Lowell.

LE MOIS DE MARIE

Imposantes cérémonies aux églises canadiennes hier soir

La clôture du mois de Marie a eu lieu hier soir à l'église St Joseph. Il y avait pleinement de monde, car tous ont fait un effort pour assister aux deux plus importantes.

A six heures et quart, les membres de la Congrégation de Notre-Dame de Lourdes, environ 150 en tout, vêtus de leur uniforme, robe noire, voile blanc et ruban bleu au cou, étaient assemblés dans la salle pendant que l'organiste de St Joseph, M. E. Vaneskine, jouait une marche triomphale de la mariage de Gounod. E. Whiting. "The Lake of the Village." Le Rév. Père Lamothe, directeur de la Congrégation de Notre-Dame de Lourdes, entonna il n'y eut pas de prédication, mais il dit quelques mots qui leur ont grandement encouragés, mais plus sincères remerciements pour la belle manière dont ils avaient secondé leur directeur dans le mois de mai. Tous ont la plus belle récompense de se sentir agréables au Seigneur et de voir leur congrégation d'avoir accueilli avec un tel empressement et un tel zèle. Le Père Lamothe a dit ensuite qu'il était heureux de voir que tous les membres de la congrégation portaient un uniforme si convenable et si modeste.

Après le sermon, le Père Lamothe, assisté de Messieurs les Abbés Gagnon et Bergeron, a donné la bénédiction du Saint Sacrement. Pendant l'exposition, le chœur a chanté les Litanies de la Sainte Vierge, et après le salut, les Litanies du Sacré Cœur, le tout sous la direction de Mlle Ida Tetu, de Mlle Henri Wellemeyer et G. Lavoie.

Ce soir, à 7 heures, aura lieu enfin la clôture définitive du mois de Marie, à l'église St Joseph qui, on le sait, est le plus populeux de la ville. Après la Messe, le Père Lamothe, directeur de

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 0.25c
Strictement payable d'avance.
Toute communication doit être adressée comme suit:
L'ETOILE,
212 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Low ell Mass. as second class mail matter.
Lowell, Mass., mardi 2 juin 1903.

La saison des bains est arrivée. Les membres du conseil municipal vont ils s'en rappeler ce soir?

Le Kansas est encore aux prises avec l'inondation et la pluie ne fait de tort en plus rare dans la Nouvelle-Angleterre.

Un arbre nouvellement importé dans la banlieue de Washington donne, paraît-il, un excellent cidre d'un parfum tout particulier et très agréable au nez.

Un millionnaire américain vient de mourir de la piqûre d'une abeille. Il paraît que les abeilles n'aiment pas les millionnaires.

Les journaux de Pittsburg n'arrivent pas à s'entendre pour savoir si les gaz qui se dégagent dans la salle des délibérations du conseil municipal sont formés par le président ou par le secrétaire.

Les cancers diminuent en Turquie depuis que cette affection commence à se développer. Il paraît que l'idée d'une telle chose n'avait attaqué le cerveau de Soudoun et qu'il mourrait de vieillesse.

Cependant que la mort de Edes va faire cesser les fonctions de maire de Boston, il faut dire qu'on a rajeunissé d'un jour les causes d'admiration que l'on a pour les hommes qui ont fait de longues carrières politiques.

Il est question de remplacer par de l'asphalte les pavés de granit qui recouvrent la chaussée de la rue Washington, à Boston. Espérons toutefois que ce changement ne nuira pas à la valeur de beaux de pierres concassées accumulés dans la ville actuellement.

Voilà un bon exemple à l'imposition de taxes inutiles scolaires de vous dégoûter. Le succès remporté par ce genre d'amusement a suffi à nous faire retirer encore l'idée d'en donner ou prendre.

Les services en ferme en grève de protestation contre la construction d'une ligne électrique entre leur ville et Lowell ont été bien inspirés en ne faisant pas de violence. Ils ont compris que la meilleure manière de faire échouer un projet qui ne leur plaît pas, c'est de le laisser s'exécuter. Ils ont ainsi la certitude de voir leur grève durer jusqu'à ce que la ligne soit terminée.

Un autre cas de la bonté naturelle aux hommes d'abaisser les autres pour s'élever eux-mêmes nous est fourni par les journaux de Boston. Ils nous apprennent que le maire Edes a été victime d'une attaque d'apoplexie parce qu'il a appris que le conseil municipal voulait augmenter son traitement de $5000 à $10,000. Ce qui prouve que les membres du conseil municipal de Boston ne sont pas tous des ânes.

Les propriétaires qui ont quelques centaines de dollars à dépenser pour améliorer leurs propriétés feront bien de ne pas oublier que le meilleur moyen de faire de bonnes affaires est de faire travailler les autres. Ce n'est pas en économisant sur les salaires que l'on fait de bonnes affaires, mais en payant bien les ouvriers et en leur donnant de l'ouvrage.

Un médecin américain vient de découvrir un remède infaillible contre la mélancolie. Il consiste à faire prendre une bonne dose de strychnine à la personne qui en souffre. Cela ne manque jamais de la guérir. Elle meurt.

Un journal de Washington vient de publier un article d'après lequel il paraît que les Américains ne sont pas aussi gais qu'ils le paraissent.

Baseball

MANCHESTER 7 — LOWELL 6

Hier après-midi, au Spalding Park, les Lowell, après avoir gagné la partie par des coups brillants dès le début, la perdirent au septième inning par des erreurs grossières de la part de Lake et McLaughlin.

Derby était dans la boîte pour les locaux et il fit un bon ouvrage, et avec un peu plus d'appui il aurait certainement gagné la partie. Lake a été blâmé par les spectateurs de l'avoir retiré de la partie, car McKenna qui le remplaça au septième inning fut salué pour un coup bon sur trois buts par Swander et deux des hommes de Manchester trottèrent au home et une autre erreur par le shortstop fit scorer Swander et la partie était gagnée pour les visiteurs.

Au deuxième inning l'arbitre Sullivan surprit tout le monde en condamnant Clark des Manchester à $5 d'amende pour avoir discuté sur une de ses décisions et ensuite on le mettant en dehors du champ de baseball dans l'intérêt de l'harmonie, ce qui nécessita un peu de changement; Gilliam remplaça Clark au deuxième but et Morrissey alla au champ du centre.

Les points saillants de la partie furent le "fringage" de Hafford, Merritt, Cassidy et Rapp, l'ouvrage de Merritt comme catcher et l'arrêt merveilleux par Hafford d'une balle sortant du bâton de Gilligan.

Voici le score au complet:

MANCHESTER

	ab	r	1b	po	a	e
Gilligan ef 2b	5	3	0	2	0	0
Rapp 2b	5	0	2	4	0	0
Swander lf	3	1	1	1	0	1
J. Smith rf	4	0	1	1	0	0
Knox c	4	0	1	4	3	0
Clark 2b	1	0	0	0	1	0
Morrissey ef	3	0	2	1	0	0
Kane 3b	4	0	0	0	0	0
Page c	4	0	0	8	2	0
A. Smith p	3	2	2	0	2	0
Totaux	34	7	9	27	13	1

LOWELL

	ab	r	1b	po	a	e
Hafford 2b	4	2	3	2	2	0
Cassidy lf	5	1	2	2	0	0
Bixbie cf	5	0	1	0	0	1
Mickey 2b	5	0	0	2	4	0
Merritt c	5	0	2	5	1	0
Foss rf	5	0	0	0	0	0
Lake 1b	4	0	1	14	0	1
Derby p	3	1	1	0	3	0
McKenna p	1	0	0	0	1	0
Totaux	37	6	13	24	20	7

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Manchester ... 1 0 0 0 2 0 4 0 x — 7

Lowell ... 2 2 0 0 2 0 0 0 — 6

Points gagnés—Manchester 2. Lowell 3. Buts sur quatre balles—de Pree 2, de Smith 4. Struck out—par Derby 2, par Smith 4. Coups bons pour deux bases—Rapp, Hafford, Merritt, Lake. Coups bon pour trois bases—Swander 2, Smith. Double-jeu—McLaughlin, Rapp, A. Smith. Jeu double—McLaughlin, Hicker et Lake. Coup sacrifice—Derby, Wild pitch, Smith. Temps 1.55. Umpire, Sullivan. Assistance, 600.

Voici le résultat des autres parties qui ont eu lieu hier:

(NEW ENGLAND)

A Nashua—Concord 6. Nashua 4. Assistance, 1200.

A Lawrence—Brockton 7, Lawrence 6. Assistance, 650.

A Fall River—Fall River 12, Haverhill 2. Assistance, 650.

(AMERICAN LEAGUE)

A New York—Boston 8, New York 2. Assistance, 3500.

A Washington — Philadelphie 1, Washington 0. Assistance, 2423.

A Détroit—St. Louis 7, Détroit 6. Assistance, 2000.

Chicago-Cleveland, partie remise à cause de la pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—New York 10, Pittsburg 2. Assistance, 4100.

Les autres parties ont toutes été jouées à cause de la pluie.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence—Providence 4, Toronto 0.

A Worcester—Buffalo 6, Worcester 4.

A Jersey City—Jersey City 7, Rochester 2.

A Newark—Newark 5, Baltimore 0.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A New Haven—New Haven 7, Bridgeport 5.

A Springfield—Springfield 1, Norwich 0 (12 innings).

A Holyoke—Holyoke 7, New London 6.

A Hartford—Meriden 11, Hartford 2.

Parties d'aujourd'hui

American—Boston à New York, St Louis à Détroit, Cleveland à Chicago, Philadelphie à Washington.

National—Boston à Cincinnati, New York à Pittsburg, Brooklyn à Chicago, Philadelphie à St Louis.

Eastern—Baltimore à Newark, Rochester à Jersey City, Buffalo à Worcester, Toronto à Providence.

Connecticut—Hartford à New Haven, Holyoke à Meriden, New London à Springfield, Norwich à Bridgeport.

New England—Lowell à Manchester, Nashua à Concord, Haverhill à Fall River, Brockton à Lawrence.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell a Manchester.

Lowell a gagné 14 parties et en a perdu 14.

Cinq défaites consécutives.

L'arbitre Sullivan ne s'en laisse pas imposer par personne, c'est lui qui est le juge. La foule des spectateurs est avec lui.

C'est très facile de dire on va ventorer notre club, mais c'est une autre chose de le faire, car les bons joueurs ne poussent pas comme des champignons. Il y en a, certainement, mais ceux-là ont de bonnes positions, avec de très bons salaires..... Cependant Lake a toujours espérance d'avoir Harry Bressler, le fameux pitcher.

Fred Parent, le short stop des Boston American, n'est pas manchot au bâton, il est le troisième de son club avec un percentage de .353.

Les Lowell indépendant, composés d'anciens joueurs des ligues New England, Southern et Connecticut, désireraient des arrangements pour des parties en dehors de la ville pour les dates suivantes: juin 6, 13, 17, 20 et 27, le Quatre Juillet et le Labor Day. Adresse: F. P. Thyne, Lowell.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Ce soir, à l'assemblée de l'Association Catholique on procèdera à la nomination des officiers et mardi prochain aura lieu l'élection.

A VENDRE—Un magasin de marchandises sèches et chaussures au No 446 rue Market. Grosse clientèle parmi les Grecs. Cause de vente: Le propriétaire tient une épicerie et ne peut gérer les deux commerces. 2j

DEMENAGE

M. Adélard Plourde, cordonnier, qui avait son atelier au No 236-238 rue Aiken, édifice Leblanc, est maintenant déménagé au No 227 de l'autre côté de la même rue. Il a été forcé d'abandonner son ancien poste pour cause de démolition. 6j

EXCURSION AU CANADA

Toute personne qui voudrait profiter d'une excursion pour aller au Canada pourra avoir tous les renseignements nécessaires en s'adressant à l'entreprise Lamontagne et Massicotte, 650 rue Merrimack. A l'occasion de la fête de la St. Jean-Baptiste, il aura lieu le 24 juin, l'excursion partira de Lowell, rue Middlesex, le 22 juin et le retour sera le 25 juillet.

COMMISSION CIVIQUE

Audience publique et assemblée hier après-midi

La commission sur les égouts a tenu une assemblée à l'hôtel de ville, hier soir, après avoir donné une audience publique.

On a décidé de recommander au conseil de faire construire un égout sur la rue Norcross tel que le désirait M. F. B. Decatur. Trois personnes se déclarèrent pour cette amélioration, et une seule contre.

Les membres ont décidé de recommander le prolongement de l'égout de la rue High.

La requête de M. Adélard Rousseau demandant la construction d'un égout sur la rue New Moody, et laissée sur la table, personne ne se présentant ni pour ni contre cette amélioration.

M. George Carney a fait une importune opposition. Il demande la construction d'un égout sur la rue Merrimack, depuis sa résidence jusqu'à Rimack. Cette question est référée à l'ingénieur de la ville qui est chargé de préparer un estimé du coût des travaux.

La requête de M. George L. Fowler demandant la construction d'un canal d'égout sur une partie de la rue Middlesex, sera étudiée plus tard.

Il en est de même de la requête de M. Henry Runnels.

Le mal de tête est occasionné tantôt par un dérangement d'estomac, tantôt par la constipation et parfois aussi par un travail assidu et prolongé des yeux et du cerveau.

Il importe peu que ce soit l'une ou l'autre des causes susmentionnées **Les Fameuses Poudres Impériales** en auront vite raison. Elles dissipent comme par enchantement la Névralgie et la Migraine. Elles sont faciles à prendre et promptement efficaces.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CUISSE FRACTURÉE

Frank Reale, un Italien dont le demeure est à Boston, a eu la cuisse droite fracturée, hier, pendant qu'il travaillait à la pose des rails pour le Boston & Northern, à Billerica Centre. Le blessé a été transporté en voiture d'ambulance, à l'hôpital St. John.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu M. Emmanuel Crépeau a été chanté, hier matin, à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Strolz, O. M. I., de Tewksbury, officiait avec les RR. PP. Mangin et Campeau, comme diacre et sous-diacre. Le chœur au complet a chanté sous la direction du Dr Geo E. Caisse, le messe des morts harmonisée de Perrault.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

POUR LES ECOLES

Soirées dramatiques aujourd'hui et demain

Ce soir et demain soir, il y aura des représentations dramatiques en les salles du collège St Joseph.

Ces représentations qui sont sous la direction du Rév. Père Lewis, O. M. I., sont données au bénéfice de l'œuvre des écoles paroissiales. Il est à espérer que chacun se fera un devoir de se rendre dans la salle des spectacles qui devrait être trop petite pour contenir tout le monde, car le but de ces soirées est si noble.

D'ailleurs le programme suivant en dit plus pour les amusements de ces deux soirs, que tout ce que nous pourrions écrire:

1. L'orchestre de l'Union Musicale.
2. Cliquet, le Conscrit, 1er acte.
3. M. Dumont et Ayotte, danseurs émérites.
4. Cliquet le conscrit, II acte.
5. M. David Bellemare, ventriloquiste —Un voyage en bicycle sur un fil de fer.
6. "A qui le Neveu?" 1er acte.
7. M. Clermont, acrobate.
8. "A qui le Neveu?" 2e acte.
9. Orchestre de l'Union Musicale.

CRIQUET LE CONSCRIT

Criquet	Ovila Dugal
Robert	Wilson Lefebvre
Julien	Adélard Lussier
Sergent Lavaleur	Majorie Cossette
Lefrig	Albert Germain
Maharin	Jos. Ouellette

Plusieurs Conscrits et villageois: Ovide Hébert, Louis Hébert, Emile Blais, M. Tessier, Willie Poulin, Ovide Hubert, etc. etc.

A QUI LE NEVEU?

Balochard	Majorie Cossette
Duputon	Arthur Plean
Cyprien	Ovila Dugal
Sosthène	Adélard Lussier
Georges	Wilson Lefebvre
Benoit	Emile Blais
Théobald	Joseph Ouellette
Saturnin	M. Labranche

MARIAGES

Hier matin, à l'église St Joseph, M. Moïse Boucher conduisait à l'autel Mlle Amanda Hamel. Les témoins des mariés furent MM. Joseph Boucher et Alfred Hamel.

C'est le Rév. Père Marion qui a fait la bénédiction nuptiale.

Hier matin M. Walter Leblanc unissait sa destinée à celle de Mlle Ezonia Métard, MM. Ferdinand Métard et Nazaire Leblanc servaient de témoins à l'heureux couple. Le mariage a été béni par le Rév. Père Dubreuil.

Hier matin, M. David Laferrière épousait Mlle Deriba Rondeau. La bénédiction nuptiale a été célébrée par le Rév. Père Lefebvre. Les témoins furent MM. David Laferrière et Pierre Rondeau.

M. Josaphat Sawyer a épousé hier, en l'église St Joseph, Mlle Parmélia Côté. Le curé de la paroisse, le Père Lewis qui a béni l'union. Les témoins furent MM. Joseph Sawyer et M. Joseph Côté.

A 7h 45, hier matin, avait lieu, en l'église St Joseph, le mariage de M. Louis Barry à Mlle Eva Généreux. Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a béni l'union et a dit l'office divin. Les témoins étaient MM. Pierre Barry et Anselme Généreux.

M. Henri Grégoire a, hier, conduit à l'autel Mlle Ernestine Massé. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Amyot, O. M. I. Les témoins furent M. Donat Beauchemin et Mlle Flourina Massé.

COURROIE BRISÉE

La filature Beaver Brook de Collinsville a fermé, hier midi, bien qu'il n'y ait aucun trouble ouvrier là.

Comme on mettait l'ouillage en mouvement, une des principales courroies s'est tout à coup rompue. Personne n'a été blessé et l'on s'est mis immédiatement à réparer les dégâts qui ne sont pas considérables.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils n'ont que nous employons les plus grands soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PARTI DE CHEZ LUI

Le jeune O'Loughlin est allé s'engager dans la marine

Thomas O'Loughlin, dont la résidence est située rue Fayette, No 250, est parti de son atelier vendredi dernier avec deux compagnons James Gillon, de la rue Market et un nommé Keough, de la rue High, en destination pour Boston. Le jeune Keough est revenu hier chez lui, mais les deux autres ont continué leur chemin jusqu'à New York où, croient-ils, ils vont s'enrôler dans la marine de l'Oncle Sam. Les parents de O'Loughlin ne voient pas d'un bon œil cette démarche de leur fils et ils sont dans les anxiétés bien facile à comprendre.

POUR L'EUROPE

Les personnes suivantes de Lowell s'embarqueront aujourd'hui à East Boston, pour l'Europe à bord du vapeur Saxonia, de la ligne Cunard:

Mme L. F. Whidden, M. Thomas Carroll, M. Thomas M. Carroll, Mlle Maria Roach, Mlle Mary Ready, Mlle Julia Coughlin, Mme Sarah Kenny et M. James Donnery.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Une Grande Vente Speciale de

Chaussures

Pour Hommes, Femmes et Enfants

Pour Jeudi de cette Semaine

Dans notre Département du Sous-sol.

Il y a dix jours passés nous avons acheté le stock de E. B. STRATTON, de la rue Leverett, à Boston, comprenant un stock complet de chaussures de première classe et que nous avons acheté à moitié prix pour argent comptant, et quelques jours après nous achetions le stock de M. A. DELISLE, de la rue Merrimack. Nous avons été très occupé depuis, à préparer ces deux stocks, plus de $12,000 de valeur et que nous allons offrir à grande réduction de prix.

POUR HOMMES

Toutes les chaussures de $3.00, $3 50 et $4.00, lacées et congress dans toutes sortes de cuirs populaires, à seulement : : : $1.98 la paire

Chaussures de $2.00 et $2.50, qualités extra pour travaillants, à $1 39 la paire

Valeurs de $1.25, $1.50 et $2.00, en veau satiné, en chevreau, en cuir luisant et cuir brun, chaussures basses et hautes, toutes à : : : 98c la paire

A 49c la paire Un assortiment de pantoufles de belles façons, valeurs de 75c et $1.00, toutes à : : : : : 49c la paire

POUR DAMES

A $1.98 M. Stratton fit une spécialité de vendre les meilleures lignes de Chaussures pour dames, aux prix de $3.00 et $3.50 et son stock en contient une grande quantité de valeurs excellentes pour ces prix, mais nous allons les vendre toutes à : : : : : $1.98 la paire

A $1.39 Chaussures ou bottines hautes et en oxfords, patron Colonial, en chevreau garanti et valeur de $3.50 la paire, pour : $1.39 la paire

A 98c Chaussures de $1.50 et $2.00 la paire des stocks de M. Stratton et M. Delisle, en chevreau, cuir luisant et en box calf, toutes à 98c la paire

A 49c Chaussures de dames, qualités de $1.00 et $1.50, mais seulement de petites grandeurs, et toutes boutonnées, pour : : : 49c la paire

A 29c Une collection de chaussures basses pantoufles et chaussures en toile, valeurs de 50c et 75c, toutes à : : : : 29c la paire

POUR ENFANTS

Chaussures de garçons et jeunes gens, prix de MM. Stratton et Delisle $1.25 et $1.50, prix de vente 98c

Chaussures en veau satin, vendues par MM. Stratton et Delisle, $1.00 et $1.25, prix de vente 75c

Chaussures de 75c et $1.00 pour 59c

Chaussures de filles, en chevreau, cuir luisant et box calf, lacées et boutonnées, prix de MM. Stratton et Delisle $1 25 et $1.50. 98c

Chaussures que M. Delisle vendait $1.25 et $1 pour seulement 75c

Chaussures d'enfants, en chevreau noir ou brun, valeur de 75c et $1.00 59c

Chaussures d'enfants, valant 50c 25c

Petites chaussettes en chevreau pour petits enfants, toutes couleurs, vendues partout 25c, prix de vente seulement : : : 15c la paire

☛ Ne manquez pas cette vente Jeudi, Vendredi et Samedi, dans notre grand Dépt du Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Base Ball

Spalding Park.

Mercredi, 3 Juin

Fall River vs Lowell

Admission, 25 cents,

Partie à 3 15 heures.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET JEUDI : VENTS FRAIS DE L'OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 3 JUIN 1903 NO. 82.

LA GREVE S'ETEND

8000 personnes joignent les grevistes a Philadelphie

58 compagnies ont maintenant accédé aux demandes des unions

Philadelphie, 3—La grève des ouvriers en textile de Philadelphie pour 55 heures de travail par semaine s'est augmentée hier. Les employés de bonneterie ont joint leurs confrères augmentant le nombre des grévistes de 5000. Ces derniers sont en partie des femmes et des enfants employés dans les bonneteries du district de Kensington. Ils n'ont pas d'organisation, mais ils ont décidé de se mettre en grève quand même et de s'unir aux unionistes des autres divisions de l'industrie textile affectées par la grève.

Le conseil textile émait hier que dix autres compagnies avaient accédé à la demande des unions. Cela portera le nombre des compagnies qui se sont conformées aux requêtes des unionistes à 58. On estime que plus de 20,000 ouvriers unionistes travailleront aux conditions demandées par les 30 divisions de l'industrie textile affectées par la grève.

LE REINE DE SERBIE

LE CUISINIER DU PALAIS A VOULU L'ASSASSINER

Pris sur le fait, le criminel s'est donné la mort

VIENNE, 3 — DES RUMEURS NON CONFIRMEES CIRCULENT A BELGRADE, SERVIE, A L'EFFET QUE LE CUISINIER FRANÇAIS DU ROI S'EST SUICIDE APRES AVOIR ETE DECOUVERT DANS UNE TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT CONTRE LA REINE DRAGA.

PAR DEUX FOIS, ON A FAIT CIRCULER LE BRUIT QUE LA REINE DRAGA ETAIT MORTE. LA DERNIERE DE CES RUMEURS A EU COURS AU MOIS DE NOVEMBRE 1901, ALORS QU'ON DISAIT QUELLE AVAIT ETE ASSASSINEE. ON DIT ENSUITE QU'ELLE AVAIT PRIS DU POISON PARCE QUE ON MARI L'AVAIT DECOUVERTE AU MOMENT OU ELLE SE PREPARAIT A LE TROMPER.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Un président d'université dit qu'il ne faut pas s'y fier

Chicago, 2—D'après M. Thomas F. Holgate, président de l'université Northwestern, il n'y a pas de journée de huit heures pour les gradués de collèges.

"Vous entrez dans le monde pour travailler, disait-il hier, qu'il n'y ait pas d'union pour vous dire de ne travailler pas plus que huit heures. Vous travaillerez plutôt 15 heures que huit heures sur les 24 heures, mais pour chez-vous-y, vous souvenant de la responsabilité qui repose sur vous et vous aurez votre récompense."

L'UNION DANS L'EGLISE

Le rêve d'un pasteur de Chicago

Chicago, 3—Le Révd W. B. Cook, du No 314 West Madison, se propose de fonder une église strictement unioniste, à Chicago. Tout, selon le prédicateur, devra porter l'étiquette de l'union. La bible et tout ce que l'on emploiera devra être revêtu de la même étiquette. Les unions dont peuvent s'étiquette. Les unions voient la fondation de cette église d'un bon œil.

BLESSE PAR DES VOLEURS

New York, 3—M. James Asere est entouré à l'hôpital de Brooklyn, de blessures qu'il a reçues hier soir des mains de cinq voleurs qui l'ont attaqué dans l'intention de lui voler une somme de $500 qu'il portait sur lui. Il est au pour et on prie la police avant de pouvoir s'emparer de l'argent.

UN "LOCKOUT" TERMINE

New York, 3 — A la suite d'une conférence entre les représentants des marchands de bois de New York et les cantonniers, les premiers ont décidé d'ouvrir demain leurs chantiers.

A COUP DE REVOLVER

Un jeune homme tire sur une femme

Pawtucket, 3 — Mme Lyman Small, âgée de 22 ans, a été tirée à coup de revolver, hier soir, pendant qu'elle se trouvait en arrière de la porte de sa chambre, par un nommé Joseph Martin, âgé de 18 ans, et le fils d'un propriétaire d'hôtel. On ne sait à quoi attribuer cet attentat. Mme Small n'est pas fatalement blessée.

DIVORCE

St Paul, 3—Mme Edwin Pemberton Smith, fille de M. E. W. Winter, président de Brooklyn Transit System et ex-président du Northern Pacific a intenté une action en divorce contre son mari, M. Pemberton Smith, un magnat de chemin de fer de Buffalo.

LE SHAMROCK AUX ACORES

New York, 3—Le yacht de plaisance de sir Thomas Lipton, le Erin, est arrivé ici avec le Shamrock, le défenseur de la coupe America aux prochaines courses.

DESASTREUX INCENDIE

Plus de $2.000,000 en fumée à Naples

Naples, 3—Le musée de pâtes d'ivoire du l'Etat a été détruit par le feu, la nuit dernière.

La visite de sûreté qui contenait beaucoup de valeurs a été rasée.

D'après quelques rapports, les dommages atteint de $2.000,000.

TRAIN DERAILLE

UNE PERSONNE BLESSEE MORTELLEMENT PRES DE PEROIA

Plusieurs autres personnes sérieusement blessées

Peoria, Ill., 3 — Un train du Rock Island, venant de Rockland et devant arriver à Peoria à 10h. 45, a déraillé près d'Altona, village situé à quelques milles d'ici.

M. John Snyder, un voyageur de Henry Illinois, a été blessé fatalement et plusieurs autres dont les noms ne sont pas connus à l'heure qu'il est ont été blessés sérieusement.

L'essieu de devant d'un des trains de la locomotive s'est brisé et tout le convoi se composant de la locomotive et deux wagons ont déraillé. Un train de secours a ramené les blessés à Peoria.

TUE PENDANT LE TUE

Waltham, 3—M. John Nauss, un pompier vétéran s'est fait écraser à mort hier en aidant au chargement d'une machine sur un wagon de marchandises.

TOUT CHANGE...

New York, 3—M. James R. Ledden, qui a été pendant plusieurs années un courtier financier de Boston, est à la prison de Jefferson Market sous l'accusation d'avoir laissé ses enfants supporter dans les rues. Deux jolies petites filles, âgées de 11 et 13 ans sont aux soins de la société des enfants et son fils âgé de 12 ans est à l'orphelinat.

Un agent de la société des enfants arrêta Ledden dans une petite chambre, misérablement meublée, dans laquelle il vivait avec ses trois enfants.

LES MANOEUVRES

Cheyenne, Wyoming, 3—L'adjudant général M. A. Stitzer a reçu l'assurance du département de la guerre que les manoeuvres militaires auront lieu au mois d'août à Cheyenne.

L'EAU BAISSE

Les dangers semblent disparus au Kansas

LE COMITE DE SECOURS MANQUE DE PROVISIONS

Deux hommes se noient en secourant d'autres personnes

Kansas City, Mo., 3 — Les pluies sont terminées, et pour la première fois depuis une semaine, le soleil a hier percé les nuages. On croit donc, pour cette raison et d'autres que les dangers sont maintenant disparus.

Les eaux de la rivière Kaw sont baissées de huit pouces hier et elles baissent encore en morentie de un demi-pouce à l'heure. Dans le Missouri, l'eau est encore à 35 pieds, mais c'est la Kaw qui a causé tous les dommages en cette ville et à Kansas City, Kansas. Quand elle sera rentrée dans son lit, les affaires reprendront à Kansas City.

La situation, hier soir, montrait une amélioration de tout côté, mais le conseil de ville et le comité de secours n'ont pas assez de provisions.

Deux hommes ont perdu la vie hier en essayant de sauver la vie à d'autres personnes M. Joseph F. Keenan s'est noyé en voulant aller au secours de personnes réfugiées dans le Adams House, Union Avenue, et M. Edward Brooks a perdu la vie en faisant embarquer un autre homme dans sa chaloupe. L'embarcation a chaviré.

Un certain nombre de cadavres sont descendus avec le courant. On croit que cette liste de personnes noyées à North Topeka. Les sauveteurs ont sauvé 50 personnes sur le viaduc dans la journée. Bien des habitants sont encore dans les caves et les grands édifices employés par des bureaux. Ils y demeureront tant que l'eau n'aura pas disparu.

On ne croit pas que les dommages grossissent.

MME D. A. LAMBERT

qui a tenu son établissement depuis quelques années au coin des rues Moody et Cabot est maintenant un des clients de Merrimack, l'ancien local occupé par W. S. McIntyre. Elle invite ses pratiques d'aller voir son assortiment de chapeaux garnis, pour dames, qui est toujours au complet et ses prix les plus bas. 6j

OLD HOME WEEK A HAVERHILL

Haverhill, 3 — Dans une grande assemblée publique tenue hier soir dans le but de discuter l'opportunité de faire un Old Home Week, un comité de 50 membres pour s'occuper du sentiment public à ce sujet. Jusqu'à présent, les marchands de détail y ont pris très peu d'intérêt.

GREVE A SHERBROOKE

Sherbrooke, 3 — La grève a sa grève. Les plombiers de la ville ont cessé de travailler. Ils demandent une augmentation de salaire et l'engagement que seuls les membres de l'union locale le seront engagés. Ils sont au nombre de 25. Il y a environ un mois, un organisateur est venu de Montréal et a formé l'union. La grève a suivi. Les patrons veulent bien accepter l'augmentation mais ils refusent de reconnaître l'union. Si les grévistes n'obtiennent pas la reconnaissance de l'union dans trois jours, ils ouvriront un nouvel atelier de charité.

DYNAMITARDS ARRETES

Vienne, 3—La "Nouvelle Presse Libre" reçoit de son correspondant à Yakub, la nouvelle que les autorités de Scopria, province de Salonique, ont saisi neuf bilogrammes de dynamite chez A. Minoro et G. Orgoschieff. Tous les deux ont été arrêtés pour complicité dans les attentats de Salonique.

LES FEUX DE FORETS

Portland, 3—Un feu de forêt qui brûle depuis quelque temps sur le cap Elisabeth a pris des proportions considérables, hier après-midi. Les officiers ne seront pas endommager tant que le vent ne changera pas. Près de 1200 acres de forêts ont été ravagés.

LE MEURTRIER DE LINCOLN

Il s'est suicidé a Enid, Oklahama

L'IDENTITE DU CADAVRE ETABLIE PAR SON NEVEU

Plusieurs autres personnes affirment aussi que c'est lui

St Louis, 3 — Une dépêche spéciale au Globe Democrat de Enid, Oklahoma, dit:

Junius Brutus Booth, l'acteur et neveu de John Wilkes Booth, l'assassin du président Lincoln, a établi l'identité du cadavre de David E. George qu'il a reconnu pour son oncle. George, ou Booth, s'est suicidé ici le 14 janvier dernier et dans ses effets on a trouvé une lettre adressé à K. L. Bates de Memphis. M. Bates vint immédiatement en cette ville et reconnut de suite dans le suicidé la personne de John Wilkes Booth. Il se rendit ensuite dans l'est et obtint l'identification des restes par le neveu du défunt par M. Joseph H. Jefferson. Mlle Clara Morris et une vingtaine d'autres personnes qui avaient connu Booth dans son jeune âge. Après le meurtre de Lincoln, l'acteur s'en réfugia dans la plantation Garret en Virginie. D'après M. Bates, l'identité qui a été tue se nommait Booth. Ayant été averti, Booth se sauva dans l'intérieur du Kentucky où les amis prirent soin de lui. Il s'établit ensuite à Glenrose Mlle. Texas, où il fut magasin pendant plusieurs années sous le nom de John St-Helen.

ARME NOUVELLE

Londres, 3 — Un correspondant de "Daily Mail MM MR MIR de Sofia, "Daily News", de Sofia, dit que les rebelles macédoniens se sont procurés une grande quantité de cultures de bacilles de la peste et menacent de la répandre en Europe si on ne leur accorde pas ce qu'ils demandent. Si les puissances ne leur accordent pas, dans les jours l'abrogation du traité de Berlin, ils n'hésiteront ni peste. On dit qu'ils sont décidés à porter l'infection à Constantinople, à Salonique et même à Berlin.

EN ALLEMAGNE

Les socialistes travaillent pour la journée de huit heures

Berlin, 3 — Le parti démocrate socialiste a décidé d'organiser dans toute l'Allemagne un mouvement en faveur de la journée de huit heures de travail. Un essai est aussi à faire et le 1 de mai prochain les ouvriers qui refusent d'obtenir la journée de huit heures de travail. Si cet essai réussit, toutes les branches du commerce se joindront au mouvement.

ASPHYXIES

Washington, 3 — M. Harold C. Grant, marié, âgé de 27 ans, et M. Melvin E. Smith, âgé de 22 ans, de Gloucester, Massachusetts, tous deux membres du corps d'ingénieurs civils du district, se sont fait tuer dans le trou d'homme d'un égout hier. On croit qu'ils ont été asphyxiés par le gaz se dégageant de l'égout. Ils surveillaient les travaux.

ON CONSTRUIRA EN NEUF

Québec, 3—M. Ernest Roy, M.P.P., président de la Cie manufacturière dont l'un des édifices a été incendié, vendredi dernier, nous apprend qu'il ne assemblée des directeurs de la compagnie a eu lieu, samedi soir, le 30 mai. On y a décidé de commencer sans retard la reconstruction.

La fonderie est intacte et tous les patrons ainsi que presque toutes les machineries de la boutique ont été sauvés. La perte est considérable sans doute, mais le retard dans la poursuite des travaux sera no plus que d'une quinzaine de jours.

GREVE REGLEE

Gloversville, N. Y., 3—Une grève de deux mois qui a affecté 7000 ouvriers en gants du district de Fulton et qui a coûté plus de $50,000 en salaires aux ouvriers, s'est terminée hier.

O'Donnell & Gilbride Co.

Costumes Shirt Waist en Soie

JEUDI MATIN

A $10 chacun

Pas un gros lot "seulement 37", la ligne d'échantillons d'une manufacture de New York

Ils sont fait de corsages de soie Pongee, ainsi de style d'une marque rouge, vert, bleu, tous d'un taffetas lavable et de Soies Foulard, avec raies, Polka à picots. Les grandeurs sont de 34, 36 et 38, et à peine si le prix couvre le prix des matériels. Ils sont montrés aujourd'hui dans notre vitrine à **$10 ch.**

Des Milliers de Douzaines de

Jolis Corsages

Prets pour votre choix aujourd'hui. Les meilleurs matériels -- Parfaites couleurs

Mieux foie que vous ne pourriez les faire vous même et le prix n'est pas une des moindres attractions que vous voyez dans l'étalage.

Jolis Corseges en Linon a 98c, $1.25 et $1 98 ch.

Corsages en Soie de Chine Exquis, bleu, noir ou pongee a $1.98, $2.98 et $4 98 ch.

Peignoirs, Habits de Toilette et Costumes de Neglige

Pour être portes dans la maison.

Une très grande variété que vous trouverez ici aujourd'hui jolis Linons en attrayantes couleurs et beaux patrons, marqués à de très bas prix.

Habits de Toilette et Kimonas, 49c a $4.98 ch.

Peignoirs et Robes de Neglige, 98c a $3 98 ch.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

COUR DE POLICE

LISTE DU BATAILLON DE BACCHUS QUI A COMPARU

Il y avait parmi ce bons zigs qui n'ont pas été manqués

Douze rangs d'ivresse ont été rapportés ce matin, en cour de police devant le juge Pinkham.

Voici les noms des disciples de Bacchus qui ont eu le malheur de tomber dans les bras de Pauper et les condamnations infligées:

John Wade, $2; Annie Lynch $2; Thos Connolly, $2; John Blue, $2 Michel Shaney, $2; John Smith, $2; William Romanouski, $2; Charles Romanouski, $2; Wilhelmine Romanouski $2.

Nora Fitzgerald est une vieille de l'ancien temps. Elle aime tra la route et ne révèle malheureusement pas la première fois qu'elle s'abreuve le gosier copieusement du jus. Le tribunal se montra assez sévère dans ses vues et la privant de sa liberté pour trois mois, de sorte qu'elle ne respirera de nouveau l'air pur que le premier jour de septembre.

Michael Lynch, accusé d'assaut grave, a été condamné à cinq longs mois de réclusion à la ferme municipale.

Jefferson Smith, qui était sorti récemment de la State Farm, s'est enivré samedi dernier et a été condamné pour ce méfait à quinze jours de prison. Le tribunal l'a en conséquence forcé de changer la direction du vent il passe en paix une bonne partie de sa vie loin des occasions de pêcher, loin des liqueurs corrosives qui ont été le malheur de sa vie. Tout de même, souvent bon vent de ne sort remplir pour tout 1616, loin de ses amis, voilà ce qu'il n'a pu s'empêcher de dire en entendant l'arrêt du tribunal.

L'habitude chez qui la police a confisqué une certaine quantité de vin, il y a quinze temps, a été condamné est avant-midi à $50 d'amende et gent a été immédiatement payé.

GRAVE ACCIDENT

Un homme tombe d'un convoi en mouvement

John Unworth a été transporté à l'hôpital des Corporations, cet avant-midi, en dit qu'il a pris passage clandestinement sur un convoi de marchandises, à Nashua et il a été trouvé gisant sur la voie, près de la passage des rues Dutton et Willie, près de la cour à bois de M. Amara Pratt. On croit que les secousses du convoi en mouvement ont eu pour effet de lui faire faire faire faire le saut sur une distance de plusieurs pieds et ses corps est tout meurtri.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Josaphat Sawyer remercient, par l'entremise de L'Etoile, leurs parents et leurs amis qui ont bien voulu prendre part à la réception qui leur a été donnée à leur résidence, 56 rue Cushing, à l'occasion de leur mariage.

INCENDIE

Michael Lynch, accusé d'assaut grave, a été condamné à cinq longs mois de réclusion à la ferme municipale.

Le sang coule, mais les hommes savent répéter et quoi de plus vrai et ce sang est riche et dans un état de pureté parfaite. Mais ne pensez pas aussi bien dire qu'un sang vicié, un sang appauvri est une menace sérieuse pour votre santé. Le Vin Tonique

GRANDE FETE A EMBRUN

La vieille de Mgr Duhamel à cette paroisse

Embrun, 3 — Il y a eu une grande fête ici la semaine dernière. Des cérémonies de solennité se dirigeaient dans la direction de Sault Indian. La route conduisant de l'église aux limites du village était bordée, et en plusieurs endroits des bosquets, des pavillons, des inscriptions étaient disposés avec un goût rare à fait artistique. Tous ces préparatifs étaient faits dans l'attente de la prochaine visite de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel. En effet, à deux heures de midi, Mgr Duhamel quittait Sault Indian, en route pour Embrun. Il était accompagné de M. l'abbé A. Séguin, curé-recteur d'Embrun, du Père Victor, de la Compagnie de Marie, et de l'abbé Desjardins, curé de Sault Indian. M. l'abbé Mayrand, plusieurs de quelques Pères Capucins et de nos curés des paroisses environnantes.

Si le cure Forget était venu au devant de Monseigneur Duhamel en vision deux cents voitures, faisant un cortège imposant, se dirigeaient solennelle dans l'église d'Embrun. Trois heures et demie après environ neuf cents des rangées de garçons et de fillettes de l'école, dans leurs plus beaux atours, sous leurs bannières, qui intéressent aux deux de la croisière des chants en allemand.

Après une courte allocution sur Majesté, Mgr Duhamel a été reçu par le Rév. Père Toupin et la lecture du programme officiel des cérémonies pendant la visite pastorale. Il y eut salut solennel du T. S. Sacrement auquel se donna la bénédiction.

Mercredi, grand'messe à 10 heures, avec une homélie très-remarquée, en remplacement de discours et de sermons, en présence d'un prêtre de 12 prêtres dans l'église, et le complément de cérémonies inusitées et annoncé à la communion, et qui souvent ne leur fait rien dire qui ne personnel réservé au clergé seulement.

Mais ne dire à la louange de M. l'abbé Mayrand qui s'exerce tout spécialement de ces détails, et des enfants de choeur de notre église, que tout s'est fait avec une régularité et une tenue vraiment parfaite. Le sermon a été donné par S. G. Mgr Duhamel qui parla sur la conscience. Les mauvais d'où une bonne conscience; le devoir de suivre une bonne conscience; comment s'éclairer, et mettre la conscience en sûreté; tels sont les points que S. Grandeur a développés avec éloquence et la profondeur qu'on lui connaît.

Dans l'après-midi, il y eut une cérémonie touchante. Mgr Duhamel a voulu présider lui-même ayant pour but de prier pour les défunts de la paroisse, puis on fit venir les enfants pour les préparer à la confirmation. Ainsi il leur donna une allocution, le lendemain.

Hier, pendant matin, a lieu une cérémonie d'enfants recevaient des mains de l'évêque le Sacrement de la Confirmation. Puis à la messe, au moment de donner comme clôture de la fête, on l'honneur du passage de notre évêque bien-aimé pasteur.

Il est inutile de faire remarquer que la réception a été remplie littéralement de bonnes des décorations et d'une richesse abondante était faite chaque fois pour aider Monseigneur dans ses missions.

On a remarqué les décorations chez M. Jean Pagé, maire d'Embrun, et l'arche érigée en face du presbytère; ces travaux dénotent du travail et du bon goût chez les auteurs.

En somme, la fête a été un grand pour ceux qui en seront remplis au cours de ces jours de fête, car il est dû tout à une bonne organisation.

S'il ne se produisait importance que votre circulaire soit tout d'un sang riche et pur, il y va de la même façon de votre santé. Si votre sang est remplie sa fonction d'une manière parfaite. Or, il ne fait pas de sang parfait, s'il est exactement ce qui faut le plus à la richesse normale du sang. Hood's Sarsaparilla fait du sang riche et pur, elle est donc la plus grande bienfaitrice du monde. Elle possède une puissance des Pilules Hood's Sarsaparilla sont douces et sûres.

Le T. R. P. Grolleau a ouvert les deux gardes et il les fidèle de leur bonne heure puis l'on se sépara vers les heures de midi.

Voici le rapport soumis par les juges:

GARDE NAPOLEON

Hommes—16.

Apparence militaire—Très bonne.

Apparence générale—Excellente.

Manoeuvre—Une faute.

Marche—Une faute.

Mouvement des pieds—Très bien.

GARDE ST-DOMINIQUE

Hommes—16.

Apparence militaire—Excellente.

Apparence générale—Excellente.

Manoeuvre—Très bien.

Marche—Cinq fautes.

Mouvement des pieds—Trois fautes.

CONTRE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC

Quelque chose de mieux qu'une prescription de médecin

M. J. W. Turner, de Trimart, Va., dit que les Chamberlain's Stomach and Liver Tablets lui ont fait plus de bien que tous les remèdes qu'il a pris ou médecins. Il les recommande à tous. Cette médecine est vendue dans presque toutes les villes ou villages des Etats-Unis, et le public sait qu'il l'un des certaines de témoignages reçus des personnes qui en ont été soulagées par ce remède.

JOLI MARIAGE

Stanbridge, 2—Un joli mariage a eu lieu dans l'église de Notre-Dame de Stanbridge M. Grégoire Tarte, fils de M. Etienne Tarte, riche cultivateur de Ste Sabine, a épousé Mlle Rose Tarte, fille de M. Joseph Tarte et Alle Hesset, de St Ignace, servaient de garçon et de fille d'honneur.

Le mariage fut béni par M. St Jacques, curé de Notre-Dame. Un magnifique programme musical avait été préparé pour la circonstance.

Après la cérémonie, les jeunes époux se sont rendus à la maison de M. Thibadeau, père de la mariée, où un excellent déjeuner fut servi.

M. et Mme Tarte sont grands partis pour Ste Sabine, où ils résideront à l'avenir. Après leur voyage de noces dans les grandes villes, M. E. Tarte, modèle par le Rév. M. Laberge, curé de Ste Sabine.

Nous avons remarqué parmi les invités: Mlle Rose Tarte, belle-sœur de Ste Sabine; Adelina Beaupré, Georgiana Tarte, Bertrand d'Iberville, Beaulieu, l'Annedell, Ménard, Mme Gallipeau, Mme Amélie Beaudry, MM. Amédée Beaudry, Aldat Tarte, Bertrand, Ménard, Fournier, Chartier, en grand nombre d'autres.

PAS DE GREVE

Ottawa, 3 — La grève du typographes qui devait commencer lundi matin, a été remise à jeudi, à cause des différents aspects que présente la question.

L'hon. H. Scott a déclaré que le gouvernement avait annoncé ne pouvoir donner l'augmentation demandée, soit $2.50 par semaine, et en même temps une diminution de six heures de travail par semaine, à partir de lundi. Le parlement était en session, il est nécessaire de faire les impressions chaque jour.

Si ces impressions ne peuvent être faites ici, le gouvernement les fera faire en dehors.

Samedi, les hommes ont été invités à exprimer leur intention de continuer à travailler aux anciennes conditions, mais tous ont refusé l'invitation, cependant, ils sont tous retournés à l'ouvrage lundi matin.

On dit cependant qu'ils prendront des mesures pour assurer la reconnaissance de l'Union dans le futur comme elle l'a été depuis 1887.

Il appert maintenant que la nouvelle publiée par le bureau des impressions serait ouvert à tous ne vient pas du secrétaire d'Etat ni de l'imprimeur du Roi.

En attendant, les hommes travaillent, on tentera une entente d'ici à jeudi.

On croit que cette agitation sera pour effet de faire fermer le bureau du gouvernement et quelques-uns de ses employés seront transférés dans la province.

AU FEU

Manchester, 3—Le train-way No 111 qui fait le service sur la route de Goffs falls, a pris feu hier vers cinq heures près du cimetière, du côté de Valde dans le but de "maintenance" qui était la cause de tout le trouble et on vents de se rendre à la ville. Petite inutile, rendu en face de l'épicerie de gros Daniels Cornell Company. Les flammes atteignirent le compteur du tramway et il fallut arrêter à tout prix. Avec quelques seaux d'eau, on parvint à maîtriser l'incendie et le tramway déshérité fut traîné au hangar et changé après avoir causé une grande peur aux passagers qui l'occupaient ni cessé le service de plus d'une demi-heure.

FEU M. F. X. GAUTHIER

Montreal, 3—M. F. X. Gauthier, depuis quarante ans préposé au service des alarmes, à l'Hôtel de Ville, est décédé à son domicile, rue Sherbrooke.

M. Gauthier souffrait depuis quelques années d'une affection cardiaque qui l'a définitivement emporté à l'âge de soixante-quatorze ans.

M. Gauthier était l'un des plus respectables serviteurs de la Corporation. Il laisse quatre enfants qui sont tous quatre dans la vie religieuse, deux religieux, M. l'abbé Georges Gauthier, de l'Archevêché, et M. l'abbé Henri Gauthier, P.S.S. de Notre-Dame.

LE FEU A JOLIETTE

Joliette 2e Q. — Le feu a été hier presque toute la journée et autour hier soir dans une grande inquiétude au sujet du feu dans le bois arrêté dans la ville et qui était activé par qui vent violent. On a craint pendant un certain temps pour les bâtisses du Grand Nord ainsi que pour celles qui sont situées sur le terrain des courses et aux alentours du vaste nord sur la voie publique. On a pris des précautions en conséquence, des gardiens ont été sur les lieux tout le temps, leur surveillance a été efficace et grâce à ces démarches on a ouvert de grands accidents peut-être un désastre, car le feu et le vent portaient principalement du côté de la ville.

L'AFFAIRE DE DITHAELI

Sherbrooke, P. Q., 2—A la clôture de l'enquête sur la tragédie d'Ascot Corner, le magistrat du district, M. Nicholas St. Hilaire à subir son procès aux assises d'octobre. Sur motion de son avocat, il fut libéré sur un cautionnement personnel de $1,000 et deux autres cautions de $500 chacun.

NOUVEAU DIOCESE

Ste Marie Beauce, 2—Il se ferait un mouvement dans le district de Beauce afin d'avoir un évêque, la formation d'un diocèse et l'établissement d'un Collège classique.

Les comtés de Beauce et Dorchester ont pris en ces dernières années une importance réellement étonnante. Les paroisses surgissent dans le forêt et des villages y sont devenus de vraies petites villes florissantes. Le commerce de bois, l'élevage des bestiaux, l'industrie laitière, la production du sucre d'érable, la création de banques, de compagnies d'électricité, la construction de chemins de fer, l'établissement de maisons industrielles sont des sources de progrès. Et à côté des établissements de commerce se développent partout des couvents et des collèges de Frères.

Le nouveau diocèse serait pris dans celui de Québec qui est considérablement diminué.

Dans le cas d'un démembrement, la Beauce et Dorchester sont tout marqués pour le nouveau diocèse qui comprendrait 42 paroisses et 3 missions, avec une population catholique de 58,295 âmes, population qui atteindra avant dix ans 80,000 par la seule augmentation des colons vers les nouvelles paroisses.

D'ailleurs, Mégantic avec ses 14 paroisses, serait naturellement annexé à cette région puisque déjà il dépend de Québec pour faire partie du district judiciaire de Beauce.

Des démarches, dit-on, ont déjà été faites auprès du délégué papal à ce sujet.

GROS INCENDIE

Fall River, 2—Vers minuit, les pompiers ont été appelés à la rue Bedford.

Le feu s'était déclaré dans la cuisine d'un logement occupé par M. Hopewood et sa famille. Tout le monde dormait profondément au moment où le feu commença sa ravage, et pendant un passionnel fut éveillé par la fumée et sans perdre une minute il alla sonné l'alarme. Pompiers et pompiers se mirent bientôt avec activité à l'ouvrage et grâce à leur énergie ils purent sauver la famille Hopewood qui, surprise en plein sommeil, allait être infailliblement asphyxiée. Ceux-ci qui revient trouver d'avoir arraché à la mort M. Hopewood, sa femme et son enfant âgé de 13 mois, sont le sergent Shaw, l'officier Kanchey, le pompier Cassidy et M. Philip Sikes, un jeune homme de la maison incendiée.

Le BON MARCHE

N. B.—Regardez notre étalage de Rubans dans notre vitrine de la rue Merrimack

Une Vente Spéciale —DE— Jolis Rubans tout Soie

Ouverte Jeudi Matin, le 4 Juin.

C'EST un de nos événements annuels du mois de Juin, attendu avec impatience par des centaines de personnes. Si nous pouvons en juger par la foule qui entoure nos comptoirs pendant les ventes précédentes.

Ce n'est pas tout d'avoir des beaux rubans, mais il faut quelque chose qui a de plus recommandables, de plus en demande et les styles les plus complets en couleurs.

Venez nous voir et de mandez nous ces marchandises que nous avons achetées à de très bas prix sur lesquelles nous ne faisons pas de profit. Vous pouvez maintenant les choisir à

Environ ½ des Prix Habituels!

Les Diplômées—Les Fiancées qui ont besoin d'une

Opportunité de Rubans, frappez à notre porte.

Si vous tenez à épargner votre argent. Nous vous donnons ces quelques listes de prix, car nous savons que cela vous intéressera plus que nos paroles.

LOT 1 Satin Gros Grain, Taffetas lavable et rubans de fantaisie, valant 3 et 5c la vge 3 la vge

LOT 2 Rubans de fantaisie et Satin Gros Grain, valeur de 7, 9 et 10c la vge 5c la vge

LOT 3 Taffetas de tout Soie, lavable et jolis rubans, 3 et 3 1-2 pce de large, valant 10c 7c la vge

LOT 4 Rubans blancs de fantaisie en plusieurs styles, valant 10c la vge 12½c la vg

LOT 5 Rubbns de Satin Taffetas, 3 1-2 pce large, petite ligne de couleurs blanches et noires. Prix réguliers 25c et 29c la verge 17c la vg

LOT 6 Rubans en Satin Taffetas, même qualité que celui d'aujourd'hui, tout Soie, 4, 4 1-2 pce de large, valeur de 33 et 39c la vge 21c la vg

LOT 7 Ruban en Satin, en dessus en velours, valeur de 45c la pièce 25c pièce

LOT 8 Ruban de Satin Liberté, deux côtés de jolie Soie, 3 1-2 pce de large, val. 29c 19c la vg

LOT 9 Ruban de Satin de Taffetas en toutes sortes de couleurs, les modes, etc., 5 pce de large, valeur de 35c la vge 25c la vg

LOT 10 Ruban de fantaisie à fleurs ourlés, dernière, 4, 5 et 5 1-2 pce de large, valant 49c 29c la vg

LOT 11 Ruban en Mousseline, 5 1-2 pce de largeur, justement ce qu'il faut pour les rosettes, garnitures, etc. valant 49c la vge 33c la vge

LOT 12 Ruban de Satin de toutes les couleurs, valant 15c la vge 12 vgs pour 9c

LOT 13 Ruban en Velours noir, le dos de bonne qualité

Qualité de 10c, 1 pc de large 9c la vge

Qualité de 12c, 1 1-4 pc de large 11c la vge

Qualité de 25c, 1 1-2 pc de large 15c la vge

Qualité de 35c, 2 pce de large 19c la vge

Qualité de 45c, 2 1-2 pce de large 29c la vge

LOT 14 Ruban de velours noir, quatre largeur, belle bordure, valant 15, 19, 25c 1 pce 11c la pièce

LOT 15 Ruban Taffetas Métallique toutes les couleurs les riches et noires, 3 1-2 de large, valeur de 15c la vge 11c la vge

4 pce de large, valeur de 25c 15c la vge

Y compris dans les lots suivants il se trouvent des milles et des milles de rubans blancs qui sont très demandés, et en même temps si vous voulez des tissus de fantaisie vous en trouverez ici en abondance.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

AU SAHARA

LE GOUVERNEUR GENERAL D'ALGERIE ATTAQUE

On prépare une expédition contre les maroquins

Aïn Sefra, Algérie, 2—Une batterie d'artillerie a été envoyée ce matin sur la scène de l'embuscade, voisine de la frontière du Maroc, où M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, a failli perdre la vie et où plusieurs soldats de son escorte ont été blessés. Cela confirme la déclaration du gouverneur général qui a annoncé que le gouvernement français l'avait autorisé à user de représailles. M. Jonnart a dit que les mouvements des troupes françaises n'avaient pas pour but l'occupation d'une partie du territoire marocain, mais seulement la punition des coupables.

D'après les nouveaux détails reçus sur l'embuscade de la passe de Zenaga, M. Jonnart n'avait pas l'intention d'aller à Figuig, mais il s'y rendit sur l'ordre par l'ainé (gouverneur) et on a tout d'abord cru que cette invitation avait été faite par pure courtoisie.

L'Anael parut surpris de l'embuscade. Il déclara qu'il ne demandait pas mieux que d'aider à mettre fin aux expéditions pillardes, mais qu'il était difficile d'aligner les indigènes de Figuig à l'obéissance. Il a ajouté que l'attaque contre les Français était la preuve de ce fait.

Au cours d'une entrevue, après l'attaque, M. Jonnart a déclaré qu'il était convaincu que le gouvernement marocain était impuissant à rétablir l'ordre et à assurer la sécurité.

Saida, 3—On annonce officiellement que les indigènes marocains ont eu 26 tués et 26 blessés au cours de leur attaque contre M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, près de Figuig, samedi. L'état des dix-sept tirailleurs algériens qui ont été blessés dans l'embuscade est aussi satisfaisant que possible. Un détachement de cavalerie française est parti de Aïn-Sefra pour Benidoumt. Le gouverneur général est arrivé ici. Il a reçu de tous les caïds et chefs indigènes de nombreuses assurances de loyauté et de dévouement envers la France.

L'oasis de Figuig, Maroc, où vient de se produire le grave incident dont parlent les dépêches d'Algérie, est située à 320 kilomètres au sud d'Oran, dans un large pli de l'Atlas qui la domine au nord de ses escarpements. Le sol, à 700 mètres d'altitude environ, est incliné en un plan régulier, qui déchirent ça et là quelques ravins, vers une vraie rivière, l'oued Halloul, la rivière des Sangliers.

Figuig est la porte ouverte sur l'espace sans fin: sur les Hamada, ces champs de pierres et de gros cailloux, inégaux, terribles, où les caravanes précipitent l'allure; sur l'Erg, la grande mer silencieuse, dont les vagues immobiles et lisses sont dattes de sable fauve; sur les Areschs et les Areses, et portent une végétation d'une hautes épineux, de drion surtout, la plante désertique par excellence—la porte quand elle sur la terre sans ombre, sur le ciel sans nuage, sur le domaine du silence, de la soif et de la peur, sur le grand désert, d'un mot sur le Sahara.

Son oasis n'offre en un quadrilatère irrégulier et peu mesurer, sans compter les redans, 17 kilomètres de tour. Le mur de pisé, garni de créneaux, percé de fours est également crénelées, est précédé, là où manque le rocher, de fossés, dont les ronces sont bonnes tout au plus à écarter les maraudeurs. La défense est peu considérable: une artillerie européenne en aurait vite raison, mais une fois la brèche ouverte, commenceraient les difficultés.

Dans son clos de 1,200 hectares, Figuig se contient par moins de huit "ksour", autant de cités distinctes, tous où à peu près enfouies de murailles élevées, aux rares portes, aux ruelles étroites, divisés en quartiers qui souvent eux-mêmes sont clos. Les habitants, dont le nombre est évalué à 10,000 au moins, à 17,000 au plus, sont de race berbère. Ils passent pour avoir de beaux traits et une belle stature; les cheveux blonds et les yeux bleus ne sont pas rares.

Chaque village, chaque quartier parfois a sa mosquée, — on en compte plus de 20 dans l'oasis — son d'ottre à arcades, d'où jaillit en général la source fécondante: sa zaouia, sorte de couvent, doté de son personnel; ses riches marabouts et bien son gymnasium de jeux sérables, qui, n'ayant qu'un méchant gourbi et leur chapelet, vivent de la charité publique; ses disciples, les khouans, qui s'en sont au loin quitter autorisés et offrandes, au tiémoin enfin de nomades et de sédentaires.

En dehors du "ksar" mais dans l'enceinte totale, s'étend la forêt, entendez la palmeraie: 240,000 palmiers-dattiers. Sous leur ombre protectrice s'étalent les cultures; d'abord les arbres fruitiers: orangers, citronniers, grenadiers, figuiers, et la vigne enlace ses pampres de l'un à l'autre; puis au-dessous, plus humbles, les cultures maraîchères: navets, oignons, piments, etc. De céréales, orge et blé, en n'en récolte ici que fort peu, et encore est-ce dans les petites oasis en bordure de l'oued Halloul, sur des terres qui ne se labourent pas, mais se blochent seulement.

La réside la plus sérieuse défense de Figuig: murs, fossés, canaux avec leurs rabliers de bois, sentes bouseuses, hérissées ronce de figuiers de Barbarie, d'aloès et de ronces.

Cultivateurs avant tout, les Figuiens sont encore artisans: l'industrie est celle de tous les "ksour" maharien: les habitants, et le plus souvent les femmes, tissent des vêtements arabes: burnous, haïks, etc., dont les nomades leur vendent la matière première. Zenaga passe pour fabriquer des broderies estimées sont sur cuir. Minérales ressources en définitive! Aussi les Figuiens finissent-ils: ils vont se louer dans le nord, jusque dans le Tell, où il se sont fait une réputation de maçons et de mineurs.

Une correspondance d'Alger donne, à propos de la prochaine expédition contre le trône du Sahara marocain, quelques détails sur la méthode employée par les Marocains pour surprendre les troupes françaises.

"En défense d'un convoi est un problème difficile. En marche, les précautions sont prises pour parer à tout danger. Il n'en est pas de même au moment de la mise en route, et surtout quand, le convoi arrivé à l'étape, on campe pour la nuit. Alors la cavalerie était impuissant à rétablir l'ordre et à assurer la sécurité.

"Au combat d'El-Moungar (30 juillet 1900), c'est à l'aube, au petit jour, quatre heures du matin, que la compagnie montée du capitaine Bérard a été surprise, sans avoir eu le temps matériel de se mettre en état de défense. A Mouzaïat, mai 1902, c'est la nuit venue, à dix heures du soir, que les chameaux allant à l'abreuvoir étaient la pâturage. A Mouzaïat, février 1903, c'est encore de nuit que les sokrars sont surpris et fusillés, au moment où l'on réassemble les charges des chameaux dans le léger désarroi du départ.

"Toujours, en passant, nombres trompeur est ce désert où, ces fourrées durant, on chemine dans des solitudes sans rencontrer une seule face humaine, sans que même le plus léger nuage de poussière révèle l'ennemi vous soit révélé; cependant les reconnaissances allongent les alentours du camp, tien de suspect n'est découvert, et, quelques minutes plus tard, dans le champ de pierres et de gros cailloux, une, désolée, terrible, où les caravanes précipitent l'allure; sur l'Erg, la grande mer silencieuse, dont les vagues immobiles et lisses sont dattes de sable fauve; sur reliea nauages minéreses, et portent une végétation d'une hautes épineux, de drion surtout, la plante désertique par excellence—la porte quand elle sur la terre sans ombre, sur le ciel sans nuage, sur le domaine du silence, de la soif et de la peur, sur le grand désert, d'un mot sur le Sahara.

Son oasis n'offre en un quadrilatère irrégulier et peu mesurer, sans compter les redans, 17 kilomètres de tour. Le mur de pisé, garni de créneaux, percé de fours est également crénelées, est précédé, là où manque le rocher, de fossés, dont les ronces sont bonnes tout au plus à écarter les maraudeurs. La défense est peu considérable: une artillerie européenne en aurait vite raison, mais une fois la brèche ouverte, commenceraient les difficultés.

Dans son clos de 1,200 hectares, Figuig se contient par moins de huit "ksour", autant de cités distinctes, tous où à peu près enfouies de murailles élevées, aux rares portes, aux ruelles étroites, divisés en quartiers qui souvent eux-mêmes sont clos. Les habitants, dont le nombre est évalué à 10,000 au moins, à 17,000 au plus, sont de race berbère. Ils passent pour avoir de beaux traits et une belle stature; les cheveux blonds et les yeux bleus ne sont pas rares.

Chaque village, chaque quartier parfois a sa mosquée, — on en compte plus de 20 dans l'oasis — son d'ottre à arcades, d'où jaillit en général la source fécondante: sa zaouia, sorte de couvent, doté de son personnel; ses riches marabouts et bien son gymnasium de jeux sérables, qui, n'ayant qu'un méchant gourbi et leur chapelet, vivent de la charité publique; ses disciples, les khouans, qui s'en sont au loin quitter autorisés et offrandes, au tiémoin enfin de nomades et de sédentaires.

En dehors du "ksar" mais dans l'enceinte totale, s'étend la forêt, entendez la palmeraie: 240,000 palmiers-dattiers. Sous leur ombre protectrice s'étalent les cultures; d'abord les arbres fruitiers: orangers, citronniers, grenadiers, figuiers, et la vigne

Collector's Notice

Office of the Collector of Taxes, Lowell, Mass., June 2, 1903.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the County of Middlesex, and Commonwealth of Massachusetts, and the public, are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified according to the list committed to me as collector of taxes for said city, by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels thereof, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector, at City Hall, on Monday, June 29, 1902, at 10 o'clock a.m., for the payment of said taxes with the charges thereon, unless the taxes the same shall be previously discharged.

No. 240. Wd. 9, Pct. 2.—Lewis D. Gingh, 4128 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 914 Gorham street, on the east side of said street, between land now or formerly of Margaret Gately on the north and Carter Place on the south.

Tax of 1901, $17.61.
St Watering, 2.60.

No. 241. Wd. 9, Pct. 2.—Heirs Wm. Murphy, 1 acre of land, more or less, with buildings thereon situate Nos 25-29 Bowden street, on the south side of said street, with Chippews Street on the east and land now or formerly of C. I. Hood on the west.

Tax of 1901, $35.54.

No. 242. Wd. 9, Pct. 3.—Heirs Wm. Murphy, 10,000 square feet of land, more or less, being lots 19 and 20 Segrave Place, on the south side of the north side of Bowden street, with land now or formerly of F. L. Perry on the east and land now or formerly of F. J. McCaker on the west.

Tax of 1901, $5.58.

No. 243. Wd. 9, Pct. 3.—Heirs Wm. Murphy, 4 24-100 Acres of land, more or less, Chippews street, with land now or formerly of E. C. Swift on the north and land now or formerly of A. D. Boynton on the south.

Tax of 1901, $19.54.

No. 244. Wd. 9, Pct. 2.—Albert Smith, 4000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 332 Wentworth Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of C. L. Smith on the north and land now or formerly of B. F. Hoyle on the south.

Tax of 1901, $8.57.
St Watering, 1.40.

No. 247. Wd. 9, Pct. 2.—John Warburton, 19,116 square feet of land, more or less, Rear Moore street, with land now or formerly of B. F. Crosby on the west, land now or formerly of J. E. Sullivan on the east and land now or formerly of B. F. Crosby on the south.

Tax of 1901, $8.57.
St Watering, 1.40.

No. 247. Wd. 9, Pct. 2.—John Warburton, 19,116 square feet of land, more or less, Rear Moore street, with land now or formerly of B. F. Crosby on the west, land now or formerly of J. E. Sullivan on the east and John Warburton on the north and Boston & Maine RR. on the south.

Tax of 1901, $17.57.

No. 248. Wd. 9, Pct. 3.—John Warburton, 3,128 square feet, Parmar land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 976-980 Gorham street, on the south side of Gorham street, between land now or formerly of G. Bailey and land now or formerly of John Warburton on the east.

Tax of 1901, $153.52.
St Watering, 4.00.

No. 249. Wd. 9, Pct. 3.—John Warburton, 3,128 square feet, Parmar land, more or less on the south side of Gorham street, between land now or formerly of Boston & Maine R. R. on the east and land now or formerly of John Warburton on the west.

Tax of 1901, $17.57.
St Watering, 4.00.

No. 250. Wd. 9, Pct. 3.—Patrick Welch, 4000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 24 Bowden street, on the south side of said street, with land now or formerly of T. S. Berg on the east and land now or formerly of J. O'Hearn on the west.

Tax of 1901, $15.31.

No. 251. Wd. 9, Pct. 2.—Charles F. Dow and Maude A. Cushman, 10,195 square feet of land more or less, being lot 23, Birch street, on the northwest side of said street, between land now or formerly of Samuel Keyser on the east and land now or formerly of G. R. Taylor on the west.

Tax of 1901, $2.72.

No. 253. Wd. 9, Pct. 3.—John Magner, 3872 square feet of land, more or less, being lot 84 Moore street on the north side of Moore street and the west side of Andrews street, between land now or formerly of A. & S. Nollor & J. B. Donfey on the north and land now or formerly of James Magner on the west.

Tax of 1901, $21.62.
St Whitering, 4.00.

No. 253. Wd. 9.—Heirs Mickael Doyle, 7106 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 102 Lincoln street, on the west side of said street with land now or formerly of A. H. Veal on the north and Angie street on the south.

Tax of 1901, $17.95.

No. 254. Wd. 9.—Jas. H. Cargil, Chael, Trustee Estate. Wm. Kelley, 1506 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 27 Kirk street on the east side of said street, with land now or formerly of A. Wentzler Helds on the north and land now or formerly of Martha A. Bagley on the south.

Tax of 1901, $23.96.
St Watering, 1.00.
Tax of 1901, 62.31—
St Watering, 1.00.

No. 255. Wd. 9.—Jas. H. Carmichael, Trustee Estate. Wm. Kelley, No. 32 Willie street on the east side of said street, with land now or formerly of John White on the north and land now or formerly of Heirs Thomas Grant on the south.

Tax of 1901, $14.36.
St Watering, 1.50.
Tax of 1900, $48.88.
St Watering, 1.50.

No. 256. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 23,402 square feet of land, more or less, being lots 242-245-226-229-230 Henry Emery Plan and 328-329-330 Fourth Avenue and Farragut street, lots 240-243 Emery street and Fourth Avenue.

Tax of 1901, $8.57.

No. 257. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Emery, 14,934 square feet of land, more or less, being lots 253-254 and 327 Riverside street, lots 253-254 Endicott street and the corner of the Fourth Avenue and Farragut street.

Tax of 1901, $2.58.

No. 258. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 3720 square feet of land, more or less Endicott street, lot 255 on the north side of said street, with land now or formerly of Heirs Henry Emery on the east and land now or formerly of D. J. Murphy on the west.

Tax of 1901, $1.86.

No. 259. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 7500 square feet of land, more or less, being lot 256 Fourth Avenue, on the northern side of Mt. Hope street and Fourth Avenue.

Tax of 1901, $10.52.

No. 260. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 26,501 square feet of land, more or less, Avon street being lots 150-152-153-154-155-156 and 158 with Seventh Avenue on the north and land now or formerly of E. L. March on the west.

Tax of 1901, $28.76.

No. 261. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 4146 square feet of land, more or less, being lot 74 Crawford street, on the north side of said street, with land now or formerly of C. L. Smith on the east and land now or formerly of F. Hoyle on the west.

Tax of 1901, $4.65.

No. 262. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 10,239 square feet of land, more or less, being part lots 70 to 79 inclusive Moody street, on the north side of said street, with land now or formerly of D. J. Murphy on the east and west.

Tax of 1901, $9.30.

No. 263. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 4541 square feet of land, more or less, being lot 25 Thiry Avenue, on the east side of said Avenue, with land now or formerly of F. Hoyle on the north and Woodcock street on the south.

Tax of 1901, $4.65.

No. 264. Wd. 7, Pct. 3.—Heirs Henry Emery, 17,140 square feet of land, more or less, being lots 67-101 and 105 Seventh Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of N. E. Russell on the south and Dracut street on the north.

Tax of 1901, $13.02.

No. 265. Wd. 9, Pct. 2.—James F. Lyons, 6850 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 117-123 Fayette street, on the east side of said street, with land now or formerly of Alice Madden and D. & M. Kazarylan on the north and land now or formerly of M. J. Swan and W. E. Howard on the south.

Tax of 1901, $144.15.
St Watering, 2.50.

No. 266. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 21,145 square feet of land more or less with buildings thereon, situate No. 205 Branch street, on the north side of said street, between land now or formerly of Samuel Sweatt on the east and land now or formerly of G. L. Richardson on the west.

Tax of 1901, $220.41.
St Watering, 4.00.

No. 267. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 4677 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Howard street, on the east side of said street and the south side of Arch street, between land now or formerly of Moses Wolff on the south and Oak Avenue on the east.

Tax of 1901, $47.43.

No. 268. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 12,627 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 50 to 60 Perry street, on the east side of said street, and the south side of Pond street, with land now or formerly of M. C. Bingham on the south and Pond street on the north.

Tax of 1901, $168.26.

No. 269. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 3645 square feet of land, more or less, being lot 415 Plain street, on the north side of said street, between land now or formerly of J. A. Ellison on the east and land now or formerly of W. Conroy on the west.

Tax of 1901, $1.86.

No. 270. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 9114 square feet of land, more or less being lots 15-16 Houghton street, on the east side of said street, Lot 15 between Plain street on the north and land now or formerly of F. McMahon on the south, and lot 18 between land now or formerly of H. O. Nesmith on the south and land now or formerly of F. McMahon on the north.

Tax of 1901, $4.37.

No. 271. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 8055 square feet of land, more or less, lots 44-45 Dalton street on the east side of said street, between land now or formerly of J. Mosaban on the north and land now or formerly of E. A. Pratt, D. Vincent and A. Pratt on the south.

Tax of 1901, $14.88.

No. 272. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 4100 square feet of land, more or less, Gilbert street, on the east side of said street, between land now or formerly of S. G. Grant on the north land now or formerly of E. E. Bumps on the south.

Tax of 1901, $7.44.

No. 273. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 24,810 square feet of land, more or less, being lots 308 to 312 inclusive Orleans street, on the west side of said street between land now or formerly of R. G. Bartlett on the north and Orleans street on the south.

Tax of 1901, $18.60.

No. 274. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 21,459 square feet of land, more or less, being lots 277 to 279 inclusive Orleans street, on the west side of said street, between land now or formerly of R. G. Bartlett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1901, $15.81.

No. 275. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 22,708 square feet of land, more or less being lot 304 to 307 inclusive Orleans street, on the west side of said street, between land now or formerly of J. W. Bennett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1901, $16.74.

No. 276. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 32,816 square feet of land, more or less being lots 285 to 290 inclusive Natches street, on the east side of said street, between land now or formerly of Mrs. R. H. Reade on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1901, $25.11.

No. 277. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 6084 square feet of land, more or less being lots 283 to 285 on the north side of said street, between land now or formerly of Mrs. R. H. Reade on the west.

Tax of 1901, $4.65.

No. 278. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 1271 square feet of land, more or less, being lot 329 Spalding street, on the east side of said street, between land now or formerly of C. F. Kilpatrick on the south and Ott street on the north.

Tax of 1901, $11.16.

No. 279. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 4600 square feet of land, more or less, being lots 68-69 Ellicott street, on the east side of said Avenue, between land now or formerly of N. E. Russell on the south and Dracut street on the north.

Tax of 1901, $13.02.

No. 280. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 151 137 square feet of land, more or less, being lots 40 to 70 inclusive between Sanders Ave. and Cabot street on the west.

Tax of 1901, $18.60.

No. 281. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 3412 square feet of land, more or less, being lots 46 to 47 inclusive Sanders Ave. and Cabot street on the west.

Tax of 1901, $191.82.

No. 282. Wd. 3, Pct. 3.—James W. Bennett, 151 137 square feet of land, more or less, being lots 40 to 70 inclusive between Sanders Ave. and Cabot street on the west.

Tax of 1901, $3.72.

No. 283. Wd. 3,

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 3 juin 1903.

Mille cœurs des ouvriers en textile de la grève de Philadelphie augmentent à mesure que diminuent ceux des grévistes de Lowell.

Le gouverneur Crane a fait des nouvelles nominations sur le compte de la Saint-Jean-Baptiste. Les nominations annoncées que le gouverneur a donnant laissent le public froid.

Le président Roosevelt commence à penser à revenir à Washington, car, dans la plaisante petite ville dite Washington, les chaleurs commencent à donner leur coup de fouet.

Il paraît sûr à croire que la grande exhibition Apgeton fait une drôle d'argent avec ses machines sont inactives. La différence de quatre pour cent qui vient d'être déclaré nous en donne l'exemple de toutes parts.

Il faudra, le grand propriétaire du journal de New York, qui a annoncé officiellement sa candidature à la présidence, consulter une fois, s'il ne veut pas être ridicule, pour savoir si la presse, dans son entier, est favorable à sa candidature, que la presse, pour être une puissante, doit encore vivre à un bon tel.

Un malheur peut quand peut-être que l'insolation qui l'a causé, vient de s'abattre sur le Kansas où population est maintenant la ville des victimes de la chaleur, suivent tous les jours, suivent tous les jours, suivent tous les jours

Mal de Tete Gueri

AUX HOMMES:

Vous payez le compte. Ne laissez pas souffrir votre femme et vos enfants du mal de tête, ne déprimez pas votre argent lorsqu'il n'est pas nécessaire. Laissez nous examiner leur vue et les guérir. Vous examinés par des dames ou des hommes spécialistes, parlant l'anglais et le français. Venez le jour ou le soir.

Les plus grands
Parloirs Français
d'Optique de Lowell,
27 rue Bridge.

UN SUCCES

La première soirée de l'Union Musicale à Joliette

Joliette, P. — La première partie de la société de l'Union Musicale n'a pas eu tout le succès que l'on attendait. Le principal personnage, souffrant d'une extinction de voix, n'a pu donner à son rôle tout le brio qu'il eut pu donner s'il n'en eût été empêché par la maladie.

La seconde partie a cependant fait oublier les défauts de la première.

Les demoiselles qui ont prêté leur gracieux concours à cette partie ont droit à de chaleureuses félicitations, aussi l'auditoire ne leur a point ménagé ses applaudissements.

Cette pièce d'Anthony Mars et monsieur de Bézac, intitulée le "Monsieur du moulin Joli", a été exécutée sous l'habile direction de Mme Dr Bernard, dont les connaissances littéraires et musicales sont connues de tous.

Il serait inutile de faire un choix ou de décerner un prix à celle qui a le mieux rempli son rôle, car toutes ont excellé dans leur rôle respectif.

On a joué, après cette soirée: Dans "Le chêne de St Louis":

L. A. Lavallée: Louis IX, Roi de France.

A. Dubeau: Le Comte d'Anjou, frère du Roi.

E. Thériault: le Comte de la Marche Seigneur.

A. Tweedlee: Thibault, Comte de Champagne, Seigneur proscrit.

J. Dumais: le Baron des Tournelles, jeune Chevalier.

J. Dussault: Dagobert, capitaine des archers: J. L.

O. Morel: Gauthier, potier d'étain, grand bourgeois.

A. Desaulniers: Furet, petit chevalier.

G. Desaulniers: Guillery, Ecuyer du Comte de la Marche.

DANS LA COMEDIE DU MMOUILIN JOLI"

PERSONNAGES:

UNE VRAIE MEGERE

Woonsocket, R. I., 3 — De bonne heure samedi matin, les policemen Proctor, Bégin et Thibodeau, sous la direction de Mme Edouard Fontaine du No 1240 rue Elm, édifice Webster. Mme Fontaine est accusée d'avoir maltraité cruellement sa petite fille Ida, âgée de onze ans seulement. Au moment où la mère battait la mère, la petite fille portait d'affreuses marques des mauvais traitements qui lui avaient été infligés. Questionnée au sujet de ses blessures, la mère répondit que la petite était tombée dans un escalier. Les policemen n'ont pas ajouté foi à ces déclarations et la mère a été conduite au poste.

La famille Fontaine n'est arrivée à Manchester que le 15 mars dernier. Elle se composait alors de six personnes; le père, la mère et quatre filles. Il y a deux mois, une petite fille de 15 ans est venue au No 144 rue Merrimack, pour habiter la famille. La cote de la paroisse Ste Marie, mais depuis la mort de la petite sœur, elle a abandonné ses classes sur l'ordre de sa mère. Depuis, Ida a fait tout l'ouvrage de la maison. Les deux enfants de M. Fontaine, Emma, 19 ans, et Anna, 16 ans, sont employées à la filature Jefferson. Le père a un emploi peu lucratif à la manufacture de boîtes de Manchester ouest.

La famille Fontaine habite un logement au quatrième étage de l'édifice Webster depuis un mois seulement. Depuis pendant de temps la petite Ida semble aimé excellemment maltraité par sa mère! C'est ce qu'on n'a pu apprendre. Le père prétend qu'il n'a en connaissance de rien et les grandes filles disent que leur mère n'a jamais battu la petite devant elles. Il n'est pas moins vrai que la famille n'était pas déménagée depuis une semaine à l'édifice Webster que les voisins savaient à quoi s'en tenir sur la tendresse de Mme Fontaine pour sa petite fille. Ils ont questionné la petite Ida mais celle-ci répondit par un haussement d'épaule qui en disait long sur la crainte qu'elle avait de sa mère.

La scène qui a causé l'arrestation de la mère dénaturée est survenue jeudi dernier, vers les cinq heures du soir. Mme Fontaine était en visite chez Mme Cléophas Baron, qui occupe le logement du troisième étage. La petite Ida était occupée à faire cuire des tranches de porc frais pour le souper. Mme Fontaine remarqua bientôt une odeur de viande brûlée qui semblait venir de l'étage supérieur. Elle remonta précipitamment. La cuisine était remplie de fumée et les tranches confiées à la garde de la petite fille étaient en partie brûlées. La mère entra dans une grande colère. Elle saisit sa petite fille et lui enfonça ses ongles dans la figure. Avisant un couteau à pain sur la table elle le prit par la lame et lui en donna un coup violent. La petite fut atteinte à l'arrière de la tête au pendant-dessus de la nuque, et le sang s'échappa de la blessure. La mère frappa son enfant à coup de balai et lorsque les voisins sont arrivés sur les lieux, la petite fille s'était jetée sur une chaise en se tenant le côté. De grosses larmes lui coulaient. Le long des joues mais elle ne criait plus. Questionnée par les voisins, la petite déclara que sa mère lui avait donné un coup de poing au côté.

AGREABLE JOURNEE

Manchester, 3 — Les six jours des Forestiers indépendants qu'il y a dans Manchester s'étaient réunies pour avoir une petite fête, samedi dernier, cela veut dire que Forestiers, amis et invités ont passé une journée de plaisir dont ils se rappelleront longtemps. Un dîner somptueux a été servi à The Elms vers deux heures et demie; 104 personnes ont pris part à ce repas préparé avec le dernier chic. Après le dîner, le premier article du programme était une partie de baseball entre les membres des cours Merrimac et Vital Bourg; les parti étaient nombreux, les joueurs semblaient d'égale force; en fin de compte, les premiers ont succombé par un score de 15 à 8. Vainqueurs et vaincus ont pris part à une course aux sacs, puis ce fut le tour des filles. Les unes et les autres ont pris part à une course aux œufs, puis ce fut le tour des hommes mariés. Ce fut ensuite le tour des célibataires. Les prix ont été distribués à la fin de la journée.

A HOCHELAGA

Un serrefrein ne fait broyer une jambe

Un accident de chemin de fer qui aura probablement des suites fatales, est survenu à Hochelaga, sur la voie du Pacifique. La victime de cet accident est un serrefrein nommé James Burke, âgé de 24 ans, dont la famille demeure à Vaudreuil. Burke avait la charge d'un wagon et voulait se rendre à Hochelaga. Il monta sur un train à 10.30 heures, dans l'intention de sauter en bas du train en passant à la gare d'Hochelaga.

Le malheureux mit son projet à exécution, et rendu à Hochelaga, il sauta en bas du train, mais au même instant une locomotive, qui était sur une voie d'évitement, circulait en sens inverse, s'y mêla sans qu'on s'en aperçut. Le pied de Burke fut pris entre deux traverses et broyé.

Il fut transporté à la demeure de ses parents et le Dr Barry lui donna les soins nécessaires.

Le jeune Desplaines avait reçu de légères contusions à la tête, mais il n'a pas gravé que deux heures après il était de nouveau dans la rue

AU CONSEIL

IL Y AVAIT UN PEU D'ACTIVITE HIER SOIR

Il n'y aura pas de concerts, cet été, ni de célébrations aux frais de la ville le 4 juillet.

Les conseillers et les échevins se sont rassemblés hier soir. A 8 heures on a pu avoir un quorum, chose qui paraissait quelque peu compromise au commencement de la veille, car presque tous les sièges étaient allés à Lawrence pour assister aux grandes fêtes du cinquantenaire de la fondation de la ville.

Les échevins ont passé la veille à s'accorder des "recess." Ils se sont contentés d'expédier quantité d'affaires de moindre importance. Rien n'a été soumis de la journée aux conseillers pour être sérieusement sur les échevins.

Vingt-trois membres de la chambre basse ont répondu à l'appel du greffier.

Les affaires de routine ont été expédiées promptement et plusieurs requêtes référées à qui de droit. Parmi ces requêtes, il en est une demandant qu'une rue soit nommée à la mémoire du regretté James W. Bennett, ancien maire de Lowell, mort récemment.

Plusieurs réclamations et demandes de permission pour poursuivre la ville sont référées à l'avocat de la ville.

On décide l'arrosage de la rue Congress en concurrence avec les échevins. Un seul conseiller vote contre cette motion.

M. Weinstein propose qu'une somme de $2,500 soit affectée pour fêter dignement le 4 de juillet. M. Pinder propose, en amendement, que cette somme soit réduite à $2000.

Le conseiller prétend qu'il faut faire une démonstration quelconque et la somme de $2000, dit-il, est plus que ce qui a été dépensé l'année dernière.

M. Hilliard dit qu'il croit inopportun par la solennité du 4 juillet, mais il est contre tout appropriation cette année. "Il y a des départements qui ont été rognés dans leurs finances au commencement de l'année et qui sont maintenant vis-à-vis de la dèche, dit-il.

M. Hayes propose en amendement que les conseillers votent généreusement la somme de $4000.

Le second amendement fut littéralement noyé et le premier perdu par un vote de 5 à 11.

La motion principale fut perdue sur un vote de 10 à 13. A l'exception de M. Fontaine, les républicains votèrent contre.

L'octroi de $700 pour les concerts durant l'été que le maire avait refusé de reconnaître a été reconsidéré par un vote de 10 à 11.

M. Pinder se prononce contre le veto et critique M. Hayes du quartier un qui avait demandé de remettre la décision, mais finalement le veto a été maintenu par un vote de 11 à 12.

On a laissé dormir parmi les papiers une motion augmentant $2000 pour les réparations à être faites à notre station de police. Cela ne s'est pas fait sans une discussion assez acerbe contre nos conseillers.

On refuse par un vote de 15 à 9, de voter le somme de $1,000 pour placer la statue équestre du regretté maire du feu et de la police sous la terre.

M. Pinder propose alors que le conseil procède à la nomination d'un chef de département du feu.

—Here d'ordre, déclara le président.

—Pas agréable de cette décision, dit M. Pinder.

—La question est de nommer le fonctionnaire, ajouta le président.

M. Pinder commence à expliquer pourquoi il en avait appelé. Le président le rappela à l'ordre.

M. Pinder proteste et il s'ensuivit quelques minutes vraiment intéressantes.

M. Barry a soulevé un point de droit disant que le président n'était ni plus ni moins qu'une conversation personnelle entre le président Adams et M. Pinder, et proposa l'ajournement.

Le vote veut donner au milieu du grandes protestations, mais finalement le président a décrété la séance close.

Les démocrates ont été la majorité, mais le président avait raison le fond.

—Pendre le siège présidentiel, sur vous êtes de conseiller sénior, M. Dobbins, dit M. Pinder.

Le conseiller interpelé est parti d'abord.

—Vous avez fait de Dennis Finnegan, dit M. Barry en se retirant pour les quatre membres républicains.

—M. le président, j'aimerais à savoir si le sens dans l'ordre naturel pendant cessation M. Pinder en s'adressant à M. Dobbins.

—Oui, malheureusement, répondit M. Dobbins, mais il n'y a pas moyen de faire autrement.

—Vous avez fait de Dennis Finnegan, dit M. Barry en se retirant pour les quatre membres républicains.

—M. le président, j'aimerais à savoir si le sens dans l'ordre naturel pendant cessation M. Pinder en s'adressant à M. Dobbins.

—Oui, malheureusement, répondit M. Dobbins, mais il n'y a pas moyen de faire autrement.

LES ECHEVINS

ILS FONT PEU DE BESOGNE HIER SOIR

Ils accordent des permis pour la vente des petites pièces pyrotechniques

Il était 8h. 30 lorsque le président Miskella déclara la séance de nos édiles ouverte.

L'acte de poursuite de M. Charles N. Blackfelt fut référé à l'avocat de la ville.

Plusieurs requêtes pour améliorations des rues et arrosages, furent référées au comité de la ville, ainsi que la requête de M. John J. Gray qui demande que la rue Manchester soit baptisée du nom de Bennett avenue.

Il est voté d'après la recommandation de la commission des égouts de faire creuser des canaux sur les rues Norcross et High. Ces travaux devront commencer la semaine prochaine.

On vote unanimement de faire imprimer les registres municipaux.

Le greffier est autorisé à accorder des licences pour la vente de petites pièces pyrotechnique depuis le 1er de juin au 5 de juillet. Puis le reste de la soirée s'est littéralement passé au repos, il n'y avait plus rien de vaut le prolonger.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites l'essai chez Gendreau par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

COMMISSION DE POLICE

M. JOSEPH LAFLAMME CONSTABLE SPECIAL POUR L'EGLISE ST JOSEPH

Liste des permis accordés hier par nos commissaires

La commission de police s'est réunie, hier soir, et s'accorde les permis suivants:

Common victuallers — Miss Margosian, 157 Market; Leonore Marion, 118 Chester; Hermine Duchârme, Dane avenue; Joseph Paquette, 15 Austin; Harry Richardson, 26 Merrimack; Frank Notini, 381 Central; Bridget McCabe, Chestnut et High; Margaret Gallagher, 513 Gorham; Neville West, 701 Lincoln; Azalia Burkhardt, 119 Main.

Hotelier — John J. Shea, 89 Lawrence Hotel.

Ramasseur de chiffons — Max Coplin, 104 Chelmsford.

Charretiers et colporteurs" — William Seifer, Westford; William H. Lundberg, Tewksbury; Charles E. Leavitt, 45 Bachelder's place; James Phillips, 266 Moody.

Sur la recommandation du Rév. Père J. L. Fourbier, M. Joseph Laflamme est nommé constable spécial à l'église St. Joseph.

Le permis de Depotan et Zerrolran, common victualers, est révoqué

James Constantine et Joseph Toussaint ne sont plus officiers salariés pour la traîne Merrimack.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils s'rendent que nous employons les plus grands soins et que nous ne connaissons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Joseph S. Herrick, épicier à l'angle des rues Whipple et Central, a été renversé de sa voiture, sur la rue Dutton, à l'angle de la rue Charles, hier soir vers 6 heures. La voiture a été traînée avec grande force par un des tramways électriques qui revenait de Boston, à grande vitesse. La glace de devant du char a été brisée ainsi que l'essieu de la voiture de M. Herrick. Heureusement que le conducteur de l'attelage n'a personne en a été blessé.

IMPORTANT

Vous avez tous vos yeux fait examiner ils vue par les spécialistes d'optique canadiens de Lowell, 27 rue Bridge? Ils sont reconnus comme la plus renommée dans les différents cas difficiles pour la vue. Ils sont gradués dans des meilleurs collèges d'optique de l'Amérique et font une spécialité des cas les plus difficiles. Ils vous garantissent de vous soulager si vous suivez bien leurs instructions et aussi une prise vous font le meilleur verres aux centre visite. 27 rue Bridge.

LES UNIONISTES

Ils sont toujours fermes et ne reprendront pas l'ouvrage de sitot

Les propriétaires chasseraient leurs locataires qui ne paient pas.

La situation n'a pas beaucoup changé depuis lundi, dans le monde ouvrier de Lowell. Les uns se hâtent vers les filatures, pendant que les autres décident à mener jusqu'au bout leur campagne pour l'obtention d'une augmentation de 10 p. c., n'ont pas encore fait leur apparition à la fabrique.

La situation continue encore à faire le sujet de toutes les conversations et chaque parti a ses chauds admirateurs.

Les agents disent que plus de la moitié des ouvriers qu'ils avaient sous leur domination avant que les machines ne fussent paralysées par le manque de main d'oeuvre, est retournée à l'ouvrage.

Le 1er avril, on dit que 15,200 ouvriers ont abandonné l'ouvrage, et de ce nombre, 8972 sont retournés vers leurs anciens bourgeois, soit 59.8 par cent, c'est du moins le dernier rapport, publié par les agents.

Voici le nombre des ouvriers ici que donné par qui de droit: Massachusetts, 1024; Merrimack, 2450; Boott, 1250; Hamilton, 1584; Appleton, 1125, et Tremont & Suffolk, 1350.

Au contraire de ce rapport, les officiers du Conseil Textile disent que le calcul des agents n'est pas exact, que bien peu d'ouvriers ont consenti à reprendre le labeur quotidien.

Chacun des agents se déclare satisfait de la situation présente. L'agent John Read, du Merrimack, a déclaré que sa filature en avait gagné 25 le 1er, sur le jour précédent, et que la main d'oeuvre est la même que celle qui était partie lors de la fermeture de la fabrique. Il ajoute qu'il a de 50 à 60 réparateurs de métiers.

Aux quartiers généraux des ouvriers, le tableau noir des membres qui ont fausse compagnie à leurs confrères se lit comme suit: 27 cardeurs, 6 slashers, 17 réparateurs de métiers et 2 beamers.

Plusieurs jeunes filodiacts an textile sont allés travailler pour l'été dans les filatures. Ils ont étudié tout l'hiver, et maintenant ils vont essayer de mettre leurs connaissances en pratique.

A L'Appleton, on dit que plusieurs d'entre les réparateurs de métiers, les fileurs, les beamers et les rappers sont des Grecs que l'on a instruits durant la 3 semaines de la fermeture des fabriques, et que maintenant ils donnent assez bonne satisfaction. Ils qui ne gagnaient que de petits salaires, commandent maintenant des gages de $8 à $12 par semaine.

On dit que l'addition de ces nouveaux ouvriers est loin d'améliorer le système existant maintenant dans les filatures.

Dans la filature Merrimack, les imprimeurs qui ont pris la place des membres de l'union des imprimeurs, au commencement des troubles, il y a de cela, ne sont encore à l'ouvrage, le dernier est revenu de Lawrence, hier. On prétend que l'agent Read a déclaré qu'un tiers de ses mule-spinners ont repris l'ouvrage, et qu'il a sous sa main de 50 à 60 réparateurs de métiers, il ajoute qu'il a tous les warps tenders et les drawing-in hands dont il a besoin.

Parlant de l'importation de la main-d'oeuvre à Lowell, Voici ce que l'agent Southworth a dit:

"On n'a aucunement parlé de cela jusqu'à présent. Toutes les chances seront premièrement données aux ouvriers de Lowell. Nous avons, ce après-midi, une augmentation de main d'oeuvre."

Les officiers du Conseil Textile ne croient pas le rapport des gérants de la filature Appleton qui disent que par la vente du coton brut la filature a payé 4 p. c. de dividende. Ils disent que, considérant le capital investi dans l'Appleton, cela prendrait de grands bénéficen pour payer un dividende sur le coton brut. Ils disent qu'au contraire, le coton est rare à Lowell et que les filatures auront de la difficulté à fonctionner à cause de la disette du coton.

Le secrétaire McDonald a déclaré que les agents offraient des salaires plus élevés aux réparateurs de métiers et à d'autres ouvriers s'ils consentaient à reprendre l'ouvrage.

On dit que les ouvriers qui ont accepté temporairement de l'ouvrage dans les moulins, durant la période de la grève, ont donné leur démission, pour reprendre le travail ici.

La grande grève de Philadelphie a eu pour effet de couper les dons de secours, aussi les délégués qui parcourent les environs reçoivent-ils l'ordre de changer de territoire. Les contributions continuent cependant toujours à affluer, même de points très éloignés.

Le président de l'union des cardeurs dit que sur 900 membres, à peine 50 ont consenti à reprendre le travail, mais parmi ceux-là nous voyons le vice-président Carty, le trésorier Mallarky, et une femme qui se dit vait unioniste depuis 15 ans.

Le secrétaire Sawyer de l'union des slashers dit que son union n'a perdu que 5 de ses membres.

Un des membres du comité de la presse du Conseil Textile, parlant au nom du Conseil, nous a dit ce midi qu'on seul beamer ne s'était pas rapporté à son union, ce matin. C'est le seul second-hand de la filature Hamilton.

Durant la journée d'hier, trois slasher tenders ont abandonné les rangs de l'union.

A l'Appleton, on dit que plusieurs d'entre les réparateurs de métiers, les fileurs, les beamers et les rappers sont des Grecs que l'on a instruits durant la 3 semaines de la fermeture des fabriques, et que maintenant ils donnent assez bonne satisfaction. Eux qui ne gagnaient que de petits salaires, commandent maintenant des gages de $8 à $12 par semaine.

On dit que l'addition de ces nouveaux ouvriers est loin d'améliorer le système existant maintenant dans les filatures.

Dans la filature Merrimack, les imprimeurs qui ont pris la place des membres de l'union des imprimeurs, au commencement des troubles, il y a de cela, ne sont encore à l'ouvrage, le dernier est revenu de Lawrence, hier. On prétend que l'agent Read a déclaré qu'un tiers de ses mule-spinners ont repris l'ouvrage, et qu'il a sous sa main de 50 à 60 réparateurs de métiers, il ajoute qu'il a tous les warps tenders et les drawing-in hands dont il a besoin.

Parlant de l'importation de la main-d'oeuvre à Lowell, Voici ce que l'agent Southworth a dit:

"On n'a aucunement parlé de cela jusqu'à présent. Toutes les chances seront premièrement données aux ouvriers de Lowell. Nous avons, ce après-midi, une augmentation de main d'oeuvre."

Les officiers du Conseil Textile ne croient pas le rapport des gérants de la filature Appleton qui disent que par la vente du coton brut la filature a payé 4 p. c. de dividende. Ils disent que, considérant le capital investi dans l'Appleton, cela prendrait de grands bénéficen pour payer un dividende sur le coton brut. Ils disent qu'au contraire, le coton est rare à Lowell et que les filatures auront de la difficulté à fonctionner à cause de la disette du coton.

Le secrétaire McDonald a déclaré que les agents offraient des salaires plus élevés aux réparateurs de métiers et à d'autres ouvriers s'ils consentaient à reprendre l'ouvrage.

On dit que les ouvriers qui ont accepté temporairement de l'ouvrage dans les moulins, durant la période de la grève, ont donné leur démission, pour reprendre le travail ici.

La grande grève de Philadelphie a eu pour effet de couper les dons de secours, aussi les délégués qui parcourent les environs reçoivent-ils l'ordre de changer de territoire. Les contributions continuent cependant toujours à affluer, même de points très éloignés.

Le président de l'union des cardeurs dit que sur 900 membres, à peine 50 ont consenti à reprendre le travail, mais parmi ceux-là nous voyons le vice-président Carty, le trésorier Mallarky, et une femme qui se dit vait unioniste depuis 15 ans.

Le secrétaire Sawyer de l'union des slashers dit que son union n'a perdu que 5 de ses membres.

Un des membres du comité de la presse du Conseil Textile, parlant au nom du Conseil, nous a dit ce midi qu'on seul beamer ne s'était pas rapporté à son union, ce matin. C'est le seul second-hand de la filature Hamilton.

Durant la journée d'hier, trois slasher tenders ont abandonné les rangs de l'union.

Toujours d'après le délégué du Conseil,

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.00
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, jeudi 4 juin 1903.

De-grâce, qu'on nous épargne les horreurs d'une autre grève des mineurs d'anthracite!

Sir Thomas Lipton est arrivé aux Etats-Unis à bord du Shamrock se rapprochera sans cesse du champ de la bataille.

L'Attorney General de l'Etat a donné un opinion sur la question des licences exigées dans toute la juridiction Lowell reste tel qu'il est.

Les ouvriers de St Louis ont bien besogne à faire pour se débarrasser de leurs exploiteurs politiques qui font leur et les voyageurs gaiement.

Le nombre des comptes augmente sans cesse dans les succursales de la Penny Savings Bank ouvertes et à la grande joie des agents.

Nous suggérons que les mêmes ouvriers soucieront chacun un numéro quelconque pour vanter, en allé, quelque produit de leur fabrication.

Un comité de bar a été mortellement blessé hier par un homme qui avait mis à la porte. C'est ordinaire-ment ainsi que les choses se passent dans les saloons.

Les gens qui ne savent comment faire des dépôts dans la Malne où plus de 200 succursales sont ouvertes, n'ont qu'à prendre le prix de chacune augmenter d'une bonne partie.

Rendons-lui ce qui lui appartient. Le président Roosevelt a fait preuve d'un courage peu commun en refusant d'user de son influence pour faire gracier Orchard, le meurtrier de Steunenberg.

Considérant que nous en exagérons nos mérites, nous nous abstenons de nous en reconnaître aucuns. Nous nous bornons à dire que nous sommes les plus humbles des hommes.

Les journaux qui font un grand étalage de leurs prétendus mérites ne font que révéler leurs défauts. Ceux qui ne font pas de réclame ordinaire sont ceux qui méritent le plus de confiance.

Nous suggérons que les indiens qui ont été dépossédés de leurs terres par les Américains, soient autorisés à faire payer un droit de passage à tous les blancs qui traverseront leurs réserves.

Nous avons même la chance de faire, par le même procédé, capituler Berlin il est vrai que la Prusse, qui ne tardera certainement pas à nous en déclarer la guerre, nous balloue différentes actrices de son opéra, à même de détruire Paris en moins autre de deux villes.

Les questeurs qui menacent de suspendre sont complètement formidables. On fera observer que des arrêtés des Empereurs de Russie-Guillaume-Dumont et Léopold contient des centaines de mille francs, ce qui ne interdit la conservation de ces documents considérés à la grande majorité des particuliers que les autorités font la porte et c'est à cette circonstance heureuse que la jeune femme du président Loubet doit son salut. Mlle Carvin ne fera alors entre Massin et Mme Soail, mais le jeune criminel ne fit pas mauvais de la partie, il a encore le temps de se repentir. Il aura au contraire de celle qu'il venait de blesser et qui demanda "s'il l'avait tuée" une réponse qui fera date dans l'histoire. Cela dit, il reste son revolver dans sa poche et attendit les événements.

Le Dr Ravaid fut mandé et la police informée de ce qui venait de se passer. Bientôt arrivèrent les officiers Sweet et Sherman qui mirent Martin en état d'arrestation et le conduisirent au poste de police. Le prisonnier dit au chef de police, le capitaine Vaiandis, qu'il avait acheté le revolver à Lowell. Il y a quelques semaines. "Je ne sais pas pourquoi j'ai tiré," a-t-il dit.

Mme Small est employée à l'Argile House tout par M. Martin, père du prisonnier.

Mme Small est séparée de son mari qui demeure dans cette ville.

A PAWTUCKET, R. I.

Tentative de meurtre par un jeune homme de 18 ans

Pawtucket, R. I. 4—La jalousie et probablement aussi la boisson, ont été les mobiles principaux de l'attentat commis hier à l'Argile House et qui aurait pu avoir pour conséquence un assassinat pur et simple. James H. Martin, un commis âgé de 18 ans, est sous arrêt et a été traduit ce matin devant le juriconsulte sous l'accusation d'attentat avec une arme dangereuse. La victime de ce forfait est Mme Cora Small, âgée de 22 ans. Elle souffre au lourd'hui d'une blessure à la poitrine infligée par une balle de revolver et qui aurait pu être mortelle si la victime n'avait eu la présence d'esprit de faire dévier le coup.

Toute la population est sous pied. Les uns disent que Martin est fou, mais ce tout le monde veille à la protection de notre ville.

Les autres prétendent qu'il a agi de sang froid et qu'il a voulu se venger d'une femme qui l'avait abandonné pour un autre.

Martin est du fort dans le coup, de la maison dans le voisinage, de la famille Small dont il donne son nom.

Peptiron

est fait de deux mots grecs qui signifient force et vie. Il donne aux nerfs et aux muscles la force et la vigueur nécessaires à la santé. Il donne aux sangs la richesse, la pureté et la vie. Peptiron est le plus puissant des reconstituants connus. Il est le seul qui ne contienne pas d'alcool. Il est le seul qui ne contienne pas de drogues. Il est le seul qui ne contienne pas de poisons. Il est le seul qui ne contienne pas de substances nuisibles. Il est le seul qui ne contienne pas de substances inutiles. Il est le seul qui ne contienne pas de substances inertes. Il est le seul qui ne contienne pas de substances dangereuses. Il est le seul qui ne contienne pas de substances mauvaises. Il est le seul qui ne contienne pas de substances impures. Il est le seul qui ne contienne pas de substances malsaines. Il est le seul qui ne contienne pas de substances malfaisantes. Il est le seul qui ne contienne pas de substances nocives

LA VENTE EST LEGALE

CE N'EST PAS PREVARIQUER QUE DE VENDRE LES "ORIGINAL PACKAGES"

Telle est l'opinion de l'attorney général Parker

Le gouverneur Bates a enfin reçu l'opinion légale de l'attorney général Parker, concernant la vente des "Original Packages", où sa sagesse légale déclare que ce commerce est parfaitement licite.

Le gouverneur a les oreilles cassées par le troupeau des hypocrites et des fanatiques qui s'adressent continuellement à lui pour qu'il prenne action contre M. Leo Blackin.

L'opinion de l'avocat sera transmise à la législature, qui pourra à son tour amender l'article 32, si le cœur lui en dit.

DU FEU! DU FEU!

LOWELL ENSERRE DANS UN RESEAU DE FLAMMES

Presque tous les villages des environs menacés

Depuis hier, le feu fait des ravages un peu partout, aux environs de Lowell. Le terme Sedition de Tewksbury Centre a surtout été éprouvé, dirâre à la forte brise qui faisait rage, activité à la grande sécheresse, les voisins étaient dans une réelle anxiété.

Plus de 150 personnes ont passé la journée à combattre le torrent de feu qui allait toujours en augmentant. Si le vent avait par malheur changé de direction toute une partie de la ville aurait été détruite.

Le feu s'est étendu jusqu'à la voie du Boston & Northern. Les trainways devaient passer à travers une véritable fournaise ardente, chose qu'ils faisaient à toute vitesse. Souvent la fumée était si dense que le mécanicien ne voyait pas à 2 pieds en avant du char. A midi, toutes les personnes disponibles étaient sur pied pour combattre l'incendie. Dans la ville il ne restait plus que quelques femmes et de jeunes enfants qui tous paraissaient beaucoup effrayés.

Comme un voile de fumée enveloppe toute la contrée, ce voile semble même flotter sur notre ville.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

600 CORDES DE BOIS

LA PROIE DES FLAMMES HIER A NORTH BILLERICA

Les pompiers, les citoyens et les employés du Boston & Maine sur les lieux du sinistre

Hier, un feu de broussailles terrible a eu lieu à North Billerica, à environ un demi-mille de Manning, près des usines Talbot, sur un terrain situé près de la voie du Boston & Maine. On dit que le feu a été allumé par une étincelle qui se serait envolée du tuyau d'une locomotive.

Le département du feu de North Billerica, sous les ordres du chef Bowers, vint aussitôt sur les lieux et fournit un vaillant combat contre le progrès des flammes.

Une alarme a aussi été donnée à Billerica Centre, les pompiers ont répondu à l'appel immédiatement, mais leur travail n'a pas été couronné de grand effet à cause du manque d'eau. Le feu aidé par un vent puissant se trouva pas de se communiquer à des centres de bois, la propriété du Boston & Maine, et qui se trouvaient près de la voie. Les flammes s'élevaient dans les airs en une colonne haute de 75 pieds et la fumée pouvait être vue et sentie des milles à la ronde. La compagnie a employé pour les huit premières heures de son service pour aider à combattre les progrès des flammes. Le feu a traversé la voie ferrée à deux endroits endroits, et les hommes employés par la compagnie se mondé à en venir à bout. Cependant à début d'avec les pelles ont été mises en usage, et au moment où il était 6 heures lorsque les flammes furent éteintes mais les flammes furent éteintes mais les flammes furent bon ce qu'il y avait sur un mille carré de terrain.

Les 600 cordes de bois la propriété de Boston & Maine vont être gâtés, la moitié détruite et les dommages sont très considérables.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. De même nous employons les plus grands soins et ce nous le donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Deliste, pharmaciens limitées, rue Merrimack.

PETIT FEU

Un bébé, nommé Arthur, de la famille portugaise Do Rio de la rue Broadway, a pris un drôle d'amusement hier après-midi, quand il a pris son petit frère Noé et a mis les pompiers sur le qui vive. Heureusement qu'il n'y a heureusement rien de sérieux dans cette affaire, car les pompiers ne sont pas trop contents.

PAUVRE PETIT

Hier matin un enfant a été renversé par une voiture

Hier matin vers 7 heures, un petit garçon de 4 ans, Arthur Lamothe, fils de M. Joseph Lamothe, demeurant au No 64 de la rue Broadway, a été renversé par une voiture appartenant à M. Joseph Lamothe, marchand de légumes, demeurant au No 64 de la rue Broadway. Le petit garçon

LE BRAVE GARÇON!

Auguste Brouillard, âgé de 21 ans, sauve la vie d'un compagnon

New York, 5—A charmante pièce en l'air sur un toit très incliné, ses grands arrêts par une champion Auguste Brouillard, 21 ans, demeurant avenue Audubon, Jersey City, a sauvé hier apparemment un homme qui tombait deux fois plus vite que lui, pendant dix minutes, il l'a tenu ainsi tendue. Cet acte d'héroïsme a eu une certaine importance qui ont applaudi le courageux jeune homme. Philip Moritz, du No 122 rue Broad, Newark, travaillait au No 177 rue Mercer, au No 278, avenue West, West Bergen. Tout à coup, il perdit son pied et tomba le long du toit. Brouillard, qui travaillait aussi, n'a pu descendre au plus à côté, mais il a pu s'élancer et saisir Moritz par son corps. Ce dernier est d'un beau poids, mais Brouillard, le tenant de toute l'énergie de ses bras, a remonté de l'accident, paralysé. Il a tenu ainsi pendant dix minutes, il a pu se servir d'un pied pour se soutenir. A ce moment, quelques personnes, qui travaillait aussi, ont accouru et ont pu, à l'aide d'échelles, se faire à côté de Brouillard et de son compagnon. Ce dernier, qui était sauvé, a été transporté à l'hôpital. Brouillard, qui a été félicité par tous ceux qui ont assisté à cette scène émouvante, a déclaré qu'il n'avait pas eu peur. Il a dit qu'il avait pensé à sa mère et à ses sœurs, qui dépendent de lui pour vivre, et qu'il avait fait son devoir.

LE PRIX DU LAIT A MONTREAL

Montréal, 5—Le nouveau bureau, qui vient d'être ouvert à Montréal, pour le développement de l'industrie laitière, a déjà fait sentir son influence sur le prix du lait. Les laitiers avaient l'intention d'exiger un prix plus élevé à partir du 1er juillet. Ils ont été informés que le prix actuel, 3 sous la pinte, serait maintenu pendant toute la saison. Ce bureau a été établi par le gouvernement fédéral, dans le but de faire disparaître les différences qui existent entre les prix payés aux producteurs et ceux exigés des consommateurs.

Il est bon de remarquer que les différences entre les prix payés aux producteurs augmentent à mesure que l'on s'éloigne des centres de production. Ainsi, tandis que le prix du lait à Montréal a été maintenu à 3 sous la pinte, il a été augmenté à 4 sous à Lachine, à 5 sous à Valleyfield et à 6 sous à Huntingdon. Ces différences sont dues aux frais de transport et aux profits des intermédiaires. Le bureau a pour but de faire disparaître ces différences.

LE CURE BELANGER

Le Courrier du Canada dit que M. l'abbé Belanger, curé de Saint-Sauveur de Québec, a été nommé curé de Notre-Dame de Lévis, en remplacement de M. l'abbé Bolduc, décédé. M. Belanger est un homme d'une grande valeur et d'une rare distinction. Il a été pendant plusieurs années le secrétaire particulier de Mgr Bégin. Il a été ensuite curé de Saint-Sauveur de Québec, où il a laissé de nombreux amis. Il a été aussi le fondateur de la Bibliothèque de Saint-Sauveur, qui est une des plus importantes de la province de Québec. Il a été également le fondateur de la Société de Tempérance de Saint-Sauveur, qui a rendu de grands services à la cause de la tempérance. Il a été aussi le fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul de Saint-Sauveur, qui a fait beaucoup de bien. Il a été également le fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul de Saint-Sauveur, qui a fait beaucoup de bien. Il a été également le fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul de Saint-Sauveur, qui a fait beaucoup de bien.

Le BON MARCHE

Ou les Hommes et les Femmes sont bien servis. Ils en enmenent d'autres.

Essayez-nous

Une Vente Speciale de **RUBANS**

Ouvert hier matin. De très bonnes marchandises venant directement de la moulins. Nous n'avons pas assez d'espace pour vous donner de longs détails, mais nous pouvons vous dire que vous pouvez les acheter à environ ½ moins du prix habituel.

LOT 1 Satin Duchesse Grain, Taffetas lavable et rubans de velours, en noir et blanc, va 3 à 5c la vge — **3 la vge**

LOT 2 Rubans de fantaisie et Satin Gros Grain, valeur de 7, 9, 10 à 12c la vge — **5c la vge**

LOT 3 Taffetas de tout soie, lavable et Jolie rubans, de 4 à 5 pcs de large, valant 10c la vge — **7c la vge**

LOT 4 Ruban de fantaisie en plusieurs styles, valant 15c la vge — **12½c la vg**

LOT 5 Rubans de Satin Taffetas, 3 à 5 pcs large, pleine ligne de couleurs blanches et noires. Prix régulier 20, 25 et 25c la verge — **17c la vg**

LOT 6 Rubans en Satin Taffetas, même qualité que celui d'audessus, tout Soie, 4, 4 à 5 pcs de large, valeur de 25 et 30c la vge — **21c la vg**

LOT 7 Ruban de Satin, n dessus en velours, valeur de 45c la pièce — **25c pièce**

LOT 8 Rubans de Satin Liberté, les deux côtés de Jolies le, 3 à 5 pcs de large, val. 25c — **19c la vg**

LOT 9 Ruban de Satin de Taffetas en moire pour les chapeaux, ceintures, etc., 5 pcs de large, toutes les couleurs, valant 30c la vge — **25c la vg**

LOT 10 Ruban de fantaisie à fleurs ourlé, dessins, 4, 5 et 5 à 7 pcs de large, valant 40c — **29c la vg**

LOT 11 Rubans en Moiré satiné, 5 à 7 pcs de largeur, pour ameublement et pour les rosettes, garnitures, etc, valant 49c la vge — **33c la vge**

Y compris dans les lots suivants il se trouvent des milles et des milles de rubans blancs qui sont très demandés, et en même temps si vous voulez des tissus de fantaisie vous en trouverez ici en abondance.

Une Trombe Frappe Notre

Departement d'Habits

HIER matin une trombe est venue sous la forme d'ordres aux quartiers généraux pour réduire l'assortiment d'habits de laine pour être porté comme vêtements d'été. Les ordres furent obéis à la lettre.

VOICI LE RESULTAT

COSTUMES POUR FEMMES $5.98. En cheviote et Vénitien brun et bleu. Le gilet est garni de soie de Taffetas, de boutons et doublé avec le même matériel. La jupe est de 7 cordés, volant avec garniture pour adonner avec le gilet. Ces costumes sont vendus pour $10.98.

COSTUMES POUR FEMMES $7.98. Costumes en Broadcloth. Le gilet est sans collet ou de double collet de soie et de jolis bordures et garnitures de boutons. La doublure est de soie de Taffetas, nouveau style de jupe fait avec volants. Sont vendus $13.98.

COSTUMES POUR FEMMES $9.98. Drap Vénitien en bleu et noir, le gilet est sans collet avec collerette circulaire et étole en avant, manches pouffantes avec ornements de braid. La jupe est de 7 cordés extra pleine largeur, garnitures, de braid pour appareiller avec le gilet, toujours $16.98

COSTUMES POUR FEMMES $14.98. Costumes de sortie fait de drap, pour femmes, gris seulement. Le gilet est d'une nouvelle coupe militaire, 28 pcs de longueur, poches dans les côtés, collet de velours. La doublure est d'un joli satin. La jupe est de 9 cordés, avec remplis. Le bas a 8 raies de plis refermé. Ces costumes sont vendus $20.00.

COSTUMES POUR FEMMES $17.98. Costumes touristes, en brun, mode, castor et reseda. Le matériel est d'un beau covert. Le gilet est fait, avec boutonnières recouvertes, le dos à cor et et manches faites par les tailleurs. La doublure est de soie Taffetas. La jupe est de 9 cordés, faite strictement par les tailleurs, le bas avec remplis. Ces costumes sont vendus $22.50.

COSTUMES POUR FEMMES $19.98. 35 costumes de toutes sortes, dans toutes les couleurs les grandeurs et les matériels. Ils sont d'une valeur de $25 à $35. Voici la description d'un :

CHEVIOTE BLEU, gilet bonnes avec jolis boléros garni de dentelle et avec collerette à circulaire, étoile et manches avec remplis et poignets de fantaisie. Dos à portillon. La jupe est à panneaux en avant avec côtés à côtes. Des garnitures out de lisières d'ouvrage à l'aiguille pour appareiller avec le corsage. Ces habits sont vendus $27.98

MODES

A des prix attrayants. En effet vous trouverez toujours des prix attrayants ici. C'est étrange. On n'y va pas par des petits moyens. C'est notre manière de faire des affaires, et c'est la raison pourquoi notre clientèle augmente toujours. Essayez-nous et voyez si les prix ne sont pas attrayants.

CHAPEAUX GARNIS

A $1.98 Le "Georgette" est garni de jolies fleurs à chapeaux, riche forme en bleu, le dessus est garni de fleurs de blé, et un feuillage de cerise pour garniture.

A $2.98 Le "Carnaine" c'est un grand chapeaux de paille noire et incertion de point de dentelle d'Esprit. Le côté gauche est tourné en arrière et garni de roses américaines et feuillages.

A $3.98 Le "London" ce joli turban est fait avec bord de couleur, toscan, bord de côté gauche est haut et garni de ruban de velours noir. Le derrière est fini de corde et de grand noir.

A $4.98 "Rose Landes" cette magnifique forme de chapeau est faite de jolie paille rose, d'un très beau fini, garni de ruban étroit de velours noire.

A $5.98 Le "Matilhle" une grosse paille noire et la fondation de ce grand chapeau garni de jolies plumes autriches et avec boucle pour les tenir et liées d'une manière qu'elles paraissent bien.

Chapeaux Piques 39c à $3.98 Pour femmes et enfants, une belle ligne de chapeaux à bords ronds dans notre assortiment.

Chapeaux Garnis pour Enfants $1.49 Très spécial comme vous verrez sur l'investigation le chapeaux est grand il est de paille toscan ou blanc, les garnitures sont de fleurs sauvages et de ruban, 50c ou 75c de plus serait un prix raisonnable pour eux.

Chapeaux Sailor 49c à $2.98 En blanc et noir avec bords de couleurs et noire et le rebord est d'une jolie grosse paille. Ceux ci sont que quelques sortes dans notre grand assortiment de Sailors.

BON BON PECAN CHOCOLAT
Spécial pour Vendredi et Samedi — 10c lb.

"WILD IRISH ROSE"
Le Parfum le plus "Odoriférant."

FAUX COLS ROYAL BONE FOUNDATION
9c Chacun 3 Pour 25c.
Vente spéciale de faux cols Foundation, valeur 15c toutes les grandeurs de 12-16½ inclusivement. Valeur 15c vente spéciale
3 POUR 25C

Quatre bonnes choses dans notre Dept de **CORSAGES**

ET une autre bonne chose que vous trouverez dans ces corsages d'échantillon, dont nous vous avons parlé lundi dernier. Il nous reste quelques-uns. Le prix est $1.50, ils sont d'une valeur de $2 et $2.50, quelques-un valent plus.

A 49c Bonne qualité de Percale, couleur blanche et avec picots noirs et remplis en avant, plis à Box dans le dos, grandes manches, 2 poignets et collet avec bordure, 49c chacun.

A 69c Deux styles, l'un est d'un joli tissu fait avec remplis en avant et plis dans le dos. L'autre est d'un joli tissu avec remplis en avant et dans le dos, tous les deux ont des grandes manches, 2 poignets et collets avec bordure, ils ont été vendus pour 98c. Votre choix maintenant 69c chacun.

A 98c D'un beau Dimity blanc à barres, avec remplis en avant et dans le dos, 2 pcs de poignets et joli collet de fantaisie. Si vous payez $1.50 vous pouverez d'avoir acheté une bonne valeur, aujourd'hui et demain 98c chacun.

A $1.98 100 corsages en soie Japonnaise, en noir et blanc, la qualité de la soie est excellente. Le devant est fait de 24 jolis plis en plusieurs de soie, remplis dans le cou, manches à bouffe, poignets et collets garnis d'insertion de dentelle. Ceci est d'une valeur de $2.50, quelques magasins demandent $3, $1.98.

Prix Reduits Dans Notre Dept de **TOILETTE**

Parfums Impérial Violet — 9c la bouteille	Savon Cuticura, seulement — 15c le morceau
Grande bouteille d'eau de Florida — 9c la bouteille	Bay Rum de H. Mickelsen's, prix spécial — 39c la bouteille
Brosses à dent de 20c et 25c pour — 10c	Eau de toilette, Ed. Pinaud, notre prix — 63c la bouteille
Poignets en paille, toutes les grandeurs — 3c la paire	Eau de vie de Lavande — 41c la bouteille
Vaseline C. R. Bailey, grande bouteille — 4c la bouteille	Poudre à figure "La Blanche" toutes les couleurs — 29c
Poudre à dent Colgates — 15c la bouteille	Savon Aluminum, boîte valeur 25c notre prix — 10c
Poudre à toilette "Comfort" petite grandeur — 10c la bouteille	Eponges en caoutchouc 20c valeur 50c.
Poudre à toilette Roger & Gallet, — 19c le paquet	

Voyez les occasions dans notre Dept de **BAS**

Bas en dentelle 12 à 25c — Jolis bas en dentelle pour dames, valent 15c notre prix 12 à 25c la paire.

Bas pour Dames 3 pour 25c — Couleur noire ne changeant pas, bas sans couture, notre grand assortiment pour 2 jours — 9c la paire ou 3 pour 25c

Bas en dentelle, 19c la paire — Jolis bas pour dames en dentelle Lile, notre prix regulier 25, tous réduits à — 19c le paire

Bas barrés pour dames, 25c — Jolis Bas barrés pour dames couleur noire ne changeant pas, valeur 39c, — **maintenant 25c**

Bas en dentelle Lile pour dames, 50c — 29c la paire, jolis effets de dentelle, — **maintenant à 29c la paire**

Bas en dentelle pour demoiselles 12½c — Jolis bas en dentelle, toutes les grandeurs, 5 à 8½, — **maintenant à 12½c la paire**

Jolis bas à cotes pour garçons, 15c — Notre ligne régulière de 19c, toutes les grandeurs, — **maintenant 15c la paire**

Special pour 2 jours dans le **Departement des Hommes**

"Hooper Knit" pour hommes, couleur noire, ne changeant pas d'une excellente qualité et sans couture, prix régulier 25c. Bas grandeurs 9½ à 12, notre prix de vente — 12½c la pair

9 paires pour $1.00.

Chemises négligées pour hommes, avec soie mercerisée en avant, toujours $1, notre prix — 63c chacun

Sous-vêtement en balbrigan français pour hommes, chemises avec collets et boutons en perle, salegons à fond double, valeur 50c dans tous les magasins, notre prix 39c.

Peau de soie noire, avec raies, toujours 25c, notre vente 15c.

Bretelles "policemen" et "firemen" — 19c la paire

Ch mises négligées en nouveau Madras, notre ligne de $1 prix spécial — 79c

Bretelles "President" pour hommes, toujours 50c, prix spécial, — 34c la paire

Specialites dans notre dept de **SOUS-SOL**

Coussins ou taies d'oreilles en soie Floss. Les bourr ces coussins sont de pur soie Floss. Les grandeurs sont de 18x18 et 24x24. Nous en avons acheté une grande quantité et nous vendons à environ la moitié du prix. Ils sont d'un excellente qualité pour les canots, les hammacks, etc., — grandeurs, 18x18, 29c; 24x24, 39c

SERVIETTES TURQUIE—Bordée et finie en blanc ou d'une autre couleur. Elles ne sont pas de première qualité, mais les dommages sont petits. Ces marchandises parfaite ordre sont d'une valeur de 12 1-2c à 19c chacune, notre prix — 10c chacun

TAIES DE TABLE CIRES—1 1-4 vge de largeur, jolie couleurs, de première qualité de marchandise, réduit au plus petit prix, nous demandons — 10c la vge

Six qualites speciales en **SOUS-VETEMENTS**

LOT 1 — 12 à 25c chacun. Joli Jersey tricoté pour dames, avec manches ou sans manches et larges garnitures de soie, valeur 19c, notre prix — 12 à 25c

LOT 2 — 19c chacun. Pantalons pour dames garni de dentelle genou. Corps d'un beau coton avec manches ou sans manches, toujours 25c, notre prix — 9c

LOT 3 — 16c chacun. Corps pour dames et enfants garnis de dentelle, grandeurs 2 à 6, toujours 20c chacun, votre choix maintenant — 16c chacun

LOT 4 — 25c chacun. Jersey pour dames, aussi nouveau corps avec manches et toutes les dernières vestes. Le plus grand assortiment à choisir — 25c chacun

LA GRANDE SECHERESSE

ELLE CAUSE DES PERTES ENORMES A QUEBEC

La Rivière Noire un des cantons ravagés

Québec, 5 — La sécheresse produit sur les colons de ce district le même effet que la baisse des valeurs sur les spéculateurs. Depuis quelques semaines les dépêches nous apprennent que les feux de forêts causent de grands dommages dans toute la région, surtout dans celle du lac St Jean. Mardi après-midi, au moment où les employés de la corporation faisaient jouer les arroseurs sur le pave de nos principaux boulevards, le soleil se cachait en arrière d'un nuage de fumée rouge, et les citadins de dire qu'il y avait du feu quelque part. Quelques instants plus tard, une dépêche laconique du village de la Rivière Noire, située sur la ligne du chemin de fer du lac St Jean, mandait le secours de la brigade du feu de Québec.

Les autorités municipales répondirent à cette alarme par l'envoi immédiat d'un détachement de six hommes sous les ordres du député-chef Marthiette. La compagnie du chemin de fer mit gracieusement à la disposition des malheureux un convoi spécial composé d'un char plate-forme sur lequel étaient une des pompes à vapeur et deux dévidoirs de la cité, en outre d'un char appelé "car," dans lequel prirent place les pompiers, les employés du train et un correspondant du journal. Une foule de citadins assistèrent au départ des braves qui se portaient au secours des pauvres habitants de la Rivière Noire. Grâce à l'activité du député-chef Marthiette et de ses hommes, la ligne fut mise en mouvement moins d'un quart d'heure après l'arrivée des anglais dedans à conduire l'élément destructeur. Le convoi était sous le charge de M. Richard, chef de train. Les dépêches de train de la St Jean l'informèrent les agents le long de la voie de tenir le chemin libre. Néanmoins la course a été une fille retardée de quelques minutes par la présence d'une coupe de chars à bras et par l'omission d'un agent de signaler que la voie était libre. Mettez ces incidents inévitables, le convoi franchit la distance entre Québec et la Rivière Noire, soit 57 milles, en soixante-neuf minutes, ce qui est un record digne de mention si l'on tient compte des nombreux accidents et des courbes accentuées de la voie. Le train arrêta à 3 h 35 heures pour entrer en gare à la Rivière Noire à 3.35 heures. La population entière attendait l'arrivée des pompiers avec la plus vive impatience, car le feu était à deux milles du village et faisait tout le village.

Le bourg de la Rivière Noire est situé sur le bord d'une rivière de ce nom. Il comprend quelque vingt habitations en outre d'une scierie très importante, la propriété d'un syndicat dont MM. Hardy Peterson & Cie, de Québec, sont les principaux officiers. En effet, la plupart des habitants du bourg de la Rivière Noire sont des employés de la scierie. Ce n'est pas, paraît-il, un pays propice à la colonisation, toute la loi de commerce et de police y abonde.

C'est M. Godinle gérant des scieries qui a demandé le secours de la brigade du feu de Québec. Il a également obtenu de l'agent du chemin de fer à St Raymond, du secours d'un certain nombre d'ouvriers de bonne volonté afin de protéger si possible le village de la Rivière Noire d'une destruction complète.

L'arrivée des pompiers fut saluée par des vivats. Colons et ouvriers se groupèrent autour des engins destinés à combattre l'élément destructeur et un tuyau de main le service de protection fait renforcer par la puissance d'un jet d'eau fourni par la pompe à vapeur.

LE BAZAR DE L'INSTITUT

Woonsocket, R. I., 5—Le bazar de la Garde d'Honneur de l'Institut s'est terminé mardi soir. Le résultat financier est plus que satisfaisant.

La dernière séance a été splendide et les exercices militaires de fantaisie accompli en présence d'une salle comble ont paru bien amusants. Seule la Garde d'Honneur de la société St Jean-Baptiste de Central Falls répétée pour être la plus habile dans le genre, a fait les frais de la partie militaire, par suite de l'absence d'un trop grand nombre de membres de la Garde d'Honneur de Blanville.

Le capitaine Joseph Poutin a fait exécuter à ses soldats des tours d'escrime. Des tirages tels que crânes, les chiffres 88 et d'autres encore avec une précision merveilleuse. Le prix, une jolie médaille en or, fut de la Garde d'Honneur de l'Institut, et fut décerné au capt. Poutin.

Cette soirée avait été précédé d'une courte parade dans les rues à laquelle avaient participé les gardes d'honneur de Central Falls et de l'Institut.

FEUX DE FORETS

Rumford Falls, Me., 5—Des feux de forêts font rage dans la région le long du chemin de fer Rumford Falls et Rangeley n'ont pu être maîtrisés par les pompiers qui essayaient de les éteindre et ont détruit la station de chemin de fer et la scierie de la Sapeur, une maison de pension et plusieurs maisons d'habitation. Les pertes sont estimées à $5,000.

ACCIDENT

Woonsocket, R. I., 5—Un jeune garçon de 15 ans, fils de M. Philéas Hébert, revenait lundi midi de la Peerless Worsted Company, où il est employé, lorsqu'il a été victime d'un grave accident. Selon son habitude, il était en bicycle. Or, rendu à un certain endroit de la rue River, il s'approcha du trottoir pour saluer avec une connaissance et il était tout à la conversation, ayant la tête courbée, que sa roue avant vint toucher le trottoir qu'il fit la rencontre subite de deux chevaux qui traînait un lourd camion que le jeune garçon n'avait pas aperçu. Il frappa l'extrémité du timon avant d'un gros cheval en fer et tomba à la renverse. Lorsqu'il se releva, il saignait abondamment d'une blessure assez sérieuse à la tête. Il fallut recourir aux soins d'un homme de Parc. Le jeune garçon n'était tout abattu et la blessure était profonde.

POURSUITE DU COL. GORDON

La ville de Montréal poursuivi pour les comptes de la grève

Montréal, 5 — Le trois officiel du conseil de ville de la cité de Montréal de solder les trottoirs appliqués pour maintenir l'ordre dans la cité lors de la récente grève des débardeurs, a produit aujourd'hui la réponse. Une poursuite a été prise en Cour Supérieure pour faire payer par la ville de Montréal cette somme qu'elle refuse de payer.

En sa qualité d'officier commandant de la milice, le colonel Gordon, lieutenant-colonel William Dunbar Gordon de Montréal, a fait signifier à la cité de Montréal une action en recouvrement de $18,800.15.

Les avocats du lieut.-col. Gordon sont Myles, Geoffrion & Monk.

Le mal de tête est occasionné tantôt par un dérangement d'estomac, tantôt par la constipation et parfois aussi par un travail astiné et prolongé des yeux ou de certains nerfs.

Il importe peu que ce soit l'une ou l'autre des causes mentionnées ci-dessus, les Fameuses Poudres Impériales en auront vite raison. Elles dissipent comme par enchantement la Névralgie et la Migraine. Elles sont faciles à prendre et promptement efficaces. Se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

ACCIDENT

Fall River, 5 — Un commencement d'incendie a été causé par l'explosion des écoles a causé quelque émoi dans la rue William. Quelques étincelles s'échappèrent de la cheminée, avaient communiqué le feu à quelques lattes du toit si un moment on put craindre une sérieuse conflagration. Grâce à la prompte intervention des pompiers il n'en a été rien. Aussi a-t-on eu peur de mal.

FERMETURE D'UNE FABRIQUE

Warwick, R. I., 5 — Une partie de l'imprimerie de cotonnades de Clyde, dite la partie des indiennes, est fermée depuis samedi soir pour une période indéfinie. Cette action à laquelle on ne s'attendait nullement, a été prématurée, est dû, par la demande d'augmentation de salaire faite par un certain nombre de petits employés employés dans un autre département. Ceci n'est cependant pas admis par l'agent Francis W. Greene, qui dit que cette partie de l'imprimerie était fermée tout simplement pour y faire les réparations ordinaires de chaque année. D'après certains ouvriers, les garçonnets employés dans un des départements de la section des indiennes ont demandé une augmentation de salaire, croyant probablement également que leurs compagnons de travail employés à la machine-imprimante en recevaient autant. Le directeur Reech et l'intéressé ce qu'ils désiraient. Celui-ci leur conseilla de retourner au travail en attendant une réponse. Ils refusèrent et quelques heures après, la fermeture était annoncée. On n'en attend pas nouvelles.

POURSUITE DU COL. GORDON

La ville de Montréal poursuivi pour les comptes de la grève

Montréal, 5 — Le trois officiel du conseil de ville de la cité de Montréal de solder les trottoirs appliqués pour maintenir l'ordre dans la cité lors de la récente grève des débardeurs, a produit aujourd'hui la réponse. Une poursuite a été prise en Cour Supérieure pour faire payer par la ville de Montréal cette somme qu'elle refuse de payer.

En sa qualité d'officier commandant de la milice, le colonel Gordon, lieutenant-colonel William Dunbar Gordon de Montréal, a fait signifier à la cité de Montréal une action en recouvrement de $18,800.15.

Les avocats du lieut.-col. Gordon sont Myles, Geoffrion & Monk.

ATTENDEZ LA FORTUNE

Et préparez-vous aux épreuves. Rappelez-vous que ne pouvez pas en trouver sans police sur votre marchandise, votre écurie et vos marchandises. Frank M. Brogan, 30 Mount Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

A WORCESTER

L'officier de police Henri A. Lavigueur déplore la disparition mystérieuse de sa jeune fille âgée de 16 ans. Elle est absente du toit paternel, et ses parents ignorent le lieu de sa retraite et dans quelles circonstances elle est partie.

Un nommé William Emerson alias Frank Walsh qu'on croit être un bandit du pénitencier a succombé au City Hospital, aux résultats d'une balle meurtrière qui lui a perforé le cœur.

Emerson a été arrêté lui, lundi, et conduit à l'hôpital. On croit qu'il a été victime d'un duel. Il a été arrêté vendredi, à Woonsocket et incarcéré à Worcester sous l'accusation d'être l'auteur du meurtre. On a été de prisonnier une caution de $5000 qu'on refusa de lui accorder en Cour Supérieure.

INCENDIE

Fall River, 5 — Un commencement d'incendie causé par l'explosion des écoles a causé quelque émoi dans la rue William. Quelques étincelles s'échappèrent de la cheminée, avaient communiqué le feu à quelques lattes du toit si un moment on put craindre une sérieuse conflagration. Grâce à la prompte intervention des pompiers il n'en a été rien. Aussi a-t-on eu peur de mal.

POURSUITE DU COL. GORDON

La ville de Montréal poursuivi pour les comptes de la grève

Montréal, 5 — Le trois officiel du conseil de ville de la cité de Montréal de solder les trottoirs appliqués pour maintenir l'ordre dans la cité lors de la récente grève des débardeurs, a produit aujourd'hui la réponse. Une poursuite a été prise en Cour Supérieure pour faire payer par la ville de Montréal cette somme qu'elle refuse de payer.

En sa qualité d'officier commandant de la milice, le colonel Gordon, lieutenant-colonel William Dunbar Gordon de Montréal, a fait signifier à la cité de Montréal une action en recouvrement de $18,800.15.

Les avocats du lieut.-col. Gordon sont Myles, Geoffrion & Monk.

Faites des affaires avec la

MAISON DE CREDIT

La plus recommandable de Lowell.

Vous pouvez habiller toute votre famille et être tous bien habillé.

De bonnes marchandises et des bas prix sont le succès de nos affaires.

Tous les derniers styles en habits pour hommes, garçons et enfants.

Habits pour enfants, — $1.50, $2, $2.50, $3, $3.50.

Pantalons pour hommes, — $1 50, $2, $2 50.

Chapeaux de paille, nous avons toutes les formes désirables.

Chemises pour hommes, faites d'un Madras tissé et d'un Percale Français, — 50c, 75c, $1.

Cravates, Faux-cols et autres marchandises récommandées pour habiller proprement.

EUGENE GEOFFREY,
Gérant de notre département d'habits.

Un petit montant par semaine
Paye votre compte.

V. H. J. Belle-Isle Co.,
157 rue Merrimack.

NOUS DONNONS DES TRADING STAMPS.

PELLETIER & LEDOUX

Matinées en Soie Lavable !

Faites en soie Japonaise avec 2 rangs d'insertions en avant, manches unies et plis dans le dos, qualité régulière de $2.49 — Notre prix $1.98

D'autres faites en soie de meilleure qualité, dos et manches avec plis et insertions large en avant, à — $2.98

MATINEES EN LINON

Grande variété de patrons, à — 49c, 98c, $1.25, $1 98 et $2 25

Bonnettes et Chapeaux d'ete pour Enfants

Très grande variété de Bonnettes en linon et soie, à — 15c, 25c, 49c, 75c, 98c, $1.25 et $1.98

Grandes Réductions dans les Modes

Jetez un coup d'œil dans nos vitrines et voyez les *BARGAINS* que nous vous offrons cette semaine. Tous les chapeaux sont marqués à au moins ½ de réduction.

PELLETIER & LEDOUX
512-514 Rue Merrimack.

Jolies Choses en Corsages !

A la mode, beauté, qualité, bas prix—tels sont les traits caractéristiques de nos nouveautés d'été.

Linon blanc pour dames, garnis en dentelle et de remplis de fantaisie, manches bouffantes, plates bordures — $1,50

Joli Linon blanc pour dames, garni en médaillons et de dentelle, jolis collets et nouvelles manches — 98c

Corsages en Madras et Guingan pour dames, avec cravate faite à la main, nouvelles manches — 98c

Piqué barré noir et blanc pour dames — 59c

Linon Polka avec pieds et guingans barrés pour dames — 48c

Corsages Gentrum pour dames — 38c

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 RUE CENTRAL.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LA VARIOLE

Fall River, 5 — Le Durant d'Hygiène a découvert les trois cas de variole suivants, déclarés il y a un an, 37 rue Jefferson; Onésime Madore, 43 ans; Joseph Vaillancourt, 11 ans, et Marie-Louise Vaillancourt, 3 ans, demeurant au No 557 rue Bruyton.

LE DEMISSIONNE

Athol, Mass., 5 — Jean Parret démissionne de ses emplois à la Diamond Match Co., a déclaré qu'il voyage pour une compagnie de bois canadiens.

M. Parret était employé à la Cie Diamond Match depuis dix ans.

TRES EN VOGUE CHEZ LES FEMMES

J'ai vendu jusqu'à six boîtes de Chamberlain's Stomach and Liver Tablets à une de mes clientes, j'année dernière, et deux ou trois boîtes à plusieurs autres personnes. Je crois en avoir vendu 50 boîtes sur la seule recommandation d'une dame ici, qui d'abord en avait acheté une bouteille en un appareil. Elle se dit aujourd'hui fatigue de lire à ses voisins et amis toutes les bonnes qualités des Chamberlain's Stomach and Liver Tablets. M. Shore, pharmacien, Rochester, Ind.

Nous Voulons Votre Clientèle

Nous gardons la clientèle que nous avons et nous cherchons celle que nous n'avons pas.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Holihan Bros.

Payent l'express à Lowell pour les Vins et Liqueurs, lorsque votre commande est de $2 ou plus

AVIS—Commander par la malle y compris l'argent.

Sparkling Ale de Holihan	$1.00 la Caisse
Rueter's Sterling Ale	$1.25 la Caisse
Phil Stock Ale, Ale,	$1.25 la Caisse
P. B. Ale, Ales forte	$1.50 la Caisse
Porter H. Bros.	$1.00 la Caisse
hil. Brown Ale &	$1.25 la Caisse
Propois ager	$1.25 la Caisse
expo Lager	$1.25 la Caisse

Envoyez vos commandes par la malle, y compris l'Argent et les marchandises vous seront livrées immédiatement après avoir reçu vos ordres.

HOLIHAN BROS.,
Etablis en 1888
COIN DES RUES
COMMON ET HAMPSHIRE,
Lawrence, Mass.

Entrée pour les Dames — 429 rue Common.

BOSTON & MAINE

Courrier de 12 octobre 1902. Les trains [illegible] la station sur la rue Merrimack [illegible]

Les trains laissent la station de la rue [illegible] comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.25, 8.25, 10.45 a. m., 12.05, 1.30, 3.15, 4.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.15, 11.05 p. m. DIMANCHES 5.40, 8.25, 10.45 a. m., 12.05, 5.30, 6.15, 7.30, 9.15, 11.05 p. m.

Pour Nashua 5.40, 6.25, 8.25, 10.45 a. m., 12.05, 1.30, 3.15, 4.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.15, 11.05 p. m. DIMANCHES 5.40, 8.25, 10.45 a. m., 12.05, 5.30, 6.15, 7.30, 9.15, 11.05 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfeboro, Conway et Intervale 8.25 a. m., 1.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville, Littleton, Bethlehem, Fabyans, St Johnsbury et Lyndonville 8.25 a. m., 1.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Wells River 10.30 a. m., 12.40, 7.15 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal 8.25 a. m., 1.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Plymouth et Sherbrooke 8.25 a. m., 1.30 p. m. Close les jours excepté les Samedis.

Pour Ayer Junction via Nashua, Rutland et Ogdensburg 8.25 a. m., 1.30 p. m.

Pour Worcester, Springfield, New York et Westerly via Western Division 8.25 a. m., 1.30 p. m.

Pour Boston, Framingham, Worcester et New York via Framingham

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 5 juin 1903.

Ne trouvez-vous pas singulier qu'il faille se trotter à Lowell quand la ville est retournée de fond?

Aux frais que vont les chasser quand Lowell aura encore une fois obtenu du bonheur, la vogue des "Boston Pea-nuts" sera publique.

Le sénateur Kansas vient de faire des sottises. Le Missouri menace sérieusement de renverser un grand mur à revêtement et d'envahir les plaines du Illinois.

Quelle partie du pays préfère-vous comme résidence, le centre ou l'un vous note, ou l'est où la chaleur produite est la note de force majeure à vous étouffer?

Les Républicains de l'Ohio ont condamné la candidature de M. Roosevelt ils n'ont en bon nez, car le pays aimait fort bien le dire un président qu'on n'aimait pas choisi.

Le général Bonilliette a accompli [illegible] qu'on lui avait [illegible] et on le donnait comme devant sauver la vie à une bonne nation. Il a oublié la moindre chose, comme Society, sous à savoir: l'Etat.

Une [illegible] [illegible] [illegible]

Vue examinée. Lunettes fournies

Aux femmes et aux jeunes filles

Etes vous bien, si non, ré ondez aux questions suivantes :
Combien j'ai souffert ?
Combien longtemps j'ai souffert ?
Comment j'ai été traitée ?
Combien cela m'a coûté ?
Combien de bénéfice ai je reçu ?
Pourquoi n'ont ils pas réussi ?

Maintenant lorsque je voudrai me faire soigner pour des maux de tête, j'irai consulter les grands spécialistes canadiens de Lowell,

27 RUE BRIDGE
OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.
Deux Telephones 1475-2, 1475-3
☞On parle l'anglais et le français.

LA FRIVOLITE FRANÇAISE

Un rédacteur de la "Revue Bleue", M. Frédéric Loliée, poursuivant une enquête intéressante sur l'état de la presse française, nous fait connaître aujourd'hui l'opinion régnante sur ce sujet aux Etats-Unis. Il publie des lettres de MM. Wright du "Commercial Advertiser", Inman Barnard, de la "New York Tribune", Ellis Ford, rédacteur de l'"Evening Transcript", Vance Thompson, du "Cosmopolitan". Nos confrères américains sont un peu durs pour nous. Il nous adressent bien quelques compliments de courtoisie en nous reprochant d'avoir conservé un peu de la bonhomie d'autrefois, mais ils nous reprochent avec insistance d'ignorer l'étranger, de manquer de sérieux et de ne prêter attention qu'aux choses frivoles.

Ils nous accablent sous leurs flots de spécimen leurs centaines de milliers de tirages de dépêches télégraphiques, la surabondance de leurs informations, leur tirage, leurs annonces, le nombre de leurs pages et de leurs éditions. En regard de cette presse cyclopéenne, nos confrères américains font un portrait du journal français tout petit, mal informé, remplissant ses quatre malheureuses pages avec des nouvelles de la chronique, ainsi qu'il convient lorsqu'on est la dégrâce de s'adresser à un public vieilli. Ce jugement n'est pas spécialement américain. La plupart des étrangers, en Europe comme en Nouveau-Monde, affectent de vandevilliser selon le mot d'une grande dame exotique dans une comédie de Meilhac. Heureusement nous sommes si naïfs que beaucoup d'entre nous, Français, sont modestes et tentés d'en douter eux-mêmes.

Eh bien! rien n'est plus faux, plus inexact et plus absurde que ce cliché. Quoi qu'en disent nos confrères, le peuple vain, superficiel et artiste que l'on prétend. Or prenons par exemple, que nous ignorons l'étranger ? Nous imprimons, il est vrai, moins de tirages dans nos journaux, mais en revanche nous donnons plus ou moins de mots, si nous commentons moins volontiers, en nous bornant au courant de l'on l'essentiel?

La vérité est qu'aucune nation ne s'intéresse plus que nous à la pensée étrangère. Quels sont en pays anglo-saxons les ouvrages sur la France qu'on traduit le plus ? Quatre seulement : Voltaire ? "Histoire de la Littérature anglaise" de Taine, à la littérature anglaise" de M. Taine, à la "Correspondance" de M. Taine, à la "Correspondance" de Mérimée. Et Pierre? Qui a lu Pierre? C'est un Français. M. de Vogué. Dans quel pays le nouvelisme in-connu-t-il une telle vogue ? Dans le pays où l'on pense et commente, ainsi en France ! Quel est, ainsi la France le pays où l'on connaît le plus exactement la philosophie allemande, de la critique allemande, de la philologie allemande ?

Loin d'ignorer l'étranger, nous tombons dans l'excès contraire, nous l'adorons d'un enthousiasme si naïf que nous sommes hors de propos. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que la plupart de nos écrivains étrangers s'est inspirée de la presse française.

Le Service Prompt

Est le plus important pour l'acheteur de musique en feuille. Le délai est irritant. Si vous désirez être servi promptement et avec satisfaction, venez à notre

COMPTOIR DE MUSIQUE

Le mieux assorti du pays.

Toutes les dernières feuilles de Musique Populaires ..... 10 cents

RING'S Toutes les plus nouvelles Musiques en Feuille et Méthodes.

110-112 rue Merrimack.

COMMISSION DE LA VOIRIE

UNE TRES IMPORTANTE REUNION HIER SOIR

On décide de recommander l'emprunt de plusieurs mille piastres

La commission de la voirie, à sa réunion d'hier soir, a décidé de recommander au conseil de ville d'emprunter $65,252 pour les rues dont $63,638 pour le macadam en goudron et en asphalte, le reste du montant, soit $1,614 servira au prolongement de la rue Christian.

La séance fut assez mouvementée. On a voté sur une motion du conseiller Roche, de prolonger la rue Fy et d'accorder 5 cents du pied pour le terrain.

L'ingénieur de la ville Bowers a soumis plusieurs estimés pour la construction de certains ponts—pour un pont en acier sur le ruisseau Beaver, rue New York, soit 40 pieds de largeur devant coûter $27,000, un pont de 50 pieds coûterait $32,000.

M. Bowers dit aussi qu'un pont sur la rivière Merrimack à la rue Pawtucket, large de 50 pieds, coûterait $75,000, un pont en acier de 56 pieds, $82,000. Un pont avec arches, etc., pourrait coûter $212,000. Il explique que l'estimé de $126,000 fait par M. T. S. Bartlett, ne comprenait pas les approches du pont.

Les estimés furent acceptés.

Après la séance, l'échevin Derby dit qu'il ne voterait jamais pour faire payer le bas de la rue Central en asphalte.

L'ingénieur publique a été priée par M. Derby, tous les membres étaient présents.

M. Elie Dacost demande la construction d'un trottoir sur la rue Riverside. L'ex-échevin James O'Sullivan parut devant la commission pour supporter une résolution demandant le prolongement de la rue Dummer jusqu'à la rue Merrimack. Il donne plusieurs raisons pour faire valoir sa motion.

M. Chs. H. Long approuve fortement la motion faite par M. O'Sullivan, ainsi que M. Sydney Drewett qui parla au nom de la First Congregational Society. Andrew Lodell parle dans un sens identique. M. C. F. Calvin dit que le prolongement était de nécessité publique.

On s'occupa ensuite d'une motion de M. Molloy demandant que le trottoir de la rue Worthen soit relevé. Une lettre de M. Kimball s'opposant à cette motion est entendue lue.

L'audience prit alors fin et les commissaires entrèrent en séance.

On accepta la requête de M. Dacost pour la construction d'un trottoir sur la rue Riverside.

La motion de M. Molloy pour faire niveler le trottoir de la rue Worthen est laissée sur la table.

La question de prolonger la rue Dummer jusqu'à la rue Merrimack est référée à MM. les échevins Derby et Molloy et au conseiller Braden, qui se trouvent ainsi à faire partie d'un comité spécial. On décide de faire plusieurs trottoirs et plusieurs rues seront macadamisées.

La requête de Mme Marie Correx pour dommages qu'aurait éprouvé sa propriété, est de nouveau référée au comité sur les réclamations.

Il est proposé par le conseiller Roche et résolu que la commission recommande l'octroiement d'une somme de $17,700 pour le pavage des rues West Six et Hampshire en asphalte à l'épreuve de l'eau. L'échevin Derby se déclare contre l'emploi de l'asphalte dans quelques rues et il s'en suit une grande discussion à laquelle plusieurs membres prirent part.

Sur proposition de M. Roche on décide de donner l'emprunt proposé à trois fois distincts devant être envoyés comme suit: Pour les rues Bay Christian; pour les rues Hampshire et Hasford et pour le bas de la rue Central. La séance est ensuite ajournée à jeudi après-midi, de la semaine prochaine.

Ne souffrez jamais que les choses dont souffrent aux extrémités..... Prenez aussi il vaut de vous aux vôtres. Tranchez le mal dans sa racine..... en y appliquant le Métère

LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été aussi nombreux que de ce temps-ci à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE REV. PERE FOURNIER

Il entreprend un voyage d'agrément au pays natal

Le Rév. Père J. A. Fournier, O. M. I., est allé faire un voyage d'agrément au Canada. Le dévoué directeur de St Joseph sera absent environ trois semaines. Il visitera la maison de son ordre à Montréal, puis St Jérôme où il a un frère, M. le Dr J. E. Fournier. Le Rév. Père Fournier ne reviendra pas à Lowell sans avoir été au Cap de la Madeleine, ce sanctuaire dirigé par les Pères Oblats de puis deux ans, et où le Rév. Père Perron exerce, depuis une couple de mois, son saint ministère.

TOUT LE MONDE

Par les plus grands spécialistes Français de Lowell, 27 Bridge

Tous le monde devrait savoir que notre ouvrage est fait scientifiquement. Nous connaissons la différence entre un dérangement habituel et une maladie; 96 p.c. des maux de tête sont causés par les erreurs des opticiens, dans des maladies dont nous faisons une spécialité. Seulement remarquez la chose est un secret, c'est seulement les spécialistes qui comprennent ce secret de la vue. Donc, comme nous sommes spécialistes, ne faites rien faire à vos yeux avant de venir nous voir.

Les plus grands parlons d'optique français de Lowell, 27 Bridge.

M. PHILIPPE CRETE

Ayant décidé de prendre soin à mon compte, je désire informer mes anciennes pratiques, ainsi que le public en général, que je tiens maintenant une épicerie de première classe au No 361 rue Moody. Je ferai comme par les passé pour vous être, à tous, empressé à toute commande portée à domicile. Je vous serai en même temps très reconnaissant. Voici un aperçu de mes prix:

Tomates, 10 cents la boîte, 3 pour 25c.
Oeufs ..... 16 cents la douzaine.
Cotelette (rib) ..... 12c la livre.
Rôtes ..... 8 cents la livre.
Paleons d'épaules ..... 11c la livre.
Roast-beef ..... 9 cents et au-dessus.

Ainsi que tous autres sortes de viandes à bon marché. Venez en foule.

6j

LA GREVE

LES OUVRIERS PRETENDENT QU'IL N'A JAMAIS VU DE PLUS BEAUX JOURS

Ces uns quittent la fabrique pendant que d'autres y retournent.

La journée d'hier s'est passée dans une tranquillité parfaite parmi nos ouvriers en textile. Rien n'est venu troubler le ciel de nos ouvriers en grève, et ceux qui ont repris l'ouvrage n'ont été nullement molestés.

Ce matin, un policier qui patrouillait aux environs de la filature Tremont & Suffolk, a dit qu'il lui a semblé qu'autant de monde que dans le non vieux temps a franchi les barrières de l'immense fabrique. Il a remarqué que surtout les Grecs étaient en grand nombre et que parmi eux se trouvent plusieurs femmes de même nationalité.

La chose la plus importante qui s'est déroulée hier, dans les cercles ouvriers, est la décision de l'association Nationale des reparateurs de métiers qui par son comité exécutif a résolu de doubler les cotisations des membres. Cela s'applique à 35 unions dans la Nouvelle-Angleterre et l'argent reçu sera envoyé à M. G. Désilets, le secrétaire national, pour être divisé entre les réparateurs de Lowell.

Le président Trainor, de l'association Nationale des réparateurs, a parlé hier aux réunions des réparateurs, des ring-spinners, des spooleres et des weavers.

Les unionistes suspectent toujours la véracité des chiffres de M. Southworth, ils ont toujours confiance que par suite de la disette de main-d'oeuvre, les filatures seront forcées de fermer.

L'union des mule-spinners a garanti de payer $2.50 par semaine aux ring-spinners qui abandonnent le travail, aussi hier leur salle de réunion pouvait à peine les contenir tous. Un ouvrier nous disait qu'à cette époque il est difficile de trouver des ring-spinners, c'est ce qui expliquerait pourquoi tant d'argents des autres villes sont venus ici chercher de la main-d'oeuvre durant la grève.

Les Cardeurs ont retiré leurs blessés les soignant, et une réunion des teamers aura lieu ce soir.

Le comité du Conseil Textile chargé de porter secours aux malheureux ne perd pas de temps. Il est sans cesse en opération, donnant partout le bien-être sous forme de provisions.

On est d'opinion dans certains quartiers que si l'association Nationale fournit des fonds, la grève durera encore des semaines, sinon des mois.

On nous informe que ce matin les gens de l'union ont réussi à faire sortir sept employés du Tremont & Suffolk, d'un autre côté 23 nouvelles mains sont entrées ce matin pour prendre l'ouvrage dans cette manufacture. Ainsi vont les choses.

Voici le bulletin quotidien publié par par le comité de la presse du Conseil Textile:

Cinq réparateurs de métiers ont abandonné l'ouvrage au Tremont & Suffolk, et environ 50 ring-spinners en ont fait autant au Boott et au Tremont & Suffolk. Parmi eux se trouvent plusieurs Grecs.

Le nombre des membres des unions augmente. La grève est encore dans toute sa force et personne ne le sait mieux que les agents des filatures.

Le conseil textile est satisfait de la tournure des affaires. Une grande réunion aura lieu prochainement. La date en sera annoncée dans les journaux.

Les bénéfices de grève seront divisés entre les diverses unions cet après-midi.

GRANDE ASSEMBLEE

Une grande réunion publique aura lieu à 2h. 30 lundi après-midi dans la salle Huntington. Des orateurs français et anglais adresseront la parole. Tous sont invités à être présents.

COMMISSION DES PARCS

UNE SEANCE DE PLUSIEURS HEURES TENUE HIER SOIR

On y édicte de nouveaux règlements pour la gouverne des parcs et communes

La commission des parcs a tenu une longue séance, hier soir, à l'hôtel de ville.

On y a décidé d'abattre le mat de la South Common qui a été jugé dangereux, il y a deux ans. Le département n'a pas assez d'argent pour faire remplacer ce mat, cette année.

On a décidé d'enlever les branches mortes sur la North Common et un sous-comité a été chargé de s'aboucher avec le maire à propos de la construction d'une nouvelle écurie.

Les règlements suivants ont été passés:

Il est défendu d'endommager, briser etc., toute bâtisse, clôtures ou autres constructions, à l'usage des parcs ou aucune autre propriété de la ville qui sera mis sous la garde de la commission.

2o Il est défendu de déranger ou de blesser tout oiseau, d'enlever les nids, les oeufs, ou de blesser les écureuils ou autres animaux, dans aucun des parcs ou communes de la ville.

3o Il est défendu de jeter des pierres, des balles ou autres projectiles, d'y déranger ou d'y porter des armes à feu, des pétards, etc., d'y allumer des feux, d'emporter des liqueurs enivrantes, d'y vendre ou d'y offrir en vente toutes espèces de marchandises; d'y mettre des enseignes, des placards, des pavillons ou des annonces quelconques; d'y solliciter des contributions ou des souscriptions; d'y jouer des jeux de hasards ou d'y avoir des instruments servant à ces jeux; d'y tenir des conversations déplacées, d'y proférer des menaces, d'y commettre aucun acte indécent ou choquant; d'y faire des nouvelles constructions sans l'autorisation de la commission, et par la police des parcs ou autres agents de la commission, de leur aider quand ils seront requis de ce faire. Toute personne trouvée coupable de commettre une des offences plus haut mentionnée sera condamnée à une amende n'excédant pas $20.

On n'a le droit de se servir de ces propriétés quand se conformant aux réglements.

JOHN J. PICKMAN,
JOHN E. DRURY,
PERCY FARKER,
THALLES P. HALL,
HARVEY B. GREENE.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canoble Lake, dimanche après-midi et soir.

Jolis Corsages Blancs!

Que la garderobe soit complète ou non, quand la nouvelle saison arrive, il faut du nouveau et du neuf à la femme à mesure que les semaines s'écoulent et elle est tenue d'avoir au moins un ou deux corsages blancs prêts à mettre quand il faut chaud.

Sans aucun doute, nous vous montrons les meilleures valeurs en Jolie Mousseline pour Corsages de toute la ville, et nos prix sont de 50c à $3.00. Une belle occasion pour chaque corsage.

SOYEZ CERTAIN ET VOYEZ NOTRE BELLE LIGNE DE SOIE LAVABLE POUR CORSAGES.

Corsages en Chéviottes pour dames, 79c à $2.75.
Jolis Corsages mercerisés, 79c à $2.25
Corsages en couleurs dans les nouveaux patrons, 38c à $1.48
Jolis Jupons blancs, 50c à $3.00
Jolis Jupons noirs mercerisés, 75c à $2.98

Jupons de couleurs à de très bas prix!

Nous avons dans tous les temps un bon assortiment de Sous-vêtements en coton pour dames, Bas, Collets et Cravates des meilleures manufactures.

Département des Dames, section de Droite.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

NOUS sommes prêts pour les affaires à notre Nouveau Magasin.

Toutes les nouvelles marchandises d'une grande manufacture de New York, en Chapeaux non garnis et Chapeaux de sortie, $3. — Chapeaux de sortie, toutes les dernières nouveautés qu'il y a sur le marché, prix régulier $2.50 et $3.00. Notre prix 75c et 98c

Jolis Chapeaux non garnis, dans tous les derniers styles, 48c, 75c, 98c et $1.25. Chapeaux non garnis dans toutes les dernières formes et couleurs, 10c, 15c, 25c, 37c et 48c.

Jolis Chapeaux blancs non garnis, 48c Chapeaux en toile et en jaquette dans toutes les formes, 37c et 48c. Justement la chose pour le temps des chaleurs.

Un très beau Chapeau blanc garni avec mulles et rubis blanches, $1.49 et $1.98, juste la chose pour convenir avec un habit de couleur. 200 Chapeaux garnis, $1.49 à $3.98

Un très belle ligne de Chapeaux garnis pour enfants, 50c, 75c, 98c, $1.48, $1.75, $1.98. Sailors de toutes les nouveautés et à la mode du jour, pour enfants, 48c, 69c, 75c et 98c. Aussi Sailors dans toutes les couleurs et dernières nouveautés sur le marché, 98c

Mme P. L. GREGOIRE,
133-137 rue Merrimack.

LES FORGERONS A CHICAGO

Ils retournent à l'ouvrage sur l'ordre de l'union

Chicago, 5—Quatre cents forgerons qui s'étaient mis en grève le 18 mai par sympathie pour les manoeuvres forgerons, sont retournés à l'ouvrage parce que la fraternité internationale des forgerons menaçait de les suspendre. Les manoeuvres sont ainsi retournés à l'ouvrage.

EDOUARD VII A DUBLIN

Londres, 5—On annonce officiellement que le roi Edouard et la reine Alexandra arriveront à Dublin le 21 juillet pour leur visite en Irlande.

Des Milliers de Chapeaux de Paille A 25 % plus bas que les prix des autres magasins. Pour samedi, 10 caisses de jolis chapeaux Luros, Panama, valant $1.00, pour : : 48c

Lowell One Price Clothing Co.

72-86 RUE MERRIMACK

50 Douz. de Chemises Venant directement de la manufacture, une belle qualité de Madras, effets très chics, avec manchettes séparées, valant 95c, votre choix, 3 pour $1.35 ou ..... 48c ch.

La GRANDE VENTE D'AHBITS

Cette grande vente d'habits nous a attiré des foules énormes. Le grand nombre des acheteurs a été pour nous notre meilleure annonce. Nos gros achats à beaucoup meilleur marché que le prix coûtant, d'un manufacturier d'habits de hautes qualités bien connu donnent à nos clients

Une Epargne de 50 pour Cent

Habits de $10.00
Habits pure laine, mélange et cheviotte notre pour $6.00

Habits de 18 et $20
Les plus beaux habits que nous vous vendons cette saison-ci, des grandeurs dépariées, à seulement pour $10

Habits de Sortie
A $4, $5. $7.50, $10, $12 et $15.
Le meilleur et le plus grand assortiment de Lowell.

HABITS POUR GARCONS, A UNE GRANDE REDUCTION!

Plusieurs centaines d'habits de garçons seront vendus samedi à moins de la moitié du prix de la confection.

Habits de $3.50 et $3.00, en grandeurs dépariées, $1.65

Habits Sailor, $3.00, grandeurs dépariées, $1.38

Habits de Premiere Communion pour Garçons
Le meilleur et le plus grand assortiment d'habits noirs dans la ville, et aussi aux plus bas prix.
$1.65, $3 jusqu'à $5.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE — E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; DIMANCHE PARTIELLEMENT NUAGEUX; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 6 JUIN 1903. NO 70.

ENFIN ARRIVE

Le president est acclamé hier par la population de Washington

Dans son voyage qui a duré 65 jours, M. Roosevelt a fait 265 discours

Washington, 6 — Le président Roosevelt est revenu hier à Washington, ayant terminé son mémorable voyage qui a duré deux mois dans l'ouest. Il a reçu une enthousiaste réception de la part des habitants de la capitale qui étaient tous rangés sur les trottoirs pour voir passer la procession formée par sa voiture et celles de sa suite qu'escortaient les cadets du High School.

A plusieurs reprises, le président s'est levé dans sa voiture pour répondre aux acclamations de la foule et lui rendre ses saluts. Il paraissait en excellente santé.

Les directeurs et fonctionnaires du chemin de fer Pennsylvania étaient presque tous à la gare à l'arrivée du président. Le secrétaire Root, Hitchcock, Cortelyou et M. Payne, le maître-général des postes, s'y trouvaient aussi.

A l'arrivée à la Maison Blanche, les cadets ont fait halte et le président et sa suite les ont passé en revue. L'avenue était remplie de monde et les applaudissements étaient ininterrompus. Les pompes à incendie de la ville étaient placées aux coins des rues et le son de leurs cloches ajoutait encore à la clameur des hourras et des applaudissements. Pendant que le président passait les cadets en revue, la foule s'est rendue en arrière de la Maison Blanche où la fanfare des soldats de marine a donné un concert.

La président a fait un petit discours à l'assemblée. Il a dit en substance.

"Mes amis et voisins, je vous remercie sincèrement de votre accueil cordial. Je ne puis dire combien j'ai apprécié votre réception. J'ai été plus de deux mois absent et j'ai parcouru de bien longues distances. Ce qui m'a le plus frappé pendant ce voyage, c'est l'homogénéité du peuple. Vous pouvez voyager d'un océan à l'autre et du Canada au golfe du Mexique et vous vous trouverez toujours chez vous, parmi les nôtres."

Dans les soixante-cinq jours qu'a duré son voyage, le président a fait 265 discours et il en aurait fait le double sans la fermeté démontrée par M. Loeb, son secrétaire. Le président est enchanté de la manière dont son secrétaire a conduit le voyage et il l'a félicité de son beau résultat.

UNE AUTRE FERMETURE

Les Stafford Mills de Fall River n'ouvriront pas lundi

Fall River, 6 — Les Stafford Cotton Mills seront fermés la semaine prochaine à cause du prix élevé du coton. Le numéro 5 des Fall River Iron Works, qui a été fermé il y a quelque temps sera rouvert lundi.

AU PARC MONT-ROYAL

Montréal, 6—Notre parc national est tellement semblable à la campagne que le feu y prend comme dans le nord de Montreal.

Depuis dimanche, le feu court dans les herbes du Mont-Royal comme chez lui, et hier il a pris de telles proportions que le surintendant Henderson est accouru au bureau du chef Benoit pour demander du secours.

Une pompe et des hommes ont immédiatement escaladé la montagne et se sont mis à arroser.

ON PARLE ENCORE DE GREVE

Wilkesbarre, Penn., 6—Depuis qu'on a publié la déclaration du Juge Gray, en faveur des mineurs, et disant que leur comité de conciliation aurait dû être reconnu parce qu'il avait été légalement élu, les officiers de l'union des mineurs dans cette ville ont prié une nouvelle attitude et disent qu'il y aura probablement suspension du travail si leur comité n'est pas reconnu.

MALHEUR EVITE

Montréal, 6 — Les feux mystérieux sont à l'ordre du jour, aussi les assurances sont-elles sur le qui-vive. Cependant la police exerce une étroite surveillance.

Hier matin, encore, un constable a réussi à prévenir un de ces désastreux incendies qui jettent le deuil dans une ville.

Quelques minutes avant quatre heures, le constable Branchaud du poste No 4, faisait sa ronde sur la rue Ste. Catherine, arrivé au coin de la rue St. Justine, il y jeta un coup d'oeil pour s'assurer qu'il ne se passait rien d'anormal.

A sa grande surprise, il vit une colonne de fumée qui s'élevait du perron de la maison qui porte le No 35.

Le constable s'empressa de se rendre à cet endroit et vit que le feu avait pris sur le perron et s'attaquait déjà à la porte.

A ce moment il hêla un cocher de place qui passait sur la rue Sainte-Catherine. Le cocher accourut à l'appel du policier, et tous deux pénétrèrent dans une maison voisine, cherchèrent des seaux d'eau qu'ils répandirent sur les flammes. Après beaucoup de difficulté, le cocher et le policier réussirent à éteindre le feu.

Tout le monde dormait à l'intérieur de la maison et n'eût été l'arrivée opportune de Branchaud, il est certain que la maison y passait, et peut-être aurions-nous eu à enregistrer quelques regrettables accidents de personne.

On ne connait pas la cause du feu, mais le constable Branchaud suppose que les flammes ont été allumées par un cigare qu'il a ramassé à côté du brasier. Ce cigare aurait été jeté sans doute inconsciemment sur le perron par quelque imprudent fumeur.

CRIME D'INCENDIE

Lawrence, 6 — George Nicholson, un jeune homme qui a été arrêté sous l'accusation d'avoir allumé un incendie, a plaidé coupable en cour de police et sa cause a été renvoyée devant les tribunaux supérieurs. Le caution est fixée à $1500.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canoble Lake, dimanche après-midi et soir.

ENCORE UN MEURTRE?

Lawrence compterait bien des criminels

UN INCONNU TROUVE LE CRANE ENFONCE

Il succombe presqu'immédiatement à ses blessures

Lawrence, 6 — On se croit en face d'un autre meurtre. A 11h. 20, hier soir, un inconnu a été trouvé inanimé au milieu de la chaussée, dans la rue Methuen. Il avait le crâne enfoncé. Transporté à l'hôpital général, il a succombé à ses blessures peu de temps après. La blessure sur la tête du défunt n'était qu'un petit trou où sortait la cervelle.

Dans une des poches de son gilet on a trouvé un bout de papier portant l'inscription suivante: "Connolly, Bricklayers' Union, Lowell."

ASSASSINAT

Weiser, Idaho, 6 — On vient d'apprendre en cette ville que H. M. St-Cyr, un ingénieur de mines très bien connu, a tué Harry Emmons à Lardo. Le meurtrier et sa victime étaient propriétaires d'un hôtel à Lardo, sur les lacs Payette, ils ont eu une dispute au sujet de la division de la propriété.

COUP DE COUTEAU

Une bagarre sanglante à Fall River hier la nuit

Fall River, 6—Thomas Plunkett, âgé de 42 ans, a été dangereusement blessé d'un coup de poignard cette nuit, dans un combat avec quatre Italiens sur la rue Bedford Plunket avec trois compagnons, rencontra un groupe de quatre Italiens quand un des Italiens, dit-on, frappa un des amis de Plunket. Le prétendu agresseur est un nommé Antonio Luminal. Il reprenait et ses amis vinrent à son secours. Dans la mêlée, un des Italiens tira un couteau et en frappa Plunket. Luminal a été arrêté.

BLESSE PAR UNE BALLE

Haverhill, 6 — Arthur W. Jenkins, jeune fils de M. William Jenkins, de cette ville, était à Lawrence mercredi. Il dit que pendant qu'il montait sa bicyclette, il entendit la détonation d'une arme à feu et sentit une balle lui pénétrer dans le dos.

Un policeman prit soin du garçon et le conduisit au bureau du Dr Mc Ardle qui constata que la blessure était sérieuse. Il donna instruction de faire conduire Jenkins chez lui, ce qui fut fait. Deux médecins lui ont donné leurs soins depuis et comme la balle n'a pas été localisée, on craint une hémorrhagie interne.

PERTES MUTUELLES

La grande grève de Philadelphie

LES GREVISTES PERDENT ET GAGNENT

78 compagnies se sont rendues aux demandes des ouvriers

Philadelphie, 6 — Trois filatures du district Manayunk ont repris les opérations hier. Les grévistes dans cette partie sont pour la plupart, sans organisation et l'on dit que la menace des manufacturiers de tenir leurs établissements fermés indéfiniment leur a fait perdre courage. Deux cents employés des Phoenix Knithing Mills, en majorité des filles et des femmes, sont retournés à l'ouvrage hier. Quatre-vingt tisseurs, quarante petits garçons et trente-femmes et filles ont aussi repris l'ouvrage aux Imperial Mills. Aux filatures de tapis Richard Hay & Son environ trente leuses garçons ont repris l'ouvrage. Neuf teinturieries ont accordé les demandes des grévistes, ce qui porte le nombre des manufactures qui ont cédé à 78. Les chefs des grévistes dans le district de Kensington où les grévistes sont les plus forts disent que leurs rangs sont intacts.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Deux hommes tués à une traverse à niveau

Clinton, 6 — Le Bangor Express de la division Worcester, Nashua et Portland du Boston & Maine a frappé un tombereau dans lequel se trouvaient MM. Peter Johnson et John Charles, deux Polonais, à la traverse Damon, à Lancaster. Les deux hommes et les chevaux ont été tués.

Les deux hommes travaillaient pour M. Arthur C. Hawkin, un fermier, et venaient de labourer un champ, près de la traverse à niveau. Johnson savait pourtant à quelle heure passent les trains, mais on croit que le bruit du tonnerre couvrait celui que faisait la locomotive et qu'il s'est aventuré sur la voie sans penser à rien.

MME D. A. LAMBERT qui a tenu son établissement depuis quelques années au coin des rues Moody et Chot est maintenant au No 656 rue Merrimack, l'ancien local occupé par W. S. McIntyre. Elle invite ses pratiques d'aller voir son assortiment de chapeaux garnis, pour dames, qui est toujours au complet et ses prix les plus bas. 6j

Nous pouvons ou confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête. LE LIQUIDE IMPERIAL pour les Cors et LES POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DE LA SENSATION

Le scandale du service des postes americaines

Deux commis qui servaient sous Machem, destitué récemment, mis sous arrêt

Washington, 6—Le scandale du service des postes nous donne sensation sur sensation. Les derniers développements sont l'arrestation de deux commis de la livraison rurale qui étaient sous l'assistant surintendant Machen destitué dernièrement. Ils auront à répondre à une accusation à peu près semblable à celle dont est accusé Machen, c'est-à-dire d'avoir complété pour soustraire de l'argent au gouvernement. La similarité de l'accusation et le fait que ces deux anciens prisonniers travaillaient sous Machen laissent croire que ce dernier était peut-être aussi impliqué dans cette affaire.

Pris après six heures, Thomas W. McGregor et G. Ellsworth Upton, les deux commis plus haut cités, furent mis sous arrêt. Ils sont accusé de fraudes au détriment du gouvernement dans l'achat de sacs pour les facteurs.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canoble Lake, dimanche après-midi et soir.

SHAW STOCKING CO.

Cette compagnie conjoint à Lowell une industrie pour laquelle nous ne saurions faire trop de louanges.

Fondée en 1877, dans deux petites chambres, sur le Broadway, avec 3 métiers Shaw, elle a augmenté constamment ses fabriques jusqu'à l'heure actuelle ou elle occupe tout un carré dans le quartier No. 8, bornée par quatre rues, et sur lequel on a construite trois larges filatures, en outre des bureaux et autres édifices nécessaires. La fabrique telle qu'elle est maintenant permet aux propriétaires de filer, tricoter, finir et teindre le matériel depuis le

Coton brut jusqu'au Bas les mieux finis. La compagnie met en opération 4,000 fuseaux pour filer le coton.—400 métiers Shaw, en outre de la machinerie supplémentaire, elle emploie 600 ouvriers qui gagnent un salaire hebdomadaire de $4,000, tel que le démontre la liste de paie. Les marchandises qu'elle manufacture sont les bas pour enfants Shawknit si bien connus sous le nom de Shawknit. Ces marchandises comprennent plus de cent styles en coton, mérinos, worsted de laine, soie, fiale et ceux qui n'ont jamais porté de ces marchandises devraient se faire un point d'honneur de se procurer ces mêmes numéros populaires de leurs fournisseurs. S'adresser directement aux manufacturiers pour copies de

Leurs Catalogue illustrés, en couleur, GRATIS A TOUS!

A. G. Pollard & Co.

100 Doz. de Bretelles pour Hommes

De qualité extra pour valeur de 25c, mais que nous avons achetées de la manufacture, sujettes à des imperfections et nous les vendrons pour moitié prix

1 2½c la paire

Nous avons ouvert la balance de nos CORPS ET CALEÇONS pour Hommes

Que nous avons annoncés il y a une couple de semaines à grande réduction, etant les "Seconds" et les echantillons de la manufacture et que nous vendons Qualité de 50c, à 29c chac. Qualité de 25c, à 18c chac.

N'oubliez pas notre grande vente speciale de Chaussures des stocks de E. B. STRATTON, de Boston et le stock de A. DELISLE. de cette ville, vous y trouverez de grandes occasions en toutes sortes de Chaussures pour hommes, femmes et enfants.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

A LA PECHE

Les Pilules Rouges ramènent le bonheur à Madame Aussant.

"Je suis heureuse maintenant, car depuis longtemps j'étais malade, j'avais des douleurs dans les côtés, le dos et le moindre travail que je faisais augmentait mes souffrances. Aujourd'hui je suis bien, je suis forte et je sens que je suis tout-à-fait guérie. Ce changement je le dois aux Pilules Rouges que j'ai prises d'une manière régulière, mais néanmoins pendant un temps court comparé à la durée de ma maladie. Je reconnais aussi que les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont grandement aidée et je remercie beaucoup ces hommes de science de leur dévouement. Je recommande les Pilules Rouges comme un remède supérieur dans tous les cas de faiblesse féminine."

MADAME ADELARD AUSSANT,
Eau Claire, Nipissing, Ont.

Menacée de Paralysie, rendue à bout par la faiblesse, Madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses maux disparaitre.

"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'augmentait de plus en plus. Je maigrais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher ; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations ; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous ; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guidée et sauvée, je ne manque pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées qui m'ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges je les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai senti du mieux dès le commencement de leur usage. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai reçu d'attentionnés avis que j'en regrettais. Lorsque je me suis sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Maintenant, je fais connaître autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent se servent du même remède que moi."

MADAME NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Con.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme les "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et font bien toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE. 274 St-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro guérissent promptement et sûrement dans tous les cas de maladies des hommes en augmentant leur sang en lui donnant de la force et en le débarrassant des impuretés qu'il contient.

"J'ai eu une inflammation de poumons et j'ai toussé pendant deux ans sans qu'aucun médecin ait pu me guérir. J'avais des douleurs dans les côtés, dans la tête et dans la poitrine. Bien des journées je me sentais abattu et je n'avais de courage pour rien ; cependant j'avais un gros appétit, mais la nourriture ne me profitait guère puisque je demeurais toujours dans le même abattement. Ma mère écrivit alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'acheta six boîtes de Pilules Moro. Je pris de ce remède comme on me l'avait indiqué ; après ces six boîtes je m'en procurai d'autres et je continuai régulièrement leur usage jusqu'à ce que je fus tout à fait bien ; pour cela il m'avait fallu 18 boîtes de Pilules Moro. Cependant, je considère que cette quantité est bien minime comparée à tous les autres médicaments que j'avais pris sans résultat. Je suis heureux d'avoir recouvré la santé, je le dis à tous ceux que je vois et je loue beaucoup les Pilules Moro."

WILFRID RINQUETTE,
Republic, Mich.

"Je suis heureux de dire que je me porte bien maintenant, que je ne souffre plus du mal de tête et que je suis fort ; j'affirme que ce sont les Pilules Moro qui m'ont ramené. Je suis doué d'une forte constitution, mais étant obligé de travailler bien dûr et pendant de longues journées, je me suis affaibli, je suis devenu moins résistable à l'ouvrage, les étourdissements sont venus m'incommoder, puis le mal de tête. Si je m'étais négligé, il est certain que d'autres symptômes seraient apparus, peut-être aussi une maladie grave se serait-elle déclarée, comme le plus souvent cela arrive. J'ai donc évité beaucoup de souffrances en ne retardant pas de me soigner, j'ai aussi épargné beaucoup d'argent, car les Pilules Moro ne m'ont pas coûté ce que j'aurais payé pour d'autres médecines, et elles m'ont donné les meilleurs résultats."

AMBROISE THIBAULT,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et la décroissance de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les toniques ne sont pas prématurément suppléé impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux meurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par la malle des conseils et des avis qui les couduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, et votre argent vous sera remboursé quand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

AU COIN DU FEU

TRISTESSE

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaîté;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui fait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle.
Et ceux qui se sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

ALFRED DE MUSSET.

UN AVOCAT AU PARADIS

(Curieuse Légende.)

Les huissiers, dit-on, n'ont jamais fourni un seul saint au paradis. Je crois que c'est vrai. Mais les avocats? Ils n'en ont fourni qu'un seul. Et encore est-il entré au ciel par une supercherie digne du métier.

—Contez-moi donc l'histoire de cet avocat qui a forcé la consigne céleste.

Il y a trois siècles environ, un avocat se gâtea au paradis sous le nom d'un saint connu, abbé de Citeaux, qui venait de mourir en odeur de sainteté.

Tout allait bien pendant deux jours et personne n'en douta. Mais au bout de deux jours, notre avocat est la nostalgie du palais. Il s'ennuyait. Il se mit donc à arpenter les parvis du ciel, dévisageant les passants, comme s'il était entouré à la salle des Pas Perdus.

—Une vraie! me disait-il de son ton sec, saccadé, dégoût, ne serait-ce que pour voir une robe noire! Ah! pour peu que vous me fassiez connaître quelque cas, vous me feriez plaisir!

Mais tous les saints avaient un air pincé qui ne démentait guère les gênes et les contraintes de la vie sainte. Ils étaient sérieux, fermés.

Tout à coup, il aviso une jeune femme, vêtue de longs habits de deuil, qui, les yeux baissés, le front méditatif, égrenait son chapelet en se donnant la main à un enfant.

—Victoire! s'écrie notre homme en faisant une cabriole joyeuse. Voilà mon affaire. Voilà la veuve et l'orphelin.

En un tour de main, il ajuste son rabat, drape élégamment sa robe, et se présente à la veuve en déclinant la plus aimable de ses cartouches.

—Madame est demanderesse? fait-il d'une voix mielleuse. Oh! vous pouvez, madame, avoir toute confiance en mes lumières. Du reste, j'ai l'oreille de tribunal.

La dame lève les yeux et... pousse un cri de terreur.

—Mon Dieu! dit-elle, mais ces hommes est Maître Parlereux. C'est l'avocat qui me ruine, il y a un an.

Au cri poussé par la veuve, une grande foule accourt. On l'entoure, on la questionne.

Une clameur générale retentit bientôt.

Un avocat! il y a un avocat au paradis! Mais à quoi donc pense saint Pierre?

Saint Pierre arrive à son tour. Il reconnaît son erreur et somme l'intrus de quitter à l'instant même une demeure qui lui est interdite. M. Parlereux, un instant intimidé, reprend bien vite tout son assurance. Il monte sur un tertre, retrousse ses manches, tousse, se mouche, puis, étendant sa main vers l'auditoire, il s'écrie :

—Quoi? car? mais? quomodo? quandoc?

—Vous m'ennuyez! riposte crûment le gardien du ciel. Allez-vous-en!

—Mais, conserve, si tout-de-là chose est légale.

Je demande un tribunal de toi pour une seule question.

—Passez, mais vite.

—Messieurs, s'il y a dans l'univers un lieu où la loi doive être respectée, il me semble que c'est ici, dans le palais de l'éternelle Justice.

—Certainement.

—Eh bien! messieurs, d'après la loi, un propriétaire ne peut expulser un locataire sans lui envoyer une sommation par huissier. J'attends la sommation.

Saint Pierre fut ébranlé par ce raisonnement.

—Soit! dit-il, qu'on aille chercher un huissier pour faire la sommation.

Cinq ou six officiers purent immédiatement à la recherche d'un huissier. Mais, après de longues investigations, ils revinrent sans ramener l'officier civil.

—Eh bien! fait saint Pierre, où est cet huissier?

—Impossible d'en trouver un au paradis.

—Au fait, je n'y pensais plus, jamais il n'en est entré un seul ici. Comment faire?

L'éclat de rire de M. Parlereux lui répond en voyant l'embarras du gardien du ciel.

—J'attendrai longtemps ma sommation, dit-il, en faisant un geste victorieux.

Saint Pierre était battu. Un de ses conseillers lui souffla l'idée de laisser entrer, pour quelques jours seulement, un huissier au paradis afin d'exploiter l'avocat.

—Ce serait un mauvais expédient répondit-il. Vous ne connaissez pas les avocats. Le nôtre trouverait moyen d'ergoter sur la validité de la sommation, et, finalement, se partirait pas du tout. De sorte que je me trouverais avec un avocat et un huissier sur les bras. C'est déjà trop du premier.

Et voilà comme quoi il y a un avocat au paradis.

M. A. FAURENS.

LA VOCATION INTERROMPUE

Ce fut Agathe la petite voisine, qui révéla la vocation de Baoudet. Cette révélation si bien définie pourtant, si nette, si bien sienne, troubla le jeune rêbleau d'honneur, le remua de la tête aux pieds, et pourtant, non sans d'amères larmes de son laurier et la couronne de ses prix!

Car ses distinctions de prix, quel rebondir pour Baoudet, couronné sur l'estrade, aux applaudissements de ses camarades, au frais des fanfares!...

Et cet honneur à traverser la ville, dans la calèche des parents, entre les sourires des parents se partageant les trophées scolaires, quelle fête, enfin, à la maison, dans l'allégresse de la famille, devant la table des grands jours! Il n'était pas jusqu'à l'encre vieillement de Catherine, la vieille cuisinière, qui ne fît plaisir à Baoudet.

Ah! oui, un beau jour, le plus beau de la jeunesse, comme ensoleillé!...

Sans compter les louanges de la ville! Il paraît que le fils Baoudet a encore obtenu tous les premiers prix! Un garçon intelligent, et qui travaille! Sans compter aussi les félicitations du journal local, le nom de Baoudet imprimé tout vif avec son prénom... Toutes les trompettes de la renommée, quoi! Dans combien d'années, les beaux dos pompiers qui, après le dîner, au dessert, et suivant une vieille coutume de province, venaient en grand uniforme, dans la rue révéler, devant la table des grands, le principal lauréat et avec une musique toute militaire, battre la caisse en son honneur. Jusqu'à ce qu'on leur eût donné congé sous pour fêter à leur tour Baoudet.

Et c'étaient les encouragements, les prédictions des professeurs, le bel avenir entrevoyant: "Il n'a qu'à marcher, il fera ce qu'il voudra, il entrera à l'Ecole normale, ce sera quelqu'un vous verrez!..." Comme Baoudet n'en doutait pas, un peu gonflé d'avance de son importance future, spécialement cette année-là, la dernière de ses études au collège, plus brillante encore que les autres, bachelier, avec un commencement de moustache, bien déterminée, on s'apprêtait à suivre le cours de ses succès, à se préparer à la rentrée dans un lycée de Paris pour la grande école, à devenir tout à fait un savant...

Et très vite du tout, très fier, il s'était connaît seulement, un peu vexé au fond, de l'indifférence d'Agathe, la petite voisine, une demoiselle déjà gentillette, avec des yeux jolis et un visage rose, et qui, cette année-là, dans l'émerveillement général autour de Baoudet, n'avait, au contraire, d'attentions que pour ce cancre de Gaston, le fils d'un mercier, un gosse turieux, mais comme une poupée, avec des coquetteries de fille, t qui n'avait jamais eu de prix, toujours le dernier de sa classe, refusé pour la deuxième fois à ses examens auxquels, finalement, il renonçait.

Et c'était pour ce freluquet, cette tête vide, qu'Agathe, toujours si raisonnable...

Aussi, n'y tenant plus à sa fin, et un peu outré, comme Baoudet, de rire vois, en manifestait son étonnement à l'impertinente, prise à part dans l'après-midi:

—Eh bien! Agathe, qu'avez-vous donc contre moi aujourd'hui? Vous n'avez pas eu seulement une parole, un regard.

—Vous n'avez donc pas encore mes de compliments?

—Les autres, ça m'est égal, c'est les vôtres que j'aurais souhaités.

—Ah! pourquoi?

Baoudet avait, une sensibilité nouvelle apparue en lui avec les mouvements, en même temps que certaines idées. Pourquoi?

Et pourquoi aussi être aussi aimable avec Gaston? Qu'est-ce qu'il peut avoir pour vous plaire? Un bête dont tout le monde se mouse!

—Un bêtet! Pas tant que ça... Et puis, il est gentil, il a des manières si drôles et si gaies, il est élégant!

—Vous aimez ça, l'élégance!

—Damet!...

Tandis qu'un peu penaud Baoudet se recroyait avec son costume à la mode, ses cheveux trop longs, ses grosses mains, son air balourd de gros chêne, décaignues de grâces.

—Je comprends, vous êtes comme toutes les femme, pour les mirlitons et les pantins! Et pas Gaston est riche.

—Gaston sera riche..... Son père fait une fortune dans sa mercerie.....

Il baissa de la main qui est bonne à tout faire, mais qui est bonne aussi, avec une riche autre.

—Parce que je le trouve gentil d'abord et puis pour être riche aussi! ont-elles encore répondu, tout en essuyant leurs yeux, aller dans le beau monde... on est bien plus heureux.

—Alors, je le vois bien, vous ne rendrez jamais votre maître avec un rendrez jamais votre maître avec un rendrez jamais votre maître avec un seraï plus tard..... Vous préférez un imbécile.

—Ce n'est déjà pas si bête d'être gentil et de gagner de l'argent.

—Pourtant... l'instruction, l'intelligence, la science?

Agathe faisait la moue.

—Et à quoi ça mène-t-il, tout ça?

—Comment! à quoi? s'indignait Baoudet, entêté par les belles libertines promises et s'y croyant déjà.

Oui, continuait posément Agathe, par exemple, regardez un peu ici les professeurs.

—Eh bien?

—Eh bien! quelle pauvre mine ils font dans le ville, avec leur petit traitement, leur ménage modeste..... On les estime, bien sûr... Mais sont-ils bien heureux? Tandis que pour les commerçants, M. Blondeau, le marchand de fer, M. Devaux, l'entrepreneur, tous les autres, qui ont à peine été à l'école, et qui gagnent de l'argent à pleines mains, leurs ouvriers, leurs magasins... ils ont des maisons de campagne, on les voit passer en voiture, ils peuvent se payer tout ce qu'ils veulent, c'est leurs femmes les mieux habillées..... Il n'y a qu'à faire fortune; il faut être riche et pour en il n'y a que les affaires, le commerce, l'industrie....

—Alors, fit Baoudet, qui avait écouté, horriblement froncé, il n'y a que l'argent pour vous?

—L'argent! Je ne dis pas...

—Eh bien! si je faisais fortune, moi aussi; si je me faisais mercier?

—Alors, peut-être, oui!...

Sans que Baoudet, ce jour-là, s'expliquât davantage, enfoncé dès lors dans un mutisme morose, des réflexions profondes d'où soulement, au bout de deux mois de vacances, et comme on parlait de lui préparer son trousseau pour Paris, il se décidait à sortir:

—Inutile à présent. Je ne veux plus être professeur. Je veux entrer comme chez M. Ronaut, le marchand de nouveautés, pour apprendre le métier.

Et tandis que, dans le scandale général, sa famille et ses professeurs protestaient, s'indignaient: "Vous, avec votre intelligence, vos moyens!"

—C'est comme ça, fit Baoudet, telle dans sa volonté. J'ai réfléchi, c'est mon idée.

Et à Agathe qu'il rencontrait:

—C'est pour vous que je me marrie, vous savez! Moi aussi, je m'enrichirai. Aussi, attendez-moi.

—Pas trop longtemps, pourtant?...

Le temps pour Baoudet, entré effectivement chez M. Ronaut, de s'initier aux affaires, de rapidement d'ailleurs, y appliquant son intelligence, les facultés de travail et de ténacité qui étaient siennes. Il réussissait. Audacieux, à conseiller à son patron un renouvellement de son commerce, une façon de vendre plus moderne, de sorte que le magasin prospérait. M. Ronaut s'associait le jeune homme qui, en quelques années, s'imposait, monopolisait peu à peu dans le pays le négoce des lieue, tuait ou absorbait ses concurrents, faisait finalement une grande maison de la petite boutique primitive.

Mais où il s'acharne surtout, comme à son cœur de maître, ce fut dans sa guerre contre M. Poulin, le père de Gaston. Le mercier riche, dont habituellement il avançait la ruine, il la hâtait maintenant, jouait tout pour le ruiner, le forcer à vendre.

Il y avait bientôt six ans et Agathe qui avait atteinte, était devenue tout à fait une grande demoiselle, un peu grande déjà même pour une demoiselle à marier, quand ce jour-là même on la maison Poulin disparaissait, quelques heures dans celles de Ronaut et Baoudet. Baoudet venait enfin sur le nuit.

Etalant élégance et grosse moustache avec sa belle mignère, il était resté un peu en dehors de la famille, mais depuis longtemps, devenu gentil au contact des affaires, il se passait plus d'attention tomba sur les pédicules et les événements de cet entre drame politique dans lequel la garde nationale avait joué un rôle assez important : mais quelques incrédules prétendaient que, malgré son enthousiasme, elle n'avait pas été à la hauteur de sa mission, que les gardes nationaux n'étaient par des soldats sérieux! En somme, on était presque d'accord pour la tourner en ridicule.

Villemessant, prenant alors la parole, s'écria:

— Pardon, je ne suis pas tout à fait de votre avis, attendu que, au cours de ces événements, j'ai été témoin d'un trait de courage de la garde nationale.

—Ah! Ah!

—Voici le fait. Je me trouvais un jour rue St Antoine, chez des amis; c'était, je crois, le 23 février. Paris était en ébullition, on entendait au loin la fusillade, quand je vis débouché d'une rue voisine une compagnie des gardes nationaux tambour en tête, qui vint se ranger sous nos fenêtres. Comme la ville des jours précédents avait été mise en état de défense, on mit des sentinelles aux coins des rues violettes et..... on attendit. La fusillade allait toujours son train et semblait se rapprocher sensiblement. Au bout d'un quart d'heure, le capitaine appela le lieutenant et lui dit:

—Je sais parti sans rien prendre, je vais aller et il me faut pourtant manger un morceau dans les environs, prenez donc le commandement jusqu'à mon retour.

—Parfaitement, capitaine.

Le capitaine s'en va et la fusillade se rapproche encore.

Un quart d'heure après le départ du capitaine, le lieutenant dit au sergent:

—Je sais parti sans rien prendre, je vais aller et il me faut pourtant manger un morceau dans les environs, prenez donc le commandement jusqu'à mon retour.

Il part et la fusillade se rapproche encore.

Le sergent dit au caporal:

Je ne sais pas ce que j'ai, je ne me sens pas rien, j'ai comme des coliques. Prenez donc le commandement, je vais rentrer dans la maison.

Et la fusillade allait toujours grossissant.

Le caporal sous un prétexte quelconque, rentra dans la maison et le premier soldat : celui-ci au second le second au troisième.

Bref, au bout de deux heures, il restait trois-parts l'un après l'autre dans la rue, et la fusillade était à deux pas.

—Ah! Ah! à la bonne heure, dit un des assistants, voilà un brave!

—Attendez donc, ajouta de Villemessant, il ne restait plus que le tambour, avec les tapoutins dessus.

Lassouche.

JUPES SEDITIEUSES

La police berlinoise a arrêté un certain nombre d'étudiantes pour cause de sédition. Ces étudiantes prenaient part aux émeutes des rues de la ville des jours rouges où étaient inscrits en lettres blanches ces mots: "A bas l'absolutisme!"

Au regard embrasseur de l'autorité, ces jupons n'ont pas paru constituer moins de deux délits à la charge de celles qui en étaient porteuses. L'écarlate étant en vogue parmi la semble de la démocratie, la police n'a pas pu reconnaître en ces jupes rutilantes les étendards de la révolution et à tenir pour assuré que ces étendards portaient dans leurs plis les principes les plus désastreux.

Quant à l'inscription antiabsolutiste, elle aurait pu, à la rigueur, passer pour une simple protestation du sexe faible contre le despotisme masculin. Mais la police ne s'y est pas trompée. Pas un instant elle n'a admis que les costumes de couleur et à révolutionnaire eussent seulement pour objet de vêtir les innocents programmes d'un féminisme à la hauteur de rien; elle a bien compris que les manifestantes visaient plus loin et plus haut. C'était sans aucun doute la tyrannie impériale que dénonçaient à la hâte publique et à la couleur et la devise de leur robes vengeresses.

Le cas est grave, comme on voit, et l'on ne s'étonnera pas d'apprendre que la police berlinoise a immédiatement saisi ces jupes de lèse-majesté.

Aux quatre saisons de l'année le Sirop Impérial est demandé à la pharmacie Rochette et Delisle de préférence à toute autre préparation pour le rhume. C'est évidemment dû à son incontestable efficacité, à sa saveur agréable et à la quantité généreuse que l'on offre pour 25 cents. En vente chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine quelque condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le nombre de cas est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts., en contient assez pour une année.

Holihan Bros.

Payent l'express à Lowell pour les Vins et Liqueurs, lorsque votre commande est de $2 ou plus

AVIS. Commandez par la malle 3 rasoirs d'argent

Sparkling Ale de Holihan $1.00 la Caisse

Hueber's Sterling Ale $1.25 la Caisse

Phil. Stock Ale $1.25 la Caisse

P. B. Ale, très forte $1.50 la Caisse

Porter H. Bros. - $1.00 la Caisse

Phil. Brown Stock $1.25 la Caisse

Iroquois Lager - $1.25 la Caisse

Export Lager - $1.25 la Caisse

Envoyez vos commandes par la malle, y compris l'argent et les marchandises vous seront livrées immédiatement après avoir reçu vos ordres.

HOLIHAN BROS.,
Station de Ste.
COIN DES RUES
COMMON ET HIGHSHIRE.
Lawrence, Mass.

Entrée pour les Dames.
429 rue Common.

BOSTON & MAINE R.R.

Corrigé au 13 Décembre 1902. Les trains marqués ainsi ‖ a station sur la rue Merrimack au lieu de la gare Boston & Maine.

Pour Boston, 5.45 a.m.; 12.45, 2.45, 5.45 p.m. DIMANCHES, 5.45 a.m.; 12.45, 5.45 p.m.

MANCHES, 8.40 a.m.

Les trains marqués ‖ partent de la station de la rue Merrimack.

Pour Nashua, 5.45, 8.40, 10.30 a.m.; 12.45, 2.45, 5.45, 7.45, 9.45 p.m. DIMANCHES, 5.45, 8.40, 10.30 a.m.; 12.45, 5.45, 7.45, 9.45 p.m.

Pour Rochester, 8.40 a.m.; 12.45, 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.40 a.m.; 12.45, 5.45 p.m.

Pour Portland, 8.40 a.m.; 12.45 p.m. DIMANCHES, 8.40 a.m.; 12.45 p.m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.50, 10.30, 11.45 a.m.; 1.30, 3.45, 5.40, 6.30, 7.45, 9.45 p.m. DIMANCHES, 8.50, 10.30 a.m.; 12.30, 6.30, 7.45, 9.45 p.m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.50, 10.30, 11.45 a.m.; 1.30, 3.45, 5.40, 6.30, 7.45, 9.45 p.m. DIMANCHES, 8.50, 10.30 a.m.; 12.30, 6.30, 7.45, 9.45 p.m.

Pour Worcester et Alton Bay, 8.30 a.m.; 12.45 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.30 a.m.; 12.45 p.m.

Pour Worcester, 9.30, 11.30 a.m.; 2.45, 5.45, 7.45 p.m. DIMANCHES, 9.30 a.m.; 12.30, 5.45, 7.45 p.m.

Pour Amesbury, Salisbury Beach, Old Orchard et Portland, 8.40 a.m.; 12.45, 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.40 a.m.; 12.45, 5.45 p.m.

Pour Nashua, 8.40, 10.30 a.m.; 12.45, 2.45, 5.45, 7.45, 9.45 p.m. DIMANCHES, 8.40, 10.30 a.m.; 12.30, 5.45, 7.45, 9.45 p.m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.40 a.m.; 12.45, 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.40 a.m.; 12.45 p.m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.50, 10.30, 11.45 a.m.; 1.30, 3.45, 5.40, 6.30, 7.45, 9.45 p.m. DIMANCHES, 8.50, 10.30 a.m.; 12.30, 6.30, 7.45, 9.45 p.m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a.m.; 12.45 5.45 p.m. DIMANCHES, 8.30 a.m.; 12.45 p.m.

Pour Manchester, 6.30, 8.50, 10.30, 11.45 a.m.; 1.30, 3.45, 5.40, 6.30, 7.45, 9.45 p.m. DIMANCHES, 8.50, 10.30 a.m.; 12.30, 6.30, 7.45, 9.45 p.m.

Pour Concord, 8.50 a.m.; 12.30, 6.30 p.m. DIMANCHES, 8.50 a.m.; 12.30 p.m.

Pour Hooksett, 6.30 a.m.

Pour Bow, Bellaire et Rockland, 6.30, 8.50 a.m.; 12.30 p.m. DIMANCHES, 8.50 a.m.

Pour Manchester, Nashua, Worcester, Montréal et Quebec, 8.30, 10.30, 11.30 a.m. DIMANCHES, 9.30 a.m.; 12.30, 5.45, 7.45 p.m.

Pour Hartford et St. Jean via steamer de Portland, mardi et vendredi à 12.30 p.m.

Pour Chester, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor et Rockland, jusqu'au 27 septembre, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 12.30 p.m.

Dernier voyage de la saison, 29 octobre 1902.

Pour Woburn, 4.36, 7.06, 7.55, 9.7.06, 11.06 a.m.; 1.44, 4.06, 5.06, 7.06, 11.06 p.m. DIMANCHES, 8.06 a.m.; 5.36, 8.06, 11.06 p.m.

Pour Auer Junction, les Stations des Divisions W.N.S.A. et Fitchburg, 1.34, 8.06 a.m.; 1.01 et 5.40 p.m. DIMANCHES, 8.15 p.m.

Pour Wilmington, Reading, Wakefield, Nashua & Portland Me. 9.36, a.m. (2.41 p.m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.36 a.m.; 1.36, 5.41, 8.40 p.m. DIMANCHES, 9.36 a.m.; 8.40 p.m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hennigsboro, Hillsboro et Contoocook, 9.36 a.m.; 5.41 p.m.

MANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Keene, Bellows Falls et Concord, 7.55 a.m.; 1.36, 5.41 p.m. DIMANCHES, 7.55 a.m.; 5.41 p.m.

Pour Manchester, Concord, 7.55, 9.36 a.m.; 1.36, 5.41, 8.40 p.m. DIMANCHES, 7.55, 9.36 a.m.; 5.41, 8.40 p.m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montréal et Quebec, 9.36 a.m.; 8.40 p.m. DIMANCHES, 9.36 a.m.; 8.40 p.m.

QUINCY EXPRESS, Steamer, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction, 9.36 a.m.; 8.40 p.m.

Pour les stations de la division White Mt. à Woodsville, 9.36 a.m.; 8.40 p.m. à Plymouth, 9.36 p.m.

Pour Haverhill, 6.36, 8.56, 10.36, 11.36 a.m.; 1.36, 3.36, 5.36, 6.36, 7.36, 9.36 p.m. DIMANCHES, 8.56, 10.36 a.m.; 12.36, 6.36, 7.36, 9.36 p.m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 8.56, 10.36, 11.36 a.m.; 1.36, 3.36, 5.36, 6.36, 7.36, 9.36 p.m. DIMANCHES, 8.56, 10.36 a.m.; 12.36, 6.36, 7.36, 9.36 p.m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.36 a.m.; 12.36, 5.36 p.m. DIMANCHES, 8.36 a.m.; 12.36 p.m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.36 a.m.; 12.36 5.36 p.m. DIMANCHES, 8.36 a.m.; 12.36 p.m.

Pour Manchester, 6.36, 8.56, 10.36, 11.36 a.m.; 1.36, 3.36, 5.36, 6.36, 7.36, 9.36 p.m. DIMANCHES, 8.56, 10.36 a.m.; 12.36, 6.36, 7.36, 9.36 p.m.

Pour Concord, 8.56 a.m.; 12.36, 6.36 p.m. DIMANCHES, 8.56 a.m.; 12.36 p.m.

Pour Hooksett, 6.36 a.m.

Pour Bow, Bellaire et Rockland, 6.36, 8.56 a.m.; 12.36 p.m. DIMANCHES, 8.56 a.m.

Pour Manchester, Nashua, Worcester, Montréal et Quebec, 8.36, 10.36, 11.36 a.m. DIMANCHES, 9.36 a.m.; 12.36, 5.36, 7.36 p.m.

Pour Hartford et St. Jean via steamer de Portland, mardi et vendredi à 12.36 p.m.

Pour Chester, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor et Rockland, jusqu'au 27 septembre, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 12.36 p.m.

Dernier voyage de la saison, 29 octobre 1902.

Pour Woburn, 4.36, 7.06, 7.55, 9.7.06, 11.06 a.m.; 1.44, 4.06, 5.06, 7.06, 11.06 p.m. DIMANCHES, 8.06 a.m.; 5.36, 8.06, 11.06 p.m.

Pour Auer Junction, les Stations des Divisions W.N.S.A. et Fitchburg, 1.34, 8.06 a.m.; 1.01 et 5.40 p.m. DIMANCHES, 8.15 p.m.

Pour Wilmington, Reading, Wakefield, Nashua & Portland Me. 9.36, a.m. (2.41 p.m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.36 a.m.; 1.36, 5.41, 8.40 p.m. DIMANCHES, 9.36 a.m.; 8.40 p.m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hennigsboro, Hillsboro et Contoocook, 9.36 a.m

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 6 juin 1903.

Il nous reste encore à savoir ce qu'on va dire des vains gestes à la première assemblée du conseil de ville.

Une preuve indéniable que les Philippines s'américanisent, c'est qu'elles viennent de bouleverser tout comme on le fait dans notre république.

Quelque se soient les pas que puisse accomplir pour les ennemis de Mac Kinley, le nativo pourra toujours se faire bien des faux bruits et prévenir des dangers.

Le Mont Pelée menace encore les populations de la Martinique. Espérons que les menaces du volcan seront prises à temps sous considération, cette année et qu'on prévendra un désastre.

Les théâtres de Byron, Minnesota, ont eu une singulière manière de protester contre la direction de leur municipalité parce que ce dernier avait joint les methodistes. Ils ont fait sauter le temple avec de la dynamite.

Les avocates de Philadelphie ne s'agneront qu'en partie seulement leurs points par ceux du comité Municipal sont déjà retournés à l'ouvrage. Ils n'étaient pas assez nettement organisés pour soutenir la lutte.

Le Deutschland, le gros steamer de la Hamburg-American-Line dont on avait annoncé dans le temps qu'il devait faire son port de New York a été renflouée; mais il a fallu la force combinée de sept remorqueurs pour le remettre à flot.

L'affaire des Original Packages vient d'entrer dans une nouvelle phase. M. Lee Blackin a reçu avis de comparaître devant les grands jurés pour violation de la loi des licences. Nous voulons bien que le roi soit souverain; mais ici ne nous prenons pas comment on va réussir à condamner un homme que l'attorney général a déclaré sans en plein accord avec la loi.

Le Salem News, contrairement à bien d'autres journaux étrangers, fait remarquer que le siège de Lowell qui semble terminé a été orageux par la plus grande tranquillité par toute la ville et il termine en disant: "Nous souhaitons que l'augmentation du nombre des échevins soit accordée. Nous ne voyons qu'aptitudes à ces paroles sympathiques du confrère.

Huit ici se maintient plus que cela, bien affermi maintenant avoir les mariages socialistes. M. Carey, le député socialiste de Haverhill qui s'est marié hier matin à Boston n'a pas voulu que sa femme fût par obéissance à la loi et que la cérémonie fût faite par le ministre militaire qui a présidé à la cérémonie dit que le mariage ne s'est pas fait selon le rite universel, mais selon la nature et selon la raison et la morale. Nous admettons à savoir maintenant si le ministre n'est pas susceptible d'être poursuivi ainsi que son maître pour exhibition illégale.

Le recensement de la population de Chicago, qui vient d'être terminé, donne un total de 1,698,575 habitants. Ce chiffre est considéré comme très satisfaisant, car il représente une augmentation de 300,000 âmes depuis 1900. Les autorités municipales avaient compté sur un chiffre de 1,750,000 habitants.

Le Herald de Philadelphie dit que les gagneurs

LES DESASTRES

Horreurs causées par les feux de forêts

Ravages causés dans différentes parties de la province de Québec

Nos échanges du Canada nous apportent une foule de détails que les dépêches télégraphiques nous ont pas donnés sur les horreurs des feux de forêts.

Nous donnons ces nouvelles de partout qui intéresseront une foule de lecteurs qui ont des parents dans quelques-unes de ces localités;

St Jérôme, 5 — Les prêtres et les élèves du collège ont travaillé avec un courage vraiment héroïque à enrayer la marche du feu qui décrit rapidement les fourrières desséchées et les bois environnants. Hier après-midi, un vent violent avait donné à l'incendie une impulsion dangereuse; à un moment donné, toute la population a craint sérieusement pour la destruction de la ville.

La plupart des citoyens qui apportèrent leurs concours gratuit et généreux aux pompiers qui ont énergiquement travaillé. Les districts incendiés couvrent une étendue de plusieurs centaines d'acres.

Par suite des feux de forêts qui tiennent d'une barrière infranchissable la voie ferrée, M. C. E. E. Usher, agent général des messagers donnait hier soir, de ne vendre aucun billet de transport de Montréal à Ste Agathe et Labelle jusque de dire qu'il y a eu beaucoup de désappointés.

L'excitation, dans les environs de Ste Agathe et autres endroits, était très intense, ce qui ne convient facilement.

Un convoi parti hier soir, à 5h. 30, en destination de Ste Agathe, fut arrêté au delà de cette dernière station par suite de la destruction du pont. La rumeur était d'une telle intensité que les travaux cessèrent et forcèrent qu'il fallait contre sa marche d'avoir rebrousser "avec les hommes de la guerre".

Trois convois de l'Intercolonial qui devaient partir hier soir pour Halifax ou Québec n'ont pu partir, à la suite d'ordres venus des autorités qui avaient été informés des feux de forêts qui couraient le long de la voie du convoi du C. P. R., de Montréal à Québec, le moulin a été dépassé à même raison.

Toutes les locomotives gardent en gare aux trois stations principales de Montréal, emportant avec elles la crainte de l'incendie des feux de forêts qui ravagent nos principales régions. Elles sont couvertes de cendres et quelquefois ont même fort endommagées par le feu à travers lequel elles ont à passer.

Un correspondant de St Jérome a téléphoné ce matin, que le train de Montréal à Labelle n'a pu aller plus loin qu'à Bellevue à mille parce que le pont de ces endroits a brûlé. Le train est en conséquence reparti à 11 heures de St Jérome pour revenir à Montréal.

La scierie et le moulin à farine de Bélisle sont brûlés ainsi que le moulin à farine de Marier.

Dans le district de Ste Scholastique, quatre fermes ont été brûlées avec tous les instruments aratoires et les récoltes qu'elles contenaient.

St Jérôme n'a pas souffert du feu comme la nouvelle s'en était répandue hier. Des corps de pompiers ont monté la garde dans chaque quartier, prêts à combattre l'élément destructeur. Ce service de sauvetage et de vigilance a été organisé par les échevins Belanger, Maire et Prévost, en l'absence du maire Lamothe, absent, à tant à la pêche au lac Aureau.

Il est tombé depuis hier une forte quantité de cendre et de feuilles brûlées dans St Jérôme.

Toutes les limites à bois de Ville neuve et Ste à St Adolphe et à St Sauveur ont été brûlées et anéanties, et il ne reste plus à ces derniers un pied de bois.

L'établissement du millionnaire Wood, à St Adolphe a également été détruit par le feu à l'exception de son moulin. Sa maison, ses dépendances, ses immenses pouhiliers, les plus beaux de la province, ont été consumés, réduits en cendres.

Le feu a également dévoré le village de St Donat qui se compose de quatre à cinq maisons.

Joliette, 5 — Le feu continue à faire rage dans les bois environnant la ville. Le vent souffle avec violence et menace de lancer le feu sur la ville. A l'extrémité de la rue Manseau, les flammes se sont communiquées à une bâtisse appartenant à M. Fidèle Perrault et contenant 22,000 livres de tabac. Toute cette bâtisse a été détruite de fond en combles. Les pompiers se sont rendus sur les lieux et des hommes travaillent à protéger la maison et autres dépendances de M. Perrault. Ce dernier éprouve une perte de $2,000 environ par l'incendie de sa bâtisse. Il n'y avait aucune assurance.

Le feu a traversé le chemin et s'est engagé dans les environs qui sont au village de St Paul. L'atmosphère est toute pleine de fumée. Le soleil n'a qu'une lueur jaune sinistre. Tout le monde craint que le feu ne se communique aux maisons et fasse de grands ravages.

Les hommes sont sur les lieux, travaillant activement à circonscrire et à limiter le feu. Par le vent effroyable qu'il fait, toutes les craintes sont justifiables.

Québec, 5 — La situation n'a guère changé depuis hier dans la région du lac St Jean, laquelle est le théâtre d'immenses feux de forêts. Aujourd'hui, le ciel est clair, le vent ayant changé de direction et remontant. Le fumée vers le nord. Il est impossible d'obtenir des renseignements bien précis sur l'étendue des dommages causés par le feu, car le service télégraphique est interrompu entre Québec et la gare de la Rivière Noire. Tel que prévu, le village entier, y compris l'immense scierie de M. H. Kennedy, a été pillagé par le feu.

Les habitants de la Rivière Noire ont eu juste le temps de s'enfuir vers St Raymond, sur un convoi spécial sur lequel on avait aussi mis tous les meubles et effets que l'on pouvait sauver. Quarante familles du village Seul le détachement des pompiers de Québec, sous la direction du député-chef Martinette, reste sur les lieux pour tenter, dans un dernier effort, de sauver le moulin. Matière le scierie des pompiers, le moulin a été sauvé avec le reste.

Vers huit heures, hier soir, les flammes avaient atteint et dépassé la ligne de chemin de fer.

La Saint-Jean-Baptiste

Comment notre fête nationale sera célébrée à Lowell—Fête religieuse et séance récréative

Nous sommes heureux d'apprendre que nos zélés pasteurs ont pris l'initiative du mouvement qui se prépare pour une célébration de notre fête nationale aussi solennelle que les comportent les circonstances actuelles. Comme il serait préjudiciable à notre population si longtemps éprouvée par la grève de suspendre son travail, dans les manufactures, la fête sera remise au mercredi, 24, au dimanche 28 juin, et elle aura lieu le soir à vêpres, à l'église St Jean-Baptiste.

Nos sociétés catholiques accueilleront sans doute avec empressement du collège pour prendre part à une cordiale et bienveillante invitation faite du Rév. Père Campeau, de vouloir bien se faire représenter par une délégation de leurs membres.

La société St Jean-Baptiste, vénérable entre toutes par son ancienneté, et particulièrement bienveillante à honorer, ce jour-là, son céleste patron, sera appelée à figurer avec tous ses membres.

Le chœur de l'église fera retentir ses plus belles hymnes et sa plus douce musique. Un orateur sacré prononcera l'allocution de circonstance, et la cérémonie sera clôturée par une bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Après l'exercice, nos compatriotes seront invités à se rendre à la salle du collège pour prendre part à une séance récréative, dont les billets dès aujourd'hui sont en vente au presbytère, et dont le profit devra servir à l'achat de verrières colorées pour l'église St Jean-Baptiste.

IL EST ACQUITTE

IL AVAIT FRAPPE SON SERVITEUR SUR LA MACHOIRE

Les médecins disent qu'il est mort de delerium tremens

Central Falls, 6 — Charles King, le marchand de vins accusé d'avoir causé la mort de son serviteur, John J. Folan, en le frappant à la mâchoire avec ses poings, a comparu en correctionnelle hier.

Plusieurs témoins ont été entendus, entre autres des médecins, qui ont déposé que Folan avait succombé au delirium tremens ou delire alcoolique.

Le président du tribunal a ensuite décidé que l'accusé n'était probablement pas coupable et ordonné qu'il fut relâché.

Charles King était confiant dans l'issue de l'instruction préliminaire, mais il n'en tint de même trouvé en proie à une vive émotion en entendant rarrêt qui le rendait à la liberté. Ses parents et ses amis l'ont entouré pour le féliciter.

GARDE NATIONALE

Tous les membres de la Garde Nationale ont ordre de se rendre dimanche prochain à leurs quartiers généraux à 1h. 30 précise; on y fera le roll call et ensuite on procédera au règlement d'une affaire de la plus haute importance. Ceux qui ne pourraient se trouver là pour répondre au roll call devront envoyer leur excuse "d'urgence" au capitaine.

Par ordre de la commission militaire de la Garde Nationale.

WILSON LEFEBVRE,
Secrétaire.

LA BIERE CANADIENNE

ACCUSATION PORTEE PAR LES GRANDS JURES

MM. Blacktin et Joyce auront à répondre de leur conduite

Les Grands Jurés Jacques" se sont plus ou moins ceil par la justice. Les grands jurés réunis à Cambridge, pour le comté de Middlesex ont mis leurs crocs MM. Charles H. Joyce et Lewis Blacktin, pour tenter de vendre et tenir garder illégalement des liqueurs.

MM. Joyce et Blacktin n'étaient pas représentés en cour pour faire valoir leurs griefs.

Lorsque la nouvelle de l'arrestation fut arrivée, Si M. Blacktin et M. Joyce n'était présent. D'un était allé à Haverhill, et des affaires pressantes avait appelé l'autre en dehors de la ville. Le premier connu, lorsque les papiers lui furent présentés, dit ce qui suit:

"Cela a l'air très sérieux, n'est-ce pas? Je ne vous en passerai pas au feu et obtenez une police sur votre maison, votre écurie et vos marchandises de Frank M. Hodgen, 40 Mount Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LA COMPAGNIE M

ELLE A EU SON INSPECTION HIER SOIR

Nos plous-plous avaient réellement bel air

Hier soir, avait-on, pour la première fois, l'inspection de la compagnie M, du 5e régiment, par un officier de l'armée régulière. L'officier inspecteur était le Capt. James A. Shipton, de l'armée de l'Oncle Sam, il était assisté du Cd. Gibon de l'état-major du gouverneur.

On a fait l'inspection parfaite des accoutrements, après quoi il y eut des manœuvres militaires qui furent bien réussies.

Le Capt. Shipton a paru satisfait de ce qu'il a vu, mais le rapport de ses observations ne sera rendu public que quand il sera rendu aux quartiers généraux. Il n'en attendant adresse les plus sincères félicitations au Capt. McNulty, le distingué officier qui commande la compagnie.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

M. GEORGES CHARETTE

ON LE REÇOIT, HIER, A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Il fait part à ses amis de ses impressions de voyage

Les membres de l'Association Catholique se sont réunis en grand nombre dans leurs salles, hier soir, pour faire fête à leur compatriote, M. Georges Charette, le brave marin qui s'est couvert de gloire dans la campagne contre l'Espagne. M. Charette est un des membres fondateurs de cette prospère association qui tient une place ainsi haute parmi la population française de la ville.

Le héros du Merrimac a bien voulu entretenir ses confrères de mille choses intéressantes.

Il leur a fait part de ses impressions de voyage, ses souvenirs de guerre, ses voyages autour du monde et des populations qu'il a rencontrées.

M. Charette est un charmant causeur et sa mémoire le sert à merveille aussi s'est-il vu se rendre aussi intéressant qu'agréable.

Lorsqu'il eut fini de parler, il répondit avec un charme infini à la multitude de questions qui lui venaient de toutes parts.

M. Charette doit quitter, de nouveau, ses parents et ses amis de Lowell, lundi prochain.

LES GRANDS JURES

CE QU'ILS ONT DECIDE HIER A CAMBRIDGE

Nos prétendus criminels de Lowell

Les grands jurés qui tiet, à Cambridge, rendu les décisions suivantes contre les prévenus de Lowell:

La cause la plus importante est celle contre Leo Blanchin et Charles H. Joyce, pour la vente des Original Packages.

Une accusation fondée a été rendue contre Gordon Fisher qui est accusé d'assaut indécent et Agnes T. McLaughlin, Frank H. Curran et James F. Jones, qui tous ont plaidé coupables d'avoir mis le feu à la maison de M. Moses B. Hill.

L'accusation de vol portée contre Andreas Papadeomdas est jugée sans fondement.

Autres accusations fondées:

Nelson Bordeleau, Thomas Bérubé et Gorges Martin, vol avec effraction.

Luke J. Noonan et Julia Cummisky, adultère.

Walter Donohue, alias polygamie et adultère.

James H. Quinn, adultère.

Albert Rivard et Victoria Crippo, adultère.

John F. Harkins, vol avec effraction.

Thomas E. Scully et Joseph F. Smith, bracit, vol avec effraction.

Andre A. Phaneuf, Nelson Belleau et Joseph Proulx, Chelmsford, vol dans une maison.

Irwin J. Bancroft et Frederick E. Eckhart, bracit, appropriation illégale.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épicier. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever.

PRIS LES ARMES A LA MAIN

Un individu est arrêté au moment où il dégustait un verre de gin

Les policiers Brown et Bonips ont fait une irruption inattendue dans la place d'affaire de Fred J. Timmins, No 590 de la rue Middlesex, hier après-midi et ont trouvé un nommé John Qucaly en train de déguster un verre de gin. La boisson a été saisie et Qucaly arrêté et conduit à la station. M. Timmins a immédiatement cautionné pour le prévenu. Qucaly a comparu ce matin et a été condamné à $50 d'amende.

SANTAL MIDY CAPSULES
48 HEURES
Infaillible, d'emploi commode et agréable, guérit en 48 heures les écoulements les plus invétérés, quelle qu'en soit la cause. Refuser toutes les contrefaçons.

LA GRANDE LUTTE

LES AGENTS ET LES OUVRIERS NE S'ACCORDENT PAS ENCORE

La journée de lundi est attendue avec impatience par tous. Plusieurs ouvriers doivent revenir

La journée d'hier s'est passée dans une tranquillité parfaite. Ceux qui ont repris l'ouvrage ont pu le faire sans que rien ne vienne intervenir dans leur conduite, bien que l'on dise des deux côtés que des tentatives très fortes sont faites pour tenir les ouvriers loin des fabriques, pendant que d'un autre côté, par tous les moyens possibles, on tente de retenir la main d'œuvre.

C'est un duel géant, tel qu'il s'en lit peut dans l'histoire. C'est la véritable lutte du travail contre le capital, et les deux partis se disent certains de remporter la victime.

Hier soir, les chefs du mouvement ouvrier se disaient plus assurés que jamais de la situation.

Les membres de l'union des teamsters, lors d'une séance tenue hier après-midi, ont essayé leurs forces, sous la forme d'un vote. Il en est résulté que presque tous se sont déclarés en faveur de continuer la lutte jusqu'à la fin, trois seulement ont exprimé une idée contraire. Le vote était secret.

Lorsque le vote fut connu, les trois dissidents se joignirent de grand cœur à leurs confrères. La motion a été faite par un membre qui a dit tout en la faisant, que tout membre après dix semaines de chômage avait le droit d'exprimer son opinion.

Il y avait grand enthousiasme à la réunion des ring spinners, hier après-midi. La raison en est que quelques Grecs qui avaient repris l'ouvrage, lundi, sont venus déclarer que plus jamais avant la fin des hostilités, ils ne consentiront à reprendre l'ouvrage. Ils ne veulent plus des gages présentes.

Hier après-midi, on a payé les bénéfices de grève à 500 tisseurs, 500 ring spinners et doffers et 200 nouveaux membres de l'union des cardeurs.

La manufacture Appleton, l'une des mieux outillées sous rapport de la main d'œuvre, va faire incessamment construire une aile majestueuse et imposante de 200 pieds et qui comptera trois étages. On en réservera une partie pour loger les marchandises en entrepôt, et tous les beamers y seront employés.

On dit que la filature Lawrence a acheté en outre du travail de ses fileurs de la yarn de première qualité. On dit que d'autres compagnies en feront autant, surtout celles qui dépendent en grande partie sur leurs mule spinners.

De vieux ouvriers disent que si les ring spinners ne peuvent produire de yarn en quantité suffisante, les agents vont avoir une dure tâche pour s'en procurer, attendu qu'il y en a peu en vente sur le marché.

Les travailleurs en cordonnerie de Boston ont bien généreusement voté la somme de $100 pour nos grévistes.

Le comité central du travail de Cambridge a aussi voté ses unions et a de plus nommé un comité qui sera chargé de faire, en compagnie des délégués de Lowell, la visite de toutes les unions de la ville et de Somerville.

L'union 103 des travailleurs en électricité a donné dans la Weile Memorial Hall, lundi, entre des grévistes, une représentation qui a été couronnée de succès.

Tous les meilleurs talents des différents théâtres y prirent généreusement part.

Parmi les autres souscriptions reçues, mentionnons: les United Mine Workers de Old Forge, Pa., $50; les peintres, de Boston, $25; Commis-épiciers de Boston, $10; réparateurs de métiers de Natick, $10; tailleurs de granit d'Attleby, N. Y., $10; mécaniciens de machines de Pitchburg, $10; moulleurs, de Revere, $15; cordonniers de Haverhill, $20.

On dit que c'est grâce à la vente heureuse qu'elle a faite de son coton que la filature Appleton peut se payer le luxe de construire une allonge qui lui coûtera pour le moins $50,000. Un des actionnaires de la filature a affirmé que les bénéfices de cette source sont de $36,000.

CETTE ASSEMBLEE

Hier, d'après le rapport du Consul Textile, nous annoncions qu'une grande assemblée publique devait avoir lieu, lundi après-midi, à 2h.30, en la salle Huntington. D'après les journaux du matin, il paraît que la date en a été changée et que l'assemblée, pendant laquelle on entendra plusieurs orateurs anglais et français, aura lieu mardi.

NOUS sommes prêts pour les affaires à notre Nouveau Magasin.

Toutes les nouvelles marchandises d'une grande manufacture de New York, en Chapeaux non garnis et Chapeaux de sortie, $3.

Chapeaux de sortie, toutes les dernières nouveautés qu'il y a sur le marché, prix régulier $2.50 et $3.50. Notre prix 75c et 98c

Joli Chapeaux non garnis, dans tous les derniers styles, 48c, 75c, 98c et $1.25. Chapeaux non garnis dans toutes les dernières formes et couleurs, 10c, 15c, 25c, 37c et 48c.

Jolis Chapeaux blancs non garnis, 48c. Chapeaux en toile et en piqué dans toutes les formes, 37c et 48c. Justement la chose pour le temps des chaleurs.

Un très beau Chapeau blanc garni avec milles et ailes blanches, $1.49 et $1.98, juste la chose pour convenir avec un habit de couleur. 200 Chapeaux garnis, $1.49 a $5.98

Un très belle ligne de Chapeaux garnis pour enfants, 50c, 75c, 98c, $1.48, $1.75, $1.98. Sailors de toutes les nouveautés et à la mode du jour, pour enfants, 48c, 69c, 75c et 98c. Aussi Sailors dans toutes les couleurs et dernières nouveautés sur le marché, 98c

Mme P. L. GREGOIRE,
133-137 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

DEUX SEULS CAS D'IVRESSE, L'UN RELACHE ET L'AUTRE INCARCERE

$2 pour ne pas avoir payé la licence de son chien

Décidément la cour de police perd ses charmes pour le public amateur d'émotions. Ce matin, il n'y avait aucune cause bien importante, et la lecture d'écrou était particulièrement pauvre. A part la condamnation de Quesnay, un ivrogne que deux ivrognes, dont l'un a été relâché et l'autre, Frank Carroll, a eu moins de chance, il n'est vu flanquer huit jours de correctionnelle.

Un autre individu, Thomas Noon, garde un chien, mais si l'animal est fidèle, lui ne l'est pas aux règlements. Ce matin pour ne pas s'être procuré le permis municipal pour obtenir le droit de garder un des spécimens de l'ami de l'homme, Noon a été condamné à $2 d'amende.

HEUREUX PERE

M. Wilfrid Jean, notre populaire blanchisseur, est dans la jubilation depuis ce matin. Son épouse lui a donné une belle grosse fille qui sera portée sur les fonds baptismaux, demain, par M. et Mme John B. Noel.

PIED ECRASE

Un lourd camion est cause de la blessure

Un autre accident est arrivé ce matin au Bay State Mill. Patrick McKenna, âgé de 21 ans, a, pendant qu'il travaillait, été frappé par la roue pesante d'un camion qui lui a laceré cruellement un pied. Le blessé demeure au No 447 de la rue Riverside.

BLESSE

Une femme a un doigt presque emporté

Emely Bingley, âgée de 38 ans et demeurant au No 75 de la rue Cambridge, a été victime ce matin, d'un malheureux accident pendant qu'elle travaillait à l'United States Bunting Company. Elle a eu un doigt presque emporté par une machine. Elle a été traitée à l'hôpital Emergency.

UN FORT CONTRAT

DEUX CONCITOYENS OBTIENNENT UN CONTRAT IMPORTANT

$318.000 sont en jeu, et l'ouvrage sera fini dans un an

Le contrat pour la construction des nouveaux quartiers des officiers à Annapolis, Md, a été accordé à Connors Bros, de cette ville, par le bureau de navigation du département de marine des Etats-Unis.

Il y aura onze constructions de différentes grandeurs, dont le coût sera de $318,000.

Les travaux qui commenceront incessamment devront être terminés dans un an.

LES COMMIS

Ils ont leur banquet annuel hier à Lexington

Les membres de l'Association des Commis de la ville se sont réunis en comité ont eu leur banquet annuel et ont fait l'élection de leurs officiers, hier, à Lexington.

Il y eut discours dans la salle de l'hôtel de Ville, à 11 heures, par le Révd Carleton A. Staples. A deux heures, le banquet fut servi dans l'hôtel Leslie. Voici quel est le résultat des élections: Président, Allston P. Joyce, de Medford; vice-président, Charles F. Hartshorn, de Wakefield; secrétaire, Edward Fisher, de Westford; trésorier, Waldo E. Conant, de Littleton; comité exécutif, H.A. King, de Billerica; C. H. Parsons, de Mayflower et George D. Harrington, de Lexington.

La dyspepsie et la constipation sont presque toujours le résultat d'un foie paresseux et engorgé. La mélange spéciale des Petites Pilules Impériales est de faire disparaître ces troubles. C'est ce qu'elles font tous les jours d'une manière parfaite et sans aucun ennui. Essayez-les.

Il n'en coûte que dix cents pour les essayer et être convaincu de leur efficacité. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimiques.

NOTE PERSONNELLE

Mlle Minnie Novell est partie hier soir pour un voyage au pays natal. Elle visitera Montréal, Ottawa et Joliette. Elle sera de retour dans un mois.

HEUREUX ECHEVIN

L'échevin et Mme James J. Gallagher, du Cumberland Road, Centralville, se réjouissent de la naissance d'un fils.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des oeufs et de tout ce que concerne l'entretien de notre fontaine au Soda.

Nous nous flatons aussi de l'excellence de notre service et comme résultat il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

THEATRE DE LAKEVIEW
OUVERTURE DE LA SAISON
LUNDI, 8 JUIN
APRES MIDI ET SOIR
Joseph J. Flynn's
NEW YORK SPECIALTY CO.
Les plus beaux et les meilleurs vaudevilles
SPENSER KELLY,
L'éminent Bariton.
WESSON, WATERS COMPANY,
Dans un superbe acte de comédie de société.
Brown Bros. et Lillian Wright,
Les éminents danseurs.
Cirque de chien de Harry Parker.
Et autres..

Fred C. Church
Assurances
De toutes sortes. . . .
Central Block,
53 rue Central.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
ORAGE CE SOIR. MARDI, BEAU; VENTS LEGERS DU SUD ET DU SUD-OUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 8 JUIN 1903. NO. 71.

EPOUVANTABLE CATASTROPHE

UN NAVIRE COULE A FOND DANS UNE COLLISION

Près de 100 passagers ont péri dans l'accident

Marseille, 8 — On pense que plus de cent personnes ont péri, près d'ici, hier, à la suite d'une collision entre deux paquebots de passagers, l'Italie et le Liban, appartenant tous deux à la compagnie de steamers Faissonet de Marseille.

Le Liban a sombré presqu'aussitôt après la collision.

Le Liban a quitté Marseille hier pour son voyage régulier à Boston et Corsica et a été frappé au coeur par l'Insulaire près des îles Maine. Du pont du navire un pilot Béchamp, qui était à une coupée de aille de l'accident, on a pu voir le désastre. Le Béchamp a été rendu à toute vapeur vers le Liban qui avait au flanc une large entaille par où l'eau entrait en abondance. La cabine où que la seconde chance de salut était de lancer le steamer sur la côte. Il le dirigea alors vers la terre et fit toute la vitesse, mais 17 minutes après l'accident, l'avant plongea et quelque temps après seulement tout le navire avait disparu sous les flots.

ELLE CONTINUERA

LES FILEURS DE WOONSOCKET DECIDES A RESTER HORS DES FILATURES

Résultat du vote pris samedi matin

Woonsocket, 8 — Un nombre relativement restreint de grévistes ont assisté samedi matin à une réunion où le secrétaire Cliffe était présent. Celui-ci expliqua le but de sa visite. Il avait reçu l'ordre du comité exécutif qui avait siégé jeudi soir de faire voter par bulletin secret sous les yeux en grève afin de connaître leurs intentions.

Ainsi ils devaient répondre oui ou non à la question suivante:

"Au cas où l'on pourrait en arriver à un compromis, retourneriez-vous à l'ouvrage?"

La secrétaire Cliffe, après la séance, a dit que le vote avait été secret, que ce que tous les grévistes pensaient dans leurs résolutions. Tous ont voté dans la négative.

Ainsi c'est dire qu'ils refusent une entente et que seule l'augmentation de 10 pour cent les fera fléchir.

UNE GREVE

ELLE FORCE UNE FILATURE A FERMER SES PORTES

Un grand nombre d'ouvriers sont par le fait affectés

Warwick, R. I. 8 — La grève des ouvriers à l'imprimerie de calonnages de Clyde a précipité la fermeture prématurée de cet important établissement. Aujourd'hui, tout les départements de cette imprimerie. Le plus considérable de la Nouvelle-Angleterre sont fermés et le resteront jusqu'à ce que les réparations et nettoyages nécessaires aient été faits. Seuls les ouvriers ou sans hommes pour prendre leur place, il était impossible de faire sortir de l'huile nécessaire à la chambre de graphe et les chauffeurs ont été renvoyés. Les feux ne sont éteints et il n'y reste en activité que ce qui était nu par l'eau. Les employés du département du Calage de l'est pas exigé, quoiqu'on ne sache pas encore l'étendue des pertes dans cette région. Le Mme Young sauve la vie de son fils. Dans ce département, ce n'est plus rien à faire avec son nom.

LYNCH MANQUE

Sparta (Wisconsin), 8 — Une foule, composée d'une centaine d'hommes, a entouré la prison dans laquelle se trouve Samuel Montgomery, qui a tué sa femme, à Warrans. Ils ont essayé d'enfoncer la porte afin d'arracher de cette prison, mais les gardiens les ont mis en fuite en tirant plusieurs décharges au-dessus de leurs têtes. Le shérif, dans la crainte qu'on ne fasse justice par ses propres mains, a télégraphié au gouverneur La Follette, qui a ordonné à une compagnie de milice de se rendre sur les lieux.

LES FEUX DE FORETS

Ils chassent les chevreuils des bois

Depuis quelques jours les habitants de Centralville, surtout ceux des hauteurs, ont remarqué plusieurs fois, de bonne heure le matin, de jolis chevreuils se promenant dans les champs. Hier matin on en a vu un qui traversait tranquillement les terrains de MM. Moreau et Roussin sur les hauteurs de Centralville, et encore ce matin, lorsque des représentants de L'Etoile prenait le tramway, deux de ces coureurs des bois étaient à errer tranquillement dans un des jardins à l'encoignure des rues Tenth et Beacon.

Un monsieur remarque qu'il était bien probable qu'ils ont été chassés des bois par le feu des forêts, et, dit-il, ils savent qu'il n'y a aucun danger de se faire tuer, car la loi est très sévère contre quiconque cause la mort d'une de ses superbes bêtes.

LE CHEVAL D'UN AVOCAT

Il est pris de peur à la vue d'une automobile

Ce madi, le cheval de M. Dan Donohue, avocat, était attaché au Square Merrimack, lorsque tout à coup il eut peur d'une automobile. Il se lança sur le trottoir sur lequel il s'affaissa. Dans sa chute il se fit une cruelle blessure.

MARIAGE

Ce matin, à la chapelle des RR. PP. Oblats, le Rév. Père Lamothe a béni l'union de M. Oscar Vallerand à Mlle Laura Dionne.

DEPECHES

Holyoke, 8—Par un vote des trois quarts, les ouvriers en papier ont décidé de ne pas se mettre en grève, hier.

Vienne, 8—Charles Van Dusen, un jockey américain, a gagné le Derby autrichien donj, le prix est de 100,000 krones, hier. Il montait le favori. Renvoyé, propriété de M. Blackovitz, un riche Hongrois.

Spartanburg, C. du S., 8—Les dernières nouvelles disent qu'environ 55 personnes ont péri dans une inondation à Pacolet et Clifton. Une grande filature de coton a été détruite. Les pertes totales se monteront probablement à $5,000,000.

Berlin, 8—Un jeune médecin viennois, le Dr Schiff, a succombé aujourd'hui de la peste dans une hutte d'isolement ici. Il se livrait à des travaux scientifiques à l'institut des maladies contagieuses, quand les symptômes de la peste se sont développés. On ne craint pas que la maladie se propage.

Oka, P. Q, 8—Malgré la sécheresse prolongée, le foin n'a pas encore trop souffert en certains endroits. Lundi, le 1er juin, les RR. PP. Trappistes ont commencé la fenaison dans celles de leurs prairies qui dominent la dartyte et la baierne. Le dactyle surtout est bien épié; les deux fournissent un excellent fourrage, que la sécheresse n'a guère retardé.

Belleville, Ill. 8—Samedi soir, W. T. Wyatt, un maître d'école nègre, a été lynché et auparavant supplicié avec une raffinerie toute sauvage pour le meurtre de Charles Hertel de Ste Clair, assistantdant des écoles pour le comté.

Philadelphie, 8—Le conseil textile de Philadelphie, composé d'un membre de chaque union en grève, dit que la grève a été ordonnée pour une raison. Le but de la grève est de rendre cette cause commerciale à la santé, précisé-il, que le travail dans les moulins.

Salonique, 8—Une bande de révolutionnaires bulgares a été défaite par les troupes turques samedi à Cradobar, près de cette ville. Quinze Bulgares ont été tués. On rapporte qu'une autre bande d'insurgés a été tout massacrée par les troupes turques à Kilkis, près de Rustovats. Serbie, après six heures de combat.

Londres, 8—M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les Colonies, a écrit une longue lettre en réponse à "un ouvrier" qui attirait l'attention sur la démoralisation de ses ouvriers par les unions ouvrières. Dans sa lettre, le ministre anglais dit qu'il n'occupe pas des unions parce que son chef n'est presque tous des réfractaires.

Québec, 8—La semaine dernière a été grosse d'événements, et elle sera enregistrée en lettres rouges dans l'histoire de la cathédrale protestante. D'un côté le feu, de l'autre côté la Bourse. Les feux de forêts ont frappé les grands et les petits, les riches propriétaires de limites à bois et de scieries et les pauvres colons. Dans le rejon seule du Lac St Jean, le feu a causé pour un demi-million de dommages. Ce chiffre n'est pas exagéré, quoiqu'on ne sache pas encore l'étendue des pertes dans cette région. Le tonnage de la voie ferrée du Lac-Piscatonal. Les dommages sont également considérables.

Tandis que des centaines de colons fuyaient devant une mer de feu, un grand nombre de citoyens de Québec, émus par la détresse de leurs frères, ont pris dans le tourbillon qui s'est produit à la Bourse.

La dépression des valeurs sur le marché montréalais a frappé les grands et les petits, les riches capitalistes et les modestes bourgeois et comme qui a occasionné de spéculations.

Montréal, 8—Vendredi soir, un ouvrier nommé Ferdinand Dessard, âgé de 46 ans, a fait une chute de trente-cinq pieds, en travaillant à transporter de la brique aux usines 99 Parthenon, à Hochelaga.

Transporté sans connaissance à l'Hôpital Général, il a été constaté qu'il a reçu une large blessure au cuir chevelu et s'est aussi blessé à la figure et sur le corps.

Lawrence, 8—M. O'Sullivan, chef de police, M. Sheehan, détective et le policeman Carey sont revenus d'une absence de quelques jours pendant laquelle ils ont remonté Angelo Gallo, soupçonné du meurtre de Michael J. Maher, le commis de bar qui a été mortellement blessé à son ouvrage, 141 Essex. Les funérailles du défunt ont eu lieu hier. Gallo n'a pas été retrouvé.

NOUVEAU PERE OBLAT

Le Rév. Père Brullard, O. M. I., de France, chassé de son pays par l'infâme loi Combes, est arrivé à Lowell, cet avant-midi. Demeurant il sera attaché à l'église St Joseph où il remplacera le Rév. Père Perron, O. M. I.

POUR LE CANADA

M. le Dr Louis Schiller est parti pour le Canada, où il passera quelque temps dans sa famille. Le docteur assistera aussi au centenaire de la fondation du collège Nicolet, son Alma Mater.

POUR LA CONVENTION

M. le Dr Payette part ce soir pour Québec, à la tête d'une députation de Forestiers Catholique qui doit arrivir ici à Newport, Vt. Ensuite le docteur se rendra à Montréal pour en rassembler ses démolselles qui y sont dans un couvent. Le docteur ne viendra à Lowell que le 22 juin.

ACCIDENT AUX MACHINES

Ce matin, un peu après 9h. 30, un accident qui n'est heureusement pas grave s'est produit dans la filature de tapis Bigelow. Les machines ont été endommagées et 400 ouvriers ont dû chômer jusqu'à cet après-midi.

RENVERSEE

Une femme qui traversait le chemin à Belvidere, hier après-midi, a été frappée et renversée par un bicycle monté. Elle a été transportée dans un hôpital la voisine.

POUR CAMBRIDGE

Aujourd'hui se sont ouvertes les assises criminelles de Cambridge. Nos policiers suivants sont partis pour cette ville, député Welsh, les policemen Osborne, Dolan, Tilton et le Lieut. Donnell.

COUR DE POLICE

Disqui personnes en état d'ivresse ont été arrêtées depuis samedi, trois ont été relâchées et les autres condamnées comme suit:

George H. Greenleaf, 3 mois de Work House; Elisabeth Santry, 2 mois de prison; Alice Quigley, 4 mois de Work House; Mary Coady, $2; John Kerney, $2; James H. Fiene gan, 4 mois de Work House; Annie McGuire, 3 mois de prison; James Hamilton, $2; Patrick Gormale, trois mois de Work House; Marie Lizotte, $5; Alfred Bilsonti, no $5; Rosalie Lizotte, $5; Ernest St George, State Farm; John Lyons, 5 mois de prison; John H. Quinn, un mois de prison. Ce dernier comparu ce matin et a été condamné à subir son procès en cour supérieur, il a été admis à caution moyennant $200.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites inscrire vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes LAVABLES

20,000 vergos de Nouveautés, tissus de la saison, en vente aujourd'hui, à prix de sacrifice,

Classees et divisees en quatre lots comme suit:

Lot 1, à 6½c la verge

Une grande quantité de Linons imprimés, Mousseline et Dimities, en couleur grise ou noire, avec patrons floraux, barres, petits pivots ou couleurs solides. Ces marchandises ont toujours été considérés comme de bonne valeur à 12 1/2c la verge.

Lot 2, à 12½c la verge

Ce lot contient une des plus belles Mousselines imprimées sur le marché, les couleurs et les patrons sont très délicats, et le produit le plus désirable pour la saison. Dans l'assortiment vous pouvez trouver une grande ligne de Toile en couleur qui est en très grande demande pour la saison présente. La valeur actuelle de ce lot est de 19 à 25c la verge.

Lot 3, Guingan Ecossais, 19c la verge

Il n'y a pas de meilleur tissu et le plus à la mode sur le marché que le Guingan Ecossais. La collection que nous vous offrons aujourd'hui est le plus beau choix en couleurs et en patrons et le prix est à peine plus que la moitié de ce qu'il devrait être.

Lot 4, Guingan en Soie, 39c la verge

Pour une belle robe d'été vous ne pouvez choisir rien de plus beau ou de plus avantageux que la Soie Guingan, étant plus large que les Soies Foulard, elle prend moins pour faire une robe, par conséquent elle devient à meilleur marché, au prix que nous vous les offrons aujourd'hui, vous pouvez épargner 20c par verge sur le prix.

Nous avons aussi un choix très étendu de Soies Foulard, elle prend moins pour faire une robe, par conséquent elle devient à meilleur marché, au prix que nous vous les offrons aujourd'hui, vous pouvez épargner 20c par verge sur le prix.

Une toilette pourvoit une opportunité à choisir une robe d'été à environ la moitié du prix.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co.

100 Doz. de Bretelles pour Hommes

De qualité extra pour valeur de 25c, mais que nous avons achetées de la manufacture, sujettes à des imperfections et nous les vendrons pour moitié prix

1 2½c la paire

Nous avons ouvert la balance de nos

CORPS ET CALEÇONS pour Hommes

Que nous avons annoncés il y a une couple de de semaine: à grande réduction, etant les "Seconds" et les echantillons de la manufacture et que nous vendons Qualité de 50c, à 29c chac. Qualité de 25c, à 18c chac.

N'oubliez pas notre grande vente speciale de Chaussures des stocks de E. B. STRATTON, de Boston et le stock de A. DELISLE. de cette ville, vous y trouverez de grandes occasions en toutes sortes de Chaussures pour hommes, femmes et enfants.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 8 juin 1903.

Quand allons-nous avoir des bains publics?

Fait-il dire le temps est pesant ou le temps est lourd? Peu importe, pas assez sûrement pour constituer une nouvelle sensation seulement qu'il nous serre.

La police de Lawrence se montre sensitive au notre si on la compare à celle de Lowell. Elle constitue, il paraît, un danger de mourir de vendredi soir!

Une petite pluie tombée la nuit dernière a fait beaucoup de bien, aujourd'hui, aux jardins et aux pelouses, mais pour réparer le tort fait aux feuilles.

Les deux partis en lutte tiennent forme dans le grève de Lowell. Les manufacturiers sont tout de même opiniâtres.

Un fait qu'on n'avait pas encore remarqué c'est que le voyage du président, le long voyage, le plus long qu'il ait fait jusqu'ici, est terminé au rendez-vous, à peu des mêts près.

Le Fall River Herald reprend un peu de vie depuis que le Lowell l'a dépassé. Il est à peu distance à Fall River pendant le mois de juin. Nous nous en réjouissons.

Entre toutes les belles inventions modernes, celle qui permet, en un jour, de passer en chemin de fer entre Boston et Montréal, ou vice-versa, est certainement une des plus merveilleuses. Le voyage de Lowell à Montréal, aller et retour, ne coûte que $6.00.

L'opposition de Mississipi a enfin mis de la rivière Kansas et les rats noyés qu'elle avait amenés, mais avec quels ou n'avait pas paru sont-ils? Ce que l'on sait, c'est qu'ils n'étaient pas empêchés par une fin de non-recevoir!

Au lieu de dire: "Soldat du Christ" ne faudrait-il pas dire: "Soldat de Dieu"? Ce que nous nous demandons, nous autres à tien tandis que tout nous fonde notre religion comme notre patrie, c'est pourquoi nous nous appelons plus que nous habitons, à adopter l'étendard qui nous propose le bannière du Sacré-Cœur.

La question du drapeau

L'adoption d'un drapeau national par les Canadiens-Français a donné lieu à de nombreuses discussions, à de fait le sujet de plus nombreux articles de journaux encore peu-être. M. Armand Lavergne, un jeune écrivain de la plume fera certainement honneur aux lettres canadiennes, vient de prendre parti contre le drapeau du Sacré-Cœur que les sociétés nationales ont adopté et il prouve pour la conservation du drapeau tricolore, du drapeau de la France. Dans un article où sont la forme ne laisse rien à désirer, il écrit, dans le "Journal de Françoise", ce qu'on voit dire les raisons pour lesquelles le drapeau français doit continuer à être le drapeau des Canadiens-Français comme nation.

Ces raisons peuvent se résumer comme suit:

Il faut garder le drapeau tricolore parce que c'est le drapeau français.

Il faut le garder parce que nos pères l'ont arboré depuis 1534.

Il faut le garder parce que la devise de la province de Québec est: "Je me souviens".

Nous disons tout à l'heure que l'auteur était bien ainsi que rappelé de la forme; comme on le voit, nous ne pouvons malheureusement en dire autant du fond qui abdte par un grand manque de vraisemblance.

Qu'il faille garder le drapeau français pour drapeau national, c'est aller là droit que prétendent avoir les Canadiens-Français et ce qu'ils ont fait. Le France est notre mère, la vieille France, la France chevaleresque, la France qui a bien voulu nous donner naissance aux pionniers de la famille canadienne; son souvenir doit nous être toujours cher et nous ne devons jamais laisser passer une occasion de faire valoir sa gloire comme notre. Mais nous ne sommes plus de fils de France; nous ne dirons pas: "nos pères-fils; mais cette France n'avait pas pour cruauté; les pères canadiens qui apparaissent aujourd'hui à la tête des régiments de la République Française, ne l'ont que trop prouvé. Nos descendants des Français n'est pas donc une valeur qui nous nous élever à exiger pour le drapeau national, pour notre drapeau national.

Nos pères ne sont fait à la donne habitude de le contempler souvent. La chose est vraie, mais faudrait pour cela que nous fussions séparés de notre drapeau qui n'est pas leur? Nous ne le croyons pas. Et ces fils qui, forcément aujourd'hui une nation distincte dans le peuple canadien ont droit à un drapeau qui les distingue aussi. Au lieu de rencontrer un drapeau qui ne leur dit rien parce que le tricolore n'est pas pour eux le drapeau de nos ancêtres, ils veulent une bannière sur laquelle figureront ses emblèmes; le Sacré-Cœur qui les rappelle directement à la religion catholique; la guirlande de feuilles d'érables, qui donne au drapeau la couleur locale qui manque au tricolore.

Notre crainte est que la devise de la province de Québec: "Je me souviens" n'exprime pas les Canadiens à l'heure présente. Nous avons vu le drapeau depuis la cession du Canada à l'Angleterre. C'est là une constatation d'un peu profonde, car si nous nous rappelons tous que nous sommes Français, nous ne nous souvenons pas assez que nous sommes Canadiens. Nous ne nous souvenons pas assez que nous sommes Canadiens-Français. Nous ne nous souvenons pas assez que nous sommes Canadiens-Français. Nous ne nous souvenons pas assez que nous sommes Canadiens-Français. Nous ne nous souvenons pas assez que nous sommes Canadiens-Français.

Si vous ne voulez payer ni trop cher, ni trop peu votre ouvrage, allez ailleurs, car notre on rage doit être fait de bon ouvrage. Les meilleurs d'optique français les plus recommandables de Lowell, 27 RUE BRIDGE. Vue et lunettes. Lunettes humides.

L'EPURATION

LES MEMBRES DE L'ECOUADE "NO-LICENSE" NE RESTENT PAS INACTIFS

Ils font trois saisies assez importantes samedi

Samedi et hier, les policemen qui font partie de l'escouade "no-license" ont travaillé fortement à faire tomber dans le panneau les vendeurs de liqueurs de toutes sortes.

Samedi, trois saisies de "stuff" ont été opérées, une assez importante et les autres de moindre grandeur.

Celui chez qui on a trouvé la plus de boisson s'appelle Fitzgerald et tient une salle de pesage au No 25 de la rue Bridge. Porte l'escouade, dirigée par le Lieut. Cash, Kew s'est rendue sur les lieux et a fait la razzia a été abondante. La maison a été visitée de la cave au grenier, et il y avait des liqueurs un peu partout.

Après la fin des recherches, on compta cinq caisses de bière, deux ou trois caisses vides et deux cruches de whisky ainsi qu'un certain nombre de bouteilles de whisky vides.

Le tout fut transporté à la station de police en voiture de patrouille.

C'est l'opinion du chef de police que le propriétaire y faisait des affaires d'or depuis le feu mai. Pendant ce n'a encore été arrêté.

Peu après cette descente de bon policemen partait de Lagnel Quad ont fait en se rendirent à une maison située au No 141 de la rue Chapel occupée par un nommé Joseph Lafleur, père de famille de cinq enfants. On y trouva un demi-baril de bière on y a saisi un certain nombre de bouteilles de liquide, mais tout de même la bière a été transportée au poste de police.

Cinq cadenas de whisky étiquetés sirop et adressés à un locataire ont été saisis au bureau de la compagnie de télégraphe.

PEUT-ETRE CE QUE VOUS AVEZ BESOIN

Pour améliorer l'appétit et activer la digestion prenez quelques doses de Chamberlain's Stomach & Liver Tablets. M. Selig, de Detroit, Mich., dit: "Elles ont amélioré mon appétit délabré, m'ont guéri d'une sensation de pesanteur après le repas et excellent effet sur mes intestins." Il y a des gens dans ce pays qui ont justement besoin de cette médecine.

UN MEURTRE

UN HOMME COLEMAN RECHERCHE PAR LA POLICE

Frank Boyle a été témoin oculaire du fatal drame

La police de Lawrence est d'opinion qu'un nommé Frank Boyle, résidant à Lowell, a commis meurtre, vendredi soir, dans les rues de Lawrence, a été passablement endommagé. Ralph T. Coleman, et l'on fait d'actives recherches pour découvrir la retraite du prétendu meurtrier. Jusqu'à présent, aucun renseignement digne de mention, dont la balle est complètement ignorée. La conviction du policeman Cassidy a été envoyée partout. Ce serait que malheureux Boyle n'ait pas commis quelque sottise pendant son séjour à Lowell.

Lawrence, 6 juin 1903.

Recherché pour meurtre, Ralph T. Coleman, âgé de 30 ans, taille 5 pieds 10 3-4 ces pesanteur, 150 livres; yeux bleus; cheveux brun foncé, tempérament nerveux, manières moyennes, accent Américain de naissance; il a la démarche forte; il est machiniste mais depuis quelque temps il mène la vie d'un chemineau. S'il est retrouvé arrêter de crainte et de l'Université pour ses sociétés.

JAMES T. O'SULLIVAN,
Chef de police.

La police de Lawrence a appris que le dernier personne vue avec le défunt était un nommé Hugh Boyle, actuellement de Lowell et un de ses grands amis. Les officiers ne furent pas tenus de se rendre à la résidence et au lieu d'affaires afin de interrogatoire en règle qui a amené la recherche de Coleman. Boyle a toujours été présenté comme le principal témoin.

Le cadavre de Connolly a été transporté dans la résidence de ses parents, sur la rue Walnut.

ILS COUCHENT HABILLES

M. Maurice Noval reçoit une lettre d'Ottawa

"Les gens couchent tout habillés et tiennent leurs meubles prêts à déménager depuis le feu. Il y a au moins plusieurs cents maisons de brûlées. Des centaines de personnes sont sans-abri." Voilà ce que dit une lettre d'Ottawa, adressée à M. Maurice Noval, 541 Moody. M. Noval dit qu'il a vu le théâtre de l'incendie à Ottawa et Hull où plus de 2000 maisons furent brûlées, il y a quelques années. Au mois dernier, il y eut un autre incendie qui détruisit 1500 maisons.

Nous avons mentionné un grand incendie à Lowell, dit M. Burns, capitaine du poste de pompiers No 4, de la rue High, dernièrement. La raison pour laquelle nous n'avons pas eu de conflagration, c'est que le feu n'a pas pris dans la partie des maisons à appartements. Qu'il prenne un jour où il y aura cet effort et Lowell verra des centaines de familles sans asile et sans habits ni meubles.

Si vous possédez quelque chose qui puisse brûler, prenez une assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, 60 Mount Washington. Rendez-vous, ou venez, écrivez ou téléphonez.

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en appliquant le véritable destructeur rapide LA MORT AUX PUNAISES.

Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.

Demandez-le à votre épicier. Se vend en raineres avec longue canula métallique qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits.

25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN VRAI DELUGE

LES LIQUEURS SONT IMPORTEES PAR MILLIERS DE GALLONS

Ce que l'on a reçu depuis le 1er mai au 6 juin

Malgré l'année naissance, l'on continue à recevoir de la boisson en quantité. Les officiers Mahoney, Dupré et Marshall sont comment en comptes les ventes enregistrées à la douane.

Reçu avant la semaine:

Bière	42,945 Gallons
Whiskey	12,362 "
Gin	103 "
Vins	55 "
Ale	17 "
Brandy	12 "
Rum	6 "
Total pour la semaine	12,554
Total pour la semaine précédente	13,086
Différence	532

Montant total reçu depuis le premier de mai: 44,459

CADAVRE REPECHE

Dans la rivière Merrimack

Le cadavre d'un inconnu a été trouvé dans la rivière Merrimack à Lawrence samedi dernier. Le cadavre était dans un état avancé de décomposition et portait un veston gris, il portait une vesto et des pantalons noirs et des souliers.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Maret, 122 à 124, rue Cheever.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Dionne, autrefois de Lowell, et maintenant de Ipswich, Mass., était en commerce en cette ville samedi et dimanche. Il était accompagné de son épouse et de ses enfants.

M. Napoléon Dupont, de Cambridge, Mass., est venu passer la journée de dimanche chez son frère, M. Frédéric Dunont. Il était accompagné de M. Joseph Désaie, architecte de Boston.

M. David Berthiaume est arrivé samedi matin de Sorel et Murray Bay, province de Québec, où son fils est employé pour la compagnie de navigation Richelieu et Ontario. M Berthiaume a profité de la fermeture des manufactures pour prendre une vacance.

ALPHONSE ET GASTON

Alphonse—Excuse-moi, heureux, mon cher Gaston. J'ai obtenu une police d'assurance de Frank M. Brogan.

Gaston—Je suis charmeux, mon ami, si mon cher Alphonse. J'ai aussi une de ses polices.

Alphonse—Allons prendre un petit verre, mon cher Gaston.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BOUSQUET — Joseph Paul Bousquet, enfant de M. Joseph et de dame Philomène Bousquet, est décédé samedi à la résidence de ses parents, 15 Howard, à l'âge de quatre mois. Les funérailles ont eu lieu hier à 8h. 30 à l'église St Jean-Baptiste, le Rév. Père Lewis, O. M. I., officiait.

PAS DE CHANGEMENT

LA SITUATION DANS NOTRE MONDE TEXTILE EST LA MEME

Cependant on dit que les travailleurs étaient plus nombreux ce matin

La grève continue à battre son plein bien qu'une grande partie des ouvriers aient consenti jusqu'à présent à travailler.

Les unions se maintiennent comme en sont et ne se laissent une démoralisation par la tentative des agents.

Cependant, grand nombre de travailleurs qui étaient partis de la ville cherche par le chômage, nous reviennent et consentent à retourner à la manufacture. Samedi soir, on s'attendait de tacrer ont ou fort à faire. Ils se promenaient à la file, et de nombreuses villues se voyaient à l'arrivée des voitures, trop petites pour contenir tous les occupants.

Hier soir, le prince dominical régnait dans les salles des unions et du Conseil Textile. Dans l'après-midi on s'était attendu à la reprise des travaux, et il a été décidé de maintenir le statu quo, en tenant les ouvriers en dehors des fabriques.

Les officiers du Conseil Textile et du Trades and Labor ont tenu une conférence et ont décidé de nommer des membres de chacune de ces organisations qui formeront un comité spécial chargé d'étudier la situation, et ses membres se réuniront demain soir, 8h. 45. Edward Lasna qui demeure au numéro 9 de la rue Bridge a fait une précipité sur le sol et s'est blessé au dos. Il s'est aussi fait une coupure au dessus de l'oeil gauche.

L'ambulance l'a transporte à l'hôpital St John où ses blessures ont été pansées.

ACCIDENT DEPLORABLE

Un accident qui aurait pu avoir des suites déplorables est arrivé ce matin à 10 heures et demie à Allen, près du pont de la rue Aiken.

Un jeune garçon du nom de Wilmer Swift, fils de Joseph Swift, était à l'ouvrage et a été blessé à la cheville d'un pied. L'enfant a été relevé et conduit chez lui par M. Napoléon Pagé, 21 Ottawa. M. le Dr Patenaude a donné les premiers pansements à la blessure.

LA NEGLIGENCE

C'est très souvent de négliger la faiblesse des poumons et les troubles des bronches dans l'été. Renforcissez-les avant qu'ils soient trop tard. Le Cher John's Medicine. C'est justement la médecine qui guérit la consomption, la toux, le rhume et fait disparaître tous les mauvais maux. Cette vieille prescription fut prescrite par un médecin qui a exercé sa clinique tte sans pour le Rév. Père John O'Brien, par qui elle a été tant recommandée.

Nous sommes capables de la garantir, ou de rembourser l'argent si elle ne vous guérit pas, parce que dans ses cinquante années de succès elle a toujours été la médecine la plus recommandée. Nous l'offrons encore, parce que ce n'est pas une médecine brevetée et qu'il n'y a aucune drogue de poison, parce que la grande majorité des médecines brevetées ce sont elles qui sont la cause de la faiblesse et autres différentes maladies, elles sont très dangereuses pour votre santé et vous conseillons.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils s.rent que nous employons les plus grands soins et que nous ne connaissons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

NOTRE BUT

Par les spécialistes canadiens de Lowell, 27 rue Bridge

Nous ne prétendons pas vous donner quelque chose pour rien, mais nous vous chargerons rien pour ce que vous recevrez. Notre but est de donner le meilleur service possible à un prix très bas. Yeux examinés gratuitement à n'importe quel jour qui soit.

Bien à vous,
Les spécialistes français d'optique de Lowell, 27 rue Bridge.

UN PLONGEON

UN JEUNE HOMME SE JETTE A L'EAU

Parti pour Nashua, il change tout à coup d'idée

Toute une sensation a été causée hier midi, à bord du "Gouv. Allen", un bateau qui fait le service entre Lowell et Nashua. Comme le bateau passait à Tyngsboro, un jeune homme de Centreville s'est tout à coup jeté à l'eau. Il était tout habillé et aussitôt qu'il eut touché au liquide, il a été recueilli par un canot qui venait à sa rencontre. Le jeune homme parti pour Nashua a avait changé d'idée tout à coup.

CHUTE D'UN TRAMWAY

Il est dangereux de descendre d'un char en mouvement

En essayant de descendre d'un tramway en mouvement, à l'angle des rues Gorham et Blossom, hier soir, à 8h. 45, Edward Lasna qui demeure au numéro 9 de la rue Bridge a été précipité sur le sol et s'est blessé au dos. Il s'est aussi fait une coupure au dessus de l'oeil gauche.

L'ambulance l'a transporte à l'hôpital St John où ses blessures ont été pansées.

ACCIDENT DEPLORABLE

Un accident qui aurait pu avoir des suites déplorables est arrivé ce matin à 10 heures et demie à Allen, près du pont de la rue Aiken.

Un jeune garçon du nom de Wilmer Swift, fils de Joseph Swift, était à l'ouvrage et a été blessé à la cheville d'un pied. L'enfant a été relevé et conduit chez lui par M. Napoléon Pagé, 21 Ottawa. M. le Dr Patenaude a donné les premiers pansements à la blessure.

LA NEGLIGENCE

C'est très souvent de négliger la faiblesse des poumons et les troubles des bronches dans l'été. Renforcissez-les avant qu'ils soient trop tard. Le Cher John's Medicine. C'est justement la médecine qui guérit la consomption, la toux, le rhume et fait disparaître tous les mauvais maux. Cette vieille prescription fut prescrite par un médecin qui a exercé sa clinique tte sans pour le Rév. Père John O'Brien, par qui elle a été tant recommandée.

Nous sommes capables de la garantir, ou de rembourser l'argent si elle ne vous guérit pas, parce que dans ses cinquante années de succès elle a toujours été la médecine la plus recommandée. Nous l'offrons encore, parce que ce n'est pas une médecine brevetée et qu'il n'y a aucune drogue de poison, parce que la grande majorité des médecines brevetées ce sont elles qui sont la cause de la faiblesse et autres différentes maladies, elles sont très dangereuses pour votre santé et vous conseillons.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils s.rent que nous employons les plus grands soins et que nous ne connaissons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

NOTRE BUT

Par les spécialistes canadiens de Lowell, 27 rue Bridge

Nous ne prétendons pas vous donner quelque chose pour rien, mais nous vous chargerons rien pour ce que vous recevrez. Notre but est de donner le meilleur service possible à un prix très bas. Yeux examinés gratuitement à n'importe quel jour qui soit.

Bien à vous,
Les spécialistes français d'optique de Lowell, 27 rue Bridge.

Habits de Confirmation et de Première Communion Pantoufles, Sandales et Oxfords.

Parents et Tuteurs vous pouvez épargner de l'argent en n'achetant l'habit de première communion de votre garçon, de trois.

Vous trouverez ici d'excellentes valeurs en habits noirs, propres et bien faits, pour $2 et $6 et un joli assortiment de Chapeaux de première communion, Gants Blancs, Cravates en Soie Blanche, Collets et poignets de toutes sortes Pantoufles blanches et cuir verni, Sandales et Oxfords pour garçons et filles, dont les prix sont

de 73c a $1.23

Ces prix spéciaux représentent de rares valeurs en chaussures que nous avons achetées en grande quantité, expressément pour cette occasion. Le plus grand événement de la vie du garçon et de la fille.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerias pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

L'ECOLE DE CENTRALVILLE

La question de l'école projetée de Centralville continue à faire le sujet des conversations en ville surtout dans le district qui se trouve principalement intéressé. Les échevins ayant ratifié le choix fait par le conseil scolaire d'éducation d'un des sites offerts et voté la somme d'argent nécessaire pour son acquisition, il ne reste plus qu'à attendre l'action de nos conseillers.

Il est à espérer qu'elle envisagerait la question sous son véritable jour et qu'ils agiront bientôt en conséquence.

En effet, voilà plusieurs années déjà que l'école Varnum, située à une extrémité du quartier six, est devenue trop petite pour contenir les enfants de ce district et quand on a voulu remédier à cet état de choses, au lieu de donner un second étage à cette école, on a préféré en construire une autre à l'autre partie du quartier, on s'est contenté de bâtir une annexe à la Merrimack pour contenir les enfants du nord ont été par là forcés à faire une marche de vingt à trente minutes pour se rendre à l'école. Ces derniers malement la majorité. Depuis lors l'école la agrandie est de nouveau devenue trop petite pour contenir les enfants et, chose désagréable, car elle a été démontrée et regrettable.

Le surintendant Whitcomb a recommandé aux commissaires de demander que l'école soit construite sur son école dans l'autre partie du district où la population continue à augmenter d'année en année. Les commissaires ont voté dans le sens indiqué par le surintendant; mais quelle en aura été la décision? en théorie, mais quand il s'est agi du choix d'un terrain convenable, il y a eu divergence d'opinions et tout est resté dans le statu quo.

Cette année, de nouveaux efforts ont été tentés dans la même voie et ont semblé indiquer jusqu'à ces derniers jours que la question allait être enfin réglée à la satisfaction générale. Le comité d'éducation a encore choisi la dernière des commissaires d'écoles; ses membres ont examiné les sites offerts à la ville et ont fait leur choix, qui semblait judicieux. De fait, les échevins l'ont ratifié et ils ont mêmé voté la somme nécessaire pour acheter le terrain.

Malheureusement, dans l'intervalle, une certaine presse s'est évertuée à mettre des bâtons dans les roues, en faisant certaines insinuations, dont il serait facile de retracer l'origine et allant jusqu'au point de tenter d'en faire une question de parti politique dans le but évident de préjuger l'opinion de certains conseillers et par là faire échouer une seconde fois l'entreprise projetée. Il est à espérer que ces manoeuvres n'auront pas d'heureux fins. Cependant le conseil n'a pas encore commencé à s'en occuper. Cela est malheureux à tous les points de vue et ceux qui ont le plus à en souffrir sont précisément des compatriotes qui forment les huit dixièmes de la population du district affecté.

On semble croire en certains quartiers que n'importe quelle vieille affaire fera (ay dû thing) est bonne pour nos écoles. Quand l'école primaire de la Lakeview avenue, située à quelques verges du député de la ville, est devenue trop restreinte pour contenir les enfants,—sont les neuf-dixièmes qui ont fréquenté cette école,—on s'est contenté de bâtir une petite maison à un seul étage—une espèce de grange dont la peinture mache à peine la malpropreté—et l'on a dû mettre un pont entre cette maison et l'école pour les enfants de la maternelle.

Waters était complètement rappelée à la vie et aujourd'hui elle est hors de danger.

Washington, 3—Le président a accepté la démission de M. Malany comme directeur du recensement. M. North le nouveau directeur a pris charge du bureau aujourd'hui.

Charlotte, C. du N. J. — Le train rompue à Geyserville hier. Plusieurs industries en ont été incommodées, mais il n'y a pas eu d'accident de personne.

Quincy, 3—Edward Williams, qui demeurait à Carimack Cottage à Hough's Neck, a perdu la vie dans la rivière grâce à un canot à chaîne à chavirer et il n'a pu nager jusqu'au rivage.

Londres, 3—Contrairement à la dépêche donnée hier, le ministère des affaires étrangères dit que le ministre anglais à Caracas n'a pas protesté contre l'action du Vénézuela en fermant les ports de Caracas.

Paris, 3—La légation vénézuélienne a reçu un câblogramme de Caracas disant qu'après de brillantes victoires des troupes du gouvernement à Barquisimeto et Coro, la révolution a été complètement supprimée.

Lyon, 3—La grève des employés en construction n'a pas encore été déclarée et quelque entrepreneur a fait venir des ouvriers d'ailleurs de Rouen dans l'intention de leur donner de l'ouvrage.

Washington, 3—Sir Michael H. Herbert, l'ambassadeur anglais, a quitté Washington hier pour se rendre à Newport où il a établi sa résidence d'été. Les autres membres de l'ambassade l'ont précédé dans cette dernière ville.

Washington, 3—M. Anger, ministre américain en Chine, a envoyé un protêt au secrétaire d'Etat au sujet de la conférence qui a eu lieu entre Cassini sur la question de l'occupation de la Mandchourie par la Russie.

Berlin, 3—Un des gardes malade du Kaiser, Sachs, le jeune médecin viennois qui a succombé à la peste, souffre d'une légère attaque de cette maladie. Le médecin qui a soigné le malade est dû à des injections de sérum. Les autorités craignent que la maladie ne se propage.

Montréal: 3—Charlie Symons, 22 ans, est accusé d'avoir volé, à plusieurs reprises, de l'argent à la gare Dalhousie. Hier, on a trouvé $750 heures, lorsqu'un faux mouvement fit tomber la liasse de billets sur sa jambe qui se fractura en deux endroits. On a transporté le blessé à l'hôpital Notre-Dame.

Lewisburg (Pennsylvanie), 3—Avant constaté que sa femme, qui depuis longtemps, souffrait d'une maladie de nerfs, était morte, M. James Whiters appela deux de ses voisins, leur communiqua la triste nouvelle et prit l'une d'elles de prévenir un entrepreneur des pompes funèbres, afin qu'il vînt faire l'ouvrage. Puis, après avoir pris congé de ses voisins, il s'en alla chasser. Il n'a pu passer jusqu'au rivage.

Londres, 3—Le roi Victor Emmanuel a adressé au président Roosevelt un riche présent. Ce présent lui sera remis lundi par l'ambassadeur italien, qui, à la demande du roi, sera reçu en audience privée à la Maison Blanche. Le cadeau se compose d'un certain nombre de volumes relatant le récit des guerres du prince Eugène de Savoy, un des plus grands généraux d'Italie.

Washington, 3—L'ambassadeur de France et Mme Jusserand, accompagnés de plusieurs hauts fonctionnaires de l'ambassade, sont arrivés à Baltimore ce matin et ont aussitôt après rendus à bord du "Tage" où ils ont déjeuné en compagnie du contre-amiral Rivet et son état-major. L'ambassadeur de France et Mme Jusserand ainsi que les personnes qui les accompagnaient, avec les officiers, sont repartis pour Washington.

Le public avait été admis à visiter le croiseur, des milliers de personnes au cours de la journée, se sont rendus à bord du "Tage".

Paris, 3—L'indignation des paysans français contre les automobilistes est de plus en plus grande. Les journaux locaux condisent avec ardeur la campagne contre les automobiles dans plusieurs villages de Normandie, sur la route entre Vernon, Nantes et Evreux. Plusieurs personnes ont été prêtes à monter immédiatement dans les automobiles récalcitrants. Plusieurs automobiles sont maintenant pourvues d'un filet pour attraper les chiens et les animaux. Ces engins ressemblent beaucoup aux "chasse-vaches" des tramways.

Rome, 3— Le pape continue à donner journellement des audiences privées et excepté la légère indisposition hémorrhoïdale dont un grande partie de la chaleur est cause, il est en excellente santé. On peut juger de l'état de santé général du pape par le fait que son médecin, le Dr Lapponi, n'a pas jugé nécessaire de visiter le pape ce matin. Hier il est allé au jardin privé du Vatican parce qu'il a commencé de rendre visite au pontife. Le pape a reçu ensuite la patriarche de Jérusalem et lui a dit en souriant: "Vous pouvez maintenant dire à tout le monde comme je me porte bien."

Montréal, 3—Mme Jules Hamelin, qui demeurait rue Cadieux, No 410, a perdu connaissance à l'angle de la rue Ontario et de l'Avenue de Lâchine. Le docteur Hamelin, de Ville-Emard, qui demeure au coin de la rue Ontario et de l'Avenue de Lâchine, a été appelé auprès de la malade. Elle s'en venait à ce moment de la messe. Deux pompiers, MM. Godin et Sicotte, de la caserne No 5, qui passaient à côté et la ramassèrent, pour la transporter dans la demeure de M. Hamelin. Mme Hamelin a été ensuite transportée à l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais les médecins ambulanciers constatèrent, dès leur arrivée, que la pauvre femme était déjà morte. On transporta alors le cadavre à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

Jackson, Kentucky, 3—Les causes de Curtis Jett et Tom White, accusés de l'assassinat de J. B. Marsum qui devaient commencer hier, ont été remises.

Phillipps, Maine, 3—Dans un accès de jalousie, hier, Al Teague a tué sa femme à Blakesies Camps, à 15 milles au sud de Rustis et s'est craniée dans la mort.

Washington, 3 — La Norvège et la Suède auront leurs propres consuls à la Haye quand les causes d'arbitrage du Vénezuela seront présentées devant le tribunal.

Gunning, N. J., 9—Arthur F. Carman, le jeune qui a obtenu deux ans du gouverneur, a été électrocuté hier pour le meurtre d'un gardien de la prison de New-York.

Paris, 9—Le président Loubet a hier reçu un duplicata en or de la médaille qui lui a été donnée au président Roosevelt à l'occasion du centième anniversaire de l'achat de la Louisiane.

Augusta, Maine, 9 — L'honorable Augustus M. Hall, commissaire de l'agriculture de l'Etat, a dit hier soir que tout espoir n'était pas encore perdu d'avoir une bonne récolte.

St Louis, Miss., 9—L'inondation a causé des dommages sérieux à la récolte et aux propriétés, des villes dans la vallée du Mississipi. On estime qu'environ cinq mille personnes sont sans abri.

Washington, 9—En cour du district, 112 bouteilles de lager saisies dans les remises à automobiles du Dr James A. Berger au temps de la prohibition ont été déclarées confisquées.

Topeka, Kansas, 9 — Il est presque certain maintenant qu'on aura huit semaines de vacances à la législature avant deux semaines afin d'approprier des crédits pour acquérir le capitole qui est tant subi des dommages dans l'inondation.

Boston, 9—Pascale Parise, le prétendu meurtrier du Canada, a été extradé et conduit au Canada hier par le sergent de police Joseph Desjardins de Montréal. Le crime dont Parise est accusé a été commis à Montréal il y a deux ans.

Plymouth, 9 — Après un an de détention dans la prison, pendant lequel on a essayé de débrouiller sa cause, Peavey Heffron a été relâché hier. Il n'y avait que 148 passagers d'enregistrés, mais un grand nombre sont embarqués au dernier moment et ne sont pas enregistrés. Le nombre des noyés dépasse assurément 100. Tous les membres de l'équipage du Lilas se sont sauvés.

Le sang c'est la vie, entendons-nous sorment répéter et quoi de plus vrai si ce sang est riche et dans un état de pureté parfaite. Mais ce pouvons-nous pas aussi bien dire qu'un sang vicié, un sang apauvri est une menace à notre santé et même à notre vie. Le Vin Impérial est une combinaison scientifique et préparation qui tonifie, purifie et corrige les défauts du sang. Il enrichit, purifie et rougit le sang qui est le principe vital de l'organisme humain.

Vous qui êtes faibles, pâles et sans force, recourez à l'usage du Vin Impérial. Il se vend en bouteilles de 25c et 50 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jolies Choses * * en Corsages !

A la mode, beauté, qualité, bas prix—tels sont les traits caractéristiques des nouveautés d'été.

Linon blanc pour dames, garnis en dentelle et de remplis de fantaisie, manches bouffantes, jolies bordures	$1.50
Joli Linon blanc pour dames, garnis en médaillons et de dentelle, jolis collets et nouvelles manches	98c
Corsages en Madras et Guingan pour dames, avec cravate faite à la main, nouvelles manches	98c
Piqué barré noir et blanc pour dames	59c
Linon Polka avec picots et guingans barrés pour dames	48c
Corsages Gentram pour dames	38c

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des oeufs et de tout ce que concerne l'entretien de notre fontaine au Soda.

Nous nous flatons aussi de l'excellence de notre service et comme

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

ORAGES CE SOIR, MERCREDI BEAU; VENTS LEGERS DU SUD ET DU SUDOUEST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 9 JUIN 1903. NO. 72.

REGLEE

LA GREVE DES MENUISIERS DE PROVIDENCE

Les hommes ont eu l'honneur de la guerre

Providence, R. I. 9—La grève des charpentiers de cette ville, qui durait depuis plus d'un mois, a été réglée samedi d'une façon satisfaisante pour les charpentiers qui ont obtenu tout ce qu'ils demandaient à l'exception d'une concession de peu d'importance. Il a été également décidé qu'un comité formé de représentants des maîtres charpentiers et un comité représentant les charpentiers se réuniraient et tribunal d'arbitrage chaque année au mois de janvier pour régler les différends qui auraient pu se produire au cours de l'année entre patrons et employés. Des 1100 charpentiers qui s'étaient mis en grève en cette ville le 1er mai, il n'en reste plus aujourd'hui que 200 ici, les autres ayant trouvé de l'ouvrage ailleurs et n'y a divoué de l'ouvrage pour un nombre d'hommes trois fois supérieur.

UNE EMEUTE

ELLE A LIEU A LA SUITE D'UNE GREVE

Les soldats hésitent à charger la foule

Oporto, 9—La grève des tisserands ici, qui affecte environ 20,000 ouvriers, a donné lieu aujourd'hui à une émeute et la troupe a été appelée. Les femmes jetant leurs enfants dans leurs bras se sont mises à gennou devant les troupes et ont demandé du pain. Quand l'ordre d'avancer contre la foule a été donné les soldats ont hésité à obéir. L'opinion publique est pour les grévistes.

LUTTE A MORT

Un homme attaqué par un ours enragé

Buckingham, Québec, 8—Hier soir, quelque temps après l'arrivée du bateau, votre représentant était à Templeton, votre hôtel de M. Eusèbe Mâtineau où la victime d'un terrible drame des bois venait d'être transportée.

Dans une chambre du premier étage, gisait un homme dans un état épouvantable. Sa figure n'était que faiblement mêlée, se lamentait à la suite d'horribles blessures qu'il avait reçues en combattant à mort un ours enragé. Les mains et les bras étaient couverts de cruelles morsures. Les jambes avaient été déchiquetées par les terribles crocs de la bête fauve. Après avoir reçu toutes les soins que la médecine peut, en théorie, mais quand il s'est agi du choix d'un terrain convenable, il y a eu divergence d'opinions et tout est resté dans le statu quo.

Cette année, de nouveaux efforts ont été tentés dans la même voie et ont semblé indiquer jusqu'à ces derniers jours que la question allait être enfin réglée à la satisfaction générale. Le comité d'éducation a encore choisi la dernière des commissaires d'écoles; ses membres ont examiné les sites offerts à la ville et ont fait leur choix, qui semblait judicieux. De fait, les échevins l'ont ratifié et ils ont même voté la somme nécessaire pour acheter le terrain.

Malheureusement, dans l'intervalle, une certaine presse s'est évertuée à mettre des bâtons dans les roues, en faisant certaines insinuations, dont il serait facile de retracer l'origine et allant jusqu'au point de tenter d'en faire une question de partisannerie politique dans le but évident de préjuger l'opinion de certains conseillers et par là faire échouer une seconde fois l'entreprise projetée. Il est à espérer que ces manoeuvres n'auront pas d'heureux fins. Cependant le conseil n'a pas encore commencé à s'en occuper. Cela est malheureux à tous les points de vue et ceux qui ont le plus à en souffrir sont précisément des compatriotes qui forment les huit dixièmes de la population du district affecté.

On semble croire en certains quartiers que n'importe quelle vieille affaire fera (ay dû thing) est bonne pour nos écoles. Quand l'école primaire de la Lakeview avenue, située à quelques verges du député de la ville, est devenue trop restreinte pour contenir les enfants,—sont les neuf-dixièmes qui ont fréquenté cette école,—on s'est contenté de bâtir une petite maison à un seul étage—une espèce de grange dont la peinture mache à peine la malpropreté—et l'on a dû mettre un pont entre cette maison et l'école pour les enfants de la maternelle.

LE WHIST

UNE CHAUDE PARTIE JOUEE HIER SOIR

Le père et le fils se font administrer deux Chicagos

Quatre champions se sont mis en lice, hier soir, dans une partie de whist, chez M. Georges Pleau, du No 292 de la rue Cheever.

Ces quatre champions et Gédéon Pleau, son fils, se mesuraient contre MM. Treffle Gauthier et J. N. Roy, deux populaires de la rue Middlesex. La victoire est restée à ces derniers qui à leur grand étonnement ont administré aux Chicagos à leurs adversaires.

Il y aura revanche reprise et la chance changera peut-être, s'il en est ainsi nous tiendrons nos lecteurs au courant de la lutte.

NOMINATION

M. A. Marshall succède à M. Joseph F. Fay

M. Avery Marshall, ancien surintendant des parcs, et formier en chef de la City Farm, a repris cette dernière position hier matin, remplaçant Daniel Donlan, ou remplacement de M. Joseph F. Fay, qui a donné sa démission.

CONFIRMATION

Mgr Brady préside une imposante cérémonie hier

Mgr Brady, de Boston, a administré, hier, le sacrement de confirmation à des enfants de la paroisse St Patrice.

Sa Grandeur était assistée des RR. PP. O'Brien, Walsh et McMahonin. C'est le Rév. Père Duffy qui a chanté le salut du Saint-Sacrement.

Ne souffrez jamais que les choses soient poussées aux extrémités. Prenez le remède grand à l'égal de cors aux pieds. Tranchez le mal dans sa racine, et y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais eu un cor douloureux que de ces temps-ci à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CENTREVILLOIS

Ne souffrez jamais que les choses soient poussées aux extrémités. Prenez le remède grand à l'égal de cors aux pieds. Tranchez le mal dans sa racine, et y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais eu un cor douloureux que de ces temps-ci à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DEPECHES

St Louis, 9—Joseph D. Lucas, président du Klutork Jockey Club, et un des hommes du turf les plus connus du monde, est décédé hier à Goodwood, Missouri.

Ballston, N. Y., 9—L'éclose s'est rompue à Geyserville hier. Plusieurs industries en ont été incommodées, mais il n'y a pas eu d'accident de personne.

Quincy, 9—Edward Williams, qui demeurait à Carimack Cottage à Hough's Neck, a perdu la vie dans la rivière grâce à un canot à chaîne à chavirer et il n'a pu nager jusqu'au rivage.

Londres, 9—Contrairement à la dépêche donnée hier, le ministère des affaires étrangères dit que le ministre anglais à Caracas n'a pas protesté contre l'action du Vénézuela en fermant les ports de Caracas.

Paris, 9—La légation vénézuélienne a reçu un câblogramme de Caracas disant qu'après de brillantes victoires des troupes du gouvernement à Barquisimeto et Coro, la révolution a été complètement supprimée.

Lyon, 9—La grève des employés en construction n'a pas encore été déclarée et quelque entrepreneur a fait venir des ouvriers d'ailleurs de Rouen dans l'intention de leur donner de l'ouvrage.

Washington, 9—Sir Michael H. Herbert, l'ambassadeur anglais, a quitté Washington hier pour se rendre à Newport où il a établi sa résidence d'été. Les autres membres de l'ambassade l'ont précédé dans cette dernière ville.

Washington, 9—M. Anger, ministre américain en Chine, a envoyé un protêt au secrétaire d'Etat au sujet de la conférence qui a eu lieu entre Cassini sur la question de l'occupation de la Mandchourie par la Russie.

Berlin, 9—Un des gardes malade du Kaiser, Sachs, le jeune médecin viennois qui a succombé à la peste, souffre d'une légère attaque de cette maladie. Le médecin qui a soigné le malade est dû à des injections de sérum. Les autorités craignent que la maladie ne se propage.

Montréal: 9—Charlie Symons, 22 ans, est accusé d'avoir volé, à plusieurs reprises, de l'argent à la gare Dalhousie. Hier, on a trouvé $750 heures, lorsqu'un faux mouvement fit tomber la liasse de billets sur sa jambe qui se fractura en deux endroits. On a transporté le blessé à l'hôpital Notre-Dame.

Lewisburg (Pennsylvanie), 9—Ayant constaté que sa femme, qui depuis longtemps, souffrait d'une maladie de nerfs, était morte, M. James Whiters appela deux de ses voisins, leur communiqua la triste nouvelle et prit l'une d'elles de prévenir un entrepreneur des pompes funèbres, afin qu'il vînt faire l'ouvrage. Puis, après avoir pris congé de ses voisins, il s'en alla chasser. Il n'a pu passer jusqu'au rivage.

Montréal, 8—Mme Jules Hamelin, qui demeurait rue Cadieux, No 410, a perdu connaissance à l'angle de la rue Ontario et de l'Avenue de Lâchine. Le docteur Hamelin, de Ville-Emard, qui demeure au coin de la rue Ontario et de l'Avenue de Lâchine,

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 9 juin 1903.

L'inondation de St-Louis menace de causer plus de dommages que celle de Kansas City.

Les ouvriers italiens font des leurs à New York; mais la police italienne n'est pas pour les imiter.

Il est dit maintenant être arrêté parmi les ambassadeurs transportés dans leur résidence dans les villes d'eaux.

Les victimes de Fouras font de leur mieux pour les soulager et chose remarquable, les souverains paraissent en grand nombre, possédé par leur compassion.

Les derniers temps de Valéri Carr pour lui ne sont pas encourageants. Le roi est clairement démontré par l'action d'aller à bout contenus au rapatriement de chose.

Après 71 ans de service de dames américaines disent qu'ils ne veulent faire notamment leurs opinions et il est fort à craindre que nous les croyons qu'ils pensent.

Quelques petits orages remplis hier en un jour dernier un remède fort connu dans le cœur aux cultivateurs, mais le pain faudra bon qu'ils aient les parades chez l'automne prochain.

On se plaint à Boston que la police n'arrête pas assez tôt les brigands italiens qui tuent quand ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent. Hier il y avait huit ans semaine pour juger toutes ces affaires à Rome!

Tous les jours depuis quelque temps nous avons quelque lynch à rapporter et hier on n'a pu trouver moyen de s'élever les nègres. Comment donc s'appelait que nous civilisez nous-mêmes.

Une fusée alarme a été donnée par la ville hier. On croyait avoir arrêté le meurtrier de Lawrence et il s'est trouvé que le prisonnier n'était qu'un vieux marchand de journaux qui avait de relation avec cette affaire.

Le roi Emmanuel ne veut pas rester en arrière du pape dans les grandeurs à faire au président. Il ne veut pas qu'on aille à sa rencontre, ni qu'on aille à sa rencontre, ni qu'on aille à sa rencontre, ni

UNE SURPRISE

QUATRE REPARATEURS DE METIERS ENGAGES AU DEHORS, NE TRAVAILLENT PAS LONGTEMPS

Lettre d'un concitoyen sur les effets de la grève en certains endroits

Comme nous le publions hier, les agents, par la voie de M. Southworth, du Massachusetts, disent qu'ils ont à l'heure actuelle 71 p. c de leur maind'oeuvre. Les ouvriers, de leur côté, n'ont pas l'air de se laisser effrayer par ce rapport. Ils persistent à prédire une terminaison forcée et les on-dits publiés ne regorgent pas l'ouvrage.

Soixante beamers travaillaient hier, soit une augmentation de neuf sur le 4 de jair et 32 mule-spinners, soit un de plus que pour la même date.

Hier soir, les membres du Conseil Textile se sont occupés de préparer la grande démonstration de cette après-midi, à laquelle toutes les unions prendront part.

Les agents ont dépêché partout de nombreux émissaires à la recherche d'ouvriers capables, et l'on dit qu'en plusieurs endroits leurs tentatives ont été couronnées de succès.

Les agents des plaintes se sont réunis hier et ont tenu une longue conférence pendant laquelle la situation a été discutée dans tous ses détails. De cette discussion il résulte que les ouvriers seraient amenés temporairement des villes où il y a du chômage forcé, à cause du prix de coton.

On a reçu, hier, plusieurs souscriptions se montant en tout à $150.50.

Les agents ne s'occupent pas de ceux qui demandent de l'ouvrage sont unionistes ou non, ils veulent se former une armée de travailleurs tout à fait en dehors des unions, et disent-ils, quand une fois une place sera prise, toutes les grévistes de se présenter.

Voici une lettre qu'un citoyen nous adresse sous la responsabilité de sa signature:

"Lettre ouverte au Conseil Textile.

"Vous de nos pratiques m'a dit hier que son mari travaille sur une terre, à trois milles de la ville, il gagnait $1 par jour et il doit payer ses passages à bord des chars sur ce montant, sans compter la pension, que son garçon âgé de 15 ans y a travaillé une semaine pour $1.50 et que depuis le commencement de la grève, ses deux travaillent au même endroit pour 50 à 60 cents par jour. Ainsi cette grève vole et que je crois sans exportait tout le travail à bon marché et crée la misère pour tout le monde. Il me paraît la chance de apéquer sur le travail à bon marché d'amerais à voir le Conseil Textile faire une enquête sur ces cas, et forcer ces gens sans scrupules à payer des salaires qui permettent de vivre, ou les forcer à faire leur foin et à donner eux-mêmes le lait à leurs cochons.

Je donne ce nom de l'individu si l'on m'en fait la demande.

Parlant par expérience personnelle je crois que quelque chose devrait être fait pour les garçons de ferme.

SOLOMON ROBITSCHEK.

La grève se continue tranquillement et hier quatre réparateurs de métiers arrivés d'Artic R. I., ils avaient été engagés par deux hommes de cette localité. Sharon et Joe Filion, pour travailler dans la fabrique Massachusetts avec un salaire de $12.50 par semaine les salaires payés avant la grève sur le même ouvrage étant de $11.10. Ce matin, ces quatre hommes, qui étaient quatre Canadiens-français, prirent leur travail, et quelques uns le remplacèrent, ils prirent la place de réparateurs de métiers en grève. Alors tout semble indiquer que la grève ne durera pas, car on leur avait assuré que tout serait réglé. Pour le quitteront l'ouvrage lundi matin et se rendiront aux salles des réparateurs de métiers, où des membres du Black et Klick, et le leur donna l'argent nécessaire pour rembourser dans leurs poches. Nous remercions ces deux messieurs qui, directement, par plusieurs autres doivent venir; il viendra et tous restent que la grève sera bientôt terminée.

Voici où en sont rendus les choses, en dehors des travailleurs de dehors Lowell. Hindle dit que la plupart des métiers sont à chômer, et malgré tous les troubles, les manufacturiers continuent à marcher et les agents se déclarent satisfaits sous tous les rapports.

CETTE FERMETURE

Warwick, R. I. 9—La fermeture de l'imprimerie de cotonnades de Clyde à ce municipal de l'année est l'objet de nombreux commentaires mais on ignore encore la véritable raison. Le directeur n'a pas donné les raisons qui la poussaient à agir ainsi, mais n'en a pas moins confectionné. Il est évident tous ceux qui veulent se donner la peine de réfléchir que cette fermeture ne sera pas plus longtemps fermée n'il ne le faudra pour faire les réparations et l'inventaire de fin d'année. Ils peuvent donner au marché le temps de reprendre une vigueur nouvelle, et qui en sauera probablement pas à se produire.

Nous pouvons au confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête: LE LIQUIDE IMPERIAL pour les Cors et LES POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ACCIDENT DE CHASSE

Il voulait tirer sur un rat musqué et il blesse son compagnon

Thomas Rizzo, un jeune homme de Wrightsville, a été victime d'un accident de chasse, hier soir. Il sera plusieurs jours sans pouvoir chasser les rats musqués. Il avait pris place dans un canot sur la rivière Concord. Peu de temps après leur départ, le compagnon de Rizzo aperçut un rat musqué et dans l'excitation du moment il déchargea accidentellement son arme dans le genou de son ami. Rizzo a été transporté à sa résidence et le Dr. Sweetser appelé en toute hâte. La balle a été facilement extraite.

MORT D'UN MEDECIN

Le Dr Augustin Thompson, de cette ville, est mort hier à 2h 15, à l'hôpital Homéopathique de Boston, d'un anthrax, de la base du cerveau, il avait déjà subi deux opérations pour cette maladie.

PREMIERE MESSE

M. l'abbé John W. Corbett, de cette ville, a dit sa première messe dimanche matin, en l'église St Pierre. Il avait été ordonné prêtre mardi matin par Son Eminence le cardinal Gibbons.

WHITMAN-BARRY

A Boston, hier, M. Sidney Morse Whitman unissait sa destinée à celle de Mlle Catherine Francis Barry.

M. Whitman est le gérant du département des chaussures de la Bon Marché Dry Goods Company, de cette ville, et Mlle Barry est bien connue et très populaire. Ils ont laissé Boston immédiatement après la cérémonie pour un voyage de noces à New York, Atlantic City, Philadelphie, Old Point Comfort, ils seront de retour ici, le 1er août au No 1134 rue Sixth, où ils recevront leurs nombreux amis.

NE PAS CONFONDRE

Marie Lizotte qui a été condamnée hier en cour de police à $5 d'amende n'est pas Mlle Marie Lizotte, de la rue Adams.

HEUREUX PERE

M. et Mme Henri Barry, de la rue Moody, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon, arrivée dimanche soir.

M. et Mme Joseph Cossette, grands parents de l'enfant, l'ont tenu sur les fonds baptismaux.

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., l'a baptisé sous les noms de Joseph-Henri-Raymond.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier a le pied écrasé par la chute d'un rail

John Sidoni, âgé de 32 ans et demeurant au No 50 de la rue Bartlett, a eu le pied gauche écrasé pendant qu'il travaillait pour la Boston & Northern, hier, près de la 15e cour.

Plusieurs hommes étaient à travailler à la pose des rails de la rue Bridge, et, tout à coup, on entendit un sourd craquement et un rail pesant d'acier lui tomba sur le pied.

Il fut transporté en tramway jusqu'au square Merrimack où la voiture d'ambulance vint le chercher pour le transporter à l'hôpital St John.

LES DISPARUS

CEUX QUI SONT MORTS DURANT LA SEMAINE DERNIERE

Cause de la mort et âge des victimes

Il est mort 31 personnes durant la semaine terminée le 5 de juin. Voici des noms de ceux qui sont morts, l'âge et la cause de la mort.

Mai—
Rosalie Hubert, 69, sclérose.
28—John Delay, 65, paralysie.
Aurélie Blanchard, 38, maladie du coeur.
Géraldine Gélinas, 23, paralysie.
John J. Sullivan, 25, tuberculose.
Michael A. Sharkey, 16, maladie du coeur.
Edward Concoran, 6, membrite.
Daisy E. Merritt, 9 mois, congestion des poumons.
29—Peter Grady, 55, pneumonie.
John J. Mead, 56, tuberculose.
George Saltaré, 45, accident.
Daniel Sullivan, 34, bronchite.
Michael Curtin, 53, abcès des poumons.
30—Minnie E. Colton, 27, placenta previa.
Yvonne Bastien, 4, pneumonie.
31—George L. Mussey, 72, abcès des reins.
Casimir Lefebvre, 23,tuberculose.
James Lasbarre, 21, maladie du coeur.
John H. Hall, 7 mois, pneumonie.

Juin—
1—Mary Wright, 83, pneumonie.
Rose Benoit, 19 jours, convulsions.
2—Leon E. Tillotson, 26, tuberculose.
James F. Simons, 21, consomption.
Maria A. Perrin, 2, meningite.
3—Mary G. Donlan, 65, hepatite.
James Green, 58, cardiaque.
Michael G. White, 47, myocardite.
Dennis E. Condrey, 42, maladie des poumons.
Esther E. Hushion, 11 mois, croup.
4—Susanna Butterfield, 52, cancer.
5—George W. Pelsue, 56, hemiplegie.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils savent que nous employons les plus grands soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LES

PILULES BEECHAM

Ont ete Sont et Seront

La Médecine du Peuple.

Il est possible que par annonce, écrite en un style attrayant, d'obtenir l'attention temporaire d'un certain nombre de lecteurs et les induire à acheter un article particulier. Mais il est bien difficile d'obtenir leur patronage assidu. A moins que l'article annoncé ne soit que ce que l'on en dit, non seulement l'acheteur discontinue de s'en servir, mais met en garde les autres en leur disant que c'est une chose que l'on doit éviter. Quoiqu'il en soit, cependant, de la véritable valeur, ceux qui on font usage s'en servent naturellement et les recommandent, leur recommandation étant la plus effective et absolument sur laquelle on peut le plus se fier. La position présente de la popularité des PILULES DE BEECHAM prouvent qu'elles sont une préparation de grand mérite. Les vieux amis montre leur appréciation des PILULES DE BEECHAM en continuant des années et des années durant, à se fier sur ses qualités curatives et toniques remarquables. Aucune autre médecine n'est prise et on n'en a besoin d'aucune. C'est à la recommandation continuelle de tous ceux qui les ont employées que les PILULES DE BEECHAM doivent leur réputation universelle. Comme les PILULES DE BEECHAM sont en usage depuis plus d'un demi siècle et qu'elles sont reconnu a maintenant comme une médecine de famille insurpassable, dans toutes les parties du monde, il ne vous est pas besoin d'hésiter et de douter. Depuis leur mise en vente plusieurs leur ont fait subir les épreuves les plus sévères, et toujours le verdict suivant a été rendu:—

SANS RIVALES

Vendues partout aux Etats-Unis en boites de 10c et 25c.

COUR DE POLICE

LES DIFFERENTES CAUSES ENTENDUES CET AVANT-MIDI

Gamache subira son procès le 11 du mois courant

Le meurtrier de Frank Connolly est encore au large, malgré les recherches des plus actives de la police. Hier les détectives Donaldson et Ahlquist ont arrêté à Indian Orchard, près des bananes de la compagnie des tramways à Lawrence, un individu suspect qui répondait assez bien à la description de Coleman. Il a été constaté rien de l'histoire de Lawrence, et on a fini par découvrir qu'il s'appelait Gamache.

Lorsqu'il fut arrêté, Gamache tenait dans une de ses mains un de ces gros pistolets anciens, long de 12 pouces. Un individu qui s'était endormi sous un arbre, s'éveilla tout à coup et aperçut le prévenu assis près de lui et brandissant un revolver. Il se hâta d'aller avertir le policeman Libby. Celui-ci prévint les autorités et les officiers nommés plus haut arrivèrent en toute hâte. Ils s'approchèrent de Gamache avec précaution et le saisirent par les épaules. Il s'en suivit une courte lutte, mais finalement la victime demeura aux représentants de l'autorité.

Gamache était recherché depuis deux ans par la police de Lowell sous une accusation d'assaut portée par un nègre nommé Higgins, alors que celui-ci campait avec le prévenu à Tyngsboro.

Le procès de Gamache a été fixé au 11 du mois courant.

Il est des instants malheureux dans la vie et Nicolas Marchella et N. Carpentier en ont fait la triste et cruelle expérience.

Ils revenaient joyeux d'un lieu inconnu et avec ces gens là voiture, ils avaient fait une excursion fort agréable. Tout à coup, pour des raisons que le sort sait peut définir, le cheval paisible jusqu'au moment, prévenue et le corps transporté chez l'entrepreneur Young.

Il laisse une femme et un fils, ce dernier était employé dans un hôpital de Boston.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PICHE — Alice Piché, enfant de M. et Mme Philippe Piché, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 158 Perkins, à l'âge de huit mois. L'inhumation a eu lieu cet après-midi au cimetière Saint-Joseph.

BERTRAND — Arthelem Bertrand est décédé ce matin à sa résidence, 33 Bridge, à l'âge de 44 ans, 9 mois et 12 jours. Il laisse son épouse et six filles: Andrea, Blanche, Laura, Rose, Cora et Rose de Lima.

Les funérailles seront annoncées demain par le son des tocsins.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des oeufs et de tout ce que concerne l'entretien de notre fontaine au Soda.

Nous nous flatons aussi de l'excellence de notre service et comme résultat il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en appliquant la véritable destructeur rapide LA MORT AUX PUNAISES.

Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.

Demandez-le à votre épicier. Se vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits.

25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SUICIDE

UN MALHEUREUX MET FIN A SES JOURS

Il n'avait pas été revu vivant depuis samedi

Oscar Allen, âgé d'environ 50 ans, était aimable, prétendon, au moyen d'un gaz éclairant, dans sa chambre, édifice Howe, rue Middlesex, hier après-midi. On ne sait pas ce qui a pu le pousser à commettre cet acte de désespoir. Samedi Allen qui a été vu en compagnie de plusieurs personnes avait dans la meilleure disposition.

Mme Lawler, la propriétaire de l'immeuble, fut obligée d'entrer, hier après-midi par l'odeur du gaz, cependant elle ne parvint pas à ouvrir la porte qui était fermée à clef à l'intérieur.

Lorsqu'on parvint à pénétrer dans l'appartement Allen fut aperçu étendu au sol sur le lit. Il ne gaz s'échappait en abondance, par un bec de gaz. La police fut prévenue et le corps transporté chez l'entrepreneur Young.

Il laisse une femme et un fils, ce dernier était employé dans un hôpital de Boston.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PICHE — Alice Piché, enfant de M. et Mme Philippe Piché, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 158 Perkins, à l'âge de huit mois. L'inhumation a eu lieu cet après-midi au cimetière Saint-Joseph.

BERTRAND — Arthelem Bertrand est décédé ce matin à sa résidence, 33 Bridge, à l'âge de 44 ans, 9 mois et 12 jours. Il laisse son épouse et six filles: Andrea, Blanche, Laura, Rose, Cora et Rose de Lima.

Les funérailles seront annoncées demain par le son des tocsins.

Baseball

LOWELL 19 — HAVERHILL 7.

Hier après-midi les Lowell ont remporté une victoire sur les hommes de Hamilton. Derby a pitché une très bonne partie, à part des quatrième et cinquième innings où il a montré un peu de faiblesse. Les visiteurs ont été obligés de changer de pitcher tant les Lowell frappaient. Le jeu des Hamilton au champ et l'ouvrage des infield des joueurs ont été les points saillants de la partie.

Voici le score au complet:

LOWELL

	ab	r	1b	po	a	e
Hafford 3b	5	1	2	2	1	0
Bigbie lf	4	3	2	1	0	0
Hulme ss	3	4	2	2	1	0
Merritt c	5	1	3	2	1	0
Lake 1b	5	1	1	11	0	0
O'Reilly 1b	4	1	1	4	0	0
Stroh c	4	0	0	9	0	0
Marsh 2b	4	1	2	0	1	1
Furlong 2b	4	0	0	1	0	1
Kilcoyne rf	4	0	1	2	0	0
Stackpole rf	3	0	0	0	0	0
Delringer p	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	7	12	24	5	1

Lowell ..... 3 3 0 0 2 0 2 x—10
Haverhill ..... 0 0 1 2 0 1 0 3—7

Points gagnés—Lowell 4; Haverhill 4. Buts volés—Hamilton 2; O'Reilly, Marsh, Furlong, Stroh, Merritt, Lake, Merritt, Kilcoyne. Coups bon score trois fanches. Jeux doubles Bulldilla, Carpentier et Lake, 2; Merritt et McLaughlin; O'Neil et O'Reilly. Buts au bâton—Par le lanceur Derby 1, de Stackpole 2. Struck out—par Derby 2, par Stackpole 7. Temps, 1.59. Umpire, Rina. Assistance, 400.

Voici le résultat des autres parties jouées hier:

(NEW ENGLAND)

A Fall River—Fall River 4, Manchester 3. Assistance, 2500.

A Brockton—Brockton 4, Concord 1 (10 innings). Assistance, 200.

A Nashua—Lawrence partie remise à cause de la pluie.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Boston 6, Détroit 1. Assistance, 4005.

A Philadelphie—Philadelphie 5, Chicago 3. Assistance, 4573.

A Washington—Cleveland 6, Washington 2. Assistance, 2000.

A New York-St Louis, partie remise à cause de la pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Chicago 8, Boston 6. Assistance, 1500.

A Pittsburg—Pittsburg 2, Philadelphie 6.

A Cincinnati—Cincinnati 1, Brooklyn 0.

Pas de match à St Louis, le club New York n'ayant pu arriver à temps.

(CONNECTICUT LEAGUE)

Toutes les parties de la ligue Connecticut ont été remises à cause de la pluie, ainsi que celles de la ligue Eastern, à l'exception de Jersey City et Buffalo, qui ont été forcés d'arrêter au cinquième inning avec le score de 3 à 3.

Parties d'aujourd'hui.

New England—Lowell à Haverhill; Manchester à Fall River; Concord à Brockton; Nashua à Lawrence.

American—Détroit à Boston; Cleveland à Washington; St Louis à New York; Chicago à Philadelphie.

National—Boston à Chicago, Brooklyn; Cincinnati, New York à St Louis, Philadelphie à Pittsburg.

Eastern — Rochester à Worcester, Baltimore à Providence, Buffalo à Jersey City, Toronto à Newark.

Connecticut—New Haven à Meriden, Bridgeport à New London, Hartford à Springfield, Holyoke à Norwich.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Haverhill aujourd'hui.

Manchester a gagné 15 parties sur les 18 dernières parties jouées et Concord 13 sur les dernières 18.

Lake ne désespère pas encore, il a toujours espérance de pouvoir obtenir Van Zant. Ça serait certainement une bonne acquisition.

Jeudi de cette semaine les Lawrence se mesureront avec les hommes de Lake au Spalding Park.

Aujourd'hui à Haverhill, on doit faire l'essai du nouveau pitcher.

Fred Lake a frappé sauf dans onze parties consécutives, et 16 coups sauf dans quatre.

Frank Hafford est engagé pour remplacer les Chicago American l'année prochaine.

La partie Haverhill-Nashua, de samedi dernier, est à être donnée à Nashua par l'arbitre Kelliher, devra être remise à une autre date, car la ligue Nouvelle-Angleterre en ayant immédiatement été informée par l'arbitre Kelliher n'avait pas le droit, dans les circonstances de forfaire la partie aux Nashua.

Hier après-midi, à Brockton, durant la partie Brockton-Concord, Lee et Eustace ont été condamnés à $5 d'amende chacun et ensuite accordés en appel. Ce qui a causé le retard fut l'attitude hostile de l'arbitre Kelliher. Si ceux qui sont bien payés pour jouer au baseball ne peuvent contrôler leur langue, il est grand temps d'appliquer le remède, car il y a rien de plus laid que d'entendre des joueurs tout corps à toutes décisions de l'arbitre qui, cependant, fait tout son possible pour donner satisfaction à tout le monde. Nous sommes contents d'apprendre que les officiers de la ligue New England approuvent de tout coeur les décisions des arbitres et que les joueurs qui ne rendent coupables de délit sont obligés de payer leur amende s'ils veulent continuer à faire partie des clubs.

ENFANTS QUI ONT PERDU LE SOMMEIL

Depuis longtemps l'enfant de deux ans de M. P. L. McPherson, 59 rue N. Tenth, Harrisburg, Pa., ne dormait que deux ou trois heures durant la première partie de la nuit, ce qui rendait la situation très pénible pour ses parents. Sa mère en vint à la conclusion que l'enfant souffrait de l'estomac et lui donna la moitié d'une "Chamberlain's Stomach and Liver Tablets", qui a eu l'effet de calmer ses souffrances, et l'enfant a ensuite dormi toute la nuit. Deux boîtes de ces Tablets ont opéré une guérison radicale et l'enfant est maintenant plein de santé et fort. Les enfants souffrent souvent de maladies de l'estomac qui les rendent acariatres et fatigants le jour et les empêchent de dormir la nuit. Tout ce dont ils ont besoin, c'est une de ces "Tablets" prise le soir après souper.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET JEUDI; VENTS LEGERS DU SUD-OUEST AU NORD OUEST.

15e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 10 JUIN 1903. NO. 73.

UN GROS VOL

Défalcation de $60,000.00 chez un auditeur

Le coupable est un jeune commis qu'on retient en prison

Washington, 10—James W. Watson, fils, commis dans le bureau de l'auditeur pour le district de Columbia, et gendre d'un riche constructeur de chemins de fer en retraite, a été arrêté hier pour défalcation au détriment du gouvernement, au montant de $60,000 à $75,000. Le chef d'accusation n'est fait que pour une somme de $6,500 qui n'est qu'une partie de la défalcation. Watson n'a pas été remis en liberté sous caution et dans le cas où ses parents ou amis qui sont riches ne rembourseraient pas le montant soustrait, l'auditeur lui-même, M. Petty, sera tenu responsable de la faute. L'auditeur a une caution de $20,000. La somme volée a été prise sur de l'argent déposé chez l'auditeur par des propriétaires privés à payer la moitié de certaines améliorations à faire sur une chemins auxquels leurs propriétés aboutissent.

Je ne conseille jamais que les choses soient remises à plus tard, surtout quand il s'agit de cors aux pieds. Tranchez le mal dans sa racine, en y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été aussi nombreux que de ce temps-ci à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A EAST ST. LOUIS

L'inondation cause trente pertes de vies

ST LOUIS, 10 — A 8H. CE MATIN, LA PARTIE SUD DE EAST ST-LOUIS ETAIT DEJA SOUS L'EAU ET L'ON CROIT QUE L'INONDATION DE TOUTE LA VILLE QUI COMPREND 32,000 HABITANTS N'EST PLUS QU'UNE QUESTION D'HEURES. LE FLEUVE MONTE RAPIDEMENT.

UN MESSAGE TELEPHONIQUE QUE VIENT DE RECEVOIR LE CONGRESSMAN RODENBURG DIT QUE L'INONDATION A DEJA CAUSE 30 PERTES DE VIE A EAST ST LOUIS.

LA VILLE EST MENACEE PAR UNE RUPTURE DE LA LEVEE DE LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER BALTIMORE & OHIO.

LES PERTES DANS LE SUD

Columbia, C. du S., 10—On estime à peu près correct des pertes occasionées dans l'Etat par l'inondation portent le montant de ces pertes à $4,345,000.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

Newport, Vermont, 10—La Cour d'Etat de l'ordre des Forestiers Catholiques a commencé hier sa sixième convention annuelle.

M. l'abbé J. D. Shannon, de Middlebury, a chanté la grand'messe célébrée le matin à l'église St Mary. Les rapports démontrent que la cour se compose de 3091 membres.

VAGUE MEURTRIERE

Bisbee, Arizona, 10—On vient d'apprendre par la nouvelle qu'un grand orage s'est abattu près de Clifton. Une vague d'eau de huit pieds d'épaisseur est descendue dans le ruisseau Chase sans avertissement aucun. On a déjà trouvé plusieurs cadavres et l'on craint que le nombre des morts atteindra 20. Les fils entre cette ville et Clifton sont tous brisés.

YEUX

Par les spécialistes français d'optique de Lowell, 27 rue Bridge

Si vos yeux vous troublent, venez nous voir, ne laissez pas traîner car vous savez que le mal de tête est souvent causé par le mal d'yeux. Venez nous voir sans aucune crainte, nous prescrirons ce qui vous appréciera notre service habile. Vue examinée. Lunettes fournies pour hommes et femmes. Ouvert tous les soirs, parlant l'anglais et le français.

UNE SUCCURSALE

M. Frank Rivard, le propriété marchand bijoutier de la rue Merrimack non content de coudoire ici une des maisons les plus affairées dans sa ligne de commerce, a décidé d'ouvrir une succursale à ce magasin, 182 Broadway, Lawrence, Mass.

POUR SON BIEN

M. PHILIPPE CRETE, EPICIER, DUT ALLER A LAWRENCE

A la remarque d'un inconnu qui ne voulait pas entendre raison

M. Philippe Crète, qui a ouvert ses jours-ci, une épicerie sur la rue Moody, No 261, a failli faire une assez lourde perte hier.

Il prenait les commandes chez ses pratiques, lorsqu'un passant sur la rue Merrimack, il lui prit la fantaisie de fumer une touche. Il mit donc la main dans sa poche, à la recherche de sa pipe, mais en sortant la main, il fit tomber sur le trottoir un couleur de billets de banque, comprenant $65.

Il ne fut pas long à constater la perte, et comme il retournait sur ses pas en toute hâte, il aperçut un individu qui ramassait quelque chose. M. Crête se douta que c'était son argent, et il se hâta vers l'homme à qui il réclama poliment son bien. Mais l'individu prétendit, disant que ce qu'il avait ramassé ne lui appartenait pas; que c'était parce qu'on l'avait vu se baisser que le malheureux épicier vous avait pu réclamer sa trouvaille.

Il n'y eut pas moyen de le persuader du contraire. Comme l'incident se rendait à Lawrence, M. Crête dut en faire autant pour ne pas perdre son trésor. Dans cette dernière ville, il appela un policeman à qui il conta son trouble; il lui dit le montant d'argent et les diverses dénominations des billets.

Alors seulement il eut la satisfaction de pouvoir palper de nouveau les bienheureux billets.

CHEZ J. L. CHALIFOUX

Si vous tenez à avoir une belle chaussure, bonne qualité, allez chez J. L. Chalifoux, où vous trouverez à n'importe quel temps un grand assortiment de ce que les bas prix, consistant la qualité.

AUX CADABENS—Le serai à Lowell samedi le 13 courant, à 58-30, J'ai besoin de 25 hommes. Tous ceux qui voudront me rencontrer pourront le faire soit au bureau de L'Etoile ou au No 32 rue Ward. JOHN B. PARE.

A. G. Pollard & Co.

De Bonnes Valeurs en Marchandises Confectionnées

CACHE-CORSETS, CALEÇONS en coton blanc

Cache-corsets faits en beau coton blanchi fin, garnis en frill fin avec un "hemstich" au bord, faits pleine grandeur valeur de 19c.	A 15c chacun	Caleçons de dames, faits en coton fin avec remplis au bas, finis avec un hemstich au bord. Nous en avons aussi avec remplis et garnis en dentelle, valeur de 35c.	A 25c la paire
Cache-corsets bien garnis en dentelle fine et remplis, coton très fin, qualité de 25c:	A 19c chacun	Caleçon en coton blanc fin, faits avec remplis au bas, dans toutes les grandeurs, généralement vendus à 19c	A 15c la paire
Cache-corsets faits en batiste fine, garnis en dentelle valenciennes et remplis hemstich, valeur de 35c.	A 25c chacun	Nous avons aussi 25 doz. de beaux Jupons pour enfants, en coton blanchi, garnis avec remplis et dentelle au bas	A 10c chacun

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes LAVABLES

20,000 verges de Nouveautés, tissus de la saison, en vente aujourd'hui, à prix de sacrifice,

Classees et divisees en quatre lots comme suit:

Lot 1, à 6½c la verge

Une grande quantité de Linons imprimés, Mousselines et Dimities, en couleur grise ou noire, avec patrons floraux, barres, petits pieds ou couleurs solides. Ces marchandises ont toujours été considérés comme bonne valeur à 12 1-2c la verge.

Lot 2, à 12½c la verge

Ce lot contient une des plus belles Mousselines imprimées sur le marché, les couleurs et les patrons sont très délicats, et le produit le plus désirable pour la saison. Dans l'assortiment vous pouvez trouver une grande ligne de Toile en couleur qui est en très grande demande pour la saison présente. La valeur actuelle de ce lot est de 19 à 25c la verge.

Lot 3, Guingan Ecossais, 19c la vge

Il n'y a pas de meilleur tissu et le plus à la mode sur le marché que le Guingan Ecossais. La collection que nous vous offrons aujourd'hui est le plus beau choix en couleurs et en patrons et le prix est à peine plus que la moitié de ce qu'il devrait être.

Lot 4, Guingan en Soie, 39c la verge

Pour une belle robe d'été vous ne pouvez choisir rien de plus beau ou de plus avantageux que la Soie Guingan, étant tissée plus large que les Soies Foulard, elle prend moins pour faire une robe, par conséquent elle devient à meilleur marché, au prix que nous vous les offrons aujourd'hui, vous pouvez épargner 20c par verge sur le prix.

☞ Cette vente pourvoit une opportunité à choisir une robe d'été à environ la moitié du prix.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LOCER. Une ferme aux électeurs d'immeubles situés dans la ville. S'adresser par écrit à Mabyn, Lawrence, Mass. 14

Base Ball

Spalding Park.

Jeudi, 11 Juin.

Lawrence vs Lowell.

Admission, 25 cents.

Partie à 3.15 heures

Le sang c'est la vie, ceux-dont-nous savons rendre riche et qui de plus vaut et se sang est riche et dans un état de santé parfaite. Mais ceux qui ne savons pas aussi bien que nous dire sang riche, un sang abondant est une merveilleuse de nos jours. L'Ale Vin Impérial est une combinaison scientifique et pratique tout spéciale pour aider à corriger les défauts du sang. Il enrichit, purifie et rougit le sang qui est le principe de la force vitale humaine.

Ceux qui êtes faibles, pâles et sans énergie devraient à l'usage du Vin Impérial. Il se vend en bouteilles de 25c et 50 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

L'ACCORD ENTRE EPOUX

La pièce de vers suivante a été inspirée à un de nos lecteurs qui nous l'adresse de plusieurs vente milles de Lowell, par une anecdote publiée dans L'Etoile il y a quelque temps. Elle ne manquera pas d'intéresser les lecteurs qui y reconnaîtront un "canadien par nous l'auteur du poème.

Un mari frondait à voire
Contre sa femme dans les joies ;
Il maintenait les choses au pire
Et revenait tout à retours.

Ce mari jaloux, puisait la guerre femme
Qui pourtant suffisait au vieillesse de son âme.

Un soir, certainement en broches
Il se prend à lui reprocher
Ceci, cela, menues de toutes
Et tout changeons, dites-le, enfonce le jupon.
Et je voudrait les culottes.

L'homme trouva le marché bon
Et dès le lendemain il prit son nouveau rôle.

La femme, la mère aux travaux
Pour aller travailler au champ
Part vêtu de sortie de bonne heure

Les autres voisines, voulant faire du commun
Se font à l'envers au même instant.
Jupon aussi pour la femme
Et pour, il coupe, il se hâte
Au temps voulu tout sera prêt

Humide, ce soldat alors
Il se sent dans le cœur et tire de la bière
Sans un mot, l'encourage, il ressuye en arrière
Il regarde à la ronde et trouve le cochon
Qui vient d'entrer dans la maison
Il dit si mots barbarant dans le visage

Le cochon, saisi d'une fureur vorace,
Le poursuit et l'atteint et, d'un coup de dâtou,
Blessé mort le cochon par terre.

Blessé on peu de sa colère,
Il revient assister à la cave à grands pas
Mais n'ayant point trouvé la charcutière femme
La bière ou toute descendue
Et sur le sable répandue.

Confus, mais nonobstant,
D'une si fâcheuse avarie,
Il entre dans la laiterie,
Il constate qu'il est seul
Tombe et de son petit à remporter.
Avec le lien qui l'attache,
Tire le cuisinier, criant, se démenant
Aux décrets parole de l'être,
Se bousculant, gâtant, nourrissant étouffant.

Furieux qu'il est il se débattre.
Aussi en son côté l'animal se débat.
Aux cris quatre voisins de terre
Le cancanier se précipite.

La femme arrive et voit la tache en commun
Elle coupe la corde et son mari bien vite
Dégringole, la tête en bas dans la marmite.
Notre homme est échaudé, souffrant à demi-mort
Cette aventure mit les deux époux d'accord.

UNE GREVE

La statute de Lorgues le projet de loi suscité tendant à accorder l'amnistie aux personnes arrêtées à propos de la grève des tisseurs, août de Berlin, on vient d'inscrire au mois de novembre dernier, qui a été bien prêter le prince Hatzfeldt-Wildenbourg voté par le sénat mercredi dernier, à Wildenbourg. Il s'est associé avec été à la chambre des représentants un autre négociant et a créé un établissement. Hier, M. Villeneuve, un chef républicain, puissement pour la vente d'objets de cain a annoncé que les républicains, quinquaillerie et d'appareils d'arrosage en vue du fait que la mesure est une. Le cas est sans précédent en Prusse mesure de clémence et par suite de où les grands seigneurs aiment bien leur désir de terminer l'affaire, avaient à faire des affaires, mais sous le coup défendu de voter en faveur du projet vert d'hommes de paille.

PRINCE ET QUINCAILLIER

Sur les registres des commerçants de loi. Le projet de loi a alors été adopté à l'unanimité et sans débat.

Le BON MARCHE

Une Vente Speciale de MENUS ARTICLES

Ouverte Jeudi Matin, le 11 Juin 1903.

Si vous étiez né en campagne et que vous y auriez vécus quelques temps, nous sommes certains que vous ne pourriez oublier le **"Yankee Notion Man"**

L'écrivain se souvient qu'un jour il allait rendre visite à un de ses voisins. En arrivant il lui fut donné un nom sobriquet "Yes Ma'am Man" par cause de ses grandes politesses. Ils lui firent aussi des rhymes des vers en souvenir pour l'écrivain. Ils lui donnèrent de grosses épingles et de grosses aiguilles et enfin toutes sortes d'articles. Mais les prix qu'ils demandaient pour ces marchandises étaient très bas. Et par ceci nous voulons dire la même chose que ces gens. Venez nous voir et nous vous servirons à très bon marché.

Deux fois par annees nous inaugurons une vente speciale de ces menus articles

dont vous employcz le plus souvent. Venez demain c'est le meilleur temps pour vous procurer ces marchandises aux plus bas prix. Nos comptoirs sont toujours remplis durant ces ventes de grandes valeurs. Pourquoi ne les seraient-ils pas ?

Les valeurs seront les aimants de cette vente

Les prix suivants vous prouveront ce que la vente prouve sans le moindre ombre d'un doute. LISEZ:

Cotons à Repriser, Etc

Coton à repriser sur des cartes, noir seulement, toujours le chacune, notre prix **5c** pour 1 déz. de carte, **40c** pour 144 cartes.

Coton à repriser les habits, en balles, notre prix d balles pour **10c**

Balles de coton à repriser, prix régulier 5c Notre prix **1c chacune**

Fil "Calmac" pour coudre à la main, fuseaux de 200 verges, prix régulier 4c Notre prix **3 fuseaux pour 5c**

Nouveau fil de coton, très bien fini, noir et blanc, toujours 5c. Notre **prix 3 fuseaux pour 5c**

Epingles à cheveux Morris & Yermons, pour dames, sur cartes, notre prix **5c la carte**

Epingles de sûreté assorties, toutes grandeurs sur carte, valant 5c.Notre prix **1c la carte**

Epingles et Epingles de Surete Etc.

Epingles de sureté "Climax," toutes les grandeurs. Notre prix **3 le carte**

La meilleure épingle de sureté "Clinton," toutes les grandeurs. Notre prix **6 la doz**

La meilleure épingle anglaise "Howe" toutes les grandeurs. valeur de 8c. Prix spécial **4c le papier**

Les épingles "Adamantine Common," pleines grandeurs **1c le papier**

Les épingles Samson, 400 épingles par papier,valeur 5c. Notre prix **3 papiers pour 5c**

Epingle avec tête en perle et de toutes les couleurs, valeur 10c. Notre prix **5c la doz**

Epingles à tête à jet, valeur 6c Notre prix **2c la boîte**

VARIETES

Braids blancs et de couleurs. Pièces de 6 verges, toujours 10c, Notre prix **5c**

Cire pour fers à repasser, prix régulier 2c. Notre prix **1c**

Rouleaux à cheveux Pompadour, prix régulier 19c. Notre prix **9c**

12 douzaines de boutons en agate, prix régulier 8c. Notre prix **4c pour 12 doz**

Dés en alhuminium, toutes les grandeurs, prix régulier 5c. **Notre prix 2 pour 1c**

"Warren Feather Bone", compreanant toutes les couleurs. Notre prix **6c la vge**

Fil de "Uncle Sam" pour tapis, Notre prix **4c le fuseau**

Coupe pâte, avec poignée émaillée, en noir, toujours 5c. Notre prix **2c**

Fers à friser avec double poignée, toujours 5c. Notre prix **2c**

Jarretières

Jarretières "Liberty", prix régulier 10c. Notre prix **6c la doz**

Jarretières avec frison de fantaisie en soie mercerisée, valant 19c, prix **10c la paire.**

Jarretières à frison de fantaisie pour dames, 50c et 25c. Notre prix **19c la paire**

Agrafes pour jarretières de dames, valant 20c. **Notre prix 10c la paire**

Specialite No 1

Fil Brook, fuseaux de 200 vgs.

Le prix régulier de ce fil est de 5c le fuseau, vous pouvez l'acheter à cette vente, noir, blanc ou en couleurs,

a 5 fuseau pour 15c

Specialite No 2

Boutons en Perle Réels

500 grosses de jolis boutons en perle d'une valeur de 15c et 19c la douzaine. 2 dos sur une cartes. **5c la dez**

Specialite No 3

Bordure Brosse pour Jupes.

Le Hawthorne, bordure de brosse noire, le prix régulier de cette bordure est de 7c la verge. **3½c la vge**

Specialite No 4

Gallons de Mesure de 60 pcs

avec bouts en métal, marqué les deux côtés, pleine largeur, toujours 5c. **10c la doz. 2c chacun**

Specialite No 5

Jarretières "Liberty"

Pour dames, demoiselles et enfants, couleur noire, valeur 50c. **6c la paire**

Specialite No 6

Fil à machine John Clark,

fuseau de 200 verges, blanc et noir, 4 fuseaux pour **10c**

Specialite No 7

La fameuses Epingle Anglaise Samson

400 épingles dans un papier. Prix régulier 5c le papier,**3 papiers pour 5c**

Specialite No 8

Eagle Braid pièce de 4½ vgs pour bordure de jupe, toutes les couleurs et noir, rég. 10c, **6c la pièce**

Specialite No 9

Fuseau de fil de Soie Noir.

vente de fuseau de fil noir,fuseau de 45 vgs, prix régulier 5c, **2 fuseaux 5c**

Specialite No 10

Bordure de Velours de Coton,

noire et en couleurs. pièces de 4 et 5 verges, toujours 15c et 19c. **9c pièce**

Specialite No 11

Bordure de Velours de Coton Crelié,

noire et couleurs, pièce de 4 et 5 vgs. Notre prix **9c la pièce**

Specialite No 12

Agrafes et Œillets "Fad"

noirs et argentés, toutes grandeurs, 2-3 4, toujours 5c, **3c la grosse, 24c la carte**

Specialite No 13

Epingles noirs pour Chapeaux

prix rég. 3c la boîte, **4 boites 5c**

Specialite No 14

Elastique à Chapeaux "Vienne"

noir seule.nent, pièce rég. 2 vgs, **1c**

Specialite No 15

Dress Shields Sto.klnette,

meilleure qualité, prix régulier 12½c et 15c. **Notre prix 6c**

Fils à Machines, Etc

Meilleur fil à machine de Brooke. fuseaux de 200 vgs, toujours 5c. Notre prix **5 fuseaux pour 15c**

De gros fuseaux français de fil de coton, tous les numéros, notre prix **10c pour 12 fuseaux**

Fil de coton "Royal" fuseau de 200 verges, notre prix **3 pour 5c**

Fil à machine de Brooks, 100 vgs, toutes couleurs, noires on blanches, notre prix **6 fuseaux pour 10c**

Fuseaux de 500 vgs de meilleur fil de coton à machine, toujours 5c. Notre prix **3 fuseaux pour 10c**

Fil à machine de soie noire, fuseau de 45 vgs, valant 5c le fuseau, notre prix **3 fuseaux pour 5c**

Fuseau de soie "Flossette", 500 vgs, noiré seulement, toujours 10c. Notre prix **6c**

Un nouveau fil à machine, très bien fini, toujor 5c. Notre prix **3 fuseaux 5c**

Cordons à Corsets, Lacets à Bottines, Agrafes à Corsets, Etc.

Bons cordons à corsets en toile, toujours 4c. Notre prix **1c**

Rouleaux de cordons à corsets en coton, toujours 1c. Notre prix **5c la doz.**

Bons cordons en caoutchoue pour corsets, toujours 5c. Notre prix **4 pour 5c**

Très bons lacets à chanseures, toutes longueurs, notre prix **5c la doz**

Agrafes et Oeillets, Etc

Agrafes et oeillets "Fad" noirs et argentés, notre prix **2c la carte, 8c la grosse**

Agrafes et oeillets "Fautless" toujours 5c la doz. Notre prix **3 1-2c la doz**

Agrafes et oeillets en couleurs et toutes nuances pour aparier à votre habit, prix régulier 10c la carte, notre prix **5c la carte**

Agrafes et oeillets "Da Long" prix régulier 10c, Notre prix **3 1-2c la doz**

Galons Blancs, Etc

Paquets assortis, galons blancs, toutes largeurs, prix régulier 5c. Notre prix **3 paquets pour 5c**

Galons "White Star", toutes largeurs, **2c, 3c, 4c et 5c le rouleau**

Bordures de soie taffetas, prix régulier 12½c la pièce, notre prix **5c la pièce**

Bordures noires et blanches en soie taffetas, prix régulier 12 1 2c, prix **8c la pièce**

La meilleure qualité de bordure noire, blanche et en couleurs en Taffetas, notre qualité de 10c, prix spécial **14c la pièce**

Bordure à jupe, couleur noire, blanche, brune, grise, valeur 8c, notre prix **4c la vge**

Bordure Hawthorne pour jupe noire, prix régulier 7c la vge, notre prix **3½c la vge**

Le Bon Marché

Maintenant, Hommes !

Nous ne sommes pas pour vous donner de longs details sur l'économie, mais quelques faits simples, concernant un

COMMERCE SPECIALE EN Chemises Négligé Pour Hommes et Garçons

Mères, achetez ces choses pour vos maris et vos fils, venez n'importe qui de la famille. Il y a ici une épargne, une bonne aussi. **Les faits en un mot.**

Nous venons justement de reçavoir 100 Doz. de Chemises Négligé pour hommes et garçons Comment, quand, et où les avons nous achetées, ou comment les avons nous payées, nous disons rien de cela.

Dans le lot il y a des Cheviottes, Percales, Madras, Bedford Cord. Mercerisé Blanc, barrées et devant en dentelle blanche, quelques-unes ont des collets et des poignets, d'autres des poignets seulement. Les grandeurs sont régulières. Nous en tenons un bel assortiment.

L'année dernière ces chemises se sont toujours vendues 50c,et elles sont d'une valeur de cinquante cents aussi. Ce lot nous devons le vendre pour

39c chacune.

Cela vous montre une épargne de 11s par chemise ou tout près de 25%. C'est une considération d'une grande valeur. En y pensant bien.

Vente Ouverte Jeudi Matin, 11 Juin.

Regardez nos vitrines remplies de chemises.

DANS LE ST LAURENT

Les navires qui s'y sont échoués dernièrement

Les journaux du Canada nous apportent les détails suivants de l'échouement de navires que nous rapportions dans notre numero de lundi :

Deux caboteurs se sont échoués dans le Saint-Laurent hier après-midi, l'iberian de la ligne Allan, remontant le fleuve, pour Montréal et le "Parmond" de la Internationale Coal Company se rendant à Pictou.

Le paquebot de la ligne Allan est encore échoué près de l'île aux Ruaux, à vingt milles en bas de Sorel. Il est à un quart de mille en dehors du chenal, portant une cargaison d'au delà de 5,000 tonnes, il tirait vingt-cinq pieds d'eau à l'avant.

Le pilote O. Naud avait la direction du vaisseau depuis Québec jusqu'à Montréal.

L'échouement a été connu à Montréal hier après-midi et la compagnie Sincennes et McNaughton a immédiatement envoyé deux remorqueurs, le "Seray" et le "McNaughton" avec les barges Davis, Bethermen et Cyclops.

Les premiers efforts des remorqueurs ont été inutiles; il est impossible de sortir l'iberian de sa position sans le décharger.

On a commencé immédiatement à transporter le fret dans les barges.

Un examen minutieux a démontré que l'iberian n'a aucun dommage, il ne fait pas eau. Il est échoué sur un banc de glaise.

Il est probable qu'il n'arrivera pas à Montréal avant demain dans l'après-midi.

Le deuxième vaisseau qui s'est échoué hier après-midi est le "Parmond", un charbonnier de l'International Coal Company. Après avoir laissé à Montréal une cargaison de charbon, il retournait à Pictou. Il était allégé et ne tirait que dix pieds d'eau. Il s'est échoué en face de Contrecœur, à cinq cents pieds au sud du chenal, sur une batture de glaise.

Au premier appel, la compagnie Sincennes et McNaughton a expédié le remorqueur "Ethel", commandé par le capitaine Pierre Lavallée, et moins d'une heure de travail intelligent, M. Lavallée avait réussi à mettre à flot le charbonnier échoué. Celui-ci n'avait aucun dommage à continué sa route.

Il était conduit par le pilote B. Arcand.

Les pilotes Ondaine Noël et Barthélemi Arcand sont de bons navigateurs sur lesquels personne n'a encore à rejeter le blâme de ces accidents. Le tout est dû à la force qui voulait tellement les objets que le "Parmond" s'est échoué à quelques encâblures des dragues de Contrecœur sans avoir pu reconnaître sa position.

Les deux vaisseaux échoués auraient dû mettre à l'ancre quand l'atmosphère s'est remplie d'une fumée aussi dense.

Aujourd'hui, les navigateurs se réjouissent de ce que le vent du Nord-est a dissipé la fumée qui obscurcissait le fleuve. En descendant de Québec à Montréal, hier, le pilote Gauthier, qui conduisait le "Bavarian", de la ligne Allan, a dû jeter l'ancre trois fois entre Québec et Batiscan, à cause de la fumée qui ne lui permettait pas de distinguer sa route.

A une certaine heure de l'après-midi, hier, il y avait huit paquebots ancrés au Platon, attendant que l'atmosphère se fut éclaircie.

M. Lefebvre, surintendant des remorqueurs de la Compagnie Sincennes et McNaughton, dit qu'il est surpris du petit nombre d'échouements arrivés hier, comparativement au nombre de gros vaisseaux qui ont monté ou descendu le fleuve hier.

Hier, seulement, il y a eu onze départs de Montréal.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement en pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Maret, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Cheever. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une couturière.

GRAVE ACCUSATION

Manchester, N. H., 10—Joseph A. Prince, qui a déclaré démocrat à Manchester et avoir pratiqué la profession de dentiste dans notre ville, comparaissait ce matin devant devant le magistrat de police de Rumford Falls, Me. Il est accusé, en compagnie d'un nommé J. A. Morin, d'un crime grave, celui d'avoir délibérément et malicieusement mis le feu, fait naître et détruit une bâtisse appartenant à James E. Maloney. Les deux accusés ont été renvoyés devant la Cour Supréme et devront fournir un cautionnement de $2000 s'ils veulent jouir de leur liberté. Quant à ce que la première cour de justice de l'Etat décide de leur sort.

La bâtisse en question, incendiée il y a quelques jours, servait de pharmacie, et elle a été consumée le temps de le dire après l'explosion.

Prince a tout avoué au procureur-général de l'Etat, sa confession incriminerait Morin, mais elle semble très sincère. Prince dit que Morin est venu le voir et lui a proposé de mettre le feu à l'édifice. "Je le donne $50 accuit Morin, si tu veux faire la job." Prince refusa d'abord, mais ensuite, puis finalement consentit à commettre l'acte criminel moyennant une rémunération de $100.

"Alors, continue Prince dans sa confession, Morin m'a remis un sceau rempli d'un liquide inflammable dont je ne connais pas le nom.

"Répandu cela sur le plancher de la pharmacie, dit Morin, jette rapidement devant un morceau de papier allumé, puis sauve-toi au plus vite. C'est ce que j'ai fait. Je n'étais pas rendu à quinze pieds de la maison que celle-ci sautait en l'air."

Beaucoup de personnes qui connaissent les deux hommes sont convaincues que Prince dit la vérité et même plusieurs affirment pas à prêcher que le but de Morin était de faire sauter son complice en même temps que la maison.

Le prisonnier J. A. Prince ne serait guère connu ici sous ses propres déclarations, que le dentiste Joseph Prince, bien connu à Manchester, surtout de l'autre côté de la rivière, où il a demeuré en différents temps. Venant quelque part des Cantons de l'Est, P. Q., il arriva dans notre ville il y a quelque cinq ans et suivit les bureaux de quelques dentistes de cette ville, car il n'avait pas de diplôme pour pratiquer dans l'Etat du New Hampshire. C'était un gros gaillard qui possédait une fort belle voix. Il se maria dans notre ville et on le dit maintenant père de trois enfants. Il revint à Manchester l'an dernier puis disparut à l'automne à la fin de septembre 1902.

C'est du moins la seule personne de nom de Prince ayant exercé la profession de dentiste, qui soit connue à Manchester.

Prince a déclaré que jamais il n'avait été mêlé de près ou de loin à aucune affaire criminelle avant ce jour.

ELLE OBTIENT DES DOMMAGES

Manchester, N. H., 10—La cause de dame C. Cartier contre la succession de Daniel Connor est finie. Hier matin, quelques minutes après onze heures, après que le juge Young fut monté sur le banc, M. le greffier Lane a annoncé à la haute voix le verdict rendu vendredi soir par les jurés qui ont entendu la preuve. Ce verdict accorde $250 de dommages à la demanderesse qui, il y a deux ans passés, avait été blessée à Ballsville, par une des voitures du défunt, conduite alors par un nommé Connolly. L'avocat Brandt défendait la compagnie défenderesse et MM. Brown, Jones et Warren, ceux qui avaient pour la plaignante.

Le dernier des procès par jury pour le terme du mois de mai de la cour supérieure est fini; tous les jurés ont été renvoyés. L'action au criminel prise par l'Etat contre John Clough, de Pelham, qui a voulu assommer sa femme, a été remise au mois de septembre.

M. le greffier Lane nous a fait parvenir la liste des causes civiles à être plaidées du 8 au 18 juin. Parmi les causes qui intéressent spécialement nos compatriotes, nous y voyons celles de St Pierre vs Gelrin; Baron vs Philibotte; St Pierre vs l'Association Canado-Américaine; Boisvert vs Landry (2 causes); Dupont vs Dupont (2 causes); Gendron vs St Pierre.

La fameuse cause de M. Goodell, ex-gouverneur du New Hampshire, contre notre chef de police, M. J. Hosley, pour méprise de cour, est fixée au 16 courant.

BELLE SOIREE

Lebanon, N. H., 10 — Vendredi soir avait lieu à la salle d'opéra une soirée dramatique donnée au profit de la Cour Union St Jean-Baptiste, No 13, A. C. A. On a joué le drame en quatre actes intitulé "Félix Poutré". Nous pouvons dire, sans exagérer, que cette soirée fut un succès sous tout rapport. Tous les acteurs sans exception ont très bien rempli leur rôle, et nous ne pouvons que les féliciter de la manière dont ils se sont acquittés de leur devoir. L'assistance était nombreuse, et tout ont paru vivement de la matière la plus agréable. Nous avons remarqué une forte délégation de frères et sœurs Canados de Claremont, qui ont bien voulu nous honorer de leur présence. C'est pourquoi la Cour Union St Jean Baptiste No 13 profite de cette occasion pour leur offrir ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'ils lui ont donné à cette occasion.

Voici la liste des acteurs qui ont joués part dans le drame de "Félix Poutré": "Félix Poutré", Georges Beaulieu; "Poutré" père, Arthur Dupelessis; "Cardinal", F. E. Pelletier; "Béchard", Jos. Messier; "Duquette", G. Gosselin; "Toinon", Alphonse Charette; "Canac", Dolphise Dubuque; "Dr Arnold", Walter Lefebvre; shérif, Joseph Pauze; gôlier, Desiré Prévost; page, J. Gosselin.

Encore une fois ces messieurs méritent nos félicitations, ainsi que Mlle Nérmie Bouneau, qui a bien voulu prêter son assistance aux acteurs, ce qui a contribué beaucoup au succès remporté.

Tres Interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, soit baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Ouvrage de dentisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'arracher les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

DERNIERE DEMEURE A LOUER

A Londres, dans Bow street, existe un magasin d'objets funéraires dont la vitrine est garnie de cercueils.

Or, le propriétaire de cette boutique voulant louer une partie de son appartement, a placé dans sa devanture un écriteau portant ces mots: "Chambre meublée à louer". Mais étant sur un cercueil capitonné, cet écriteau semble mettre en location la boîte funèbre.

Les Anglais, cependant amateurs d'humour", trouvent cette plaisanterie un peu macabre et il n'est pas jusqu'à présente aucun locataire pour prendre possession de cette demeure, qui est généralement considérée comme la dernière.

PLUS DE FREE LUNCH

Manchester, N. H., 10—Ceux qui aiment à prendre une bouchée de nourriture salée, de biscuits encore plus salés ou de fromage salé après avoir dit quand leur verre de bière, vont être affligés d'apprendre que dorénavant il leur faudra apporter leur "délicatesse" dans leurs poches s'ils veulent continuer à prendre du solide après s'être humecté le gosier. Les cours qui prétisent aux destinées des vendeurs et buveurs de liqueurs dans l'Etat du New Hampshire viennent de lancer un ukase par lequel le défendeur le free lunch dans les buvettes.

Quels sont ces les prochains instincteurs de liqueurs dans l'Etat? Comme il a été annoncé déjà, ce ne sont que les commissaires ont fait leur choix, cependant ce dernier doit être ratifié par le gouverneur en conseil. Cependant, quoique les noms

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des ouvriers d'expérience sur les machines à piquer pour faire des vestes de serge et pantalons. Ouvrage assuré. Geo. S. Walsh Mfg Co., coin des rues Suffolk et Moore. 12

ON DEMANDE—Les canadiens sont priés de venir nous voir, car leur bonne réputation a la mer a très bien inscrite, de toutes les grandeurs, ceux qui ont des propriétés à vendre ou à échanger feront bien avant de venir nous voir. Ne croyez pas les fausses choses que nous vous offrons. Gagnon & Bernard, 215 rue Merrimack, Téléphone 9[illegible]. 9

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience en robes. S'adresser ou No. 96 rue Fletcher. M. Adam. 11

ON DEMANDE—Une femme de journée, pas de lavage, deux jours par semaine, toutes les semaines. S'adresser au No. 98, rue Merrimack. M. A. Morin. 12

ON DEMANDE—Un homme robuste et intelligent pour travailler dans un magasin de meubles. S'adresser à M. Bellefeuille, 307 rue Middle. 1 6 10

ON DEMANDE—A toutes les personnes qui ont besoin d'acheter leur literie, argenterie, coutellerie, parapluies, ouvrage, &c., de se servir de Monsieur Glass Cleaner and Silver Polish. Elle nettoie vos articles sans les égratigner ni les brûler. Elle se vend 75c le paquet ou 3 paquets pour 20c, demandez-la à votre épicier. Elle est plus vite que n'importe quelle autre préparation sur le marché. c 4

ON DEMANDE—Un comptoir d'expérience pour les vêtements d'hommes et garçons, pourra trouver de l'ouvrage permanent en s'adressant chez Frank Lavoie, 31 rue Alden. Petit Canada. 11

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience pour travailler en journée. S'adresser au No. 93 rue Central, M. Gray. 11

ON DEMANDE—Une servante pour aider au ménage dans une petite famille. S'adresser au No. 10 rue Prince. 11

ON DEMANDE quelques hommes pour aller à la vallée dans une manufacture de coton pour hiver, dans belle ville près de l'eau. Adresser-vous à 17 rue Kirk, chambre 6. 11

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser chez Miss D'Amour, 302 rue East Merrimack.

ON DEMANDE—Des ouvriers pour travailler dans le coton, bons salaires et ouvrage assuré. S'adresser à la Lowell Mfg Co., Wamsutta Branch, Merrimack St. 11

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire un peu de ménage dans une petite famille. S'adresser au No. 10 rue Cabot. 11

ON DEMANDE—Deux hommes intelligents et sobres pour travailler chez Mr. Co. Salesmen de la compagnie, 134 rue Central à M. Forget de 2 p. m. à 4 p. m. 1 6 10

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre les Vues des Propres Publique. Visite toutes les fermes de 1er janvier '90. Guarissent les pauvres monnaies. Les cheveux qui tombent, les mains des gens vieux, et ne coutent pas plus que les autre publications. Ecrivez immédiatement et les agents se rendront de suite. Envoyez 50c pour échantillon complet prêt. Publishing Co. 140 White Building, Seattle, Wash. 11

A LOUER—Un tenement de 5 ou 6 chambres, chambre de bain et jardin situé rue Merrimack, à côté de Wells' store à Mme Louis Lapierre, fils, rue Bonnet. 5 4

A LOUER—Un tenement de 6 chambres, situé au No. 15 rue Commercial, de l'autre côté du pont Aiken. Le tenement est en bon état de réparations et possède tous les conforts modernes; passages en fonte et imprimeur de gaz. On arrive par l'un ou l'autre côté du pont de Pawtucket. Pour être rencontré ou pour de plus amples informations, s'adresser à M. Joseph Lapierre, fils, 15 rue Bonnet. 5 4

A LOUER—Un tenement de 6 chambres, situé au No. 15 rue Commercial, de l'autre côté du pont Aiken. Le tenement est en bon état de réparations et possède tous les conforts modernes; passages en fonte et imprimeur de gaz. On arrive par l'un ou l'autre côté du pont de Pawtucket. Pour être rencontré ou pour de plus amples informations, s'adresser au No.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 10 juin 1903.

Nous ne pouvons dire que les primes nombreux en abondance) mais le prix n'excède pas ou faire cet exemplaire.

Un certain candidat aux Etats-Unis a aussi un scrutateur. Un commis s'y est rendu coupable de concussion, en montant de $50.00.

Les usines de lapocris sont encore florissante du jour et la loi permettant le usage des "original Packages" n'est pas encore changée.

Plusieurs médecins de New York auront prochainement pour adversaire un certain nom de femme représentant, c'est une nouvelle offense.

Roosevelt et Hanna ne doivent pas faire de si mauvais chemin après tout puisque le premier se rend à Cleveland pour assister au mariage de la fille de ce dernier.

Le résultat s'accentue de plus en plus que Joe Chamberlain doit résigner. Ils auront à Downing de puissance qui est sociale paraît avoir perdu ce qu'il avait.

La grande sympathie montrée pour ses amis par les Etats-Unis à l'occasion des anniversaires de Kitchner au pour effet d'arriver chez nous un bon nombre de ses succès du sang très chrétien.

Le gouverneur de la Pennsylvanie a écrit au général Le Ledger de Philadelphie pour le remercier de l'avoir empêché de manquer à la convention des Trades gouvernants ne seraient pas aussi francs.

Les industriels qu'on croyait arrêtés pour longtemps à Manchester ont été mis en liberté à Haverhill. Il paraît vraiment malheureux qu'ils aient l'apparence de la coquette villégiature de New-Hampshire.

Les gouverneur Bates a fait ce que tout le monde croyait attendait de lui en refusant à la législature du massachusetts pour les demandes de charger de nouveau le taux de liqueurs enivrantes. Dans une ville qui n'est pas encore en faveur de la prohibition.

Les scrutateurs craignent que les électeurs ne soient contre l'opposition de croire pour le paysage des rues. La crainte n'est toujours pas justifiée car l'attitude de la Chambre municipale est en accord avec la majorité des électeurs, et ce n'est pas un des moindres de faire. Si les échevins ont cru sage de s'abstenir d'un pour ne rien avoir, ils ne peuvent refuser de voter des crédits pour faire des améliorations.

Poesies nouvelles

Nous venons de recevoir un 3ôme volume intitulé "Poésies Nouvelles" de notre ami M. Urbain Rouleau, de la rédacteur de "L'Union" de St-Hyacinthe dans les ateliers duquel ce joli volume a été imprimé. Nous avons parcouru ce volume et nous ne croyons en donner une plus juste idée qu'en reproduisant la lettre que M. Vincent Charbonneau, critique littéraire de Paris, a adressée à l'auteur au lendemain de la réception du volume. Voici cette lettre.

Paris, 22 mai 1903.

Mon Monsieur,

J'ai lu vos "poésies nouvelles" avec intérêt, je les ai relues avec plaisir, je ne me souviens pas sur le même genre de vers qui les ouvrent, qui les relues, offrent de plus en plus d'attrait; ce sont celles où le brillant rompt avec d'un verbiage vain ne dissimule pas le creux, le vide de l'idée. Quel soleil! sans vous accuser de naturalisme, quelles hardiesses! sans vous taxer de romantisme, quelle correction! sans voir en vous un partisan du classicisme.

Votre "Tempête" procède, avec une note bien personnelle, du "Récit de Bellone" de M. Déroulède: de l'ampleur et de la souffle guide de la comparaison avec ces chants d'heureux et dans ces "Poésies lyriques" qui le tardent de vos quelques originalité, quel bond!

Vous confessez, dans votre spirituelle préface, leur indifférence pour les distinctions hiérarchiques entre les genres littéraires. Vous avez raison, mon cher confrère, et il me permettrait pas pour un moment, qu'on le mette de côté. Il se se trouverait personne dans le pays républicain pour faire cette besogne nécessaire et de bienfaisance. Ramener, à son ennemis c'est d'obtenir la nomination d'un candidat démocrate qui se plaisait à leurs exigences, seulement leurs intérêts et négligeant ceux de la nation.

Dans l'ouest, l'enthousiasme soulevé par le passage de M. Roosevelt peut difficilement être compris, mais on peut apprécier ses causes. Elles sont faites de vie prospère à la majorité des habitants de l'ouest le regardant comme un des leurs. La réception qui a marqué partout à été spontanée et enthousiaste, et on ne peut douter que l'admiration et la confiance qu'elle a témoignées au président ne soient pour beaucoup dans le succès de faire. Si les échevins ont cru sage de s'abstenir d'un pour ne rien avoir, ils ne peuvent refuser de voter des crédits pour faire des améliorations.

Continuez; mais voici de vos pages alles, car vous êtes évidemment en pleine maturité, en pleine vie, vous avez du vrai talent; l'habileté avec laquelle vous avez su rendre intéressant six chants durant, un autre aussi mince que cent de notre poème est un gage que vous pourrez échelonner une longue carrière dramatique. N'allez donc pas vous mettre en théâtre ni à la remorque d'un dramaturge étranger et vous réduire au rôle trop modeste de traducteur. Conservez-vous à une forcément de la princesse de vos productions, auxquelles je m'intéresserai toujours vivement.

Et veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Prof. Vincent Charbonneau.
Critique littéraire

Encore Roosevelt

Les récents événements nous donnent une confirmation de la prédiction que le président Roosevelt aura la nomination à la présidence. Si ces grandes agglomérations de capitaux qu'il a combattues par son Attorney General, M. Knox, et par M. Jos Cannon ne peuvent le faire dû boeuf et autres commune ont eu quelque chose pour empêcher cette nomination, elles doivent être convaincues que leur entente est impuissante et que tous parties maître de la situation. Ce sont les désirs de la population qui ont triomphé.

Il est évident que le peuple croit à Roosevelt et il ne permettrait pas pour un moment qu'on le mette de côté. Il se se trouverait personne dans le parti républicain pour faire cette besogne néfaste et de bienfaisance. Ramener à son ennemis c'est d'obtenir la nomination d'un candidat démocrate qui se plaisait à leurs exigences, seulement leurs intérêts et négligeant ceux de la nation.

Dans l'ouest, l'enthousiasme soulevé par le passage de M. Roosevelt peut difficilement être compris, mais on peut apprécier ses causes. Elles sont faites de vie prospère à la majorité des habitants de l'ouest le regardant comme un des leurs. La réception qui a marqué partout à été spontanée et enthousiaste, et on ne peut douter que l'admiration et la confiance qu'elle a témoignées au président ne soient pour beaucoup dans le succès de faire. Si les échevins ont cru sage de s'abstenir d'un pour ne rien avoir, ils ne peuvent refuser de voter des crédits pour faire des améliorations.

Continuez; mais voici de vos pages alles, car vous êtes évidemment en pleine maturité, en pleine vie, vous avez du vrai talent; l'habileté avec laquelle vous avez su rendre intéressant six chants durant, un autre aussi mince que cent de notre poème est un gage que vous pourrez échelonner une longue carrière dramatique. N'allez donc pas vous mettre en théâtre ni à la remorque d'un dramaturge étranger et vous réduire au rôle trop modeste de traducteur. Conservez-vous à une forcément de la princesse de vos productions, auxquelles je m'intéresserai toujours vivement.

Et veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Prof. Vincent Charbonneau.
Critique littéraire

La greve

Madeleine, l'estimable chroniqueuse de la Patrie, de Montréal, a cru, pendant la dernière grève des employés de Montréal, faire un bon de choses que sur ce sujet.

Voici comment l'aimable écrivain traite la question:

L'enveloppe toute, modeste avec sa simplicité, malheureusement écrite, a vait un air triste qui me pesa: je comprit qu'il y avait une confidence navrée là-dedans. Tout document, je l'ouvris, avec cette crainte des choses qui font mal instinctivement, lorsqu'il faut toucher à quelque chose qui souffre... Le pli tout pâlot, tout mince semblait contenir une si immense douleur. Je ne me trompais pas: sur la lettre il était tombé des larmes, elles devaient être bien grosses, les pauvres, car elles avaient piteusement gaufré le fait papier. Puis quand j'ouvris et je trouvai six avis hâtivement ramassées. Celle-là était trop sincères si vite que la correspondante n'avait pu les empêcher de mouiller la lettre trop sanglotante. Et je lus:

J'ai tant de peine, ce soir, qu'il me faut absolument confier ma tristesse à quelqu'un. Je sens à vous. Mademoiselle, passe que je sais que vous savez souffrir et que vous comprenez mon chagrin. Vous ne parlez jamais des grèves, mais je devine bien que vous trouvez ces choses-là pénibles. Et cependant vous avez souffert par, tout plus que nous... Je suis la femme d'un gardien des tramways, nouvre honnête et courageux, mais à qui on monte très facilement la tête. Si vous saviez tous les efforts que j'ai faits pour l'empêcher de suivre les autres. "Il y a longtemps que tu travailles pour la compagnie, lui ai-je dit, la place va toujours s'améliorer; nous devons bien nos enfants,—et puis à la fin les serviteurs peuvent toujours pas être les maîtres!" Rien n'y a fait, ma bonne Madeleine, vous savez les hommes, ne pensent toujours plus fins que nous, et tant il y a des fois où ils feraient bien mieux de nous écouter. Voyez-vous, c'est nous qui savons ce que les petits souffrent, quand le père ne peut donner pour tous les besoins. Aujourd'hui, mon mari rentre à l'ouvrage, lui qui est au service de la Compagnie depuis... années, sur le même pied que les artivants. Le résultat de tout cela c'est que les enfants seront privés et que les femmes travailleront dur. C'est nous qui la Compagnie voulu en agissait ainsi, mais c'est son droit à elle de punir les fous et... les faibles. Mon mari est de ces derniers-là...

* * *

La lettre continuait ainsi longuement, triste. C'est pourtant vrai que je les déteste les grèves, non certes parce que la vaudiaise m'interdise plus que l'ouvrier, mais parce que je sais aussi dans cette lutte du faible contre le fort, le premier est toujours vaincu—même lorsqu'il a gagné la bataille.

Et derrière lui, il y a la femme et les petits! Voilà pourquoi les grèves me feraient triste, et voilà pourquoi je les voudrais bannies de notre pays. Ceci laissons à d'autres, ces manifestations violentes du droit, et faisons en sorte que les pauvres aient toujours du pain, et que les riches n'abusent pas de leur supériorité pour optimer les petits. C'est l'intérêt des uns et des autres de s'entendre: alors pourquoi avoir recours à des mesures brutales?

Ouvriers, nos bons amis, unissez-vous, protégez-vous contre les vexations des patrons, défendez vos droits comme des lions, pratiquez la solidarité fraternelle surtout aujourd'hui, que vous vivez pas à l'étranger. Choisissez vos chefs ici; gardez votre argent, chez vous, et ne l'envoyez jamais chez les voisins qui en ont déjà à n'en savoir que faire...

C'est bien ce que la dernière grève vous a démontré être le vrai, cette grève fatale dont nombre d'entre vous auront à souffrir.

Oh la souffrance commerce, la cruelle féminine s'émeut.

La femme du gréviste n'a probablement remuée, et je voudrais implorer pour ceux qui sont malheureux, la clémence des vainqueurs. J'oublie que les horreurs ont été semblées, que des innocents ont été assaillis et brutalisés pour avoir fait leur devoir. Sont-ce bien les grévistes qui ont fait tout le mal? N'est-ce pas aussi la troupe des mauvais, des turbulents qui se réveille toujours quand il y a du mal à faire? Fermons cette page sanglante d'un pardon, et ouvrons une autre, regardons en arrière du coupable la femme qui pris et les enfants qui pleurent! Spectacle qui navre et met de l'indulgence plein l'âme.

La Compagnie des Tramways a triomphé pendant parce qu'elle avait le droit de son côté. Maintenant qu'elle a la victoire, la clémence lui sera donnée et facile. Qui facile parce que ses directeurs sont gens d'esprit... et de compréhension que la repentance sincère mérite quelques égards. Je me rappelle les vers sublimes de Hugo, intitulé "Après la bataille":

Ce blessé suivant qui demandait à boire au père du poète, général traversant le champ de bataille. D'officier lui fit tendre sa gourde, mais le soldat en voyant l'uniforme du vieux brave semblit se réveiller sa haine. Il reconnu le général Hugo, mais atteint. Otez-moi ce grand comme les héros antiques répète: "Donnez-lui tout de même à boire." Eh bien! aux vaincus, messieurs les vainqueurs, tendez vos gourde magnanimement, pardonnez, oubliez! C'est pour les vieux embryons que le vous prie pour ceux qui nuit et jour ont été à votre service depuis des ans; ne faillissez en rien envers eux, ils ont suivi les mesures qui les avaient terrorisés—ou peut-être convaincus. Votre clémence vous attachera ces hommes; ils vous seront dévoués et contre-tous. Et la mère infortune d'avoir des fidèles vaut bien quelques sacrifices. Oui, à ceux qui, avant, vous avaient toujours bien servi, et aux anciens employés, faites la part un peu large. Ce serait votre droit de les traiter sur le même pied que les nouveaux, mais vous savez de la pitié pour les femmes et les enfants, ces derniers souvent nombreux—ce sont ceux qui payent les fautes des pères et des pères.

Et c'est pour ces limites, ces faibles, ces malheureux qu'aussi parler que je parle que je prie même.

Puisse ma prière humble monter jusqu'aux puissants et remporter en bénédictions sur le travailleur que l'estime, que l'aime et que je défends parce que lors même qu'il veut immoler, il n'a reste pas moins toujours la victime.

Je vois la longue procession des femmes et des enfants qui pleurent, et toutes ces lamentations me font frissonner.

De la pitié pour cette fille désolée qui passe, s'il vous plaît, ô vous qui êtes victorieux.

Ce sont les blessés de la grande bataille.

Donnez-leur tout de même à boire.

MADELEINE.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des oeufs et de tout ce que concerne l'entretien de notre fontaine au Soda.

Nous nous flatons aussi de l'excellence de notre service et comme résultat il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

A NORTH CAMBRIDGE

Beau succès remporté par les jeunes Canadiennes

Mercredi soir, le 3 juin dernier, les demoiselles canadiennes-françaises de North Cambridge nous donnaient une jolie soirée récréative sous l'habile direction du révérend père Perennes.

Le programme était des plus variés et nous nous faisons un devoir de féliciter nos jeunes compatriotes pour la bonne volonté de ces demoiselles qui obtinrent tout le succès possible.

PROGRAMME
Première Partie.

1. Piano Solo "Midsummer Night's Dream." Mendelssohn
Mlle Noille Goggin.
2. Le Chant du Cirque . Ad. Hanse
Chorus.

Ier acte, "Les Souricières", comédie en deux actes avec chants. Personnages:
Mme Orpeau Mlle Albina Brouillard
Angélique, sa nièce
Mlle Augustine Paquette
Bernadette, femme de chambre
Mlle Marie Louise Bisson
Mlle Reverence, maîtresse de maison
Mlle Dora Ménaill
Accompagnatrice, Mlle Nellie Hogan.

1. "C'est un Oiseau qui vient de France." Romance.
Mlle Georgiana Monier.

DEUXIEME PARTIE

1. Les Moissonneuses, Chœur avec solos Ch. Pontry
2. "Les Souricières" (deuxième acte).
3. Violon and Piano Duet, Cavalier Royal Capillaire" Thuissier se l'a cha davantage.
Romance et Mouvement de Mascagni
Blanche Lippé et Lillie Lippé.
4. "The Champion of her Sex", (Farce). Characters:
Mrs. Dupies, a widow with money
Miss Elizabeth Lauzon
Mrs. Deborah Harthorn, her mother
Miss Jennie Saint-Cosme
Florence Dupies, her daughter
Miss Lillie Lippé
Caroline Dupies, her stepdaughter
Miss Joséphine Paradis
Rhoda Dondron, her friend
Miss Joséphine Déjardin
Polly May, her friend
Miss Amélia Laurent
Kate O'Neil, the cook
Miss Laura Beaudoin
Maggie Donovan, the chambermaid
Miss Flora Bergeron

La soirée fut ouverte par un solo de piano de Mendelssohn par Mlle Nellie Goggin qui a été très bien rendu.

Les Souricières? Parfaite. Le rôle le plus difficile était certainement celui de Bernadette, femme de chambre. Mlle Marie Louise Bisson s'était chargée du rôle. Elle le remplit à la perfection, sachant plaire et égayer son auditoire par le naturel qu'elle y mit: **comme au p'tit rousseau d'St Jean.**

Il ne faut pas oublier mesdemoiselles Augustine Paquette, Albina Brouillard et Dora Ménaill. Elles ont rendu leur rôle aussi bien que le précédent, d'un caractère sérieux qui avait aussi son b.n.

C'est un oiseau qui vient de France, chantée par Mlle Monier révolta en nous les sentiments patriotiques assoupis par la comédie précédente. Mlle Georgiana Monier est très jeune et ne possède une voix très douce, ce qui ne rendait que plus sentimentale cette vieille romance inutile de dire qu'elle fut rappelée.

La seconde partie était bien, et fut donnée en anglais. Nous avons pu admirer la manière de ces jeunes filles à s'exprimer en américain: ainsi que l'air manssade que Mlle Jennie Saint-Cosme sut prendre dans son rôle de vieille femme et Mlle Laura Beaudoin n'est pas deux (en calsinière).

Le duo de piano et violon par les Mlles Lippé donna à la fête un cachet vraiment artistique, on nous donnant l'intermède de l'opéra de Mascagni "Cavallieri Rusticana" qui leur a attiré de chaleureux applaudissements.

L'auditoire était nombreux à venir applaudir à la bonne volonté et au succès de ces jeunes demoiselles. Les recettes furent transportées au profit de l'église de Notre-Dame de Pitié de North Cambridge.

Enfin, merci à vous tous, qui par votre talent et dévouement, avez bien voulu nous donner cette charmante récréation.

A nous maintenant jeunes gens!

UN ASSISTANT.

UN CHAUVE QUI A DU TOUPET

M. Dégrippon, secrétaire du commissariat du quartier Saint-Ambroise à Paris, voyait entrer l'autre matin, dans son bureau, un homme paraissant âgé de quarante-cinq ans, portant de magnifiques favoris noirs et une chevelure non moins noire et non moins abondante.

Cet individu était accompagné d'un sergent de ville.

M. Dégrippon, croyant avoir affaire à un malfaiteur, demanda au sergent de ville:

—Qu'est-ce que cet homme a fait?

—Rien, répondit le sergent de ville, mais il a commis un délit.

—Lequel?

—Il a volé sa chevelure.

—Comment! s'écria l'huissier, vous ne connaissez pas le "Royal Capillaire"? et vous êtes commissaire de police? C'est trop fort! Regardez donc.

Et, ce disant, le Méridional déposa une valise sur le parquet et se découvrit: sa tête apparut alors au secrétaire, nue et brillante comme une bille de billard.

Voyez à quel degré la calvitie a dénudé ma boîte crânienne! J'ai déjà fait le voyage de mon pays de région à Paris cinq fois, total, **mille francs** pour y acheter des eaux régénératrices de la chevelure dont on proclamait les merveilles: aucune d'elles n'a réussi seulement à me faire pousser un duvet de petit poussin. Heureusement, on parle avec force jouanges, au Café de la Gare, du "Royal Capillaire"; j'ai bouclé mes valises, j'ai pris le train; me voici. Comme j'ai déjà été trompé cinq fois, quel conseil me donnez-vous sur la valeur de cette lotion? Le croyez-vous capable de me faire repousser les cheveux?

Le secrétaire du commissariat répondit alacrement qu'il ignorait même l'existence de cette lotion et qu'il lui était impossible de se prononcer sur son efficacité.

Mais l'huissier s'emporta et accusa le fonctionnaire de ne pas vouloir lui répondre parce que les gens du Nord, disait-il, n'aimaient pas les gens du Midi. Il menaça le secrétaire de dénonciation à la chambre par un député du Midi. Puis, quand enfin M. Dégrippon l'eut convaincu qu'il n'y avait aucune mauvaise foi de sa part et qu'il ignorait totalement l'existence du "Royal Capillaire" l'huissier se l'a cha davantage.

— Comment! la police est arrivée à ce point à Paris! Elle n'est pas capable de donner le plus petit renseignement que ton citoyen est un droit d'obtenir d'elle! Alors, j'aurai fait six kilomètres pour rien! Mais, mon bon, la police parisienne est encore au-dessous de tout! Et les Parisiens payent des impôts pour être mal servis! Trous de l'air! Tenez, je m'en vais car je finirais par me mettre en colère!

Et l'huissier, sacrant, jurant, quitta le commissariat sans même fermer les portes derrière lui.

UN NOUVEAU SPORT

Le chien, qui ne l'ignore, est un animal précieux au chasseur, en affaire d'intérêt, il découvre le gibier. Mais le chien n'est pas le seul animal que l'homme puisse ainsi utiliser. Il en est un autre fort philosophe, fort intelligent aussi, fort mécanne occasion, qui est, tout simplement, le cochon.

Le cochon peut faire un chien de chasse excellent: on le savait déjà, et un chasseur belge vient d'en faire l'expérience à son tour, et il le proclame hautement. Les choses se sont passées de la manière que voici: Un fermier s'aperçut un jour qu'un de ses cochons gambadait à travers champs de maïs les fort librement, cela le surprit, car cet animal n'a pas coutume de faire de volontiers des pas inutiles. Mais il comprit, le soir, en voyant revenir le quadrupède repu et la panse bien pleine, le lendemain, on le surveilla: et on constata qu'il retournait dans les champs où on l'avait aperçu la veille, et où il goûtait et recifiait comme un véritable chien de chasse.

Ce cochon asprait à devenir chien: on se rendit à ses vœux. Le chasseur qui signale le fait, ayant entendu parler des promesses du cochon, l'achète, et le mit aussitôt à l'épreuve. Un parterre ensemble pour un bois et l'animal montra une aptitude surprenante à faire lever les lapins. Depuis, le chasseur ne marche plus sans son remplaçant à quatre pattes, qui semble qu'il connaît son affaire mieux que le meilleur limier, quant et rapportant dans la perfection."

Voilà donc une espèce nouvelle pour l'homme, dans la poursuite du gibier, un auxiliaire inattendu et qui sort du commun. Conseillers-l'on un plus pour l'amélioration de la race chasseur?

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en appliquant le véritable destructeur rapide LA MORT AUX PUNAISES.

Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.

Demandezle à votre épicier. Se vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits.

25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour la Toux et les Poumons prenez les CAPSULES CRESOBENE

Rx
Créosote de Hêtre, . . . 0.15
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.03
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN.
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Baseball

LOWELL 4 — HAVERHILL 1

Haverhill, 10—Lowell a gagné contre les Haverhill hier après-midi dans une partie qui a été chaudement contestée. Ce fut une vraie bataille de slishers. Les Cross remportant les honneurs cependant Deininger, des locaux, lança la sphère d'une belle manière. Les joueurs de Haverhill ont, depuis comme des lions, mais la manière habile des visiteurs à attrapper et à retourner la balle empêcha les gens de Haverhill de percer. Demonstwell et Murphy, anciennement des Lawrence, jouèrent avec les Haverhill tous ayant été échangés pour March et Bernard. Hafford, Richardson et Deininger remportèrent la palme comme frubers. Fred Lake remporta les honneurs des deux clubs au bâton.

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	4	1	1	2	0	0
Higgle cf	4	1	1	2	0	0
Hickey 2b	4	1	1	1	4	0
Merritt c	3	1	1	3	0	0
Lake 1b	4	0	2	12	0	0
Connors rf	4	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	0	2	0
Cassidy lf	4	0	0	2	0	1
Cross p	4	0	0	1	4	0
Totaux	33	4	7	27	12	2

HAVERHILL

	ab	r	lb	po	a	e
Sheets lf	4	0	0	1	0	0
O'Reilly 1b	4	0	0	11	1	0
Hamilton cf	4	0	0	3	0	0
Demontreville 2b	4	0	0	1	2	0
Brosh c	3	1	0	3	2	0
Murphy 3b	4	0	0	1	2	0
March rf	3	1	0	0	0	0
Kilcoyne rf	1	0	0	0	0	0
Richardson ss	3	0	1	3	3	1
Deininger p	3	0	2	2	6	1
Totaux	39	1	3	27	16	4

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell 2 0 0 1 0 1 0 0 —4
Haverhill 0 0 0 0 0 0 1 0 —1

Points gagnés—Lowell 3. Coups bons pour deux buts—Hickey, Lake, But volé—Lake. Coups sacrifices—Connors 2, Merritt. Jeux doubles—McLaughlin, Hickey et Lake. Struck out—par Cross 2, par Deininger 2. Temps 1.25. Umpire, King. Assistance, 350.

Résultat des autres parties d'hier:

(NEW ENGLAND)

A Fall River—Fall River 2, Manchester 0. Assistance, 700.

A Lawrence—Nashua 7, Lawrence 2. Assistance, 250.

A Brockton—Concord 6, Brockton 5. Assistance, 900.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Detroit 7, Boston 2. Assistance, 3835.

A Philadelphie—Philadelphie 7, Chicago 1. Assistance, 5850.

A New York—New York 3, St Louis 1. Assistance, 1265.

A Washington—Cleveland 8, Washington 6. Assistance, 2026.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Chicago 4, Boston 1.

A St Louis—New York 11, St Louis 2. Assistance, 600.

A Pittsburg—Pittsburg 7, Philadelphie 3. Assistance, 3850.

Brooklyn-Cincinnati, pluie.

(EASTERN LEAGUE)

A Providence—Baltimore 2, Providence 1.

A Worcester—Worcester 15, Rochester 1.

A Jersey City—Jersey City 1, Buffalo 0.

A Newark—Newark 4, Toronto 2.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A Norwich—Norwich 9, Holyoke 6.

A Meriden—Meriden 2, New Haven 1.

A New London—Bridgeport 8. New London 6.

Springfield-Hartford, pluie.

Parties d'aujourd'hui.

New England—Lowell à Lawrence, Manchester à Brockton. Concord à Fall River, Nashua à Haverhill.

American—Détroit à Boston, Cleveland à Washington, St Louis à New York, Chicago à Philadelphie.

National—Boston à Chicago, Brooklyn à Cincinnati, New York à St Louis, Philadelphie à Pittsburg.

Eastern — Rochester à Worcester, Baltimore à Providence, Buffalo à Jersey City, Toronto à Newark.

Connecticut—Springfield à Bridgeport, Holyoke à New Haven, Norwich à Meriden, New London à Hartford.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Lawrence aujourd'hui.

Rinz n'est pas les "chars" comme arbitre.

Jack Cashow n'a fait qu'une seule erreur dans 39 parties. Son pourcentage est de 99.7.

Sl. Swander, des Manchester, a fait 21 fils dans 12 parties.

On dit que l'arbitre Kelliher a envoyé sa démission comme tel.

Nkey Coughlin, pitcher des Haverhill, a été suspendu pour indifférence.

Aujourd'hui est jour des dames à Brockton, avec Manchester comme attraction.

Jusqu'à date, Lowell est le seul club qui ait joué toutes les parties du programme.

Cross qui était dans la boîte pour les Lowell, hier, a démontré encore une fois que son bras droit est bon.

Nous lisons dans le Boston Globe de ce matin: "Larry Lajoie is fast resuming to his old form and the Cleveland team is climbing up."

Oui oui! Manchester, une couche de blanc, et par les Fall River encore! A propos, avez-vous remarqué que les Fall River jouent à la balle de ce temps-ci. Les autres clubs ont besoin de se bien tenir! C'est cela, nous aimerions à voir tous les clubs fort à fort, ça serait intéressant.....

Edwards, le pitcher de New York, que Lake devait essayer hier, a été renvoyé dans ses pénates à la grande joie ayant la partie! Il a démontré qu'il possédait pas les qualités requises pour pouvoir lancer la balle avec efficacité contre les forts joueurs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

La partie d'hier à Haverhill a démontré une fois de plus qu'avec un bon appui de la part de tous les joueurs, la victoire est toujours assurée. Bien que les hommes de Haverhill aient frappé souvent, ils ne purent cependant se rendre au home, et si ce n'est été Perreur faite par Hafford, on aurait à enregistrer aujourd'hui une couche de blanc contre les forts joueurs de Haverhill.

Il ne faut jamais s'avancer vaincu tant qu'il y a encore un homme à battre pour ou pour contre. Exemple: hier, à Lawrence, avec le score de 2 à 1 en faveur des Lawrence, au neuvième inning, les Nashua se sont fâchés et ont commencé à jouer du bâton à grand'force des buts. Ils réussirent à faire six points et gagnèrent la partie par un score de 7 à 2. Morale: "Play ball all the time".

SOUQUE A LA CORDE

Le Club Richelieu lance un défi général

Les membres du Club Richelieu ont formé entre eux une équipe de souque à la corde (tug-of-war) et l'on annonce qu'ils lancent un défi général à toutes les équipes canadiennes de ce genre dans la Nouvelle-Angleterre. Les règles du "straight tug-of-war" seront les seules reconnues. Le gouverneur de Pauley, actuellement en garnison à Windsor, vient d'être décoré de la médaille du jeu populaire, non seulement dans sa ville, mais pour toute la Nouvelle-Angleterre.

La joute devra se faire à Lowell, dans les salles du Club Passe-Temps, pour un enjeu de $25. Les conditions de la rencontre devront être débattues entre les deux joueurs M. Beauregard, de l'Etoile du jeu populaire, non seulement dans sa ville, mais pour toute la Nouvelle-Angleterre.

La joute devra se faire à Lowell, dans les salles du Club Passe-Temps, pour un enjeu de $25. Les conditions de la rencontre devront être débattues entre les deux joueurs M. Beauregard, de l'Etoile, et Pelletier, de l'Echo. Ce dernier passe pour l'homme le plus fort de la ligue. Il se regarda en garde de s'adresser aux bureaux de l'Etoile.

Oui oui! Manchester, une couche de blanc, et par les Fall River encore! A propos, avez-vous remarqué que les Fall River jouent à la balle de ce temps-ci. Les autres clubs ont besoin de se bien tenir! C'est cela, nous aimerions à voir tous les clubs fort à fort, ça serait intéressant.....

Edwards, le pitcher de New York, que Lake devait essayer hier, a été renvoyé dans ses pénates à la grande joie ayant la partie! Il a démontré qu'il possédait pas les qualités requises pour pouvoir lancer la balle avec efficacité contre les forts joueurs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

La partie d'hier à Haverhill a démontré une fois de plus qu'avec un bon appui de la part de tous les joueurs, la victoire est toujours assurée. Bien que les hommes de Haverhill aient frappé souvent, ils ne purent cependant se rendre au home, et si ce n'est été Perreur faite par Hafford, on aurait à enregistrer aujourd'hui une couche de blanc contre les forts joueurs de Haverhill.

Il ne faut jamais s'avancer vaincu tant qu'il y a encore un homme à battre pour ou pour contre. Exemple: hier, à Lawrence, avec le score de 2 à 1 en faveur des Lawrence, au neuvième inning, les Nashua se sont fâchés et ont commencé à jouer du bâton à grand'force des buts. Ils réussirent à faire six points et gagnèrent la partie par un score de 7 à 2. Morale: "Play ball all the time".

SOUQUE A LA CORDE

Le Club Richelieu lance un défi général

Les membres du Club Richelieu ont formé entre eux une équipe de souque à la corde (tug-of-war) et l'on annonce qu'ils lancent un défi général à toutes les équipes canadiennes de ce genre dans la Nouvelle-Angleterre. Les règles du "straight tug-of-war" seront les seules reconnues. Le gouverneur de Pauley, actuellement en garnison à Windsor, vient d'être décoré de la médaille du jeu populaire, non seulement dans sa ville, mais pour toute la Nouvelle-Angleterre.

La joute devra se faire à Lowell, dans les salles du Club Passe-Temps, pour un enjeu de $25. Les conditions de la rencontre devront être débattues entre les deux joueurs M. Beauregard, de l'Etoile, et Pelletier, de l'Echo. Ce dernier passe pour l'homme le plus fort de la ligue. Il se regarda en garde de s'adresser aux bureaux de l'Etoile.

LE JEU DE DAMES

UNE BELLE RENCONTRE EN PERSPECTIVE A LOWELL

M. Ulric Caron lance un défi au champion de la Nouvelle-Angleterre

Le temps est aux défis. Dans un autre endroit du journal nous publions le cartel lancé par le Club Richelieu pour une joute de souque à la corde (tug-of-war) contre tout venant. Nous n'avons pas plutôt reçu ce défi qu'une autre sorte forme de jeu de dames nous est parvenu.

M. Ulric Caron, joueur de dames renommé de Lowell, aimerait à faire la partie contre M. Beauregard, de l'Etoile. Ce dernier passe pour l'homme le plus fort de la ligue. Il se regarda en garde de s'adresser aux bureaux de l'Etoile.

MGR BRUNEAULT

St Célestin, 10 — Nous avons eu, ces jours derniers, la grande visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Bruneault. Il a administré le sacrement de Confirmation à un nombre considérable d'enfants. Les cérémonies ont été très imposantes. Les fidèles y ont assisté en foule, et un grand nombre de prêtres étrangers sont venus prêter leur concours à notre digne curé. Monseigneur fut reçu à sa descente de voiture par un arc de triomphe et des drapeaux.

A LANORAIE

Lanoraie, 10 — La sécheresse est fort préjudiciable aux moissons dans cette paroisse. Dimanche, à l'issue de la grand'messe, l'on a prié en commun pour la cessation du Sacré-Coeur, implorant le Ciel de faire tomber de la pluie. Tous les citoyens ont pris part à cette imposante procession pendant laquelle l'on a fait entendre des cantiques et récité des prières.

HOMMAGE A UN BRAVE

Le conseil municipal de Tarascon, sur la proposition de son maire, M. Dorbac de Borne, a décidé de donner à la Grand'Rue de cette ville le nom d'André Mercot.

André Mercot, lieutenant de vaisseau, membre de la relève de la mission Marchand, avait été désigné pour accompagner l'explorateur dans son commandement de la flotte du haut Nil.

Après avoir parcouru en cinq mois les 2,000 kilomètres qui séparent l'Atlantique du Nil, il périt assassiné par ses noirs, au milieu des marais du Bahr-el-Ghazal, en avril 1899, à quelques journées de Fachoda.

CHIEN DECORE

On mande de Londres que Rock, le chien du 1er bataillon de la garde écossaise, actuellement en garnison à Aldershot, actuellement en garnison à Windsor, vient d'être décoré de la médaille militaire pour la campagne du Transvaal.

Le "bonhomme" du régiment s'est signalé dans les batailles de Belmont, de Modder River, de Johannesberg, de Diamond Hill et de Belfast.

Il avait l'habitude d'aboyer assidûment pour leur signaler l'approche de l'ennemi. Il se trouvait dans les rangs à chaque engagement.

L'A

LA ST JEAN-BAPTISTE

Programme des fêtes à Montréal

Il y a eu au Monument National, réunion des officiers des sections de la Société St Jean-Baptiste, sous la présidence de M. le sénateur Béique.

Le président de la section de St. Jean-Baptiste a fait rapport que l'organisation du grand banquet du 25 marchait à merveille. Les billets s'enlèvent rapidement et on en manquera. On n'a plus de doute que l'on réussira à réunir autour des tables, dressées au palmoir "Le Montagnard", trois mille convives. Des discours patriotiques seront prononcés à ce banquet par les orateurs en plus haut renom. A qui on enverra des invitations.

M. Michel Campeau a annoncé que la section de l'Immaculée Conception avait l'intention de lancer, le soir du 23 juin, un feu d'artifice au Parc Lafontaine.

Voici dans ses grandes lignes, le programme complet de la célébration:

23—Soir—Parc Lafontaine—Feux de la Saint-Jean et grand feu d'artifice par la section de l'Immaculée Conception est chargée de cette partie du programme.

24—Procession à 10 heures—Messe à la Cathédrale et dévoilement du Monument Bourget.

Après-midi—Inauguration du Quartier Duverney.

Soir—Soirée de gala au Monument National—La Drapeau de Carillon.

25—A 10 heures—Grande Inauguration de l'église St Jean-Baptiste.—Sermon par Mgr Lorrain, évêque de Pembroke.

26—A 7 heures—Grand banquet National à l'Hippodrome "Le Montagnard"—Billets $1.00—Les Dames sont admises.—Discours par nos principaux orateurs.

La soirée de St Jean-Baptiste est chargée de la célébration du 25.

ESSENCES CHOISIES

Votre crème à la glace, vos pâtés au strop, vos gelées et blancs mangers ne vous semblent pas parfaits une saison de désappointement? C'est pourtant parce que vous n'avez pas eu l'essence véritable sorte d'essence dédaigne de apprêter.

N'oubliez pas que les "Essences Imperiales" ne désappointent jamais. Elles sont toujours pures et concentrées et n'ont celles qui donnent la meilleure satisfaction. Demandez-les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque "Impériales". Elles ne se vendent que 10 cents la bouteille et quand on l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui ne valent rien puisqu'elles gâtent vos pâtisseries ghâtif que de les améliorer.

Ménagères canadiennes servez-vous désormais des Essences Impériales et vous n'aurez qu'à vous féliciter du résultat.

En vente dans les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Deliste, Merrimack.

LA COMPAGNIE NORWICH

BLESSE DANGEREUSMENT

Montréal, 10 — Edouard Thériault, 35 ans, domicilié à Ste Thérèse, se noyait dans sur le nord du quai de la 203. Succursale: Hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination

Montréal, 10 — Edouard Thériault, 35 ans, domicilié à Ste Thérèse, se noyait dans sur le nord du quai de la compagnie Norwich, qui est propriétaire de cette division, ne l'a que hier au Nom Jésus, et qu'elle peut être sauvée. Thériault fut enseveli dans le cimetière de Ste Thérèse.

DANS UNE MACHINE

Marlboro, 10 — George Beaudreau, 18 ans, employé chez John A. Frye, manufacturier de chaussures, s'est fait prendre un bras dans une machine. Richard Cormier lui a sauvé la vie en enlevant la courroie de l'arbre de bouche avant que Beaudreau fut assommé ne plafond. Beaudreau eut le bras avec une entorse, et Cormier avec honneur.

Voici dans ses grandes lignes, le programme complet de la célébration:

DANS UA DETRESSE

Québec, 10 — Les feux de forêts sur le parcours du chemin de fer de Québec et Lac St Jean ont jeté dans la détresse une cinquantaine de familles.

Dans St Raymond seul, on en compte une douzaine qui sont actuellement à la merci de la charité publique. Elles sont absolument dénuées de tout et sans asile.

Un conférence de Québec vient d'ouvrir une liste de souscription pour leur venir en aide. Les contributions seront remises au curé de St Raymond. On peut être sûr qu'elles seront équitablement partagées et que les profiteront qu'aux véritables nécessiteux.

Les feux de forêts sur le chemin de fer de Québec et Lac St Jean, paraissent avoir causé leurs ravages.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER

Corbeaux électriques et Rubber lines pour noces, mariages et enterrements.

Lowell Business College

Editeur Rimels, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont prêtes à ces études Les cours sont donnés de telles portion.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal
Tél. 916-12 et 839 13

Prenez l'Elévateur

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination

Le Plus Direct — CANADIAN PACIFIC — Meilleur Service

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIÈRES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Quebec

DE LOWELL.

9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. Tous les Jours
9.08 P. M.

Demandez à l'agent vos billets par le

PACIFIQUE CANADIEN

Collector's Notice

Office of the Collector of Taxes,
Lowell, Mass., June 3, 1903.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the County of Middlesex, and Commonwealth of Massachusetts, and the public, are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified according to the list committed to me as collector of taxes for said city, by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said taxes and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels therefor, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector, at City Hall, on Monday, June 29, 1903, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon unless the same shall be previously discharged.

No. 246. Wd. 9. Pet. 3.—Lewis D. Gumb, 4125 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 914 Gorham street, on the east side of said street, between land now or formerly of Margaret Gately on the north and Carter Place on the south.

Tax of 1901, $71.82.
St. Watering, 2.60.

No. 241. Wd. 9. Pet. 3.—Heirs Wm. Murphy, 1 acre of land, more or less, with buildings thereon situate upon No. 25-33 Bowden street, on the south side of said street, with Chippewa street on the east and land now or formerly of C. L. Hood on the west.

Tax of 1901, $39.54.

No. 242. Wd. 9. Pot. 3.—Heirs Wm. Murphy, 10,000 square feet of land, more or less being lots 19 and 20 Cosgrove Place, Bowden street on the north side of Bowden street, with land now or formerly of F. L. Perry on the east and land now or formerly of F. J. McGuier on the west.

Tax of 1901, $5.54.

No. 243. Wd. 9. Pet. 3.—Heirs Wm. Murphy, 2 24-100 Acres of land, more or less, Chippewa street, with land now or formerly of P. C. Swift on the north and land now or formerly of A. D. Boynton on the south.

Tax of 1901, $19.52.

No. 244. Wd. 9. Pet. 2.—Albert Smith, 6060 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No. 332 Wentworth Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of C. L. Smith on the north and land now or formerly of C. A. R. Dimon Heirs on the south.

Tax of 1901, $39.99.

No. 245. Wd. 9. Pet. 2.—Dennis A. Sullivan, 5105 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 164 Wentworth Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of Shepard & Fuller on the north and land now or formerly of F. J. Pier on the south.

Tax of 1901, $41.85.
St. Watering, 2.50.

No. 246. Wd. 9. Pet. 3.—John Warburton, 2904 square feet of land, more or less, Moore street, on the east side of said street, with land now or formerly of J. E. Sullivan on the north and land now or formerly of B. F. Crosby on the south.

Tax of 1901, $18.47.

No. 247. Wd. 9. Pet. 3.—John Warburton, 19,110 square feet of land, more or less, Rear Moore street, with land now or formerly of B. F. Crosby on the west J. E. Sullivan on the east and John Warburton on the north and Boston & Maine RR. on the south.

Tax of 1901, $17.67.

No. 248. Wd. 9. Pet. 3.—John Warburton, 4666 square feet of land, more or less on the south side of Moore street between land now or formerly of Boston & Maine R. R. on the east and land now or formerly of John Warburton on the west.

Tax of 1901, $17.67.
St. Watering, 2.60.

No. 251. Wd. 9. Pet. 3.—Charles F. Dow and Maude A. Cushman, 10,195 square feet of land more or less, being lot 23, Pond street, on the north side of said street, between land now or formerly of Samuel Keyser on the east and land now or formerly of C. H. Taylor on the west.

Tax of 1901, $3.72.

No. 252. Wd. 9. Pet. 3.—John Magner, 9872 square feet of land, more or less, being lot 24 Moore street on the south side of Moore street and the west side of Andrews street between land now or formerly of F. J. Goudreau on the south and land now or formerly of James Magner on the west.

Tax of 1901, $21.62.
St. Watering, 4.00.

No. 253. Wd. 9.—Heirs Michael Tighe, 2500 square feet of land, more or less with buildings thereon situate No. 93 Lincoln street, on the west side of said street with land now or formerly of A. F. Vinal on the south and Andrew street on the north.

Tax of 1901, $8.32.

No. 254. Wd. 9. Pet. 2.—Albert Smith, 6060 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No. 332 Wentworth Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of C. L. Smith on the north and land now or formerly of C. A. R. Dimon Heirs on the south.

Tax of 1901, $39.99.

No. 255. Wd. 9.—Jas. H. Carichael, Trustee Estate Wm. Keller, 2500 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 22 Willie street on the east side of said street, with land now or formerly of John White on the north and land now or formerly of Heirs Thomas Grant on the south.

Tax of 1901, $48.86.
St. Watering, 1.50.

Tax of 1900, $48.88.
St. Watering, 1.50.

No. 256. Wd. 7. Pet. 2.—Heirs Henry Emery, 25,403 square feet of land, more or less, being lots 242-243-228-229-230 Henry Emery Plan, lots 226-228-230 Fourth Avenue and Fairmount street, lots 242-243 Emery street and Fourth Avenue.

Tax of 1901, $8.37.

No. 257. Wd. 7. Pet. 2.—Heirs Emery, 14,958 square feet of land, more or less, being lots 253-254 and 227 Riverside street, lots 253-254 Endicott street and lot 227 corner of Fourth Avenue and Ferragut street.

Tax of 1901, $5.58.

No. 258. Wd. 7. Pet. 3.—Heirs Henry Emery, 10,000 square feet of land, more or less Endicott street, lot 255 on the north side of said street, with land now or formerly of Heirs Henry Emery on the east and land now or formerly of A. J. Murphy on the west.

Tax of 1901, $1.86.

No. 259. Wd. 7. Pet. 2.—Heirs Henry Emery, 4414 square feet of land, more or less, being lot 92, Fourth Avenue, on the north west side of Fourth Avenue and Fourth Avenue.

Tax of 1901, $19.53.

No. 260. Wd. 7. Pet. 2.—Heirs Henry Emery, 26,501 square feet of land, more or less, Avon street being lots 105-152-153-154-155-156 and 158 with Seventh Avenue on the east and land now or formerly of E. L. March on the west.

Tax of 1901, $29.76.

No. 261. Wd. 7. Pet. 2.—Heirs Henry Emery, 4414 square feet of land, more or less, being lot 93 Crawford street, on the north side of said street, with land now or formerly of J. T. Elliott on the east and land now or formerly of J. Hoyle on the west.

Tax of 1901, $4.65.

No. 262. Wd. 7. Pet. 2.—Heirs Henry Emery, 17,149 square feet of land, more or less, being lots 67-101 and 102 Fourth Avenue on the east side of said Avenue, with land now or formerly of N. E. Russell on the south and Dracut street on the north.

Tax of 1901, $13.62.

No. 263. Wd. 7. Pet. 2.—James F. Lyons, 8500 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 117-123 Fayette street, on the east side of said street, with land now or formerly of Alice Maiden and D. & M. Kazarylan on the north and land now or formerly of M. Shawan and W. E. Howard on the south.

Tax of 1901, $14.15.
St. Watering, 2.96.

No. 266. Wd. 3. Pet. 2.—James W. Bennett, 21,145 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 205 Branch street, on the north side of said street, between land now or formerly of Samuel Sweatt on the east and land now or formerly of G. L. Richardson on the west.

Tax of 1901, $220.41.
St. Watering, $8.90.

No. 267. Wd. 3, Pet. 3.—James W. Bennett, 4872 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate Howard street, on the east side of said street and the south side of Arch street, between land now or formerly of Edward Wolff, on the south and Oak Avenue on the east.

Tax of 1901, $47.42.

No. 268. Wd. 3, Pet. 3.—James W. Bennett, 12,627 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate on Perry street, on the east side of said street, and the south side of Pond street, between land now or formerly Wolff on the south and Oak Avenue on the east.

Tax of 1901, $123.26.

No. 269. Wd. 3. Pet. 3.—James W. Bennett, 2053 square feet of land, more or less, being lot 1042 Pollard street, on the north side of said street between land now or formerly of Mary Ann Pollard on the east and land now or formerly of W. Conroy on the west.

Tax of 1901, $1.86.

No. 270. Wd. 3. Pet. 3.—James W. Bennett, 9112 square feet of land, more or less being lots 12-13 Pollard street, on the east side of said street, lot 11 between Plain street and Pollard on the south and land now or formerly of F. McMahon on the north, and lot 14 between land now or formerly of Mary Ann Pollard on the south and land now or formerly of F. McMahon on the north.

Tax of 1901, $8.27.

No. 271. Wd. 4. Pet. 3.—James W. Bennett, 12,825 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 49 and 51 Pine street on the south side of said street, between land now or formerly of H. Hall on the south and land now or formerly of G. W. Fifield & M. A. Taylor on the west.

Tax of 1901, $116.40.

No. 272. Wd. 4. Pet. 3.—James W. Bennett, 24,810 square feet of land, more or less, being lots 205 to 212 inclusive Orleans street on the north side of said between land now or formerly of R. G. Bartlett on the east and land now or formerly of John J. Sanborn on the west.

Tax of 1901, $18.60.

No. 274. Wd. 3. Pet. 3.—James W. Bennett, 21,450 square feet of land, more or less, being lots 277 to 279 inclusive Hildreth street, on the west side of said street, between land now or formerly of R. G. Bartlett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1901, $15.81.

No. 275. Wd. 3. Pet. 2.—James W. Bennett, 12,825 square feet of land, more or less being lot 304 to 307 inclusive Cumberland Road, on the west side of said street, with land now or formerly of J. W. Bennett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1901, $16.74.

No. 276. Wd. 3. Pet. 2.—James W. Bennett, 12,825 square feet of land, more or less, being lots 285 to 290 inclusive Natchez street, on the east side of said street, with land now or formerly of R. G. Bartlett on the south and Orleans street on the north.

Tax of 1901, $25.11.

No. 285. Wd. 3. Pet. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 3641 square feet of land, more or less with buildings thereon, situate No. 431 Wilder street on the west side of said street, between land now or formerly of Liva M. Palmer on the north and land now or formerly of Mrs. R. H. Reade on the south.

Tax of 1901, $52.94.
St. Watering, 2.45.

No. 286. Wd. 3. Pet. 1.—Estate Caroline H. Lyman, 7717 square feet of land, more or less situate on the north side of Pine street, between land now or formerly of D. L. Bright and land now or formerly of Heirs of W. H. Staples on the west.

Tax of 1901, $26.04.

No. 287. Wd. 9. Pet. 1.—Mrs. Mary Wilson, 2722 square feet of land more or less with buildings thereon, situate No. 24 Pt. Hill Avenue, on the east side of said avenue, between land now or formerly of P. A. Corcoran and on the north, and south.

Tax of 1901, $27.60.

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the News, Citizen, Sun, Courier and Mail of this date.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for City of Lowell.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Le Gagnon, 466 Merrimack.

La Fiancée De Rolland

No. 82

— Alors que faire? demanda la marquise.

— Ce fut apprendre nouvelles sur nouvelles aux abonnements pour Mlle Germaine.

— Veux-tu que je m'en charge, Pascal?

— J'allais le demander. Pendant que je vais délibérer avec Germaine, occupez-toi de Lise.

— Tantôt, plus qu'à demander. Mademoiselle dis-tu depuis ce matin.

— Va, ma chère, et mets-y tout ton cœur!

— Parions tout de suite pour Mlle Lise, dit Pascal à la confesseur, dès qu'Adelle eut disparu.

— Moi vous n'avez pas gagné, dit Germaine, j'avais quelque chose, à vous nous en irons.

— Et vous? dit Pascal.

— Moi, je n'ai pas fait.

— Il faut rester maîtresse de vos gages. Vous allez avoir à importe quel jour, des nouvelles de votre mari. Ce n'est pas ici que nous devons faire nos adieux.

— Serez-vous ici même, dit-il Pendant ce temps, la marquise causait avec Mlle de Musadan. La confesse, qui avait depuis des semaines au près de sa fille, n'avait pas encore jamais paraître remarquer sa présence, même lorsque il était assis au tête à tête avec elle. Aussi fut-elle très étonnée qu'il eut tenu à lui parler, et elle se demandait avec un mélange d'anxiété et de curiosité ce qu'il pouvait avoir à lui dire.

Pour lui prouver son sympathie, il se croyait capable de tout. A sa voix, il était capable de tout.

C'est vrai, dit-il, je connaissais celui qui a accusé ces enfants dans le but de les déshériter. Mais je vais vous parler avec une franchise dont vous ne me croirez pas capable, et vous allez voir, toi Seigneur, ce qui va vous arriver!

Si décidé était l'accent de Pascal que le comte en pesa.

— Que voulez-vous de moi? demanda-t-il.

— Que vous disiez où vos nouveaux complices ont mis Monette!

A ce mots Grégoire parut frappé de stupidité.

— Vos complices? demanda-t-il.

— Vos amis ordinaires, ceux avec lesquels vous avez passé votre existence en ganga l'argent autre par M. Largonnin, les Craponne, enfin!

— Mais je ne les ai pas revus depuis que nous sommes tous en danger.

Pascal haussa les épaules.

— Toujours menti, vous ne savez pas faire autre chose, dit-il, vous aussi, vous êtes un lâche.

— Un peu au hasard, il ajouta:

— Et le pauvre qui a osé parler à sa fille, l'aime, l'aime encore, hein?

Ces paroles produisirent l'effet de la foudre sur Grégoire. Alors, avant qu'il eut pu répondre, Mme Comte Germaine, très doucement, dit:

— Avouez donc, cela vaudra mieux pour vous.

Depuis quelque temps un certain phénomène se produisait dans l'esprit de M. de Musadan. La comtesse, qui avait depuis des semaines auprès

BEAU SUCCES

Les grevistes applaudissent des orateurs ouvriers hier

Le rapport du Conseil Textile ne montre que peu de changement

C'était jour de gala, hier, dans notre grande démonstration publique annoncée il y a quelques jours et qui devait avoir lieu dans la salle Huntington et qui couronné du succès le plus légitime, malgré l'intolérence du ciel qui juste au moment où l'assemblée devait avoir lieu ouvrit toutes grandes ses cataractes. Inutile de dire que nos ouvriers parés comme aux jours de fete, ne se sont pas laissé abattre par ce contre-temps et qu'ils ont répondu en grand nombre à l'appel de leurs chefs.

Les ring-spinners

Près de 700 ring-spinners qui s'étaient formés en procession dans les salles de l'union des mule-spinners se sont dirigés vers la salle Huntington et sont venus grossir le nombre des grévistes qui s'y trouvaient déjà réuni. Leur arrivée fut saluée des plus chaleureux vivats qui aient fait retentir les échos de la grande salle, il souffisait dans l'atmosphère de l'entendre comme un vent de triomphe.

Les orateurs

L'arrivée des orateurs fut un autre signal d'applaudissements frénétiques. Durant près de cinq minutes les 1500 grévistes présents ne cessèrent leurs acclamations.

Le président Conroy a été choisi comme président de la réunion, après avoir été présenté par M. Duggan, le trésorier du Conseil Textile. Il félicita chaudement toutes les personnes présentes et par leur esprit de confraternité et d'union. Il dit que leur présence en cette salle est une réponse éloquente à la prétention des agents et de certains journaux qui disent que la grève est finie. Il encourage ses confrères à persévérer et que la victoire leur sourira.

M. Jackson

Le représentant Jackson, de Fall River, qui fut un des premier an faire son entrée, fut reçu par un tonnerre d'applaudissements. Il est souvent venu prêcher l'appui de sa parole aux chefs ouvriers de Lowell, fut l'orateur attendu. Il répéta sa partie, et tous qu'il a dit antérieurement et que nous avons reproduit. Après les félicitations d'usage, il dit qu'il n'a appris qu'à midi qu'il y avait une réunion publique et qu'il était surpris d'accourir, il dit que la grève était juste et qu'il espérait que Dieu leur donnerait la victoire.

M. Talbot

"Ici, dit-il, ce n'est qu'un homme à, c'est lui-même.

Les clergymen

"Les clergymen et autres vont à vous prendre que vous travaillez et vous demandent de souscrire pour des œuvres de charité, mais quand vous engagez vous-même à faire la même chose, ils tacheront de vous décourager.

"Vous devez vous tenir fidèle à cette fois-ci jusqu'à la fin.

"Vous avez fait Lowell ce qu'il est aujourd'hui et vous devez avoir une part de sa prospérité.

Ils font l'admiration

"M. Jackson dit aux grévistes que non seulement ils ont gagné l'admiration des travailleurs de la Nouvelle-Angleterre, mais de toute les Etats-Unis, du monde entier même. Il dit que maintenant les agents qui prétendaient que les ouvriers de Lowell n'étaient pas organisés, vont s'apercevoir de leur erreur."

Juste sainte

En terminant M. Jackson dit:

"Vous êtes engagés dans une lutte juste et sainte. Je vous souhaite grand succès et puissiez-vous en sortir victorieux."

Lorsque l'orateur reprit son siège il fut acclamé. Il dut partir bientôt pour prendre le convoi qui devait le conduire dans ses pénates.

M. Bertt Williams

M. Bertt Williams, de l'union des peintres, s'attaqua aux mûleteres qui ont déclaré en termes véhémentes la grève. Il dit que cette action pourrait bien avoir pour effet de faire déserter l'église à plusieurs.

Il dit que la grève était une bataille pour une plus grande prospérité et que la conduite des grévistes fut rappelle celle des ancêtres qui durant la révolution combattirent jusqu'à la mort pour la sainte cause de la liberté.

Il répéta à peu près tout ce qui a été dit et rapporté tant de fois depuis le commencement des difficultés pour féliciter et encourager les grévistes.

Détermination

"On dit couramment que les grévistes meurent de faim, mais je ne vois personne rendu pâle par la faim, mais par contre je vois une congrégation d'hommes et de femmes sur la figure de qui est inscrit le mot "détermination". Je suis foncièrement convaincu que vous allez remporter une grande et noble victoire."

M. Louis Talbot

Puis ce fut au tour de l'un de nos compatriotes à adresser la parole, M. Louis Talbot, de Lawrence.

M. Talbot, qui est le frère du député de Bellechasse, comme son frère a hérité de la nature d'une parole éloquente qu'il sait manier à merveille pour supporter une cause qui lui est chère entre tous, la cause ouvrière qu'il voudrait voir triompher urbi et orbi.

M. Talbot a d'abord parlé en anglais. Il possède dans tous ses détails la langue de Shakespeare et il nous serait impossible de dire combien de fois les applaudissements sont venus couvrir ses paroles durant 14 magistral harangue.

Comme les autres orateurs qui l'ont précédé, il félicita les ouvriers sur leur esprit d'union qui est une gloire pour eux.

Encouragements

Il se dit Américain bien que du sang français, du sang des anciens preux coule dans ses veines. Il recommande à ses concitoyens de se rappeler les hauts faits de leurs ancêtres et de ne pas se laisser amollir par la crainte des revers. Il rappela la bataille de Châteauguay dans une année de 7000 soldats rangées en bataille.

Pas de crainte

Il leur dit de ne pas craindre la misère car nous avons un chez nous tout près d'ici. Ce chez nous, c'est le bon Canada où palpitent des cœurs qui battent dans de robustes poitrines. Nous n'aurons qu'à dire un mot pour que le grand Sir Wilfrid Laurier mette à notre disposition tous les wagons de chemin de fer pour nous rapatrier.

L'appat du gain

Si notre robuste race est venue en plusieurs cas se flétrir dans les filatures d'où elle a chassé les Américains, c'est grâce à l'appat du gain que leur montrer les agents aux yeux des populations de nos crédules campagnes.

De belles vacances

L'orateur dit de plus que si les ouvriers se tiennent unis, ils auront les plus belles vacances qu'ils n'ont jamais même rêvé. Car, dit-il, tel ne consentirait pas à nous faire des concessions aujourd'hui et vous devez avoir une part de sa prospérité.

Ils font l'admiration

"M. Jackson dit aux grévistes que non seulement ils ont gagné l'admiration des travailleurs de la Nouvelle-Angleterre, mais de toute les Etats-Unis, du monde entier même. Il dit que maintenant les agents qui prétendaient que les ouvriers de Lowell n'étaient pas organisés, vont s'apercevoir de leur erreur."

Le dernier

C'était le dernier orateur de la journée et immédiatement la foule se mit à s'ecouler en flots pressés par les grands escaliers. Chacun, encore excité par les belles paroles des orateurs, se disaient certains de la victoire, et le plus grand contentement se lisait sur leur figure.

Plus de femmes

Les hommes n'étaient pas en grand nombre comparés aux femmes, ce qui prouve que ces dernières attachent plus d'importance à l'union. On en voyait même au milieu de la foule avec de tous jeunes bébés dans leurs bras.

Bref, au point de vue des grévistes, ç'a été un beau succès.

La cherté du coton

On disait partout sur la rue hier qu'à cause de la cherté du coton, un grand nombre de filatures de la Nouvelle-Angleterre fermeraient leurs portes.

On ne rapporte rien de bien nouveau aux quartiers généraux des ouvriers. Les agents tentent de se procurer de la main-d'oeuvre de la Nouvelle-Angleterre, de New York et du Canada. Hier deux mule-spinners sont arrivés du Lewiston, Maine.

Le nombre augmente

Si l'on en juge par le nombre des promeneurs qui encombre les trottoirs tous les soirs, il y a beaucoup de monde, depuis quelque temps, employé dans les filatures.

Les Cardeurs ont eu leur réunion régulière, hier soir.

Les souscriptions

Voici une liste des souscriptions reçues: Rumford Falls, $25; Clearmakers, de Worcester, $112; Granite Workers, de Worcester, $50; Garment Workers, de Boston, $30; Leather Workers de Lowell, $57.75; Tube Workers, de Somerville, $40.

Les travailleurs en cuir en sont rendus à leur dixième souscription; en tout ils ont fourni au fond général la respectable somme de $1000.

Comité de la presse

Rapport du Comité de la presse du Conseil Textile pour le 10 juin:

Toutes les unions se sont rapportées à peu près sans changement. Le Conseil est convaincu que la grève est bien dirigée.

Le mass meeting qui a eu lieu en la salle Huntington, a été un brillant succès, mais n'a été l'objet que de peu de commentaires de la part de la presse. Une mission spéciale des spoolers à 2h. 30 demain, le 11.

Il y aura (roll call) appel des noms tous les matins.

Assemblée des slashers tenders, ce soir, à 8 heures, en leurs salles.

CAUSES DE LOWELL

Entendues, hier, en Cour Supérieure Criminelle, à Cambridge

Les causes de Frank H. Curran, James F. Jones et Agnes McLaughlin, de Lowell, accusés d'avoir mis le feu trois fois dans une maison appartenant à M. Hill, ont été remises au prochain terme.

Joseph Primeau, accusé d'avoir volé un baril de whiskey, a été condamné en cour criminelle, à 2 ans de détention et Alexandre J. Kennedy, son complice à 1 an de la même peine.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

L'ELECTION DES OFFICIERS A LIEU HIER SOIR

Liste des heureux vainqueurs

L'Association Catholique a fait l'élection de ses officiers, hier soir, avec le résultat suivant:

Président, Albert Bergeron; vice-président, Joseph Harvey; secrétaire archiviste, Henri Daigle; assistant-secrétaire-archiviste, Thomas Bérubé; secrétaire - correspondant, Henry Achin, jr; trésorier, J. B. G. Martin; assistant-trésorier, Napoléon Lezay; directeurs, Adelard Dubé, Télesphore Trudel et Joseph Elie; bibliothécaire, Zotique Grégoire; organisateur, Alexandre Bourassa; sentinelle, Edgar Morin; chapelain, Rév. Père Lewis, O. M. I.; médecin examinateur, Dr S. D. Bellemeur.

L'installation a lieu le premier mardi du mois de juillet.

MM. T. G. Goyette et Thomas Cannon étaient chargés de l'élection, fonctions qu'ils ont eu remplir avec un tact parfait.

LA RECONNAISSANCE D'UNE FEMME

Ellen Ashworth, de New Bedford, raconte une intéressante histoire

Ellen Ashworth, de No 212 rue Sixth, New Bedford, Mass., dit: "J'étais complètement épuisée, et j'étais sous les soins de neuf docteurs sans recevoir aucun soulagement, mon estomac était complètement dérangée. J'avais des douleurs dans les côtés et la maladie de coeur. La Father John's Medicine m'a guérie, sans elle je n'aurais jamais été guérie."

Ce vieux remède vous rétablit et en même temps vous donne des forces. C'est le meilleur remède qu'il peut y avoir pour la consomption et toutes les autres maladies que nous mentionnons.

Souvenez-vous que ce n'est pas une médecine brevetée, elle n'égale cette vieille prescription pour les rhumes. L'argent est remboursé si dans ces différents cas vous n'obtenez aucun soulagement.

NOTE PERSONNELLE

Mme Pierre Vézina, de Ste Geneviève de Batiscan P. Q., est de passage en cette ville. L'hôtesse de sa table, Mme Joseph Jacob et de ses comtesses Mesdames Paul Vigeant, A. N. Rivalle et Timothée Vigeant.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Legron, 466 Merrimack.

LES ORIGINAL PACKAGES

LE GOUVERNEUR BATES VA LEUR PORTER UN TERRIBLE COUP

Il demande le rappel de l'article de la loi qui en autorise la vente

Le gouverneur Bates a fait parvenir aux représentants hier matin un message recommandant le rappel immédiat de la section de la loi des licences qui a trait à la vente des "Original Packages."

Le gouverneur Bates dit que l'effet de cette section,telle qu'elle est maintenant, est un défi pour les lois et est contraire à la politique bien établie de l'Etat.

Après avoir été lu aux représentants le message a été soumis au comité sur la vente des liqueurs.

CONSEIL DE VILLE

COURTE SESSION HIER SOIR DE NOS EDILES

Ils ne décident rien d'important et s'en tiennent à la routine

Il y eut hier réunion de nos échevins, sous la présidence de l'échevin Miskella, qui déclara la séance ouverte à 8h.30. Sept membres étaient alors présents.

John Nolan a obtenu la permission de changer une maison de place.

L'auditeur de la ville a transmis une communication disant que les appropriations pour les écoles étaient épuisées et le montant déjà plus que retiré.

L'ordre de $11,000 pour l'achat d'un terrain pour la construction d'une école à Centreville, passé l'autre jour vient de nouveau sur le tapis, sur une motion de reconsidération, mais la reconsidération a été refusée.

Il est résolu d'ouvrir et d'accepter la rue Arthur et de faire des trottoirs sur la rue Andrews, le Broadway, la rue Pleasant, d'accepter le prolongement de la rue High et l'élargissement d'une partie de l'avenue Varnum, le prolongement de canaux d'égoût sur la rue High et la rue Nocross. On s'occupa de quelques affaires de routine, sans importance, puis à 9 heures la séance a été ajournée.

COMMISSION D'HYGIENE

Rien de bien important sur le tapis hier

La commission d'hygiène a tenue son assemblée régulière hier. Tous les membres étaient présents. Rien d'important n'a été mis sur le tapis quelques instants, la réunion a été ajournée à deux semaines.

M. McGuinnis proposa que la commission donne instruction à l'agent Khapp d'envoyer un de ses inspecteurs visiter la grange de l'avenue Woodward, à Pawtuckerville, où une colonie d'italiens ont établi domicile, et s'examiner si l'état sanitaire de l'endroit le fait faire rapport. L'agent Knapp dit qu'il n'y a que quelques cas de diphtérie en ville et pas d'autres cas de maladies contagieuses maintenant.

DEUX SAISIES

UN BARIL DE BIERE ET UN QUART DE WHISKEY

Ont enrichi, hier, le poste de police

L'inspecteur Georges H. Brown, de l'escouade "No-license", en allé dans la direction des "Flats", hier midi.

Cette visite a produit une sensation aussi intense que la visite du président Roosevelt.

Il est parvenu en faisant des perquisitions dans une maison à découvrir une cruche que l'on avait cachée soigneusement dans la cave. Rien qu'en enlevant le bouchon, l'agent Brown qui y connaît fut convaincu que le tonneau renfermait un whiskey odorant qu'il s'empressa de saisir.

Les inspecteurs Maher et Atkinson ont visité la place d'affaires de Efstratiour Karabalcos, rue Little, hier soir, et ont trouvé un baril de blonde bière qu'ils ont saisi. Karabalcos ne fut pas arrêté.

ESTOMAC ACIDE ET INDIGESTION

Personne n'a besoin de souffrir de ces maux, car Chamberlain's Stomach and Liver Tablets donnent infailliblement un prompt secours. Lisez ce que le Dr Chs. J. Hull, un dentiste bien connu, de Maple Ridge, Mich., a à dire concernant cette préparation. "J'étais affligé d'acidité de l'estomac et d'indigestion depuis plus d'un an. Chamberlain's Stomach and Liver Tablets m'ont guéri — je suis délivré de ces maux depuis les derniers six mois."

Nous pouvons en confirmer de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête: **LE LIQUIDE IMPERIAL** pour les Cors et **LES POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête.

Rochette et Deillale, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FORESTIERS D'AMERIQUE

Réunion de la Cour Merrimack, hier soir

La Cour Merrimack, des Forestiers d'Amérique, a eu sa réunion régulière hier soir. L'assistance était nombreuse. On y a expédié plusieurs affaires de routine. Un membre a été admis et 9 personnes proposées comme membres.

Habits de Coufirmation et de Première Communion Pantoufles, Sandales et Oxfords.

Parents et Tuteurs vous pouvez épargner de l'argent en achetant l'habit de première communion de votre garçon, de nous.

Vous trouverez ici d'excellentes valeurs en habits noirs, propres et bien faits, pour $2 et $6 et un joli assortiment de Chapeaux de première communion, Gants Blancs, Cravates en Soie Blanche, Collets et poignets de toutes sortes Pantoufles blanches et cuir vernl, Sandales et Oxfords pour garçons et filles, dont les prix sont

de 73c a $1.23

Ces prix spéciaux représentent de rares valeurs en chaussures que nous avons achetées en grande quantité, expressément pour cette occasion. Le plus grand événement de la vie du garçon et de la fille.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerles pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

MESDAMES!

De Jolies Modes

.... A LA ....

Standard Supply Co,

72 rue Prescott.

Pour Quelques Jours Seulement !

Nous vous offrons 50 Jolis Chapeaux d'une valeur de $3.00 pour

98c.

Venez Acheter vos Chapeaux

A LA

Standard Supply Co.

HABITS A CREDIT.

Jos. Beaumier, Gérant

Canadien.

UNE ENQUETE

Vous prouvera que nous sommes les plus grands fournisseurs de chaussures des gens de Lowell, et plus vous rechercherez plus facilement vous trouverez la raison pour laquelle vous devriez acheter ici. Nous avons de très bonnes chaussures, faites à la dernière mode du jour, marquées à des prix économiques, qu'il ne peuvent pas manquer d'intéresser les acheteures.

69c, 99c et 41.23—Oxfords en kid pour dames, et bouts en cuir vernl.

$1.49 et $2.00—Oxfords à talons français pour dames, coutures retournées et Goodyear, en kid et cuir vernl

$1 23 et $1.49—Oxfords en toile pour dames, pour les vacances.

$2.50 et $3.00—Oxfords à talons français et enbains pour dames, en vici et veau vernl, faits à la main.

99c et $1.23—Oxfords vici pour hommes.

$1.00 et $1 23 | Bala et Oxfords en toile pour hommes, semelles en cuir et en caoutchouc.

$1.98—Chaussures en cuir vernl et vici Oxfords, pour hommes, garanties.

$2 50—Oxfords en toile pour hommes, coutures goodyear.

$2 00 et $2.85—Chaussures golf pour hommes, en toile et en cuir russet.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

NUAGEUX CE SOIR AVEC ORAGES. VENDREDI PARTIELLEMENT NUAGEUX A NUAGEUX; GENERALEMENT BEAU.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 11 JUIN 1903. No. 83.

DEPECHES

Caracas, 11 — Les troupes du gouvernement ont capturé presque tous les soldats de l'armée de Matos. C'est la fin de la révolution.

Rochester, N. Y., — Sur l'avis de son avocat, August Russell, qui s'est avoué complice du meurtre de Theresa Keating, a nié sa confession.

Londres, 11—On rapporte que pendant sa prochaine visite en Irlande, le roi Edouard annoncera son intention d'établir une résidence royale en Irlande.

Trenton, N. J., 11—On intente des procès contre les actionnaires de la First National Bank, de Asbury Park, faillie, pour collecter $50 par action afin de combler le déficit.

St Louis, 11—Une épaisseur de deux à quinze pieds d'eau recouvre le terrain sur lequel est construit East St-Louis. Il y a consternation de vie et des dommages considérables ont été causés aux levées.

Londres, 11 — Le vice-amiral sir Henry Lawson, gouverneur des Nouvelles Galles du Sud, a câblé au ministre des colonies que les Nouvelles Galles favorisaient fortement son projet de tarif préférentiel.

Paris, 11 — L'expédition des troupes françaises au Maroc est terminée et on a reçu la nouvelle à Beni-Ounif, Algérie que les chefs des sept villages composant l'oasis de Figuig avaient fait leur soumission.

Washington, 11—James A. Watson, le clerc de l'auditeur du district de Columbia, qui a été arrêté pour défalcation, a plaidé non coupable. La caution exigée pour sa mise en liberté provisoire est fixée à $30,000.

Londres, 11—Richard Strauss a décidé de se rendre à New York l'hiver prochain. Il jouera pour la première fois au Carnegie Hall, alors que son épouse, Mme Fran Pauline Strauss, fera son début comme chanteuse.

St Petersbourg, 11 — De nouvelles instructions ont été envoyées à la police de Kischineff, lui ordonnant de se tenir prête à agir avec énergie contre ceux qui seraient attaqués. Toute négligence sera sévèrement punie.

Paris, 11 — La ligne Transatlantique Française a commandé la construction d'un nouveau steamer à la compagnie de construction maritime de St-Nazaire. Le paquebot portera le nom de la ville service entre le Havre et New York.

Pittsburg, 11—Le "lockout" des entrepreneurs affecters 70,000 ouvriers, à la fin de la semaine. Les entrepreneurs représentent tous les employés pour lesquels ce que les maçons et les posseurs de briques aient réglé leurs difficultés.

Sofia, Bulgarie, 11—On rapporte que le 2 juin dernier, les troupes turques ont attaqué le village de Enidge, dans le district d'Adrianople, et y ont détruit les 500 maisons de la place après en avoir massacré toute la population à l'exception de 200 personnes.

Frédéricton, 11—L'honorable Théodore Ashburnham, frère du comte Ashburnham et cousin de Lord Ashburden, a marié hier Mlle Marie Anderson, fille de l'ex-maire Anderson, de cette ville. Parmi les cadeaux il y avait un chèque du comte de Ashburnham.

Portland, Maine, 11—Le conseil de New England Allied Printing Trades a passé une résolution hier protestant contre la nomination projetée du général Otis, de Los Angeles, Californie, comme secrétaire de la guerre, parce qu'il a combattu les unions ouvrières.

Denver, Colorado, 11 — Agissant d'après les instructions de Washington, le général Baldwin a commandé aux troupes de Fort Grant et Fort Huachuca, Arizona, de se rendre à Morenci, Arizona, où 2000 mineurs sont en grève. Les soldats sont au nombre de 750.

Washington, 11—M. McWade, consul américain à Canton, a câblé hier au département d'Etat que des pirates chinois avaient enlevé un citoyen américain et exigeaient une somme de $2000 pour sa mise en liberté. La somme Callao a été envoyée à la poursuite des pirates.

Fredericton, N. B., 11—Le colonel J. Payson Prather et autres citoyens de Baston ont obtenu un acte d'incorporation ici sous le nom de Rockbar von Humfier Club. Ils ont un capital de $6000. Le but de l'organisation est de construire une maison de club pour la pêche et la chasse dans la paroisse de Dumfries, comté de York.

Québec, 11—Une fillette âgée de 12 ans, du nom d'Hermine Robin, résidant rue Nelson, a été presque brûlée vive. En allumant un poêle de cuisine, une étincelle mit le feu à ses vêtements et elle a été affreusement brûlée par tout le corps, avant qu'on pût étouffer les flammes. On l'a transportée à l'Hôtel-Dieu et la mort est venue mettre un terme à ses souffrances. Le coroner a procédé à une enquête.

Philadelphie, 11 — Le grève des menuisiers qui a commencé le 1er mai a été déclarée finie hier soir.

Kingston, N. Y., 11 — Six cents employés en grève de la American Cigar Company se sont rendus en rang à la manufacture, hier, ont enfoncé et forcé 50 des employés qui refusaient de se mettre en grève à abandonner l'ouvrage.

Fall River, 11—De grands voiliers de marchandises antiquités dans le port de la ville et étaient la source de beaucoup de puissance, hier soir. Elles viennent de New Bedford où elles étaient logées. Il y a quelques jours. Les passagers dans les chars ouverts en sont beaucoup incommodés.

Frédéricton, 11—L'honorable Théodore Ashburnham, frère du comte Ashburnham et cousin de Lord Ashburden, a marié hier Mlle Marie Anderson, fille de l'ex-maire Anderson, de cette ville. Parmi les cadeaux il y avait un chèque du comte de Ashburnham.

UNE NOUVELLE FILATURE

North Smithfield, R. I. 11 — Le conseil municipal a voté l'exemption de taxes qui lui ont été demandées par la Blackstone Manufacturing Company, dont les frères Godfrey Dodge et Cleveland Dodge sont les principaux actionnaires. Les travaux commenceront sous peu la construction d'une filature qui coûtera $400,000.

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en employant le véritable destructeur rapide LA MORT AUX PUNAISES.

Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.

Demandez à votre épicier. Se vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits. 25 cents chez tous les épiciers et à la pharmacie Rochette et Deillle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a peine quelque condition de mauvaise santé qui ne soulagera pas R-I-P-A-N-S. Un seul usage de trois a six de R-I-P-A-N-S la table. Ils vente par les pharmacies. Si quelqu'un a besoin d'un remède, qu'il achète une bouteille de famille, 60 cts, en courant et en aura pour une année.

REGICIDE

Le roi Alexandre et son épouse assassinés

L'armée de Serbie se revolte, tue ses souverains et les ministres

BELGRADE, SERBIE, 11 — LE ROI ALEXANDRE ET LA REINE DRAGA ONT ETE TUES DANS LEUR PALAIS HIER SOIR. LE COMPLOT A ETE FORME PAR L'ARMEE ET LE CRIME A AUSSI ETE ACCOMPLI PAR DES MEMBRES DE L'ARMEE. EN PLUS DU ROI ET DE LA REINE, LE PREMIER MINISTRE MARKOVITCH, LE GENERAL PETROVITCH ET L'ANCIEN MINISTRE DE LA GUERRE, M. PAVLOVITCH ONT AUSSI ETE ASSASSINES.

Cologne, 11 — Une dépêche privée de Belgrade, Serbie, dit qu'hier soir l'armée a proclamé Peter Karageovitch roi de Serbie.

Les soldats ont, immédiatement après, entouré dans le palais royal et assassiné le roi Alexandre et la reine Draga qui s'y trouvaient.

Il est rumeur aussi que tous les ministres du roi Alexandre ont été assassinés.

Berlin, 11 — Le Frankfurt Zeitung dans son histoire de la tragédie de Belgrade dit que quand les soldats sont entrés dans la chambre nuptiale du palais le roi a saisi un revolver, a tué la reine et s'est ensuite suicidé avec.

Belgrade, Serbie, 11 — Il y a eu une révolution militaire ici hier la nuit. Les troupes qui se sont révoltées sous le commandement du major Anglkovitch, ont entouré le palais royal, assassiné le roi Alexandre, la reine Draga, la sœur de cette dernière, et son frère, le premier ministre Markovitch, les ministres Petrovitch et Todorovich, le général Pavlovitch, ancien ministre de la guerre et d'autres membres de la garde royal.

Le prince Karageorgevitch a été proclamé roi. On a formé un nouveau gouvernement et la proclamation suivante a été émise:

"Au peuple de Serbie.

"Hier soir, le roi et la reine ont été tués. Dans ce moment suprême, les ainés du pays de nos frères se sont rassemblés pour former un nouveau gouvernement. Ce gouvernement a mis cette proclamation au peuple, convaincu qu'il sera son appui pour l'aider à maintenir l'ordre dans le pays.

"Le gouvernement décrète donc qu'à partir d'aujourd'hui la constitution du 6 avril 1901 sera en vigueur. Les assemblée des représentants de la nation renvoyés par la proclamation du 24 mars aura lieu à Belgrade le 23 juin.

Signé,

Jovan Avakumkovics, premier ministre; Ljubomir Kallevics, ministre des affaires étrangères, Stoian Protics, ministre de l'intérieur; Georg Genskics, ministre du commerce; général Jovan Atanackovics, ministre de la guerre; Voislav Velikrics, ministre des finances; colonel Alexander Markic, ministre des travaux publics; Ljubomir Stoyanovic, ministre des cultes; Ljubomir Jovanovic, ministre de la justice.

Les rues sont remplies de monde qui semble approuver le coup d'Etat. M. Protics, le nouveau ministre de l'intérieur, a été acclamé en se rendant au ministère de la malle.

M. Ava Kumkorics, le nouveau premier ministre, appartient au parti libéral indépendant.

Le royaume de Serbie qui vient de perdre ses chefs dans des conditions qui faisaient depuis longtemps redouter une catastrophe, a été pendant de nombreuses années une des principautés du bas Danube qui avait pour voisines la Turquie, l'Autriche et la Russie. Des difficultés constantes avec ces pays ont rendu son indépendance une impossibilité.

En 1882, cependant, par suite d'une convention entre les autres nations qui avaient toutes lutté l'une contre l'autre pour l'obtenir, elle fut changée de principauté en un royaume indépendant. Le premier monarque fut le chef de la famille de princes Obrenovitch et il assuma l'autorité suprême sous le nom de Milan I. Il était marié à Nathalie, fille d'un colonel russe du nom de De Keshko. Le couple royal eut un seul enfant, Alexandre, qui naquit le 14 août 1876. Les Serbes ne furent pas heureux sous le règne de leur prince souverain. Milan fut un libertin et durant un jour Nathalie était une grande amie de la Russie et ses intrigues constantes pour amener la Serbie sous le pouvoir de son pays d'origine exaspérèrent le peuple et furent aussi, en grande partie, cause de ses querelles domestiques qui se terminèrent par son divorce et son expulsion de Serbie. Milan abdiqua le 17 mars 1889 et son fils unique monta sur le trône sous le nom d'Alexandre I.

Jovan Avakumkovics, premier ministre, est extrêmement nerveux. Il travaille parfois gesticule parfois comme s'il était en colère, comme pour comprimer une colossale douleur. Le pauvre homme ne faisait pas à voir. Cependant il s'est montré tout le temps docile comme un agneau.

Le ministre d'Allemagne à Belgrade a été averti au poste Central avec les prisonniers ordinaires.

Il a plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui. Comme il ne parle ni anglais ni français, M. J. M. Vrydon a été chargé de lui être interprète d'occasion.

Le policier rapporte que durant le trajet en chemin de fer, Partel était très affecté.

L'ITALIEN PARISI

Il est arrivé à Montréal avec le sous-chef Charpentier

Montréal, 11 — Le sous-chef de la sûreté M. Charpentier est arrivé avant-hier soir de Boston, avec son prisonnier Pasquale Parisi, accusé du meurtre de son cousin Antonio Marchioni. Ce dernier vient à Montréal subir son procès pour son prétendu crime.

Le policier rapporte que durant le trajet en chemin de fer, Parisi était très affecté.

Mme Surveyer a été chargé de prendre sa défense. L'enquête préliminaire dans cette affaire commencera samedi prochain.

FORESTIERS EN CONVENTION

Ils ont fait hier l'élection de leurs officiers

Fall River, 11 — La convention des Forestiers Catholiques, Cour de l'Etat du Massachusetts, s'est terminée hier par l'élection des officiers suivants:

M. T. A. Brosseau, Fall River, chef ranger à Dieu.

M. N. V. Marcotte, de North Cambridge, vice-chef ranger.

M. Sinden, Vicer, de Lawrence, secrétaire d'Etat.

M. J. B. N. Soulière, de Worcester, trésorier.

MM. J. A. Dauphinais, de New Bedford, L. N. Dominger, de Southbridge et J. J. Sullivan, de South Boston, syndics.

LA PAYE

Les ouvriers sont payés et remerciés de leurs services

Warwick, 11 — Hier était le jour de paie à l'imprimerie de Potemadjé Bros. & Co. Cette imprimerie, située au coin de la rue Pawtuxet et de la rivière Pawtuxet, dans les environs de l'établissement appelé Riverside, est remplie de monde. Les ouvriers furent payés et remerciés de leurs services. On rapporte qu'un fermier demeurant près du village a été engagé pour faire le chauffeur à l'imprimerie. La nouvelle n'a pu, cependant, être ratifiée. Il n'est impossible de savoir aussi au juste les contrats reprendront ou quand les réparations seront terminées.

FABRIQUE LIBRE

Déclaration faite par un fabricant à ses ouvriers

Haverhill, Mass., 11—Charles K. Fox, le fabricant de chaussures qui a rendu récemment l'étiquette de la libre fabrique de Shoe Workers' Union, a ouvert 400 employés, hier, et leur a déclaré qu'à l'avenir il ne reconnaîtrait plus aucun syndicat ouvrier et que la manufacture serait une "boutique libre". Les ouvriers accourus à tous les fabricants de chaussures qui a rendu récemment l'étiquette de la libre fabrique de Shoe Workers' Union, a rendu ses

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 11 juin 1903.

Malgaba Mokhtar, a fondé sa Jane Trompe. Toute une famille a été empoisonnée dans cette affaire.

Où demande—Le nom du journal quotidien français dont l'abonnement aura coûté à prédit l'apparition il y a quelque temps à Montréal.

Nos sympathies les plus sincères à M. Louis Lebrun dans le malheur qui vient de le frapper par la perte de son épouse, Mme Rebecca Beaulieu.

Les Chevaliers ont aussi signalées que les Terres de Rêve des Américains prisonniers; mais l'argent a plus de valeur pour eux, et ne demandent que fonds de rançon.

Chamberlain, le fou de l'Angleterre, peut conserver son portefeuille de ministre, grâce à la diplomatie de M. Balfour, le premier ministre, qu'on pourrait appeler l'agneau de la Grande-Bretagne tant paraissent douces ses manières d'agir.

Sam Pasco, qui jouit dans le pays d'une certaine réputation, a été accusé à Glens Falls, N. Y., sous l'accusation d'avoir allumé plusieurs feux de joints dans les maisons de deux ecclésiastiques. Combien d'autres misérables de ce genre devraient être arrêtés!

Watson, le jeune commis du bureau de l'auditeur dans le district de Columbia, qui a été arrêté pour concussion, plaide non coupable. Il paraît infiniment mieux la banque $60,000 dans la caisse et le gouvernement ne veut pas les perdre, de sorte que l'accusé n'a eu qu'à se bien tenir.

Les pertes de vie à East St Louis ne sont pas aussi nombreuses qu'on le pensait, mais si nous avons lieu de nous réjouir de ce côté, nous devons aussi nous affliger de la pauvre Ville qui est aujourd'hui aux deux tiers inondée par l'eau du Mississipi et l'autre aux deux tiers brûlée par le feu.

M. Whittet, surintendant du département des parcs, vient de faire, dans la position du sûreté qui se trouve à son bureau pour la durée de l'exposition. Il lui a fallu faire une ascension d'une centaine de pieds pour atteindre le bureau, mais il n'en a pas été fatigué, il a semblé, au contraire, que l'ascenseur l'avait rafraîchi.

Un homme qui a fait banqueroute dans la caisse et le gouvernement ne veut pas les perdre, de sorte que l'accusé n'a eu qu'à se bien tenir.

Les pertes de vie à East St Louis ne sont pas aussi nombreuses qu'on le pensait, mais si nous avons lieu de nous réjouir de ce côté, nous devons aussi nous affliger de la pauvre Ville qui est aujourd'hui aux deux tiers inondée par l'eau du Mississipi et l'autre aux deux tiers brûlée par le feu.

En plaçant spontanément sur le marché non le coton dont ils disposaient, les manufacturiers du Sud auraient occasionné une baisse considérable dans le prix de cette marchandise dans le même temps que le manufacturier de coton pendant que le prix en est élevé, consomme ce qu'il a en magasin pour ne pas avoir quoi nous pourrons rendre leur patriotisme discutable qu'elle ne ferme mot les bras croisés.

A Fayet, Mississipi, quatre hommes ont été tués et plusieurs autres blessés par des blancs désireux de venger leurs victimes M. Craft et M. Bayley, tués le dimanche dernier, à Greenwood, dans une embuscade tendue par les nègres. Le premier avait été tué à coups de fusil par un nègre qu'il venait de surprendre en flagrant délit. Nos sentiments les blancs ont toujours raison mais une chose d'autres ont été également punis de coups de fusil à la population nègre, sont peine de mort à Toutes de matière de nègres du pays! Les blancs ont-ils le droit maintenant de dire que les nègres ne sont pas sauvages?

Watson, le jeune commis du bureau de l'auditeur dans le district de Columbia, qui a été arrêté pour concussion, plaide non coupable. Il paraît infiniment mieux la banque $60,000 dans la caisse et le gouvernement ne veut pas les perdre, de sorte que l'accusé n'a eu qu'à se bien tenir.

Femmes Pales

Votre sang contient un agent—il devient pâle. Vous êtes faiblement—pâle. Vous êtes pâles parce que vous manquez des propriétés de nourrir. Il y a une nourriture qui donne des propriétés du sang et des muscles. Cette nourriture est

Peptiron

Ce que pense Roosevelt

Dans un discours à Minneapolis, Minnesota, le 5 avril, le président Roosevelt a dit ces quelques paroles qui méritent d'être lues:

"Watson, le jeune commis du bureau de l'auditeur dans le district de Columbia, qui a été arrêté pour concussion, plaide non coupable. Il paraît infiniment mieux la banque $60,000 dans la caisse et le gouvernement ne veut pas les perdre, de sorte que l'accusé n'a eu qu'à se bien tenir.

Les pertes de vie à East St Louis ne sont pas aussi nombreuses qu'on le pensait, mais si nous avons lieu de nous réjouir de ce côté, nous devons aussi nous affliger de la pauvre Ville qui est aujourd'hui aux deux tiers inondée par l'eau du Mississipi et l'autre aux deux tiers brûlée par le feu.

En plaçant spontanément sur le marché non le coton dont ils disposaient, les manufacturiers du Sud auraient occasionné une baisse considérable dans le prix de cette marchandise dans le même temps que le manufacturier de coton pendant que le prix en est élevé, consomme ce qu'il a en magasin pour ne pas avoir quoi nous pourrons rendre leur patriotisme discutable qu'elle ne ferme mot les bras croisés.

A Fayet, Mississipi, quatre hommes ont été tués et plusieurs autres blessés par des blancs désireux de venger leurs victimes M. Craft et M. Bayley, tués le dimanche dernier, à Greenwood, dans une embuscade tendue par les nègres. Le premier avait été tué à coups de fusil par un nègre qu'il venait de surprendre en flagrant délit. Nos sentiments les blancs ont toujours raison mais une chose d'autres ont été également punis de coups de fusil à la population nègre, sont peine de mort à Toutes de matière de nègres du pays! Les blancs ont-ils le droit maintenant de dire que les nègres ne sont pas sauvages?"

Ce que pense Roosevelt

Dans un discours à Minneapolis, Minnesota, le 5 avril, le président Roosevelt a dit ces quelques paroles qui méritent d'être lues:

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi 11 juin 1903.

M. Whittet, surintendant du département des parcs, vient de faire, dans la position du sûreté qui se trouve à son bureau pour la durée de l'exposition. Il lui a fallu faire une ascension d'une centaine de pieds pour atteindre le bureau, mais il n'en a pas été fatigué, il a semblé, au contraire, que l'ascenseur l'avait rafraîchi.

Un homme qui a fait banqueroute dans la caisse et le gouvernement ne veut pas les perdre, de sorte que l'accusé n'a eu qu'à se bien tenir.

Les pertes de vie à East St Louis ne sont pas aussi nombreuses qu'on le pensait, mais si nous avons lieu de nous réjouir de ce côté, nous devons aussi nous affliger de la pauvre Ville qui est aujourd'hui aux deux tiers inondée par l'eau du Mississipi et l'autre aux deux tiers brûlée par le feu.

En plaçant spontanément sur le marché non le coton dont ils disposaient, les manufacturiers du Sud auraient occasionné une baisse considérable dans le prix de cette marchandise dans le même temps que le manufacturier de coton pendant que le prix en est élevé, consomme ce qu'il a en magasin pour ne pas avoir quoi nous pourrons rendre leur patriotisme discutable qu'elle ne ferme mot les bras croisés.

A Fayet, Mississipi, quatre hommes ont été tués et plusieurs autres blessés par des blancs désireux de venger leurs victimes M. Craft et M. Bayley, tués le dimanche dernier, à Greenwood, dans une embuscade tendue par les nègres. Le premier avait été tué à coups de fusil par un nègre qu'il venait de surprendre en flagrant délit. Nos sentiments les blancs ont toujours raison mais une chose d'autres ont été également punis de coups de fusil à la population nègre, sont peine de mort à Toutes de matière de nègres du pays! Les blancs ont-ils le droit maintenant de dire que les nègres ne sont pas sauvages?

Watson, le jeune commis du bureau de l'auditeur dans le district de Columbia, qui a été arrêté pour concussion, plaide non coupable. Il paraît infiniment mieux la banque $60,000

Baseball

LOWELL 7 — LAWRENCE 5

Lawrence, 11—La partie Lowell-Lawrence, à Glen Forest, hier après-midi, a été remplie de toute sorte d'excitation. Du commencement au neuvième inning, on n'a dit que publication pour ces gens de Lawrence. Ils y avait de quoi, car pas un seul homme des Lowell Wavell ne semblait plus loin qu'au troisième but, tandis que les Lawrence avaient réussi à faire six points, mais au neuvième inning, les choses changèrent de face et ce fut au tour des Lowellois, qui étaient en assez grand nombre pour jubiler. Il était vraiment curieux de voir la hantise des gens de Lawrence regarder les hommes de Lake courir autour des buts, pas moins de six fois sur et sûr faire rire les Lowell, et avec l'aide de deux erreurs des Lawrence ils firent sept gros points contre les visiteurs. Ce qui paraissait devoir être une défaite humiliante pour Lowell fut changé en une brillante victoire.

Voici la score au complet :

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hefferd 3b	5	1	1	0	2	0
Cossley lf	5	1	1	2	0	0
Bigler ss	5	1	2	0	2	0
Hickey 2b	4	1	2	2	1	0
Merritt c	5	0	0	6	1	0
Lake 1b	4	1	2	12	0	0
Connors cf	4	1	1	2	0	0
McLaughlin ss	4	1	2	4	3	1
McKenna p	5	0	1	0	4	0
Crowe rf	1	0	0	0	0	0
Totaux	39	7	11	27	11	4

LAWRENCE

	ab	r	lb	po	a	e
O'Hara rf	5	2	1	0	0	0
Grant lf	4	1	1	1	0	0
Walden 2b	5	1	0	1	6	2
Dexter	5	0	1	6	2	0
Marsh 3b	4	0	1	2	2	1
Conroy 1b	4	1	2	7	0	0
Hoyt 1	4	0	0	2	0	0
Cameron ss	4	0	0	2	2	1
Pagan p	4	0	1	0	1	0
Totaux	39	5	8	27	6	3

Lowell ..... 1 0 0 0 0 0 0 5 1—7
Lawrence ..... 0 0 0 1 0 0 0 0 4—5

Points gagnés—Lowell 3, Lawrence 2.

Coups sûrs—Lowell 11, Lawrence 8.

Buts—McKenna, Conroy, Marsh. Buts volés—Grant, Hickey. Jeu double—Cameron, Walden et Conroy. Buts sur balles—De Pagan 1. Struck out—par McKenna 6; par Pagan 5. Passed ball, Merritt. Wild pitch—McKenna. Temps, 1.50. Umpire, Sullivan. Assistance, 600.

Résultats des autres parties d'hier :

(NEW ENGLAND)

A Fall River—Fall River 4, Concord 2. 12 innings. Assistance, 850.

A Haverhill—Haverhill 12, Nashua 3. Assistance, 1000.

A Brockton—Worcester 1, Brockton 2. Assistance, 656.

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Detroit 5, Boston 0. Assistance, 1812.

A Washington—Cleveland 8, Washington 6. Assistance, 1812.

New York-St Louis et Philadelphie-Chicago, parties remises à cause de la pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Chicago—Chicago 7, Boston 2. Assistance, 750.

A Pittsburg—Pittsburg 7, Philadelphie 5. Assistance, 2468.

A St Louis—New York 1, St Louis 0. Assistance, 1000.

A Cincinnati—Brooklyn 7, Cincinnati 0. Assistance, 2500.

(EASTERN LEAGUE)

A Worcester—Worcester 7, Worcester 1.

A Providence—Baltimore 7, Providence 2.

Buffalo-Jersey City et Newark-Toronto parties remises à cause de la pluie.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A Waterbury qui veulent de se débarrasser d'une mauvaise habitude, ne manquez pas de vous rendre au Nouveau Théâtre dans un hangar de la rue Hubbard et occupé par M. J. Riley, marchand de bric-à-brac. Un sac contenant des chiffons avait pris feu et les flammes avaient gagné l'arrivée des pompiers il a suffi d'un extincteur chimique pour éteindre les flammes. Pas de dommages.

NOUVEAU TERRAIN POUR LE BASEBALL A CANOBIE LAKE

Le nouveau terrain pour le baseball à Canobie Lake sera ouvert samedi après-midi, et les clubs qui ont promis l'inauguration sont les Haverhill et Lawrence de la ligue New England. La partie sera une des séries de la ligue et sera certainement très intéressante. Le terrain est spacieux et sera très compact avec avantage aux meilleurs du pays. Des hommes ont été à l'ouvrage toute l'invertire et la saison, à niveler le champ, tandis que des charpentiers ont érigé des gradins substantiels pour l'accommodation des patrons. L'admission sur le terrain du baseball sera de 25 cts, les dames et les enfants seront admis gratis.

OPINION DE L'ONCLE REUBEN

Ils pensent dire ce qu'ils veulent, mais écoutez-moi : "J'ai pris toutes sortes de laxatifs, de purgatifs et de cathartiques, mais quand on s'adresse sur ou remède qui soit facile en même temps que plaisant à prendre, doux et gentil dans son action et qui augmente l'appétit, on a alors pris Chamberlain's Stomach and Liver Tablets, et l'on se trouve à avoir du coup tous les strops laxatifs les médecines contre la dyspepsie et les pilules grasses ou positives, qu'il y a dans le pays. Ces tablets certainement contribuent à rendre heureux et joyeux.

VISITEUR DISTINGUE

M. l'abbé J. P. Desrosiers en promenade chez son oncle, M. Thomas Desrosiers, de cette ville

M. l'abbé J. P. Desrosiers, qui a remplacé l'abbé J. A. Pelletier comme recteur à St Joseph-de-Saint, fera un départ de ce dernier pour aller diriger la nouvelle paroisse de Castleton, qui sera connue sous le nom de Mont-Carmel. Ce dernier est aujourd'hui de passage à Lowell, en promenade chez son oncle M. Thomas Desrosiers, 11 Lilley avenue.

Le départ de M. Desrosiers de St-Joseph pour Mont-Carmel marque la consécration de la part des 1500 à 2000 paroissiens mardi de la semaine prochaine. Quelque besoins accidentés après que l'abbé est quitté le presbytère, une rapide signée de quelques mille noms était présentée pour demander son retour.

M. Desrosiers a chanté la messe à Waltham dimanche dernier et dans la soirée, il a prêché à la congrégation des enfants de Marie.

L'abbé Desrosiers part demain soir pour le Canada.

PAS DE BOISSON

Inutiles recherches de nos policiers

Les inspecteurs Brown, Duncan et Atkinson ont fait, mardi, la visite de la maison de M. Andrew P. Rondeau, rue Bridge, dans l'espérance d'y découvrir une cachette contenant du whisky. Une grande foule attendait à la porte le résultat des recherches. Heureusement pour le propriétaire et malheureusement pour les curieux de l'année inférieure, rien de compromettant ne fut trouvé dans l'immeuble. Les officiers pour ne pas faire d'eux se sont enfuis par une porte de derrière.

DANS LES CHIFFONS

Le feu se déclare hier dans un sac de guenilles

Une alarme lancée hier après-midi à l'avertisseur No 162 appelait les pompiers pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans un hangar de la rue Hubbard et occupé par M. J. Riley, marchand de bric-à-brac. Un sac contenant des chiffons avait pris feu et les flammes avaient gagné l'arrivée des pompiers il a suffi d'un extincteur chimique pour éteindre les flammes. Pas de dommages.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement ou pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Morel, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Chevrier. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teindre en toute sorte. On demande une contrôleur.

QUI SERA CHOISI

La commune M. fera ce soir le choix d'un nouveau second lieutenant pour remplir une vacance qui s'était produite il y a quelques mois. Le choix se fera entre les sergents William Dickey et R. McArdle.

LE FER AU DEPOTOIR

Hier soir une alarme a été donnée à l'avertisseur 43 appelant les pompiers pour éteindre un feu qui venait de se déclarer au dépotoir de la rue Aiken. Il a suffi d'un seul jet d'eau pour atteindre les flammes.

PLUS D'APPELS QUE D'ELUS

Les dégustateurs de la soirie et des rentes engendrent environ 250 hommes. Beaucoup plus d'appelés que sont effectivement choisis sont venus partout ailleurs. Il n'y en pas l'amour par d'ailes.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Wagron, 168 Merrimack.

A BAS DE TRAMWAY

UN HOMME FAIT UNE VILAINE CHUTE

Il a la jambe fracturée un peu au-dessous du genou

Auguste Moody, de cette ville, un homme âgé de 23 ans, a failli se faire tuer en tombant de tramway, hier. Il en a été quitte pour la fracture d'une jambe, un peu au-dessus du genou. M. Moody était assis à l'extrémité de l'un des bancs à l'arrière du véhicule, lorsque celui-ci frappa une légère ouverte près de Wilmington. Le contrecoup lui fit perdre l'équilibre et il fut précipité sur le sol très durement. Son jeune fils était assis à ses côtés, lors de l'accident, et cela grâce les forces combinées de deux hommes pour empêcher le fils de sauter en bas de la voiture qui allait à toute vitesse.

L'homme fut déposé à bord des chars et ramené à Lowell où l'ambulance le transporta à l'hôpital St John.

Le blessé demeure au No 34 rue Madison.

RASE

La tour et le mât de la South Common

La tour et le mât qui s'élevaient sur la South Common, grâce à un édit de la commission des parcs, ont hier croulé sous la hache des démolisseurs. Depuis quelque temps ces objets souffraient pas une solidité suffisante et menaçaient la vie des passants.

Le travail de démolition a été fait par une escouade de nos employés civiques.

PAUVRE FEMME

Sa démence la conduit dans un hôpital

Une femme nommée Catherine McLaughlin qui avait causé tout un raisonnablement sur la rue Bridge, près de la rue Third, à Centreville, a hier été arrêtée par le policier Thomas McClougherz. Elle avait causé tout un attroupement par ses cris.

Rendue au poste de police on s'aperçut bientôt que la pauvre femme avait perdu ses facultés mentales et on lui a donné un abri temporaire à l'hôpital de la ferme municipale.

BONNE CHANCE

Une bonne acquisition pour la jolie ville de Joliette

Joliette va s'enrichir d'un homme d'affaires distingué dans la personne de M. D. Belleville, un de nos compatriotes qui a toujours joui d'une excellente réputation à Lowell. M. Belleville est parti hier soir, avec sa famille pour aller demeurer à Joliette, P. Q. Il laisse un grand nombre d'amis ici. Il demeurait au milieu de nous depuis 17 ans et a presque toujours été dans les affaires. Nous lui souhaitons du succès.

Nous pourvoyons au confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête. **LE LIQUIDE IMPERIAL** pour les Cors et **LES POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

POUR LES POTEAUX

AUDIENCE HIER APRES-MIDI PAR LE COMITE

M. Miskella demande si ces audiences sont légales

Le comité sur les fils électriques a donné une audience publique hier après-midi, où après avoir entendu la lecture d'une requête de la New England Telephone and Lowell Electric Light Company, pour la location de poteaux, à réservé de visiter les rues recommandées. La requête demandait que la New England Telephone Company obtint un renouvellement de location de poteaux pour les poteaux sur la rue Middlesex, et pour la pluration de nouveaux poteaux sur les rues Sales et Foster. Le gérant Cook, gérant de la que les poteaux sur les rues et Foster sont demandés par de nouveaux abonnés, et sur la rue Middlesex, le changement serait fait pour les besoins de la compagnie de tramways.

Le Dr Harris ne veut pas s'opposer aux poteaux de la rue Middlesex, mais il n'en veut pas devant sa maison. M. Grover lui donne l'assurance qu'il n'en sera rien.

M. Gill ne veut pas non plus de poteaux au coin de la rue Sales et il en convient qu'il serait placé ou cela ne l'incommoderait pas.

Le gérant W. T. Wilcox, de la Lowell Electric Light Co, demande la permission d'installer ses poteaux sur la rue Sommer, près de la compagnie. Il dit que les fils qui y sont maintenant passent à travers les arbres et le compagnie qu'il représente désire changer les fils de place. La cause qu'il y a danger pour ces arbres.

Il placera les poteaux à mieux possible et les peinturera de la plus jolie couleur. Au coin Fremont il dit que l'on n'avait pas encore considérer de mettre les fils sous terre dans cette partie de la ville. Les poteaux ne se font pas placés dans les limites du cace, mais à la course, et sous la direction de la ville.

Le juge Pickman, s'exprimant au nom de la commission des parcs, dit qu'il sont à cet octroi, mais qu'il désire que l'endroit où ils s'élèveront soit mentionné.

A l'échevin Derby il dit qu'il consulté à propos le marché est gagné et à se conformer au contrat sous la direction de l'ingénieur de la ville.

La requête dont la location des poteaux de la New England Telephone and Telegraph Company sur les rues Warwick et Durant furent lues. M. Smith s'opposa à ce que des poteaux fussent plantés devant sa résidence, rue Durant. Le comité visitera la propriété rue Durant. Il n'y a pas en d'objection contre l'installation du matériel de la compagnie sur les rues Shaw, Simpson et Warwick.

La Lowell Electric Light désire planter des poteaux sur le côté Est de la rue Suffolk et sur le côté Nord de la rue Middlesex, pour fournir de la lumière aux lampes.

M. Jewett désire avoir une lumière transportée plus près de sa maison, rue Livingston.

M. Alfred Wolfe s'est opposé à ce que la compagnie de Téléphone place des poteaux dans la rue Railroad.

M. George C. Dempsey demande qu'un poteau de téléphone soit placé devant sa résidence.

L'échevin Derby dit que le comité visitera tous les endroits où on demande de placer des poteaux ayant que les échevins ne décident sur la question. Cette visite sera faite jeudi après-midi.

Sur proposition de l'échevin Mikella, il fut décidé de demander l'opinion de l'avocat de la ville pour savoir si, oui ou non, le comité de l'octroi de ville a le droit de donner des audiences sur ces requêtes.

DE GRANDES CHAUSSURES POUR LES GRANDS PIEDS

Nous avons une centaine de paires de bonnes chaussures pour hommes que nous offrons à grande réduction, dans notre vente spéciale d'hier : 10½-11-11½-12-12. Nous les avons mises en vente à 98c, $1.49, $2.98, valant $1.50, $2.25 et $3.50. Nous en avons dans les lacées et avec élastiques. Sous-sol. A. G. POLLARD & CO.

DES HOMMES FORTS

Les dix plus robustes étudiants de l'université des Tufts

Lowell a l'honneur de compter un de ses enfants parmi les 10 hommes les plus forts de l'Université Tufts, de Medford. La plus robuste de toute la jeune université est un nommé Arthur Preble, de Wilmington.

Voici les noms des six athlètes :

Arthur E. Preble '02, de Wilmington, 1322 kilos; Harry B. Page '02, de Woburn, 1270 kilos; Sherburne Hill '04, de Lawrence, 1212 kilos; Fred R. Mackenzie '06, de Saugus, 1037.6 kilos; Louis O. Sias '05, de Dorchester, 1016 kilos; Alvah L. Burrage '06, de Lowell, 975.4 kilos; Edward A. Knowlton '06, de New Bedford, 956 kilos; Harrold V. Dodge '05, de Westbrook, Me., 875.7 kilos; John J. Mullen '06, de Wollesley, 864.8 kilos.

PLUIE BIENFAISANTE

Elle enlève une grande inquiétude à l'inspecteur de la voirie

Pendant la grande sécheresse que nous avons éprouvée durant ces derniers temps, le surintendant des rues craignait beaucoup pour les ponts de la ville.

Ayant les orages bienfaisantes de ces derniers jours, le pont de Central-ville a pris feu trois fois, grâce à des fumeurs imprudents qui y jetaient des bouts de cigares.

WALSH SE DISTINGUE

IL ARRETE HIER TROIS PERSONNAGES SUSPECTS

Lorsqu'on les eut fouillé, on découvrit en leur possession des objets volés

L'inspecteur Walsh a fait, hier après-midi, une action d'éclat et qui mérite beaucoup en faveur de sa réputation. Comme il passait sur la rue Middlesex il reconnut, d'après des descriptions reçues, deux jours auparavant de Hartford, trois personnes, un homme et deux femmes dont la police de cette ville a besoin.

Ces trois individus sont accusés d'avoir pénétré avec effraction dans la maison de Hartford et d'y avoir enlevé une montre d'argent garnie de rubis, des dentelles, un bracelet d'or, six pièces de cinq dollars et deux dollars et demi ainsi que plusieurs autres objets. Leur description avait été dépêchée dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre. On a trouvé sur eux le bracelet et la montre. Ils ont été logés au poste et la police de Hartford avertie.

LES ORIGINAL PACKAGES

On s'occupera de leur vente demain à Boston

On annonce que le comité de la législature chargé de donner une audience dans les bâtisses du gouvernement, à Boston, à propos des "Original Packages", s'assemblera demain avant-midi à 10h.30. On s'occupera du manque de gouverneur, demandant le rappel d'une section de la loi des licences.

COUR DE POLICE

La séance de ce matin a peu d'importance

Décidément, on s'ennuie à Lowell.

Encore ce matin, il n'y avait pas un seul ivrogne devant Son Honneur le juge Hadley. La cause la plus importante était celle de Joseph Beaudoin, un ouvrier de papier, accusé de vol de marchandises au préjudice de la compagnie, mais à la course, et sous la direction de la ville.

Le juge Pickman, s'exprimant au nom de la commission des parcs, dit qu'il consentait à cet octroi, mais qu'il désirait que l'endroit où ils s'élèveront soit mentionné.

A l'échevin Derby il dit qu'il consulté à propos le marché est gagné et à se conformer au contrat sous la direction de l'ingénieur de la ville.

La requête dont la location des poteaux de la New England Telephone and Telegraph Company sur les rues Warwick et Durant furent lues. M. Smith s'opposa à ce que des poteaux fussent plantés devant sa résidence, rue Durant. Le comité visitera la propriété rue Durant. Il n'y a pas en d'objection contre l'installation du matériel de la compagnie sur les rues Shaw, Simpson et Warwick.

La Lowell Electric Light désire planter des poteaux sur le côté Est de la rue Suffolk et sur le côté Nord de la rue Middlesex, pour fournir de la lumière aux lampes.

M. Jewett désire avoir une lumière transportée plus près de sa maison, rue Livingston.

M. Alfred Wolfe s'est opposé à ce que la compagnie de Téléphone place des poteaux dans la rue Railroad.

M. George C. Dempsey demande qu'un poteau de téléphone soit placé devant sa résidence.

L'échevin Derby dit que le comité visitera tous les endroits où on demande de placer des poteaux ayant que les échevins ne décident sur la question. Cette visite sera faite jeudi après-midi.

Sur proposition de l'échevin Mikella, il fut décidé de demander l'opinion de l'avocat de la ville pour savoir si, oui ou non, le comité de l'octroi de ville a le droit de donner des audiences sur ces requêtes.

Nous Donnons des Coupons.

PELLETIER & LEDOUX

Offre Spéciale en Marchandises Lavables

Un lot de Mousseline patron magnifique se lavant très bien qualité remarquable à 15c et 19c, réduite à 12½c

Marchandises Blanches pour Corsages

Toutes à prix réduit pour cette semaine, cela vous paiera de venir voir ce que nous offrons à.... 10c, 12½c, 15c, 19c et 25c

Lingeries Blanches pour Dames

Nous avons toujours en mains une très belle collection de

Cache corsets à ..... 15c, 19c, 25c, 39c, 49c, 98c et $1.25
Chemises à ..... 49c, 98c à $2.25
Caleçons, à ..... 25c, 49c, 98c, $1.20 et $1.98
Robes de Nuit, à ..... 49c, 98c, $1.25, $1.40 et $2.25
Jupons Blancs, à ..... 49c, 98c, $1.25 et $1.98

La Première Communion

Le temps approche, vous trouverez ici des Robes, Voiles, Couronnes, Gants, Bas, Rubans pour cette circonstance, à des prix très bas.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

FATAL ACCIDENT

Un jeune homme de Lowell se noie à Fairfield

Peter McLaren, que l'on croit de Lowell, s'est noyé hier en se baignant dans la rivière Kennebec. McLaren devait partir récemment de Lowell pour Vassalboro et de là se serait rendu à Fairfield, où a eu lieu le fatal accident. Hier soir on n'avait pas encore découvert le cadavre bien que la dynamite fut employée.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils n'ont qu'une raison d'agir ainsi, c'est que nous employons les plus grands soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de spécialités de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Arthelem Bertrand ont eu lieu, ce matin. Un service solennel a été chanté à 9 heures, à l'église St Joseph, le révérend père Dauphinais officiait, assistés des Rév. Père Dias, comme diacre, et du Rév. Père Brillard, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Elie Deslade, Chs. Larivière, Joseph Valberand, Denis Delisle, Ezie Lafrenière et Alp. Lesard.

Parmi les offrandes en prières nous avons remarqué 121 chapelets de la Ste Vierge, 12 Rosaires, 26 chapelets de cette ville à Canobie, non entendues, 75 chemins de la croix, 23 chapelets du Coeur de Jésus, 15 rosaires des Agonisants, 25 Litanies de la Ste Vierge.

Le révérend père Dubreuil a récité les dernières prières au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles, sous la direction de M. Wilbrod Bouthillette.

Aux quatre saisons de l'année le Sirop Impérial est demandé à la pharmacie Rochette et Delisle de préférence à toute autre préparation pour le rhume. C'est évidemment dû à son incontestable efficacité, à sa saveur agréable et à la quantité généreuse que l'on offre pour 25 cents. En vente dans tous les dépôts canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Montréal, 11 — Le révérend docteur Edgar Hill, personnifiant la Lord's Day Alliance, a vertement critiqué hier matin, chez le maire Cochrane pour savoir ce qu'il allait advenir du règlement municipal concernant le commerce du dimanche, édicté, l'an dernier, par le Conseil et pratiquement déclaré "ultra vires" par le recorder Pothier, la semaine dernière.

Le révérend docteur demandait au maire de faire un nouveau règlement puisque celui-là ne valait rien.

Maître Archambault, avocat de la Cité, n'est pas du tout disposé à admettre l'invalidité du règlement, en question, et croit qu'il serait plus opportun d'en appeler d'abord de la décision du recorder Pothier sur la validité de ce règlement.

C'est ce qui sera fait.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des œufs et de tout ce qui concerne l'entretien de notre fontaine à Soda.

Nous nous flatons aussi de l'excellence de notre service et comme résultat il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block, 53 rue Central.

Le Plus Direct — Meilleur Service

POUR LE

CANADA

FARNHAM, ST. JEAN, MONTREAL, WATERLOO, ACTON, ST. HYACINTHE, SOREL, LOUISEVILLE, TROIS RIVIERES, JOLIETTE, QUEBEC, et tous les points de la Province de Québec

DE LOWELL.

9.08 P. M. Dimanches
10.37 A. M. } Tous les Jours
9.08 P. M. }

Wagons à passagers de toutes classes allant directement à Montreal sans changement.

Demandez à l'agent vos billets par le

PACIFIQUE CANADIEN

J. E. CLERMONT, Agent Voyageur des Passagers
H. J. COLVIN, Agent des Passagers du District
362 Washington St., Boston

Nous Voulons Votre Clientèle

Nous gardons la clientèle que nous avons et nous cherchons celle que nous n'avons pas.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR. SAMEDI, BEAU; GRANDS VENTS DE L'EST TOURNANT AU SUD ET A L'OUEST.

16e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 12 JUIN 1903. NO. 75.

DANS UNE BOURRASQUE

UN GROS ARBRE DE LA RUE MOODY EST RENVERSE

Heureusement personne n'a été blessé—Deux fils électriques brisés

Vers onze heures cet avant-midi, Lowell a été visité par un véritable ouragan.

La pluie tombait par torrents, poussée par un vent qui soufflait en tempête.

* *

Au plus fort de la bourrasque les branches des arbres, cassées jonchaient les rues, même un arbre aime vénérable numéro 476 de la rue Moody et dont l'épais feuillage était un véritable ornement, a été brisé comme fétu de paille.

Vers 11h. 30 on s'aperçut qu'il craquait terriblement et qu'il était près dans les fils de la compagnie d'électricité. M. E. Belleville donna la même et aussitôt l'alarme aux autorités. Plusieurs électriciens arrivèrent promptement sur les lieux, mais ne purent rien faire pour empêcher de tomber le colosse qui maintenant gît tristement sur le sol, le long du trottoir.

Heureusement que la présence des employés de la compagnie a servi à prévenir les passants du danger, en sorte que personne n'a été blessé. La compagnie seule a à enregistrer de légers dommages par suite de la rupture de deux gros fils électrique.

L'arbre était situé rue Moody, comme nous le disons plus haut devant la demeure de MM. Morin, Lemerise et de Lacoste.

PAUVRE PETITE

ELLE AVALE UN MORCEAU DE FERBLANC

Toute opération pour l'extraire est impossible

Béatrice, enfant de 4 ans, dont le père est M. Eleazar Langlois, de la rue Perkins, a été victime d'un cruel accident. Elle a avalé un morceau de ferblanc rond, un peu plus grand qu'un dix sous. Elle fut transportée mercredi à l'hôpital des Corporations. Les médecins ont déclaré que toute opération était impossible à pratiquer. Depuis l'instant de l'accident l'enfant a de grandes difficultés à manger. Elle souffre beaucoup.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

LES ORIGINAL PACKAGES

BLACKTIN ET JOYCE EN COUR, A CAMBRIDGE

Le procès est cependant remis à plus tard

MM. Leo Mlacklin et Chs. Joyce ont dû se présenter en cour à Cambridge, hier, devant le juge Lawton. Tous deux ont plaidé non coupable. M. D. J. Donahoe, de Lowell, a comparu pour Mlacklin.

Cependant, d'un commun accord, les avocats des deux parties ont décidé de remettre la cause à plus tard. M. Blackin a fourni $1000 de cautionnement et M. Joyce, $200.

UN MALGOMODE

TROIS COMMIS ET DES OFFICIERS ONT EU UNE LOURDE TACHE

Il s'agissait de sortir un ivrogne d'un restaurant

Un individu en état d'ébriété a fait des siennes hier soir, au restaurant Kilpatrick.

M. Geo. Morse un des employés de l'établissement, assisté de quatre Chinois à la porte, mais il a trouvé un malin. Homme était fort comme un cheval. Finalement cela prit fin et Paris monde de mets des nouveaux à la police. Ils ont été mis en cellule pour le reste dans la rue Etienne à minuit ce soir en gros.

COUR DES SHERIFS

Les membres de cette cour se sont réunis dans la salle des Pressions hier soir. Un grand nombre de membres assistaient à la réunion. Il a été question de nouveaux règlements.

Lors de la prochaine réunion, seize membres seront initiés. M. Denis Holliney, le présent sous-chef, est candidat à la position de chef. Il est membre de l'association depuis 11 ans. Ses amis espèrent qu'il sera élu à l'unanimité.

RENDUS A DESTINATION

Pellican et ses compagnes sont en lieu sûr maintenant

Joseph Pellican, Mary Lacombe et Melvis Morcell les trois personnes arrêtées sur la rue Middlesex, par l'inspecteur Walsh, mercredi après-midi et qui sont accusées de vol par la police de Hartford, ont été reconduits dans cette ville.

FIN D'ANNEE

Les examens de fin d'année auront lieu la semaine prochaine au Collège d'Iberville, P. Q. La distribution des prix aura lieu dimanche, le 21. Elle sera présidée par Mgr. Bruchesi. Une séance donnée au bénéfice du noviciat des Frères Maristes, incendié le 30 mars dernier; les billets sont de 25 et 50 cents.

Le sortie des élèves est fixée au lendemain, le 22. Ainsi les élèves lowellois seront dans leurs familles lundi soir ou mardi matin le plus tard.

AU PAYS NATAL

Mlle Eugénie St Yves est partie hier soir, pour un voyage de trois mois, qu'elle passera dans Montréal, Louiseville, St Anne de Beaupré et Sherbrooke.

A BAS D'UN ECHAFAUD

Mardi après-midi, M. Thomas Lefaivre demeurant au No 136 de la rue Chevrier a fait une chute à bas d'un échafaud, rue Perkins. M. Lefaivre, qui est peintre, a reçu une dislocation au poignet droit.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez de condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de trois ou quatre R-I-P-A-N-S Tubes. En vente par les pharmaciens. Le prix est de cinq cts assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LECURIN TROUVAILLE

Verchères, 12—Le corps de Alfred Dubois, 146 rue Frontenac, qui s'est noyé dans un accident de bateau, la semaine dernière, à la Longue-Pointe, a été trouvé à Verchères, hier matin, il a été identifié et transporté chez lui.

Un autre cadavre a été trouvé en même temps. On croit que c'est celui de Joseph Beaudoin, qui se trouvait à bord de la malle au moment de l'accident. Son cadavre est encore à Verchères et des parents verront aujourd'hui s'ils peuvent l'identifier.

UN OUTLAW ARRETE

Manille, 12 — Les constables des Philippines ont capturé hier dans la province de Rizal, Faustina Guillerme, le plus fameux Outlaw de toute l'île Luçon.

ENTERRES DEJA

Funérailles secrètes du roi et de la reine de Serbie

Belgrade, Serbie, 12 — Le roi Alexandre et la reine Draga qui ont été assassinés de bonne heure hier matin ont été enterrés pendant la nuit dans le tombeau de la famille Obrenovitch dans la chapelle du vieux atelier de St Marc.

L'enterrement s'est fait en cachette entre 1h. 30 et 2h., la nuit dernière.

Le colonel Naumovica, aide-de-camp du défunt roi, sera enterré cet après-midi. La ville est décorée de drapeaux aux couleurs nationales.

Tous les officiers ont soleva leur armes du roi Alexandre de leur coiffure.

JUGEMENT DU PAPE

Les trônes tachés de sang ne valent rien

Rome, 12 — La tragédie de Belgrade a causé une profonde impression ici. Depuis que le roi Victor-Emmanuel a marié la reine Hélène, une princesse de Monténégro, les affaires des Balkans intéressent beaucoup IT. talie.

On a dit d'abord que le prince Michel, qu'on croyait à Belgrade, était une des victimes; mais on a maintenant l'assurance que le prince est à Cettigne Montenegro.

La famille Karageorgevitch est bien connue ici. Le fils du prince a visité le roi d'Italie l'été dernier.

Quand on a appris au pape la nouvelle de la tragédie, il a dit :

"Quand donc les peuples apprendront-ils que les trônes tachés de sang ne valent rien ?" Sa Sainteté a paru beaucoup affligée.

Tout accès ou accession au trône le roi Alexandre semble vicié ou roi Humbert et paraît avec plaisir de ses années d'enfance passées à Florence. Il y a après à parler couramment l'Italien et disait souvent que l'Italie était sa seconde patrie.

EN PARTIE DETRUITE

Mayville, Kentucky, 12 — La partie commerciale de Mayx Lick a été incendiée hier soir, ainsi que l'église presbytérienne. Les pertes sont de $160,000.

NAVIRES AUTRICHIENS A BELGRADE

Vienne, 12 — Les petits navires de guerre autrichiens Szamos, Leitha Marcs et Koerosz sont arrêtés devant Belgrade.

On rapporte que la garnison de Nish, Serbie, a refusé d'obéir au nouveau gouvernement.

PENIBLE IMPRESSION EN RUSSIE

St Petersbourg, 12 — La tragédie de Belgrade, Serbie, a causé une pénible impression ici. Les journaux montrent beaucoup d'indignation de ces horreurs qui n'ont de semblables que les crimes des temps anciens. Ils disent cependant que les puissances ne seraient pas justifiables d'intervenir dans les affaires de la Serbie.

RENDUS A DESTINATION

Pellican et ses compagnes sont en lieu sûr maintenant

Joseph Pellican, Mary Lacombe et Melvis Morcell les trois personnes arrêtées sur la rue Middlesex, par l'inspecteur Walsh, mercredi après-midi et qui sont accusées de vol par la police de Hartford, ont été reconduits dans cette ville.

FIN D'ANNEE

Les examens de fin d'année auront lieu la semaine prochaine au Collège d'Iberville, P. Q. La distribution des prix aura lieu dimanche, le 21. Elle sera présidée par Mgr. Bruchesi. Une séance donnée au bénéfice du noviciat des Frères Maristes, incendié le 30 mars dernier; les billets sont de 25 et 50 cents.

Le sortie des élèves est fixée au lendemain, le 22. Ainsi les élèves lowellois seront dans leurs familles lundi soir ou mardi matin le plus tard.

AU PAYS NATAL

Mlle Eugénie St Yves est partie hier soir, pour un voyage de trois mois, qu'elle passera dans Montréal, Louiseville, St Anne de Beaupré et Sherbrooke.

A BAS D'UN ECHAFAUD

Mardi après-midi, M. Thomas Lefaivre demeurant au No 136 de la rue Chevrier a fait une chute à bas d'un échafaud, rue Perkins. M. Lefaivre, qui est peintre, a reçu une dislocation au poignet droit.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez de condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de trois ou quatre R-I-P-A-N-S Tubes. En vente par les pharmaciens. Le prix est de cinq cts assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LECURIN TROUVAILLE

Verchères, 12—Le corps de Alfred Dubois, 146 rue Frontenac, qui s'est noyé dans un accident de bateau, la semaine dernière, à la Longue-Pointe, a été trouvé à Verchères, hier matin, il a été identifié et transporté chez lui.

Un autre cadavre a été trouvé en même temps. On croit que c'est celui de Joseph Beaudoin, qui se trouvait à bord de la malle au moment de l'accident. Son cadavre est encore à Verchères et des parents verront aujourd'hui s'ils peuvent l'identifier.

UN OUTLAW ARRETE

Manille, 12 — Les constables des Philippines ont capturé hier dans la province de Rizal, Faustina Guillerme, le plus fameux Outlaw de toute l'île Luçon.

INCIDENT DIPLOMATIQUE

Un prince coréen frappé par un ivrogne à Springfield, O.

Springfield, Ohio, 12—Le prince Yee de Corée, a été l'objet d'une agression de la part d'un homme ivre, hier soir.

Le prince suit les cours de l'Ohio Wesleyan University. Comme il passait sur la rue, hier soir, l'ivrogne, se détachant d'un groupe, dit: "Regardez-moi bien frapper ce Chinois," et en prononçant ces paroles il asséna un coup de poing au prince qui alla rouler sur le sol. Le prince a immédiatement cablé à son père l'empereur de Corée et l'incident pourrait dégénérer en une échange de correspondances diplomatiques.

BICYCLISTE BLESSE

Providence, R. I., 12—Hugh McLean, coureur

JOLIS OEILLETS

Nous en avions fameuses cet la semaine dernière, mais il n'en est pas de même maintenant. Ils sont tous disparus dans l'avant-midi de samedi, cette semaine nous allons essayer à en avoir plus si c'est possible. Nous ne pouvons pas dire comment ils disparaîtront, mais vous ferez mieux de venir le matin si cela est possible.

En vente samedi seulement un'à **1c** chacun

Comment les autres ont faits pour en avoir ? Nous le savons pas Demandez-le!

Le BON MARCHE

Lowell, Mass. — Juin 12. 1903.

Emphatique en Valeurs de **Corsets**

NOUS ne sommes pas comme le petit garçon qui jouait de savoir quoi dire, mais quand arrivait le temps de le dire il ne le pas dit pas, car nous savons, quoi dire, mais la vérité toute crue est si rare que nous craignons de le dire car vous allez croire qu'on vous dit un mensonge.

QUOIQU'IL EN SOIT

Nous allons prendre la chance. Nous ne vous avons jamais trompé. Et nous ne voulons pas commencer maintenant.

VOICI LES FAITS

Nous mettons en vente ce matin **540 paires** de corsets Américains pour dames. Chaque corset est marqué (ce qu'il vaut) mais si vous pouvez nous dire pourquoi ce sont marqués ainsi, nous vous en donnerons un pour rien. Ce n'est pour faire dommage à personne que nous tenons de ces coquets rapports, mais il n'est ma quês (seconde) pour la protection des marchandises. Nous n'avons pas besoin de vous dire que nous les vendons tels que marqués, car bon marché, et nous sommes pour vous servir à bon marché aussi. Quelques uns de ces corsets sont vendus pour $1.50 Il n'y en a pas un dans le lot que s'est vendu moins que $1. Vous pouvez les choisir dans cette vente pour **50c.**

Une occasion en **Bustles**

300 de ces Bustles, grandeurs larges et petites, couverts en drap. Comment ont-ils faits cela, nous le savons pas, mais quelqu'un doit perdre de l'argent sur eux, quoiqu'il en soit vous pouvez les choisir, valeur 25c, **10c ch**

Vous trouverez ceci dans notre

Dept du Sous-Bassement

Hamacs 98c
Pleine grandeur, tissu ouvert, toutes les couleurs, effets de fantaisie, combinaison de bois et d'acier, très fort.

Hamacs $1,98
D'une grandeur extra, fait d'un bon canvas tissé, jolies combinaisons de couleurs et avec oreillers,

Poeles a Gaz a 2 Bruleurs, $1.49.
Pleine grandeur, plaqué en nickel poli et deux bons bruleurs.

Poles à l'huile, 75c.
Deux bruleurs, sans aucune soudure, y compris une chaudière à l'eau, tout à l'épreuve pour explosion.

Moustiquaires pour Fenetres, 15c.
Finis en noyer, pleine extension et d'un bon cadre.

Moustiquaires pour Fenetres, 25c.
Bonne grandeur, bois franc, verni, d'un beau fini, d'une broche extra, pour les grandes et petites fenêtres.

Moustiquaires pour Portes, 89c.
Toutes les grandeurs, fini en noyer, et de bonne broche forte et bien et de ressorts complets, autres styles jusqu'à $1.98.

Nouvelles vues venus dans notre **Dept d'Enfants dernièrement**

Nous en avons reçu de belles vues dernièrement. Bien vous avez de marquer une belle occasion.

Voici les spécialités pour vendredi et samedi

Bonnettes pour Enfants 19c—En mousseline blanche, garni de cordé et de dentelle, longs cordons, valeurs 25c.

Bonnettes pour Enfants 39c—5 styles français, dont un avec rubans et pois, avec garniture de dentelle et remplis ourlés, valeurs 49c.

Chapeaux en Mousseline pour Enfants 25c—Quelques uns de ces chapeaux ont été vendus $1.00 chacun.

Chapeaux en Mousseline pour Enfants 50c — Forme Leghorn, la bordure est de large frison de mulle (rouge, rose, bleu et blanc) vale de mulle en avant et fleurs sauvages sur le côté, une très belle collection.

Robes pour Enfants 49c — Grandeurs 2, 3 et 4 en mousseline fine, style français, yoke à remplis blancs, yoke en arrière et en avant, collets et poignets de fantaisie Prix $1.00.

Reefers pour Enfants $1.25 — Rouge, bleu et castor, largeur salon, garni de collet avec bandé de fantaisie, valeur $1.50.

Bonnettes pour le Soleil 25c—Pour femmes et enfants, rose, bleu et blanc, garnitures de cordés et tournures Hamburg, autres styles 49c.

Jolies Ceintures en Soie

A 49c Soie de Peau de Soie, effet uni, jolies boucles en argent riore et en avant, ceintures de braid de fantaisie avec Rosettes de Ruban. Ceintures de Peau de Soie Blanche avec attaches en anneau.

A 25c Ceintures de Piqué Blanc lavable avec boucles à Harnais. Satin noir avec boucles de fantaisies, Ceintures faites par les tailleurs, en soie noire, et une douzaine d'autres style récommandable.

A 10c Ceintures de Piqué Blanc lavable, avec boucles en acier et dorées.

Soie "Liberty" — Tour de George

A $1 49 D'une grandeur extra longs bouts de fantaisie, un autre style à $1.98, est en grande vente, un un lot spécial à $3.00, valeur $3.50 et $4.00.

Specialite dans notre dept de

Bijouteries

3 BOUTONS A CORSAGE, 12½c
Jolis patrons, Perle jaune—forme écaille. Perle blanche ronde. Opaque ombrée, boutons du 16e siècle. Ces boutons ont été choisis tout spécial pour ce vente.

3 BOUTONS POUR CORSAGE, 25c.
Peinture à la main, perle unie blanche et jaunie, bonnes grandeurs. Trois grandeurs différentes, valeur 50 cents.

BOUTONS POUR CEINTURES, 25c.
Gris, argent et noir, bonne grandeur, bouclés en arrière, grandeur pour petites en avant. Valeur, 50 cents.

PEIGNES CENTURY, 10c.
Bon écaille, très fort et bien fini. Grandeur de 4 pouces toujours exposé pour 25 cents.
Louvre Loque, 10 cents.
En ambre et en écaille, prix réguliers 25 cents.

CHER DAME,

NOUS AVONS RASSEMBLES PLUSIEURS BONNES CHOSES DESIRABLES CETTE SEMAINE POUR VOUS-MEME ET VOTRE FAMILLE. NOUS EN AVONS TROUVES DES MILLIERS DE CES CHOSES TOUTES NOUVELLES ET NOUS SAVONS QUE VOUS LES AIMEREZ. COMME DE RAISON NOUS SAVONS QUE TOUTES LES FEMMES AIMERAIENT A SAVOIR SI NOUS LES AVONS ACHETEES A BON MARCHE. ET NOUS TENONS A VOUS DIRE QUE NOUS LES AVONS PAYEES TRES BON MARCHE ET NOUS SOMMES POUR LES VENDRE A BON MARCHE AUSSI, ET COMME VOUS SAVEZ QUE C'EST NOTRE MANIERE DE FAIRE DES AFFAIRES. DONC VENEZ AU MAGASIN ET VOYEZ L'ASSEMBLAGE. VOUS POUVEZ AVOIR QUELQUES IDEES EN LISANT CES COLONNES, MAIS CELA NE VOUS PROFITERA PAS LA MOITIE QUE SI VOUS VENIEZ NOUS VOIR AU MAGASIN.

VOS TRES RECONNAISSANTS,

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

P. S.—REMARQUEZ LA VENTE SPECIALE DE MENUS ARTICLES EN CHEMISES POUR HOMMES ET GARÇONS.

Une Vente Speciale de MENUS ARTICLES

OUVERTE HIER MATIN. NOS COMPTOIRS SONT REMPLIS! C'EST TOUT NATUREL. CES VENTES DE MENUS ARTICLES AMENE TOUJOURS BAUCOUP DE GENS. ILS TROUVENT CE QU'ILS VEULENT APRES AVOIR EXAMINE. NOUS AVONS REMPLI QUATRE COLONNES MERCREDI DANS LES JOURNAUX POUR CETTE VENTE. SI VOUS ETES INTERESSE REGARDEZ LES JOURNAUX DE MERCREDI.

Specialite No 1
Fil Brook, fuseau de 200 vgs.
Le prix régulier de ce fil est de 5c le fuseau, vous pouvez l'acheter à cette vente, noir, blanc ou en couleurs,
4 g fuseaux pour 15c

Specialite No 2
Boutons en Perle Réelle
500 grosses de jolis boutons en perle d'une valeur de 15c et 19c la douzaine. 2 doz sur une cartes. **5c la doz**

Specialite No 3
Bordure Brosse pour Jupes.
La Hawthorne, bordure de brosse noire, le prix régulier de cette bordure est de 7c la verge. **3½c la vge**

Specialite No 4
Gallons de Mesure de 60 pcs.
avec boute en métal, marqué les deux côtés, pleine largeur, toujours 5c,
19c la doz. 2c chacun

Specialite No 5
Jarretières "Liberty"
Pour dames, demoiselles et enfants, couleur noire, valeur 10c. **6c la paire**

Specialite No 6
Fil à machine John Clark,
fuseau de 200 verges, blanc et noir, 4 fuseaux pour **10c**

Specialite No 7
La fameuse Epingle Anglaise Samson
400 épingles dans un papier. Prix régulier 5c le papier, **3 papiers pour 5c**

Specialite No 8
Eagle Braid pièce de 4½ vgs
pour bordure de jupe, toutes les couleurs et noir, rég. 10c, **6c la pièce**

Specialite No 9
Fuseau de fil de Soie Noir.
vente de fuseau de fil noir, fuseau de 40 vgs, prix régulier 5c, **2 fuseaux 5c**

Specialite No 10
Bordure de Velours de Coton,
noire et en couleurs, pièces de 4 et 5 verges, toujours 15c et 19c, **9c pièce**

Specialite No 11
Bordure de Velours de Coton Croisé,
noire et couleurs, pièce de 4 et 5 vgs. Notre prix **9c la pièce**

Specialite No 12
Agrafes et Œillets "Fad"
noirs et argentés, toutes grandeurs, 2-3 4, toujours 5c, **3c la grosse, 24c la carte**

Specialite No 13
Epingles noirs pour Chapeaux
prix rég. 3c la boite, **4 boites 5c**

Specialite No 14
Elastique à Chapeaux "Vienne"
noir seulement, pièce rég. 2 vgs, **1c**

Specialite No 15
Dress Shields Stockinette,
meilleure qualité, prix régulier 12½c et 15c, **Notre prix 9c**

Cotons à Repriser, Etc
Coton à repriser sur des cartes, noir seulement, toujours 1c chacune, **notre prix 5c** pour 1 doz. de carte, **49c** pour 144 cartes.

Coton à repriser les habits, en balles, notre prix 3 balles pour **10c**

Balles de coton à repriser, prix régulier 5c Notre prix **1c chacune**

ECHOS DE NOTRE

GRANDE VENTE DE RUBANS

Nous pouvons dire et redire sans la moindre exagération que cette vente a été la meilleure que nous n'avons jamais faite, au point de vue du grand nombre que nous avons vendu, mais à de très petits profits. Quoiqu'il en soit, cela nous prouve une chose, c'est que le public apprécie des bonnes valeurs. Voici la même chance pour vous aujourd'hui et demain. Les mêmes prix, la même sorte de ruban que nous avions il y a une semaine.

LOT 1. Satin Gros Grain, Taffetas lavable et rubans de fantaisie, valant 5c et 8c, **3c la vge**

Lot 2. Rubans de fantaisie et Satin Gros Grain, valeur de 7, 9 et 10 cents **5c la vge**

Lot 3. Taffetas de tout Soie, lavable et jolis rubans, 2 et 3½ pcs de large, val. 15c **7c la vg**

Lot 4. Rubans blancs de fantaisie en plusieurs styles, valant 19c **12½c la vge**

LOT 5. Rubans de Satin Taffetas, 3½ pcs large, pleine ligne de couleurs blanches et noires. Prix réguliers 25c et 29c **17c la vge**

LOT 6. Rubans en Satin Taffetas, même qualité que celui d'audessus, tout Soie, 4 pcs de large, valeur de 33 et 39c **21c la vge**

LOT 7. Ruban en Satin, le dessus en velours, valeur de 45c **25c pièce**

LOT 8. Ruban de Satin Liberté, les deux côtés de jolie Soie, 4½ pcs de large, val. 29c **19c vg**

LOT 9. Ruban de Satin de Taffetas en usage pour les ceintures, les mules, etc., 5 pcs de large, toutes les couleurs, val. 39c **25c la vge**

LOT 10. **Ruban de fantaisie à effets ourlés, des-** sins, 4, 5 et 5½ pcs de large val. 49c **29c vg**

LOT 11. Ruban en Moussoline, 5½ pcs de largeur, justement ce qu'il faut pour les rosettes, garnitures, etc., valant 49c **33c la vge**

LOT 12. Ruban de Satin de toutes les couleurs valeur de 2c **12 vges pour 9c**

LOT 13. Ruban en Velours noir le dos de bonne qualité

Qualité de 15c, 1 pc de largeur **9c la vge**
Qualité de 19c, 1 1-4 pc de large **11c la vge**
Qualité de 29c, 1½ pc de large **15c la vge**
Qualité de 35c, 2 pcs de large. **19c la vge**
Qualité de 45c, 2 1-4 pcs de large **25c la vge**
Qualité de 49c, 2 3-4 pcs de large **29c la vge**

LOT 14. Ruban de velours noir, quatre largeur, belle bordure, valant 15c, 19c et 25c **11c la pièce**

LOT 15. Ruban Taffetas Métallique, toutes les couleurs blanches et noires, 3½ de large, valeur de 15c **11c la vge**
4 pcs de large, valeur de 25c **16c la vge**

SURPRISE DANS NOTRE

Assortiment de Costumes

COSTUMES A $10. Valeur de $15, $12.50 et $20. Environ 40 costumes en toutes les couleurs assorties et noir. Broadcloths Venetien et jolis mélanges, plusieurs styles différents dans la collection de blouse, longueurs de trois quarts et jupe pleine longueur, à la mode du jour et taille correctement.

JUPES EN MOHAIR, $4.98.—Garanties pour garder leur forme, très bonne grandeur. Garnies de courroies du même matériel.

COSTUMES SHIRT WAIST $4.49.—Bon Dimité, bleu rose et mode jolies, garnitures de dentelle et de remplis. Jupe garnie de volants et même garnitures que le corsage.

COSTUMES SHIRT WAIST. $12.98.—Soie Foulard avec petits pleats, blouse garnie de courroles. La jupe est de 7 cordes avec effet yoke, et mêmes garnitures que la blouse. Les couleurs sont bleues et noires.

JUPES D'ETE, $1.49.—En Toile A pleats, faites d'une pleine grandeur et très bien finies, garnitures attrayantes. Plusieurs styles à choisir.

COSTUMES SHIRT WAIST $2.98. Valeur $3.98. Bon Chambral, gris et bleu, très bien garni avec courroles du même matériel, 7 cordés dans la jupe et avec nuances (largeur extra).

JUPES PIQUEES, $1.98.—Circulaire yoke étroit, raies de même courroie autour du yoke et garni de volants.

LE BON MARCHE

KISSES A LA MOLASSE
Prix régulier 15c—Vendredi et Samedi seulement
9c LA VERGE.

Economie dans notre
Assortiment de Modes

CHAPEAUX GARNIS

LE JUDGE A $1.49. (Valeur de $3.00).
Un reproduction de ce chapeau en paille fine de couleur noire est très à la mode et très rare. La fondation est faite de rubans il n'y a pas d'autre garniture, excepté le Panbeau gauche.

LE HART A $1.98. Valeur 3c $4.00.
Un simple chapeau pour apparier avec le corsage en paille Bamboo. La forme de ce chapeau est en rond et garni de velours, les intervals sont en courcides de velours, en mêmes nuances très riches.

LE THEO A $2.98. Valeur de $4.50.
Un chapeau très attrayant, fait en jolie paille toscan, garni de ruban blanc moire, TRES LARGE fini de velours noir. L'aigrette qui se trouve en arrière est de ce qu'il y a de plus à la mode. Les longs bouts de velours sont ourlés en blanc.

CHAPEAUX DE SORTIE (très grande réduction
200 Chapeaux, valeur de $1.00, **Vendues à 49c.**
200 Chapeaux, valeur de $1.50. **Vendus à 69c.**

Fleurs aussi, vendues beaucoup en bas des prix réguliers
Maintenant 10c à 49c. Prix réguliers 25c à $1.00.

DEUX OCCASIONS EN **SOIES**

Nous ne savons pas ce que vous penserez de ces soies, mais nous savons qu'elles sont des occasions phénoménales.

ECOUTEZ :

600 VERGES DE SOIE FOULARDS A 29 CENTS LA VERGE
En courtes longueurs, pièce de 2½ verges à 10 verges. Bon assortiment de patrons.

SOIES DE CHINE A 33 CENTS LA VERGE
22 pouces de largeur, couleur blanche, crème et noire, assortiment la chose pour les corsages.
Ces prix sont pour vendredi et samedi seulement.

Notre Sous-Bassement

Est rempli de toutes sortes de bonnes choses

Voici quelques echantilons

Filet Moustique 39c la pièce.
Noir seulement, 2 vgs de largeur, 8 vgs de longueur, essayer à les acheter ailleurs au même prix,

Crash 3 1-2c la verge.
Crash croisé de toilette, bordure rouge, toujours 5c la verge.

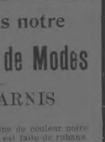
Serviettes, 3 pour 5c
Serviettes de Turquie, blanchies et bordées, vous les payez 5c,

Percales, 12 1-2c la verge.
Meilleure qualité en couleurs unies, rose, cardinal, rouge, bleu clair et noir, 36 pcs de largeur. Comment cela ferait-il pour des costumes Shirt Waist ? Excellent, justement la chose qu'il faut.

Denim Imprime 10c la vge.
En coupons, en pièces de 2 vgs à 10 vgs, nouvelles marchandises, nouveaux dessins, en pièces cela vous contenterait 17c ou dises, nouveaux dessins, en pièces cela vous contenterait 17c ou 19c la verge.

Toile India 10c la verge
Petites longueurs, 32 pcs de largeur, le prix en pièce serait de 19c à 25c la verge.

Specialites dans notre assortiment de Corsages



Corsages en Soie Japonnaise $1 49.
Valeur de $2.25

Ce corsage vous pouvez le voir sans le demander. C'est une occasion des occasions et c'est simplement pour stimuler les affaires vendredi et samedi. Voici la description.

Le matériel est d'une bonne qualité, de tout soie japonaise. Le devant est de remplis, orné de 4 courroles d'insercion de dentelle. Le dos avec remplis, plaines manches, garni de courroles et de poignets avec insercion de dentelle. Si ce n'est pas une occasion, nous en aurons jamais dans le magasin.

CORSAGES EN LINON BLANC A 98c. (Valeur, $1.25).
Homme qualité de Linon. Le devant est fait de 12 panneaux à remplis, 8 plis et 2 courroides d'insersion Hamburg, depuis les épaules jusqu'au bas fait de 8 rangs de jolis remplis. Rangées manches, remplis dans le dos, larges manchics et jolies tournures.

CORSAGES DE LINON BLANC A 98c. (Valeur de $1.50).
Bon matériel, le devant est fait de broderies et de remplis, manches bouffantes avec 3 rangs de plis au coudre. Remplis dans le dos. Poignets et collet.

CORSAGES TOUT LINON A $1.49. (Valeur de $2.00).
Blanc seulement, garnitur le devant tout en toile, avec remplis ourlés. Nouvelles manches. Fin dans le dos. Poignets et tournures.

Deux Bonnes Choses

Vous les trouverez en les demandant.

GRANDS VERRES, 6 POUR 10 CENTS
Bon verre, de 1oz. 12oz. 16oz. Etats et gravures de fantaisie, sur les côtés. Prix réguliers 2c la douzaine.

CHAUDIERES EN FER GALVANISE, 10 CENTS
Pleine grandeur, chaudière à l'eau, meilleure qualité faite par la Iron Clad Mfg. Co. Notre prix régulier est de 25c. Vendredi et samedi seulement (une à un client).

500 OREILLERS
Pour Sofa

Epaisses bourrures en coton, couverture en joli satine, avec 3 raies de satine vert. La grandeur est de 17 x 17. C'est l'oreiller employé dans les canots. Vous pouvez les achetez pour 29c. Toujours été vendues 39c et 49c.

VOIS DE GRAND CHEMIN

Montréal, 12—Depuis une semaine, nous avons eu occasion de rapporter quatre à cinq vols de grand chemin des plus audacieux. La police est sous l'impression qu'il existe une bande de filous qui font une spécialité de dépouiller les passants sur la rue, quand l'occasion est propice. Les constables ont reçu en conséquence l'ordre de filer tous les individus à mine suspecte. Le plus clair de la police parviendra à briser la redoutable bande de brigands qui infestent Montréal de ce temps-ci, le mieux ce sera pour les honnêtes.

Samedi soir, vers les 8 heures, Miss Hamilton, domiciliée au No 23 de la rue Sussex, remontait cette rue tenant tout à coup elle se vit entourée par trois individus de haute taille portant chapeau à larges bords.

Que voulez-vous, dit Mme Hamilton en regardant de tous côtés avec effroi pour voir si elle n'apercevrait pas quelques piétons se dirigeant dans sa direction, mais la rue en ce moment était tout à fait déserte. Les rusés coquins avaient bien choisi leur moment pour dépouiller leur victime.

Ce que nous voulons, ma bonne dame, répondit celui qui paraissait être le chef de la bande, sans vous gêner le moindrement, c'est ce portefeuille que vous tenez à la main et qui doit contenir une somme assez rondelette.

Mme Hamilton fit un mouvement comme pour faire disparaître son petit portefeuille dans la poche de sa robe, mais les bandits qui n'avaient apparemment pas de temps à perdre, le prirent sur elle et malgré ses sollicitations réitérantes et ses cris lui enlevèrent rapidement le portefeuille et l'argent.

Mme Hamilton s'empressa de se rendre à la poste de police voisine pour déposer ses plaints contre les voleurs, mais jusqu'à présent les constables n'ont pas réussi à mettre la griffe sur les filous dont ils ont un signalement complet—ce qui fait espérer qu'on en aura un jour ou l'autre des nouvelles.

ELECTION D'OFFICIERS MUNICIPAUX

Arthabaska, P. Q., 12—La première élection de la ville d'Arthabaska a eu lieu hier. L'ère nouvelle a été inaugurée dans le pays et l'ancien. C'est de très bon augure.

M. J. E. Méthot, avocat a été élu maire de notre ville. MM. Henri Lebrun et Henri Pelletier ont été élus les représentants du quartier Ouest; MM. L. P. de Conreal et Albert Gagnon, représentants du quartier Nord; et MM. Treffle Mateau et P. X. Labbé, représentants du quartier Sud.

La première séance du nouveau conseil a eu lieu le 3 au soir.

Les conseillers ont imposé pour l'année courante un taux de 2 pour cent sur toute compagnie d'assurance, une somme de $100, payable le premier Juillet.

Sur les compagnies de télégraphes et téléphone, connaissant électriques et similes, une taxe de $10 au lieu de $50.

Sur les colporteurs, une taxe de $25.

Sur les banques, une taxe de $20.

Sur les boulangers et bouchers résidants, une taxe de $2 et sur les non-résidants une taxe de $10.

ASSEMBLEE DE DELEGUES

Joliette, P. Q., 12—Les délégués des comtés de Berthier et de Joliette se sont réunis dans la nouvelle salle de St Cléophas et St Gabriel de Brandon,

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressée comme suit:
L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.
entered at the post office at Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., vendredi 12 juin 1903

Le ministere anglais

LA TALBOT CLOTHING CO.

LE MAGASIN ECLAIRE

Etalage Exceptionnel en VETEMENTS D'ETE

Vêtements qui sont faits pour le confort, tissus légers, doublures légères lorsqu'ils sont doublés. Plusieurs des habits ne sont pas doublés ou juste assez pour tenir le devant et les épaules en bonne forme et pour donner une belle apparence, ce qui manque aux vêtements légers. Nous les montrons en Serge Bleue, Chéviot, Worsted, Worsted de Fantaisie et Laine Cra-lée, dans une variété de mélanges et couleurs. Ils sont des modèles dans l'art des tailleurs de Hart, Schaffner & Marx et de nos propres ateliers et devront faire appel à quatre-vingt dix-neuf sur cent. Etes vous un des quatre-vingt dix-neuf?

L'Habit Varsity et Student

Nous montrons ces deux modèles d'habits legers aussi bien que dans notre ligne régulière, ils sont des formes les plus populaires dans les stylos de jeunes gens. Blouse courte et ajustant bien, épaules militaires, veste taillée haut, pantalons pleine grandeur. Les habits "Varsity" et "Student" sont faits dans tous les nouveaux draps, mélanges en couleur et medium en un bleu uni et soie, à tous les prix, de $10 a $25

Habits non doublés et à demi doublés

En Worsted, Drap Ecossais, serges et Laine Crash. Quelques-uns de ces habits ont une veste pour apparier, d'autres ont veste ment qu'une blouse et pantalon. Ils sont faits pour être porté l'été, et sont aussi confortables qu'un habit peut l'être, il est fait très léger et de couleurs différentes. Nous montrons une grande variété de ces habits différents de $5.00 a $20.00

Vestes d'été

En matériels lavables et couleurs ne changeant par, blanche, crème et jaune, et une grande ligne de patrons, de $1 00 a$ 3.50

Patalons de Sortie

En Rayelles barré et worsted chéviotes, faits avec ou sans poche pour manier et poignets au bas une grande variété de ligne en couleurs claires et medium $1.50 a $3.50

DEPT DE CHAPEAUX.

Nous offrons cette semaine un lot de chapeaux Mexican Palm. Chapeau qui peut se mettre sur la poche pour aller à la campagne ou la mer. Peut être porté par les Hommes, Femmes et Enfants. Prix chacun 50c

Voyez-les dans notre vitrine

1 lot de Tams en paille et en feutre, faits pour vendre 5 35c, notre prix, pendant qu'ils dureront 19c

1 lot de chapeaux de paille pour Enfants, un et deux de chaque sorte. Quelque-uns ont d'une valeur de 45c, d'autres d'une valeur de 75c et $1. 15c et 23c

1 lot de Tams pour Enfants, brodés et devant Duck 23c

Meilleur chapeaux pour Enfants, jusqu'à $2 50

Chapeaux de paille, toutes les sorte. 23c à $2.50

Chapeaux Panama, $4 00 a $12.00

MERCERIES

Sous-vêtements en balbriggan pour Hommes, chemises longues ou courtes, collet français, caleçons à large fond double, gardes chemises de 24 à 50 ; caleçons, 50 à 50 et nous pouvons ajuster n'importe qui. Cet habit est fait d'une laine filée Egyptienne et est d'une valeur de 50c, 42c chacun

Sous-vêtements en balbriggan domestique pour Hommes, chemises à collet français, manches courtes ou longues. Les caleçons ont de larges bandes de satin et fond double, valeur 39c. Notre prix 25c chacun

Sous vêtements Union pour Hommes et Garçons, à manches longues ou courtes, les caleçons de garçons vont jusqu'au haut du genou, ils sont en balbriggan, coton mercerisé et en laine très légère, 95c a $2.50 l'habit

Bretelles pour Hommes, dans tous les nouveaux tissus et couleurs. Nous en faisons une spécialité de ce populaire "Knothe Wear" en gris, tissu élastique, avec boutons très forts, à un prix populaire. 50c la paire

Bretelles Lille pour Hommes, très bonne qualité, grande ligne de couleurs, bouts en cuir, val 25c 22c la paire

Habits Lavables

En Blouse Russe et Sailor, une grande variété de jolies couleurs blanches en nouveaux matériels lavables, de $1.00 a $2.50

Blouses et Corsages, avec et sans collets. 25c, 50c et 85c

Habits legers en laine

Habits Russes,	$4 00 à $6.00
Habits Sailor,	$4.00 à $6.00
Habits Norfolk,	$2 50 à $7.00
Habits de 3 morceaux,	$3.00 à $10
Pantalons Courts,	50c à 75c, $1.00
Pantalons Lavables,	23c à 50c

Le ministere anglais

Quand nous avons parlé des Juifs qui devaient immigrer ici à cause des mauvais traitements dont ils se plaignent en Roumanie, nous n'avons pas voulu amener la classe d'une telle nationalité qui fait dans nos murs un commerce tout à fait honnête; nous n'avons nullement l'intention d'attaquer ces laborieux hommes d'affaires qui ont par leur ardeur au travail réussi à se créer un avenir enviable et encore moins la nationalité active.

La Sentie, pour un peuple civilisé, donne aujourd'hui un bien triste exemple aux nations situées non loin d'elle; chez qui les missionnaires de l'Europe comme de l'Amérique cherchent à faire pénétrer les lumières et les bienfaits de la vraie civilisation. Se déserasser d'un roi abhorré, même en violant la constitution établie, c'est une action dont tout peuple peut être chaud; mais s'il faut pour cela se livrer au meurtre, massacrer toute une famille, détruire en conscrvement par le fer, mieux vaut souffrir patiemment pendant quelque temps que de se rendre coupable de tels excès. Nous comprenons qu'un chef d'Etat tombe victime de la main d'un fanatique assassin. Il y a des fois dans toutes les contrées de la terre; mais que pensé par un délire indescriptible un peuple tranche la vie de son souverain, assassine aussi ses ministres, voilà ce que nous ne pouvons nous expliquer de nos jours. Cette malheureuse révolution marque l'histoire du jeune royaume de Serbie d'une tache que des siècles de conduite exemplaire pourraient à peine à faire oublier, mais il est fort à craindre que la preuve qu'il vient de donner de son incapacité de se gouverner lui-même vaudra un nouveau changement dans la carte géographique de l'Europe si c'est maintenant de savoir laquelle des grandes puissances prendra le protectorat de cette petite patrie.

Les ministres anglais ont donné leur démission, mais il est probable qu'ils seront maintenus au pouvoir par le roi Edouard. Ils ont pour eux la majorité dans la chambre des communes; cependant l'opposition est très forte et elle a pour elle l'opinion publique. Il est vrai que les élections générales ont eu lieu il y a moins de deux ans, mais il faut se rappeler que les ministres actuels ont été portés au pouvoir par une élection générale qui a eu lieu à la suite de la guerre Sud-africaine. Ils ont pour eux la majorité dans la chambre des communes, mais cette majorité a été réduite de 134 à 75 depuis les élections générales

J. A. CASWELL,
Ophtalmologiste et Spécialiste Français pour la Vue.
27 RUE BRIDGE.

Les plus hautes recommandations des meilleurs médecins et citoyens dignes de confiance, si vous appréciez les bons services.
YEUX EXAMINES. LUNETTES FOURNIES.
Les Parloirs d'Optique les plus Recommandables de Lowell.
27 RUE BRIDGE.
On parle Français et Anglais. Ouvert le jour et le soir.
2 Telephones

LE CENTENAIRE DE NICOLET

Texte de l'adresse présentée au supérieur actuel

Voici le texte de l'adresse qui a été lue le 9 M. l'abbé Pouyllé, supérieur du séminaire de Nicolet, à l'occasion du centenaire:

Monsieur le Supérieur,

Les anciens élèves de Nicolet viennent, de toutes parts, célébrer aujourd'hui, avec leur alma mater, le centenaire de sa fondation. Ils sont heureux d'être ici, dans cette maison qui a été le berceau de leur vie intellectuelle et morale, et de ses meilleurs souvenirs. Ils aiment à retrouver, dans ces lieux, les traces de ceux qui les ont précédés dans la carrière, et qui, par leurs travaux et leurs vertus, ont fait la gloire de cette institution.

Nous les offrons, en votre personne, nos hommages les plus respectueux, notre amour, notre attachement, notre reconnaissance infinie, au souvenir des soins si doux et intelligents qu'ils ont reçus de vous, dans notre jeunesse.

Nous sommes heureux, charmés de la revoir resplendissante de santé, notre vieille mère, aussi belle, aussi fraîche, aussi aimable, aussi gracieuse qu'autrefois. Les injures du temps n'ont rien ou de prise sur elles; au contraire, elles semblent, en vieillissant, prendre une grandeur encore, et sa jeune famille, ses jeunes frères et nombreux, si gais, si joyeux, si pleins de vie, nous font croire qu'elle est favorisée d'une jeunesse éternelle.

Elle a toujours eu la sagesse de rester auprès d'elle, pour l'administrer, ceux de ses enfants, les mieux doués, les plus richement favorisés par la nature, les plus aimables, les plus sympathiques, ceux qui ont le mieux reflété sur elle les rayons de leur propre gloire.

Nous nous sentons dans un second lieu et déjà nous avons un jeune évêque choisi dans ses Séminaires même, assis sur le siège épiscopal de Saint-Hyacinthe.

Nous ne nommons que les évêques, mais que d'autres élèves de cette maison, aussi distingués, aussi méritants, aussi dévoués à son service durant ce siècle, ont été bénis de Dieu! Quelle heureuse idée, si toutefois l'exécution même n'en est pas verue à bout!

Réjouissons-nous de sa complète réussite, et marchons avec un degré de perfection vraiment admirable. Ce spectacle encourage, nourrit bien faite recrue! Nous sentons de plus en plus à aux anciens de n'être plus à l'âge de commencer leurs cours d'études, d'écrire des miniatures en bois autrefois en usage pour l'enseignement de la jeunesse religieuse. Ses progrès accroît désormais tous les jours sous les yeux des modèles décoratifs parfaitement appliqués et bien choisis, développer le sentiment du beau.

Qu'il nous serait agréable, M. le Supérieur, de pouvoir dire que le but principal est, au complet, le don gracieux des anciens élèves de leur Alma Mater à cette date si mémorable! Mais n'existera! Cependant, la fortune n'avant pas agi en second lieu, nous présentons à vous présentons vous toutefois le produit de leurs modestes contributions qui avec celles des plus bonnes des anciens condisciples reconnaissance. Veuillez en tenir recevable de $6,000.

S'il est de première importance que toute organisme soit dotée d'un bon riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie remplisse sa fonction d'une manière parfaite. Or un foie en désordre et trop paresseux est certainement celui qui le plus à la richesse normale du sang. Stimuler votre foie et débarrasser votre système de toutes les matières malsaines que les Petites Pilules Impériales. Pour nous servir de leur expression de nos nombreux clients elles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 10 et 25 cents chez Robiette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à faire le sien quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Ouvrage de dentisterie, plombages nouveaux exécuté avec soin chez le dentiste de J. Constantineau, 134 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites l'essentielle sans gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

SURDITE

Les bourdonnements dans la tête ne guérissent guère, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades de toutes parts du monde veiller, qui ont traités avec succès par correspondance. Nous donnons une description complète de votre cas et nous examinons gratuit, votre ouïe. Ecrivez aujourd'hui même pour consultation. CLINIQUE AURALE, West 126, St., New York.

E. D. SHADDUK CO.
Les plus gros Marchands d'Habits a Crédit de Lowell.
206 a 212 RUE MIDDLESEX.

La Manière Facile d'Acheter

NOTRE méthode de fournir de bons habits à la mode à tous les membres de la famille est la meilleure en existence.

Vous avez un habit quand vous le désirez, vous n'avez pas besoin d'épargner d'avance, vous l'avez immédiatement, et vous ne payez qu'un petit montant à chaque jour de paie jusqu'à ce que le tout soit payé

Pas de charge extra, de fait un peu meilleur marché que dans les autres magasins.

Habits, Chapeaux, Chaussures,
Pour
Hommes, Dames et Enfants.

OCCASIONS SPECIALES
— EN —
CHAPEAUX GARNIS
Samedi, 13 Juin
Chapeaux Garnis pour Dames $1.98 a $6.00
Chapeaux Garnis pour Enfants 98c a $3.00
HEAD & SHAW Les Modistes
169 Rue Merrimack.

UNE ENQUETE
Vous prouvera que nous sommes les plus grands fournisseurs de chaussures des gens de Lowell, et plus vous rechercherez plus facilement vous trouverez la raison pour laquelle vous devriez acheter ici. Nous avons de très bonnes chaussures, faites à la dernière mode du jour, marquées à des prix économiques, qu'il ne peuvent pas manquer d'intéresser les acheteurs.
69c, 99c et $1.23—Oxfords en kid pour dames, et boots en cuir verni.
$1.49 et $2.00—Oxfords à talons français pour dames, coutures retournées et Goodyear, un kid et cuir verni
$1.23 et $1.49—Oxfords en toile pour dames, pour les vacances.
$2.50 et $3.00—Oxfords à talons français et anbains pour dames, en vici et veau verni, faits à la main.
99c et $1.23—Oxfords vici pour hommes.
$1.00 et $1.23 | Bals et Oxfords en toile pour hommes, semelles en cuir et en caoutchouc.
$1.98—Chaussures en cuir verni et vici Oxfords, pour hommes' garanties.
$2.50—Oxfords en toile pour hommes, coutures goodyear.
$2.00 et $2.85—Chaussures golf pour hommes, en toile et en cuir russet.
J. L. CHALIFOUX,
47 a 59 RUE CENTRAL.

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en appliquant la véritable et bien rapide LA MORT AUX PUNAISES.
Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.
Demandez-le à votre épicier. Se vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits.
25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien ii cencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas
Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.
Tél. 644 2.
RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

THEATRE DE LAKEVIEW
OUVERTURE DE LA SAISON
LUNDI, 8 JUIN
APRES MIDI ET SOIR
Joseph P. Flynn's
NEW YORK SPECIALTY CO.
Les plus beaux et les meilleurs vaudevilles
SPENSER KELLY,
L'éminent Bariton.
WESSON, WATERS COMPANY,
Dans un agreable de comédie de société.
Brown Bros. et Lillian Wright,
Les éminents danseurs.
Cirque de chien de Harry Parker-
Et autres..

Boyaux en Caoutchouc
AUSSI
Lances, Dividoirs, Arrosoirs, etc.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.

Napoléon Guilmet
Le Meilleur Choix de
Vins, Liqueurs et Cigares.
Les célèbres Betz's Steak et Bière Harvard
507 rue Common
LAWRENCE, MASS.

A. DUMONT,
MARCHAND DE
Vins, Bière et Liqueurs
Choix de Cigares.
136-138 rue Essex, 1 rue Mill,
LAWRENCE, MASS.

La Fiancée De Rolland
No. 84.

—Y a-t-il longtemps qu'il est établi ici?

—Il y a douze ans. C'est un travailleur; mais il a eu de la chance. Il a trouvé dans ses terrain toute l'eau qu'il a voulu.

Ce Pierre Abraham était-il Mathieu lui-même ou un maître au service duquel s'était placé l'ancien valet de chambre Rolland, avec sa prudence ordinaire; on dit:

—Dans quelques minutes je vais le savoir. Inutile donc de bavarder jusque-là.

On avait monté une petite côte assez raide, mais qui cependant de loin se perdait comme tous les autres détails dans les conditions uniformément vertes de la prairie. En haut de cette éminence, le pays changeait complètement d'aspect et la désolité qu'on avait devant les yeux ressemblait à un des points incultes et arides de la Normandie ou de la Gascogne. A quelque distance, mais tout en haut de cette crête et dominant par conséquent les deux versants, on voyait les constructions assez vouées, pierres et briques, d'une demeure à Rolland si un village était à côté de la maison de Pierre Abraham. Presque en haut de la côte un bouquet d'arbres couronne d'une façon magnifique l'aspect, attirait les regards.

—Le fils d'Américain en les désignant, est la source que Pierre Abraham a découverte un jour, en cherchant lui-même l'emplacement où il voulait faire son jardin. L'eau jaillit à gros bouillons et forme un petit ruisseau qui va se jeter à l'endroit où il était. A la fraîcheur extraordinaire de tout ce qui l'entourait, on voyait bien en effet même à cette distance, que l'eau, cette admirable richesse naturelle, était là. Avec une habileté très pratique on l'avait fait serpenter en zigzag au flanc de la côte, et on pouvait suivre de très loin reconnaître tous les endroits dans lesquels elle passait à la fertilité plus grande qui était sur tout son parcours.

De tous les côtés des chemins arrivaient en courant et en aboyant l'équipage, après avoir terme habitement dans une cour parfaitement située, s'arrêta devant une construction bâtie, et en pouvait voir, au premier abord, un grand hangar couvert, et une terrasse, que surmontait le drapeau français en haut.

Un vieillard, tout à fait un vieillard, parut difficilement avec deux béquilles, vint assistât sur le perron recevoir celui qui arrivait. Il était courbé, ridé, les cheveux tout blancs et cependant, sous le premier regard, Bargemon reconnut Mathieu.

—Pourquoi n'avez-vous pas porté les fusées à Rolland, puisque vous êtes un anglais très prudhe, au jeune homme qui était allé chercher Rolland?

Chez le vieillard une sorte de colère sainte parut monter, et montrant sa valise, il répondit:

—Ne grondez pas ces excellent garçon, elle n'a rien fait qui mon besogne. Les Français sont pratiques quand ils le veulent, ces jours, ils ont bien compris bien que pour voyager sur le Canadien Pacifique je n'allais pas emporter avec moi une ample garniture de costumes et de faux cols.

—Mon Dieu! C'est vous, monsieur Rolland, s'exclama Mathieu, je vous reconnais maintenant à votre voix. C'est que vous avez changé depuis que je vous ai vu!

—Il y a douze ans en n'est pas étonnant!

—Et c'est M. l'abbé de Villamblard qui vous envoie?

—Lui-même, après m'avoir remis la lettre que vous lui avez écrite.

—C'est bien, soyez-moi.

Il fit un signe, le grand hall, dans lequel aboutissait un escalier de bois blanc merveilleusement entretenu et où il n'y avait pas un meuble, parut dont la propreté absolument hollandaise était le plus grand luxe.

—Mes amis, dit-il, nous allons vous à causer de choses graves. Mais d'abord ne voulez-vous pas vous rafraîchir dans cette chambre, et vaquer à certains détails de toilette?

—Non, répondit Rolland vivement. J'ai hâte de savoir ce que vous allez me dire. Comprenez donc, Mathieu, que mon père adoptif, ce pauvre saint père qui a tant souffert, dépend certainement des paroles qui vont tomber de vos lèvres. Il me semble qu'en les apprenant, je serai-je qu'une seule minute plus tôt, je serai plus près de lui.

—Jean-Marie était guide à Lachine, vous le savez aussi bien que moi.

—Avait-il réussi?

—Aussi complètement que possible.

—N'avait-il plus joué?

—Jamais. L'union a été parfaite entre ce jeune homme et lui; et leurs affaires avaient tellement prospéré, qu'au moment de la fin de leur bail ils avaient réalisé plus de deux cent mille francs d'économies.

Mathieu eut un geste expressif.

—Ce que vous me dites me comble de joie, dit-il, car il me semble que c'est la bénédiction de Dieu, et par conséquent l'absolution de ma faute qui s'est étendue sur eux Continuez....

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8
Angle des rues Central et Merrimack.

—Vous connaissez le marquis de Godrez? Vous l'avez vu à l'hôtel du Kédalt?

—Et vous pouvez ajouter, monsieur Rolland, que le marquis est un des hommes rencontrés par moi qui ont le plus complètement acquis mon respect et mon dévouement.

Le marquis de Gendrez, cette année même, a voulu faire une excursion au mois de mars dans les Pyrénées pour ses expériences de microbes et de ferments.

—Au mois de mars, quelle imprudence!

—Le temps était splendide; jamais on n'avait vu une atmosphère si pure et si chaude. De l'avis de tout le monde, ce n'était pas le printemps, c'était l'été.

—M. de Gendrez, qui était allé plusieurs fois dans la montagne, avait fait la connaissance de Jean-Marie; et celui-ci lui avait souvent servi de guide pour monter sur les plus hauts sommets, où il étudiait ce qui passionne si exclusivement le marquis.

Un partait donc tous les deux, le mois de mars, par une matinée splendide. Malheureusement une tempête terrible les avertit de la présence dans les vallées se transformèrent en nefs de lacs aux hautes tempêtes, et mirent un terme à la fête de Sauvegarde M. de Gendrez et son guide.

—Ah mon Dieu! ils ont péri là-dedans, bien sûr!

—Jean-Marie seulement, et en savant encore son compagnon.

—Ah! pauvre garçon! pauvre garçon! s'écrianna Mathieu en cachant dans ses mains ses yeux remplis de larmes. Qu'est-il arrivé?

M. de Gendrez a été plus d'un mois entre la vie et la mort, sans connaissance, soigné à l'hospice de Luchon par Mme Escamilla et la marquise. Quand il est revenu à lui, il a déclaré que les enfants de Jean-Marie, Monette et Antonin, seraient élevés par M. de Gendrez et Mme Escamilla toutes ses affaires, et il l'a logée à Paris, rue d'Assas, auprès des Jardins, dans un petit pavillon lui appartenant, et situé au milieu d'un jardin, ce qui rend la petite demeure la plus agréable du monde.

—Et que deviennent-ils?

—Antonin, qui a adopté des Escamelà, est artiste de naissance. A l'heure qu'il est, on lui prédit comme plus que le plus brillant avenir et il est fiancé à la fille de M. de Gendrez qui l'adore.

—Ah! Seigneur! que me dites-vous, monsieur Rolland? s'écria Antonet, le petit-fils de ma sœur, devenir le mari de Mlle Marguerite de Gendrez?

—Elle a déclaré à son père qu'elle ne serait jamais la femme d'un autre.

—Et M. le marquis y a consenti?

—Pas avec plaisir, mais avec grand que le cerveau; il a vu dans cette union le moyen de payer sa dette à Jean-Marie de la façon la plus digne. Sans une hésitation, sans un regret, il s'alors ouvert ses bras à Antonin en l'appelant son fils d'adoption.

—Et Monette, Monette que j'ai bercée sur mes genoux, est établie, et elle qu'elle devenue?

—Ah! mésdemoiselle! murmura le pauvre homme, lui est-il arrivé quelque chose de malheureux? Votre visage est tout changé.

—Non! non, s'écria Bargemon. Monette est devenue une jeune fille qu'on aurait rêvée; belle comme les amours, pure comme le cristal, et intelligente.....

—A vrais les yeux et le cœur de tous ceux qui l'entourent.

—Comment va parler! dit Mathieu le visage subitement transfiguré et débordant de joie. Mais, monsieur Rolland, pourquoi n'est-il sans doute pas venu avec vous?

—Jean-Marie, après m'avoir remis la lettre que vous lui avez écrite.

—C'est bien, soyez-moi.

Il fit un signe, le grand hall, dans lequel aboutissait un escalier de bois blanc merveilleusement entretenu et où il n'y avait pas un meuble, parut dont la propreté absolument hollandaise était le plus grand luxe.

—Mes amis, dit-il, nous allons vous à causer de choses graves. Mais d'abord ne voulez-vous pas vous rafraîchir dans cette chambre, et vaquer à certains détails de toilette?

—Non, répondit Rolland vivement. J'ai hâte de savoir ce que vous allez me dire. Comprenez donc, Mathieu, que mon père adoptif, ce pauvre saint père qui a tant souffert, dépend certainement des paroles qui vont tomber de vos lèvres. Il me semble qu'en les apprenant, je serai-je qu'une seule minute plus tôt, je serai plus près de lui.

—Jean-Marie était guide à Lachine, vous le savez aussi bien que moi.

—Avait-il réussi?

—Aussi complètement que possible.

—N'avait-il plus joué?

—Jamais. L'union a été parfaite entre ce jeune homme et lui; et leurs affaires avaient tellement prospéré, qu'au moment de la fin de leur bail ils avaient réalisé plus de deux cent mille francs d'économies.

Mathieu eut un geste expressif.

—Ce que vous me dites me comble de joie, dit-il, car il me semble que c'est la bénédiction de Dieu, et par conséquent l'absolution de ma faute qui s'est étendue sur eux Continuez....

—Pascal de Gendrez a le cœur aussi grand que le cerveau; il a vu dans cette union le moyen de payer sa dette à Jean-Marie de la façon la plus digne. Sans une hésitation, sans un regret, il s'alors ouvert ses bras à Antonin en l'appelant son fils d'adoption.

—Et Monette, Monette que j'ai bercée sur mes genoux, est établie, et elle qu'elle devenue?

—Ah! mésdemoiselle! murmura le pauvre homme, lui est-il arrivé quelque chose de malheureux? Votre visage est tout changé.

—Non! non, s'écria Bargemon. Monette est devenue une jeune fille qu'on aurait rêvée; belle comme les amours, pure comme le cristal, et intelligente.....

—A vrais les yeux et le cœur de tous ceux qui l'entourent.

—Comment va parler! dit Mathieu le visage subitement transfiguré et débordant de joie. Mais, monsieur Rolland, pourquoi n'est-il sans doute pas venu avec vous?

—Aux Chateau de Gendrez, avec sa mère, son frère et toute la famille du marquis de Gendrez. Ils sont tous là-bas, sauf Jean-Marie, c'est à Mirabelan, où ma femme Geneviève et moi nous avons été attendant que le fils de ma sœur. Car vous l'avez deviné tout à l'heure, Mathieu, Jean-Marie est mon fils comme elle doit être aimée, ma Monette aussi pure et aussi blanche que la fleur de lys dont elle porte le nom, et qui s'accroira à mon foyer et que ne sera style, la compagne adorable et vénérée de toute ma famille.

—O monsieur Rolland! monsieur Rolland! Quel bien vous me faites, et comment vous remercier!

Le vieillard laissa tomber sa tête dans ses mains, et pendant un instant il sembla que la reconnaissance dont il était en proie, étouffait toute parole. Au bout d'un quart d'heure seulement, il essaya ses yeux.

—A votre tour, monsieur Rolland, écoutez-moi. Vous avez entendu parler, dans votre jeunesse, d'un certain ment qui me fait au père de M. Grégoire. A son lit de mort, le fit appeler, ainsi que son neveu et fils; de prendre de soins et d'affection. C'est pour tenir cette promesse, et par un caractère naturellement indépendant et l'idée très ancrée, en moi, de ne devoir rien qu'à moi-même, que j'ai tenter la fortune, je l'accompagnai en France après la mort du comte. Le mariage de celui-ci, et sur la fille Bargemon profonds qui existaient entre Mme la comtesse et lui, me laissa en Normandie qu'on appelait la Crapondentelle, vous connaissez tout cela, et je n'ai pas besoin d'en parler. Mme la comtesse alait être mère, quand un jour, monsieur le comte, dans un accès d'orgueil épouvantable, me déclara qu'il entendait faire disparaître l'enfant qui allaît naître et qui n'était pas de lui.

—Pas à lui! s'écrianna Rolland avec une indignation dont il ne fut pas maître.

—Les Craponne, chez qui il passait sa vie, et qui avaient pris sur sa faiblesse une puissance illimitée, le lui avaient persuadé. J'essayai de lui démontrer que tout cela était une machination infernale inventée dans quelque but diabolique. Je lutai de toutes mes forces, tout fut inutile; M. le comte me signifia alors que si je refusais la mission dont il voulait me charger, elle serait remplie tout de même par un autre. A la décision avec laquelle il me parla, je vis que le meilleur choix à faire pour préserver les jours de l'enfant était de me charger de la chose moi-même.

—Et effet, un mois plus tard, votre oncle, celui à qui vous ressemblez tant, monsieur Lucien Bargemon allait mourir, il avait fait venir neuf avec lui, et tout à coup, sans cause appréciable pour moi, m'avait fait jurer de préserver par tous les moyens que me dicterait ma conscience l'enfant de sa fille.

—Paris Lucien vous avait fait faire ce serment? s'écria le jeune homme.

—Oui, monsieur Rolland, et mon oncle, celui à qui vous ressemblez tant, monsieur Lucien Bargemon allait mourir, il avait fait venir neuf avec lui, et tout à coup, sans cause appréciable pour moi, m'avait fait jurer de préserver par tous les moyens que me dicterait ma conscience l'enfant de sa fille.

—Paris Lucien vous avait fait faire ce serment? s'écria le jeune homme.

—Oui, monsieur Rolland, mon père, et que vous allez pour vous rendre à Mme Germaine lorsque j'aurai fini de vous parler. Mais, je vous en supplie, ne dites rien de ce que je vous dirai, sans scandale, sans bruit, sans aucun scandale, sans bruit, sans tout sans une douleur trop grande pour mon pauvre père.

—Ah! voilà donc, songea Rolland, tout à un acte, voilà donc pourquoi le père Jean-Marie a toujours été pour moi le père le plus tendre, le plus affectueux. Pourquoi tout mon cœur est allé vers un enfant qui n'était pas le mien! Tout était prévu, monsieur Rolland. Tout était arrangé d'avance. Mais, Mathieu, qu'est-ce que vous me disiez? Qu'est-ce que vous me disiez? Je ne peux pas croire que Mme Germaine, la bienfaitrice de ma vie, la fée de ma jeunesse et la créatrice de mon cœur.....

Rolland pleurait à chaudes larmes. Richelarme s'approcha de lui.

—Ces mots qui vous ont tant ému, monsieur Rolland, dit-il gravement, je les prends, quoi qu'ils me brisent à l'âme sans leur autrui! Car je ne vous l'ai pas raconté encore; mais au moment où j'ai mis ma main sur la poitrine sur les genoux de ma mère, celle-ci m'a dit:

—Mathieu, je ne serai attachée à elle, que je l'aurai aimée adorée, que je l'aurai donné tout mon cœur, je ne la reverrai-je-ah mon Dieu!

Et comme je lui certifiais que non, elle a ajouté:

—Une autre doit passer sa vie à chercher son enfant, et quand elle l'a retrouvé, quel donc au monde serait-ce qui pourrait la faire renoncer à elle?

Mathieu se sentait fatigué. L'émotion l'accablait. Il se reposa quelques minutes avant de faire le récit de ce qui était arrivé à Jean-Marie.

—Je pensais toujours, dit-il, au serment fait à M. Lucien Bargemon, et je comptais bien qu'après les événements remettraient la main sur l'enfant qui représentait pour moi une grosse fortune, que cette main le fuerait ou la soulèverait, j'ai couru Lisel la garder pour la sauver de tout malheur. Mais ni elle ni moi n'avions compté avec la méchanceté humaine. Aujourd'hui je ne veux pas, je ne veux pas, entendez-vous, que Jean-Marie souffre. Vous ne savez pas, monsieur Rolland, tout ce qu'il y a de bonté, de courage, de dévouement dans l'âme de ma pauvre Lisel

—Si, dit Rolland, je le sais! Et vous pouvez être sans crainte, Mathieu, tout ce que nous pourrons faire pour lui épargner une souffrance, nous le tenterons! Je ne peux encore être assez prométtre, au nom de maman ni au nom de Monette; mais avec confiance vous connaissez la confiance de Villamblard. J'écrirai par laquelle maman Germaine a passé le martyre de sa vie tout entière, qui a encore augmenté après votre départ, tout cela, lui a élargi le cœur si c'est possible, a décapié la noblesse de son caractère

Continuation de notre
GRANDE VENTE D'ECOULEMENT
Il ne nous reste seulement quelques jours.
Les plus grandes occasions en habits de dames et costumes que nous offrons à Lowell.
FIXTURES A VENDRE.
New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

ACHETEZ vos PEINTURES
—CHEZ—
H. C. GIRARD.
La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter.
Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Wm. FITZGERALD & SON.
....Marchands de....
Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Holihan Bros.
Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell.
Livraison Gratuite
Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

RYE BANQUET
Est le meilleur Whisky Kentucky mis en bouteille d'ire quart, à vendre pour Un Dollar.
Donnez votre Commande Pour Deux Quarts
ou un gallon, nous vous l'enverrons bien empaqueté, à votre adresse sans aucune charge pour l'express.
Envoyez l'Argent
Avec toutes vos commandes et vous recevrez une prompte livraison.

HOLIHAN BROS.,
ENTRE OU VOUS DES RUES COMMON ET HAMPSHIRE.
Lawrence, Mass
Entrée pour les Dames, 429 rue Common.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé au 15 Octobre 1902. Les trains arrivent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Haverhill, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Manchester et Concord, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Nashua et Rochester, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Portland, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Exeter et Dover, 5.45, 6.22, *6.40, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.22, *7.00, *7.45, *8.20, *9.40, 10.45, 11.55 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.25 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.25 a. m., 12.05 p. m.
Pour Manchester et Concord, 8.25 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.25 a. m., 12.05 p. m.
Pour Nashua et Rochester, 8.25 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.25 a. m., 12.05 p. m.
Pour Portland, 8.25 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.25 a. m., 12.05 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.25 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.25 a. m., 12.05 p. m.
Pour Exeter et Dover, 8.25 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.25 a. m., 12.05 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 3.25 p. m. DIMANCHES, 3.25 p. m.
Pour Manchester et Concord, 3.25 p. m., 7.25 p. m. DIMANCHES, 3.25 p. m., 7.25 p. m.
Pour Nashua et Rochester, 3.25 p. m., 7.25 p. m. DIMANCHES, 3.25 p. m., 7.25 p. m.
Pour Portland, 3.25 p. m., 7.25 p. m. DIMANCHES, 3.25 p. m., 7.25 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 3.25 p. m., 7.25 p. m. DIMANCHES, 3.25 p. m., 7.25 p. m.
Pour Exeter et Dover, 3.25 p. m., 7.25 p. m. DIMANCHES, 3.25 p. m., 7.25 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 9.30 a. m., 12.00 m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Manchester et Concord, 9.30 a. m., 12.00 m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Nashua et Rochester, 9.30 a. m., 12.00 m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Portland, 9.30 a. m., 12.00 m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 9.30 a. m., 12.00 m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Exeter et Dover, 9.30 a. m., 12.00 m., 5.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Manchester et Concord, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Nashua et Rochester, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Portland, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Exeter et Dover, 5.30 p. m. DIMANCHES,

GRADUEES

DEUX GARDE-MALADES DE L'HOPITAL ST JOHN

Passent avec succès les examens à cette profession

Après avoir complété le cours de trois ans pour être reçues garde-malades, à l'hôpital St John, Miles Mary McKinney et Lirnina Lachance, cette dernière de Lowell, ont reçu hier leurs diplomes.

Après les cérémonies d'usage, on présenta deux médailles d'or aux gradu'ées. Ces médailles portent l'inscription suivante: "Bonté, Sympathie et Discrétion", l'emblème de la profession.

Mlle Lachance demeurera à Lowell pendant que Mlle McKinney retournera dans sa famille à St Jean, N. B.

COMMISSION DE LA VOIRIE

NOS COMMISSAIRES NE S'ACCORDENT PAS

La divergence sera réglée par une audience publique

La commission permanente de la voirie s'est réunie hier, à 4 heures p. m., et après discussion a décidé de donner une audience publique, ce soir, pour connaître l'opinion des gens sur le meilleur pavage à employer pour la rue Central, entre les rues Merrimack et Tower.

Malgré l'opposition du président, de l'ingénieur de la ville et du surintendant des rues, les conseillers qui font partie de la commission se sont prononcés, la semaine dernière, en faveur de l'asphalte.

Chaque parti proclame que les propriétaires et locataires sont de leur avis.

La question du prolongement de la rue Ely est référée à un sous-comité.

On a aussi étudié la question du prolongement de la rue Perry jusqu'à la rue Concord. L'ingénieur de la ville avait estimé les places et a dit que le tout en serait de $17,000. Sous considération.

Ceux qui habitent le bas de la rue Central sont unies par la commission de se présenter à l'hôtel de ville, ce soir.

La commission s'est ajournée après avoir expédiée quelques affaires de routine.

GAGNE 40 LIVRES EN 30 JOURS

Durant plusieurs mois notre plus jeune frère a souffert d'indigestion. Il a essayé plusieurs remèdes, mais n'en a reçu aucun soulagement. Nous avons acheté des Chamberlain's Stomach and Liver Tablets, et il les a employés. En moins de trois jours il avait regagné de 40 livres. Il est maintenant parfaitement guéri. Nous vendons beaucoup de ces tablettes. Geo. Bros, marchands, Long Branch, Missouri. Si vous souffrez de quelque maux de l'estomac, ces tablettes sont parfaites ce qu'il vous faut.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement en gents, les acheter dans la Lowell and Suburban Clothing House, chez V. A. Mayo, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Cheever. On fait aussi la réparation à la plus basse tarife, ainsi que nettoyage de toute sorte de vêtements masculins.

SOUS-LIEUTENANT

Le sergent McArdle est élevé à ce poste

Le sergent McArdle a, hier, été choisi comme sous-lieutenant de la compagnie M. C'est encore un tout jeune homme mais il est bien qualifié pour remplir ce poste important. Il a fait, avec l'armée régulière de l'Oncle Sam, la campagne contre l'Espagne.

MAINVILLE-HEBERT

M. Alexis Mainville a uni sa destinée, hier, à celle de Mlle Emérencienne Hébert. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. Pierre Campeau, O. M. I., dans la chapelle du presbytère.

Les témoins furent M. Pierre Mainville, frère du marié, et M. Joseph Gauthier, beau-frère de la mariée.

Après la cérémonie il y eut dîner chez M. Pierre Mainville, 45 rue Sellen, puis réception chez Mme Nicholas Ducharme, la sœur de la mariée, à rue Dane.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie. Lacs, dimanche après-midi et soir.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PROULX—Samuel Proulx, enfant de M Samuel et de dame Anna Proulx, est décédé hier au No 2 Suffolk Court, à l'âge de un an et trois mois. L'enterrement a eu lieu ce matin au cimetière St Joseph.

DARENAIS—Joseph Darenais est décédé hier à l'âge de 70 ans, au No 8 Hall Court. Il laisse sa femme et plusieurs enfants. L'enterrement a eu lieu cet après-midi au cimetière St Joseph.

FAUCHER—Joseph Faucher, enfant de M. Zoël et de dame Elmina Dagenais, est décédé hier à la résidence de ses parents, 14 Aiken Ave., à l'âge de un jour. L'enterrement a eu lieu cet après-midi au cimetière St Joseph.

POMPEUSES FUNERAILLES

Mme Louis Lebrun conduite à sa dernière demeure

Hier, nous avions le pénible devoir d'annoncer la mort de Mme Louis Lebrun, née Rebecca Beaulieu, nous disions en même temps en quelle haute estime elle était tenue par notre population. Ses belles vertus de femme véritablement chrétienne et de mère de famille peuvent servir d'exemples.

Ce matin elle a pris place dans son ultime demeure et la popularité dont elle jouissait et les regrets qu'elle laisse après elle ont été éloquemment prouvés par la grande foule qui prit part dans le cortège funèbre. La vaste église St Jean-Baptiste ou la cérémonie funèbre eut lieu pouvait à peine contenir toute la foule recueillie qui s'y pressait.

Le service a été chanté à 8 heures; le Rév. Père Ampe, O.M.I., officiait, assisté des RR. PP. Campeau et Fenwick comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Lebrun, Omer Smith, Michel Bourdon, Thomas Boisonneault, Ben. Régis et Edward St Hilaire. Le chœur de St Jean-Baptiste, sous la direction du Dr Geo. E. Caisse, a rendu la messe des morts harmonisée. Mlle Alma Alexander présidait à l'orgue.

Voici la liste des offrandes de fleurs qui décoraient l'appartement:

Couronne, don de Mme K. R. Fletcher et M. et Mme C. L. Knapp; une branche de roses, par M. et Mme D. W. Bigler; une tresse, par M. et Mme Caron; une couronne, par M. et Mme Edw. S. Houle; colonne sur base avec couronne de fleurs représentant l'âge de la défunte, quatre sortes de fleurs, don des confrères de M. Lebrun.

Bouquet spirituel—10 chapelets des orolles; 348 chapelets de la Sainte-Vierge; 72 messes entendues; 25 communions; 108 chemins de la croix; 3 rosaires; 150 oraisons jaculatoires; 200 chapelets du Sacré-Cœur; 34 litanies de la Sainte Vierge.

La famille si cruellement affligée a toutes nos sympathies.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

BEAU SUCCES

Pour une première semaine, j'ai obtenu le succès le plus complet, nous déclarait, ce matin, M. Philippe Cré, le populaire épicier, chez l'établissement situé au No 241 de la rue Moody, entre les rues Race et Cabot. Ils reconnaît tout ce monde un assortiment est entièrement pourvu, de sorte que les gourmets, ceux qui aiment les choses délicieuses, ne vont pas ailleurs. M. M. Crête a une belle main ce de servir ses clients qui est vraiment agréable de faire affaire avec lui.

Ses prix l'emportent encore sur la qualité des produits. Quon en juge par la liste suivante: Tomates 3 boîtes pour 25 cents; fèves, 8 cents la boîte; pour 25 cents; fèves, 8 cents la quart; œufs, 16 cents la douzaine; oranges nouvelles, 20 cents le peck. Toutes les viandes les plus succulents à Nicholas une l'adresse, 241 rue Moody.

LE CONSEIL TEXTILE

LES MEMBRES SONT TOUJOURS DANS LE PLUS GRAND ENTHOUSIASME

Ils réclament la victoire bien que partout ailleurs on ferme les fabriques

Les opinions sont partagées. Si d'un côté les trésoriers des filatures croient que leurs ouvriers représentent l'ouvrage sans une augmentation, les ouvriers, pour leur part, ceux des unions, bien entendu, paraissent bien décidés à pousser la lutte jusqu'à la fin.

Hier après-midi et durant la soirée, plusieurs grévistes se sont occupés à envoyer des circulaires à toutes les unions ouvrières de la Nouvelle-Angleterre, et aussi par tous les Etats-Unis.

Cette circulaire explique la situation, au point de vue du Conseil Textile.

Les tisseurs ont tenu une importante réunion, hier soir, dans la salle des réparateurs de métiers, et les spooleurs dans l'après-midi dans la salle des cardeurs.

On dit que chaque jour les agents du dehors requerrent le Conseil Textile de leur envoyer de bons ouvriers.

Un beamer a quitté l'union, hier, mais les officiers prétendent que le reste des membres sont solides.

Les contributions reçues hier se chiffrent dans les $700.

Au Conseil Textile, l'on a affiché les noms de trois déserteurs.

Le comité exécutif de l'association des tisserands de Fall River s'est réuni mercredi soir et a accepté les rapports. $150 payés à l'Union Nationale des Travailleurs Unis en Textile de l'Amérique; $77.90 payés aux tisserands de grève de Lowell; $200 payés aux tisserands pour chômage à la filature Iron Works No 5; $242.50 gain net pendant la semaine dernière.

Les inspecteurs ont fait un rapport très satisfaisant. Une application pour transfert a été acceptée.

Le comité exécutif des tisserands de Fall River s'est réuni mercredi soir et a transigé les affaires courantes.

Mercredi soir, l'Union des Charpentiers et menuisiers d'Amérique a tenu sa réunion régulière, à laquelle on a procédé à l'élection des officiers pour le prochain terme.

Cette union fondée depuis le premier mai, compte déjà un grand nombre de membres. Elle est destinée à faire beaucoup de bien parmi les charpentiers et menuisiers canadiens.

Trois nouveaux membres ont été admis à cette réunion et deux applications ont été reçues. Les assemblées ont lieu tous les mercredis soirs au No 22 de la rue Bridge.

D'ici au premier juillet, le prix d'entrée ne sera que de $1.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des cocas et de tout ce que comporte l'entretien de notre fontaine aux Sodas.

Nous nous flatons aussi de l'excellence de notre service et comme résultat il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nous pourvoyons au confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête: **LE LIQUIDE IMPERIAL** pour les Cors et **LES POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes, rue Merrimack.

CHARPENTIERS ET MENUISIERS

ELECTION DES OFFICIERS ET PROSPERITE DE L'UNION

D'ici au premier juillet le prix d'entrée n'est que de $1

Habits de Confirmation et de Première Communion Pantoufles, Sandales et Oxfords.

Parents et Tuteurs vous pouvez épargner de l'argent en achetant l'habit de première communion de votre garçon, de nous.

Vous trouverez ici d'excellentes valeurs en habits noire, propres et bien faits, pour $2 et $6 et un joli assortiment de Chapeaux de premi re communion, Gants Blancs, Cravates en Soie Blanche, Collets et poignets de toutes sortes Pantoufles blanches et cuir vern!, Sandales et Oxfords pour garçons et filles, dont les prix sont

de 73c a $1.23

Ces prix spéciaux représentent de rares valeurs en chaussure que nous avons achetées en grande quantité, expressément pour cette occasion. Le plus grand événement de la vie du garçon et de la fille.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Nerceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

Nous Donnons des Coupons.

PELLETIER & LEDOUX

Offre Spéciale en Marchandises Lavables

Un lot de Mousseline patron magnifique se lavant très bien qualité remarquable à 15c et 19c, réduite à..... 12½c

Marchandises Blanches pour Corsages

Toutes à prix réduit pour cette semaine, cela vous paiera de venir voir ce que nous offrons à.... 10c, 12½c, 15c, 19c et 25c

Lingeries Blanches pour Dames

Nous avons toujours en mains une très belle collection de

Cache corsets à ..... 15c, 19c, 25c, 39c, 49c, 98c et $1.25
Chemises, à ..... 49c, 98c à $2.25
Caleçons, à ..... 25c, 49c, 98c, $1.20 et $1.98
Robes de Nuit, à ..... 49c, 98c, $1.25, $1.49 et $2.25
Jupons Blancs, à ..... 49c, 98c, $1.25 et $1.98

La Première Communion

Le temps approche, vous trouverez ici des Robes, Voiles, Couronnes, Gants, Bas, Rubans pour cette circonstance, à des prix très bas.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack

Immenses Reductions

Sur tous les Petits Lots, les Lignes Dépariees et Marchandises Diverses

Tous les habits doivent être vendus demain, n'importe à quels sacrifices. Nous avons decide de ne pas prendre de demi mesures, et nous avons passe le scalpel pour tout de bon et profondement !

Gilets et habits pour hommes, l'habit se vendait jusqu'à $12.
Habit et Veste pour
$2.50

Habits pour hommes, de toutes sortes, vendus jusqu'à 40.00.
Pour s'en débarrasser, à
$3.75

Habits pour hommes, de toutes sortes, vendus jusqu'à $15.00.
Pour s'en débarrasser, à
$5.75

Habits pour hommes, de toutes sortes, vendus jusqu'à $18.00.
Pour s'en débarrasser, à
$7.95

Habits pour garçons, à moitié prix, et même à moins (lots dépareés).
Habits de $2.00 pour 95c
Habits de $3.00 pour $1.65
Habits de $5 et $6, à $2.95

Habits pour Hommes Un gros assortiment des meilleurs habits en magasins, vendus jusqu'à $20 et $25, mais il ne nous en reste qu'un ou deux de chaque sorte, nous les vendrons samedi à **$9.75**

1000 paires de Chaussures pour hommes, en lots dépareés, vendues $1.95, $2.50 et $3.00.
Pour écouler à
$1.23

Nous donnons des Trading Stamps

Lowell One Price Clothing Co.
72-86 RUE MERRIMACK.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Nous donnons des Trading Stamps

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR, BEAU DIMANCHE; GRAND VENT FRAIS DE L'EST AU SUD.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 13 JUIN 1903. NO. 76.

CONTRE FRANCOIS-JOSEPH

Un fou l'attaque dans sa voiture

LE COCHER COUPE COURT A L'INCIDENT EN ENLEVANT SES CHEVAUX

L'empereur, Jacob Reich, est arrêté et conduit au poste

Vienne, 13—Pendant la promenade de l'empereur François-Joseph hier après-midi, un piéton tenant un bâton à la main s'est élancé vers la voiture de sa majesté. Le cocher frappa l'agresseur de son fouet et lança ensuite ses chevaux au galop. L'individu a été arrêté. Cet incident a causé quelque excitation.

Au poste de police, le prisonnier a dit s'appeler Jacob Reich. C'est un agent commercial sans emploi. Au mois de janvier dernier, il était renvoyé d'un palais et avait insisté pour voir l'empereur, disant qu'il était le fils de Dieu et qu'il apportait un important message à sa majesté de la part de la Toute-Puissance. Reich fut alors déclaré fou et interné dans un asile. On l'a relâché depuis.

LA COMPAGNIE MANVILLE

ELLE A GAGNE DU TERRAIN CONTRE SES FILEURS EN GREVE

On se sert des étrangers pour remplacer les anciens ouvriers

Woonsocket, 13 — Les fileurs en grève de la compagnie Manville ont tenu leurs rangs serrés depuis trois mois et les défections ont été depuis peu nombreuses. Malheureusement pour eux, la compagnie qu'ils combattent n'a cessé de gagner du terrain, tandis qu'eux se laissaient berner des illusions et ne faisaient que de progresser le succès d'un jour à l'autre. Les directeurs ont engagé de nombreux jeunes gens et des fileurs étrangers qui seront bientôt assez nombreux pour mettre toutes les métiers en opération.

A Manville, un grand nombre de "mules" fonctionnent. Il en est de même à la Nourse et plus de 16 paires de "mules" sont en activité à la Globe.

La compagnie assure que si les grévistes retournent à l'ouvrage, les plus anciennes mains obtiendront de l'emploi, mais aucun de ceux qui ne sera renvoyé pour donner une chance aux grévistes.

LA ST JEAN-BAPTISTE

Montréal, 13—Le comité d'organisation du banquet qui sera donné dans l'hippodrome de Montmagny, à l'occasion de notre fête nationale, a eu une importante réunion. M. Noé Lecavalier présidait. M. E. W. Villeneuve, secrétaire, a donné quelques explications au sujet de la vente des billets d'admission; on compte que trois mille personnes prendront part à cette grande démonstration qui couronnera dignement notre fête, c'est-à-dire que ce banquet sera le plus imposant, par le nombre des convives et par son cachet particulier, de tous ceux qui ont encore eu lieu en Amérique. La vente des billets se poursuit activement; M. le curé Auclair, dont le dévouement et le patriotisme sont bien connus, disait jeudi soir qu'on lui avait "imposé" la vente de 1,000 billets, et il ajoutait: "Ma foi, je ne m'en tire pas trop mal". Il n'y a rien de surprenant, car quiconque connaît le curé de St Jean-Baptiste, sait quelle ardeur il apporte à l'accomplissement de toutes les œuvres qu'il entreprend.

TERRIBLE ACCIDENT

Toute une famille gravement brûlée à Ottawa

Ottawa, 13 — Jeudi soir, à 11h. 30, Mme Castonguay, épouse de l'un des "Hermes" du Pacifique, alors absent, à Carleton Place, a accidentellement mis le feu à sa maison en échappant une lampe à pétrole dans l'escalier. Le feu prit à son linge; elle courut à ses cinq enfants pour les éveiller et communiqua les flammes à la literie. Elle ressera du bébé de trois mois, sauta du premier étage en criant aux autres enfants de la suivre. Les six enfants, l'instant d'ensuite, gisaient par terre brûlés et blessés. Les voisins accoururent et appelèrent médecins, pompiers et prêtres, et pendant que les uns éteignaient le feu, le Dr Bourque faisait des pansements. Mme Castonguay était brûlée au visage et aux bras, le sang coulait à flot de nombreuses coupures; le bébé avait un bras cassé et les autres enfants souffraient de brûlures graves. Les victimes ont été conduites à l'hôpital de la rue Water, Mme Castonguay est en danger.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

LES OUVRIERS EN PAPIER

Ils ont voté hier soir de commencer la grève lundi

Holyoke, 13 — La loge Eagle des ouvriers en papier de la American Writing Paper Company a voté hier soir de mettre en grève à la suite d'une demande d'augmentation de salaire qui a fait le sujet des conférences entre le comité des griefs de la loge et les directeurs de la compagnie depuis plusieurs semaines. Environ 3500 personnes sont affectées par cette grève. Les 17 manufactures de la American seront fermées demain ainsi que les manufactures indépendantes de la Parsons Paper Company. Les employés iront demain terminer l'ouvrage commencé et nettoyer les machines. On ne croit pas que la compagnie fasse une nouvelle proposition en vue d'un règlement.

LA VARIOLE

Warwick, 13 — Quatre nouveaux cas de variole ont été découverts dans la famille de J. Vandale atteint de cette maladie depuis quelque temps. Un autre cas a été découvert à Riverpoint par le Dr Chagnon d'Arcie. Le patient est un nommé Gagnon, venant de Fall River. La maison qu'il habite en ce village a été mise en quarantaine et les précautions nécessaires pour empêcher la maladie de se propager ont été prises. Avec les quatre cas découverts à Anthony et celui de Riverpoint il y a aujourd'hui 13 cas de variole dans la Vallée.

VOLEUR SUR UN STEAMER

New York, 13—M. Robert Neill, du No 268, ale rue Bay Ridge, Brooklyn, passager de première classe sur le steamer Germanic de la ligne White Star, qui est arrivé hier à New York, dit que mercredi dernier, en plein ocean, il s'est fait voler $20,000 dont il ne seulement en billets de banque. Le reste était en traites.

FIN DE LA DIFFICULTE

Morenci, Arizona, 13 — La grève est réglée. Les hommes ont accepté les offres de la compagnie du salaire de la journée de neuf heures avec la journée de huit heures. Les troupes quitteront la ville demain.

UNE REACTION

La garnison de Nish et Alexandre

UNE PETITE ARMEE MARCHE SUR LA CAPITALE SERBE

Elle ne veut pas du nouveau gouvernement de la révolution

Berlin, 12 — Une dépêche de Buda Pest dit que la garnison de Nish, qui a toujours été loyale au feu roi, ne veut pas du gouvernement nouveau.

Un employé de chemin de fer arrivé de Belgrade à Buda Pest dit que cette garnison marche sur la capitale avec un armement complet.

DOUR TENTATIVE DE MEURTRE

Clinton, 13 — Mme Kate O'Brien, âgée de 21 ans, a été arrêtée hier après-midi pour tentative de meurtre contre M. William J. McKeel. Ce dernier a été blessé à la main par une balle que la femme lui a tirée. Sa blessure est légère.

McKeel était contremaître de Mme O'Brien dans une filature et celle-ci lui en voulait d'avoir diminué son salaire et de lui avoir donné de mauvais métiers à faire fonctionner.

OU EST LE BLONDIN?

Middleton, 13 — Un crime révoltant, entouré du plus profond mystère, a été commis il y a quelque temps à Middlefield, au faubourg de Middleton. La victime est Mme George Smith, épouse d'un employé de la manufacture Rockfoll. Elle a eu le cou tranché par un coup de hache.

BRULEE A MORT

CINQ PERSONNES PERISSENT DANS UN INCENDIE A NEW YORK

New York, 13—Cinq personnes ont été brûlées à mort dans l'édifice portant le No 247 de la 115e rue est, ce matin.

On croit que le feu a été allumé par une main criminelle. Les victimes sont:

THERESA DE CICCO, 4 ans.
CAMILLO DE CICCO, 2 ans.
ALFRED DE CICCO, 4 mois.
FRANCISCA STEFANO, 8 ans.
GUISSEPPE CIPRIANO, 24 ans.

Il reçoit le diplôme de docteur en droit de l'Université Columbia

M. JULES JUSSERAND

New York, 13 — La 149e distribution annuelle des diplômes à l'université Columbia a eu lieu mercredi matin. Le trait principal de la cérémonie a été la remise à M. Jules Jusserand, ambassadeur de France à Washington, du diplôme de docteur en droit.

M. Brander Matthews, professeur de littérature dramatique, a présenté à l'auditoire en ces termes, l'ambassadeur de France:

"Les vies des principaux hommes de lettres français sont maintenant racontées dans une série d'ouvrages de maîtres écrits par ne savant qui a d'ailleurs choisi son champ spécial d'études dans notre propre littérature, la littérature anglaise, qui est nôtre par droit d'héritage, comme la langue anglaise et la loi anglaise. Ce sont surtout les premières époques de la littérature anglaise qui ont attiré son attention, mais il n'en est aucune qui ne lui soit familière et nous pouvons lui appliquer l'éloge de Sainte-Beuve à Matthew Arnold et dire qu'il a pénétré dans notre littérature par une large entrée intérieure. J'ai l'honneur de vous présenter, pour que vous lui confériez le diplôme de docteur en droit, cet historien de la littérature anglaise qui est en même temps l'ambassadeur de la république française."

La cérémonie s'est terminée par une bénédiction.

INCENDIE DESASTREUX

SEPT PERSONNES TUEES ET NU GRAND NOMBRE BLESEES

Glasgow, 13—Trois hommes, trois garçons et une femme ont été tués et un grand nombre d'autres personnes ont été blessées dans l'incendie d'une distillerie de whiskey hier soir. Plusieurs barils de liquide ont fait explosion, renversant le mur d'un moulin à farine tout près de la distillerie. Les victimes ont été ensevelies sous les débris autour desquels le whiskey enflammé coulait. Plus d'un million de gallon de whiskey ont brûlé.

ACCIDENT MORTEL

Un jeune homme se noie dans le canal Lachine

Montréal, 13 — Un accident fatal a eu lieu sur le bord du canal. La victime est un journalier du nom de Hermès Martineau, âgé de 25 ans et demeurant au No 79 de la rue Fulford.

L'infortuné qui travaillait pour M. R. Ekler, marchand de bois, de la rue Napoléon, s'est noyé dans les circonstances suivantes. Il était sur la berge du canal avec son chevalier son tombereau, chargeant du charbon d'une barge qui se trouvait près du pont de la rue Napoléon. Tout à coup le cheval eut peur et se mit à reculer. Marineau qui était debout dans sa voiture tomba à l'eau avec elle, ainsi que son cheval. Des personnes témoins de l'accident essayèrent de porter secours au malheureux, mais ce fut peine inutile. Il se noya. La nouvelle fut communiqué à la police de Ste Cunégonde, et le chef Tremblay, aidé de ses hommes a réussi après beaucoup d'efforts à retirer le cadavre qui fut envoyé à la morgue où une enquête aura lieu.

Ce ne fut pas sans peine non plus que l'on parvint à retirer de l'eau le cheval et le tombereau.

APRES ONZE SEMAINES

Malgre le temps ecoule il y a peu de changement

OPINION DU PRESIDENT LYMAN SUR LA SITUATION

Rapport officiel de la filature Merrimac et son fonctionnement

Hier, dans leurs différentes salles on a payé des bénéfices de grève aux tisseurs, cardeurs, spooleurs et aux ringspinners et les officiers disent que les ouvriers se sont déclarés en faveur de continuer la lutte.

La situation est suivie avec intérêt par tous les citoyens de Lowell, mais spécialement par les hommes d'affaires. Ils ont été assez désappointés quand ils ont vu que les mule spinners refusaient de reprendre l'ouvrage et les rumeurs d'une fermeture forcée des avaient pris par surprise. Heureusement que bientôt la nouvelle a été contredite.

Les bénéfices des cardeurs et des spooleurs ont été augmentés, cette semaine.

Les agents des filatures ne ménagent rien pour obtenir de la main-d'oeuvre, partout dans la Nouvelle-Angleterre, et il ne pourrait bien que les ouvriers affluraient les bras de la fermeture forcée des filatures de certaines villes, à cause de la disette de coton.

L'Agent Southworth, protesta contre l'idée que les filatures de Lowell vont être forcées de fermer leurs portes de nouveau.

Waltham, 13 — M. Arthur T. Lyman, un des principaux actionnaires des filatures de Lowell, a été emphatiquement hier après-midi le rapport venu de Lowell et disant que les filatures allaient fermer leurs portes.

M. Lyman a été approché par un reporter à sa résidence d'été et voici la réponse qu'il en a reçue:

"Il n'y a rien de vrai dans cette rumeur", dit M. Lyman. "On n'a rien de pareil en vue, et je ne vois réellement pas qui a pu donner naissance à cette rumeur.

"Comme de raison", et M. Lyman souriait en parlant, "ces filatures fermeront samedi soir, pour la journée du dimanche. C'est là la seule fermeture qui sera faite.

"Vous pouvez donner toute la publicité que vous jugerez à propos que les gérants n'ont nullement l'intention de fermer les filatures. J'aimerais que cela soit bien compris et je vous le dis carrément."

A l'ouverture des filatures, lundi matin, une surprise nous est pour être réservée. Il paraît qu'à la réunion des hommes, lundi hier soir, 25 membres de cette union se seraient déclarés en faveur de reprendre l'ouvrage au Massachusetts. En serait-il ainsi? Voilà le problème que seul l'avenir peut résoudre. Ces hommes n'ont pas encore menacé de quitter l'union de sorte qu'on ne peut rien prédire sur leur conduite futures.

On dit que les teamers employés au Massachusetts seuls ne sont pas tout à fait d'accord avec leurs confrères et que les ouvriers de toutes les autres filatures sont solides comme un pont.

Le président Conroy, membre de cette union, était à Lawrence, hier soir, et a adressé la parole devant une grande assemblée.

Aujourd'hui les membres nouveaux des unions vont recevoir leurs bénéfices de grève et les hommes et les mule-spinners en feront autant.

Hier on a reçu aux quartiers généraux la somme de $800.

Nous recevons de source autorisée, le rapport suivant sur la situation actuelle dans la grève à la filature Merrimack;

"Quelques-uns des départements dans la filature fonctionnent à leur plein pouvoir, pendant que dans d'autres, environ 75 par cent de la main-d'oeuvre travaille.

"Pendant la semaine les officiers de l'union des spooleurs ont fait amplification pour obtenir tous les anciens spooleurs. Ils seront remis à l'ouvrage aussitôt que la situation le permettra.

"Cela démontre l'état d'une général des grévistes."

PAS COUPABLES

Telle est la décision du juge dans l'affaire Murphy-William

J. Murphy et Summer William, chez qui les officiers de la police de Squad ont opéré la première saisie, au lendemain du jour où ont été établies les nouvelles lois sur cette matière, ont été acquittés par le juge Lawton, supérieur à Cambridge.

Comme on le sait, ces deux messieurs tiennent une pharmacie à l'angle des rues Cabot et Salem, et l'on y avait saisi de grandes quantités de liqueurs.

FITZSIMMONS ET GARDNER

L'ex-champion pugiliste Bob Fitzsimmons qui se rend sur les côtes du Pacifique pour entraîner Jeffrey pour sa bataille avec Corbett, a dit en passant à Chicago: "Je me mesurerai avec le champion dans la bataille Root-Gardner qui a lieu à Fort Erie le 4 juillet."

Le sang C'est la vie, entendons-nous souvent répéter et quoi de plus vrai si ce sang est riche et dans un état de pureté parfaite. Mais ne pouvons-nous pas aussi bien dire qu'un sang vicié, un sang appauvri est une menace constante de mort prochaine. Le Vin Impérial est une combinaison scientifique et préparée dans ce but spécialement pour corriger les défauts du sang. Il enrichit, purifie et rougit le sang qui est le principe vital de l'organisme humain.

Vous qui êtes faibles, pâles et sans énergie, recourez à l'usage du Vin Impérial. Il en vend en bouteilles de 25c et 50 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Une Occasion Extra en Dimity Noir et Blanc.

5 CAISSES DE

DIMITY NOIR ET BLANC

EN PIECES

Nous venons de recevoir de la filature 5 caisses de Dimity noir et blanc, 32 pcs de largeur, grande variété de patrons dans les barrés et fleuris, de qualité très fine, valant 12½c la verge, mais étant légèrement endommagé par la teinture, nous avons pu nous procurer le lot à une grande réduction et nous les avons mis en vente au prix d'occasion de

3c la Verge

En vente dans notre Département du SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE CLUB TARTE

Il change son nom pour celui de Club Libéral Ste Marie

Le Canada, de Montréal, publie le compte-rendu suivant de la dernière assemblée du club Tarte :

Il devait se tenir pour présider la première assemblée qu'a tenue hier soir l'ex-ch. Tarte à la salle Chagnon ; l'audience était très nombreux et non moins enthousiaste.

Dès qu'a demandé expresse d'un grand nombre de membres que cette réunion avait été convoquée.

Cette réunion avait une importance si grande qu'aussitôt la savoir et si vite il fut convenu séance tenante de changer le nom du club libéral Ste Marie actuel contre celui de Club Libéral Ste Marie.

Ainsi, il ne restera plus de club Tarte à Montréal, mais il y aura un club libéral Ste Marie qui portera le nom de l'ex-ministre.

Le président a déclaré que le club Tarte avait été constitué en vue de la prochaine élection fédérale, mais qu'il était maintenant question de la prochaine élection provinciale, et qu'il était nécessaire de changer le nom du club pour éviter toute confusion.

Il est en conséquence proposé par T. E. D. Fontaine et secondé par Amédée Dubois.

Que ce club soit désormais connu sous le nom de Club Libéral Ste Marie.

Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Il a été ensuite proposé par M. Fontaine, secondé par M. Dubois, que le président, le vice-président, le secrétaire et le trésorier de l'ancien club Tarte soient les officiers du nouveau club.

M. Pierre Bédard a proposé que M. Pierre Bédard soit nommé président honoraire du club.

Après quelques remarques de M. Pierre Bédard, cette motion a été adoptée.

Après quelques remarques de M. Pierre Bédard, cette motion a été adoptée.

M. Pierre Bédard a remercié l'assemblée de l'honneur qu'elle venait de lui faire

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $2.00
SIX MOIS $1.00
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 13 juin 1903.

La ville tombe toujours au quatrième d'une au point qu'on se croirait transporté au Kansas ou dans le Missouri.

Une autre mesure prise par le comité a pour but de considérer la question de la construction de bains publics avant l'hiver.

Un passager du Germanic s'est fait voler son coffre de $500 à bord. Il n'y a pas de vols si petit qui ne donne de temps à un malfaiteur.

Un incendie de magasins qui semble sévir dans l'est du Massachusetts a maintenant gagné le Connecticut. On rapporte qu'un crime horrible a été commis à Middletown. Une femme a été tuée avec une hache.

Les ouvriers en textile qui ont repris l'ouvrage depuis la réouverture des manufactures reçoivent aujourd'hui leur première paie. Que de soulagement cette première paie apportera dans certaines familles.

Le crime impuni de l'assassinat du couronnais serbes semble avoir encouragé l'instinct méchant de certain sujet de l'empereur François-Joseph. Un individu a été hier arrêté pour attentat à la vie de l'empereur d'Autriche.

La grève de Morenci, Arizona, est réglée. Les compagnies minières consentent à payer les salaires de neuf heures d'ouvrage et à ne faire travailler leurs employés que huit heures après-midi, en moyenne. Ces nouvelles conditions ont été acceptées.

Qu'est-ce que vous aimez mieux, mademoiselle? Porter un corsage tout blanc pour voyager et monter et descendre seul du train ou vous vêtir d'un corsage d'une autre couleur et avoir l'aide de chef du train pour monter sur le train et en descendre?

Les marchands nous disaient que la grève n'avait pas considérablement affecté leur commerce. Nous avons hâte de savoir ce qu'ils diront lundi prochain, car ils recevront ce soir une somme variant de 50,000 à 60,000 dollars qui ont été payés ce matin aux ouvriers de Lowell.

Un fil que le peuple soit accepte sans commentaire la situation qui lui est faite par la révolution de l'armée. Il faut que ce peuple ait bien à gré un bien bas état de dégradation ou naît sa confiance illimitée en ses tenanciers qui doivent se réunir lundi.

Un marchand de chaussure de Boston a été condamné à sept ans de prison pour avoir manqué à ses engagements en ne livrant pas sa marchandise après en avoir été payé. La sentence, est forte, mais la souffrance que ce marchand a pu faire endurer à ses clients a dû être forte aussi, de sorte qu'il y a compensation.

L'Indépendant de Fall River nous est arrivé hier avec l'histoire intéressante d'une nouvelle presse à imprimer dont il vient de faire l'achat. Acheter une nouvelle presse, c'est une dépense considérable que seul un journal prospère peut encourir. Nous avons donc lieu de féliciter le confrère sur la prospérité de ses affaires.

M. William H. J. Hayes, le représentant à la législature du 25e district, a probablement été mécontenté hier et nous lui en devons de la gratitude. Sur la demande du gouverneur Bates, la chambre a décidé de siéger aujourd'hui relativement au projet de loi qui permet la vente de liqueurs importées dans une ville qui s'est prononcée contre. Exetrol des licences. Une partie des députés voulaient précipiter les choses et proposaient qu'on soumît immédiatement le projet de loi. Sur ce M. Hayes s'est levé et a demandé que l'on considère la question avant de soumettre une loi importante pour justifier ce délai et puis on n'est jamais assez pressé pour s'excuser de mal faire les choses.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Cagnon, 466 Merrimack.

La quintuple alliance

M. Novicow publie dans une revue européenne un important article sur la nécessité du désarmement et les moyens d'y arriver.

La cause du mal dont souffre l'Europe, c'est l'anarchie internationale, l'incertitude politique où, en d'autres termes, le militarisme. Comment se délivrer à se débarrasser de ces chaînes intolérables?

"Il y a un moyen dont l'idée première appartient au comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères de la monarchie austro-hongroise. L'union de la triple et de la double alliance, en d'autres termes, la substitution d'une quintuple ligue aux deux ligues existant actuellement en Europe. Les cinq grandes puissances, entrées dans cette combinaison diplomatique, se garantiraient mutuellement leurs territoires contre toute agression violente ou contre toute attaque militaire. Cela fait, on pourrait désarmer simultanément et on pourrait établir un "cantonnement européen."

"Pol serait dans ses grandes lignes le remède le plus efficace contre les maux intolérables dont souffrent actuellement les nations européennes. Ces maux viennent de la position des états vicieuse de la politique de paix armée. Ils guériront si l'on fait subsistituer la politique du droit.

"Quand une fois la quintuple alliance sera en action, toutes les questions qui actuellement font l'effet d'être si formidables, sembleront de véritables enfantillages. On sait combien le gouvernement allemand nourrit maintenant d'animosité contre la Cour internationale de la Haye et contre l'arbitrage même raciste. Mais quand la quintuple alliance sera conclue, l'arbitrage obligatoire pour tous les différends paraîtra la chose la plus simple et la plus désirable du monde.

"En réalité, une seule chose divise actuellement les nations européennes: l'idée que la rapine est avantageuse. Quand une fois on sera convaincu que cette idée est fausse et quand, par la constitution de la quintuple alliance, on aura renoncé à s'emparer des provinces les unes des autres, on s'apercevrait aussitôt que leurs intérêts, loin d'être antagonistes sont complètement solidaires. En effet, l'Europe forme désormais une unité économique. Les peuples ne pourront réaliser le maximum de bien-être qu'en échangeant les produits de leur travail sans aucune entrave. Les intérêts de l'Allemagne et de la Russie sont aussi solidaires aujourd'hui que ceux de la France et de la Hollande, et, ainsi que la quintuple alliance sera conclue, cela paraîtra l'évidence même. Les antagonismes internationaux n'ont pas plus d'importance "réelle" que les antagonismes provinciaux au sein de chaque nation. Il peut s'établir, à certains moments, des conflits d'intérêt entre Lille et Bordeaux par exemple, mais ces conflits sont insignifiants en comparaison de la somme d'intérêts communs qui existent entre ces deux villes. Il en est exactement de même pour les nations. Certes, des conflits d'intérêts peuvent se produire, mais ces conflits seront de la France et de l'Angleterre au sujet de Terreneuve ou de quelque autre affaire de ce genre. Mais c'est une simple bagatelle en comparaison de la somme d'intérêts solidaires qui lient maintenant ces deux nations. La cour de la Haye pourra régler tous ces différends, prétendus sérieux, avec la plus extrême facilité."

Mais, ajoute-t-on, pour faire la quintuple alliance, la France devra renoncer à l'Alsace-Lorraine.

"Nullement! Elle renoncera seulement à la reprendre par la force des armes". C'est tout différent. Et en vérité la France, en signant officiellement son accession à la quintuple alliance, ne renoncera qu'à un simple "fantôme". Elle renoncera à un objet "réel", si elle avait la "certitude" de pouvoir reconquérir l'Alsace-Lorraine par la force des armes. Mais comme elle n'a pas cette certitude, renoncer à ces choses qu'on n'a pas, c'est renoncer à peu de chose.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, un remède spécifique est agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoir, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de réclusion ou autres influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur. Il est fait de deux matières premières en liquide—un élixir tonical aromatique que n $1 la bouteille, aussi en pilules recommandées en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. J. Hood Co., propriétaire de la Pharmacie de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Peptiron est fait de deux matières premières en liquide—un élixir tonical aromatique que n $1 la bouteille, aussi en pilules recommandées en chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par C. J. Hood Co., propriétaire de la Pharmacie de Hood, Lowell, Mass., E. U.

AVIS

Méfiez-vous des Imitations, des Contrefaçons et des Substitutions.

DU

VIN St MICHEL

Des individus malhonnêtes, cherchent sans cesse à imiter la forme de la bouteille, ou à contrefaire l'étiquette du Vin St-Michel.

Des Colporteurs sérieux, offrent de porte en porte un médicament connu sous le nom du Vin St-Michel.

Des Marchands peu scrupuleux, essayent de substituer un autre vin au VIN ST-MICHEL, afin de faire un plus gros bénéfice.

Prenez garde

lorsqu'il s'agit d'un remède ou il y va de votre santé, de votre vie même, car vous pourriez être fatal.

Ne tolérez pas que la Justice mette la main sur ces Meurtres de la Concurrence, ces Voleurs de Succès et ces Plaies du Commerce qui peuvent même vous empoisonner, sujet prudent, exigez que l'étiquette et la forme de la bouteille qui représentent dans cette annonce et que le bouchon étampé soit à l'abri d'une calomnie de poids de mais retenu par un fil rouge auquel est attaché la médaille de St-Michel.

Le véritable Vin St-Michel vient de France

et ne se vend qu'en bouteille seulement, *jamais en gallon, ni à la mesure*, et il n'y a qu'une forme et qu'un seul grandeur de bouteille.

Le véritable Vin St-Michel est en vente chez tous les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins et de Médecines Brevetées, mais

JAMAIS PAR DES COLPORTEURS.

BOIVIN, WILSON & CIE
200 ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
Seul Agents pour l'Amérique du Nord.

L'EXPOSITION DE ST LOUIS

Statistique intéressante concernant cette exposition

St Louis, 9 juin — Il est maintenant avéré que l'exposition universelle qui aura lieu à St Louis l'année prochaine éclipsera toutes les expositions universelles qui l'ont précédée.

J'ai cru devoir intéresser vos lecteurs en leur mettant sous les yeux la statistique suivante, qui leur donnera une idée du colossal travail entrepris par les citoyens de la ville de St-Louis pour célébrer le centenaire de la vente par Napoléon Bonaparte à Jefferson, président, de la Louisiane.

Coût approximatif de l'exposition, $40,000,000.

Montant souscrit par les citoyens de la ville de St Louis, $5,000,000.

Montant voté par l'Etat du Missouri $1,000,000.

Appropriation votée pour les expositions d'agriculture, $48,000.

Appropriation accordée pour l'exposition des produits des Iles Philippines, $250,000.

Tous les gouvernements du monde, à quelques exceptions près, participeront à cette grande exposition; le Canada y prendra part comme nation Tous les Etats et les territoires des Etats-Unis, y auront leur édifice particulier.

Les produits exposés, de toutes dénominations, seront divisés en quinze grands départements, savoir: l'édifice de l'éducation et d'économie sociale, dimension, 400x600 pieds, coût $700,000; l'édifice de l'électricité, 525x750 pieds, coût $399,340; l'édifice des textiles, 525x750 pieds, coût $319,-799; Palais des arts, 525x525 pieds, à l'épreuve du feu, coût $945,000; l'édifice des arts libéraux, 625x750 pieds, coût $460,000; l'édifice des produits manufacturiers, couvrant un espace de terrain de quatorze arpents, coûte $845,000. Les édifices suivants coûteront: Industries variées, $604,000; machineries, $650,000; transportation, $700,000; agriculture, $800,0000; horticulture, 400x1000 pieds, $250,000; forêts et pêcheries, 400x600 pieds, $500,000; édifice du gouvernement américain, 850x600 pieds, $450,000; anthropologie et ethnologie, $210,000; édifice arbre des jeux olympiques et cité culture physique, $170,000; édifice de l'Etat du Missouri, $300,000.

Le coût de l'emplacement de l'exposition a été payé à raison de $1,200 de l'arpent, soit un total de $15,000,000. Les trois édifices de l'Université de Washington, situés sur le terrain, et actuellement occupés par les administrateurs de la compagnie de l'exposition, ont coûté plus de $1,500,000. L'exposition démontrera les procédés de fabrication en même temps que les produits finis. L'édifice des ordres fraternels, contenant quatre-vingt chambres est construite au coût de $200,000.

Les paysages, les fontaines, les bosquets, les fleurs, les arbres, etc., sont de toute beauté. La statuaire déploie un richesse tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. La force motrice actuellement employée sur les terrains est de 15,000 chevaux-vapeurs, lorsque les halleux seront terminées et que l'installation de la lumière sera complète, elle dépassera 25,000 chevaux-vapeurs. La construction du chemin de fer, à l'intérieur des terrains, progresse rapidement. Celui déjà le chemin de fer de ceinture est terminé.

J'ai cru devoir donner ces détails qui ont leur importance. Il me faudrait plusieurs pages d'un journal pour donner une idée de l'édifice de ce qui se passe ici. Tout est en mouvement, une activité fébrile règne partout, des centaines d'ouvriers, de toutes les parties du monde, accourent ici et travaillent généralement un travail des plus rémunérateurs.

Je conseille néanmoins à ceux de mes compatriotes qui auraient des vélléités de venir tenter fortune ici, de bien prendre leurs précautions avant le départ et surtout de ne pas venir sans un peu d'argent en poche. Tous ne trouvent pas de l'ouvrage en arrivant.

LOUIS LARIVE.

Les elections allemandes

On écrit de Berlin qu'aucun journal sérieux n'ose faire de prédictions sur les élections générales au reichstag, quoique la grande lutte doive avoir lieu le 15 juin; ce qui, seul, est certain, c'est le succès relatif des socialistes. Toutefois on se tromperait, en supposant que ce succès relatif puisse être considérable. Il y a des rentaines de circonscriptions où les socialistes n'ont aucune chance de réussir, mais où que le centre, les conservateurs, surtout les hobereaux, resteront maîtres dans un nombre de circonscriptions bien plus grand. Si donc les socialistes obtiennent en fin de compte quatre-vingts mandats, ils pourraient se déclarer satisfaits.

Il y a un fait très caractéristique discuté dès maintenant par tous les journaux comme l'incident le plus important de la campagne électorale, c'est l'assaut entrepris contre l'ancien président du reichstag, le comte de Ballestrem. C'est le parti polonais qui a inauguré cet assaut. Les Polonais formaient toujours au reichstag ainsi qu'à la diète prussienne un groupe particulier, mais ils votaient assez régulièrement avec le centre. Il s'agit maintenant d'une campagne absolument inattendue dans la circonscription de Lubinitz, en Haute-Silésie, contre le comte de Ballestrem, archimillionnaire et grand propriétaire de mines qui, depuis longtemps a toujours été le représentant de cette circonscription au reichstag.

Il y a là une preuve irréfutable, à progrès de la propagande polonaise dans la Haute-Silésie elle-même, qui ne fut jamais regardée au même degré que la Posnanie comme un pays polonais. Le centre a parti opposé un candidat au président du reichstag.

"Non, mille fois non, la raison commandé à l'homme d'Etat, comme au capitaine, d'orienter son navire, vers un but nettement perçu et de faire toutes les manœuvres nécessaires pour l'atteindre. Et, quand bien même les vents et les orages mettraient à rude épreuve les plus vaillants efforts, ce ne serait pas une raison pour que la France renonce un seul moment à la reprendre par des procédés légaux. Au contraire, rattaché dans la quintuple alliance, la France peut faire une déclaration formelle à ce sujet, réservant la plénitude de son droit. Elle peut affirmer avec sûreté des actes contraires à ses légitimes revendications politique, elle tiendra pareillement les stipulations du traité de Francfort pour nulles et non avenues et qu'elle ne renoncera à rien. Quelques années de plus ou de moins, c'est-à-dire de patiences ne les exampe de Israëlle. Je dirai plus loin de quelle nature sont les moyens légaux auxquels je fais allusion.

"Comment modifier la quintuple alliance? tout simplement par voie diplomatique, comme a été conclue l'union austro-germano-italienne et l'union franco-russe. Il faudra faire un ensemble de traités internationaux entre les cinq grandes puissances.

"Cette quintuple alliance est-elle possible? Très certainement, puisqu'elle est déjà à moitié faite: l'Allemagne et l'Autriche ont des armées qui marcheraient avec la Russie, l'Italie on a avec la France. Il suffit donc seulement d'un arrangement général entre les cinq grandes puissances pour que la quintuple alliance soit un fait accompli."

Et M. Novicow termine son article par l'appel suivant:

"Défends Carthage, venait répéter chaque jour le vieux Caton au sénat de Rome. Que périsse la paix armée! devraient répéter chaque jour les premiers ministres des grandes puissances de notre continent: ils devraient revenir à la charge dix fois, vingt fois, cent fois sur toutes les formes et dans toutes les occasions, sans se rebuter, se lasser, ni se décourager. Leurs voix, à la fin, pareilles aux gouttes d'eau qui percent les rocs les plus durs, pourraient les contraindre à la paix."

L'EXPOSITION DE ST LOUIS

Statistique intéressante concernant cette exposition

St Louis, 9 juin — Il est maintenant avéré que l'exposition universelle qui aura lieu à St Louis l'année prochaine éclipsera toutes les expositions universelles qui l'ont précédée.

J'ai cru devoir intéresser vos lecteurs en leur mettant sous les yeux la statistique suivante, qui leur donnera une idée du colossal travail entrepris par les citoyens de la ville de St-Louis pour célébrer le centenaire de la vente par Napoléon Bonaparte à Jefferson, président, de la Louisiane.

Coût approximatif de l'exposition, $40,000,000.

Montant souscrit par les citoyens de la ville de St Louis, $5,000,000.

Montant voté par l'Etat du Missouri $1,000,000.

Appropriation votée pour les expositions d'agriculture, $48,000.

Appropriation accordée pour l'exposition des produits des Iles Philippines, $250,000.

Tous les gouvernements du monde, à quelques exceptions près, participeront à cette grande exposition; le Canada y prendra part comme nation Tous les Etats et les territoires des Etats-Unis, y auront leur édifice particulier.

Les produits exposés, de toutes dénominations, seront divisés en quinze grands départements, savoir: l'édifice de l'éducation et d'économie sociale, dimension, 400x600 pieds, coût $700,000; l'édifice de l'électricité, 525x750 pieds, coût $399,340; l'édifice des textiles, 525x750 pieds, coût $319,-799; Palais des arts, 525x525 pieds, à l'épreuve du feu, coût $945,000; l'édifice des arts libéraux, 625x750 pieds, coût $460,000; l'édifice des produits manufacturiers, couvrant un espace de terrain de quatorze arpents, coûte $845,000. Les édifices suivants coûteront: Industries variées, $604,000; machineries, $650,000; transportation, $700,000; agriculture, $800,0000; horticulture, 400x1000 pieds, $250,000; forêts et pêcheries, 400x600 pieds, $500,000; édifice du gouvernement américain, 850x600 pieds, $450,000; anthropologie et ethnologie, $210,000; édifice arbre des jeux olympiques et cité culture physique, $170,000; édifice de l'Etat du Missouri, $300,000.

Le coût de l'emplacement de l'exposition a été payé à raison de $1,200 de l'arpent, soit un total de $15,000,000. Les trois édifices de l'Université de Washington, situés sur le terrain, et actuellement occupés par les administrateurs de la compagnie de l'exposition, ont coûté plus de $1,500,000. L'exposition démontrera les procédés de fabrication en même temps que les produits finis. L'édifice des ordres fraternels, contenant quatre-vingt chambres est construite au coût de $200,000.

Les paysages, les fontaines, les bosquets, les fleurs, les arbres, etc., sont de toute beauté. La statuaire déploie un richesse tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. La force motrice actuellement employée sur les terrains est de 15,000 chevaux-vapeurs, lorsque les halleux seront terminées et que l'installation de la lumière sera complète, elle dépassera 25,000 chevaux-vapeurs. La construction du chemin de fer, à l'intérieur des terrains, progresse rapidement. Celui déjà le chemin de fer de ceinture est terminé.

J'ai cru devoir donner ces détails qui ont leur importance. Il me faudrait plusieurs pages d'un journal pour donner une idée de l'édifice de ce qui se passe ici. Tout est en mouvement, une activité fébrile règne partout, des centaines d'ouvriers, de toutes les parties du monde, accourent ici et travaillent généralement un travail des plus rémunérateurs.

Je conseille néanmoins à ceux de mes compatriotes qui auraient des vélléités de venir tenter fortune ici, de bien prendre leurs précautions avant le départ et surtout de ne pas venir sans un peu d'argent en poche. Tous ne trouvent pas de l'ouvrage en arrivant.

LOUIS LARIVE.

A CHAMPLAIN, N. Y.

Fêtes de la dédicace de la nouvelle église Ste Marie

Champlain, N. Y., 12 — Ainsi qu'il a déjà été annoncé, notre ville sera la semaine prochaine témoin de fêtes religieuses magnifiques qui ne manqueront pas d'attirer une foule nombreuse.

En effet c'est mardi le 16 que se feront la dédicace de notre église paroissiale de Ste Marie ainsi que la consécration du maître-autel. La cérémonie sera présidée par Mgr Gabriel, évêque d'Ogdensburg, N. Y. Voici le programme de ces fêtes mémarables:

Lundi, 15 juin—A 8 heures du soir, grand concert dans la nouvelle église par les artistes de Plattsburg, N. Y., et conférence par M. D. J. O'Sullivan, de St Albans, Vt.

Mardi, 16 jn 7 heures a.m. Messe de communion générale. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Procession du St Sacrement dans les rues de la paroisse. Office des ordres fraternels. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 17 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 18 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 19 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 20 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 21 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 22 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 23 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 24 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 25 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 26 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 27 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 28 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 29 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 30 juin—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 1er juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 2 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 3 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 4 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 5 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 6 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 7 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 8 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 9 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 10 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 11 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 12 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 13 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 14 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 15 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 16 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 17 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 18 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 19 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 20 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 21 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 22 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 23 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 24 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 25 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 26 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 27 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 28 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 29 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 30 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 31 juillet—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 1er août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 2 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 3 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 4 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 5 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Jeudi, 6 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Vendredi, 7 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Samedi, 8 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Dimanche, 9 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Lundi, 10 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mardi, 11 août—Messe de Requiem à 9 heures a.m. pour les défunts de la paroisse. Office à 10 heures. Grand'messe. Sermon de circonstance. Vêpres à 2 heures p.m. Salut du St Sacrement. Office à 8 heures p.m. Sermon de circonstance.

Mercredi, 12 août—Messe

REPONSE DE M. LE SUPERIEUR

Nous donnons bien l'adresse présentée au supérieur du collège de Nicolet à l'occasion des fetes du centenaire de cette institution. Il sera aussi intéressant de lire la réponse de M. le supérieur à cette adresse. Voici le texte de ce discours:

"Vos sentiments d'affection de reconnaissance, votre dévouement tout filial envers la maison où il vous fut donné de puiser l'éducation classique et y passant les plus belles années de votre jeunesse, nous sont connus depuis longtemps et font notre bonheur autant que votre gloire. Si le témoignage éclatant que vous venez lui en donner aujourd'hui, avec tant d'empressement, ne nous prend pas par surprise, la noble et sympathique expression que vous en faites, ne peut manquer de nous toucher profondément et de produire dans nos coeurs les plus douces émotions, en resserrant encore davantage les liens qui nous unissent à vous et à notre commune Alma Mater.

"Bénis soyez-vous donc de cette nouvelle et grande marque de considération et d'attachement de votre part, pour l'institution qui nous est chère à tous et qu'un siècle de bien accompli vient couronner en ce jour!

"En vous, vénérable doyen octogénaire des anciens élèves, chargé de mérites de toute sorte encore plus que d'années, vous qui aurez si bien relevé, en cette soirnelle circonstance, les sentiments qui animent tous les fils de la grande famille Nicolétaine, soyez béni doublement pour votre inaltérable affection envers cette maison à laquelle vous consacrez de si grand coeur à un âge où l'octième dizaine semble seul convenir, des accents que les plus belles années de votre vie d'écrivain n'auraient pu rendre ni avec plus d'éloquence, ni avec un sant plus expuis.

"Vous nous permettrez, tout d'abord messieurs et bien chers amis, de vous souhaiter en ce grand jour la bienvenue la plus cordiale et la plus entière. A tous et à chacun nous disons avec bonheur: vous êtes chez vous, à votre seconde maison paternelle, qui vous ouvre ses portes aussi largement qu'elle le peut, en vous offrant la plus affectueuse hospitalité. Vous la comblez d'allégresse par votre présence en si grand nombre et par les témoignages de votre ancière affection.

"Puissiez-vous revivre joyeusement aujourd'hui, en ces quelques heures que nous voudrions changer en autant de jours et de semaines, s'il était possible, vos belles années de jeunesse passées sous le vieux toit du collège de Nicolet!

"Soyez les bienvenus partout ici où vous porterez vos pas pour revoir les fidèle témoins des heureux jours de notre vie écolière! Soyez les bienvenus dans ces longs corridors que vous parcourîes jadis si allegrement, allant et venant sans souci alors des luttes de la vie et de ses chagrins. Les bienvenus dans cette vieille salle de réfection, si bruyante quand, votre joie débordait à cerisines heures et à certains jours surtout. Les bienvenus à la salle d'étude, non plus, il est vrai, en ce jour de jubilation, pour vous courber de nouveau sur un bureau de travail et reprendre en main les vieux classiques qui ne vieillissent jamais, mais pour vous rappeler, au milieu de ces chères reliques, les Horace, Virgile, Horace, Cicéron, Tacite, Démosthène ou les Pères Grecs, vos amis du temps passé et qui le sont encore, je n'en doute pas, avec lesquels vous redirez de longues heures en tête à tête, travaillant fort à saisir leurs pensées et à goûter leur éloquence: mais enfin de vous rappeler avec satisfaction que cette salle, quelque peu remodelée aujourd'hui, fut le grand local pour lequel il vous a fallu passer pour acquérir des connaissances solides et épurer votre goût en étudiant les meilleurs modèles, l'entendre vous redire les longues heures et les belles choses forgé ces excellentes armes qui vous ont si bien servi, dans le combat de la vie, à conquérir les positions que vous occupez aujourd'hui.

"Soyez surtout les bienvenus dans cette nouvelle aile que nous sommes si heureux d'inaugurer en ce jour pour vous recevoir, avant de la livrer aux jeunes générations de notre voisinage du nouveau siècle. Les nouvelles salles de la chapelle commémorative du centenaire, partie principale du monument que vos dons généreux ont si largement contribué à élever à la gloire de Nicolet, et qui s'ouvre aujourd'hui pour recevoir l'hommage de nos louanges et de nos actions de grâce à Dieu! Salle sainte, qui a réjoui notre jeunesse de ses pieux exercices et échauffé nos dévotions, vous sanctuaire dédié, comme l'ancien, à l'archange Raphael, ce puissant protecteur des jeunes gens, sera un témoignage éclatant de votre piété et de votre reconnaissance envers les bienfaits qu'il a plu au Seigneur de vous accorder pendant votre séjour ici; il rappellera à tous vos successeurs que le premier siècle de cette maison a été un siècle de bénédiction, et qu'en elle reconnaissants vous avez voulu en assurer le souvenir par un monument durable: Ad perpetuam rei memoriam.

"Soyez donc les bienvenus en tout et partout, messieurs les anciens élèves, sous le toit de votre "Alma Mater", comme de nobles fils qu'une tendre mère reçoit avec le plus grand bonheur et auxquels elle ouvre son coeur, son logis et sa table aussi largement et aussi joyeusement qu'il est possible de le faire.

"De quelque lieu que vous veniez, de loin ou de proche, du nord ou du sud, des bords de l'Atlantique ou des rives lointaines du Pacifique, quel que soit votre état ou votre profession, prêtres, médecins, avocats, juges, hommes de lettres d'Etat ou de ages, cultivateurs industriels ou artisans, vous êtes tous les bienvenus, vous êtes tous frères et vertre "Alma Mater" vous reçoit avec la plus vive joie et vous embrasse dans une égale affection. A la vue de cette phalange si nombreuse de ses fils qu'elle a toujours chérie, aux sons de leurs voix animés, ne semble-elle pas toute rajeunie et ses vieux murs ne tressaillent-ils pas d'allégresse?

"Vous avez évoqué le souvenir de ceux qui furent les plus remarquables, parmi ses fondateurs, parmi leurs et ses successeurs en laissant après eux une mémoire impérissable: rien de plus juste. Mais ne vous semble-t-il pas aussi entendre l'écho de leurs voix sympathiques pleines d'affection pour cette maison, qui au profond jourd'hui comme autrefois tout l'intérêt qu'ils ont porté à l'oeuvre Nicolétaine? Il prêtes l'oreille à mon accent, il n'est intéressant, quand il s'agit d'une maison que l'aime comme celle de Nicolet et dont je désire infiniment que Dieu y puisse tirer sa gloire. N'est-ce pas la voix de son fondateur, de l'illustre évêque Plessis, que nous entendons, répétant ce qu'il disait et écrivait, il y a bientôt cent ans, au milieu des travaux et des soucis que lui inspirait son cher séminaire naissant?

"Ecoutez encore cette autre voix et vous y reconnaîtrez facilement celle d'un de ses plus grands bienfaiteurs, de Mgr Bourget, celui-là même qui, de concert avec un autre insigne bienfaiteur, Mgr Panet, s'est donné tant de peines et imposé de si grands sacrifices, pour construire la maison qui abrite la famille Nicolétaine depuis 1 ans. En un mot mot elle exprime toute l'affection de ces généreux prêtres pour notre chère "Alma Mater": "Qu'elle ne faille pas! Qu'elle ne tombe pas! Qu'elle soit toujours!"

"N'entendez-vous pas encore cette autre voix plus rapprochée de nous qui dit: "O Nicolet, si je t'oublie, que ma main droite se dessèche! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi, maison chérie, comme le principal sujet de ma joie et de mon bonheur!" C'est celle, cette fois, d'un de ses fils les plus dévoués, qui, durant avoir joui un grand nombre d'années de l'honneur et de la gloire de présider aux destinées de cette maison, a voulu lui donner un témoignage éclatant de votre piété et de votre reconnaissance envers les bienfaits qu'il a plu au Seigneur de vous accorder pendant votre séjour ici; il rappellera à tous vos successeurs que le premier siècle de cette maison a été un siècle de bénédiction, et qu'en elle reconnaissants vous avez voulu en assurer le souvenir par un monument durable: Ad perpetuam rei memoriam.

"Soyez donc les bienvenus en tout et partout, messieurs les anciens élèves, sous le toit de votre "Alma Mater", comme de nobles fils qu'une tendre mère reçoit avec le plus grand bonheur et auxquels elle ouvre son coeur, son logis et sa table aussi largement et aussi joyeusement qu'il est possible de le faire.

"De quelque lieu que vous veniez, de loin ou de proche, du nord ou du sud, des bords de l'Atlantique ou des rives lointaines du Pacifique, quel que soit votre état ou votre profession, prêtres, médecins, avocats, juges, hommes de lettres d'Etat ou de ages, cultivateurs industriels ou artisans, vous êtes tous les bienvenus, vous êtes tous frères et vertre "Alma Mater" vous reçoit avec la plus vive joie et vous embrasse dans une égale affection. A la vue de cette phalange si nombreuse de ses fils qu'elle a toujours chérie, aux sons de leurs voix animés, ne semble-elle pas toute rajeunie et ses vieux murs ne tressaillent-ils pas d'allégresse?

"Vous avez évoqué le souvenir de ceux qui furent les plus remarquables, parmi ses fondateurs, parmi leurs et ses successeurs en laissant après eux une mémoire impérissable: rien de plus juste. Mais ne vous semble-t-il pas aussi entendre l'écho de leurs voix sympathiques pleines d'affection pour cette maison, qui au profond jourd'hui comme autrefois tout l'intérêt qu'ils ont porté à l'oeuvre Nicolétaine? Il prêtes l'oreille à mon accent, il n'est intéressant, quand il s'agit d'une maison que l'aime comme celle de Nicolet et dont je désire infiniment que Dieu y puisse tirer sa gloire. N'est-ce pas la voix de son fondateur, de l'illustre évêque Plessis, que nous entendons, répétant ce qu'il disait et écrivait, il y a bientôt cent ans, au milieu des travaux et des soucis que lui inspirait son cher séminaire naissant?

"Ecoutez encore cette autre voix et vous y reconnaîtrez facilement celle d'un de ses plus grands bienfaiteurs, de Mgr Bourget, celui-là même qui, de concert avec un autre insigne bienfaiteur, Mgr Panet, s'est donné tant de peines et imposé de si grands sacrifices, pour construire la maison qui abrite la famille Nicolétaine depuis 1 ans. En un mot mot elle exprime toute l'affection de ces généreux prêtres pour notre chère "Alma Mater": "Qu'elle ne faille pas! Qu'elle ne tombe pas! Qu'elle soit toujours!"

"N'entendez-vous pas encore cette autre voix plus rapprochée de nous qui dit: "O Nicolet, si je t'oublie, que ma main droite se dessèche! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi, maison chérie, comme le principal sujet de ma joie et de mon bonheur!" C'est celle, cette fois, d'un de ses fils les plus dévoués, qui, durant avoir joui un grand nombre d'années de l'honneur et de la gloire de présider aux destinées de cette maison, a voulu lui donner un témoignage éclatant de votre piété et de votre reconnaissance envers les bienfaits qu'il a plu au Seigneur de vous accorder pendant votre séjour ici; il rappellera à tous vos successeurs que le premier siècle de cette maison a été un siècle de bénédiction, et qu'en elle reconnaissants vous

Juste ce qu'il vous faut

Les Tablettes de Chamberlain pour l'Estomac et le Foie

Quand vous vous sentez abattu après le repas.
Quand vous n'avez pas d'appétit.
Quand vous avez mauvaise bouche.
Quand votre foie est paresseux.
Quand vous êtes constipé.
Quand vous avez mal à la tête.
Quand vous vous sentez bilieux.

Elles vous redonneront l'appétit, nettoyeront votre estomac en le fortifiant et régulariseront le foie et les intestins, 25c chez tous les pharmaciens.

M. Carney & Co., Importateurs et Marchands en Gros de Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleurs crus et des marques les plus fines du Cheryland, les meilleurs Rycs de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de marchandises en bouteilles

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs Brandies importés, Ports, Sherry et Gins pure de Holland, Tom, and Sloe.

de vous remercier de tout coeur pour votre empressement à vous rendre à notre invitation! votre Alma Mater devenue centenaire, et lui offrir à cette occasion, avec vos voeux de bonheur et de succès, un don magnifique qui atteste hautement sa votre générosité et votre piété filiale à son égard. Enfin dévoués et aimants, qui n'oublient pas les bienfaits qu'ils vous a procurés, vous déposez sur son front une couronne précieuse, vous l'ornez d'une nouvelle auréole de gloire dont l'éclat rejaillira bien loin dans le second siècle de son existence et au-delà. Veuille recevoir l'expression de notre plus vive gratitude pour tant de preuves de bienfaisance à son égard, qui vous honore autant qu'elle-même.

"Si nous pouvions en ce jour jubilaire vous donner une cordiale réception sous ce toit nouveau, c'est grâce à vos dons généreux, et c'était bien notre vif désir de vous en remercier immédiatement de tout un siècle qui finit plein des meilleurs souvenirs pour les élèves de Nicolet, sera un témoignage éclatant de votre piété filiale et de votre reconnaissance pour notre très chère "Alma Mater". Honneur donc et reconnaissance à vous ceux qui ont bien voulu mettre la main à l'oeuvre et fourni leur contingent pour édifier ce monument, que les directeurs de la maison se sont efforcés de rendre digne de l'événement qu'il doit rappeler et de ceux qui y ont si largement contribué; puisse-t-il être de votre part et de celle de vos familles un gage de fidélité à notre maison, à notre chère Alma Mater, à l'Eglise et à la société, comme nous nous efforçons de le faire de notre côté. Toute notre ambition en ce marbre d'un pas égal avec nos années, dans les voies du véritable progrès intellectuel et moral, et de ouvrir de notre mieux avec eux le mouvement scientifique et littéraire de notre temps présent: Haud passibus impar."

"Parmi les collèges qui remplissent si noblement le rôle qui leur est confié dans l'éducation de notre jeunesse, on en est deux, les plus anciens assurément, le nôtre doit beaucoup, puisqu'ils ont été les modèles sur lesquels il s'est formé et d'où lui sont venus tous ses premiers directeurs et professeurs, je veux parler du Séminaire de Québec et du Collège de Montréal, ces deux filles très devancers. Qu'ils veuillent bien recevoir aujourd'hui l'expression de notre perpétuelle gratitude; car la reconnaissance pour des bienfaits reçus, quand il s'agit d'une institution comme les nôtres, ne doit pas être limitée à un siècle, mais durer autant qu'elle-même.

"Deux autres séminaires, dont nous estimons hautement les mérites et les succès ont eu aussi des rapports plus intimes avec le nôtre: celui de Saint-Hyacinthe, qui nous suit de près dans l'ordre de fondation et qui célèbrera par conséquent son centenaire le premier après nous, et celui des Trois-Rivières, plus récent dans son établissement, mais qui marche depuis plusieurs années déjà avec les plus renommés. Tous deux, à leur origine ont tiré leurs premiers directeurs et professeurs de Nicolet et ont ainsi contracté avec nous un certain lien de parenté dont nous nous honorons. De plus, ils sont nos voisins immédiats, et par suite, nous les considérons comme doublement frères, et nous les estimons de même.

"Nous ne pouvons pas, non plus, passer sous silence comme collège affilié, les liens qui nous unissent étroitement à la grande Université française et catholique du Canada, l'Université Laval. Cette affiliation des collèges, sans parler des avantages incontestables qu'elle leur offre, à tous les points de vue, a pour effet immédiat de les unir plus étroitement entre eux, d'en faire des frères heureux de suivre la direction sage et éclairée de cette commune Alma Mater, dont la gloire et les grands états de service viennent d'être célébrés à vre rant d'éclat; il y a un an, à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation. Reconnaissance donc et vif attachement à cette grande institution, à laquelle le Collège de Nicolet, fier d'être un des premiers affiliés, offre avec bonheur, au jour de sa célébration de son centenaire, les plus sincères félicitations avec les meilleurs souhaits de prospérité.

"Il nous reste, Messieurs les anciens Elèves, un autre devoir très agréable à remplir auprès de vous: c'est celui d'intéresser toute la famille nicolétaine.

"Maintenant, Messieurs et chers amis, joulssons du bonheur qui nous est donné en ce jour de nous voir réunis en si grand nombre sous le toit de notre "Alma Mater", et que cette fête célébrée en l'honneur de son centenaire fasse époque dans son histoire et dans notre vie aussi. Avant tout, rendons grâces à Dieu des grands bienfaits qu'il lui a départis si abondamment durant le siècle écoulé. Dans une commune allégresse allons inaugurer le nouveau sanctuaire et y offrir nos adorations et nos actions de grâces à Dieu très grand et très bon, auteur de tout bien; ce sanctuaire qui désormais rappellera tous les Jours votre souvenir devant le Seigneur à vos successeurs du second siècle au Séminaire de Nicolet."

S'il est de première importance que l'homme soit riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie soit riche et pur. C'est l'harmonie parfaite. Or un foie en désordre et rongé de bile est exactement ce qui peut le plus à la richesse normale du sang. Stimulez votre foie et débarrassez-le de tout élément délétère en faisant usage des Petites Pilules Impériales. Pour nous servir de l'expression de nos nombreux clients elles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 10c et 25 cents chez Rochette et Dallale, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

Concerts par l'American Band de Lowell au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

A. DUMONT,

MARCHAND DE

Vins, Bière et Liqueurs

Choix de Cigares.

136-138 rue Essex, I re Mill,

LAWRENCE, MASS.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 6442

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAW

THEATRE de LAKEVIEW

Semaine du 15 Juin.
APRES-MIDI ET SOIR
Joseph J. Flynn
PRESENTE LA
Empire Specialty Company

Le Meilleur Vaudeville

COOPER & BAILEY, Comédiens nègres.
"BRINDAMOUR" Magicien.
PEARL DANFORTH, Comédienne.
TOMMY RUSSELL, Bariton.
MARTINE FRERES, Acrobates et
E. V. AHEDAN, Comédien.
Production de la scène, "L'Angelus".

"Celui qui murmure au bord du puits. Le mécontentement qu'il a vendre Ne trouvera jamais de dollars dorés. Comme celui qui monte dans un arbre Et en bien haut."

Tondeuses, $2 chacune

Au magasin de ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653 659 rue Merrimack.

Napoléon Guilmet

Le Meilleur Choix de
Vins, Liqueurs et Cigares.

Les célèbres Betz's Stock et Bière Harvard

507 rue Common
LAWRENCE, MASS.

ENTREPOT

Entrepôt de première classe pour les meubles. Chambres privées de $2 à $4 par mois, suivant la grandeur, au No. 255 rue Hildreth. Adressez vous au No. 597 rue Merrimack.

La Fiancée De Rolland

No. 85.

—C'est bien, mon vieux Mathieu, et vous pouvez être convaincu que mes bénédictions et celles de maman Germaine vous entoureront de loin jusqu'à votre dernière heure.

Mathieu en sentit soulagé en entendant Rolland lui affirmer que loin de lui en garder rancune, la comtesse de Villambard lui saurait toujours gré de son action.

—Cette pensée me console, dit-il, car je vous assure, monsieur Rolland, que depuis mon départ de Paris j'ai été bien malheureux... et bourrelé de remords... et torturé de douces sur ce que j'avais fait, à ne plus savoir de quoi rôté était la loyauté ou le crime!

—Il y a longtemps, dit Bargemon, que la souveraine intelligence de M. de Geoffroy était arrivée à deviner que c'était vous qui aviez enlevé l'enfant! Je dois ajouter, que ses connaissances et ses talents lui permettaient de juger que vous n'aviez pas agi de votre propre chef.

—Non, monsieur, Monette m'a bien aidé, mais il n'est pas du tout complice de votre crime. Il ne savait pas ce que j'avais fait, et ne l'a su que lorsque je lui ai tout avoué, il y a quelques jours, à mon retour de Paris.

—Et vous avez bien fait, Mathieu, car je n'ai pas besoin de vous dire que votre confession ne sortira pas de ma bouche.

—Merci, monsieur Rolland, merci! Je vous remercie de tout mon coeur, car j'ai bien souffert depuis que j'ai commis cette mauvaise action, et je vous assure que je ne la commettrai plus jamais!

—Je le crois, mon brave Mathieu, et je vous ai pardonné depuis longtemps, car je vous connais assez pour savoir que vous n'avez pas agi de votre propre chef.

—Ah! monsieur, vous me rendez bien heureux! Comme je vais me jeter à genoux devant la pauvre mère de l'enfant que j'ai enlevé, et lui demander pardon de ma faute!

—Vous ne le pouvez pas, mon ami, car la pauvre femme est morte.

—Morte! Mme Rolland est morte!

—Oui, Mathieu, elle est morte de douleur, et elle a succombé à la suite d'une longue maladie.

—Et moi qui ne me doutais de rien! Mais, monsieur, je ne vous ai pas vu à la maison, et je ne vous ai pas aperçu à l'église!

—Je ne veux pas qu'aux impardons de votre faute vous ajoutiez vos remords, mon ami, et je vous prie de ne plus vous en parler.

—Non, monsieur, je ne vous en parlerai plus, mais je ne puis m'empêcher de vous dire que je me repens bien sincèrement de ma faute, et que je ferai tout au monde pour la réparer.

—Vous avez raison, répondit Pascal, car partager votre vie avec tout le sang et le coeur de ma mère tant aimée, semble je ne sais quel bonheur!

—Et vous ne vous repentirez jamais de votre action, car vous ferez le bonheur de votre femme et de votre enfant, et vous serez heureux vous-même.

—Je l'espère, monsieur, et je vous prie de croire que je ferai tout mon possible pour mériter votre estime et celle de votre famille.

—Je n'en doute pas, mon brave Mathieu, et je vous prie de croire que je vous la donne de tout mon coeur.

—Merci, monsieur, merci! Et maintenant, monsieur Rolland, que vous savez tout, je vous prie de me dire ce que vous désirez que je fasse.

—Je désire, mon ami, que vous vous rendiez à Paris, et que vous alliez chercher ma petite fille.

—Votre petite fille, monsieur Rolland?

—Oui, mon ami, de la petite fille de ma pauvre femme, qui est aussi la mienne, puisque je l'ai adoptée.

—Ah! monsieur, je vous remercie de tout mon coeur de me donner cette occasion de réparer ma faute, et je vous promets que je ferai tout mon possible pour la réparer.

—Je le crois, mon brave Mathieu, et je vous ai pardonné depuis longtemps, car je vous connais assez pour savoir que vous n'avez pas agi de votre propre chef.

—Ah! monsieur, vous me rendez bien heureux! Comme je vais me jeter à genoux devant la pauvre mère de l'enfant que j'ai enlevé, et lui demander pardon de ma faute!

—Vous ne le pouvez pas, mon ami, car la pauvre femme est morte.

—Morte! Mme Rolland est morte!

—Oui, Mathieu, elle est morte de douleur, et elle a succombé à la suite d'une longue maladie.

—Et moi qui ne me doutais de rien! Mais, monsieur, je ne vous ai pas vu à la maison, et je ne vous ai pas aperçu à l'église!

—Je ne veux pas qu'aux impardons de votre faute vous ajoutiez vos remords, mon ami, et je vous prie de ne plus vous en parler.

—Non, monsieur, je ne vous en parlerai plus, mais je ne puis m'empêcher de vous dire que je me repens bien sincèrement de ma faute, et que je ferai tout au monde

BLOCS VS ASPHALTE

AUDIENCE PUBLIQUE, HIER SOIR, EN L'HOTEL DE VILLE

Il y a de pour et du contre, tous les conseillers cependant, en faveur de l'asphalte

Il y a eu hier réunion de la commission de la voirie et audience publique à propos du pavage de la rue Central, à partir de la rue Merrimack à aller jusqu'à l'angle de la rue Tanner.

Après l'audience, la commission a voté que cette partie de la rue serait pavée en asphalte. L'échevin Derby a refusé de signer le rapport, parce qu'il ne veut pas de pavage en asphalte dans cette rue. Il dit qu'il est plus convaincu que jamais que les blocs de granit sont préférables.

Il y eut alors une légère passe d'armes entre le conseiller Roche et l'échevin Derby.

Le rapport fut signé par MM. Brazer, Greenwood, Fleming, Fontaine et Roche.

M. Pearson et M. Conant, qui ne sont pas propriétaires attenants, parlèrent en faveur de l'asphalte. De son côté, M. Derby suggéra les noms de plusieurs propriétaires qui vanteraient le charme des blocs de granit.

Il ajouta qu'il avait essayé d'être juste. J'ai demandé à plusieurs personnes de venir à l'audience pour nous dire quelle espèce de pavage elles croyaient préférable. Ensuite j'ai pour moi l'opinion de l'ingénieur de la ville."

Durant l'audience, l'échevin Derby a lu des lettres de quelques propriétaires qui n'ont pu se rendre à l'audience et qui se déclarèrent en faveur des blocs de granit.

Il était 8 heures lorsque l'audience commença.

L'ex-échevin W. B. Westall fut le premier témoin entendu. Il dit son intérêt parce que la rue Central servait au transport des marchandises pesantes, ce qui le força de prêcher pour les pavages en pierre. Pour lui, l'asphalte est bonne pour les rues transversales. Il y a vu des chevaux glisser sur l'asphalte, et ensuite la pierre a plus de durée.

L'ex-échevin F. H. Pearson demanda à l'exécution du pavage Westall le pavage du Broadway, New York.

Le témoin lui dit que non.

M. Pearson lui dit que cette rue était à peu près de la largeur de la rue Central et qu'il y avait deux voies de tramways.

M. Ed. B. Conant dit que les rues de Lowell sont toutes dans un mauvais état, parce qu'elles n'ont pas été pavées de la bonne manière. Il n'y a qu'un pavage, c'est celui en asphalte de Trinidad. Il est allé à Malden et a vu des rues de plusieurs milles de long couvertes en asphalte. Dans les rues pavées de cette manière, les immenses voitures plus chers. Vous ne trouvez pas aussi dans des rues modernes de Lowell à moins que vous n'employez l'asphalte. Comme contribuable, je demande que l'asphalte soit employé et j'espère que vous vous rendrez à mon vœu.

John W. McEvoy parla aussi en faveur de l'asphalte. Il dit qu'il a un bureau dans la rue Central et que le pavage actuel est très désagréable. Il ajouta qu'il peut se servir de son téléphone ou parler avec ses clients. Il a visité les Etats-Unis et l'Europe, et partout dans les principales artères il a vu le pavage en asphalte en bon état.

L'hon. Fisher H. Pearson dit qu'il ne s'occupe pas qui posera le pavage, mais il se déclare de la même opinion que l'orateur précédent, attendu qu'il souffre des mêmes désavantages occasionnés par les blocs de granit.

L'ex-sénateur Charles H. Hanson parla aussi en faveur de l'asphalte et fit une comparaison avec Berlin.

M. Ernest Manning, dans un discours très élaboré, vanta les bienfaits des pavages en blocs de granit. Ce fut le dernier orateur de la soirée.

On mit alors les voix et les recueillies membres de la commission se réunirent en assemblée et votèrent sur division d'employer l'asphalte au pavage de la rue Central. Mais cette question sera à être débattue par le corps des échevins et des conseillers.

En outre le rapport pour le Square Hosford fut signé par tous, excepté par M. Derby, sur le rapport pour le pavage de ruelles, contenant sur la rue Hampshire fut signé par la commission entière.

BEAU SUCCES

Pour une première semaine, j'ai obtenu le succès le plus complet, nous déclarait, ce matin, M. Philippe Crête, le populaire épicier, dont l'établissement situé au No 361 de la rue Moody, entre les rues Race et Cabot, fait accourir tout le monde.

Son assortiment est entièrement neuf de sorte que les gourmets, ceux qui aiment les choses délicieuses, ne vont pas ailleurs. Et M. Crête a une si belle manière de servir ses clients qu'il est vraiment agréable de faire affaire avec lui.

Ses prix l'emportent encore sur la qualité des produits. Qu'on en juge par la liste suivante: Tomates, 3 lots pour 25 cents; boîtes fraises, 3 boîtes pour 25 cents; fèves, 3 cents la quart; confs, 16 cents la douzaine; patates nouvelles, 20 cents le peck. Toutes les viandes les plus succulentes. N'oubliez pas l'adresse, 361 rue Moody.

IL MANGE

REFUSE DE PAYER, FRAPPE UN POLICIER

Cela en peu d'instants le conduit au poste de police

John J. Mollahan, un peu en état d'ivresse, se laissa servir à manger, hier, au restaurant de M. McGlinchey, et après avoir satisfait son appétit, refusa de payer la note.

Le policier Wilson, appelé sur les lieux, voulut lui faire entendre raison. Mais Mollahan ne l'entendit pas de cette façon et se porta à des voies de fait sur l'officier civique. Il fut arrêté immédiatement.

DEMAIN DANS NOS EGLISES

Processions solennelles du Très Saint Sacrement

A ST JOSEPH

Le Rév. Père Fournier est de retour de son voyage au Canada où il a passé quelque temps au milieu des membres de sa famille. Le dévoué curé a aussi visité les maison de son ordre.

STE FAMILLE

Demain à la messe de 7 heures, à Ste Joseph, communion du mois des messieurs de la Ste Famille en l'honneur du Sacré-Coeur. Ils devront se rendre à 6 2-4 heures au soubassement.

2e. Dans l'après-midi à 3 heures, à St Joseph, les hommes et les jeunes gens de la Ste Famille assisteront en corps avec leur insigne à la procession du T. S. Sacrement. Ils devront se rendre à 2 2-4 heures au soubassement.

A ST JEAN-BAPTISTE

Demain soir, à 6h. 30, aura lieu dans cette église, la procession du Très Saint Sacrement à laquelle prendront part le clergé, les enfants de chœur ainsi que les délégations de la société des Anges Gardiens et des Enfants de Marie.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

LES BAINS PUBLICS

LE COMITE SPECIAL CHARGE DE CETTE QUESTION PREND UNE RESOLUTION

On visitera quelques villes de l'Etat où il s'en trouve d'aussi bien tenus que celui actuellement hanté à l'échevin

Le comité spécial chargé d'étudier tout cet nécessaire d'établir un système de bains publics en cette ville s'est réuni, hier après-midi. Le président Adams a eu la bonne idée de nommer deux membres. Il dit que cette question de construction de bains publics mérite la plus sérieuse attention de la part des édiles. Il dit que dans plusieurs villes des bains de cette nature ont été établis et qu'il serait peut-être utile aux commissaires de visiter quelques villes du Massachusetts pour bien connaître leur fonctionnement.

L'échevin Molloy propose une motion en ce sens et de plus il suggère de visiter les endroits à Lowell où il serait le plus urgent d'établir de ces constructions d'utilité publique.

Cette motion fut adoptée.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement ou pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Maret, le tailleur populaire, 122 à 124½, rue Cheever.

Ce tailleur sait prendre et le notre voyage, ainsi que l'entretenir de toute sorte. On demande une essayière.

Pour servir du bon Soda il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des œufs et de tout ce que concerne l'entretien de notre fontaine au Soda.

Nous nous flattons ainsi de l'excellence de notre service et comme résultat il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Nichols et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nous pourvoyons au confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête: LE LIQUIDE IMPERIAL pour les Cors et LES POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

LA PREMI?R.

LES OUVRIERS EN TEXTILE REÇOIVENT LEUR PAYE AUJOURD'HUI

Cela ne leur était pas arrivé depuis près de trois mois

Les ouvriers en textile qui ont reçu l'ouvrage il y a quinze jours, ont reçu cet avant-midi, la juste récompense de leurs labeurs, sous la forme de beaux billets de banque. Tous avaient l'air heureux et satisfaits.

On dit qu'en tout, y compris la filature Lawrence, plus de $35,000 ont été versés dans la poche de l'artisan.

Les marchands, les épiciers et les propriétaires, vont sans doute être satisfaits de cette aubaine.

LA BOURRASQUE

QUELQUES DETAILS A AJOUTER A CEUX PUBLIES HIER

Partout des arbres et des branches jonchent le sol

Outre les accidents occasionnés par le vent que nous rapportions dans notre numéro d'hier, la bourrasque a fait encore de grands dommages. Ce sont surtout les arbres qui ont eu à souffrir du déchaînement des éléments. Partout les rues étaient jonchées de verts panaches arrachés violemment aux branches.

Un gros arbre a été brisé à l'angle des rues Kimball et Smith. A l'instant de la chute, la pluie tombait à torrents, ce qui fait que la rue était déserte, sans cela, la chute a été si rapide que les passants auraient été sûrement écrasés par le tronc ou blessés par les branches.

Les auvents que l'on n'avait pas eu la précaution de relever ont été rudement secoués, plusieurs mêmes ont reçu des dommages considérables.

Un arbre qui donnait son ombrageux ombrage, près de la résidence de M. C. H. Coburn, rue Spaulding, a été presque arraché de sa souche.

De partout on rapporte des dégâts semblables, mais heureusement personne n'a été blessé.

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en appliquant le véritable destructeur rapide LA MORT AUX PUNAISES.

Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.

Demandez-le à votre épicier. Se vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits.

25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PROJET EN VUE

Un sous-comité étudiera le coût de la construction d'un hôpital civique

Le comité spécial chargé, il y a quelques semaines d'étudier la question de l'érection d'un hôpital pour les maladies contagieuses s'est réuni hier à l'hôtel de ville.

On a décidé de visiter Worcester et d'autres villes et de soumettre le coût des dépenses au maire.

Etaient présents l'échevin McClinchey et les conseillers Worcester, Hayes et Welch.

EN VISITE

Des compatriotes d'distingués dans nos murs

M. et Mme Charles Milot, de Ste Monique, P. Q. sont en visite en cette ville, chez leur neveu, M. L. N. Milot, 759 rue Moody. Ils sont accompagnés de M. Adolphe Milot, commerçant de grain de Taunton, Mass. Ils ont visité Taunton, Mass., Providence, Woonsocket, R. I., Newton New York et plusieurs autres villes et ils sont enchantés de leur voyage à travers les Etats-Unis. M. et Mme Charles Milot retourneront au Canada demain soir.

AFFAIRES IMMOBILIERES

M. Joseph Delorme fait l'achat d'une magnifique propriété

M. Joseph Delorme, le chapelier bien connu de la rue Middlesex, après avoir établie une réputation insurpassable à son atelier vient probablement aujourd'hui faire un nom aussi à la demeure qu'il habite. Et pour atteindre ce but, il n'a cru mieux faire que d'acheter un des cottages princiers que M. Jacques Bolduc a construits sur la rue Hildreth, tout à l'entour de sa riche résidence.

La maison dont M. Delorme vient de faire l'acquisition se trouve presqu'en face de celle de M. Bolduc, dans la partie la plus chic et certainement la plus riche de Centralville. Elle comprend onze chambres, toutes d'un fini incomparable. Le vestibule le salon, la salle à manger qui se trouvent sur le premier plancher sont trois pièces d'une élégance et d'une richesse rares. La salle à manger, avec ses boiseries en chêne va forte chemindan, son arche magestueux la séparant du vestibule est une chambre digne des plus somptueux banquets. Les autres chambres sont d'une richesse égale, toutes chauffées à la vapeur et éclairées à l'électricité; moules de toutes les améliorations que nous a procurée l'invention.

Cette vente est l'avant-dernière que fera M. Bolduc sur la rue Hildreth, car il ne lui reste plus qu'un de ses cottages princiers sur cette rue.

AU PRESBYTERE

Billets à vendre pour la soirée du 26 juin

Un certain nombre de billets pour la soirée du 26 ont été confiés aux membres de nos sociétés catholiques qui prendront part à la célébration de la St Jean-Baptiste. Mais on peut toujours s'en procurer au presbytère, et prêcher ainsi les sièges que l'on préfère. Tous les sièges sont numérotés et vendus à 75 et 25 cents.

Sans connaître exactement le programme de la séance, nous pouvons assurer qu'il compera satisfaction. Une belle et grande comédie française "La Meunière du Moulin Joli" qui vient d'être jouée avec tant de succès à Joliette sera interprétée à la salle du collège par un choix de nos meilleures artistes. La musique et le chant devront prendre ce jour-là une allure tout à fait canadienne et patriotique. On espère beaucoup, en un mot, de cette petite fête de famille que tous attendent avec une vive impatience.

CHEVAL FOUDROYE

M. ET MME FOWLER VOIENT LA MORT DE PRES

Le policier O'Connell et plus de 50 passants reçoivent des chocs électriques

M. et Mme George L. Fowler, du No 1731 rue Middlesex, ont failli recevoir un choc fatal par l'électricité, vendredi soir, en face des usines de Boston and Northern, rue Middlesex.

Le cheval que M. Fowler conduisait a été tué sur le coup, et près de cinquante passants ont reçu des chocs plus ou moins graves.

Le policier Michael O'Connell a lui aussi senti grandement l'effet du fluide.

M. et Mme Fowler revenaient à la maison dans une voiture dont les roues avaient des bandages en caoutchouc. Comme ils approchaient de la grange de M. Christophe Baron, le cheval s'abattit tout à coup.

M. Fowler, croyant que le cheval venait d'être pris d'une maladie subite, s'élança sur le sol, mais lui aussi fut jeté sur le dos terrible. Il remonta dans sa voiture et résolut, ainsi que la femme, d'attendre des secours.

Le policier O'Connell se porta immédiatement à leur secours et reçut une vive décharge électrique en tentant d'aider au cheval à se relever. Il se hâta de retraiter vers le trottoir. Là il reçut encore un autre choc.

Le malheureux cheval qui n'a bientôt une assez grande foule de personnes qui toutes reçurent les atteintes de la perfide électricité. Heureusement personne n'a été atteint grièvement.

Mme Fowler croit qu'elle et son mari ont échappé à la mort grâce aux bandages en caoutchouc dont étaient entourées les roues de leur véhicule.

Peu après l'accident, les employés de la Lowell Electric Company et ceux du Boston and Northern arrivaient sur la scène et après enquête on s'aperçut que l'un des fils de la compagnie électrique avait été brisé par le vent et reposait sur l'un des poteaux en fer de la compagnie, ce qui établissait un courant électrique, et environ six pieds de la rue étaient foudroyant chargé du fluide.

Le tout fut vivement réparé, sans aucun autre accident.

REFAIT A NEUF

Réparations à la nouvelle propriété de M. J. B. Pelneault

M. J. B. Pelneault qui a fait l'achat du grand édifice voisin de la résidence des frères du collège St Joseph fait faire à cette maison d'importantes réparations, qui en feront un bâtiment tout neuf.

M. Joseph Harvey, un de nos jeunes contractrices, vient d'obtenir de M. Pelneault le contrat pour la pose des tuyaux pour un système de chauffage à la vapeur, ainsi que pour l'installation d'une fournaise.

Le service des tuyaux de l'aqueduc sera aussi refait par M. Harvey qui installera des bains dans plusieurs chambres. Telle que réparée, l'édifice aura l'apparence d'un vrai "Manhattan House ou les garçonnières idéales se trouveront certainement en grand nombre.

M. Pelneault mérite des félicitations pour son esprit d'entreprise et M. Harvey a aussi lui aussi aux félicitations de ses concitoyens pour la confiance qu'a mise en lui l'important propriétaire d'immeubles qu'est M. Pelneault.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE

Avis au Public :

Toutes les personnes qui ont des billets rachetables par la Merchants' Trading Stamps sont priées de les présenter au magasin pour le rachat, à n'importe quel jour, excepté les mardis et les samedis. Tous les billets doivent être rachetés d'ici au 15 juillet, 1903 et nous voulons protéger nos clients en les récompensant du trouble qu'ils se sont donné pour les recueillir comme avant que la nouvelle loi radt mise en vigueur. La loi est comme suit:

Loi des Trading Stamps

Défendant la vente de timbres, billets, coupons et articles semblables

Un acte pour défendre la vente ou la distribution des trading Stamps, billets, coupons ou articles semblables.

Qu'il soit ordonné par le senat et la chambre des représentant, dans une assemblée convoquée et par l'autorité du même comme suit:

Section 1. Aucune personne, ni société ou corporation ne doit ni rapport avec la vente d'aucun article ou d'aucune marchandise, livrer ou donner aucun Trading Stamp, billet, coupons ou chose semblable, pour être échangés pour n'importe quel article indéfini dont la nature et la valeur ne sont pas connus lors de l'achat ou dans le but d'aider ou aider article à être donné ou livré tel que dit procédemment.

Section 2. Quiconque en rendra coupable de quelque contre quelque prescription ci-dessus sera passible, pour chaque infraction, d'une amende n'excédant pas $50 et pas moins de $20.

Section 3. Cette loi entrera en vigueur le 1er jour d'octobre 1903.

CENTRAL CASH MARKET

J. F. McGARVEY, Prop.

Coin des rues Central et Charles. Tel. 924-4.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine assez condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage d'un de jeunes à nos 2 de R-I-P-A-N-S 5 boites. En vente par les pharmaciens. Le prix de 5 cts est suffisant pour un cas ordinaire La bouteille de famille, 60 cts, en contient as assez pour un an.

$2.00 SEULEMENT

Et l'horloge pour une bonne terdeuse. Venez les voir. Le magasin de ferronneries du haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653 et 659 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

John J. Mollaghan, pour s'être enivré, avoir refusé de payer son souper et avoir résisté à l'officier Wilson, a été condamné à 7 mois de prison. L'officier a un œil au beurre noir. Mollaghan en a appelé.

Chs. E. Peney a été condamné à 2 mois de prison, mais sa sentence a été suspendue pour six mois.

Un nommé Arthur Marchand, pour s'être enivré, a protesté de son innocence et son procès a été fixé au 25. Il a été admis à caution moyennant $200.

John Lavery a aussi fait une légère incursion dans le domaine de Bacchus. Il le regrettera car ce matin il a eu la douleur de se voir condamner à $6 d'amende.

Bartholemew Lamon, accusé d'une offense semblable, a vu, à son grand regret, une peine semblable peser sur sa pauvre tête, encore toute brouillée par les fumées du vin.

Frank Kabouskyki, malaré son grand nom, est aussi batailleur. Il était accusé d'assaut et le juge le trouva coupable et le condamna à $10.

John J. Shear, 4 mois de prison.

M. Marchella et Nicolas Carpenter, les deux individus qui revenaient en voiture avec un baril de whisky, lorsque leur cheval prit l'épouvante et qui amena la découverte du liquide, ont comparu mais leur procès a été fixé au 20 du mois courant.

EBOULIS

L'éboulis annoncé que se produit sur la rue First, à un lieu bien loin tant, amenant le même ennui. La terre, la boue et l'eau couvre d'un pied la voie des tramways. Les chars ne peuvent franchir cette sale barrière et les voyageurs pour Lawrence ou pour Lowell doivent aller prendre le tramway de l'autre côté en patauguant.

TOUT EST TRANQUILLE

Paris, 13 — Le ministre des affaires étrangères a reçu hier deux dépêches du ministre français à Belgrade disant que le roi et la ville étaient dans la plus grande tranquillité.

PAS DE DOMMAGE

Halifax, N. E., 13 — On a fait hier l'examen du steamer Halifax qui s'est échoué avant-hier. Cet examen démontre que le navire n'avait subi aucun dommage. Il est parti aujourd'hui pour Boston.

DESCENTE

Mansfield, Mass. — Le député-shérif Perry et une escouade d'officiers, un peu avant minuit, ont fait une descente au American House, la propriété de M. O. W. Freeman, et se sont emparés de deux barils de bière et d'une certaine quantité de whisky.

Ne soutenez pas vos cheveux les choses soient poussées aux extrémités. ... surtout quand il s'agit de cors aux pieds. Débarrassez le mal dans sa racine... en y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été aussi nombreux que de ce temps-ci à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouvelle découverte, 5 juin 1903.

Le Montreal Glass Cleaner and Silver Polish

Depuis longtemps le public achète différentes préparations pour nettoyer les vitres et largeurs, et cela sans aucune satisfaction. Après des recherches longues et assidues, nous avons trouvé une préparation qui nettoie et donne le plus beau poli à tous les corps, depuis le verbanc, jusqu'à l'or. C'est la préparation spécifique pour les verreries, etc.

Elle est garantie ne pas égratigner, ni brûler les articles. Demandez-la à votre épicier ou à votre pharmacien.

PRIX 10c le paquet, par 25c.

PREPARE PAR

AMYOTTE FRERES,

Greenwood Park, Verdun Ave., DRAGUT CENTRE. MASS.

Communiquez par telephone.

F. P RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Entre Hildreth Chambre

Nous serons toujours à la disposition de notre clientèle canadienne.

A notre étage Prière l'ascenseur de

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

L'Etoile

Dernière Edition.

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; MARDI, BEAU; GRANDS VENTS FRAIS DU NORD.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 15 JUIN 1903. NO. 77.

DEPECHES

Belgrade, 15 — Tout est tranquille dans la ville et l'élection du prince Karageorgevitch semble assurée.

St Louis, 15—Pendant les dernières 24 heures, l'eau a baissé de près d'un pied. Elle a maintenant une hauteur de 35 pieds et un pouce.

Eastman, Georgie, 15—Le Dr J. T. Buchanan a été tué par son fils Georgie, hier. On croit que le fusil du garçon s'est déchargé accidentellement.

Worcester, 15—Le révérend Quarakin B. Chapljian, dont on a rapporté le massacre par les Turcs à Odessa, a demenré ici pendant plusieurs années et a été naturalisé lui.

Manchester, N. H., 15 — Le policeman Leonard J. Alder a été suspendu de ses fonctions pour avoir donné des nouvelles à la presse, sans la permission des officiers supérieurs.

New Haven, Conn., 15 — William Geakie, âgé de 15 ans, garçon de magasin, a avoué avoir volé plus de $100 dans les chambres des étudiants de Yale, pendant les trois derniers jours.

Brockton, 15—Le feu a causé des dommages pour plus de $200 à la Geodrik Ralph Factory de Campello, samedi. La compagnie emploie environ 25 ouvriers. Elle restera de se placer ailleurs.

Manille, 15—Le navire Colonia, portant le câble du Pacific de Guam vers l'est est près de l'île Midway et on pense que la pose du câble de Midway à Honolulu commencera la semaine prochaine.

Manille, 15—Les bandits Felizardo et Montalon, avec quelques-uns de leurs disciples, ont pillé plusieurs de villages dans la province de Cavite. Le gouvernement organise une petite campagne pour faire cesser ces vols.

Halifax, N. E., 15—Le steamer du gouvernement Lady Laurier, qui est arrivé hier du port, rapporte qu'un navire à 4 ecrement fait naufrage sur l'île au sable. On n'est sa charpente submergée sous trois brasses d'eau.

New York, 15 — Le shamrock III, le dernier défenseur de la coupe constitué par Sir Thomas Lipton, est arrivé hier à Tompkinsville, Staten Island, où il est ancré. La traversée a été dure. Le voyage a duré 16 jours et 22 heures.

New Haven, Conn., 15 — Quelque temps après minuit, la police a arrêté hier Ronald F. Myatt, de Hartford, Connecticut et David R. Posner, de Baltimore, deux des jeunes étudiants de Yale accusés d'avoir assailli le Dr Reilly, la semaine dernière.

Kansas City, 15 — Le comité de secours de Kansas City, Kansas, a publié un bulletin dans lequel il fait remarquer qu'il y a encore 15,000 sans abri dans le Missouri et une autre dans le Kansas et que c'est dans cette dernière que l'inondation a causé de si grands dommages.

Montréal, 15—M. Emile Taranto, le jeune chef d'orchestre des Nouveautés, s'est engagé hier à jouer à Bavarian qui est parti ce matin pour l'Europe. M. Taranto s'en va à Bruxelles où il se perfectionnera sur son instrument au contact du plus grand violoniste du monde. Vaaye.

Manchester, N. H., 15—Entre 7 h et 8 h. hier après-midi, il est tombé un pouce et demi de pluie. Dans les sept derniers jours, il est tombé trois pouces et trois quarts de pluie. L'orage d'hier après-midi a paru un vrai déluge. Les rues étaient changées en torrents. On ne rapporte pas de dommages.

Boston, 15 — Vendredi dernier, des maladies ont enfoncé la porte de Harvard et se sont emparés de la boule en marbre de Washington. On a lutté les carreaux d'une fenêtre à l'intérieur de la salle. Samedi soir on a essayé de nouveau, mais en vain. Le plaisir a échappé aux bandits. On n'a encore aucune trace des voleurs.

Louisville, Kentucky, 15—Le City Hotel, appartenant au capitaine B. J. Ewen, a été complètement détruit hier par un feu qu'on croit avoir été allumé par une main criminelle. Les quinze pensionnaires qui s'y trouvaient ont échappé aux flammes, mais n'ont pas eu le temps de sauver leur linge. Il n'y avait pas d'assurance sur l'édifice.

Montréal, 15—Le R. P. curé d'Outremont travaille en ce moment à l'organisation d'un pèlerinage au Sacré-Coeur de Jollette qui doit avoir lieu dimanche le 21 juin prochain.

Profitant de la solennité du Sacré-Coeur, de l'anniversaire d'une des plus célèbres manifestations de Notre-Seigneur à Paray-le-Monial, et du jour fixé pour le renouvellement de la consécration de notre pays au Sacré-Coeur, on a voulu faire une démonstration publique et solennelle, digne de la dévotion que notre peuple a toujours témoignée envers Notre-Seigneur, et on a confiance que les fidèles assisteront nombreux à cette belle fête religieuse.

Berlin, 15 — Le Tageblatt rapporte qu'un grand édifice s'est écroulé à Warsaw et que 40 personnes ont été tuées.

Paris, 15 — Par suite des pluies abondantes qu'il a fait, les mines des environs de la ville sont inondées et se peuvent être mises en opération.

Boston, 15 — Deux cents soixante-cinq arrestations pour ivrognerie ont été faites de 8h., samedi matin, à 8 h. dimanche matin. Le nombre est exceptionnel.

Champlain, N. Y., 15—C'est aujourd'hui qu'a eu lieu la dédicace de l'église paroissiale de Champlain. Ont assisté plusieurs centaines de membres du clergé et les fêtes ont été très imposantes.

Mexico, 15 — On vient d'exhumer les ruines d'une grande ville dans une partie reculée de la province de Puebla. C'est M. Francisco Rodriguez, un archéologue qui vient de faire rapport de ses découvertes aux autorités de cette ville.

Québec, 15—Le meurtrier Gosselin, qui avait été condamné à être pendu vendredi, et dont la sentence a été commuée en un emprisonnement pour la vie, est passé en cette ville vendredi sous la garde de deux constables de la police provinciale en route pour le pénitencier de St Vincent de Paul.

New Haven, Conn., 15—Le capitaine John S. Seibold, un chapelain en retraite de l'armée régulière des Etats-Unis, appartenant autrefois à la secte des épiscopaliens et un admirateur de l'ex-président Grover Cleveland, vient de renoncer au protestantisme pour entrer dans la religion catholique.

Québec, 15—M. l'abbé Ed. Pouliot, frère de M. l'abbé J. A. Pouliot, vicaire à l'église St Jean-Baptiste de cette ville, qui a été ordonné diacre le 6 du courant par S. G. Mgr Sbaretti, délégué apostolique au Canada, sera ordonné prêtre le 5 juillet prochain et célébrera sa première messe le lendemain dans la chapelle de l'hospice St Charles de Québec. Le jeune prêtre partira pour Rome en septembre prochain pour y continuer ses études.

Trois-Rivières, P. Q., 15—M. le juge Choquet était en ville hier soir pour la suite du procès des prétendus incendiaires de Saint-Wenceslas. La défense n'a pas jugé à propos de faire entendre de témoins. Laplante et Courcois ont été condamnés à subir leur procès aux prochaines Assises Criminelles lesquelles auront lieu le 1er mars 1904. Ils sont tous deux en prison. Ils demanderont prochainement la faveur d'une session spéciale des Assises.

Montréal, 15—E. L. Rosenthal, président et gérant de la Strathcona Rubber Company, qui demeure au No 69 rue St Denis, a comparu vendredi devant le juge Lafontaine en Cour de Police, sous l'accusation d'avoir vendu à Harry Bennett, marchand de Terrebonne, l'acquit à produit non-payable et a été admis à caution; on procédera à l'enquête jeudi. Le plaignant, dans cette affaire prétend qu'il a été appelé chez l'accusé pour qu'il prenne des prêts dans la compagnie précédée. Il a été induit à mettre $70 sur mains de l'accusé dans le but d'avoir un intérêt dans l'entreprise susdite et qu'on lui a donné un acompte fut formée. Il s'aperçut, prétend-il, qu'il avait été dupé et que son argent au lieu d'être employé aux fins de la compagnie avait servi à l'usage personnel de l'accusé.

Milford, N. H., 15—Walter Farnsworth s'est fait mordre au genou par une couleuvre noire qui mesure pas moins de six pieds. La blessure n'est pas mortelle.

Dover, N. H., 15—Fred B. Keith a refusé de parler en cour de police hier et sa cause a été renvoyée en cour supérieure. La caution est de $2000. Keith est accusé de défalcation au montant de $1500 au détriment du New Hampshire State College, à Durham.

Frigon, Cochinchine française, 15—Un typhon a fait rage sur Hanoï. Beaucoup ramant beaucoup de dommages. Plusieurs indigènes ont péri et quelques européens ont été blessés. Trois trains de chemin de fer ont été renversés.

Caracas, 15—Le général Mathos a lancé vendredi à Curacao une proclamation qu'il adresse au peuple vénézuélien.

Il y avoue que la révolution n'a pas eu de succès et ajoute qu'il demandera à Castro de se retirer afin que le président Castro, afin qu'ils puissent retourner dans leur pays travailler à sa prospérité.

ANGELLO GALLO

Le prétendu meurtrier de Lawrence serait au Canada

Lawrence, 15 — La police de cette ville croit que Angello Gallo, accusé du meurtre de Michael Meher, un commis de bar de cette ville, est sauvé au Canada.

Des parents proches de Gallo ont dit qu'immédiatement après la perpétration du crime, le fugitif a pris un train pour Portland Maine.

LA NEIGE EN ANGLETERRE

La Grande-Bretagne aux prises avec une terrible tempête

Londres, 16 — Toute l'Angleterre est aux prises avec une terrible tempête de neige. Depuis dix jours on n'a pas vu le soleil et la pluie tombe en abondance dans toute la région.

La vallée de la Tamise et des autres rivières sont inondées.

Les parties basses de Londres sont submergées et il y a beaucoup de misère chez les pauvres. Les Central Highlande sont recouvertes de neige. Il y a des années qu'on n'a pareil état de choses. Il n'y a encore aucun signe que la tempête va cesser.

EN SERBIE

Le prince Karageorgevitch l'unanime-ment élu roi

Belgrade, 15—La ville est remplie de soldats en préparation des assemblées du Kitchi et du sénat.

A une assemblée des principaux politiciens, hier soir, il a été décidé de ne pas donner de récompense aux régicides et de tenir leurs noms secrets.

Le sénat et la chambre se sont réunis aujourd'hui pour procéder à l'élection d'un nouveau roi. Le prince Karageorgevitch a été élu à l'unanimité.

Belgrade, 15—L'exreine Natalie a télégraphié à une de ces anciennes dames d'honneur pour lui demander de faire une enquête et de savoir s'il lui serait permis d'aller prier sur la tombe de son fils.

Paris, 15—Le ministre français à Belgrade nie la rumeur que la garnison serbe de Nish marche sur Belgrade pour venger la mort du roi Alexandre.

MALHEUREUSE ASCENSION

Marseilles, France, 15—Mlle Martin et Gaston Chasier ont fait une ascension en ballon, hier. Ils ont été entraînés vers la mer. Comme on n'a reçu de leurs nouvelles on croit qu'ils se sont noyés. Peu après l'ascension, le vent s'est mis à souffler en tempête.

LA GREVE

LES SALAIRES PAYES AMENENT L'ABSENCE PARMI NOS OUVRIERS

Ce que nous a déclaré l'agent d'une importante compagnie

Contrairement à ce que l'on prétendait, la semaine dernière, les filatures ont été loin de fermer leurs barrières ce matin. A l'heure habituelle, le sentiment des cloches a fait accourir vers les portes de plus grandes foules d'ouvriers que la semaine dernière, ainsi disait une personne qui s'y connaît. Ceux qui s'occupent de la question sont qu'il que depuis samedi il est arrivé un grand nombre d'ouvriers en textile dans nos murs, ce qui a pour but d'augmenter l'armée des travailleurs dans nos immenses fabriques.

Partout, grâce à la paye de près de $100,000 versés par les filatures, le commerce a été meilleur.

Ceux qui ont des collections au dehors étaient dans la jubilation samedi soir; lorsque quelqu'un leur demandait le résultat de la journée. Avec un bon sourire, sur lequel se lisait le contentement, ils répondaient invariablement: "La journée a été excellente, l'on dirait au beau vieux temps avant la grève." L'agent collecteur de la compagnie Wheeler & Wilson, M. J. R. Dubois, entre autres, nous a déclaré que sa collection cette semaine a été excellente sous tous les rapports il ajouta que pendant la grève générale, il ne collectait rien ou presque rien. De plus M. Dubois dit que l'été pourrait être encore meilleur, et les malheureuses difficultés qui existent encore parmi une certaine partie de notre population pourraient être aplanies au plus tôt.

Ce que M. Dubois nous a dit nous a été répété par grand nombre d'autres.

LA MORT D'UN POLICIER

Thomas E. Allen qui a fait partie de la force de police durant plus de 20 ans, est mort hier soir, à sa résidence, No 32 rue West Centralville. Il n'était âgé que de 52 ans. Après avoir été simple policier pendant 10 ans, ses états de services furent tels qu'à la mort du détective Daniel Hayes, il fut choisi pour le remplacer. Il fut adjoint au détective Landmore, et bientôt les noms de La-flamme et Allen étaient la crainte et la frayeur des criminels de tout acabit. A cause du mauvais état de sa santé le distingué policier se retirait de la force, il y a un peu plus d'un an. Il laisse une épouse inconsolable, mais pas d'enfants.

LA CRUE DES EAUX

Les pluies incessantes qui inondent la terre depuis plusieurs jours, ont eu pour effet de faire augmenter considérablement les eaux de la rivière Merrimack. Depuis la semaine dernière les eaux ont monté de 2 pieds. Ce matin l'eau passait de plus de 5 pieds au-dessus de la chaussée du Pawtucket. A l'ouverture des filatures, il ne coulait qu'un dixième de pied d'eau par-dessus la chaussée.

Débarrassez vos habitations de ce vilain insecte, la punaise en appliquant le véritable destructeur rapide LA MORT AUX PUNAISES.

Aucun danger à l'employer avec les précautions ordinaires. Son effet est prompt comme la foudre.

Demandez-le à votre épicier. Se vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits.

25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchandises * Argentees

De Wm. A. ROGERS

A de Grandes Réductions Aujourd'hui.

Dans notre sous-sol nous avons un département consacré à la vente de ces argenteries de table que nous désirons vendre immédiatement C'est pourquoi nous avons réduit les prix de moitié. Tout le monde connaît les bonnes qualités des argenteries de Rogers et chaque morceau est garanti.

A 12½c chacnn

Vous pouvez choisir sur 4 patrons différents en cuillers à thé ou cuillers à café d'une valeur extra. A coupe unie et luisante, a

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
913 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 15 juin 1903.

Tolstoi, le fameux publiciste russe, est en guerre ouverte maintenant avec l'église grecque schismatique. Réussira-t-il à l'abattre?

Pour n'être trop plaint de sécheresse, Manchester a dû souffrir hier d'une belle averse-déluge dimanche gâtée par un orage inondant.

Le Shamrock III est arrivé sain et sauf dans le port de New York; quoi qu'prenne soin maintenant de lui éviter toute avarie d'ici jusqu'à sur de la lutte.

Rockefeller et Carnegie, qui font don de bibliothèques aux villes qui ont le moyen de s'en payer, n'ont pas encore pensé à en son pour venir en aide aux pauvres victimes de l'inondation du Kansas.

La rapidité avec laquelle nous transportent les tramways de la nouvelle ligne de Pelham est bien vue de tout le monde; mais elle peut être désastreuse quand ceux qui ont le contrôle des tramways n'ont pas le contrôle d'eux-mêmes.

Tous les marchands canadiens diligent que leurs affaires pendant 66 mille-res samedi dernier que les samedis précédents pendant la grève. Quand du moins doivent être contents que les agents aient rouvert les portes des manufactures.

Le comité des conseillers charge d'étudier la question de l'établissement de bains publics à Lowell, a décidé d'aller visiter les autres villes qui possèdent de telles institutions. Quand il sera revenu, on s'aperçevra que la ville n'a pas assez d'argent pour construire les bains, et l'affaire sera renvoyée aux calendes grecques.

La nouvelle publiée samedi par quelques journaux à sensation que les puissances allaient intervenir dans les affaires de la Serbie est démentie. Il est facile de croire que les puissances n'aient pas encore décidé d'intervenir; on n'aient pas officiellement déclaré leur intention d'intervenir, mais il n'est pas si facile de croire qu'elles n'interviendront pas.

Un nouveau journal français, l'Américain, vient de faire son apparition à Montréal. L'Américain qu'a mise la direction dans la rédaction de son prospectus un mauvais français dont heureusement nous empêcher de prédire une longue vie au confrère. La direction ne manquera pas aussi de blâmer nos compatriotes de l'ouest côté de la ligne d'avoir abandonné leur langue pour se dire Canadiens. Heureusement, ceux qui le liront ne le prendront pas au sérieux; car ils s'apercevront à la seconde lecture même de sa prose que le pauvre homme ne connaît guère ce que le mot de Français et devrait lui aussi se contenter de se dire canayen.

Henry Clews, courtier de New York, dont la voix fait autorité dans les affaires de la bourse et du commerce en général, disait samedi dans son bulletin hebdomadaire que l'on pouvait s'attendre à ce que le prix du vivre ait atteint le plus haut niveau qu'il a atteinte depuis quelque temps. Le maximum est atteint, dit-il, et on est en retard; mais les champs plantés de coton couvrent une plus grande superficie que ceux des années passées, de sorte que les affaires sont bonnes pour les planteurs du sud. Naturellement, il nous faut toujours plaisir d'apprendre qu'une industrie quelconque du pays soit prospère, mais nous avons du plaisir est considérablement tempéré par la constatation que cette prospérité aura pour résultat les planteurs n'est pas du tout à l'avantage de nos industries lainières et que le coton étant élevé et se maintenant à un haut prix, nos ouvriers auront d'autant plus de difficulté à obtenir de leurs patrons ce qu'ils réclament aujourd'hui, une augmentation de salaire; car il n'est pas douteux que l'augmentation du coton comme des autres articles de commerce... Il arrive rarement que la matière manufacturée augmente en proportion de l'augmentation du prix de la matière brute. Le fait est inexplicable, mais il est aussi indéniable.

Le Sun de cette ville contenait samedi, un assez long article sur l'exode américain au Canada. Dans cet article, le journal fait ressortir l'imminence qu'il y a à voir changer l'immigration de Canadiens émigrant pour les États-Unis. "Depuis quelques années, dit le journal, le commerce du Canada a augmenté de cent pour cent, c'est-à-dire deux fois plus que celui des États-Unis et plus aussi que celui de tous les autres pays du monde. Ce commerce se monte aujourd'hui à plus de $400 000 000 par année." Que quiconq faire nos législateurs américains devant cet état de chose! La prospérité augmentant sans cesse au Canada admise par un journal démocrate, ne doit-elle pas les faire réfléchir et les forcer à adopter des mesures à passer des lois qui protègeront le commerce des États-Unis contre celui de la jeune nation voisine qui prend aujourd'hui des proportions considérables? Comment se fait-il que ce même pays qui constate la prospérité des industries étrangères, soit prêt à livrer une industrie à la concurrence des premières au pays que de les faire périclite? Il y a là, semble-t-il, une contradiction frappante dans les agissements de nos législateurs. Il voit et constate les succès de l'industrie étrangère et voudrait le libre-échange, quand même. C'est-à-dire qu'il voudrait la lutte pour nos manufacturiers, qu'il laissât la réduction des salaires et l'on sait ce que cela peut avoir de plus triste pour nos ouvriers, qu'il voudrait la famine et ses cortèges de misères et de crimes, avec le chômage pour les ouvriers.

ESTOMAC ACIDE

Lorsque la quantité de nourriture ingérée est trop forte, ou que la qualité en est trop riche, l'acidité de l'estomac doit s'en suivre, et il en est spécialement ainsi, et la digestion a été affaiblie par la constipation. Manger doucement et pas trop d'une nourriture facilement assimilable. Machez les aliments avec soin. Laissez un intervalle de 5 heures entre chaque repas, et quand vous sentez une pleurite de ou un poids dans la région de l'estomac après avoir mangé, on qui prouve que vous avez trop mangé, prenez deux Chamberlain's Stomach and Liver Tablets, et vous vous sauverez de l'acidité de l'estomac.

LA MORTALITE

SEULEMENT 25 DECES DURANT LA SEMAINE DERNIERE

Noms, causes et âge des chers disparus

On n'a que 25 décès à rapporter pour la semaine finissant le 12 du mois courant.

Voici les noms des disparus, l'âge et les causes de la mort:

5—John McLaughlin, 26, néphrite.
6—John O'Brien, 27, néphrite.
6—Mary Gildee, 75, débilité senile.
6—Martha McGinn, 60, apoplexie.
6—Ida M. Jones, 17, rhumatisme.
7—Joseph P. Bousquet, 4 m., marasme.
7—Samuel Young, 76, maladie du cœur.
7—James O'Sullivan, 73, cancer.
7—Mary Harrington, 71, néphrite.
7—James H. McLennan, 29, tuberculose.
8—Mary F. Noon, 27, peritonite.
8—Mary A. Drake, 45, senilité.
8—Catherine Wilkinson, 70, apoplexie.
8—Margaret Morrissey, 65, apoplexie.
8—Oscar A. Allen, 47, empoisonnement accidentel.
8—Alice Piché, 8 m., entérite.
9—Ellen Johnson, 68, bronchite.
9—Mary McCaffrey, 52, carcinome.
9—Arthelem Bertrand, 44, alcès.
9—Rebecca Lebrun, 37, appendicite.
10—Sam. Proulx, 1, bronchite.
11—Joseph Dagenais, 1 j., débilité.
12—Johnna Lyons, 3 mois, bronchite.
12—Maréf Hubert, 1 j., convulsions.

CAUSES NATURELLES

TEL EST LE VERDICT DU DR MEIGS SUR LA MORT DE HIGGENS

Smith avait été arrêté sous soupçon d'avoir porté les fatals coups

Un nommé Michael Higgins, âgé de 41 ans et pensionnaire au No 135 de la rue Elm, mourait dans de telles circonstances un peu mystérieuses, qu'avant qu'on n'ait eu un rapport officiel à ce sujet on aurait pu sérieusement planer sur ce triste événement. John Smith, âgé de 42 ans, a été arrêté par ou moins soupçonné avait eu querelle avec Higgins il y a plusieurs jours.

Tels les faits qui nous parvenaient il y a quelques jours on dit Higgins faisait du tapage devant une maison de la rue Coburn et Smith qui avait voulu le faire taire. Le Dr Meigs, qui fut appelé à constater un rapport officiel, a déclaré que la mort était naturelle, et que Higgins était mort de maladie. Smith a été relâché par la police, et ses regrets qu'il avait eu en effet.

Mais le malade a répondu en se soignant lui-même, et il n'a pas eu besoin de rien, car c'est là que j'ai appris. Il demanda un bol de thé que le garde-malade lui apporta. Le thé était chaud. Higgins langui quelques jours puis mourut.

La police, apprenant les faits antérieurs à la mort, arrêta Smith malgré l'histoire vraie qu'il raconta. Smith a refusé de se mettre au secret en attendant le rapport officiel de l'autopsie. Il a été relâché par le Dr Meigs, hier matin, a révélé que Higgins était mort de pneumonie et echonorait Smith de tout blâme.

FEU ARTHUR FRANCHERE

Sa mort coûtera $5000 au Vermont Central

Montréal, 15 — Le procès en dommages pour le montant de $25,000 intenté par le Dr Jacques Franchère, de Marieville, contre le Central Vermont, Qué., a été entendu devant les jurys, jusqu'ici, sans la présidence de l'hon. juge Curran, qui condamne le Vermont Central à payer $5000 de dommages au Dr Jacques Franchère, pour la mort de son fils, Arthur Franchère.

Jacques Franchère est le père de son Arthur Franchère, qui a été tué accidentellement à Montréal. Le 25 janvier dernier, Arthur Franchère quittait Montréal pour Marieville sur un train du Vermont Central, à bord d'un wagon de voiture à bagages. Il ne perdu connaissance et transporté chez son père, à Marieville. Il est mort le lendemain, des suites de l'accident. Jacques Franchère, dont le défunt était le soutien, intenta à la compagnie, la mort de son fils, l'a poursuivie en dommages pour $25,000.

La Compagnie répondait à l'action par plaidoyer quasi-tribu-Franchère, voya-

Baseball

LOWELL 7 — CONCORD 6

Samedi après-midi, les Lowell ont gagné aux les frais joueurs de Concord par le score de 7 à 6 dans une partie chaudement contestée, ce qui leur fait cinq parties consécutives de gagnées le semaine dernière. La partie a été remarquable par l'ouvrage fait au bâton par les deux clubs et le bon appui accordé aux deux pitchers. Hafford et Hickey remportèrent les honneurs pour Lowell et Pulsifer pour les visiteurs.

Voici le score au complet:

LOWELL	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	4	2	1	1	2	0
Cassidy lf	3	0	0	4	0	0
Higgin cf	4	1	2	2	0	0
Hickey 2b	4	0	0	2	3	0
Merritt c	3	0	0	5	1	1
Lake 1b	4	0	1	7	0	0
Downey rf	4	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	4	0	1	0	2	0
Cross p	4	0	1	0	0	0
Totaux	34	3	6	22	8	1

CONCORD	ab	r	lb	po	a	e
Stewart 2b	5	0	0	3	2	0
Burton 3b	4	0	1	1	2	0
Pulsifer rf	5	2	4	0	0	0
Wiley c	4	0	0	6	2	1
Carney 1b	4	0	0	9	0	1
Noblitt cf	5	0	1	1	0	0
Kane lf	4	1	2	1	0	0
Newton ss	4	0	0	2	5	1
Hooker p	3	0	0	0	2	0
Totaux	38	6	13	24	16	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 2 0 0 1 0 0 0 3 1—7
Concord ..... 0 1 3 0 0 0 0 0 2—6

Points gagnés—Lowell 3, Concord 2. Buts volés—Conroy 2, Kane, Hickey, Cross, Carney. Coups bons pour deux buts—Hickey, Lake. McLaughlin, Kane. Notlitt. Coup bon pour trois bons—Hickey. Home run—Hafford. Jeu double—McLaughlin, Hickey et Lake. Buts sur balles—Par Cross 1, par Hooker 3. Temps, 2.05. Umpire, Foley. Assistance, 2000.

Voici le résultat des autres parties samedi:

(NEW ENGLAND)
Fall River 2, Brockton 0.
Nashua 12, Manchester 2.
Haverhill-Lawrence, partie remise à cause de l'humidité du terrain.

(AMERICAN)
Boston 7, St Louis 0.
Washington 10, Chicago 0.
Philadelphie 12, Cleveland 1.
New York 3, Détroit 2.

(NATIONAL)
St Louis 4, Boston 5.
New York 4, Cincinnati 0.
Philadelphie 3, Chicago 2.
A Pittsburg, partie remise, pluie.

Parties d'hier (dimanche)

(NATIONAL LEAGUE)
Boston 5, St Louis 1.
Chicago 4, Philadelphie 2.
Cincinnati 7, New York 3.

(EASTERN)
Providence 12, Rochester 4.
Buffalo-Newark, pluie.

Parties d'aujourd'hui.

New England—Brockton à Lowell; Nashua à Haverhill, partie du 6 juin; Brockton à Manchester. (Exhibition.)

American—Cleveland à Boston, St Louis à Philadelphie; Chicago à New York; Détroit à Washington.

National—Chicago à Pittsburg, St Louis à Cincinnati.

Eastern—Worcester à Providence, Springfield à Rochester; Buffalo à Toronto, Rochester à Baltimore.

Connecticut—Hartford à New Haven, New London à Springfield, Norwitch à Holyoke.

ROYAL ARCANUM

Samedi après-midi, sur les Faits Généraux, le Conseil Lowell S.A. délégués le Conseil North Billerica devant une bonne assistance. Cette victoire est la troisième consécutive pour les Lowell S. Voici la composition des deux clubs:

Lowell S.—Coburn 2b, Ball rf, Butterfield lf, Carll 3b, L. Hodgman cf, Park 1b, Richardson ss, Shepard c, W. Hodgman p.

No. Billerica—Morris 1b, Fairweather c, Campbell ss, Mahoney 2b, Joe Gannon lf, Riley 3b, Jas. Gannon rf, Foster cf, Perry p.

1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell S. ..... 2 2 0 0 5 0 0 2 x—11
No. Billerica ..... 1 2 0 0 0 0 0 0 0—3

Struck out—par Hodgman 8, par Perry 6. Buts sur quatre balles—par Hodgman 6, par Perry 3. Umpire, Nestor Asselin.—.400.

A TRAVERS CHAMPS

Brockton à Lowell aujourd'hui.

C'est au tour de Derby de lancer la balle aujourd'hui.

Le catcher Coveney des Nashua jouera avec les Lowell.

Labelle des Nashua est considéré comme un fort frappeur.

Cofworth, de cette ville, continue à donner satisfaction comme arbitre.

Nashua jouera la partie du 6 juin avec les Haverhill, aujourd'hui, à Haverhill.

Pont, qui a joué quelque temps avec Lowell, et récemment des Nashua, a reçu son papier de route.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE
ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE

New York Cloak & Suit Co.

Ne Dépensez PAS Un Cent

Pour un costume, une chemise, un corsage, ou n'importe quelle autre marchandise ailleurs jusqu'à ce que ce que vous n'ayez pas vu les grandes occasions que nous offrons dans notre grande vente d'ecoulement,

Il ne nous reste seulement que quelques jours pour ces grandes occasions. Toutes les marchandises doivent se vendre, comme nous nous retirons des affaires d'habits. Grandes occasions pour tous les jours de cette semaine.

Au No. 12 rue John

Ashenbark refuse positivement de vendre Van Zant aux Lowell. Il dit que pas un autre club de cette ligue l'aura.

Encore une semaine comme celle qui vient de se terminer et notre club apparaîtra en tête de la liste. Hosni soit qui mal y pense.

La nouvelle allant à dire que Bressler est paraphé un contrat avec les Pittsburg est sans fondement. Pris Lake a formellement déclaré Dreyfus l'intention de son droit sur Bressler et Dreyfus lui a répondu qu'il n'avait aucune intention d'engager Bressler sans le consentement de Lake. Lowell a encore une chance d'avoir Bressler cette année.

ESSENCES CHOISIES

Votre crème à la glace, vos pâtés au chocolat, vos gâteaux mangers ne vous sont-ils pas parfois une source de désappointement? C'est peut-être parce que vous n'avez pas su choisir la véritable sorte d'essence pour donner le goût.

N'oubliez pas que les "Essences Impériales" ne désappointent jamais. Elles sont toujours pures et concentrées et sont celle qui donnent la satisfaction. Demandez-les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque "Impériale". Elles ne se vendent que 10 cents le même prix que l'on vous fait payer pour de mauvaises imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos pâtisseries plutôt que de les améliorer.

Fabriquées canadiennes servez-vous dorénavant des Essences Impériales et vous n'aurez qu'à vous féliciter du résultat.

En vente dans les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de l'une ou l'autre boîte de R-I-P-A-N-S dans une famille de pharmacie. Une dose de 5 cents est assez pour un cas ordinaire. La nouvelle famille, 6 cents, ou cette à-dire pour une année.

S'il est une première importance que votre organisme soit doué d'un sang riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie remplisse sa fonction d'une manière parfaite. Or un foie en désordre et engorgé ne peut évidemment ce qui nuit le plus à la richesse normale du sang. Stimulez votre foie et débarrassez-le de tout élément délétère en faisant usage des Petites Pilules impériales. Pour nous servir de l'expression de nos nombreux clients, elles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 10c et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Il n'est pas nécessaire de nous croire. Les pilules du Dr Jacques parlent assez par elles-mêmes et ont témoigné en leur faveur de milliers de personnes qui en ont fait l'essai. Elles sont bienfaisantes, elles sont efficaces, elles ne vous font pas perdre votre temps, elles ne vous font pas perdre votre argent, elles ne vous font pas souffrir, elles ne vous font pas mal, elles ne vous font pas de mal. Elles sont vendues partout au prix de 50 cents la boîte ou cinq boîtes pour $2.00. Si votre pharmacien ne les a pas, n'accepter pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco sur réception du montant.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
121, rue Central, Boston, Mass.

THEATRE de LAKEVIEW

Semaine du 15 Juin.
APRES MIDI ET SOIR
Joseph J. Flynn
PRÉSENTE LA
Empire Specialty Company
Le Meilleur Vaudeville.
COOPER & BAILEY,
Comédiens Agrees.
"BRINDAMOUR"
Magicien.
PEARL DANFORTH,
Comédienne.
TOMMY RUSSELL,
Baritone.
MARTINE FRERES,
Acrobates et
E. V. AHEDAN,
Production de la scène, "l'Angelus".

ENTREPOT

Entrepôt de première classe pour les meubles. Chambres privées de $2 à $4 par mois, suivant la grandeur, au No. 255 rue Hildreth. Adressez vous au No. 597 rue Merrimack.

Nous pouvrvons au confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête: LE LIQUIDE IMPERIAL pour les Cors et LES POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat, & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Centre et Merrimack.

La Fiancée De Rolland

No. 25.

—Alors, décidément, tu l'en vas! lui demanda-t-elle avant de disparaître sur les.

—Je te l'ai déjà dit.

—Et tu rejoins pour la Gascogne?

—Non.

—Eh bien, en attendant le retour de ta prisonnière, si je ne te reverrai pas d'ici deux ou trois jours, j'irai te faire une petite visite à l'hôtel Bargemon. Ce sa amusera. On le dit spirituelle. Il paraît qu'il ne ressemble guère à cette pauvre bloque dont la grandeur à la date cette qui est cependant devant la conscience, la seule, la vraie comtesse de Villandrard-Musadan.

—Tu as fait pitié avec tes élèves, dit-il d'abord, toi tu es de celles que l'on n'épouse pas. Ensuite l'hôtel Bargemon est un couvent, et son petit plan établi, il a fait venir papa. Mais c'est là que la duchesse Escanglon, qui a été couronnée du plus merveilleux succès que l'on puisse rêver.

—Plus vite donc, et pas de phrases!

—Eh bien, Monette Escamola allait partir pour le nord accompagnée d'un beau du parc de Gesdres. Mme de Musadan, et de là, tandis que la cocotte ferait un tour à Paris, la fillette reviendrait seule, chez le marquis, de Turre. Ce détail connu d'Adrien avait suggéré à lui-même le projet d'enlever la fillette au moment où seule et éloignée, personne ne pourrait entendre ses cris. Pour cela, il s'était donné mon aide, ne pouvant agir seul. Il m'avait expliqué la chose et pour mon service, il m'avait donné des renseignements précis sur les habitudes de Monette entre Ernest Craponne et sa sœur.

Celle-ci, extrêmement ennuyée d'avoir tout ce monde sur les bras depuis que les ressources et la générosité de Grégoire, au lieu d'augmenter, allaient au contraire sans cesse en diminuant, avait, à force d'intrigue, obtenu pour son frère la séance d'une petite représentation en Provence aux environs d'Hyères.

—Du bon vin, lui avait-elle dit, un climat d'Orient, une atmosphère délicieuse, et chez eux d'un bon goût et d'une facilité! Si tu sais mettre dedans ton propriétaire qui est un brave homme, tu seras de la fête comme un pâté. Quant à moi, il me sera plus aisé et moins onéreux de vous entretenir en province qu'à Paris, où tout doit être payé comptant et rondement. Et Monette entre Ernest Craponne et sa sœur.

Celle-ci, extrêmement ennuyée d'avoir tout ce monde sur les bras depuis que les ressources et la générosité de Grégoire, au lieu d'augmenter, allaient au contraire sans cesse en diminuant, avait, à force d'intrigue, obtenu pour son frère la séance d'une petite représentation en Provence aux environs d'Hyères.

—Du bon vin, lui avait-elle dit, un climat d'Orient, une atmosphère délicieuse, et chez eux d'un bon goût et d'une facilité! Si tu sais mettre dedans ton propriétaire qui est un brave homme, tu seras de la fête comme un pâté. Quant à moi, il me sera plus aisé et moins onéreux de vous entretenir en province qu'à Paris, où tout doit être payé comptant et rondement. Et Monette entre Ernest Craponne et sa sœur.

—Ensuite? demanda Grégoire qui avait écouté son ami sans mot dire.

—Ensuite, il me restait à trouver un moyen de me débarrasser de Monette, pendant le temps nécessaire à l'enlèvement de la fillette, à l'instant précis de la séparation, nous sont apparus... devinez quoi?

—Dis-le, ce sera plus vite fait.

—Eh bien, Grégoire, la vraie fille de Germaine, cette enfant que nous avons tous cherchée, toute notre vie, les uns et les autres.

Alice ne put être maîtresse de la plus violente des émotions.

—Elle! se récria-t-elle, s'écria-t-elle, je te l'avais bien dit la première fois que j'ai entendu cette enfant là, à Louhon, dans le chalet de la montagne! Elle est le vivant portrait de sa mère. Une ressemblance pareille n'était pas possible sans les liens du sang.

Elle réfléchit un instant, et tout aussitôt ajouta:

—Cependant, cette sage-femme chez laquelle je suis allée à Luchon paraissait sincère lorsqu'elle m'affirmait, Mme Escamola était bien la mère de cette petite, et que l'enfant était venue au monde avec elle, dans la maison de Musadan avaient lieu assez de pompes funèbres pour ne pas se tromper.

Et Nénesi la Beauté, épris de tout ce qu'était nouveau, avec son esprit superficiel, n'avait pas cherché plus avant de rien. Était parti faire de la prisonnière en Provence dans le pays où les cafés chantants sont à la mode, fait admirables, lui l'habitué des cafés d'arcueilles, lui le barde perpétuel d'Aristide le pâtre de pardre verte!

Si Adrien réussissait en Gascogne Craponne ne tarderait aux derniers de la représentation qui allait si mal à sa vieille carrière de saltimbanque, et, ne pouvant la jeune fille de force pour venir arriver à ses fins, cette nouvelle situation permettrait à Alice de se rapprocher de Marietta et de l'aimer librement.

Inutile de dire que Marietta Bachelier était placé à son emploi d'ouvreuse chez Ratterie pour suivre Nénesi... et Grégoire, et son petit plan établi, il a fait venir papa. Mais c'est là que la duchesse Escanglon, qui a été couronnée du plus merveilleux succès que l'on puisse rêver.

—Plus vite donc, et pas de phrases!

—Eh bien, Monette Escamola allait partir pour le nord accompagnée d'un beau du parc de Gesdres. Mme de Musadan, et de là, tandis que la cocotte ferait un tour à Paris, la fillette reviendrait seule, chez le marquis, de Turre. Ce détail connu d'Adrien avait suggéré à lui-même le projet d'enlever la fillette au moment où seule et éloignée, personne ne pourrait entendre ses cris. Pour cela, il s'était donné mon aide, ne pouvant agir seul. Il m'avait expliqué la chose et pour mon service, il m'avait donné des renseignements précis sur les habitudes de

LA FETE-DIEU

PROCESSION DANS NOS EGLISES CATHOLIQUES

Dans l'après-midi à St Joseph et le soir à St Jean-Baptiste

Elle, les temps apostoliques, les chrétiens célébrèrent par des fêtes, le souvenir des grands mystères de la vie de Jésus-Christ.

La coutume, les décisions des évêques et des papes augmentèrent peu à peu le nombre des solennités liturgiques. Parmi les fêtes les unes sont destinées à honorer l'anniversaire de la mort d'un saint ou d'une sainte; les autres forment un cycle annuel; qui retrace aux yeux des fidèles les principaux événements de l'histoire de Jésus-Christ.

La Fête-Dieu ou du Saint-Sacrement est une de ces dernières; elle fut instituée en 1264 par le pape Urbain VI, pour honorer la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. La Fête-Dieu fut déclarée obligatoire pour toute l'Eglise par Clément V, en 1311; Jean XXII y ajouta une octave, en 1316. L'office de cette fête a été composé par Saint-Thomas d'Aquin. Elle est fixée, par le calendrier ecclésiastique, au jeudi qui suit l'octave de la Pentecôte. Elle tombait donc cette année jeudi dernier.

La solennité en a été renvoyée à hier alors que de grandes processions ont été faites dans nos églises.

A St Joseph, la procession du Très Saint Sacrement a eu lieu à la fin des vêpres chantées à 2 heures. Les rues avaient été décorés comme aux jours des grandes fêtes et un magnifique reposoir avait été construit sur le perron du temple.

Voici l'ordre de la procession:

La Croix.

Les jeunes gens de la Ste Famille.

Les enfants de chœur.

La dais porté par quatre paroissiens abritant le Rév. Père Fournier qui portait le Saint Sacrement, plus vénérable que le soleil d'or dans lequel il était renfermé.

Le reposoir il y eut bénédiction du Très Saint-Sacrement. L'église était remplie d'une grande foule de fidèles. Les associations de la Congrégation de Notre-Dame de Lourdes assistaient en corps et vêtues de leur costume, à la cérémonie qui terminait la journée, tout le parcours de la procession le chœur a chanté le cantique "Pange Lingua Mysteria" Vénérable présidait à l'orgue.

A ST JEAN-BAPTISTE

A St Jean-Baptiste, les vêpres furent chantées à ch. 30. Le Rév. Père Théodard, O. M. I., officiait, assisté des RR. PP. Marion et Mangin, O. M. I., supérieur de la communauté, comme diacre et sous-diacre.

Aussitôt après les vêpres il y eut la bénédiction du Très Saint-Sacrement, puis le défilé ordonné de la procession comme dans l'ordre suivant:

La Croix.

La bannière des Enfants de Marie.

Les enfants de Marie.

La bannière des Anges Gardiens.

Les Anges Gardiens.

Les enfants de chœur.

Six petites filles costumés en Anges, semaient des fleurs sur le parcours de la procession devant le dais où le Rév. Père Bernard portait l'ostensoir, assisté des RR. PP. Marion et Mangin.

Durant le parcours, le chœur chanta une partie du "Pange Lingua" puis il y eut la bénédiction au Très St-Sacrement.

Aussitôt après les vêpres il y eut à l'église du Très Saint-Sacrement, puis le défilé ordonné de la procession comme dans l'ordre suivant:

La Croix.

La bannière des Enfants de Marie.

Les enfants de Marie.

La bannière des Anges Gardiens.

Les Anges Gardiens.

Les enfants de chœur.

Six petites filles costumés en Anges, semaient des fleurs sur le parcours de la procession devant le dais où le Rév. Père Bernard portait l'ostensoir, assisté des RR. PP. Marion et Mangin.

Durant le parcours, le chœur chanta une partie du "Pange Lingua" puis il y eut la bénédiction au Très St-Sacrement.

Solo, Harry Lee.
Déclamation, Michael J. Brien.
Remarques sur l'avenir du drame de l'opéra, par Thomas J. Boan.
Solo, Bob Lee, de Danvers.
Remarques sur les jeunes gens de l'Institut, par John J. Sullivan.
Quatuor.
Solo, John J. Murray.
Solo de clarinette, Wm. Looney.
Solo sur demande, G. F. Lynch.
Comment nous devons nous conduire dans nos relations sociales, par Walter F. King.
Déclamation, Thomas J. Boan.
Duo sur piano, les frères Colman.
Remarques sur la fédération des deux sociétés, Pat. J. O'Brien.
Clôture par la compagnie d'Opéra.
M. J. L. Sullivan accompagnait au piano.

OCTAVE DU SACRE-COEUR

Communion des membres de l'Association Catholique dimanche prochain

Il y aura bénédiction du Très Saint-Sacrement tous les soirs de cette semaine dans nos églises, à l'occasion de l'Octave du Saint-Sacrement, dont la fête tombe dimanche prochain. Pour cette grande fête le chœur a préparé un magnifique programme de chants.

Les membres de l'Association Catholique, qui est sous le patronage du Sacré-Cœur de Jésus, communieront en corps, dimanche prochain, à la messe de 7 heures, à St Jean-Baptiste, pour la première fois.

PREMIERE COMMUNION

400 ou 500 de nos enfants s'approcheront de la Table Sainte

Les enfants de nos écoles paroissiales, qui ont déjà encore fait leur première communion, et qui se sont préparés à ce grand acte depuis de longues mois, approchent de la Sainte-Table vendredi matin à 7 heures.

Ils seront au nombre de quatre à cinq cents. Cette cérémonie touchante entre toutes aura lieu en l'église St Jean-Baptiste.

Depuis hier après-midi, le Rév. Père Diss O.M.I., proche une retraite aux enfants qui seront confirmés et reçoivent pour la première communion.

La mission qui précède la confirmation se terminera demain soir, et cette prédicant la première communion. jeudi soir.

MARIAGES

Deux couples, seulement, unis hier soir, et ce matin

Hier soir, on la chapelle privée des RR. PP. Oblats, M. Philéas Martineau, de Lawrence, conduisait à l'autel Mlle Marie Gauthier.

Les témoins furent M. Georges Dussault et Frs X. Delisle.

Ce matin, à la messe de 7 heures, en l'église St Joseph, avait lieu la bénédiction du mariage de M. Amable Brunault, de Dorchester, avec Mlle Georgiana Aldrich.

MM. Amable Lacombe et Adolphe Brunault servaient de témoins aux époux.

UN VERITABLE TORRENT

LA BIERE, LE WHISKY, LE GIN, LE BRANDY, TOUT CELA N'EST PAS RARE ICI

Depuis le 1er mai on en a reçu 70,340 gallons, à part le reste

Lowell a joui de grandes faveurs. D'abord le ciel a ouvert ses cataractes, et une pluie bienfaisante est venue nous rafraîchir un brin.

D'un autre côté, la bière et les autres liquides qui sont les pères de la gaîté et souvent aussi des pères malheurs, nous sont arrivés en quantité considérable. En voici le détail:

Reçu précédemment.... 54,459 Gallons

REÇU LA SEMAINE DERNIERE

Bière	15,521 "
Whisky	293 "
Alcool	236 "
Vin	11 "
Gin	10 "
Brandy	6 "
Rhum	6 "
Total pour la semaine	16,081 "
Total pour la semaine précédente	12,554 "
Augmentation	3,527 "
Total reçu depuis le 1er mai, ou 11 mois inclusivement	70,340 "

Comme on peut le voir, l'augmentation de la semaine précédente est de 3,527 gallons. Cela semble surprenant, attendu que l'on n'a pas eu de soleils de plomb qui en activant la sueur, donnent de grandes soifs qui portent vers l'abus de la bière.

Il faut ajouter à ce moment fantastique de gallons les immenses quantités de liquides passées en contrebande, qui dont les milliers de Lowellois vont faire eux-mêmes l'acquisition à Lawrence, où ailleurs, sans être obligés de faire rapport à qui de droit, on peut multiplier les chiffres précédemment donnés par deux ou trois, et nous ne croyons pas rester en dessous de la vérité.

Que l'on juge après cela de la bonne aubaine des gens de Lawrence et de la compagnie de tramways.

Si les liqueurs arrivent en grandes quantités dans nos murs, d'un autre côté, l'argent nous quitte à flots continus et pressés. C'est une des conséquences inévitables de toutes les années "mouillées".

LES SAISIES

L'ESCOUADE "NO LICENSE" NE SE FATIGUE PAS

Comme le lion rugissant, elle cherche que dévorer

Les vigilants de la no-licanse Squad ne cesse point une importante saisie de liquores samedi soir, chez M. Joseph Lacourse. On y a enlevé près de 10 gallons de boissons enivrantes.

Le policier Brown s'est rendu mercredi soir à la résidence de John Grimon, 235 de la rue School, et il prétend y avoir acheté un demiard de whisky. Le prévenu nia la réponse à une accusation de vente illégale de liqueurs.

Un verre de whisky a été saisi sur le comptoir de la maison portant les nos 224-226 de la rue Crosby. Ce verre ce que les limiers ont pu trouver de suspect. Ils prétendent s'être fait payer un bon tour.

EPOUVANTABLE

UNE CENTAINE DE PERSONNES ENTRE LA VIE ET LA MORT

La désobéissance du conducteur et du mécanicien en est la cause

Hier après-midi, vers 4 heures, deux trains de la ligne Pelham, entre Lowell et via Salem, se sont tamponnés à environ un demi-mille de ce côté-ci de Pelham, dans des circonstances qui auraient pu entraîner la mort affreuse de plusieurs personnes. Les deux trains étaient relativement peu garnis, et l'on n'eux allait à une grande vitesse. L'un des mécaniciens a été grièvement blessé à une jambe. La collision s'est produite dans une longue courbe. Cependant cette courbe permet à l'un des mécaniciens de voir l'autre char à environ 200 pieds, sans qu'il nous aurions à n'en pas douter plusieurs pertes de vie à enregistrer.

Comme résultat, quoi qu'il en soit, quelques passagers ont reçu de fortes chocs nerveux et d'autres ont reçu de douloureuses blessures, bien qu'aucune ne soit dangereuse.

La victime qui souffre le plus est M. A. Lanson, frish de Salem, mécanicien sur le tramway du Lawrence qui fait Merrimack à 4h. 15. Il y a eu un bon contrôle de passagers entre Lowell et Salem, et ceux qui étaient à bord du train de Lawrence ont été assez heureux de s'en tirer sans blessures.

Le jugé a envoyé un cell scène à la buvette de Isaac Frost, à son approche. Il lui dit sans plus de cérémonies que sa conduite le scandalisait, le pauvre diable avait l'air assez misérable, il lui procura un asile pour quatre mois à la ferme municipale.

Bernard McLaughlin, un ancien joueur de baseball, d'après les apparences, a changé de jeux, et maintenant il joue à la roulette. Il ne sait ce que l'on dit, mais nous ne pouvons affirmer, attendu que McLaughlin a demandé et a obtenu de comparaître demain.

Jennie Wowatt avait encore mal à la tête de mardi, par suite des libations forcées auxquelles elle s'était adonnée depuis quelque temps. Le 20 mai dernier une sentence de six mois avait été suspendue sur sa tête sans cervelle. Hier sa mamie ou sa maladie prenait le dessus de plus forte manière que de coutume encore. Le juge lui a dit sans crainte, ce qu'il pensait d'elle, de l'état pitoyable où elle se trouvait grâce à son vice honteux. En conséquence pour se refaire un peu le moral et la constitution, la jeune Jennie devra aller passer 3 mois en prison ou elle méditera sur la bonté de mener une bonne vie.

Arthur Marchand, qui avait demandé de remettre sa cause à ce matin, a assez bien plaidé sa cause ou il a été condamné qu'à deux dollars, pour avoir lu autre chose que du lait.

Joseph Ducheneau, qui était accusé d'avesse manifesté et de vente de liqueurs au Parc Lakeview, a comparu ce matin et a plaidé coupable.

L'accusation a été suspendue dans le premier cas, et pour la vente de boisson, il devra payer $50. C'est beaucoup payer pour peu de bénéfices se serait écrié Ducheneau. C'est ce que prétend avoir entendu une personne qui se trouvait près de lui.

John F. Tansey, accusé d'ivresse, a demandé et obtenu de passer son procès le 18.

Arthénise Bond, accusé d'ivresse a causé tout un émoi lors de son arrestation, pendant qu'elle attendait la visite médicale des prisonniers de la station de police. Ces effets sont, prétendon, la propriété du Bon Marché, dont elle aurait fait emplette à 3 mois de prison.

COUR DE POLICE

COMME AU BON TEMPS DES LICENCES

Beaucoup d'ivrognes en cour.—Les autres accusations d'ivresses

En sour de police, ce matin, le juge Hadley paraissait joyeux comme au bon vieux temps, alors que le lundi matin il voyait défiler devant lui tout le bataillon auquel il savait inspirer une salutaire frayeur.

La liste d'ivrogn était passablement chargée mais le magistrat a repris son ancienne vitalité. Il a donc vu sans laissé battre par les deux mois de tranquillité forcé qu'il vient de traverser.

En outre des prévenus, le tribunal paraissait ou ne peut plus animé, grâce à l'affluence des avocats, des témoins et des curieux.

Parmi le bataillon de Bacchus on a vu figurer quelques bonnes vieilles figures particulières pour qui le tribunal n'est pas un inconnu; mais pas mi ces prédestinés du vice se trouvaient quatre types fort mal réussis et au bras nous.

Le procès de Duncan McLean, pour ivresse, a été entendu et une sentence de deux mois a été suspendue sur sa tête. Malheur à lui s'il lève le coude une seule fois pendant son tour de 2 mois. C'est la peine fixée par le tribunal, après ce temps il pourra faire une fichre excursion dans le domaine de Bacchus, sans trop de danger, s'il le désire à propos.

Le juge a envoyé un cell scène à la buvette de Isaac Frost, à son approche. Il lui dit sans plus de cérémonies que sa conduite le scandalisait, le pauvre diable avait l'air assez misérable, il lui procura un asile pour quatre mois à la ferme municipale.

Servez-vous DE VOTRE Bon Jugement

— Les acheteurs d'habits en ont besoin. Si vous désirez avoir des tissus confortables pour le temps des chaleurs d'été, vous pouvez en trouver ici, pour vous habiller des pieds à la tête.

Nous vous montrons à présent des valeurs exceptionnelles en Habits Légers pour hommes..... $5, $6, $4 et $10

Jolis Pantalons en Flanelle,..... $2.50 et $3.00

Habits toujours populaires de belle Serge bleue que nous vendons pour..... $8 et $10

Gilets d'été très légers, de..... 25c à $3.00

Habits Nobby, lavables pour garçons,..... 50c à $1.50

Ceintures en cuir pour hommes et garçons, Bas à bicycle et une grande ligne de Chemises Négligées blanches et en couleurs, et aussi un gros assortiment de Sous-vêtements d'été, jolis Bas et Cravates lavables à choisir.

Chapeaux de Paille, de..... 5c à $3.00

Aussi la meilleure qualité de Chaussures d'été de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

UNE ENQUETE

Vous prouvera que nous sommes les plus grands fournisseurs de chaussures des gens de Lowell, et que plus vous rechercherez plus fait ement vous trouverez la raison pour laquelle vous devriez acheter ici. Nous avons de très bonnes chaussures, faites à la dernière mode du jour, marquées à des prix économiques, qu'il ne peuvent pas manquer d'intéresser les acheteurs.

60c, 99c et $1.23—Oxfords en kid pour dames, et bouts en cuir verni.

$1.49 et $2.00—Oxfords à talons français pour dames, coutures retournées et Goodyear, en kid et cuir verni

$1.23 et $1.49—Oxfords en toile pour dames, pour les vacances.

$2.50 et $3.00—Oxfords à talons français et cubains pour dames, en vici et veau verni, faits à la main.

99c et $1.23—Oxfords vici pour hommes.

$1.00 et $1.23 | Bals et Oxfords en toile pour hommes, semelles en cuir et en caoutchouc.

$1.98—Chaussures en cuir verni et vici Oxfords, pour hommes garanties.

$2.50—Oxfords en toile pour hommes, coutures goodyear.

$2.00 et $2.85—Chaussures golf pour hommes, en toile et en cuir russet.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR ET MERCREDI; PLUS CHAUD CE SOIR EXCEPTE DANS L'EST OU MAINE. PLUS CHAUD MERCREDI; GRANDS VENTS DU NORD ET D'OUEST DIMINUANT DE VIOLENCE.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS. MARDI 16 JUIN 1903. NO. 78.

AFFREUSE CALAMITE

TOUT UN VILLAGE EMPORTE PAR LE COURANT

Plus de 500 personnes perdent la vie dans l'inondation

Portland, Oregon, 16 — Cinq cents personnes ont perdu la vie à la suite d'un orage qui a presque complètement détruit le petit village de Heppner, Oregon, dimanche soir, à 6h.

Heppner est situé à 140 milles de Portland et au nord-est de Pendleton. Il a une population de 1250 habitants.

Tous les bureaux de télégraphe et de téléphone sont abattus, les lignes sont dans le plus grand désarroi et il est difficile d'obtenir des détails précis, mais l'estimé des pertes de vies est basé sur les rapports arrivés hier soir. Une nouvelle vague de lone, à 17 milles de Heppner, dit qu'on a recouvert 50 cadavres. Un courrier arrivé à lone dit qu'une vague de pas moins de 30 pieds de hauteur s'est élancée dans le petit vallon où est construit Heppner, balayant tout sur son passage.

L'inondation a pris si soudainement que les habitants n'ont pas eu le temps de se réfugier en lieu sûr et ont été emportés par la vague meurtrière. Tout le village excepté la partie des affaires a été détruit. Des rochers pesant pas moins de 2000 livres étaient entraînées par le courant, et plusieurs personnes ont été écrasées à mort ou frappant sur les rochers. De bonne heure dans l'après-midi, il y eut un orage électrique qui s'abattit sur une grande étendue du territoire et la pluie commença ensuite à tomber en grande abondance, faisant déborder la rivière et les ruisseaux.

On commença les travaux de secours aussitôt que le courant se fut retiré. Les ponts avaient été emportés comme des paillis.

Des douzaines de cadavres furent retrouvés sur la berge du Willow Creek; des douzaines entières lis étaient emplies les uns par-dessus les autres.

Les maisons qui n'ont pas été entraînées par le courant ont été soulevées de leurs fondations et remplies de sable. Ce n'est qu'hier que la nouvelle est parvenu aux villes les plus proches. Vers 2 heures, un messager arrivait à Pendleton, apportant la nouvelle du désastre. Le docteur Hall, qui était à la tête de l'expédition, partit immédiatement avec un corps de médecins et de secouristes et arriva à Heppner à 6h. 30 p. m. Le docteur Hall a déclaré que le nombre des morts était de plus de 500.

Une souscription fut organisée à Portland et en un rien de temps on se vit à la tête d'une somme de $5,000. Des provision sont envoyées à Heppner.

Voici une liste des morts dont on a établi l'identité:

Krug et famille.
Thomas Howard et famille.
James Jones et famille.
Dr McSeward.
C. A. Rhea et famille.
Mme Carr et famille.
Mme Charles Andrews et son enfant.
Mme Robert Baird et son enfant.
Wells, sr., et famille.
James Matlock et famille.
Thomas Matlock et famille.
Les enfants du Dr Higg.
Mlle Hiller.
Mlle Elter.
William Cohen et famille.
M. Gerber.
M. Walton et famille.
Herbert Bartholomew et famille.
John F. Gilliam et famille.
George Noble et famille.
Robert Rhods et famille.
M. et Mme Lawson.
Pensionnaires du Heppner Hotel.
Plusieurs Chinois.
Mme Charles Curtis.
George Tinsley, femme et enfants.
H. A. Boyd et famille.
Mme W. H. Borg.
Chris M. Ashbaugh.
Carl Jonas et famille.
George Swardard.
John M. Kernan et sa femme.
Agent O. R. and N. Railway.
C. E. Maitfield et famille.
Allen Cahoon et famille.
Benjamin Patterson et famille.
H. C. Gerner et famille.

Parmi les cadavres qui ont été emportés par le courant à Lexington, à neuf milles de Heppner, il n'y a pas de parents de vie à enregistrer. Il y a cependant, les habitants ayant eu le temps de se réfugier en lieu sûr.

A une, Pinnebrien a fait des dommages considérables à la propriété. On ne rapporte aucune perte de vie.

Boston, 16 — Plusieurs marchands de laine de Boston étaient à Heppner la semaine dernière, mais on ne sait pas s'ils y ont passé la journée du désastre. M. W. G. Benedict, de la compagnie Denny, Rice & Benedict, dit que quelques acheteurs sont allés à Heppner pour surveiller l'expédition de la marchandise qu'ils avaient achetée.

Benedict pense que la plus grande partie de la laine achetée la semaine dernière est perdue.

ESSENCES CHOISIES

Votre crème à la glace, vos pâtés au citron, vos gelées et blancs mangers ne vont-ils pas parfois une saveur de médiocrité? C'est peut-être parce que vous n'avez pas su choisir la véritable sorte d'essence pour les apprêter.

Nombreux pas que les "Essences Impériales" ne désappointent jamais. Elles sont toujours pures et concentrées et sont celles qui donnent la meilleure satisfaction. Demandez-les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque "Impériale". Elles ne se vendent que 10 cents le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent ce qu'elles imitent pour de les améliorer.

Mesdames canadiennes servez-vous dorénavant des Essences Impériales et vous n'aurez qu'à vous féliciter du résultat.

En vente dans les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DRAME HORRIBLE

UNE FAMILLE EST PRESQUE ANEANTIE DIMANCHE

Fin malheureuse d'un pique-nique jusque là joyeux

Montréal, 16—Un accident qui a coûté la vie à quatre personnes a arrivé hier soir à Ste Thérèse, au Mont de l'Ile. Hier matin, M. et Mme Pierre Guay, de Ste Thérèse, avaient invité plusieurs âgé de trois ans et une petite fille âgée de 6 ans partaient de leur demeure, afin de passer, pour ainsi dire, la journée au bout de l'île. Ils étaient accompagnés d'un M. Lajeunesse, l'un de leurs voisins, ainsi que de M. Guay du nom de Pierre, âgé de 17 ans. Les excursionistes s'en allaient passer la journée en pique-nique dans le magnifique parc du Mont de l'île. La journée se passa des plus agréablement, et aucun nuage ne vint obscurcir la franche gaîté qui régnait chez les pique-niqueurs. Vers les six heures, M. Pierre Guay proposa d'aller faire un tour de chaloupe et de traverser à Saint Eustache. La proposition fut acceptée, et les excursionnistes s'embarquèrent dans une chaloupe ordinaire. Ils n'avaient fait à peine quelques arpents que la chaloupe qui était chargée lourdement fut prise dans un remous et chavira. Les naufragés se mirent à crier au secours et M. Boileau, qui était sur le bord de l'île, ayant entendu ces cris de détresse, se porta à leur secours. Tous les efforts inouïs. Il parvint à sauver le jeune Pierre Guay, âgé de trois ans, mais il ne put rien faire pour les autres.

Le malheureux père, qui a été témoin de la mort de ses enfants, a été littéralement fou de douleur. Il a fallu employer la force pour l'empêcher de se jeter à l'eau.

Le coroner, qui a été informé de ce triste événement, a ordonné une enquête qui aura lieu aujourd'hui.

DEPECHES

Londres, 16 — La chambre des communes passera presque toute la semaine à discuter le projet de loi agraire de l'Irlande.

Long Branch, N. J., 16—Le cadavre de Mme Sophie King Porter, épouse de l'ambassadeur américain en France, qui est décédée à Paris au mois d'avril dernier, a été enterré ici hier.

Chicago, 16 — Les cuisiniers, les garçons de table et tous ceux qui font les hôtels qui n'étaient mis en grève il y a quelque temps sont retournés à l'ouvrage. Ils ont aussi abandonné l'idée de faire une démonstration publique.

Marinette, Wis., 16—Le varinette Star affirme que le professeur Hoffman, qui a disparu si mystérieusement comme professeur de médecine à l'école de Marinette, et le petit vallon où on croyait mort depuis plus de quinze ans. On disait qu'il s'était suicidé.

Cincinnati, Ohio, 16—Les trois cents délégués de l'association internationale des cuisiniers et garçons de table s'étaient hier à la convention qui s'est ouverte ici. La première séance a été ouverte aux environs de midi hier et à la présentation de lettres de créances.

Danielson, Conn., 16 — M. Atwood, gérant des manufacturiers de coton de Williamsville qui ont été dans un feu sera obligé de fermer ses manufactures à cause du manque de coton brut. Il dit qu'il a assez de coton pour quelque temps encore, sans faire de nouveaux achats.

New York, 16 — L'Assemblyman Chevaliers du Travail a passé hier soir une résolution condamnant le verdict accordé aux "Walking Delegates" déclarer des grèves. La résolution déclare que le grand jury a été dirigé par le district attorney d'avoir travaillé à découvrir et punir les "Walking Delegates" coupables de corruption.

Berlin, 16 — Le vote à communiqué ce matin a provoqué un mouvement rickstag par toute l'Allemagne. Le nombre des représentants à payé $5. Les autres cas de simple ivresse dans lesquels la condamnation a été de $2 sont les suivants: John W. Ellis, Elizabeth Eagan et John F. Mason.

Hier avant-midi, vers 10 heures, une bagarre qui a créé toute une sensation a eu lieu sur la rue Moody, près de la rue Race. Une grande foule s'est mêlée à la partie. Les périptées de la lutte honorifique qui se livraient deux forts gaillards adversaires. Conduits tous deux au poste, l'un a été relâché immédiatement. L'autre a comparu ce matin, et so, procès a été fixé à demain.

PERE ET FILS

M. E. C. Troughton, de Cleveland, Ohio, dit que lui et son fils ont été guéris de l'asthme, des bronchites et de la consomption par la Father John's Medicine. N'est pas une médecine brevetée.

DIT PAR LE CAPITAINE

"Ayant employé cette médecine dans ma famille et en ayant obtenu de grands résultats, je me crois obligé de vous en dire un mot afin de prendre la Father John's Medicine pour un tonique. Capt. W. C. Brainerd, New York."

POUR LES ENFANTS

Pour les enfants pâles et maigres, employez le Father John's Medicine qui guérit tous ces maux.

SA FILLE DE 7 ANS

Il y a eu un grand changement dans la santé de ma fille depuis qu'elle fait usage de la Father John's Medicine. — Mme A. Shaw, 222 rue Winter, Haverhill, Mass.

DIT PAR SON PERE

S. Milligan de Pawtucket, R. I. dit: "Layant essayée avec succès pour ma fille qui était attaquée de bronchite depuis son enfance, je puis dire sans crainte que la Father John's Medicine est au nombre des médecins dans ma maison."

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

NADEAU — Rodolphe Nadeau, enfant de Camille et de Maria Nadeau, est décédé au No 107 Turkel, à l'âge de 3 mois et 10 jours. L'inhumation aura lieu demain à 8h. 30 p. m.

AUDETTE — P. Alfred Audette est décédé ce matin à sa résidence, 755 Lakeview avenue, à l'âge de 34 ans. La date des funérailles sera annoncée demain.

CE PONT

Tout se combine pour en empêcher la fin des réparations

Depuis plus d'un mois on est à réparer le pont de la rue Aiken, et cependant, depuis que ces mots encore qu'hâchés. D'abord une équipe d'ouvriers a enlevé le premier portage, puis l'on a mis quelques jours à faire venir les bouchons de bois nécessaires, puis tout est resté dans le statu quo pendant 12 jours. Un bon matin, à la grande surprise des habitants des alentours, les ouvriers sont revenus armés de leurs outils, et ont enlevé le deuxième portage, puis les bouchons qui recouvraient les bordes pièces ont traversé le canal. Jamais on n'aurait cru, à voir cela, que l'on voulait commencer à réparer, la température s'est mise de la partie et les ouvriers ont été forcés de cesser les réparations sur la scène. On matin malgré que le temps soit encore incertain, on a repris et les travaux de la scène sont poussés avec activité.

Les ouvriers ne savent plus quels sont les sortes se demandent avec anxiété quand ils pourront avoir la bonne fortune de voir finir ce pont. Il n'y a pas longtemps qu'il a été question de le remplacer par un nouveau, mais il paraît que cela est impossible, et qu'il faut se résigner à voir durer encore longtemps les réparations.

JOLI BOX EN VILLE

Joseph P. Fox, le gérant de notre succursale de pole, est de retour dans nos murs. L'opération à son œil malade a été couronnée de succès et il peut maintenant admirer à nouveau les beautés de la nature. Le docteur Hall, qui a opéré le jeune homme, s'est immédiatement mis en communication avec le surintendant des chemins de fer, afin d'arrêter définitivement les travaux de réparations et après une longue conférence on en est venu à la conclusion qu'on ne pouvait pas faire mieux que de faire un nouveau pont. Le terrain devrait être donné pour la location des nouvelles écuries et des remises de département.

La commission avait fait appuyé sa requête au sujet de ce rapport du défaut de véracité de la ville.

JAMBE FRACTUREE

En virant sa voiture dans sa cour, Marshall est gravement blessé

Pendant qu'il conduisait un attelage, samedi matin, vers 11 heures, Marshall, M. E. H. Marshall, a voulu virer sa voiture dans sa cour, pour la remiser. Il n'est pas à l'abri de tout accident, et au moment où nous allons nous prendre.

Dernière heure— M. Laurent, Grenon est heureusement hors d'état d'opération d'avoir assailli M. Nelson Dufresne.

Les autres causes entendues cet après-midi par le juge Hadley furent: Joseph Martin, ivresse, $2; Frank H. Day, ivresse, $2; Owen McCormick, ivresse, $2; James Morgan, ivresse, cause remise à demain; Arthemise Bond, ivresse et effraction, $5; Bernard McLaughlin, ivresse, State Farm; John F. Emmett, ivresse, State Farm.

Hugh McGuire est venu et ne peut prendre soin de son âge a enfoncé deux fois respectivement de 2, 5 et 7 ans. Les sabotiers sont venus les placer.

DE NOUVELLES ECURIES

La commission des parcs en demande au maire

La commission des parcs a demandé hier de meilleures écuries pour les chevaux du département et des hangars plus appropriés pour la remise des voitures. Le maire a reçu favorablement cette requête. Son Honneur s'est immédiatement mis en communication avec le surintendant des chemins de fer, afin d'arrêter définitivement les travaux de réparations et après une longue conférence on en est venu à la conclusion qu'on ne pouvait pas faire mieux que de faire un nouveau pont. Le terrain devrait être donné pour la location des nouvelles écuries et des remises de département.

La commission avait fait appuyé sa requête au sujet de ce rapport du défaut de véracité de la ville.

JAMBE FRACTUREE

En virant sa voiture dans sa cour, Marshall est gravement blessé

Pendant qu'il conduisait un attelage, samedi matin, vers 11 heures

L'ETOILE.
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.
Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.
Lowell, Mass., mardi 16 juin 1903.

La mer fait aujourd'hui autant de victimes sur terre que dans ses flots.

Il aurait suggéré que des hommes d'équipage se soient blessés pendant la construction de la ville de Heppner dans l'Oregon.

Que vont nous dire nos conseillers à bon marché de la hausse d'aujourd'hui sur les soldes des autres villes du Massachusetts?

Edgar a remporté à cinq ans de prison pour vol d'une valeur de huit sous. Cependant une dix-sous aurait été une dime.

Karageorgevitch a reçu avec d'un plaisir la nouvelle de son élection au trône de Serbie que pendant le règne même d'Alexandre il trouvait à la guinguette.

Le prince Thomas Dinaline de New-York, vient de vendre à la suite d'une partie de marsouil qu'il avait entreprise. Le roi n'est pas aussi bête que ça.

Le procès de la sœur de Pranda pour avoir tué son mari la semaine ne promet pas d'être très amusant. Dans cette contrée les opérations chirurgicales ne doivent pas être considérées comme un divertissement.

Les naissances occupent l'élection Kaiser en prince Karageorgevitch au trône de Serbie, c'est-à-dire qu'elles attendent la résolution qui a été prise dans l'assemblée d'Alexandre et de ses ministres.

M. John Mitchell, président de l'Association des Mineurs d'anthracite, croit qu'il n'y aura pas de grève. Il pourrait parler d'une manière plus reconnaissante s'il le voulait et dire: "Il n'y aura pas de grève."

Les Juifs des Etats-Unis veulent faire revenir une requête au tsar. S'ils réussissent par ce moyen à persuader le tsar de ne pas envoyer M. Kleitzhef, ils auront rendu un fier service au pays et à son peuple.

Le coût de Boston a fait 265 arrestations d'ivrognes dans 24 heures et on a remarqué que le nombre des plus ou peu d'arrestations c'est-à-dire que plus on travaillera à empêcher les gens de boire, plus il y aura d'ivrognes.

L'Angleterre et le libre échange

Le parlement anglais a discuté dernièrement la question de savoir s'il serait avantageux pour l'Angleterre de renoncer à la politique du libre-échange qui a guidé ses hommes d'état depuis plus de cinquante ans et d'adopter un système protectionniste. Les partisans de la protection ont déclaré que les nations étrangères ne voulaient pas accepter plus longtemps la politique du libre-échange que l'Angleterre avait adoptée et que ces nations avaient résolu d'élever des barrières contre les importations anglaises.

Quelques-uns des membres de la chambre des communes ont déclaré que le commerce anglais était en danger et que le seul moyen de le protéger était d'établir un droit sur les importations étrangères. Ils ont prétendu que la prospérité de l'Angleterre avait été basée sur la protection et que la ruine de l'industrie anglaise avait été causée par le libre-échange.

Les partisans du libre-échange ont répondu que les importations étrangères ne faisaient que stimuler le commerce anglais. Ils ont déclaré que le commerce d'importation et d'exportation de l'Angleterre avait augmenté d'une manière extraordinaire depuis que le système du libre-échange avait été adopté. Ils ont prétendu que la prospérité de l'Angleterre était due à la liberté du commerce et que la ruine de l'industrie anglaise serait causée par l'établissement d'un système protectionniste.

Les partisans du libre-échange ont fait remarquer que les importations étrangères ne faisaient que stimuler le commerce anglais. Ils ont déclaré que le commerce d'importation et d'exportation de l'Angleterre avait augmenté d'une manière extraordinaire depuis que le système du libre-échange avait été adopté. Ils ont prétendu que la prospérité de l'Angleterre était due à la liberté du commerce et que la ruine de l'industrie anglaise serait causée par l'établissement d'un système protectionniste.

Les partisans du libre-échange ont fait remarquer que les importations étrangères ne faisaient que stimuler le commerce anglais. Ils ont déclaré que le commerce d'importation et d'exportation de l'Angleterre avait augmenté d'une manière extraordinaire depuis que le système du libre-échange avait été adopté. Ils ont prétendu que la prospérité de l'Angleterre était due à la liberté du commerce et que la ruine de l'industrie anglaise serait causée par l'établissement d'un système protectionniste.

Chronique de Paris

La formation du bloc.—L'expédition au pôle.—Un coup de Coquelle.—La condamnation de De Morny.—Un chauffeur condamné.—Catulle Mendès en voyage.—Entrée à Santos-Dumont

Paris, 10.—Une enquête évidente que le ministère et la majorité forment le bloc et tendent de plus en plus à se fondre en un seul parti. Il donne une santé robuste.

Peptiron est fait de deux matières actives qui donnent automatiquement à \$1 la bouteille, aussi en pilules et tablettes en chocolat à 50c. et \$1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparilla de Hood, Lowell, Mass. U.U.

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE,
No. 66 Pissis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'âge.

"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me trainais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il n'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute

FISHER PUNI

LA SENTENCE PARAIT FAIBLE POUR LE CRIME MONSTRUEUX COMMIS

Il y a quelques semaines il se rendait coupable d'une action monstrueuse

Chacun se rappelle encore le crime dégoûtant dont s'est rendu coupable, il y a quelques semaines un nommé Gordon Fisher en homme à femmes, sur la personne de Virginia Clowe, une fillette de 8 ans.

Il a subi son procès, l'un des plus scandaleux empêtrés à Cambridge, et il a eu le droit d'avoir de plaider coupable. Le juge Lawton a condamné le triste sire à pas moins de 5 ans de travaux forcés et à rien de plus de 7 ans dans la prison commune de Charleston.

Le crime de Fisher est l'un des plus repoussant dont fassent mention les annales de la police, depuis plusieurs années. La cause a d'abord été entendue en cour de police ici, et M. l'avocat Donohue a comparu pour la défense, mais l'avocat ne se présenta pas durant la première partie du procès, 1888. Malgré l'on annonce très importantes. Par ordre.

16-17 ISAIE JALBERT, Près.

LE FEU DANS UNE ROBE

MME T. HAWORTH A FAILLI ETRE BRULEE VIVE

Son mari et les pompiers appelés pour éteindre le feu

Une femme qui a du feu dans ses vêtements, qui cherche partout dans sa douleur pour en découvrir la cause, son amitié son mari et des voisins accourus à son secours, et ne trouvent pas de raisons et fait venir les pompiers sur les lieux, voilà sans doute qui n'est pas banal. C'est pourtant ce qui est arrivé, dimanche, vers 10.30 du matin, chez Mme Thomas Haworth, 9 Mount Washington. Mme Haworth, qui est veuve depuis quelques années, a toujours vécu seule avec son ménage, après le repas de midi, quand elle aperçut une forte odeur de linge grillé. Elle commença aussitôt des recherches dans les différents chambres de la maison pour connaître la cause de cette odeur insolite, mais elle ne put en saisir aucun indice. Elle descendit alors à la cuisine, où elle aperçut, en entrant, de la fumée s'échapper de la chambre à coucher. Elle y monta en courant et vit que le feu avait pris à sa robe de chambre, qui était accrochée à un crochet derrière la porte. Elle appela à l'aide et son mari, qui était dans la cour, accourut à son secours. Il arracha la robe en feu et la jeta par terre, mais il était trop tard, car le feu avait déjà fait de grands ravages. Il avait brûlé une partie de la robe de Mme Haworth, ainsi que la chemise de nuit qu'elle portait. Elle a été brûlée à la jambe droite et à la main droite.

Les pompiers, qui avaient été appelés, arrivèrent sur les lieux, mais leur présence était inutile, car le feu était éteint depuis longtemps. Ils ont cependant arrosé la chambre, afin de prévenir tout danger d'incendie.

Mme Haworth a été transportée à l'hôpital Saint-Joseph, où elle a reçu les soins nécessaires à son état. Elle souffre beaucoup de ses brûlures, mais on espère qu'elle s'en tirera bien.

ACTIONS SERVIES A LA POLICE

M. GEORGE J. KEARNS NE S'AVOUE PAS VAINCU POUR SI PEU

Il en appelle du jugement et prend des actions contre plusieurs policiers

M. George J. Kearns ne laissera pas les choses dans l'état où elles sont. Il se rappelle qu'il y a quelque temps la police faisait une descente dans sa demeure et y saisissait une certaine quantité de liqueurs. Traduit devant la cour de police, il était condamné à $50 d'amende pour vente et vente illégalement des liqueurs. Il en appela de ce jugement en cour supérieure, et poursuivit le surintendant Moffat et les officiers Duncan, Corcoran et Brown pour fausses arrestations. Le chef Clark a servi les assignations aux policiers. L'avocat de M. Kearns est M. Peter F. Fay. Il est dit que l'action est prise contre la police parce que celle-ci a saisi des liqueurs dont M. Kearns prétendait se servir au cours d'un voyage de pêche. Ce fait avait aussi été rapporté au cours du procès en cour de police, alors que M. Ivan J. Donahue, comparaissait pour l'accusé.

MGR O'DONNELL

Donnera la confirmation ce soir à plusieurs enfants

Ce soir, à 7h. 30 Mgr O'Donnell administrera le sacrement de Confirmation aux enfants de la paroisse de l'Immaculée Conception.

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

Mercredi soir, le 17 du mois courant, à 8h. 30 p. m., il y aura grande réunion des membres de l'association St-Jean-Baptiste, aux salles ordinaires. Tous les membres devront se rendre à cette assemblée très importantes. Par ordre.

16-17 ISAIE JALBERT, Près.

LE FEU DANS UNE ROBE

MME T. HAWORTH A FAILLI ETRE BRULEE VIVE

Son mari et les pompiers appelés pour éteindre le feu

Une femme qui a du feu dans ses vêtements, qui cherche partout dans sa douleur pour en découvrir la cause, son amitié son mari et des voisins accourus à son secours, et ne trouvent pas de raisons et font venir les pompiers sur les lieux, voilà sans doute qui n'est pas banal. C'est pourtant ce qui est arrivé, dimanche, vers 10.30 du matin, chez Mme Thomas Haworth, 9 Mount Washington. Mme Haworth, qui est veuve depuis quelques années, a toujours vécu seule avec son ménage, après le repas de midi, quand elle aperçut une forte odeur de linge grillé. Elle commença aussitôt des recherches dans les différents chambres de la maison pour connaître la cause de cette odeur insolite, mais elle ne put en saisir aucun indice. Elle descendit alors à la cuisine, où elle aperçut, en entrant, de la fumée s'échapper de la chambre à coucher. Elle y monta en courant et vit que le feu avait pris à sa robe de chambre, qui était accrochée à un crochet derrière la porte. Elle appela à l'aide et son mari, qui était dans la cour, accourut à son secours. Il arracha la robe en feu et la jeta par terre, mais il était trop tard, car le feu avait déjà fait de grands ravages. Il avait brûlé une partie de la robe de Mme Haworth, ainsi que la chemise de nuit qu'elle portait. Elle a été brûlée à la jambe droite et à la main droite.

Les pompiers, qui avaient été appelés, arrivèrent sur les lieux, mais leur présence était inutile, car le feu était éteint depuis longtemps. Ils ont cependant arrosé la chambre, afin de prévenir tout danger d'incendie.

Mme Haworth a été transportée à l'hôpital Saint-Joseph, où elle a reçu les soins nécessaires à son état. Elle souffre beaucoup de ses brûlures, mais on espère qu'elle s'en tirera bien.

GARDIEN DANS LES FILATURES ARLINGTON

Un homme de Lawrence guéri de l'asthme par la Father John's Medicine

"La Father John's Medicine a opéré des merveilles en moi. J'avais une mauvaise attaque d'asthme pour laquelle même un congé sous le climat du sud fut essayé sans aucun effet. La Father John's Medicine a guéri la maladie et j'refuse des contrefaçons."

(Signé) William H. Hamilton, ancien de la filature Arlington, Lawrence, Mass.

La dyspepsie et la constipation sont presque toujours le résultat d'un foie paresseux et engorgé. La mission spéciale des Petites Pilules Impériales est de faire disparaître ces troubles. C'est ce qu'elles font, tous les jours d'une manière parfaite et dans des milliers de cas.

Il n'en coûte que dix cents pour les essayer et être convaincu de leur efficacité. Chez Rochette et Dubie, pharmaciens chimistes.

Beecham's Pills

RENDENT LA VIE AGREABLE

Pour les maladies nerveuses et billeuses, telles que les vents et les douleurs dans l'estomac, maux de tête, étourdissements, pâleur et gonflement après les repas, vertiges et somnolence, frissons, bouffées de chaleur, perte d'appétit, haleine courte, constipation, boutons sur la peau, sommeil agité, cœur affrayants, et toutes les sensations énervantes et fugitives, etc. La première dose vous donnera du soulagement dans 20 minutes. Ceux qui ne sont invités charitablement à essayer une boîte de ces pilules et le reconnaîtront qu'elles sont SANS RIVALES.

Les Pilules de Beecham prises telles que prescrites, rameneront rapidement les femmes à une santé parfaite. Elles soulageront rapidement toute obstruction ou irrégularité du système. Pour un

ESTOMAC FAIBLE, MAUVAISE DIGESTION ET TROUBLES DU FOIE

Elles agissent magiquement. Quelques doses agiront comme une merveille sur les organes vitaux. Elles renforcissent le système musculaire, elles réparent le système nerveux, activent l'appétit et donnent à toute la machine humaine l'énergie de tout le système physique et ressaillent les couleurs de la santé. Ces faits sont reconnus par des milliers de personnes dans toutes les classes de la société, et une des meilleures garanties offertes aux nerveux et aux débilités, c'est que les Pilules de Beecham sont la mêle les brevetés qui a la plus forte vente du monde entier. Pleine directions avec chaque boîte.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St Hélène, Ang. dépot aux Etats-Unis chez B. F. Allen Co. New York. Vendues partout en boîtes de 10c et 25c.

Baseball

PAS DE PARTIE

Pas de partie hier dans la Nouvelle-Angleterre. Cause: pluie.

Résultat des parties d'hier

(AMERICAN LEAGUE)

Boston-Cleveland, partie remise.
New York-Chicago, terrain humide.
A Philadelphie—Philadelphie 2, St Louis 3.
A Washington—Washington 2, Détroit 1.

(NATIONAL LEAGUE)

A Pittsburg—Pittsburg 3, Chicago 2.
A Cincinnati—Cincinnati 4, St Louis 3.

(EASTERN LEAGUE)

Worcester-Providence, pluie.
Newark-Jersey City, pluie.
Baltimore 6, Rochester 4.
Toronto 7, Buffalo 2.

Parties d'aujourd'hui.

New England—Lowell à Nashua, Manchester à Concord, Fall River à Lawrence, Brockton à Haverhill.

American—Cleveland à Boston, St Louis à Philadelphie, Chicago à New York, Détroit à Washington.

National—Brooklyn à Boston, New York à Philadelphie, Chicago à Pittsburg.

Eastern—Worcester à Providence, Jersey City à Newark, Buffalo à Toronto, Rochester à Baltimore.

Connecticut—Springfield à New Haven, Hartford à Holyoke, New London à Meriden, Norwich à Bridgeport.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Nashua aujourd'hui.

Le grrand Lajoie est à Boston!

Low Cross a remporté sa cinquième victoire consécutive samedi et sa huitième de la saison.

La vie matrimoniale semble faire du bien à Rube Waddell, un des pitchers des Philadelphia.

L'inclémence de la température hier a été la cause que pas une partie n'a été jouée dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Jordan de Nashua a un des meilleurs records comme fielder et frapper de toute la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

Le gérant Griffith des New York voudrait bien avoir Ed. Delahanty des Washington pour jouer le premier but avec son club.

Hickey, notre deuxième but, a fait 19 hits avec un total de 26 buts dans dix parties, et a noté 17 runs dans les dernières neuf parties.

Samedi après-midi, sur le terrain de Centreville, les Centreville Blues ont défait les Comtrec Stars par un score de 20 à 7. Good boys!

D'après les journaux de l'Ouest, Tinsley ne fait pas fureur avec les Philadelphie. Il pourrait bien recevoir son billet avant longtemps.

Carney, des Concord, a fait sa première sortie avec les Giants et a fait trois zéros dans la manche samedi. Son adversaire comme fielder est de 956.

Eugène Demontreville, second but des Washington, a reçu son papier de congé. Demontreville, qui a débuté avec la partie sept semaines durant pour cause de maladie, et il faut croire que cette grande indisposition lui a beaucoup affecté son jeu brillant.

Les Cleveland boost à Boston aujourd'hui et si le temps le permet ils donneront deux parties demain avec les Bostons. Les parties sont l'avant-midi et une autre dans l'après-midi. Plusieurs de nos connaisseurs se rendront à Boston pour aller applaudir le grand Lajoie demain.

C'est Jimmy McAleer qui disait au commencement de la saison qu'il s'attendait à ce que des nouveaux joueurs remportent la palme comme frapper cette saison. Je ne crois pas, disait-il, que ni Delahanty, Burkett, Lajoie ou Keeler finissent la saison en tête de la liste. Aurez-vous raison? Qui vivra verra!

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gegron, 466 Merrimack.

S'il est de première importance que ceux qui souffrent de la faim se nourrissent et pour, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie remplisse sa fonction naturelle parfaite. Or, un foie en désordre et négligé de telle est exactement ce qui peut le plus à la richesse normale du sang. Stimulez votre foie et débarrassez de tout élément étranger en faisant usage des Petites Pilules Impériales. Pour nous servir de l'expression de nos nombreux clientèles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 10c et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

WAJDER—Kalavryna Wajder, enfant de M. John et de dame Francis Wajder de un jour, décédé sur la résidence de ses parents, 35 rue Williams, à l'âge de 2 ans et 6 mois. L'enterrement a eu lieu dimanche après-midi au cimetière St Patrick.

GAUTHIER—Marie, enfant de M. Napoléon et de dame Emma Gauthier, est décédé samedi soir à la résidence de ses parents, 8 North Chelmsford, à l'âge de un jour. L'enterrement a eu lieu hier après-midi au cimetière St Joseph.

GENNELLE—M. Frank Gennelle est décédé dimanche à sa résidence, 251 Chevrier, à l'âge de 22 ans, 6 mois et 20 jours. Il laisse pour déplorer sa perte, neuf enfants, Mme Gennelle, Mme Charles de Lowell et Mme John Mallet, tous de Lowell.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Frank Gennelle ont eu lieu ce matin. Un service a été chanté à neuf heures à l'église St Jean-Baptiste par le Rév. Père Pharand. Les porteurs étaient MM. Alphonse Gervais, Omer Petit, Maxime Pharand, Hector Benoît, Edouard Gervais et Octave Côté. Le Rév. Père Pharand a conduit les dernières prières au cimetière. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles, dirigées par M. Wilfrid Bouthillette.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Audette, décédé hier, auront lieu demain matin à 8 h., à l'église St Jean-Baptiste.

LOWELL, 16 J.N.

JEUDI MATIN

Commence la plus grande

Vente

De Manteaux, Costumes, Jupes et Corsages qui n'a jamais eu lieu dans cette ville.

Faites bien attention à cet espace pour les prix.

....LE GROS MAGASIN D'HABITS....

Boston Cloak & Suit Store,

228 rue Merrimack. Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville.

OFFRE SPECIALE

Pour les Enfants de la Première Communion

PAR

Mme J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE,

475 RUE MERRIMACK.

Tous les enfants qui feront leur première communion recevront une carte avec laquelle ils pourront avoir une douzaine de Portraits Cabinets pour

«$1.50»

Et de de plus ils recevront un treizième portrait fini sur carbone et à la couleur à l'eau. OUVRAGE GARANTI.

☞ Cette offre est bonne jusqu'au 1er Aout.

Base Ball

Spalding Park.

Mercredi, 17 Juin,

Manchester vs Lowell

Admission, 25 cents,

Partie à 3:15 heures

F. P RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Edifice Hildreth Chambre

☞ M. Rivet est toujours à la disposition de ses clients, au bureau ci-haut mentionné. Prenez l'elevateur. ☜

Napoléon Guilmet

Le Meilleur Choix de

Vins, Liqueurs et Cigares.

Les célèbres Betz's Stock et Bière Harvard

507 rue Common

LAWRENCE, MASS.

A. DUMONT,

MARCHAND DE

Vins, Bière et Liqueurs

Choix de Cigares

136-138 rue Essex, 1 rue Mill,

LAWRENCE, MASS.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; JEUDI BEAU; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 17 JUIN 1903. NO. 73.

NOUVEAUX DETAILS

Les pertes plus considerables qu'on le pensait

Il aura certainement cinq cent personnes de perdues

Dalles, Oregon, 17 — Un message télégraphique de Lone dit que les pertes à Heppner seront plus fortes encore qu'on ne l'avait d'abord supposé. La liste des morts comprendra certainement cinq cents noms et plusieurs des cadavres ne seront jamais retrouvés.

La plupart des propriétés et la destruction des édifices causent des dommages pour un montant de plus de un million de dollars. Cent cinquante des plus belles résidences ont été balayées et les débris sont remplis à la hauteur d'un wagon de marchandises le long de la voie ferrée. Le travail de secours se fait d'une manière satisfaisante.

Parmi les incidents de la catastrophe, on rapporte un triste sauvetage opéré par M. Julius Keitley, un vieillard de 70 ans qui a marché un mille sur les toits par-dessus la maison de Kiernan, agent de la Oregon Railway & Navigation Company, a été lui à l'appareil télégraphique au moment où il voulait informer Portland de la calamité.

Sa petite fille, Katie, a été sauvée en restant dans le parc. Elle dit que son père et sa mère sont disparus sous la vague.

Une des aventures les plus excitantes est celle de Tom Shuler qui a été transporté à un mille et demi, avec toute sa famille, dans sa maison. La maison s'est échouée au milieu de deux enfants et et nages deux cents cerges pour aller les déposer en sûreté. Il resta ensuite chercher son épouse.

La famille Mellride a péri dans sa maison.

Plus de 75 hommes sont actuellement occupés à creuser des passes sur le flanc de la montagne. On prend des mesures sévères pour empêcher la perte de propriété.

La température, menace de devenir chaude et les équipes de sauveteurs travaillent à nettoyer le village.

M. H. R. Baird, de Portland, a perdu sa femme et ses trois enfants. Mme Clarence Andrews et ses trois enfants, de Seattle, sont parmi les victimes.

Une liste des morts dont on a établi l'identité comprend les noms de cent-huit personnes qui manquent à l'appel.

Portland, Oregon, 17 — La Merchants' Protective Association a pris des mesures pour accourir les familles éprouvées par la catastrophe de Heppner. On a reçu des dons considérables en argent et en provisions. Tout village dans un rayon de 200 milles de Heppner a organisé un fonds de secours et de fortes expéditions de provisions sont maintenant en route pour la scène du désastre. La Oregon Railway & Navigation Company transporte toutes les provisions gratuitement. Des comités de personnes qui ont des parents ou des amis à Heppner s'y sont rendues pour secourir les vivants ou enterrer les morts.

La Salle Huntington

Une partie de son plancher s'est ecroule

L'assistant gardien est un jeune garçon douloureusement blesses

Hier soir, un peu après cinq heures, l'attention des passants, près du dépôt du Boston & Maine, sur la rue Merrimack, fut tout à coup attirée par un lugubre cri qui semblait venir du dessous de l'intérieur.

Quelques secondes après, il se fit un fort attroupement, chacun se demandant ce que cela pouvait bien être.

Or, voici les faits:

Chaque hiver, durant la saison du patin, le gérant Fox se sert de fortes planches de bois franc qui servent à entourer l'arène où se joueurs de différents genres, afin d'empêcher la balle de traîner les milliers de spectateurs qui se pressent dans la vaste enceinte de la salle Huntington. Or, après la saison du patin, M. Fox avait fait disposer son matériel dans un appartement au sous-sol de la salle, et ce, pour ne pas encombrer le vestibule.

Un des murs d'enceinte fut démoli pour donner un passage plus facile à l'entrée, d'après le surintendant Corbin, qui a fait une enquête à ce sujet, et ce sont les planches qui avaient été enlevées pour cet usage qui ont cédé sous le poids de M. Fox avait fait déposer son matériel dans un appartement au sous-sol de la salle.

Il y avait quelques huit ou dix pieds de distance de l'endroit où se trouvait M. Fox à celui où se trouvait le jeune garçon, et ce dernier a été littéralement enseveli sous les débris.

Aussitôt qu'après les premiers moments de stupéfaction, on s'aperçut de ce qui était arrivé, on s'empressa de dégager le jeune garçon, qui était couché sur le dos, les jambes allongées et les pieds tournés en dehors.

Le docteur Bourgeois, qui fut immédiatement appelé sur les lieux et sur-le-champ, fit transporter le blessé à l'hôpital St John.

Il est presque miraculeux que pour n'avoir pas plusieurs parties de corps enfoncées, car entre cinq et six pouces de grandes poutres de pruches se sont écroulées continuellement par le passage qui reconduit de grands trous à ces endroits.

Le jeune Corbin a été sauvé par un miracle, car, selon ses propres paroles, il a vu la mort en face.

Le docteur Bourgeois a été très satisfait de l'état du blessé, qui, malgré ses souffrances, a pu répondre aux questions qui lui ont été posées.

Le jeune Corbin a été sauvé par un miracle, car, selon ses propres paroles, il a vu la mort en face.

Le docteur Bourgeois a été très satisfait de l'état du blessé, qui, malgré ses souffrances, a pu répondre aux questions qui lui ont été posées.

COMMISSION DES EGOUTS

LES CONTRIBUABLES DEMANDENT PLUSIEURS AMELIORATIONS

Ceux qui se sont présentés hier soir devant le comité

Le comité des égouts s'est réuni, hier soir, sous la présidence de l'échevin Molloy.

M. Jacques Boisvert demande la construction d'un égout sur la rue West-Sixth, à partir de la rue Bondi jusqu'à la rue Wood. Cet égout, qui aurait une longueur de 425 pieds, M. J. H. Beaulieu parle aussi en faveur de la requête. M. F. E. Dunbar, au nom de la Merrimack Mfg. Co., s'oppose à ces travaux.

Les autres requêtes entendues furent celles de Geo. L. Fowler et autres, demandant un égout sur la rue Middlesex, à partir de la rue Marginal et aboutissant à la rue Wood; William H. Bent, demande la construction d'un égout à la fonction des rues Pine et Georgia, allant au sud, au centre des dites rues et de la rue Bertran; M. James T. Smith demande un canal d'égout sur la rue Wells.

La requête d'Adelard Rousseau demandant un canal d'égout sur la rue Moody, de la 6e à la 7e avenue, a été de nouveau entendue.

Deux personnes parlent en faveur du projet et une communication favorable fut lue.

Le comité a ajourné ses travaux à 10.30.

PAS DE GREVE

Le choix des mineurs approuvé par les capitalistes

Brunswick, Penn., 17 — Il n'y aura pas de grève dans la région de l'anthracite par suite du refus des compagnies de reconnaître les ouvriers, de retraite des MM. Nichols Fahy et Berner, présidents de districts, choisis comme représentants des mineurs sur le conseil d'arbitrage.

La convention des ouvriers tenu à ce lieu hier soir a approuvé ce choix par dernier, sur les représentants et les représentants de ces agents se réunira demain.

BELLES FETES

L'institution des sourdes-muettes de Montréal

Montréal, 17 — Lundi dernier commencent chez les Révérendes Sœurs de la Providence, à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St Denis, des fêtes qui ne se prolongeront jusqu'au 19 courant.

Rappelons en deux mots l'objet de ces fêtes.

Il y a deux ans, on célébrait le 50ème anniversaire de la fondation de l'institution. On aurait fort souhaité pouvoir réunir les anciennes élèves de la maison en cette solennelle circonstance.

Malheureusement, la chose fut alors impossible à cause des travaux de construction d'un nouvel édifice, travaux qui battaient alors leur plein.

Or, l'on a voulu maintenant réunir toutes les anciennes élèves pour leur faire suivre les exercices d'une grande retraite qui se termine aujourd'hui même.

On sait le rôle que ces femmes exercent auprès de leurs infirmités, on peut jamais entendre de sermons qui d'une manière collective. On a donc voulu la leur faire suivre une grande retraite, en même temps qu'en les conviant à ces belles fêtes dont le souvenir demeurera toujours vivace au fond de leur cœur.

Il a été chanté un service funèbre pour le repos de l'âme des anciennes élèves décédées.

Hier, clôture de la retraite.

Aujourd'hui mercredi, une messe solennelle d'actions de grâces.

C'est vendredi, le dernier jour de ces belles fêtes et la date fixée pour le départ général des anciennes élèves.

COMMISSION DE L'AQUEDUC

Séance de peu d'importance hier soir

La commission de l'aqueduc s'est réunie, hier soir. On n'y a fait aucun travail intéressant pour le public. Plusieurs contribuables ont demandé la diminution de leurs taxes d'eau et après l'expédition de quelques affaires de routine, la séance a été ajournée.

AVIS

Par les spécialistes de la vue les plus recommandables de Lowell

Nous sommes connus dans toute la Nouvelle Angleterre comme de grands experts pour l'examen de la vue. Les meilleurs opticiens de la ville de Lowell. Parlant l'anglais et le français. Ouvert tous les soirs. Venez examiner.

O'Donnell & Gilbride Co.

Ameublement de CHAMBRE

A des prix réduits cette semaine

Plusieurs lots de lits en fer et en cuivre, barreaux et commodes à des prix extrêmement bas.

Lits en Fer a $3.25 Chacun

Plusieurs lits en fer pleine grandeurs avec garnitures en cuivre.

A $3.75 Chacun

Lits en fer de trois quarts ou de pleine grandeur, avec garnitures en cuivre bonne longueur.

A $4.37 Chacun

Lits en fer, avec les baguettes du pied et de la tête en cuivre, grandeurs simple ou pleine, très bonne longueur.

A $4.98 Chacun

Lits en fer, bas, avec de larges garnitures en cuivre.

Lits en Cuivre a $19.50

Un très beau lit en cuivre pleine grandeur fait avec pattes de 2 pus de diamètre.

Barceaux a $8.75 Chacun

Barceaux en chêne solide, 42 pus de long, avec glace française.

A $9.87 Chacun

Barceaux en chêne solide, avec jolis miroirs, un grand bureau.

A $11.75 Chacun

En chêne solide, barceaux très propres, avec quatre tiroirs et glace française, avec miroirs élevé.

Commodes a $3.98 Chacun

Commodes en chêne solide, très propre.

Canapés a $6.75 Chacun

Une quantité de canapés en fer avec matelas et oreillers complets.

Vente de Marchandises Argentees a Moitie Prix

Demandons dans notre département de sous-sol, pour donner plus place à nos clients. L'assortiment se compose de meubles à table et à dessert, couteaux, fourchettes, cuillers à potage, louches, cuillers, pots à crème, pots à chocolat à café et à thé. Enfin tout ce qu'il faut pour une table et dont vous avez besoin pour votre table ou votre buffet. La fermeture de ce département est la raison de ces sacrifices.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ESSENCES CHOISIES

Votre crème à la glace, vos pâtés ou cuisson de quelque nature que ce soit, vous seront de pas d'assortiment? C'est pourtant ce que vous n'avez pas su choisir la véritable sorte d'essence pour les apprêter.

N'oubliez pas que les "Essences Impériales" ne désappointent jamais. Elles sont toujours pures et concentrées et sont celles qui donnent la meilleure satisfaction. Demandez-les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque "Impériales" de Lowell. Elles ne se vendent que 10 cents le même prix que l'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos pâtisseries plutôt que de les parfumer.

Ménagères canadiennes servez-vous dorénavant des Essences Impériales et vous n'aurez qu'à vous féliciter du résultat.

En vente dans les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE SOIES

La Vente de Coupons de Soies Foulard Imprimees

COMMENCE JEUDI MATIN, LE 18 JUIN

40,000 VERGES

Y compris tous les plus nouveaux et les plus désirables patrons de ces soies les plus à la mode, ces patrons sont convenables pour les robes et assez longs pour les corsages,

SEULEMENT 39c LA VERGE

L'assortiment de cette année est le meilleur que nous avons jamais été capable d'offrir et comme la popularité de ces ventes a été si grande nous emploierons toute notre allée de droite de la rue Palmer pour cette vente.

☞ Etalage dans la Vitrine de la rue Merrimack—Vente Jeudi Matin.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DES FENES
de Quebec Mayor
Mayor of Quebec

Les pilules ci-dessus sont recommandées par un de nos plus éminents citoyens, M. le Maire des Fenes, de Québec, comme étant le meilleur remède pour les maux de reins, douleurs dans le dos, etc. Elles sont vendues par tous les marchands de médecines patentées.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES,
Boite 1964, Boston, Mass.

LE PROCES DE BARBER

L'accusé est condamné à sept ans de pénitencier

Montréal, 17 — Il y a bien longtemps que la salle d'audience de la Cour Criminelle n'avait été envahie par une foule aussi compacte que celle qui se pressait dans cette enceinte, pour entendre prononcer les sentences contre les personnes trouvées coupables, durant le terme de juin, de l'offense qu'on leur reprochait.

Le commerce, la finance et le barreau étaient largement représentés.

A 11h. 05, sir Alexandre Lacoste monte sur le banc, et rendit aussitôt un jugement sur la motion présentée par M. Barber, à l'effet de faire casser le verdict rendu contre le prisonnier Barber.

L'honorable président du tribunal a entendu les plaidoyers des avocats qui en usant de violentes envers la plaignant, Barber avait certainement commis le commettre une fraude, de vol et de plus, le fait pour Barber de ne pas se prévaloir du recours devant les tribunaux civils, qu'il avait à sa disposition, dans une circonstance semblable contre son accusateur, lui mette aussi l'intention de régler une réclamation qu'il n'était pas due.

L'honorable juge Lacoste termine en disant qu'en dehors, on comptait qu'il aurait pu exister entre les époux Barber, pour extorquer de l'argent au plaignant par des moyens illégaux, tous deux sont certainement coupables de fraude.

La motion est conséquemment rejetée.

Sur application de Mtre J. P. Cook, l'un des avocats de la couronne, l'honorable juge en chef prononça les sentences suivantes:

Barry Ford, vol, 2 ans de pénitencier; George Donaldson, dommages à la propriété, 18 mois de prison; George Lalonde, vol, 2 ans de prison; Bernard Duval, pour avoir pratiqué une opération criminelle sur une jeune fille nommée Armstrong, est condamné à 5 ans de pénitencier.

Cette offense était passible de l'emprisonnement pour la vie.

"Ce crime est un des plus odieux", dit le juge, en s'adressant au prisonnier, "et il faut qu'il soit bien réprimé par les sentences qui se livrent à ce métier infâme, qu'on tel état de choses doit cesser incessamment."

Robert alias James Fenton, vol sur la personne, 3 ans de pénitencier.

Charles A. Barber et Sarah Allison furent ensuite appelés à la barre. Vus les regards se tournèrent avec rapidité de ce côté, puis il se fit un silence profond dans la salle.

Lors de leur apparition dans la boîte, les gens Barber paraissaient fatigués et harassés. La femme Barber, sortait était dans un grand état de faiblesse.

Lorsque le greffier leur demanda s'ils avaient quelque chose à dire avant une sentence ne soit prononcée contre eux, la femme Barber rassemblant le peu de force et de courage qui lui restaient, dit au président du tribunal d'une voix si basse qu'elle fut à peine perceptible et en levant les yeux au ciel: "Je déclare solennellement devant Dieu le Père, qu'il n'a jamais existé aucun complot contre mon mari et moi, qu'il est parfaitement innocent et que je suis la seule coupable."

En achevant de prononcer ces paroles, la femme Barber éclata en sanglots, tout en s'appuyant sur l'épaule de son mari.

C'est mon devoir, dit le président du tribunal, de ne pas me laisser guider par l'opinion publique et de ne voir que ce qui s'est déroulé devant moi durant le procès. Je condamne Barber à 7 ans de pénitencier et sa femme Sarah Allison à 3 ans."

Aussitôt que cette sentence eut été prononcé, Barber pressa la main de sa femme émue pour l'encourager à lui supporter ce revers et tous deux descendirent de la boîte avant les yeux remplis de la foule.

La femme Barber pleurait abondamment à ce moment et dut s'appuyer constamment sur le bras de son mari.

Sur notre de leur défenseur, Mtre W. A. Weir, il leur a été accordé une heure pour converser ensemble avant de se séparer.

UN VIEUX CITOYEN

Les funérailles ont eu lieu à la Côte des Neiges

Montréal, 17 — Les funérailles d'Edouard Adam, vieux citoyen de Notre-Dame des Neiges, ont eu lieu cet après-midi à deux heures, partant de la résidence de son fils, Edouard Adam, rue Côte des Neiges. Le défunt était âgé de 84 ans et laissait quatre fils et deux filles, dont Mme Adam, veuve d'un ancien député de Montréal-Centre.

Il laissait aussi un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Le défunt était un des plus anciens citoyens de la Côte des Neiges, où il résidait depuis plus de 50 ans.

LA MEILLEURE PLACE

Pour ne pas nuire inutilement au marchand, le meilleur endroit à Lowell pour acheter votre Ameublement est chez W. A. Mann, le tailleur populaire, 152 à 154½ rue Chesnut. On fait aussi des réparations et le nettoyage ainsi que renversage de toute sorte. On demande une couturière.

Dépt. Deuxième Plancher.

Prenez l'Elévateur.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE JUIN DE

Lingerie de Dames

ET

Sous-vêtements en Mousseline

Ouverte Demain, Jeudi Matin

Dans nos Spacieux Départements, au Deuxième Plancher.

NOTRE grand étalage de ces jolis habits blancs, surpasse en étendue et en variété toutes les ventes des saisons d'avant. Tous ces habits de différentes lignes sont faits sur notre commande—Oui, et ils sont faits comme ils doivent être faits—Il n'y a aucune comparaison—Par exemple, prenez un habit acheté ici et un autre d'une apparence semblable acheté ailleurs, et mettez les côte à côte. D'abord vous trouverez celui du Bon Marché est plus large—meilleure grandeur—plus long—Ensuite vous trouverez que la couture est très bien faite et enfin que tous les petits détails sont finis avec plus de soin—vous trouverez des bordures plus profondes—de plus belles dentelle ou broderie, des points plus courts, enfin toute chose pour vous montrer la différence entre les habits faits pour satisfaire le goût des femmes, et les habits faits pour "vendre" et non pour porter. Les habits du Bon Marché sont

Bien Taillés, Bien Faits et à des Prix Justes.

Et jendi cette grande vente nous dira le grand succès que nous accordera cette grande agitation de juin. **Voir les Détails :—**

Robes de Nuit

A 29c Robes en batiste pour dames, collet haut, yoke carré, remplis de 14 de pe, finies avec de beaux volants, faites comme elle doivent être faites.

A 39c Robes de Nuit en jolie batiste, yoke carré, remplis et insertions de broderie, finies de jolis volants, elles sont vendues régulièrement à 50c.

A 49c Robes de Nuit en jolie mousseline, garnies de broderie hamburg et de remplis, 49c.

A 49c Yoke carré avec insertion et remplis le collet est fini de jolis volants, autres jolis styles en garnitures de broderie et de dentelle, 49c.

A 59c Style Empire, devant et revers carrés, deux insertions de broderie et fine de volants, broderie et ruban, 59c

A 79c Jolies Robes, collet haut V et collet carré, manches longues ou courtes, broderie ourlés et dentelle Torchon, garniture d'une valeur de $1, à 79c.

A 98c Jolies Robes avec circulaire autour et insertion de dentelle Torchon et bordure de dentelle, 3 rangs de remplis ourlés, collet garni de dentelle Torchon, et bordure de dentelle, 3 rangs de remplis ourlés, collet garni de dentelle Torchon, garniture d'une valeur de $1, à 98c.

A $1.25 D'un plus beau Nainsook, yoke à remplis et garnies de médaillons, insertion hamburg, le collet bordé de dentelle Val. et manches garnies de ruban, valeur de $1.75, à $1.25.

A $1.49 Lingerie française avec collet circulaire, garnie de médaillons et yoke à joints, insertion hamburg et broderie hamburg, garnie de ruban.

A $1.98 Robes en Nainsook, le plus joli nainsook français, garni de médaillons et de jolie dentelle Valencienne et remplis hamburg, à $1.98.

Jusqu'a $5

Chemises

A 25c En batiste, garnie de remplis Hamburg, pleins grandeur, faites comme elles doivent être faites.

A 39c Chemises en jolie batiste avec yoke à insertion Hamburg et remplis, toujours vendues à 50c

A 49c Chemises de plus belle batiste, garnies de deux rales d'insertion Hamburg et bordés avec remplis et volant.

A 98c Cinq styles de jolies chemises circulaire, avec deux raies d'insertion de dentelle Valencienne et garnie de ruban.

$1.49 Autres styles en Chemises Françaises, faites d'un des **a $2.98** plus beaux Nainsook et garnies de broderies Hamburg et de dentelles Valenciennes, de $1.49 à $2.98

Cache-Corsets

A 7c Cache corset en batiste, haut collet, bonnes coutures, garni de dentelle. Nous en vendrons seulement que trois à chaque client, 7c chacun.

A 12 1-2c Cache corset, collet circulaire, modèle français, de très bonne qualité de batiste, ajustant bien, valeur de 17c, notre prix 12 1 2c.

A 19c Cache corset en jolie batiste, collet bas. Modèle français, garni de volants ourlés, valeur de 25c, notre prix 19c.

A 29c Cache corset d'une très belle batiste, collet bas. Dernier modèle Parisien, garni d'insertion de dentelle Val, fini avec bordure de dentelle, valeur de 39c, notre prix 29c.

A 23c Cache corset, jolie batiste, collet bas, modèle français, collet et bras garni de dentelle Torchon, notre prix 23.

A 49c Cache corset en batiste, collet circulaire avec deux insertions de dentelle Torchon, et garni de ruban, notre prix 49c.

De 79c Les derniers styles en Nainsook, collet bas, carré et circulaire, garni de jolies bordures et insertions de broderies Hamburg, Points de Paris, Dentelles et Ruban. Le plus grand assortiment à choisir dans les bas prix.

Caleçons

A 17c Caleçons très larges, avec volants ourlés et cinq raies de remplis, faits comme ils doivent être faits, valeur de 25c.

A 25c Caleçons, à style Parajluie, avec deux grappes de cinq raies de remplis et deux pouces de garnitures de dentelle. Bande yoke, valeur de 39c.

A 25c Volants à parajluie avec cinq remplis en 1 4 pc, faits d'une manière que vous aimerez, valeur de 39c

A 39c Caleçons en jolie batiste, broderie hamburg, garnis de 2 rangs de bordures et 5 rangs de jolis remplis, valant 50c, notre prix 39c.

A 39c Une très belle batiste avec quatre rangs de bordures et 3 rangs de remplis, notre prix 39c.

A 49c En batiste ou mousseline, style parajluie, double volants avec neuf rangs de bordures et de remplis, valant 69c, notre prix 49c.

A 69c En joli Nainsook, volants parajluie, garnis de dentelle et de broderie, 4 pcs de profondeur, à 69c.

Jupes Blanches

A 49c Jupes courtes garnis de dentelle avec volants parajluie et grappes remplis ourlés, valant 75c, pour 49c.

A 69c Jupes longues avec huit rangs de remplis ourlés, volants à poussière et un autre style, notre prix 69c.

A 79c Jupes garnies de dentelle hamburg, volants à poussière, tels comme ils doivent être, valant $1, pour 79c.

A 98c Jupes blanches avec 3 raies d'insertion de dentelle torchon et 3 pcs de bordures en dentelle avec 17 raies d'insertion de dentelle valentienne avec volant à poussière, valeur $1.25, maintenant 98c.

A $1.49 Jupes blanche d'un très beau linon avec raies d'insertion de dentelle valenciennne et bordure de 3 pcs dentelle, notre prix $1 49.

A $1.98 Jupes blanches faitesen joli **A $10.00** linon et batiste, garnies de jolies broderies et points de Paris en deutelle, $1.98 à $10 00.

Dépt. de Sous-vêtements pour Enfants

A 12 1-2c Caleçons pour enfants en jolie mousseline Masonville, couture remplies, tailles très bien finies, grandeurs 2 à 16 ans, 12½ à 22c la pr.

A 30c Jupes en batiste pour demoiselles, volants parapluie, grandeurs 2 à 16 ans, valant 40c, pour 39c

A 25c Robes de bébés en linon Victoria, point carré, avec insertion de dentelle, grandeurs 6 mois à 3 ans, valant 39c, notre prix 25c,

A 49c Robes de bébé avec jupe garnie de broderie, grandeurs de 6 mois à 3 ans valeur 75c, notre prix 49c.

A 79c Robes de bébés, jolie jupe garnie de remplis Hamburg avec jolis bord ourlés, grandeurs de 6 mois à 3 ans. Valeur $1.00, notre prix 79c.

A 98c Robes pour enfants avec yoke tout le tour, jupe garnie de remplis Hamburg et de dentelle. Valeur $1.50, notre prix 98c.

De $1.49 Robes pour enfants, garnitures de dentelles, collets **A $5.00** bas et hauts, manches courtes et ou longues, faites d'un très beau Nainsook et Linon de $1.49 jusqu'à $5 00.

Prenez l'Elévateur pas d'Escalier à monter.

Dépt. des Sous-vêtements en Mousseline

La Bon Marché Dry Goods Co.

Prenez l'Elévateur pas d'Escalier à monter.

DOUCE JUSTICE

Comment le juge de l'endroit est bon garçon

Southbridge, 17 — Southbridge détient le record pour la bonhomie avec laquelle on administre la justice. C'est patriarchal.

Vendredi, David M. Brown fut amené devant le juge Clark, accusé d'ivresse et trouvé coupable. Avant que le juge eut prononcé la sentence Brown demanda la parole, qui lui fut accordée. Brown proposa au juge de le relâcher à condition qu'il quitta le village. Le juge acquiesça. Brown demanda ensuite la permission de revoir voir ses parents quand ça lui plairait. Le juge lui accorda aussi, mais le prix de ne pas s'enivrer durant son séjour ici. Sur ce il salua et partit.

L'histoire ne rapporte qu'un cas où la justice soit administrée d'une façon plus douce. C'est dans une des colonies françaises de déportation à la Guyane. Un visiteur anglais étant allé à la découverte par là, le fonctionnaire français, après l'avoir piloté en ville, lui proposa de voir les "prisons". Il amena l'Anglais dans un endroit bâti de cottages—comme à Newport—au bord de la mer. Le garde fumait sa pipe. Les maisons étaient désertes. "Savez-vous où sont ces messieurs", demanda le fonctionnaire au garde "Je crois qu'ils sont allés à la chasse". "22 ces dames?" "Elles font des visites en ville".

Pour le coup, l'Anglais s'avoua étonné.

La dyspepsie et la constipation sont presque toujours le résultat d'un foie paresseux et engorgé. La médication spéciale des Petites Pilules Impériales est de faire disparaître ces troubles. C'est ce qu'elles font tous les jours d'une manière parfaite et dans des milliers de cas.

Il n'en coûte que dix cents pour les essayer et être convaincu de leur efficacité. Chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

F. P. RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack,

Edifice Hildreth Chambre 22

Mr. Rivet est toujours à la disposition de ses clients. Prenez l'élévateur.

Les deux alliés

La France est-elle l'alliée de la Russie, puisque conventions écrites, formule mais de l'alliance, subsistent encore à l'entente la plus étroite de tous n'échappe pas aux lois de la vie. Elle doit se développer, se renouveler, pour servir à ses fins les jours d'épreuve. On ne se trop surveiller la stabilité de l'diplomatique qui se roulle et se croise dans les chancelleries.

Malgré les fêtes éclatantes et stériles de M. Del, malgré la loyauté fidèle qu'ait la mélancolie un peu lasse de l'exar Nicolas II, l'avenir de l'accord franco-russe inquiète ceux qui l'ont avec le plus de conviction. L'action de l'amoindrie par l'empe les frappe. Il ne suffit pas d'exiger le refrain par intermittence qu'il garde son prix et sa vertu. Quand ainsi illusion des difficultés se minent sourdement sûrement p à le relever qu'un respect trop rel. D'ailleurs calculer la contre-alliance, son progrès où sa décade c'est mesurer exactement le poids notre politique extérieure. Etroitement soudées l'une à l'autre, elles sont faires. Le défilin de la première à la condamnation de la seconde.

Le peuple français ouprit admirablement l'utilité d'alliance; il n'est passionné pour et il l'impose à son gouvernement qu'il n'y croyait pas dans ou la Tsvaleki. Mais les sentiments les a chaleureux traversent des crises subissent des influences déprimante s'est pourquoi ils ne sauraient passer d'une élite dirigeante, dont patriotisme fixe garde par raison que la foi a sincérité. La France ne déjuge pas; mais tiraillée par des nations, dont l'arrière-pensée mystique et la perfide ténébreuse lui échappent, elle cesse de regarder par-d ses frontières. Les implacables sarcasmes du rapprochement franco-ru le ruinent à cœur joie, appuyés leur les défaillances et les complices qui leur livrent nos secrets et n déconcilles.

Leur maître à tous, Ma Bismarck disait en 1887: "L'organisation politique reçue par l'Europe en 1815, les rapports des cabinets ont eux depuis cette époque, offrent l'aige d'un "grand système européenne et la France."

Ce système, né de la sinte et de la rancune, avait son excu dans non prodigieux triomphes militires; mais il survit à nos défaites pe la permanence d'un "esprit européo" qui surveille jalousement nos velités de renaissance et d'expansion. Toujours prêt à nous refouler à l'ombre du monde, à nous charger decrimes du militarisme moderne, à nos sacrifier sur l'autel de l'humanité, i soutient ici le régime qui, nous éloant le plus, fit cause le moins d'urbance.

L'"esprit européen" qui n dort pas tant que la France n'est nédésarmée ni mutilée, s'est incarné aux deux races impérialistes par excellence, les Prusse et l'Angleterre. Animées par la même ardeur de conquêt et les mêmes hypocrisies, elles marchèrent la main dans la main à Waterloo. Depuis, elles ont pu se sentir pour soutre leur destinée parallèle toutes deux professent instinctivement une doctrine égoïste, appliquée sans pitié; notre résignation est indispensable à leur double suprématie.

C'est encore M de Bismarck, dont l'âpre cynisme ne résistait pas au plaisir de proclamer brutalement ses desseins, qui écrivait en 1872:

"Nous n'avons pas pour devoir de "rendre la France puissante en considérant sa situation extérieure", de la rendre capable de conclure des alliances avec les puissances qui ont jusqu'à présent avec nous des relations d'amitié. inimitié de la France nous oblige à désirer qu'elle soit faible.

Avec d'une bouche peu suspect M. de Bismarck commit la faute de trahir sa pensée en la soupirant après nous avoir écrasée; comme le pangermanisme prodiguait en même temps à la Russie toute son ingratitude, ses excès furent châtiés. Alexandre III pénétré du rôle d'une politique russe, domina sa méfiance et son antipathie pour notre mobilité; il sut au peuple français, représenté par sa marine et son armée, des avances qui changèrent la face de l'Europe.

L'occasion incomparable de ressaisir à la fois notre force intérieure et notre puissance extérieure terrassa nos rivaux coalisés. Le miracle leur parut d'abord impossible: Cronstadt commença par les faire sourire désagréablement. La déclaration d'un tzar dont la droiture et la pénétration profonde étaient ignorées, passa pour une bourade de mauvais goût, un caprice provisoire, une erreur révisable.

Quand il fallut se rendre à l'évidence qu'une pensée ferme et une résolution tenace avaient bouscolé conventions traditions, quand l'alliance apparut comme le fait dominateur de l'heure présente, quand l'Europe, stupéfaite, se demanda si elle n'allait pas être entraînée dans le tourbillon de cette force nouvelle, il était trop tard. Le mal était fait définitif, il y eut une heure comique et sombre d'exaspération et de stupeur. Notre extraordinaire coup de fortune prit des proportions inouïes. A ce moment unique et décisif, la double alliance pouvait tout régler. L'histoire aurait consacré pour un siècle ses ordres. Malheureusement nous ne sumes pas profiter de la victoire, enivrés par le délire d'une amitié inattendue, de la paix faînéante, qui semblait éternelle, négligeant les manœuvres de nos secrète ennemie.

A l'apogée du mouvement. Alexandre III mourut: la fatalité conjurée reprit confiance. Entre la jeune bonté de Nicolas II et le désordre parlementaire de la France, elle devint et prudente et ravisante. On n'attaqua pas l'alliance de front, mais on la détruisit bien, comptant ses racines souterrières, ruinant ses effets pratiques avec une telle astuce, que les deux avec une telle astuce, que les deux sont aujourd'hui presque la chose en le laisse subsister le nom. Guillaume II redouble de bonne grâce auprès de Nicolas II, pendant qu'Edouard VII visite simplement la ville de Paris, pour essayer la résistance des fils qui tiennent encore entre la Russie et nous. L'empressement officiel à recevoir le roi d'Angleterre répond au désir de dénouer le nœud qu'Alexandre III avait si bien serré; les officieux promettaient se sont trop réjouis, parce que la capitale, interdite à son fils, était libéralement ouverte au successeur de Victoria.

L'alliance demeure donc parce qu'on n'ose pas la rayer et la combattre en face: que deviendrait-elle s'il fallait la tirer pour tout de bon des cartons ministériels, lors d'une crise européenne? Pourvu qu'achevant l'œuvre de dislocation quotidienne, M. Delcassé ne nous ait pas lancé dans une expédition marocaine pénible et coûteuse, où s'utiliserait nos effectifs, forgeait la Russie sera prête à la serge par une guerre mandchourienne avec le Japon. L'"esprit européen" a évidemment conçu cette belle surprise et préparé ce terrain de rupture pour l'alliance franco-russe.

Réunissez-lui

(Le Gaulois.)

UN DIPLOMATE.

M. MAXIME LEPINE DIT:

Je connais un citoyen de Joliette qui a remis une assurance sur sa vie, appréciée de $12,000. Dix heures après tous ses bâtiments étaient brûlés et il n'avait pas un sou d'assurance. Allez voir Frank M. Brogan, l'agent d'assurances contre le feu, 40 Merrimack, Washington.

Que vaut votre tête si elle est malade, fiévreuse et enbolonée? N'avez-vous jamais fait une expérience personnelle des fameuses POUDRES IMPERIALES pour la Névralgie, la Migraine, etc? Beaucoup de gens nous répètent que leur effet est simplement magique. Se vendent à 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toutes parts du monde entier, qui ne trouvez avec succès et nous remplace de votre cas et nous une description complète de votre cas et nous donnerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE (Est 12me Rt. Coin d'Ely

THEATRE de LAKEVIEW

Semaine du 15 Juin.

APRES-MIDI ET SOIR

Joseph J. Flynn

PRESENTE LA

Empire Specialty Company

Le Meilleur Vaudeville

COOPER & BAILEY, Comédiens nègres.

"BRINDAMOUR" Magicien.

PEARL DANFORTH, Comédienne.

TOMMY RUSSELL, Baritone.

MARTINE FRERES, Acrobates et

E. V. AHEDAN, Prodnation de la scène, "L'Angelus".

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M

ENTREPOT

Entrepôt de première classe pour les meubles. Chambres privées de $2 à $4 par mois, suivant la grandeur, au No. 253 rue Hildreth. Adressez vous au No. 597 rue Merrimack.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R *Créosote de Hêtre, . . . 0.15*
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, . . . 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomptiou et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez :

ARTHUR DECARY, PHARMACIEN.

Coin des rues St-Denis et St-Catherine,

MONTREAL, Canada.

Pour la Première Communion !

Souliers blancs pour petites filles, 11½ à 2, **75c** seulement

Souliers en cuir verni, 11½ à 2, **75c** seulement

CHEZ

Geo. E. Mongeau,

462 RUE MERRIMACK. Venez nous voir.

L'EMPLATRE MERVEILLEUX DE

ABSALON-PATENAUDE

East Merrimack Drug Co.

33 rue East Merrimack.

P. N. Brunelle, Prop.

Va la demande et la vente toujours croissante des Emplâtres Merveilleux de M. Absalon Patenaude dans cette partie de la ville ce dernier a décidé d'établir un entrepôt à la East Merrimack Drug Co., où vous trouverez toujours de ces Emplâtres Merveilleux. Vous y trouverez aussi toutes espèces d'articles remèdes, etc. tenus dans pharmacie de première classe. Prescriptions de médecins remplies avec soin et sous le plus court délai

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Coloniale est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Napoléon Guilmet

Le Meilleur Choix de

Vins, Liqueurs et Cigares.

Les célèbres Betz's Stock et Bière Harvard

507 rue Common

LAWRENCE, MASS.

A. DUMONT,

MARCHAND DE

Vins, Bière et Liqueurs

Choix de Cigares.

136-138 rue Essex, 1 rue Mill,

LAWRENCE, MASS.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions

35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement un charretier pour qui peut faire des courses à cheval. S'adresser à J. F. Quinn, 39 rue Jackson. 10 j

ON DEMANDE—Une jeune fille comme couturière et finisseuse, et aussi une jeune fille pour faire le ménage. S'adresser par écrite à W. 10 j

ON DEMANDE—Immédiatement deux vitriers et journaliers. S'adresser chez Conway Bros., rue Thorndike. c 10 j

ON DEMANDE—Une bonne ou une fille pour travailler dans un maison de pension. Une fille adolescente en dehors ce sera préférable. M. Gagnon, No. 30 rue Hanover.

ON DEMANDE—Les canadiens qui veulent venir nous voir, ou ceux parents des nouveaux venus qui n'ont pas encore reçu de nouvelles de leurs amis, peuvent s'adresser à la rue East Merrimack Drug Co., où vous trouverez toujours de ces Emplâtres Merveilleux. Vous y trouverez aussi toutes espèces d'articles remèdes, etc. tenus dans pharmacie de première classe. Prescriptions de médecins remplies avec soin et sous le plus court délai

ON DEMANDE—Une Cuisinière, pour de la pension deux jours par semaine. Gages ou remplacer d'avance à Mme. Ed. Lavoie, No. 21 Essex. 4 à 6 après.

ON DEMANDE quelques familles pour fournir du lait, crème, beurre, œufs, etc. Adressez-vous à Ed. Lavoie, 21 rue Essex.

ON DEMANDE—Deux hommes intelligents à la Shaver Mfg Co. S'adresser au bureau de la compagnie, 108 rue Chestnut à 8 A. M. 10 j

ON DEMANDE—De bons agents pour vendre le Panier Fleuri, le plus beau calendrier de l'année 1903. Gratuitement aux personnes qui veulent se donner la peine de faire quelques ventes de notre publication. Ecrivez vite, à la Dr White Rose Drug Co., Detroit, Mich.

A LOUER—Cour, rue Lodi, 4 appartements de 4 chambres, chambre de bain et cave-magasin coin rue Lodi et Broadway. 20 j

A LOUER—Un magasin dans le meilleur endroit commercial de Pelham Arch, No. 77, avec grand arrière de pieds de front sur une profondeur de 40 pieds, passage de côté pour entrer dans la place arrière pour livrer la marchandise. Le bâtiment est bien construit, pour des affaires spéciales ou générales, pour des bureaux, modes et marchandises de toutes sortes, salon de coiffeur, manufacture de tabac, etc. Pour cette annonce seulement, le loyer sera de $25 par mois. Pour voir et pour l'avoir s'adresser à Arthur Gelinas, 32 rue Adams ou à l'agence photographique Desjardins, 176 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Durant le temps du changement faire réparer vos effets chez Mme. Lemay, chez Delorme le cordonnier, 30 rue Middle.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—Un des plus beaux magasins, épicerie et boucherie, dans Brockton, au centre de la plus belle section de la ville, ouvert et faisant un excellent commerce. Conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour un homme entreprenant. Pour plus amples informations, s'adresser à Box 1, Brockton, Mass. 27 Oct et 27

PERDU—Un porte-monnaie, contenant $2.50 en argent, une clef et quelques papiers. Celui qui pourra leur apporter sera récompensé. Les trouver chez Mme. Pelland, 16 Rue Middle, jusqu'au soir des rois Cabot et Merrimack. Prière de les rapporter au plus vite. 10 j

ADOLPHE GAUDREAU—Ne doit rien à personne. Ne payera aucune dette faite par Mme. Valentine Gaudreau, Senr. Signé, et à prendre à partir de ce jour, 16 Juin 1903. Témoin: Mme. Ed. Lavoie et Mme. Alfred Gilpin et non-témoin: Mme. Alexandre Gaudreau. 16 j

A VENDRE—Un bon cheval, bon pour tous les travaux de la ferme, ainsi qu'une voiture et un traîneau, et aussi voitures pour déménagement, toutes ces effets, quelques meubles, ainsi que la maison dans laquelle on demeure présentement. S'adresser à Mme. Ed. Lavoie, 21 rue Essex.

L'AMI FRANÇAISE—Revue humoristique paraissant tous les mois. Contient des articles de fond très intéressants et variés. Publication très bien rédigée. Abonnement $1.00 par année. Adressez-vous à L'Ami Français, Ltée., 172 rue Notre-Dame, Montréal, Can.

Vous ne pouvez demander rien en fait d'

ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement 75, 61 rue Middle, Tel 141.

Lowell Business College

Edifice Hildreth, Merrimack Square.

INSTRUCTION D'AFFAIRES PRATIQUE

Tenue des Livres
Sténographie (Système Gregg)
Clavigraphie (Système de Touche)

Nouveaux Clavigraphes, Smith et Remington. On enseigne toutes les études commerciales. Nos professeurs sont prepres à ces études. Les élèves obtiennent de bonnes places.

Classe du Jour ou du Soir.

ALBERT C. BLAISDELL, Principal

Tél. 916-12 et 830-13

Prenez l'Elévateur

"C'était qui surmonte un fond d'or pâle. Les mots : Tondeuses à 1 dollar encore. Ne cherchez pas ailleurs, car c'est ici qu'on vend dans un autre."

Tondeuses, $2 chacune

Au magasin de ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAU.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 17 juin 1903.

Les citoyens de Boston sont-ils eux aussi assez enthousiastes pour encourager la Liberty Bell?

Le grand Labbe est à Boston si nous sommes de grands amateurs de baseball de Lowell y sont presque tous aussi.

Contrairement à l'habitude, les dépêches de Hepner avaient estimé en dessous de la réalité les pertes causées par l'inondation.

Le temps s'est remis au beau à la grande joie de ceux qui habitent les maisons construites près des cours d'eau.

On a trouvé le revolver qui a servi dans le meurtre de Mlle Sturtevant de Boston, mais le criminel qui a fait usage de cette arme est encore en liberté.

La rue Central, la principale rue de la ville, devra rester dans le triste état où elle se trouve parce que le conseil n'a pas d'argent pour la faire payer en partie.

Il n'y a pas à se le cacher, l'administration actuelle est nonrivilée par son attitude déplaisante. D'abord, le maire s'enlève; puis la grève et ensuite l'écroulement d'une partie du plancher de la salle Huntington.

Il n'y a pas à craindre que les manufactures Tremont & Suffolk, fermeront leurs portes à cause du manque de coton brut puisque tout en continuant les opérations elles peuvent encore en vendre des huit mille balles aux filatures du sud.

Les ouvriers continuent à reprendre l'ouvrage et cependant les rangs des unions ne se rompent pas. Il est malheureux que les manufactures se remplissent de non-unionistes si comme on l'affirme, les unionistes forment la majorité des ouvriers expérimentés.

La justice du Minnesota est en train de mettre en prison toute la famille Ames dont le membre le plus éminent, l'ex-maire de Minneapolis, vient d'être condamné à six ans de pénitencier. Non content d'avoir filé sa dernière, elle veut maintenant condamner à la détention son frère, chef de police, pour accusation de malversations aussi.

Quel sort se contingent a dû échoir tout propriétaire ou locataire de maison frêle ce matin, en apercevant en grosses lettres sur la première page du journal NO STRIKE, en tête à tête que les coopérateurs de Limes n'auront au une raison d'augmenter plus que du coutume le prix du charbon.

L'accroissement de nos exportations

Le congrès républicain de 1897 s'est occupé du tarif et par la loi Dingley a abrogé le tarif démocratique de 1894. Si les arguments des libre-échangistes avaient quelque poid nous aurions à nous faire amplement dans nos efforts de nous emparer du marché étranger. Les chiffres des douanes envoyés pour la statistique mensuelle du commerce extérieur à Washington nous font voir cet état prospère.

Il n'y a pas à se le cacher, l'administration actuelle est nonrivilée par son attitude déplaisante. D'abord, le maire s'enlève; puis la grève et ensuite l'écroulement d'une partie du plancher de la salle Huntington.

Il n'y a pas à craindre que les manufactures Tremont & Suffolk, fermeront leurs portes à cause du manque de coton brut puisque tout en continuant les opérations elles peuvent encore en vendre des huit mille balles aux filatures du sud.

Les ouvriers continuent à reprendre l'ouvrage et cependant les rangs des unions ne se rompent pas. Il est malheureux que les manufactures se remplissent de non-unionistes si comme on l'affirme, les unionistes forment la majorité des ouvriers expérimentés.

La justice du Minnesota est en train de mettre en prison toute la famille Ames dont le membre le plus éminent, l'ex-maire de Minneapolis, vient d'être condamné à six ans de pénitencier. Non content d'avoir filé sa dernière, elle veut maintenant condamner à la détention son frère, chef de police, pour accusation de malversations aussi.

Quel sort se contingent a dû échoir tout propriétaire ou locataire de maison frêle ce matin, en apercevant en grosses lettres sur la première page du journal NO STRIKE, en tête à tête que les coopérateurs de Limes n'auront au une raison d'augmenter plus que du coutume le prix du charbon.

Les Elections Allemandes

Le parlement de l'empire allemand, qui pour cinq ans de la mi-juin 1898, va être renouvelé. La campagne électorale, qui s'est terminé hier, a été fort calme; il ne semble pas que l'appel au suffrage universel ait provoqué le peuple allemand dont on s'est plaint au contraire avec indifférence, avec mollesse, comme s'il n'agissait pas de choisir pour cinq ans de la composition du parlement, mais d'une formalité sans intérêt. Pourtant cependant il faudrait pas exagérer la portée de ces symptômes. Il y a toujours qu'il est à la mode de railler en Allemagne, d'une sorte de sangfroid, de insolence qui accroit encore le peuple allemand et qui lui aurait valu la plus saine et forte des grandes luttes, des efforts persévérants, des hautes entreprises.

Ce ne serait sans doute pas un phénomène bien surprenant qu'une réaction de cette nature après la période d'assomption, de créations que l'on peut appeler l'ère héroïque du nouvel empire et qui, certes, a exercé avidement Guillaume Ier et l'appui au pouvoir de Bismarck quelques années plus tard, s'est close, avec la mort du vieux souverain et la disgrâce du chancelier quelques mois après. Entre les mains de Guillaume II l'autorité suprême ne subit pas de partage. Bon gré, mal gré, le peuple allemand subit comme la règle le son gouvernement le système juste inscrite par l'empereur au "livre d'or" de Moulch: "La volonté du roi est la loi suprême".

Il se conçoit sans peine, dans ces conditions, que le public n'apporte pas à une élection comme celle qui vient de se faire l'intérêt qu'il apporte à une partie dont l'enjeu est moins considérable. Quand on sait d'avance que quoi qu'on fasse, les résultats ne varieront que dans une proportion infinitésimale, il est humain, il est naturel, il est excusable de se déployer que tout juste la somme d'énergie suffisante pour une action après tout secondaire. Ce n'est pas seulement dans la souveraineté effective et efficace d'un prince qui n'admet pas la fameuse distinction entre régner et gouverner, qu'il faut voir le point fixe de la politique allemande.

On y peut comprendre sans risque d'erreur l'influence traditionnelle, héréditaire, historique de la noblesse terrienne, de la fois maîtresse de la propriété foncière à moitié féodale, et investie du monopole des grades dans l'armée et des grands emplois dans l'administration. Dompteur et, au besoin, briseur d'opposition, le roi de Prusse, devenu de fait, une arbitrarité royaliste, fidèle, mais consciente de ses droits et résolue à défendre ses prérogatives tout comme le trône et l'autel, on elle voit les deux bastions de l'ordre social. Voilà l'élément permanent, inversiable, d'une constitution qui échappe, en quelque mesure, aux fluctuations de la volonté populaire.

Il y a pourtant dans le système politique actuel de l'empire allemand quelque chose qui n'y figurait pas lors de sa fondation et qui a pris depuis quelque temps une importance croissante. C'est la vertu catholiques et de son influence grandissante que nous parlons. Les catholiques ne sont qu'un tiers tout au plus de la population de l'empire. Guillaume Ier aimait à parler de l'empire "évangélique". Bismarck crut fortifier son œuvre en déchaînant le "Kulturkampf".

Aujourd'hui le centre est la fraction la plus puissante du reichstag. A lui sont les coquetteries, les largesses, les concessions de Si de Bulow. Guillaume II le caresse avec ostentation. C'est pour ses beaux yeux qu'il prononce la conférence avec le Vatican jusqu'au point où l'Italie se sent un peu froissée, et qu'il a tenu à faire paraître un legat à l'inauguration solennelle de la cathédrale de Metz. A l'Allemagne protestante commence à s'inquiéter de la suprématie paradoxale de cette minorité. Un illustre représentant de la science, l'historien Sommoven, a dans, il y a quelques mois, un manifeste pour adjurer tous les partisans de la raison et du progrès de s'unir contre l'ennemi; il a déclaré nettement que le sort de la paix était dans une alliance offensive et défensive avec le socialisme.

Mais pour le moment les élections paraissent devoir se faire sur un terrain indigne: le terrible compte les économies. De toutes parts on a exprimé les candidats "demandés" à faire cause commune à combattre contre eux une alliance étroite pour arrêter le flot montant de la démocratie ouvrière. Les journaux conservateurs et les journaux libéraux ont prêché à l'envi contre les "barbares de Teltow".

Les socialistes de leur côté n'ont préparé à la bataille avec ardeur. Ils traînent ses au reichstag précédent et comptent revenir 75, 100 peut-être, et la fortune leur sourit. Et, de fait, rien ne paraît devoir arrêter les progrès de ce parti, qui se composait de deux membres au début, et qui maintenant est le second comme importance numérique au reichstag, le premier comme chiffre de vote dans le pays, et, seul, n'a jamais éprouvé un recul.

On sait que, sur les instances des partis libéraux, le gouvernement a consenti à patronner auprès du précédent reichstag qui l'a voté, un nouveau règlement électoral. Or, le trait caractéristique de cette réforme consistant en ce que le secret du vote est plus effectivement assuré qu'auparavant: on estime, non sans raison, que cette innovation pourra atténuer le nombre des abstentionnistes, et aussi permettre à certains opinions de s'exprimer plus librement. Il y a là un élément nouveau, qui pourrait modifier la situation respective des partis. Mais ce ne sera pas avant la prochaine législature, surtout dans les campagnes.

(Pourrier des Etats-Unis.)

CONFIRMATION

MGR O'CONNELL, DE PORTLAND, PRESIDE UNE BELLE CEREMONIE

194 jeunes garçons et 201 jeunes filles confirmés

Cet avant-midi, à dix heures, avait lieu une bien touchante et bien belle cérémonie, à l'église St Joseph, à l'occasion de Mgr Brady, qui est retenu à la chambre par la maladie, à administrer le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse canadienne-est ayaient le bonheur de s'approcher de la Sainte-Table, l'année dernière.

Outre les enfants qui étaient au nombre de 100, une grande foule de parents et d'amis avaient tenu à assister à cette belle cérémonie où notre foi s'affirme si hautement.

Le Révd Père Lefebvre, provincial de l'ordre des Oblats de Marie Immaculée, a dit l'office divin.

Mgr. O'Connell était assisté du Rév. Père Campeau, directeur de St Jean-Baptiste, et du Rév. Père Dorgan, O. M. I., curé de l'Immaculée Conception.

Avant d'administrer la confirmation à toute cette belle jeunesse, Mgr O'Connell, en un langage éloha, expliqua aux confirmants la nature du sacrement qu'ils allaient recevoir et les obligations qu'il impose à tout homme. Ce sacrement, dit-il, représente pour nous la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, c'est donc un sacrement de sagesse et de lumière. Par lui nous devons croire tout ce que la sainte Eglise nous enseigne, car elle est notre mère.

Sa Grandeur parla en anglais et son allocution a duré près d'un quart d'heure. Pendant qu'il administrait la confirmation, Sa Grandeur était accompagnée du Rév. Père Fournier, directeur de St Joseph.

Le parrain des petits garçons était M. Séraphine Robetie, de la Lowell Pharmacy, et la marraine des petites filles, Mme Charles Boisvert, présidente des Dames de Sainte-Anne.

Pendant la messe et la confirmation un chœur composé des élèves du couvent a rendu avec une rare perfection de beaux cantiques appropriés.

L'église était décorée avec un goût parfait.

C'est le Rév. Père Dias qui a prêché la retraite préparatoire à la confirmation aux 194 petits garçons et aux 201 petites filles dont les noms suivent:

Joseph Frédéric Ayotte, Joseph Maximus Cornellier, Joseph Aimé Doucette, Joseph Louis Honoré Dubois, Philéas Ducharme, Arthur Lamoureux, Valère Lecours, Philippe Morin, Edmond Perreault, Joseph Edouard Pichette, Raphael Alphonse Barlow, Albert Vigeant, Fortunat McKercher, Philippe Ribault, Clovonne Tendeau, Arthur Arpin, Olivier Joseph Ribault, Joseph Bédard, Arthur Alexandre Delanger, Adolphe Emile Brassard, Joseph Louis Philippe Germain, Léon Lambert, Adélard Joseph Lizotte, Louis Evariste Napoléon Milot, Napoléon Marquis, Joseph Hermas Michaud, Henri Pomerleau, Joseph Dalmas Henri Thebergé, Philippe Edmond Tremblay, Léon André Joseph Vigeant, Charles Henri Noel, Ernest Bolvert, Albert Lizotte, Pierre Delf, Cyprien Desmarais, Arthur Adelard Isidore Blair, Charles Edouard Forget, Emile Charles Lajoie, Ernest Lemire, Joseph Simon Ovila Lalime, Joseph Albert Poirier, Joseph Albert Pelletier, Adélard Alfred Périgny, Louis Renaud, Agnus Félix Tessier, Louis Philippe Désagne Thibault, Charles Therriault, Wilfrid Gilbert Asselard, Evariste Donat Dalpé, Joseph Rosario Lafontaine, Thomas Louis Ellery Beslandes, Adolphe Thomas Joseph Charles Alexandre Delage, Alphonse Noel Hermel, Armand Ovila Joseph Blanchard, Joseph Wilfrid Hermidas Achille Anastase Beaudoin, Omer Bonin, Joseph Arthur Edmond, Conrad Lapointe, Orphir Morissette, Simeon Parent, Joseph Gabriel Adélard Bourque, Joseph Cyrille Eugène Corbeille, Ephrem Desrosiers, Xavier Edmond Fernin, Edmond Matchieu, Joseph Charles Lazare Ouellet, Joseph Alfred Paquin, Emile Rocheleau, Georges Simard, David Tremblay, Armand Boutin, Adjutor Rochefort, Alfred Garcin, Paul Genest, Arthur Hamelin, Moïse Houde, Onésiphore Leroux, Arthur Bourg, Arthur Trottier, Arthur Vacrille, Georges Germain, François Alfred Côté, Joseph Aimé Edmond, Achille Chabot, Elzear Grimard, Joseph Victor Deschesnes, Georges Labrecque, Achille Sauvé, Joseph Henri Ferdinand Ferron, Elie Hébert, Napoléon Vallancourt, Clément Beaurégard, Alcide Bourg, Omer Allard, Albert Binet, Arthur Beaulieu, Auguste Desmarais, Joseph Pépin, Donat Provencher, Jean-Baptiste Albertus, Georges Albertus, Pierre Gay, Ernest Boivert, Jean-Baptiste DePont-Briand, Philippe Emond, Hermidas Fleury, Francois Melançon, Henri Pelletier, Arthur Dufault, Bruno Ayotte, Alfred Achille, Willie Bourque, Albert Allard, Frank Brunet, Evangéliste Boisvert, Adolphe Belleau, Arthur Benard, Joseph Bergeron, Willie Beauchêne, Alexandre Bellalle, Hervé Brunelle, Frank Côté, Delphis Côté, Arthur Corbeille, Napoléon Chevalier, Napoléon Delgnault, Willie Desrosiers, Sinai Fréchette, Henry Jacques Grégoire, Eugène Guérette, Wilfrid Gendreau, Napoléon Granichenne, Albert Gendreau, Napoléon Lamarche, Alfred Lemire, Arthur Hébert, Albert Hamel, Willie Longtain, Joseph Laurin, Georges Lanctôt, Joseph Livesque, Adélard Lamoureux, Narcisse Laterrière, Wilfrid Laughre, Joseph Martin, Armand Morin, Joseph Noel, Ferdinand Primeau, Laurent Proteau, Arthur Parent, Joseph Pelletier, Donat Pacquette, Wilfrid Paradis, Honoré Robicheau, Joseph Roy, Abraham Roy, Adélard Roy, Albert Roy, Emery Roy, Honoré Robert, Arthur Richard, Eugène Ross, Joseph Ross, Emilien St Yves, Emile Thellen, Arthur Thélien, Hervé Trudeau, Albert Turcotte, Arthur Vaillancourt, Joseph Masse, Charles Rosalez, Adolphe David, Joseph Cloutère, Euclide Lebien, Joseph Joly, Albert Lefebvre, Omer Lebianc, Diège Bastien, Théophile Roy, Arthur Forget, Maurice Arsan.

Mgr. O'Connell, évêque de Portland, en l'absence de Mgr Brady, qui est retenu à la chambre par la maladie, a administré le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse canadienne-est ayaient le bonheur de s'approcher de la Sainte-Table, l'année dernière.

Outre les enfants qui étaient au nombre de 100, une grande foule de parents et d'amis avaient tenu à assister à cette belle cérémonie où notre foi s'affirme si hautement.

Le Révd Père Lefebvre, provincial de l'ordre des Oblats de Marie Immaculée, a dit l'office divin.

Mgr. O'Connell était assisté du Rév. Père Campeau, directeur de St Jean-Baptiste, et du Rév. Père Dorgan, O. M. I., curé de l'Immaculée Conception.

Avant d'administrer la confirmation à toute cette belle jeunesse, Mgr O'Connell, en un langage éloha, expliqua aux confirmants la nature du sacrement qu'ils allaient recevoir et les obligations qu'il impose à tout homme. Ce sacrement, dit-il, représente pour nous la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, c'est donc un sacrement de sagesse et de lumière. Par lui nous devons croire tout ce que la sainte Eglise nous enseigne, car elle est notre mère.

Sa Grandeur parla en anglais et son allocution a duré près d'un quart d'heure. Pendant qu'il administrait la confirmation, Sa Grandeur était accompagnée du Rév. Père Fournier, directeur de St Joseph.

Le parrain des petits garçons était M. Séraphine Robetie, de la Lowell Pharmacy, et la marraine des petites filles, Mme Charles Boisvert, présidente des Dames de Sainte-Anne.

Pendant la messe et la confirmation un chœur composé des élèves du couvent a rendu avec une rare perfection de beaux cantiques appropriés.

L'église était décorée avec un goût parfait.

C'est le Rév. Père Dias qui a prêché la retraite préparatoire à la confirmation aux 194 petits garçons et aux 201 petites filles dont les noms suivent:

Joseph Frédéric Ayotte, Joseph Maximus Cornellier, Joseph Aimé Doucette, Joseph Louis Honoré Dubois, Philéas Ducharme, Arthur Lamoureux, Valère Lecours, Philippe Morin, Edmond Perreault, Joseph Edouard Pichette, Raphael Alphonse Barlow, Albert Vigeant, Fortunat McKercher, Philippe Ribault, Clovonne Tendeau, Arthur Arpin, Olivier Joseph Ribault, Joseph Bédard, Arthur Alexandre Delanger, Adolphe Emile Brassard, Joseph Louis Philippe Germain, Léon Lambert, Adélard Joseph Lizotte, Louis Evariste Napoléon Milot, Napoléon Marquis, Joseph Hermas Michaud, Henri Pomerleau, Joseph Dalmas Henri Thebergé, Philippe Edmond Tremblay, Léon André Joseph Vigeant, Charles Henri Noel, Ernest Bolvert, Albert Lizotte, Pierre Delf, Cyprien Desmarais, Arthur Adelard Isidore Blair, Charles Edouard Forget, Emile Charles Lajoie, Ernest Lemire, Joseph Simon Ovila Lalime, Joseph Albert Poirier, Joseph Albert Pelletier, Adélard Alfred Périgny, Louis Renaud, Agnus Félix Tessier, Louis Philippe Désagne Thibault, Charles Therriault, Wilfrid Gilbert Asselard, Evariste Donat Dalpé, Joseph Rosario Lafontaine, Thomas Louis Ellery Beslandes, Adolphe Thomas Joseph Charles Alexandre Delage, Alphonse Noel Hermel, Armand Ovila Joseph Blanchard, Joseph Wilfrid Hermidas Achille Anastase Beaudoin, Omer Bonin, Joseph Arthur Edmond, Conrad Lapointe, Orphir Morissette, Simeon Parent, Joseph Gabriel Adélard Bourque, Joseph Cyrille Eugène Corbeille, Ephrem Desrosiers, Xavier Edmond Fernin, Edmond Matchieu, Joseph Charles Lazare Ouellet,

PEPTO-FER JAILET

Tonique, Digestif, Reconstituant par Silence

Aucune préparation ne peut être comparée au TO FER pour guerir l'ANEMIE, la CHOROSE, les COULEURS et en général toute DEBIL

En vente chez E. FOUGER & CO.
26 à 30 North William Street, New-Y
Et dans toutes les pharmacies.

POUR Agent.

MARIAGES DE JUIN

C'EST le mois des Mariages et il vous faut quelque chose dans notre ligne. Nous montrons la plus grande et la plus belle ligne d'argent Sterling, Verre coupe Vaisselle et vaisseaux en argent qui n'a jamais ete vue dans Lowell Comparez nos prix.

Cuillers a Thé en Argent Sterling,
$2 25 a $6 le service.

Cuillers a Sucre en Argent Sterling,
65c a $3 chacune.

Cuillers a Crême en Argent Sterling,
65c a $3 chacune

Cuillers a Froits en Argent Sterling,
$1.98 a $5 chacune.

Service a Salade en Argent Sterling,
$4.90 a $12 chacun.

Aussi une pleine ligne de Cuillers a Biscuit. Cuillers de Creme a la Glace, Cuillers a Olive, Fourchettes aux Huitres, Fourchette a Laitue, Pinces a Glace, Beurriers, Fourchettes a Viande Froide, Plats a Olive Depeceurs, Cuillers a Orange, $3 a $10 le service.

Nous gravons tous les morceaux en Argent Sterling et les mettons dans de jolis petits étuis en cuir doublés en soie, et cela gratis.

The Grant Jewelry Co.
64 RUE MERRIMACK.

VOTRE TEINT

C'est un spectacle désolant que de voir une figure qui devrait être belle défigurée par d'affreuses éruptions. Vous l'avez remarqué des amis au teint jaune, au visage maigre et couvert de boutons. A ce temps de l'année surtout, ces choses là se produisent. Pourquoi? parce que, à mesure que l'été approche, le sang cherche à se débarrasser de toute impureté. La nature veut nettoyer le système et, quand les rognons ne se portent pas bien, les poisons sont rejetés par les pores de la peau, ce qui cause le mauvais teint, les boutons, les maux de tête et l'insomnie. Les étourdissements, la constipation, la dyspepsie sont aussi les suites de votre négligence à assister la nature. Il n'y a pas de remède qui soit l'égal des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons; elles purifient le sang, embellissent le teint, fortifient un estomac faible et guérissent la constipation. La première dose donne du soulagement. Nous vous en dirons plus long et vous enverrons gratis, Ecrivez à notre département médical, un médecin canadien répondra à votre lettre sans qu'il vous en coûte un sou. Des centaines de personnes ont profité de cette offre et nous leur avons fait beaucoup de bien. Vous ne devriez pas retarder. Adressez comme suit: "DR JACQUES MEDICINE CO., Box 1961, Boston, Mass."

Baseball

POSITION DES CLUBS

	Gagné	Perdu	P.C.
Nashua	22	11	.667
Concord	23	13	.639
Manchester	23	14	.611
Lowell	22	17	.564
Haverhill	15	20	.429
Lawrence	13	21	.382
Rochester	13	22	.371
Fall River	12	24	.333

NASHUA 1 — LOWELL 0.

Nashua, 17.—Hier eut une vraie bataille de pitchers, hier, les locaux ont remporté une victoire sur les forts joueurs de Lowell. Cependant les visiteurs ont eu l'avantage au bâton, mais ont été battus par le point. La seule erreur de la partie a été faite par Richey, mais n'a eu aucun mauvais résultat. Comme on peut le voir dans le score que nous donnons plus bas, il n'a pas été fait une des plus belles saison et il n'y a aucun déshonneur à perdre une telle partie. Score:

NASHUA

	ab	r	lb	po	a	e
Soffel 2b	4	0	0	4	1	0
Graham lf	3	1	1	3	0	0
Jordan 1b	3	0	1	10	0	0
McLean c	3	0	0	6	0	0
Labelle rf	3	0	1	2	0	0
Wilson 3b	3	0	0	0	2	0
Daum rf	3	0	0	0	0	0
Pastor ss	3	0	0	0	0	0
Swope p	2	0	0	0	2	0
Totaux	28	1	3	27	11	0

LOWELL

	ab	r	lb	po	a	e
Hafford 3b	4	0	1	1	2	0
Cassidy lf	4	0	0	1	0	0
Bigbie rf	4	0	1	1	0	0
Hickey 2b	4	0	0	2	1	3
Merritt c	4	0	0	7	0	0
Lake 1b	3	0	0	10	0	0
Connors rf	3	0	0	2	0	0
McLoughlin ss	3	0	1	0	4	1
Richey p	2	0	1	0	4	0
Totaux	31	0	4	24	11	3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nashua	0	0	0	0	1	0	0	0	x—2
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

Point gagné—Nashua. Coups sûrs—Nashua 3, Lowell 4. Coups sûrs donnés par—Swope 1, Richey 1. Struck out—par Swope 6, par Richey 4. Temps, 1.25. Umpire, McCloud. Assistance, 650.

Haverhill, 17—Joslyn, le pitcher des visiteurs, a eu les locaux complètement à sa merci, hier, jouant une partie parfaite et a eu un bon appui de la part des autres joueurs. Les Haverhill ont joué une misérable partie. Voici le score:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Innings									
Brockton	1	0	2	1	2	0	0	2	—8
Haverhill	0	1	0	1	0	0	0	0	—2

Lawrence, 17—Hier, les Fall River ont gagné leur sixième partie consécutive en battant les Lawrence par le score de 7 à 0. Ça été une belle partie.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Innings									
Fall River	0	1	0	0	0	0	0	0	—1

Concord, 17—Dans une belle partie, hier, les locaux ont défait les Manchester. Le seul point de la partie a été fait par un des erreurs de Rapp et de Clark. Score:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Innings									
Concord	0	0	0	0	0	0	0	0	—1

Résultat des parties dans les autres ligues:

(AMERICAN)

A Boston—Cleveland 7, Boston 0. Assistance, 8,500.

A New York—New York 1, Chicago 0. Assistance, 2,120.

A Philadelphie—Philadelphie 9, St Louis 8. Assistance, 6,967.

A Washington—Washington 5, Detroit 1. Assistance, 2,984.

(NATIONAL)

Boston-Brooklyn, terrain humide.

A Philadelphie—Philadelphie 2, New York 1 (12 innings). Assistance, 1,418.

A Pittsburg—Pittsburg 6, Chicago 3. Assistance, 7,100.

(EASTERN)

Providence-Worcester, pluie.

A Baltimore—Baltimore 2, Rochester 2.

A Jersey City—Newark 8, Jersey City 1.

A Toronto—Buffalo 2, Toronto 0.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A Holyoke—Hartford 2, Holyoke 1.

A New Haven—New Haven 4, Springfield 2.

A Bridgeport—Bridgeport 4, Norwich 3.

A Meriden—Meriden 7, New London 4.

Parties d'aujourd'hui.

New England—Nashua à Lowell (Concord à Manchester, Fall River à Lawrence, Brockton à Haverhill.

American—Cleveland à Boston, St Louis à Philadelphie, Chicago à New York, Détroit à Washington.

National—Brooklyn à Boston, New York à Philadelphie, Chicago à Pittsburg.

CE MATIN

LES CLEVELAND BATTENT LES BOSTON PAR 3 A 1

La partie Cleveland-Boston, à Boston, ce matin, s'est terminée par la victoire du club étranger à la ville. Le score est de 3 à 1.

La batterie des Boston se composait de Gibson et Smith. Celle des Cleveland de Moore et Abbott.

Lajoie, le fameux joueur canadien, jouait à son poste ordinaire. Il a fait une erreur, a eu un base-hit, a fait un double et a eu quelques "putouts" à son crédit.

Parent, des Boston, a joué une très belle partie.

Lachance n'a pas été à la hauteur de sa réputation.

A TRAVERS CHAMPS

Nashua à Lowell aujourd'hui.

The same old Lajoie—Boston Globe.

Nixey Coughlin joue avec les Claremont, N.-H.—en club indépendant. Il faut semble que quelque chose devrait être décidé à propos de ce bon joueurs qui chômera de ce tempsci. Dolphin, Kloleslaus et Van Zant eussent bien que Barry, malgré son tempérament un peu élevé, peut jouer un bon coup de baseball. Van Zant a joué avec les Wisconsin Lyons, samedi dernier.

Les clubs de la Nouvelle-Angleterre jouent de très bonnes parties de ce temps-ci. Hier, trois parties ont été jouées avec un score de 1 à 0.

Van Zant—dit qu'il aimerait beaucoup à jouer à Lowell.

Close sera peut-être le pitcher pour Lowell, aujourd'hui.

McLean, le nouveau catcher des Nashua, est un vrai géant. Il ne mesure pas moins de 6 pieds et 3 pouces de hauteur. On dit qu'il est le plus fort lanceur sur les buts qu'on puisse trouver.

MUSICIENS ET CHANTEURS

Frits Houtman, le populaire artiste chansons "Though She's Many Miles Away", "Teesy Tiss" et "She's My Girl the Whole year Round."

Harvey B. Hermes, chante "I'm a ponah Man," cette chanson qui a remporté un si grand succès à New York et à Londres.

Anna Raynor, soprano de la Gordon Stay Opera Co., remporte de beaux succès avec la jolie chanson "Good Night, Beloved, Good Night", par Faz et Oliver.

Joe Lyons est excellent quand il chante la jolie chanson "Because you Were an Old Sweetheart of Mine."

Gray Nelson, des Menestrels Dackstader, chantera la prochaine saison "The Garden of Faded Flowers."

Willie Hennard et Phil. Adams font du gros sur avec la ballade populaire "When the Spring time Comes Around."

Al. N. Wesson a plusieurs encores avec ses versets populaires dans la chanson lyrique "The Reads the New York Papers Every Day."

Madges Hughes, la brillante comédienne, chante la chanson de nègre "Hag-Time Lil."

EN VENTE PARTOUT.

DEFI

L'équipe de soupe à la corde (Tug-of-War) du Club Richelieu lance un défi à toute équipe du genre de la Nouvelle-Angleterre. Les règles du "straight tug-of-war" seront les seules reconnues. Le montant à parier, la date et l'endroit du concours seront fixés par les capitaines des deux équipes. Toute communication à ce sujet devra être adressée à M. Victorie Lalanne, 166 rue Moody, Lowell, Mass.

COUR DE POLICE

LES CONDAMNATIONS DE CET AVANT-MIDI

Le juge Hadley se montre sévère dans plusieurs cas

Le juge Hadley a eu une assez forte besogne, cet avant-midi, en cour de police. Il avait à juger quelques cas d'ivresse ordinaire, et d'autres intéressants, contre lesquels il lui a fallu sévir.

Michael Murtagh, ivresse, est condamné à la State Farm, mais il en a appelé du jugement, il a été relâché moyennant $200 de cautionnement.

Un nommé Alphonse Bouffa a fait des siennes dans un wagon du Boston & Maine, hier. Il a été conduit aujourd'hui devant le juge Hadley et condamné à $15 et les frais qui s'élèvent au joli chiffre de $19.50. L'amende a été payée robis sur l'ongle.

James Hallsworth, accusé d'avoir gardé illégalement des liqueurs en sa possession comparaîtra le 13 du mois courant.

Depuis une année Jennie O'Brien a perdu ses goûts de sobriété et aujourd'hui elle aime mieux lever le coude que faire son ménage. C'est du moins ce que l'on affirme.

Hier elle a été trouvée étendue dans le caniveau de la rue, son intelligence noyée dans les flots du vin. Le juge dans le but de lui épargner un séjour à la prison lui a procuré un abri pour 3 mois à la ferme municipale.

Thomas Leaver, ivresse, relâché sous probation pour 6 mois.

Thomas Lesueur, ivresse, $2 d'amende.

Patrick McCardy est condamné à la State Farm, mais admis à caution pour 6 mois.

James Morgan, ivresse, condamné à la State Farm.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Alfred P. Audette ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend Père Dorgan officiait. Les porteurs étaient: MM. Ernest Daigle, Eugène Champagne, Joseph Maillhot et Joseph Bourgeois.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Brillard a récité les dernières prières sur la fosse.

Les funérailles d'Adolphe Nadeau ont eu lieu hier à 2h., à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Brillard officiait. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

PAUVRE FEMME

Une idiote nommée Rose Andrews, qui demeure avec sa mère dans Cove, de Chelmsford Centre, est venue en ville, hier après-midi, avec celle-ci, et s'est disparue vers les six heures, alors qu'elle et Mme Cove sortaient du magasin de M. Fairbairn.

Aussitôt sa gardienne commencea, mais en vain, d'actives recherches. A la fin, comme elle ne trouvait aucune trace de la disparue, son inquiétude devint intense, et elle se résolut à aller raconter ce qui était arrivé au poste de police.

Le capitaine Kew donna immédiatement la description de la malheureuse à ses hommes, et à 8 heures, la ville avait été entièrement couverte, mais sans le moindre résultat.

Ses amis, toujours nombreux, la plus grande anxiété s'informèrent plusieurs fois de son sort durant la veillée, mais tantôtement.

Finalement le Lieutenant Downey et l'officier Wilkerson trouvèrent la femme errant sur l'avenue Lakeview, près du pont de la rue Aiken, et la firent conduire à la station de police, où on en a pris soin jusqu'à ce matin, alors qu'on la fit reintégrer dans son domicile.

H. SERAFT FAIT MONSEIGNOR

Worcester, 17.—Nous apprenons de source bien informée que M. l'abbé Joseph Brouillet, curé de Notre-Dame de Worcester, actuellement en Europe, recevra au milieu de ses paroissiens avec les honneurs violettes en septembre prochain.

M. l'abbé Brouillet est en après qui s'est dévoué sincèrement au progrès religieux des nôtres et à l'avancement de la cause nationale à Worcester. Il aura la rare distinction de Notre-Dame depuis environ 19 ans, et n'a cessé depuis cette époque de prodiguer tout ce dont il a pu disposer pour le bien-être et l'édification de ses paroissiens et des Canadiens en général. Il a été le premier pasteur qui a élevé ces deux instruments sacrés parmi nos paroissiens. Les chapelles de St Joseph et du Sacré-Nom de Jésus, aujourd'hui deux paroisses considérables et florissantes, sous la direction respective de MM. les curés Langevin et Perreault.

Un autre événement qui est encore tout frais dans la mémoire des paroissiens de Notre-Dame, a été l'acquisition, par cette paroisse, du terrain où baptisée qui est maintenant connu sous le nom d'église de St Antoine de Padoue, et des propriétés environnantes, depuis le square Salem jusqu'à la rue Trimbull, pour une somme totale de $42,500. Cette acquisition aura l'heureuse effet de l'établissement religieux de la paroisse Notre-Dame au centre de la ville.

Les terrains ainsi achetés ont une superficie totale de 30,000 pi.

M. Frank Brouillet a eu, ces jours derniers, une seconde audience avec le pape Léon XIII, et il se pourrait fort bien que les motifs de cette visite extraordinaire ne soient pas étrangers à sa nomination, que nous annonçons ici, sous toute réserve.

Le titre de Monsignor, conféré à M. le curé Brouillet, serait un honneur insigne pour tout le clergé national des Etats-Unis.

BLESSE A LA MAIN

Anthony Ferro, âgé de 26 ans, demeurant à Guilbville, et employé aux Beaver Mills, s'est fait blesser à la main droite, dans le département des cardes, ce matin. Il a été passer à l'hôpital Emergency.

SANS CONNAISSANCE

Michael Reed, demeurant sur l'avenue Lakeview, employé à la Lorrain Welding Co., s'est fait sérieusement blessé, hier soir

A ST PAUL DE CHESTER

TOUTE LA POPULATION EST DANS LE DEUIL

Un jeune homme atteint de noie accidentellement

Arthabaska, P. Q., 17—Le paisible village de St Paul de Chester, situé à sept milles d'Arthabaska, est plongé dans la plus profonde consternation.

M. Alphonse Beaudette, jeune homme âgé de 23 ans, s'est noyé aux moulins à farine de MM. Dubois, construits par son beau-père, la rivière Nicolet, à une faible distance de St Paul.

Depuis trois ou quatre ans, cette partie du comté d'Arthabaska qui, chaque année, était témoin de semblables accidents, n'avait pas eu à regretter de morts aussi tristes et aussi noyades, dont la victime appartenait à une des plus respectables familles de la paroisse, a causé un émoi universel. Voici les faits:

Dimanche en fin de chez lui dans l'après-midi pour se rendre aux moulins Dubois, pour y faire moudre une charge de grains. Arrivé au moulin, il décida, en attendant que le contenu de ses sacs de grains fut moulu, de se rafraîchir dans une chaloupe à fond plat et de ramener quelque peu la rivière pour s'y baigner. Il avertit le meunier de son départ et lui dit qu'il serait de retour dans quelques instants. Lorsque le propriétaire du moulin n'en fut plus Beaudette n'était pas encore revenu de son expédition. On apprit la nouvelle aux parents de Beaudette immédiatement, et ils ont jugé à propos, vu la grande obscurité qu'il faisait et soir-là, d'attendre à la première heure du jour pour partir à la recherche de leur fils.

Le lendemain, de très bonne heure, où se rendit un grand nombre aux moulins de Dubois et après avoir remonté la rivière de quelques arpents, on aperçut la chaloupe dans laquelle se trouvaient tous les vêtements du jeune Beaudette. On constata sans aucune hésitation que le malheureux avait noyé. Il semblait malaisément de trouver le cadavre. A une distance de pieds de l'endroit où la chaloupe était amarrée, on voyait au fond de l'eau une masse blanche qui avait toutes les apparences d'un corps humain. A cette vue, toutes les personnes présentes furent saisies de frayeur et personne ne voulait s'aventurer pour retirer de l'eau le corps du pauvre malheureux.

La nouvelle répandue déjà dans toute cette division attira d'autres témoins et à force de travail avec des cables et d'autres appareils, on parvint à repêcher la victime. Le corps fut transporté à la maison de M. Noël Beaudette, père du noyé.

LE BAZAR DES POMPIERS

Marseille, P. Q., 17—Le bazar des pompiers s'est tenu samedi et lundi et on a lieu de se féliciter des résultats obtenus. L'encouragement au vrai de toutes parts et les pompiers sont très reconnaissants envers ceux qui leur ont aidé.

Le 1er prix du concours a été remporté par Mlle Marie-Louise Latreverse qui a obtenu la jolie somme de $40.45. Elle a reçu un joli piano.

Mlle Latreverse demeure à Grenell lon avec $622.17 et reçoit un ameublement complet de chambre. Une montre en or a été donnée à Mlle Marie Pierre qui a obtenu $26.57. Ces demoiselles ont fait preuve de beaucoup de zèle et de dévouement et elles ont été chaleureusement félicitées pour le succès qu'elles ont remporté.

Les différentes sociétés qui ont pris de faire concours ont grandement rehaussé l'éclat des différentes réunions et il faut pas qui contribué au succès obtenu.

Nous pourrons un confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête. **LE LIQUIDE IMPERIAL** pour les cors. **LES POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN MARCHAND AMBULANT

Arthabaska, 17— Un scandale d'arrestation a été causé contre un certain marchand ambulant de notre district, dans le but de nous le faire le prêcher. Cet individu parcourt ces paroisses depuis nombre d'années, et a emporté toutes sortes de marchandises en retour desquelles, il a le soin, lorsqu'il ne reçoit pas d'argent, de se faire remettre des billets promissoires pour le montant de sa créance. Or, il y a quelque temps notre personnage se présenta chez un cultivateur de St Rosaire, du nom de Elie Boudet pour y vendre de ses articles. A force d'insister auprès de son hôte il parvint à faire une vente considérable et ce dernier l'obligea n'ayant pas le montant nécessaire pour solder son achat, mais qu'il verra de solder deux billets promissoires au montant de plus chacun. Comble de chance ces deux billets furent placés chez deux marchands de notre ville. Tout récemment, le procureur, à l'échéance des billets, envoya au cultivateur deux billets, une lettre dans laquelle il réclamait la somme de $150, pour un seul et $300 pour l'autre. Lors, peut s'imaginer la surprise de notre pauvre cultivateur à la réception de cette lettre, demandant une telle somme. C'est alors que M. Pelchat, s'en visit immédiatement chez son avocat, à Arthabaska, pour lui expliquer la transaction qui eut lieu entre lui et le colporteur, et la transaction de la revendication. Sitôt arrêté et l'ait ouvrir un mandat d'arrestation contre l'individu en question qui fut arrêté pour avoir contrefait deux billets promissoires. Le prisonnier fut obligé de faire venir de Montréal un de ses proches pour fournir caution; afin qu'il puisse être remis en liberté. Le personnage requis est arrivé vers les 10 heures du soir, pour faire libérer le prisonnier. Cette affaire s'instruira devant le tribunal au cours du mois prochain.

LA PLUIE A ST NEREE

St Nérée, P. Q., 17—La pluie nous est enfin arrivée; elle était grandement désirée par tous les cultivateurs, surtout par ceux dont les fermes et les terres étaient en retard.

Beaucoup de dommages ont été causés ici et aux alentours des incendies des forêts depuis longtemps consumées, des hôtels de colonisation et des fermes ont été complètement détruites par les feux, particulièrement celle de Mrs Pie Bernard, Etienne Bernard, Le feu a tout balayé ces fermes, les patureges, les semences, le foin et une grange. Les citernes sont presque toutes en vendre.

Ne souffrez jamais que les choses soient poussées aux extrémités.... surtout quand il s'agit de vos pieds. Tranchez le mal dans sa racine, en y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été assez nombreux que le sont et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN NOUVEL AQUEDUC

Epreuve publique et officielle

Crompton, 17 — Samedi on eu lieu les réjouissances annoncées à l'occasion de l'épreuve publique du nouveau système de notre aqueduc de Crompton. Un grand nombre de personnes, venues de tous les points de la Vallée, assistaient à la célébration. Le premier numéro du programme fut une course de dans les rues dirigée par Elmer Davis, chef marshal, avec Joseph McKenna comme chef d'état-major. Puis vinrent ensuite les différentes sociétés qui exécutèrent quelques airs de circonstance en retour desquelles, il a le soin, lorsqu'il ne reçoit pas d'argent, de se faire remettre des billets promissoires pour le montant de sa créance. Or, il y a quelque temps notre personnage se présenta chez un cultivateur de St Rosaire, du nom de Elie Boudet pour y vendre de ses articles. A force d'insister auprès de son hôte il parvint à faire une vente considérable et ce dernier l'obligea n'ayant pas le montant nécessaire pour solder son achat, mais qu'il verra de solder deux billets promissoires au montant de plus chacun. Comble de chance ces deux billets furent placés chez deux marchands de notre ville. Tout récemment, le procureur, à l'échéance des billets, envoya au cultivateur deux billets, une lettre dans laquelle il réclamait la somme de $150, pour un seul et $300 pour l'autre. Lors, peut s'imaginer la surprise de notre pauvre cultivateur à la réception de cette lettre, demandant une telle somme. C'est alors que M. Pelchat, s'en visit immédiatement chez son avocat, à Arthabaska, pour lui expliquer la transaction qui eut lieu entre lui et le colporteur, et la transaction de la revendication. Sitôt arrêté et l'ait ouvrir un mandat d'arrestation contre l'individu en question qui fut arrêté pour avoir contrefait deux billets promissoires. Le prisonnier fut obligé de faire venir de Montréal un de ses proches pour fournir caution; afin qu'il puisse être remis en liberté. Le personnage requis est arrivé vers les 10 heures du soir, pour faire libérer le prisonnier. Cette affaire s'instruira devant le tribunal au cours du mois prochain.

LA PLUIE A ST NEREE

St Nérée, P. Q., 17—La pluie nous est enfin arrivée; elle était grandement désirée par tous les cultivateurs, surtout par ceux dont les fermes et les terres étaient en retard.

Beaucoup de dommages ont été causés ici et aux alentours des incendies des forêts depuis longtemps consumées, des hôtels de colonisation et des fermes ont été complètement détruites par les feux, particulièrement celle de Mrs Pie Bernard, Etienne Bernard. Le feu a tout balayé ces fermes, les patureges, les semences, le foin et une grange. Les citernes sont presque toutes en vendre.

Ne souffrez jamais que les choses soient poussées aux extrémités.... surtout quand il s'agit de vos pieds. Tranchez le mal dans sa racine, en y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été assez nombreux que le sont et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN NOUVEL AQUEDUC

Epreuve publique et officielle

Crompton, 17 — Samedi on eu lieu les réjouissances annoncées à l'occasion de l'épreuve publique du nouveau système de notre aqueduc de Crompton. Un grand nombre de personnes, venues de tous les points de la Vallée, assistaient à la célébration. Le premier numéro du programme fut une course de dans les rues dirigée par Elmer Davis, chef marshal, avec Joseph McKenna comme chef d'état-major. Puis vinrent ensuite les différentes sociétés qui exécutèrent quelques airs de circonstance en retour desquelles, il a le soin, lorsqu'il ne reçoit pas d'argent, de se faire remettre des billets promissoires pour le montant de sa créance. Or, il y a quelque temps notre personnage se présenta chez un cultivateur de St Rosaire, du nom de Elie Boudet pour y vendre de ses articles. A force d'insister auprès de son hôte il parvint à faire une vente considérable et ce dernier l'obligea n'ayant pas le montant nécessaire pour solder son achat, mais qu'il verra de solder deux billets promissoires au montant de plus chacun. Comble de chance ces deux billets furent placés chez deux marchands de notre ville. Tout récemment, le procureur, à l'échéance des billets, envoya au cultivateur deux billets, une lettre dans laquelle il réclamait la somme de $150, pour un seul et $300 pour l'autre. Lors, peut s'imaginer la surprise de notre pauvre cultivateur à la réception de cette lettre, demandant une telle somme. C'est alors que M. Pelchat, s'en visit immédiatement chez son avocat, à Arthabaska, pour lui expliquer la transaction qui eut lieu entre lui et le colporteur, et la transaction de la revendication. Sitôt arrêté et l'ait ouvrir un mandat d'arrestation contre l'individu en question qui fut arrêté pour avoir contrefait deux billets promissoires. Le prisonnier fut obligé de faire venir de Montréal un de ses proches pour fournir caution; afin qu'il puisse être remis en liberté. Le personnage requis est arrivé vers les 10 heures du soir, pour faire libérer le prisonnier. Cette affaire s'instruira devant le tribunal au cours du mois prochain.

LA PLUIE A ST NEREE

St Nérée, P. Q., 17—La pluie nous est enfin arrivée; elle était grandement désirée par tous les cultivateurs, surtout par ceux dont les fermes et les terres étaient en retard.

Beaucoup de dommages ont été causés ici et aux alentours des incendies des forêts depuis longtemps consumées, des hôtels de colonisation et des fermes ont été complètement détruites par les feux, particulièrement celle de Mrs Pie Bernard, Etienne Bernard. Le feu a tout balayé ces fermes, les patureges, les semences, le foin et une grange. Les citernes sont presque toutes en vendre.

Ne souffrez jamais que les choses soient poussées aux extrémités.... surtout quand il s'agit de vos pieds. Tranchez le mal dans sa racine, en y appliquant le célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Les clients de ce remède n'ont jamais été assez nombreux que le sont et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN NOUVEL AQUEDUC

Epreuve publique et officielle

Crompton, 17 — Samedi on eu lieu les réjouissances annoncées à l'occasion de l'épreuve publique du nouveau système de notre aqueduc de Crompton. Un grand nombre de personnes, venues de tous les points de la Vallée, assistaient à la célébration. Le premier numéro du programme fut une course de dans les rues dirigée par Elmer Davis, chef marshal, avec Joseph McKenna comme chef d'état-major. Puis vinrent ensuite les différentes sociétés qui exécutèrent quelques airs de circonstance en retour desquelles, il a le soin, lorsqu'il ne reçoit pas d'argent, de se faire remettre des billets promissoires pour le montant de sa créance. Or, il y a quelque temps notre personnage se présenta chez un cultivateur de St Rosaire, du nom de Elie Boudet pour y vendre de ses articles. A force d'insister auprès de son hôte il parvint à faire une vente considérable et ce dernier l'obligea n'ayant pas le montant nécessaire pour solder son achat, mais qu'il verra de solder deux billets promissoires au montant de plus chacun. Comble de chance ces deux billets furent placés chez deux marchands de notre ville. Tout récemment, le procureur, à l'échéance des billets, envoya au cultivateur deux billets, une lettre dans laquelle il réclamait la somme de $150, pour un seul et $300 pour l'autre. Lors, peut s'imaginer la surprise de notre pauvre cultivateur à la réception de cette lettre, demandant une telle somme. C'est alors que M. Pelchat, s'en visit immédiatement chez son avocat, à Arthabaska, pour lui expliquer la transaction qui eut lieu entre lui et le colporteur, et la transaction de la revendication. Sitôt arrêté et l'ait ouvrir un mandat d'arrestation contre l'individu en question qui fut arrêté pour avoir contrefait deux billets promissoires. Le prisonnier fut obligé de faire venir de Montréal un de ses proches pour fournir caution; afin qu'il puisse être remis en liberté. Le personnage requis est arrivé vers les 10 heures du soir, pour faire libérer le prisonnier. Cette affaire s'instruira devant le tribunal au cours du mois prochain.

Le 1er prix du concours a été remporté par Mlle Marie-Louise Latreverse qui a obtenu la jolie somme de $40.45. Elle a reçu un joli piano.

Mlle Latreverse demeure à Grenell lon avec $622.17 et reçoit un ameublement complet de chambre. Une montre en or a été donnée à Mlle Marie Pierre qui a obtenu $26.57. Ces demoiselles ont fait preuve de beaucoup de zèle et de dévouement et elles ont été chaleureusement félicitées pour le succès qu'elles ont remporté.

Les différentes sociétés qui ont pris de faire concours ont grandement rehaussé l'éclat des différentes réunions et il faut pas qui contribué au succès obtenu.

Nous pourrons un confort de l'homme depuis les pieds jusqu'à la tête. **LE LIQUIDE IMPERIAL** pour les cors. **LES POUDRES IMPERIALES** pour le mal de tête.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

UN MARCHAND AMBULANT

Arthabaska, 17 — Un scandale d'arrestation a été causé contre un certain marchand ambulant de notre district, dans le but de nous le faire le prêcher. Cet individu parcourt ces paroisses depuis nombre d'années, et a emporté toutes sortes de marchandises

Lowell, 17 Juin.

Boston Cloak & Suit Store,

228 RUE MERRIMACK. Edifice du Vieil Hôtel de Ville.

La Plus Grande Vente à Réduction

QUE LOWELL N'A JAMAIS VUE.

Commence Demain. Jeudi Matin, le 18 Juin.

Habits, Jupes, Gilets, Costumes, Corsages à la mode du jour

OCCASIONS D'ECHANTILLONS.

DEPARTEMENT D'HABITS-TAILLEURS

Habits tailleur pour Femmes, jolis habits tailleur en nouveaux styles et en matières nouvelles. Habits qui se sont vendus de $12 et $15, réduits à $8.95.

Habits tailleur pour demoiselles, jolis habits pour demoiselles en grande variété à choisir. Les 20% réguliers étaient de $9 à $12, ce soir à $4.95.

Habits tailleur pour Femmes, bons habits tailleur, en noir, gris et autres nouveautés, qui se sont vendus à $10, réduits à $3.90.

DEPARTEMENT DES GILETS-TAILLEURS

GILETS AJUSTES — Gilet ajusté tailleur, faits d'un très bon matériel, doublure tout-soie, à la mode du jour, il est vendu jusqu'à $12.50, réduit à $7.50.

GILETS BOX — Jolis gilets Box faits d'un très bon drap Covert, jolies nuances, tout doublés. Un bon chef pour $9, réduit à $3.95.

GILETS COURTS ET AJUSTES — Jolis gilets tailleur, dans toutes les grandeurs, un bon assortiment de couleurs à choisir encore de $5 à $7.50, réduits à $1.98.

DEPARTEMENT DES JUPES-TAILLEURS

Jupes qui se sont vendues de $5 à $7, réduites à $2.95.

Jupes qui se sont vendues de $4 à $5, réduites à $1.98.

Jupes qui se sont vendues $8 et $10, réduites à $5.00.

Dans ce lot de jupes vous trouverez des meilleures Broadcloths, Etamines, Cheviotes et draps Canevas.

Dans ce lot de jupes vous trouverez les meilleures matérielle.

IMPERMEABLES — Imperméables tout laine pour Dames et Demoiselles, ce sont ces jours vendus $10, réduits à $4.90.

COLLERETTES EN SOIE — Jolies colleriettes qui se sont vendues de $5 à $7.50, réduites à $3.00.

HABITS POUR ENFANTS — Habits pour Enfants très à la mode, toutes les grandeurs et jolis modèles. Les prix étaient de $4 à $7, réduits à $1.95.

AVIS Jeudi matin, quand la vente commencera nous vous causerons une grande surprise

Pour une Heure Seulement

Environ 300 Corsages en Linon Blanc et joli Guingan, Chéviotte, Piqué et plusieurs autres. Les prix réguliers étaient de 75c à $1.50, pour jeudi matin, de 9 à 10 hrs seulement, à **19c**

Si vous en voulez un vous devrez être ici à l'heure mentionnée. Pas un de vendu avant ni après.

27 RUE BRIDGE

Vue examinée scientifiquement

27 RUE BRIDGE

Lunettes fournies

27 RUE BRIDGE

Les plus grands parloirs d'optique de Lowell

27 RUE BRIDGE

Mal de tête guéri

27 RUE BRIDGE

On parle l'anglais et le français.

Servez-vous DE VOTRE Bon Jugement

Les acheteurs d'habits en ont le vôtre. Si vous désirez avoir des tissus confortables pour le temps des chaleurs d'été, vous pouvez en trouver ici, pour vous habiller des pieds à la tête.

Nous vous montrons à présent des valeurs exceptionnelles en Habits Légers pour hommes..... $5, $4, $3 et $ 0

Jolis Pantalons en Flanelle..... $2.50 et $3.00

Habits toujours populaires de belle Serge bleue que nous vendons pour..... $8 et $10

Gilets d'été très légers, de..... 25c à $3.00

Habits Nobby, lavables pour garçons..... 50c à $1 .0

Ceintures en cuir pour hommes et garçons, Bas à bicycle et une grande ligne de Chemises Négligées blanches et en couleurs, et aussi un gros assortiment de Sous-vêtements d'été, jolis Bas et Cravates lavables à choisir.

Chapeaux de paille, de..... 5c à $3.00

Aussi la meilleure qualité de Chaussures d'été de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercieries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

CHEZ NOS EDILES

Le Conseil ne veut pas du pavage uni, rue Central

On célèbra avec pompe le 4 Juillet—Pen de travail chez les échevins

Il y eut, hier soir, réunion régulière du conseil de ville et réunion spéciale de nos échevins. On a transigé plusieurs affaires assez importantes. Mais, nos conseillers, comme par exemple $2,500 furent votés pour le 4 de Juillet; un ordre pour $42,950 pour le nouveau monument de Warren Brothers de neige; une autre ordre de $2,000 pour les rues Merrimack et Pleasant, ce macadam sera placé dans différentes parties de la ville; est également décrété de payer la fête du travail et $700 pour l'achat des batisses municipales qui seront placées en attrait du poste de police; ainsi que $1500 pour des réparations en neuve des cavrières de Tyngsboro.

L'ordre de $20,685 pour le pavage en asphalte de la rue Central a été débité.

Avant de voter la somme de $11,000 pour l'achat d'un terrain où sera bâtie la nouvelle maison d'école de Centreville les conseillers décidèrent de visiter en corps le terrain projeté.

Il était 8h. 45, lorsque le président Adams déclara l'assemblée ouverte. On a reçu les différents rapports du mois.

Plusieurs requêtes pour l'arrosage des rues et réparations de trottoirs furent reçues de la chambre haute pour confirmation.

Une communication de l'auditeur de la ville, concernant certaine définition dans les appropriations les écoles fut lue et référée au comité conjoint sur les appropriations.

On a adopté, en concurrence, une résolution de poser un trottoir sur la rue Winter, de la rue Davis jusqu'à la rue South.

Une résolution conjointe pourvoyant au pavage de la rue Arch est lue et acceptée en concurrence.

Plusieurs autres résolutions conjointes pour la construction de trottoirs sur les rues Lawrence, Andrews, Pleasant, Broadway, furent lues et passées en concurrence.

Une résolution conjointe pour accepter la rue High de la rue Rogers, au coin du No 56 et adoptée.

M. Hiram E. Linscott est nommé inspecteur des vidanges.

Une résolution pour l'élargissement de la rue Varnum, et la construction de trottoirs sur une certaine étendue est acceptée. Il y eut aussitôt un qui proposera la consolidation de plusieurs de la minorité.

Peu après, il y eut consolidation des chemins et des conseillers, dans un changement complet du système d'arrosage.

A 9h.15, le conseil s'assemble de nouveau.

Le rapport confiant demandant de faire des réparations aux écoles des rue Howard et Grand, et pour la construction d'une nouvelle école à Centreville, fut lu et adopté.

Le rapport confiant l'achat du terrain de M. J. Boisvert, pour la somme de $11,000, les conseillers décident de visiter en corps l'endroit projeté, samedi avant-midi.

Les rapports du comité permanent de la ville recommandant le pavage de la rue Central, de la rue Merrimack, à la rue Tower, est lu et accepter.

Le rapport du comité permanent sur l'ordre concernant un emprunt de $20,685, dans le but d'enrichir l'asphalte de Trinity sur la rue Central.

Lorsque cet ordre fut lu, un long débat s'ensuivit.

Le conseiller Welch dit qu'il était opposé à l'ordre, parce qu'il était d'avis que des blocs de granit avec une fondation en ciment était ce qui convenait à cette rue. Puisqu'une les pavages unis, d'après lui, laissaient à désirer. Il donna comme exemple l'état des rues Gorham et Westford.

Le conseiller Barry est en faveur de l'ordre. Référant au discours d'inauguration du maire, il dit que son honneur recommandait les pavages unis.

Le conseiller Pinder dit que le voeu presque unanime des hommes d'affaires de la rue Central est pour le pavage en asphalte de cette artère.

Le conseiller J. J. Hayes parle en faveur de l'ordre et dit que cela constituerait une amélioration moderne.

Le conseiller Dodge croit que la ville n'est pas dans une situation financière assez bonne pour se lancer dans des pavages unis.

Le conseiller Roche parlant en bien fut le plus fort franc-tireur de la ville, dit qu'ils sont tous pour la plupart en faveur des pavages unis, n'importe quelle sorte.

Le conseiller Daily est opposé à l'ordre.

Le vote étant pris l'ordre est défait de la rue Varnum, et la construction de trottoirs sur une certaine étendue.

Le conseiller Fontaine donne avis qu'il

Rostand à l'Académie

Jamais peut-être on n'avait vu à l'Académie française un enthousiasme pareil à celui qui a marqué la réception de M. Edmond Rostand. Une longue ovation salua le discours du récipiendaire, interrompu à chaque instant ; ce fut un peu la première de "Cyrano" ou de "l'Aiglon".

Des qu'Edmond Rostand eut commencé sa lecture, il avait conquis tout le monde. Il fit merveilleusement — que M. Lacoyeur se fût rejoui! — il donna à ses phrases l'allure héroïque, il les scanda. Il les chanta il les claironna. Et, ses jolis mots sur lesquels il semble, il les détachait, il les mettait en valeur. Il y en avait tant que ce n'était point merveille de faire un sort à chacun d'eux. L'admirable lieure y aidant : on vit bien qu'il était propice du son sexte, mais sans perdre la tête ; sans devenir rappelle son théâtre, tout est le même d'esprit, d'entrain, de tendresse et de malice. Un discours aussi peu académique que possible, délicieux, charmant et, comme Cyrano, tout en coupletes.

L'auteur de la "Fille de Roland", Henri de Bornier, dont le récipiendaire avait à faire l'éloge, l'eut, sa vie, un homme excellent et, deux ou trois fois, un homme bien inspiré. Mais il n'est plus très à la mode. Il vivait encore qu'il avait l'air un peu suranné déjà. Comment en hauter son public après l'éloge de ces vieux poète, dont l'œuvre d'Edmond Rostand qui prime opportunément celle de Henri de Bornier.

Fut cette vie de M. de Bornier, si pleine et si belle, je voudrais bien, dit-il, qu'on voulut bien me montrer la mère qui nourrisse dans sa simplicité, et, dans son honnêteté, plus remarquable qu'on n'imagine.

Ce n'est ni M. de Bornier que deux ou trois fois, je suite qu'il a gardé pour moi tout un attendrissant mystère de vieux petit gentilhomme de roman original, vit et tors avec une figure rose toute mangée de barbe d'argent, de vieux d'eau-vilaine, des mimeuses mains toujours actives et fréquemment occupées par des machettes vastes, et je ne sais quelle grâce de gaucherie un peu timide qui ne fut pas de l'académicien apparaît comme le kobold de la Tragédie.

"Il faudrait que sa vie lui murmurée comme une légende, la Légende du Dernier Troglore. Et il faudrait aussi que cette légende fut contée dans la Daniel, un conte où, dans de la fenêtre du Midi viendrait dîner de la poussière de bibliothèque ; et ce serait à n'en pas s'aventure d'un Petit Chaperon Rouge qui irait rue Thiaucrel ; et il serait tout troué. "Histoire d'un peuple de fous", direurs, savoyeux et qui c'est que la jache à la lune."

M. Rostand continue qu'à l'une, en Dauphiné le pays de M. Brenier, les bergers ne font pas de vers, les poètes ne gardent pas les moutons.

"Ils naissent la lune! C'est la plus belle poésie qui soit au monde, car c'est la seule qui ne puisse jamais se refaire ou sans trouble."

Mais Rostand, qui connaît par cœur le discours, le sait bien en même temps que son mari le lit ou voit ses lèvres prononcer tous les mots. A chaque invitation, on applaudit cette irrésistible de vie, cette bonne humeur, cette simplicité qui fait couronner le poète de son cœur à elle.

Elle ne quitte pas des yeux son mari, qui est très maître de lui, car de sa voix bien claire, avec quelques nuances de cœur sur son front précocement chauve, la croix d'officier de la Légion d'honneur sur la poitrine, frisant un peu sa moustache de ses deux mains, il achève son applaudissement.

Et Mme de Bornier, la veuve de celui que M. Rostand vient remplacer sous la coupole, visite de salle noire, la tête haute, avec quelques larmes aux yeux, mais avec un

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
#13 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 18 juin 1903.

Le contenu épuratoire continue son œuvre dans le service des routes.

Max O'Rell n'est pas mort. Le New York Journal continue à publier de nouvelles écrits de sa composition—L'Opinion Publique.

Nous honnêtes maire avait bien donné la ville aux Elks et nous ne nous sommes pas aperçus de ce changement de maîtres que nous avons eu.

Les gredins de Waterbury sont dans la jubilation et ils ont raison, bien de leurs confrères accusés de tentative de meurtre viennent d'être libérés.

Si par exemple les Elks avaient profité en temps où la ville leur appartenait pour en payer les rues, que de reconnaissance nous leur devrions aujourd'hui.

Le Citoyen de ce matin dit que M. Weaver, maire de Philadelphie, profite du temps où toutes les Chambres de la ville sont fermées pour visiter Boston.

Les enfants de Centralville devraient faire une démonstration semblable à celle des enfants de Philadelphie. On s'empresserait peut-être plus à leur accorder une maison d'école convenable.

Les ouvriers en cercueils de plusieurs compagnies de New York se sont mis en grève à la suite d'une difficulté avec leurs patrons. Il y a cela pouvait contribuer à faire diminuer la mortalité.

Les gouverneurs des prisons de Lynn menacent de fermer solennelle que les constructeurs de chaussures. Les grèves commencent il y a un mois et quelques jours, est déjà terrible. Bientôt, selon des événements se continue toujours.

Les patrons de Montréal qui ont eu si bonne entente les grévistes prospère, ne veulent pas imiter cet exemple de moins semblent maintenant se laisser de la maladie. A tout tour ils veulent se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaire. Ce que c'est que l'exemple!

Dans le cas où l'on mettrait de cette cette maxime de "chacun son tour" quand il s'agira de faire le choix de président, les républicains croyons-nous que le gouverneur aurait tant de valeur à apposer aux mesures que ces législateurs lui soumettent? Au lieu de chacun son tour, on aurait ne taxdroit! pas mieux dire "laissons les bons hommes en place et remplaçons les vaillés."

L'univers notre marche

Au regard sur l'augmentation des exportations de notre nation manufacturé démontre que le parti républicain a fait un progrès sur le tarif, protecteur offre des avantages intéressantes pour celui qui se voit porté à croire que les grosses exportations ne peuvent soutenir que par le libre échange. En 1860, nos exportations de notre manufacture se montaient à moins de cinquante-neuf millions de verges. En 1897, l'année même de la mise en vigueur du tarif Dingley, elles s'élevaient à plus de 193,816,372 verges ou près du double de ce qu'elles étaient la dernière année du tarif Wilson.

Toute verge extra de coton vendue au delà de l'étranger a donné de l'ouvrage à nos ouvriers dans les manufactures de Lawrence, Lowell, Fall River, New Bedford et Manchester. C'est bien mieux pour notre nation d'ouvrer et pour notre capital que d'avoir vu ces marchandises manufacturées en Angleterre, ce qui nous aurait rapporté aucun bénéfice. Dans les dix derniers mois de l'année dernière, se terminant en avril 1903, nos exportations de ces marchandises ont augmenté de quatre millions de dollars sur 1902. Tout cet argent supplémentaire s'en est allé dans les poches de nos ouvriers et des actionnaires des manufactures; ç'a été une bénédiction pour tout le pays.

Et malgré cela, nos amis libres-échangistes voudraient nous faire croire que nous ne pouvons nous en passer les marchés étrangers sans mettre nous-mêmes notre marché à la disposition du manufacturier étranger ou du cultivateur étranger. Les meilleures marchandises du monde sont faites en Amérique et les étrangers les achèteront que nous leur donnions ou non l'entrée libre sur nos marchés.

"Où allons-nous ?"

Sous le titre: "Où allons-nous?" M. René Goblet, l'ancien chef radical qui fut président du conseil et ministre des affaires étrangères, vient de publier dans la "Revue politique et parlementaire" un article qui fait sensation.

Qu'ne pour exposer avec plus de logique et de clarté la situation au milieu de laquelle se débat la France par la faute du ministère actuel: "Jamais à aucun moment, écrit M. Goblet, depuis que la république définitivement fondée a commencé d'être gouvernée par les républicains, jamais la France ne s'est trouvée dans une situation plus critique et l'avenir n'est apparu plus incertain."

Voilà ce que déclare l'ancien chef du parti radical, en se demandant avec une légitime inquiétude: "Où allons-nous?"

Lorsque le républicain, continue M. Goblet, les projets de réforme qui occupaient l'opinion, tout est ajourné ou à disparu au milieu de l'agitation créée par la persécution religieuse et ce n'est pas seulement parmi les populations, mais dans tous les services publics, dans l'armée comme dans l'administration et la magistrature que ce trouble se fait sentir.

Les plus graves préoccupations lui semble aussi inutile que dangereuses: elle sera d'ailleurs sans fin:

"A supposer même qu'un arrive, et après quels délais et quelles difficultés à supprimer toutes les congrégations enseignantes, une autre question non moins grave se pose aussitôt. Ces congrégations que l'on oblige à se dissoudre et qui renoncent à leur habit et à leur ordre pour se faire séculariser seront-ils admis à user de leurs droits de citoyens et, s'ils sont pourvus des brevets nécessaires, à ouvrir une école libre ou à enseigner? On sait comment ces questions rencontrent ceux qui ont voulu tenter cette épreuve et comment certains hommes politiques estendent refuser le droit d'enseigner, non seulement aux anciens congréganistes, mais à leurs anciens élèves. Qui aurait pu prévoir que la république, après avoir, depuis plus de vingt ans, donné à l'ensemble d'une vie maladie et religieuse à son ministère de l'Eglise?

"Parlons de la politique actuelle, n'est nous conduire peut-être à la pire des réactions."

Puissent ces paroles être écoutées pendant qu'il en est temps encore. Ils sont d'autant plus importantes qu'elles viennent de l'ancien chef du parti radical, confiné dans une retraite désintéressée, étranger par conséquent au choc des partis et aux combinaisons ministérielles du lendemain.

Mais le vent n'est pas aux choses raisonnables: et le "bloc", avenir, restera emporté dans sa déroutable aventure pour satisfaire les haines les plus puériles et les préjugés les plus niais.

FEU ARTHUR GELINAS

Mort d'un officier du 65e bataillon de Montréal

Montréal, 18 — C'est avec la plus grand regret que nous apprenons la mort du capitaine Joseph Romuald Arthur Gélinas, officier du 65e bataillon.

Le défunt était un des principaux employées de la maison Boivin, Wilson et Compagnie.

M. Gélinas est décédé au No 476 rue St Denis, après quinze jours à peine de grave maladie.

L'hiver dernier, M. Gélinas fit en Floride un voyage qui lui causa un grand bien. Ce n'est que depuis quelques jours que le malade était contraint de garder sa chambre.

M. Gélinas était à peine âgé de 33 ans. Il avait épousé, il y a trois ans, Mlle Lorette Pannetton, fille de M. P. E. Pannetton, de Trois-Rivières.

LE SCORPION SOMBRE

Boston, 18 — Le vieux Monitor Scorpion, qui a servi de cible aux navires de guerre anglais pendant des années au large de Hamilton, Bermudes, a sombré à 89 milles au large des bancs George pendant qu'il était à la remorque du remorqueur Powers qui, en route pour St Jean, Nouveau-Brunswick.

Le remorqueur est arrivé ici hier et son capitaine a rapporté la perte du Scorpion.

Les 15 hommes disparus qu'il y avait à bord du Scorpion ont été sauvés par le Powerful après bien des efforts car la mer était très grosse.

MILLIONNAIRE EN PRISON

New York, 18 — H. Edwin D. Mooers, qu'on dit riche de plusieurs millions de dollars, a passé la nuit dernière dans une cellule de la prison de la rue Ludlow.

Il doit partir pour l'Europe et afin de pouvoir aujourd'hui prendre le steamer, il devra déposer une somme de $10,000 pour garantir sa comparution au cour. La femme de Mooers, qu'il a mariée à El Paso le premier mars 1900, lui intente une action en divorce.

LIPTON ACCLAME

Londres, 18—Une grande route a reçu le nom de Thomas Lipton à la mairie Euston, hier quand il a pris le train pour Liverpool où il s'est embarqué sur le steamer Oceanic de la ligne White Star pour se rendre à New York.

M. J. Pierpont Morgan était sur le même train que Sir Thomas. Le fameux yachtman a aussi reçu un message du roi lui souhaitant bon voyage.

NOUVEAUX CANONS

Berne, 18—Le conseil national a voté un crédit de $4,340,000 hier pour l'armement des 72 batteries de 4 canons de fortifiée actuel. On achètera des canons Krupp de sept centimètres cinq-dixièmes.

EN CHINE

Shanghai, 18—Les autorités chinoises, devant l'opposition faite par les commissaires américains et japonais, ont abandonné l'idée de faire diriger à Pékin la question du traité commercial.

LE PAPE INDISPOSE

Madrid, 18—Le gouvernement dit que Sa Sainteté Léon XIII est indisposée. La maladie n'est pas grave.

Le tsar parle

IL RECONNAIT OFFICIELLEMENT LE ROI PIERRE I DE SERBIE

St Pétersbourg, 18—Une note officielle a été publiée dans la Gazette aujourd'hui, reconnaissant le prince Karageorgevitch comme roi de Serbie et exprimant le plaisir du gouvernement de le voir monter sur le trône.

La note dit qu'il incombe au roi Pierre de venger la mort du roi Alexandre et de la reine Draga et elle dit qu'elle espère qu'il saura punir les régicides dont les actes barbares ne doivent rester au compte de toute la nation. Elle termine en disant que pour la tranquilité même de la Serbie, il serait dangereux de laisser ces crimes impunis.

Voici le texte:

"Il n'est maintenant passé une semaine entière depuis la sanglante révolution de Belgrade dont le gouvernement ne nouvait être officiellement informé à cause du manque d'autorité légale en Serbie.

"S'est tenant à sa politique de non-intervention dans les affaires des Balkans et trouvant en même temps impossible d'entrer en relation avec les personnes qui ont arbitrairement usurpé le pouvoir, la Russie a attendue la fin des événements pour définir clairement son attitude.

"L'assemblée du skupschtina et du sénat, l'ordre de choses naturel a été rétabli et le prince Karageorgevitch a été unanimement élu roi. Le prince, se soumettant au désir du parlement du pays, a consenti à monter sur le trône sous le nom de Pierre I. Immédiatement après sa proclamation, le nouveau roi a télégraphié à Sa Majesté impériale, le tsar, lui demandant de le reconnaître comme roi et la réponse de sa majesté, déclarant à cette demande, a été envoyée.

"Le gouvernement impérial souhaite la bienvenue au nouveau monarque fondateur d'une dynastie qu'elle souhaite voir prospère et heureuse, dynastie alliée à la Russie par les liens de la religion, mais il ne peut s'empêcher d'espérer que le roi Pierre donnera une preuve de son sentiment de justice et de sa fermeté en adoptant dès le commencement des mesures pour la punition des auteurs du misérable crime de régicide. On ne peut naturellement tenir responsable de ce crime qui répugne à la conscience publique toute l'armée serbe et toute la nation et il serait dangereux pour la tranquilité même de la Serbie de ne pas punir les auteurs coupables de la révolution. Une telle négligence affecterait beaucoup et d'une manière défavorable les relations de la Serbie avec tous les autres états. Elle créerait pour la Serbie des difficultés qui assaillirant le nouveau roi dès le commencement de son règne.

"Les ex-régicionaires russes offrent à Dieu leurs prières pour le repos de l'âme du roi Alexandre et de celle de son épouse qui ont eu une mort si subite et demandent les bénédictions du Tout-Puissant pour le règne du roi Pierre et le peuple serbe."

BARGE SUBMERGEE

Providence, 18—La barge Gaston de la ligne Red Star, venant de Baltimore avec 1500 tonnes de charbon, est submergée sous 28 pieds d'eau entre Ohio Ledge et Prudence Point.

PREMIERE COMMUNION

Worcester, 17—Les enfants de Notre-Dame ne pouvaient choisir de jour plus solennel que la Fête Dieu pour célébrer l'inoubliable fête de leur première communion.

Ils ont été préparés à cet événement avec un soin minutieux par les révérendes Sœurs de Sainte-Anne. M. l'abbé Rioux, chapelain de l'orphelinat Sainte-Anne, célébrait à l'autel et le chœur des enfants, sous la direction des Sœurs, a fait du chant approprié à la circonstance. M. l'abbé Grenier a prononcé l'allocution d'usage devant une foule de parents venus pour assister à l'imposante cérémonie.

Voici la liste des heureux de dimanche dernier:

Albert Dacharme, Orila Boulé, Omer Robichaud, Charles Labonté, Alfred Rivard, Sylvio Chenaille, Rodolphe Daigneault, Wilfrid Blanchette, Amos Brodeur, Ronaldo Guertin, Romulus Desrosiers, Wilfrid Arsenault, Jean Desautel, Arthur Labossière, Henri Lecours, Napoléon Blanchard, Alvarez David, Herman Desrosiers, Gaston Bélanger, Joseph Brunelle, Hugo Plasseaugh, Adrien Brunelle, Richard Daoust, Oswald Perreault, Léonel Marier, Joseph Lamothe, Valmas Dubois, Rodolphe Gravel, Armand Grenon, Edouard Lebleu, Edwin Laliberté, Herbert Laliberté, William Lebeau, Henri Lambert, François Landerosse, Albert Delude, Roméo Gravel, Napoléon Rivard, Georges Lamothe, Wilfrid Brazeau, Emile Beaudry, François Labossière, Arthur Léger, Edmond Blanchette, Blanche Saint-Germain, Lina Gauthier, Victoria Bleau, Laura Beau, Gertrude Hodge, Alice Lafleur, Anna Demers, Cora Pacillon, Eva Roy, Corinne Labrie, Augélina Carrière, Délia Girard, Eva Boisseau, Eglantine Bériault, Amasda Fournier, Adélina Vieu, Flora Brunelle, Alice Miville, Mabel Messier, Anna Brunet, Marie-Louise Frappier, Bertha Drolet, Aurore Blanchard, Viola Parent, Yvonne Godbout, Hélène Ayotte, Julia Dulmaine, Rosa Lafleur, Anna Demers, Cora Pacillon, Eva Roy, Corinne Labrie, Augélina Carrière, Délia Girard, Eva Boisseau, Eglantine Bériault, Amasda Fournier, Adélina Vieu, Flora Brunelle, Alice Miville, Mabel Messier, Anna Brunet, Marie-Louise Frappier, Bertha Drolet, Aurore Blanchard, Viola Parent, Yvonne Godbout, Hélène Ayotte, Julia Dulmaine, Rosa Lamme, Julia Lamothe, Bibianne Frenière, Lillie St Armand, Jessie Girard, Emma Bourdon, Albina Vanier, Alma Desroches, Rosie Desjardins, Eva Duquette, Jessie Baker, Dora Perreux, Mérilda Duplaine, Athala Lamoureux, Evangéline Hébert, Marie-Anne Gallepeau, Lucie Charlebois, Antoinette Loiselle, Sara Pilon, Nellie Grenon, Laetitia Desjardins, Eva Fontaine, Clara Hébert—de Cross 3, de Maroney 2. Struck out—par Cross 4, par Maroney 1, par Ashenback 2. Temps, 1.56. Umpire, Mahoney. Assistance, 600.

Lawrence, 18—Fall River a perdu avec les locaux hier après-midi à Glen Forest. Morgan a lancé d'une manière effective pendant sept reprises et sa faiblesse n'a laissant toucher que pour deux hits, mais à cette période les locaux frappèrent pour cinq coups sauts, faisant trois points et obtenant la victoire. Scores:

Fall River ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0
Lawrence ..... 0 0 0 0 0 0 3 1 x—4
Batteries—Morgan et Gross; Lamb et Lynch.

Points gagnés—Lawrence 2. Coup lon pour deux bats—Warren. Buts volés—Grant, Merch, Carrigan, Ball, Morehead. Jeu double—Moorehead, Bowcock et Wolohan. Buts sur quatre balles—de Ross 3, de Morgan 1, Struck out—par Ross 3, par Morgan 4. Temps, 1.24. Umpire, McCloud. Assistance, 556.

Haverhill, 18—Le bon ouvrage des visiteurs au bâton a été la cause de la défaite des Haverhill, hier après-midi. Allen, Mullaney et Foxen ont tous frappé chacun pour un home run. Les locaux ne purent faire grand chose contre la livraison de Foxen. La score:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Brockton ..... 0 3 1 0 0 1 0 0 0—5
Haverhill ..... 2 0 0 0 0 1 0 0 3—6

Coups donnés, pour deux bats—Gulbert, Foxen. Buts volés—Mullaney, Foxen. Buts volés—Hamilton 2, Jeux doubles—Joyce et Burrill; Boardman et Burrill; Langton, Stroh et O'Reilly; Berry, Stroh. Buts sur quatre balles—de Langton 3, de Foxen 2, Struck out—par Langton 5, par Foxen 4. Temps, 1.32. Umpire, King. Assistance, 500.

Manchester, N. H., 18—Manchester a gagné sa deuxième partie dans la série avec les Concord hier devant une assistance de 1800 enthousiastes. Les visiteurs ont joué une belle partie de ball faisant aucune erreur, mais ne pouvaient faire de hits en temps opportun. Score par innings:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Manchester ..... 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1
Concord ..... 0 0 0 0 1 0 0 0 0—1

Points gagnés—Manchester 1, Concord 1. Coup bon pour deux bats—Murray. Buts volés—Rapp, Kane, Jeu double—Green, Newton et Carney. Buts sur quatre balles—de Green 3. Struck out—par Whiting 6, par Green 9. Temps, 1.45. Umpire, Foley.

Résultat des parties d'hier

(AMERICAN LEAGUE)

A Boston—Cleveland 1. Boston 1 (6 m.). Assistance, 5746. Boston 6, Cleveland 1. (p. m.) Assistance, 12,333.

A Philadelphie—Philadelphie 11, St Louis 1. Assistance, 5000.

A New York—New York 1, Chicago 1. Assistance, 1127.

Washington-Détroit, pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

A Boston—Boston 3, Brooklyn 2. (a. m.) Assistance, 223. Brooklyn 14, Boston 6. (p. m.) Assistance, 9287.

A Philadelphie—New York 7, Philadelphie 4. Assistance, 1700.

(EASTERN LEAGUE)

A Worcester—Worcester 12, Providence 5.

A Baltimore—Rochester 6, Baltimore 0.

A Toronto—Toronto 5, Buffalo 4 (10 innings.)

Newark-Jersey City, pluie.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A Meriden—Holyoke 5, Meriden 2.

A Norwich—New Haven 1, Norwich 0.

A Hartford—Bridgeport 2, Hartford 1.

A New London—New London 5, Springfield 2.

Parties d'aujourd'hui.

American—Boston à Cleveland.

National—Pittsburg à Boston, Chicago à New York, St Louis à Brooklyn, Cincinnati à Philadelphie.

Eastern—Providence à Toronto, Jersey City à Rochester, Worcester à Buffalo, Newark à Baltimore.

Connecticut—New Haven à New London, Springfield à Norwich, Meriden à Hartford, Holyoke à Bridgeport.

New England—Manchester à Lowell, Nashua à Concord, Fall River à Haverhill, Lawrence à Brockton.

A TRAVERS CHAMPS

Manchester à Lowell aujourd'hui.

M. J. Mahoney, l'absence d'un arbitre régulier, a servi comme tel hier, et a donné pleine et entière satisfaction.

Gibson, pitcher des Boston, a été applaudi à outrance lorsqu'il mit Lajoie hors du jeu sur trois strikes, hier avant-midi.

Wonder how it would seem to be on top again.—Lawrence Telegram. Try the other sensation for a while.—Morning Citizen.

Plusieurs Canadiens des villes environnantes sont allés serrer la main au grand joueur de baseball, Napoléon Lajoie, au Quincy House, hier après-midi.

Les fans Manchester vont nous livrer bataille aujourd'hui au Spalding Park. Les visiteurs ont remporté la victoire hier après-midi, et ils ont l'intention de la répéter aujourd'hui.

Freddie Parent, le short stop des Boston American, est très populaire chez les Bostonnais. Rien de surprenant, car il est un joueur hors pair. Les trois parties avec les Cléveland il a frappé pour huit hits, et comme fielder il a accepté plusieurs chances sans aucune erreur.

Jack Sulhoff, autrefois des Toronto, et maintenant des Cincinnati, tient le record comme pitcher fanutaliste. Dans une partie contre le dernier club il a passé quatre balles, donna un but pour avoir frappé un homme avec la balle, et malgré tout cela il administra une couche de blanc aux opposants.

Hier après-midi, sur les terrains Boston American, l'on ne serait pas en plein Quatre Juillet sans les feux qui les Boston falsaient un bon coup, soit au bâton ou au champ; ils étaient saluée par des cris et des acclamations, aux sons de clochettes, de pistolets-jouets, pétards, pistolets, etc., enfin un vrai tapage d'enfer.

ESSENCES CHOISIES

Votre crème à la glace, vos pâtes au citron, vos gelées et blancs mangers ne vous satisfera pas parfois une source de désappointement? C'est peut-être parce que vous n'avez pas su choisir la véritable sorte d'essence pour les apprêter.

N'oubliez pas que les "Essences Impériales" ne désappointent jamais. Elles sont toujours pures et concentrées et sont celles qui donnent la meilleure satisfaction. Demandez-les à votre épicier et exigez que chaque bouteille porte la marque "Impériale". Elles ne se vendent que 10 cents le même prix qu'on vous fait payer les nombreuses imitations d'essences qui inondent le marché mais qui valent moins que rien puisqu'elles gâtent vos pâtisseries plutôt que de les améliorer.

Ménagères canadiennes servez-vous dorénavant des Essences Impériales et vous n'aurez qu'à vous féliciter du résultat.

En vente dans les épiceries canadiennes et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PARC CANOBIE LAKE

Le Parc Canobie Lake commencera sa saison lundi prochain, et les visiteurs trouveront que rien n'a été épargné pour le confort et les amusements à cet endroit pittoresque. Cette semaine d'ouverture sera une époque extraordinaire de plaisir, de chansons, de musique et d'amusements sans pareils, car les J. W. Gorman's Alabama Troubadours pourront y être applaudis tous les après-midis et tous les soirs. On dit que c'est la plus grande représentation donnée par des artistes de couleur, et considérant tout le bien que l'on dit d'eux, ailleurs, nous croyons qu'il n'y a pas d'exagération dans tout ce que nous promet la direction. Ces pittoresques représentants de la race nègre sont les mêmes qui ont visité Newport tous les étés depuis plusieurs saisons, et leurs représentations ont toujours fait accourir tous les gens à la mode de cette ville d'eau.

Les Troubadours, dans une partie de leur programme, donnent une réelle exposition de la vie dans les champs de coton. Les spectateurs verront les scènes qui se passaient autrefois dans les plantations et entendront les anciennes chansons nègres, comme seuls ils sont capables de les rendre. Il y aura une véritable cohorte de belles du sud, il y aura de réels coons, avec toute l'excentricité de leurs costumes, joyeux danseurs et rake-walker.

Les Alabama Troubadours constituent d'une des plus nouvelles attractions, sur la scène, cette été, et il ne sera pas surprenant s'ils attirent les plus grandes foules que l'on n'aura jamais vues dans ce parterre idéal.

Cette compagnie diffère complètement des autres organisations d'artistes de couleur, car depuis plusieurs saisons, les mêmes artistes jouent ensemble, leur travail est excellent, et ces hommes de couleur, ne sont ordinairement rassemblées que pour une représentation spéciale.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

PALESE—Antonio Palese, enfant de Joseph Albert et de dame Maria Traverso Palese, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 135 East Merrimack, à l'âge de un an, 11 mois et 20 jours.

FUNERAILLES—Joseph Georges Lesforges, enfant de M. Adolphe et de dame Virginie Desforges, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 8 Montcalm avenue. Les funérailles auront lieu à trois heures cet après-midi au cimetière St Joseph.

FUNERAILLES D'UN POLICIER

Le détective T. F. Allen a été conduit en terre hier

Les funérailles du l'excédétective Allen ont eu lieu hier.

Le départ du cortège funèbre a eu lieu à 8h 30, de la demeure mortuaire, No 32 de la rue West. Centralville. Une grande foule de parents et d'amis suivait la dépouille mortelle. Le service funèbre a été chanté à l'église St Michel, par les soins du Rév. M. Dennis Murphy. Le bon curé a fait d'excellente musique. Mlle Caroline A. White présidait à l'orgue. A la sortie du corps, Mlle White a joué la marche des morts de Chopin.

A l'offertoire, M. Boulger a chanté un "O Salutaris" et à la fin du service, le cantique: "Just as I am" a été rendu par Mlle Marie M. Gallagher. Les affranchies de fleurs étaient nombreuses et qui prouve en quelle haute estime le défunt était tenu.

Les porteurs étaient l'inspecteur Cha Laflamme, le Lieut. Hugh Donovey, détectives du département de police, James Howard, l'électricien Michael J. Burns et les policiers John Hickson et Frank Cox.

Nos clients nous confient leurs prescriptions avec un sentiment de sécurité et de confiance. Ils s'entiquo nous employons les plus grands soins et que nous ne donnons que les drogues les plus pures et les meilleures.

Notre stock de parfums importés et de nécessaires de toilette est considérable et très complet et nos prix sont toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

PAS DE PROCES

LE DISTRICT ATTORNEY RECONNAIT L'INNOCENCE DE MME VEZINA

Liste des témoins qui ont comparu pour et contre la poursuite

On a réglé, hier, hors la cour, une très intéressante cause, à Cambridge. Comme on se le rappelle, Mme Georgiana Vézina, de cette ville, a été arrêtée, il y a quelque temps, à la demande de M. Arthur Gervais, qui l'accusait de lui avoir volé la somme de $35.

Mme Vézina, traduite ici, devant le juge Pickman, avait été condamnée à $40 d'amende, malgré ses grandes protestations d'innocence. Aussitôt, son avocat, M. J. H. Guilfe, en appela de ce jugement à un tribunal supérieur.

Or hier, plusieurs témoins, tant d'un côté que de l'autre, prenaient le chemin de Cambridge.

A leur arrivée au palais de justice, tous furent reçus dans le bureau du District Attorney Sanderson, qui voulut connaître les faits de la cause, avant de les soumettre au jurés.

Les témoins à charge furent M. Arthur Gervais, le plaignant; Mme Gervais, mère du précédent; Mlle Pichette, Mme Monthot, M. Rondeau et M. Alexandre Mativille.

Ces témoins ont répété en substance ce qu'ils avaient déclaré il y a quelques jours, en cour de police, à savoir que Mme Vézina, qui était servante en la demeure de M. Gervais, serait partie en emportant $35 qui ne lui appartenaient nullement.

Mme Vézina opposa de son côté une belle défense, disant que lorsqu'elle est montée dans la chambre où on prétend que le vol a été commis, elle n'était pas seule, mais en compagnie d'une demoiselle Regis.

Comme la nouvelle prétendait que la porte de la rue était toujours fermée à clef, et que personne ne pouvait s'introduire dans la place, sans sonner, le détective Laflamme, le policier E. N. Brault et M. Ernest Bernard se chargèrent d'éclaircir cette affaire, en disant que très souvent ils ont trouvé cette porte débarrée.

Les autres témoins de la défense ont été Mme Bergeron, mère de Mme Vézina, et Mme Dumont.

Tous ont déclaré que lors de son départ pour une ville étrangère, Mme Vézina a dû emprunter de l'argent pour défrayer ses frais de voyage.

Aussitôt que le District Attorney eut appris tous ces détails il déclara qu'il n'y avait aucune cause possible contre Mme Vézina. En conséquence, elle fut remise en liberté, sans même passer par le crenset des jurés, tant son innocence parut claire au représentant du gouvernement.

UN BON CONTRAT

LA VILLE ACHETE 3000 TONNES DE CHARBON DE M. D. T. SULLIVAN

Comment se charbon sera réparti par la ville

On a accordé à M. Daniel T. Sullivan, le contrat pour la fourniture des 3000 tonnes de charbon destiné au service de l'aqueduc.

L'acheteur Rourke avait demandé des soumissions pour cet achat, et celle de M. Sullivan est la plus basse, $5.75 par tonne, soit un dollar de plus par tonne que ce qu'avait été payé l'année dernière à pareille date.

Le charbon sera délivré comme suit: 1000 tonnes au pavillon des machines No 1; 1600 tonnes au pavillon des machines du Boulevard; 400 tonnes au puits Cook. Le coût total de ce contrat est de $17,220.

ARTUR CONDAMNE

James A. Arthur, le Grec accusé d'assaut sur l'officier Deely a été trouvé coupable de cette offense et d'obstruction en cour criminelle supérieure, hier, à Cambridge. Il a été condamné à $23 d'amende.

ENCORE BLONDIN

Une femme se croit insultée parce qu'on l'appelle ainsi

Elisabeth Manning a comparu ce matin devant le juge Hadley sous l'accusation d'avoir assailli Marie Hachett.

Le plaignante a déclaré que Mme Manning l'a frappée avec le manche d'un parapluie. Elle prétendait qu'en différentes occasions avoir été insultée, bien qu'il n'en soit rien. La prévenue a dit en transquestion qu'elle connaissait la plaignante depuis 5 ans, et qu'il y a environ 4 ans elle avait eu des démêlés avec Mme Manning, et qu'elles ne se parlaient plus depuis cette époque. La plaignante dit que lorsque Mme Manning l'a rencontrée, elle a été mise à l'injurier en lui criant les noms de noms, entre autres, celui de "Blondie".

La discussion à pris fin et le juge Hadley a condamné la prévenue à $1 d'amende.

CHEZ ELLE PAIERA POUR SON

Annie Merkell a comparu, ce matin, devant le magistrat, sous l'accusation d'avoir gardé un chien sans permis de permis municipal. Annie, qui avait de Lewiston, Me, ne pensait demeurer ici que quelques jours, c'est pourquoi elle n'avait pas jugé nécessaire de faire enregistrer son chien. Maintenant qu'elle sait qu'elle va demeurer ici, elle se hâte de se conformer à la loi.

UN JOUR MARIES

LA POLICE MET BRUSQUEMENT FIN A LEUR ROMAN D'AMOUR

Elle arrache la jeune mariée des bras de son pauvre époux

Hier, M. Fred Meyers, un tisseur de cette ville, conduisait à l'église Mlle Elina E. Ballou. L'heureux couple se fit les tendres promesses unies en présence de l'autel et l'avenir semblait parsemé des roses les plus vermeilles pour les nouveaux époux. Jamais un nuage ne devait venir assombrir leur beau ciel.

Mais les beaux jours sont courts, dans ce bas monde. Jamais cette vérité ne fut mieux prouvée que dans le cas présent.

A peine une journée et une nuit s'étaient-ils écoulés depuis l'instant fortuné où tous deux prononcèrent le "Oui" sacramentel, qu'Elina était brusquement arrachée à l'affection de son époux et mairé. Et de plus, une accusation infâmante pèse sur elle.

Les inspecteurs Font arrêtée, en vertu d'un mandat lancé du vol d'une montre. Le vol aurait été commis au détriment d'une dame de Lincoln, Connecticut. La prévenue aura à établir son innocence devant les officiers de cette ville, pour pouvoir ensuite couler en paix les jours fortunés d'une douce lune de miel.

Elina Ballou n'a que 17 ans.

AU VIOLON

MICHAEL HALEY PASSERA HUIT JOURS EN VILAINE COMPAGNIE

Ça lui apprendra à ne pas faire d'extravagance dans le boire et le manger

Michael Haley, n'est pas un digne imitateur de son saint homonyme qui est au ciel. Il va par trop souvent dans les vignes du Seigneur. Hier soir il a encore été pris flagrante delicto, et comme il avait mis toute son ivrognerie à pompe que l'on doit aux adorateurs de la pompe à bière.

Ce matin il avait de bien pauvres excuses à offrir à son juge. Celui-ci n'a pas cru devoir les farces de Haley de son goût et l'a rayé de la circulation pour 8 jours.

Ce laps de temps sera passé par Haley dans les méditations et l'ombre au milieu des détenus de la prison de Lowell.

TRIDUUM A ST PIERRE

Sermons et beaux programmes de musique

Un triduum s'est ouvert, hier soir, à St Pierre. Il y est vêpres et sermon à 7h 30 prêché par M. l'abbé Albert Mullin, de Somerville.

La bénédiction du Très St Sacrement fut donnée par M. l'abbé George Mullin, curé par laquelle il a la paroisse.

Toutes les exercices seront suivis avec religion et intérêt. De magnifiques programmes de musique seront donnés chaque soir. Ce soir à 7h 30 il y aura sermon par un prédicateur étranger éloquent.

PAUVRE CHEVAL

On est forcé de l'abattre hier après midi

Le cheval qui a pris le mors aux dents il y a quelque temps avec un écart d'un wbisky dans sa voiture, est mort de son acte de folie. On a bien raison de dire que le whisky est la source de tous les malheurs. Il n'était heureux même sans cela, car il a été abattu hier après-midi on a dû l'abattre.

On se rappelle que la fuite du cheval avait amené l'arrestation de deux citoyens qui appartient à Lowell et un grand baril de la douce boisson.

F. P RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth Chambre
M. Rivet est toujours à la disposition clientèle canadienne.
2 me etage Prenez l'elevateur. de

POUVRE PETER

LA DERNIERE CUITE QU'IL A PRISE NE LUI A PAS REUSSI

Il s'est vu, ce matin, condamner à 3 mois de réclusion

Peter J. Martin se souviendra longtemps d'avoir pris une cuite hier. Ce n'est pas réussi du tout. D'abord, ce fut à 10hd des sous puis il ne se sentait pas bien ce matin pour se présenter devant le juge. Il était nerveux et on pouvait voir sur ses traits que la nuit n'avait pas été bonne.

Le juge Hadley, qui n'aime point à ces sortes de misères auxquelles hélas! la pauvre chaire humaine est exposée, a pris grand intérêt au malheureux. Il lui a d'abord donné de charitables conseils, comme seul un bon père de famille pourrait en faire, puis toujours avec cette même solennité qui le rend si cher aux disciples de Barchus, il lui a donné un refuge avenir pour trois mois à la Verne Municipale. Cet endroit étant très bien exposé, l'air y étant vérifiant et pur, il est permis d'espérer que Peter en sortira tout regaillardi et heureux. Il nous arrivera peut-être à l'entendre. Il n'aura donc pas à souffrir des promenades sur l'asphalte surchauffé par le soleil torride de juillet. Ensuite le travail n'est pas accablant à la Verne Municipale. Il lui a donné tous ceux qui en agissent. C'est tellement le cas que la plupart de ceux qui goûtent du régime solitaire de cette hospitalière maison, font de leurs mains, pendant leur séjour, même de leur plus pour y retourner.

Ses pensionnaires sont nombreux et il y en a même qui, depuis de longues années, ne prennent que de petits voyages de temps à autre, ne faisant que dire un petit bonjour aux parents et aux amis.

NOTE PERSONNELLE

Mme Zéphirin Thivierge est partie, ce matin, pour une promenade aux parc natal. Mme Thivierge sera absente environ une six semaines. Elle visitera Montréal, Guananoque et Cobalt Mine, Ont.

PARC CANOBIE LAKE
UNE SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 22 JUIN.
APRES-MIDI ET SOIR
J. W. GORMAN
—ORIGINAL—
ALABAMA TROUBADOURS.
Artistes ..... Les meilleurs Comédiens
Chanteurs Danseurs ..... Artistes Nègres Cake Walkers
La meilleure compagnie de negres qu'il y a sur la terre
Lesseilleurs programmes offert au public, et
Le Grand Cake Walk.

Habits Negliges
$26 $26
$26 $26
De très belles marchandises. Les derniers styles de New York,
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron—Il guérit et previent l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroit mental et physique du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux infirmes et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux substances,

L'ABUS DES LIQUEURS

Où elle conduit les pauvres malheureux qui s'y adonnent

Fall River, 18 — L'alcoolisme vient de faire une nouvelle victime en la personne d'un nommé Thomas Basquill qui a été trouvé mort à l'entrée de la résidence de sa sœur, No 305 rue Davis. Voici dans quelles circonstances a été faite cette lugubre découverte:

Lundi matin, vers cinq heures moins un quart, M. Denis Basquil, cocher de métier, qui demeure dans l'immeuble que nous venons de mentionner, entendait à l'arrivée de la maison un bruit étrange suivi de celui de la chute d'un corps sur le sol. Il en a vu aussitôt la cause mais encore Mathieu fois il était arrivé à son malheureux fils de se rendre chez lui en état complet d'éveillé et de rester suivonnet sur le plancher où il devait le relever.

Cette conduite qui ne plaisait pas à son père avait motivé il y a quelque temps le changement de demeure de Thomas Basquil, qui était allé demeurer auprès de ses sœurs, Mme John Binan, No 29 rue Linden.

Lundi matin, après s'être assuré qu'il avait encore affaire à son fils, Denis Basquil retourna prendre son repos.

Peu après six heures, Alice Basquil, la sœur du pauvre alcoolique, quittait sa chambre qui se trouve à l'étage supérieur de la maison pour se rendre au service religieux du dimanche. A l'entrée, elle aperçut son frère étendu sans mouvement sur le plancher. Elle tenta la main et vit qu'il ne respirait plus. Le malheureux ne donnait plus signe de vie. La femme donna aussitôt l'alarme. Les parents de la victime ainsi que l'officier de police Michael Skelly se rendirent auprès de la victime. On ne put que constater le décès, clairement démontré par la roideur cadavérique du corps et l'absence complète des pulsations du cœur.

Après avoir examiné le dépouille mortelle, le médecin légiste Buck remit un certificat attribuant la mort du malheureux à un abus de spiritueux.

Basquill était célibataire et âgé de 50 ans.

Pour servir au bon goût il faut d'abord se servir de bons matériaux. Nous prenons un soin scrupuleux dans la préparation et le choix de nos sirops de fruits ainsi que de la crème, des œufs et de tout ce qui entre dans l'entretien de notre fontaine au Soda.

Nous nous flattons aussi de la excellence de notre service et comme il n'entre pas de rush ici, il n'y a pas un endroit en ville où l'on puisse obtenir un meilleur verre de soda que celui que l'on sert à notre fontaine.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

TOUT UN ROMAN

Fitchburg, 18 — Lawrence Perrin, ce jeune homme qui a été le lion de la bonne société de Newport, il y a quelques années et disparu subitement de la circulation, vient de donner de ses nouvelles. Il aurait à s'échapper de l'hôpital Burbank en sautant à bas d'une voiture et s'est enquivé à Boston. Là, un ami de collège lui a trouvé un poste honorable pour obtenir sa liberté. Perrin est revenu à Fitchburg dernièrement un bateau corps. Il a donné rdv à l'avocat MacDonell pour retenir ses services. L'avocat ayant communiqué avec le père de Perrin, juges à propos de le faire réincarcérer à l'hôpital, malgré qu'il soit parfaitement sain d'esprit et de corps, sauf une entorse qu'il a subie en sautant en bas de sa voiture dans sa fuite.

Depuis, Perrin a été transféré à Providence et est, dit-on, sur parole de 2 à 5, sous le garde d'un employé attaché à la cure de Perrin est un des grands financiers de Baltimore.

Perrin fils dit qu'il est retenu pour des raisons de famille et politiques. Il n'aurait pas songé à s'échapper malgré la détresse de son père.

LA VARIOLE

Fall River, 18 — Samedi soir, le Dr Carreau a découvert un nouveau cas de variole au No 702 rue King-Philip et il notifia immédiatement le Bureau d'Hygiène. Le malade est Ruel Martel, qui pensionne chez une famille Canuet. Le Bureau d'Hygiène a fait transporter à l'hôpital immédiatement. M. Gauthier et ses enfants âgés de 6, 4 et 12 ans ont été transportés près de l'hôpital où ils seront sous la surveillance du bureau d'Hygiène. Mme Gauthier a été laissée chez elle avec un enfant âgé de quelques jours.

Le Dr Perreau a lui aussi découvert un autre cas au No 1211 rue Pleasant. Le malade est Rolland Robert, âgé de 2 ans et 6 mois, fils de Alfred Robert. L'enfant a été amené à l'hôpital ainsi que la famille.

Samedi soir, Alexandre Rose, domicilié au même endroit, fut arrêté pour ivresse et une fois qu'il fut enfermé au poste de police, on constata qu'il avait la variole. Sans perdre de temps on le conduisit ici aussi à l'hôpital.

Lundi matin, Marie L. Langlois, de No 537 avenue Brayton, et Elina Thèberge, ont été renvoyées dans leurs familles.

Il y a actuellement 27 patients à l'hôpital.

SUICIDE

Bedford, N.H. 18—Rob. F. Yuill, employé durant sept mois chez Mme Forest Shaw, de Bedford, a été trouvé mort dans le chemin vis-à-vis la résidence de Mme Shaw. Il s'était tiré un coup de revolver dans la tempe droite.

Le suicidé est bien connu à Manchester. C'est un homme qui faisait un usage immodéré de la boisson. Lorsqu'il était sous l'influence des liqueurs il devenait parfois violent et Mme Shaw lui a annoncé à la fin qu'elle se congédiait s'il n'abandonnait pas sa boisson.

Samedi Yuil est parti et n'est revenu que lundi soir. Mme Shaw avait engagé un autre homme dans l'intervalle. Yuil a cru sans doute que Mme Shaw était étrangère à la reprendre à son emploi et dans un moment de désespoir il s'est tiré une balle du calibre 22, dans la tempe droite.

On ne voit qu'une blessure et il semble certain que la mort a été instantanée.

Le corps de Yuill a été découvert par un M. Gannon, celui qui a remplacé le suicidé chez Mme Shaw. Il était vers 6 heures du matin. Mme Shaw a averti la police. Celle-ci apprit la nouvelle au Dr Davis.

Le corps a été remis entre les mains de Mr. E. D. Goodwin.

Le défunt était âgé de 29 ans. Sa mère Mme John Yuill, quatre frères, MM. Andrew, Matthew, John et James Yuill et deux sœurs, Mmes Wm Story et Wm Scott lui survivent.

ACCIDENT

Fall River, 18 — Lundi après-midi, une voiture appartenant à Michael Clancy dans laquelle se trouvaient Etienne Plourde domicilié au No 381 rue Division et Alphonse Michaud, du No 223 rue Pulaski, a été frappé par un tramway à l'angle des rues South Main et William Plourde fut projeté hors du véhicule et il fut blessé. Le Dr François de Borgia Bergeron lui prodigua ses soins.

TYPOGRAPHE

Fitchburg, Mass., 18—Frank Murray, typographe de l'union, âgé de 30 ans, a été trouvé mort sur le sol, à côté de sa maison, à 11 marchait. C'est le troisième homme tué en trois jours à Fitchburg, parce qu'il marchait sur la voie. Murray était de Providence.

ETRES SUSPECTS

Portsmouth, N. H., 18—Leonard F. Cook, résidant aux Plains, s'est réfugié à la poste de police l'autre matin, vers deux heures, et a déclaré que des maraudeurs avaient tenté de mettre le feu à sa maison. Cook dit que vers cette heure, son attention se portait sur chez lui et il demanda de la lière. Ayant répondu qu'il n'en avait pas, l'individu lui dit: "Si vous ne vous levez pas, je vais vous faire lever, moi."

Une demi-heure après, Cook descendit au premier étage pour prendre un verre d'eau et sentit une odeur de fumée. Il réveilla aussitôt sa femme et son garçon. Le feu avait été allumé dans la cave par une porte extérieure.

La police se rendit sur les lieux et trouva près de là, couché sous un arbre, un nommé George White, garçon de ferme, qui fut arrêté. Un peu plus tard, la police arrêta sous coupon Charles Glover, Nelson Parkinson et Charles McLane, d'Exeter, ainsi que William Canavan, de Brentwood. Ils appartiennent à une famille.

MARIAGE

Manchester, N. H., 18—Un cheval appartenant à M. John Cuffery, de Hooksett, a créé toute une sensation hier avant-midi. L'animal s'est emballé à l'angle des rues Harrison et Pine. Il a eu vite fait de se débarrasser de la voiture qu'il traînait, puis il s'est rendu jusqu'à la rue Hanover et de là jusqu'à la rue Elm où un passant l'a arrêté. Le cheval a fait ce trajet à une allure plus qu'immodérée et on ne peut comprendre comment un accident sérieux ne se soit pas produit.

La voiture et le harnais en été mis en pièces.

Le fils du propriétaire et son grand-père, M. William Moore, un vieillard, accompagnait la voiture. Ils étaient en route pour Manchester où ils allaient faire réparer leur voiture. A l'angle des rues Pine et Harrison, l'un des timons s'est brisé et a frappé les patres du cheval. La bête a fait un saut de côté qui a renversé la voiture. Les deux occupants en ont été projetés dans la rue.

Ceux-ci ont été quittes pour quelques contusions peu graves. Quant à la voiture, l'avant a été complètement démoli.

Après une course effrénée le cheval a été arrêté à l'angle des rues Elm et Hanover par un M. Monroe. Celui-ci n'a pas même reçu un merci pour son acte de bravoure.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

PREMIERE COMMUNION

Pawtucket, R. I. — Quatre-vingt-deux enfants, tant garçons que filles, ont fait dimanche matin leur première communion à l'église St Jean-Baptiste et presque autant à l'église Notre-Dame de Lourdes.

Les deux églises étaient décorées pour cette grande fête et étaient remplies par une foule très nombreuse de parents et d'amis. La cérémonie a été très belle touchante et splendide. Dans l'après-midi, il y a eu la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême avec bellies et imposantes cérémonies. L'église était remplie.

Que vaut votre tête si elle est malade, fièvreuse et endolorie? N'avez-vous jamais fait une expérience personnelle des fameuses POUDRES IMPERIALES pour la Névralgie, la Migraine, etc? Beaucoup de gens nous répètent que leur effet est simplement magique. Se vendent 10c et 25c cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons à ceux qui désirent une description complète de notre cure de nous l'demander notre brochure illustrée. Nos bâtiments étaient brûlés et il n'avait pas un sou d'assurance. Alors écrivez Frank M. Brogan, l'agent d'assurances contre le feu, 80 Mount Washington.

TROUVE MORT

Fitchburg, Mass. 18—On a trouvé sur la voie du New Haven le corps de James McMahon, âgé de 53 ans, samedi soir. La pluie avait fait disparaître les traces de sang, mais on suppose qu'il a été tué par un train. Le défunt marchait sans doute sur la voie, où il avait tort de se trouver.

CHEVAL EMBALLE

Manchester, N. H., 18—Un cheval appartenant à M. John Cuffery, de Hooksett, a créé toute une sensation hier avant-midi. L'animal s'est emballé à l'angle des rues Harrison et Pine. Il a eu vite fait de se débarrasser de la voiture qu'il traînait, puis

M. Carney & Co., Importateurs et Marchands en Gros de Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleures crus et des marques les plus fines du Kentucky, les meilleurs Rye de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques popularies de marchandises en bouteilles

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs Brandies Importés, Ports, Sherry et Gins purs de Holland, Tom, and Sloe.

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. Livraison Gratuite

Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Lagers Iroquois.

$1 la caisse. Petit baril $2, Demi baril, $4.

H. Bros. Porter.

$1 la caisse. Petit baril $2, Demi-baril, $4.

H. Bros. Brown Stout,

$1.25 la caisse. Demi-baril $5

Sterling Ale.

$1.25 la caisse, Demi baril $5

H. Bros. Sparkling Ale,

$1 la caisse. Petit baril, $2, Demi-baril, $4.

HOLIHAN BROS.,

ETABLIS EN 1882

COINS DES RUES COMMON ET HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Entrée pour les Dames, 429 rue Common.

THEATRE de LAKEVIEW

Semaine du 15 Juin.

APRES-MIDI ET SOIR

Joseph J. Flynn

PRÉSENTE LA

Empire Specialty Company

Le Meilleur Vaudeville.

COOPER & BAILEY.
Comédiens nègres,
"BRINDAMOUR"
Magicien.
PEARL DANFORTH,
Comédienne.
TOMMY RUSSELL,
Bariton.
MARTINE FRERES,
Acrobates et
E. V. AHEDAN,
Production de la scène, «L'Angelus".

DR H. E. LANGIS

«DENTISTE»

28 rue Aiken.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M

ENTREPOT

Entrepôt de première classe pour les meubles. Chambres privées de 12 à $4 par mois, situ vant la grandeur, au No. 255 rue Hildreth. Adressez vous au No. 597 rue Merrimack.

Nouvelle découverte, 5 juin 1903

Le Montreal Glass Cleaner and Silver Polish

Depuis longtemps le public achète différentes préparations pour nettoyer les vitres et l'argenterie, et l'cela sans aucune satisfaction. Après des recherches longues et assidues, nous avons trouvé une préparation qui nettoie et donne le plus beau poli à tous les corps, depuis le verre, jusqu'à l'or. Voici la préparation spécifique pour les vitres, etc.

Elle est garantie ne pas égratigner, ni brûler les articles. Demandez-la à votre épicier et à votre pharmacien.

PRIX 10c le paquet, à pour 25c.

PREPARE PAR
AMYOTTE FRERES,
Groumont Parx, Vermont Ave.
DRACUT CENTER, MASS.
Commandation par téléphone.

Fred C. Church Assurances

De toutes sortes. . . .

Central Block, 53 rue Central.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Juin 1903. Les trains s'arrêtent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42 4.25, 6.42, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Lowell comme suit:

Pour Concord, 6.40, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m., 11.02, 2.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05.

Pour Nashua, 6.40, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m., 11.02, 2.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05.

Pour Manchester, 6.40, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m., 11.02, 2.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05.

Pour Portland, 8.55 a. m., 12.50, 3.25, 6.10 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 7.25 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, 10.35 a. m.; 7.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.35 a. m., 7.10 p. m. (Tous les jours excepté les samedis).

Express, (Tous les jours.

Mayonnaise et samedis seulement

Via Western Division.

Via Bedford.

Express, (Tous les jours.

Mayonnaise et samedis seulement

Via Western Division.

Via Bedford. Via Wilmington Junction.

ST. LAURENT, Agent général. Lowell

Pour Reston, 5.42 6.25, 6.42, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Lowell comme suit:

Pour Concord, 6.40, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05, 11.02 a. m., 12.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m., 11.02, 2.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05.

Pour Nashua, 6.40, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m., 11.02, 2.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05.

Pour Manchester, 6.40, 7.45, 8.55, 9.50, 10.50, 11.50 a. m., 12.50, 1.55, 3.25, 4.25, 5.25, 6.10, 7.10, 8.10, 9.50, 11.05. DIMANCHES, 8.45 a. m., 11.02, 2.35, 4.28, 6.15, 7.25, 9.05, 11.05.

Pour Portland, 8.55 a. m., 12.50, 3.25, 6.10 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 7.25 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, 10.35 a. m.; 7.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.35 a. m., 7.10 p. m. (Tous les jours excepté les samedis).

Express, (Tous les jours.

Mayonnaise et samedis seulement

Via Western Division.

Via Bedford. Via Wilmington Junction.

ST. LAURENT, Agent général. Lowell

Pour Worcester, 8.20 7.04, 7.23, 7.46, 11.20 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.35 7.55 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W.N.H.P et Fitchburg, 11.20 a. m.; 5.01 et 8.25 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour la Division du Nashua et Portland Mo.—8.06, a. m. (5.41 p. m. à Nashua) Lundi seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.06 a. m. 1.00, 5.41, 8.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Peterborough, Hillsborough, Hillsboro et Keene, 8.06 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.; 8.41 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35 8.06, 9.30, 11.20 a. m., 1.00, 1.44, 5.01, 5.41 8.40, 8.57, 10.10, 10.10 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m., 2.05, 7.55, 10.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, 9.30, 11.20 a. m., 1.00, 5.41, (Nashua seulement), 8.40, 10.10 p. m.

Pour Bethlehem, Littleton, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.35, 11.20 a. m., 5.41 p. m.

Pour les Stations de la division White Mt., 8.40 10.10 p. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); 10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.10 p. m., 7.55, 10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Agent et Montreal, via Central Vermont Line, 10.10 p. m. Du dernier

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, 10.35 a. m.; 10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.35 a. m., 10

LES ELKS

QUATRE CENTS MEMBRES DE CETTE SOCIETE A LOWELL

Jeux magnifiques et banquet hier à Willow Dale

La troisième réunion de l'association des Elks du Massachusetts a été tenue hier, en cette ville. Le tout a été couronné par un grand banquet à Willow Dale. Le menu du banquet avait été préparé par la compagnie D. L. Page. Environ 400 personnes prirent part aux agapes.

On ne saurait faire trop d'éloges du président, M. le Dr A. E. A. McCann et du secrétaire Thomas E. Boucher.

Durant l'après-midi un excellent programme de divertissement a été exécuté sous la direction du gérant Tibbitts, du Boston Theatre. Cela réuni aux sports nautiques, concerts de fanfares et autres divertissements, a servi à tenir l'auditoire sous le charme, tout l'après-midi.

Avant de commencer le programme des amusements une réunion d'affaires fut tenue dans la grande salle du pavillon Willow Dale. Les officiers suivants furent élus pour l'année courante:

Président, Edward McLaughlin; vice-président, S. D. Pierce; past président, Julius Zaeder; secrétaire, Edward B. Wright; trésorier, Thomas Smith.

Comité exécutif: Boston No 10—J. L. Johnson, F. D. Rice; Lawrence, No 65—G. O. Weigel, F. J. Whelan, réélu; New Bedford, No 73—John O'Neil, I. H. Sherman; Lowell, No 87—Dr A. E. A. McCann, Dr A. J. Halpin, réélu; Lynn, No 117—Francis Quinlan, John H. Moore; Fall River, No 118—J. N. Bruck, A. J. Bavvier, réélu; Taunton, No 150—J. J. Kavanaugh, R. H. Conklin; Haverhill, No 165—L. C. Troy, C. E. Hoyle; Worcester, No 243—Emil Zaeder, J. J. Gleason; Pittsfield, No 272—Jacob Appell, W. L. Booth; No Adams, No 487—Dr A. K. Boom, T. M. Calnan, réélu; Springfield, No 561—S. J. Collins, W. A. Robinson; Milford, No 626—J. H. Stratton, W. A. DeWire, réélu; Everett, No 642—A. W. Hatch, J. H. Fitzmaurice; Brockton, No 669—W. A. Hogan, réélu; Salem, No 789—W. E. Hull, Dr C. A. H. Hence; Cambridge, No 839—Dr J. E. Dwyer, H. L. Hoffman; Fitchburg, No 847—W. D. Proctor, J. F. McGrath, réélu.

La prochaine réunion aura lieu à Boston, en 1904.

CHEVAUX EFFRAYES

Dans leur course, ils renversent une clôture

Une paire de chevaux appartenant à M. Willis Hobbs, de No 37 de la rue West Third, prirent tout à coup le mors aux dents, hier, et il s'en suivit une course affolée dans la rue plus haut mentionnée.

Dans leur affolement, ils brisèrent la clôture de l'un des terrains de l'avenue, près de la résidence du surintendant Thomas et renversèrent cette clôture sur une assez grande étendue, causant ainsi de folles dommages.

NOUVELLE GARDE-MALADE

Mlle Maude M. Young, de cette ville, a obtenu un certificat comme garde-malade, aux examens annuels du Lowell General Hospital, hier après-midi. On lit à ainsi présente la multitude portant l'emblème du courage et de l'abnégation qu'il faut pour remplir les difficiles fonctions de la profession qu'elle a choisie entre tant d'autres.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier de la Lowell Machine Shop gravement brûlé

Michael Joyce a eu le dos grièvement blessé pendant qu'il travaillait à la Lowell Machine Shop, hier après-midi, vers 5 heures. Il s'est accidentellement renversé un vaisseau contenant du métal en ébullition sur le corps. Son état était tel, qu'on a dû le transporter au Lowell General Hospital, où les meilleurs soins lui ont été prodigués.

UN BEAU VOYAGE

M. Adolphe Delisle de retour d'une promenade de trois semaines au Canada

M. Adolphe Delisle un des propriétaires de la Lowell Pharmacy, est arrivé de malin d'une promenade qui a duré trois semaines, à travers les Etats du Nord de la Nouvelle-Angleterre et de la province de Québec.

Les différentes places qu'il a visitées, et qu'il n'avait pas vues depuis 22 ans, lui ont paru toutes nouvelles, dit-il, de même que sa figure a paru nouvelle à ses anciennes connaissances qu'il n'avait pas vu, non plus, depuis cet espace de temps. Il est émerveillé des changements qui se sont accomplis depuis sa dernière visite.

M. Delisle a eu l'avantage de voir, lors de son passage à Québec, le fameux Hardy traverser la chute Montmorency sur un câble tendu.

La hardiesse de cet homme est incompréhensible, dit-il. Le moindre petit étourdissement signifierait pour lui la mort certaine et cependant il se promène, se couche, se met à genoux sur ce câble avec une assurance qui manque à beaucoup de Lowellois lorsqu'ils circulent sur nos trottoirs.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

IMPORTANTE REUNION, HIER SOIR, DE CETTE ASSOCIATION

Elle prendra part le 28, à la célébration de la fête patronale

Hier soir avait lieu à 7h. 30 l'assemblée régulière des membres de l'association St Jean-Baptiste. Les membres avaient répondu en assez grand nombre à la convocation du président.

Après l'expédition des affaires de routine, une lettre des RR. PP. Oblats fut lue, invitant la société à assister en corps à la grande démonstration religieuse qui aura lieu, le 28 du mois courant, à l'occasion de notre fête nationale.

Plus tard nous annoncerons le lieu et l'heure de réunion des membres.

Voici le texte de l'invitation reçue: M. Isale Jalbert, président,

Mon cher Monsieur,

Le 28 au soir à 7h. 30 à l'église St Jean-Baptiste nous célébrerons d'une manière religieuse notre fête patronale. St Jean-Baptiste étant le patron de notre belle société, j'espère que vous assisterez en corps à cette fête.

Votre tout dévoué,

J. Campeau, O. M. I., Ptre.

LES CITOYENS AMERICAINS

INTERESSANTE REUNION DANS LES SALLES DU CLUB HIER

La nomination des officiers aura lieu le 24 du mois courant

Hier soir avait lieu la réunion régulière des membres du club des Citoyens-Américains. L'assistance était assez considérable. On procéda d'abord à l'élection de nouveaux membres, puis l'on reçut quelques applications.

Ensuite il y eut une très intéressante discussion sur le travail de nos conseillers, en général, mais surtout à leur séance de mardi soir. Plusieurs orateurs prirent la parole sur cette importante question.

Lors de la prochaine réunion, le 24 du mois courant, aura lieu la nomination des officiers pour le prochain terme d'office.

FORESTIERS D'AMERIQUE

Election des officiers de la cour City of Lowell

La cour City of Lowell, des Forestiers d'Amérique, a fait hier soir, l'élection de ses officiers, avec le résultat suivant: Chef Ranger, John McIntyre; Sous-Chef Ranger, M. James McMahon; secrétaire-archiviste, M. John Burns; Senior Woodward, M. Philip Rogers; Junior Woodward, M. Stephen J. Pedican; Senior Beadle, M. Thomas Sullivan; Junior Beadle, M. Michael Gilligan.

Il y eut 4 propositions de nouveaux membres et 3 membres ont été initiés.

Il y avait foule. Cette cour est très prospère.

LANDRY-LANDRY

M. Ephège Landry a conduit à l'autel, hier matin, à St Joseph, Mlle Antonia Landry. C'est le Révd Père Lamothe qui a procédé à la bénédiction nuptiale.

Le chœur de chant de la société de Notre-Dame de Lourdes, société dont Mlle Landry faisait partie, a donné durant la messe de mariage du beau chant.

Les témoins furent: pour la mariée, son beau-frère, M. Olivu Poirier, et pour le marié, M. Napoléon Landry.

L'heureux couple est allé faire son voyage de noces au Canada.

CLUB PASSE-TEMPS

Les champions font le choix de leurs officiers

Le Club Passe-Temps a fait, hier, l'élection de ses officiers pour les prochains six mois. L'élection a eu lieu dans les salles du club, édifice Vincent. Les nouveaux officiers sont: Président, M. Alfred Morrissette; vice-président, M. Joseph Lefebvre, réélu; trésorier, M. J. E. Rochette; secrétaire-financier, M. H. Hévert Gagnon; secrétaire-archiviste, M. A. Tellier; directeurs, MM. Ludger Corlombe, réélu, Norbert Savignac, Horace Lefebvre; gardien, M. Oxide Brunet.

Annonce Importante du

MERRIMACK

Aux Dames de Lowell.

Cette annonce veut dire écoulement général de Robes et d'Habits de Sortie. Habits Lavables. Habit-Tailleurs pour voyager, jouer au golf et magasiner.

Habits en Drap Covert, style corset, Gilets en Soie. Jupes de Robes. Jupes de promenade et Corsages.

Cette annonce est occasionnée en partie parce que la saison est déjà très avancée, et particulièrement pour protéger le rapport que nous avons fait pour montrer les plus nouveaux styles et les montrer plus souvent que les autres magasins.

Cela est inaccoutumé à cause des valeurs que nous offrons, la fraîcheur des marchandises et les quantités limitées. Cela est inaccoutumé à cause des styles exclusifs, la confection de tailleur pour vêtements et la garantie de satisfaction s'adjoint à chaque achat.

Cette vente étant la première vente d'écoulement général de ce magasin, elle sera très attrayante et sera aussi une opportunité d'épargne pour les dames de Lowell.

Tous les changements sont faits sous la surveillance d'un ajusteur expert—sans charge.

Robes et Costumes de Sortie

Robes et Habits de Sortie en Voiles, Cheviottes et Melanges, dans plusieurs styles, $12.50, $15, $18.50, $20, $22.50, tous réduits à $8.50

Il est très nécessaire d'en parler beaucoup de ces Habits—comme vous le savez ils sont tous des styles de la saison.

Habits Lavables Tailleur

Toiles (tissus gros et fin) plissées et Donegal plissé, ces habits ont de longues jupes et coupe anglaise, effets virils. La jupe est de corde uni et effets barrés. Ces habits doivent se vendre à une réduction de un tiers du prix régulier.

Habits de $22.50 pour $15.00
Habits de $18.50 pour $12.50
Habits de $10.00 pour $6.50
Habits de $7.50 pour $5.00

Habits d'Eté

Pour voyager, jouer au golf et magasiner, faits en beau Sicilien en bleu, noir et gris, aussi belle laine croisée en différentes couleurs. Les styles sont en blouses courtes et jupes courtes et est ajusté en habit Box, avec de jolis cordés sur la jupe.

Habits de $25.00 maintenant $18.50
Habits de $22.50 maintenant $15.00
Habits de $18.50 maintenant $12.50

Jupes de Toilette

Jupes de toilette en Broadcloth avec plis de taffetas en grappes autour de la jupe, un modèle très nouveau, se vendaient $7.50 Reduites a $5.00

Jupes de toilette en Voile, avec garniture de Peau de Soie, une jupe très légère pour être portée l'été, réduites de $7.50 à $5.00

Jupes en Nun's Veiling, avec plis, panneau en avant, faite de beau taffetas, jupe à traine, valeur régulièrè de $12.50, à $8.95

Jupes en Denegal Crash, pleine longueur, nuances bleues, oxford, jaunes et grisee, valeur de $3.00, à $2.50

Plusieurs autres jupes réduites de un quart à un tiers des prix réguliers.

CORSAGES

Corsages en toile, unis en arrière et avec plis en avant, $2.00 Reduits a $1.25

Corsages en Chéviotte Oxford, le devant Duchesse et à larges boutons en perle, étaient de $1.75 Reduits a 95c

Corsages en toile blanche, se vendaient à $5 Reduits a $3.50

Plusieurs autres beaux Corsages très bien finis, à un quart des prix réguliers.

GILETS EN DRAP

Gilets Corset en Drap, de la commande du tailleur, doublés en satin, ils se vendaient $12.50. Réduits à $7.50

Jolis Gilets Corsets Worombo Venetien, avec courroie sur les manches, très bonne garniture de satin, ils se vendaient $20.00. Reduits a $15.00

Gilets en Soie

Gilets en Soie de Peau de Soie, en style de blouse de Monte Carlo, garnis de braid en soie, se vendaient $7.50. Reduits a $5.00

Gilets en Taffetas et en Peau de Soie, en style de Monte Carlo, garniture de dentelle et de braid, se vendaient $15.00, Reduits a $10

Gilets Blouse en Peau de Soie, devant postillon, doublés en Soie, se vendaient $10.00. Reduits a $7.00

Autres Gilets en Soie à un tiers du prix.

Jupes de Promenade

Jupes de Promenade, tout laine crash, en couleurs unies, bleu, gris et oxford, se vendaient $5.00. Reduites a $3.50

Jupes de Promenade en chéviotte, style yoke, noir et bleu, très bien taillées, se vendaient $5.00 Reduites a $3.50

25 Jupes de Promenade dépareées, en Melton et jolie Chéviotte, en mélanges et noir, bleu et oxford, se vendaient $5.00. Reduites a $3.50

Jupes de Promenade en chéviotte, yoke croisé, taillés dans les plus nouveaux patrons possible, se vendaient $7.50. Reduites a $5.00

Plusieurs autres Jupes de Promenade réduites de un quart à un tiers du prix régulier.

Merrimack Clothing Company,

Vis-àvis l'Hôtel de Ville.

UNE LETTRE DE ROCKLAND

Mlle Mary E. Holmes endosse la Father John's Medicine

Mlle Mary E. Holmes, de Liberty Square, Rockland, Mass, écrit: "J'avais un terrible rhume et mon pharmacien m'a conseillé de prendre la Father John's Medicine. J'ai fait ainsi, et elle m'a guérie complètement. Je suis content de la recommander.

MUSICIENS OCCUPES

L'orchestre Hibbard assiste aux exercices de fin d'année

L'orchestre Hibbard, sous la direction de M. Emile Lavigueur, est allé à Andover, hier soir, pour prendre part aux exercices de fin d'année de l'Académie Phillips. Cet orchestre se rendra ce soir à Billerica Centre et se fera entendre en la salle de l'hôtel de ville, et vendredi soir aux musiciens assisteront à la distribution des prix du Westford High School, de Westford.

LES CHARPENTIERS CANADIENS

L'Association des Charpentiers et Menuisiers Canadiens-Francais a eu sa réunion régulière, hier soir, dans ses salles, rue Middle, No 22. Les membres déjà enrôlés dans cette association invitent cordialement leurs confrères à se joindre à eux au plus tôt, car la prochaine réunion de mercredi sera la dernière où le prix d'entrée ne sera que de un dollar.

Les assemblées ont lieu tous les mercredis soirs, à 7 h. 30, au No 22 de la rue Middle. Hier soir un nouveau membre a été admis.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; SAMEDI PROBABLEMENT BEAU; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

12e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 19 JUIN 1903. NO. 81.

Est-ce la paix

D'ICI A DEMAIN SOIR, TOUTES LES UNIONS SE PRONONCERONT

Les agents refusent d'accorder une entrevue aux membres du Conseil Textile

La lutte entre les agents et leurs ouvriers en grève paraît être à la veille de se terminer.

On assure que les membres du Conseil Textile ont tenu à St Southworth, le correspondant attitré des agents, pour lui demander une conférence des membres du conseil avec l'association des agents, dans le but d'en venir à un compromis.

Les agents se seraient alors immédiatement réunis et d'un commun accord auraient refusé cette conférence disant que depuis le commencement des difficultés, il y a près de trois mois, leurs idées n'auraient pas changées sur la situation. Les barrières sont ouvertes à tous et ceux qui veulent, reprendre l'ouvrage peuvent le faire dès maintenant. Tant qu'à renvoyer les hommes déjà engagés pour faire place aux nouveaux, en masse d'après ce que l'on croit, il ne faudrait pas y songer. C'est du moins l'opinion exprimée par quelqu'un.

Les officiers du Conseil Textile sont très réticents, ils ne veulent pas même admettre qu'ils ont fait aucune proposition aux agents, mais ceux-ci, sans être communicatifs, laissent cependant entendre que telle demande importante aurait leur a été faite, mais qu'elle a subie le refus unanime de tous les officiers de filatures.

On croit que la demande du comité exécutif du Conseil Textile a été agréée, et n'avait pas été autorisée par les unions. Celles-ci auront d'abord à se prononcer sur la situation et faire parvenir le résultat de leur décision au Conseil.

Le président Conroy a refusé de dire quoi que ce soit concernant la communication. "Si les agents disent qu'ils ont reçu une communication du Conseil Textile, il ne me reste plus rien à ajouter."

L'agent Southworth est absent dans le sud et la communication a été remise par son assistant, M. J. C. Waddleigh, qui a refusé d'en donner le contenu pour publication.

Depuis l'ouverture des barrières, le premier jour, les rangs des grévistes s'éclaircissent. Cependant à part quelques légères exceptions, les beamers et les male spinners se sont tenus comme un seul homme, et la joyauté des ring spinners a été étonnante, mais les réparateurs de métiers n'ont pas été aussi solides, et ceux-ci, avec la grande majorité des non-unionistes a rendu possible de mettre les fabriques en opération sans les grévistes.

Si réellement les ouvriers veulent déclarer la grève finie, on ne croit pas que ce soit avant dimanche après-midi, alors qu'aura lieu la réunion du comité exécutif du Conseil.

Cela permettra aux unions de se réunir d'ici là, et de donner leur opinion sur la situation. Les male spinners tiennent encore mordicus pour l'augmentation de 10 p.c. et ils n'ont pas encore perdu un seul de leurs membres.

Le sentiment semble général chez eux de continuer la lutte, sans s'occuper de l'action prise par les autres unions.

Si la lutte doit finir bientôt, les ouvriers pourront se dire qu'ils se sont conduits noblement. On ne peut jusqu'à présent rien leur reprocher qui ne soit noble. Leur conduite a fait l'admiration du monde entier.

AVIS

Il y aura réunion spéciale des membres de l'association des réparateurs de métiers, samedi, le 20 juin, en leur salle, à l'angle des rues Kirk et Merrimack. Des affaires de la plus haute importance seront transigées. L'assemblée commencera à 10 heures précises de l'avant-midi.

Par ordre,

LE SECRETAIRE.

Ce soir, à 7h.30, il y aura réunion du comité exécutif des réparateurs de métiers.

Demain à 2h. de l'après-midi, réunion de l'association des cardeurs.

A la même heure, les weavers se réuniront dans leurs salles.

Les mule spinners se réuniront demain matin à 7 heures. A propos de cette dernière union, il est rumeur que deux délégués par filature ont été chargés, ce matin, d'interviewer les agents dans le but d'en venir à une entente avec eux. Si l'on en croyait même la rumeur, il y aurait une certaine bisbille entre le conseil textile et les male spinners. Mais nous ne pouvons rien affirmer concernant cette importante nouvelle qui laisserait à un si haut point tous les travailleurs en textile.

Les ring spinners se réuniront demain matin, à 9 heures, dans la même salle que les male spinners.

Les stasher tenders s'assembleront ce soir aux quartiers généraux, dans la salle du conseil textile.

Les spoolers se réuniront de nouveau demain après-midi à 2 heures.

Il est probable qu'à ces différentes réunions on prendra certaines mesures décisives qui seront annoncées dimanche matin au Conseil Textile, et qu'alors probablement que la fatale détermination sera prise. Espérons que l'on déclarera la grève finie? Est-ce que l'on déclarera de lutter envers et contre tous? Autant de mystères que de questions.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Camden Lake, dimanche après-midi et soir.

CE SOIR A ST JOSEPH

Aujourd'hui est la fête du Sacré-Cœur de Jésus ce soir à 7h.30, il y aura salut solennel au très Saint Sacrement à l'église Saint Joseph. On rendra un beau programme de musique.

BANDITS EVADES

ILS SONT RATTRAPES PAR LE SHERIF

Leur chef est tué dans la lutte qui s'ensuit

Glasgow, Mont., 19—William Hargues, le condamné à mort qui s'est échappé de la prison de cette ville, il y a deux semaines, après avoir tué un gardien et en avoir battu deux autres presqu'à mort, a été pris hier dans les Bad Lands, à 75 milles de cette ville, après une lutte violente avec le posse commandé par M. Cosner, le shérif.

M. Charles H. Hill, un des membres du posse, a reçu des blessures dont il est mort peu de temps après. Fred McKinney, le compagnon de Hardee, s'est échappé après la lutte, mais on considère son arrestation comme certaine.

Quand la nouvelle est parvenue, tard dans la soirée, hier, une bande de vigilantis se rassembla rapidement, entoura dans la prison et, saisissant Jack Brown, un des complices de Hardee, le pendit à une fenêtre du palais de justice.

AFFREUX ACCIDENT

Neuf personnes tuées près de Waterloo, Iowa

DES MOINES, IOWA, 19.—ON RAPPORTE QU'UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER S'EST PRODUIT SUR L'ILLINOIS CENTRAL A 818 MILLES A L'OUEST DE WATERLOO ET QUE NEUF PERSONNES SE SONT FAIT TUER.

L'ACCIDENT EST ARRIVE A LA GARE RAYMOND, A SEPT MILLES A L'OUEST DE WATERLOO.

TOUS LES MEDECINS QU'ON A PU TROUVER DANS CETTE VILLE ONT ETE ENVOYES SUR LE THEATRE DE L'ACCIDENT DANS UN TRAIN SPECIAL AUSSITOT QUE LA NOUVELLE EST PARVENUE ICI.

SUICIDE A HAVERHILL

Un désespéré s'empoisonne avec de l'acide carbolique

Haverhill, 19 — Désespéré de ce que sa vue devenait de plus en plus mauvaise, M. Noël Desmarais, un citoyen d'origine française de cette ville, s'est empoisonné hier en buvant de l'acide carbolique.

Le défunt était employé en qualité de contremaître dans un des grands établissements manufacturiers de cette ville. Il était membre de la société St Jean-Baptiste de Haverhill. Le défunt était âgé de 56 ans.

DRAME DE LA JALOUSIE

Boston, 19 — Herbert M. Woolfe, un garçon de table nègre de l'hôtel Brunswick, a tué Frederick Moore, un autre garçon de table nègre du même hôtel hier après-midi, au No 62 rue Rondes. Moore a été blessé au côté gauche et est mort quelques minutes après.

La cause du meurtre est la jalousie. Wolfe ayant trouvé sa femme dans la chambre de Moore. Le meurtrier s'est rendu à la police.

LE PONT FINI

Grand'Mère, 19—Le pont de Grand'Mère, du chemin de fer Grand Nord, qui avait été endommagé par un incendie, est maintenant réparé et livré à la circulation. Les réparations à la gare du Québec et Lac Saint-Jean sont aussi terminées.

GROSSES RUMEURS

LA REVOLTE AURAIT ECLATE EN TURQUIE

Le sultan aurait aussi abdiqué, dit la nouvelle

Belgrade, 19 — Un télégramme reçu de Belgrade dit que la révolte a éclaté en Turquie et que le sultan a abdiqué.

PAS CONFIRME

Londres, 19 — On ne peut confirmer la nouvelle mise en circulation à Belgrade que la révolte a éclaté en Turquie et que le sultan a abdiqué. On considère cependant comme très probable que la nouvelle est vraie.

JURY DECHARGE

Il ne peut s'entendre pour rendre un verdict

Jackson, Kentucky, 19—Le jury chargé de la cause Jett-White, accusés ou croit au matin et a déchargé sa page qu'il ne pouvait s'entendre sur un verdict.

Le juge le renvoya dans la chambre des délibérations et lui dit de ne revenir que quand il en serait venu à une décision. Le jury revint à peu heures et dit qu'il n'avait pu s'entendre encore. Alors le juge le déchargea.

RAMASSE SUR LE TROTTOIR

Le cadavre d'un homme trouvé à Columbus Square de matin

Boston, 19 — Le cadavre d'un homme âgé d'environ 65 ans, grand de cinq pieds et huit pouces a été trouvé sur le trottoir de Columbus Square à 6h. 15 ce matin. Il portait des vêtements d'ouvrier.

GROVER CLEVELAND

Il dit absurde de croire qu'il désire entrer dans la politique

Princeton, N. J., 19 — Le correspondant du Cadman News à Washington qui avait rendu ici pour interviewer M. Grover Cleveland télégraphie à son journal que M. Cleveland lui a déclaré qu'il était absolument absurde de prétendre qu'il désire de pouvoir entrer dans la vie publique.

O'Donnell & Gilbride Co.

Costumes - Tailleurs

De Toilette et de Sortie POUR DAMES

A $8.00 chacun.

Dans ce lot que nous offrons aujourd'hui il y a quatre-vingt costumes, chacun est du style de la saison et ont été faits pour être vendus aux prix très bas. Quelques uns dans ce lot ont été vendus jusqu'à $12.50, plusieurs se sont vendus $10 et $13 chacun.

Ils sont classés comme suit:

12 costumes en Cheviottes noire et blanche.
8 Costumes faits de Mélanges très à la mode.
10 Costumes en Etamine et en Voile.

Les grandeurs sont de 32 à 38.

Comme de raison cette vente représente une perte, mais notre chiffre d'affaire en habits-tailleur a été si satisfaisante et le nombre qui nous reste est si petit que nous pouvons faire ce sacrifice avec plaisir

Votre choix pendant qu'ils dureront **$8 chacun**

Ces habits ne sont pas étalés dans notre vitrine, mais sont en vente dans notre département de costumes aujourd'hui.

Corsages pour Dames

Malheureusement la température est très mauvaise pour la vente des corsages légers. Nous sommes surchargés d'un gros assortiment de ces costumes, mais nous voulons nous en débarrasser et pour cela il faut réduire les prix.

Vous trouverez de bonnes valeurs ici aujourd'hui ou demain en corsages à la mode du jour

Corsages qui s'ajustent très bien à

98c et $1.49

Les acheteurs économes trouveront dans notre département de costumes nombre d'articles à porter pour danse, d'intéressantes valeurs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Il n'a jamais eu cette intention depuis qu'il a quitté Washington. Il y a plus de six ans.

$125,000 DE PERTES

San Francisco, Cal., 19—Le feu a causé pour $125,000 de dommages, hier soir, à l'édifice portant le numéro 321 rue Lansome. Les flammes ont pris naissance dans les entrepôts de Cunningham, Corrin and Welch. Ceux qui subissent les plus grosses pertes sont la Louis Roch Company et la Union Litograph Company.

Le sang c'est la vie, entendons-nous souvent répéter et quoi de plus vrai si ce sang est riche et dans un état de pureté parfaite. Mais ne pouvons-nous pas aussi bien dire que sans vicié, un sang appauvri est une menace commune de mort prochaine. Le Vin Impérial est une combinaison scientifique et préparée tout spécialement pour corriger les défauts du sang. Il enrichit, purifie et rougit le sang qui est le principe vital de l'organisme humain.

Vous qui êtes faibles, pâles et sans énergie, recourez à l'usage du Vin Impérial. Il se vend en bouteilles de 25c et 50 cents seulement, à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

5,000 Paires de Chaussures Tennis { Sneaks }

Nous avons reçu du manufacturier 5000 paires de Chaussures Tennis (Sneaks), semelles en caoutchouc, pour garçons, fillettes et dames, de qualité champion qui sont reconnues comme les meilleures. Ayant acheté le lot à une grande réduction, nous les offrons à

Seulement

35c

la paire.

Departement des Chaussures, Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

— EN PARALYSIE —

Manchester, N. H., 19—Le docteur George H. Beckley s'est dernièrement planté un clou dans le doigt en couvrant sa grange de bardeaux. Aujourd'hui il a une main complètement paralysée et souffre beaucoup.

KENOTASSE ARRETE

Ste Scholastique P. Q., 19—Ignace Kenotassé, que les huissiers cherchent depuis si longtemps, a enfin été arrêté la nuit dernière à Oka, par l'huissier G. Gamache de St Jérôme, qui a pris son homme du premier coup. Ignace Kenotassé est le frère de Joseph Kenotassé, le fameux chef à Oka, que son libéré n'ont jamais pu prendre.

GREVE EN PERSPECTIVE

New Bedford, 19—Les charretiers unionistes ont décidé de ne pas mettre de précipitation dans la décision qu'ils doivent prendre au sujet de leurs difficultés avec leurs patrons. Avant d'agir ils veulent attendre la venue ici d'un des officiers de l'Union internationale des charretiers. Dyer M. en expire que des concessions seront faites et que tout s'arrangera à l'amiable.

FEU MME DASTOUS

Fall River, 19—Les funérailles de Mme Désanges Houllon, épouse de M. Charles Dastous est eu lieu hier matin de la résidence de la défunte, rue Grinnell, à l'église St Jean-Baptiste de Maplewood.

Le célébrant officiait, de la Basilique d'Ottawa, Canada, et frère de la défunte, a célébré une messe basse. Les funérailles ont été très solennelles et très imposantes. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Les très beaux dons étaient fort nombreux. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

LE GOUVERNEUR EN CONSEIL

Concord, N. H., 19—A une assemblée du gouverneur et de son conseil, hier soir, la nomination de Ezra M. Smith comme membre de la chambre des représentants pour l'arrondissement a été acceptée. M. Smith a été immédiatement après nommé magistrat de police de ce village, position qu'il avait abandonnée pour prendre son siège à la chambre.

James E. French, de Moultonborough, a été nommé chef des travaux à faire pour enlever un immense quartier de roc dans le bassin Green. La Manufacturers, la dernière législature a voté une appropriation à cet effet.

LA CAUSE RELANCER

Sherbrooke, P. Q., 19—En Cour de Magistrat, jugement a été rendu dans la cause Murat Larocque vs L. C. Sylvester et Georges David. Nos lecteurs se rappelleront que dans cette cause les accusés avaient été poursuivis pour conspiration en vue de frauder l'action a été débouté faute de preuve suffisante. Comme on s'attendait, quelque prévue de ce jugement, deux actions en dommages ont été émises contre le demandeur Murat Larocque. La première de ces actions est prise par M. L. C. Bélanger et est de la somme de $5000 de dommages. La seconde est pour un montant de $1000 et a été produite par Georges David.

Le mal de tête est occasionné tantôt par un dérangement d'estomac, tantôt par la constipation et parfois aussi par un travail assidu et prolongé des yeux et du cerveau.

Il importe peu que ce soit l'une ou l'autre des causes susmentionnées. Les Fameuses Poudres Impériales en auront vite raison. Elles dissipent comme par enchantement la Névralgie et la Migraine. Elles sont faciles à prendre et promptement efficaces.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CHEVAL VOLE

Warwick, R. I., 19—Samedi soir, deux jeunes gens de Natick, John O'Neil et James McCrystal, louèrent un cheval et un buggied à G. W. Tongue et se rendirent au Chestnut Grove Park. Après avoir passé quelque temps à cet endroit ils revinrent où ils avaient laissé cheval et voiture et s'aperçurent non sans surprise que le tout avait disparu. Ils ne purent retrouver leur équipage, et force leur fut de retourner chez eux par le tramway électrique, avec la triste pensée qu'il leur faudrait payer cheval et voiture. Dimanche, les voleurs qui ignoraient sans doute d'où venaient le cheval et la voiture étaient venus dans la Ville, mais avaient substitué une "démocrate" au buggied. Ils se rendirent à Crompton et la voiture et le cheval furent retrouvés par l'officier Riley, mais les voleurs disparurent sans laisser de trace.

LE BON MARCHE

Notre vente annuelle de juin
— DE —
Sous-vêtements en Mousseline
Ouverte Hier Matin

LA foule n'a fait pas défaut hier matin après ces bons marchés, nous madame. Nous regardons pour cela. Nous avons faits des préparations avant pour orner nos chambres suffisamment pour satisfaire les acheteurs. A'était bien aussi. Toute la journée nous avons été très occupés. Si tous vous trompons pas aujourd'hui ici demain nous allons avoir encore une plus grande foule autour de ces tables blanches. Les dames ne trouveront pas de meilleur temps pour acheter leurs sous-vêtements qu'à cette vente.

JUPES BLANCHES

A 49c.—Jupes courtes garnie de dentelle avec volants parapluie et agrappes remplis ourlés. Valeur 75c, pour 49c.

A 69c.—Jupes longues avec un volant de mousseline et un volants à poussière et un autre style, notre prix 69c.

A 79c.—Jupes garnies de dentelle hamburg, volants à poussières faits comme elles doivent être valant $1, pour 79c.

A 98c.—Jupes blanches faites avec trois volants à poussière et un autre style, notre prix 98c.

A 98c.—Jupes blanches faites avec 3 rales d'insertion de dentelle.

ROBES DE NUIT

A 29.—Robes en batiste pour dames, volants faites comme elles doivent être, carré.

A 39c.—Robes de nuit en jolie batiste, yoke carré, remplis et insertion de broderie, frises de jolis volants, elles sont vendues régulièrement à 50c.

A 49c.—Robes de nuit en jolie mousseline garnies de broderie hamburg et de remplis, 49c.

A 69c.—Yoke carré avec insertion et remplis, le collet est fini de jolis volants, autres jolis styles en garnitures de broderie et de dentelle, 49c.

A 59c.—Style Empire, devant et revers avec deux insertions de broderie et finie de volants, broderie et ruban, 59c.

A 79c.—Jolies Robes, collet haut Y et collet carré, manches longues et courtes, broderie ourlée et dentelle d'insertion Hamburg et bordée avec remplis et volant.

CACHE-CORSETS

A 7c.—Cache-corset en batistette, haut collet, bonnes coutures, garni de dentelle. Nous en vendrons seulement que trois à chaque client, 7c chacun.

A 12½c.—Cache-corset, collet circulaire, mode français, de très bonne qualité de batiste, ajustant bien, valeur de 17c, notre prix 12½c.

A 19c.—Cache-corset en jolie batiste, collet bas. Modèle français, garni de volants ourlés, valeur de 25c, notre prix 19c.

A 20c.—Cache-corset d'une très belle batiste, collet bas, Dernier modèle Parisien, garni d'insertion de dentelle Valenciennes, fini avec dentelle de dentelle valeur de 30c, notre prix 29c.

A 23c.—Cache-corset, jolie batiste, collet bas, modèle français, collet et bras garni de dentelle Torchon notre prix 23c.

CHEMISES

A 25c.—En batiste, garnie de remplis Hamburg, pleine grandeur, faites comme elles doivent être faites.

A 39c.—Chemises en joli batiste, garnies de deux rales Hamburg et remplis, toujours vendues à 50c.

A 49c.—Chemises de plus belle avec remplis et volants.

LOT 3—$16.98. Prix réguliers $22.50 à $25.00.

Habits de Promenade de golf ou Tourisme, très élevés en modes, jaune, Rosella et Cadet. Habits tout doublés en soie ainsi longues Blouse, en avant et avec courroie. Les jupes sont de 9 cordes avec coutures recouvertes. Pouvez-vous trouver de meilleures valeurs ailleurs?

LOT 1—$22.50. Prix réguliers $30.00 à $37.50.

Habits de Voile et en Etamine, En Perle, jaune, castor, Royal, noir et bleu marin. Gilets à bloc

LOT 2—$5.00. Prix réguliers

En Cheviotes, Broadcloths et jolis mélanges dans cet assortiment, en bleu Royal, gris, rayés et nuances brunes. Les gilets sont de bonnes longueurs et effets Blouse. Les jupes sont de 7 à 9 cordes et de jolies garnitures. N'avez-pas que ce sont de bonnes valeurs?

LOT 3—$7.50 à $20.00. Prix réguliers.

Coupons assortis et noir dans cet assortiment et broadcloth vetement et mélanges de fantaisie. Les gilets sont de 36 de longueur, effets Blouse avec longues étoles. Les jupes sont de 7 à 9 cordes et à la cheville du pied. Tailles correctement et à la mode du jour.

Les jolies garnitures Persiennes, doubl en soie Taffetas. Les jupes sont gradées de volants et de rubanes à la mode du jour.

Si vous êtes intéressés dans ces bargains, venez de bonne heure. Les premiers sont toujours les mieux servis.

GILETS POUR FEMMES (à moitié prix)

En Draps Covert, Cheviotes, Broadcloths, Pongées, Peau de Soie et Taffetas, effets à Corset, très légers Blouse et Monte Carlo.

Vendredi et samedi, votre choix pour ½ du prix régulier.

LOT 1
$7.50

LOT 2
$10.50

LOT 3
$16.50

Habits Shirt Waist pour Femmes,
$2.98, valeur $5.00.

Bien marqués, bien en pièces de Polka (tiné de noi.). Les garnitures sont de médaillons de dentelle et de remplis.

75 JUPES DE TOILETTE (en dessous du prix).

Constitant de Broadcloths, Etamines, Voiles et Soies très bien faites, styles très bien choisis, valeur de $12.50 à $37.50. Divisés en 3 lots, comme suit:

Cinq grandes specialites en
Corsages

A 89c.—Joli Dimity blanc barré et linon remplis en avant et en arrière, larges manches et jolies garnitures. Ces corsages sont d'une valeur de 25 cents de plus mais nous les avons achetés à bon marché, nous les vendons à bon marché.

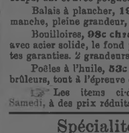
A 98c.—Corsages en Linon blanc avec épaule militaire et insertion de dentelle, plis en avant et larges panneaux avec insertion de dentelle; plis dans le dos et sur les manches. Jolie poignet et garnitures. Ils se vendent régulièrement $1.50. Notre prix 98c.

A $1.49.—Corsages en Linon blanc très fort, le devant est composé de 8 remplis et insertion de dentelle "don Bertha" manches bouffantes avec plis et insertion aussi remplis sur les poignets.

A $1.98.—Corsages Suisse à points, le devant est fait de 20 rales de remplis, effet buste et 4 rales d'insertion de dentelle toute la longueur du corsage panneau à insertion de dentelle, garnis de boutons blancs en perle, remplis en arrière et sur les manches, 2 pouces de poignet et joli collet, valeur de $2.25 à $2.50.

CORSAGES EN SOIE JAPONNAISE NOIRE A $1.98

24 rales de remplis en avant aussi panneau de soie Haggetting, remplis en arrière larges manches et poignets, aussi collet garni de soie.



Ecrutez madame,
L'Echo de ce qui s'est passe la semaine derniere
Nous avons ouvert une vente
Speciale de Corsets

Il y a une semaine aujourd'hui. Les corsets sont faits par l'American Lady Corset Co, vous connaissez leur réputation. Si vous en avez essayé une probablement vous le portez encore. Ces Corsets sont marqués (seconds) c'est une précaution employée pour protéger les manufacturiers. Les seuls styles dans ce corset c'est qu'il est parfaitement bien fini. Ce sont simplement des anciennes lignes qui sont vendus à des prix ridicules. Vous pensez vous même que le prix est ridicule lorsque vous les voyez.

Car quelques-uns sont d'une valeur de $1.50 pas un d'une valeur moindre que $1.00. Dans cette vente **59c**

Lorsque la vente à commencée il y a une semaine notre assortiment était de 500 corsets, et nous en avons ajoutés 200 depuis.

Occasions speciales en
Collets pour Femmes

L'autre jour nous avons eu un opportunité comme nous n'avons pas eu il y a bien des années. Les faits sont ceux-ci: un farchand en faisant son inventaire a trouvé qu'il avait trop de marchandises dans cette ligne. Il voulait simplement s'en débarrasser. Ces collets se vendaient $2.00 et $2.50 la douzaine. Il nous a offert le lot pour $1.00 la douzaine, nous avons refusés. Nous lui avons fait une offre. Il hésita quelque temps, mais finalement il a accepté. Ces marchandises sont ici et seront en vente le matin à **5c ch.**

Linons Blanes et de couleurs, avec garnitures de broderie blanche et de couleur sont les styles dans cette collection.

Il n'y a pas un collet dans le lot d'une valeur moindre que 25c.

Ne retardez pas à venir si vous désirez choisir à votre goût.

LA VENTE DE MENUS ARTICLES
Se continue encore

Des petites articles à des petits prix, avez-vous entendu parlé de la vente de la semaine dernière? Il n'est pas trop tard encore aujourd'hui, vous trouverez à peu près les mêmes choses qu'il y avait il y a une semaine. Vous ferez mieux de regarder la grande annonce de mercredi, le 10 juin. L'espace nous permet pas de vous donner de grands détails aujourd'hui.

Valeurs surprenantes!

Nous vous garantissons que vous ne trouverez pas d'aussi bonnes marchandises à n'importe quel jour de la semaine ou n'importe quelle place où vous irez, que celles que vous trouverez dans notre

Sous-sol d'occasions

Batiste Lansdale. 7½c la vge
Courtes longueurs, pleine grandeur de verge, rég. 12 1-2c la vge

Rideaux C. T. N. en mousseline, 10c la vge
Une verge de largeur, en courte longueur, de 1 à 10 verges. Régulièrement 15c la verge.

Tapis à Table 38c
Tapis de Buxus, dessus d'oreiller, très bien ouvragé grandeur du tapis 20x54. des us d'oreiller 30x30, régulièrement 49c à 69c.

De grandes valeurs? Bien! Venez voir dans notre SOUS-SOL

Pots à l'eau en verre, de 2 qts. **13c chacun.** Patrons en verre coupé, uni et avec poignée, prix régulier 19c et 25c.

Balais à plancher, **19c chacun.** Bonne qualité avec très bon manche, pleine grandeur, dernier style, prix réguliers 25c. 29c et 35c.

Bouilloires, **98c chacune.** Très bonne épaisseur, 2 XX dix, avec acier solide, le fond plaqué en cuivre, très fortes poignées, toutes garanties. 2 grandeurs 8 et 9, prix réguliers, $1.40 et $1.69.

Poêles à l'huile, **53c chacun.** Cuves en acier sans soudure, 2 brûleurs, tout à l'épreuve d'explosion, nos poêles de 75c.

☞ Les items ci-dessus sont seulement pour Vendredi et Samedi, à des prix réduits.

Spécialités en SOIE

Taffetas noir 69c la verge, valeur $1.00. Guaranti, assez épais, d'un très beau fini.

Soie noire de Chine, 49 yge; val 69c, lavable, excellente valeur

Peau de soie noire 79c la vge, val. $1. Très épaisse, beau fini.

Un Echo d'une grande vente de
CHEMISES

Pensez y, une très belle chemise pour 39c valeur 50c. La vente à commencée la semaine dernière, mais nous en avions une grande quantité, trop grande quantité pour vendre dans une semaine, par conséquent vous avez une aussi belle chance que le jour que la vente à commencée pour choisir une chemise négligé désirable, à beaucoup en bas du prix habituel. Vous pouvez choisir parmi les chemises en chéviote, percale, madras, redford, d'un mercerisé blanc barré et voluntes en dentelle, quelques-unes ont des colleu et des poignets, d'autres seulement que des poignets à choisir aujourd'hui **39c ch**

Chaque chemise est d'une valeur de 50 cents.

Doubles et simples,
Oeillets
En vente samedi, **1c** chacun

Madame — La chance frappe a votre porte,
Lui ouvrez-vous? Voici les details:
Notre Assortiment **d'Habits de Femmes**

EST compris de 100 Habits (tous les styles de cette saison) nous les avons eus assez longtemps, nous désirons les vendre rapidement. Pour arriver à cela, nous les avons divisés en quatre lots, comme suit:

LOT 1
$10.98 à $15.00.
LOT 2—$5.00. Prix réguliers

En Cheviotes, Broadcloths et jolis mélanges dans cet assortiment, en bleu Royal, gris, rayés et nuances brunes. Les gilets sont de bonnes longueurs et effets Blouse. Les jupes sont de 7 à 9 cordes et à la cheville du pied. Tailles correctement et à la mode du jour.

LOT 3
$7.50 à $20.00. Prix réguliers.

Coupons assortis et noir dans cet assortiment et broadcloth vetement et mélanges de fantaisie. Les gilets sont de 36 de longueur, effets Blouse avec longues étoles. Les jupes sont de 7 à 9 cordes et à la cheville du pied. Tailles correctement et à la mode du jour.

Les jolies garnitures Persiennes, doubl en soie Taffetas. Les jupes sont gradées de volants et de rubanes à la mode du jour.

Si vous êtes intéressés dans ces bargains, venez de bonne heure. Les premiers sont toujours les mieux servis.

LOT 4
$16.50

Habits Shirt Waist pour Femmes,
$2.98, valeur $5.00.

Bien marqués, bien en pièces de Polka (tiné de noi.). Les garnitures sont de médaillons de dentelle et de remplis.

GILETS POUR FEMMES (à moitié prix)

En Draps Covert, Cheviotes, Broadcloths, Pongées, Peau de Soie et Taffetas, effets à Corset, très légers Blouse et Monte Carlo.

Vendredi et samedi, votre choix pour ½ du prix régulier.

Bonnes choses dans notre dept de
Modes

Quelques-uns de ces chapeaux sont vendus pour $2.98, d'autres à $2.00.

Chacun d'eux est un splendide bargain toutes les nouvelles nouveautés que nous venons justement de mettre sur nos comptoirs. Chapeaux convenables pour Femmes et Enfants. Vous trouverez dans la collection du brait toscan, braid en dentelle, pailles de Dantable, en noir, blanc et en couleurs.

150 CHAPEAUX GARNIS, $2.98, VALEUR $4.98.

Prenez-en un pour échantillon. Le chapeau est d'une charmante forme en batiste, bordée, bordure en braid de paille, garni de plume et de feuillage, ruban de velours, une magnifique garniture. Mes et Enfants. Vous trouverez dans la collection du brait toscan, braid en dentelle, pailles de Dantable, en noir, blanc et en couleurs.

100 CHAPEAUX GARNIS $3.98, VALEUR, $5.98.

Prenez-en un pour échantillon, une très belle création d'ivoire blanche. Le dessus est haut et cercle avec une rosette de doux ruban. La bordure est d'insertion de dentelle

100 CHAPEAUX EN CHIFFON A $2.98 ET $3.98

Non garnis, noir et blanc, quelques-uns d'eux se sont vendus pour $6.98.

TOURNURES, 10c Valeur 25c.

En broches et couvert en drap, bonne valeur pour largent.

L'AMOUREUX DE Mlle HUMBERT

UNE IDYLLE A MADRID

Une correspondance de Madrid dit que lorsque l'avocat Cutarello, membre de l'Académie royale d'Espagne, guida les policiers jusqu'au faubourg madrilène où se cachaient les Humbert-les mobiles de son acte échappaient à la perspicacité de tous. Le dénonciateur se vouait au mépris de ses compatriotes, et, en vérité, il était malade de croire qu'il eût jugé que la prime de 25,000 francs fût un contrepoids assez lourd à l'exécration qu'il encourait.

Nulle pensée de lucre, en réalité, ne l'avait inspiré. Ayant depuis longtemps reconnu les Humbert, les rencontrant chaque jour dans l'intimité d'une même demeure, cent fois il eût pu les livrer. Mais il n'estimait point que sa conscience le fût ordonnât. S'il s'y décida enfin, c'est que l'intérêt du père de famille prima les scrupules de l'homme privé. Sa défation n'avait d'autre but que de dénouer un drame intime.

M. Cotarello, en effet, a un fils. Or, comme les Humbert, étaient depuis quelque temps installés dans la maison silencieuse de la rue Ferraz, le jeune homme, un jour, dans l'escalier, les croisa.

Ce ne fut point Mme Humbert qui lui tourna la tête. La grosse dame, sous son chapeau de paille, dégarni, en son costume tailleur frisé, n'avait pas de quoi séduire. Elle-même devint la proie nouvelle de ses yeux lours mordoré, semé d'abeilles d'or, qui fit, aux enchères de l'hôtel Drouot, la joie des acheteurs, que le jeune Espagnol, sans doute, n'eût pas été distrait. Mais la fille l'accompagnait, et l'inflammable hidalgo en tomba, dès l'abord, amoureux. La passion ne se raisonne point. Les plus longs nez s'admonitissent, la taille la plus démesurée perd quelques pouces lorsque le sentiment s'en mêle.

On ignore si le jeune hidalgo joua bon d'accorder sa guitare et de chanter des romances ou Camille rimerait avec mantille et Grenade avec sérénade. On ne sait même si Mlle Humbert répondit jamais aux avances que dut lui faire son chevalier. Pourtant il semble bien qu'il y eut un début d'intrigue, puisque Marie Daurignac, la fidèle fiancée de tant d'adorateurs malheureux, jous cette fois le rôle de confidente. C'est encore là un emploi de tragédie. Marie dut le remplir en conscience.

Quoi qu'il en fût, un jour, M. Cotarello vit venir à lui son fils, qui tout simplement lui demanda l'autorisation d'épouser leur voisine.

On devine bien que le père refusa, puisqu'il avait percé à jour depuis longtemps l'identité des coeurs. Mais le jeune homme s'emporta, plaidant que les crimes sont personnels et n'engagent que ceux qui les commettent. Puis, comme on ne l'écoutait point, il déclara qu'il se passerait de l'autorisation paternelle.

Il est à croire qu'il semblait résolu à agir comme il l'entendait, puisque M. Cotarello ne trouva d'autre recours contre le déshonneur qui menaçait sa famille que de se rendre à l'ambassade de France et de dénoncer la retraite des Humbert.

Laquel Carro dénoua le roman d'une main brutale. On serait presque tenté de le regretter. Cette passion interrompue, c'est l'idylle à travers le drame; la romance dans la note du moment sur les lieux; il pénètre brièvement dans la boutique et lui le chien à coup de pistolet.

AVEZ-VOUS JAMAIS SONGE

A essayer les spécialistes Anglais et Français pour la vue?

Avez-vous jamais songé que notre clientèle nous vient principalement par la recommandation de ceux à qui nous avons fourni des verres? Nous nous dévouons exclusivement aux examens scientifiques des yeux et à fournir des verres sans les troubles de la vue. Venez au No 27 de la rue Bridge. On parle anglais et français. Ouvert le jour et le soir.

FAUSSE ALARME

Fall River, 19—Hier matin, Napoléon Ross était en cour de police afin de répondre à l'accusation de s'être enivré samedi soir. Par la voix de l'interprète Bouvier, il se déclara innocent de l'accusation portée contre lui, mais les preuves furent si fortes qu'il fut condamné à huit jours de prison.

Ross est le même homme qui était arrêté il y a deux semaines, mais qui fut acquitté par le juge McDonough vu qu'il y avait deux cas de variole dans sa famille. En le renvoyant, le juge lui avait conseillé de ne pas récidiver en cour car il aurait à payer pour les deux fois.

Samedi soir, l'officier Brown, du poste de police du village Flint, passait sur la rue, lorsqu'on lui apprit que Ross était dans sa maison et qu'il était en frais de faire jouer un revolver. Brown se rendit immédiatement chez Ross. Il le trouva ivre mais il ne trouva pas de revolver sur lui. Il le conduisit au poste de police de la partie est de la ville et il fut ensuite transporté au centre.

Aussitôt qu'il fut enfermé dans une cellule le lieutenant Fahey apprit que les autorités du Bureau d'hygiène étaient à la recherche de Ross, vu qu'il avait des symptômes de la variole. Le prisonnier fut donc remis entre les mains de l'agent Morris et il fut conduit à l'hôpital des pestiférés en toute diligence.

Dans le cours de la journée de lundi, on constata que Ross n'avait pas les indices de la variole et après qu'on l'eût désinfecté il fut remis entre les mains de la police et ce matin il a donné son nom devant la cour. Il paraît que l'on connaît.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites moi visite chez mes associés pour le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

SOUS UNE VOITURE

Woonsocket, R. I., 19—Oride, 11 ans, fils de M. William Myette, et Mlle Ella, 7 ans, fille de M. Joseph Mathieu, de la rue Ferraz, le jeune homme, un jour, dans l'escalier, les croisa.

Ce ne fut point Mme Humbert qui lui tourna la tête. La grosse dame, sous son chapeau de paille, dégarni, en son costume tailleur frisé, n'avait pas de quoi séduire. Elle-même devint la proie nouvelle de ses yeux lours mordoré, semé d'abeilles d'or, qui fit, aux enchères de l'hôtel Drouot, la joie des acheteurs, que le jeune Espagnol, sans doute, n'eût pas été distrait. Mais la fille l'accompagnait, et l'inflammable hidalgo en tomba, dès l'abord, amoureux. La passion ne se raisonne point. Les plus longs nez s'admonitissent, la taille la plus démesurée perd quelques pouces lorsque le sentiment s'en mêle.

On ignore si le jeune hidalgo joua bon d'accorder sa guitare et de chanter des romances ou Camille rimerait avec mantille et Grenade avec sérénade. On ne sait même si Mlle Humbert répondit jamais aux avances que dut lui faire son chevalier. Pourtant il semble bien qu'il y eut un début d'intrigue, puisque Marie Daurignac, la fidèle fiancée de tant d'adorateurs malheureux, jous cette fois le rôle de confidente. C'est encore là un emploi de tragédie. Marie dut le remplir en conscience.

Quoi qu'il en fût, un jour, M. Cotarello vit venir à lui son fils, qui tout simplement lui demanda l'autorisation d'épouser leur voisine.

On devine bien que le père refusa, puisqu'il avait percé à jour depuis longtemps l'identité des coeurs. Mais le jeune homme s'emporta, plaidant que les crimes sont personnels et n'engagent que ceux qui les commettent. Puis, comme on ne l'écoutait point, il déclara qu'il se passerait de l'autorisation paternelle.

Il est à croire qu'il semblait résolu à agir comme il l'entendait, puisque M. Cotarello ne trouva d'autre recours contre le déshonneur qui menaçait sa famille que de se rendre à l'ambassade de France et de dénoncer la retraite des Humbert.

Laquel Carro dénoua le roman d'une main brutale. On serait presque tenté de le regretter. Cette passion interrompue, c'est l'idylle à travers le drame; la romance dans la note du moment sur les lieux; il pénètre brièvement dans la boutique et lui le chien à coup de pistolet.

PENSIONNAIRE MALHONNETE

Fall River, 19—La police vient d'être mise au courant de la conduite d'un inconnu qui a fait des siennes au centre de la ville vers la fin de la semaine dernière.

Dans le cours de la journée de samedi, un étranger, paraissant être âgé d'environ 20 ans, se présentait dans une maison de pension de la rue Franklin et il demandait une chambre pour quelques jours. Il se donna comme un électricien à l'emploi du chemin de fer New York, New Haven et Hartford. On se rendit à sa demande et on lui accorda une chambre.

Lorsque le nouveau pensionnaire fut laissé libre, il se fit un devoir de visiter les chambres des pensionnaires, ainsi que d'autres appartements de la maison et il fit main basse sur des objets de valeur. Ayant terminé son oeuvre il sortit de la maison en emportant avec lui pour la valeur de $20 en différents objets.

Une fois qu'il eut quitté la maison de pension, l'individu se rendit dans une maison semblable, tenue par un M. Neron, sur la rue Rock. Il donna les mêmes raisons qu'au premier endroit et il obtint une chambre. Il fit aussi la même chose que dans la première maison qu'il avait visitée quelques heures auparavant.

Pour comble de hardiesse, il annonça à Neron, le propriétaire, qu'il avait à se rendre dans une ville des environs et il lui demanda de lui prêter un sac de voyage qu'il lui remettrait à son retour. Sans se douter de rien, Neron se rendit à sa demande et l'individu partit pour ne plus revenir, plus sûrement encore le fruit de ses deux vols.

Dans la dernière maison qu'il a visitée, le prétendu électricien a enlevé pour la valeur de $50 en objets divers.

D'après la description donnée à la police, ce voleur paraîtrait âgé d'environ 20 ans. Il a les cheveux blonds et il porte des lunettes. Ce fait devra être recherché afin de découvrir l'auteur des deux vols.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive le soulagement en prenant un RIPANS à la fois par la pharmacie. Le 12e que de 5 cts est assez pour un cas ordinaire La boutique en donne 6 pour 35 cts, ce qui est assez pour une année.

UN ENGIN MONSTRE

Manchester, N. H., 19—L'essai du nouvel engin auto construit par l'American Locomotive Compagy de cette ville pour le département du feu de Portland a été examiné hier soir sur la rue Canal par le chef des pompiers Eldridge, de Portland. Mc. 31 l'équipe d'hommes qui doit faire marche et l'engin a fonctionné à la satisfaction générale.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Il n'est pas nécessaire de nous croire. Une matière de preuve est jugée par le verdict. Voici une douzaine d'un seul verdict. Voici une douzaine d'un seul verdict. Voici une douzaine d'un seul

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 19 juin 1903.

Russell sage fera donc un don à Columbia à la ville de New York?

Encore une fois les nouvelles alarmantes publiées sur la santé du pape sont démenties.

Le projet de loi agraire de l'Irlande traîne en longueur. Pourvu que cette langueur ne se termine pas par la mort.

Un meurtre à Boston semble chose si peu extraordinaire que les journaux des villes environnantes mêmes ne donnent le nouvelle que sous un simple titre.

Un homme qui en tue un autre et se suicide de suite après est bien fou, car s'il ne l'eut pour se venger, il n'a pas le temps de jouir de sa vengeance. A quoi bon alors?

Il y a eu plus de 100 accidents à Boston le 17 mai. Il paraît bien blessé de bonne l'usage de la poudre ou de telles circonstances, car il n'y fait plus de blessures que dans les batailles.

Les manufactures de Claremont sont ouvertes de nouveau et celles aussi à Keene de la disette de coton. Les ouvriers vont continuer leurs opérations. Rien qui prix leur repos pendant la grève et le coton est encore en quantité dans les entrepôts.

La chose peut être vraie, mais vous avouerez qu'il n'est pas facile de croire que cent personnes ont été arrêtées et vidées par trois brigands seulement, et cela dans l'Oklahoma, un pays sauvage encore où personne ne devrait sortir sans être armé.

Le tsar de Russie a été le premier souverain d'Europe à reconnaître Pierre I comme roi de Serbie. Il met cependant une condition à cette reconnaissance, c'est que le nouveau roi travaille sans relâche jusqu'à ce qu'il ait puni tous ceux qui ont trempé dans l'assassinat d'Alexandre et de Draga.

Dans "La Parisienne" de samedi, Gaston Deloraine ramasse un entretien aux arguments de ces bons Irlandais et de ces Américains ignorants qui font une distinction entre le "French spoken in France" et le "Canadian French", disquies à quand ces messieurs seront-ils soupçant de croire que bonnet blanc et blanc bonnet sont deux choses bien différentes?—"Le Progrès".

Les agents des manufactures ont refusé de se rencontrer avec le Textile Council, il faut croire qu'ils se sentent maintenant assez forts pour lutter leurs manufactures en opération sans la secours des chefs unionistes. M. Lyman, de Boston, qu'on pourrait appeler le grand chef des agents de Lowell, dit encore cependant que les ouvriers peuvent tous retourner à l'ouvrage s'ils le désirent, à condition qu'ils acceptent l'ancienne échelle de salaires.

Du puritanisme

Nous empruntons encore au "Progrès" de Lawrence la traduction suivante d'un discours prononcé à Nouvelle par le ministre Van Dyke:

"Je vous dis, mes frères, il est devenu trop de mode de nos jours de mépriser et rire des anciennes coutumes des familles américaines. Il y avait peut-être un peu trop de fair dans la coutume d'autrefois, il ne faut pas généralement peut-être pas assez de lumière à travers les étroites fenêtres de sa maison. Mais cette maison avait des fondations et les vertus y habitaient. Son sang était frais et son cœur battait à l'unisson avec les très éternelles du bien, quoique ses pulsations aient pu quelquefois paraître un peu lentes et trop fortes. Il serait bon pour nous si nous pouvions retourner à l'ancienne mode qui s'est montrée la bonne, et maintenir comme nos pères la pureté de la famille, la sainteté du mariage, la solennité des dévotions religieuses

Des verres qui vous vont à la perfection, tel est le secret de notre reputation.

L'examen scientifique de la vue et fournir les verres appropriés, telle est notre ligne d'affaire exclusive. CNE SPECIALITE DES CAS DIFFICILES. Les parlours d'optique les plus grands, les plus importants et les plus dignes de confiance de Lowell.

27 RUE BRIDGE.

On parle l'anglais et le français.

Ouverts le jour et le soir.

Deux téléphones { 615-3. 413 12

M. JAMES ROSS

Il se retire de plusieurs importantes compagnies

Montréal, 18—Un capitaliste Montréalais qui a dépensé des sommes considérables d'énergie à créer des entreprises industrielles au Canada et même à l'étranger, M. James Ross, paraît trouver que ses efforts sont trop éparpillés pour être aussi effectifs qu'il le voudrait.

Une de ses dernières créations, la Dominion Iron and Steel Co., est dans une position critique et l'on suppose que c'est pour se consacrer plus librement à l'heure gigantesque de la tirer du pétrin qu'il se dissocie Une après l'autre des compagnies qu'il a contribué à mettre en état de bon fonctionnement.

L'autre jour, il donnait sa démission de vice-président de la Montreal Light, Heat and Power, dont il a puissamment aidé à la formation et à y amener la propriété des pouvoirs de Chambly—propriété qui, paraît-il, a été plus onéreuse que profitable à la compagnie.

Hier, il abdiquait également sa position de vice-président et de directeur de la Montreal Street Railway, dont il a été un des esprits dirigeants depuis la réorganisation qui en a fait une compagnie de tramways électriques.

On dit aussi qu'il se propose d'abandonner la Toronto Street Railway Co.

Ce n'est pas qu'il ne lui reste encore beaucoup de fers au feu. D'abord, la Dominion Iron and Steel Co. déjà nommée, et la Dominion Coal Co., qui en est actionnaire indépendamment de son groupe d'ailleurs que sa prise est solide. En dehors du pays, il a de grands intérêts dans les tramways de Manchester, Angleterre, dans ceux de Mexico et ceux de Sao Paolo, au Brésil, sans diverses entreprises aux Antilles, etc.

C'est déjà beaucoup pour un seul homme, et il n'y a pas-t-ere que M. J. P. Morgan qui puisse en consentir autant dans ses limites.

Pour ce qui concerne la Montreal Street Railway, elle a accepté la démission de M. James Ross et va remplacer comme directeur et vice-président, par M. F. L. Vanklyn, actif général. C'est probablement pour aider M. Vanklyn à remplir ses fonctions ainsi élargies que l'on fait revenir de Paris M. Duncan McDonald, ci-devant, d'ailleurs, ne sera pas fâché de revoir le Canada, n'ayant pas réussi—sans doute à cause de la différence des climats—à rendre la Compagnie de l'Est-Parisien aussi prospère que les compagnies de Petits Chars de Montréal.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon établissement ou pension, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Marel, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Chesver. Os. 500 chambres très bien meublées et bien tenues, ainsi que restaurants de toute sorte. On demande une serveuse.

VENTES DE LIMITES A BOIS

Québec, 18—La vente à l'enchère d'une certaine quantité de limites à bois par le gouvernement provincial s'est terminée lundi après-midi. Les ventes de l'avant-midi s'élèvent à un total de $197,214. Dans l'après-midi, les acquéreurs ont été MM. Kennedy, 118 milles à $150 le mille; O. C. Marcheterre, 12 milles sur la rivière Pentecôte, à $167 le mille et 166½ milles dans la même localité à $79 le mille; A. E. Taschereau, 78½ milles sur la rivière Marsouin, Gaspé, à $156; McMillan, 100 milles dans la Gaspésie, à $141; Cabot, de Boston, 71 milles dans le canton Portin, Gaspé, à $310 le mille, soit $200 de plus que le prix d'estime à l'enchère; Price Brothers, 4 milles, idto, à $350 par mille carré. Plus de la moitié des limites offertes en vente n'ont pas été mises à l'enchère. Le résultat total des ventes a réalisé $565,000.

M. MAXIME LEPINE DIT:

Je connais un officier de Joliette qui a remis une assurance sur des propriétés de $12,000. Dix heures après tous ces bâtiments étaient brûlés et il n'avait pas un sou d'assurance. Allez voir Frank M. Brogan, l'agent d'assurance contre le feu, 30 Mount Washington.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagron, 466 Merrimack.

CEREMONIE DE MARIAGE

Les nouveaux mariés reçoivent de nombreux sadeaux

Jeudi matin, à sept heures, en l'église St Joseph, un joli mariage a eu lieu, celui de M. Elphège Landry à Mlle Antonia Landry, deux jeunes personnes bien connues en notre ville. Un grand nombre d'amis s'étaient rendus à l'église pour être témoins de cette cérémonie. La nouvelle épouse faisant partie de la Congrégation Notre-Dame de Lourdes, le Rév. Père Lamothe a mit les nouveaux époux et le chœur de chant de cette association, avec Mlle Alexander à l'orgue, a chanté la messe nuptiale, ainsi que Mlle Laure Pagé et Mme Napoléon Landry, sœur du marié, qui a rendu avec une un O Salutaris.

La mariée était charmante dans une belle robe blanche faite de mousseline et garnie à profusion de dentelle. Elle portait un voile avec couronne et tenait dans ses mains gantelée de mets blanches. Elle était escortée par son beau-frère, M. Oliva Poitier, et M. Napoléon Landry servait de témoin au marié.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à la résidence de M. Napoléon Landry, 794 Merrimack, de 8 à 9 h.

Un char spécial a ensuite transporté les nouveaux mariés et leurs invités à la demeure de Mme Joseph Gariépy, sœur de la mariée, à Pelham, N. H., où le déjeuner et le souper furent servis et où une journée des plus agréable s'est écoulée.

Au retour en cette ville, les mariés et leur suite rejoignirent le domicile de M. Napoléon Landry où ils demeurent on ne peut mieux jusqu'à une heure avancée, et toutes les délicieuses choses d'usage en pareil occasion furent servies à profusion.

L'heureux couple a dû quitter toute cette joyeuse compagnie pour prendre le convoi de 10.05, en destination de Montréal. Les jeunes époux seront absents cinq ou six semaines durant lesquelles ils visiteront Trois-Rivières, Nicolet, Ste Monique, St Maurice et Grand'Mère, où ils comptent un grand nombre de parents. Voici la liste des cadeaux dont ils ont été les heureux récipiendaires:

Magnifique lampe de salon, Mlle Malvina Carl et Mlle Rose Landry; service à vin, M. et Mme Olivo Poitier; splendide châle en soie, Mlle Rose Landry; riche éventail, un autriche bol pour punch et service complet, par la famille Onésime Landry; cabaret en métal, Mme Napoléon Landry; à café, les jeunes fillettes de M. O. Poirier; service à la crème à la glace, les jeunes enfants de M. Gariépy; une boîte de serviettes de table, par Mlle Délia Jalbert; une boîte de serviettes, Mlle Lydia Rhault; service à thé, Mlles Germain; autre service à thé, M. et Mme Adolfe Coderre; corbeille à fruits en argent, M. et Mme Frank Ricard; beurrier en argent, Mlle Marie Veuilleux; cornichonière en argent, M. T. Veuilleux; sucrier en argent, M. Etienne Bergeron; pot à lait en argent, M. A. Veuilleux; riche corbeille, M. et Mme Nap. Landry; splendide miroir de salon, Mlles Eldre, Léona et Corinne Landry; un couvre-pieds blanc, Mme Dougherty; un magnifique bouquet de fleurs naturelles, qui fut présenté à la mariée, au retour de l'église, par la petite Fleurette Poirier.

Que vant votre tête si elle est malade, fiévreuse et endolorie? N'employez jamais rien que l'excellente et renommée drogue connue sous le nom de PILULES IMPERIALES pour la Véracité. La Véracité, c'est bientôt dit, mais nous répétons que leur effet est absolument magique. Se vendent 25 cents la boîte chez Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, rue Merrimack.

SURDITE

Et toute les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des milliers de toutes parts du monde entier, ont été guéries avec succès et notre recommandation. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE ATLANTIC West 41e St., N.-York.

S'il est de première importance que votre organisme soit doué d'un sang riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie fonctionne en fonction d'une manière parfaite. Or un foie en désordre et regorgé de Bile est exactement ce qui met le plus à la disposition normale du sang. Stimulez votre foie et débarrassez-le de tout désordre bilieux en faisant usage des Petites Pilules Impériales. Pour nous servir de l'expression de nos nombreux clients elles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 25 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

TRISE NOYADE

Manville, 19 — Charles Beaulieu âgé de 15 ans, fils de M. Joseph Beaulieu, s'est noyé dans la rivière Blackstone. L'accident s'est produit à environ 100 pieds au-dessus de la digue de Manville, et l'on n'a retrouvé le cadavre que trois heures après. Charlie était accompagné de son frère Théodore, âgé de 12 ans, et d'un ami. Les deux plus âgés s'étaient rendus à la rivière avec l'intention de s'y baigner. Charlie fut le premier à se jeter à l'eau. Il se dirigea vers le large mais à une vingtaine de pieds il manifesta dans un trou de 15 pieds environ. Ne sachant pas nager, il perdit au fond. Son compagnon, qui n'était pas plus habile, commença à nager et courut aussitôt en criant: "Au secours!" Avant même que des sauveteurs fussent arrivés le malheureux enfant était descendu pour la troisième fois.

On se procura des chaloupes et après de longues recherches qui durèrent jusqu'à 5 heures, M. Alfred Hebert, peintre, qui avait sillonné la rivière en tous sens, laissant traîner au fond un râble armé de crochets, recouvra le noyé et le transporta sur le bord de la rivière.

Plus tard, après l'examen du cadavre par le médecin légiste, les restes mortels ont été transportés à la demeure de ses parents.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibliser vos genci-

4 GRANDES VALEURS AU

Standard Supply Co.

HABITS A CREDIT

A des Paiements Faciles

Nous Pouvons Vetir Une Famille Entiere

Costumes Shirt Waist pour Dames a Credit, de

$3.87 a $7.00

Nous avons Toutes Les Dernieres Nouveautes

Jupes lavables pour Dames a paiements faciles, de

$1.25a $6.50

En Vetements d'Ete pour Hommes et Femmes a

Habits de Sortie, a long credit de

$3.50 a $12.00

Meilleur Marche Qu'a Argent Comptant

Habits d'ete pour Enfants, un dollar par semaine, de

39c a $6.00

Notre manière honnête de faire des affaires est la cause de l'augmentation de notre commerce.

FAITES VOS ACHATS A CREDIT AU

Stantard Supply Co.

72 RUE PRESCOTT.

Juste au detour du Coin de la Rue Central.

JOS. BAUMIER, Gérant Canadien.

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. **Livraison Gratuite**

Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Lagers Iroquois.

$1 la caisse, Petit baril $2, Demi-baril, $4.

H. Bros. Porter,

$1 la caisse, Petit baril, $2, Demi-baril, $4.

H. Bros. Brown Stout,

$1.25 la caisse. Demi-baril $5

Sterling Ale.

$1.25 la caisse, Demi baril $5

H. Bros. Sparkling Ale,

$1 la caisse, Petit baril, $2, Demi-baril, $4.

HOLIHAN BROS.,

Etablis en 1886

COIN DES RUES

COMMON ET HAMPSHIRE,

Lawrence, Mass.

Entrée pour les Dames, 429 rue Common.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Juin 1903. Les trains arrivent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.15, 8.50, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45, 12.30, 1.05, 1.40, 2.15, 2.55, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.05, 1.40, 2.15, 2.55, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.05, 8.15, 9.30, 10.45, 11.00 a. m.; 12.30, 1.05, 2.15, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.05, 2.15, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Boston comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.15, 8.50, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45, 12.30, 1.05, 1.40, 2.15, 2.55, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.05, 8.15, 9.30, 10.45, 11.00 a. m.; 12.30, 1.05, 2.15, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 a. m.; 12.30, 1.05, 2.15, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES.

Pour Lawrence, 6.25, 7.05, 7.45, 8.15, 8.50, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45, 12.30, 1.05, 1.40, 2.15, 2.55, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.25, 7.05, 8.15, 9.30, 10.45, 11.00 a. m.; 12.30, 1.05, 2.15, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES.

Pour Salem, Mass., 6.25, 7.05, 8.15, 9.30, 10.45, 11.00 a. m.; 12.30, 1.05, 2.15, 3.30, 4.15, 5.00, 5.40, 6.15, 7.05, 7.30, 8.15, 9.00, 9.30, 10.15, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES.

Pour Haverhill, 5.30, 6.50, 7.30, 8.30, 9.25, 10.50, 11.50, 12.50, 1.50, 2.50, 3.45, 4.45, 5.50, 7.00, 7.25, 10.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.25, 5.50 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.50 a. m.; 12.50, 5.50, 7.25 p. m.

Pour Exeter (Exeter 6.30 p. m.), 6.50 a. m.; 12.25, 5.50, 6.55, 7.25 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.50, 11.15 a. m.; 12.50, 5.15, 5.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bangor, Lewiston et Rockland, 11.15 a. m.; 5.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Lewiston et Rockland, 6.30, 8.30 p. m.; 5.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.50 p. m. (ne circule pas les vendredis). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (N. B.), steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 5 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) mardi et vendredi à 4.30 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.50, 9.20, 10.50 a. m.; 1.44, 4.20, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 5.25 p. m.

Pour Aver Junction, les Stations des Divisions N. S. & Fes Fitchburg, 7.50, 11.55 a. m.; 5.55 et 9.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour la Division on W. N. & P., Nashua & Portland, No. 208, 9 a. m. (3.41 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.30 a. m. 1.00, 5.41, 8.30 p. m. DIMANCHES, 7 a. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro Center, 8.30 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Manchester, Concord, 7.30, 8.30, 9.30, 10.50 a. m.; 1.44, 4.20, 5.41, 9.30 p. m. DIMANCHES, 7.30, 9.30, 10.50 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 5.25 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 8.30, 10.50 a. m.; 5.41 p. m. (Mala Franklin seulement), 5.40, 9.30 p. m.

Pour Vermont, Rand, via Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.10, 8.30, 11.55 a. m.; 5.55 p. m.

Pour les stations de la division White Mt., 8.45 7.10, 8.30 a. m.; 12.30, 5.55 p. m. (Plymouth) 10.50 p. m.

Pour St Johnsbury et Londonville, via Wells River 10.50 a. m.; 11.40, 10.50 p. m.

Pour Burlington, Essex Junction, Sunday only, St Albans, Montreal et Montreal (via Central Vermont), 10.50 a. m.; 10.50 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Atlantic line, 10.50 a. m.; 10.50 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Brookbrooke, 10.50 a. m.; 10 50 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Références:

a Vth Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours. (Mercredis et samedis seulement

a Wis Western Division.

Vth Bellows Falls, Williamston Junction.

D. J. BLANDERS, Agent général des billets de passage.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell

New York Cloak & Suit Co.

Ne Dépensez PAS Un Cent

Pour un costume, une chemise, un corsage, ou n'importe quelle autre marchandise ailleurs jusqu'à ce que ce que vous n'ayez pas vu les grandes occasions que nous offrons dans notre grande vente d'écoulement.

Il ne nous reste seulement que quelques jours pour ces grandes occasions. Toutes les marchandises doivent se vendre, comme nous nous retirons des affaires d'habits. Grandes occasions pour tous les jours de cette semaine.

Au No. 12 rue John

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec, Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

La Fiancée De Rolland

No. 90.

—Grâce à une traversée superbe, le paquebot qui ne devait arriver que dans la journée de demain au Havre n'débarqué aujourd'hui. J'ai donc pu, les formalités de douane et de santé remplies, prendre le rapide de ce soir, sans l'avoir même prévenue. Ce que m'a dit Mathieu, conçu de Lise sous le nom d'Etcheberne, m'a fait monter de son côté, et je le dis plus tard, dans tous ses détails; mettre les apparences où je n'aurais pas: il a obéi en ouvrant la fille à une pension bourgeoise; il a voulu surtout empêcher les Cramaille de le savoir, car c'était à eux que il de Musidan lui avait confié l'entre de la porte!

—Ah! le misérable! fit Germaine, les dents serrées. Et en vous que je la mais le lui sabotons!

—Non, je ne le le demande pas, Rolland se tut. Il paraissait en proie à une grande préoccupation en même temps qu'à une forte hésitation. A la fin, il reprit d'un ton bas:

—Pour le quart d'heure, chère mère, il y a une chose qui me tourmente extrêmement.

—Laquelle? dit la comtesse Germaine.

—Antonet sait peut-être maintenant à quel endroit sont réfugiés les Craponne. Il est une heure et demie, avant que je sois arrivé rue d'Assas. Il m'a sera près de trois, car j'irai à pied ne voulant pas mettre un de nos cochers dans la confidence de mes alliées et vengés; mais je l'en conjurerai de me dire si, en effet, mon ami Donatien s'est trop loin, je serai mort d'inquiétude jusque-là.

—Fais ce que tu voudras, répondit Germaine, qui paraissait ses angoisses.

Il l'embrassa éperdument.

—Ah! comme tu me comprends toujours! Merci! merci! lui dit-il.

Il prit son chapeau et son pardessus, faillant sur un meuble.

—De cette façon-là, lui dit-il, si Antonet sait quelque chose, je rentrerai immédiatement ici. Je te dirai tout. Nous conférerons tous les deux. Et je pourrai peut-être partir par un des trains du matin.

—Et la particulière qui lurie dans le boudoir, qu'en ferons-nous?

—Pierre soigneusement les portes de la chambre, et celles de ton petit salon; éloigne même Joséphine. Si j'ai le temps, j'irai tout raconter au marquis, si je suis trop pressé j'y enverrai Antonet. Mais, de toutes façons, d'ici demain vicendra ici au plus main et arrangera cette affaire-là.

—C'est bien, dit Germaine, débrouille-toi de ton mieux!

—Sois sans crainte, je sais quelles sont être tes angoisses et je les abrégerai le plus que je le pourrai.

Le hasard servit bien Rolland. Au moment où il arrivait toute voiture manquait de la rue Guynemer. Il entendit un pas pressé retentir dans la rue du Luxembourg. Avant de sonner à la porte il s'arrêta se disant:

—Il me semble que c'est le pas de Toniet.

Il ne s'était pas trompé. Bientôt la svelte et élégante silhouette du peintre se dessina sur les clairs rayons de la lune. Rolland alla de ne pas effrayer son ami à cette heure tardive, et où les mauvaises rencontres sont fréquentes, se mit lui-même en pleine lumière. Antonet s'arrêta ainsi.

—Est-ce possible, toi! s'écria-t-il. On n'attendait la dépêche que demain.

—Notre navire a gagné un jour dans sa traversée, répondit Bargemon, et il me fut aisé facilement d'être ici. Je vais d'un autre côté si peu de temps de mon débarquement au départ du train, que je me suis mis en route sans même prendre le loisir d'envoyer une dépêche. Et bien m'en a-t-il pris, pour me croire!

Alors, il lui raconta son arrivée fortuite à l'hôtel du Ranelagh, et comment il avait empêché Germaine de tranquiser la Craponnette. Puis les menaces de celle-ci, son ultimatum et son affirmation, que Monette était perdue pour eux tous.

—Ce n'est pas vrai, s'écria Antonet, je connais ma sœur! Ce n'est ni l'intelligence, ni l'énergie qui lui manque; et si elle ne leur a pas déjà échappé, c'est qu'elle la tiennent par quelque menace qui doit mettre en jeu tous ses sentiments les plus chers. Mais leur résister, et déjouer leurs infâmies, tranquillise-toi, ami, Monette saura être la plus forte!

—Et si un piège lui est tendu! demanda le pauvre garçon en pleurant. Je l'aimerai quand même; mais comme elle va souffrir, et être malheureuse la pauvrette! Et puis quelles angoisses doivent être les siennes, actuellement en pensant à nous tous!

Les sanglots de Rolland redoublèrent.

—Je sais à peu près où elle est séquestrée, dit Antonet, je voulais partir demain pour aller à sa recherche. Mais puisque tu es là, il vaut mieux que ce soit toi qui allies nous la découvrir. Toi, ami, tu iras vers elle comme l'aimant va vers le fer qui l'attire. De cela, je n'ai aucun doute! Mais, j'y pense, ne vas-tu pas être trop fatigué pour partir demain matin?... Dans ce cas, je pourrais aller en avant, et tu me rejoindras, lorsque tu le seras un peu reposé.

—Lorsqu'il s'agit de ma Monette, je ne suis jamais fatigué, affirma Rolland. Où est-elle?

—J'ai eu bien du mal à faire parler mon pâtre, lequel, évidemment avait des défenses sévères à l'endroit d'une foule de confidences. Cependant, dans son ivresse, il a lâché deux indications précieuses que je crois vraies, l'une et l'autre: D'après lui, d'abord, il devient à la Bachelier, hameau restant à Hyères.

—Alors la famille Craponne serait à Hyères ou dans les environs?

—Probablement. Ensuite, il m'a raconté que les Craponne avaient enlevé une jeune fille à laquelle des millions étaient destinés. Ceci prouverait que nous ne faisons pas fausse route, que Monette est bien chez eux. Et mon impression, à moi, qui observe bien le caractère et qui excelle tout mon sang-froid, c'est qu'il disait la vérité. A certains détails donnés dans son inconscience, il ne saurait y avoir de doutes là-dessus.

—Bien, demain je prendrai la rapide de huit heures pour Marseille, et après-demain, d'une façon ou de l'autre, je serai installé, à Hyères ou à Toulon, surveillant la poste, prenant des renseignements auprès de tous ceux qui pourront m'en donner.

—Et avec ton intelligence, ami Rolland, ils ne seront pas très difficiles à obtenir; car de Craponne, au tremblant de Nénesi la Beauté ne sait pas passer inaperçu dans un pays. Ses noces doivent déjà avoir fait scandale dans cette région, comme partout où il est allé d'ailleurs.

—N'ais pas peur; tout ce qui devra être fait le sera par moi!...

—Et tu réussiras, j'en suis sûr! ajouta Antonet avec une éloquente pression de main. Puis à ton retour nous serons plus frères que jamais!

—Merci et adieu! dit Rolland. Je ne te reverrai pas avant mon départ, je ne sais même si je pourrai me coucher, ce matin. J'ai encore à aller à l'hôtel de Genève.

—Pourquoi faire?

—Ah!... c'est que je ne t'ai pas tout dit.

Et il lui expliqua comment, après avoir enlevé la Craponette des mains de la comtesse, il l'avait enfermée dans l'oratoire de Germaine.

—Maman ne serait pas capable d'en... faire taire, balbutia-t-il.

Toi non plus, tu n'as pas assez d'autorité pour cela. Moi n'y étant pas, il n'y a que M. de Geadres qui peut me remplacer et faire entendre raison à Germaine. Mais il ne se couchera ne pourrait-ce que trois heures, tu serais mort de fatigue.

—Non, je dormirai en roulant de train, de Paris à Marseille. Avec une once de lit salon, je croirai être dans ma chambre.

—Tu es nerveux comme une femme, et je t'ai souvent entendu dire qu'on voyage la fatigue du chemin de fer n'empêchait absolument de former les yeux.

—Bah une fois n'est pas coutume!

—Non, non! tu vas aller te coucher, et moi demain matin, à six heures, avant même, si tu le veux, je serai chez le marquis; et je lui expliquerai tout ce que tu voudras.

—Ne vaudrait pas mieux y aller tout de suite?

—Pour leur causer une indescriptible frayeur et leur faire croire que quelque grave catastrophe est arrivée à l'un de nous? Laisse-moi donc te dire encore vers Passy, moi qui ne suis pas fatigué; en marchant, nous causerons; et tu me donneras tes instructions, ou bien encore, correspondre sûrement avec toi là-bas.

En parlant ainsi, Toniet avait insensiblement pris en effet la direction de Passy, et Rolland depuis un moment le laissait faire, comprenant que son ami avait raison.

Le lendemain, ou plutôt quelques heures plus tard, Rolland prenait à la gare de Lyon le rapide du matin; rien au marquis qui était venu le rejoindre, afin de mieux s'entendre avec lui, et qui avait longuement causé avec Bargemon sur toutes choses, le fiancé de Monette disait en montant en wagon:

—N'ayez pas peur, nous serons tous heureux! Et je ramènerai à maman l'enfant dont, le premier, vous avez pressenti l'existence.

Et Pascal, avec une très grande conviction, répondit:

—Oui, cela sera! Parce que Dieu, qui sourit à l'énergie et à la vaillance, te permettra de payer ainsi à ta mie, ce adoptive ta dette, et celle de tous tes tiens!

V.

PAUVRE PETITE!

Lorsque Monette s'était vu saisie et enlevée dans le parc de Gesdres par ces deux individus, que l'obscurité relative régnant sous les grands arbres lui montrait d'une taille herculéenne, elle eut tout d'abord un sentiment de frayeur indescriptible. Malgrésses ses apparences frêles sa force nerveuse, et surtout son énergie étaient à toute épreuve.

Ce n'était pas en vain que Jean-Marie, jadis, les avait fait monter, Antoinet et elle, dans toutes les sentes rapides et abruptes des montagnes. Dans l'air immaculé des hautes nommets, leur santé s'était faite superbe et robuste tandis que leurs yeux nets et vellement équilibrés leur donnaient cette force morale exempte d'apathie, de découragement ou de colère, et qui est si utile dans les circonstances difficiles de la vie.

A un éclat de voix, elle reconnut Adrien Craponne, et immédiatement, elle comprit le but de l'agression dont elle était la victime. Elle n'était pas installée dans la mauvaise voiture que le frère d'Alice était allé louer à Vis pour la circonstance, que la plus grande partie de ses terreurs l'avait abandonnée.

En prenant bien mes précautions, se dit-elle, il ne m'arrivera rien de fâcheux; et à la première occasion je lui échapperai.

Le voiture roulait depuis un quart d'heure vers une station éloignée, que Monette n'avait pas encore ouvert la bouche. Nénesi était assis au fond, à côté d'elle et Adrien, sur le devant, conduisait.

Cependant le but du voyage, c'était-à-dire le village où l'on allait prendre le train qui de là se dirigeait vers Toulouse, puis Cette, puis Marseille et Hyères, approchait. Nénesi avait pour qu'elle n'appelât au secours, et n'attirât ainsi sur le rapt dont ils se rendaient coupables, son fils et lui, l'attention de quelques employés.

—Ecoutez, me charmante, lui dit enfin, à coup, nous ne voulons pas vous faire du mal, n'en doutez pas, au contraire. Ce pauvre Adrien est tellement fondé de vous, que si vous ne vouliez pas avoir pitié de lui, il se tuerait!

Après ce qu'il vient de faire, de complicité avec vous, répondit impertinablement la jeune fille, c'est à coup sûr ce qu'il y aurait de mieux pour son honneur!

Nénesi la regarda.

—Pauvre petite, fit-il avec son grand accent déclamatoire, vous ne connaissez pas la passion et les torpeurs qu'elle amène avec elle. Mon fils vous adore. Voyez, c'est moi, son père qui ai l'honneur de vous en faire l'aveu. Peut-on être plus délicat que cela?

—Vous êtes tous des misérables, et vous me faites horreur!

—Allons, ma princesse, ne soyez pas méchante! Ayez pitié de ce pauvre garçon fou de vous, et qui offrirait à vos pieds tout ce que votre père peut vous offrir de grandes, et belles, et utiles! Car mon fils possède une intelligence souveraine; et pour être un héros, il ne lui manque qu'un peu d'audace! Ne voulez-vous pas être l'inspiratrice, la divinité de ce beau garçon là? Et y a-t-il sur terre un rôle plus admirable que celui dont je vous parle? Est-ce qu'il ne vous tente pas votre générosité? Toute une famille malheureuse vous devra tout, et vous bénira à genoux, tous les jours de sa vie!

—Vous n'êtes que des gredins, et des plus vils! Mais patience! Laissez-moi arriver dans un endroit habité quelconque, et vous allez voir comment je vais vous traiter! Ah! le temps où j'en pouvait enlever une fille sans que personne n'y prenne garde est loin! Attendez, je ne vous dis que ça!

Sous les blancs rayons de la lune qui entraînait dans la vieille berline et l'échauffait comme en plein jour, on voyait le profil énergique de Monette, et ses yeux décidés.

—Vous ne ferez pas de scandale ma belle enfant, dit Nénesi à son tour, vous retomberait dessus.

—Comment? ceux que j'aime ont confiance en moi, et ne m'accuseront jamais de quoi que ce soit. Quant aux autres, que me fait leur opinion, même celle du monde entier?

—Il y a quelque chose de plus grave que cela qui peut vous arriver?

—Etant dans reproches je suis sans crainte!

—Vous, peut-être Mais il n'y a pas que vous, et certaine personne vous tenant de très près ne pourrait pas en dire autant.

Monette releva sa tête fière.

—Je ne comprends pas, dit-elle, excepté le malheureux auquel vous avez été tous si fatal, ceux que je connais n'ont jamais eu qu'un culte au monde: l'honneur.

—Pauvre petite! Vous êtes naïve! Elle se tut, ne voulant pas dans son souverain mépris demander une explication à ce misérable. Mais les Craponne avaient leur but à atteindre. Alors, subitement, bien décidé, Adrien se retourna sur son siège et dit:

—Alors vous avez cru, Mademoiselle Monette, que tous les torts étaient du côté de M. de Villamblard-Mussidan, et que la comtesse était tout simplement une sainte et une martyre?

—Je vous défends de parler d'elle, monsieur! dit Monette d'un accent péremptoire.

—Il le faut cependant; et vous m'écouterez. Après mes explications, sans-

M. Bellefontaine,

267 RUE AIKEN.

Il nous reste trop de carrosses d'enfants en stains pour la saison, et nous savons pourquoi. Plus d'une ménagère a une réduction de 25 pour 100, et trouve à ces conditions très faciles

Venez, nous vous rendrons

Comptant ou à Credit

M. Bellefontaine, Marchand de Meubles à Bon Marché!

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Coloniale est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de Jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Un Bon Lot de Bargains pour Samedi

—CHEZ—

PELLETIER & LEDOUX

Epargnez votre argent en venant faire Vos achats ici, d'ici a quelques temps

Un lot de corsets, corsets d'été (Tape Gindles) valeur 50c à écouler A 43 Cents

Corsets d'été formes les plus nouvelles A 25c et 49 Cents

Un lot de corsages dont l'assortiment n'est pas complet réduit à peu près 1-2 de leur valeur.

Jupes d'été en duck bleu blanc A 98 Cents

Jupes en toile réduites A 39c, 49c et 75 Cents

Bonnettes et Chapeaux d'Enfants

Un lot de bonnettes et chapeaux pour être écoulés à bon marché soit que l'assortiment ne soit pas complet peut être y en a-t-il de salis parmi, pour ces deux raisons vous pouvez choisir parmi des valeurs de 25c, 49c et 98c A 10c, 15c et 19 Cents

Modes Modes

C'est surtout ici que nous désirons attirer votre attention. Examinez bien notre vitrine cette semaine. Chapeaux, formes, fleurs devront tous disparaître d'ici à quelques jours.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 Rue Merrimack.

Jolies Chemises de Sortie

Pour Hommes

—CHEZ—

CHALIFOUX

Chemises de sortie, faites d'un très beau drap écossais importé, en barres de fantaisie et tissus Jacquard, $1.48. Pleine valeur

UN BEAU JOUR

Plus de 400 enfants se sont approchés de la Table Sainte ce matin

L'office divin célébré par le supérieur et le sermon prononcé par le provincial des RR. PP. Oblats

Aujourd'hui était un beau jour pour les enfants qui, depuis de longs mois se préparaient par de pieuses pratiques à recevoir le corps et le sang du Sauveur pour la première fois de leur vie.

Ce jour sainte rayonnait sur toutes ces jeunes figures que la foi la plus vive anime.

A ces 90 des heureux prédestinés qui montaient s'approcher de la Sainte Table qui étaient déjà réunis au collège ce soir courant, formaient leurs rangs pour se rendre à St Jean-Baptiste où leur avait réservé la plus belle place qui s'offrait sur terre. Plus tard enfin une fois de la première communion. Le défilé fut admiré par un grand nombre de personnes qui étaient semblaient venir le bonheur de ces chers petits. Une larme même perlait à l'oeil de plusieurs, en songeant du plus beau jour de la vie, hélas, depuis longtemps passé pour plusieurs.

La pluie cependant qui tombait assez drue au moment du départ de la procession des maîtres d'éducation a apporté quelque confusion, mais quand même, nos enfants ne sont mis très vivement en marche sous l'ondée, ne pensant pas à leur riche toilette n'ayant en cour qu'une chose qu'un but, s'approcher de la Sainte Table, sous l'oeil des parents qui du fond du coeur les ont bénie.

L'entrée dans l'église se fit au son d'une marche triomphale jouée sur l'orgue par Mlle Alma Alexander.

Les garçons, avec un ordre parfait, prirent place du côté de l'épître et les jeunes filles, du côté de l'Evangile.

Ils emplissaient littéralement les bancs de la grande allée, depuis le sanctuaire, jusqu'à la grande porte de sortie, six enfants ayant pris place dans chaque rang des bancs. Cette petite armée de futurs soldats du Christ présentait le plus charmant spectacle qu'il soit possible d'admirer; les Anges mêmes, au ciel, ont dû sourire.

Le Rév. Père Maugin, O. M. I., supérieur de la maison de Lowell, officiait à l'office divin, auquel, outre les communiants, assistait une immense foule de parents, d'amis et d'autres fidèles, attirés par la solennité du jour.

Le maître hôtel était brillamment illuminé.

Durant l'office, un concert fourni par les élèves du couvent, auquel s'étaient jointes les anciennes élèves à admirablement rendu de magnifiques cantiques appropriés à la circonstance. On sentait que leur chant était inspiré par la grandeur de la cérémonie, et l'émotion était dans tous les coeurs que touchaient délicieusement les notes sublimes disant la gloire du Dieu-Hostie.

Après l'évangile, le Rév. Père Lefebvre, provincial des Oblats, a fait un très pathétique sermon de circonstance. Sa chaude éloquence a retenu en plus belle occasion de se distinguer.

Le savant Oblat avait pris pour texte ces paroles du divin Berger: "Laissez venir à moi les petits enfants".

Il a dit que de même notre Seigneur, autrefois désirait se voir entourer des enfants des Juifs, de même aujourd'hui il est content de voir cette belle couronne d'enfants. Le prédicateur a ajouté que notre Seigneur allait se donner aux enfants mais il exigeait en même temps les sentiments qu'il demande en échange: foi, amour, humilité, etc.

Durant toute la sermon, l'auditoire fut parcouru des communiants, demande au nom des petits, pardon pour les péchés de désobéissance et autres fautes qu'ils ont pu commettre à leur égard.

Les enfants se sont présentés à la Table Sainte avec un ordre parfait.

On a pu admirer leur bonne tenue, leur modestie, et les soins que les Révérendes Soeurs et les Révérends Frères ont apporté à les exercer.

La communion a duré jusqu'à la fin de la messe donnée par le Rév. Père Dion, pour les petits garçons, et le Rév. Père Marion, pour les petites filles.

A la fin de la messe, le Rév. Père Lefebvre a dit encore quelques mots, comme action de grâces, pour la grande faveur dont les enfants venaient d'être l'objet. Le religieux a dit à son jeune auditoire les sentiments que doivent nous animer après la sainte communion. Nous devons adorer Notre-Seigneur, le remercier du grand bienfait qu'il a bien daigné nous accorder, lui demander grâce pour nous mêmes, pour nos parents, etc.

Voici les noms des heureux enfants qui se sont approché de la Sainte Table, ce matin:

Rodolphe Depuis, Hermidas Brouillard, Gustave Champagne, Thomas Tisgne, Achille Lavallée, Antonio Vigeant, Hector Mailloux, Henri Renaud, Ferdinand Barnois, Alexandre Belgeron, Georges Lamont, Henry Fontaine, Omer Mercier, Ezéchiel Bentin, Omer, Dubé, Paquette, Jean Levesque, Silva L'Heureux, Adélard Bourque, Octave Roy, Georges Lambert, Joseph Laporte, Alfred Dubé, Emile Malo, Alfred Renault, Gédéon Roy, Jean Perrault, Ephrem Lemire, Félix Robert, Alexandre Lavigne, Eugène Ricard, Joseph Asselin, Arthur Renaud, Henri Grégoire, Herman Tessier, Enchariste Bellefeuille, Pierre Lebrun, Anatole Duchayne, Alexis Guellette, Edgar Rondeau, Ernest Langlois, Elie Joyal, Antoine Baril, Arthur Therrien, Henri Beaudreault, Elo Clermont, Ludger Perrault, Wilfrid Frappier, Emile Jasmin, Albert Louis Marquis, Delphis Levasseur, Edgar Côté, Arthur Jalbert, Geo. Duchanel, Emile Milot, Arthur Meunier, Henri Simard, Napoléon Fisette, Pierre Dubé, Wilfrid Lamoureux, Joseph Lavoie, Wilfrid Marchand, Joseph Pavette, Arthur Apvieux, Joseph Gamon, Alphonse Emond, Arthur Beaupré, Jules Lavallée, Joseph Loldane, Hector Otiss, Narcisse Beaudoin, Théodore Marchand, Arthur Bernier, Léon Cayer, Alfred Lambert, Joseph Lebrun, Joseph Lavoie, Jean Brière, Albert Sabourin, Alfred Larose, Willie H. Carpentier, Laurent Plamondon, Emile Veilleux, Edmond Belley, Robert Delisle, Henri Garceau, Louis Simoneau, Georges Rondeau, Joseph Bédard, Hector Bolavert, François Dion, Georges Chaput, Fortunat Depeut, Armand Bolavert, Albert Guilbault, Louis Tellier, Arthur Larue, Joseph Noval, Arthur Ouellette, Georges Lessard, Albert Forget, Grégoire Houx, Joseph Perrault, Arthur Eno, Ernest Labrie, Donat Bodlis, Samuel Robitaille, Léo Montgrain, Jean-Baptiste Salvas, Edouard Daignault, Télesphore Lacombe, Philippe Jusanne, Louis Lefendre, Arthur Grenier, Philippe Laporte, Wilfrid Préchette, Jean Ouimette, Edouard Gagnon, Ovila de Roy, Léo Lanoue, Rodrigue Turgeon, François Trudel, Joseph Dubé, Léon Gagné, Edouard Grenon, Albert Hamelin, Remi Bélair, Alfred Lachance, J. Wilfrid Moreau, Alphonse Nadeau, Donat Leblanc, Edmond Leroux, M. Rosé Pion, Alberwine Ducharme, M. Rose Racette, Anna Boissonnault, M. Alphonsine Carpentier, Maria Plouffe, Aurore Lamoureux, Angélina Corbeille, R. Anna Levasseur, Florida Bergeron, Anna Dupres, Rosa Beaulieu, Délia Morrissette, Louise Carignan, Eva Frémeau, Emma Corriols, Emelia Perron, Hedwige Comliard, Catherine Gill, Emma Dancosse, Georgiana Lemieux, Rosa Dionne, Alexine Bélanger, Anna Fournier, Sylvia Hamel, Victoria Fureau, Virginie Lorcelle, Félixina Girard, Marie Boisvert, Dora Hamel, Alice Châteauneuf, Délia Jacques, Exina Hénault, Léontine Lamoureux, Bertha Beaudoin, Eva Chamberlaine, Alma Jetté, Elvina Salvaseau, Cortine Préncttc, Georgiana Grenier, Laura Chouinard, Odile Drouin, Rosie Larose, Amanda Bourcher, Bertha Gosselin, Blanche Bordeleau, Lydia Thibault, Mabel Trotocheau, Joséphine Perron, Aurore Gagnon, Noémie Paquet, Alvina Lareau, Délinina Boisjoli, Marie Régin, Mélanie Gagnon, Joséphine Archambault, Ida Beauregard, Diana Ducharme, Clarilda Lisselar, Dora Boucher, Béatrice Leblanc, Agnès Gamache, Eugénie Rivet, Evelie Marchand, Lona Hébert, Rosalia Lemay, Marie Beaulieu, Irène Parthenais, Florida Bonneau, Gloriosa Blachère, Aurélie Albert, Rose Anna Larose, Délina Larose, Emma Bergeron, Rose Jamieson, Hodia Préchette, Agnès Contu, Marie Anna Therriault, Bella Bisson, Sara Boisvert, Cécile Richard, Marie, Hélu, Clémentine Lapointe, Marie Louise Demers.

Cet après-midi à 2 heures, il y a eu une autre touchante cérémonie à St Jean-Baptiste.

Trois fois enfants qui ont fait leur première communion, ce matin, se sont rendus de nouveau dans le temple sacré, il y eut d'abord sermon par le Rév. Père Lefebvre, puis renouvellement des promesses du baptême, consécration à la Sainte-Vierge et imposition des scapulaires du Mont Carmel et de l'Immaculée Conception. Ensuite la bénédiction du Très Saint Sacrement a été donnée par le Rév. Père Dion, O. M. I. qui a prêché la retraite préparatoire de la première communion aux enfants.

Demain matin, à 8 heure, il y aura messe d'action de grâces. Le Rév. père Dion prononcera pendant cet office une courte allocution.

Après la messe tous les garçons qui se sont approchés de la Sainte Table s'enrôleront dans le bataillon des Anges Gardiens, pendant que les filles s'enrégimenteront dans la société des Enfants de Marie.

AUX DAMES

Toutes les femmes de Lowell seront intéressées à voir ce que la Merrimack Clothing Company a à leur offrir. Elles seront bien récompensées en faisant une visite à ce grand magasin qui leur offre de grands avantages.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

Servez-vous DE VOTRE Bon Jugement

Les acheteurs d'habits en ont besoin. Si vous désirez avoir des tissus confortables pour le temps des chaleurs d'été, vous pouvez en trouver ici, pour vous habiller des pieds à la tête.

Nous vous montrons à présent des valeurs exceptionnelles en Habits Légers pour hommes..... $5, $9, $8 et $10
Jolis Pantalons en Flanelle,..... $2.50 et $3.00
Habits toujours populaires de belle Serge bleue que nous vendons pour..... $8 et $10
Gilets d'été très légers, de..... 25c à $3.00
Habits Nobby, lavables pour garçons,..... 50c à $1.50
Ceintures en cuir pour hommes et garçons, Bas à bicycle et une grande ligne de Chemises Négligées blanches et en couleurs, et aussi un gros assortiment de Sous-vêtements d'été, jolis Bas et Cravates lavables à choisir.
Chapeaux de Paille, de..... 5c à $3.00
Aussi la meilleure qualité de Chaussures d'été de toutes sortes.

Parthenais Frères,
Habits, Chaussures et Mercerics pour Hommes et Femmes
522 à 536 rue Merrimack.

NOTRE VENTE SPECIALE DE MODES
Est maintenant commencée.

Nous avons mis en vente notre ligne complète de Modes d'été à des prix réduits.

Chapeaux de cotti, 48c, prix régulier $2.50.
Chapeaux "Vassar Sailors," 48c, prix régulier $1.48.
200 belles formes, 200 chapeaux de promenade et Turbans, 1c. 15c et 25c chacun.
100 chapeaux non garnis pour enfants, en rouge, bleu et écru, à 25c
25 Toques, garnies en noir, $2.50, Prix régulier $5.00.
50 chapeaux noirs, garnis avec roses et ruban en soie, $1.48, prix régulier $3.00.
100 chapeaux garnis avec ailes et rosettes, ce qu'il y a de plus nouveau pour porter avec costumes Shirt Waists, $1.48, $1.98 et $2.50.
Chapeaux en Meline blanc, $1.98, prix régulier $5.98.
Chapeaux en Meline rouge, $1.49.
30 bouquets de roses, 5c, 10c et 25c le bouquet.
Tout nos rubans en soie à 5c et 10c la verge.
Chapeaux pour enfants, richement garnis, de 50c à $1.98.

Mme P. L. Grégoire
NOUVEAU MAGASIN DE MODES,
No 137 RUE MERRIMACK.

vend en canistres avec longue canule métallique ce qui en facilite l'introduction dans tous les espaces étroits. 25 cents dans toutes les épiceries et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Nous avons rassemblé environ 900 jolis habits de styles, couleurs et épaisseurs variés et que nous vendions et les avons marqués à $15, $18, $20 et $22

TRADING STAMPS.

$9.75

Tout simplement parce qu'il n'y a qu'un ou deux habits de chaque sorte.

Nous avons Rassemblé deux autres Lots

Ce sont des habits autrefois vendus $10 et $12 Pour s'en debarrasser parce que ce sont des petits lots ils iront a

$5.75

Un autre paquet plus petit, 60 habits environ qui etaient marques $8 $9, pour ecouler

$3.75

Jolies chaussures d'hommes, de toutes sortes de cuir, mais lignes diverses, vendues $2 et $2·50, toutes marquées en un lot à $1.23

Avez-vous entendu parler de cela ?

Lowell One Price Clothing Co., —72-86— RUE MIDDLESEX.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNEST GAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
NUAGEUX ET ORAGE PROBABLES CE SOIR ET DIMANCHE. VENTS FRAIS ET LEGERS DU SUD AUGMENTANT DE VIOLENCE SUR LA COTE SUD.

18ème ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 20 JUIN 1903. NO. 82.

LE TRAITE DU CANAL

On demande sa ratification en Colombie

Tous les hommes éminents de Panama veulent cette ratification

Panama, 20—Le star et le Herald ont publié plusieurs articles signés des hommes les plus éminents de l'isthme sur la question du canal Panama. Le Dr Pablo Arosemena, un membre influent du parti libéral en Colombie a publié un fort article en faveur de la ratification du traité Hay-Herran. Il prouve qui tout conservateur ou libéral de quelque importance à Panama partage son opinion.

Un autre écrivain prévoit de grands dangers pour la liberté de la Colombie si elle ne ratifie pas le traité Hay-Herran. Il dit que les Etats-Unis pourraient fort bien hâter les droits de la compagnie française comme la Grande-Bretagne l'a fait au canal de Suez et ensuite dénoncer le traité de 1846 garantissant la liberté de la Colombie. Le même écrivain ajoute que si les puissances européennes désirent passer leurs réclamations contre la Colombie, réclamations qu'elle ne peut régler, il pourrait bien y avoir une démonstration navale comme celle qui a été faite dans les ports du Vénézuela. Cela serait d'un caractère plus insultant pour l'honneur national que la ratification d'un traité qui fait des Etats-Unis et de la Colombie deux alliées.

"Si, continue l'écrivain, s'étant libéré de son obligation de garantir la souveraineté de la Colombie, les Etats-Unis débarquant des militaires ici pour protéger le trafic du canal, la puissance du pays en sera bien plus amoindrie que par la ratification du traité."

ECRASE A MORT

Un enfant de deux ans tué par un tramway

Providence, 20 — Charles Howard, enfant de deux ans, fils de M. Benjamen Howard, Gatham, a été frappé par un tramway de la rue Westminster et écrasé à mort, près du coin de la rue Dorrance, à 4h. hier après-midi. Le mécanicien n'a pu arrêter sa voiture à temps, les rails étant devenus trop glissants par suite de la pluie.

RICHE DECOUVERTE

Une veine d'or trouvée en Russie d'Asie

St Pétersbourg, 20 — On annonce de Tansk, Sibérie ouest, qu'une riche veine d'or a été découverte dans les forêts bordant la rivière Baricule.

Des excavations faites ont donné de quatre à six livres de bel or par pour chaque quarante livres de terre.

ARRETE ET "REARRETE"

Acquitté de l'accusation de meurtre, McDonald est arrêté sous celle de voies de fait

Boston, 20 — Frank McDonald, qui a comparu hier devant le juge Howard à la cour de West Roxbury sous l'accusation de meurtre, a été libéré, mais il a été immédiatement arrêté sous l'accusation de voie de fait sur la personne de William Warley.

Frank McDonald aurait battu Warley parce qu'il croyait qu'il avait contribué à le faire renvoyer du cimetière Forrest Hills où il était employé. Warley est mort quelque temps après à l'hôpital.

NOMINATIONS DES CONSULS

Washington, 20—On a fait hier les nominations de consuls suivants: M. John G. Fisher, Vermont, maintenant consul général à Halifax, nommé consul général à Ottawa; M. Edward Higgins, Massachusetts, nommé consul à Berne et M. Robert W. Bliss, nommé consul à Vienne.

DIVIDENDES AUGMENTES

New York, 20 — La National Park Bank a augmenté son dividende semi-annuel de 15 à 16 pour cent. A l'avenir ces dividendes seront payés tous les trois mois au lieu de tous les six mois.

VENDUES ET RACHETEES

Newark, N. J., 20 — MM. Gottfried Krueger, de Newark, Peter Nanck, de Harrison, et Adolph Huppel, de New York, et deux autres qui avaient vendu leurs brasseries à un syndicat anglais les ont rachetées. Le prix du détail de $2,000,000.

Boileux et Clopant hier, alerte et souriant aujourd'hui, telle est l'histoire d'un policier bien connu en cette ville. Il jure par l'excellence de ce célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les cors et le recommande à tous ses amis qui ont à se plaindre de leurs pieds.

La seule agence locale pour ce remède est à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VILAINE BETE

Un jeune Léopard veut assassiner sa dompteuse

New York, 20 — Mme N. L. Norello, une fameuse dompteuse d'animaux sauvages, a été presque déchirée à mort par un jeune léopard de six ans à Coney Island.

Le gros animal a sauté sur le dos de la dompteuse et avant qu'on ait eu le temps de le repousser, il l'avait presque écharchée vive. Un des employés du jardin est entré dans la cage et a repoussé la bête avec une fourche.

TUE PAR UN TRAIN

Accident mortel arrivé à M. Louis Lemire

Maskinongé, 20 — Un bien triste accident a eu lieu entre Louisville et Maskinongé. M. Louis Lemire, bourgeois, revenait de Louisville, lorsqu'il fut frappé par le train local des Trois-Rivières, à 8h. 30. Il fut projeté à une grande distance. Son corps a été horriblement mutilé.

M. Louis Lemire était âgé de 48 ans et célibataire. Ancien marchand, il s'était retiré des affaires, depuis quelques années, jouissant paisiblement de sa petite fortune. La victime était reconnue comme un très bon citoyen. Il était sobre, bon chrétien et très estimé.

Il laisse deux frères, M. Théo. Lemire, de Maskinongé, et M. Samuel Lemire, de St Grégoire, et deux soeurs, Mme Dugas, de cette paroisse, et Mme Descoteaux, de St Grégoire.

L'enquête du coroner a eu lieu et le verdict a été: mort accidentelle.

PLUS DE JEU LE DIMANCHE

Providence, 20—Les clergymen ont réussi dans leur mouvement contre le jeu de balle le dimanche à Borcliffe. Le conseil municipal du village a décidé d'appuyer les ministres. Quatre conseillers ont voté en faveur d'un règlement défendant le jeu de pelotte le dimanche.

LA CARDINAL VAUGHAN

L'EMINENT ARCHEVEQUE ANGLAIS MORT HIER LA NUIT

Londres, 20 — Son Eminence le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, est décédé à minuit.

Le cardinal est né le 15 avril 1832. Il est devenu archevêque de Westminster en 1892. Il y a plus de trois mois qu'il est malade. Vers la fin de mars, on ne lui donnait plus que quelques jours à vivre.

Le défunt sera enterré au St Joseph's College.

MORT DE M. HILL

Belfast, Maine, 20—M. Oscar Hill, un citoyen bien connu de Northport, diplômé of Technology, a été pendant quinze ans secrétaire-trésorier du village.

GREVE TERMINEE

Romford Falls, Maine, 20—La plus grande partie de 25 ouvriers en tuyaux et posseurs d'appareils à vapeur qui avaient quitté l'ouvrage aux manufactures de papier Oxford et International, il y a deux semaines, est retournée travailler aujourd'hui. Quelques uns avaient abandonné la ville et ont trouvé de l'emploi ailleurs.

LE TSAR NICOLAS

UN COMPLOT TRAME CONTRE SES JOURS

New York, 20 — Le Sun de cette ville publie le câblogramme suivant de Londres:

Une dépêche adressée au Morning Leader, en date de Moscou, 17 juin, dit que la rumeur circule dans cette ville qu'un complot a été organisé pour assassiner le tsar au palais Saraskoe Selo; mais qu'il a été découvert au dernier moment.

L'assassin a essayé de s'approcher de sa majesté vêtu de l'uniforme d'un officier de gendarmerie.

L'affaire est gardée secrète.

BEAU DON

Chicago, Ill., 20—On a annoncé hier soir que M. Ogden Armour avait offert une somme de $150,000 au Armour Institute of Technology.

UN EBOULIS

Accident arrivé la nuit dernière dans le tunnel de Boston

Un homme se fait tuer et un autre douloureusement blesser

Boston, 20 — Une partie du tunnel de East Boston, près du bas de la rue State, affaibli par la force de l'air comprimé dont on fait usage pour le creusage s'est effondrée pendant la nuit et un homme, journalier polonais, s'est fait tuer. Un autre a reçu des blessures.

On a constaté après l'accident la disparition d'un troisième ouvrier et on a cru qu'il était enseveli sous les débris. Des sauveteurs se sont immédiatement mis à l'oeuvre et n'ont pu trouver encore à découvrir de cadavre.

Le mort est:

M. William Deavitch, âgé de 25 ans.

Blessé:

M. Charles Kalnim, âgé de 30 ans, blessures douloureuses, mais non dangereuses.

L'effondrement s'est produit sur une longueur d'environ 25 pieds sur six de largeur. Il retardera considérablement les travaux de creusage du tunnel.

Le disparu est un nommé Peter Kivin. Agé de 28 ans et demeurant dans cette ville.

On croit que l'air comprimé a mêlé le sable fin et a déterminé l'éboulis. Une veine de sable se prolonge loin sous la rue et sous le trottoir.

On craint pour la solidité d'un édifice à trois étages en briques, portant le No 214, Atlantic Avenue. Les locataires ont été avertis de déménager. Il y a dans ce bâtiment, un débit de liqueurs tenu par M. J. Driscoll et plusieurs familles dans les étages supérieurs.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

ET LA GRANDE DEMONSTRATION DE DEMAIN

Le Drapeau National Canadien arboré pour la 1ère fois à Lowell

D'après la préparation qui a été faite on peut s'attendre à une démonstration splendide de la part de l'Association demain.

D'abord, à la messe de 7 heures, l'Association communiera en corps, personne ne manquera à l'appel nous en sommes bien sûrs—ne pas communier quand tous ses compagnons communient—ce serait pour un jeune homme agir d'une manière inconséquente et qui ne manquerait pas d'être mal notée.

A cette grand'messe on chantera des cantiques pour le Rév. Père Directeur de l'Association prêchera durant une quinzaine de minutes. Il y aura ensuite lecture d'un acte de consécration au Sacré-Coeur. 400 places seront réservées à nos jeunes gens dans la grande allée.

Dans l'après-midi toute notre brillante jeunesse défilera dans une grande parade d'heures et demie des salles de l'Association à l'église St Joseph en suivant la rue Merrimack jusqu'à la rue Kirk puis la rue Lee. La fanfare de l'Union Musicale, cette belle organisation qui compte tous nos meilleurs musiciens canadiens ouvrira la marche exécutant les plus beaux morceaux de son repertoir sous la direction du professeur Isaac Thérien.

Puis viendra la Garde d'Honneur, ce beau régiment, si brave et si bien stylé avec son brillant uniforme, ses chefs habiles et son Honorable Commandant militaire portant ses nouveaux insignes d'or.

Tous les messieurs de l'Association viendront ensuite en costume de gala, précédés par le beau drapeau national.

On s'attend à ce que tous se feront un devoir d'assister à cette parade comme ils y ont été invités instamment par une lettre circulaire de leur Rév. Père Directeur adressée à tous les membres ces jours derniers. L'Association Catholique, la population canadienne de Lowell et leurs propres familles exigent de nos jeunes gens leur présence dans cette procession. Enfin viendront les bandeaux portant les dignitaires de l'Association, le Rév. Père Maugin, supérieur, et les RR. Pères Directeur et prédicateur, les drapeaux, bannières, etc.

Maintenant y a-t-il quelque chose de plus beau que de voir tant de nobles et bons jeunes gens s'en aller ainsi à l'église prier le Sacré-Coeur de Jésus et donner par la même un témoignage éclatant de leur foi et de leur amour pour la religion.

Braves jeunes gens! gardez toujours ces principes religieux, désirés par le respect humain comme une basseuse indigne de vous. Ayez le courage de vos convictions, marchez la tête haute dans la voie du devoir et de l'honneur, vos concitoyens applaudiront fiers de vous, vos mères pleureront de joie et le Bon Dieu bénira votre avenir.

SYLVIO

QUARANTES HEURES

Les exercices des Quarantes Heures sont commencées hier matin par une grand'messe à l'Immaculée Conception.

L'office divin fut célébré par le Rév. Père Reynolds, O.M.I. A la fin de la messe, il y eut procession dans l'église, le prêtre officiant portant le Très-Saint-Sacrement.

Les exercices des Quarantes Heures se termineront à la grand'messe à 10h.30, demain matin.

MESSE D'ACTION DE GRACES

LES ENFANTS ONT REMERCIE DIEU DE LA GRANDE FAVEUR OBTENUE HIER

Réception dans les sociétés des Anges Gardiens et des Enfants de Marie

Ce matin à 8 heures, les heureux enfants qui se sont approchés pour la première fois hier, de la Sainte Table, en réunissaient, de nouveau au pied des autels, en l'église St Jean-Baptiste.

Il convenait, au lendemain d'un si grand jour de rendre hommage à Dieu.

A 8 heures le Rév. Père Dion, O. M. I., a dit la sainte messe pour les heureux enfants puis il leur adressa quelques mots, bien étant que les nombreux moyens de se conserver dans les bonnes dispositions de la première communion, c'est de s'enrôler dans les sociétés des Anges Gardiens et des Enfants de Marie. Il fit allusion aux règlements de ces sociétés, surtout à la communion mensuelle.

Puis eut lieu la réception des enfants dans ces deux corps élite de la chrétienté.

Les garçons et les filles, toujours vêtus de leurs riches costumes se groupèrent à la Table Sainte comme pour la communion. Alors eut lieu la bénédiction des insignes et réception.

De même que le jour précédent l'église pouvait à peine contenir la foule des parents et des fidèles réunis au lieu saint attirés par la beauté de la religion des cérémonies. Dans un mois, on en trouvera encore un autre grand jour pour ces jeunes enfants. Ils remettront une fois de plus leurs insignes pour s'approcher de nouveau de la Sainte Table et recevoir une deuxième fois le pain des anges.

Ces enfants ont été admirablement préparés pour le grand acte de leur vie par le Rév. Père Dion pour les jeunes garçons, et le Rév. Père Marion, pour les petites filles.

La grande retraite de la première communion a été prêchée avec un zèle d'apôtre par le Père Dion.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

A. G. Pollard & Co.

5,000 Paires de Chaussures Tennis { Sneaks }

Nous avons reçu du manufacturier 5000 paires de Chaussures Tennis (Sneaks), semelles en caoutchouc, pour garçons, fillettes et dames, de qualité champion qui sont reconnues comme les meilleures. Ayant acheté le lot à une grande réduction, nous les offrons à

Seulement—

35c

—la paire.

Departement des Chaussures. Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

GRAVE QUESTION

On parle de division à St Louis près de Montréal

Montréal, 20 — Une grande et grave question agite les esprits dans la partie Nord de la ville St Louis. Les propriétaires résidents de cette partie, nouvellement de voir qu'ils sont presque complètement négligés par le Conseil, ont décidé de se séparer du Sud. "Toutes les améliorations, disent-ils, sont pour cette partie et le Nord n'a que les quelques."

Un représentant a rencontré M. Vachevin J. Alex Shinnick, qui est à la tête du mouvement.

"C'est parfaitement vrai, dit-il, nous voulons nous séparer de la partie sud de la ville. Nous voulons nous constituer en municipalité de village. Cette nouvelle municipalité comprendra toute la partie entre la voie du Pacifique Canadien et les limites est de la paroisse de St Laurent, entre la rue Hutchison à l'ouest et la rue Saint-Laurent à l'est.

La population est de 2200 habitants. L'évaluation imposable est à l'heure présente de $600,000. Nous voulons voir la portera à $1000,000. Avec les revenus que cela nous donnera, nous pourrons parfaitement bien administrer nos affaires.

Du reste, trois raisons militent en faveur du changement projeté: D'abord la nature elle-même a pris soin de marquer une ligne de démarcation entre les deux parties de la ville. Le terrain à partir de la voie du Pacifique est de niveau différent de celui en bas de la ville. Ce dernier descend insensiblement vers Montréal. La seconde raison, c'est que nous fournissons l'eau purchase distincts. La troisième c'est que nous avons une municipalité scolaire à nous. Comme vous le voyez, nos intérêts religieux et scolaires sont tout autres que ceux de la partie sud. Autre chose, nous n'avons pas d'à-conseil notre juste part des revenus de la ville. Tout l'argent est dépensé pour embellir le sud.

Le conseil étudie en ce moment le projet d'un emprunt de $250,000. De cette somme qu'allons-nous avoir, $40,000 pour la pose des conduites d'eau, il est vrai que les résidents sont en bénéficier par le fait qu'ils auront l'eau, mais ces $40,000 ne sont arrêté tout qu'un prêt que le conseil fait à la "Montreal Water and Power Company" pour un terme de quinze à vingt ans et ce sans intérêt.

Si le Conseil fait cette transaction, son pouvoir d'emprunt sera épuisé, et que nous pourrons attendre onsuite à rien avoir. Nous nous trouvons donc dans une impasse. Nous nous trouvons resterons comme ils sont. Ce n'est pas avec les revenus qu'on pourra faire grand'chose. Actuellement, ces revenus sont de $65, ont et nous payons $12,000 pour les intérêts. Si un autre emprunt vient s'ajouter à la dette, ces intérêts augmenteront de $10,000, et les revenus n'augmenteront pas de plus de $4000 à peine, comme on le voit. Notre seule ressource est donc de séparer les deux municipalités. Quelques-uns ont bien parlé de la différence, lorsque depuis trois ans un excédant de dépôt de $29,000 a été réalisé dans notre caisse. Mais, répondons-nous à ceux-là, nous ne ferons que payer notre part de cette somme, lorsque nous nous profitera en rien. Nous aurons aussi à payer pour l'embellissement du carré Lahaie.

J'ajouterai que citer un cas qui est de nature à nous engager à nous séparer au plutôt. Une propriété de la rue St Laurent a été exproprié et démolie à cela, mais ce qui est regrettable, c'est que depuis deux ans, l'évaluation de cette propriété a été augmentée de $300, bien que depuis cette époque, on savait qu'il fallait exproprier. Ce n'est pas tout, on a payé le plein prix de l'évaluation pour tous les édifices qui étaient sur ce terrain, plus une indemnité de 10 pour cent à ceux qui l'on a obligé à raison d'un dollar par pied carré, une profondeur de six pieds, et finalement, on a donné en pur don au propriétaire, tous les édifices à part l'un valeur de lui acheter. Et c'est nous qui devons payer pour ces extravagances.

Georgie, je vous parle ainsi, je m'exprime pas seulement mes propres idées, mais celle de la majorité des propriétaires, témoin, l'assemblée de lundi dernier, où plus de trois cents personnes, propriétaires pour la plupart, ont applaudi et approuvé les orateurs parlant en faveur du projet de séparation. A cette assemblée, ont se dressé la parole, MM. L. Alin, Jos. Giraimon, Mort. Jos. Desroches, moi-même et plusieurs autres. Quelques-uns se sont levés pour combattre le projet, mais la majorité des spectateurs s'est prononcée contre eux.

"Nous sommes à faire circuler des listes parmi les propriétaires et déjà plus du quart ont apposé leur signature au bas des requêtes demandant la séparation de la partie nord avec celle du sud.

"Nous aurons encore d'autres assemblées où le projet sera discuté et

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.

"Je vais tout d'abord répéter ce que j'ai maintes fois raconté à qui a voulu m'entendre. Mon histoire qui est celle de la plupart des jeunes femmes, n'a peut-être rien de frappant, mais mon pauvre mari et mes chers enfants vous en diraient beaucoup plus. De ce que j'ai souffert physiquement pendant au-delà d'un an tous les mêmes s'en sont ressentis. La maison était triste, nous étions comme des abandonnés, sans espoir de secours. Sujette à de fréquentes faiblesses qui me forçaient à rester au lit quelquefois pendant plusieurs heures durant, constamment affligé du battement de cœur et d'inflammations très sensibles, j'avais perdu le goût du travail et je vivais dans une cruelle indifférence pour ce qui aujourd'hui fait pourtant mon bonheur et ma seule joie. Un beau jour que je bénis entre tous, je m'arrêtai sérieusement à de bons témoignages en faveur des Pilules Rouges.

J'allai sur le champ exposer mon cas aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. A la première entrevue j'acquis une confiance illimitée, car leur traitement me paraissait simple et sûr. Ils me prouvèrent que la seule cause de mes désordres était la faiblesse de sang et la constipation. Leurs Tablettes Purgatives eurent bientôt l'effet désiré, et les Pilules Rouges finirent par me ramener complètement à la santé. Bien que j'aie senti beaucoup de soulagement à la deuxième boîte, j'en pris dix boîtes en tout.

Voilà deux ans que j'ai cessé tout traitement. Depuis lors mes forces augmentent considérablement chaque jour. Aucun ennui ne m'affilige. Je m'acquitte avec courage de ma besogne quotidienne; mon mari est enchanté et surpris de me voir toujours si bien portante.

Quand je songe que je dois certainement tout cela aux Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de me faire témoigner publiquement.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y carront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur d'un médicament capable de relever la santé des pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

MADAME ALFRED GUIDI,
192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.

"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER.
145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En un mot, elles guérissent les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Les personnes domiciliées dans les consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-similé de la boîte des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de me faire témoigner publiquement.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y carront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur d'un médicament capable de relever la santé des pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles."

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront auss'

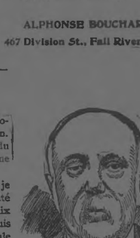
"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fiévreux et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulus essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."

ALPHONSE BOUCHARD,
467 Division St., Fall River, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE,
West Broughton Co., Mégantic, Qué.



Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et le recouvrement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies et séquelles chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique contre l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces, de nourrir les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles tous les éléments indispensables de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats certains, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils ressentent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez:

Fac-similé de la boîte des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

FONDS D'UNE UNION SAINE

De l'Avenir National:

M. Perkins, est-ce réellement le vas que vous avez fait saisir l'argent déposé à la banque Amaskeag, au nom de l'Union des Cordonniers? Voici la question qu'adressait cet avant-midi à l'avocat de l'Union le représentant de l'Avenir National.

Monsieur, je décline une interview sur cette question, je n'ai rien à dire, a répondu M. Perkins.

Malgré tout, nous avons pu nous assurer ailleurs qu'une telle saisie a été opérée, que M. Perkins réclamerait une balance à lui due par l'union, pour honoraires, déboursées, frais de téléphone, etc.

Cependant quelqu'un parfaitement au courant de la situation nous dit que les difficultés vont être bientôt ajustées.

Une nouvelle beaucoup plus grave concernant l'Union nous a été connue hier soir. Il nous a été impossible de contrôler cette nouvelle mais la personne qui nous l'a dite est en état d'être bien renseignée.

Il nous a été donné de savoir que l'Union nous a été connue hier soir. Il nous a été impossible de contrôler cette nouvelle mais la personne qui nous l'a dite est en état d'être bien renseignée.

Il nous a été donné de savoir que l'Union nous a été connue hier soir. Il nous a été impossible de contrôler cette nouvelle mais la personne qui nous l'a dite est en état d'être bien renseignée.

MARIAGE

Southbridge, 20 — M. Arthur E. Proulx, fils de Joseph Proulx, 76 rue Elm, couvreur, a épousé, mardi, Mlle Malvina Caron, fille de Mme Camille Caron, 8 rue Plimpton.

Cérémonie à 8 heures, à Notre-Dame, remplie d'amis des mariés. Garçon et fille d'honneur, Frank Caron et Mlle Rose Alma Proulx.

La mariée portait une superbe toilette de mousseline de soie blanche.

Mme Joseph Tétreault tenait l'orgue.

Etaient suisses: Georges E. Proulx et C. Bourdelais, tous deux de Southbridge.

Réception, 76, rue Elm, et déjeuner de 12 à 3 heures.

M. et Mme Proulx sont partis à 3 heures 20 sous une pluie de riz pour Albany, Plattsburg et le Canada. A leur retour, ils demeureront 76 rue Elm.

Les cadeaux comprennent des meubles, vaisselle, peinture, verre, etc., et sont tous superbes.

M. Proulx est assistant gérant de la compagnie Southbridge Roofing, la plus considérable de Southbridge.

La mariée est de la bonne société de Southbridge.

MORT ACCIDENTELLE

Montréal, 20 — M. le coroner Mac-Mahon a tenu une enquête sur la mort de madame Récopée, belle-mère de M. Horace Boisseau.

Il a été prouvé qu'au moment de l'accident, madame Récopée venait de traverser la rue. Elle allait s'engager sur le trottoir lorsqu'elle a perdu pied et tombé à la renverse. A ce moment-là, la voiture d'un nommé Lachapelle passait. La roue d'en arrière passa sur madame Récopée et lui s'est fait rouler d'importance quand fracture les côtes. Le cocher ne la vit même pas.

Le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle."

BATEAU MALCOMODE

Auburn, 20 — L'Empire, que Webster attend depuis deux semaines a été signalé du haut de la côte Shrewsbury, de bonne heure mercredi matin. Il a fallu se servir d'un cabestan et de six chevaux pour le hâler au haut de la côte, puis le retenir sur les trois autres milles en descendant. Le tout était accompagné de langage de matelot. L'Empire est passé par la carré Franklin à 4 heures, est descendu par la Southbridge, mais n'a pu passer par le Hell Gate des ponts de chemin de fer. Force a été au capitaine de revenir et de passer rue Main. Il a fait l'ancre à Auburn la soir, sans avaries ni au valsseau ni aux hommes. Le cajou'on ne lui montera plus de bateaux pitaine Hall jure par tous les diables comme celui-là sur ses voitures. Il

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéri par la nouvelle méthode de traitement. Demandez aujourd'hui parts de bonne oreille. Envoyez-nous votre description complète de votre cas et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALS West 125e St., New York.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du docteur Gregson, 468 Merrimack.

S'il est de première importance que votre organisme soit doué d'un sang riche et pur, il y va de la même nécessité de voir à ce que votre foie remplisse sa fonction d'une manière parfaite. Or un foie en désordre et rogorgé de bile est exactement ce qui nuit le plus à la richesse normale du sang. Stimulez votre foie et débarrassez-le de tout élément délétère en faisant usage des Petites Pilules Impériales. Pour nous servir de l'expression de nos nombreux clients,elles valent leur pesant d'or. Se vendent en paquets de 10c et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes, rue Merrimack.

AU COIN DU FEU

LA NIÈCE SOUS LE PORTAIL

Oui, va jier à l'église,
Va; mal regarde en passant,
Sous la teille voûte grise
Ce petit nid innocent.

Aux grands temples où l'on prie
Le marnet frais et pur
Suspend la maçonnerie
Qui cuient le plus d'azur.

La couée est dans la mousse
Du poisil qui s'attendrit;
Elle sot la chaleur douce
Des gus de Jésus-christ.

L'église, où l'ombre flabole
Vibre émue à ce doux bruit;
Les oeuvs sont pleins de joie,
La pierre est pleine de nuit.

Les saints, graves personnages,
Sous les porches palpitants,
Aiment ces doux voisinages
Du aiser et du printemps.

Les vierges et les prophètes
Se cachent dans l'âpre tour
Sur ses ruches d'oiseaux faites
Pour le divin miel amour.

L'oiseau se perche sur l'ange;
L'apire rit sous l'arceau,
"Bonjour, saint!" dit la mésange,
Le saint dit: "Bonjour, oiseau!"

Les cathédrales sont belles
Et hautes sous le ciel bleu;
Mais le nid chrétien dévoile
Tout l'édifice de Dieu.

VICTOR HUGO.

COUPS DE POING

Que l'on s'adonne à la boxe par amour du sport, ou qu'on pratique le pugilat pour défendre sa peau ou pour "avoir" celle des autres, le but reste évidemment le même: c'est de mettre l'adversaire hors de combat. Mais il est évident aussi que certains coups sont plus que d'autres, propres à assurer ces résultat.

Quels sont ces coups? Et quelle est leur action? La question a un intérêt pratique et un intérêt scientifique à la fois. Aussi comprendon qu'elle se soit posée à un médecin. Ce médecin est un Anglais, M. Ducanson, qui vient de donner au Clinical Medical Journal le résultat de ses recherches. Voyons donc, avec lui, le côté scientifique du coup de poing. Plus exactement: de certains coups de poing. Car, on le sait, le nerf pneumo-gastrique, qui a pour centre, dans le cerveau, la profondeur des ténèbres, et cette excitation arrête la respiration et le cœur.

Il n'y a pas de doute à avoir sur le mécanisme: l'expérience est à la portée de chacun — mais on ne saurait la recommander. Le physiologiste Czermak est parvenu à ralentir son propre cœur en comprimant le pneumogastrique avec le doigt, au cou, le long de la carotide; un autre, Thamhoffer, a obtenu l'arrêt complet du cœur — avec syncope qui a failli devenir mortelle — en opérant de même sur un sujet de bonne volonté. Recion dangereuse que le cou.

Au tronc, la vulnérabilité varie beaucoup. Il y a toutefois deux points particulièrement sensibles: deux, dit-on, que, dans la lutte corps à corps, aucun coup de boxe ne saurait atteindre de la ceinture. Ces deux points sont le cœur et le creux de l'estomac.

Le cœur sur la région du cœur — plutôt bas, à la limite antérieure des côtes — le coup sur la région du cœur peut tuer net; il peut aussi ne déterminer qu'une syncope. Tout dépend de la force du coup et des conditions où se trouve le cœur qui est très inégalement protégé aux différents moments de la respiration et de l'effort.

Au creux de l'estomac, il ne tue pas, ce, mais il paralyse sur le coup, et causes des souffrances très aiguës, accompagnées d'une angoisse des plus pénibles. Selon la locution vulgaire, il coupe le souffle. Il y a de cela, certainement, et autre chose aussi. Celui qui a reçu ce coup sait aussitôt, tout de même, chercher sa respiration et ne la trouvant point, souffrant beaucoup, pâle comme un drap, le visage tiré; il a souvent des vomissements, il se courbe, se tenant fort en avant, et ne trouvant fort exposés. Aussi peut-on attendre des résultats graves d'un choc violent sur le cou, ou le larynx: la mort peut même se produire sur-le-champ. Elle se produirait par voie réflexe. Il y a une excitation violente du nerf pneumo - gastrique, qui a été comprimé, dans le profondeur des ténèbres, et cette excitation arrête la respiration et le cœur.

Il n'y a pas de doute à avoir sur le mécanisme: l'expérience est à la portée de chacun — mais on ne saurait la recommander. Le physiologiste Czermak est parvenu à ralentir son propre cœur en comprimant le pneumogastrique avec le doigt, au cou, le long de la carotide; un autre, Thamhoffer, a obtenu l'arrêt complet du cœur — avec syncope qui a failli devenir mortelle — en opérant de même sur un sujet de bonne volonté. Region dangereuse que le cou.

Le coup

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 20 juin 1903.

M. L. O. David, notre populaire secrétaire municipal, est nommé sénateur en remplacement de l'hon. M. Masson.—Le Canada.

On affirme aujourd'hui que les unions ouvrières passeront demain un vote déclarant la grève terminée. Il ne serait pas trop tôt encore.

Au moyen d'une injonction, on empêchera le lancement d'un croiseur américain parce que la compagnie qui l'a construit est en difficulté financière. Savez-vous que de telles injonctions seraient malcommodes en temps de guerre.

Un cultivateur picturien a vu un jeune garçon à Providence parce que le mécanicien n'avait pu arrêter sa machine à temps les rails étant trop glissants. Il y a pourtant moyen de prévenir ce danger en répandant du sable sur la voie et Lowell qu'on dit arriéré met ce moyen en pratique.

Au moment où la difficulté des relations entre patron et ouvrier se règle définitivement, voilà que certains employés des filatures de laine se mettent en grève et le bruit de la chose, bien que sa nouvelle soit seulement une rumeur, a suffi pour désorganiser le marché brute en cette industrie qui pourrait aussi subir une hausse prochaine.

La législature a reconnu la légalité du commerce fait par M. Blacklin puisqu'elle a jugé à propos de rappeler la loi sous laquelle il se mettait à couvert. Il appert en conséquence qu'il faut donc qu'un particulier maintenant ce monsieur-là soit citoyen de même que tous les autres marchands.

Pourquoi la sonneur persiste-t-elle à dire que M. Grover Cleveland sera candidat à la présidence quand lui-même, M. Cleveland, refuse catégoriquement de rentrer dans la politique. Les démentes outrés si peu de confiance en cet ancien chef qu'ils le croient assez peu sage risquer sa popularité en courant à une défaite certaine.

Pourquoi reprocher-on à M. Bouvier de vouloir vendre il vente à la ville un terrain qui n'est évalué qu'à 5 cents par les cotisons. Sera-ce parce qu'il fait un sacrifice volontaire en donnant pour 11 cents au terrain qu'il pourrait vendre 15 cents en petits lots. Et d'ailleurs la ville a ou tous les avantages au monde d'acheter ce terrain avant M. Bouvert.

Notre club de baseball que Manchester semble vouloir dédaigner au commencement de la saison peut maintenant rendre ce dédain au club de la ville-reine du New Hampshire. Battu sur leur propre terrain, les Manchester paraissent avoir très peu de chance de reprendre maintenant l'avantage qu'ils ont perdu.

La liste des ouvriers de Lowell, engagés contre les capitalistes étrangers et à la solde de profit, dit-on, aux capitalistes lowellois. Par suite de la suspension des opérations dans les manufactures, la propriété immobilière avait diminué de valeur et ceux qui auparavant auraient acheté sans hésiter des propriétés qui valent aujourd'hui le double de ce qu'elles ont été payées.

Un correspondant du Citizen demande si au cours de ville ne pas choisir le terrain Bouvert comme emplacement à la nouvelle école élémentaire de Centreville et il donne pour raison à l'appui de sa demande que les nombreuses élèves des enfants fréquentant l'école actuelle demeurent loin de la rue Bridge. Ceux qui demeurent sur la Lilley avenue et la Allen avenue doivent aussi être nombreux tous des Canadiens qui fréquentent les écoles paroissiales et ne s'occupent guère que l'école publique soit loin de leur domicile. Cette dernière allégation est fausse et en supposant que les enfants de la Lilley avenue, de la Aiken avenue soient en majorité de Canadiens, leurs parents qui sont en partie propriétaires paient de fortes taxes à la ville, contribuent pour leur part au soutien des écoles publiques. Pourquoi n'auraient-ils pas droit de réclamer qu'on construise telle école dans leur quartier? S'ils n'y entrent pas aujourd'hui leurs enfants, c'est que l'école est située trop loin d'abord et qu'ensuite on n'aurait pas de place à les y loger.

Journal dangereux

Un M. L. Gonzion, rédacteur du journal "L'Union des Travailleurs", un organe socialiste de Charleroi, Pennsylvanie, trouble dessus au "Messager" cette remaine parce qu'il l'a traité de journal dangereux et reproche au Canado-Américain d'avoir reproduit l'article de confrère de Leseleton bien que, de son propre aveu, il n'ait pas vu le journal de Charleroi.

A vrai dire, le Canado-Américain regrette pas justifiable de condamner ainsi un confrère sans l'avoir lu sans l'avoir vu même; mais nous devons déclarer que l'article qu'il a reproduit du Messager ne pouvait que faire mal dans la population du million de laquelle il est répandu. Le mal qu'il aurait pu faire, la faute de distraction qu'il a commise est donc suppléments rachetée par le bien que son article a pu produire.

L'Union des Travailleurs ne peut nous reprocher à nous de parler sans avoir vu, car c'est précisément parce que nous avons vu que nous parlons.

M. Gonzion accuse le Messager de mensonge, parce qu'il a dit qu'il était anti-religieux et, arrivé à la fin de son article, il a tellement bien semblé le commencement qu'il se livre à la langue la plus basse contre tous les religieux; les prêtres, les moines, comme les sœurs de Charité, parce qu'ils ont fait le vœu de virginité. Cette attaque est pour le moins inutile. Nous reconnaissons aux ouvriers de n'avoir que peu d'enfants afin de pouvoir mieux soutenir la lutte contre les capitalistes. La confrère ignore donc que ces enfants nombreux qui ne vont pas d'enfants sont justement ceux qui possèdent la plus grande famille; un curé a la garde de tous ces orphelins qui sont ces enfants, les moines les religieux qui pour famille, ont la famille humanité. Ils accueillent avec la même cordialité le pauvre comme le riche, secourent avec la même grâce et le même zèle le plus infident de leurs détracteurs et le plus grand de leurs amis. Ils soignent et l'âme et le corps tandis que vous qui vous engagez dans des luttes folles oubliez souvent que vous êtes mortels. Prir vos propres enfants, votre propre chair, en les privant du strict nécessaire qu'ils vont chercher chez ces religieux que vous méprisez tant. Oui, monsieur, avec le Messager, nous devons dire: Votre journal est dangereux et nous nous rappelons ces paroles de Voltaire: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

Le parler français

M. de Labrulie a publié dans la Revue Laine un article qui n'a paru être bien connus. Dans l'article qui suit, M. l'abbé Camille Roy se charge de l'expliquer:

"Monsieur de Labrulie, ancien professeur de littérature française, à l'université Laval de Montréal, a publié dans la Revue Laine du mois de mars dernier, un article intitulé: "Au Canada." Le titre seul de l'article laisse percevoir que l'intention de l'auteur était de donner aux lecteurs de la Revue Laine, sans autre titre d'ailleurs à un ordre absolument rigoureux, quelques renseignements sur les français du Canada. Cette raisonne renferme, en effet, trois parties distinctes plus ou moins liées l'une à l'autre, et M. de Labrulie y parle successivement de notre langue française de l'Université Laval et du regret de M. Colin de B. anjou.

"Malheureusement M. de Labrulie n'a pas été bien compris par tout le monde, et nous voyons dans le Paris-Canada du 15 avril, qu'un collaborateur qui signe Louis Saint-Denis prête à M. de Labrulie des intentions que certainement il n'a jamais eues, et par exemple, lui reproche de faire des satire, une critique vaine et désobligeante du langage des Canadiens-français. de se "venger" maintenant

Pept-Iron Met du Fer dans le Sang

Donne au sang ce qui est nécessaire pour sa parfaite oxigénation — le procédé qui donne aux lèvres, aux joues et aux ordines leur couleur rouge.

Peptiron combine le fer avec les meilleurs toniques pour les nerfs et l'estomac, et renferme tout ce qui est requis pour la personne anémique, nerveuse et dyspeptique.

Peptiron est fait de deux manières: en liquide — un élixir cordial aromatique à $1 la bouteille, en pilules recouvertes de chocolat à 50c, et $1 la boîte. Par G. I. Hood Co., propriétaires de la Sarsaparilla de Hood, Lowell Mass., E. U.

mistrueusement qu'il est en France, de l'impertinence avec laquelle on lui aurait dit que "nous parlons comme parlait Bossuet."

"Nous regrettons tout particulièrement que des journaux français de Québec et de Montréal aient reproduit sous des titres certainement "désobligeants" l'article de Saint-Denis, qu'ils l'aient fait surtout sans mettre loyalement sous les yeux de leurs lecteurs le texte de M. Labrulie. Ce procédé ne laisse pas d'être peu bienveillant, et nous sommes ahs d'ailleurs, que si on s'était donné la peine de lire M. de Labrulie, on se serait bien vite dispensé de publier les remarques de Saint-Denis.

"M. de Labrulie a voulu tout simplement, dans une Revue qui s'occupe des littératures de tous les peuples de race latine, dire "quel est au juste en ce temps-ci, l'état de la langue française au Canada, les dangers qui la menacent, les forces de résistance dont elle dispose."

"Il partage d'abord les Canadiens qui s'occupent d'apprécier eux-mêmes le parler français au Canada en deux catégories. "Les uns—et ce sont les plus nombreux—se glorifient d'avoir conservé toute la langue du XVIIe siècle.

"Nous parlons comme parlait Louis XIV" ou "Nous parlons comme parlait Bossuet", telle est la formule, légèrement paradoxale dont usent volontiers les championsenthousiastes du francocanadisme.

"D'autres, au contraire, se montrent ironiques et impatients à l'endroit de la langue que parlent leurs compatriotes. Ils l'appellent avec une ironie amère désobligeante que la prononciation du mot suggère suffisamment "le Canayen". Et leur malice se plaît à souligner les solécismes des héritiers de Bossuet et de Louis XIV.

"Cette mauvaise opinionles Anglais établis au Canada, et les habitants des Etats-Unis, ne l'approprient généralement...."

"Nous ne voyons rien que d'assez juste dans ces observations de M. de Labrulie, et il n'est pas nécessaire d'avoir fréquenté longtemps les Canadiens pour rencontrer les deux catégories de philologues qu'il vient de signaler. Ce qui, d'autre part, est également certain, c'est qu'un grand nombre d'Anglais du Canada et des Etats-Unis s'imaginent que le Canadien-Français" est une langue, et que le "French as spoken in France" en est une autre. Nous nous souvenons qu'un riche commerçant anglais de Montréal, avec qui nous faisions la traversée de l'océan, il y a deux ans, annonçait à ses auditeurs pendant le concert de charité que l'on donnait pour au profit des orphelins et des veuves des marins, qu'un de mes compatriotes québecquois allait chanter une chanson "in the Canadian patois." D'autres compagnons anglais de voyage demandaient fort ingénument si vraiment nous, Canadiens, nous parlions le français de France.

"M. de Labrulie n'a donc que constaté des faits, et il y aurait mauvaise grâce à lui reprocher d'employer cette méthode dans une étude, d'ailleurs assez sommaire, qu'il a voulu faire de notre langue.

"M. de Labrulie estime, au surplus, qu'il ne faut pas mentir ce que l'on appelle "le Canayen". Il partage sur ce point des opinions qui ont été souvent exprimées dans le Bulletin du Parler Français au Canada; il accepte pour étayer sa thèse, la distinction qui a déjà posée M.Tardivel quand il disait à Montréal en 1901, qu'il faut étudier ici séparément le langage des villes; que celui-là, n'étant presque jamais venu en contact avec l'anglais, est resté très pur, que celui-ci exposé tous les jours aux plus dangereuses promiscuités, est trop souvent rempli d'anglicismes. M. Tardivel déclare même que, si nous exagérons un peu, nous ne faisons en somme qu'une figure de rhétorique permise, quand nous affirmons que "nos cultivateurs" parlent comme parlait Louis XIV."

"M. de Labrulie fait à son tour quelques observations très justes sur le français des campagnes et le français des villes; il constate, comme on l'a fait souvent ici, que ce que l'on prend parfois pour un barbarisme n'est le plus souvent qu'un archaïsme dont on trouve l'origine dans le français de France, plus spécialement dans les parlers populaires des provinces d'où sont venus les premiers colons du Canada; et il signale quelques-uns des anglicismes qui se sont furtivement dans notre parler. C'est uniquement pour appuyer ses observations sur des faits que M. de Labrulie a mis en note au bas des pages quelques échantillons de notre parler canadien. Nous ne voyons pas que Saint-Denis puisse à ce sujet s'emporter, et déclarer que "l'étude de M. de Labrulie va fournir de nouvelles armes à nos contempteurs canadiens, anglais et américains." A ce compte-là, la Société du Parler Français au Canada n'aurait plus qu'à se dissoudre et son Bulletin surtout qu'à sombrer sous terre. Quelle oeuvre anti-patriotique ferions-nous grands dieux!

Journal dangereux

Un M. L. Gonzion, rédacteur du journal "L'Union des Travailleurs", un organe socialiste de Charleroi, Pennsylvanie, trouble dessus au "Messager" cette remaine parce qu'il l'a traité de journal dangereux et reproche au Canado-Américain d'avoir reproduit l'article de confrère de Leseleton bien que, de son propre aveu, il n'ait pas vu le journal de Charleroi.

A vrai dire, le Canado-Américain regrette pas justifiable de condamner ainsi un confrère sans l'avoir lu sans l'avoir vu même; mais nous devons déclarer que l'article qu'il a reproduit du Messager ne pouvait que faire mal dans la population du million de laquelle il est répandu. Le mal qu'il aurait pu faire, la faute de distraction qu'il a commise est donc suppléments rachetée par le bien que son article a pu produire.

L'Union des Travailleurs ne peut nous reprocher à nous de parler sans avoir vu, car c'est précisément parce que nous avons vu que nous parlons.

M. Gonzion accuse le Messager de mensonge, parce qu'il a dit qu'il était anti-religieux et, arrivé à la fin de son article, il a tellement bien semblé le commencement qu'il se livre à la langue la plus basse contre tous les religieux; les prêtres, les moines, comme les sœurs de Charité, parce qu'ils ont fait le vœu de virginité. Cette attaque est pour le moins inutile. Nous reconnaissons aux ouvriers de n'avoir que peu d'enfants afin de pouvoir mieux soutenir la lutte contre les capitalistes. La confrère ignore donc que ces enfants nombreux qui ne vont pas d'enfants sont justement ceux qui possèdent la plus grande famille; un curé a la garde de tous ces orphelins qui sont ces enfants, les moines les religieux qui pour famille, ont la famille humanité. Ils accueillent avec la même cordialité le pauvre comme le riche, secourent avec la même grâce et le même zèle le plus infident de leurs détracteurs et le plus grand de leurs amis. Ils soignent et l'âme et le corps tandis que vous qui vous engagez dans des luttes folles oubliez souvent que vous êtes mortels. Prir vos propres enfants, votre propre chair, en les privant du strict nécessaire qu'ils vont chercher chez ces religieux que vous méprisez tant. Oui, monsieur, avec le Messager, nous devons dire: Votre journal est dangereux et nous nous rappelons ces paroles de Voltaire: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

Le parler français

M. de Labrulie a publié dans la Revue Laine un article qui n'a paru être bien connus. Dans l'article qui suit, M. l'abbé Camille Roy se charge de l'expliquer:

"Monsieur de Labrulie, ancien professeur de littérature française, à l'université Laval de Montréal, a publié dans la Revue Laine du mois de mars dernier, un article intitulé: "Au Canada." Le titre seul de l'article laisse percevoir que l'intention de l'auteur était de donner aux lecteurs de la Revue Laine, sans autre titre d'ailleurs à un ordre absolument rigoureux, quelques renseignements sur les français du Canada. Cette raisonne renferme, en effet, trois parties distinctes plus ou moins liées l'une à l'autre, et M. de Labrulie y parle successivement de notre langue française de l'Université Laval et du regret de M. Colin de B. anjou.

"Malheureusement M. de Labrulie n'a pas été bien compris par tout le monde, et nous voyons dans le Paris-Canada du 15 avril, qu'un collaborateur qui signe Louis Saint-Denis prête à M. de Labrulie des intentions que certainement il n'a jamais eues, et par exemple, lui reproche de faire des satire, une critique vaine et désobligeante du langage des Canadiens-français. de se "venger" maintenant

Choses étranges

Il se passe en France, dans le monde officiel, au nom de la liberté, des choses incroyables. C'est ainsi qu'un fonctionnaire important, le préfet de la Nièvre, qui devait avoir lieu pour la troisième centenaire de la Vierge des dunes, a demandé la suppression dans le cortège des dix évêques non autorisés par le gouvernement à la cérémonie. Cette intervention religieuse. Il a demandé également la suppression de l'escorte d'honneur composée de nuiseurs armés de fusil, et la suppression des armes.

Les processions sont déjà interdites à l'armée, à la magistrature et d'une façon générale au corps fonctionnaires des fonctionnaires. Les religieux n'y peuvent plus figurer, puisqu'on les chasse. Pouvaient encore s'y montrer le clergé et les quelques citoyens français qui ne sont pas fonctionnaires. Voici maintenant qu'on interdit ces processions aux évêques!

"On ne parle plus de supprimer directement les processions", dit L'Univers, "mais on défend à tous d'y assister!"

Maintenant, voici un comble.

La "Lanterne" publie une pétition de "citoyens et de citoyennes" demandant au gouvernement de prendre des mesures à prendre: pour empêcher la célébration prochaine des mariés à une autre, et pour surveiller efficacement dans ce but les conversations de tous les citoyens français!

Ces extravagances n'existent pas de commandement.—La Presse.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canoble Lake, dimanche après-midi et soir.

AGRESSION NOCTURNE

Fall River, 20 — Depuis samedi soir, la police du village Flint est sur les dents. Cette partie de la ville a, en effet, le théâtre d'un vol inqualifiable dont la victime, une brave femme d'une quarantaine d'années se souviendra longtemps.

Afin d'être mieux à même de pincer le coupable dont elle possède une description ordinaire assez sommaire, la police n'avait pas jugé opportun d'ébruiter l'affaire qui n'a commencé à être connue que par suite d'une circonstance purement fortuite.

La victime, une femme d'une quarantaine d'années, porte le nom de Nellie Malone et demeure au No 463 rue Flint.

Samedi soir dernier, entre neuf et dix heures, elle revenait de la ville où elle était allée faire quelques emplettes. Pour abréger son chemin, elle voulut traverser le terrain vague qui se trouve en face de la filature Merchants. Elle venait à peine d'arriver près du concasseur qui se trouve en cette endroit lorsqu'un individu surgit brusquement d'un coin de la palissade en bois servant d'abri aux machines et sauta sur la femme sans

DR BENOIT'S FAVORITE TONIC

Vous guérira de tout lassitude, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, estomac acide, vents and bile et vous rendra fort et plein de santé.

Pour la toux, les rhumes, la bronchite, l'influenza, l'asthme et toutes les irritations de la gorge et des poumons, prenez la médecine connu de tous les pharmaciens.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Mme Hoorte, 32 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Gabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordelean, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle R. Ronde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme D. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 747 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 679 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Gabot.
Mme Bardeta, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 648 rue Middlesex.

L'Art de s'Habiller

Si vous voulez être habillé aussi artistiquement que les tailleurs de Boston vous habillent, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

J. T. Gayette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

VOL A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, P. Q. 20—Un vol a été commis au magasin de bonbons tenu par Mme veuve Alfred Courteau, au No 32 rue Royal, en cette ville. On croit que le vol a été perpétré par deux individus qui pensionnaient chez Mme Courteau et qui sont disparus de la maison vers minuit, après avoir bu et été sortis furtivement de leurs chambres.

Voici ce que l'on a pu constater jusqu'à présent comme ayant été enlevé: Un chèque du C. P. R. en faveur de M. Louis Projean, que Mme Courteau avait changé pour de l'argent. Ce chèque était du montant de $27.50 et était fait sur la banque de Montréal. Une somme de quarante-huit piastres en argent appartenant à M. David Bellele, frère de Mme Courteau, plusieurs enveloppes contenant de l'argent de la part de divers personnages de cette maison qui il travaille au chargement des vapeurs océaniques dernièrement: une lune avec la lettre — gravée sur le dion, avec une pierre rouge au somet et à la base de la tête, et deux dans dans les côtés; un jone plat, or sans marques à l'intérieur, un autre jone étroit en or, plusieurs autres petits bijoux, un livret de la banque d'Hochelaga, avec inscrit dedai le nom de fille de Mme Courteau, Alma Deliele; des dépôts au montai de cinquante piastres y sont entré.

Des recherches actives on été faites la nuit dernière par toute corps de police avec l'assistance de M. Théodule Beaulieu, gardien de cit de la partie commerciale de cette ville. Un des fugarés a pu être arrêté à la gare du C. P. R. On a trvé des pièces d'argent dans ses bas. Les recherches se continuent et on est en sur de bonnes traces pour trouver l'auteur individu.

Une partie des objets enlevs était contenu dans une boîte à argent en ferblanc. Un des voleurs supposés est Français, l'autre est Anglais. L'Français est celui qui a été arrêté. L'Anglais est encore au large.

FIN D'ANNEE

Noms des gradués de la Bartlett Grammar School

Voici les noms des gradués de la Bartlett Grammar School: Charles B. Connell, Edward C. Cotter, John J. Gorman, John J. Mahoney, William C. Moore, John J. O'Rourke, Hector J. Parthenais, Frederick W. Robson, Thomas J. Savage, John F Shanley, James F. Smith, Florence E. Archibald, Abbie M. O. Beane, Eva J. Brunelle, Elizabeth R. Carroll, Mary F. Coghlan, Nora L. Donohoe, Esther Elliott, Edith C. Erskine, Marietta Heaney, Margaret F. Hogan, Nellie H. Jenkins, Harriet F. Kow, Georgie S. Libby, Katherine M. Lynch, Margaret G. McCue, Katherine M. O'Donnell, Pearl O. Robson, Anna Sabourin, Charlotte F. Spriggs.

COUR COLUMBIA

Les élections de la Cour Columbia, Forestiers d'Amérique, ont eu lieu hier soir et ont donné le résultat suivant:

Chef-ranger, John M. Aherne; S. C. R., Andrew McAloon; S. W. John Mooney; J. W., James Kearn; S. B., John Corey; J. B., Thomas McCue; secrétaire-archiviste, John Palme.

Plusieurs questions de routine ont été discutées devant une grande assistance.

Il y eut cinq propositions et trois initiations.

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED, de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de dentisterie, plombage remplissage exécuté avec soin chez le dentiste G. J. Constantineau, 404 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'arracher les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 634 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

BONNE NOUVELLE

M. Alexandre Gervais, et avantageusement connu dans le commerce d'épiceries à Lowell, ouvrira samedi le 20 un magnifique établissement dans cette ligne, à Centreville, No 722 de l'avenue Lakeview.

M. Gervais a acheté un assortiment de choix, des meilleures marques, qu'il offre en vente à des conditions exceptionnelles de bon marché. Les ordres seront délivrés avec diligence dans n'importe quelle partie de la ville. M. Gervais invite ses amis et le public en général, à lui donner une commande, espérant que la satisfaction donnée sera un gage n'encouragement pour l'avenir. Ne pas oublier l'adresse: Alexandre Gervais, 722 Lakeview Avenue.

POUR LE GRAND JOUR

N'oubliez pas d'acheter vos liqueurs pour le jour de la St Jean-Baptiste, de MM. Carney & Co., 423 rue Common, Lawrence, Mass.

COURS SUPERIEURS

OU IRONT LES GRADUES DU HIGH SCHOOL DE CETTE ANNEE

Les goûts de chacun des élèves sont ainsi divisés

Les élèves gradués suivants de la classe de 1903 du High School de Lowell suivront les cours supérieurs des institutions suivantes:

Pour l'Université Harvard: Henry W. Packer, Allan C. Haskill, James J. McCarthy et Herbert W. Horn. Ceux qui iront au Dartmouth: Raymond W. Osborne, Boyd W. Putnam, James C. Reilly et Orlando C. Davis.

Ceux qui se sont préparés pour le Massachusetts Institute of Technology sont: Clarence A. Bowen, Amos P. Brown, Richard N. Fischer, Freeman M. Hallett, Jeremiah O'Sullivan, Ralph B. Sanders, Robert P. Stevenson, Arthur C. Varnum, Guy S. Abbott.

Harold Tarr et Clarence Kilpatrick au Tufts College, et Townsend C. Hill ire au Amherst College. Francis Mitchell et Walter Means à la Norwich University Northfield, Vt. Charles Callahan à la Georgetown University, Washington, D. C. Mlle Helen H. Stearns et Mlle Margaret Lee iront à Mount Holyoke; Miles Violet Brooks, Margaret Pierce et Edna Cotter se proposent de suivre les cours du Smith College. Mlle Ella M. Fletcher ira à la Boston University. Mlles Helen Bradt, Alice Hickey et Mabel Russell se sont préparées pour le Wellesley College.

Les jeunes filles qui se sont préparées pour le terme d'automne de l'Université Normale de Lowell sont: Mlles Katherine Bradley, Ellen Breen, Alice Brooks, Charlotte Canfield, Elizabeth Cassidy, Edith Chapman Alice Clark, Helen Clark, Gertrude Donohoe, Margaret Dove, Mary Downey, Rachel Flint, Emma Graham, Isabel Greig, Laura Gumb, Mary Hume, Anna Mc-Carron, Mary McGee, Catherine Mc-Dermott, Mary Ort, Mary Phelps, Nora Ryan, Katherine Quinn, Bertha Smith et Mabel Turner.

LES PLATRIERS

Ils font l'élection de leurs officiers, jeudi soir

Les membres de l'union des platriers ont tenu une réunion de leurs membres, jeudi soir, et ont procédé à l'élection de leurs officiers pour le prochain terme. Voici le résultat des élections:

Président, Michael Connors; vice-président, John Woodard; secrétaire-archiviste, James Moughlin; secrétaire-financier, James Coughlin; sergent d'armes, Richard O'Brien.

Deux membres ont été initiés.

DOIGT AMPUTE

Une jeune fille a un doigt pris dans une machine

Ella Laprise a été blessée, hier après-midi, à la filature Tremont & Suffolk où elle travaillait. Elle a eu le doigt de la main droite cruellement lacéré.

On a dû la transporter à l'hôpital des Corporations où les médecins ont déclaré l'amputation nécessaire. Mlle Laprise demeure au No 8 de la rue Ward.

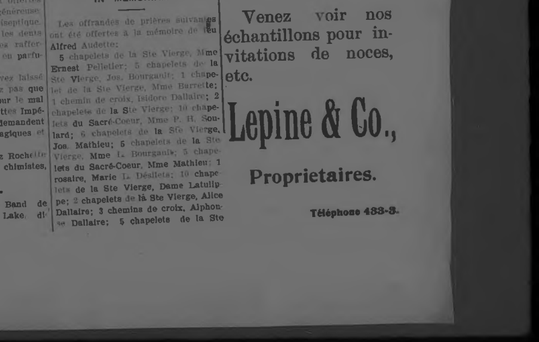
POUR LA GORGE ET LES POUMONS

Mme E. B. Barker de Hamilton, Mass, recommande la Father John's Medicine

"Je pense que la Father John's Medicine est la seule médecine avec laquelle commandable pour les maladies des bronches et des poumons. Elle est très bonne pour les enfants aussi. Je l'ai employée moi-même pour la maladie des poumons et elle m'a guérie complètement. (Signé) Mme E. B. Barker, Hamilton, Mass."

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever



Baseball

POSITION DES CLUBS (NEW ENGLAND)

	Gagné	Perdu	P.C.
Nashua	23	13	.639
Concord	24	15	.616
Lowell	23	17	.595
Manchester	21	16	.590
Brockton	16	23	.410
Haverhill	15	23	.395
Lawrence	15	23	.395
Fall River	14	25	.359

(AMERICAN)

	Gagné	Perdu	P.C.
Philadelphie	25	16	.620
Boston	26	20	.600
Cleveland	26	21	.553
St Louis	22	21	.512
Chicago	22	23	.489
New York	21	24	.467
Detroit	21	26	.447
Washington	14	33	.298

(NATIONAL)

	Gagné	Perdu	P.C.
Pittsburg	28	17	.651
New York	25	16	.636
Chicago	25	19	.648
Brooklyn	25	24	.511
Cincinnati	23	25	.469
Boston	20	31	.352
Philadelphie	15	35	.300
St Louis	15	38	.283

(Ligue Royal Arcanum)

	Gagné	Perdu	P.C.
Lowell 8	3	0	1.000
Industry	1	2	.333
Highland	1	2	.333
North Billerica	1	2	.333

LOWELL 2 — MANCHESTER 1

Manchester N. H., 20—Comme nous l'annoncions hier, c'était au tour de Derby à être dans la boîte contre les forts Manchester et le grand Lake n'a pas eu félicitez de son bon jugement car le petit pitcher qui a pour nom Derby n'a permis que trois hits sur sa livraison et seulement qu'un point a été fait par les locaux. Miller, le pitcher des Manchester, a été aussi beaucoup effectif, seulement quatre hits ont été faits sur sa livraison, ce qui prouve que ca vraiment été une bonne taille entre pitchers, avec les honneurs revenant à Derby. La température n'était pas ce qu'il y a de mieux pour le baseball, car à cette époque du mois de juin il est ordinaire de commencer la partie en craignant beaucoup la pluie. Le ciel était nuageux et il faisait presque noir c'est peut-être la cause que si peu de hits ont été faits, car l'on ne distinguait guère la balle. Le compte de cents spectateurs qui n'ont pas eu peur de la pluie, était de quelques milliers.

Lowell a fait un score de 2 points dans la première manche, ce qui a été suffisant pour gagner la partie. Voici le score:

	ab	r	h	po	a	e
Rapp 3b	4	0	1	0	1	1
Smith rf	2	1	0	2	1	0
Swander lf	4	0	1	1	0	0
Murray cf	4	0	0	1	0	0
Clark 2b	4	0	1	2	2	0
Dillman ss	3	0	0	6	1	0
Kane 1b	3	0	0	7	0	0
Gold c	3	0	0	8	4	1
Miller p	3	0	0	0	1	1
Totaux	30	1	3	26	10	3

Chaque fois que deux batsSwander, Buts volés: Hafford, Hilday, Rapp. Jeux doubles: Smith et Kane. Buts sur balles: de Derby 5, de Miller 7. Struck out: par Derby 3, par Miller 4. Temps, 2h Umpire, Cudworth. Assistance, 200.

Voici le résultat des autres parties des clubs de la Nouvelle-Angleterre:

A Nashua

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nashua	0	0	0	4	3	2	0	—	9
Concord	0	0	0	0	1	0	0	—	4

Points gagnés: Nashua 9, Comps bons pour deux buts: Graham McLean, Pastor, Nesbitt 2, Kane. Buts volés: Pastor. Wilson, Ashenback, Wiley, Kane, Lee. Jeu double: Soffel et Jordan. Buts sur quatre balles: de Jordan 3, de Lee 5. Struck out: par Swope 3, par Lee 5. Temps, 1.40. Umpire King. Assistance, 700.

A Haverhill

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Fall River	3	0	0	1	0	0	0	—	11
Haverhill	3	0	0	0	0	1	1	0	—10

Points gagnés: Fall River 6, Haverhill 3. Comps bons pour deux buts: Riceius, Burbage, Demontreville 2, Home run: Burbage. Buts volés: Bowcock, Deninger, O'Reilly, Jeux doubles: Weddige (remasiste). Buts sur quatre balles: de Burbage 2, de McGinley 2. Struck out: par McGinley 4, Temps, 1.38. Umpire, Foley. Assistance, 500.

A Brockton:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Brockton	0	1	0	0	0	0	0	0	—2
Lawrence	0	0	0	0	0	0	0	1	—1

Points gagnés: Brockton 2, Lawrence 1. Coups bons pour deux buts: Burrill, Bevier. Jeux doubles: Allen et Kelley; O'Hara et Valdes. Buts sur quatre balles: de Corrive

A ST HYACINTHE

La ville se relève tranquillement de ses cendres

St Hyacinthe, 20 — Notre petite ville se relève lentement, mais sûrement de ses cendres.

Dans les établissements manufacturiers, il sera fait de grands changements et de site et de dimensions dans les bâtisses.

Les messieurs Côté ont demandé un bonus de $15,000; le conseil de ville a passé un règlement à cet effet. Seul l'échevin Gérôme a voté contre ce règlement. Il sera soumis aux électeurs le 20 juin courant.

A dix heures de l'avant-midi, il sera tenu une assemblée publique à la salle de l'hôtel de ville, et si le service en est demandé, le jour de la votation sera fixé par Son Honneur le maire.

En sus du bonus de $15,000, ce règlement accorde à la compagnie Côté une exemption de taxes municipales pour dix années.

La compagnie Côté, elle, s'engage à employer 150 ouvriers et à payer un salaire annuel de pas moins de 20,000 pendant dix ans.

Il est à peu près certain que les électeurs ratifieront le vote du conseil de ville. La manufacture Côté ne sera pas située où se trouvait l'ancienne; il est à peu près certain que la compagnie achètera le terrain et les débris de la manufacture Hamel, pour y construire leur établissement.

Sur le terrain de l'ancienne manufacture Côté, MM. Louis Côté frères font un important moulin à farine sur un plan moderne.

MM. Dussault et Lamoureux ont relevé leur scierie et reprennent l'ouvrage.

M. Bédard a aussi relevé la sienne et les travaux de moulage recommenceront sous peu.

MM. Hudon et Augustin, machinistes, ont demandé à la ville un bonus de $6,000; aucune décision n'a encore été prise.

La compagnie F. X. Bertrand a acheté un carré de rue au nord de la ligne du chemin de fer du Grand Tronc, dans le quartier 3, pour y installer sa manufacture.

La Penman Manufacturing Co., qui tient un édifice à la compagnie Bertrand, reprend cette bâtisse pour son propre usage. On parle de transporter à St Hyacinthe l'établissement que la Penman exploite actuellement à Coaticook.

M. L. P. Morin, manufacturier de portes et châssis, est en pourparlers pour faire l'achat d'un terrain situé aussi au nord du chemin de fer du Grand Tronc, pour y transporter son établissement.

Le règlement au sujet de l'étarissement des rues sera soumis aux contribuables de ce mois courant; on croit que le règlement sera adopté.

Quant au règlement concernant l'achat par la ville du terrain situé entre les rues St Francois, St Antoine, St Jacques et la rivière, pour le donner au gouvernement, qui y érigera un magasin militaire et emploiera le reste pour un champ de manoeuvre, il est à peu près certain qu'il sera rejeté.

On croit généralement que cette transformation aurait pour effet de faire augmenter la valeur des propriétés qui seraient situées aux environs de ce terrain, mais comme les propriétaires de ces immeubles ne seraient appelés d'après le règlement qu'à payer un montant égal à tous les autres propriétaires, ces derniers sont à peu près certains que, contre ce règlement, qui sera soumis aux contribuables le 29 du mois courant.

* * *

Ces différentes questions ont retardé beaucoup la reconstruction des bâtisses incendiées. Quand elles auront été réglées par le vote des électeurs, plusieurs personnes se mettront à reconstruire leurs maisons.

* * *

Que vaut votre tête si elle est malade, fébrueuse et endolorie? N'essayez-vous jamais fait une expérience personnelle des fameuses POUDRES IMPERIALES pour la Névralgie, la Migraine, etc? Beaucoup de gens nous répètent que leur effet est simplement magique. Se vendent 10c et 25 cents chez Rochette et Deslile, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

* * *

UN VRAI ROMAN

Brockton, 20 — C'est un véritable roman. Mlle M. Hackett, âgée de 17 ans, élevée dans la religion catholique, en cette ville, vient de découvrir son père qu'elle croyait mort. Ce dernier était sous la même impression au sujet de sa fille et est le Rév. W. W. Hackett, prédicant baptiste de South Medford.

Depuis plusieurs années, Mlle Hackett demeurait chez M. et Mme Holden, le 142 Court st. Ceux-ci ne soupçonnaient guère la vérité au No 412 Main St., chez sa tante, Mme Annie Cunningham. Elle se croyait bien seule au monde, seulement elle ne porta pas son nom mais un jour qu'on l'interrogeait au sujet de sa naissance, elle se procura le certificat de mariage de sa mère par l'intermédiaire de sa tante et dès lors elle prit son véritable nom de famille.

La mère de Mlle Hackett mourut une journée après avoir donné naissance à cette-ci. C'était à Lynn. Plus tard, la fillette alla habiter dans le Maine chez son oncle et tante, M. et Mme Edmond Woodland. Elle fut baptisée et amenée à Brockton chez Mme Cunningham, à l'âge de huit ans.

Il y a trois semaines le Rév. Hackett apprit que sa fille vivait et lui écrivit ici. Il vint ensuite la voir. Cette rencontre fut des plus palpitantes. On voulait auparavant s'assurer s'il était réellement le père de la jeune fille et on lui montra une quantité de photographies. Après qu'il eut examinées il reconnut celles de son enfant, bien qu'il ne l'eut pas vue depuis son bas âge.

Mlle Hackett est allée demeurer avec son père qui est marié de nouveau et a une seconde fille âgée de 13 ans.

Le Rév. Hackett laisse sa fille libre de pratiquer la religion catholique.

* * *

M. MAXIME LEPINE DIT:

Je connais un citoyen de Joliette qui a remis une assurance sur des propriétés de $12,000. Dix heures après tous ces bâtiments étaient brûlés et il n'avait pas un sou d'assurance. Allez voir Frank M. Brogan, l'agent d'assurances contre le feu, 80 Mount Washington.

* * *

LES CARDEURS

Fall River (Massachusetts), 20—Ce soir et 25 ont été votés pour les cardeurs en grève de Lowell. On a voulu entendu les rapports de la soirée.

On a payé les sommes suivantes aux cardeurs qui ont été forcés de chômer aux filatures Robeson, 84; Granite, 60; Wampanoag, 85; Border City, $57; la somme de $36 a été payée aux cardeurs dont les machines ne sont brisées; 43 ont été payés pour accident et deux nouvelles réclamations pour accident ont été enregistrées.

* * *

POUR LES GREVISTES DE LOWELL

New Bedford, 20—Réunis en assemblée régulière, les fileurs de New Bedford ont décidé d'envoyer un secours de $200 aux grévistes de Lowell — A cette même assemblée les officiers suivants ont été élus: Président, John Hallwell; vice-président, Joseph H. Hanford; trésorier, George Arbott; auditeur, William Henderson; comité exécutif, Samuel Jackson et John Mattery.

* * *

ACQUITTEMENT

Leominster, 20 — Alex. Lambert, accusé d'infanticide, a été déchargé, sur jugement de lettre par Mary McSweeney, a été acquitté après deux heures de délibération.

* * *

FEU MME ADAM LIVERNOCHE

Gardner, 20 — On annonce de Dayville, Conn., la mort de Mme Adam Livernoche, décédée à Dayville après une maladie depuis quelques semaines à Dayville. La défunte était âgée de 69 ans et native du Canada.

* * *

VILAINE CHUTE

Spencer, 20—Flora Lucier, 9 ans, fille de M. Paul Lucier, est tombée d'un balcon, rue Mechanic, près le chemin de fer, presque sous les pieds d'un attelage de chevaux. Elle en est blessée que légèrement. Le conducteur des chevaux a stoppé à temps pour éviter une tuerie.

* * *

SOUVENIRS DE JEUNESSE

Leominster, 20 — Willard D. Blanchard a reçu chez lui l'arrière-garde de la fameuse 34 de 25me régiment, volontaires du Massachusetts durant la guerre de sécession. Il y avait 14 survivants.

Blanchard est entrepreneur maçon, il mesure 6 pieds 4 pouces pèse 280 livres et est un joyeux copain. Durant la guerre on l'avait surnommé "Turkey" Blanchard, à cause de la facilité qu'il avait de fournir le commissariat de dindons gras, supplément de rations. Son record ayant été annoncé dans les journaux ici, et son invitation disant qu'il servirait au dîner au poulet, les fermiers à milles à la ronde ont mis leurs volailles à l'abri. De sorte que les vétérans n'ont pas eu le plaisir de manger du poulet "rarzia", quitte à le payer après, mais ont pris le dîner à Whalon et ont été dédommagés en assistant à "The girl from Paris".

Assistant: Willard. D. Blanchard, président; Leominster; Dexter F. Gleason, vice-président, Webster; Edward R. Lawrence, secrétaire, Worcester; Willard Cheney, Worcester; Samuel W. Ward, Worcester; Albert F. Bardett, Worcester; Charles D. Dean, Boston; Edward Gleason et Charles A. Hyde, Shrewsbury; Gilbert L. McNight, Gardner; Edward N. Stearns, Colbrook Springs; George W. Stone, Oakham; Palmer P. Johnson, North Brookfield; Hannibal Whitmore, Uxbridge, tous de la compagnie H, et le maître de poste Thomas A. Hills, compagnie A, 52ème régiment, et Stillman A. Mead, compagnie A, 25ème régiment.

* * *

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement ou pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Maret, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Cheever. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une contrainte.

* * *

TISSEURS EN GREVE

New Bedford, 20—Environ 600 métiers sont actuellement arrêtés à la manufacture Goessid. Des ouvriers ont refusé de travailler à cause de l'abaissement des prix qu'on leur a imposé.

Cette diminution a paru injuste à 20 tisseurs qui sans consulter l'union à laquelle ils appartiennent ont résolu de se mettre en grève, avant-hier, et hier matin un certain nombre de leurs camarades se sont joints à eux.

* * *

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

* * *

Aux quatre saisons de l'année le Sirop Impérial est demandé à la pharmacie Rochette et Deliele de préférence à toute autre préparation pour le rhume. C'est évidemment à son incontestable efficacité, à sa saveur agréable et à la quantité prodigieuse que l'on offre pour 25 cents. En vente chez tous les épiciers canadiens et à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

* * *

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par la nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

* * *

LA PICOTE

Fall River, 20—Hier après-midi, le Dr Milot était mandé au No 197 rue Pelgo, afin de donner des soins à un enfant qui s'était fracturé le bras. Pendant qu'il faisait cette visite, le médecin constata que Noel Sylvain, qui demeure dans la même maison, avait des indices de la variole. Sans perdre de temps, le Dr Milot notifia le Bureau d'Hygiène et le Dr Fecteau fut envoyé sur les lieux où il constata qu'il s'agissait véritablement d'un cas de variole.

L'ambulance fut mandée et quelques heures après le jeune Sylvain était à l'hôpital. Six autres membres de la famille furent ensuite conduits aux quarantaines.

M Sylvain, le père, ainsi que l'un de ses garçons et deux de ses filles étaient à l'ouvrage, et on dût attendre leur retour afin de les envoyer eux aussi à l'hôpital.

* * *

ECHOS D'UN ACCIDENT

Fall River, 20—Les travaux d'érection du vaste édifice en briques que M. Alfred Renaud, négociant-épicier du village Flint fait actuellement construire à l'intersection des rues Pleasant et Boutwell, viennent d'être repris avec une nouvelle activité. Cette suspension de quelque 3 jours avait été motivée tout d'abord par la rupture d'une manière plus élégante, de deux pierres, accident que nous relations le jour où il s'est produit, et ensuite par l'influence de la température.

La victime de l'accident, un nommé Arthur Renaud, et parent du propriétaire, est à peu près complètement rétabli.

Il importe peu que ce soit l'une ou l'autre des causes suscentionnées Les Fameuses Poudres Impériales en auront vite raison. Elles disipent sans par enchantement **la Névralgie** et la Migraine. Elles sont faciles à prendre et promptement efficaces. Se vendent en paquets de 10 et 25 cents à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

* * *

UNION DES FILEURS

Fall River, 20—Un comité exécutif de l'union des fileurs. Les officiers ont fait leurs rapports qui ont été acceptés.

La somme de $114.35 a été payée aux membres de l'union pour chômage aux filatures Border City No 2 et 3, Davol, Durfee, Granite 2, Merchants, Osborn, Slade, Sagamore et Tecumseh No 1.

Le secrétaire a reçu instruction de payer quatre semaines de cotisations spéciales aux grévistes en textile de Lowell et de Manville.

La salle des fileurs a été occupée pour vendredi le 19 juillet 1903 à William West, ancien fileur, qui est à organiser un bal à son bénéfice.

M. Carney & Co., Importateurs et Marchands en Gros de Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleurs crus et des marques les plus fines du Maryland, les meilleurs Ryes de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de marchandises en bouteilles

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs **Brandies importés, Ports, Sherry et Gins pure da Holland, Tom, and Sloe.**

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. **Livraison Gratuite**

Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Lagers Iroquois.
et la caisse, Petit baril $2, Demi baril, $4.

H. Bros. Porter,
$1 la caisse, Petit baril,$2, Demi-baril, $4.

H. Bros. Brown Stout,
$1,25 la caisse. Demi-baril 55

Sterling Ale.
$1.25 la caisse, Demi baril 55

H. Bros. Sparkling Ale,
$1 la caisse, Petit baril, $2, Demi-baril, $4.

HOLIHAN BROS.,
Etablis en 1856
COIN DES RUES
COMMON ET HAMPSHIRE,
Lawrence, Mass.
Entrée pour les Dames,
429 rue Common.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR LARIVIERE ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR LARIVIERE

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 19 Juin 1903. Les trains laissent ou arrivent sur la Nouvelle Angleterre comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30, 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m.

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.30, 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m.

Pour Nashua, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m.

Pour Manchester, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m.

Pour Concord, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m. DIMANCHES, 5.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.45, 9.45, 10.30, 11.30 p.m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.30 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.00, 9.30, 11.00 a.m., 12.45, 3.30, 5.30, 7.15 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a.m.; 12.00, 3.30 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Somersworth, Me., Kittery, Saco, Old Orchard et Portland, 8.30, 9.45, 10.45, 11.30, 8.30 a.m.; 12.00, 3.30, 5.30, 7.15 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 9.30 a.m., 12.00, 3.30, 5.30 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Lewiston, 8.30, 9.30 a.m.; 12.00, 5.00 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.30, 8.30 a.m., 5.00 p.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 p.m. (Excepté les parties samedis). DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Bangor et Aroostook, 8.30 p.m. steamer de Portland le lundi, mercredi et vendredi, 5.00 p.m.

Pour Nantucket, Marthas Vineyard, Hyannis et Cotuit Port, 8.30 a.m. DIMANCHES, 8.30 p.m.

Pour Worcester, 6.30, 7.04, 7.35, *7.45, 11.05 a.m., 1.44, 4.38 p.m. DIMANCHES, 8.40 a.m., 4.38, 5.50 p.m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions White & Fitchburg, 7.35, *7.45, 11.05 a.m., 5.01 et 9.25 p.m. DIMANCHES, 8.40 a.m.

Pour Ayer Junction, White River Junction, Burlington et St. Albans, 7.35 a.m. DIMANCHES, 8.40 a.m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a.m., 1.00, 5.41, 5.46 p.m. DIMANCHES, 2.20 p.m.

Pour Contoocook, Hillsboro, Bennington, Elliottville et Keene, 9.08 a.m., 5.41 p.m. DIMANCHES, 2.20 p.m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.08, 10.00, 11.05 a.m., 12.00, 1.00, *2.40, 5.41, *5.46, 6.27, *8.15, *9.19 p. m. DIMANCHES, 10.02 a.m., 2.20, 5.28, *7.15, *9.19 p.m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9.08, 7.00 a.m., *12.00, *1.40 a Franklin seulement, *5.46 p.m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et Claremont Junction, 7.45, a.m., 1.40, p.m.

Pour les stations White Mt. 8.40 *10.30 a.m.; 1.40 p.m., 5.40 p.m., a Plymouth); *9.10 p.m.

Pour St Jonsbury et Lyndonville, via Wells River 10.30 a.m., *1.40, *10.30 p.m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans et Jean et Montréal via Ouatre Vermont Line, *9.30 a.m.; *12.00, *8.15 p.m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *8.30 a.m.; *9.10 p.m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *8.30 a.m., *9.10 p.m. (Tous les jours excepté Dimanche)

Réservez vos billets de passage et faites enregistrer vos bagages à Via Wakefield Junction.

*Express. Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

**Via Western Division.

¶Via Bedford. ††Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

THEATRE de LAKEVIEW

Semaine du 22 Juin.
APRES-MIDI ET SOIR
Joseph J. Flynn
PRÉSENTE
LA COLONIAL COMIC OPERA CO.
Magnifiques Costumes.
Nouvelles Marches. Jolies Filles
Nouvelles Danser.
TO TE LA SEMAINE
"FRA DIAVOLA,"

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de
GATEAUX ASSORTIS
CHEZ
Harry Richardson

La Fiancée De Rolland
No. 91.

Monette reçut un coup en pleine poitrine. Etait-ce vrai cela? Instantanément tout son coeur, son esprit, sa volonté, en une protestation éperdue, se révoltait toutes à la sainte marâtre qu'elle adorait.

—Vous mentez, dit-elle, vous n'avez jamais eu faire autre chose! La confesse de Villambard a été la plus noble et la plus pure des sacrifices.

—Demandez-le donc au père de sa fille, je savais Pascal de Geslres.

A ce nom, il sembla à Monette que sa vie l'abandonnait. Au fond d'elle-même elle eut voulu protester encore! mais une voix lointaine, d'abord faible et hésitante, lui imposa le silence, un crrant.

—Si c'était vrai!

Cette inexcusable sympathie, cette attirance bizarre éprouvée pour Grégoire, dès qu'elle l'avait rencontré, revint en elle, la faisant mollir, lui insuffler une toute de raisons qui n'étaient peut-être pas la condamnation de Germaine mais qui étaient à coup sûr l'excuse du comte. Elle se souvint de la tendresse de Pascal, cette tendresse si délicate, si affectueuse, presque semblable aux soins infinis dont il entourait Marguerite. Elle revit ce visage du marquis, illuminé d'une joie si intense lorsque, pendant l'inoubliable nuit, le secret fatal était tombé des lèvres inconscientes de Lise!

Etaient seulement se très grande amitié pour Germaine qui lui avait fait pressentir cet immense bonheur de voir la pauvre femme au sombre destin vous? Et un sentiment plus doux et plus intime, plus personnel aussi n'était-il pas venu s'ajouter à l'autre en le perdant, en le donnant? Le coeur de la malheureuse enfant se tordit comme si le fer des bourreaux se fût enfoncé dans ses chairs frémissantes.

—Mon Dieu, murmura-t-elle, qu'ai-je fait pour tant souffrir?

—Vous mentez, répéta-t-elle néanmoins de nouveau, avec une voix dans laquelle on ne pouvait deviner l'écho d'aucune hésitation. J'aurais donné.

Craponne sourit.

—Dans l'intérêt de la comtesse, ne vous y fiez pas! dit-il.

—Monette redressa dans son silence. Une tristesse mortelle lui emplissait l'âme.

—Ce n'est pas vrai, se disait-elle pourtant, mamas est une sainte!

Une pensée vint encore, la secrète pour Germaine, la confirmer dans son idée:

—Elle est trop délicate, elle aime trop tante Abelle pour l'avoir trahie. Cela ne peut pas être, cela ne peut pas! Mais d'un autre côté ces prières, qui sont évidemment capables de tout, n'ont-ils pu fabriquer quelque pièce infernale grâce à laquelle ils auront l'impression de se débarrasser de la marâtre fatale, et pourtant impuissante de résister à ses passions?

Cette idée, si proche de la vérité lui était douce. Car, malgré elle, et malgré tout pour toutes les douleurs infligées à Germaine, tout au fond d'elle-même, Monette était encore heureuse de lui trouver une excuse, heureuse de lui croire une sorte de grandeur. Mais, hélas! elle pressentait qu'il fallait agir, et ne pas agir à la légère avant de savoir véritablement la nature du document que ces misérables prétendaient posséder contre la sentence de Villambard.

A la fête station où ils s'arrêtaient, Monette ne protesta pas comme elle avait menacé Craponne, mais elle annonça qu'elle allait à Paris mettre au courant de ce qui venait de se passer, elle aviait Adrien et apparaître tranquille et désignée.

Dans le compartiment de première classe où il l'avait fait monter, ils se trouvèrent seuls jusqu'à Toulouse. D'abord fort intimidé, Adrien n'osait pas la toucher, mais bientôt il se formalisa de sa réserve, il finit de se rassurer et reprit le dessus.

—Mademoiselle, dit-il à Monette ma conduite serait impardonnable si l'amour le plus pur ne remplissait mon coeur pour vous!

—Drôle de façon del'exprimer monsieur, que d'enlever une jeune fille, mariée elle et de plonger toute une famille dans le désespoir le plus complet!

—Votre famille sera rapidement prévenue et saura que vous ne courez aucun danger.

Elle le regarda avec un souverain mépris; et du ses fines lèvres dédaigneuses laissa tomber ces mots:

—Avec des Crapone? Merci, il y a de quoi, au contraire, les rendre tous fous d'angoisses!

—Mademoiselle, je vous jure, sur le souvenir de ma mère, que vous n'avez à craindre avec moi. J'ai voulu par une vie commune vous montrer qui j'étais, et quelle était la profondeur de mon amour pour vous! mais tout le temps que vous resterez à mes côtés, je vous respecterai comme la Vierge des autels.

—Le meilleur moyen de me respecter est de me laisser me libérer alors, car, je pourrai matière croire que vous n'êtes pas aussi mauvais que toute cette abominable famille Crapone.

—On nous a calomniés auprès de vous. Moi, mon histoire est simple! Un jour dans les Pyrénées, où je voyageais un peu au hasard, je vous ai entrevue devant la maison de votre mère. Votre souveraine beauté avait laissé en moi une trop profonde empreinte pour que je ne pensasse constamment à vous, lorsqu'un jour à la gare d'Orléans, à Paris, je vous ai revue entre votre mère et votre frère. Ce fourrié, je l'avoue, je suis devenu fou, oui, fou d'amour! Alors, je n'ai plus lu, je n'ai plus mangé, je n'ai plus dormi. Je n'ai plus eu qu'un but: vous rencontrer et vous voir; même de très loin! Et quand vous êtes partie pour la Gascogne, j'ai dû vous y rejoindre; sans cela je serais certainement mort; loin de vous, de consolation et de désespoir!

Cette belle flamme s'éteinte en rien la froideur glaciale de Monette.

—Le beau malheur que cela eût été, en vérité, dit-elle, qu'un Crapone de moins sur terre!

Adrien, malgré cette peu encourageante réponse, continua:

—Vous êtes cruelle, mais je vous excuse, vous ne me connaissez pas. Si vous saviez cependant comme je vous aime et tous les rêves que j'ai faits en songeant que vous vous laisseriez toucher par mon ardent amour.

—Tout songe, mensonge, dit-elle en levant les épaules. De reste, j'aime et vous prends, en le donnant! Le coeur de la malheureuse enfant se tordit comme si le fer des bourreaux se fût enfoncé dans ses chairs frémissantes.

—Mon Dieu, murmura-t-elle, qu'ai-je fait pour tant souffrir?

—Vous mentez, répéta-t-elle néanmoins de nouveau, avec une voix dans laquelle on ne pouvait deviner l'écho d'aucune hésitation. J'aurais donné.

Craponne sourit.

—Dans l'intérêt de la comtesse, ne vous y fiez pas! dit-il.

—Monette redressa dans son silence. Une tristesse mortelle lui emplissait l'âme.

—Ce n'est pas vrai, se disait-elle pourtant, mamas est une sainte!

Une pensée vint encore, la secrète pour Germaine, la confirmer dans son idée:

—Elle est trop délicate, elle aime trop tante Abelle pour l'avoir trahie. Cela ne peut pas être, cela ne peut pas! Mais d'un autre côté ces prières, qui sont évidemment capables de tout, n'ont-ils pu fabriquer quelque pièce infernale grâce à laquelle ils auront l'impression de se débarrasser de la marâtre fatale, et pourtant impuissante de résister à ses passions?

Cette idée, si proche de la vérité lui était douce. Car, malgré elle, et malgré tout pour toutes les douleurs infligées à Germaine, tout au fond d'elle-même, Monette était encore heureuse de lui trouver une excuse, heureuse de lui croire une sorte de grandeur. Mais, hélas! elle pressentait qu'il fallait agir, et ne pas agir à la légère avant de savoir véritablement la nature du document que ces misérables prétendaient posséder contre la sentence de Villambard.

A la fête station où ils s'arrêtaient, Monette ne protesta pas comme elle avait menacé Craponne, mais elle annonça qu'elle allait à Paris mettre au courant de ce qui venait de se passer, elle aviait Adrien et apparaître tranquille et désignée.

Dans le compartiment de première classe où il l'avait fait monter, ils se trouvèrent seuls jusqu'à Toulouse. D'abord fort intimidé, Adrien n'osait pas la toucher, mais bientôt il se formalisa de sa réserve, il finit de se rassurer et reprit le dessus.

—Mademoiselle, dit-il à Monette ma conduite serait impardonnable si l'amour le plus pur ne remplissait mon coeur pour vous!

—Drôle de façon del'exprimer monsieur, que d'enlever une jeune fille, mariée elle et de plonger toute une famille dans le désespoir le plus complet!

—Votre famille sera rapidement prévenue et saura que vous ne courez aucun danger.

Elle le regarda avec un souverain

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

mépris; et du ses fines lèvres dédaigneuses laissa tomber ces mots:

—Avec des Crapone? Merci, il y a de quoi, au contraire, les rendre tous fous d'angoisses!

—Mademoiselle, je vous jure, sur le souvenir de ma mère, que vous n'avez à craindre avec moi. J'ai voulu par une vie commune vous montrer qui j'étais, et quelle était la profondeur de mon amour pour vous! mais tout le temps que vous resterez à mes côtés, je vous respecterai comme la Vierge des autels.

—Le meilleur moyen de me respecter est de me laisser me libérer alors, car, je pourrai matière croire que vous n'êtes pas aussi mauvais que toute cette abominable famille Crapone.

—On nous a calomniés auprès de vous. Moi, mon histoire est simple! Un jour dans les Pyrénées, où je voyageais un peu au hasard, je vous ai entrevue devant la maison de votre mère. Votre souveraine beauté avait laissé en moi une trop profonde empreinte pour que je ne pensasse constamment à vous, lorsqu'un jour à la gare d'Orléans, à Paris, je vous ai revue entre votre mère et votre frère. Ce fourrié, je l'avoue, je suis devenu fou, oui, fou d'amour! Alors, je n'ai plus lu, je n'ai plus mangé, je n'ai plus dormi. Je n'ai plus eu qu'un but: vous rencontrer et vous voir; même de très loin! Et quand vous êtes partie pour la Gascogne, j'ai dû vous y rejoindre; sans cela je serais certainement mort; loin de vous, de consolation et de désespoir!

Cette belle flamme s'éteinte en rien la froideur glaciale de Monette.

—Le beau malheur que cela eût été, en vérité, dit-elle, qu'un Crapone de moins sur terre!

Adrien, malgré cette peu encourageante réponse, continua:

—Vous êtes cruelle, mais je vous excuse, vous ne me connaissez pas. Si vous saviez cependant comme je vous aime et tous les rêves que j'ai faits en songeant que vous vous laisseriez toucher par mon ardent amour.

—Tout songe, mensonge, dit-elle en levant les épaules. De reste, j'aime et vous prends, en le donnant! Le coeur de la malheureuse enfant se tordit comme si le fer des bourreaux se fût enfoncé dans ses chairs frémissantes.

—Mon Dieu, murmura-t-elle, qu'ai-je fait pour tant souffrir?

—Vous mentez, répéta-t-elle néanmoins de nouveau, avec une voix dans laquelle on ne pouvait deviner l'écho d'aucune hésitation. J'aurais donné.

Craponne sourit.

—Dans l'intérêt de la comtesse, ne vous y fiez pas! dit-il.

—Monette redressa dans son silence. Une tristesse mortelle lui emplissait l'âme.

—Ce n'est pas vrai, se disait-elle pourtant, mamas est une sainte!

Une pensée vint encore, la secrète pour Germaine, la confirmer dans son idée:

—Elle est trop délicate, elle aime trop tante Abelle pour l'avoir trahie. Cela ne peut pas être, cela ne peut pas! Mais d'un autre côté ces prières, qui sont évidemment capables de tout, n'ont-ils pu fabriquer quelque pièce infernale grâce à laquelle ils auront l'impression de se débarrasser de la marâtre fatale, et pourtant impuissante de résister à ses passions?

Cette idée, si proche de la vérité lui était douce. Car, malgré elle, et malgré tout pour toutes les douleurs infligées à Germaine, tout au fond d'elle-même, Monette était encore heureuse de lui trouver une excuse, heureuse de lui croire une sorte de grandeur. Mais, hélas! elle pressentait qu'il fallait agir, et ne pas agir à la légère avant de savoir véritablement la nature du document que ces misérables prétendaient posséder contre la sentence de Villambard.

A la fête station où ils s'arrêtaient, Monette ne protesta pas comme elle avait menacé Craponne, mais elle annonça qu'elle allait à Paris mettre au courant de ce qui venait de se passer, elle aviait Adrien et apparaître tranquille et désignée.

Dans le compartiment de première classe où il l'avait fait monter, ils se trouvèrent seuls jusqu'à Toulouse. D'abord fort intimidé, Adrien n'osait pas la toucher, mais bientôt il se formalisa de sa réserve, il finit de se rassurer et reprit le dessus.

—Mademoiselle, dit-il à Monette ma conduite serait impardonnable si l'amour le plus pur ne remplissait mon coeur pour vous!

—Drôle de façon del'exprimer monsieur, que d'enlever une jeune fille, mariée elle et de plonger toute une famille dans le désespoir le plus complet!

—Votre famille sera rapidement prévenue et saura que vous ne courez aucun danger.

Elle le regarda avec un souverain

Nervous Exhaustion

Do you feel weak and run down, nervous, irritable and worried? Have you lost appetite, and does your food fail to nourish you? Are you troubled with cold hands and feet, twitching muscles and blue, dizzy vision? Are you subject to palpitation of the heart, and dizziness? Are you forgetful and despondent? These symptoms clearly indicate that you are the victim of Nervous Exhaustion. Nerve vitality is essential to health of body and mind.

Dr. Jacques' Tablets

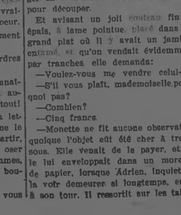
force up nerve tone, create brain-force, give new life and vitality, make the blood rich, and bring back the rosy hue of health to pallid cheeks. Positively cure Nervous Exhaustion and Depression, Paralysis, Rheumatism, Backache, Lost Vitality and Female Weakness. Dr. JACQUES' TABLETS are not purgative; Dr. JACQUES' KIDNEY PILLS should be used to keep the bowels open.

MEDICAL ADVICE FREE.

Send description of symptoms and have our specialist advise you free of charge. All communications confidential.

DR. JACQUES' MEDICINE CO.
P. O. Box 1964, BOSTON, MASS.

DR. JACQUES' TABLETS are sold by nearly all dealers in medicine; or may be procured direct from manufacturers, on receipt of price 50c. for box of fifty. $2.50 for six boxes.



M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Il nous reste trop de carrosses d'enfants en magasin pour la saison, et nous avons pensé que nous, nous les sacrifierons à une réduction de 25 pour 100, en faveur à des conditions très faciles.

Venez, nous vous vendrons

Comptant ou à Crédit

M. Bellefontaine,
Marchand de Meubles
à Bon Marché!

ACHETEZ vos PEINTURES
—CHEZ—
H. C. GIRARD.
La peinture Coloniale est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes
—CHEZ—
H. C. GIRARD,
442 RUE MERRIMACK.

Wm. FITZGERALD & SON.
Marchands de....
Ales, Vins Liqueurs et Cigares,
Ale Anglaise et Porter de Dublin
TOUJOURS EN MAINS
Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.
77 et 81 BROADWAY,

AUTRE GREVE

LES FILEURS DE LA FILATURE MIDDLESEX QUITTENT L'OUVRAGE

Un retardataire dans l'union est la cause de toutes les difficultés

Trente fileurs de la filature de laine Middlesex se sont mis en grève, hier, parce que l'un de leurs camarades, paraît-il, doit six semaines de cotisations à l'union, et qu'il refuse de se mettre en règle avec l'association. L'agent Saunders a refusé de décharger le retardataire.

Près de 200 ouvriers sont jetés sur le pavé par suite de la décision des fileurs qui se sont réunis, hier soir, dans la salle des réparateurs de métiers et ont déclaré qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage avant que l'on fasse droit à leurs demandes.

Un comité composé de quatre membres, représentant les fileurs se sont présentés au bureau de l'agent Saunders et après lui avoir exposé la situation, lui demandèrent le renvoi immédiat de l'ouvrier en question.

M. Saunders fut pris grandement par surprise, car il s'attendait bien plus à cette démarche de ses hommes, démarche que, jusqu'à lors rien ne lui avait faisait présager. Il s'en suivit une discussion prolongée.

A la fin l'agent décida que pour la raison alléguée dans la plainte, il ne pouvait pas, en justice, priver un de ses hommes de travail.

Il était 4 heures lorsque la conférence prit fin et moins d'une heure après les cardeurs, fileurs, tisseurs, etc., en corps et les ouvriers dans les autres départements ont été forcés de les imiter à cause du manque de matériel à employer.

Jusqu'ici l'entente la plus cordiale semblait régner entre patrons et ouvriers à la filature Middlesex, et le sont point qu'il y ait à l'horizon est celui détaillé plus haut.

On croit pas que les présentes difficultés soient de longue durée.

Tous les membres de l'union étaient présents dans la salle des réparateurs, hier soir, et l'enthousiasme le plus parfait n'a cessé de régner. Tous les fileurs sont membres de l'union et il n'y a donc que la filature va passer par une crise.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

Un jeune homme arrêté sur une plainte grave

L'inspecteur Walsh a arrêté à Boston, hier, un nommé George Gronsinsky, un jeune homme de 20 ans, accusé d'avoir volé $265 à M. Chs. H. Hanson, de cette ville. Gronsinsky a été découvert dans une écurie d'en bas où il s'amusait à mettre à l'enchère sur les chevaux offerts en vente.

On prétend qu'il y a quelque temps il acheta certains articles de M. Hanson et lui donna en paiement un chèque à la banque où le chèque fut présenté, M. Hanson apprit que le prévenu n'avait pas d'argent.

BILLETS D'ENTREE

A la salle du collège pour la séance du 28 juin

Un plaisant de ces billets sont entre les mains des membres de nos sociétés catholiques; les autres sont en vente au presbytère, à la pharmacie de M. Edward S. Houle et au magasin de M. Frank Picard.

Les personnes désireuses de trouver place à la salle du collège feront bien de retenir leurs sièges au plus tôt. Une répétition de la "Mendiante du Moulin Joli" sera donnée pour les enfants dimanche, dans huit jours, à 2 heures P. m.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le nouveau drapeau canadien, aux armes du Sacré-Coeur, sera hissé et sera formellement inauguré à Lowell à l'occasion de notre fête nationale.

IL EST MIEUX

M. Joseph Albert, qui a été durant de longues semaines retenu à sa chambre par la cruelle maladie, est maintenant rétabli. Depuis deux jours il est assez fort pour vaquer à ses occupations. Ses nombreux amis apprendront sans doute avec plaisir cette heureuse nouvelle.

M. Albert est aujourd'hui à son bureau et c'est avec une satisfaction réelle et un grand bonheur qu'il presse la main à ceux qui vont le féliciter sur son retour à la santé.

FUTURS POLICIERS

Vingt-cinq passent avec succès les examens requis

Il y eut l'examen des candidats à la position d'homme de police pour la ville de Lowell, hier. Ceux qui ont passé avec succès tous les examens requis, instructions, force, examen médical, sont au nombre de 25. Voici leurs noms: Joseph C. Scribner, John Gillis, John W. Swanwick, Joseph H. Johnson, David Perrie, Patrick Sullivan, John F. Roach, Joseph A. Clark, John J. Murphy, Edward S. Richards, John Birtwell, John Farley, Edmond J. Gill, Thomas Dowd, Thomas Kennedy, Hubert Goldrick, Martin Sullivan, Patrick Conroy, Martin Crowe, Charles Harvey, James McNally, Michael Sullivan, Homer L. P. Turcotte, Michael Reidy, John J. Kelliher.

En tout il y avait 48 applications. M. Patrick J. Conroy a obtenu le plus grand nombre de points.

INDISPOSE

LE REVEREND PERE CAMPEAU INCAPABLE DE PRECHER DEMAIN

Il sera remplacé par le révérend père Brullard, un des prescrits de Combes

Le Révd Père Campeau, O.M.I., qui devait prêcher demain lors de la grande démonstration de l'Association Catholique, souffre d'un mauvais rhûme, sa gorge est enflée et son médecin ne lui permet pas de prêcher demain.

C'est le Révd Père Brullard qui donnera le sermon de circonstance à St. Joseph, demain à 3 hrs.

Le Révd Père Brullard, O.M.I., vient de nous arriver de France. Le Révd Père Lewis nous disait ce matin: le Révd Père Brullard est un prédicateur très éloquent, un homme très instruit et un des compagnons les plus aimables qu'il ait encore rencontrés. Nous serons enchanté de l'entendre demain.

LE CHOEUR DE CHANT DE ST JOSEPH

On s'attend à ce que le choeur de chant de l'église St Joseph chantera demain un des plus beaux saluts qui nous ait encore été donné d'entendre, à l'occasion de la fête patronale de la jeunesse de Lowell.

Voici le programme qui sera suivi à l'église demain à trois heures:

1o. Marche des Prêtres par la fanfare de l'Union Musicale.

2o. Cantique par le choeur de l'église St Joseph.

3o. Sermon de circonstance par le Rév. Père Brullard, O. M. I.

4o. La Pastorale harmonisée par la fanfare de l'Union musicale.

5o. Salut en musique par le choeur de chant au complet, de l'église St Joseph.

6o. Cantique par le même choeur.

7o. Réorganisation de la procession et départ.

8o. Fanfare de l'Union Musicale.

Il y a deux choses que l'on ne trouve jamais en même temps chez le même individu, ce sont; les Cors aux pieds et une humeur égale; il y a encore deux choses qui ne peuvent longtemps s'accorder ensemble ce sont encore les cors aux pieds en présence de ce puissant destructeur le LIQUIDE IMPERIAL c'est leur plus redoutable ennemi et la séparation est généralement rapide.

Demandez à la pharmacie Rocher, 1e et Delisle, rue Merrimack.

CHEVAL NERVEUX

UN RIEN, UN SOUFFLE LUI DONNE LA FIEVRE

Pris d'une grande frayeur à la vue d'un automobile, il brise sa voiture et se blesse

Hier après-midi, vers 4h.30, le cheval de M. Elias A. McQuade a été tout à coup effrayé à la vue d'un automobile, pendant qu'il était attaché à la porte du magasin de M. McQuade, rue Market. L'animal brisa son licol et dans la course désordonnée qu'il s'ensuivit, brisa le boghei auquel il était attelé.

Le même cheval avait déjà pris le mors aux dents, et toute chose qui le lui est pas familière paraît avoir le don de l'exciter à l'extrême.

Le cheval ne porte que quelques égratignures sans gravité. On ne sait pas à qui appartient l'automobile qui a eu le don de donner une telle frayeur à la malheureuse bête.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 22 juin à 8 h., à l'église St Joseph, sera chanté le service anniversaire de feu Mme Henri Barry, née Philomène Lavoie. Les parents et les amis sont priés d'assister.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
Inoffensif et d'un goût agréable, guérit en 48 heures les écoulements les plus rebelles, même ceux qui résistent à tous les autres traitements. Refusez les contrefaçons.

COUR DE POLICE

LE COMMERCE ILLEGAL ET SES PUNITIONS

Les cause qui ont occupé le juge Hadley, ce matin

Tommy Burns, un barbier à compagnie, ce matin, devant le magistrat sous son dossier judiciaire, jusqu'ici, était immaculé, le chevalier du rasoir ne se voit pas privé de sa liberté pour cette fois. On lui donnera une chance de prendre encore quelque temps l'air, mais non pas du whisky, malheur à lui si la liqueur lui tombe encore dans les jambes.

La cause de E. J. Enright, accusé de vente illégale de spiritueux, rue Crosby, a été rappelée ce matin en cour de police. Enright a plaidé coupable et une amende de $50 lui a été imposée.

Thos. McNearney a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir illégalement gardé en sa possession des liqueurs enivrantes.

McNearney tient une maison de pension sur la rue Chapel. Il y a environ un mois le même endroit fut visité par la police.

Les officiers y ont découvert quantité de bouteilles de bière, les unes pleines, les autres vides. McNearney en a appelé du jugement du magistrat qui le condamnait à $50 d'amende. Il a été admis à caution moyennant $200 pour garantir sa comparition en cour supérieure.

Thos. F. Drury est accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Comme l'agent Richardson a porté l'accusation et qu'il n'était pas présent en cour, le procès a été remis à lundi.

George Grow, le jeune homme qui a acheté un cheval de Charlie Hanson et a donné en paiement un faux chèque, a été libéré après avoir payé les frais de la cour, soit $1.40.

On se le rappelle, qu'il y a quelque temps Nicholas Marchella s'est fait saisir un baril de whisky qu'il apportait à la ville, à cause que son cheval avait pris l'épouvante. La pauvre bête s'était tellement blessée dans sa course qu'il a fallu l'abattre, ces jours derniers.

Or Marchella a comparu, ce matin, devant le magistrat, ainsi que son ami Nicholas Carpentier qui se trouvait en sa compagnie. La cause contre Marchella a été déboutée et Carpenter en a été quitte pour une amende de $2.00 à cause qu'il s'était enivré.

Mme James E. Fitzgerald a été trouvée coupable de vente illégale de liqueurs et elle a été condamnée à $75 d'amende. Son mari a été trouvé non coupable et sa cause a été renvoyée.

MME CELINA VERRET

Tiendra ses assises d'habitude sa maison de pension "Round House" à Salisbury Beach, Mass., et elle invite tous ses anciens clients de lui rendre visite. 23j

LA ST JEAN-BAPTISTE

Le voyage à la métropole canadienne grandement facilité

Les fêtes de la St Jean-Baptiste à Montréal seront splendides et nul doute que nos compatriotes y assisteront en grand nombre. D'ailleurs le voyage à la métropole canadienne est facilité par les compagnies de chemins de fer. On peut se procurer des maintenant des billets de passage bons pour revenir le 24 au soir ou attendre au 25 et acheter des billets valides pour Bellows Falls, il a été arrêté juste au moment où il descendait du convoi du chemin de fer.

MORT SUBITE

ON PENSAIT QU'IL AVAIT REÇU UNE FATALE BLESSURE

Le coroner dit qu'il est mort de maladie de coeur

Un jeune homme de 25 ans nommé John G. Rumney, est mort subitement hier soir, à sa résidence, No 9 Coburn Court, Pawtucketville.

Hier après-midi, Rumney fit une partie de baseball avec quelques amis et reçut une balle sur l'oeil gauche. Il était relativement assez bien lorsqu'il retourna chez lui après la partie, mais vers les 9 heures, il se sentit soudainement malade et à 11 heures il expirait.

Plusieurs personnes croyaient que la fait de recevoir une balle sur l'oeil avait pu produire un choc cérébral capable d'amener la mort.

Ce matin, le coroner Irish s'est rendu sur les lieux et après avoir fait l'examen du cadavre, a déclaré que la mort était due à une maladie du coeur, et il a en conséquence signé le certificat de décès.

M. Joseph Albert a la direction des funérailles.

FETE PATRONALE DES PORTUGAIS

Les Portugais catholiques de cette ville célèbreront demain la fête patronale de St Antoine de Padoue, leur saint patron.

Trois messes seront célébrées durant la journée: à 7h., à 8h. et à 10h. 30. Le sermon à la grand'messe sera prêché par le Révd Père Terra; il parlera de la vie et des oeuvres du grand saint.

DEMAIN LE GRAND JURY

LE CONSEIL TEXTILE AURA A SE PRONONCER SUR LA SITUATION

Les délégués des réparateurs de métiers chargés d'agir au nom de l'union

La question de la grève sera réglée à la réunion du Conseil Textile, demain après-midi, suivant toute probabilité.

La lettre des agents dans laquelle ils refusent d'accorder une conférence aux membres du Conseil sera lue, et on en discutera la teneur.

Les réparateurs de métiers se sont assemblés cet avant-midi et ont discuté à fond la grande question qui intéresse toute la ville, celle de la grève.

Plusieurs membres de cette union que nous avons interviewés nous ont déclaré vouloir garder secret le résultat de leurs délibérations.

"Nous avons autorisé nos représentants au Conseil Textile à agir en notre nom, demain, mais nous ne pouvons pas dire dans quel sens."

Le président Conroy a déclaré hier que la fin de la grève pouvait être encore plus éloignée que l'on ne s'y attend.

Les beamers se sont réunis cet avant-midi et ont ajourné leur assemblée à demain après-midi, à 4 heures.

NOTES PERSONNELLES

M. Joseph Marin est revenu, ce matin, du pays natal, où il a passé une semaine en visite chez des parents et des amis.

M. Charles E. Barry est arrivé ce matin du Séminaire des Trois-Rivières, accompagné de son ami, M. Armand Marchand.

M. L. L. Mailhot, pharmacien de Manville, R. I., est en promenade à Lowell, l'hôte de M. Stéphane Rochette, son confrère de classe.

Mme Ferdinand Gauthier, de la rue Cabot, est partie hier soir pour le Canada. Elle visitera Montréal, Trois-Rivières, Québec, Ste Anne de Beaupré, Ottawa et Ste Geneviève de Batiscan, sa paroisse natale.

M. Joseph Routhier, de la Lowell Pharmacy, est parti hier soir pour Québec. M. Routhier assistera au couvertum des élèves de sa classe au Séminaire de Québec et aussi aux exercices de fin d'année de l'Université Laval.

IL A DU FLAIR

Un officier va attendre un prévenu à l'arrivée du convoi

Un nommé Charles H. Clark était accusé d'avoir volé une montre et $20 en argent à Bellows Falls, Vt. Sa description avait été envoyée un peu partout et ce matin il a été arrêté par l'officier Peter Cawley.

Clark avait l'habitude de demeurer à Lowell. Le jour de la commission de la rapine il quitta précipitamment Bellows Falls, il a été arrêté juste au moment où il descendait du convoi du chemin de fer.

BOARD OF TRADE

La véritable date de l'excursion du Board of Trade de l'Etat du Massachusetts n'est pas encore connue. On croit cependant que ce sera durant le mois d'août et que M. Moody, le secrétaire de cette importante association, sera l'orateur du jour.

UN HOMME DE L'EST

Qui aurait les faveurs du président comme vice-président

San Diego, 20 — On a demandé à M. U. S. Grant, fils, hier si on devait le considérer comme candidat à la vice-présidence sur le même ticket que M. Roosevelt. Il a répondu:

"Je n'ai pas annoncé ma candidature, mais je sais que quelques-uns de mes amis prétendent que la nomination appartient à cette partie-ci du pays et je pourrais, dans ce cas, être candidat tout aussi bien que n'importe quel autre; mais M. Roosevelt peut remporter l'ouest sans l'aide d'un candidat de l'ouest et je crois qu'il donnera ses faveurs à un homme de l'est."

LA LOI AGRAIRE D'IRLANDE

Londres, 20 — L'honorable Wyndham, secrétaire de l'Irlande, a présenté une nouvelle clause au projet de loi agraire de l'Irlande. Par cette clause il inclura dans la loi 130,000 futurs locataires de plus. On croit que cette clause est donnée comme base d'une entente avec le parti nationaliste.

ELLE A ECHOUEE

Cleveland, Ohio, 20—La grève des poseurs de briques, commencée il y a neuf semaines s'est terminée aujourd'hui. Les ouvriers consentent à retourner à l'ouvrage aux conditions offertes par les patrons.

MORT D'UNE CRISE DE FOLIE

Fall River, 20 — Un inconnu, qu'on croit être italien, a été subitement pris de folie, au South Park, hier après-midi au milieu d'une foule de plusieurs mille personnes qui se trouvaient au cirque. La police a dû le garotter et l'attacher à la voiture de patrouille pour le conduire du City Hospital où il est mort deux heures après.

IL EST OPTIMISTE

Londres, 20—Avant de quitter Londres, Sir Thomas Lipton a dit qu'il espérait bien remporter cette année la coupe America, mais que dans tous les cas s'il n'y parvient pas, il fera une nouvelle tentative l'année prochaine.

TRISTE ACCIDENT

Quatre hommes tués dans une collision de trains

Plattsburg, N. Y., 20—Il y a eu une collision entre une locomotive légère et un convoi de marchandises sur le Delaware and Hudson aujourd'hui, près de Whitehall. Quatre employés de trains, y compris M. Henry Collins, mécanicien de la petite locomotive, un chauffeur nommé Moore et un serrefrein nommé Kerule Ryan se sont fait tuer.

EXPLOSION D'UNE BOMBE

Chicago, 20 — Vingt personnes ont été blessées dont plusieurs sérieusement et la façade d'un édifice a été renversée par l'explosion d'une bombe en face du débit de liqueurs de Fred Cummings, 954 Clybourn avenue. John Lenner, qui a trouvé la bombe, a été arrêté.

LA MERE ET DEUX ENFANTS

St Louis, Miss., 20—Mme Auguste Bailey, son fils et sa fille, ont été trouvés inanimés le long de la voie ferrée du Big Tour, près de East Alton, Illinois. Ils portaient des blessures à la tête et peu de temps après leur découverte Mme Bailey a expiré.

Les enfants ont repris leurs sens mais ils sont incapables de faire le récit de l'agression dont ils ont été victimes avec leur mère. On croit que la petite fille succombera à ses blessures, mais on a l'espoir de sauver le petit garçon.

Un nègre inconnu a été arrêté à quelques milles du théâtre du crime, qui aurait été identifié par les victimes comme étant l'assassin.

AFFREUSEMENT BLESSE

Québec, 20—Un accident qui pourrait avoir des suites funestes est arrivé dans l'édifice de l'assurance Québec contre le feu, rue St Pierre, que l'on est en voie de reconstruire.

Un homme de journée du nom de Dubois de toute espèce est tombé tout à coup du troisième étage de l'édifice et deux ouvriers du nom d'Alfred Fontaine et Jacques Mathieu, qui travaillaient au premier, se sont trouvés enveloppés sous ces décombres. On s'est porté de suite au secours de ces deux infortunés, mais on a malheureusement constaté que Mathieu avait été affreusement blessé à la tête et qu'il avait l'oeil crevé presque sorti de l'orbite. Alfred Fontaine paraît avoir été blessé très sérieusement aux lui encore. Il souffre évidemment de lésions internes qui peuvent être d'une nature très grave. Il a eu presque tout le corps meurtri et il y a eu fracture de la jambe droite. Il était pour nous très sensibles, bien élevé. Nous avons un coeur de chair. Il nous est difficile d'aimer quelqu'un qui n'éprouvent pas nos émotions. Et voilà une dame une poitrine humaine un coeur de chair a battu et ce coeur c'est le Coeur d'un Dieu, c'est le Coeur Sacré de N. S. J.-C."

Le prédicateur s'est déclaré impuissant à redire les grandeurs de son amour. Une voix plus autorisée que la sienne se serait mieux acquitté de cette tâche—en cette grande solennité et en présence d'un drapeau dont le Coeur de Jésus est le plus bel ornement.

Deux pensées seulement seront développées.

1o. Le Coeur de Jésus nous a toujours aimés de toute éternité puisqu'il est Dieu dès son premier battement quand il eut reçu l'existence. Il nous a aimés dans Bethléem à Bethléem à Nazareth, dans sa vie publique, dans sa passion. L'enfant il le chérit et le prépare à la première communion, l'adolescent il le protège le chef de famille il le soutient; le vieillard il le conduira des rivages du temps au port éternel. Et tant que dans une poitrine humaine battra un coeur, ce coeur aura besoin d'amour comme la fleur des rayons solaires, le Coeur de Jésus sera là.

Il y a un peuple spécialement aimé par le Coeur de Jésus. Que de fois dans les campagnes comme dans les villes, le grand'père a parlé à ses enfants de la patrie d'autrefois, de cette France, ce plus beau royaume après le paradis. Qu'elle était aimé jadis par ses enfants et que de grâces Notre-Seigneur lui a accordées. Les vieux sont partis pour une autre patrie. Ceux-là ne sont ou leurs maîtres, leurs missionnaires, leurs guerriers, leurs évêques—ne, le plus vénéré de tous, pour

NOTRE VENTE SPECIALE
DE MODES
Est maintenant commencés.

Nous avons mis en vente notre ligne complète de Modes d'été à des prix réduits.

Chapeaux de sorti, 48c, prix régulier $2.50.

Chapeaux "Vassar Sailors," 48c, prix régulier $1.48.

200 belles formes, 200 chapeaux de promenade et Turbans, 10c. 15c et 25c chacun.

100 chapeaux non garnis pour enfants, en rouge, bleu et gris, à 25c

25 Toques, garnies en noir, $2.50, prix régulier $5.00.

50 chapeaux noirs, garnis avec roses et ruban en soie, $1.48, prix régulier $3.00.

100 chapeaux garnis avec nids et rosettes, ce qu'il y a de plus nouveau pour porter avec costumes Shirt Waists, $1.48, $1.98 et $2.50.

Chapeaux en Meline blanc, $1.98, prix régulier $5.98.

Chapeaux en Meline rouge, $1.49, prix régulier $4.98.

50 bouquets de roses, 5c, 10c et 25c le bouquet.

Tout nos rubans en soie à 5c et 10c la verge.

Chapeaux pour enfants, richement garnis, de 50c à $1.98.

Mme P. L. Grégoire
NOUVEAU MAGASIN DE MODES,
No 137 RUE MERRIMACK.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE
BEAU CE SOIR: MARDI BEAU; VENTS FRAIS DU NORD A L'EST.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 22 JUIN 1903. NO. 85.

LE SACRE CŒUR

La belle fête d'hier couronnée d'un beau succès

Hier était la fête du Sacré-Coeur, fête patronale de l'Association Catholique. Nos jeunes gens n'ont pas voulu laisser passer une aussi belle occasion sans faire une de ces démonstrations dont le souvenir reste impérissable dans le coeur de tous.

La démonstration devait se faire pittoresque, les notes joyeuses des fanfares devaient dire à notre bonne ville tout notre patriotisme, mais l'inclémence de la température a rayé du programme la démonstration en plein air. Tout s'est passé au pied des autels, aussi notre jeunesse y a puisé une dose de patriotisme religieux qu'elle conservera toujours.

Le matin, à 7 heures, presque tous les membres de l'Association se sont approchés de la Sainte Table donnant la première communion. Le Rév. Père Campeau, O. M. I., directeur de St Jean-Baptiste, a dit la messe et le Rév. Père Lewis, O. M. I., directeur de l'Association, a fait durant l'office divin une de ces allocutions dont il a le secret.

Il a admirablement développé le texte suivant:

"Confortare et este robustus et ego eros tecum". "Soyez forts et énergiques et je combattrai avec vous." Comme nous le disons plus haut la parade de l'après-midi qui avait été préparée avec tant de soin, n'a pu avoir lieu à cause de l'inclémence de la température, mais la fête, pour n'avoir pas été aussi publique, n'en a pas été moins brillante.

A trois heures, tous les membres de cette belle association se réunissaient à St Joseph. D'abord il y eut chant d'un cantique par le magnifique choeur de St Joseph. La noble Garde d'Honneur assistait à cette splendide démonstration.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Brullard.

Voici un court résumé de la magistrale page d'éloquence qui a fort intéressé les membres de l'Association et tous les fidèles qui se pressaient dans le temple de St Joseph:

"Dieu est amour, a dit l'apôtre St Jean. L'amour, en effet, est le résumé de toutes les perfections divines, de toutes les vertus humaines. La Sainte-Trinité et toutes les oeuvres de la création viennent de l'amour, soit nécessairement, soit librement.

"Bref, l'homme avec ses facultés, n'a pas senti à l'amour divin. Il était pour nous très sensibles, bien élevé. Nous avons un coeur de chair. Il nous est difficile d'aimer quelqu'un qui n'éprouvent pas nos émotions. Et voilà une dame une poitrine humaine un coeur de chair a battu et ce coeur c'est le Coeur d'un Dieu, c'est le Coeur Sacré de N. S. J.-C."

Le prédicateur s'est déclaré impuissant à redire les grandeurs de son amour. Une voix plus autorisée que la sienne se serait mieux acquitté de cette tâche—en cette grande solennité et en présence d'un drapeau dont le Coeur de Jésus est le plus bel ornement.

Deux pensées seulement seront développées.

1o. Le Coeur de Jésus nous a toujours aimés de toute éternité puisqu'il est Dieu dès son premier battement quand il eut reçu l'existence. Il nous a aimés dans Bethléem à Bethléem à Nazareth, dans sa vie publique, dans sa passion. L'enfant il le chérit et le prépare à la première communion, l'adolescent il le protège le chef de famille il le soutient; le vieillard il le conduira des rivages du temps au port éternel. Et tant que dans une poitrine humaine battra un coeur, ce coeur aura besoin d'amour comme la fleur des rayons solaires, le Coeur de Jésus sera là.

Il y a un peuple spécialement aimé par le Coeur de Jésus. Que de fois dans les campagnes comme dans les villes, le grand'père a parlé à ses enfants de la patrie d'autrefois, de cette France, ce plus beau royaume après le paradis. Qu'elle était aimé jadis par ses enfants et que de grâces Notre-Seigneur lui a accordées. Les vieux sont partis pour une autre patrie. Ceux-là ne sont ou leurs maîtres, leurs missionnaires, leurs guerriers, leurs évêques—ne, le plus vénéré de tous, pour

vous tomnant sur les lèvres avec une violence extraordinaire, ils n'entendront rien de la scène tant l'oeuvre de ténèbres fut captivée par la parfaite harmonieuse que tirait de son instrument Mlle Blanche Roussin, récemment arrivée de Fall River où sous la direction d'habiles maîtres elle a perfectionné encore son beau talent de pianiste. Le violon, aiton, est l'instrument le plus docile qui se plie le mieux au goût, au caprice même du musicien, une fois que celui-ci, par une pratique constante qu'un talent supérieur doit nécessairement seconder, a su vous rendre maître. Mlle Thérèse Roussin a démontré hier soir qu'elle appartenait à cette classe de musiciens.

Un Ave Maria, très bien rendu par Mlle Blanche Roussin avec violon obligato par Mlle Thérèse a complété le programme musical de cette séance improvisée. Les artistes, par emploi, le respect humain, les mauvaises lectures. La force leur est nécessaire: de la trouveront dans l'amour.

Sur ces champs de bataille du devoir, pas de sang versé, pas de larmes, mais des triomphes glorieux.

Il en sera ainsi: la preuve en est dans la vitalité de l'association pour tant le nom de catholique, dans ses armes dont le langage est si éloquent: deux mains s'enlaçant autour de la croix; dans cette manifestation dans les rues qui aurait eu lieu si le temps l'avait permis, mais surtout dans l'élan spontané qui pour la première fois a été arboré.

C'est le drapeau du passé, c'est le drapeau de l'avenir. Il a été le drapeau de vos aïeux; c'est sous ses plis qu'ils ont prié, travaillé, lutté; c'est le drapeau de la victoire à Carillon et à Ste Foye; c'est le drapeau sous lequel Montcalm a été frappé. Et c'est aussi le drapeau du Sacré-Coeur. Ah! si la France, la Nouvelle-Monde, devaient l'ancienne France, réalisait le voeu de Notre-Seigneur, voeu que la bienheureuse Vierge Marguerite Marie nous a fait connaître. De nouveau l'Association Catholique de Lowell a donné l'exemple et est fière de son nouvel étandard.

Pour la première fois on admirait les nobles couleurs du drapeau du Sacré-Coeur, aussi les remarque que le sympathique Oblat a fait sur cette emblème ont-elles été puissamment goutées.

Durant le salut solennel, le Révd Père Lewis a lu, au nom des membres de l'Association, l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

LE TEMPS N'Y FAIT RIEN

Une jolie petite soirée chez M. et Mme Camille Roussin, hier soir

Poussée probablement par le coup rapide occasionné par la pluie si intense tombée depuis samedi, quelques amis étaient allés, hier soir, demander à couvert pour quelques heures à M. et Mme Camille Roussin, rue Salem. Le hasard, et réellement il y a eu hasard, les avait toujours pour une fois conduits au bon endroit.

Du bruit assourdissant des gouttes

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites-nous l'honneur de vous servir de nos services. Le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LE CONSEIL TEXTILE

Les membres de cette organisation décident de reprendre l'ouvrage

Le Conseil Textile par un vote unanime, après une courte réunion tenue, hier après-midi, a entériné la hache de guerre. La grève aussi depuis le 23 de mars. Elle a été conduite avec un ensemble admirable par la majorité des membres. Il n'y a pas le moindre écart à reprocher à nos ouvriers en textile, aucune émeute, aucune excitation quelconque.

Nos hommes croyaient avoir droit et ils en sont comparés en conséquence. Ils n'ont pas eu à rougir en reprenant l'ouvrage ce matin. Il y eut pas eu discussion à cette mémorable assemblée où assistaient les délégués, les messagers, les ouvriers de métiers, cardeurs, rappers, ringspinners, weavers, slasher tenders, beamers, spoolers et des chauffeurs.

Depuis le refus des agents d'avoir une conférence avec les membres du Conseil Textile, mais il n'y eut aucune addition de prise.

Le 25 mars, le Conseil Textile a ordonné la grève, et les agents à leur tour, au même temps, ont reçu l'ordre de fermer les barrières, le lundi suivant exécuté celles du 1er juin.

Le 30 mars, la grève commença. Tous les ouvriers en Lawrence excepté les anti-syndicalistes, les time-spinners, les cardeurs et une partie des tricoteurs, retournèrent à l'ouvrage.

Le 7 avril, 4 grèves furent arrêtés pour avoir fait du désordre sur la rue Cabot, mais ils ont été trouvés innocents.

Le 9 avril le bureau d'arbitrage a commencé à tenir ses audiences publique qui a duré les 10, 13, 14, 15 et 17 avril.

Le 13 avril il y eut une magnifique démonstration ouvrière par les rues de la ville et de chaleureux discours prononcés sur les steps du City Hall par les représentant McCartney, de Rockland et les représentants Ross et Carey ont adressé la parole.

Le 23 avril, le rapport que la filature Lawrence avait la seule en état d'accorder le 10 pour cent d'augmentation, est publié.

L'Agent et le trésorier de la filature protestèrent, énergiquement contre cette décision.

Le 25 mai le président Compers a adressé la parole devant une grande assemblée, sur la South Common.

Le 26 mai, les représentants des agents, à Boston, ont décidé de rouvrir les portes des fabriques le 1er juin.

Le 1er juin les barrières furent tombées grandes ouvertes et un grand nombre d'ouvriers ont repris alors l'ouvrage.

Le 5 juin le Conseil Textile a décidé de demander une conférence aux agents.

Le 12 juin les agents ont refusé d'accéder à cette demande.

Le 21 juin le Conseil Textile a voté unanimement la reprise des travaux.

A. G. Pollard & Co.
Special pour cette semaine
9 Caises d'Indienne Bleu Indigo

INDIENNE BLEU INDIGO

Nous offrons cette semaine 9 caises d'Indienne Bleu Indigo, 24 pouces de largeur, tous des patrons nouveaux et couleur, garantie ne pas changer, valant 6¼ cents la verge, mais sujet a de legeres imperfections.

3½c la verge

INDIENNE BLEU INDIGO

En Vente Dans Notre Departement d'Occasion Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

LE CANADA

Un article du Paris-Américain où il est question de Laurier

Le Canada de cinq ans passés diffère sous bien des aspects de celui d'aujourd'hui. Pour bien comprendre les questions actuelles, il est nécessaire d'avoir les événements du passé qui nous précède immédiatement. Les Canadiens auront une dette de reconnaissance à M. Willison, pour les recherches minutieuses qu'il a faites comme pour l'exactitude qu'il a mise à établir l'histoire de ces derniers temps. Les questions qui ont été débattues dans cette période politique.

Un second volume de son excellent ouvrage intitulé: "Sir Wilfrid Laurier et le parti libéral", commence à la démission de l'honorable M. MacKenzie en 1896 et se termine par les événements d'un récent intérêt. En partant de la visite de sir Wilfrid à Paris, et Willison dit:

"Décidément, il y a eu peu d'incidents plus suggestifs, même dans l'histoire de la Grande-Bretagne, que le pèlerinage de ce descendant si sympathique, si bien doué et si élégant des fondateurs de la Nouvelle-France, de la race de Montcalm à la capitale ancestrale, depuis le jour où Wolfe put s'écrier: Je le mission de planter le drapeau britannique sur le rocher de Québec. Quelles pensées ne durent-ce au siège des anciens rois Bourbons qui envoyèrent Montcalm pour leur conserver Québec. Dans cette circonstance il a parlé comme le premier citoyen de Québec intimement attaché à l'Angleterre et fier de sa situation dans le Nouveau-Monde. C'est là de l'histoire vraiment intéressante.

Le dernier chapitre de cet excellent livre a pour titre: "L'homme et ses méthodes", et sera lu avec un profond intérêt. Dans ce chapitre, M. Willison parle de la carrière politique de sir Wilfrid, de ses carrières, dont il est remarquable à cause de sa constance et de son dévouement à trois grandes causes: l'affirmation de le maintien du principe de la confédération, une liberté inquiète et ardente de la liberté religieuse et civile, et enfin sa résistance courageuse et patiente aux tendances antinationales des forces de races et de province comme à l'esprit de secte. "La modération a été la clef de sa carrière et le secret de ses succès." Dans ce même chapitre, M. Willison parle de cette façon enthousiaste des deux grands discours prononcés à Québec par sir Wilfrid, le premier en 1877, sur le libéralisme politique et qui est reproduit intégralement en français dans l'annuaire, et le second en 1894, et dans la péroraison duquel se trouve le passage suivant:

"Nous avons commencé au 16e siècle, nous hommes partisans de ces mêmes provinces, la Normandie, l'Anjou, la Touraine et l'Angoumois, pour venir refaire les terres fertiles situées sur les bords du St Laurent. Au siècle suivant, les hommes de ces deux races se rencontrèrent face à face, et vous savez ce qui arriva. Eh bien, n'est-il pas permis d'espérer qu'un jour arrivera où, au lieu de se rencontrer avec des intentions hostiles, les hommes de ces deux pays, descendants des Bretons et des Angevins et des Normands qui envahirent l'Angleterre au onzième siècle, et les descendants des Angevins, des Normands et des Bretons qui peuplèrent le Canada au dix-septième siècle, se rencontrent de nouveau, non pour se combattre, mais pour unir les grandes années de la paix et du commerce? Je ne vivrai peut-être pas assez longtemps pour voir ces heureux jour, mais si ma carrière devait être suffisamment longue pour me permettre de prendre part à ces assises, ce serait un jour heureux pour moi."

On lira aussi avec intérêt la description qu'il fait de l'apparence et des manières de sir Wilfrid.

"La nature a été prodigue de ses trésors envers sir Wilfrid Laurier. Il possède beaucoup de distinction dans ses manières, une prestance gracieuse et digne, une voix riche, sonore, flexible, vibrante et variable sur tous les tons, homme un instrument parfait. Sa figure est brillante, mobile et reflète toutes les émotions humaines. Il est grand de stature, droit, proportionné. Sa tête qui pourrait servir de modèle à un sculpteur, était jadis couverte d'une abondante chevelure qui s'en va diminuant. Il s'habille avec un soin scrupuleux et un goût irréprochable, comme s'il était jadis des avantages qu'il a reçus de la nature et ayant conscience que l'on peut utiliser les avantages et du physique et de l'esprit. Il n'a aucune peine vaniteuse, et dans ses relations avec les hommes, comme dans toutes ses manières de vivre, c'est un démocrate accompli.

"On remarque chez lui quelque chose qui empêche toute familiarité indue, et cependant, il n'y a rien pour éloigner de lui le plus humble comme le plus pauvre.

"Comme orateur, M. Willison compare sir Wilfrid à Lincoln, Bright et Gladstone. En indiquant les points de différence, il ajoute:

"Peu d'hommes sont plus heureux dans leurs citations ou plus habiles à tirer des précédents historiques ou constitutionnels propres à toucher les sentiments et à provoquer la sympathie dans l'auditoire auquel il s'adresse. Cela provient des nombreux livres qu'il a lus et de sa connaissance profonde de l'histoire du Canada et de l'Angleterre. On trouve plus de l'histoire du Canada dans les discours de sir Wilfrid Laurier que dans ceux d'aucun autre homme public de la même génération. Ses remarquables connaissances de l'histoire ont donné de l'assurance et de la modération à sa vie durant d'être signalés aux autorités policières du village Filat.

Annonce Extraordinaire

— DU —

Bon Marche

Aux Achèteurs de Lowell et des Environs

Ca ne serait pas le plus gros magasin d'affaires si nous ne nous intéressions pas au public acheteur. Il y a quelques mois nous avons fait des investigations pour les Trading Stamps. Nous n'avons rien épargné pour avoir le vrai principe fondamental du plan. Nous avons envoyés des représentants dans les autres grandes villes pour étudier le système de l'opération. Après ces grandes recherches nous avons décidés d'établir le plan de l'opération dans notre magasin. Parce que nous croyons que c'est le plus grand don qu'un genie humain n'a jamais fait en faveur des acheteurs. C'est une simple manière de faire des affaires honnêtement et qui appellera avec grande force toutes les personnes qui sont économiques. Vous avez un timbre à chaque dix cents que vous dépensez, et chaque timbre que vous avez veut dire un épargne d'argent, et nous avons conclu d'offrir au public The Sperry & Hutchinson Green Trading Stamps, à chaque achat fait à notre magasin. La Sperry & Hutchison Company est la seule compagnie de timbres recommandable, elle a un capital de $1,250,000.00, (un million deux cents cinquante mille piastres) placées en riches primes, dans tous les pays, soutenue par de solides méthodes d'affaire. The Sperry & Hutchinson Company est la compagnie originale de Timbre. Les autres sont simplement des imitations, et comme toutes les autres imitations, leur manque la "valeur sterling" qui caractérise toutes les primes données par le Green Trading Stamp Company. La Sperry & Hutchinson Company est responsable, bien fondée et bien gouvernée, et elle est capable de racheter toutes les garanties qu'elle fait. Vous ne prenez certainement aucun risque lorsque vous ramassez les Green Trading Stamps. Vous entrez dans tous les grands magasins des Etats-Unis, on vous donne presque pour rien de ces Green Trading Stamps qui vous servent à beaucoup. MM. Houghton & Dutton, de Boston, Mass. La Siegel Cooper Co, de New York, N. Y. et Gimbel Brothers, de Philadelphie, Pe. sont ceux qui en font le plus grand usage, et la moyenne des autres plus grandes maisons d'affaire, c'est qu'ils donnent à tous les jours, gratis, des centaines de mille de Green Trading Stamps à leurs clients. Donc il n'y a aucun doute que les Green Trading Stamps au Bon Marché seront un evenement d'une grande importance pour les acheteurs de Lowell et des environs. Soyez sûrs que ça créera un grand évènement, ces dons de Green Trading Stamps, nous n'en doutons pas.

Faites attention aux journaux de mercredi pour le jour, la date de la distribution gratis des Green Trading Stamps.

SPERRY & HUTCHINSON GREEN TRADING STAMPS distribution gratis. Faites attention aux journaux de mercredi

Les jours d'ouverture seront probablement Vendredi et Samedi Prochains.

La Bon Marché Dry Goods Company,

RUES MERRIMACK ET KIRK.

VOLEURS A L'OEUVRE

Fall River, 22—Deux cas de vol dite Bar Sand lorsqu'un voleur a fouillé les poches de son habit laissé sur la grève et en a retiré une montre et quelques dollars en numéraire.

La police est à la recherche des mécréants.

Extraction des dents positivement sans douleur avec la nouvelle préparation du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

LA FETE NATIONALE

La dernière main au programme à Montréal

Liste des principaux invités au grand banquet au Montagnard

La fête nationale sera célébrée d'une façon grandiose le 25 courant par la section St Jean-Baptiste de la paroisse qui promet complète et c'est un immense succès en perspective.

Cette section s'est assemblée sous la présidence de M. Noel Leclerc et a fait beaucoup d'ouvrage à ce sujet. Voici les grandes lignes du programme qui sera suivi:

Le 25 au matin à 9.30 heures, il y aura bénédiction du nouveau temple paroissial par Mgr P. Bruchési et les portes en seront ouvertes aux fidèles à 10 heures.

Il y aura alors grand'messe à laquelle officiera Monseigneur Lorrain évêque de Pembroke. Le sermon sera donné par Mgr Langevin de St-Boniface.

Une jolie messe harmonisée sera rendue par un chœur de 250 voix sous la direction de M. Foucher, maître de chapelle avec accompagnement d'un orchestre composé de 50 musiciens.

Le soir à 7 heures précises sera donné à l'hippodrome Montagnard un grand banquet où 2,500 convives seront mis.

M. Noel Leclerc, président de la section St Jean-Baptiste, présidera ce banquet ayant à ses côtés l'hon. M. Bégue, comme président d'honneur, sir Bruchési et le lieutenant-gouverneur.

Des invitations ont été adressées aux présidents de toutes les sections de l'Association St Jean-Baptiste de la ville et de la banlieue ainsi qu'à Son Honneur le maire Cochrane et à tous les échevins canadiens-français de Montréal, l'hon. sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. R. Préfontaine, l'hon. J. I. Tarte, l'hon. T. C. Casgrain, l'hon. R. Parent, l'hon. L. Gouin, l'hon. R. Dandurand, l'hon. A. Taillandier, l'hon. P. Poirier, l'hon. T. A. Bernier, l'hon. Thomas Chapais, l'hon. L. O. Pelletier, M. P. D. Monk, M P., l'hon. Turgeon, M. A. Lambert, président de l'Association des Artisans, M. Rodolphe Forget, l'hon. M. Berthiaume, M. Jos. Contant, président de l'Alliance Nationale, M. D. Masson, président de la Chambre de Commerce, l'hon. L. O. Taillon, l'hon. Alph. Desjardins, M. G. N. Ducharme, MM. les ex-échevins Grothé, Leclerc, Germain, Grenier et Roy, M. Jos. Béland, ex-M. P. P., M. A. Lamalice, président de l'Union des Commis-Marchands, M. D. W. Gagnon, président de l'Union St Pierre, les honorables juges sir Alex. Lacoste, J. A. Ouimet, Robidoux, Forcoste, J. A. Curran, membres d'honneur à vie de l'Association St Jean-Baptiste, l'honorable J. D. Rolland, l'honorable Lanctôt, l'hon. Archambault, l'hon. P. E. Leblanc, M. G. H. Bergeron, MM. J. X. Perrault P. H. Roy, M. P. P. L. E. Beauchamp, D. Parizeau, S. Beaudin, L. E. Geoffrion, J. Beauchamp, Joseph Gareau, A. Gagnon, Alfred Leduc, président de l'Association des Bouchers, J. C. Beauchamp, G. Deserres, J. M. Wilson, P. Desforges, Thomas Gauthier, Emile Vanier, J. C. Lamothe, E. C. Larochelle, Paul Lacoste, J. O. Labelle, Honoré Mercier, J. A. Ouimet, G. Lapointe, Arthur Côté, Camille Piché, J. Camille Hogue, Jérémie Décarrie, M. P. P., W. J. Proulx, colonel Mackay, du 65e Régiment et le lieutenant-colonel Des Trois-Maisons du 85e Régiment. Des invitations spéciales ont aussi été adressées à tous les maires et conseillers des municipalités de la banlieue.

Les santés suivantes seront proposées: "Le Roi", par le président; "Le Pape", par l'hon. M. Bégue; "Le Lieutenant-Gouverneur," par l'hon. M. Bégue; "Le jour que nous célébrons", par le Rév. M. Auclair, curé et réponse par M. F. D. Monk, M. P.; " La France", par l'hon. M. Thomas Chapais, réponse par le Consul de France; "Le Canada", par M. C. Piché, réponse par l'honorable M. J. I. Tarte; "La Province de Québec", par M. J. A. Décarrie, réponse par l'hon M. Gouin, et L. P. Pelletier; "Le Clergé", par M. E. A. Primeau et réponse par M. l'abbé Lacaillec, curé; "Nos frères de l'Acadie et des Etats-Unis", par M. Honoré Mercier, réponse par l'hon. P. Pavior et J. C. Hogue; "Nos sociétés-Sœurs", par le Rév. P. Adam, S. J., et réponse par l'hon. T. A. Bernier; "Société de Secours Mutuel", par J. A. Labelle, réponse par A. Lambert et Jos. Contant; "Les Dames", par M. C. Larochelle, réponse par M. Paul Lacoste; "La Presse", par J. A. Ouimet et réponse par Arthur Côté et G. Langlois.

Des tables ont été réservées par l'Alliance Nationale, la Société des Artisans, l'Association des Bouchers, les sections de l'Association St Jean-Baptiste des paroisses: Notre-Dame, St Louis du Mile-End, St Vincent de Paul (Comté Laval), St Joseph et Ste Cunégonde, la maison Dupuis et Frères, MM. Bonleau et J. O. Gadbois.

Quelques tables sont encore disponibles.

Messieurs et Dames seront admis, l'habit de gala ne sera pas de rigueur.

Le service sera fourni par M. Welsh et sera servi par les demoiselles de la paroisse St Jean-Baptiste.

La fanfare du 65e Régiment fera les frais de la musique pendant le repas.

Le comité ne néglige rien pour rendre cette journée aussi réussie que celui qui ne désire pas prendre part à ce grand banquet national.

Le prix d'entrée est d'un dollar et l'on peut se procurer des billets au Presbytère St Jean-Baptiste, au Monument National ou encore de chacun des présidents de section. Les personnes qui désire s'en procurer feraient bien de se hâter.

SIR WM. VAN HORNE

Montréal, 22 — Sir William Van Horne, président du conseil des directeurs du Pacifique Canadien, au cours d'une entrevue a fait allusion à la rumeur que la spéculation à Montréal et à Toronto était dans un état plus délabré qu'on ne l'avait supposé d'abord.

"Il est vrai, a-t-il dit, qu'il y a eu liquidation au Canada aussi bien qu'à New York; mais dans les cercles financiers bien informés on n'anticipa pas de nouveaux embarras. Ça prendra quelque temps pour que le marché revienne à l'état normal existant avant que la mais de la spéculation s'en soit emparé mais ça arrivera aussi bien aux Etat-Unis qu'au Canada. C'est une question de temps, jusqu'à ce que les organs digestifs du public aient digéré et assimilé leurs fonctions naturelles."

A propos de la situation de la récolte, Sir William ajouta:

"La récolte du blé au Canada est compose entièrement du blé du printemps. Avec certitude l'on peut dire que les apparencessont favorables de fait beaucoup plus que les années dernières.

Il continuant, il dit: "Les ventes du département des ares du Pacifique Canadien sont d'beaucoup plus considérables que jamais la compagnie existe. Celaest dû principalement au mouvement d'immigrés qui vient d'être signalés aux autorités policières du village Filat.

Le logis de Mme Jenny Ford, rue County, a été visité par des cambrioleurs qui ont enlevé une montre, une somme en argent assez considérable et plusieurs articles de valeur. Cette affaire s'est passée mercredi soir. La propriétaire était alors absente de son logis ainsi que ses enfants.

Vendredi après-midi, un nommé John Bend, domicilié sur la rue Maynard, se baignait au large de la plage

Le comité ne néglige rien pour rendre cette journée aussi réussie que celui qui ne désire pas prendre part à ce grand banquet national.

Le prix d'entrée est d'un dollar et l'on peut se procurer des billets au Presbytère St Jean-Baptiste, au Monument National ou encore de chacun des présidents de section. Les personnes qui désire s'en procurer feraient bien de se hâter.

MEURTRE ET SUICIDE

Manchester, N. H., 22—Un citoyen de notre ville s'est rendu tristement célèbre jeudi soir à Fitchburg, Mass. Nous voulons parler de Hugo Tiffany qui a été pendant neuf ans à l'emploi de la E. M. Chase Tex Company, et qui n'avait quitté sa position que depuis quatre semaines.

Dans le quartier pas connu à Fitchburg sous le nom de Jacksonville, Tiffet, qui est âgé d'environ 40 ans, a tenté de tuer Harold Brown, puis s'est envoyé deux balles dans la tête, succombant des blessures qui auront probablement des suites fatales.

Brown était un avocat arrivé de Chicago il y a quelques jours seulement; Tiffet et lui se connaissaient de vue. Jeudi soir, Brown était assis sur le perron de la demeure de Jacob Bowsky quand Tiffet passa. Brown fit une plaisanterie quelconque à laquelle notre homme répondit par un coup de pistolet qui atteignit sa victime à l'épaule gauche, ne lui causant qu'une légère blessure. Tiffet fut envoyé à l'hôpital et il est à la dernière extrémité. Le malheureux a une femme et un enfant.

M. Chase parle hautement des qualités de Tiffet, c'était un bon vendeur exceptionnel. Il y a quelque temps, notre grand commerçant de thés de Manchester reçut une lettre lui annonçant que son ancien employés était très malade; il ne pouvait trouver sommeil et passait les nuits à tourner partout craignant que quelqu'un se l'assassinât. Sa condition devint si sérieuse que ses proches étaient à prendre des mesures nécessaires pour le faire interner dans un asile d'aliénés. Tiffet a vu le jour à Portland, Me. C'est surtout à Nashua qu'il a travaillé pour la compagnie Chase.

EN MACEDOINE

Un correspondant du "Matin" décrit les massacres

Une correspondance adressée de Monastir (Macédoine) au "Matin" dit qu'il est très difficile de se renseigner exactement en Turquie.

"Vous allez sur les lieux mêmes, dit le correspondant, vous voyez un village à demi-détruit, des maisons incendiées; vous demandez des informations; pour les Turcs, ce sont les insurgés bulgares qui ont commis ces atrocités; pour les Bulgares, naturellement, ce sont les Turcs qui dans leur fureur n'ont rien respecté.

Ainsi je suis à Monastir, je demande comment s'est produite l'échauffourée de la journée de la Saint-Germain, une discussion entre un boucher turc et un officier turc; un enfant qui s'arrête près d'une vieille mosquée pour... et comme partout on voit des provocations ou des dynamitages, des bombes, des coups de sabres et pistolets entrent en jeu et on s'entretue.

Heureusement pour la population orthodoxe que le vali de Monastir est un homme énergique, à la décision rapide; car les bachibouzoucks albanais sont refoulés dans le quartier turc et la tranquillité renaît. Dix-sept tués portés à l'hôpital, la plupart grecs et juifs; quarante-cinq blessés; tel est le bilan de cette journée qui aurait pu être un massacre général des glaives de Monastir.

On me dit: "Allez à Smordesch, vous verrez des choses épouvantables", et je pars pour cette localité située à cent dix kilomètres de Monastir.

J'aperçois dans un endroit pittoresque et très facile à défendre un amoncellement de ruines. C'est tout ce qui reste de Smordesch, et voici ce qui s'est passé:

Le 23 mai, l'aguotité turque est informée qu'une bande de soixante-dix insurgés, commandés par Sakalaroff, maître de Smordesch, est dans le village. Un bataillon est envoyé avec deux pièces de canon.

Sakalaroff, présent, abandonne le village avant l'arrivée des troupes et prend la montagne avec sa bande et tous ceux qui pouvaient être soupçonnés. Il ne restait donc que des femmes, des enfants, des vieillards et quelques villageois n'ayant eu aucune relation avec les insurgés.

Le commandant du bataillon, croyant sans doute que la bande est encore dans le village, ordonne le bombardement, qui dure dix heures, puis l'attaque commence. Malheureusement dans la fureur de l'attaque, les soldats turcs tuent sans discernement; mais ce qu'il y a de plus malheureux encore, c'est qu'à 6 h. l'arrivée d'un certain nombre de bachi-bouzoucks, qui ont pillé, incendié tout ce qu'ils ont pu.

"Smordesch avait, d'après le cadastre, deux cent cinquante et une maisons; officiellement, on reconnait qu'elles ont quatre-vingt-quatre détruites, dont dix-neuf boutiques, deux écoles, une auberge, un dépôt de céréales et quatre-vingts-un enfants et femmes tués et blessés. Inutilement puisque la bande était partie.

Le vali de Monastir explique la destruction du village en disant que les paysans s'étant joints à la bande il fallait faire un exemple.

Il n'en est pas moins vrai qu'il y a maintenant plus de mille personnes sans abri et dans la plus profonde misère.

C'est l'affaire la plus regrettable et la plus importante qu'il y ait eu depuis dix-huit mois dans le vilayet de Monastir.

J'ai voulu aussi voir le village de Mogbila importante qu'il y ait eue depuis dix-huit mois.

Vers le 14 mai, Soedkoff, commandant vingt-quatre fonrrés, était passé à Mogbila et avait dit aux villageois: "Je reviendrai le 21, il faut que je journa vous me versiez 100 livres turques."

Quelques paysans, fatigués d'être ainsi pressurés, sont allés avertir le chef de la police de Monastir qui, doutant de la véracité de la dénonciation, envoie un commissaire et quelques gendarmes. Des premières maisons partent des coups de feu! qui tuent le commissaire et deux hommes.

La troupe arrive avec deux canons. La bande se divise en deux; dix-sept hommes se barricadent dans une maison et sont restent dans une autre. Il est probable que ces derniers ont eu peur, car ils n'ont pas pris part au combat; ils se sont cachés et quinze ans réussi à s'enfuir. Les dix-sept insurgés ont été tués avec leur chef Suedkoff, sur lequel on a trouvé le règlement intérieur des bandes.

Ce règlement comprend vingt et un articles sur les devoirs des bandes en arrivant dans un village; les obligations des villageois, la manière de se procurer l'argent, les vivres, les armes et munitions.

Voici en substance ce règlement:

Dans chaque village, il doit y avoir un comité, et chaque villageois doit verser quinze piastres par mois pour les besoins des bandes et venir au secours des pauvres Bulgares emprisonnés.

Le chef de la bande doit, avec un membre du comité, examiner l'état de la caisse du rayon qu'il commande.

La bande doit se retirer devant les troupes, ne pas combattre inutilement; mais elle doit revenir pour punir les traîtres si elle a été démunie.

Les comités locaux doivent engager les Albanais à procurer des armes en leur promettant un gros bénéfice. Chaque membre des comités doit s'occuper de la fabrication des cartouches et de leur achat. Ces dernières sont souvent falsifiés.

Dans chaque village il doit y avoir un ou deux membres du comité local prêts à se dévouer pour punir les traîtres et accomplir les missions dangereuses.

Tous les assassinats doivent être mis sur le compte des Turcs et on doit trouver des témoignages prouvant que ces dits crimes ont été réellement commis par les Turcs.

Les femmes et les enfants doivent aller souvent dans les consulats étrangers dénoncer les atrocités turques.

Quelquefois on devra tuer des citoyens inutiles ou dangereux et trouver des témoins prouvant que ce sont les Turcs qui ont commis l'assassinat.

Si ce document, dont j'ai vu l'original écrit en bulgare, est authentique et n'est pas une manœuvre de la police turque, il prouve l'état d'esprit lamentable et leur résolution de ne reculer devant aucun moyen pour arriver à leur but.

De l'avis général, à Monastir, cette situation favorisable ne peut durer, car elle est pleine de conséquences terribles pour l'avenir.

Dans Monastir même, la population craint non seulement les bombes de dynamite qu'elle croit cachées dans le quartier bulgare, et que la police ne trouve pas malgré ses incessantes recherches, mais les conséquences d'un mouvement de surexcitation parmi les soldats turcs.

Dans les villages règne l'insécurité la plus grande par suite de l'arrivée inopinée des bandes et des troupes. Les unes et les autres emportent tout ce qui leur est agréable et laissent. Alors à quoi bon labourer semer et planter?

Si j'en crois ce que j'ai vu sur tout le parcours de la ligne de Monastir à Bolonique et si je m'en rapporte à ce que j'ai entendu dire, les récoltes en général seront bonnes, mais on craint que les bandes n'incendient les champs de blé pour se venger de leurs défaites."

DECAPITE

Un serefrein à la tête séparée du tronc

Montréal, 22—Louis Philippe Bourret, âgé de 40 ans que l'on dit être de Montréal, accouplait des wagons, à la gare, et en voulant éviter une locomotive de garage, il glissa sur le rail et tomba sous la chasse-pierre. Les roues de la locomotive lui passèrent sur le corps séparant la tête du tronc, blessrent étaient très aimé de ses patrons et pauvre pour l'un des employés les plus expérimentés de son service.

Il laisse une femme, née Valliéres, fille du bijoutier Odilon Valliéres, de Lévis.

Malgre tous les ménagements que l'on a pris pour annoncer la triste nouvelle à Mme Bourret, celle-ci se trouve actuellement dans un état qui fait prévoir de fatales conséquences.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine suffisante condition de mauvaise santé qui ne puisse pas être améliorée par l'usage, pendant quelques semaines, de R-I-P-A-N-S tels qu'ils sont vendus par les pharmaciens. Le prix est actuellement assez pour un ordinaire flacon, mais une famille chance pour un ménage ordinaire, soient délayé à la même somme, dresser à la chambre 1, Rollins House, 15 Merrimack Square.

O DEMANDE—Une jeune fille pour faire les travaux de la maison dans une petite famille de 3. S'adresser à M. J. A. Normandin, chez Carbonneau Frères, rue Merrimack.

O DEMANDE—Deux femmes ou filles pour travailler à la machine dans une manufacture de corsets. S'adresser à M. J. P. Lussier, rue Merrimack.

O DEMANDE—Une femme ou une fille pour faire les travaux de la maison dans une famille de 3 personnes. S'adresser à M. Z. Lapointe, 1 rue Cheever.

O DEMANDE—Une femme ou une fille pour faire les travaux de la maison dans une famille de 3 personnes. S'adresser à M. Z. Lapointe, 1 rue Cheever.

O DEMANDE—Une jeune fille comme pensionnaire. Bonne occasion pour une jeune fille désirant apprendre le français. Se fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à M. P. Bureau de l'Etoile.

O DEMANDE—Quelques bons ouvriers pour la journalière. S'adresser chez Goubert frères, rue Tremblay.

O DEMANDE—Une femme ou une fille pour faire le ménage. S'adresser chez Goubert frères, rue Tremblay.

O DEMANDE—Une femme ou une fille pour faire le ménage. S'adresser chez Goubert frères, rue Tremblay.

O DEMANDE—Les canadiens sont priés de visiter notre nouveau magasin de nouveautés à la bonne vieille mode, de toutes les grandes marques françaises, anglaises et américaines, qui a échangé Bruno Lévy aussi de vieux nom pour nos clients. Dagnon & Bernard, 12 rue Merrimack, Téléphone 1-3.

O DEMANDE—Une femme ou une fille pour faire le lavage, deux jours par semaine. Inutile de venir si l'ouvrage n'est pas sérieux. S'adresser à M. A. Sarto.

O DEMANDE quelques familles pour traiter de la viande de cheval. Elle est bonne et coûte deux fois moins que celle de bœuf. Boucherie Alexandre, 171 rue Elm, Chambre 7.

O DEMANDE—Deux journaliers recommandés à la Corporation de Lowell pour travailler dans la compagnie, les rues Central et Jackson.

O DEMANDE—Deux journaliers recommandés à la Corporation de Lowell pour travailler dans la compagnie, les rues Central et Jackson.

A LOUER—Un logement de sept pièces avec bain, situé au No 264 rue Middle. S'adresser à M. Jos. Lemay, 262 rue Middle

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
418 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 22 Juin 1903.

La température n'est pas favorable à l'exposition des belles toilettes pour les grandes courses.

Il est fatigant de porter du smoking comme candidat à la présidence, on veut maintenant en faire une vêtement bien qu'il n'y refuse rien actuellement.

Par ici, on croit pour la plupart que Roosevelt restera à la Maison Blanche, l'héritier du nouveau roi à Belgrade sera marqué par une représentation de gala au théâtre de la ville.

Les autorités disent que les terres non basses doivent aujourd'hui se vendre à deux de leurs semblables, propriétaires de terres élevées, d'après demande de la place.

La gérie de l'industrie des laitages dans cette ville ne paraît pas vouloir se faire avec longue une celle des occupations. Elle est à peine commencée qu'elle parle déjà de finir.

La crise des ouvriers en textile est actuellement plus grave à dire que pour les grévistes eux-mêmes. Ils ont en effet quelques jours de repos pour les heures salaire qui passe la journée. Les ennuis n'ont pu commencer par un temps pareil.

La ville a heureusement plusieurs parcs de baseball actuellement. La chose est malheureuse, mais vaut tout de même mieux que rien. Les parties se jouent sur un terrain public, ce qui est un point important. Les parcs privés ne sont pas pour tout le monde, et ceux qui ne le sont pas ne sont pas pour tout le monde.

Il paraît que le président Loubet a été très applaudi à Belgrade. Il est vrai que le roi Edouard a été très applaudi à Paris, et que le président Loubet a été très applaudi à Londres. Ces applaudissements ne signifient pas que l'une ou l'autre de ces villes ait l'intention de se donner à la France ou à l'Angleterre.

Le gérant de l'industrie des lainages dans cette ville ne paraît pas vouloir se faire avec longue une celle des occupations. Elle est à peine commencée qu'elle parle déjà de finir.

La crise des ouvriers en textile est actuellement plus grave à dire que pour les grévistes eux-mêmes. Ils ont en effet quelques jours de repos pour les heures salaire qui passe la journée. Les ennuis n'ont pu commencer par un temps pareil.

La ville a heureusement plusieurs parcs de baseball actuellement. La chose est malheureuse, mais vaut tout de même mieux que rien. Les parties se jouent sur un terrain public, ce qui est un point important. Les parcs privés ne sont pas pour tout le monde, et ceux qui ne le sont pas ne sont pas pour tout le monde.

Il paraît que le président Loubet a été très applaudi à Belgrade. Il est vrai que le roi Edouard a été très applaudi à Paris, et que le président Loubet a été très applaudi à Londres. Ces applaudissements ne signifient pas que l'une ou l'autre de ces villes ait l'intention de se donner à la France ou à l'Angleterre.

Les vacances

Aujourd'hui commence l'un des plus importants événements, pour ne pas dire le plus important événement de l'année scolaire. Les élèves qui quitteront aujourd'hui les classes publiques ou autres peuvent se diviser en trois catégories: ceux qui, au début seulement de leurs études, iront dans deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans, six ans, sept ans, huit ans, neuf ans, dix ans, onze ans, douze ans, treize ans ou quatorze ans, suivant le cas, recommencer leur cours primaire; entreront dans les collèges ou ils recevront la dernière touche avant d'entrer dans cette autre grande école qui est le monde et les autres qui ont reçu la dernière touche et devront, après quelques mois de repos tout au plus, entreprendre la grande "lutte pour la vie".

Des premiers, tout jeunes encore, on ne peut s'attendre à des réflexions qui ne sont pas de leur âge et le bien que produiront chez eux les vacances dépend surtout de la manière dont les parents les guideront, de l'intérêt que les parents qui, de l'intérêt que les parents qui, de l'intérêt que les parents qui

Le Dévouement aux Œuvres Nationales

Il y a un mal, on pluôt un ensemble de maux, dont souffre la société dans l'ordre du travail. Dans la vieille Europe surtout, ce mal, sous la funeste influence du socialisme, a pris des proportions effroyables. Grèves, "lock-out", explosions de dynamite, meurtres et incendies, telles en sont les manifestations les plus aigues. C'est devenu un problème, connu sous le nom de question sociale, qui cause aux gouvernants de grandes perplexités, un extrême embarras.

Au Canada, hélas! le mal, commence à nous gagner aussi. Nous sommes sur le bord de l'abîme. Si nous ne nous unissons pas dans — prière et dans l'action, pour conjurer ce grave péril. Dieu sait ce qui nous attend.

Trop vient le mal? on cherche le remède! voilà ce que tout bon Canadien doit se demander aujourd'hui, avec un vif désir au cœur de contribuer pour sa part à enrayer le mal. Se divise chacun selon son pouvoir, au maintien de l'ordre et du bonheur social, voilà ce qu'exigent qui nous est demandé à tous, spécialement d'urgence ce certaines centres soit pour prévenir le mal, soit pour en arrêter la marche.

I.

DOU VIENT LE MAL?

Les causes sont diverses. Les unes tiennent à la situation économique des sociétés modernes; les autres à certaine condition politique. Il y en a enfin de spéciales pour le Canada.

1o. De la situation économique.—En notre temps, la grande industrie et le grand commerce dominent. Vu le progrès incessant des machines dans la production et la division du travail, le capital peut d'une influence décisive. Mais le capital, c'est le petit nombre. Que conséquence?

L'oppression de la petite industrie sous la production et du capital sur la grande, la concentration croissante en petit nombre de mains, souvent étrangères, de richesses immenses, la dépendance des ouvriers, à accentuer, le contraste des classes, à développer les conflits entre patrons et ouvriers, à augmenter le nombre des mécontents qui attisent les désordres....."

De plus, ces grandes industries, ces usines modernes au gigantesque outillage nécessitent de grandes agglomérations de travailleurs dans les villes. "Or la communauté d'intérêts et de souffrances développent en eux l'esprit de classe et la solidarité, éveillent la conscience de la puissance du nombre et de l'organisation, et, terrain est tout préparé pour les meneurs du socialisme. Les manuels journaux, les théâtres, les réunions, tout achève et prépare les révolutionnaires de demain."

Une autre cause, c'est que le travail de l'homme est le plus souvent contraint par le travail de la machine. Le travail n'est guère que l'appendice de la machine. Or, ce travail tout matériel, abrutissant, dans une atmosphère souvent pénible à respirer, perd de plus en plus de sa vie. D'ailleurs ce travail demandant, au général, plus d'attention et d'agilité que de force musculaire, les femmes et les enfants remplacent les hommes, et les enfants remplacent les hommes faits. Inutile de passer en revue les autres vertus des travailleurs ?

Que reste-t-il de la tempérance, de la fidé...., du respect, de la prévoyance, du renoncement, de la pratique des conseils évangéliques? Le monde ouvrier? Interrogez les prêtres, les patrons, les ouvriers chrétiens et honnêtes, les juges d'instruction et vous n'obtiendrez pour réponse qu'une longue et douloureuse plainte.

Ce peut-on opérer ce changement? C'est l'Eglise de dénoncer: c'est l'Eglise du Sauveur du monde dont les anges annoncèrent la venue, qui est céleste de paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Allons à l'Eglise, elle est notre mère. Allons à elle avec confiance: elle possède la vérité, la justice et la vraie vie; les conditions du solide bonheur temporel aussi bien que du bonheur éternel.

(A continuer.)

GUERRE RELIGIEUSE

Les Oblats devant le Tribunal Correctionnel d'Apt

Les Oblats de Marie-Immaculée de Notre-Dame des Lumières ont comparu devant le tribunal correctionnel d'Apt.

L'assignation ne leur accordait que cinq jours. C'est pourquoi ils n'ont pu avertir leur avocat qu'au dernier moment. Celui-ci, pris à l'improviste, a dû solliciter un délai de huitaine, que le procureur de la République a refusé d'accorder.

C'est en présence de ce refus que les Oblats ont demandé au tribunal la remise d'attendre pour juger qu'ils eussent appris deux jour avec cat.

Les juges n'ayant pas pris leur demande en considération, les religieux ont quitté la salle d'audience séance tenante, et se sont laissé condamner par défaut.

Ils ont voulu pourtant par leur présence qu'ils sont respectueux de la justice de leur pays. Mais du moment où on leur refusait les moyens de défense qu'on accorde même aux plus vulgaires criminels, ils ont tenu à protester par leur départ contre un tel droit, eux aussi, à être respectés.

Le jugement par défaut qui a été porté contre eux les a condamnés, chacun à 100 francs d'amende et quinze jours de prison sans sursis.

Il va sans dire que les Oblats de Notre-Dame des Lumières ont fait opposition à ce jugement.— Le Croix de Paris.

UN VOL A QUEBEC

Québec, 22 — Mardi dernier, la police provinciale apprenait que dans le cours de la nuit précédente, des voleurs s'étaient introduits dans le magasin de bijouteries de M. George Letocqf, à St. Casimir, dans le comté de Portneuf et avaient fait main basse sur cinq montres en argent, valant $15.00 chacune, deux chaînes de montre valant $15.00 et une vingtaine de jones en or. On avait tout lieu de soupçonner comme auteur du vol un jeune homme de la localité du nom de Thomas Lacourcière, convellement sorti du pénitencier et un inconnu habituellement en sa compagnie.

Les détectives Parry et Sylvain ont réussi à placer nos deux voleurs dans le bouge de la femme Michaud, rue Ste Cécile, après avoir retrouvé une partie des articles volés qu'ils avaient vendus ici et là, la veille chez des marchands de bric-à-brac, de Québec.

Le compagnon de Lacourcière a donné son nom comme étant celui de Plante mais il a refusé de dire d'où il venait.

On a retrouvé quatre montres, 12 chaînes et sept anneaux en or. Un certain nombre des articles ont été retrouvés sur la personne même des prisonniers.

Lacourcière s'était déjà payé le luxe d'un complet tout neuf et très élégant et il avait sur lui, à part un pistolet chargé qu'il a menacé de déchargeur sur le détective Parry au moment de l'arrestation, une somme de $52. Plante avait $16.00 dans ses gousets ainsi qu'un rasoir et un contrat d'engagement de la "Pan American Circus", pour la journée du 20, comme aide. Lacourcière appartient à une famille à l'aise et très honorable de St Casimir, comté de Portneuf. Il a déjà fait trois ans de pénitencier pour vol.

M. MAXIME LEPINE DIT:

Je connais un citoyen de Joliette qui a remis une assurance sur des propriétés de $12,000. Dix heures après ses bâtiments étaient brûlés et il n'avait pas un sou d'assurance. Allez voir Frank M. Brosas, l'Agent d'assurance contre le feu, 39 Mount Washington.

EMPLOYE DE CIRQUE BLESSE

Fall River, 22—On sait que par suite des travaux de terrassements qui vont se faire actuellement à la gare principale de cette ville, le cirque Barnum et Bailey s'opère le déchargement de son matériel à la gare Watuppa, avenue Plymouth.

Vendredi matin, de bonne heure, au moment où les visiteurs quittaient la gare pour se diriger vers le terrain affecté au cirque, un des conducteurs des chars, assez grièvement blessé. James Conway, tel est le nom de la victime, se trouvait sur le siège de son véhicule, lorsque les traits attachés au palonnier se rompirent. L'extrémité du palonnier tomba, qui fut pour conséquence, le déplacement brusque des quelques anneaux de chaîne servant à maintenir les traits. Ces anneaux vinrent en contact avec le visage du conducteur qui fut profondément balafré.

Bien que les blessures ne mettent pas en danger la vie de la victime, on croit qu'il se passera un peu plus longtemps avant que le pauvre garçon ait repris son service.

NE SOYEZ PAS TROMPES NE SOYEZ PAS MAL INFORMES

La grande vente d'écoulement en habits pour dames, demoiselles et enfants [et] rencers dans son plus beau au vieux magasin recommandable

12 Rue John.

Il nous reste seulement quel que temps pour l'écouler notre stock et nous retirer d'affaires. Voici quelques échantillons de différents bargains offerts cette semaine.

612

A) Un lot de costumes-tailleurs en cheviotts, venitiens ou broadcloths, les prix réguliers de ces habits étaient de $6.75) $13.50, $14.50, $17.50, $18.50 et jusqu'à $22.50. Votre choix $6.75.

A) Votre choix dans notre assortiment complet de peignoirs, 69c) grandeurs de 32 à 46. Les prix réguliers étaient de 98s à $1.98. Votre choix 69c.

Bargains en corsages à 19c, 29c, 49c et $1.19.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE ET LES EMPLATRES DE LA FEMME DU DR. LARIVIERE

LES AGITATEURS OUVRIERS

Ottawa, 22—Le bill du sénateur Longhead concernant les agitateurs ouvriers a été amendé au comité du commerce du sénat. Ainsi, tout étranger ou tout sujet britannique n'ayant pas résidé au pays pendant un an, susceptible de deux ans de prison s'il forme des troubles ouvriers au Canada. La loi ne s'applique pas à tout officier accrédité d'une union internationale qui viendra régler une grève au Canada.

CLUB POLITIQUE

Fall River, 22—Jeudi soir, l'association régulière du Club Politique Franco-Américain du quartier en a eu lieu sous la présidence de M. A. Talbot.

Les affaires de routine ont été transigées. Deux nouveaux membres a été admis et une application a été reçue.

La série de discours a été continuée par MM. Jos. Goyette et Elisée Sirard.

M. Goyette a parlé de l'éducation et ses remarques pratiques ont été très applaudies.

M. St Amant a parlé de la naturalisation et il a été applaudi. Les prochains orateurs seront MM. Caleb Rivard et Albert Remy.

LE REV. M. DAURAY

Woonsocket, R. I. 22 — Le Rév. M. E. Renaudet a reçu une lettre du Rév. M. Dauray.

M. le curé du Précieux-Sang a quitté Rome le 15 juin à destination de Gênes. De là, il s'est rendu à Marseilles. Il visitera le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, se rendra à Lyon, traversera par Lucerne, Bâle, et le 3 juillet sera à Paris, s'étant arrêté à Chalons où demeurent les parents du Rév. M. Renaudet.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

TAXE DE 10 POUR CENT

Fall River, 22—A une assemblée des commissaires des comtés de Bristol, Suffolk et Plymouth, tenue à Walpole, il a été décidé de taxer cette municipalité de 10 pour cent pour l'entretien de l'école où sont enfermés les enfants qui font l'école buissonnière. Cette institution se trouve à Walpole.

Les commissaires de Suffolk et de Plymouth se montrèrent d'avis que le comté de Bristol devrait payer 72 pour cent de la somme totale vu qu'il envoie plus d'enfants dans cette institution que les autres comtés. Après une assez longue discussion il fut décidé qu'à l'avenir le comté de Bristol devra payer 50 pour cent, ce qui est une augmentation de 10 pour cent.

Fall River envoie la plus grande majorité des enfants dans cette institution, puis viennent New Bedford et Taunton.

TROUBLES OUVRIERS

Fall River, 22—La démolition de l'ancien édifice du enregistrement de Taunton a été beaucoup retardée ces jours derniers, vu certaines difficultés qui existent entre les contracteurs Beattie et Wilcox. Ces derniers ont engagé des ouvriers au prix de $1.75 par jour.

Ces jours derniers, les contracteurs apprirent qu'ils pouvaient obtenir plusieurs ouvriers de Fall River au prix de $1.50 par jour. Cette nouvelle leur pour résultat que l'on ordonna une réduction de $1.75 à $1.50.

Plusieurs ouvriers sont restés à l'ouvrage, mais d'autres refusèrent de travailler à ce prix.

POUR EMPECHER LE LYNCH

Kaysville, Ky., 22—Le procès des trois nègres qui ont assassiné la famille Powell a commencé ce matin devant une nombreuse assistance.

Mais les troupes qui ont disposé leurs canons Hotchkiss et Gatling devant le tribunal ont, jusqu'à présent, réussi à maintenir l'ordre.

On pensait que Sanders avouerait son crime, mais il a annoncé qu'il plaidait innocence, comme ses deux complices.

Le tribunal a procédé à la constitution d'un jury.

DR BENOIT'S FAVORITE TONIC

Vous guérira de tout lassitude, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, estomac acide, vents, anémie et vous rendra fort et plein de santé.

Pour la toux, les rhumes, la bronchite, l'influenza, l'asthme et toutes les irritations de la gorge et des poumons prenez la médecine contre la toux du Dr Benoit. Vendue chez tous les pharmaciens.

Il y a deux choses que l'on ne trouve jamais en même temps chez le même individu, ce sont: les Cors aux pieds et une humeur égale. Il y a encore deux choses qui ne peuvent longtemps s'accorder ensemble ce sont encore les cors aux pieds en présence de ces puissant destructeur le LIQUIDE IMPERIAL, c'est leur plus redoutable ennemi et la séparation est généralement rapide.

Demandez-le à la pharmacie Rochette et Deslile, rue Merrimack.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. Livraison Gratuite

Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Lagers Iroquois.

$1 la caisse, Petit baril $2, Demi baril, $4.

H. Bros. Porter,

$1 la caisse, Petit baril, $2, Demi baril, $4.

H. Bros. Brown Stout,

$1.25 la caisse. Demi-baril $5

Sterling Ale.

$1.25 la caisse, Demi baril $5

H. Bros. Sparkling Ale,

$1 la caisse, Petit baril, $2, Demi-baril, $4.

HOLIHAN BROS.,

Etablis en 1856
COIN DES RUES
COMMON ET HAMPSHIRE,
Lawrence, Mass.

Entrée pour les Dames, 429 rue Common.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 19 Juin 1903. Les trains partent de la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Nashua, 5.45, 6.25, 7.05, *7.45, *8.50, *9.40, 10.30, 11.30 a. m., 12.05, 1.05, 4.25, 5.15, 6.10 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les chiffres indiquent la station de cette ligne dessus de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.20, *6.35, *6.45, *6.50, 7.01, *7.05, 7.10, *7.30, *7.35, *7.45, *8.05, *8.25, *8.50, 9.10, 11.05, *11.42, p. m., 12.05, 1.05, 4.25, 5.15, 6.10, 7.05, 9.30. DIMANCHES, 5.45, 8.25, 9.15, 9.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m.

Pour Wilmington, 7.10 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Reading, 7.10 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.

Pour Lawrence, 6.20, 8.0, 57.31, *9.40, 10.26, 11.30 a. m., 12.05, 1.05, 4.25, 5.15, 6.10, 7.05, 9.30. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Haverhill, 6.20, 8.0, 57.31, *9.40, 10.26, 11.30 a. m., 12.05, 1.05, 4.25, 5.15, 6.10, 7.05, 9.30. DIMANCHES, 5.45, 8.25, 9.15, 9.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m., 12.05, 5.05, 6.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m., 12.05, 2.30, 5.05, 6.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Salisbury Beach, 6.20, 8.0, 57.31, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m., 12.05, 5.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m., 12.05, 2.30, 5.05, 6.10 p. m.

Pour Manchester, 6.20, 8.0, 57.31, 8.30 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m., 12.05, 5.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Worcester, 7.10, 11.05 a. m., 5.01 et 9.42 p. m. DIMANCHES, 5.25 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua a Portland Me. 8.0 a. m. (5.45 p. m. a Rochester seulement)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.05 a. m. 1.00, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Northfield, Bernardston, Millers Falls et Keene, 8.30 a. m., 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.25 p. m.

Pour Fitchburg, Manchester et Concord, 7.10, 9.05, 10.30, 11.30 a. m., *12.05, 1.05, *1.40, 3.41 *5.40, 5.52, *6.10, *6.30, *9.42 p. m. DIMANCHES, 10.05 a. m., 5.00, 5.02, *8.15, *9.12 p. m.

Pour Ayer Junction, 9.58, *12.05, *1.40 a Franklin seulement, 5.40, *8.15 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.05, 9.58 a. m., 5 p. m.

Pour les stations de la division White Mt. 8.46 *9.20 a. m., 12.05 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth) *Pour Plymouth seulement.

Pour Passumpsic, Montpelier, via Wells River 10.30 a. m., *7.40, *8.15 p. m.

Pour Passumpsic, Montpelier, Bunting ton, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.30 a. m., *8.15 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Line, *9.20 a. m., *8.15 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Scarboro, *12.05 a. m., *8.15 p. m. (Tous les jours excepté les samedis)

Arrivees.

a Via Wakefield Junction.

*Express. Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement

‡Via Western Division.

¶Via Shelburne Falls et Williamsburg Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets

H. P. KAPP, Agent général Lowell.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

La Fiancée De Rolland

No. 92.

—Dill! dicelle; ce n'est pas trop tôt! Depuis cinq heures on waide que je sois là à guetter tous les trains! Ce qu'il est chaud en congoin de soleil provençal!

—Ne dis pas de mal de lui, répondit Adrien; ici qu'il pas, il fait admirer ses beaux petits talons dont nous admirons tous le joli dessin, mais ce n'est pas ma vieille!

Ce mot réalle ne fut pas du goût de la jeune soupeo.

—Dis donc, toi, fit-elle, si tu étais plus poli!

Adrien changea de conversation aussitôt, ne voulant pas donner déjà à Monette le spectacle de leur gentille petite éducation de famille.

—Pas-il rester ici, dit-il, on bien aller jusqu'au bout?

—Jusqu'au bout, dit-elle très vivement. Où as-tu la tête donc? Dilbert sera aux Salins avec la voiture.

Le train repartit. Alors la Bachelier, n'ayant plus pour d'un cavalier des possible dans une gare importante comme celle de Dijon, s'adressa à Monette:

—Alors c'est vous, ma bergère, la future fille à la mère Cramoux? demanda-t-elle. Mais je voiturai de grandes choses! Mes compliments, fille!

Et elle s'approcha pour embrasser Monette.

—Allons, ma tâche, dit-elle en manière de transition, est à Vette. Ce que nous allons rigoler ensemble toutes les deux!

Elle rigna ses trois jeunes tandis que la fillette, suffoquée de dégoût s'éloignait vivement de l'ignoble créature.

—Voyons, laissa-la, Marie, lui dit le jeune homme. Plus tard, lorsque vous vous connaîtrez mieux, vous serez pour l'instant elle n'est pas habituée à toi, tu t'effaroucheras!

La Bachelier jeta un mauvais regard à Monette.

—De quoi! lit-elle, que voiture dire toi-même, grand effianqué! Est-ce que tu crois qu'on n'est pas éduquée, quoi qu'on ne soit pas née sur les genoux d'une duchesse, oh! ça c'est sûr!

Adrien, amena sa sol-disant belle-mère dans un coin du wagon, opposé à celui où se trouvait la fillette et lit à lui parla à voix basse, fourré du côté de la voie. Monette, de son côté, fort peu intéressée par la conversation de ces deux cabotins, regarda par la fenêtre le wagon vraiment admirable de ce coin de Provence.

Oh! que ce pays du soleil, de lumière et de fleurs on semble bien à la pauvre poitrine qui a tant souffert! Les yeux qui eussent montré les beautés! Au sein de cela, elle serrait dans ses petites mains frémissantes le long de Toulon, la nuageuse de sa mubir.

Enfin le train traversa une contrée encore plus jolie, quoique d'un aspect tout dissemblable, et l'on descendit à Marseille, où Adrien, à qui quelque voiture a peine de la mer.

Une jardinière jaune, attelée d'une fiinent grise que les mouches faisaient sauter par place, attendait devant la gare. Les yeux bleus et les yeux d'Provence était à quelques pas, roulant une cigarette dans ses doigts. A l'aspect de la Bachelier, il s'approcha et sans toucher sa casquette de la main:

—Bonjour, monsieur Bachelier, dit-il, je suis le commis de M. Boul

FIN D'ANNEE

LES ELEVES DU COLLEGE COMMENCENT AUJOURD'HUI LEURS VACANCES

Plus de 400 volumes offerts en prix. Deux des élèves admis au High School

La clôture de l'année scolaire au collège St Joseph a eu lieu, ce matin, avec la pompe accoutumée.

Le Rév. Frère directeur a adressé à ceux qu'il a eu à bien diriger pendant l'année scolaire, de pieuses remarks sur la manière de bien passer les vacances.

A 8 heures, les RR. PP. Lefebvre, provincial, J. Mangin, supérieur, A. Marlot et J. Diss, faisaient leur entrée dans la vaste salle des spectacles du collège.

M. X Delisle lut alors une magnifique adresse, puis on fit l'appel des élèves dont l'assiduité à l'école ne avait pas ralentie un seul instant durant toute l'année.

Puis on fit l'appel de ceux qui ont obtenu une mention honorable. Pour obtenir cette mention il fallait avoir été inscrit au moins 5 fois au tableau d'honneur. Pour la note bien il fallait avoir figurer 5 fois son nom dans le même tableau.

Les volumes offerts en prix étaient aussi beaux qu'heureusement choisis. Il y en avait parmi qui ne valaient pas moins de $2.00. Des diplômes furent accordés à MM. Xavier Delisle et Emilien Gélineau qui ont tous deux été primés après de brillants examens à suivre les cours du High School.

A la fin de cette belle démonstration de fin d'année, le Rév. Père Lefebvre a fait un magnifique discours qui a été hautement prisé par les élèves et leurs dévoués professeurs.

Voici les noms des heureux élèves dont l'application au travail a mérité une récompense:

ASSIDUITE

1ère classe—X. Delisle, R. Jalbert, T. Blanchette, E. Blanchette, L. Boulé, A. Desmarais, E. Gigné.

2me classe—H. Dubois, R. Fontaine, E. Gagnon, R. Gélinas, A. Lamoureux, O. Morin.

3me classe—E. Fournier, P. Gerguin, A. Lirette, N. Miljot, W. Marquis, H. Pomerleau, W. Vincent.

4me classe—A. Beggeron, E. Boisvert, A. Giroux, R. Grenier, A. Grenier, E. Lajoie, P. Laporte, E. Lemire, H. Lincourt, O. Paquin, J. Poitras.

5me classe—A. Dupreau, J. Ste Salvas, P. Trudel, E. Fournier, A. Sabourin, W. Gilbert.

6me classe—H. Reeves, A. Beaudoin, W. Moreau, J. Asselin, E. Miller, F. Montcalm, W. Vincent, P. Morissette, P. Lebrun, L. Simoneau.

7me classe—Thomas Gagné, Philippe Germain, Henri Lareau, Eléothime Fournier, Napoléon Miliot, Willie Vincent, Omer Savignac, Antonio Vigeant, Edmour Foley, Willie Marquis, Henri Théberge, Rodolphe Dupuis, Joseph Bisaillon, Arthur Eno, Eugène Ricard, Henri Pomerleau.

8me classe—A. Bergeron, H. Lincourt, E. Jasmin, E. Boisvert, E. Lajoie, E. Bellefeuille, L. Jasmin, H. Forget, A. Bernier, R. Grenier, A. Grenier, E. Gourdeau.

9me classe—Très-bien: J. Ste Salvas, W. Drapeau, A. Sylvestre, H. Lussier, C. Thériault, E. Fournier; bien: W. Gilbert, P. Trudel, A. Dubois, A. Sabourin, H. Grégoire, N. Lovoan.

10me classe—Très-bien: A. Beaudoin, J. Asselin, E. Miller, P. Morissette, H. Reeves, W. Moreau, A. Marsil, L. Vincent, A. Hégault, G. Dehamel, A. Emond, O. Moreau, N. Marcotte, L. Simoneau, O. Boutin, J. Ste Hilaire.

11me classe—Très-bien: Wilfrid Bisaillt, Ernest Ouellette, Donat Champagne, Georges Simard, Aquila Dubois, Hermann Tellier, Alfed Leblanc, Sadi Gauthier, Joseph Geoffroy; bien: Ernest Diette, Léon Cayer, Georges Toussaint, Georges Parent, André Lamarre, Geoffroy Matte, Albert Lussier, Alfred Fortin, Alexandre Rondeau, Albert Hamel, Pamphile Morin, Emile Tougas, Moïse Durand.

9me classe—Très-bien: R. Gendron, P. Genest, R. Boudreau, D. Brunelle, A. Tompa, A. Dubois; bien: W. Lussier, A. Boisclair, D. Genest, W. Riel, G. Ledoux, T. Côté.

8me classe—Très-bien: A. Sickman, A. Beaudry, L. Thériault, G. Tremblay; bien: J. Marvil, R. Lalime, H. Boulais, H. Fontaine, J. Guimand, T. Vigeant, J. Côté, A. Germain.

7me classe—Très-bien: E. Gaudette, A. Barrineau, E. Tousignant, A. Boisvert, H. Gaudette; bien: J. Paquin, E. Dumont, G. Massicotte, A. Bilron.

11me classe—Très-bien: J. DePontBriand, J. Perreau, H. Pelletier, L. Bernier, F. Mélançon, A. Lussier.

10me classe—F. Guilbeault, G. Fournier, L. Gélinas, C. Hébert, A. Levasseur, E. Asselin.

1ère classe spéciale—A. Gendron, R. St Amour, R. Rivard, P. Jussaume, R. Destrempes.

2me classe spéciale—N. Asselin, G. Lambert, J. Lavallée, A. Barry, A. Gourdeau.

MENTIONS

1ère classe—Très-bien: X. Delisle, E. Gélineau, R. Jalbert, T. Blanchette; bien: W. Trottier, A. Jean, L. Boulé, A. Noël, R. Hébert, F. McKercher, E. Blanchette.

2me classe—Très-bien: M. Cornellier, H. Dubois, R. Fontaine, R. Gélinas, A. Lamoureux, P. Morin; bien: W. Gagnon, H. Beaulieu, E. Gagnon, A. Salvas.

3me classe—Très-bien: E. Eléothime Fournier, Napoléon Miliot, Willie Vincent, Philippe Germain, Thomas Gagné, Willie Marquis, Omer Savignac, Antonio Vigeant, Henri Lareau; bien: Hubert Théberge, Joseph Bisaillon, Rodolphe Dupuis, Eugène Ricard, Edmour Foley.

4me classe—Très-bien: A. Bergeron, H. Lincourt, E. Jasmin; bien E. Boisvert, E. Lajoie, E. Bellefeuille, L. Jasmin, H. Forget, A. Bernier, R. Grenier, A. Grenier, E. Gourdeau.

5me classe—Très-bien: J. Ste Salvas, W. Drapeau, A. Sylvestre, H. Lussier, C. Thériault, E. Fournier; bien: W. Gilbert, P. Trudel, A. Dubois, A. Sabourin, H. Grégoire, N. Lovoan.

6me classe—Très-bien: A. Beaudoin, J. Asselin, E. Miller, P. Morissette, H. Reeves, W. Moreau, A. Marsil, L. Vincent, A. Hégault, G. Dehamel, A. Emond, O. Moreau, N. Marcotte, L. Simoneau, O. Boutin, J. Ste Hilaire.

7me classe—W. Drapeau, H. Lussier, J. Ste Salvas, C. Thériault, A. Sylvestre, F. Trudel, A. Dubois, E. Gélineau, A. Hégault, G. Dehamel, A. Emond, O. Moreau, P. Morissette, A. Hénéault, G. Duhamel, O. Moreau, P. Lebrun, L. Lirette, A. Emond, M. Marcotte, L. Simoneau.

8me classe—Donat Champagne, Georges Parent, Joseph Geoffroy, Emile Tougas, Aquila Dubois, Ernest Ouellette, Wilfrid Bisaillt, Aimé Leblanc, Hermann Tellier, Alfred Portelance, Albert Lussier, Alfred Fortin, Emile Rocheleau, Georges Simard, Léon Cayer, Octave Demonceau, Albert Lussier, Amédé Cyr, Ernest Diette, Sadi Gauthier.

9me classe—A. Tompin, P. Genest, R. Gendron, R. Boudreau, J. St Pierre, D. Brunelle, G. Ledoux, T. Côté, A. Dubois, W. Lussier, D. Genest, A. Thériault, A. Boisclair, J. Champeau, A. Beauparlant, A. Verville, E. Marcotte, B. Daigle, L. Langlois, W. Frechette.

10me classe—A. Sickman, A. Beaudry, L. Thériault, H. Boulais, R. Lalime, G. Tremblay, T. Vigeant, J. Côté, J. Fontaine, J. Guimond, J. Marcil, E. Descoteaux, A. Ayotte, A. Germain, J. Rabon, E. St Onge, A. Bourassa, L. Brassard, N. Fontaine, A. Sander, E. Tremblay, F. Côté, F. Bruil, A. Alexander, H. Hébert.

11me classe—E. Gaudette, A. Barrineau, E. Tousignant, Alf. Boisvert, H. Gaudette, J. Paquin, E. Dumont, G. Massicotte, A. Bron, G. Richard, D. Lemire, G. Rondeau, H. Fontaine, E. Harnois, D. Beaumier, A. Lemieux, E. D'Arbon, D. Provencher, E. St Hilaire, E. Levasseur, A. Gosselin, A. Dupeau, D. Déry, J. Sergerie, E. Descheneaux.

1ère classe—J. DePontBriand, J. Perreau, H. Pelletier, P. Germain, E. Jolicoeur, L. Pelletier, L. Bernier, F. Mélançon, A. Lussier, A. Chandonnet, A. Desjardins, C. Drapeau, E. Chandonnet, R. Dubois, J. Dumais, R. Couillard, A. Fontaine, A. Côté, L. Vallincourt, N. Desmarais, L. Lessard, A. Pintale, R. Robillard, E. Boisvert, A. Lafleur.

12me classe—L. Parent, C. Lemire, A. Henri, W. Lussier, R. Picard, L. Toussaignant, N. Boisvert, C. Rocheleau, E. Beaulolin, J. Létourneau, C. Fortier, C. Mortissette, L. Pelletier, J. Rocheleau, J. Provost, A. Lemire, A. Dion, D. Paquin, A. Ayotté, L. Dupuis, E. Beaudriers, O. Rhéaume, R. Rocheleau, N. Roux, F. Duseault.

13me classe—C. Hébert, G. Fournier, T. Guilbeault, L. Gélinas, E. Grenier, E. Asselin, L. Lalelle, A. Levasseur, E. Malleux, F. Letendre, A. Dion, L. Parent; bien: L. Dupuis, N. Boisvert, C. Fortier, A. Henri, L. Pelletier, C. Rocheleau, A. Ayotte, E. Beaudoin, C. Lemire N. Roux.

13me classe—Très-bien: F. Guilbeault, G. Fournier, L. Gélinas, C. Hébert, A. Levasseur, E. Asselin, H. Diette, E. Grenier, W. Fontaine, O. Maillioux, F. Letendre, L. Loiselle, O. Rhéaume; bien: W. Corcoran, J. Bilon, A. Plante, E. Boisvert, R. Blais, L. Geoffroy, A. Dufaide, J. Parent.

1ère classe spéciale—Très-bien: A. Gendron, R. St Amour, L. Pelletier, J. Lalonde, H. Simard, P. Jussaume, C. Lequin, N. Richard, O. Gervais, V. Boisvert; bien: R. Destrempes, L. Lasnie, W. Lamoureux, J. Brière, L. Plamondon, E. Forget, J. Bédard, E. Richard, J. Lavoie, F. Genest, A. Payette, Ar. Boisvert, F. Robert, G. Lapointe, E. Lemire, L. Beauregard.

2me classe spéciale—Très-bien: A. Gendron, R. St Amour, L. Pelletier, J. Lalonde, H. Simard, P. Jussaume, C. Lequin, N. Richard, O. Gervais, V. Boisvert; bien: R. Destrempes, L. Lasnie, W. Lamoureux, J. Brière, L. Plamondon, E. Forget, J. Bédard, E. Richard, J. Lavoie, F. Genest, A. Payette, Ar. Boisvert, F. Robert, G. Lapointe, E. Lemire, L. Beauregard.

3me classe spéciale—N. Asselin, G. Lambert, J. Lavallée, A. Barry, A. Gourdeau, A. Beauparlant, A. Verville, E. Marcotte, B. Daigle, L. Langlois, W. Frechette.

4me classe—A. Sickman, A. Beaudry, L. Thériault, H. Boulais, R. Lalime, G. Tremblay, T. Vigeant, J. Côté, J. Fontaine, J. Guimond, J. Marcil, E. Descoteaux, A. Ayotte, A. Germain, J. Rabon, E. St Onge, A. Bourassa, L. Brassard, N. Fontaine, A. Sander, E. Tremblay, F. Côté, F. Bruil, A. Alexander, H. Hébert.

5me classe—E. Gaudette, A. Barrineau, E. Tousignant, Alf. Boisvert, H. Gaudette, J. Paquin, E. Dumont, G. Massicotte, A. Bron, G. Richard, D. Lemire, G. Rondeau, H. Fontaine, E. Harnois, D. Beaumier, A. Lemieux, E. D'Arbon, D. Provencher, E. St Hilaire, E. Levasseur, A. Gosselin, A. Dupeau, D. Déry, J. Sergerie, E. Descheneaux.

1ère classe—J. DePontBriand, J. Perreau, H. Pelletier, P. Germain, E. Jolicoeur, L. Pelletier, L. Bernier, F. Mélançon, A. Lussier, A. Chandonnet, A. Desjardins, C. Drapeau, E. Chandonnet, R. Dubois, J. Dumais, R. Couillard, A. Fontaine, A. Côté, L. Vallincourt, N. Desmarais, L. Lessard, A. Pintale, R. Robillard, E. Boisvert, A. Lafleur.

12me classe—L. Parent, C. Lemire, A. Henri, W. Lussier, R. Picard, L. Toussaignant, N. Boisvert, C. Rocheleau, E. Beaulolin, J. Létourneau, C. Fortier, C. Mortissette, L. Pelletier, J. Rocheleau, J. Provost, A. Lemire, A. Dion, D. Paquin, A. Ayotté, L. Dupuis, E. Beaudriers, O. Rhéaume, R. Rocheleau, N. Roux, F. Duseault.

13me classe—C. Hébert, G. Fournier, T. Guilbeault, L. Gélinas, E. Grenier, E. Asselin, L. Lalelle, A. Levasseur, E. Malleux, F. Letendre, A. Dion, L. Parent; bien: L. Dupuis, N. Boisvert, C. Fortier, A. Henri, L. Pelletier, C. Rocheleau, A. Ayotte, E. Beaudoin, C. Lemire N. Roux.

13me classe—Très-bien: F. Guilbeault, G. Fournier, L. Gélinas, C. Hébert, A. Levasseur, E. Asselin, H. Diette, E. Grenier, W. Fontaine, O. Maillioux, F. Letendre, L. Loiselle, O. Rhéaume; bien: W. Corcoran, J. Bilon, A. Plante, E. Boisvert, R. Blais, L. Geoffroy, A. Dufaide, J. Parent.

1ère classe spéciale—Très-bien: A. Gendron, R. St Amour, L. Pelletier, J. Lalonde, H. Simard, P. Jussaume, C. Lequin, N. Richard, O. Gervais, V. Boisvert; bien: R. Destrempes, L. Lasnie, W. Lamoureux, J. Brière, L. Plamondon, E. Forget, J. Bédard, E. Richard, J. Lavoie, F. Genest, A. Payette, Ar. Boisvert, F. Robert, G. Lapointe, E. Lemire, L. Beauregard.

2me classe spéciale—N. Asselin, G. Lambert, J. Lavallée, A. Barry, A. Gourdeau, A. Beauparlant, A. Verville, E. Marcotte, B. Daigle, L. Langlois, W. Frechette.

3me classe—A. Sickman, A. Beaudry, L. Thériault, H. Boulais, R. Lalime, G. Tremblay, T. Vigeant, J. Côté, J. Fontaine, J. Guimond, J. Marcil, E. Descoteaux, A. Ayotte, A. Germain, J. Rabon, E. St Onge, A. Bourassa, L. Brassard, N. Fontaine, A. Sander, E. Tremblay, F. Côté, F. Bruil, A. Alexander, H. Hébert.

4me classe—E. Gaudette, A. Barrineau, E. Tousignant, Alf. Boisvert, H. Gaudette, J. Paquin, E. Dumont, G. Massicotte, A. Bron, G. Richard, D. Lemire, G. Rondeau, H. Fontaine, E. Harnois, D. Beaumier, A. Lemieux, E. D'Arbon, D. Provencher, E. St Hilaire, E. Levasseur, A. Gosselin, A. Dupeau, D. Déry, J. Sergerie, E. Descheneaux.

1ère classe—J. DePontBriand, J. Perreau, H. Pelletier, P. Germain, E. Jolicoeur, L. Pelletier, L. Bernier, F. Mélançon, A. Lussier, A. Chandonnet, A. Desjardins, C. Drapeau, E. Chandonnet, R. Dubois, J. Dumais, R. Couillard, A. Fontaine, A. Côté, L. Vallincourt, N. Desmarais, L. Lessard, A. Pintale, R. Robillard, E. Boisvert, A. Lafleur.

12me classe—L. Parent, C. Lemire, A. Henri, W. Lussier, R. Picard, L. Toussaignant, N. Boisvert, C. Rocheleau, E. Beaulolin, J. Létourneau, C. Fortier, C. Mortissette, L. Pelletier, J. Rocheleau, J. Provost, A. Lemire, A. Dion, D. Paquin, A. Ayotté, L. Dupuis, E. Beaudriers, O. Rhéaume, R. Rocheleau, N. Roux, F. Duseault.

13me classe—C. Hébert, G. Fournier, T. Guilbeault, L. Gélinas, E. Grenier, E. Asselin, L. Lalelle, A. Levasseur, E. Malleux, F. Letendre, A. Dion, L. Parent; bien: L. Dupuis, N. Boisvert, C. Fortier, A. Henri, L. Pelletier, C. Rocheleau, A. Ayotte, E. Beaudoin, C. Lemire N. Roux.

13me classe—Très-bien: F. Guilbeault, G. Fournier, L. Gélinas, C. Hébert, A. Levasseur, E. Asselin, H. Diette, E. Grenier, W. Fontaine, O. Maillioux, F. Letendre, L. Loiselle, O. Rhéaume; bien: W. Corcoran, J. Bilon, A. Plante, E. Boisvert, R. Blais, L. Geoffroy, A. Dufaide, J. Parent.

1ère classe spéciale—Très-bien: A. Gendron, R. St Amour, L. Pelletier, J. Lalonde, H. Simard, P. Jussaume, C. Lequin, N. Richard, O. Gervais, V. Boisvert; bien: R. Destrempes, L. Lasnie, W. Lamoureux, J. Brière, L. Plamondon, E. Forget, J. Bédard, E. Richard, J. Lavoie, F. Genest, A. Payette, Ar. Boisvert, F. Robert, G. Lapointe, E. Lemire, L. Beauregard.

2me classe spéciale—Très-bien: A. Gendron, R. St Amour, L. Pelletier, J. Lalonde, H. Simard, P. Jussaume, C. Lequin, N. Richard, O. Gervais, V. Boisvert; bien: R. Destrempes, L. Lasnie, W. Lamoureux, J. Brière, L. Plamondon, E. Forget, J. Bédard, E. Richard, J. Lavoie, F. Genest, A. Payette, Ar. Boisvert, F. Robert, G. Lapointe, E. Lemire, L. Beauregard.

3me classe spéciale—N. Asselin, G. Lambert, J. Lavallée, A. Barry, A. Gourdeau, A. Beauparlant, A. Verville, E. Marcotte, B. Daigle, L. Langlois, W. Frechette.

4me classe—A. Sickman, A. Beaudry, L. Thériault, H. Boulais, R. Lalime, G. Tremblay, T. Vigeant, J. Côté, J. Fontaine, J. Guimond, J. Marcil, E. Descoteaux, A. Ayotte, A. Germain, J. Rabon, E. St Onge, A. Bourassa, L. Brassard, N. Fontaine, A. Sander, E. Tremblay, F. Côté, F. Bruil, A. Alexander, H. Hébert.

5me classe—E. Gaudette, A. Barrineau, E. Tousignant, Alf. Boisvert, H. Gaudette, J. Paquin, E. Dumont, G. Massicotte, A. Bron, G. Richard, D. Lemire, G. Rondeau, H. Fontaine, E. Harnois, D. Beaumier, A. Lemieux, E. D'Arbon, D. Provencher, E. St Hilaire, E. Levasseur, A. Gosselin, A. Dupeau, D. Déry, J. Sergerie, E. Descheneaux.

MAUVAIS CHIENS

UNE DAME ET UN PETIT GARÇON MORDUS SAMEDI

Il faut faire grande attention quand on accueille un chien étranger

Mme Benoni Gagnon, la mère de notre populaire dentiste canadien, a été victime samedi d'un bien goulureux accident qui, espérons-le, n'aura pas de suites graves.

Voici de quoi il s'agit. M. le dentiste Gagnon est propriétaire d'une ferme à Chelmsford Centre, et un de ses amis nommé Beaupré se rendait samedi matin en la demeure, en compagnie d'un chien qu'il avait raccolli on ne sait où.

C'était un magnifique spécimen de la race English Bull.

Or, samedi matin, il prit fantaisie à l'animal, peu de temps après son arrivée à la ferme, de courir après les poules. Les malheureuses volailles, effrayées, lancèrent aux quatre vents leurs appels désespérés. Mme Gagnon, entendant les cris des volailles, vola immédiatement à leur secours. Elle voulu faire rebrousser chemin au chien, mais il se l'entendit pas de cette oreille-là. Il se précipita sur la malheureuse femme et la mordit cruellement aux bras et aux jambes.

Deux hommes habitant la Park Grist House, entendant les cris de la victime, s'armèrent de bâtons et accoururent à son secours. Il était temps, car la bête affolée déchirait littéralement sa victime.

Mme Mack, la fille de Mme Gagnon, fut la première rendue sur les lieux. En tentant d'éloigner l'animal malfaisant, elle-même a été mordue au pied.

Un des enfants de M. Félix Vigeant demeurant à l'angle des rues Ford et Aiken, a aussi été cruellement mordu par un chien, samedi après-midi. De quelque temps, les enfants parlaient leurs temps à agacer le chien d'un nommé James Lynch. Or, samedi, comme le jeune Vigeant passait devant le représentant de la race vaillante, il lui parla comme il en avait l'habitude. Mais le chien n'était pas dans la meilleure des dispositions, il ne fit qu'un saut et ses mâchoires puissantes s'incrustèrent profondément dans les chairs du pauvre petit. On l'a conduit en toute hâte à l'hôpital où les blessures ont été pansées.

FIN D'UNE GREVE

Toutes les difficultés sont maintenant réglées à la filature Middlesex

Les trente et quelques fileurs sur la laine qui se sont mis en grève, vendredi soir, à la filature Middlesex ont repris l'ouvrage, ce matin.

L'ouvrier en retard avec l'union est à la grand'messe et tous ont accepté l'invitation.

Honneur à la population canadienne-française de Chicago et surtout honneur aux paroissiens de Brighton Park, ayant installé à plusieurs de leurs réunions de comités, nous connaissons la somme du travail qu'ils ont fait et la bonne volonté que chacun d'eux a mise dans l'accomplissement de cette rude tâche, l'organisation d'une fête semblable est toute une grosse affaire.

MME CELINA VERRET

Tiendra comme d'habitude sa maison de pension "Round House" à Salisbury Beach, Mass., et elle invite tous ses anciens clients de lui rendre visite. 23j

CHEZ LES MINEURS

Wilkesbarre, Penn., 22 — Les propriétaires de mines auront des griefs à soumettre au conseil d'arbitrage tout comme les mineurs lorsqu'il se réunira jeudi prochain en cette ville. Ils demanderont la suppression de plusieurs petites grèves qui sont de grands inconvénients à l'opération des mines.

DOUBLE SUICIDE

Scranton, Penn., 22 — Deux jeunes amoureux, Ernest Chimie et Jennie Brennan ont voulu se donner la mort afin de se prouver mutuellement l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre. Le jeune homme a réussi en se tirant deux balles dans le cœur. La jeune fille mourra probablement aussi. Elle s'avait le contenu d'une bouteille d'acide carbolique.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

San Francisco, Cal., 22 — Un sérieux désastre s'est produit sur la ligne du North Shore. Deux personnes se sont fait tuer et une vingtaine ont été blessées.

L'AGE DES LUNETTES

Par la NEW YORK OPTICAL CO

27 RUE BRIDGE

C'est une période où l'on offre des articles spéciaux. L'habitude de faire une chose et de la bien faire paraît bien plus de bénéfices que d'en faire plusieurs et les faire mal. Eh bien, nous limitons notre pratique sur la vue de cette manière, c'est sur cette spécialité que nous donnons notre étude entière. Notre système de corriger les erreurs de la vue remporte toujours une très grande satisfaction. Bien des gens viennent tous les jours se faire examiner la vue. Venez nous voir, nous vous garantissons notre ouvrage.

Vue examinée et lunettes fournies. Ouvert le soir comme le jour. Souvenez-vous que nous sommes au

No 27 rue Bridge.

LES DAMES DE LOWELL

Trouveront plusieurs items intéressants en visitant notre département des Femmes. Nous montrons des valeurs exceptionnelles en qualité moyenne et très haute.

CORSAGES POUR DAMES

Que vous ne Trouverez pas Ailleurs.

Jolis corsages en soie lavable, $1.59 valeur $1.98.

Jolis corsages en linon blanc, 98c et $1.48, pleine valeur $1.25 et $1.75.

Corsages en linon noir, 50c et 98c, seraient à bon marché à 75c et $1.25.

Nous venons justement de recevoir le plus beau lot de corsages mercerisés noire pour l'argent. Nos prix sont de 79c, 89c, et 98c. Ne manquez pas des voir.

Nos corsages les mieux faits et très bien garnis en peau de soie à $4.50 et $4.98 ils sont de toute beauté et leur valeur n'est pas moins que $5 et $6.

Corsages durables et bien faits à 38c. Vous recevrez toujours ici pleine satisfaction ou votre argent est remis.

C'est notre Maniere de faire des Affaires.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

Jolies Chemises de Sortie

Pour Hommes

— CHEZ —

CHALIFOUX

Chemises de sortie, faites d'un très beau drap écossais importé en barres de fantaisie et tissus Jacquard, $1.48. Pleine valeur $2.00.

Jolies Chemises en Madras blanc pour Hommes, le devant uni et barré, avec poignets séparés ou non séparés, 95 cts. Valeur $1.50.

Une très belle chemise en Madras blanc barré pour Hommes, poignets séparés 75 cents. Pleine valeur $1.00.

Jolies chemises de Sortie en Cord e blanc Bedford pour Hommes à 45c cents. Pleine valeur 65 cents.

OCCASION SPECIALE EN SOUS-VETEMENTS.—Très belles chemises et caleçons en Balbrigan Français pour Hommes à 50 cents. Pleine valeur 75c.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

A CHICAGO

La St Jean-Baptiste sera fêtée par quatre paroisses

Chicago, 22 — Le Courrier de l'Ouest, de cette ville, publiait samedi l'entrefilet suivant sur la préparation de la célébration de la St Jean-Baptiste dans la grande métropole de l'ouest:

La fête St Jean-Baptiste à Brighton Park s'annonce de mieux en mieux et tout nous annonce une belle démonstration pour la fête nationale. Les paroisses Notre-Dame, St Jean-Baptiste et St Louis de Pullman seront représentées par de fortes délégations par une fanfare.

Dans la procession, la section de St Jean-Baptiste et celle de Brighton Park seront représentées par des chars allégoriques.

Le programme tel que publié dans notre dernier numéro sera exécuté avec toute la pompe et la splendeur de pareilles manifestations patriotiques.

M. et Mme Césaire Garceau, M. et Mme Louis Courchesne, M. et Mme Lord et M. et Mme Ovide Langlois, fils, ont été demandés pour la quête à la grand'messe et tous ont accepté l'invitation.

Honneur à la population canadienne-française de Chicago et surtout honneur aux paroissiens de Brighton Park, ayant installé à plusieurs de leurs réunions de comités, nous connaissons la somme du travail qu'ils ont fait et la bonne volonté que chacun d'eux a mise dans l'accomplissement de cette rude tâche, l'organisation d'une fête semblable est toute une grosse affaire.

MME CELINA VERRET

Tiendra comme d'habitude sa maison de pension "Round House" à Salisbury Beach, Mass., et elle invite tous ses anciens clients de lui rendre visite. 23j

CHEZ LES MINEURS

Wilkesbarre, Penn., 22 — Les propriétaires de mines auront des griefs à soumettre au conseil d'arbitrage tout comme les mineurs lorsqu'il se réunira jeudi prochain en cette ville. Ils demanderont la suppression de plusieurs petites grèves qui sont de grands inconvénients à l'opération des mines.

DOUBLE SUICIDE

Scranton, Penn., 22 — Deux jeunes amoureux, Ernest Chimie et Jennie Brennan ont voulu se donner la mort afin de se prouver mutuellement l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre. Le jeune homme a réussi en se tirant deux balles dans le cœur. La jeune fille mourra probablement aussi. Elle s'avait le contenu d'une bouteille d'acide carbolique.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

San Francisco, Cal., 22 — Un sérieux désastre s'est produit sur la ligne du North Shore. Deux personnes se sont fait tuer et une vingtaine ont été blessées.

POUR CHICAGO

MM. Georges Pleau et Alfred Grandchamp en voyage

MM. Georges Pleau et Alfred Grandchamp, au cours d'une partie de cartes, ces jours derniers, ont pris soudainement la décision de faire un voyage à Chicago. Il convient d'ajouter que cette idée a été fortement approuvée par leurs épouses, mmes A. N. Roy et Philippe Gauthier. Les deux voyageurs sont attendus pour ce soir chez des amis qui donnent une grande soirée. Ils feront un récit de leur voyage et pourront ainsi faire bénéficier les joueurs de carte qui les ont poussés à entreprendre le voyage de l'expérience qu'ils ont acquise dans leur voyage.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Hermine Desrosiers, épouse de M. Calixte Coutchalne, ont eu lieu ce matin. Un service solennel a été chanté à huit heures à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Cloutier officiait assisté du révérend père Amyot comme diacre et du révérend père Noiln comme sous-diacre. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient MM. Joseph et Noé Desrosiers, frères de la défunte, Hormidas, Ferdinand, Omer et Eda Courchaine, ses beaux-frères.

Une délégation des membres du Tiers-Ordre, dont la défunte faisait partie, était composée de Mlle Goulet, Mmes Gosselin, Boucher, Grondin, Gauthier et Soulard. La société des Dames de Sainte-Anne était représentée par Mmes Daigle, Ducharme, Tessier, Brunelle, Gervais et Morse.

Parmi les nombreuses offrandes en prières, nous avons remarqués: 153 chapelets de la Ste Vierge; 16 chemins de la croix; 45 chapelets du Sacré-Coeur; 8 communions, 10 messes entendues; 20 oraisons jaculatoires.

Le Rév. Père Lewis a récité les dernières prières au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

MORT D'UN OBLAT

Le révérend père Léger décédé chez son père à Montréal

Montréal, 22 — Le Rév. Père Ovila Léger, O. M. I., est décédé au domicile de son père, M. Moïse Léger, No 37 de la rue Plessis. Le défunt n'était âgé que de 26 ans et 6 mois. Le 16 avril dernier, comme ses supérieurs ont été commandées à $4 chacune, ce qui signifie un profit de 100 pour cent pour les vendeurs et que bien que les sept premiers mille n'aient pas été employés, on a donné une commande pour dix autres mille.

On dit que ces 105,000 désordonnés des fonds du service rural, $45,800 ont été employés pour l'achat de ces formules. La compagnie qui les vendait se composait en majorité d'employés de la poste en Californie.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

PLUIE CE SOIR; PLUS CHAUD. MERCREDI, BEAU; GRANDS VENTS FRAIS DE L'EST ET DU SUD.

19e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 23 JUIN 1903. NO. 61.

AUTRE SCANDALE

45,000 dollars detournes de leur appropriation

Ils ont été employés à l'achat de choses inutiles

Washington, 23—Le Post dit aujourd'hui que parmi les affaires postales sur lesquelles M. Bristow fait une enquête, il y a l'achat de la Postal Device and Improvement Company de 170,000 lettres servant à indiquer l'heure à laquelle les lettres sont ramassées dans les boîtes. L'invention est du maître de poste de San Francisco, dit-on.

Il dit aussi que 7000 de ces formules ont été commandées à $4 chacune, ce qui signifie un profit de 100 pour cent pour les vendeurs et que bien que les sept premiers mille n'aient pas été employés, on a donné une commande pour dix autres mille.

On dit que ces 105,000 désordonnés des fonds du service rural, $45,800 ont été employés pour l'achat de ces formules. La compagnie qui les vendait se composait en majorité d'employés de la poste en Californie.

LE CANADA

Son exposition à St Louis l'année prochaine

St Louis, Missouri, 22 — "Le Canada prendra part, comme nation, à l'exposition de la Louisiane". Telle est la réponse de sir Wilfrid Laurier à un membre de la Chambre des Communes, qui s'informait de la chose.

Le grand orateur canadien connaissait le bien fondé de ce qu'il avançait. Les nouvelles d'Ottawa nous apprennent, en effet, que nos voisins du Nord se préparent à faire connaître au monde toute l'importance des ressources naturelles de leur pays.

Depuis dix ans, le Canada s'est très sensiblement développé et a prospéré. Son commerce a atteint une extension énorme. Ses récoltes lui ont valu d'être appelé ici "le grenier du monde". Ses richesses minières, particulièrement celles de la Nouvelle-Ecosse et du Cap Breton, se sont aussi rapidement développées, et il est maintenant bien et dûment établi que le plus riche bassin de houille carbonifère peut facilement alimenter son marché de métaux, et qu'il exporte par années le grain, le poisson et le bois de sciage, pour des millions.

Les pêcheries canadiennes du Canada, le second rang parmi les industries basées sur les ressources naturelles. Ce pays possède au delà de 2,000 milles de côtes sur la mer, et cela, sans compter les côtes de mers intérieures, de ses innombrables lacs et de ses rivières. En 1897 les exportations des produits de pêche ont atteint le chiffre de $12,785,546. La consommation de ces produits à l'intérieur est estimée à une valeur de $15,000,000, donnant ainsi un total de $28,000,000, sans compter les bénéfices réalisés par les pêcheurs étrangers. La pêche est très variée: la morue, le maquereau, le "haddock", le hareng, le flétan, le saumon, l'achigan, la truite des lacs, le maskinongé, le doré, le brochet, la perche, etc., etc., y abondent. La pêche du saumon à la Colombie Britannique rapporte annuellement $5,000,000.

Et que dire du bois de sciage et du moulins à pulpe était de $15,000,000, ce, c'est encore la Colombie Britannique qui vient en tête.

En 1899 le capital investi dans les moulins à pouple était de $15,000,000

Il est facile de juger par ces données, que le Canada peut figurer avec avantage dans une exposition internationale de produits. M. William Hotchkiss, est de retour à Ottawa, revenant de Japon où il s'était rendu pour représenter son pays à l'exposition de Osaka. Les bons résultats de ce voyage se font immédiatement sentir, car déjà le Japon a fait d'importantes commandes de grain au Canada.

Le commissaire canadien à l'exposition de Saint-Louis est rendu sur les lieux, et voit dès maintenant aux préparatifs. Les industries minières, le bois de sciage et les produits de pêche y figureront.

AU CONSISTOIRE

SA SAINTETE A NOMME HIER PLUSIEURS CARDINAUX

Mgr Satolli nommé au siège épiscopal de Frascati

Rome, 23—Le consistoire d'hier a eu une importance extraordinaire vu les rumeurs persistantes de la grave maladie du pape. Il est naturellement difficile de juger de l'importance de la santé de Léon XIII dans une cérémonie au cours de laquelle il apparaît presque complètement caché sous les ornements pontificaux et porté par la tiare, mais un homme capable de supporter un tel cérémonial doit être plein de vie.

Le visage du Saint-Père paraissait plus pâle que d'ordinaire et sa main tremblait perceptiblement; sa voix était encore claire et sonore, quoique avant perdu de sa force. La cérémonie a été aussi courte que possible; elle a duré environ 25 minutes.

Une demie heure avant la cérémonie les cardinaux s'étaient plaints par ordre de dignité.

Le tableau de la rentrée du pape, vêtu de blanc au milieu des cardinaux vêtus de rouge, avait quelque chose de frappant. Après avoir reçu les hommages des personnes présentes, Léon XIII a nommé les nouveaux cardinaux.

Le Pape proposait chaque cardinal, et les membres du Sacré Collège levaient leurs chapeaux en signe d'approbation.

Ont été créés cardinaux:

Mgr Fischer, archevêque de Cologne. Mgr Taliani, nonce papal à Vienne; Mgr Cavicchioni, secrétaire de la congrégation du consistoire; Mgr Kalschthaler, archevêque de Salzbourg, Autriche; Le Très Révérend Herrero Y Espinosa, Archevêque de Valence.

Le Pape a transféré le cardinal Serafino Vannutelli de l'évêché de Frascati à celui de Porto Santa Rufina, d'un rang plus élevé.

Le cardinal Satolli a été transféré de l'évêché titulaire de Santa Maria d'Arocceti, au siège épiscopal de Frascati, près de Rome, résidence d'été de l'aristocratie romaine.

Le Pape a nommé le cardinal Serafino Vannutelli de l'évêché de Frascati à celui de Porto

TRAIS D'ESPRIT

Nous rencontrons, au Journal de Françoise, qui lui-même l'a tiré de M. L. G. David, le nouveau sénateur, les notes suivantes :

Thomas-Jean-Jacques Loranger

Un jour, un marchand de farine fit saisir un meunier, débiteur auquel M. Loranger fut appelé à répondre. Le marchand de farine avait pris d'une branche et faisait des volets à chaque fenêtre.

— M. X., dit M. Loranger, a fait une grande fortune dans le commerce de farine, et je l'en félicite, mais il aurait fait une plus grande fortune dans le commerce de volets.

Devenu juge, il ne pouvait s'empêcher de faire de temps à autre de l'esprit.

Un jour, une vieille fille était demanderesse dans un procès de dommages avec M. Le Juge dit à l'avocat qui la défendait sensiblement de répondre :

— Votre cause bien qu'elle ne vaut pas « cher fille ».

Laurier

Si Monsieur avait dû parler des membres du cabinet McKenzie dont Laurier faisait partie :

— Ils s'engraissent aux sources du pouvoir, ils font bonne chère pendant que le pays est affamé.

Si Monsieur était gros et très gras à cette époque et M. Laurier était très maigre.

Lequel des deux, dit Laurier en montrant du doigt M. Monsseau, engraisse le plus ?

Taillon

Lorsque sir Charles Tupper, premier ministre, M. Marchand, chef de l'opposition en fut le candidat, les ramoneurs de nos rues donnèrent des rendez-vous pour il avait monde.

— La gauche dit M. Taillon, doit toujours ce que fait la droite.

M. Mercier, premier ministre, avait soumis à la chambre un projet de loi dans le but d'empêcher les élections à la campagne, et il disait que la prière ne manquait pas.

— Non, dit M. Taillon, si vous employez toutes les pierres qu'on vous a lancées.

Lors notre fois M. Mercier invoquait le nom et l'autorité du curé Labelle pour se justifier.

M. Labelle comme on le sait, était très gros.

— Je n'entreprendrai pas, dit M. Taillon, de passer à travers M. le curé Labelle pour atteindre le ministre, mais j'en tenterai bien.

Charles Langelier

L'opposition reprochait aux amis du gouvernement Mercier d'avoir fait voter trente-deux morts à Laprairie, en 1887.

Un jour un électeur demanda à M. Langelier qui faisait un discours à Joliette :

— Est-ce vrai, M. Langelier, que vous avez fait voter les morts à Laprairie ?

— Vrai, non ami, c'est vrai.

L'électeur surpris de cet aveu s'écria :

— Vous n'êtes pas honnête.

— Non, je n'ai pas honte de ce que j'ai fait et avec de derriers pas on ne prêchait d'avoir tendu un si grand service à ses amis.

— Comment cela ?

— Comment cela ? je vais vous le dire. Il y avait des années que ces pauvres gens croient et le purgatoire leur paraissait bien long aux morts vous. Ils avaient tout à voté pour le parti conservateur. Depuis que nous les avons mis voter pour les libéraux, ils sont au ciel.

Un parti n'avait pour adversaire un homme de talent plus fécond que lui mais chaque qui disait et répétait souvent que M. Langelier n'était plus jeune, qu'il avait mal été. M. Langelier lui répondait avec chaleur et disait :

— Regardez, messieurs, lequel des deux est le plus vert, croyez-vous que j'irais dire des prières qu'il a perdu ses cheveux ?

Il paraîtra dimanche dans le comté de Bagot, si il avait pour adversaire encore M Estavert.

Pendant que M. Langelier parlait, M. Estavert interrompait à tout instant pour dire : « Vous êtes trompés, ce que vous avancez ». M. Langelier ayant tenu lui dire qu'il était ridicule de s'obstiner à prouver des choses évidentes comme la lumière du soleil.

M. Estavert continuait à crier : « prouvez, prouvez ».

— M. Bolduc, dit M. Langelier, vous êtes aussi que votre nom.

— Je ne m'appelle pas Bolduc, je m'appelle Estavert.

— Je le sais, reprit M. Langelier, prouvez le.

EPIDEMIE DE VARIOLE

Attic, R. I., 23 — La petite vérole nous menace encore d'une épidémie dans le Rhode Island. Hier, on en a découvert trois nouveaux cas à Cromption et un à Lippitt.

Si on les ajoute à ceux d'Anthony et de Harris, cela fait un total de 25 cas dans les municipalités d'Coventry et de Warwick.

Le Dr C. E. Chapin a signalé le cas de variole dans la famille Rolotard. Cromption. Il a constaté que l'Orient apporte la nouvelle que l'épidémie de petite vérole, dans Cromption vaine beaucoup d'alarme à Lyon et un médecin pour la soigner.

Le quatrième cas est celui d'un garçonnet de 10 ans, de Lippitt. Tous les malades sont dans quarantaines à l'hôpital des pestiférés.

Hyacinthe Bigliow, d'Anthony, a été emporté à l'hôpital en question jeudi soir. Sa maison a été mise en quarantaine.

L'enfant Martin de Harris, un variolieux transporté à l'hôpital, est accompagné de sa mère qui va lui donner ses soins.

Les autorités prennent les mesures nécessaires pour enrayer les progrès de la variole et empêcher une nouvelle épidémie.

GRANDE ALARME

Victoria, C. A., 23—Le steamer Alréman, qui est arrivé ici hier de l'Orient, apporte la nouvelle que l'insurrection vaine beaucoup d'alarme à Yunan.

Une dépêche de Pékin en date du 4 juin dit que les insurgés du Yunan sont maintenant au nombre de 50,000. Ils sont bien exercés et armés de fusils modernes. Jusqu'à cette date les troupes du gouvernement ont paru craindre des rencontres avec les rebelles.

PANIQUE

New York, 23—Trois personnes, se sont fait blesser très gravement, et une vingtaine d'autres ont reçu des blessures plus ou moins légères, dans une panique qui s'est produite sur un tramway de la Amsterdam Avenue. Les freins du moteur ont brûlé et les voyageurs qui étaient assis tout près furent effrayés par les jets de flamme bleu.

Une femme sauta à bas et se frappa la tête contre un poteau de fer. Elle reçut des blessures graves. Son mari a sauté derrière elle avec sa petite fille dans ses bras. Il a aussi été blessé, mais l'enfant n'a rien eu de mal. Un autre homme s'est fait fracturer l'os d'une jambe.

LE COMMERCE DE CHAUSSURES

Washington, D. C., 23—Les exportations de chaussures pour l'année finissant le 31 mai ont atteint le chiffre de 4,000,000 paires, soit une augmentation de 587,108 paires sur l'année précédente. En 1880, le nombre de paires de chaussures exportées était de 378,274. En 1890, ce nombre n'était que de 1,500,000 paires; en 1900 le commerce avait pris des proportions plus considérables et les exportations furent de 2,016,729 paires et dans l'année qui tire à sa fin on pense qu'elles excéderont 4,000,000.

En 1880, l'exportation représentait le chiffre d'environ $500,000, aujourd'hui ce chiffre est de plus de $6,000,000.

FIN FATALE

San Francisco, 23—Comme le remorqueur Pricella arrivait au quai avec un parti d'excursionistes, hier soir, J. D. Paulson, âgé de 35 ans, et employé comme teneur de livres par une compagnie d'extrême, et Edward Seilinger, un commis de bar, ont commencé à jouer en se prenant à bras-le-corps et se frappant. Les deux sont tombés dans la baie. On leur envoya des ceintures de sauvetage, mais au lieu de s'en emparer, les deux hommes commencèrent à lutter l'un contre l'autre et, avant qu'on ait pu leur porter secours, ils s'étaient noyés.

A HOLYOKE

Holyoke, 20—La loge Eagle des ouvriers en papier a refusé la proposition de la Parsons Paper Company, hier, et a décidé de ne pas reprendre l'ouvrage. Cette loge se compose de 3000 ouvriers.

LES STATIONS DE CHARBON

Newport, R. I., 23—M. Moody, secrétaire de la marine, a décidé de donner une grande partie du crédit de $800,000 pour les stations de charbon à agrandir la station de la baie Narragansett.

Madame Arthur Rocheford demeurée très faible apres la naissance de son premier enfant, prend les Pilules Rouges, suit les conseils des Médecins Spécialistes et revient a la santé.

"J'étais malade depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant; j'étais restée faible, très faible, le matin surtout j'avais peine à me lever et à faire le peu d'ouvrage indispensable, à cette heure; j'avais des douleurs de côtés, de dos et toute la journée je me trainais péniblement. J'avais essayé plusieurs moyens pour me soulager, quatre médecins m'avaient soignée, mais je demeurais toujours au même point. J'ai résolu d'essayer les Pilules Rouges dont quelques personnes m'avaient dit beaucoup de bien. Au bout de quelques semaines j'ai pu constater que j'avais trouvé le bon remède, puisque je prenais beaucoup de mieux. J'ai continué le traitement avec confiance jusqu'à ce que tous les désordres qui m'affligeaient fussent disparus, et aujourd'hui je suis bien et forte comme je ne l'ai jamais été.

Je crois donc de mon devoir de dire ce que les Pilules Rouges m'ont obtenu. Si quelques jeunes mères se trouvaient dans le même cas que moi, qu'elles ne se découragent pas, la souffrance peut être bannie de leurs foyers et remplacée par la joie, la gaieté et la santé parfaite.

Tout en prenant les Pilules Rouges, j'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine à qui j'écrivis souvent et qui m'envoyèrent toujours de bien bonnes lettres."

MME ARTHUR ROCHEFORD,
Elmwood, N.H.

J'ai pris 18 boites de Pilules Rouges, dit Madame David Beaudin, et quand j'ai commencé leur traitement je pensais ne jamais revenir à la santé, cependant elles m'ont guérie tout à fait; mes amies et ma famille n'en reviennent pas de me voir si bien portante.

"J'ai pris les Pilules Rouges et aujourd'hui je suis bien ; je mange ce que je veux, je dors bien et mes nerfs ne sont plus agités comme par le passé. Il y a bon nombre d'années que je ne me suis pas vuse aussi forte et en aussi bonne santé que maintenant. Je me trouve heureuse de pouvoir faire mon ouvrage facilement et sans que des battements violents du cœur viennent m'affaiblir et m'obligent de m'arrêter.

Les Pilules Rouges sont certainement pour les femmes, le meilleur remède qui existe et j'encourage mes amies à s'en servir.

Mes parents sont tous étonnés de constater que j'engraisse et que je travaille à l'aise, eux qui m'avaient vue si chétive et si faible ; moi-même je me croyais condamnée pour la vie à la souffrance et à l'incapacité, car les soins des médecins que j'avais eus antérieurement n'avaient amélioré en rien mon état, et c'eût été certainement là mon sort si je n'eusse eu la bonne idée de prendre les Pilules Rouges et de consulter par lettres les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Je dois donc ma guérison aux Pilules Rouges ; je me fais un devoir de le dire et je le dirai tout le temps que je vivrai."

MADAME DAVID BEAUDIN,
Windsor Mills, Que.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles font infailliblement disparaître les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, de plus portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boîte ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Il n'est pas de remède plus parfait ni plus facile à prendre, pour les hommes, que les Pilules Moro, merveilleux produit dont l'efficacité est prouvée par des années d'expérience et dont les vertus sont attestées par des milliers de certificats incontestablement authentiques et sincères.

"Toutes les personnes qui n'ont pas une digestion facile savent combien rend malheureux et fait souffrir le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles plaignent tous les cas de dyspepsie et surtout ceux qui existent depuis longtemps et qui sont passés à l'état chronique, parce qu'alors l'opinion générale est qu'il n'y a pas de guérison et que peu de remèdes même peuvent apporter un léger soulagement. Je n'ai donc pas besoin d'énumérer tous les troubles, les douleurs et les tortures que j'ai eus à endurer, ni non plus les médecines que j'ai employées, toujours sans résultat ; en dernier quelque à mon cas, chacun comprendra. Cependant, je m'empresse d'ajouter qu'il y a un remède à cette maladie décourageante, la dyspepsie, ce sont les Pilules Moro. J'ai commencé à m'en servir il y a quelques mois et je ne m'aperçois plus maintenant de mes troubles passés ; mes vivres digèrent très bien, puis mes forces sont revenues. On a déjà beaucoup loué les Pilules Moro, mais on ne dira jamais tout ce qu'elles peuvent faire ; il n'y a que les hommes qui leur doivent leur guérison qui en comprendront bien l'efficacité.

En même temps que j'employais les Pilules Moro, je me rendais de temps à autre aux Bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, afin de faire connaitre les changements qui s'opéraient en moi et de recevoir les renseignements qui m'étaient nécessaires. Ces visites m'ont beaucoup aidé, car j'ai appris beaucoup de choses qui m'ont servi pendant le traitement et qui me seront encore utiles à l'avenir.

Ainsi de toutes les médecines que j'ai employées, je n'en puis recommander qu'une, aux hommes dyspeptiques, c'est celle qui m'a guéri, les Pilules Moro."

EUSTACHE CLEMENT, FILS,
Montebello, Que.

"Depuis près de trois ans, je souffrais de dyspepsie et de douleurs dans le dos, à tel point que j'avais de la peine à travailler une journée entière. Je me suis fait soigner par trois médecins, mais sans résultat satisfaisant, le mal augmentait au lieu de diminuer. J'ai alors employé les Pilules Moro, je les ai prises pendant huit mois ; dès les premières boîtes j'ai senti du soulagement, puis, avec de la persévérance, je me suis guéri tout à fait. Voilà au-delà de quatre mois que j'ai cessé ce traitement, cependant je n'ai plus de mal d'estomac, je digère bien et je me sens fort.

Les Pilules Moro sont le meilleur remède que j'aie employé pour la dyspepsie et le manque de force ; à mon avis, elles sont infaillibles dans ces cas."

HERMENEGILDE RODIER,
93 Park St., Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'écroulement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux, ou qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Les Pilules Moro, se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LA FETE DU PEUPLE

Femmes de mon pays,
Blondes et brunes filles
Aux flottante mantilles,
Hommes aux fronts amis,
Venez! la fête est belle!
Splendide, solennelle,
C'est la fête du peuple! et nous sommes ses fils!

Quand il veut d'une fête
Le peuple est si en tête,
Ses épaules, ses reins;
L'érable est sa couronne
L'écharpe qu'il se donne
Quoique noble, rayonne
Mins que sa gaieté franche et ses regards sereins!

Cette bannière qui déploie
Nos couleurs sur l'or et la soie
N'est-elle pas bien belle à voir?
Dirait-on pas que cette bête
Qui fait ployer sa lance grise
Anime son beau castor noir?

Quand il a déroulé les plis de ses bannières,
Quand le parvis du temple a bruit sous son pied,
Le peuple était sublime!... oh! j'aime les prières
Et les chants de ce temple où tout homme s'assied!

Blondes et brunes filles,
Femmes de mon pays
Aux flottante s mantilles,
Hommes aux fronts amis,
Venez! la fête est belle,
Splendides, solennelle,
C'est la fête du peuple! et nous sommes ses fils.

(848.) T. LENOIR.

LES NOUVEAUX SOUTIENS DE LA PAPAUTE

On a lu le récit, douloureux pour les Français, de la cérémonie d'inauguration du portail de la cathédrale de Metz, témoignant de l'influence que l'Allemagne prend, à notre détriment et par notre faute, auprès du Saint-Siège. Cette cérémonie avait été préparée, ces derniers temps, à Rome, on se le rappelle.

Les Romains virent sortir, un jour, du palais de l'ambassade allemande, un cortège aux armes d'Angleterre, précédé d'un piqueur, et surveillé par deux ou trois agents cyclistes. Ce cortège traversa la ville et entra au Vatican. Il y continuait le roi Edouard VII, qui avait voulu offrir ses hommages au chef de l'Eglise.

Quelques jours après, ce fut un autre spectacle. De l'ambassade d'Allemagne sortit un carrosse de gala. Des cuirassiers allemands, les plus beaux hommes de la garde impériale, l'escortaient, hautains et fiers, à l'image de leur souverain qu'ils avaient accompagné en terre italienne, et comme il s'était été de la puissante allemande qu'encensent soulevé les pieds de leurs chevaux. Cet imposant cortège se dirigeait aussi vers le Vatican. En un appareil théâtral, le successeur d'Hildebrand, le triomphe du roi Edouard VII, apportait au pape Léon XIII le tribut de sa respectueuse admiration.

Entre temps, le vénérable pontife venait de recevoir du président de la république américaine, non une visite, puisque la constitution des Etats-Unis défend au Président de quitter le sol national, mais des lettres officielles de son respect pour le Souverain Pontife et du désir de son gouvernement de vivre avec le Saint-Siège sur le pied d'une entente cordiale, dans l'intérêt des citoyens américains à la religion catholique.

Ainsi, dans l'espace de quelques jours, le saint vieillard du Vatican a pu constater, par la démarche des représentants de trois des plus grandes nations du monde, la vénération universelle dont il est l'objet et dont nagubre des messages de l'empereur de Russie lui avaient fourni une preuve non moins éclatante, en lui donnant à entendre qu'elle serait prochainement suivie d'une visite de ce monarque.

Les hommes qui nous gouvernent peuvent-ils, dans leur ignorance des conditions nécessaires de la grandeur de la France et dans l'excès de leur sectarisme, fermer les yeux à ces manifestations solennelles. Mais elles s'échappent pas aux Français qui sont et prévoyants. Ils en saisissent l'importance et en tirent cette conclusion que plus notre gouvernement témoigne de sa haine contre l'Eglise catholique, seule force de la civilisation et source la folie jusqu'à renoncer à l'influence que, grâce à son entente avec Rome, nous exercons dans le monde et que les nations rivales se montrent empressées à nous ravir, sur l'héritage traditionnel que nous leur abandonnons de galets de cœur.

Elles se le disputent au moment où nous le répudions, et la papauté que, ne plus en plus, la république tend à traiter en ennemie, est sollicitée de toutes parts; elle l'est par les plus forts, les deux éléments et armés qui offrent leur secours, et les voici les maîtres du monde semblent crier :

—Venez avec nous; nous ne vous laisserons pas périr.

La première vient donc nous se offrir si l'Eglise, comme l'histoire la Russie et la France contemporaine, succombera dans la lutte qu'elles ont engagée contre elle. Elle est résolue par avance, et quand on voit des gouvernements protestants et schismatiques considérer l'existence du catholicisme comme nécessaire et le considérer lui-même comme le plus efficace des instruments civilisateurs, on peut se rassurer pour l'avenir comme pour le présent. Après dix-huit siècles de vie, l'Eglise, en dépit de ses épreuves, porte encore en ses flancs la fraîcheur et la fécondité des années éternellement jeune, elle continue à réaliser la promesse du Christ : "Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle."

Non, la question qui se pose n'est pas celle-là; c'est celle de savoir si la France abandonnera le legs des siècles, cette influence mondiale qu'elle doit à sa fidélité aux lois de l'Evangile, dont la pauvreté est le dépositaire, comme à l'ardeur héroïque de ses missionnaires, porteurs du verbe sacré de la bonne parole, et si les gens dont la possession est indispensable à sa grandeur n'en ira en d'autres mains, avides de ses profits moraux et matériels et prêtes à tout pour les recueillir.

Après l'expérience tragique faite par la Révolution, il ne semblait pas qu'une telle éventualité pût de nouveau se produire. Elle s'est produite, cependant. Les hommes à qui le malheur des temps a mis le gouvernement de notre patrie poussent ouvertement à la rupture avec Rome. Que leur triomphe devienne définitif, c'est par cette rupture qu'ils auront frayé les voies aux ennemis d'autres frontières que celles qu'ils ont déjà percées n'est que le prologue.

Que ne regardent-ils à l'histoire, cependant? ils y verraient que la France s'est affaiblie toutes les fois que, sans l'asservir, l'unissait à l'Eglise et que ses tentatives de relèvement ont toujours été connexes à la reprise de ses rapports avec le Siège. Cette vérité appartient en tous les temps et au dernier siècle surtout avec une évidence lumineuse.

La Révolution brise le lien et elle ruine dans l'anarchie. Avec la rapidité de la foudre, elle accomplit la tombée du Directoire, et lors, un sauveur surgit, Bonaparte entreprend d'arracher la France aux factions et de la pacifier, c'est par la réouverture des temples qu'il débute dans son œuvre de salut. Le Concordat est le prix de son élévation. Ses malheurs commencent avec ses exactions contre Pie VII. Le Pape est enlevé de Rome; le palais de Fontainebleau le voit prisonnier. Mais la Russie le venge; l'Empereur y est vaincu; il est contraint d'abandonner l'Espagne. Des ruines de son Empire, la papauté délivrée sort plus grande et plus forte.

Cinquante ans pour tard, l'édifice impérial relevé commence à trembler aux deux bases quand la politique de Napoléon III menace la papauté. Plus près de nous encore, c'est à la suite du mot célèbre de Gambetta : "Le cléricalisme, voilà l'ennemi!" qui mac, que avec une fanfaronne violence la sectarisme a déchaîné l'Eglise, qu'ils étaient plus solennels les divisions intérieures qui nous ont irrémédiablement affaiblis.

Un jour vient où les républicains eux-mêmes reconnaissent l'impérieuse nécessité de leur conduite. A la tribune, Challemel-Lacour en fait l'aveu; le ministre Spuller proclame la nécessité d'un esprit nouveau, et tout annonce, se fait apaisement; la France renaît à l'espoir, on voit poindre l'aube de temps plus prospères. C'est la réconciliation annoncée avec l'Eglise qui a opéré ce miracle. Mais la prédiction ne se réalise pas. La guerre à l'Eglise reprend de plus belle; la lutte contre Rome devient la loi du jour et de nouveau, comme en 1791, la république roule dans l'anarchie!

Où en sera-t-elle demain? Aura-t-elle pu conserver cette clientèle catholique qui est sa force en dehors des plus grandes mains seront tombés ses protégés actuels, sarliens, dans les pays d'outre-mer, de ses moyens de propagande, à Terre de son drapeau? Le puissant instrument d'action que les pays nous le mand ou anglais, américain ou russe, ne sont-ils ce n'est plus à nous qu'il appartient, ne savons-nous pas avec l'avoir perdu, tombés trop bas nous pour pouvoir le reconquérir?

Ces questions ne résultent pas d'un excès de pessimisme. Elles naissent de la logique des choses, des exemples, témoignés à la papauté par les gouvernements étrangers au moment où nos procédés iniques décourageant le bon vouloir qu'elle a toujours manifesté à la France et semblent vouloir la contraindre à se jeter dans les bras de nos rivaux. La visite du roi d'Angleterre au Vatican, celle de l'empereur d'Allemagne, la bonne grâce dont le Saint-Père est l'objet de la part du Tsar et du président Roosevelt constituent à cette heure et dans leur ensemble le fait le plus grave. Il justifie toutes les craintes; il impose à l'esprit toutes les hypothèses et malheureusement, ces hypothèses ne sont pas rassurantes.

ERNEST DAUDET.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE.

L'EGLISE ST JEAN-BAPTISTE

L'Eglise St Jean-Baptiste de Montréal dont la bénédiction coïncidera avec la célébration de la fête nationale, est un des plus beaux monuments religieux de la cité de Montréal et du pays tout le Canada.

Tout le monde connait l'église St Jean-Baptiste et tout Montréal a pu depuis longtemps déjà, admirer l'apparence imposante extérieure de cette église qui, sans la cité donné qu'un petit nombre de privilégiés n'ont admirer l'élégance des lignes intérieures et l'harmonie des décorations.

En entrant, on est littéralement frappé par l'ampleur de la nef qui est immense les parquets étant encore libres de tout siège, rendent le coup d'oeil plus agréable en permettant de distinguer mieux la pelvet de toutes les parties.

La nef a la forme d'une croix latine; le maître autel est au sommet de la croix; au pied de la croix on se trouvent les entrées principales, vous ne pouvez vous tromper, car une galerie destinée à recevoir les orgues et les chantres, l'accuse, que est excellente.

Il n'y a pas de colonnes pour soutenir la toiture; tout repose sur les murs latéraux, au moyen de solides feuillets d'acier.

La coupole vaste et élégante autant que solide, retenue simplement au toit d'où elle part par des feuillets d'acier fait ressortir les avantages de ces procédés tout à fait modernes dans la construction.

Cette coupole est la plus grande et la plus élevée de Montréal. Comme tout l'intérieur de l'église, elle est d'une blancheur immaculée.

Il est probable que l'église sera tout à fait terminée vers le milieu de l'hiver prochain.

Il ne reste plus à installer que le maître-autel et passablement, général de la nef, les sacristies sont terminées. Les travaux actuellement exécutés ont coûté $186,000 et on estime à $200,000 milliers de dollars les travaux qui restent à faire.

M. Vanier est l'architecte qui a tracé les plans de l'église St Jean-Baptiste et qui en a surveillé la bâtisse; les entrepreneurs qui ont mené à la construction à bonne fin sont: H. Doré, maçonnerie; E. Coté, menuiserie; Blouin, Desforges et Latouche, chauffage; M. Guimet, couverture; Lassard et Harris, plomberie; Grégoire Léveille, plâtrage; Rollin et Lapointe, peinture; J. Paquette, architecte.

LA PAROISSE ST JEAN-BAPTISTE

La paroisse de St Jean-Baptiste a été érigée canoniquement par un décret de Mgr Bourget, le 11 décembre 1875; la bénédiction de la première église fut bénie en 1874 M. Maynard en fut le premier curé.

La première église des paroissiens était couverte en paille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleures ères et des marques les plus fines du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de Montréal dans en bouteilles.

Notre Jamaïque liqueur et le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tout ce qui a rapport aux meilleurs Brandies importés.

Ports, Sherry et Gins purs de Holland, Tom. and Sloe.

La première église des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste devant être les salles de l'Hospice Auclair pour assister à la célébration du saint-sacrifice; plus tard, ils ont pu le soulagement de leur première église, augmenté bientôt de

Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, officiera à la cérémonie de la bénédiction et Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, prononcera le sermon de circonstance.

Après la cérémonie les paroissiens présenteront une adresse à Monseigneur l'archevêque de Montréal.

SURDITE

a tous les remèdes dans la terre sont particulièrement guéris grâce à notre nouvelle découverte. Une personne sourde depuis 14 ans de Grande entière, qui a été traitée par nous, a été complètement guérie de sa surdité après quelques semaines de traitement. Nous donnons aussi notre traitement par correspondance. Ecrivez pour notre livre qui explique tout. Adressez : NAGLE AUDIO CO., 1133 Broadway, New York.

BON MARCHE

Demain est fête des Canadiens, l'Etoile ne paraîtra pas. Nos lecteurs seront privés d'un grand plaisir, celui de lire les magnifique avantages offerts par le populaire magasin du Bon Marché. Vendredi l'annonce régulière paraîtra. Elle sera, nous l'espérons, lue par tous.

A cause de la continuation du mauvais temps pendant ces dernières semaines. Nous trouvons notre assortiment de sous-vêtements et de bonneterie pour Hommes, Femmes et Enfants très grand et pour convertir notre assortiment en argent nous avons réduits nos prix sur toutes ces marchandises.

La Grande Vente Commencera

Jeudi Matin, a 8h.

et si vous avez besoin de bonneterie et de sous-vêtements, venez nous voir. Cela vous payera certainement.

Grande Vente de Bonneterie
et de Sous-vêtements
Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Bon Marché Dry Goods Co.

M. Carney & Co., Importateurs et marchands en gros de Liqueurs
423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 23 juin 1903.

L'ETOILE, COMME ELLE L'A TOUJOURS FAIT DEPUIS SA FONDATION, FETERA LA ST JEAN-BAPTISTE EN CHOMANT CE JOURLA. EN CONSEQUENCE, NOTRE JOURNAL NE PARAITRA PAS DEMAIN.

Le remède irrésistible de Haverhill est un fou-rire. Tant mieux.

Il nous reste quelque espoir que la température se fera belle pour le jour de la St Jean-Baptiste.

Ces mauvais soldats, ils ont eu les yeux au soleil. Aller à South Framingham pour se faire sécher.

La ville n'a pas assez d'argent pour payer la célébration du quatre juillet. Quelle tristesse, grand Dieu! Quelle tristesse!

A Nashua, on commence à craindre l'inondation. A moins que le soleil ne paraisse bientôt, certaines manufactures seront forcées de suspendre leurs opérations.

C'est aujourd'hui que commence la célébration de la fête nationale à Montréal. Nous souhaitons de tout cœur que nos compatriotes aient dans cette fête le plus grand des succès.

Les journaux des villes environnantes de Lowell paraissent donner à la fin de la grève des ouvriers en textile une importance plus grande encore qu'on ne la fait à Lowell même.

A l'occasion de la St Jean-Baptiste, les ouvriers français du Canada ont publié une jolie brochure illustrée, remplie d'articles intéressants, en même temps qu'instructifs, concernant la nationalité canadienne.

Les planeurs des chefs-gérâtcurs qui sont allé redemander leurs places, dans les manufactures, hier, n'ont pu obtenir de suite ces places. Espérons que ce n'est pas par vengeance que les agents les leur ont refusées.

La cause des "Original Packages" est venue jusqu'à l'automne. En supposant que les défendeurs soient condamnés, ils interjetteront appel et la cause remontera de rendre pas de jugement avant le printemps prochain. Nous aurons alors des élections et les Original Packages disparaîtront d'eux-mêmes.

L'avocat de Tillman, ancien lieutenant-gouverneur de la Caroline du Sud, accusé de meurtre d'un journaliste, demande un changement de lieu. Il prétend que le peuple est préjugé contre l'accusé qui ne pourrait obtenir un procès impartial. Mais il n'y a pas d'impartialité à démontrer non plus qu'il n'aurait qu'à rendre leur verdict de coupable de meurtre et le juge, qui doit être au-dessus des préjugés prononcera sa sentence.

Soyons patriotes

C'est demain la Saint-Jean-Baptiste. Le jour où le cœur de tout Canadien qui a conservé quelque attache au pays où il est né, est encore le pays où reposent les cendres de ses ancêtres, vibre du sentiment le plus noble, le plus pur: le plus doux et en même temps le plus exigeant aussi: l'amour de la terre des hommes et des choses; l'amour de la patrie. Mais ce sentiment, pour être vrai, devrait aussi être raisonné. Les Canadiens des Etats-Unis surtout, dont une grande partie n'ont pas vu le "vieux" Canada, (la province de Québec) doivent, plus exclusivement que leurs compatriotes de l'autre côté de la ligne, employer ce jour à la célébration des joies de la nation. Pas n'est besoin pour cela de faire des processions annuelles, de donner des banquets ou organiser des réunions. Que chaque Canadien s'asseoie dîner—les auditions du travail nous empêchent de le faire autrement—à ses concitoyens de même origine que lui, qu'il consacre le jour à repasser dans sa mémoire les gloires de la nationalité; mais surtout qu'il songe à l'avenir en pensant à ces gloires.

Pour que l'histoire n'ait pas à dire que les 99,000 descendants de Français abandonnés sur les bords du St-Laurent en 1760 pour y former une nation ont fini en vain contre tous les obstacles auxquels ils ont été en butte, il faut que nous, descendants de cette poignée d'hommes — le mot est juste si l'on songe à l'étendue du territoire sur lequel ils étaient dispersés—il faut que nous, descendants de cette poignée d'hommes luttions sans cesse ainsi contre les obstacles répandus sur notre chemin. Ces obstacles ne sont pas tout à fait semblables à ceux qui ont rendu nos pères célèbres; ceux-ci diffèrent, ne sont soustits par aucun esprit d'oppression; mais leur nature est la même et pour les surmonter, il nous faut employer les mêmes remèdes qu'eux employèrent nos ancêtres.

Ce que nous avons à craindre ce peut être l'oubli de nos traditions, un changement de nos coutumes, l'abandon de notre langue. Voyons donc à conserver tous ces traits distinctifs de la nationalité. Conservons autant que nous le permettent les lois du pays une mœurs habitons les bonnes mœurs de nos ancêtres, rappelons-nous les traditions, cultivons la langue et surtout enseignons-la à nos enfants. Que chaque père de famille canadien, qui se dit un patriote, qui le crie bien haut dans les assemblées, prenne demain la résolution de ne parler, que le français à l'avenir lorsqu'il sera seul avec sa femme et ses enfants. Il fera là un plus grand acte de patriotisme qu'en encourant une dépense considérable, ou s'imposant des fatigues accablantes pour aller assister à un congrès ou prendre part à une célébration pompeuse. Il aura mieux mérité de la nation; il aura mieux honoré les ancêtres qu'en déclamant devant des centaines ou des milliers de compatriotes le récit des actions d'éclat qu'ils ont accomplies si, arrivé à la maison, il oublie toutes ces belles actions, manque le premier de mettre en pratique les principes qu'il a énoncés, faillit à suivre l'exemple qu'il a exposé. C'est dans la famille que doit se faire le plus par patriotisme, c'est dans la famille que ne peut manquer de se faire le partiotisme le plus pratique. Appliquons-nous-y et non fils resteront ce que nous sommes, ils feront de leurs enfants ce qu'ont été nos ancêtres: des citoyens loyaux au drapeau qui les abrite, observant avec une scrupuleuse exactitude les lois du pays qu'ils habitent; mais n'oubliant jamais, non plus la gloire de leur origine, l'honneur attaché au nom de Canadien qu'ils porteront avec fierté.

Rendre le peuple meilleur

Ce n'est pas un désir de récréation fantaisiste qui anime les Canadiens Français le jour de la Saint Jean-Baptiste. Au milieu de ce vaste continent dominé par la langue anglaise et par cent religions diverses, au vaste sentiment de disparité nous travaille et agou encore dans une sens. Nous ne sommes pas tout à fait comme les autres, pas assez français pour faire antithèse à la majorité, pas assez anglais pour ressembler, de loin ou de près à l'assimilation. Nul de définitif encatement ce que nous sommes; car la conception de notre existence propre n'est pas encore assez bien établie dans le sentiment des vaca ceux-ci, quelles nous vivons en mais, et l'on ne veut pas se rendre compte que nous sommes simplement des loyaux sujets britanniques, sans qualification inutile et sans subtilités.

Un jour, le monde comprendra que nous avons fait souche et que nous sommes, sous les ondes de Dieu, une entité nouvelle entrée dans le république britannique par la porte dest née spéciale dont nous n'avons pas encore la véritable notion. Cette tâche ne nous effraie pas et nous ne nous pas le dos à notre mission. Avec un sentiment une fait à fait moment, nous nous jetons dans l'inconnu sans la crainte du présent et sans le souci du lendemain. La joie de vivre nous suffit aujourd'hui et l'espérance d'être longtemps nous fortifie dans nos luttes et nos échecs. Indépendamment de tous calculs et de toutes préoccupations.

Les peuples ne se donnent pas un rôle à jouer; ils le reçoivent tout fait de la Providence. Notre insouciance

Femmes Pales

Votre sang tourne en eau—il devient clair et faible. Vous êtes facilement épuisées, peu capables de remplir vos devoirs ou de jouir des plaisirs de la vie. Vous avez besoin de fer, le plus grand tonique et le plus nutritif du sang, et vous pouvez en retirer le plus grand bien, tel que combiné dans le nouveau tonique de fer, Peptiron, qui ne vous pas aux dents, n'occasionne pas la constipation et est agréable à l'estomac, ne laissant aucun goût d'encre et de métal dans la bouche.

Peptiron est fait de deux substances; en liquide—un effet certain! Ayez-en toujours à la maison. Prix: matique à $1 la bouteille; sont en pilules recouvertes en chocolat à 50c. et $1 la boîte. C. J. Hood Co., propriétaires de la Sarsaparilla de Hood, Lowell, Mass., U. S. A.

PEPTO-FER JALLET

Tonique, Digestif, Reconstituant par excellence.

Aucune préparation ne peut être comparée au PEPTO FER pour guerir l'ANEMIE, la CHOROSE, les PALES COULEURS et en général toute DEBILITE.

En vente chez E. FOUGERA & CO.
26 à 30 North William Street, New-York.
Et dans toutes les pharmacies. E-1 POIX, Agent.

RAPPELEZ-VOUS

Que nous donnons des Trading Stamps

Maintenant que les temps humides sont terminés vous aurez certainement besoin de Chaussures basses.

Venez examiner notre large assortiment dont les prix vaient de

49c à $3.00 la Paire.

Pour cette semaine nous faisons une spécialité de Souliers à $1.25, vendus dans tous les autres magasins à $1.50 et $2.00.

Geo. E. Mongeau,
462 RUE MERRIMACK.

Eponges! Eponges!

De toute qualité, de toutes dimensions et pour tous les usages.

Eponges Soie pour figure et pour le bébé.
Eponges (Sheepswool) pour le bain.
Eponges non blanchies pour les voitures.

Les prix varient depuis

1 centin jusqu'à Un Dollar la Pièce

L'Eponge dont vous avez besoin se trouve à la

PHARMACIE
Rochette & Dellisle,
RUE MERRIMACK.

Chronique de Paris

Nouveau projet de loi contre les religieux.—Lebaudy à Téneriffe.—Encore la femme tiare.—Pour avoir tué une femme avec son automobile

Paris, 23 — Un certain nombre de professeurs, instituteurs et institutrices appartenant aux congrégations qui ont été dissoutes, se sont sécularisés en déclarant qu'ils n'appartenaient plus à aucune congrégation. Ils ont repris les vêtements laïques et ils continuent à enseigner.

La loi sur les congrégations a manqué ainsi son but et il est devenu nécessaire pour le gouvernement de la compléter. On propose d'y ajouter un article assimilant aux établissements interdits tout établissement d'enseignement où l'on emploie un ou plusieurs anciens membres des congrégations dissoutes avant un délai de trois ans.

Ce projet a jeté la perturbation au sein de la commission qui s'occupe des congrégations. Trois de ses membres refusent de soutenir le nouveau projet de loi, déclarant qu'ils étaient tout disposés à sévir contre les congrégations, mais non pas contre leurs membres, et, de plus, qu'ils ne sont pas disposés à créer une catégorie de citoyens privés d'un droit que les autres exercent. Quelques journalistes les soutiennent, y compris M. Clemenceau, qui déclare que lorsqu'un membre d'une congrégation s'est sécularisé il peut obéir à la loi, on ne peut pas le punir pour avoir quitté ses vêtements de religieux. D'autres disent: "Nous ne voulons pas créer des lois que nos ennemis pourraient employer plus tard contre nous."

Une difficulté est donnée lieu à des conférences entre les membres de la commission et le gouvernement. Il y a eu des récriminations. M. Brisson a songé sa démission de président de la commission et la retirée ensuite. Il y a eu des réunions de groupes dans lesquelles des républicains modérés et quelques radicaux ayant à leur tête d'anciens ministres du cabinet Waldeck-Rousseau, ont déclaré qu'ils ne soutiendraient ni le gouvernement ni la commission. D'autre part, les socialistes, qui forment l'élément le plus actif de la majorité, sont tous sans exception hostiles au projet du gouvernement. Cependant les modérés prétendent être en mesure de former une majorité sans les socialistes, sans la droite et sans les radicaux.

La question parlementaire se livrera la semaine prochaine. Si la majorité suit les modérés et abandonne les socialistes, c'est la chute du cabinet, à moins que les socialistes, pour le ministère restera au pouvoir, mais il se trouvera bien affaibli par suite du coup sérieux qui aura été porté au bloc.

— D'après des bruits venant de Ténériffe, M. Jacques Lebaudy, le millionnaire parisien bien connu, aurait débarqué une expédition bien armée de la côte occidentale d'Afrique, près du cap Juby, et aurait occupé un territoire habité par des tribus musulmanes indépendantes. Son intention est d'y établir une souveraineté et il y aurait déjà choisi un emplacement pour y construire une ville.

— La question de la fameuse tiare de Saitapharnès est définitivement résolue. La tiare d'or, pour n'être pas authentique n'en est pas moins une œuvre d'art, et elle a été placée au musée des arts décoratifs.

M. Rouchomowsky est reparti pour la Russie afin d'y régler ses affaires avant de s'établir définitivement à Paris. Il a demandé à un financier une avance de 10.000 francs pour installer un atelier. On lui a refusé le petit mais on lui a offert de lui donner 5.000 francs. L'artiste a refusé le cadeau; mais le financier n'en a pas moins les 5.000 francs à sa disposition pour qu'il puisse s'en servir quand il voudra.

— Un mois de prison pour avoir tué une femme avec son automobile, telle est la peine infligée par le tribunal de la Seine à M. Pradine. Au mois de mai dernier, M. Pradine avait renversé au bois de Boulogne Mme Lebel, une maîtresse de piano, qui est morte depuis.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

UN NUMERO PATRIOTIQUE

Le journal de Françoise vient de publier, à l'occasion de la fête nationale du 24 juin, un numéro qui lui fait honneur. Une ligne qui ne soit purement canadienne depuis la première page jusqu'à la dernière où l'on donne les recettes de notre excellente cuisine canadienne. Des collaborateurs éminents ont contribué de fort beaux articles. Citons, Mme Dandurand, qui rappelle ses souvenirs d'enfance; M. L. O. David, qui rapporte des anecdotes tout à fait inédites sur nos grands hommes canadiens; M. le juge Robidoux, Françoise, etc., etc. Les gravures sont aussi très remarquables, entre autres une reproduction du célèbre tableau de Murillo, "Le Saint Jean-Baptiste", conservé dans le musée de Londres. Prix du numéro, 10 cts. S'adresser au Journal de Françoise, 80 Saint Gabriel Montréal, Canada.

LA FAMINE

Pékin, 3 juin. via Victoria, C. A., 23—La famine devient de plus en plus intense dans Kwangsi et l'on estime que plus de 200,000 habitants souffrent de la faim. Un journal japonais dit qu'on y vend de la chair humaine sur les marchés publics. Depuis deux mois les Anglais à Hong Kong ont envoyé des secours. Les Chinois parlent d'ouvrir des souscriptions officielles.

Puissent tous vos troubles et ennuis se disperser en fumée.

Les juges de bon tabac vont choisir leurs cigares à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VAINE TENTATIVE

Wilmington, 23—Une bande de vigilants a voulu exécuter un nègre sommairement ici hier soir, mais a été frustrés dans sa tentative.

LA FIEVRE JAUNE

Washington, D. C., 23—Une copie du rapport mensuel de M. Carles J. Finley, chef du bureau d'hygiène de l'île de Cuba, démontre qu'il n'y a plus de fièvre jaune dans l'île.

BATAILLE EN REGLE

Un quartier de Fall River est témoin d'une lutte homérique

Fall River, 23—Une grande commotion a mis tous les résidents de la rue East Main, près du Hughes' Corner, à l'ouge ce matin. Les cris: East Main, on renvoie, En peu de temps, une grande foule de personnes s'est assemblée pour assister à une bataille royale entre Juifs et tous ceux qui n'étaient pas alliés au clergé. Ignore qu'ils en ont eu pour leur argent.

Depuis quelque temps un grand nombre de Juifs ont établi leurs quartiers dans cette section de la ville et paraissent vouloir y rester très bien entre les descendants d'Abraham.

Or, hier, Mme L. Sherman, dont le mari tient un magasin de marchandises sèches, rue East Main, n'est que relle-ci est la fille de B. Heinstein qui tient un magasin semblable un peu plus loin sur la même rue. Mme Sherman a souffleté la jeune Heilfenbein et la battue.

Quelques temps après, B. Heilfenbein, le père, entendant parler de la chose, est accouru au secours de sa fille et s'est jeté avec fureur sur Mme Sherman. Il lui a dit qu'il était coupable et qu'il l'arrêtait pour le traîner en prison. Heilfenbein saisit Mme Sherman à la gorge et essaya de la traîner vers le nord de la rue East Main, dans la direction du poste de police.

Mme Sherman se défendit avec acharnement et hurla de toutes ses forces. Bientôt un grand rassemblement se fit et plusieurs centaines de personnes furent sur les lieux, parmi lesquelles on compte un certain nombre de Juifs qui se divisèrent en deux camps, les uns pour Mme Sherman et les autres pour Helfenbein; la bataille s'engagea formidable sur toute la ligne.

Bientôt un officier de police fit son apparition sur les lieux et le combat cessa comme par magie.

Alors Helfenbein montra sa plaque de constable et expliqua la situation. L'officier de police ne comprenant pas très bien, appela la voiture de patrouille, mais après de longues explications faites dans un mauvais anglais, l'officier de la voiture de patrouille décida de ne pas faire d'arrestations, vu qu'il n'y avait pas de mandat d'arrestation et qu'il fallait attendre.

LISEZ L'ETOILE.

Baseball

POSITION DES CLUBS

	Gagné	Perdu	P.C.
Nashua	24	14	.632
Concord	25	16	.610
Lowell	20	15	.571
Manchester	23	17	.575
Brockton	17	23	.425
Fall River	16	25	.390
Haverhill	15	24	.385
Lawrence	16	27	.372

NASHUA 3 — LOWELL 2

Nashua, N. H., 23—La partie d'hier a attiré une assez large assistance. Hamilton, l'ancien gérant du club de Haverhill, a officié comme arbitre.

Par cette défaite, les Lowell ont perdu la chance de monter en première place, mais la différence entre les quatre premiers clubs n'est pas très grande et il y a encore une chance d'arriver au sommet. Bushey et Gokey ont pitché une très bonne partie et ils ont reçu un partiel appui.

Les Lowell ont été les premiers au bâton. Hafford frappe ou fly à Wilson. Cassidy frappa pour un but. Richie prit son premier but sur une erreur de Soffel. Hickey sacrifia et Cassidy scora sur le jeu: Merelli monta au premier but.

Pour Nashua, Soffel frappa un fly dans le champ de gauche. Graham monta au premier but et McLean envoya un fly à gauche.

Au second round, ni les Lowell ni les Nashua ne purent se rendre au premier but, sortant tous sur des flys.

Pour les Lowell, au troisième inning, Bushey obtint son premier sur quatre balles. Hafford se rendit au premier sur une erreur de Gokey. Cassidy sacrifia et Bushey scora. Richie et Hickey moururent au premier but.

Pour les Nashua, Pastor frappa pour deux buts. Ashenhark frappa un fly dans le champ du centre. Soffel frappa à gauche et Pastor scora. Graham envoya un fly à Hafford. Ceci termina les points pour les Lowell et les leurs réussirent à faire deux autres points dans le septième inning, ce qui leur assura la victoire. La chose arrêta comme ceci: Wilson frappa dans le side. Labelle obtint son but sur quatre balles. Pastor frappa au centre et Labelle vola le troisième but et Pastor vola le deuxième. Gokey frappa pour deux buts et Labelle et Pastor accourent sur ce jeu. Soffel mourut au premier but.

Dans les autres innings les deux côtés furent retirés à l'ordre de un, deux, trois.

Le score au complet:

NASHUA

	ab	r	h	po	a	e
Soffel 2b	4	0	1	2	4	1
Graham lf	4	0	0	2	0	0
McLean c	4	0	1	5	2	0
Jordan 1b	4	0	0	12	0	0
Wilson 3b	3	0	0	0	2	0
Labelle cf	3	1	0	2	0	0
Pastor ss	3	2	2	1	7	0
Ashenhark rf	3	2	0	1	0	0
Gokey p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	3	7	27	13	2

LOWELL

	ab	r	h	po	a	e
Hafford 3b	3	0	0	1	2	0
Cassidy lf	4	0	1	5	0	0
Bigbie cf	4	0	0	2	0	0
Hickey 2b	4	0	0	1	3	0
Merrill c	4	0	2	4	0	0
Lake 1b	4	0	0	9	0	0
Connors rf	3	0	0	1	0	0
McLaughlin ss	3	0	1	0	5	0
Bushey p	2	1	1	0	1	0
Totaux	25	2	5	24	11	0

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Nashua ..... 0 0 0 1 0 0 2 0 0—3

Lowell ..... 1 0 1 0 0 0 0 0 0—2

Sommaire: Nashua 1. Coups bons pour deux buts: Pastor, Gokey. Buts volés: Pastor, Labelle. Jeu double: McLaughlin, Hickey et Lake. Buts sur quatre balles: de Gokey 1, de Bushey 1. Struck out: par Bushey 2, par Gokey 1. Umpire, Hamilton. Assistance, 650.

Fall River, 23—Morgan a admirablement bien fait le blanc aux Lawrence hier après-midi, ne se laissant toucher que pour trois hits. L'erreur de Conroy et un but sur quatre balles, suivi du bon ouvrage au bâton donnèrent les deux points aux Fall River. Murch a attrapé un fly d'une manière vraiment sensationnelle, sautant sur le clôture en arrière du troisième but, et se balançant comme un funambuliste. Il réussit à mettre son homme dehors aux applaudissements de la foule. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Fall River	0	0	0	1	0	1	0	0	x—2

Buts volés: Iott, Lawrence. Moorehead. Coups bons pour deux buts: Weddige, Jordan. Jeu double: Valdois, Bernard et Conroy. Struck out: par Jordan 5, par Morgan 5. Temps, 1.32. Umpire, McCloud. Assistance, 350.

Concord, N. H., 23—Les Concord ont frappé si fort dans les quatre premières innings, hier, qu'ils ont forcé Whiting de se retirer et il fut remplacé par Leith, qui pitcha très bien mais les locaux avaient fait assez de points au commencement de la partie pour avoir la victoire. Le score:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Concord	0	2	9	5	0	0	0	9	x—7
Manchester	0	0	0	1	0	0	0	0	0—2

Points gagnés: Concord 4, Manchester 1. Coups bons pour deux buts: Newton, Noblitt et Whiting. Jeu double: Stewart et Carney. Struck out: par Hooker 8, par Leith 1. Temps, 1.40. Umpire, Sullivan. Assistance, 1000.

La partie Brockton-Haverhill, qui devait être jouée à Brockton, a été remise à cause de l'humidité du terrain.

Voici le résultat des parties dans les autres ligues:

Toutes les parties de la ligue American ont été remises à cause de la pluie.

(NATIONAL LEAGUE)

Boston-Pittsburg, terrain humide.

A New York—New York 5, Chicago 4; Chicago le New York 6, Assistance, 16,728.

A Brooklyn—Brooklyn 5, St Louis 2; Brooklyn 8, St Louis 7. Assistance, 3500.

A Philadelphie—Cincinnati 2, Philadelphie 1; Philadelphie 6, Cincinnati 4 (11 innings). Assistance, 5934.

(EASTERN LEAGUE)

A Toronto—Toronto 5, Worcester 4.

A Buffalo—Buffalo 6, Providence 5.

A Rochester—Newark 7, Rochester 0.

A Baltimore—Baltimore 6, Jersey City 5.

(CONNECTICUT LEAGUE)

A Meriden—Meriden 2, New Haven 1.

A New London—Bridgeport 2, New London 1.

A Hartford—Hartford 8, Springfield 6.

Holyoke-Norwich, terrain humide.

Parties d'aujourd'hui.

New England—Brockton à Lowell; Manchester à Lawrence, Nashua à Haverhill.

American—Boston à Detroit, New York à Cleveland, Philadelphie à St Louis, Washington a Chicago.

National—St Louis à Boston, Cincinnati à New York, Chicago à Brooklyn, Pittsburg à Philadelphie.

Eastern—Worcester à Toronto, Providence à Buffalo, Newark à Rochester, Jersey City à Baltimore.

Connecticut—New Haven à Springfield, Hartford à Meriden, Holyoke à New London, Bridgeport à Norwich.

A TRAVERS CHAMPS

New Bedford à Lowell aujourd'hui.

Fred Lake a offert Bressler en échange pour Van Zant.

C'est au tour de McKenna d'avoir soin des frapneurs aujourd'hui.

Avant-vous remarqué que les Fall River avaient sauté en sixième place? Ils continuent à monter.

Bien qu'il n'y ait aucune partie d'annoncée sur le programme pour aujourd'hui on a arrangé les parties suivantes: Brockton à Lowell, Manchester à Lawrence, Nashua à Haverhill.

O'Reilly a été nommé gérant du club de Haverhill et Barry, autrefois des Lawrence, a été engagé pour jouer dans le champ.

Voici le record des pitchers de Lowell jusqu'à date:

	Gagné	Perdu	P.C.
Cross	10	7	.667
Derby	5	3	.625
Bushey	6	4	.550
McKenna	6	5	.545

Struck out—Cross 70, Bushey 31, Derby 16, McKenna 36.

Buts sur quatre balles—Cross 29, Bushey 13 Derby 26, McKenna 16.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

QU'EN SAIS-TU-VOUS?

Nous listons hier dans un journal humoristique la recette suivante pour le mal de dents:

S'emplir la bouche d'eau froide et ensuite s'asseoir sur un poêle bien chaud et y demeurer jusqu'à ce que l'eau commence à bouillir sur la langue. Alors le mal de dent est tout calmé.

Nous connaissons un moyen moins héroïque mais tout aussi efficace que le susdit expédient, il ne s'agit que d'appliquer à la dent malade un peu de "Gouttes Impériales", et l'effet désiré ne se fait pas longtemps attendre.

En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Le choix de votre pharmacien vous importe autant que celui de votre médecin. Les ordonnances du plus célèbre des docteurs ne vous seraient que d'un faible secours si vous alliez les faire remplir par un pharmacien dont la science est douteuse et dont les drogues sont moisies. Ne confiez vos ordres qu'à une pharmacie qui s'est fait une réputation de ne tenir que des drogues pures et fraîches et dont les employés sont compétents, habiles et prudents.

La Lowell Pharmacy est le choix d'un grand nombre pourquoi ne serait-elle pas le vôtre?

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

JOLIS MARIAGES

ROUSSEAU-PARENT

M. Jean Rousseau a conduit hier à l'autel Mlle Marie Délina Parent. Le mariage a été béni à la messe de 7 heures, à St Joseph, le Rév. Père Fournier officiait. L'heureux époux est un des membres de la Sainte-Famille dont le Rév. Père Fournier est le directeur.

Les témoins furent, pour le marié, son frère, M. Joseph Rousseau, et pour la mariée, son père, M. Edmond Parent.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Alphonse Champagne et Mlle Maria Parent.

Durant l'office divin il y eut du chant magnifique.

Dans la soirée, il y a eu réception chez M. Edmond Parent, 188 rue Perkins. Les cadeaux nuptiaux ont été offerts aux nouveaux époux par leurs amis.

Jolie lampe de salon, M. Alphonse Champagne et Mlle Maria Parent; canon et fille d'honneur; album, M. et Mme Elie Delisle; magnifique chaise berceuse, M. et Mme Langlais, épicier; service à eau, M. et Mme Oriole Lavoie, épicier; autre service à eau, M. et Mme Jérémie Chaput, cousin et voisine de la mariée; service à dîner, M. et Mme Joseph Parent, frère et belle-sœur de la mariée; autre service à dîner, M. et Mme A. Ratelle, oncle et tante de la mariée; autre service à dîner, Mlles Marie et Marianne Godfroy; sucrier en argent, par les amis du marié; magnifique bol à cau, M. et Mme Jos. Rousseau, frère et belle-sœur du marié; joli plateau à fruits, M. et Mme Jos. Cholette, beau-frère et sœur de la mariée; autre plateau en argent par M. Séverin Beaudry; une demie douzaine de couteres en argent, M. Bellefontaine, marchand de meubles; couverture blanche, Mlle Maria Parent, sœur de la mariée; autre couverture blanche, Mlle Anna Parent, sœur de la mariée; carte de tailleur, sœur de la mariée; autre service à dîner, Mlle Mathilda Parent, sœur de la Mariée; service de fer à repasser, M. et Mme Edi. Parent, parents de la mariée; jolie nappe en toile, Mme Alexandre Lamothe; service en table, les parents de la mariée; tapis en chenille, M. et Mme H. Deschaine; autre tapis en chenille, M. A. Beaudry; jolie carafe en porcelaine, M. et Mme Ed. Priestley; jolie théière en argent, M. et Mme J. S. Auldn; joli cadran, M. et Mme Frank Ricard, bijoutier.

Les mariés offrent des remerciements aux parents et amis qui ont été si généreux envers eux.

(Communiqué)

GUERIN-MORIN

Hier après-midi au presbytère de la paroisse, M. Ovide Guérin unissait sa destinée à celle de Mlle Agnès Morin. Le Rév. Père Mangin a béni le mariage. Les témoins furent M. Joseph Morin et Alfred Guérin.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

BERNIER—Paul Henri Bernier, enfant de M. Ludger et de dame Amanda Bernier, est décédé hier à la résidence de ses parents, 58 Common, à l'âge de trois jours. Les funérailles ont eu lieu à 2h. cette après-midi.

BEAULIEU—Mlle Julia Beaulieu est décédée hier soir à sa résidence, 59 Colburn, à l'âge de 24 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à St Jean-Baptiste.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBLEU—Angeline Ladlieu, enfant de M. Albert et de dame Denise Lebleu, est décédée hier à la résidence de ses parents, 13 rue Winter, à l'âge de trois mois et quatre jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi, au cimetière St Joseph.

MME CELINA VERRET

Tiendra comme d'habitude sa maison de pension d'"Round House" à Salisbury Beach, Mass., et elle invite tous ses anciens clients de lui rendre visite. 23j

Ne Remettez Jamais au Lendemain les

PILULES DE BEECHAM

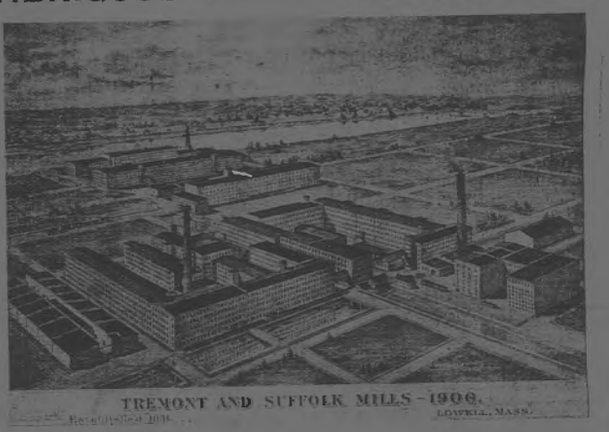
Que vous devez prendre le soir précédent.

LES PILULES DE BEECHAM nettoient l'estomac et les intestins et purifient le sang, renforcissent le système nerveux tout entier et donnent du ton et de l'energie aux muscles.

FILATURE TREMONT & SUFFOLK,
LOWELL, MASS.

Manufacturiers de Coton et de Flanelles Françaises, de Couvertes, Drills et Draps, de toutes les pesanteurs, largeurs et couleurs.

13 FABRIQUES EN OPERATION



TREMONT AND SUFFOLK MILLS—1906.

Capital, $2,000,000.00.
Nombre de métiers, 6,000.
Nombre de fuseaux, 188,000.
Nombre de livres de coton employé chaque semaine, 600.000.

A. S. COVEL, Trésorier,
70 rue Kilby, Boston, Mass.

SMITH, HOGG & Co., Agents vendeurs.
144 rue Essex, Boston, Mass.
115 rue Worth, New York.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frûneau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 42 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
Edward S. Honle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 406 rue Moody.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnoc, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle E. Houde, 219 Aiken St.
Mlle Hilaire, 352 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
Mme Mondor, 253 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 52 rue Thorndike.
J. B. Bonsquet, 498 rue Middlesex.
D. Emery, 351 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Jérémie Chaput, cousin et voisine de la mariée; service à dîner.
M. et Mme Joseph Parent, frère et belle-sœur de la mariée; autre service à dîner, M. et Mme A. Ratelle, oncle et tante de la mariée; autre service à dîner; Mlles Marie et Marianne Godfroy; sucrier en argent, par les amis du marié; magnifique bol à eau, M. et Mme Jos. Rousseau, frère et belle-sœur du marié; joli plateau à fruits, M. et Mme Jos. Cholette, beau-frère et sœur de la mariée; autre plateau en argent par M. Séverin Beaudry; une demie douzaine de couteres en argent, M. Bellefontaine, marchand de meubles; couverture blanche, Mlle Maria Parent, sœur de la mariée; autre couverture blanche, Mlle Anna Parent, sœur de la mariée; carte de tailleur, sœur de la mariée; autre service à dîner, Mlle Mathilda Parent, sœur de la Mariée; service de fer à repasser, M. et Mme Edi. Parent, parents de la mariée; jolie nappe en toile, Mme Alexandre Lamothe; service en table, les parents de la mariée; tapis en chenille, M. et Mme H. Deschaine; autre tapis en chenille, M. A. Beaudry; jolie carafe en porcelaine, M. et Mme Ed. Priestley; jolie théière en argent, M. et Mme J. S. Auldn; joli cadran, M. et Mme Frank Ricard, bijoutier.

Les mariés offrent des remerciements aux parents et amis qui ont été si généreux envers eux.

(Communiqué)

GUERIN-MORIN

Hier après-midi au presbytère de la paroisse, M. Ovide Guérin unissait sa destinée à celle de Mlle Agnès Morin. Le Rév. Père Mangin a béni le mariage. Les témoins furent M. Joseph Morin et Alfred Guérin.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

BERNIER—Paul Henri Bernier, enfant de M

Le Dévouement aux Œuvres Nationales

(Suite.)

Il a sagi parmi notre peuple des hommes à doctrine nouvelles qui veulent lui faire accroire que l'Eglise n'a rien à voir dans les choses ouvrières et qu'elle n'en a ni le droit ni la compétence. Nous, au contraire, affirmons bien haut en toutes occasions, avec Léon XIII, que l'Eglise a le droit de s'en occuper et qu'elle possède la compétence nécessaire à cette mission; bien plus que son action est indispensable; bien plus encore qu'elle seule possède le remède infaillible au mal social.

Nous trouvons tous ces renseignements dans l'admirable Encyclique "Rerum novarum" sur la question ouvrière:

"C'est avec assurance, dit Léon XIII, que nous abordons ce sujet et dans toute la pleinitude de notre droit; car la question qui s'agite est d'une nature telle qu'il y a moins de faire appel à la religion et à l'Eglise, il est impossible de lui trouver une solution efficace."

Il est en effet incontestable que la question sociale est entièrement liée à la religion et à la morale. "Or la morale et la religion étant de droit divin confiées à l'Eglise, il s'ensuit que l'Eglise peut et doit intervenir, droit, elle possède la compétence nécessaire à cette mission."

Assurément, ajoute le Saint-Père, une œuvre de cette gravité demande encore à d'autres agents leur part d'activité et d'efforts; nous voulons parler des gouvernants, des maîtres et des riches, des ouvriers eux-mêmes, dont le sort est tel en les Mais, ce que nous affirmons sans hésitation, c'est l'inanité de leur action en dehors de l'Eglise."

Elle seule possède le remède infaillible. "C'est l'Eglise qui puise dans l'Evangile des doctrines capables de mettre fin au conflit, soit au moins de l'adoucir en lui enlevant tout ce qu'il a d'âpreté et d'aigreur; l'Eglise qui ne se contente pas d'éclairer l'esprit de ses enseignements, mais s'efforce encore de régler en conséquence la vie et les mœurs de chacun; l'Eglise qui met en jeu, pour atteindre efficacement libéralisantes, tend à rapprocher le sort des classes pauvres; l'Eglise qui veut et désire ardemment que toutes les classes mettent en commun leurs lumières et leurs forces pour donner à la question ouvrière la meilleure solution possible. "Ajoute-t-il qu'on doit aussi faire la part de l'autorité publique doivent, avec mesure sans doute et avec sagesse, apporter à cette solution leur part de concours."

Dans la même Encyclique, Léon XIII indique que l'Eglise ne se contente pas comme d'aucuns l'ont dit, de prêcher la charité aux patrons et la résignation au travailleur. Loin de tenir un pareil langage à la vile race des ouvriers, elle s'intéresse, favorise leur prospérité temporelle, soit indirectement en promouvant les bonnes mœurs, la tempérance et l'épargne, soit directement par d'innombrables institutions destinées à soulager toutes les misères du corps et de l'âme.

Monseigneur Bruchési, dans sa récente lettre pastorale sur la question ouvrière, rappelait cette louable sollicitude de l'Eglise pour les déshérités de la fortune, ses préférences maternelles à leur égard, son souci constant des humbles et des petits. Sa Grandeur rappelait encore que c'est l'Eglise qui a élevé la société au service et sauvé du chaos la dignité de l'esclave.

Qui aurait besoin après des assertions semblables ou corporations ouvrières en vigueur, en Europe, avant la Révolution? Or qui sut bors de doute, qui ressort du témoignage de l'histoire, c'est que les corporations ayant longtemps quelles sont restées filières à la direction de l'Eglise ont été une source de bonheur et de prospérité.

Il n'est pas besoin de chercher bien loin ni de sortir du pays pour voir dans la réalité ce que peut l'intervention de l'Eglise dans les conflits entre le capital et le travail. A Québec en 1901, un grave différend qui s'était élevé entre les ouvriers des manufactures de chaussures et leurs patrons, fut heureusement porté devant l'archevêque. Monseigneur Bégin accepta avec empressement la proposition d'agir comme arbitre et au mois de janvier 1901, rendit sa sentence arbitrale. Sa Grandeur demandait que les constitutions des sociétés ouvrières impliquées dans le litige fussent revisées, et, pour le règlement des difficultés à venir, établissait des comités de réclamation et de conciliation, et un tribunal d'arbitrage.

Patrons et ouvriers agréèrent cette solution. Ce fut la fin du conflit. On n'admira pas peu dans cette occurrence la conduite excellente des citoyens de Québec et la sagesse de leur Archevêque. Cet arbitrage fit le tour de la presse catholique dans les deux hémisphères et fut l'objet des plus grands éloges.

Le système d'accommodement établi par Mgr Bégin fonctionne à la grande satisfaction de tous. Il est récemment à souhaiter qu'il s'étende aux diverses branches de l'industrie et se généralise par tout le Canada. Le jour où le gouvernement, par une loi sage, aura favorisé son extension et assuré sa mise en vigueur, notre pays possèdera un remède des plus efficaces au mal social. Quand luira ce jour? Nous devons en hâter la venue par de ferventes prières.

III

L'APOSTOLAT SOCIAL

L'opportunité et l'importance de cet apostolat ne sauraient vertes échapper à quiconque s'occupe un peu des intérêts nationaux et catholiques. Mais s'il appartient au simple clerc à notre clergé, qui est la lumière et le sel du peuple, il ne convient pas moins à tous les fidèles. Tous doivent prier pour que notre peuple, à l'exemple de ses pères, reste fidèle à ses traditions de foi, d'honneur, de justice, de charité et d'économie; et spécialement pour que nos ouvriers ne cherchent pas leur salut temporel dans des associations que l'Eglise ne saurait approuver, ni n'écoutent la voix des loups déguisés en bons bergers; plutôt que d'écouter la voix de leurs Pasteurs légitimes.

Tous doivent concourir, selon leur pouvoir, à la paix et au bonheur de la société en faisant fleurir les vertus chrétiennes dans leurs familles, en contribuant aux œuvres de miséricorde et de bienfaisance et surtout en répandant la dévotion au Sacré-Coeur. Le règne du Sacré-Coeur de Jésus voilà le grand, l'unique remède indiqué par Léon XIII dans sa mémorable Encyclique sur la condition ouvrière "Rerum novarum." Trois fois il y revient.

"C'est vers les classes infortunées, nous dit-il, que le Coeur de Dieu semble s'incliner davantage. Aujourd'hui, appelle les pauvres des bienfaiteurs; il invite avec amour à venir à lui, pour qu'il les console, ceux qui souffrent et qui gémissent; il embrasse avec une charité plus tendre les petits et les opprimés... Cette doctrine apaisera l'orgueil des grands et relèvera le courage des petits, la paix se fera dans l'amour fraternel."

Et plus loin, après avoir rappelé l'admirable charité qui a toujours existé parmi les catholiques des ouvriers fondant à leur tour les prêtres et à toutes les souffrances, le Saint-Père ajoute:

"L'Eglise seule possède cette vertu, parce qu'on ne la puise que dans le Coeur de Jésus-Christ."

Puis il terminait par ces paroles d'une haute signification:

"C'est d'une abondante effusion de charité qu'il faut principalement chercher le salut, de cette charité chrétienne qui résume tout l'Evangile et qui, toujours prête à se dévouer au soulagement du prochain, est un antidote sûr contre l'arrogance du siècle et l'amour immodéré de soi-même..."

Mais cette abondante effusion de charité, quand la demander si ce n'est au Sacré-Coeur de Jésus? Allons donc à lui avec confiance. Croisons de plus en plus dans la pratique de cette dévotion salutaire. Que l'image brille du Coeur de Jésus dans toutes les maisons, dans nos demeures, sur nos vêtements, sur nos étendards. Parlons surtout qu'il est possible le règne du Sacré-Coeur est notre peuple veuille le salut.

J. H., S. J.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement ou pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Maret, le tailleur populaire de Merrimack. Ses prix modérés, son fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une bonne entrepreneur.

ENTREPRENEUR DU MASSACHUSETTS

Charlotte, C. du S., 23—Une dépêche spéciale de Spartanburg, Caroline du Sud, adressée à l'Observer, dit:

"La compagnie de H. Cutting, de Worcester, Mass., a obtenu le contrat pour la construction des filatures de coton de Gainesville qui ont été détruites par un ouragan il y a quelques semaines. Thompson and Company, de Birmingham, Alabama, ont obtenu le contrat pour la reconstruction des manufactures Clifton 1 et 2."

CHARPENTIERS-MENUISIERS

Fall River, 23—MM. Henri Bernard et Edile Castongnay, délégués de l'union locale des charpentiers et menuisiers canadiens-français, sont de retour de Manchester, N. H., où ils ont assisté à la convention de toutes les unions de charpentiers-menuisiers de la Nouvelle-Angleterre. Quatre-vingt-neuf délégués assistaient à cette convention et parmi les dix-neuf résolutions adoptées par les délégués, on remarque celle de la journée de huit heures de travail.

A Manchester et dans quelques autres endroits, les charpentiers-menuisiers n'ont pu obtenir la journée de huit heures. Ils ont la journée de 9 heures. A Fall River, les patrons ont accordé la journée de 8 heures depuis le 1er mai.

L'association de la Nouvelle-Angleterre va faire un effort pendant les prochains deux mois pour obtenir la journée de huit heures dans tout le territoire de la Nouvelle-Angleterre.

La prochaine convention en juin 1904 aura lieu à Burlington, Vt.

M. Henri Bernard est le président de l'union locale des charpentiers-canadiens de cette ville. L'union compte plus de 200 membres.

CONSEIL TEXTILE

Fall River, 23—Une assemblée spéciale des membres du Conseil Textile de cette ville a eu lieu dans la salle textile, rue South Main. Il a été décidé de demander aux filatures de cette ville une semaine de congé pour tous les employés. Le secrétaire du Conseil Textile, Thomas Taylor, a envoyé une lettre au secrétaire Hathaway, de l'association des manufacturiers du district de Fall River, pour lui demandant de soumettre cette demande à son association.

Le Conseil Textile voudrait que les employés de nos filatures aient congé pendant la semaine finissant au 4 de juillet, c'est-à-dire depuis samedi le 27 juin jusqu'au lundi matin le 6 juillet. Les manufacturiers diffèrent, paraît-il, quant à cette question d'un congé.

Les uns voudraient fermer leurs manufactures, non seulement pendant une semaine, mais même pendant 2 semaines. D'autres s'opposeraient à cette fermeture, prétendant qu'ils ont des contrats importants en main et les marchandises doivent être livrées sous un court délai.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

UNE TRISTE RENCONTRE

New Haven, Conn., 23—Dimanche par un époux sans-cœur et jeté dehors par un propriétaire inhumain. Mme Georges Gilderdale a été trouvée hier soir seule sur le perron d'une maison de la société de secours; la pauvre femme qui avait dans ses bras un enfant âgé d'un an seulement, fut conduite à la station de police.

Pendant que Mme Gilderdale y attendait la voiture qui devait la conduire à la maison des pauvres, un officier arrêta enfant à sa remarque un homme livré et trempé jusqu'aux os par la pluie. C'était le mari de la femme en détresse. L'ivrogne envoya un baiser à sa femme, mais celle-ci détourna la tête avec dégoût.

GRAVE ACCIDENT

New Bedford, 22—Un jeune garçon du nom de Thomas Astley, qui réside au No 22 de la rue Peckham, a été victime d'un très grave accident. Il s'amusait sur le toit d'un hangar dans la cour de sa maison avec un autre garçon de son âge, lorsque ce dernier le poussa et le fit tomber sur le sol.

Dans sa chute, Thomas Astley se fractura la jambe entre la cheville et le genou, la jambe brisée à dix endroits. Il fut immédiatement à l'hôpital St-Mary, où il a reçu tous les soins que nécessitait son état.

RETROUVÉE A L'HOPITAL

Manchester, N. H., 23—Mlle Sarah Beal, qui n'avait pas été vue depuis le 9 juin, a été retrouvée à l'hôpital, où elle était remorquée, paraît-il, sur l'avis d'un médecin. Celui-ci a été interviewé par les reporters. Il a déclaré que la jeune fille est venue le consulter. Il lui a conseillé d'aller à l'hôpital, mais il supposait que les parents de Mlle Beal étaient au courant de ce qui se passait.

LES COTONNADES

Fall River, 23—Des ventes de la semaine sur le marché aux cotonnades s'élèvent à environ 172,000 pièces.

Aucun changement ne s'est produit, la semaine dernière, sur le marché et la situation est en tous points semblable à celle de la semaine précédente.

Les tissus de toutes dimensions se sont vendus sur le pied de 2 3-4 cents pour les tissus réguliers; la période de livraison ne comprend pas plus de quatre à six semaines.

Les cotonnades de toute grandeur et de toute qualité ont été la semaine dernière, l'objet de nombreuses offres d'achat. Il faut attribuer le montant peu considérable des transactions à l'impossibilité où se trouvent les acheteurs de faire des contrats de longue durée aux prix actuels par suite du refus des manufacturiers désireux plus que jamais d'assurer une hausse sur le marché.

L'état d'incertitude qui règne depuis assez longtemps est loin de se modifier; de fait, acheteurs et filateurs ne savent guère à quoi s'en tenir tant que le coton brut se maintiendra à des prix si trop élevés.

Bien que, dans le but d'éviter de nouveaux achats de coton brut aux prix actuels, on ait adopté un système de diminution de la production dans les divers centres manufacturiers, aucune décision définitive n'a encore été prise par les filatures locales; bien plus depuis quelques jours on ne parle guère de réduire les chômages; les chômages à quelques exceptions près semblent avoir repris leur cours normal.

Voici la liste des prix actuellement cotés: 28 pouces, 64 sur 64, 4 1-4; 28 pouces, 64 sur 60, 3 1-8; 37 pouces, 64 sur 60, 2 1-6; 27 pouces, 56 sur 56, 2 3-4; 38 pouces, 68 sur 72, 4 3-4; 38 pouces, 64 sur 64, 4 1-4 cents.

Charles, âgé de 9 mois, fils de M. et Mme Joseph Bedard, 19 rue Peckham, a été victime d'un très grave accident. Il s'amusait sur le toit d'un hangar dans la cour de sa maison avec un autre garçon de son âge, lorsque ce dernier le poussa et le fit tomber sur le sol.

Dans sa chute, Thomas Astley se fractura la jambe entre la cheville et le genou, la jambe brisée à dix endroits. Il fut immédiatement à l'hôpital St-Mary, où il a reçu tous les soins que nécessitait son état.

IL APPROUVE TOUT

Genève, 23—Le roi Pierre a donné hier après-midi une audience à la députation serbe et a approuvé le programme arrêté pour un réception à Belgrade. Un des numéros de ce programme sera une représentation de gala au théâtre de la ville.

PRISONNIER EVADE

Colebrook, N. H., 23—Maynard Reynolds, condamné à la prison pour vol, s'est échappé de la prison samedi après avoir scié les barreaux de sa cellule au moyen d'une lime.

DR BENOIT'S FAVORITE TONIC

Vous guérira de tout lassitude, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, estomac acide, vents, acidité et vous rendra fort et plein de santé.

Pour la toux, les rhumes, la bronchite, l'influenza, l'asthme et toutes les irritations de la gorge et des poumons prenez la médecine contre la toux du Dr Benoit. Vendue chez tous les pharmaciens.

Il y a deux choses qu'l on ne trouve jamais en même temps chez le même individu, ce sont: les Cors aux pieds et une humeur égale. Il y a encore deux choses qui ne peuvent long temps s'accorder ensemble et sont encore les cors aux pieds et présence de ce puissant destructeur le LIQUIDE IMPERIAL, c'est leur plus redoutable ennemi et la séparation est généralement rapide.

Demandez-le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NE SOYEZ PAS TROMPÉS
NE SOYEZ PAS MAL INFORMÉS

612

La grande vente d'écoulement en habits pour dames, demoiselles et enfants est encore dans son plus beau au vieux magasin recommandable

12 Rue John.

Il nous reste seulement quelque temps pour écouler notre stock et nous retirer d'affaires. Voici quelques échantillons des différents bargains offerts cette semaine.

A $6.75 — Un lot de costumes-tailleurs en cheviotte, vanitiens ou broadcloth, les prix réguliers de ces habits étaient de $13.50, $14.50, $17.50, $18.50 et jusqu'à $22.50. Votre choix $6.75.

A 69c — Votre choix dans notre assortiment complet de peignoirs, grandeurs de 32 à 46. Les prix réguliers étaient de 98 à $1.98. Votre choix 69c.

Bargains en corsages à 19c, 29c, 49c et $1.19.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE
LA FEMME
DU DR. LARIVIERE
ET LES
EMPLATRES
DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. Livraison Gratuite

Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Lagers Iroquois.
$1 la caisse, Petit baril $2, Demi baril, $4.

H. Bros. Porter,
$1 la caisse, Petit baril,$2, Demi baril, $4.

H. Bros. Brown Stout,
$1,25 la caisse. Demi-baril $5

Sterling Ale.
$1.25 la caisse, Demi baril $5

H. Bros. Sparkling Ale,
$1 la caisse, Petit baril, $2, Demi-baril, $4.

HOLIHAN BROS.,
ETABLIS EN 1856
COIN DES RUES
COMMON ET HAMPSHIRE,
Lawrence, Mass.
Entrée pour les Dames,
420 rue Common.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Juin 1903. Les trains désignés à la station du Merrimack sont:

Pour Boston: 5.45, 6.25, 6.45, *7.45, *8.56, *9.40, 11.05 a. m.; 1.45, 3.25, 5.25, 15.44 p.m. DIMANCHES, 8.45 & 9.32.

Les trains laissent la station de la rue Moit dessus de Lowell comme suit:

Pour Boston: 5.50, 6.30, 6.50, *7.50, *8.56, 11.10, *2.27, 3.31, *7.48, *9.05, *9.42, *9.52, *10.05, 11.05. *Express. Tous les autres sont omnibus. Pour Nashua: 5.50, 6.30, 7.50, *9.42, *10.05, 11.05, 1.44, *2.50, *2.52, *3.30, *9.10, *9.42, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.45, 9.32, 10.05, 11.05 a. m.; 1.44, 5.30, 9.10 p. m.

Pour Wilmington & Reading: 7.50, 11.05 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Lawrence, 5.45, 6.25, 10.50, 12.01, *2.27, *3.48, *7.45, *8.56, 11.05 a. m.; 1.45, 3.25, 5.25, 15.44 p.m. DIMANCHES, 8.45, 9.32, 11.05 a. m.; 5.25 p. m.

Pour Salem Mass., 9.25, 7.31 a. m., 12.05 p. m. DIMANCHES, 9.25 a. m., 7.31 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 7.36, 8.30, 9.25, 10.30, 11.30 a. m., 12.05, 2.30, 5.05, 6.05, 7.36, 9.28, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 12.05, 7.36 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.28, 6.50, 7.36, 8.30, 9.25, 10.30, 11.30 a. m., 12.05, 2.30, 5.05, 6.05, 7.36, 9.28, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.18 a. m., 12.05, 7.36 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.50 a. m., 12.05 p. m.

Pour Manchester, Concord et Laconia, 6.50 a. m., 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 6.50 a. m., 5.05 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 6.50 a. m., 1.00, 5.05, 8.40 p. m. DIMANCHES, 8.0. m.

Pour Greenfield, Bellows Falls, Ashburnham, Fitchburg et Keene, 8.50 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.50, 8.50 a. m., *9.10 p. m., *10.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 8.50 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 5.40 p. m.

Pour Hinsdale, Brattleboro, Bellows Falls, Claremont et Claremont Junction, 7.50, 8.50 a. m.

Pour Keene et Gilsum, 8.50 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Windsor Locks, Springfield, Worcester, Providence et New York, 7.50, 8.50 a. m., *9.10 p. m., *10.30 p. m.

Pour Northampton, Greenfield et Troy, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Chesterbrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Pour Montreal et Québec via Montreal and Central Vermont, 8.50 a. m.

Pour Bedford Junction, via Wells River, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Bedford, via Whitington Junction, N. J. & C. Branch, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Bedford, via Wells River Division, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Worcester, Ewex Junction Barring ton, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.10 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Chesterbrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Pour Montreal et Québec via Montreal and Central Vermont, 8.50 a. m.

Pour Bedford Junction, via Wells River, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Bedford, via Whitington Junction, N. J. & C. Branch, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Bedford, via Wells River Division, 8.50 a. m., 5.40 p. m.

Pour Worcester, Ewex Junction Barring ton, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.10 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

ENTREPOT

Entrepôt de première classe pour les meubles. Chambres privées de $2 à $4 par mois, suivant la grandeur, au No. 255 rue Hildreth. Adressez vous au No 697 rue Merrimack.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas

Bureaux et ateliers, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue.

Tél. 644 2.

RESIDENCE: 27 RUE CAMPAU

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth.
M. Rivet est toujours à la disposition de ses anciens clients.
Chambre 4, 3ème étage Presse Pelevator.

Napoléon Guilmet
Le Meilleur Choix de
Vins, Liqueurs et Cigares.
Les célèbres Betz's Stock et Bière Harvard
507 rue Common
LAWRENCE, MASS.

A. DUMONT,
MARCHAND DE
Vins, Bière et Liqueurs
Choix de Cigares.
136-138 rue Essex, rue Mill,
LAWRENCE. MASS.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8:30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de
GATEAUX ASSORTIS
CHEZ
Harry Richardson

La Fiancée De Rolland
No. 93.

Au tout de quelques pas, elle vit un tronc noir que toute une végétation de ronces et de plantes retombantes empêchait de distinguer à une très petite distance. Elle y pénétra. C'était une grotte formée par une anfractuosité de la montagne. Elle était assez spacieuse. Un sable extrêmement fin, évidemment apporté là par les tempêtes et les vents de l'hiver, jonchait le sol, sauf quelque assez ample provision d'algues marines.

—Mais c'est charmant ici, se dit la malheureuse enfant. C'est une salle à manger autrement propre et plaisante que celle de ses brigands de la baie.

Elle posa son verre sur le sable blanc; elle pousa vers l'entrée de la grotte tout ce qu'elle put des varechs amassés au fond. Quand elle crut son lit suffisamment gros, elle s'assit et dit:

—Là, avec la tranquillité et la propreté, j'aurai encore la plus belle vue qu'on puisse rêver.

En effet, cette petite excavation située dans l'endroit le plus élevé de la propriété dominait tout le pays jusqu'à la mer.

Si sûr que le calme était absolu, et le silence tellement profond qu'on entendait jusqu'au vol des tous petits insectes presque invisibles. Peu à peu les bruits de la campagne s'éteignirent.

L'obscurité était tombée sur toutes choses, mais une de ces obscurités transparentes et lumineuses qui n'existent que dans le ciel une lune plus pure qu'une neige scintillait, très blanche, montant sur la grande nappe d'azur de la mer. Il n'y eut plus un frémissement, qui semblait se convertir de diamants au moindre souffle du vent, effleurant les vagues tranquilles.

Monette, les mains croisées sur ses genoux, le regard dilaté, son long corsetau dans son corsage, bien à portée de ses doigts, pensait à Germaine. Il y a encore deux heures qui ne pouvaient long temps s'accorder ensemble et sont encore les cors aux pieds en présence de ce puissant destructeur le LIQUIDE IMPERIAL, c'est leur plus redoutable ennemi et la séparation est généralement rapide.

Demandez-le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

—Que pouvait faire pour vous être agréable? dit-il au bout de quelques instants. Je vous en supplie, accepter mes services. Je vous assure qu'ils partent d'un cœur qui vous est dévoué...

Il vibrait d'une sincérité si profonde, un accent si vrai, un geste de méditerranéen, qu'on ne se retrouvait tout entier.

Monette avait été enlevée du parc de Gendres, elle qu'elle était la fille d'un homme très riche, Germaine. Une robe de voile noir à cause du deuil de son père adoptif, qu'elle portait souvent, un grand chapeau de paille de même nuance, et une mantille de dentelle autour du cou, à cause de l'air un peu frais du soir, composaient son costume.

C'était extrêmement bien fait, et j'ai l'élégance naturelle de la jeune fille faisait qu'elle avait pu voyager de cette façon en étant plus convenable. Mais elle n'avait pas de linge de rechange, et avec les soins extrême que Lise l'avait habituée à prendre de sa personne, elle comprenait qu'elle ne pouvait rester longtemps sans se procurer certains objets de toilette qui lui étaient indispensables.

J'accepte vos offres de service, dit-elle à Adrien, mais d'un ton tellement froid et hautain que le jeune homme n'eut certainement pas l'idée de se rétracter de ses quelques paroles.

—Parlez, dit-il, vos désirs seront des ordres pour moi.

—J'ai besoin de toutes sortes de choses en fait de linge de corps.

—Le voulez-vous tout de suite.

—Oui, le plus tôt possible.

—Ma belle-mère a des objets de toilette excessivement convenables; vous les-vous faire une petite liste de ce que vous désirez, vous l'aurez dans un quart d'heure.

Monette redressa son joli visage, maintenant tout crispé d'indignation.

—Vous m'offrez quelque chose ayant appartenu à cette horrible femme! dit-elle toute vibrante de mépris. Fi! Albert O. Hamel, Avocat & Procureur, Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

pondre. Je les connais, va, les salaires nitouches de ton espèce. Tu fais la bouche en cœur, avec un beau garçon comme Adrien, et tu cours la nuit avec le premier voyou rencontré. Mais tu sais, la belle, ne t'y fie pas, parce que la mère Coquine l'en fiancera des degrées jusqu'à ce qu'elle t'ait fait comprendre comment on marche avec elle.

A ce mot, en effet, la mégère s'approcha de Monette et la roua de coups.

Blanche comme une trépassée, les yeux brillants de la colère et de l'indignation la plus légitime et la plus intense, la jeune fille, cependant, se laissa frapper sans prononcer une parole, car elle sentait bien qu'avec cette grosse femme, habituée à tous les ragoûts de la rue, elle ne serait pas la plus forte. Or, se commettre avec elle était une chose qui répugnait plus que tout à la hautaine fille de la comtesse. Elle aimait mieux se laisser tuer, avec son fier mépris, dans qu'une protestation tombât de ses lèvres closes, une traîtrise demeurant impossible, et surtout ne donnant pas à cette épouvantable mégère le spectacle de la faiblesse.

Et maintenant, marche là-haut, lui dit la Bachelier; et si tu as le malheur de remuer avant le jour, je te promets d'autres cataplasmes encore plus solides que ceux-ci.

Monette obéit. Pas de moindre signe d'indignation n'avait paru sur son beau visage aussi livide que celui d'une morte; mais lorsqu'elle se trouva seule dans la pièce qu'on lui avait assignée pour chambre, une forte de voile noir à cause du deuil de son père adoptif, qu'elle portait souvent, un grand chapeau de paille de même nuance, et une mantille de dentelle autour du cou, à cause de l'air un peu frais du soir, composaient son costume.

C'était extrêmement bien fait, et j'élégance naturelle de la jeune fille faisait qu'elle avait pu voyager de cette façon en étant plus convenable. Mais elle n'avait pas de linge de rechange, et avec les soins extrême que Lise l'avait habituée à prendre de sa personne, elle comprenait qu'elle ne pouvait rester longtemps sans se procurer certains objets de toilette qui lui étaient indispensables.

J'accepte vos offres de service, dit-elle à Adrien, mais d'un ton tellement froid et hautain que le jeune homme n'eut certainement pas l'idée de se rétracter de ses quelques paroles.

—Parlez, dit-il, vos désirs seront des ordres pour moi.

—J'ai besoin de toutes sortes de choses en fait de linge de corps.

—Le voulez-vous tout de suite.

—Oui, le plus tôt possible.

—Ma belle-mère a des objets de toilette excessivement convenables; vous les-vous faire une petite liste de ce que vous désirez, vous l'aurez dans un quart d'heure.

Monette redressa son joli visage, maintenant tout crispé d'indignation.

—Vous m'offrez quelque chose ayant appartenu à cette horrible femme! dit-elle toute vibrante de mépris. Fi!

l'horreur. Pour qui donc me prenez vous, monsieur?

Et sans lui laisser le temps de répondre, elle tira son porte-monnaie de sa poche.

—Voilà cinquante francs, dit-elle, envoyez quelqu'un à Hyères ou à Toulon me chercher une pièce de percale très fine, une paire de ciseaux, un dé, du fil et des aiguilles, six paires de bas de fil noir, six serviettes et un morceau de savon.

Adrien n'osa pas refuser l'argent, car il était lui-même sans le sou, et il dit:

—Dans deux heures, mademoiselle, c'est-à-dire le soleir d'aller et de revenir, vous aurez ce que vous demandez.

En effet, avant même le temps indiqué, Monette était en possession des objets qu'elle avait désignés. Alors dans un grotte, salle sur son lit de varechs, elle se mit à tailler des chemises, des pantalons, des jupons; en un mot tout ce dont elle avait besoin. Dans l'après-midi, et comme elle finissait précisément, Adrien, elle vit une ombre gigantesque se dresser à l'entrée de la grotte. Elle leva les yeux. Nénest la Beauté était devant elle.

La Mademoiselle, dit-il en s'inclinant très bas avec le ton déclamatoire qui le rendait si ridicule, voulez-vous permettre au plus humble de vos serviteurs de vous offrir vos présentes ses hommages les plus respectueux?

Monette leva les épaules.

—Je vous prie, lui dit-elle de me laisser tranquille, vous et tous les vôtres. Je ne suis pas grossière, mais je vous prie de me laissez-moi seule dans cette grotte; où je suis assez loin de vous tous, pour ne vous voir ni vous entendre.

Il entra tout de même.

—Ce sont des choses que tout cela, ma belle enfant, dit-il. Une jeune fille en cette fin de siècle doit être plus pratique que vous ne m'avez l'air de l'être.

—Vous êtes trop des bandits! Il n'y a pas à être pratique avec vous! dit Monette avec une expression de mépris indicible.

Le jeune gilosa sur Crapouné comme glisserait sur une planche bien savonnée une balle lancée d'une main expérimentée.

—Je suis ici pour vous donner une explication, ma chère enfant, dit-il, sans répondre autrement à Monette. Dans le chemin de fer où nous sommes montés ensemble en Gascogne, je vous ai dit que nous avions entre les mains des lettres extrêmement compromettantes de Mme la comtesse de Villandraut-Musadan. Comme on ne connaît pas la famille inconnu, que je tiens surtout à ce que vous ayez une fin complète en mes paroles, je vous annonce livrerait à la publicité des journaux si, pour une raison ou pour une autre, vous vous échappiez de nos mains.

Il tendit, en effet, à Monette, une enveloppe qu'il avait prise dans l'intérieur de son paletot. Malgré la résolution qui était née dans l'esprit de Monette de rester impassible dans de pareilles circonstances, la vue de l'écriture de Germaine, le cœur de la pauvre petite bondit dans sa poitrine.

Elle n'eut pas le courage de répondre, se parler même à Nénest la Beauté qui était devant elle.

Mademoiselle, dit-il en s'inclinant très bas avec le ton déclamatoire qui le rendait si ridicule, voulez-vous permettre au plus humble de vos serviteurs de vous offrir vos présentes ses hommages les plus respectueux?

Monette leva les épaules.

—Je vous prie, lui dit-elle, de me laisser tranquille, vous et tous les vôtres. Je ne suis pas grossière, mais je vous prie de me laissez-moi seule dans cette grotte; où je suis assez loin de vous tous, pour ne vous voir ni vous entendre.

Il entra tout de même.

—Ce sont des choses que tout cela, ma belle enfant, dit-il. Une jeune fille en cette fin de siècle doit être plus pratique que vous ne m'avez l'air de l'être.

—Vous êtes trop des bandits! Il n'y a pas à être pratique avec vous! dit Monette avec une expression de mépris indicible.

Le jeune gilosa sur Crapouné comme glisserait sur une planche bien savonnée une balle lancée d'une main expérimentée.

—Je suis ici pour vous donner une explication, ma chère enfant, dit-il, sans répondre autrement à Monette. Dans le chemin de fer où nous sommes montés ensemble en Gascogne, je vous ai dit que nous avions entre les mains des lettres extrêmement compromettantes de Mme la comtesse de Villandraut-Musadan. Comme on ne connaît pas la famille inconnu, que je tiens surtout à ce que vous ayez une fin complète en mes paroles, je vous annonce livrerait à la publicité des journaux si, pour une raison ou pour une autre, vous vous échappiez de nos mains.

Il tendit, en effet, à Monette, une enveloppe qu'il avait prise dans l'intérieur de son paletot. Malgré la résolution qui était née dans l'esprit de Monette de rester impassible dans de pareilles circonstances, la vue de l'écriture de Germaine, le cœur de la pauvre petite bondit dans sa poitrine.

Elle n'eut pas le courage de répondre, se parler même à Nénest la Beauté qui était devant elle.

Mademoiselle, dit-il en s'inclinant très bas avec le ton déclamatoire qui le rendait si ridicule, voulez-vous permettre au plus humble de vos serviteurs de vous offrir vos présentes ses hommages les plus respectueux?

Monette leva les épaules.

—Je vous prie, lui dit-elle, de me laisser tranquille, vous et tous les vôtres. Je ne suis pas grossière, mais je vous prie de me laissez-moi seule dans cette grotte; où je suis assez loin de vous tous, pour ne vous voir ni vous entendre.

Il entra tout de même.

—Ce sont des choses que tout cela, ma belle enfant, dit-il. Une jeune fille en cette fin de siècle doit être plus pratique que vous ne m'avez l'air de l'être.

—Vous êtes trop des bandits! Il n'y a pas à être pratique avec vous! dit Monette avec une expression de mépris indicible.

Le jeune gilosa sur Crapouné comme glisserait sur une planche bien savonnée une balle lancée d'une main expérimentée.

—Je suis ici pour vous donner une explication, ma chère enfant, dit-il, sans répondre autrement à Monette. Dans le chemin de fer où nous sommes montés ensemble en Gascogne, je vous ai dit que nous avions entre les mains des lettres extrêmement compromettantes de Mme la comtesse de Villandraut-Musadan. Comme on ne connaît pas la famille inconnu, que je tiens surtout à ce que vous ayez une fin complète en mes paroles, je vous annonce livrerait à la publicité des journaux si, pour une raison ou pour une autre, vous vous échappiez de nos mains.

Il tendit, en effet, à Monette, une enveloppe qu'il avait prise dans l'intérieur de son paletot. Malgré la résolution qui était née dans l'esprit de Monette de rester impassible dans de pareilles circonstances, la vue de l'écriture de Germaine, le cœur de la pauvre petite bondit dans sa

AU PALAIS MUNICIPAL

ON DECIDE, HIER SOIR, DE FAIRE UN IMPORTANT EMPRUNT

Ce que coûte le chauffage de l'hôtel de ville. La location des poteaux

Le comité chargé de voir à la location des poteaux pour la lumière électrique s'est réuni, hier soir.

Il était chargé de recevoir par la commission toutes les requêtes soumises aux échevins pour la location de poteaux. L'inspecteur des fils avertissait toujours les intéressés, si les poteaux devaient être plantés, s'il y avait quelqu'opposition, une audience était tenue à cet effet, il était ensuite fait rapport à la chambre des échevins qui avait toujours le dernier mot à dire sur la question. Le nouveau règlement veut que le greffier de la ville garde des actes pour les audiences, et l'autorise à donner des certificats disant que telles audiences ont eu lieu, ce qui a toujours été fait.

L'avocat de la ville a décidé, qu'à l'avenir, les audiences pour la location de poteaux devront être données par la chambre des échevins au complet et à son début, par le comité, comme cela a toujours été en pratique.

Le comité sur les appropriations s'est réuni, hier soir, dans le but de voir en aide au département des écoles.

Au commencement de l'année, $148,000 furent votés avec l'espoir que plus tard cette somme serait augmentée. La somme complète demandée par le département était de $310,000. Le comité crut que $275,000 seraient suffisant. A cause que l'argent était très rare on décida de ne donner pour les écoles qu'une partie de la somme demandée avec promesse de donner plus, ensuite.

Durant la discussion on s'est aperçu qu'il ne restait plus en caisse que $1600 et de plus l'appropriation de $1000 pour la fête du travail et les $2,500, pour la célébration du 4 de juillet, devaient être pris sur ce montant.

Sur motion du conseiller Greenwood, et pour faire face aux éventualités, on recommande l'emprunt de la respectable somme de $155,000, dont $127,000 vont être dépensés par la commission scolaire, et les autres $8,000 seront dépensés pour les célébrations du 4 de juillet; la fête du travail et autres choses du même genre.

Le messager municipal Puttee s'est présenté devant la commission et a annoncé que son appropriation pour le combustible était presque épuisée. Il lui faudra encore $1,445 pour chauffer le palais municipal d'ici à la fin de l'année, ce qui lui fut généreusement voté.

Bolteux et Stopant hier, alerte et souriant aujourd'hui, telle est l'histoire d'un policier bien connu en cette ville. Il jure par l'excellence de ce célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les Cors et le recommande à tous ses amis qui ont à se plaindre de leurs pieds.

La seule agence locale pour ce remède est à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BLESSURE A LA MAIN

En tentant de repêcher un cadavre, un nommé Brey se fait harponner par un crampon

Pendant qu'il fouillait le lit du canal Wamesit, hier après-midi, pour découvrir le cadavre du petit malheureux, nommé McDermott, qui s'y est noyé, Richard Bray, âgé de 48 ans, s'est fait blesser à la main, par un des crampons de fer dont on se servait. Il a été transporté à l'hôpital Emmerger, où on lui a prodigué les meilleurs soins. M.Bray est le mécanicien en chef de la Wamesit Power Company. Il demeure au No 12 de la rue Bridge.

LES ORIGINAL PACKAGES

ON S'OCCUPE DE LA GRANDE QUESTION, A BOSTON

Il est probable que la cause ne sera entendue qu'à l'automne

Le procès contre les vendeurs des "Original Packages", MM. Charles H. Lopez et Leo Blackie ne sera plaidé avec terme d'automne de la cour supérieure.

Le procès pour garder illégalement les liqueurs devait être entendu, hier, mais par suite d'une entente entre les avocats, a été remis à aujourd'hui.

L'avocat de district Sanderson n'a nullement objection à la demande de l'avocat Donohoe, de remettre la cause à cette automne, parce que la législature s'était emparée de la question.

La poursuite a après cela produit certaines photographies. L'une d'elle représente la vitrine du magasin Blackin, dans laquelle les paquets sont offerts en vente. L'avocat de district a dit que sa cause reposera sur le fait que l'on sollicite des achats.

M. Donahue a demandé à la cour que la plainte ne peut se reposer sur ce fait, et le juge Lawton a fait droit à sa demande.

Le cas a été soumis à un jury, ce matin, la loi voulant qu'aucune cause ne soit débattue sans avoir été soumise au jury.

COUR MIDDLESEX

Election des officiers de cette importante organisation

La Cour Middlesex, des Forestiers d'Amérique, s'est réunie hier, et a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Chef Ranger, Thomas F. Quinn; Sous-chef Ranger, Austin F. Kelleher; secrétaire-archiviste, James N. Hickey; Sen. W., Frank Brick; Jun., W., John H. Condon; Sen. R., Frank J. Jeffers; Jun. R., Francis Sampson; conférencier, William J. Collins.

Quatre applications de nouveaux membres ont été reçues.

L'installation des officiers aura lieu le 13 de juillet.

FATALITE EVITEE

Une petite fille voit la mort de près, hier après-midi

Une petite fille dont l'on n'a pu se procurer le nom a failli se noyer, hier après-midi, dans le ruisseau Hale, Malgaia apporte vos pièces au bureau pour obtenir un permis pour les pétards, car autrement vous police est nulle. Quand vous penserez aux assurances, condecrvous chse. Frank M. Brogan, 50 Mount Washington.

NOTES PERSONNELLES

Mme Fontaine, l'épouse de notre conseiller canadien, est partie hier avec ses deux fils, Edmond et Emery, pour une promenade de trois mois au Canada.

Le Dr Addard Payette est revenu, hier soir, de Montréal, où il était en visite depuis deux semaines.

Le Dr Payette est revenu en compagnie de ses trois jeunes filles qui suivaient les classes dans un couvent de la métropole canadienne.

Il y a plusieurs raisons qui expliquent le fait que la fontaine au Sodawater de la Lowell Pharmacy est toujours si achalandée. En voici quelques-unes:

L'on n'y emploie que des jus de fruits d'une qualité supérieure. Le soda est toujours glacé et bien chargé de gaz, la crème y est riche, pure et servie en abondance.

Enfin le service est fait avec propreté, demande ce spécialité. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HEUREUX ECOLIERS

APRES DIX MOIS D'ETUDES, ILS REVOIENT LEURS PARENTS

Noms de ceux qui ont puisé le pain de l'instruction à Iberville

Les élèves du collège d'Iberville, accompagnés par le Rév. Frère John Casimir, sont arrivés en nos murs, hier soir. Les parents s'étaient portés en grand nombre à leur rencontre.

Voici les noms de ceux qui ont puisé le pain de l'instruction dans cette magnifique et recommandable maison d'éducation: MM. J. Labrie, H. Lépine, H. Vincent, A. Dyer, E. Dupont, A. Dorval, M. Lemay et A. Lemay, J. St Pierre, un autre élève de Lowell, arrivera dans quelques jours. Il a profité de son séjour au Canada pour visiter quelques parents à Sherbrook.

DE RETOUR AU FOYER

Mlle Maria Albert, fille de M. Joseph Albert, est revenue, ce matin, en compagnie de Mlle Mercedès Bouthillette, d'Acton Vale, où toutes deux ont suivi les cours du couvent de Iberville. Inutile d'ajouter que ces deux charmantes petites compatriotes sont revenues couvertes de lauriers et les bras pleins de récompenses.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement en pantalons, la meilleure place à Lowell est chez W. A. Maret, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Cheever. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une couturière.

BON VOYAGE

PLUSIEURS COMPATRIOTES SONT PARTIS HIER POUR MONTREAL

Ils vont assister à la grande célébration de la St Jean-Baptiste

Trente-huit citoyens de Lowell sont partis, hier pour Montréal, par le convoi de 2h. 20, en destination de Portland. L'excursion qui sa fait par le Grand Tronc, durera de jours. Elle a été organisée à l'occasion de la St Jean-Baptiste qui va être célébrée avec une haute échelle, dans la métropole canadienne, cette année.

Parmi ceux qui nous ont quitté, hier, mentionnons, Mlle Marie Anne Lemerise, M. et Mme Wm. Larochelle, de Wigginsville, M. et Mme Adélard Dudevoir, de la rue Merrimack, M. et Mme Philippe Chalifoux, de la rue Common, Mme Fred. Bisson, A. Barbeau, D. Gagnon, Pierre Lavoie, A. Poitras et Mme J. Parent.

LE REV. PERE NOLIN

Il prêchera demain dans la nouvelle église d'Amesbury

Le Rév. Père Nelin, O. M. I., part aujourd'hui pour Amesbury, Mass., où sur l'invitation du curé J. B. Laboissière, il donnera demain un sermon patriotique à l'occasion de la St Jean-Baptiste, dans la nouvelle église dont la paroisse vient de faire l'acquisition.

LE FRERE JOHN CASIMIR

Il est venu reconduire à Lowell les enfants du collège d'Iberville

Le révérend frère John Casimir, mariste, professeur au collège d'Iberville, est actuellement dans notre ville, l'hôte des RR. Frères du collège St Joseph. Le frère John Casimir a accompagné jusqu'à Lowell ceux qui en faute de notre ville qui ont suivi l'année dernière les cours du collège d'Iberville.

Il profitera aussi de son séjour parmi nous pour s'entendre avec les parents qui désirent envoyer leurs enfants au collège d'Iberville l'année prochaine.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

AU HIGH SCHOOL

COLLATION DES DIPLOMES DANS CETTE MAISON D'EDUCATION

M. J. H. Guillet, avocat, au nom de l'Alliance Française, présente deux médailles

Il est une fête populaire, entre toutes, à Lowell, ce sont bien les exercices de fin d'année du High School.

La salle Huntington était littéralement comble, hier soir. Les jeunes garçons et les jeunes filles ont été chaleureusement applaudis par leurs parents et leurs amis, heureux de leurs succès.

Les trois garçons et les trois filles qui ont gagné les médailles Carney pour l'excellence qu'ils ont apporté dans leurs études, sont les suivants: Raymond Warren Sherburne.

Warren Kirby Sawyer.

Conant Wheelock Udell.

Alice Helen Bradt.

Alice Olive Stickney.

Margaret Stella Dow.

Ceux qui ont obtenu au moins 90 p. c. des points et qui ont droit à une mention honorable, sont les suivants:

Henry W. Dicker.

Clara M. Mitchell.

Hergaret D. Pierce.

Charlotte M. Canfield.

Ethel G. Fletcher.

Mabel B. Turner.

Lillian E. Manning.

Edith C. Nichols.

Alice F. Brooks.

Alice M. Akers.

Gertrude B. Mequade.

Mabel M. Russell.

Mary H. Ort.

Les deux médailles décernées par la Fédération de l'Alliance Française, aux élèves qui ont fait le plus de progrès dans la langue française ont été gagnées par M. Boyd W. Putnam et Mlle Charlotte W. Canfield.

La présentation de ces médailles a été faite par M. J. H. Guillet, président de l'Alliance Française à Lowell. M. Guillet a accompagné la présentation, par un fort beau discours dont nous détachons les idées suivantes:

"La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, est une association composée de clubs, de sociétés et de groupes, dans les principales villes du pays. Elle a son siège social à New York. Son but est de populariser la langue française et la littérature de la France au moyen de conférences, concerts, dons aux écoles et aux institutions qui en font le soin, tels que prix et récompenses aux élèves. L'Association essaye par tous les moyens de retenir les services des hommes les plus distingués de la France, et chaque année quelques-uns d'entre eux viennent ici donner des conférences devant nos grandes universités.

"Dans la Nouvelle-Angleterre, Harvard et Yale ont bénéficié de ces conférences, depuis 7 ou 8 ans, mais les élèves ne vont pas tous dans ces maisons d'éducations supérieures.

"Ici à Lowell, nous possédons une institution où la française est convenablement enseigné par des professeurs compétents. Le Lowell High School est un orgueil pour tous.

"L'automne dernier, le groupe de Lowell de l'Alliance Française a reçu de M. James H. Hyde, de New York, président de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis, l'offre de deux médailles qui devaient être accordées aux deux élèves les plus méritants du High School. Cette proposition fut soumise à qui de droit, et a été finalement acceptée.

"M. le maire, je vous ici, ce soir, comme représentant du groupe de Lowell de la fédération, pour présenter ces deux médailles aux deux élèves qui ont conservé les meilleures notes dans leurs études de français et je m'acquitte avec un plaisir infini de cette tâche, qui m'est agréable, entre toutes."

Il y eut en plus des discours par M. Andrew G. Swapp, le surintendant A. K. Whitcomb.

Les diplômes furent présentés aux graduée par son honneur le maire Howe qui adressa en même temps quelques paroles d'encouragement.

Il y eut de la musique et du chant magnifique.

Nous avons publié dans notre édition d'hier les noms des heureux gradués de cette importante maison d'éducation.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites-vous examiner vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

COUR DE POLICE

LE BEAU SEXE NOBLEMENT REPRESENTE CE MATIN

Le juge Hadley n'a eu que des ivrognes à juger

Au cour de police, ce matin, le juge Hadley avait à juger quelques cas d'ivresse, suivant son habitude.

D'abord apparaissait sur la liste d'écrou, le nom de Catherine Parker, une vieille femme qui a le malheur de lever le coude plus souvent qu'à son tour. Elle a été condamnée à $2 d'amende.

Lászlé Latour n'est pas raisonnable. Elle aime par trop la goutte et ça lui joue souvent de forts mauvais tours. Un exemple entre plusieurs. Lizzie qui connue tout le monde apprécie hautement sa chère liberté, pleurait ce matin, pendant la mercuriale que lui adressait le juge Hadley, à cause qu'elle s'est grisée.

En terminant son discours, son honneur a dit: Femme Latour vous passerez quatre mois à l'ombre, et nous espérons que cette sentence servira à vous corriger du vice d'ivrognerie qui vous domine.

Peter Traiour est un autre ivrogne, comme il s'en trouve que trop hélas! Le tribunal le force à verser $2 dans le coffre municipals.

Mary A. Morse a pris une cuite monumentale, hier. Le malheur semblait s'acharner sur elle, car elle a été arrêtée et ce matin l'impartial juge la condamna à deux mois de "carcere duro".

John F. Leary est aussi un ivrogne de la plus belle eau. Ce matin, le magistrat l'envoya à la ferme municipale, où de meilleurs principes lui seront enseignés.

NOS MILITAIRES

LA PLUIE NUIT BEAUCOUP AUX EXERCICES DE NOS PIOUS PIOUS

Le soldat Grenier a servi d'ordonnance au général Mathews

Depuis samedi que nos militaires sont rendus à South Framingham, le gai soleil n'a pas encore montré ses rayons.

Samedi après-midi, il y eut exercice de bataillon, ce sont les seules manœuvres faites à voir depuis hier soir.

On monte difficilement la garde à cause du déluge qui n'a cessé de tomber depuis le jour de l'ouverture du camp.

Le soldat Grenier, de Lowell, a été nommé ordonnance du général Mathews. Il a reçu des félicitations du général pour sa tenue vraiment militaire.

Les différentes compagnies qui se sont comportées au camp sont au grand complet.

Dimanche, à raison de l'averse, il n'y avait que peu de visiteurs sur les terrains de parade. Il y eut parade d'église; les catholiques sous la direction de sergent Napoléon Fisher, se rendirent à l'église St Stephen, de Framingham. Le Rév. Père Heffernan a dit l'office divin.

Tout est humide dans le camp, les couvertures, les carabines, les habits, etc., et il est presque impossible de faire sécher le linge.

Mais tout de même les militaires font dans la meilleure disposition. L'entrain le plus parfait ne cesse de régner.

ECHO D'UN ACCIDENT

Le jeune McGrath poursuit le Boston & Maine

L'accident arrivé ces jours derniers à la salle Huntington aura un écho devant les tribunaux. M. Dennis J. Murphy poursuivra le Boston & Maine au nom de son client, James McGrath, le garçon qui a été blessé dans cette station par la chute du plancher de la salle, avec la charge de madriers qu'elle contenait. La poursuite demande des compensations pour les blessures reçues.

AUTOMOBILES TAXES

Fall River adopte un ordre à cet effet

Fall River, 23 — Il y a eu hier une assemblée de la chambre des échevins à laquelle M. Long, échevin, a proposé un ordre donnant instruction au comité des licences de mettre à l'étude un plan de taxation des automobiles. L'ordre a été adopté.

FATALE COLLISION

Trois hommes noyés ce matin sur le lac Erié

Buffalo, N. Y., 22 —Le grand remorqueur des lacs O. W. Cheney a été frappé par un autre navire, le Chemank, à 3h., ce matin à sept milles à peu près en haut du lac Erié.

Le capitaine, 70 chef des victuailles et le second se sont noyés.

Deux autres membres de l'équipage ont été ramenés dans cette ville par le remorqueur Frank S. Butler.

Le Cheney a coulé.

LES PATATES

La récolte en sera manquée en Irlande cette année

Londres, 23 — Les nouvelles de l'ouest de l'Irlande, du Lancashire et d'autres places, disent que des milliers d'acres de terre semés en patates ne produiront rien cette année à cause des gelées qu'il a fait dernièrement dans cette partie du pays. On croit que la ruine de la récolte des patates va cause beaucoup de misère en Irlande.

GREVE EN ESPAGNE

20,000 hommes chôment volontairement

Barcelone, Espagne, 23 — Une grève générale a été déclarée par 40 sociétés d'ouvriers dans la province d'Andalousie. Les sociétés représentent 30,000 hommes.

La gendarmerie et les troupes sont concentrées afin d'être prêtes à réprimer toute tentative de révolte.

TONDEUSES VIVANTES

Des chèvres employées à raser le gazon

Waterbury, Conn., 23—De l'herbe d'une curieuse famille est qui pousse très mal a été depuis quelque temps le casse-tête des syndics de la bibliothèque Bronson dont le souci principal est de garder en bon état les environs de l'édifice d'un demi-million de dollars-renfermant aussi des livres de valeur. Ils ont hier pris un contrat avec un propriétaire d'animaux par lequel celui-ci s'engage à leur fournir un petit troupeau de chèvres Angora pour raser l'herbe. Ces bêtes serviront de tondeuses.

LES DAMES DE LOWELL

Trouveront plusieurs items intéressants en visitant notre département des Femmes. Nous montrons des valeurs exceptionnelles en qualité moyenne et très haute.

CORSAGES POUR DAMES

Que vous ne Trouverez pas Ailleurs.

Jolis corsages en soie lavable, $1.50 valeur $1.98.

Jolis corsages en linon blanc, 98c et $1.48, pleins valeur $1.25 et $1.75.

Corsages en linon noir, 50c et 98c, seraient à bon marché à 75c et $1.25.

Nous venons justement de recevoir le plus beau lot de corsages mercerisés noirs pour l'argent. Nos prix sont de 79c, 89c, et 98c. Ne manquez pas des voir.

Nos corsages les mieux faits et très bien garnis en peau de soie à $4.50 et $4.95 ils sont de toute beauté et leur valeur n'est pas moins que $5 et $6.

Corsages durables et bien faits à 88c. Vous recevrez toujours ici pleine satisfaction ou votre argent est remi-.

C'est notre Maniere de faire des Affaires.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Merceries pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

Jolies Chemises de Sortie Pour Hommes

— CHEZ —

CHALIFOUX

Chemises de sortie, faites d'un très beau drap cessenis imperé, en barres de fantaisie et fleurie Jacquard, $1.48. Pleine valeur $2.00.

Jolies Chemises en Madras blanc pour Hommes, le devant est et barré, avec poignets séparés ou non séparés. 98 cts. Valeur $1.50.

Une très belle chemise en Madras blanc barré pour Hommes, poignets séparés 75 cents. Pleine valeur $1.00.

Jolies chemises de Sortie en Corde blanc Bellers pour Hommes à 45c cents. Pleine valeur 65 cents.

OCCASION SPECIALE EN SOUS-VETEMENTS.—Très belles chemises et caleçons ou Balbeigan Français pour Hommes à 50 cents. Pleine valeur 75c.

J. L. CHALIFOUX,

47 a 59 RUE CENTRAL.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

ORAGES PROBABLES CE SOIR. VENDREDI, PLUIE PROBABLE; VENTS FRAIS ET LEGERS DE L'EST.

16e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 25 JUIN 1903. NO. 85.

GRAVE AFFAIRE

Un citoyen de Lowell arrêté à Calais, Maine

Il est accusé d'avoir engagé des ouvriers à l'étranger

Calais, Maine, 25—M. Frank Lloyd, de Lowell, Mass., a été arrêté dans cette ville sous l'accusation d'avoir violé la loi du travail étranger. On dit que Lloyd est ici depuis une semaine et cherche à engager des ouvriers pour les manufactures de Lowell. Il veut changer ces ouvriers aux manufactures de Milltown et St Stephens, N. B. On nomme ces plusieurs de ces derniers il a offert de plus forts salaires que ceux qui sont payés dans le Nouveau-Brunswick. Lloyd a été arrêté par le détective W. H. Parker, qui a aussi retenu deux filles de Milltown comme témoins. Les autorités de cette ville refusèrent d'abord de se mêler à cette affaire et M. Parker a retenu ses prisonniers au Ste Croix Exchange, en attendant l'arrivée d'un mandat des Etats-Unis, de Portland. Les filles furent reniées mardi après.

JOUET DES FLOTS

UN BRAVE MARIN VEUT TRAVERSER LA MER DANS UNE CHALOUPE

Il se rend à Halifax à moitié mort par les privations

Halifax, N. E., 22 — Le Capt. Howard Blackburn, qui a laissé Gloucester, le 7 juin dans un canot, pour traverser l'Atlantique jusqu'en France, est arrivé au havre Clarke, Nouvelle-Ecosse, très épuisé.

Depuis le commencement de son voyage il a subi trois tempêtes, dont la dernière fut dimanche, alors qu'il se trouvait à 25 milles de Lakeport. La nacelle n'est bien comparée dans la bourrasque,mais les coraniers ont fait aller à la dérive. Lundi, pendant que le capitaine dormait, l'embarcation fut frappée par une haute lame. Sa chambre a été remplie d'eau et son compas et sa boussole perdus.

Il se mit immédiatement en devoir de réparer son bateau, éprouvé par les coups de mer successifs. Ses provisions furent toutes détruites. La température était glaciale, mardi alors qu'il découvrit le Cap Sable.

Le voyage du brave capitaine se poursuivra aussitôt que le temps le permettra.

ENFANT VOLEE

Une famille de Manchester pleure la disparition d'une chère petite fille

Manchester, 25 — A Hooksett, il n'est question que d'une chose: la disparition de la petite Ruth Hill; les parents maintenant vont d'opinion que leur enfant n'est pas au fond de la rivière; le lit de cette dernière a été fouillé minutieusement mais rien n'a été découvert. Cependant plusieurs citoyens du village continuent à croire que la petite s'est noyée et que l'on retrouvera son corps dès que l'eau aura baissé quelque peu.

La famille, qui n'y croyait pas d'abord, s'est enfin laissée persuader que Ruth a été enlevée et la lettre arrivante n'est pas de nature à la faire changer d'idée. C'est Madame Sarah L. Cheebrough qui réside au No 109, chemin Goffstown, qui écrit et dit dans sa lettre que son mari a vu une voiture dans laquelle était une enfant répondant à la description de celle disparue à Hooksett, et cela le même jour que la fillette s'est subitement éclipsée. Voici une traduction de la lettre reçue par Mme Hill:

Manchester, N. H., 23 juin 1903.

A Madame Hill,

Chère amie,

Quoiqu'il soit bien douloureux de se séparer d'êtres chéris, il est encore plus triste de ne pas savoir où ils sont. Nous ne saurions pas que vous cessiez perdu votre enfant; ce sont les journaux qui nous ont appris la nouvelle. Nous aurions voulu connaître plus tôt la disparition de votre petite fille; mon mari est un facteur rural sur la route No 2, il passe à travers Goffstown passe aux confins de Dunbarton dans la direction de Manchester, allant par la colline Hill au chemin de Goffstown, jusqu'à la ville. Vendredi après-midi, vers 2.15 heures, à l'endroit connu sous le nom de Scott Shephard place, il a vu un boghei traîné par un cheval noir. Les occupants de la voiture étaient un homme et une femme, cette dernière beaucoup plus jeune que le premier, avec eux était une petite enfant, habillée en bleu avec quelque chose de blanc autour du cou. L'enfant se tenait debout entre les deux, en arrière. Il ne pleuvait pas alors, mais tous les rideaux de la voiture étaient baissés quand même.

Juste comme mon mari approchait, ils sont sortis d'une remise. Mon mari n'est pas positif que c'était votre enfant qu'il y avait dans la voiture,mais il croit réellement que c'était la petite Ruth. Aujourd'hui il va demander aux gens des environs, s'ils connaissent le couple qui a vu en voiture. L'homme et la femme sont alors partis dans la direction de Goffstown. Nous allons faire tout ce que nous pourrons pour éclaircir le mystère.

Votre dévouée,

Mme C. J. CHEESBROUGH.

109 Chemin Goffstown, Manchester, N. H.

P. S.—Mon mari a averti la police; elle ne connaissait rien de l'affaire avant de l'avoir lui dans les journaux. M. Cheebrough lui donna ensuite tous les renseignements qu'il avait sur l'excursion.

Le député shérif Carbee s'est rendu hier à Concord et a eu une longue conférence à ce sujet avec son chef Chandi. Les autorités font tout en leur pouvoir pour retrouver la voiture dont il est fait mention plus haut et surtout ses mystérieux occupants.

LE HOOKER DAY

GRANDE CELEBRATION AUJOURD'HUI A BOSTON

Devoilement de la statue du général. Parade commandée par le gouverneur Bates

Boston, 25—On rend aujourd'hui de grands honneurs à la mémoire de Joseph Hooker, colonel de la guerre mexicaine et général de la guerre civile, commandant de l'armée de la Potomac. Le Massachusetts reclame le général comme un enfant de l'Etat et c'est la capitale de cet Etat qui célèbre aujourd'hui sa mémoire. Après le dévoilement de la statue remarquable élevée à la mémoire de Hooker, qui a eu lieu à 2h., il y eut grande parade militaire commandée par le gouverneur en sa qualité de chef de la milice d'Etat.

YALE GAGNE

Les fameuses courses en chaloupes entre équipes de collèges

Upper Ferry Conn. 25—Pour aujourd'hui le sort des nombreux amateurs de chaloupes entre les équipes universitaire Yale et Harvard, sur la rivière Thames, a été jeté. Le temps était très variable. Le vent soufflait légèrement du sud-est.

La course a quatre rames a commencé à 10h.30. Les Yale ont pris la devant. Les deux équipes ont donné beaucoup de dans coups et semblaient prendre de la force en se rendant au drapeau placé à un demi-mille.

En revanche, Yale a augmenté son avance jusqu'à ce qu'il eut une longueur et demie. Yale a fait le demi-mille en deux minutes, 45 secondes et 1-5, et Harvard en deux minutes, 49 secondes et 4-5.

YALE GAGNE

A un quart de mille de la fin de la course, les deux équipes ont commencé à ramer avec plus de vigueur. A un huitième de mille du terminus Yale avait deux longueurs d'avance et la victoire lui semblait assurée.

Yale est enfin arrivé en avant de trois longueurs.

SALAIRES AUGMENTES

Chicago, 25—Les salaires d'environ 1000 employés de chemin de fer appartenant à Pullen seront augmentés de 10 pour cent. L'union est satisfaite de cette augmentation.

REVUE NAVALE

46 vaisseaux de guerre américains se réuniront à Oyster Bay

Washington, D. C., 25 — Le président Roosevelt assistera en rade de Oyster Bay à une grande revue navale à laquelle prendront part 46 vaisseaux de guerre américains et peut-être aussi quelques vaisseaux étrangers. Les détails de cette revue sont encore à l'étude.

LE Dr WYNDHAM

Il est nommé secrétaire particulier du gouverneur Bates

Boston, 25—On rend aujourd'hui de grands honneurs à la mémoire de Joseph Hooker, colonel de la guerre mexicaine et général de la guerre civile, commandant de l'armée de la Potomac. Le Massachusetts reclame le général comme un enfant de l'Etat et c'est la capitale de cet Etat qui célèbre aujourd'hui sa mémoire. Après le dévoilement de la statue remarquable élevée à la mémoire de Hooker, qui a eu lieu à 2h., il y eut grande parade militaire commandée par le gouverneur en sa qualité de chef de la milice d'Etat.

YALE GAGNE

Les fameuses courses en chaloupes entre équipes de collèges

Upper Ferry Conn. 25—Pour aujourd'hui le sort des nombreux amateurs de chaloupes entre les équipes universitaire Yale et Harvard, sur la rivière Thames. A 9h.30 ce matin le courant était très valide. Le vent soufflait légèrement du sud-est.

La course à quatre rames a commencé à 10h.30. Les Yale ont pris la devant. Les deux équipes ont donné beaucoup de dans coups et semblaient prendre de la force en se rendant au drapeau placé à un demi-mille.

En revanche, Yale a augmenté son avance jusqu'à ce qu'il eut une longueur et demie. Yale a fait le demi-mille en deux minutes, 45 secondes et 1-5, et Harvard en deux minutes, 49 secondes et 4-5.

YALE GAGNE

A un quart de mille de la fin de la course, les deux équipes ont commencé à ramer avec plus de vigueur. A un huitième de mille du terminus Yale avait deux longueurs d'avance et la victoire lui semblait assurée.

Yale est enfin arrivé en avant de trois longueurs.

SALAIRES AUGMENTES

Chicago, 25—Les salaires d'environ 1000 employés de chemin de fer appartenant à Pullen seront augmentés de 10 pour cent. L'union est satisfaite de cette augmentation.

REVUE NAVALE

46 vaisseaux de guerre américains se réuniront à Oyster Bay

Washington, D. C., 25 — Le président Roosevelt assistera en rade de Oyster Bay à une grande revue navale à laquelle prendront part 46 vaisseaux de guerre américains et peut-être aussi quelques vaisseaux étrangers. Les détails de cette revue sont encore à l'étude.

EN ANGLETAIRE

Le projet de loi agraire à la chambre des communes

Il est sauvé par un amendement que présente M. Wyndham

Londres, 25 — La reprise du débat, à la chambre des communes, hier, sur la question du projet de loi agraire de l'Irlande, a été marquée par l'intervention par M. Wyndham, sous-secrétaire de l'Irlande, d'un amendement destiné à enlever la difficulté contenue dans la clause fixant un prix minimum pour l'achat des fermes par les locataires.

Le vote créera un cautionnement, cet amendement comme une grande concession. M. John Redmond, le chef irlandais, a dit que M. Wyndham avait sauvé le bill et ses paroles ont été reçues avec des acclamations et une satisfaction générales.

Sir Henry Campbell-Bannerman a aussi félicité le gouvernement de son accord en consolidation et la plupart des orateurs à l'unanimité.

Plus tard M. Wyndham a consenti à augmenter de $25,000 à $125,000 l'avance faite aux locataires de fermes pour leurs achats.

La séance s'est passée dans la présentation d'amendements par les unionistes. Ces amendements ont été rejetés généralement ou retirés après explication.

L'Atlantique Nord à Oyster Bay verra aujourd'hui un spectacle grandiose sur la mer. En vertu du plan grand du déploiement de forces navales encore jamais vu par les Etats-Unis, il y aura de grandes manœuvres de guerre. Quatre-vingt-quatre vaisseaux de guerre, croiseurs, contre-torpilleurs et 20 autres petits navires.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

EYLES MOCHANT

New York, 25—Franklin Eyles, le vieil acteur dramatique, est mourant à sa résidence, en cette ville. M. Eyles est âgé de 80 ans. Il y a plus de 70 ans qu'il a fait son entrée dans la carrière.

MORT D'UN PATRIOTE

Elek Sudvigh, un révolutionnaire hongrois, décédé ce matin

New York, 25 — M. Elek Sudvigh, un des chefs de la révolution hongroise, compatriote de Kossuth et plus tard membre du cabinet du ministre général Julius Stahl, des Etats-Unis, dans la guerre civile, est décédé à sa résidence. Il a succombé à la maladie du cœur.

Il était âgé de son âge depuis 1848.

MORT FOUDROYANTE

Fall River, 25 — Un de nos compatriotes des plus avantageusement connu de la partie sud de la ville, M. Ambroise Guimond, est mort subitement à sa résidence, 102 State Ave.

M. Guimond avait passé une bonne journée, apparemment en excellente santé et rien ne faisait craindre une mort aussi subite. Il venait de souper quand il tomba sur le plancher et rendit l'âme presque aussitôt.

Feu M. Guimond était le père d'un nouveau parfois qui est déjà en grande faveur à la pharmacie Rochette et Delisle. Il est simplement exquis et d'une permanence inaccessible.

Les Canadiennes savent généralement apprécier une bonne chose et le succès obtenu par le Capsuled ne fait que confirmer la bonne opinion qu'il avait toujours eu de lui. Il est vendu partout et c'est bien certain qu'il deviendra populaire dans toutes les familles.

Feu M. Guimond laisse sa veuve, née Delphine Lamoureux, et une nombreuse famille composée de trois fils et quatre filles. Ce sont: Mme Delphis Lamoureux, Mme Arthur Ambroise, Mme Beaudoin, Mlles Annie et Louise. Les fils sont Henri et Arthur Ambroise.

Cette mort foudroyante a laquelle on ne s'attendait pas a douloureusement surpris les nombreux parents et amis du défunt et l'émoi le plus profond a régné dans toutes les conversations dans le sud de la ville.

La famille est à prendre des mesures pour les funérailles.

Feuille d'Erable est le nom d'un nouveau parfum qui est déjà en grande faveur à la pharmacie Rochette et Delisle. Il est simplement exquis et d'une permanence inaccessible.

Les Canadiennes savent généralement apprécier une bonne chose et le succès obtenu par le Capsuled ne fait que confirmer la bonne opinion qu'il avait toujours eu de lui. Il est vendu partout et c'est bien certain qu'il deviendra populaire dans toutes les familles.

Feuille d'Erable est le nom d'un nouveau parfum qui est déjà en grande faveur à la pharmacie Rochette et Delisle. Il est simplement exquis et d'une permanence inaccessible.

Agents exclusifs à la Lowell: Rochette, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI GRANDE VENTE DE

Jolis Dimities à Moins que Moitié Prix!

80,000 VERGES

Comprenant toutes les meilleures qualites de Dimitics et de Mousselines qu'on vend ordinairement de 17c a 25c la verge. Le reste de tous les nouveaux patrons et couleurs faits cette saison

Sont tous arrangés avec soin en longueurs pour Robes et Corsages, en vente demain matin à

Seulement 9c la verge.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

Baseball

POSITION DES CLUBS

	Gagné	Perdu	P.C
Nashua	28	14	.610
Concord	25	16	.610
Lowell	26	18	.591
Manchester	25	18	.581
Brockton	18	23	.439
Fall River	16	26	.381
Haverhill	15	25	.375
Lawrence	15	26	.365

(Parties de mardi)

New England—Nashua 3, Haverhill 1. Manchester 3, Lawrence 0. Brockton-Lowell, partie remise.

American—Boston 3, Detroit 0. St. Louis 6, Philadelphie 5. Chicago 7, Washington 2. Cleveland-New York, remis à cause de la pluie.

National—St Louis 3, Boston 0. 11 innings). Brooklyn-Chicago, New York-Cincinnati et Philadelphie-Pittsburg, remises à cause de la pluie.

Eastern—Buffalo 16 Providence 7. Toronto 6, Worcester 2. Rochester-Newark et Baltimore-Jersey City parties remises à cause de la pluie.

Résultat des parties d'hier

New England—Lowell-Haverhill et Concord-Lawrence, parties remises à cause de la pluie. Nashua 2, Fall River 1. Brockton 7, Manchester 4.

American—Chicago 4, Washington 1. St Louis 4, Philadelphie 2. Detroit 2, Boston 1. New York 0, Cleveland 2. Cleveland 2, New York 0.

National—Toutes les parties ont été remises à cause de la pluie.

Connecticut—New Haven 5, Holyoke 4. Norwich 3, Springfield 2. New London 4, Hartford 1. Bridgeport 2, Meriden 1.

Eastern—Baltimore 9, Jersey City 2.

(Parties d'aujourd'hui)

New England—Fall River à Lowell, Brockton à Concord, Lawrence à Manchester, Haverhill à Nashua.

American—Washington à Cleveland, Philadelphie à Detroit, New York à Chicago, Boston à St Louis.

National—Pittsburg à Philadelphie, Chicago à Brooklyn, Cincinnati à New York, St Louis à Boston.

A TRAVERS CHAMPS

La rivière Swope, des Nashua, est navigable.

Jake et Barrow sont les premiers de leur club au bâton.

On dit que Mawhinney a six longs strikers sur sa liste de pale.

La défaite des Manchester, hier, fait monter les Lowell en troisième place.

Seulement quatre jeux à été fait sur la journée de vendredi entre Fall River dans trois parties.

Si le temps le permet les Fall River se mesureront avec les Lowell aujourd'hui au Spalding Park.

Barrett n'a pas fait de comp exhibition pour la première fois dans les 10 dernières parties.

Lowell et Concord pourront une partie remise vendredi le 3 juillet probablement à Concord No 11.

Les Centreville Blues ont défait les North Ends, à Centreville samedi dernier par le score de 21 à 19.

Taunton mineral bleu à avoir un club dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Il pourrait se faire qu'avec le début de la saison son sous-bail soit résilié.

Le gaucher Brice qui fait partie des Toronto, est en grande demande. Detroit a offert $2000 pour ses services, tandis que Connie Mack, gérant des Philadelphie Américan, offre $500 de plus.

LAC CANOBIE

Le Lac Canobie et M. J. N. Garvain's Alabama Troubadours sont très intéressants et le grand nombre de personnes qui ont affiné à la représentation donnée par cette troupe de gais artistes, durant les deux premiers jours de la semaine ont été bien récompensées. Les troubadours donnent la vie réelle dans les plantations de coton. Les vieilles scènes que plantaient et les chansons nègres de l'ancien temps dite par des personnes de couleur, sont des plus intéressantes. Les troubadours sont tous des artistes de première force et leur chant est des plus harmonieux. Ils donnent deux représentations par jour, une cet après-midi à 2.30 heures et l'autre ce soir à 8 heures. Ils donneront encore deux représentations demain.

CHEZ LES CHARPENTIERS

Les charpentiers de la ville ont tenu une assemblée générale mercredi soir, à laquelle assistaient un grand nombre de membres. Il a été décidé de demander une augmentation de salaire de 25 cents par jour, ce qui porterait le salaire à $3 par jour. Les charpentiers ont également décidé de ne travailler que 8 heures par jour, à partir du 1er juillet prochain.

LE QUATRE JUILLET

LE MAIRE HOWE NE SIGNE PAS L'ORDRE DE $2,500

Il y aura probablement réunion spéciale des conseillers

On a soumis, hier au maire, l'ordre de $2,500 pour tirer le 4 de juillet avec grande pompe. On avait l'espoir que le premier magistrat de la ville se ferait un plaisir d'apposer sa signature au document.

Mais à cause des circonstances il s'est dit dans l'impossibilité de signer ce document. On ne peut prendre de l'argent du fonds général.

Mardi soir, les promoteurs de la démonstration s'attendaient à cette déclaration du maire.

Les conseillers dans le but de voter un emprunt pour le fonds des écoles d'assemblera probablement, en réunion spéciale et on profitera peut-être de l'occasion pour emprunter l'argent nécessaire pour la démonstration projetée.

MARIAGES

Les amoureux profitent de la St Jean-Baptiste, pour s'unir

Hier après-midi en la chapelle privée des RR. PP. Oblats, M. Robert Riley conduisait à l'autel Miss Louise L'Heureux. Le Rev. Père Dubreuil a présidé à la cérémonie nuptiale. La mariée portait un très joli costume. M. T. N. Callaghan et Mlle Cora L'Heureux agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Le repas nuptial a eu lieu en la résidence des parents de la mariée, M. et Mme William L'Heureux, 176 rue Adams. Il y en aussi eu réception chez M. John Riley, sur la rue Fay. A 9h. 20 l'heureux couple a pris le convoi de Boston. Ils se rendront jusqu'à New York où ils passeront trois mois.

M. Joseph Hamel unissait, hier matin, au pied des autels de St Joseph, sa destinée à celle de Mlle Lettie Gelbin. Le Rév. Père Lanothe, O. M. I. a présidé à la cérémonie. Les témoins furent M. Frédéric Gélin et M. François X. Hamel.

Le déjeuner de noces fut donné chez M. et Mme Frédéric Gélin. M. et Mme Hamel sont partis pour New York, au retour ils visiteront des amis à Springfield et à Medford.

M. Napoléon J. Desilets, de la rue Middlesex, a épousé hier matin, Mlle Anna Gaudette, de North Chelmsford. La cérémonie nuptiale a été bénépar le Rév. Père Schofield.

Les témoins furent M. Oliva Désilets et M. Edouard Gaudette.

Les heureux époux sont allés passer leur lune de miel à Worcester.

IMPORTANTE SAISIE

Six barils de whisky découverts dans une cave

Une saisie de whisky très considérable a été faite hier par l'escouade montée dans une cave de la rue Middlesex. On y a découvert six barils de whisky. Les quarts avaient été étiquetés comme contenant de l'huile à machine.

Après en avoir détourné un les officiers se sont aperçus de la fraude et ont fait demander la voiture de patrouille qui a conduit le "stuff" à la station de police.

LE "JOURNAL" CONDAMNE

Nous lisons dans "La Presse" de Montréal:

"A la suite d'un article publié dans le "Journal", au sujet de la santé de sir Wilfrid Laurier, le Dr Lasnier poursuivit le "Journal" en recouvrement de dommages-intérêts, prétendant que cet article était mensonger et laissait à entendre qu'une grave indiscrétion personnelle avait été commise par lui.

"La Compagnie d'imprimerie industrielle, propriétaire du "Journal" a plaidé intérêt public et a prétendu que le Dr Lasnier, à une date antérieure à la publication de l'article en question, a eu banque malheureuse à 26 Jean, a déclaré les choses mentionnées dans cet article.

"L'hon. juge Loranger a rendu jugement aujourd'hui, condamnant "Le Journal" à payer $50.00 de dommages au Dr Lasnier aux frais d'une action de dernière classe en Cour Supérieure."

M. LE NOTAIRE CARDIN

Il a failli être victime d'un accident de voiture

Pierreville, 25 — M. le notaire Cardin et son épouse partirent pour aller faire une visite à la famille Cardin d'Yamaska, or, comme le chemin des voitures, dans la concession Ste Anne, de St François, du Lac, traverse la voie ferrée du "South Shore" en la longeant durant plusieurs arpents, ils eurent naturellement à faire la traverse du chemin de fer. M. Cardin remarquait bien que son cheval prenait des allures singulières depuis quelques minutes, mais sans trop se préoccuper, il continua son chemin. Tout à coup, au sortir du bois que la ligne traverse, un sinistre sifflement se fit entendre, le cheval se cabra furieusement, retenu par M. Cardin, qui, en un clin d'œil, avait jugé la position, et le train passa à une allure vertigineuse. Une seconde de plus et nous aurions eu une catastrophe à enregistrer.

Vous n'aurez jamais à vous plaindre de vos dents si vous avez leur accorder tous les soins nécessaires à leur préservation. Et pour cela il n'y a pas de meilleurs aides connus que les préparations dentaires IMPERIALES telles que: LA POUDRE ANTISEPTIQUE IMPERIALE ET LA LOTION IMPERIALE. Toutes deux se vendent 25 cents la bouteille et sont offertes en contenants de grandeur généreuse.

Leur effet est curatif et antiseptique. Elles nettoient et polissent les dents d'une manière parfaite. Elles raffermissent les gencives tout en parfumant l'haleine.

Si par négligence vous avez laissé vos dents se gâter n'oubliez pas que le remède le plus rapide pour le mal de dents est encore les Gouttes Impériales. Beaucoup nous les demandent sous le nom de gouttes magiques et cela, pour cause.

Se vendent 10 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

AVIS

Les "Green Trading Stamps" seront donnés gratuits à tous ceux qui achèteront comptant. Nous avons fait une enquête minutieuse sur la solvabilité et la validité de la Lowell Trading Stamps Co."

La Sperry & Hutchinson Co., propriétaires et nous avons fait des arrangements pour donner des petits timbres verts à tout acheteur au comptant. Examinez les détails et remplissez vos livres.

ROYAL CASH MARKET,
575 Rue Middlesex
Lowell, Mass.

COUPON

En présentant ce coupon au Royal Cash Market et en achetant pour un montant d'une piastre ou plus nous y us donnerons des timbres verts gratis pour la valeur de $2.00 en addition de ceux que vous devez recevoir de notre agent. Ce coupon n'est plus bon après le 1 juillet 1903.

ROYAL CASH MARKET,
575 Rue Middlesex
Lowell, Mass.

THEATRE de LAKEVIEW

Semaine du 22 Juin.
APRES MIDI ET SOIR
Joseph J. Flynn
PRESENTE
LA COLONIAL COMIC OPERA CO.
Magnifiques Costumes.
Nouvelles Marches. Jolies Filles
Nouvelles Danses
TOUTE LA SEMAINE
"FRA DIAVOLA."

Parc Canobie Lake
UNE SEMAINE COMMENCANT
Lundi 22 Juin
APRES MIDI ET SOIR
J. W. GORMAN
ORIGINAL
ALABAMA TROUBADOURS
ARTISTES Les Meilleurs Comédiens
Chanteurs Artistes Nègres
Danseurs Cake Walkers
La meilleure compagnie de nègres qu'il y a sur la terre
Le meilleur programme offert au public
Le Cake Walk.

"Celui qui murmure au fond du puits.
Les marchandises qu'il a à vendre.
Ne contient jamais les dollars dorés.
Comme celui qui reste dans un arbre
Et est bien haut."

Tondeuses, $2 chacune
Au magasin de ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.

Pour la Toux et les Poumons prenez les
CAPSULES CRESOBENE

Créosote de Hêtre,	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.03
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, on lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adresser:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Eponges! Eponges!
De toute qualité, de toutes dimensions et pour tous les usages.
Eponges Soie pour figure et pour le bébé.
Eponges (Sheepswool) pour le bain.
Eponges non blanchies pour les voitures.
Les prix varient depuis
1 centin jusqu'à Un Dollar la Pièce
L'Eponge dont vous avez besoin se trouve à la
PHARMACIE
Rochette & Dellisle,
RUE MERRIMACK.

SI VOUS VENDEZ

Des pièces pyrotechniques dans vos magasins apportez vos polices au bureau pour obtenir un permis pour les pétards, car autrement votre police est nulle. Quand vous penserez aux assurances, rendez-vous chez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement ou pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Marel, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Cheever. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une couturière.

LE PORT DE MONTREAL

La commission veut revendiquer ses droits

Montréal, 25 — La Commission du port entend prendre possession de tous les travaux qui lui appartiennent. Il semble que depuis quelque temps il s'est produit des empiètements de ce côté.

La question a été soumerée par une lettre de MM. Beaudin et Cardinal, Loranger et St Germain, se plaignant qu'alors que leur client, M. Eugène Fournier, pate une forte licence à la ville de Maisonneuve pour la tenue d'un restaurant, il a à subir la concurrence de M. Cyrille Ménard à qui la Commission du Port a permis de vendre sur son terrain et qui se tient au Parc Viau.

Il résulte des explications fournies par M. le secrétaire Seath que M. Ménard n'a obtenu la permission de vendre que sur le terrain de la commission et qu'un règlement interviendra entre les M. C. T. Viau et la Commission déterminé les limites de leurs propriétés respectives.

Il reste donc à décider si le Parc Viau empiète sur la propriété de la Commission, puis si M. Ménard a outrepassé ses droits. On part de là pour demander une enquête générale qui établisse exactement les limites des différentes propriétés de la Commission.

Une autre question, celle de la concurrence des divers comités, a été soumise par un rapport du comité des Finances recommandant des augmentations de salaire dans le bureau du maître du Port. Le maire et MM. Lemay, Geoffrion et Racine ont formellement protesté contre l'adoption de ce rapport.

M. Kennedy a confirmé le rapport de M. St Laurent, l'ingénieur officiel, tegnel déclare que les fissures remarquées à l'élévateur Weber n'offrent aucun danger.

Ordre est donné d'ouvrir quatre rues entre la rue Mill et la Pointe du Moulin à Vent. La discussion s'élève un peu. M. le maire dit que certains rapports fournis sont incorrects. M. Doran dit qu'il ne veut attaquer personne et tout se calme.

Une communication du ministère de la marine donne le détail de l'explosion et de l'échouement de "l'Iberian". On attribue l'accident à la présence d'un bateau dans le chenal. M. Doran veut savoir le nom de ce bateau et celui de ses propriétaires ou un capitaine. Car le bateau était dans le chenal, en violation des règlements de la commission.

Finalement il est décidé d'écrire au ministère de la marine en ce sens et aussi de demander pour la commission la permission d'être représentée aux futures enquêtes.

Puis se soulève l'éternelle question de la rue des Commissaires. Le maire fait remarquer que les approches de certains quais sont dans un état impossible.

M. MacKay riposte et on fait un peu d'histoire ancienne, puis tout le monde tombe d'accord qu'il faut parler à l'état de choses actuel et M. Kennedy est chargé de faire rapport du coût possible des travaux, à la réunion de mardi des finances.

M. Reford déclare qu'il faut en finir avec cette question de la rue des Commissaires.

LA PROTECTION DES FEMMES

Montréal, 25 — Un groupe de citoyens canadiens-français, qui ont à cœur une protection plus efficace des enfants et des femmes de notre nationalité, travaillent en ce moment activement à jeter les bases d'une société capable d'atteindre le but désiré.

On sait que présentement à Montréal il n'existe qu'une seule société de protection des femmes et des enfants. Cette société est anglaise et elle a comme secrétaire M. Marshall. Malgré tout le dévouement que déploie ce dernier, il ne peut naturellement répondre à toutes les demandes qui lui sont faites et faire les enquêtes que bien des cas nécessitent.

Nos concitoyens croient avec raison, sans aucun doute, qu'une société canadienne-française de protection aux femmes et aux enfants, est appelée à faire un grand bien dans notre ville.

Les promoteurs d'une entreprise aussi humanitaire ont obtenu le précieux concours de notre clergé. C'est un premier pas dans la voie du succès.

La lettre circulaire suivante vient d'être envoyée aux citoyens les plus en vue de chaque paroisse.

Monsieur,

Vous êtes instamment prié d'assister à une assemblée qui aura lieu à 8 heures p. m à la salle Chagnon, coin des rues Ontario et Panet.

Le but de cette assemblée est:

La formation d'une nouvelle société pour la protection des femmes et des enfants canadiens-français.

Des orateurs distingués adresseront la parole.

Espérant que vous vous rendrez à cette assemblée.

Je demeure, votre, etc,

A. RIVET.

Le comité provisoire qui s'occupe de l'organisation de la société espère, avec raison, qu'un s'empressera de répondre à l'invitation qui vient d'être faite.

Les cas de misère à soulager à Montréal sont plus nombreux qu'on ne le pense généralement. Que tous les hommes généreux se donnent donc la main pour diminuer les souffrances des femmes infortunées et des pauvres petits êtres sans défense, persécutés par des pères sans cœur et des mères sans entrailles.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, qui ont été traités avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous transmettrons à votre porte nos preuves irréfutables de guérison. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York City.

UNE POURSUITE

Manville, R. I., 25—M. F. X. Boucher vient d'intenter une action à M. Jonathan Bateman, maître de poste, pour un montant de $250. M. Boucher avait vendu au défendeur pour le susdit montant tout l'ameublement et les accessoires du bureau de poste. M. Bateman n'ayant pas d'argent au moment de l'achat demanda quelque semaines pour lui faciliter le paiement, ce qui fut accordé. Un de ces jours derniers, l'acquéreur rencontra M. Boucher et lui exprima sa satisfaction de se voir enfin entre libre de que M. Boucher ne comprit pas d'abord, mais lors d'une récente entrevue le maître de poste s'ouvrit et confessa à M. Boucher qu'il ne lui accordait aucune date, étant dans ses justes prétentions. M. Boucher a mis l'affaire entre les mains de Avouats McFee et Greene, de Woonsocket. La cause sera entendu prochainement en cour de district à Central Falls.

CONDAMNATION — MORT

Little Valley, N. Y., 25—William Rodewald a été reconnu coupable de meurtre au premier degré et condamné à mort et sera électrocuté le 3 août dans la prison d'Auburn.

Pour son motif futile, Rodewald, à West Salamanca, a tué, le 27 avril dernier, un nommé Jesse Bayer, âgé de 25 ans.

Ce jeune homme avait voulu l'empêcher d'enlever de vieilles traverses de la ligne du chemin de fer et lui avait fait remarquer que ce bois appartenait à une pauvre veuve.

Pour toute réponse, Rodewald après avoir ramassé son fusil, prenait quelques pas et tirait sur M. Bayer, qui tomba foudroyé.

Le condamné, en attendant le prononcé de la sentence, s'est évadé, et il faillit le transporter plutôt que le conduire à la prison.

M. MacKay riposte et on fait un peu d'histoire ancienne, puis tout le monde tombe d'accord qu'il faut parler à l'état de choses actuel et M. Kennedy est chargé de faire rapport du coût possible des travaux, à la réunion de mardi des finances.

FETE CHAMPETRE

Fall River, 25—La préparation de la fête champêtre qui doit être donnée la première semaine d'août au profit des orphelins, se poursuit avec une activité infatigable, grâce au zèle et au dévouement sans bornes de tous ceux qui font partie des différents comités à qui a été confiée cette tâche.

C'est pour continuer ces préparatifs qu'une réunion importante doit avoir lieu sur le terrain de l'orphelinat demain. Tous les hommes faisant partie du comité d'organisation du terrain sont priés de se rendre à cette réunion. Sont représentés dans cet comité les sociétés suivantes: Société St Jean-Baptiste, Tiers-Ordre de St-François, section des hommes, société St Joseph, club politique Citizens Social, Cour Notre-Dame des Forestiers Catholiques, Artisans Canadiens-Français, Cour Notre-Dame C.M.B.A., comité paroissial.

A sa dernière assemblée, le comité des amusements a été notifié par plusieurs sociétés de l'acceptation de la proposition qui leur avait été faite de prendre part au tournoi de soupape la seconde qui doit avoir lieu durant la fête champêtre. Dut accepté cette invitation les sociétés St Joseph et St Antoine, la jeune Garde du Sacre-Coeur et le Club Citizens Social. Quatre autres clubs à qui une invitation similaire a été envoyée se prononceront lors de leur prochaine assemblée régulière.

LA PROTECTION DES FEMMES

Montréal, 25 — Un groupe de citoyens canadiens-français, qui ont à cœur une protection plus efficace des enfants et des femmes de notre nationalité, travaillent en ce moment activement à jeter les bases d'une société capable d'atteindre le but désiré.

On sait que présentement à Montréal il n'existe qu'une seule société de protection des femmes et des enfants. Cette société est anglaise et elle a comme secrétaire M. Marshall. Malgré tout le dévouement que déploie ce dernier, il ne peut naturellement répondre à toutes les demandes qui lui sont faites et faire les enquêtes que bien des cas nécessitent.

Nos concitoyens croient avec raison, sans aucun doute, qu'une société canadienne-française de protection aux femmes et aux enfants, est appelée à faire un grand bien dans notre ville.

Les promoteurs d'une entreprise aussi humanitaire ont obtenu le précieux concours de notre clergé. C'est un premier pas dans la voie du succès.

La lettre circulaire suivante vient d'être envoyée aux citoyens les plus en vue de chaque paroisse.

Monsieur,

Vous êtes instamment prié d'assister à une assemblée qui aura lieu à 8 heures p. m à la salle Chagnon, coin des rues Ontario et Panet.

Le but de cette assemblée est:

La formation d'une nouvelle société pour la protection des femmes et des enfants canadiens-français.

Des orateurs distingués adresseront la parole.

Espérant que vous vous rendrez à cette assemblée.

Je demeure, votre, etc,

A. RIVET.

Le comité provisoire qui s'occupe de l'organisation de la société espère, avec raison, qu'on s'empressera de répondre à l'invitation qui vient d'être faite.

Les cas de misère à soulager à Montréal sont plus nombreux qu'on ne le pense généralement. Que tous les hommes généreux se donnent donc la main pour diminuer les souffrances des femmes infortunées et des pauvres petits êtres sans défense, persécutés par des pères sans cœur et des mères sans entrailles.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, qui ont été traités avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous transmettrons à votre porte nos preuves irréfutables de guérison. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York City.

UNE POURSUITE

Manville, R. I., 25—M. F. X. Boucher vient d'intenter une action à M. Jonathan Bateman, maître de poste, pour un montant de $250. M. Boucher avait vendu au défendeur pour le susdit montant tout l'ameublement et les accessoires du bureau de poste. M. Bateman n'ayant pas d'argent au moment de l'achat demanda quelque semaines pour lui faciliter le paiement, ce qui fut accordé. Un de ces jours derniers, l'acquéreur rencontra M. M. Boucher et lui exprima sa satisfaction de se voir enfin entre libre de que M. Boucher ne comprit pas d'abord, mais lors d'une récente entrevue le maître de poste s'ouvrit et confessa à M. Boucher qu'il ne lui accordait aucune date, étant dans ses justes prétentions. M. Boucher a mis l'affaire entre les mains de Avouats McFee et Greene, de Woonsocket. La cause sera entendu prochainement en cour de district à Central Falls.

CONDAMNATION — MORT

Little Valley, N. Y., 25—William Rodewald a été reconnu coupable de meurtre au premier degré et condamné à mort et sera électrocuté le 3 août dans la prison d'Auburn.

Pour son motif futile, Rodewald, à West Salamanca, a tué, le 27 avril dernier, un nommé Jesse Bayer, âgé de 25 ans.

Ce jeune homme avait voulu l'empêcher d'enlever de vieilles traverses de la ligne du chemin de fer et lui avait fait remarquer que ce bois appartenait à une pauvre veuve.

Pour toute réponse, Rodewald après avoir ramassé son fusil, prenait quelques pas et tirait sur M. Bayer, qui tomba foudroyé.

Le condamné, en attendant le prononcé de la sentence, s'est évadé, et il faillit le transporter plutôt que le conduire à la prison.

FETE CHAMPETRE

Fall River, 25—La préparation de la fête champêtre qui doit être donnée la première semaine d'août au profit des orphelins, se poursuit avec une activité infatigable, grâce au zèle et au dévouement sans bornes de tous ceux qui font partie des différents comités à qui a été confiée cette tâche.

C'est pour continuer ces préparatifs qu'une réunion importante doit avoir lieu sur le terrain de l'orphelinat demain. Tous les hommes faisant partie du comité d'organisation du terrain sont priés de se rendre à cette réunion. Sont représentés dans cet comité les sociétés suivantes: Société St Jean-Baptiste, Tiers-Ordre de St-François, section des hommes, société St Joseph, club politique Citizens Social, Cour Notre-Dame des Forestiers Catholiques, Artisans Canadiens-Français, Cour Notre-Dame C.M.B.A., comité paroissial.

A sa dernière assemblée, le comité des amusements a été notifié par plusieurs sociétés de l'acceptation de la proposition qui leur avait été faite de prendre part au tournoi de soupape la seconde qui doit avoir lieu durant la fête champêtre. Dut accepté cette invitation les sociétés St Joseph et St Antoine, la jeune Garde du Sacre-Coeur et le Club Citizens Social. Quatre autres clubs à qui une invitation similaire a été envoyée se prononceront lors de leur prochaine assemblée régulière.

NOCES D'ARGENT

Woonsocket, R. I., 25—Les parents et les nombreux amis de M. et Mme Henri Mailloux leur ont causé une bien vive et agréable surprise, vendredi soir, à la salle de l'Institut.

M. et Mme Mailloux célébraient ce jour-là le 25e anniversaire de leur mariage et seul M. Mailloux ne s'en était pas préoccupé et n'avait par prévu la fête. De bonne heure, au commencement de la soirée, on avait reçu les services pour une prétendue vente de billets à la salle de l'Institut, vendredi soir.

M. Mailloux s'y rendait donc à l'heure convenue et attendait ses acheteurs. A 8h.15, ils arrivaient au numéro de 56, il y en avait de cette ville, de Providence, de Milford, de Southbridge et d'Anthony. Ce fut une ovation comme on ne voit rarement et ce fut surprise fut si grande que le héros du jour, qui n'est pourtant pas timide, ne put exprimer avec sa facilité ordinaire toute sa reconnaissance. On fit alors mander Mme Mailloux qui se joignit bientôt à la fête.

On présenta à M. et Mme Mailloux trèsne magnifiques pièces d'argenterie.

Les rafraîchissements furent servis par M. Ed. Archambault. Pour s'être laissé surprendre comme il le fut, on imposa à M. Mailloux le devoir de diriger la grande marche qui donnait le signal de la danse, et au bras de son épouse, M. Mailloux se montra une habile directeur qu'il n'avait été donné croire.

Il y eut chant et musique par intervalles et la danse ne se termina qu'après minuit.

Tous ont repris le chemin de leur demeure emportant un excellent souvenir de cette joyeuse fête.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

DEUX DRAPEAUX

Worcester, 25 — Comme nous l'avons annoncé, la Garde d'Honneur recevra deux drapeaux, américains et français, c'est le corps honoraire qui en fera la présentation le 20 juin prochain.

Le corps honoraire s'est assemblée vendredi, et veut donner autant d'éclat que possible à la circonstance. Un comité a été nommé à cette fin et se compose de MM. F. X. Lecler, président, Louis A. Lecler, J. Arthur Roy, Arthur Robert, Joseph Lachapelle, Joseph V. Marois et Pierre Gagnon. Ce comité fera l'organisation de concert avec le comité régulier d'armements du corps honoraire. La présentation aura lieu dans la salle de l'Union Canadienne, et les dames seront invitées.

La Garde a l'intention de faire un pique-nique avec le club de naturalisation du quartier 2, le jour du Parc du Travail, et les membres suivants ont formé un comité d'organisation: Ernest Charade, Paul Porter, Joseph T. Bousquet, Arthur Couture, Horace Porter, Napoléon Brault, Louis E. Lecler, Raoul Default, Levi Brigham, Ernest Gagnon, Qvila Gingras, Uriel Brunette, Antonio Gerfaire et Joseph Brodeur.

VOL AVEC EFFRACTION

Manchester, 25 — Thomas Genest, âgé de 16 ans environ, a été arrêté par le détective Hildreth. On le soupçonnait d'avoir volé une bicyclette, mais il a prouvé son innocence. Cependant une plainte aussi grave a été portée contre lui par M. Edouard Ayotte de Penacook. Genest n'est apparemment coupable de vol mais d'ingratitude la plus noire. Celui qu'il a volé l'avait hébergé pendant toute une semaine. Les parents de Genest résident autrefois à Manchester. Plus tard ils ont déménagé à Hooksett, ils habitaient à Spencer, Mass. Lundi dernier, Thomas arrivait à Penacook, on ne sait comment. Il avait obtenu les fils de M. Ayotte autrefois et il leur a demandé l'hospitalité.

Durant les trois premiers jours de la semaine, Genest partagea la chambre des fils de M. Ayotte. Il s'est levé vers le matin et n'a pas manifesté l'intention de travailler. Mme Ayotte lui a déclaré mercredi soir qu'il aurait à partir bientôt. Genest n'a pas même répondu. La maîtresse de la maison lui a répété l'avis le lendemain matin sans plus de succès. Vendredi soir, M. Ayotte appela le jeune homme et lui ordonna de déguerpir. "Tu peux coucher ici ce soir et de jeuner demain, mais j'entends que tu parles demain matin." C'est la première et la dernière fois que je te le dis." Genest promit de partir le lendemain. A 9 heures samedi matin, il quittait Pouncook. Avant de quitter la résidence de M. Ayotte, il pénétra dans la chambre de Mlle Alfreda Ayotte et s'empara d'une montre en or. Il ouvrit la valise de la jeune fille et trouva $4 qu'il empocha sans plus de cérémonie.

Mlle Ayotte a constaté le vol à quatre heures samedi après-midi, et elle avertit son père. Les soupçons se portèrent sur Genest.

M. Ayotte se rendit à Concord mais ne put trouver aucune trace du jeune homme. Il visita ensuite Suncook et Hooksett. Là, il apprit que Genest était parti pour Manchester. M. Ayotte arrivait à Manchester à 11.30 hier soir.

Samedi après-midi, Genest est arrivé à Manchester et s'est rendu chez un M. Bouvrette du No 12 rue Stark. Il a voulu vendre la montre à M. Arthur Bureault mais celui-ci a refusé de l'acheter. Genest la lui a prêtée pour la journée de dimanche.

Dimanche matin, le détective Hildreth a arrêté Genest sous suspicion. Au moment de l'arrestation une personne a demandé au détective: "Est-ce par rapport à la montre que vous l'arrêtez?" M. Hildreth a répondu d'une manière négative. Il a interrogé son prisonnier mais celui-ci a prétendu ne rien connaître de la montre en question. A 9 heures dimanche matin, M. Ayotte s'est rendu au poste et a raconté l'histoire que nous donnons plus haut. Genest a nié, mais lorsqu'on l'a confronté avec M. Bouvrault, il a tout avoué. La police l'a fouillé de nouveau et a trouvé un dollar dans la doublure de sa blouse.

La police de Concord a été avertie du vol et le chef Rand a envoyé un policeman à Manchester pour y chercher le jeune coloré.

CHANGEMENT D'HORAIRE DU LOWELL & PELHAM STREET RAILWAY

Le et après mercredi, le 24 juin 1903, les tramways laisseront le Square Merrimack, Lowell, pour Pelham Centre, Nashua, Lawrence, Cambridge, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6 heures avant-midi et à toutes les demi-heures, jusqu'à 10 heures p. m.

10.30, 11.00 et 11.30 p. m. Pelham Centre seulement.

FRANKLIN WOODMAN,
Gérant général.

NOYE ACCIDENTELLEMENT

Malbaie, P. Q., 25—Le Dr Lafrenière, coroner du district de Saguenay, a été appelé, l'autre jour, aux Eboulements, pour tenir une enquête sur le corps d'Ephrem Rendall, qu'on a trouvé mort, dans le fonds d'un puits. Personne ne sait de quelle manière l'accident est arrivé, mais on suppose que le chargeur de l'enfant est tombé dans le puits pendant que celui-ci puisait de l'eau et que c'est en cherchant à repêcher son chapeau que le pauvre enfant est tombé la tête la première dans le fond du puits.

Verdict du coroner: Mort accidentellement.

Il y a plusieurs raisons qui expliquent le fait que la fontaine au Soda de la Lowell Pharmacy est toujours si achalandée. En voici quelques-unes:

Elle n'a rien emprunté aux rues de Paris d'une qualité supérieure. Elle sera toujours glacé et bien claire de gaz, la crème y est riche pure et servie en abondance.

Enfin le service est fait avec propreté, promptitude et courtoisie. Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 400 Merrimac.

Foies en mauvais ordre guéris pendant que vous attendez

Les Pilules de Beecham sont douces mais si rigoureuses dans leur action qu'elles vont directement au siège du mal en enlevant l'obstruction. Les Pilules de Beecham sont sans rivales pour rappeler une personne à la santé, à la force—elles laissent l'estomac doux et nettoyé, l'œil clair et vif, le nerveau actif et bien disposé, la digestion et l'appétit parfaits, et donne un sommeil profond et réconfortant. Faites bien fonctionner votre foie et vous serez heureux et plein de santé. C'est un fait positif que les Pilules de Beecham agissent comme par magie et ne nuisent pas dans leur action.

C'est maintenant le temps de soigner votre foie avec les

Pilules de Beecham.

Vendues partout dans des boîtes de 10c et 25c.

M. Carney & Co., Importateurs et marchands en gros de Liqueurs

423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Commerce de famille, une spécialité.

Nos Liqueurs

Sont toutes des meilleurs crus et des marques les plus fines du Maryland, les meilleurs Rye de l'Ouest les Bourbons du Kentucky, ainsi que toutes les marques populaires de marchandises en bouteilles.

Notre principale ligne est le

RYE WHISKEY MT. VERNON.

Nous faisons une spécialité de tenir un assortiment des meilleurs Brandies Importés, Ports, Sherry et Olins purs de Holland, Tom, and Sloe.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 25 juin 1903.

L'Industrie des soies

Sous la politique de protection manufacturière et industrielle mise en vigueur par le gouvernement fédéral, les soieries ont pris un développement très rapide et très satisfaisant.

Il y a à peine vingt ans, l'industrie de la soie aux Etats-Unis était pour ainsi dire insignifiante. Aujourd'hui elle est une des plus importantes et elle est tout simplement d'Europe qui nous enlevait par là de grosses sommes d'argent tous les ans. Actuellement, la plus grande partie de ces sommes, restent dans notre pays et sont distribuées honnêtement au peuple. Nos propres citoyens sont employés dans ces manufactures et l'argent reste ici encore.

En 1875, le montant total des soies manufacturées ne s'élevait pas beaucoup aux millions de dollars. Cinq cents métiers mis par un nouvelle et huit cents petits métiers à main suffisaient pour toutes nos étoffes unies larges. A la fin de 1902, 28 ans plus tard, plus de 42,000 métiers à étoffe large, et 5000 métiers à aide à rubans, sont mis à la vapeur, fabriquaient pour plus de $80,000,000 de marchandises.

En 1870, les salaires payés aux ouvriers se montaient à environ $2,000,000. En 1902, on payait $25,000,000 à ces ouvriers en soieries. Il faillit 6000 ouvriers en 1870 pour exercer les deux millions. Lorsque dernièrement 60,000 ouvriers gagnaient les $25,000,000.

Malgré la quantité énorme des soies manufacturées l'année dernière, l'industrie augmente sans cesse et donne de l'emploi des centaines d'hommes.

ACTIONNAIRES INDIGNES

Fall River, 25 — Les actionnaires privilégiés de la New England Cotton Yarn Company sont mécontents des raisons insuffisantes données par les directeurs pour la suppression des dividendes ci-dessus et ont l'intention d'exiger avant peu le 1er juillet.

Quelques-uns d'entre eux sont prêts à offrir des prix pour les actions de la compagnie.

Ils ne se font pas illusion sur les difficultés de la poursuite projetée, difficultés d'autant plus grandes que la corporation est constituée évidemment d'après les lois du New Jersey, qui exercent, toutefois, dire-t-on, même un contrôle sur les actes de ceux qui ont le droit de vote qu'il soit domicilié ou non dans cet état.

Les actionnaires vont se réunir. Ils ne savent que faire pour forcer les directeurs à leur donner la main et à protéger leurs intérêts par des moyens légaux. Ils se veulent pas entendre parler de reorganisation dans les conditions ordinaires, bien qu'un changement radical ait été effectué parmi le personnel de l'administration.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SÉANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

MORT DANS UN TISSEUR

Montréal, 25 — Une nouvelle arrive à Shanghai annonçant qu'un temple bouddhiste, Ping Tu, en Chine, a été incendié, et une 150 personnes y ont péri, le feu ayant mis de l'huile à une lampe. Les prêtres ont refusé de laisser sortir les personnes qui se trouvaient dans le temple.

ACTEUR BLESSE

Montréal, 25—Un pénible accident est arrivé mercredi soir pendant les représentations du cirque Walter L. Main.

Un bicycliste-contorsionniste, du nom de Reade Armstrong, en exécutant un de ses meilleurs tours de force, a perdu l'équilibre à une grande vitesse et a roulé d'une grande hauteur sur le plancher. Il a été relevé sans connaissance et transporté dans la loge des artistes. Il a repris connaissance quelques minutes après, mais il souffre beaucoup de la tête.

DANGEREUX BANDIT

Providence, R.I. 25—En cour supérieure, hier, John H. Handy a été condamné à deux ans de prison par le juge Wilbur.

Handy est un dangereux malfaiteur qui un jour d'avril dernier, fit irruption chez deux femmes âgées, de Pawtucket, Mme Eliza Jones, âgée de 80 ans, et sa voisine, Mme Sarah Bancroft, âgée de 86 ans, et les demanda à manger.

Furieux de ce qu'elles ne s'empressaient pas à le servir, il déchargea sur elles plusieurs coups de revolver. Ils blessant toutes deux. Puis il s'enfuit, pour être repris peu après par un agent de la police secrète.

Mme Paine souffre encore de la blessure qui lui infligea Handy; mais Mme Bancroft assista à l'audience et a déposé que le jour du crime Handy paraissait ivre.

Le condamné devra subir un nouveau procès pour coups et blessures sur la personne de Mme Bancroft.

MGR MERRY DEL VAL

On le mentionne comme successeur du cardinal Vaughan

Rome, 25 — Le cardinal le plus en vue pour la succession du cardinal Vaughan, primat d'Angleterre, est Mgr Merry Del Val, ancien délégué apostolique au Canada.

Le père de Mgr Merry del Val fut ambassadeur d'Espagne près le Saint-Siège, et sa mère était Anglaise. Il est né à Londres.

Si l'on s'objecte à la nationalité de son père on peut répondre que le cardinal Wiseman fut le premier archevêque de Westminster, était né à Séville.

MEDAILLE

Montréal, 25 — M. Charles Gouin, capitaine du steamer "Berthier", vient de recevoir de la Royal Canadian Humane Association une médaille d'honneur qui lui a bien mérité. Cette marque d'estime a été accordée au capitaine Gouin pour avoir, le 19 avril dernier, sauvé la vie au docteur Fleury, surintendant médical de l'hôpital Notre-Dame.

Le capitaine pour arracher le docteur Fleury à la mort n'hésita pas à plonger dans le fleuve. Cet acte de bravoure et de dévouement ne fut pas accompli en vain, et le docteur Fleury, qui était tombé à l'eau en revenant de Sorel, fut ramené sain et sauf sur le pont. Lyau avait une profondeur de 45 pieds à l'endroit de l'accident, et le capitaine Gouin risquait sa vie en portant secours au docteur. La récompense qu'il vient de recevoir est donc bien méritée.

TOUJOURS LA MEME

Lynn, 25 — Les nouvelles disent aujourd'hui que la grève à la manufacture Harney reste sans changement. Les officiers de la Boot & Shoe Workers Union disent que pas un de leurs membres n'est retourné à l'ouvrage.

RELEU

Atlantic City, N. J. 25 — La International League of Plera Clubs a relu, hier, M. P. Curran, de Boston, comme son président.

A IBERVILLE

DISTRIBUTION DES PRIX AUX ELEVES MERITENTS

Détails intéressants pour les parents de ces élèves

Le chose arrive un peu tard, il est vrai, mais elle n'en est que plus complète, c'est pourquoi nous n'hésitons pas aujourd'hui à publier le compte-rendu suivant de la distribution des prix au collège d'Iberville.

La distribution des prix au Collège d'Iberville a eu lieu dimanche, le 21 juin. Les élèves ont donné en même temps une séance récréative dont voici le programme:

1—La Caserne, musique russe.
fanfare
2—Jour de fête, chorale
3—A bas et ralentissez, a comedy in one act
orchestre
4—Le's start, chorale
5—La cigale et la fourmi, chorale
6—Sans Dieu, drame en un acte

Nous ne pouvons ici donner les détails qui se sont déroulés dans les rôles remplis. Disons seulement que les différents morceaux ont été rendus à la satisfaction de tous.

On a procédé ensuite à la distribution des prix.

Deux prix de sagesse, conduite et travail avaient été accordés par le Rév. M. Cormier, curé d'Iberville, aux deux élèves ayant obtenu le plus de suffrages parmi leurs camarades de chaque Division. Ces prix ont été mérités par M. Henri Vincent, de Lowell, pour la division des Grands, et M. Raoul Guimet, de St Alexandre, pour la division des Petits.

Les prix d'honneur ont été ensuite décernés aux élèves dont les noms ont figuré au tableau d'honneur pendant toute l'année scolaire.

Toute-et-un élèves en ont obtenu. Ce sont:

M. H. Wallace, prix offert par le Rév. M. Tansay, clouté à Iberville
M. H. Vincent, offert par le Rév. Frère "Adelbie, provincial".
M. L. Leduc, offert par le Rév. Frère Félix-Eugène, visiteur.
M. A. Boivin, offert par le Rév. M. A. Pépin.
M. J. Schelligen, offert par le Rév. M. l'Economat, chapelain du Juvénat
M. J. St-Pierre, offert par le Rév. Frère Procureur.
M. R. Lépine, offert par M. J. J. Bouverard, notaire.
M. R. Blais, offert par M. Comtant, registrateur d'Iberville.
M. J. Larivière, offert par M. Beauchemin, libraire, Montréal.
M. H. Dubois, offert par M. Emery Molleur de St Jean.
M. J. Payette, offert par MM. Hudon, Hebert, de Montréal.
MM. L. Filion, H. Kimball, M. McCormick, A. Wile, M. Bélliveau, H. Bastardeau, J. Martell, H. Dubois, Eugène E. Dunoit, C. Couture, A. Duval, H. Hébert, J. Hébert, J. Laterie, C. Meunier, H. Lemay, T. Menard, R. Gaimet, B. Rienbeau.

Nous donnons ici la liste des élèves qui ont obtenu le plus de prix. Ils sont placés par ordre d'excellence:

1er Cours Supérieur

M. Henri Vincent, médaille offerte par M. Larivière, de Montréal.
M. Jules Chalifoux, médaille d'or offerte par M. Fr. Gosselin, député au parlement fédéral.
M. H. Wallace, médaille d'or offerte par M. Al. McDonald, de St Jean.
M. Joseph Leduc, médaille offerte par M. le docteur Geo. Tassé, d'Iberville.
M. Jules Schelligen, médaille offerte par M. Fr. Gosselin, député à Québec.
M. Arthur Boivin, médaille offerte par M. John Lavoie, maire d'Iberville.

2ème Cours Supérieur

M. Benjamin Lépine, médaille de bronze, offerte par M. L. Gravel, de Montréal.
MM. R. Blais, A. Foisy, Léopold Morcau, L. Larivière, H. Dubois, W. Wallace.

Classe Anglaise

MM. John Mulqueen, H. Kimball, L. Filion, C. Hallowell, A. Wile, T. Maher, A. Menard, W. Marren, J. McDonald, G. Hurd, J. Kelly, H. Marcotte, N. McCormick, J. Young.

1ère Classe

MM. M. Têtreault, G. Gaudreau, A. Labrecque, J. Papineau, M. Bélleau, H. Desbiolet, J. Morril, A. Cormier, O. Dubois, W. Dubois.

2ème Classe

MM. U. Meunier, H. Hébert, E. Dupont, J. Laterie, A. Lemay, C. Couture, J. Hébert, A. Derval, J. B. Larivière, J. Beaurgard.

3ème Classe

MM. R. Doimet, J. H. Hébert, H. Lemay, T. Menard, A. Toupin, H. Sagala, H. Robert, C. Vaz, W. Normandin, A. Dyer, G. Hébert, O. Benoit.

4ème Classe

MM. A. Riendeau, A. Goyette, E. Riendeau, H. Raymond, H. Prairie, L. Reagan, L. Tomassi.

Les six élèves du 1er Cours Supérieur ont obtenu leur diplôme Supérieur de fin d'études aux examens des 9 et 16 juin. Ces examens étaient donnés par une commission dont voici les membres: Président, Rév. M. Cormier, curé d'Iberville; délégué de Mgr l'évêque de St Hyacinthe; membres: le Rév. Fr. Félix Eugène, visiteur; MM. J. B. Beaurgard, notaire; J. A. Sadeau, notaire; Geo. Tassé, docteur en médecine; P. Cotlaci, registrateur; J. Moreau, agent de la garnison de St Hyacinthe; Rév. Frère Angelins, directeur du collège.

Les diplômes ont été délivrés avec la mention suivante:

M. George Knolz, 297 points sur 300, diplôme avec grande distinction.

M. Henri Vincent, 291 2-3 points sur 300, diplôme avec grande distinction.

Richard Wallace, 278 points sur 300, diplôme avec grande distinction.

M. Léon Leduc, 270 points sur 300, diplôme avec distinction.

M. Jules Schelgen, 247 points sur 300, diplôme avec distinction.

M. Arthur Boivin, 227 1-2 points sur 300, diplôme.

Un grand nombre d'élèves ont eu leurs diplômes académiques décernés par M. E. Duplessis.

Dans la division Intermédiaire, pour les deux mois à la minute: M. Adrien Foisy, vitesse, 101 mots à la minute.

Les diplômes supérieurs de sténographie:

M. Henri Vincent, vitesse, 93 mots.
M. Arthur Boivin, vitesse, 78 mots.
M. Léon Leduc, vitesse, 85 mots.
M. J. Larivière, vitesse, 90 mots.
M. R. Blais, vitesse, 89 mots.
M. H. Wallace, vitesse, 85 mots.
M. H. Dubois, vitesse, 85 mots.
M. L. Morcau, vitesse, 81 mots.
M. J. Payette, vitesse, 56 mots.
Quatre diplômes élémentaires.
MM. J. Beauchemin, A. Raymond, A. Bastardeau, L. Destradeur.

M. A. N. Palmer, auteur de la méthode d'écriture dite à mouvement musculaire, a accordé aux élèves deux leçons suivant le diplôme d'écriture commerciale.

MM. R. Wallace, G. Ennis, J. Schelgen, H. Vincent, L. Leduc, A. Boivin, C. Hallowell, A. Menard, R. Prairie, J. Beauchemin, H. Destradeur.

Après la collation des diplômes, M. Leduc, au nom des élèves finissants, a exprimé leurs sentiments de reconnaissance et d'affection pour le Rév. Frère Directeur de la maison, toujours plein de sollicitude pour ses enfants; pour les professeurs dévoués et les nombreux bienfaiteurs présents.

Le Rév. M. Cormier a ensuite vivement félicité d'abord les finissants qui ont subi leurs examens avec un si grand succès, puis les nombreux élèves qui ont obtenu des prix d'honneur, pour avoir mérité de leur bonne conduite leur travail pendant l'année scolaire.

M. Pb. Demers, M. P., aux applaudissements de toute l'assistance, a dit quelques mots la nécessité d'unir la science à la religion et au patriotisme. La science est une arme, mais c'est la religion qui la dirige. La religion est un guide sûr. Le patriotisme grandit en étudiant l'histoire. Iberville s'est distingué par les patriotes qu'il a produits, et le nom même qu'il porte lui rappelle un des enfants les plus illustres du Canada. On ne doit pas redouter l'avenir quand on est armé pour la lutte. La science et la vertu donnent accès partout. Les auditeurs ont souligné ces belles paroles par des applaudissements répétés et se sont retirés sous le charme de cette belle soirée.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

DON D'UN BOSTONIEN

Kansas, Mds., 25 — M. Charles Francis Adams, de Boston, a envoyé $500 au fonds de secours de Kansas City, Kansas. Ce comité qui a été présidé par le maire Jones, a reçu $60,000 souscrits pour les indigents depuis deux semaines, déjà dépensé $30,000 sur les $70,000 qu'il a reçus.

VICTIME DE SON IMPRUDENCE

Québec, 25 — Un pénible accident est arrivé au ponton de la Cie de la Traverse du côté de Lévis.

Une jeune fille du nom Lizie Bird, accompagnée de sa sœur et d'un monsieur Rankin, arrivait pour prendre le bateau passeur pour revenir à la ville. Malheureusement, le bateau s'éloignait du quai et au lieu d'attendre le voyage de 9.45 heures, les jeunes filles s'excitèrent et voulurent sauter. Malgré les avis des hommes d'équipage l'une réussit à sauter mais la seconde manqua son but et tomba dans le fleuve, entre le bateau et le ponton. Insulte de dire qu'il y eut des scènes à bord du bateau.

Le capitaine fit stopper de suite, des bouées furent jetées mais personne ne devait revoir à la surface. M. Rankin voulut plonger que très mal retrouver si possible la malheureuse imprudente, mais heureusement des personnes présentes l'en empêchèrent, car il y serait resté. Le courant après deux plongons eut vu fort que c'est presque miracle s'y échapper.

Lieutenant Bellean fut averti de cette triste affaire et M. Patry fut chargé de prendre des renseignements.

GREVE EN PERSPECTIVE

Les employés au débarquement des trains, ne s'accordent pas

Chicago, 25 — Les débardeurs du fret de Chicago et Alton se sont joints aux employés du service de transport par la compagnie de deux unionistes. Soudainement la partie de la main-d'œuvre n'a pas été à l'ordre.

Il pourra avoir une grève, et tous les employés du fret, ici, il n'est nullement question de salaires, car il y a eu paix, des arrangements ont été signés par tous les intéressés.

APPAREILS MODERNE

Québec, 25 — Sir Charles Rose de Québec, le propriétaire de la nouvelle fabrique de cartouches qui portent son nom, a reçu de Colt's Patent Fire Arms Co. Hartford, Conn., une beau fils, un jeune homme de 18 ans, étalent à faire la pêche, sur la rivière Nouvelle, au Labrador, lorsque le jeune Flowh accidentellement tomba à l'eau et n'est noyé. C'est idoi ce que l'on sait de l'accident, pour le moment.

GRACE AU ROI

Dublin, 25 — On attribue au roi Edouard la mise en liberté de M. P. A. McHugh, membre du parlement, qui était détenu à la prison de Sligo.

A LA HAVANE

Sir William a l'intention de bâtir un grand hôtel

La Havane, 25 — La signature des traités diffusifs avec les Etats-Unis ont été soumis à Washington. Un certain point en litige a été éclaircie, hier après-midi.

Le président Palma a envoyé une recommendation au Congrès recommandant l'abolition des pénitenciers pour conformer les prévenus dans les forteresses.

Les prisons occupent à l'heure actuelle un site le long de la marine, aire rêvé par sir William Van Horne, pour y établir un spacieux hôtel.

IL S'AMUSE

Vienne, 25 — On rapporte de Bucharest que le roi de Roumanie a reçu un télégramme insolent signé par plusieurs officiers du régiment régimental d'infanterie de Serbie dont il vient de donner sa démission comme colonel honoraire.

Les officiers, parlant d'une manière cavalière, disent que le roi n'a pas la compétence voulue pour juger leurs actions, que d'ailleurs il est lui-même mouté sur le trône après une révolution militaire et que leur régiment est plus ancien que le sien, ce sont plus attaché à l'armée serbe.

LI SE DIT INNOCENT

Chicago, 25 — Mme Julia Klein dit qu'elle a été traînée de St Louis par un homme qui disait l'aimer et qui l'a droguée pour lui enlever une somme de $7660. Charles Marco a été arrêté pour cette affaire, mais il proteste de son innocence.

IL REFUSE DE PARLER

Logansport, Ind., 25—M. William J. Bryan, qui était l'hôte du juge Dykeman, hier, a refusé de discuter la décision de la convention démocratique de l'Iowa.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Marst, 122 à 124½ rue Chesver.

Diarrhee

Si vous voulez une guérison rapide sans perte de temps, sans mauvaises suites, employez le

CHAMBERLAIN'S COLIC, CHOLERA AND DIARRHOEA REMEDY

Il n'échoue jamais, est agréable au goût de même que sans danger. Il est également bon pour les enfants. Il est famoux par ses guérisons sur une grande étendu du monde civilisé.

Il faut du Fer aux Femmes Delicates et aux Enfants d'Ecole

Tel que combiné dans Peptiron, un remède spécifique et agréable pour la faiblesse, la pâleur, la nervosité et l'épuisement, soit à cause de trop de soucis, trop de devoirs, trop d'ouvrage, trop d'étude ou trop de déflexion aux saines influences de débilité.

Peptiron donne de la vitalité, de la vigueur et une bonne couleur de santé.

Peptiron "Ne fait du bien aux autres; en injecte—un autre contre attaque!"

Vole à $1 la bouteille, assez en pilules renfermant un chocolat à 50c, et $2 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Sarsaparille de Hood, Lowell, Mass., E. U.

Quelques-uns d'entre eux sont prêts à offrir des prix pour les actions de la compagnie.

Ils ne se font pas illusion sur les difficultés de la poursuite projetée, difficultés d'autant plus grandes que la corporation est constituée évidemment d'après les lois du New Jersey, qui exercent, toutefois, dire-t-on, même un contrôle sur les actes de ceux qui ont le droit de vote qu'il soit domicilié ou non dans cet état.

Les actionnaires vont se réunir. Ils ne savent que faire pour forcer les directeurs à leur donner la main et à protéger leurs intérêts par des moyens légaux. Ils ne veulent pas entendre parler de reorganisation dans les conditions ordinaires, bien qu'un changement radical ait été effectué parmi le personnel de l'administration.

Léon XIII et la Civilisation.

I.

L'Evangile et la Civilisation

Le monde traverse présentement une ère de malaise et de pénible agitation. Les opiniâtres et les esprits les moins perspicaces le reconnaissent. Ces grondements de tonnerre dont notre grand et glorieux Pontife, Léon XIII, entendait, il y a quelque temps, les lointains échos, devenus ceux de jour en jour, plus fréquents et plus forts; et, ainsi que l'approche d'un orage, la société humaine semble jeter d'alarme et du travail. Les passions populaires se déchaînent, les masses se soulèvent de toutes parts et ceux qui se considèrent eux-mêmes, ou que l'on regarde comme les guides des peuples, profitent des suggestions capables, selon eux, d'envoyer au mal, qui, pourtant, semblent toujours. Qui soupçonnait tous ces et forts, souvent sincères et généreux, le mot grandit toujours, si les esprits éminents deviennent plus vives. Ceux qui ne voient que la surface des choses n'entendent de cette impuissance des exercices humaines en lutte avec une cause, ou, autrement, un simple pouvoir que le peuple. Ni raisel, ni génie ni éloquence, ni prestige, ni autorité n'y peuvent rien. Tout au plus, accidentelle parfois à différer les crises, ou à amoindrir des politiques et contenant de nombreuses causes, adaptées seulement aux exigences de certains pays; à certains gouvernements, à certaines époques. Au contraire, dont le jugement est plus sain et l'intuition plus pénétrante, le phénomène le plus frappant et le plus inexplicable, ce n'est pas cette impuissance des forces et des moyens naturels, mais bien l'effet de cette vérité, pourtant souvent proclamée, que ces graves et inquiétants problèmes qui, à l'heure présente, passionnent et alarment la société, ne sont que le développement et la conséquence naturelle d'une idée fausse ou d'une vérité méconnue, d'un principe mal compris ou mal appliqué.

Et, en effet, ce n'est plus tel ou tel législateur humaine, homme ou groupe d'hommes, et par lui créée ou supposée à ces prétentions, que législation d'une époque ou d'un

PAR UN CHEVAL

Un jeune homme reçoit un coup de pied mortel

Ste Thérèse, 25 — Le jeune fils de M. Alphonse Maillé, employé chez M. H. Labelle, s'est fait ruer à mort par un cheval. Le jeune Maillé avait pour quelques minutes échappé à la surveillance de sa mère et avec des camarades s'était rendu dans un pâturage tout près de la maison. En voulant jouer avec un jeune poulain, l'enfant reçut une ruade en plein ventre et mourut le lendemain des suites de ce coup formidable qui avait causé une hémorragie intestinale. Malgré tous les soins du Dr H. Deschambault, l'enfant n'a pu survivre à ses blessures.

Ste Thérèse, 25 — Ces jours derniers, M. Ovila Desjardins, jeune homme d'un vingtaine d'années s'est tué en sautant du haut d'un grenier dans sa grange M. Desjardins était monté dans son grenier pour aller chercher un rateau dont il avait besoin pour ses travaux de culture.

En voulant redescendre, il mit le pied sur un madrier non cloué et tomba sur le bord de l'aire à foin, se faisant de graves lésions internes qui le conduisirent à sa mort.

Le Dr Deschambault ne put rien faire contre la gravité des blessures. Le défunt était fils de M. François Desjardins, de Ste Thérèse et frère de M. J. A. Desjardins, hôtelier de Montréal.

L'AMOUR A 60 ANS

Manchester, 25 — Ah! la vieille, la vieille ce vieillit avant que d'être mûre, de nous écrier quand on nous a appris le mariage prochain de Madame Agnès Hoole avec M. Adolphe Grenier de la rue Amherst; la cérémonie nuptiale aura lieu le 4 juillet prochain et les parents et amis de l'heureux couple lui préparent de belles noces.

Mme Agnès Hoole compte 57 ans bien sonnés, mais à la voir aussi vigoureuse, alerte, jeune, on lui donnerait bien 15 ans de moins et elle a réellement. Elle vit le jour à St Thomas de Pierreville, P. Q. mais réside à Manchester depuis longtemps. Dans la personne de M. Adolphe Grenier, un gars de 63 ans, elle prendra le 4 juillet prochain son quatrième mari.

En vérité, en premières noces elle épousait M. P. Côté, M. L. Chartier devint son époux en second lieu et enfin il y a quelques années, elle convolait avec M. Houle. Elle a eu quatre enfants du premier lit.

Au bras vieux couple, nous adressons nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine somme condition de nouveau traité qui ne promette pas de vous faire du bien. Mais si vous voulez le bien réel, le R-I-P-A-N-S est ce qu'il vous faut. Un seul suffit pour vous soulager. Un seul vous fera passer pour un ange. La bouteille de douze, 60 cts., en coûtinet assez pour une saison.

NOYE EN SE BAIGNANT

Montréal, 25 — John Horne, un jeune Anglais de 24 ans, s'est noyé samedi après-midi vers trois heures, au cours de natation de l'île Ste Hélène. L'infortuné venait plonger du haut du quai et s'était rendu vigoureusement jusqu'à la première bouée à vingt-cinq verges. Après un repos de quelques minutes sur cette bouée, Horne s'est jeté à l'eau, mais après deux dernières nages, il disparut tout à coup en poussant un grand cri. Le gardien Roussin, qui a déjà sauvé plusieurs personnes qui se noyaient, se rendit en quelques secondes à l'endroit où devait se trouver le malheureux. Roussin plongea plusieurs fois, mais ne put trouver le corps de Horne. On cherche dans la journée, mais avec un succès dans le lit de la rivière, mais tous les efforts sont restés sans résultats. On croit que Horne a dû succomber à une maladie du cœur, car son corps n'a pas reparu à la surface de l'eau après la première immersion. Le jeune Horne était membre de la Y. M. C. A. et sa famille demeure en Angleterre. Ceci la première noyade depuis vingt ans au club de natation.

ARRIVE A TEMPS

Montréal, 25 — Le constable Fournier, l'un des plus vigilants policiers de police, faisait la patrouille dans les environs du square Viger, quand tout à coup, il entendit des cris de détresse, provenant du centre de square.

Le brave policier s'élança au pas de course dans la direction d'où provenaient les cris et comme il arrivait près d'un des gros arbres qui bordent cette partie publique, il aperçut deux enfants qui cherchaient à renverser un citoyen sur le sol.

A l'arrivée du sympathique agent d'police aux prises avec deux petits vauriens, ceux-ci prirent la fuite, mais Fournier, comme s'était son devoir, fit, cria de s'arrêter s'il ne voulait pas recevoir une balle de revolver. Le prétendu filou cependant, fit mine de ne pas entendre et prenant les jambes à son cou se lança du côté de la rue Dubord. Le constable tira en l'air, ce qui eut pour effet de terroriser le fugitif qui s'arrêta net. Conduit au poste, il déclara se nommer Alfred Labonté et être âgé de 24 ans, et demeurant rue Dorchester.

La victime est M. Jean-Baptiste Ouellette de la rue Mentana.

Le prévenu a comparu devant le juge Girouard Lafontaine, et a plaidé non coupable à l'accusation de tentative de vol de grand chemin portée contre lui.

Il y aura enquête dans cette affaire.

Il y a deux choses que l'on ne trouve jamais en même temps chez le même individu, ce sont: les Cors aux pieds et un bon caractère. Il y a encore deux choses que ne peuvent longtemps s'accorder ensemble ce sont encore les cors aux pieds en présence de ce puissant destructeur de LIQUIDE IMPERIAL, cet leur plus redoutable ennemi et la séparation est généralement rapide.

Demandez-le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

QU'EN SAVEZ-VOUS?

Nous disions hier dans un journal humoristique la recette suivante pour le mal de dents:

S'emplir la bouche d'eau froide et ensuite s'asseoir sur un poêle bien chaud et y demeurer jusqu'à ce que l'eau commence à bouillir sur la large. Alors le mal de dent est tout oublié.

Nous connaissons un moyen moins héroïque mais tout aussi efficace que le susdit expédient, il ne s'agit que d'appliquer à la dent malade un peu de "Gouttes impériales", et l'effet de sitôt ne se fait pas longtemps attendre.

En vente chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Le choix de notre pharmacien vous inspire autant que celui de votre médecin. Les ordonnances du plus célèbre des docteurs ne vous seraient que d'un faible secours si vous alliez les faire remplir par un pharmacien dont la science est douteuse et dont les drogues sont moisies. Ne confiez vos ordres qu'à une pharmacie qui s'est fait une réputation de ne tenir que des drogues pures et fraîches et dont les employés sont compétents, habiles et prudents.

La Lowell Pharmacy est le choix d'un grand nombre pourquoi ne serait-elle pas le vôtre?

Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DR BENOITT'S FAVORITE TONIC

Vous guérira de tout dissitude, débilité générale, indigestion, nervosité, dyspepsie, estomac acide, vents, anémie et vous rendra fort et plein de santé.

Pour la toux, les rhumes, la bronchite, l'influenza, l'asthme et toutes les irritations de la gorge et des poumons prenez la médecine contre la toux du Dr Benoitt. Vendue chez tous les pharmaciens.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Thorndike.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hétotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbont, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Absolon Painsande, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
— A. Tourin, coin des rues Cheever et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Heunessey, 245 rue Central
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.

F. P. RIVET,
Avocat, Juge de Paix et Notaire Public
45 rue Merrimack
Edifice Hildreth — Chambre 12
M. Rivet est toujours à la disposition
Clientèle canadienne
4 prise coups Frères Fréraeur de

REFRENEZ-LE !"!

J'AI ORDONNÉ LE

TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES

Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle veut passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui procure un sommeil bienfaisant et rafraîchissant, régularise ses intestins, arrête les vomissements, la diarrhée, la dyssenterie, facilite la dentition, et redonne de la vie et de l'activité.

En vente chez tous les marchands de médecines brevetées.

Prix, 25 cents le flacon.

W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 35 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme Saulnier, 711 Lakeview Ave.
Adelina Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nothil, 266 rue Middlesex.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin de South et Ash.
Mme Pauk.
Mme. Sandet, 493 Broadway.
John Cryan, 695 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

"Feuille d'Erable" est le nom d'un nouveau parfum qui est déjà en grande faveur à la pharmacie Rochette et Delisle. Il est simplement exquis et d'une permanence inusitée.

Les Canadiennes savent généralement apprécier une bonne chose quand elles la voient et c'est pour cela que elles ont si bien accueilli l'exquis parfum "Feuille d'Erable".

Agence exclusive à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 438-3.

Botteux et Clopant hier, alerte et souriant aujourd'hui, telle est l'histoire d'un policier bien connu en cette ville. Il jure par l'excellence de ce célèbre LIQUIDE IMPERIAL pour les Cors et le recommande à tous ses amis qui ont à se plaindre de leurs pieds.

La seule agence locale pour ce remède est à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Napoléon Guilmet

Le Meilleur Choix de

Vins, Liqueurs et Cigares.

Les célèbres Betz's Stock et Bière Harvard

507 rue Common

LAWRENCE, MASS.

A. DUMONT,

MARCHAND DE

Vins, Bière et Liqueurs

Choix de Cigares.

136-138 rue Essex, 1 rue Mill,

LAWRENCE. MASS.

Nouvelle découverte, 5 juin 1903

Le Montreal Glass Cleaner and Silver Polish

Depuis longtemps le public achète différentes préparations pour nettoyer les vitres et l'argenterie, et cela sans aucune satisfaction. Après des recherches longues et sérieuses, nous avons trouvé une prépa ation qui nettoie et donne le plus beau poli à tous les corps, depuis le Cristal jusqu'à l'or. C'est la préparation spécifique pour les verreries, etc.

Elle est garantie ne pas égratigner, ni brûler les articles. Demandez-là à votre épicier ou à votre pharmacien.

PRIX 10c le paquet, 3 pour 25c.

PREPARÉE PAR

AMYOTTE FRERES,
Greenwoods Park, Vermont Ave.
DRACUT CENTRE. MASS.

Communication par téléphone.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes. . .

Central Block,
53 rue Central.

L'Art de s'Habiller

Si vous voulez être habillé aussi artistiquement que les tailleurs de Boston vous habillent, allez chez

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
Devon Street
Boston Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. Livraison Gratuite

Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Le Quatre Juillet

Nous arrive la semaine prochaine. Si vous avez organisé une partie de plaisir ou une promenade

Laissez-nous être vos pourvoyeurs

Pour votre breuvage

MAIS

Donnez vos Commandes aussitôt que possible

HOLIHAN BROS.,

Etablis en 1856
COINS DES RUES
COMMON ET HAMPSHIRE,
Lawrence, Mass.

Entrée pour les Chars,
429 rue Common.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Juin 1903. Les trains (arrivent) la station de Lowell sont comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.42, *7.45, *8.30, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, 2.15, 4.45, 5.04 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains (arrivent) la station de la rue Bridge dessus de Lowell comme suit:

Pour Boston 6.48, 8.26, *9.04, 9.45, 10.58, 1.04, *7.27, 7.31, *7.45, 9.46 *9.31, *9.35, 10.30 *10.55, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Nashua, 6.48, 8.26, *9.04, 9.45, 10.58, 1.04, *2.27, 7.31, *7.45, 9.46 *9.31, *9.35, 10.30 *10.55, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Worcester, 6.48, 8.26, *9.04, 9.45, 10.58, 1.04, *2.27, 7.31, *7.45, 9.46 *9.31, *9.35, 10.30 *10.55, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.26, 9.27, 10.45 a. m.; 4.45, 5.04 p. m.

Pour Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 6.40 p. m. DIMANCHES, 7.10 p. m.

Pour la Division du W. N. & P., Nashua à Portland Me. 8.26 a. m. (Lac à m. Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.26 a. m. 1.40, 5.04 p. m. DIMANCHES, 8.26 a. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Plantagenet, Hillsboro et Keene, 8.26 a. m. 5.04 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7.10 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.10, 8.26, 9.36, *10.30 a. m. *12.09, 1.00, *7.40, 5.04 *5.40, 6.40, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 11.02 a. m.; 2.00, 6.40, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, Sanbornville, Dover Junction, 7.10, *9.36 a. m.; *12.09, *1.40 a Franklin seulement, 5.04, 6.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et St. Johnsbury et Claremont, Windsor, 7.10, a. m.; DIMANCHES 7.10 p. m.

Pour Manchester, Concord, Rollins Wells, Merrimack et Nashua, 7.10, 8.26, 9.36, *10.30 a. m. *12.09, 1.00, *7.40, 5.04 *5.40, 6.40, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.26, 7.27, 9.45, 10.45 a. m.; 4.45, 5.04, 6.40, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Rollins ton, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont Junction, *2.23 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air-Line, *10.30 a. m.; *7.40, 10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Starbrooke, *1.24 a. m., *9.10 p. m. (Tous les jours excepté les Samedis)

Pour Wellesley Junction, Natick, Framingham et Worcester, via Boston & Albany Air-Line, Tous les jours.

Pour Worcester, Springfield et Albany seulement via Western Division.

Pour Boston, via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets de passage.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Lorsque vous allez magasiner n'oubliez pas d'acheter une boite de

GATEAUX ASSORTIS

CHEZ

Harry Richardson

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI 25 JUIN 1903.

La Fiancée De Rolland

No. 94.

VI

LE CALVAIRE

Huit jours, huit siècles s'écoulèrent. Monette, constamment réduite à ses deux ou trois morceaux de pain par vingt-quatre heures, et à l'eau claire qu'elle puisait à la source, voyait ses forces s'en aller rapidement; son état de nervosité était devenu extraordinaire; elle dormait à peine, en proie aux plus affreux cauchemars dès qu'elle fermait les yeux, et s'imaginant sans cesse, on qu'on enfonçait sa porte, ou que les vitres de sa fenêtre roulaient en éclats.

—Il faut la distraire, dit un jour Craponne.

Et comme il avait suivi le conseil de Mariette, approuvé par Alice, comme Adrien était parvenu à se faire engager aux Folies-Maritimes de Toulon, afin d'y chanter les chansons les plus grotesques, il fut convenu qu'on amènerait Monette voir le fils Craponne sur les planches.

—Il est si beau! disait Mariette avec une admiration qu'elle ne cherchait même pas à dissimuler. Est-ce qu'il est possible que cette petite bécasse-là soit capable de lui résister, quand elle le verra au plus fort de son succès, couvert de magnificences et de bijoux, toutes les femmes en délire qui seront là?

Enfin, un après-midi, on fit atteler la fameuse jument grise de Richette. Sous prétexte de se désaltérer de la chaleur, les deux Craponne, aidés de Gilbert, avaient confectionné une bâche avec des cercles de barrique et un vieux drap de lit. On fit monter Monette dans la jardinière jaune ainsi accoutrée, et l'équipage conduit par Craponne, légèrement émêché, se dirigea vers Toulon, où Adrien débutait le soir même.

Comme Richette n'était pas issue d'un sang très célèbre, on mit trois heures à franchir les 30 kilomètres qui séparent la Closette du plus beau de nos ports maritimes. Il fut nuit noire lorsque la famille Craponne mit pied à terre tout en haut du boulevard de Strasbourg.

—Arrivez en ville sans cette bâche? avait dit la Bachelier, jamais!

Nénest sauta le premier à terre. Il se précipita vers le marchepied.

—Mademoiselle et future cite adorée, dit-il à Monette, voulez-vous me faire l'honneur de vous appuyer sur votre bras?

Il ouvrit la porte et s'inclinant très bas devant Monette:

—Vos ordres, mademoiselle, lui dit-il.

Ennuyée et malheureuse, elle s'empressa cependant de s'en aller, tant elle avait peur d'être vue en cette horrible compagnie, tant elle craignait qu'on crût qu'elle les suivait tous de son plein consentement, et qu'elle n'était pas au contraire la victime la plus malheureuse de leurs machinations et de leurs infamies. Hélas! cette représentation ne fut pas unique dans son genre.

Il fallut, tous les soirs, on à peu près, que cette affreuse loge assistât à toutes les horreurs qui se débitaient avant l'arrivée d'Adrien en scène; puis subir l'admiration effrénée de Mariette, qui ne cherchait même pas à dissimuler. Enfin ce qu'il est possible que cette petite bécasse-là soit capable de lui résister, quand elle le verra au plus fort de son succès, couvert de magnificences et de bijoux, toutes les femmes en délire qui seront là?

Enfin, un après-midi, on fit atteler la fameuse jument grise de Richette. Sous prétexte de se désaltérer de la chaleur, les deux Craponne, aidés de Gilbert, avaient confectionné une bâche avec des cercles de barrique et un vieux drap de lit. On fit monter Monette dans la jardinière jaune ainsi accoutrée, et l'équipage conduit par Craponne, légèrement émêché, se dirigea vers Toulon, où Adrien débutait le soir même.

Comme Richette n'était pas issue d'un sang très célèbre, on mit trois heures à franchir les 30 kilomètres qui séparent la Closette du plus beau de nos ports maritimes. Il fut nuit noire lorsque la famille Craponne mit pied à terre tout en haut du boulevard de Strasbourg.

—Arriver en ville sous cette bâche! avait dit la Bachelier, jamais!

Nénest sauta le premier à terre. Il se précipita vers le marchepied.

—Mademoiselle et future cite adorée, dit-il à Monette, voulez-vous me faire l'honneur de vous appuyer sur votre bras?

Il ouvrit la porte et s'inclinant très bas devant Monette:

—Vos ordres, mademoiselle, lui dit-il.

Ennuyée et malheureuse, elle s'empressa cependant de s'en aller, tant elle avait peur d'être vue en cette horrible compagnie, tant elle craignait qu'on crût qu'elle les suivait tous de son plein consentement, et qu'elle n'était pas au contraire la victime la plus malheureuse de leurs machinations et de leurs infamies. Hélas! cette représentation ne fut pas unique dans son genre.

Il fallut, tous les soirs, on à peu près, que cette affreuse loge assistât à toutes les horreurs qui se débitaient avant l'arrivée d'Adrien en scène; puis subir l'admiration effrénée de Mariette, qui ne cherchait même pas à dissimuler. Enfin ce qu'il est possible que cette petite bécasse-là soit capable de lui résister, quand elle le verra au plus fort de son succès, couvert de magnificences et de bijoux, toutes les femmes en délire qui seront là?

—J'aime mieux mourir, se dit-elle un jour. C'est inutile, je ne peux plus supporter les souffrances morales et physique que me font subir ces gens-là.

Comme avec une volonté au-dessus de son âge elle avait jamais connu, aucune autre chose qui ce malheureux morceau de pain, sa santé s'était profondément altérée, sa maigreur était devenue presque diaphane; quinze jours, il n'était plus possible de la reconnaître. Ses jambes vacillaient constamment sous elle; sa nervosité avait augmenté; elle avait des douleurs intolérables dans les tempes; par moments il lui semblait que le sol s'écroulait devant elle, pendant que les arbres, les buissons, les graviers, passaient devant ses yeux en un danse rapide et vertigineuse qui la rendait folle.

—Miséricorde! murmurait-elle alors éperdue, si cet état-là continue, je vais être tout à fait en leur pouvoir!

Elle n'avait même plus la force de tenir son aiguille. Et ce peu de linge qu'elle avait eu l'intention de confectionner ne pouvait pas s'achever; elle restait étendue presque toute la journée sur son tas de varechs, ne pensant à rien, dans un état de faiblesse si grand qu'il lui semblait constamment que la vie allait partir de son corps affaibli.

—Mon Dieu, disait-elle tombée le sol aimés, soupirait-elle.

Et, alors, arrivée aux limites de la douleur, elle laissait aller même sa pensée fidèle s'envoler vers ceux à qui elle avait donné toute sa vie!

Depuis quelques jours, cependant, la famille Craponne prenait des précautions infinies pour se rendre à Toulon. La bâche de la voiture avait été cousue à toutes ses fentes; Monette en était extraite avec les mêmes précautions qu'on eût prises pour enlever un prisonnier dangereux du panier à salade, et avant de la laisser pénétrer dans les Folies-Maritimes par l'entrée réservée aux artistes, le vieux Craponne et la Bachelier regardaient avec une attention extrême si rien de suspect ne se montrait aux alentours.

Car maintenant on ne laissait plus la voiture en haut du boulevard de Strasbourg, mais la Bichette allait au pont pour y boire, et Monette, pendant ce temps, était conduite dans un petit café-concert.

—De quoi donc ont-ils peur? se demandait Monette avec un battement de cœur fou, et une espérance qui renaissait.

Car à son âge, si vivace est la conviction qu'on doit être heureux, que même les tortures morales et physiques qu'on impossait à la pitoyable n'étaient pas capables de briser en son cœur la fleur divine qui s'appelle l'espérance!

VII

ROSE POMPON

Devant Germaine, Rolland avait affecté une tranquillité à toute épreuve. Comme un gentilhomme du marquis de Cinq-Mars, lequel, on le sait, était venu l'attendre à la garde de départ, afin d'avoir sur son voyage en Amérique plus de détails que Tonlet n'avait pu lui en donner, le fils adoptif de Germaine ne s'était pas départi de son calme et de sa sérénité. Mais lorsqu'il fut seul dans sa voiture roulante, un grand, un immense découragement le saisit. Il sentait que l'Espagne capables d'en arriver aux pires extrémités pour atteindre un but entrevu et convoité. Or, quel but plus important pour tous ces aventuriers que celui de mettre la main, ayant couru toute leur vie après la pièce de cent sous, que cette enfant, la seule héritière de tous les millions de Bargemon!

Car, par un hasard quelconque peut-être par une indiscrétion de Grégoire, bien instruit qu'on ne l'avait cru, Alice et Nénest savaient à n'en pas douter que Monette n'appartenait point à Lise Escamilla, mais bien à la comtesse de Villambland-Mu

Et on ne pouvait pas se dissimuler que plus instruit qu'on ne l'avait cru, Alice et Nénest savaient à n'en pas douter que Monette n'appartenait point à Lise Escamilla, mais bien à la comtesse de Villambland-Mu

—Vis... c'est bien... c'est bien! On la mettra sous cloche, la princesse, c'est entendu!

Mon Dieu, dites-leur combien je suis malheureux, soupirait-elle.

Et alors, arrivée aux limites de la douleur, elle laissait aller même sa pensée fidèle s'envoler vers ceux à qui elle avait donné toute sa vie!

Depuis quelques jours, cependant, la famille Craponne prenait des précautions infinies pour se rendre à Toulon. La bâche de la voiture avait été cousue à toutes ses fentes; Monette en était extraite avec les mêmes précautions qu'on eût prises pour enlever un prisonnier dangereux du panier à salade, et avant de la laisser pénétrer dans les Folies-Maritimes par l'entrée réservée aux artistes, le vieux Craponne et la Bachelier regardaient avec une attention extrême si rien de suspect ne se montrait aux alentours.

Car maintenant on ne laissait plus la voiture en haut du boulevard de Strasbourg, mais la Bichette allait au pont pour y boire, et Monette, pendant ce temps, était conduite dans un petit café-concert.

—De quoi donc ont-ils peur? se demandait Monette avec un battement de cœur fou, et une espérance qui renaissait.

Car à son âge, si vivace est la conviction qu'on doit être heureux, que même les tortures morales et physiques qu'on impossait à la pitoyable n'étaient pas capables de briser en son cœur la fleur divine qui s'appelle l'espérance!

VII

ROSE POMPON

Devant Germaine, Rolland avait affecté une tranquillité à toute épreuve. Comme un gentilhomme du marquis de Cinq-Mars, lequel, on le sait, était venu l'attendre à la garde de départ, afin d'avoir sur son voyage en Amérique plus de détails que Tonlet n'avait pu lui en donner, le fils adoptif de Germaine ne s'était pas départi de son calme et de sa sérénité. Mais lorsqu'il fut seul dans sa voiture roulante, un grand, un immense découragement le saisit. Il sentait que l'Espagne capables d'en arriver aux pires extrémités pour atteindre un but entrevu et convoité. Or, quel but plus important pour tous ces aventuriers que celui de mettre la main, ayant couru toute leur vie après la pièce de cent sous, que cette enfant, la seule héritière de tous les millions de Bargemon!

Car, par un hasard quelconque peut-être par une indiscrétion de Grégoire, bien instruit qu'on ne l'avait cru, Alice et Nénest savaient à n'en pas douter que Monette n'appartenait point à Lise Escamilla, mais bien à la comtesse de Villambland-Mu

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barristers Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken.

Poêles à Gaz 2 brûleurs, bien nickelés et d'une grandeur extra $1.50, 3 brûleurs même qualité, $2.25.

Moustiquaires pour fenêtres—26 pcs de hauteur, cadre en bois frane et ajustables 22c
18 pcs, même qualité 20c

Poêles à Huile de Pétrole
2 Mèche, .68c
4 Mèches, $1.42

☞ 33⅓ d'escompte sur toutes nos glacières et congélateurs.

M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

ANNONCE

Les "Green Trading Stamps" seront données gratuits à tous ceux qui achèteront ce soir dans ce magasin populaire. Nous avons fait une enquête minutieuse sur la solvabilité et la validité de la "Lowell Trading Stamps Co."

La "Sperry & Hutchinson Co," propriétaires et nous avons fait des arrangements pour donner des petits timbres verts à tout acheteur au comptant. Examinez les détails et remplissez vos livres.

COUPON

En présentant ce coupon au magasin de Geo. E. Mongeau et s'achetant pour $5 de marchandises au comptant, vous donnerons des timbres gratuits pour la valeur de $1.00 additionnels ce qui vous devez remettre de votre achat. Ce coupon n'est plus bon après le 4 Juillet 1903.

Geo. E. MONGEAU,
462 RUE MERRIMACK. Lowell

Geo. E. Mongeau,

462 rue Merrimack,

Lowell, Mass

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

Jouer du matin au soir.

—Il est sûr que je peux les rencontrer attablés encore dans quelque café, ce dit-il.

Après avoir traversé la magnifique place de la Liberté, Rolland prit à gauche une grande et belle avenue, ombragée d'arbres magnifiques. En haut de la première maison, sur la plaque indicatrice, Bargemon lui: Boulevard de Strasbourg." Il fit obliquer par un hasard. Bientôt il se trouva en présence d'une bâtisse carrée, à la porte de laquelle il y avait des affiches annonçant des noms formats, de toutes dimensions. Il s'approcha et reconnut le Casino, un café-concert, dans lequel une excellente troupe, et souvent des artistes de passage, font la joie des Toulonnais.

—Il n'est pas possible que la famille Craponne ne soit pas connue là-dedans! se dit-il.

Il voulut entrer; mais à cette heure matinale, les portes étaient encore fermées, mais un employé, rencontrant habiter là-dedans.

—Dois-je immédiatement partir pour Hyères, et ne ferai-je pas mieux d'attendre ici le moment où le personnel reviendra? se demandait-il. Ah! mon Dieu! se Germaine. Ce serait certainement le moyen de ne pas marcher tout à fait à l'aveuglette, et d'avoir peut-être quelque fil conducteur!...

Il resta fort longtemps, pendant un temps assez long; mais Rolland avait un véritable flair de chien de chasse, et ses réflexions lui dirent vite que certainement sa chance d'avoir des renseignements était plus grande dans une ville de plaisir et de mouvement comme Toulon que dans une petite localité tranquille et endormie comme Hyères, lorsque ses Andalou et son bienveillant l'ont abandonné pendant l'été.

Résolu à passer au moins la journée à Toulon, il chercha à tuer son temps jusqu'à l'instant où il verrait revenir chez ceux autour du Casino. Des cafés superbes déjà ouverts, antiques, arrosés, s'alignaient des deux côtés du boulevard de Strasbourg. Tout juste vis-à-vis du Casino, Rolland en aperçut un, qui lui sembla plus beau et plus soigné que les autres. Il traversa le boulevard. En haut de la devanture il lut: Taverne Alsacienne

Il s'assit à une petite table de marbre, et dit à un des garçons qui se présenta aussitôt:

—Est-il possible de me servir un déjeuner complet au chocolat?

—Certainement, monsieur, répondit le Provençal avec ces jolies inflexions de voix qu'on ne trouve qu'à Toulon, et dans tous ses pittoresques accents.

Monsieur le consulat froid ou chaud?

—Chaud, répondit Rolland, qui, exténué, sentait le besoin de se réconforter avec quelque chose de brûlant.

—Monsieur va donc se mettre à table, il lui faut bientôt apporté, savoureux et appétissant.

—Pouvez-vous me dire à quelle heure j'aurai chance de rencontrer quelqu'un de la famille Craponne? demanda Rargemon à celui qui le servait.

—Est-ce un homme ou une femme que monsieur désire voir? répondit l'autre, surpris par cette question bizarre qui avait fait peut-être tourner la tête du voyageur.

Rolland sourit.

—Un homme, dit-il, le concierge s'il est intelligent, me suffira.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle, infaillible pour faire bouillir votre lessive, est en vente chez le manufacturier, rue Adolphe Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. La prix de la bouteille est de 25 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 5c, ce qui fait que le prix reste le même, 20 cents. jno

Tres interessant

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. W. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouvrage de denisterie, plombage, remplissage exécuté avec soin chez le docteur J. E. Constantineau, 494 rue Merrimack. Il fait une spécialité d'arracher les dents sans douleur et garantit satisfaction.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous aurez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épicier. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions-
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 15 à 16 ans. S'adresser à la Pharmacie Turgeon, 37 rue Cheever.

ON DEMANDE — Immédiatement 2 hommes, l'un âgés de 20 à 25 ans, sachant français et anglais et pouvant donner références satisfaisantes. Bons salaires pour bons hommes. S'adresser l'avant-midi entre 9 et 10 hrs à la chambre 31 édifice Hildreth.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour aider dans le français et l'anglais et ayant un peu d'expérience comme couturière dans la vente de costumes de dames et d'enfants, de vestes d'enfants à robe de soirée, de tablettiers et de sous-vêtements etc. Salaire commencer payé par semaine, de bonnes recommandations demandées. Adresse: Everett E. Day, Rimmer Fall, Mass. 3t.

ON DEMANDE—Des Tate Weavers, expérimentés trouveront un emploi sur avec la Westboro Braiding Co., Westboro Mass. Bon pay assuré, salaire garanti. Des femmes expérimentées pour faire le travail de bobbin et de pic. Nous payons le prix courant de bons salaires pendant qu'ils apprendront.

ON DEMANDE—Quatre agents de première classe pour vendre des marchandises qui se vendent vite. C'est une belle chance pour un homme ambitieux sachant bien l'anglais. S'adresser à la chambre 1, Edifice Howe, 12 Merrimack Square. 2t

ON DEMANDE—Immédiatement deux tuyaux pour la vapeur. S'adresser chez Connors Bros., 8 rue Thorndike. 6 juin

ON DEMANDE—Les canadiens sont priés

AVIS IMPORTANT

L'abonnement à L'Etoile est strictement payable d'avance. Les abonnés retardataires ne seront pas surpris, après cet avis, s'ils ne reçoivent pas leur journal. Nous avons été forcés d'en venir à cette décision à cause de la mauvaise volonté montrée par plusieurs. Nous avons fait de lourdes pertes par le fait d'abonnés qui après avoir reçu L'Etoile durant plusieurs mois, cessent de la recevoir, mais oublient de solder avec nous.

Donc, à l'avenir pour recevoir L'Etoile, on devra ou la ville, il faudra payer d'avance.

VRAI PANDEMONIUM

UN CHARIVARI DANS UNE MAISON DES CORPORATIONS DU BOOTT

Sévères condamnations infligées à deux ivrognes

Il y eut une drôlerie très mouvementée, mardi après-midi, dans une des corporations du Boott, alors qu'une femme et 3 hommes se sont pris de querelle. Les trois hommes étaient ivres. La police fut appelée sur les lieux par téléphone.

Patrick McKenna, Mary Moore et William Brophy furent arrêtés. En cour, hier, Moore et McKenna furent accusés d'ivrognerie et d'avoir un langage et des manières de nature à causer la bataille à un lieu.

MM. McKenna et Brophy plaidèrent coupable d'ivrognerie mais nièrent avoir commis l'assaut.

Moore a été condamné à $20 pour assaut et McKenna à $15 pour ivrognerie ils ont tous deux été condamnés à payer $2 d'amende.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

UNE MEGERE

ELLE ENFONCE LA POITRINE D'UNE PAUVRE PETITE FILLE

Angelina Tétreault s'était prise de querelle avec une petite amie

Ce matin, il est arrivé un accident bien regrettable, sur la rue Bollard.

La jeune Angelina Tétreault, une petite fille de 4 ans, est la fille de M. Joseph Tétreault, demeure au No 29, de la rue Bridge, tout à coup prise de querelle avec une petite Polonaise nommée Annie Koziol. La mère de celle-ci demeure au No 28 de la même rue. Arriva sur la scène des difficultés, comme une furie. Elle prétendait se quereller avec une petit Polonaise nommée Annie Koziol, la mère de celle-ci, prenant la part de son rejeton,

WE GIVE TRADING STAMPS

DEPARTEMENT DE MANTEAUX ET D'HABITS.

Un glacé en Cheviot fine et quelques-uns en Silk Etoffe Fly Front et allongés de 27 pouces de longueur. En vert foncé, Navy Tan, Bleu, Rouge et rouge golf, autres en soie Taffetas et en Satin Piano double. Valeur de $7.98 et $10.00. Prix de vente $3.98 chacun.

DEPT. DE FERBLANTERIE

Cassolettes pour bain et gâteaux de toutes sortes et de toutes variétés. Prix de vente 5c pièce.

EAUX DE TOILETTE

Les "Colettes Violet Toilet Waters" vendue pour 10c la bouteille.

SOUS-VÊTEMENTS D'ENFANTS

Un lot de sous-vêtements Jersey Knit pour enfants, valeur réelle 10c. Prix de vente 5c pièce.

DEPARTEMENT D'HAMACS

Des hamacs de toutes couleurs et de fantaisie avec oreiller et extensions, valeur réelle $1.00. Prix de vente 98c chacun.

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

Les jeaux de bureau et couverts pour oreillers, ouvrages à la main, pour valeur 39c. Prix de vente 39c chacun.

DEPARTEMENT DE BONBONS

Nos fudges de Vanille, spécial pour vendredi et samedi seulement, et pas plus que 2 livres à chaque pratique à 10c la livre.

DEPT. DE GILETS EN SOIE

Gilet blanc en Soie Japonaise de-vant avec 10 plis, effet Box, épaules rembourrées avec dos plissés, poignets de 2 pouces, valant $2.50. Prix de vente $1.98 chaque.

SNEAKERS POUR GARÇONS

En Brun Noir et Blanc, de toutes grandeurs, valeur réelle 50c. Prix de vente 39c la paire.

DEPARTEMENT DE VERRERIE

Trois grandes lignes de verres artistiquement travaillés, prix régulier 50c. Prix de vente, 25c chacun.

DEPT. DE SOUS-VETEMENTS

Sous-Vêtements Jersey Knit pour femmes, avec et sans manches, bien faits et magnifiquement taillés, prix régulier 13½c. Prix de vente 9c ch.

DEPARTEMENT DE TOILETTE

Le "Dr Munyon's Witch Hazel Soap" pleine pesanteur 3 morceaux pour 5c.

DEPARTEMENT DE BOUTONS

Une vente de boutons de nacre, taillé 16 à 24 lignes, prix régulier de la douzaine. Prix de vente 2c la douzaine (par carte).

DEPARTEMENT DE VARIETES

Fil à Crocher John Clarke, 25gc la pièce. Soies Chiffons, Collets, Jupes, Jurssières 10c la paire.

DEPARTEMENT DE BIJOUTERIES

Offre spéciale d'Epingles à chemises et à chapeaux, Chaînes et Médailles, Broches pour poitrines et ornements de différentes sortes, valeur réelle 50c chacun. Votre choix pour 25c.

JUPES POUR LES BICYCLISTES

Pendant trois jours, fait des comptes d'habits d'hommes, mélange Ecossais, double Chevron, Venitien peigné, Kersey et Melton Serge. Huit parmis différents fait avec "Parent front" valeur $6.98 et $7.98. Prix de vente dans le département des Gilets (second plancher) à $3.98 chacune.

DEPARTEMENT DOMESTIQUE

Etoffe carillaire 31 médicamentée Whitehouse, 10gc la verge, valant 20 verge de largeur, régulièrement vendue 15c. Prix de vente 10c la verge.

DEPARTEMENT DE GANTS

Gants pour Dames en dentelle Lisle et dentelle de Suède, en toutes nuances et de toutes grandeurs à 25c la pr.

DEPARTEMENT DE PORCELAINE

Assiettes blanches en Porcelaine de toutes sortes et de toutes grandeurs 5c chacune.

COLLETS

Les Collets brodés blanc et de toutes les couleurs pour Dames valeur réelle 50c. Prix de vente 5c chacun.

L'Aube d'Une Autre Innovation

—Au—

BON MARCHE

Commençant avec demain, Samedi, le 27 juin.

Bon Marché Dry Goods Co.

nous donnerons les "Sperry & Hutchinson Green Trading Stamps" dans tous les départements pour tous les achats au COMPTANT pour le montant de 10c ou plus.

Bon Marché Dry Goods Co.

Ce sera le plus grand événement dans les annales du commerce au détail de Lowell, chaque département dans le magasin offrira au public des bargains spéciaux. Rien n'a été laisse inparfait pour pour que ceci soit une occasion mémorable.

C'EST naturel qu'une annonce de ce genre venant d'un des plus grands et mieux connus magasins de l'Etat du Massachusetts, doit exciter un intérêt intense. Des arrangements ont été faits avec la "Sperry & Hutchinson Co." après maintes délibérations et avec la sincère conviction que cette proposition est logique et recommandable. Nous avons soumis le "Sperry's & Hutchinson Green Trading Stamps System" à une investigation la plus critique possible. Toutes les recherches et études ont servi pour prouver la qualité pratique de ce sytème et pour prononcer avec force ses avantages mutuels, et ce plan devient en opération ici demain.

Le Bon Marche ne prendrait certainement comme tel, s'il n'était pas convaincu que cette idée sera patronisée avec enthousiasme par un nombre innombrable de clients. Le plan du "Green Trading Stamps" possède d'avantages. Sans beaucoup de dépenses vous pouvez gradullement accumuler beaucoup d'objets nécessaires et commodes, et qui, nécessairement vous coûteraient beaucoup d'argent si vous étiez obligé de les acheter.

ET maintenant en introduisant les "Sperry Hutchinson Green Trading Stamps" comme une attraction additionelle pour acheter au BON MARCHE et en présentant à chaque pratique qui achete de la marchandi e pour la valeur d'un piastre ou plus avec $5.00 de timbres absolument gratuits, same di, le 27 juin et lundi, le 29 juin, il est a croire que le public intéressé sera parfaitement satisfait et enchanté.

La méthode du "Sperry & Hutchinson Green Trading Stamp" n'est pas une expérience. Elle est comparable aux vagues brisenses et incessantes des océans Atlantique et Pacifique, c'est à dire, qu'elle est durable et infinie.

La dessus nous voyons qu'elle est soutenus par les riches et les pauvres. Elle est devenue un facteur d'une éminence nationale et en conséquence dans les achats simplifiée elle est un avantage spécial dans le commerce. Le fait que nous la faisons notre principal trait caractéristique démontre de nouveau l'évidence du progrès qu'elle fait au peuple de Lowell et des environs. Elle est une proposition qualificative de commerce, avec ses avantages entourant le monde et les magasins. Comme annoncé, nous commencerons demain à donner des "Green Trading Stamps" dans tous départements pour tous les achats à comptant de 10c ou plus, qu'importe les objets achetés.

Lorsque vous considérez les bas prix du Bon Marché et ses marchandises dignes de confiance comme autrefois les compétitions de toutes sortes, quoi qu'il en soit ils seront immediatement rencontrés, La proposition des "Sperry & Hutchinson Trading Stamps" devient efficace avec une fascination remarquable.

Comment obtenir des Green Trading Stamps gratuits pour val. $4.

Ceci est une offre spéciale elle est bonne pour le 27 et 29 juin. Toutes personnes visitant le Bon Marché un de ces jours recevront un livre pour conserver les "Green Trading Stamps" et $1 de timbres gratuits. Toutes personnes visitant l'appartement dans le sou sol ou sont installés les prix recevront $1 de timbres en addition de ceux qu'elles auront obtenus auparavant.

Si vous désirez le compte ci après atteignant et que vous le présentez au magasin vous recevrez de timbres de plus, en considération que vous achetez des marchandises pour la valeur ainsi plutôt ce jour.

COUPON

DECOUPEZ CECI

En presentant ce coupon au Bon Marche et achetant pour la valeur de $1 ou plus nous donnerons $2 de timbres gratuits, en addition a ceux que vous deyez recevoir pour votre achat.

Pas bon après le 3 juillet.

Bon Marche Dry Goods Co.

Sperry & Hutchinson Stamps avec toutes choses achetées

Green Trading Stamps dans tous les départements du Bon Marché. Cela n'importe pas la sorte de marchandises que vous achetez que votre achat consista en porcelaine, manteaux pour femmes, étoffes à robes, dentelles, rubans, sous-vêtements, bijouteries, mercéries, modes, chaussures, corsets, garnitures à robes, mouchoirs, gants, ou tout autre article que nous vendons, les Green Trading Stamps seront donnés gratuits. Meilleures marchandises pour la même monnaie, ou les mêmes marchandises pour moins de monnaie.

En achetant demandez des Green Trading Stamps.

Les présents dans le nouveaux sou-bassement.

Nous avons donné une large et nouvelle section au nouveau département du sou-bassement à l'étalage du Green Trading Stamp Premiums.

Nous a montr ne ici dans tout leur beauté et trailler de ces centaines d'articles utiles et ornémentale que les collecteurs S. & H. Trading Stamps pourront avoir GRATUITS.

A toutes personnes demandant des informations du système de la S. & H. Trading Stamps seront données et expliquées suivant les mérites des exploitations une liste des présents comprend:

Horloges, pupitres, chaiser, lampes, chiffoniers, miroirs, commodes, lits, portières, vases, porcelaine, instruments musicaux, argenterie, couvre pieds, pour table et autres choses utiles à la main n'a rendre plus facile l'attraction de la maison.

Bon Marche Dry Goods Co

Donateurs des Sperry & Hutchinson Trading Stamps.

HABITS DE BAIN POUR DAMES

Une prix sensation dans la vente d'habits de bain de Molair, de toutes sortes brodés en blanc, à $1.98, $2.98 et $3.98.

DEPARTEMENT DE RUBANS

Ruban blanc, noir, rouge, bleu, en satin Taffetas pour ceinture, valant 60c. Prix de vente, 39c la verge.

DEPARTEMENT DE SOIERIES

Soie noire Taffetas, "High Lustre", garantie pour le mois, valant $1.00. Prix de vente 69c la verge.

DEPARTEMENT DE DOUBLURES

Des doublures Mercerisées, 36 pouces, en noir et une foule d'autres couleurs, pour 19c la verge.

DEPARTEMENT DE RIDEAUX EN MOUSSELINE

1000 paires de Rideaux en Mousseline Froissée, prix régulier 49c le rideau. Prix de vente 29c la paire.

DEPARTEMENT DE CEINTURES

Ceintures en Satin Mercerisées pour Dames avec boucles de fantaisie à 25c la pièce.

OREILLERS FROISSES

Oreillers froissés en Satin remplis en poutre de coton, valeur réelle 50c. Prix de vente 29c chacun.

DEPT. D'ETOFFES A ROBES

Des Challies brodés en satin de 28 pouces pour Robes et Corsages, blancs et noirs, de toutes nuances, valant 50c. Prix de vente 29c la verge.

IMPERMEABLES POUR DAMES

Toutes modes de Gilets avec ou sans collerette, faient bien, Box Back et Oxford, valant $20.00 et $22.50. Prix de vente $12.50 à $18.98.

WE GIVE TRADING STAMPS

CACHE-CORSET

Cache-Corset de Hamburg, valant 15c. Prix de vente 12½c chacun.

DEPARTEMENT DE DRAPERIES

Portières de Sou Mercerisées de toutes couleurs, la paire et une paire valant $12.00. Prix de vente $7.49 la paire.

DEPARTEMENT DE LIVRES

283 titres, brodés en soie, "Edition Souvenir", couvert avec image, valant 50. Prix spécial 18c le volume.

BONNETERIE EN DENTELLES POUR DAMES

Bas en dentelle Lisle pour dames, en noir seulement, valeur réelle 25c et 29c. Prix de vente 19c la paire.

DEPARTEMENT DE GILETS

Votre choix dans les Gilets pour Dames, vendus ordinairement pour $2.00, $25.00 et $27.50, en comprenant des Marines et anglais, Black French Broadcloth, avec doublures en Soie Taffetas, blanc et noir. Prix de vente $10.00 chacun.

TOUR DE COU LIBERTY

Un lot de tour de cou Liberty en soie, avec longs bouts brodés, valant $3.50. Prix de vente $2.49 chacun.

DEPARTEMENT DES HOMMES

Chemises, réglisées de 50c, pour hommes en Cheviot, Madras et Redford Cords, de toutes grandeurs pour hommes et garçons. Votre choix à 39c chacune.

DEPARTEMENT DE MODES

Un lot spécial de nouveaux Chapeaux pour les sorties et chapeaux pour Dames et Demoiselles de 49c à $3.98.

DEPARTEMENT DE CORSETS

American Lady Corsets Straight Front Effect, prix régulier $1.00 et $1.50. Prix spécial 59c chacun.

DEPARTEMENT DES CADRES

Un lot spécial de cadres imparfait pour être vendus à moitié prix.

DEPARTEMENT DES MOUCHOIRS

Mouchoirs ourlés fait avec la toile de lin, pour Dames, avec un ourlet de 2c de pouces. Prix spécial 5c pièce.

DEPT. DES MARCHANDISES D'ART

Couvre-oreillers et couvertures pour Bureaux avec dentelles à insertion. Prix spécial 25c.

CHAPEAUX GARNIS

200 chapeaux garnis, belles modes, garnis avec Chiffons, Rubans et Fleurs, en Valeurs réelle $4.98 et $5.98. Maintenant à $2.98.

DEPARTEMENT DE DENTELLES

Des beaux morceaux de dentelles réduit de 29c et 39c à 19c et 25c la vg.

DEPARTEMENT DE TOILES

72 pouces, pleine grandeur, blanches Damas, qualité, régulière à 75c. Prix spécial 49c la verge.

DEPARTEMENT D'ETOFFES A ROBES LAVABLES

Un lot spécial de Tissus de Luxe lavables, de toutes les couleurs, valeur 39c. Prix spécial 25c la verge.

DEPARTEMENT DE PAPETERIE

Papier à écrire Royal Court, en forme de Latin Plaids et Oxford. Orange traité simple, valant 39c la livre. Prix de vente 15c la livre.

DEPARTEMENT DE CORSAGES

Corsages en Linon blanc, 16 plis en avant et 6 rangées de dentelle valenciennes et 2 rangées d'insertion de Hamburg, larges manches attachées en arrière et poignets de fantaisie, valant $1.50. Prix de vente 98c chacun.

DEPT. "QUEEN QUALITY"

Chaussures Oxford, 20 patrons distincts pour choisir, de tous cuirs, agents pour Lowell et ces environs, à $2.50 la paire.

MOUSTIQUAIRES A FENETRES

Les meilleurs moustiquaires pour les fenêtres fait avec la meilleure broche, le cadre est en chêne, ils peuvent s'étendre à 32 pouces de longueur, 15c chacune.

SPERRY & HUTCHINSON
GREEN TRADING STAMPS
MAGASINS D'UN OCEAN A L'AUTRE.

RECEPTION D'OUVERTURE

—AU—

"Sperry & Hutchinson" Green Trading Stamp Store

No 147 rue Dutton, et succursale a la Bon Marché Dry Goods Co.

SAMEDI, LE 27 JUIN 1903.

MUSIQUE—ETALAGE DE FLEURS.

Toute femme de Lowell et des environs qui y assistera recevra GRATIS des "Green Trading Stamps" pour valeur de $2.00

Ceci sera l'inauguration des vrais "Sperry & Hutchinson" Green Trading Stamps dans la ville, et marque le commencement d'une nouvelle ère de grandes opportunités pour le peuple de Lowell. Ayant obtenu l'intérêt et la bonne volonté de la "Merchants" Co operative Coupons Co., nous continuerons les affaires au No 147 rue Dutton.

Les principaux marchands de Lowell ont contractés avec nous, de vous donner les vrais "Sperry & Hutchinson" Green Trading Stamps GRATIS avec toutes les ventes comptant lorsque vous en demanderez, un timbre pour chaque et pour tous les dix cents dans votre prix d'achat.

Ces timbres ne vous coûteront rien, mais vous pouvez les échanger à votre gré pour des prix faits par les manufacturiers les mieux connus, avec les meilleures matières. Ces présents consistent: de Meubles, d'Argenteries, de porcelaine, et aussi de tapis de pied, de vases, de portières, d'instruments de musique, etc., etc.

Voilà des années, "Sperry & Hutchinson ont inauguré les Green Trading Stamps. Partout, le public a pu obtenir des avantages en escompte sur les achats au comptant. Ils ont une valeur garantie, étant soutenus par la Sperry & Hutchinson Co., avec un capital et un surplus de $1,250,000.00, suffisant pour rencontrer toutes ces obligations.

IMPORTANT

Tous les coupons de la Merchants Co operative Coupon Co., que vous avez collectés, peuvent être échangés pour des Green Trading Stamps, en les présentant à notre magasin, 147 rue Dutton, chez au 1er août 1903. Les timbres que vous voulez échanger doivent être dans le livre à coupons, dans lequel ils ont remasés.

LOWELL TRADING STAMP CO,
Rue Dutton, Lowell.

La loi nouvellement inaugurée n'a rien de commun avec le Green Trading Stamp. La législature, pour s'assurer du propre rachat de vos coupons, exige que nous nous entendions en ce qui concerne ce pour quoi vos coupons seront achetés. Ceci a toujours été notre politique, et nous pouvons ajouter, que nous avons constamment en vue que chacun de ceux ont fait une collection de ces coupons, saisie immédiatement ce qu'il recevra pour prix, avant qu'il commence de faire sa collection. Les marchands qui ne donnent pas de "Green Trading Stamps" disent que notre affaire est contraire à la loi. Ne les croyez point. Nous sommes installés à Lowell pour tout de bon.

Un contrat signe avec la "Sperry & Hutchinson Company.

M. Mitchell, de la Bon Marché Dry Goods Co., en choisissant les Green Trading Stamps, est une démonstration frappante de la haute valeur dans laquelle ils sont tenus par les hommes les plus éminents et leur grande confiance dans le grand pouvoir de la Sperry & Hutchinson Co. et le leur se prête pour diriger leurs affaires intelligemment. Tous deux contribuent à augmenter le nombre de ventes et de donner une satisfaction absolue.

Nous envoyons à chaque famille de Lowell et les environs, un livre dans lequel vous collerez vos timbres et aussi une liste de tous les marchands qui les donnent. Si vous n'en recevez pas avant 10 jours, donnez nous en la nouvelle par une carte postale et nous verrons à ce que vous en receviez un.

Liste des marchands qui donnent des Green Trading Stamps a Lowell et aux environs:

MARCHANDISES D'ART ET BRIC-A-BRAC

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
George H. Wood, 137&155 rue Central

BOULANGERIES

Frank Clark, 191 Broadway.
Robert Buchan, 99 rue Adams.
James E. Webster, jr., 245 Westford.
J. H. Beaulieu, 92 rue Tilden.
Mme. M. E. Brown, 129 rue Branch.
M. L. E. Welch, 2 rue Liberty.
Hattie E. Best, 18 rue Central.
M. J. Whittack, 561 rue Bridge.

BICYCLES

A. H. Grenier, 166 rue Moody.

LIVRES ET PAPETERIE

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Dutton.
G. C. Prince & Pils, 198 rue Merrimack

MAGASINS DE CHAUSSURES

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
Geo. E. Monegan, 462 rue Merrimack.
Pardee & Bernier, 251 rue Dutton.
Edward Lavoy, 5 rue Adams.
Lowell One Price Clothing Co.,
72-86 rue Merrimack.
A. H. Brander, 719 rue Lawrence.
J. D. Healey, 28 rue Gorham.
Geo. H. Allard, 247 rue Middlesex.
A. Boulger, 113 rue Central.
R. Martin, 132 Lakeview Ave.
J. W. Miller, 565 rue Central.
La New Idea Shoe Co.,
119 et 121 rue Merrimack.

TAPIS ET AMEUBLEMENTS

A. E. O'Hler & Co.,
14 à 18 rue Merrimack.
Joseph Marin, 628 rue Merrimack.

FRUITS ET BONBONS

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
P. N. Tiorilio, 127 rue Merrimack
M. J. Lyons, 74 rue E. Merrimack.
D. Dupont, 82 rue Cabot.
Zoel St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mary J. Gilfoyle, 296 rue Gorham.
M. O'Neil, 584 rue Gorham.
W. E. Puffer, 124 rue Middlesex.
Stephen Jemblan, 325 rue Middlesex.
Noriel & Co., 283 rue Central.
W. J. Devine, 1396 rue Gorham.
James Carolan, 193 rue Gorham.
Mme J. B. Chagnon, 6 rue Dutton.
Killpatrick Bros., 246 rue Merrimack.

VERRERIE ET VAISSELLE

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
Dickson Bros., 68 rue Merrimack.
Mme Ella Parker,
Angle des rues Shaw et School.
V. G. Putnam & Fils,
33 rue E. Merrimack.
O'Brien Frères, 227 rue Central.

MAGASINS D'HABITS

Lowell One Price Clothing Co.,
72-86 rue Merrimack.
Allar Frasar, 90 rue Merrimack.

MANTEAUX ET VETEMENTS

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
Ph. Goldman, 210 rue Dutton.
Ph. Goldman, 222 rue Dutton.
I. Dunn, 253 rue Middlesex.
Globe Cloak & Suit Co.,
199 rue Gorham.

CORSETS ET BONNETERIE

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
Grant & Co., 210 rue Merrimack.

DENTISTES

Lowell Dental Parlors, G. W. Bonneville, D.M.D., Prop., 109 rue Merrimack.

MAGASINS A DEPARTEMENTS

Etoffes à Robes et Menus Objets, etc.

Bon Marché Dry Goods Co.,
Rue Merrimack.
D. Dupont, coin Cabot et Moody.
C. B. Welch, 251 rue Merrimack.
Grant & Co., 210 rue Merrimack.
F. M. Perkins & Co., 125 rue Branch.
Eva Marion, 224 rue Merrimack.
C. E. Murphy, 195 rue Middlesex.
Prospère Cossette, 738 rue Moody.
Anna Henry, 220 rue Fayette.
J. W. Nutter, 503 rue Central.
Pelletier & Ledoux,
515-514 rue Merrimack.

POISSONS ET HUITRES

G. M. Allen, 443 rue Central.
W. H. Lacey, 177 rue Branch.
Royal Cash Market, 575 rue Middlesex.
J. W. Green & Co., 215 Broadway.
Randlett Frères, 301 rue Middlesex.
Wm J. Hoare,
Angle des rues Walmsell et Abbott.

FLEURISTES

Patton, Rue Merrimack.

FRUITS ET PRODUITS

S. N. Shaw, 377 rue Bridge.
Joseph & Elexs Ford, 14 rue Salem.

Menus articles et encateurs

M. E. Drouin, 24 rue Aiken.

QUINCAILLERIES, PEINTURES

C. E. Guthrie & Son, 234 rue Bridge.

VAISSELLES ET MENUS ARTICLES

J. W. Gates, 420 rue Bridge.
Lewis Gagnon, 89 rue Salem.
Chas. Leray, 248 rue Middlesex.
Kinsella & Co.,
Broadway, Angle de la rue Phillip.
Mary Savage, 122 rue Smith.
J. Golden, 20 rue Manchester.
Walter J. Devine, 1397 rue Gorham.
J. P. McCarthy, 288 rue Adams.
M. Murphy, 564 rue Gorham.
Mme Henry, 220 rue Fayette.
Geo. W. Dacey, 9 rue Pleasant.
Randlett & Randlett, 28 rue Bridge.
Harry Gray, 444 rue Central.
Geo. E. Hurd, 325 rue Bridge.
M. W. Hale, 439 rue Bridge.
Johnson Frères, 502 rue Lawrence.
A. Langelais, 48 rue Ward.
Moses Courteir, 178 rue Perkins.
D. A. Donohen, 82 rue Tilden.
Lincoln Sq. Grocery, C. H. Snowman, Prop., 221 rue Chelmsford.
Highland Cash Grocery, 31 rue Branch.
Martin Horan, 750 rue Gorham.
J. J. Slack, 58 rue Concord.
Frederick Clegg, 499 rue School.
R. H. Leggatt, 260 rue School.
Orlin Frères, 499 Broadway.
J. S. Kelley, Liberty Sq.
S. P. Herbert, 21 rue Adams.
Allen M. Fassett, 129 rue Willis.
Royal Cash Market, 575 rue Middlesex.
J. Gil Mills, 349 rue Westford.
S. Roussel, 736 rue Moody.
Louis Harris, 110 rue Chelmsford.
F. K. Rschadoorie, 137 rue Charles.
Kelly Frères, 271 rue Market.
E. L. Parker, 1031 rue Gorham.
E. S. Parker, 253 rue Smith.
John Bailey, 455 rue Chelmsford.
Kaley & O'Brien, 391 rue Gorham.
E. A. Kimball, 26 rue D.
Royal Club Market, 1252 rue Gorham.
F. J. O'Brien, 69 rue E. Merrimack.
Antonio Pasoona, 92 rue Gorham.
Antonio Pasoona, 1070 rue Gorham.
Henry Smith, 756 rue Aiken.
Phillip Cohen, 172 rue Chelmsford.
J. H. LaClaire, 377 Broadway.
A. Gregoire, 102 rue Chelmsford.
T. F. McSoorley, 348 rue Bridge.
D. Tousignant, 242 rue Aiken.
T. Jacobs, 627 rue Merrimack.
D. A. Beaudry, 1200 rue Aiken.
Tim. Vigeant, 834 rue Merrimack.
P. A. Arsenault, 385 rue Hildreth.

MERCERIE POUR HOMMES

Bon Marché Dry Goods Co.,
Lowell One Price Clo. Co.,
P. Green, 360 rue Middlesex.
J. E. Muneau,
Angle des rue Merrimack et Hanover
Allan Frasor, 90 rue Middlesex.

CHAPEAUX

Lowell One Price Clo. Co.,
J. Delorme, 205 rue Middlesex.
Enterprise Hat Co., 393 rue Merrimack.
Allan Frasar, 90 rue Middlesex.
Pelletier & Ledoux,
512 et 514 rue Merrimack.

QUINCAILLERIE

J. C. Bennett, 11 rue Dutton.
Nap. D. LaFleur, 11 rue E. Merrimack.

CREME A LA GLACE

Bon Marché Dry Goods Co.,
A. Cruickshank, 67 rue Central.
Hartford & Railroad, 183 rue Merrimack.

BIJOUTERIES

Bon Marché Dry Goods Co.,
Geo. H. Wood, 137 151 rue Central.
Alfred Simard, 341 rue Merrimack.

CRAVATES POUR DAMES

Bon Marché Dry Goods Co.

SERRURIER

H. L. Gonzalez, 8 rue Gorham.

MARCHAND-TAILLEUR

Glasgow Woolen Mills Co.,
39 rue Merrimack.

MODES

Bon Marché Dry Goods Co.,
Lena Lalumière, 206 rue Merrimack.
I. Dunn, 226 rue Merrimack.
Pelletier & Ledoux,
513-514 rue Merrimack.

ENTREPOTS DE JOURNAUX

James Carolan, 191 rue Gorham.
J. W. Hovey, 35 rue Bridge.

OPTICIEN

New York Optical Co., 37 rue Bridge.

MAGASIN DE 5 ET 10 CENTS

Racket Store, 305 rue Middlesex.

PHOTOGRAPHE

Bon Marché Dry Goods Co.,
19 rue Paige.

MARCHANDS EN CAOUTCHOUC

Geo. E. Hutchins, 210 rue Central.

THES ET CAFES

Dickson's Tea House, 68 Merrimack.
Herrick Tea Co., 210 rue Central.
O'Brien Frères, 227 rue Central.
T. J. Cardoza, 70 rue Charles.

VALISES ET SACS DE VOYAGE

P. P. Devine, 7&12 rue Middlesex.
P. F. Devine, 58 rue Merrimack.

PARAPLUIES ET PARASOLLS

Bon Marché Dry Goods Co.,
E. E. Anear, 19 rue Bridge.

MAGASINS DE VARIETES

M. T. O'Connor, 735 rue Central.
L. T. Merrill, 296 rue Westford.

TAPISSERIES

B. Baker, 156 rue Gorham.
Lowell Wall Paper Co., Chas Chase, Prop., 92 rue Appleton.

EPICERIES A AYER CITY

C. J. Sullivan, 286 rue Lincoln.
D. M. Sherwood, 222 rue Lincoln

VARIETE

Mme M. Kelly, 211 rue Lincoln.

BILLERICA

W. A. Simonds, General Store.

N. BILLERICA

Geo. L. Hazen, General Store.

BELVIDERE — CHAUSSURES

J. Carnock, 30 Andover.

CENTRALVILLE ETOFFE A ROBE

Bon Marché Dry Goods Co.,
Mme Ida Bourque, 237 Varnum Ave.
W. A. Perley, 405 rue Bridge.
A. D. Jonbin, 1075 rue Bridge.

EPICERIES

Geo. E. Hurd, 325 rue Bridge.
M. W. Hale, 439 rue Bridge.
Burns Frères, 36 Lakeview Av.

VARIETE

R. P. Hoole, 660 rue Bridge.

DRACUT CENTRE—EPICERIE

E. E. Smith,

MENUS OBJETS

S. E. Demuth,

MIDDLESEX VILLAGE—EPICERIE

MacDonald,

PAWTUCKETVILLE—EPICERIE

Prosper Comeau, 139 Fourth Ave.

MENUS OBJETS

Prosper Comeau, 139 rue Moody

TEWKSBURY

Annie Reardon.

WIGGINSVILLE—ETOFFES ROBES

E. F. O'Connor,
Angle des rues Marrie et Lawrence.

Lowell Trading Stamp Co., 147 rue Dutton.

LA SPERRY & HUTCHINSON COMPANY, PROPS.

THOMAS A. SPERRY, President.

Capital payé $1,000,000.00. Surplus $250,000.00.

Cette compagnie possede et opère plus de magasins qu'aucune autre dans l'univers entier

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 26 Juin 1903.

Lowell n'a pas 1916 le Hooker Day, mais il a envoyé à Boston une délégation qui a fait très belle figure dans la grande parade.

Les grandes fêtes du dévoilement de la statue de Hooker sont enfin terminées. Elle ont duré quatre jours et nous l'acceptons du mot.

Le temps s'est remis au beau si toutes les personnes que l'on rencontre ce matin nous saluent par ces paroles: Avez-vous vu le soleil?

La rumeur veut encore que M. Charles M. Schwab deviendra comme président du trust de l'acier. Rien d'officiel ne tient confirmer cette rumeur répandue de nouveau.

La loi passée à la législature en prolongeant d'avantage les heures pour tout d'abolir la distribution de timbres de commerce? Dans ce cas, elle n'a pas eu grand succès.

Les jours commencent à raccourcir, mais pour quelques jours encore il fait jour le soir, car le soleil s'est couché cette fois à bonne heure que jamais dans ces dernières semaines.

Admirail a payé un beau tribut d'hommages à la mémoire de Mgr Bourget. Le dévoilement de la statue de ce dévoué prélat a été marqué par une scène d'enthousiasme indescriptible.

Les paysans du Delaware se livrent au lynch et le gouverneur de l'Etat dit que sa réputation est en danger. On ne pense pas de même dans les autres Etats. On est très sur le degré de civilisation qu'a atteint le Delaware.

Ce qui est arrivé ici dans la grève des cigares s'est produit ailleurs et notamment à Chicago. Des employés de cinq fermes en grève ont été remplacés par d'autres qui n'étaient pas syndiqués et tout fonctionne à merveille.

A ce qu'il paraît de C'est pas une sinécure que la position de membre du bureau de conciliation chargé de régler les différends entre maîtres et patrons. Les travaux de cette commission sont déjà commencés et rien n'indique qu'ils doivent se terminer bientôt.

Les journaux des Etats-Unis qui professent le plus ardent patriotisme semblent ainsi précisément ceux qui prêchent que l'unique chose à faire pour s'apprendre plus le français que comme passe-temps, c'est qu'il soit entièrement répondant aussi que "nous marchons à grands pas vers l'institution commune". "Etranger, n'est-ce pas?" — L'Indépendant.

La chaleur ne semble pas avoir assez d'intelligence pour comprendre qu'il peut être honnête que cela n'empêche pas son sujet d'être très pénible, qu'il peut en être de même du patriotisme. Bon est patriote, Jacques, et pourtant la porte vestibule, ne l'est pas. Etrange, n'est-ce pas?

Croissance extraordinaire

On ne peut donner une meilleure idée de la croissance du pays dans les quarante dernières années que par la comparaison des revenus des postes de 1950 et de nos jours. Ils sont plus considérables dans un mois aujourd'hui qu'ils ne l'étaient dans un an en 1850 où ils ont comme doublé à la vue d'une augmentation de 1200 pour cent.

Cette augmentation n'est pas qu'une partie de la population du pays qui a reçu augmenté dans la même proportion sous le rapport de l'industrie, du commerce et sous tous les autres rapports. Pendant toute cette période, le pouvoir d'achat de l'argent a été doublé et toute

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chute-Allen, Maine, dit: «Vos pilules font tout ce que vous dites!»

Les pilules ont commencé à agir presque aussitôt après la première dose. Elles ont rendu le courage aux hommes découragés, la force aux faibles, la santé aux malades. Elles ont fait disparaître les douleurs dans le dos, les douleurs dans les membres, les douleurs dans les articulations et toutes les douleurs causées par des troubles des reins. Elles ont rendu la vigueur aux hommes épuisés par des excès de toutes sortes. Elles ont rendu la santé aux femmes souffrant de maux de reins. Elles ont rendu la vie à des milliers de personnes qui étaient sur le point de mourir.

Si vous souffrez de maux de reins, si vous avez mal au dos, si vous êtes découragé, si vous êtes faible, si vous avez des douleurs dans les membres, si vous avez des douleurs dans les articulations, si vous avez des douleurs dans les muscles, si vous avez des douleurs dans les nerfs, si vous avez des douleurs dans les os, si vous avez des douleurs dans les jointures, si vous avez des douleurs dans les hanches, si vous avez des douleurs dans les cuisses, si vous avez des douleurs dans les genoux, si vous avez des douleurs dans les chevilles, si vous avez des douleurs dans les pieds, si vous avez des douleurs dans les orteils, si vous avez des douleurs dans les talons

AVIS

Ne vous laissez pas détourner de votre nouvelle visiter par la réputation d'argent. La vue vaut cet actuel précieux que la vie elle-même et ne prix sont soignées. Yeux examinés, lunettes fournies.

Spécialistes anglais et français.

Ouvert le jour et le soir.

Les parleurs d'optiques les plus grands, les plus importants et les plus signés de confiance de Lowell.

Vous pouvez consulter les femmes en les hommes. Spécialistes pour examiner la vue.

27. rue Bridge. 27

Spécialistes pour examiner la vue

2 téléphones, { 615-3, 413-12.

LES SYNDICS DES PAUVRES

ILS SE REUNISSENT HIER SOIR ET FONT QUELQUE BESOGNE

On parle de faire des réparations à la ferme municipale et d'acheter des bestiaux

Hier soir eut lieu la réunion mensuelle des syndics des pauvres. M. McCoy présidait et les syndics McMahon et McDermott étaient les seuls membres présents.

Le rapport du surintendant Donlan a démontré que durant le mois on a reçu 378 pensionnaires; il n'est pas décédé, une naissance et 16 chômeurs y ont reçu l'hospitalité.

Le Dr Donlan a déclaré que l'institution avait besoin d'une autre voiture, il a dit aussi qu'il fallait acheter d'autres vaches pour remplacer celles qui ont été tuées, ces jours derniers sur l'ordre du Dr Sherman, à cause qu'elles souffraient de tuberculose.

Il a aussi demandé de faire des réparations au toit de l'institution, à cause que l'eau a son libre cours en maints endroits.

Frank Gill, un des pensionnaires de la ferme municipale, obtient son pardon du juge Hadley.

On pourra à l'avenir, visiter les pensionnaires, les samedis, de 2 à 4 heures après-midi, ainsi que les premiers mercredis de chaque mois.

On a décidé de donner la somme de $100 pour un concert qui sera donné aux pensionnaires, le 4 de juillet.

A 9h. 30 la séance fut ajournée.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

CHEZ CHRIS HOLMES

Tout se vend à moitié prix au magasin de Chris Holmes. Voir l'annonce.

UN ITALIEN CHOQUE

Il menace de poignarder un jeune homme

Hier soir, il a fallu se commettre un meurtre sur le tramway de 10h.30, venant de Lakeview. Un italien a voulu poignarder un jeune homme. Plusieurs jeunes gens s'amusaient à taquiner quelques Italiens, lorsque l'un d'eux se levant tout à coup, sortit de sa poche un grand couteau, qu'il brandit vers ses tourmenteurs, avec des flammes dans le regard. Le conducteur et quelques autres voyageurs s'interposèrent, l'étranger de verser le sang du jeune étourdi. Le chicaneur a eu, cependant, le don d'exciter tout le monde, et même une femme qui se trouvait à l'intérieur, s'est trouvée mal.

IL CHANGE DE PROFESSION

M. George M. Wright, de Chelmsford, a vendu sa boutique de forgeron à M. F. W. Saint-Amour, un de ses employés. M. Wright s'occupera à l'avenir du commerce de bois, en société avec M. Arthur M. Warren.

NOUVEAU VICAIRE

Le Rév. Père William H. Grant vient d'être nommé vicaire à St Pierre. Il a été gradué il y a deux ans à l'Université de Washington, D. C. C'est un des confrères des RR. PP. Reffeman et McDermott, tous deux vicaires à St Pierre.

DEUX CHEVAUX AFFOLES

Deux chevaux attelés sur un tombereau ont pris le mors aux dents, sur la rue Warren, hier après-midi. Avant d'être arrêtés, ils ont brisé plusieurs roues d'autres, et emporté un poteau de lumière électrique.

PARTI DE SURPRISE

Samedi soir a eu lieu la fête de naissance de Mlle Mary Gray. Une magnifique odorant a été lue par Mlle Rose Anna Gagnon et Mlle Anna Gray a présenté une belle bague. Les personnes suivantes étaient: Anna Gray, Joseph Ouellet, Aurélia Morrissette, Joseph Trudel, Anna Kiernan, Alphonse Champagne, Lucina Simard, Donat Ducharme, Albertina Simard, Ernest Simard, Délia Thériault, Joseph Goudreau, Delphina Rivet, Ovila Dugal, Mary Guay, Emma Guay, Georges Gagnon, Maria Cantin, Antoinette Gagnon, Amanda Côté, Blanche Bélisonnault, Délia Desjardins, Marie-Louise Kerslin, Fabiola Simard, Alfred Langlois, François Thibault, Elsi Croteau, Arthur Lequin, Joseph Sénécanon, Edgar Leclair, Alfred Savard, Adélard Cantin, Arthur Cantin, Rémond Lirette, Ovila Lachapelle, Emilie Lavoie, Rose Gazzon et M. Edmon.

M. Morissette dirigeait la veillée.

MALHEUREUX ACCIDENT

Un homme fait une chute dans un escalier

Un nommé Patrick Carvain, un homme âgé d'environ 40 ans, a été victime d'un accident qui aura probablement des suites fatales, à sa résidence, No 314 rue Thorndike, ce matin vers une heure. Il a fait une chute dans un escalier et souffre d'une concussion au cerveau. Il a été transporté à l'hôpital Emergency.

LE DR GREGOIRE

Il laisse le bistouri pour la clarinette

Le Dr Albert Grégoire est parti aujourd'hui pour Bass Point où il passera l'été. Il fait partie de l'orchestre de musiciens recruté par M. Jos. N. Lafrain, de la Symphonie de Boston.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

ARTISTE BLESSE

M. SMITH FAIT UNE CHUTE DE DIX PIEDS ET SE FRACTURE UN BRAS

A cause de cet accident l'opéra n'a pas été chanté, mais il le sera demain au parc Lakeview

M. Joseph Smith, ténor de la troupe Gilbert, qui joue à l'heure actuelle au théâtre de Lakeview, a été victime d'un grave accident, hier, un peu après-midi.

Il a fait une chute d'une dizaine de pieds, dans de ses camarades tombant par-dessus lui. Smith s'est fracturé le bras droit, mais ses compagnons, plus heureux que lui, ne se firent aucun mal. C'est en préparant une scène pour la semaine prochaine que M. Smith a fait cette chute. On le transporta dans un des salons de l'enfroit et un médecin fut immédiatement appelé.

Hier après-midi, l'opéra ne fut pas chanté, mais bien vite la série des représentations fut continuée.

TERRIBLE ACCIDENT

UN MALHEUREUX OUVRIER A LE BRAS DROIT ARRACHE

Il travaillait depuis quelque temps pour la Lawrence Hosiery.

Un nommé George McCluskey, employé à la Lawrence Mfg Co., a eu le bras droit arraché par une machine, ce matin, vers 9 heures.

L'ambulance l'a transporté en toute hâte à l'hôpital des Corporations où les meilleurs soins lui ont été prodigués.

Le blessé demeure au No 96 de la rue Davidson.

LES SYNDICS DES CIMETIERES

Les syndics des cimetières ont tenu une séance de deux heures, hier, en l'Hôtel de Ville. Cependant la discussion pour avoir été longue n'a pas été marquée par aucune décision importante.

COMMISSION DE LA VOIRIE

Il y a eu réunion des commissaires hier soir

Hier soir il y eut audience publique donnée par les membres de la commission de la voirie, suivie d'une assemblée des membres. On y a décidé de recommander les requêtes suivantes:

Pour arroser une partie de la rue Riverside, une partie de la rue Chelmsford et de la rue Common.

L'ingénieur de la ville a dit que la somme de $2458 étaient nécessaires pour macadamiser la rue Burt, et $1730 pour la rue Gershom. On n'a cependant rien décidé sur cette question.

On a discuté l'extension de la rue Ry, mais rien n'a été décidé sur la question.

M. J. B. HURTUBISE

Un Lowellois nommé agent d'immigration par le gouvernement canadien

M. J. B. Hurtubise, 292 Bridge, père du Dr Hurtubise, de cette ville, vient d'être nommé agent d'immigration aux Etats-Unis pour le gouvernement canadien.

M. Hurtubise a déjà dirigé plusieurs familles, et des familles possédant quelque bien, vers les contrées fertiles du nord-ouest canadien dont nos conditions d'origine anglaise semblent tant apprécier la valeur de nos jours. Notre compatriote a eu beau coup de succès dans cette ligne avant sa nomination, ayant envoyé plus de dix familles dans le court espace de deux semaines.

Le gouvernement canadien a reconnu ses mérites et a cru devoir encourager un aussi bon agent en le nommant son représentant officiel. Nos félicitions M. Hurtubise de cette attention que le gouvernement canadien a eue pour lui.

RECEPTION

Mercredi soir, tout ce que Lowell compte de sélect, se pressait dans les salons de M. le docteur et Mme Payette. Cette réception a été donnée à l'occasion de leur récent mariage. Parmi les invités on comptait plusieurs amis du dehors. L'on a passé dans l'hospitalière demeure des instants vraiment agréables.

Des rafraîchissements délicieux furent servis par la D. L. Page Co.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

BON VOYAGE

Mlle Minnie Tellier, de la rue Tucker, part ce soir pour une promenade au pays natal, à Ste Mélanie d'Alfred, en compagnie de Mme Adélard Forest, de St Paul de Joliette, et Mlle Lavoie, la jolie fille de M. Elie Bellejoylle. Durant sa promenade elle visitera Joliette, St Paul et St Félix de Valois. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour au milieu de nous.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

COUR DE POLICE

DOHORTY ACCUSE D'AVOIR ASSAILLI UN POLICIER EST SELE D'IMPORTANCE

Mme Keziot qui a assailli la petite A. Tétreault est condamnée à $10 d'amende

Un nommé George F. Doherty était à administrer une décelée en règle à sa moitié, hier. La femme qui ne prisait pas hautement l'action de son époux, lançait aux quatre vents du ciel ses appels désespérés. Survint sur la scène, l'officier de police Libby. Il pénétra bravement dans la demeure, croyant que sa présence aurait le don de rétablir l'ordre. M. Doherty ne l'entendit pas de cette oreille, le laissant là sa motifié, il ne prit le représentant de la loi, il s'en suivit une bataille en règle.

Finalement la police eut le dessus. A la station de police, Doherty saignait abondamment, grâce à l'upper cut à lui lancé par le policeman. On a dû appeler sur les lieux le Dr Jones qui a donné ses soins au malheureux. Il est accusé d'ivrognerie et d'assaut sur un constable.

Doherty a été condamné ce matin à 5 jours de prison, parce qu'il a avoué qu'il le policier et de plus parce qu'il s'est enfui, un autre mois à 66 $30-16 à la sentence.

La chienne qui a eu lieu hier matin sur la rue Pollard a eu pour dénouement, ce matin, en cour de police, alors que la petite Angelina Tétreault était assez bien rétablie pour venir témoigner contre la femme Keziot qui l'avait assaillie si brutalement le lui sautant à la face et à la poitrine. Mme Keziot a été condamnée à $10 d'amende.

Frank McCluskey était accusé d'avoir menacé maintes fois le juge Hadley des Etats-Unis pour le gouvernement canadien.

McCluskey ne l'entendit pas de cette oreille et en a appelé du jugement, en attendant son procès il pourra reapparaître à la liberté moyennant $200 de cautionnement.

William Raymond et James T. Benoy se battirent hier soir pour quelques petits coups, en cour, ce matin le tribunal les a condamnés à $5 d'amende.

DU COTON EN QUANTITE

Voilà du moins ce que disent les agents des filatures

Les agents des différentes filatures de cette ville disent qu'ils ne craignent pas d'être à court de coton d'ici à la prochaine récolte de l'automne.

Tous ont en valeur de grandes quantité alors que la grève a été déclarée, le premier avril. On n'a vendu que la quantité qui aurait pu être dépensée et les travaux avaient continué. Quelques compagnies même n'ont vendu que fort peu de coton leur dans le but de tenir leurs ouvriers à l'ouvrage.

M. SEALE ELU

M. John P. Seale a été, hier, nommé vice-commandeur de l'Association des Vétérans de la guerre mexicaine. Il succède au général Nelson, de Providence. H. I. L'élection s'est faite à Boston.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement ou pantalon, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Maret, le tailleur populaire, No 122 à 124 rue Merrimack. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une couturière.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur).

RACETTE — Mme Marie Dubé, épouse de M. Delphis Racette, est décédée hier soir à sa résidence, 35 Essex, à l'âge de 39 ans. Ses funérailles auront lieu demain. Un service solennel sera chanté avec diacre, sous-diacre et chœur de chant à l'église St Jean-Baptiste.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de la Bonne Sainte Anne.

Parents et amis sont priés d'assister au service.

(A. Archambault, entrepreneur).

GAGNON — Mlle Elisabeth Gagnon est décédée hier à sa résidence, 426 Broadway, à l'âge de 42 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

DUPUIS — Joseph Albert Charles Dupuis, fils de M. Pierre et de dame Euphémie Dupuis, est décédé à la résidence de ses parents, 64 Austin, à l'âge de deux mois et un jour. Les funérailles auront lieu à 9h. cet après-midi.

Pour guérir une plaie et soulager une enflure, coupure ou écorchure, rien n'y parvient aussi rapidement qu'une bonne application d'onguent impérial. C'est l'onguent qui est le plus souvent demandé à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

ANNONCE

Les Green Trading Stamps seront donnés gratis à ce grand établissement Rable. Nous avons fait une enquête sur la solvabilité et la responsabilité de la Lowell Trading Stamp Company, propriété de Sperry & Hutchinson Co) et comme résultat, nous avons décidé de donner des Green Trading Stamps. Nous aimerions voir tous nos clients profiter de cet escompte et prendre des livres de timbres que nous donnons gratis. A partir de cette date, nous donnerons, absolument sans charge, sans restriction, un timbre pour chacun et tous les 10c que vous dépenserez dans notre magasin.

OFFRE SPECIALE

DECOUPEZ CE COUPON

Apportez-le à notre magasin et quand vous ferez un achat de $1 ou plus, nous vous donnerons gratis un timbre (20) de cet établissement qui a fait la réputation. Ce coupon est bon pour jusqu'au 4 juillet 1903.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co.

LES DAMES DE LOWELL

Trouveront plusieurs items intéressants en visitant notre département des Femmes Nous montrons des valeurs exceptionnelles en qualité moyenne et très haute.

CORSAGES POUR DAMES

Que vous ne Trouverez pas Ailleurs.

Jolis corsages en soie lavable, **$1.50** valeur $1.98.

Jolis corsages en linon blanc, **98c et $1.48**, pleine valeur $1.25 et $1.75.

Corsages en linon noir, **50c et 98c**, seraient à bon marché à 75c et $1.25.

Nous venons justement de recevoir le plus beau lot de corsages mercerisés noirs pour l'argent. Nos prix sont de **79c, 89c, et 98c.** Ne manquez pas des voir.

Nos corsages les mieux faits et très bien garnis en peau de soie à **$4.50 et $4.95** le sont de toute beauté et leur valeur n'est pas moins que $5 et $6.

Corsages durables et bien faits à **38c.** Vous recevrez toujours ici pleine satisfaction ou votre argent est remis.

C'est notre Maniere de faire des Affaires.

Parthenais Frères,

Habits, Chaussures et Mercerie pour Hommes et Femmes

522 à 536 rue Merrimack.

La Bonne Qualite

On s'en Souvient longtemps apres avoir oublie les Prix

MAIS LES BAS PRIX et la bonne qualité ensemble font des c'ients qui demeurent. C'EST NOTRE DEVISE

Voila pourquoi notre Commerce Augmente.

VOYEZ CES GRANDES REDUCTIONS:

Inutile d'en dire plus long.

Habits de $10 et $12 pour hommes, lignes incomplètes, réduits à **$5.75**	Habits de $13.50 et $15 pour hommes, lignes incomplètes, réduits à **$7.75**	Habits de $16.50 et $20 pour hommes, lignes incomplètes, réduits à **$9.75**
Habits de $2.50 et $3 pour garçons, lots incomplets, à **$1.65**	Habits de $5 et $6 pour garçons, lots incomplets, réduits à **$2.95**	Habits de $4, $5 et $6 pour enfants, de 3 à 6 ans, réduits pour samedi, à **$1.38**

Un lot d'habits lavables de 45c pour enfants, à **23 cts**

Grande Occasion en Chaussures Samedi nous vendrons la balance de notre assortiment de Chaussures aux prix suivants (excepté les chaussures L. P. 5)

Toutes les Chaussures de $2.00 et $2.50 pour hommes, réduites à **$1.23**

Toutes les Chaussures de $3.00 et $3.50 pour hommes, réduites à **$1.67**

Chaussures de Garçons, Prix d'Occasions

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO 72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYES DE LANGUE FRANÇAISE:— E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE JOSEPH HICKS, JOSEPH CHOQUETTE, ERNESTGAUTHIER, ELZEAR HEBERT, ARTHUR BRUNELLE, LEON E. CHOQUETTE.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

BEAU CE SOIR; DIMANCHE, BEAU; PLUS FRAIS CE SOIR; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

18e ANNEE. L'ETOILE, LOWELL, MASS. SAMEDI 27 JUIN 1903. NO. 87.

UN MASSACRE

Cinq postes anglais detruits au Somaliland

La nouvelle est cependant contredite a Londres

PARIS, 27 — UNE DEPECHE DE JIBUTIL, ABYSSINIE, DIT QUE MAD MULLAH A MASSACRE CINQ POSTES ANGLAIS ENTRE BURAO ET BOHTLE, AU SOMALILAND.

TRENTE-NEUF OFFICIERS ANGLAIS, SUR 42 BLANCS, ONT ETE TUES DANS LES DIFFERENTS ENGAGEMENTS.

DEUX MILLE SOLDATS ANGLAIS DU PAYS ONT ETE FAITS PRISONNIERS.

A LONDRES

LONDRES, 27 — LE WAR OFFICE DIT EN POSSESSION DE NOUVELLES DEMENTANT LA DEPECHE PUBLIEE A PARIS.

POVRE VIEUX

APRES AVOIR MENACE DE MORT, M. VARNUM, IL REFUSE DE SE CONVERTIR

Histoire sério-comique des difficultés entre M. Morse et M. Varnum

Le pauvre vieux Franklin Morse, dont nous avons annoncé — arrêté, hier, à propos en cour de police, ce matin. Il était accusé d'avoir proféré des menaces contre M. Levitt Varnum. Il a eu le choix entre laisser M. Varnum tranquille, ou aller à la prison commune. Voici ce qu'il a répondu au juge Hadley qui lui faisait la proposition: "J'ai dit à quelques amis avant de venir ici ce matin, que si dans 8 jours, ils ne le voyaient pas dans leurs parages, ils pourraient me trouver facilement à la prison de Lowell. Vous pouvez prévoir ce que vous voudrez et j'y serai heureux, mais je ne ferai pas la promesse de ne pas écrire des lettres au Varnum. Quand je les laisserai tranquille, je serai mort, ma tombe, les bras croisés sur ma poitrine."

Il a dit avant d'arriver à cour qu'il ferait un discours, et à tenu sa parole, car durant plusieurs minutes, le tribunal a été témoin de ses élucubrations.

Il avait retenu les services d'un avocat, mais celui-ci voyant l'entêtement du vieux, abandonna la cause.

Le plaignant M. L. R. J. Varnum fut premièrement entendu. Il a dit en substance: "Je connais M. Morse depuis mon enfance. Il m'a souvent menacé, mais c'est samedi qu'il s'est montré le plus violent.

"Nos difficultés sont commencées il y a 10 ans, alors que je lui prêtai $200 sur un billet signé par lui et endossé par sa sœur. Au bout de cinq ans et 11 mois écoulés, je n'avais pas même reçu mes intérêts, je lui demandai le paiement de la note.

"Il me répondit: "Quel bénéfice c'est pour un homme de gagner l'entrevers s'il perd son âme?"

"J'allai voir sa sœur, mais elle refusa de solder en disant que son frère était irresponsable."

Le témoin raconte ensuite ses difficultés à propos d'une maison dans laquelle Morse résidait. Nous avons raconté les faits il y a quelques mois, lors de l'éviction. M. Varnum raconte tous les détails qu'il a rendus à M. Morse pour d'un être payés que par l'ingratitude.

Puis M. Varnum termina en disant: "Depuis lors", dit-il, "il m'a écrit 37 lettres contenant des menaces effroyables, contenues dans des enveloppes de deuil. Chaque jour il me rendait la vie dure. Enfin, l'autre jour il m'avertit de mettre ordre à mes affaires car il était pour m'exterminer. Il voit à un mille de distance et chaque fois qu'il m'aperçevait, il me suivait en disant qu'il lui fallait le sang de mon cœur. Tout ce qu'il me disait était terrible et effroyable."

VENTES DE PROPRIETES

Transactions importantes faites par M. S. Lagassé

M. Siméon Lagassé le populaire agent d'immeubles de Centralville, vient de faire encore deux ventes importantes de propriétés. MM. Joseph Simard et fils ont acheté de lui deux maisons, une à deux logis sur la rue Barker, une autre à trois logis sur la rue Exeter. Ces maisons neuves, une fois finie, contribueront beaucoup à l'embellissement de cette partie de la ville qui s'agrandit sans cesse.

M. Lagassé compliquera aussi cette semaine ses contrats pour le transfert de l'ancien bloc Girard à M. Ernest Daigle. Cette dernière vente rapportera à M. Lagassé la somme de $17,000.

AU COLLEGE

Intéressante exposition des travaux des élèves

Les travaux des élèves du collège resteront exposés jusqu'à lundi. Que ceux qui n'ont pas encore visité cette intéressante exhibition se hâtent.

NOS MILITAIRES

Ils sont revenus cet après-midi du camp

Les militaires des compagnies C et G, de Lowell, nous sont revenus, en excellente santé, cet après-midi, à 1 heure, de leur camp annuel à South Framingham. Malgré l'inclémence de la température, nos soldats ont passés d'agréables instants durant les sept jours qu'a duré le camp.

ENTREPOT PROJETE

La Massachusetts Mfg Company a commencé la construction d'un vaste entrepôt sur la rue Bridge. On a commencé par démolir deux grandes maisons pour édifier, à l'endroit, l'entrepôt projeté.

MAUVAISE NOUVELLE

M. David Girdwood, de cette ville, victime d'un accident

Les autorités policières de Lowell ont été informées, ce matin, par un message de la police de Nashua, qu'un nommé David Girdwood, demeurant au No 29 de la rue Whipple, ici, s'est rendu hier matin à Nahant et que dans le cours de la journée il a fait une chute grave, sur un rocher, au bord de la mer.

Girdwood qui est un vieillard a été transporté à l'hôpital, baignant dans son sang.

La police ici a averti les parents de l'infortuné promeneur.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Les membres du Club des Citoyens Américains sont cordialement invités à assister à la prochaine assemblée régulière du 30e juillet. Il y aura élection et installation des officiers, et aussi discussion à propos du ticket indépendant qui est en mouvement.

LEON MARCOTTE, Sec.

CONTRE LES MINEURS

Kansas City, Mo., 27—Ayant enfin mis à jour les nombreux scélérats qui faire des demandes importantes au mois prochain, tous les propriétaires de mines du Missouri, du Kansas, de l'Oklahoma et du Territoire Indien se sont organisés sous le nom d'Interstate Operators' Association.

L'INONDATION

El Paso, Texas, 27—L'inondation de la Rio Grande au nord d'ici, dans le Nouveau Mexique, a chassé des centaines de familles de leurs logis et les eaux descendent maintenant sous des temps au plus fort des montagnes.

COUR DE POLICE

Catherine Whalen sous la garde, comme un petit chat rime le lait. Aussi, hier soir, elle a été conduite dans un lot était sur la police.

La dame Catherine n'est vue pendre sur le rôle une sentence de six mois.

Leo Evans, accusé de larcin, s'est vu condamner à la Massachusetts Reformatory.

Franklin Morse, dont nous racontons l'histoire ailleurs, sera remis en liberté si quelques bonnes âmes veulent cautionner la somme de $200 pour lui.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LANGLAIS—Maria, enfant adoptive de M. Abraham et de dame Virginie Langlais, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 24 rue James, à l'âge de 4 mois et 11 jours.

BLAIS—Alice Blais, enfant de M. Charles et de dame Clara Blais, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 140 rue Aiken à l'âge de 1 an 7 mois et 23 jours.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Rosanna Elisabeth Gagnon ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St Joseph. Le révérend père Fournier officiait. Les porteurs étaient: MM. Gilbert, Arthur et Gédéon Gagnon, Adélard Bondreau, Joseph Chenelle et Télesphore Tourigny.

Les funérailles ont eu lieu au cimetière St Joseph. Le révérend père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de dame Marie Dubé, épouse de M. Delphis Racette, ont eu lieu ce matin. Un service solennel a avec diacre et sous-diacre et chœur de chant, sous la direction du Dr Caisse, a été chanté à neuf heures, à l'église St Jean-Baptiste. Le Révd père Pinsonneault officiait, assisté des RR. PP. Magis et Brillard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. John Racette, France Hébert, Ayoie Naimeau, Adolphe Lambe, Hercule Bergeron, Cyrille Nadeau. Un grand nombre de bouquets spirituels ont été offerts parmi lesquels nous avons remarqué ceux des Sacré-Cœur, 25 chemins de la croix, 10 communions, 5 messes entendues.

Le Révd Père Amyot a récité les dernières prières au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles, dirigées par M. Wilfrid Bouthillette.

MOTION REJETEE

Ottawa, 26—M. Robie Pope, député conservateur, représentant le district de Compton, province de Québec, a proposé une motion de censure contre le gouvernement impérial, hier soir, parce que celui-ci achetait des bestiaux aux Etats-Unis pour les fermes du Transvaal.

M. Mulock, ministre des Postes, et M. Fischer, ministre de l'Agriculture, ont répondu qu'ils avaient fait toutes les représentations possibles au gouvernement impérial sur ce sujet et qu'ils considéraient la résolution comme une motion de non-confiance. La résolution a été défaite par un vote de 48 contre 75.

A HONOLULU

San Francisco, Cal., 27—Des nouvelles de Hawaï, en date du 20 juin, disent:

La chambre des représentants, par un vote de 17 à 5, s'est déclarée opposée à l'entrée des Américains dans l'île. Ils prétendent que si les Américains continuent à affluer dans le pays, les électeurs d'origine américaine seront bientôt plus nombreux que les indigènes.

A SOUTH FRAMINGHAM

South Framingham, 27—Le gouverneur Bates a visité hier le camp de South Framingham. Le corps médical, commandé par le capitaine Bell, lui a fait un agnifique salut.

La revue a été très belle.

LA LEGISLATURE PROROGE

Boston, 27—Dans une séance remplie d'incidents sensationnels et à la fois intéressants, la législature de 1903 du Massachusetts a été prorogé hier soir. Elle se rassemblera le mardi précédent le premier mercredi de janvier prochain.

PAS FINIE

La lutte entre blancs et noirs dans le Delaware

On dit que le président sera prié d'intervenir pour ramener la paix

Wilmington, Del., 27—Une grande excitation règne à Wilmington, aujourd'hui.

Même les citoyens les plus optimistes qui étaient des rumeurs laissant croire à une guerre de race, admettent aujourd'hui que les difficultés auxquelles ont donné lieu l'exécution sommaire du nègre Hezekiah White ne sont pas près d'être réglées.

On craint à tout instant un conflit entre blancs et noirs. Par ordre de la police, hier soir, toutes les buvettes [illegible] ferment à cinq heures.

L'EGLISE A SOMBRE

Montréal, 26—Le steamer du gouvernement Druid, s'est échoué sur un [illegible] des environs du fleuve Lacoste a coulé au large de Bord.

Ce navire devait retirer les convertisseurs qui ont été mis entre le chenal [illegible] et la rive.

Personne n'a été blessé.

SIX DESUNIES

New York, 27—A la suite d'un [illegible] dans une salle de bal, Eliz Applegate et à arrêté six autres [illegible] pour personnes.

PREPAREZ-VOUS POUR LE

Glorieux Quatre de Juillet

Le Jour que tout le monde célèbre

Nous pouvons vous aider à avoir du plaisir de bien de manière:

Fi-tu'ets	25c et plus
Cartouches Blanches de 32	8c la boite
Cortouches Blanches de 32	16c la boite
Poudre (spéciale pour Quatre)	9c la livre
Poudre à Canon (spéciale pour le Quatre)	20c la livre
Cloch a a Vache	10c et plus
Canons Cartouches	10c et plus
Drapeaux (toutes grandeurs)	10c et plus

Des Objets Utiles pour le bien être

Paniers à Liner, (toutes grandeurs) Nous avons une grande variété de paniers et si vous aller vous promener à la campagne il vous faut un de nos paniers.

Hamacs, de 29c à $5.00 Vous pouvez prendre votre choix dans une grande variété de Hamacs de toutes modes.

Ecraseurs de Citron. Rafraîchisseurs d'Eau. Pique à Glace Congélateurs de Crème a la Glace. 1 pint à 25 quarts. Le "White Mountain" est le meilleur.

Cameras, 98c à $53. Tout le monde voudra faire poser son portrait avant la fin de la journée et nous avons toutes sortes de Cameras de Cameras Eastman, qui sont les meilleurs. Envoyez nous vos commandes au plus tôt.

La Thompson Hardware Co.,

204 206 RUE MERRIMACK

A. G. Pollard & Co.

OCCASION SPECIALE EN

CORSAGES (Shirt Waists)

Grande variété de Corsages en Guingan fin, garnis avec plis et en Dimity fin et de patrons nouveaux, nous en avons aussi faits en beau Linon blanc faits dans les dernières modes avec plis fins en avant et en arrière. Corsages jamais vendus moins que 50c chacun.

Tous à 39c chacun.

Nous pouvons montrer aujourd'hui une grande variété de Corsages faits en Linon blanc fin et bien garnis en insertion et appliqué fin avec remplis en avant et en arrière. Nous en avons aussi en Linon blanc avec un picot noir, garnis avec insertion, appliqué et dentelle, garnis avec des plis fin. Ces Corsages sont faits pour être vendus à 75c chacun.

Tous à 49c chacun.

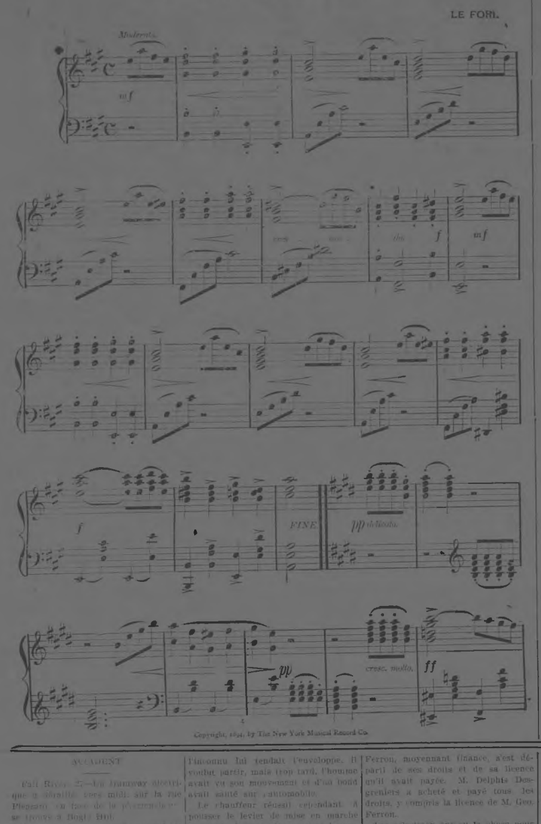
Comme occasion spéciale nous offrons 50 Doz. de Cache-corsets, faits en belle Batiste fine et bien garnis, dans toutes les grandeurs. Cache-corsets toujours vendus à 39c, notre prix SEULEMENT **25 cts**

Dans le Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co — Rues Merrimack, Palmer et Middle

A LA GAVOTTE.

LE FORI.



Copyright, 1902, by The New York Musical Record Co.

A la Gavotte—2

ACCIDENT

Fall River, 27—Le tramway électrique a dérapé avec fracas sur la rue Pleasant, en face de la maison où se trouve à loger Bull.

Un chauffeur de voiture cherchait à pousser le levier de mise en marche, quand il a donné à cette voiture une secousse qui l'a projetée en avant. Le chauffeur, entraîné par la voiture, a été renversé et écrasé sous les roues. Le tramway électrique, qui descendait la rue Pleasant, a heurté violemment le véhicule fermé à huit roues, allait alors à une certaine vitesse. Avant les coups d'avant-train, après avoir abattu la voie sous-jacente, allèrent briser la vitrine du trottoir, qu'elles ont brandi pour s'arrêter sur le trottoir lui-même. Comme à chaque des terrassements la voie est unique en cet endroit, il en est résulté un retard de plus de deux heures.

GRAND INCENDIE

Taunton, Mass., 26—La manufacture de pinceaux pour carrosserie Eldredge et Cie, de Taunton, a été détruite hier par un incendie.

Les pertes matérielles s'élèvent à $50,000, la fabrique était assurée pour un montant de $17,000.

Quelques minutes avant 3 heures on aperçut les flammes se dégageant des fenêtres de la manufacture. L'alarme fut donnée donnée, mais comme le poste d'incendie est assez éloigné de l'endroit, l'incendie avait fait de très progrès lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux qu'il leur fut impossible d'arrêter la marche incessante des flammes.

On ne sait à quoi attribuer ce désastreux incendie.

MESAVENTURES D'UN CHAUFFEUR

Newark, N. J., 27—M. Frederick Bartlett, demeurant à Orange, revenait de Trenton en automobile, lorsqu'il a été arrêté par deux hommes qui lui ont pris $200.

Arrêté près de Newark par une rondeur, M. Bartlett rencontra une voiture dans laquelle se trouvaient deux hommes qui lui firent signe de s'arrêter. L'un de ces hommes tenait une sauvegarde à la main et descendant de la voiture, se dirigea vers l'automobile comme s'il avait besoin d'un renseignement. Le chauffeur en voyant cet homme s'approcher de lui, crut tout d'abord qu'il voulait lui demander de lui indiquer son chemin, mais pris de soupçon au moment où l'inconnu lui tendait l'enveloppe, il voulut partir, mais trop tard, l'homme avait vu son mouvement et d'un bond avait sauté sur l'automobile.

Le chauffeur descendu résolument à pousser le levier de mise en marche et partit à une vitesse vertigineuse, suivit par la voiture contenant l'autre individu. Il avait pour couvert un quart de mille que l'homme qui avait sauté sur l'automobile sortait un revolver de sa poche et, sous menace de mort, lui ordonnait de s'arrêter. M. Bartlett obéit, et, profitant de l'instant après la voiture ayant rétabli l'automobile, les deux voleurs enlevèrent au chauffeur une somme de $250 qu'il avait en sa possession et le quittèrent en lui souhaitant bonne chance, non sans avoir auparavant crevé les pneumatiques des roues de l'automobile.

Il y a parmi les douleurs, humaines les ou autres, que l'empâtre "Pinilal" ne peut soulager. Cet article de mérite est préparé d'une manière scientifique, et avec des substances puissamment énergiques. Il a fait ses preuves en maintes circonstances dans des cas de douleurs rhumatismales, points de côté, mal de reins et douleurs de poitrine.

Il se vend 25 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TROUVE COUPABLE

Manchester, 27—Nos lecteurs auront été sans nul doute au courant de l'accident tragique qui eut lieu à la Cascade Cannon Gendron et St Pierre. Le docteur était poursuivi par un de nos bons compatriotes pour avoir dit et fait publier que l'épouse de M. Jules Gendron était morte par manque de médecins, durant le procès, il a été aussi question de polices d'assurances, etc, mais rien n'a prouvé contre le défendeur sous ce rapport.

Lavoie Andrews a dit au reporter d'un journal que la décision du juge Young était rendue et que le Dr St Pierre était condamné à $25 d'amende, plus tous les frais qui s'élèvent à près de cent dollars.

C'était le juge Bartlett qui défendait le docteur bien connu de l'autre côté de la rivière.

DIFFICULTÉS REGLÉES

Southbridge, Mass., 27—Les complications de la bravette Labelle qui ont existé plus d'intérêt que le meurtre de Serbie, sont terminées à la satisfaction de tout le monde. M. George Perron, moyennant finance, s'est départi de ses droits et de sa licence qu'il avait payée. M. Delphis Dion avait sauté sur automobile ses droits, y compris la licence de M. Geo. Perron.

Les solennités ont eu la chose pour agréable. Ils en sont montrés en cette affaire pleine de franchise et de douceur. M. J. B. Bouchard est associé de M. Desgreniers.

La vente des effets de M. Labelle a eu lieu hier.

CURIEUX ACCIDENT

Hartford,Conn. 27—Albert Larkum, employé par la compagnie du téléphone, est tombé d'une hauteur de 25 pieds, hier. En tombant, Larkum a frappé trois personnes qui attendaient un tramway, et qui se trouvèrent juste au-dessous du poteau où il était monté. Larkum a été paralysé par sa chute et a subi des blessures internes.

Les personnes qui ont été blessées par la chute de ce malheureux employé sont Mme Mary E. Brewster, de Minneapolis, et sa jeune fille Nancy, âgée de 11 ans, et Mme Charles Edwards, épouse du Prof. Edwards du Trinity College.

La jeune fille a reçu les blessures les plus sérieuses, presque tout le poids de Larkum tombant sur elle. Elle a eu la jambe droite fracturée et a subi des blessures internes. On ne croit pas qu'elle puisse survivre.

La chute de Larkum est due à un choc électrique qu'il a reçu en réparant les fils.

ENFANT ECARTE

Québec, 27—Il y a actuellement au poste de police No 1, à l'hôtel de ville, un garçonnet de 7 ans, qui dit se nommer Antonio Provost. Le pauvre petit ne peut dire d'où il vient, si ce n'est de la campagne. Il a été trouvé sur la route Ste Claire, voie conduisant à Lorette, par des cultivateurs qui l'ont amené en ville et remis entre les mains de la police.

L'enfant dit que son père est cordonnier et tient une boutique dans le bas de sa maison. Il a deux frères, paraît-il, Octave, âgé de 12 ans; et Zotique, âgé de 10 ans; sa petite sœur Eliza est âgée de 5 ans.

Hier matin, il est parti de chez lui pour aller porter du linge chez sa tante, Elise Cusson, et il s'est égaré. Le pauvre petit ne peut dire le nom du curé de sa paroisse, mais l'église est en pierre et n'a qu'un clocher et se trouve située sur la côte. En bas, il dit qu'il y a beaucoup d'eau et qu'on voit passer les steamers. Il ne connaît pas les noms des voisins ni le nom des petits camarades qui jouent d'habitude avec ses frères.

Le petit malheureux ne semble pas bien fixé.

SUISSITE

et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous devoir notre opinion. CLINIQUE AURALS West 12th St., New York.

IL SE FAIT VOLER

Fitchburg, Mass., 26—M. Anderson, le chef de gare, s'est fait voler durant son absence, six billets allant à Boston et retour et 41 en argent. Le voleur a été pris, attendu qu'il était en vente, mais les billets sont toujours en qui cause des emblèmements.

Il pourrait se faire que ceux qui ont été volés soient autant plus embêtés que le chef de gare, cependant.

L'EAU MONTE

Winchendon, Mass. 27—Cinquante acres de terrain à foin au State Line sont sous huit pouces d'eau. L'eau continue à monter et menace la voie du Boston and Maine, allant à Bellows Falls. Des hommes sont employés pour trouver une issue et sauver la propriété dans la vallée. Jamais on n'a vu pareil déluge. Les fermiers se plaignent de ce que leur foin sera perdu.

Cet eau vient du lac Perley, qui déborde. Les îles sont couvertes d'eau, la rivière Miller monte; le chemin de la Ridge est inondé et s'il pleut encore 24 heures toute communication avec le New Hampshire par terre sera interrompue. Faudra voyager par eau.

EN BAS D'UN PONT

Southbridge, Mass. 27 — William Plotkin, 12 rue High et Mlle Jane Woodruff, institutrice de Mashpaug, sont tombés en bas d'un pont de seize pieds, avec leur cheval et voiture, sur des roches. Le cheval a été tué instantanément et la voiture brisée et les voyageurs blessés. Mlle Woodruff a failli être noyée dans quatre pieds d'eau.

M. Aldrich, chez qui les promeneurs venaient de visiter, a couru au bruit et les repêcha. Mlle Woodruff a des lésions internes.

Cause: le pont n'a pas de garde-corps et dans l'obscurité le cheval a pris le pied à côté.

Voilà un petit compte pour le village de Mashpaug qui coûtera plus cher qu'un garde-corps.

Le brancard de la voiture était brisé de façon à se détacher du reste de la voiture, mais il restait et put remplir son office pour ce court trajet.

Plotkin et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

ARTICLE DE MERITE

Un grand nombre de femmes employées dans nos filatures nous avouent ingénument que la seule chose qui leur permet de supporter facilement les fatigues de si longues heures de travail est le Vin Impérial. C'est pour eux un soutien, un fortifiant indispensable.

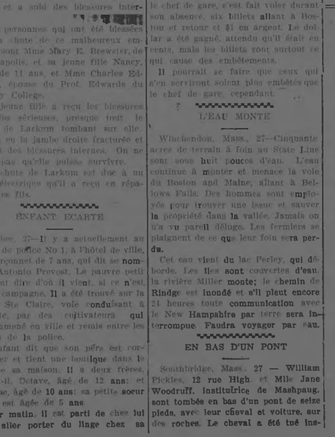
Ce vin réunit tous les éléments toniques et reconstituants qui conviennent exactement au système épuisé et débilité par le surménage.

La plus éclatante preuve de son mérite, réside dans le fait que son extraordinaire popularité ne s'est acquise que par l'entremise de recommandations d'une vendeuse à l'autre.

Le Vin Impérial se vend en grandes bouteilles au prix de 50 cents et en petite bouteille pour 25 cents.

Chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.



Presque Fou de Douleurs

Mais Maintenant

Fort et Vigoureux

JULES LAPLANTE.

SALEM, MASS., 10 JUIN

LA CIE MEDICALE DU Dr JACQUES.

MESSIEURS,

J'étais malade depuis quelque temps de maladie compliquée de Faiblesse et des reins, ma langue avait une saleté répugnantement à tel point que je craignais devenir fou par la douleur. Mes jambes étaient tellement faibles, que je trouvais difficilement un tenir debout sans craindre de tomber. Mes appetit était parti, et je ne pouvais manger ne le digérais pas que je pouvais manger ne le digérais également, et me causait des souffrances atroces.

J'avais consulté plusieurs médecins sans recevoir aucun soulagement durable, lorsque, un jour, je pensais d'essayer vos "Tablettes du Dr Jacques" et elles me donnèrent vite un soulagement. Après avoir pris trois boîtes, j'étais complètement guéri.

Je suis maintenant aussi fort et robuste qu'il est possible de l'être, et je ne crains plus que le puis manger de tout sans en éprouver le plus petit trouble.

Bien à vous,

JULES LAPLANTE.

LES TABLETTES DU Dr JACQUES.

"Les Tablettes du Dr Jacques" sont certainement le meilleur remède à employer dans les désordres de l'estomac et de l'appareil digestif; elles sont aussi utiles comme tonique général, lorsqu'il y a perte d'appétit, signes de tête, de vertige, indigestion et constipation, et dans tous les désordres où un tonique reconstituant est requis. Elles rendent en peu de temps le système entier à une santé parfaite.

Si vous avez essayé d'autres médecines sans soulagement, et désespérez de votre guérison, essayez les Tablettes du Dr Jacques; elles guérissent vos faiblesses nerveuses, l'anémie, les maux de toutes sortes, Paralysie, Rhumatismes, Maux de Dos, Vertiges, Evanouissements, Etourdissements, Névralgie, Constipation, Dyspepsie, Mauvaise Haleine, Boutons, Eruptions, Palpitations du Cœur et la Jaunisse. Elles sont aussi tout utiles dans les diverses complications de toutes sortes. Elles restaurent les nerfs et rendent la circulation sanguine plus active, régularisent la nutrition de tout votre corps. Elles sont recommandées et prescrites par tous les médecins les plus renommés.

AVIS MEDICAL GRATIS—Nous avons à notre service un corps de médecins très compétents, et nous vous invitons à nous écrire tout ce que vous avez à nous dire sur votre état de santé et à leur exposer votre cas. Nous vous donnerons gratis notre opinion sur votre maladie. Adressez toutes vos lettres strictement confidentielles.

LA CIE MEDICALE DU Dr JACQUES.
B. du P. 1364. Boston, Mass.

LA COLONISATION

Montréal, 27—Le rapport annuel de Colonisation des Ouvriers de la Province de Québec vient d'être publié. Ce rapport est adressé à l'honorable Lomer Gouin, secrétaire de la Colonisation et des Travaux Publics. Il constate qu'un grand nombre d'ouvriers se sont décidés à profiter des avantages offerts aux colons pour s'établir dans les régions couvertes à la colonisation.

La société cite les exemples qu'elle a faites dans la province et constate que, par exemple, à Montfort et Gatineau, quatre cents cultivateurs ont fait partie de la promenade et que 16 colons se sont fixés dans cet endroit populeux. Il a été résolu d'ouvrir une route entre le sixième et le septième rang de canton d'Addington et un montant suffisant a été souscrit pour faire des défrichements par chaque lot. Cette route est longue d'un mille et demi et aussi installée.

La colonie actuelle de la société se compose de 40 familles et elle a l'avantage d'avoir une superbe scierie construite par M. Vigeault, de cette ville, d'une valeur de $7,000.

Une question que pose la société ministre est celle-ci: "Est-il ou ne serait pas possible de tirer quelque produits vendables des déchets de la forêt avant de tout détruire pour fonder les fermes. C'est un problème à étudier dont la solution serait profitable à la province autant qu'aux colons. Aux étudiants de nos grandes écoles à étudier cette question. La société demande en conséquence au ministre d'instituer un concours et elle sera heureuse de contribuer aux essais en mettant ses terres et ses colons à la disposition des expérimentateurs.

Les besoins religieux de la colonie sont entre les mains d'Archevêque d'Ottawa, qui a fait fixer le site de l'église. En attendant, M. le curé de Suffolk vient dire la messe le dimanche, dans la maison de l'un des colons.

La colonie doit prospérer. Sa situation est avantageuse sur les bords de la rivière Maskinongé, et l'assurance qu'a donnée la compagnie du chemin de fer du Grand-Nord qu'elle prolongera sa voie à travers le canton, livrera la société à espérer que sa colonie ne fera que progresser.

Depuis assez longtemps, la société cherche par un système de primes d'encouragement, de faciliter un établissement dans les cantons de colonisation. Les directeurs ont décidé conformé aux exigences de la loi avait droit à une prime de $20 à répartir comme suit: $6 pour faire face au premier paiement d'un billet de location d'un lot de 100 acres désigné par la société et $14 pour aider à payer les frais de défrichement destiné à ouvrir le front de chaque lot.

Après des remerciements au ministre de la colonisation pour l'octroi de la somme nécessaire, à payer le loyer du local des réunions, la société donne le rapport annuel des finances de la société:

Président, A. Lavierre.
Vice-président, T. Rochon.

DR BENOIT'S FAVORITE TONIC

Vous guérira de tout lassitude, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, estomac dérangé, sang vicié, etc. Il vous rendra fort et plein de santé.

Pour la toux, les rhumes, la bronchite, l'influenza, l'asthme et toutes les irritations de la gorge et des poumons prenez la médecine connue sous le nom du Dr Benoît. Vendue chez tous les pharmaciens.

LES CANADO-AMERICAINS

Mercredi soir avait jour de gala pour les Canado-Américains à North Tiverton, R. I.

L'installation solennelle deses officiers de la cour St Sacrement et de la ville Fleur de Lys de l'Association Canado-Américaine avait lieu, et comme nos lecteurs peuvent le penser elle a été brillante au delà de tout ce que nous pouvons dire.

M. Joseph Gagnon et Mme Elofie Nadeau étaient les présidents conjoints du comité général d'organisation et ils étaient assistés de tous les membres de la cour St Sacrement et de la ville Fleur de Lys.

Le programme était très bien et la fête a été splendide à tous égards.

Les jeunes en toilettes claires et élégantes rehaussaient l'éclat de la soirée par leur présence. En fait, jamais une soirée depuis le commencement de cette saison n'a été plus brillante et plus grand déploiement de toilettes chics et les dames faisaient comme un rayon soudeux dans la salle.

A 8 heures tous les membres de la cour et de la ville étaient présents au nombre de 135 et les cérémonies d'installation ont commencé.

M. Joseph Francœur, de Manchester, N. H., organisateur général de la Canado-Américaine, a présidé aux cérémonies avec beaucoup d'habileté. M. Francœur a la fin rituel de l'Ordre de l'A. C. A., et il donne à chacun des officiers une instructions avant à leur charge respective.

Voici les noms des officiers de la Cour St Sacrement, No 42, qui ont été installés pour l'année:

Président—J. H. Lord.
Vice-président—Philéas Morin.
Ex-président—Joseph Gagnon.
Sec.-arch.—Alphonse D. Brault.
Sec.-fin.—Jos. D. Bernard.
Trésorier—Ovide A. Nadeau.
1er syndic—Arthur Lord.
2e syndic—Jos. Garneau.
3e syndic—John Carpentier.
1er garde—Philbert Morin.
2e garde—Philippe Lévesque.
1ère sentinelle—Charles Lévesque.
2e sentinelle—David Carrière.
Médecin examinateur—J. E Mercier.
Chapelain—Rév. D. V. Dellemarre.

Voici maintenant les noms des officières de la Ville Fleur de Lys qui ont été aussi installées:

Présidente—Elodie Nadeau.
Vice-présidente—Annie Lévesque.
Ex-présidente—Adélaïde Lord.
Sec.-arch.—Alphonsine Rousseau.
Sec.-fin—Marie L. Brault.
Trésorière—Alice Bérubé.
1ère syndic—Délima Clairmont
2e syndic—Mary Lévesque.
3e syndic—Elise Ouellette.
1ère garde—Lydia Carpenter.
2e garde—Léopoldine Rousseau
1ère sentinelle—Annie Lebeouf.
2e sentinelle—Alice Turcotte.

Après que chaque officier eut pris sa place, M. le Président J. H. Lord a pris son siège et a fait quelques remarques appropriées et a demandé au R. P. D. V. Delemarre, chapelain des deux sociétés d'adresser la parole. Ce qu'il a fait avec son éloquence accoutumée.

M. le président présenta ensuite M. Henri Parent qui rappela les débuts de l'Ordre Fraternel Canado-Américain. Il dit qu'il avait assisté à Manchester, N. H., aux débuts de cette association de bienfaisance qui a pris une si prodigieuse extension depuis quelques années. M. Parent a félicité M. Francœur de son beau travail et a fait l'éloge des sociétés de secours mutuel.

Les paroles de M. Parent ont été très applaudies.

Mlle Alphonsine Rousseau et M. Alphonse Bruni ont aui comme maîtres de cérémonies et ont rempli leurs fonctions avec une grande excellence qui leur en grand crédit sur eux.

Les rafraîchissants, la crème à la glace et les gâteaux ont été servis à profusion et la danse commence aux sons harmonieux de la fanfare Philharmonique et s'est prolongée fort tard.

M. Alfred St Laurent était le directeur des danses et en même temps a agi comme souffleur aux danses.

M. Siméon Cayn a chanté plusieurs chansons avec tout le talent qu'on lui connait.

La soirée a été brillante à l'extrême et a été enchanteresse. Tous se sont séparés très tard en emportant un souvenir agréable des belles heures passées à la salle des Canados, rue Cork, No. Tiverton, R. I., hier soir. La musique fournie par la fanfare Philharmonique a été superbe et a été goûtée par tous.

La Cour du St Sacrement A. C. A., et la Ville Fleur de Lys, A. C. A., sont en pleine voie de prospérité et tous officiers comme membres, sont très confiants dans l'avenir.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

A VOUS D'Y VOIR

Si vous remarquez chez votre enfant, de l'amaigrissement, un sommeil agité et certain chatouillement au nez, vous pouvez comprendre chez lui l'existence des vers: chose qui ne tarderait certainement pas être ridicule longtemps. Faites-lui prendre quelques doses de "Parelles Instantanées" pour les vers ce qui ne manquera pas de produire l'effet désiré.

Se vend en boîtes de 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MADAME CALVE

Les admirateurs de cette célèbre cantatrice pourraient supposer qu'elle est heureuse, au sens ordinaire du mot. Ecoutez sa confession d'après l'Echo de Paris:

"Je suis une déroulée, pour malgré mes succès et ma fortune je me suis toujours et partout trouvée seule. Si j'ai sans cesse regretté la vie que je n'ai pas eue, et qui est celle de mes camarades d'enfance. Mes camarades! Un jour je les ai toutes réunies à Cabrières; elles sont mariées dans le pays, elles ont des enfants, elles sont heureuses. Je leur ai dit que je serais heureuse, elles ne m'ont pas cru. Pourtant, quand vieillront les cheveux blancs, avec quelle joie j'irai m'asseoir dans mon salon entre leurs enfants et leurs petits enfants fraîchement! Moi aussi, j'aurais pu épouser le percepteur, ou le juge de paix, ou le médecin.... Tenez! en ce moment, je sens la plus malheureuse des femmes. Ecoutez-moi: la "Damnation"; toute la fièvre, je ne dors plus, je ne mange plus, j'ai peur de tout, du spectateur à qui je ne plairai pas, du journaliste qui m'éreintera, de la petite amie qui me dédaignera dans la coulisse. Si j'étais croyante, je me jetterais à genoux et je prierais Dieu comme un païen, pour qu'il me protège... et pourtant, je ne renoncerais pour rien au monde à jouer la "Damnation".

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénault, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
J. T. Murphy, 8 rue Cabot.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 6 Decatur.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme Nadeau, rue Tremont.

F. P RIVET,

Avocat, Juge de Paix et Notaire Public

45 rue Merrimack.

Edifice Hildreth Chambre

M. Rivet est toujours à la disposition clientèle canadienne.

a 2eme etage Prenez l'ascenseur. de

Diarrhee

Si vous voulez une guérison rapide sans perte de temps, sans mauvaises suites, employez la

CHAMBERLAIN'S COLIC, CHOLERA AND DIARRHOEA REMEDY

Il n'échoue jamais, est agréable au goût de même que sans danger. Il est également bon pour les enfants. Il est fameux par ses guérisons sur une grande étendu du monde civilisé.

ANNONCE Les "Green Trading Stamps" seront donnés gratuits à tous ceux qui achèteront ce soir ou demain au magasin populaire. Nous avons fait une enquête minutieuse sur la solvabilité et la validité de la "Lowell Trading Stamps Co."

Les "Sperry & Hutchinson Co.," propriétaires et nous avons fait des arrangements pour donner des petits timbres verts à tout acheteur au comptant. Examinez les détails et remplissez vos livres.

COUPON

En présentant ce coupon au magasin de chaussures de Geo. E. Mongeau et en achetant pour un montant d'une piastre ou plus vous aurez droit aux timbres gratuits pour la valeur de 50 cents additionnels de cette vue vous devrez payer le de votre achat. Ce coupon n'est plus bon après le 4 Juillet 1903.

Geo. E. MONGEAU.
462 RUE MERRIMACK. Lowell

Geo. E. Mongeau,

462 rue Merrimack,

Lowell, Mass

Wm. FITZGERALD & SON.

....Marchands de....

Ales, Vins Liqueurs et Cigares,

Ale Anglaise et Porter de Dublin

TOUJOURS EN MAINS

Embouteilleurs de Lager, Ale et Porter.

77 et 81 BROADWAY, Lawrence, Mass.

ACHETEZ vos PEINTURES

—CHEZ—

H. C. GIRARD.

La peinture Colonial est la meilleure qu'on puisse acheter. Graines de jardin de toute sorte, rateaux, bêches, tondeuses et brouettes.

—CHEZ—

H. C. GIRARD,

442 RUE MERRIMACK.

P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Tompte, coin des rues Chester et Aiken.
Mlle Z. Houde, 219 Aiken St.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 22 rue East Merrimack.
W. B. Gannon, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 276 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave
Mme H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme Lachance, 774 Lakeview Ave.
Adeline Hubert, rue Lee.
M. Bergeron, rue Gorham
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Kolinl, 266 rue Middlesex.
Breen Bros. 74 rue South
Mme Beauregard, coin de South et Adams.
Mme Sandeté, 493 Broadway.
John Cryan, 595 Broadway.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord, Tél. 77 ou 303. Succursales: hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington. Highland Club, Wash.ngton Tavern Garage envoyé à destination.

Fred C. Church

Assurances

De toutes sortes....

Central Block,

53 rue Central.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

Téléphone 433-3

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tires pour noces, mariages et enterrements.

Holihan Bros.

Nous vous livrons toutes vos commandes pour vos Vins et Liqueurs, droit à votre demeure, à Lowell. Livraison Gratuite Quand vos commandes sont de la valeur de $2 ou plus.

Lorsque vous serez Prêts

à donner votre commande du

Quatre de Juillet,

N'oubliez pas la place,

HOLIHAN BROS.

Vos commandes seront immédiatement expédiées, nous les envoyons par le premier express lorsque les commandes viennent par la malle.

Lagers
$1, $1.25, $1.50 la caisse

Ales Même prix

Porters
$1.00 et $1.25

HOLIHAN BROS.,

Fondée en 1890

COIN DES RUES

COMMON ET HAMPSHIRE,

Lawrence, Mass

Entrée pour les Dames, 429 rue Common.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 juin 1903 Les trains desservis à Lowell sur la ligne Merrimack indiqués sont:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Nashua, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Manchester, Concord et Portsmouth, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.20, 7.45, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Haverhill et Atlantic Nord, 6.20, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Portland, 6.20, 8.45, 9.30, 10.45, 11.05, 11.30, 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 12.00, 1.00, 2.00, 3.15, 4.05, 5.15, 5.45, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 11.45 p. m.

Pour Worcester, 6.20, 7.54, 7.55, 9.45, 11.16 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions N. N. H. et Worcester, 6.20, 7.54, 8.45 et 9.45 a. m. DIMANCHES, 8.04 a. m.

Pour Fitchburg, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Portland, Montréal et Wilton, 8.04 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro, Conway et Intervale, 8.04 a. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Portland, Montréal et Québec via Montreal, 8.04 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Hudson, Marlboro et Southboro, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Worcester, 6.20, 7.54, 7.55, 9.45, 11.16 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions N. N. H. et Worcester, 6.20, 7.54, 8.45 et 9.45 a. m. DIMANCHES, 8.04 a. m.

Pour Fitchburg, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Portland, Montréal et Wilton, 8.04 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro, Conway et Intervale, 8.04 a. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Portland, Montréal et Québec via Montreal, 8.04 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Hudson, Marlboro et Southboro, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Worcester, 6.20, 7.54, 7.55, 9.45, 11.16 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions N. N. H. et Worcester, 6.20, 7.54, 8.45 et 9.45 a. m. DIMANCHES, 8.04 a. m.

Pour Fitchburg, 6.20, 7.54, 8.45, 9.45 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 8.04 a. m., 4.39 p. m.

Pour Portland, Montréal et Wilton, 8.04 a. m., 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES 4.39 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wol

LA CATHEDRALE DE ST ALBERT PRES EDMONTON

(Des Clichés de St. Boniface.)

La première pierre de la future cathédrale a été bénie le 7 septembre 1900 par S. E. Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique au Canada, sous l'épiscopat du toujours regretté Mgr Grandin, de douce et sainte mémoire; les travaux n'ont cependant été commencés que le 28 mai 1902.

S. G. Mgr Legal, digne successeur de Mgr Grandin dont il a été le fidèle aide, vient de publier une lettre pastorale dont nous reproduisons avec plaisir la partie la plus importante vu l'excellité de notre petite publication:

"A ces derniers moments, le vénéré et saint évêque qui nous quittait pour aller recevoir la récompense de ses travaux et de ses vertus, n'oublia point l'œuvre de la cathédrale. Ce fut une de ses dernières recommandations. La cathédrale, le sémitaire, la Propagation de la Foi.... Il nous recommanda l'union, l'harmonie, la bonne entente pour mener à bonne fin cette œuvre importante.

"Nous voilons entrer dans les vues et marcher dans les voies de notre bonne de Dieu, et nous efforcer de réaliser ses espérances. Et puisque cette cathédrale est destinée à renfermer ses cendres vénérées, nous voulons qu'elle soit un monument commémoratif digne de ce grand et saint évêque, qui l'a commencée, et dont elle doit perpétuer le souvenir.

"La cathédrale est commencée. Les murs sont déjà élevés à une hauteur variant jusqu'à huit ou dix pieds en terre déjà au-dessus du niveau du sol. Les travaux ont recommencé pour la saison nouvelle. Les matériaux employés sont de nature à nous faire espérer que le travail en sera durable. Les matériaux de choix, pierre de taille et pierre à chaux, nous viennent en partie de notre propre fonds, et en partie de Calgary, comme aussi le bois nécessaire pour la toiture de ce vaste et noble édifice.

"La paroisse de Saint-Albert aussi montre courage d'ardeur et d'union dans cette œuvre qui nous est si chère. Par dons, souscriptions, dons particuliers, elle a déjà fourni une somme considérable, elle continuera à montrer la même générosité dans l'avenir, et elle s'efforcera d'aider aux travaux par de nouvelles souscriptions et de nouveaux sacrifices.

"Mais la cathédrale n'est pas seulement l'église de Saint-Albert. Elle est l'église paroissiale de tout le diocèse et, à ce titre, tout le diocèse doit contribuer à son érection. Il y a des circonstances spéciales où tout le diocèse est appelé à contribuer à l'œuvre de la cathédrale. Nous croyons que le moment est venu de faire appel à la générosité de tous les fidèles, et nous espérons que personne ne voudra rester en arrière dans cette œuvre qui est la gloire de notre sainte religion, l'honneur de notre pays et le bonheur de la société. Il suffira d'un peu de bonne volonté pour que chacun donne selon ses moyens, et nous aurons bientôt une cathédrale digne de notre foi, de notre piété, de notre patriotisme, et de notre amour pour la religion catholique.

"Notre salut est là, il est vrai, n'affermir autour par l'ascendant du progrès moral, mais enfonce nous devons donner tous qu'elle s'affirme encore par le prestige de ses édifices matériels.

"Nous avons donc résolu, N. T. C. F. de faire un appel à tous nos bons catholiques du diocèse de Saint-Albert qui comptent, aux environs de la District d'Alberta, mais encore une partie des districts d'Assiniboia et de Saskatchewan. Nous désirons que, dans chaque localité où la population catholique soutient ses œuvres locales, les il y ait dans le cours de cette année, soit une souscription faite à domicile, soit un bazar, ou quelque autre fête organisée dans le but unique de procurer des fonds pour la construction de la nouvelle cathédrale de Saint-Albert. Cette mesure n'est prise que pour cette année, et semblable appel, s'il doit être renouvelé plus tard, ne se fera qu'après une période assez considérable.

"Si l'on choisit le mode de souscription à domicile pour recueillir ces secours, l'époque favorable pour faire cette souscription serait celle qui précèderait immédiatement la visite pastorale qui aura lieu, cette année, dans chaque localité, afin que le montant de cette souscription puisse nous être remis, à cette occasion.

"On trouvera à la suite de cette lettre l'indication de l'époque fixée pour la visite pastorale. Il appartiendra au curé de chaque paroisse, ou directeur de chaque mission, de prendre les mesures nécessaires pour que souscription, bazar ou autre moyen auquel on aura recours pour recueillir ces fonds, soit un véritable succès.

"De plus nous avons résolu d'instituer différentes catégories de bienfaiteurs, pour les personnes qui voudront contribuer à l'œuvre de la cathédrale, pour une somme déterminée.

"1o. Les personnes qui contribueraient pour une somme de $100 et au-dessus auraient le titre de "Fondateurs", et leurs noms seraient inscrits, sous ce titre, dans un registre "ad hoc" destiné à transmettre à la postérité la liste de tous les bienfaiteurs. Leurs noms seraient aussi inscrits en lettres d'or, sur une plaque de marbre commémorative, qui serait placée dans un lieu apparent de l'église quand elle sera achevée.

"2o. Les personnes qui contribueraient pour une somme de $500 et au-dessus, mais moins de $1000, auraient le titre de "Bienfaiteurs Insignes" et seraient inscrits comme tels dans le même registre mentionné plus haut.

"3o. Enfin les personnes qui contribueraient pour une somme de $100 et au-dessus, mais moins de $500, seraient les simples "Bienfaiteurs", et leurs noms seraient aussi conservés dans le même régistre.

"4o. Nous instituons à perpétuité, dans une même solennelle pour tous les Fondateurs, Bienfaiteurs Insignes et Bienfaiteurs, vivants et défunts, qui sera chantée chaque année, le 22 septembre, jour anniversaire de l'érection du diocèse de Saint-Albert.

"Nous croyons, N. T. C. F. dans l'histoire du peuple de Dieu, aussi bien que dans les annales de l'Eglise Catholique, qu'à toutes les époques, on a été au à honneur de contribuer à l'érection des temples destinés au service divin. Le saint roi David n'avait pas été jugé digne de construire le temple magnifique, les gens du peuple, les pauvres ne se désintéressaient point de ces grandes entreprises. Les petites républiques, les cités d'un même pays rivalisaient d'enthousiasme et de générosité pour faire plus grand, plus beau, plus riche que tout ce que l'on voyait autour de soi. C'était un élan merveilleux!

"Les corporations des ouvriers de tous les métiers se formaient pour tailler la pierre, sculpter le bois ou le marbre. Les artistes dans tous les genres, s'organisaient pour travailler à la décoration et à l'ornementation de ces merveilleuses constructions, ils se faisaient un honneur et un bonheur de consacrer leur génie à la gloire de Dieu et de sa sainte religion.

"Nous n'en sommes plus là. Le travail coûte énormément, mais que ceux qui en ont les moyens, fournissent généreusement les secours nécessaires. Qu'ils soient assurés qu'ils font ainsi une œuvre agréable à Dieu et qui attirera sur eux les bénédictions célestes.

"Et ce sera notre présente lettre pastorale lue au prône de toutes les églises et chapelles, où se fait l'office divin, le premier dimanche qui en suivra sa réception ou à la première occasion favorable qui se présentera. Dans les missions sauvages on pourra se contenter d'en communiquer la substance.

"Donné à Saint-Albert, sous notre seing et le contre-seing de notre secrétaire "ad hoc", le 3e jour de mai 1903, fête du Patronage de Saint-Joseph.

✠ EMILE, J. O. M. I.,
Ev. de Saint-Albert.
M. MERCER, O. M. I.,
Secrétaire ad hoc."

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par la nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac...

La Lowell Pharmacy fait une spécialité des préparations de toilette, importées de France telles que Extraits pour le mouchoir, Eaux Florales, Savons, Crèmes et Poudres pour la figure, etc., de Pinaud, Roger-Gallet, Lubin, Dorin et Coudray. Avis aux personnes qui sont en lieu d'apprécier la valeur des préparations élégantes susmentionnées.

Rochette et Delisle pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voiture et eau et ruez, 286 rue Thorndike.

Melle Exilda Malo, dit ce que les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives ont fait pour elle :

"Les Pilules Rouges surpassent en efficacité tous les autres remèdes que mes parents m'ont donnés. Avant d'en faire usage je n'avais connu que la souffrance, puisque ma maladie datait depuis quatre ans. J'avais des maux de tête, des palpitations de cœur. Trois médecins avaient essayé de me guérir, mais sans résultat ; ce n'est qu'en prenant les Pilules Rouges que les maux qui me faisaient souffrir disparurent, que je devins régulière et en parfaite santé."

"J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour mes intestins et elles me firent un grand bien."

MELLE EXILDA MALO,
46 Woldo St.,
Providence, R. I.

Nous publions au long la lettre reçue de Mademoiselle Gingras, et nous en conseillons la lecture à toutes les Femmes malades :

"Messieurs les Médecins Spécialistes :

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles ; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dysenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement, je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir, et j'étais si malade que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé. Cependant, vous vous rappelez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails ; je vous ai dit dans la suite être capable de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu, l'espoir de me guérir n'a fait continuer vos remèdes et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée, car je suis forte, gaie, mon sang est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante."

"Je vous envoie ma photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gêne aucunement de dire que je suis parfaitement guérie et je ne fais un plaisir de vous faire connaître à bourceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé."

"Encore une fois, Messieurs, je suis on ne peut plus satisfaite de votre traitement. Je bénis le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je me souviendrai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux."

"Veuillez me croire," votre très reconnaissante,

MELLE EUGENIE GINGRAS,
60 St-Dominique, Québec.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation ; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boite des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50.

Adressez :

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Pour guérir la dyspepsie et les troubles de la digestion chez les hommes, les Pilules Moro ne peuvent être surpassées. Voici ce que disent d'elles MM. Ernest Fortin, de Chambord, Qué., et Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps d'indigestion et de douleurs aux reins. J'ai persisté à travailler autant que j'ai pu, mais à la fin mon mal augmenta tellement que j'ai dû laisser mon ouvrage pour plusieurs semaines, je n'avais à peine marcher. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; j'avais grande confiance en eux parce qu'ils avaient déjà soigné mon petit garçon et l'avaient complètement rétabli. J'ai donc suivi fidèlement les conseils qu'ils me donnèrent ; sur leur avis, je me suis procuré les Pilules Moro, et il ne s'était pas écoulé une semaine depuis le commencement du traitement que je me sentais beaucoup mieux. Sept boîtes de Pilules Moro ont suffi pour rétablir parfaitement mes forces, faire cesser mes douleurs. J'ai aujourd'hui repris mon ouvrage, je le fais facilement, sans effort et sans fatigue et je me trouve très heureux. Ma maladie était assez grave, car trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. Après cela on s'étonnera peut-être que sept boîtes seulement de Pilules Moro aient pu me guérir, cependant ma guérison est bien réelle et ce que je dis n'est autre chose que la vérité. Les Pilules Moro se recommandent donc d'elles-mêmes et leurs effets merveilleux dans un grand nombre de cas graves en font le remède le plus puissant et le plus sûr pour les hommes malades."

ERNEST FORTIN, forgeron,
Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué.

"J'ai souffert pendant deux ans de la dyspepsie ; j'étais bien faible et je me sentais toujours fatigué et abattu. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant six mois, ont rendu à ma constitution la vigueur et l'agilité de mon âge et ont complètement restauré mon estomac. Je n'ai que vingt ans ; il serait téméraire à un jeune garçon comme moi d'user donner des conseils et de recommander tout spécialement une médecine à des pères de familles, mais je puis dire cependant que les Pilules Moro sont bien bonnes et que si je suis en santé aujourd'hui, c'est grâce à elles."

JOACHIM CHARPENTIER,
Salmon Falls, N. H.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition; et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sur les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les touchent lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles prennent aussi une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui désirent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la malle des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez :

Fac-simile de la boite des Pilules Moro.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
218 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 27 juin 1903.

Le vent souffle aux timbres de commerce.

Réjouissons-nous, le beau temps semble revenu et pour demeurer.

Voilà encore les Allemands partis à faire des compliments aux Américains.

Nos félicitations et meilleurs souhaits de prospérité au Jean-Baptiste de Pascuchet qui vient d'entrer dans sa vingtième année.

Les courses en automobile et les accidents en ballon, nous étaient quelque bien, semblent être au genre plus raffiné de suicide.

Frank Lloyd, arrêté à Calais, Maine, pour contravention à la loi du Vermont, a été acquitté et libéré. "C'est comme ça on devrait jouer avec la liberté de ces hommes."

Le danger de laisser les enfants jouer dans les ascenseurs a été démontré hier, quand un bébé de 11 mois, sur le point de descendre à la rivière à Lawrence, a été noyé.

Le gouverneur Bates, contre beaucoup d'opposition comme chef de la milice d'Etat, avait décidé, il paraît, de revue un long défilé de troupes à Boston hier à midi à jour à l'emplacement du camp.

Depuis son entrée en scène, le roi Pierre a fait autant de déclarations pathétiques que de gaucheries et de pas-de-clercs, mais il n'a pas fait une déclaration laissant entendre qu'il pourrait les remplacer par une assemblée ou un gouvernement.

On dit que le sénateur Hanna accepterait probablement de conduire la campagne républicaine présidentielle de 1904 de la manière qu'il a conduit celle de 1900. Comme élection de réciprocité compétitive n'est guère pour vers le libre-échange et n'est faite qu'en vue d'attraper les timides qui ne sont pas absolument satisfaits de la protection mais ne croient pas encore au libre-échange.

Mais la masse du peuple ne se laissera pas prendre par de si subtiles protectes et elle ne tournera pas le dos à la protection qui a fait le pays plus prospère que ne l'ont jamais rêvé ses fondateurs et a fait depuis six ans surtout la croissance si prodigieuse des Etats-Unis qu'on n'en peut trouver d'exemple dans l'histoire, même chez les peuples protectionnistes.

Les libre-échangistes paraissent croire qu'ils réussiront à diviser les rangs du parti républicain en attirant de ses membres vers la réciprocité et d'affaiblir ainsi assez le parti au pouvoir pour assurer la victoire aux démocrates aux prochaines élections. Ils font erreur, cependant, dans leur calcul, car l'ouvrier et le petit capitaliste ne se laisseront pas tromper aux élections présidentielles de sa prochaines, dans l'intérêt du peuple américain plutôt que de voter pour le bien des étrangers.

L'exposition de St-Louis

Ce qu'elle sera.—Les progrès qui y seront réalisés.—Ce que représente cette exposition au point de vue de l'histoire.—L'origine de la Louisiana Purchase Exposition.—Ses débuts, ses progrès.—La vente du territoire de la Louisiane par Napoléon Bonaparte aux Etats-Unis.

Dans ce siècle d'énergie et de hautes faits, l'esprit est devenu si habitué aux merveilles aux prodiges de toutes sortes, aux phénomènes, aux choses surnaturelles, qu'il semble impossible à l'homme d'être étonné ou surpris à moins d'une invention universelle à transformer complètement et radicalement son mode d'existence.

Les habitants des villages accourent de toutes les parties du monde pour visiter l'exposition universelle de St Louis qui aura lieu en 1904 ou le 30 avril prochain, et tout ce qui a été inventé depuis les derniers progrès réalisés dans les arts, les sciences, le commerce, l'agriculture, etc. etc. Le commencement du présent siècle se trouvait être plus également favorisé.

La plume est impuissante à décrire ce qu'on peut voir à cette exposition. Ce sera littéralement un monde en miniature, un monde à part, un monde à lui seul, qui sera ouvert à tous les travailleurs de la terre, à tous les hommes de bonne volonté, à tous les amis du progrès, à tous les amis de la paix, à tous les amis de la fraternité entre les peuples.

Ce sera

AU COIN DU FEU

LES YEUX D'PETITS ENFANTS

O les yeux d'petits enfants!
O les yeux clairs, si limpides!
Chacune éclairs rapides
Brillent tes si triomphants!
O les yeux sûrs, si doux
Qui rendent même une flamme
Toute la paix de l'âme
Des anges qui sont nés de nous
O les yeux plein la pensée
Sérieuse, légèrement hérée,
Par mille rêves gais et doux!
O les yeux ! ce moment pas!
Les yeux, ignorez yeux superbes,
Vers timorés'ne dans les herbes
Diamants aux purs lèbas
O tes yeux ! brasent le jour!
Les yeux, vieilleux météores,
Qui changez les nuits en aurores,
Les yeux plus de joie et d'amour!

FRANÇOIS FONTENAY.

MOYEN L REPARER A UNE MAUVAI RECOLTE DE FOIN

Médiocre année, mauvaise en plusieurs circits, sera la récolte de foin.

Rare, aui, sera la paille, probablement.

La désolante et salutaire pluie qui nous a arrivée ne peut réparer toutes les conséquences de l'ouvrage forcé à balle nage ordinaire, mais ajoutée à la récolte ordinaire, elle fait pourtant n'en semer qu'autant qu'on en peut travailler, parce que les sarclages soignés sont indispensables à leur bon rendement.

La navette semée sur billons, jusqu'à la fin de juillet, à la rigueur, à raison de trois livres et demie à l'arpent, donnera une forte récolte d'un fourrage succulent, qui ne craint ni gelée ni fraîcheur d'automne. Le seul moyen de conserver cette plante pour l'hiver, c'est d'en faire la récolte le plus tard possible et de la faire geler en petits tas que l'on rentre à l'étable une couple de jours d'avance, afin de faire dégeler avant la distribution aux animaux. De fréquents dégels survenant, durant l'hiver, endommageraient ce fourrage et le rendraient impropre à l'alimentation. Aux mêmes fins, la navette ne convient guèrement en raison de la saveur désagréable qu'elle communique au lait.

D'bon pousse rapide, la luzerne, semée dans un terrain frais et bien égoutté, d'ici au commencement de juillet donnera une assez bonne récolte, qui, mêlée aux pailles non consommées de l'année dernière, fera un fourrage de première qualité; la paille qui fermente avec les fourrages en contracte la saveur, s'attiendrit et est mangée avec autant de plaisir et de profit que le fourrage lui-même.

Le millet est à recolter et semis à faire dans les comtés sud de la province, si on choisit la variété connue sous le nom de "Hungarian grass". Donne presque toujours de très fortes récoltes. Se sème à la volée à raison de 24 à 25 livres al'arpent.

Le sorghio est un autre bon semis, dans les comtés au sud. Il procure un bon fourrage. Manière de semer: en rangs espacés de trois pieds; 10 livres de semence à l'arpent.

La graine de ces deux dernières plantes se sème sur terrain préparé comme pour les carottes.

Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter de l'avenir. Mieux vaut immédiatement prendre tous les moyens à notre disposition pour prévenir le développement, même partiel, de nos étables, à l'automne prochain.

Et puis, soyons sûrs, qu'il n'y a pas de maux, sans remède, surtout en agriculture. L'insuffisance de nos connaissances seule nous empêche de profiter des ressources que la Providence a mises à la disposition de l'homme pour toutes les situations où il se trouve—La Presse.

SPORT MODERNE

J'aime les automobiles et les autos modifiées. Je m'suis dernièrement avec l'un de ces derniers. D'abord quelques fores avant la course Paris-Madrid et je fus dimisé.

—Tous ces gaillards sont faire au moins 80 à l'heure, dit un d'eux à l'heure?

—En moyenne oui, fit-il mais à de certains moments ils marchaient plus vite; ils feront du 110, du 120, peut-être du 140.

Et, pensant à tout ce qu'on peut rencontrer sur une grande route, voilà-t-il pas à dire à deux ou à quatre personnes, je pourrait cette question:

—Ne trouve-vous pas cela horriblement dangereux?

Avec beaucoup de calme, il me répondit:

—Oh! ils ont l'habitude de la route. On ne compte pas qu'il y aura plus de 4 tués parmis on chauffeurs.

En entendant s'exprimer ainsi avec un tant soit peu froid mon interlocuteur, je me demandais s'il parlait sérieusement ou s'il voulait seulement, comme on dit me "faire poser". Le résultat de la première journée de la course ne m'a que trop prouvé qu'il ne plaisantait pas. Et je pense que les sports tendent à entrer dans une voie légitime, puisque ceux qui les cultivent en arrivent à prendre avec eux le chiffre probable des pertes, comme le général qui se dispose à envoyer ses troupes à l'assaut d'une position fortifiée.

Cela m'a décidé à ne pas aller assister à la fête de nuit qui précéda le départ et durant laquelle deux malheureux véloicipédistes (des arrières) ont été écrabouillés par une voiture qui a hâtant vers le départ. Le chauffeur très pressé ne s'est naturellement pas amusé à tourner la tête pour voir ce qui se passait derrière lui. Il n'est dit sans doute: "Bah! s'il y a eu de la casse, on la payera. L'assurance est là!"

Un autre souvenir moins lugubre me revient. Je cède la parole à un néophyte de l'automobilisme, lequel avait pris place dans la voiture d'un de ses amis, chauffeur fameux et non professionnel.

"Nous avions été faire, me dit-il, un tour du côté de Chartres et nous revenions vers Paris.

—Quelle heure est-il, me demande non ami qui conduisait.

—Cinq heures et demi. Mais n'oublies pas que nous dînons tois deux à huit heures chez Mme X...

—Comment, fait le chauffeur, il n'est pas encore 6 heures. Alors nous avons le temps.

Et il prend une route à gauche. Nous allions en train d'enfiler Paris pourtant n'apparaissait pas à l'horizon.

Le jour baissait, l'heure avancait et je commençais à être inquiet, pensant qu'il me faudrait passer chez nous et nous habiller avant de nous rendre dans la maison où nous étions attendus.

De nouveau, je tire ma montre: 7 heures!

—Vraiment?

—Oui, Où sommes-nous maintenant?

—Nous sommes en Normandie.

Et bien, malgré tout, malgré ce crochet en Normandie pour rentrer de Chartres à Paris, nous avons dîné le soir chez Mme X... Quand nous arrivâmes chez elle, nous n'avions déjà pas mal de temps de retard, mais il n'y eut que de cinq minutes le délai légal après lequel on n'attend plus ou, du moins, on n'attendait plus autrefois les retardataires.

Et il manquait encore deux dames, lorsqu'il ne tient leur entrée qu'à 8h. 30, bien qu'elles n'eussent pas été se promener en Normandie pour satisfaire l'appétit.

Ah! le progrès n'est pas un vain mot!"

H. HARDUIN.

R-I-P-A-N-S

Il y a peu ou aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement de l'usage de quatre à sept R-I-P-A-N-S. Ils ne font pas de drogues. Ils ne sont pas en pharmacies. Ils sont vendus par les marchands en général. Le boîte de douze pour 60 sous, ou envoyée par mail pour le prix, aussi.

BANQUET DES FORESTIERS

Worcester, Mass., 26—La Cour Palineau a offert un banquet, hier soir, à l'avocat John F. Jandron, à l'occasion de son élection au poste honorifique de grand chef ranger des Forestiers d'Amérique, pour l'Etat du Massachusetts. C'est la première fois que cet honneur est conféré à un franco-américain, et la Cour Palineau avait à cœur de célébrer dignement cet événement. Le banquet eut lieu dans la salle horticole, où un brillant assemblage de forestiers, d'officiers éminents et de dames étaient groupé autour des tables copieusement garnies de mets.

M. Charles A. Dénoncil présente M. Alfred Roy comme maître de cérémonies, qui souhaite la bienvenue aux convives et invite à parler M. William A. Hogan, grand scribe chargé des archives suprême, de Lowell. Il a été le premier orateur en l'absence de M. T. J. Donnelly, de Providence, chef ranger suprême. L'orateur a répondu au toast "Nos conventions," et a parlé ainsi qu'il me faudrait passer chez nous et nous habiller avant de nous rendre dans la maison où nous étions attendus.

De nouveau, je tire ma montre: 7 heures!

—Vraiment?

—Oui, Où sommes-nous maintenant?

—Nous sommes en Normandie.

Et bien, malgré tout, malgré ce crochet en Normandie pour rentrer de Chartres à Paris, nous avons dîné le soir chez Mme X... Quand nous arrivâmes chez elle, nous n'avions déjà pas mal de temps de retard, mais il n'y eut que de cinq minutes le délai légal après lequel on n'attend plus ou, du moins, on n'attendait plus autrefois les retardataires.

Et il manquait encore deux dames, lorsqu'il ne tient leur entrée qu'à 8h. 30, bien qu'elles n'eussent pas été se promener en Normandie pour satisfaire l'appétit.

Ah! le progrès n'est pas un vain mot!"

H. HARDUIN.

R-I-P-A-N-S

Il y a peu ou aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement de l'usage de quatre à sept R-I-P-A-N-S. Ils ne font pas de drogues. Ils ne sont pas en pharmacies. Ils sont vendus par les marchands en général. Le boîte de douze pour 60 sous, ou envoyée par mail pour le prix, aussi.

TROIS PETITS VERRES
DE
VIN St MICHEL
Pris
Chaque Jour
rendent
La Force
La Vigueur
La Santé
AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.
Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce
Tonique Reconstituant
BOIVIN, WILSON & CO.
MONTREAL, CANADA.
Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

M. Carney & Co., Importateurs et marchands en gros de Liqueurs
423 RUE COMMON, ANGLE DE LA RUE HAMPSHIRE, Lawrence, Mass.

Parc Canobie Lake
UNE SEMAINE COMMENÇANT lundi 29 Juin.
APRES-MIDI ET SOIR
La Compagnie de Nouveautés
DE
J. W. Gorman
Les Meilleurs Joueurs de Vaudeville.

THEATRE de LAKEVIEW
Semaine du 29 Juin.
APRES MIDI ET SOIR
Joseph J. Flynn
PRÉSENTE
LA COLONIAL COMIC OPERA CO.
"LA MASCOTTE"

Drapeaux et Cannes.
Pistolets et Cartouche.
Cloches à vache et
Poudre à canon, 8c la livre
Pour le Quatre !
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack.

LA MEILLEURE PLACE
Pour un bon naillement on vanteliss, la meilleure place à Lowell est chez V. A. Maret, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Cheever. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une contrôleuse.

EAU DE JAVELLE
Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épicier. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Cheever.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement. Nº 31, rue Middle, Tél. 1435.

La Fiancée De Rolland
No. 98.

—Ca, dit la danseuse, c'est une autre paire de manches, et on est-ce qu'elle va feront de l'agriculture vos indigènes?

—A Hyères, ma-t-on raconté, mais comme je les connais, j'ai pensé qu'ils n'auraient pas pu vivre en tête à tête avec la belle nature sans venir de temps en temps se retremper, dans un milieu plus en rapport avec leur vie passée, et par conséquent à Toulon.

—Attendez, dit Rose tout à coup, il me semble que j'ai entendu parler de quelque chose comme cela; est-ce que tu, le vieux, n'est pas un grand diable très ridicule, déclamant toujours et bougeant comme un fou?

—Le portrait est des plus ressemblants, répondit Bargemon, dont le cœur s'arrêta de battre.

—Et elle, la femme,—continua la danseuse, avec quelque chose de grosse commère, avec les yeux ronds, le nez crochu, une figure de chouette couverte de boutons comme si elle avait la lèpre?

—Quel absolument cela, mais où les avez-vous vus? Où les avez-vous vus? Madame, oh! de grâce! parlez!

—Comment! fit la Pomponette avec une petite moue pincée, vous ne connaissez pas cette vieille horreur que vous courez? Mais s'est à vous faire enfermer, pauvre! Est-ce que vous êtes fou, mon enfant?

Et elle disait gentiment "mon infant", avec des inflexions de voix tout à fait toulousaines.

—Voyons, Rosou, dit Mirande, ne fais donc pas de scène pour rien, tu vois bien que tu regardes rien. Il y a les enfants de plus graves! ce que sont ces comédiens! disait-il à Mme Craponne. Et je t'assure que la pièce jouée tout à l'heure est très amusante. Si tu veux, nous irons ensemble un de ces jours.

—Oh! tu me rassures, mon ami, dit Mme Craponne, qui, en effet, commença à se calmer, car elle était littéraire, afin de l'arracher un peu à ses tristes pensées.

Aussitôt les attentions infinies de Mirande l'aidèrent, avec la visite minutieuse du grand buffet sur lequel il était embarqué à attendre l'heure du déjeuner d'abord, ensuite celle que la danseuse avait fixée pour apporter ses premiers renseignements aux deux amis.

Enfin, après un déjeuner exquis fait dans le jardin d'été du Grand-Hôtel, Georges et Rolland se dirigèrent vers la Taverne alsacienne.

Mais ils eurent bien prendre le café glacé et fumer d'excellents cigares de la Havane, et parler de tout ce qui intéresse Toulon, c'est-à-dire des taxes, des officiers, des départs, de l'escadre et de ses évolutions... Rose Pompon n'arrivait pas.

L'impatience de Rolland, atteignit ses dernières limites. Malgré toute sa volonté, il ne parvenait plus à écouter ce que lui disait son ami. Celui-ci s'entêtait cependant à parler, car il savait trouver, et il la racontait aux fonds de petites histoires, quelquefois très drôles, qui en un autre moment eussent certainement amusé Rolland. Enfin, très rouge, très essoufflé, son Chapon de travers, les yeux cheveux un peu en désordre, Rose Pompon arrivait.

—Je suis bien désolée de choses, dit-elle; mais vite, fais-moi donner une glace, quelque chose, n'importe quoi, également chaud, pourvu que je vais étouffer.

—A quoi la veux-tu la glace?

—A la noisette.

—Vous avez entendu, garçon, servez-nous elle est pressée.

Le garçon s'éclipsa.

—Pour "Nora", commença Rosou, j'ai fini par mettre la pilule sur ce gros Martin. Mais ce qu'il m'a fait courir, cet animal! Enfin, il a quand c'est bonsoiller, n'est-ce pas, pilou!

Rolland n'avait plus de vivant que les yeux.

—J'ai cru qu'il Mirande, mais arrive un tour, on finit par être à bout de nerfs et incapable de répétition.

—Non, nous ne danserons qu'à trois heures.

—Alors il les connaît les gens-là Marius?

—Les Craponne?

—Oui, même qu'ils ont un fils engagé aux Folies-Maritimes.

—Connais pas artiste!

—Un comique, oui.

—Et on l'appelle?

—Daniel et chante sous le nom d'Adrien. Tu sais bien, ce grand effiandré qui a tant de succès, et qui est chez Bacchus et qui est toujours habillé comme un seigneur de cirque.

—Ah! oui, je connais ce jeune homme.—Alors ces Craponne habitent Toulon?

—Non, Hyères.

—Exactement Hyères? demanda Rolland à son tour.

—Oui, les environs. Ils sont pauvres, mais ils ont une propriété dont Marius ne connaît pas le nom, mais où il leur est arrivé une bien jolie histoire.

—Laquelle?

—Il y a trois mois, le vieux Craponne est venu s'y installer comme rentier tout là-bas, en vrai bon bourgeois de province qui ne connaît encore plus ivrogne qu'eux tous, et à eux quatre, ils ont avalé la récolte de deux ans que le propriétaire LAVAL pas encore vendue... cinquante barriques de vin, tu, une autre chose! Ils n'ont sur le gosier si gros qu'ils ne n'en vont pas bien, ces gens-là! Alors, le maître de la terre voulait toujours à la terre, mais il paraît qu'il ne peut pas....

—C'est eux, se disait Rolland, à coup sûr.

Rosette l'était de sa jolie petite langue rose, la coiffure pleine de la froide et exquise crème à la noisette. Gourmande comme une chatte, elle se léchait les lèvres, puis elle avançait un morceau de sa glace en l'air, elle dit:

—Parait que ces Craponne ont une sœur très riche; elle habite Paris, et elle est comtesse. Mais elle payera de sa personne, car elle est affreuse à faire peur, et ses parents ne la reçoivent que fort rarement, et encore avec quelque répugnance. Ils ont ces Craponne, ce qu'ils leur font, et ils ont l'adresse exacte de leur demeure sous la main.

—Je n'ai pas besoin de savoir pourquoi ton ami veut Pierrette, dit Rosette, dépêche-toi, je t'en prie, mon rôle! Mlle d'embrasse pour la gentillesse avec laquelle la Rosette avait prononcé ces quelques mots, et lui dit:

—Tu sais, il serait temps qu'on m'envoyât à Madagascar ou au Tonquin parce que si je restais ici tu me ferais tout à fait perdre la tête. Oh! oui mais comme tu la retrouverais le malheur-là aurait des limites! Pour toi, du moins, ajouta-t-elle avec une mélancolie tout à coup un peu poignante.

Rosette de suite elle gerons sa jolie tête brune et se hâta d'ajouter:

—Allons, va-t'en; car il faut que je m'habille pour courir après les renseignements et son ami désirer; et je vous les rapporterai vers deux heures aussi complets que possible.

—Si elle le fera comme elle le dit, déclara Georges lorsqu'ils furent arrivés dans la rue. Tu peux donc ami Bargemon l'inviter au repas de noce mettre à elle. Veux-tu que je te fasse visiter mon navire en attendant notre déjeuner d'abord, puis notre rendez-vous avec Rosette? Ce sera une façon comme une autre de tuer le temps.

Rolland accepta, très touché de la délicatesse extrême de son camarade dans la salle, ne lui fut pas difficile. Par lui, il sut que monsieur Adrien était un bien gentil garçon, ayant débuté dans les comiques depuis quelques jours à peine, et obtenu déjà des succès fous.

—Deux perle! ajouta le Toulonnais, paraît qu'il a une veine, oh! mais une veine... Toutes les femmes raffolent de lui.

Rolland ouvrit ses oreilles.

—Bah! dit-il, avec une indifférence supérieurement jouée, il est Parisien sans doute, ce comique, et c'est son accent qui lui vaut ces succès-là. Les Méridionales, par contraste, adorent cette façon de parler.

—Oh! il a un des succès éclatants ailleurs qu'à Toulon.

—Il vous l'a dit. Tous blagueurs ces artistes!

—Mieux que ça! Une jeune fille, comtesse de naissance et millionnaire, a tout quitté pour le suivre!

Bargemon crut que la vie l'abandonnait. Enfin! un renseignement précis lui arrivait donc! L'horrible incertitude n'avait pas menti! Et lui, Rolland, il était sur la véritable piste. Mais, il se raidit. Il voulait tout savoir.

Faisant taire la formidable émotion qui lui battait des fracas de la tête aux pieds, il dit d'une voix presque naturelle:

—Ceci mérite réserve, encore plus que le reste. L'avez-vous vue, cette héroïne?

—Pour sûr que je l'ai vue.

—Ah!

—Et tous les soirs même.

—Oh!

—Ici dont! Entre le père et la mère Craponne, deux types de vieux saltimbanques ivrognes, bien réussis par parenthèse.

—Alors cette jeune fille vient dans cet établissement?

—Oui, que je vous dis, tous les soirs.

—Comment retselle?

—Elle est seule, les anges. Mais faut croire qu'elle a déjà des regrets de ce qu'elle a fait car elle n'a pas l'air du tout d'une fille perdue. Tiens garde!

A quelle heure arrivera-t-elle ces Craponne?

—Adrien est obligé d'y être de bonne heure, pour la ma représentation. Le vieux, la vieille et la petite s'amènent aux environs de huit heures et demie ou neuf heures.

Rolland eût parlé encore et encore de sa Monette, sans se lasser jamais. Mais les voix de plus en plus étouffées de son interlocuteur lui firent que son imagination était sur le point d'être remportée, peut-être de naraître étrange. Alors, dans l'intérêt même de la chère petite mariée, il devait se taire.

Ce soir là, après avoir paré d'une façon remarquable, il était aussi remarquable à de l'eau de valsaille, qu'il n'avait pas du reste avalée, il sauta de courir à droite, à gauche, de se diriger. Tout fut inutile. Son cœur battait à l'étouffer, un cercle de fer l'étreignait au front comme une douloureuse couronne de torture; sa gorge était tellement serrée qu'il portait inutilement sans cesse sa main à son col, avec le gest d'arracher sa cravate.

Dans les rues, en proie à une seule idée, il marchait au hasard, heurtant les passants, se trouvant tout étonné, lorsque par hasard il relevait les yeux, de voir les choses et les gens autour de l'entourant. Enfin, il arriva un méchant petit café aux environs des Folies-Maritimes et il s'y installa dans l'espoir de voir arriver quelque membre important de cette famille Craponne qui maintenant l'intéressait plus que tout au monde.

Vers cinq heures, il aperçut en effet Adrien sortant de sa répétition. Quelque avec son visage rasé de cabotin et le teint blafard que prennent si vite les noctambules. Adrien Craponne fût déjà tout différent de ce que Rolland s'était figuré. Il avait vu à Paris en Gascogne, le fils adoptif de Germaine le reconnut vite.

Rapidement, il se blottit dans l'ombre de plus obscure d'une porte cochère et il le suivit qu'Adrien se dirigeait vers le cabaulot où il se trouvait tout-même. Mais ce ne fût qu'une alerte.

Un fût obéit. Et vers huit heures, comme la nuit était obscure et que le public commençait à arriver, il paya ses consommations, se leva et alla se placer à portée, de façon à ne perdre de vue aucune des personnes qui allaient assister à la représentation. Huit heures et demie, neuf heures sonnèrent; et il n'y avait vestige des Craponne nulle part.

—Est-ce qu'ils seraient arrivés de bonne heure aujourd'hui, se demanda Bargemon, et les aurais-je manqués?

Mais tout à coup une idée lui vint. Les Folies-Maritimes, comme tous les théâtres, ont deux entrées: l'une pour les artistes, l'autre pour le public. Evidemment c'était à l'entrée des artistes qu'il lui fallait aller veiller. Décidément, l'anxiété faisait perdre la tête à Rolland. Il avisa un gamin, un de ces petits aux yeux intelligents et fûtés, les mêmes dans tous les pays, il lui glissa une pièce de dix sous dans la main et lui dit:

—Conduis-moi à la porte qui est réservée aux artistes.

L'enfant glissa comme une petite anguille dans les couloirs devant Rolland; et, le faisant entrer dans une cour encombrée de quelques accessoires et de quelques meubles, il lui désigna une porte basse sous laquelle un quinquet fumeux éclairait mal un escalier de bois aux marches usées, horriblement sales, jamais nettoyées certainement depuis qu'elles existaient.

—C'est là, mon prince, dit le gamin en montrant l'autre obscur.

Une chambre enfumée, qui était la loge, ronait la moitié du corridor avec une porte-fenêtre ouvrant sur la cour, Une femme grasse, bien dégobtante, comme un peigne, était debout allant et venant de la fenêtre du corridor à celle de la rue.

Rolland tourna respectivement son chapeau et dit:

—Madame, pouvez-vous me dire si la famille Craponne est déjà arrivée?

—Pour sûr, qu'y sont là, y a une demi-heure environ.

—Sont-ils seuls? Et la jeune fille qui vient d'ordinaire avec eux les accompagne-t-elle aussi ce soir?

—Vous voulez parler de Mme Adrien, mais sûrement qu'elle est là, elle est toujours avec eux.

—Mme Adrien! répéta Rolland, pâlissant.

—Oui, Mme Adrien Craponne, qui a son nom de scène, Mlle d'embrasse, mais qui est bien et dûment mariée à Adrien Craponne.

Rolland arracha une feuille à son carnet, y traça quelques lignes et dit à Mme Blaise:

—Donnez-moi une enveloppe.

—Voici, dit la concierge, habituée à tous ces petits manèges, et munie des objets nécessaires à ce genre de correspondance.

Rolland lui remit la lettre cachetée.

—Maintenant, dit-il, on va-t-il se rendre votre réponse?

—Ici, si vous le voulez.

—Non, pas dans votre loge: on pourrait me voir en passant et me reconnaître. Il ne le faut pas.

Elle lui indiqua de l'autre côté de la rue une sorte de boutique fallotement éclairée.

—Ca a mauvaise mine, dit-elle; mais vous pouvez vous y réfugier pendant quelques heures, vous n'y risquerez rien. Et en donnant quelques sous à la maîtresse du logis, vous y serez tranquille comme Baptiste.

D'un coup d'œil Rolland vit que de l'endroit désigné il pourrait, en effet, surveiller la sortie des artistes, et par conséquent à un moment donné apercevoir peut-être Monette. Il n'y avait pas à hésiter. Pour en arriver là, il était depuis deux ou four tout enflammé.

(A continuer)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniaque fabriquée par Adolphe Fréres, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exiger les produits Lachapelle. Prix de la bouteille est de 12 cts, mais si vous rapportez la bouteille à cette adresse, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. 1mo

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8 Angle des rues Central et Merrimack.

M. BELLEFONTAINE, 267 rue Aiken,
offre aux lecteurs des prix spéciaux sur les
Poêles à Gaz
2 brûleurs, bien nickelés et d'une grandeur extra $1.89, 3 brûleurs même qualité, $2.25.
Poêles à Huile de Pétrole
2 Vêches, .68c
4 Mèches, $1.42
Moustiquaires pour fenêtres—26 pcs de bambou, cadre en bois franc ajustables, 25c même qualité 20c
33⅓ d'escompte sur toutes nos glacières et congélateurs.
M. Bellefontaine,
267 RUE AIKEN.

Eponges ! Eponges !
De toute qualité, de toutes dimensions et pour tous les usages.
Eponges Soie pour figure et pour le bébé.
Eponges (Sheepswool) pour le bain.
Eponges non blanchies pour les voitures.
Les prix varient depuis
1 centin jusqu'à Un Dollar la Pièce
L'Eponge dont vous avez besoin se trouve à la
PHARMACIE
Rochette & Dellisle,
RUE MERRIMACK.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour le semaine.

On demande—Immédiatement un homme pour travailler à une voiture d'oyers et du rembourrement, parlant anglais et français. Salaire suivant la capacité de l'homme. S'adresser à T. Beaudoin, 810 rue Princeton, en angle des rues Jackson et Thorndike, 31

On demande—Immédiatement et 2 hommes, âgés de 22 à 45 ans, parlant français et anglais et pouvant donner de bonnes références et ayant les mêmes qualités. Ouvrage d'un an et demi. S'adresser à Mr. Hebert, 13 rue Jackson, Lowell, Mass. 30

On demande—Une femme ou une fille parlant bien le français et l'anglais et ayant un moins 2 ans d'expérience, pour aider dans la vente de costumes de dames et d'enfants, de robes, d'effets, de soies, de velours, de soieries et de nos rayonnements, etc. Salaire minimum $5.00 par semaine, de bonnes références demandées. Adresse: Everett Co., Bedford East, Milton. 30

On demande—Un Tisserand, expérimenté sur les métiers à navettes suisses. Ouvrage toute l'année. Bon salaire pour un homme sobre et rangé. Adresser à Mr. Jean Bapt. Bonnet, Manufacturier, Nº 1, Rue Principale, Nº 1, Pont-Rouge, Comté de Portneuf, Province de Québec. 30

On demande—Agents de 21 ans et plus pour vendre un article nouveau et facile à vendre. Ouvrage toute l'année. Bon salaire à des agents actifs. Adresser à Mr. Ovide Bélanger, Manufacturier, Nº 1, Rue Principale, Nº 1, Pont-Rouge, Comté de Portneuf, Province de Québec. 30

On demande—Tisserands pour travailler sur des métiers à navettes suisses. Ouvrage toute l'année. Bon salaire pour un homme sobre et rangé. Adresser à Mr. Jean Bapt. Bonnet, Manufacturier, Nº 1, Rue Principale, Nº 1, Pont-Rouge, Comté de Portneuf, Province de Québec. 30

On demande—Immédiatement des ouvriers pour travailler dans une manufacture de cotton. Bons salaires pour les bons ouvriers. S'adresser à Mr. Ovide Bélanger, Manufacturier, Nº 1, Rue Principale, Nº 1, Pont-Rouge, Comté de Portneuf, Province de Québec. 30

On demande—Immédiatement des ouvriers pour travailler dans une manufacture de cotton. Bons salaires pour les bons ouvriers. S'adresser à Mr. Jean Bapt. Bonnet, Manufacturier, Nº 1, Rue Principale, Nº 1, Pont-Rouge, Comté de Portneuf, Province de Québec. 30

On demande—Immédiatement des ouvriers pour travailler dans une manufacture de cotton. Bons salaires pour les bons ouvriers. S'adresser à Mr. Ovide Bélanger, Manufacturier, Nº 1, Rue Principale, Nº 1, Pont-Rouge, Comté de Portneuf, Province de Québec. 30

On demande—Les canadiens sont priés de venir nous voir, en leur bonne dix minutes avant de faire leurs achats, de nouvelles et grandes lignes, nous qui ont des propriétés à vendre ou à échanger pour d'autres, nous serons heureux de voir. Ne croyez pas les bonnes choses que nous vous offrons. S. Bernard, 170 rue Merrimack, Téléphone 1805. 30

On demande quelques familles pour traiter et vendre une machine à coudre. Bons gages. Adresser vos offres à 170 rue Aiken et 170 rue Merrimack. 30

On demande—De bons acteurs pour vendre les Pilules à Electriques Whitte. Inventez le les faire connaître, pourquoi les gens meurent, les nerveux qui tombent, les maux de tête terribles, et enfin pour tous ceux qui ne peuvent vendent rapidement et les agents se sont vous de succès. Ecrivez pour particulier (inutile payé). Ecrivez vite. La Dr White Electric Comb Co., Adrian, Mich. 30

A louer—Un logement de cinq chambres au rez-de-chaussée, Wilson ave. S'adresser au No. 14 rue Prescott.

A louer—Sur la rue Lindsay un beau logis de 4 chambres, chambre de bain et cave, bonne grange. Belle location. S'adresser à Mme Leonie Cormier, 41 rue Lindsay. 27

A louer—Un magasin dans le meilleur quartier pour commencer un commerce. Il est situé à environ 20 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, avec bureau et arrangement de glace en arrière pour faire le magasin 100 pieds de profondeur. Il est bien éclairé, avec plancher de cimentaire permanent. Serait un beau magasin de meubles, de marchandises générales, de marchandises de fantaisie, ou magasin d'épiceries et de provisions, ou autres choses. S'adresser au Parisian Studio, 215 rue Aiken ou à l'atelier de photographie, 170 rue Merrimack, Lowell, Mass. 30

Donnez votre prescription faite toujours aux pharmacie à Rochette, chez Delorme le chimiste, 35 rue Merrimack.

Dolphe Dansereau—Le gérant de Nº 123 rue Chester, coin Nesmit, et à semelle l'honneur de vous informer qu'il a ouvert un Chantier de Bois à Allumer Hardi, Cordwood, Cedre rouge et blanc, etc. Il va faire une spécialité de livrer le bois aux acheteurs par morceaux de 12 pouces de longueur. Il livrera aux acheteurs de 1 à 2 cordes pour $1.00 et plus

IL SE SUICIDE

Lugubre decouverte faite, hier soir, près de Salem, N. H.

On croit que c'est un nommé Kelley de Salem, Mass.

Un homme que l'on croit être James H. Kelley, de Salem, Mass., s'est tué à coups de pistolet, hier soir, près de la ligne Canada-est, à vue des chars de Pelham. Il fut trouvé adossé à une roche ayant deux trous de balles dans la tête. Un revolver No 32-a été découvert contre lui. On ne connaît rien de lui, si ce n'est que l'a possédé à compromettre cet acte de folie, le seul moyen de l'identifier est une lettre trouvée dans ses poches et qui porte l'adresse mentionnée plus haut.

Le cadavre a été découvert par un nommé Fred Joy, de Lawrence, vers 6 heures. Il se rendit de suite à Salem, N. H., la ville la plus proche de l'endroit de la sanglante découverte. Les autorités furent immédiatement informées de la chose, et avant 9 heures du soir.

Voici le programme de cette belle séance:

Entrée de l'Union Musicale, M. Philias Champagne, directeur; M. Edouard Vinet, accompagnateur au piano.

1. Ouverture, "Charlotser," marche. Lafferty
2. "Belle of the Park", mazurka. Pedrit
3. Premier acte de "La Menuisière du Moulin Joli," donnée avec choeurs et couplets, arrangement de Mlle Bernadette Fontaine.

Personnages:

Mme Ravelet, meunière, Mlle Amanda Landry
La Marquise de Bois-Mouchet, Mme E. M. Hiron
La Baronne de Chanteloup, Mme Omer Smith
La Mère Grivet, Mlle Nélida Côté
La jardinière du château,
Mlles R. Delima Trudelle
Victoria, Fanchette, Mlli, serrantes; Mlles Stella Dumont, Cloilda Nadeau, Joséphine Leclerc.
4. "Aire Canadienne", pot pourri, Harris
5. "La Saint-Jean-Baptiste," chant patriotique, paroles de J. Chagnon, musique de Z. St. Hamel, exécuté par un double quatuor d'amateurs, Accompagnement de M. Edouard Vinolette.
6. "Marion", schottische, Missud
7. Présentation du drapeau, M. Arthur Beaurage
8. "Danube Waves," valse, Ivanovici
9. Dernière acte de "La Menuisière du Moulin Joli" et une représentation de la pièce.
10. "Le Retour du Marin", marche, Missud
11. "La Fileuse" valse, Missud
Mlle Elles Tessier
12. "Le Canada," rubleau vivant.
Mme Victoire Labaire
13. "Bonne Nuit," marche, P. Desmarais

N. B.—Les dames présentes sont priées d'enlever leurs coiffures.

L'amphithéâtre de la scène a été prêté par MM. Joseph Martin, Paul Vignaud et Benjamin J. Blais.

Concerts par l'Américain Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

SANTAL CAZENAVE MIDY

48 HEURES

Maladies des voies urinaires, cystites, uréthrites, blennorragies, même anciennes et rebelles, en quelques jours, sans aucune fatigue ni dérangement.

C'EST DEMAIN SOIR

Dimanche, à vêpres, à l'église St Jean-Baptiste, que nous célébrerons notre fête nationale.

Toutes nos sociétés catholiques s'y feront représenter par une délégation de leurs membres. La musique religieuse et le sermon, nous n'en doutons pas, feront honneur à la circonstance.

Au sortir de l'église, nos compatriotes sont invités à se rendre à la salle du collège, superbement décorée par les soins et le travail intelligent de nos chers Frères instituteurs. L'orchestre de l'Union Musicale fera retentir ses plus beaux airs nationaux toujours si chers à des coeurs canadiens-français. Des chants patriotiques seront entendus, et le drapeau national sera déployé par le peuple canadien sera présenté à nos concitoyens de Lowell par un orateur bien connu et toujours apprécié.

"La Menuisière du Moulin Joli" et ses joyeuses compagnes ne manqueront pas d'égayer vivement l'auditoire par leurs chants et leurs spirituelles déclamations. Cette séance sera remplie pour les enfants dans l'après-midi, à 2 heures.

Les billets commencent à se faire rares, et les personnes qui en ont en mains sont priées de régler leurs comptes avec le Rév. Père Ouellet ou de la sortie dans la journée de dimanche, et avant 9 heures du soir.

Voici le programme de cette belle séance:

Entrée de l'Union Musicale, M. Philias Champagne, directeur; M. Edouard Vinolette, accompagnateur au piano.

1. Ouverture, "Charlotser," marche. Lafferty
2. "Belle of the Park", mazurka. Pedrit
3. Premier acte de "La Menuisière du Moulin Joli," donnée avec choeurs et couplets, arrangement de Mlle Bernadette Fontaine.

Personnages:

Mme Ravelet, meunière, Mlle Amanda Landry
La Marquise de Bois-Mouchet, Mme E. M. Hiron
La Baronne de Chanteloup, Mme Omer Smith
La Mère Grivet, Mlle Nélida Côté
La jardinière du château,
Mlles R. Delima Trudelle
Victoria, Fanchette, Mlli, serrantes; Mlles Stella Dumont, Cloilda Nadeau, Joséphine Leclerc.
4. "Aire Canadienne", pot pourri, Harris
5. "La Saint-Jean-Baptiste," chant patriotique, paroles de J. Chagnon, musique de Z. St. Hamel, exécuté par un double quatuor d'amateurs, Accompagnement de M. Edouard Vinolette.
6. "Marion", schottische, Missud
7. Présentation du drapeau, M. Arthur Beaurage
8. "Danube Waves," valse, Ivanovici
9. Dernière acte de "La Menuisière du Moulin Joli" et une représentation de la pièce.
10. "Le Retour du Marin", marche, Missud
11. "La Fileuse" valse, Missud
Mlle Elles Tessier
12. "Le Canada," rubleau vivant.
Mme Victoire Labaire
13. "Bonne Nuit," marche, P. Desmarais

N. B.—Les dames présentes sont priées d'enlever leurs coiffures.

L'amphithéâtre de la scène a été prêté par MM. Joseph Martin, Paul Vignaud et Benjamin J. Blais.

Le Vin de Fer et Boeuf "Impérial"

est une préparation tonique, stimulante et nutritive, inutile d'insister ici sur son excellence, tout le monde en sait quelque chose.

Le prix est toujours à 50 cents la bouteille d'une chaque chez Rochette et Oelisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

SAISIES DE WHISKEY

LES POLICIERS FONT DE LA BESOGNE DURANT LES DERNIERS 24 HEURES

Ils trouvent de la bière et du whisky en différents endroits

Les officiers de la "No-License-Squad" ont été très occupés hier. Vers midi, ils se rendirent au No 103 de la rue Gorham et ont saisi une partie d'un baril de whisky. En outre les policiers ont saisi deux paquets, contenant de la bière et adressés au même endroit.

Un autre endroit visité a révélé la présence de plusieurs bouteilles de whisky et une grande quantité de bière. Cet établissement est situé au No 269 de la rue Central et était l'endroit dernièrement occupé par M. George Kitchener. Le propriétaire et le gérant actuel étaient présents mais aucune arrestation n'a été faite.

Jeudi soir une grande quantité de whisky a été découverte au No 27 de la rue Seattelle.

ACHETEZ VOS BILLETS POUR LA SEANCE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Pour guérir une plaie et soulager une enflure, coupure ou écorchure, rien n'y parvient aussi rapidement qu'une bonne application d'onguent impérial. C'est l'onguent qui est le plus souvent demandé à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ELECTIONS D'OFFICIERS

De la Cour Colombus des Forestiers d'Amérique

Hier soir ont eu lieu les élections des officiers de la Cour Colombus, des Forestiers d'Amérique. En voici le résultat:

Chef Ranger, M. Jarvis; Sous-Chef Ranger, Richard Place; secrétaire-archiviste, John P. McDonald; Sr. Woodward, Arthur Obry; Jr. Woodward, Thomas Jordan; Sr. Beadle, George E. Stanley; Jr. Beadle, Thomas Donnelly; Conférencier, Thomas Farrell; aynditc, John J. McCarthy.

On a expédié plusieurs affaires de routine. Trois membres ont été proposés, mais à cause de l'élection des officiers il n'y eut pas d'installations.

TAMPONNEMENT

Deux tramways viennent en collision hier soir

Deux chars de la ligne Pelham sont venus en collision, hier soir. On n'a pu approuver que de matériels relativement concernant l'accident.

Un tramway spécial suivait un tramway régulier, près de Pelham Centre alors que la voiture qui tenait la tête arrêta pour laisser descendre un voyageur. Le spécial qui venait à toute vitesse n'a pu arrêter en temps, et est venu se précipiter sur l'arrière du régulier.

Les deux voitures ont été fortement endommagées.

CONFRERE EPROUVE

Mlle Eugénie Janson-LaPalme, fille du propriétaire du *Progrès*, sérieusement malade

Un message téléphonique de Lawrence nous a appris hier après-midi que Mlle Eugénie Janson-LaPalme, fille de M. le Dr Janson-LaPalme, est gravement malade chez ses parents dans le New Hampshire.

M. le docteur a été mandé hier après-midi et Mme Janson-LaPalme est partie de Lawrence ce matin pour se rendre aussi au chevet de sa fille malade.

Nos sympathies à cette famille si cruellement éprouvée.

NOUVEL ATELIER

Mlle Georgiana Goddu fatalement blessée par une balle

Le meurtrier, nomme Lamont, tourne ensuite son arme sur le Dr Adelard Payette

La belle histoire qu'il faisait hier, concernant par la célébration de notre fête nationale, un rua en couleur, soir, sans qu'une page inquiète ou émouvante dans nos annales.

Rendu certes parce que nos semblables n'étaient pas payées de retour. Joseph E. Lamont, un homme âgé de 22 ans, dont la résidence était à Cambridgeport, employé dans le bureau de Dodge de la New York, New Haven & Hartford, a tiré et a fatalement blessé Mlle Georgiana Goddu, de Winchester et sérieusement blessé M. le Dr Payette, gendre du Dr Héroute.

Cette monstrueuse agression a eu lieu au No 20 de la rue James, à la résidence même que le Dr Payette partage avec le Dr Héroute, celle à qui Lamont avait fait sa cour était Mlle Alexina Goddu, soeur de la victime et le Dr Payette, gendre du Dr Héroute, a été victime de la brute enragée.

L'attentat a eu lieu vers 8h, 15 et à peine quelques minutes après la nouvelle se répendit comme une traînée de poudre.

Des groupes se formaient au coin de chaque rue divisant sur la terrible tragédie.

Tous sans distinction de race, désapprouvent le fatal événement qui plonge dans l'anxiété une de nos familles les plus respectables.

Il n'y a pas encore deux mois, M. le Dr Payette épousait Mlle Elméria Héroute, fille de M. le Dr Constant Héroute.

Après avoir blessé sa première victime, Lamont tenta de pénétrer dans la maison pour tuer à son tour, la soeur de l'infortunée qui râlait déjà sous le plomb meurtrier. Le Dr Payette devinant l'intention du meurtrier, se précipita à sa rencontre pour prévenir la répétition d'une double meurtre.

C'est alors que la brute affolée, tournant son arme meurtrière vers le généreux défenseur, fit feu. La balle pénétra par l'aine.

Les demoiselles Goddu étaient en visite chez Mlle Dr Payette, Elles sont les filles de M. et Mme J. B. Goddu, dont la résidence est située au No 88 de la rue Washington, Winchester. Elles étaient dans nos murs depuis mercredi pour assister alors, à la réception donnée à l'occasion du récent mariage de M. le Dr et de Mme Payette. Qui aurait cru que cette fête si belle et si gaie aurait été ensanglantée, quelques jours à peine, par une aussi lugubre tragédie.

Lamont connut Mlle Alexina Goddu, il y a à peu près un an, mais depuis trois mois elle lui avait donné son congé. Depuis ce temps les menaces du meurtrier devinrent fréquentes et violentes.

Vers minuit, Thomas Kelley revenait à Lowell, sur le chemin de Pelham, lorsqu'il vit un homme courant de toutes ses forces dans la direction de Nashua, M. Kelly n'avait encore rien appris de la tragédie, mais ses soupçons furent éveillés par cette allure étrange. Il arrêta son cheval et se rendit compte que l'individu en question disparaissait à l'horizon.

Mlle Goddu a été frappée par la balle à environ 20 pas de la résidence du docteur. Le projectile a pénétré par le côté gauche. A peine était-elle par terre qu'une autre balle atteignait le Dr Payette, qui entendant la détonation était accouru au secours de la victime.

Lamont alors mit l'arme fatale dans sa poche, puis après un moment de repos dit: "Je vais tous vous exterminer."

Son sang infernal coulait, il partit sur la rue James, dans la direction de la rue Ford. Personne ne se trouva sur sa voie immédiatement. Il disparut sur la rue Ford aux regards de tous les meilleurs instruments pour découvrir et corriger l'astigmatisme. Nous ne nous servons pas de Belladonine d'Atropine ou d'autres anesthésiques mais nous faisons les examens avec le plus d'attention possible et par les méthodes les plus récentes. 27 rue Bridge est la place.

CHANGEMENT D'HORAIRE DU LOWELL & PELHAM STREET RAILWAY

Le et après mercredi, le 24 juin 1903, les tramways laisseront le Square Merrimack, Lowell, pour Pelham Centre, Nashua, Lawrence, Canobie Lake, Salem, Ayers Village et Haverhill à 6 heures avant-midi et à toutes les demi-heures, jusqu'à 10 heures p. m.

10.30, 11.00 et 11.30 p. m. Pelham Centre seulement.

FRANKLIN WOODMAN,
gérant-général.

SI VOUS VENDEZ

Des pièces pyrotechniques dans vos magasins apportez vos polices au bureau de l'*Etoile* où on prend part des 4 juillet prochain. Ces polices sont nulles. Quand vous passerez aux assurances, rendez-vous chez Frank M. Brogan, 89 Mount Washington.

Blue Discount Stamps

Maintenant notre trait caractéristique

NOUS VOUS LES DONNONS ABSOLUMENT GRATIS

Voyez les présents donnés par la "Blue Discount Stamp Company" dans leurs salles d'étalage sur la rue Palmer et vous apprendrez à apprécier leur valeur.

Que Dites-vous du Glorieux Quatre,

Etes-vous Prêts? Nous le Sommes.

Non pas avec des pétards, des porte voix et des cloches à vache, mais avec des valeurs extraordinaires en

Bons Habits et Merceries

Beaux habits en serge bleue	$8, $10 et $12
Habits "Nobby" de sortie	$5, $6, $8 et $10
Pantalons bien fait en flanelle	$2.50 et $3
Vestes blanches de toilette et légères	$1, $1.50 et $2
Pantalons en duck blanc, seulement	$1.00
Gilets d'été non doublés	25c à $3.00
Chapeaux de paille et Panamas	5c à $5.00

Un gros assortiment de Chemises Négligées, Bonneteries et Sous-vêtements, Bas de Bicycles, Ceintures, Chapeaux et Casquettes de toutes sortes. (Des Cannes pour le Quatre, 25c, valant 50c). Chaussures de sortie de toute mode et de tous prix.

Parthenais Frères,

522 à 536 rue Merrimack.

LA CONFIANCE

La capacité d'un tailleur doit être considérée. Veuillez en faire pour faire établir à une pratique et pour l'attirer à venir nous voir de nouveau est notre seul but dans notre commerce. Nos habits sont les meilleurs des meilleurs, et nos modes sont parfaites.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
35 Central Street
Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Concerts par l'American Band de Lowell, au parc Canobie Lake, dimanche après-midi et soir.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibiliser vos gencives par le nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimack.

PENDANT SON SOMMEIL.

Un individu avale ses fausses dents

Un nommé John Winn, âgé de 35 ans, demeurant au No 29 de la rue South Whipple, a été hier transporté à l'hôpital St John, Winn a accidentellement avalé son dentier, pendant son sommeil. Le dentier a été extrait puis Winn a pu quitter presque immédiatement l'hôpital.

NOTES PERSONNELLES

Mme David Lamoy de Meriden, Ct., est en visite pour quelques jours à Lowell chez ses parents.

Mme Albina Gosselin, de 230 Bridge, est en visite au sud chez son père, M. Joseph Gravel, rue Salem, depuis quelques jours.

M. le Dr Rodrigue Michaud est parti hier pour le Canada où il est appelé par affaires. Il sera de retour lundi ou mardi.

M. Archer Beauchemin, de Sorel, est arrivé ici hier, dans l'intention de se fixer dans notre ville. Il est probable qu'il entrera au service de son cousin, M. A. E. O'Neil, marchand de meubles.

M. P. Isidore Pouliot, de la grande manufacture de fourrure de M. J. Ayotte, de Québec, était ici hier, en visite chez son frère, M. N. P. Pouliot, 45 East Merrimack. M. Pouliot retournait de New York pour achat de fourrures.

ASTIGMATISME

Ecoutez les spécialistes français et anglais de Lowell, 27 rue Bridge. La vue est la nôtre, comme des maux d'yeux qui causent presque invariablement les maux de tête, les états nerveux, la vision faible, etc., est ce qu'on appelle astigmatisme. Ce n'est pas une nouvelle maladie, mais une connaissance irrégulière du cristallin de l'oeil qui ne peut être guérie que par les lunettes ou les miroirs ajustées. Nous possédons les meilleurs instruments pour découvrir et corriger l'astigmatisme. Nous ne nous servons pas de Belladonine d'Atropine ou d'autres anesthésiques mais nous faisons les examens avec le plus d'attention possible et par les méthodes les plus récentes. 27 rue Bridge est la place.

FREPARONS-NOUS POUR LES CHALEURS

Beaux rotnages (shirtwaists) en kinigane, dimity et linon, bleu et blanc, avec un pli-ot 20c très bien garnis en mention, appliqué et autres glisses, pour être vendus à 39c et 75c chacun; notre prix seulement 29c et 49c chacun. Soustoi.

A. H. POLLARD et CIE.

LA JOURNEE DES PETARDS

Il y a un temps pour toutes choses. Le Quatre approche. Drapeaux, bannières, cloches à vaches, porte-voix, etc., sont les éléments nécessaires pour le célébrer. Le magasin de fer du haut de la ville est le quartier général pour tous les objets faisant du bruit. W. F. S. Bartlett, 625-627 rue Merrimack.

L'HOTE DES MILITAIRES

Le maire Howe est allé hier à South Framingham, où il a été l'hôte des militaires de Lowell.

LES TIMBRES DE COMMERCE

La maison Parthenais Frères offre de grands avantages à ses clients quand on peut le voir lui en annoncant son bonheur. Les timbres de fête, Blue Discount Stamps sont remis aux acheteurs qui peuvent se procurer de jolis articles suivants dans les salles de la succursale.

NOTES PERSONNELLES

Mme David Lamoy de Meriden, Ct., est en visite pour quelques jours à Lowell chez ses parents.

Mme Albina Gosselin, de 230 Bridge, est en visite au sud chez son père, M. Joseph Gravel, rue Salem, depuis quelques jours.

M. le Dr Rodrigue Michaud est parti hier pour le Canada où il est appelé par affaires. Il sera de retour lundi ou mardi.

M. Archer Beauchemin, de Sorel, est arrivé ici hier, dans l'intention de se fixer dans notre ville. Il est probable qu'il entrera au service de son cousin, M. A. E. O'Neil, marchand de meubles.

M. P. Isidore Pouliot, de la grande manufacture de fourrure de M. J. Ayotte, de Québec, était ici hier, en visite chez son frère, M. N. P. Pouliot, 45 East Merrimack. M. Pouliot retournait de New York pour achat de fourrures.

ASTIGMATISME

Ecoutez les spécialistes français et anglais de Lowell, 27 rue Bridge. La vue est la nôtre, comme des maux d'yeux qui causent presque invariablement les maux de tête, les états nerveux, la vision faible, etc., est ce qu'on appelle astigmatisme. Ce n'est pas une nouvelle maladie, mais une connaissance irrégulière du cristallin de l'oeil qui ne peut être guérie que par les lunettes ou les miroirs ajustées. Nous possédons les meilleurs instruments pour découvrir et corriger l'astigmatisme. Nous ne nous servons pas de Belladonine d'Atropine ou d'autres anesthésiques mais nous faisons les examens avec le plus d'attention possible et par les méthodes les plus récentes. 27 rue Bridge est la place.

UNE CHANCE

Dans la vie de s'enrichir

UNE FERME DONNEE

PRESQUE POUR RIEN.

Compte 40 acres de terre bien préparée pour la culture, juste au centre d'une des plus belles campagnes environnant Lowell. Un puits de très bonne eau, quantité de pommiers, maison de première classe à onze chambres, grande remise, etc.

La récolte de foin suffit pour garantir la vie d'une vache de trois ans donnée gratuitement pour vous aider.

Commencez aujourd'hui à édifier votre fortune. Beaucoup d'hommes s'enrichissent parce qu'ils connaissent la valeur des fermes. Ils les préfèrent à toute autre source de richesse. Ne vous fiez à personne, venez voir vous-même. Le temps s'envole, vous croyez le tenir, mais il vous échappe. Bien des personnes ont perdu un avenir brillant en se rendant une journée trop tard. Et tout est perdu pour l'éternité. Vous avez aujourd'hui cet avenir à faire: Achetez la ferme.

PRIX, $1,795, $200 comptant, la balance payable à votre guise.

S. Lagasse Company,

335 rue Hildreth.

UN HOMME QUI

N'a pas de maison a tort

VINGT-CINQ POULES

DONNEES GRATIS

Au premier acheteur de ce cottage neuf qui comprend 7 chambres avec salle de bain, garde manger, eau chaude et eau froide, tout auprès des grandes fabriques, égouts acceptés par la ville. Trottoirs avec bordure en pierre, etc. C'est maintenant une chance pour vous de vous enrichir, commencez aujourd'hui et cessez de payer loyer, argent que vous versez dans la poche des propriétaires qui sont riches, pendant que les locataires sont pauvres. La seule manière de s'enrichir c'est de commencer. Payez loyer pendant 50 ans et vous n'aurez aucun droit sur la maison où vous pourrez être chassé en aucun temps.

Mettez-vous chez vous aujourd'hui et achetez cette belle maison.

PRIX, $1,850, $100 ou plus comptant

La balance payée comme un loyer. $3 par mois d'escompte pour paiement rapide. VENEZ AUJOURD'HUI.

S Lagasse Company, 335 rue Hildreth,

Ou James Gill, 109 Aiken Ave., Centralville.

Dernière Edition.

L'Etoile

TEMPERATURE

ORAGES CE SOIR, MARDI, BEAU ET PLUS CHAUD; VENTS DU SUD OUEST AU SUD EST.

18e ANNEE.

UN DRAME TERRIBLE

Mlle Georgiana Goddu fatalement blessée par une balle

Le meurtrier, nomme Lamont, tourne ensuite son arme sur le Dr Adelard Payette

La belle histoire qu'il faisait hier, concernant par la célébration de notre fête nationale, un rua en couleur, soir, sans qu'une page inquiète ou émouvante dans nos annales.

Rendu certes parce que nos semblables n'étaient pas payées de retour. Joseph E. Lamont, un homme âgé de 22 ans, dont la résidence était à Cambridgeport, employé dans le bureau de Dodge de la New York, New Haven & Hartford, a tiré et a fatalement blessé Mlle Georgiana Goddu, de Winchester et sérieusement blessé M. le Dr Payette, gendre du Dr Héroute.

Cette monstrueuse agression a eu lieu au No 20 de la rue James, à la résidence même que le Dr Payette partage avec le Dr Héroute, celle à qui Lamont avait fait sa cour était Mlle Alexina Goddu, soeur de la victime et le Dr Payette, gendre du Dr Héroute, a été victime de la brute enragée.

L'attentat a eu lieu vers 8h, 15 et à peine quelques minutes après la nouvelle se répendit comme une traînée de poudre.

Des groupes se formaient au coin de chaque rue divisant sur la terrible tragédie.

Tous sans distinction de race, désapprouvent le fatal événement qui plonge dans l'anxiété une de nos familles les plus respectables.

Il n'y a pas encore deux mois, M. le Dr Payette épousait Mlle Elméria Héroute, fille de M. le Dr Constant Héroute.

Après avoir blessé sa première victime, Lamont tenta de pénétrer dans la maison pour tuer à son tour, la soeur de l'infortunée qui râlait déjà sous le plomb meurtrier. Le Dr Payette devinant l'intention du meurtrier, se précipita à sa rencontre pour prévenir la répétition d'une double meurtre.

C'est alors que la brute affolée, tournant son arme meurtrière vers le généreux défenseur, fit feu. La balle pénétra par l'aine.

Les demoiselles Goddu étaient en visite chez Mlle Dr Payette, Elles sont les filles de M. et Mme J. B. Goddu, dont la résidence est située au No 88 de la rue Washington, Winchester. Elles étaient dans nos murs depuis mercredi pour assister alors, à la réception donnée à l'occasion du récent mariage de M. le Dr et de Mme Payette. Qui aurait cru que cette fête si belle et si gaie aurait été ensanglantée, quelques jours à peine, par une aussi lugubre tragédie.

Lamont connut Mlle Alexina Goddu, il y a à peu près un an, mais depuis trois mois elle lui avait donné son congé. Depuis ce temps les menaces du meurtrier devinrent fréquentes et violentes.

Vers minuit, Thomas Kelley revenait à Lowell, sur le chemin de Pelham, lorsqu'il vit un homme courant de toutes ses forces dans la direction de Nashua, M. Kelly n'avait encore rien appris de la tragédie, mais ses soupçons furent éveillés par cette allure étrange. Il arrêta son cheval et se rendit compte que l'individu en question disparaissait à l'horizon.

Mlle Goddu a été frappée par la balle à environ 20 pas de la résidence du docteur. Le projectile a pénétré par le côté gauche. A peine était-elle par terre qu'une autre balle atteignait le Dr Payette, qui entendant la détonation était accouru au secours de la victime.

Lamont alors mit l'arme fatale dans sa poche, puis après un moment de repos dit: "Je vais tous vous exterminer."

Son sang infernal coulait, il partit sur la rue James, dans la direction de la rue Ford. Personne ne se trouva sur sa voie immédiatement. Il disparut sur la rue Ford aux regards de tous.

Voyant que sa poursuite sur les traces du criminel ne serait pas couronnée de succès, Mlle Goddu revint à la maison, et l'alarme fut immédiatement donnée dans le voisinage.

Mlle Georgiana fut alors transportée dans la maison, puis ce fut au tour du Dr Payette. Ensuite, on appela la voiture d'ambulance et les deux blessés prirent le chemin de l'hôpital St Jean. Tous deux avaient leur connaissance à leur arrivée à l'hôpital et le détective Laflamme qui arrivait à quelques minutes à peine après eut quelques instants d'entretien avec Mlle Goddu. Elle lui dit le nom de l'assassin et en même temps, en donna la description.

Chaque char en destination de Nashua fut visité à Lakeview. Une des premiers rendu sur la scène du crime fut le policier Malony, il fut attiré par la foule qui se rendait sur la rue James.

La première balle tiré par Lamont a pénétré sous le sein gauche de Mlle Goddu, a perforé le foie et probablement le poumon gauche et est sortie par le côté droit. Il fut nécessaire de coudre les intestins ce qui est une opération extrêmement délicate.

Voici un résumé de la conversation qui eut lieu hier chez l'un avec le chef de police Moffatt:

"J'ai fait la connaissance de Lamont il y a environ un an. Il y a quelques mois je lui donnai son congé. Malgré toutes ses supplications, je demeurai inflexible. Alors il commença à m'écrire des lettres de menaces. Il a menacé ma mère de mort. Nous ne savions pas qu'il fut à Lowell. On me dit qu'il est à Lowell depuis environ une semaine. C'est aussi d'une proposmende que nous faisions, cet après-midi que nous avons rencontré Lamont. Il eut une conversation assez longue avec ma soeur, alors que nous arrivions à la maison."

Voici la description que fon donne de Lamont: âge, 33 ans; hauteur, 5 pieds 10 pouces; pesanteur, 160 livres; figure, ronde, bien habillement; couleur pâle, chapeau de paille blanc, en partie chauve, porte des lunettes, parle couramment l'anglais et le français.

Edward Lynch, un garçon de 17 ans, qui demeure vis-à-vis la scène où a eu lieu la tragédie, a vu la perpétration du crime.

Le Dr Payette a passé tout l'après-midi à la pharmacie qu'il dirige avec le Dr Héroute et a eu la visite de Lamont. Celui-ci lui a raconté toutes ses peines, et le Docteur croit qu'il a dû mettre fin à ses jours s'il ne juge par l'état nerveux du malheureux.

Edward J. Lynch, le petit garçon qui demeure au No 19 de la rue James et qui a été témoin de la scène raconte l'histoire suivante:

"J'étais devant ma porte où j'allais lorsi'avais passé une partie de l'après-midi. J'ai aperçu cet homme sillonnant dans l'après-midi, déambulant par la rue. Juste à la grande porte comme le criminel qui est en visite chez le Dr Héroute était assis sur une chaise, près de la devanture de la maison, j'ai vu l'individu lui parler. Il se tenait debout. J'ai vu le meurtrier la saisir par le bras et essayer de l'entraîner vers la rue. Elle résista et appela: "Docteur, Docteur." Il continuait à l'entraîner et elle se trouvait déjà à 20 pieds, lorsque le Dr Payette accourut par la porte de côté. Aussitôt que le malheureux vit le docteur, il tira un revolver et la fatale détonation retentit. Sa victime tomba à la renverse aussitôt qu'il la frappa. Au même instant il marcha à la rencontre du docteur. Il tira sur le docteur à une distance d'environ 5 pieds. Le docteur tomba à son tour, puis le meurtrier faisant quelques pas dans la rue, tourna son arme meurtrière contre lui et se brûla la cervelle."

SON NOM EST LAMOTHE

On nous apprend au dernier moment que le nom du fusillé est Joseph Emile Lamothe, natif de Ste Marie du Monnoir, où il a aussi fait ses études.

Lamothe a demeuré quelques années à Lowell et a fait ensuite rendu à Boston où il a travaillé dans un hôpital tel recrutait ses patients parmi les personnes atteintes de maladies des yeux et des oreilles.

Ceux qui sous ont donné les renseignements qui précèdent croient aussi que Lamothe a travaillé pour le compte de la compagnie de chemins de fer New York, New Haven & Hartford sous un nom d'emprunt. Le défendu attendait ses dires, du moins ce qu'on prétend.

Plusieurs personnes de Lowell qui l'ont connu pendant son séjour dans notre ville, disent qu'il était sourd dans les trente ans.

NOTES PERSONNELLES

Mme Ernest Dubois de No 40 rue Wood Avenue, est partie pour le Canada où elle visitera Montréal et Ste-Rose-Rivières. A son retour elle ramènera son jeune fils du collège d'Iberville.

M. Ernest Cogeur part ce matin pour New Brunswick où des affaires appellent. Il est accompagné par son jeune enfant. Un charmant bébé de 3 ans, Yanvala. Montréal Quebec, Cap-St Ignace, où M. Cogeur compte beaucoup de parents et d'amis. Bon voyage.

BLESSE A L'OEIL

Un jeune Sabourin reçoit une pierre sur l'oeil gauche

Un petit garçon de 8 ans, fils de M. Joseph Sabourin, a été victime d'un pénible accident, hier après-midi pendant qu'il s'amusait à jouer avec des petits camarades. Une pierre lancée par l'un d'eux l'atteignit à l'oeil gauche, pendant que l'enfant était dans une petite cabane bâtie ad hoc par lui et ses camarades.

MARIAGE

Ce matin, au presbytère des RR. PP. Oblats, le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a béni l'union de M. Arthur Latour à Mlle Clémita Pilotte.

Les témoins furent M. Joseph Pilotte et Mlle Florida Latour.

AU SENAT FRANCAIS

Discussion entre le premier ministre Combes et Waldeck-Rousseau

Paris, 29—La discussion de samedi au sénat du projet de loi tendant à centraliser les communes à construire des écoles pour remplacer les écoles congréganistes a donné lieu à une divergence d'opinion entre le président du conseil, M. Combes, et son prédécesseur, M. Waldeck-Rousseau, qui faisait sa rentrée dans les discussions parlementaires, après une longue absence.

M. Combes venait de soutenir le projet. M. Waldeck-Rousseau, prenant la parole après lui, a fait remarquer la grosse dépense, de près de cent millions de francs, que ce projet entraînait et a déclaré qu'il fallait agir avec prudence, de manière à ne pas compromettre les bénéfices de la loi de 1901.

Après le discours de M. Waldeck-Rousseau, le sénat, par 183 voix contre 95, a décidé de passer à la discussion des articles, ce qui constitue un échec partiel au gouvernement dont le but était d'obtenir le vote immédiat de la loi dans son ensemble.

AU MAROC

Madrid, 29—Une dépêche de Tanger confirme le bruit mis en circulation le 20 courant, de la défaite d'El Menebhi, le ministre de la guerre marocain, par les insurgés à Amandilous. Mais, ajoute la dépêche, les pertes éprouvées par le ministre de la guerre ont été de 600 hommes et non pas de 6,000 comme on l'avait annoncé d'abord.

UN DESASTRE

Genève, 29—Une caravane organisée par le lycée de Zurich pour faire l'ascension des montagnes Pizbias, près d'Aïnole, vient d'être victime d'un désastre. Une avalanche de neige s'est abattue sur la petite troupe. Le guide a été et une douzaine d'hommes ont roulé jusqu'au bas de la montagne. Un professeur et deux élèves ont été tués et plusieurs autres ont été blessés. Cinq personnes manquent.

UN ANARCHISTE ITALIEN

Paris, 29—La police a fait la nuit dernière une descente dans le logement d'un anarchiste italien bien connu. Parmegiandi, qui était expulsé de France.

Parmegiandi a réussi à gagner le toit de la maison et s'enfuir; mais la police a pu mettre la main sur un véritable trésor, se composant de tableaux et d'objets d'art, évalués à plus d'un million de francs.

On a tout lieu de croire que tous ces objets précieux proviennent de vols commis par des malfaiteurs internationaux.

LES SOCIALISTES

Ils condamnent les massacres des Juifs en Russie

Paris, 29 — Une réunion de socialistes a eu lieu vendredi soir pour protester contre les massacres de Kischineff et l'oppression en Finlande. Deux mille personnes environ assistaient à la réunion, où M. Jaurès et M. de Pressensé ont pris la parole.

M. Jaurès a dit que la presse devrait s'associer dans toute l'Europe pour protester et contre les massacres de Kischineff et contre l'oppression russe en Finlande. Les Français, a affirmé M. Jaurès, devraient manifester leur indignation en dépit de l'alliance franco-russe et de la réserve officielle. L'opinion publique doit protester et protester vigoureusement.

Après le discours, il a été décidé à l'unanimité de protester au nom de l'humanité et de la justice contre les massacres de Kischineff et l'oppression en Finlande et de prendre cette affaire en mains officielle qui a causé les massacres plus terribles encore.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Chicago, 29—Rempli de voyageurs, qui venaient à la ville, un tramway de la Arch Avenue a frappé un convoi de marchandises à la 47e rue, de bonne heure ce matin. Deux des voyageurs se sont fait tuer et plusieurs autres ont été blessés.

Les morts sont:

Minnie Malstrom.

Un homme inconnu.

Les blessés:

John E. Delaney.

John Gleason.

D. Gordon.

Mlle Bessie Jordan, est mourante.

J. Morsh, serrefrein.

Malachi McGregor, se meurt.

B. N. Norken, serrefrein.

P. Reilly, conducteur du tramway.

DANS UNE MINE

Une explosion cause la mort de 24 personnes

Barrodeau, Coahuila, Mex., 29 — Vingt-quatre mineurs ont été tués et à peu près 50 autres blessés dans une explosion de gaz, jeudi soir dans les mines de charbon de Las Esperanzas, propriété de la Mexican Coal & Coke Company.

Le désastre fut causé par l'ignition du gaz à la flamme d'une lampe défectueuse.

Les hommes étaient sur le point de quitter leur ouvrage, il y avait probablement 100 hommes dans la mine au moment de l'explosion.

Après le choc ceux qui étaient capables de marcher essayèrent de gagner le puits de sortie, mais beaucoup ont été écrasés par les débouleaux de terre.

Une cinquantaine de mineurs ont échappé avec des jambes fracturées et la chair rôtie. Aussitôt que le feu cessa, quelques hommes descendirent dans la mine pour chercher de la terre à la dernière nouvelle 24 morts avaient été apportés à la surface du sol.

Après des recherches on fut certain qu'on est 24 sont les seuls morts mais il en a parmi les blessés qui sont en danger de mourir.

O'Donnell & Gilbride Co.

Corsages pour Dames

Votre choix dans un assortiment de 75 modes distinctes

En conséquence du mauvais temps que nous avons eu dans ce mois nous nous nous trouvons avec un gros assortiment de Corsages. Nous avons décidé de briser le record du commerce dans ce mois. Pendant les mois précédents nous avions consacrer notre temps à acheter et à faire faire, et aujourd'hui nous possédons une grande accumulation de Gilets couvrant qui n'ont pas encore été montés.

Le beau temps est maintenant arrivé et nos marchandises vont devenir des nécessités. Cette semaine sera remplie d'opportun

LE CANADA

Ce qu'il est et ce qu'il deviendra par M. J. I. Tarte

La célébration de la St Jean-Baptiste à Montréal a donné lieu à un concours d'éloquence inouï au Canada, nous pourrions dire. Nous reproduisons aujourd'hui le discours de M. Tarté à cause du magnifique tableau qu'il contient du pays natal et de l'avenir brillant que l'orateur y prédit pour son pays. Voici:

L'ancien ministre des Travaux Publics, très applaudi, a succédé à l'hon. M. Prefontaine. Il parle en ces termes.

M. le Président, Messieurs et Messieurs,

C'est là cette fois encore, pour la troisième fois, que je me trouve appelé à prendre la parole devant une assemblée de mes compatriotes, réunis pour célébrer la fête de notre race.

Il y a trois ans, j'avais l'honneur de vous parler de la Confédération canadienne, de ses origines, de ses progrès, de ses espérances. Aujourd'hui, je voudrais vous entretenir de la province de Québec, de ses ressources, de son avenir, de ses devoirs.

Mais, avant d'aborder ce sujet, je désire vous dire quelques mots de la fête que nous célébrons aujourd'hui.

Nous avons l'orgueil de notre origine et de nos ancêtres. Ayons de la virilité nationale.

Jeudi été traité, ce matin, d'apôtre des deux mains, lorsque j'ai entendu l'éloquent archevêque de Saint-Boniface dire à nos compatriotes: "Marchez le front haut, regardez le soleil, ne vous courbez devant personne, ceux qui ploient le genou ne gagnent que le mépris!"

Instruisons-nous, pratiquons la sobriété.

Soyons de notre province, soyons du Canada aussi. Comptons sur nous et non sur les autres, pour la sauvegarde de nos droits. Les autres, croyons-en ceux qui veulent prendre soin d'eux-mêmes.

L'avenir appartient aux violents, c'est-à-dire à ceux qui travaillent, à ceux qui s'affirment, à ceux qui ne veulent vouloir.

J'ai, pour ma part, une invincible confiance dans l'avenir de la race canadienne-française.

Disons tous ensemble: Vive le Canada! Vive la France! Vive la Grande-Bretagne, nos deux mères-patries!

UNE CONVERTIE

De la Presse de Montréal:

Hier matin, avait lieu, à la chapelle privée de l'archevêché, le baptême de Mlle Hélène Sturton, jeune anglaise convertie récemment au catholicisme.

A conféré le sacrement, M. l'abbé Georges Gauthier.

Parrain et marraine: M. Pâchevin Chaussé et Madame Chaussé.

Mlles Marie Tremblay, Amélia Tremblay, Barry, Leclair, Marchessault, Anna Sturton Donfie Chaussé, Alexandrina Dulude, Marie-Louise Chaussé et Eva Thomas, de Chambly Bassin, étaient présents à la cérémonie.

ARTICLE DE MERITE

Il y a peu de douleurs rhumatismales ou autres, que l'emplâtre "Indicial" ne peut soulager. Cet article de mérite est préparé d'une manière scientifique, et avec des substances puissamment énergiques. Il a fait ses preuves en maintes circonstances dans des cas de douleurs rhumatismales, points de côté, mal de reins et douleurs de poitrine.

Il se vend 25 cents à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

EAU DE JAVELLE

Avis aux dames de se servir de l'eau de Javelle pour blanchir leur linge. Demandez-la à vos épiciers. V. A. Maret, 122 à 124½ rue Chesver.

Le Bon Marché.

Une Excuse

Chère Madame—Est-ce que vous êtes dans la foule de la bonne et joyeuse humanité. (Pardon, il en avait qui n'ont pas gardé leur sang froid, mais personne peut les blâmer) qui inondait notre magasin samedi après-midi et le soir. Si vous y êtes nous souhaitons (hautlement) demander excuse de l'inconvenance causée par l'arrangement incomplet des détails. Nous étions simplement surchargés, bien que nous étions préparés pour une foule. Nous n'étions pas préparés pour des foules immenses pendant, cela n'arrivera pas de nouveau parce que n'ai nous sommes **completement** pré **parés** pour n'importe quelle sorte de foule qui viendra.

Pourquoi cette Grande Excitation ?

Chère Madame: Nous n'avons pas pensé cela de vous, et deux pages d'annonces pour vendredi aussi. Quoiqu'il en soit, nous vous pardonnerons et lorsque nous disons que

WE GIVE TRADING STAMPS

(Green Trading Stamps) et que ame s était le jour d'ouverture, vous comprendrez peut être pourquoi le magasin était rempli d'une assemblée enthousiastique et impatiente de dames et d'hommes. Nous avons eu cet a la population de Lowell une proposition généreuse pour inaugurer ce mouvement important.

Et Aujourd'hui

la proposition est bonne. Ecoutez, et dites nous ce que vous en pensez. Nous vous donnerons des timbres pour la valeur de 8, soit que vous achetiez ce nou, et si vous apportiez ce coupon imprimé au coté et que vous achetiez pour 81 ou plus, nous vous donnerons des timbres pour la valeur de $2 en addition de ceux que vous devez recevoir. Si cette proposition n'est pas bonne, mais vous êtes le juges, nous ne dirons pas autre chose.

COUPON.
DECOUPEZ CECI

En présentant ce coupon au Bon Marché et en faisant un achat de $1 ou plus nous donnerons des timbres gratis pour la valeur de $2 en addition de ceux que vous recevrez pour votre achat.

Ce coupon n'est plus bon après le 3 Juillet.

Bon Marché Dry Goods Co.

Seulement souvenez-vous que c'est

Le Dernier Jour.

Il n'y aura pas ce demain pour quelque temps

A venir

EFFROYABLE ACCIDENT

SON TRENTE CRABSEES SOUS UN TRAIN DE CHEMIN DE FER

Six sur trois cents seulement s'échappent sans blessure

Madrid, 29 — Quatorze cadavres et cinquante blessés ont été retirés des débris du train Bilbao qui a été renversé hier à la rivière Nejerilla.

D'après les rapports officiels, 30 personnes se sont fait tuer et 60 grièvement blessées. Beaucoup de ces dernières succomberont à leurs blessures.

Des trois cents voyageurs qu'il y avait sur le train six seulement se sont tirés de l'accident sans blessure.

ENRACINE DANS LE CRIME

UN CONDAMNE A MORT TUE UN COMPAGNON DE GEOLE

Il se donne ensuite la mort avec ses cordons de chaussures

Hot Springs, Ark. 29 — Jim Dougherty, condamné à mourir le 14 août pour le meurtre du chef des détectives Jack Donohue, a assailli et tué un de ses compagnons de prison, Roger Williams, avec un rasoir, avant-hier à la prison du comté. Il y a trois semaines, on lui a enlevé un rasoir, et il tenait Williams responsable de cecl. Williams était à se laver lorsque Dougherty approcha en arrière et lui infligea une blessure avec un autre rasoir de 20 pouces de longueur qui amena la mort instantée. Dougherty criait aux autres de venir qu'il leur ferait la même chose lorsque le garde-chiens est arrivera. Il lui entova son arme, et à la pointe de son pistolet l'obligea de rentrer dans sa cellule. Une foule de pas moins de 500 personnes s'étaient réunies à la porte de la prison et on pensait que le shérif leur demandait de laisser. Ia loi suivre son cours une prisonnière leur cria que le prisonnier s'était suicidé. En effet, le shérif le trouva mort dans la cellule. Dougherty avait aplati les bouts de ses cordons de chaussures et s'était infligé des blessures de deux pouces de long de chaque côté de la gorge, avec cette singulière arme.

La Vin de Fer et Boeuf "Impérial" est une préparation tonique, stimulante et nutritive. Inutile d'insister ici sur son excellence, tout le monde en sait quelque chose.

Le prix est toujours à 50 cents la bouteille d'une chopine chez Rochette et Deliste, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

M. ROOSEVELT

Il a passé hier un dimanche bien tranquille

Oyster Bay, N. Y., 29 — Le président Roosevelt a passé un dimanche bien tranquille avec sa famille à sa résidence de Sagamore Hill. Dans l'après-midi, il reçut la visite de ses parents et de ses amis personnels. Le président et sa famille ont assisté à l'office à l'église Christ. Après le service les membres de la paroisse en ont profité de la présence du magistrat pour lui donner leurs respects.

M. Roosevelt connaeu son avantmidi à ses devoirs de président et l'après-midi fut passé en récréations et le repos.

MEURTRE A SHAWINIGAN

Shawinigan Falls, P. Q. 29—Côme Frenette, maçon, âgé de 22 ans, a été trouvé, vendredi midi, dans la rivière Shawinigan. L'examen du cadavre a démontré que la victime était morte lorsqu'elle a été jetée à l'eau. Le jury du coroner a déclaré qu'il y avait eu crime. Frenette portait sur lui une somme d'argent qui est disparue. On croit que le vol a été le mobile du crime.

Pour l'extraction des dents sans douleurs faites insensibliser vos gencives par la nouveau procédé du dentiste Gagnon, 466 Merrimac.

La Lowell Pharmacy fait une spécialité des préparations de toilette importées de France telles que Extraits pour le mouchoir, Eaux Florales, Savons d'extra et Poudre pour la figure, etc., de Pinaud, Roger-Gallet, Lubin, Dorin et Coudray. Avis aux personnes qui sont en lieu d'apprécier la valeur des préparations élégantes sus-mentionnées.

Rochette et Deliste pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voiture et enseignes. 286 rue Thorndike

LE SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Baseball

POSITION DES CLUBS
(NEW-ENGLAND)

	Gagné	Perdu	P.C.
Lowell	29	16	.644
Lynn	29	18	.617
Concord	26	17	.605
Manchester	25	18	.581
New Bedford	19	25	.432
Fall River	17	28	.378
Lawrence	16	28	.364
Haverhill	15	28	.349

LOWELL 6 — LAWRENCE 4

Les Lawrence ont pu faire 3 points dans le premier inning samedi après-midi, au Stadium Park, mais nos joueurs qui étaient sur le qui-vive pendant, cela n'arrivera pas de nouveau parce que n'ai nous sommes **completement** pré **parés** pour n'importe quelle sorte de foule qui viendra. Ce fut leur dernier. Bien que Bushey laissât de son mieux pour son coté, les Lawrence ont pu faire 12 hits. Jordan, l'homme de $200 par mois et qui ne vaut que $100, fut remplacé par Gilroy, ce dernier n'a permis aux locaux que quatre hits.

Page Lake fut l'homme du jour. Les autres journaux ont montré leur valeur et l'assistance fut très satisfaite de son après-midi.

Voici le score au complet:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connock 3b	4	0	1	1	3	0
Cassidy lf	4	2	2	5	0	0
Hulne cf	3	0	0	2	0	0
Bisbey 2b	3	1	1	2	4	1
Merritt r	3	1	1	3	0	1
Lake 1b	4	2	3	6	0	0
Grant rf	3	0	0	0	0	0
McGoughlin ss	4	0	1	2	1	0
Bushey p	3	0	1	0	1	1
Totaux	31	6	9	27	10	3

LAWRENCE

	ab	r	bh	po	a	e
Galligan lf	4	1	2	3	0	1
Bernard 2b	4	1	2	2	4	0
Vahbla ss	4	1	1	2	2	0
Bevier r	4	0	1	2	1	0
J. O'Hara cf	4	0	2	2	0	0
Conroy 1b	4	0	1	9	1	0
Marsh 3b	4	1	1	3	3	0
Klobedanz rf	4	0	1	0	0	0
Jordan p	3	0	0	0	0	0
Gilroy p	2	0	0	0	0	0
M. O'Hara	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	4	12	21	9	1

*M'Gilroy remplace Bernard dans le 9e.

Lowell ..... 0 3 1 0 0 1 1 0 *—6
Lawrence ..... 3 1 0 0 0 0 0 0 —4

Points gagnés: Lowell 3, Lawrence 1. Buts volés: Cassidy, Lake, McLaughlin, Bernard. Coups bons pour deux buts: Kleley, Klobedanz. Jeux doubles: Connors, Hickey et Lake; Vahbla et Conroy. Buts sur quatre balles: de Bushey 1, de Jordan 1, Merrik out; de Bushey 5, par Gilroy 3. Temps: 1.52. Umpire: Sullivan. Assistance, 3000.

A New Bedford—New Bedford 3, Nashua 4 (11 innings). Assistance, 2,100.

A Fall River—Fall River 6, Concord 1. Assistance, 2,125.

A Manchester—Manchester 9, Haverhill 3. Assistance, 2,000.

(Parties dans les autres ligues)

(AMERICAN)

A St Louis—St Louis 0, Boston 6. Assistance, 800.

A Cleveland—Cleveland 8, Washington 0; Washington 5, Cleveland 2 (11 innings). Assistance, 12,744.

A Chicago—Chicago 7, New York 4. Assistance, 7,800.

A Detroit—Detroit 2, Philadelphie 1. Assistance, 9,566.

(NATIONAL)

A Boston—Boston 8, Chicago 7; Boston 7, Chicago 3. Assistance, 5,500.

A New York—Pittsburg 4; New York 2(11 innings). Assistance, 32,219.

A Philadelphie—St Louis 7, Philadelphie 4. Assistance, 4,816.

A Brooklyn—Cincinnati 5, Brooklyn 2. Assistance, 6,000.

(EASTERN)

A Baltimore—Providence 6, Baltimore 5.

A Rochester—Worcester 2, Rochester 0.

A Buffalo—Newark 4, Buffalo 2.

A Toronto—Toronto 5, Jersey City 3.

Parties à faire (dimanche)

(AMERICAN)

A St Louis—Boston 1, St Louis 0. Boston 3, St Louis 0. Assistance, 20,000.

A Chicago—New York 12, Chicago 2; Chicago 2, New York 1. Assistance, 16,500.

A Toledo—Cleveland 7, Toledo 3; Toledo 3, Cleveland 2. Assistance, 4,500.

(EASTERN)

A Rochester—Rochester 8, Worcester 2.

Ligues de baseball aujourd'hui

New England—Lowell à Fall River, Manchester à Lawrence, Concord à Haverhill, Nashua à New Bedford.

American—Boston à Chicago, New York à St Louis, Philadelphie à Cleveland, Washington à Detroit.

National—Chicago à Boston, Pittsburg à New York, Cincinnati à Brooklyn, St Louis à Philadelphie.

Eastern—Providence à Rochester, Worcester à Baltimore, Jersey City à Buffalo, Newark à Toronto.

Connecticut—Meriden à Springfield, Holyoke à Bridgeport, New London à Norwich, New Haven à Hartford.

ROYAL ARCANUM

Samedi après-midi, il y a eu deux parties chaudement contestées entre les clubs de la Reine Royal Arcanum. La première partie a commencé vers les deux heures, entre l'Industry Council et le North Billerica Council. Six innings ont été jouées avec le résultat suivant:

Industry Council ..... 1 4 0 0 1 0—6
No. Billerica Council.. 1 0 0 0 0 0—2

La deuxième partie fut jouée entre la Highland Council et le Lowell No 8, qui donna le résultat suivant:

Highland ..... 2 0 0 2 0 2 2 x—6
Lowell No. 8 ..... 1 3 1 0 0 0 0 0—5

Voici la composition des quatre clubs et leur position:

North Billerica—Morris 1b; Campbell ss, Goodie rf; Mahoney 2b, Fairbrother 3b, Doiets cf, Perry p, Gaynor lf, Bruce c.

Industry Council—McCann cf, Flynn c, Ivers 1b, Lynch p, Boyle 2b, McLaughlin ss, Conway rf, Sullivan 3b, Warner 2b.

Highland Council—Butterfield cf, McVey 2b, Carter 1b, W. Riley lf, Goode 3b, M. Riley c, Williams rf, J. Riley p, Leland ss.

Lowell No. 8—Cubero c, Chase ss, Hill rf, Shepard 1b, Carl 2b, Richardson 2b, Park 3b, C. Hodgdon rf, W. Hodgdon cf.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Fall River aujourd'hui.

Encore une fois on accuse plaie, aujourd'hui.

Les Centenaires Blues ont défait le Common State samedi après-midi par un score de 21 à 15.

Lajoie fait bien étouffer la ball chose dans son temps. Quelque getting to the top of the heavy batters—Boston Herald.

Valdois le short stop des Lawrence, a sauvé la partie samedi en battant de McLaughlin d'une manière miraculeuse, samedi.

La seule partie au Spalding Park samedi après-midi, le Quatre Juillet, avec Concord comme attraction.

Swander, des Manchester, a fait un de coups sauvés pour deux buts, six pour trois buts et un home run et a scord 37 points dans 46 parties.

McLaughlin notre petit short stop est en bonne condition Dans les 10 dernières parties, il a accepté 51 chances sans une seule erreur. Pas mal!

L'arrêt, d'une seule main, d'une balle par Lake, samedi après-midi, dans le cinquième inning, a fait quelque chose de phénoménal, et aussi la foule d'applaudir.

Derby a perdu sa partie samedi après-midi par un score de 4 à 2, et il a fallu 12 innings pour décider de la victoire. La partie est lieu à Woonsocket entre les Blackstones et les Gyms, ces derniers remportant la victoire.

Connors est certainement un homme très utile pour les Lowell. Lake peut le mettre n'importe où dans n'importe quelle position et toujours il donne à la perfection. Samedi, au troisième but, il empêcha plusieurs bons coups.

"Say, cut this cold man' business," said Cross a couple of days ago. "I'm only 31 years old, and one would think I was in Lake and Merritt's class to read 'the grand old man' before my name. I've been playing baseball for 14 or 15 years, but that don't make me an antiquated specimen.—Lowell Citizen.

Non, Cross n'est pas trop vieux pour au baseball. Lake et Merritt ne sont pas plus, si nous en jugeons par la manière habile avec laquelle ces deux vétérans jouent cette année. Plusieurs des jeunes joueurs américains à l'ouest feraient bien d'imiter leur exemple.

LISEZ L'ETOILE.

AVIS IMPORTANT

L'abonnement à L'Etoile est strictement payable d'avance. Les abonnés retardataires ne seront pas surpris, après cet avis, s'ils ne reçoivent pas leur journal. Nous avons été forcés d'en venir à cette décision à cause de la mauvaise volonté montrée par plusieurs. Nous avons fait de fourdes pertes par le fait d'abonnés qui après avoir reçu L'Etoile durant plusieurs mois, cessent de la recevoir, mais oublient de solder avec nous.

Donc, à l'avenir pour recevoir L'Etoile, en dehors de la ville, il faudra payer d'avance.

GREVE FINIE

Montréal, 29 — Le conseil de district des charpentiers-menuisiers a déclaré la grève des menuisiers des scieries mécaniques terminée. Après un chômage de neuf semaines, les grévistes rentrés de cette lutte, ont demandé à leur union de retourner au travail, ce qui leur a été accordé vu que les employeurs avaient promis d'augmenter les salaires d'une façon raisonnable.

Ils ont renoncé à faire reconnaître leur union.

Le nombre des hommes impliqués dans ce conflit était au début de trois cents cinquante environ, mais il n'en restait plus que cent vingt-cinq inoccupés, les autres ayant obtenu du travail ailleurs que dans les scieries. Les chômeurs ont reçu des bénéfices de grève de la Fraternité des charpentiers-menuisiers d'Amérique, tout le temps qu'ils ont été sans travail?

Avant de retourner prendre leur emploi, tous les grévistes ont renouvelé avec enthousiasme la promesse de rester fidèle à leur union.

La plupart des grévistes ont repris l'ouvrage aujourd'hui.

LA MEILLEURE PLACE

Pour un bon habillement en pantalon, la meilleure place à Lowell est chez E. A. Maret, le tailleur populaire, 122 à 124½ rue Chesver. On fait aussi les réparations et le nettoyage, ainsi que teinturerie de toute sorte. On demande une couturière.

R-I-P-A-N-S

Il y a à cette heure exacte de nombreuses gens qui ne pensent pas du tout à prendre un RIPANS TABULE. Ils ne savent pas ce qu'ils manquent. Ils ne savent pas qu'un RIPANS TABULE pris maintenant les mettrait en état de manger ce qu'ils désirent demain. Ils ne savent pas qu'un RIPANS TABULE pris après le repas du soir leur permettrait de manger un déjeuner substantiel le matin. Ils ne savent pas qu'un RIPANS TABULE pris de temps en temps les mettrait à l'abri de la dyspepsie, de la constipation, des maux de tête, des maux de cœur, etc

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 29 juin 1903.

Le beau temps semble vouloir nous quitter.

L'excitation de Wilmington prend du temps à s'apaiser.

Un autre pays vient d'annoncer qu'il prendra part à l'exposition de St-Louis, l'année prochaine. Ce pays est la Sobie dont les hôtels fourniront à cette exposition des exhibits intéressants.

Si l'on continue pendant toute la semaine le gaspillage de pièces pyrotechnique que l'on fait depuis quelques jours, la provision de nos marchands sera épuisée avant le quatre juillet.

L'Espagne tiendra probablement le record du nombre de blessés dans les accidents de chemin de fer cet année. Près de trois cents personnes ont été blessées par le renversement d'un train à la rivière Nejerilla.

Nos sympathies à M. et Dr Janson Lapalme et Mlle Janson Lapalme, de Lawrence, qui viennent de perdre leur enfant bien-aimée, Mlle Eugénie Janson Lapalme, décédée samedi, à l'âge de trois ans. Repos à son âme.

M. Myers annonce qu'il ne sera plus candidat à la présidence de la législature. Il y a plusieurs années que Cambridge a cet honneur de compter le président parmi ses députés. Il est temps que l'honneur vienne à Lowell.

La St Jean-Baptiste a été fêtée hier soir par les Canadiens-Français de Lowell. Nous avons encore une fois témoigné de notre attachement à la religion et au pays natal en acceptant le nouveau drapeau, symbole de la nationalité.

Le conducteur de tramway qui perdu sa demi-douzaine de la visière de sa casquette le numéro 1579 a-t-il plus que les autres le droit de lorner quand les voyageurs le questionnent? S'il est tenté de se soumettre aux règlements, nous demanderions à ses supérieurs d'y voir.

D'après une dame de cette ville, les ouvriers auraient décidé de ne plus porter de "stike" à Lowell. Ils ne feraient plus que des grèves, car dans les grèves, dit-elle, les gens travaillent au moins trois jours par semaine, ainsi que dans les "strikes" ils rétablissent tout le temps.

Nashua est dans la joie. La "Second City" du New Hampshire célèbre aujourd'hui et demain ses noces d'or. La petite ville a fait de grands progrès depuis cinquante ans et sa position, l'intégralité de ses citoyens en faveur du centre très important de la Nouvelle-Angleterre avant qu'un autre demi-siècle ne se passe.

Depuis deux ans, Lowell n'avait pas eu d'histoire lamentable de meurtre à inscrire dans son histoire. L'excitation causée par l'affaire Blondin était tombée, on ne parlait plus du crime affreux de Cooley, quand, un feu de Cambridge est venu dans notre ville jeter le trouble au sein de notre tranquille population, plonger dans la peine une famille dont les jours semblaient se passer heureux. Pour ces raisons, nous ne pouvons donner de blâme à personne, car ce crime ne pouvait être prévu; la police ne pouvait l'empêcher, n'avait pas été avertie.

Chamberlain et les colonies

Le "Paris-Canada" apporte, sous la signature de M. Hector Fabre, commissaire canadien en France, un article fort intéressant sur la nouvelle politique impériale de M. Chamberlain. En voici le texte:

"Ce n'est pas un secret pour personne que la dernière conférence coloniale a été pour M. Chamberlain la source d'une grande déception. Depuis son entrée au ministère des colonies, il s'était mis à bâtir, en Angleterre, un édifice destiné à s'élever au-dessus des mers qui nous séparent et à abriter à la fois l'Angleterre et la plus grande Angleterre. Il ne songeait, en construisant, qu'à l'Angleterre, qu'à l'opinion anglaise; mais, aussi, parce qu'il était convaincu, après la participation du Canada et de l'Australie dans la guerre du Transvaal, que les colonies accepteraient toutes les propositions qu'on leur ferait comme paroles d'Evangile.

"Les choses ont tourné autrement. Il est difficile de savoir si les idées de M. Chamberlain et son désir de resserrer les Territoires qui unissent l'Angleterre et ses colonies, et de leur donner la consistance d'une union commerciale, ont fait encore quelque progrès en Angleterre. Rien ne le montre, dans tous les cas, et le tarif anglais porte toujours la marque de sa création. L'office de Richard Cobden, sur les questions particulières du blé et du bétail, qui offraient une occasion utile d'entr'ouvrir la porte à une ère nouvelle, le Parlement anglais est resté si immuable que un muscle n'a bougé de ce côté.

"Dans son prévisions et ses calculs, je le répète, l'opinion des colonies ne comptait pour rien. Il escomptait leur adhésion; elle était certaine; il n'y avait qu'à tendre la main pour la recueillir et la montrer ensuite au sentimentalisme impérialiste déjà bien préparé pour la fraternité des armes sur les champs de bataille. Alors, après ce beau sacrifice et ces communs dangers courus en commun, comment le monde financier anglais pouvait-il ne point prêter l'oreille aux réclamations des colonies, faire droit à quelques-unes de leurs justes demandes, plier le tarif anglais, libre et farouche, à leurs nécessités particulières, excuser quelques-unes de leurs faiblesses, s'y prêter, comme un bon père en agit à l'égard de ses enfants devenant à ses yeux, lui aussi, grandement des choses qu'il juge puériles, inexpérimentées, mais qu'il accorde tout de même avec la conviction que le temps et l'expérience leur en montreront la folie?"

Echo de la St-Jean-Baptiste

Dimanche dernier, il nous a été donné de jouir de grandes démonstrations en l'honneur de notre fête nationale, la St Jean-Baptiste, si chère à tous nos coeurs canadiens-français. Nous, enfants du Canada, nos cordes du patriotisme ont vibré à l'unisson et nous avons trouvé un bonheur indicible, un allégement à notre exil volontaire à suivre par la pensée à travers les espaces, les charmes de la patrie absente; il n'en pouvait être autrement aussi, puissance des liens qui n'est donné notre enfance! magie du coin de terre où nos yeux se sont ouverts à la lumière des cieux! doux langage qu'on bégayait au berceau! Chez plusieurs citoyens bouvelles cellules de "strike" à Lowell. Ils ne feraient plus que des grèves, car dans les grèves, dit-elle, les gens travaillent au moins trois jours par semaine, ainsi que dans les "strikes" ils rétablissent tout le temps.

Nashua est dans la joie. La "Second City" du New Hampshire célèbre aujourd'hui et demain ses noces d'or. La petite ville a fait de grands progrès depuis cinquante ans et sa position, l'intégralité de ses citoyens en faveur du centre très important de la Nouvelle-Angleterre avant qu'un autre demi-siècle ne se passe.

Depuis deux ans, Lowell n'avait pas eu d'histoire lamentable de meurtre à inscrire dans son histoire. L'excitation causée par l'affaire Blondin était tombée, on ne parlait plus du crime affreux de Cooley, quand, un feu de Cambridge est venu dans notre ville jeter le trouble au sein de notre tranquille population, plonger dans la peine une famille dont les jours semblaient se passer heureux. Pour ces raisons, nous ne pouvons donner de blâme à personne, car ce crime ne pouvait être prévu; la police ne pouvait l'empêcher, n'avait pas été avertie.

Chamberlain et les colonies

Le "Paris-Canada" apporte, sous la signature de M. Hector Fabre, commissaire canadien en France, un article fort intéressant sur la nouvelle politique impériale de M. Chamberlain. En voici le texte:

"Ce n'est pas un secret pour personne que la dernière conférence coloniale a été pour M. Chamberlain la source d'une grande déception. Depuis son entrée au ministère des colonies, il s'était mis à bâtir, en Angleterre, un édifice destiné à s'élever au-dessus des mers qui nous séparent et à abriter à la fois l'Angleterre et la plus grande Angleterre. Il ne songeait, en construisant, qu'à l'Angleterre, qu'à l'opinion anglaise; mais, aussi, parce qu'il était convaincu, après la participation du Canada et de l'Australie dans la guerre du Transvaal, que les colonies accepteraient toutes les propositions qu'on leur ferait comme paroles d'Evangile.

"Les choses ont tourné autrement. Il est difficile de savoir si les idées de M. Chamberlain et son désir de resserrer les Territoires qui unissent l'Angleterre et ses colonies, et de leur donner la consistance d'une union commerciale, ont fait encore quelque progrès en Angleterre. Rien ne le montre, dans tous les cas, et le tarif anglais porte toujours la marque de sa création. L'office de Richard Cobden, sur les questions particulières du blé et du bétail, qui offraient une occasion utile d'entr'ouvrir la porte à une ère nouvelle, le Parlement anglais est resté si immuable que un muscle n'a bougé de ce côté.

"Dans son prévisions et ses calculs, je le répète, l'opinion des colonies ne comptait pour rien. Il escomptait leur adhésion; elle était certaine; il n'y avait qu'à tendre la main pour la recueillir et la montrer ensuite au sentimentalisme impérialiste déjà bien préparé pour la fraternité des armes sur les champs de bataille. Alors, après ce beau sacrifice et ces communs dangers courus en commun, comment le monde financier anglais pouvait-il ne point prêter l'oreille aux réclamations des colonies, faire droit à quelques-unes de leurs justes demandes, plier le tarif anglais, libre et farouche, à leurs nécessités particulières, excuser quelques-unes de leurs faiblesses, s'y prêter, comme un bon père en agit à l'égard de ses enfants devenant à ses yeux, lui aussi grandement des choses qu'il juge puériles, inexpérimentées, mais qu'il accorde tout de même avec la conviction que le temps et l'expérience leur en montreront la folie?"

Reconnu à Washington en octobre de The Weiss, M. M., où il passe avec le baron Von Sternberg, l'ambassadeur allemand, partira pour un voyage pour inspecter les consulats allemands dans l'ouest. Il passera par Chicago, St Louis, Denver, San Francisco, Los Angeles et probablement à Seattle.

Senor Ojeda, le ministre espagnol, passera l'été à New York, mais il passera une partie de son temps à visiter les centres des grandes villes.

M. Jesserund, l'ambassadeur français, restera aussi sur la côte est des Etats-Unis; cet été pour être en contact avec la vie américaine de toutes les parties du pays et pour devenir capable de renseigner son gouvernement sur les matières commerciales aussi bien que diplomatiques.

VOLES DE $4,000

Little Valley, N. Y., 25—Samedi des voleurs se sont introduits dans une ferme à deux milles de Linnestone et ont enlevé une somme de $4,000 à James et Patrick Quinlon, deux célibataires qui demeurent seuls dans cette maison.

Les cambrioleurs mirent le feu à un tas de broussailles dans la cour et quand les deux Quinlon sortirent, ils les frappèrent sur la tête afin de les rendre incapables de les empêcher d'accomplir leur crime. Ils les lièrent ensuite tous les deux et les volèrent.

FORTES PERTES

Lancale, P. Q., 29—Un habitant du rang St Henri, M. Louis Lachapelle, a perdu la semaine dernière, à peu près tout ce qu'il possédait sur sa ferme. Maison, granges, dépendances, effets de ménage, tout a péri dans les flammes. On ne sait trop comment cet incendie désastreux a été allumé. Quand à l'ouvrir d'un incendiaire, les flammes ont éclaté à la maison et aux bâtiments en même temps. C'était au milieu de la nuit, et M. Lachapelle et sa famille n'ont eu que le temps de se sauver. Toute la paroisse est venue au secours de M. Lachapelle, pour lui aider à reconstruire sa maison et sa grange.

UNE BALLE DANS LA TETE

New York, 29—Rendu fou de désespoir par la mort de son épouse et de ses enfants, Theodore Walker s'est tiré une balle dans la tête hier pour mettre fin à ses souch.

Walker, qui était un lettré, est arrivé du Brésil il y a quelque temps. Il avait des lettres de recommandation du ministre du Brésil.

NOYE ACCIDENTELLEMENT

Cape May, N. J., 29—M. Clide Walker-Dawson, assistant-agent du conseil des gardiens d'enfants du district de Columbia, s'est noyé hier au midi. Il s'aventura trop loin et fut emporté par un courant. Il essaya de revenir; mais ses efforts furent vains et il disparut, il résidait à Linden, Md.

BRULURES MORTELLES

Boston, 29—Mme Ellen Sullivan âgée de 27 ans, demeurant au No 4 Old Whittier, a reçu des brûlures probablement mortelles par suite de l'explosion d'une lampe.

Son frère est enfermé au poste de police sous l'accusation de voies de fait contre sa sœur. On dit que c'est lui qui a provoqué l'explosion en lançant la lampe sur sa sœur.

Le mari de cette dernière s'est brûlé les mains et la figure en voulant éteindre les flammes pris aux vêtements de sa femme et il a été envoyé à l'hôpital avec elle.

SENSATION

Stanford, Conn., 29—Le Rév. W. J. Coly, pasteur de la Methodist Protestant Church, a causé tout une sensation hier soir en montrant pendant une sermon deux bouteilles de whiskey. Il dit que deux membres de la congrégation n'étaient présents ce dimanche matin que parce qu'ils prenaient leur dose de liqueurs.

JOLI MONTANT

37,000,000 seront payés en dividende à New York au mois prochain

New York, 29 — La somme payée en dividende au mois de juillet de cette année sera plus considérable que l'année dernière. Le montant total payé la l'année dernière par les principaux chemins de fer, compagnies industrielles et financières était de $125,000,000. On pense qu'il sera cette année de $137,500,000.

LE COMTE CASSINI

Ses ennemis travaillent à le faire transférer de Washington

Washington, D. C., 29 — Les ennemis du comte Cassini, l'ambassadeur russe, ne perdent pas de chances pour lui faire sentir que ses jours d'utilité à Washington sont finis, dans l'espoir que lorsqu'il retournera en Europe la semaine prochaine il y restera.

Toutes sortes de calomnies sont en circulation, sur le caractère officiel de l'ambassadeur. On dit que le président et le secrétaire Hay sont désireux de la voir transférer. On dit que le président a pris exception dans le rapport semi-officiel du gouvernement russe qu'il ne pouvait recevoir des représentations des Etats-Unis au sujet de l'incident Kischineff. Cette nouvelle a été lancée avant la présentation de la pétition du B'Mai, B'Rith au président et le comte Cassini est supposé l'avoir inspirée.

Le ministre Conger, à Pékin, paraît être l'ennemi le plus active de l'ambassadeur, et on dit qu'il se servira de son influence politique pour le faire transférer parce qu'il avait mis la véracité des dépêches du ministère américain sur les demandes de la Russie au sujet de la Mandchourie. Les autorités à Washington assurent qu'elles n'ont rien à dire contre la conduite du comte Cassini.

Aussi, l'ambassadeur refuse de discuter ses plans de cet automne excepté qu'il n'a pas d'intentions à demander un transfert.

LA PRESIDENCE DE LA LEGISLATURE

Worcester 29—M. Arthur M. Tait a annoncé officiellement qu'il sera candidat à la présidence de la Législature du Massachusetts.

AU RISQUE DE SA VIE

Lynn, 29—Hier soir, Richard Cotobar, au risque de sa propre vie, a sauvé Mlle Mary Murphy d'un sérieux accident.

Un jeune homme, Fred H. Poor, 856 Western Avenue, était sorti avec Mlle Murphy en voiture. Le cheval est pour vis-à-vis le City Hall Square et près de trois cents gens. Il descendit la rue jusqu'à la Central Avenue. En face du temple Fegley, la voiture s'accrocha à un poteau de télégraphe et Poore fut projeté sur le pavé; heureusement il tint les guides assez longtemps qu'il put. Le cheval continua sa course jusqu'au Central Square.

En traversant la voie du Boston and and Maine pour se diriger vers la rue Exchange, Cotobar sauta sur le cheval, le prit à la bride et le maîtrisa.

Mlle Murphy ne s'était fait aucun mal. Pour sa part, une côté de brisée et sa tête ainsi que son corps sont meurtris.

CONTRE UN POLICEMAN

Un criminel blesse dangereusement un agent de la sureté

New York, 29 — A Stapleton, S. I., hier, Harry Keeley, de Clifton, S. I., a résisté au policeman McGrath qui voulait l'arrêter et a tiré trois balles sur lui. McGrath a été transporté à l'hôpital de Brigton et on ne croit pas qu'il survive à ses blessures. Keeley a été arrêté après une fuite excitante.

Le prisonnier a été arrêté, condamné à passer cinq ans en prison pour homicide. Depuis qu'il a été condamné, il a juré de se venger de la police.

L'ARBITRAGE INTERNATIONALE

Le groupe parlementaire anglais invite le groupe français

Paris, 29 — Le groupe le plus important du parlement anglais, le Commercial Committee, composé de 150 membres sans distinction de parti, vient d'adresser, d'accord avec d'autres groupes de la chambre des communes, l'invitation suivante au groupe parlementaire français de l'arbitrage international:

"Londres, 13 juin 1902.

"A M. d'Estournelles de Constant, président du groupe parlementaire français de l'arbitrage international.

"Monsieur le président,

"C'est avec un plaisir sincère que les cercles politiques et commerciaux de la Grande-Bretagne ont appris qu'un grand nombre des membres de la chambre des députés s'étaient constitués, sous votre présidence, en un groupe dont le but est de faire de sérieux efforts pour assurer la paix internationale, soit par l'arbitrage soit par la conciliation.

"Il existe dans la Grande-Bretagne un vif désir d'entretenir les relations les plus amicales avec notre voisin le plus proche, le république française, et celui de protéger et de consolider, par tous les moyens possibles, les liens commerciaux et autres qui relient les deux pays. Nous accueillons donc avec joie l'occasion qui se présente d'inviter les membres d'un autre parlement à se réunir à nous et à échanger leurs idées sur un sujet qui est d'un grand intérêt pour notre avantage réciproque.

"En dehors des informations qui nous sont parvenues nous ignorons la nature exacte et le caractère de votre organisation nouvelle; nous avons donc pensé, monsieur le président, que si vous, président du groupe, et ceux de vos collègues auxquels il serait possible de vous accompagner, vouliez bien nous faire le grand honneur et nous rendre le service d'assister à une réunion des membres du parlement anglais, nous avons pensé, disons-nous, qu'une telle réunion favoriserait un but utile. Les renseignements que vous nous communiqueriez ne seraient pas seulement avantageux au point de vue commercial, mais ils pourraient aider à servir la cause que vous avez en vue.

"Nous prenons l'initiative dans cette affaire, au nom du comité commercial de la chambre des communes; la question de paix est tranchée de ce comité, et il compte 150 membres, dont nous vous envoyons ci-joint les noms; nous sommes assurés qu'en vous faisant cette invitation, nous avons l'appui d'autres groupes de notre parlement.

"Nous vous invitons cordialement à nous honorer de votre visite; nous serions enchantés de vous recevoir le mercredi 15 juillet, toutefois cette date vous convient.

"Ce document porte les signatures de MM. Sinclair, Randles, sir William Houldsworth, sir William Holland, etc.

TUEE ACCIDENTELLEMENT

Frankfort, Ky., 29—Mlle Rose Gordon, demeurant près de Yellow Creek, a été tuée accidentellement d'un coup de revolver dans les circonstances suivantes:

Elle s'amusait à regarder et à écouter un homme qui, un revolver au poing et à la main recouvrerie d'un mouchoir, lui montrait de quelle façon l'assassin du président McKinley s'y était pris pour le tuer. Il est déjà au point le plus intéressant de sa démonstration et la jeune fille suivait avec le plus grand intérêt tous ses mouvements, lorsque l'arme que cet homme tenait dans sa main est partie accidentellement et la balle après avoir enlevé deux doigts du démonstrateur est allée se loger dans l'abdomen de Mlle Gordon, presque à l'endroit où le président McKinley avait été touché.

Mlle Gordon, blessée mortellement, a expiré peu de temps après et son meurtrier involontaire, craignant d'être arrêté, a pris la fuite.

PAR UN SERPENT

Une institutrice attaquée par un serpent à sonnettes

San Francisco (Californie), 29 — Mlle Janet Saunders, institutrice à Loma Alta, a été attaquée par un serpent à sonnettes qui, à plusieurs reprises, a mordu sa robe, mais dont les crocs, fort heureusement, n'ont pas pénétré dans sa chair.

Voulez-vous vous Etablir à Brockton, Mass. ?

A VENDRE—Un des plus beaux magasins, Epiceries et Boucheries, dans Brockton, au centre de la Population manufacturé, bon stock et faisant un excellent commerce. Conditions faciles. Une chance exceptionnelle pour un canadien entreprenant. Pour toute information, adressez à J. A. Deschaps, 301 Court st.

MORSURE DE CHIEN

APRES TROIS ANS ELLE A DE TERRIBLES EFFETS SUR UN JEUNE HOMME

Il faut les efforts de cinq hommes pour le maintenir en place

Un jeune homme de 20 ans nommé Joseph Thibault est gravement malade de la résidence de ses parents des suites d'une morsure qu'un chien lui avait infligé. Il y a trois ans, alors qu'il était au service du Dr. McCann. La blessure paraissait alors si peu grave que Thibault n'en fit aucun cas.

Cependant il y a à peu près un an il se sentit tout à coup pris d'un violent mal dans la machoire, du mal de tête puis il s'en suivit de fortes convulsions. Le Dr Mignault appelé alors sur les lieux, donna au patient un calmant puissant qui bientôt produisit son effet.

Depuis cette époque la maladie est apparue quelquefois, mais c'est surtout hier que M. Thibault a été le plus souffrant. Cependant, alors qu'il a fallu les efforts réunis de cinq hommes pour le maintenir sur son lit de douleur.

Comme le Dr Mignault était absent de la ville on a requis les soins du Dr McIntosh et tout a été tenté pour soulager le malheureux. Grâce aux médicaments, il a pu dormir quelques heures, mais aussitôt après son réveil les crises se sont produites plus fortes que jamais.

Le médecin craint que Thibault ne meurt d'épuisement.

Son père est M. Archer Thibault du No 12 de la rue Garnet.

MLLE JANSON-LAPALME

Elle est décédée samedi à l'âge de 21 ans

Nous annoncions samedi la grave maladie de Mlle Eugénie Janson-Lapalme, fille de M. le Dr Gaspard Janson-Lapalme, propriétaire du Progrès de Lawrence. Nous avons aujourd'hui une plus triste nouvelle encore à apprendre à nos lecteurs. Mlle Janson-LaPalme est décédée samedi à Gilmanton Iron Works. La défunte était âgée de 21 ans. Sa mère partie samedi seulement de Lawrence pour se rendre au chevet de sa fille n'a pu arriver à temps pour la voir avant sa mort.

La dépouille mortelle sera transportée aujourd'hui à Lawrence et le service sera chanté demain à l'église Ste-Anne.

Mlle Janson Lapalme, compte des parents à Lowell, parmi lesquels nous pouvons signaler la famille de M. Camille Roussin. Mme Roussin étant la sœur du docteur.

LE QUATRE JUILLET

Il sera observé par les marchands de Lowell

Les propriétaires de magasins dont les noms suivent se sont engagés pour une signature à fermer leurs établissements le 4 juillet. La fête sera observée comme on peut le voir.

Parthenais Frères, Ben Marché Dry Goods Co., O'Sullivan Bros. Co., Bellman & Son, H. J. Cooper, George E. Mongeau, A. E. O'Hair, Samuel Kershaw, Harry Raynes, C. W. Qua, F. H. Pearson & Co., F. M. Perkins, G. C. Prince & Co., Odell Gage, Thomas Curtin, Grant & Co., J. S. Danford Co., M. et E. Marion, Boston Cloak and Suit Store, Henri C. Girard, Alcide A. Parent, M. Bellefontaine, Elie Delisle, New Idea Shoe Store, S. H. Knox Co., Geo. E. Ayers, S. Dewell, P. F. Devine W. P. Brazer Co., Geo. E. Hutchins, C. H. Kimball, Bartlett & Dow, M. L. Delude, G. J. et J. A. Rogers, Rose Jordan Hartford, J. E. Burbank & Co., Robertson & Co., Roy et O'Heir, Sunlight Shoe Store, Lowell Wall Paper Co., Frost & Lyle, Thomas Wardell, Stanford Clothing Co., C. B. Coburn & Co., James C. Cornock, Louis Alexander, A. A. Magoon, A. E. Rhodes, Dickson's Tea Store, Girls Holmes, Wheeler & Wilson Mfg. Co., Allan Fraser, E. D. Shaddock Co., J. & Martel, Léa Lalumière, Alvin Lawrence, Caesar Misch, C. E. Austin, Geo. E. Grady, Joseph Green, C. M. Fisk, W. A. Perley, Head & Shaw, Bouiger Shoe Co., H. C. McCuker, F. J. Davis, A. Delisle et Cie, J. A. Fillion, Grant Jewelry Co., Ring Music Co., John Drain, M. Marks Co., J. J. Cluin.

COUR DE POLICE

PLUSIEURS IVROGNES ONT COMPARU CE MATIN

Deux personnes condamnées pour avoir vendu des spiritueux

En cour de police, ce matin, le juge Hadley a condamné quantité de bons hiberons et quelques commerçants du divin jus de la vigne dans ce temps d'abstinence forcée.

Tout d'abord une liste des condamnés, avec l'amende imposée: Peter O'Neil, première offense, $2; Thomas Egan, $6 d'amende, à cause qu'il a tu comme un sourd; James F. Ganley, même offense; mais répétée moins souvent, $2; William P. Neary, un autre disciple de la dive bouteille, $6 Mary McBride, $6; Alexe Gastonguay, accusés d'avoir volé quelques articles à Mme Marie M. Frechette, a été relâchée sous probation pour six mois.

Fred Gendreau était accusé d'avoir illégalement gardé des liqueurs en sa possession. Il a été condamné à $50 d'amende.

Peter Sexton s'est grièvement blessé au pouce du Seigneur et il est condamné à $5 d'amende.

Simon Lynch, accusé de vente de spiritueux, a dû verser $75 dans le trésor municipal.

Peter A. Hogden, ivrogne, a payé $6 pour reconquérir sa chère liberté; Ava Dart est lui aussi forcé de sortir $5 de sa poche pour payer pour sa frôlaine d'hôtel.

Le jeune Shefford, accusé d'avoir déposillé les tronce des églises, pour faire la partie de pool, subira son procès le 3 juillet. Il est admis à caution moyennant $200.

COMME PAR TORRENTS !!

C'EST PAR FLOTS PRESSES QUE LA BOISSON NOUS ARRIVE

Détails des quantités ingurgitées la semaine dernière

Depuis le 1er mai, il a été importé, suivant les règlements, 102,943 gallons de liqueurs diverses. Voici le détail des différentes liqueurs que la population a dépensé:

Reçu pour la semaine dernière ..... 85,584 Gallons
Reçu la semaine dernière

Bière	17,600 "
Whisky	500 "
Gin	14 "
Rhum	7 "
Brandy	3 "
Total pour la semaine	17,559 "
Total pour la semaine précédente	14,844 "
Augmentation	2,715 "
Total reçu du 1er mai au 20 juin	102,943

Trois saisies de liqueurs ont été faites, samedi soir.

MORS AUX DENTS

Un sérieux accident de voiture a mis les jours de James P. Emerson et son Hardware Co., deux citoyens bien connus, en danger. Le cheval qu'ils conduisaient, effrayé, à la vue d'un automobile, a pris le mors aux dents.

NAISSANCE

PARENT—Le 28 du courant, Mme Arthur Parent, 14 Alton Avenue, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Armand Alexandre. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Desrochers.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

ROBITAILLE—Moïse Robitaille entrepreneur de Moïse et de Dame Adèle Robitaille, est décédé à la résidence de ses parents à l'âge de un an, neuf mois et quinze jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

MORNEAU—Mme Cécarie Emond épouse de M. Pierre Morneau, est décédée ce matin à sa résidence, 754 rue Aiken, à l'âge de 51 ans, 11 mois. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable, deux fils. Norbert et Alfred, quatre filles, Mmes Adrienne épouse de M. J. S. Aubin, et Georgiana, épouse de M. Joseph Payette; Allée, épouse de M. arthur Cornellier, et Mlle Marie-Louise Morneau.

Les funérailles auront lieu mercredi matin. Un service solennel avec diacre, sous-diacre et choeur de chant sera célébré à 8 h. à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

FAMILLE EN DEUILLE

Tristes noyades dans le lac St Louis, près de Montréal

Montréal, 29—Un accident terrible vient de plonger dans le deuil une famille bien connue, et le lac St Louis a englouti ses premières victimes de la saison.

Une excursion commencée sans inquiétude et joyeusement, s'est brusquement terminée par un double malheur causé probablement par une imprudence.

Edouard, Albert et René Michaud, fils de M. Louis Michaud, ingénieur civil bien connu, accompagné d'un de leurs amis, S. Beaudin, fils de M. S. Beaudin, avocat, partirent pour aller faire une excursion en chaloupe. Ces jeunes gens passent l'été à Sainte-Anne de Bellevue, au bout du lac St Louis.

A cet endroit, la rivière est très dangereuse. Les eaux de l'Ottawa y resserrées entre Ste-Anne et l'Ile Perrot se précipitent dans le lac avec une grande force. Les ponts du Grand Tronc et du Pacifique, situés à environ une cinquantaine de pieds l'un de l'autre, augmentent encore la force et le danger du rapide en créant des remous puissants.

En haut des ponts, en face de Valdreuil, se trouvent des îles charmantes, rendez-vous des villégiaturistes. C'était là le but de la promenade des jeunes gens.

Ils contournèrent la jetée de l'écluse qui donne passage aux steamers et s'engagèrent dans le courant. Jusqu'aux ponts la navigation est assez facile, mais il faut des rameurs expérimentés et très forts pour remonter le rapide. Ils réussirent cependant à passer sous le pont du Grand Tronc mais, à bout de forces, ils abandonnèrent l'espoir d'aller aux îles et voulurent redescendre le courant.

Malheureusement, ils furent saisis par un remou et avant qu'ils aient pu reprendre le fil de l'eau, l'embarcation était emportée entre les piliers des ponts et chavirait brusquement.

Le jeune Beaudin et Edouard Michaud furent assez heureux pour tomber sur la jetée d'un des piliers, mais Albert et René Michaud se cramponnèrent à la chaloupe. Ils furent chavirés par le courant et tentèrent de gagner la rive à la nage.

René, selon quelques témoins oculaires, ne savait presque pas nager et empoigna son frère, lui enlevant tout moyen d'action. Les deux pauvres garçons disparurent bientôt sous les flots ainsi qu'on eut pu leur porter secours.

Edouard Michaud et M. Beaudin furent secourus par M. Caron, qui remit, après de grands efforts à les ramener sur la rive dangereuse.

Aux dernières nouvelles, malgré des recherches qui eurent depuis l'accident, les cadavres n'ont pas été retrouvés. Albert Michaud était âgé de 17 ans et René de 15 ans. Leur frère Edouard et le jeune Beaudin étaient âgés de 19 ans. Ils venaient tous les quatre d'entrer en vacance.

Cette catastrophe a semé la consternation parmi la population de Ste-Anne. La famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de sympathie et tous les habitants ont participé aux recherches.

L'endroit où la chaloupe a chavirée est excessivement dangereux et les accidents y sont fréquents. Tous les ans, des naufrages plus ou moins désastreux y ont lieu et depuis des années aucun longtemps aucun n'avait eu des suites aussi terribles.

POUR LES GRADUES

Fitchburg, 29—Le bal annuel des gradués du High School de Fitchburg a eu lieu vendredi soir. A la salle de ville. Cà été le plus grand succès dont les annales fassent mention. Les couleurs de la classe finissante prédominaient. La devise de la classe: "Scientia est potentia", brillait au-dessus de l'estrade.

C'était une soirée de gala. Un excellent orchestre fournissait la musique. Les numéros étaient tous bien choisi, remarqué surtout et approprié à la circonstance intitulé: "A maiden loves a little boy."

L'ALLIANCE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Paris, 29—M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, a reçu aujourd'hui M. James H. Hyde, de l'Alliance française des Etats-Unis. M. Hyde a expliqué l'extension remarquable de l'étude du français et de la littérature française dans les universités américaines et a demandé au gouvernement français d'augmenter le nombre d'élèves professeurs que la France envoie en Amérique, jusqu'à ce qu'il égale le nombre de ceux que les universités de Harvard, Yale, Princeton, Columbia et Chicago envoie en France. M. Chaumié examine cette proposition.

A. G. POLLARD & CO.

Vente d'Occasion Spéciale DE

Chemises pour Hommes et Garçons

DANS LE DEPT. DU SOUS-SOL

Mercredi, le 1er Juillet

Nous avons acheté d'une manufacture tout son stock de Chemises colorées, de 50c et 25c, comprenant toutes les modes nouvelles de cette saison, mais il faut s'en débarrasser pour donner de la place à notre nouvel assortiment d'automne, et nous les offrons à la moitié de moins que leurs prix réguliers comme suit:

150 Doz. de Chemises Négligées pour hommes, en Bedford Cord et Percales, prix régulier 39c, de toutes grandeurs, double couture partout et faites avec bande pour porter des collets blancs; une grande variété de modes, couleurs, le prix est seulement de ....

25c chacune

125 Doz. de Chemises moiles pour hommes, faites en Madras et Fine Bedford Cord, quelques unes avec collets sparés et poignets, d'autres avec poignets seulement, toutes de nouvelles modes et faites de la meilleure manière pour 50c et 75c, et nous les vendrons à ....

35c Chacune

Chemises pour Garçons

25 Doz. de Chemises de Percale imprimé avec collets attachés, grandeurs de 12 à 14, prix régulier 25c pour cette vente seulement que ....

17c chacnne

50 Doz. de Chemises pour garçons, en Madras et en Fine Bedford Cord, avec yoke, double couture, de belles modes, avec bandes blanches au cou pour porter des collets blancs, prix régulier 25c et 35c, pour

20c chcune

75 Doz. de Chemises pour garçons, en Madras et Fine Bedford Cord, bien faites et de belle couleurs garanties, quelques-unes avec collets séparés, d'autres avec poignets séparés, prix régulier 50c, seulement à

29c chacune

Souvenez-vous de la date, Mercredi, le 1er Juillet, dans le Dépt. de Bargains du Sous-sol.

VOYEZ L'ETALAGE DANS DE LA RUE PALMER.

A. G. Pollard & Co,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LES DISPARUS

Il est mort 34 personnes la semaine dernière à Lowell

Pendant la semaine finissant le 27 de juin, il est mort 34 personnes à Lowell:

Voici les noms et la cause de la mort des disparus:

1—Benjamin F. Hanscomb, 71, apoplexie.
1—Amelia Courchaine, 35, tuberculose.
1—John C. Rumley, 35, maladie de coeur.
1—Manuel Miculine, 6 mois, entérite.
20—Anne Jacobs, 76, hemiplegie.
1—Celberine Mcnade, 61, maladie du coeur.
1—George T. Kenleton, 59, nephrite.
1—Elizabeth Gleason, hémorragie cérébrale.
1—Margaret Dunlea, 25, phthisie.
21—Sarah Midgeley, 69, hémorragie cérébrale.
23—Julia Beaulieu, 34, pleurisie.
1—Jesulna Silva, 32, phthisie.
1—Peter Barsky, 50, phthisie.
1—Michale J. McDermont, 11, noyé.
1—Angeline Leblanc, 2 mois, choléra infantine.
1—Paul H. Bernier, 3 jours, débilité.
23—Catherine O'Brien, 30, senilité.
1—Ann Walsh, 86, obstruction du jujore.
1—Sullinan Clough, 82, hémorragie.
1—Thomas Delaney, 32, néphrite.
1—Nettie M. Prinche, 20, nephrite.
1—Florence Murphy, 9 mois, convulsion.
24—Almira Wallace, 74, hémiplegie.
1—James B. Cahill, 54, phthisie.
1—Nellie H. Fawcett, 27, sraemie.
1—Margaret McNally, 14, peritonite.
25—Amanda E. Gagnon, 43, pneumonie.
1—Marie Racette, 39, syncope du coeur.
1—Michael Daily, 34, phthisie.
1—Marin L. Roach, 2, consomption.
1—Albert C. Dupuis, 2 mois, choléra infantin.
1—Evelyn A. Wilson, 10 jours, erysipelas.
26—Hanthelomew Conway, 50, maladie du coeur.
1—Maria Sablon, 4 mois, pneumonie.

VOL DE GRAND CHEMIN

Lewiston, Maine, 29—Un voleur de grand chemin s'est attaqué à M. Geo Marx, hier matin, en cette ville, et lui a enlevé, en le menaçant d'un revolver, sa montre en or et sa chaîne. Le voleur s'est échappé. Son identité est inconnue.

PERDU EN MER

Halifax, N. E., 29—Le steamer Olivette de la ligne Plant qui est arrivé hier soir de Boston, rapporte qu'un de ses matelots a passé par dessus bord trois heures après le départ de Boston.

REPRENEZ-LE !"!

J'AI ORDONNÉ LE

TRESOR DES NOURRICES ET DES MERES

Du Dr PICAULT

Et la bonne mère le trouve excellent quand elle voit passer une bonne nuit sans inquiétude. "Quand je donne au bébé le Trésor des Nourrices et des Mères, du Dr Picault, je sais qu'il lui proc

VOTRE TEINT

C'est un agrément désirable que de voir sur votre visage la fraîcheur et l'éclat de la jeunesse. Ces qualités s'obtiennent par l'usage de la Crème Simon. Elle nettoie, adoucit, blanchit et parfume la peau. Les poudres sont rejetées par les pores de la peau, ce qui les rend visibles. Les boutons et les rougeurs disparaissent. La Crème Simon est la seule qui ne contient pas de poudre. Elle est préparée spécialement pour le teint délicat de la femme. Elle est la nature elle-même. Le prix de la Crème Simon est de 50 cts la boîte. Si votre marchand ne l'a pas en magasin, envoyez 50 cts en timbres-poste à G. Simon, 59 Rue Rivoli, Paris, et vous en recevrez une boîte par retour du courrier.

A TOUS DU VOIR

Si votre vue est faible, si votre vision devient trouble, si vous éprouvez des douleurs dans les yeux, si vous avez des maux de tête, si vous voyez des points noirs devant les yeux, si vous avez des étincelles devant les yeux, si vous avez des vertiges, si vous avez des nausées, si vous avez des yeux larmoyants, si vous avez des yeux rouges, si vous avez des yeux qui vous font mal, si vous avez des yeux qui vous font souffrir, si vous avez des yeux qui vous font pleurer, si vous avez des yeux qui vous font rougir, si vous avez des yeux qui vous font pâlir, si vous avez des yeux qui vous font trembler, si vous avez des yeux qui vous font vieillir, si vous avez des yeux qui vous font mourir, si vous avez des yeux qui vous font naître, si vous avez des yeux qui vous font vivre, si vous avez des yeux qui vous font aimer, si vous avez des yeux qui vous font haïr, si vous avez des yeux qui vous font pleurer, si vous avez des yeux qui vous font rire, si vous avez des yeux qui vous font chanter, si vous avez des yeux qui vous font danser, si vous avez des yeux qui vous font jouer, si vous avez des yeux qui vous font travailler, si vous avez des yeux qui vous font dormir, si vous avez des yeux qui vous font manger, si vous avez des yeux qui vous font boire, si vous avez des yeux qui vous font fumer, si vous avez des yeux qui vous font priser, si vous avez des yeux qui vous font chiquer, si vous avez des yeux qui vous font priser, si vous avez des yeux qui vous font priser, si vous avez des yeux qui vous font priser

IMMENSE SUCCES

La demonstration d'hier soir fut belle sous tous les rapports

Sermon du Rév. Père Lamothe et discours patriotique par M. A. Beaucage

Les bonnes fêtes de la St-Jean-Baptiste se suivent et se ressemblent. Elles ont toutes le même cachet de piété, de patriotisme et de bonne humeur. Celle d'hier n'a pas fait exception à la règle. Elle a été, comme toutes les autres, une belle démonstration religieuse et nationale.

Le temps, qui avait été si maussade pendant la matinée, s'est remis au beau vers midi et a favorisé la procession qui a eu lieu dans l'après-midi.

La grand'messe, chantée par le Rév. Père Lamothe, a été suivie d'un sermon de circonstance, prêché par le même Père.

Le sujet choisi était bien approprié à la circonstance. Il a traité de l'amour de Dieu, de la charité envers le prochain et de l'amour de la patrie.

Le prédicateur a démontré que l'amour de Dieu est le premier devoir de l'homme, parce que Dieu est le principe de tout, le commencement et la fin de toutes choses. Il a dit que l'amour du prochain est le second devoir de l'homme, parce que le prochain est l'image de Dieu, et que l'amour de la patrie est le troisième devoir de l'homme, parce que la patrie est la providence visible de Dieu.

Le sermon, comme toujours, a été très goûté par l'auditoire.

Le Rév. Père Lamothe a fait ressortir d'une manière très heureuse les avantages que nous procurent nos institutions républicaines, et a démontré que la liberté est le plus précieux de tous les biens.

Il a fait voir que la liberté est le fondement de la vraie grandeur des nations, et que les peuples qui ne jouissent pas de la liberté sont condamnés à végéter dans l'ignorance et la misère.

Le prédicateur a fait voir que la liberté est le fondement de la vraie grandeur des nations, et que les peuples qui ne jouissent pas de la liberté sont condamnés à végéter dans l'ignorance et la misère.

Le sujet choisi était bien approprié à la circonstance. Il a traité de l'amour de Dieu, de la charité envers le prochain et de l'amour de la patrie.

Le Rév. Père Lamothe a fait ressortir d'une manière très heureuse les avantages que nous procurent nos institutions républicaines, et a démontré que la liberté est le plus précieux de tous les biens.

Il a fait voir que la liberté est le fondement de la vraie grandeur des nations, et que les peuples qui ne jouissent pas de la liberté sont condamnés à végéter dans l'ignorance et la misère — malheureusement — malheureusement — malheureusement

LES VICTIMES DU LIBAN

DESCENTE D'UN SCAPHANDRIER A 30 METRES

Le spectacle qu'il voit est indescriptible

Marseilles, 29— La Compagnie Fraissinet a envoyé sur les lieux de la catastrophe du "Liban", dans les eaux de l'île Maire, un remorqueur dont l'équipage était chargé de recueillir les cadavres des naufragés. Un scaphandrier nommé Pittorino était à bord avec un équipe de plusieurs hommes.

Le remorqueur arrive sur le théâtre du désastre à 4 heures du matin. Aussitôt Pittorino revêt ses effets de travail et coiffe son casque à vis, tout il opère une première descente. Avant de s'immerger, Pittorino indique aux personnes qui étaient présentes qu'il ne pourrait guère demeurer plus d'un quart d'heure sous l'eau, car le navire se trouvait à une certaine de mètres de profondeur, son travail, au reste, offrait extrêmement dangereux, serait très pénible. Il faut, en effet, pour descendre à certaines profondeurs, des appareils spéciaux, que paraît-il, possède seule la marine de l'Etat. Pittorino recommanda, en un bonne recommandation, est un homme robuste et vigoureux. Dans sa famille, on est scaphandrier de père en fils, et ses huit le côté de Port-Vendres il donne le nom et les qualités qui s'y attachent sont connus. Quoi qu'il en soit, Pittorino ne peut se défendre d'une certaine émotion. La plongée qu'il va faire est de celles qui donnerait le frisson aux plus intrépides. Que va-t-il voir? Que va-t-il trouver dans ces profondeurs, devant quelle scène va-t-il aller? Connaissant les hommes de malheureux vivent son casque et qui, après avoir fait un long signe de croix, descend lentement par l'échelle qui est plongée aux flancs du bateau. On sait la pompe à air et quelques secondes après, il disparaît. L'eau calme de la mer agite doucement à la surface, rien plus rien!

L'attente dure dix longues minutes. Le cœur serré, on se demande ce que Pittorino aura vu, ce qu'il dira, quand il remontera à la surface; mais voilà que Pittorino vient de tirer la corde de sûreté qui le relie à ses hommes de façon à pouvoir les faire intervenir au premier signal, en cas de danger. Les hommes aussitôt tirent sur la corde et une minute après le scaphandrier est à la surface.

Il paraît dans sa main une cadavre contenant celui d'une fillette de six ans, dont les traits sont déjà horrifiés. La fillette petit corps est enfermé à bord du remorqueur, et c'est une minute d'incontrôlable frénésie. Mais Pittorino n'est pas simple mission d'examiner si il y a encore des victimes dans l'intérieur; sa tâche a été autrement importante, il a dû pénétrer dans les cabines, dans les coursives, dans les salons, dans les entrailles du navire, et ramener les cadavres qu'il y a trouvés. Dans ces conditions, on comprend que le scaphandrier ait besoin de repos. Il ne peut rester sous l'eau plus d'une heure, et il faut qu'il remonte à la surface pour se reposer. Dans ces conditions, on comprend que le scaphandrier ait besoin de repos. Il ne peut rester sous l'eau plus d'une heure, et il faut qu'il remonte à la surface pour se reposer. Dans ces conditions, on comprend que le scaphandrier ait besoin de repos. Il ne peut rester sous l'eau plus d'une heure, et il faut qu'il remonte à la surface pour se reposer. Dans ces conditions, on comprend que le scaphandrier ait besoin de repos. Il ne peut rester sous l'eau plus d'une heure, et il faut qu'il remonte à la surface pour se reposer.

Pittorino a fait, dans sa journée, quatre descentes. Il a visité le navire dans toutes ses parties, il a pénétré dans toutes les cabines, il a parcouru tous les salons, il a exploré tous les entrailles du navire, et ramené les cadavres qu'il y a trouvés. Dans sa famille, on est scaphandrier de père en fils, et ses huit le côté de Port-Vendres il donne le nom et les qualités qui s'y attachent sont connus. Quoi qu'il en soit, Pittorino ne peut se défendre d'une certaine émotion. La plongée qu'il va faire est de celles qui donneraient le frisson aux plus intrépides. Que va-t-il voir? Que va-t-il trouver dans ces profondeurs, devant quelle scène va-t-il aller? Connaissant les hommes de malheureux vivent son casque et qui, après avoir fait un long signe de croix, descend lentement par l'échelle qui est plongée aux flancs du bateau. On sait la pompe à air, et quelques secondes après, il disparaît. L'eau calme de la mer agite doucement à la surface, rien plus rien!

L'attente dure dix longues minutes. Le cœur serré, on se demande ce que Pittorino aura vu, ce qu'il dira, quand il remontera à la surface; mais voilà que Pittorino vient de tirer la corde de sûreté qui le relie à ses hommes de façon à pouvoir les faire intervenir au premier signal, en cas de danger. Les hommes aussitôt tirent sur la corde et une minute après le scaphandrier est à la surface.

Il paraît dans sa main une cadavre contenant celui d'une fillette de six ans, dont les traits sont déjà horrifiés. La fillette petit corps est enfermé à bord du remorqueur, et c'est une minute d'incontrôlable frénésie. Mais Pittorino n'est pas simple mission d'examiner si il y a encore des victimes dans l'intérieur; sa tâche a été autrement importante, il a dû pénétrer dans les cabines, dans les coursives, dans les salons, dans les entrailles du navire, et ramener les cadavres qu'il y a trouvés

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toute correspondance doit être adressée comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi 30 Juin 1903.

Nouvelle vont avoir à se prédécesseur de la chambre des députés à la législature du Massachusetts?

Shemtob-s n'en a pas eu l'air—il a acheté sa sinécurité et n'ont pas voulu braver le gros tempe pour courir.

Un autre grave accident est arrivé dans un élévateur et cependant il y a un moyen bien simple de prévenir ces accidents.

Le défiance a fait ses preuves hier. Par ce gros temps il a battu les autres yachts qui aspiraient à défendre la coupe America.

Tammany Hall a été frappé par le tonnerre hier après-midi. Les dommages qu'il a subi n'équivalent pas à une défaite dans le champ politique.

Sa Sainteté Léon XIII cogitube à faire l'échantillon du monde enfiel par sa vigueur en dépit des nombreux rumeurs faisant croire à sa mort prochaine.

On annonce que Lamothe s'était dirigé vers Nashua, mais non, l'homme a eu un scrupule et n'a pas voulu déranger les voisins dans la célébration de leurs noces d'or.

Travailler pendant deux heures pour ne arriver au résultat de zéro-zéro comme l'ont fait hier deux clubs de baseball, ce serait assez, il nous semble pour dégoûter les terreurs du jeu.

Un juge qui fait administrer à un homme une punition par sa femme pour l'avoir battue connaît une drôle erreur. D'abord, il excite la femme à la révolte et puis l'inelle aussi à la vengeance.

En naissant il vous faut entrer dans l'union, car les carrosses d'enfants doivent porter la marque de fabrique de l'union et si vous mourez, il n'y a qu'avec l'union que vous n'êtes pas obligé de rompre, car on vous enterre dans un cercueil de l'union.

La police se dit maintenant sur la piste de Lamothe ont a été toute la ville en émoi dimanche par l'horrible crime qu'il a perpétré; mais s'il faut en même temps garder la résidence de Mme Goddu, soumettre ne pourrait-elle une course après le fugitif.

Grand savant et grand coeur

On vient d'ériger, dans la ville de Chartres, un monument à Pasteur, dû au ciseau du savant sculpteur Richer. M. Henry Roujon représentait le gouvernement à cette cérémonie.

Il, naturellement, on a beaucoup parlé — et très bien parlé — de Pasteur. Quelqu'un évoquait le souvenir des premières luttes qu'il avait eu à soutenir au moment de ses travaux sur la rage.

Il y avait un Pasteur; sous ce masque de bonhomie, immortalisé par Paul Dubois, Edelfelt et Bonnat, du dompteur et du bulletin. Mais il y avait de l'apôtre aussi. Or, tout apôtre a le charme; avec la foi qu'il puise dans son génie — le génie divinise de mêlons ages — il a reçu le don de se communiquer et de s'imposer. Ce disciple, Pasteur l'avait à un degré suprême. Les plus sceptiques ne pouvaient causer cinq minutes avec ce convaincu sans se convertir à sa doctrine. Ce ne fut pas qu'un savant; ce fut un missionnaire. Les vérités que lui révélait sa science, il savait les faire toucher du doigt. Il avait la verve persuasive sans laquelle les grands problèmes scientifiques ne seraient guère mêlés qu'à de rares intelligences. Il excitait à les déposiller, on les exposant de tout ce qu'ils prouvaient à voir d'austère et de réparatif. Je me rappelle qu'un soir il eut nous rendre sensible la rage élle-même. Et cela, après un banquet d'épicuriens, quand la vapeur du mets fumait dans les crânes, se mêlant à celle des cigarettes à l'heure écolaire et charmante où l'esprit devient le vassal de l'estomac, où il n'y a plus accès dans les coeurs que les misères humaines, ou l'on est indifférent à tous, sauf à l'exquis parfum de havane ou à la chanson du jour dans les coupes de cristal.

En bien! si rétractaire que fût le milieu, si mal préparée que nous fussions tous à ces conférences d'amphithéâtre et de dispensaire, ce diable d'homme nous ravit, nous passionna tant il est vrai que le génie transfigure tout ce qu'il touche. Comme de ces grand sait amende honorable, s'ils n'étaient morts depuis 25 ans, les détracteurs de l'illustre savant! Car il eut des détracteur—et c'est le lot de tous ceux qui font grand en dépit des statuts, des routines, des vieux préjugés vieillissants, de ne voir nids, outrages, vilipendés, traînés aux gémonies avant d'être hissés au Capitole. Que ne disaient-pas, alors pour décourager Pasteur de son apostolat? Charlatan, empirique, fou furieux, c'était sur lui toute la hotte des épithètes malsonnantes. On publia des articles furibonds sous ce titre: "Pasteur l'assassin!" On prophétisa le gros mot d'exercice illégal de la médecine; on requit, contre ce "médecin", sans patente, les sévérités de la loi. On alla plus loin: on insinua qu'il exploitait à son profit les ferveurs des naïfs et des imbéciles, et qu'il se faisait des rentes en trépanant les fous furieux. C'est de l'histoire.

Or, voici comment se passaient les choses au laboratoire Pasteur, et comment, du reste, elles s'y passent encore aujourd'hui.

Troublés par ces racontars, les citoyens—les pauvres, bien entendu— ne s'y présentaient qu'avec une certaine méfiance. Et le dialogue suivait à-peu-près celui que voici:

—Vous avez été mordu?

—Hélas!

—Et vous voulez qu'on vous guérisse?

—Dame!... Mais je voudrais bien savoir, avant, si vous me prendrez cher pour me guérir.

—Je ne vous prendrai pas un centime.

—Bah!.... On m'avait dit, pourtant.....

—Des bêtises!

Puis, tirant à part le pauvre diable ahuri:

—Tenez, disait Pasteur, en lui glissant dans la main quelques pièces blanches.... Ce sera long, peut-être. Prenez ceci pour vous.

C'est ainsi que l'excellent homme exploitait les terreurs des naïfs et des imbéciles!.... Il leur faisait croire à son infaillibilité par sa bonté. C'était déjà la moitié de la guérison.

"Gazette de la Croix."

Chronique de Paris

Revue sjournée—Commission réélue. —Circulion des autos—Mésaventure au président.—Apothéose à Hugo.—Monument inauguré.—Un Américain achète un hôtel

Paris, 20 — Les troupes habituelle des troupes le 14 juillet a été ajournée au 19 pour la faire coïncider avec la visite du roi d'Italie.

Il y aura diverses innovations. Non seulement toute la garnison de Paris prendra part à 11 revue, mais encore il viendra des troupes de Versailles, de Saint-Cyr, de Fontainebleau, de Compiègne et peut-être.

Une compagnie du 20e régiment d'infanterie ne peut manquer d'éveiller beaucoup de curiosité et de prestige auprès des nombreux étrangers. Les hommes de cette compagnie porteront un uniforme analogue à celui des Boers: chapeau de feutre mou à cocarde tricolore, pantalons et tuniques bleu-gris avec boutons en bronze.

— La commission du budget a été réélue et a choisi pour président, son président sortant, M. Doumer.

— M. Puglesi Conti a déposé à la chambre des députés un projet de loi réglementant la circulation des autocars dans tous les départements d'amphithéâtre et de dispensaire, ce diable d'homme nous ravit, nous passionna tant il est vrai que le génie transfigure tout ce qu'il touche. Comme de ces grand sait amende honorable, s'ils n'étaient morts depuis 25 ans, les détracteurs de l'illustre savant! Car il eut des détracteur—et c'est le lot de tous ceux qui font grand en dépit des statuts, des routines, des vieux préjugés vieillissants, de ne voir nids, outrages, vilipendés, traînés aux gémonies avant d'être hissés au Capitole. Que ne disaient-pas, alors pour décourager Pasteur de son apostolat? Charlatan, empirique, fou furieux, c'était sur lui toute la hotte des épithètes malsonnantes. On publia des articles furibonds sous ce titre: "Pasteur l'assassin!" On prophétisa le gros mot d'exercice illégal de la médecine; on requit, contre ce "médecin", sans patente, les sévérités de la loi. On alla plus loin: on insinua qu'il exploitait à son profit les ferveurs des naïfs et des imbéciles, et qu'il se faisait des rentes en trépanant les fous furieux. C'est de l'histoire.

— Le président Loubet a été victime cette semaine d'une singulière mésaventure à une distribution de récompenses qu'il présidait à la fin de la cérémonie on a fait une quête, et une dame patronesse, Mlle Conscience, a escaladé l'estrade et tendu la bourse au président.

M. Loubet a tâté ses poches et constaté qu'il avait oublié son porte-monnaie. Il y a eu un instant d'embarras plutôt comique; mais le secrétaire général de la présidence, M. Combarieu, s'est avancé et a tendu son porte-monnaie à M. Loubet, qui y puisant un louis d'or l'a laissé tomber dans la bourse de la quêteuse, aux vifs applaudissements des assistants.

— M. Victor Hugo est sur le point d'avoir une nouvelle apothéose. Le musée de la place des Vosges, établi dans la maison même qu'il habita si longtemps pendant sa jeunesse, sera inauguré dans quelques jours. Bien plus, pour le 14 juillet, un théâtre en plein air sera installé sur la place même, et les plus grands artistes de Paris y joueront quelques-uns des drames les plus célèbres du poète.

— Le monument de Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra, a été enfin inauguré au coin de la rue Scribe et de la rue Auber. Il se compose d'un magnifique buste de célèbre architecte, posé sur un piédestal portant cette simple inscription, audessous des armes de la ville de Paris: "1825—Charles Garnier—1898."

La bibliothèque de l'Opéra, renfermant d'intéressants documents et de précieux souvenirs ayant rapport aux oeuvres qui y ont été jouées, a été également ouverte au public.

— On annonce qu'un riche Américain, dont le nom n'a pas encore été livré à la publicité, s'est rendu acquéreur, pour la somme de 2,700,000 francs, de l'ancien hôtel des gouverneurs militaires de Paris, place Vendôme. On dit que l'acquéreur a l'intention de le transformer en un grand hôtel de luxe auquel il donnera son nom et dans lequel il fera entendre les plus célèbres chanteurs et cantatrices du monde.

23 PERSONNES BLESSÉES

La chute d'un élévateur causera probablement deux morts

Pittsburg, 20 — Par suite de la rupture d'un arbre de couche dans le rez-de-chaussée de l'établissement de la compagnie H. J. Heinz à Allegheny, hier, les cordes supportant un grand élévateur à marchandises sur lequel se trouvaient 22 personnes, La plateforme a descendu d'une hauteur de 45 pieds dans la cave et tous ceux qui étaient dans l'élévateur ont été blessés si l'on croit que deux succomberont à leurs blessures.

MME NAGLE

Son second procès pour le meurtre de son mari

Providence, R. I., 20 — Le second procès de Rose Nagle pour le meurtre de son mari, James Magle, le 14 novembre 1901, a leur résidence, à East Providence, a commencé ici aujourd'hui. Au dernier procès, elle a été trouvée coupable.

Le verdict a été mis de côté. On n'était par certain si c'était Mme Nagle qui avait tiré le coup fatal ou non.

$200,000 DE PERTE

West Pascagoula, Ala., 20 — Le feu d'hier a complètement détruit les West Pascagoula Creosote Works, causant une perte d'à peu près $200,000.

Ces manufactures, dit-on, étaient les plus importantes du Sud.

Il faut du Fer aux Personnes Pales, Nerveuses, Dyspeptiques

Et elles devraient prendre Peptiron — Il guérit et prévient l'épuisement nerveux et la débilité; surmonte les effets du surcroît mental et physique, du travail et de tous les excès, perfectionne la digestion.

Peptiron est de grande valeur aux invalides et aux convalescents, aux vieillards et aux infirmes et à toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise circulation du sang, qui ont les mains et les pieds froids, ou qui manquent d'appétit et de sommeil.

Peptiron est fait de deux manières; en liquide—un délicieux cordial acquabonique à la bouteille; sous les pilules récouvertes en chocolat à 50c. et $1 la boîte. Par C. I. Hood Co., propriétaires de la Salsaparilla de Hood, Lowell, Mass., E.U.

AVIS IMPORTANT

L'abonnement à L'Etoile est strictement payable d'avance. Les abonnés retardataires ne seront pas sur prix, après cet avis, s'ils ne reçoivent pas leur journal. Nous avons été forcés d'en venir à cette décision à cause de la mauvaise volonté montrée par plusieurs. Nous avons fait de lourdes pertes par le fait d'abonnés qui après avoir reçu L'Etoile durant plusieurs mois, cessent de la recevoir, mais oublient de solder avec nous.

Donc, à l'avenir pour recevoir L'Etoile, en dehors de la ville, il faudra payer d'avance.

TROUVE COUPABLE

Philadelphie, 20 — Le nègre George P. Hossey, herboriste dans cette ville, a été reconnu coupable du meurtre de M. William G. Dana, empoisonné avec de la strychnine il y a de cela deux ans. Le procès de Mme Dana, accusée d'avoir acheté à ce nègre l'arsenic avec lequel elle a empoisonné son mari n'aura pas lieu avant l'automne.

Le verdict a été rendu sommairement. Au mois de mars avait été arrêtée sous l'accusation d'avoir empoisonné son mari avec de l'arsenic et la police, quelques jours plus tard, mettait également en état d'arrestation le nègre Hossey, herboriste bien connu et dont les affaires étaient prospères, car depuis plusieurs années, moyennant la somme de $10,00, plus, il fournissait aux femmes, qui venaient le consulter à cet effet, des poisons infaillibles pour se débarrasser de leurs maris.

Plusieurs détectives, après l'arrestation de Hossey firent une perquisition dans sa maison et y trouvèrent des fioles de différents poisons qui ont rempli un fougon de la police et dont le contenu était soigneusement examiné pour toute la ville de Philadelphie.

LES JESUITES EN COUR

Paris, 20 — La chambre criminelle de la cour de cassation, contrairement aux conclusions du procureur général, a rejeté le pourvoi du procureur général près la cour de Paris contre l'arrêt de cette cour acquittant les jésuites du diocèse de Reims, qui avaient été poursuivis pour faits de prédication, confession, célébration de la messe, après la dissolution de leur congrégation.

Suivant la cour suprême, en visant dans son article 16 les personnes qui auront fait partie d'une congrégation non autorisée, la loi du 1er juillet 1901 n'a pu incriminer, comme punissable ou elle-même et indépendamment de toute manifestation extérieure, la persistance des vieux monastiques. La loi de 1901 a eu nécessairement eu vue les actes qui — soit par eux mêmes, soit à raison des circonstances dans lesquelles ils ont été accomplis — impliquent l'affiliation du prévenu à une agrégation congréganiste, et on ne saurait reconnaître ce caractère à des actes tels que l'administration des sacrements, la prédication et la célébration de la messe.

Conformément à la jurisprudence qu'elle a ainsi adoptée, la chambre criminelle vient de rejeter les pourvois formés par les procureurs généraux de Toulouse et de Rion contre des arrêts de ces cours acquittant des 30 autres poursuivis pour avoir contrevenu à l'exercice des fonctions sacerdotales dans les diocèses où ils se trouvaient avant la dissolution de la congrégation.

Elle a autrefois cassé un arrêt de la cour de Paris, concernant un jésuite. Le Progrès, malgré seulement leur insuffisance de motifs — les motifs de l'arrêt d'acquittement ne répondant pas à quelques-uns des griefs articulés par la prévention.

AFFAIRE EMBROUILLEE

Fall River, 20 — Plusieurs personnes ne sont rendues au poste de police du village Flint pour porter plainte contre des femmes de Providence, R. I. qui, depuis deux jours, vendent des billets pour un concert qui doit avoir lieu à Crescent Park le 21 juillet prochain. Une partie des recettes doit, paraît-il, être versée à la caisse de l'orphelinat St Joseph.

Beaucoup de résidents de la ville voient dans cette affaire une splendide occasion pour annoncer un concert ont été mises dans une foule de vitrines du centre de la ville. On n'en voit pas une seule au village Flat.

L'officier Frégeau a été chargé par le lieutenant Medley de faire une enquête. Une des dames intéressées, amenée au poste de police, a produit une lettre de recommandation signée par M. l'abbé Prévost, curé de Notre-Dame et directeur de l'orphelinat. Comme M. l'abbé Prévost est actuellement au Canada, on s'est adressé aux autres membres du clergé de la paroisse Notre-Dame qui ont confirmé l'authenticité de la lettre.

Comme nous l'a déclaré M. l'abbé Marchand, le curé de Notre-Dame avait fait mention de ce concert au prône de dimanche et avait fait savoir aux paroissiens que les billets seraient vendus à domicile par des personnes de Providence. Il ajoutait que les trois-quarts des recettes devaient être versées à l'orphelinat.

En dépit de ces déclarations qui sauvegardent les intérêts aux yeux des autorités, une foule de personnes n'en sont pas moins opposées à ce projet. Voici sur quelles raisons elles basent leurs protestations: Il paraît que le concert projeté doit faire partie d'une série d'autres concerts de bienfaisance. Les institutions de charité qui doivent en bénéficier ne toucheraient un tant pour cent que sur les billets reçus à l'entrée du théâtre le jour même de la représentation Or, comme on l'a remarqué au village Flint, une foule de personnes achètent des billets par simple considération de charité et n'ont pas le moins du monde l'intention de les utiliser Et comme mentionné plus haut. Bien plus nombre d'entre eux, les gens d'affaires surtout, ont donné 50 cents et on aussitôt remis leur billet. Ainsi donc, d'après les protestataires, l'orphelinat ne recevrait, toujours selon eux, qu'un montant proportionné aux billets reçus au guichet du théâtre. Les organisateurs seraient loin de faire leurs frais, semble-t-il. Ajoutons que les billets n'ont pas été mis par le directeur de l'orphelinat, mais bien par les organisateurs de cette entreprise soi-disant philanthropique.

Quoiqu'il en soit, ces mécontentements général s'est manifesté dans toute la partie est de la ville et il est bien possible que de nouvelles plaintes soient portées avant longtemps.

CHASSEZ DE VOTRE SYSTEME LA BILE, LA CONSTIPATION ET LA DYSPEPSIE AVEC LES PETITES PILULES IMPERIALES. SE VENDENT A LA LOWELL PHARMACY.

IL L'ECHAPPE BELLE

Fall River, 20 — Les pompiers Pember et McNally, du poste du Rogie Hill n'ont que leur capitaine Conroy, passaient en voiture sur la rue Everett, après avoir longé la rue Alden, lorsque, à une vingtaine de pieds de distance de cette dernière rue, ils virent sortir d'une cour avoisinante, 2 petits portugais portant un sac qu'ils laissèrent tomber sur la rue en voyant la voiture pour s'enfuir à toutes jambes.

Le cheval allait passer sur le sac lorsque le capitaine Conroy vit par les pièces du sac que quelque chose de vivant se trouvait à l'intérieur.

Sans perdre de temps, il dirigea l'animal de l'autre côté de la rue et allait sauter à terre lorsqu'il vit émerger l'orifice du sac un enfant qui en sortit précipitamment et se mit à courir à toutes jambes.

L'attention du capitaine avait mauvaise l'enfant qui aurait été infailliblement écrasé si la voiture bourdement changée lui était passée sur le corps.

SI SA PROPRIETE

avait été hypothéquée, M. Welch, de Lawrence, N. H., serait plus riche aujourd'hui. Sa maison et ses meubles ont été détruits par le feu. S'ils avaient été hypothéqués, il aurait été forcé de s'assurer. Pour assurances contre le feu, écrivez, téléphonez ou allez voir Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

ASSORTIMENT COMPLET DE CORDES A INSTRUMENTS A LA LOWELL PHARMACY.

UN MAUVAIS EXEMPLE

Un juge fait punir un homme par sa femme même

Lexington (Kentucky), 20 — Par ordre du juge Riley, un nommé Henderson Cars, qui comparaissait devant lui sous l'accusation d'avoir battu sa femme, s'est vu administrer par cette dernière de nombreux coups de fouet dans une des salles attenantes au tribunal.

Mme Cars s'étant plainte que son mari, six jours sur sept par semaine, était en état d'ivresse et la roulait de coups, le juge Riley, après avoir écouté ses griefs, lui a dit: "Je vais envoyer chercher un fouet et faire conduire votre mari dans l'une des salles du tribunal où, devant plusieurs policemen, vous me ferez le plaisir de lui administrer autant de coups de fouet que vous pourrez et plus fort vous taperez, mieux cela vaudra et servira de leçon à cet homme."

Ce qui fut dit fut fait et Cars, soulagé, fut conduit par plusieurs policemen dans une salle voisine où on mit son torse à nu. Sa femme, armée d'un fouet de taille, se tenait près de lui et, à un signal donné par l'un des policemen, le fouet s'est abattu avec force sur le dos du mari qui n'a pas tardé à être sévèrement corrigé de longues raies rouges. Cars, qui tout d'abord avait cru que sa femme l'épargnerait et refuserait de le fouetter ou bien le ferait saigner, lui faire trop de mal, s'est mis à pousser des cris de douleur et a prié sa femme de s'arrêter. Celle-ci, tout d'abord, ne l'a pas écouté et a continué à lui administrer des coups de fouet, puis comme Cars promettait de ne plus s'enivrer à l'avenir et de ne plus la battre, elle s'est laissé fléchir et, accompagnée de son son mari, qui marchait la tête baissée, Mme Cars a quitté le tribunal au milieu des applaudissements des personnes présentes.

SENTENCES SUSPENDUES

Albany, N. Y., 20—Le gouverneur Odell a suspendu jusqu'au 1er septembre les sentences de Frederick Willis et Burton Van Worner, les trois jeunes hommes condamnés à mort pour le meurtre de leur oncle Peter A. Hasenbeck, qui a été tué à Greenport, comté de Columbia la veille de Noël 1901. Les exécutions devaient avoir lieu pendant la semaine du 6 juillet. Le gouverneur a retardé leur exécution à la demande de personnes qui veulent l'intervention du président.

CONFERENCE SOUDAINE

Pékin, 20—Le ministre russe, M Lessar, a été soudainement appelé en conférence avec le général Kuropotkin, ministre de guerre russe. l'amiral commandant de la flotte russe sur le Pacifique, M. Sokotloff, gérant de la banque russo-chinoise à Pékin et autres officiers de Port Arthur concernant la position des russes en Mandchourie. M. Lessar partira d'ici le 1er juillet.

Maux de Tête Guéris

90 % des maux de tête sont causés par les yeux forcés

Plus de deux mille personnes guéries des maux de tête pendant les deux dernières années donnent une preuve suffisante de nos capacité et habileté.

☞ Spécialités des cas les plus difficiles.

Yeux Examinés. Lunettes Fournies.

Nous sommes les experts spécialistes français de Lowell.

27 RUE BRIDGE

Nous parlons le français et l'anglais

☞ Ouvert de Jour et le Soir.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

613 rue Merrimack.

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

Téléphone 433-3.

Baseball

POSITION DES CLUBS
(NEW ENGLAND)

	Gagné	Perdu	P.C.
Nashua	28	14	.636
Lowell	26	16	.625
Concord	22	19	.537
Manchester	21	19	.525
New Bedford	19	24	.442
Lawrence	17	25	.378
Fall River	17	23	.370
Haverhill	16	25	.364

LOWELL 6 — FALL RIVER 3

Fall River, 20—Hier, les Lowell ont remporté la victoire sur les leurs par un score de 6 à 3. Au commencement, les locaux ont réussi à marquer trois points en leur faveur, mais les visiteurs les ont tenus là sans leur jouer personne le reste des innings. Merritt et Lake ont montré encore une fois qu'ils peuvent jouer lorsqu'ils sont on peu encouragés par leurs succès. Cassidy, après une erreur dans le champ de gauche, répara sa faute par de long coups. Cross, le vieux pitcher des Lowell, mania la balle de manière à tromper nos hommes. Après leur succès, les locaux montrèrent un peu de faiblesse et les Lowell en profitèrent pour gagner la partie.

Voici le score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Hafford 3b	5	1	0	2	1	0
Cassidy, lf	3	2	1	3	0	1
Bigbie cf	5	2	2	1	0	0
Hickey 2b	4	1	2	2	3	0
Merritt c	4	0	2	7	0	0
Lake 1b	4	0	0	9	2	0
Grant rf	4	0	0	0	0	0
McLaughlin ss	4	0	0	1	1	0
Totaux	35	6	7	27	11	1

FALL RIVER

	ab	r	bh	po	a	e
Iott rf	3	0	0	1	0	0
Warren 3b	4	1	2	1	1	1
Weddidge 1b	4	0	0	10	0	0
Bowcock 2b	3	1	2	2	3	0
Rhodes c	4	0	1	5	1	0
Moorehead ss	4	0	1	2	4	1
Carrigan lf	3	0	0	1	0	0
Vail cf	3	0	0	6	0	0
Courneen p	3	0	0	0	0	0
Totaux	32	3	7	27	15	5

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 0 0 0 0 1 5 0 — 6
Fall River ..... 3 0 0 0 0 0 0 0 0 — 3

Points gagnés: Lowell 1, Fall River 0.

1. Buts volés: Warren, Moorehead, Cassidy, Bigbie, Hickey. Buts sur 4 balles: de Courneen 1, de Cross 2. Struck out: par Courneen 4, par Cross 6. Temps, 1.41. Umpire, Kling. Assistance, 500.

A Lawrence—Lawrence 4, Manchester 0. Assistance, 500.

A Haverhill—Haverhill 10, Concord 7. Assistance, 450.

A New Bedford—Nashua 4. New Bedford 2 (10 innings). Assistance, 500.

(Parties dans les autres ligues)

(AMERICAN)

A Chicago—Boston 7, Chicago 2. Assistance, 2225.

A Cleveland—Philadelphie 4, Cleveland 2. Assistance, 3334.

A Detroit—Detroit 3, Washington 0. Assistance, 5064.

A St. Louis—New York 6, St. Louis 3. Assistance, 1200.

(NATIONAL)

A Boston—Boston 6, Chicago 0 (10 innings). Assistance, 1094.

A Philadelphie—St. Louis 3, Philadelphie 2. Assistance, 506.

New York-Pittsburg et Brooklyn-Cincinnati, pluie.

(EASTERN)

A Baltimore—Worcester 8, Baltimore 7.

A Buffalo—Jersey City 3, Buffalo 2.

Rochester-Providence et Newark-Toronto, pluie.

(CONNECTICUT)

A Norwich—Norwich 4, New London 2.

Toutes les autres parties ont été remises à cause de la pluie.

(Parties d'aujourd'hui)

New England—Lowell à Fall River, Manchester à Nashua (p. m.) Lawrence à Nashua (a m.). Concord à Haverhill.

American—Boston à Chicago. New York à St Louis, Philadelphie à Cleveland; Washington à Detroit.

National—Chicago à Boston. Pittsburg à New York. Cincinnati à Brooklyn. St Louis à Philadelphie.

Eastern—Providence à Rochester. Worcester à Baltimore, Jersey City à Buffalo. Newark à Toronto.

Connecticut—Hartford à New Haven, New London à Springfield, Norwich à Bridgeport, Holyoke à Meriden.

A TRAVERS CHAMPS

Lowell à Fall River aujourd'hui.

McKenna ou Derby sera dans la boîte aujourd'hui.

"Happy" Iott des Fall River n'a fait qu'une erreur dans 29 parties.

Les anciens joueurs sont encore bons. Regarder Lew Cross, Merritt et Fred Lake.

Avant la fin de la semaine il y aura du nouveau dans la position des clubs.

—L'Avenir National. Vous l'avez dit, mais faites attention aux Lowell!...

Lewis, le joueur de pois, qui avait soin du terrain à Glen Forest, n'est plus à Lawrence; on dit qu'il joue au baseball dans un club indépendant à Littleton, N. H.

Les Lowell Independants jouèrent à Derry, N. H. dans l'avant-midi, le 4 juillet, et dans l'après-midi du même jour les mêmes clubs jouèrent à Canobie Lake Park. Les Independants jouèrent à Gardner, Mass., le 11 juillet et ont aussi plusieurs autres dates sous considération.

PLAQUES SECHES, BANDES ET PAPIERS SENSITIFS ET TOUS AUTRES ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES A LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE.

SAUVE PAR DES NEGRES

Deux noirs empêchent un blanc de commettre un meurtre

Roanoke (Virginie), 20 — Un blanc nommé Michael Ridgeway et qui, dit-on, ne jouit pas de toutes sa raison, était sur le point de noyer avec son canot à voile sa femme et Mlle Zaidee Overstreet, âgée de 16 ans, lorsque deux nègres ont fait leur apparition sur les lieux et ont mis en fuite l'agresseur de la jeune fille.

Mlle Overstreet, accompagnée de ses deux petits neveux, cueillait des mûres dans un bois lorsque Rideway l'a attaquée et l'a jetée par terre d'un coup de bâton administré sur la tête et il se préparait à achever la jeune fille avec le couteau qu'il venait de tirer de sa poche, lorsque deux nègres, attirés par les cris des neveux de Mlle Overstreet, se sont précipités vers Ridgeway qui ne les a pas attendus et a pris la fuite aussitôt qu'il les a aperçus.

Les deux hommes battent les bois à la recherche de Ridgeway qui, à l'heure où part cette dépêche, n'avait pas encore été arrêté.

NOUVEAU TRAMWAY

Dover, N. H. 20 — Les voitures de la Dover Elton & York Beach Street Co. passent le nom de Goe Mills Railroad est entrées en service hier, entre cette ville et South Berwick, Me. Parmi les 40 ingagceurs il y avait les-maire William J. Mason, maire de la ville de Dover, qui a conduit le premier. Frederick E. Smith et sa fille, l'honorable James McCabe et l'honorable Charles T. Newman.

Ils disent que jeudi les tramways commenceront à circuler sur toute la route entre cette ville et York Beach en moins d'une heure, sur pour tout le trajet tel sera le prix du voyage.

MINISTRE EN ARGENTINE

Washington, D. C., 20 — Les intérêts américains dans l'Argentine, déclarent nos peu en nouveau professeur dans la personne de M. John Barrett, ancien ministre américain au Siam et l'envoyé du "world fair" en Asie et en Australie. Il est revenu récemment de ces expositions et il est probable qu'il remplacera M. Lord comme ambassadeur à la république Argentine.

MORT DE M. BESSE

Warehâm, 20 — Le capitaine Alden Besse a quitté ce monde hier. Il était un des principaux soutiens de la Congregational Church et il était grandement dans la banque Nationale.

M. Besse appartenait jadis au conseil de ville. Il était intéressé dans les affaires de commerce avec son frère William Besse.

TENTES DE VENDRE

Manchester, N. H., 20 — Les agents disent que les manufactures de coton ne fermeront pas cet été à cause du manque de coton. L'agent Whitten des manufactures Stark dit qu'il a une tentation de vendre, parce que 13c est le prix du jour pour le coton en mais, qui ne vaut que 8 1-2c la livre.

A WEBSTER

Webster, Mass., 23—La compagnie de tramways Worcester et Webster, après avoir attendu qu'il plaise au comité de Webster de dire comment il allait dépenser ses $350 pour le 4 a décidé de faire ses propres dépenses et de ne plus attendre le comité. Conséquemment la compagnie aura son programme à part. Le village aura le sien. En qui voudra.

Le programme de la compagnie consiste en un dîner aux moules, deux séances de vaudeville, deux concerts, entre temps deux ascensions de ballons et du feu d'artifice pour une jolie somme, le soir. Avec cela, Beacon Park ou Point Breeze devraient être un lieu mouvementé toute la journée du 4. Les spectateurs seront exempts à courir d'une attraction à l'autre.

LE PLUS FORT ASSORTIMENT EN VILLE DE REMEDES BREVETES SE TROUVE A LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE.

SUITES MALHEUREUSES

Une agression qui causera la mort de la victime

Woonsocket, R. I., 20 — M. Peter Wafson, âgé de 16 ans, de Slatersville, North Smithfield, mourra peut-être du résultat d'une agression commise sur lui dimanche. Il a quatre côtes brisées et a aussi reçu d'autres blessures.

John et James Quirk, accusés de l'agression, se sont échappés, bien que le sergent Maginara ait tiré trois coups de revolver sur eux.

EN PLEIN PUBLIC

Un meurtre commis dans un parc à Chicago

Chicago, 20—Voulant punir des camelots qui lançaient des insectives aux dames qu'il accompagnait, Arthur J. Warner, âgé de 32 ans, s'avança sur eux, mais il reçut une balle, tirée par un des lanceurs, et qui le coucha mort sur le pavé.

Le crime s'est commis dans le Lincoln Park, en présence d'une foule de personnes.

La chose a causé beaucoup d'excitation et dans la confusion les garçons se sont sauvés.

M. HAY A NEWPORT

Washington, 20 — Le secrétaire Hay est parti hier pour Newport où il passera deux semaines avec sa fille, Mme Whitney. Mme Hay doit aller à New York pour visiter sa fille, Mme Wadsworth. Le secrétaire assistant Loomis remplira, pendant cet intervalle, les fonctions de secrétaire d'état.

LES MALADIES CONTAGIEUSES

Chicago, Ill., 20 — Le "Journal des Maladies Contagieuses", la seule publication de la sorte, sera publié cet automne et sera édité par le professeur Hektoen et le professeur Jordan, de l'Université de Chicago.

Les dépenses qui, d'après les calculs, seront de $5000 par an seront prêtées par M. et Mme Harold McCormick.

Cet arrangement est fait pour un temps indéfini.

Depuis la mort de leur fils, il y a quelques années, Jack Rockefeller McCormick, M. et Mme McCormick ont fondé cette institution pour l'étude des maladies contagieuses jointe avec le collège Rush Medical.

Le journal donnera au monde scientifique les résultats des travaux faits là et dans d'autres laboratoires.

A ATHOL

Athol, Mass., 27—Les Canadiens d'Athol ont fêté le 24 juin selon l'usage antique et solennel, mercredi. Il y a eu messe et sermon par le Rév. M. Beaudreau.

Le club de naturalisation a été ouvert toute la journée. On avait drapé les portraits de Lafayette et de Washington.

Le soir, à la salle Tyler, il y eut discours par M. Ed. Trec, président du club de naturalisation, par le Rév. M. Rogers, le Dr C. T. Lamarche, de Springfield et M. Jean Robichaud, de Gardner, avocat.

M. le Dr Lamarche a appuyé sur la nécessité des Canadiens de rester unis et aussi fidèles au drapeau américain, qui nous protège, et à qui nous devons le pain quotidien que le Canada nous a refusé.

MARIAGES

Grafton 30—M. Albert H. Goddard a épousé Mlle Azilda Dupré fille de M. Charles Dupré, à 8 heures, jeudi soir, à la résidence de la mariée. Cérémonie par le pasteur de l'église baptiste. M. Georges Duprés, frère de la mariée, et Mlle Bertha Goddard, étaient garçon et fille d'honneur.

Les cadeaux étaient nombreux et plusieurs invités assistaient à la cérémonie.

Warren, 30—Jeudi soir, il y a eu réception chez M. Félix Labrie en l'honneur de M. Félix A. Labrie, fils du précédent, qui a épousé à Milford Palja, Mlle Emilie Morin.

A. G. POLLARD & CO.

Vente d'Occasion Spéciale DE Chemises pour Hommes et Garçons

DANS LE DEPT. DU SOUS-SOL

Mercredi, le 1er Juillet

Nous avons acheté d'une manufacture tout son stock de Chemises colorées, de 50c et 75c, comprenant toutes les mo'es nouvelles de cette saison, mais il faut s'en débarrasser pour donner de la place à notre nouvel assortiment d'automne, et nous les offrons à 1/3 de moins que leurs prix réguliers comme suit:

150 Doz. de Chemises Négligées pour hommes, en Bedford Cord et Percales, prix régulier 39c, de toutes grandeurs, doub'e couture partout et faites avec bande pour porter des collets blancs; une grande variété de modes, couleurs, le prix est seulement de ....

25c chacune

125 Doz. de Chemises molles pour hommes, faites en Madras et Fine Bedford Cord, quelques-unes avec collets séparés et poignets, d'autres avec poignets seulement, toutes de nouvelles modes et faites de la meilleure manière; pour 50c et 75c, et nous les vendrons à ....

**

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

M. DESCHENES de Chemin Mills, Stator, Qué., dit: "Vos pilules font tout ce que vous dites."

Les pilules qui comprennent leur nom et non les imitations. Elles adoucissent la douleur des rognons, de la vessie et de l'urètre. Elles purifient entièrement le système et purifient le sang. Si on ne le prend sous les directions elles guérissent absolument les maux de tête, les douleurs dans le corps, les étourdissements, les désordonnances, les étouffements, la mauvaise haleine et l'action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes des maladies de rognons.

Avez-vous une maladie de rognons? Etes-vous constipé? Etes-vous bilieux? Souffrez-vous de maux de tête? Etes-vous nerveux? Ou doit-vous avez besoin et ce qu'il vous faut, ce sont les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons. Essayez-les et vous ne vous en passerez jamais. 25 et 50 cents.

LA CIE DES MEDECINES DU DOCTEUR JACQUES,
Boîte 1964, Boston, Mass.

UNE SCENE CURIEUSE

Santos-Dumont se rend à Longchamps en ballon

Paris, 30 — Tandis que venait de se terminer la troisième course par la victoire du cheval "Menestrel", les spectateurs des tribunes et de la pelouse s'étonnaient de voir un ballon dirigeable dont le moteur était actionné par une lampe à pétrole, s'élever au-dessus de leurs têtes, le léger esquif aérien dont la forme est bien connue des Parisiens, et que mille étameurs enthousiastes, saluèrent aussitôt du nom de son hardi pilote: "Santos-Dumont! Voilà Santos-Dumont Vive Santos-Dumont!"

Et c'était bien l'infatigable pionnier de la locomotive aérienne, qui, avec son minuscule aérostat No 9, était venu évoluer au-dessus de Longchamps, et y atterrissait, sur la pelouse, juste en face des tribunes. Un instant d'oubli, une fausse manœuvre, se précipitait vers l'aéronaute, et quelques personnes salutaient le guide-rope pour aider à la descente. A peine Santos-Dumont avait-il mis pied à sol, qu'un employé zélé de la Société d'encouragement venait.... lui réclamer le prix de son entrée dans l'enceinte, soit un franc. En sourant, Santos-Dumont s'exécute. Cet incident comique était suivi d'un autre plus sérieux. Il fut soulevé par l'intervention du commissaire de police de service, qui vint demander au jeune ingénieur l'utilité de quitter l'hippodrome, en reprenant le chemin qu'il avait pris pour y arriver. En effet, la foule qui entourait le ballon automobile grossissait d'instants en instants, devenait rebelle, envahissait la piste, et les commissaires des courses se voyaient obligés de suspendre la réunion.

Santos-Dumont obtempéra immédiatement aux désirs du commissaire de police et rentit en marche son moteur, fit les détonations réglées à fin d'effrayer la foule Au moment où l'aérostat allait s'élever, des amis de Santos-Dumont lui firent remarquer que "Menestrel", le cheval qui avait gagné la troisième course, au moment même qu'il s'apprêtait à

OH ! MORT IMPITOYABLE !

PENDANT UNE JOURNEE HEUREUSE UNE MERE EXPIRE

Sa fille venait de contracter les doux liens de l'hymen, quelques heures auparavant

Encore une famille grandement éprouvée.

Hier était un beau jour pour les familles Latour et Pilotte.

M. Arthur Latour unissait sa destinée à celle de Mlle Claudia Pilotte.

La journée se passa dans les plus charmants amusements. Il y eut de joyeux ébats, à Kenwood, résidence des parents de la mariée. Mme Pilotte qui ne portait admirablement bien fut charmante pour tous.

Vers trois heures cependant, un nuage de deuil se répandit sur cette belle fête on tous jusqu'alors étaient si heureux et révaient de si beaux jours à venir.

Tout à coup Mme Pilotte, mère de l'heureuse épousée, sentit un choc fatal, la paralysie faisait son œuvre.

Aussitôt, le Rév. Père Nolin, O. M. I. fut appelé et lui prodigua les douces consolations de la religion, pendant que le Dr J. H. Roy prodiguait à la malade tout ce que l'art médical enseigne en pareil cas. Mais affections filiales et remèdes, rien n'y fit. La mort voulait une victime et elle l'a prise, pendant que quelques heures à peine auparavant, les doux liens de l'hymen la séparait de sa fille. Maintenant la séparation sera éternelle, mais le souvenir de la disparue restera à jamais vivace dans le coeur de ceux qui l'ont connue.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos condoléances.

ALLEZ VOUS RAFRAICHIR A LA FAMEUSE FONTAINE DE LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE.

LE 5 ET NON LE 4

Le grand pique-nique de la populaire association Royal Arcanum aura lieu le 9 juillet, et non le 4, comme nous le disions hier. Ce sera un magnifique événement social.

RECONNAISSANCE

Et hommage au mérite. En addition au rapport de notre fête nationale

Le Révérend Père organisateur de notre belle soirée de la St Jean-Baptiste, nous prie de remercier par l'organe de notre journal les Dames du Cercle Ste Agnès et leurs amies dévouées pour les efforts si méritoires que leur a coûtés la préparation de cette magnifique séance.

Il désire également témoigner sa satisfaction aux membres de nos sociétés catholiques qui ont déployé tant de zèle pour la vente des billets, ainsi qu'aux musiciens virtuoses de l'Union Musicale, et aux chanteurs distingués du Choeur Rossini, dont les voix si bien harmonisées ont réveillé dans nos âmes les plus doux souvenirs de notre chère patrie.

Merci encore à notre jeune et brillant orateur, M. Arthur Beauregard, pour son admirable discours, et à tous nos concitoyens qui, malgré la crise pécuniaire que nous traversons, ont apporté leur obole au succès de cette fête et au soutien de nos oeuvres.

YEUX FORCES ET LEUR REMEDE

Par les meilleurs spécialistes français de la ville de Lowell

Ayez vos yeux examinés par nous, évitez les démarches. Nous ne nous servons pas de Belladone d'Atropine ou d'autres Anasthesiques, mais nous faisons des examens sérieux avec des instruments perfectionnés par les méthodes les plus récentes, nous parlons l'anglais et le français. Venez nous voir le jour ou le soir. Il n'existe pas d'ouvrage à peu près dans nos méthodes. Vous pouvez avoir confiance de notre ouvrage et vous devriez suivre avec attention nos directions, 27 rue Bridge est l'endroit.

L'UNION MUSICALE

La fanfare de l'Union Musicale est partie ce matin pour Nashua où ses services ont été retenus il y a déjà quinze jours pour la grande fête qu'on célèbre aujourd'hui dans cette jolie ville.

Nous ne doutons pas que cette fanfare qui comprend tous nos meilleurs musiciens canadiens-américains fera bonne figure à Nashua. Elle est bien exercée, a de brillants uniformes, d'excellents instruments et elle constitue, d'après des connaisseurs, le meilleur fanfare de Lowell. Gloire à l'Union Musicale de Lowell.

Cette Union comprend trois catégories: une fanfare de cinquante-trois membres, un orchestre de vingt membres et un choeur de chant de 35 membres. Toute cette immense et belle organisation se révèlera au public sous son vrai jour en septembre prochain dans un grand oratorio qu'elle donnera au profit de la belle oeuvre des écoles paroissiales.

A SES CLIENTS

M. O. Allard, anciennement chez M. L. P. Turcotte, désire annoncer à ses anciens clients qu'il est maintenant au service de la Lowell & Boston Express, 31 rue Middle, où il sera heureux de prendre des commandes et paquets pour Boston et tout les points à l'est, l'ouest et le sud.

UN DEFI

M. Elzie Caron lance un défi pour une partie de une série de parties de dames "Polonaise" à M. Forget, membre du Club Passe-Temps. M. Caron aimerait beaucoup à rencontrer M. Forget pour faire les arrangements nécessaires. L'enjeu devra être de $10.

LE CIGAR DE VOTRE CHOIX SE TROUVE PARMI L'ASSORTIMENT DE LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Les membres du Club des Citoyens Américains sont cordialement invités à assister à la prochaine assemblée régulière du 1er juillet. Il y aura élection et installation des officiers, et aussi discussion à propos du ticket indépendant qui est en mouvement.

LEON MARCOTTE, Sec.

UNE BELLE EXHIBITION

Aujourd'hui et demain, plusieurs magnifiques primes de la National Discount Stamp Co. seront exhibées dans la grande vitrine de la maison Parthenais Frères. Le public canadien est respectueusement invité d'examiner la beauté et l'utilité de ces articles, lesquels ne sont que quelques échantillons de cette puissante compagnie dont l'entrepôt se trouve, sur la rue Palmer. N'oubliez pas de demander des coupons chaque fois que vous irez faire quelques achats dans aucun des départements chez Parthenais Frères.

MARIAGES

Ce matin avait lieu un mariage très fashionable à St Joseph. Le Révd Père Lamothe a béni l'union de deux charmants jeunes gens, M. Ulric Dagneau et Mlle Romilda Arvisais. Les témoins furent M. William P. Callahan et Mlle Mérilda Arvisais. La mariée faisait partie de l'association de Notre-Dame de Lourdes, aussi ses compagnes ont fait d'excellente musique pendant la messe de mariage.

Une des meilleures cantatrices de Lowell, Mlle A. Schenney, a chanté à ravir un Salve Regina fort goûté. Il y eut aussi chant d'autres cantiques appropriés. Mlle Alma Alexander présidait à l'orgue.

Hier soir, en la chapelle du presbytère des RR. PP. Oblats, M. Joseph Goulet conduisait à l'autel Mlle Valéda Malo.

Les témoins furent M. Prudent Malo et M. Emery Malo. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd Père Fournier.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur).

PILOTE—Mme Adèle Bonin, épouse de M. Charles Pilotte, est décédée subitement hier à Kenwood à l'âge de 67 ans, cinq mois et 23 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8h., à l'église St Joseph. Parents et amis sont invités à y assister.

GOTE—Rose Coté, enfant de M. Arthur et de dame Délia Coté, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 6 Suffolk Hall, à l'âge de trois ans et 12 jours. L'enterrement aura lieu demain à 2h.

Un remède purement végétal composé après 15 ans d'études et d'expériences c'est « The Only Dyspepsia Cure". Il n'a jamais été égalé comme remède d'estomac et comme purificateur du sang. Si vous n'êtes pas COMPLETEMENT GUERI par une boîte qu'importe la place ou vous l'avez acheté, votre argent vous sera immédiatement remis.

Si votre pharmacien ne le vend pas, envoyez 25c pour une boîte, port payé, à

THE E. C. ANDREWS Co.
Lowell, Mass

A SA DERNIERE DEMEURE

Les funerailles de Mlle Janson LaPalme

UNE FOULE IMMENSE DANS LE CORTEGE

Service imposant chanté à l'église Ste Anne de Lawrence

(De notre envoyé spécial)

Lawrence, 30 — M. le Dr Janson-LaPalme et sa fille, Mlle Eugénie, qu'une maladie soudaine vient d'enlever à son affection, étaient universellement connus, étaient aussi universellement estimés.

La population de Lawrence et de nombreux étrangers ont donné ce matin une preuve de cette affection à la famille en deuil. Une foule considérable assistait aux funérailles de Mlle Eugénie qui ont été des plus imposantes.

Le service funèbre qui devait commencer à 9h., à l'église Ste Anne, a été retardé par le grand nombre de parents et d'amis qui s'étaient rendus à la maison pour prendre place dans le cortège, et ce n'est que passé 9h. que ce dernier a pu se mettre en marche. Il était 9h. 30 minutes quand la dépouille fut placée sur le catafalque dans l'église Ste Anne dont les sombres décorations ajoutaient encore à la tristesse de la cérémonie. Ce temple que la défunte a vu plusieurs fois décoré pour d'autres personnes dont elle a chéri, la mémoire était ce matin décoré avec une richesse inouïe pour elle-même.

Les douze personnes qui ont placé le corps sur le catafalque après avoir marché de chaque côté du corbillard tout le long de la route étaient: MM. W. Desruisseaux, A. E. Roberge, Emile Cyr, Thomas Goyette, Arthur Marier, Ed. Perusse; Mlles Joséphine Chaloult, Valéda Marier, Denise Brouin, Corinne Latinville, Célia Chaussé et Alma Benoit.

Le service a été chanté par le révérend père Dani, assisté des RR. PP. Audifred et Vinas, comme diacre et sous-diacre respectivement.

Le choeur de l'église Ste Anne a chanté la messe des morts harmonisée. Les solos de la messe ont été rendus par MM. Joseph Bernard, directeur du choeur et organiste; John Bonin, Achille Proulx et le révérend père Thierry a chanté le "Miserimini mei."

A la sortie, Mlle Blanche Roussin, de Lowell, cousine de la défunte, a chanté avec une émotion qui a gagné tous les assistants, l'adieu de Schubord, avec violon obligato, par M. J. A. Marier.

Les accents si touchants que cet habile musicien a su tirer de son instrument se mêlaient avec une grâce facile à la voix de Mlle Roussin, qui a rendu avec le coeur et l'âme d'une cousine plutôt que celle de la chanteuse cette pièce de musique qu'on ne peut entendre sans frissonner.

L'enterrement a eu lieu au cimetière de l'Immaculée Conception.

Parmi les étrangers venus pour assister aux funérailles, nous avons remarqué des parents et des amis de Lowell, Nashua, Franklin Falls, Gilmanton Iron Works, N. H., et de Assomption.

Mme Isidore Janson, de Fall River, cousine de la défunte, est arrivée au dernier moment avec Mlle Léa Janson, aussi de Fall River.

M. J. H. Couture, entrepreneur de pompes funèbres, a montré beaucoup de tact dans l'organisation du cortège et dans toute la direction des funérailles.

Une quantité considérable d'offrandes en fleurs avaient été déposées **sur la tombe de la défunte. Remarqué:** Un croissant, le Cercle Frontenac ; une lyre, M. le Dr et Mme Routhier; oreiller de fleurs, M. et Mme Achille Poitras; oreiller, M. Joseph Monette; oreiller, M. Auguste Perreault, de Nashua; oreiller, la famille M. Chaloult; un oreiller, M. et Mme J. H. Couture; un oreiller, M. et Albert Renault; une lyre, la famille Marier; une couronne, la Lawrence Pharmacy; MM. Thibault et Green propriétaires; bouquet surmonté d'une colombe, M. et Mme L. R. Paré; tresse de roses, M. le Dr et Mme A. E. Petit ; tresse de roses, Mlles Routhier; une boule de fleurs, M. O. J. Poitras; couronne sur piédestal, M. Edmond Pérusse, ancien employé du Dr Janson-LaPalme; une tresse d'oeillets, M. Valérie Jalbert; une tresse de roses, M. et Mme Oscar Benoît; une tresse de roses, M. et Mme W. J. Hunt; tresse d'immortelles, M. et Mme Alfred Demars.

Des offrandes en prières ont été faites par Miles Barry, de Lowell ; M. et Mme L. A. Ouellette, de Fall River et la famille Camille Roussin, de Lowell.

Toutes les classes de la société étaient représentées aux funérailles. La presse, par M. A. E. Roberge, du "Courrier National", qui était un des porteurs.

NOTE PERSONNELLE

Mme Isidore Janson, de Fall River, qui s'est rendu à Lawrence pour les funérailles de sa cousine, Mlle Janson-LaPalme, est, cette après-midi chez son père, M. Camille Roussin, avec qui elle est revenue de Lawrence. Elle doit repartir ce soir pour Fall River.

VENTES DE PROPRIETE

Mme Georgiana Lavallée vient de faire l'achat d'une maison à quatre logis sur la Gershom avenue.

M. Frank Dostaler a aussi fait l'achat du terrain adjacent à sa propriété à l'angle des rues A et Spaulding. Ces ventes ont été faites par M. Eugène Bédard.

BRULE VIF

Montréal, 30—Un jeune enfant de 6 ans, William Kelley, dont les parents demeurent au No 7 avenue Impériale, s'est fait brûler à mort hier matin, vers 10 heures, en jouant avec des allumettes. On parvint à étouffer les flammes qui enveloppaient l'enfant, mais on dut le transporter ensuite à l'hôpital Notre-Dame pour faire panser ses brûlures.

Les parents voulurent le ramener à leur domicile, où il mourut ce matin, vers huit heures, après avoir éprouvé d'atroces souffrances.

MEURTRE CYNIQUE

Victoria, C. A., 30—Frederick James Kelley, fournisseur naval à Esquimault, a été tué samedi dans un chantier, par Alfred Frith, son subordonné qui lui déchargea une arme à feu presqu'à bout portant. Frith a été arrêté et a admis son crime. Il a dit que le défunt l'avait accusé d'agir à la cachette; c'est pourquoi il l'a tué. Il s'en fut ensuite chez lui où il déjeuna avec sa femme, sans lui apprendre le crime qu'il venait de commettre. A la fin de son repas, il fut arrêté.

PENIBLE ACCIDENT

Nashua, 30—Un grave et pénible accident est arrivé à la cordonnerie Esterbrook et Anderson; Albina Dubé, une jeune fille de 15 ans, a eu presque tous les cheveux et une partie du cuir chevelu arrachés; elle a eu ses cheveux pris dans une courroie. La jeune fille souffrait terriblement et faisait plitié à voir quand on est venu à bout de la sortir de sadangereuse position.

A HAITI

Port-au-Prince, 30—La situation lui redevient inquiétant. Le ministre des affaires étrangères et le ministre de l'intérieur ont démissionné et on n'a pas encore donné de successeur à l'ancien ministre des finances, qui a démissionné parce qu'il était opposé à l'enquête sur les scandales financiers.

Dans un discours adressé aux soldats de la garde, le président Nord a énergiquement condamné l'attitude de la chambre, du sénat et de la Banque Nationale, qui sont, prétend-il, hostiles à son gouvernement. Les troupes ont acclamé le président et ont crié: "A bas les chambres!"

LE CANAL DE PANAMA

Une déclaration importante publiée par un journal de Londres

Londres, 30 — Le "Morning Advertiser" publie de source autorisée, une déclaration du consul général de la Colombie au sujet du canal de Panama dont voici le texte:

"La signature du traité Hay-Herran par le ministre de Colombie à Washington a été l'objet de la pression et de l'intrigue américaine depuis de nombreux mois. Tous les efforts possibles ont été faits pour empêcher le parti de l'opposition, à la tête duquel se trouve le général Reyes, de gagner des forces suffisantes pour empêcher le vote du projet de loi, mais le général Reyes a à sa disposition suffisamment de soldats pour proclamer la révolution et renverser le président Marroquin. Il ne s'oppose pas à ce que les Américains construisent le canal, mais il veut un traitement juste. Le général Reyes considère que les termes de payement sont insuffisants et, comme protestation, il est prêt à combattre jusqu'à la fin.

"Un autre moyen employé par les Américains, pour arriver à leurs fins, a été de propager, par l'intermédiaire d'agents, parmi les habitants du département de Panama un esprit de révolte contre la Colombie et ceux-ci sont prêts à se soulever sur un signe des agitateurs américains et à proclamer leur indépendance.

"C'est ce qui arrivera si le vice-président de la république, le général Reyes, réussit à empêcher la Colombie de vendre. Panama se soulèvera et réclamera son indépendance avec des canons américains et des munitions achetées avec de l'argent américain.

"Une fois de plus les Etats-Unis entreront en scène et établiront l'indépendance d'un peuple bien gravaillé, comme ils l'ont déjà fait, pour leur propre intérêt. Alors le gouvernement américain, imposant sa volonté à un peuple impuissant, construira le canal."

LOUBET A LONDRES

Programme officiel des fêtes de sa visite

Londres, 30—Voici le programme officiel de la visite du président Loubet en Angleterre:

Le 6 juillet, le président arrivera à Douvres où le duc de Connaught se trouvera pour le recevoir. A son arrivée à la Victoria Station, à Londres, il sera reçu par le roi Edouard et se rendra en voiture au York House, où il demeurera pendant son séjour à Londres. Les visites au roi et à la reine, au prince et à la princesse de Galles, au duc et à la duchesse de Connaught et à l'ambassade de France et un dîner au palais de Buckingham occuperont le restant de la journée.

Le 7 juillet, dans la matinée, le président visitera l'institut des gouvernantes françaises et l'hôpital français. Il recevra ensuite au York House différentes délégations. M. Loubet assistera à un déjeuner donné en son honneur au Guildhall par la corporation de Londres. Le président se rendra le soir à un dîner donné à l'ambassade de France en l'honneur du roi. Il assistera ensuite à une représentation de gala à l'Opéra.

Le 8 juillet, dans la matinée, M. Loubet fera une visite privée au château de Windsor. A son retour à Londres il déjeunera à l'ambassade de France et accompagnera ensuite la reine Alexandra à Aldershot, où aura lieu une revue des troupes. Le soir il assistera à un banquet donné en son honneur par lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères et plus tard se rendra au bal de la cour, au palais Buckingham.

Le président quittera Londres pour Paris le 9 juillet.

COUR DE POLICE

Un coup de theiere a la figure paye $15 par l'agresseur

Histoires des petites misères humaines racontées ce matin en cour

Un ivrogne, ce matin, a eu la chance d'obtenir son pardon du juge Haley, mais il n'en n'a pas été ainsi pour tout le monde.

L'individu qui s'était fortement plu qué le nez a semblé donner d'assez bonnes raisons.

Jas.H.Smith n'a pas trouvé tant de clémence, car il lui a fallu sortir de sa profonde, la somme de deux beaux dollars pour fléchir la clémence du tribunal. Sam Stewart a aussi payé $2 parce qu'il ne s'est pas contenté, comme boisson de l'inoffensif ratafia de grenouille.

Mary Stewart, sa chère moitié, ne s'est pas croisé les bras pendant ce temps. Elle aussi a trempé ses lèvres dans le divin jus, elle a eu le même sort que son mari. Il n'y a pas de passedroit pour le beau sexe.

Elzéar Scanlan s'est peut-être grisé mille fois, mais ce n'est que la troisième fois qu'il comparaissait devant son juge.

Celui-ci lui a conté son fait dans les hautes prix, et l'a condamné à 6 mois de prison.

Georges B. Kenny, qui n'a pas jugé à propos de rester sobre, sera compère et compagnon avec le précédent pendant deux mois.

Mary E. Fay a été arrêtée sous une accusation de fornication et a été condamnée à 3 mois de prison.

Kate Fay, mère de la précédente et Michel, le père, arrêtés en même temps, sous une accusation d'ivrognerie, ont aussi comparu ce matin.

Kate a été condamnée à $2 d'amende et Michel a été admis à probation pour 6 mois, si dans l'intervalle il fait sauter le bouchon d'une bouteille il sera condamné à passer 4 longs mois dans la prison commune.

Un nommé W. Martin, qui était le compagnon de Mary Fay, a aussi été condamné à la geôle.

Il y eut une chicane entre voisins qui a eu son dénouement en cour cet matin. Le trouble qui a amené l'arrestation n'est lieu le 27 du présent mois, [illegible]

Un nommé Lyden qui demeure voisin de M. Lawrence McGrath, alors qu'il avait son petit jeune homme, s'amusait à faire partir de forts gros pétards. Mme McGrath lui demanda de cesser les honneurs, parce qu'on n'était pas encore au 4 juillet, et ensuite parce que ses jeune enfants étaient malade. Lyden fit la sourde oreille, et une autre détonation retentit, ébranlant tout l'atmosphère.

M. McGrath voulut à son tour rendre l'homme plus respectueux, mais il lui en contacter.

Lyden entrant dans sa demeure se saisit d'une théière et la lança à la figure de McGrath. L'effet fut immédiat. Un oeil noir que le blessé montra au juge, ce matin, fut le résultat du coup donné.

Lyden a été condamné à $15 d'amende.

LA CONFIANCE

La capacité d'un tailleur doit être établie avant. Vendre un habit pour faire plaisir à une pratique et pour l'attirer à vous nous voir de nouveau est aussi bon dans notre commerce. Nos habits sont les meilleurs des pays leurs, et nos modes sont parfaites.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Diarrhee

Si vous voulez une guérison rapide sans perte de temps, sans mauvaises suites, employez le

CHAMBERLAIN'S COLIC, CHOLERA AND DIARRHOEA REMEDY

Il n'échoue jamais, est agréable au goût de même que sans danger. Il est également bon pour les enfants. Il est fameux par ses guérions sur une grande étendu du monde civilisé.

N'OUBLIEZ PAS QUE
LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE
LA FEMME
DU
DR. LARIVIERE
ET LES
EMPLATRES
DE LA FEMME
DU DR. LARIVIERE

L' ETOILE

LOWELL MA

JAN - JUNE 1903

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND